Digitized by Google

Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS ET CONCILII FLORENTINI (ANNO 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

EXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

UCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

ATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVIII.

COSMAS INDICOPLEUSTES, S. JOANNES CLIMACUS, CONSTANTINUS DIACONUS CP., AGATHIAS MYRINÆUS, S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA, GREGORIUS ANTIOCHENUS EPISCOPUS, JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CP.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864
HSJ
81

Digitized by Google

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 27 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une revision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle revision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec, comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions guère trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 10 centimes par chaque faute véritable qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la revision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux revisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint-Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent, sous notre patronage et notre direction, au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale de tous les conciles et à une *Histoire* universelle, etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites et qui se feront encore.

Digitized by Google

BK
6
.11
V·88

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI. ANNI 535-593.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ,

ΤΟΥ ΗΓΟΥΜΕΝΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΟΡΟΥΣ ΣΙΝΑ.

ΑΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS SCHOLASTICI,

VULGO

CLIMACI,

ABBATIS MONTIS SINA,

OPERA OMNIA,

INTERPRETE MATTHÆO RADERO. S. F. PRESBYTERO. QUI ET ISAGOGEN AD SCALAM PARADISI SCRIPSIT; ACCEDUNT

COSMÆ INDICOPLEUSTÆ,

necnon

CONSTANTINI DIACONI CP., AGATHIÆ MYRINÆI, S. DOROTHEI ARCHIMANDRITÆ, GREGORII ANTIOCHENI EPISCOPI, JOANNIS JEJUNATORIS, PATRIARCHÆ CP.

SCRIPTA QUÆ EXSTANT :

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ, CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 20 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI. ANNI 535-593.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXVIII CONTINENTUR.

COSMAS INDICOPLEUSTES.

Topographia Christiana, sive Christianorum opinio de mundo. *col.* 51

CONSTANTINUS, DIACONUS CP.

Laudatio omnium martyrum. 477

Disputatio cum Photino Manichæo. 479

S. JOANNES CLIMACUS.

Scala Paradisi. 631

Liber ad Pastorem. 1166

AGATHIAS MYRINÆUS.

Historiarum libri quinque. 1268

S. DOROTHEUS, ARCHIMANDRITA.

Expositione et Doctrinæe diversæ. 1611

Epistolæ. 1838

GREGORIUS, ANTIOCHENUS EPISCOPUS.

Oratio in mulieres unguentiferas. 1847

De Baptismo Christi sermones duo. 1863

Concio ad exercitum. 1883

JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CP.

Pœnitentiale. 1889

Sermones de Pœnitentia et Confessione. 1919

Parisiis. — Ex Typis L. MIGNE.

Digitized by Google

COSMAS INDICOPLEUSTES

NOTITIA.

(Andr. Galland. *Veterum Patrum Biblioth.* t. XI, Proleg., p. xviii.)

I. Cosmas Ægyptius, et quidem Alexandrinus, ut ipsemet satis innuere videtur (*a*), ab Indica navigatione Ἰνδικοπλεύστης dictus (*b*), mercaturam primum exercuit (*c*), monasticum deinde institutum amplexus, ut ex ejus *Topographiæ Christianæ* inscriptione, prout eam referunt varii codices manu exarati, liquido constat. De proprio auctoris nomine dubitasse videtur Isaacus Vossius (*d*). Quin et suspicatur Fabricius (*e*) scriptorem hunc ea de causa fuisse *Cosmam* appellatum, quod Κόσμου descriptionem elucubrarit, perinde ac Joannes abbas Sinaita *Climacus* dictus propterea fuit, quod librum ediderit Κλίμαξ inscriptum : ingeniosa quidem, sed minus firma conjectura, Cavei (*f*) aliorumque judicio. Temporis autem notationem quo claruit Cosmas, ex ipso auctore deducere in promptu est. Dum enim sui operis librum II litteris consignaret, prodit ille (*g*) tum effluxisse annos plus minus XXV ab Elesbaani Axomitarum regis expeditione in Homeritas : quæ quidem expeditio, ut docet Pagius (*h*), in annum incidit 522, Justini autem imperatoris v. Jam vero si hujusmodi annorum notationi annos addas supra dictos XXV, annus exsurget 547, Justiniani XXI, quo proinde imperante auctor floruisse atque ista scripsisse intelligitur. At enim liber X, prope finem de Timotheo Alexandriæ antistite, quem ad Æluri discrimen juniorem appellat, verba faciens, eum NUPER obiisse tradit, quem anno 535 decessisse novimus. Quin et idem Cosmas quo tempore librum suæ *Topographiæ* XI absolvebat, Theodosii hæretici patriarchæ Alexandrini meminit, qui anno 536 exsulavit, quod concilio Chalcedonensi subscribere detrectavit. Hæc tamen de temporum ratione ab eodem auctore tradita, si recte inspiciantur, nullatenus ἀσύστατα esse cum cl. Montfauconio agnoscimus. « Sane putaverim, inquit vir ille doctus (*i*), Cosmam qui diuturnum tempus in his elucubrandis insumpsit, et obnitentibus contrariæ sententiæ viris, hæc sæpius retractavit et auxit, postremam anni 535 notam tum posuisse, cum primum his operam daret : deinde vero, cum subsequenti tempore multisque elapsis annis pristina repeteret et pro solito reformaret, priorem notam vel posuisse, vel jam positam ad annum quo hæc ageret reduxisse. »

II. Complura scripsisse auctorem nostrum, ex ipso comperimus : nimirum primo (*j*) Cosmographiam, *ubi universa terra latius descripta est;* præterea (*k*) Tabulas astronomicas, in quibus *astrorum motus ad exemplum organicæ exterorum sphæræ* pro systematis sui ratione delineavit, easque Homologo diacono inscripsit; deinde commentarium *in Canticum canticorum* (*l*), quem Theophilus ejus amicus ab eo expetierat. Ad hæc Expositionem Cosmæ Indicopleustæ in loca Psalmorum difficiliora ex ms. codice Colbertino 1476 memorat Cangius in *Glossario Græco* (*m*); neque aliter codex II inter Græcos bibliothecæ Regiæ Taurinensis (*n*). Et Montfauconius quidem bibliothecæ Coislinianæ codicem CLXXXVII evolvens, in quo Psalterium initio mutilum continetur, inter auctores commentariorum in idem Psalterium Cosmam quoque nostrum recenset (*o*). Quin, ut observatum Colomesio in Paralipomenis de scriptoribus ecclesiasticis (*p*), ejusdem Psalmorum Expositionis Indicopleustæ fragmentum exstat in Catena Corderiana ad Psalmum XVI, 14. Ex eo porro uno commate auctoris nostri forte detecto, eidem propterea esse ascribendam Catenam illam Corderianam secure argui posse putarunt modo laudatæ bibliothecæ Taurinensis editores clarissimi. Quod equidem haud facile concesserim. Utquid enim in eam Catenam locum illum suum immiserit

(*a*) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. II, pag. 124*.
(*b*) Id. ibid. pag. 132, et lib. III, pag. 175.
(*c*) Id. ibid. lib. II, pag. 132 et alibi.
(*d*) Voss. *Observ. ad Pompon. Mel.* lib. III, cap. 7, pag. 275, 276, edit. I.
(*e*) Fabric. *Bibl. Gr.* t. II, p. 612. [nov. ed. IV, 251.]
(*f*) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 515.
(*g*) Cosm. lib. II, pag. 140.
(*h*) Pagi. ad ann. 522, § V.
(*i*) Montf. Præfat. in Cosm. *Topogr.* cap. 1, § I.
(*j*) Cosm. *Topogr.* Prol. I, ad lib. I.
(*k*) Id. ibid.
(*l*) Id. ibid. lib. VIII, sub init.
(*m*) Cang. *Gloss. Gr.* tom. I, pag. 516, v. Ἰνδικοπλεύστης, et tom. II, p. 1717, v. Ἀπὸ φωνῆς.
(*n*) *Bibl. Taurin.*, tom. I, pag. 67.
(*o*) Montf. *Bibl. Coislin.*, pag. 244.
(*p*) Colom. Opp. pag. 690, edit. Fabric.

* Paginas intellige editionis Montefalconii quas typis crassioribus expressimus. Edit. Patr.

Digitized by Google

Indicopleustes, si eamdem ipse confecisset? Id enimvero non est in more positum apud Catenarum consarcinatores, qui aliorum potius excerptis quam suis in hujusmodi centonibus contexendis abutuntur. Quid quod eidem quoque Cosmæ tribuenda fuerit altera Catena illa Coisliniana paulo ante Montfauconio commemorata, et quotquot aliæ, sicubi exstant, in quibus inter auctores Indicopleustes item recenseatur, si virorum eruditorum, quos modo laudavimus, sententiam semel admittamus. Quod sane jure dixerit nemo, ut equidem duco. Alius itaque a nostro Cosma Corderianæ Catenæ auctor esse videtur, qui ex Indicopleustæ Expositione fragmentum illud excerpserit. Cæterum præfationem illam in Psalterium Cosmæ Indicopleustæ nomen præferentem, quæ in codicibus Taurinensi, Barocciano (*a*), Vaticano CCCXLII, aliisque instar prologi cujusdam in Psalmos præmittitur, ex ejusdem Cosmæ *Topographia Christiana* esse desumptam, jam dudum admonuit Montfauconius (*b*); qui tamen vir doctissimus, deinceps aliud agens, eamdem Cosmæ præfationem velut ineditam inter Chrysostomi opera iterum evulgavit (*c*) ex ms. Ottoboniano in quo eidem Chrysostomo ascribitur, ubi, licet illam tanquam Chrysostomi fetum non admittat, legitimum tamen ejus auctorem, uti antea, detegere haud cogitavit. Neque illud hic prætereundum, eam Indicopleustæ præfationem in Psalmos, ex binis codicibus Baroccianis redintegratam, edendam in se recepisse Magnum Crusium (*d*); qui monuit mutilam esse illam, quam in *Topographia Christiana* exhibet Montfauconius. Hinc existimaverim equidem, exemplaria Crusii Barocciana concinere forte cum codice Ottoboniano, unde præfationem eamdem rursus edidit V. C., ut paulo ante docuimus; ubi sane sub finem plenior exstat quam vulgata in *Topographia Christiana*. Multo denique locupletiorem prologum illum Psalmorum nuper edidit ex ms. Vallicellano vir doctissimus, cui *Danielem secundum LXX ex Tetraplis Origenis* acceptum referimus (*e*). Quibus observatis illud quoque addere libet, prodidisse nimirum Colomesium (*f*). Matthiam Flacium Novo Testamento suo Græco Latino ex vetusto codice præfixisse Cosmæ nostri Argumenta Græca in quatuor evangelistas: quæ quidem ex ejusdem *Topographia Christiana* (*g*) fuisse descripta putaverim, quemadmodum de Cosmæ præfatione in Psalterium factitatum, ut modo innuimus.

III. Hæc porro Indicopleustæ litterarum monumenta omnia huc usque recensita, si nonnulla excerpta Expositionis in Psalterium excipias, sive interiere penitus, sive in bibliothecarum forulis adhuc latent. Unum vero superest, *Topographiæ Christianæ* titulo prænotatum, quod ineunte hoc sæculo ex duobus codicibus mss. Vaticano et Laurentiano Parisiis in lucem emisit cl. Montfauconius. Hujusce operis meminit ex veteribus unus Photius (*h*), cujus recensionem doctissimo editori præteritam exhibet illustratque Fabricius (*i*). Lucubrationem suam dicavit auctor Pamphilo Hierosolymitano, qui Alexandriam, ubi degebat Indicopleustes, accesserat eumque ad scribendum impulerat (*j*). Sic quidem Photius (*k*): qui tamen in operis lectione ulterius progressus, advertit sex tantum priores libros huic Pamphilo ab auctore nuncupatos; septimum autem Anastasio cuidam, quem Cosmas φιλοπονικώτατον et φιλόχριστον, *hominem studiosissimum* et *Christi amantissimum* appellat (*l*); octavum vero Petro amico suo (*m*), cujus antea meminimus. Reliquos porro quatuor nemini diserte inscriptos novimus. Complura notatu digna hoc in opere Indicopleustæ observat eruditissimus Montfauconius (*n*): cujusmodi sunt ejus de figura mundi scopus et opinio, narrationes de rebus Ægyptiacis, Æthiopicis et Indicis; quibus alia rerum memorabilium miscellanea intexta conspiciuntur. In primis vero ea edisserit (*o*), quæ Cosmas litteris consignavit de rebus Scripturam sacram et Ecclesiam spectantibus: quæ item de Epistolis Festalibus sancti Athanasii aliisque veterum Patrum fragmentis, ab eodem auctore decimo suæ *Topographiæ* libro prolatis. Porro de horum Cosmæ librorum pretio hæc habet cl. editor (*p*): « Etsi non pauca sint, inquit, in tam prolixo opere quæ ignorari et negligi sine dispendio possint, uti solet in hujus ævi scriptoribus accidere, nemo tamen æquus rerum æstimator non fateatur, paucissimos ex iis qui a sexto sæculo floruere, tam multa passim circumferre rerum documenta, quanta in Cosma nostro deprehendimus. Nam, præter res Æthiopicas, Ægyptiacas et Indicas alia bene multa subinde occurrunt luce dignissima, quæ non parvam rei litterariæ accessionem afferant: in his vero scriptorum veterum fragmenta non pauca, et Athanasii excerpta undecim ex Epistolis Festalibus, quæ jam diu interierunt. » Hæc ille: quo quidem doctissimi viri judicio emollienda videtur Photii sententia, qui auctorem nostrum non solum absona quædam afferre, sed et nonnulla incredibilia narraro ait, ut inter fabulosos potius quam fide dignos scriptores recensere hominem æquum fuerit (*q*).

IV. Porro inter singularia quæ hoc in opere passim refert Cosmas, eminet enimvero egregium vetustatis monumentum, Inscriptionem videlicet Ptolemæi tertii regis Ægypti, cogno-

(*a*) V. Oudin. *De script. eccl.* tom. I, p. 1412.
(*b*) Montf. Præfat. ad Cosm. cap. 2, n. 4, et *Topogr. Christ.* lib. v, pag. 223.
(*c*) Id. Chrysost. Opp. tom. V, pag. 539.
(*d*) Crus. Diss. epist. p. 27, n. 9, edit. Lips. 1728.
(*e*) Sim. de Magistris ad Daniel. Apol. sent. Patrum de LXX vir. vers., Dissert. IV, § II, pag. 432 seqq.
(*f*) Colom. l. c.
(*g*) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. v, infra p. 245.
(*h*) Phot. *Bibl.* cod. XXXVI.
(*i*) Fabric. *Bibl. Gr.* t. II, pag. 609 seqq.
(*j*) Cosm. *Topogr. Christ.* Prol. II, ad lib. I.
(*k*) Phot. l. c.
(*l*) Cosm. lib. VII, sub init.
(*m*) Id. lib. VIII, init.
(*n*) Montf. præfat. in Cosm., cap. 2.
(*o*) Id. ibid.
(*p*) Id. ibid.
(*q*) Phot. l. c.

Digitized by Google

mento Evergetis, in Adule sitam quæ urbs Æthiopum maritima est. Eam exscripsit ipsemet auctor, nonnullisque scholiis illustravit (*a*), quam postea uberioribus notis auxit Montfauconius (*b*). Hujusmodi monumentum Aduliticum primus edidit G. L. Romæ 1631 Leo Allatius : sed vitiose admodum, judice Vossio (*c*), qui et nonnulla ejusdem monumenti loca illustrat. Illud postmodum ex codice Laurentiano Florentino ab Emerico Bigotio accuratius descriptum, anno 1666 Parisiis Gallice vulgavit Thevenotius (*d*). Deinceps incunte hoc sæculo idem Monumentum cum adnotatis Dodwellianis in tertio volumine *Geographorum Græcorum* Oxonii rursus evulgavit Joannes Hudsonus. Præterea notis auctum illud nobis exhibuit Fabricius Hamburgi 1716 (*e*). Postremo monumentum Adulitanum ab eruditis viris *antea* certatim editum, post Spanhemium, Dodwellum aliosque doctos homines, protulit Edmundus Chisull in suis *Antiquitatibus Asiaticis Christianam æram antecedentibus*, anno 1728 Londini evulgatis, ut ex Actis eruditorum Lipsiensibus intelligimus (*f*) : illudque V. C. a vôθεία; suspicione vindicat contra Begerum et Harduinum : paucis denique ipsius Cosmæ et uberioribus Montfauconii, suas ipsemet eruditas addit adnotationes : ubi et isto monumento vaticinium Danielis XI, 8, de rege Austri, id est Ptolemæo, mire illustrari palam ostendit. Præter alia vero notatu digna quæ in sua *Topographia Christiana* describit Indicopleustes, illud quoque accedit ad operis amplitudinem, quod auctor passim rerum imagines de quibus in opere agitur, manu propria nec imperite delineatas exhibet. Gaudent siquidem, ait Montfauconius (*g*), maxime Græci librarii, picturis et imaginibus, queis res ab auctoribus descriptas nativis coloribus repræsentent. Unde etiam plerumque res obscuras nec ita perspicue enuntiatas intelligere est. Earum vero rerum imagines non paucas, quæ in Cosmæ nostri codicibus Vaticano et Laurentiano habentur, quæque rebus intelligendis opportunæ erant, æneis tabulis incidi curavit V. C. Qui præterea permultas alias icones ex eodem Cosma desumptas profert in alio præstanti opere inscripto *Antiquité expliquée*, in cujus duobus indicibus v. *Cosmas* ostensas videas. Cæterum topographi nostri scrinia compilasse videtur auctor Chronici Paschalis, vulgo Alexandrini, cum apud Chronographum istum Indicopleuste plane recentiorem complura legantur iisdem prope verbis quibus Cosmas abutitur. Cujusmodi est illud quod refert Simonius in epistola *De inspiratione librorum sacrorum*, operi præmissa cujus inscriptio : *Réponse au livre intitulé : « Défense des sentiments, »* etc. (*h*). Qui quidem locus a viro illo critico ex laudati Chronici auctore descriptus (*i*), apud Cosmam nostrum verbo tenus occurrit (*j*). Hinc porro minus recte suspicatus est Allatius (*k*), Chronicon Paschale *Topographiæ Christianæ* auctori tribuendum, quem toto ferme sæculo anteriorem Chronographo Alexandrino exstitisse comperimus. Qua de re Fabricium (*l*) consule atque Caveum (*m*).

V. Unum adhuc et alterum adnotandum superest ad Cosmæ sive textum restituendum, sive interpretationem reformandam. Et primum quidem advertit Wesselingius (*n*), Hyperidis locum ab Indicopleuste relatum (*o*), occurrere quoque apud Pollucem (*p*), sed minus forsitan emendate. Eumdem autem locum ab auctore nostro excitatum edisserit ad suum Hesychium Joannes Alberti (*q*). Porro alterum Menandri locum a Cosma statim subjectum, ita restituit modo laudatus Wesselingius : στυππεῖ' ἱλέφ., ubi male in edito Montfauconiano στυπτεῖον. Verum gravioris momenti, ad interpretationem quod attinet, censenda V. C. Josephi Simonii Assemani observatio (*r*). In responsione itaque ad Crozii libelluin Gallice inscritum : *Histoire du Christianisme des Indes*, refert primum cum ejusdem laude, quod ab eo de Nestorianis erudite animadversum est. « Nimirum, inquit, ostendit ille (*s*), Cosmam Indicopleusten Nestorianæ hæreseos sectatorem fuisse (quod neque Photius vidit (*t*), neque Montfauconius adnotavit (*u*), rationesque has profert : primo, quia Cosmas laudat Patricium (*v*), qui postea totius Persidis archiepiscopus fuit', cum regio illa Nestorianismo infecta esset, cum vocans virum divinum et doctorem illustrem. Secundo, hæreticorum nomina recensens (*x*), Manichæos nominat, Marcionistas, Eutychianos, Arianos, Apollinaristas ; nullibi Nestorianos. Tertio in Scripturarum expositione (*y*) et in systemate mundi, Theodorum Mopsuestenum et Diodorum Tarsensem, primarios Nestorianorum doctores, ubique sequitur. Quarto, de Christo et Verbi incarnatione easdem cum Nestorianis locutiones usurpat (*z*). » His autem ex Crozio delibatis, pergit vir doctissimus sic inquiens : « Crozii sententiam libens amplector, confirmoque ex certissimis Nestorianorum documentis. Patri-

(*a*) Cosm. l. c. lib. II, infra pag. 140.
(*b*) Montf. Præfat. in Cosm. cap. 5.
(*c*) Voss. *Observ. in Melam* lib. III, cap. 8, pag. 223.
(*d*) Theven. *Relat. de divers voyages cur.*, t. I.
(*e*) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. II, pag. 604-609.
(*f*) *Act. Erud.* 1729, pag. 147.
(*g*) Montf. *Palæogr. Gr.* lib. I, cap. 1, pag. 7.
(*h*) Simon. *De l' inspirat. des liv. sacr.*, pag. 26.
(*i*) *Chron. Pasch.*, pag. 155 edit. Paris.
(*j*) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. V, infra p. 259.
(*k*) Allat. *Consens. de Purgat.*, pag. 942.
(*l*) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. II, pag. 613-850, et tom. VI, pag. 143.
(*m*) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 516.
(*n*) Wessel. *Probab. lib. sing.* cap. 29, p. 252.
(*o*) Cosm. *Topogr.* lib. V, infra, pagg. 196 sq.
(*p*) Polluc. lib. IV, segm. 122.
(*q*) Hesych. tom. I, pag. 614, not. 24.
(*r*) Assem. *Bibl. Orient.*, tom. III, part. II, c. 7, § XXIII, pag. CDV et sq.
(*s*) Croz. *Hist. du Christ.*, pag. 27-37.
(*t*) Phot. *Bibl.* cod. XXXVI.
(*u*) Montf. Præfat. ad Cosm.
(*v*) Cosm. *Topogr.* infra pag. 124.
(*x*) Id. ibid. infra pag. 242.
(*y*) Id. ibid. infra pag. 235.
(*z*) Id. ibid. pag. 125 et seqq., 146 et seqq., 151 et seqq., 175 et seqq., 209 217, 262, 265, 269, 283, 286 et alibi passim.

Digitized by Google

cius enim ejusque discipulus Thomas Edessenus quorum Cosmas meminit (*a*), Nestoriani fuere, ut alibi demonstravi (*b*). Syri *Abam*, seu Mar-Abam vocant, quem Græce *Patricium* Cosmas appellat. Abam autem Catholicum totius Persidis fuisse, ex Catalogo patriarcharum Nestorianorum liquet (*c*). Hinc laudato Cosmæ testimonio, quod juxta Montfauconii versionem obscurum est, lux maxima affulget. Verba Cosmæ hæc sunt (*d*) : Οὐκ οἰκοθεν ὁρμηθεὶς, οὐδ' ἐξ ἐμαυτοῦ πλασάμενος, ἢ στοχασάμενος, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευθεὶς, καὶ διὰ ζώσης φωνῆς παραλαβὼν ὑπὸ τοῦ θειοτάτου ἀνδρὸς καὶ μεγάλου διδασκάλου Πατρικίου, ὡς τάξιν Ἀβραμιαίαν πληρῶν, ἐκ Χαλδαίων παραγεγονὼς, ἅμα τῷ ἐν ἁγίοις τότε μαθητῇ Θωμᾷ τῷ Ἐδέσσης, αὐτῷ πανταχοῦ ἀκολουθήσαντι, νῦν δὲ ἐν τῇ Βυζαντίῳ βουλήσει Θεοῦ τὸν βίον μεταλλάξαντι, μετέδωκε θεοσεβείας καὶ γνώσεως ἀληθεστάτης, ὃς καὶ αὐτὸς νυνὶ ἐκ θείας χάριτος, ἐπὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ ἀρχιερατικοὺς θρόνους ἀνήχθη τῆς ὅλης Περσίδος, καθολικὸς ἐπίσκοπος αὐτόθι κατασταθείς. *Non ex me, neque ex mea opinione et conjectura, sed ex divinis institutus Scripturis, et ex viva accipiens voce divinissimi viri magnique magistri Patricii; qui cum Abrahamicum ordinem implesset, ex Chaldæa profectus una cum sancto viro, tum discipulo suo, Thoma Edesseno, qui ipsum ubique secutus est, nunc vero Byzantii, Deo volente, vitam cum morte commutavit; piæ religionis et veræ scientiæ munus tradidit, qui et nunc per Dei gratiam ad sublimes et archiepiscopales thronos evectus est, catholicus ibidem episcopus constitutus.* Nimirum Patricius seu Aba, cum ordinem Abrahamicum implevisset, hoc est, vel imitando Abrahamum patriarcham, qui ex Chaldæa in terram Chanaan Dei jussu migravit, vel potius emenso in Ilzensi cœnobio monastici instituti curriculo, quod in pristinum splendorem Abrahamus archimandrita restituerat (*e*), Byzantium cum Thoma Edesseno discipulo suo profectus est, ibique defuncto Thoma, in Chaldæam unde venerat, regressus, ad archiepiscopalem totius Persidis thronum evectus fuit, Catholicus constitutus, ut Mares, Amrus, Barhebræus, cæterique Nestoriani vel Jacobitæ scriptores tradunt (*f*). Montfauconius Græcum Cosmæ textum perperam interpretans, ad Thomam Edessenum refert quæ de Patricio seu Aba dicuntur, et in margine notat (*g*), eumdem Thomam catholicum Persidis constitutum fuisse. Hoc et Crozius de Latina Montfauconii versione advertit (*h*). » Hactenus V. C. Sed hic animadvertendum ducimus, ipsummet Montfauconium probe agnovisse (*i*) tum *Persidis archiepiscopum, tum alios omnes episcopos et presbyteros eidem subditos*, Nestorii placitis fuisse addictos, ut propterea incompertum haud ipsi fuerit, sive Patricium totius Persidis catholicum, sive Thomam Edessenum ejus discipulum Nestorianos exstitisse; licet Cosmæ Indicopleustæ qui eos celebrat, ejusmodi hæreseos maculam inurere prætermiserit. Pergamus porro.

(*a*) Cosm. *Topogr.* infra pag. 125.
(*b*) Assem. *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 412, et tom. III, pag. 615.
(*c*) Id. ibid. tom. III, pag. 615.
(*d*) Cosm. l. c. infra pag. 124.
(*e*) Assem. l. c., tom. III, pag. 93, et 155.
(*f*) Id. ibid. tom. II, pag. 412, et tom. III, pag. 75.
(*g*) Montf. ad Cosm. pag. 125.
(*h*) Croz. l. c. pag. 28.
(*i*) Montf. Præfat. ad Cosm. *Topogr.* cap. 3, § VI.

NOTITIA ALTERA.

(Fabric. *Bibliotheca Græca* ed. Harles, tom. IV, p. 251.)

I. *De monumento Adulitico sive Adulitano Ptolemæi Evergetæ.*

Eximium monumentum Ptolemæi Evergetæ (*a*) in Adule, Æthiopum civitate maritima, suo adhuc tempore superstes observavit (*b*) atque Cosmographiæ suæ Christianæ inseruit scriptor quidam Græcus sub Justino imp. clarus, qui mercaturæ causa illa se loca adiisse testatur. Reperit vero δίφρον sive sellam e candido marmore ad urbis ingressum a rege consecratam Marti, et in posteriori parte imagines Herculis atque Mercurii habentem insculptas, tum undique inscriptam litteris Græcis, et ingentes expeditiones, a Ptolemæo feliciter susceptas, amplissimasque victorias satis gloriose celebrantem. . . . . .

. . . . . .

Labentibus annis, uti Bernardus Montefalconius integram Cosmæ, monachi Ægyptii, *Topographiam Christianam*, sic cum ea marmorei istius solii, dudum deperditi, epigraphen, sive *monumentum Adulitanum* ad utriusque codicis, cum Vaticani, tum Florentini, fidem recensuit in *Collectionis novæ Patrum*, Paris. 1706, in-fol., tom. II, p. 141 sqq., additis non modo Cosmæ scholiis in Ptolemæi inscriptionem, sed suis etiam animadversiunculis, necnon pictura

(*a*) Circ. A. M. 3783, olymp. CXXXIV, 3, ante Ch. Fl. 220, a. V. C. 532, secundum Saxii rationes, *Onomast.* I, pag. 112, ubi de hoc monumento diligenter disserit.
(*b*) Cosmæ Indicopleustes lib. II, pag. 140, ἐν τῇ Ἀδούλῃ τῇ καλουμένῃ τῶν Αἰθιόπων πόλει παραλίῳ. Confer de hoc oppido et portu Guil. Stuckium ad Ariani periplum maris Erythræi, fol. 10; Cellarii *Africam antiquam*, p. 96. Hodie *Ercoro* dicitur, ut Sponio notatum est.

Digitized by Google

δίφρου Πτολεμαϊκοῦ, ad pag. 188. (Ex hac Montf. sylloge repetierat Fabricius h. l. monumentum Adulitanum cum adnotationibus; sed ego omisi, quoniam illud cum insigni observationum apparatu postea locum invenit in Edm. Chishulli *Antiquitatum Asiaticarum*, part. I, Londini 1728, in-fol., pag. 79-87. Specimen codicis Florentini e bibl. Laurentiana dedit quoque Montefalcon. in *Palæographia Græca*, pag. 282. Adde Clerici *Bibl. ancienne et moderne*, tom. IV, pag. 45 sqq.) Ab illo tempore nemo dubitavit, quin maxime sincerum esset Montefalconis exemplum. Vel sic tamen huic intercessisse visus est Theoph. Sigefr. Bayerus, qui primam partem hujus monumenti ex apographo codicis Vaticani summa accuratione secundum versus et litteras a Josepho Simone Assemanno (conf. hic ipsius Assemanni epistola ad Bayerum in *Sylloge Uhliana*, vol. IV, pag. 3 sq.) descriptam edidit in dissertatione *De numis duobus Ptolemæi Lagidæ*, tom. IV Commentarior. academiæ Petropolitanæ, a pag. 248 inserta. Cæterum non eadem omnibus hujus monumenti auctoritas visa est. Sunt qui probæ vetustatis esse credant, quorum sententiæ me nondum pœnitet. Alii νοθείας accusarunt: in quibus fuerunt Harduinus, Begerus, Jo. Sartorius, aliquantulum dubitans, et Erasm. Froelichius. Harduini judicium, in Chronologia Veteris Testamenti, pag. 579 Operum select. de eo latum, vanitatis convicit La Crosius in *Vindiciis veterum scriptorum*, p. 140-145. Begeri dubitationibus, in *Thesauro Brandenburg.*, tom. III, p. 31 sq. expositis, occurrit Chishullus in animadversionibus ad monumentum Adulitanum I ante I. Etsi vero defensio La Crosiana virorum doctorum suffragia tulit, ipsique Gisberto Cupero, testibus ejus *Litteris criticis*, p. 6 (adde Cuperi epist. ad La Crosium in *Thes. epistol.*, tom. III, pag. 268), placuit; tamen Jo. Sartorio, Gedanensi professori, non usquequaque satisfaciebat, nonnullis ei scrupulis subortis, quorum causa ad La Crosium singulares scripsit litteras in *Thesauro epistolico* La Crosiano tom. I, n. 267, obvias. Respondit ei humaniter docteque La Crosius, ejusque epistolam ipse Jo. Sartorius in libello, qui penes me est, satis raro *De ostracismo litterario*, Gedani 1710, in-4, pag. 78 sqq., promulgavit, a Jordano deinceps in Historia vitæ et scriptorum La Crosii, Amstelod. 1741, in-8, pag. 108 sqq., typis renovatam. (Adde tom. III, *Thes. epistolici* La Crosiani, epist. 149, pag. 288-291, ubi locus quidam in monumento emendatur.) Neque tamen Sartorius herbam porrexisse videtur, quædam denuo suspicatus, ut apparet ex aliis litteris, ad eumdem La Crosium datis, in *Thesauro* La Crosiano, tom. I, n. 268. (Conf. epistolam Wolfii ad La Crosium in eodem *Thesauro epistol.*, tom. II, epist. II, pag. 18 sq.; unde apparet Sartorium rivis La Crosii suos irrigasse hortos.) Tandem uti totius monumenti fidem in dubium vocare ausus non est Erasmus Froelichius in Inscriptionibus antiquis, ad Annales Syriæ regum illustrandos idoneis, pag. 125, ita alteram duntaxat illius partem sibi de sincera antiquitate suspectam esse scribit. Cujus tamen dubitationum remedia jam antea occupaverat vir litteratissimus Theoph. Sigfr. Bayerus, l. l. Hactenus cl. Saxius. HARL.

II. ***Cosmographia Christiana lecta olim a Photio sine auctoris nomine, quod doctissimo Montefalconio haud observatum.***

Opus ipsum in quo monumentum hoc exstat, inscribitur Χριστιανικὴ Τοπογραφία παντὸς κόσμου (*a*), *Descriptio mundi universi, e mente Christianorum*, et distributum est in *libros duodecim*, etsi non simul ab auctore vulgatos, quia initio non tot libros mente conceperat. Duodecimus in Vaticano ms. desideratur, in Mediceo codice mutilus extrema parte [nempe ultimo folio postremi libri amisso] est repertus, atque ita a Montfaucono cum reliquis XI integris editus. Argumentum operis succincte persequitur Photius, cujus locum doctissimo editori haud observatum ascribam. Ita vero ille codice XXXVI.

Ἀνεγνώσθη βιβλίον, οὗ ἡ ἐπιγραφὴ *Χριστιανῶν βίβλος*, ἑρμηνεία εἰς τὴν ὀκτάτευχον (*b*). Παμφίλῳ (*c*) δέ τινι προσφωνεῖ τὸ βιβλίον· ἦν δὲ ταῖς Ἰουστίνου (*d*) τοῦ τῶν Ῥωμαίων βασιλέως ἡμέραις ἐνακμάζων. Ἀπάρχεται μὲν οὖν ὑπέρ τινων ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, Γραφικαῖς, ὡς ἐδόκει, μαρτυρίαις

Lectum opus est, cujus titulus *Christianorum liber*, tractatus octo voluminum. Pamphilo cuidam dicatus ab auctore, qui Justini, imp. Romani temporibus floruit. Initio statim ecclesiastica quædam dogmata, S. Scripturæ, ut ipsi quidem videtur, testimoniis propugnat. Dictione utitur humili, et plus

(*a*) Lib. I, sub init., et pag. 114 sqq.; lib. II, pag. 125, 126; lib. VII, pag. 275.

(*b*) Nullo modo huic operi convenit titulus *Expositionis in Octateuchum*, sive in primos octo sacræ Scripturæ libros. Itaque hæc verba innuunt potius expositionem sive tractatum, libris octo constantem, sive in octavo libro desinentem. Nam quamvis mox ab ipso Photio duodecim numerantur libri, tamen postremi quatuor interjecto demum tempore scripti et prioribus additi sunt, et a Photio referuntur separatim.

(*c*) Pamphilo Hierosolymitano. Vide lib. I, pag. 114; lib. II, pag. 134, et lib. VIII, pag. 305. Hunc Θεοφιλέστατον Πατέρα vocat lib. II, pag. 185; lib. VI, pag. 266; ὦ τιμία κεφαλὴ ad eumdem lib. V, p. 260.

(*d*) Lib. II, pag. 141: Παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις πρὸ τούτων τῶν ἐνιαυτῶν εἴκοσι πέντε πλέον ἢ ἔλαττον, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὁ τηνικαῦτα βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν μέλλων ἐξιέναι εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς Ὁμηρίτας τοὺς πέραν, etc. Expeditio illa Elesbani, Æthiopum regis, facta est a. Ch. 522. (confer *Pagium* tom. II, *Critic. Baron.*, pag. 517), Justini imp. quinto: ergo auctor ista scripsit Alexandriæ (vide lib. II, pag. 114; lib. VI, pag. 6, pag. 264), a. Ch. 517, Justiniani XXI.

Paginas intellige editionis Montefalconii quas typis crassioribus in textu exprimendas curavimus. EDIT. PATR.

Digitized by Google

quam vulgari compositione. Sed et incredibilia quædam narrat, ut fabulosis potius quam fide dignis accensere scriptoribus hominem fas sit. Pro quibus vero maxime propugnationem suscepit dogmata, hæc sunt : Cœlum non esse orbiculari figura, nec terram adeo, sed illud fornicis instar terræ incumbere; hanc longiorem esse quam latiorem, et extrema cœli ultimis terræ jungi; astra singula moveri ministerio angelorum, et id genus alia. Digressus in mentionem Geneseos et Exodi, cumprimis insistit enarrationi et contemplationi tabernaculi. Hinc prophetas percurrit ac deinde apostolos. Solis magnitudinem duobus climatibus metitur terræ, et angelos non in cœlo versari, sed tantum infra firmamentum et nobiscum degere contendit. Christum vero, ascendentem e terris, ingressum esse locum medium inter cœlum ac firmamentum, idque solum esse regnum cœlorum. Affert et alia absona. Ac libros quidem sex Pamphilo cuidam consecravit; e sex reliquis autem (universi enim duodecim sunt) septimum Anastasio, in quo cœlos dissolvendos negat, et octavum dicavit Petro, in quo canticum Ezechiæ et regressionem solis interpretatur, testatus se etiam Canticum canticorum commentario explicuisse. Reliqui quatuor libri ad neminem sunt ab auctore diserte directi.

ἀγωνίζεσθαι. Ἔστι δὲ ταπεινὸς τὴν φράσιν (*a*) καὶ συντάξεως οὐδὲ τῆς κοινῆς μετέχων· ἀλλὰ καί τινα κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀπίθανα συντίθησι (*b*), διὸ καὶ μυθικώτερον μᾶλλον ἢ ἀληθέστερον ἡγεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον, δίκαιον. Ὑπὲρ ὧν δὲ δόγματα ἀνίσταται, ἔστι ταῦτα· Ὅτι ὁ οὐρανὸς οὐκ ἔστι σφαιρικὸς, οὐδὲ ἡ γῆ, ἀλλ' ὁ μὲν ὡσεὶ καμάρα (*c*), ἡ δὲ ἑτερομήκης (*d*), καὶ κεκόλληται (*e*) τὰ πέρατα τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καὶ ὅτι πάντες οἱ ἀστέρες κινοῦνται, ἀγγέλων (*f*) αὐτοῖς τῇ κινήσει διακονούντων, καὶ ἕτερά τινα τοιαῦτα. Ποιεῖται καὶ ὡς ἐν παρεκβάσει (*g*) μνήμην καὶ τῆς Γενέσεως καὶ τῆς Ἐξόδου, διατρίβει δὲ τῇ διηγήσει καὶ τῇ θεωρίᾳ, ὡς ἐπῖπαν τῆς σκηνῆς (*h*), ἐπιτρέχει δὲ καὶ τοὺς προφήτας, κἀκεῖθεν τοὺς ἀποστόλους. Λέγει δὲ ὅτι τὸ μέγεθος ἔχει ὁ ἥλιος δύο κλιμάτων (*i*), καὶ ὅτι οἱ ἄγγελοι οὐκ εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ (*j*), ἀλλὰ μόνον ὑπὲρ (*k*) τὸ στερέωμα καὶ μεθ' ἡμῶν. Καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς ἀνελθὼν ἀπὸ τῆς γῆς, εἰς τὸ μεταξὺ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τοῦ στερεώματος (*l*) εἰσῆλθε, καὶ ὅτι τοῦτό ἐστι καὶ μόνον ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν (*m*). Λέγει δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἀλλόκοτα (*n*). Προσφωνεῖ δὲ τοὺς μὲν ἐξ αὐτοῦ λόγους Παμφίλῳ τινὶ (*o*), τῶν δὲ λοιπῶν ἓξ (οἱ γὰρ πάντες αὐτοῦ δώδεκά εἰσι) τὸν μὲν ἕβδομον Ἀναστασίῳ (*p*), ἐν ᾧ ὅτι ἀκατάλυτοί εἰσιν οἱ οὐρανοί (*q*). Τὸν ὄγδοον δὲ, ὃς ἐστιν εἰς τὴν ᾠδὴν Ἐζεκίου (*r*) καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου, Πέτρῳ (*s*) προσφωνεῖ, ἐν ᾧ, ὅτι καὶ ὑπεμνημάτισε τὰ Ἄσματα τῶν ἀσμάτων (*t*) λέγει. Οἱ δὲ λοιποὶ τέσσαρες οὐ πρός τι πρόσωπον αὐτῷ συνετάγησαν.

(*a*) Ipse lib. I, pag. 114, libenter fatetur πεζῶς πως καὶ ἀνωμάλως argumentum suum διεξιέναι· καὶ γὰρ, inquit, ἐννοιῶν ὑρθῶν, οὐ φράσεων δεῖται ὁ Χριστιανός. Nimirum a Pamphilo, qui Hierosolymis Alexandriam accesserat, etiam atque etiam ad hoc excitatus permisit se ad scribendum impelli, cum alioqui mercaturam fecisset et a litterarum elegantiorum studio fuisset alienus, prætereaque per morbos exhaustus etiam corporis viribus. Ἐνοχλῶν ἡμῖν περὶ τούτου οὐ διέλιπες, ἀσθενῶν ἡμῶν τυγχανόντων τῷ σώματι, ταῖς τε ὄψεσι καὶ τῇ ξηρότητι τῆς γαστρὸς πιεζομένων, καὶ συνεχῶς λοιπὸν ἐκ τούτου ἀσθενείαις συχναῖς περιπιπτόντων, ἄλλως δὲ καὶ τῆς ἔξωθεν ἐγκυκλίου παιδείας λειπομένων, καὶ ῥητορικῆς τέχνης ἀμοιρούντων, καὶ στωμυλίᾳ λόγων ἢ κόμπου χαρακτῆρσι συνθεῖναι λόγον οὐκ εἰδότων, καὶ ταῖς τοῦ βίου πλοκαῖς ἀσχολουμένων, — lib. II, pag. 124. Itaque pag. 125 ait, se scribere ἄνευ κεκομψευμένου καὶ τεχνικοῦ λόγου ἐν ἰδιωτικοῖς τε καὶ ἁπλάστοις ῥήμασι. Et pag. 132 : Ἐμπορίας γὰρ χάριν ἔπλευσα τοὺς τρεῖς κόλπους τούτους, τόν τε κατὰ τὴν Ῥωμαΐαν (*in ditione Romanorum*), καὶ τὸν Ἀράβιον, καὶ τὸν Περσικὸν, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκούντων δὲ ἢ καὶ πλεόντων τοὺς τόπους, ἀκριβῶς μεμαθηκώς. Adde lib. III, pag. 178 sq.

(*b*) Videtur respicere ea quæ libro XI tradit de variis animantibus arboribusque, quæ tamen si quis legat nostro tempore, quo historia naturalis tot hominum solertium longissimis itineribus non leviter locupletata est, facilius iis habebit fidem. Certe præclara mihi videntur et neutiquam contemnenda quæ scriptor ille observavit. Totum vero illum librum XI pridem e codice Mediceo a Bigotio descriptum cum Gallica ejus versione vulgaverat Thevenotus tomo primo collectionis itinerum Paris. 1650, fol.

(*c*) Quod nempe scriptum esset Is. XL, 22, Ὁ στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανόν. Confer Eusebium ad illum locum, pag. 511, et laudata ab auctore *Topographiæ* Severiani atque Chrysostomi verba; Allatium ad Eustachium in Hexaemeron, p. 26 sqq.; Petavii Dogmata theolog. de mundi opificio lib. I, cap. 12.

(*d*) Instar mensæ in sacro tabernaculo. Vide lib. II, pag. 138; ἐπιμήκη ipse vocat pag. 129.

(*e*) Lib. II, pag. 129, τὸν οὐρανὸν κατ' ἄκρα τοῖς ἄκροις τῆς γῆς συνέδησε.

(*f*) Lib. II, pag. 150, 155, lib. III, pag. 161, lib. IV, pag. 189; lib. VII, pag. 287; lib. IX, pag. 310 et 312 sq.

(*g*) Libro quinto.

(*h*) Quia Apostolus tabernaculum vocat ἅγιον κοσμικὸν Hebr. IX, 2. Vide lib. I, pag. 115; lib. II, pag. 134 sq.; lib. III, pag. 165, 173 sq.; lib. V, p. 179, 200 sq.; lib. VII, p. 297; lib. IX, p. 305, 311.

(*i*) Lib. VI, pag. 265, 267.

(*j*) Sententia auctoris perspicue patet e figura. Angelos autem in supremo cœlo esse, negat lib. II, pag. 175; lib. VII, pag. 286 sq., 289; lib. IX, pag. 313.

(*k*) Non super stereoma sive firmamentum, sed intra atque subter illud. Nam ex mente auctoris nihil supra firmamentum præter aquas supracœlestes et regnum cœlorum.

(*l*) Ac primus quidem. Vide lib. VII, p. 277; lib. IX, pag. 314.

(*m*) Lib. III, pag. 183.

(*n*) Ut de monte conico, columnis cœli, terra, ultra Oceanum inaccessa etc. De monte ejusmodi geminam Braminum doctrinam refert Abraham Rogerus in : *Indianisches Heidenthum*, pag. 251. Adde *Mem. de Trevoux*, 1715, pag. 1861.

(*o*) Supra dixerat Photius, Pamphilo totum opus esse dicatum. Nunc lectione ulterius progressus recte monet, ei inscriptos esse ab auctore libros solummodo sex primores.

(*p*) Lib. VII, pag. 274, ὦ φιλοποντικώτατε ἀνδρῶν Ἀναστάσιε. Eumdem φιλόχριστον vocat pag. 275.

(*q*) Lib. VII, pag. 275 sq.

(*r*) Isaiæ LVIII.

(*s*) Lib. VIII, pag. 300, 307 et 308, ubi φιλόχριστον appellat.

(*t*) Illud in Canticum canticorum ὑπόμνημα, ait dedicasse se Theophilo amico, lib. VIII, p. 300

Digitized by Google

III. *Topographiæ Christianæ num auctor Cosmas.*

Patet ex hoc loco, Photium in codice suo nullum auctoris nomen ascriptum reperisse. Vocatur tamen a viris eruditis *Cosmas Indopleustes*. Allatius pag. 20, 47, *De mensura temporum* citat Christinum sive Christianum, in *Christiana Topographia*. [Alia Allatii loca attulit Fabric. § III, versus finem.] In codice Mediceo [cod. 28, plut. IX] hic index est operis, Αὕτη ἡ βίβλος Χριστιανικὴ Τοπογραφία περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου παρ' ἡμῖν ὠνομασμένη. [Bandinius in Catal. ms. Græc. biblioth. Laurent., tom. I, pag. 437-449, de illo cod. sæculo x scripto, de argumento operis et de Cosma ipso copiosus est. In cod. Laurent., pag. 20 verso, post prologos u legitur tamen, Κοσμᾶ μοναχοῦ λόγος α' πρὸς τοὺς Χριστιανίζειν μὲν ἐθέλοντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομίζοντας καὶ δοξάζοντας. Bandinius jam memorat, in codice bibliothecæ Cæsareæ apud Lambec. in Comm. de illa biblioth. lib. III, cod. IX, exstare solummodo laciniam. Atqui Kollarius in nota ad Lambecii Comm. III, pag. 47 sq., ostendit, esse tantum quatuor excerpta, quæ quoque, cum editione Montfaucon. collata, diligenter designat. Vaticanus codex unciali charactere circiter sæc. IX in membranis manu exaratus est, cum figuris ex vetustiori exemplari, et, opinante Bandinio, ex autographo depictis; sed caret libro XII. Cosmas enim, ait Bandinius, editam a se *Topographiam Christianam* secundis curis aliam in formam plerisque in locis deduxit, multis partibus auxit, et cum obstrepentibus naviterque pugnantibus adversæ sententiæ viris, objecta refellere opus esset, libros addidit novos (*a*), unde accidit ut ea quæ a primo manarunt autographo exemplaria, longe breviora sint aliis quæ post sartum et tectum opus exscripta sunt. Postremi generis est Laurentianus codex sæc. X, ad cujus fidem Montfaucon. in *Collectione nova Patrum*, tom. II, editionem suam curavit, adjutore Antonio Maria Salvinio. Jac. tamen Gronovius ad Minucii Felicis cap. 37, *Sententiam*, ait, *hanc non meminilegisse speciosius illustratam, quam a Cosma monacho in ista Christianica Topographia, nuper ita Parisiis edita, ut potuisset emendatius id præstari*. Idem Montfaucon. tabulas nonnullas, quibus bene multis totus exornatus codex, fecit describi : dolet tamen Bandinius, omissas esse elegantissimas et ab antiquitatis studiosis maximi faciendas. Salvinium tulisse opem, docet Bandin. ex ipsius Montfauconii epistolis, ad eumdem Salvinium datis ann. 1700, editisque tom. II, pag. 149 sqq. *Symbol. litter.* Gorii. Ex epistola vero quinta, pag. 200, efficitur, curam depingendarum tabularum, quæ deletæ pene erant in cod. Vaticano, demandasse Anselmo Mar. Bandurio, a quo tamen nonnullæ inscriptiones, difficiles captu, fuerunt prætermissæ. — Cosmæ procœmium εἰς τὸν Ψαλτῆρα citatur a Niceta Choniate in *Thesauro orthod. fidei*, teste Bandinio tom. I Catal. laud., pag. 432 B. Prologus ipse in Psalmos est in cod. Venet. D. Marci (Catal. pag. 261). Prologum hujus Cosmæ in Psalmos integriorem, quam Montfaucon. tom. II, pag. 223, editurum se promisit Magnus Crusius diss. epist. pag. 27, Lipsiæ 1728. Nec tamen confundenda est Ecphrasis in Psalmos, in codd. Vindob. tom. III, pag. 272, et tom. IV, pag. 475 : neque enim est, ut Lambecius opinabatur, a Cosma Hierosolymitano, neque carmine iambico, sed versibus politicis scripta, ut docet Kollar. ad utrumque Lambecii locum. Conf. Fabric. *Bibl. Gr.*, vol. X, pag. 218, ubi plures Cosmæ enumerantur : quibus adduntur h. l. a Fabricio Cosmas, diaconus Apostolopitanus; tempore Chrysostomi (Lambec. VIII, pag. 300); Cosmas, cujus sermo paræneticus ad peccatorem contumacem (Lambec. VIII, pag. 449; Nessel. V, pag. 24); Cosmæs hieromonachi Ἑρμηνεία τῆς ἐπιστήμης τῆς χρυσοποιίας, ms. in cod. Regio et Laurent. (vid. Bandin. III, pag. 356); Cosmas, Alexandrinus episcopus (Asseman. tom. II *Biblioth. Oriental.*, pag. 474). Fabricio ignotus fuit Cosmas Cyparissiota, cujus *Officium supplex in Jesum*, in cod. Laurent. Medic. apud Bandinium tom. I Catalogi, cod. XVII, pag. 40. Ibid. pag. 530 occurrunt Cosmæ sub imperat. Romano seniore magistri officiorum sententiæ duæ de colonis. Decretum illius Περὶ παροίκων exstat in cod. Veneto D. Marci (Catal. pag. 103). HARL.] — Geographum Christianum ms. biblioth. Mediceæ de animalibus Indicis citat Thom. Bartholinus lib. *de unicornu*, cap. 24, pag. 211.

Sed vereor, ut proprium hoc, nempe Cosmas Indopleustes, ejus nomen sit. Nam ut *Indopleustes* quidem dictus est a suscepta in longe dissita loca (*b*) navigatione, ita *Cosmas* appellatus videtur quod scripsisset topographiam κόσμου sive *mundi* (*c*). Similiter Joannes, abbas Sinaita, dictus est *Climacus* quod scripsisset librum cui titulus Κλῖμαξ, ut omittam alia hujus generis exempla, jam nota eruditis, et partim collecta ab Adriano Bailleto in libro

(*a*) Quod a Cosma Alexandriæ a Chr. 547. factum esse, docet Hamberger in *Zuverlæssigen Nachrichten*, etc., part. III, p. 387, ubi de Cosma disserit. Ad eumdem annum ætatem Cosmæ refert Saxius *Onom. litter.*, I, pag. 43. HARL.

(*b*) Conf. Casauboni et Salmasii notas ad hæc Vopisci in *Firmo: Naves quoque ad Indos negotiatorias sæpe misit*, tom. II, p. 709 sq. FABRIC. Conf. Robertson in libro : *An historical disquisition concerning the Knowledge which the ancients had of India*, etc. Londin. et Edinburg. 1791, maj. 4, qui de Cosma agit, [p. 91 sq. versionis Germ.] et distinguenda putat ea, quæ ipse viderit Cosmas ab illius hypothesibus physicis. Cl. Heeren librum similis fere argumenti qui nuper prodiit, nondum vidi. HARL. [A. H. E. Heeren *Commentatt. de Græcorum de India notitia et cum Indis commerciis*. Commentatt. Soc., etc. Gott., vol. X et XI. Ejusd. *Comm. de Romanorum de India notitia*, ib. vol. XI; ejusd. *Ideen über die Politik, den Verkehr und den Handel der vornehmsten Vœlker der alten Welt, Carthager, Æthioper, Ægypter*. Gott. 1792, 8.]

(*c*) Enimvero hæc dubitatio, seu conjectura levis esse videtur : nam plures, qui Cosmæ audiebant, exstitisse, certum est. HARL.

Digitized by Google

Gallico, quo scriptores sub falso vel nullo nomine latentes recensuit, p. 322. Video etiam, de auctore addubitare Is. Vossium, pag. 275, ad Melam : *Quam antiquum sit vocabulum, liquet ex auctore Topographiæ Christianæ, sive is sit Cosmas Indopleustes, sive alius.* Et pag. 276 : *Cum hoc convenit Cosmas Indopleustes, sive quicunque alius* Τοπογραφίας Χριστιανικῆς *est auctor.* Cosmam, nescio an nostrum, libro primo Αἰγυπτιακῶν laudant scholia Græca in Apollonium, IV, vs, 262. Cosmas tamen Indopleustes citatur a Corderio in Psalmos tom. I, pag. 53, 303; a Petro Gyllio lib. II *Topographiæ Constantinop.*, cap. 25. Certissime Nestorianum esse auctorem *Topographiæ*, notat M. V. La Crose in *Bibl. Bremensi*, t. V, p. 663; in *Museo Bremensi*, t. I, pag. 85; et in *Historia Christianismi apud Indos* pag. 27 seqq., edita Gallice, Hagæ 1724, in-12, licet non diffiteatur Mariam ab eo dici Θεοτόκον pag. 260 C. Add. Joseph. Sim. Assemannus lib. III *Bibl. Orient.*, part. II, pag. XCI, DCXVII, qui circa a. Ch. 539 scripsisse eum pronuntiat. Cosmæ tres inter patriarchas Alexandrinos referuntur in Chronico Orientali, pag. 126, 132, 133. *Topographiæ* quidem auctor in Ægypto diu versatus est, atque Alexandriæ scripsit, ut testatur II, p. 114; VI, pag. 264. Mercaturam exercuisse non uno se loco prodit, II, pag. 130, III, pag. 178; XI, pag. 336. Eumdem monachum vocat inscriptio libri : Κοσμᾶ Αἰγυπτίου μοναχοῦ Χριστιανικὴ Τοπογραφία. Opificium exercuisse monachos olim, satis constat vel ex Epiphanio LXIX, 3 seq., et Palladii *Lausiaca*, pag. 92, 142, 143, etc., ne afferam quæ in hanc rem collegerunt Alteserra in *Asceticis*, Thomasinus *De disciplina ecclesiastica*, et Gundlingius ad Eustratii delineationem Ecclesiæ Græcæ, pag. 21 sq. Sed rationes commerciorum et frequentia itinerum cum monachi institutis minus congruere videntur. Igitur commerciis auctor forsan cum valedixisset, monachi vitam est amplexus. Patriarcham Cairensem, Joannem Abulmagedum, antequam ad patriarchatum ascendisset, exercuisse mercaturam, et sæpius transjecisse in Indiam, leges in Chronico Orientali, fol. 139, ad ann. 6707. Libro quinto *Topographiæ* plura occurrunt quæ iisdem prope verbis memini me legere in *Chronico Paschali*, quod vulgo appellant Alexandrinum. Fortasse uterque scriptor ex communibus hausit fontibus. Hinc Allatius in *Consensu de purgatorio*, p. 942, Cosmam suspicatus est auctorem esse Chronici Alexandrini. Idem Allatius pag. 50 *De libris Græcorum ecclesiasticis* locum afferens ex *Topographia Christiana*, auctorem vocat *Christinum* sive *Christianum :* ita et pag. 528 *De consensu utriusque Ecclesiæ*. Sed *De purgatorio* p. 936, et *De consensu* p. 260, auctorem antiquum vocat, nomine nullo addito. Conf. Vossius *De histor. Græcis*, II, cap. 23, pag. 219. Præcipue vero jucunda est hujus topographiæ lectio, quod ex ea veterum Christianorum sententia de orbe terrarum arcam Noæ referente, haud sphærico, sed plano (*a*) non modo explicata sit perspicue, sed etiam propugnata variis argumentis, atque ita proposita, ut, quomodo secundum hanc hypothesin eclipses, ortusque et occasus siderum animo suo conceperint atque intellexerint boni illi homines, perspiciatur. Similem fere Siamensium opinionem refert Luberius in *Descriptione regni Siamensis*, Gallice edita, t. I, pag. 199; Indorum Laneus, *Mem. de Trevoux*, 1713, p. 1861; Theodori Mopsuestini apud Jo. Philoponum in *Hexaem.*; Diodori Tarsensis apud Photium; Chrysostomi et aliorum apud Petavium *Lib. dogmat. theol.*, de mundi opificio, cap. 12; Lactantii III, 24.

IV. *Index scriptorum et aliorum quorumdam, in* Topographia Christiana *memoratorum.*

Amphilochius, familiaris S. Basilii, in Iambis ad Seleucum. Lib. VII, pag. 292.
Anastasius, mechanicus. VI, pag. 264. Idem, ut videtur, cui librum septimum inscripsit. φιλοπονικώτατος ἀνδρῶν. VII, pag. 274. Φιλόχριστος 275.
Apion, grammaticus, Ægyptiacarum rerum scriptor. XII, pag. 341.
Apollinaris hæreticus. V, 242.
Apollonius, Molo, quem inter scriptores rerum Ægyptiacarum (e Josepho, ut videtur) refert. XII, p. 341.
Archimedes, geometra et arithmeticus incomparabilis. III, p. 182. Ejus τετραγωνισμὸς κύκλου, ibid.
Aristoteles. I, pag. 121; III, pag. 177, 179. Contra eumdem, quod cœlum non constat e quinta quadam essentia. I, p. 117 sq. Ejus sententia de duplici qualitate singulorum elementorum explosa pag. 123.
Arius hæreticus. V, pag. 242.
Athanasius, Alexandrinus episcopus. VII, pag. 292. Ex ejus epistolis festalibus secunda, quinta, sexta, vicesima secunda, vicesima quarta, duo et undetricesima, quadragesima, quadragesima secunda, tertia et quinta. X, p. 316-319.
Οἱ ἔξωθεν Ἀττικοί. V, pag. 197.
Babyloniorum opinio, cœlum esse sphæram. VIII, p. 305.
Basilius, Amphilochii amicus. VII, pag. 292.
Berosi Χαλδαϊκὰ γράμματα. XII, pag. 340.
Brachmanes. II, p. 137.

(*a*) Conf. Lambec. III, pag. 21, *Chronic. paschale*, pag. 237, 238. Holsten. in *Lilienthalii selectis historicis et litterar. Observ.* IV, pag. 94 sq. HARL.

Digitized by Google

Calmus e Tyro litteras in Græciam intulit. V, pag. 206; XII, pag. 343
Chæremon, Ægyptiarum rerum scriptor. XII, pag. 341.
Chaldæi ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ. barbaricam sphæram Ægyptiis tradidere. III, p. 159.
Christianus scriptor, qui, cœlum sphæricum professus, illud dissolvendum esse adversus ethnicos docuit, impugnatur. VII, pag. 274, 299.
Dius et Menander, qui Tyriorum antiquitates in Græcam linguam transtulerunt. XII, pag. 342.
Ephorus, e cujus historiæ libro quarto profertur insigne fragmentum. II, pag. 148. Hoc Græce ex Medicæo Cosmographiæ codice excerptum ediderat Jac. Gronovius in calce appendicis ad Geographica antiqua. Lugduni Batav., 1699, in-4.
Epiphanius de mensuris ac ponderibus. X, pag. 326.
Epistolæ catholicæ Jacobi, Petri, Joannis, Judæ non omnes ab omnibus Ecclesiis recipiuntur. VII, pag. 292,
Οἱ ἔξω, οἱ ἐξωθεν, οἱ ἐκτός. III, pag. 175; IV, pag. 190; IX, pag. 310, etc.
Euclides, arithmeticus et geometra. III, pag. 182.
Eudoxus, Cnidius, Pythagoras ac Plato in Ægypto astrologiam didicerunt. III, pag. 159.
Eusebius Pamphili. III, pag. 174. Ejus *Historia ecclesiastica*. VII, pag. 292.
Eutyches hæreticus. V, pag. 242.
Græci, Ἑλληνικὴ πλάνη. VI, pag. 260, 272, etc.
Gregorii Nazianzeni sermo de Paschate. X, pag. 319.
Epistolæ ad Hebræos auctor Paulus apostolus. V, pag. 254, 255.
Hebræi in deserto plurimis lapidibus memoriam profectionis suæ litteris Hebraicis insculpsere, quos vidisse se testatur auctor. V, pag. 205.
Homerus nunquam νόμου (*a*) vocabulo usus. XII, pag. 343.
Hyperidis oratio contra Patroclem. V, pag. 197.
Joannes rogatus a fidelibus Evangelium scripsit velut in supplementum reliquorum quæ probavit Evangeliorum. V, pag. 248.
Joannis Chrysostomi sermo de eleemosyna. X, pag. 327. Commentarius in Epist. ad Ephesios. Ibid. Ad Hebræos, pag. 328.
Josephus. III, pag. 174.
Irenæus. VII, pag. 292.
Judæi ἠλειμμένον sive Messiam exspectantes. VI, pag. 271.
Lycurgus legislator. XII, pag. 342.
Lysimachus, Ægyptiarum rerum scriptor. XII, pag. 341.
Manetho de rebus Ægyptiis. XII, pag. 341.
Manichæi. V, pag. 242, 262; VI, pag. 271, 272, 273.
Μαρκωνισταί. V, pag. 242.
Menander historicus. Supra in *Dius*.
Menander comicus. V, pag. 198.
Μοντανοί, Montanistæ. V, pag. 262.
Moyses, primus scriptor a Deo litteras edoctus. III, pag. 174.
Origenes. VII, pag. 298, 299.
Pamphilus Hierosolymitanus, cui primos sex libros inscripsit auctor. I, pag. 114; II, pag. 124; VIII, pag. 305. Ὦ τιμία κεφαλή. VI, pag. 260. Πάτερ θεοφιλέστατε, pag. 266.
Patricius mathematicus, e Chaldæa profectus in Ægyptum, a quo edoctus auctor, quæ de mundo tradit. VIII, pag. 306. Idem forte quem θειότατον διδάσκαλον vocat, II, pag. 132; V, pag. 192. Byzantii defunctus. II, pag. 125.
Petrus, cui inscripsit librum VIII, pag. 300, 307; φιλόχριστος, pag. 308.
Philonis Carpathii commentarius in Canticum canticorum. X, pag. 329. In Hexaemeron pag. 330.
Plato. III, pag. 177, 179, Ejus *Timæus*. XII, pag. 341, Vide et supra in *Eudoxo*.
Procli commentarius in *Timæum* Platonis. XII, pag. 341.
Ptolemæus ὁ τὴν Αἰθιοπίαν πολεμήσας. VI, pag. 268. Ptolemæus nempe Evergetes primus, cujus monumentum Aduliticum refert. II, pag. 141 sq.
(Claudius) Ptolemæus. III, pag. 177. Astronomus incomparabilis, pag. 182.
Pythagoras. III, pag. 179. Vide et supra in *Eudoxo*.
Pytheas Massiliensis. II, pag. 149.
Pro Salomone (*b*) legendum Solon. XII, pag. 342.
Samaritani. V, pag. 262; VI, pag. 271, 272.
Severiani, Gabalorum episcopi, liber primus, secundus, tertius, quartus et sextus in *Hexaemeron*. X, pag. 320. Liber *contra Judæos*. VII, pag. 192.
Socrates. III, pag. 179.
Solon. Vide paulo ante in *Salomone*.
Sopater mercator, cum quo auctor versatus. XI, pag. 338.

(*a*) Hanc observationem, ut alia, e Josepho mutuatus est Noster. Vide lib. I *Contra Apion.*, pag. 1071. Occurrit quidem νόμου vocabulum, hymno in Apollinem v. 20, non tamen de lege civili sive morum, sed φόβῃς.

(*b*) Similem errorem observabis apud Theophilum Antiochenum lib. III, ad Autolycum, pag. 120 edit. Paris., et in Nazianzeni orat. XV, pag. 226.

Digitized by Google

Stephanus mathematicus, presbyter Antiochenus. VI, pag. 264.
Syri. VII. pag. 292.
Οἱ Τερατολόγοι. V, pag. 205, 213.
Teucer, Locrorum legislator. XII, pag. 342.
Theodosius, Alexandrinus schismaticus CPoli degens, tunc, cum auctor scriberet, adhuc superstes. Ejus concio in quadragesima Assumptionis. X. pag. 331. Alia ἐξήγησις. ibid. In dictum, *Pater, si possibile est, transeat calix iste*, ibid.
Theophili Alexandrini epistola prima festalis. X, pag. 320.
Thomas Edessenus, Patricii discipulus, archiepiscopus et Catholicus Persidis. II, p. 125.
Timæus philosophus (apud Platonem). XII, pag. 340.
Timotheus ὁ νέος, Theodosii Alex. decessor. XI, pag. 332 sq.
Tryphon Phalereus, quem consuluit Philadelphus de libris sacris Hebræorum in Græcam linguam transferendis. XII, pag. 344. Tryphonem pro Demetrio appellat auctor, ex memoriæ, ut videtur, lapsu.
Xenophanes. II, pag. 149.

V. *Scripta Cosmæ deperdita.*

Scripserat et alia hic auctor *Cosmographiæ*, quorum ipse partim facit mentionem. Sunt autem hæc :

1. Descriptio terræ ad Constantinum : Πρὸς τὸν φιλόχριστον Κωνσταντῖνον βιβλίον, ἐν ᾧπερ γέγραπται πλατυτέρως πᾶσα ἡ γῆ, ἥ τε πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ καὶ αὕτη καὶ πᾶσαι αἱ χῶραι ἔτι τε καὶ νότια μέρη τὰ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τοῦ νοτιαίου Ὠκεανοῦ. λέγω δὴ ὁ Νεῖλος ποταμὸς καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι καὶ τὰ ἔθνη τῆς τε Αἰγύπτου πάσης καὶ Αἰθιοπίας, ἔτι τε καὶ Ἀράβιος κόλπος καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι καὶ ἔθνη ἕως πάλιν τοῦ αὐτοῦ Ὠκεανοῦ, ὁμοίως καὶ ἡ μέση γῆ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τοῦ κόλπου καὶ αἱ χῶραι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἐν αὐτῇ. Lib. I, pag. 113. Hujus operis vel lacrymis deploranda jactura videtur Montfaucono.

2. *Adumbratio sive imago universi et motus siderum facta ad imitationem sphæræ armillaris Græcorum, atque de illa imagine liber ad Homologum diaconum.* Ὁ σκάριφος τοῦ παντὸς καὶ τῆς ἀστρώας κινήσεως ὁ παρ' ἡμῖν γενόμενος κατὰ μίμησιν τῆς ὀργανικῆς τῆς ἐξωθεν σφαίρας, καὶ ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος πρὸς τὸν θεοφιλέστατον διάκονον Ὁμόλογον ἀποσταλείς. Lib. I, pag. 114. Idem forte opusculum respicit VII, pag. 274, ubi ait se ἑτέρῳ συγγράμματι docuisse, quod cœlum non sit sphæra, nec circulariter moveatur.

3. *Commentarius sive* ὑπόμνημα *in Canticum canticorum, ad Theophilum, amicum suum.* VII, pag. 300.

4. Cosmas citatur in catena ms. Macarii Chrysocephali in Matthæum. [An vero intelligendus est Cosmas Hierosolymitanus? Hic enim cum multis aliis vett. theologis, teste Lambecio commentar. III, pag. 165, uti in cod. CCI Coislin., teste Montfaucon in Catal. bibl. Coislin., pag. 251, citatur in catena sive commentario amplissimo in Evangelium S. Lucæ. Illum quidem scripsisse etiam in Lucam, conjicit Caveus part. II *Hist. litterar.*; sed locus quem affert hoc non probat, et quod Fabric. in nota ms. observarat, petitum est e libro V *Cosmographiæ*, pag. 247. Similiter argumenta quatuor Evangeliorum, quæ in Matthæum et Marcum sub nomine Cosmæ Indicopolitæ, in Lucam et Joannem sub Cosmæ Indicopleustæ nomine ex veteri cod. exhibet Matthias Flacius in præclara Glossa sua ad N. T., desumpta sunt, adnotante Fabricio in nota ms., ex eodem *Cosmographiæ* loco, Basil. 1570, fol. Gr. et Lat. Inde forsan desumptæ quoque sunt præfatiunculæ Cosmæ Indicopleustæ in Matthæum, Marcum, Lucam et Joannem in codd. VIII et XI Nanianis, pag. 6 et 8 Catalogi Græcorum codd. mss. apud Nanios asservatorum. HARL.]

5. *Expositio in Psalmos*, de qua jam ad § III quædam adnotata sunt. Codex membran. est in Bibl. Taurinensi, et in catalogo Græcor. mss., p. 67 sqq. late describitur. Primum animadverterunt editores, illo codice amplissima contineri commentaria in Psalmos et cantica utriusque Testamenti, quæ profecto eadem videantur ac illa quæ refert Carolus Du Fresne in Glossario mediæ et infimæ Græcitat., pag. 516, sub titulo qui legitur in cod. Colbertino : Κοσμᾶ Ἰνδικοπλεύστου ἐξήγησις εἰς τοὺς Ψαλμοὺς ἱστορικῶς γε καὶ ἀναγωγικῶς, etc. Præfatio cum epigraphe, quæ Cosmæ Indicopleustæ nomen præfert, aiunt editores, eodem sane modo, quo in Barocciano codice apud Oudinum tom. I, pag. 1412, Κοσμᾶ τοῦ Ἰνδικοπλεύστου πρόλογος εἰς τοὺς Ψαλμούς. Hanc præfationem in Psalmos edidit Montfaucon tom. V Opp. Chrysostomi, pag. 540, ex msto Ottoboniano, in quo Joanni Chrysostomo ascribitur. Præfationem alteram excipit textus Psalmorum cum expositione locorum difficiliorum. Consensum tamen cum iis quæ Corderius in Catena vulgavit, deprehenderunt editores illius catalogi. Est quoque hujus Cosmæ Commentar. in prophetam David (uti scripsit Plüer in *Itinerario per Hispan.*, p. 163.) s. Psalmos in bibl. Escorial. et in cod. XIX Gr. bibl. reg. Neapolitanæ. HARL.] — Expositio Cosmæ in Psalmos cum protheoria de ratione Psalmorum in cod. Colbertino 1476. Ex cod. Barocciano descriptum habere se testatur Joan. Christophor. Wolfius, pag. 28 *De catenis Patrum*, et ibidem Græce describit expositionem Cosmæ in Psalmum CX, 4, ex Niceta *Thesauro orthodoxæ fidei*. Prologum illum, a laudato Wolfio ex cod. Barocciano XV mihi communicatum, vidi, nihil aliud esse, quam ἀποσπασμάτιον, quod *Topographiæ* p. 223, legitur, sed nonnullis post verba p. 224, εἰ μὴ τοῦ Δαυὶδ auctius. Laudatur etiam ab Allatio p. 595 *De processione Spiritus sancti*. — [In cod. XXVII, n. 2, bibl. reg. Neapolitanæ est Cosmæ monachi κανὼν τῆς Κυριακῆς τῶν βαΐων, εἰς τὴν Μεγάλην Ἑβδομάδα. HARL.]

Digitized by Google

PRÆFATIO

IN

COSMÆ ÆGYPTII TOPOGRAPHIAM CHRISTIANAM,

Sive Christianorum opinionem de mundo,

Ubi multa Athanasii ex operibus amissis.

—

PROŒMIUM.

Cosmæ, qui Indicopleustes ab Indica navigatione dicitur, *Topographia Christiana* a Petro Lambecio *Biblioth. Cæsar.* l. III, codice 9, p. 21, memoratur; diciturque a fol. 28 ad fol. 34 in nono codice extendi, quo palam sit non totum opus, sed laciniam solummodo in Cæsariano exstare. In Vaticana vero bibliotheca elegantissimus ejusdem codex membranaceus habetur unciali charactere noni circiter sæculi, cum figuris ex vetustiori exemplari, et fortassis ex autographo depictis: sed deest ibi duodecimus liber. Nam, ut ad calcem operis indicamus, Cosmas editam ab se *Topographiam Christianam* secundis curis aliam in formam plerisque in locis deduxit, multis partibus auxit, et cum, obstrepentibus naviterque pugnantibus adversæ sententiæ viris, objecta depellere opus esset, libros addere novos necesse putavit, ut in decursu operis deprehendas. Unde accidit, ut ea quæ a primo autographo manarunt exemplaria, longe breviora sint aliis, quæ post sartum et tectum opus exscripta sunt. Postremi generis est codex Laurentianus decimi sæculi membranaceus, ad cujus fidem editionem nostram adornavimus: qui totos duodecim Cosmæ libros complectitur, amisso tantum postremi libri folio ultimo. Hujus scriptoris mentionem fecere Joannes Jacobus Frisius in Bibliotheca universali, ubi Cosmas *Indicopleusus* dicitur; et Possevinus, a quo *Indicoplensis* pari lapsu vocatur. Verum illi unam in Psalterium præfationem, quæ in quibusdam manuscriptis præmittitur, se vidisse testificantur: illa vero præfatio ex hoc opere excerpta fuit, uti suo loco notatum a nobis est. Longe majorem nobis postea Cosmæ notitiam attulit ὁ μακαρίτης Emericus Bigotius, qui peragratis Italiæ partibus, ex codice Laurentiano Florentiæ quædam excerpsit, videlicet inscriptionem Ptolemæi Evergetis, et alia nonnulla maximi pretii ad res Æthiopicas et Indicas spectantia. Sed ut evenire solet iis, qui in transcursu excerpta parant, ejusdem argumenti multa et quidem præclara prætermisit vir eruditus. Ad hæc vero, cum Bigotiana ἀποσπασμάτια itinerariis solum Gallice scriptis a Thevenotio editis inserta sint, vix in exterorum notitiam devenerunt. Quid quod præter res Æthiopicas, Ægyptiacas et Indicas alia bene multa passim occurrunt luce dignissima, quæ non parvam rei litterariæ accessionem afferant, ut in hujus Præfationis decursu deprehendas: in his vero scriptorum veterum fragmenta non pauca, et Athanasii excerpta undecim ex epistolis Festalibus, quæ jamdiu interierunt. His de causis amicorum hortatui cessimus, qui hunc scriptorem, Athanasii excerpta præferentem, Athanasianis ἀνεκδότοις subjungi peroptabant. Nam etsi non pauca sint in tam prolixo opere quæ ignorari et negligi sine dispendio possint, uti solet in hujus ævi scriptoribus accidere; nemo tamen æquus rerum æstimator non fateatur, paucissimos ex iis qui a sexto sæculo floruere, tam multa passim circumferre rerum documenta, quanta in Cosma nostro deprehendimus, ut propalam ex sequentibus erit.

CAPUT PRIMUM.

DE COSMÆ ÆTATE ET SCRIPTIS.

I. *Cosmas Topographiam Christianam scripsit anno circiter* 535, *imperante Justiniano.* II. *Cosmographiam item universalem descripsit jam deperditam.* III. *Et alia opuscula.*

I. Cosmas Ægyptius Alexandrinus, primo mercator, qui negotiationis et quæstus causa Æthiopiam, Indiam Orientalesque alias regiones peragraverat, vir litteris, ut illa ætate apprime eruditus fuit. Deinde vero monachale institutum ingressus multa scripsit, quæ in hoc opere variis in locis commemorat. Licet autem ex nota temporis, quam in secundo libro *Topographiæ Christianæ* consignat, expedite poni calculum posse videatur, negotium tamen facessit quod eadem de re libro undecimo legitur. Nam primo loco dixit, dum librum secundum scriberet annos 25 tum effluxisse ab expeditione Elesbaani regis Æthiopum in Homeritas: hæc autem expeditio in annum cadit 522: cui computo si annos 25 adjicias, anno 547 imperante Justiniano hæc scripserit necesse est. At libro undecimo ait de Theodosio Alexandriæ patriarcha hæretico loquens: Θήσω καί τινος νέου ἀποσχίστου αὐτῶν πατρός, ἔτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διάγοντος, ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ποιῶν, μαρτυρίαν μαρτυροῦντος, εἴτε ἐξ ἀγνοίας, εἴτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀναγκαζομένου, τῇ ἡμετέρᾳ συγγραφῇ, et post sequitur, Θεοδοσίου Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Hoc est, *Cujusdam nori schismatici eorum patris, adhuc superstitis et Constantinopoli degentis, testimonium ex abundanti afferam, qui sive ex ignorantia, sive ipsa cogente veritate, libro nostro patrocinatur.* Et p. 332: Παραβαλόντες δὲ καὶ τοῦτον, ἐπὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ, νῦν τετελευτηκότα νέον Τιμόθεον μετέθωμεν· ἐν

Digitized by Google

est, *Hoc autem* (S. Theodosio) *prætermisso, ad decessorem ejus, qui nuper obiit, Timotheum juniorem veniamus.* Decessit autem Timotheus ille, quem ad discrimen Æluri, juniorem vocat Cosmas, anno Christi 535. Cui subrogatus Theodosius hæreticus postquam Alexandriæ paulum temporis manserat, Constantinopolin abiit, ac elapso ab ordinatione anno et quatuor mensibus, quod synodo Chalcedonensi subscribere nollet, in exsilium missus est, anno Christi 536 : quo tempore scilicet Cosmas undecimum hujus operis librum absolvebat; imo vero quod habet Cosmas nuper obiisse Timotheum, paulo post discessum Theodosii Constantinopolin conscriptum eumdem librum significare videtur, id est, anno 535. Qua ratione ergo hæc libri undecimi nota quæ in annum 535 cadit, cum illa secundi libri quadrare valeat, quæ annum circiter 547 exprimit? Et vero in utroque codice, Vaticano scilicet et Laurentiano, par annorum numerus assignatur. Sane putaverim Cosmam, qui diuturnum tempus in his elucubrandis insumpsit, et obnitentibus contrariæ sententiæ viris, hæc sæpius retractavit et auxit, postremam anni 535 notam tum posuisse, cum primum his operam daret : deinde vero cum subsequenti tempore multisque elapsis annis pristina repeteret, et pro solito reformaret, priorem notam vel posuisse, vel jam positam ad annum quo hæc ageret reduxisse.

II. Jam ad cætera quæ Cosmas edidit, injuria temporum amissa opera procedendum. Primum occurrit Cosmographia illa, *ubi universa terra latius descripta erat, tam ea quæ ultra Oceanum sita est, quam hæc cum omnibus regionibus; et australes partes ab Alexandria usque ad australem Oceanum, videlicet Nilus fluvius regionesque adjacentes, et populi universæ Ægypti et Æthiopiæ; insuperque sinus Arabicus cum regionibus et populis circumpositis usque ad eumdem Oceanum; ad hæc, media terra, quæ inter fluvium et sinum jacet, cum urbibus, regionibus et populis ipsam incolentibus.* Constantino autem euidam nuncupatum erat hoc opus, cujus vel lacrymis deploranda jactura est : nam Æthiopicas maxime, Arabicas, et Indicas regiones, nec Strabo, nec Ptolemæus, nec veterum quispiam tam accurate nosse potuit, quam Cosmas noster, qui multis annis præsens locis interfuerat, et mira sagacitate, situs locorum, nationum consuetudines et negotiandi genus, animalium et plantarum naturam observabat. Dignissimi operis, si tamen alicubi lateat, cruendi palmam deferimus iis qui ad orientales plagas iter in dies instituunt.

III. Astronomicas item tabulas ad Homologum misit Cosmas, ubi astrorum motum, pro systematis sui ratione, delineabat. Memorat quoque scriptor noster Commentarium in Cantica canticorum ab se elaboratum, quæ omnia pariter vetustate obliterata et deleta fuerunt.

CAPUT II.

COSMÆ SCOPUS ET OPINIO EJUS DE FIGURA MUNDI.

I. *Veterum magna pars sphæram negabant.* II. *Itemque Christiani scriptores antiqui pene omnes.* III. *Cosmas astronomos; sphæram propugnantes refellit.* IV. *Ejus opinio de mundo.*

I. Veterum multorum sententia fuit, planam esse mundi figuram, cœlumque in fornicis morem erectum extremis terræ partibus conjungi, ita ut cœlum et terra simul conclave magnum efficerent : hoc illi spatio astrorum motus et φαινόμενα omnia circumscribi putabant. Sic primus inter scriptores Herodotus, nec sine risu eos, qui sphæræ opinionem tenerent, repudiat. Ita quidem multi Herodoti quemdam locum in Melpomene interpretantur. Verum rem serio excutienti mihi, non videtur ex Herodoti verbis, talem sententiam exprimi, qualem illi ex ejus dictis expiscantur. Ea vero de re pluribus agere, non est præsentis instituti. Sane quidem a priscis illis temporibus quotquot astronomiæ dabant operam, vel ad primum artis limen constituti, probe noverant, nonnisi secundum sphæræ sententiam posse motus astrorum, lunares eclipses, et alia innumera explicari; alii contra, etsi doctrina et eruditione graves, cum luminarium et stellarum motus non observarent, peritia hujusmodi rerum destituti, antipodas et antichthonas obversis vestigiis ambulantes, pluviam contrario lapsu decidentem, ne auditu quidem ferentes, astronomos sphæram deprædicantes non sine cachinnis deridebant. Unde Cicero *Acad. Quæst.* l. IV : *Habitari ait Xenophanes in luna, eamque esse terram multarum urbium et montium. Portenta videntur : sed tamen neque ille qui dixit, jurare posset ita se rem habere, neque ego. Nonne etiam dicitis, esse e regione nobis, e contraria terræ parte, qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos antipodas vocatis? Cur mihi magis succensetis, qui ista non aspernor, quam eis qui cum audiunt desipere vos arbitrantur?* Ita demum se res semper habuit, ut quæ astronomi perspicuis demonstrationibus comprobarent, alii rerum istarum imperiti cum ludibrio respuerent.

II. Deinde vero Christiani scriptores plerique omnes, vulgarem amplexi opinionem, a sphæræ nomine abhorrebant : ac tum veterum multorum sententia, tum Scripturæ sacræ locis non paucis, quæ cum sphæræ opinione consistere non posse rebantur, inducti, planam esse terræ superficiem arbitrabantur. Hinc Lactantius, l. III, c. 24 : *Quid illi, qui esse contrarios vestigiis nostris antipodas putant, num aliquid loquuntur? aut est quisquam tam ineptus, qui credat esse homines, quorum vestigia sint superiora, quam capita? aut ibi quæ apud nos jacent inversa pendere? fruges et arbores deorsum versus crescere? pluvias et nives et grandinem sursum versus cadere in terram? Et miratur aliquis hortos pensiles inter septem mira narrari; cum philosophi et agros, et*

Digitized by Google

maria, et urbes, et montes pensiles faciant? et cætera quæ fusius ibi ille prosequitur. His similia tradunt Augustinus *De civitate Dei* lib. XVI, c. 9; Chrysostomus *in Ep. ad Hebræos;* Severianus Gabalorum, serm. 2 in Hexaemeron; Beda, multique alii, quos recensere supervacaneum esset : siquidem res trita neminique non nota est. Aliud item erat quod SS. PP. a sphæræ opinione dimoveret, videlicet Scripturæ sacræ loca quæ sphæricam cœli terræque formam repudiare videntur. Verum hac in re duo potissimum sunt consideranda : primo loca hujusmodi non ita perspicue enuntiari, ut non aliam explicationem patiantur; secundo, Scripturam sacram, cujus unus ille scopus est, ut homines ad pietatem et fluxarum mundi rerum contemptum informet, ex vulgari gentium opinione rem illam commemorasse. « At enim, » ut ait Basilius (*a*), « nihil nostra interest, sphærane sit terra, an cylindrus, aut disco similis, et undique in orbicularem figuram ex æquo detornata, an vanno similis et in medio concava : nec quia nihil Moyses de circuitu terræ, de eclipsibus, aliisque hujusmodi disseruit, ideo Spiritus sancti oracula sapientiæ hujus mundi inferiora censenda sunt; imo potius gratiæ referendæ ei qui non sivit mentem nostram vanæ et futilis philosophiæ dogmatibus irretiri, sed ea duntaxat conscribi voluit, quæ instituendis animabus et in tranquillo statu constituendis apprime fore utilia prænoverat. » Sententia vero de plana mundi figura ad decimum quintum usque sæculum a plerisque theologorum propugnata est; ita ut Tostatus ipse (*b*), paucis antequam alterum hemisphærium adiretur annis, sphæræ opinionem quasi in fide non tutam et temerariam rejecerit.

Supra memoratis igitur de causis, concors pene omnium sententia erat planam esse terræ superficiem, montibusque tamen hinc et inde distinctam, cœlumque ab extremis sui partibus terræ conglutinari. Et, ut verisimile est, plerique saltem ab ulteriori rerum perquisitione abstinebant : nec considerabant nullatenus posse talem opinionem cum luminarium et astrorum cursu quadrare. Qui enim sol ex altera mundi parte oriens, ad alteram occidens, possit occultus pristinum locum repetere, nisi circularem motum peragat? Nihil enim moror ridiculam quorumdam veterum opinionem, qui putabant solem in oceanum delapsum, celeri aquarum alveo in adversum mundi latus toto noctis spatio deportari, indeque denuo exoriri. Similiterque qua ratione valeant eclipses lunæ, cum ea quam referunt umbræ rotunditate fieri, nisi terra inter solem et lunam posita rotunda sit? Mitto cætera quæ tale systema obruant. Nihil mirum ergo multos Christianorum, qui ævo Cosmæ astronomiæ dabant operam, ad sphæræ sententiam accessisse; multoque magis stupendum est Cosmam et ipsum astronomum, cœlique motus ac stellarum cursum observantem, pro adversa opinione pugnasse : qua tamen in re id nobis gratum præstitit, ut intelligere liceat, quo pacto SS. PP., ii saltem qui penitius rem indagaverant, cursum solis, eclipses lunæ, astrorum motus, secundum vulgarem illam sententiam explanarent.

III. Cum igitur astronomi, quos frequenter memorat et refellit Cosmas, obstreperent et sphæricam esse cœli terræque figuram asseverarent, Cosmas contra nitebatur, affirmans sphæram nec cum Scriptura sacra, nec cum ratione posse consistere. Nam a recta ratione abhorrere pugnat, quod homines obversis vestigiis ambulent, quod pluviæ adverso lapsu cadant, etc., ut alii quos supra memini mus. Ex Scriptura vero sacra probare nititur, cœlum terræ ita conjunctum esse, ut immanis sublimisque cameræ, fornicis more fastigiatæ, formam efficiant, hoc maxime loco Isaiæ fultus : *Qui statuit cœlum sicut fornicem, et extendit illud sicut tabernaculum ad habitandum :* qui tamen locus ad alteram item opinionem derivari potest; similiterque hunc Jobi locum usurpat : *Cœlum autem in terram inclinavit, effusa est vero sicut terra calx : conglutinavit autem ipsum quasi lapidem quadrum.* Quæ sane verba ad rem a Cosma afferuntur. Sed hæc loca ex LXX Interpretum versione deprompta, in Hebraico nonnihil ab hac sententia deflectunt. Etiamsi vero nonnunquam secundum Cosmæ opinionem sacra Scriptura verba faceret, palam est ea ad vulgarem gentium existimationem adaptari. Nam si Spiritus sanctus dum monita salutis, et alia ad felicitatem hominis spectantia edisserit, sphæram et antipodas induxisset, rei insolentia permoti lectores, huic uni dicto animum adhibuissent, neglectis iis, quæ ad institutionem animarum, et ad hominis beatitudinem respiciebant. Ad sphæram item evellendam Cosmas his utitur argumentis : Scriptura sacra plerumque dicit cœlum et terram omnia complecti, quod minime verum erit si sphæram admittamus : nam illa posita unum cœlum omnia cum terra simul continebit. Ad hæc S. Paulus dixit tabernaculum a Moyse structum esse figuram hujus mundi; tabernaculum autem erat quadrum et oblongum, atque adeo mundum quadrum et oblongum esse necesse fuerit. Hoc ille argumentum fusius agitat, utque tabernaculi cum terra consonantiam accuratius exhibeat, et totum simul, et partes ejus singulas explicat, additis figuris et delineationibus singulorum; quas nos item depingi curavimus, appositis tabularum explanationibus : quæ res lectori, spero, nec injucunda nec infructuosa erit. Validissimum omnium ad sphæræ confutandam opinionem argumentum putat esse Cosmas, quod Deus ab initio et præsentis et futuri mundi mansiones paraverit, videlicet terram et cœlum; atqui cœlum beatorum non putat ille, posita sphæra et circumvectione cœlorum reperiri : ratus non posse perpetuam illam volubilitatem cum beata vita consistere. Ad hoc respondebant Christiani sphæræ defensores, hos cœlos quos videmus, in consummatione

(*a*) Hom. 9, in Hexaem

(*b*) Comm. in Gen. 1.

Digitized by Google

sæculorum destruendos, aliosque novos parandos esse. At reponit Cosmas et ex Scripturæ locis commonstrat in hos cœlos inductum Christum, inducendos esse sanctos: et quia hæc in re comprobanda totum difficultatis cardinem verti comprobat, ex sacræ Scripturæ libris omnibus et ex SS. PP. loca congerit opportuniora, ut ostendat ab initio Deum binas illas mansiones parasse. Porro abs re foret in confutandis Cosmæ ratiociniis tempus terere: nam ut quivis vel mediocriter peritus advertat, omnia vel a locis perperam explicatis, vel ex male ab adversariis concessa cœlorum destructione, deducuntur.

IV. Postquam autem Cosmæ argumenta ad sphæram confutandam attulimus, restat ut ejus σύστημα, quo siderum, solis ac lunæ motus, eclipsesque lunæ pariter explicat, aperiamus. Mundum igitur ille planum arbitratur ac terræ superficiem quadram et oblongam; ita ut longitudo ejus ab oriente ad occidentem duplo major latitudine sit, quæ latitudo a septentrione ad meridiem extendatur. Hunc vero parallelogrammum muris claudi pugnat; murosque a parte orientali et occidentali, ab imo ad fastigium rectos in semicirculum desinere; a parte vero septentrionali et meridionali, erectos item muros esse putat, donec ad semicirculum pertingant, tum enim convolvi muros ait, ut oblongam cameram in fornicis modum fastigiatam efficiant. Firmamentum porro, ceu lacunar quoddam, ubi muri convolvi et in semicirculum deflecti incipiunt extendi arbitratur, ac locum supremum beatorumque sedes, a loco inferiori disterminare. Solem vero, lunam et stellas sub firmamento esse opinatur. Utque noctium, dierum et eclipsium rationem explicet, ad extrema septentrionis montem altissimum esse comminiscitur: et circa montem, solem, lunam et astra cursum peragere pugnat: ita ut cum sol adversam nobis montis partem respicit, tum nobis appareat, diesque sit; cum autem pone montem cursum peragit, tum noctem efficiat. Lunæ vero eclipses tum fieri putat, cum mons solem inter et lunam interponitur: cumque mons ille a cacumine hemisphærium referat, hinc effici ut umbra quam in luna conspicimus, in semicirculum desinat. Hujus porro commenti ratio clarius in schemate ad primam tabulam posito deprehendas, ubi adjunctam e regione explicationem perlegas oportet. Hanc doctrinam Cosmas a sene quodam Patritio nomine se mutuatum testificatur: eaque ipsa, ut verisimile, Patrum ratio et intelligendi modus est, cum planam mundi superficiem esse contendunt. Sicque sententiam suam explanat Severianus Gabalorum, cujus locum affert Cosmas libro decimo. Ut vero digressionibus gaudet scriptor noster, multa præclara ultro citroque refert, quæ in sequentibus capitibus explananda venient: vereque dici potest esse τὸ πάρεργον κρεῖττον τοῦ ἔργου.

CAPUT III.

DE REBUS ÆGYPTIACIS, ÆTHIOPICIS ET INDICIS APUD COSMAM.

I. *De Inscriptione Ptolemæi Evergetis.* II. *Quis Ptolemæorum ille sit.* III. *Notæ quædam in illam inscriptionem.* IV. *De Nili scaturigine.* V. *De rebus Indicis apud Cosmam.* VI. *De statu Christianismi in India sexto sæculo.*

I. Perinsigne monumentum antiquitatis studiosis offert Cosmas, dum inscriptionem nobis Ptolemæi tertii regis Ægypti cognomine Evergetis, in extremis Æthiopiæ qua Ægyptum respicit, partibus exscriptam a se, litteris consignavit. Illa vero omnes ejusdem Ptolemæi tam in Oriente, quam in Æthiopiæ et Arabiæ partibus, expeditiones, minutatim enarrat, ut pulchrior et ad historiam opportunior altera nusquam compareat. Postquam autem ea, quæ in Orientis, Asiæ, Hellesponti et Thraciæ, Mesopotamiæ item et Babyloniæ partibus gessit Ptolemæus, inscriptio retulit, ait Ptolemæum copias per canales misisse, Δυνάμεις διὰ τῶν ὀρυχθέντων ποταμῶν, ubi nos ad verbum sic vertimus, *Per canales fluviorum manufactos copias misit:* Bigotius vero Gallice, *Et faisant des canaux, où il estoit nécessaire, pour rendre à ses troupes le passage plus aisé.* Ubi παραφραστικῶς ille rem enuntiat, et quidem, opinor, non satis feliciter: nam canales illos, quos cum copiis trajecit, ipsius opera confectos fuisse nec inscriptio, ut liquet, exprimit, nec ratio suadet. Quorsum enim rem ita arduam, et longioris operæ, perficiendam ad copiarum transitum suscepisset, quando expeditum illi erat, eadem, qua prius trajecerat, via reverti? Jam pridem igitur effossos canales Ptolemæum trajecisse putamus. Reliquum est autem, ut excutiamus quos ille cum exercitu canales transmiserit, num canales Nili, sive eos queis se flumen in Mediterraneum mare exonerat, quorum aliquot manufacti erant; sive canalem a Nilo ad Rubrum mare ductum? De Nili ostiis hæc intelligi ne somniari quidem potest. Neque etiam verisimile est hic agi de canali quem reges Ægypti a Nilo ad mare Rubrum deduxerunt: non unus enim canalis, sed plures exprimuntur; ille vero a Rubro mari ductus, unicus erat. Ad hæc autem, quorsum ex Persica expeditione redux, statim copias per canales ad mare Rubrum transmittat, cum subsequentem in Æthiopiam, et nauticam in Arabiam expeditionem, nonnisi post multos annos susceperit? Quamobrem Inscriptio sequens non eodem in lapide, sed in marmorea sella sculpta erat; et hoc pacto narrationem ordiebatur, Μετ' ἀνδρειώσας, *Postea strenue agens.* His adjicias a multis tentatam canalis, qui Mediterraneum Rubro mari jungeret, operam, nulli unquam ex voto cessisse. Etenim Herodotus in *Euterpe*, c. 158, ait Necon Ægypti regem, id operis aggressum, cum huic insudantium multa hominum millia lues absumpsisset, rem intermisisse. Herodoto suffragantur Diodorus Siculus lib. 1, et Tzetzes Chiliade VII. Aristoteles autem *Meteor.* l. 1, c. 14, narrat Sesostrim priorem id aggressum, et multis post sæculis Darium, cum frustra laborassent, rem infectam reliquisse, ne fluvialibus commistæ maris aquæ Nilum corrumperent: pariaque tradit Pli-

Digitized by Google

nius *Hist. nat.* lib. VI, c. 29. Strabo, lib. XVII, refert Sesostrim, quem Trojano bello antiquiorem narrat (verum refragantibus nuperis chronographis), canalem hujusmodi effodere frustra tentasse, parique exitu Darium : sed postea a Ptolemæis perfectum opus fuisse. At Diodorus unum Philadelphum rem absolvisse dicit : qui tamen canalem quamprimum obstruxit, ταχέως πάλιν συνέχλεισεν. Nam, ut ait Plinius, *Ultra deterruit inundationis metus, excelsiore tribus cubitis Rubro mari comperto, quam terra Ægypti. Aliqui non eam afferunt causam, sed ne immisso mari corrumperetur aqua Nili, quæ sola potum præbet. Nihilominus iter totum terendo frequentatur a mari Ægyptio : quod est triplex ; unum a Pelusio,* etc. En totam de tentato hujusmodi canali historiam. Unde inferas canalem nunquam in usu fuisse, nec per illum transmisisse copias Evergetem. Restat igitur ὀρυχθέντας ποταμούς, sive canales fluviorum manu factos, esse Euphratis et Tigridis canales, quorum primigenius alveus a multis regibus mutatus et alio deductus fuerat, teste Plinio aliisque scriptoribus. Truncam et, fracto lapidis angulo, aliquot verbis mutilam priorem inscriptionem esse tum Cosmas indicat, tum ipsum lapidis schema, quod in ære incidi curavimus, exhibet : quare vix conjectari possit, quo Ptolemæus Evergetes copias per canales transmiserit : at quoquo miserit, exploratum sane videtur hic non alios significari canales, quam Tigridis et Euphratis. Cæterum quæ de subactis a se Mesopotamia, Babylonia, Susiana, Perside, Media ac reliquis omnibus ad usque Bactrianam regionibus, magnifice in hac inscriptione narrat Evergetes, non sunt ad litteram accipienda. In hac enim, neque sane diuturna, irruptione, ad summum potuit agros devastare, Seleuci Callinici tunc regnantis vires aliquot secundis prœliis frangere ; neque tamen penitus debellasse, et memoratas regiones ditioni suæ subjecisse valuit, ut jactabundus indicat.

II. Hunc porro Ptolemæum cognomine Evergetem, Lagidæ nepotem et Philadelphi filium esse ex inscriptione liquet : manifesteque labitur Cosmas (*a*), qui putat esse Philometorem, aut Evergetem secundum, sive Dionysum, qui ante postremam Cleopatram regnavit. Cui sententiæ ideo accessit quod falso putaret hos tantum post Philadelphum vicesimum septimum regni annum attigisse. Cui opinioni suffragari videtur Eusebius in *Chronico*, ubi Evergetem I vicesimo quarto regni anno defunctum assignat. Verum longe anteponenda eximiæ inscriptionis auctoritas, quæ anno 27 Ptolemæi Evergetis insculpta fertur : quæque hunc Ptolemæum, Philadelphi filium, Lagidæ nepotem esse testificatur, Itaque hic Ptolemæus vicesimo septimo regni anno inscriptionem posuit : eodemque ipso, ut putatur, e vivis excessit.

III. Varias lectiones ex Vaticano codice notavimus, ac ex eodem Cosmæ scholia ad inscriptionem Ptolemaicam : quæ omnia a Bigotio prætermissa fuerant. Ubi multa quoque alia, in Bigotianis schedis secus posita, a nobis restituta animadvertas. In enumeratione porro Æthiopicarum gentium, quas debellasse Ptolemæum fert inscriptio, quamplurimas videas eodem hactenus nomine insignitas, ut in notis observavimus. Etsi vero Græci, pro consueto more, omnes diversæ linguæ variique ritus nationes barbaras vocarent, peculiaris tamen Æthiopica gens erat, quæ Barbara, regioque Barbaria dicebatur, non ea quæ a Gaditano freto ad Ægyptum usque oram maritimam occupabat, quam hodie Barbariam dicimus ; sed quæ ultra fretum Arabici sinus in interiore Æthiopia sita erat, quæ etiam Λιβανωτοφόρος γῆ, *Thurifera terra* nuncupabatur. Sub finem inscriptionis in hæc verba, quæ post enumeratas Ptolemæi cum pedestres, tum nauticas expeditiones habentur, Κατῆλθον εἰς τὴν Ἀδούλην τῷ Διὶ καὶ τῷ Ἄρει, καὶ τῷ Ποσειδῶνι θυσιάσαι ὑπὲρ τῶν πλοϊζομένων· id est, *Adulem descendi sacrificatum Jovi, Marti et Neptuno pro navigantibus ;* sive, *pro peracto felici nauticæ expeditionis successu,* observes velim hic non pro nautica tantum, sed etiam pro pedestribus expeditionibus oblatas hostias fuisse ; nam illud, ὑπὲρ τῶν πλοϊζομένων ad Neptunum postremo loco memoratum respicit ; Jovi autem et Marti pro aliis expeditionis sacrificatum est. Monitum item lectorem velim, ad paginam 132, ubi Cosmas suam in mari Rubro usque ad fretum Arabicum navigationem enarrat (quæ a Bigotio prætermissa fuerat), et Zingium ultra fretum esse memorat, putasse nos Ζίγγιον idipsum esse quod Zangui et Zanguebar hodiernum : idque sane verum. Quod autem adjecimus Zanguebar idem esse, atque mare Zangui, non perinde probatur viro quodam doctissimo et amicissimo : qui ex optimis rerum Africanarum monumentis et ex geographo Nubiensi, nomen *Zanguebar*, non ex *Zangi* et *bahar, mare Zangi*, sed ex *Zangi* et *bar, continens Zangi*, factum putat : nam geographus Nubiensis illam continentem, *el barr* absolute, nonnunquam appellat. Ejus nos sententiæ libenter assentimur.

IV. De Nili vera scaturigine primus scriptorum Cosmas ipsis in locis peregrinatus, conspicue et uti se res habet verba fecit. Cujus originem investigare ita arduum antiquis visum est, ut in proverbium cederet, *Nili caput quærere*, de iis loquendo, qui rem humanas vires excedentem aggrederentur. Et ad usque nostram pene ætatem res in incerto mansit, donec RR. PP. Jesuitæ peragratis Evangelii causa Æthiopiæ partibus, et situs et nomina locorum, ubi Nili fontes exstarent, aperuerunt. In regione igitur Agau, ut Cosmas multis retro sæculis narraverat, et nuperi Jesuitæ testificantur, Nili caput habetur. Ea autem regio in regno Goiami Habyssinorum ditionis sita est.

V. De India præclare agit Cosmas noster plerisque in locis, quorum aliquot prætermissa a Cl. V. Bigotio fuere : non enim omnia

(*a*) P. 146.

Digitized by Google

exhibere potuit, qui ἀποσπάσματια cursim hinc et inde excripsit. Ait igitur Cosmas Sinam, unde sericum advehebatur, in extrema orientis ora ad orientalem Oceanum sitam esse : tantumdemque circiter navigationis esse a capite Persici sinus ad insulam Sieledivam (Ceylan), quantum a Sieledivа ad Sinam. Sieledivam insulam accurate describit, in duoque regna distributam esse ait : quorum aliud ab Hyacintho perinsigni, qui ibi quodam in delubro edito in loco servabatur, Hyacinthi regnum vocabatur; aliud vero reliquam insulæ partem obtinebat. Eamdem insulam Seledivam, sive Sieledivam, nam utroque modo legitur, esse quam Taprobanam non uno loco ait Cosmas noster, cui suffragantur plerique geographi veteres et recentiorum maxima pars : neque posse puto id in dubium vocari. Trecentorum milliarium insulæ circuitum esse dicit : hodierni geographi ducenta tantum millia ambitus insulæ ascribunt : verum ut plerisque in locis observavimus, et a doctis viris antea notatum, breviora milliaria veteres numerabant, quam recentiores. Cætera ad eam insulam spectantia, tute lector erudite, in hoc opere nec sine voluptate percurras. Regiones inter Sieledivam et Sinam positas recenset Cosmas, videlicet Marallo cochleis abundans ; Caber ubi alabandenum reperitur, et aliam regionem unde caryophyllum advehebatur. Caryophyllum autem, non id quod nomen sonat hic significat, scilicet, *nucis folium*. Nam misso Plinii loco, et Julii Scaligeri explicatione circa caryophylli significatum; quia hæc vetustiora tempora spectant; ævo Cosmæ, imo etiam Pauli Æginetæ, Cosma antiquioris, caryophyllum idipsum erat quod clavus ille odoriferus, quem nos dicimus, *clou de girofle*. Nam ex caryophyllo, Itali *garofolo*, indeque nos *girofle*, confecimus. Qua de re vide Gorrhæum, et Robertum Stephanum in Thesauro.

In altera Indiæ ora, quam hodie Malabaricam dicimus, hæ urbes et emporia celebriora erant, Sindu, Orrhotha, Calliana; eadem, ut videtur, quam hodie Calicutum vocamus; Sibor, et Male, quinque emporia habens, Parti, Mangaruth, Salopatana, Nalopatana, et Pudapatana. Ex Male haud dubie, Malabar factum est. Nam *Male barr, continens Male* significat : atque κρὸς ἀντιδιαστολὴν insularum illa series Malabaricæ oræ e regione posita, *Maldive*, id est, insulæ Malæ, appellatur. In septentrionali vero Indiæ plaga populosissimum Hunnorum, ita scilicet Cosmas nuncupat, regnum erat, quorum rex, Gollas dictus, elephantos bis mille, equitatumque multum ad bellum educebat. Is cum Indorum urbem aquis circumfusam obsideret, diuturno elephantorum equorumque haustu arefacto solo, urbem cepit. Quæ res haud incredibilis fortasse videatur iis, qui apud Herodotum, haustu infinitæ prope multitudinis quam opprimendæ Græciæ Xerxes eduxerat, exsiccatos fluvios legerint. Ab his porro Hunnis originem ducebant Hunni illi, qui multis sæculis Europam tum justis expeditionibus, tum excursionibus depopulati sunt, quorum sedes Bactris finitimæ. Erantque Hunni gens Scythica, qui nonnunquam Massagetæ, aliquando Magiares, interdum Abares et aliis nominibus appellantur. Cætera quæ ad Indica et Æthiopica animalia, et ad earum regionum plantas et arbores pertinent, descripta habes in tabula IV, cum adjunctis explicationibus. Is enim Cosmæ mos fuit, ut memorabilium rerum, quas tractabat, formam depingeret.

VI. Jam vero restat ut de statu Christianismi in India, qualem variis in locis describit rerum peritus et plerumque oculatus testis Cosmas, verba faciamus. Omnes quotquot in Perside, India et Arabia Felici Christiani degebant, archiepiscopo Persidis subditi erant, a quo item ordinabantur earum regionum episcopi. In Perside vero prædicationem Evangelii a Thaddæo apostolo factam memorat Huic archiepiscopo sedes erat Babylone : et ipsius Cosmæ ævo, anno circiter 530, quidam Thomas Edessenus ejus amicus et Patritii senis discipulus ad archiepiscopales totius Persidis thronos evectus est. Babylon autem illa longe diversa erat a veteri illa Babylone, ad Euphraten posita; quæ a multis jam sæculis solo æquata ac deleta fuerat. Sed hæc Babylon eadem erat atque Seleucia ad Tigrim sita, et caput regni Persarum, quam Arabes *Madayeno Cosra, Urbem Cosroes*, vocant. Nicæni canones Arabici, qui pro suppositiiis habendi, hujusce archiepiscopi sive Catholici mentionem habent. Vide *Conc.* Labbe t. II, p. 301. P. vero 328 legitur : ***Dominus Seleuciæ, quæ est Almodaion*** (scribe, *Almadaion*), ***honoretur super omnes metropolitanos Romanorum : siquidem habetur loco patriarchæ in Oriente.*** Sub hæc autem, dirutis in Saracenorum irruptione Cosroes urbibus, patriarcha sive Catholicus Seleuciensis in urbem Mausel haud procul a veteri Ninive structam receptum habuit. Archiepiscopus Persidis, in Callianam, quam hodiernum Calecutum esse arbitramur, episcopum ab se ordinatum mittere solebat. In Male supra memorato emporio, aderat Christianorum ecclesia; similiterque in Sieledivа insula ecclesia Christianorum, cum presbytero et diacono in Perside ordinatis, ac reliquo ecclesiastico ministerio. Item apud Bactros, Hunnos, de quibus supra, reliquos Indos, Persarmenos, Medos, Elamitas, atque in tota Persidis regione ecclesiæ infinitæ erant, episcopi Christianique populi magno numero, martyres multi, monachi, hesychastæ. Similiterque in insula quæ Dioscoridis vocabatur, nunc Zocotora vitiato nomine, in mari Indico sita, cujus incolæ, ait ille, a Ptolemæis eo missi coloni, Græce loquebantur; clerici erant ex Perside eodem missi, atque ecclesia Christianorum, qui ibidem magno numero versabantur. Hæc omnia a cl. Bigotio prætermissa refert Cosmas, eo lectori jucundiora, quod a nemine fortasse ita minutatim memorata sint. Persidis autem archiepiscopus Nestorianus erat, ut alii omnes episcopi et presbyteri eidem subditi.

CAPUT IV.

MISCELLANEA RERUM MEMORABILIUM APUD COSMAM.

I. *Veterum loca.* II. *Romanorum numismata ubique terrarum.* III. *Hieroglyphica quid.*

Digitized by Google

IV. *Litteræ quando inventæ.* V. *Mithræ cultus apud Persas.*

I. Veterum scriptorum loca subinde affert Cosmas : in his Ephori Aristoteli æqualis qui triginta historiæ libros conscripserat : ex quarto autem historiarum libro excerptum affert scriptor noster (*a*) ; ubi videas quæ fuerit antiquorum opinio de situ orbis, deque nationibus extrema terræ incolentibus. Putabant igitur illi ultimam orientis oram Indos occupare ; occidentis Celtas, septentrionis Scythas, meridiei Æthiopas. Verum orientale et occidentale latus longe strictius septentrionali et australi, ita ut hæc postrema latera duplo majus spatium obtinerent. Quæ incidunt in Cosmæ opinionem de figura terræ, uti superius explicavimus. Alia autem quæ de veteribus Pythea Massiliensi, Xenophane et cæteris usurpat, tute, lector erudite, passim observes.

II. Ait Cosmas Romanorum numismata et monetas ubique locorum ad commercium usurpari. *Cum ipsorum numismate*, sic ille (*b*), *omnes gentes commercium exercent : et in quovis loco ab extremis terræ usque ad oppositos fines, illud admittitur : mirantibus talem monetam cunctis hominibus atque regnis : quia in aliis quibuscunque regnis similis non comparet.*

III. Notat ille hieroglyphica Ægyptiaca, non litteras, sed rerum symbola esse : quæ quidem, ut puto, verior est opinio. Nam ut in obeliscis, qui adhuc Romæ supersunt, deprehendas, hieroglyphicæ illæ litteræ, quæ magno numero in quadrum digestæ videntur, eædem prorsus cum quadam concinnitate et elegantia inferius repetuntur bis, ter, quaterve : quod nequaquam præstitisset si quis sermonem vel narrationem quamdam una serie instituisset. Quamobrem quæ apud Ammianum Marcellinum fertur hieroglyphorum obelisci Romani explicatio, a quodam Hermapione concinnata, pro commentitia a viris doctis habetur : neque magis Athanasio Kirkero creditur, qui repudiata Hermapionis interpretatione, longissime diversam ipse nulla fultus auctoritate adornavit. Litterarum igitur usum, a legislatore Moyse, qui in monte Sina a Deo litteris institutus fuerat, primum in orbem invectum esse, post multos alios arbitratur Cosmas.

IV Verum non animadvertit ille Scripturam sacram opinioni suæ manifeste refragari : siquidem antequam Lex in monte Sina daretur, post partam de Amalecitis victoriam, jubetur Moyses id litteris consignare (*Exod.* XVII, 14) : *Dixit autem Dominus ad Moysen : Scribe hoc ob monumentum in libro, et trade auribus Josue : delebo enim memoriam Amalec sub cœlo.* Unde pateat jam tunc temporis litterarum usum in orbem invectum fuisse. Memoratu porro digna sunt quæ sub hæc enarrantur. *Cum autem*, sic ille (*Hebræi*), *scriptam a Deo legem accepissent, ibi primum litteras edidicerunt : ac solitudine ceu quieto quodam litterario ludo usus Deus, ipsos totis quadraginta annis exarandis litteris exercerei sivit. Quamobrem in deserto Sinai montis, inque omnibus Hebræorum mansionibus videre est lapides omnes ex montibus delapsos, litteris Hebraicis inscriptos, ut ego qui istac iter habui testificor. Quas inscriptiones Judæi quidam, qui ipsas legerant, narrabant nobis ita habere :* Profectio talis, ex tribu tali, anno tali, mense tali ; *ut plerumque multi nostro ævo in diversoriis scribere solent. Illi vero, utpote qui nuper litteras edidicissent, frequentius scribebant, et litteras multiplicabant, ita ut isthæc omnia loca litteris Hebraicis insculptis plena sint : quæ, ut quidem æstimo, incredulorum causa hactenus servantur. Cuivis porro licet adire loca et isthæc inspicere, vel alios sciscitari, ut ediscat nos vera narrare. Cum ergo primum Hebræi a Deo per illas scripto traditas tabulas litteris instituti et eruditi fuissent per moras illas quadraginta annorum in deserto, vicinis suis Phœnicibus ipsas tradiderunt, quo tempore primum Tyriis regnabat Cadmus : ex quo Græci litteras acceperunt, quæ inde ad omnes gentes emanarunt.* Quæ de visis ab se inscriptionibus hujusmodi refert Cosmas, a nemine puto in dubium vocanda : nam fide dignus ac sincerus scriptor est, si quis alius. An vero inscriptiones illæ veterum Hebræorum in deserto aberrantium fuerint, id sagaci lectori æstimandum mittimus : nos sane Cosmam Hebræorum mendacio deceptum probabilius existimamus.

V. Ex aliorum narratu ait, apud Persas ad suum usque tempus celebritatem Mithræ, sive solis, quotannis peragi, in memoriam signi sub Ezechia rege editi : cum in extremis agens impetratæ valetudinis indicium accepit, solis videlicet retrogressionem. Solem autem Mithram apud Persas dictum, ab iisdem pro numine et deo cultum fuisse plerique tradunt : ac, etsi quidam nuperus scriptor id in dubium vocare videatur, non puto posse rem tot testatam auctoribus in controversiam adduci.

CAPUT V.

DE REBUS SCRIPTURAM SACRAM ET ECCLESIAM SPECTANTIBUS.

I. *Singulare quiddam de LXX Interpretum historia.* II. *De loco transitus Israelitarum per mare Rubrum.* III. *De vestimentis Hebræorum in deserto.* IV. *De paradiso terrestri.* V. *De Epist. ad Hebræos.* VI. *Num animæ circumscriptæ sint.* VII. *De die Natali Domini.* VIII. *Ritus baptismi.* IX. *Oratio pro defunctis.* X. *De Epistolis catholicis.*

I. Mirum quod narrat Cosmas (*c*) de Septuaginta Interpretum historia. *Deinde*, sic ille, *Ptolemæus, cognomine Philadelphus, cum de Judaicis libris curiose a Tryphone Phalerco sciscitatus, rei veritatem edidicisset, illos studiose perquisivit : missis ad Eleaza-*

(*a*) P. 148.
(*b*) P. 148.
(*c*) P. 344.

Digitized by Google

rum sacerdotem et ad templum donis quamplurimis, etc. Ubi vides loco Demetrii, Tryphonem, nulla vocis affinitate jacere. Licet autem vix in mentem subeat qua ratione potuerit Demetrius in Tryphonem mutari, quia tamen Aristeas, Philo, Josephus, et alii bene multi Demetrium constanter exprimunt, credere malim esse Cosmæ nostri μνημονικὸν ἁμάρτημα.

II. De loco ubi Israelitæ mare Rubrum sicco pede trajecerunt, hæc habet Cosmas: *Est autem locus ille in Clysmate, ut vocant, in dextera abeuntium ad montem. Ubi etiam vestigia rotarum curruum visuntur, et usque ad mare longo tractu apparent, ad hoc usque tempus servata ad signum infidelibus non vero fidelibus.* De vestigiis curruum ævo Cosmæ manentibus, agit item Paulus Orosius; de loco vero transitus paria tradit Philostorgius in excerptis Photii l. III, c. 6: Ἡ μέν τοι Ἐρυθρὰ ἐπὶ πλεῖστον μηκυνομένη εἰς δύο τινὰς ἀπομερίζεται κόλπους· καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐπ' Αἰγύπτου χωρεῖ Κλύσμα, καθ' ὃ τελευτᾷ τὸ ἐπώνυμον φέρον· ὃ οὗ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικὸν φεύγοντες τοὺς Αἰγυπτίους, ἀβρόχῳ τὸ ῥεῖθρον διεπεραιώθησαν ποδί. Τὸ δὲ ἕτερον μέρος ἐπὶ Παλαιστίνην ἔρχεται κατὰ πόλιν Ἀειλὰ ἐκ παλαιοῦ καλουμένην· id est, *Rubrum quidem mare in maximam extensum longitudinem, in duos sinus dividitur: quorum alius versus Ægyptum tendit, a Clysmate, quo loco desinit, cognominatus: qua olim Israelitæ fugientes Ægyptios, sicco pede transgressi sunt. Altera vero pars ad Palæstinam vergit, ad urbem, quæ a priscis temporibus Aila vocatur.* Clysma autem ab Athanasio in Arabia esse dicitur, juxta Arabium scilicet montem, quo olim Philo episcopus Ægyptius pro fide catholica in exsilium a Constantio actus est. Licet enim Clysma ad oram maris versus Ægyptum jaceret, a multis tamen in Arabia, et habitatores ejus Arabes, censebantur. Nam Ægyptii vocabantur ii tantum, qui Nili utrumque latus, ad certum tamen hinc et inde spatium, occupabant. Quod ait Philostorgius Rubrum mare a septentrionali parte duos in sinus desinere, id asserunt hodierni geographi, et ex frequenti Europæorum aditu comprobatur. Urbs autem *Aila*, ad alterius sinus oram posita, a Cosma Ægyptio secundum Vaticanum codicem Ἐλὰ dicitur; secundum Laurentianum autem Ἀηλὰ vocatur. De Clysmate et Ela hæc habet Jacobus Golius in notis ad Alferganum, p. 144: *Colzuma, oppidulum in littore Ægypti, commune olim hujus et Syriæ præsidium. Quod haud aliud videtur esse, quam Clysma Ptolemæi, uti situs utriusque, et vocis et significationis convenientia arguit. Hinc mare Rubrum*, Bahar el Colzum, *dictum; peculiariter quidem infima sui parte; sed quoque universum... In geminum illic terminatur sinum; occidentalem Colzuma insignem; orientalem Elana.* Altera autem maris ora, ad quam sicco pede appulerunt Israelitæ, Cosmæ ævo Phœnicon dicebatur (*a*); videlicet a palmis, quibus consitus locus erat. Elim item locus in deserto, Raithu vocabatur, ubi suo tempore duodecim illos fontes a Scriptura memoratos adesse testificatur Cosmas: Raphidin vero alteram Hebræorum mansionem, Pharan ævo suo dici enarrat idem.

III. In hunc *Deuteronomii* locum XXIX, 5: *Deduxit vos quadraginta annis in deserto: vestimenta vestra non vetustate consumpta sunt, et calceamenta vestra non detrita sunt a pedibus vestris*, hanc, neque sane abs re, interpretationem affert Cosmas: *Neque enim, ut quidam portentorum fabulatores, maxime qui ex circumcisione sunt, arbitrantur, vestimenta et calceamenta eorum non detrita sunt, etiamsi Moyses ita loqui videatur; sed ait, nihil ipsis in solitudine defuisse, quia mercatores frequenter ipsis necessaria subministrabant. Alias enim dicant, quæso, qui potuissent infantes in deserto nati, paternis vestimentis et calceamentis uti, in tanto staturæ discrimine? Qui panes propositionis quotidie recentes conficere jussi fuissent, nisi ipsis mercatores frumentum advexissent?* etc., quæ sane a verisimili non abhorrere nemo non fatetur: et hæc item fuisse videtur Aben-Ezræ sententia. Attamen concors pene omnium opinio est, non sine miraculo Hebræorum vestimenta in deserto illæsa, et non detrita, per annos quadraginta mansisse. Atque huic standum opinioni putamus.

IV. Quoad paradisi voluptatis situm, veterum narrationi Cosmas paria tradit. Nam cum, ut supra diximus, terram putet ille quadram et oblongam esse, Oceano undique circumfusam; ultra Oceanum alteram terram comminiscitur, quæ totum Oceanum undequaque ambiat, quæque ab extremis sui partibus cœlo jungatur. In hac vero extrema terra paradisum voluptatis situm fuisse putat. Quatuor autem fluvios ex paradiso subterraneis meatibus Oceani spatia decurrentes, ad nostram terram permeare, et ubi fluviorum scaturigines habentur ex terræ penetralibus emergere, Gehon videlicet, quem esse Nilum æstimat, in Æthiopia; Tigrim et Euphraten, in Persarmenia; Phison, quem esse Gangem arbitratur, in India. Huic pene similia tradunt Philostorgius l. III, c. 10, et Theodoretus *in Genesin*, qui perinde quatuor paradisi fluvios ingenti spatio sub terra meantes, ad loca denique scaturiginum deportari narrant, et foras erumpere.

V. Ait (*b*) Hebræis Paulum Hebraice scripsisse: Epistolam autem ejus in Græcam linguam translatam fuisse vel a Luca vel a Clemente; similiterque Evangelium secundum Matthæum.

VI. Animas hominum circumscriptas esse pugnacissime defendit. Verum si argumenta perpendas quibus eam sententiam asserere nititur, id unum Cosmas vult comprobare, animas scilicet hominum vere in loco esse; ita ut, v. g., anima cujuspiam hominis in hoc conclavi vere exsistat, nec extra reperiatur: neque ita vult animam in loco degere, ut pars parti respondeat; quod ta-

(*a*) P. 195.

(*b*) P. 255.

Digitized by Google

men necesse foret ut anima vere circumscribi diceretur. Atque ita planum videtur inter Cosmam et adversarios, in quos ille tamen acriter invehitur, de solo nomine quæstionem esse.

VII. Observatu porro digna sunt quæ de Natalis Domini die habet Cosmas; nam de ritu Ægyptiorum et Hierosolymitanorum talia fatur: *Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elizabet nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit; ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septimi mensis Zacharias nuntium acceperit, et eodem mense Elizabet conceperit, palam sane est sex anni menses tunc præteriisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis, aut tribus, aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent* 168, *aut* 167, *aut* 163. *Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elisabetæ erat secundum Evangeliorum traditionem: nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est, Choiac* 28; *Hierosolymitani vero quasi ex B. Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta, in die Epiphaniæ Natalem celebrant. Et vere quidem tam Lucas, quam Hierosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet: sed tamen in ipso ortus die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Hierosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans, alterutrius oblivionem induceret, præcepit, ut, secundum numerum apostolorum, duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam quadraginta dierum jejunium Domini, quod ante pugnam cum diabolo initam persolvit, resurrectione Domini claudi jussit; ut et nos secundum exemplar pro facultate pugnantes, et Christum imitantes, excipiamus passionem et resurrectionem Domini, etiamsi non iisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu jussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Hierosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis Natale agunt; in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipso die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti maneant, eorum memoriam omnes colunt.*

Quod habet Cosmas, Zachariam Joannis patrem, decima septimi mensis in templum ingressum esse, in epistolis Cyrilli Jerosolymitani ad Julium papam, et in ἀμοιβαίαις Julii, ad eumdem prorsus modum enarratur: unde fortasse Cosmas hanc opinionem mutuatus est. Illæ vero mutuæ Cyrilli et Julii epistolæ in epist. Joannis archiepiscopi Nicæni ad Zachariam Catholicum Armeniæ afferuntur. Ubi videas Natalem Domini diem, ad vicesimam quintam Decembris a Julio papa celebrandam edici. Cujus calculi rationem ex libro quodam Josephi Historiæ scriptoris, Romæ, ut dicitur ibidem, deprehensi, peti et usurpari animadvertas. Hæc porro Josephi verba in testimonium afferuntur, Ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ', ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἱλασμοῦ, ὤφθη ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ. Καὶ κωφωθεὶς ὁ ἱερεύς· id est, *mense septimo, in festo Scenopegiæ, die propitiationis, visus est angelus Dei. Et mutus factus sacerdos*, etc. Sub hæc autem Joannes Nicænus Julium inducit Hebræorum menses cum Romanis conferentem. Quia vero edita computatione, Annuntiationem et Incarnationem, utpote sexto prægnantis Elisabetæ mense factam, in Hebræorum mensem Nisan cadere comperit; hinc colligit natum Christum esse 28 mensis Choiac, sive 25 Decembris. Vide Combefis. *Hist. Monothelitarum*, p. 298. Veteres tamen Ægyptii, et Orientales omnes, ut concors universorum sententia est, pari ritu Epiphaniæ Natalisque Domini festum 6 Januarii celebrabant: ac versus quarti sæculi medium invecta iisdem in regionibus consuetudo fuit, ut vicesima quinta Decembris Natalem diem agerent, unde Athanasius ad 25 Decembris ortum Christi consignat supra, p. 26. Verum priscam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est Cosmas: aliis ritum posterius inductum servantibus. Idipsum vero confirmat Joannes Nicænus, dum ait, asseverare Jerosolymitanos, Jacobum fratrem Domini primum Jerosolymorum episcopum, ad Natalem Christi diem celebrandam, Januarii sextam diem assignavisse. Cosmas vero priscum Ægyptiorum ritum, quo non 25 Decembris, sed Januarii 6 Natalem celebrabant, vel prorsus ignoravit, vel consulto tacuit. Tametsi, ut supra dictum est, Orientales ad usque medium sæculi IV ritum celebrandi 25 Decembris ne noverant quidem, ut videre est in sermone Gregorii Nysseni de die Natali, *Nunc per totum orbem habitatum*, inquit, *diem festum celebrantium concors sonus auditur; nunc* scilicet, non antea. In oratione autem de Natali Domini tom. V Operum Chrysostomi, quam putant nonnulli ab eo adhuc presbytero Antiochiæ pronuntiatam, dicitur, a paucis annis Natalis Domini festum in Orientalium notitiam venisse, atque ab Occidentalibus in Orientem advectum fuisse. Apud Occidentales vero nonnisi post Epiphaniæ solemnitatem, Natalis festum institutum fuerat: indeque erat, quod in Occidente et in urbe Roma Natali potior Epiphania haberetur, ut legitur in veteri Ordine Romano, *Nec hoc prætereundum est, quod secunda Nativitas Christi* (quo intelligitur Epiphania), *tot illustrata mysteriis, honoratior sit, quam prima*, videlicet Natalis: quod item ad verbum legitur in libro *De divinis Officiis*, cap. *de Baptismo Domini*, qui Alcuino quidem ascribitur, sed nonnisi post decimum sæculum editus putatur. Nec prætereundum est Cosmam, dum ait, *Ex traditione divinæ legis*, Moysis legem indi-

Digitized by Google

care; putareque Zachariam, in die propitiationis, in sanctuarium ingressum esse, ut in lege præcipitur. In lege porro id muneris uni summo pontifici ascribitur : quo videas eam Cosmæ opinionem esse, Zachariam nimirum Joannis patrem fuisse summum pontificem. Neque mirum est ea fuisse sententia Cosmam, quando idipsum, etsi falsum, a multis antiquorum creditum est. Sic Chrysostomus eodem *de Natali Domini* sermone, Zachariam pro summo pontifice habens, in sanctuarium in festo Tabernaculorum ingressum illum esse colligit; sive potius in die Propitiationis, quæ 4 tantum diebus festum Tabernaculorum antevertit : qua die soli summo pontifici hanc peragere functionem licebat. Hinc forte Cosmas quæ de Zacharia tradit mutuatus est. Cæterum hic Chrysostomi sermo a nonnullis doctis viris in suspicionem νοθείας vocatur : utut vero sit, antiquissimum, et nondum elapso sæculo v conscriptum opusculum fuisse exploratum est : indeque potuit Cosmas ea quæ de Zacharia tradidit expiscari. Quod ad epistolas vero Julii papæ et Cyrilli Jerosolymitani, quæ, uti supra dictum est, a Joanne Nicæno afferuntur, monere ne pigeat, vulgo illas pro suppositiis nec injuria haberi.

VIII. Quisquis baptizabatur (*a*), de sancta Trinitate deque resurrectione carnis, confessionem edebat, qui mos perantiquus erat, ac etiam sancti Athanasii ævo vulgo receptus.

IX. In sacra liturgia sacerdotes non pro vivis modo, sed etiam pro defunctis precabantur hoc pacto : *Animæ hujus, Domine, requiem concede : resuscitans quoque carnem ejus, qua die decrevisti secundum veras tuas promissiones.* Idque, ut ex Cosmæ (*b*) serie deprehenditur pro defunctis quibusdam nominatim recensitis, quorum cognati munera sacerdoti offerebant.

X. Non perinde probandum quod de catholicis Epistolis habet Cosmas : *Silentio autem mittimus*, sic ille, *catholicas Epistolas jam inde a priscis temporibus inter dubias ab Ecclesia reponi. Certe nemo ex iis, qui in divinas Scripturas commentaria ediderunt, catholicarum Epistolarum aliquam rationem habuit. Quinetiam quotquot librorum, qui in divina Scriptura locum habent, canonem texuerunt, illas inter dubia locarunt; nimirum Irenæus Lugdunensis episcopus, vir illustris et spectatissimæ vitæ, qui haud diu post apostolos vixit; Eusebius Pamphili, Athanasius Alexandrinus episcopus, et Amphilochius Iconii episcopus, amicus et familiaris B. Basilii in Iambis suis ad Seleucum scriptis, dubias illas pronuntiarunt. Similiterque Severianus episcopus Gabalorum in libro contra Judæos illas proscripsit. Nam plerique aiunt eas non apostolorum, sed aliorum quorumdam presbyterorum simplicium esse. Quare Eusebius Pamphili in Ecclesiastica Historia dicit, duo sepulcra Ephesi esse, aliud Joannis evangelistæ, aliud Joannis presbyteri, qui duas catholicarum Epistolarum scripsit, secundam et tertiam; in quibus inscriptio sic habet*, Presbyter Electæ Dominæ; *et*, Presbyter Gaio dilecto. *Etenim nonnisi primam Petri et primam Joannis, ipse, ut et Irenæus ait, apostolorum esse; alii vero non apostolorum, sed presbyterorum. Nam prima, secunda et tertia Joannis inscribuntur; quasi manifestum sit tres illas ejusdem personæ esse. Alii vero cum his duabus etiam Jacobi Epistolam admittunt, alii universas recipiunt. Apud Syros autem nonnisi tres prædictæ reperiuntur; videlicet Jacobi, Petri, Joannis : aliæ quippe penes illos ne quidem habentur.* Hic sane Cosmas non accurate rem agit. Nam quod ait, Epistolas catholicas nullis veterum commentariis illustratas fuisse, id perperam dicitur : Didymus enim Alexandrinus integros in septem illas Epistolas commentarios edidit, teste Hieronymo. Quod si illæ non tanta commentariorum frequentia illustratæ sunt, quanta alii multi Scripturarum libri; id etiam de multis aliis, et quidem indubitatis, Scripturæ sacræ libris dici potuit. De Irenæi quidem canone Scripturarum, si quidem illum unquam edidit, nihil superest. Quod ad Athanasii vero canonem, miror Cosmam, qui epistolas ejusdem Festales perlegerat, quarum fragmenta multa libro decimo affert, non advertisse canonem Scripturarum in tricesima nona haberi, ubi Epistolæ septem catholicæ inter Scripturæ sacræ libros, et quidem nulli suspicioni obnoxios recensentur. Quod adjicit autem septem Epistolas ab omnibus Ecclesiis non admitti, nihil earum γνησιότητι officit. Nam fatemur quidem de quibusdam dubitatum esse in aliquot Ecclesiis, ut etiam de nonnullis aliis Scripturæ libris; at demum omnes communi Ecclesiæ calculo admissæ et in canone repositæ fuere.

CAPUT VI.

De epistolis Festalibus Athanasii, et aliis veterum patrum fragmentis, quæ in decimo Cosmæ libro exstant.

I. *De epistolis Festalibus Athanasii.* II. *Cur Paschales dictæ.* III. *De aliis sanctorum PP. locis a Cosma allatis.*

I. Epistolas Festales Athanasii, quarum fragmenta aliquot supersunt, magno olim numero fuisse planum est, quando ex Quadragesima quinta excerpta quædam Cosmas affert. In Vita vero S. Athanasii a Coptis Arabice adornata, cujus versionem Latinam in nupera Athanasii editione attulimus, ad quadraginta octo numerantur. Ex conjectura porro diximus scriptas illas et missas ad populum Alexandrinum fuisse, cum Athanasius in deserto latens, metu Constantii, ageret : neque enim epistolæ nomen præsentis viri sermoni aut homiliæ aptari posse videtur. Attamen epistolæ Festales Theophili Alexandrini et Cyrilli successoris ejus, ab ipsis præsentibus et populo concionantibus recitatæ fuisse putantur, ut semper eadem difficultas supersit, cur scilicet præsentium homiliæ et conciones, epistolarum nomen obtineant.

II. Eædem autem epistolæ Festales, a quibusdam Paschales item dicuntur, quia in diebus maxime paschalibus populo recita-

(*a*) P. 208.

(*b*) P. 299.

Digitized by Google

bantur. Nec modo illas, quæ in ipsis Paschatis solemnitatibus, sed etiam eas, quæ per Quadragesimam, dum Christiani populi jejuniis, vigiliis aliisque bonis operibus, sese ad sanctum Pascha rite celebrandum comparerent, Paschalium sive Festalium nomine insignitas reperias. Sic epistola Festalis Athanasii, quæ apud Cosmam vigesima octava notatur, in die Palmarum imminente paschali solemnitate dicta deprehenditur.

Ex undecim autem Athanasii epistolis Festalibus fragmenta excerpsit Cosmas, nimirum ex secunda, quinta, sexta, vigesima secunda, vigesima quarta, vigesima octava, vigesima nona, quadragesima, quadragesima secunda, quadragesima tertia, quadragesima quinta.

III. Post illa epistolarum Festalium Athanasii excerpta, Gregorii Nazianzeni pauca afferuntur. Deinde excerpta ex epistolis Festalibus Theophili Alexandrini, Severiani episcopi Gabalorum ex homiliis in Hexaemeron, quæ in editione Saviliana Chrysostomi nomine circumferuntur, Epiphanii, Joannis Chrysostomi, Philonis Carpathii ex commentariis *in Cantica* : ejusdem ex commentariis in Hexaemeron, quod opus interiit. Theodosii Alexandrini, qui tempore Cosmæ episcopatum tenuit, tum ejus successoris Timothei junioris, qui, ut ex fragmentis liquet, elegantia et dicendi copia pollebat. De duobus autem postremis loquens, Ecclesiarum Alexandrinarum, in queis concionati erant, nomina recenset. Erant autem illæ, ea quæ Magna Ecclesia dicebatur, τὸ ἱερὸν, sive *templum*, ecclesia S. Serapammonis, qui sub Constantio ab Arianis necatus est, ecclesia S. Theodori, ecclesia Quirini, ecclesia S. Victoris. Hæc de Cosmæ *Topographia* dicta sunto. Verum antequam hanc præfationem claudamus, præstitam nobis in his eruendis ab Antonio Salvinio Florentino operam commemorare jubet animus : qui vir eruditione præstans, et in Græcæ linguæ peritia cum primis numerandus, in exscribendo Cosma solidos mecum dies insumpsit : nec modo semper roganti adfuit, sed optata sæpe mea officio suo antevertit : dignus sane cui lector benevolus promeritas mecum grates rependat.

INDEX LIBRORUM COSMÆ.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Α'.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Β'.

Χριστιανικὴ τοπογραφία περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου, ἀποδείξεις ἔχουσα ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφισβητεῖν Χριστιανοὺς οὐ δέον.

PROLOGUS I.

PROLOGUS II.

Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divina Scriptura, de qua Christianis dubitare non licet.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ Α'.

Πρὸς τοὺς Χριστιανίζειν μὲν βθέλοντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομίζοντας καὶ δοξάζοντας.

COSMÆ MONACHI LIBER I.

Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum exteros sphæricum esse cælum putant et opinantur.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ὑποθέσεις Χριστιανικαὶ περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ἔχουσαι.

LIBER II.

Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιόπιστος ἡ θεία Γραφὴ, καὶ σύμφωνος αὐτὴ ἑαυτῇ καὶ καθ' ἑαυτὴν διηγουμένη Παλαιά τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, σημαίνουσα καὶ τὸ χρήσιμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου.

LIBER III.

Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, un concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἀνακεφαλαίωσις σύντομος καὶ διαγραφὴ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ τῆς σφαίρας ἀνατροπή.

LIBER IV.

Brevis recapitulatio et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et sphæræ confutatio.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ἐν ᾧ ἐστι τῆς σκηνῆς ἡ διαγραφὴ, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡ συμφωνία.

LIBER V.

In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.

ΛΟΓΟΣ Ϛ', *συνημμένος.*

Περὶ μεγέθους ἡλίου.

LIBER VI, *superadditus.*

De magnitudine solis.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ διαμονῆς οὐρανῶν.

LIBER VII.

De cælorum duratione.

Digitized by Google

LIBER VIII.

In canticum Ezechiæ, et in retrogressionem solis.

LIBER IX.

De astrorum cursu.

LIBER X.

Loca Patrum.

LIBER XI.

Indicorum animalium descriptio, et de insula Taprobana.

LIBER XII.

Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari : itemque Græcos omnium postremos litteras edidicisse videri, altiusque defixam circa divinas Scripturas incredulitatem retinere.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς τὴν ᾠδὴν Ἐζεκίου, καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ δρόμου ἄστρων.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

Χρήσεις Πατέρων.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Καταγραφὴ περὶ ζώων Ἰνδικῶν, καὶ περὶ τῆς Ταπροβάνης νήσου.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Ἕτι ἕτερος λόγος σημαίνων ὅτι πολλοὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχαίων συγγραφέων μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαιότητι τῶν θείων Γραφῶν τῶν διὰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ ὅτι ὕστερον πάντων οἱ Ἕλληνες φαίνονται μεμαθηκότες γράμματα, καὶ περὶ τῶν θείων Γραφῶν ἀρρίζωμένην ἔχοντες τὴν ἀπιστίαν.

Nomina scriptorum qui in hoc opere laudantur, vel quorum fragmenta afferuntur.

Scriptorum indicem multo locupletiorem vide apud Fabricium supra col. 23.

ΚΟΣΜΑ

ΑΙΓΥΠΤΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ ΤΟΠΟΓΡΑΦΙΑ.

—

COSMÆ

ÆGYPTII MONACHI

CHRISTIANA TOPOGRAPHIA,

SIVE

CHRISTIANORUM OPINIO DE MUNDO.

1-113 Hic liber a nobis nuncupatur *Topographia Christiana*, totum mundum complectens.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, unius in tribus hypostasibus adorandæ Deitatis, consubstantialis et vitæ principis Trinitatis unius Dei, a quo omne datum optimum et omne donum perfectum desursum ad nos descendit, balbutientia et tardiloqua labia mea ego peccator et miser aperio, confisus eum, cum ob loquelam petentis humilitatem, tum ad utilitatem audientium largiturum esse Spiritum sapientiæ, et sermonem in apertione oris mei, qui gratiæ Dominus, et omnium bonorum promus est, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.

Αὕτη ἡ βίβλος *Χριστιανικὴ Τοπογραφία* περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου, παρ' ἡμῶν ὀνομασμένη.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς μιᾶς τρισυποστάτου καὶ προσκυνητῆς Θεότητος, τῆς ὁμοουσίου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος τοῦ ἑνὸς Θεοῦ, παρ' οὗ πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθεν εἰς ἡμᾶς κάτεισιν, ἀνοίγω τὰ μογιλάλα καὶ βραδύγλωσσα χείλη, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ τάλας ἐγὼ, πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ, ὡς διὰ τὴν τῶν αἰτησάντων τὸν λόγον ταπείνωσιν, καὶ τῶν ἀκουόντων ὠφέλειαν, δώσει πνεῦμα σοφίας, καὶ λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ὁ τῆς χάριτος Κύριος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ταμίας, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Digitized by Google

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Α'.

Πρῶτον μὲν πάντων παρακαλῶ τοὺς μέλλοντας ἐντυγχάνειν τῇδε τῇ βίβλῳ, ἵνα μετὰ πάσης προσοχῆς καὶ ἐπιμελείας τὴν ἀνάγνωσιν ποιήσωνται, καὶ μὴ παρέργως αὐτὴν διαδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰς ἐγκειμένας ἱστορίας, μετὰ πάσης σπουδῆς φιλοπόνως ἀπομάξωντο· καὶ μετὰ τὸ τέλος δὲ τῆς βίβλου, ἐγκωμιάτωσαν καὶ τῷ τόμῳ τῷ παρ' ἡμῶν γενομένῳ πρὸς τὸν φιλόχριστον Κωνσταντῖνον, ἐν ᾧπερ καταγέγραπται πλατυτέρως πᾶσα ἡ γῆ· ἥ τε πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ, καὶ αὕτη, καὶ πᾶσαι αἱ χῶραι, ἔτι τε καὶ τὰ νότια μέρη τὰ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τοῦ νοτιαίου Ὠκεανοῦ· λέγω δὴ ὁ Νεῖλος ποταμὸς, καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι, καὶ τὰ ἔθνη τῆς τε Αἰγύπτου πάσης, καὶ Αἰθιοπίας, ἔτι τε καὶ Ἀράβιος κόλπος, καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι καὶ ἔθνη ἕως πάλιν τοῦ αὐτοῦ Ὠκεανοῦ, ὁμοίως καὶ ἡ μέση γῆ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τοῦ κόλπου, καὶ αἱ πόλεις καὶ αἱ χῶραι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἐν αὐτῇ, πρὸς τὸ δεῖξαι τὰ παρ' ἡμῶν μὲν λεγόμενα ἀληθῆ, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ψευδῆ· δι' οὓς καὶ ἡ βίβλος καὶ αἱ καταγραφαὶ γεγόνασιν αἱ ἐγκείμεναι, περί τε μεγέθους ἡλίου λέγω, καὶ τῆς διακεκαυμένης καὶ διαβεβωμένης αὐτῶν ἀοικήτου γῆς, ὡς πλάσματα καὶ μύθους ἐρευγομένων. Ζητησάτωσαν δὲ πάλιν τὸν σκάριφον τοῦ παντὸς, καὶ τῆς ἀστρικῆς κινήσεως, τὸν παρ' ἡμῶν γενόμενον κατὰ μίμησιν τῆς ὀργανικῆς τῶν ἔξωθεν σφαίρας, καὶ τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον πρὸς τὸν θεοφιλέστατον διάκονον Ὁμόλογον ἀποσταλέντα, καὶ ἐγκωμιάτωσαν, ὅστις τε σὺν Θεῷ ἱκανὸς ὑπάρχει, μάλιστα σὺν ταύτῃ τῇ βίβλῳ, καὶ τῷ τόμῳ, ἐκ βάθρων ἀνελεῖν τῶν Ἑλληνικῶν ὑποθέσεων τὴν πλάνην. Ταῦτα γάρ τις τὰ τρία Χριστιανὸς ὑπάρχων καὶ κτώμενος, καὶ τῇ θείᾳ χάριτι περὶ τὴν θείαν Γραφὴν ἐπιμελῶς κινούμενος, ῥᾳδίως ἐλέγξει τῶν μυθολόγων τὴν ἄνοιαν. Συνίστησι γὰρ δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος, καὶ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, τὴν θείαν Γραφὴν ἀληθεστάτην οὖσαν καὶ τῶν Χριστιανῶν τὸ κήρυγμα. Ἔρρωσθε, οἱ Χριστιανοὶ, ἐν Κυρίῳ.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Β'.

Χριστιανικὴ τοπογραφία περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου, ἀποδείξεις ἔχουσα ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφισβητεῖν Χριστιανοὺς οὐ δέον.

Πάλαι μὲν ὤκνουν ἐπιχειρῆσαι τῇ ἀφηγήσει τῇ παρὰ σοῦ μοι ἐνταλθείσῃ, ἣ εἰσφέρεται ἡ τοῦ παντὸς κόσμου σύστασις, ὦ Θεοφιλῆ Θεόφιλέ τε καὶ χριστόφιλε Πάμφιλε. Εἰ γὰρ καὶ ἐβουλόμην, οὐκ ἐδυνάμην, διὰ τὸ, ὡς οἶσθα καὶ αὐτὸς, τῇ πολυχρονίῳ με κατακεῖσθαι νόσῳ. Τῶν δὲ πυκνῶν σου δεήσεων τὴν νόσον πόρρω ἀπ' ἐμοῦ ποιησαμένων, δέχου λοιπὸν τὸ προοίμιον τῶν ἐν τῇ βίβλῳ κεφαλαίων· τοῦτο μὲν ὡς τὴν ὑπακοὴν πληροῦντί μοι· τοῦτο δὲ ὡς τὴν εὐθύνην ἐπτοημένῳ ἐκείνην τὴν τοῦ ὀκνηροῦ δούλου, ἣν ὁ σωτήριος λόγος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀπεφήνατο. Καὶ μηδεὶς καταγινωσκέτω ὡς τολμηροῦ τὴν σαφήνειαν τῶν λόγων πεζῶς πως καὶ ἀνωμάλως διεξιόντος· καὶ γὰρ ἐννοιῶν ὀρθῶν, οὐ φράσεων δεῖται ὁ Χριστιανός.

PROLOGUS PRIMUS.

Primo quotquot hunc librum lecturi sunt rogo, ut cum omni attentione et sollicitudine lectionem peragant, neque perfunctorie transcurrant; sed loca, figuras et historias hic enarratas cum studio et labore percipiant: atque absoluta hujus libri lectione, adeant tomum a nobis elaboratum, ac Christi amanti Constantino nuncupatum, ubi universa terra latius descripta est, tam ea quæ ultra Oceanum sita est, quam hæc cum omnibus regionibus; et australes partes ab Alexandria usque ad australem Oceanum: videlicet Nilus fluvius regionesque adjacentes, et populi universæ Ægypti et Æthiopiæ: insuperque sinus Arabicus cum regionibus et populis circumpositis usque ad eumdem Oceanum: ad hæc media terra quæ inter fluvium et sinum jacet, cum urbibus, regionibus et populis ipsam incolentibus; idque ad comprobandum vera quidem esse ea, quæ nos referimus; sed falsa proferre adversarios nostros, quorum causa **114** hunc librum et præsentes paragraphos edidimus; nimirum de magnitudine solis, deque terra illa ardore solis adusta et inculta, quam ipsi confictis et fabulosis sermonibus jactitant. Quærant item tabulam et delineationem universi, et astrorum motus, quam nos confecimus ad exemplum organicæ exterorum sphæræ, atque librum quem ea de re editum a nobis ad religiosissimum diaconum Homologum misimus, evolvant: qui sane, opitulante Deo, maxime cum hoc libro ac cum tomo junctus, erit ad Græcarum hypothesium errorem funditus evertendum satis. Etenim si quis Christianus hæc tria opera nanciscatur, si per Dei gratiam in divina Scriptura probe exercitatus fuerit, perfacile poterit fabulatorum amentiam confutare. Per ipsam enim figuram, et mundi compositionem, ipsamque rerum naturam, constat divinam Scripturam et Christianorum prædicationem verissimam esse. Salvete, Christiani, in Domino.

PROLOGUS SECUNDUS.

Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divina Scriptura: de qua Christianos dubitare non licet.

Pigebat quidem olim quam jussisti narrationem aggredi, qua totius mundi compositio describatur, Deo charissime, Dei et Christi amantissime Pamphile. Nam etsi voluissem, per vires non licebat, quod, ut probe nosti, diuturna detinerer ægritudine. Cum autem frequentibus tuis precibus morbo sim recreatus, accipe demum capitulorum, quæ in libro continentur, proœmium: quod quidem transmitto, tum ad obsequentiam tibi præstandam, tum perterritus illa pigri servi damnatione, quam salutaris sermo in Evangeliis protulit. Neque me quispiam ut audacem damnet, quod humili et inæquabili stylo narrationem instituerim: nam rectis cogitationibus, non phrasibus Christiano est opus.

Digitized by Google

Siquidem cum multa tela, galeæ, scuta et bella contra Ecclesiam moveantur, nonnulli qui Christianorum nomine censentur, divinam Scripturam nihili facientes ac despicientes, perinde atque exteri philosophi, cœlum sphærica forma esse opinantur, solaribus ac lunaribus eclipsibus decepti. Totum igitur libri argumentum in quinque partes congruenter distribui. Primo adversus memoratos errores sermo prior instituitur; scilicet non debere eum, qui Christianus esse **115** velit, specioso exterorum errore abduci: cum divina Scriptura diversa proponat. Etenim si quis illas Græcorum hypotheses explorare voluerit, commenta prorsus et fabulosa sophismata, quæ stare nequeant, esse deprehendet. Deinde autem ad Christiani interrogationem, qui sine dubio dicturus est: Illis sublatis, quænam veræ hypotheses inducendæ? secundus liber editus est, qui Christianas hypotheses, ex Scriptura sacra progressus, enarrat, et totius mundi figuram describit, declaratque exterorum veterum nonnullos ejus opinionis fuisse. Hinc rursum, ac si quispiam dubitaturus et dicturus sit: Unde palam sit Moysen et prophetas hæc dicentes, vera protulisse? tertius liber quam fide digni sint Moyses et prophetæ demonstrat, comprobatque eos non ex se, sed afflante divina revelatione locutos esse: ac re opereque probatos, eaque prospicientes, tum Veteris tum Novæ Scripturæ auctores hæc effatos esse: ostenditurque quæ sit mundi tabularum et figurarum utilitas, ac qua occasione exorta sit sphæræ opinio. Postea rursum in eorum gratiam qui mundi figuras perspicere cupiunt, quartus liber editus est; nimirum brevis recapitulatio ac delineatio eorum quæ prius dicta sunt, sphæræ scilicet et antipodum confutatio. Dehinc iterum quintus liber instituitur ejus gratia qui Christianas hypotheses quærat: declarans nos non figmenta, non novas fabulas a nobis excogitatas scripto consignasse; sed ex revelatione et jussu rerum conditoris Dei confectum totius mundi exemplar speculatos; videlicet tabernaculum a Moyse constructum, a Novo pariter Testamento *imago totius mundi* vocatum, quod ille velo apposito dividens, unum duas in partes distribuit: quemadmodum et Deus ab initio regionem unam, scilicet a terra usque ad primum cœlum, firmamento divisit in duas regiones: ac velut in tabernaculo interiori et exteriori; sic ibi superna et inferna regio est: et inferna quidem hic mundus est; superna vero, futurus mundus, quo Dominus Christus, postquam secundum carnem ex mortuis resurrexisset, primus omnium ascendit, ac justi postea ascendent. Et quod ab Adamo usque ad Moysen, a Moyse usque ad Joannem, a Joanne omnes apostoli et evangelistæ; omnes, inquam, una voce, cum verbis, tum figuris, de his duobus statibus verba fecerint: nullusque eorum varia protulerit; neque alium ante hunc statum, ne-

(1) Locus perplexus.

A νός. Πολλῶν γὰρ βολίδων, καὶ κρανῶν, καὶ ἀσπίδων, καὶ πολέμων κινηθέντων κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, τινὲς Χριστιανίζειν νομιζόμενοι καὶ τὴν θείαν Γραφὴν μηδὲν λογιζόμενοι, ἀλλὰ περιφρονοῦντες καὶ ὑπερφρονοῦντες, κατὰ τοὺς ἔξωθεν φιλοσόφους, σφαιρικὸν εἶναι τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ ὑπολαμβάνουσιν, ἐκ τῶν ἡλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανώμενοι. Πᾶσαν τοίνυν τῆς βίβλου τὴν ὑπόθεσιν εἰς πέντε μέρη ἁρμοδίως διειλόμην. Πρῶτον πάντων πρὸς τοὺς εἰρημένους καὶ πλανωμένους ὁ πρῶτος λόγος ἐγένετο, ὡς οὐ δυνατὸν τὸν Χριστιανίζειν ἐθέλοντα ἀπάγεσθαι τῇ πιθανῇ πλάνῃ τῶν ἔξωθεν, ἑτερα τῆς θείας Γραφῆς ὑποτιθεμένης. Καὶ γὰρ ἐάν τις θελήσειεν βασανίσαι τὰς Ἑλληνικὰς ὑποθέσεις, πλάσματα πάντως εὑρήσει καὶ μυθώδη σοφίσματα καὶ ἀδύνατα παντελῶς. Εἶτα λοιπὸν πρὸς τὸν αἰτησάμενον Χριστιανὸν ὀφείλοντα λέγειν· Τούτων ἀναιρουμένων, ποίας χρὴ ἀντεισάγειν ὑποθέσεις ἀληθεῖς; ὁ δεύτερος λόγος ἐγένετο, ἐξηγούμενος τὰς Χριστιανικὰς ὑποθέσεις ἐκ τῆς θείας Γραφῆς προερχόμενος, καὶ δηλῶν παντὸς τοῦ κόσμου τὸ σχῆμα, καὶ ὅτι τινὲς τῶν ἔξωθεν παλαιῶν τοιαύτης δόξης ἐγένοντο. Εἶτα πάλιν ὡσανεὶ τινὸς ἀποροῦντος καὶ λέγοντος· Πόθεν δῆλον εἰ ἀληθεύει Μωσῆς καὶ οἱ προφῆται τοιαῦτα λέγοντες; ὁ τρίτος λόγος τὸ ἀξιόπιστον ἀποδείκνυσι Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν, καὶ ὅτι οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν ἐλάλησαν, ἀλλ' ἐκ θείας ἀποκαλύψεως ἐμπνευσθέντες, καὶ δοκιμασθέντες ἔργῳ καὶ πράγματι, προθεωρήσαντες αὐτὰ οὕτως ἐξεῖπον καὶ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ οἱ ἐν τῇ Νέᾳ, καὶ τί τὸ χρήσιμον B τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου, καὶ πόθεν ἀφορμὴν καὶ ἀρχὴν ἔσχε τῆς σφαίρας ἡ ὑπόνοια. Εἶτα πάλιν περὶ τῶν ποθούντων ὄψει παραλαβεῖν τὰ σχήματα, ὁ τέταρτος λόγος ἐγένετο, σύντομος ἀνακεφαλαίωσις καὶ διαγραφὴ τῶν προειρημένων ὑπάρχων, καὶ τῆς σφαίρας καὶ τῶν ἀντιπόδων ἡ ἀνατροπή. Ἔτι πάλιν πρὸς τὸν αἰτησάμενον τὰς Χριστιανικὰς ὑποθέσεις ὁ πέμπτος λόγος ἐγένετο· δηλῶν ὡς οὐχ ἑαυτοῖς πλασάμενοι, οὔτε νέους μύθους ἐφευρηκότες, εἰρήκαμεν ἢ διεγράψαμεν (1)· ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως καὶ προστάξεως Θεοῦ τοῦ τὸν κόσμον δημιουργήσαντος, θεωρήσαντες τὸ ἐκμαγεῖον τοῦ παντὸς κόσμου· τὴν σκηνὴν λέγω τὴν ὑπὸ Μωσέως κατασκευασθεῖσαν, ἣν καὶ ἡ Νέα συμφώνως *ἐκτύπωμα παντὸς τοῦ κόσμου* αὐτὴν ἔφησεν εἶναι· ἣν καὶ διελὼν ὁ Μωϋσῆς διὰ τοῦ D καταπετάσματος, τὴν μίαν εἰς δύο πεποίηκε, καθάπερ καὶ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς τὸν χῶρον τὸν ἕνα τὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ πρώτου οὐρανοῦ διὰ τοῦ στερεώματος διεῖλεν εἰς δύο χώρους· ὡς ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἐξωτέρᾳ καὶ ἐσωτέρᾳ, ἐνταῦθα κατώτερος καὶ ἀνώτερος. Καὶ κατώτερος μέν ἐστιν ὁ κόσμος οὗτος· ὁ ἀνώτερος δὲ ὁ μέλλων κόσμος· ἔνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, πρῶτος πάντων ἀνελήλυθε, καὶ οἱ δίκαιοι μετὰ ταῦτα πάλιν ἀνελεύσονται. Καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἀπὸ Μωσέως ἕως Ἰωάννου, καὶ ἀπὸ Ἰωάννου πάντες οἱ ἀπόστολοι καὶ εὐαγγελισταὶ, συμφώνως πάντες, καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ τύπων ἐξεῖπον περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων, καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτῶν,

Digitized by Google

διετώνησεν, οὔτε πρὸ ταύτης ἑτέραν εἰπών, οὔτε μετὰ τὴν δευτέραν τρίτην ὑποθέμενος· ἀλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἑνὸς θείου Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, τὰς δύο μόνας καταστάσεις ἐξεῖπον. Ὅθεν θαῤῥήσαντες τῇ θείᾳ ὄντως Γραφῇ, κατεγράψαμεν καὶ τὰ σχήματα τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ αὐτοὺς τοὺς τόπους ἐν οἷς εὑρήσεις καὶ τὴν ἔξοδον αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ τὸ ὄρος ἐν ᾧ τὸν νόμον ἐγγράφως ἐδέξαντο, καὶ τῶν γραμμάτων τὴν πεῖραν ἐδιδάχθησαν, καὶ τῆς Σκηνῆς τὴν διαγραφὴν, καὶ τὴν κατάσχεσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας· ἄχρις ἂν ὁ προσδοκώμενος ἐξ αὐτῶν καὶ προκηρυττόμενος διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων καὶ προφητῶν, παρεγένετο, ἀναδεικνύων τὴν μέλλουσαν δευτέραν κατάστασιν, ἣν καὶ παραγενόμενος ἐν ἑαυτῷ ἔδειξε πᾶσιν ἡμῖν· εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐωτέραν σκηνὴν, εἰς τὸν ἀνώτερον οὐράνιον χῶρον, εἰς ὃν προσκαλεῖται τοὺς δικαίους ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A que post secundum, tertium fore supposuerit; sed omnes, utpote uno divino Spiritu afflati, duos duntaxat status declararint. Quamobrem, divinæ Scripturæ **116** prorsus fidentes, totius mundi figuras delineavimus; nec non loca illa, in quibus reperias Israelitarum exitum, montem in quo scriptam legem acceperunt, et litterarum peritia instructi sunt, tabernaculi descriptionem, eorumque in terra promissionis positas sedes: donec is qui ex illa gente oriturus exspectabatur, et ab antiquis omnibus viris et prophetis prædicabatur, advenit, ac futurum illum secundum statum declaravit: quem post adventum suum in seipso nobis omnibus exhibuit, ingressus in interius tabernaculum, in supernam cœlestem regionem, ad quam in secundo adventu B suo justos advocabit dicens: *Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* [1]. Ipsi gloria in sæcula. Amen

Αἱ παραγραφαὶ τοίνυν αἱ κείμεναι ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ, πρὸς σαφεστέραν διήγησιν τοῦ κειμένου ἔγκεινται. Ὁ ἀναγινώσκων οὖν πρῶτον τὸ κείμενον, ἀναγνῷ καὶ οὕτως τὴν παραγραφήν.

Paragraphæ igitur hoc in libro positæ, ad lucidiorem rei propositæ enarrationem jacent. Qui igitur textum prius legerit, legat postea paragraphum.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ Α'.

Πρὸς τοὺς Χριστιανίζειν μὲν ἐθέλοντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομίζοντας καὶ δοξάζοντας.

COSMÆ MONACHI LIBER I.

Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum exteros sphæricum esse cœlum putant et opinantur.

Ὅσοι πόθῳ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἐφίενται, καὶ ἔρασταὶ φωτὸς ἀληθινοῦ ὑπάρχουσι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι συμπολῖται τῶν ἁγίων σπεύδοσιν εἶναι, οἱ τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην θείαν ὄντως Γραφὴν ἡγούμενοι, οἱ Μωϋσῇ καὶ τῷ Χριστῷ πειθόμενοι, οἱ ταῖς ἀρχαῖς ἑαυτῶν μέχρι τέλους ἀκολουθοῦντες, οἱ ἐκ τοῦ μηδαμῇ μηδαμῶς τὸν κόσμον ὑπὸ Θεοῦ παρῆχθαι ὁμολογοῦντες, καὶ πιστεύοντες ἀνάστασιν γίνεσθαι ἀνθρώπων καὶ κρίσιν, καὶ κληρονομεῖν τοὺς δικαίους βασιλείαν οὐρανῶν, περισκοποῦσι πᾶσαν τὴν θείαν Γραφὴν, εἰ γεγραμμένοι τυγχάνουσι παρὰ Μωϋσῇ τῷ συγγραψαμένῳ τὴν κτίσιν, ἢ παρ' ἑτέροις προφήταις, τόποι καὶ σχήματα τῆς κτίσεως πάσης, ἐν οἷς ἐστι σημαινόμενος καὶ ὁ τόπος ἔνθα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἥνπερ ἐπαγγέλλεται ὁ Δεσπότης Χριστὸς δωρεῖσθαι τὸν Θεὸν τοῖς δικαίοις ἀνθρώποις. Εὑρίσκοντες δὲ Παλαιάν τε καὶ Καινὴν Διαθήκην σύμφωνον ἑαυτῇ, μένουσιν ἐν αὐτῇ ἐπιστηριζόμενοι καὶ ἀσάλευτοι, ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων περιτρεπόμενοι. Οἱ δὲ τῇ τοῦ κόσμου τούτου σοφίᾳ κοσμούμενοι, καὶ ἑαυτοῖς θαῤῥοῦντες λόγοις σχολαστικοῖς καταλαμβάνειν σχῆμα καὶ θέσιν αὐτοῦ, πᾶσαν τὴν θείαν Γραφὴν ὥσπερ μύθους καταχλευάζουσι· Μωσέα τε καὶ τοὺς προφήτας, τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους, σπερμολόγους καὶ φαντασιοσκόπους ἀποκαλοῦντες, καὶ τὰς ὀφρῦς ἐπηρκότες, ὡς τι μέγα κατασοφιζόμενοι τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, σφαιρικὸν σχῆμα καὶ κυκλοφορικὴν κίνησιν τῷ οὐρανῷ δωροῦνται, καὶ γεωμετρικαῖς μεθο-

Quotquot studio veræ cognitionis affecti et amatores veri luminis sunt, qui in futuro sæculo concives sanctorum esse satagunt, qui Vetus et Novum Testamentum, Scripturam vere divinam existimant, qui Moysi et Christo obtemperant, qui C ipsos a principio ad finem usque sequuntur, qui mundum ex nihilo a Deo productum confitentur, qui credunt hominum resurrectionem et judicium fore, ac justos regnum cœlorum in hæreditatem accepturos esse, ii totam divinam Scripturam circumspiciunt, observantque num apud Moysen, qui creationem scripto narravit, aut apud alios prophetas, descripti reperiantur loci aut figuræ totius rerum opificii: ubi significetur locus ille regni cœlorum, quod justis hominibus Deum daturum esse pollicetur Christus Dominus. Ubi vero compertum habent, Vetus et Novum Testamentum sibi mutuo consonare, in eo firmi immotique consistunt, nullatenusque ab adversariis evertuntur. Contra vero qui sapientia hujus mundi exornati, D confidunt se scholasticis ratiociniis mundi figuram et situm capere posse, ii divinam Scripturam totam veluti fabulas profusis cachinnis deridentes, Moysen et prophetas, **117** Dominum Christum et apostolos, blatherones et figmentorum auctores dictitantes, et quasi cæteris hominibus sapientia antecellant, supercilia extollentes, sphæricum et circularem cœli motum esse tradunt, et geometricis astronomiæ methodis et calculis, ac verbo-

[1] Matth. xxv, 34.

Digitized by Google

rum fuco versutiaque sæculari, ex solaribus et lunaribus eclipsibus, positionem et figuram mundi comprehendere conantur, errantes et alios in errorem inducentes, dum in alia et diversa figura hæc non posse perfici asseverant. Et de his quidem nullus a nobis jam sermo instituetur, cum sese illi mutuo satis superque confutent. Qui autem Christiani censeri volunt, et tamen facundia, sapientia, et multiplici hujus mundi errore exornari expetunt: qui et hæc et illa admittenda esse contendunt, nihil differre videntur ab umbra, quæ intermedio corpore in luce fieri solet; secus vero si intermedium corpus non sit: sed cum corpus undique luce perfunditur, a luce ipsa ubique dejetur.

Adversus hujusmodi homines mihi jam edisserendum est: de quibus perinde atque de illis olim in Samaria advenis, clamat divina Scriptura, *Deum timebant, et in excelsis adolebant et cultum persolvebant*[2]: quos si quis biformes nuncupaverit, neutiquam aberrabit. Nam nobiscum simul et cum illis esse volunt, abrenuntiationem Satanæ, quam in baptismate ediderunt, irritam facientes, et ad ipsum retrogredientes. Illi quippe nullatenus nobiscum esse valeant; sed in quodam cen medio consistunt: vacuæ et inutiles domus quodammodo suspensæ, quæ nec fundamenta in terra habent, nec a quopiam ex alto retinentur. Nam cum vixdum inceperint, principia sua destruunt, et antequam destruant, finem suum fine carere commonstrant; ita ut neque in hoc, neque in illo firmi consistant, imo potius omnes illudunt, et ab omnibus illuduntur. Primo quidem sphæricam illam figuram cum illis reputantes, deprehendimus eam neque consistere, neque rerum naturæ convenire posse. Quidam igitur ex illis (1) aiunt cœlum corpus esse ex quatuor elementis constitutum; alii (2) elatis supercíliis, ex alio quinto novo elemento cœlum denique composuerunt, cum prius ex quatuor elementis constare diceretur; conspicati scilicet non posse circumferri cœlum, si ex his compositum esset. Sed in hoc etiam cæcutire probantur, etiamsi putent eos qui acute intuentur, nihil videre. Nam cum varii colores in cœlo conspiciantur, unde ipsis calefaciendi et refrigerandi vis indita videtur; illi ob nimiam distantiam omnium falli visum dicitant. At respondeat quisquis in medium prodire velit: Stellæ **118** immobili secundum vos sphæræ infixæ, cum inæquali spatio a visu nostro distent, si a centro terræ oculi radius dirigatur, cur non colore et magnitudine variæ apparent? Cur Marti, ut vos vocatis, qui inferiores sedes habet, multæ stellarum immobilium, æquales sunt et similes; Jovique similiter non paucas similes videmus? Imo nec ipsum cœlum sibi colore simile cernimus: nam illis nubilosis concretionibus, queis non aliunde quam a coloris varietate, lacteæ nomen

[2] IV Reg. xvii, 32.

(1) Platonici.
(2) Aristotelici.

A ὁδοὺς καὶ ψήφοις ἄστρων, καὶ κυβείᾳ λόγων καὶ πανουργίᾳ κοσμικῇ. καταλαμβάνειν ἐπιχειροῦσι τὴν θέσιν καὶ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου ἐκ τῶν ἡλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανῶντες καὶ πλανώμενοι, ἐν ἀλλοίῳ σχήματι τὰ τοιαῦτα μὴ δύνασθαι γίνεσθαι ἰσχυριζόμενοι. Καὶ περὶ μὲν τῶν τοιούτων οὐδεὶς ἡμῖν λόγος νῦν, ἀρκετῶς ἀλλήλους ἀνατρεπόντων. Οἱ δὲ Χριστιανίζειν μὲν ἐθέλοντες, τοῖς λόγοις δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τῆς πλάνης τοῦ κόσμου τούτου πάλιν θέλοντες κοσμεῖσθαι, καὶ ταῦτα κἀκεῖνα δέχεσθαι φιλονεικοῦντες, ἐοίκασι σκιᾶς μηδὲν διαλλάττειν, τῆς μεσιτεύοντος μὲν σώματος ἐν φωτὶ γενέσθαι πεφυκυίας, μὴ μεσιτεύοντος δὲ σώματος ἐν φωτὶ μὴ πεφυκυῖαν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ περιλαμπομένου τοῦ σώματος πάντοθεν ἐκ τοῦ φωτὸς ἐξαφανιζομένης.

B Πρὸς τοὺς τοιούτους γάρ μοι ὁ λόγος, περὶ ὧν ὁμοίως ποτὲ παροίκων γενομένων ἐν τῇ Σαμαρείᾳ καταβοᾷ ἡ θεία Γραφή, ὅτι *Τὸν Θεὸν ἐφοβοῦντο, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς ἐθυμίων καὶ ἐλάτρευον*. Οὕστινα; διμόρφους τις καλέσας, οὐκ ἂν ἁμάρτοι. Καὶ μεθ' ἡμῶν γὰρ θέλουσιν εἶναι καὶ μετ' ἐκείνων, τὴν ἀποταγὴν τοῦ Σατανᾶ ἣν ἀπετάξαντο ἐν τῷ βαπτίσματι νῦν ἀθετοῦντες, καὶ ἐπ' αὐτὸν παλινδρομοῦντες. Οὐ δύνανται γὰρ καθόλου μεθ' ἡμῶν εἶναι οἱ τοιοῦτοι, ἀλλὰ μέσοι τινές; ὑπάρχουσιν· οἶκοι κενοὶ μεταρσίως πως ἱστάμενοι, θεμέλια κατὰ γῆν μὴ ἔχοντες, μήτε μὴν ἐξ ὕψους τὸ κατέχον. Σχεδὸν γὰρ μήπω ἀρξάμενοι, τὰς ἑαυτῶν ἀρχὰς καταλύουσι· καὶ μήπω καταλύοντες, τὰ ἑαυτῶν τέλη ἀτελῆ δεικνύουσι, μήτε ἐν τούτῳ βεβαίως ἔχοντες, μήτε ἐν C ἐκείνῳ, ἀλλὰ μᾶλλον τοὺς πάντας διαπαίζουσι, καὶ ὑπὸ πάντων διαπαίζονται. Πρῶτον μὲν οὖν βασανίσαντες μετ' αὐτῶν περὶ τοῦ σφαιρικοῦ σχήματος, ὡς οὐ δυνατὸν τοῦτο εἶναι, οὔτε μὴν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων συμβαῖνον. Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν λέγουσι τὸν οὐρανὸν σῶμα ἐκ τεσσάρων στοιχείων ὄντα· ἕνιοι δὲ τὰς ὀφρῦς ἀνατείναντες, ἐξ ἑτέρου πέμπτου νέου στοιχείου τὸν οὐρανὸν ὕστερον ἀνέκτισαν, τὸ πρὶν ἐκ τῶν τεσσάρων ἔχοντα τὴν οὐσιώδη σύστασιν· συνεῖδον γὰρ ὡς οὐ δυνατὸν εἶναι κύκλῳ φέρεσθαι αὐτὸν, ἐκ τούτων ἔχοντα τὴν οὐσίαν. Ἀλλὰ πάλιν ἐν αὐτῷ τυφλώττοντες ἁλίσκονται, καὶ τοὺς ὀξὺ βλέποντας οὐχ ὁρᾷν οἰόμενοι. Διαφόρων γὰρ καὶ ποικίλων ἐν αὐτῷ χρωμάτων ὁρωμένων· ἐξ ὧν ἡ τοῦ θερμαί- D νειν τε καὶ ψύχειν ἐνυπάρχουσα δύναμις αὐτοῖς ἀναφαίνεται, τὴν ὄψιν ἀπάντων ἠπατῆσθαι φασι διὰ τὴν ἄγαν ἀποστασίαν. Εἰπάτω τοίνυν παρελθὼν εἰς μέσον ὁ βουλόμενος· οἱ τῇ ἀπλανεῖ καθ' ὑμᾶς ἐγκείμενοι σφαῖρᾳ ἀστέρες δηλονότι, πῶς οὐκ ἀνίσῳ διαστήματι τῆς ὄψεως ἡμῶν ἀπέχοντες· ὡς ἀπὸ κέντρου τῆς γῆς ἀφιεμένης τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας, ἀλλοίοι ταῖς χρόαις καὶ τοῖς μεγέθεσι φαίνωνται; Πῶς δὲ τῷ καλουμένῳ πρὸς ὑμῶν Ἄρει, κατωτέρω τὴν τάξιν ἔχοντι, πολλοὶ τῶν ἀπλανῶν ὑπάρχουσιν ἴσοι τε καὶ ὅμοιοι, καὶ τῷ τοῦ Διὸς ὡσαύτως παραπλησίως ὁρῶμεν οὐκ ὀλίγους· Ἀλλ' οὐδὲ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ὁμό-

Digitized by Google

χρουν ἑαυτῷ θεώμεθα · τὰς γὰρ ἐν αὐτῷ νεφελοειδεῖς A
συστροφὰς, αἷς ὄνομα τεθείκατε γαλαξίαν, οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐκ τοῦ διαφόρου χρώματος ἐπιθέμενοι τὴν κλῆσιν αὐταῖς · πόθεν ἂν ὑποτοπήσαιμεν οὕτω φαίνεσθαι μιᾶς οὔσης τῆς ἐπιφανείας, ἢ προσβάλλει τὸ πνεῦμα τῆς ὄψεως; Οἶμαί γε, φάσκοντί μοι ταῦτα τεκμήρια διαφόρων εἶναι συγκρίσεώς τε καὶ μίξεως, οὐδένα τολμᾷν ἀντιφθέγγεσθαι, κἂν εἴη τοῦ ψεύδους ἐραστής · μήτοιγε τῶν ἐν προεδρίᾳ ταττόντων ἀεὶ τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δ' οὐκ ἐξ ἑνὸς ἰδίαν ἔχοντος κίνησιν τὴν κυκλοφορουμένην, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν τεσσάρων στοιχείων ἐδημιουργήθη μίξεως, οὐ περιφέρεται καλῶς. Εἴρηται γὰρ ὡς ἢ κάτω κινηθήσεται, πλεονάζοντος ἐν αὐτῷ τοῦ βαρίως, ἢ πρὸς τὴν ἄνω φορὰν ἀρθήσεται τοὐναντίου κατακρατοῦντος, ἢ στήσεται, εἰ μηδὲν ἐν αὐτῷ πλεονεκτοίη · τοῦτο δὴ καὶ παντὶ φανερόν. Οὐδὲ γὰρ ἄνω φερόμενον, οὐδὲ κάτω, τίς ὁμολογήσειεν ἑωρακέναι πώποτε; Λείπεται φάσκειν αὐτὸν ἠρεμοῦντα εἶναι. Λεγόντων δὲ, Πόθεν ἐν ἁπλῷ καὶ ἀποίῳ στοιχείῳ διάφοροι κινήσεις; εἴγε φασὶ τὴν ἐναντίαν ἐλίττεσθαι τῷ παντὶ τοὺς οὓς πλανήτας ὀνομάζουσιν, οὐ ψευσθέντες · ὡσαύτως εἴ γε κατά τινας, οὓς ὁ Δημιουργὸς ὥρισε χρόνους, ἐμφανῶς ὡς μηδ' αὐτοὺς ἀρνεῖσθαι τὴν ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπίδοσιν, οὐράνιόν τε ποιούμενοι πορείαν.

Εἶτα πάλιν ἀλιγγιῶντες ἀπορούμενοι, ὅπερ εἰώθε παρέπεσθαι τοῖ; τ' ἀληθὲς ἀποφυγάνουσι, καὶ οὐδεμίαν διέξοδον εὑρίσκοντες, ἀναποδισμοὺς καὶ στηριγμοὺς ποιεῖσθαί φασι τοὺς ἀστέρας. Ἀλλ', ὦ τὰ πάντα δεινοὶ τοῦ πλέκειν τε καὶ λύειν · εἰ κατὰ φύσιν αὐτοῖς τὸ κινεῖσθαι, πόθεν ἡ στάσις; Οὐ γάρ ἐστιν αὐτοῖς ἐναντίον, ὃ τῆς φυσικῆς αὐτῶν μορφῆς ἐφάπτεται. Τίς δὲ τούτους ἐπὶ τὸν ἐναντίον δρόμον ἀνάγκη βιάζεται μετιέναι; Μή μοι δέ τις ἀπάτην εἶναι λεγέτω τῆς ὄψεως · οὐ γάρ ἐστι μικρὸν ὃ προτρέχουσι μῆκος, ἐξ ἑπομένου δὲ ζωδίου πολλάκις ὁρῶνται μεθιστάμενοι εἰς προηγούμενον. Τί δὲ δεῖ λέγειν, ὅπου γε αὐτοὶ μεταβάντες ἐπὶ τὰς αὐτῶν τῶν ἑστέρων ἐνεργείας ἐν οἷς εἰς ἄκρον ὀκέλλοντες ἀτοπίας οὐ συνιᾶσι στηρίζοντας, ἤτοι ἀναποδίζοντας ἑαυτοὺς, ἀδρανεῖς τε καὶ φαύλους εἶναι; Καὶ τὸν ἐν Κριῷ πρώην, ἐν Ἰχθύσι δὲ νῦν ὁρώμενον, οὐκ ἐν οἴκῳ τις Ἄρεως, ἀλλ' ἐν Διὸς ἂν εἴποι, καὶ ποιεῖν αὐτὸν, οὐχ ἅπερ εἰώθασι ληρωδεῖν ἐνυπάρχοντος αὐτοῦ τῷ Κριῷ, ἀλλ' ὅσας αὐτῷ χαρίζονται διατρέχοντι D
τοὺς Ἰχθύας. Εἰ δ' οὐ συνᾴδουσι τῇ φαινομένῃ κατὰ τὸ ἔμπαλιν ἀναδρομῇ, πόθεν οὖν ἢ τίνος ἕνεκεν αὐτοῖς ἡ ἐπ' ἀμφότερα πορεία; Τάχα δὲ πάλιν αἰτιάσονται τούτου τοὺς οὐχ ὁρωμένους ἐπικύκλους · οὓς ὑπέθηκαν αὐτοῖς ὀχήματα, καὶ ἐπὶ τούτων αὐτοὺς φέρεσθαι διισχυριζόμενοι · ἀλλ' οὐδὲν ἔσται περισσὸν ἐκ γε τούτου τοῦ μηχανήματος · ἀπαιτήσομεν γὰρ αὐτοὺς, δι' ἣν αἰτίαν ὀχημάτων ἐδέησεν αὐτοῖς · ὡς οὐ δυναμένους ἄρα κινεῖσθαι; καὶ πῶς ἐψυχωμένους αὐτοὺς ἂν εἴποιτε, καὶ θειοτέρας ψυχαῖς; Ἀλλ' ὡς δυναμένους; καταγέλαστον οἶμαί γε καὶ τὸ ἐννοεῖν. Διατί δὲ ἡ σελήνη καὶ ὁ ἥλιος ἐπικύκλων οὐκ ἔτυχον; ὡς οὐκ ἄξιοι διὰ τὴν ὕφεσιν; Ἀλλ' οὐ νηφόντων ὁ λόγος · ἀλλὰ σπάνει τῆς ἐπιτηδείας ὕλης οὐκ ἠξιω-

posuistis, unde talem aspectum esse suspicabimur, si una sit superficies, ad quam oculares radii pertingant? Arbitror autem, dicenti mihi, hæc evidentia esse variorum elementorum compositionis et misturæ argumenta, neminem obsistere ausurum esse, etiam ex iis qui mendacii amatores sunt, nedum ex iis qui veritatem sibi semper præsidem constituunt. Quod si non ex uno elemento proprium circularem motum habente, sed ex quatuor elementorum mistione constitutum cœlum sit, recte circumferri nequit; dictum enim fuit ipsum deorsum esse movendum, prævalente gravitate, vel sursum efferendum, superante contrario; aut sane stare, si nihil in ipso alteri prævaleat: quod utique cuivis manifestum est. Quis autem dicat se vidisse cœlum nec sursum nec deorsum ferri? Restat igitur ut dicatur ipsum fixum esse. Quod si dicant: Unde in simplici et qualitatibus experte elemento varii illi motus? si quidem dixerint planetas, ut vocant, contrarium universo cursum tenere, non falluntur; sin secundum tempora a Creatore definita, id agi putent, palam est eos non negare ipsorum ab oriente progressum ad cursum cœli conficiendum.

Rursum autem caligine obruti ac dubii, quod iis contingere solet, qui veritatem refugiunt, cum nullum exitum reperiant, stellas retrogressiones quasdam et stationes facere dictitant. Sed, o quam in nectendo et solvendo ingeniosi sunt! Si ex natura sua motum habent, unde statio? Non enim illis contrarium est quod naturæ suæ conjungitur. Quæ autem vis et necessitas illos ad sibi contrarium motum adigit? Nec mihi quispiam oculorum fallaciam esse jactitet: neque enim exiguum est spatium quod percurrunt; siquidem ex sequenti Zodiaci signo in præcedens plerumque translatæ cernuntur. Quid vero dictu opus est, cum et ipsi dum ad astrorum operationes transeunt, ubi in supremam absurditatem impingunt, non intelligunt se quoque stationes et retrogressiones facere, hebetesque pariter ac improbos esse? Stellam vero quæ prius in Ariete, nunc in Piscibus videtur, non in Martis, **119** sed in Jovis domo dixerit quispiam esse: non quod, ut ipsi effutire solent, ipsa stella in Ariete sit, sed quod, ut ipsi concedunt, Pisces transcurrat. Quod si illi quæ apparet retrogressioni non assentiantur; unde ergo et cur illa ad utraque progressio? Fortasse vero dicturi sunt, in causa esse epicyclos qui sub aspectum non cadunt; quosque ipsi vehiculi instar commenti sunt, stellas in ipsis deferri asseverantes. Verum cum hoc machinamento nihil plus referent: nam ipsos rogabimus qua de causa vehiculo opus habeant: an quod moveri non possint? at cur ipsos animatos, imo divinioribus animabus instructos dicatis? An etsi possint? at illud vel cogitare ridiculum esse arbitror. Cur autem sol et luna epicyclos non nacti sunt? An quod ob vilitatem iis digni non sint? Verum id dicere

Digitized by Google

non sanæ mentis esset. An vero ex idoneæ materiæ penuria non potuit Creator ipsis vehicula efformare? In caput vestrum blasphemia convertatur.

A νήθη τούτοις ὁ Δημιουργὸς ὀχήματα πλάσαι ; Εἰς κεφαλὴν ὑμῶν ἡ δυσφημία τράποιτο.

Nugandi finem facite, o sapientissimi, nihili sunt isthæc : sed vel sero tandem divinis verbis obsequi ediscite, non autem futilibus vestris ratiociniis. Nam dicite : quomodo putatis fixas stellas universo contrarium cursum tenere ? Ipsarumne solummodo, an sphæræ in qua consistunt, hujusmodi motus est? Si quidem ipsarum, quomodo æquali tempore inæquales cyclos percurrunt ? Quomodo nulla earum quæ in lactea exstant, extra illam unquam videtur : neque ulla earum quæ extra, propior, vel intra illam, apparet? Quod si quis dicat sphæram contrario motu ferri, sane comperietur ipsa eodem tempore contrarium sibi motum B obtinere : quo quid absurdius excogitari possit ? Ita scilicet concertant, ut neminem impudentia, imo potius impietate, superiorem relinquant ; ut etiam fateri non erubescant aliquos sub terra incolas esse. Quid igitur si quispiam ipsis quæstionem moveat dicens : Frustra sol sub terram feratur? sane illi perridiculi homines, nihil curantes respondebunt, antichthonas ibi esse obverso deorsum capite, et flumina, quæ contrariam nostris positionem habeant : omnia sursum deorsum evertere conantes potius, quam veritatis dogmata sequantur : quibus nulla insunt futilia sophismata ; sed omnia ipsis pervia et facilia ac religionis plena sunt : ipsaque iis qui se sapienter adeunt, salutem conciliant.

Παύσασθε ληρωδοῦντες, ὦ σοφώτατοι, τὰ μηδενὸς ἄξια· γνῶτε δὲ κἂν ὀψέ ποτε τοῖς θείοις ἕπεσθαι λογίοις, καὶ μὴ ταῖς ὑμετέραις αὐτῶν ἀνυποστάτοις ἐπινοίαις. Ἐπεὶ λέξατε, πῶς καὶ τῆς ἀπλανοῦς οἴεσθε τοὺς ἀστέρας ἐναντίως τῷ παντὶ κινεῖσθαι ; Μόνων αὐτῶν, ἢ τῆς ἐν ᾗ εἰσι σφαίρας ἐστὶν ἡ τοιάδε φορά ; Ἀλλ' εἰ μὲν αὐτῶν, πῶς ἐν ἴσῳ χρόνῳ τοὺς ἀνίσους διέρχονται κύκλους ; Πῶς δὲ οὐδεὶς τῶν ἐν τῷ γαλαξίᾳ γέγονεν ἐκτὸς αὐτοῦ · οὐδὲ τῶν ἔξωθεν αὐτοῦ πλησιέστερον αὐτοῦ φαίνεται ἢ ἐν αὐτῷ ; Εἰ δὲ τὴν σφαῖραν ἐναντίως φέρεσθαι λέγοι τις, εὑρεθήσεται κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον αὐτὴ ἑαυτῇ ἐναντίως κινουμένη · τούτου δὲ τίς ἂν ἀτοπώτερον ἐπινοήσειεν ; Οὕτως δὲ ἀναιδείας, ἀσεβείας δὲ μᾶλλον, οὐδενὶ καταλιπεῖν ὑπερβολὴν ἀμιλλῶνται, ὡς ἀπερυθριάν ὁμολογεῖν τε, τινὰς ὑπὸ γῆν οἰκοῦντας εἶναι. Τί οὖν, ὅταν ἀπορήσειέ τις αὐτοῖς λέγων, Διακενὴς ὁ ἥλιος ὑπὸ γῆν φέρεται ; Παραχρῆμα οἱ καταγέλαστοι οὐ φροντίζοντες ἐροῦσι, ὡς ἀντίχθονές εἰσι κάτω κάρα φερόμενοι, καὶ ποταμοὶ τοῖς ἐνταῦθα οἱ τὴν ἐναντίαν θέσιν ἔχοντες, ἅπαντα τὰ ἄνω κάτω μεταστρέφειν ἐπιχειροῦντες, ἢ τοῖς τῆς ἀληθείας ἕπεσθαι δόγμασιν, οἷς οὐδέν ἐστιν τῶν τῆς ματαιότητος σοφισμάτων, ἅπαντα δὲ ῥᾴδια καὶ θεοσεβείας ἀνάπλεα, καὶ τοῖς προσιοῦσιν σωφρόνως αὐτοῖς προξενεῖ τὴν σωτηρίαν.

Illos vero hoc dicto præcipue reprehendas : Cur C sphæra vestra non circumfertur ab aquilone ad meridiem, aut ab alio ad oppositum ventum ? Et ne mihi dicas : Ita melius esse visum est mundi opifici ; nam 120 mea..... Quomodo autem rerum naturæ consentanea dicere videamini, quando cœlum moveri et in circulum ferri, neque tamen extrinsecus alium locum aut aliud corpus vel commentitium, supponitis ? Fieri enim nequit, ut quidpiam moveatur, nisi in quatuor elementis ; vel in terra, vel in aqua, vel in aere, vel in igne ; sive a loco in locum transeat in infinitum ; sive in eodem loco semper volvatur. Sed si quidem in locum infinitum transeat rotando, infinitam terram exterius supponi necesse est, in qua volvatur, D posteriora sensim relinquens : si vero unum ex tribus aliis elementis supponatur, in nullo eorum potest sphæra volvi et rotari ; imo potius jacta, cum stridore pertransit ; sin vero in eodem semper loco volvatur et rotetur, nec transeat a loco in locum ; fulcris ut tornum, aut organicam sphæram sustineri oportet, aut supra axem, aut velut machinam vel currum. Quod si id dicatur, rursus quærendum est, quo sustineantur fulcra aut axis : et sic in infinitum. Ac dicite, quæso, quomodo supponamus axem per medium terræ transfigi, et ex qua materia sit ?

Ἐπὶ δὲ πάντων αἰτιάσεις τὸ λέγειν· Ἕνεκα τίνος οὐκ ἀπὸ τοῦ βορρᾶ περιφέρεται ἡ σφαῖρα ὑμῶν ἐπὶ τὸν νότον, ἢ ἀπὸ ἑτέρου ἀνέμου ἐπὶ τὸν ἀντικείμενον ; Καὶ μή μοι λέγε· Τοῦτο κρεῖττον ἔδοξε τῷ ποιητῇ τοῦ κόσμου, τὰ ἐμὰ γὰρ ἄλλως....ἔσθαι φθεγγόμενοι. Πῶς δὲ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἀκόλουθα δοκεῖτε λέγειν, ὅλως κινεῖσθαι, καὶ κυκλεύειν τὸν οὐρανὸν ὑποτιθέμενοι, ἔξωθεν αὐτοῦ ἢ τόπον ἢ σῶμα κἂν πεπλασμένως μὴ ὑποτιθέμενοι ; Οὐ γὰρ δυνατόν τι κινεῖσθαι ἄνευ τῶν τεσσάρων στοιχείων. Οἷον ἢ ἐπὶ γῆς, ἢ ἐπὶ ὕδατος, ἢ ἐπὶ ἀέρος, ἢ ἐπὶ πυρὸς, εἰ καὶ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μετέρχεσθαι ἐπ' ἄπειρον, ἢ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πάντοτε στρέφεσθαι τόπου. Ἀλλ' εἰ μὲν ἐπ' ἄπειρον μετέρχεται τόπον κυλιόμενος, ἄπειρον γῆν ὑποτίθεσθαι, ἔξωθεν εἰς ἣν κυλίεται, ἠρέμα τοὔπισθεν καταλιμπάνων, εἰ δὲ ἕτερον ἓν τῶν τριῶν στοιχείων ὑποτίθεσθαι, οὐδ' εἰς ὁπότερον αὐτῶν κυλίεσθαι καὶ στρέφεσθαι πέφυκεν σφαῖρα · ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀκοντιζομένη ῥοιζηδὸν μετέρχεται. Εἰ δὲ πάλιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἀεὶ τόπου κυλίεται καὶ στρέφεται μὴ μετερχόμενος τόπον ἐκ τόπου, ἀνάγκη αὐτὸν ὑπὸ κλοτάκων ὡς τόρνος, ἢ ὀργανικὴ σφαῖρα βαστάζεσθαι, ἢ ὑπὸ ἄξονος, ἢ ὡς ἡ μηχανὴ, ἢ ἡ ἅμαξα. Καὶ εἰ τοῦτο, πάλιν ἀνάγκη ζητεῖν εἰς τί ἐπιστηρίζονται, ἢ οἱ κλώτακες (sic), ἢ ὁ ἄξων· καὶ τοῦτο ἄπειρον. Πῶς δὲ καὶ τὸν ἄξονα διήκειν διὰ μέσου τῆς γῆς ὑποθώμεθα ; ποίου σώματος, εἴπατε ;

Cum hæ itaque de natura rerum quæstiones mo-

Τούτων οὖν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἀπορουμέ-

Digitized by Google

ων, λείπεται, καθὰ καὶ πρώην εἴπαμεν, ἐρηρεισμένον αὐτὸν εἶναι, καὶ μὴ περιφερόμενον. Ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν ὡς κέντρον μέσην τοῦ παντὸς ὑποτιθέμενοι, ταχύτατα ἑαυτοὺς καταλύετε τὸ μέσον πάλιν κάτω λέγοντες εἶναι· τὸ αὐτὸ γὰρ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ μέσον καὶ κάτω ἀδύνατον εἶναι· τὸ μέσον γὰρ τοῦ ἄνω καὶ κάτω μέσον ἐστὶν, ἢ τοῦ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ, ἢ τοῦ ἔμπροσθεν καὶ ὄπισθεν. Πῶς οὖν ἀπορίᾳ πολιορκούμενοι, ἀνακόλουθα καὶ ἀφύσικα ἀπὸ Γραφῶν φθέγγεσθε; Δεδιότες γὰρ μή τις ὑμῖν ἀπορήσειε φάσκων· Τὰ τοσαῦτα ἀμύθητα βάρη τῆς γῆς, πῶς δυνατὸν ὑπὸ ἀέρα κρεμᾶσθαι, καὶ μὴ καταπίπτειν; οὐκ ἀληθῶν, ἀλλὰ ξένων πραγμάτων μύθους ἐφευρηκότες, ἀντιστρόφως λέγετε τὸ μέσον κάτω εἶναι, ὡς εἴ γε ἀντὶ τῆς γῆς πῦρ τις ὑπόθοιτο μέσον, τὸ μέσον ἄνω ἂν εἴπατε ἀντὶ τοῦ κάτω, ἐπειδὴ τὸ πῦρ ἀνωφερές ἐστιν. Ἐμοὶ γοῦν τὰ πρῶτα δυκοῦσι διὰ τῶν δευτέρων ἀναιρεῖν, καὶ διὰ τῶν πρώτων τὰ δεύτερα. Εἰ δὲ ἐξ ἴσου ὄντος τοῦ ἀέρος πάντοθεν τῆς γῆς ὠθεῖσθαι λέγοιεν ὑπὸ τοῦ παντὸς, καὶ τὴν γῆν ἀκλινῆ διαμένειν, καὶ μὴ κλίνειν ἐν μέρει, πῶς ἀνθρώπους καὶ τὰ λοιπὰ ἄλογα χερσαῖά τε καὶ πτηνὰ οὐ συνωθοῦνται, ἀκλινῆ διαμένοντα ὡς ἡ γῆ, ἀλλὰ διατέμνει τὸν ἀέρα πάντα πορευόμενα καὶ ἀεροπορούντα, καὶ ὑψηλοβατοῦντα· οὐ μόνον τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ καὶ ψιλά τινα ἄψυχα πράγματα· οἷον βραχύτατον πτερὸν, ἢ σμικρότατον ἄχυρον περικρατῆσαι ἢ βαστάσαι τὸν ἀέρα ἀδύνατον· ἀλλὰ τέμνει αὐτὸν χαῦνον ὄντα καὶ ἁπαλόν· καὶ παρέρχεται, ὅσον ἡ ὁρμὴ τοῦ ἄγοντος φέρεται; Πῶς οὖν δεκτέον τὰς τοιαύτας ψευδεῖς ὑποθέσεις;

A veantur, restat, ut jam diximus, cœlum fixum esse, neque circumferri. Quin etiam cum terram, veluti centrum, medium universi esse supponatis, hypothesis vestra per se statim corruit, cum medium esse infimum dicatis: fieri enim nequit, ut idipsum eadem ratione et medium et infimum sit: nam medium, supremi et infimi medium est, ut et dextrarum et sinistrarum partium, anteriorum item et posteriorum. Cur ergo angustiis obsessi, absurda et naturæ repugnantia præter Scripturas impudenter loquimini? Veriti enim ne quis vobis quæstionem moveat his verbis, Hoc inenarrabile pondus terræ, quomodo in aere suspensum stare potest, ita ut non cadat? non vera, sed incredibilia figmenta a vobis excogitata profertis, ac principium repetitis ex adverso dicentes, medium esse infimum: ita ut si pro terra in medio ignem esse quis supponat, medium, quod jam infimum dicitis, supremum dicturi sitis, quia ignis sursum tendit. Itaque videntur mihi prima secundis, secunda primis, evertere. Si vero, cum aer undequaque æqualiter terram ambiat, ipsum ab universo moveri dixerint, ac terram immobilem manere, neque vel ex parte inclinari; quomodo homines et bruta animalia, terrestria et volatilia, non una moventur, ac perinde atque terra non inclinantur, sed aerem findunt ambulando in aere, et erecta cervice gradiendo: nec modo illa, sed etiam **121** levissima quæque inanimata, ita ut exiguam plumam et tenuissimam festucam aer sustinere nequeat; sed scindunt eum, quia levis et tenuis exsistit, prætereuntque quantum validius ab agente pelluntur? Qui igitur mendacissimas hypotheses admittamus?

Εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀντιπόδων ἐπιπερεργαστικώτερον θελήσειέ τις ζητῆσαι, ῥᾳδίως τοὺς γραώδεις μύθους αὐτῶν ἀνακαλύψει. Πόδες γὰρ ἀνθρώπου ἀντισυναπτόμενοι ἀμφοτέροις, εἰ στήσαι ἢ ἐν γῇ, [ἢ ἐν ὕδατι, ἢ ἐν ἀέρι,] ἢ ἐν πυρὶ, ἢ ἐν οἱῳδηποτοῦν σώματι βούλονται, πῶς εὑρεθήσονται ἀμφότεροι ὄρθιοι; Πῶς οὐχ ὁ μὲν αὐτῶν κατὰ φύσιν ὄρθιος, ὁ δ' ἕτερος παρὰ φύσιν κατακέφαλα εὑρεθήσεται; Ἀλόγιστα καὶ ξένα τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ τάξεώς εἰσι τὰ τοιαῦτα. Πῶς δὲ πάλιν ὑετοῦ γινομένου ἐπ' ἀμφοτέρους δυνατὸν λέγειν καταφέρεσθαι ἐπὶ τοὺς δύο τὸν ὑετόν; Καὶ οὐχὶ τῷ μὲν καταφέρεσθαι, τῷ δὲ ἀναφέρεσθαι, ἢ ἀντιφέρεσθαι, ἢ εἰσφέρεσθαι καὶ ἐκφέρεσθαι; Τὸ γὰρ ἀντίποδας νοεῖν καὶ ἀντιβρέχειν ἐπ' αὐτοὺς ἀναγκάζει νοεῖν· καὶ εὐλόγως ἐπιγελάσεταί τις ταῖς καταγελάστοις ταύταις ὑποθέσεσιν, ἀνάρμοστα καὶ ἄτακτα καὶ ἀφύσικα ἐγειγομέναις.

Quod si quis de antipodibus curiosius disquirere velit, perquam facillime anites eorum fabulas patefaciet. Etenim si pedes hominis pedibus ex opposito conjuncti sint; sive in terra, sive in aqua, sive in aere, sive in igne, sive in quovis alio corpore steterint, quomodo possint ambo erecti reperiri? Qui fieri possit quominus alter eorum secundum naturam rectus, alter vero præter naturam obverso capite reperiatur? Absurda sane, et a natura et conditione nostra aliena sunt isthæc. Rursum vero, ingruente super utrumque pluvia, quomodo dicatur super ambos decidere? Annon potius dicatur super alium quidem decidere, ad alium vero ascendere, aut contra ferri, aut inferri, aut deferri? Nam si antipodes intelligantur esse, inversa pluvia intelligenda est. Sane tam ridiculas hypotheses jure quis derideat, utpote quæ res contra concinnum ordinem et contra naturam efferant.

Εἰ δέ τις κατανοήσειε καὶ τὸ ἄλλο αὐτῶν σόφισμα, λέγω δὴ τὸ ἐμπνευματοῦσθαι τὴν γῆν, καὶ τοὺς σεισμοὺς γίνεσθαι, ἡνίκα τὸ πνεῦμα συγκλειόμενον τὴν γῆν ὅθεν βιαίως σαλεύει, θαυμάσειε τὴν ἀπάτην, καὶ τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητα. Εἰ γὰρ ἐξ ἴσου τοῦ παντὸς πνεύματος ὠθουμένη ἡ γῆ ἵσταται ἀσάλευτος, καὶ ἀκλινὴς, ἐμπνευματουμένη μᾶλλον βαρεῖσθαι ὤφελε κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο καὶ κλίνειν,

Quod si quis aliud eorum sophisma exploraverit, scilicet terram occluso aere repleri, et tunc terræ motus fieri, cum occlusus aer terram vehementer quatit; is sane fraudem et verba secum pugnantia admiretur. Nam si terra æqualiter a toto spiritu pressa, stat tamen inconcussa et indeclinabilis, inflata sane secundum illam partem debet gravior esse et declinare, secundum hominis exemplum

Digitized by Google

quo ipsi utuntur. Homo quippe non modo inflatus, A vacillat et tremit, sed etiam timore correptus, vino captus, aut frigore, ex sanguinis item fervore et iracundia, ex senectute et imbecillitate : cum autem inflatus tremit, tum sane plerumque in ægritudinem cadit et moritur. Qui ergo terra, quæ secundum illos inflata est, non decidit, nec proprium amittit locum ? Cur terram Ægypti ideo terræ motibus liberam dicunt, quod mollis sit, et sulci ejus transpirent, indeque esse quod magnos successus non patiatur : etiamsi plerumque motus in Ægypto fuerint, quis urbes corruerunt et solo æquatæ sunt ? Neque id tantum, sed etiam Græcorum tempore regnantibus Alexandro, Seleuco, Antiocho et Ptolemæo, cum ii philosophos multos, Aristotelem et ipsi similes consulerent, et consilio eorum in multis B utcrentur ; cur ii, dum Antiochia a Seleuco et Antiocho fundaretur, indicare non potuerunt terram illam non motibus liberam, imo ipsis obnoxiam esse ? **122** ut nos vidimus collapsam sæpe, non modo Antiochiam, sed etiam Corinthum, cui vicina erat philosophorum natio.

αὐτὴν πολλάκις πεσοῦσαν ἀπὸ σεισμῶν· οὐ μόνον δὲ φιλοσόφων ἐγειτνία

Si vero aliam eorum opinionem examinemus, qua dicunt et exemplis probare nituntur, pluviam ex humiditate æstu in vapores resoluta procedere ; quoniam, inquiunt, ut balneum ex calore in vapores solvitur et guttas exprimit, et sicut cucumeres subjecta stuppa et igne vapores et humiditatem emittunt, sic humiditatem sol in vapores resolvit, ac suo tempore stillare facit, unde fit pluvia ; sane mirabimur tantam sapientiam ex veritatis specie multos decipientem. Nam si balneum calorem non desuper, sed deorsum accipit, cur in vapores solvitur, imo non potius repellit ? Similiter in æneo vase, quod non superne, sed subtus calorem accipit : utraque isthæc in vaporem erumpunt, et ex repercussione hinc ex tecto, isthinc ex operculo, stillæ defluunt ; similiterque in cucumere accidit ; qui nisi per ipsum organum, quod naturæ vim infert et trahit, nequaquam humiditatem traheret, etiamsi sexcenties stuppa et ignis conjicerentur. Sic et lignum humidum si quis in ignem conjiciat, usque D adeo humiditas a calore pellitur, ut ex alia ligni parte humor et fumus emittantur : et si quis in terra ignem accendat, lignorum humiditatem fumo efferri ac sursum tendere videt, non a supernis partibus in vaporem resolutam, sed ab ignis calore pulsam. Quinetiam cum quis vestem abluit, et ad terram extendit, postquam ea a sole exsiccata fuerit, sublato vestimento, humiditatem a calore emissam, ad formam vestis expressam in terra reperiet. Similiter si quis in lancem calidum obsonium conjiciat, ex utraque parte humiditatem emitti conspiciet, sursum scilicet et deorsum, quia calor intermedius est : sursum enim ascendentem fumum, ac deorsum sudare lancem, ac in disci sedibus humorem ad ejus figuram expressum, videbit. Quare

ὥσπερ καὶ παραδείγματι χρῶνται τῷ κατὰ τὸν ἄνθρωπον. Ὁ γάρ τοι ἄνθρωπος οὐ μόνον ἐμπνευματούμενος σαλεύεται καὶ τρέμει, ἀλλὰ καὶ φόβῳ ληφθεὶς τρέμει, καὶ μέθῃ οἴνου καὶ ψύχει πιεζόμενος, καὶ αἵματι ὑπερζέων καὶ θυμούμενος, καὶ ἀπὸ γήρως καὶ ἀπὸ ἀδυναμίας· ἡνίκα δὲ καὶ ἐμπνευματούμενος σαλεύεται, τελευτᾷ. Πῶς οὖν καὶ ἡ γῆ κατ' αὐτοὺς ἐμπνευματουμένη, οὐ καταπίπτει καὶ ἀπόλυσι τὸν ἴδιον τόπον ; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν τῆς Αἰγύπτου κρείττονα σεισμῶν λέγουσιν, ὡς διὰ τὸ χαύνην εἶναι, καὶ πνέειν τοὺς αὐλακας ; ἐκείνους μὴ ποιοῦσα (sic) τοὺς μεγάλους σεισμούς, καίτοι πολλάκις σεισμῶν γενομένων ἐν Αἰγύπτῳ, ὥστε πόλεις πεσεῖν καὶ ἐδαφισθῆναι· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν Ἑλλήνων, ἡνίκα κατεκράτουν καὶ ἐβασίλευον, ἐπὶ Ἀλεξάνδρου, καὶ Σελεύκου, καὶ Ἀντιόχου, καὶ Πτολεμαίου, καὶ φιλοσόφους ἄνδρας ἐπήγοντο, Ἀριστοτέλη τε καὶ τοὺς ὁμοίους, καὶ βουλῇ αὐτῶν ἐποίουν τὰ πολλά ; Πῶς κτιζομένης Ἀντιοχείας ὑπὸ Σελεύκου καὶ Ἀντιόχου, οὐκ ἐγένοντο δυνατοὶ εἰπεῖν περὶ τῆς γῆς τῶν αὐτόθι ὅτι οὐκ ἔστι κρειττων σεισμῶν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ φίλη ; Ὥσπερ οὖν καὶ ἑωράκαμεν Ἀντιόχειαν, ἀλλὰ καὶ Κόρινθον ἔνθα ὁ δῆμος τῶν

Εἰ δὲ καὶ τὴν ἑτέραν αὐτῶν δόξαν τις θεάσοιτο, ὡς φασι τὸν ὑετὸν ἀπὸ τῆς ὑγρότητος τῆς ἀνιμωμένης ὑπὸ τῆς θερμότητος ἀποτελεῖσθαι, καὶ παραδείγμασι πείθειν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι ὥσπερ, φησὶ, τὸ βαλανεῖον ἐκ τῆς θερμότητος ἀνιμᾶται τὸ ὑγρὸν καὶ ἀποστάζει· καὶ ὥσπερ ἡ σικύα διὰ τοῦ στυπτείου καὶ πυρὸς ἀνιμᾶται τὸ ὑγρόν· οὕτω καὶ τὸ ὑγρὸν ἀνιμώμενος ὁ ἥλιος, ἐν καιρῷ ἀποστάζει αὐτό, ὅθεν γίνεται ὁ ὑετός. Θαυμάσεις δ' ἂν τις αὐτῶν τὴν τοσαύτην σοφίαν τὴν τῇ πιθανότητι ἀπατῶσαν τοὺς πολλούς. Εἰ γὰρ τὸ βαλανεῖον τὴν θερμότητα οὐκ ἄνωθεν, ἀλλὰ κάτωθεν ἔχει, πῶς ἀνιμᾶται, οὐχὶ δὲ μᾶλλον ὠθεῖ ; Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ χαλκείου, οὐκ ἄνωθεν ἔχει τὴν θερμότητα, ἀλλὰ κάτωθεν, καὶ ἀμφότερα ὑπὸ τῆς θερμότητος ὠθοῦνται, καὶ τῇ ἀνακλάσει, τὸ μὲν ἐκ τῆς στέγης ἀποστάζει, τὸ δὲ ἐκ τοῦ πώματος· ὁμοίως καὶ ἡ σικύα, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀργάνου βιαζομένου τὴν φύσιν καὶ ἕλκοντος, οὐκ ἂν εἵλκεν ὑγρότητα, μυριάκις ἐπὶ μυρίων πῦρ καὶ στυπτεῖον ἐμβαλόντων. Ἀλλὰ καὶ ξύλον ὑγρὸν τινὸς ἐμβαλόντος ; πυρὶ, τοσοῦτον ὠθεῖται ἡ ὑγρότης ἐκ τῆς θερμότητος, ὡς ἐκ τοῦ ἑτέρου μέρους ξύλου, τὴν ὑγρότητα καὶ τὸν καπνὸν ἐκβάλλεσθαι. Καὶ πῦρ τις ἀνάψας εἰς γῆν, τὴν ὑγρότητα τὴν ἐν τοῖς ξύλοις, διὰ τοῦ καπνοῦ ἐκπεμπομένην ἐπὶ τὰ ἄνω θεωρεῖ· οὐχὶ ἀπὸ τῶν ἄνω ἀνιμωμένην, ἀλλ' ὠθουμένην ἀπὸ τῆς θερμότητος τοῦ πυρός. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πλύνων τις ἱμάτιον, καὶ ἁπλώσας ἐν τῇ γῇ, ἐπειδὰν ξηρανθῇ ἐκ τοῦ ἡλίου, ἐπάρας τὸ ἱμάτιον τὴν ὑγρότητα ἐκπεμφθεῖσαν ὑπὸ τῆς θερμότητος ἐν τῇ γῇ εὑρήσει τυπωθεῖσαν κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ ἱματίου. Ὁμοίως καὶ εἰς πινάκιόν τις ἐμβαλὼν θερμὸν ὄψον, δι' ἑκατέρου ἐκπεμπομένην τὴν ὑγρότητα θεωρήσει ἄνωθεν καὶ κάτωθεν, ἐπειδὴ μέση τυγχάνει ἡ θερμότης· ἄνωθεν γὰρ θεωρεῖ καπνὸν ἀνιόντα, καὶ κάτωθεν ἱδρῶντα τὸν πίνακα, καὶ τὴν

Digitized by Google

ὑγρότητα τυπουμένην κατὰ τὸν τύπον τοῦ πίνακος· ἔστε οὐκ ἀνιμᾶται, κατὰ τοὺς σοφούς, ἀλλὰ μᾶλλον ἐθεῖ ἡ θερμότης.

A contra quam sophis illis videtur, calor non sursum trahit, sed pellit.

Ἐπαπορούντων δὲ ἡμῶν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Διατί ἐν Θηβαΐδι καυματουμένης τῆς χώρας οὐκ ἀνιμᾶται τὸ ὑγρὸν καὶ γίνεται ὑετὸς ἐν τοῖς αὐτόθι; ἀπολογούμενοι φάσκουσιν, ὅτι ἡ μετρία καὶ οὐχ ἡ ἄγαν μᾶλλον θερμότης εἴωθεν ἀνιμᾶσθαι. Πρὸς οὓς συντομώτατα ἐροῦμεν, ὅτι Καὶ πῶς ἐνδοτέρω τῆς Θηβαΐδος εἰς τὴν Αἰθιοπίαν, ἔνθα πολὺ πλέον θερμότης ὑπάρχει, πολλαὶ ὑετοὶ γίνονται; Πῶς δὲ δύνανται λέγειν, τὸν ἥλιον ἀνιμᾶσθαι, οἱ πολλοὶ καὶ ἀκρότατοι σοφοὶ, ἐκ τῆς περιφορᾶς συντρίβεσθαι, καὶ θερμαίνειν διισχυριζόμενοι, καὶ οὐχὶ ἐνυπάρχειν αὐτῷ κατὰ φύσιν τὸ θερμὸν ὑποτιθέμενοι; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα ὑγρὸν καὶ θερμὸν λέγοντες εἶναι, τίς ἐστι χρεία σοφίζεσθαι τοὺς σοφοὺς, καὶ λέγειν ἑτέρωθεν ἀνιμᾶσθαι τὸ ὑγρὸν, αὐτόθεν ἄνωθεν ἔχοντες τὸ θερμὸν καὶ τὸ ὑγρόν; Εἰ δέ τις ἀπαιτήσειεν αὐτοὺς στοιχεῖον ἓν καθ' ἑαυτὸ, ἤγουν τὴν αὐτοῦ ποιότητα δεῖξαι, εὐθέως ἀπορροῦντες τῷ ἑνὶ στοιχείῳ δύο ποιότητας χαρίζονται, καί φασιν· Ἡ γῆ, ξηρὸν καὶ ψυχρόν· τὸ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρόν· ὁ ἀὴρ, ὑγρὸς καὶ θερμός· τὸ πῦρ, θερμὸν καὶ ξηρὸν, ὥστε ἀπορίᾳ πολιορκούμενοι, ὀκτὼ ποιότητας λέγουσι τῶν τεσσάρων στοιχείων. Ποτὲ δὲ τὰς ποιότητας πάσας ἐν ἑκάστῳ στοιχείῳ λέγουσιν εἶναι· πάλιν οἷν ἀντίκεινται τοῖς ἑαυτῶν λόγοις, ἕκαστον τῶν τεσσάρων στοιχείων τετραχῶς μὴ ὀνομάζοντες, ἀλλὰ διχῶς μόνον. Θαυμάζω τοίνυν τοὺς βελτίστους τούτους ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν τὸ ὕδωρ παρέχοντας, καὶ τὸν ἀέρα ὑγρὸν καὶ θερμόν. Πόθεν λέγουσι τὸ ὕδωρ, τουτέστι τὸ ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν, πήγνυσθαι καὶ κρυσταλλοῦσθαι ἐν καιρῷ χειμῶνος; Πόθεν ἐπέρχεται ἡ ἄκρα ψυχρότης, ἵνα κρύσταλλον αὐτὸ ἀπεργάσηται; Καὶ εἰ μὲν ἐροῦσιν ὅτι ἡ ἀπόστασις τοῦ ἡλίου εἰς τὸ κατὰ φύσιν αὐτὸ ἀποδείκνυσι, πῶς τὸν ἀέρα κατὰ φύσιν ὄντα θερμὸν τότε καὶ ὑγρὸν οὐκ ἀποδείκνυσιν, ἀλλὰ τοὐναντίον ψυχρότατον; Πῶς δὲ αὐτὸ τὸ ψυχρὸν, τουτέστι τὸ ὕδωρ, οὐ πήγνυσι τὸν ἀέρα, τουτέστι τὸ ὑγρὸν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἐκεῖνο τοῦτο πήγνυσι, καθὼς ὁρῶμεν; Πολλὰ μὲν οὖν ἔχων εἰπεῖν περὶ τούτου, καὶ περὶ ὧν πάλιν πλανώμενοι φέρουσι παραδειγμάτων ἐπ' αὐτοῦ, χαλινοῦμαι τῇ ματαιότητι τῶν ὑπ' αὐτῶν λεγομένων ἐντρεπόμενος· ἀρκετὰ ἡγησάμενος τὰ προλεχθέντα περὶ τούτου.

Cum autem quæstionem ipsis proponimus, Cur in Thebaide, cum regio illa æstu fervet, humor non sursum trahitur, neque pluvia decidit? respondent illi, moderatum non vero ferventissimum calorem sursum trahere. Quibus brevissime reponemus, Cur ergo ultra Thebaidem in Æthiopia, ubi multo vehementior æstus, pluviæ frequentes et copiosæ sunt? Qui dicere possint illi inter sophos supremi, solem sursum trahere, cum illum ex cursus collisione calefieri affirment, nec naturalem in se calorem habere supponant? Imo vero cum aerem humidum et calidum esse dicant, quid opus **123** est illis sapientibus cavillari ac dicere aliunde humiditatem attrahi, cum ibidem et in sublimi calorem et humiditatem habeant? Quod si quis roget illos de singulis elementis sententiam, aut quæ sit cujusque qualitas, statim dubii elemento cuilibet duas qualitates attribuunt, ac inquiunt: Terra siccitatem et frigiditatem; aqua, frigiditatem et humiditatem; aer humiditatem et calorem; ignis, calorem et siccitatem habet; ita ut angustiis obsessi, octo quatuor elementorum qualitates esse dicant. Aliquando vero omnes qualitates in quovis elemento esse dicunt; ac iterum suis ipsi verbis repugnant, cum singulis elementis non quadruplices qualitates, sed duplices ascribant. Miror itaque præstantissimos viros, qui aquam frigidam et humidam, aerem humidum et calidum astruunt. Et unde dicent aquam, id est frigidum et humidum, tempore hiemis compingi et in glaciem coagulari? Unde provenit illud supremum frigus, quod aquam in glaciem convertat? Quod si dicant solis discessum illud secundum naturam efficere, cur aerem ex natura sua calidum, tunc humidum non efficit, sed contra frigidissimum? Cur ipsa frigiditas, id est, aqua, aerem non coagulat, qui est frigidus, sed contra aer aquam, ut videmus? Cum multa igitur hac de re dicenda suppetant, necnon de exemplis, quæ ad eam rem comprobandam errantes afferunt, eorum quæ ipsi offerunt vanitate pudefactus cohibeor, ratus satis ea esse quæ superius allata sunt.

Περὶ ἕτερον δὲ μᾶλλον ἐπειγόμενος τῶν σοφῶν ἀσχολεῖσθαι σόφισμα, ὅπερ εὐθέως ἐρῶ. Τὸν οὐρανὸν σῶμα λέγοντες εἶναι, περιέχειν λέγουσι τὸν πάντα κόσμον, μηδὲν δὲ ἔξωθεν αὐτοῦ ὑπάρχειν διισχυριζόμενοι, ἀγγέλους καὶ δαίμονας καὶ ψυχὰς, μέρος ὄντας τοῦ κόσμου, ἀπεριγράφους πάλιν ὁρίζονται, μήτε περιέχοντας τὸν οὐρανὸν, μήτε περιεχομένους ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ, οὐ συνιέντες τὸ λεγόμενον, ὅτι τὸ μήτε περιέχον μήτε περιεχόμενον, ἐν τοῖς οὖσιν ὅλως οὐ θεωρεῖται. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἰπάτωσαν περὶ τῆς ἰδίας αὐτῶν ψυχῆς, πότερον ἔστιν, ἢ οὐκ ἔστι. Καὶ εἰ μὲν οὐκ ἔστι, λίαν ἀναιδῶς, καὶ ἀψύχους ἑαυτοὺς ὑποτίθενται· εἰ δὲ ἔστι, πάλιν λεγέτωσαν, Ἐν αὐτοῖς ἔστιν, ἢ οὐκ

D At jubet animus aliud eorum sophisma aggredi, quod jamjam proferam. Cum cœlum corpus esse dicant, ab ipso totum mundum circumdari asserunt: ac cum nihil extra ipsum esse asseverent, angelos, dæmonas et animas, qui mundi partes sunt, incircumscriptos esse definiunt, dicuntque eos neque cœlum in se continere, neque a cœlo contineri, non intelligentes quæ dicunt: nam quod neque contineat, neque contineatur, in rerum natura prorsus non conspicitur. Si igitur hæc ita se habeant, jam respondeant: Anima ipsorum estne, annon est? Si dicant non esse, admodum impudenter sese inanimatos constituunt; si esse dicant, respondeant iterum: Vel in ipsis est, vel non est in ipsis? Si

Digitized by Google

postremum dicant, æque amenter et impudenter respondent; si primum, rursus sciscitabor : Cum corpus a cœlo circumscribatur, cur non anima item circumscribitur? Si, ut dictitant, corpori illucescit, non circumscripta a corpore, jam quærendum quo loco consistens corpori illucescat : fieri enim nequit ut, cum creata sit, cum creatis rebus non exsistat. Quod si dicant illam intra cœlum **124** esse, sane a cœli corpore circumscribitur anima, quam ipsi incircumscriptam comminiscuntur; sin extra cœlum, primo quidem sese ipsi confutant; deinde, in parte cœli erit, ut exiguum locum occupans; sin in toto cœlo, sane cœlum circumscribet, atque figuram habere deprehendetur ut corpus, ac sphærica forma erit, utpote quæ sphæram terminet et contineat. Quod si dicant eam, utpote incircumscriptam, et intra et extra omnia permeare, ne ignorent se et pluralitatem deorum inducere, et æqualitatem deorum comminisci. Nam illa proprietas nonnisi ad increatum Deum, qui omnia creavit et condidit, pertinere potest. Cum itaque se sapientes esse dicant, insipientes sunt, secundum B. Paulum apostolum [a], gloriam incircumscripti Dei ad animas suas creatas transferentes : sibique divinam gloriam quasi propriam ascribentes. Ideoque maxime fugiendi sunt. *Hos*, inquit Apostolus, *aversare, qui pietatis speciem habent, sed virtutem ejus negant* [b].

LIBER II.

Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.

Quantas moras attulerimus in nostro de figura mundi opere conscribendo, hortantibus licet viris admirandis, tu omnium optime nosti, charissime, Dei et Christi amantissime, ac omnium sanctorum nomine merito exornate Pamphile; qui terrenæ quidem Jerosolymæ incola, in cœlesti vero cum primogenitis et prophetis descriptus es : quicum pridem ex fama solum et auditu amicitia conjunctissimus fui; jam vero conspectu et præsentia dignatus tua sum, quando, sic providente Deo, Jerosolymis huc ad maximam urbem Alexandriam accessisti, ac nos ad id operis vehementissime concitasti, D etsi corpore ægros, oculis ac ventris ariditate laborantes, indeque in continuas infirmitates delapsos : ad hæc exterorum encyclopædia destitutos, ac rhetoricæ artis expertes, qui insuper verborum facundiam et figurarum pompam minime callemus, vitæque negotiis implicamur. Et tamen ipse nullum finem vel cum molestia concitandi faciebas, ut librum conscriberemus de tabernaculo, quod per Moysen in deserto constructum est : eratque totius mundi exemplar et delineatio, ut tibi præsenti viva voce, **125** sed obiter exposui : non ex me, neque ex mea opinione et conjectura, sed cum ex divinis

[a] Rom. I, 22 seqq. [b] II Tim. III, 5.

A ἔστιν ἐν αὐτοῖς; Εἰ μὲν τὸ ὕστερον, πάλιν ἀναιδές τε καὶ μωρὸν, οὐκ ἔλαττον τοῦ πρωτέρου. Εἰ δὲ τὸ πρῶτον, πάλιν ἐρωτητέον αὐτούς· Τοῦ σώματος περιγραφομένου ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ, πῶς οὐ συμπεριγράφεται καὶ ἡ ψυχή; Εἰ δὲ, καθά φασιν, ἐλλάμπει τῷ σώματι μὴ συμπεριγραφομένη αὐτῷ, ζητητέον ποῦ ὑπάρχουσα ἐλλάμπει τῷ σώματι· ἀδύνατον γὰρ κτιστὴν αὐτὴν οὖσαν, μὴ σὺν τοῖς κτίσμασιν ὑπάρχειν. Καὶ εἰ μὲν ἔσωθέν που τοῦ οὐρανου ἐρυῖσι· πάλιν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ σώματος τοῦ οὐρανοῦ περιγράφεται ἡ σκιαγραφουμένη παρ' αὐτοῖς ἀπερίγραφος. Εἰ δὲ ἔξωθεν δώσουσι, πρῶτον μὲν ἑαυτοὺς κατέλυσαν· ἔπειτα ἐν μέρει τοῦ οὐρανοῦ ἐστιν ὡς ἐν μέρει βραχυτάτῳ οὖσα· εἰ δὲ ὅλῳ, περιγράφει μὲν τὸν οὐρανὸν, ὑπὸ σχῆμα δὲ εὑρεθήσεται ὡς σῶμα, B σφαιροειδὴς τυγχάνουσα, κατὰ τὰ ἐντεῦθεν πέρατα συμπεριειληφυῖα τὴν σφαῖραν. Εἰ δὲ πάλιν καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν αὐτὴν εἴπωσι διήκουσαν διὰ πάντων ὡς ἀπερίγραφον, μὴ λανθανέτωσαν ἑαυτοὺς πολυθεΐαν εἰσάγοντας, καὶ ἰσοθεΐαν φανταζομένους. Τοῦτο γὰρ τὸ ἴδίωμα εἰ μὴ τοῦ ἀκτίστου Θεοῦ τοῦ κτίσαντος καὶ δημιουργήσαντος τὰ πάντα, οὐκ ἔστι. Φάσκοντες οὖν εἶναι σοφοὶ μωραίνουσι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον τὸν ἀπόστολον, ἐναλλάξαντες τὴν δόξαν τοῦ ἀπεριγράφου Θεοῦ εἰς τὰς κτιστὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, σφετεριζόμενοι τὴν δόξαν τὴν θείαν. Διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτοὺς φευκτέον. *Τούτους* γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ἀποτρέπου, τοὺς ἔχοντας μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἀρνουμένους.*

C

ΛΟΓΟΣ Β.

Ὑποθέσεις Χριστιανικαὶ περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ἔχουσαι.

Ὅσην μὲν ἀναβολὴν ἐποιησάμην περὶ τὴν τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου συγγραφὴν, πολλάκις καὶ ἑτέρων ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτρεψαμένων ἀνδρῶν θαυμασίων, αὐτὸς πάντων ἄμεινον οἶσθα, ὦ τὰ πάντα φίλε θεόφιλέ τε καὶ χριστόφιλε, καὶ πάντων ἁγίων ἀνδρῶν φερώνυμε Πάμφιλε, ἐπιγείου μὲν Ἱερουσαλὴμ πάροικος τυγχάνων, οὐρανίου δὲ πρωτοτόκοις καὶ προφήταις ἀπογεγραμμένος· ἄνωθεν μὲν ἐξ ἀκοῆς θερμοτάτῃ συνδεδεμένος φιλίᾳ· τῆς δὲ κατὰ πρόσωπον θέας νυνὶ ἀπολαύσας τῆς σῆς· ὅτε τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ ἐξ Ἱεροσολύμων πρὸς ἡμᾶς ἐνταῦθα τὴ μεγίστῃ Ἀλεξάνδρου πόλει παρεγένου, ἐνοχλῶν ἡμῖν περὶ τούτου οὐ διέλιπες, ἀσθενῶν ἡμῶν τυγχανόντων τῷ σώματι, ταῖς τε δύφεσι καὶ τῇ ξηρότητι τῆς γαστρὸς πιέζομένων, καὶ συνεχῶς λοιπὸν ἐκ τούτου ἀσθενείαις συχναῖς περιπιπτόντων, ἄλλως τε δὲ καὶ τῆς ἔξωθεν ἐγκυκλίου παιδείας λειπομένων, καὶ ῥητορικῆς τέχνης ἀμοιρούντων, καὶ στομυλίᾳ λόγων ἢ κόμπου χαρακτῆρι συνθεῖναι λόγον οὐκ εἰδότων, καὶ ταῖς τοῦ βίου πλοκαῖς ἀσχολουμένων. Αὐτὸς οὐδὲν ἧττον ἐνοχλῶν ἡμῖν οὐ διέλειπες, ὡς λόγον ἡμᾶς ἔγγραφον ἐκθεῖναι περὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωϋσέως κατασκευα-

Digitized by Google

σεἰσης, ἡ τύπος καὶ ὑπογραφὴ ἦν παντὸς τοῦ κόσμου, καθὰ καὶ παρόντι, διὰ ζώσης φωνῆς, ὡς ἐν παρόδῳ ἐξηγησάμην, οὐκ οἰκοθεν ὁρμηθεὶς, οὐδ' ἐξ ἰμαντοῦ πλασάμενος ἢ στοχασάμενος, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευθεὶς, καὶ διὰ ζώσης φωνῆς παραλαβὼν ὑπὸ τοῦ θειοτάτου ἀνδρὸς καὶ μεγάλου διδασκάλου Πατρικίου, ὡς τάξιν Ἀβραμιαίαν πληρῶν, ἐκ Χαλδαίων παραγεγονὼς ἅμα τῷ ἐν ἁγίοις τότε μαθητῇ Θωμᾷ τῷ Ἐδέσσης αὐτῷ πανταχοῦ ἀκολουθήσαντι, νῦν δὲ ἐν τῇ Βυζαντίῳ βουλήσει Θεοῦ τὸν βίον μεταλλάξαντι, μετέδωκε θεοσεβείας καὶ γνώσεως ἀληθεστάτης, ὃς καὶ αὐτὸς νυνὶ ἐκ θείας χάριτος, ἐπὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ ἀρχιερατικοὺς θρόνους ἀνήχθη τῆς ὅλης Περσίδος, καθολικὸς ἐπίσκοπος αὐτόθι καταστὰθείς. Ἐμοῦ δὲ λίαν εἰς τοῦτο ἀποροῦντος, μάλιστα διὰ τοὺς φιλεγκλήμονας, ὧν εὔπορος ἡ διαβολὴ, καὶ πολλὰς ὕλας τοῦ σκώπτειν ἔχουσα, ὄκνος οὐχ ὁ τυχών με κατεῖχεν. Αὐτὸς δὲ πάλιν προὔτρεπες, κατακρίμασι βαρῶν ἐπὶ τὸ συγγράφειν· φάσκων τῷ βίῳ χρήσιμον εἶναι τὸ σύνταγμα πρὸς μάθησιν καὶ κατανόησιν θείων δογμάτων, καὶ ἀνατροπὴν Ἑλληνικῶν προλήψεων, καὶ ὅπως ἅπας ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορᾷ, μάλιστα τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Οἴδαμεν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἔχομεν ἐκ Θεοῦ ἀχειροποίητον οἰκίαν αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὑμῶν φασκόντων, καὶ ταῖς τῆς σῆς θεοσεβείας κελεύσεσι μὴ δυνάμενος ἀντειπεῖν, καθῆκα ἐμαυτὸν εἰς τοῦτο, τὰς σὰς εὐχὰς συλλαβέσθαι μοι θαρῥῶν, τήν τε θείαν χάριν ἡμῖν προσγενέσθαι δεόμενος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ἧς ἄνευ οὐδὲν δυνάμεθα κατορθῶσαι, ὅπως δυνηθείημεν ἄνευ κεκομψευμένου καὶ τεχνικοῦ λόγου, ἐν ἰδιωτικοῖς τε καὶ ἁπλάστοις ῥήμασι τὴν ἰδίαν ἰσχὺν τῆς χάριτος δεικνυούσης, διδάσκειν τε τοὺς αὐτῆς τροφίμους, καὶ δογμάτων θείαν εἴδησιν, καὶ βίους ἀνδρῶν εὐαρέστων, καὶ σχήματα γενέσεως κόσμου ἀδιστάκτως, καὶ συγγράφειν προθύμως καὶ μεταδιδόναι ἀφθόνως, ἅπερ καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρεὰν ἐλάβομεν.

A instituti Scripturis, tum ex ore divinissimi viri magnique magistri Patritii, qui cum Abrahamicum ordinem et cursum implesset, ex Chaldæa profectus est cum sancto viro, tum discipulo suo, Thoma Edesseno, qui ipsum ubique secutus est: jamque Byzantii, volente Deo, vita functus, eidem Thomæ piæ religionis et veræ scientiæ munus reliquit, qui nunc per Dei gratiam ad sublimes et archiepiscopales totius Persidis thronos evectus est, catholicus ibidem episcopus constitutus. Cum ergo admodum anxius hærerem, eorum maxime causa, qui criminationis occasionem aucupantur, et ad calumniam proni, frequentem cavillandi et irridendi materiam captant, in re suscipienda segnis eram. Tu vero instabas, et gravem interminatus damnationem, ad scribendum instigabas, perutile opus fore dicens hominibus ad disciplinam, et ad divinorum dogmatum intelligentiam, necnon ad præjudicatas Græcorum opiniones confutandas; ut ediscatur totum divinæ Scripturæ scopum futuram vitam respicere; cum maxime Apostolus dicat: *Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra hujus tabernaculi dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus non manufactam, domum æternam in cœlis*[1]. Hæc et similia cum diceres, neque mandatis tuis obsistere possem, cessi tandem, orationibus fretus tuis, precatusque ut in apertione oris divina gratia, sine qua recte agere nihil possumus, ad nos accedat; ut sine ulla pompa et artificio sermonis, sed verbis popularibus et impolitis, gratia vim suam exhibente, ejus alumnos edocere possimus, ac divinam dogmatum notitiam, piorum hominum vitam, mundique figuram et ortum sine ulla ambiguitate conscribere alacriter, eaque affluenter tradere, quæ nos gratis a Deo accepimus.

Τελέσαντες τοίνυν, ὦ θεόφιλε, τὸν πρῶτον λόγον περὶ τῶν πεπλασμένων Χριστιανῶν, καὶ ἐλέγξαντες ὡς ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν, ὅσον ἐνῆν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐ τὴν κοσμιότητα τῶν λόγων ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντες· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὰ πλάσματα καὶ τοὺς μύθους τῶν Ἑλληνικῶν ὑποθέσεων ἀπωθούμενοι· καὶ πέρας ἐπιτεθεικότες τοῦ λόγου, ἐφαπτόμεθα νυνὶ τῆς ὑμετέρας κελεύσεως, ὑποθέσεις Χριστιανικὰς ἐν τούτῳ πρῶτον τῷ δευτέρῳ λόγῳ διηγούμενοι περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας τοῦ κόσμου. Εἶθ' οὕτω τῷ τρίτῳ, ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιόπιστος ἡ θεία Γραφὴ Παλαιά τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν διηγουμένη, καὶ ἀποφαινομένη τὸ χρήσιμον τῶν σχημάτων. Ἔτι τε πάλιν ἐν τῷ τετάρτῳ ἀνακεφαλαίωσιν καὶ διαγραφὴν τῶν τοῦ κόσμου σχημάτων· ὁμοίως ἐν τῷ πέμπτῳ διαγραφὴν τῆς σκηνῆς τῆς παρὰ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν. Ἔστω τοίνυν αὕτη ἡ βίβλος, *Χριστιανικὴ Τοπογραφία* τὸν ὅλον κόσμον

Absoluto itaque, vir religiose, primo libro de fucatis illis Christianis, postquam eos ut impossibilia aggressos pro virili confutavimus, ut ego quidem arbitror; non verborum elegantiam evertere conantes, absit! sed figmenta et fabulas Græcarum hypothesium refutantes: cum jam ei libro finem imposuerimus, nunc jussui vestro parentes Christianas de figura et situ mundi hypotheses in hoc secundo libro jam primum pertractamus. Deinde vero in tertio libro, divinam Scripturam, tam Vetus scilicet quam Novum Testamentum, dum figuras mundi tradit et explicat, per se certam et fide dignam esse commonstrabimus. In quarto autem recapitulationem et delineationem **126** figurarum mundi afferemus; similiter in quinto descriptionem tabernaculi a Moyse constructi, nec non prophetarum et apostolorum concordiam exhibebimus. Hic erit liber cui nos hunc titulum indidimus, *Topographia Christiana* totum mundum

[1] II Cor. v, 1.

Digitized by Google

complectens, demonstrationes habens ex vere divina Scriptura, de qua Christianis dubitare non licet. Divina igitur, uti diximus, ope precibus vestris impetrata, initium loquendi facimus. Ait itaque divinus cosmographus Moyses, *In principio fecit Deus cœlum et terram* [5]. Supponimus itaque cœlum et terram universa complecti, utpote quæ omnia intra se contineant. Nam quod hæc ita se habeant, ipse rursum clamat, *Sex enim diebus fecit Deus cœlum et terram et omnia quæ in eis sunt* [6]; rursumque ait, *Et perfectum est cœlum et terra, et omnis ornatus eorum* [7]. Iterum autem resumens, ac librum commemorans, sic ait : *Hic est liber generationis cœli et terræ* [8], quasi omnia iis contineantur, et universa quæ in eis sunt cum illis significentur. Nam si secundum fucatos illos Christianos, cœlum tantummodo universa contineat, terram cum cœlo non nominasset; sed dixisset, *Hic est liber generationis cœli*. Imo etiam nullus prophetarum ita unquam loqui videtur, manifestumque est novisse illos hæc ambo omnia continere : omnisque justorum hominum et prophetarum chorus cœlum semper cum terra indicat. Audi vero singulos ita loquentes : Melchisedech primus Abrahamo benedicens sic ait : *Benedictus Abraham Deo altissimo, qui creavit cœlum et terram* [9]; secundus Abraham dicit : *Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cœlum et terram*; ac rursum, *Suppone manum tuam super femur meum, et adjuro te per Dominum Deum cœli et Deum terræ* [10]. Nam cum fidelissimus Abraham solemnius puerum suum adjurare vellet, per circumcisionem, ut per regium signaculum, id egit. *Suppone*, inquit, *manum tuam super femur meum*, id est, sub regium signaculum, nempe circumcisionem; ac rursum, *Dominus Deus cœli et terræ, qui assumpsit me ex domo patris mei* [11]. Ad hæc David, *Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram* [12]; et, *Omnia quæcunque voluit fecit in cœlo et in terra* [13]; et iterum, *Tu initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli* [14]. Similiter Osee ita loquitur, *Ego Dominus Deus tuus, firmans cœlum et creans terram : cujus manus creaverunt omnem exercitum cœli* [15]. Zacharias autem, *Extendens cœlum et fundans terram, et formans spiritum hominis in ipso* [16]

περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου παρ' ἡμῶν ὠνομασμένη, ἀποδείξεις ἔχουσα ἐκ τῆς θείας ὄντως Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφισβητεῖν Χριστιανοὺς οὐ δέον. Τῆς οὖν ἄνωθεν, ὡς εἴρηται, ῥοπῆς συνεργούσης ἡμῖν διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν, ἀρχόμεθα λέγειν τὰς ἡμετέρας ὑποθέσεις. Λέγει τοίνυν ὁ θεῖος κοσμογράφος Μωσῆς, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ὑποτιθέμεθα τοίνυν οὐρανὸν ἅμα καὶ γῆν περιεκτικὰ τοῦ παντὸς ὑπάρχειν, ὡς περιέχοντα τὸ πᾶν ἔνδον ἑαυτῶν. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, αὐτὸς πάλιν βοᾷ· *Ἐν γὰρ ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς*· ὁμοίως καὶ πάλιν λέγει, *Καὶ συνετελέσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν*. Ἀνακεφαλαιούμενος δὲ πάλιν, καὶ τὴν βίβλον ὀνομάζων φησὶν οὕτως· *Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς*, ὡσανεὶ περιεκτικῶν αὐτῶν, καὶ συνσημαίνεσθαι ὀφειλόντων πάντων τῶν ἐν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ κατὰ τοὺς πεπλασμένους Χριστιανοὺς ὁ οὐρανὸς μόνος περιέχει τὸ πᾶν, οὐκ ἂν ἔλεγε τὴν γῆν σὺν τῷ οὐρανῷ· ἀλλ', *αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ*. Ἀλλὰ μὴν οὕτω οὐ φαίνεται πεποιηκώς, οὔτε ἕτερός τις τῶν προφητῶν, εὔδηλον ὡς ἀμφότερα οἶδε τοῦ παντὸς περιεκτικὰ τυγχάνειν, καὶ πᾶς δὲ ὁ χορὸς τῶν δικαίων καὶ τῶν προφητῶν τὸν οὐρανὸν ἀεὶ σὺν τῇ γῇ σημαίνουσι. Καὶ ἄκουσον ἑκάστου λέγοντος· Μελχισεδὲχ πρῶτος εὐλογῶν τὸν Ἀβραάμ, φησὶν οὕτως· *Εὐλογητὸς Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· δεύτερος Ἀβραάμ φησιν· *Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Καὶ πάλιν· *Ὑπόθες τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκίζω σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς*. Σεμνοτέρως γὰρ ὁ πιστότατος Ἀβραὰμ κατὰ τῆς περιτομῆς ἐξορκίσαι βουλόμενος τὸν ἴδιον παῖδα, ὡς βασιλικῆς σφραγῖδος οὔσης, *Ὑπόθες*, εἶπε, *τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου*, ἀντὶ τοῦ, ὑπὸ τὴν βασιλικὴν σφραγῖδα, τουτέστι τὴν περιτομήν, καὶ πάλιν· *Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὃς ἔλαβέ με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου*. Ἔτι ὁ Δαυὶδ· *Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ, *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ*, καὶ πάλιν· *Σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί*. Ὁμοίως Ὥσηὲ οὕτως φησίν· *Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου στερεῶν οὐρανὸν καὶ πήξας γῆν. Οὗ αἱ χεῖρες ἔκτισαν πᾶσαν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ*. Ζαχαρίας δὲ, *Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιῶν τὴν γῆν, καὶ πλάσσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ*.

127 Isaias vero hæc dicit, *Dominus Deus qui fecit cœlum, et compegit ipsum, qui firmavit terram et ea quæ in illa sunt, et dedit respirationem populo, qui in illa est, et spiritum iis qui ambulant in ea* [17]. Ubi observes velim dixisse illum, *qui compegit ipsum*, videlicet cœlum; et iterum, *Ego Dominus perficiens omnia : extendi cœlum solus, et firmavi*

Ἡσαΐας οὕτως λέγει· *Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πήξας αὐτὸν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτήν*. Ἐπισημαντέον ἐνταῦθα, ὅτι *ὁ πήξας αὐτὸν* εἶπεν, ὡσανεὶ τὸν οὐρανόν. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ Κύριος συντελῶν πάντα, ἐξέτεινα τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ*

[5] Gen. i, 1. [6] Exod. xx, 11. [7] Gen. ii, 1. [8] ibid. 4. [9] Gen. xiv, 19. [10] Gen. xxiv, 2. [11] ib'd. 7. [12] Psal. cxiii, 15. [13] Psal. cxxxiv, 6. [14] Psal. ci, 26. [15] Imo Isa. xlii, 5. [16] Zach. xii, 1. [17] Isa. xl, 13.

Digitized by Google

ἐστερέωσα τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐποίησα τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν· καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὕτως ὁ Θεὸς ὁ καταδείξας τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτήν· οὗτος διώρισεν αὐτὴν, οὐκ εἰς κενὸν ἐποίησεν αὐτὴν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι. Καὶ πάλιν· Ἐγώ εἰμι πρῶτος, καὶ ἐγώ εἰμι εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡ χείρ μου ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, καὶ ἡ δεξιά μου ἐθεμελίωσε τὸν οὐρανόν. Καὶ πάλιν· Ἐπελάθου Θεοῦ τοῦ ποιήσαντός σε, τοῦ πήξαντος τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιώσαντος τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Οὐχὶ ἡ χείρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα; καὶ πάλιν· Θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου, καὶ ὑπὸ τὴν σκιὰν τῆς χειρός μου σκεπάσω σε, ἐν ᾗ ἔστησα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐθεμελίωσα. Καὶ πάλιν· Ὁ κατέχων τὸν γύρον τῆς γῆς, καὶ οἱ ἐνοικοῦντες ἐν αὐτῇ ὡς ἀκρίδες· ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν· ὁ διδοὺς ἄρχοντας εἰς οὐδὲν ἄρχειν, τὴν δὲ γῆν ὡς οὐδὲν ἐποίησεν. Ὁ στήσας, εἶπεν, οὐχ ὁ στρέφων, ἢ περιστρέφων· ἀλλ' ὁ στήσας ὡς καμάραν· ὥσπερ ἡ καμάρα δύναται μὲν ἱστασθαι, περιστρέφεσθαι δὲ οὐ δύναται. Ὁμοίως καὶ Ἱερεμίας οὕτως λέγει· Οὕτως ἐρεῖτε αὐτοῖς· Θεοὶ οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν. Καὶ ὑπεστήσατο τοῦ οὐρανοῦ τούτου ὁ Κύριος ποιήσας τὴν γῆν, ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ ἀνώρθωσε τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, καὶ πλῆθος ὑδάτων ἐν οὐρανῷ, καὶ ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησε, καὶ ἐξήγαγεν ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτῶν· ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως. Ὁμοίως καὶ Δανιὴλ ἐκ προσώπου τῶν τριῶν παίδων οὕτως λέγει· Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ, τὸν Κύριον εὐλογεῖτε, ἡ γῆ, τὸν Κύριον.

A terram [18]; et rursum, *Ego feci terram, et hominem in illa. Ego manu mea firmavi cœlum* [19]; iterumque, *Sic dicit Dominus, qui fecit cœlum, sic Deus qui ostendit terram, et fecit illam : hic disterminavit illam. Non in vanum fecit illam, sed ad habitandum* [20]; ac denuo, *Ego sum primus, et ego sum in sæculum, et manus mea fundavit terram, et dextera mea fundavit cœlum* [21]; iterumque, *Oblitus es Dei qui fecit te, qui fecit cœlum, et fundavit terram* [22]; et rursum, *Sic dicit Dominus : Cœlum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi, dicit Dominus, aut quis locus requiei meæ? Nonne manus mea fecit hæc omnia* [23]? ac iterum, *Ponam sermones meos in ore tuo, et sub umbra manus meæ protegam te, qua constitui cœlum, et terram fundavi* [24]; et rursus, *Qui continet gyrum terræ, et habitatores ejus sunt sicut locustæ : qui statuit cœlum sicut fornicem, et extendit ipsum ut tabernaculum ad habitandum, qui dat principes, quasi nihilum, ad imperandum : terram autem quasi nihilum effecit.* Qui statuit, ait, non qui volvit aut circumvolvit; sed, qui constituit ut fornicem : quemadmodum fornix stare quidem potest, circumvolvi non potest. Similiter Jeremias sic habet, *Sic dicetis eis, Dii qui non cœlum et terram fecerunt, pereant : et sub hoc cœlo Dominus faciens terram in fortitudine sua, erexit orbem in sapientia sua, et in prudentia sua extendit cœlum, et multitudinem aquarum in cœlo, et eduxit nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit : et eduxit ventos de thesauris suis. Desipuit omnis homo a cognitione* [25]. Pari modo Daniel ex persona trium puerorum sic ait, *Benedicite, cœli, Domino, benedicite, terra, Domino* [26].

B

C

Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος διδάσκων τοὺς ἐν Ἀθήναις δεισιδαίμονας Ἀρεοπαγίτας, οὕτως βοᾷ· Ὁ Θεὸς ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχων Κύριος. Καὶ πάλιν ἐν τῇ Λυκαονίᾳ ἐδόα τοῖς πλανωμένοις, καὶ θύειν αὐτῷ βουλομένοις, Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμῖν ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ Θεὸν ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις φησίν· Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. Πάσης οὖν τῆς θείας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης σημαινούσης, καὶ οὕτως συνήθως κατακεχρημένης, ὡς οὐρανοῦ καὶ γῆς ἔνδον ὑπάρχουσι πάντα· πῶς οἷόν τε Χριστιανὸν εἶναι τὸν τούτοις πᾶσιν ἀπιστοῦντα, καὶ ἔνδον λέγοντα τοῦ οὐρανοῦ μόνον πάντα;

Apostolus vero Paulus superstitiosos Areopagitas Athenis docens, ita clamat, *Deus qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cœli et terræ Dominus* [27]; et rursum in Lycaonia hæc errantibus vociferabatur, qui ipsi sacrificare volebant, *Et nos homines sumus, iisdem passionibus obnoxii, annuntiantes vobis, ut ab his vanis convertamini ad Deum, qui fecit cœlum et terram et mare et omnia quæ in eis sunt* [28]. Verum etiam Dominus in Evangeliis ait, *Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ* [29]. Cum itaque tota Scriptura, **128** tam Vetus quam Nova, id significet, et ita frequenti usu innuat, omnia intus cœlum et terram posita esse, quomodo potest is Christianus esse, qui his non credit, ac dicit, omnia intra cœlum tantum contineri?

D

Περιεκτικῶν τοίνυν τοῦ παντὸς ὑπαρχόντων τοῦ τε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, θεμελιοῦσθαι λέγομεν τὴν γῆν

Quia igitur cœlum et terra omnia complectuntur, dicimus terram a Creatore supra stabilitatem suam

[18] Isa. XLIV, 24. [19] Isa. XLVIII, 13. [20] Isa. XVIII. [21] Isa. XLVIII, 13. [22] Isa. XLI, 13. [23] Isa. LXVI, 1. [24] Isa. LI, 22. [25] Hier. X, 11. [26] Dan. III, 59. [27] Act. XVII, 24. [28] Act. XIV, 14. [29] Matth. XI, 25.

Digitized by Google

fundatam esse, secundum divinam Scripturam, ac nulli corpori innixam esse. In Job quippe dicitur : *Qui suspendit terram in nullo;* ac iterum, *Ubi eras cum fundarem terram? Annuntia autem mihi, si scis prudentiam, an nosti quis posuit mensuras ejus, aut quis funiculum induxit super eam? Super quo bases ejus solidatæ sunt? aut quis posuit lapidem angularem in ea* [30]? Pariterque apud Davidem dicitur, *Qui fundasti terram super stabilitatem suam* [31]. Virtute igitur Dei omnium opificis dicimus eam fundatam firmatamque fuisse. *Portans omnia,* inquit Apostolus, *verbo virtutis suæ* [32]. Nam si vel sub illa, vel extra illam quodlibet corpus esset, non staret, sed collaberetur ; siquidem id in omnibus naturaliter fieri videmus. Etenim si quis aerem supponeret, aut aquam, aut ignem, in hæc prorsus decideret, cum iis gravior exsistat. Eam itaque Deus, utpote omnium corporum gravissimam, in universi fundamentum posuit, ipsamque propria stabilitate firmavit. Quemadmodum si quis locum aliquem centum cubitorum profunditatem habentem supponat, graviore corpore, veluti aqua, repletum, arreptumque lapidem quispiam eo projiciat, quoto temporis spatio fundum attinget? Respondebit quispiam, exempli causa, quatuor horarum spatio. Quod si supponatur locum tenuiore corpore repletum esse, veluti aere, quoto iterum temporis intervallo ad imum perveniet? Respondebit denuo quispiam, exempli causa, duarum circiter horarum. Iterumque si levius corpus supponatur esse, unius horæ dicet; et si levius adhuc fuerit, dimidiæ horæ. Quod si adhuc tenuius supponatur, rursus minore temporis spatio, donec ex tenuissimo corpore ad incorporeum perveniatur : et tunc etiam ex necessitate, tempus in temporis vacuitatem concedet; ita quoque, ex supposito, nullo ibi corporeo, sed incorporeo exsistente, grave corpus sine ullo temporis spatio imum petat necesse est. Ita ergo Deus naturaliter non in aliquo, secundum Scripturam, terram suspendit et fundavit, ita ut profundum loci attigerit; sed fundavit eam super stabilitatem suam, non inclinabitur in sæculum sæculi. Quod si quis rursum impudenter contendens, extra terram **129** et cœlum locum supponat esse, alio invisibili et conficto corpore constantem; illud quoque in alio in infinitum et infinitum consistere necesse est. Attamen huic opinioni, Deo juvante, ex naturali ratione occurramus. Si quis locum illum supponat esse chaos, quia cœlum leve est et sursum tendit, terra autem gravis, et deorsum fertur, extrema vero extremis conjuncta sunt, alio sursum, deorsum alio tendente, cum illa se mutuo pertrahant, se invicem supportant, ac immota manent. Cum igitur Deus terram, quæ oblonga est, super stabilitatem suam fundavit, cœli extrema extremis terræ colligavit, inferne quidem extrema cœli ex quatuor partibus constituens, su-

A ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς ἀσφάλειαν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ πάλιν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν ἐπ' οὐδενὶ σώματι· λέγει γὰρ ἐν τῷ Ἰώβ· *Ὁ κρεμῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός·* καὶ πάλιν· *Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιοῦν με τὴν γῆν; Ἀπάγγειλον δέ μοι εἰ ἐπίστασαι σύνεσιν, τίς ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς εἰ οἶδας, ἢ τίς ὁ ἐκαγαγὼν σπαρτίον ἐπ' αὐτῆς; ἐπὶ τίνος οἱ κρίκοι αὐτῆς πεπήγασι; τίς δέ ἐστιν ὁ ἐπιβαλὼν λίθον ἀκρογωνιαῖον ἐπ' αὐτῆς;* Ὁμοίως καὶ ἐν τῷ Δαυὶδ φησιν· *Ὁ θεμελιώσας τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς.* Τῇ οὖν δυνάμει τοῦ τὰ πάντα γενεσιουργήσαντος Θεοῦ λέγομεν αὐτὴν θεμελιοῦσθαι καὶ κρατεῖσθαι. *Φέρων τε τὰ πάντα,* φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ ἦν ὑποκάτωθεν αὐτῆς, ἢ ἔξωθεν αὐτῆς οἷον δήποτε B σῶμα, οὐχ ἵστατο, ἀλλὰ κατέπιπτε, τούτου φυσικώτερον ἐν πᾶσι θεωρουμένου. Εἰ γὰρ ἀέρα τις ὑπόθοιτο, ἢ ὕδωρ, ἢ πῦρ, πάντως ἐν τούτοις κατέπιπτε βαρυτέρα τούτων ὑπάρχουσα. Ὡς βαρυτέραν τοίνυν τῶν ὅλων σωμάτων, ὁ Θεὸς αὐτὴν θεμέλιον τοῦ παντὸς ἔθηκεν, ἐδράσας τῇ ἰδίᾳ ἀσφαλείᾳ. Ὥσπερ ἐάν τις ὑπόθοιτο χῶρον ἕνα ἔχοντα βάθος πήχεις ἑκατόν· γέμει δὲ ὁ χῶρος ἐκεῖνος σώματος παχυτέρου οἷον ὕδατος, κρατήσας δέ τις λίθον τῇ χειρὶ ἄνωθεν ἀπολύσει, πόσῳ διαστήματι χρόνου τὸ βάθος καταλήψεται; ἐρεῖ τις πάλιν καθ' ὑπόθεσιν ὡρῶν τεσσάρων. Ἔτι δὲ λεπτοτέρου σώματος ὑποθέμενος γέμειν τὸν χῶρον, οἷον ἀέρος, πόσῳ πάλιν διαστήματι χρόνου τὸ βάθος καταλήψεται; Δηλονότι βραχυτέρου, ὡσανεὶ ὡρῶν δύο. Πάλιν ἔτι λεπτοτέρου σώματος; ὑποθέμε- C νος, μιᾶς ὥρας εὑρήσει, καὶ ἔτι πάλιν λεπτοτέρου ἡμωρίου. Καὶ ἔτι πάλιν λεπτοτάτου, πάλιν βραχυτέρου εὑρήσει μέχρι καὶ τοῦ σώματος λεπτυνομένου καὶ εἰς ἀσώματον καταστήσαντος, ἐξ ἀνάγκης καὶ ὁ χρόνος εἰς ἄχρονον λήξει. Οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐν οὐδενὶ σώματι παντελῶς, ἀλλ' ἀσωμάτῳ, ἀνάγκη ἀχρόνως καταλαμβάνειν τὸ βάθος τοῦ παντὸς χώρου, καὶ ἵστασθαι τὸ βαρὺ σῶμα. Οὕτως οὖν ὁ Θεὸς φυσικῶς ἐπ' οὐδενί, κατὰ τὴν Γραφήν, τὴν γῆν κρεμάσας καὶ ἐδράσας κατειληφυῖαν τὸ βάθος τοῦ χώρου, ἐθεμελίωσεν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Εἰ δὲ καὶ πάλιν ἐξ ἀναιδείας τις φιλονεικῶν, ἔξωθεν γῆς καὶ οὐρανοῦ τόπον ὑπόθοιτο ἐξ ἑτέρου ἀοράτου καὶ πεπλασμένου σώματος, D ἄπειρον μὲν καὶ ἐπ' ἄπειρον ἐπί τινος κἀκεῖνο ἵσταται. Ὅμως σὺν Θεῷ καὶ εἰς τοῦτο ἀπαντῶμεν φυσικώτερον. Εἰ καὶ χάος τις ὑπόθοιτο τὸν χῶρον ἐκεῖνον, ὅτι τοῦ μὲν οὐρανοῦ κούφου καὶ ἀνωφεροῦς ὑπάρχοντος, τῆς δὲ γῆς βαρείας καὶ κατωφεροῦς, ἄκρα δὲ ἄκροις συνδεδεσμένα, τοῦ μὲν ἀνωφεροῦς, τῆς δὲ κατωφεροῦς· ἄλληλα ἀντιπερισπώμενα, συμβαστάζουσι καὶ ἀκίνητα διαμένουσι. Θεμελιώσας τοίνυν ὁ Θεὸς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν αὐτῆς ἀσφάλειαν, ἐπιμήκη οὖσαν, τὸν οὐρανὸν κατ' ἄκρα τοῖς ἄκροις τῆς γῆς συνέδησε· στήσας μὲν κάτωθεν τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ ἐκ τεσσάρων μερῶν· ἄνωθεν δὲ ὑψηλότατα πάνυ ἐπὶ τὸ μῆκος τῆς γῆς καμαρώσας· εἰς δὲ πλάτος τῆς

[30] Job xxxviii, 3. [31] Psal. ciii, 5. [32] Hebr. i, 3.

Digitized by Google

γῆς τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ κάτωθεν ἕως ἄνω τειχίσας καὶ ἀποκλείσας τὸν χῶρον, οἶκον, ὡς ἄν τις εἴποι, παμμεγέθη, ὡς ἐν τάξει θόλου καμαροειδοῦς ἐπιμήκους ἐποίησεν· *Ὁ στήσας γὰρ τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν*, φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας (1). Περὶ δὲ τὸ κεκολλῆσθαι τὸν οὐρανὸν τῇ γῇ, ἐν τῷ Ἰὼβ γέγραπται οὕτως· *Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἔκλινε, κέχυται δὲ ὥσπερ γῆ κονία· κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὥσπερ λίθον πύθον*. Τὸ εἰς γῆν αὐτὸν κλῖναι, καὶ τὸ κεκολλῆσθαι αὐτὸν, πῶς οὐ φανερῶς δηλοῖ, ὅτι ἄκρα ἄκροις τῇ γῇ συνδέδεται ἱστάμενος ὡς καμάρα; Τὸ γὰρ κλῖναι αὐτὸν, καὶ κολλῆσαι αὐτὸν τῇ γῇ, ἐπὶ σφαίρας οὐ δύναται ὅλως νοεῖσθαι.

A perne vero supra longitudinem terræ in altissimum fornicem coeinnans : secundum latitudinem porro terræ, extrema cœli ab imo usque ad summum quasi murum construens, et locum concludens, ceu domum, ut quis dixerit, amplissimam, quasi ad modum oblongi tholi fornicati, perfecit : nam ait Isaias propheta, *Qui statuit cœlum sicut fornicem* [33]. Quod vero cœlum terræ conglutinatum sit, in Job ita scriptum est : *Cœlum autem in terram inclinavit, effusa est vero sicut terra, calx, conglutinavi autem ipsum quasi lapidem quadrum* [34]. Nam quod ipsum in terram inclinaverit, qui non manifeste indicet, ipsum dum quasi fornix consistit, extremis terræ ab extremis suis colligatum esse? Etenim quod ipsum inclinaverit, ac terræ conglutinaverit, de sphæra nequit intelligi.

Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ διαγράφων ἐν τῇ Σκηνῇ τὴν τράπεζαν, τύπον ὑπάρχουσαν τῆς γῆς, τὸ μῆκος αὐτῆς δύο πήχεων προσέταξεν γενέσθαι, καὶ τὸ πλάτος πήχεος ἑνός. Οὕτως οὖν, καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας, τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρώτου τοῦ γεγονότος ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, τοῦ σὺν τῇ γῇ γεγονότος, τοῦ περιέχοντος τὸ πᾶν σὺν τῇ γῇ, τοῦ καμαροειδοῦς, καὶ ἡμεῖς λέγομεν. Καὶ ὥσπερ ἐν τῷ Ἰὼβ λέλεκται κεκολλῆσθαι τῇ γῇ τὸν οὐρανὸν, πάλιν οὕτως λέγομεν. Ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ Μωσέως μεμαθηκότες ὅτι ἐπὶ τὸ μῆκος πλέον ἡ γῆ ἐκτέταται, λέγομεν πάλιν, μεμαθηκότες πεῖθεσθαι τῇ θείᾳ ὄντως Γραφῇ. Εἶτα λοιπὸν ἐπειδὴ καὶ τὰ ὕδατα καὶ ἀγγέλους καί τινα ἕτερα σὺν τῇ γῇ καὶ αὐτῷ τῷ πρώτῳ οὐρανῷ ὁ Θεὸς ἀθρόως παρήγαγε, ποιεῖ ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, ὥσπερ ἰδίοις κτίσμασι κεχρημένος, ἐκ τῶν ὑδάτων πῆξας ὥσπερ ἐξ ὕλης τὸν δεύτερον τοῦτον καὶ ὁρώμενον οὐρανόν· καθ' ὁμοιότητα τῷ εἴδει, οὐ τῷ σχήματι τοῦ προτέρου οὐρανοῦ, καὶ μεσάζει τὸ ὕψος τὸ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ προτέρου οὐρανοῦ. Καὶεῖ ἁπλώσας ἐκτείνει δι' ὅλου τοῦ χώρου κατὰ τὸ εὖρος, ὥσπερ ἐπὶ στέγης μέσης, καὶ συνδεσμεῖ τὸ στερέωμα τῷ πρώτῳ οὐρανῷ, διελὼν καὶ μερίσας τὰ ὑπὸ ὕδατα, τὰ μὲν ἐπάνω τοῦ στερεώματος, τὰ δὲ εἰς τὴν γῆν ἐάσας ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καθὰ ἀπηγεῖται ὁ θεῖος Μωϋσῆς, καὶ ποιεῖ τὸν ἕνα χῶρον ἤτοι οἶκον, δύο οἴκους, τουτέστιν ἀνώγεων καὶ κατώγεων.

B Moyses quoque, mensæ in Tabernaculo stantis formam describens, quæ est exemplar terræ, longitudinem ejus duorum cubitorum, latitudinem vero unius cubiti esse jussit. Sic igitur et nos, quemadmodum Isaias, figuram primi cœli prima die conditi, cum terra facti, cum terra universum complectentis, ad fornicis figuram adornati, statuimus esse. Ac quemadmodum in Job dictum est, cœlum conglutinatum esse terræ, ita quoque nos dicimus. Itemque cum ex Moyse didicerimus, terram magis quoad longitudinem extendi, id nos quoque fatemur, gnari scilicet Scripturæ divinæ credendum esse. Hinc rursum quia aquas, angelos et quædam alia Deus cum terra et ipso primo cœlo simul produxit; hæc secunda die sub aspectum C eorum ponit, cum quasi propriis creaturis usus, ex aquis, ceu ex materia, secundum illud cœlum sub aspectum cadens compinxit; specie, non vero forma, primo cœlo simile, mediamque altitudinem occupans a terra ad primum cœlum : ibique **130** explicatum extendit per totum locum illum secundum latitudinem, quasi medium tectum : atque firmamentum colligavit cum primo cœlo, cæteras aquas dividens dirimensque, alias supra firmamentum, alias in terra sub firmamento relinquens, ut enarrat divinus Moyses : ex unoque loco, sive domo, duas efficit domos, id est, supernam et infernam.

Πάλιν δὲ λέγει ἡ θεία Γραφὴ περὶ τοῦ δευτέρου οὐρανοῦ οὕτως, παρὰ μὲν τῷ Μωϋσῇ· *Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν*· παρὰ δὲ τῷ θεσπεσίῳ Δαυὶδ· *Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν*· ἐπάγει γάρ, *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ*· σαφῶς περὶ αὐτοῦ τοῦ στερεώματος ἐξειπών. Πολλάκις δὲ καὶ τοὺς δύο συμπεριλαμβάνουσα ἡ Γραφὴ, ὡς ἐφ' ἑνὸς ἐνικῶς ἐκφωνεῖ λέγουσα διὰ Ἡσαΐου· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν*· τὸ μὲν, *ὡς καμάραν*, ἐπὶ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, τὸ δὲ, *διατείνας ὡς σκηνὴν*, περὶ τοῦ στερεώματος εἰποῦσα· ὡς

D Rursusque de secundo cœlo hæc ait divina Scriptura, apud Moysen quidem, *Et vocavit Deus firmamentum, cœlum* [35]; apud admirandum vero Davidem, *Extendens cœlum sicut pellem* : nam intulit, *Qui tegis aquis superiora ejus* [36], clare de ipso firmamento loquutus. Cæterum Scriptura plerumque duos illos cœlos complectens, singulariter quasi de uno loquitur : sic per Isaiam, *Qui statuit cœlum ut fornicem, et extendit ut tabernaculum ad habitandum* [37]; ubi illud, *ut fornicem*, de primo cœlo, illud autem, *extendit ut tabernaculum*, de firmamento dixit; ambos cœlos ut conjunctos, ac specie similes, singulariter expri-

[33] Isa. XLIX, 22. [34] Job XXXVIII, 38. [35] Gen. I, 8. [36] Psal. CIII, 3. [37] Isa. XL, 22.

(1) Cœli et terræ schema, secundum Cosmæ sententiam, diversimode delineatum habes inferius in tabula I.

Digitized by Google

mens. David autem sic ait, *Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum* [38], dualiter orsus, singulariter desinens. Nam quia secundum Hebraicæ linguæ proprietatem, cœli et cœlum similiter vocantur, atque duo cœli conjunctim quasi unum copulantur, specieque et aspectu similes sunt; ideo divina Scriptura cœlum in plurali et in singulari indiscriminatim effert. Hac enim usus dicendi proprietate David ait, *Laudate eum, cœli cœlorum* [39]; ac si singulariter dicas, *cœlum cœli:* nam infert, *Et aqua quæ super cœlos est*, ubi etiam pluraliter cœlos exprimit, ac firmamentum indicat, super quo sunt aquæ. Siquidem idioma illud secutus, illius loco, *cœlum cœli*, sic ait, *cœli cœlorum*. Nam ipse alibi dicit, *cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum* [40]: cœlum cœli nuncupans primum cœlum, fornicis specie structam: quod etiam ipsius firmamenti cœlum est, utpote excelsius ac sublimius illo. Sacer item præco Moyses in Deuteronomio dicit, *Ecce Domini Dei tui cœlum, et cœlum cœli, terra et omnia quæ in ea sunt* [41]. Magnus etiam apostolus Paulus hoc est usus idiomate, ita clamans, *Nostra autem conversatio in cœlis est, ex quo Salvatorem exspectamus* [42]; pluraliter orsus, singulariter desinens, cum illud, *ex quo*, in singulari protulit. David quoque persæpe eadem usus loquendi proprietate, ita clamat, *Laudate Dominum de cœlis* [43], et postquam dixerat, *Laudate Dominum de terra*, ita desinit, *Confessio ejus super terram et cœlum* [44]; item alibi, *Qui fecit cœlos in intelligentia* [45], et alia multa hac de re similia profert.

Καὶ ὁ Δαυὶδ κατακέχρηται τῷ τοιούτῳ ἰδιώματι μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι καὶ *Ἐκ τῆς γῆς αἰνεῖτε αὐτὸν, καὶ ὑπὸ τῶν οὐρανῶν*, ἀλλὰ καὶ, *Τῷ ποιήσαντι τοὺς οὐρανοὺς ἐν συνέσει*, καὶ ὅσα κατὰ τὸ μέρος τοῦτο διηγεῖται.

A συνδεδεμένους καὶ ὁμοίους τῷ εἴδει ἀμφοτέρους ἐνικῶς οὐρανὸν ἐκφωνήσασα. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὕτως λέγει· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν δόξαν Θεοῦ, πεῖσιν δὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα*· διϊκῶς μὲν ἀρξάμενος, ἐνικῶς δὲ καταλήξας. Ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸ τῆς Ἑβραΐδος γλώττης ἰδίωμα, οὐρανοὶ καὶ οὐρανὸς [שמים] ἐκφωνεῖται, συνδέδενται δὲ καὶ ἀμφότεροι ὡς εἷς· καὶ ὅμοιοί εἰσι κατ' αὐτὸ τὸ εἶδος καὶ τὴν πρόσοψιν, ἀδιαφόρως ἡ θεία Γραφὴ καὶ πληθυντικῶς καὶ ἐνικῶς καλεῖ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Τούτῳ γὰρ τῷ ἰδιώματι κεχρημένος ὁ μακάριος Δαυὶδ βοᾷ· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν*· ἵνα εἴπῃς ἐνικώτερον, *ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ*, ἐπιφέρει γάρ· *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν* B *οὐρανῶν*· σαφῶς ἐνταῦθα, πληθυντικῶς μὲν εἰπὼν, οὐρανῶν· περὶ δὲ τοῦ στερεώματος δηλώσας τοῦ ἔχοντος ἐπάνω τὰ ὕδατα. Ἑπόμενος γὰρ τῷ ἰδιώματι, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, *ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ*, εἶπεν, *οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν*. Αὐτὸς γὰρ πάλιν καὶ ἑτέρωθί φησιν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων*· οὐρανὸν οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον τὸν καμαροειδῆ, ὃς οὐρανός ἐστι τοῦ στερεώματος, ὡς ἀνώτερος καὶ ὑψηλότερος αὐτοῦ ὑπάρχων. Καὶ ὁ ἱεροφάντης δὲ Μωϋσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν οὕτως· *Ἰδοὺ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανὸς, καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, ἡ γῆ καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ*.

Ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος κέχρηται τούτῳ τῷ ἰδιώματι βοῶν, *Ἡμῶν δὲ καὶ τὸ πολίτευμα* C *ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα*· ἀρξάμενος μὲν πληθυντικῶς, καταλήξας δὲ ἐπὶ τὸ ἑνικόν· τὸ, *ἐξ οὗ*, ἑνικῶς εἰπών. Πολλάκις βοῶν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν*· καὶ συντελῶν λέγει· *Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ*· διηγεῖται.

131 Terræ vero figuram diximus esse quoad longitudinem quidem, ab oriente ad occidentem; quoad latitudinem vero, a septentrione ad meridiem: dividique ipsam duas in partes, intermedio mari, quod ab externis Oceanus vocatur, hanc terram, quam nos homines habitamus, circumdante; in hanc, inquam, dividitur, et in illam cujus extrema extremis cœli junguntur, quæ Oceanum circumdat, quamque olim ad orientem incolebant homines, priusquam temporibus Noæ diluvium accideret, in qua item terra paradisus situs est. Homines cum tempore diluvii Oceanum in arca mirabiliter trajecissent, in Perside consederunt, ubi arca Noæ substitit in montibus Ararat: servato Noe, filiis ejus et uxoribus illorum; ita ut quatuor paria essent: et animalium mundorum paria terna; ferarum vero par unum. Siquidem ex mundis

(2) Τὸ δὲ σχῆμα τῆς γῆς εἴπομεν ἐπὶ μῆκος ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὴν δύσιν, καὶ εὖρος ἀπὸ ἄρκτου ἐπὶ μεσημβρίαν· διαιρεῖσθαι δὲ ταύτην εἰς δύο, μεσαζούσης κύκλωθεν τῆς θαλάσσης τοῦ λεγομένου παρὰ τοῖς ἔξω Ὠκεανοῦ, καὶ κυκλούσης ταύτην γῆν ἣν οἰκοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, κἀκείνην ἧς τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῖς ἄκροις αὐτῆς συνδέδενται, ἣ καὶ κυκλοῖ τὸν Ὠκεανὸν, ἣν ποτε ᾤκουν μὲν οἱ ἄνθρωποι κατὰ ἀνατολὰς, πρὶν γενέσθαι ἐπὶ Νῶε τὸν κατακλυσμὸν, ἔνθα καὶ ὁ παράδεισός ἐστι. Περάσαντες ἀπὸ τοῦ D κατακλυσμοῦ εἰς ταύτην τὴν γῆν διὰ τῆς κιβωτοῦ παραδόξως τὸν Ὠκεανὸν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Περσίδος, ἔνθα καὶ ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς τοῦ Νῶε εἰς τὰ ὄρη Ἀραράτ· διασώσασα τόν τε Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ σὺν ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν· ὡς εἶναι ζυγὰς τέσσαρας, καὶ τὰ ἄλογα πάντα, τὰ μὲν καθαρὰ πάντα ἀπὸ ζυγῶν τριῶν· τὰ δὲ θηριώδη ἀπὸ ἑνὸς

[38] Psal. xviii, 1. [39] Psal. cxlviii, 4. [40] Psal. cxiii, 16. [41] Deut. x, 14. [42] Philipp. iii, 20. [43] Psal. cxlviii, 1. [44] Ibid. 14. [45] Psal. cxxxv, 5.

(2) Cosmæ opinio est, terram hanc quam incolimus ab Oceano circumdari: ultra Oceanum vero aliam esse terram, ubi olim paradisus voluptatis exstiterat, quæ undique Oceanum ambiat: hujusque terræ extremis extrema cœli conjungi. Ut videas in Tabula I.

Digitized by Google

ζευγαρίου. Ἐπειδὴ τὰ περισσὸν ἓν ἀπὸ πάντων τῶν καθαρῶν θυσίαν τῷ Θεῷ ἀνενέγκας φαίνεται ὁ Νῶε· ὥστε οἱ μὲν ἄνθρωποι ζυγαὶ τέσσαρες ἦσαν, τὰ δὲ καθαρὰ ἄλογα ἀπὸ ζυγῶν τριῶν, καὶ τὰ ἄγρια ἀπὸ ἑνὸς ζευγαρίου. Καὶ περάσασα εἰς τὴν γῆν ταύτην, εἰς ἣν ἐκ τότε νῦν οἰκοῦμεν, διαμεμερισμένοι τὴν γῆν οἱ τρεῖς υἱοὶ τοῦ Νῶε· ὅ τε Σὴμ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ Ἀσίας ἕως ἔσω ἀπὸ ἀνατολῶν τοῦ Ὠκεανοῦ· καὶ ὁ Χὰμ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ δύσεως τῶν λεγομένων Γαδείρων, ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ τῆς Αἰθιοπίας τῆς λεγομένης Βερβαρίας, πέραν τοῦ Ἀραβίου κόλπου· παρατείνων ἕως τῆς ἡμετέρας θαλάσσης, Παλαιστίνης λέγω καὶ Φοινίκης, πάντα τὰ νότια μέρη, καὶ πᾶσαν τὴν Ἀραβίαν τὴν καθ' ἡμᾶς καὶ τὴν καλουμένην Εὐδαίμονα· καὶ ὁ Ἰάφετ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ τῶν βορειοτέρων, τῶν Μηδικῶν λέγω, καὶ Σκυθῶν μέχρι τοῦ Ὠκεανοῦ κατὰ τὴν δύσιν, ἕως ἔξω Γαδείρων, καθὰ καὶ ἐν τῇ Γενέσει γέγραπται παρὰ τοῦ θεσπεσίου Μωϋσέως, περὶ τῶν τριῶν τούτων ἐν τῷ διαμερισμῷ τῆς γῆς, οὕτω λέγοντος· *Υἱοὶ Ἰαφέτ, Γάμερ καὶ Μαγὼγ, καὶ Μαδαΐ, καὶ Ἰουανὶν* (3), *καὶ Ἐλισά*· ἵνα εἴπῃ τὰ ὑπερβόρεια ἔθνη τῶν Σκυθῶν καὶ Μήδων. Εἶθ' οὕτως Ἴωνας καὶ Ἑλλαδικούς, ὁμοίως καὶ Θωβὲλ, καὶ Μοσὼχ, καὶ Θίρας, ἵνα καὶ τὰ πλησίον αὐτῶν δηλώσῃ. Θίρας γὰρ τοὺς Θρᾷκας λέγει, καὶ ἐκ τούτων λέγει ἀφορίσθαι εἰς τὰς νήσους τῶν ἐθνῶν καὶ τὰ παραπλήσια· τοῦτο γὰρ δηλοῖ Θαρσείς. Κητίους (4) δὲ τοὺς τῆς Κύπρου καλεῖ, καὶ Ῥοδίους τοὺς τῆς Ῥόδου. *Υἱοὶ δὲ Χάμ, Κοὺς καὶ Μεσραείμ*, ἵνα εἴπῃ Αἰθίοπας καὶ Αἰγυπτίους. Λοιπὸν Φοὺθ καὶ Χαναάν, ἵνα εἴπῃ Λίβυας καὶ τὰ πλησίον ἔθνη. Υἱοὶ δὲ Κούς, Σαβὰ καὶ Ἐλησά· ἵνα εἴπῃ Ὁμηρίτας καὶ τοὺς πλησίον· ὁμοίως καὶ τὰ καθεξῆς ὅλα τὰ εἰς τὰ νότια μέρη ὄντα ἔθνη. Καὶ τοὺς Χαναναίους ἐκ τοῦ Μεσραεὶμ λέγει εἶναι, τουτέστι τοὺς Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Σιδωνίους, καὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ πλησίον. *Υἱοὶ δὲ Σήμ, Ἐλὰμ καὶ Ἀσσὼρ*, τουτέστιν Ἐλαμίτας καὶ Ἀσσυρίους, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη καὶ ὅσα ἐξ αὐτῶν ἐπεξετάθησαν ἕως Ἀσίας καὶ ἐπὶ ἀνατολὴν, Περσῶν, Οὔννων, Βάκτρων, Ἰνδῶν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ.

Ἔνθεν οὖν λαβόντες καὶ οἱ ἔξωθεν, εἰς τρία μέρη διαιροῦσι πᾶσαν τὴν γῆν, Ἀσίαν καὶ Λιβύην καὶ Εὐρώπην; Ἀσίαν μὲν τὴν Ἀνατολὴν καλοῦντες, Λιβύην δὲ Νότον ἕως τῆς Δύσεως, Εὐρώπην δὲ τὸν Βορρᾶν, ἕως πάλιν τῆς Δύσεως ὅλης. Εἰσὶ δὲ ἐν ταύτῃ τῇ γῇ εἰσβάλλοντες ἐκ τοῦ Ὠκεανοῦ, καθὼς καὶ οἱ ἔξωθεν ἐν τούτῳ ἱστορεῦντες ἀληθεύουσι, κόλποι τέσσαρες· οὗτος ὁ παρ' ἡμῖν ὁ κατὰ τὴν Ῥωμανίαν (5) ἀπὸ τῶν Γαδείρων, κατὰ τὸ δυτικὸν μέρος τῆς γῆς εἰσβόλλων, καὶ ὁ Ἀράβιος ὁ καλούμενος Ἐρυθρεῖος, καὶ ὁ Περσικὸς, εἰσβάλλοντες

A præter par unum, cætera Noe in sacrificium Deo obtulisse narratur. Itaque hominum quatuor paria erant, mundorum animalium tria, ferarum unum. Cum igitur arca in hanc terram, in qua jam inde a tempore illo habitamus, transmisisset, tres filii Noæ terram diviserunt. Sem et posteri ejus, ab Asia usque ad orientalem Oceani partem sortiti sunt; Cham et nepotes ejus a Gadibus occidentis usque ad Oceanum Æthiopiæ, quæ dicitur Barbaria, ultra Arabicum sinum, usque ad mare nostrum, ad Palæstinam scilicet et Phœniceem, omnesque Australes partes, Arabiam item nobis vicinam, et eam quæ dicitur Felix; Japhet et posteri ejus a septentrionalibus partibus, Media scilicet et Scythia, usque ad Oceanum occidentalem, et ad ea
B quæ sunt extra Gades, quemadmodum et in Genesi a divino Moyse scriptum est, qui in terræ divisione hæc de tribus illis dixit: *Filii Japhet, Gomer et Magog, Madai et Jovan, et Elisa* [46]: ut indicet Hyperboreas gentes Scytharum et Medorum; deindeque Ione et Græcas nationes: similiterque Thobel et Mosoch et Theras, ut iis finitima denotet; Theras quippe Thracas significat: ex his autem dicit aliquos in gentium insulis et e vicino distributos esse, id enim significat Tharsis. Cetios vocat Cyprios; Rhodios vero, Rhodi incolas. *Filii vero Cham, Chus et Mesraim* [47], sic vocans Æthiopas et Ægyptios: demumque Phut et Chanaan, indicans Libyes et finitimas gentes. Filii vero Chus, Saba
C et Elisa, Homeritas denotans et vicinos eorum: similiter **132** reliquas omnes gentes quæ Australes partes incolunt. Chananæos vero ex Mosraim ortos esse ait, id est, Ægyptios et Sidonios, finitimasque gentes. *Filii Sem, Elam et Assur* [48]; id est, Elamitæ et Assyrii, ac reliquæ gentes, et quotquot ex illis longe lateque propagatæ sunt usque ad Asiam et ad Orientem, Persarum, Unnorum, Bactrorum, Indorum, usque ad Oceanum.

Hinc arrepta exteri occasione, in tres partes totam terram dividunt, in Asiam, Libyam et Europam; Asiam vocantes Orientem; Libyam, Meridiem
D usque ad Occidentem; Europam vero Aquilonem, usque ad totam Occidentis plagam. In hac vero nostra terra, ut exteri, et quidem vere, narrant, quatuor sunt sinus ab Oceano influentes; scilicet hic noster, qui per Romanam ditionem, a Gadibus in occidente, influit; Arabicus, Erythræus dictus, et Persicus: qui ambo ex Zingio prodeunt ad australes et orientales terræ partes, a terra quæ Bar-

[46] Gen. x, 2. [47] ibid. 6. [48] Gen. x, 22

(3) Sic Laurentianus. Vaticanus autem Ἰωωσάν.
(4) Sic Vaticanus. Laurentianus autem Σκυθίους, male.
(5) Ῥωμανία, *Romania*, hic intelligitur terra illa omnis, quæ ad Romanam ditionem pertinebat. Quo item usu Athanasius p. 361, et Epiphanius p. 728, Ῥωμανίαν memorant.

Quatuor sinus a Strabone pariter memorantur. Mediterraneus scilicet, Arabicus, Persicus et Caspius, sive Hyrcanus: quem plerique veteres, ut Strabo et Cosmas noster, septentrionalis oræ imperiti, ab Oceano manare arbitrabantur. Balticum vero sinum penitus ignorabant.

Digitized by Google

baria dicitur, quo desinit Æthiopiæ regio. Zingium autem, ut norunt quotquot in Indico mari navigant, situm est extra thuriferam terram, quæ Barbaria dicitur, quam circuit Oceanus, in ambos inde sinus influens. Quartus sinus a septentrionali terræ parte influit ad orientem, qui vocatur mare Caspium, sive Hyrcanum. In his vero tantum sinibus navigari potest; secus in Oceano, ob fluctuum frequentiam, et ob spississimos vapores, qui solis radios obscurant, necnon quia immania spatia occupat. Hæc porro cum a laudato Dei viro mutuatus, tum expertus ipse indicavi, quippe qui in tribus illis sinibus mercaturæ causa navigarim, scilicet in illo Romanæ ditionis, in Arabico et in Persico, et cum ab incolis, tum a vectoribus sciscitatus, accuratam locorum notitiam percepi.

A ἀμφότεροι ἐκ τοῦ λεγομένου Ζιγγίου, ἐπὶ τὸ νότιον καὶ ἀνατολικώτερον μέρος τῆς γῆς ἀπὸ τῆς λεγομένης Βαρβαρίας· ἔνθα καὶ ἡ γῆ τῆς Αἰθιοπίας τέλος ἔχει. Ἴσασι δὲ τὸ λεγόμενον Ζίγγιον (6), οἱ τὴν Ἰνδικὴν θάλασσαν διαπερῶντες, περαιτέρω τυγχάνον τῆς λιβανωτοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας ἦν καὶ κυκλοῖ ὁ Ὠκεανὸς, εἰσβάλλων ἐκεῖθεν εἰς ἀμφοτέρους τοὺς κόλπους. Καὶ ὁ τέταρτος ἐκ τοῦ βορείου μέρους τῆς γῆς εἰσβάλλων ἀνατολικώτερος, ὁ καλούμενος Κασπία θάλασσα, ἤτοι Ὑρκανία. Οὗτοι γὰρ μόνοι οἱ κόλποι πλέονται· ἀδυνάτου ὑπάρχοντος τοῦ Ὠκεανοῦ πλέεσθαι διὰ τὸ πλῆθος τῶν ῥευμάτων, καὶ τῶν ἀναδιδομένων ἀτμῶν, καὶ ἀμβλυνόντων τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου, καὶ τῷ πολλὰ διαστήματα ἔχειν. Ταῦτα δὲ παραλα-

B βὼν ἐκ τοῦ θείου ἀνδρὸς, ὡς εἴρηται, ἤτοι καὶ αὐτῆς τῆς πείρας, ἐσήμανα· ἐμπορίας γὰρ χάριν ἔπλευσα τοὺς τρεῖς κόλπους τούτους, τόν τε κατὰ τὴν Ῥωμανίαν, καὶ τὸν Ἀράβιον καὶ τὸν Περσικόν· καὶ ἀπὸ τῶν οἰκούντων δὲ, ἢ καὶ πλεόντων τοὺς τόπους ἀκριβῶς μεμαθηκώς.

Cum autem aliquando ad interiorem Indiam navigaremus, pene usque ad Barbariam transgressi, ultra quam Zingium situm est: nam ita vocant Oceani ostium: cum ad dexteram declinaremus, avium volantium multitudinem conspexi, quas vocant *suspha*. Sunt porro milvis saltem duplo majores: magnamque in illis locis animadverti **133** aeris intemperiem; ita ut omnes reformidarent: omnes quippe, tam nautæ, quam vectores, periti rerum dicebant, nos proxime Oceanum esse, sicque gubernatorem compellabant, Amove navem ad sinistram in sinum, ne fluctuum impetu in Oceanum deportati, pereamus. Nam Oceanus in sinum erumpens ingentem fluctum ciebat, fluctusque ex sinu navem Oceanum versus deferebant: quod sane nobis erat spectaculum perquam horrendum, vehementique eramus timore correpti. Multitudo porro avium, Suspha dictarum, supervolitans nos sequebatur, quod signum erat vicinum esse Oceanum.

Ἐν οἷς ποτε πλεύσαντες ἐπὶ τὴν ἐσωτέραν Ἰνδίαν, καὶ ὑπερβάντες μικρῷ πρὸς τὴν Βαρβαρίαν, ἔνθα περαιτέρω τὸ Ζίγγιον τυγχάνει· οὕτω γὰρ καλοῦσι τὸ στόμα τοῦ Ὠκεανοῦ· ἐκεῖ ἐθεώρουν μὲν εἰς τὰ δεξιὰ εἰσερχομένων ἡμῶν, πλῆθος πετεινῶν πετομένων ἃ καλοῦσι σοῦσφα (7). Εἰσὶ δὲ ὡς διπλοῖ ἰκτῖνες, καὶ μείζους μικρὸν, καὶ δυσαερίαν πολλὴν ἐν τῷ τόπῳ, ὥστε δειλιᾶν πάντας· ἔλεγον γὰρ πάντες οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἐμπείρως ἔχοντες, πλωτῆρες, ναῦταί τε καὶ ἐπιβάται, ὅτι ἐγγύς ἐσμεν τοῦ Ὠκεανοῦ, καὶ ἔλεγον τῷ κυβερνήτῃ· Ἄπωσε τὴν ναῦν ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ εἰς τὸν κόλπον, μὴ ἐκσύρωμεν τοῖς ῥεύμασι, καὶ ἐμπέσωμεν εἰς τὸν Ὠκεανὸν καὶ ἀπολούμεθα. Ὁ γὰρ Ὠκεανὸς εἰς τὸν κόλπον εἰσβάλλων,

C κῦμα μέγα καὶ ἐξαίσιον ἐποίει, ἐκ δὲ τοῦ κόλπου ῥεύματα εἶλκον ἐπὶ τὸν Ὠκεανὸν, καὶ ἦν φρικτὸν ἡμῖν πάνυ τὸ θέαμα, καὶ δειλία πολλὴ κατεῖχεν ἡμᾶς. Ἐκ δὲ τῶν πετεινῶν ἐκείνων τῶν καλουμένων σοῦσφα, ἠκολούθουν ἡμῖν ἐπὶ πολὺ πετόμενα κατὰ τὸ ὕψος, ἃ τινα ἐσήμαινον ἐγγὺς εἶναι τὸν Ὠκεανόν.

Terræ vero hujus, quam incolimus, septentrionales et occidentales partes longe sublimiores sunt, meridionales vero, habita proportione, demissiores. Ac quantum latitudinis habet terra, quæ, modo tamen insensili, demissior et humilior est: tantumdem habere altitudinis versus septentrionales et occidentales partes deprehenditur: quæ ex illa parte ulterius habent Oceanum profundiorem: ab orientalibus autem et meridionalibus partibus, Oceanus non profundior est, sed æqualis. Id autem ex ipsa rerum experientia perspicere licet: nam qui ad septentrionales et occidentales partes navi-

Τῆς δὲ γῆς ταύτης ἧς οἰκοῦμεν, τὰ μὲν βόρεια μέρη καὶ δυτικὰ, ὑψηλότατα πάνυ εἰσί· τὰ δὲ νότια χθαμαλὰ κατὰ ἀναλογίαν. Ὅσον πλάτος ἔχει ἡ γῆ ἀνεπαισθήτως χθαμαλῶς κειμένη, τοσοῦτον εὑρίσκεται ἔχουσα ὕψος εἰς τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ, περαιτέρω τὸν Ὠκεανὸν ἔχουσα εἰς βάθος κείμενον· τὰ

D δὲ ἀνατολικὰ καὶ νότια μέρη περαιτέρω τὸν Ὠκεανὸν ἔχουσα οὐκ εἰς βάθος, ἀλλ' ἴσον. Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἔνεστιν ἰδεῖν· ὅτι οἱ πλέοντες τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη, Ἀναβολεῖς καλοῦνται, ὡς ἄνω που ἀνερχόμενοι καὶ βραδυπλοοῦντες ἐν τῷ ἀνέρχεσθαι· ἐν δὲ τῷ ἐπιστρέφειν ὡς ἐξ ὕψους ἐπὶ

(6) Ζίγγιον, *Zingium* ex ævi sui usu vocat Cosmas, non modo fretum Arabici sinus, sed etiam oram maritimam Africanam ultra fretum; itemque mare adjacens; quod nomen hodieque perseverat, littus quippe Zanguebaricum, a freto Arabici sinus pene ad usque promontorium Bonæ Spei, quotidianis Europæorum navigationibus frequentatum, ab incolis *Zangui* vocatur. Zanguebar enim significat, mare Zangui.

Mox legitur, τῆς λιβανωτοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας. *Thuriferæ terræ quæ vocatur Barbaria.* Barbaria illa, regio erat maritima, ad meridiem regni Axomitarum proxime fretum Arabici sinus, de qua inferius.

(7) Σοῦσφα. In Laurentiano legitur σοῦσϕα, qui tamen Laurentianus mox habet σοῦσχα.

Digitized by Google

τὰ κάτω ἐρχόμενοι, ταχυπλοοῦντες, καὶ δι' ὀλίγων ἡμερῶν τὸν πλοῦν ἀνύοντες. Καὶ οἱ δύο δὲ ποταμοὶ Τίγρης καὶ Εὐφράτης, ἀπὸ τῶν βορείων μερῶν, τουτέστι Περσαρμενίας, ἐπὶ τὰ νότια κατερχόμενοι, πολλὰ πάνυ ῥεύματα ἔχουσι πλείω πολὺ τοῦ παρ' ἡμῖν Νείλου ποταμοῦ, τουτέστι τοῦ Γηών. Ὁ γὰρ Νεῖλος οὗτος ποταμὸς ἀπὸ τῶν χθαμαλῶν καὶ νοτίων τόπων ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα καὶ βόρεια μέρη ὠθούμενος καὶ ἄνω που τρέχων, ὁμαλώτερα πάνυ ῥεύματα ἴσχει. Τὰ δὲ ἀνατολικὰ καὶ νότια μέρη, ὡς χθαμαλὰ καὶ ἐκ τοῦ ἡλίου περιθαλπόμενα, θερμότερα τυγχάνει, τὰ δὲ βόρεια καὶ δυτικὰ, ὡς ὑψηλότερα καὶ μακρὰν τοῦ ἡλίου τυγχάνοντα, ψυχρότερα τυγχάνει, ὅθεν καὶ τὰ σώματα τῶν οἰκούντων λευκότερα τυγχάνει, ἑαυτοὺς περιθάλποντες διὰ τὸ κρύος. Οὔτε δὲ πᾶσα ἡ γῆ αὕτη οἰκεῖται· τὰ ὑπερβόρεια γὰρ μέρη εἰς ἄκρον ψυχόμενα, ἀοίκητα διαμένει· καὶ τὰ ὑπερνότια ἐκ τῆς ἄγαν θερμότητος ἀοίκητα διαμένει· οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ λέγει, *Ὅτι οὔτε ἐξ ἐξόδων, οὔτε ἀπὸ δυσμῶν, οὔτε ἀπὸ ἐρήμων ὀρέων*, ἐξόδους καλῶν τὴν ἀνατολὴν, δυσμὰς δὲ τὰ δυϊκά· ἔρημα δὲ, τὰ λοιπὰ κλίματα, ὡσανεὶ τὰ ὑπερβόρεια καὶ τὰ ὑπερνότια· ταῦτα δὲ καὶ οἱ ἔξωθεν ἱστοροῦντες ἀληθεύουσι.

A gant, *Anaboles*, sive sursum tendentes vocantur; utpote qui sursum atque ideo lentius navigent, in reditu vero, quasi e sublimi in inferiores partes delati, celerius et paucis diebus cursum navigationis conficiant. Atenim duo flumina Tigris et Euphrates, a septentrionalibus partibus, scilicet a Persarmenia, ad meridionales defluentes, multo concitatiore et fluctuosiore alveo feruntur, quam Nilus noster, id est Gehon. Nam hic fluvius Nilus a demissioribus et australibus locis, ad sublimiores et septentrionales defluens et quasi sursum currens, sedatiore multum alveo procedit. Orientales porro et meridionales partes, utpote demissæ, et ardore solis calefactæ, æstuosiores; septentrionales vero et occidentales, utpote celsiores et longius a sole distantes, frigidiores sunt: quare incolarum corpora candidiora, ipsique sese a frigore tutantur. Neque vero universa terra hæc incolitur: nam ulteriores septentrionales regiones, nimio frigore affectæ, inhabitatæ manent: pariB que modo meridionales longius positæ, ob nimium æstum: sic enim B. David loquitur, *Quia neque ab exitibus, neque ab oriente, neque a desertis montibus* [69]: exitus vocans, orientem; occidentem vero, occidentales partes desertos autem montes, reliqua climata, videlicet septentrionalia ulteriora, et meridionalia longius posita. **134** Idipsum narrantes exteri secundum rei veritatem loquuntur.

Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, ἐροῦμεν, λαμβάνοντες μὲν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ἐξ ἀνατολῶν τὸν ἥλιον πορευόμενον διὰ τοῦ ἀέρος τὰ νότια μέρη, ὑφούμενον καὶ φαίνοντα ἐπὶ τὸν βορρᾶν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ· (8) τὸ δὲ ὕψος τῆς γῆς τὸ βόρειον καὶ δυτικὸν μεσολαβοῦν, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τῆς γῆς ταύτης κατὰ τὸν Ὠκεανὸν, καὶ τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ κατ' αὐτὰ μέρη, εἶτα λοιπὸν ἐπὶ δυσμὰς γινόμενος ὁ ἥλιος ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς, καὶ διατρέχων ἐπάνω τοῦ Ὠκεανοῦ διὰ τῶν βορείων μερῶν, ποιεῖ ἐνταῦθα νύκτα, ἄχρι κυκλεύων ἔλθῃ πάλιν εἰς ἀνατολὰς, καὶ ὑφούμενος πάλιν κατὰ τὸ νότιον μέρος καταλάμψει ταύτην τὴν οἰκουμένην, καθὰ καὶ ἡ θεία Γραφὴ λέγει διὰ τοῦ θείου Σολομῶντος· *Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει· ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.* Τὸ πνεῦμα ἐνταῦθα τὸν ἀέρα καλεῖ· ὅτι ἐν τῷ ἀέρι κυκλῶν, φησὶν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὸν νότον, καὶ ἀπὸ νότου εἰς δυσμὰς, καὶ ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ βορρᾶν, καὶ ἀπὸ βορρᾶ ἐπὶ ἀνατολὰς, νύκτας καὶ ἡμέρας ἀπεργάζεται καὶ τροπάς. Τὸ γὰρ· *Κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει*, μετὰ τοῦ δρόμου καὶ τὰς τροπὰς ἐσήμανεν, πληθυντικῶς αὐτὰ ἐξειπών. Οὐ γὰρ τὸ *πνεῦμα κυκλοῦν* λέγει, ἀλλὰ τὸν ἥλιον διὰ τοῦ πνεύματος, τουτέστι τοῦ ἀέρος. Ἀλλὰ καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς κελευσθεὶς ποιῆσαι τὴν σκηνὴν

Hæc cum ita se habeant, re secundum divinam Scripturam accepta, dicemus solem ab ortu per aC rem decurrere meridionales partes, ascendereque versus septentrionem, ac universæ terræ apparere: septentrionale autem et occidentale terræ cacumen, cum intermedium ponitur, noctem efficit ultra terram hanc nostram ad Occanum, indeque ad terram ultra Oceanum sitam: postea ubi ad occidentem pervenit, sub terræ cacumine absconditus, ultra Oceanum in septentrionalibus partibus percurrens, hic noctem efficit, donec circumiens rursus ad orientem accesserit, atque iterum ad meridionales partes ascendens, hanc terram illustret; quemadmodum Scriptura sacra per divinum Salomonem ait: *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit, oriens ipse illic, pergit ad meridiem, et circumit circumeundo, et in circulos suos revertitur spiritus* [70]. Hic spiritum vocat aerem, D quia, inquit, in aere circumiens, ab oriente ad meridiem, a meridie ad occidentem, ab occidente ad aquilonem, ab aquilone ad orientem, noctes et dies atque conversiones efficit. Illud enim, *circumiens circumit, et ad circulos suos revertitur*, una cum cursu, conversiones etiam indicat, quia hæc pluraliter protulit. Neque enim dixit, *spiritus circumiens*, sed sol per spiritum, id est aerem, circumit. Quinetiam B. Moyses tabernaculum in monte Sinai, secundum exemplar quod viderat construere jussus, divinitus inspiratus dixit, exte-

[69] Psal. LXXIV, 7. [70] Eccle. I, 5, 6.

(8) Putabat Cosmas in septentrionalibus terræ partibus adesse montem altissimum conica forma quem sol semper circuiret, dumque in aversa nobis parte cursum conficeret, tum ex montis umbra noctem in hac terra effici. Ut fusius videas infra ad Tabulam I.

Digitized by Google

rius tabernaculum ad figuram hujus mundi factum esse. Quod explicans divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos dixit, tabernaculum interius, sive intra velum, figuram esse cœlestium, scilicet regni cœlorum, ac si diceret, futuri status : pro firmamento velum accipiens, quod in medio positum, tabernaculum unum in duo tabernacula dividit : quemadmodum et firmamentum, cœli ac terræ medium occupans, duos mundos effecit, hunc scilicet et futurum. In quem futurum mundum primus nobis præcursor Christus ingressus est, viam nobis parans novam et viventem. In primo autem tabernaculo candelabrum in meridionali parte positum describit, septem luminaribus instructum, secundum numerum dierum hebdomadis, ad exemplar luminarium terræ : quæ luminaria ad septentrionem terræ positam mensam illustrabant, ubi **135** duodecim panes propositionis quotidie reponi jusserat, ratione numeri duodecim mensium ; tres scilicet panes ad singulos mensæ angulos, quod quatuor conversiones, mensium trium singulas, denotat. Præcepit item in circuitu mensæ cymatium rotundum fieri, quod aquarum multitudinem significat, id est Oceanum : rursumque circa cymatium coronam palmarem in circuitu, scilicet terram ultra Oceanum circumpositam : ubi ad orientem est paradisus, quo loco extrema cœli extremis terræ junguntur. Non modo autem ex hac descriptione de luminaribus ediscimus et de astris, quod scilicet austrum pleraque percurrant ab oriente ; sed ibidem quoque discimus terram ab Oceano circumdari ; itidemque ultra Oceanum esse terram quæ ipsum ambiat.

Imo etiam ex prædictione Lamechi patris Noe ediscimus, futurum esse ut Noe homines et bruta animalia per mundiferam arcam in hanc terram transferat : nam sic loquitur, *Hic requiescere nos faciet ab operibus nostris, et a doloribus manuum nostrarum, et a terra, cui maledixit Dominus Deus*[51]. Ideoque ipsum vocavit Noe, id est, requiem. Nam postquam primus homo peccaverat, atque a Deo ejectus fuerat ex paradiso in terram spinis et tribulis obsitam, decem illæ generationes castigationem admodum ægre ferebant, non jussæ ultra, secundum divinam Scripturam, comedere ex ligno fructifero ; quia homo per comestionem ex ligno peccaverat : ac tenui sane victu utebantur illæ generationes ab Adam usque ad Noe, cum neque oleo, neque vino, neque carnibus ad alimentum uterentur, legumina tantum edere jussi, cum maxime terra illa non admodum ferax esset, sed in illa colenda multum laborarent : nam ita Scriptura loquitur : *Maledicta terra in operibus tuis : in doloribus comedes ipsam omnibus diebus vitæ tuæ. Spinas et tribulos germinabit tibi : et comedes fenum agri : in sudore vultus tui comedes panem tuum*[52].

ἐν τῷ ὄρει τῷ Σινᾶ, κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑωράκει, θεόθεν τὴν ἐξωτέραν σκηνὴν τύπον τούτου τοῦ ὁρωμένου κόσμου γενέσθαι ἔφησεν. Ἑρμηνεύων δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ τὴν ἐσωτέραν τοῦ καταπετάσματος σκηνὴν, τύπον τῶν οὐρανίων, τουτέστι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡσανεὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, τὸ καταπέτασμα ἀντὶ τοῦ στερεώματος λαβών, ὃ καὶ μεσάζει τὴν σκηνὴν εἰς δύο σκηνάς. Ὥσπερ καὶ τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ μεσολαβοῦν τὸ στερέωμα, ἐποίησε δύο κόσμους, τοῦτον καὶ τὸν μέλλοντα· ἐν ᾧ μέλλοντι κόσμῳ εἰσῆλθε πρῶτος πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς, ἐγκαινίσας ἡμῖν ἐδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Εἰς δὲ τὴν πρώτην σκηνὴν διαγράφει ἐν τῷ νότῳ τὴν λυχνίαν, ἑπτὰ λύχνους ἔχουσαν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς ἑβδομάδος, τύπον ὑπάρχουσαν τῶν φωστήρων· φαίνοντας κατὰ τὴν τράπεζαν τὴν κειμένην ἐν τῷ βορρᾷ, τουτέστι τῆς γῆς· ἐν ᾗ κελεύει δώδεκα ἄρτους προθέσεως ἐφημερινοὺς τίθεσθαι, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν δώδεκα μηνῶν, εἰς ἑκάστην γωνίαν τῆς τραπέζης τρεῖς ἄρτους, ὃ γίνεται τροπαὶ τέσσαρες, ἀπὸ μηνῶν τριῶν. Προστάττει δὲ καὶ πέριξ τῆς τραπέζης κυμάτιον στρεπτὸν κύκλῳ, ὡσανεὶ πλῆθος ὑδάτων, τουτέστι τὸν Ὠκεανόν· καὶ πάλιν κύκλῳ τοῦ κυματίου στεφάνην παλαιστοῦ κύκλῳ, τουτέστι τὴν πέραν καὶ κύκλῳ τοῦ Ὠκεανοῦ γῆν· ἔνθα κατὰ ἀνατολὰς κεῖται καὶ ὁ παράδεισος, ἔνθα καὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῖς ἄκροις συνδέδεται τῆς γῆς. Οὐ μόνον δὲ ἐκ ταύτης τῆς διαγραφῆς διδασκόμεθα περὶ τῶν φωστήρων, καὶ τῶν ἄστρων, ὅτι τὸν νότον διατρέχουσιν οἱ πλείους ἀνατέλλοντες, ἀλλ' ἐν ταυτῷ καὶ περὶ τῆς γῆς διδάσκει, ὅτι ἔξωθεν αὐτῆς τὸν Ὠκεανὸν ἔχει κυκλοῦντα· καὶ πάλιν ὅτι πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆ ὑπάρχει κυκλοῦσα τὸν Ὠκεανόν.

Ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς προρρήσεως τοῦ πατρὸς Νῶε Λαμὲχ διδασκόμεθα περὶ τούτου, ὡς ὅτι Νῶε διὰ τῆς κοσμοφόρου κιβωτοῦ, μέλλει ἀγαγεῖν τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλογα εἰς τὴν γῆν ταύτην, φάσκοντος ὧδέ που, *Οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν λυπῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός.* Διὰ τοῦτο καὶ Νῶε αὐτὸν ὠνόμασε, τουτέστιν ἀνάπαυσιν. Ἡμαρτηκότος γὰρ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, καὶ ἐκβληθέντος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ παραδείσου εἰς γῆν ἀκανθώδη καὶ σαπράν, πάνυ ἡχθοντο παιδευόμεναι αἱ δέκα γενεαὶ ἐκεῖναι, μὴ κελευσθεῖσαι κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν ἔτι ἀπὸ ξύλου καρπίμου φαγεῖν· διὰ τὸ ἐν βρώσει ξύλου παραβῆναι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ πάνυ ξηρὰ ὑπῆρχεν ἡ δίαιτα τῶν γενεῶν ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Νῶε, μήτε ἔλαιον ἐσθιόντων, μήτε οἶνου ἀπογευομένων, μήτε δὲ κρεῶν, μόνον δὲ ἀπὸ σπερμάτων κελευσθέντες ἐσθίειν, καὶ τοῦτο τῆς γῆς ἐκείνης μὴ πάνυ καρποφορούσης, ἀλλὰ μοχθούντων διαπαντός· οὕτω γὰρ λέγει ἡ Γραφή· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἐν λύπαις φάγῃ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· καὶ φάγῃ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ· ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου.*

[51] Gen. v, 29 [52] Gen. iii, 17.

Digitized by Google

Παραγραφή.

Φανερόν ἐστι περὶ τοῦ οἴνου ὅτι μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, ὡς γέγραπται, ἐπιμελησάμενος ὁ Νῶε τῆς ἀμπέλου, καὶ θλίψας ἐκ τοῦ καρποῦ καὶ πιὼν περισσὸν ἐκ τοῦ γλεύκους, μήπω πεῖραν ἔχων τῶν τοιούτων, ἐμεθύσθη. Περὶ δὲ τῶν κρεῶν ἔτι φανερώτερόν ἐστιν, ὅτι καὶ διδάσκει αὐτὸν ὁ Θεὸς λέγων, *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα ὡς λάχανα χόρτου ἔδεσθαι· πλὴν κρέας ἐν αἵματι μὴ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ·* ἵνα εἴπῃ, Πρώην μὲν ὑμᾶς ἐκώλυσα ἀπὸ τῶν πολλῶν φαγεῖν· νυνὶ δὲ κελεύω ἀπὸ πάντων ὑμᾶς ἐσθίειν καὶ κρεοφαγεῖν. Θύσον οὖν καὶ ἔχεε τὸ αἷμα, καὶ τότε ὡς λάχανον τὸ κρέας φάγεσθε. Περὶ δὲ τοῦ ἐλαίου, ὅτι καὶ αὐτὸ ἀπὸ ξύλου ἐστὶν, ἐξ οὗ οὐκ ἔλαβον ἐξουσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ φαγεῖν. Ἴσως δὲ πάλιν ἐρεῖ τις· Εἰ ἀληθὲς τὸ μὴ κρεοφαγεῖν αὐτοὺς πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, πῶς γέγραπται, *Καὶ ἦν Ἄβελ ποιμὴν προβάτων, καὶ προσήνεγκεν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν;* Μὴ κρεοφαγοῦντες, διατί ἐπεμελοῦντο ποίμνης; Πῶς δὲ καὶ εἰς θυσίαν προσφέρων οὐκ ἔθυεν; Ἀκούσεται γὰρ φιλαλήθως ὁ τοιοῦτος, ὅτι ἐν τῇ μὲν προσφορᾷ, ζῶντα προσέφερεν ὁλοπαυτώματα. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ μία τῶν ἐκδόσεων λέγουσα· *Ἐπὶ δὲ Καὶν καὶ ἐπὶ τὰς θυσίας αὐτοῦ οὐκ ἐνεπύρισεν*, ὡς θῆλον ὅτι τὰ προσφερόμενα πυρὶ θείῳ κατηναλίσκετο. Περιεποιοῦντο δὲ ποίμνιον εἰς γάλα καὶ ἔρια προνοούμενοι ἑαυτῶν. Πάλιν ἀντίθεσις· Πόθεν αὐτοῖς ἔννοια μὴ κρεοφαγούντων πιμελῆ ἐπιλέγεσθαι εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ; Ἀπάντησις· Ὅτι πλέον τὰ πιμελῆ ἐξάπτει τὴν φλόγα ἐν τῷ κατακαίεσθαι πυρί.

Τὸ κείμενον.

Ταύτης τῆς δοκίμης καὶ τῶν μόχθων τούτων φιλανθρώπως ὁ Θεὸς παῦσαι βουλόμενος τὸ ἀνθρώπειον γένος, λοιπὸν καὶ ἀσθενεστέρων τῶν ἀνθρώπων ὑπαρχόντων· οἱ πρῶτοι γὰρ ὡς νεόκτιστοι ἀνεῖχον τῇ παιδεύσει ἐκείνῃ· ἀφορμῆς δραξάμενος ὁ Θεὸς τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, τὸν Νῶε δὲ μόνον εὑρηκὼς δίκαιον, ἐπάγει κατακλυσμὸν διὰ δύο ἢ καὶ πλείους προφάσεις· ἵνα τοὺς μὲν ἁμαρτωλοὺς ἀποκτείνῃ, τὸν δὲ δίκαιον διασώσῃ εἰς παιδείαν καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γενεῶν· ἀπαλλάξῃ δὲ κἀκείνους θνητοὺς ὄντας, καὶ μέλλοντας ὅπως δήποτε ἅπαξ ἀποθανεῖν διὰ τῆς ἀωρίας, μᾶλλον μὴ προστιθέναι ἁμαρτίας· ἐνέγκαι δὲ τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλογα τὰ διὰ τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, κρείττονι ὑπαρχούσῃ καὶ σχεδὸν ἴσῃ τοῦ παραδείσου· ὅπερ καὶ πεποίηκε, κελεύσας τῷ Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ λοιπὸν ὑπάρχοντι, πάντων ἀπογεύεσθαι καὶ ξύλων καὶ σπερμάτων, καὶ διδάξας κρεοφαγεῖν. Ὅτι δὲ οὐ διὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἐκείνους μόνον ἐπήγαγε τὸν κατακλυσμὸν, δῆλον ἐκ τοῦ ἐπικρατῆσαι τὸ ὕδωρ τὸν πλείονα χρόνον· ἦρκει γὰρ καὶ μία ἡμέρα καὶ δύο πάντας ἀπολέσαι· ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν κιβωτὸν διαπεράσῃ τὸν Ὠκεανὸν, καὶ ἐνέγκῃ ἐν τῇ γῇ ταύτῃ. Ἑκατὸν γὰρ

Paragrapha.

Palam est, Scriptura teste, vinum inventum esse post diluvium, quando Noe, post plantatam et cultam vineam, mustum ex fructu ejus expressum, non expertus antea, largius ebibit, ac inebriatus est. De carnibus vero etiam manifestius est; nam ipsum Deus edocet his verbis, *Ecce dedi vobis omnia, quasi olera feni ad comedendum. Cæterum carnem in sanguine ne comedatis* [83]; ac si diceret, Nuper vobis multorum esu interdixi: **136** nunc autem ex omnibus vos vesci et carnes comedere jubeo. Macta igitur, et effunde sanguinem: et tunc carnem quasi olera comedite. De oleo item probatur, quia illud ex ligno oritur, de quo comedere ante diluvium non licebat ipsis. At fortasse quis objiciat, Si verum est illos ante diluvium carnem non comedisse, quare scriptum est, *Et erat Abel pastor ovium, et obtulit de primogenitis, et de adipe eorum* [84]? Cum carnem non comederent, quid curabant gregem? Quomodo autem cum in sacrificium offerret, non mactabat? At huic secundum veritatem respondebitur, in oblatione vivum holocautoma oblatum fuisse: illud quippe significat una ex editionibus his verbis: *Super Cain et super sacrificium ejus non inflammavit* [85]; ita ut palam sit ea, quæ offerebantur, divino igne consumpta fuisse. Gregem vero fovebant, lac et lanam sibi procurantes. Rursum objectio: Unde ipsis in mentem venit pinguia deligere ad sacrificium Deo offerendum, cum carnes non comederent? Responsio: Quia pinguia ad flammam ciendam sunt aptiora, cum quid igne comburitur.

Textus.

Cum ab hoc victus genere et laboribus genus humanum recreare vellet clementissimus Deus, quia tunc homines infirmiores erant: nam primi homines, ut recens creati, hanc castigationem sustinere poterant: occasione Deus a peccatis eorum accepta, cum Noe solum justum invenisset, diluvium induxit, duabus videlicet aut pluribus de causis; ut peccatores exterminaret, justum vero ad institutionem futurarum generationum servaret, illosque homines qui mortales erant, ac tandem aliquando morituri, ex immatura aliorum morte absterreret, ne sese peccatis dederent; utque homines ac bruta animantia, propter hominem creata in hanc terram transferret, altera multo meliorem, ac pene parem paradiso: quod etiam effecit, Noæ jubens in hac terra post diluvium existenti, de omnibus gustare tum arboribus, tum leguminibus, et carnes quoque comedere. Quod autem non tantum ut homines illos exterminaret diluvium induxerit, hinc manifestum est, quod diluvium longo tempore duraverit: nam vel una, aut duæ dies satis erant, ad necem omnibus inferendam; sed id egit ut etiam arca Oceanum transmearet, et in

[83] Gen. IX, 3. [84] Gen. IV, 5. [85] ibid. 5.

Digitized by Google

hanc terram deferretur. Nam centum quinquaginta diebus aqua obtinuit, non imminuta, donec mirabiliter arca in hanc terram pertransiret. Imo etiam quod aqua montes sublimiores **137** quindecim cubitis supergressa sit, palam facit, id evenisse ob rationem illius arcæ partis quæ in aquis demergebatur, ut ea in cacuminibus montium consideret. Nam media arcæ altitudo, quindecim cubitorum, demersa erat : siquidem tota ejus sublimitas erat triginta cubitorum. Igitur tam hinc, quam ex prophetia Lamechi, et ex constructione mensæ in Tabernaculo stantis, ediscere licet esse terram ultra Oceanum, quæ Oceanum ambiat. Imo vero sacer præco Moyses in Deuteronomio sic habet, *Et tu, Israel, audi præceptum quod do tibi hodie. Ne dicas in corde tuo, Quis ascendet in cœlum deducere nobis ipsum, aut quis transibit ultra mare, adducere nobis ipsum ? Prope te verbum est in ore tuo*[86]. Id est, Ne dicas impossibile esse ascendere in cœlum, ad divina præcepta isthinc deducenda, aut ultra mare transmeare, ad ipsa advehenda : nam proxime te sunt in ore tuo, et in corde tuo. Hæc utraque una docens, esse scilicet terram et locum ultra Oceanum, atque non posse Oceanum transmeari, quemadmodum nos, dum mortales sumus, in cœlum ascendere nequimus. Baruch quoque scriba Jeremiæ prophetæ, in epistola sua prudentiæ consilia tradens, ac Moysis legalia edoctus, eadem quæ Moyses loquitur, et ait : *Quis ascendit in cœlum et accepit eam, et deduxit eam ex nubibus? Quis transivit ultra mare*[87] ? non de nostro mari loquens, nam potest illud ab hominibus transmeari, sed de ipso Oceano. *πέραν τῆς θαλάσσης ; οὐ* λέγων περὶ ἡμετέρας αὐτοῦ τοῦ Ὠκεανοῦ.

Sane vero si paradisus in hac terra esset, multi homines discendi ac curiose investigandi percupidi, eo usque peragrare tentassent. Nam si ad sericum advehendum nonnulli ad extrema terræ, miseræ negotiationis causa, permeare non dubitant, cur non ad paradisum spectandum iter suscepissent ? Hæc porro serici regio in extrema interiore India sita est, ad lævam ingredientium mare Indicum, longe ulterius Persicum sinum, et insulam vocatam ab Indis Sieledivam, a Græcis vero Taprobanam : vocaturque Sina, quam a læva Oceanus ambit, quemadmodum et Barbariam a dextera. Aiuntque Indi philosophi Brachmanes, ut vocant, si a Sina funiculum tendas, qui per Persidem transiens usque ad Romanam ditionem pertingat, terræ medium adamussim **138** describi : et fortasse vere dicunt. Nam multum illa ad sinistram deflectit; ita ut mo-

A καὶ πεντήκοντα ἡμέρας ἐπεκράτησε τὸ ὕδωρ μὴ ἐλαττούμενον, ἕως ὅτου πράσῃ παραδόξως ἡ κιβωτὸς ἐν τῇ γῇ ταύτῃ. Ἀλλὰ καὶ τὸ ὑψωθῆναι τὸ ὕδωρ ἐπάνω τῶν ὑψηλοτέρων ὀρέων πήχεις δεκαπέντε, εὔδηλον δέ ἐστιν ὡς διὰ τὸ μέτρον τοῦ μέρους τῆς κιβωτοῦ τοῦ ὑποβρυχίου, ἵνα ἐπικαθίσῃ ἡ κιβωτὸς ἐπάνω τῶν ὀρέων. Τὸ ἡμισυ γὰρ ὕψος τῆς κιβωτοῦ ὑποβρύχιον ἦν, τουτέστι πηχῶν δεκαπέντε· ἦν γὰρ ἔχουσα ὕψος πᾶσα πηχῶν τριάκοντα. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου καὶ ἐκ τῆς προφητείας τοῦ Λάμεχ, καὶ ἐκ τῆς κατασκευῆς τῆς τραπέζης τῆς ἐν τῇ σκηνῇ μαθεῖν, ὅτι πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆ ὑπάρχει κυκλοῦσα τὸν Ὠκεανόν. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς ἐν τῷ

B Δευτερονομίῳ φησὶν οὕτως, *Καὶ σὺ, Ἰσραὴλ, ἄκουσον τὴν ἐντολὴν ἣν δίδωμί σοι σήμερον· μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν καταγαγεῖν ἡμῖν αὐτήν ; ἢ τίς περάσει εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης ἀγαγεῖν ἡμῖν αὐτήν ; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου.* Τοῦτο λέγων, ὅτι Μὴ εἴπῃς· Ἀδύνατόν ἐστιν ἀνελθεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν καταγαγεῖν τὰ θεῖα προστάγματα· ἢ περάσαι εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης ἀγαγεῖν αὐτά· ὅτι ἰδοὺ ἐγγύς σού ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Ἐν ταυτῷ ἀμφότερα διδάξας, ὅτι καὶ πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆ, ἤτοι τόπος ὑπάρχει, καὶ ἀδύνατόν ἐστι διαπορθμεῦσαι τὸν Ὠκεανὸν, ὥσπερ οὖν καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς ἀνελθεῖν θνητοὺς ἔτι

C ὑπάρχοντας. Ἀλλὰ καὶ Βαροὺχ ὁ γραμματεὺς Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, ἐν τῇ ἐπιστολῇ ἑαυτοῦ περὶ φρονήσεως συμβουλεύων, διδαχθεὶς δὲ καὶ νόμιμα Μωϋσέως, τὰ αὐτὰ Μωϋσῇ φθέγγεται καὶ φησι· *Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ κατεβίβασεν αὐτὴν ἐκ τῶν νεφελῶν ; Τίς διέβη* θαλάσσης, δυνατὸν γὰρ περάσαι ταύτην, ἀλλὰ περὶ

Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ παθοῦντες πολλὰ μανθάνειν καὶ περιεργάζεσθαι (9), εἴπερ ἦν ὁ παράδεισος ἐν ταύτῃ τῇ γῇ, οὐκ ὤκνουν οἱ πολλοὶ φθάσαι μέχρι τῶν αὐτόθι. Εἰ γὰρ διὰ μετάξιον εἰς τὰ ἔσχατα τῆς γῆς τινες ἐμπορίας εἵκτρᾶς χάριν οὐκ ὀκνοῦσι διελθεῖν, πῶς ἂν περὶ τῆς θέας αὐτοῦ τοῦ παραδείσου ὤκνησαν πορεύεσθαι ; Αὕτη δὲ ἡ χώρα τοῦ μεταξίου ἐστὶν ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ πάντων Ἰνδίᾳ, κατὰ τὸ ἀριστερὸν μέρος εἰσιόντων τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους, περαιτέρω πολὺ τοῦ Περσικοῦ κόλπου, καὶ

D τῆς νήσου τῆς καλουμένης παρὰ μὲν Ἰνδοῖς, Σελεδίβα (10), παρὰ δὲ τοῖς Ἕλλησι, Ταπροβάνη, (*sic*) Τζίνιτζα οὕτω καλουμένη, κυκλουμένη πάλιν ἐξ ὁριστερῶν ὑπὸ τοῦ Ὠκεανοῦ, ὥσπερ καὶ ἡ Βαρβαρία κυκλοῦται ἐκ δεξιῶν ὑπ' αὐτοῦ. Καί φασιν οἱ Ἰνδοὶ φιλόσοφοι οἱ καλούμενοι Βραχμάνες, ὅτι Ἐὰν βάλῃς ἀπὸ Τζινίτζας σπαρτίον, διελθεῖν διὰ Περσίδος ἕως

[86] Deut. xxx, 12. [87] Baruch. III, 29.

(9) Hæc in collectione itinerariorum, Gallice, *Recueil de divers voyages*, a Thevenotio edita exstant a V. Cl. Emerico Bigotio, dum Florentiæ ageret, excerpta et Gallice versa.

(10) Σελεδίβα, inferius legitur, Σιελεδίβα. Estque insula Ceylan, nomine tantisper immutato. Nam διβα, aut *diva*, insulam sibi vult ; hinc *Maldive*, ita ut Sieledіva, insulam Siele significet. Mox Τζινίτζα inferius in Vaticano codice legitur Τζκνή, Tsina, sive Sina, nempe Sinarum regio : quæ, ipso teste Cosma, Oceano ab oriente terminatur.

Digitized by Google

Ῥωμανίας, ἀπὸ κανόνος τὴ μεσαίτατον τοῦ κόσμου ἐστὶν, καὶ τάχα ἀληθεύουσι. Πολὺ γὰρ ἀριστερά ἐστιν, ὡς δι' ὀλίγου χρόνου βασταγὰς μεταξίου γίνεσθαι ἐκ τῶν ἐκεῖ, ἐκ διαδοχῆς ἑτέρων ἐθνῶν ἐν Περσίδι διὰ τῆς γῆς· διὰ δὲ τῆς θαλάσσης πάνυ πολλὰ διαστήματα ἀπέχουσα ἀπὸ τῆς Περσίδος. Ὅσον γὰρ διάστημα ἔχει ὁ κόλπος ὁ Περσικὸς εἰσερχόμενος ἐν Περσίδι, τοσοῦτον διάστημα πάλιν ἀπὸ τῆς Ταπροβάνης καὶ περαιτέρω ποιεῖ ὁ ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ εἰσερχόμενός τις ἐν αὐτῇ τῇ Τζινίτζῃ· μετὰ τὸ καὶ διαστήματα πάλιν ἱκανὰ ἔχειν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἔξωθεν τοῦ Περσικοῦ κόλπου ὅλον τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος ἕως Ταπροβάνης καὶ ἐπέκεινα. Διατέμνει οὖν πολλὰ διαστήματα ὁ διὰ τῆς ὁδοῦ ἐρχόμενος ἀπὸ Τζινίτζας (11) ἐπὶ Περσίδα, ὅθεν καὶ πλῆθος μεταξίου ἀεὶ ἐπὶ τὴν Περσίδα εὑρίσκεται· περαιτέρω δὲ τῆς Τζινίτζας, οὐδὲ πλέεται οὐδὲ οἰκεῖται.

A dico tempore inde sericī vectura, per alias gentes peragrando in Persidem, perficiatur, si terrestris via incatur; sin mari eo concedatur, amplioribus longe spatiis distat a Perside. Quantum enim spatii obtinet sinus Persicus qui in Persidem intrat, tantumdem imo plus spatii conficit qui a Taprobana ad lævam iter instituit usque ad Sinam, cum multa item alia spatia sint emetienda ab exteriori Persici sinus exordio, usque ad Taprobanam, universum scilicet mare Indicum et ultra. Qui igitur pedestri via a Perside ad Sinam concedit, longissimo spatio viam minuit: unde est quod in Perside magna semper sericī copia reperiatur: ultra Sinam vero neque navigatur, neque habitatur.

B

Ἀπὸ γοῦν τῆς Τζινίτζας ὡς ἀπὸ σπαρτίου ὀρθῶς ἐπὶ τὴν δύσιν τις μετρῶν τὰ διαστήματα τοῦ μήκους τῆς γῆς, εὑρήσει πλεῖον ἢ ἔλαττον μονῶν υ', ἀπὸ μιλίων λ'. Μετρητέον δὲ οὕτως· ἀπὸ τῆς Τζινίτζας ἕως τῆς ἀρχῆς τῆς Περσίδος πᾶσα Ἰουυία (12) καὶ Ἰνδία, καὶ ἡ Βάκτρων χώρα, εἰσὶ περὶ που μοναὶ ρν', εἰ μή τι πλείους οὐκ ἔλαττον. Καὶ πᾶσα ἡ Περσῶν χώρα μοναὶ π'. Καὶ ἀπὸ τοῦ Νίσιβι ἐπὶ Σελεύκειαν μοναὶ ιγ'· καὶ ἀπὸ Σελευκείας ἐπὶ Ῥώμην, καὶ Γάλλους καὶ Ἰβηρίαν, τοὺς νῦν λεγομένους Ἱσπανοὺς, ἕως Γαδείρων ἔξω εἰς τὸν Ὠκεανὸν, μοναὶ ρν' καὶ πλέον· ὡς γίνεσθαι ὁμοῦ τὸ πᾶν μοναὶ υ' πλέον ἢ ἔλαττον. Τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς, ἀπὸ τῶν ὑπερβορείων τόπων ἕως τοῦ Βυζαντίου, οὐ πλείους εἰσὶ μοναὶ ν'. Ἐκ τῆς γὰρ Κασπίας θαλάσσης τῆς εἰσβαλλούσης ἐκ τοῦ Ὠκεανοῦ, δυνατὸν στοχάσασθαι καὶ τὰ ἀοίκητα καὶ τὰ οἰκούμενα τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου πάλιν ἕως Ἀλεξανδρείας μοναὶ ν'· καὶ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τῶν καταράκτων μοναὶ λ'· καὶ ἀπὸ τῶν καταράκτων ἕως Ἀξώμεως μοναὶ λ'· καὶ ἀπὸ Ἀξώμεως ἕως ἄκρων τῆς Αἰθιοπίας τῆς λιβανωτοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας, ἥτις καὶ παράκειται τῷ Ὠκεανῷ οὐ πλησίον, ἀλλὰ καὶ μακρὰν ἔχουσα τὴν Σάσου χώραν ὑστάτην οὖσαν τῆς Αἰθιόπων γῆς, μοναὶ ν' πλέον ἢ ἔλαττον, ὡς εἶναι ὁμοῦ μονὰς σ' πλέον ἢ ἔλαττον, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο ἀληθεύειν τὴν θείαν Γραφὴν, διπλοῦν τοῦ πλάτους τὸ μῆκος τῆς γῆς ὑποτιθεμένην· ποιήσεις γὰρ τὴν τράπεζαν ὡσανεὶ τὴν ὑπογραφὴν τῆς γῆς μῆκος πηχῶν β', καὶ πλάτος πήχεος μιᾶς.

C

D

Si quis ergo a Sina usque ad occidentem, recta longitudinem terræ funiculo dimetiatur, inveniet mansiones circiter 400, triginta milliarium singulas. Sic autem ineunda mensuræ ratio est. A Sina usque ad initium Persidis, intermedia Juvia, India et Bactrorum regione, sunt circiter mansiones saltem centum quinquaginta. Tota Persarum regio est mansionum octoginta. Nisibi Seleuciam, mansiones sunt tredecim, Seleucia Romam, et usque ad Gallos et Iberos, qui nunc Hispani vocantur, usque ad Gades exterius positas ad Oceanum, mansiones sunt plus centum quinquaginta; ita ut summa sit mansionum plus minus quadringentarum. Latitudo vero terræ ab Hyperboreis partibus ad usque Byzantium, mansiones non plures quinquaginta sunt. Nam ex Caspio mari ab Oceano influente conjectare licet, quæ habitata, quæque inhabitata in illis partibus sint. Byzantio item Alexandriam mansiones sunt quinquaginta: Alexandria vero ad Cataractas, mansiones triginta; a Cataractis ad Axumin, mansiones triginta; Axumi usque ad extrema Æthiopiæ, terræ thuriferæ, quæ vocatur Barbaria, et Oceano adjacet, regionem habens, non vicinam, sed longinquam, quæ Sasus dicitur, ac Æthiopiæ ultima est, mansiones plus minus 50, ita ut simul computentur mansiones circiter 200: ac Scriptura divina vere dicat longitudinem terræ latitudine duplo majorem esse: nam ceu descriptionem terræ facias, si tabulam pares duorum cubitorum longitudine, unius vero latitudine.

Ἔστι δὲ ἡ χώρα ἡ λιβανωτοφόρος εἰς τὰ ἄκρα τῆς Αἰθιοπίας μεσόγειος μὲν οὖσα, τὸν δὲ Ὠκεανὸν ἐπέκεινα ἔχουσα. Ὅθεν καὶ οἱ τὴν Βαρβαρίαν οἰκοῦντες, ὡς ἐγγύθεν ὄντες, ἀνερχόμενοι ἐπὶ τὰ μεσόγεια καὶ πραγματευόμενοι κομίζουσιν ἐξ αὐτῶν τὰ πλεῖστα τῶν ἡδυσμάτων, λίβανον, κασίαν, κάλαμον καὶ ἕτερα πολλὰ, καὶ αὐτοὶ πάλιν διὰ θαλάσσης κομίζουσιν ἐν τῇ Ἀδούλῃ, καὶ ἐν τῷ Ὁμηρίτῃ, καὶ ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ Ἰνδίᾳ καὶ ἐν τῇ Περσίδι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις εὑρήσεις γεγραμμένον, ὅτι ἡ Βασί-

Est autem regio thurifera sita in extremis Æthiopiæ, quæ quidem mediterranea est, sed Oceanum ulterius habet. Unde **139** qui Barbariam incolunt, ad mediterranea, utpote vicini, se conferunt, indeque varia condimenta exportant, thus, casiam, calamum, et alia multa: quæ ipsi mari transferunt Adulem, in Homeritarum regionem, in interiorem Indiam, et in Persidem. Quod ipsum in Regnorum libris scriptum reperias; scilicet reginam Sabæ, id est Homeritarum regionis, quam in Evangeliis re-

(11) Vaticanus Τζίνιστα.
(12) Sic Laurentianus, Vaticanus autem Οὐννία secunda manu.

Digitized by Google

ginam Austri Dominus nuncupat, condimenta Salomoni obtulisse, quæ ex Barbaria, intermedio sinu vicina, mutuabatur; ebeni virgas, et simias et aurum ex Æthiopia, utpote quæ toti Æthiopiæ vicina, intermedio tamen sinu Arabico, esset. Ubi etiam in Domini verbis observes, ipsum ea loca terminos terræ vocare : *Regina Austri surget in judicio cum generatione hac, et condemnabit eam, quia venit ex terminis terræ, ut audiret sapientiam Salomonis* [66]. Non enim admodum distat Homerites a Barbaria, mediante mari trajectus bidui; ultra quam Barbariam Oceanus est, qui Zingium ibi dicitur. Sasus item, ut vocant, Oceano proxima est, ut etiam regioni thuriferæ propinquus Oceanus, quæ regio multa auri metalla habet. Alternis porro annis rex Axomitarum per præfectos Agau illuc homines mittit, qui negotientur aurum : quos comitantur alii plurimi negotiatores, ita ut plus quam quingenti numero sint. Istuc vero deportant boves, salem et ferrum. Ubi autem proxime regionem illam accesserunt, ibi quodam loco quiescunt, exque aggestis spinis sepem magnam construunt, in eaque degunt; boves mactant, quorum frusta supra spinas collocant, ibique pariter salem et ferrum exponunt. Tum incolæ accedunt ferentes quasi massulas auri, quod vocant Tancharan : ac quisque unam, aut duas, aut tres massulas deponit, supra frustum bovis aut supra salem vel ferrum, pro lubito, extrinsecusque consistit. Tum is, ad quem bos pertinet, advenit, ac si contentus pretio sit, accipit aurum : illeque venions carnem, sive salem, aut ferrum aufert; sin minus placeat, relinquit aurum, accedensque alius, ac non accepisse conspicatus, vel adjicit quidpiam, vel aurum sumit, et abscedit. Hujusmodi horum commercium geritur, quia diversæ linguæ sunt ac interpretibus pene carent. In eodem vero regionis illius loco diebus quinque plus minus commorantur, prout scilicet succedit negotiatio, donec omnia vendiderint. In reditu una 140 omnes armati remigrant, quod in hoc itineris intervallo infestam gentem repeniant, quæ aurum abripere tentet. Semestri autem spatio totam negotiationem, sive eundo, sive redeundo, perficiunt. In eundo remissius ac lentius, ob armenta maxime, iter agunt; reditum vero celerius absolvunt, ne hieme et pluviis intercipiantur in via. Nili quippe scaturigines penes illam terram sunt : hiemeque ex pluviarum vehementia multi fluvii viam occupant. Hiems vero penes illos æstas est nobis, iniens ab Epiphi mense, ut vocant Ægyptii, usque ad Thoth : estque valde humida trimestribus pluviis, ita ut fluvios multos efficiat, qui omnes Nilum influunt.

[66] Matth. XII, 42.

(13) Est hodieque his in partibus, in regno scilicet Habessinorum Æthiopum regio Agau nomine, ubi celebres illæ Nili scaturigines, ut inferius narratur. Quod vero narrat hic Cosmas de singulari illa mercaturam exercendi consuetudine : qua nempe Æthiopes et Barbari illi lingua discrepantes, admotis rebus commutandis, tum negotiationem perficerent, cum is qui venumdabat, appositum pretium acciperet, hodieque in plerisque Africæ partibus usu venit, ut videas in itinerariis et descriptionibus Africæ.

A λισσα Σάβα, τουτέστι τοῦ Ὁμηρίτου, ἣν πάλιν καλεῖ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βασίλισσαν νότου, τῷ Σολομῶντι ἡδύσματα ἔφερε τὰ ἀπὸ αὐτῆς τῆς Βαρβαρίας, ὡς γειτνιῶσα εἰς τὸ πέραν, καὶ ῥάβδους ἐβεννίνους καὶ πιθήκους καὶ χρυσίον ἐκ τῆς Αἰθιοπίας, ὡς γειτνιῶσα πάσῃ τῇ Αἰθιοπίᾳ, κατὰ τὸ πέραν τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου. Ἔστιν οὖν πάλιν καὶ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Κυρίου ἰδεῖν, ὡς ὅτι πέρατα γῆς καλεῖ αὐτοὺς τοὺς τόπους, οὕτως, *Βασίλισσα νότου ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτὴν, ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι τῆς σοφίας Σολομῶντος.* Οὐκ ἀπέχει γὰρ τῆς Βαρβαρίας ὁ Ὁμηρίτης τῆς θαλάσσης μεσαζούσης πορείας ἡμερῶν διὰ θαλάσσης δύο, ἧς λοιπὸν ἐπέκεινα ὁ Ὠκεανός ἐστι τὸ καλούμενον ἐκεῖ Ζίγιον. Ἡ δὲ λεγομένη Σάσου καὶ αὐτὴ πλησίον ὑπάρχει τοῦ Ὠκεανοῦ, ὡς καὶ τῆς λιβανωτοφόρου γῆς πλησίον ὁ Ὠκεανὸς ὑπάρχει, μέταλλα πολλὰ χρυσίου ἔχουσα. Ἕνα δὲ παρ' ἕνα ἐνιαυτὸν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν διὰ τοῦ ἄρχοντος τῆς Ἀγαῦ (13) ἀποστέλλει ἐκεῖ ἀνθρώπους ἰδίους ἕνεκεν πραγματείας χρυσίου· συνεξέρχονται δὲ αὐτοῖς καὶ ἕτεροι πολλοὶ συμπραγματευόμενοι, ὡς εἶναι ἐπάνω πεντακοσίων ἀνδρῶν. Ἀποφέρουσι δὲ ἐκεῖ βόας καὶ ἅλας καὶ σίδηρον. Ὡς δὲ ἐγγὺς τῆς χώρας γίνονται, ποιοῦσι κατὰ τόπον παῦλαν· φέροντες δὲ ἀκανθῶν πλῆθος ποιοῦσι μέγαν φραγμὸν, καὶ ἔσωθι διάγουσι, καὶ θύουσι βόας καὶ μελίζουσι, καὶ προβάλλουσιν ἐπάνω τῶν ἀκανθῶν ταῦτα καὶ τοὺς ἅλας καὶ τὸν σίδηρον. Ἔρχονται δὲ B ἐκεῖνοι οἱ ἐγχώριοι φέροντες χρυσίον ὡς θέρμια, τὸν λεγόμενον ταγχάραν, καὶ τίθησιν ἓν θέρμιον, ἢ δύο, ἢ πλέον ἐπάνω οὗ ἀρέσκεται μέλους, ἢ εἰς τοὺς ἅλας, ἢ εἰς τὸ σιδήριον, καὶ εἵστηκει παρέξω. Ἐγγίζει δὲ ὁ κύριος τοῦ βοὸς, καὶ ἐὰν ἤρεσεν αὐτῷ, ἔλαβε τὸ χρυσίον, κἀκεῖνος ἐλθὼν ἔλαβε τὸ κρέας, ἢ τοὺς ἅλας, ἢ τὸ σιδήριον· εἰ δὲ οὐκ ἤρεσεν αὐτῷ, ἦφεν τὸ χρυσίον, καὶ ἦλθε κἀκεῖνος θεωρῶν ὅτι οὐκ ἔλαβε, καὶ ἢ προστίθησιν ἢ ἔλαβε τὸ χρύσιον αὐτοῦ καὶ ἀνεχώρησε. Τοιαύτη ἐστὶ ἡ συναλλαγὴ τῶν ἐκεῖσε, ἐπειδὴ καὶ ἀλλόγλωσσοί εἰσι καὶ ἑρμηνέων μάλιστα πολλῶν ἀποροῦσι. Ποιοῦσι δὲ κατὰ τόπον εἰς ἐκείνην τὴν χώραν ἡμέρας πέντε πλέον ἢ ἔλαττον κατὰ πρόσβασιν εἰσερχόμενοι καὶ πραγματευόμενοι, μέχρις οὗ ἀποπραγματεύσονται. Ἐν τῷ δὲ ὑποστρέφειν πάλιν D ὁμοθυμαδὸν ἔνοπλοι ὑποστρέφουσι, διὰ τὸ εἶναί τινας μεταξὺ τῆς χώρας ἐπηρεάζοντας αὐτοὺς, καὶ ἀφελεῖν βουλομένους ἀπ' αὐτῶν τὸ χρυσίον. Οὕτως οὖν ποιοῦντες, ἐξαμήνου ποιοῦσι τὴν ἐμπορίαν ἐν τῷ ὑπάγειν καὶ ὑποστρέφειν αὐτοὺς, βραδυτέρως περιπατοῦντες ἐν τῷ ὑπάγειν, μάλιστα διὰ τὰ ἄλογα· ὑποστρέφοντες δὲ σπουδαιότερον, ἵνα μὴ οἱ χειμῶνες καὶ οἱ ὑετοὶ καταλάβωσιν αὐτοὺς ἐν τῇ ὁδῷ. Περὶ γὰρ τὰ ἐκεῖ ἐστιν ἡ καρυφὴ τοῦ Νείλου ποταμοῦ, καὶ κατὰ χει-

Digitized by Google

μόνα ἐκ τῶν πολιτῶν ἀετῶν πολλοὶ ποταμοὶ ἐξ αὐτοῦ εἰς τὴν ὁδὸν γίνονται. Ἔστι δὲ ὁ χειμὼν τῶν αὐτόθι κατὰ τὸ παρ' ἡμῖν θέρος, ἀπὸ τοῦ κατ' Αἰγυπτίους Ἐπιφι μηνὸς ἀρχὴ, ἕως τοῦ Θὼθ, σφοδρῶς πάνυ βρέχων τοὺς τρεῖς μῆνας, ὥστε πλῆθος ποταμῶν ποιεῖν, πάντες δὲ ἐπὶ τὸν Νεῖλον ἐκχέουσι.

Ταῦτα δὲ τὰ μὲν ὄψει παρέλαβον, τὰ δὲ ἀκηκοὼς ἐξ αὐτῶν τῶν ἐκεῖσε πραγματευομένων γέγραφα. Βούλομαι δὲ καὶ ἑτέραν ἱστορίαν διηγήσασθαι τῇ σῇ εὐλαβείᾳ συντελοῦσαν πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν. Ἐν τῇ Ἀδούλῃ (14) τῇ καλουμένῃ τῶν Αἰθιόπων πόλει παραλίᾳ τυγχανούσῃ ὡς ἀπὸ μιλίων δύο, λιμένι ὑπαρχούσῃ τοῦ Ἀξωμιτῶν ἔθνους, ἔνθα καὶ τὴν ἐμπορίαν ποιούμεθα, οἷον ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ ἀπὸ Ἔλα (15) ἐμπορευόμενοι, δίφρος ἐστὶ κείμενος ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς πόλεως κατὰ τὸ δυτικὸν μέρος προσέχων ἐπὶ τὴν ὁδὸν Ἀξώμεως μαρμάρινος, ἑνὸς τῶν βασιλευσάντων ἐνταῦθα Πτολεμαίου, ἀπὸ δοκιμασίου μαρμάρου λευκοῦ, οἷά εἰσι τὰ τραπέζια τὰ λευκὰ, οὐ μέν τοι Προκοννήσιος· ἔχων βάσιν τετράγωνον, καὶ τέσσαρα κιόνια λεπτὰ μικρὰ εἰς τὰς τέσσαρας γωνίας, καὶ ἕνα παχύτερον μέσον γεγλυμμένον σχοινωτὸν, καὶ ἐπάνω τῶν κιονίων τὸ κάθισμα, καὶ τὸ ἀνακλιτὸν τὸ ὄπισθεν τοῦ θρόνου, καὶ τὰ παρ' ἑκάτερα πλευρὰ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ, ὅλως ὁ δίφρος καὶ ἡ βάσις καὶ τὰ πέντε κιόνια καὶ τὸ κάθισμα, καὶ τὸ ἀνακλιτὸν καὶ τὰ παρ' ἑκάτερα πλευρὰ ὅλα εἰς λίθος γεγλυμμένος, ἔχων ὅλος ὡς πήχεις δύο ἥμισυ, ὡς αἱ παρ' ἡμῖν καλούμεναι καθέδραι. Ὄπισθεν δὲ αὐτοῦ τοῦ δίφρου ἄλλο μάρμαρον ἀπὸ Βασανίτου λίθου ἐστὶν ἱστάμενον ὡσεὶ πηχῶν τριῶν τετράγωνον ὡς εἰκὼν ἧς ἡ κεφαλὴ τὸ μέσον μὲν ὀξὺ ἄνω, τὰ παρ' ἑκάτερα δὲ μικρὸν χαμηλότερα ὡς τύπον τοῦ στοιχείου τοῦ λάβδα, ὅλον δὲ τὸ σῶμα τετράγωνον. Νυνὶ δὲ αὐτὴ ἡ εἰκὼν πεπτωκυῖά ἐστιν ὄπισθεν τοῦ δίφρου τὸ κάτω πάνυ μέρος αὐτῆς κλασθὲν καὶ ἀπολεσθέν. Ὅλον δὲ τὸ μάρμαρον καὶ ὁ δίφρος πεπληρωμένα γραμμάτων Ἑλληνικῶν. Παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, πρὸ τούτων τῶν ἐνιαυτῶν εἴκοσι πέντε πλέον ἢ ἔλαττον, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὁ τηνικαῦτα βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν Ἐλεσβαὰν (16) μέλλων ἐξιέναι εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς Ὁμηρίτας τοὺς πέραν, γράφει τῷ ἄρχοντι Ἀδούλης ἀναλαβεῖν τὰ ἴσα τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ δίφρῳ τῷ Πτολεμαϊκῷ καὶ τῇ εἰκόνι(17),καὶ ἀποστεῖλαι αὐτῷ. Καλέσας δέ με ὁ τότε ἄρχων ὀνόματι Ἀσβᾶς, καὶ ἄλλον ἕνα πραγματευτὴν ὀνόματι Μηνᾶν, ὃς γενόμενος μονάζων ἐν τῇ Ῥαΐθῳ οὐ πρὸ πολλοῦ τὸν βίον μετήλλαξε, κελεύει ἡμῖν ἀπελθεῖν καὶ ἀναλαβεῖν τὰ γεγραμμένα. Λαβόντες δὲ δεδώκαμεν τῷ ἄρχοντι, κατασχόντες ἑαυτοῖς τὰ ἴσα ἃ καὶ νῦν θήσω ἐν ταύτῃ τῇ συγγραφῇ, συμβαλλόμενα ἡμῖν πρὸς τὴν τῶν τόπων καὶ τῶν οἰκούντων καὶ τῶν διαστημάτων εἴδησιν. Εὕρομεν δὲ καὶ ἐν ὀπισθίοις τοῦ δίφρου γεγλυμμένους

Hæc tum ipsis oculis a me conspecta, tum narrantibus iis, qui istuc negotiationis causa veniunt, accepta scripto tradidi. Aliam item historiam, rei, quam tractamus, opportunam, pietati tuæ narrare animus est. In Adule, quæ Æthiopum urbs maritima duobus milliaribus a mari distans, et Axomitarum portus est, in quo negotiari solemus, Alexandria aut Ela profecti, sella est marmorea ad urbis ingressum sita versus occidentalem partem, qua respicit viam Axomis. Estque unius ex Ptolemæis, qui apud nos regnarunt, ex pretioso marmore albo, qualia sunt ea, ex quibus mensæ marmoreæ albæ conficiuntur; non autem ex Proconnesio : cujus basis quadra cum quatuor columellis ad quatuor angulos, unaque in medio densiore, sinuosis lineis insculpta. Supra columnas sedes habetur, et pone thronum tabula dorso reclinando; utraque latera, totaque sella cum base, quinque columellis, sede et dorso, ex uno lapide insculpto, habet cubitos circiter duos cum dimidio, ea forma qua penes nos cathedræ confectæ sunt. Pone sellam marmor aliud ex Basanite lapide erigitur, cubitorum circiter trium, quadrangulum, quasi statua cujus caput in acumen desinat, et acuminis latera paulum declinent, ad figuram litteræ lambda; totum vero corpus quadrangulum sit. Cæterorum jam illa decidit pone sellam, atque infima pars ejus confracta periit. Totum vero marmor itemque sella Græcis litteris plena sunt. Cum autem annis abhinc plus minus viginti quinque, sub initium principatus Justini Romanorum imperatoris, istis in locis adessem, 141 Elesbaan tunc Axomitarum rex, bellicam susceptaturus expeditionem contra Homeritas in adversa sinus ora positos, Adulis præfecto litteris mandavit, ut exemplum inscriptionis Ptolemaicæ sellæ atque lapidis sibi transmitteret. Tunc præfectus ille nomine Asbas evocatum me et alium negotiatorem Menam dictum, qui postquam Raithu monachus fuit, haud ita pridem excessit e vivis, jussit loca petere, et inscriptionem exsumere : quam exscriptam præfecto dedimus, penes nos item apographum servantes, quod jam hic apponere visum, quia multum conferat nobis ad locorum, incolarum et interstitiorum notitiam. In posteriori sellæ parte sculptos reperimus Herculem et Mercurium : dicebatque beatæ vir memoriæ Menas, qui mecum erat, Herculem esse virtutis symbolum, Mercurium vero, divitiarum. At memor ego Actuum apo-

(14) Ἀδούλῃ. Adule ex qua mare adjacens, sinus Adulitanus appellabatur; vide Ptolemæum.

(15) Sic Vaticanus. Laurentius vero, καὶ Ἀηλά.

(16) In Vaticano prima manu legitur Ἐλλατζοβάα. Hic porro Elesbaan rex Axomitarum, ea quam Cosmas memorat expeditione, Homeritarum regnum delevit, pulso Dunaano rege Judaicæ religionis, qui immanem in Christianos carnificinam exercebat. Qui Elesbaan alio nomine Calebus vocabatur : a Græcis pariter et Arabibus, ac Æthiopibus celebratus atque in sanctorum fastos relatus est. Hujus mentionem habent Nonnosus in Photio, Metaphrastus, Callistus, Abulpharagius. Hæc pluribus recensita videas apud Jobum Ludolphum accuratissimum rerum Æthiopicarum interpretem et indagatorem. Mox Vatic. Ἀδούλεως.

(17) Εἰκόνα vocat tabulam lapideam, ut supra.

Digitized by Google

stolorum, in uno repugnabam, opponebamque Mercurium esse potius sermonis symbolum; ita quippe scriptum est in Actibus, ubi Barnabam Jovem[99], Paulum vero Mercurium vocatum esse dicitur, quia ipse erat dux verbi. Sella itaque, marmor et ipse Ptolemæus ita se habent.

Πράξεσιν· ὅτι ἐκάλουν τὸν μὲν Βαρνάβαν, Δία, τὸν δὲ Παῦλον, Ἑρμῆν, ὅτι αὐτὸς ἦν ἡγούμενος τοῦ λόγου. (18) Ἔστιν οὖν ὁ δίφρος καὶ τὸ μάρμαρον ἅμα οὕτως, καὶ αὐτὸς ὁ Πτολεμαῖος.

A τόν τε Ἡρακλέα καὶ Ἑρμέα· οὓς ὁ μετ' ἐμοῦ μοναρίτης Μηνᾶς ἔλεγε τὸν μὲν Ἡρακλέα σύμβολον εἶναι δυνάμεως, τὸν δὲ Ἑρμέα, πλούτου. Κἀγὼ δὲ μνησθεὶς τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων ἀντέλεγον αὐτῷ πρὸς τὸ ἓν, λέγων ὅτι τὸν Ἑρμέα μᾶλλον σύμβολον λόγου ἐστὶ λαβεῖν· οὕτως γὰρ γέγραπται ἐν ταῖς

Hæc porro in statua, sive lapidea tabula, scripta sunt.

Εἰσὶ δὲ καὶ τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ εἰκόνι ταῦτα.

Rex magnus Ptolemæus, filius regis Ptolemæi et reginæ Arsinoes, deorum fratrum, regis Ptolemæi et reginæ Berenices, deorum sospitatorum nepos, ex patre quidem Hercule Jovis filio, ex matre autem Baccho item Jovis filio oriundus: accepto a patre regno Ægypti, Lybiæ, Syriæ, Phœnices, Cypri, Lyciæ, Cariæ et Cycladum insularum, bellum gessit in Asia, cum magna peditum equitumque multitudine, et cum nautica classe, atque elephantis Troglodyticis et Æthiopicis, quos pater ejus et ipse primi in his locis venatu ceperunt, et abductos in Ægyptum, bellico usui assuefecerunt. Cum autem regiones citra Euphratem omnes ditioni suæ subdidisset, necnon Ciliciam, Pamphyliam, Ioniam, Hellespontum, Thraciam, viresque omnes istis in regionibus sitas atque elephantos Indicos, omnesque locorum istorum monarchas vectigales sibi fecisset; Euphratem fluvium **142** trajecit: ac cum Mesopotamiam, Babyloniam, Susianam, Persidem, Mediam, ac reliquas omnes usque ad Bactrianam regiones subegisset, et perquisitis sacris rebus, quas olim Persæ ex Ægypto exportaverant, eas cum reliqua gaza variis ex locis coacta, retulisset in Ægyptum, per canales fluviorum manufactos copias misit.

Βασιλεὺς μέγας Πτολεμαῖος, υἱὸς βασιλέως Πτολεμαίου καὶ βασιλίσσης Ἀρσινόης θεῶν ἀδελφῶν, τῶν βασιλέων Πτολεμαίου καὶ βασιλίσσης Βερενίκης θεῶν σωτήρων ἀπόγονος· τὰ μὲν ἀπὸ πατρὸς Ἡρακλέος τοῦ Διὸς, τὰ δὲ ἀπὸ μητρὸς Διονύσου τοῦ Διὸς, παραλαβὼν παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν βασιλείαν Αἰγύπτου, καὶ Λιβύης, καὶ Συρίας, καὶ Φοινίκης, καὶ Κύπρου, καὶ Λυκίας, καὶ Καρίας, καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων, ἐξεστράτευσεν εἰς τὴν Ἀσίαν μετὰ δυνάμεων πεζικῶν καὶ ἱππικῶν καὶ ναυτικοῦ στόλου, καὶ ἐλεφάντων Τρογλοδυτικῶν καὶ Αἰθιοπικῶν, οὓς ὅ τε πατὴρ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς πρῶτος ἐκ τῶν χώρων τούτων ἐθήρευσαν, καὶ καταγαγόντες εἰς Αἴγυπτον, κατεσκεύασαν πολεμικὴν χρείαν (19). Κυριεύσας δὲ τῆς τε ἐντὸς Εὐφράτου χώρας πάσης, καὶ Κιλικίας καὶ Παμφυλίας, καὶ Ἰωνίας, καὶ τοῦ Ἑλλησπόντου, καὶ Θράκης καὶ τῶν δυνάμεων τῶν ἐν ταῖς χώραις ταύταις πασῶν, καὶ ἐλεφάντων Ἰνδικῶν, καὶ τοὺς μονάρχους τοὺς ἐν τοῖς τόποις πάντας ὑπηκόους κατασταθείς, διέβη τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, καὶ τὴν Μεσοποταμίαν, καὶ Βαβυλωνίαν, καὶ Σουσιάνην, καὶ Περσίδα, καὶ Μηδείαν, καὶ τὴν λοιπὴν πᾶσαν ἕως Βακτριανῆς· ὑπ' αὐτὸν (20) ποιησάμενος, καὶ ἀναζητήσας ὅσα ὑπὸ τῶν Περσῶν ἱερὰ ἐξ Αἰγύπτου ἐξήχθη, καὶ ἀνακομίσας μετὰ τῆς ἄλλης γάζης τῆς ἀπὸ τῶν τόπων εἰς Αἴγυπτον, δυνάμεις ἀπέστειλε διὰ τῶν ὀρυχθέντων ποταμῶν (21).

Hæc in lapidea illa tabula scripta reperimus, et servare licuit, sed pauca interciderant: ex fractura enim nonnisi frustulum exciderat. Deinde quasi una serie hæc in sella descripta erant.

Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ εἰκόνι ἐγέγραπτο, ἃ καὶ εὕρομεν σῶσαι· ὀλίγα δὲ ἦσαν τὰ ἀπολόμενα, οὐδὲ γὰρ πολὺ ἦν τὸ κεκλασμένον μέρος αὐτῆς. Εἶτα ὡς ἐξ ἀκολουθίας καὶ εἰς τὸν δίφρον ἐγέγραπτο οὕτως.

Postea strenue agens, jussu pacatis gentibus regno meo finitimis, gentes mox enumerandas devici, ac bello mihi subjeci. Gazam gentem debellavi, dehinc Agamen et Siguen, quibus devictis, eorum quæ possidebant omnium dimidium accepimus. Ava, Tiamo, qui vocantur etiam Tziamo, Gambela et

Μεθ' ἃ ἀνδρειώσας τὰ μὲν ἔγγιστα τοῦ βασιλείου μου ἔθνη εἰρηνεύεσθαι κελεύσας, ἐπολέμησα καὶ ὑπέταξα μάχαις τὰ ὑπογεγραμμένα ἔθνη. Γάζη (22) ἔθνη ἐπολέμησα, ἔπειτα Ἀγάμη καὶ Σιγύην, καὶ νικήσας, τὴν ἡμίσειαν τῶν παρ' αὐτοῖς πάντων ἐμερίσαμεν. Αὖα, καὶ Τιαμῶ (23), τοὺς λεγομένους

[99] Act. XIV, 12.

(18) Hæc delineantur inferius in tabula prima, ubi videsis.

(19) Πολεμικὴν χρείαν. Sic Vaticanus: Laurentianus vero minus commode Πτολεμαϊκὴν χρείαν, et sic edidit Bigotius.

(20) Vaticanus ὑφ' ἑαυτῷ.

(21) Δυνάμεις ἀπέστειλε διὰ τῶν ὀρυχθέντων ποταμῶν. Hæc ita Gallice vertit Emericus Bigotius, *Et faisant des canaux où il était nécessaire pour rendre à ses troupes le passage plus aisé.*

(22) Γάζη. Ex nominibus Æthiopicis quæ sequuntur pleraque hodierni usus in Æthiopia sunt, quæ nos pro facultate indicabimus, ea tamen cautione, ut ne nimium conjecturis indulgeamus. Gaza in Æthiopia pro loco aut gente peculiari non occurrit; sed hodierni Habessini regnum suum Gheeza vocant: an vero idipsum inscriptio, Gazam a Ptolemæo in Æthiopia subjugatam memorans, significet, ignoratur. Quæ mox sequitur, Ἀγάμη, Agame vel Agami, jam Agamia dicitur, estque præfectura regni Tigræ: nec ex nominis similitudine tantum eadem esse deprehenditur; sed etiam quia quæ mox recensentur loca pleraque, huic vicina sunt. De Σιγύη nihil reperio. Ibid. καὶ νικήσας, sic Vaticanus: Laurentianus vero ἐνίκησα· sed prior lectio præstat.

(23) Αὖα καὶ Τιαμῶ. In Vatic. legitur Τίαμα, quæ item, ut hic fertur, etiam Τζιαμῶ vel Τζίαμα dicebatur, quo nomine præfectura quædam regni Tigræ hodieque proxime Agamiam exstat, *Tsama*.

Digitized by Google

Τζιαμῶ, καὶ τοὺς Γαμβηλὰ, καὶ τὰ ἐγγὺς αὐτῶν [λέγει ἔθνη τὰ πέραν τοῦ Νείλου], καὶ Ζιγγαβηνὲ (24), καὶ Ἀγγαβὲ, καὶ Τιαμὰ, καὶ Ἀθαγαοῦς, καὶ Καλαὰ, καὶ Σεμῆναι ἔθνος πέραν τοῦ Νείλου ἐν δυσβάτοις καὶ χιονώδεσσιν δρεσιν οἰκοῦντας, ἐν οἷς διὰ παντὸς νιφετοὶ καὶ κρύη καὶ χιόνες βαθύτατοι (25), ὡς μέχρι γονάτων καταδύνειν ἄνδρα, τὸν ποταμὸν διαβὰς ὑπέταξα. Ἔπειτα, Λασινὲ, καὶ Ζαὰ, καὶ Γαβαλὰ, οἰκοῦντας παρ' δρεσι θερμῶν ὑδάτων βλύζουσι καὶ καταῤῥύτοις, Ἀταλμῶ καὶ Βεγὰ, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς ἔθνη πάντα· Ταγγαΐτας (26) τοὺς μέχρι τῶν τῆς Αἰγύπτου ὁρίων οἰκοῦντας ὑποτάξας, πεζεύεσθαι ἐποίησα τὴν ἑδὸν ἀπὸ τῶν τῆς ἐμῆς βασιλείας τόπων μέχρι Αἰγύπτου. Ἔπειτα Ἀννίνε καὶ Μετίνε ἐν ἀποκρήμνοις οἰκοῦντα δρεσι. Σεσέα ἔθνος (27) ἐπολέμησα, οὓς καὶ μέγιστον καὶ δυσβατώτατον δρος ἀναλ- B **143** θόντας περιφρουρήσας κατήγαγον καὶ ἐπαλξάμην ἐμαυτῷ τούς τε νέους αὐτῶν καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ παρθένους καὶ πᾶσαν τὴν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς κτῆσιν. Ῥαυσῶν (28) ἔθνη μεσόγεια λιβανωτοφόρων βαρβάρων, οἰκοῦντα ἐντὸς πεδίων μεγίστων ἀνύδρων, καὶ Σωλατὲ ἔθνος ὑπέταξα, οἷς καὶ τοὺς αἰγιαλοὺς τῆς θαλάσσης φυλάσσειν ἐκέλευσα. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ ἔθνη δρεσιν ἰσχυροῖς πεφρουρημένα αὐτὸς ἐγὼ ἐν ταῖς μάχαις παρὼν νικήσας καὶ ὑποτάξας, ἐχαρισάμην αὐτοῖς πάσας τὰς χώρας ἐπὶ φόροις. Ἄλλα δὲ πλεῖστα ἔθνη ἐκόντα ὑπετάγη μοι ἐπὶ φόροις. Καὶ πέραν δὲ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης οἰκοῦντας Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας (29), στράτευμα ναυτικὸν καὶ πεζικὸν διαπεμψάμενος, καὶ ὑποτάξας C αὐτῶν τοὺς βασιλέας, φόρους τῆς γῆς τελεῖν ἐκέλευσα, καὶ ὁδεύεσθαι μετ' εἰρήνης καὶ πλέεσθαι· ἀπό τε Λεύκης κώμης ἕως τῶν Σαβέων χώρας ἐπολέμησα. Πάντα δὲ ταῦτα τὰ ἔθνη πρῶτος καὶ μόνος βασιλέων τῶν πρὸ ἐμοῦ ὑπέταξα, δι' ἣν ἔχω τὸν μέγιστον θεόν μου Ἄρην εὐχαριστίαν, ὃς με καὶ ἐγέννησε, δι' οὗ πάντα τὰ ἔθνη τὰ ὁμοροῦντα τῇ ἐμῇ γῇ ἀπὸ μὲν ἀνατολῆς μέχρι τῆς λιβανωτοφόρου, ἀπὸ δὲ δύσεως μέχρι τῶν τῆς Αἰθιοπίας καὶ Σάσου τόπων, ὑπ' ἐμαυτὸν ἐποίησα· ἃ μὲν αὐτὸς ἐγὼ ἐλθὼν καὶ νικήσας, ἃ δὲ διαπεμπόμενος, καὶ ἐν εἰρήνῃ καταστήσας πάντα τὸν ὑπ' ἐμοὶ κόσμον, κατῆλθον εἰς τὴν Ἀδουλὴν τῷ Διὶ, καὶ τῷ Ἄρει, καὶ τῷ Ποσειδῶνι θυσιάσαι D ὑπὲρ τῶν πλοϊζομένων· ἀθροίσας δέ μου τὰ στρατεύματα, καὶ ὑφ' ἓν ποιήσας ἐπὶ τούτῳ τῷ τόπῳ, καθίσας τόνδε τὸν δίφρον παραθήκην τῷ Ἄρει ἐποίησα, ἔτει τῆς ἐμῆς βασιλείας εἰκοστῷ ἑβδόμῳ.

gentes ipsis vicinas [loquitur de populis trans Nilum positis], Zingabene, Angabe, Tiama, Athagaos, Calaa et Semena gentem trans Nilum in aviis et nivosis montibus sedes habentem, ubi semper pruinæ, glacies et nives profundissimæ, ita ut ad genua usque vestigium imprimatur, trajecto flumine subjeci. Deinde vero Lazine, Zaa et Gabala, qui habitant in montibus calidas aquas emittentibus ac præruptis, Atalmo et Bega, et cum iis gentes istius tractus omnes; Tangaitas, qui usque ad terminos Ægypti pertingunt, cum subegissem, pedestrem viam paravi a regni mei locis usque ad Ægyptum. Deinde vero gentes Annine et Metine in præruptis montibus habitantes. Sesææ populo bellum intuli, quos, cum in maximum et asperrimum montem ascendissent, posita circum custodia, illinc deduxi, mihique allegi juvenes eorum, uxores item, pueros et virgines, una cum universis eorum facultatibus. Rausorum gentem mediterraneam Barbarorum thuriferæ regionis, maximas et inaquosas planities incolentem, nationemque Solate subjeci: quos jussi maris oras præsidiis tutare. Has porro gentes omnes, asperrimis montibus septas, cum ipse præsens editis certaminibus subegissem, concessi agros suos vectigales retinere. Imo etiam plurimæ gentes sponte sese mihi vectigales obtulerunt. Sed etiam misso exercitu nautico et pedestri trans mare Rubrum, Arabitas et Cinædocolpitas subegi, eorumque reges tributa pendere, pacata itinera et maria servare jussi. Gentes item a Vico albo usque ad Sabæorum regionem debellavi. Cæterum hasce omnes nationes primus et solus post decessores meos reges subjeci, quare maximo deo meo Marti, qui me genuit, gratias habeo, cujus ope gentes ditioni meæ finitimas, ab oriente quidem usque ad thuriferam regionem, ab occidente vero usque ad Æthiopiam et ad Sasi loca, mihi subditas feci, cum ipse profectus, tum missis legatis victoriam referens; ac ubi totam ditionis meæ terram pacatam constitui, Adulem descendi sacrificatum Jovi, Marti et Neptuno pro navigantibus; accitis et in unum collectis hoc loco universis exercitibus meis, hancque sellam Marti dicavi, anno regni mei vicesimo septimo.

De Ava nihil habemus, nisi forte dicas esse præfecturam Tigræ quæ dicitur *Asa*. De Γαμβηλὰ vel Γαμβελὰ, ut Vaticanus habet, occurrit nihil.

Quæ mox sequuntur verba, λέγει ἔθνη τὰ πέραν τοῦ Νείλου, ex margine in seriem irrepsisse videntur: suntque Cosmæ nostri Scholion sive paragrapha.

(24) Καὶ Ζιγγαβηνὲ καὶ Ἀγγαβὲ, καὶ Τιαμὰ (Vatic. Τιάμαα) καὶ Ἀθαγάους, καὶ Καλαὰ, καὶ Σεμῆναι, Valic. Σαμινέ. De duobus primis nihil succurrit. De Tiama vero secundo occurrente, conjectare licet esse aliam præfecturam primæ cognominem in regno Bagamedra, nec procul positam, Tzama dictam, *Athagaos*: duæ sunt in Habessinia regiones nomine *Agao*, quarum alterutra hic fortasse indicatur. De Calaa nihil. Semenæ vero aut Samine, mox sequens, est certissime regio Samen vel Semen hodierna: nam et nomen consentit apprime, et præruptis nivosisque montibus plena esse narratur.

(25) Laurent. βαθύτατοι, Vatic. βαθεῖαι. De gentibus mox memoratis, nihil succurrit.

(26) Laurent. Ταγγαΐτας, Vatic. Ταγγαΐτων.

(27) Quæ sequuntur gentes, Sesea, Rauso et Solate, ad Barbariam pertinent, ut monet Cosmas inferius; Barbaria autem regio erat maritima ultra fretum Arabici sinus, ut ait plerumque Cosmas, quæ item Thurifera vocabatur. Hujus metropolis, Ptolemæo teste, erat Ῥάπτος, forte eadem quæ hic Rauso vocatur.

(28) Vatican. Ῥαυσῶ.

(29) Cinædocolpitæ sunt Arabiæ populi ad oram maris Rubri, ex Ptolemæo.

Digitized by Google

Cosmæ Scholia in Ptolemæi inscriptionem. Ex Vaticano codice.

Deinde Laxine, Zaa, et Gabala. Hæ gentes hactenus ita vocantur. A

Scsea gentem debellavi. Hic Barbariæ gentes indicat.

Arabitas et Cinædocolpitas. Paragrapha. Gentes quæ in Homerite sunt significat, id est, Felicis Arabiæ populos.

A Vico albo. Paragrapha. In partibus Blemmyum, vicus est nomine Leucogen.

Usque ad Sabæorum regionem. Paragrapha. Sabæorum item regio in Homerite est.

Et ad Sasi loca. Paragrapha. Hæc Sasi regio, ultima Æthiopum est, ubi multum auri reperitur, quod dicitur Tancharas. Ulterius autem est Oceanus, et regio Barbarcotarum, qui thuris mercatu- B ram exercent.

144 Et hæc quidem in sella scripta sunt. Porro usque in præsentem diem, ante sellam hujusmodi reos capitali pœna afficiunt. An vero a tempore usque Ptolemæi id moris obtineat, dicere non valeo. Hæc autem apposui, ut commonstrarem ipsum Ptolemæum, Sasum et Barbariam, extrema Æthiopiæ, accurate novisse, utpote qui universas illas gentes et regiones subegerit, quarum plerasque vidimus; cæteras, tum proxime versantes, quorumdam narratu probe novimus. Atenim mancipiorum maxima pars his ex gentibus prodeunt : quæ hodie apud eos qui ibi mercaturam exercent, inveniuntur. In Semenam vero, ubi glacies et nives adesse dicit, C rex Axomitarum exsulatum mittit eos quos exsilii pœna multat. Transmarinos autem Arabitas, Cinædocolpitas et Sabæorum regionem vocat, Homeritas. Ex hac itaque narratione conjectare licet latitudinem terræ ab hyperboreis partibus usque ad Sasum ac thuriferam Barbariam, non plus quam ducentarum mansionum esse. Etenim rem accuratissime exploratam, neque multum a veritate aberrantes, cum ex decursis a nobis mari et terra spatiis, tum ex certis narrationibus scripto consignamus : ita ut hac in parte divina Scriptura vera dicere deprehendatur; exteri vero falsa enuntient, ac conjecturas, sophismata et aniles fabellas ad vanitatis suæ confirmationem potius quam rei veritatem, proferant, zonam aliam australem commenti, D ultra eam quæ solis ardore exusta, quæque terræ a nobis habitatæ similis sit, quam nemo unus unquam vidit vel audivit. Quomodo enim videatur audiaturve, quod nunquam vere sensu perceptum est? Quare ne audiantur nugaces illi : nuperorum enim sophistarum hæc sunt, non antiquorum, qui nuperi coloratis sophismatis se putant veterum opinionem eversuros, rem impossibilem aggressi, ut in superiori libro paucis comprobavimus.

Ἔπειτα Λαζινὲ, καὶ Ζαὰ, καὶ Γαβαλά. Τὰ ἔθνη ἕως τῆς σήμερον οὕτως καλοῦνται.

Σέσσα ἔθνος ἐπολέμησα. Τὰ τῆς Βαρβαρίας ἔθνη ἐνταῦθα δηλοῖ.

Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας. Παραγραφή. Τοὺς εἰς τὸν Ὁμηρίτην σημαίνει· τουτέστι τοὺς ἐν τῇ Εὐδαίμονι Ἀραβίᾳ.

Ἀπό τε Λεύκης κώμης. Παραγραφή. Εἰς τὰ μέρη τῶν Βλεμμύων, ἔστι κώμη καλουμένη Λευκόγην.

Ἕως τῶν Σαβέων χώρας. Παραγραφή. Σαβέων χώρα πάλιν εἰς τὸν Ὁμηρίτην ἐστίν.

Καὶ Σάσου τόπων. Παραγραφή. Αὕτη ἡ Σάσου χώρα, ὑστάτη ἐστὶ τῶν Αἰθιόπων, ἔνθα καὶ πολὺ χρυσίον ἐστὶ, τὸ λεγόμενον Ταγχάρας. Ἐπέκεινα δὲ ταύτης ὁ Ὠκεανὸς παράκειται, ὥσπερ καὶ τῶν Βαρβαρεωτῶν τῶν καὶ τὸν λίβανον ἐμπορευομένων.

Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐν τῷ δίφρῳ γεγραμμένα. Ἕως δὲ τῆς σήμερον ἡμέρας ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ ἔνθα κεῖται ὁ δίφρος ἔμπροσθεν αὐτοῦ τοὺς καταδίκους φονεύουσιν. Εἰ ἐκ τοῦ παλαιοῦ τοῦ κατὰ τὸν Πτολεμαῖον ἔθους τοῦτο κεκρατηκὸς, εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Ταῦτα δὲ τίθεικα δεῖξαι βουλόμενος, ὡς καὶ αὐτὸς τὴν Σάσου καὶ τὴν Βαρβαρίαν τέλος τῆς Αἰθιοπίας ἀκριβῶς ἐπίσταται, πάντα τὰ ἔθνη ἐκεῖνα ὑποτάξας καὶ τὰς χώρας, ἃ καὶ πλεῖστα ἐξ αὐτῶν ἐθεασάμεθα· τὰ δὲ λοιπὰ καὶ ὡς ἐγγὺς τῶν τόπων ὄντες ἀκριβῶς μεμαθήκαμεν. Τὰ γὰρ πλεῖστα τῶν ἀνδραπόδων τῶν ἐρχομένων, ἐξ αὐτῶν τῶν ἐθνῶν εἰσιν, ἃ καὶ νῦν εὑρίσκονται παρὰ τοῖς ἐμπορευομένοις ἐκεῖσε. Ἀλλὰ καὶ Σεμῆναι (30), ἔνθα λέγει τὰς χιόνας καὶ τὰ κρύη γίνεσθαι, ἐκεῖ ἐξορίζει ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν ἡνίκα τινὰ καταδικάζει πεμφθῆναι ἐν ἐξορίᾳ. Τοὺς δὲ πέραν Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας καὶ τὴν Σαβέων χώραν, τοὺς Ὁμηρίτας λέγει. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ ταύτης τῆς ἱστορίας ἀκριβῶς στοχάσασθαι τὸ πλάτος τῆς γῆς ἀπὸ τῶν ὑπερβορείων τόπων ἕως τῆς Σάσου καὶ τῆς λιβανωτοφόρου Βαρβαρίας, οὐ πλείω τῶν διακοσίων μονῶν εἶναι. Ἀκριβῶς γὰρ ἐπιστάμενοι, καὶ οὐ πολὺ διαμαρτάνοντες τῆς ἀληθείας, τὰ μὲν πλεύσαντες καὶ ὁδεύσαντες, τὰ δὲ ἀκριβῶς μεμαθηκότες κατεγράψαμεν· ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο τὴν θείαν Γραφὴν ἀληθεύειν, τοὺς δὲ ἔξωθεν ψεύδεσθαι, στοχαζομένους μᾶλλον καὶ σοφιζομένους ψευδεῖς καὶ γραώδεις μύθους διηγουμένους πρὸς σύστασιν τῆς αὐτῶν ματαιότητος, καὶ ἀναπλαττομένους ἑτέραν ζώνην νοτιωτέραν τῆς κεκαυμένης ὁμοίαν τῆς ὑφ' ἡμῶν οἰκουμένης, καὶ ταύτην δὲ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε οὔτε ἀκήκοε. Πῶς γὰρ ὁρατὴ ἢ ἀκουστὴ τὸ μήτε ἀληθείᾳ αἰσθητῶς ὑφιστάμενον; Διὸ οὐ παραδεκτέον τοὺς αὐτῶν φληνάφους, νέων γάρ τινων σοφιζομένων τὰ τοιαῦτα τυγχάνει, καὶ οὐ παλαιῶν· οἵτινες σοφίσμασι πιθανοῖς ἔδοξαν ἀνατρέπειν τοὺς πρὸ αὐτῶν γεγονότας ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντες, καθάπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου λόγῳ τὸν ἔλεγχον ὡς ἐν βραχέσιν ἐποιησάμεθα.

(30) Vatican., Σαλμηνέ.

Digitized by Google

Παραγραφὴ εἰς τὸν Πτολεμαῖον. A *Paragrapha in Ptolemæum.*

Καὶ γὰρ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος, εἷς ἐστι τῶν βασιλευσάντων μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα Πτολεμαίων, περὶ ὧν ὁ προφήτης Δανιὴλ προφητεύει διαφόρως μὲν, ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῷ ἐνυπνίῳ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῷ ὁράματι τῶν τεσσάρων θηρίων τῶν ἀναβαινόντων ἀπὸ τῆς θαλάσσης, ὧν εἶδεν αὐτὸς ὁ Δανιήλ· ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κεφαλὴν χρυσῆν ἐν δὲ τῷ ὁράματι λέαιναν, σημαίνων τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἀρχὴν, τουτέστι τὸν Ναβουχοδονόσορ. Εἶτα ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, στῆθος καὶ βραχίονας ἀργυροῦς· ἐν δὲ τῷ ὁράματι, ἄρκον, τὴν τῶν Μήδων ἀρχὴν, ἥττονα οὖσαν τῶν Βαβυλωνίων, τουτέστι Δαρεῖον τὸν Μῆδον λέγει. Εἶτα ἐφεξῆς ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, κοιλίαν καὶ μηροὺς χαλκοῦς· ἐν δὲ τῷ ὁράματι πάρδαλιν, τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν, τουτέστι Κῦρον σημαίνει, ἥτις ἐγένετο λαμπρὰ καὶ περιφανὴς, οὐκ ἔλαττον τῶν Βαβυλωνίων. Εἶτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κνήμας σιδηρᾶς, ἐν δὲ τῷ ὁράματι θηρίον ἔκθαμβον καὶ φοβερὸν, ὀνυχας χαλκοῦς, καὶ ὀδόντας σιδηροῦς ἔχον, τὴν Μακεδονικὴν ἀρχὴν δηλοῖ, τουτέστιν Ἀλέξανδρον, λεπτύνων (sic) καὶ δαμάζων τὰς βασιλείας. Εἶτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι πόδες καὶ δάκτυλοι, μέρος μέντοι σιδηροῦν, μέρος δέ τι ὀστράκινον· ἐν δὲ τῷ ὁράματι δέκα κέρατα ἰσάριθμα τῶν δακτύλων, βασιλείαν διῃρημένην λέγει, τὴν μετὰ Ἀλέξανδρον, ἣν καὶ ἐν τῷ ὁράματι τοῦ κριοῦ καὶ τοῦ τράγου διαιρεθεῖσαν εἰς τοὺς τέσσαρας ἀνέμους λέγει τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦ γὰρ Ἀλεξάνδρου τελευτῶντος τοῖς τέσσαρσι φίλοις αὐτοῦ διεῖλε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· καὶ ὁ μὲν εἷς τῆς Εὐρώπης, ἤτοι τῆς Ἑλλάδος ἐβασίλευσεν· ὁ δὲ ἕτερος τῆς Ἀσίας, καὶ ὁ ἄλλος Συρίας καὶ Βαβυλωνίας, καὶ ὁ τέταρτος, Αἰγύπτου καὶ Λιβύης καὶ τῶν νοτίων μερῶν. Ἐκ τούτων οὖν τῶν τεσσάρων, μετ' αὐτοὺς υἱοὶ αὐτῶν πλείους γενόμενοι, ἐβασίλευσαν· καὶ ἐπλήθυναν κακὰ τῇ γῇ. καθὰ καὶ ἐν τοῖς Μακκαβαϊκοῖς ἐγγέγραπται. Τὸ δὲ κέρας τὸ μικρὸν τὸ λαλοῦν μεγάλα, τὸ ἀναμέσον τῶν δέκα κεράτων, Ἀντίοχον σημαίνει τὸν Ἐπιφανῆ, τὸν πολεμήσαντα τοὺς Ἰουδαίους ἀπὸ τῶν Μακκαβαίων. Τούτους οὖν πάντας λέγει, μέρος μὲν σιδηροῦν, μέρος δὲ ὀστράκινον, ὡς γνωμένους· ἓν τρόπον ὁ σίδηρος οὐ μίγνυται τῷ ὀστράκῳ.

Hic Ptolemæus aliquis est ex iis qui post Alexandrum Macedonem regnarunt; de quibus Daniel propheta variis in locis vaticinatur, maximeque in somnio Nabuchodonosoris et in visione quatuor bestiarum ascendentium ex mari : quæ vidit Daniel, in imagine scilicet caput aureum, in visione vero leænam, Babyloniorum regnum significans, id est, Nabuchodonosorem; in imagine item pectus et brachia 145 argentea, in visione vero ursum, scilicet Medorum imperium, minus Babylonico : ubi Darium Medum indicat; deinde in imagine ventrem et femora ænea, in visione autem pardum, nempe Persarum imperium, Cyrum videlicet significat, cujus imperium non minus splendidum et illustre fuit, quam Babyloniçum; postea in imagine crura ferrea, in visione autem bestiam terribilem et horrendam, unguibus instructam æreis ferreisque dentibus, scilicet Macedonicum imperium, sive Alexandrum Magnum, regna comminuentem et domantem; iterumque in imagine pedes et digitos, partim ferreos, partim testaceos; in visione vero, decem cornua, totidem scilicet quot digitos, queis divisum regnum denotat post Alexandri obitum. Quod etiam regnum, in visione arietis et hirci, in quatuor cœli ventos divisum ait. Moriens quippe Alexander, regnum inter quatuor sibi familiares divisit : quorum unus in Europa, scilicet in Græcia, regnavit alter in Asia; alius in Syria et Babylopia; quartus in Ægypto, Libya et australibus partibus. Ex his igitur quatuor propagati filii bene multi regnarunt, et multiplicaverunt mala super terram, ut in libro Machabæorum scribitur [60]. Parvum autem cornu magna loquens, in medio decem cornuum positum, Antiochum Epiphanem denotat, qui tempore Machabæorum Judæis bellum intulit. Hos itaque omnes, partim ferreos, partim testaceos dicit, utpote qui modo vicerint, modo ab aliis mutuo victi sint, neque tamen commisti sint, quemadmodum ferrum testæ non commiscetur.

Εἶτα πάλιν λέγει, ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, λίθον τμηθέντα ἐξ ὄρους ἄνευ χειρῶν· ἐν δὲ τῷ ὁράματι Υἱὸν ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐνταῦθα σημαίνει· ἐν ἑκατέρῳ μέρει ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῆς Παρθένου ἄνευ σπέρματος ἀνδρὸς ἐρχόμενον. Καὶ ἐνταῦθα γὰρ Ἄνευ Χειρῶν εἶπεν, ἵνα εἴπῃ, Ἄνευ σπέρματος ἀνδρός. Καὶ, ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· αἴτινες ἄνευ χειρῶν ἀνθρωπίνων ὡς ἀπὸ γαστρὸς τοὺς ὑετοὺς βαστάζουσαι, τίκτουσιν. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τῆς εἰκόνος, *Καὶ ἐπάταξε τὸν ὄστρακον, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκὸν, τὸν ἄργυρον, τὸν χρυσὸν, καὶ ἐγένετο ὡσεὶ κονιορτὸς ἅλωος θερινῆς, καὶ ἐξῆρεν αὐτὰ τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος καὶ τόπος οὐχ εὑρέθη ἐν αὐτοῖς. Ἐν δὲ τῷ ὁράματι, Ἐθεώρουν*

Deinde dicit, in imagine quidem, lapidem excisum ex monte sine manibus [61]; in visione autem, Filium hominis venientem in nubibus cœli, Dominum Christum : utrinque vero significat ipsum ex Abraham et ex Virgine sine semine viri venientem : nam hic *Sine manibus* ait, ac si diceret, Sine semine viri, et, in nubibus cœli : quæ absque humanis manibus, quasi in utero pluvias gestantes, pariunt. Hinc iterum in imagine : *Et percussit testam, ferrum, æs, argentum, aurum, et factum est quasi pulvis areæ æstivæ, et extulit ea abundantia spiritus, et locus inventus non est eis* [62]; in visione vero : *Videbam donec occisa est bestia, et periit, et corpus ejus datum est in combustionem ignis, et reliquarum bestiarum imperium translatum est, et longitudo vitæ*

[60] I Mach. I, 10. [61] Dan. II, 34. [62] Ibid. 35.

Digitized by Google

data est ipsis usque ad tempus [63], idipsum utrobique significans, fore scilicet ut, adveniente Christo Domino, omnia regna hæc ablata sint, Babyloniorum, **146** Medorum, Persarum, Macedonum; et ea quæ ex divisione imperii Macedonum facta sunt, pro nihilo computanda sint. Quod etiam factum tempore Christi est : neque enim tunc stabant regna Babyloniorum, Medorum, Persarum, vel Macedonum; sed omnia soluta fuerant.

A ἕως ὅτου ἀνῃρέθη τὸ θηρίον καὶ ἀπώλετο, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐδόθη εἰς καῦσιν πυρός· καὶ τῶν λοιπῶν θηρίων ἡ ἀρχὴ μετεστάθη· καὶ μακρότης ζωῆς ἐδόθη αὐτοῖς ἕως καιροῦ, τὸ αὐτὸ ἐφ' ἑκατέρου σημαίνων· ὅτι παραγενομένου τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ πᾶσαι αἱ βασιλεῖαι αὗται ἀναιρεθήσονται, καὶ ἡ τῶν Βαβυλωνίων, καὶ ἡ τῶν Μήδων, καὶ ἡ τῶν Περσῶν καὶ ἡ τῶν Μακεδόνων, καὶ ὅσαι ἐξ αὐτῆς ἐκ διαιρέσεως ἐγένοντο, καὶ εἰς οὐδὲν ἔτι λογισθήσονται· ὅπερ καὶ οὕτως ἐγένετο ἐπὶ τοῦ καιροῦ τοῦ Χριστοῦ· οὔτε γὰρ ἡ τῶν Βαβυλωνίων ἵστατο, οὔτε ἡ τῶν Μήδων, οὔτε ἡ τῶν Περσῶν, οὔτε ἡ τῶν Μακεδόνων· ἀλλὰ πᾶσαι κατελύθησαν.

Postea rursum in imagine ait : *Et in diebus regum illorum excitabit Deus cæli regnum, quod in sæculum non evertetur, et regnum ejus alteri populo non relinquetur, et erigetur in sæcula* [64]; in visione autem ait : *Et usque ad Antiquum dierum pervenit, et oblatum est ei. Et ipsi datum est imperium et honor et regnum; et omnes populi, tribus et linguæ servient ei. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non transibit, et regnum ejus non corrumpetur* [65]. Utrinque idipsum dicens, fore scilicet ut, adveniente Domino Christo, regna illa transierint, et soluta sint : hujus autem regnum insolubile et æternum sit. Est itaque hic Ptolemæus unus ex iis qui regnarunt, sive Philometor, sive Evergetes secundus, sive is qui ante postremam Cleopatram regnavit, Dionysius dictus. Nam ii ultra viginti septem annos regnarunt, atque abnepotes sunt priorum regum Ptolemæorum, ut in marmorea tabula, quam supra posuimus, descriptum est. Nam de iis qui nunc imperium obtinent, nihil in propheta scriptum est, quemadmodum et ipse Dominus ait [66], legem et prophetas usque ad Joannem prænuntiasse. Atenim cum Nabuchodonosor secum reputaret, num regnum suum successionem habiturum, similiterque Daniel cogitaret, num ritus Judaici perseveraturi essent, utrique pariter revelatum est, uno eodemque tempore imperium ejus finem habiturum, et ritus legaliaque Judaica solvenda esse, atque alium statum conditionemque rerum meliorem exoriturum, quæ æterna et nunquam solvenda erit : quæ exordium ducet, postquam hæc prima regna et legales ritus exoleverint : atque tunc exhibebitur, cum ejus princeps advenerit. Nam de Romano imperio in propheta nihil diserte scribitur : neque enim illud ex successione Nabuchodonosoris, neque etiam Judaicis legibus, aut politiæ congruens est; imo potius ipsi exitiosum. Neque item ex Macedonum successione venit, sed ait propheta : *Excitabit Deus cæli regnum, quod in sæculum non evertetur.* Ubi quidem de Domino Christo loquitur, ænigmatice tamen Romanum imperium his verbis complectitur, quod una cum Domino Christo exortum **147** est. Nam cum adhuc Christus in utero gestaretur, Ro-

Εἶτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι φησί· Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαῷ ἑτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται, καὶ ἀναστήσει εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐν δὲ τῷ ὁράματί φησι· Καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε καὶ προσηνέχθη αὐτῷ. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι δουλεύσουσιν αὐτῷ. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται· πάλιν τὸ αὐτὸ ἐφ' ἑκατέρου λέγων, ὅτι ἐρχομένου τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἐκεῖναι μὲν αἱ βασιλεῖαι παρελεύσονται, καὶ καταλυθήσονται, ἡ δὲ τούτου βασιλεία ἀκατάλυτος ἔσται καὶ αἰώνιος. Εἷς οὖν ἐστιν καὶ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος τῶν βασιλευσάντων, ἢ ὁ Φιλομήτωρ (31), ἢ ὁ νεώτερος Εὐεργέτης, ἢ ὁ πρὸ Κλεοπάτρας τῆς ὑστάτης, ὁ καλούμενος Διονύσου· οὗτοι γὰρ ὑπερέβησαν βασιλεύοντες τὰ εἰκοσιεπτὰ ἔτη, καὶ αὐτοὶ ἀπόγονοί εἰσι τῶν πρώτων βασιλευσάντων Πτολεμαίων, καθὰ καὶ ἐν τῇ εἰκόνι τῇ μαρμαρίνῃ, ᾗ ἐτάξαμεν, ἀναγέγραπται. Περὶ γὰρ τῶν νῦν βασιλέων οὐδὲν ἐν τῷ προφήτῃ ἀναγέγραπται, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει, ὅτι Καὶ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν. Τοῦ γὰρ Ναβουχοδονόσορ διαλογιζομένου, εἰ ἔχει διαδοχὴν ἡ βασιλεία αὐτοῦ, καὶ τοῦ Δανιὴλ διαλογιζομένου, εἰ ἔχει διαδοχὴν τὰ ἔθη τὰ Ἰουδαϊκά· ἀμφοτέροις ἐκ παραλλήλου τὸ αὐτὸ ἀπεκαλύφθη, ὅτι Ἐν ἑνὶ χρόνῳ καὶ πᾶσα ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας σου ἐκλείψει, ἐν ταυτῷ καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθη καὶ νόμιμα καταλυθήσονται, καὶ ἑτέρα κατάστασις ἀντεισαχθήσεται κρείττων, ἥτις αἰώνιος καὶ ἀκατάλυτος ἔσται, ἥτις καὶ ἀρχὴν λήψεται, παυομένων μὲν τῶν πρώτων βασιλειῶν καὶ τῶν νομικῶν ἐθῶν· ἀναδεικνυμένη δὲ ὅταν ὁ ταύτης ἀρχηγὸς παραγένηται. Περὶ γὰρ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ἐν μὲν τῷ προφήτῃ οὐ φανερῶς γέγραπται· οὐδὲ γὰρ ἐκ διαδοχῆς ἐστι τοῦ Ναβουχοδονόσορ, οὐδὲ ἁρμοδία τῇ τῶν Ἰουδαίων πολιτείᾳ, ἧγουν εὐνομίᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ καθαιρετική. Οὐδὲ ἐκ διαδοχῆς ἐστι τῶν Μακεδόνων, ἀλλά φησιν· Ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ δια-

[63] Dan. VII, 11. [64] Dan. II, 44. [65] Dan. VII, 13, 14. [66] Matth. XI, 13.

(31) Hic manifeste labitur Cosmas : nam Ptolemæus hic memoratus, hujus nominis tertius est, Evergetes dictus, filius Ptolemæi Philadelphi et Arsinoes, nepos Ptolemæi primi et Berenice, ut fert inscriptio.

Digitized by Google

φθαρήσεται. Ἐνταῦθα μὲν λέγων περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, αἰνιγματωδῶς δὲ συμπεριλαμβάνει καὶ τὸ τῶν Ῥωμαίων βασίλειον, συνανατεῖλαν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ ἔτι κυοφορουμένου, κράτος ἐδέξατο παρὰ Θεοῦ ἡ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία, ὡς ὑπηρέτις οὖσα τῶν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομιῶν· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ καιρῷ καὶ αἰώνιοι Αὔγουστοι προσηγορεύθησαν, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἀπογραφὴν ὡς κρατοῦντες ἐποιήσαντο. Ἀμέλει ἀπογραφὴ ἐγένετο ἐπὶ Αὐγούστου Καίσαρος· τῶν Ῥωμαίων γῆν καὶ βασιλείαν ἠξίωσεν ἀπογραφῆναι καὶ τέλη δοῦναι.

A manum imperium roboratum est a Deo, utpote Christi œconomiarum administrum : eo quippe tempore æternum duraturi Augusti proclamati sunt, et per omnem terram ut imperantes censum fecerunt. Et sane ait evangelista : *Hæc prima descriptio facta est sub Cæsare Augusto*[67], quando Dominus Christus natus, et in Romanorum terra et imperio describi atque tributa pendere dignatus est.

Μετέχει οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων τῶν ἀξιωμάτων τῆς βασιλείας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· πάσας ὑπεραίρουσα ὅσον ἐνδέχεται κατὰ τὸν βίον τοῦτον, ἀήττητος διαμένουσα μέχρι τῆς συντελείας· *Εἰς τὸν αἰῶνα* γάρ, φησὶν, *οὐ διαφθαρήσεται*. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ, *εἰς τὸν αἰῶνα*, τὸ ἀτελεύτητον σημαίνει, καθὰ καὶ ὁ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ λέγει· *Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*· ἐπὶ δὲ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ὡς συνανατειλάσης τῷ Χριστῷ, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦτον οὐ διαφθαρήσεται. Θαῤῥῶν γὰρ ἀποφαίνομαι, ὅτι εἰ καὶ διὰ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας πρὸς παιδείαν, ὀλίγον ἐχθροὶ βάρβαροι τῇ Ῥωμανίᾳ ἐπανίστανται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ διακρατοῦντος, ἀήττητος διαμένει ἡ βασιλεία, ἐπὶ τῷ μὴ στενοῦσθαι τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀλλὰ πλατύνεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ πρῶτον βασίλειον ἐπίστευσε Χριστῷ παρὰ τὰ λοιπά· καὶ αὕτη ἡ βασιλεία ὑπηρέτις ἐστὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομιῶν, ἣν διὰ ταῦτα φυλάττει ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης ἀήττητον μέχρι συντελείας. Τὸ δὲ τῶν Περσῶν βασίλειον οὐκ ἔστιν ἐκ τῶν Περσῶν, οὔτε ἐκ διαδοχῆς τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐξ ἄλλης ἀρχῆς νῦν ἀνέστη, τουτέστιν ἐκ τῶν Μάγων. Ἐπὶ γὰρ τῶν καιρῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ βασιλεία τῶν Περσῶν καταλυθεῖσα ἦν ἀπὸ τοῦ Μακεδόνος Ἀλεξάνδρου κατὰ τὴν προφητείαν, καὶ οἱ διάδοχοι τῆς Μακεδονικῆς ἀρχῆς κατεκράτουν τῆς χώρας ἄχρις Ἀντιόχου· λοιπὸν ἐκτοτε Πάρθοι κατὰ μικρὸν ἐτοποκράτουν. Ἀμέλει ἐπιῤῥύψαντες ἐν Ἱεροσολύμοις, Ὑρκανὸν τὸν τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντα αἰχμάλωτον ἔλαβον πρὸ ὀλίγου χρόνου τοῦ παραγενέσθαι τὸν Δεσπότην Χριστόν. Νῦν γὰρ ὡς πρὸ τετρακοσίων ἐτῶν ἐξεγέρθη αὕτη ἡ βασιλεία τῶν Μάγων· ὡς οἶμαι καὶ αὕτη δευτερεύουσα μετὰ τοὺς Ῥωμαίους, διὰ τὸ τοὺς Μάγους ἀξιώματά τινα λαβεῖν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν προσκύνησιν καὶ τιμήν. Ἐν τῇ γὰρ Ῥωμαίων γῇ πρῶτον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων διέβραμε τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα· καὶ εὐθέως πάλιν ἐν Περσίδι διὰ Θαδδαίου τοῦ ἀποστόλου. Ἀμέλει καὶ ἐν ταῖς Καθολικαῖς γέγραπται· *Ἀσπάζεται ὑμᾶς ἡ ἐν Βαβυλῶνι συνεκλεκτή*. Ἀλλὰ μὴν τὸ τῶν Ῥωμαίων βασίλειον πολλὰ προβλήματα ἔχει ἐν τούτῳ, ὡς καὶ πρῶτον ὄν, καὶ πρῶτον πιστεῦσαν εἰς Χριστὸν καὶ ὑπηρετοῦν ἐν πάσῃ τῇ κατὰ Χριστὸν οἰκονομίᾳ. Ἕτερον δὲ σημεῖον δυναστείας τῶν Ῥωμαίων

Imperium itaque Romanum dignitatis regni Christi Domini consors est; utpote quod omnia regna exsuperet, quantum in hoc sæculo licet, ac invictum maneat usque ad consummationem : ait quippe, *In sæculum non corrumpetur*. Quod si de Domino Christo accipiatur illud, *in sæculum*, perpetuitatem denotat, quemadmodum et Gabriel Virgini dicit: *Et regnabit in domo Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis*[68.69]; si vero de Romanorum imperio accipiatur, utpote quod cum Christo exortum sit, in hoc sæculo non evertendum ait. Nec vereor cum fiducia pronuntiare, etiamsi ob peccata nostra ad breve tempus ad castigationem nostram barbari hostes in Romanam ditionem insurgant, attamen summi moderatoris virtute, invictum imperium fore, ut ne Christianæ res in angustum deducantur, sed potius amplificentur. Etenim hoc primum imperium præ cæteris in Christum credidit, atque hoc ipsum Christi œconomiæ famulatum est : ac ideo ipsum ad consummationem usque invictum servabit universorum Dominus. Persarum autem regnum, non ex Persis ortum habet, neque priscorum regum successionem servat, sed ex alieno principatu jam insurrexit, id est, ex Magis. Nam Christi tempore, Persarum regnum jam solutum fuerat ab Alexandro Macedone, secundum prophetiam, ac Macedonici imperii successores eam regionem obtinebant usque ad Antiochum : deinde vero Parthi paulatim eam subegerunt. Et vero Jerosolymam irrumpentes, Hyrcanum Judæorum principem captivum abduxerunt, haud diu antequam Dominus Christus adveniret. Jam autem quod obtinet Magorum imperium, ante annos circiter quadringentos exortum est, quod ideo, mea quidem sententia, secundas post Romanos obtinet, quia Magi, quod Christum adoratum venerint, aliquam hinc dignitatem adepti sint. Atenim in Romana primum ditione apostolorum tempore Christiana prædicatio diffusa est; statim vero postea in Perside per Thaddæum apostolum. Et sane in Catholicis epistolis scriptum **148** est : *Salutat vos Ecclesia, quæ est in Babylone, coelecta*[70]. Quinetiam Romanum imperium multas hac in parte prærogativas obtinet; nempe, quod sit primum, quod primum in Christum crediderit, quod omni secundum

[67] Luc. II, 2. [68.69] Luc. I, 32. [70] I Pet. V, 13.

Digitized by Google

Christum œconomiæ ministraverit. Aliud autem potentiæ argumentum Romanis Deus concessit : nimirum, quod cum eorum numismate omnes gentes commercium exerceant, et in quovis loco ab extremis terræ usque ad oppositos fines illud admittatur, mirantibus talem monetam cunctis hominibus atque regnis, quia in aliis quibusvis regnis similis non comparet. Demum ad propositum revertamur.

A ὁ αὐτοῖς κεχάρισται ὁ Θεός, λέγω δὲ ὅτι ἐν τῷ νομίσματι αὐτῶν ἐμπορεύονται πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἀπ' ἄκρου γῆς ἕως ἄκρου γῆς δεκτόν ἐστι, θαυμαζόμενον παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, καὶ πάσης βασιλείας, ὅπερ ἑτέρα βασιλεία οὐχ ὑπάρχει τὸ τοιοῦτον. Λοιπὸν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Textus.

Certe veterum philosophorum quidam, qui in mundo circumquaque peregrinati sunt et historias scripserunt, terræ positionem et astrorum cursum pari atque Scriptura sacra modo explicavere. Jam eorum quidam prodeat in medium, qui sic habet : B

Ephori ex quarto Historiæ libro.

Subsolanum ac orienti proximum locum Indi incolunt ; austrum vero et meridiem Æthiopes, loca versus zephyrum et occidentem Celti habitant ; aquilonem et septentrionem, Scythæ. Hæ vero partes non inter se prorsus æquales sunt, sed Scytharum et Æthiopum latus majus est ; Indorum vero et Celtorum, minus ; sed primi et secundi inter se pares sunt spatii amplitudine. Nam Indi quidem inter æstivum et hibernum orientem sunt, Celti vero ab æstivo, usque ad hibernum occasum spatia occupant ; quæ spatia inter se similia sunt, atque inter se prorsus opposita. Scytharum autem regio quod ex cursus solis spatio superest occupat ; Æthiopicæ vero genti opponitur : quæ videtur extendi ab hiberno oriente usque ad brevissimum occasum. C

149 *Paragrapha.*

Hic Ephorus vetus scriptor est, philosophus et historiographus.

Τὸ κείμενον.

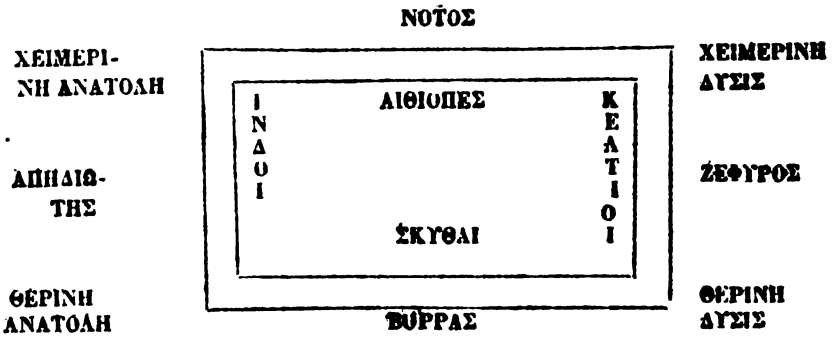
Τινὲς γὰρ τῶν παλαιῶν φιλοσόφων σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιοδεύσαντες, καὶ ἱστοριογραφήσαντες, παραπλησίως τῇ θείᾳ Γραφῇ ἔφασαν καὶ αὐτοὶ τὴν θέσιν τῆς γῆς εἶναι, καὶ τῶν ἄστρων τὴν περιφορὰν γίνεσθαι. Παρίτω δὲ εἰς μέσον ἐξ αὐτῶν τις φάσκων οὕτως.

(32) *Ἐφόρου ἐκ τῆς δ' αὐτοῦ Ἱστορίας.*

Τὸν μὲν γὰρ ἀπηλιώτην καὶ τὸν ἐγγὺς ἀνατολῶν τόπον Ἰνδοὶ κατοικοῦσι, τὸν δὲ πρὸς νότον καὶ μεσημβρίαν Αἰθίοπες νέμονται· τὸν δὲ ἀπὸ Ζεφύρου καὶ δυσμῶν Κελτοὶ κατέχουσι· τὸν δὲ κατὰ Βορρᾶν καὶ τοὺς ἄρκτους, Σκῦθαι κατοικοῦσιν. Ἔστιν μὲν οὖν οὐκ ἴσον ἕκαστον τούτων τῶν μερῶν· ἀλλὰ τὸ μὲν τῶν Σκυθῶν καὶ τῶν Αἰθιόπων μεῖζον· τὸ δὲ τῶν Ἰνδῶν καὶ τῶν Κελτῶν ἔλαττον. Καὶ παραπλήσιον ἑκατέρων ἀλλήλοις ἔχει τοῦ τόπου τὸ μέγεθος. Οἱ μὲν γὰρ εἰσι μεταξὺ θερινῶν καὶ χειμερινῶν ἀνατολῶν· Κελτοὶ δὲ τὴν ἀπὸ θερινῶν μέχρι χειμερινῶν δυσμῶν χώραν κατέχουσι. Καὶ τοῦτο μὲν ἴσόν ἐστιν ἐκείνῳ τῷ διαστήματι, καὶ μάλιστά πως ἀντικείμενον. Ἡ δὲ τῶν Σκυθῶν κατοίκησις τοῦ μὲν ἡλίου τῆς περιφορᾶς τὸν διαλειπόντα κατέχει τόπον· ἀντίκειται δὲ πρὸς τὸ τῶν Αἰθιόπων ἔθνος· ὃ δοκεῖ παρατείνειν ἀπὸ ἀνατολῶν χειμερινῶν μέχρι δυσμῶν τῶν βραχυτάτων.

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ Ἔφορος, παλαιός ἐστι συγγραφεὺς, φιλόσοφος καὶ ἱστοριογράφος.



Accurate Ephorus, tum verbo tum delineatione, positionem terræ et astrorum cursum, perinde atque divina Scriptura, enarrat. Enimvero hic Ephorus historiographus erat, qui in quarto Historiæ libro hæc, quæ supra diximus, retulit. Pytheas D Ἀκριβῶς ὁ Ἔφορος καὶ λόγῳ καὶ τῇ καταγραφῇ, ὡς ἡ θεία Γραφὴ, διηγεῖται τὴν θέσιν τῆς γῆς καὶ τῶν ἄστρων τὴν περιφοράν. Οὗτος γὰρ ὁ Ἔφορος ἐγένετο ἱστοριογράφος, ὃς ἐν τῇ τετάρτῃ αὐτοῦ Ἱστορίᾳ ταῦτα συγγραψάμενος διηγήσατο. Πυθέας δὲ ὁ

(32) Hic Ephorus Isocratis auditor et Theopompi condiscipulus, scripsit 30 Historiæ libros.

Digitized by Google

Μεγαλιώτης (33) ἐν τοῖς περὶ Ὠκεανοῦ οὕτως φησίν, ὡς ὅτι παραγενομένῳ αὐτῷ ἐν τοῖς βορειοτάτοις τόποις ἐδείκνυον οἱ αὐτόθι Βάρβαροι τὴν ἡλίου κοίτην, ὡς ἐκεῖ τῶν νυκτῶν ἀεὶ γινομένων παρ' αὐτοῖς. Ξενοφάνης δὲ ὁ Κολοφώνιος, ἄπειρον ὑποτιθέμενος τὴν γῆν εἶναι, πρόδηλός ἐστι μὴ δεχόμενος τὴν σφαῖραν· καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἔξωθεν συμφωνοῦντες τῇ θείᾳ Γραφῇ εὑρίσκονται εἰρηκότες. Ἡμεῖς δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ χρώμενοι πάλιν ὑποτιθέμεθα λέγοντες, τοὺς τέσσαρας ποταμούς, οὓς ἡ θεία Γραφὴ λέγει ἐξέρχεσθαι τοῦ παραδείσου, τὸν Ὠκεανὸν διατέμνουσι, καὶ ἀναδίδονται ἐν τῇ γῇ ταύτῃ· ὁ μὲν Φισὼν ἐν τῇ Ἰνδικῇ χώρᾳ, ὃν καλοῦσί τινες Ἰνδὸν ἢ Γάγγην, ἐκ τῶν μεσογείων που κατερχόμενος, πολλὰς ἐκροὰς ἔχει ἐν τῷ Ἰνδικῷ πελάγει. Καὶ οὗτος δὲ ὁ ποταμὸς καὶ κιβώρια ἔχει καὶ τὰ καλούμενα Νειλαγαθία, καὶ φύλλα, καὶ λωτάρια καὶ κροκοδείλους, καὶ ἕτερα ὅσα ἔχει ὁ Νεῖλος. Ὁ δὲ Γηὼν ἀπὸ τῶν μερῶν τῆς Αἰθιοπίας διερχόμενος πᾶσαν τὴν Αἰθιοπίαν καὶ Αἴγυπτον, τὰς ἐκροὰς ἐπὶ τὸν παρ' ἡμῖν κόλπον ἐκπέμπει. Ὁ δὲ Τίγρης καὶ Εὐφράτης ἀπὸ τῶν μερῶν τῆς Περσαρμενίας διερχόμενοι μέχρι τοῦ Περσικοῦ κόλπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμεῖς περὶ τούτων. Σημαίνει βουλομένη ἡ θεία Γραφὴ τὴν διάμετρον τοῦ παραδείσου, ὡς μεγάλη τίς ἐστι καὶ ἐκτεταμένη ἐν τῇ ἀνατολῇ, ἐμνήσθη τῶν τεσσάρων ποταμῶν τούτων μόνων· ὡς ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ἐξ Ἐδὲμ ἀναδιδομένης, καὶ ποτιζούσης τὸν παράδεισον, τὸ ὑπόλοιπον ὕδωρ εἰς τοὺς τέσσαρας τούτους τοὺς μεγάλους ποταμοὺς ἀφορίζεται. Καὶ διαπερῶντες ἐν τῇ γῇ ταύτῃ πολλὴν γῆν πάλιν ποτίζουσι.

A vero Massiliensis de Oceano agens ait, cum ad remotissima septentrionis loca advenisset, solis cubile a Barbaris sibi commonstratum fuisse, quia istic nox penes ipsos effici solebat. Xenophanes autem Colophonius, cum immensam esse terram supponat, sphæram, ut propalam est, non admittit. Et hæc quidem exteri cum divina Scriptura consentientes dixisse deprehenduntur. Nos autem initæ seriei insistentes, rursum supponimus quatuor flumina, quæ ex paradiso emanasse sacræ Litteræ ferunt, Oceanum permeare in hancque terram influere; Phison quidem Indicam in regionem: quem ex mediterraneis defluentem quidam Indum aut Gangem vocant, multisque ostiis Indicum mare influit. Hic vero fluvius ciboria, sive fabas Ægyptias multas habet, et quæ Nilagathia vocantur, folia item, lotaria et crocodilos, cæteraque omnia quæ Nilus profert. Gehon autem, in partibus Æthiopiæ ortum habens totamque Æthiopiam et Ægyptum percurrens, in sinum nostrum multis capitibus exoneratur. Tigris vero et Euphrates ex Persarmeniæ partibus ad Persicum sinum defluunt. Et de his quidem hactenus. Divina Scriptura, ut paradisi diametrum describeret, quod permagnum sane erat et in oriente protensum, hæc quatuor flumina tantum memoravit, ita ut reliquam item aquam, ex fonte in Edem scaturiente ac paradisum rigante manantem, cum his **150** quatuor magnis fluminibus complexa sit. Quæ flumina, in hanc terram permeantia, magnam ejus partem irrigant.

Τὸ κείμενον.

Τούτῳ οὖν τῷ τρόπῳ διατρεχόντων τῶν φωστήρων καὶ ποιούντων νύκτας καὶ ἡμέρας, καὶ καιροὺς καὶ χρόνους, καὶ εἰς σημεῖα τοῖς πλέουσι πελάγη, ἢ ὁδοιποροῦσιν ἔρημον, ὄντων καὶ φαινόντων ἐπὶ τῆς γῆς· οὐ τῇ περιφορᾷ τοῦ οὐρανοῦ αὐτὰ φήσομεν κινεῖσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον διὰ δυνάμεων λογικῶν καθάπερ λαμπαδηφόρων τινῶν, ὡς πάλιν δείξομεν τὴν θείαν Γραφὴν δηλοῦσαν. Φησὶ γὰρ περὶ τοῦ ἀντικειμένου διδάσκων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τί ἦν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἐξ ἀρχῆς, οὕτως· *Κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος, τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας*· σαφῶς ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ κινεῖν τὸν ἀέρα καὶ μεταβάλλειν αὐτὸν εἶναι πρώην δεδάξας, νυνὶ δὲ ἐκριφέντα μηκέτι ταύτην ἔχειν τὴν ἀξίαν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐνεργεῖν ἐκ κακίας ἐπὶ τοὺς ἁμαρτωλούς, ὡς δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι οὐ μόνος τοῦτο ποιεῖν ἐξίσχυεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοὶ σὺν αὐτῷ· οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀγγέλων τὸν ἀέρα κινεῖν ἐπετρέποντο, οἱ δὲ τὸν ἥλιον, οἱ δὲ τὴν σελήνην, ἄλλοι τὰ ἄστρα, ἕτεροι νέφελας καὶ βροχὰς ἐργαζόμενοι, καὶ ἕτερα πολλά· τοῦτο γὰρ ἔργον καὶ νόμος τῶν ἀγγελικῶν ταγμάτων τε καὶ δυνάμεών ἐστι, τὸ διακονεῖν πρὸς εὐεργεσίαν καὶ τιμὴν τῆς

Textus.

Cum ergo luminaria hoc ritu cursum peragant, ac noctes diesque, tempora et annos conficiant, navigantibusque atque in deserto peregrantibus in signum posita sint, terramque collustrent, dicimus ea non ex cœli circumvectione moveri, sed potius virtutibus quibusdam rationabilibus ceu quibusdam lampadophoris, uti rursum ex divina Scriptura commonstrabimus. Nam de adversario loquens divinus Apostolus, quod ejus opus ab initio esset ita declarat: *Secundum principem potestatis aeris spiritus hujus, qui nunc operatur in filios diffidentiæ* [71], aperte docens ipsum antea fuisse principem potestatis aeris ad ipsum movendum et commutandum; nunc autem tali dignitate abjectum et exclusum fuisse, imo potius ex malitia operari in peccatores: id hinc manifestum est quod non ipse solus id agere posset, sed etiam alii multi cum illo: nam ex angelis alii ut moverent aerem deputabantur; alii solem, alii lunam, alii astra, alii nubes ut pluvias pararent: et alia multa officia obibant. Nam id opus, ea lex est angelicorum ordinum et virtutum, ut ad beneficentiam et honorem imaginis Dei ministrent, id est, hominis, et ut, ceu dicto audientes regis mi-

[71] Ephes. II, 2.

(33) Vatic. Μεταλεώτης.

Digitized by Google

lites, omnia moveant: siquidem id operis perficere quarta die jussi sunt, quando cœlum astris exornavit. Inimicorum vero dæmonum officium est, utpote rebellium, ut imagini Dei damna pariant: nam et ipsi quarta die jussa transgressi, cœlo dejecti sunt, quemadmodum alibi dicit: *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis*[72]? manifeste docens omnes in ministerium hominum deputatos esse. Insuper ait: *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe, quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei*[73]. Creaturam hic vocat angelos; filios autem Dei, homines; exspectationem vero dicit, ac si quis procul positus spectandi causa caput attollat, aut eminus videat sperando aliquid boni hominibus obventurum esse. Nisi enim servile ministerium obiissent, libertatem non optassent: siquidem cum homo peccasset, ac mortis sententiam subiisset, admodum dolebant angeli, quasi de universo desperantes; **151** quippe cum homo universi rerum opificii vinculum ac imago Dei sit. Ex tali sententia, pro seipsis et pro universo animum despondentes, nolebant ultra homini incassum ministrare et servire, sed, inquit, *propter eum qui subjecit in spe*, ac si dicat: Non permisit Deus voluntatem eorum impleri, sed spem aliquam dedit, ut ne animum desponderent, sed sperarent, elapso quodam tempore, aliquid boni hominibus adfuturum.

εἰκόνος τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κινεῖν πάντα, ὡς ὑπήκοοι στρατιῶται τοῦ βασιλέως. Τοῦτο γὰρ τὸ ἔργον τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐκελεύσθησαν ποιεῖν, ὅτε καὶ τὸν οὐρανὸν τοῖς ἄστροις κατεκόσμησεν. Ἔργον τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων τὰ πρὸς βλάβην τῆς εἰκόνος, ὡς ἀνταρτῶν (*sic*) ποιεῖν· καὶ αὐτοὶ γὰρ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ παραβάντες τὴν κέλευσιν κατερρίφησαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καθὰ καὶ ἑτέρωθι οὕτως λέγει· *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν;* διαῤῥήδην πάντας εἰπὼν εἰς διακονίαν τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων. Ἔτι λέγει· *Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται· τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι· ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ*· κτίσιν καλῶν ἐνταῦθα τοὺς ἀγγέλους· υἱοὺς δὲ Θεοῦ, τοὺς ἀνθρώπους· ἀποκαραδοκίαν δέ, τὸ ἀπὸ τοῦ κάρα ἐκτείνειν, καὶ μακρόθεν ὁρᾷν τε καὶ ἐλπίζειν τι χρήσιμον περὶ τῶν ἀνθρώπων. Εἰ μὴ γὰρ δουλικὴν ὑποταγὴν ἐποίουν, οὐκ ἂν ἐλευθερίας ἐπεθύμουν· ἁμαρτήσαντος γὰρ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, πάνυ ἐλυποῦντο οἱ ἄγγελοι, ἀπελπιστίαν τοῦ παντὸς ἀναλογιζόμενοι· ὡς συνδέσμου ὄντος τοῦ ἀνθρώπου πάσης τῆς κτίσεως, καὶ εἰκόνος Θεοῦ τυγχάνοντος, καὶ ἐκ τῆς ἀποφάσεως ἀπελπιστίαν καὶ ἑαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς λογιζόμενοι διακονεῖν καὶ ὑπηρετεῖν ἔτι ὑπὲρ αὐτοῦ ματαίως οὐκ ἠβούλοντο· ἀλλά, φησίν, *διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι*· ὡσανεί, Οὐκ εἴασεν ὁ Θεὸς τὴν βουλὴν αὐτῶν γενέσθαι· ἀλλὰ δέδωκεν αὐτοῖς ἐλπίδα τινά, ὥστε μὴ ἀπογνῶναι, ἀλλ' ἐλπίζειν τι χρήσιμον μετὰ καιροῦ τοῖς ἀνθρώποις.

Paragrapha.

Sexta die conspicatus ille bonorum osor dæmon hominem honore et cura multa dignatum, invidia stimulante, in parem suo lapsum illum pertrahere conatus est; cumque adoriendi modum ignoraret, bruta quidem statim ad cibum currentia videbat, ipsum vero non confestim appetitu moveri, sed circumspectare arborum pulchritudinem; hinc æstimavit eum legem a Deo accepisse; ac serpentis assumpta forma propius accedens, quæ lex illa esset ediscere conatur, ac subdole ait: *Cur præcepit vobis Deus, ne comederitis ex omni ligno paradisi*[74]? Mulier autem, utpote quæ recens edita in lucem, ac intelligentia multo tardior illo esset, reponit ipsi. Ille vero quasi jam antea præceptum illud novisset, Deum quasi invidum calumniari cœpit, hominemque ad cibi esum pellicere, suadens ut sibi potius obsequens esset, quo veluti Deus evaderet: morbique sui contagium ipsis communicavit. Cui homo cum pomeridianis horis obtemperasset, ipsa die ex paradiso pulsus est, quemadmodum et ille statim post peccatum e cœlo dejectus est. Accepitque homo sententiam mortis his

Παραγραφή.

Τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ θεωρῶν ὁ μισόκαλος δαίμων τὸν ἄνθρωπον τιμηθέντα καὶ πολλῆς ἐπιμελείας ἀξιωθέντα, φθονήσας συγκατασπᾷν ἐπειρᾶτο. Ἀγνοῶν δὲ πόθεν αὐτῷ προσβάλλει, ἐθεώρει τὰ μὲν ἄλογα εὐθέως εἰς τροφὴν προσδραμόντα, αὐτὸν δὲ τέως εἰς ὄρεξιν μὴ κινηθέντα, ἀλλὰ περισκοποῦντα τὰ κάλλη τῶν φυτῶν, καὶ ἐλογίσατο αὐτὸν νόμον εἰληφέναι παρὰ Θεοῦ. Ἐλθὼν δὲ πλησίον διὰ τοῦ ὄφεως, πειρᾶται μαθεῖν τὸν νόμον καὶ τεχναζόμενός φησι· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεὸς, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ παραδείσου;* Ἡ γυνὴ δὲ ὡς ἀρτιγενὴς οὖσα καὶ πολὺ βραδυτέρα ἐκείνου περὶ τὸ νοεῖν ὑπάρχουσα, ἐξεῖπεν αὐτῷ. Ὁ δὲ τὸν νόμον τότε δῆθεν ὡς ἤδη εἰδὼς, ἤρξατο τὸν Θεὸν διαβάλλειν ὡς φθονερὸν, καὶ γαργαλίζειν τὸν ἄνθρωπον πρὸς τροφὴν, καὶ συμβουλεύειν μᾶλλον ὑπακοῦσαι αὐτοῦ, καὶ γενέσθαι δῆθεν ὡς Θεὸς, τὴν ἰδίαν αὐτοῖς νόσον προστρίβων. Καὶ δὴ πεισθεὶς τὸ δειλινὸν, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐκβάλλεται ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ παραδείσου, ὥσπερ κἀκεῖνος εὐθέως ἁμαρτήσας κατερρίφη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἐδέξατο δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου ἀκούσας, ὅτι *Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύ-*

[72] Hebr. I, 15. [73] Rom. VIII, 19. [74] Gen. III, 1.

Digitized by Google

σῃ Τοῦτο τοὺς ἀγγέλους πάνυ ἐλύπει· ἠθύμουν μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν παραβεβηκόσι, πλὴν ἐξαιρέτως διὰ τὸν ἄνθρωπον, ὡς συνδονουμένης πάσης τῆς κτίσεως ἐν αὐτῷ, καὶ ἐνεχύρου ὄντος φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου· τοῦ γὰρ συνδέσμου τούτου δῆθεν διαλυομένου, ἀνάγκη τὸ πᾶν διαλύεσθαι. Ἐθρήνουν τοίνυν καὶ ἑαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς τὴν διάλυσιν, ὥστε καὶ διακονεῖν ἔτι ματαίως ὑπὲρ αὐτοῦ οὐκ ἠνείχοντο. Τοῦ δὲ εὐσπλάγχνου Θεοῦ διὰ τῆς ἐπιμελείας πάλιν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς ὑπερθέσεως τῆς τιμωρίας εὐέλπιδας τούτους καταστήσαντος, προθύμως ἐπ' ἐλπίδι διηκόνουν. Καθ' ἑκάστην δὲ γενεὰν ἐπιδόξους τοὺς δικαίους ἐργαζόμενος ὁ Θεὸς, τούτους προθυμοτέρους καθίστησι, καὶ ἐλπίδας ἀνακτίσεως καὶ ἀνακλήσεως καὶ ἀνακαινίσεως αὐτοῖς κατεβάλλετο. Ἀμέλει ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, ἡ πληθὺς πᾶσα τῶν ἀοράτων δυνάμεων θεωρήσασα τεχθέντα δι' οὗ γίνεται τοῦ θανάτου ἡ κατάλυσις, καὶ τῆς ἀνακτίσεως καὶ ἀναστάσεως ἡ ἀρχὴ, καὶ αὐτῶν ἡ ἐλευθερία, τὸν Θεὸν τὸν πάντων αἴτιον ἀνυμνοῦντες ἐβόων, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*, τὴν λύπην ἐκείνην καὶ τὴν κατήφειαν τὴν πάλαι διὰ τὸν ἄνθρωπον τέλεον ἀποβαλλόμενοι, καὶ χαίροντες ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδάμου γενέσει. Ὅθεν καὶ ἐν καιρῷ τῶν πειρασμῶν, θεωρήσαντες μὲν ἤδη πρόπαλαι τὴν ἧτταν τοῦ πρώτου Ἀδάμου, ἐφ' ὧν καὶ ἐδυσφόρουν, νυνὶ δὲ καὶ τούτου τοῦ δευτέρου τὴν νίκην, ὡς νομίμως οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ τρίτον παλαίσαντος τῷ πειράζοντι, ἔξω τοῦ σκάμματος αὐτὸν κατηκόντισεν, ἐν πολλῇ χαρᾷ χαίροντες, διηκόνουν προθύμως, ὡς γέγραπται, ὡσανεὶ οὐκ ἔτι ἐπ' ἐλπίδι τινὶ, ἀλλ' αὐταῖς ὄψεσι θεασάμενοι τὴν νίκην τοῦ δευτέρου Ἀδάμ, προθύμως μετὰ χαρᾶς προσελθόντες διηκόνουν αὐτῷ.

Ἡ δὲ τῶν ἐναντίων πληθὺς ἀντιστρόφως νῦν ἐπένθει καὶ ὠδύρετο, αἰσχυνομένη ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ δευτέρου Ἀδάμου. Ὅθεν μὴ δυνηθεὶς ὁ αὐτῆς πρωτοστάτης τοῦτον καταβαλεῖν, ἐπιβουλεύειν ἤρξατο διὰ τῶν Ἰουδαίων, καὶ δὴ τὴν πληθὺν αὐτῶν διεγείρας, καὶ σταυρώσας καὶ θανατώσας, ἐδόκει τούτου ἀπαλλάττεσθαι. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς ἀναστάσεως γενομένης, θαυμαστῆς τε καὶ ἐνδόξου καὶ παραδόξου, καὶ δυνατῆς, μηκέτι θάνατον ὑποδεχόμενος ἢ ἕτερόν τι καθ' ὅλου πάθος, ἀλλὰ σὺν τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀθανασίᾳ καὶ τὴν ἀτρεπτότητα τῆς ψυχῆς κομισάμενος· καὶ πάλιν μετέπειτα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναφερόμενος καὶ διὰ τῆς νεφέλης ἐποχούμενος, καὶ ὡς ἐν θριάμβῳ νικηφόρος ἀναφερόμενος, ἔσωθεν τοῦ στερεώματος εἰσῆλθε, πρῶτος πάντων ἐγκαινίσας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ οἱ μὲν ἄγγελοι λευχειμονοῦντες συνηυφραίνοντο τοῖς ἀνθρώποις, εὐαγγελιζόμενοι τοὺς μαθητὰς καὶ τὰς γυναῖκας· οἱ δὲ ἐναντίοι θεώμενοι ἑαυτῶν τε καὶ πάσης τῆς κτίσεως ἀνωτέραν γενομένην τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, ἣν ποτὲ μὲν ὑπεσκέλισαν, νυνὶ δὲ καταβληθέντες ὑπ' αὐτῆς, ἐνεοὶ μεμενηκότες καὶ ἀχανεῖς τελείως κατῃσχύνοντο.

verbis : *Terra es, et in terram reverteris*[75]. Id angelis dolori erat : nam angebantur ex numero suo transgressos quospiam esse ; præsertim tamen hominis causa mœrebant, in quo scilicet rerum omnium opificii sors versaretur, quique totius mundi amicitiæ pignus esset, quo vinculo soluto, necesse esset universum dissolvi. Lugebant itaque et sui et omnium solutionem, nec ultra ferebant in vanum ipsi homini ministrare. Cum autem miserator Deus, tam ex sollicitudine quam de homine gerebat, quam ex dilatione supplicii, spem ipsis bonam attulisset, alacriter illi spe fulti ministrabant. In singulis autem generationibus justos viros Deus perillustres faciens, alacriores reddebat, in spe revocationis ac restaurationis fundatos. Sane in ortu Domini Christi secundum carnem, invisibilium virtutum multitudo conspicata **152** natum illum esse, per quem mortis destructio, necnon renovationis et resurrectionis principium ipsorumque libertas statuitur, Deum omnium causam hymnis celebrantes clamabant : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum*[76], abjecto dolore illo et tristitia, quam olim hominis causa conceperant, ac de secundi Adami ortu lætitia perfusæ. Quare tempore tentationis, jam olim primi Adami lapsum contemplatæ, quem ægre et cum dolore ferebant, nunc vero secundi victoriam ; cernentes quam rite conserto non semel, sed ter cum tentatore prælio, ipsum extra vallum confoderit, ingenti gaudio affectæ, alacriter, ut scriptum est, ipsi ministrabant, utpote quæ scilicet non spe tantum ut olim, sed ipsis oculis novi Adami victoriam vidissent, prompto animo et cum lætitia accedentes ministrabant ei[76*].

Adversariorum vero turba nunc lugebat ac gemitus edebat, pudefacta ob secundi Adami victoriam. Unde cum eorum princeps ipsum dejicere requiret, insidias ipsi Judæorum ministerio paravit ; et sane, cum turbam Judaicam concitasset ipsumque cruci affixum occidisset, jam se illo expeditum ac liberum esse putabat. At postquam nec diu resurrectio illa, mirabilis, gloriosa, ipsis inexspectata, summa virtute contigisset, cum ipse nec mortem ultra, nec ægritudinem ullam admitteret, sed cum incorruptibilitate et immortalitate immutabilitatem animæ retulisset ; postea in cœlum assumptus, ac nube vectus, quasi in triumpho victor allatus, intra firmamentum intravit, primusque omnium novam et viventem viam paravit nobis. Angeli vero vestibus albis induti una cum hominibus lætabantur, faustum discipulis et mulieribus nuntium afferentes ; adversarii contra cernentes humanam naturam seipsis et omni creatura superiorem factam, quam olim supplantaverant, jam ab ea dejecti, muti ac hianti ore manentes, ingenti pudore suffusi sunt. Quamobrem Dominus discipulis clama-

[75] Gen. III, 19. [76] Luc. II, 14. [76*] Matth. IV, 1 seqq.

Digitized by Google

lat : *Confidite, ego vici mundum* [77] ; ac rursum : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici* [78] ; ac si dicat : Olim quidem cum homo a serpente in paradiso oppugnatus in peccatum lapsus esset, dictum illi est : *Calcaneum tuum observabit, et tu caput ejus* [79] ; id est, inimicitias mutuo geretis ; ne ipsi homo morem gerat. Atque tunc æquo marte pugnabatur, cum se mutuo lædere possent, quia serpens calcaneum, sive viam hominis observans, ipsum si extra viam inveniret lædere poterat, utpote qui circa calcaneum **153** reptaret : homo vero, utpote erectus statura, cavens sibi, neque a via deerrans, caput serpentis conterere valebat. Jam autem postquam serpentem deviceram ac confusione repleveram usque in finem, ejusque opera injuste mortem pro toto genere sustinueram, ac chirographum cruci affixeram deleveramque, post triduum resurrexi, reportata adversus mortem victoria, ac toti humanæ naturæ victoriam peperi, ea quippe per me totum genus humanum pervasit. *Confidite* ergo. *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici :* neque enim ulterius, inquit, calcaneo vestro nocere valet, cum pedibus vestris conteratur. Quemadmodum igitur Adam cum sexta die, esu ligni circa meridiem peccasset, pomeridianis horis ejectus est ; ita sexta die et sexta hora salutarem crucem pro eo Dominus Christus secundum carnem sustinuit. Ac quemadmodum item, a lapsu Adami usque ad ejectionem ex paradiso, omnes angeli summopere dolebant, nihil aliud quam dissolutionem hominis, ac sui ipsorum, totiusque mundi sperantes ; sic et in passione ab hora sexta usque ad nonam, universa creatura tenebris ceu nigro vestitu induta erat, ob injustum perpetratum facinus. Ac quemadmodum nona hora, duo illi Adam et Eva paradiso pulsi sunt, sic hora nona Dominus Christus, secundum animam, et latro in paradisum ingressi sunt. Ipsa ergo die qua Adam formatus est, nempe sexta, eadem lapsus hominis, angelorum mœstitia, mortis decretum et ejectio ex paradiso fuit : itemque tempore passionis, ea ipsa die contigit mors Salvatoris per lignum crucis, luctus rerum naturæ : ac pomeridianis horis depositio luctus, ingressus in paradisum. *Amen dico tibi*, ait latroni Servator, *hodie mecum eris in paradiso* [80,81]. Gloria Deo in sæcula. Amen. Jam ad propositum revertamur.

Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐδόκει τοῖς μαθηταῖς, Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον· καὶ πάλιν, *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Ἵνα εἴπῃ· Πάλαι μὲν ἁμαρτήσαντος τοῦ ἀνθρώπου, ἡνίκα ὁ ὄφις ἐν παραδείσῳ συνέβαλε πρὸς αὐτὸν, ἐρρήθη αὐτῷ· *Τηρήσει σου πτέρναν, καὶ σὺ αὐτοῦ κεφαλήν*, ὡσανεὶ ἔχθραν διαιρέσεως πρὸς ἀλλήλους σχοίητε, τοῦ μὴ πείθεσθαι αὐτῷ τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἦν ἡ πάλη τότε ἴση, ἀλλήλους δυναμένων βλάψαι· ὅτι ὁ μὲν ὄφις ἐπιτηρῶν τὴν πτέρναν τοῦ ἀνθρώπου, ὡσανεὶ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, εἰ εὕροι αὐτὸν ἔξω τῆς ὁδοῦ βλάψαι, ὡς ἕρπων περὶ τὴν πτέρναν ἠδύνατο· ὁ δὲ ἄνθρωπος, ὡς ὀρθίου σχῆμα ἔχων, προσέχων ἑαυτῷ, καὶ μὴ πλανώμενος τὴν ὁδὸν, τὴν κεφαλὴν τοῦ ὄφεως ἠδύνατο θλᾶσαι. Νυνὶ δὲ νικήσαντός μου τὸν ὄφιν καὶ καταισχύναντος εἰς τέλος, καὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ γένους ἀδίκως δι' αὐτοῦ τὸν θάνατον ὑπομείναντος, καὶ ἐν τῷ σταυρῷ τὸ χειρόγραφον προσηλώσαντος καὶ ἐξαλείψαντος, ἀνέστην τριήμερος τὴν νίκην ἔχων κατὰ τοῦ θανάτου, καὶ πάσῃ τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει πρόξενος τῆς νίκης γεγένημαι, δι' ἐμοῦ εἰς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα τῆς νίκης διαδραμούσης. Θαρσεῖτε οὖν. *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Οὐκέτι, φησὶν, οὔτε τὴν πτέρναν ὑμῶν δύναται βλάψαι, ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν καταπατούμενος. Ὥσπερ οὖν ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἡμαρτηκὼς ὁ Ἀδὰμ, γευσάμενος περὶ μεσημβρίαν τοῦ ξύλου, ἐξεβλήθη τὸ δειλινόν· οὕτως καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, ὥραν ἕκτην τὸν σωτήριον σταυρὸν ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπέμεινεν. Καὶ ὥσπερ ἀπὸ τῆς παραβάσεως ἕως τῆς ἐκβολῆς τοῦ παραδείσου, πάντες οἱ ἄγγελοι ἠθύμουν σφόδρα, μηδὲν ἐλπίζοντες ἕτερον ἢ διάλυσιν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἑαυτῶν, καὶ τοῦ παντός· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους ἀπὸ ὥρας ἕκτης ἕως ἐννάτης ἡ κτίσις πᾶσα ἐμελανειμόνει, τῷ σκότῳ περιβεβλημένη ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἀδίκῳ. Καὶ ὥσπερ ἐννάτην ὥραν οἱ δύο ἐξεβλήθησαν τοῦ παραδείσου, ὅ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα, οὕτως καὶ ὥραν ἐννάτην ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ ὁ λῃστὴς εἰσῆλθον ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἐν αὐτῇ οὖν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ᾗ ἐπλάσθη ὁ Ἀδὰμ, λέγω δὲ τῇ ἕκτῃ, γέγονε καὶ ἡ παράβασις, καὶ ἡ λύπη τῶν ἀγγέλων, καὶ ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ἐκβολὴ τοῦ παραδείσου· οὕτως καὶ εἰς τὸ πάθος ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐγένετο διὰ ξύλου σταυροῦ ὁ Σωτήριος θάνατος, καὶ τὸ πένθος τῆς κτίστως, καὶ τὸ δειλινὸν ἡ ἀπόθεσις τοῦ πένθους καὶ ἡ εἰσβολὴ τοῦ παραδείσου. *Ἀμὴν λέγω σοι*, φησὶν ὁ Σωτὴρ τῷ λῃστῇ. *σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον λοιπὸν ἐπανέλθωμεν.

Textus.

Eapropter non a ministerio suo cessabant angeli, hominum causa qui mortales et corruptioni obnoxii erant : id enim ait, *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens* [82] ; id est, incassum mini-

Τὸ κείμενον.

Ὅθεν οὐκ ἐπαύσαντο τῆς διακονίας, ἧς ἐποίουν οἱ ἄγγελοι διὰ τοὺς ἀνθρώπους τοὺς θνητοὺς καὶ φθαρτούς· τοῦτο γὰρ λέγει, *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα*· ὡσανεὶ, ματαιοπονεῖν

[77] Joan. xvi, 33. [78] Luc. x, 19. [79] Gen. iii, 15. [80,81] Luc. xxiii, 43. [82] Rom. viii, 20.

Digitized by Google

καὶ διακονεῖν οὐκ ἠβούλοντο· πλὴν, φησὶ, *διὰ τὸν* A *strare nolebant; verum, ait, propter eum, qui subje-*
ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι· ποίᾳ ἐλπίδι; Εὖ δῆλον ὅτι *cit eam in spe.* In qua spe? Quia, ut palam est,
ὁρῶντες μετὰ τὴν παράβασιν τὸν Θεὸν μὴ πρὸς τὴν post hominis lapsum, videntes angeli Deum non
ἀπειλὴν τῆς ἀποφάσεως ποιήσαντα· ἀλλὰ φιλανθρω- secundum sententiæ comminationem agere, sed in
πευσάμενον καὶ ἐπιμελούμενον τοῦ ἀνθρώπου καὶ amore et cura hominis perseverare, ac vestes
χιτῶνας αὐτῷ κατασκευάσαντα, οὕτοι χρηστοτέρας ipsi consuere, in meliorem de homine spem vene-
ἐλπίδας ἐδέχοντο περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὥστε μὴ ἀπει- runt, ita ut non ipsi vale **154** dicerent, sed minis-
πεῖν, ἀλλὰ διακονεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Λοιπὸν πάλιν terium ipsi præstarent. Demum ait: *Et ipsa creatura*
φησὶ, *καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem*
τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς gloriæ filiorum Dei [83]; ac si diceret, Ipsi angeli
δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ· ὡσανεὶ, Ἐλευθερω- liberabuntur, ac cum ipsis omnis creatura, quando
θήσονται καὶ αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ μετ' αὐτῶν πᾶσα homines liberabuntur a corruptione et gloria affi-
ἡ κτίσις, ὅταν οἱ ἄνθρωποι ἐλευθεροῦνται τῆς φθο- cientur, immortales ac filii Dei constituti in consum-
ρᾶς καὶ δοξάζονται, ἀθάνατοι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ καθιστά- matione sæculi, quando figura hujus mundi per-
μενοι ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ κόσμου, ὅταν τὸ σχῆμα transierit, et resurrectio mortuorum erit, hujus-
B τοῦ κόσμου τούτου παράγῃ, καὶ ἀνάστασις τῶν νε- que status commutatio. Nam cum secundum divi-
κρῶν γίνηται, καὶ ἡ τροπὴ ταύτης τῆς καταστά- nam Scripturam futurum sit, ut astra cadant, ac
σεως. Τῶν γὰρ ἄστρων πιπτόντων κατὰ τὴν θείαν cursus noctis et dici cesset, angelique ista mov-
Γραφὴν, καὶ δρόμου καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας παυομέ- entes liberi evadant, quia tunc homines corruptione
νου, καὶ ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων τῶν ταῦτα immunes, istis nullatenus opus habebunt: quid
κινούντων, διὰ τὸ τοὺς ἀνθρώπους ἔξω τῆς φθορᾶς dixerint novi legislatores, qui cœlum sphæricum
γίνεσθαι, καὶ τούτων ὅλως μὴ χρῄζειν, τί φήσαιεν esse putant, dicuntque astra una moveri et movere?
οἱ καινοὶ νομοθέται, οἱ σφαιρικὸν εἶναι νομίζοντες Cui bono, dicant nobis, tunc cœlum circumvolvetur?
τὸν οὐρανὸν, καὶ κινεῖσθαι καὶ κινεῖν τὰ ἄστρα λέ- si tamen sese Christianos esse definiunt. Sed apage
γοντες; Εἰς τί χρήσιμον, εἰπάτωσαν ἡμῖν, τότε ὁ ineptos et vacillantes homines: nam præterea cla-
οὐρανὸς περιστραφήσεται, εἴ γε Χριστιανοὺς αὐτοὺς mat Apostolus: *Omnis creatura ingemiscit et condo-*
ὁρίζονται; ἀλλ' ἄπαγε τῶν ματαιοπόνων καὶ τῶν *let usque nunc* [84], his iterum declarans, omnem
ἀβεβαίων· ἔτι γὰρ βοᾷ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Πᾶσα ἡ* creaturam, præsertim vero angelos, in hac vita
κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν· gravari, corruptioni et mutationi servientes. Nam
διὰ τούτου πάλιν δηλώσας πᾶσαν μὲν τὴν κτίσιν, C cum et ipsi mutabiles sint, semper ad mutationem
ἐξαιρέτως δὲ αὐτοὺς τοὺς ἀγγέλους, βαρυνομένην ἐν flectuntur, cogitantes ac sperantes libertatem, quam
τῷδε βίῳ, τῇ φθορᾷ δουλευόντων καὶ τῇ τροπῇ. Τρε- consequi peroptant: quam item adipiscentur, ut
πτοὶ γάρ ὄντες καὶ αὐτοὶ, κάμνουσιν ἀεὶ τῇ τροπῇ, dictum est, quando homines ex mortuis resurgent.
ἀναλογιζόμενοι καὶ ἐλπίζοντες τὴν ἐλευθερίαν, καὶ Atenim nisi et ipsi legem de agendis et non agendis
ἐπιθυμοῦντες ταύτης τυχεῖν· ἥσπερ καὶ τυγχάνου- accepissent, nequaquam in peccatum incidissent:
σιν, ὡς εἴρηται, ὅταν οἱ ἄνθρωποι ἐκ νεκρῶν ἀνα- neque enim quidam eorum transgressi essent, nisi
στῶσιν. Εἰ γὰρ μὴ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ νόμον, τί δεῖ hæc lex a Deo præscripta fuisset. Quamobrem præ-
ποιεῖν, καὶ τί μὴ ποιεῖν, οὐκ ἂν ὑπὸ ἁμαρτίαν ἔπι- varicantes, e sublimi in terram dejecti sunt, siqui-
πτον· οὐκ ἂν γάρ τινες ἐξ αὐτῶν παρέβησαν, εἰ μὴ dem ait Dominus: *Videbam Satanam quasi fulgur*
τοῦτον νόμον εἰλήφεισαν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν οἱ *de cœlo cadentem* [85]: sine lege quippe prævaricari
παραβάντες, ἐπὶ τὴν γῆν ἐκ τοῦ ὕψους κατερρίφη- nemo potest, ut ait Apostolus: *Cujus autem non est*
σαν· *Ἐθεώρουν* γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, *τὸν Σατα-* *lex neque transgressio est* [85a]; et, *Sine lege peccatum*
νᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα· χωρὶς *mortuum* [86]. Itaque etiam illi consecuturi prorsus sunt
δὲ νόμου ἀδύνατον παραβῆναι, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστο- D libertatem a lege et a mutatione: hujus porro
λος· *Οὗ δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις*, καὶ, libertatis causa fuit et futura est, adventus
Χωρὶς νόμου ἁμαρτία νεκρά. Ὥστε κατὰ πάντα Domini nostri Jesu Christi; nam in Christo omnia
τρόπον καὶ αὐτοὶ δέονται τυχεῖν τῆς ἐλευθερίας τοῦ quæ in cœlo et quæ in terra sunt, instauranda esse
νόμου καὶ τῆς τροπῆς· ἡ δὲ παρουσία τοῦ Δεσπότου ait Apostolus; et, *Quæ in Christo nova creatura,*
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ταύτης αἰτία γέγονεν, καὶ ἔτι *vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* [86a].
γενήσεται· ἀνακεφαλαιώσασθαι γὰρ τὰ πάντα ἐν τῷ
Χριστῷ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, *Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτί-*
σις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.

Παραγραφή.

Ἐν τῇ α' ἡμέρᾳ, τουτέστι τῇ Κυριακῇ, ἡ κατα- *Paragrapha.*

βολὴ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς κτίσεως ἐγένετο· Prima die, id est Dominica, mundi fundatio et
ἀφ' ἑσπέρας ἀρξάμενος ὁ Θεὸς κτίζειν τὰ περιεκτικὰ rerum principium facta sunt. A vespera orsus
τοῦ παντὸς κόσμου, λέγω δὲ οὐρανὸν καὶ γῆν, συνδη- Deus ea creare, quæ totum mundum complectuntur,
nempe cœlum et terram, creatis simul tenebris,

[83] Rom. VIII, 21. [84] ibid. 22 [85] Luc. X, 18. [85a] Rom. IV, 15. [86] Rom. VII, 8 [86a] II Cor. V, 57.

Digitized by Google

aqua, aere, igne cum terra permisto, itemque angelis, **155** cum hæc omnia uno tempore produxisset ; ideo ipsa die et eadem nocte, restauratio item universi mundi facta est : nam totus mundus in homine circumscribitur, quia, ut sæpe dictum est, homo totius mundi vinculum est. Homine itaque immortali, incorruptibili et immutabili in eadem ipsa Dominicæ nocte resurgente, is totam rerum naturam, seu visibilem seu invisibilem, paris beneficii sponsione donat. Ideo ait Apostolus : *Instaurari omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra* [87] ; et : *Quæ in Christo nova creatura : vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* [88]. Omnia dixit, quia in homine omnia videntur, tam visibilia, quam invisibilia. Qui ergo humanitatem Christi perfectam negat, is in damnum incidit, magnæ Dei œconomiæ et Christiani dogmatis ignarus : similiterque qui perfectam ejus divinitatem negat, reus est, et magnum accipit detrimentum. Cum ergo Christianis hæc tanta spes proponatur, quod et angeli et rerum natura innovanda sit, ac meliorem et beatiorem in conditionem transferenda, quis ita invidus et Deo adversarius fuerit, ut hanc dimittat, ac novæ mendacique exterorum vanitati innitatur ? Sane is a Judice in illa die audiet : *Amen dico vobis, nescio vos : discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem* [89]. Nam vere magna iniquitas est, eloquia Dei despicere, et repugnantibus illis sphæricam formam cœlo ascribere : tales quippe homines exspectare nequeunt *beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis* [90] ; neque cum fidelibus Dominum Christum audire volunt e superno clamantem : *Venite, benedicti Patris mei : hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* [91] ; sed opinione semper errantes, incerta circuitione cum sphæra sua feruntur, spe quietis remanente nulla.

μιουργήσας αὐτοῖς καὶ τὸ σκότος καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἐν τῇ γῇ ἀναμεμιγμένον, καὶ τοὺς ἀγγέλους, ὑφ' ἓν ταῦτα πάντα παραγαγών, διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ πάλιν ἡ ἀνάκτισις τοῦ παντὸς κόσμου ἐγένετο· ὁ πᾶς γὰρ κόσμος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ περιγράφεται, ὅτι σύνδεσμός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς πολλάκις εἴρηται, παντὸς τοῦ κόσμου· ἀναστάντος οὖν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ τῆς Κυριακῆς ἀφθάρτου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀτρέπτου, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐγγυᾶται ὁρατὴν καὶ ἀόρατον τῶν ὁμοίων τυγχάνειν. Διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, *Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς·* καὶ, *Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.* Τὰ πάντα εἶπεν, ὅτι ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται ὁρατὰ καὶ ἀόρατα. Ὁ ἀθετῶν οὖν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ τὴν ἀνθρωπότητα τελείαν μὴ ὑπάρχειν, οὗτος βέβλαπται, μὴ ἐπιστάμενος τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ δόγμα τὸ Χριστιανικόν· ὁμοίως καὶ ὁ τὴν θεότητα αὐτῆς τελείαν ἀθετῶν, ἔνοχός ἐστι καὶ πάνυ βέβλαπται. Τῆς οὖν ἐλπίδος ταύτης προκειμένης τοῖς Χριστιανοῖς, ὥστε καὶ ἀγγέλους καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀνακαινίζεσθαι εἰς κρείττονα καὶ μακαρίαν κατάστασιν, τίς οὕτω βάσκανος καὶ ἀντίθεος, ταύτην καταλιπεῖν καὶ τῇ καινῇ καὶ ἀπατηλῇ τῶν ἔξωθεν ἐπιστηρίζεσθαι ματαιότητι ; Ἀκούσεται γὰρ παρὰ τοῦ κριτοῦ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς· ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.* Ἀνομία γὰρ ὄντως μεγάλη τὸ ἀθετεῖν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄντικρυς αὐτῶν τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τῷ οὐρανῷ δωρεῖσθαι. Οἱ τοιοῦτοι γὰρ οὐ δύνανται προσδέχεσθαι *τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν*, οὔτε βούλονται ἀκοῦσαι μετὰ πιστῶν ἐξ ὕψους προσκαλουμένου τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου·* ἀλλ' ἀεὶ κατὰ τὴν ὑπόληψιν πλανώμενοι ἀστάτῳ φορᾷ περιφέρονται σὺν τῇ ἑαυτῶν σφαίρᾳ, παῦλαν τούτων μὴ ἐλπίζοντές ποτε γενέσθαι.

Textus.

Cum ergo astra invisibilibus, secundum divinam Scripturam, virtutibus permota circumferantur, ac per aquilonem discurrentia sub altitudinem terræ perveniant, hac sane figura data, possunt eclipses lunæ atque solis recte perfici. Nam angelicæ virtutes, cum ratione et ordine, acutioreque quam nos capere valeamus modo has figuras moventes, id efficiunt, huic operi nocte dieque sine ulla requie incumbentes. Etenim sicut exteri dicunt, astra sub terra nullo curante circumferri, uti supra commonstratum est, naturæ rerum non consona, **156** imo etiam Dei testimonio adversa proferentes; sic nos, divinam sequentes Scripturam, obliquam cogitantes motus rationem, circumvectionem et cursum astrorum hoc modo perfici dicimus : nam hinc etiam eclipses necessario consequuntur,

Τὸ κείμενον.

Κυκλευόντων τοίνυν τῶν ἄστρων διὰ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ διὰ τοῦ Βορρᾶ διατρεχόντων καὶ ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς γινομένων, δυνατὸν τῷ τοιούτῳ σχήματι τὰς ἐκλείψεις ἀποτελεῖσθαι τῆς σελήνης καὶ τοῦ ἡλίου· λογικῶς γὰρ καὶ εὐτάκτως καὶ ὀξυτέρως ἡμῶν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις τὰ σχήματα κινοῦσαι ἀποτελοῦσιν· ἔργον αὐτὸ κεκτημέναι νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀπαύστως. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ ἔξωθεν λέγουσιν ὑποκάτωθεν τῆς γῆς κυκλεύειν αὐτὰ ἀπερισκέπτως, ὡς πρόσθεν ἐδείχθη, μὴ συμβαίνοντες τῇ φύσει τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ τῷ θεῷ ἐναντιούμενοι· ἡμεῖς ἀκολουθοῦντες τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὀλίγον πλαγιάσαντες τῷ νῷ τὴν περιφορὰν ἤτοι τὴν πορείαν τῶν ἄστρων, διὰ τούτου τοῦ σχήματος ἀποτελεῖσθαι αὐτὰς λέγομεν. Αἱ αὐταὶ γὰρ ἐκλείψεις ἐξ ἀνάγκης ἐπακολουθοῦσι· καὶ οὔτε τῷ

[87] Ephes. I, 10. [88] II Cor. V, 17. [89] Matth. XXV, 12. [90] Tit. II, 13. [91] Matth. XXV, 34.

Digitized by Google

Θεῷ ἐναντιούμεθα, οὔτε τῇ φύσει τῶν πραγμάτων. Πιστευτέον γὰρ τῷ Θεῷ ὑπὲρ πᾶσαν ἔννοιαν καὶ διδασκαλίαν ἀνθρώπων. Καὶ πάλιν περὶ τῶν τεσσάρων στοιχείων λέγομεν, ὅτι τὴν γῆν πρῶτον ξηρὰν οὖσαν ἑδράσας ὁ Θεὸς, θεμέλιον τοῦ παντὸς ὡς βαρεῖαν τέθεικε· πάλιν τὸ ὕδωρ, τουτέστι τὸ ὑγρὸν, ὡς ῥευστὸν ὄν, ἐπάνω τῆς γῆς ἔταξεν· ὡς δὲ ἐναντία ταῖς ποιότησιν ὁμοῦ ἐδικαίωσεν εἶναι, διὰ τὴν εὐκρασίαν πάλιν ἀνώτερον τούτων τὸν ἀέρα ἔταξε ψυχρὸν, καὶ πάλιν ἀνώτερον τὸ πῦρ, τουτέστι τὸ θερμὸν, ἀμφότερα πάλιν ὡς κουφότερα, ὡς δὲ πάλιν ἐναντία, ὁμοῦ τὰ δύο οὖν μέσα τό τε ὕδωρ ὡς ὑγρὸν, καὶ τὸν ἀέρα ὡς ψυχρὸν πολλὴν συγγένειαν ἔχοντα πρὸς ἄλληλα, τὸ μὲν ῥευστῆς φύσεως ὄν, τὸ δὲ χαύνης, ἀμφότερα δὲ ἁπαλὰ, καὶ εὐχερῶς εἰσδεχόμενα εἰς ἑαυτὰ καὶ ἀλλήλων καὶ τῶν ἐναντίων τὰς ποιότητας, καὶ ἀλλήλοις μεταδιδόντα, καὶ τὸ πᾶν συγκιρνῶντα, τοῖς ἄλλοις δύο μεσάζειν ἐδικαίωσε, τῷ τε ξηρῷ καὶ θερμῷ, ἵνα μὴ τὸ πᾶν διαφθαρῇ καὶ ἀποτεφρωθῇ. Ἐκ τοῦ γὰρ εὐχερῶς μεταλαμβάνειν ἀλλήλων τὰ δύο μέσα στοιχεῖα, πλάνην ὑπέμειναν οἱ ἐκτὸς, καὶ ἐξ ἀντιστρόφου τὸν μὲν ἀέρα ὑγρὸν, τὸ δὲ ὕδωρ ψυχρὸν προσηγόρευσαν· λοιπὸν καὶ ἐκ τούτου, δύο ποιότητας τῷ ἑνὶ χαρίζονται, πολλάκις δὲ καὶ τέσσαρας.

ac neque Deo, neque rerum naturæ adversamur. Deo quippe credendum potius, quam cogitationibus et doctrinæ hominum. Ac rursum de quatuor elementis dicimus, Deum prius aridam terram cum firmasset, eam, utpote mole gravem, ut universi fundamentum posuisse; aquam vero, id est humidum elementum, utpote fluxum, supra terram posuisse, et ambo ut qualitatibus contraria una constituisse, sed ad temperamentum superiorem posuisse aerem qui frigidus est, et aeri superiorem ignem, id est, calidum elementum, quia ambo leviora sunt : cumque hæc mutuo sint contraria, elementa duo quæ medium spatium occupant, aquam scilicet ut humidam, et aerem ut frigidum, quæ magnam mutuo habent affinitatem, quorum aliud fluxæ, aliud exilis naturæ est, amboque mollia, et mutuas alterutrius, necnon et contrariorum elementorum qualitates facile admittentia, sibique invicem communicantia, universumque temperantia, intermedium inter alia duo elementa spatium occupare decrevisse, inter aridum videlicet et calidum, ne universum corrumperetur, et in cinerem abiret. Quia enim duo illa media elementa sese facile mutuo pervadunt, in errorem lapsi sunt exteri et ex opposito aerem quidem humidum, aquam vero frigidam dixerunt : demum ideo uni qualitates duas tribuunt, ac plerumque quatuor.

Τοὺς δὲ ὑετοὺς κατὰ τὸ χρήσιμον ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων ἔταξε γίνεσθαι, ἐξυπηρετούντων καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐπὶ τὰς νεφέλας ἀναγόντων, καὶ τῷ προστάγματι τῷ θείῳ διακονοῦντες ἐκπέμπουσιν ὑπουδὲν τὸ θεῖον πρόσταγμα κελεύσῃ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ διὰ Ἀμὼς τοῦ προφήτου· *Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς*· ὁμοίως καὶ διὰ Ζαχαρίου φησὶν οὕτως· *Αἰτεῖσθε ὑετὸν παρὰ Κυρίου καθ' ὥραν πρώϊμον καὶ ὄψιμον, καὶ ὑετὸν χειμερινὸν δώσει αὐτοῖς, ἑκάστῳ βοτάνην ἐν ἀγρῷ.* Ἐν δὲ τοῖς βασιλείαις ἐπὶ Ἠλιοὺ οὕτω φησί· *Καὶ ἐπέστρεψε τὸ παιδάριον ἑπτάκις, καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἑβδόμῳ, καὶ ἰδοὺ νεφέλη μικρὰ ὡς ἴχνος, ἀναγουσα ὕδωρ ἀπὸ θαλάσσης.* Τὸ δὲ σαλευθῆναι τὴν γῆν οὐκ ἀπὸ πνεύματος λέγομεν· οὐ γὰρ ὡς αὐτοὶ μύθους ὑποτιθέμεθα· ἀλλὰ προστάγματι θείῳ τοῦτο γίνεσθαι λέγομεν ἀπεριέργως. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ διὰ τοῦ Δαυὶδ, *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν*· καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων λέγει εἰς τὰς Πράξεις, *Καὶ ἐσαλεύθη ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἦσαν συνηγμένοι, καὶ ἐπλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου.* Καὶ Ἀμὼς δὲ ὁ προφήτης λέγει πάλιν οὕτως· *Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ ἁψαπτόμενος τῆς γῆς καὶ σαλεύων αὐτήν*· καὶ πάλιν ἕτερος προφήτης, Ἄγγαῖος δὲ οὗτος, λέγει, ὅτι *Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν*· καὶ πάλιν Ἡσαΐας, *Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ἔρη.*

Pluvias autem Deus ad utilitatem per angelicas virtutes fieri providit, quæ ipsi obsequentes, ex mari in nubes aquas advehunt, ac jussui Dei parentes imbrem quo Deus præcipit emittunt; ait enim Scriptura per prophetam Amos : *Advocans aquam maris, et effundens illam super faciem terræ* [92]. Similiter per Zachariam prophetam sic ait : *Petite pluviam a Domino, ad horam matutinam et serotinam, et pluviam hiemalem dabit ipsis, unicuique herbam in agro* [93]. In Regnorum autem libro de Elia sic dicitur : *Et reversus est puer septies : et factum est in septima vice, et ecce nubes parva quasi vestigium, eveheus aquam ex mari* [94]. Quod vero terra moveatur, id non a vento fieri dicimus; non enim fabulas comminiscimur ut illi, sed illud jussu Dei fieri pronuntiamus, nec curiose rem perquirimus. Ait quippe Scriptura per Davidem : *Qui respicit terram et facit eam tremere* [95]; de apostolis vero dicitur in Actibus : *Et commotus est locus in quo* **157** *erant congregati, et repleti sunt omnes Spiritu sancto* [96]; itemque Amos propheta sic habet : *Dominus Deus omnipotens, qui tangit terram, et commovet ipsam* [97]; et iterum alius propheta, Aggæus scilicet, ait : *Quoniam adhuc semel ego commovebo, non modo terram, sed etiam cœlum* [98]; ac rursum Isaias : *Si aperueris cœlum, tremorem a te accipient montes.*

Περὶ δὲ ἀντιπόδων οὔτε εἰπεῖν ἢ ἀκοῦσαι περὶ τούτων τῶν μύθων ἀνέχεται ἡ θεία Γραφή· *Ἐποίησε γάρ*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ἐξ ἑνὸς πᾶν ἔθνος ἀν-*

Quoad antipodas vero spectat, de hujusmodi fabulis ne audire quidem vel loqui licitum est per divinam Scripturam. *Fecit enim*, inquit Apostolus, *ex*

[92] Amos IX, 6. [93] Zach. X, 1. [94] III Reg. XVIII, 44. [95] Psal. CIII, 32. [96] Act. II, 4. [97] Amos IX, 5. [98] Agg. II, 24.

Digitized by Google

uno omnem gentem hominum, ut inhabitet super omnem faciem terræ; non dixit supra omnes facies, sed super faciem. Inferos autem vocat mortuos in terra sepultos : cujusmodi est illud, *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum* [99] ; ac si diceret, angelorum, utpote cœlestium ; hominum, utpote terrenorum ; et infernorum, utpote in terra sepultorum. Sic enim in resurrectione futurum dicit, quando omnes, sive angeli in cœlo, sive homines in terra degentes, sive mortui in terra sepulti resurgentes, genu flectent in nomine Jesu Filii Dei. Nam supra terram calcare dicimur, ut in illo : *Dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* [1]. Calcare est supra aliquem ambulare, quod si supra aliquem ambulamus, qui obversis pedibus ambulat, sub eo est qui supra ambulat : et tamen, secundum sophos illos, sphærica figura neque sursum neque deorsum habet : ergo neque calcamus, neque calcamur, neque ullatenus in terra gradimur, ac consequenter ipsi commenta et fabulas effutiunt.

Quod vero spectat ad angelos, et dæmones, atque animas, omnino circumscriptas eas atque in hoc mundo degentes esse ait divina Scriptura, ut cum dicit Apostolus : *Spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus* [2], utpote qui in hoc uno mundo versentur. In Daniel quoque de eadem re sic habetur : *Et princeps regni Persarum adversum me stetit viginti uno diebus. Et ecce Michael, unus de principibus primis, venit in auxilium mihi, et ipsum reliqui ibi cum principe regni Persarum : veni autem ut docerem te quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus* [3]. Illud, *adversum me stetit*, itemque, *venit, et abiit, et reliqui eum ibi*, ac similia, circumscriptorum sunt. Observandum porro, singulis gentibus et regnis archangelos administratores deputari ; imo etiam hominem quemlibet angelum comitem et custodem habere. Exempli causa ecclesia de Petro loquens in Actibus dicit, *Angelus ejus est* [3a] ; Dominus item in Evangeliis hæc vociferatur : *Nam angeli eorum semper* 158 *vident faciem Patris mei qui in cœlis est* [4] ; manifeste declarans unicuique nostrum angelum adesse, ducem scilicet atque custodem. Solum quippe Numen incircumscriptum, ubique eodem ac simili semper modo se habens ; nam, *Si ascendero*, inquit David, *in cœlum, tu illic es ; si descendero in infernum, ades : si sumpsero pennes meas diluculo*, ac si dicat, in oriente, *et habitavero in extremis maris*, quasi dicat, in occidente, *etenim manus tua deducet me* [5], Deum incircumscriptum esse palam docens. De angelis vero *id* ne cogitari quidem potest, quippe qui, ut supra dictum est, in loco reliquantur. Animas quoque circumscriptas dicit divina Scriptura, ipsoque corpore circumscribi innuit, ut cum dicitur, *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt* [6], quasi scilicet et ipsa intra exsi-

A *θρώπων, κατοικεῖν ἐπὶ παντὸς προσώπου τῆς* γῆς· οὐχὶ ἐπὶ παντὶ προσώπῳ τῆς γῆς εἶπεν, ἀλλ' ἐπὶ προσώπου. Καταχθονίους δὲ τοὺς νεκροὺς τοὺς τεθαμμένους ἐν τῇ γῇ καλεῖ· οἷόν ἐστι τό· *Ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων*· ἵνα εἴπῃ, ἀγγέλων· ὡς οὐρανίων, ἀνθρώπων ὡς ἐπιγείων, καταχθονίων ὡς ἐν τῇ γῇ τεθαμμένων. Τοῦτο γὰρ ἔφη περὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι, ὅτε πάντες οἵ τε κατ' οὐρανὸν ἄγγελοι, οἵ τε κατὰ γῆν ἄνθρωποι, καὶ οἱ ἐν τῇ γῇ τεθαμμένοι νεκροὶ ἀνιστάμενοι πάντες, γόνυ κλίνουσιν ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Πατεῖν γὰρ λεγόμεθα ἐπάνω τῆς γῆς, οἷον ὡς ὅταν λέγῃ· *Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*. Τὸ πατεῖν οὖν τὸ ἐπάνω τινὸς λέγεται πατεῖν· εἰ δὲ ἐπάνω τινὸς πατοῦμεν, τὸ ἀντιπατεῖν ὑποκάτω B ἐστιν οὗ πατεῖ, κατὰ τοὺς σοφοὺς δὲ τὸ σφαιροειδὲς οὔτε ἐπάνω οὔτε ὑποκάτω ἔχει· οὐκοῦν οὔτε πατοῦμεν, οὔτε ἀντιπατούμεθα, οὔτε ὅλως βαίνομεν ἐν τῇ γῇ, καὶ πλάσματα καὶ μῦθοί εἰσι τὰ κατ' αὐτούς.

Περὶ δὲ ἀγγέλων καὶ δαιμόνων ἢ ψυχῶν, πάντα περιγραπτοὺς λέγει ἡ θεία Γραφή, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ διάγοντας, ὡς ὅταν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος· *Θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις*· ὡς εἰς ἕνα κόσμον διάγοντας. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ λέγει περὶ αὐτῶν οὕτως· *Καὶ ὁ ἄρχων βασιλείας Περσῶν εἱστήκει ἐξ ἐναντίας μου εἰκοσι μιαν ἡμέραν. Καὶ ἰδοὺ Μιχαὴλ εἷς τῶν ἀρχόντων τῶν πρώτων ἦλθε βοηθῆσαί μοι, καὶ αὐτὸν κατέλιπον ἐκεῖ μετὰ τοῦ ἄρχοντος βασιλείας Περσῶν. Καὶ ἦλθον συνετίσαι σε ὡς ἀπαντήσεται τῷ λαῷ σου ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν.* Τὸ, *εἱστήκει ἐξ ἐναντίας μου*, καὶ τὸ, *ἦλθε*, καὶ, *ἀπῆλθε*, καὶ, *κατέλιπον αὐτὸν ἐκεῖ*, καὶ ὅσα τοιαῦτα περιγραπτῶν εἰσιν. Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι καὶ κατ' ἔθνος καὶ βασιλείαν ἀρχάγγελοι διοικοῦσι φυλάττοντες· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ καθ' ἕνα ἄνθρωπον ἄγγελος ἕπεται φυλάττων, ὡς ὅταν λέγῃ ἡ ἐκκλησία περὶ Πέτρου ἐν ταῖς Πράξεσιν· *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστιν*· ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ λέγων, *Οἱ γὰρ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· σαφῶς δηλώσας ἕνα ἕκαστον ἡμῶν ἄγγελον ἔχειν, ὁδηγὸν δηλονότι καὶ φύλακα. Μόνον γὰρ ἀπερίγραπτον D τὸ Θεῖον, πανταχοῦ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ὄν· *Ἐὰν γὰρ ἀναβῶ*, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει· ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, ὡσανεί, ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, ἵνα εἴπῃ, τῆς δύσεως, καὶ γὰρ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με· φανερῶς τὸ ἀπερίγραφον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα σημάνας. Ἐπὶ δὲ ἀγγέλων οὐ δυνατὸν τοῦτο νοεῖν, καταλειπόμενοι, ὡς ἀνωτέρω γέγραπται, ἐν τόπῳ. Περὶ δὲ ψυχῶν, καὶ αὐτὰς περιγραπτὰς λέγει ἡ θεία Γραφὴ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σώματι περιγράφεσθαι, οἷόν τι λέγει, *Εὐλόγει, ἡ*

[99] Philip. II, 10 [1] Luc. X, 19. [2] I Cor. IV, 9. [3] Dan. X, 13 sqq. [3a] Act. XII, 15. [4] Matth. XVIII, 10. [5] Psal. CXXXVIII, 8. [6] Psal. CII, 1.

Digitized by Google

ψυχή μου, τὸν Κύριον καὶ πάντα τὰ ἐντός μου, ὠσανεί, καὶ αὐτῆς ἔνδον τυγχανούσης· καὶ πάλιν, ἡ καρδία μου καὶ ἡ σάρξ μου· κέχρηται δὲ ἀντὶ ψυχῆς τῇ καρδίᾳ, ὡς ἐκεῖ αὐτῆς ἱδρυμένης, καὶ ἐνδον οὔσης τοῦ σώματος· ὡς ὅταν πάλιν λέγῃ, Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου, ὅπως ἂν μὴ ἁμάρτω σοι· ἵνα εἴπῃ, Ἐν τῇ ψυχῇ μου· καὶ πάλιν, Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· ἵνα εἴπῃ, ψυχήν. Ὁ δὲ Κύριός φησιν οὕτως, Οὐ τὰ εἰσπορευόμενα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· εἰς γὰρ τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφεδρῶνα ἐκβάλλεται· τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τῆς καρδίας, ὡσανεί, τῆς ψυχῆς, ἐκεῖνα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· οἷον πονηροὶ διαλογισμοί, καὶ ὅσα καταλέγει ἰδιώματα τῆς ψυχῆς. Ἑτέρωθι δὲ πάλιν λέγει ἐντριπτικώτερον τοῖς Ἰουδαίοις· Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Ὀφείλετε κατὰ ψυχὴν ἀεὶ ἔχειν ἐντὸς ὑμῶν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, τῷ πιστεύοντι λῃστῇ ἐπαγγέλλεται λέγων, Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ εἶ ἐν τῷ παραδείσῳ· τέως φανερώτατα ἐν τόπῳ λέγει· ὅτι δὲ κατὰ ψυχὴν λέγει καὶ οὐ κατὰ τὸ σῶμα, δῆλον ἐκ τοῦ τεθάφθαι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑπὸ Ἰωσὴφ ἐν Ἱεροσολύμοις· ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ λῃστοῦ ἐν τοῖς αὐτόθι ἐτέθαπτο. Προδηλότατα οὖν κατὰ τὴν ψυχὴν λέγει τὸ, Μετ' ἐμοῦ εἶ σήμερον ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἔνιοι δὲ καὶ οἱ πλείους τῶν εὐαγγελιστῶν ἐπὶ τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου, Ἐξέπνευσεν, εἶπον, ὠσανεί, ἔσωθεν ὄντος τοῦ πνεύματος, τουτέστι τῆς ψυχῆς, ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σώματος. Ὁ γὰρ ἄλλος, Κλίνας τὴν κεφαλήν, λέγει, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα.

stat, ac rursum, *Cor meum et caro mea* [7]; hic cor pro anima usurpat, utpote quæ in corde sedeat, et infra corpus sit; et iterum quando dicit: *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi* [8], ut dicat, *in anima mea*; iterumque: *Cor mundum crea in me, Deus* [9], ut dicat, *animam*. Dominus autem sic ait: *Non quæ ingrediuntur, coinquinant hominem; nam in ventrem vadunt, et in secessum emittuntur: sed quæ egrediuntur ex corde*; quasi dicat, ex anima, *illa coinquinant hominem; qualia sunt cogitationes malæ* [10], et aliæ, quas enumerat, animæ proprietates. Alibique rursum aptius ad Judæorum confusionem ait: *Regnum Dei intra vos est* [11], ac si diceret: Opus est ut regnum Dei semper intus in anima habeatis; rursus latroni credenti hæc pollicetur, *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* [12], ubi evidentissime, in loco, dicit. Quod vero secundum animam, non secundum corpus dicat, inde palam est, quod corpus Domini a Josepho Jerosolymis sepultum sit, ac latronis item corpus iisdem in locis sit tumulatum: manifestissimum ergo est ipsum hæc de anima dicere, *Mecum eris hodie in paradiso*. Ad hæc evangelistarum plerique de morte Domini loquentes, *exspiravit* [13], aiunt, ac si spiritus, qui intus existebat, videlicet anima, a corpore exierit; nam alius ait: *Inclinato capite, emisit spiritum* [14].

Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἴρηται ὡς ἐν τάξει ὑποθήκης Χριστιανικῆς, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς κινουμένοις, οὐχ ἑαυτοῖς πλασαμένοις ἢ στοχασαμένοις, ἀλλ' ἀκριβῶς πεισθεῖσιν τῷ Θεῷ τῷ διὰ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ λαλήσαντι· πάντων γὰρ τῶν θελόντων ἀπὸ λογισμῶν ἰδίων ἢ στοχασμῶν εἰπεῖν τι τοιοῦτο, καὶ ἀπορούντων τὰ πλεῖστα καὶ σφαλλομένων, καὶ μὴ ἐξισχυόντων τὸ ἀκριβὲς εἰπεῖν, πρὸς τὸν Θεὸν τὸν κτίστην τοῦ παντὸς καταφυγεῖν χρὴ τὸν ὄντως Χριστιανόν, τὸν εἰδότα τὸ πῶς καὶ διατί· ἵνα μὴ πλανώμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀνθρώπων, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν λόγων, καὶ τῇ πανουργίᾳ τῆς ἀπάτης, εὑρεθῶμεν καὶ ἡμεῖς σὺν τῷ κόσμῳ κατακρινόμενοι. Ταῦτα δὲ αὐτὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ Μωϋσῆς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς καταλέγει καὶ φησι· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν, Ἀλάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς, ποιησάτωσαν ἑαυτοῖς κράσπεδα ἐπὶ τὰ πτερύγια τῶν ἱματίων αὐτῶν εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν, καὶ ἐπιθήσεται ἐπὶ τὰ κράσπεδα τῶν πτερυγίων κλῶσμα ὑακινθινον, καὶ ἔσται ὑμῖν ἐν τοῖς κρασπέδοις· καὶ ὄψεσθε καὶ μνησθήσεται πάντων τῶν ἐντολῶν Κυρίου, καὶ ποιήσετε αὐτὰς, καὶ οὐ διαστραφήσεσθε ὀπίσω τῶν διανοιῶν ὑμῶν καὶ ὀπίσω τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, ἐν οἷς ὑμεῖς ἐκπορεύεσθε ὀπίσω αὐτῶν, ὅπως ἂν μνησθῆτε καὶ ποιῆτε πάσας τὰς ἐντολάς μου,

Et hæc quidem a nobis dicta sunt, quasi vere Christiana hypothesis, a nobis, inquam, ex divina Scriptura pernotis: non enim hæc commenti aut conjectura quadam assecuti sumus; sed re accurate perquisita Deo obtemperavimus per prophetas et apostolos, ac per Filium suum loquenti: siquidem cum omnes quotquot aut ratiocinio suo aut conjectura hæc tractare aggrediuntur, **159** passim hæreant et hallucinentur, nec valeant accurate loqui, ad Deum universi opificem, quemlibet vere Christianum confugere oportet, utpote qui et cur et quomodo factum sit apprime norit, ne errantes et omni vento doctrinæ hominum ultro citroque jactati, ut Apostolus clamat, *in versutia sermonum in astutia fallaciæ* [15] inveniamur et nos cum mundo condemnati. Hæc ipsa in veteri lege Moyses in Numeris recenset his verbis: *Dixitque Dominus ad Moysen: Loquere filiis Israel, et dices ad eos, ut faciant sibi fimbrias in alis vestimentorum suorum in generationes suas, et imponetur fimbriis vitta hyacinthina, et erit vobis in fimbriis, et videbitis et recordabimini omnium mandatorum Domini, et facietis ea, neque divertemini post amentias vestras, et post oculos vestros, in quibus vos fornicamini, ut recordemini et facietis omnia præcepta mea: et eritis sancti Deo vestro. Ego Dominus Deus, qui eduxi vos ex Ægypto, ut essem vobis Deus, ego Dominus Deus*

[7] Psal. lxxxiii, 3. [8] Psal. cxviii, 11. [9] Psal. l, 12. [10] Matth. xv, 17. [11] Luc. xvii, 21. [12] Luc. xxiii, 43. [13] Ibid. 46. [14] Matth. xxvii, 50. [15] Ephes. iv, 14.

Digitized by Google

vester [16]. Clarius et ipse eadem docens quæ docuit Apostolus, nos non proprias cogitationes, sed potius divina præcepta sequi oportere. Faxit Deus, o pretiosum caput, ut ab iis abstineamus, ac divina sectemur, precibus sanctitatis tuæ, Christianissime Pater, ut coram throno gratiæ misericordiam et gratiam inveniamus in sæcula. Amen.

A καὶ ἔσεσθε ἅγιοι τῷ Θεῷ ὑμῶν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, εἶναι ὑμῶν Θεὸς, ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Σαφέστερον καὶ αὐτὸς διδάξας, ὅπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐδίδαξε, μὴ κατακολουθεῖν ταῖς ἰδίαις ἐννοίαις· ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς θείοις προστάγμασι. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, ὦ τιμία κεφαλὴ, τούτων μὲν ἀπέχεσθαι, τῶν δὲ θείων ἀντέχεσθαι. εὐχαῖς τῆς σῆς ἁγιωσύνης, Χριστιανικώτατε Πάτερ· ὅπως εὕρωμεν ἔλεος καὶ χάριν ἐνώπιον τοῦ θρόνου τῆς χάριτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

LIBER III.

Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, una concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιόπιστος ἡ θεία Γραφὴ, καὶ σύμφωνος αὐτὴ ἑαυτῇ καὶ καθ' ἑαυτὴν διηγουμένη. Παλαιά τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, σημαίνουσα καὶ τὸ χρήσιμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου.

B

Post diluvium cum homines Deo adversantes construendæ turri primum occuparentur, e sublimi frequenter astra considerantes, errore ducti, suspicati sunt cœlum vere sphæricum esse. Nam cum urbs in qua turrim ædificabant Babyloniorum esset, necessarium est hoc primo Chaldæorum inventum esse : quare barbaram sphæram concinnarunt qui, ex Abrahami genere orti, Chaldæi erant ; atque in Ægyptum profecti, Ægyptiis illam opinionem communicarunt. Ægyptii vero arrepta hinc occasione rem curiosius pervestigantes, eam opinionem latius extenderunt, donec in Ægypto peregrinantes Græci, Pythagoras scilicet, Plato, et Eudoxus Cnidius philosophi, eam **160** cum C edidicissent, arrepta ex prioribus ansa, eamdem fusius explanarunt.

Πρῶτον οἱ ἄνθρωποι μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐπὶ τῆς θεομάχου πυργοποιΐας ἐφ' ὑψηλοῦ γενόμενοι, κατανοοῦντες συνεχῶς τοῖς ἄστροις, ὑπώπτευσαν πλανώμενοι ταύτην εἶναι τὴν δόξαν σφαιροειδῆ τὸν οὐρανόν. Βαβυλωνίων γὰρ οὔσης τῆς πόλεως ἔνθα τὸν πύργον ᾠκοδόμουν, Χαλδαίων ἀνάγκη πρῶτον ἐφεύρεμα τὸ τοιοῦτον· ὅθεν καὶ βαρβαρικὴν σφαῖραν ἐξειργάσαντο οἱ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραὰμ, Χαλδαῖοι ὑπάρχοντες, καὶ κατελθόντες εἰς Αἴγυπτον, αὐτοὶ μετέδωκαν τοῖς Αἰγυπτίοις ταύτης τῆς δόξης. Πολυπραγμονικώτερον πάλιν ἁφορμῆς δραξάμενοι οἱ Αἰγύπτιοι, ἐκτείνειν καὶ αὐτοὶ ταύτην τὴν δόξαν, ἕως ὅτου καὶ οἱ Ἕλληνες παροικήσαντες ἐν Αἰγύπτῳ, Πυθαγόρας, Πλάτων τε, καὶ Εὔδοξος ὁ Κνίδιος οἱ φιλόσοφοι, καὶ αὐτοὶ ταύτης μεταλαβόντες πλέον τι καὶ αὐτοὶ ἐπεξειργάσαντο ἐκ τῶν πρώτων λαβόντες τὰς ἀφορμάς.

Paragrapha.

Post diluvium, hominibus in interiore Orientis parte, ubi arca consederat, numero auctis, ut scriptum est, ii, ex pristinis limitibus egressi, planitiem invenerunt in terra Sennaar. Cum autem omnes unius linguæ essent, de his mutuo consultabant dicentes : Priscos homines Deus diluvio perdidit : ac si iterum iratus nos pariter diluvio perdere velit, sane peribimus. Verum agite, lateres paremus et coquamus igni, ut aquis obsistant, ac bitumine conglutinantes construamus D prælatam turrim, cujus cacumen cœlum pertingat, ut, diluvio erepti, in turri servemur. Sicque facile bellum contra illum instruere poterimus, quando proximi erimus, dumque omnes una sumus necdum dispersi. Illud enim sibi vult hoc dictum : *Et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in facie terræ* [17]. Orsi itaque structuram, cum tyrannico more vellent in cœlum ascendere, clemens ille ac misericors Deus, guarus ac præscius eum, quem liberi arbitrii creaverat, hominem, vi quidem rationalis partis instructum, sed infirmitate carnis debilem esse, commiseratione potius, quam indignatione permotus, magna iterum œconomia est usus, nec permisit eos incassum laborare ac defatigari : nam præterquam

Παραγραφή.

Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, λοιπὸν τῶν ἀνθρώπων πληθυνθέντων ἔσω ἐν τῇ Ἀνατολῇ, ἔνθα ἡ κιβωτὸς ἐκαθέσθη, καθὼς γέγραπται, κινήσαντες μικρῷ πρὸς ἐπὶ τὰ ἔξω, εὗρον πεδίον ἐν γῇ Σενναάρ. Μιᾶς δὲ γλώττης ὄντες οἱ πάντες, ὁμοθυμαδὸν διελογίζοντο λέγοντες, ὅτι Τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀνθρώπους ὁ Θεὸς κατακλυσμῷ διέφθειρεν· εἰ δοκήσει πάλιν αὐτῷ ὀργισθῆναι ἡμῖν καὶ κατακλυσμῷ διαφθεῖραι, ἀπολούμεθα πάντες. Ἀλλὰ δεῦτε, πλινθεύσωμεν πλίνθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτὰς πυρὶ, ἵνα τοῖς ὕδασιν ἀντέχωσι, καὶ ἀσφάλτῳ οἰκοδομήσαντες ποιήσωμεν πύργον ὑψηλὸν, οὗ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρανοῦ· ἵνα τοῦ μὲν κατακλυσμοῦ ῥυσθέντες, σωθῶμεν ἐν τῷ πύργῳ. Εὐχερῶς δὲ πρὸς αὐτὸν παραταξώμεθα εἰς πόλεμον, ἐγγύτατοι αὐτοῦ ὄντες, ἕως ἐσμὲν ὁμοῦ πάντες, πρὶν ἢ διασκορπισθῶμεν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ λέγειν· *Καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα, πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἡμᾶς ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς.* Ἀρξάμενοι τοίνυν οἰκοδομεῖν καὶ τυραννικῷ τρόπῳ βουλόμενοι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, ὁ φιλάνθρωπος καὶ εὔσπλαγχνος Θεὸς, εἰδὼς καὶ προειδὼς ὃν ἔκτισεν αὐθαίρετον καὶ αὐτεξούσιον ἄνθρωπον, δύναμιν μὲν τοῦ ἐν αὐτῷ λογικοῦ, τὴν ἀσθένειαν δὲ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς, σπλαγχνισθεὶς μᾶλλον ἢ περιοργισθεὶς, πεποίηκε πάλιν οἰκονομίαν μεγάλην, μὴ ἐάσας αὐτοὺς ἀνόνητα κάμνειν

[16] Num. xv, 16. [17] Gen. xi, 4.

Digitized by Google

καὶ μοχθεῖν· μετὰ τοῦ γὰρ συντρίβεσθαι τῷ καμάτῳ, διεφθείροντο παντελῶς ἐφ' ὕψους γενόμενοι, ἔκ τε τῆς εὐδρότητος τῶν ἀνέμων ἄνωθεν καταβαλλόμενοι, καὶ τῇ ἐγγύτητι τοῦ ἡλίου κατακαυματούμενοι, καὶ τῇ ἐκπλήξει τοῦ ὕψους σκοτούμενοι πάλιν καὶ καταφερόμενοι. Διαιρεῖ οὖν αὐτῶν καὶ συγχεῖ τὴν γλῶτταν εἰς πολλὰς, καὶ παύει μὲν τῆς ἀθέου μανίας, διασκορπίζει δὲ αὐτοὺς καὶ κατοικίζει εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ διαμερισμοῦ τῶν ἐθνῶν καὶ τῆς κατοικίας τῆς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπ' ἐσχάτων οὖν τῶν ἡμερῶν εὐδοκήσας ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καθὰ γέγραπται, *Ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*, ἰδίᾳ βουλῇ καὶ ἀγαθότητι ἀναγαγεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν, τὴν ἡμετέραν ἀπαρχὴν μετὰ μ' ἡμέρας τῆς αὐτοῦ ἀναστάσεως ἀνήγαγεν εἰς τὸν οὐρανόν· προμηνύων δὲ πάλιν καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων τὴν ἄνοδον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ν' διὰ Πνεύματος ἁγίου συνάφας, ὃς ποτε διεῖλε γλώσσας, οὐρανόθεν τοῖς ἀποστόλοις δέδωκε, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι· ὥστε τοὺς παρισταμένους πάντας ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν συνηγμένους, ἀκούειν ἕκαστον τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καὶ γνῶναι τὴν εὐδοκίαν ἣν ηὐδόκησεν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ὅτι ποτὲ οἱ τυραννοῦντες καὶ βουλόμενοι ἄνθρωποι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, ἄπρακτοι μεμενήκασιν· εὐδοκίᾳ δὲ Θεοῦ νῦν εἰς οὐρανὸν οἱ πιστοὶ ἀναφέρονται. Δόξα τῷ σοφῷ καὶ εὐσπλάγχνῳ Θεῷ, τῷ ταῦτα χαριζομένῳ τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμήν.

A quod defatigatione et operibus atterebantur, multi, in alto constituti, ventorum vehementia in terram dejecti ruebant; sive etiam ardore solis exusti, ac nimia celsitudine attoniti et offuscati, in imum ferebantur. Linguam igitur eorum confundit et in complures alias dividit, impiam amentiam compescit, ipsosque dispergit, et universam terram inhabitare facit. Hæc causa gentium dispersionis fuit, hæc habitationis in omni terra. In novissimis ergo diebus beneplacitum Deo fuit homines (visitare), ut scriptum est, *In hominibus beneplacitum* [18], ac proprio consilio et bonitate ipsos deducere in cœlum; atque, post quadragesima a resurrectione sua dies, primitias nostrum in cœlos extulit: itemque, ut reliquorum hominum ascensum præsignificaret, in die Pentecostes, conjunctis B per Spiritum sanctum linguis quas olim diviserat, cœlitus apostolis variis linguis loquendi magnalia Dei facultatem indidit, prout Spiritus sanctus ipsos ad loquendum afflabat, ita ut omnes qui astabant, ex omnibus gentibus coacti, propria singuli dialecto magnalia Dei audirent, noscerentque Dei erga homines dignationem: quia, **161** cum olim homines tyrannica vi utentes in cœlum voluissent ascendere, re infecta manserunt, jam vero ex Dei beneplacito in cœlum fideles efferuntur. Gloria sapienti ac misericordi Deo, qui hæc hominibus largitus est. Amen.

Παραγραφή.

Ἐνταῦθα ἐφ' ὑψηλοῦ γενόμενοι οἱ πρῶτοι ἄνθρωποι τὸν πύργον ᾠκοδόμουν, καὶ συχνῶς τοῖς ἄστροις ὑπενοοῦντες, καὶ ὁρῶντες τὰ μὲν τῶν ἄστρων ἀνερχόμενα, τὰ δὲ κατερχόμενα, τρόπον τινὰ ὡς ἐπὶ μηχανῆς στρεφόμενον ὑπώπτευσαν πρὸς τὸ σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανόν. Ἠγνόησαν γὰρ καὶ τὸ σχῆμα τῆς γῆς, καὶ ὅτι ὑπὸ ἀγγέλων κινοῦνται ἐν τῷ ἀέρι. Διὰ τοῦτο τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ἔσχον, τὰς πύλας ταύτας τὰς διαπερώσας τὸν πύργον ἐποίησαν, μηχανώμενοι πάντοθεν, ἵνα μὴ δῆθεν ἐκ τῶν ὑδάτων τοῦ κατακλυσμοῦ καταβληθῇ ὁ πύργος· ὁμοίως καὶ τὴν πλίνθον ᾠκοδόμουν, ἵνα τοῖς ὕδασι δῆθεν ἀντέχῃ. Οὕτως γάρ ἐστιν ὁ πύργος οἰκοδομούμενος. Φασὶ δὲ κατέχειν τοῦ τόπους τὸ διάστημα τῶν θεμελίων τρία ἐπὶ τρία μίλια. Λέγουσι δὲ καὶ τὴν ἄνοδον ἔξωθεν αὐτὸν κύκλῳ ἔχειν, ἵνα διὰ τῶν θυρίδων φῶτα δέχηται ἡ ἄνοδος.

Paragrapha.

In sublime elati primi homines, dum turrim ædificarent, astra frequenter suspicientes, ac videntes stellarum alias ascendere, alias descendere, suspicati sunt ceu machinis quibusdam cœlum circumvolvi, ac conjectarunt esse sphæricum. Figuram quippe terræ ignorabant, nesciebantque stellas ab angelis in aere moveri. Quamobrem hac suspicione permoti portas, quæ totam turrim permearent, exstruxerunt, prospicientes ne aquis diluvii succussa turris rueret: similiterque lateribus ædificarunt, ut aquis obsisteret: nam eo modo structa turris deprehenditur. Ajunt autem eam a fundamentis terna quaquaversum milliaria latitudinis occupare: dicunt etiam gradus ad ascensum in ambitu ad exteriorem partem positos habere, ut per fenestras lucem accipiant. D

Τὸ κείμενον.

Ἔτι δὲ διατριβόντων τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, γεννηθεὶς ὁ Μωσῆς καὶ ἀνατραφεὶς ἐν τοῖς βασιλείοις Αἰγύπτου, ἐπαιδεύετο πᾶσαν τὴν σοφίαν τῶν Αἰγυπτίων, παραλαβὼν διὰ τῆς ὄψεως καὶ αὐτὸς τὴν σφαῖραν καὶ ἀστρονομίαν, ἢ καὶ μαγείαν καὶ ἱερογλυφικὰ γράμματα, μᾶλλον δὲ σύμβολα γραμμάτων· γράμματα γὰρ οὔπω ἦν, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πάσης αὐτῶν τῆς σοφίας μέτοχος γεγονὼς, καθὰ διηγεῖται ἡ θεία Γραφὴ, ἀνδρωθεὶς καὶ ζηλωτὴς ὑπάρχων μᾶλλον

Textus.

Israelitis in Ægypto degentibus, natus Moyses et in regia Ægypti eductus universam Ægyptiorum sapientiam edocebatur: cum autem oculis percepisset sphæram et astronomiam, sive potius magiam, et hieroglyphicas litteras, imo verius litterarum symbola; nondum enim litteræ erant: ac, ut summatim dicam, cum omnis eorum sapientiæ consors esset, ut divina Scriptura narrat [18*]: postea virilem adeptus ætatem, cum propriæ ac patriæ gentis

[18] Luc. II, 14. [18*] Act. VII, 22.

Digitized by Google

studiosus esset, Ægyptium interficit: ac ultionem veritus, in regionem Madian se subduxit, ubi, uxore ducta, filios duos suscepit. Cum vero soceri sui oves pasceret, easque in montem Sina duxisset, illam rubi visionem vidit, qui, cum totus arderet, non consumebatur. Hinc cum ad spectaculum propius accederet, ab angelo Dei in nomine Dei evocatus, jussus est adire regem Pharaonem in Ægyptum, ac educere filios Israel ex servitute Ægyptiorum. Cum autem ille, rem fieri non posse ratus, reluctaretur, nec posse putaret tenuem hominem regem tantum oppugnare, ipsum Deus per angelum fiducia replevit, avos in memoriam revocans, et qui ipse Deus ex vetula et senibus parentibus gentem magnam et numerosissimam præter spem excitasset. **162** Ac cum ad miracula per virgam, quam manu gestabat, patranda adornavit: quibus miraculis stupefactus Moyses, præcepto parut, in Ægyptumque profectus est. Eo cum advenisset ac cum Pharaone colloquia miscuisset, ostensurus ei erat Deum omnem creaturam produxisse, ac declaraturus quæ prima, quæ secunda, et quo ordine reliqua condiderit. Erantque istæc hominibus incredibilia, quemadmodum hodieque præclaris istis viris esse videntur; imo etiam ipsi Moysi: nondum enim horum experimentum ceperat; sed, perinde atque Ægyptii, sphæricam esse cœli figuram putabat.

Deus igitur ipsum ad mirabilia in nomine Dei patranda et ad elementa commutanda instruxit, ut omnibus Ægyptiis itemque Israelitis, ac, eorum ministerio, omnibus prorsus hominibus ostenderet, se Deo in omnibus quæ dicit et agit fidelem esse: sic eos præparans et disponens uti se acceptum haberent. Incantatoribus autem, quibus ille magistris usus fuerat, concessum est ut cum eo congrederentur; ac divina virtute in aciem contra illos descendit, ad ejusmodi homines despiciendos institutus, ita ut illi pugnam detrectarent ac dicerent, *Digitus Dei est hic* [19]. Cum ergo aquarum naturam in sanguinem vertisset, pisces occidisset, ac rursum sanguinem in aquam vivacem et fecundam mutasset, mare Rubrum divisisset, ac ceu murum ultro citroque constituisset in conspectu Israelitarum et Ægyptiorum, acceptus et probatus illis erat, cum postea diceret: *Dixit Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et erit dividens inter aquam et aquam: et factum est ita* [20]. Itemque cum toto triduo tenebras apud Ægyptios fecisset, dum lux inter Israelitas esset, acceptus et probatus illis erat, dicens: *Et tenebræ erant super abyssum. Et dixit Deus: Fiat lux. Et divisit Deus inter lucem et tenebras* [20]; ac sine cursu solis, lunæ et astrorum primam, secundam et tertiam diem effluxisse supponit, dicens *Divisit Deus inter lucem et tenebras.* Deinde vero ranas ex fluvio et sciniphes ex terra eduxit, ideoque credibilis erat cum

A τοῦ πατρίου ἔθνους, φονεύει τὸν Αἰγύπτιον, καὶ φοβηθεὶς ἔφυγεν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Μαδιάν, ἐν ᾗ γήμας ἐποίησε παῖδας δύο. Ποιμαίνων δὲ τὰ πρόβατα τοῦ ἰδίου πενθεροῦ, ἀνήγαγεν ἐπὶ τὸ Σίναιον ὄρος, καὶ θεωρεῖ τὴν ὀπτασίαν ἐκείνην τῆς βάτου, ὡς πυρὶ κατεχλέγετο ἡ βάτος, καὶ οὐ κατεκαίετο. Εἶτα προσδραμόντα ἰδεῖν τὸ μέγα θαῦμα, προσκαλεῖται αὐτὸν ἄγγελος Θεοῦ ἐπ' ὀνόματι Θεοῦ, καὶ προτρέπεται ἀπελθεῖν πρὸς βασιλέα Φαραὼ ἐν Αἰγύπτῳ, ἐπὶ τῷ ἐξαγαγεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων. Τοῦ δὲ παραιτουμένου διὰ τὸ ἀδύνατον τοῦ πράγματος (ἐθεώρει γὰρ ὡς μόνος ἄνθρωπος ὢν, μάχεσθαι πρὸς τοιοῦτον μέγαν βασιλέα οὐ δύναται), θαρραλεώτερον ὁ Θεὸς διὰ τοῦ ἀγγέλου ἀπεργάζεται ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τῶν προπατόρων αὐτοῦ, ὅτι ἐκ B στείρας καὶ γεγηρακότων παραδόξως συνεστήσατο ἔθνος μέγα καὶ πολύ. Καὶ προπαρασκευάζει διὰ τῆς ῥάβδου τῆς ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ θαυματουργεῖν· ἐν οἷς καταπλαγεὶς ὁ Μωϋσῆς τοῖς θαύμασι, πείθεται ἀπελθεῖν εἰς Αἴγυπτον. Ἀπελθόντα δὲ καὶ ποιήσαντα συντυχίας πρὸς Φαραώ, ἐπειδήπερ ἤμελλε δεικνύειν αὐτῷ ὡς τὴν κτίσιν ἅπασαν παρήγαγεν ὁ Θεὸς, ποίά τε πρῶτα καὶ ποῖα δεύτερα, καὶ καθεξῆς. Καὶ ἦσαν ἄπιστα τοῖς ἀνθρώποις· ὥσπερ οὖν καὶ νῦν τούτοις τοῖς βελτίστοις· ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Μωϋσῇ· οὔπω γὰρ ἦν τούτων πεῖραν εἰληφὼς, ἀλλὰ κατὰ τοὺς Αἰγυπτίους καὶ αὐτὸς σφαιρικὸν σχῆμα ὑπενόει τὸν οὐρανόν.

Παρασκευάζει γοῦν αὐτὸν θαυματουργεῖν καὶ μεταβάλλειν τὰ στοιχεῖα ἐπ' ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, καὶ C δεικνύειν πᾶσι τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις, δι' αὐτῶν δὲ καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἀνθρώποις, ὅτι πιστὸς ἦν τῷ Θεῷ ἐπὶ πᾶσιν οἷς λέγει καὶ ποιεῖ· προομαλίζων αὐτοὺς καὶ προπαρασκευάζων εἰς τὸ εὐπαράδεκτον αὐτοῖς εἶναι. Συνεχωροῦντό τε καὶ οἱ ἐπαοιδοὶ συμβαλεῖν αὐτῷ, ἐξ ὧν καὶ αὐτὸς ἐπεπαίδευτο, καὶ τῇ θείᾳ δυνάμει ἀντιπαρατάττεται αὐτοῖς, διδασκόμενος τῶν τοιούτων καταφρονεῖν, ὥστε παραιτεῖσθαι ἐκείνους καὶ λέγειν, ὅτι *Δάκτυλος Θεοῦ ἐστιν οὗτος*. Μεταβαλὼν οὖν τὴν φύσιν τῶν ὑδάτων εἰς αἷμα, καὶ ἀποκτείνας τοὺς ἰχθύας, καὶ πάλιν τὸ αἷμα εἰς ὕδωρ ζῶν καὶ γόνιμον, καὶ σχίσας τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ τειχίσας ἔνθεν κἀκεῖθεν ἔμπροσθεν τῶν Ἰσραηλιτῶν καὶ τῶν Αἰγυπτίων, εὐπαράδεκτο, ἦν αὐτοῖς μετὰ ταῦτα λέγων· *Εἶπεν ὁ Θεός·* D *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως*. Πάλιν ποιήσας σκότος ἐφεξῆς τρεῖς ἡμέρας παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἐν δὲ τοῖς Ἰσραηλίταις φῶς, πάλιν εὐπαράδεκτος ἦν λέγων· *Καὶ σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους*· καὶ ὑπέθετο πρώτην καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν ἄνευ δρόμου ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἄστρων, λέγων· *Διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους*. Εἶτα πάλιν ἐξάγει τοὺς βατρά-

[19] Exod. VIII, 19. [20] Gen. I, 6. [20] Ibid. 2.

Digitized by Google

χους ἐκ τοῦ ποταμοῦ καὶ τοὺς σκνίπας ἐκ τῆς γῆς· καὶ πιστὸς ἦν λέγων· Εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ψυχὰς ζώσας, καὶ ἐγένετο οὕτως· καὶ πάλιν εἶπεν· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τόδε καὶ τόδε, καὶ ἐγένετο οὕτως· ὁμοίως καὶ λοιπὰ παράδοξα πάντα. Ὕστερον πάντων τὰ πρωτότοκα ἀποκτείνας, πιστὸς ἦν λέγων ὕστερον πάντων· Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Καὶ καθάπερ ἔφημεν, προπαρασκευάζει αὐτὸν πιστὸν ταῖς Ἰσραηλίταις ἐν οἷς ἔλεγέ τε καὶ ἔπραττεν, ὄψεσιν ὁρῶσι τὰ γενόμενα.

Εἶτα ἐξαγαγόντος αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ περαιώσαντος διὰ ξηρᾶς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ ἀγαγόντος ἐπὶ τὸ Σινᾶ ὄρος, ἐν ᾧ ἦν ἐωρακὼς τὴν ὀπτασίαν τὴν θείαν, ἔτι θαυματουργῶν ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν τοῦ λαοῦ, ἐμπυρίζει τὸ ὄρος καὶ καπνίζει αὐτὸ, καὶ φωναὶ σαλπίγγων οὐρανόθεν ἠχουσῶν ἐγένοντο, καὶ προβαινόντων εἰς μεῖζον ἠκούοντο· καὶ γνόφῳ καὶ σκότῳ καὶ θυέλλῃ ἐκφοβήσας αὐτοὺς οὕτως φοβερώτατα, τῷ Μωϋσῇ ἔμπροσθεν τοῦ λαοῦ διελέγετο ἀπὸ τῆς νεφέλης. Καὶ τότε ἀνενέγκας ἐπὶ τὸ ὄρος μ' ἡμέρας ἄσιτον διαμεῖναι, κρύψας ἐν τῇ νεφέλῃ τρόπον τινὰ ἐξίστησιν αὐτὸν πάντων τῶν γηΐνων, καὶ ποιεῖ αὐτὸν πάντων ἐπιλαθέσθαι καὶ ὧν ἦν μαθὼν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων, ἀναγεννῶν ὥσπερ βρέφος ἐν μήτρᾳ. Μετὰ μ' ἡμέρας διαμορφῶν καὶ ψυχὴν αὐτὸν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀποκαλύπτει αὐτῷ ὅσα τε πεποίηκεν ἔν τε ταῖς [τῆς] κοσμοποιίας ἓξ ἡμέραις, ἐπὶ ἓξ ἑτέραις ἡμέραις δεικνύων δι' ὀπτασιῶν ἐκείνην τὴν κοσμοποιίαν, κατὰ πρόσωπον ἐργαζόμενος τὸ καθ' ἡμέραν, οἷον ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ οὐρανὸν τὸν πρῶτον, καὶ γῆν οἶκον παμμεγέθη, καὶ ἔσωθεν αὐτοῦ ὕδωρ, ἀέρα, πῦρ τὸ ἀναμεμιγμένον ἐν τῇ γῇ, σκότος, ἀγγέλους, ὑφ' ἓν ἀθρόως ἐκ τοῦ μηδαμῇ μηδαμῶς ὄντος πάντα παραγαγών· μόνῃ φωνῇ χρησάμενος πρὸς παιδείαν τῶν ἀγγέλων, παράγει καὶ τὸ φῶς εἰς αὐτὸν τὸν οἶκον, φωτίσας πάντα ὡς ἐπὶ λύχνου. Εἶτα τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ ἐκ τοῦ ὕδατος κατασκευάζει τὸ στερέωμα, ὃ συνδεῖ καταμίσουθεν τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, μερίζον τὰ ὕδατα ἄνωθεν καὶ κάτωθεν μεσολαβοῦν. Γίνονται οὖν χῶροι δύο ὡσανεὶ ἀνώγεων καὶ κατώγεων· τὸ μὲν κατώγεων ἥρμοσεν εἰς δίαιταν εἶναι τῷ θνητῷ καὶ τρεπτῷ βίῳ τούτῳ· τὸ δὲ ἀνώγεων τῷ μέλλοντι ἀθανάτῳ καὶ ἀτρέπτῳ βίῳ προητοίμασε.

Παραγραφή.

Μετὰ τὸ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα τὸ μεσάσαν τὸν ἕνα χῶρον, καὶ ποιῆσαν αὐτὸν δύο χώρους· οὐδὲν ἔτι περὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, τουτέστι τοῦ ἀνωτέρου χώρου, ὁ μέγας Μωσῆς ἐξηγήσατο· ἀλλὰ πάντα τὸν λόγον ἔτρεψε περὶ ταύτην τὴν κατάστασιν, τουτέστι τὸν κατώτερον χῶρον, λέγων ὡς συνήγαγε τὰ ὕδατα, καὶ ἐξήγαγεν ἐκ τῆς γῆς τὰ χλωρὰ καὶ τὰ ξύλα, ὁμοίως καὶ τὸν οὐρανὸν ἄστροις κατεκόσμησε, καὶ πάλιν ἐκ τῶν ὑδάτων ἐξήγαγε τὰ πτηνὰ καὶ τὰ ἔνυδρα ζῶα· ὁμοίως πάλιν ἐκ τῆς γῆς ἔμψυχα ἄλογα καὶ τὸν ἄνθρωπον. Εἶτα πάλιν κελευσθεὶς τὴν σκηνὴν ποιῆσαι κατὰ μίμησιν τοῦ κόσμου, τὴν μίαν σκηνὴν διελὼν διὰ τοῦ καταπετάσματος, εἰς δύο πεποίηκεν, ἐσωτέραν καὶ

[88] Gen. I, 20. [89] ibid. 27.

dicere: *Dixit Deus: Educant aquæ animæ vivantes, et factum est ita*[88]; ac rursum ait: *Educat terra illud et illud, et factum est ita*, et reliqua similiter, stupenda sane omnia. Postremo cum primogenita omnia interfecisset, fide dignus erat, cum postremo item diceret: *Fecit Deus hominem*[89]. Atque, uti supra diximus, illum Israelitis, in dictis et gestis suis fide dignum ostendit, utpote qui ipsis oculis edita ab illo opera cernerent.

Sub hæc, cum eduxisset eos ex Ægypto, ac per siccum trajecisset mare Rubrum, populumque ad montem Sina duxisset, ubi divina visione dignatus fuerat, rursum Deus in conspectu populi mirabilia perpetrat, montem igne, flammis et fumo replet: tunc buccinarum clangor e cœlo emittitur quæ a quovis in medium accedente audiebantur. Iis vero caligine, tenebris ac turbine perterrefactis, Moysen ex nube in conspectu populi alloquebatur. Tunc cum quadraginta diebus in monte jejunus perseverasset, ipsum in nube absconditum, Deus ex terrenis rebus ceu extrahit, ac omnium, quæ in Ægypto didicerat, oblivionem inducit, regeneratque quasi infantem in vulva. Elapsis autem quadraginta diebus formam ipsi et animam novam indit, revelatque ea omnia quæ in opere sex dierum perfecerat; aliisque sex diebus in visione opificium illud ostendens, ac in conspectu ponens quæ singulis diebus condiderat, nimirum: prima die cœlum primum, et terram, domum spatiosissimam; et intra illam, aquam, aerem, ignem cum terra commistum, tenebras angelosque, una et confertim ex nihilo producens: solaque usus voce ad institutionem angelorum, lucem creavit, quæ lucernæ instar in ipsa domo omnia illustraret. Hinc secunda die ex aqua firmamentum construit, quod in medio altitudinis cœli totum ligat et firmat, dividens aquas superiores ab inferioribus, in medioque consistens. Duo itaque loca parantur, ceu triclinium superius et triclinium inferius: inferius quidem huic mortali et mutabili vitæ destinatum; superius vero futuræ immutabili vitæ paratum abeo fuit.

Paragrapha.

Postquam secunda die firmamentum, locum unum dirimens ac in duo loca dividens, a Deo factum fuerat, de futuro statu, id est de superiori loco, magnus ille Moyses ne verbum quidem facit: sed totus est in hoc statu, nimirum, in inferiori loco describendo, narrans quomodo Deus aquas congregaverit, qua ratione herbam viridem et ligna ex terra eduxerit, similiterque cœlum astris exornaverit, itemque ex aquis volatilia et aquatilia eduxerit, ex terra quoque bruta animalia et hominem produxerit. Deinde jussus secundum mundi formam tabernaculum exstruere, unum in duo tabernacula interposito velo divisit, interius scilicet et exterius: ac in exteriori quidem sacerdotes cultum assidue

Digitized by Google

præstabant, ac si nempe in hoc mundo fuissent; in interius vero, nonnisi semel in anno solus summus sacerdos ingrediebatur, quasi ad locum cœlestem **164** superiorem; quapropter interioris tabernaculi aditu prorsus arcebantur, utpote quod cœlestium typum gereret. Leges autem, onera, supplicia, et castigationes transgressoribus inferendas congruenter enarrans, fide dignus habitus est, quia jam se apparaverat ad ea, quæ ad correptionem spectarent, enuntianda, et ad miracula edenda, ut cum Ægyptios variis plagis et suppliciis affecit: similiterque cum tanta in deserto peccantibus et prævaricantibus Israelitis designavit; ita ut universam illam generationem perdiderit, duobus tantum superstitibus relictis: imo ipse quoque cum illa generatione finem vivendi fecit.

Cum autem Dominus Christus pro salute totius mundi, ut præsentem rerum statum solveret, futurum vero declararet, huc peregrinatus est ac diserte prædicavit appropinquare regnum cœlorum, miracula prædicationi suæ consentanea edidit, ad beneficia scilicet hominibus præstanda; ac ne unum quidem ad castigationem hominis perpetravit: dæmoniacos liberavit, ægros sanavit, solutos firmavit, claudos erexit, cæcis oculorum usum restituit, surdorum aures aperuit, balborum linguas expedivit, leprosos mundavit, ariditate affectos ad temperatum statum reduxit, manus aridas restauravit, sanguinis profluvia virtute sua hominibus obstruxit, mortuos jam fetidos refinxit, viventes ad cursum conficiendum præparavit, thesauros, qui nunquam expilari possint pauperibus annuntiavit, ventorum vehementiam et maris furorem interminatione compressit, et cætera bene multa edidit, quæ evangelicæ prædicationi et futuræ vitæ congruentia sunt: in ea quippe nec dæmon agitat, nec infirmitas adest; illinc ægritudo exsulat, itemque membrorum morbus, intemperies, penuria, sanguinis profluvia, motus elementorum; et novissimus inimicus, mors nempe, destruitur. Hæc cum viderent Judæi, quod videlicet ne unum quidem signum ederet ad hominum castigationem, nisi duo tantum, non in homine tamen, sed in porcis, et in ficu, in brutis nempe et inanimatis, ad potentiæ indicium id operatus, illum accusandi ansam captabant, dicentes: *Volumus a te signum videre*[23], id est, quale Moyses, ad hominum castigationem editum. Dominus autem, cum nosset cogitationes eorum, respondit: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ*[23a]. Sicut enim Jonas propheta tribus diebus in ventre ceti inclusus mansit, et postea vivens illæsusque exivit; sic et ego mortuus, postquam tribus diebus in terra mansero, postea vivus **165** et incorruptibilis ex mortuis resurgam. Alias item, cum flagellum ex funiculis fecit et omnes ex templo ejecit, dicebant illi: *Quod signum ostendis*,

[23] Matth. XII., 38. [23a] Ibid. 39.

A ἐξωτέραν, καὶ εἰς μὲν τὴν ἐξωτέραν διαπαντὸς τὰς λατρείας οἱ ἱερεῖς ἐπετέλουν, ὡσανεὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· εἰς δὲ τὴν ἐσωτέραν, εἰ μὴ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσήρχετο, ὡσανεὶ ἐν τῷ ἀνωτέρῳ χώρῳ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· διὰ τοῦτο καὶ ἄβατος ἦν αὐτοῖς διαπαντὸς ἡ ἐσωτέρα σκηνή, ὡς τύπον ἔχουσα τῶν οὐρανίων. Νόμους δὲ καὶ βάρη καὶ κολαστήρια, καὶ παιδείας τοῖς παραβαίνουσιν ἐξηγησάμενος καταλλήλως ὁ αὐτὸς ὢν ἐπιστεύθη, ἐξηγήσασθαι εἰς παιδείαν συντείνοντα παρασκευάσας καὶ θαυματουργεῖν, οἷονεὶ τοὺς Αἰγυπτίους διαφόροις πληγαῖς καὶ τιμωρίαις περιβαλών, ὁμοίως καὶ ὅσα πεπυήκεν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις καὶ παραβάσεσι τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὡς πάντας ἀπώλεσε τοὺς τῆς γενεᾶς ἐκείνης, μὴ καταλείψας ἐξ αὐτῶν εἰ μὴ δύο καὶ
B μόνους, τέλος ἐσχηκὼς κα. αὐτὸς σὺν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ.

Τοῦ δὲ Δεσπότου Χριστοῦ παραγενομένου ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου· παῦσαι μὲν τὴν παροῦσαν κατάστασιν, ἀναδεῖξαι δὲ τὴν μέλλουσαν, καὶ διαῤῥήδην αὐτοῦ κηρύττοντος ἤγγικέναι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καταλλήλως τῷ κηρύγματι καὶ τὰ θαύματα πεποίηκεν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων, μήτε ἓν τὸ σύνολον ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπου πεποιηκώς, δαιμονῶντας ἐλευθερῶν, νοσοῦντας ἰώμενος, παρειμένους ῥωννὺς, χωλοὺς ἀνορθῶν, τυφλῶν ἀπαλλάττων ὀφθαλμοὺς, κωφῶν διανοίγων ἀκοὰς, μογιλάλων ἀπολύων τὰς γλώσσας, λεπροὺς καθαίρων, ξηροὺς εἰς εὔκρατον μεταβάλλων βίον, ξηρανθείσας χεῖρας εὖ πράττων, πηγὰς αἱμορραγεῖς τῶν ἀνθρώπων ἀπνεφράττων δυνάμει, νεκροὺς διαφθαρέντας καὶ ὄζοντας
C ἀναχαλκεύων, καὶ ζῶντας δρόμον ἐκτελεῖν παρασκευάζων, ἀσύλους θησαυροὺς πτωχοῖς εὐαγγελιζόμενος, πνευμάτων βίας καὶ θαλάττης θυμὸν ἐπιτιμήσει καταπαύων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἅπερ ἁρμόδια τυγχάνει τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος καὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως· ἐν αὐτῇ γὰρ τῇ καταστάσει δαίμων οὐκ ἐνοχλεῖ, ἀσθένεια οὐ πάρεστι, μελαγχόλια πεφυγάδευται, μελῶν βλάβη καὶ ἀκρασία καὶ ἔνδεια, καὶ αἱμάτων πηγαὶ καὶ στοιχείων κινήσεις, καὶ ἔσχατος ἐχθρὸς ὁ θάνατος ἀναιρεῖται. Ταῦτα πάντα θεωρούντων τῶν Ἰουδαίων, ἐπειδὴ οὐχὶ ἓν σημεῖον εἶδον αὐτὸν πεποιηκότα ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων, εἰ μὴ δύο μόνον, οὐκ ἐπὶ ἄνθρωπον δὲ, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς χοίρους καὶ τὴν συκῆν, εἰς ἄλογα καὶ ἄψυχον, πρὸς ἔνδειξιν καὶ αὐτὰ γενόμενα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ἐπεχείρουν
D ἐγκαλεῖν αὐτῷ πάλιν λέγοντες· *Θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν*, τουτέστιν ὅμοιον Μωϋσέως ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων γενόμενον. Ὁ δὲ Κύριος γνοὺς αὐτῶν τὰς ἐνθυμήσεις, ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτοὺς λέγων· *Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου*. Ὥσπερ γὰρ ἔμεινεν Ἰωνᾶς ἐνδομυχῶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας, καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ἀδιάφθορος ἐξῆλθεν, οὕτως κἀγὼ τελευτῶν καὶ μένων ἐν τῇ γῇ τρεῖς ἡμέρας, μετὰ ταῦτα ζῶν ἄφθαρτος ἐκ νεκρῶν ἀνίσταμαι. Ἄλλοτε δὲ πάλιν ὅτε τὸ φραγέλλιον ἐκ σχοινίων πεποίηκε, καὶ ἐξέβαλε πάντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἔλεγον αὐτῷ· *Τί*

Digitized by Google

δειχνύεις σημεῖον ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Καίτοι πολλῶν σημείων γενομένων παρ' αὐτοῦ· ὁ δὲ πάλιν ἔλεγεν αὐτοῖς *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· ἐπ' ἀμφοτέρων τὰ αὐτὰ ἀποκρινόμενος λέγω δὴ τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ ἀνάστασιν, ἵνα εἴπῃ· Ὅταν ἴδητέ με ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενον, καὶ ἐπὶ ὀνόματί μου τὰ θαύματα γινόμενα, τότε γνώσεσθε τὴν ἡμετέραν δύναμιν καὶ τὸν ἡμέτερον εὐαγγελισμόν· ὅτι ἡ ἐμὴ παρουσία οὐκ ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων γίνεται, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ἀναστάσει καὶ τῇ ἀθανασίᾳ καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀτρεπτότητι καὶ τῇ μακαριότητι τῇ παρεχομένῃ τοῖς ἀνθρώποις. Καταλλήλως οὖν ἐδίδασκε καὶ τὰ σημεῖα εἰργάζετο. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ὁ Ματθαῖος δηλοῖ λέγων οὕτως· *Καὶ περιῆγεν ὁ Ἰησοῦς τὰς πόλεις καὶ τὰς κώμας, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, καὶ κηρύσσων τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν*· ἵνα εἴπῃ, Ἀνάλογα ὧν ἐκήρυττε θαύματα ἐργαζόμενος. Ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής φησιν οὕτως, ὅτι *Πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτουν. Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς τοῖς δώδεκα· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ἀπελθεῖν; Ὁ δὲ Πέτρος ταχύτατα ἐκ προσώπου πάντων ἀποκρινόμενος ἔφη· Κύριε, πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα; ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις· καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ.* Τοῦτο λέγων καὶ αὐτὸς, ὅτι Ἅπερ ἡμᾶς διδάσκεις, ὁρῶμεν καὶ δι' ἔργων παρὰ σοῦ γινόμενα· ἐπαγγέλλεις γὰρ ἡμῖν ζωὴν καὶ βασιλείαν ἐπουράνιον, καὶ πάντα τὰ γινόμενα παρὰ σοῦ εἰς ζωὴν τῶν ἀνθρώπων ὁρῶμεν συντείνοντα. Πῶς οὖν ἔχομέν σε ἕως οὗ ἡμῶν μετὰ σοῦ ἐστι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ. Ἀμήν.

A *quia hæc facis*[24]? Etiamsi multa ab eo signa edita fuissent, respondit eis: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*[25], eadem utrinque respondens indicansque corporis sui resurrectionem, ac si diceret: Cum videritis me ex mortuis resurgentem, et miracula in nomine meo facta, tunc virtutem et prædicationem meam cognoscetis, quod scilicet adventus meus non ad supplicium hominum fuerit, sed ad resurrectionem, immortalitatem, incorruptionem, immutabilitatem, et beatitudinem hominibus præstandam. Itaque congruenter ad doctrinam suam miracula edebat. Quod ipsum Matthæus declarat his verbis: *Et circuibat Jesus civitates et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans Evangelium regni, et curans omnem languorem et omnem infirmitatem*[26], ac si diceret, congruentia prædicationi suæ miracula patrans. Joannes autem evangelista sic ait: *Multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant. Dixit ergo Jesus ad duodecim. Nunquid et vos vultis abire? Respondit subito omnium nomine Petrus: Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes, et nos credidimus, quia tu es Sanctus Dei*[26*]. Id videlicet dicens: Quæ nos edoces, abs te operibus perfici videmus; nobis quippe vitam et regnum cœleste polliceris, et omnia gesta tua ad vitam hominum spectare conspicimus. Qui ergo possimus te relinquere, alteriB que adhærere? Portio itaque nostra tecum est, C Domine Jesu Christe. Amen.

Ἀπορήσειεν ἂν τις λέγων· Πῶς μηδὲν ἐν αὐτοῦ σημεῖον πεποιηκότος πρὸς τιμωρίαν ἀνθρώπων, καθάπερ ἔφη, τὸ φραγέλλιον λαβὼν, ἐτύπτησε τοὺς ἐν τῷ ναῷ πωλοῦντας, καὶ ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ; Ἀπόκρισις· Ψευδὲς τὸ λεγόμενον· οὐκ ἐτύπτησε γὰρ ὅλως τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ θαυμαστῇ καὶ πρεπούσῃ καὶ ἀκολούθῳ τάξει ἐχρήσατο· τὰ γὰρ ἄλογα μόνα ἐτύπτησεν, ὡς γέγραπται· *Καὶ ποιήσας φραγέλλιον ἐκ σχοινίων, ἐξέβαλε πάντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τά τε πρόβατα καὶ τοὺς βόας*· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ταῦτα οὖν ἔμψυχα μὲν, ἄλογα δὲ, ἐτύπτησεν, ἀπελαύνων ἐκ τοῦ ἱεροῦ τὰ καὶ προσφερόμενα εἰς θυσίαν κατὰ νόμον, δηλῶν καὶ διὰ τούτου παύεσθαι τὴν Ἰουδαϊκὴν κατάστασιν. Τὰ δὲ ἄψυχα καὶ ἀναίσθητα ὤθησε καὶ κατέστρεψεν, ὡς γέγραπται· *Καὶ τῶν κολλυβιστῶν ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας κατέστρεψε.* Τοὺς δὲ λογικοὺς οὔτε ἐτύπτησεν, οὔτε ὤθησεν, ἀλλ' ἄλογα ἐπαίδευσεν, ὡς γέγραπται, καὶ τοῖς πωλοῦσι τὰς περιστερὰς εἶπεν· *Ἄρατε ταῦτα ἐντεῦθεν, καὶ μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου, οἶκον ἐμπορίου*· διὰ πάντων δηλώσας, ὅτι τὰ προσφερόμενα ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ κατὰ νόμον εἰς θυσίαν, παυθήσονται· ἑτέρα δέ τις κατάστασις ἀντεισαχθήσεται, ἁρμόζουσα τῇ ἐσωτέρᾳ σκηνῇ, ἥτις καὶ τύπος ἦν τῶν

At quæret forte quispiam: Cur cum nullum ad castigationem hominum signum ediderit, accepto tamen, ut dictum est, flagello, eos, qui in templo vendebant, verberaverit, et ex sacro ejecerit? Responsio. Falsum illud est: neque enim hominem percussit; sed, mirabili et congruenti usus dispensatione, bruta solum verberavit, ut scriptum est: *Factoque flagello ex funiculis, ejecit ex templo omnes oves et boves*[27], ac si diceret: Hæc quidem animalia, sed irrationabilia, verberavit, ea etiam, quæ in sacrificium ex lege offerebantur de templo ejiciens, his declarans Judaicum ritum cessare. Inanimata vero repulit et evertit, ut scriptum est: *Et nummulariorum pecuniam effudit, et mensas evertit*[28]: sed rationabiles nec verberavit, nec repulit, sed bruta solum percussit, ut scriptum est, et columbas vendentibus dixit: *Auferte ista hinc: et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis*[29]. 166 His omnibus declarans, ea quæ in prisco illo tabernaculo secundum legem in sacrificium offerebantur, finem habitura; aliumque statum substituendum esse, interiori tabernaculo, quod cœlestium futurique status figura erat, congruentem. Judæi vero, Judaici status finem adum-

[24] Joan. II, 18. [25] ibid. 19. [26] Matth. IX, 35. [26*] Joan. VI, 67. [27] Joan. II, 15. [28] ibid. [29] ibid. 16.

Digitized by Google

brari sibi suspicati, interrogabant eum dicentes : *Quod signum ostendis, quia hæc facis*[29] ? Ille vero, congruenter sumpta ex re præsenti occasione, se quidpiam facturum ænigmatice promisit, videlicet templi destructionem, ejusdemque restaurationem, quia destructio templi, sivé corporis sui, hujus mundi solutio est ; renovatio autem, sive mutatio templi, seu corporis sui, futuræ vitæ declaratio erat. Sermo itaque meus, heus tu, firmus consistit, quod scilicet nihil ad castigationem hominis fecerit, sed omnia ad beneficium præstandum ; ipse namque alibi clamat : *Non enim misit Pater Filium, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum*[30].

Textus.

Deinde aquam in unum congregat et aridam ostendit, quam terram nuncupavit, prius aquis obrutam et occultam : atque maria efficit, id est Oceanum, ut vocant, qui terram hanc nostram ambit, et intra terram illam ulteriorem continetur ; itemque quatuor sinus ab Oceano in hanc terram nostram influentes, ut in medio situs Oceanus, cum interiorem illam terram, tum nostram hanc incolentibus aeris temperiem gigneret : sinus vero ad hujus mundi navigationem et trajectum pararet, dispersas gentes in amicitiam semper deducens, ut facili negotio ad vitam necessaria a gente in gentem transferrentur. Præcipit item ut omnis generis fructus, ligna et viride fenum ex terra germinent. Quarta vero die, excepta puriore lucis parte, solem condit ; ex reliqua vero, lunam et stellas, congruenti pulchritudine cœlestia exornans, ac universi ordinem et concentum parans, opus et legem invisibilibus virtutibus præscribens, uti scilicet hæc administrarent et concinne regerent ad usum imaginis Dei, nempe hominis, et omnium quæ illius causa condita sunt. Qua in re illos quoque assuefecit et instituit ut legi subjicerentur : ac bonam malamve eorum mentem exploravit. Quare eorum quidam prævaricati ex cœlo dejecti sunt, et dignitatem amiserunt : *Videbam* enim, ait Dominus, *Satanam, sicut fulgur de cœlo cadentem*[31]. Inflatus enim ob ministerium a Deo sibi deputatum, ad utilitatem scilicet hominum, ut hominum gratia aerem moveret et ad usum ejus concinnaret, ratus **167** per se et ex natura sua id se præstitutum esse, debitamque Deo adorationem usurpans sibi, statim præceps actus est. Siquidem ait Apostolus, Timotheo præcipiens ne maturius neophyto dignitatem conferret, utpote qui nuper ad fidem accessisset, sic ei scripsit: *Non neophytum, ne in superbium elatus, in judicium incidat diaboli*[32]. Cum vero ait Apostolus, inflatum esse diabolum, causam dejectionis manifeste declarat : quia scilicet

A οὐρανίων, τουτέστι τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ἐκείνων δὲ τῶν Ἰουδαίων, αἰσθομένων ὡς τὴν παῦλαν τῆς Ἰουδαϊκῆς καταστάσεως αὐτοῖς ἤνιττετο, ἐπιζήτουν αὐτὸν λέγοντες· *Τί δεικνύεις σημεῖον, ὅτι ταῦτα ποιεῖς* ; Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἁρμοδίως ἐξ αὐτοῦ τοῦ προκειμένου αἰνιγματωδῶς ποιήσειν ἐπηγγύατο· λέγω δὴ τὴν κατάλυσιν τοῦ ναοῦ, καὶ τὴν ἀνακαίνισιν αὐτοῦ· ὅτι ἡ μὲν κατάλυσις τοῦ ναοῦ, ἤγουν τοῦ σώματος αὐτοῦ, κατάλυσίς ἐστι τοῦ κόσμου τούτου· ἡ δὲ ἀνακαίνισις καὶ ἀλλαγὴ τοῦ ναοῦ, ἤγουν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἀνάδειξις τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ἀποσώζεται οὖν μοι λόγος, ὦ οὗτος, ὡς ὅτι τίμιος οὐκ ἐποίησεν ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἐπ' εὐεργεσίᾳ· καὶ αὐτὸς ἑτέρωθι βοᾷ· *Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ'* B *ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.*

Τὸ κείμενον.

Εἶτα συνάγει τὸ ὕδωρ εἰς μίαν συναγωγὴν, καὶ φανεροῖ τὴν ξηρὰν, γῆν αὐτὴν ὀνομάσας, καλυπτομένην πρώην ὑπὸ τῶν ὑδάτων· καὶ ποιεῖ τὰς θαλάσσας, τουτέστι ταύτης μὲν τῆς γῆς κυκλόθεν, τῆς δὲ πέραν ἔσωθεν, τὸν λεγόμενον Ὠκεανὸν, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ εἰσβάλλοντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ τέσσαρας κόλπους· πρὸς τὸ τὸν Ὠκεανὸν μεσάζοντα μὲν τὴν ἐνταῦθα καὶ τὴν πέραν γῆν, εὐκρίαν καὶ τοῖς πέραν ποτὲ οἰκοῦσι, καὶ τοῖς ἐνταῦθα δ' οὖν παρέχειν, τοὺς δὲ κόλπους πρὸς τὸ πλώϊμον καὶ διαβατικὸν κατασκευάσαι τούτου τοῦ κόσμου, συνάπτων ἀεὶ τὰ ἔθνη τὰ διασκορπισμένα εἰς φιλίαν, τῷ τὰ ἐπιτήδεια εὐχερῶς μετακομίζειν ἐξ ἔθνους εἰς ἔθνος. Ἀναφύεσθαί τε κελεύει παντοδαπὸν καρποὺς καὶ ξύλα καὶ χόρτον χλωρὸν ἐκ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν τῇ τετάρτῃ, ἐργάζεται ἐκ τοῦ φωτὸς κατακερματίζων τὸ μὲν αὐτοῦ καθαρώτερον εἰς ἥλιον, τὸ δὲ λοιπὸν εἰς σελήνην καὶ ἀστέρας· κοσμῶν τὰ κατ' οὐρανὸν κατὰ τὴν παναρμονίαν κόσμησιν, καὶ διδοὺς τάξιν καὶ ἁρμονίαν τῷ παντὶ, καὶ ἔργον καὶ νόμον ταῖς ὁρατοῖς δυνάμεσι, διακονεῖν καὶ λειτουργεῖν καὶ προευτρεπίζειν εἰς λόγον τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνος, τουτέστι τοῦ ἀνθρώπου καὶ πάντων τῶν δι' αὐτὸν γεγονότων· ἐν τούτῳ πάλιν ἐκείνους ἐθίζων καὶ παιδεύων ὑπὸ νόμον εἶναι, καὶ τὴν εὔνοιαν ἢ κακόνοιαν τοῦ λογικοῦ αὐτῶν γυμνάζων. Ὅθεν καί τινες παραβεβηκότες κατερρίφησαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς ἀξίας ἐξέπεσον· *Εὐθύρουν* γὰρ, C φησὶν ὁ Κύριος, *τὸν Σατανᾶν πεσόντα ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.* Τυφωθεὶς γὰρ ἐπὶ τῇ πεπιστευμένῃ αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ διακονίᾳ, εἰς ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ διὰ τὸν ἄνθρωπον κινεῖν τὸν ἀέρα, καὶ ῥυθμίζειν ἐπὶ χρησίμῳ· καὶ νομίσας ἑαυτῷ αὐτομάτως εἰς τοῦτο προελθεῖν, τὴν ὀφειλομένην προσκύνησιν τῷ Θεῷ εἰς ἑαυτὸν ἁρπάσας, εὐθέως κατερρίφη. Φησὶ γὰρ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, παραγγέλλων Τιμοθέῳ μὴ παρέχειν ταχέως ἀξίαν νεοφύτῳ, ὡσανεὶ νεωστὶ προσελθόντι τῇ πίστει, οὕτως ἐπέστειλε· *Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα* D *ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου.* Ὅπερ, φησὶν, ἔπαθεν ὁ διάβολος τυφωθείς· Σαφῶς οὖν ἐδήλωσεν ὁ Ἀπόστολος τὸ

[29] Joan. II, 18. [30] Joan. III, 17. [31] Luc. X, 18. [32] I Tim. III, 6.

Digitized by Google

διατί κατεδρίφη, ὥσπερ ἐτυφώθη, Θεὸν ἑαυτὸν νομίσας εἶναι· ὅθεν καὶ τὴν ἰδίαν νόσον τῷ ἀνθρώπῳ εὐθέως προστρίψαι ἐβούλετο λέγων· *Ἔσεσθε ὡς θεοί.*

A inflatus est sese, Deum esse ratus : unde et morbum suum homini communicare gestiebat, dicens : *Eritis sicut dii* [22].

Παραγραφή.

Τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ παραγαγόντος τοὺς ἀγγέλους πάντας σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ, οὔπω τὸ πρότερον ὄντας· ἵσταντο πάντες ἐννοοῦντες, διακρινόμενοι ὡς λογικοί, ἅμα τε καὶ ξενιζόμενοι, καὶ διαλογιζόμενοι τίς ἆρα ἐστὶν ὁ αὐτῶν τε καὶ τῶν ἅμα αὐτοῖς δημιουργὸς παραγωγεύς. Ἐθεώρουν γὰρ ἑαυτοὺς τούτων ἔνδον ὄντας, καὶ οὐ προϋπάρχοντας· ἔτι τε πάλιν· Εἷς ἐστιν ἆρα ὁ δημιουργὸς αὐτῶν τε κἀκείνων, ἢ ἕτερος καὶ ἕτερος· ἢ πάλιν· Ἐξ αὐτομάτου παρήχθησαν ἅπαντα· ἢ τίς ἆρα μείζων ἐστὶ τοῦ ἑτέρου; Ἃ δὲ ἐν τούτοις ἦσαν ἀνακυκλοῦντες τὸν λογισμὸν ἐπὶ τῷ διαστήματι τῆς νυκτὸς ἐκείνης (τὸ γὰρ σκότος ἐκεῖνο, καθὼς γέγραπται, ὁ Θεὸς ἐκάλεσε νύκτα), ἐμβατεύων ὁ Θεὸς ταῖς αὐτῶν διανοίαις, ἄθρόον φωνὴν ἀοράτως ὁ Θεὸς ἐκτυπεῖ λέγων· *Γενηθήτω φῶς*· ἅμα δὲ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐπακολουθῆσαν τοὺς πάντας ἐξέπληξεν· ἅμα δὲ καὶ ἐδίδασκεν ὡς ὁ τοῦτο ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγὼν καὶ αὐτοὺς καὶ τὰ μετ' αὐτῶν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήγαγε. Κύπτοντες δὲ πάντες ἀοράτως τῷ Θεῷ προσεκύνουν, τῷ καὶ αὐτοὺς καὶ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγόντι. Δηλοῖ δὲ τοῦτο ἡ θεία Γραφὴ ἐν τῷ Ἰὼβ, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγουσα· *Ὅτε ἐποίουν ἄστρα, ἤνεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες οἱ ἄγγελοί μου καὶ ὕμνησαν·* ἀπὸ τοῦ ἑνὸς καὶ περὶ πάντων ἐφεξῆς σημαίνουσα. Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι ἐπ' ὄψεσι τῶν ἀγγέλων πρῶτον πάντων καὶ ὕστερον πάντων δύο οὐσίας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε· μίαν μὲν τὴν πρώτην, τὸ φῶς, καὶ τὴν ἑτέραν τὴν ἡμετέραν ψυχήν, τὴν μίαν ὁρατήν τε καὶ αἰσθητὴν καὶ ἄλογον, καὶ τὴν ἄλλην ἀόρατον καὶ νοερὰν καὶ λογικήν· τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἐκ τῶν ὄντων περήγαγε. Διὰ τούτου πάλιν διδάξαι αὐτοὺς προθέμενος, ὡς αὐτὸς εἴη πάντων τῶν κτισμάτων ἀλόγων τε καὶ λογικῶν, αἰσθητῶν καὶ νοητῶν, ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ποιητής, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι αὐτὰ παραγαγών. Οὐκ ἀπεικὸς οὖν αὐτοὺς πάλιν ἐν τῷ νυχθημέρῳ ὡς λογικοὺς διαλογίζεσθαι, εἰ ὁ τοῦτο τὸ φῶς παραγαγὼν ἄρα καὶ τὸν οὐρανὸν παρήγαγε. Φωνῇ πάλιν χρησάμενος, ποιεῖ τὸν δεύτερον οὐρανὸν ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν, πήξας ἐκ τῶν ὑδάτων καθ' ὁμοιότητα τῷ εἴδει τοῦ πρώτου οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν διὰ τούτου ἐδιδάσκοντο, ὡς αὐτός ἐστιν ὁ τούτου καὶ τοῦ προτέρου οὐρανοῦ ποιητής, καὶ τελειοῖ τὰ τῆς δευτέρας ἡμέρας. Εἶτα πάλιν διαλογιζομένων αὐτῶν, καὶ περὶ τῆς γῆς σκοπούντων, ὁμοίως συνάξας τὸ ὕδωρ, φανεροῖ αὐτὴν τὴν γῆν τὴν ξηρὰν ὀνομάσας, ὡς Δεσπότης αὐτῇ ὄνομα κεθεικώς· ὥσπερ καὶ τὸ στερέωμα ἐκάλεσεν οὐρανόν. Εἶτα ἐξάγει ἐκ τῆς γῆς σπέρματα καὶ βοτάνας καὶ πᾶν χλωρὸν καὶ ξύλα διδάσκων ὡς ἰδίοις κτίσμασι χρῆται ἑκάστῳ πρὸς ὃ βούλεται. Εἶτα ἑπομένῃ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξήγαγε τὰ φυτὰ καὶ τὰ

Paragraphe.

Cum omnipotens Deus cum cœlo et terra angelos omnes, qui antea non fuerant, produxisset : stabant illi attoniti, ut rationales segregati, simulque stupentes et cogitantes quis eorum et aliorum creator esset et opifex. Videbant enim se intra res alias censeri, neque præexstitisse ; ac rursum ita ratiocinabantur : Unus est horum eorumque creator, aut alius et alius ; iterumque : Suane sponte ac per se omnia producta sunt? quis igitur major alio est? Cum itaque tales cogitationes secum volverent, toto scilicet noctis illius spatio : tenebras quippe Deus illas, ut scriptum est, noctem vocavit : Deus eorum cogitationibus præsens, derepente invisibiliter hanc vocem protulit, *Fiat lux :* qua data voce, res ipso tempore ex nihilo secuta, omnes obstupefecit, unaque docuit, cum qui hoc ex nihilo produxerat, ipsos quoque et alia simul ex nihilo produxisse. Omnesque simul invisibiliter Deum conspicientes, ipsum adoraverunt, qui et ipsos et alia omnia ex nihilo produxerat. Id porro declarat divina Scriptura in Job, ex persona Dei ita loquens : *Cum facerem astra, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei et hymnis celebraverunt* [23], ab uno omnes deinceps significans. Observandum est, eum in conspectu angelorum duas substantias, alteram primo, alteram postremo omnium, ex nihilo produxisse : primo quidem lucem, postremo autem animam nostram ; alteram visibilem, sensilem et irrationalem ; alteram intellectu præditam, rationalem et invisibilem ; cætera autem omnia ex jam exsistentibus produxit, ut hinc doceret eos, se rerum creatarum omnium irrationalium, et rationalium, sensilium et intelligentium, visibilium et invisibilium auctorem esse, qui ex nihilo illas produxisset. Nec vero absimile est item eos illa die et nocte, utpote rationabiles, cogitasse, num ille, qui hanc lucem produxerat, cœlum item produxisset. Ille vero voce iterum **168** usus secundum cœlum in conspectu eorum ex compactis aquis condidit, primo cœlo specie simile : atque hinc item didicerunt, ipsum esse et hujus et primi cœli auctorem ; et ita secundæ diei opera perfecit. Hinc rursum cogitantibus illis ea quæ ad terram spectarent, congregatis aquis, aridam exhibet, quam terram vocat, ipsique nomen, utpote Dominus, imponit, quemadmodum et firmamentum cœlum nuncupavit. Postea ex terra semina, olera omneque virorum genus atque ligna eduxit, docens se singulis, utpote ab se creatis, ad libitum uti. Deinde quia tertia die plantas et semina produxerat, sequenti, scilicet quarta die, cum hæc temperamento quodam et or-

[22] Gen. III, 5. [23] Job XXXVIII, 7.

Digitized by Google

dine opus haberent, ex luce, quam nuper produxerat, luminaria et astra condidit : ac posita in cœli firmamento invisibilium virtutum multitudine, præcepit eis ut illa rationabiliter secundum ordinem moverent, et ad plantarum aliorumque iis opus habentium temperamentum, circumvolverent, ut iis occidentibus ex frigore et motu aeris humescerent, hincque luminarium præsentia calefierent. Quædam ergo ex invisibilibus virtutibus, ancipiti mente ab initio ad hoc usque tempus permanentes, et erga conditorem suum ingratæ, ad deputatum sibi a Deo ministerium temere accedentes, naturæ acumine atque insita virtute et ratione inflatæ, a Deo prolatam vocem et jussum vilipendentes ac despicientes, neque intelligentes se una cum tenebris, ut cætera opificia, productas esse, amentia sua superatæ, suspicatæ se per se et sua sponte in hanc naturam prodiisse ; diabolus videlicet, cui aeris cura commissa erat, et alii cum ipso, quibus alia concredita fuerant, debitam Deo adorationem et honorem sibi usurpantes, cito inflati et inobsequentes ; ne aliis item offendiculo essent, ex sublimi et ex dignitate sua dejecti sunt, circa terram versaturi. Unde et sexta die, post formatum hominem, in terra degens, et tantæ Dei erga hominem sollicitudini invidens, hominem ad proprium morbum pertrahere voluit.

A σπέρματα, τῇ ἑξῆς λοιπὸν, λέγω δὴ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ, ὡς χρηζόντων τῶν τοιούτων κράσεως καὶ τάξεως, ποιεῖ ἐκ τοῦ φωτὸς, οὗ πρώην παρήγαγε, τοὺς φωστῆρας καὶ τὰ ἄστρα· καὶ θεὶς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ τὴν πληθὺν τῶν ἀοράτων δυνάμεων, κινεῖν αὐτὰ κατὰ τάξιν λογικῶς ἐκέλευσεν, καὶ περιφέρειν πρὸς εὐκρασίαν τῶν φυτῶν, καὶ πάντων τῶν μελλόντων χεχρῆσθαι αὐτοῖς· ἵνα δυνόντων μὲν αὐτῶν τῇ ψύξει καὶ κινήσει τοῦ ἀέρος ψύχωνται, τῇ δὲ παρουσίᾳ τῶν φωστήρων θέρμης ἀπολαύωσι. Τινὲς οὖν ἐκ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, ἀμφίβολοι τῇ γνώμῃ ἐξ ἀρχῆς ἕως τοῦ νῦν μεμενηκότες, καὶ ἀγνώμονες περὶ τὸν πεποιηκότα, ἐπὶ τῇ πεπιστευμένῃ αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τάξει ἀμνημόνως προελθόντες τῇ τῆς φύσεως ὀξύτητι καὶ τῇ προσούσῃ B δυνάμει, καὶ λόγῳ φυσώμενοι, τὴν προερχομένην φωνήν τε καὶ πρόσταξιν τοῦ Θεοῦ εἰς οὐδὲν λογιζόμενοι, ἀλλὰ περιφρονοῦντες· οὔτε μὴν συνιέντες ὡς ἅμα τῷ σκότῳ ὡς κτίσματα παρήχθησαν, τῇ παραφρασύνῃ νικώμενοι ὑπώπτευσαν ἑαυτοὺς εἰς τοῦτο αὐτομάτως προελθεῖν· λέγω δὴ ὁ διάβολος ὁ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἀέρος πεπιστευμένος, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτῷ ἕτερα πεπιστευμένοι καὶ τὴν ὀφειλομένην τῷ Θεῷ προσκύνησίν τε καὶ τιμὴν εἰς ἑαυτοὺς ἁρπάσαντες, καὶ τυφωθέντες καὶ ἀνυπόταχτοι γεγονότες ταχέως, ἵνα μὴ καὶ ἑτέρους βλάψωσιν, ἐκ τοῦ ὕψους καὶ τῆς ἀξίας κατερρίφησαν περὶ τὴν γῆν. Ὅθεν καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ διαπλασθῆναι τὸν ἄνθρωπον περὶ τὴν γῆν εὑρεθεὶς καὶ φθονήσας τῇ τοσαύτῃ ἐπιμελείᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ πρὸς ἄνθρωπον, ἠβουλήθη περὶ τὸ τὴν ἰδίαν νόσον συγκατασπάσαι τὸν ἄνθρωπον.

Textus.

Quinta die jubet animalia diversa ex aquis prodire secundum genus suum, aquatilia cete et reliqua, unaque volatilia omnia aerivaga. Deinde sexta die jumenta omnia, feras et reptilia secundum genus suum e terra produxit. Et postquam totam domum plenissimam et concinne ornatam præparasset ; tunc perinde atque rex qui urbem ædificavit et absolvit, imaginem ibi **169** suam reponit, variis coloribus decoratam ; sic et sapientissimus Deus, variis suis opificiis, rationabilibus et brutis, mortalibus et immortalibus, corruptibilibus et incorruptibilibus, sensilibus et intellectu præditis una collectis, animal unum adornat et perficit, ex omnibus naturis constitutum, videlicet hominem : ac in præparata domo reponit, ut vicem impleret imaginis suæ, declarantis unum esse mundi opificem. Quare talem imaginem mirantes angeli, bene erga Deum affecti, eamdem ejus imaginem fovent, ipsique ministrant : similiterque omnis rerum natura ; sol videlicet superne lucens, atque hominis causa diem efficiens ; luna et astra, densissimas tenebras quadamtenus illustrantes, cursum noctis propter hominem perficiunt ; necnon menses, tempestates, conversiones, et annos, in signum posita iis qui marinas plagas trajiciunt, aut in deserto iter agunt ; aer autem ad respirationem, refrigerium, et temperiem imagini illi inservit ; ignis item ad coquendum panem, ad aquam calidam

C

Τὸ κείμενον.

Πάλιν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῶν ὑδάτων κελεύει ἔμψυχα ζῶα ἀναβλύσθαι κατὰ γένος, ἔνυδρα κήτη τε καὶ τὰ λοιπὰ, ἅμα καὶ πτηνὰ πάντα τὰ ἀεροπόρα. Εἶτα πάλιν τῇ ἕκτῃ ἐκ τῆς γῆς τὰ κτήνη πάντα καὶ τὰ θηρία καὶ ἑρπετὰ κατὰ γένος. Καὶ μετὰ τὸ κατασκευάσαι πάντα τὸν οἶκον, πληρέστατόν τε καὶ εὐάρμοστον, τότε ὡς ἐπὶ βασιλέως κτίσαντος πόλιν καὶ πληρώσαντος, τὴν ἰδίαν εἰκόνα τίθησι, χρώσας καὶ καλλωπίσας ἐκ διαφόρων χρωμάτων· οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος Θεὸς, ὥσπερ συνάξας τὰ διάφορα καὶ ποικίλα αὐτοῦ ποιήματα, λογικά τε καὶ ἄλογα, θνητὰ καὶ ἀθάνατα, φθαρτὰ καὶ ἄφθαρτα, αἰσθητά τε καὶ νοητὰ, ἀποτελεῖ καὶ κατασκευάζει ἓν ζῶον ἐξ ἁπασῶν συνεστηκὸς τῶν φύσεων, λέγω δὲ τὸν D ἄνθρωπον, καὶ τίθησιν ἐν τῷ ἡτοιμασμένῳ οἴκῳ ὡς ἐν τάξει ἰδίας εἰκόνος, γνωριζούσης ἕνα τινὰ εἶναι τὸν τοῦ παντὸς δημιουργόν. Ὅθεν θαυμάσαντες ἐπὶ τῇ εἰκόνι οἱ ἄγγελοι, εὐνοοῦντες τῷ Θεῷ, περιέχουσι καὶ λειτουργοῦσι τῇ αὐτοῦ εἰκόνι· ὁμοίως καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, ἥλιος ἄνωθεν φαίνων καὶ ἡμέραν ἀποτελῶν διὰ τὸν ἄνθρωπον, ἡ σελήνη καὶ ἀστέρες, τὸ βαθύτατον σκότος ἐκ μέρους καταλάμποντες, δρόμον νυκτὸς ἀποτελοῦσιν διὰ τὸν ἄνθρωπον, πάντας δὲ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ τροπὰς καὶ ἐνιαυτοὺς εἰς σημεῖα τοῖς τὰ θαλάττια πελάγη διαπερῶσι, καὶ τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον ὁδοιποροῦσιν ἀνθρώποις· ἀὴρ δὲ εἰς ἀναπνοὴν καὶ εἰς ἀνάψυξιν καὶ εὐκρασίαν τῇ εἰκόνι δουλεύων· πῦρ πάλιν εἰς [τὸ] ἀρτοποιεῖν, καὶ εἰς

Digitized by Google

θέρμην, καὶ εἰς φῶτα νυκτὸς, καὶ εἰς ἔψησιν, καὶ διαφόρους χρείας ὑπουργῶν· ὕδωρ εἰς πόσιν, εἰς πλύσιν, εἰς ζύμην, εἰς τὸ ποτίζειν. καὶ εἰς ἄλλας πολλὰς χρείας δουλεῦον· γῆ εἰς κατοικίαν, καὶ εἰς ἀνάδοσιν παντοδαπῶν καρπῶν, καὶ εἰς ἑτέρας πολλὰς χρείας λειτουργοῦσα· τετράποδα καθαρὰ εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ εἰς ἐνδύματα, κτήνη πρὸς ὑπουργίαν καὶ ἀνάπαυσιν, θηρία εἰς τέρψιν καὶ εἰς φόβον, ἑρπετὰ ὁμοίως· πάντα δουλεύοντα πρὸς γυμνασίαν τοῦ λογικοῦ, καὶ τὸ χρήσιμον παρέχοντα διὰ τὸν ἄνθρωπον τὸν σύνδεσμον φιλίας ὄντα πάσης τῆς κτίσεως, τὸν χαμαὶ βαδίζοντα, καὶ τῷ νῷ ἱπτάμενον καὶ περισκοποῦντα τὸ πᾶν, τὸν ὄρθιον τῷ σχήματι καὶ τὸν οὐρανὸν ὡς οἰκητήριον εὐχερῶς ἀντοπτεύοντα, τὸν βασιλέα πάντων τῶν κατὰ γῆν καὶ συμβασιλεύοντα τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ ἐν οὐρανοῖς, καὶ συμπολίτην τῶν οὐρανίων γινόμενον, ᾧ πᾶσα κτίσις ὡς εἰκόνι Θεοῦ ἐξυπηρετεῖ ὑποτασσομένη τῷ Θεῷ, καὶ εὔνοιαν τῷ Κτίστῃ ἀποσώζουσα.

A

B

Παραγραφή.

Πάλιν τῇ πέμπτῃ ἀναδιδομένων ἐκ τῶν ὑδάτων ἐμψύχων ζώων, διδάσκονται καὶ τούτου τοῦ ὕδατος τοῦ ἅμα αὐτοῖς παραχθέντος ποιητὴν εἶναι τὸν Θεόν· ὁμοίως πάλιν ἐντελέστερον, καὶ ἐκ τῆς γῆς ζώων ἐμψύχων ἀναδιδομένων τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, διδάσκονται τοῦ παντὸς εἶναι τὸν Θεὸν ποιητὴν ἐμψύχων τε καὶ ἀψύχων. Περιεσκόπουν τοίνυν πάλιν πάντες οἱ ἄγγελοι, ὁρῶντες μὲν πάντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ τὰ ἐν ταῖς ἓξ ἡμέραις ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν γεγονότα· καὶ διελογίζοντο ὡς πάντα μὲν διάφορα καὶ θαυμαστὰ καὶ ἐκπλήξεως ἄξια· ὅμοιον δὲ ἑαυτῶν, λογικόν τι καὶ ἀόρατον καὶ νοητὸν οὐχ εὑρὼν ἐν αὐτοῖς· καὶ ἐνῆν αὐτοὺς ὑποπτεῦσαι, μή ἄρα ἕτερός τίς ἐστι τῶν λογικῶν καὶ ἀοράτων καὶ νοητῶν δημιουργὸς, καὶ ἕτερος τῶν ἀλόγων καὶ αἰσθητῶν καὶ ὁρατῶν. Ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν ἀφελεῖν βουλόμενος ὁ Θεὸς, ὕστερον πάντων κατασκευάζει ἓν ζῶον ἐξ ἁπασῶν συνεστηκὸς τῶν φύσεων· λέγω δὲ τὸν ἄνθρωπον ἔκ τε λογικοῦ καὶ αἰσθητοῦ, καὶ νοητοῦ, ὁρατοῦ καὶ ἀοράτου, καὶ ἵστησιν ὡς ἐν τάξει εἰκόνος αὐτοῦ, σημαινούσης ἕνα τινὰ εἶναι τὸν τοῦ παντὸς δημιουργόν. Ὅθεν ὑπερθαυμάσαντες οἱ ἄγγελοι, ἐδιδάχθησαν αὐταῖς ὄψεσι διὰ τοῦ ἀνθρώπου, τὴν δόξαν, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν μεγαλοσύνην, καὶ τὴν σοφίαν. καὶ τὴν ἀγαθότητα τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου Θεοῦ, καὶ ὅτι πάντα τὰ στοιχεῖα, καὶ τὰ μετ' αὐτοὺς γεγονότα, διὰ τὸν ἄνθρωπον προητοίμαστο. Προθύμως οὖν διηκόνουν ὡς ὑπήκοοι, καὶ ἐλειτούργουν κινοῦντες πάντα τὰ πρὸς ὠφέλειαν τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ, ὡς μέλη αὐτῆς οἰκεῖα ὑπάρχοντες· ὅθεν πάλιν ἐπὶ τῇ εὐπραγίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ τῶν ἀνθρώπων μεγάλως χαίρονται· ἐπὶ δὲ τῇ δυσπραγίᾳ καὶ ἁμαρτίᾳ μεγάλως δυσφοροῦσιν, ὡς φησι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· *Ὅτι μεγάλη χαρὰ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι.*

C

D

Paragrapha.

Quinta iterum die animalibus ex aqua productis, edocentur angeli aquæ una cum ipsis productæ auctorem esse Deum : rursumque, animalibus ex terra sexta die productis, perfectius ediscunt omnium opificem esse Deum, cum animatorum tum inanimatorum. Sed omnes iterum angeli circumspiciebant, videntes quidem omnia Dei opificia in conspectu suo sex dierum spatio condita : ac secum reputabant; omnia sane **170** varia, mirabilia, magna et stupore digna; verum sui similem, rationabilem scilicet, invisibilem et intellectu prædituni, in ipsis rebus non observabant : eratque suspicandi locus, num alius rationabilium, invisibilium, et intelligentium; alius vero irrationabilium, sensibilium et visibilium creator esset. Hanc vero ab ipsis suspicionem ut auferret Deus, omnium postremum animal quodpiam producit, omnibus ex naturis compositum, sive hominem, ex rationali, sensili et intelligenti, visibili et invisibili constructum : ipsumque imaginis suæ loco constituit, quæ significaret unum esse universi opificem. Unde admiratione capti angeli, ipsis oculis homine conspecto, gloriam, virtutem, magnitudinem, sapientiam, bonitatem unius et solius Dei edidicerunt, certiores facti omnia elementa et quæ post ipsos angelos creata fuerant, propter hominem præparata fuisse. Alacriter igitur ministrabant obsequentes, et operam dabant ad omnia pro utilitate imaginis Dei movenda, utpote qui ejus propria membra essent : quæ causa est, ut de bonis operibus et de justitia hominum summe lætentur; contra vero de pravis actibus et de peccato magnopere doleant, ut ipse Dominus ait : *Quia gaudium magnum est in cœlis super uno peccatore pœnitentiam agente* [81].

Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα, ὅτι ὥσπερ ἐπ' ὄψεσι τῶν ἀγγέλων πρῶτον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὸ αἰσθητὸν

Observandum autem hoc loco est, quod quemadmodum in conspectu angelorum, primo ex nihilo

[81] Luc. xv, 7.

Digitized by Google

hanc sensilem, visibilem et irrationabilem lucem produxit, postremo autem rationabilem, intelligentem et invisibilem naturam; ita et in homine, primo corpus, secundum Moysen, effornavit, deinde vero animam. Hinc conjectandum erat, si post sex illas dies, altera dies exstitisset, alias quoque res Deum producturum fuisse; quia vero nulla alia post sex illas dies exsisteret, nihil potuisse Deum ultra producere. Hanc porro illorum suspicionem de medio tollens Deus, septimam quoque diem, quasi supervacaneam effecit, nihilque in ea produxit; his declarans perfectum esse mundum, nihilque ad ejus structuram deesse: nam si quid defecisset, septimo sane die quæ desiderabantur perfecturus erat: jam vero, nullo deficiente, requievit die septimo ab omnibus operibus suis, quæ facere cœperat. Verum fortasse quis iterum dixerit: Cur non una die, aut duabus, aut tribus, aut quatuor, aut quinque, sed sex diebus omnem rerum naturam produxit? At is rei veritatem audiet: Cum nempe angeli rationabiles et mutabiles essent, non fuisse unam diem ad eorum institutionem satis, si quidem una die universum conditum fuisset: **171** alias enim putassent illi omnia confuse, ceu spectra quædam, effecta, et incondite producta fuisse. Sed omnipotens Deus concinne et servato partium ordine, cuique operi diem suam ad discernendos et docendos angelos deputans, ita condidit universum. Ac prima die, postquam illos cum cœlo ac terra et elementis produxisset, primum omnium lucem in conspectu eorum condidit; secunda die, firmamentum; tertia, collectis aquis, eduxit ex terra ligna et herbas; quarta, luminaribus cœlos exornavit; quinta, natatilia et volatilia ex aquis eduxit; sexta, animalia ex terra et hominem condidit: atque sex illa generalia opera sex diebus exsecutus est. Ideo ergo per partes sex diebus totum mundum condidit, ut angelos discerneret et doceret, ut et ipsi, quippe ingenii acumine pollentes, singulis diebus discernere possent et operis rationem et ipsius opificem. Cuilibet autem ediscere fas est angelos cum cœlo et terra fuisse productos, quia cum ipsi omnibus ejus operibus præsentes essent, vocem Deus coram ipsis emisit, ad eorum institutionem dicens, Fiat hoc et illud: cum autem cœlum terramque creavit, quia nondum illi exsistebant, voce non est usus, neque dixit, Fiat cœlum et terra et quæ cum eis sunt: neque enim aderant qui audirent et erudirentur: in aliis vero omnibus, quia auditores qui erudirentur astabant, vox opportune præmittebatur.

Quoniam igitur angeli una cum cœlo et terra producti sunt, ideo scriptor ille Moyses, Spiritu sancto movente, ab iis quippe quæ angelos una complecterentur, librum suum exorsus est, dicens: *In principio fecit Deus cœlum et terram* [a]. Hinc Apostolus, quæ ad hominem, et ad ejus figuram pectant probe cognoscens, in sua ad Romanos Epistola hominem, utpote cœlestem futurum, om-

[a] Gen. c. 1.

καὶ ὁρατὸν καὶ ἄλογον φῶς παρήγαγε, καὶ ὕστερον τὸ λογικὸν καὶ νοητὸν καὶ ἀόρατον· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου πρῶτον τὸ σῶμα, κατὰ τὸν Μωσέα, κατεσκεύασε, καὶ οὕτως τὴν ψυχήν. Ἐνῆν πάλιν τινὰς ὑποπτεύειν, ὅτι εἰ ἦν ἑτέρα ἡμέρα μετὰ τὰς ἓξ ἡμέρας, πάντως ἂν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἑτερά τινα· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔστιν ἑτέρα ἡμέρα μετὰ τὰς ἓξ, ἀδυνάτως ἤνεγκεν ἕτερα παραγαγεῖν. Ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν ἀναιρῶν ὁ Θεὸς, ποιεῖ καὶ τὴν ἑβδόμην περισσὴν, μηδὲν ἐν αὐτῇ ἐργασάμενος, δηλῶν διὰ τούτου ὡς τέλειός ἐστιν ὁ κόσμος, καὶ λείπει αὐτῷ πρὸς γένεσιν οὐδέν· εἰ γὰρ ἔλιπεν, ἀνεπλήρωσεν ἂν ἐν τῇ ἑβδόμῃ τὰ λείποντα· νῦν δὲ μηδὲν αὐτῷ λείποντος, κατέπαυσε τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ποιῆσαι. Ἴσως πάλιν ἐρεῖ τις· Διατί μὴ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, ἢ δύο, ἢ τρισὶν, ἢ τέτρασιν, ἢ πέντε, ἀλλ' ἐν ἓξ πεποίηκε πᾶσαν τὴν κτίσιν; Ἀκούσεται φιλαλήθως, ὅτι Τῶν ἀγγέλων λογικῶν ὄντων καὶ τρεπτῶν, οὐκ ἂν ἡ μία ἡμέρα ἤρκεσε πρὸς διδασκαλίαν αὐτῶν, εἴπερ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐγεγόνει τὸ πᾶν· ἢ γὰρ ἂν ἐλογίζοντο χύδην ὡς φάσματά τινα γεγενῆσθαι καὶ ἀτάκτως παρῆχθαι· ἀλλ' ὁ παντοδύναμος Θεὸς εὐτάκτως κατὰ μέρος ἑνὸς ἑκάστου ἔργου ἡμέραν ἀφορίσας πρὸς διάκρισιν καὶ διδασκαλίαν τῶν ἀγγέλων, οὕτως τὸ πᾶν εἰργάσατο· πρῶτον πάντων ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ παραχθῆναι αὐτοὺς σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ καὶ τοῖς στοιχείοις, τὸ φῶς ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν πεποίηκε· τῇ δευτέρᾳ τὸ στερέωμα· τῇ τρίτῃ συνάψας τὰ ὕδατα ἐξήγαγε τὰ ἐκ τῆς γῆς ξύλα καὶ χλωρά· τῇ τετάρτῃ τοῖς φωστῆρσι τὸν οὐρανὸν κατακοσμήσας, τῇ πέμπτῃ τὰ νηκτὰ καὶ πτηνὰ ἐκ τῶν ὑδάτων, τῇ ἕκτῃ τὰ ἐκ τῆς γῆς ἔμψυχα ζῶα καὶ τὸν ἄνθρωπον, τὰ ἓξ ταῦτα καθολικὰ ἔργα ἐν ταῖς ς' ἡμέραις ἐργασάμενος. Διὰ τοῦτο οὖν κατὰ μέρος ἐν ταῖς ς' ἡμέραις πεποίηκε πάντα τὸν κόσμον πρὸς διάκρισιν καὶ διδασκαλίαν τῶν ἀγγέλων, καθὼς ἠδύναντο διακρῖναι ὡς ὀξύτεροι ἐν ἑκάστῃ ἡμέρᾳ τοῦ ἔργου τὴν διάκρισιν καὶ τὸν τούτου ποιητήν. Ἔνεστι δὲ μαθεῖν τῷ βουλομένῳ, ὡς σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ παρήχθησαν καὶ οἱ ἄγγελοι· ὅτι ὄντων μὲν αὐτῶν ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ὁ Θεὸς φωνὴν προκατεβάλλετο ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν πρὸς παιδείαν αὐτῶν λέγων· Γενηθήτω τόδε καὶ τόδε· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἐπειδήπερ οὐ προϋπῆρχον, ὅλως φωνὴν οὐ προκατεβάλλετο λέγων· Γενηθήτω οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς· οὐ γὰρ ἦσαν οἱ ἀκούοντες καὶ παιδευόμενοι· ἐπὶ δὲ τῶν λοιπῶν πάντων ἐπείπερ ἦσαν οἱ παιδευόμενοι, εὐλόγως ἡ φωνὴ προήρχετο.

Ἐπεὶ οὖν σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ παρήχθησαν ἅμα, ὁ συγγραφεὺς Μωϋσῆς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἐξ αὐτῶν τοῦ γράμματος ἤρξατο, ὡς περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων λέγων· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἔτι εὖ εἰδὼς ὁ Ἀπόστολος τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, ἤτοι καὶ τὸ αὐτοῦ σχῆμα, ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, ἀνώτερον πάντων ὡς οὐράνιον ἐκ τοῦ μέλλοντος τέθεικε τὸν ἄνθρωπον·

Digitized by Google

φησὶ γάρ· *Καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου* A *num supremum posuit; ait enim: Et mutaverunt*
θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, *gloriam incorruptibilis Dei in simulitudinem ima-*
καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν· *ginis corrupti hominis, et volatilium, et quadrupe-*
ἀνωτέρω πάντων εἰπὼν τὸν ἄνθρωπον, εἶτα τούτου *dum et reptilium*[36], *supremum omnium dicens ho-*
κατώτερα τὰ πετεινά, καὶ τούτων πάλιν τὰ τετρά- *minem, hunc eo inferiora volatilia, sub hæc ordi-*
ποδα, καὶ τούτων τὰ ἑρπετά, τὰ ἐμφωλεύοντα μᾶλλον *ne quadrupedes, postremo reptilia, quæ in latibulis*
ὑποκάτω τῆς γῆς, ὡς ἐπὶ κλίμακος αὐτὰ ἐξειπών. *terræ agunt, ceu gradatim hæc enuntians. Ad hæc*
Ἔτι πάντα τὰ ἄλογα ζῶα τὰ τετράποδα τοῖς τέσ- *vero omnia bruta animalia quadrupedia, quæ qua-*
σαρσι ποσὶ τὸ σῶμα βαστάζόμενα, καὶ τὰς ὄψεις περὶ *tuor pedibus feruntur, et oculis ad terram incli-*
τὴν γῆν νεύοντα, οὔτε ἓν ἐξ αὐτῶν εὐχερῶς δύναται *nantur, neque vel unum ex iis facile potest cœlum*
τὸν οὐρανὸν κατοπτεύειν, ὁμοίως καὶ ἑρπετὰ, τὸ πᾶν *intueri; similiterque reptilia, quæ toto corpore in*
σῶμα περὶ τὴν γῆν εἱλούμενα, οὔτε ἓν ἐξ αὐτῶν δύ- *terra perreptant, neque item possunt cœlum con-*
νανται τὸν οὐρανὸν κατοπτεύειν. Πάλιν τὰ πτηνὰ *spicere. Aves item quæ bipedes sunt, ac congruenti*
πάντα, δίποδα ὄντα, καὶ μέσον τοῦ σώματος τοὺς *ratione pedes in medio corporis habent, dum*
πόδας ἀναλόγως ἔχοντα· πετόμενα μὲν κατὰ τὸ *in sublimi volant, terram conspiciunt, neque facile*
ὕψος, περὶ τὴν γῆν ὁρῶσιν, ἱστάμενα δὲ οὔτε αὐτὰ B *possunt vel stantes* **172** *cœlum conspicere. Solus*
εὐχερῶς τὸν οὐρανὸν δύναται περιβλέπειν. Μόνος δὲ *autem homo inter animalia terrena, utpote ratio-*
ὁ ἄνθρωπος τῶν ἐπὶ γῆς ζώων ὡς λογικὸς καὶ οὐρά- *nabilis ac cœlestis futurus, congruentem suæ con-*
νιος μέλλων εἶναι, ἀναλόγως τὸ σχῆμα παρὰ τοῦ *ditioni a Deo formam accepit: nam bipes est,*
δημιουργοῦ ἐδέξατο· δίπους μὲν γάρ ἐστιν, ὡς μέλ- *utpote avolaturus et in cœlo ambulaturus: figura*
λων ἵπτασθαι καὶ οὐρανοβατεῖν· ἀνατεταμένον δὲ τὸ *autem erecta est, quasi paratus ad sublimia peten-*
σχῆμα καὶ ὄρθιον ἔχει, ὡς ἕτοιμος καὶ μέλλων ἀν- *da: facile vero et terram et cœlum oculis intuetur,*
τεῖναι εἰς ὕψος· εὐχερῶς δὲ καὶ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐ- *quippe qui a terra ad cœlum ascendere festinet,*
ρανὸν κατοπτεύει ταῖς ὄψεσιν, ὡς ἐκ τῆς γῆς εἰς τὸν *ac terrena cœlestiaque per ipsum conjungantur.*
οὐρανὸν ἐπειγόμενος ἀνελθεῖν, ἐπίγεια καὶ οὐράνια *Præter hæc, omnia bruta animantia a tergo copu-*
δι' αὐτοῦ συναπτόμενα. Ἔτι πάντα τὰ ἄλογα ζῶα *lam agunt et commiscentur, ita ut non sese de facie*
καθόλου τὴν μίξιν τῆς συζυγίας ἐκ τῶν ὀπισθεν *videant, ac bruto more impudenterque coitum exer-*
ἐργαζόμενα καὶ συναπτόμενα, ἄλληλα μὴ ὁρῶντα *ceant: solus autem homo, utpote rationabilis, ad-*
κατὰ πρόσωπον, ἀλόγως καὶ ἀναισχύντως κέχρηνται *versa facie coit, ut masculus et femina sese mutuo*
τῇ μίξει· μόνος δὲ ὁ ἄνθρωπος προσιὼν κατὰ πρόσ- *videntes, cum ratione, pudore et reverentia copu-*
ωπον ὡς λογικὸς ἐργάζεται, ἵνα ἀλλήλους ὁρῶντες, C *lam peragant, et cum gratiarum actione auctorem*
λόγῳ καὶ αἰδοῖ καὶ τιμῇ τὴν μίξιν ἐργάζωνται, καὶ *suum laudibus pro merito celebrent, qui naturæ*
τὸν πεποιηκότα εὐχαρίστως ἀνυμνῶσι μετὰ λόγου, *auxilium et motum mutuum, ad generis nostri pro-*
τὸν δόντα καὶ τάξαντα τῇ φύσει ἰδίαν ἔχειν βοήθειαν *pagationem et multiplicationem indidit. Ad hæc*
καὶ κίνησιν εἰς ἑαυτὴν, πρὸς αὔξησιν καὶ πληθυσμὸν *vero ex viri latere feminam Deus efformavit, quia*
τοῦ ἡμετέρου γένους. Ἔτι ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ ἀν- *duo latera corpus constringunt et uniunt: neque*
δρὸς τὴν γυναῖκα πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ὡς τῶν δύο *enim ex rebus coram positis ipsam condidit, ne*
πλευρῶν πᾶν τὸ σῶμα συσφιγγουσῶν· οὔτε γὰρ ἐκ *mulier contra virum superbiret, neque ex retro*
τῶν ἔμπροσθεν αὐτοῦ πεποίηκεν αὐτὴν, ἵνα μὴ ὑπερ- *positis, ne vir in mulierem arroganter ageret; sed*
αίρηται ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρὸς, οὔτε ἐκ τῶν ὀπισθεν, ἵνα *ex latere eduxit, quod natura æqualis sit, etiamsi*
μὴ ὁ ἀνὴρ ὑπεραίρηται τῆς γυναικός· ἀλλ' ἐκ τῆς *vir ut causa, tempore, non autem natura, primas*
πλευρᾶς, ὡς ἴσην οὖσαν κατὰ τὴν φύσιν, εἰ καὶ *obtineat. Itemque quia manus latus suum semper*
προτερεύει ὁ ἀνὴρ, ὡς αἴτιος, τῷ χρόνῳ, οὐ μέντοι *protegit et custodit, ideo feminam ex viro, virum*
κατ' αὐτὴν τὴν φύσιν. Ἔτι τε καὶ διὰ τὸ σκέπειν *ex terra ab se conditos jussit ambos unam esse*
διαπαντὸς τὴν χεῖρα καὶ φυλάττειν τὴν ἰδίαν πλευ- D *carnem, tum ex duorum laterum compositione,*
ρὰν, οὕτω τὸ θῆλυ ἐκ τοῦ ἄῤῥενος ἐργασάμενος, καὶ *tum ex fructu illa conjunctione parto. Quamobrem*
τὸ ἄῤῥεν ἐκ τῆς γῆς, μίαν εἶναι σάρκα ἀμφοτέρους *qui fornicatur, peccat, utpote qui carnem propriam,*
πρόσταγόρευσεν, ἐκ τῆς κατασκευῆς τῶν δύο πλευ- *alienam faciat, et fructum serat illegitimum: quis-*
ρῶν, καὶ τῷ ἐκ τῆς συναφείας βλαστάνοντι καρπῷ. *quis vero mœchatur, in homicidarum ordine po-*
Διὰ τοῦτο ὁ πορνεύων ἁμαρτάνει ἀλλοτρίων τὴν ἰδίαν *nitur, quippe qui carnem unam dividat, et ita cæ-*
σάρκα, καὶ ἄτακτον καρπὸν σπείρων· ὁ δὲ μοι- *dem perpetret.*
χεύων μετὰ τοῦ φονέως τέτακται, ὡς διαιρῶν τὴν μίαν σάρκα καὶ φόνον ἐργαζόμενος.

Ἔτι ἴσως ἀπορήσειέ τις πάλιν λέγων· Διατί πάν- *Verum fortasse quæstionem quispiam moveat et*
των μὲν τῶν ἀλόγων ἄῤῥεν καὶ θῆλυ ἅμα γενομένων *dicat: Quare bruta omnia producens Deus, ma-*
παρὰ τοῦ Θεοῦ, μόνος ὁ ἄνθρωπος οὐχ ἅμα τοῦ θή- *sculum et feminam una formavit; sed homo tantum*
λεος γέγονε, ἀλλὰ μονώτατος; εἶθ' οὕτω καὶ τὸ θῆλυ *non una cum femina, sed solus productus est? At*
ὕστερον ἐγένετο; Ἀκούσεται ὁ τοιοῦτος· Ὅτι πάν- *huic reponam: Quia omnia illa animalia a Deo pro-*
των τῶν γενομένων ζώων παρὰ τοῦ θεοῦ λόγων *ducta, bruta cum sint, nihil intelligere valeant,*

[36] Rom. I. 23.

Digitized by Google

angeli vero uno eodemque tempore facti sint rationabiles et ex iis, quæ singulatim, sive sex illis diebus, condita sunt, omnium conditorem cognoscant, necesse fuit hominem, qui et ipse rationabilis a Deo creatus est, ut omnis rerum naturæ vinculum esset, ediscere quis esset omnium opifex : cum autem non antea exstitisset, sed omnium postremus effectus esset, neque ex ante creatis, neque ex seipso nosse Deum poterat; **173** quare Deo placitum fuit, ut femina non una cum illo, sed post illum produceretur, ut hinc cognosceret, eum qui illud sibi simile produxerat, sui quoque opificem esse : quamobrem extasin et somnum injecit ei, ut costa ejus sine ullo labore doloreque ablata, quasi in somno, per gratiam Dei, gestæ rei sensum acciperet, et opificem suum laudibus celebraret, hæc confitens ac dicens : *Hoc nunc os ex ossibus meis et caro ex carne mea. Hæc vocabitur, mulier, quia ex viro suo sumpta est*[37]. Cum itaque angeli, rationabiles producti essent, atque ex operibus sex dierum quæ ipsorum causa esset edidicissent, necesse fuit ut homo a feminæ productione ediscerel Deum esse sui et universi opificem, maxime vero quia prius Deum hæc dicentem audierat : *Faciamus ipsi adjutorem secundum ipsum*[38].

Textus.

Rursum septima die, postquam Moysi totum mundi opificium revelaverat, ac mysticis hujusmodi revelationibus ipsum dignatus fuerat, cum eo colloquia miscebat, dataque ipsi lege in tabulis lapideis digito Dei conscripta, litterarum item peritiam indidit, faciemque illius gloria replevit, demumque dimisit ut descenderet de monte.

Paragrapha.

Hic primum homines, cum legem a Deo conscriptam accepissent, litteras edocti sunt, quas cæteris exinde gentibus tradiderunt.

Textus.

Sub hæc autem præcipit ipsi ut tabernaculum exstruat, secundum exemplar quod viderat in monte, quod ceu typus esset totius mundi. Fecit itaque tabernaculum, ut pro virili mundi formam imitaretur, nempe longitudine triginta cubitorum, latitudine vero, decem : quod interposito velo dividens, in duo loca separavit, primusque locus vocabatur, Sancta; secundus vero post vela positus, Sancta sanctorum. Exterior autem locus, hujus visibilis mundi typus erat, secundum divinum Apostolum, a terra scilicet usque ad firmamentum; quo loco versus aquilonem mensa erat, et supra mensam duodecim panes : quæ mensa typum terræ, omnis generis fructibus instructæ, gerebat, et duodecim panni mensium ceu tabula una erat. In circuitu autem mensæ cymatium rotundum, mare, Oceanum **174** dictum, significans : deinde in cir-

[37] Gen. II, 23. [38] Ibid. II, 18.

A ὄντων καὶ μὴ δυναμένων γνῶναί τι, πάντων δὲ τῶν ἀγγέλων ὑφ' ἓν γενομένων λογικῶν καὶ γινωσκόντων ἐν τοῖς κατὰ μέρος γεγονόσι, λέγω δὴ ἐν ταῖς ς' ἡμέραις, τὸν ποιητὴν τοῦ παντός· ἀνάγκη καὶ τὸν ἄνθρωπον λογικὸν δημιουργηθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ σύνδεσμον ὄντα πάσης τῆς κτίσεως, διδαχθῆναι καὶ αὐτὸν τοῦ παντὸς τὸν δημιουργόν· ἐπειδὴ δὲ μὴ ὄντος αὐτοῦ τὸ πρότερον, ἀλλ' ὕστερον πάντων γενομένου, οὐκ ἠδύνατο οὔτε ἐκ τῶν πρὸ αὐτοῦ γενομένων, οὔτε ἐξ ἑαυτοῦ γνῶναι Θεὸν, ἠὐδόκησεν ὁ Θεὸς μὴ ἅμα αὐτῷ, ἀλλ' ὕστερον τὸ θῆλυ ἐξ αὐτοῦ παραγαγεῖν, ἵνα γνῷ διὰ τούτου ὅτι ὁ τοῦτο τὸ ὅμοιον ἐξ αὐτοῦ ὑπαγαγὼν, καὶ αὐτὸν παρήγαγε. Διὰ τοῦτο καὶ ἔκστασιν αὐτῷ ἔβαλε καὶ ὕπνωσιν, ἵνα ἀφαιρουμένης τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ, ἀπόνως καὶ ἀλύπως ὡς ἐν ὕπνῳ B διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ αἴσθηται τοῦ γινομένου δέξηται, καὶ τὸν πεποιηκότα ἀνυμνήσειεν ὁμολογῶν καὶ λέγων· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη.* Τῶν ἀγγέλων τοίνυν λογικῶν γεγονότων, καὶ διὰ τῶν ἔργων τῶν ἐν ταῖς ς' ἡμέραις γενομένων παιδευθέντων τὸν αἴτιον, ἀναγκαίως καὶ ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ θήλεος ἐπαιδεύθη καὶ ἔμαθεν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ παντὸς εἶναι τὸν Θεὸν δημιουργὸν, μάλιστα προακούσας τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν.*

Τὸ κείμενον.

Εἶτα πάλιν καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ ἀποκαλύψαι τῷ Μωϋσῇ πᾶσαν τὴν κοσμοποιίαν, καὶ τοιούτων ὀπτασιῶν μυστικῶν ἀξιῶσαι, τότε ὡμίλει αὐτῷ, καὶ δοὺς αὐτῷ τὸν νόμον ἐν πλαξὶ λιθίναις γεγραμμένον δακτύλῳ Θεοῦ, σοφίσας αὐτὸν γραμμάτων τὴν πεῖραν καὶ δοξάσας αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, ἀφῆσι καταβεῖν ἐκ τοῦ ὄρους.

Παραγραφή.

Ἐνταῦθα πρῶτον οἱ ἄνθρωποι παρὰ Θεοῦ δεξάμενοι ἐγγράφως τὸν νόμον, ἐδιδάχθησαν γράμματα, καὶ μετέδωκαν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν.

Τὸ κείμενον.

Εἶτα μετὰ ταῦτα προστάττει αὐτῷ Σκηνὴν ἐπιτελέσαι κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑωράκει ἐν τῷ ὄρει, ὡσανεὶ τύπον οὖσαν παντὸς τοῦ κόσμου. Ἐποίησεν οὖν τὴν Σκηνὴν, κατὰ τὸ δυνατὸν μιμήσασθαι θέλων τὸ σχῆμα D τοῦ κόσμου, οὕτως, τριάκοντα πηχέων τὸ μῆκος, καὶ δέκα τὸ πλάτος· καὶ μεσολαβήσας καταπέτασμα ἔσωθεν, ποιεῖ αὐτὴν χώρους δύο, καὶ ἐλέγετο ἡ πρώτη, Ἁγία, ἡ δὲ δευτέρα ἡ μετὰ τὸ καταπέτασμα, Ἁγία ἁγίων. Τύπος δὲ ἦν ἡ ἐξωτέρα τούτου τοῦ ὁρωμένου κόσμου, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος· ἐν ᾗ ὑπῆρχε τράπεζα κατὰ τὸ βόρειον μέρος, καὶ ἐπάνω τῆς τραπέζης δεκαδύο ἄρτοι, τύπον ἐπέχουσα τῆς γῆς καρποὺς ἐχούσης παντοδαπούς, μηνιαῖον ἕνα ὡσανεὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, δεκαδύο. Περὶξ δὲ τῆς τραπέζης κύκλῳ κυμάτιον στρεπτὸν σημαῖνον τὴν θάλασσαν, τὸν λεγόμενον Ὠκεανόν· εἶτα καὶ πέριξ τούτου πάλιν κύκλῳ στε-

Digitized by Google

φάνην παλαιστοῦ, σημαίνουσαν τὴν πέραν γῆν, ἔνθα καὶ ἔστιν ὁ παράδεισος κατὰ ἀνατολάς, ἔνθα καὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρώτου τοῦ καμαροειδοῦς, τοῖς ἄκροις τῆς γῆς πάντοθεν ἐπερείδεται. Εἶτα καὶ τὴν λυχνίαν εἰς τὸ νότιον μέρος τέθεικε φαίνουσαν εἰς βορρᾶν τῇ γῇ ἀπὸ τοῦ νότου. Ἑπτὰ λύχνους ἐπ' αὐτῆς τέθεικε τὴν ἑβδομάδα σημαίνων· οἱ δὲ λύχνοι τοὺς φωστῆρας πάντας σημαίνουσι. Μετὰ δὲ τὸ καταπέτασμα ἡ δευτέρα Σκηνή, ἡ λεγομένη Ἅγια ἁγίων, καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ ὑπεράνω Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον, τύπος ἐστὶ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τῶν οὐρανίων ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἐπὶ τὸν ἀνώτερον οὐρανὸν, ὥσπερ ἀπὸ τοῦ καταπετάσματος, ἕως τοῦ τοίχου τῆς ἐσωτέρας σκηνῆς, ποιοῦσα τὸν ἐσώτερον χῶρον.

A cuitu item, corona palmaris, terram ulteriorem adumbrans, in qua est paradisus ad orientem, ubi item extrema primi cœli fornicati, extremis terræ circumquaque fulciuntur. Hinc vero candelabrum ad australem partem posuit, quod ab australibus partibus ad aquilonares terram illustraret. Septem lucernas candelabro imposuit, his hebdomadem significans : lucernæ vero stellas omnes indicant. Post velum autem erat secundum tabernaculum, Sancta sanctorum dictum, et arca testimonii, propitiatorium, et cherubim gloriæ supra positi, propitiatorium adumbrantes, quæ typus sunt, secundum Apostolum, cœlestium a firmamento usque ad supremum cœlum, quasi a velo usque ad murum interioris tabernaculi, quod locum interiorem constituit. B

Παραγραφή.

Πρῶτος συγγραφεὺς ἐν κόσμῳ Μωσῆς, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ἀποδείκνυσιν καὶ Ἰώσηππος ἐν τοῖς ἑαυτῶν συντάγμασιν· ἐδήλωσαν γὰρ ὡς ἀρχαιότερος πάντων τῶν συγγραφέων ἐστὶν ὁ Μωϋσῆς.

Paragrapha.

Primus scriptor in orbe Moyses, ut Eusebius Pamphili, et Josephus in scriptis suis testificantur. Nam eum omnium scriptorum antiquissimum esse comprobant.

Τὸ κείμενον.

Σοφισθεὶς οὖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γράμματά τε, καὶ τῶν πάντων τὴν γένεσιν αὐταῖς ὄψεσιν ἐξ ἀποκαλύψεως δεξάμενος, καὶ δοξασθεὶς τὸ πρόσωπον, μὴ δυνάμενος ὁραθῆναι τοῖς συγγενέσιν ἄνευ καλύμματος, τότε πρῶτος ἀνθρώπων ὡς ἀξιόπιστος καὶ δεδοξασμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, συγγράφει τὴν βίβλον τῆς Γενέσεως, λέγων, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν*· ἀρχὴν γενέσεως κόσμου παρὰ Θεοῦ γενομένην ὡς περιεκτικῶν πάντων ὑπαρχόντων καὶ ἔνδοθεν ὄντων πάντων τῶν λοιπῶν κτισμάτων, ὥσπερ ἅμα αὐτοῖς καὶ ὧν μετὰ ταῦτα κατὰ μέρος πεποίηκεν ἀποφηνάμενος· εἶτα ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς πρώτης καὶ ἕως τῆς ἕκτης τελέσας πάντα τὰ ἔνδον ὑπάρχοντα οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῇ ἑβδόμῃ καταπαύσαντα τὸν Θεὸν εἰρηκὼς καὶ μηδὲν ἐργασάμενον, διὰ τὸ πεπληρῶσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ μὴ λείπειν τι τῇ καλλίστῃ ἁρμονίᾳ τοῦ κόσμου, τότε πάλιν ἐπιφέρει· *Αὕτη ἡ βίβλος οὐρανοῦ καὶ γῆς*· ἀρκετὸν ἡγησάμενος πάντα συνσημαίνεσθαι ἔσωθεν ὄντα οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ πάλιν ἑτέρωθι· *Ἐν γὰρ ἓξ ἡμέραις συνετέλεσε, καὶ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι*· διὰ πάντων τὸν αὐτὸν νοῦν εἰρηκὼς, ὅτι καὶ ἔνδον εἰσὶ πάντα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, καὶ ὅτι πρὸ τῶν ζ' ἡμερῶν ἐκείνων εἴποτε τὸ σύνολον οὐ πεποιήκει· ἀλλὰ καὶ ἤρξατο ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρας, καὶ ἐτέλεσε τῇ ἕκτῃ, καὶ τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσε, μηδὲν ἕτερον ποιήσας· καὶ ὅτι δύο μόνους οὐρανοὺς πεποίηκε, τὸν πρῶτον ἅμα τῇ γῇ, καὶ τὸν δεύτερον μέσον θέμενος, καὶ ποιήσας τὰς δύο καταστάσεις, ταύτην τε καὶ τὴν μέλλουσαν, καθάπερ καὶ ἐν τῇ σκηνῇ προσέταξε γενέσθαι δύο χώρας κατὰ μίμησιν τοῦ κόσμου· *Κατὰ τὸν τύπον* γὰρ, λέγει, *τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει*· ἦν ὁ Ἀπόστολος ἑρμηνεύων πρὸς Ἑβραίους ἐπιστέλλων

Textus

Edoctus igitur a Deo litteras, cum omnium rerum exordium ipsis oculis ex revelatione percepisset, vultusque ejus illuminatus et gloria repletus fuisset, ita ut nonnisi velatum illum possent contribules ejus intueri, tunc primus omnium, utpote fide dignus et gloria affectus a Deo, librum Geneseos conscribit his verbis : *In principio fecit Deus cœlum et terram* [50]; quæ principium a Deo creati mundi fuisse declarat, utpote quæ omnia complectantur, et in iis contineantur reliqua omnia opificia; ac tam ea quæ una cum eis produxit, quam ea quæ sub hæc sigillatim creata sunt, una recensuit. Deinde orsus a prima die, et sexta die finem faciens narrandi ea quæ intra cœlum et terram continentur, postquam dixerat Deum septima die quievisse, nihilque ultra fecisse, quia omnis rerum natura completa erat, nihilque deficiebat ad pulcherrimum mundi concentum; rursum infert : *Hic liber cœli et terræ*, satis esse ratus omnia quæ intra cœlum et terram sunt indicasse. Ac rursum alibi ait : *Nam sex diebus perfecit; et requievit ab omnibus operibus suis, quæ cœperat Deus facere* [50]; eadem semper sententia locutus, quod scilicet omnia intra cœlum et terram contineantur, Deumque dicit nihil ante septem illas dies condidisse, sed prima die cœpisse, **175** sexta perfecisse, septima quievisse, nihilque aliud creavisse; itemque duos tantum cœlos condidisse, primum cum terra; secundum in medio positum : duos status præparans, præsentem videlicet et futurum, quemadmodum et in tabernaculo ad mundi exemplar duo loca statui jusserat; nam ait, *Secundum exemplar quod tibi in monte ostensum est* [51], quod explicans Apostolus in Epistola ad He-

[50] Gen. I, 1. [50] Gen. II, 3. [51] Exod. XXV, 40.

Digitized by Google

næus ait, exterius tabernaculum esse hujus mundi typum; interius vero, cœlorum.

Cum itaque magnus ille et divinus mundi descriptor Moyses, testimonium et gloriam acceperit in Veteri quidem Testamento a Deo, in Novo autem a Christo: atque alii deiferi prophetæ et apostoli cum ipso testimonium ferant de omnibus deque figura mundi totius, ut in præcedenti libro declaravimus, ac circa ipsam creationem cum illo plane consentiant, quis ita pravæ mentis ac stultus et errore ductus fuerit, maxime si sese Christianum dicat, ut adeo assertæ veritati et sacro testimonio iidem neget, et non potius demissis in terram oculis revereatur testimoniorum turbam, electionem, revelationes, sapientiam, gloriam, prædictiones, signa stupenda, miracula magna, prophetiarum eventum, ipsius Dei testimonium, qui cum Moyse ut amicus cum amico coram collocutus est; et in Novo Testamento ipsius Domini Christi, qui sæpe de illo testificatus est? Sane ut ferventius loquar, nisi quis Deo adversari velit, nequaquam repugnare valeat; nam deinde pœnitentia ductus dicet: Digitus Dei est in illo; et sese victum fatebitur, quemadmodum illi Ægyptii incantatores venefici Jannes et Mambres de illo testificabantur. Cum itaque secundum magnum illum ac divinum cosmographum, Moysen, et secundum divinissimum illum, in quo Christus loquebatur, doctorem Ecclesiæ Paulum, duo tantum cœli a Deo conditi sint, non vero septem, octo aut novem, qui fieri potest ut exteris attendant, qui ex conjecturis sophismatibus, et ex arrogantia verba fundunt, et fabulas comminiscuntur, non veteribus scriptoribus, imo maxime nuperis, qui ad dubia et difficultates in sententia sua occurrentes, futiliorem defensionem excogitarunt. Qui possunt ii qui talibus animum adhibent, dicere aquas esse supra cœlum, secundum Scripturam; aut primam, secundam et tertiam diem sine cursu solis, lunæ et astrorum fuisse? Quomodo diluvium tempore Noe totam terram operuit, et rursum aquæ recesserunt? Aut quomodo iterum dixerint consummationem mundi fore, **176** et astrorum cursum cessaturum esse ipsis cadentibus, nec ea ex successione noctes et dies factura esse, et periturum omnino præsentem statum, aliumque exhibendum esse peregrinum, atque huic longe superiorem; justos ingressuros in supremum cœlum, hoc visibili cœlo longe ulterius positum, ubi est regnum cœlorum, nempe secundum illud tabernaculum, dictum Sancta sanctorum, cujus typus erat locus ille interior in tabernaculo, quo ingressus est Dominus Christus assumptus in cœlum supra firmamentum, præcursor factus pro nobis, novam nobis et vivacem viam parans? Aut qui possunt dicere, post consummationem, septem, octo aut novem fore cœlos aut cœlum, sive sphæram, ut vocant iterum gyraturam? Cui bono? dicant, neque id invideant nobis.

A ἔχη, τύπον τοῦ κόσμου τούτου τὴν ἐξωτέραν Σκηνὴν καὶ τὴν ἐσωτέραν τῶν οὐρανῶν.

Τοῦ οὖν τοιούτου μεγάλου καὶ θείου κοσμογράφου Μωϋσέως μαρτυρουμένου καὶ δοξασθέντος, ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐν δὲ τῇ Νέᾳ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἑτέρων δὲ θεοφόρων προφητῶν καὶ ἀποστόλων συμμαρτυρούντων αὐτῷ περὶ πάντων περί τε τῶν σχήματων τῆς κτίσεως ἁπάσης, καθάπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου λόγῳ παρεθήκαμεν, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς κτίσεως κατὰ πάντα συμφωνούντων αὐτῷ· τίς οὕτω σκαιὸς καὶ ἠλίθιος καὶ πεπλανημένος, καὶ μάλιστα καὶ ὀνομάζων ἑαυτὸν Χριστιανὸν, ἀπιστήσειε τῇ τοσαύτῃ ἀληθείᾳ καὶ ἱερᾷ μαρτυρίᾳ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον κύψας εἰς γῆν ἐντραπήσεται τὸν ὄχλον τῶν μαρτυριῶν, τὴν ἐκλογὴν, τὰς ἀποκαλύψεις, τὴν σοφίαν, B τὴν δόξαν, τὰς προῤῥήσεις, τὰ σημεῖα τὰ παράδοξα, τὰ μεγάλα θαύματα, τὰς ἐκβάσεις τῶν προφητειῶν, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν, ὡς φίλος πρὸς φίλον κατὰ πρόσωπον ὁμιλοῦντος καὶ ἐνωπίως, καὶ ἐν τῇ Νέᾳ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ πολλάκις αὐτῷ μαρτυρήσαντος; Ὄντως ἵν' οὕτως κἀγὼ θερμότερον εἴπω, εἰ μή τις θεομάχος εἴη, τούτοις ἀντεῖπεῖν οὐ δυνήσεται· μεταμελόμενος γὰρ πάλιν λέξει· Δάκτυλος Θεοῦ ἐστιν ἐν αὐτῷ· καὶ τὴν ἧτταν ὁμολογήσει, καθάπερ οἱ Αἰγύπτιοι ἐπαοιδοὶ φαρμακοὶ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἔλεγον περὶ αὐτοῦ. Κατὰ τὸν μέγαν οὖν καὶ θεῖον κοσμογράφον Μωϋσέα, καὶ κατὰ τὸν θειότατον καὶ ἐν ἑαυτῷ ἔχοντα λαλοῦντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν διδάσκαλον τῆς Ἐκκλησίας Παῦλον, δύο καὶ μόνων οὐρανῶν γεγονότων παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ ἑπτὰ ἢ ὀκτὼ C ἢ ἐννέα, πῶς οἷόν τέ ἐστιν τοῖς ἔξω προσέχειν ἐκ στοχασμῶν καὶ σοφισμάτων καὶ γνάθων διαλεγομένοις καὶ μύθους ἀναπλαττομένοις, οὐ παλαιοῖς, μάλιστα καὶ νέοις τισὶν, οἳ πρὸς τὰς ἀπορίας τῶν οἰκείων δογμάτων ματαιοτέρας ἀπολογίας ἐπινενοήκασι; Πῶς δὲ δύνανται οἱ τούτοις προσέχοντες λέγειν, ὕδατα εἶναι ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ κατὰ τὴν Γραφὴν, ἢ πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἡμέραν ἄνευ δρόμου ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἄστρων γενέσθαι; Ἢ κατὰ τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε κατακλυσμὸν πῶς ἐκάλυψε πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ πάλιν ὑπεχώρησαν τὰ ὕδατα; Ἢ πῶς δύνανται πάλιν λέγειν συντέλειαν κόσμου, καὶ παύεσθαι τὸν δρόμων, τῶν ἄστρων πιπτόντων, καὶ μηκέτι ἐκ διαδοχῆς ποιεῖν ἡμέρας καὶ νύκτας, καὶ παύεσθαι D μὲν καθόλου τὴν παροῦσαν κατάστασιν, ἀναδείκνυσθαι δὲ ἑτέραν ἀπεξενωμένην καὶ ὑπερβαίνουσαν ταύτην, καὶ εἰσέρχεσθαι τοὺς δικαίους εἰς τὸν ἀνώτερον οὐρανὸν, ἐπώτερον τούτου τοῦ ὁρωμένου οὐρανοῦ, ἔνθα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἡ δευτέρα Σκηνὴ ἡ λεγομένη, Ἅγια ἁγίων, ἧς τύπος ἦν ὁ ἐν τῇ Σκηνῇ ἐσώτερος χῶρος· ἔνθα καὶ εἰσῆλθεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανὸν ὑπεράνω τοῦ στερεώματος, γενόμενος πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν, ἐγκαινίσας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν; Ἢ πῶς δύνανται λέγειν μετὰ τὴν συντέλειαν ἑπτὰ ἢ ὀκτὼ ἢ ἐννέα οὐρανοὺς, ἢ κυκλεύειν πάλιν τὸν οὐρανὸν τὴν παρ' αὐτῶν λεγομένην σφαῖραν; Εἰς τί χρήσιμον; λεγέτωσαν, μὴ φθονησάτωσαν ἡμῖν. Ἢ πῶς δύνανται οἱ τοιοῦτοι πιστεύειν καὶ περὶ τῶν παραδόξων

Digitized by Google

θαυμάτων τῶν πολλάκις ἡμῖν εἰρημένων, τῶν ἐπὶ τοῦ μεγάλου Μωσέως; ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, τὸ στῆσαι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ ποιῆσαι μεγάλην πάνυ ἡμέραν, μέχρις οὗ τροπώσηται τοὺς ἐναντίους; ἐπὶ τοῦ Ἐζεκίου τοῦ ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου ἐπὶ δέκα κλιμάκων ἀναποδίσαντος, ὃ καὶ τὸν Βαβυλώνιον ἐκπλῆξαν παρεσκεύασεν ἐκπέμψαι τῷ Ἐζεκίᾳ;

A Quomodo possunt habem habere stupendis iitis miraculis sub magno Moyse editis, de quibus subinde verba fecimus; similiterque sub Jesu Nave, cum sol et luna steterunt, diesque admodum producta est, donec ille hostes in fugam verteret; sub Ezechia item, qui solem decem gradibus retrocedere fecit, qua de re obstupefactus Babylonius legatos Ezechiæ misit?

Παραγραφή.

Τινὲς ἔφασαν ἕως τοῦ νῦν ἑορτὴν ἐπιτελεῖσθαι παρὰ Πέρσαις τοῦ Μίθρα, τουτέστι τοῦ ἡλίου, μνημόσυνον τοῦ σημείου τοῦ ἐπὶ Ἐζεκίου.

Paragrapha.

Quidam dicunt, apud Persas ad hoc usque tempus celebritatem Mithræ, id est solis, agi in memoriam signi sub Ezechia editi.

Τὸ κείμενον.

Τὸ παμφάγον πῦρ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, τὰ μὲν δεσμὰ τῶν τριῶν καῦσαν, αὐτοὺς δὲ ἕως τριχὸς καὶ ἱματίων μὴ διαφθεῖραν; Ἠλίαν τὸν τηλικοῦτον τὸν ἅρματι πυρίνῳ τὸν οὐρανὸν διατρέχοντα, καὶ νεκρὸν ἐγείραντα, καὶ ὑετὸν ἐπὶ γλώσσῃ ἐπὶ μ' καὶ β' μῆνας κατασχόντα; Τὸν τούτου μαθητὴν Ἐλισσαῖον, τὸν ῥίψαντα τὸ ξύλον εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν σίδηρον ἀνασπάσαντα, οὗ καὶ ἡ κόνις νεκρὸν ἀνέστησεν; Ὁμοίως καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ γενόμενα θαύματα, τὴν παράδοξον ἐκ Παρθένου γέννησιν, τὴν τοῦ φανέντος ἀστέρος μαρτυρίαν, τῶν μάγων τὴν προσκύνησιν, τῶν ποιμένων ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου μετὰ χαρᾶς εὐαγγελισμὸν, τοῦ πλήθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν, τοῦ Συμεὼν τὴν μετ' εὐχαριστίας προσευχὴν, τῆς Ἄννης τὴν ἐξομολόγησιν, αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ πρῶτον θαῦμα ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, ὃς ἐν γάμῳ παράδοξον οἰνοποσίαν φιλοτίμως ἐχορήγησε, τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ καὶ ἀπὸ πηλοῦ διὰ πτυσμάτων ὀφθαλμῶν ἀναπλασμὸν, τὴν τοῦ Λαζάρου τεταρταίαν καὶ πεπορθμευμένην, καὶ ὄζουσαν ἤδη σπλάγχνων ἀναχάλκευσιν, τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων τρεμόντων τὴν παρουσίαν καὶ βοώντων· *Ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*, τὴν πρόσταξιν καὶ τὸν φίμον τῆς μαινομένης θαλάσσης, τὴν πορείαν τὴν ἐπὶ τοῦ νώτου τῶν ὑδάτων, ὡς καὶ τὸν Πέτρον συμβαδίζειν ἐκέλευσε, κἀκείνου ἀπιστίᾳ κατασχεθέντος καὶ καταποντουμένου καὶ βοῶντος· *Κύριε βοήθει μοι*, καὶ τοῦ βυθοῦ ἀναστάσα[ντο]ς, αὖθις συμβαδίσας, ὑγιῆ ἐπὶ τὸ πλοῖον ἀποκατέστησε, τὴν γενομένην ἔκλειψιν ἡλίου ἐπὶ ὥρας τρεῖς ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, ἐν τεσσαρεσκαιδεκατιᾷ τῇ σελήνῃ· ὅπερ καὶ τοῦτο ἐναντίον ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας· εἰ μὴ γὰρ ἐν νεομηνίᾳ σελήνου, οὐ παρακολουθεῖ κατ' αὐτοὺς ἔκλειψις ἡλίου· τὸν κλόνον τῆς γῆς, καὶ τῶν πετρῶν καὶ τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα διαῤῥαγέν; Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ νῦν καταλέγειν οὐκ εὐχερὲς, παραλείψας, ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀνάστασιν λοιπὸν δραμοῦμαι, τὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου ἀνακαινισμόν· τὴν δωρεὰν τῆς ἀφθαρσίας καὶ τῆς ἀθανασίας καὶ τῆς ἀτραπτότητος τῆς δωρουμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ κόσμῳ· τὴν ἄνοδον αὐτῶν πάλιν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἔνθα καὶ πρῶτος εἰσελήλυθε κατὰ σάρκα ὁ Δεσπότης Χριστός· τῶν ἀποστόλων τὰς σκιὰς αἳ τοὺς ἀῤῥώστους ἐρώννυον, τοῦ Ἀποστόλου Παύλου τὴν

Textus.

Sub Nabuchodonosore ignis ille omnia devorans trium puerorum vincula quidem exussit, vestimentorum autem ne pilum quidem consumpsit. Quid Eliam memorem tantum illum virum, qui in curru igneo cœlum decucurrit, mortuum excitavit, verbo solum pluviam quadraginta duobus mensibus cohibuit? Quid ejus discipulum Elisæum, qui lignum conjecit in aquam, et ferrum reduxit, cujus cineres mortuum suscitarunt? Similiter quid sub Domino Christo patrata miracula recenseam: stupendum ex Virgine ortum, apparentis stellæ testimonium, magorum adorationem, pastoribus ab angelo datum cum gaudio nuntium, a multitudine exercitus angelorum celebratam gloriam, Simeonis precationem cum gratiarum actione conjunctam, Annæ confessionem, ipsius Christi primum miraculum in Cana Galilææ, qui in nuptiis inexspectatum vini potum magnifice suppeditavit; cæco nato per lutum ex sputo **177** factum datum oculorum usum, Lazari quatriduani mortui fetentium jam viscerum restaurationem, adversariorum dæmonum turbam eo presente perterritam, et clamantem: *Venisti ante tempus torquere nos*[61]; jussionem et frenum furenti mari impositum, incessum supra dorsum maris, quando Petrum secum ambulare jussit, ac illum, incredulitate correptum, cum demergeretur et clamaret, *Domine, auxiliare mihi*[62], extraxit Christus ex profundo, ac secum deducens incolumem in naviculam restituit; eclipsin solis tempore passionis tribus horis perseverantem, idque in quartadecima luna, quod sane a sæculari sapientia alienum est: nonnisi enim in neomenia lunari, secundum sophos illos, potest solis eclipsis contingere; terræ motum, petrarum et veli templi scissionem? Cæteris autem omnibus, quæ jam enumerare haud ita facile esset, prætermissis, ad ipsam demum resurrectionem decurram, quæ hominum et totius mundi renovatio est; donum incorruptionis, immortalitatis, immutabilitatis, universo mundo concessum a Deo; ascensum item hominum in cœlum, quo primus secundum carnem Dominus Christus ingressus est. Quid referam apostolorum umbras, quæ infirmos curabant; apostoli Pauli raptum usque ad tertium cœlum, id est tertia mi-

[61] Matth. VIII. 29. [62] Matth. XIV, 30.

Digitized by Google

nus parte quam distet cœlum a terra, nempe usque ad firmamentum; rursusque in paradisum, ubi arcanorum verborum dignus habitus est, auditor factus eorum quæ non licet homini loqui? Quæ sane omnia mirabilia sunt, et naturam, sive statum nostrum, excedunt.

A

Paragrapha alia.

Sub Jesu Nave sol stetit, sub Ezechia Isaiæ opera retrocessit, in passione Christi contra exterorum regulam totus defecit. Quæ prophetis, apostolis et ipsi Christo fidem conciliant, sunt stupenda et magna miracula, atque prædictiones; quod Platoni, Aristoteli, Ptolemæo et aliis fidem addere possit, illud est, ex calculis eclipsin solis et lunæ cognoscere si tamen vel ita vere dicant.

B

Textus.

Et hæc quidem priscos illos homines ad obtemperandum prædictionibus perpulerunt; nobis autem prophetiarum eventus suadent, ut fidem habeamus signis et aliis omnibus quæ prophetæ locuti sunt: quale factum est Domini Christi tempore, cum, descendens ex monte Olivarum, et Jerosolymam **178** respiciens, ejusque infortunium dolens, sic ait: *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* [46]. Deinde, cum sententiam tulisset adversus templum, discipuli, adhuc Judaico more affecti, angebantur; aitque postea: *Descendentes de monte ostenderunt ipsi structuram templi* [47], ut videlicet ipsum ad misericordiam flecterent, et ille suam contra templum vocem et sententiam revocaret: sciebant enim et credebant omnia ab eo prolata eventura esse. Ille rei non nescius sic ipsos alloquitur: *Videtis hæc omnia? Amen dico vobis non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur* [48]. Illi vero timentes, tandem quieverunt, neque ultra hac de re locuti sunt. Exinde vero irrumpentes Romani et templum et urbem solo æquarunt, et in solitudinem prorsus verterunt, quasi ex pacto, Domini jussa exsequentes. Et hactenus ipsis oculis videmus, elapsis annis plus quingentis, ita in desertum conversum locum esse, ut instaurari nequeat. Licebat item discipulis suis: *Confidite, ego vici mundum* [49]; ac rursum: *Portæ inferi non prævalebunt adversus Ecclesiam* [50]; iterumque ait, totum orbem doctrina sua replendum esse, quemadmodum cum mulier fermentum accipit et in tria farinæ sata abscondit, donec fermentetur totum et unum efficiatur [51]; ac rursum: *Prædicabitur Evangelium in universo mundo* [52]. Quo dicto etiam quamdam sibi benevolam mulierem una prædicandam esse docet: omniumque rerum eventus jam conspicimus. Nam cum olim Christiani a Græcis

C

D

ἁρπαγὴν τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ γενομένην, τουτέστι παρὰ τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος· πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, ἔνθα καὶ τῶν ἀῤῥήτων ῥημάτων ἠξιώθη ἀκουστὴς γενέσθαι, ἅπερ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι; Ἅπερ πάντα παράδοξα τυγχάνει, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἤτοι κατάστασιν ὑπερβαίνει.

Ἔτι παραγραφή.

Ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυὴ ἐστάθη ὁ ἥλιος· ἐπὶ Ἐζεκίου διὰ Ἡσαΐου ἀνεπόδισεν· ἐπὶ τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ παρὰ τὸν κανόνα τῶν ἔξωθεν ὅλος ἐξέλιπεν. Ἡ ἀξιοπιστία τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὰ παράδοξα καὶ μεγάλα θαύματα καὶ αἱ προῤῥήσεις· ἡ ἀξιοπιστία Πλάτωνος, καὶ Ἀριστοτέλους, Πτολεμαίου καὶ τῶν λοιπῶν, ἐκ ψήφων γινώσκειν ἐκλειψιν ἡλίου καὶ σελήνης· εἴγε κἂν οὕτως ἀληθεύ[σ]ωσι.

Τὸ κείμενον.

Καὶ ταῦτα μὲν τοὺς τότε ἀνθρώπους γινόμενα παρεσκεύασαν πείθεσθαι καὶ περὶ τῶν προῤῥήσεων· ἡμᾶς δὲ αἱ ἐκβάσεις τῶν προφητειῶν παρασκευάζουσι πείθεσθαι περὶ τῶν σημείων, καὶ περὶ πάντων ὧν ἐλάλησαν· οἷον γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· Κατερχόμενος τότε ἐκ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν καὶ προσέχων τῇ Ἱερουσαλὴμ, ἀπέναντι ταλαντίζων αὐτὴν, φησὶν οὕτως· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐπισυνάγει ὄρνις τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε! Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Εἶτα ἀποφηναμένου αὐτοῦ κατὰ τοῦ ναοῦ, οἱ μαθηταὶ ἐδάκνοντο ἔτι Ἰουδαϊκώτερον διακείμενοι, καὶ φησι μετὰ ταῦτα· *Κατελθόντες ἐκ τοῦ ὄρους, ὑπέδειξαν αὐτῷ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ·* ἵνα δῆθεν εἰς οἶκτον αὐτὸν κινήσωσι, καὶ τὴν φωνὴν τὴν κατὰ τοῦ ναοῦ ἀνακαλέσηται· ἤδεσαν γὰρ καὶ ἐπίστευον πάντα τὰ λαλούμενα παρ' αὐτοῦ γίνεσθαι. Ὁ δὲ γνοὺς πρὸς αὐτούς φησι· *Βλέπετε πάντα ταῦτα; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀφεθῇ ὧδε λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ μὴ καταλυθήσεται.* Ἐκεῖνοι δὲ φοβηθέντες, ἡσύχασαν, μηκέτι εἰπόντες τὰ περὶ τούτου. Ἐκ τότε οὖν ἐλθόντες Ῥωμαῖοι, καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν κατέσκαψαν, καὶ ἔρημον παντελῶς εἰργάσαντο· ὥσπερ ἐκ συνθήματος Δεσπότου τὸ προσταχθὲν ἐκπληρώσαντες· καὶ ὁρῶμεν αὐταῖς ὄψεσι μέχρι τοῦ νῦν, ἰδοὺ πλέον πεντακοσίων ἐτῶν ἐξότε ἔρημος γέγονε, μὴ δυνάμενος ἀνανεωθῆναι. Ἔτι εἶπε τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς· *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον·* καὶ πάλιν· *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσι τῆς Ἐκκλησίας·* καὶ πάλιν, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πλησθήσεσθαι τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας· ὥσπερ ζύμην λαβοῦσα γυνὴ κρύψει εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ζυμωθῇ ὅλον, καὶ γένηται ἕν· καὶ πάλιν, *Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.* Μεθ' οὗ καὶ γυναῖκα εὔνουν αὐτῷ συγκηρύττεσθαι· καὶ ὁρῶμεν τὰς ἐκβάσεις πάντων γενομένας. Διωκόμενοι γάρ ποτε πάνοἱ Χριστιανοὶ ἐξ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων, νενικήκασι

[46] Matth. xxiii, 37, 38. [47] Matth. xxiv, 1. [48] ibid. 2. [49] Joan. xvi, 33. [50] Matth. xvi, 18. [51] Matth. xiii, 33. [52] Matth. xxiv, 14.

Digitized by Google

καὶ τοὺς διώκοντας εἰς ἑαυτοὺς εἵλκυσαν. Ὁμοίως καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ποτὲ μὴ καταβαλλομένην, ἀλλὰ πληθυνομένην, καὶ ὁμοίως πᾶσαν τὴν γῆν τῆς διδασκαλίας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ πληρωθεῖσαν, καὶ ἔτι πληρουμένην, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον κηρυττόμενον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ὅπερ ἐν πλείοσι τόποις παρὼν ἰδὼν καὶ μεμαθηκὼς ἀπαγγέλλω ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας.

A et Judæis vehementer impugnarentur, vicerunt tamen, et adversarios suos ad se pertraxerunt. Ecclesiam similiter non destructam, sed admodum multiplicatam cernimus: itemque totum orbem doctrina Domini Christi repletum, eamque in dies propagari, Evangelium etiam in universa terra prædicari videmus. Quod cum multis in locis præsens ipse, tum oculis, tum narratu aliorum edidicerim, quasi teste veritate renuntio.

(34) Ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήσῳ ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ Ἰνδίᾳ, ἔνθα τὸ Ἰνδικὸν πέλαγός ἐστι, καὶ ἐκκλησία Χριστιανῶν ἐστιν ἐκεῖ καὶ κληρικοὶ καὶ πιστοί, οὐκ οἶδα δὲ εἰ καὶ περαιτέρω· ὁμοίως καὶ εἰς τὴν λεγομένην Μαλὲ, ἔνθα τὸ πέπερι γίνεται· καὶ ἐν τῇ Καλλιάνᾳ δὲ τῇ καλουμένῃ, καὶ ἐπίσκοπός ἐστιν ἀπὸ Περσίδος χειροτονούμενος. Ὁμοίως καὶ ἐν τῇ νήσῳ τῇ καλουμένῃ Διοσκορίδους κατὰ τὸ αὐτὸ Ἰνδικὸν πέλαγος, ἔνθα καὶ οἱ παροικοῦντες Ἕλληνιστὶ λαλοῦσι, πάροικοι τῶν Πτολεμαίων τῶν μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ὑπαρχόντων, καὶ κληρικοὶ εἰσιν ἐκ Περσίδος χειροτονούμενοι καὶ πεμπόμενοι ἐν τοῖς αὐτόθι, καὶ Χριστιανῶν πλῆθος· ἣν νῆσον παρέπλευσα μὲν, οὐ κατῆλθον δὲ ἐν αὐτῇ· συνέτυχον δὲ ἀνδράσι τῶν ἐκεῖ Ἑλληνιστὶ λαλοῦσιν, ἐλθοῦσιν ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ Βάκτρους, καὶ Οὔννους, καὶ Πέρσας, καὶ λοιποὺς Ἰνδούς, καὶ Περσαρμενίους, καὶ Μήδους, καὶ Ἐλαμίτας καὶ πάσῃ τῇ χώρᾳ Περσίδος καὶ ἐκκλησίαι ἄπειροι καὶ ἐπίσκοποι, καὶ Χριστιανοὶ λαοὶ πάμπολλοι, καὶ μάρτυρες πολλοὶ, καὶ μονάζοντες ἡσυχασταί. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν, Ἀξώμην τε καὶ πᾶσαν τὴν περίχωρον· Ἀραβάς τε τοὺς Εὐδαίμονας, τοὺς νῦν καλουμένους Ὁμηρίτας, πᾶσαν Ἀραβίαν καὶ Παλαιστίνην, Φοινίκην τε καὶ πᾶσαν Συρίαν καὶ Ἀντιόχειαν μέχρι Μεσοποταμίας, Νωβάτας τε καὶ Γαραμάντας, Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν, Ἀφρικὴν καὶ Μαυριτανίαν ἕως Γαδείρων, τὰ πρὸς νότον πανταχοῦ ἐκκλησίαι Χριστιανῶν εἰσι, καὶ ἐπίσκοποι, μάρτυρες, μονάζοντες, ἡσυχασταὶ διαπαντὸς, ὅπη ἐστὶ κηρυττόμενον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ὁμοίως πάλιν Κιλικίαν, Ἀσίαν, Καππαδοκίαν, Λαζικὴν, καὶ Πόντον, καὶ τὰ ὑπερβόρεια μέρη Σκυθῶν, Ὑρκάνων, Ἐρούλλων, Βουλγάρων, Ἑλλαδικῶν τε καὶ Ἰλλυρίων, Δαλμάτων, Γότθων, Ἱσπανῶν, Ῥωμαίων, Φράγγων, καὶ λοιπῶν ἐθνῶν μέχρι τῶν Γαδείρων τοῦ Ὠκεανοῦ κατὰ τὸ βόρειον μέρος, πιστευσάντων καὶ καταγγελλόντων τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν ὁμολογούντων. Καὶ πληρουμένας ὁρῶμεν τὰς προῤῥήσεις εἰς πάντα τὸν κόσμον.

In Taprobana insula ad interiorem Indiam, ubi Indicum pelagus exstat, ecclesia Christianorum habetur, ubi clerici et fideles reperiuntur: an ulterius etiam, ignoro. Similiter in Male, ut vocant, ubi gignitur piper. In Calliana vero (sic nuncupant) episcopus est, in Perside ordinari solitus. Similiterque in insula quæ Dioscoridis vocatur, in eodem mari Indico sita, cujus incolæ Græce loquuntur, suntque coloni **179** a Ptolemæis Alexandri Macedonis successoribus istuc deportati, clerici reperiuntur, ex Perside, ubi ordinantur, eodem transmissi: ibi etiam Christianorum multitudo versatur. Cui insulæ aduavigavi, neque tamen eo descensum feci: verum cum quibusdam ejus incolis Græce loquentibus colloquia miscui, qui in Æthiopiam proficiscebantur. Itemque apud Bactros, Hunnos, Persas, reliquos Indos, Persarmenos, Medos, Elamitas, atque in tota Persidis regione ecclesiæ infinitæ sunt; episcopi item, Christianique populi magno numero, martyres multi, monachi et hesychastæ. Similiterque in Æthiopia, in Axumi et in universa circum-regione. Apud Arabas quoque Felices, qui jam vocantur Homeritæ, in universa Arabia, Palæstina, Phœnice et tota Syria, Antiochia usque ad Mesopotamiam, Nobatas et Garamantas, in Ægypto, Libya, Pentapoli, Africa et Mauritania usque ad Gades versus meridiem ubique ecclesias Christianorum videas, et episcopos, martyres, monachos, hesychastas, ubi prædicatum fuit Evangelium Christi. Itemque in Cilicia, Asia, Cappadocia, Lazica, Ponto, et in hyperboreis partibus Scytharum, Hyrcanorum, Herulorum, Bulgarorum, Helladicorum, Illyriorum, Dalmatarum, Gothorum, Hispanorum, Romanorum, Francorum, et reliquarum gentium usque ad Gades Oceani versus septentrionalem plagam: qui omnes crediderunt, ac Evangelium Christi annuntiant, resurrectionemque mortuorum confitentur. Atque sic prædictiones in universo mundo completas videmus.

Τίς Σωκράτης, ἢ Πυθαγόρας, ἢ Πλάτων, ἢ Ἀριστοτέλης, ἢ ἕτερός τις τῶν διαπρεψάντων παρὰ τοῖς ἔξωθεν φιλοσόφοις, ἠξιώθη προειπεῖν ἢ κηρύξαι τι τοιοῦτον, ὠφέλιμον τῷ κόσμῳ, ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἀσάλευτον, χαριζομένην τοῖς ἀνθρώποις; Εἰ μὴ μόνον ἐκ ψήφου καὶ κοσμικῆς μαθήσεως, ὡς εἴ γε καὶ αὐτὸ ἀληθεύουσι, τὰς ἐκλείψεις τὰς ἡλιακὰς καὶ τὰς σε-

Quis Socrates, aut Pythagoras, aut Plato, aut Aristoteles, aut alius ex philosophis, qui apud exteros floruerunt, dignus habitus est, qui tale quidpiam prædiceret aut annuntiaret, mundo scilicet utile, ut est resurrectio mortuorum et regnum cœlorum immutabile, hominibus concessum? Nonnisi enim ex calculis et sæculari disciplina possunt quidpiam prænuntiare; ita ut, etiamsi vere dicant,

(34) De Christianismo in India vide in præfatione.

Digitized by Google

(et vere dicunt utique), dum eclipses solares et lunares annuntiant, nihil hinc mundo utilitatis obveniat; imo potius hinc superbia oritur: hæc vero si siluissent, nullum hinc damnum mundo illatum fuisset. Quis enim puer, acceptis calculis, hujusmodi disciplina vacuus sit? Quæ vetula, aut rusticus in agro educatus, non physicas saltem notitias quasdam assequatur? Aut quis populus etiam barbarus hæc ignorat? dico astronomiam, geometriam variasque facultates, medicinam, fabrilem artem, dolatoriam, textilem, malleatoriam, agriculturam, **180** et alias quas ne mente quidem capere Græci possunt. Aut quæ natio ab oriente usque ad occidentem, a septentrione ad meridiem, si quidem in Christum credat, ex methodo quadam et variis calculis, paschales multorum annorum solemnitates non præsignificat? Omnesque sane vera prædicere deprehenduntur, quandoquidem ab extremis terræ usque ad extremos opposita, etiamsi secundum diversos calculos ac methodos, omnes eadem die uno consensu Pascha celebrant.

Etenim cum Deus homini sapientiam et rationem indiderit, id effecit ut omnia ad quæ mens pertingere valet, aut inveniat, aut ex disciplina adipiscatur. Etenim hujusmodi naturæ est animal illud rationale, homo. Nam cum prisci homines, arte quadam reperta et adinventa, in multis lapsi sint, experientia deinde, aut tempore aut assiduitate tractandi, sive iidem ipsi, sive posteri eorum, ea ipsa emendant ac corrigunt: similiterque qui ab ipsis ediscunt, ea firmiter retinent. At divinæ disciplinæ non pari modo ex humana inventione perfectiores evadunt: sed a prima institutione a Deo inditæ, sive hæc dogmata, sive artes sint, firmiter comprehenduntur: quemadmodum ils accidit qui tempore Moysis tabernaculum struxerunt, quibusque Deus sapientiam indidit, Beseleel scilicet filio Uriæ, filii Or, ex tribu Juda, et Eliab filio Achisamach, ex tribu Dan, aliisque omnibus qui intelligentia et Spiritu divino repleti sunt, necnon scientia ad opus quodlibet excogitandum, sive ad architectonicen, sive ad auri, argenti et æris opera, sive ad hyacinthum, purpuram, coccinum textum, byssum retortam elaboranda, sive ad lapidea opera, sive ad fabrilia ligna concinnanda, ad opera omnia conficienda, quæ jussit Deus Moysen in tabernaculo testimonii, in arca testamenti, et in propitiatorio ipsi imposito, adornare: necnon ad apparatum et ad altaria tabernaculi, et ad mensam omniaque vasa ejus, ad labrum et basim ejus, ad stolas ministerii Aaronis, et ad stolas filiorum, ut sacerdotium obirent Deo, ad oleum unctionis, ad thymiama compositionis sancti, secundum omnia quæ facere præcipit ipsi Deus. Et sane hactenus plerasque harum artium penes Judæos maxime cultas deprehendas.

181 *Paragraphe.*

Cum primus homo peccasset, et ad delicti sui sensum devenisset, atque a Deo opportune convi-

A ληνιακὰς, ὅπερ καὶ ἀληθεύουσι κηρύττοντες, οὐδὲν ἐκ τούτου τῷ κόσμῳ προσγενήσεται ὄφελος, ἢ μᾶλλον καὶ τῦφος· σιωπῶντες δὲ οὐδεμίαν βλάβην προτρίψαι δυνήσονται. Ποῖον γὰρ παιδίον παραλαβὸν τὴν ψῆφον, ἀμοιρήσει τῆς διδαχῆς; Ἢ ποία γραῦς ἢ ἐν ἀγρῷ τις ἀνατεθραμμένος, ἀμοιρήσει φυσικῶν τινων; Ἢ ποῖον ἔθνος ἢ βάρβαρος, οὐκ ἐπίσταται ταῦτα· λέγω δὴ ἀστρονομίαν, γεωμετρίαν, καὶ ἐπιστήμας διαφόρους, ἰατρικὴν, τεκτονικὴν, λαξευτικὴν, ὑφαντικὴν, χαλκευτικὴν, γεωργικὴν, καὶ ἑτέρας, ἃς οὔτε ἐνθυμεῖσθαι τοὺς Ἕλληνας δυνατόν; Ἢ ποῖον ἔθνος ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ θυσμῶν, ἄρκτου τε καὶ μεσημβρίας, πιστεῦσαν εἰς Χριστὸν, οὐ προλέγει ἐκ μαθόδων καὶ διαφόρων ψήφων πολλῶν ἐτῶν πασχαλίους ἑορτάς; Καὶ πάντες προλέγοντες ἀληθεύουσιν, B ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀπ' ἄκρων γῆς ἕως ἄκρων ἑορτάζοντες συμφώνως κατὰ τὰς διαφόρους ψήφους καὶ μεθόδους.

Σοφίσας γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ λόγου αὐτῷ μεταδοὺς, ἐφεύρισκειν πεποίηκεν ὅσα δ' ἂν ὁ νοῦς ἐπιβαλεῖν δυνηθείη, ἢ καὶ ἀπὸ μαθήσεως παραλάβῃ. Τοιοῦτο γὰρ φύσει τὸ ζῶον τὸ λογικὸν ὁ ἄνθρωπος. Οἱ πρῶτοι γὰρ ἐπινοοῦντες ἄνθρωποι τέχνην, πολλὰ διασφαλλόμενοι, τῇ πείρᾳ, καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῇ τριβῇ αὐτοὶ ἢ οἱ μετ' αὐτοὺς, ὕστερον κατορθοῦσιν· ὁμοίως καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν παραλαμβάνοντες, ἀσφαλῶς τὸ παραδιδόμενον παραλαμβάνουσι. Τὰ δὲ θεῖα μαθήματα οὐχ οὕτως ἐξ ἐπινοίας C ἀνθρωπίνης κατορθοῦται, ἀλλ' ἐκ πρώτης παρὰ τοῦ Θεοῦ διδόμενα, κἂν τε δόγματα, κἂν τέχναι, ἀσφαλῶς τις παραλαμβάνει· ὥσπερ καὶ πεποιήκασιν οἱ ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἐπὶ Μωϋσέως σοφισθέντες παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτός καὶ Βεσελεὴλ ὁ τοῦ Οὐρίου, υἱοῦ Ὢρ, τῆς φυλῆς Ἰούδα, καὶ ὁ Ἐλιὰβ ὁ Ἀχισαμὰχ, ἐκ φυλῆς Δὰν, καὶ πᾶσιν οἷς δέδωκε σύνεσιν, καὶ Πνεῦμα θεῖον ἔπλησε καὶ ἐπιστήμην ἐν παντὶ ἔργῳ διανοεῖσθαι, καὶ ἀρχιτεκτονεῖν, καὶ ἐργάζεσθαι τὸ χρυσίον, καὶ τὸ ἀργύριον καὶ τὸν χαλκὸν, καὶ τὴν ὑάκινθον καὶ τὴν πορφύραν, καὶ τὸ κόκκινον τὸ νηστὸν, καὶ τὴν βύσσον τὴν κεκλωσμένην, καὶ τὰ λιθουργικὰ εἰς τὰ ἔργα, καὶ τὰ τεκτονικὰ τῶν ξύλων ἐργάζεσθαι κατὰ πάντα τὰ ἔργα ὅσα συνέταξε ποιῆ- D σαι ὁ Θεὸς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης, καὶ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπ' αὐτῆς, καὶ τὴν διασκευὴν τῆς σκηνῆς, καὶ θυσιαστήρια τῆς σκηνῆς, καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὸν λουτῆρα, καὶ τὴν βάσιν αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς τὰς λειτουργικὰς Ἀαρὼν, καὶ τὰς στολὰς τῶν υἱῶν, εἰς τὸ ἱερατεύειν τῷ Θεῷ, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως τοῦ ἁγίου, κατὰ πάντα ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ ποιεῖν. Ἀμέλει ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας τὰς πλείστας τῶν τεχνῶν τούτων παρὰ Ἰουδαίοις ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εὑρήσεις.

Παραγραφή.

Τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἁμαρτήσαντος, καὶ εἰς αἴσθησιν τοῦ πλημμελήματος ἐλθόντος, καὶ παρὰ

Digitized by Google

Θεοῦ συμφερόντως ἐλεγχόμενος, καὶ αἰσχύνην καὶ αἰδὼ κομιζόμενος, διελογίζετο λοιπὸν τὴν ἑαυτοῦ γύμνωσιν σκεπάσαι, τεχναζόμενος δὲ, καὶ παρὰ Θεοῦ ὡς λογικὸς νυττόμενος, ἐφεῦρε τὴν ῥαπτικὴν τέχνην, φύλλα συκῆς ἑαυτῷ συῤῥάπτων διὰ σκολόπων ἀνδρῶν. Ἐν ταυτῷ δὲ καὶ χιτῶνας πάλιν ὑπὸ Θεοῦ σοφισθεὶς, ἐκ δερμάτων ξύλων (*sic*) ποιεῖν ἐδιδάχθη. Κάϊν δὲ γεωπονίαν καὶ Ἄβελ ποιμαντικὴν τέχνην, ἤγουν ἐπιστήμην, ἐφευρηκότες μαρτυροῦνται παρὰ τῇ Γραφῇ. Εἶτα πάλιν μετὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν ὁ Κάϊν παρὰ Θεοῦ ἐκβληθεὶς, καθὰ γέγραπται, *ἐξῆλθε Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ κατῴκησεν ἐν γῇ Ναΐν*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐξεβλήθη ὁ Κάϊν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέμφθη ἐν ἐξορίᾳ εἰς γῆν μοχθηράν· κατοικητήριον γὰρ τοῦ Θεοῦ ὑπενόουν εἶναι τὸν παράδεισον, ὡς ἐκεῖθεν ἐξερχομένου, καὶ συχνότερον αὐτοῖς ὀπτανομένου. Οἱ ἐγγύθεν οὖν τοῦ παραδείσου ὄντες υἱοὶ τοῦ Σήθ, ὡς ὑπὸ τὴν ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ ὄντες, καὶ πυκνότερον τῷ Θεῷ ὁμιλοῦντες, ἐκαπεντὸς υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἐκαλοῦντο· οἱ δὲ περὶ τὸν Κάϊν, ὡς μακρὰν που τοῦ παραδείσου ἀπῳκισμένοι, καὶ μὴ ὄντες ἀεὶ ὑπὸ τὴν ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν μοχθηρᾷ γῇ πάνυ οἰκοῦντες, καὶ τεθηριωμένῃ, καὶ ἑαυτῶν μᾶλλον ἐπιμελούμενοι, ἐκαλοῦντο υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐν φόβῳ οὖν διάγοντες ὅ τε Κάϊν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ, ἐφεῦρον ἑτέρας τέχνας πρὸς ἑαυτῶν ἀσφάλειαν, οἷας εἰπεῖν τεκτονικὴν, λαξευτικὴν, χαλκευτικὴν, μουσικήν· τεκτονικὴν μὲν πρὸ; τὸ σκηνὰς ποιεῖν καὶ θύρας καὶ στέγας, ἑαυτοὺς φυλάττοντες καὶ τὰ ἑαυτῶν κτήνη· λαξευτικὴν δὲ πρὸς τὸ οἴκους καὶ πόλεις κτίζειν, ἀσφάλειαν καὶ φρουρὰν ἑαυτοῖς προνοούμενοι· χαλκευτικὴν δὲ πρὸς τὸ γεωπονεῖν, καὶ τέμνειν τὴν γῆν ἀρότρῳ, καὶ θερίζειν τὰ σπέρματα μαχαίραις, καὶ πρὸς τὸ αὐλοὺς καὶ ἕτερά τινα ποιεῖν· μουσικὴν δὲ πρὸς τὸ αὐλοῖς καὶ κιθάραις καὶ ᾠδαῖς ἀγρυπνεῖν νυκτὸς, καὶ φυλάττειν ἑαυτούς τε καὶ τὰ ἑαυτῶν κτήνη ἀπὸ βλάβης θηρίων. Ἐν φόβῳ οὖν διάγοντες καὶ ἐν ἐξορίᾳ ὑπάρχοντες, πᾶσαν μηχανὴν ἐπενόουν πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν. Οὕτως γὰρ λέγει περὶ αὐτῶν, περὶ μὲν τοῦ Κάϊν, *Καὶ ἦν οἰκοδομῶν πόλιν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, Ἐνώχ*· περὶ δὲ Θόβελ τοῦ υἱοῦ Λάμεχ τοῦ ἐκ τῆς Ἄδας, φησὶν, *Οὗτος ἦν πατὴρ οἰκούντων ἐν σκηναῖς καὶ κτηνοτρόφων*· περὶ δὲ τοῦ Ἰουβὰλ τοῦ ἀδελφοῦ Θόβελ, οὕτως φησὶν· *Οὗτος ἦν ὁ καταδείξας ψαλτήριον καὶ κιθάραν*. Χαλκευτικὴν δὲ ὡς ὅταν λέγῃ περὶ Θόβελ τοῦ ἐκ τῆς Σελλᾶ; *Οὗτος ἦν σκυτοκόπος, χαλκεὺς χαλκοῦ καὶ σιδηροῦ*.

Οὕτως οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς σοφίσας τὸν ἄνθρωπον, ἐφευρίσκειν πεποίηκε τὰς τέχνας· καὶ οἱ μὲν πρῶτοι ἀρχὴν ἐφεῦραν αὐτάς, οἱ δὲ μετ' ἔπειτα ἐκ τῶν πρώτων τὰς ἀφορμὰς λαβόντες, καὶ πολυπραγμονοῦντες ἐπέτειναν αὐτὰς ἀκριβέστερον. Καλὸν οὖν συνάραι λόγον πρὸς τοὺς σοφιζομένους καὶ λέγοντας ἄδιον εἶναι τὸν κόσμον, καὶ ἄναρχον, καὶ ὑπομνῆσαι ὡς σφάλλονται, μὴ συνιέντες ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ἤτοι καὶ τῶν τεχνῶν, ὡς οὐκ ἔστιν

A ctus fuisset; hinc confusionem et pudorem referens, de nuditate sua tegenda cogitare cœpit, et a Deo, utpote rationalis, punctus dolore, artem consuendi reperit, ficique folia adhibitis arborum spinis sibi consuit. Tum a Deo artem vestium conficiendarum edoctus, ut ex pellibus ovium ipsas adornaret edidicit. Cainum autem agriculturam, Abelem vero pastoritiam artem sive scientiam invenisse, testificatur Scriptura. Deinde post fratricidium Cain a Deo ejicitur, ut scriptum est: *Egressus est Cain a facie Dei, et habitavit in terra Nain* [80]; ac si diceret, Ejectus est Cain a Deo et missus est in exsilium in terram ærumnosam: nam habitaculum Dei putabant esse paradisum,
B quia inde egrediebatur ac frequenter ipsis apparebat. Cum ergo filii Seth proxime paradisum incolerent, et quasi sub cura Dei essent, passimque Dei colloquio fruerentur, ideo filii Dei nuncupabantur; Caini vero filii, utpote procul paradiso translati, nec sub cura Dei semper versantes, imo in terra admodum ærumnosa habitantes, qui sui ipsorum curam haberent, filii hominum appellabantur. Cum ergo in formidine degerent Cain et ejus posteri, alias sibi artes ad tutelam et securitatem excogitarunt, nempe, tectonicen, dolatoriam, malleatoriam, musicam: tectonicen, ut sibi tabernacula struerent, portas et tecta, ad sui, jumentorum pecorumque tutelam; dolatoriam, ad excitandas domos et urbes,
C in præsidium et munimentum; malleatoriam ad agriculturam, et ad terram aratro sulcandam, ad metenda falcibus semina, ad tibias et alia multa conficienda; musicam demum, ut tibiis, citharis et cantibus vigilias noctu agerent, seseque cum jumentis a ferarum injuriis custodirent. In formidine igitur et in exsilio vitam agentes, omnem machinam ad sui tutelam excogitabant: ita enim de illis dicitur, de Cain scilicet, *Et ædificavit urbem, et vocavit eam nomine filii sui, Enoch* [81]; de Thobel filio Lamech ex Ada, *Hic erat pater habitantium in tabernaculis pastorum* [82]; de Jubal fratre Thobel sic ait, *Hic erat qui docuit usum psalterii et citharæ* [83]. Malleatoriam vero memorat cum de Thobele ait ex Sella nato, *Hic fuit malleator et faber*
D *aeris et ferri* [84].

Sic ergo Deus a principio sagacitatem homini indidit ad inventionem artium: ac **182** prisci quidem illi ipsas excogitarunt, posteri vero eorum, arrepta ex priscis occasione, dum eas accurate tractarent, in perfectiorem modum deduxerunt. Ferc ergo fuerit sermonem movere contra sophistas illos, qui dicunt æternum ac sine principio esse mundum: ac ipsos monere indiocreque illis quantum aberrent, non intelligentes ex ipsis rebus sive ex artibus, non

[80] Gen. IV, 16. [81] ibid. 17. [82] ibid. 20. [83] ibid. 21. [84] ibid. 22.

Digitized by Google

æternum illum, sed recens productum esse. Atenim si artes paulatim inventæ sunt, omnisque politia hominum arte et scientia rationali consistit, qui potest sine artibus et scientia rationali mundus stare? Nam sine dolatoriæ subsidio, qua ratione domus, munimenta et urbes excitentur, ad hominum et civitatum tutelam? Similiter sine textili arte, unde homini operimenta contra frigus et glaciem? Item sine malleatoria, qui possint homines terram colere et aratro sulcare, falcibusque semina metere, ut sibi victum parent? Rursum medicina non exstante, qua arte morbos curabunt, et ægritudines lenient?

Ex his itaque omnibus propalam est, non æternum, sed recentem esse mundum : quemadmodum apud homines inventa et artes novæ excogitantur. Ubi enim in astronomis aut parem aut peritiorem Ptolemæo reperiant, aut in philosophis Platone et Aristotele, aut qui geometras et arithmeticos inveniant peritiores Euclide et Archimede, qui solus invenit quadraturam circuli? Quod si isti priscis accuratiores fuerunt, annon palam est artes ex sagacitate a Deo hominibus indita paulatim esse inventas? Quamobrem omnia ad Deum referens Scriptura clamat, *Omnis sapientia a Domino*[56]. Hallucinantur ergo, imo potius insaniunt, qui mundum æternum esse comminiscuntur, ex ipsis rebus confutati : verior autem est Scriptura divina quæ ait, *In principio fecit Deus cælum et terram*[56]. At rursum sophos illos placide interrogabimus : Cum fabrilem omnem artem malleus, incus et forceps antecedant, quis hæc fabricatus est? Respondeant, nec invideant nobis. Ut vero nesciunt ad Deum omnium opificem confugere, qui generi hominum sapientiam indidit, ipsisque hæc inveniendi principium contulit; sed proprio ratiocinio sermones confingere et refingere satagunt, in angustias et cogitationum fluctus redacti, demum arroganter æternum esse mundum, et principium non habere, pronuntiant; hincque arguitur in quantis angustiis versentur. In quanta, exempli causa, difficultate versantur, cum de homine et de avibus agitur, quorum ille ex semine, hæ vero ex ovis nascuntur? Si autem vera sit illorum opinio, a principio una cum Deo homines 183 et aves, ex semine scilicet et ovo, vel erant, vel non erant? Si erant, hinc concluditur semen et ova Deo, hominibus et avibus præexstitisse; sin non erant, divinæ Scripturæ obsequentur hæc docenti, apud Moysen quidem, *Dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem nostram*[57]; apud Apostolum vero Athenis in Areopago loquentem, *Hic Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt : hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem et omnia : fecitque ex uno*

[56] Eccli. I, 1. [56] Gen. I, 1. [57] Ibid. 26.

A ἀΐδιος καὶ ἀνάρχος, ἀλλὰ πρόσφατος. Εἰ γὰρ αἱ τέχναι κατὰ μέρος ἐφευρέθησαν, πᾶσα δὲ πολιτεία ἀνθρώπων διὰ τέχνης καὶ ἐπιστήμης λογικῆς συνίσταται, πῶς οἷόν τε κόσμον ἐστὶ συνίστασθαι ἄνευ τεχνῶν καὶ ἐπιστήμης λογικῆς; Μὴ οὔσης γὰρ λαξευτικῆς, πῶς δυνήσονται οἶκοι καὶ φρούρια καὶ πόλεις γενέσθαι πρὸς φυλακὴν ἀνθρώπων καὶ πολιτείαν; Ὁμοίως ὑφαντικῆς μὴ οὔσης, ὅθεν ἀρκετὰ τοῖς ἀνθρώποις σκεπάσματα εἰς τὰ ψύχη καὶ τὰ κρύη; Ὁμοίως χαλκευτικῆς μὴ οὔσης, πόθεν τοῖς ἀνθρώποις γηπονεῖν καὶ τέμνειν τοῖς ἀρότροις τὴν γῆν, καὶ μαχαίραις τὰ σπέρματα, ἵνα τροφὰς περιποιήσωνται; Πάλιν ἰατρικῆς μὴ οὔσης, πόθεν τοῖς ἀνθρώποις τὰ συμβαίνοντα πάθη θεραπεύειν, καὶ τὰς νόσους παραμυθεῖσθαι;

B Ἐξ ὅλων τοίνυν ἐκ πάντων τούτων ὡς οὐκ ἀΐδιος ὁ κόσμος, ἀλλὰ πρόσφατος, ὥσπερ καὶ αἱ ἐπίνοιαι καὶ αἱ τέχναι καὶ αἱ ἐπιστῆμαι τῶν ἀνθρώπων. Ποῦ γὰρ καὶ αὐτοὶ εὑρήσωσιν ἐν ἀστρονόμοις ἴσον ἢ κρείττω Πτολεμαίου, ἢ ἐν φιλοσόφοις Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους, ἢ Εὐκλείδους καὶ Ἀρχιμήδου, τοῦ μόνου ἐφευρηκότος τὸν τετραγωνισμὸν τοῦ κύκλου, γεωμέτρας καὶ ἀριθμητικούς; Εἰ δὲ οὗτοι ἀκριβέστεροι τῶν πρώτων ἐγένοντο, πῶς οὐ πρόδηλον ὅτι κατὰ μέρος ἀεὶ τέχναι ἐφευρέθησαν διὰ τῆς σοφίας τῆς δεδομένης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις; Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατιθεμένη βοᾷ· *Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου*. Ψεύδονται τοίνυν, ἤτοι μωραίνουσιν, οἱ ἄΐδιον τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι, ἐλεγχόμενοι ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων· ἀληθεύει δὲ μᾶλλον ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ἠδέως ἂν πάλιν ἠρόμην τοὺς σοφούς· Πάσης χαλκευτικῆς τέχνης, σφύρας, καὶ ἄκμωνος, καὶ λαβίδος προηγουμένων, τίς ὁ ταῦτα κατασκευάσας; Εἰπάτωσαν, μὴ φθονησάτωσαν ἡμῖν. Μὴ συνιέντες δὲ καταφεύγειν πρὸς τὸν τῶν ὅλων ποιητὴν Θεὸν, τὸν σοφίσαντα τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ δόντα αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπινοίας· ἀλλ' ἰδίαις ἐνθυμήσεσι θέλοντες ἀνασκευάζειν καὶ κατασκευάζειν τοὺς λόγους, ἀπορίᾳ πολιορκούμενοι καὶ τρικυμίαις λογισμῶν, ἀλαζονευόμενοι λοιπὸν ἄΐδιον τὸν κόσμον λέγουσι, καὶ ἀρχὴν μὴ ἔχειν· τὰ τοιαῦτα γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀπορίας ἐγένετο τεκμήρια. Οἷον γὰρ πάσχουσι D καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων, ὅτι ὁ μὲν ἐκ σπέρματος, τὰ δὲ ἐξ ὠῶν; Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθὲς, ἅμα τῷ Θεῷ ἄνθρωποι καὶ ὄρνιθες, ἐκ σπέρματος καὶ ὠοῦ, ἢ ἦσαν, ἢ οὐκ ἦσαν; Καὶ εἰ μὲν ἦσαν, ἐξ ἀνάγκης εὑρεθήσεται τὸ σπέρμα καὶ τὰ ὠὰ προϋπάρχοντα τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ὀρνίθων· εἰ δὲ οὐκ ἦσαν, ὑποκύψουσι τῇ θείᾳ Γραφῇ διδασκόμενοι, παρὰ μὲν Μωσέως· *Εἶπεν ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· παρὰ δὲ τοῦ Ἀποστόλου ἐν Ἀθήναις ἐν τῷ Ἀρειοπάγῳ, *Οὗτος ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ· οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύε-*

Digitized by Google

ται, προσδεύμενός τινος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα, ἐποίησέ τε ἐξ ἑνὸς αἵματος πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ παν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ὁρίσας προτεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς ἀροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν· ζητεῖν τὸν Κύριον εἰ ἄρα γε ψηλαφήσειαν αὐτὸν, καὶ εὕροιεν· καίτοιγε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἑνὸς ἑκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα· ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ὡς προείρηται οὖν, οἱ υἱοὶ τοῦ Σὴθ, τουτέστιν οἱ καλούμενοι υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, παρὰ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ αὐτονόμως καὶ αὐθαιρέτως ὥρμησαν πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, τουτέστι τὰς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Κάϊν οὔσας, καὶ συνήφθησαν αὐταῖς πρὸς γάμον. Πρὸς ταῦτα ἀφορμῆς αὐτῶν δραξάμενος ὁ Θεὸς, πεποίηκε πάλιν οἰκονομίαν, καὶ τοὺς μὲν ἁμαρτήσαντας κατακλυσμῷ διέφθειρε· διὰ δὲ τῆς κιβωτοῦ τὸν δίκαιον διασώσας, καὶ σχεδὸν ἴσῃ τοῦ παραδείσου.

A sanguine omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quærere Dominum si forte attrectent eum, et inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum: in ipso enim vivimus, et movemur et sumus [58]. Igitur, ut supra dictum est, filii Seth, qui vocantur filii Dei, præter Dei voluntatem sponte sua et arbitrio suo, ad filias hominum, id est ex genere Cain, accesserunt, et cum iis juncti matrimonio sunt. Illinc occasione sumpta Deus œconomiam aliam paravit, ac peccatores quidem diluvio perdidit; servatumque in arca justum in hanc terram transtulit, quæ melior altera erat et pene paradiso æqualis.

Τὸ κείμενον.

Θεῖα δὲ πάλιν δόγματα καὶ κατασκευὴν κόσμου, ἢ προφητείαν ἀμήχανον εἰπεῖν, εἰ μὴ ἐκ θείας ἀποκαλύψεώς τις μάθῃ, ἢ ἐκ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν, αὐτῶν τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ ἀπασης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παραλάβῃ· ἀμήχανον γὰρ ἐκ στοχασμῶν, ἢ ἀπὸ γνάθων, ἢ ἐκ σοφίας ἀνθρωπίνης μαθεῖν τι τοιοῦτο. Ὅτι δὲ ἡ κατασκευὴ τοῦ κόσμου ἁρμόζει τῷ δόγματι τῶν Χριστιανῶν, πᾶσα, ὡς εἴρηται, κηρύττει ἡ θεία Γραφὴ, Μωϋσῆς τε καὶ οἱ προφῆται, ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι, ὡς πολλάκις ἐμνημονεύσαμεν. Διεῖλε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἕνα χῶρον ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ ἀνωτέρου οὐρανοῦ, μεσάσας τὸν δεύτερον οὐρανὸν, ποιήσας χώρους δύο· καὶ ἀπένειμε τῇ θνητῇ καὶ τρεπτῇ ταύτῃ καταστάσει τὸν κατωγαῖον χῶρον, τῇ δὲ ἀθανάτῳ καὶ ἀτρέπτῳ, τὸν ἀνωγαῖον, ὃς καὶ βασιλεία οὐρανῶν κέκληται· ὥσπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς λέγει περὶ τούτου ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ οὕτως· *Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ·* καὶ πάλιν, *Ἐρχεσθε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου,* ὡσανεὶ ἐκ τότε ἡτοιμασμένην· καὶ πάλιν, *Ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν·* καὶ πάλιν, *Εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίεται·* ἵνα εἴπῃ, ἐν τῇ γῇ· καὶ πάλιν, *Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου·* ὡσανεὶ εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ πάλιν, *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον.* Ὁμοίως καὶ ὁ Ἀπόστολος Παῦλος συμφώνως λέγει· *Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν·* ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ πάλιν, *Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ*

B

Textus.

Divina item dogmata, mundi structura, et prophetia explicari nequeunt, nisi quis ex divina revelatione didicerit; vel a deiferis viris, ipsis scilicet prophetis, apostolis, et a tota divina Scriptura id acceperit: ex conjecturis quippe, vel arrogantia, vel humana sapientia nihil hujusmodi potest edisci. Quod autem mundi structura cum Christianorum doctrina consentiat, omnis, ut dictum est, divina Scriptura deprædicat, Moyses nimirum et prophetæ, Christus et apostoli, ut plerumque memoravimus. Deus quippe unum locum a terra ad cœlum supremum, interposito secundo cœlo, divisit in duos: infimumque locum huic mortali ac mutabili vitæ

C assignavit; immortali autem et immutabili, supremum, qui etiam regnum cœlorum vocatur, quemadmodum de illo agens Dominus Christus in Evangelio secundum Matthæum loquitur his verbis: *In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur; sed sicut angeli Dei in cœlo* [59]; ac iterum: *Dicet iis qui a dextris erunt: Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* [60]; ac 184 si diceret, ex eo tempore paratum; ac rursum, *Si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum* [61]; iterumque, *Unus assumitur, et unus relinquitur* [62]; ac si dicat, in terra; rursus, *Intra in gaudium Domini tui* [63], scilicet, in cœlum, ac iterum, *Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham in regno Dei: filii autem*

D *regni ejicientur in tenebras exteriores* [64]. Itemque apostolus Paulus his consona dicit, *Festinemus ingredi in illum requiem* [65]; ac si dicat, in cœlum; ac rursum, *Nostra autem conversatio in cœlis est: ex quo Salvatorem expectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori gloriæ suæ* [66]; iterumque, *Si computamur, et conregnabimus* [67]; et rursus, *Conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus in*

[58] Act. xvii, 24-28. [59] Matth. xxii, 30. [60] Matth. xxv, 34. [61] Joan. xii, 32. [62] Matth. xxiv, 40. [63] Matth. xxi, 23. [64] Matth. viii, 11, 12. [65] Hebr. iv, 11 [66] Philipp. iii, 20. [67] Rom. viii, 20.

Digitized by Google

Christo Jesu [67]; itemque, *Secundum scopum persequor ad bravium supernæ vocationis* [68]; et iterum, *Illa autem quæ sursum est Jerusalem libera est, quæ est mater nostra* [69]; rursum, *Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes* [71]; itemque, *Jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei* [72]; ac rursum, *Fide Abraham in terra promissionis commoratus est, tanquam in aliena, in tabernaculis habitans cum Isaac et Jacob cohæredibus suis. Exspectabat enim fundamenta habentem civitatem: cujus artifex et conditor Deus* [73]; rursum, *Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, haberent utique tempus revertendi: nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit enim illis civitatem* [74]; ac rursum, *Sed accessistis ad Sion montem, civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlo, et judicem omnium Deum, et spiritum justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinem aspersionis, melius loquentem quam Abel* [75]; iterumque, *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus* [76]. Quemadmodum etiam in Evangeliis dicitur; secundum Lucam enim sic habetur: *Et eduxit eos usque ad Bethaniam, et elevatis manibus suis, benedixit eis. Et factum est, dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum* [77]; et iterum in Actibus: *Cumque intuerentur in cœlum, eunte illo, et ecce viri duo astiterunt eis in veste alba, qui et dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum* [78]. Apostolus enim Paulus iterum ait: *Non enim in manufacta sancta Christus introivit, exemplaria verorum; sed in ipsum* **185** *cœlum, ut appareat vultui Dei* [79]; ac rursum, *Talis enim nobis decebat pontifex factus* [80]; et, *Fortissimum solatium habemus, qui confugimus ad tenendam propositam spem: quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et intrantem usque ad interiora velaminis, quo præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum* [81]; ac rursum, *Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu, quam initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei, accedamus cum vero corde in plenitudine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti corpus aqua munda, teneamus confessionem spei indeclinabilem: fidelis est enim qui promisit* [82].

A γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Εἰ συμπάσχομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· καὶ πάλιν, Συνήγειρε καὶ συνεπάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Κατὰ σκοπὸν διώκω εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως· καὶ πάλιν, Ἡ δὲ ἄνω Ἰερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν· καὶ πάλιν, Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι· καὶ πάλιν, Οὐκέτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Πίστει Ἀβραὰμ παρῴκησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἀλλοτρίαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ τῶν συγκληρονόμων τῆς αὐτῆς· ἐξεδέχετο γὰρ τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν,
B ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευσαν, ἐφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νυνὶ δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν, Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων τῶν ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύματι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ. Καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν,
C ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. Καθὼς καὶ ἐν Εὐαγγελίοις λέγει ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν οὕτως· Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἕως πρὸς Βηθανίαν, καὶ ἐπάρας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εὐλόγησεν αὐτούς· καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν αὐτοὺς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ πάλιν ἐν ταῖς Πράξεσί φησι· Καὶ ὡς ἀτενίζοντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, πορευομένου αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρειστήκεισαν αὐτοῖς ἐν ἐσθῆτι λευκῇ· οἳ καὶ εἶπον· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Πάλιν γὰρ λέγει ὁ ἀπόστολος Παῦλος· Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ'
D εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς γενόμενος· Καὶ πάλιν, Ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος· ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος· ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πάλιν, Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοὶ, παῤῥησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον

[67] Ephes. II, 6. [68] Philipp. III, 14. [69] Galat. IV, 26. [71] Hebr. III, 1. [72] Ephes. II, 19. [73] Hebr. XI, 9, 10. [74] Ibid. 15, 16. [75] Hebr. XII, 22-24. [76] Hebr. XIII, 14. [77] Luc. XXIV, 50. [78] Act. I, 10, 11. [79] Hebr. IX, 24. [80] Hebr. VII, 26. [81] Hebr. VI, 18-20. [82] Hebr. X, 19-23.

Digitized by Google

τοῦ Θεοῦ, προσερχώμενα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἐῤῥαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐλπίδος ἀκλινῆ· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος.

Πῶς οὖν ὁ τάλας καὶ τρισάθλιος, ὁ ἀπιστῶν ταῖς A τοιαύταις ἐπαγγελίαις, καὶ ταῖς τοιαύταις ἀληθέσι προῤῥήσεσιν, αἳ καὶ ἐκ τῶν ἐξ ἀρχῆς κτισθέντων καὶ ἡτοιμασμένων, ὡς εἶπεν, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου παρὰ τοῦ Θεοῦ χώρων δύο, καὶ ταῖς τοιαύταις κατασκευαῖς δείκνυνται ἀληθιναὶ καὶ συμφωνοῦσαι τῷ δόγματι τῶν Χριστιανῶν; αἱ ὑποθέσεις, καὶ τὰ τέλη· ὡς ὅτι ὁ Θεὸς ὁρίσας τὴν νῦν κατέσεσειν θνητὴν καὶ τρεπτὴν, πρὸς γυμνασίαν τοῦ λογικοῦ, καὶ διὰ πείρας ἀγαγὼν, εἰς ὕστερον παύει τῶν μοχθηρῶν καὶ τῆς παιδείας τὸν κόσμον, καὶ ἀναδείκνυσι τὸν μέλλοντα, χαριζόμενος ἀγαθὰ αἰώνια, ἀνένδειαν, ἀπάθειαν, ἀθανασίαν, ἀφθαρσίαν, ἀτρεπτότητα, γνῶσιν τελείαν, δικαιοσύνην, ἁγιασμὸν, ἀπολύτρωσιν, μακαριότητα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Οὐ γὰρ καθὼς οἱ ἔξωθεν ληρῳδοῦντες λέγουσιν, ἀΐδιος μένειν τὴν νῦν κατάστασιν, χαιρεσίκακον μᾶλλον ἢ ἀδύνατον ἢ φθονερὸν τὸν Θεὸν ὑποτιθέμενοι, τῶν ἀγώνων καὶ τῆς φθορᾶς μὴ δυνάμενόν ποτε παῦλαν δοῦναι τῷ κόσμῳ· ἀλλ' ὀσημέραι καὶ προστιθέντα φθοράν, καὶ πάθη, καὶ θάνατον, καὶ ἀγῶνας, καὶ μὴ ἰσχύοντα ἆθλα τῶν ἀγώνων, ἢ στεφάνους χαρίσασθαι, καὶ οὐ καταπαύοντα τὸ γυμνάσιον. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸν ὑποτίθενται ἧς ἠὐπόρησεν ὕλης δημιουργὸν γεγενῆσθαι μόνον· οὕτως αὐτὸν καὶ νῦν ὑποτίθενται μὴ εὐποροῦντα τούτου βέλτιον ποιῆσαι, ἀπιστοῦντες καὶ τῇ ἀναστάσει τῶν σωμάτων, ὡς οὐ δυνατοῦ ὄντος, καὶ πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Διὰ τοῦτο οἱ τάλανες, καὶ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ ὡς ἀληθὲς παραδέχονται, ἀπιστοῦντες καὶ C βδελυττόμενοι πᾶσαν τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ ὡς γραώδεις μύθους, ἀποστρεφόμενοι τὴν ἀλήθειαν· ἡμῖν δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, δι' ἧς κόσμος ὁ ἔξωθεν ἡμῖν ἐσταυρώθη, καὶ ἡμεῖς τῷ ἔξωθεν κόσμῳ. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, ὦ θεοφιλέστατε Πάτερ Πάμφιλε, σὺν εὐζωΐᾳ ἀγαθῇ τὰ θεῖα λόγια ἀσπάζεσθαι, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ἀποσείεσθαι, βουλήσει τοῦ κρείττονος, καὶ συνεργείᾳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ πάντοτε, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Qui igitur reperiatur tam infelix et miser homo, qui hujusmodi promissionibus verisque prædictionibus fidem neget, quæ ex rebus ab initio creatis, et ex duobus locis a Deo præparatis, ut ait, a constitutione mundi, ac ex tanto rerum apparatu, veræ et Christianorum dogmati consonæ demonstrantur? idque sive de hypothesibus loquaris, sive de fine, videlicet, quod cum Deus hanc vitam, mortalem nempe et mutabilem, ad exercitationem rationalis naturæ definierit, sumpto ejus experimento, demum a laboribus eam, et mundum a castigatione, quiescere faciat, ostendatque futuram vitam, bona concedens æterna; penuriæ scilicet et motuum animi vacuitatem, immortalitatem, immutabilitatem, perfectam cognitionem, justitiam, sanctificationem, redemptionem, beatitudinem in sæcula. Amen. Non enim hic status æternum perseverabit, sicut exteri nuganter; Deum ut alienis gaudentem malis confingentes; sive potius infirmum, aut invidum, qui non possit unquam mundo certaminum et corruptionis finem concedere; imo qui in dies, corruptionem, morbos, mortem, certamina adjiciat, nec valeat laborum præmia et coronas tribuere, ac finem exercitationibus afferre. Quemadmodum enim eum materiæ tantum, quæ in ejus potestate fuit, opificem esse supponunt, ita jam comminiscuntur, non posse illam ad meliorem conditionem deducere, resurrectioni mortuorum, ut impossibili, et universæ Scripturæ divinæ fidem negantes. Quamobrem, miseri sane, sphæricam cœli formam, ceu veram admittunt, divinæ Scripturæ non credentes, imo potius exsecrantes illam, ac veritatem, quasi aniles fabulas, aversantes. Nobis vero absit gloriari, nisi in universa Scriptura divina, per quam nobis mundus hic exterior crucifixus est, et nos mundo exteriori. Utinam vero, religiosissime Pater **186** Pamphile, cum vita bona, divina eloquia amplectamur, adversariorum autem dicta repudiemus, nutu Dei et ope nostrum omnium Servatoris Christi: cum quo Patri gloria, et una sancto et adorando ejus Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἀνακεφαλαίωσις σύντομος, καὶ διαγραφὴ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ τῆς σφαίρας ἀνατροπή.

Γέγραπται· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Διαγράφομεν τοίνυν τὸν πρῶτον οὐρανὸν ἅμα τῇ γῇ, τὸν καμαροειδῆ, ἄκρα ἄκροις συνδεδεμένον· καθὼς δὲ ἐνδέχεται αὐτὸν γραφῇ παραδοῦναι πεποιήκαμεν, τέως κατὰ τὸ πλάγιον τὸ δυτικὸν ἢ τὸ ἀνατολικόν· τὰ γὰρ αὐτὰ δύο πλάγια τοῖχοί εἰσιν ἀποκάτωθεν ἕως αὐτῆς ἄνω τῆς καμάρας. Ἔστι δὲ καὶ τὸ στερέωμα κατὰ μέσον συνδεδεμένον

LIBER IV.

Brevis recapitulatio, et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et sphæræ confutatio.

Scriptum est, *In principio fecit Deus cœlum et terram* [83]. Primum itaque cœlum fornicatum, cujus extrema extremis terræ coaptantur, cum ipsa terra depingimus: ipsumque, prout facultas tulit, delineandum curavimus, secundum latus occidentale et orientale; nam hæc duo latera muri sunt ab imo usque ad fornicem pertingentes. Est vero firmamentum a medio cum primo cœlo conjunctum: in

[83] Gen. I, 1.

Digitized by Google

cujus dorso sunt aquæ, secundum divinam Scripturam. Positio autem et figura ejus ita se habet: Extremis terræ a quatuor lateribus, cœlum ab extremis suis partibus conglutinatur, ac cubi figuram efficit ceu quadrati solidi: desuper quidem in fornicem volvitur secundum longitudinem, ac ceu tholum magnam repræsentat; in medio autem per firmamentum colligitur, atque sic in duo loca dividitur.

A terra usque ad firmamentum primus locus est, scilicet hic mundus, in quo sunt angeli et homines, ac totus hic præsens status: a firmamento autem usque ad supremum fornicem exstat secundus locus, nempe regnum cœlorum, quo Christus assumptus, primus omnium ingressus est, viam nobis paravit novam et viventem.

Secundum latus occidentale, aut orientale, hanc figuram minorem habet, quasi magni fornicis; secundum latus autem meridionale et septentrionale, longitudinem exhibet. Figura vero talis est:

Paragrapha.

Hoc est primum cœlum fornicatum, quod prima die cum terra factum est; de quo dicit Isaias: *Qui statuit cœlum sicut fornicem*[84]. Quod autem intermedium positum, et secunda die factum est, illud est de **187** quo infert idem Isaias dicens, *Et extendit illud sicut tabernaculum ad habitandum*[85]: David autem de illo ait, *Extendens cœlum sicut pellem*[86]; quod clarius explicans ait, *Qui tegis aquis superiora ejus*[87]. Cum autem suprema cœli et terræ Scriptura memoret, non potest id de sphæra intelligi. Ait iterum Isaias, *Sic dicit Dominus, qui fecit cœlum et compegit ipsum*[88]; similiter Apostolus, *Et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo*[89]. Ambosque dicunt illud stare, fixumque terræ inniti, nec circumvolvi. Insuper extrema cœli utrinque cum extremis terræ colligantur, de quibus in Job scriptum est, *Cœlum autem ad terram inclinavit: effusa est vero sicut terra calx; conglutinavi autem ipsum sicut lapidi quadrum*[90]. De terra item in Job scriptum est, *Qui suspendit terram in nullo*[91], quasi nihil subtus habeat: similiterque David, cum nihil inveniat in quo illam fundaverit, ait, *Qui fundas terram super stabilitatem suam*[92], ac si dicat, a te in seipsa fundatam, non in alio. *Θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς.* καὶ οὐχὶ ἐπί τινος.

Pro facultate cœlum depingi curavimus cum firmamento intus posito, et cacuminibus sitis in media terra, quam nunc incolimus, Oceanumque in circuitu ejus, ac quatuor sinus navigabiles in terram influentes, Romanum scilicet, Arabicum, Persicum, Caspium, sive Hyrcanum: rursum in cir-

τῷ πρώτῳ οὐρανῷ· ἐν ᾧ εἰσιν ἐπὶ νώτου τὰ ὕδατα, κατ' αὐτὴν τὴν θείαν Γραφήν. Ἔστιν οὖν ἡ θέσις καὶ τὸ σχῆμα τοιόνδε· Εἰς τὰ ἄκρα τῆς γῆς κατὰ τὰ τέσσαρα μέρη αὐτῆς, ὁ οὐρανὸς αὐτῇ κεκόλληται τοῖς ἑαυτοῦ ἄκροις, ποιῶν σχῆμα κύβου ὡσανεὶ τετράγωνον· ἄνωθεν δὲ ἐφ' ὕψους καμαροειδὴς ἑλισσόμενος κατὰ τὸ μῆκος, καὶ γίνεται ὡς θόλος μεγάλη· καταμέσοθεν δὲ συνδέδεται κατὰ τὸ στερέωμα, καὶ γίνεται χῶροι δύο (35).

Ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος χῶρός ἐστι πρῶτος, ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ εἰσιν ἄγγελοι καὶ ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα ἡ νῦν κατάστασις· ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἕως ἄνω τῆς καμάρας, χῶρός ἐστι δεύτερος, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἔνθα ὁ Χριστὸς ἀναληφθεὶς πρῶτος πάντων εἰσῆλθεν, ἐγκαινίσας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν.

Κατὰ μὲν τὸ πλάγιον τὸ δυτικὸν, ἢ τὸ ἀνατολικὸν, τοιόνδε σχῆμα ἔχει μικρὸν (36) ὡς ἐπὶ θόλου μεγάλης· κατὰ δὲ τὰ νότια καὶ βόρεια μέρη τὸ μῆκος ἀποδείκνυσιν. Ἔστιν οὖν τὸ σχῆμα καὶ οὕτως τοιόνδε·

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ πρῶτος οὐρανὸς ὁ καμαροειδὴς, ὁ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ γεγονὼς, ὁ ἅμα τῇ γῇ, περὶ οὗ λέγει Ἡσαΐας· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν*· ὁ καταμέσοθεν δὲ αὐτοῦ συνδεδεμένος, ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ γεγονὼς, περὶ οὗ ἐπιφέρει πάλιν Ἡσαΐας λέγων· *Καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν κατοικεῖν*· ὁ δὲ Δαυὶδ λέγει περὶ αὐτοῦ· *Ἐκτείνων οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν*· καὶ σαφέστερον δηλῶν λέγει· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ.* Ἔτι ἄκρα οὐρανοῦ καὶ γῆς τῆς Γραφῆς μνημονευούσης, οὐ δύναται ἐπὶ σφαίρας νοεῖσθαι. Πάλιν λέγει Ἡσαΐας· *Οὕτως λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πήξας αὐτόν*· ὁ δὲ Ἀπόστολος ὁμοίως, *Καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος.* Ἀμφότεροι ἱστάμενον λέγοντες καὶ πεπηγότα ἐν τῇ γῇ, καὶ οὐ περιφερόμενον. Ἔτι τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ παρ' ἑκάτερα σὺν τοῖς ἄκροις τῆς γῆς συνδεδεμένα εἰσί· περὶ ὧν ἐν τῷ Ἰὼβ γέγραπται· *Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἔκλινε, κέχυται δὲ ὥσπερ γῆ κονία· κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὥσπερ λίθῳ κύβον.* Περὶ δὲ τῆς γῆς γέγραπται πάλιν ἐν τῷ Ἰώβ· *Ὁ κρεμῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός*· ὡσανεὶ μὴ ἔχουσαν ὑποκάτω τι. Ὁ δὲ Δαυὶδ συμφώνως, μὴ εὑρηκὼς ἐπί τινος αὐτὴν ἡδρασμένην, ἔφη· *Ὁ θεμελιώσας τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς*· ὡσανεὶ αὐτὴν ἐφ' ἑαυτὴν παρὰ σοῦ θεμελιωθεῖσαν.

Ὡς ἦν μὲν δυνατὸν διαγράψαι πεποιήκαμεν ἔσωθεν ἔχοντα τὸ στερέωμα, καὶ τὰ ὕψη τῆς γῆς τῆς μεσαιτάτης, ἣς νῦν κατοικοῦμεν, καὶ τὸν Ὠκεανὸν πέριξ αὐτῆς, καὶ ἐν αὐτῇ τοὺς τέσσαρας κόλπους εἰσβάλλοντας τοὺς πλεομένους, Ῥωμαϊκὸν, Ἀραβικὸν, Περσικὸν, Κάσπιον, ἤτοι Ὑρκανόν. Πέριξ δὲ

[84] Isa. XL, 22. [85] ibid. [86] Psal. CIII, 2. [87] ibid. 3. [88] Isa. XLII, 5. [89] Hebr. VIII, 2. [90] Job XXXVIII, 38. [91] ibid. 5. [92] Psal. CIII, 5.

(35) Harumce rerum schemata habes infra in Tabula prima, addita explanatione.
(36) Μικρόν.

Digitized by Google

πάλιν τοῦ Ὠκεανοῦ τὴν γῆν τὴν πέραν, ἔνθα καὶ ὁ παράδεισος κατὰ ἀνατολὰς κεῖται. Διαγράφομεν τοίνυν πάλιν τὸ πλάτος τέως τῆς γῆς, καὶ τοῦ Ὠκεανοῦ καὶ τῶν κόλπων, καὶ τῆς πέραν γῆς καὶ τὸν παράδεισον, ἐῶντες τέως τὰ ὕψη αὐτῆς, ὅπως εὐσύνοπτα γένηται τοῖς θεωμένοις. Ἔστι δὲ τὸ σχῆμα τῆς γῆς πάσης κατὰ ταύτην τὴν ἐπιφάνειαν καὶ τὸ πλάτος τοιόνδε (37).

A cuitu oceani terram ulteriorem, in qua paradisus est ad orientem. Iterum autem latitudinem terræ depingimus, necnon oceani et sinuum, terramque ulteriorem et paradisum, missis tamen ejus cacuminibus, ut superficies aspectu facilior esset : est autem figura terræ secundum illam superficiem et latitudinem, talis :

Εἰς ταύτην τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ πανταχόθεν ἄκρα τοῖς ἄκροις ὁ οὐρανὸς ὁ πρῶτος ὁ καμαροειδὴς συνδέδεται, κατὰ μὲν τὸ δυτικὸν μέρος καὶ ἀνατολικὸν τοῖχος ὀρθ[ι]ος ὡς ἄνω ἐμβαίνων εὑρίσκεται, κατὰ δὲ τὸ νότιον καὶ βόρειον τοῖχος μὲν ἴσος τὸ κάτωθεν, ἕως φανεροῦ κατὰ τὸν τύπον ὄντος καμάρας· ἄνωθεν δὲ ὑψηλότατος ἐλισσόμενος, ὡς θόλος λουτροῦ μεγάλη, κάτωθεν πέλμα ἔχουσα, αὐτός τε τοῖχος καὶ καμάρα ὑπάρχων. Εἶτα καὶ πρώην ἔφημεν πολλάκις, τὸ στερέωμα μέσα μέσοις ἐξηπλωμένον κατὰ τὸ ὕψος, συνδέδεται αὐτῷ τῷ οὐρανῷ, ἵνα γένωνται δύο χῶροι ἀνάγαιον (*sic*) καὶ κατάγαιον. Ἔστι δὲ ὁ χῶρος ὁ εἷς τουτέστι τὸ κατάγαιον, ἔνθα εἰσὶν ἡ γῆ καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα καὶ ἄστρα, ὁ κόσμος οὗτος ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος· γῆν μὲν ἔχων ἔδαφος, τοίχους δὲ ἐκ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, στέγην δὲ τὸ στερέωμα· καὶ ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἕως τῆς καμάρας τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, χῶρος δεύτερος, τουτέστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἔνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν ἀνελήλυθε, καὶ οἱ δίκαιοι μετὰ ταῦτα μέλλουσιν ἀνιέναι· οὐρανὸν μὲν ἤτοι τὸ στερέωμα ἔχων ἔδαφος, καὶ οὐρανὸν τὸν πρῶτον τοίχους καὶ στέγην καμαροειδῆ. Διαγράφομεν πάλιν καὶ τὸ ὕψος καὶ σχῆμα ταύτης τῆς γῆς, ἧς νῦν οἰκοῦμεν οἱ ἄνθρωποι· ἥ ἐστιν ἐσωθεν τοῦ Ὠκεανοῦ κυκλευομένη, ἐν ᾗ εἰσι καὶ καὶ οἱ τέσσαρες κόλποι οἱ πλεόμενοι. Ἔστι δὲ τὰ ἀνατολικὰ αὐτῆς μέρη καὶ τὰ νότια, χαμηλά· βόρεια καὶ δυτικὰ ὑψηλότατα, χθαμαλῶς καὶ ἀνεπαισθήτως κειμένη. Ὅσον οὖν πλάτος ἔχει ἡ γῆ, τοσοῦτον ἔχει καὶ ὕψος κατὰ τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη. Ἔστιν οὖν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον διαγράψαι τὸ σχῆμα τοιόνδε·

Cum hac terra ultra oceanum sita, cœlum primum fornicatum ab extremitatibus conjungitur : ac secundum occidentales et orientales partes murus rectus erigitur; secundum australes vero et septentrionales murus inferius æqualis est, ac cameræ formam plane efficit; superne autem in altissimum fornicem convolvitur, ceu magna balnei tholus, quæ B inferius lacunar habeat : ita ut ipse quoque murus camera sit. Hinc, ut paulo ante sæpe dicebamus, firmamentum in medio extensum, ad certam altitudinem cum ipso cœlo conjungitur, ut duo loci efficiantur, superior scilicet et inferior. Alter autem locus, nempe inferior, terram, aquam, reliqua elementa et astra complectitur, hic scilicet mundus, cujus solum est terra, muri a primo cœlo usque deorsum, lacunar, firmamentum : a firmamento autem usque ad **188** supremum fornicem primi cœli, locus alter constituitur; videlicet regnum cœlorum, quo Dominus Christus, postquam a mortuis resurrexerat, ascendit, ac justi postea ascensuri sunt, cui solum est firmamentum, sive secundum cœlum, et ipsum primum cœlum, pro muris et fornicato lacunari habetur. Hujus item terræ, quam nos homines incolimus, sublimitatem et figuram delineamus, quæ oceano includitur, in se habens quatuor sinus navigabiles. Ejus quidem partes orientales et australes demissæ humilesque sunt; septentrionales vero et occidentales altissimæ; ita ut sensim devecta inæqualitas non percipiatur. Quantum igitur latitudinis terra habet, tantum habet secundum septentrionales et occidentales partes, sublimitatis. Ejus porro figuram pro facultate depingimus.

Παραγραφή.

Ἡ γῆ μὲν πᾶσα τετράγωνός ἐστι, καθὰ προεγράφη· τὸ ἀνάστημα δὲ αὐτῆς τῆς μεσαιτάτης καὶ τὰ ὕψη τὰ κατὰ τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη ἐσημάναμεν· ἐντεῦθεν διαγράψαντες ὅπως μέση τυγχάνουσα καὶ περιξ ἔχουσα τὸν Ὠκεανὸν, καὶ πάλιν περιξ τὴν ἀντικρυ γῆν, τῶν ἄστρων κυκλευόντων αὐτὴν, δύναται καὶ κῶνον ἀποτελεῖν τὴν σκιάν, κατὰ τοὺς ἑξῆς, καὶ ὅτι κατὰ τὸ σχῆμα τοῦτο δύνανται καὶ ἐκλείψεις τῆς σελήνης ἀποτελεῖσθαι καὶ νύκτες καὶ ἡμέραι, καὶ ἡ θεία Γραφὴ μᾶλλον ἀληθεύει λέγουσα· *Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει ἀνατέλλων αὐτὸς, ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλεῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύ-*

Paragraphia.

Terra quidem universa, ut jam depinximus, D quadrangularis est; ejus vero cacumen in medio positum, altitudinesque ad septentrionales et occidentales partes erigi declaravimus. Atque hinc ita illam delineamus, ut cum in medio posita sit, et circumpositum oceanum, ac ulteriorem terram habeat, astraque circumferantur, mons ille conicus possit, etiam secundum exteros, umbram præbere; ac, ut hac figura repræsentatur, possint eclipses lunæ, noctes et dies effici; sicque divina Scriptura vere dicat : *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit : oriens ipse illuc pergit ad meridiem, et circuit circumeundo, et in circulos suos revertitur*

(37) Hæc schemata vide infra ad Tabulam primam.

Digitized by Google

spiritus[22]; ac si diceret, et aerem circumiens, in locum suum revertitur.

A κλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα· ὡσανεὶ τὸν ἀέρα κυκλεύων, πάλιν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἐπανέρχεται.

Textus.

Hoc conspectu inhabitatas terræ partes videre licet. Sol igitur oriens, et meridiem secundum conversiones suas decurrens, semper altitudinem terræ, sive ipsam terram collustrans, ultra terræ altitudinem illam, versus oceanum et ulteriorem terram, noctem efficit : ac rursus ad occidentem et aquilonem deveniens supra altitudinem terræ, hic noctem efficit, donec circumiens ad demissiores orientis partes appareat, ac rursum ad meridiem ascendens hoc universum illuminet. Eclipses itaque lunæ etiam secundum hanc figuram (si tamen illa secundum exteros vera fuerit), tunc fieri possunt, cum sive sol sive luna sub terræ cacumine absconditur : nam solarem eclipsin non ab umbra terræ fieri dicunt, sed quia inter nos et solem luna interponitur; ita ut 189 a parte illa quæ solem respicit illustretur, ab altera vero minime; imo potius eum quominus appareat impedit, dum subtus currit, quando scilicet neomenia lunaris est, et luna non illustratur ab ea parte qua nos respicit. Nostra igitur sententia iis nihil officiet, nisi in eo quod cœlum moveatur et circumferatur, quod sane totius divinæ Scripturæ tam Veteris quam Novi Testamenti, doctrinæque Christianæ eversio esset. Hæc autem ulterius disquirere non vacat per otium : nam inutilis prorsus nobis talis notitia foret, quibus altera adest longe utilior cognitio, spem bonam et fructuosam afferens animabus nostris, quam in se credentibus Deus se daturum pollicitus est : iis vero qui injuste agunt, extremam ultionem destinavit. Cæterum, Deo opitulante, obversam terræ partem secundum septentrionales plagas delineabimus, ut astrorum circuitum ex parte saltem describere valeamus : sic autem se habet :

Τὸ κείμενον.

Οὕτως οὖν ἐστιν ἐν ταύτῃ τῇ ὄψει τὰ οἰκούμενα αὐτῆς μέρη. Ἀνατέλλων οὖν ὁ ἥλιος ἐξ ἀνατολῶν, καὶ διατρέχων τὸν νότον κατὰ τὰς τροπὰς, πάντοτε πρὸς τὸ ὕψος τῆς γῆς, ἤτοι καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν γῆν φαίνων, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τοῦ ὕψους τῆς γῆς κατὰ τὸν Ὠκεανὸν καὶ τὴν πέραν γῆν· καὶ πάλιν πρὸς δυσμὰς, καὶ βορρᾶν γινόμενος ὑπὲρ τὸ ὕψος τῆς γῆς, ἐνταῦθα ποιεῖ νύκτα, ἕχρις ἂν κυκλεύων ἀναφανῇ κατὰ τὰ χθαμαλὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς, καὶ πάλιν ἀνιὼν κατὰ τὸν νότον καταλάμψῃ τόδε τὸ πᾶν. Αἱ ἐκλείψεις οὖν τῆς σελήνης, καὶ κατὰ τὸ σχῆμα B τοῦτο, εἴ γε ἀληθῆ τυγχάνει κατὰ τοὺς ἔξω, δύνανται γενέσθαι ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς γινομένου τοῦ ἡλίου, ἤγουν τῆς σελήνης· τὴν γὰρ ἡλιακὴν ἔκλειψιν οὐκ ἀπὸ τῆς σκιᾶς τῆς γῆς γίνεσθαι λέγουσιν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ κατὰ κάθετον ὑπὸ κάτω εἶναι τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην, φωτιζομένην μᾶλλον τῷ μέρει ᾧ ὁρᾷ ὁ ἥλιος, ᾧ δὲ μὴ ὁρᾷ μὴ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐμποδίζειν αὐτῷ μὴ φαίνεσθαι, διατρέχουσαν ὑποκάτω, ὅτε νεομηνία δῆθέν ἐστι σεληνίου, ὅτε καὶ ἀφώτιστος τυγχάνει κατὰ τὸ μέρος αὐτῆς τὸ φαινόμενον παρ' ἡμῖν. Οὐδὲν οὖν τὰ ἡμέτερα παραβλάψει τὰ τοιαῦτα πλὴν μόνου τοῦ κινεῖσθαι καὶ κυκλεύειν τὸν οὐρανὸν, ὅπερ ἀνατροπή ἐστι πάσης ὁμοῦ τῆς θείας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης καὶ τοῦ δόγματος τοῦ Χριστιανοῦ. Ζητῆσαι δὲ C περαιτέρω τούτων, ἡμῖν οὐ σχολή· ἀνωφελὴς γὰρ ἡ τοιαύτη γνῶσις, τῆς ἐπωφελοῦς μᾶλλον γινόμενοι γνώσεως· ἥτις ἐλπίδα χρηστὴν καὶ ὠφελίμην ἐμποιεῖ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς· ἣν καὶ ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς διδόναι μᾶλλον τοῖς αὐτῷ πιστεύουσι· τοῖς δὲ ἀδικοῦσι, δίκην ὀλέθριον. Δείξομεν δὲ σὺν Θεῷ, διαγράφοντες ἐξ ἀντιστρόφου τὸ σχῆμα τῆς γῆς τὸ κατὰ βόρειον μέρος, ἵνα δυνηθῶμεν ἐκ μέρους πάλιν διαγράψαι τῶν ἄστρων τὸν κύκλον· ἔστι δὲ οὕτως·

Ἡνίκα οὖν ἔνθεν δύων ὁ ἥλιος διατρέχει κατὰ τὴν διακονίαν τῶν ὁρατῶν δυνάμεων, καθὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκεῖ, νύκτα κατὰ τὸ ἕτερον μέρος, τουτέστι τὸ οἰκούμενον, ποιεῖ· ἡνίκα δὲ ἐκεῖθεν διατρέχει, ἐνθάδε νύκτα ποιεῖ· συλλήβδην δὲ κατὰ τὸ ἐνδε- D χόμενον πάλιν διαγράφομεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἔστι δὲ οὕτως·

Cum igitur occidens sol invisibilium virtutum ministerio hic decurrit, ut in divina Scriptura fertur, in altera parte, quæ habitatur, nox adest; cum autem illic excurrit, hic noctem efficit. Compendio autem pro facultate cœlum et terram delineabimus. Sic vero se habet :

Paragrapha.

Hæc terræ pars, ultra septentrionem posita, inhabitata est, ubi luminaria decurrunt ab occidente per aquilonem usque ad orientem : et hæc muri instar erigitur; quo cum sol devenit, in opposita parte habitata noctem efficit. A diametro igitur latitudinis ejus partium habitatarum, altitudo habetur, quæ ab ima terræ versus oceanum parte, usque ad cacumen ipsius terræ, erigitur. Quare cum hæc sublimitas intermedia astrorum lumen intercipiat, hinc nox et alia omnia consequuntur.

Παραγραφή.

Τοῦτο πάλιν τὸ μέρος τῆς γῆς, τὸ ἐπέκεινα τοῦ βορρᾶ, ἐστὶ τὸ ἀοίκητον, ἔνθα διατρέχουσιν ἀπὸ δύσεως διὰ τοῦ βορρᾶ ἐπὶ ἀνατολὰς, ὀρθὸν ὡς ἐπὶ τοίχου ὑπάρχον· ἐν ᾧ γινόμενος ὁ ἥλιος εἰς τὸ ἄλλο μέρος αὐτῆς τὸ οἰκούμενον νύκτα ἀπεργάζεται. Κατὰ διάμετρον οὖν τοῦ πλάτους τῶν οἰκουμένων αὐτῆς μερῶν εὑρίσκεται, ὕψος ἔχουσα ἐν τούτῳ τῷ μέρει, ἀποκάτωθεν τοῦ Ὠκεανοῦ ἕως ἄνω τοῦ ὕψους αὐτῆς· ὅθεν μεσάζουσα τῷ φωτὶ τῶν ἄστρων, αἱ νύκτες καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπακολουθοῦσιν.

[22] Eccle. I, 6,7.

Digitized by Google

Παραγραφή.

Ἀνάγκη ζητῆσαι τοὺς Χριστιανίζειν ἐθέλοντας, ἀπὸ τούτων τῶν ὀκτὼ, ἢ ἐννέα οὐρανῶν, εἰς ποῖον αὐτῶν ἀνελήλυθεν ὁ Χριστός· ἔνθα καὶ οὗτοι ἐλπίζουσιν ἀνελθεῖν· καὶ τί τὸ χρήσιμον τῶν ἄλλων ἑπτὰ, ἢ ὀκτὼ οὐρανῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑποτιθέμενοι πρότερον σχῆμα, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ, δύο χώρους λέγομεν γεγενῆσθαι· ἕνα ἁρμόζοντα ταύτῃ τῇ καταστάσει, καὶ τὸν ἄλλον ἕνα, ἁρμόζοντα τῇ μελλούσῃ· ἐπειδὴ καὶ ἐλπίδα τοιαύτην κεκτήμεθα, κρείττονα οὖσαν τῆς ἐνθάδε ζωῆς· καὶ ὑμεῖς ἐὰν τοιαύτην ἐλπίδα ὡς Χριστιανοὶ κέκτησθε, ἀνάγκη ἀπαιτηθήσεσθαι τὸ χρήσιμον τῶν ἄλλων ἑπτὰ, ἢ ὀκτὼ οὐρανῶν. Οἱ γὰρ ἔξωθεν οἱ δοξάζοντες τὴν σφαῖραν, ἑαυτοῖς ἀκολουθοῦντες, οὔτε τοιαύτην ἐλπίδα ἐλπίζουσιν, οὔτε ὕδατα ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ λέγουσιν, οὔτε συντέλειαν B ἄστρων καὶ τοῦ κόσμου καταδέχονται ὁμολογεῖν ἔτι· ἀλλ' ἐν τῇ φθορᾷ διάγειν ἀΐδιος τὸν κόσμον ἐλπίζουσι. Εἰ ἡ πλανὴς σφαῖρα τὰς ἄλλας βίᾳ συμπεριφέρει ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμὰς, ἡ ἔμπαλιν ἀναδρομὴ τῶν ἑπτὰ πλανητῶν πόθεν γίνεται; τῶν σφαιρῶν τὸ ἔμπαλιν κινουμένων, ἢ αὐτῶν τῶν ἄστρων; ἀλλ' εἰ μὲν τῶν σφαιρῶν, πῶς δυνατὸν κατὰ ταυτὸν καὶ ἐπὶ δυσμὰς καὶ ἐπὶ ἀνατολὰς περιφέρεσθαι; εἰ δὲ τῶν ἄστρων, πῶς οὐράνια σώματα διατέμνουσιν οἱ πλανῆται; ἆρ' οὐ πρόδηλον ὅτι σῶμα διατεμνόμενον οὐράνιον οὐκ ἔστι; Εἰ μὴ γὰρ φθαρτὸν εἴη, οὐκ ἂν τμηθείη. Πῶς οὖν τὰ τοιαῦτα ὑποτίθεσθε;

(58) Ἔξωθεν ταύτης μὴ τόπου οἱουδήποτε, μὴ σώματος, μὴ στοιχείου, μή τι[νος] τῶν μερῶν ὑπάρχοντος, πῶς αὐτὴν φατε κινεῖσθαι; Εἴπατε, μὴ φθονήσατε ἡμῖν· χωρὶς γὰρ τόπου, ἤτοι εὐρυχωρίας, ἀδύνατον κινεῖσθαι αὐτήν. Δείξατε οὖν ἡμῖν αὐτὴν δι' οἱουδήποτε θέλετε ὀργάνου, ὅτι δυνατὸν αὐτὴν κινεῖσθαι ἄνευ τόπου ἢ σώματος, ἢ στοιχείου ἢ εὐρυχωρίας. Καὶ μὴ λόγοις κενοῖς μόνον κομπάσητε, ὅτι φυσικοὶ τυγχάνετε. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἔνιοι ὡς ὁ τόρνος βούλονται ὑπὸ κλώτακος στρέφεσθαι, ἢ ὑπὸ ἄξονος, ἢ ὡς ἅμαξα, ἢ ὡς μηχανὴ, δείξάτωσαν καὶ αὐτοὶ ἐν τίνι ἐρηρεισμένα τυγχάνει, ἢ ὁ κλώταξ, ἢ ὁ ἄξων, κἀκεῖνο πάλιν ἐπὶ τίνος, καὶ ἐπ' ἄπειρον. Πῶς οὖν φυσικὰ διαλέγεσθε; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν οὐ διέχει μέσην οὖσαν ὁ ἄξων καὶ περιστρέφει; Πάλιν δὲ λέξατε οἱ τούτοις ἑπόμενοι, καὶ Χριστιανίζειν ἐθέλοντες, εἰς ποῖον χῶρον τῶν ὀκτὼ σφαιρῶν, ἢ τῆς ἐνάτης, τῆς D λεγομένης παρά τισιν ἀνάστρων, εἰσελήλυθεν ὁ Χριστὸς, ἢ καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσιέναι; Ἢ πῶς ὕδατα δύνανται εἶναι εἰς σφαῖραν στρεφομένην; ἢ πῶς ἐν τῇ συντελείᾳ πιπτόντων τῶν ἄστρων, ἔτι σώζονται αἱ τοσοῦται ὑμῶν σφαῖραι; καὶ τί τὸ χρειῶδες αὐτῶν; Ἆρ' οὐ πρόδηλον ὅτι ἀνέλπιστα Χριστιανικῆς δόξης διαλέγεσθε; Ταῦτα γὰρ εἰ μὴ τοῖς ἀνελπίστοις Ἕλλησι, τοῖς μὴ ἐλπίζουσιν ἑτέραν κρείττονα κατάστασιν, οὐχ ἁρμόζει· οἵτινες ἀκολούθως ἑαυτοῖς τὸν κόσμον ἀΐδιον ὑποτίθενται, ἵνα σώζηται αὐτοῖς ἡ τῶν σφαιρῶν πλουσία πληθὺς, ἐν ᾗ ἀεὶ οἱ πλανῆται τὸν ἑαυτῶν δρόμον ἐκτελοῦσιν· ἐν ἄλλῃ δὲ καὶ οἱ ἁπλα-

Paragrapha.

Quærendum restat iis qui Christiani esse volunt, in quod cœlum, ex octo aut novem illis, Christus ascenderit: quo item illi sese ascensuros sperant; et quæ sit aliorum septem vel octo cœlorum utilitas. Nos quippe supposito secundum Scripturas priore illo schemate, duo loca facta fuisse dicimus: unum huic statui congruentem; alterum vero futuræ vitæ consentaneum: quandoquidem talem spem habemus, præsenti vita longe meliorem. Et vos quoque si, ut pote Christiani, spem hujusmodi habeatis, 190 necessario interrogabimini, quænam sit aliorum septem vel octo cœlorum utilitas. Nam exteri qui sphæram tuentur, consequenter nec spem talem habent, nec aquas supra cœlum esse, nec astrorum et mundi consummationem fore confitentur; sed sperant mundum in corruptione semper versaturum esse. Si sphæra mobilis vi alias secum trahit ac volvere facit ab oriente usque ad occidendem septem planetarum adversus cursus, unde fiat? num sphæræ ad verso cursu feruntur, an astra? si sphæræ, quomodo possunt eodem tempore versus occidentem et orientem ferri? si astra, quomodo cœlestia corpora planetæ diffindant? annon palam est corpus cœleste non diffindi? Nisi enim corruptibile sit, nunquam sane diffindatur. Cur ergo talia supponitis?

Cum extra sphæram illam, nec locus, nec corpus, nec elementum, nec pars alia exsistat, quomodo C ipsam moveri dicitis? Respondete, nec id nobis invideatis. Nam sine loco vel spatio, qua machina potest illa moveri? Ne vero futilibus dictis superbe agatis, quia physici estis. Quia vero quidam volunt sphæram, quasi tornum a longurio, aut ab axe currus vel machinæ instar volvi, declarent ipsi quo fulciatur longurius, aut axis; ac illud iterum, quo sustentetur, et sic in infinitum. Cur ergo de physicis ratiocinamini? Quomodo axis terram, quæ medium occupat, non trajicit, et circumvolvit? Iterumque dicite, vos qui ipsos sequimini, et tamen Christiani esse valtis, in quem octo sphærarum aut nonæ locum (quam nonam quidam anastron, sive stellis vacuam nuncupant), Christus ingressus est, aut nos ingressuri sumus? Aut quomodo possunt aquæ in D sphæra mobili haberi? vel quomodo poterunt in consummatione, stellis cadentibus, hujusmodi sphæræ vestræ servari? aut quæ sit utilitas earum? Annon palam est vos contra Christianæ doctrinæ spem ratiocinari? Hæc quippe nonnisi Græcis competere possunt, qui meliorem aliam vitam non sperant, quique consequenter æternum esse mundum supponunt, ut opimam illam sibi servent copiam sphærarum, in quibus planetæ proprium semper cursum conficiant; in alia vero stellæ fixæ resideant: neque tamen error ipsorum aliqua saltem probabilitate caret. Vos autem incredibilia omnino profertis,

(58) Sphæræ schema vide in Tabula 2.

Digitized by Google

dum sphærarum multitudinem vultis, et consummationem mundi non vultis : et tamen earum utilitatem proferre non valetis. Similiterque aquas supra sphæras mobiles vultis esse : quæ sane ridicula sunt **191** et amentiæ plena ; resque sibi ipsis et rerum naturæ adversantia loquimini. Sex item diebus universum conditum esse vultis : ac cum in iis ne tertii quidem cœli productionem reperiatis, octo vel novem dicere audetis. Quanta apud vos scientia, quanta sapientia, quanta prudentia, quanta contrarietas ! *Nemo potest duobus dominis servire*, ut pulchre dixit Dominus[99]; sed si Deo velit, Deo serviat ; si mammonæ velit, mammonæ serviat. Itemque ipse per Paulum clamat : *Non potestis communicare mensæ Domini, et mensæ dæmoniorum*[99']; ac rursum, *Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate ? Aut quæ societas luci ad tenebras ? Quis autem consensus Christi cum Belial ? Aut quæ pars fideli cum infideli ? Qui autem consensus templi Dei cum idolis*[99''] ?

Quomodo potuit item terra, quæ secundum vos in medio universi sita est, tempore Noe diluvii submergi ? Aut qui credi potest, eam prima et secunda die submersam aquis, tertia, postquam collectæ fuerant aquæ, apparuisse, ut scriptum est in Genesi ? Verum, quod sapientius est, antipodas homines supponitis in universa terra perambulantes. Itaque secundum vestram sententiam, terram et antipodas depingimus ; et quisquis vestrum sanis oculis et sana mente præditus, terram quo pacto voluerit circumvolvat, et dicat, num omnes antipodes possint erecti secundum eamdem rationem esse. Verum hoc non probaturi sunt, etiamsi impudenter verba faciant. Sic itaque respondimus ad vestras commentitias et falsas hypotheses, et ad conclusiones vestras sane inæquabiles, incongruentes, quæ ne secum quidem consistere possunt, quæque perturbationi et confusioni obnoxiæ sunt, ac circumvolutionem majorem patiuntur, quam volubilis illa vestra commentitia sphæra. Quamobrem, Christi amantissime Pater, postquam ad finem quarti libri devenimus, et antipodas delineavimus, ut pollicitus sum, quintum librum ordiar, necnon descriptionem tabernaculi a Moyse in deserto constructi ; idque ex nutu et voluntate omnium nostrum Servatoris Dei.

192 LIBER V.

In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.

Tabernaculi autem in deserto per Moysen constructi, jam tempus est delineationem adornare, quemadmodum a divinissimo viro et doctore accepimus, qui, sumpta ex Scriptura divina occasione, ejusque testimonia mutuatus, ab exitu co-

A νεῖς, καὶ ἔχει πιθανότητα λόγου ἡ παρ' αὐτῶν προφερομένη πλάνη. Ὑμεῖς δὲ παντελῶς ἀπίθανα διαλέγεσθε, καὶ πλῆθος σφαιρῶν θέλετε, καὶ συντέλειαν κόσμου οὐ θέλετε, τὸ χρειῶδες τούτων οὐ δυνάμενοι λέγειν. Ὁμοίως καὶ ὕδατα ἐπάνω σφαιρῶν στρεφομένων βούλεσθε, ἅπερ καταγέλαστα καὶ πάσης ἀνοίας ἀνάμεστα, καὶ ἐναντία ἑαυτοῖς καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων διαλέγεσθε. Καὶ ἐν ἓξ ἡμέραις θέλετε γεγενῆσθαι τὸ πᾶν, καὶ ποίησιν τρίτου οὐρανοῦ ἐν αὐταῖς μὴ εὑρίσκοντες, ὀκτὼ καὶ ἐννέα τολμᾶτε λέγειν. Πόση παρ' ὑμῖν ἐπιστήμη, πόση παρ' ὑμῖν σοφία, πόση σύνεσις, πόση ἐναντιότης ! *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν*, καλῶς τῷ Κυρίῳ λέλεκται· ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ, τῷ Θεῷ· ἢ τῷ μαμμωνᾷ, τῷ μαμμωνᾷ. Καὶ πάλιν αὐτὸς διὰ Παύλου βοᾷ· *Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων*· καὶ πάλιν, *Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ ; Τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; Τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελιάλ ; Ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου ; Τίς δὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων ;*

B

Πῶς γὰρ πάλιν δυνατὸν τὴν γῆν, καθ' ὑμᾶς μεσαιτάτην τοῦ παντὸς οὖσαν, τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε ὑπομεῖναι κατακλυσμόν ; ἢ πιστεύεσθαι πρώτην καὶ δευτέραν ἡμέραν πάλιν καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν ὑδάτων, καὶ τῇ τρίτῃ μετὰ τὸ συναχθῆναι τὸ ὕδωρ, φανῆναι αὐτὴν, καθὰ γέγραπται ἐν τῇ Γενέσει ; Ἀλλὰ καὶ τὸ σοφώτερον, ἀντίποδας ὑποτίθεσθε τοὺς ἀνθρώπους ἐν ὅλῃ τῇ γῇ περιπατοῦντας. (39) Διαγράφομεν τοίνυν καθ' ὑμᾶς τὴν γῆν καὶ τοὺς ἀντίποδας· καὶ πᾶς τις ἐν ὑμῖν ἔχων ὄψεις ὑγιεῖς καὶ λογισμοὺς σώφρονας, περιτρέψει ὡς ἂν βούληται τὴν γῆν, καὶ εἰπάτω, εἰ πάντες οἱ ἀντίποδες δύνανται ὀρθοὶ κατὰ ταυτὸν εἶναι· Ἀλλ' οὐκ ἂν δείξωσιν εἰ καὶ ἀναισχύντως ἐροῦσιν. Οὕτως οὖν πρὸς τὰς ὑμετέρας πλαστὰς καὶ οὐκ ἀληθεῖς ὑποθέσεις, καὶ τὰ συμπεράσματα τῶν ὑμετέρων λόγων ἀνώμαλα, καὶ ἀκατάλληλα, καὶ ἀσύστατα, καὶ κλόνον οὐ τὸν τυχόντα ὑπομένοντα, καὶ περιφορὰν πλείονα τῆς ἀστάτου καὶ περιφερομένης παρ' ὑμῖν μυθικῆς σφαίρας. Διὸ, φιλόχριστε Πάτερ (τοῦτο γὰρ τοῦ λόγου τοῦ τετάρτου τέλος ποιησάμενος ἄρξομαι), μετὰ τὴν διαγραφὴν τῶν ἀντιπόδων, καὶ τοῦ πέμπτου λόγου, ὡς ἐπήγγελμαι τῇ

C

D σῇ φιλοθέῳ ψυχῇ, τῆς σκηνῆς τὴν διαγραφὴν τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης ποιήσασθαι, βουλήσει τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ἐν ᾧ ἐστι τῆς σκηνῆς ἡ διαγραφὴ, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡ συμφωνία.

Περὶ δὲ τῆς σκηνῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωσέως κατασκευασθείσης, καιρὸς λοιπὸν καὶ αὐτῆς τὴν διαγραφὴν ποιήσασθαι, καθὰ καὶ παρελάβομεν ἐκ τοῦ θειοτάτου διδασκάλου ἀνδρὸς, ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς μαρτυρίας ποιησαμένου, ἀρξα-

[99] Matth. vi, 24. [99'] I Cor. x, 21. [99''] II Cor. vi, 14-16.

(39) Antipodum schema habes in Tabula 2.

Digitized by Google

μένου ἀπὸ τῆς ἐξόδου αὐτῶν τῆς ἐξ Αἰγύπτου, ἡνίκα τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐτελεύτων, τὴν ὑστέραν πληγὴν δεξάμενα διὰ Μωσέως, ὅτε καὶ τὸ Πάσχα ἔφαγον θύσαντες οἱ Ἰσραηλῖται ὀρθιοι, περιεζωσμένοι τὰς ὀσφύας, καὶ τὰς ῥάβδους ἐν ταῖς χερσὶ κατέχοντες, ἕτοιμοι πρὸς ἔξοδον, τῇ πρώτῃ τοῦ πρώτου μηνὸς ἀφ' ἑσπέρας, τεσσαρεσκαιδεκάτην ἤδη ἐχούσης τῆς σελήνης. Ὅπερ σκιὰν καὶ τύπον ἐτέλουν τῶν μελλόντων γίνεσθαι ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἀφέσεως λέγω δουλείας τυραννικῆς, καὶ ἀνακτίσεως κόσμου ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐκτελουμένης, καὶ καταπαύσεως ἀνθρώπων αἰωνίας. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ καιρῷ φαίνεται καὶ ὁ κόσμος παρὰ Θεοῦ παραχθεὶς, καὶ ἀρχὴν ἐσχηκὼς ἐν αὐτῷ· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε, μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, ἀρχὴ πάλιν κόσμου· ἐν αὐτῷ πάλιν ἐξ Αἰγύπτου ἐλευθερία τῶν Ἰσραηλιτῶν· ἐν αὐτῷ πάλιν καὶ ἡ σύλληψις τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου γεγένηται, τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ, τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς δευτέρας καταστάσεως· καὶ ἐν αὐτῷ ἡ ἀνάστασις ἡ ἀπὸ νεκρῶν γενομένη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα. Φασὶ δὲ καὶ τὴν καθολικὴν ἀνάστασιν ἐν αὐτῷ πάλιν γενέσθαι. Μαρτυροῦσι δὲ τῷ καιρῷ καὶ οἱ ἔξωθεν, κλέπται ὑπάρχοντες, ἰδίαν δόξαν ἡγούμενοι, καὶ ἀρχὴν κύκλου ζωδιακοῦ τὸν Κριὸν ὑποτιθέμενοι· ἐν ᾧπερ ὁ πρῶτος μὴν, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ὑπάρχει, σαφὴς ἔλεγχος αὐτῶν καὶ ἐν τούτῳ γινόμενος· μάλιστα καὶ ἀρχὴν κύκλου παρέχοντες ὅπερ γελοῖον κατ' αὐτοὺς ὑπάρχει. Οὐδὲν δὲ αὐτοῖς ἀγαθὸν ἐνυπάρχει, ὃ μὴ ἔκλεψαν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς· τύφῳ δὲ κατεχόμενοι, καὶ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους θέλοντες εἶναι, ὡς ἰδίοις τοῖς ἀλλοτρίοις κέχρηνται.

Ὅτι δὲ σκιᾶς τάξιν ἐπέχει ὁ νόμος μελλόντων τινῶν, μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος βοῶν· *Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων*· σκιὰν φήσας, ὡς ἂν ὅτε τις σκιαγραφήσει ἄνθρωπον, μὴ ποιήσει δὲ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, τουτέστιν ὄψεις καὶ μέλη πάντα, ἵνα γνωρισθῇ ὁποῖος τυγχάνει ἢ παλαιὸς, ἢ νέος, ἢ εὐπρεπὴς, ἢ ἀπρεπὴς, ἀλλὰ μόνον τὸ μέγεθος τοῦ σώματος σκιαγραφήσει· οὕτω καὶ εἰκόνα λέγει αὐτὰς τὰς ὄψεις καὶ τοὺς χαρακτῆρας, τουτέστι τὰ δι' ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν ἐκτελούμενα μυστήρια, ἀναγέννησίν τε λέγω τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ μετάληψιν μυστηρίων. Αὐτὰ δὲ πάλιν τὰ πράγματα καλεῖ αὐτὴν τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὴν μεταστοιχείωσιν τῶν σωμάτων ἡμῶν, τὴν ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολὴν, τὴν τῆς ψυχῆς ἀντὶ τροπῆς ἀτρεπτότητα, καὶ τελείαν γνῶσιν ἀντὶ μερικῆς, τὸ οἰκητήριον, καὶ τὴν κατάπαυσιν, καὶ τὴν εἴσοδον τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀντὶ τῶν ἐπιγείων οὐράνια, ἀντὶ προσκαίρων αἰώνια. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατωρθώθη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων. Σκιὰν οὖν τούτων τὸν νόμον καλεῖ· εἰκόνα δὲ καὶ χαρακτῆρας, τὰ διὰ τῶν Χριστιανῶν ἐπιτελούμενα μυστήρια· οἷόν τι λέγω, τὸν ἀμνὸν τὸν θυόμενον, ἀντὶ τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος λέγει·

[99] Hebr. x, 1.

A rum ex Ægypto orsus est, quando primogenita Ægyptiorum mortua sunt, quæ postrema plaga fuit a Moyse inducta: quando item Israelitæ, post oblatum sacrificium, Pascha comederunt, stantes, succincti lumbos, et virgas præ manibus tenentes, parati ad exitum ex Ægypto; idque prima primi mensis a vespera, et quarta decima luna currente. Quæ umbra et figura erant eorum quæ sub Domino Christo futura erant, scilicet liberationis a tyrannica servitute, renovationis mundi, quæ ex resurrectione a mortuis obvenit, ac requiei hominum æternæ. Nam eo ipso tempore mundus a Deo creatus, videtur initium exsistendi cepisse; similiterque sub Noe post diluvium eodem etiam tempore recurrente secundum mundi principium B fuisse; eodem etiam tempore Israelitarum liberatio et egressus ex Ægypto; itemque eodem recurrente conceptio Domini Christi secundum carnem ex Virgine facta est, qui secundus Adam, et secundi status princeps est; in eodem quoque resurrectio Domini nostri Jesu Christi secundum carnem. Aiunt item resurrectionem generalem eodem anni tempore futuram. Huic porro tempori testimonium item afferunt exteri illi plagiarii, qui tamen illam sententiam sibi propriam arbitrantur, et ab Ariete initium circuli zodiaci ducunt. In quo etiam secundum divinam Scripturam primus mensis exsistit, quo illorum plagii manifestum indicium affertur, cum maxime initium cycli ducant a re, C etiam secundum ipsos, perridicula. Nihilque penes ipsos adest boni, quod non ex divina Scriptura suffurati sint; inflati vero, ac præ aliis hominibus sese efferentes, alienis quasi propriis utuntur.

Quod autem umbræ locum lex pro quibusdam futuris habeat, id testificatur Apostolus ita clamans, *Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum* [99]: umbram dicens, ac si quis, exempli causa, hominem adumbret, nec imaginem ejus depingat, scilicet faciem et membra 193 omnia, ita ut cognoscatur senexne an juvenis, formosusne an deformis sit, sed staturam solum figurate delineat; sic ille imaginem vocat ipsum figurarum conspectum, nempe mysteria a nobis Christianis celebrata, videlicet D regenerationem per baptismum, et mysteriorum participationem. Res autem vocat, ipsam ex mortuis resurrectionem, transformationem corporum nostrorum, mutationem a corruptione in incorruptionem, animæ loco mutabilitatis immutabilitatem, perfectam cognitionem pro ea quæ ex parte est, habitaculum, requiem et ingressum in cœlum; pro terrenis cœlestia, pro temporaneis æterna. Hæc porro omnia per Dominum nostrum Jesum Christum humano generi conciliata sunt. Horum itaque umbram vocat legem; imaginem autem et characteres, mysteria per Christianos celebrata, exempli gratia, agnum immolatum, pro passione Christi, quemadmodum apostolus Pau-

Digitized by Google

lus ait, *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus* [96]; et Joannes Baptista sic loquitur, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* [97]. Deinde Israelitarum liberatio ab exterminatore angelo et a servitute Pharaonis, significat nostram a diabolo et a servitute gravissimæ legis liberationem. Quod ipsis est transitus maris, conversatio in deserto, legislatio et tabernaculi constructio, id nobis est transitus per baptismum, conversatio in Ecclesia, donum sancti Spiritus; illis aqua ex petra copiose ad vitam subministratur, nobis vero vivifica mysteria; illis terra promissionis ad requiem conceditur, nobis vero cœlum, non manufacta requies; illis temporanea vita, nobis æterna vita, justitia item, sanctificatio, redemptio, beatitudo. Illa itaque umbræ partes occupant; nostra vero sunt quasi ipsarum rerum imagines et characteres: nam intra res ipsas nondum ingressi sumus, sed futurum est ut a mortuis resurgamus. Nullus quippe præter Dominum Christum secundum carnem intra res ipsas fuit, cum ipse primus a mortuis resurrexerit.

A Καὶ γὰρ καὶ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐθύθη Χριστός· καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ Βαπτιστὴς οὕτως λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Εἶτα τὴν ἐκ τούτου γινομένην ἐπ' ἐκείνοις μὲν τοῖς Ἰσραηλίταις τότε φυγὴν ἀπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ, καὶ τῆς δουλείας τοῦ Φαραώ, ἡμῖν δὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς δουλείας τοῦ βαρυτάτου νόμου· ἐκείνοις διάβασις θαλάσσης καὶ ἐρήμου διαγωγή, καὶ νόμου δόσις, καὶ σκηνοπηγία, ἡμῖν διάβασις βαπτίσματος, καὶ διαγωγὴ Ἐκκλησίας καὶ Πνεύματος ἁγίου δωρεά· ἐκείνοις ἐκ πέτρας ἄφθονον εἰς ζωὴν ὕδωρ, ἡμῖν μυστήρια ζωοποιά· ἐκείνοις ἡ τῆς ἐπαγγελίας γῆ κατάπαυσις, ἡμῖν οὐρανὸς ἀχειροποίητος κατάπαυσις· ἐκείνοις πρόσκαιρος ζωή, ἡμῖν αἰωνία ζωή, δικαιοσύνη τε, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ μακαριότης. Ἐκεῖνα τοίνυν ὡς ἐν τάξει σκιαγραφίας ὑπάρχουσι, τὰ ἡμέτερα δὲ αὐτῶν τῶν πραγμάτων εἰκόνες καὶ χαρακτῆρες· αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἐντὸς οὔπω ἐγενόμεθα, μέλλομεν δὲ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνίστασθαι. Εἰ μὴ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς μόνος κατὰ σάρκα, ἕτερός τε οὔ, ἐντὸς τῶν πραγμάτων οὐκ ἐγένετο, πρῶτος πάντων αὐτὸς ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν.

B

Cum itaque sollicite instarent Ægyptii Israelitis ut egrederentur ex Ægypto, farinam illi aqua compactam, fermento recipiendo paratam, necdum coctam, humeris abstulerunt. Egressis igitur illis et ad mare Rubrum appropinquantibus, Ægyptius Pharao mutata sententia et collecto exercitu, insecutus ipsos est, et attigit prope mare, e regione C caulæ, inter Magdolum, et ex opposito Beelsephon. Tunc demum vespere facto, nocte illa columna nubis sive ignis, quæ semper ipsos præcedebat et ducebat, pone illos accedens, Ægyptios coercebat, **194** ne in Israelitas impressionem facerent. Hinc primo diluculo, Israelitis ad Deum clamantibus, jubet Deus Moysen virga percutere mare, et dividere ipsum. Ille, jussa exsecutus, percussoque mari, divisit aquas: quæ hinc et inde quasi murus stabant: tum Israelitæ transeunt, et postea Ægyptii cum curribus suis: quicum in medio mari essent et insequerentur Israelitas, aquis ingruente ira Dei reductis, demersi omnes perierunt. Est autem locus ille in Clysmate, ut vocant, in dextera abeuntium ad montem. Ubi etiam vestigia rotarum curruum visuntur et usque ad mare longo tractu apparent, ad hoc usque tempus servata ad signum infidelibus, non vero fidelibus.

Κατασπευδόντων οὖν τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλίτας, ἐξελθεῖν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, αὐτὸ τὸ σταῖς, αὐτῶν χερσὶ ὃ ἐφύρασαν εἰς ἀζύμους, μὴ καταλαβόντες ὀπτῆσαι, ἐπ' ὤμων ἔλαβον. Ἐξελθόντων οὖν αὐτῶν, καὶ τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ προσεγγιζόντων, ὁ Αἰγύπτιος Φαραὼ μεταμεληθεὶς καὶ στρατοπεδεύσας, κατεδίωξεν ὄπισθεν, φθάσας αὐτοὺς πλησίον τῆς θαλάσσης ἀπέναντι τῆς ἐπαύλεως, ἀναμέσον Μαγδώλου, καὶ ἐξ ἐναντίας Βεελσεφών. Καὶ λοιπὸν ἤδη ἑσπέρας καταλαβούσης, τὴν νύκτα ἐκείνην ὁ στύλος τῆς νεφέλης, ἤτοι τοῦ πυρὸς, ὁ διαπαντὸς προάγων καὶ καθοδηγῶν αὐτοὺς, ἐλθὼν ὄπισθεν αὐτῶν, ἐκώλυσε τοὺς Αἰγυπτίους συμμίξαι τοῖς Ἰσραηλίταις. Εἶτα λοιπὸν ἡμέρας μελιούσης γίνεσθαι, βοησάντων πρὸς Θεὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν, κελεύει ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ τύψαι τῇ ῥάβδῳ τὴν θάλασσαν καὶ διαῤῥῆξαι αὐτήν. Ποιήσας οὖν τὸ προσταχθὲν καὶ τύψας διαιρεῖ τὸ ὕδωρ, ἔνθεν καὶ ἔνθεν τεῖχος γενόμενον· καὶ διαπερῶσιν οἱ Ἰσραηλῖται· οἱ Αἰγύπτιοι δὲ μετὰ τῶν ἁρμάτων πάντες, ὅτε κατὰ μέσον ἐγένοντο τῆς θαλάσσης, διώκοντες τοὺς Ἰσραηλίτας, τοῦ ὕδατος ἐπαναστρέψαντος ἐπ' αὐτοὺς θεηλάτῳ ὀργῇ, ἀπώλοντο κατακοπέντες. Ἔστι δὲ αὐτὸς ὁ τόπος ἐν τῷ λεγομένῳ Κλύσματι, ἀπερχομένων δεξιᾷ ἐπὶ τὸ ὄρος. Ἔνθα καὶ τὰ ἴχνη τῶν τροχῶν τῶν ἁρμάτων αὐτῶν φαίνονται, ἕως D θαλάσσης ἀπὸ ἱκανοῦ τόπου φαινομένα, καὶ εἰς ἔτι καὶ νῦν σωζόμενα, εἰς σημεῖον τοῖς ἀπίστοις, οὐ τοῖς πιστοῖς.

Paragraphus in conceptionem Domini.

Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elisabet nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit, ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septimi mensis Zacharias

Παραγραφὴ εἰς τὴν σύλληψιν τοῦ Κυρίου.

Τοῦ Ζαχαρίου δεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς εἰσελθόντος εἰς τὸν ναὸν, κατὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν, καὶ εὐαγγελισθέντος ποιῆσαι τὸν Ἰωάννην ἐκ τῆς Ἐλισάβετ, τῷ ἕκτῳ μηνὶ αὐτῆς καὶ ἡ Παρθένος εὐηγγελίσθη, ὡς εἶναι τῷ πρώτῳ μηνὶ ἀρχήν. Δεκάτῃ γὰρ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς εὐαγγελισθεὶς ὁ Ζαχαρίας,

[96] II Cor. v, 7. [97] Joan. I, 29.

Digitized by Google

καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ καὶ ἡ Ἐλισάβετ συλλαβοῦσα, δῆλον ὅτι ἓξ ἦσαν μῆνες παρελθόντες τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ ἓξ ἔτι λοιπαζόμενοι παρὰ τὰς δέκα ἡμέρας ἐκεῖνας, ἢ καὶ ἄλλας δύο, ἢ τρεῖς, ἢ ἑπτὰ, ἕως ὅτε ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὁ Ζαχαρίας, ὡς εἶναι ἡμέρας ρξη' ἢ ρξζ' ἢ ρξγ'. Ἡ ἀρχὴ οὖν τῆς συλλήψεως τοῦ Κυρίου, τουτέστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ πρώτου μηνὸς, ἕκτος μὲν ἦν πάντως τῇ Ἐλισάβετ, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων παράδοσιν· ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς ταύτην τὴν τάξιν ἐφύλαξεν καὶ φυλάττει. Ἔνεστι δὲ γνῶναι, ἐπειδὴ καὶ πάντες αὐτὴν τὴν γένναν τοῦ Χριστοῦ, πληρουμένου τοῦ ἐννάτου μηνὸς, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ πρώτου μηνὸς ποιοῦμεν, τουτέστι Χοιὰκ κη'. Οἱ δὲ Ἱεροσολυμῖται, ὡς ἐκ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λέγοντος περὶ τοῦ βαπτισθῆναι τὸν Χριστὸν *ἀρχόμενον ἐτῶν Λ'*, τοῖς Ἐπιφανίοις ποιοῦσι τὴν γένναν. Καὶ ἀληθεύει μὲν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ οἱ Ἱεροσολυμῖται· οὐχ ἡ ἀκρίβεια δὲ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ γέννᾳ ἐγένετο καὶ τὸ βάπτισμα, ὥς φασι καὶ ὁ Λουκᾶς καὶ οἱ Ἱεροσολυμῖται. Ἐξ ἀρχαιόθεν δὲ ἡ Ἐκκλησία, ἵνα μὴ τὰς δύο ἑορτὰς ὁμοῦ ποιοῦσα λήθην ποιήσῃ μιᾶς ἐξ αὐτῶν, ἐνομοθέτησε μεσάζειν δώδεκα ἡμέρας κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων, καὶ οὕτως γίνεσθαι τὴν ἑορτὴν τῶν Ἐπιφανίων, ὥσπερ ἐνομοθέτησε καὶ τὴν τεσσαρακονθήμερον νηστείαν τοῦ Κυρίου, ἣν πρὸς τὸν διάβολον μέλλων ἀγωνίζεσθαι ἐνήστευσε, συντελεῖσθαι ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἀναστάσει· ἵνα καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸν τύπον, ὅσον ἐκδίκεται, ἀγωνιζόμενοι καὶ μιμούμενοι, παραλάβωμεν τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου, οὐ μέντοι ταῖς αὐταῖς ἡμέραις ἐγένετο. Οὕτως οὖν καὶ τὰ Ἐπιφάνια τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐνομοθέτησε γίνεσθαι μετὰ δυωκαίδεκα ἡμέρας τῆς γεννήσεως αὐτοῦ. Μόνοι δὲ οἱ Ἱεροσολυμῖται ἐκ στοχασμοῦ πιθανοῦ, οὐκ ἀκριβῶς δὲ, ποιοῦσι τοῖς Ἐπιφανίοις· τῇ δὲ γέννᾳ μνήμην ἐπιτελοῦσι τοῦ Δαυὶδ καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου· οὐ πάντως καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῶν δύο τελευτησάντων· ἀλλ' ὡς γε οἶμαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ μὴ ἔξωθεν τῆς ἑορτῆς μείνωσι τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν τοῦ Χριστοῦ, ἐκτελοῦσι μνήμην πάντες, τὸν Θεὸν διὰ πάντων δοξάζοντες. Ἀμήν.

A nuntium acceperit, et eodem mense Elisabet conceperit, palam sane est sex anni menses tunc præteriisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis aut tribus aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent 168 aut 167 aut 163. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elisabetæ erat, secundum Evangeliorum traditionem: nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est Choiac 28. Jerosolymitani vero quasi ex beati Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse *incipientem quasi annorum triginta* [98], in die Epiphaniæ Natalem B celebrant. Et vere quidem tam Lucas quam Jerosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet; sed in ipso ortus die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Jerosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans, alterutrius oblivionem induceret, præcepit ut secundum numerum apostolorum duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam quadraginta dierum jejunium Domini, quod ante pugnam cum diabolo initam persolvit, Resurrectione Domini claudi jussit, ut etiam nos secundum exemplar pro facultate pugnantes et Christum imitantes, excipiamus **195** passionem et resurrectio- C nem Domini, etiamsi non iisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu jussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Jerosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis Natale agunt: in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipsa die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti manerent, eorum memoriam omnes colunt, Deum per omnia gloria celebrantes. Amen.

Μετὰ τὴν ἔξοδον ἐν ἐρήμῳ τῶν Ἰσραηλιτῶν διάβασις.

Παρελθόντων οὖν τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰς τὸ πέραν εἰς τὸν λεγόμενον Φοινικῶνα, ἤρξαντο βαδίζειν τὴν ἔρημον Σούρ· τοῦ Θεοῦ ἡμέρας νεφέλην αὐτοῖς εἰς σκέπην διαπετανύοντος ἀπὸ τοῦ καύσωνος τοῦ ἡλίου, καὶ ὁδηγοῦντος αὐτοὺς ἐν αὐτῇ, καὶ νυκτὸς ἐν στύλῳ πυρὸς φαίνοντος, καὶ καθοδηγοῦντος αὐτοὺς πᾶσαν τὴν ἔρημον, καθὼς γέγραπται· *Διεπέτασε νεφέλην εἰς σκέπην αὐτοῖς, καὶ πῦρ τοῦ φωτίσαι αὐτοῖς τὴν νύκτα.* Ἔστιν οὖν καταγράψαι καὶ τοῦτο τοιῶσδε·

Post exitum ex Ægypto Israelitarum transitus in desertum.

Cum itaque Israelitæ trajecissent ad locum Phœniconem dictum, in deserto Sur progredi cœperunt, D Deo ipsis per diem nubem expandente, ne ab æstu solis laborarent, et per eam ductum iis præbente noctu vero in columna nubis apparente, ac ducente ipsos per totam solitudinem, quemadmodum scriptum est: *Expandit nubem in tegumentum eorum, et ignem ut luceret eis per noctem* [99]. Illud autem hoc modo depingi potest (40).

Εἶτα πάλιν ὁδεύσαντες ἀπὸ τῆς Μερρᾶς, ἦλθον εἰς Ἐλεὶμ, ἣν νῦν καλοῦμεν Ῥαῖθου· ἔνθα ἦσαν δυωκαίδεκα πηγαὶ, αἳ εἰσέτι καὶ νῦν σώζονται. Οἱ δὲ φοίνι-

Hinc ex Merra profecti, venerunt in Elim, quam nunc Raithu vocamus, ubi erant duodecim fontes, qui hactenus servantur. Palmæ vero multo plures

[98] Luc. II, 23. [99] Psal. CIV, 39.

(40) Hanc cum sequentibus figuris, quia vel omissæ ab amanuensibus, vel inconcinne delineatæ, et alioquin inutiles erant, consulto omisimus.

Digitized by Google

tunc erant. Hactenus autem mare ad dextram, ad sinistram vero desertum habuerant : deinde vero, mari retro relicto, intra desertum iter agentes, superiora petebant ad montem. Cum autem pervenissent inter Elim et montem Sinai, manna descendit super eos; ibique primo Sabbatum celebrarunt secundum præceptum a Deo Moysi sine scripto datum in Merra. Hæc porro sic depingi possunt :

Ex Merra in Elim profecti, ac rursus dum inter Elim et montem Sinai iter agerent, in deserto illo descendit super eos coturnix vespere, mane vero manna. Istic autem rursus Sabbatum agere cœperunt, cum manna incorruptum a sexta die ad usque Sabbatum servaretur, etsi aliis diebus conservari non posset, sed fœteret et corrumperetur. quod illis Sabbatum celebrandi documentum fuit ; nam cum eorum nonnulli Sabbato vellent manna colligere, non repererunt, ut scriptum est.

Postea castrametati sunt in Raphidin, in loco qui nunc vocatur Pharan. Cumque siti premerentur, jussu Dei, Moyses, virgam manu tenens, **196** cum senioribus in montem Choreb procedit, id est, in Sina, qui sex milliaribus circiter a Pharan distat. Ac cum ibi percussisset petram, fluxerunt aquæ multæ, ac populo potum præbuerunt, quemadmodum David in Psalmis vociferatur : *Dirupit petram in eremo, et adaquavit eos velut in abysso multa* [1] ; ac rursum : *Dirupit petram et fluxerunt aquæ, abierunt in sicco flumina* [2] ; iterumque : *Eduxit aquam de petra, et deduxit tanquam flumina aquas* [3]. Apostolus autem Paulus ait : *Bibebant autem ex spirituali consequente eos petra : petra autem erat Christus* [4] ; ac si diceret, Sicut illos aqua de petra large manans potavit, ita et nobis vivificas aquas per mysteria præbet Christus, cujus typus erat petra. Illic iterum postquam Amalec bello fuderant, Jothor, cum duobus filiis suis et uxore ejus, generum suum Moysen convenit : nam Moyses uxorem et filios suos remiserat....

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. Non erunt tibi dii alieni præter me. Non facies tibi idolum, nec ullam similitudinem eorum quæ sunt in cœlo supra, nec eorum quæ sunt in terra deorsum, nec eorum quæ sunt in aquis sub terra. Non adorabis ea, neque colet illa. Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum : neque enim insontem habebit Dominus eum qui assumpserit nomen suum in vanum. Memento ut diem Sabbatorum sanctifices. Sex diebus operare, et facies omnia opera tua; septima autem die Sabbata Domino Deo tuo sunt; nullum opus facies in ea, tu, et filius tuus, et filia tua, servus tuus, et ancilla tua, bos tuus, jumentum tuum, et advenа qui habitat tecum. Ho-

A κες πολὺ πλείους ἐγένοντο. Ἕως δὲ τῶν ἐνταῦθα, δεξιᾷ τὴν θάλασσαν εἶχον, καὶ ἐξ εὐωνύμων τὴν ἔρημον· ἀπὸ δὲ τῶν ἐνταῦθα τὴν ἄνω ἐπὶ τοῦ ὄρους βαδίζουσιν, ὀπίσω λοιπὸν τὴν θάλασσαν ἐάσαντες, τὰ πρόσω δὲ τὴν ἔρημον βαδίζοντες. Ἔνθα γενομένων ἀνὰ μέσον Ἐλεὶμ καὶ τοῦ Σιναίου ὄρους, ἐκεῖ κατελήλυθεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ μάννα· ἔνθα καὶ πρώτως ἐσαββάτισαν κατὰ τὰς ἐντολὰς, ἃς δέδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ ἀγράφως ἐν Μερρᾷ. Ἔστιν οὖν καὶ ταῦτα διαγράψαι οὕτως·

Καταντήσαντες ἐνταῦθα εἰς Ἐλεὶμ ἀπὸ τῆς Μερρᾶς, καὶ πάλιν ὁδεύσαντες ἀνὰ μέσον Ἐλεὶμ καὶ τοῦ Σιναίου ὄρους εἰς τὴν ἔρημον εἰς τὴν ἐκεῖ, καὶ ὀρτυγομήτρα κατῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς εἰς ἑσπέραν, καὶ
B εἰς τὸ πρωῒ τὸ μάννα. Ἐκεῖ πάλιν ἤρξαντο πρῶτον σαββατίζειν, τοῦ μάννα διατηρουμένου ἀπὸ τῆς ἕκτης καὶ τοῦ σαββάτου· ἐν ἄλλῃ δὲ ἡμέρᾳ μὴ δυναμένου μεῖναι, ἀλλ' ἐπόζοντος καὶ ἀφανιζομένου· καὶ διὰ τοῦτο διδασκόμενοι σαββατίζειν· ἠθέλησαν γάρ τινες καὶ τῷ σαββάτῳ συλλέξαι, καὶ οὐχ εὗρον, καθὰ γέγραπται.

Εἶτα πάλιν παρενέβαλον εἰς Ῥαφιδὶν, εἰς τὴν νῦν λεγομένην Φαράν. Καὶ διψευσάντων αὐτῶν, πορεύεται κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ ὁ Μωϋσῆς μετὰ τῶν πρεσβυτέρων (καὶ ἡ ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ) εἰς Χωρὴβ τὸ ὄρος, τουτέστιν ἐν τῷ Σιναίῳ, ἐγγὺς ὄντι τῆς Φαρὰν ὡς ἀπὸ μιλίων ἓξ. Καὶ ἐκεῖ κατάξαντος τὴν πέτραν, ἐῤῥύησαν ὕδατα πολλὰ, καὶ ἔπιεν ὁ λαὸς, καθάπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν Ψαλμοῖς βοᾷ· *Διέῤῥηξε πέτραν ἐν ἐρήμῳ, καὶ ἐπότισεν αὐτοὺς ὡς ἐν ἀβύσσῳ πολλῇ·* καὶ πάλιν, *Διέῤῥηξε πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν*
C *ὕδατα, ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοί·* καὶ πάλιν, *Καὶ ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ κατήγαγεν ὡς ποταμοὺς ὕδατα.* Ὁ δὲ Ἀπόστολός φησιν· *Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός·* ἵνα εἴπῃ, Ὥσπερ ἐκείνους ἐκ τῆς πέτρας δαψιλὲς ὕδωρ ἀκολουθοῦν ἀφθόνως ἐπότισεν, οὕτως ἡμῖν ζωοποιὰ νάματα παρέχεται ὁ Χριστὸς διὰ τῶν μυστηρίων, οὗ τύπος ἦν ἡ πέτρα. Κἀκεῖ δὲ πάλιν καταπολεμήσαντες τὸν Ἀμαλὴκ ἐτρωπώσαντο· ἐκεῖ πάλιν ὑπαντᾷ Ἰοθὼρ τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Μωϋσῇ, μετὰ δύο παίδων αὐτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· ἦν γὰρ ὁ Μωϋσῆς ἀποστρέψας τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα....

D *Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὅστις ἐξήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας. Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς. Οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. Οὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ· οὐ γὰρ μὴ καθαρίσῃ Κύριος τὸν λαβόντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. Μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων, ἁγιάζειν αὐτήν. Ἓξ ἡμέρας ἐργᾷ καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ζ' Σάββατα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον, σὺ καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου,*

[1] Psal. LXXVII, 15. [2] Psal. CIV, 41. [3] Psal. LXXVII, 16. [4] I Cor. X, 4.

Digitized by Google

ὁ παῖς σου, καὶ ἡ παιδίσκη σου, ὁ βοῦς σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ παροικῶν ἐν σοί. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἵνα μακροχρόνιος γένῃ ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐ φονεύσεις. Οὐ μοιχεύσεις. Οὐ κλέψεις. Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ. Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, οὐδὲ τὸν ἀγρὸν αὐτοῦ, οὐδὲ τὸν παῖδα αὐτοῦ, οὐδὲ τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶν κτῆνος αὐτοῦ, οὐδὲ ὅσα τῷ πλησίον σου ἐστί.

A *nora patrem tuum et matrem tuam, ut sit tibi bene, et ut sis longævus super terram. Non occides. Non mœchaberis. Non furaberis. Non feres contra proximum tuum falsum testimonium. Non concupisces uxorem proximi tui, neque agrum ejus, neque servum ejus, neque ancillam ejus, neque boves ejus, neque subjugalem ejus, neque omne jumentum ejus, neque alia quæcunque proximi tui sunt* [8].

Τὸ κείμενον.

Λοιπὸν κατελήλυθότος αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὄρους προστάττεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ποιεῖν τὴν σκηνήν, ἣ τύπος ἦν ὧν ἑωράκει ἐν τῷ ὄρει, λέγω δὴ, τοῦ παντὸς κόσμου τὸ ἐκμαγεῖον· Ὅρα γὰρ ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος τὴν μὲν πρώτην σκηνὴν τύπον τοῦ κόσμου τούτου ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ εἶπεν εἶναι· φησὶ γάρ· Εἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη δικαιώματα λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν. Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις ἄρτων, ἥτις λέγεται Ἅγια. Εἰκὼν αὐτὴν κοσμικὴν, ὡσανεὶ τύπον τοῦ κόσμου τούτου, ἐπήνεγκεν· Ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία, ἵνα εἴπῃ, τοὺς φωστῆρας· καὶ ἡ τράπεζα, τουτέστιν ἡ γῆ· καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἵνα εἴπῃ τοὺς ἐνιαυσίους καρποὺς αὐτῆς· ἥτις, φησὶ, λέγεται Ἅγια, ἵνα εἴπῃ, τὴν πρώτην σκηνήν. Εἶτα καὶ περὶ τῆς δευτέρας φησὶ, Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν, Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος· καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· ἀληθινὴν μὲν σκηνὴν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν ἀντίτυπα δὲ διὰ τοῦ Μωσέως κατασκευασθέντα. Ὅθεν τὰ Μωσέως χειροποίητα καλεῖ, τὰ δὲ ἀληθινὰ ἀχειροποίητα. Προσταχθεὶς οὖν ποιῆσαι, ποιεῖ καθὼς ἐδείχθη αὐτῷ τὸ παράδειγμα τῆς σκηνῆς, καὶ τὸ παράδειγμα πάντων τῶν σκευῶν αὐτῆς, καὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπάνω, καὶ τὰ δύο χερουβὶμ ἐκτείνοντα τὰς πτέρυγας, καὶ συσκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον ἐπάνωθεν· ὁμοίως καὶ τὸ καταπέτασμα καὶ τὴν τράπεζαν καὶ τὴν λυχνίαν, καὶ τὰς αὐλὰς τῆς σκηνῆς, ἵνα εἴπῃ τὰ σκεπάσματα τὰ πρῶτα, καὶ τὰς δέρρεις τὰς τριχίνας τὰς ἀπὸ ἰρίων αἰγῶν· ἵνα εἴπῃ στυπτά· πάλιν, καὶ

Textus.

Denique cum descendisset de monte, jussus est a Deo tabernaculum construere, quod figura erat eorum quæ in monte viderat, videlicet expressa mundi B totius imago : nam *vide*, inquit, *ut facias secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte* [9]. Beatus autem Paulus apostolus, primum illud tabernaculum figuram hujus mundi esse ait in Epistola ad Hebræos his verbis : *Habuit enim et primum justificationes* 197 *cultus, et sanctum seculare. Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum : quod dicitur Sancta* [7]. Cum dixisset illud, *seculare*, ceu figuram hujus mundi esse, intulit : *In quo et candelabrum*, ac si dicat, luminaria ; *et mensa*, id est, terra ; *et propositio panum*, videlicet annuos fructus ejus : *quod*, ait, *dicitur Sancta* ; id est, primum tabernaculum. Postea de secundo ait : *Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera throni magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi* C *veri, quod fixit Dominus, et non homo* [6]; iterumque, *Christus assistens pontifex futurorum bonorum per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis ; neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa* [5]. Et rursum : *Non enim in manufacta Sancta Christus introivit, exemplaria verorum : sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei* [10]. Ubi verum quidem tabernaculum ait esse cœlum ; exemplaria vero ea, quæ per Moysen parata sunt. Quare illa quæ Moysis sunt, manufacta vocat ; vera autem, non manufacta dicit. Jussus itaque, tabernaculi exem- D plar, prout ipsi ostensum fuerat, excitavit, necnon exemplar omnium vasorum ejus, arcam testimonii, propitiatorium supra positum, duo cherubim alas extendentia, et propitiatorium superne tegentia : similiterque velum, mensam, candelabrum, atria tabernaculi, scilicet velamenta prima, pelles pilosas ex pilis caprarum, id est, ex tela : et hæc iterum secunda velamenta tabernaculi erant. Tertia item ex pellibus rubricatis et aeriis, quas vocant saga pellicea : omnia varia et mirabilia. Est autem tabernaculi delineatio hujusmodi (41).

[8] Exod. xx, 2-17. [9] Exod. xv, 30. [7] Hebr. ix, 1, 2. [6] Hebr. viii, 1, 2. [5] Hebr. ix, 11, 12. [10] ibid. 24.

(41) Tabernaculi, amictuum sacerdotalium, propitiatorii, et alia hic memorata schemata habes in Tabula III.

Digitized by Google

αὐτὰ δεύτερα σκεπάσματα τῆς σκηνῆς· ὁμοίως καὶ τὰ τρίτα ἐκ δερμάτων πυρρῶν, καὶ ἀερινῶν, ἃ ἐκάλουν διφθέρας, καὶ ποικίλα πάντα θαυμαστά. Ἔστι δὲ ἡ διαγραφὴ τῆς σκηνῆς οὕτως·

Paragrapha.

Observandum est iterum, verum tabernaculum a Deo fixum hic significari, videlicet cœlum : insuperque, perfectum illud tabernaculum, non manufactum, a Paulo cœlum vocari, utpote a Deo conditum : manufactum quippe vocat tabernaculum a Moyse constructum. Hoc porro verum nuncupat, utpote æternum perseverans, cum illud e contrario dissolvatur. Aulæa dicit, cortinas : nam sic illa nuncupant exteri illi Attici, aulæa dicentes magnum variatumque velum. Hyperides certe rhetor in Oratione contra Patroclem : *Novem*, inquit, *principes in porticu epulabantur, partem ejus* **198** *obtegente aulæa.* Similiterque Menander : *Telam, ebur, unguentum, vinum, aulæum.*

Viginti columnæ, sunt totidem asseres stantes, quorum singuli erant latitudine unius ac dimidii cubiti ; ita ut viginti columnæ triginta cubitos habeant : hæc longitudo tabernaculi. Bases earum duplices erant tam intra, quam extra, asseri circumpositæ, illæque argenteæ. Capitella simplicia et aurea erant, similiterque asseres, vectes et incastraturæ : incastraturæ vero erant duo ligna commissa, auro obducta, clavis affixa unicuique asseri, obversa mutuo ac unum alteri incidentia, ut incastraturæ omnes asseres una colligarent : ac vectes per annullos sive per armillas immissi totum tabernaculum firmiter jungebant. Quintus autem vectis medius non per annulos immissus ferebatur, sed per medios asseres ad majorem tabernaculi firmitatem. Altitudo cujusque asseris erat cubitorum undecim, et latitudo tabernaculi erat item cubitorum undecim : murusque oppositus huic muro par erat. Quando velum templi in passione Christi scissum est in duo, tria nobis per hanc unam rem indicabantur : primo, Judæorum audacia contra Dominum hinc arguebatur, quasi lugente templo discissis vestibus ; secundo, significabatur Judaicos ritus, sublato priore tabernaculo, solvendos et confundendos esse ; tertio, interius tabernaculum, hactenus occultum et inaccessum omnibus, etiam sacerdotibus, jam apertum et aditu facile hominibus esse. Gloria per omnia regi sæculorum Christo in sæcula. Amen.

Textus.

Hæc tabernaculi nudi delineatio. Prima autem velamenta et tentoria ejus texta erant et variata hyacinthis, purpura, bysso retorta, et coccino, quemadmodum et velum, quæ divina Scriptura aulæa nuncupat. Erant porro eadem qua cortinæ longitudine : singularumque longitudo erat viginti octo cubitorum, et latitudo quatuor cubitorum. Dicit autem aulæa quinque una conjuncta fuisse, ac similiter quinque reliqua, juncturæ vero quinorum aulæorum in medio ad oram unius, erant

Παραγραφή.

Ἐπισημαντέον ἐνταῦθα πάλιν, ὅτι πεπηγυῖαν σκηνὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγει τὴν ἀληθινήν, τουτέστι τὸν οὐρανόν. Ἔτι καὶ πάλιν ἀχειροποίητον καλεῖ αὐτὴν καὶ τελείαν σκηνὴν τὸν οὐρανὸν ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην. Χειροποίητον γὰρ καλεῖ τὴν σκηνήν, ἣν Μωϋσῆς κατεσκεύασεν. Ἔτι κατὰ ἀντιδιαστολὴν δὲ τῆς σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης ἀληθινὴν ταύτην καλεῖ, ὡς ἀεὶ αὐτῆς διαμενούσης, ἐκείνης δὲ καταλυομένης. Ἔτι αὐλαίας καλεῖ τὰς κορτίνας, οὕτως δὲ καλοῦσιν αὐτὰς καὶ οἱ ἔξωθεν Ἀττικοὶ λέγοντες αὐλαία τὸ μέγα καὶ ποικίλον παραπέτασμα. Ὑπερίδης ὁ ῥήτωρ ἐν τῷ κατὰ Πατροκλέους λόγῳ, *Οἱ δὲ ἐννέα ἄρχοντες εἱστιῶντο ἐν τῇ στοᾷ, φραξάμενοι τὸ μέρος αὐτῆς αὐλαίᾳ·* ὁμοίως καὶ Μένανδρος, *Στυπτεῖον, ἐλέφαντα, μύρον, οἶνον, αὐλαίαν.*

Οἱ εἴκοσι στῦλοι, εἴκοσι σανίδες εἰσὶν ἱστάμεναι, ἀπὸ πήχεως μιᾶς ἥμισυ τὸ πλάτος ἑκάστης σανίδος· γίνονται οὖν τῶν εἴκοσι στύλων πήχεις λ'· τοῦτο τὸ μῆκος τῆς σκηνῆς. Αἱ βάσεις δὲ αὐτῶν διπλαῖ ἦσαν ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν περιστᾶσαι τὴν σανίδα· ἀργυραῖ δὲ ἦσαν αἱ βάσεις. Αἱ δὲ κεφαλίδες ἦσαν ἁπλαῖ, χρυσαῖ δὲ, ὁμοίως καὶ αἱ σανίδες καὶ οἱ μοχλοὶ καὶ οἱ ἀγκωνίσκοι· οἱ δὲ ἀγκωνίσκοι εἰσὶ δύο ξύλα χρυσέμπαστα, καὶ καθηλωμένα εἰς ἑκάστην σανίδα, στρεφόμενα καὶ ἀντιπίπτοντα ἀλλήλοις, ἵνα συνδεσμεύωσι πάσας τὰς σανίδας· αὐτοὶ οἱ ἀγκωνίσκοι καὶ οἱ μοχλοὶ διὰ τῶν δακτυλίων, ἤτοι τῶν ψαλίδων, δεικνύμενοι ἐδέσμευον ἀσφαλῶς πᾶσαν τὴν σκηνήν· ὁ δὲ πέμπτος μοχλὸς ὁ μέσος, οὐ διὰ τῶν δακτυλίων ἤρετο, ἀλλὰ διὰ μέσου τῶν σανίδων πρὸς πλείονα ἀσφάλειαν τῆς σκηνῆς. Τὸ δὲ ὕψος ἑκάστης σανίδος πηχέων δέκα ἕν, καὶ τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς πηχέων δέκα ἕν, καὶ ὁ ἄλλος τοῖχος ὅμοιος ἦν τούτῳ τῷ τοίχῳ. Ὅτε τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου εἰς δύο, ἐν ταυτῷ τρία ἐσήμανεν· πρῶτον τὴν τόλμαν τῶν Ἰουδαίων διέλεγχε τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου γενομένην, ὡς πενθούντος τοῦ θείου ναοῦ καὶ περισχιζομένου· δεύτερον, ὅτι καταλυθήσονται τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ συγχυθήσονται ἀναιρουμένης τῆς πρώτης σκηνῆς· τρίτον, ὅτι ἡ ἐσωτέρα σκηνὴ ἡ ἀφανὴς, καὶ ἄβατος πᾶσι, καὶ τοῖς ἱερεῦσιν οὖσα, καταφανὴς καὶ βατὴ τοῖς ἀνθρώποις γέγονε. Δόξα διὰ πάντα τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τὸ κείμενον.

Αὕτη ἡ διαγραφὴ τῆς σκηνῆς γυμνῆς. Τὰ δὲ πρῶτα σκεπάσματα αὐτῆς ἦν ὑφαντὰ ποικίλα ἐξ ὑακίνθων καὶ πορφύρας καὶ κεκλωσμένης βύσσου, καὶ κοκκίνου, ὥσπερ καὶ τὸ καταπέτασμα, ἃ καὶ αὐλαίας καλεῖ ἡ Γραφή. Ἦσαν δὲ ὡς κορτίναι ἐπιμήκεις· εἴκοσι ἡ πηχέων ἦν τὸ μῆκος τῆς μιᾶς, καὶ δ' πήχεις τὸ πλάτος· ε' δὲ αὐλαίας ὁμοῦ κεκολλῆσθαι λέγει, καὶ πάλιν ὁμοίως ε' [λοιπὰς] λοιπῶν, συμβολὴ τῶν ε' καὶ ε' καταμέσοθεν εἰς τὸ χεῖλος τῆς μιᾶς, κρίκοι καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς ἑτέρας, ἀγκύλαι. Καὶ ἦσαν τὰς

Digitized by Google

ἀνκύλας ἐπὶ τοὺς κρίκους, καὶ συνεδέσμευον τὰς δέκα ὁμοῦ, ὡς ἐπὶ τῶν λεγομένων σιγιστροπυλῶν, ἢ στρωματοδέσμων, ἢ ὡς ἐπὶ τῶν δισσακίων. Ὅτε δὲ ἦρον τὴν σκηνὴν ἐν τῇ ἀπαρτίᾳ, πέντε ἦσαν καὶ πέντε, καὶ αὗται διαιρούμεναι καὶ βαστα ζόμεναι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν δευτέρων σκεπασμάτων ἐποίουν, τῶν ἀπὸ αἰγείων ὄντων στυπτῶν, ἃς καὶ δερρεις ἐκάλουν. Ἦσαν μὲν ἥσαν· λ' δὲ πηχῶν ἦν ἡ μία, καὶ λ' πηχῶν πάλιν τὸ πλάτος. Ἦσαν δὲ ὁμοῦ αἱ πέντε, καὶ αἱ ἄλλαι ἐξ ὁμοῦ. Συνήπτοντο πάλιν διὰ τῶν ἀγκύλων καὶ τῶν κρίκων, καὶ ἐγίνετο πάλιν ἡ πᾶσα μία. Τὸ μῆκος οὖν τῆς σκηνῆς πηχῶν ἦν λ'. Εἴκοσι γὰρ στύλοι ἦσαν, ἵνα εἴκῃ, σανίδες ἀπὸ πήχεως μιᾶς ἥμισυ τὸ πλάτος γίνονται πήχεις λ'· εἶτα καὶ τὸ πλάτος στύλοι ἐξ ἀπὸ πήχεως μιᾶς ἥμισυ, γίνονται πήχεις ἐννέα. Καὶ εἰς τὰς γωνίας στύλοι δύο ἀπὸ πήχεως καὶ ἡμίσυ γίνονται τῶν η' στύλων πήχεις ι' [ιβ'] πάντοθεν ἠσφαλισμένοι ἀπὸ τῶν μοχλῶν. Αἱ αὐλαῖαι οὖν συναπτόμεναι αἱ ι' ἐποίουν εἰς πλάτος πήχεις μ', καὶ ἐκάλυπτον ὅλον τὸ μῆκος τῆς σκηνῆς, καὶ τὸν ὄπισθεν τοῖχον, ἔχοντα ὕψος πήχεις ι', ὁμοῦ πήχεις μ'. Οἱ δὲ εἴκοσι ὀκτὼ πήχεις τὸ μῆκος τῶν αὐλαίων ἐκάλυπτον τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς πήχεις ι'· καὶ δύο τοίχων τῶν παρ' ἑκάτερα τὸ ὕψος ἀπὸ πήχεων ι' γίνονται· ἄλλοι πήχεις κ', ὁμοῦ πήχεις λ'. Ἦσαν δὲ ἀπὸ κη' εὐθηλον παρὰ ἕνα κῆχυν ἐσκέπασε τὸν ἕνα τοῖχον, καὶ τὸν ἕτερον παρὰ ἕνα κῆχυν· αἱ δὲ δέρρεις αἱ ἀπὸ στυπτῶν καὶ τοὺς ἄλλους δύο πήχεις ἔσκεπον· ἦσαν γὰρ ἀπὸ πηχέων λ' τὸ μῆκος ἑκάστης· ἡ δὲ περισσὴ μία δέρρις εἰς τὴν θύραν τῆς σκηνῆς κατεκρέμαστο. Διαγράφομεν οὖν καὶ αὐτῶν τὸ εἶδος, ἔστιν οὖν οὕτως, ἅμα δὲ καὶ τὰ τρία σκεπάσματα τὰ ἀπὸ δερμάτων.

A circuli, et ad oram alterius, ansulæ. Ansulas vero circulis admovebant, atque decem aulæa una colligabant, ut fit in sigistropylis et in ligaminibus stragularum, necnon in dissaciis. Cum autem in profectu tabernaculum gestarent, quina et quina divisa asportabantur. Quod ipsum etiam in secundis tentoriis agebant, quæ ex caprinis pilis in textis erant, et pelles vocabantur. Erant autem numero **199** undecim, et singula longitudine triginta cubitorum, latitudine item triginta. Eorum vero quinque simul erant, sex reliqua pariter : jungebanturque similiter cum ansulis et circulis, ita ut omnia unum componerent. Longitudo itaque tabernaculi erat cubitorum triginta ; nam viginti columnæ sive asseres, erant unius ac dimidii cubiti latitudine : quæ triginta cubitos conficiunt. Hinc in latitudine columnæ sex, unius et dimidii cubiti singulæ, quæ simul novem cubitos absolvebant. Ad angulos vero columnæ duæ unius et dimidii cubiti : octo autem columnæ erant cubitorum decem [duodecim], ac undique firmabantur vectibus. Aulæa igitur decem conjuncta erant, latitudine quadraginta cubitorum, et operiebant totam tabernaculi longitudinem, ac murum a tergo positum, qui erat altitudine decem cubitorum, quadraginta cubitorum simul. Aulæa vero viginti et octo cubitorum longitudine, totam tabernaculi latitudinem, scilicet decem cubitorum obtegebant. Alii autem duo muri a lateribus 10 cubitos, alii 20 cubitos habebant, qui simul 30 cubitos conficiunt. Erant porro aulæa viginti octo cubitorum, atque uno excepto cubito murum unum contegebant ; itemque alterum, uno item excepto cubito : verum pelles illæ contextæ reliquos duos cubitos obtegebant : erant enim singulæ longitudine cubitorum triginta : pellis autem quæ supererat, ad tabernaculi januam demittebatur. Horum itaque formam delineamus, pariterque trium tentoriorum ex pellibus, quæ sic habent.

B

C

D

Παραγραφή.

Ἐνταῦθα ὁ Μωϋσῆς μετὰ τὸ ἀξιωθῆναι ἐν τῷ ὄρει τῶν φαντασιῶν ἐκείνων τῶν φοβερῶν, προστάττεται παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιῆσαι σκηνὴν κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑωράκει ἐν τῷ ὄρει, τύπον οὖσαν παντὸς τοῦ κόσμου· *Ὅρα γάρ*, φησί, *ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δεικθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει.* Ἐπειδὴ οὖν ἐδείχθη αὐτῷ πῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ καταμέσον ἐποίησε τὸ στερέωμα, καὶ ἐποίησε τὸν ἕνα χῶρον δύο χώρους· καὶ αὐτὸς ὁμοίως κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑωράκει, ἐποίησε τὴν σκηνήν, καὶ ἔθηκε καταμέσον καταπέτασμα, καὶ διελὼν ἐποίησε τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἐσωτέραν καὶ ἐξωτέραν. Ὁ Ἀπόστολος οὖν τὴν ἐξωτέραν τοῦ κόσμου τούτου τύπον ἐξέπε, λέγων οὕτως· *Εἶχε μὲν γὰρ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιώματα λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν. Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις ἄρτων· ἥτις λέγεται Ἅγια· ὡσανεὶ τύπον ἐπέχει τοῦ κόσμου, τοῦ ἐν ᾧ ἐστιν ἡ γῆ, καὶ οἱ μη-*

Paragrapha

Hic Moyses, postquam terribilibus illis ostentis in monte dignatus fuerat, a Deo jubetur tabernaculum construere secundum exemplar quod viderat in monte, et typus erat totius mundi : *Vide enim*, inquit, *facies omnia secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte* [11]. Quia exhibitum illi fuerat quomodo fecisset Deus cœlum et terram, et secunda die intermedium condidisset firmamentum, ac eo pacto duo loca ex uno fecisset ; ipse quoque similiter, secundum exemplar quod viderat, fecit tabernaculum, in cujus medio velum apposuit, atque ita unum tabernaculum divisit in duo, interius nempe et exterius. Apostolus itaque exterius tabernaculum figuram hujus esse mundi pronuntiavit his verbis : *Habuit enim et primum tabernaculum justificationes cultus, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum, quod dicitur* **200** *Sancta* [12] ; ac si diceret, typum hujus mundi habet, in

[11] Exod. xxv, 30. [12] Hebr. ix, 1, 2.

Digitized by Google

quo est terra, ac menstrui fructus, necnon luminaria. Deinde vero secundum tabernaculum explicans sic habet : *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis : neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem, introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*[13]. Ac si diceret : Quemadmodum pontifex semel in anno ingreditur in interius tabernaculum per sanguinem hircorum et vitulorum, Deum populo reddens propitium; sic Christus ingressus est in tabernaculum non manufactum; ac si dicat, in cœlum, æterna redemptione semel inventa; ac rursum : *Non enim in manufacta Sancta ingressus est Christus, exemplaria verorum; sed in ipsum cœlum;* iterumque : *Umbram enim habuit lex futurorum bonorum*[14] : nam quasi adumbrate, per interius tabernaculum, ascensum Christi secundum carnem et justorum hominum ingressum delineabat. Quare his iterum verbis admonet : *Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu Sanctorum in sanguine Jesu, quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, per carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei, accedamus cum vero corde*[15]; rursumque declarans Christum in cœlo esse, ait : *Quem proposuit Deus propitiatorium in sanguine suo*[16]; quia propitiatorium intra secundum tabernaculum jacebat. Similia bene multa in Epistolis Apostoli deprehenduntur, ac in universa Scriptura.

A νιαῖοι καρποὶ καὶ οἱ φωστῆρες. Εἶτα καὶ τὴν δευτέραν ἑρμηνεύων φησὶν οὕτως· *Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ Ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος·* ὥσπερ, φησί, *Ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσέρχεται εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, ἐξιλεούμενος τὸν λαόν·* οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἀχειροποίητον σκηνήν, ἵνα εἴπῃ, τὸν οὐρανὸν, *ἐφάπαξ αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος·* καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα Ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν· ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν·* καὶ πάλιν

B λέγει, *Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν·* ὡς ἐν σκιαγραφίᾳ γὰρ προετύπου διὰ τῆς ἐσωτέρας σκηνῆς τὴν ἄνοδον τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καὶ τῶν δικαίων ἀνθρώπων τὴν εἴσοδον. Ὅθεν πάλιν νουθετῶν ἐπιφέρει, *Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοὶ, παρρησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν Ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχώμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας·* καὶ πάλιν δηλῶν ὡς ἔσω εἰς τὸν οὐρανόν ἐστιν ὁ Χριστὸς, λέγει· *Ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι·* ἐπειδὴ καὶ τὸ ἱλαστήριον ἔσω εἰς τὴν δευτέραν σκηνὴν ἔκειτο. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἔγκεινται ταῖς Ἐπιστολαῖς τοῦ

C Ἀποστόλου, καὶ πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ.

At fortasse quis iterum opponat : Cur jussit Moyses in oriente tabernaculi ingressum constitui; et interius tabernaculum, id est, Sancta sanctorum, ad occidentem collocari? Verum huic paucis reponetur : Quia ad imaginem totius mundi totum tabernaculum construere jussus a Deo fuerat, secundum exemplar quod ipsi ostensum fuerat in monte, sic ille rem peregit, atque una scripto tradidit Deum, cum hominem efformasset, ejus in mundum ingressus principium in oriente posuisse, ac jussisse eum profectu auctum et multiplicatum extendi et implere universam terram usque ad orientem : ideo tabernaculi janua ad orientem posita fuit. Item, quia ipsum tabernaculum imago erat cœlestium mansionum, in novissimo definitum est, ut per pontificem et omnium regem Dominum nostrum Jesum Christum declaretur jam novissima advenisse. Quia vero hominum genus ab oriente cœpit, et per multiplicationem ad occidentem dilatatum est, ideo secundum tabernaculum, **201** et postremum, ad extrema exhibitum est in occidente. Idcirco Ecclesia ex traditione accepit Christianos unam versus orientem adorationem Deo præstare oportere, utpote qui illic primo hominibus apparuisset : memor scilicet rerum antiquarum, atque nunc gratias agens Deo, ab oriente usque ad occidentem hominum genus multiplicanti et dilatanti.

Ἔτι ἴσως πάλιν ἐρεῖ τις, Διατί ἐν τῇ ἀνατολῇ προσέταξεν ὁ Μωϋσῆς γενέσθαι τὴν εἴσοδον τῆς σκηνῆς, καὶ τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν, τουτέστι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐν τῇ δύσει; Ἀκούσεται ὁ τοιοῦτος συντομώτατα· Ἐπειδήπερ ἐκμαγεῖον τοῦ παντὸς κόσμου τὴν ὅλην σκήνην προσετάγη ποιῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει· οὕτως καὶ πεποίηκεν· ἅμα δὲ καὶ συνέγραψεν ὡς πλάσας τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσόδου αὐτοῦ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εἰς ἀνατολὴν ἐποιήσατο· καὶ οὕτως κελεύει κατὰ πρόσβασιν αὐξανόμενον καὶ πληθυνόμενον, ἐκτείνεσθαι καὶ πληροῦν πᾶσαν τὴν γῆν ἕως δυσμῶν· διὰ τοῦτο ἡ θύρα τῆς σκηνῆς ἐξ ἀνα-

D τολῶν ἐγίνετο. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν καὶ αὐτὴ ἐκμαγεῖον ἦν τῶν οὐρανίων μονῶν, ἐπ' ἐσχάτου δὲ τῶν χρόνων ὥρισται ἀναδείκνυσθαι διὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ παμβασιλέως καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὕστερα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ δὲ ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἤρξατο γίνεσθαι ὁ κόσμος τῶν ἀνθρώπων, καὶ κατὰ πρόσβασιν, ἐπὶ δυσμὰς ἀνατρέχων ἐξηπλοῦτο, τούτου ἕνεκα ὡς δευτέρα καὶ ἐπ' ἐσχάτων δεικνυμένη, ἐπὶ τὴν δύσιν ἐγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Ἐκκλησία παράδοσιν ἔχει πανταχοῦ μίαν προσκύνησιν τοῖς Χριστιανοῖς πνευματικὴν ἐπ' ἀνατολὰς ποιεῖσθαι τῷ Θεῷ· ὡς ἐκεῖ τὸ πρῶτον ἐπιφανέντι τοῖς ἀνθρώποις· μεμνημένη τῶν πάλαι, καὶ νῦν εὐχαριστοῦσα τῷ ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πληθύνοντι καὶ ἐξ-

[13] Hebr. IX, 11, 12. [14] Hebr. X, 1. [15] ibid. 19-21. [16] Rom. III, 15.

Digitized by Google

απλώσαντι. Οἱ γὰρ Ἰουδαῖοι, σωματικώτερον περὶ Θεοῦ φρονοῦντες, τὴν προσκύνησιν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, ἔνθα ὁ ναὸς ᾠκοδόμηται, ἐποιοῦντο. Ἔνεστι δὲ μαθεῖν περὶ τούτου ἐκ τῆς κατὰ τὸν Δανιὴλ ἱστορίας, ὃς ἀνοίξας τὰς θυρίδας, τὰς κατὰ Ἱεροσόλυμα βλεπούσας, ἐπὶ τὸν ναὸν προσέχων, τὴν προσκύνησιν ἐποιεῖτο. Ἀμέλει οὖν ὁ ἀνατολικώτερος τῶν Ἱεροσολύμων εὑρισκόμενος, ἐπὶ τὴν δύσιν τὴν προσκύνησιν ποιεῖται· καὶ ὁ δυτικώτερος, ἐπὶ τὴν ἀνατολήν, καὶ ὁ βορειότερος, ἐπὶ τὸν νότον, καὶ ὁ νοτιώτερος ἐπὶ τὸν βορρᾶν· τρόπον τινὰ οἱ τέσσαρες ἀλλήλοις δεικνύμενοι προσκυνοῦντες. Οἱ δὲ Χριστιανοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μονότροπον μίαν προσκύνησιν πνευματικήν, ὡς ἀπεριγράφου ὄντος τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ ἀνατολὰς ποιοῦνται, τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐξ ἀνατολῶν αὐτοῖς ἐπιφανέντι καὶ πληρώσαντι αὐτοὺς ἕως δυσμῶν· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. A Nam Judæi corporeo more de Deo sentientes, Jerosolymis, ubi constructum erat templum, cultum persolvebant. Ex Danielis porro historia edisceri licet ipsum, apertis fenestris Jerosolymam spectantibus, ad templum conversum adorationis cultum præstitisse. Sane qui ad orientem Jerosolymorum exsistit, is versus occidentem adorationem persolvit; qui vero ad occidentem, versus orientem id agit; qui ad septentrionem, versus meridiem; qui ad meridiem, versus septentrionem: ita ut quodammodo quatuor illi sese mutuo adorare demonstrentur. Christiani vero non ita; sed uno ritu, unam versus orientem spiritualem adorationem Deo, utpote incircumscripto, præbent: qui ipsis a principio in oriente apparuit, eosdemque usque ad occidentem multiplicavit: ipsi gloria in sæcula. Amen. B

Ἑπτὰ λύχνοι, λάβρες [λαβίδες], ἐπαρυστρίδες.

Αὕτη ἡ λυχνία, ἑπτὰ λύχνους ἔχουσα, εἰς νότον κειμένη τῆς σκηνῆς, τύπος ἦν τῶν φωστήρων· ἐπειδήπερ κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα, ἀνατέλλοντες οἱ φωστῆρες, καὶ εἰς νότον διατρέχοντες, ἐπὶ τὸν βορρᾶν τῇ γῇ φαίνουσι. Καὶ πάλιν ἑπτά εἰσι διὰ τὴν ἑβδομάδα τῶν ἡμερῶν· ἐπειδὴ πᾶς ὁ χρόνος ἀπὸ ἑβδομάδων ἀρχόμενος, καὶ μῆνας ἀποτελεῖ καὶ ἐνιαυτούς. Ἐκ τοῦ δὲ ἑνὸς μέρους κελεύει ἀνάπτειν αὐτοὺς, ἐπειδήπερ ἔκειτο κατὰ τὸν βορρᾶν ἡ τράπεζα· ἵνα ἀπὸ τοῦ νότου ἐπὶ τὸν βορρᾶν φαίνωσιν, οὕτως γὰρ καὶ περὶ τῶν φωστήρων ὁ Σολομὼν λέγει, *Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκπορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν· κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.* Ἀπὸ τῶν οὖν καθολικωτέρων καὶ ὡς Σολομὼν καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐξεῖπον περὶ τῶν φωστήρων.

Septem lucernæ, emunctoria, vasa infusoria.

Hoc candelabrum, lucernis septem instructum, ad tabernaculi meridiem positum, luminarium typus erat, quoniam, secundum sapientem Salomonem, orientia luminaria, et ad meridiem discurrentia, a septentrione terræ apparent. Itemque septem numero sunt, ob septenarium dierum numerum: siquidem tempus omne ab hebdomadibus orsum, et menses et annos conficit. Ab una vero parte jubet accendi lucernas, quia ad septentrionem mensa posita erat, ut a meridie ad septentrionem lucem emitterent: nam ita de luminaribus Salomon loquitur: *Oriens sol pergit ad meridiem, et circuit ad septentrionem: circuit circumeundo, et in circulos suos revertitur spiritus* [17]. Ab universalioribus itaque Salomon et Moyses de luminaribus similiter locuti sunt. C

Παραγραφή.

Αὕτη δὲ ἡ τράπεζα τύπος ἐστὶ τῆς γῆς· οἱ δὲ ἄρτοι, οἱ καρποὶ αὐτῆς εἰσι· δώδεκα δὲ σύμβολον τῶν δώδεκα μηνῶν τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου· αἱ τέσσαρες οὖν γωνίαι, τέσσαρές εἰσι τροπαὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἀπὸ μηνῶν τριῶν· τὸ δὲ κυμάτιον τὸ στρεπτὸν τῷ κύκλῳ, τὴν θάλασσαν πᾶσαν σημαίνει, τὸν λεγόμενον παρὰ τοῖς ἔξω Ὠκεανόν· ἡ δὲ στεφανὴ ἡ πέριξ, τὴν πέραν γῆν τοῦ Ὠκεανοῦ σημαίνει, ἔνθα καὶ ὁ παράδεισός ἐστιν.

Paragrapha.

Hæc mensa, terræ typus est; panes vero, fructus ejus significant; duodecim autem panes sunt, in signum duodecim mensium annui cycli: quatuor anguli, totidem anni tropas sive conversiones adumbrant, ternorum mensium singulas; cymatium circumvolutum, universum mare significat, **202** quod exteri vocant Oceanum; corona circumposita, terram ultra Oceanum sitam indicat, ubi paradisus exstat.

Τὸ κείμενον.

Πάλιν τὸ καταπέτασμα ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ βύσσου, καὶ κοκκίνου, κελεύει γίνεσθαι, ποικίλον κατὰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ἤτοι καὶ πρὸς εὐπρέπειαν. Φανερὰ γὰρ καὶ εἰς τύπον ἐγένοντο, φανερὰ γὰρ καὶ εἰς εὐπρέπειαν καὶ εἰς λειτουργίαν. Καὶ τίθησι διὰ μέσου τῆς σκηνῆς, διαιρῶν αὐτὴν εἰς δύο χώρους. Εἰς τὸν δὲ ἐσώτερον χῶρον, ἡ κιβωτὸς τοῦ ἱλαστηρίου ἦν κειμένη, καὶ καλυπτομένη ὑπὸ τοῦ καταπετάσματος, καὶ μὴ ὁρωμένη ὑπό τινος. Τύπος δὲ ἦν τὸ ἱλαστήριον τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, *Ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι·* καὶ πάλιν, ὁ ἀρχιερεὺς D

Textus.

Velum item ex hyacintho, purpura, bysso et coccino fieri jubet, ipsumque variatum secundum quatuor elementa, ad ornamentum videlicet. Palam enim est in figuram confectum esse: nec minus manifestum est ad ornatum etiam et ministerium fuisse concinnatum. Ipsumque in medio posuit, tabernaculum in duo loca dividens. In interiori loco arca propitiatorii jacebat, operta velo, nec ullius oculis patens. Propitiatorium porro typus erat Christi Domini secundum carnem accepti, quemadmodum ait Apostolus: *Quem proposuit Deus propitiatorium in sanguine suo* [18]. Itemque pontifex Do-

[17] Eccle. I, 6. [18] Rom. III, 15.

Digitized by Google

mini Christi typus erat, secundum Apostoli dictum; nam ait: *Quemadmodum pontifex semel in anno ingreditur in interius tabernaculum; ita Christus assistens pontifex futurorum bonorum, per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*[19]; quæ jam frequenter commemoravi. Est autem arcæ propitiatorii delineatio hujusmodi:

Paragrapha.

Zacharias ergo et Abia sacerdotes ambo erant, qui alternatim per annum ingrediebantur ad remissionem faciendam. Accidit igitur ut, quo tempore conceptus est Dominus, Zacharias sacerdotium obiret, qui ingressus, quemadmodum narrat Lucas, *Vidit visionem angeli, qui et dixit ei: Ne timeas, Zacharia, quia exaudita est oratio tua: et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium*[20]; ac si diceret, quia: Huc ingressus es ad postulandam pro populo peccatorum remissionem: ecce evangelizo tibi quia oratio tua implebitur: gignetur enim tibi filius ex Elisabeth, præcursor ejus qui omnimodam peccatorum remissionem mundo largitur. Revera ipse Joannes Dominum Christum digito commonstrans clamabat: *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi*[21], ac si diceret, Qui mortalitatem, corruptionem et mutabilitatem aufert et exterminat, ac immortales nos et incorruptos, immutabiles ac non ultra peccatis obnoxios efficit.

Textus.

Tabernaculi porro atrium longitudine erat centum cubitorum viginti columnis instructum; latitudine vero quinquaginta cubitorum, columnas habens duodecim. Cujus latitudinem ad orientem tabernaculi tribus **203** hinc et tribus inde columnis instrui præcepit; et vela quasi vestimenta ex bysso sola, quindecim cubitis, extensa ad tres columnas: ac quatuor alias columnas jussit ad portam ingressus atrii fieri; vela autem quatuor coloribus variegata esse mandavit. Omnia vero vela atrii ex bysso tantum confici jussit. Altitudo porro illorum erat cubitorum quinque. Circulos autem habebat, vectes item et funiculos, quibus extendebantur tum tabernaculi tectum, tum vela atrii: eratque una terribile ac virtute plenum tabernaculi ædificium. Quod hoc modo pro facultate delineare liceat, qua figura sunt vulgo dicti papyliones.

De amictu sacerdotis.

Amictus sacerdotis ita se habet: Tunica fimbriata, superhumerale, poderes, tiara, zona, mitra, lamina, duo superhumeralia, humeris sacerdotis imposita, mutuo conjuncta ac revoluta a sinistris ad dextera, et a dextris ad sinistra, colli ejus nuditatem operientia, ex aureis filis contexta, et ex vera purpura ac ex cæruleo colore, bysso et coccino elaborata et variata erant. Superhumeralibus duo lapides smaragdi ad humeros connexi erant, insculpti no-

A τύπος ἦν καὶ αὐτὸς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· Ὥσπερ γάρ, φησίν, ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσέρχεται εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνήν· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ Ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος· ταῦτα δὲ μέμνημαι πολλάκις εἰρηκώς. Ἔστι δὲ ἡ διαγραφὴ τῆς κιβωτοῦ τοῦ ἱλαστηρίου οὕτως·

Παραγραφή.

Ζαχαρίας τοίνυν καὶ Ἀβιὰ ἱερεῖς ἦσαν ἀμφότεροι, εἷς παρὰ εἷς κατ' ἐνιαυτὸν εἰσερχόμενοι τὴν ἄφεσιν ποιήσασθαι. Ἔλαχεν οὖν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ συλληφθῆναι τὸν Κύριον, ἱερατεύειν τῷ Ζαχαρίᾳ· καὶ εἰσελθών, καθὰ γράφει ὁ Λουκᾶς, *Εἶδεν ὀπτασίαν* B *ἀγγέλου, ὃς καὶ εἶπεν αὐτῷ, Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου· καὶ ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι*· τοῦτο αὐτὸ αἰνιττόμενος, ὅτι Εἰσῆλθες μὲν ἐνταῦθα παρακαλῶν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν τὸν λαόν, ἰδοὺ οὖν εὐαγγελίζομαί σοι, ὅτι πληροῦνται τὰ τῆς σῆς προσευχῆς· γεννᾶται γάρ σοι υἱὸς ἐκ τῆς Ἐλισάβετ, ὅστις πρόδρομος τυγχάνει τοῦ τὴν παντελῆ ἄφεσιν τῷ κόσμῳ χαριζομένου. Ἀμέλει αὐτὸς ὁ Ἰωάννης δακτυλοδεικτῶν τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐβόα· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*· ἵνα εἴπῃ, Ὁ τὴν θνητότητα καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὴν τροπὴν ἀναιρῶν καὶ ἐξαφανίζων, καὶ ποιῶν ἡμᾶς ἀθανάτους καὶ ἀφθάρτους καὶ ἀτρέπτους, μὴ ἐπιδεχομένους ἔτι ἁμαρτεῖν.

Τὸ κείμενον.

C Ἡ δὲ αὐλὴ τῆς σκηνῆς, μῆκος πηχῶν ρ', στύλους ἔχουσα κ'· καὶ πλάτος πηχῶν ν', ἔχουσα στύλους ιβ'. Καὶ τὸ πλάτος τὸ πρὸς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς, τρεῖς καὶ τρεῖς στύλους ἔνθεν κἀκεῖθεν προστάττει γενέσθαι· καὶ τὰ ἱστία ὡσανεὶ τὰ ἱμάτια ἐκ βύσσου μόνης πρὸς ιε' πηχῶν ἐκτεινόμενα ἐπὶ τοὺς τρεῖς στύλους· καὶ τοὺς ἄλλους τέσσαρας στύλους εἰς πύλην γίνεσθαι εἰσόδου τῆς αὐλῆς, καὶ τὰ ἱστία ἐκ τῶν τεσσάρων χρωμάτων προστάττει ἔσεσθαι ποικίλα. Ὅλα δὲ τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς ἐκ βύσσου καὶ μόνης. Τὸ δὲ ὕψος αὐτῶν πήχεις πέντε, κρίκους δὲ καὶ πασσάλους καὶ σχοινία ἐν οἷς ἀπετείνοντο ἥ τε σκέπη τῆς σκηνῆς καὶ τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς· καὶ ἦν φοβερὸν καὶ ἐνάρετόν τε ἅμα πάσης τῆς σκηνῆς. Ἔστιν οὖν διαγράψαι κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον καὶ ταῦτα, οὕτως ὡς ἐν D τάξει τῶν λεγομένων παπυλεώνων.

Περὶ τῆς στολῆς τοῦ ἱερέως.

Ἡ δὲ στολὴ τοῦ ἱερέως ἐστὶν οὕτως· Χιτὼν κοσύμβωτος, καὶ ἐπωμίς, καὶ ποδήρες, καὶ κίδαρις, καὶ ζώνη, καὶ μίτρα, καὶ πέταλον, δύο ἐπωμίδες ἐπὶ τοὺς δύο ὤμους τοῦ ἱερέως συνέχουσαι αὐτῷ ἑτέρα τὴν ἑτέραν, καὶ ἀνακλώμεναι ἐξ ἀριστερῶν ἐπὶ τὰ δεξιά, καὶ ἀπὸ δεξιῶν ἐπὶ τὰ ἀριστερά, περικαλύπτουσαι τὴν γύμνωσιν τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, ἐκ χρυσονήματος καὶ ἀληθινῆς πορφύρας, καὶ κυάνου χρώματος, καὶ βύσσου, καὶ κοκκίνου καθυφασμέναι ἦσαν

[19] Hebr. IX, 11, 12. [20] Luc. I, 13. [21] Joan I, 29.

Digitized by Google

αἱ ἐπωμίδες ποικίλαι. Καὶ δύο λίθοι σμαράγδου ἐπὶ τοὺς δύο ὤμους αὐτοῦ εἰς τὰς ἐπωμίδας, γεγλυμμένοι τὰ ὀνόματα τῶν δεκαδύο φυλῶν, ἓξ εἰς τὸν ἕνα λίθον, καὶ ἓξ εἰς τὸν ἕνα λίθον. Τὸ δὲ λογεῖον τῆς κρίσεως ὑφαντὸν, ἦν ῥάκος σπιθαμῆς τὸ πλάτος τετράγωνον, διπλοῦν ἐκ χρυσονήματος, πάλιν καὶ τῶν τεσσάρων χρωμάτων καθυφασμένον, ποικίλον, ἔχον καὶ λίθους τετράστιχον· ἀπὸ λίθων τριῶν γίνονται ιβ' περικεκαλυμμένα (42) χρυσίῳ, κεκολλημένα τῷ λογείῳ· ἕκαστος λίθος ὄνομα μιᾶς φυλῆς γεγλυμμένον ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἀσπιδίσκας δὲ δύο χρυσᾶς κελεύει γενέσθαι ἐπὶ τῶν δύο ὤμων, κατὰ τὸ ἔμπροσθεν μέρος, καὶ ἐξ αὐτῶν κροσωτὰ πεπληγμένα ἐκ χρυσοῦ καὶ χρωμάτων, καὶ ἀποκρέμασθαι τὸ λογεῖον ἐπὶ τὸ στῆθος· καὶ πάλιν ἑλύσεσι δυσὶν ἐκ χρυσίου ἐκ τῶν δύο πλευρῶν τοῦ λογείου ἀνακλώμενα κάτωθεν, καὶ ἐξόπισθεν συνδεσμούμενα, ἐναλλὰξ ἐπὶ τὰ δύο πτερύγια τῶν δύο ἐπωμίδων τῶν οὐσῶν κατὰ νώτου τοῦ ἱερέως, ἵνα ὦσιν αἱ ἑλύσεις εἰς τὸν νῶτον τοῦ ἱερέως, ὡς ἐν τάξει χιάστης, συνδεσμεύουσαι τὸ λογεῖον ταῖς ἐπωμίσιν ἔμπροσθεν καὶ ὄπισθεν. Καὶ ὑποδύτης ὅλος κυάνεος τὸ χρῶμα ἀπὸ τοῦ στήθους καὶ ἕως τῶν σκελῶν κάτω, τὸ περιστόμιον αὐτοῦ συνεξυφαίνετο. Ἡ δὲ κάτω ὥσα ὡς ἐπὶ λώματος πλατεῖα ἐκ χρωμάτων ποικίλων, καὶ κώδωνας χρυσοῦς, καὶ ῥοΐσκους χρυσοῦς καὶ ἀνθεΐνους ἕνα παρ' ἕνα εἶχεν ἀποκρεμαμένους ἐν τῷ λώματι· καὶ κίδαριν βυσσινῆν, καὶ ζώνην ποικίλην, περιεζώννυεν ἄνωθεν ὑπὸ τὸ στῆθος τὸν ὑποδύτην. Μίτραν δὲ ἐπὶ μετώπου ἐφόρει, καὶ ὑπεράνω τῆς μίτρας (*sic*) κύανον, ὡς ἐπὶ λώματος ἔχον πέταλον χρυσοῦν, ἐν ᾧ ἦν σφραγὶς ἁγιάσματος Κυρίου, ἵνα εἴπῃ, τὸ λεγόμενον τετράγραμμον, καὶ οὕτως εἰσῄει εἰς τὰ Ἅγια. Περισκελῆ δὲ, τουτέστι βομβωνάρια λινᾶ ἐφόρει ἀπὸ ὀσφύος ἕως μηρῶν διὰ τὴν ἀσχημοσύνην. Ἔστιν οὖν καὶ αὐτὸ τὸ σχῆμα τοῦ ἱερέως καταγράψαι τοιόνδε.

Εἰσὶν οὖν φανερὰ τὰ τοῦ σχήματος, τύποι τινῶν πραγμάτων, καὶ φανερὰ πρὸς εὐπρέπειαν καὶ πρὸς φόβον· οἷον οἱ δύο λίθοι τοῦ σμαράγδου, οἱ ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ βαστάζοντες ἐν οἷς ἦσαν τὰ ὀνόματα τῶν δεκαδύο φυλῶν, σημαίνουσι τὰς δεκαδύο φυλὰς, ἐξ ἑνὸς προπάτορος τοῦ Ἀβραὰμ καταγομένας. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ εἶναι λίθον σμαράγδου τὸν ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν ὤμων αὐτοῦ εἰς δύο γεγονότα. Ἐπ' ὤμων δὲ τοῦ ἱερέως προσέταξεν ἵνα ᾖ τὸ βάρος τῶν δεκαδύο φυλῶν, ἐπὶ τὸν βαστάζοντα καὶ προσερχόμενον περὶ αὐτῶν τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ λογεῖον τὸ ἐπὶ τοῦ στήθους, τὸ διπλοῦν, ψυχὴν καὶ σῶμα σημαίνει· διὰ τοῦτο καὶ διπλοῦν καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας τιθέμενον. Οἱ δεκαδύο διάφοροι λίθοι· ἐπειδήπερ διαφόρους γνώμας εἶχον ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων, καὶ διάφοροι φυλαὶ ἦσαν· ἐκεῖ μὲν ἐπὶ τῶν ὤμων ὡς ἑνὸς προπάτορος σμάραγδον ἕνα λίθον ἐκέλευσεν· ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ καὶ αἱ φυλαὶ καὶ αἱ γνῶμαι διάφοροι, διαφόρους λίθους καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους κελεύει τεθῆναι· ἐπὶ δὲ τοῦ μετώπου τὸ πέταλον ἁγιάσματος σφραγῖδος Κυρίου, γράμματα λέγει ἀποτετυπωμένα, ἐν οἷς ἐγέγραπτο θεός· ὃ

mina duodecim tribuum; sex nomina in uno lapide et totidem in altero. Rationale autem judicii contextum pannus erat quadrus unius palmi quaquaversum: idque duplex et ex aureis filis confectum, quatuor item coloribus distinctum, quatuor lapidum ordinibus instructum: qui ordines, ternorum lapidum singuli, duodecim simul lapillos conficiebant, qui auro circumornati ac rationali colligati erant, quorum singuli singularum tribuum nominibus insculpti sunt. Scutula item aurea duo duobus humeris jussit imponi ad anteriorem partem, ab iisque complicatas ex auro et coloribus fimbrias, ut annexum rationale a pectore penderet; ac rursus catenulas duas aureas, a duobus rationalis lateribus ab inferiori parte reductas atque retro alternatim colligatas ad oras duorum superhumeralium, quæ a tergo sacerdotis erant, ut catenulæ a tergo sacerdotis decussatæ, rationale a fronte et a tergo superhumeralibus colligarent. Vestis interior tota cærulea erat, a pectore usque ad imas tibias, cui capitium connectebatur; ora vero, quasi fimbriis dilatata, variis coloribus contexta, quæ aurea tintinnabula, et mala punica aurea et floribus distincta circumferebat; cidarin byssinam, et zonam variatam habebat, quæ sub pectore vestem interiorem constringeret. **204** Mitram autem in fronte gestabat, et supra mitram quasi vittam fimbriatam auream lamiuam habentem, in qua erat signaculum sanctificationis Domini, videlicet tetragrammon, ut vocant: atque ita in Sancta ingrediebatur. Femoralia autem, id est, bombonaria linea gestabat, a lumbis usque ad femora, ad operiendam turpitudinem. Sacerdotis porro figura sic delineari potest.

Manifestum igitur est, vestimenti partes rerum aliquarum figuras esse, ad decorem et timorem reverentiamque palam adornatas. Exempli causa, duo lapides smaragdini supra humeros sacerdotis positi, in quibus duodecim tribuum nomina erant, duodecim tribus significant, ex uno atavo Abrahamo oriundas. Id enim significat smaragdi lapis, qui in utroque humero ejus ad duo colliganda usurpatur. Humeris autem sacerdotis duodecim tribuum pondus imponi jussit, utpote qui pro illis omnia gestaret et ad Deum accederet. Rationale vero duplex, pectori hærens, animam et corpus significat; ideoque duplex est et cordi applicatur. Duodecim varii lapides erant, quia singuli hominum sententia variant, et quia variæ tribus erant: hinc quoniam unus atavus erat, unum lapidem smaragdum esse jussit; quia vero tribus atque sententiæ variæ erant, varios lapides in pectore gestari præcepit, in fronte vero laminam sanctificationis sigilli Domini litteris exaratam dicit, nomen *Deus* referentibus, quod Hebraicis litteris tetragrammon vo-

(42) Hic generum grammaticalis ratio non servatur.

Digitized by Google

catur : reliqua demum ad decorem concinnata sunt. Tintinnabula autem aurea et mala punica, ut sonitum ederent : quo signo vetitum erat, ne quis in Sancta ingredi præsumeret, donec ille vocem emisisset. Quemadmodum enim si quis optimates adire velit, nisi quempiam indicantem sibi reperiat, primo pulsat, nec ita facile ingredi audet; ita jubetur hic sacerdos cum tintinnabulis incedere ac sonitum emittere. Et hæc quidem de tabernaculo et de sacerdote descripsimus.

Nubes autem ipsi tabernaculo interdiu imminebat, noctu vero ignis; idque in conspectu totius Israelis, quandocunque proficisci vellent, ut scriptum est. Cum porro mercatores, maxime Ismaelitæ et Madianitæ, commeatum ipsis frequenter adveherent, abunde omnia, Deo ipsis prospiciente, suppeditabantur, ut scriptum est in Deuteronomio : *Agnosce quomodo pertransieris solitudinem hanc magnam et terribilem; ecce quadraginta annis Dominus Deus tuus tecum, et nihil tibi defuit* [22]; idipsum alibi dicit : *Vestimenta tua non detrita sunt, pedes tui non obcalluerunt, ecce quadraginta annis. Et recogitabis* **205** *in corde tuo, quia sicut erudiet homo filium suum, sic Dominus Deus erudiet te* [23]; ac similiter iterum : *Deduxit vos quadraginta annis in deserto : vestimenta vestra non vetustate consumpta sunt, et calceamenta vestra non detrita sunt a pedibus vestris* [24]. Neque enim, ut quidam portentorum fabulatores, maximeque qui ex circumcisione sunt, arbitrantur, vestimenta et calceamenta eorum non detrita sunt, etiamsi Moyses ita loqui videtur; sed ait, nihil ipsis in solitudine defuisse, quia mercatores frequenter ipsis necessaria subministrabant. Alias enim dicant, quæso, qui potuissent infantes in deserto nati, paternis vestimentis et calceamentis uti, in tanto staturæ discrimine? Qui panes propositionis quotidie recentes conficere jussi fuissent nisi ipsis mercatores frumentum advexissent? Scitis eos illa de causa murmurasse ac dixisse : *Nunquid et panem potest dare, aut parare mensam populo suo* [25]? Aut unde ipsis simila, ut placentas facerent, et hyacinthinæ cæruleæque pelles ad tabernaculi tentoria, nisi a mercatoribus emissent? Quia enim ea mercatores, Dei providentia, subministrabant, et tamen illi murmurabant contra Deum et contra Moysen, etsi Ægyptiorum divitias possiderent; ideo ipsis ut ingratis et incredulis mirabilia patrabat : ac modo aquam ex petra large emittebat, modo manna de cœlo, modo coturnicem ex mari per triginta dies suppeditans; rursus eos plagis castigabat, aliquando partem castrorum igne consumens, aliquando viginti duo millia morte afficiens, mox serpentes immittens, mox Dathan, Abiron et Core cum sociis ira divinitus immissa cum tota domo ac jumentis viventes hiatu terræ devorans : docensque ne increduli neque ingrati Deo es-

φασι δι' Ἑβραϊκῶν τὸ τετράγραμμον· λοιπὸν τὰ ἄλλα δι' εὐπρέπειαν. Οἱ δὲ κώδωνες οἱ χρυσοῖ καὶ οἱ ῥοΐσκοι, ἵνα ἐκτελῶσιν ἦχον· ἐδιδάσκετο δὲ διὰ τοῦ συμβόλου, μὴ κατατολμᾷν εἰσιέναι εἰς τὰ Ἅγια, πρὶν ἐξακουστὸν ποιήσῃ τὴν φωνήν. Ὥσπερ γάρ τις παρὰ ἀνθρώποις μεγάλοις εἰσιέναι μέλλων, ἐὰν μὴ εὕρῃ τὸν μηνύοντα, ἄρχεται κρούειν, μὴ τολμῶν ὡς ἔτυχεν εἰσελθεῖν· οὕτως κἀνταῦθα προστάττεται διὰ τῶν κωδώνων βαδίζειν καὶ κτύπον ἀποτελεῖν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ἱερέως κατεγράψαμεν.

Νεφέλη δὲ ἦν ἡμέρας ἐπ' αὐτὴν, καὶ πῦρ τὴν νύκτα, ἐναντίον παντὸς Ἰσραὴλ ἐν πάσαις ταῖς ἀναζυγαῖς αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Συνεχῶς δὲ βασταγαὶ ἐμπόρων, μάλιστα Ἰσμαηλιτῶν καὶ Μαδιανιτῶν πρὸς αὐτοὺς συνερχόντων (*sic*), ὡς ἀφθόνως αὐτοῖς πάντα χορηγεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὰ κατ' αὐτοὺς προνοουμένου, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ Δευτερονομίῳ οὕτως· *Διάγνωθι πῶς διῆλθες τὴν ἔρημον τὴν μεγάλην καὶ φοβερὰν ἐκείνην· ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη Κύριος ὁ Θεός σου μετὰ σοῦ· οὐκ ἐπεδεήθης ῥήματος·* καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ ἑτέρως λέγει, *Τὰ ἱμάτιά σου οὐ κατετρίβη ἀπὸ σοῦ, οἱ πόδες οὐκ ἐτυλώθησαν, ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ γνώσῃ τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὡς εἴ τις ἄνθρωπος παιδεύσῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτω Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε·* καὶ πάλιν ὁμοίως, *Ἤγαγεν ὑμᾶς μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐκ ἐπαλαιώθη τὰ ἱμάτια ὑμῶν, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν οὐ κατετρίβη ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν.* Οὐ γὰρ ὥς τινες τερατολόγοι, μάλιστα οἱ τῆς κατατομῆς, ὑπενόησαν, μὴ παλαιωθῆναι ὅλως αὐτόχρημα τὰ ἱμάτια αὐτῶν καὶ τὰ ὑποδήματα, τὸ οὕτως εἰπεῖν τὸν Μωσέα· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς, φησὶν, ἔλειψεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῶν ἐμπόρων συνεχῶς τὰ ἐπιτήδεια προσκομιζόντων. Ἢ γὰρ ἂν κατ' αὐτοὺς τὰ γεννώμενα ἐν τῇ ἐρήμῳ παιδία πῶς ἐνῆν τοῖς πατρικοῖς ἱματίοις καὶ ὑποδήμασι χρῆσθαι, τελείων ὄντων, αὐτῶν δὲ σμικροτάτων; Πῶς δὲ καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως καθ' ἡμέραν νεαροὺς κεκελευσμένοι ποιεῖν, μὴ τῶν ἐμπόρων αὐτοῖς κομιζόντων τὸν σῖτον; Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ ἐν τούτῳ ἐγόγγυζον λέγοντες, *Μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι ἢ ἑτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ;* Ἢ πόθεν αὐτοῖς σεμίδαλις, ἵνα τὰ λάγανα ποιῶσιν, ἢ λαγχηρὰ δέρματα καὶ κυανᾶ εἰς τὰς διφθέρας τῆς σκηνῆς, εἰ μὴ ἐκ τῶν ἐμπόρων ἠγόραζον; Διὰ τοῦτο γὰρ ὅτι ἐχορήγουν οἱ ἔμποροι προνοίᾳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τοῦ Μωϋσέως, εἶχον δὲ καὶ τὸν πλοῦτον τῶν Αἰγυπτίων, ὡς ἀχαρίστοις λοιπὸν καὶ ἀπίστοις, παράδοξα ἐποίει, ποτὲ μὲν ὕδωρ ἄφθονον ἐκ πέτρας, ποτὲ δὲ μάννα ἐξ οὐρανοῦ, ποτὲ δὲ ὀρτυγομήτραν ἐκ θαλάττης ἐπὶ λ' ἡμέρας χορηγήσας, αὖθις σωφρονίζων ἐπαίδευε πληγαῖς, ποτὲ μὲν πυρὶ καταναλίσκων μέρος τῆς παρεμβολῆς, ποτὲ δὲ θανάτῳ θραύων κδ' χιλιάδας, ποτὲ δὲ δι' ὄφεων, ποτὲ δὲ καὶ τοὺς περὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν καὶ Κορὲ θεηλάτῳ ὀργῇ ἡ γῆ ζῶντας πανοικεὶ καὶ κτήνεσι κατέπιε· διδάσκων μὴ

[22] Deut. II, 7. [23] Deut. VIII, 5. [24] Deut. XXIX, 4. [25] Psal. LXXVII, 20.

Digitized by Google

ἀπιστεῖν μήτε ἀχαριστεῖν Θεῷ, ἀλλὰ σωφρόνως ζῆν. Λαβόντες δὲ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἐγγράφως, καὶ διδασκόμενοι γράμματα νεωστὶ, καὶ ὥσπερ παιδευτηρίῳ ἡσύχῳ ἐν τῇ ἐρήμῳ χρησάμενος ὁ Θεὸς, μ' ἔτη εἴασεν αὐτοὺς καταλαξεῦσαι τὰ γράμματα. Ὅθεν ἔστιν ἰδεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σιναΐου ὄρους ἐν πάσαις καταπαύσεσι, πάντας τοὺς λίθους τῶν αὐτόθι, τοὺς ἐκ τῶν ὀρέων ἀποκλωμένους, γεγραμμένους γράμμασι γλυπτοῖς Ἑβραϊκοῖς, ὡς αὐτὸς ἐγὼ πεζεύσας τοὺς τόπους μαρτυρῶ. Ἄτινα καί τινες Ἰουδαῖοι ἀναγνόντες διηγοῦντο ἡμῖν λέγοντες γεγράφθαι οὕτως, Ἄπερσις [ἄπαρσις] *τοῦδε, ἐκ φυλῆς τῆσδε, ἔτει τῷδε, μηνὶ τῷδε*, καθὰ καὶ παρ' ἡμῖν πολλάκις τινὲς ἐν ταῖς ξενίαις γράφουσιν. Αὐτοὶ δὲ καὶ ὡς νεωστὶ μαθόντες γράμματα, συνεχῶς κατεχρῶντο καὶ ἐπλήθυνον γράφοντες, ὥστε πάντας τοὺς τόπους ἐκείνους μεστοὺς εἶναι γραμμάτων Ἑβραϊκῶν γλυπτῶν, εἰς ἔτι καὶ νῦν σωζομένων διὰ τοὺς ἀπίστους, ὡς ἔγωγε οἶμαι. Ἐξὸν δὲ τῷ βουλομένῳ ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι καὶ θεάσασθαι, ἦγουν ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν περὶ τούτου, ὡς ἀληθειαν εἴπομεν. Πρώτως οὖν Ἑβραῖοι παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφισθέντες καὶ γράμματα διὰ τῶν λιθίνων πλακῶν ἐκείνων παραλαβόντες καὶ μεμαθηκότες μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, γειτνιῶσι τοῖς Φοίνιξι παραδεδώκασι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, πρώτῳ Κάδμῳ τῷ Τυρίων βασιλεῖ, ἐξ ἐκείνου παρέλαβον Ἕλληνες, λοιπὸν καθεξῆς πάντα τὰ ἔθνη.

sent, sed temperanter viverent. Cum autem scriptam a Deo legem accepissent, ibi primum litteras edidicerunt, ac solitudine ceu quieto quodam litterario ludo usus Deus, ipsos totis quadraginta annis exarandis litteris exerceri sivit. Quamobrem in deserto Sinai montis, inque omnibus Hebræorum mansionibus, videre est lapides omnes ex montibus delapsos, litteris Hebraicis inscriptos, ut ego qui istac iter habui, testificor. Quas inscriptiones Judæi quidam, qui ipsas legerant, narrabant nobis ita habere : *Profectio talis, ex tribu tali, anno tali, mense tali* ; ut plerumque multi nostro ævo in diversoriis scribere solent. Illi vero, utpote qui nuper litteras edidicissent, frequentius scribebant et litteras multiplicabant ; ita ut isthæc omnia loca litteris Hebraicis insculptis plena sunt : quæ, ut quidem æstimo, incredulorum causa hactenus servantur. Cuivis porro licet loca adire et isthæc inspicere, vel alios scisciatari, ut ediscat nos vera narrare. Cum ergo primum Hebræi a Deo per illas scripto traditas tabulas litteris instituti et eruditi fuissent per moras illas quadraginta annorum in deserto, vicinis suis Phœnicibus ipsas tradiderunt, quo tempore primum Tyriis regnabat Cadmus : ex quo Græci litteras acceperunt, quæ inde ad omnes gentes emanarunt.

Ἐστρατοπέδευον δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν τάξιν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, κυκλοῦντες τὴν σκηνὴν ἱερεῖς τε καὶ Λευῖται, καὶ πέριξ αὐτῶν αἱ ιβ' φυλαὶ, εἰς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς τρεῖς· ἐν αἷς μέση ἐτύγχανεν ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ σὺν Μωϋσῇ καὶ Ἀαρών, ἐξάρχουσα τῶν λοιπῶν, καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς. Οὕτως καταπαύοντες καὶ οὕτως ἀναίροντες, καὶ βαδίζοντες κατὰ τὴν διαγραφὴν ταύτην.

Castrametabantur autem in deserto, ordine et ritu sibi a Deo tradito : nempe sacerdotes et Levitæ in circuitu tabernaculi ; circum autem illos dodecim tribus, nimirum ad orientem tabernaculi tres, in quarum medio erat Juda tribus, cum Moyse et Aaron, utpote quæ principatum in omnes gereret ; tres item ad meridiem, tres ad occidentem, tres ad septentrionem. Eo scilicet ritu quiescebant, eo proficiscebantur et incedebant secundum præsentem delineationem.

Οὕτως οὖν στρατοπεδεύοντες καθ' ἑκάστην ἐν τῇ ἐρήμῳ, τελευτήσαντος λοιπὸν τοῦ Ἀαρὼν καὶ τοῦ Μωσέως, καὶ παραλαβόντος αὐτῶν τὴν στρατηγίαν τοῦ Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ διαβιβάσαντος αὐτοὺς τὸν Ἰορδάνην παραδόξως, κληρούχους αὐτοὺς κατέστησε τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, κατὰ τὰς θεόθεν προρρήσεις τε καὶ διατάξεις. Κατεῖχε ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ τὴν μητρόπολιν τὴν Ἱερουσαλὴμ, μέχρις οὗ ὁ προσδοκώμενος, καὶ προκηρυττόμενος διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἐξ αὐτῶν ἐλήλυθε, δι' οὗ τὴν μεγάλην καὶ αἰώνιον σωτηρίαν καὶ ἀνάκτισιν ὁ Θεὸς τῷ κόσμῳ εἰργάσατο· λέγω δὴ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, κατὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὰς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένας, καὶ τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῦ σκοπὸν, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ, ὡς ἐρωτώμενός ὑπό τινος, καὶ λέγοντος· *Τί οὖν ὁ νόμος ;* ὡσανεὶ, Τί οὖν ἐδόθη ὁ νόμος ; ταχύτατα ἀποκρίνεται καί φησι, *Τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη, ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ*

Hoc castrametandi genere in deserto quotidie usos, post Aaronis et Moysis obitum, qui populi principatum excepit, Jesus filius Nave, cum eos modo perquam mirabili trans Jordanem duxisset, hæredes ipsos terræ promissionis constituit, secundum datas divinitus prædictiones ac constitutiones. Tum tribus Juda metropolim Jerosolymam obtinuit, donec ex ea ortum duceret is qui exspectabatur ac per legem et prophetas prænuntiatus fuerat : per quem magnam æternamque salutem ac renovationem Deus mundo intulit ; de Domino Christo secundum carnem loquor, nempe secundum promissa Dei Abrahamo facta, ac secundum propositum, quod jam a principio Deus habuerat, prout etiam Apostolus in Epistola ad Galatas [26], quasi sciscitante quodam, loquitur : *Quid igitur lex ?* ac si diceret : Cur lex data fuit ? continuo respondet his verbis : *Propter transgressiones posita est donec veniret semen quod promiserat, ordinata per angelos in*

[26] Galat. III, 19.

Digitized by Google

munus *mediatoris*; ac si diceret : Ideo lex addita est, ut per illam et per sacerdotium gens illa custodiretur, quæ promissa acceperat, scilicet genus Abraham; ac ne illius commistio ulla cum alia gente fieret, ut hinc is, qui prænuntiatus fuerat, omnibus notus esset : per quem mundus renovatur, ac scopus ille pristinus œconomiaque Dei impletur. Jam olim quippe et a principio scopus et propositum Dei erat aliis etiam exsistentiam ac bonitatis suæ participationem tradere, itemque rationem, cognitionem, immortalitatem, beatitudinem, ac omnis boni, pro facultate et captu, participationem. At quandoquidem Numen solum doceri nequit, ac sola **207** per se vera cognitio est, brutorum vero proprium est, ut naturæ impetu ferantur sine ulla ratione ac vera cognitione, ac cum similiter inanimata omni prorsus motu et impetu atque cognitione careant, ceu medios quosdam rationabiles constituit clemens ille Deus, scientiæ per disciplinam et experientiam capaces probationi tradidit : et secundum pristinum illud propositum, futurum statum, id est, supremum locum, effecit.

Cum autem primo præsentem statum et vitam esse definivisset, qua ceu schola nobis consentanea uteretur, hanc vitam mortalem et mutabilem effecit, ut nos, internoscendi et ratiocinandi vi præditi, bonorum participatione frui et a malis declinare possemus. Quamobrem præsens vita jucundis et tristibus permista est, ut, quotidie in illis versantes, alia fugeremus, alia assequi niteremur. Ideo leges dantur, comminationes et supplicia, quæ appetitum nostrum a malo absterreant. Denique mors ipsa, quæ ab ejus ira profecta videtur, revera quies et hujus calamitosæ vitæ et scholæ cessatio reputanda est : qua ratione illam primo homini Deus ex providentia intulit, ut peccatum illi perosum, justitiam vero desiderabilem redderet, invitans illum, ac ejus opera universos, ad futuram nobis paratam vitam, æternumque regnum, justitiam, sanctificationem, redemptionem et beatitudinem : quod erat pristinum ab initio Dei consilium. Deus igitur sapienter, imo sapientissime peccato primi hominis, ceu ira permotus, mortem injicit, ut ipsi perosum illud redderet. Deinde ne malis obrutus homo in desperationem iret, ejus, tanquam filii pater, curam gerit, ipsique tunicas consuit : hinc Abelis sanguinem ulciscitur, Enochum transfert, ita ut mortis decretum in eum non obtineret, Noe ex mundi naufragio servat, Abrahamum eligit, ex cujus semine mundi renovationem efficit; necnon Isaacum, Jacobum, patriarchas eorumque filios, duodecimque tribus ex illis ortas : quas cum brachio excelso ab Ægyptiorum servitute redimit, in deserto mirabiliter deducit, descriptam ipsis legem tradit : ac populo in cohortes distributo Palæstinam in sortes divisam tradit possidendam. Prophetas ipsis excitavit Davidem primum regem eorum, Samuelem, Eliam tantum

A *σπέρμα ὃ ἐπήγγελται, διαταγεὶς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Διὰ τοῦτο ὁ νόμος προστέθη, ἵνα φυλαχθῇ δι' αὐτοῦ καὶ τῆς περιτειᾶς φρουρούμενον τὸ ἔθνος τὸ τὰς ἐπαγγελίας λαβὸν, τουτέστι τὸ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ μὴ μίξις τις γένηται αὐτοῦ μετὰ ἑτέρου ἔθνους· ὅπως ὁ προκηρυττόμενος ἐξ αὐτοῦ γνώριμος τοῖς πᾶσιν ὑπάρχῃ, δι' οὗ κόσμος ἀνακαινίζεται, καὶ ὁ σκοπὸς καὶ ἡ ἄνωθεν οἰκονομία τοῦ Θεοῦ πληροῦται. Σκοπὸς γὰρ ἦν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τῷ Θεῷ ἑτέροις μεταδοῦναι τοῦ εἶναι καὶ μετασχεῖν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, λόγου τε καὶ γνώσεως καὶ ἀθανασίας καὶ μακαριότητος καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ὅσον ἐνδέχεται μετασχεῖν τὸν μετέχοντα. Καὶ ἐπειδήπερ τὸ Θεῖον μόνον ἀδίδακτον, καὶ αὐτόχρημα ἀληθὴς γνῶσίς ἐστι, τῶν δὲ ἀλόγων ἴδιον φυσικαῖς ὁρμαῖς*

B *κινεῖσθαι ἄνευ λόγου καὶ ἀληθοῦς γνώσεως· ὁμοίως καὶ τῶν ἀψύχων ἀμοιρούντων τὸ παράπαν κινήσεώς τε καὶ ὁρμῆς φυσικῆς καὶ γνώσεως, μέσους τινὰς, ὡς ἐνεδέχετο, εἶναι τοὺς λογικοὺς ποιήσας ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, δεκτικοὺς ἐπιστήμης διὰ μαθήσεως καὶ πείρας, ἐδοκίμασε, καὶ ἐποίησε κατὰ τὸν ἄνωθεν αὐτοῦ σκοπὸν, τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, τουτέστι τὸν ἄνω χῶρον.*

C *Πρῶτον δὲ ὁρίσας ταύτην τὴν κατάστασιν, ἐν ᾗπερ καὶ παιδευτηρίῳ χρησίμῳ χρησάμενος πρὸς τὸ ἡμῖν συμβαλλόμενον, θνητὴν δὲ καὶ τρεπτὴν ἀπεργάσατο, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς διακριτικῇ καὶ λογικῇ ἕξει τῶν καλῶν τὴν μετουσίαν κτᾶσθαι, τῶν δὲ κακῶν ἀποστρέφεσθαι. Διὸ καὶ ἡδέα καὶ λυπηρὰ ἔχει ἡ νῦν κατάστασις· ἵνα καθ' ἑκάστην ἐν αὐτοῖς ἀναστρεφόμενοι, τὰ μὲν φεύγωμεν, τῶν δὲ ἀντεχώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ νόμοι, καὶ ἀπειλαὶ, καὶ κολαστήρια, τοῦ κακοῦ τὴν ὁρμὴν ἡμῶν ἀνακόπτοντα. Τελευταῖον δὲ καὶ ὁ δοκῶν μὲν κατ' ὀργὴν εἶναι θάνατος, κατὰ δὲ τὸ ἀληθὲς παῦλαν παρέχων τῇ μοχθηρᾷ ταύτῃ ζωῇ καὶ τῷ παιδευτηρίῳ, καθὰ καὶ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ ὁ Θεὸς κατ' οἰκονομίαν ἐπήνεγκε, μισητὴν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν ἐργαζόμενος, καὶ ποθητὴν ποιῶν τὴν δικαιοσύνην· προτρεπόμενος αὐτόν τε καὶ πάντας δι' αὐτοῦ, εἰς τὴν προητοιμασμένην ἡμῖν κατάστασιν, βασιλείαν τε αἰώνιον καὶ δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμὸν καὶ ἀπολύτρωσιν καὶ μακαριότητα, ἅπερ καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ ἐξ ἀρχῆς ἠβούλετο.*

D *Ἐπιῤῥίπτει τοίνυν ὁ Θεὸς σοφῶς, καὶ πάνυ σοφῶς, τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου τὸν θάνατον, ὡς κατ' ὀργὴν, ἵνα μισητὴν αὐτῷ ταύτην ἀπεργάζηται· εἶτα λοιπὸν πάλιν, ἵνα μὴ ἐκ κακῶν ὁ ἄνθρωπος ἀπελπιστίαν νοσήσῃ, ἐπιμελεῖται αὐτοῦ ὡς πατὴρ τέκνου, καὶ ποιεῖ αὐτῷ χιτῶνας· εἶτα ἐκδικεῖ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ, τὸν Ἐνὼχ μετατίθησιν, ὥστε καὶ τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου μὴ κρατεῖν ἐπ' αὐτοῦ· τὸν Νῶε διασώζει ἐκ τοῦ κοσμικοῦ ναυαγίου, τὸν Ἀβραὰμ ἐκλέγεται, ἀφ' οὗ καὶ διὰ τοῦ σπέρματος ἐργάζεται τὴν ἀνάκτισιν τοῦ κόσμου, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακὼβ, τοὺς πατριάρχας, καὶ τούτων τὰ τέκνα καὶ τὰς ἐκ τούτων δώδεκα φυλὰς, ἅπερ καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ λυτροῦται τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, καθοδηγήσας τὴν ἔρημον, θαυμαστῶς*

Digitized by Google

καὶ δοὺς νόμον ἐγγράφως · καὶ ταξιαρχήσας τὸ ἔθνος, κατεκληροδότησεν αὐτοῖς τὴν γῆν Παλαιστίνης · καὶ ἤγειρεν αὐτοῖς προφήτας, τὸν Δαυὶδ τὸν πρῶτον αὐτῶν βασιλέα, Σαμουὴλ, Ἠλίαν τὸν τηλικοῦτον, τὸν τούτου μαθητὴν Ἐλισσαῖον, τοὺς δώδεκα καὶ τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους προφητεύσαντας τὴν ἔλευσιν τοῦ ἐξ αὐτῶν ἐγειρομένου κατὰ σάρκα Δεσπότου Χριστοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ γίνεται καὶ πληροῦται ὁ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸς καὶ ἡ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη καὶ σωτηριώδης. Ὥσπερ γὰρ ᾠκονόμησε διὰ τῆς ἁμαρτίας τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου παρεισαγαγεῖν τὸν θάνατον, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀνάκτισιν καὶ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν πάσης τῆς κτίσεως. Ὥσπερ γάρ φησιν ὁ Παῦλος, *Δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν* εἰσήχθη ἐν τῇ γῇ. Αὕτη ἡ μεγάλη σωτηρία καὶ οἰκονομία καὶ σοφία τοῦ τὰ πάντα παραγαγόντος καὶ πάλιν ἀνακτίζοντος Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκε, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν μετὰ τὴν ἐνθένδε ζωὴν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα, καὶ ἡ ἐλπὶς τῶν Χριστιανῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ βαπτίζεσθαι, εἰ μὴ πρῶτον ὁμολογήσειέ τις τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογίαν, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν πιστεύειν, οὐ βαπτίζεται, καὶ συγκαταλέγεται μετὰ Χριστιανῶν, καὶ πιστὸς ἀναγορεύεται. Οὗτος ὁ σκοπὸς πάσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης · καὶ ὅτι κατὰ τύπον τῆς σκηνῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, δύο χώρους πεποίηκεν ὁ Θεὸς τὸν σύμπαντα κόσμον · λέγω δὴ τοῦτον τὸν κόσμον · ἐν ᾧ θνητοὺς καὶ τρεπτοὺς ὡς ἐν παιδευτηρίῳ ἐδοκίμασε πρῶτον ἡμᾶς διάγειν, καὶ πεπειρᾶσθαι λυπηρῶν τε καὶ ἡδέων · χωρὶς γὰρ παιδείας μάθησιν γενέσθαι ἀμήχανον. Πᾶσα γὰρ παιδεία, φησὶ, πρὸς τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Εἰς ὕστερον οὖν πεπειραμένοις λογικῶς ἐδοκίμασε παρασχεῖν τὰ αἰώνια αὐτοῦ ἀγαθὰ ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει, καὶ πληρῶσαι τὸν ἑαυτοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸν, οἰκονομήσας ὡς Θεὸς τὰ καθ' ἡμᾶς, ὡς αὐτῷ ἔπρεπε, καὶ ἡμῖν συνέφερε. Διαγράφομεν τοίνυν καὶ τὴν στρατοπεδαρχίαν αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ τὴν διάβασιν τὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἅμα τῷ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Μωσέως, καὶ τὴν κατάπαυσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὅπως ἐκληρονόμησαν τὴν γῆν, καὶ κατέσχον αὐτήν.

Ἐν ταύτῃ τῇ γῇ κατοικοῦσιν, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς κατὰ καιροὺς προφήτας, τὴν ἔλευσιν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα διαγορεύειν, δι' οὗ ἤμελλεν ἀναδείκνυσθαι ἡ μέλλουσα κατάστασις, ὑπομιμνήσκοντας αὐτοὺς τῶν ἐπαγγελιῶν ὧν πρὸς Ἀβραὰμ ἐποιήσατο. Διαγράφωμεν τοίνυν ἕκαστον τῶν πρεσβυτέρων καὶ προφητῶν, ὅπως ἀναχηρύττῃ ἀξιωθεὶς μὲν εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε δι' ἔργων ἐπιγράφοντες, καὶ ἀξιωθεὶς εἰπεῖν ἢ ποιῆσαι περὶ αὐτοῦ · συμβάλλεται γὰρ καὶ τοῦτο τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ, ὅπως καὶ ἐν τούτῳ δείξωμεν ἀπ' ἀρχῆς ἕως τέλους εἰς ὃν σκοπὸν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ θεία Γραφή.

[27] I Cor. xv, 21. [28] Hebr. xii, 11.

illum virum, ejus discipulum Elisæum, duodecim prophetas, quatuor item magnos illos, qui Domini Christi, ab illis secundum carnem prodituri, adventum vaticinarentur : in quo Christo, et per quem scopus ille Dei pristinus et œconomia magna et salutaris impletur. Quemadmodum **208** enim per primi hominis peccatum mortem inducere dispensavit; sic per obsequentiam Domini Christi, secundum carnem, resurrectionem, renovationem restaurationemque totius rerum naturæ fieri providit. Nam quemadmodum ait Paulus : *Per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum* [27] in terram inducta est. Hæc est magna salus, œconomia et sapientia Dei, qui omnia produxit, et omnia iterum restauravit. Quapropter duos illos status ab initio disposuit, totusque divinæ Scripturæ scopus ad futuram vitam post præsentem respicit, necnon Christiana prædicatio et spes Christianorum. Quocirca nemo baptizatur, quin prius sanctam Trinitatem et nostræ carnis resurrectionem se credere confiteatur : alias nec cum Christianis annumeratur, nec fidelis esse prædicatur. Hic totius divinæ Scripturæ scopus tam Veteris quam Novi Testamenti : qui eo spectat etiam, quod, ad exemplum tabernaculi in deserto a Moyse constructi, in duo loca totum mundum Deus distribuerit, hunc scilicet mundum, in quo nos mortales et mutabiles ceu in schola primum degere decrevit, ut tristia simul et jucunda experiamur : nam sine institutione doctrina accedere nunquam potest. Omnis quippe disciplina, inquit, in præsenti non videtur gaudio esse, sed dolori [28] : demum rationabili modo exercitatis, sempiterna bona in futura vita conferre decrevit, et sic suum a principio scopum perficere; cum utpote Deus, nostra uti se decebat, nobisque consentaneum erat, providerit. Castra itaque Israelitarum in deserto delineamus, necnon transitum Jordanis, qui sub Jesu filio Nave post Moysis obitum contigit, itemque ipsorum in terra promissionis partam requiem, Hierosolymam quoque, et quomodo terram sorte acceperint et obtinuerint.

Dum in ista terra habitarent, Deus illis prophetas variis temporibus excitavit, qui Domini Christi secundum carnem adventum prænuntiarent, a quo futura illa vita commonstranda erat; qui prophetæ in memoriam ipsis revocarent promissiones, quas ad Abrahamum dederat. Singulos itaque seniores et prophetas delineemus, declaremusque quo pacto digni habiti fuerint, qui Domini Christi adventum prædicerent, ac seu verbis seu operibus prænuntiarent ac scriberent : nam id ad hunc librum nostrum respicit, ut ab initio ad calcem usque demonstremus, ad quem scopum et finem tota divina Scriptura collimet.

Digitized by Google

209 ADAM.

Hic est protoplastus Adam, dignus habitus qui vaticinium ederet de se deque uxore sua, qui ex Dei benedictione per copulam, in carnem unam ambo conjunguntur : quod ipsum Dominus in Evangeliis testificatur, affirmans hæc Deum per os Adami dixisse, cui etiam nuptiarum conciliator fuit[28]. Apostolus vero Paulus hoc usus exemplo est, id mystico more et de Ecclesia explicans his verbis : *Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia*[29]. At enim quemadmodum Adam est caput omnium in hoc mundo, utpote eorum causa atque pater ; sic et Dominus Christus secundum carnem caput est Ecclesiæ et Pater futuri sæculi. Adam item Dei imago esse et vocari primus dignatus est, at in Domino Christo id magis proprie contigit, quemadmodum Apostolus dicit : *Qui est imago Dei invisibilis*[30]. Adam solus et primus hominum ex latere, Dei opera mulierem protulit sine semine, Dominus vero Christus secundum carnem sine semine quasi masculus ex femina prodiit, æqualitatem ac debitum naturæ implens. Ille primus hominum a diabolo deceptus peccavit, Dominus autem Christus pro illo debitum solvit, opportune discisso chirographo, et adversario conculcato.

Paragrapha.

In Epistola ad Romanos Apostolus Adamum Christi typum esse dixit his verbis : *Qui est typus futuri*[31] ; similiter illum primum vocavit ; Christum vero, secundum. Cum Deus primo homini mortem ipsa die obeundam comminatus esset, si præceptum transgrederetur, nec tamen transgresso statim eam intulisset secundum comminationem, sed patienter tulisset ; lege ipsum erudiisset et ejecisset ex paradiso, ac concessisset illi ut longævus decederet ; magnam erga homines Deus commiserationem exhibuit, cum maxime ipsi tunicas procuraverit, neque ira permotus mortem naturæ hominum intulerit : sed prospiciendi vi et sapientia hominem erudiens ipsi peccatum perosum, contra vero justitiam optabilem reddiderit. Per custodiam autem ligni vitæ, hominem instituit ad amorem et spem immortalitatis. Gloria illi qui ab initio ad finem usque quæ hominem spectabant providit.

210 *Paragrapha alia.*

Cuivis ediscere licet Deum non ex ira, sed potius ex humanitate et sapientia res hominum curasse : quia etiam post transgressionem non modo ipsi veniam et providentiam suam contulit, sed etiam eum prophetica prædicendi vi exornavit. Nam de uxore ejus hæc feruntur : *Et vocavit nomen ejus, Vita, quia ipsa est mater omnium viventium*[32]. Ne-

ΑΔΑΜ.

Οὗτος ὁ πρωτόπλαστος Ἀδάμ, ὃς ἠξιώθη προειπεῖν περί τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἰδίας γυναικός, οἱ ἐκ τῆς εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῆς συναφείας εἰς σάρκα μίαν ἀμφότεροι συνάπτονται· ὅπερ ὁ Κύριος μαρτυρεῖ ἐν Εὐαγγελίοις λέγων, τὸν Θεὸν ταῦτα εἰρηκέναι διὰ στόματος τοῦ Ἀδάμ, ὃς καὶ νυμφαγωγὸς αὐτοῦ ἐγένετο. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος κατεχρήσατο τούτῳ τῷ παραδείγματι, μυστικώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαβών καὶ τῆς Ἐκκλησίας λέγων· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Καὶ γὰρ ὥσπερ κεφαλή ἐστιν ὁ Ἀδὰμ πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς αἴτιος αὐτῶν ὢν καὶ πατήρ· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, κατὰ σάρκα, τῆς Ἐκκλησίας κεφαλή ἐστι καὶ Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Οὗτος πάλιν πρῶτος ἠξιώθη εἰκὼν Θεοῦ γενέσθαι καὶ κληθῆναι· ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κυριώτερον ἐκβέβηκε, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου.* Οὗτος μόνος καὶ πρῶτος ἀνθρώπων ἐκ πλευρᾶς διὰ τοῦ Θεοῦ προήνεγκε τὸ θῆλυ ἀσπόρως, καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀσπόρως ὡς ἄρρεν ἐκ τοῦ θήλεως παρήχθη, τὴν ἰσοτιμίαν καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀναπληρώσας. Οὗτος πρῶτος ἀνθρώπων ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἥμαρτεν· ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὑπὲρ τούτου τὸ χρέος ἀπέτισε, σχίσας εὐλόγως τὸ χειρόγραφον, καὶ καταπατήσας τὸν ἐχθρόν.

Παραγραφή.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ Ἀπόστολος τύπον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἔφησεν εἶναι τὸν Ἀδὰμ λέγων· *Ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος·* καὶ ὁμοίως τοῦτον πρῶτον εἶπε, καὶ τὸν Χριστὸν δεύτερον. Ἀπειλήσαντος τοῦ Θεοῦ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ αὐθημερὸν θάνατον, εἰ παραβάσῃ τὴν ἐντολήν, ᾧ καὶ παραβάντι μὴ ἐπενέγκαντος αὐτῷ κατὰ τὴν ἀπειλὴν εὐθέως θάνατον, ἀλλὰ μακροθυμήσαντος, καὶ νόμῳ παιδεύσαντος καὶ τοῦ παραδείσου ἐκβαλόντος, καὶ μακρῷ γήρει ὕστερον συγχωρήσαντος τελευτᾶν· ἔδειξε πολλὴν φειδὼ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ποιούμενος ὁ Θεὸς, μάλιστα καὶ χιτῶνας αὐτῷ προνοούμενος, καὶ ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν τὸν θάνατον ἐπήνεγκε τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ προγνώσει καὶ σοφίᾳ διδάσκων τὸν ἄνθρωπον καὶ μισητὴν αὐτῷ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποθητὴν τὴν δικαιοσύνην. Διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐδίδασκεν ἐρᾶν τὸν ἄνθρωπον καὶ ἐλπίζειν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους οἰκονομήσαντι τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον.

Παραγραφή.

Ἔνεστι τῷ βουλομένῳ μαθεῖν ὡς οὐκ ὀργῇ, ἀλλὰ μᾶλλον φιλανθρωπίᾳ καὶ σοφίᾳ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον ᾠκονόμησεν, καὶ ὅτι μετὰ τὴν παράβασιν, οὐ μόνον φείδεται καὶ προνοεῖται αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ προφητικοῦ κηρύγματος ἠξίωσε. Φησὶ γὰρ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῆς Ζωή, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώντων. Οὐκ ἦν γὰρ τῆς

[28] Matth. xix, 4 seqq. [29] Ephes. v, 32. [30] Coloss. i, 15. [31] Rom. v, 14. [32] Gen. iii, 20

Digitized by Google

αὐτοῦ δυνάμεως προιδεῖν, ὅτι ποιήσει κόσμον ἀνθρώπων ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, εἰ μὴ θεία δύναμις καὶ χάρις αὐτῷ ἐνεπνεύσθη. Πάλιν φονεύσαντος τοῦ Κάϊν τὸν Ἄβελ, μήπω ποιήσαντα τέκνα, ἀλλὰ νέον καὶ ἄωρον· περιόντος δὲ τοῦ Κάϊν, προβλέπων πάλιν ὡς καὶ Κάϊν, καὶ τὸ τούτου σπέρμα, ἀπολέσθαι ἔχει ἐν κατακλυσμῷ, ὃν ἐγέννησε τρίτον, Σὴθ προστηγόρευσεν, ὡσανεὶ θεμέλιος τῶν ἀνθρώπων· οὕτως γὰρ ἑρμηνεύεται ὁ *Σὴθ*· ἐν ταυτῷ δύο προφητείας εἰπών, ὅτι καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Κάϊν ἀπολέσθαι ἔχει, καὶ οὗτος ὁ γεννηθεὶς, ὥσπερ τις ἀρχὴ καὶ θεμέλιος καινὸς τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, τούτοις καὶ αὐτὴ λέγουσα προσηγόρευσεν αὐτόν· φησὶ γὰρ περὶ αὐτῆς, *Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ, λέγουσα· Ἐξανέστησε γάρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάϊν.* Τοῦτο καὶ αὐτὴ λέγουσα, ὅτι Ἄβελ ἄπαις τελευτᾷ, τὸ δὲ τοῦ Κάϊν σπέρμα ἀπολεῖται· τοῦτόν μοι δέδωκεν ὁ Θεὸς καινὸν θεμέλιον πάντων ἀνθρώπων. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ Εὔα.

Ὁ δὲ Ἀδὰμ, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν συγγραφέα τὴν γέννησιν τοῦ Σὴθ, καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ Ἐνὼς, ἀναλαμβάνων πάλιν τὰ κατὰ τὸν Ἀδὰμ, φησὶν οὕτως· *Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων· Ἡ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀδὰμ, ᾗ ἡμέρᾳ ἐποίησεν αὐτούς. Ἔζησε δὲ Ἀδὰμ τριάκοντα καὶ διακόσια ἔτη, καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ.* Ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ, ὡς θεμέλιον ὄντα πάντων ἀνθρώπων, καὶ φέροντα τοὺς ἰδίους χαρακτῆρας καὶ τὰ ἴδια ἀξιώματα. Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὸν Θεὸν λέγει τεθεικέναι ὄνομα τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ τὸν ἄνθρωπον τῇ γυναικὶ, καὶ ἀμφοτέρους τῷ τέκνῳ. Ἐκ τῶν δὲ κατὰ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομουμένων, καὶ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις λογικαὶ τυγχάνουσαι διδάσκονται τὰ περὶ Θεοῦ. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συνδέσμου ὄντος πάσης κτίσεως, καὶ εἰκόνος δὲ Θεοῦ, παιδευτήριον τυγχάνει τὰ περὶ αὐτὸν οἰκονομούμενα καὶ αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν λογικῶν. Ἁμαρτήσαντος γὰρ αὐτοῦ καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, οὗτοι ἐθρήνουν, καὶ ἑαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς ἀπελπιστίαν λογιζόμενοι· ὁρῶντες δὲ πάλιν τὸν Θεὸν αὐτοῦ ἐπιμελούμενον, εὐελπιστίαν τινὰ προσελάμβανον περὶ αὐτοῦ καὶ περὶ αὐτῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος δηλοῖ λέγων, ὅτι *Χαρὰ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ὡς ὅλον καὶ λύπη, ὅταν τις τὸ ἐναντίον αὐτοῦ ἁμάρτῃ.* Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι καὶ οἱ ἄγγελοι ὑπετάγησαν μὲν δουλεύειν τῇ ματαιότητι διὰ τὸν ἄνθρωπον, ἐλπίδι τινὶ ᾗ δέδωκεν ὁ Θεὸς, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἐλευθεροῦνται, ὅταν οἱ ἄνθρωποι τὴν ἐλπίδα τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένην ἀπολαμβάνωσιν, υἱοὶ Θεοῦ ἐν δόξῃ καθιστάμενοι.

A que enim ex natura et vi propria prævidere poterat, se ex uxore universos mundi homines producturum esse, nisi divina virtus et gratia ipsum afflasset. Rursum ubi Cain occidisset Abelem, prolem nondum habentem, juvenem et immaturum; cum prævideret Adam Cainum superstitem, sive semen ejus, diluvio periturum, quem tertium genuit, Seth nuncupavit, ac si dicas, fundamentum generis humani: nam *Seth* id significat. Uno autem dicto prophetias duas complexus est, nempe semen Cain periturum esse; et hunc, nuper editum, quasi principium et fundamentum novum hominum fore. Nec modo ipse, sed etiam uxor ejus, de filio suo loquens, illi nomen imposuit: de illa enim hæc narrantur: *Et cum concepisset, peperit filium,* B *et vocavit nomen ejus Seth, dicens: Excitavit enim mihi Deus aliud semen pro Abel, quem occidit Cain* [28]. Hæc et ipsa significans: Quoniam Abel sine liberis mortuus, semen autem Cain periturum est, hunc dedit mihi Deus in novum omnium hominum fundamentum. Et hæc quidem Eva.

De Adam vero, postquam sacer scriptor ortum Sethi et Enos filii ejus narraverat, resumpto sermone sic habet: *Hic est liber generationis hominum: Qua die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit illum: masculum et feminam fecit eos. Et benedixit eis, et vocavit nomen ejus Adam, qua die fecit eos. Vixit autem Adam ducentos triginta annos, et genuit ad ideam et imaginem suam, et vocavit nomen ejus* C *Seth* [29]. Hoc autem loco ipse quoque Adam vocavit nomen ejus Seth, utpote qui fundamentum hominum esset, ac proprios ferret characteres et dignitates. Notandum hoc loco in Scriptura dici, Deum primo homini nomen indidisse, virum uxori, ambos filio. Ex iis vero quæ circa hominem dispensata et provisa fuerunt, invisibiles virtutes, utpote ratione præditæ, quæ ad Deum spectant ediscunt. Nam cum homo sit vinculum totius rerum naturæ, et imago Dei, quæ circa illum dispensantur, et ipsi, et omnibus ratione præditis disciplina et schola sunt. Etenim cum ille peccasset, ac sententiam mortis accepisset, lugebant illi, et 211 sui et universi spem sublatam suspicantes: cum autem rursus viderent Deum ipsius curam gerere, in spem D bonam pro illo et pro seipsis reducti sunt. Id porro ipse Dominus in Evangeliis declarat his verbis: *Gaudium est in cœlis super uno peccatore pœnitentiam agente* [30], ut e converso dolor, cum quispiam peccaverit. Imo et Apostolus ait, angelos subactos fuisse ut servirent vanitati propter hominem, ex spe quadam, quam Deus dederat, ipsos quoque liberandos esse, quando homines repositam ibi spem acciperent, filii Dei in gloria constituti [31]. Testificatur item Apostolus, angelos ex œconomia et providentia Dei erga homines, edoceri ea quæ ad Deum pertinent; ait enim: *Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus cœlestibus per Eccle-*

[28] Gen. IV, 25. [29] Gen. V, 1-3. [30] Luc. XV, 7. [31] Rom. VIII, 20, 21.

Digitized by Google

sium multiformis sapientia Dei [36], clare significans ipsum Ecclesiam sapientiam Dei edoceri.

Μαρτυρεῖ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ὡς οἱ ἄγγελοι ἐκ τῶν περὶ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομουμένων διδάσκονται τὰ περὶ Θεοῦ καὶ φησιν· *Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία*· σαφῶς διὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰπὼν αὐτοὺς διδάσκεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν.

ABEL.

Hic Abel justus, utpote qui injuste mortem obierit, primus omnium hominum infirma esse mortis fundamenta commonstravit. Quamobrem vel mortuus adhuc loquitur, resurrectionem mortuorum prædicens, quam Dominus Christus primus omnium in seipso exhibens, mortis illud in opinione positum imperium evertit. Hic est Abel ille, qui quasi in ænigmate, passionis Christi imitator exsistit, qui ob bonis operibus excitatam invidiam a fratre injuste peremptus est. De quo Abele Apostolus in Epistola ad Hebræos ita loquitur : *Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinem aspersionis melius loquentem quam Abel* [36].

Paragraphe.

Hic apertius demonstratur, mortuo scilicet justo Abele, mortem non ex ira homini illatam esse, quando is qui non peccaverat, ante peccatorem obiit. Quamobrem et vitæ Abelis a Deo perquisitio habetur, et mortis ultio infertur. Quod vero post mortem clamet, hinc manifeste consequitur, ipsum in vitam revocandum esse, iterum cum morti concessum non fuerit ut peccatorem primum invaderet, sed peccati expertem, hinc comprobatur illam destruendam esse : quia primam irruptionem non **212** juste, sed inique fecerit : in justum quippe, non in peccatorem fundamenta jecit; unde ediscas licet mortem infirma fundamenta posuisse. Ideo celerrime destruenda erat, quod in Christo Domino accidit, a quo solutum est ejus, quod apparebat, imperium. Gloria ei, qui ab initio ad finem hominum res curavit. Inde etiam ostenditur non ex ira immitti mortem : quod ii qui justi esse declarantur immatura morte et vi illata intereant; contra qui peccatores fuisse narrantur, decursa ætate, in senectute longa mortui sint. Nam statutum a Deo hominibus est, ut semel moriantur, quemadmodum ait Apostolus [37], de re ut solet accidere loquens : neque enim omnes omnino moriuntur, neque Lazarus et alii, quos suscitavit Dominus, semel tantum mortui sunt; sed indicat omnes, qui in hoc statu et conditione rerum versantur homines, et mortales a Deo creati sunt. Post' hæc vero alius longe præstantior status inducitur, qui justos ab injustis, pios ab impiis discernit, in quo mors non ultra dominabitur. Quidam item dixere, quod cum primus homo peccasset, et sententiam mortis accepisset,

ΑΒΕΛ.

Οὗτος ὁ Ἄβελ ὁ δίκαιος ὡς ἀδίκως ἀποθανών, πρῶτος πάντων ἀνθρώπων ἔδειξε σαθρὰ εἶναι τοῦ θανάτου τὰ θεμέλια. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ προμηνύων τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἣν ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρῶτος πάντων ἐν ἑαυτῷ δείξας, κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ δοκοῦν κράτος. Οὗτός ἐστιν ὁ Ἄβελ ὃς ὡς ἐν αἰνίγματι μιμητὴς τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ ὑπάρχει, ὃς διὰ φθόνον ἀγαθῶν ἔργων ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἀδίκως ἀπεκτάνθη, περὶ οὗ καὶ ὁ Ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ φησιν· *Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.*

Παραγραφή.

Ἐνταῦθα δείκνυται σαφέστερον τοῦ δικαίου Ἄβελ τελευτήσαντος, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ὁ θάνατος τῷ ἀνθρώπῳ ἐπενήνεκται, ὅτι ὁ μὴ ἁμαρτήσας πρὸ τοῦ ἁμαρτήσαντος ἔθανε. Διὰ τοῦτο καὶ ζήτησις παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεται τῆς ζωῆς τοῦ Ἄβελ, καὶ ἐκδίκησις τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Καὶ ὅτι μετὰ θάνατον βοᾷ, δῆλον διὰ τοῦτο, ὡς παλινδρομήσει εἰς ζωήν. Καὶ πάλιν ὁ θάνατος μὴ συγχωρηθεὶς ἐπὶ τὸν ἁμαρτήσαντα πρῶτον ἐπελθεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν μὴ ἁμαρτήσαντα, δείκνυται καταλυόμενος, ὡς τὴν πρώτην ἔφοδον ἀδίκως ἐπελθών, καὶ οὐ δικαίως· ἐπὶ δίκαιον γὰρ τέθεικε θεμέλια, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἁμαρτωλόν· ὅθεν ἔνεστι μαθεῖν, ὅτι σαθρὰ θεμέλια τέθεικεν ὁ θάνατος. Διὰ τοῦτο τάχιστα καταλυθήσεται, ὃ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καταλυθὲν αὐτοῦ τὸ δοκοῦν κράτος. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους οἰκονομήσαντι τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον. Ἐκ τούτου δείκνυται πάλιν, μὴ κατ' ὀργὴν εἶναι τὸν θάνατον· ὅτι καὶ οἱ μαρτυρούμενοι δίκαιοι εἶναι ἄωροι καὶ τελευτῶσιν· οἱ δὲ μαρτυρούμενοι ἁμαρτωλοὶ, πληρώσαντες τὰς ἡμέρας ἑαυτῶν, ἐν μακρῷ γήρει ἐτελεύτησαν. Ἅπαξ γὰρ ἀπόκειται παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀποθανεῖν, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐκ τοῦ πλείονος αὐτῶν προειπών· οὔτε γὰρ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὔτε Λάζαρος καὶ οἱ ἄλλοι ἅπαξ μόνον ἀπέθανον· ἵνα εἴπῃ ὅτι πάντες ἐν τῇ καταστάσει ταύτῃ ὄντες οἱ ἄνθρωποι καὶ θνητοὶ ὑπάρχοντες, οὕτω κτισθέντες ὑπὸ Θεοῦ. Μετὰ τοῦτο ἑτέρα τις κατάστασις ἐπεισάγεται κρείττων, διακρίνουσα δικαίους καὶ ἀδίκους, εὐσεβεῖς καὶ ἀσεβεῖς· ἐν ᾗ θάνατος οὐκέτι κρατεῖ. Ἔτι τινὲς ἔφησαν, ὅτι ἁμαρτήσαντος τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου,

[36] Ephes. III, 10. [36] Hebr. XII, 22-24. [37] Hebr. IX, 27.

Digitized by Google

ἐκτὸς προσούσης αὐτῷ ἀθανασίας, εἰς θνητότητα μετεβλήθη· καὶ ὅθεν ἑρμηνεύοντες λέγουσιν, ὅτι Τὸ εἰπεῖν τὸν Θεὸν, Ἢ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανῇ, θνητὸν αὐτὸν γενέσθαι ἔφησεν· ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν μὴ εὐθέως κατὰ τὴν ἀπειλὴν ἀποθανόντα, ὡς δῆλον ὅτι τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι Ἀθάνατος ὢν γενήσῃ θνητὸς, ἵνα ἀληθεύσῃ, φησὶν, ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενοι, τῇ πατρικῇ ἀποφάσει ὑποπίπτοντες, θνητοὶ γεννῶνται. Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθὲς, πῶς ὑποπεσὼν κατ' αὐτοὺς ὁ Ἄβελ τῇ ἀποφάσει, καὶ θνητὸς γεννηθεὶς, δίκαιος δὲ ἀναφανεὶς καὶ παρθένος, οὐκ ἀρκετὴ ἐγένετο ἡ ἀπόφασις ἐπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἑτέρᾳ πάλιν τιμωρίᾳ ὑποπέπτωκε, λέγω δὴ τῇ ἀωρίᾳ; Πόθεν αὐτῷ τοῦτο προσετέθη, δικαίου ὄντος καὶ παρθένου, ἄλλως τε δὲ καὶ τῆς, ὡς λέγεται, πατρικῆς ἀποφάσεως ἤδη ἐντὸς γεγονὼς, τουτέστι θνητοῦ· δυναμένων καὶ θνητῶν δικαίων διατηρεῖσθαι, μὴ θανεῖν· ὥσπερ ὁρῶμεν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνὼχ ὑποπεσόντος μὲν καὶ αὐτοῦ τῇ πατρικῇ ἀποφάσει, ὡς φατε, καὶ γυναῖκα ἐσχηκότος καὶ τέκνα, πεῖραν δὲ θανάτου μὴ εἰληφότος, τοῦ δὲ Ἄβελ μήτε γυναῖκα μήτε τέκνα ἐσχηκότος; Πῶς καὶ τοῦ Κάϊν αἰτησαμένου θάνατον διὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν, ὁ Θεὸς οὐ δίδωσιν· ἀλλὰ μᾶλλον βαρυτέρᾳ τιμωρίᾳ παραδίδωσι, τὸ στένειν καὶ τρέμειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀπαλλαγὴν τούτου τοῦ κακοῦ τὸν θάνατον εἶναι λέγει; Φησὶν οὖν, *Πᾶς ὁ ἀποκτείνας ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύει*· ἵνα εἴπῃ, Πολλὰς τιμωρίας ἀφαιρεῖται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ παραλύει αὐτοῦ τὴν κόλασιν πᾶς ὁ ἀποκτείνων αὐτόν. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου ἰδεῖν, ὡς τοῦ δικαίου, καὶ παρθένου συγχωρηθέντος ἀποκτανθῆναι, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ὁ θάνατος τῷ ἀνθρώπῳ ἐπενήνεκται, καθὰ οἱ τερατολόγοι ἀποφαίνονται, ἀλλὰ μᾶλλον φιλανθρωπίᾳ καὶ σοφίᾳ τῇ παρὰ τοῦ οἰκτίρμονος Θεοῦ, πρὸς παιδείαν ἡμετέραν, καθὰ καὶ πρώην εἰρήκαμεν. Ἔτι πῶς δὲ κατ' αὐτοὺς τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἁμαρτήσαντος ἐπὶ βρώσεως ἑνὸς φυτοῦ, καὶ αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἐφεξῆς θνητότητι κατεδίκασε, τὸν δὲ πρῶτον φονέα στένειν καὶ τρέμειν καταδικάσας, οὐ πάντας τοὺς ἐφεξῆς φονέας τῇ αὐτῇ τιμωρίᾳ κατεδικάζει, ἀλλ' ἑτέρᾳ, ᾗ καὶ ὁ πρῶτός ποτε παρεκάλει καταδικασθῆναι, καὶ παρακαλῶν οὐκ ἔτυχεν;

A nondum nactus immortalitatem, in mortalitatem translatus est. Quod sane ita explicant illi: Cum dicit Deus: *In quacunque die comederis de ligno, morte morieris* [39], mortalem ipsum factum esse declarat; nam videmus eum non statim post comminationem obisse, quo palam fit hoc subindicari: Immortalis cum sis, mortalis evades; idque, ait, ut Dei sententia vera deprehendatur. Quare qui ex Adamo gignuntur, in paternam damnationem incidentes, mortales nascuntur. Quod si verum sit, cur, cum Abel secundum ipsos in hanc damnationem incideret, et mortalis natus, justus declaratus sit et virgo, non illa sola damnatione plexus est, sed aliam pœnam subiit, immaturam nempe mortem? Quare illi, licet justo et virgini, hoc superadditum fuit, B cum maxime, ut dictum est, etsi in paterna damnatione comprehenderetur ac mortalis esset, mortales justi possent morte immunes esse, ut videmus in Enoch, qui ilidem in patris damnationem lapsus, etiam uxores liberosque habens, mortem tamen expertus non est, cum contra Abel nec uxorem duxerit, nec filios susceperit? Quare Caino, ex fratricidii horrore mortem effugitanti, id non concessit Deus; imo graviori illum supplicio tradit, ut scilicet lugeret et tremeret super terram: cujus tanti mali effugium mortem esse diceba? Ideo ait: *Quisquis occiderit Cain septem ultiones solvit* [40], ac si diceret, Multa supplicia ab eo aufert, ac ejus supplicium solvit quisquis occiderit eum. **213** Hinc itaque vi- C dere est, quod scilicet justus et virgo, Deo permittente, necatus sit, non ex ira mortem homini illatam fuisse, ut illi portentorum fabulatores decernunt; sed potius ex clementia et sapientia miseratoris Dei, ad disciplinam nostram, ut superius diximus. Ad hæc, cum, secundum illos, primum hominem, in comestione fructus unius ligni peccantem, cum posteris suis morti damnaverit, cur cum primum homicidam ad luctum et tremorem damnasset, non omnes homicidas ad par supplicium damnavit, sed ad aliud, quod cum primus ille inferri sibi rogasset, id non impetravit?

ΕΝΩΧ.

Οὗτός ἐστιν Ἐνὼχ πρὸς ὃν οὔτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου ἐκράτησε· μετετέθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καθὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκεῖ, ὅπως καὶ διὰ τούτου προμηνυθῇ ἡμῖν ὡς οὐ κρατήσει ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ὁ θάνατος, ἀλλὰ λύσιν δέξεται τὰ κατ' αὐτὸν, ὥσπερ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καταλυθέντος αὐτοῦ τοῦ κράτους. Οὗτός ἐστιν Ἐνὼχ ὁ μετατεθεὶς εἰς ζωὴν, εἰς δεῖγμα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, τῆς δυναμένης διατηρῆσαι τοὺς θνητοὺς μὴ θανεῖν, ἀλλὰ ζῶντας τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένειν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἅμα τῷ Ἠλίᾳ ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἀντικαθιστάμενος τῷ Ἀντιχρίστῳ, καὶ ἐλέγχων τὴν πλάνην

ENOCH.

D Hic est Enoch, in quem mortis damnatio non obtinuit: nam a Deo translatus est, ut non videret mortem, prout in divina Scriptura fertur, ut hinc declaretur, mortem non imperium in homines obtenturam esse, sed vim ejus solvendam fore, quemadmodum accidit in Domino Christo, qui imperium ejus evertit. Hic est Enoch, qui translatus est ad vitam, in argumentum divinæ virtutis, ad posteras generationes pervasurum: quod scilicet possit illa mortales a morte eripere, atque viventes ad meliorem statum transferre. Hic est qui cum Elia in novissimis diebus, Antichristo esse opponet, ac secundum ecclesiasticam tradi-

[39] Gen. II, 17. [40] Gen. IV, 15.

Digitized by Google

tionem errorem ejus coarguet. Hic est qui per idem viam mortis effugit.

Paragrapha.

In hoc item clarius demonstratur, non ex ira homini mortem ac decretum mortis illatum a Deo esse; sed ut, quemadmodum diximus, peccatum ipsi perosum et justitiam amabilem redderet. Quare in illum nec damnatio, nec mors, vim obtinuit aut obtinebit. *Fide* namque *Enoch translatus est*, ait Apostolus, *ut non videret mortem* [40], clare commonstrans ipsum non videre mortem, sed vivum mutationem in melius subire, perinde atque eos omnes qui vivi residui erunt in adventu Domini: quibus ob celeritatem resurrectionis et futuræ vitæ advenientis, moriendi spatium non erit. Hic item dicant portentorum fabulatores, qui ex ira Dei, non vero ex ejus providentia et sapientia, immissam nobis mortem esse dicunt, cur, cum ex paterna damnatione omnes homines semel mori debeant, hic in hujusmodi pœnam non deciderit.

214 Est autem arca longitudine trecentorum cubitorum, latitudo autem ejus, ut dictum est, inferne quidem cubitorum quinquaginta, superne vero cubiti unius: nam in summa repetens ait: *Facies illam, et in cubitum perficies* [41]. Altitudo autem ejus, cubitorum quinquaginta: illos quinquaginta cubitos in tria tabulata divisit, quorum singula altitudine decem cubitorum erant. Nam, *duplicem*, inquit, *et triplicem contignationem facies* [42]; ac si diceret: Duas contabulationes intus facito, ac pro tertia tectum superius, ita ut tabulata tria sint. Atque in inferiore quidem tabulato, feras et venenata reptilia posuit, utpote quæ latibula semper et foveas sub terra frequentent; quadrupedes vero et in montibus subsultantia animalia, in secundo tabulato collocavit, utpote quæ supra terram et in montibus versentur; volatilia et hominem, in tertio tabulato constituit: quia illa aeria sunt, hic cœlestis futurus est. Hic ille est Noe, perfectus et justus in generatione sua, qui involuntariam ebrietatem passus, mysteria quædam in illa contemplatus est. Ait enim Scriptura: *Evigilavit Noe a vino, et cognovit omnia quæ fecerat filius suus junior* [43]. Et postquam hæc præmiserat, quasi maledictionem proferens, futura prænuntiat, aliisque filiis quasi benedictionem impertiens, ventura prædicit et ait: *Benedictus Dominus Deus Sem;* ac rursum: *Dilatet Deus Japhet, et habitet in domibus Sem* [44]. Nam quodammodo neque primo maledixit, neque his benedixit, sed prædictionem mysteriorum per Dominum Christum perficiendorum, enuntiavit. Neque enim filii Chanaan fratribus suis unquam servierunt, imo potius hi subjecti ipsis fuerunt in Ægypto. Sed neque Gabaonitæ, ut quidam existimarunt, servierunt ipsis,

A αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ διὰ πίστεως ἐκφυγὼν τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου.

Παραγραφή.

Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δείκνυται, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήνεκται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, οὔτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἵνα, καθὰ εἰρήκαμεν, μισητὴν αὐτῷ ποιήσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποθεινὴν τὴν δικαιοσύνην. Ὅθεν ἐπὶ τούτου οὔτε ἡ ἀπόφασις, οὔτε αὐτὸς ὁ θάνατος ἐκράτησεν οὔτε κρατήσει. Πίστει γὰρ ὁ Ἐνὼχ μετετέθη, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον· σαφῶς δηλώσας ὅτι οὐχ ὁρᾷ θάνατον, ἀλλὰ ζῶν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένει, κατὰ πάντων τῶν περιλειπομένων ζώντων ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ μὴ φθανόντων ἐκ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ζωῆς τῆς γινομένης, ἀποθανεῖν. Ἔτι εἰπάτωσαν ἡμῖν οἱ τερατολόγοι, οἱ κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον προσγενέσθαι ἡμῖν λέγοντες, καὶ οὐ κατ' οἰκονομίαν καὶ σοφίαν, πῶς χρεωστούντων πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῆς πατρικῆς ἀποφάσεως ἅπαξ ἀποθανεῖν, οὗτος τῷ ἐπιτιμίῳ τούτῳ οὐχ ὑποπίπτει; *Hic textus deficit.*

Ἔστι δὲ πηχῶν τ', τὸ δὲ πλάτος, ὡς εἴρηται, ἔστι μὲν κάτωθεν πηχῶν ν', ἄνωθεν δὲ πήχεως μιᾶς· ἐπισυνάγων γὰρ, φησὶ, *Ποιήσεις αὐτὴν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις.* Τὸ δὲ ὕψος πηχῶν ν'· διεῖλεν οὖν εἰς τρεῖς σηκοὺς τοὺς ν' πήχεις, ἀπὸ πηχῶν ι', τὸ ὕψος ἑκάστου σηκοῦ· *Διώροφα γὰρ καὶ τριώροφα ποιήσεις αὐτήν·* ὡσανεὶ, Δύο μὲν στέγας τάξον ἔσωθεν, καὶ τρίτην τὴν ἄνω στέγην, ἵνα γένωνται σηκοὶ τρεῖς. Καὶ εἰς μὲν τὸν κατώτερον σηκὸν τὰ θηρία καὶ τὰ ἰοβόλα ἑρπετὰ ἔταξεν εἶναι, ὡς ἐμφωλεύοντα διαπαντὸς ὑπὸ τὴν γῆν· τὰ δὲ τετράποδα καὶ τὰ ἐξαλλόμενα ἐπὶ τὰ ὄρη, εἰς τὸν δεύτερον σηκὸν ἔταξεν εἶναι· ὡς ἐπάνω τῆς γῆς καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι διαιτώμενα· τὰ δὲ πετεινὰ καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰς τὸν τρίτον σηκὸν ἔταξεν εἶναι, ὡς τὰ μὲν ἀεροποροῦντα, τὸν δὲ οὐράνιον μέλλοντα εἶναι. Οὗτός ἐστι Νῶε ὁ τέλειος καὶ δίκαιος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· ὁ ἀκούσιον μέθην ὑπομείνας, καὶ θεωρήσας ἐν αὐτῇ μυστήρια. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφὴ, *Ἐξένηψε δὲ Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος.* Καὶ μετὰ τὸ αὐτὰ προειπεῖν, ὡς ἐν τάξει κατάρας τὰ μέλλοντα λέγει, καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς ἐν τάξει εὐλογίας τὰ ἐσόμενα καὶ φησιν, *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς Κύριος τοῦ Σήμ·* καὶ πάλιν, *Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφετ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σήμ.* Τρόπον γάρ τινα οὔτε τῷ πρώτῳ κατηράσατο, οὔτε τούτους εὐλόγησεν· ἀλλὰ πρόρρησιν ἐξεῖπε μυστηρίων διὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐκτελουμένων. Οὔτε γὰρ ποτε ἐδούλευσαν οἱ τοῦ Χαναὰν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνοι τούτοις ἐδούλευσαν ἐν Αἰγύπτῳ. Ἀλλ' οὔτε οἱ Γαβαωνῖται, ὥς τινες ὑπενόησαν, ἐδούλευσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐδούλευον· ζυγοφόρους γὰρ καὶ ὑδροφόρους τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ αὐτοὺς κατεστήσαντο, οὐ γὰρ ἑαυτοῖς. Τί οὖν ἐστιν, ἢ πάντας

[40] Hebr. xi, 5. [41] Gen. vi, 16. [42] ibid. [43] Gen. ix, 24. [44] ibid. 25, 26.

Digitized by Google

πρόβρησίς ἐστιν, ὡς τῷ Χριστῷ δουλεύσουσι καὶ αὐτοὶ, τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ ὑπάρχοντι κατὰ σάρκα; τὸ δὲ, *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ· εἰ ὁ Θεὸς αὐτοῦ εὐλογητός ἐστιν; ἀλλ' ἐπιφέρει· Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω, ὡσανεὶ ὁ Θεὸς, ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ·* ὑπερβατὸν αὐτῷ εἰρηκὼς, ἵνα ᾖ οὕτως· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ·* λοιπὸν, *Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ·* καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἰάφεθ καὶ τὸν Χαναὰν ἐπλάτυνε· καὶ πάλιν ἀμφότεροι τῷ Χριστῷ δουλεύουσι, τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ ὑπάρχοντι. Πάσας γὰρ τὰς κατοικίας ἑαυτοῦ ὁ Θεὸς, ἃς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἐποιήσατο, μερικῶς μὲν ἐν τοῖς προφήταις, ὁλοτελῶς δὲ καὶ ἀδιασπάστως καὶ καθολικῶς ἐν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ κατὰ σάρκα πεποίηται τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ ὑπάρχοντι· καθάπερ ἐκ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ γέγραπται κατὰ σάρκα· *Ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.* Τούτων οὖν τῶν ὀπτασιῶν καὶ αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν, τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐκτελουμένων.

A sed Deo ministrabant: siquidem ipsos bajulos et aquatores templo Dei, non sibi, constituerunt. Quid igitur illud est, nisi prædictio quod Christo servituri sint, qui secundum carnem ex Semi progenie est? Illud autem, *Benedictus Dominus Deus Sem:* num Deus illius tantum benedictus? Verum infert: *Dilatet Deus Japhet, et habitet,* scilicet Deus, *in tabernaculis Sem;* quod per hyperbaton dicitur, ut hic sit sensus: *Benedictus Dominus Deus Sem, et habitet in tabernaculis Sem;* ac deinceps, *Dilatet Deus Japhet;* siquidem et Japhet et Chanaan dilatavit ille: itemque ambo Christo serviunt, ex Sem oriundo. Nam Deus habitationes et commorationes suas apud homines ex parte solum in prophetis habuit, integre autem et plene universimque in Domino Christo, B qui secundum carnem ex Sem oriundus est, ut de **215** illo secundum carnem accepto scriptum est: *In quo habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* [45]. His igitur visionibus Noe quoque dignatus est, ut prædiceret ea, quæ per œconomiam Domini Christi peracta sunt.

Παραγραφή.

Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δείκνυται ὡς οὐ κατ' ὀργὴν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος προσενήνεκται. Ὅσον γὰρ κατὰ τὸ προσηκὲς μὲν κατ' ὀργὴν Θεοῦ πάντων ἀνθρώπων διαφθαρέντων ἐν τῷ κατακλυσμῷ· κατὰ δὲ τὸ ἀληθὲς, διὰ τῆς ὡρίας τῶν ἁμαρτιῶν ὧν εἶχον ποιῆσαι κουφισθέντων, τούτου δὲ ὡς κειμηλίου ἐξαιρέτου ὄντος, διαφυλαττομένου καὶ οὕτως προνοουμένου· ἀληθὲς τὸ πρὸς ἡμῶν λεγόμενον, ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήνεκται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ παιδείαν καὶ παῦλαν τῆς ἐνταῦθα μοχθηρᾶς ζωῆς. Καὶ γὰρ ὁ Νῶε τοσοῦτον διαφυλαχθεὶς καὶ προνοηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου οὐκ ἐξέφυγε. Κἀκεῖνοι οἱ ἀπολλύμενοι ὃν εἶχον ὑπομεῖναι μετ' ὀλίγον θάνατον ὡς θνητοὶ, ὡς κατ' ὀργὴν διὰ τῆς ὡρίας ὑπέμενον· ὠφεληθέντες μᾶλλον καὶ ἐπικουφισθέντων τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν ὧν ἤμελλον προστιθέναι ζῶντες. Τὴν αὐτὴν δὲ τιμὴν καὶ εὐλογίαν καὶ ἐπαγγελίαν καὶ τούτῳ ὡς τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ ἔτι πλέον ἀνανεοῖ ὁ Θεὸς λέγων· *Καὶ εὐλόγησε Κύριος τὸν Νῶε, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ τρόμος καὶ ὁ φόβος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ἐπὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χεῖρας ὑμῖν δέδωκα· καὶ πᾶν ἑρπετὸν, ὃ ἐστι ζῶν, ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν· ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν τὰ πάντα. Πλὴν κρέας ἐν αἵματι οὐ φάγεσθε·* καὶ μετ' ὀλίγα· *Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον.* Ἐκ τούτων δῆλόν ἐστιν ὅτι πρὸ τῆς παραβάσεως καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τῆς παραβάσεως, τὴν αὐτὴν τιμὴν

Paragraphe.

In hoc item viro clarius commonstratur, non ex ira homini mortem illatam esse. Nam cum secundum opinionis quidem illius seriem et sequelam, ex ira Dei omnes homines diluvio perierint; secundum rei veritatem autem, ut immatura morte peccatorum, quæ admissuri erant, pondus minueretur; cumque hic vir ut pretiosum cimelium cum C tanta providentia servatus sit, planum est quod diximus, mortem non ex ira homini illatam esse, sed ad utilitatem et cessationem hujus miseræ vitæ. Etenim ipse Noe, qui tanta providentia a Deo servatus est, mortem non effugit. Illi vero qui periere, quam brevi postea subituri erant mortem, quia mortales erant, quasi ex ira immature perpessi sunt; imo potius hinc utilitatem et peccatorum multorum, quæ vivi patraturi erant, immunitatem acceperunt. Huic porro Noe idem honor, et promissio eadem et benedictio quæ primo homini, imo major a Deo collata est, his verbis: *Benedixitque Dominus Noe et filiis suis, et dixit illis: Crescite et multiplicamini, et replete terram, et dominamini illius. Et tremor* D *vester et timor erit super cunctas feras terræ, super omnia volatilia cæli, et super omnia quæ moventur super terram, et super omnes pisces maris: sub manus vestras dedi. Et omne reptile, quod vivit, erit vobis in cibum; quasi olera herbarum dedi vobis omnia. Cæterum carnem in sanguine non comedetis* [46]; et paulo post: *Qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine ejus effundetur, quia ad imaginem Dei feci hominem* [47]. Manifestum hinc plane est, Deum et ante transgressionem, et tanto post transgressionem elapso tempore, eumdem honorem, eamdem potestatem et dominationem dedisse homini; imo vero jam quid amplius

[45] Coloss. II, 9. [46] Gen. IX, 1-4. [47] ibid. 6.

Digitized by Google

concedit : siquidem ante transgressionem jussit hominem ex omni ligno, uno tantum excepto, comedere ; post ejectum vero hominem ex paradiso non jam ex ligno comedere præcepit, sed ex seminibus terræ. Cum itaque Deus decem illas generationes in ulteriori illa terra, spinis consita, aspero et sicco victu castigasset : eos qui supererant Noæ opera in hanc terram transtulit, et ibi habitare jussit, quæ terra melior, et paradiso par pene fuerit : præcepitque ut ex omnibus victitarent, cum lignis fructiferis, tum leguminibus : **216** imo, quod majus est, carnium esum concessit.

Quis tantam sapientis et miseratoris Dei providentiam et curam conspicatus, non ægre dicat, ex ira homini mortem a Deo immissam esse ; ac non potius sapienter institutus ad gratiarum actiones vertatur? Quoniam cum Deus hominum genus castigare et erudire vellet, ob peccatum primo homini mortem immisit, ut illi perosum peccatum exhiberet, ob ligni vero vitæ custodiam ejectum, ad immortalitatis desiderium instituit ; nam eum ait Deus : *Ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum* [48], desiderium quoddam, amorem et spem immortalitatis homini indidit, ac per hominem omnibus invisibilibus virtutibus. Neque enim hominem a promissis ante transgressionem datis exclusit, aut iis privavit, imo vero ipsi ab se castigato plura concessit, ac imaginis suæ nomen et dignitatem Noæ opera ampliavit, cum ait, *Quia ad imaginem Dei feci hominem* [49]. Ad hoc igitur Deus hominem fecit, ut in præsenti vita mortalis et mutabilis degeret, ac post præsentem castigationem immortalis efficeretur. Quod inde liquidius agnoscas, quia ab initio ad finem usque hominem paulatim ad meliora per castigationem et disciplinam deduxit et agit semper, ita ut etiam prophetiæ donum priscis hominibus indiderit. Quamdam porro Noe similitudinem cum Domino Christo, secundum carnem accepto, gerit. Quemadmodum enim ex massa priscorum hominum servatus ille, et in meliorem terram translatus fuit, ne homines suspicarentur Dominum Deum quadam pœnitentia ductum, atque opificium suum improbantem, homines diluvio corrupisse ; ita et Dominus Christus secundum carnem acceptus, solus ex massa hominum sumptus est, ad salutem totius mundi, et ad meliorem cœlestemque vitam translatus est. Gloria Deo. Amen.

MELCHISEDEC.

Hic est Melchisedec, tantus ille sacerdos Dei altissimi, qui ex sacerdotibus secundum legem Moysis decimas accepit. Hic est rex pacis et justitiæ, simulque sacerdos Dei altissimi, qui similis fuit Filio Dei, qui sacerdotium non ex suc-

[48] Gen. III, 22. [49] Gen. I, 27.

A καὶ ἐξουσίαν καὶ κυρίαν δέδωκε τῷ ἀνθρώπῳ · νυνὶ δὲ καὶ πλέον, ὅτι πρὸ μὲν τῆς παραβάσεως ἐν τῷ παραδείσῳ ἀπὸ παντὸς ξύλου ἐκέλευσεν ἐσθίειν τὸν ἄνθρωπον, πλὴν ἑνός · μετὰ δὲ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραδείσου, οὐκ ἔτι ἀπὸ ξύλου ἐκέλευσεν ἐσθίειν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς. Παιδεύσας οὖν τὰς δέκα γενεὰς ἐκείνας ὁ Θεὸς ἐν τῇ πέραν γῇ τῇ ἀκανθώδει, διὰ ξηρᾶς πάνυ καὶ μοχθηρᾶς ζωῆς, τοὺς μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ Νῶε ἐν τῇ γῇ ταύτῃ διεπέρασε, καὶ ἔταξεν εἶναι, κρείττονι τυγχανούσῃ, καὶ σχεδὸν ἴσῃ τοῦ παραδείσου · κελεύσας πάντων ἀπογεύεσθαι καὶ ξύλων καρπίμων καὶ σπερμάτων ὁμοῦ, ἔτι τε πλέον καὶ κρεωφαγεῖν.

B Τίς ὁρῶν τοσαύτην τὴν πρόνοιαν καὶ ἐπιμέλειαν τοῦ σοφοῦ καὶ εὐσπλάγχνου Θεοῦ οὐ δυσπετήσειε λέγων κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ προσγενέσθαι, καὶ οὐχὶ μᾶλλον σοφῶς καὶ εὐχαρίστως νοήσειεν ; Ὅτιπερ παιδεῦσαι βουλόμενος ὁ Θεὸς τὸ ἀνθρώπειον γένος, σοφῶς τὸν θάνατον τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἐπέβριψεν, ἵνα μισητὴν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν ἀπεργάσηται, διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐκβαλὼν αὐτὸν, καὶ εἰς πόθον πάλιν παιδεύων αὐτὸν τῆς ἀθανασίας · τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸν Θεὸν, *Μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*, πόθον τινὰ καὶ ἔρωτα καὶ ἐλπίδα χρηστὴν τῷ ἀνθρώπῳ ἀθανασίας προκατεβάλετο · διὰ τοῦ ἀνθρώπου δὲ καὶ πάσαις ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσιν. Οὐδὲ γάρ τι τῶν ἐπαγγελιῶν τῶν πρὸ τῆς παραβάσεως ἐκώλυσεν ἢ ἐστέρησε τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ C καὶ παιδεύσας πλέον δέδωκε, καὶ τῆς ἐπωνυμίας τῆς εἰκόνος τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἀξίαν, διὰ τοῦ Νῶε ἐπέτεινεν · *Ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον*. Ἐπὶ τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, ὥστε ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ θνητὸν καὶ τρεπτὸν διάγειν, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν παιδείαν, ἀθάνατον ἀπεργάσηται. Φανερώτερον δὲ πάλιν ἐστὶ περὶ τούτου ἰδεῖν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους κατ' ὀλίγον ἐπὶ τὸ κρεῖττον διὰ παιδεύσεως καὶ μαθήσεως ἦγαγε καὶ ἄγει τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, καὶ τοῦτο πάλιν χάρισμα προφητείας ὁ Θεὸς τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις μετέδωκεν. Ἔχει δὲ καί τινα ὁμοίωσιν ὁ Νῶε πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα. Ὥσπερ γὰρ ἐκ τοῦ φυράματος τῶν πρώτων ἀνθρώπων, διεφυλάχθη καὶ μετηνέχθη εἰς D κρείττονα γῆν πρὸς τὸ μὴ ὑπονοῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὡς μεταμελείᾳ τινὶ καταγινώσκων τοῦ ἑαυτοῦ πλάσματος ὁ Δεσπότης Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους κατακλυσμῷ διέφθειρεν · οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα μόνος ἐκ τοῦ φυράματος τῶν ἀνθρώπων ἐλήφθη πρὸς σωτηρίαν τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ εἰς κρείττονα καὶ οὐράνιον πολιτείαν καὶ διαγωγὴν μετέστη. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

ΜΕΛΧΙΣΕΔΕΚ.

Οὗτός ἐστιν ὁ Μελχισεδὲκ, ὁ πηλίκος ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ τοὺς κατὰ νόμον Μωϋσέως Ἱερεῖς ἀποδεκατῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς δικαιοσύνης, ἅμα καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, ὁ

Digitized by Google

τὴν ἱερωσύνην μήτε ἐκ διαδοχῆς ἑτέρων ἱερέων παραλαβών, μήτε ἑτέροις ἱερεῦσι παραπεμψάμενος. Οὗτός ἐστιν ὁ μὴ κατὰ νόμον Μωϋσέως τὰς λατρείας ἐπιτελῶν, ἀλλ' ἑτέροις κρείττοσι συμβόλοις ἱερουργῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ εὐλογήσας· ὁ ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν· ὁ μόνος ἱερεὺς καὶ βασιλεύς, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς τοσούτων ἀγαθῶν μηνυτὴς γίνεσθαι.

A cessione aliorum sacerdotum accepit, neque ab aliis sacerdotibus missus est. Hic est, qui non secundum Moysis legem cultum persolvit, sed aliis præstantioribus symbolis sacra obiit. Hic est qui patriarchæ Abraham benedixit, sine patre, sine matre, sine genealogia, quæ ex illis **217** [hominibus] ducatur; solus sacerdos et rex, Filio Dei similis effectus, qui tot bonorum prænuntiator esse meruit.

Παραγραφή.

Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, τῶν ἀνθρώπων λοιπὸν πληθυνθέντων, οὗτος μόνος ἐξ αὐτῶν ἐκ προαιρέσεως ἰδίας ἀνεδείχθη ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ βασιλεὺς τῆς Ἱερουσαλὴμ, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὰ κάλλιστα πάντων τῶν κτισμάτων, B ἐν οἷς ἀεὶ τὸ ἀνθρώπειον γένος στηρίζεταί τε καὶ εὐφραίνεται, κατὰ τὴν Γραφὴν, προσέφερεν ἱερὰ τῷ Θεῷ. Οὗτος ὁ βασιλεὺς πάντως καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ διοικούμενον λαὸν, ἐν τούτοις ἀναστρέφεσθαι νουθετῶν, διετέλει, αὐτῇ τῇ τάξει ἱερουργῶν καὶ ἐξιλεούμενος περὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ· Χαναναῖος μέντοι ὑπάρχων καὶ τῶν Χαναναίων βασιλεὺς, μὴ ὢν ἐκ γένους τῶν προπατόρων, ἀλλὰ γνωστὸς ὢν τῆς γενεαλογίας τῶν προπατόρων Ἀβραμιαίων, τοιοῦτος παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀνεδείχθη δίκαιος, καὶ βασιλεὺς, καὶ ἱερεύς. Οὗτος πρῶτος ὡς ἱερεὺς τὸν Ἀβραὰμ εὐλογήσας, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, δεκάτας ἐλάμβανεν ἀπὸ πάντων ὧν εἶχεν Ἀβραάμ· οἶμαι δὲ τάχα, καὶ ἀληθὲς ἐρῶ, καὶ ἡ Ῥεβέκα διὰ τούτου πορευθεῖσα, καθὰ γέγραπται, πυθέσθαι τότε παρὰ τοῦ Κυρίου, περὶ ὧν εἶχεν C ἐν γαστρὶ διδύμων, ἤκουσεν, ὅτι *Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*· ὡς ἱερεῖ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐκ συνηθείας κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον προσήρχετο πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ἀπάτορα δὲ καὶ ἀμήτορα καὶ ἀγενεαλόγητον αὐτὸν ἐξεῖπε, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωῆς τέλος ἔχοντα, ὡς μὴ ὄντα μὲν τῶν γενεαλογουμένων ἐκ τῶν Ἀβραμιαίων ἀνθρώπων· ἔχοντα δὲ καὶ ὁμοίωσιν ἐν τούτῳ πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ὅτι ἀπάτωρ μέν ἐστι κατὰ σάρκα, ἀμήτωρ δὲ κατὰ τὴν θεότητα, μήτε δὲ ζωῆς τέλος ἔχων πάλιν κατ' αὐτὴν, ὁμοίως καὶ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ὡς ἀθάνατος γενόμενος καὶ ἄτρεπτος. Ἑκάστοτε τοίνυν ὁ Θεὸς ὑπομιμνήσκει τοὺς ἀνθρώπους εἴτε διὰ λόγων εἴτε διὰ τύπων, ὡς δευτέρα τις κατάστασις μετὰ τὴν D ἐνταῦθα ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται.

Paragraphi.

Post diluvium, multiplicatis rursum hominibus, hic solus ex ipsis, proprio delectu, sacerdos Dei altissimi declaratus est, ac rex Jerosolymæ, ad similitudinem Filii Dei; ac præstantissima rerum omnium creatarum, queis hominum genus fulcitur et exhilaratur, secundum Scripturam, sacra Deo obtulit. Hic est rex qui populum sibi subditum, ut in his pietatis officiis versaretur erudiebat, eademque opera sacra faciens, populo suo Deum placabat: Chananæus quidem genere, et Chananæorum rex, non ex illo quidem Abrahamicorum avorum genere ortus, sed ipsorum generi notus: talis hominibus commonstratus est justus, rex et sacerdos. Hic primus, utpote sacerdos, cum Abrahamo benedixisset, ac Deo gratias egisset, ex omnibus quæ Abraham habebat decimas accepit. Arbitror autem ac vere dici posse æstimo hunc esse, quem Rebecca adiit, ut scriptum est, ut a Domino responsum de gemellis, quos utero gestabat, acciperet, audivitque, *Major serviet minori*[80]: ad eum namque, utpote Dei sacerdotem, accedere solebat ut de contingentibus rebus Dominum consuleret. Sine patre autem, sine matre et sine genealogia fuisse illum dicit Apostolus, qui nec initium nec finem dierum haberet, quia non ex numero eorum erat, qui in Abrahami genealogia feruntur. In hoc porro Domino Christo similis fuit, quod hic secundum carnem sine patre sit; secundum deitatem vero sine matre, ac secundum hanc finem non habeat; imo etiam secundum humanitatem, utpote qui immortalis et immutabilis factus sit. Semper itaque Deus seu verbis, seu figuris admonet, post hanc vitam, secundam aliam hominibus repositam esse.

ΑΒΡΑΑΜ.

Οὗτος ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ ὁ πρῶτος ἀνθρώπων καταλείψας πατρίδα τε καὶ γένος καὶ ἔθνος, καὶ πιστεύσας Θεῷ, καὶ δικαιωθεὶς διὰ τοῦτο, καὶ διὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ ἃς πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο ὁ Θεός· ὁ ἐκ νενεκρωμένου σώματος καὶ νενεκρωμένης μήτρας μυριάδας συστησάμενος· ὁ τὸν εὐλογημένον καρπὸν ὡς ἀπὸ ῥίζης φύσας τῷ κόσμῳ, δι' οὗ ὁ κόσμος εὐλογεῖται καὶ ἀνακτίζεται· ὁ δι' ἔργων καὶ δι' ἐπαγγελιῶν μηνύων τῷ κόσμῳ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· δι' ἐπαγγελιῶν μὲν, ὡς τό· *Ἐνευλογηθή-*

ABRAHAM.

Hic est Abraham patriarcha, primus inter homines, qui patriam, genus et gentem suam reliquerit, ac Deo crediderit; ideoque justus declaratus est, necnon ob promissiones quas dedit illi Deus. Qui ex corpore jam mortuo, et ex vulva jam exstincta, innumera hominum millia produxit. Qui benedictum fructum quasi ex radice mundo emisit, quo mundus benedicitur et restauratur: qui operibus et promissis mundum de resurrectione mortuorum certiorem **218** fecit: promissis qui-

[80] Gen. xxv, 23.

Digitized by Google

dem, in illo, *Benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes* [50]; quemadmodum et Apostolus vociferatur: *Abrahæ autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, et seminibus, quasi in multis; sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus* [51]; operibus vero, quia unigenitum filium in sacrificium obtulit; sic enim dicit Dominus: *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* [52]. Apostolus autem clamat: *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones; ad quem dictum est, quia In Isaac vocabitur tibi semen: arbitrans quia a mortuis suscitare potens est Deus: unde eum et in parabola accepit* [53]; rursum item in Epistola ad Romanos sic habet: *Sicut scriptum est, Patrem multarum gentium posui te, ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, ac si essent: qui contra spem in spem credidit, se fore patrem multarum gentium, secundum quod dictum est: Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ. In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo: plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad justitiam. Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam: sed propter nos, quibus reputabitur, credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis, qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram* [54]. Quod autem tribus diebus processerit, donec perveniret ad locum, quem ostenderat ipsi Deus, ut ibi offerret filium suum in sacrificium, in uno montium, ut scriptum est; et quod loco veri et naturalis filii, ostensus illi fuerit aries ad immolandum; hæc, inquam, omnia symbola erant et figura mysterii passionis et resurrectionis Christi. Omnis quippe Scriptura ad hunc scopum collimat.

Paragrapha.

Hinc Abrahamo primum cum verbis, tum figuris incipit Deus futuram vitam revelare. Magnus quippe Abraham, Deo jubente, dilectum filium in sacrificium offerre cogitabat, credens posse Deum illum denuo suscitare, atque ea ipsi dona conferre quæ in Scriptura feruntur. Quamobrem in Evangeliis Dominus Abrahamici sacrificii figuram memorat, diem suum vocans figuram illius. Atque ipsi per promissa Deus **219** declarabat dicens, *In te et in semine tuo benedicentur omnes gentes*, quod ipsi eam, quæ secundum Christum est, œconomiam declarabat. Insuperque cum prospiceret Deus et nosset, ex Abrahami semine proditurum eum, per quem resurrectio et universi restauratio perficien-

A σοντται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη, καθάπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥήθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, καὶ τοῖς σπέρμασι, ὡς ἐπὶ πολλῶν· ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἑνός, καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός· δι' ἔργων δὲ, ὅτι τὸν μονογενῆ υἱὸν εἰς θυσίαν προσήνεγκεν· οὕτως γὰρ λέγει ὁ Κύριος, Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Ὁ δὲ Ἀπόστολος βοᾷ, Πίστει προσήνεγκεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν, ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος· πρὸς ὃν ἐλαλήθη, ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι δυνατὸς ὁ Θεὸς, ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο· πάλιν γὰρ B καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους βοᾷ, Καθὼς γέγραπται, Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· καὶ παρ' ἐλπίδα ἐν ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδη νενεκρωμένον, ἑκατονταέτης που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ· καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ ἔγραφε δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι C ἐλογίσθη αὐτῷ· ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν, ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. Τὸ δὲ πορευθῆναι τρεῖς ἡμέρας, ἕως οὗ φθάσῃ τὸν τόπον ὃν ἔδειξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ἵνα ἀνενέγκῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ εἰς θυσίαν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, καθὼς γέγραπται, καὶ τὸ ἀντὶ τοῦ γνησίου καὶ φυσικοῦ υἱοῦ δεῖξαι αὐτῷ κριὸν ἵνα προσενέγκῃ· πάντα σύμβολα ἦσαν καὶ τύποι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως· πᾶσα γὰρ ἡ Γραφὴ πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν ἀφορᾷ.

Παραγραφή.

Ἐκ τούτου πρώτῳ τῷ Ἀβραὰμ ἄρχεται ὁ Θεὸς ἀπο- D καλύπτειν καὶ διὰ λόγων, καὶ διὰ τύπων τὴν μέλλουσαν κατάστασιν· ἐλογίσατο γὰρ ὁ μέγας Ἀβραὰμ, τοῦ Θεοῦ αὐτῷ εἰπόντος, ἀνενεγκεῖν εἰς θυσίαν τὸν υἱὸν τὸν ἀγαπητόν· ὡς δύναται πάλιν ὁ Θεὸς ἐκ νεκρῶν ἀναστῆσαι αὐτὸν, καὶ παρασχεῖν αὐτῷ καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ. Ὅθεν καὶ ἐν Εὐαγγελίοις μέμνηται ὁ Κύριος τοῦ τύπου τῆς θυσίας τοῦ Ἀβραὰμ, ἡμέραν τὴν ἑαυτοῦ καλέσας τὸν τύπον. Καὶ δι' ἐπαγγελιῶν δὲ ἐδήλου αὐτῷ λέγων, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη, ὅπερ τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν αὐτῷ ἐδήλου. Ἔτι προγνώστης ὢν ὁ Θεὸς καὶ εἰδὼς, ὅτι ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ μέλλει προέρχεσθαι δι' οὗ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὸν ἀνακαινισμὸν τοῦ

[50] Gen. xxviii, 14. [51] Gal. iii, 16. [52] Joan. viii, 56. [53] Hebr. ii, 17, 18, 19. [54] Rom. iv, 17-25.

Digitized by Google

παντὸς ἐργάζεται, ἐκλέγεται τὸν πιστὸν Ἀβραάμ, δοκιμάσας ἐν πᾶσιν, ὡς οὐκ ἀκαίρως ἐκλέγεται, καὶ ἀπὸ μὲν τῶν Χαλδαίων ἀστρονόμων ὄντων καὶ ἀστρολόγων, πιστότατον αὐτὸν εὑρηκὼς, μεταφέρει πρὸς τοὺς γόητας τοὺς λεγομένους Καρηνούς· κἀκεῖ πιστὸς ἀναφανεὶς, κελεύεται τῶν εἰδωλολατρῶν τὴν γῆν οἰκεῖν. Κἀκεῖ ἀνώτερος εὑρεθεὶς καὶ πρὸς οὐδεμίαν τῶν τριῶν ἐκκλίνας τὴν ὁδόν· ἀλλὰ πρὸς τὸ σέβας καὶ τὰς κελεύσεις τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ὑποκύψας, τῶν μεγάλων ἐπαγγελιῶν καὶ δωρεῶν τοῦ Θεοῦ ἠξιώθη, ἀκουστὴς γενέσθαι, καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προέρχεται ὁ τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ κόσμῳ δι' αὐτοῦ πρῶτον δεικνὺς, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν χαρίζεται τῷ κόσμῳ, ὁ κτίστης καὶ ἀνακαινιστὴς τοῦ κόσμου. Φασὶ δὲ τὴν θυσίαν τοῦ Ἰσαὰκ πεποιῆσθαι τὸν Ἀβραὰμ ἐν αὐτῷ τῷ ὄρει, ἔνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς θυσία ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου ἀνηνέχθη, καὶ τὸν σωτήριον σταυρὸν ὑπομεμένηκε. Δόξα τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἀμήν.

A da erat, fidelem Abraham elegit, in omnibus probatum, ne ipsum immature deligeret : atque illum ex Chaldæis, astronomis et astrologis illis, fidelissimum deprehensum transfert ad præstigiatores, qui Careni (43) vocantur, ibique fidelis repertus, jubetur Chananæorum idololatrarum terram incolere. Cum ibi commorans, animo iis superior deprehenderetur, neque ad ullam memoratarum trium viarum declinaret, sed cultui et mandatis Dei sese pronum subjiceret, magnis Dei promissis et donis dignatus est, ita ut etiam audiret, ex semine ejus proditurum eum, qui benedictionem et promissionem mundo per se primum exhiberet, per quem etiam resurrectionem et promissionem mundo clargitur, qui mundi creator et restaurator est. B Fertur autem in eodem monte Abraham Isaaci sacrificium facturum fuisse, in quo Dominus Christus pro toto mundo in sacrificium oblatus, et salutarem crucem perpessus est. Gloria Deo nostro. Amen.

ΙΣΑΑΚ.

Οὗτος ὁ Ἰσαὰκ, συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν καὶ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν γενομένων πρὸς Ἀβραὰμ τὸν αὐτοῦ πατέρα. Ὃς τύπος ἐγένετο τῆς σφαγῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, τριήμερος διαβαδίσας ἐπὶ τῷ θανεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ὑποστρέψας· ὁ ἐν τοῖς ἰδίοις ὤμοις τὰ ξύλα τῆς ἑαυτοῦ θυσίας βαστάξας, ὥσπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν ἐπὶ τὸν ὦμον ἐβάσταξεν· ὁ τῇ προαιρέσει θανὼν, καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ζωωθείς· οὗπερ ἀντάλλαγμα πρόβατον ἐφάνη, καὶ ἤκουσεν ὁ πατὴρ παρὰ Θεοῦ, *Ὅτι οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου ἀγαπητοῦ*· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέλεκται, *Ὃς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο· ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν*, κἂν ἡ σὰρξ ἐστι μόνη ἡ δοθεῖσα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ἐπειδὴ ἀδύνατον τὴν θεότητα θανεῖν· τῆς σαρκὸς διδομένης, τὸν ἴδιον Υἱὸν δεδόσθαι λέγει ἡ Γραφὴ, ἀντάλλαγμα καὶ ἀντίδειξιν οὖσαν τοῦ υἱοῦ κατὰ τὸν τύπον τοῦ μακαρίου Ἰσαάκ. Οὕτως γὰρ καὶ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἀβραὰμ ἠγαλλιάσατο ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*. Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰσαὰκ ὁ ἀκουσίως παραδοὺς τὴν ἐπηγγελμένην αὐτῷ καὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ εὐλογίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τῷ Ἰακὼβ φάσκων, *Δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη, καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἄρχοντες· καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου· ὁ καταρώμενός σε, ἐπικατάρατος, ὁ δὲ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος*. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἐπὶ τοῦ Ἰακὼβ οὐχ ὁρῶμεν γινόμενα· ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸς ἑπτάκις πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησε τῷ Ἠσαῦ. Καὶ λ' βασιλεῖς ἐβασίλευσαν ἐκ τοῦ Ἠσαῦ πρινὴ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραήλ· ὥστε αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὸν προσδοκώμενον ἐξ αὐτῶν Δεσπότην Χριστὸν παραμένουσι, πρὸς ὃν πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς ἀφορᾷ.

ISAAC.

Hic est Isaac cohæres promissionum et benedictionum, quas Deus patri suo Abraham clargitus est. Qui typus fuit necis Domini Christi, quando tribus diebus ad mortem progressus, postea vivus reversus est. Qui propriis humeris immolationis suæ ligna gestavit, quemadmodum Dominus Christus suis humeris cruecm detulit. Hic est qui proposito quidem mortuus, a Deo vita donatus est : C in cujus commutationem aries immolatus est, tuncque pater ejus audivit a Deo : *Quia non pepercisti filio tuo dilecto* [55] ; ita et de Christo Filio Dei dictum est, *Qui proprio Filio non pepercit ; sed pro nobis omnibus tradidit illum* [56] : quamvis caro tantum pro vita mundi tradita sit, quia impossibile erat deitatem mori ; cum autem caro sit tradita, tamen proprium Filium suum tradidisse Deum ait Scriptura, quia illa in commutationem et locum Filii Dei data est, secundum exemplum beati Isaaci. Sic enim ait Dominus : *Abraham exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* [57]. Hic est Isaac qui sibi et patri suo promissam a Deo benedictionem, non voluntarie Jacobo **220** tradidit dicens : *Serviant tibi gentes, et adorent te principes : esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii patris tui : qui maledicet te, maledictus erit, et qui benedicet te, benedictus* [58]. Hæc porro omnia in Jacobo nequaquam completa videmus ; imo potius ille septies in terram procidens, Esau adoravit. Ac triginta reges ex Esau regnarunt, antequam rex esset in Israel ; ita ut illæ benedictiones illum, qui ex eis proditurus exspectatur, Dominum Christum, maneant, ad quem spectat omnis divinæ Scripturæ scopus.

[55] Gen. xxii, 10. [56] Rom. viii, 32. [57] Joan. viii, 56. [58] Gen. xxvii, 29.

(43) Carenos vocat a Charan, sive Carrhis, quo concessit Abraham ex Chaldæa egressus.

Digitized by Google

Hic etiam cohæres fuit donorum et promissionum, quæ ex Christo prodeunt, atque ipsius Domini Christi typus, qui et ipse benedictionem a patre suo acceptam, non cui voluerat e filiis tradidit, sed cui Deus illam dandam providerat. Gloria Deo nostro qui res hominum sapienter dispensat. Amen.

A

JACOB.

Hic est Jacob, et ipse quoque cohæres promissorum Dei, exspectans civitatem fundamenta habentem, cujus artifex et creator Deus est ; id est, Jerusalem cœlestem, quo præcursor pro nobis ingressus est Christus : quam vitam respicit totus Christianorum cultus ; quam primus omnium viam nobis innovavit, recentem et viventem, Dominus Christus : quam item prædicit magnus ille Jacob, eam filio suo Judæ transmittens, dum benedicit ei, unde etiam promissorum ille Dominus, Jesus Christus, declaratur his verbis : *Juda, te laudent fratres tui, manus tuæ supra dorsum inimicorum tuorum : adorent te filii patris tui. Catulus Leonis Juda : ex germine, fili mi, ascendisti ; recumbens dormivisti ut leo, et ut catulus leonis. Quis suscitabit eum ? Non deficiet princeps ex Juda, et dux ex femoribus ejus, donec veniant quæ reposita sunt ei : et ipse expectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ amictum suum. Hilariores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores* [39]. At hunc non adoraverunt filii patris sui ; imo e contrario ipse Josephum adoravit, etiam post mortem patris sui. Manifestum itaque est in Domino Christo, ex Juda secundum carnem nato, finem et exitum habuisse totam hanc prophetiam, quæ regiam ejus potentiam, passionem, ac beatam post cruciatus resurrectionem declarat.

B

C

Καὶ οὗτος συγκληρονόμος τῶν τοῦ Χριστοῦ θεσπεσίων καὶ ἐπαγγελιῶν γενόμενος, καὶ τύπος τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὃς καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς παραλαβὼν τὴν εὐλογίαν, οὐχ ᾧ ἐβούλετο υἱῷ παρέδωκεν, ἀλλ' ᾧ ὁ Θεὸς ᾠκονόμησε δοθῆναι. Δόξα τῷ κατὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον Θεῷ ἡμῶν. Ἀμήν.

ΙΑΚΩΒ.

Οὗτος ὁ Ἰακὼβ, καὶ αὐτὸς συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκδεχόμενος καὶ αὐτὸς τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, τουτέστι τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλήμ· ἔνθα πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστὸς, εἰς ἣν κατάστασιν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ τῶν Χριστιανῶν θρησκεία· ἣν πρῶτος πάντων ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἣν καὶ προλέγει ὁ μέγας Ἰακὼβ παραπέμπων τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ἰούδᾳ, εὐλογῶν αὐτόν· ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν ἐπαγγελιῶν ἀνεφαίνετο Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, φάσκων οὕτως· *Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου, αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης, ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, τίς ἐγερεῖ αὐτόν ; Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἡ προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ. Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὑπὲρ οἶνον, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ, ἢ γάλα.* Καὶ τοῦτον οὐ προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τοὐναντίον αὐτὸς προσεκύνησε τῷ Ἰωσὴφ καὶ μετὰ θάνατον τοῦ πατρός. Εὔδηλον οὖν ὅτι πᾶσα ἡ προφητεία αὕτη εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα ἔσχε τὸ πέρας, τό τε ὀνατὸν καὶ βασιλικὸν αὐτοῦ παριστῶσα, καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους μακαρίαν ἀνάστασιν.

221 *Paragrapha.*

Hic item Jacob cum duobus illis connumeratus, tertius patriarcha est, qui non eam, quam ab initio destinarat, uxorem duxit, scilicet Liam, ac quarto quem ex ea suscepit filio, nempe Judæ, benedictiones et promissa contulit ; ut hinc palam est, quod hæc benedictio non vulgaris, nec cuivis data sit, sed ei ex quo prodiit Dominus Christus secundum carnem, secundæ vitæ princeps. Idipsum ediscere licet ex ipso Juda, cujus seminis non ex propria uxore, sed ex nuru Thamar, genealogia ducitur, ex quo semine benedictionum Dominus prodiit. Ad hæc vero, cum patriarchæ tot tantaque promissa a Deo acciperent, futurum scilicet esse ut in ipsis et in semine eorum benedicerentur omnes gentes, similiterque audirent illud : *Et vobis dabo terram hanc, et semini vestro* [40], nec tamen vel vestigium pedis ipsi possiderent, sed in tabernaculis habita-

D

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος Ἰακὼβ ὁ συναριθμούμενος τοῖς δύο τρίτος πατριάρχης· οὐχ οἵαν μὲν καὶ αὐτὸς ἤθελεν ἐξ ἀρχῆς γῆμαι γυναῖκα γήμας· λέγω δὴ τὴν Λίαν, τῷ ἐξ αὐτῆς τετάρτῳ τεχθέντι, τουτέστι τῷ Ἰούδᾳ, τὰς εὐλογίας καὶ τὰς ἐπαγγελίας κατεβάλετο· ὡς δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι οὐχ ὡς ἔτυχεν οἱῳδήποτε ἡ εὐλογία διέτρεχεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀνεφαίνετο ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγός. Ἔνεστι δὲ μαθεῖν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Ἰούδα, ὡς οὐκ ἐκ τῆς ἰδίας γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς νύμφης Θάμαρ γενεαλογεῖσθαι τὸ τούτου σπέρμα, ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν εὐλογιῶν ἀνεφαίνετο Κύριος. Ἔτι φανερώτατα οἱ πατριάρχαι τηλικαύτας ἐπαγγελίας λαβόντες παρὰ Θεοῦ ἐνευλογεῖσθαι ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν τῷ σπέρματι αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη· ὁμοίως καὶ, *Ὑμῖν δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν·* καὶ μηδὲ βῆμα ποδὸς αὐτοὶ λαβόντες, ἀλλ' ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες,

[39] Gen. XLIX, 8-12. [40] Gen. XXVIII, 13.

Digitized by Google

δῆλοι ἦσαν οἱ πιστότατοι, ἐκδεχόμενοι καὶ ἐλπίζοντες ἑτέραν τινὰ κατάστασιν, δι' ἧς ἀπολήψονται τὰς ἐπαγγελίας. Ὅθεν καὶ ἐν καιρῷ τοῦ θνήσκειν, παρεδίδου ἕκαστος αὐτῶν τὴν εὐλογίαν ᾧπερ ὁ Θεὸς ᾠκονόμησεν. Ὅθεν καὶ πάλιν ἡ Γραφὴ ὡς θησαυρίζουσα τοὺς πατέρας, ἑνὸς περὶ ἑκάστου λέγουσα, *Καὶ προστέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ*· ὡσανεὶ, Πάντες ὁμοῦ τότε ἀπολήψονται θησαυριζόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν.

rent, manifestissime indicabant, utpote fidelissimi, se alium statum exspectare, in quo promissa nacturi essent. Quapropter dum mors instaret, singuli benedictionem filio, quem destinarat Deus, impertiebant. Quare Scriptura, quasi patres illos ceu in thesauro recondat, ad singulos dicit : *Et appositus est ad patres suos;* ac si diceret : Omnes simul quasi in thesauro reconditi, in futura vita recipientur.

ΜΩΣΗΣ.

Οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Μωσῆς, ὁ τῶν παραδόξων σημείων καὶ τεράτων ποιητὴς, ὁ τῆς κτίσεως κοσμογράφος· ὁ σκιαῖς τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν ποιμένος Χριστοῦ τετιμημένος· ὁ λόγοις καὶ ἔργοις προμηνύων τὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἔργοις μὲν ὡς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων λυτρώσασθαι, τὸ πάσχα καὶ τὴν πρόχυσιν τοῦ αἵματος, ποιησάμενος τὴν διάβασιν τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ βαπτίσματος· διὰ τῆς νεφέλης προμηνύων τὴν δύσιν τοῦ νόμου, καὶ τὴν τῆς ἐρήμου διαγωγὴν ὡς ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῆς Ἐκκλησίας προτυπούμενος· τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν ἐφ' ὑψηλοῦ στήσας, τὸ πάθος τὸ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ προκατήγγειλε· τὴν εἴσοδον τῆς γῆς ἐπαγγελίας διὰ Ἰησοῦ παραπέμψας, τὸ κατοικητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προεγράφετο. Ὦ τάξις Μεσίτου ὑπερφυὴς, διὰ πλειόνων θαυμάτων ἱστορουμένη! Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς οὔσης ἐκμαγεῖον παντὸς τοῦ κόσμου, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἱλαστήριον ἔθετο, τάξιν ἐπέχον τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ; Ἀλλ' ἵνα μὴ μηκύνωμεν τὸν λόγον, πολλάκις αὐτὰ προειρηκότες, ἐπὶ τὴν προφητείαν αὐτοῦ τὴν διὰ τῶν λόγων ἔλθωμεν· λέγει τοίνυν οὕτως· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν· αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Καὶ ὁ ἄνθρωπος* (44) *ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ αὐτὴ ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς.* Καὶ πάλιν αὐτὸς συγγράφει ὡς ἀπὸ τοῦ Βαλαὰμ εἰρημένον· *Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακὼβ, ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ· καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγοὺς Μωὰβ, καὶ προνομεύσει πάντας υἱοὺς Σήθ.* Υἱοὶ δὲ Σὴθ, ὅλος ὁ κόσμος ἐστί. Καὶ οὐχ ἁρμόζει τοῦτο εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ὁ γὰρ Σὴθ *θεμέλιος* ἑρμηνεύεται. Ἐπειδὴ οὖν ὁ Κάϊν καὶ τὸ τούτου σπέρμα ἐν τῷ κατακλυσμῷ ὅλον ἀπώλετο, Ἄβελ δὲ νεώτερος ἅπαις ἐτελεύτησε, τούτων ὁ Σὴθ μεταγενέστερος ἐγένετο, ἐξ οὗ καὶ ὁ Νῶε καὶ πᾶς ὁ κόσμος κατάγεται, ὥσπερ τις θεμέλιος ὢν τῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἐκ τῆς αἰτίας ἐνθουσιασθεὶς αὐτὸν ὁ Ἀδὰμ ἐπωνόμασε Σὴθ αὐτὸν προστατορεύσας, τουτέστι θεμέλιος· διὰ τοῦτο εἶπε· *Καὶ ὑποτάξει πάντας τοὺς υἱοὺς Σήθ*· ἵνα εἴπῃ, ὅλον τὸν κόσμον. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ μόνου ἁρμόσει, πρὸς ὃν πᾶσα ἡ θεία Γραφὴ ἀφορᾷ.

MOYSES.

Hic est magnus ille Moyses, mirabilium signorum et prodigiorum artifex, rerum creationis descriptor : qui veri pastoris nostri Christi umbris et figuris ornatus est, qui verbis et operibus œconomiam Domini Christi prænuntiavit : operibus quidem, ut verbi gratia cum Israelem ex servitute Ægyptiorum redemit, per pascha scilicet et effusionem sanguinis ; transitum maris fecit, quasi in baptismate ; per nubem legis occasum præsignificavit ; commemorationem in deserto quasi in Spiritu sancto et in Ecclesia præfiguravit ; erecto in sublime serpente æneo, mortem crucis a Domino Christo susceptam prænuntiavit ; per ingressum in terram promissionis duce Jesu a Moyse procuratum, habitaculum illud cœleste præscripsit. O supernaturalis ordo Mediatoris, qui per multa miracula enarratur ! Quid opus est loqui de tabernaculo, quod est imago totius mundi, in quo repositum erat propitiatorium, Christi locum et ordinem adimplens ? Sed ne longius sermonem protrahamus, cum **222** maxime eadem sæpe dixerimus, ad ejus prophetiam verbis expressam veniamus ; sic igitur ait : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester : ipsum audietis. Et homo qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, peribit anima illa de populo suo* [40]. Ac rursum ex persona Balaam hæc scribit : *Orietur stella ex Jacob, consurget vir ex Israel ; et percutiet principes Moab, et vastabit omnes filios Seth* [41]. Filios Seth dicit mundum universum. Id vero nonnisi Domino Christo competere potest : nam Seth, *fundamentum* significat. Quandoquidem igitur Cain et semen ejus diluvio funditus periit, Abel autem junior sine liberis obiit, his posterior fuit Seth, ex quo Noe et totus mundus ortum ducit : et proinde quasi fundamentum hominum est. Ea porro de causa Numino afflatus Adam ipsum Seth nuncupavit, id est, fundamentum : ideoque ait ille : *Et subjiciet omnes filios Seth*, ac si diceret, totum mundum. Id vero soli Christo convenit, ad quem tota divina Scriptura collimat.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος ἀστεῖος, τῷ Θεῷ γεννηθεὶς, ἀνεστράφετο μὲν εἰς τὰ βασίλεια τῆς Αἰγύπτου, παιδευόμενος πᾶσαν σοφίαν Αἰγυπτίων· καὶ μετέπειτα, παραληφθεὶς;

Paragrapha.

Et hic quoque vir urbanus, Deo natus, in regia Ægypti educatus est, atque institutus in omni sapientia Ægyptiorum : ac postea assumptus in monte

[40] Deut. xviii, 15, 18. [41] Num. xxiv, 17.

(44) Textum lacerum sic restituimus : nam a Græco LXX absimilis in codice est.

Digitized by Google

Sina, Dei sapientiam edocetur, rursumque in Ægyptum mittitur, typum gerens illius, qui mundum a servitute redimit, ac libertatem adoptionemque largitur. Is quippe redemit Israelitas a servitute Ægyptiorum, postquam effusionem sanguinis et Pascha præscripsisset : ac cum mare Rubrum trajecit, baptisma præfigurabat : per legislationem, sancti Spiritus descensum præsignificat : per moras in deserto, Ecclesiæ traditionem prænuntiat : per ingressum in terram promissionis cœlorum domicilium, idque successoris sui ministerio, prædicit ; cum vultus ejus gloria et splendore a Deo illustratus est, gloriam postea distributam per partes prænuntius adumbrabat. Neque modo typis et figuris, sed etiam verbis, Christi mysterium vaticinatus est. Itemque litterarum peritiæ ipse primum mundo et hominum generi auctor et commonstrator fuit. Universi mundi opificium et descriptionem in mysteriis speculatus, id scripto tradidit : primi ac secundi status figuras commonstravit. Gloria ei, qui per alumnos suos rebus humanis sapienter prospicit.

A ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, διδάσκεται καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, καὶ ἀποστέλλεται πάλιν ἐν Αἰγύπτῳ, τύπον ἐπιφερόμενος τοῦ λυτρουμένου τὸν κόσμον ἐκ δουλείας, καὶ ἐλευθερίαν καὶ υἱοθεσίαν χαριζομένου. Λυτροῦται γὰρ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, τὴν πρόχυσιν τοῦ αἵματος καὶ τὸ πάσχα προδιαγράψάμενος· τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβιβάσας, τὸ βάπτισμα προδιετύπου· τὴν δόσιν τοῦ νόμου, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν κάθοδον προμηνύει· τὴν διαγωγὴν τῆς ἐρήμου, τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν προσημαίνει· τὴν εἴσοδον τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον, διὰ τοῦ διαδόχου ἑαυτοῦ, προεμήνυσε· τὸ πρόσωπον ὑπὸ Θεοῦ δοξασθεὶς, τὰς μετὰ ταῦτα δόξας μερικῶς προδιεγράφετο. Οὐ μόνον δὲ διὰ τύπων, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων προεφήτευσε περὶ B τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου. Καὶ πάλιν τῶν γραμμάτων τὴν πεῖραν ἐν τῷδε τῷ βίῳ αὐτὸς πρῶτος τῷ κόσμῳ ὑπέδειξε. Τοῦ παντὸς κόσμου τὴν ποίησιν, καὶ τὴν διαγραφὴν ἐν μυστηρίοις θεωρήσας ἀνεγράψατο· τῆς πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως τοὺς τύπους ὑπέδειξε. Δόξα τῷ σοφῶς διὰ τῶν ἑαυτοῦ τροφίμων οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον γένος.

223 *Textus.*

Post Moysen ejusque successorem Jesum filium Nave, et post Judices in Israel constitutos, postquam accepto regno Saul reprobatus est, excitavit illis Deus regem virtute ornatum, justum et prophetam, scilicet Davidem, qui librum concinnavit centum quinquaginta psalmorum, a Spiritu sancto motus, C ut metrice secundum Hebraicæ linguæ idioma carmen ederet, ac cum melodia et rhythmo, instrumentis variis, saltatione et canticis, ipsos modularetur. Nam citharam ille tractabat, multos sub se choros minorum prophetarum nactus : sic quippe vocabant eos qui prophetis astabant ; sæpe item illos prophetarum filios nuncupabant, qui variis erant organis instructi : alius cymbala tenebat, alius tibias, alius tympana, alius tubas, alius psalterium et citharam, alius odos, qui vocantur bucolii. Singuli chori principem obtinebant : quorum alius Asaph vocabatur, alius Idithum, alii filii Core, alius Æthan Israelites, alius Moyses homo Dei. Cum itaque [princeps ille] a Spiritu sancto movebatur, tum aliquid prænuntiabat, aut de captivitate populi, aut de reditu ejus, sive de disciplina morum, sive de Providentia, vel de Domino Christo. Metrice psalmum quemlibet adornabat, qui ad unum argumentum respiciebat ; ideoque modo breves, modo prolixi psalmi sunt. Psalmum porro alicui ex choris tradebat, cujus experimentum ceperat, et cui illum tradere par erat, ac primum in illo choro canebatur. Quod si in medio psalmo alteri choro residuum psalmi tradendum putaret, tunc illa rhythmi successio diapsalma vocabatur ; ita ut cum in medio psalmi, quod residuum erat odis illis sive bu-

Τὸ κείμενον.

[45] Μετὰ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν τούτου διάδοχον Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, καὶ μετὰ τοὺς γενομένους Κριτὰς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιλαβομένου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Σαοὺλ καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλέα ἐνάρετον, δίκαιόν τε καὶ προφήτην τὸν Δαυΐδ, ὃς συνέταξε βίβλον ψαλμῶν ρν', ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, ἐμμέτρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ἴδιον τῆς Ἑβραϊκῆς γλώττης· καὶ ἐμμελῶς μετὰ ῥυθμοῦ, καὶ ὀργάνων διαφόρων, καὶ ὀρχήσεων, καὶ ᾠδῶν αὐτοὺς ᾄδων. Ἦν γὰρ αὐτὸς κατέχων κιθάραν· εἶχε δὲ καὶ χοροὺς ὑφ' ἑαυτὸν διαφόρους μικρῶν προφητῶν· οὕτω γὰρ ἐκάλουν τοὺς παραμένοντας τοῖς προφήταις, πολλάκις δὲ καὶ υἱοὺς προφητῶν αὐτοὺς ὠνόμαζον· ἐχόντων διάφορα ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλούς, τοῦ δὲ τύμπανα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν, τοῦ δὲ ᾠδοὺς τοὺς λεγομένους βουκολίους. Ἕκαστος δὲ χορὸς ἔξαρχον εἶχον, ὁ μὲν ἐλέγετο Ἀσάφ, ἄλλος Ἰδιθοὺμ, ἕτεροι υἱοὶ Κορὲ, ἄλλος Αἰθὰμ Ἰσραηλίτης, ἕτερος Μωϋσῆς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. Ἡνίκα τοίνυν ἐκινεῖτο ἐκ τοῦ Πνεύματος, D προεῖπέν τι ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ ἠθῶν διδασκαλικὰ, ἢ περὶ προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Συνετίθει ἐμμέτρως τὸν ψαλμὸν ἕκαστον, εἰς μίαν ὑπόθεσιν συντείνοντα· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μικροὶ ψαλμοὶ, καὶ μεγάλοι· καὶ παρεδίδου ἐνὶ χορῷ ᾧ ἐδοκίμασεν, ἢ ἤρμοζε παραδίδοσθαι· καὶ ἤδον αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ πρῶτον τῷ χορῷ. Εἰ δὲ πάλιν ἐδοκίμασε κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ, καὶ ἄλλῳ χορῷ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὐτὴ ἡ διαδοχὴ τοῦ ῥυθμοῦ ἐκαλεῖτο διάψαλμα. Ὥστε καὶ ὅταν τοῖς λεγομένοις ᾠδοῖς ἤτοι βουκολίοις καταμεσόθεν ψαλμοῦ ἤθελε παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο ᾠδὴ διαψάλματος· ἐπειδήπερ οἱ

(45) Hæc in Vaticano codice num. 342 et in aliis quoque codicibus instar prologi in Psalmos feruntur.

Digitized by Google

ᾠδοὶ ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ ᾄδειν. Μαθεῖν δὲ ἔνεστι τῷ βουλομένῳ περὶ τούτου, ἐκ τοῦ γεγράφθαι ἐν ταῖς παραλειπομέναις τῶν Βασιλειῶν οὖσας, *Καὶ ἦσε τὴν ᾠδὴν αὐτὴν ἐν χειρὶ Ἀσὰφ τοῦ προφήτου*. Μετὰ δὲ τὸ παραδοῦναι οὕτως πρῶτον τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἕκαστος χορὸς, καὶ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τέρψεων καὶ ῥυθμοῦ, οἱ μὲν τούτοις τοῖς ὀργάνοις, οἱ δὲ ἐν ἐκείνοις, ἀντιφώνως ᾖδον τὸν ψαλμὸν μετὰ ὀρχήσεως εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἔνεστι δὲ πάλιν καὶ περὶ τούτου μαθεῖν, ὡς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δαυὶδ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιβωτὸν ὠρχήσατο ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ ὀνειδισθεὶς ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικὸς Μέλχολ ἔφη· *Παίξομαι καὶ γελάσομαι ἐνώπιον Κυρίου· οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγγείλατο*. Τινὲς δὲ μὴ προσέχοντες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβείᾳ ταύτῃ, μήτε θελήσαντες ἐκ τῶν εἰδότων διδαχθῆναι, εἰς ἀλληγορίας ἐτράπησαν· μηδὲ πάντας εἶναι τοῦ Δαυὶδ, τοὺς ψαλμοὺς ἀποφηνάμενοι· ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ Δαυὶδ παραλαμβανόντων φανερῶς ἐξ αὐτῶν εἰρηκότες. Ὅπερ ποτὲ Ἀπόστολος ἢ ὁ Κύριός τινος ἄλλου οὐκ ἐμνημόνευσαν, εἰ μὴ τοῦ Δαυίδ.

coliis tradendum æstimaret, tunc ode sive canticum diapsalmatis vocaretur : quia nempe illi odi, sive cantores, ex successione residuum psalmi canendum accipiebant. Id vero hinc quibusvis ediscere licet, quod in Paralipomenis Regnorum hæc scripta sint : *Et cecinit hoc canticum in manu Asaph prophetæ* [62]. Postquam vero hac ratione psalmus primum traditus fuerat, singuli chori et per se et unanimiter, cum suavitate et rhythmo, alii his, alii aliis instrumentis, mutuo concentu, canebant psalmum cum saltatione ad gloriam Dei. Hinc item illud ediscere licet, quod ipse David, recepta ab alienigenis arca, coram ea saltaverit, et a propria uxore Melchol increpatus dixerit : *Illudar et* 224 *deridebor in conspectu Domini* [63]; non modo enim non cessavit, sed etiam hæc se frequentius facturum pollicitus est. Quidam vero hunc ordinem et exactam rei veritatem non intelligentes, nec a peritis ediscere volentes, ad allegorias sese verterunt : psalmosque non omnes Davidis esse pronuntiarunt, sed eorum esse dixerunt, qui a Davide illos canendos acceperant. At nunquam vel Apostolus vel ipse Dominus alius quam Davidis psalmorum auctoris meminerunt.

ΔΑΥΙΔ.

Οὗτος ὁ μέγας Δαυὶδ ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης, ὁ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Κυρίου γεγονὼς, πρὸς ὃν ὁ Θεὸς, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καταλλήλως τὰς ἐπαγγελίας πάλιν ἐποιήσατο, τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένειν ἐπαγγειλάμενος, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ἀδιάδοχον τῆς βασιλείας ὁμοίως ἀποφηνάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραὰμ πατρίδα καὶ γένος καταλείψας, ἐπίστευσε Θεῷ, καταλλήλως πατέρα ἐθνῶν αὐτὸν ποιῆσειν ὑπέσχετο, καὶ εὐλογεῖν πάντα τὰ ἔθνη δι' αὐτοῦ καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, τουτέστι Χριστοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπειδήπερ βασιλεὺς ἦν καὶ εὐάρεστος αὐτῷ, καταλλήλως καὶ αὐτῷ ἐπηγγείλατο καὶ τὸ σπέρμα καὶ τὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀδιάδοχον διαμένειν, τουτέστι πάλιν Χριστόν. Οὗτος ὁ Δαυὶδ ἠξιώθη ἐκ Πνεύματος προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ψαλμοὺς δ', τὸν β', καὶ τὸν η', καὶ τὸν μδ', καὶ τὸν ρθ', ὅλους τοὺς δ', δι' ὅλου εἰς αὐτὸν εἰρηκώς. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι φαίνονται καὶ ἐκ τῶν δ' ψαλμῶν λαβόντες μαρτυρίαν περὶ αὐτοῦ, οἷόν τι λέγω· Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων πάντες οἱ ἀπόστολοι προσευχόμενοι τῷ Θεῷ ἔλεγον· *Ἐπ' ἀληθείας γὰρ συνήχθησαν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ Ἰησοῦν ὃν ἔχρισας*. Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος· τὸν β' ψαλμὸν εἰς αὐτὸν ἐκλαβόντες. Ὁμοίως πάλιν εἰς αὐτὰς τὰς Πράξεις ὅτε ὁ Παῦλος διελέγετο εἰς τὴν συναγωγὴν Ἀντιοχίας τῆς Πισιδίας, οὕτως ἔφη, *Καὶ ἡμεῖς ὑμῖν εὐαγγελιζόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν· ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ τῷ δευτέρῳ γέγραπται, Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*· τὴν γέν-

DAVID.

Hic ille magnus est David, rex et propheta, qui secundum cor Domini fuit : cui Deus, quemadmodum et Abrahamo congruenter promissa dedit, semen ejus in æternum mansurum, et thronum regni ejus sine alieno successore futurum esse. Quoniam enim Abraham, patria ac genere suo relictis, credidit Deo, jure illum gentium patrem fore, atque omnes gentes per ipsum et per semen ejus, id est, per Christum, benedictionem accepturas esse pollicitus est : ita quoque Davidi, utpote regi, ac sibi accepto, pollicitus merito est, semen ejus, et thronum regni ejus, sine alieno successore mansurum esse, quod item de Christo intelligitur. Hic David dignus habitus qui Spiritu afflatus de Domino Christo vaticinaretur, psalmos quatuor, nempe II, VIII, XLIV et CIX, de illius persona proferens. Ex his namque quatuor psalmis, cum Dominus Christus, tum Apostoli testimonia ipsum spectantia mutuati videntur, ut verbi gratia in Actibus apostolorum, omnes apostoli Deum precantes dicebant : *In veritate enim congregati sunt in hac civitate in Jesum, quem unxisti, Herodes et Pontius Pilatus* [64], secundum psalmum de Christo accipientes. Similiter in ipsis Actibus, cum Paulus edissereret in synagoga Antiochiæ in Pisidia, hæc dixit : *Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit nobis filiis eorum, resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te* [65]; generationem pro resurrectione sumens, atque hic asserens secundum psalmum de illo dictum esse, quemadmodum omnes apostoli dixerunt. Et hæc qui-

[62] I Paral. XXV, 2. [63] I Paral. XV, 30. [64] Act. IV, 27. [65] Act. XIII, 32, 33

Digitized by Google

dem de humanitate ejus; nam de deitate in psalmo dictum illud est : *Pasces eos in virga ferrea : tanquam vas figuli confringes eos* [66] : hic vim et potentiam deitatis ceu repræsentans, atque renovationem sive reformationem hominum significans. Nam vas figuli confractum, quod nondum ignem expertum sit, reformationem accipit.

νησιν ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκλαβών, καὶ κυρώσας καὶ αὐτὸς ὡς ὁ β' ψαλμὸς εἰς ταυτὸν εἴρηται, καθὰ καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι εἶπον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· τὸ γὰρ περὶ τῆς θεότητος ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ εἰρημένον ἐστὶ τὸ, *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ, ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*· ὡσανεὶ τὸ ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν τῆς θεότητος γνωρίσας ἐν ταυτῷ, καὶ τὸν ἀναχαινισμὸν, ἤτοι τὸν ἀναπλασμὸν τῶν ἀνθρώπων σημάνας. Τὸ γὰρ σκεῦος τοῦ κεραμέως συντριβόμενον, μήπω προσομιλῆσαν πυρὶ, δέχεται ἀναπλασμόν.

225 Octavum pariter psalmum de Christo loquens protulit, primi vero psalmi versus de ejus deitate verba faciunt, quemadmodum ipse Christus in Evangelio testificatur. Cum enim ramos gestantes ipsum laudibus excipierent dicentes : *Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini* [67], Judæi, quandoquidem non poterant turbas et pueros increpare (nam stupendum spectaculum illud erat, scilicet pueros videre, lactentes, infantes, discipulos et turbas cum laudibus acclamantes, et hymnos vociferantes), in ipsum interrogationem verterunt, atque hoc pacto compellarunt : *Num audis quæ isti dicunt* [68]? Alius autem evangelista dicit : *Quidam ex turba dicebant illi : Increpa discipulos tuos* [69]; ac si dicerent : Cur blaspheme agis hymnum excipiens, qui soli Deo competit? eadem videlicet ambo sententia : quos sic Dominus alloquitur : *Etiam, nunquam legistis illud : Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* [70]? aperte significans psalmum octavum de Christo dictum esse; eademque opera subindicans, se non rapere quæ Dei sunt, cum Deus sit; quemadmodum et Apostolus clamat : *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens* [71]. Aliis item dicebat : *Quid miramini de pueris et discipulis? Si illi sileant, lapides clamabunt* [72]. Illi vero scientes hoc scriptum esse, ipsaque re conspicati infantes et lactentes stupendo more clamare hymnumque proferre : ac secum reputantes posse illum, qui infantes hymnum supra naturam proferre fecit, etiam inanimatis vocem et clamorem indere, pudore suffusi frenabantur. Papæ, quæ virtus Domini Christi! Papæ, quæ humanitas! Papæ, quæ adtemperatio misericordiæ plena! Quomodo ex doctrina illa de servi forma, quam accepit, dignatus est etiam deitatis suæ argumentum clementer exhibere, objectiones item propriarum creaturarum accipere, ipsisque respondere : neque id irascentis more, sed mansuete et patienter? O tolerantiæ exsuperantia! Quia scilicet David dignus habitus fuerat, qui hæc prænuntiaret : in eodem quippe psalmo de humanitate ejus item loquitur ab his verbis : *Quid est homo, quod memor es ejus* [73]? usque in finem : quibus etiam testimonium addit divinus apostolus Paulus his verbis : *Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria et honore co-*

Ὁμοίως καὶ τὸν η' εἰς αὐτὸν πάλιν εἴρηκεν, εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα εἰπὼν τὰ πρῶτα τοῦ ψαλμοῦ, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς μαρτυρεῖ περὶ τούτου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅταν μετὰ τῶν κλάδων ἐπευφήμουν λέγοντες, *Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυὶδ· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Καὶ ἐπειδὴ μὴ ἰσχύοντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτιμᾶν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς νηπίοις (ἦν γὰρ παράδοξα τὰ ὁρώμενα, παῖδες καὶ θηλάζοντα καὶ νήπια, καὶ μαθηταὶ καὶ ὄχλοι ἐπευφημοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἀνακράζοντες αὐτῷ), ἐπεχείρουν τὴν πεῦσιν ἐπιῤῥίπτειν, καὶ φασι πρὸς αὐτὸν, *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν*; Ὁ δὲ ἕτερος εὐαγγελιστής φησι, *Τινὲς ἐκ τοῦ ὄχλου ἔλεγον αὐτῷ, Ἐπιτίμησον τοῖς μαθηταῖς σου*· ὡσανεὶ, Τί δυσφημεῖς καταδεχόμενος ὕμνον, ὃς τῷ Θεῷ μόνῳ ἁρμόζει; ἑκάτεροι τὸν αὐτὸν νοῦν ἔχοντες· πρὸς οὓς ὁ Κύριός φησι, τοῖς μὲν, *Ναὶ, οὐδέποτε ἀνέγνωτε, ὅτι Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*; διαῤῥήδην φήσας τὸν η' εἰς αὐτὸν εἰρῆσθαι ψαλμόν· ἐν ταυτῷ καὶ αἰνιττόμενος ὅτι Οὐχ ἁρπάζω τὰ τῷ Θεῷ προσόντα· τοῦτο γάρ εἰμι· καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών*· τοῖς δὲ πάλιν εἰπὼν, *Τί θαυμάζετε περὶ τῶν νηπίων καὶ τῶν μαθητῶν; Οὗτοι ἐὰν σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κεκράξονται*. Οἱ δὲ εἰδότες ὅτι γέγραπται, θεωροῦντες δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἔργοις τὰ νήπια καὶ θηλάζοντα παραδόξως κράζοντα τὸν ὕμνον· ἀναλογιζόμενοι δὲ ὡς δυνατὸν τῷ ποιήσαντι τὰ νήπια ὑπὲρ φύσιν ἀνακράξαι τὸν ὕμνον, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τὰ ἄψυχα ποιῆσαι κράξαι, ἐφιμοῦντο αἰσχυνόμενοι. Βαβαὶ, δύναμις τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ! βαβαὶ φιλανθρωπία! βαβαὶ, συγκατάβασις εὐσπλαγχνος! Πῶς διὰ τῆς διδασκαλίας ἧς ἀνέλαβε δούλου μορφῆς, ἠξίωσε πραέως τὴν ἑαυτοῦ θεότητα ὑποδεῖξαι, δέχεσθαί τε ἐναγωγὰς ὑπὸ τῶν ἰδίων κτισμάτων, καὶ ἀποκρίνεσθαι, οὐ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ πραέως καὶ ἀνεξικάκως; Ὦ μακροθυμίας ὑπερβολή! ὡς καὶ τοῦ Δαυὶδ τοιαῦτα ἀξιωθέντος προειπεῖν· ἔτι γὰρ λέγει καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ, ἀπὸ τοῦ, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ*; ἕως τέλους· οἷς μαρτυρεῖ ὁ θεῖος ἀπόστολος Παῦλος λέγων οὕτως, *Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον*· καὶ πάλιν, *Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν*·

[66] Psal. II, 9. [67] Matth. XXI, 9. [68] ibid. 16. [69] Luc. XIX, 39. [70] Matth. XXI, 16. [71] Philipp. II, 6. [72] Luc. XIX, 40. [73] Psal. VIII, 5.

Digitized by Google

ἀλλὰ τίνι αὐτὴν ὑπέταξεν; εἰπὲ, Παῦλε. Φησὶ, Διεμαρτύρατο δέ που τις λέγων· Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους· δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Οὕτως τοῖς Ἑβραίοις πιστοῖς εἰρηκὼς, τὰ αὐτὰ καὶ τοῖς Ἕλλησι λέγει καί φησι, Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν· διότι ἔστησεν ἡμέραν ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ, ᾧ ὥρισε, πίστιν παράσχων πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ὁμοίως καὶ Πέτρος, Ὅτι αὐτός ἐστιν ὡρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν.

Ὁμοίως πάλιν εἶπεν εἰς αὐτὸν ὁ Δαυὶδ καὶ τὸν μδ' ψαλμὸν, ἐν ᾧ πάλιν καὶ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ φαίνεται λέγων, καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ᾧ μαρτυρεῖ πάλιν ὁ μακαρίτης Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ, λέγων οὕτως, Πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν, ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Τοῦτο περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρηκὼς, λέγει εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, καί φησιν· Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Οὐ γὰρ ἡ θεότης διὰ τὸ ἀγαπῆσαι δικαιοσύνην, καὶ μισῆσαι ἀνομίαν χρίεται, οὔτε ὅλως χρίεται, οὔτε Θεὸν ἔχει· αὐτόχρημα γὰρ Θεός ἐστιν· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ χρίεται ἔλαιον ἀγαλλιάσεως· ἵνα εἴπῃ, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, παρὰ τοὺς μετόχους αὐτῆς, τουτέστι παρὰ πάντας τοὺς Χριστούς. Ἡ γὰρ θεότης μετόχους ἄλλους οὐκ ἔχει· εἷς γάρ ἐστι Θεὸς, ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἡ δὲ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, μάλιστα τοὺς Χριστοὺς, ἔχει μετόχους. Διὰ τοῦτο γὰρ ὅτι παρὰ πάντας ἐχρίσθη ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ, χρισθεῖσα Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων χριστῶν ὑπῆρξεν, οὕτως ἐξεῖπε· Παρὰ πάντας τοὺς μετόχους σου. Ὅλον δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν τὸν ψαλμὸν, ὡς ἐπὶ βασιλέως νυμφίου καὶ νύμφης βασιλίδος ἐξειπὼν, ἐτέλεσεν.

Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ρθ' ψαλμὸν εἰς αὐτὸν εἴρηκε· καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων πρὸς Ἰουδαίους, Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Εἰ οὖν Δαυὶδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστι; Τὸ μὲν, Κύριος αὐτοῦ, ὡς Θεὸς σαφῶς προεἰπών· τὸ δὲ, Καθέζου ἐκ δεξιῶν μου, σαφῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἁρμόζει· τὸ γὰρ, κάθου, τῷ μὴ καθεζομένῳ λέγει· ἡ δὲ θεότης οὐρυται εἰς τὴν οἰκείαν μακαριότητα, τιμήν τε καὶ

A *ronatum*[75]; ac rursum, *Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur*[76]; sed cuinam illum subjecerit, dic, Paule. Sic ille respondet: *Testificatus est autem quispiam dicens: Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis,* **226** *quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subjecisti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei*[78]. Cum hæc fidelibus Hebræis dixerit, similia Græcis protulit his verbis: *Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod statuit diem, in quo judicaturus est terram in justitia, in*
B *viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis*[77]. Similiter et Petrus: *Quia ipse est qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum*[78].

Quadragesimum secundum perinde psalmum David de illo protulit, in quo etiam de deitate et de humanitate ejus loqui deprehenditur. Cui testimonium item addit beatus Paulus in Epistola ad Hebræos sic habens: *Ad Filium, thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga æquitatis virga regni tui*[79]. Cum de illius deitate hoc dixisset, statim de humanitate infit: *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis*[80]. Neque enim deitas propter justitiæ amorem et iniquitatis odium ungi-
C tur, neque plane ungitur, neque Deum alium agnoscit, per se namque Deus est; verum humanitas ejus est, quæ ungitur oleo exsultationis; ac si dicat, Spiritu sancto, præ consortibus suis, id est, præ omnibus aliis inunctis. Nam deitas consortes alios non habet: unus quippe Deus est, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus: humanitas vero Christi omnes homines, maximeque unctos, consortes habet. Eo autem quod humanitas Christi præ omnibus uncta fuerit, et uncta quidem Spiritu sancto et virtute, quod nulli alii ex unctis concessum est; ea de causa dixit, *Præ omnibus consortibus tuis.* Totum porro psalmum de Christo et de Ecclesia ejus, quasi de Rege sponso et de Regina sponsa
D loquens, protulit et absolvit.

Centesimum nonum item psalmum de illo pronuntiavit, ut testificatur ipse Dominus, Judæos sic alloquens: *Quomodo ergo David in Spiritu vocat eum Dominum dicens: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est*[81]? Et illud quidem, *Dominus ejus*, Deum esse indicat; illud vero, *Sede a dextris meis*, clare humanitati competit: nam illud, *sede*, ei dicit, qui antea non sedebat; at deitas in propria beatitudine, honore et gloria con-

[75] Hebr. II, 9. [76] ibid. 5. [77] ibid. 6-8. [78] Act. XVII, 30, 31. [79] Act. X, 42. [79] Hebr. I, 8. [80] ibid. 9. [81] Matth. XXII, 43, 44.

Digitized by Google

sistit, neque ab alio majore aliquid ipsi conceditur, A **227** aut ad id sumendum invitatur : verum humanitas Christi a deitate ipsi inseparabiliter conjuncta invitatur his verbis : *Sede a dextris meis;* ac si diceret, In honore meo. Neque enim Deus dextra vel sinistra habet, utpote qui incircumscriptus sit : sed ait illi, Sede in honore meo, quasi in faciem meam, vel, Pro facie mea, ut imago Dei universo mundo repræsentata. Ita quoque Daniel ait : *Et datum est ipsi regnum et potestas,* et cætera [81a]; ipseque Dominus dicit : *Data est mihi potestas in cælo et in terra* [82]. Sub hæc autem in eodem psalmo de deitate ait : *Ex utero ante luciferum genui te;* ac si Pater Filium secundum deitatem sic alloquatur : Te ante omnem creaturam, ex utero, produxi (ut consubstantialitatem indicet), neque posterius, sed in meipso te sine principio et ab æterno habens, quasi ex ventre, ex mea te substantia genui, coexsistentem et simul exstantem. Mox rursum de humanitate hæc declarat : *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* [83]; non enim deitas sacerdotium vel cultum agit; imo potius ipsa colitur, ac sacra ministeria acceptat. Hujus porro loci meminit Apostolus in Epistola ad Hebræos, his verbis : *Tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret; sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* [84] : omnia C quæ ad humanitatem pertinent excipiens.

Sic itaque beatus David hos quatuor psalmos de Domino Christo, ipsoque solo, pronuntiavit. Neque enim ea quæ ad Dominum Christum, cum iis quæ ad servos pertinent, commiscebat; sed ea quæ ad Dominum spectant, quasi de Domino; et ea quæ ad servos, quasi de servis, protulit. Quæcunque vero alia apostoli ex Psalmis exsumpserunt, non quasi de ipso proprie dicta usurpabant, sed prout argumento conveniebant, cujusmodi est illud : *Diviserunt vestimenta mea* [85]; et illud : *Dederunt in escam meam fel* [86]; et : *Providebam Dominum in conspectu meo semper* [87]; et : *Ascendens in altum captivam duxisti captivitatem* [88], et quotquot his si- D milia, utpote argumento suo congruentia, usurpabant. Quali item modo beatus Paulus, locum Moysis in Deuteronomio [89] ad proprium argumentum transferens, utpote ipsi congruentem ait : *Ne dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cælum? id est, Christum deducere; aut : Quis descendet in abyssum? hoc est, Christum ex mortuis revocare* [90] : locum ut argumento suo competeret, accommodans. Neque enim in psalmis, unde **228** aliqua excerpta fuerunt, quæ residua sunt Christo etiam conveniunt · exempli causa, in vicesimo primo psalmo

δόξαν, παρ' ἑτέρου μείζονος μὴ ἐπιτρεπομένη, ἢ προτρεπομένη εἰς τοῦτο · ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ ὑπὸ τῆς ἡνωμένης αὐτῇ ἀχωρίστως θεότητος ἐπιτρέπεται, ἀκούουσα, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου* · ὡσανεὶ, Ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ. Οὔτε γὰρ δεξιὰ, οὔτε ἀριστερὰ ἔχει ὁ Θεὸς, ἀπερίγραφος ὑπάρχων · ἀλλὰ τοῦτο αὐτῇ λέγει, ὅτι Κάθου ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ, ὡσανεὶ, Εἰς πρόσωπον ἐμὸν, ὡς εἰκὼν Θεοῦ, παντὶ τῷ κόσμῳ δεικνυμένη. Οὕτως γὰρ καὶ Δανιὴλ λέγει · *Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ βασιλεία, καὶ ἡ ἐξουσία,* καὶ τὰ λοιπὰ ἅλλα· καὶ αὐτὸς ὁ Κύριός φησιν, *Ἐδόθη μοι ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς.* Παρακατιὼν δὲ πάλιν τοῦ αὐτοῦ ψαλμοῦ, φησὶ περὶ τῆς θεότητος, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε* · ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὴν θεότητα λέγοντος, ὅτι πρὸ B πάσης κτίσεως ἀπὸ γαστρὸς, τὸ ὁμοούσιον θέλων σημᾶναι, οὐχ ὕστερον προβαλὼν, ἀλλ' ἐν ἐμαυτῷ σε ἔχων ἀνάρχως καὶ ἀπεράντως, ὡς ἀπὸ γαστρὸς ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας σε ἐξεγέννησα, συνόντα καὶ συνυπάρχοντα. Εἶτα πάλιν εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος δηλῶν φησιν, *Ὤμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται · Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ* · οὐ γὰρ ἡ θεότης ἱερατεύει ἢ λατρεύει, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὴ λατρεύεται καὶ τὰ ἱερεῖα προσδέχεται. Μέμνηται δὲ καὶ τῆς χρήσεως ταύτης ὁ Ἀπόστολος λέγων ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ οὕτως· *Καθάπερ καὶ Ἀαρών · οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν · Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον ἐγέννησά σε. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ* · πάντα τὰ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐκλαβών. C

Οὕτως οὖν ὁ μακάριος Δαυὶδ τοὺς δ' τούτους ψαλμοὺς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ μόνον εἶπεν. Οὐ γὰρ ἐκοινοποίει τὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ μετὰ τῶν δούλων, ἀλλ' ἴδια τὰ τοῦ Δεσπότου, ὡς Δεσπότου ἐξεῖπεν, καὶ τὰ τῶν δούλων, ὡς δούλων. Ὅσα δὲ ἕτερα ἐξέλαβον οἱ ἀπόστολοι ἐκ τῶν ψαλμῶν, οὐχ ὡς εἰς ἑαυτὸν κυρίως εἰρημένα ἐξέλαβον, ἀλλ' ὡς ἁρμόζοντα τῇ ὑποθέσει· οἷον, *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου* · καὶ τὸ, *Ἔδωκαν εἰς βρῶμά μου χολήν* · καὶ τὸ, *Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός* · καὶ, *Ἀναβὰς εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν* · καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια ὡς ἁρμόζοντα τῇ ὑπο- D θέσει αὐτῶν ἐξέλαβον. Οἷον ἐποίησε καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τὴν χρῆσιν Μωϋσέως τὴν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ μεταβαλὼν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν, ὡς ἁρμόζουσαν, λέγων οὕτως, *Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τοῦτ' ἔστι Χριστὸν καταγαγεῖν* · ἢ, *Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτ' ἔστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν*· μεταφράσας τὴν χρῆσιν ὡς ἁρμοδίαν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν. Οὐδὲ γὰρ ἁρμόζουσι τὰ λοιπὰ τῶν ψαλμῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἐξ ὧν τινα ἐξέλαβον · οἷον εἰς τὸ, *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου* ἑαυτοῖς, καὶ ψαλμός ἐστι · λέγει οὖν εἰς αὐτὸν, *Μακρὰν ἀπὸ τῆς*

[81a] Dan. VII, 14. [82] Matth. XXVIII, 18. [83] Matth. XXII, 43, 44. [83] Psal. CIX, 4. [84] Hebr. V, 4, 5. [85] Psal. XXI, 19. [86] Psal. LXVIII, 22. [87] Psal. XV, 8. [88] Psal. LXVII, 19. [89] Deut. XXX, 12. [90] Rom. X, 6.

Digitized by Google

σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου· ὑπὲρ ἀνάρμοστον καὶ ἀσύμφωνον τῇ θείᾳ Γραφῇ· καὶ σαφὴς μανία περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐκλαβεῖν τὸ τοιοῦτον. Ἐπὶ δὲ τῶν δ' τούτων ψαλμῶν τῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰρημένων, ὅλοι δι' ὅλου αὐτῷ ἁρμόζουσιν. Οὔτε γὰρ, καθὰ καὶ πρώην εἰρήκαμεν, ἐκοινοποίει ὁ μακάριος Δαυὶδ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν λεγόμενα, μετὰ τῶν λεγομένων εἰς ἑτέρους τινάς. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῦτο ποιῶν, ἡνίκα ἐνεκάλουν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες, *Διατί ἐργάζῃ ἐν σαββάτῳ;* οἷς ἀπεκρίνατο λέγων, *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται.* Ὅτε δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνεκάλουν, φησὶν, *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπείνασεν αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὓς οὐκ ἐξὸν ἦν αὐτῷ φαγεῖν, οὐδὲ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις;* Διαῤῥήδην τῷ Πατρὶ ἑαυτὸν ἀντιδιαστέλλων, τοὺς μαθητὰς δὲ τοῖς προφήταις, ἤγουν τοῖς ἱερεῦσιν, ὡς δούλους πρὸς δούλους, καὶ ὡς υἱὸν πρὸς πατέρα. Ὅτε μετεμορφώθη ὁ Κύριος εἰς τὸ ὄρος ἔμπροσθεν Πέτρου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου ἐν δόξῃ μεγάλῃ, καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συνελάλουν αὐτῷ· θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξαν, εἰς ἔκπληξιν καὶ τέρψιν καὶ πόθον καὶ ἐπιθυμίαν τοῦ κάλλους ἐκείνου ἐγένοντο. *Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος,* τρόπον τινὰ καὶ αὐτὸς ἄλλος ἀντ' ἄλλου γεγονὼς, καταπλαγεὶς τῇ θέᾳ ἔλεγε τῷ Ἰησοῦ, *Ἐπιστάτα, καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι·* ὡσανεὶ, Ἰδοὺ καλὴ θέα καὶ τόπος, λαμπρότης, καὶ δόξα ὑπερβάλλουσα· διατί κατερχόμεθα ἔνθεν, εἰς χεῖρας πάλιν τῶν θελόντων ἡμῖν ἐπιβουλεῦσαι καὶ θλίβεσθαι, διαπαντὸς τόπον ἐκ τόπου μετερχόμενοι, καὶ διωκόμενοι; *Εἰ θέλεις οὖν ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνὰς, σοὶ μίαν, καὶ Μωσῇ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν.* Καὶ ἐπειδὴ ἰσότιμον ἡγήσατο ὁ Πέτρος, Μωσέα καὶ Ἠλίαν τοῦ Κυρίου, συναριθμήσας ἐξ ἴσου τὰς σκηνὰς, μίαν ἑκάστῳ εἰπὼν, ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς λέγων οὕτως, *Μὴ εἰδὼς ὃ λέγει·* ὡσανεὶ, Ἠγνοηκὼς ὁ Πέτρος, τὰ κατὰ τὸν Κύριον ἐφθέγξατο. Εὐθέως δὲ οὐρανόθεν νεφέλη ἐπεσκίασε, καὶ ἐχώρισε Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν, καὶ ἀπέκρυψεν ἀπὸ τῶν μαθητῶν· τὸν δὲ Ἰησοῦν μόνον ἐν μέσῳ δακτυλοδεικτῶν ὁ Πατὴρ, δεικνύει τοῖς μαθηταῖς λέγων· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ἐν ᾧ ηὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Πλανᾶσθε, φησὶ, τοῦτο μετ' ἐκείνων ἐξισοῦντες· οὗτος γάρ μού ἐστιν ὁ Υἱός· ἐκεῖνοι δὲ καθάπερ καὶ ὑμεῖς, δοῦλοι. Τούτου οὖν ὡς Δεσπότου καὶ ἐμοῦ Υἱοῦ κατὰ πάντα ἀκούετε.

A legitur : *Diviserunt sibi vestimenta mea* [91] ; an item de illo dicatur : *Longe a salute mea verba delictorum meorum* [92] ; quod sane incongruens, et cum divina Scriptura minime consonum esset : ac summæ dementiæ foret hæc de Christo accipere Quatuor autem memorati psalmi toti plane ipsi competunt. Neque enim, uti jam diximus, beatus David ea, quæ de Domino Christo dicebantur, cum iis, quæ de aliis quibusdam proferebantur, commiscebat. Ipseque Salvator idipsum egisse deprehenditur, cum accusantibus ipsum Judæis, ac dicentibus : *Cur in Sabbato operaris?* respondit illis his verbis : *Pater meus usque modo operatur* [93]. Cum autem discipulos suos accusarent, respondit : *Non legistis quid fecerit David, quando esuriit, et qui* B *cum eo erant; quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque iis qui cum eo erant, nisi sacerdotibus tantum* [94]? Ubi sese clare Patri comparat, discipulos autem prophetis vel sacerdotibus, quasi servos servis, et quasi filium patri. Cum Dominus in monte transfiguratus est in conspectu Petri, Jacobi et Joannis, gloria magna splendidus, dum Moyses et Elias cum eo colloquerentur; ingentem gloriam contemplantes discipuli, in stuporem simul et delectationem, amorem et concupiscentiam tanti decoris versi sunt. *Respondens autem Petrus,* alius pro alio quodammodo effectus, attonitusque spectaculo Jesum sic alloculus est : *Domine, bonum est nos hic esse* [95] ; ac si diceret, Ecce pulchrum spectaculo, et locus decorus est, splendor et gloria ingens. Cur hinc descendamus, et in manus eorum nos denuo conjiciamus, qui nobis insidias parant, et ærumnas inferunt; ita ut expulsi a loco in locum semper transeamus? *Si vis igitur faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum,* C *et Eliæ unum* [96]. Quia vero Petrus parem Domino, Moysem et Eliam æstimabat, cum ex æquo tabernacula illa numeraret, ac singulis unum parandum esse diceret; ideo Lucas evangelista, idipsum significans ait, *Nesciens quid dicebat* [97] ; id est, ignarus Petrus, quæ Dominum spectabant loquebatur. Statim porro nubes de cœlo obumbravit, Moysenque separavit et Eliam, eosque discipulis occultavit; Jesum vero solum in medio positum indigitans D Pater, discipulis ostendit dicens : *Hic est Filius meus, in quo mihi complacui, ipsum audite* [98]. Erratis, inquit, cum ipsum illis exæquatis : nam hic est Filius meus; illi vero, quemadmodum et vos, servi sunt. Hunc ergo, utpote **229** Dominum ac Filium meum, in omnibus audite.

Τὸ κείμενον.

Οὕτως οὖν καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κινούμενος, οὐκ ἀνέμιξε χύδην τὰ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Δεσπότου μετὰ τῆς ὑποθέσεως τῶν δούλων· ἀλλ' ἰδικῶς τὴν ὑπόθεσιν τοῦ Δεσπότου τοὺς τέσσαρας τούτους ψαλμοὺς ἠξιώθη προειπεῖν καὶ

Textus.

Sic itaque propheta David, Spiritu sancto motus, quæ ad Dominum et quæ ad servos spectabant, non indiscriminatim commiscuit, sed hos quatuor psalmos proprie et uno argumento, de Domino tantum vaticinando edere meruit; reliquos

[91] Psal. xxi, 19. [92] Psal. xxi, 1. [93] Joan. v, 16. 17. [94] Matth. xii, 3, 4. [95] Matth. xvii, 4. [96] ibid. [97] Luc. ix, 33. [98] Matth. xvii, 5.

Digitized by Google

autem omnes de aliis personis, sive rebus, sive historiis, ad utilem doctrinam omnibus exposuit, quo hæc ab omnibus, utpote læta et jucunda, facile memoria retinerentur ac celebrarentur. Id vero hinc patam est, quod in omnibus mundi ecclesiis, Davidis psalmos cantari deprehendatur, ipsique in fere cujuslibet ætatis hominum ore versentur : illos universi meditentur ac memorent, plusquam alios prophetas et reliquam Scripturam. Verum hac de re finem loquendi facientes, ad magnum Eliam transeamus, et dignam ejus delineationem et descriptionem faciamus; quæ hoc pacto se habet :

συντάξαι· τοὺς δὲ ἄλλους πάντας εἰς ἑτέρων προσώπων, ἢ πραγμάτων, ἢ ἱστοριῶν, κοινωφελῆ διδασκαλίαν τοῖς πᾶσιν ἐκτιθέμενος· ἵνα εὐκάτοχα καὶ εὐμνημόνευτα τοῖς πᾶσιν ὡς τερπνὰ γένωνται. Καὶ τοῦτο εὔδηλον, ὡς ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ κόσμου ᾀδόμενα τοῦ Δαυὶδ εὑρήσομεν, καὶ σχεδὸν ὑπὸ πάντων τῶν ἀνθρώπων μικρῶν τε καὶ μεγάλων διὰ στόματος φερόμενα καὶ μελετώμενα καὶ μνημονευόμενα, πλείω τῶν ἄλλων προφητῶν καὶ Γραφῶν. Ἀλλὰ καὶ τούτῳ πέρας δόντες, ἐπὶ τὸν μέγαν Ἠλίαν μετέλθωμεν, ἐξηγούμενοί καὶ τούτου τὴν ἀξίαν διαγραφήν· ἔστιν οὖν καὶ τούτου τὴν διαγραφὴν κατιδεῖν οὕτως·

ELIAS.

Hic est magnus Elias, qui primus omnium, dirigendi in cœlum cursus hominibus magister fuit : primusque hominum angelis et hominibus viam unam monstravit : qui cum terram pro domicilio habuisset, in cœlum celeri cursu penetravit : qui mortalis cum sit, cum immortalibus concertat : qui humi incedit, et quasi Spiritus cum angelis cœlos peragrat, qui per melotam suam discipulo suo Eliseo duplicia dona concessit ; longævus ille ac senectutis expers homo, qui dux adversus Antichristum reservatur, qui ipsi obsistet, ac fraudem superbiamque ejus convincet : qui universos homines in consummatione sæculi ab errore ejus ad Deum reducet. Hic est qui secundi ac conspicui Domini Christi adventus præcursor esse dignatus est. O ministeriorum mensura et magnitudo, quæ cum angelis concertat ! Gloria Deo, qui hæc hominibus elargitus est. Amen.

ΗΛΙΑΣ.

Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ὁ πρῶτος ἀνθρώπων τοῖς ἀνθρώποις ὑποδείξας οὐρανοδραμεῖν· ὁ πρῶτος ἀνθρώπων ὑποδείξας ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μίαν ὁδόν· τὴν γῆν λαχὼν οἰκητήριον, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀθρόον διατρέχων· ὁ θνητὸς ὑπάρχων, καὶ τοῖς ἀθανάτοις ἀμιλλώμενος· ὁ χαμαὶ βαδίζων, καὶ ὡς πνεῦμα μετ' ἀγγέλων οὐρανοπορῶν, ὁ διὰ τῆς μηλωτῆς τῷ μαθητῇ Ἐλισσαίῳ διπλᾶ τὰ χαρίσματα μεταδούς· ὁ μακροχρόνιος καὶ ἀγήρως ἄνθρωπος, ὁ τῷ Ἀντιχρίστῳ διατηρούμενος στρατηγός, ὁ ἀντικαθιστάμενος καὶ διελέγχων τὴν ἀπάτην καὶ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτοῦ· ὁ πάντας ἀνθρώπους ἐκ τῆς πλάνης αὐτοῦ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ἐπιστρέφων. Οὗτος ὁ τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἀξιούμενος εἶναι πρόδρομος. Ὦ μέτρα διακονιῶν τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλώμενα. Δόξα τῷ ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις χαριζομένῳ Θεῷ. Ἀμήν.

Paragrapha.

Hic magnus Elias, quasi in cœlum sublatus, angelis hominibusque ostendit, quantum honoris humana natura nacta sit : cujus opera Deus bonam spem fundavit et confirmavit, posse scilicet homines Dei nutu in cœlum ascendere. Mirum enim spectaculum, ejusmodi virum in curru **220** igneo aurigantem, aeraque percurrentem, conspicere. Papæ, quanta clementia ejus qui tantum honoris concessit ! Pudore afficiantur ii, qui magnam Dei œconomiam non laudibus celebrant : nec decantant quomodo sapienter, nec ex iracundia Deus vicissim et supplicia inferat, et honorem servet et paret homini ad ipsius imaginem facto. Gloria et laus ipsi in sæcula. Amen.

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μέγας Ἠλίας, ἀναληφθεὶς ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ἔδειξεν ὡς τετίμηται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· καὶ ἐλπίδα χρηστὴν διὰ τούτου πάλιν ὁ Θεὸς προκατεβάλλετο, ὡς δυνατὸν τοῖς ἀνθρώποις, Θεοῦ θέλοντος, οὐρανοβατεῖν. Μέγα γὰρ θαῦμα τὸ τοῦτον ὁρᾶν ἄνθρωπον ἐν ἅρματι πυρίνῳ ἡνιοχοῦντα, καὶ τὸν ἀέρα διατρέχοντα. Βαβαί, φιλανθρωπία τοῦ τιμήσαντος ! Αἰσχυνέσθωσαν οἱ μὴ δοξάζοντες τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς σοφῶς καὶ οὐκ ὀργίλως ὁ Θεὸς ἑκάστοτε καὶ τὰς τιμωρίας ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὴν τιμὴν διαφυλάττει τοῦ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ γενομένου ἀνθρώπου. Δόξα καὶ ἔπαινος αὐτῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

OSEE PROPHETA.

Hic est Osee, duodecim prophetarum primus, dignus habitus qui de Domino Christo loqueretur hoc pacto : *Cum tribulantur, ad me diluculo consurgant, dicentes : Venite, revertamur ad Dominum, Deum nostrum. Quia ipse percussit, et sanabit nos; qui percussit, curabit nos. Sanos faciet nos post duos dies; in die tertia excitabimur, et vivemus* [99]. Hoc loco utens apostolus Paulus hæc Corinthiis dicit : *Tradidi enim vobis in primis quod et accepi : quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris se-*

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΩΣΗΕ.

Οὗτος ὁ Ὡσηέ, τῶν ιβ' προφητῶν ὁ πρῶτος ἀξιωθεὶς εἰπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ οὕτως, *Ὅταν θλίβωσιν, ὀρθρίσωσί πρός με λέγοντες, Δεῦτε, ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς πέπαικε, καὶ ἰάσεται ἡμᾶς, ὁ πλήξας ποιήσει ἡμᾶς. Ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ ἐξαναστησόμεθα, καὶ ζησόμεθα·* ἐκ ταύτης τῆς χρήσεως ὁ ἀπόστολος λέγει Παῦλος τοῖς Κορινθίοις, *Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν*

[99] Osee. VI, 1-3.

Digitized by Google

ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Τὸ γὰρ ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς, οὐκ ἔστιν ἀλλαχόθεν εὑρεῖν. Ἔτι λέγει ὁ προφήτης ἁρμόζων ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, *Σὰρξ μου ἐξ αὐτῶν*. Πάλιν λέγει, *Ἐκύκλωσέ με ἐν ψεύδει Ἐφραΐμ, καὶ ἐν ἀσεβείᾳ οἶκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα. Νῦν ἔγνω αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ λαὸς ἅγιος κληθήσεται Θεοῦ ἀπὸ τῆς φυλῆς*· διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναδεικνύμενον κατὰ σάρκα Δεσπότην Χριστὸν, λαὸν ἅγιον Θεοῦ ὀνομάσας τὸν Ἰούδαν. Ἔτι πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης, *Ἐκ χειρὸς ᾅδου ῥύσομαι αὐτούς. Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ σου τὸ κέντρον, ᾅδη;* ταύτῃ τῇ χρήσει ἐχρήσατο ὁ Ἀπόστολος Παῦλος περὶ τῆς ἀναστάσεως.

A *cundum Scripturas* [1]. Nam quod sepultus sit, et tertia die resurrexerit secundum Scripturas, alibi non reperias. Ait insuper propheta, quod item Christo conveniat : *Caro mea ex ipsis* ; rursumque dicit : *Circumdedit me in mendacio Ephraim, et in impietate domus Israel et Juda. Nunc novit eos Deus, et populus sanctus vocabitur Dei, a tribu* [2]; propter eum scilicet qui ab ipsa secundum carnem exhibitus est, Dominum Christum, populum sanctum Dei vocans Judam. Rursum idem propheta sic habet : *De manu inferi eruam eos. Ubi victoria tua, mors? ubi stimulus tuus, inferne* [3]? quo loco apostolus Paulus pro resurrectione usus est [4].

Παραγραφή.

Paragrapha.

B Οὗτος καὶ τὴν τριήμερον ἀνάστασιν σαφῶς προεμήνυσε, φάσκων, *Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστησόμεθα*· ὁμοίως καὶ τοῦ θανάτου τὴν καθαίρεσιν, καὶ τοῦ κέντρου τοῦ ᾅδου τὴν δίκην προκατήγγειλε. Πῶς οὐκ ἐκπλήττεσθαι δεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ ἄφατον φιλανθρωπίαν, τὴν ἑκάστοτε προνοουμένην τοῦ ἀνθρώπειου γένους; Δόξα τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ.

Hic etiam resurrectionem post triduum futuram clare prænuntiavit, dum ait : *In die tertia resurgemus* : itemque mortis destructionem, ac stimulo infernali illatam ultionem vaticinatus est. Qui non stupeamus inenarrabilem Dei humanitatem, quæ semper humano generi prospicit? Gloria ejus ineffabili dono.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΩΗΛ.

Οὗτος Ἰωὴλ ὁ δεύτερος, ἀξιωθεὶς προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν μυστηρίου, φησὶ γὰρ οὕτως· *Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν· καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν �ράσεις ὄψονται. Καὶ ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου. Καὶ δώσω τέρατα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, αἷμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ μακάριος Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, συμπληρουμένης, ὅτε ἡ κάθοδος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Ν ἐπεγένετο.

JOEL PROPHETA.

Hic est Joel numero secundus, qui dignus habitus est, ut mysterium Christi prænuntiaret; nam sic ait : *Et erit post hæc, effundam de Spiritu meo super omnem carnem ; et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ : senes vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt. Et super servos meos,* C **231** *super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo. Et dabo prodigia in cœlo et in terra, sanguinem et ignem et vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et conspicuus. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit* [5]. Hunc locum memorat sanctus Petrus in Actibus apostolorum, ut completum, quando adventus Spiritus sancti in apostolos in die Pentecostes contigit.

Παραγραφή.

Paragrapha.

Καὶ οὗτος τὰ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ γενόμενα θαύματα διὰ Πνεύματος ἁγίου, προφητείας, ἐνύπνια καὶ �ράσεις ἐν αὐτῷ, καὶ τῆς μεγάλης καὶ φοβερᾶς καὶ ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὴν ἡμέραν, προμηνύει· οἷον γέγονε διαφόρως μὲν ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῶν μάγων κατ' ὄναρ χρηματισθέντων, ὡς δηλοῖ τὰ Εὐαγγέλια· δι' ὁράσεων δὲ Συμεὼν χρηματισθεὶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὰς ἀγκάλας τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑπεδέξατο. Ἄννα πάλιν ἡ τοῦ Φανουὴλ ἀνθομολογουμένη τῷ Κυρίῳ περὶ αὐτοῦ· προφητεύσαντες δὲ, ὡς Ἄγαβος καὶ αἱ θυγατέρες Φιλίππου. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ αἱ ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου ὀπτασίας ἀγγέλων ἐθεάσαντο, καὶ οἱ μαθηταὶ ὁμοίως. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς καθόδου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους γενομένης· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Κορνηλίου, καὶ ἐπὶ

Hic item prænuntiat mirabilia illa quæ Domini Christi tempore per Spiritum sanctum edita sunt; D prophetias scilicet, somnia, visiones, in ipso Spiritu sancto : diem item magni, terribilis et conspicui adventus Domini Christi vaticinatur : nimirum oracula, quæ diverso sane modo facta sunt, scilicet Josepho quidem et Magis, in somnis, ut Evangelia narrant; in visione autem, Simeon oraculo per Spiritum sanctum accepto, Dominum Christum in ulnas suscepit; et Anna rursum filia Phanuel de ipso Domino confessionem edidit. Prophetæ item fuerunt, ut Agabus et filiæ Philippi. Mulieres quoque in passione Domini visiones angelorum habuerunt, similiterque discipuli. Quid dictu opus de sancti Spiritus descensu in apostolos; imo etiam in Cornelium et in fideles omnes, de quibus Apostolus

[1] I Cor. xv, 3. [2] Osee xi, 12. [3] Osee xiii, 14. [4] I Cor. xv, 55. [5] Joel. ii, 28-32.

Digitized by Google

hæc scribit : *Alii enim datur sermo sapientiæ; alii vero fides in eodem Spiritu, alii gratia curationum in eodem Spiritu, alii operationes virtutum, alii prophetia, alii discretiones spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum. Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* [6]. Gloria Deo, qui per omnes prophetas hæc prænuntiavit, in sæcula sæculorum. Amen.

A πάντων τῶν πιστῶν, ὧν γράφει ὁ Ἀπόστολος, Ὧ μὲν γὰρ δίδοται λόγος σοφίας, ἑτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλῳ δὲ προφητεία, ἄλλῳ δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἑτέρῳ δὲ γένη γλωσσῶν, ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν. Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. Δόξα τῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν προμηνύοντι ταῦτα Θεῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AMOS PROPHETA.

Hic est Amos numero tertius, ipse quoque dignus habitus qui adventum Christi prædiceret his verbis : *Ecce ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et annuntians hominibus Christum ejus* [7]; item ait : *In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit : et reædificabo ruinas ejus, et ea quæ destructa fuerant in eo, instaurabo. Et reædificabo illud sicut dies sæculi : ut quærant reliqui homines, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc* [8]. Hunc locum memorat Jacobus apostolus in Actibus apostolorum.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΜΩΣ.

Οὗτος ὁ τρίτος Ἀμὼς, καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς εἰπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ οὕτως· Ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτίζων πνεῦμα, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἔτι λέγει, Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀναστήσω. Καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτούς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων.

232 *Paragrapha.*

Hic quoque, quemadmodum et primus, Christum annuntiat, per quem universi mundi salus efficitur : per illum item tabernaculum Davidis collapsum, restaurandum, et gentibus omnibus profuturum esse Deus pollicetur. Quæ ipsa omnes annuntiant.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος συμφώνως τῷ πρώτῳ, τὸν Χριστὸν καταγγέλλει, δι' οὗ γίνεται τοῦ παντὸς κόσμου ἡ σωτηρία· καὶ πάλιν τὴν σκηνὴν Δαυὶδ ἀνεγείρειν πεπτωκυῖαν, δι' αὐτοῦ ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ὠφελεῖν· ἅπερ τὰ αὐτὰ πάντες ἐξαγγέλλουσιν.

ABDIU PROPHETA.

Hic Abdiu numero quartus, et ipse dignus habitus qui Christi mysterium prænuntiaret, hæc ait : *Quia prope est dies Domini in omnes gentes* [9]. Quod obvio quidem sensu, de Scythis, id est, de Gog et Magog dicitur; sed aptius convenit Domino Christo; nam paucis interjectis sic infert : *In monte autem Sion erit salus* [10].

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΒΔΙΟΥ.

Οὗτος ὁ Ἀβδιοὺ τέταρτος, φησὶ, καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προεῖπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, οὕτως, Διότι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη· εἴρηται μὲν κατὰ τὸ πρόχειρον περὶ τῶν Σκυθῶν, τουτέστι τοῦ Γὼγ καὶ τοῦ Μαγώγ· κυριώτερον δὲ ἁρμόζει περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ἐπιφέρει γὰρ μετ' ὀλίγα, Ἐν δὲ τῷ ὄρει Σιὼν ἔσται ἡ σωτηρία.

Paragrapha.

Hic etiam prope esse diem illam Domini salutarem in Sion, et in omnes gentes clare prædicat. Gloria Deo in sæcula. Amen.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος πάλιν ἐγγὺς εἶναι ἡμέραν σωτηριώδη ἐν τῇ Σιὼν, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, διαῤῥήδην κηρύττει. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

JONAS PROPHETA.

Hic est Jonas numero quintus, qui non verbis, sed opere et figura resurrectionem Christi prænuntiavit : ait quippe Dominus : *Sicut Jonas mansit in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus; ita erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* [11]. Quemadmodum enim cetus incorruptum Jonam evomuit, ita et sepulcrum Dominum evomuit ad meliorem vitam.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΩΝΑΣ.

Οὗτος Ἰωνᾶς πέμπτος, ὃς οὐ διὰ λόγων, ἀλλ' ἔργῳ καὶ τύπῳ προεμήνυσε τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, Ὥσπερ Ἰωνᾶς ἔμεινεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Ὥσπερ γὰρ τὸ κῆτος ἀδιάφθορον ἐξήμεσε τὸν Ἰωνᾶν, οὕτως καὶ ὁ τάφος τὸν Δεσπότην ἐξήμεσεν εἰς κρείττονα ζωήν.

Paragrapha.

Hic quoque sepulcrum et mirabilem Christi resurrectionem et incorruptibilitatem operibus subin-

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τὸν τάφον καὶ τὴν παράδοξον ἀνάστασιν καὶ ἀφθαρσίαν τοῦ Χριστοῦ ἐτύπου δι' ἔργων· δι' οὗ

[6] I Cor. xii, 8-11. [7] Amos iv, 13. [8] Amos ix, 11, 12. [9] Abd. i, 15. [10] ibid. 17 [11] Matth. xii, 40.

Digitized by Google

ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀνάκτισις καὶ ἀνακεφαλαίωσις οἰκονομεῖται. Δόξα τῷ ταῦτα ποιοῦντι Θεῷ. Ἀμήν.

dicabat : per quem hominum innovatio et restauratio dispensatur. Gloria horum auctori Deo. Amen.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΗΣΑΙΑΣ.

Οὗτος ὁ μέγας Ἡσαΐας υἱὸς τοῦ Ἀμὼς, ὃς τύπῳ μὲν προεῖδε τὰ κατὰ τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, ὅτε εἶδε τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, ἑαυτὰ κατακαλύπτοντα, καὶ ἔκραζον ἕτερος πρὸς ἕτερον, καὶ ἔλεγον, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαὼθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐπὶ τούτοις ἀπεστάλη ἓν τῶν Σεραφὶμ, καὶ ἔλαβε τῇ λαβίδι ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἥψατο τῶν χειλέων αὐτοῦ λέγων, Τοῦτο ἀφελεῖ τὰς ἁμαρτίας σου· σαφῶς διὰ τῆς ὄψεως τῆς δειχθείσης, καὶ τοῦ ὕμνου, καὶ τοῦ τύπου, διδαχθεὶς προμηνῦσαι τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον. Ἔτι δὲ πάλιν καὶ λόγῳ οὕτως φησίν· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος ἄφωνος. Ταύτην τὴν χρῆσιν ὁ εὐνοῦχος Αἰθίοψ ἀναγνούς, τὸν Φίλιππον παρεκάλει ἑρμηνευθῆναι αὐτῷ αὐτήν· ὃς τάχιστα περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ αὐτῷ αὐτὴν ἡρμήνευσεν εἰρῆσθαι ὑπὸ τοῦ προφήτου. Εἶτα πάλιν λέγει· Ἄνθρωπος ὢν πληγῇ ὤν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίας· καὶ πάλιν· Ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησε, οὐδὲ δόλον ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Καὶ Κύριος βούλεται καθαρίσαι αὐτὸν τῆς πληγῆς. Ἐὰν δοθῇ περὶ ἁμαρτίας ἡ ψυχὴ ὑμῶν, ὄψεται σπέρμα μακρόβιον, καὶ βούλεται Κύριος ἀφελεῖν ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, δεῖξαι αὐτῷ φῶς· καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον πολυτελῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς. Καὶ ὁ πιστεύων οὐ μὴ καταισχυνθῇ· καὶ πάλιν· Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν τῶν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι· καὶ πάλιν, Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ. Τοῦτο ἀναγνοὺς ὁ Κύριος ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Σάββασιν, εἶπεν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, σήμερον ἐπληρώθη ἡ Γραφὴ αὕτη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν.

ISAIAS PROPHETA.

Hic est magnus Isaias filius Amos, qui in figura quidem quæ mysterium Christi spectabant prævidit, quando Dominum contemplatus est sedentem super solium excelsum et elevatum, cum Seraphim stabant in circuitu ejus, sex alæ uni et sex alæ alteri, qui sese operiebant, et clamabant alter ad alterum, ac dicebant : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth : plena est omnis terra* **233** *gloria ejus* [19]. Inter hæc missus est unus ex Seraphim, et forcipe [carbonem] tulit de altari et tetigit labia ejus dicens : *Hoc auferet peccata tua* [12]. Per exhibitam visionem, per hymnum et per figuram illam edoctus est Isaias, ad prænuntiandum Christi mysterium. Iterumque hæc verbo narrat : *Sicut ovis ad jugulationem ductus est, et sicut agnus coram tondente sine voce* [14]. Hunc locum eunuchus Æthiops cum legeret, Philippum rogabat, ut hæc sibi interpretaretur : qui statim hæc de Domino Christo a propheta dicta fuisse explicavit [18]. Iterumque ait : *Homo in plaga constitutus, et sciens ferre infirmitates* [16]; ac rursum : *Quia peccatum non fecit, neque dolum in ore suo. Et Dominus vult purgare illum a plaga. Si data fuerit pro peccato anima vestra, videbit semen longævum : et vult Dominus auferre illi dolorem animæ suæ, ostendere ipsi lucem* [17]; et : *Hæc ait Dominus : Ecce ego injiciam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum, angularem, honorabilem in fundamenta ejus. Et qui crediderit, non confundetur* [18]; iterumque : *Erit in die illa radix Jessæ, et qui exsurgit imperare gentibus : in ipso gentes sperabunt* [19]; et rursus : *Spiritus Domini super me* [20]. Hæc cum legisset Dominus in synagoga Sabbatis, dixit : *Amen dico vobis, hodie completa est hæc Scriptura in auribus vestris* [21].

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας διὰ λόγων καὶ διὰ ὁπτασιῶν προεμήνυσε τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος, τουτέστιν τοῦ ἑνὸς Θεοῦ, ὁμολογίαν, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀνάστασιν· ἅπερ νῦν καὶ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ κηρύσσει. Δόξα τῷ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τῷ ἀνθρωπείῳ γένει.

Paragraphus.

Hic magnus ille præco Isaias, verbis et visionibus sanctæ Trinitatis, id est, unius Dei confessionem hominibus prænuntiavit, necnon humanæ naturæ resurrectionem : quæ nunc Ecclesia Dei prædicat. Gloria ei, qui humano generi sapienter omnia providit.

Παραγραφή.

Ἀλλὰ καὶ οὗτος οὐ ξένα, ἀλλ' ὅμοια τοῖς ἄλλοις προφήταις τὰ διὰ Χριστοῦ ἐσόμενα προεμήνυσε, καὶ τὴν μεγάλην πάλιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμέραν, ἐν ᾗ ἀποπέμπει καὶ τὸν προφήτην Ἠλίαν ἔτι περιόντα. Δόξα τῷ τὰ πάντα κτίζοντι Θεῷ καὶ πάλιν ἀνακτίζοντι. Ἀμήν.

Paragrapha.

Hic etiam non extranea et insolentia quædam, sed aliis prophetis similia, per Christum futura, prædixit: in his magnam illam Domini diem, in qua prophetam Eliam, tunc superstitem, missurus est. Gloria ei, qui omnia creavit et rursum instauravit, Deo. Amen.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΜΙΧΑΙΑΣ.

Οὗτος ὁ Μιχαίας ὁ ἑβδομος, ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προεικεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ,

MICHÆAS PROPHETA.

Hic Michæas numero septimus, et ipse dignus habitus est, qui prænuntiaret de adventu Chri-

[12] Isa. VI, 1-3. [13] ibid. 7. [14] Isa. LIII, 7. [15] Act. VIII, 32. [16] Isa. LIII, 3. [17] ibid. 9-11. [18] Isa. XXVIII, 16. [19] Isa. XI, 10. [20] Isa. LXI, 1. [21] Luc. IV, 18.

Digitized by Google

sti; ait enim : *Et tu Bethleem domus Ephratha, minima es ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egredietur, ut sit princeps Israel ; et egressus ejus a principio ex diebus sæculi* [22]. **234** Hunc usurpantes locum pontifices et scribæ Judæorum, Herode sciscitante ubi Christus nasceretur, dixerunt, *In Bethleem Judææ* [23] ; quamobrem etiam Magos in Bethleem tunc misit. Insuper ait idem propheta, *Ipse convertet et miserebitur nostri, et demerget iniquitates nostras, et projicientur in profundum maris omnia peccata nostra : dabit in veritatem Jacob, misericordiam Abraham, quemadmodum jurasti patribus nostris, secundum dies pristinos* [24].

A καὶ φησι, **Καὶ, σὺ Βηθλεὲμ, οἶκος Ἐφραθὰ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος.** Ταύτην τὴν χρῆσιν λαβόντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τῶν Ἰουδαίων, Ἡρώδου αὐτοὺς ἀπαιτοῦντος ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔφησαν, **Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας,** ὅθεν καὶ **Μάγους** ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ τότε ἀπέστειλεν. Ἔτι λέγει αὐτὸς ὁ προφήτης, **Αὐτὸς ἐπιστρέψει καὶ οἰκτειρήσει ἡμᾶς, καὶ καταδύσει τὰς ἀδικίας ἡμῶν, καὶ ἀποῤῥιφήσονται εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν· δώσει εἰς ἀλήθειαν τῷ Ἰακὼβ, ἔλεον τῷ Ἀβραὰμ, καθότι ὤμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν.**

Paragrapha.

Et hic similiter cum aliis, cum qui ex Bethleem et Juda a sæculo in principem Israelis excitandus erat, prænuntiat, per quem mundi conversio efficitur, qui tollit peccata nostra et in meliorem nos sortem deducit. Gloria Deo, qui res hominem spectantes semper sapienter dispensat et prædicit.

B *Παραγραφή.*

Καὶ οὗτος συμφώνως τὸν ἐκ Βηθλεὲμ καὶ Ἰούδα ἐξ αἰῶνος εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραὴλ ἐγειρόμενον προμηνύει· δι' οὗ γίνεται καταλλαγὴ τῷ κόσμῳ, καθαιρῶν ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας καὶ εἰς κρείττονα λῆξιν ἡμᾶς ὁδηγῶν. Δόξα τῷ ἑκάστοτε σοφῶς οἰκονομοῦντι καὶ προλέγοντι Θεῷ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον.

NAHUM PROPHETA.

Hic Nahum octavus, dignus habitus item est qui de resurrectione Domini Christi prædiceret, sic quippe ait : *Celebra, Juda, solemnitates tuas, redde preces tuas, quia non addent ultra pertransire per te in vetustatem : consummatum est, sublatum est. Ascendit insufflans in faciem tuam, eruens te de tribulatione* [25].

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΝΑΟΥΜ.

Οὗτος Ναοὺμ ὄγδοος, ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ φησιν· **Ἐόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος τὰς εὐχάς σου, διότι οὐ μὴ προσθήσωσιν ἔτι τοῦ διελθεῖν διὰ σοῦ εἰς παλαίωσιν· συντετέλεσται, ἐξῆρται. Ἀνέβη ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπόν σου, ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως.**

Paragrapha.

Quomodo et ipse nos gaudere jubet de Christi et nostra resurrectione, nos nunquam veterascere futurum præsignificans, nempe incorruptionem et immortalitatem nostram prædicens. Gloria Deo. Amen.

Παραγραφή.

Πῶς καὶ οὗτος χαίρειν παρεγγυᾷ περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως, τὸ ἀπαλαιωτον ἡμῶν προσημαίνων, τουτέστι τὴν ἀφθαρσίαν καὶ τὴν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

HABACUM PROPHETA.

Hic Habacum numero nonus, et ipse dignus fuit qui de resurrectione Christi sic loqueretur : *Videte, contemptores, et respicite, et miramini mirabilia, et deleamini, quia opus ego faciam in diebus vestris, quod non credetis, si quis enarraverit* [26]. Hunc locum Paulus de resurrectione Domini Christi congruenter accepit Antiochiæ in Pisidia.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΜΒΑΚΟΥΜ.

Οὗτος ὁ Ἀμβακοὺμ ὁ ἔνατος, καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς εἰπεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ οὕτως, **Ἴδετε οἱ καταφρονηταί, καὶ ἐπιβλέψατε καὶ θαυμάσατε θαυμάσια, καὶ ἀφανίσθητε· διότι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται.** Ταύτην τὴν χρῆσιν ἁρμοδίως ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐξέλαβεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας.

Paragrapha.

Hic similiter stupenda et incredibilia hominibus, præsertim contemptoribus, opera, de resurrectione scilicet pollicendo, prænuntiat. Gloria Deo. Amen.

Παραγραφή.

Ὁμοίως καὶ οὗτος παράδοξα καὶ ἄπιστα τοῖς ἀνθρώποις, μάλιστα τοῖς καταφρονηταῖς, πράγματα, δηλονότι περὶ ἀναστάσεως, ἐπαγγέλλεται προσημαίνειν. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

235 JEREMIAS PROPHETA.

Hic Jeremias decimus, dignus item habitus est qui Christi mysterium prænuntiaret his verbis : *Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel : et dederunt eos*

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΕΡΕΜΙΑΣ.

Οὗτος Ἱερεμίας ὁ δέκατος καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, λέγων οὕτως, **Καὶ ἔλαβον τὰ λ' ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραήλ·**

[22] Mich. v, 2. [23] Matth. II, 5. [24] Mich. VII, 19, 20. [25] Nahum I, 15. [26] Habac. I, 5.

Digitized by Google

καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. Ταύτης δὲ τῆς χρήσεως καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς μέμνηται Ματθαῖος πληρωθείσης ἐν καιρῷ τοῦ πάθους. Πάλιν λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου· καὶ ἐγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος· ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη μου, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος· Διδοὺς δώσω νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτούς. Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. Καὶ ταύτης μέμνηται ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ.

in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus [27]. Hunc locum, ut in tempore passionis impletum, memorat evangelista Matthæus [28]. Iterum ait propheta: *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Juda testamentum novum: non secundum testamentum, quod pepigi cum patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti, quia ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego curavi eos, ait Dominus. Quia hoc est testamentum meum, quod ego feriam cum domo Israel, post dies illas, ait Dominus: Dabo leges meas in mente eorum, et in cordibus ipsorum scribam eas. Et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Et non docebit vir concivem suum, nec unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum, quia omnes cognoscent me, a minimo usque ad maximum, quoniam propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum ipsorum non recordabor amplius* [29]. Hunc item locum memorat Apostolus in Epistola ad Romanos [30].

Παραγραφή.

Οὗτος ὁμοίως τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν προμηνύει, ὅστις ἀρχηγός ἐστι τῆς δευτέρας καταστάσεως· σαφέστερον γὰρ καὶ πρώτην καὶ δευτέραν κατάστασιν προμηνύει· ἥτις δευτέρα ἀρχὴν ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Paragrapha.

Hic similiter quæ ad Dominum Christum pertinent prædicit. Qui secundi status princeps est: nam apertissime primum et secundum statum prænuntiat. Qui secundus status et vita, in Domino Christo exordium habuit. Gloria Deo in sæcula. Amen.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΣΟΦΟΝΙΑΣ.

Οὗτος ὁ Σοφονίας ἑνδέκατος, καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προφητεῦσαι περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· καὶ φησιν οὕτως· Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐξαλοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν· καὶ πάλιν· Ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας οἴσουσι θυσίαν μοι· καὶ πάλιν λέγει· Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἰερουσαλήμ, εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης καρδίας, σὺ θύγατερ Ἰερουσαλήμ· περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, βασιλεὺς Ἰσραὴλ, Κύριος ἐν μέσῳ σου. Οὐκ ὄψει κακά, οὐκέτι. Ἅπερ πάντα κυριώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἁρμόζει.

SOPHONIAS PROPHETA.

Hic Sophonias numero undecimus, dignus item fuit qui de Domino Christo vaticinaretur; sic vero loquitur: *Apparebit Dominus super illos, et disperdet omnes deos gentium terræ, et adorabunt eum unusquisque ex loco suo omnes insulæ gentium* [31]; ac rursum: *Ex terminis fluminum Æthiopiæ ferent sacrificium mihi* [32]; iterum ait: *Gaude multum, filia Sion, prædica, filia Jerusalem: gaude et delectare ex toto corde, tu filia Jerusalem: abstulit Dominus injustitias tuas, rex Israel Dominus in medio tui. Non videbis mala amplius* [33]. Quæ omnia Domino Christo proprie competunt.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν εἰδώλων τὴν καθαίρεσιν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐπιστροφήν, προδήλως ἐπισημαίνει. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

236 *Paragrapha.*

Hic quoque conspicuum Domini adventum, atque idolorum destructionem, gentiumque per Dominum Christum ad Deum conversionem, manifestissime indicat. Gloria Deo in sæcula. Amen.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΕΖΕΚΙΗΛ.

Οὗτος ὁ Ἰεζεκιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων καὶ αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ φησι· Ῥύσομαι αὐτοὺς ἀπὸ πασῶν τῶν ἀνομιῶν, ὧν ἡμάρτοσαν ἐν αὐταῖς, καὶ καθαριῶ αὐτούς· καὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ Κύριος ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν. Καὶ ὁ δοῦλός

EZECHIEL PROPHETA.

Hic item Ezechiel, in Babylone prophetam agens, dignus habitus est, qui Christi œconomiam prænuntiaret, aitque: *Eruam eos ab omnibus iniquitatibus, quibus peccaverunt, et purgabo eos: et erunt mihi in populum, et ego Dominus ero eis in Deum. Et servus meus David, princeps in medio eorum, erit unus*

[27] Imo, Zachar. xi, 12. [28] Matth. xxvii, 9. 10. [29] Jerem. xxxi, 31-34. [30] Imo, Hebr. viii, 8-12. [31] Sophon. ii, 11. [32] Sophon. iii, 10. [33] Ibid. 11, 12.

Digitized by Google

omnium pastor, quia in præceptis meis ambulabunt [34].; ac rursum ait: *Et ait ad me: Aqua hæc quæ egreditur in Galilæam ad orientem, et descendit in Arabiam, et vadit usque ad mare ad aquam eruptionis: et sanabit aquas. Et erit, omnis anima animalium pullulantium, super quæ venerit fluvius ille, vivet* [35].

Καὶ ἔσται πᾶσα ψυχὴ τῶν ζώων τῶν ἐπιζεόντων σεται.

Paragrapha.

Hic perinde atque alii umbratili modo, status nostri secundi, ac vitæ illius principem prænuntiat. Gloria Deo, qui omnia sapienter dispensat. Amen.

DANIEL PROPHETA.

Hic Daniel in Babylone vaticinans, et ipse dignus fuit, qui Dominum Christum prænuntiaret; sic enim ait: *Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis ad respondendum, ut ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ* [36], etc. Ac rursum: *Abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, et implevit totam terram* [37]; et iterum: *Ecce cum nubibus cæli quasi filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et oblatus est ei. Et ipsi datum est imperium, et honor, et regnum: et omnes gentes, tribus et linguæ ipsi servient. Potestas* [38], et cætera quæ ibi dicuntur.

Paragrapha.

Hic quoque clarius adventum Christi prædixit, et tempus et insitam ipsi potestatem significans, necnon ortum ex Virgine, doctrinæ propagationem per universam **237** terram: quæ omnia Dei ope facta sunt, et in posterum fient. Gloria Deo, qui omnium prophetarum ministerio hæc prænuntiavit. Amen.

AGGÆUS PROPHETA.

Hic Aggæus quoque dignus fuit qui Dominum Christum prænuntiaret, sub persona Zorobabelis ea proferens, quæ Domino Christo conveniunt, his verbis: *Et ponam sigillum, quia te elegi, dicit Dominus Deus* [39].

ZACHARIAS PROPHETA.

Hic item Zacharias pari dignatione Christi adventum vaticinatus est, ita loquens: *Gaude multum, filia Sion; prædica, filia Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi justus et salvans; ipse mansuetus, insidens subjugali et pullo juveni* [40]. Quem locum hyperbolice quidem de Zorobabele pronuntiavit: verum ille proprie exitum habuit sub Christo Domino, per Zorobabelem expresso. Ait item: *Et dicam ei, Quid plagæ illæ in medio manuum tuarum? et respondebit: Quas accepi in domo dilecta mea* [41];

A *μου Δαυὶδ ἀρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν, ἔσται ποιμὴν εἰς πάντων, ὅτι ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύσονται· καὶ πάλιν λέγει· Καὶ εἶπε πρός με· Τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν τὴν πρὸς ἀνατολὰς, καὶ κατέβαινεν ἐπὶ Ἀραβίαν, καὶ ἤρχετο ἕως ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἐπὶ τὸ ὕδωρ τῆς διεκβολῆς, καὶ ὑγιάσει τὰ ὕδατα. ἐπὶ πάντα ἐφ' ἃ ἂν ἐπέλθῃ ἐκεῖ ὁ ποταμὸς, ζή-*

Παραγραφή.

Οὗτος ὁμοίως τοῖς ἄλλοις αἰνίττεται προμηνύων τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως τὸν ἀρχηγὸν καὶ B τὴν πολιτείαν. Δόξα τῷ τὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι Θεῷ. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΔΑΝΙΗΛ.

Οὗτος ὁ Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων, καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καί φησιν οὕτως· *Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομῆσαι Ἱερουσαλὴμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἑβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα δύο, καὶ τὰ λοιπά·* καὶ πάλιν· *Ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐλέπτυνε τὸ ὄστρακον, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκὸν, τὸν ἄργυρον, τὸν χρυσὸν, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν·* καὶ πάλιν· *Ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε,* C *καὶ προσήχθη αὐτῷ. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ καὶ γλῶσσαι, αὐτῷ δουλεύσουσιν. Ἡ ἐξουσία,* καὶ τὰ λοιπὰ ἐρρήθη.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος σαφέστερον περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ ἐξεῖπε, σημάνας καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἐξουσίαν, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν, καὶ τὴν ἐξάπλωσιν τῆς διδασκαλίας ἐν πάσῃ τῇ γῇ· ἃ καὶ σὺν Θεῷ πάντα γεγόνασι, καὶ ἔτι γενήσεται. Δόξα τῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν προκαταγγέλαντι ταῦτα Θεῷ. Ἀμήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΓΓΑΙΟΣ.

Οὗτος Ἀγγαῖος ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ D τὰ ἁρμόζοντα τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, λέγων· *Καὶ θήσομαι σφραγῖδα, διότι σὲ ᾑρέτισα, λέγει Κύριος ὁ Θεός.*

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

Οὗτος Ζαχαρίας καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προειπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ, λέγων οὕτως· *Χαίροις σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἰερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πραΰς καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον.* Ὑπερβολικῶς μὲν εἰς τὸν Ζοροβάβελ εἴρηκε ταύτην τὴν χρῆσιν· τὴν ἔκβασιν δὲ κυρίως ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ. Ἔτι λέγει, *Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτὸν, Τί αἱ πληγαὶ αὗται ἀναμέσον τῶν*

[34] Ezech. xxxiv, 23-25. [35] Ezech. xlvii, 8, 9. [36] Dan. ix, 26. [37] Dan. ii, 45. [38] Dan. vii, 13 seqq. [39] Agg. ii, 24. [40] Zachar. ix, 9. [41] Zachar. xiii, 6.

Digitized by Google

χειρῶν σου; καὶ ἐρεῖ· Ἃς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ἀγαπητῷ μου· καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν· *Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης.* Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται καὶ ὁ Κύριος ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, ὅτε ἤμελλε παραδεδόσθαι, εἰς ἑαυτὸν ταύτην εἰρηκώς.

Παραγραφή.

Οὐδὲν ξένον καὶ οὗτος τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις λέγων, καὶ ἑρμηνεύων τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ περὶ τῆς καταστάσεως τὴν ἀρχήν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΜΑΛΑΧΙΑΣ.

Οὗτος ὁ Μαλαχίας, καὶ αὐτὸς προφητεύειν ἀξιωθείς, περὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· λέγει δὲ καὶ αὐτὸς οὕτως· *Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά. Διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ*, καὶ πάλιν λέγει· *Ἰδοὺ ἐξαποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου καὶ ἐπιβλέψεται ὁδὸν πρὸ προσώπου σου.* Ταύτην ὁ Κύριος τὴν χρῆσιν εἰς ἑαυτὸν ἐξέλαβε, καὶ εἰς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην. Ἔτι λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· *Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά σου ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ· καὶ ἐξελεύσεσθε, καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα. Καὶ καταπατήσετε ἀνέμους, διότι ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ.* Καθὼς εἶπε Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις· ὅτι καὶ ἐὰν θέλητε, δέξασθε περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, *Αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι* (46). Λοιπὸν ἐπὶ τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους βαδιοῦμεν πληρώσαντες σὺν τῷ Θεῷ τοὺς ιβ'.

Παραγραφή.

Ἀλλὰ καὶ οὗτος οὐ ξένα, ἀλλ' ὅμοια τοῖς ἄλλοις ἑνδεκα τὰ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐσόμενα προεμήνυσε, καὶ τὴν μεγάλην πάλιν καὶ ἐπιφανῆ τοῦ Κυρίου ἡμέραν, ἐν ᾗ προπέμψει καὶ τὸν Θεσβίτην Ἠλίαν φησὶν ἔτι περιόντα. Δόξα τῷ τὰ πάντα κτίσαντι Θεῷ, καὶ πάλιν ἀνακτίζοντι. Ἀμήν.

Τὸ κείμενον.

Πάντες μὲν οἱ προφῆται προεφήτευον, καὶ ὑπεμίμνησκον τοὺς Ἰουδαίους περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν πρὸς τοὺς πατέρας ἐποιήσατο· ὅπως πάντα τὰ ἔθνη εὐλογῆσαι ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι τοῦ Ἀβραάμ, διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ ὅπως ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ὁ Θεὸς πρώην ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ὅπως αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ ἀπαχθήσονται, καὶ πάλιν μετὰ δόξης ἐπαν-

et paucis interjectis denuo: *Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis.* Hunc locum meminit Dominus in tempore passionis, cum mox tradendus esset; idque de seipso dixit.

Paragrapha.

Hic alienum nihil ab aliis dixit, et Domini Christi in futuro statu imperium interpretatur.

MALACHIAS PROPHETA.

Hic item Malachias, prophetiæ dono illustratus, quæ ad œconomiam Christi pertinent prædixit. Sic vero ait: *Quia ab oriente usque ad occidentem nomen meum glorificatum est in gentibus. Et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum: quia magnum est nomen meum in gentibus, dixit Dominus omnipotens* [42]; iterumque ait: *Ecce mittam angelum meum, et respiciet viam ante faciem tuam* [43]. Hunc vero locum de se et de Joanne Baptista interpretatus Dominus est. Ait insuper idem propheta: *Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et medela in alis ejus. Et egrediemini et salietis sicut vituli ex vinculis dimissi, et conculcabitis ventos, quia erunt pulvis sub pedibus vestris in die, in qua ego facio, dicit Dominus omnipotens. Et ecce ego mittam* 238 *vobis Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini magna et illustris* [44]. Quemadmodum ait Dominus Judæis, et, si libeat, id de Joanne Baptista accipiatis, *Hic est Elias qui venturus est* [45]. Demum postquam Deo opitulante duodecim prophetas absolvimus, ad quatuor illos magnos pergamus.

Paragrapha.

Hic quoque non aliena, sed similia undecim aliorum vaticiniis, de agendis per Christum prænuntiavit, itemque magnum illum et conspicuum Domini diem prædixit, in quo ipsum Eliam Thesbitem, qui adhuc superstes est, præmissurum esse dixit. Gloria Deo, qui omnia creavit et iterum restauravit. Amen.

Textus.

Omnes quidem prophetæ vaticinati sunt, Judæosque monuerunt de promissis Dei, quæ patribus eorum fecerat; nempe quod per Domini Christi œconomiam in semine Abrahæ benedicendæ forent omnes gentes; et quod antea cum brachio excelso redemerit eos de servitute Ægyptiorum, et dederit eis terram promissionis, et quod a Nabuchodonosore in Babylonem captivi abducendi sint, iterum cum gloria reversuri; tum postea ab Antiocho, et a vicinis gentibus ærumnas passuri, quas tamen

[42] Malach. I, 11. [43] Malach. III, 5. [44] Malach. IV, 2-5. [45] Matth. XI, 14.

(46) Cosmas primo quidem quatuor magnos prophetas duodecim parvis subjunxerat: postea vero sive idem Cosmas, sive alius quispiam, magnos cum parvis miscuit, ut supra.

Digitized by Google

divina virtute superaturi sint : ac denique quod exspectatus ille ex semine Abrahæ, ad salutem totius mundi venturus sit, secundum promissa superius data. Hoc prophetarum opus fuit. Quidam autem eorum proprios sibi libros conscripserunt ; qualis David, qui librum Psalmorum composuit, et Daniel, qui in captivitate ea scribere jussus est, quæ ipsi per visiones revelata fuerant ; et si qui alii. Reliqui vero non sibi ipsis scripserunt ; sed in templo scribæ quidam aderant, qui singulorum prophetarum verba, quasi in Diurno rescribebant. Et cum a Deo propheta mitteretur ad quidpiam prædicandum, sive de Jerusalem, quod scilicet in captivitatem abducenda esset ; sive de Samaria, sive de aliis locis, sive de reditu ex captivitate, sive de Antiocho, aut de reliquis gentibus, aut demum de Domino Christo ; qua die vaticinabatur, ea die scribæ in album referebant illius prophetæ nomine, quæ ille de quadam re peculiari prænuntiabat : et si elapso tempore de re alia prædiceret, ea rursum **239** scripto consignabant : et quidem ordine illa reponentes in ejusdem prophetæ dictis, quæ denuo ille prædixerat initio alterius capituli perscribentes, et sic totum ejus librum conficiebant. Quamobrem in eorum libris modo capitulum de captivitate Babylonis pertractans, modo aliud de reditu, mox de Christo aliud, rursumque de captivitate, et de reditu invenias. Et, ut in summa dicam, nisi quis caute et considerate legat, pleraque confusa reperiet. Nec illi tantum, sed etiam Regnorum libri eadem ratione in templo descripti fuere singulatim ; nimirum quæ Saulem spectabant minutatim tempore Saulis, usque ad finem regni ejus ; et in regno Davidis, quæ sub regno ejus contigerant ; similiterque singulorum regum gesta ipsorum tempore describebantur. Pari modo in scriniis Regum, quæ Paralipomena vocamus, gesta describebant. Pentateuchum vero Moyses scripsit, præteritorum, præsentium et futurorum historiam complectentem ; Jesus similiter librum suum ; Judicum librum in sacro, sive in tabernaculo, scripserunt ; Ruth etiam eodem modo ; Salomon item proprios libros descripsit, Proverbia, Cantica, Ecclesiastem. Nam cum sapientiæ gratiam accepisset a Deo, ad vitam hanc sapienter agendam singulos homines instituebat, prophetiæ gratia minime donatus. Quotquot igitur prophetiæ de Christi œconomia dono ornatos deprehendimus, ordine recensuimus Jam vero de aliis quatuor prophetis scribendum nobis est, ac recensenda ea quæ de illo prænuntiare meruerunt : quo spectat omnis divinæ Scripturæ scopus. Primo itaque magnum illum præconem Isaiam proferimus, qui et figura et sermone, Christi mysterium videre et prænuntiare dignatus est.

A ἠξίουσι· καὶ πάλιν πείσονται κακὰ ὑπὸ Ἀντιόχου καὶ τῶν πέριξ ἐθνῶν, καὶ ὅπως τούτων δυνάμει θείᾳ περιγενήσονται· καὶ τότε ὁ προσδοκώμενος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀβραὰμ ἥξει ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου, κατὰ τὰς ἄνωθεν ἐπαγγελίας. Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν προφητῶν. Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἑαυτοῖς συνέγραψαν τὰς ἰδίας βίβλους· οἷον ὁ Δαυὶδ συνθεὶς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, καὶ Δανιὴλ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ κελευσθεὶς γράψαι ἅπερ αὐτῷ δι' ὁράσεων ἀπεκαλύφθη· ἢ καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ δὲ λοιποὶ οὐχ ἑαυτοῖς συνέγραφον, ἀλλὰ γραμματεῖς ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ, οἳ ἔγραφον ἑκάστου προφήτου, ὡς ἐπὶ ἡμερολογίου, λόγον. Καὶ ἡνίκα ἀπεστέλλετο ὑπὸ Θεοῦ προφήτης κηρύξαι τι, ἢ περὶ Ἱερουσαλὴμ, ὅτι μέλλει αἰχμαλωτίζεσθαι, ἢ περὶ Σαμαρείας, ἢ περὶ ἑτέρων τόπων, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου, ἢ περὶ Ἀντιόχου, ἢ περὶ τῶν πέριξ ἐθνῶν, ἢ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· καθ' ἣν ἡμέραν προεφήτευεν, ἔγραφον ἐν τῷ λόγῳ τοῦ προφήτου ἐκείνου ὃ ἐκήρυττε, τουτέστι περὶ ἑνὸς πράγματος· καὶ πάλιν μετὰ καιρὸν, εἰ ἐκήρυξε περὶ ἑτέρου πράγματος, πάλιν ἔγραφον, ὑποτάσσοντες εἰς αὐτὸν τὸν αὐτοῦ λόγον, ὡς ἀρχὴν κεφαλαίου ποιούμενοι ὃ ἐκήρυξε, καὶ οὕτως πᾶσαν τὴν βίβλον αὐτοῦ συνετίθεσαν. Ὅθεν ἔστιν εὑρεῖν ἐν ταῖς αὐτῶν βίβλοις κεφάλαιον ἁρμόζον εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν Βαβυλῶνος, ἢ εἰς τὴν ἐπάνοδον, καὶ εὐθέως περὶ Χριστοῦ ἕτερον, καὶ αὖθις πάλιν περὶ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐπανόδου λέγον. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐὰν μὴ παρατετηρημένως τις ἀναγνῷ, συγκεχυμένα τὰ πλεῖστα εὑρήσει. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αἱ Βασιλεῖαι τούτῳ τῷ τρόπῳ ἐν τῷ ἱερῷ ἐγράφησαν κατὰ μέρος· τῷ Σαοὺλ τὰ τοῦ Σαοὺλ κατὰ μέρος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαοὺλ, τὰ ἕως τοῦ Σαούλ· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δαυὶδ, τὰ ἕως τοῦ Δαυὶδ, ὁμοίως τὰ ἑκάστου βασιλέως, τὰ κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν ἐγράφοντο. Ὁμοίως ἔγραφον καὶ ἐν τοῖς σκρηνίοις τῶν Βασιλέων ἃς καλοῦμεν Παραλειπομένας. Τὴν δὲ Πεντάτευχον Μωϋσῆς ἔγραψε, ἱστορίαν προγεγονότων, καὶ γινομένων, καὶ ἐσομένων. Ἰησοῦς πάλιν τὴν ἰδίαν βίβλον· τοὺς Κριτὰς πάλιν ἐν τῷ ἱερῷ, ἤγουν ἐν τῇ σκηνῇ· ὁμοίως καὶ τὴν Ῥούθ· Σολομὼν πάλιν τὰ ἴδια ἔγραψε, τάς τε Παροιμίας, καὶ τὰ Ἄσματα, καὶ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Σοφίας γὰρ χάριν εἰληφὼς παρὰ Θεοῦ, καὶ πάντα ἄνθρωπον νουθετῶν σοφῶς ἀναστρέφεσθαι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, προφητείας χάριν οὐκ εἰλήφει. Ὅσους οὖν εὕρομεν προφητείας ἀξιωθέντας περὶ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, ἐτάξαμεν. Ἔτι δὲ γράφομεν καὶ περὶ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν, ὅσα ἠξιώθησαν προειπεῖν· ἐν ᾗ ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς. Προφέρομεν τοίνυν τὸν μεγαλοφωνότατον Ἡσαΐαν πρῶτον, ὃς καὶ τύπῳ καὶ λόγῳ ἠξιώθη ἰδεῖν καὶ προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

B

C

D

JOANNES PRÆCURSOR.

Hic ille est omnium hominum maximus, Joannes Baptista, qui adhuc in utero Spiritu sancto repletus, saliens ac Domino suo præcurrere gestiens

ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΠΡΟΔΡΟΜΟΣ.

Οὗτος ὁ μείζων πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, ὁ ἔτι ἐν κοιλίᾳ Πνεύματος ἁγίου πλησθεὶς, καὶ σκιρτῶν καὶ ἐπειγόμενος προδραμεῖν τοῦ

Digitized by Google

Κυρίου ἑαυτοῦ· ὁ μέγας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ πρόδρομος τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἑτοιμάζων αὐτῷ λαὸν κατεσκευασμένον, ὁ τῶν προφητῶν ἀνώτερος, καὶ τῶν ἀποστόλων προγενέστερος, ὁ μέσος τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὁ τελευταῖος ἐν νόμῳ, καὶ τῆς Νέας ὑποδέκτης, ὁ παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσιν ὑποδεικνὺς, ὁ τῇ σκληραγωγίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπεραίρων, καὶ τῇ διακονίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπερβάς, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου προελθὼν, καὶ τὸν Ἠλίαν ὑπερβαίνων ἐν τῷ βαπτίζειν τὸν Κύριον, ὁ λύχνος ὁ καιόμενος πρὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης. Οὗτος παρόντα τὸν Κύριον ὑποδείκνυσι λέγων, *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἀμνὸν ὡς θυόμενον καλέσας*, καὶ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου αἴροντα, ὡς ἀπαλλάττοντα τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀφθάρτους, καὶ ἀθανάτους, καὶ ἀτρέπτους ἀποτελῶν. Τοιαύτης διακονίας καὶ τοιούτων πραγμάτων μηνυτὴς ἠξιώθη ὁ μέγας; οὗτος Ἰωάννης εἶναι.

A erat: magnus in conspectu Dei, præcursor Christi, qui paravit ipse plebem perfectam, prophetarum supremus, apostolos ætate præcurrens, medius inter Vetus et Novum Testamentum, postremus in lege, susceptor Novi Testamenti, qui præsentem Dominum Christum omnibus indicavit, qui victus asperitate omnes homines superavit, et ministerio suo omnes item homines præcessit: qui in spiritu et virtute Eliæ prævit, ipsumque Eliam antecelluit, quod Dominum baptizaverit: lucerna accensa ante solem justitiæ. Hic præsentem **240** Dominum indicat his verbis: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* [46]; agnum vocans, utpote qui immolatus sit, et mundum a peccato liberet, homines per resurrectionem incorruptos, immortales et immutabiles efficiens. Hic demum magnus Joannes dignus habitus est, qui talis ministerii taliumque rerum præco esset.

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μείζων πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης, ὁ πατέρα καὶ μητέρα συμπροφήτας κεκτημένος· ὃς οὐ μόνον τὸν τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸν παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑποδείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ κριτὴν αὐτὸν ἀποφαίνει τοῦ παντὸς εἶναι λέγων· *Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ.* Οὗτος πάλιν βασιλείαν οὐρανῶν προκηρύττει, καὶ ὁδοποιεῖ τῷ μετ' αὐτὸν ἐρχομένῳ, καὶ ἐν ἑαυτῷ ἔργῳ δεικνύοντι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἥτις ἐστὶ δευτέρα κατάστασις. Δόξα τῷ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι Θεῷ, καὶ πάλιν ἐν Χριστῷ ἀναστήσαντι. Ἀμήν.

Paragrapha.

Hic est Joannes omnium maximus hominum, qui et patrem et matrem comprophetas habuit, quique non modo secundi status principem Dominum Christum præsentem ostendit, sed illum universi judicem esse pronuntiat dicens: *Cujus ventilabrum in manu ejus; et purgabit aream suam; et congregabit triticum in horreum suum, paleam autem comburet igni inextinguibili* [47]. Hic item regnum cœlorum prænuntiat, et post se venienti viam parat, qui in seipso regnum cœlorum reipsa ostensurus erat: quod est secundus status. Gloria Deo qui omnia ex nihilo ad exsistentiam produxit, ac rursum in Christo eadem restauravit. Amen.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

Οὗτος Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς, καὶ αὐτὸς προφητείας ἀξιωθεὶς, ἐβόα περί τε τοῦ ἰδίου τέκνου, ἅμα δὲ καὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, οὕτως; *Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ.*

ZACHARIAS PROPHETA.

Hic Zacharias sacerdos, et ipse prophetico dono illustratus, clamabat, una de proprio filio, et de Domino Christo loquens his verbis: *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis; præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus* [48].

Η ΠΡΟΦΗΤΙΣ ΕΛΙΣΑΒΕΤ.

Αὕτη ἡ προφῆτις Ἐλισάβετ, ἥτις ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἠξιώθη προφητεύειν περί τε τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ τῆς ἁγίας Παρθένου, λέγουσα οὕτως, *Καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρός με;* Ἀμφότεροι προκηρύττειν ἀξιωθέντες ὅ τε πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Προδρόμου περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ELÍSABET PROPHETISSA.

Hæc est Elisabet prophetissa, quæ ex Spiritu sancto prophetiam edere meruit tam de Christo Domino quam de sancta Virgine, dicens: *Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me* [49]? Ambo quippe, pater scilicet et mater Præcursoris, Dominum Christum prænuntiare meruerunt. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

Η ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΜΑΡΙΑΜ.

Αὕτη ἡ ἁγία Παρθένος Μαριὰμ, τὸν εὐλογημένον καρπὸν τῷ κόσμῳ ἀσπόρως ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἀποκυήσασα· ἥτις καὶ πρὸ τοῦ τόκου χαίρουσα μηνύει τοῦ τικτομένου τὴν ἀξίαν, καί φησιν· *Ἰδοὺ γὰρ, ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί·* καὶ πάλιν· *Ἀντελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ, μνησθῆναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς*

VIRGO MARIA.

Hæc est sancta Virgo Maria, quæ benedictum fructum mundo sine semine, ex Spiritu sancto peperit: quæ item ante partum gaudens, nati dignitatem significat et dicit: *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* [50]; ac rursum: *Suscepit Israel puerum suum, ut recordetur misericordiæ, sicut locutus est ad patres nostros, Abraham*

[46] Joan. I, 29. [47] Luc. III, 17. [48] Luc. I, 76. [49] Ibid. 43. [50] Ibid. 48.

Digitized by Google

et **241** *semini ejus usque in sæculum* [81]. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ ἕως αἰῶνος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANNA PROPHETISSA *filia Phanuel.*

Hæc item Anna filia Phanuel, Deo confessionem de ipso [Christo] emisit in templo, quando ipsum parentes in templum in diebus purgationum suarum detulerunt, *ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est* [82].

Η ΠΡΟΦΗΤΙΣ ΑΝΝΑ *ἡ τοῦ Φανουήλ.*

Αὕτη Ἄννα τοῦ Φανουήλ, καὶ αὐτὴ ἀνθομολογουμένη τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, ἡνίκα ἀνήνεγκαν αὐτὸν οἱ πρόγονοι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, *παραστῆσαι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται.*

SYMEON.

Hic est justus ille Symeon, qui suscepto in ulnas Domino Christo, Deum rogabat ut jam sibi vitæ finem adduceret, prout sibi a Spiritu revelatum fuerat, hæc dicens : *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel* [83].

ΣΥΜΕΩΝ.

Οὗτος ὁ δίκαιος Συμεών, ὅστις δεξάμενος ἐν ἀγκάλαις τὸν Δεσπότην Χριστὸν παρεκάλει τὸν Θεὸν, ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, καθὼς ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, λέγων οὕτως· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν* B *εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ.*

DOMINUS CHRISTUS.

Hic est Dominus universorum Christus, de quo omnis prophetia hominibus prænuntiata est, ad quem respicit omnis creatura, et cui omnis lingua confitebitur, ad gloriam Dei genua flectens. Christus terminus omnis prophetiæ, judex vivorum et mortuorum, lumen de lumine, Filius Dei vivi, cui omnis creatura subdita est, cœlestium, terrestrium et infernorum, qui per seipsum clamabat : *Lex et prophetæ usque ad Joannem prædicaverunt Christum* [84]. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen. C

Ο ΔΕΣΠΟΤΗΣ ΧΡΙΣΤΟΣ.

Οὗτος ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων Χριστὸς, περὶ οὗ πᾶσα προφητεία τοῖς ἀνθρώποις προεμηνύθη· πρὸς ὃν ἀφορᾷ πᾶσα κτίσις, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, εἰς δόξαν Θεοῦ κάμπτουσα γόνυ. Χριστὸς τὸ πέρας πάσης προφητείας, ὁ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· ᾧ πᾶσα ἡ κτίσις ὑποτέτακται ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὅστις καὶ δι' ἑαυτοῦ ἐβόα, *Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν τὸν Χριστόν.* Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Prologus de apostolis.

Ut itaque promiseramus, nos scilicet demonstraturos esse, priscos viros et prophetas omnes mysterium Christi prænuntiavisse, omnesque a primo parente Adamo usque ad Joannem Baptistam, ad futurum statum respicere, ita præstitum a nobis est : quod etiam Dominus Christus et discipuli apostolique ejus clare deinde prædicarunt, esse videlicet futuram vitam, præsenti multo meliorem, quam in seipso nobis primus exhibuit Dominus Christus, quando a mortuis resurrexit, et in cœlum ascendit : quam etiam prisci illi aliqua ratione et scopo prænuntiarunt, et qui post venerunt clarius deprædicant, neminemque eorum unquam, sive ex recentibus, sive ex antiquis, alium statum et vitam sive antiquiorem sive posteriorem, præterquam illas duas, prædicasse aut **242** commentos esse demonstravimus ; imo etiam Deum rerum omnium naturam condere orsum, hos duos solum status constituisse ; hunc primum esse, in quo versaremur, definiens : deindeque futurum, quem spectat omnis Dei prophetarumque ejus scopus. Pudore itaque suffundantur Græci, qui coæternum Deo mundum esse supponunt, quique vitam priorem constituentes, resurrectionem corporum negant. Confundantur item illorum sequaces, qui Christianismum quidem profi-

Πρόλογος περὶ τῶν ἀποστόλων.

Καθάπερ οὖν ἐπηγγειλάμεθα τοὺς ἀρχαίους ἀνθρώπους δεῖξαι, καὶ τοὺς προφήτας πάντας περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προειρηκότας, καὶ ὅτι πάντες ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ μέχρι; Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσι, τοῦτο πεποιήκαμεν· ὅπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διαῤῥήδην λοιπὸν ἐκήρυξαν· ὡς ἐστί τις μέλλουσα κατάστασις κρείττων τῆς ἐνταῦθα πολὺ, ἣν ἐν ἑαυτῷ πρῶτος ἡμῖν ἔδειξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνελήλυθώς· ἣν καὶ οἱ πρῶτοι σκοπῷ τινι ἐμήνυσαν, καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαφῶς διαγγέλλουσι· καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτῶν πώποτε οὔτε τῶν νεωτέρων, οὔτε τῶν ἀρχαίων, ἑτέραν ποτὲ κατάστασιν, ἢ πρεσβυτέραν, ἢ μεταγενεστέραν τούτων τῶν δύο, ἐκήρυξαν ἢ ἐφαντάσθησαν· ἀλλ' ὅτι ἀρξάμενος ὁ Θεὸς ποιῆσαι τὴν κτίσιν πᾶσαν, τὰς δύο ταύτας μόνον καταστάσεις ἐποίησε· ταύτην πρῶτον ὁρίσας πολιτεύεσθαι, εἶθ' οὕτως τὴν μέλλουσαν, εἰς ἣν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν προφητῶν αὐτοῦ. Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν οἱ Ἕλληνες οἱ συναΐδιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι· καὶ προδιοτὴν καταγγέλλοντες, καὶ ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες. Αἰσχυνέσθωσαν καὶ οἱ τούτων ἑπακόλουθοι, οἱ χριστιανίζειν μὲν δοκοῦντες, τὰ δὲ ἔργα τὰ τῶν Ἑλλή-

[81] Luc. I, 55. [82] Luc. II, 22. [83] ibid. 28-32. [84] Luc. XVI, 16.

Digitized by Google

νων φρονοῦντες, οἱ λέγοντες σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐ- A teri videntur, re autem, quemadmodum et Græci, sentiunt, dicentes sphæricum esse cœlum : quique nullam aliam quam Græcorum sententiam tuentur; verbi gratia, mundum semper in corruptione corporum versari, resurrectionem corporum nunquam fore, neque alium esse statum. Confundantur Manichæi et Marcionistæ, qui carnem abjiciunt, et eam mali principii opificium esse prædicant. Confundantur omnes qui animas nostras cum mente earum vilipendunt, id est, Eutyches, Arius, Apollinarius, et quotquot illis similes sunt. Pudore afficiantur omnes hæretici, qui non confitentur unum Deum in tribus hypostasibus cognitum et adoratum, cœli et terræ opificem, qui carnis nostræ resurrectionem non confitentur, neque angelum, neque spiritum. Confundantur Judæi increduli, eum, qui exspectabatur, non admittentes, neque Christianam resurrectionem confitentes, sed solum vitam præsenti similem, *in qua nubent et nubentur*. Verum euge, euge, gaudium et exsultatio vere Christianis, qui universæ divinæ Scripturæ, tam Veteri quam Novo Testamento obsequuntur, qui lege ducente, Christo et omnibus quæ ipse prædicavit crediderunt, hisque dictis obtemperaverunt : *Lex et prophetæ usque ad Joannem prædicaverunt*[55]; et : *A diebus Joannis Baptistæ regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*[56]; ac si dicat : Quotquot sibi vim inferunt, ac juste conversantur, nec propriis cogitationibus obsequuntur, sed Deo fidem habent : hi regnum illud obtinent. Et vero matri Joannis et Jacobi a Domino petenti, ut unus ex filiis suis a dextris ejus, alter vero a sinistris collocaretur in regno ipsius, respondit ille : *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo*[57]; id est, donum quidem Dei ad omnes extenditur, scilicet ut resurgant ex mortuis, et fiant incorrupti, immortales et immutabiles; quod vero alius alii præponatur, id donum non est, sed præparatio Dei iis, qui recte crediderint ac vixerint. Ait quippe iterum Dominus : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite præparatum vobis regnum*[58]; quando autem præparatum fuerit adjicit, *a constitutione mundi*.

ρανόν. Οὐδὲν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἕτερον, ὧν οἱ Ἕλληνες καταγγέλλουσιν· ἀεὶ τὸν κόσμον ἐν φθορᾷ τῶν σωμάτων εἶναι, καὶ ἀνάστασιν σωμάτων μηδέποτε γίνεσθαι, μήτε ἑτέραν κατάστασιν. Αἰσχυνέσθωσαν Μανιχαῖοι καὶ Μαρκιωνισταὶ, τὰς σάρκας ἀποβαλλόμενοι, καὶ πονηρᾶς ἀρχῆς αὐτὰς ποιήματα καταγγέλλοντες. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες ὅσοι ἀθετοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς σὺν τῷ νοῒ αὐτῶν, τουτέστιν Εὐτυχῆς, Ἄρειος, Ἀπολλινάριος, καὶ πάντες ὅσοι κατ' αὐτούς. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ αἱρετικοὶ, οἱ μὴ ὁμολογοῦντες ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι γνωριζόμενόν τε καὶ προσκυνούμενον, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχοντα, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν μὴ ὁμολογοῦντες, μήτε ἄγγελον, μήτε πνεῦμα. Αἰσχυνέσθωσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ ἄπιστοι οἱ τὸν προσδοκώμενον μὴ δεξάμενοι, μήτε Χριστιανικὴν ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες· ἀλλὰ τοιαύτην οἵαν νῦν πολιτευόμεθα, *γαμοῦντες καὶ γαμιζόμενοι*. Εὖγε δὲ εὖγε, χαρά τε καὶ ἀγαλλίασις τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, τοῖς πειθομένοις πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τοῖς ποδηγηθεῖσιν ἐκ τοῦ νόμου καὶ πιστεύσασι Χριστῷ, καὶ πᾶσιν οἷς ἐκήρυξε, καὶ ἔτι λέγοντι· *Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν*, καὶ, *ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν*· ἵνα εἴπῃ· Ὅτι ὅσοι ἑαυτοὺς βιάζονται, καὶ πολιτεύονται δικαίως, καὶ μὴ ταῖς ἰδίαις ἐννοίαις ἐξακολουθοῦσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πιστεύουσιν, ἐκεῖνοι ταύτης τυγχάνουσιν. Ἤμελει καὶ μήτηρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου αἰτησαμένη τὸν Κύριον, ἵνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι, καὶ ἕνα ἐξ εὐωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο αὐτῇ, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρός μου*· ὡς ἂν, Τὸ μὲν δῶρον τοῦ Θεοῦ πᾶσιν ἐφήπλωται, τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ γενέσθαι ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους· τὸ δὲ προτιμᾶσθαι ἑτέρου, οὐ δῶρον τοῦτο, ἀλλ' ἑτοιμασία τοῦ Θεοῦ τοῖς καλῶς πιστεύουσι καὶ βιοῦσι· πάλιν γὰρ λέγει ὁ Κύριος, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*, καὶ πότε ἡτοιμάσθη φησὶν, *ἀπὸ καταβολῆς κόσμου* προσειπών.

Ὁ κοσμογράφος τοίνυν Μωϋσῆς, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες προφῆται, καὶ ἀρχαῖοι ἄνθρωποι, περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων καὶ μόνων εἰπόντες, καὶ ἑτέρας μὴ μνημονεύσαντες, ἀλλὰ ταῦτα μόνον προκηρύξαντες καὶ συγγραψάμενοι· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος παραγεγονὼς, καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ, εὐαγγελισταὶ, καὶ ἀπόστολοι οὐδὲν ἕτερον ἀνεκήρυξαν, ἢ τὰς δύο ταύτας καὶ μόνον καταστάσεις· τί ἔτι λείπεται περὶ πίστεως, ὡς ὅτι ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀληθῆ; Τίς οὐκ ἐντραπήσεται τὸν ὄχλον τῶν προῤῥήσεων, τὰς ἐκβάσεις τῶν προφητειῶν, τὸν ὄχλον τῶν σημείων καὶ τῶν παραδόξων θαυμάτων, αὐτὴν τὴν πολιτείαν πάντων τῶν ἁγίων καὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, τὴν συμφωνίαν τῆς Παλαιᾶς

243 Mundi itaque descriptor Moyses ac reliqui omnes prophetæ, priscique viri, cum de duobus solum hisce statibus locuti sint, nec alium memoraverint, sed eos tantum prænuntiaverint ac scripto consignaverint; nec illi duntaxat, sed etiam ipse Dominus, qui ad nos venit, ejusque discipuli, evangelistæ et apostoli, nihil aliud prædicaverint quam duos illos status : quid adhuc superest difficultatis circa fidem, num illa sint vera? Quis non revereatur prædictionum multitudinem, eventus prophetiarum, signorum ac prodigiorum numerum, ipsam omnium sanctorum, Domini Christi et apostolorum ejus conversationem, Veteris Testamenti cum Novo consensum? Quisnam ex illis cum aliis dissensit,

[55] Luc. xvi, 16. [56] Matth. ii, 12. [57] Matth. xx, 24. [58] Matth. xxv, 34.

Digitized by Google

spharicumque cœlum esse narravit? Quis hujus mundi præexsistentiam prædicavit, aut æternum esse mundum pronuntiavit, aut corporum resurrectionem negavit, aut illam Christi œconomiam, qua justi homines in cœlum ascendunt? Verum omnes, quasi uno duce divino Spiritu, eadem ipsa verbis, operibus, figuris prænuntiarunt, omnesque futurum statum respiciunt. Ipse vero Dominus Christus in Evangeliis, quo loco versaturi sint, tum justi perfecti, tum medii, quo item impii, declarat. Et quidem de justis perfectis id ostendit, cum ad se evocans illos sic alloquitur: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* [59]: de impiis autem, cum iis qui a sinistris sunt ait: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* [60]; ac si dicat, justis quidem, sursum in cœlum interius, positum ultra visibile hoc firmamentum; impios vero, deorsum in terram, quo diabolus conjectus est. Restat ut eorum qui in medio sunt locum quæramus. Ait itaque in parabola decem virginum, quinque prudentes in thalamum, id est in cœlum, cum sponso ingressas esse, quia, utpote prudentes, virginitatem et misericordiam elegerant, fatuas vero, quæ unam tantum ex illis elegerant, aliam vero despexerant, extra thalamum mansisse, cum clausam januam invenissent, et audivissent: *Discedite a me, nescio vos* [61], neque ingredi permissas, neque cum impiis condemnatas, sed extra thalamum manentes.

Ita igitur unusquisque recta nec dissimulata fide et proba vita instructus, in regnum cum fiducia ingreditur: contra vero, qui nihil eorum habent, neque rectam fidem scilicet, neque probam vitam, ut cum diabolo circa terram degant damnantur. Qui autem aliud quidem habent, alio autem carent, quasi medii sunt, damnati ut extra **244** thalamum, seu extra firmamentum maneant. Species vero sive bonorum sive suppliciorum prorsus scire nequimus, nisi prius intra res ipsas constituamur; sed quasi in figura tantum et exemplo suppliciorum et bonorum hujusce vitæ, futura subindicavit. Neque enim poteramus alio modo, novas res illas nondum experti, intelligere; sed quatenus ænigmatice exprimi poterant, eatenus eas expressit ille: *Simile est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo* [62], suprema omnium hujusce vitæ bona deligens, bonisque illis comparans; similiter, pessima quæque, ignem, vermem, tartarum, stridorem dentium, tenebras, et alia id genus, quia inter hujus vitæ supplicia pro gravioribus habentur, illis suppliciis comparavit: cum non possint bona illa, neque supplicia, neque medius inter ea status cogitatione percipi: sed ille alius status præsenti vita longe præstantior sit, multoque ipsi antecellat;

καὶ Καινῆς Διαθήκης; Τίς ἐξ αὐτῶν διεφώνησε πρὸς τοὺς ἄλλους, σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν ἐξηγησάμενος, ἢ προϋπαρξιν τούτου τοῦ κόσμου ἐκήρυξεν, ἢ ἄϊδιον εἶναι τὸν κόσμον ἀπεφήνατο, ἢ ἠθέτησε τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, ἢ τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενομένην οἰκονομίαν τοῦ ἀνέρχεσθαι τοὺς δικαίους ἀνθρώπους εἰς τὸν οὐρανόν; Ἀλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἑνὸς θείου Πνεύματος ποδηγούμενοι, τὰ αὐτὰ διὰ λόγων, καὶ δι' ἔργων, ἢ τύπων προεμήνυσαν, καὶ πάντες εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσι. Καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις δηλοῖ, ἐν ᾧ μέλλουσιν ἀναστρέφεσθαι οἱ τέλειοι δίκαιοι, καὶ οἱ μέσοι, καὶ οἱ ἀσεβεῖς· καὶ περὶ μὲν τῶν τελείων δικαίων, ὡς ὅταν προσκαλῆται αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν, ὡς ὅταν τοῖς ἐξ εὐωνύμων λέγῃ· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· ἵνα εἴπῃ, τοῖς μὲν δικαίοις, ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν ἐσώτερον τούτου τοῦ ὁρωμένου στερεώματος· τοῖς δὲ ἀσεβέσι, κάτω περὶ τὴν γῆν, ἔνθα καὶ ὁ διάβολος κατερρίφη. Λοιπὸν τῶν μέσων ἀνάγκη ζητῆσαι τὸν τόπον. Λέγει τοίνυν ἐν τῇ παραβολῇ τῶν ε' παρθένων, ὡς αἱ ε' φρόνιμοι εἰσῆλθον μετὰ τοῦ νυμφίου εἰς τὸν νυμφῶνα, τουτέστιν εἰς τὸν οὐρανόν· ἐπειδήπερ καὶ τὴν παρθενίαν καὶ τὴν ἐλεημοσύνην, ὡς φρόνιμοι ἐπελέξαντο· αἱ δὲ μωραὶ, φησὶ, τὸ ἓν ἐπιλεξάμεναι, τοῦ δὲ ἑτέρου καταφρονήσασαι, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος, κεκλεισμένην εὑροῦσαι τὴν θύραν, καὶ ἀκούσασαι, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς*, οὔτε εἰσελθεῖν συγχωρηθεῖσαι, οὔτε μετὰ τῶν ἀσεβῶν κατακριθεῖσαι, ἀλλὰ μείνασαι ἔξω τοῦ νυμφῶνος.

Οὕτως οὖν ἕκαστος ἔχων πίστιν ὀρθὴν ἀνυπόκριτον καὶ βίον καλὸν, μετὰ παῤῥησίας εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, οἱ μηδὲ ἓν τούτων ἔχοντες, μήτε πίστιν ὀρθὴν, μήτε βίον εὐθῆ, μετὰ τοῦ διαβόλου περὶ τὴν γῆν κατακρίνονται. Οἱ δὲ ἐν μὲν ἔχοντες, ἓν δὲ μὴ ἔχοντες, μέσοι τινές εἰσιν, ἔξωθεν μένειν τοῦ νυμφῶνος κατακρινόμενοι, τουτέστι τοῦ στερεώματος. Τὸ δὲ εἶδος τῶν ἀγαθῶν, ἢ τῶν τιμωριῶν ἀδύνατον εἰδέναι ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γενώμεθα· ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ μόνον τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν, ἐσήμανε τὰ μέλλοντα. Οὐδὲ γὰρ ἐνῆν ἡμᾶς ἄλλως ἀκοῦσαι, μήπω πεῖραν εἰληφότας, καινῶν τινων πραγμάτων, ἀλλ' ὅσον ἦν αἰνιγματωδῶς εἰπεῖν, εἶπεν, ὅτι *Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε τῷ υἱῷ αὐτοῦ γάμους*, τὰ πάντων ἀνώτερα τῶν τοῦ βίου τούτου ἀγαθῶν ἐκλεξάμενος, καὶ ὁμοιώσας τοῖς ἐκεῖσε ἀγαθοῖς· ὁμοίως καὶ τὰ χείριστα, πῦρ, σκώληκα, τάρταρον, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ σκότος καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια, ἐπειδὴ ταῦτα τῶν ἐνταῦθα τιμωρητικῶν δεινότερα τυγχάνουσι, τούτοις αὐτὰ ἐξωμοίωσεν. Οὔτε δὲ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἐκεῖ δυνατὸν ἀναλογίσασθαι, οὔτε τὰ δεινὰ, οὔτε τὰ μέσα τούτων· ἀλλ' ἑτέρα τις κατάστασις ἔτι κρείττων πολὺ, καὶ λίαν πολὺ καθόλου ὑπάρ-

[59] Matth. xxv, 34. [60] Ibid. 41. [61] Ibid. 12. [62] Matth. xxii, 2.

Digitized by Google

χουσα, τῶν ἐνταῦθα· ὥσπερ κρείττων ὑπάρχει ὁ βίος A
οὗτος, τοῦ ὅτε ἦμεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς ἡμῶν.
Ἀναλογίσασθαι γὰρ δεῖ πῶς ἦμεν ἐσωθεν τῆς κοιλίας
διάγοντες· ἐν σκότῳ, ἐν αἵματι, ἐν φλέγματι, ἐν
χολῇ, καὶ βορβόρῳ, καὶ κόπρῳ, καὶ πάσῃ ἀκαθαρ-
σίᾳ, καὶ δυσωδίᾳ συμφυρόμενοι, καὶ ἐν πάσῃ ἀγνω-
σίᾳ ὑπάρχοντες· παρακύψαντες δὲ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ,
ἕτερά τινα θεωροῦμεν, ὧν τὴν πεῖραν οὔπω παρει-
λήφαμεν, ἀνέσεως ἔκτασιν, ἀέρος ἀναπνοήν, ἀπό-
λαυσιν φωτὸς καλλίστου, κατασκευὴν κόσμου, τεχνί-
του καὶ πανσόφου δημιούργημα, καὶ γνώσεως Θεοῦ
ἐμπιπλάμενοι· ἅπερ πάντα οὔτε εἰδέναι ἡμᾶς δυνα-
τὸν, οὔτε ἐνθυμηθῆναι, οὔτε ἀκοῦσαι, οὔτε ἀπολαῦ-
σαι ἑνὸς τούτων, ἔτι ὄντας ἐν τῇ κοιλίᾳ. Οὕτως καὶ
τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καθόλου κρείττονα τυγχά-
νουσαν τῶν ἐνταῦθα, ἀδύνατον ἡμᾶς ἀναλογίσασθαι, B
ἔτι ὄντας ἐν τούτῳ τῷ βίῳ, ἢ ἐνθυμηθῆναι ἢ φαντα-
σθῆναι, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γενώμε-
θα· Ἃ *γὰρ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε*, φησὶν, *καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ὥσπερ
τοίνυν ἐνταῦθα κοινὸν δῶρον ἅπασι κεχάρισται ὁ
Θεὸς, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους,
καὶ βρέχων ἐπ' ἀγαθοὺς καὶ πονηρούς, οὕτω καὶ ἐν
τῇ μελλούσῃ καταστάσει κοινὸν δῶρον πᾶσι χωρίζε-
ται, ἀθανασίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀτρε-
πτότητα· κατὰ δὲ τὰς προτέρας πράξεις ἕκαστος
ἑαυτῷ ἐφέλκεται, εἴτε τὴν βασιλείαν, εἴτε τὴν τιμω-
ρίαν, εἴτε ἄνοδον ἐν οὐρανῷ, εἴτε μονὴν περὶ τὴν
γῆν, εἴτε περὶ τὴν μέσην τάξιν. Πάντα δὲ αἰώνια
καὶ ἀπέραντα τυγχάνει, καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ τού-
των χείριστα. Καθόλου δὲ ἐκείνη ἡ κατάστασις τῆς
ἐνταῦθα πολὺ καὶ πάνυ πολὺ διενήνοχε. Πρὸς τὰ
ἀγαθὰ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς δικαίοις ἀντιδιαστελλό-
μενα τὰ τῶν ἀσεβῶν, ἐσχάτη τιμωρία καὶ κρίσις
ἀνηλεὴς τυγχάνει· ἀναλογεῖ γὰρ τῇ καταστάσει
ἐκείνῃ ἡ ταύτης κρίσις καὶ τιμωρία. Ἔλθωμεν λοι-
πὸν καὶ ἐπὶ τοὺς εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους, καὶ
δείξωμεν καὶ αὐτοὺς συμφώνως τοῖς παλαιοῖς λέγον-
τας, ταύτας καὶ μόνας τὰς δύο καταστάσεις παρὰ
Θεοῦ γεγενῆσθαι, ταύτην πρώτην ἐν ᾗ καὶ διάγομε
νῦν, καὶ τὴν μέλλουσαν εἰς ἣν πάντες οἱ Χριστιανοὶ
ἀφορῶμεν. Διαγράψωμεν οὖν καὶ τὸν πρῶτον τῶν
εὐαγγελιστῶν Ματθαῖον λέγοντα περὶ τῶν τοιού-
των.

quemadmodum hæc vita longe præstat illi, quam in utero matris agebamus. Nobiscum enim reputare opus est, quo pacto degebamus in utero; in tenebris, in sanguine, in phlegmate, bili, luto, stercore, in immunditiis omnimodis, in fetore versantes, inque omni rerum ignorantia. In hanc autem vitam ingressi, longe alia videmus, quorum experimentum nondum ceperamus, liberiorem extensionem, aeris respirationem, pulcherrimæ lucis voluptatem et usum, mundi compositionem, sapientissimi artificis opus, idque Dei cognitionis lumine repleti; quæ omnia, dum in utero essemus, neque nosse, neque cogitatione assequi, neque audire, neque vel uno eorum frui poteramus. Pari modo futurum statum, præsenti omnino præstantiorem, dum in hac vita sumus, intelligere prorsus aut imaginari nequimus, nisi intra res ipsas constituamur. Nam, inquit, *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* [43]. Sicut ergo commune in hac vita donum omnibus Deus clargitus est, dum solem oriri facit super justos et injustos, ac pluit super bonos et peccatores [44]; ita et in futura vita commune donum omnibus impertit, immortalitatem scilicet, incorruptionem, vitam et immutabilitatem: verum quisque secundum pristina opera, sive regnum, sive supplicium, sive ascensum in cœlum, sive commorationem circa terram, aut denique medium quemdam statum sibi procurat et pertrahit. Isthæc porro omnia æterna et infinita sunt, sive bona, sive pessima. Ille vero status a præsenti multum, imo immane quantum differt. Quod si bona justis præparata cum impiorum pœnis comparentur, **245** hæc sane pro extremo supplicio ac pro immitissima damnatione habeantur: damnatio quippe et supplicium ad illam vitam proportione quadam confertur. Restat ut ad evangelistas et apostolos transeamus, ostendamusque eos, cum priscis consonantes, duos illos solum status a Deo adornatos esse declarare; videlicet hunc præsentem in quo nunc degimus, et futurum ad quem Christiani omnes respicimus. Jam a primo evangelistarum Matthæo, his de rebus loquente, scribere aggrediamur.

C

D

ΜΑΤΘΑΙΟΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

Οὗτος πρῶτος τῶν εὐαγγελιστῶν συγγραψάμενος
Εὐαγγέλιον. Εὐαγγέλιον δὲ λέγεται ἀγαθῶν πραγμά-
των ἀγγελία. Οὗτος διωγμοῦ γενομένου ἐν Ἱερο-
σολύμοις ὅτε τὸν Στέφανον ἐλιθοβόλησαν, μέλλων καὶ
αὐτὸς τὰ Ἱεροσόλυμα καταλιπεῖν, αἰτησάντων αὐτόν
τινων τῶν πιστῶν, ἔγγραφον αὐτοῖς διδασκαλίαν
καταλιπεῖν, δοκιμάσας τὴν ἐν σαρκὶ μέλλον ἐπὶ γῆς
διατριβὴν τοῦ Κυρίου, αὐτοῖς ἀνεγράψατο· εἰκόνα
πολιτείας ἐναρέτου, καὶ διαγωγῆς οὐρανίου, καὶ ἐν-
θέου ἀναστροφῆς, αὐτοὺς διδάξαι προθέμενος. Τοῦτον
οὖν τὸν σκοπὸν ἀποσῳζων ἄρχεται ταῖς ἑαυτοῦ συγ-

MATTHÆUS EVANGELISTA.

Hic evangelistarum primus Evangelium suum scripsit. Evangelium autem dicitur bonarum rerum nuntium. Hic facta Hierosolymis persecutione, cum lapidatus Stephanus est, Jerosolymis discessurus, rogantibus quibusdam fidelibus, ut sibi doctrinam scripto consignatam relinqueret, ut experimento noverat, carnalem Domini in terra conversationem eis descripsit, ut probi instituti, cœlestis vitæ, divinæque conversationis imaginem ipsis traderet. Hoc itaque scopo insistens, librum suum sic orditur, *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii*

[43] I Cor. II, 9. [44] Matth. V, 25.

Digitized by Google

Abraham [66]; ac si diceret : Ad vos, o fidelissimi, sermonem dirigens, stupendæ generationis, optimæ conversationis, cœlestis instituti, novique status librum edo. Quoniam Deus Abrahamo et Davidi pollicitus est, futurum esse ut in semine eorum benedicerentur omnes gentes, ipsumque semen eorum in sæculum regnaret; illius ego ortum describo, per quem ex eorum semine prodeuntem, Deus mundum benedicit et restaurat, æternumque regnum elargitur; quomodo scilicet futuri status princeps sit, novo ac decenti more conceptus ac genitus, atque cum omni justitia et sanctitate sine peccato conversatus. Quemadmodum enim protoplastus Adam Ex terra nondum sata, nec aratro ab homine subacta, divina virtute productus est, sic et ille secundi status princeps, ex hominibus, et ut quis dixerit, ex terra virgine, sine semine, sine viro, virtute Spiritus sancti prodiit: rursumque sicut tunc femina ex masculo producta est, sic contra masculus ex femina producitur: ac quemadmodum item ille a diabolo victus humano generi mortem intulit, sic et iste, devicto hoste, mortem ex humano genere eliminavit, ac immortalitatem vitamque sine termino ipsi procuravit. Hæc porro similiaque cum eloqui in proposito haberet beatus Matthæus, scriptum narrationemque suam sic contexuit, quomodo sine semine conceptus sit ex Spiritu sancto, ac proficiens ætate, sine peccato **246** versatus sit, ac vitæ institutum secundum legem, et Evangelium, omnemque justitiam impleverit: quo pacto tentatori traditus, victor evaserit, ac insuperabilis manserit, atque ultra stadii locum adversarium naturæ humanæ projecerit: hinc vero Judæorum insidiis appetitus ac morti ab iis injuste traditus, eam libenter generis causa susceperit, ut vetus chirographum congruenter discissum, cruci affigeret, ac mortem pro omnibus debitam ipse ut rationabilis hostia lueret, sese inculpatum Deo offerens. Demum vero cum post triduum resurrexisset ex mortuis, mortis solutionem omnibus ostendit, omnesque gaudere jubet, quod ipse imperium mortis sustulerit. Memorat item Matthæus ascensum in cœlum, etiamsi non in fine libri, sed in ipso opere, cum de Joanne Baptista agit his verbis : *In diebus illis venit Joannes Baptista, prædicans in deserto Judææ et dicens : Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum* [66]; ac si diceret, Habitatio illa in cœlis jam prope est ut, adveniente Christo, exhibeatur. Imo etiam in beatitudinibus, et passim in libro suo regni cœlorum meminit, maxime vero quando cum Pharisæis et Sadducæis de resurrectione edisserens Dominus ita loquitur : *Nam in resurrectione neque nubent, neque nubentur; sed sicut angeli Dei in cœlo* [67]. Hunc in libro beati Matthæi evangelistæ scopum deprehendere est.

A γραφαῖς λέγων οὕτως· *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ·* τοῦτο λέγων· Πρὸς ὑμᾶς, ὦ πιστότατοι, τὸν λόγον ποιούμενος παραδόξου γενέσεως, καὶ ἀρίστης πολιτείας, καὶ διαγωγῆς οὐρανίου, καινοπρεποῦς καταστάσεως, ὑμῖν ἐκτίθεμαι βίβλον. Ἐπειδήπερ πρὸς τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραὰμ ὁ Θεὸς ἐπαγγελίας ἐποιήσατο, ἐνευλογεῖσθαι διὰ τοῦ σπέρματος αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα βασιλεύειν· αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ ἐξ αὐτῶν σπέρματος, δι' οὗ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον εὐλογεῖ καὶ ἀνακτίζει, καὶ βασιλείαν αἰώνιον χαρίζεται, τὴν γένεσιν διηγοῦμαι· ὅπως ἀρχηγὸς ἐστι τῆς μελλούσης καταστάσεως, καινοπρεπῶς συλληφθεὶς καὶ τεχθεὶς καὶ ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ καὶ ἁγιότητι ἀναμαρτήτως πολιτευσάμενος. Ὥσπερ γὰρ ὁ B πρωτόπλαστος Ἀδὰμ ἐκ γῆς μήπω σπαρείσης, μηδὲ γεωργηθείσης παρὰ ἀνθρώπου, δυνάμει θείᾳ παρήχθη, οὕτω καὶ ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸς ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἄν τις εἴποι, Ἐκ παρθένου γῆς ἀσπόρως, ἄνευ ἀνδρὸς, δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρήχθη· καὶ ὥσπερ πάλιν τότε τὸ θῆλυ ἐκ τοῦ ἄῤῥενος παρήχθη, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἄῤῥεν ἐκ τοῦ θήλεος παρήχθη· καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος ἡττηθεὶς ἐκ τοῦ διαβόλου τὸν θάνατον τῷ γένει παρεισήγαγεν, οὕτω καὶ οὗτος νικήσας τὸν θάνατον ἐκ τοῦ γένους κατήργησε, καὶ τὴν ἀθανασίαν καὶ ζωὴν ἀτελεύτητον τῷ γένει προσεκτήσατο. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπὸν ἔχων εἰπεῖν ὁ μακαρίτης Ματθαῖος, ἐξέθετο τὴν ἑαυτοῦ Γραφήν· ὅπως ἐγένετο συλληφθεὶς ἀσπόρως ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ὅτι προβὰς ἐν ἡλικίᾳ, C ἀναμαρτήτως ἐπολιτεύσατο, τήν τε κατὰ νόμον πολιτείαν καὶ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ πᾶσαν δικαιοσύνην ἐπλήρωσε· παραδοθεὶς δὲ καὶ τῷ πειράζοντι, νικητὴς ἀνεφάνη, ἀήττητος διαμείνας, καὶ ἔξω τοῦ σκάμματος ὑπεραντίσας τὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· εἶτα καὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλευθεὶς καὶ παραδοθεὶς ἀδίκως εἰς θάνατον, δέχεται καὶ τοῦτον ὑπὲρ τοῦ γένους ἑκοντής· ἵν' εὐλόγως τὸ παλαιὸν χειρόγραφον σχίσας τῷ σταυρῷ προσηλώσῃ, καὶ τὸν ὑπὲρ ἁπάντων ὀφειλόμενον θάνατον ὡς θυσία λογικὴ ἀποτίσῃ, ἑαυτὸν ἄμωμον προσενέγκας τῷ Θεῷ. Τότε λοιπὸν τριήμερος ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, πᾶσιν ἔδειξε τοῦ θανάτου τὴν κατάλυσιν, καὶ χαίρειν πᾶσι παρεγγυᾷ, τοῦ θανάτου τὸ λοιπὸν τὸ κράτος καθελών. D Μέμνηται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ματθαῖος τῆς ἀνόδου τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ καὶ μὴ ἐν τῷ τέλει, ἀλλ' οὖν γε ἐν αὐτῇ τῇ συγγραφῇ, ἡνίκα λέγει περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ οὕτως· *Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν·* ἵνα εἴπῃ, Τὸ οἰκητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λοιπὸν ἕτοιμόν ἐστι, τοῦ Χριστοῦ παραγινομένου, ἀναδείκνυσθαι. Ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς καὶ ἐν πάσῃ τῇ συγγραφῇ, μέμνηται βασιλείας οὐρανῶν· ἐξαιρέτως δὲ ὅτε πρὸς τοὺς Φαρισαίους καὶ Σαδδουκαίους διαλεγόμενος περὶ ἀναστάσεως ὁ Κύριος, λέγων οὕτως· *Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσι, οὔτε ἐκγαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ.* Οὗτος ὁ σκοπὸς τῆς συγγραφῆς τοῦ μακαρίου Ματθαίου τοῦ εὐαγγελιστοῦ.

[66] Matth. I, 8. [66] Matth. III, 1, 2. [67] Matth. XXII, 30.

Digitized by Google

ΜΑΡΚΟΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

Οὗτος ὁ δεύτερος, Πέτρου ἐν Ῥώμῃ ἐντειλαμένου αὐτῷ, Μάρκος συγγραψάμενος Εὐαγγέλιον· ὃς ἀρχὴν τοῦ Εὐαγγελίου, ἤτοι τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ βάπτισμα συγγραψάμενος, ὃ τύπος ἦν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, δι' ἧς εἰς ἀθάνατον καὶ ἄτρεπτον ζωὴν ἀναγεννώμεθα. Εἶτα καὶ αὐτὸς τοὺς πειρασμοὺς εἰρηκὼς, καὶ τὴν νίκην, ὁμοίως καὶ τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἐτέλεσε τὴν αὐτοῦ Γραφήν. Μέμνηται δὲ καὶ αὐτὸς Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, κηρύττοντος ἐγγικέναι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἅπερ πάντα καὶ αὐτὸς σύμφωνα τῷ μακαρίῳ Ματθαίῳ ἐφθέγξατο. Εἷς γὰρ σκοπὸς ἐστι πάσης τῆς θείας Γραφῆς.

A

MARCUS EVANGELISTA.

Hic Marcus secundus est, qui Romæ jussu Petri Evangelium conscripsit, quique Evangelii, sive evangelicæ conversationis initium duxit a baptismate, quod erat figura resurrectionis ex mortuis, per quam ad immortalem et immutabilem vitam regeneramur. Deinde postquam tentationes ac victoriam et ipse narraverat, atque insidias, mortem et resurrectionem, demum Scripturam suam claudit. Meminit et ipse quoque Joannis Baptistæ, prædicantis appropinquare regnum cœlorum, quæ omnia ille beati Matthæi Evangelio consona enuntiavit. Unus quippe est totius divinæ Scripturæ scopus.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ ὑπάρχων, ταυτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ ἡμῖν συνέγραψεν, ἐκ τῆς κατὰ τὸ βάπτισμα ἱστορίας ἀρξάμενος· ἥτις καὶ τύπος ἐστὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· λέγω δὴ τῆς καινῆς καὶ οὐρανίου πολιτείας· ὅπως τε ἐβαπτίσθη, καὶ ἐπολιτεύθη, καὶ ἀπεκτάνθη, καὶ ἀνέστη, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν· ἔνθα ἐστὶ τῆς δευτέρας καταστάσεως ὁ τόπος καὶ ἡ πολιτεία. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἑτοιμάσαντι καὶ προμηνύσαντι Θεῷ καὶ νῦν πληρώσαντι, καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

B

Paragrapha.

Et hic quoque Novi Testamenti præco, eadem quæ prior ille nobis conscripsit, orsus ab historia baptismi, qui resurrectionis ex mortuis typus est; videlicet novæ et cœlestis vitæ: narratque quomodo baptizatus, et conversatus sit, qua ratione mortuus sit, resurrexerit, et in cœlos ascenderit, ubi ille secundi status et vitæ locus est. Gloria Deo, 247 qui ab initio hæc præparavit et prænuntiavit, et nunc implevit et implet. Amen.

ΛΟΥΚΑΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

Οὗτος Λουκᾶς ὁ τρίτος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὃς θεωρήσας πολλοὺς ἐπιχειρηκότας ἀναγράψασθαι Εὐαγγέλια, καὶ ἐκ καρδίας πολλὰ πραττομένους, αὐτὸς τάχιστα πρὸς τὸν ἴδιον μαθητὴν Θεόφιλον συγγράφει λέγων, ἀσφαλιζόμενος μὴ παρασυρῆναι τοῖς ἐκείνων πλάσμασι, μηδὲ παρατραπῆναι ὧν πρώτην μεμάθηκεν· *Ἵνα γνῷς*, φησὶν, *ἀκριβῶς περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν*. Διηγεῖται τοίνυν αὐτῷ ὅπερ καὶ παρέδωκεν αὐτῷ, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως Ἰωάννου, τοῦτο διδάσκων, ὅτι καὶ τοῦ Προδρόμου ἡ γένεσις παράδοξος ἦν. Εἶτα τὴν αὐτὴν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καὶ αὐτὴν παράδοξον, διηγησάμενος γεγενῆσθαι κατὰ τὸν τοῦ προλαβόντος Ματθαίου σκοπὸν, εἰρηκὼς κατὰ ἀναποδισμὸν τοὺς αὐτοῦ προγόνους· ὡς ἐκ τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ Ἀβραάμ· ἔτι τε παρατείνας ὡς ἐκ τοῦ Ἀδάμ ὑπάρχει· μὴ εὑρηκὼς ὕστερόν τινα, ἐπὶ τὸν Θεὸν λοιπὸν ἀνέδραμε, λέγων, τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τοῦ ἀρξαμένου τῆς κτίσεως, κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωϋσέα, καὶ ποιήσαντος τὸν πρωτόπλαστον Ἀδάμ. Εἶτα πάλιν καὶ αὐτὸς ὁμοια τοῖς ἄλλοις εἰρηκὼς, περὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῶν πειρασμῶν, ἔτι τε καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως· μετὰ ταῦτα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τὴν ἄνοδον αὐτοῦ τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπαγγέλλει, καὶ ὅτι οὕτως πάλιν ἐλεύσεται. Καὶ τελειοῖ καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ συγγραφὴν, εἰς ἕνα σκοπὸν ἀφορῶν ὃν πάντες προσδοκῶσι, τοῦτο διδάσκων καὶ τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν τὸν θεοφιλῆ Θεόφιλον.

C

D

LUCAS EVANGELISTA.

Hic est Lucas, tertius evangelistarum, qui cum videret multos Evangelia describere aggressos esse, ac multa ex se suoque marte confinxisse, statim ad discipulum suum Theophilum rescribit, monens ne eorum confictionibus deciperetur, neu ab iis, quæ prius edidicerat, averteretur, his verbis: *Ut cognoscas*, inquit, *sedulo eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem* [68]. Enarrat igitur ea quæ jam ipsi tradiderat, orsus a Joannis natalibus, narransque Præcursoris quoque ortum admirandum fuisse. Deinde vero Domini Christi quoque secundum carnem natalia, item mirabilibus plena, enarrat, ac, secundum Matthæi scopum, qui ipsum præcesserat, ejus progenitores, retroversus numerando, recenset, ac ex Davide et Abrahamo ortum narrat; hinc vero retrocedens, ex Adamo prodiisse refert: ac cum neminem ultra reperiat, ad Deum denique recurrit, dicens, *qui fuit Dei* [69], qui scilicet creationem orsus est, secundum sacrum præconem Moysen, et protoplastum Adamum condidit. Deinde postquam aliis Evangeliis similia narravit, de baptismate, de tentationibus, præterea vero de morte et de resurrectione; postea, tam in Evangelio, quam in Actibus, ascensum ejus in cœlum enuntiat, additque sic denuo venturum esse. Et sic ille quoque librum suum claudit, ad unum scopum, quem exspectant omnes, respiciens, atque sic erudiens religiosissimum Theophilum discipulum suum.

[68] Luc. I, 4. [69] Luc. III, 38.

Digitized by Google

Paragrapha.

Hic quoque Novi Testamenti præco, eadem quæ alii protulit, ab ortu Præcursoris iniens, hinc ad ejus natalia progressus, filius item vitæ genus enarrans; similiterque de evangelica vita edisserens, nempe de baptismo, de morte, de resurrectione, demumque de ascensu in cœlum, ubi secundi nostri status domicilium exsistit. Gloria Deo qui hæc ab initio præparavit ac prænuntiavit, et jam implevit in diesque implet. Amen.

Paragrapha alia.

Hic item a multitudine exercitus angelorum celebratam Dei gloriam conscripsit, quod illi in ortu secundum carnem Domini Christi præstitere, gaudentes, exsultantes, ac dicentes: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* [16]: illam olim eorum tristitiam, quam ob protoplastum 248 hominem susceperant depellentes, ac de secundi Adami natalibus lætantes.

JOANNES THEOLOGUS.

Hic theologus Joannes evangelistarum princeps, a Christo plus omnibus adamatus, qui supra pectus Domini recubuit, atque inde, ceu ex perenni fonte, mysteria hausit; cui Ephesi versanti trium aliorum evangelistarum libri a fidelibus traditi sunt: quos ille acceptos bene habere pronuntiavit: sed quædam in illis omissa fuisse, quæ enarrare necesse esset. Rogatus autem a fidelibus, ipse quoque librum suum edidit, ac quodammodo quod prætermissum fuerat supplevit; exempli causa, de nuptiis in Cana, de Nicodemo, de Samaritana, de regulo, de cæco nato, de Lazaro, de indignatione Judæ, quod mulier Dominum unxisset, de accedentibus Græcis, de lotione pedum, ac de aliis ad doctrinam pertinentibus quæ in medio habentur, de Paracleto; præcipue vero Christi deitatem clare prædicavit, illudque ceu libri sui fundamentum præmisit: quæ omnia ab aliis prætermissa fuerant. A deitate igitur orsus, statim ad humanitatem ejus progressus est, ac ea omnia narravit, quæ jam ab aliis dicta fuerant, baptisma, tentationes, mortem, resurrectionem. Deinde vero ea omnia addit, quæ post resurrectionem fecit: quod scilicet januis clausis ingressus sit, quod manus, pedes et latus ostenderit, quod cum ipsis comederit et biberit, iterque fecerit, quod oculos eorum continuerit ne viderent ipsum: quod quoties vellet confestim evanesceret, quod docentis more Mariæ dixerit: *Ne me tangas* [17], his docens immortalium conversationem cum mortalibus non congruere, sed potius in cœlo esse. Ideoque jubet illam discedere, ac discipulis nuntiare illud: Ascendo in cœlum, quo vos etiam ascensuri estis. Hæc omnia cum scripsisset ille, librum suum clausit, unumque scopum cum aliis evangelistis habet, quod videlicet ex hoc statu in futurum respicere

[16] Luc. II, 14. [17] Luc. XX, 17.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος ὁ κήρυξ τῆς Νέας Διαθήκης τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ἐξεῖπεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως τοῦ Προδρόμου, ἐλθὼν καὶ ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γέννησιν, εἰπὼν δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ πολιτείαν· ὁμοίως δὲ καὶ τὴν εὐαγγελικήν, λέγω δὴ βάπτισμα, θάνατον, ἀνάστασιν, εἰς ὕστερον καὶ αὐτὸς τὴν ἄνοδον τὴν εἰς οὐρανὸν κατήγγειλεν, ἔνθα ἐστὶ τὸ τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως κατοικητήριον. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἑτοιμάσαντι, καὶ προμηνύσαντι περὶ τούτων Θεῷ, καὶ νῦν πληρώσαντι, καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

Παραγραφὴ ἑτέρα.

Οὗτος πάλιν συνέγραψε τοῦ πλήθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν, ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα χαιρόντων καὶ ἀγαλλιώντων καὶ λεγόντων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*· τὴν πάλαι κατήφειαν αὐτῶν, τὴν διὰ τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον, νῦν ἀποθέμενοι, χαίροντες ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ γεννήσει.

ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΘΕΟΛΟΓΟΣ.

Οὗτος ὁ θεολόγος Ἰωάννης ὁ ἔξαρχος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὁ πλεῖω πάντων ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐπὶ τὸ στῆθος τοῦ Κυρίου ἀνακεκλιμένος, ὁ ἐκεῖθεν ὡς ἐξ ἀενάου πηγῆς τὰ μυστήρια ἀρυόμενος· ᾧ ἐν Ἐφέσῳ διάγοντι ἐπεδόθησαν τῶν ἑτέρων τριῶν εὐαγγελιστῶν ὑπὸ τῶν πιστῶν αἱ συγγραφαί· καὶ δεξάμενος εὖ ἔχειν αὐτὰς ἀπεφήνατο· τινὰ δὲ ἐν αὐτοῖς παραλελεῖφθαι ἔφη, ἅτινα καὶ ἀναγκαῖον ἦν διηγήσασθαι. Καὶ παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν πιστῶν, ἐξέθετο καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ συγγραφήν, τρόπον τινὰ παραλελειμμένον ἀνεπλήρωσε· οἷον περὶ τοῦ ἐν Κανᾷ γάμου, περὶ Νικοδήμου, περὶ τῆς Σαμαρείτιδος, περὶ τοῦ βασιλικοῦ, περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, περὶ τοῦ Λαζάρου, περὶ τοῦ τὸν Ἰούδαν ἀγανακτεῖν, διὰ τὴν ἀλείψασαν τὸν Κύριον μύρῳ, περὶ τῶν προσελθόντων Ἑλλήνων, περὶ τοῦ νιπτῆρος, καὶ περὶ ἑτέρων διδασκαλιῶν, ἐν μέσῳ εἰρημένων, περὶ τοῦ Παρακλήτου· ἐξαιρέτως δὲ καὶ περὶ τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ φανερῶς κηρύξας, θεμέλιον τῆς αὐτοῦ συγγραφῆς αὐτῷ προτάξας· ἅπερ ἅπαντα παραλελειμμένα τοῖς ἄλλοις ἦν. Ἀρξάμενος τοίνυν ἀπὸ τῆς θεότητος, μετελήλυθεν εὐθέως καὶ ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ· εἰπὼν καὶ αὐτὸς ὅσα καὶ τοῖς ἄλλοις προείρητο, βάπτισμα, πειρασμούς, θάνατον καὶ ἀνάστασιν. Εἶτα πάλιν πρωστίθησιν ὅσα μετὰ τὴν ἀνάστασιν πεποίηκεν, ὡς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, ὡς ἔδειξε τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὴν πλευράν, ὡς συνέφαγε καὶ συνέπιεν αὐτοῖς, ὡς συνωδοιπόρησεν, ὡς ἐκράτει τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ ὁρᾶν αὐτὸν, ὡς ὅτε ἐβούλετο ἄθροον πάλιν ἀπελιμπάνετο, ὡς διδασκαλικῶς τῇ Μαρίᾳ ἔλεγε· *Μή μου ἅπτου*, διδάσκων διὰ τούτων ὡς τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγὴ μετὰ θνητῶν οὐχ ἁρμόζει, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν οὐρανῷ ἐστι τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγή. Διὰ τοῦτο καὶ λέγει αὐτῇ ἀπελθεῖν, καὶ εἰπεῖν τοῖς μαθηταῖς, ὅτι Ἀναβαίνω εἰς τὸν οὐρανὸν, ἔνθα καὶ ὑμεῖς μέλλετε

Digitized by Google

ἀνέναι. Ταῦτα πάντα συγγραψάμενος καὶ αὐτὸς, ἐτέλεσε τὴν ἑαυτοῦ γραφήν· ἵνα σκοπὸν ἔχων σὺν τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς, δοξάζει, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν δεῖ ἀφορᾷν, πρὸς ἣν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ θεόπνευστος Παλαιά τε καὶ Καινὴ Διαθήκη. A

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ ἀναφανείς, τὰ παραλελειμμένα τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς συγγραψάμενος, καὶ ἀναπληρώσας τὰ λοιπὰ τοῖς ἄλλοις· ὁμοίως ἐξέθετο, βάπτισμα, πολιτείαν, θάνατον, καὶ ἀνάστασιν, καὶ ἄνοδον τὴν εἰς τὸν οὐρανόν· ἔνθα ἐστὶ τῶν ἀθανάτων καὶ δικαίων ἀνθρώπων καὶ ἀγγέλων τὸ κατοικητήριον, τουτέστι τῆς δευτέρας καταστάσεως ὁ τόπος. Δόξα τῷ ταῦτα ἑτοιμάσαντι, καὶ προμηνύσαντι, καὶ ἔτι πληροῦντι. Ἀμήν.

Paragrapha.

Et hic quoque Novi Testamenti præco declaratus, ea quæ ab aliis evangelistis omissa fuerant conscripsit, et quæ in aliis deerant implevit: similiterque narravit baptisma, conversationem, mortem, resurrectionem et ascensum in cœlum, ubi est immortalium et justorum hominum, angelorumque domicilium, sive locus secundi 249 status. Gloria ei qui hæc paravit, et prænuntiavit, ac jam implet. Amen.

ΠΕΤΡΟΣ Ο ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

Οὗτος Πέτρος ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ὁ τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν πιστευθείς, ὁ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὁμολογίᾳ τεθεμελιωμένην ἔχων τὴν Ἐκκλησίαν, ὁ τρίτον ἀρνησάμενος καὶ τρίτον ὁμολογήσας, ὁ γενναίως τὸν σταυρὸν κατακάραν παρακαλῶν ὑπομεῖναι, καὶ οὗτος τὸν αὐτὸν τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀποσώζων σκοπὸν, οὕτως ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔφη· *Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι, καὶ τέρασι, καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς αὐτοὶ οἴδατε· τοῦτον τῇ ὡρισμένῃ βουλῇ καὶ προγνώσει τοῦ Θεοῦ ἔκδοτον λαβόντες, διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπήξαντες, ἀνείλετε· ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησε, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου·* εἶτα πάλιν κατιών, *Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεὸς, οὗ πάντες ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες. Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς, τήν τε ἐπαγγελίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαβὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐξέχεε τοῦτο, ὃ νῦν ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Οὐ γὰρ Δαυὶδ ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανούς· λέγει δὲ αὐτὸς, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε.* Σκοπητέον ἐνταῦθα, πῶς πᾶσαν τὴν ὑπόθεσιν τῶν εὐαγγελιστῶν εἰς ὀλίγους πάνυ στίχους περιέγραψεν, εἰπὼν περὶ αὐτοῦ καὶ τὴν θρεψαμένην αὐτὸν Ναζαρὲτ, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀνὴρ τυγχάνει, ὡς δεύτερος Ἀδάμ, καὶ ὅτι δι' αὐτοῦ τὰ θαυμάσια εἰργάζετο ὁ Θεὸς, καὶ ὅτι συγχωρήσει ἰδίᾳ ἀπεκτάνθη ὑπὸ τῶν ἀνόμων, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀνέστησεν ἀθάνατον καὶ ἄτρεπτον, τοῦτο γὰρ ἔφη, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καὶ ὅτι τῇ θείᾳ δυνάμει ὑπερυψωθεὶς εἰς οὐρανὸν ἀνελήλυθε, κἀκεῖθεν κατέπεμψε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐ γὰρ ἕτερός τις ἀνελήλυθεν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ Δαυὶδ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, περὶ οὗ καὶ ὁ Δαυὶδ εἶπεν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου·* καὶ, *Ἀσφαλῶς Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν.*

PETRUS APOSTOLUS.

Hic est Petrus apostolorum coryphæus, cui concreditæ sunt claves regni cœlorum, qui in confessione sua fundatam habet Ecclesiam, qui ter negavit, et ter confessus est, qui generose crucem inverso capite sustinere rogavit, qui et ipse eumdem quem evangelistæ scopum servat, sic in Actibus verba faciens: *Jesum Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis, virtutibus, et prodigiis et signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut et vos scitis: hunc definito consilio et præscientia Dei traditum apprehendentes, et per manus iniquorum affigentes, interemistis: quem Deus suscitavit, solutis doloribus mortis* [74]. Sub hæc autem: *Hunc Jesum suscitavit Deus, cujus omnes nos testes sumus. Dextera igitur Dei exaltatus, et promissione Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc, quem vos videtis et auditis. Non enim David ascendit in cœlos; dicit autem ipse: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. Certissime ergo sciat omnis domus Israel, quia Dominum et Christum eum Deus fecit, hunc Jesum, quem vos crucifixistis* [75]. Hic porro observes velim, eum totum evangelistarum argumentum paucis versiculis circumscripsisse, cum de ipso loquens Nazaretam, quæ ipsum aluerat, memoravit, aitque ipsum a Deo virum esse, utpote secundum Adamum, ejusque opera Deum mirabilia patrasse: item quod permissione propria occisus sit ab iniquis, et quod Deus ipsum, ut immortalem et immutabilem (id enim ait), suscitaverit, solutis doloribus mortis, et quod divina virtute exaltatus, in cœlum ascenderit, atque inde Spiritum sanctum emiserit. Neque enim alius quispiam, vel ipse David, ascendit in cœlum, sed ipse Dominus, de quo ait David: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [76], et, *Certissime Dominum ipsum et Christum fecit* [77].

Ἔτι δὲ πάλιν λέγει πρὸς Κορνήλιον οὕτως· *Ἰησοῦν*

Ait iterum ad Cornelium: *Jesum a Nazaret, quo-*

[74] Act. II, 22-24. [75] Ibid. 32-36. [76] Psal. CIX, 1. [77] Act. II, 36.

Digitized by Google

modo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute : qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo, quia Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium quæ fecit in regione Judæorum et in Jerusalem : quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo, nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexisset a **250** *mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est qui definitus est a Deo judex vivorum et mortuorum. Huic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum* [76]. Similiter, quando claudum sanavit, ita dixit : *Pœnitemini igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra, ut cum venerint tempora refrigerii, a facie Domini ; et miserit eum, qui prædicatus est vobis, Jesum Christum, quem oportet quidem cœlum suscipere usque in tempora restitutionis omnium, quæ loculus est Deus per os omnium sanctorum ejus prophetarum* [77]. Memorat item Moysis locum illum : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus* [78]. Et iterum infert : *Et omnes prophetæ a Samuel et deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos. Vos estis filii prophetarum, et testamenti, quod disposuit Deus ad patres nostros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ. Vobis primum Deus suscitans Filium suum Jesum, misit eum benedicentem nos, dum convertimini singuli a nequitiis vestris* [79]. His omnibus testimonium perhibet beatus Petrus, quemadmodum et evangelistæ, ac declarat omnes prophetas hæc omnia prænuntiasse, quod scilicet Deus secundum alium statum novum effecerit et efficiat, quem per os omnium prophetarum prænuntiavit ; neque dixit alium, ante hunc, statum exstitisse, neque post futurum, alium fore denuntiavit : sed cum omnibus una prophetis et apostolis, duos tantum esse, hunc scilicet et futurum, declaravit.

A τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὃς διῆλθεν εὐεργετῶν καὶ ἰώμενος πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἔν τε τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ· ὃν ἀνεῖλον κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Τοῦτον ὁ Θεὸς ἤγειρε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν, οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ, μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Καὶ παρήγγειλεν ἡμῖν κηρύξαι τῷ λαῷ, καὶ διαμαρτύρασθαι ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ὡρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν. Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μαρτυροῦσι, ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λαβεῖν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντα τὸν πιστεύοντα εἰς αὐτόν. Ὁμοίως πάλιν, ὅτε τὸν χῶλον ἰάσατο, οὕτως φησί· Μετανοήσατε οὖν καὶ ἐπιστρέψατε εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας, ὅπως ἂν ἔλθωσι καιροὶ ἀναψύξεως, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀποστείλῃ τὸν προκεκηρυγμένον ὑμῖν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὧν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος πάντων ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν. Καὶ μέμνηται τῆς χρήσεως Μωϋσέως τὸ, Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός· καὶ πάλιν ἐπιφέρει, Καὶ πάντες δὲ οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ, καὶ τῶν καθεξῆς, ὅσοι ἐλάλησαν καὶ προκατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας· ὑμεῖς ἐστε υἱοὶ τῶν προφητῶν καὶ τῆς διαθήκης, ἧς διέθετο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, λέγων πρὸς Ἀβραάμ· Καὶ τῷ σπέρματί σου ἐνευλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῆς γῆς. Ὑμῖν πρῶτον ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ἀπέστειλεν αὐτὸν εὐλογοῦντα ὑμᾶς, ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἕκαστον ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν. Τούτοις πᾶσι μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακαρίτης Πέτρος, ὥσπερ καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ, καὶ ὅτι πάντες οἱ προφῆται προκατήγγειλαν ταῦτα πάντα, ὅτι ὁ Θεὸς δευτέραν τινὰ κατάστασιν καινὴν πεποίηκε καὶ ποιεῖ, ἣν καὶ προκατήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν, καὶ οὔτε πρὸ ταύτης τῆς καταστάσεως εἶπεν ἑτέραν εἶναι, οὔτε μετὰ τὴν μέλλουσαν, ἑτέραν ἀπεφήνατο, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων δύο μόνας ἐξεῖπε, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν.

B

C

Paragrapha.

Cum in turris constructione homines olim cum Deo concertantes, in cœlum conscendere vellent, eorum divisis linguis Deus ipsos re infecta dimisit. In novissimo autem temporum, cum ad hominum salutem venisset, et naturam nostram in cœlum deduxisset ; hinc in die Pentecostes, reliquorum hominum in cœlum ascensum prænuntians, linguas iterum, in unum cœlitus coactas, apostolis concessit. Tum vero Petrus, Novi hujusce Testamenti magnus præco constitutus, in medio prædicans, et eas quæ sibi a Christo concreditæ fuerant cœlorum claves gestans, cum fiducia clamabat, eadem ipsa proferens, quæ evangelistæ conscripserunt :

D

Παραγραφή.

Ἐπὶ τῆς πυργοποιΐας θεομαχοῦντές ποτε οἱ ἄνθρωποι ἐβούλοντο εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, τούτων τὰς γλώσσας σχίσας ὁ Θεὸς, ἀπράκτους πεποίηκεν. Ἐπ' ἐσχάτου δὲ τῶν καιρῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων παραγεγονὼς, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν εἰς οὐρανὸν ἀναγαγὼν, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ν' προμηνύων καὶ τῶν λοιπῶν τὴν ἄνοδον, διὰ Πνεύματος ἁγίου οὐρανόθεν πάλιν τὰς γλώσσας συνάξας, τοῖς ἀποστόλοις δίδωσι. Καὶ σταθεὶς ὁ τῆς Νέας ταύτης Διαθήκης μέγας κήρυξ Πέτρος, ἐν μέσῳ δημηγορῶν, καὶ ἃς ἐπιστεύθη παρὰ Χριστοῦ κλεῖδας τῶν οὐρανῶν βαστάζων, ἐδόα μετὰ παῤῥησίας ἃ καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ συνεγράψαντο· βάπτισμα, πολιτείαν, θάνατον, ἀνά-

[76] Act. x, 38-43. [77] Act. iii, 19-21. [78] Deut. xviii, 15. [79] Act. iii, 24-26.

Digitized by Google

στασιν, ἀθανασίαν, χάριν καὶ ἀφθαρσίαν. Τοῦτο γὰρ βούλεται λέγειν, *Λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου*· καὶ ὁμοίως τὴν ἄνοδον τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ καιροὺς ἀναψύξεως καλεῖ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, καὶ ταύτην λέγει τὴν προεπηγγελμένην εὐλογίαν τῷ Ἀβραάμ· καὶ διὰ πάντων τῶν προφητῶν αὐτὴν κηρυττομένην ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀρχηγὸν αὐτῆς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἶναι, δι' οὗ πάντα τὰ ἔθνη εὐλογοῦνται καὶ δοξάζονται παρὰ Θεοῦ. Δόξα τῷ ταῦτα ἑτοιμάσαντι. A

nempe baptismum, conversationem, mortem, resurrectionem, immortalitatem, gratiam et incorruptionem. Id enim sibi vult illud : *Solutis mortis doloribus*[80]; ac similiter ascensum in cœlum atque tempora refrigerii nuncupat futurum illum statum, quem dicit esse illam ante promissam Abrahamo benedictionem ; **251** aitque illum ab omnibus prophetis prædicatum fuisse omnibus gentibus ; ejusque principem esse Dominum Christum, per quem omnes gentes benedicuntur, et a Deo gloria afficiuntur. Gloria ei qui hæc præparavit.

ΣΤΕΦΑΝΟΣ.

Οὗτος ὁ Στέφανος ὁ τῆς Νέας Διαθήκης πρωτομάρτυς, καὶ πρωτοδιάκονος, ὁ τὸν μέγαν Παῦλον, ἔτι ζηλωτὴν ὑπάρχοντα τοῦ νόμου, φονέα ἴδιον κεκτημένος, ὁ μόνος μετὰ πίσης συναγωγῆς ἀγωνιζόμενος, ὁ τὸν ἀγωνοθέτην πρὸς τὴν θέαν ἐξαναστήσας. Οὗτος ὁ θεωρῶν τοὺς οὐρανοὺς διηνοιγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Πάσης γὰρ θείας Γραφῆς καθήμενον λεγούσης, οὗτος ἑστῶτα εἶδεν· ἡ γὰρ σφοδρότης τοῦ ἀγῶνος ἐπὶ τὴν θέαν τὸν ἀγωνοθέτην ἐξανέστησεν. Ὅθεν καὶ παρ' αὐτοῦ προτρεπόμενος ἀνιέναι εἰς ἐκείνην τὴν δόξαν, ἠύχετο τοῖς αὐτὸν λιθάζουσι λέγων, *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*, ἀλλὰ σὺ αὐτὸς δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Ἰδοὺ καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις καὶ εἶδε καὶ κηρύττει, ὡς εἰς τὸν οὐρανόν ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸς, ὃν παρακαλεῖ καὶ αὐτὸν αὐτόθι δέξασθαι. B

STEPHANUS.

Hic Stephanus, primus Novi Testamenti martyr, ac primus diaconus, qui magnum Paulum, adhuc legis studiosissimum, interfectorem habuit, qui solus adversus totam Synagogam pugnavit, qui agonothetam ad sui spectaculum excitavit. Hic est qui vidit cœlos apertos et Filium hominis stantem a dextris Dei. Nam cum reliqua omnis divina Scriptura ipsum sedere dicat, hic stantem vidit : vis quippe certaminis agonothetam ad spectaculum surgere fecit. Quare hortante illo ut in eam gloriam ascenderet, ipse pro lapidantibus se precabatur his verbis : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum*[81] ; sed tu ipse accipe spiritum meum. Ecce hic quoque eadem, quæ alii, videt et prædicat, videlicet Christum secundi status principem in cœlis esse, quem rogat ut se istic recipiat.

Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ καὶ ἀγωνιστὴς θερμὸς ὑπάρχων αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ἐθεάζετο πνευματικώτερον τὸν Ἰησοῦν ἑσωθεν ὄντα τοῦ στερεώματος, ὃν καὶ λιθαζόμενος παρακαλεῖ δέξασθαι αὐτοῦ τὸ πνεῦμα. Οὗτος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐξέτεινε μεγάλην δημηγορίαν, ἐν ᾗ αὐτοὺς ἤλεγξε φονέας τοῦ Ἰησοῦ γεγονότας. Διὰ τούτου καὶ αὐτὸς πιστούμενος ἡμᾶς, ὅσαπερ καὶ οἱ πρῶτοι εἰρήκασι, θάνατον, ἀνάστασιν καὶ ἄνοδον εἰς τὸν οὐρανόν. Δόξα τῷ ταῦτα ἑτοιμάσαντι καὶ προκαταγγείλαντι, καὶ νῦν πληρώσαντι καὶ πληροῦντι. Ἀμήν. C

Paragrapha.

Et hic quoque Novi Testamenti præco et strenuus athleta, ipsis oculis Jesum vidit spirituali more, intra firmamentum positum, quem lapidatus rogat suscipere spiritum suum. Hic Judæis longam instituit concionem, qua illos ut Jesu parricidas coarguit. Hisque nobis ea fide digna exhibuit, quæ priores tradiderant, nempe mortem, resurrectionem, ascensum in cœlum. Gloria ei qui hæc omnia præparavit ac prænuntiavit, ipsaque implevit, in diesque implet. Amen.

ΠΑΥΛΟΣ Ο ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

Οὗτος ὁ μέγας Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὁ τῆς οὐρανίου φάλαγγος ταξιάρχης, ὁ ἐν ἑαυτῷ ἔχων τὸν Χριστὸν λαλοῦντα, ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρων, ὁ μέγας διδάσκαλος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μυρίους θανάτους καθ' ἑκάστην ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένων, ὁ ἐν Κυρίῳ καυχώμενος, καὶ ἐν ταῖς ἰδίαις ἀσθενείαις, ὁ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ βλύζουσαν ἔχων, ὁ γλώσσαις λαλῶν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὁ ποτὲ διώκτης, νῦν δὲ διωκόμενος, ὁ ποτὲ ἁμαρτωλὸς, νῦν δὲ ἠλεημένος, ὁ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἁρπαγεὶς, καὶ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον, ὁ τῶν ἀῤῥήτων ῥημάτων ἀκουστὴς, ὁ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κεκρυμμένος δικαστὴς· ὁ μέγας κανονάρχης, καὶ ὑπερβαίνων τοὺς λοιποὺς διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος· οὗ ὁ ἀσπασμὸς ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς αὐτοῦ, ὡς ἐν τάξει σημείου, χάρις ἐστὶ τοῦ D

PAULUS APOSTOLUS.

Hic est magnus Paulus apostolus, cœlestis phalangis dux, qui Christum in se loquentem habet, qui stigmata Christi in corpore suo circumfert ; magnus ille doctor Ecclesiæ, qui sexcentas mortes quotidie pro Ecclesia tolerabat, qui in Domino gloriabatur et in propriis infirmitatibus, qui Christi gratiam in se scaturientem possidebat, qui variis linguis omnes gentes alloquebatur, qui olim persecutor, nunc persecutionem patitur ; olim peccator, nunc misericordiam consecutus, qui usque ad tertium cœlum raptus est, ac rursus in paradisum, arcanorum verborum auditor, spiritualium charismatum occultus judex, magnus canonum et statutorum princeps, reliquos Ecclesiæ **252** doctores exsuperans Paulus : cujus salutatio in Epistolis omnibus, quasi signaculum, est gratia Domini.

[80] Act. II, 24. [81] Act. VII, 59.

Digitized by Google

Hic in cunctis Epistolis suis, quasi jam in secundo illo statu fuerit, lætus et fiducia plenus agit et perseverat : *Conresuscitavit*, dicens, *et consedere fecit in cœlestibus* [84] ; et : *Spe salvi facti sumus* [85] ; et sexcenta alia, quæ jam recensere in promptu non est : nonnulla tamen memorabimus, ne longius excurrat sermo. Hoc igitur modo in prima ad Corinthios Epistola loquitur : *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus* [86]. Sed quid, Paule, post hanc vitam, quam aliam speramus ? Etiam, inquit, est alia vita melior, solidior et cœlestis, a Deo cum juramento promissa ; ait enim : *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum : ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum* [87] ; ac rursum : *Cognoscentes vos habere in vobis ipsis meliorem et manentem substantiam in cœlis* [88] ; iterumque : *Quare regnum immobile percipientes* [89] ; ac rursum : *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus* [90] ; et iterum : *Præterit enim figura hujus mundi* [91] ; ac rursum : *Pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futuræ* [92] ; iterumque : *Fratres, ego me nondum arbitror comprehendisse. Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ ante sunt extendens meipsum, secundum scopum persequor ad bravium supernæ vocationis Dei, in Christo Jesu. Quicunque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus* [93] ; item : *Nostra autem conversatio in cœlis est : unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ* [94] ; iterumque : *Exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi* [95] ; et : *Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram* [96] ; et : *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo, et mortui in Christo resurgent primum. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur,* **253** *simul cum illis rapiemur in nubibus, obviam Domino in aera ; et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis* [97] ; ac rursum : *Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent de*

Κυρίου. Οὕτως καθόλου ἐν πάσαις ταῖς ἑαυτοῦ ἐπιστολαῖς, ὡς ἤδη γενόμενος ἐν τῇ β' καταστάσει, γεγηθὼς καὶ πεποιθὼς διατελεῖ· Συνήγειρε, *καὶ συνεκάθισε, φάσκων, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*, καὶ, Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν, καὶ ἄλλα μύρια, ἃ νῦν καταλέγειν οὐκ εὐχερές. Ἐνίων δὲ μνημονεύσομεν, ἵνα μὴ τὸν λόγον μηκύνωμεν. Λέγει τοίνυν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ Ἐπιστολῇ οὕτω, *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν.* Ἀλλά τί, Παῦλε, μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν, ποίαν ἄλλην ἐλπίζομεν ; Ναί, φησὶν, ἔστι τις κρείττων ζωὴ, ἰσχυρὰ καὶ οὐράνιος, μεθ' ὅρκου παρὰ Θεοῦ ἐπαγγελλομένη· φησὶ γὰρ, *Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδεῖξαι τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ· ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν, οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος· ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος· ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα·* καὶ πάλιν, *Γινώσκοντες ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς κρείττονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν·* καὶ πάλιν, *Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες·* καὶ πάλιν, *Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν·* καὶ πάλιν, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου·* καὶ πάλιν, *Ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης·* καὶ πάλιν, *Ἀδελφοὶ, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὔπω λογίζομαι κατειληφέναι· ἓν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν·* καὶ πάλιν, *Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ·* καὶ πάλιν, *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ·* καὶ πάλιν, *Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς·* καὶ πάλιν, *Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ· καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες,*

[84] Ephes. II, 6. [85] Rom. VIII, 24. [86] I Cor. XV, 19. [87] Hebr. VI, 17-20. [88] Hebr. X, 34. [89] Hebr. XII, 28. [90] Hebr. XIII, 14. [91] I Cor. VII, 31. [92] I Tim. IV, 3. [93] Philipp. III, 13-15. [94] ibid. 20, 21. [95] Tit. II, 13. [96] Coloss. III, 1, 2. [97] I Thess. IV, 14-17.

Digitized by Google

οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις· καὶ πάλιν, Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευον, ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νυνὶ δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν, Ἐξεδέχετο γὰρ τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὅταν τῷ Φήστῳ καὶ τῷ Ἀγρίππᾳ ἐπὶ βήματος διελέγετο, ταῦτά φησι, Περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. Τί ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; καὶ πάλιν, Ἕνεκα τούτων οἱ Ἰουδαῖοι συλλαβόμενοι ἐν τῷ ἱερῷ, ἐπειρῶντο διαχειρίσασθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυχὼν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἕστηκα, μαρτυρούμενος μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων, ὧν τε οἱ προφῆται ἐλάλησαν, μελλόντων γίνεσθαι, καὶ Μωσῆς· εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι. Καὶ εἰ θελήσομεν πάσας τὰς χρήσεις τοῦ Ἀποστόλου ἀναλέξασθαι περὶ τούτου, σχεδὸν τὰς ιδ' αὐτοῦ Ἐπιστολὰς ὅλου εὑρήσομεν περὶ τούτου λεγούσας, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν ἐπειγόμεθα δραμεῖν· ὅθεν καὶ παραγγέλλει λέγων, Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν· κατάπαυσιν αὐτὴν εἰρηκὼς ὡς ἑτέρας μὴ οὔσης μετ' αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ βασιλείαν ἀσάλευτον, ἵνα εἴπῃ, διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν.

A qua exierunt, habebant utique tempus revertendi; nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo non confunditur Deus, vocari Deus eorum: paravit enim illis civitatem [96]. Ac rursum: Expectabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus [97]; ac rursum: Sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo [98]. Imo etiam in Actibus, cum Festo et Agrippæ loqueretur ad tribunal, hæc ait: De qua spe accusor a Judæis. Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitat [99]? iterumque: His de causis me Judæi, cum essem in templo, comprehensum tentabant interficere. Auxilio autem adjutus Dei, usque in hodiernum diem sto, testificans B minori atque majori, nihil extra dicens, quam ea quæ prophetæ locuti sunt futura esse, et Moyses: si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo et gentibus [1]. Quod si vellemus omnia Apostoli loca hac de re colligere, totas fere quatuordecim Epistolas deprehenderemus de hoc argumento verba facere, quod ex hoc statu ad futurum currere festinemus. Unde et præcipit his verbis: *Festinemus ingredi in illam requiem* [2]; requiem dicens, quasi alia post illam non exsistat, sed regnum immobile, id est, quod successionem non habeat.

Παραγραφή.

Τί δεῖ λέγειν καὶ περὶ τούτου τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς, τῆς ἠχούσης μεγάλης σάλπιγγος νέας ἐν τοῖς ἔθνεσι, τῆς συναγούσης τὰ ἔθνη καὶ τὸν Ἰσραὴλ εἰς μίαν Ἐκκλησίαν· ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ πρώτη αὐτοῦ ἐκλογὴ ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Ἰησοῦ προσκαλεσαμένου ἐγένετο, καὶ μαθὼν, οὐκ ἠπείθησε τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ; Οὗτος πάλιν ἁρπαγεὶς περιὼν ἐν τῇ νῦν καταστάσει ἕως τρίτου οὐρανοῦ, τῶν ἀγγέλων τὰς τάξεις ἐθεάσατο, τῶν ἀοράτων δυνάμεων τὴν λειτουργίαν κατώπτευσε, τῶν Ἀρχῶν, καὶ τῶν Ἐξουσιῶν, καὶ Κυριοτήτων, καὶ πασῶν τῶν δυνάμεων τῶν κατωνομασμένων, ἐμβατεύσας καὶ κατοπτρισθεὶς τὴν διακονίαν ἐβόα· Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Οὕτω καὶ τὴν ποτε τάξιν τοῦ ἀντικειμένου, ὡς τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος ὑπῆρχεν, ἐξεῖπε, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τύφου ἐξ οὐρανῶν πτῶσιν ἀνήγγειλεν. Οὗτος πάλιν ἐβόα, Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; καὶ πάλιν, Οἱ ἅγιοι τὸν κόσμον κρίνουσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἐν πάσαις ταῖς Ἐπιστολαῖς ἑαυτοῦ παραγγέλλων οὐράνια φρονεῖν καὶ οὐράνια ζητεῖν, καὶ σπεύδειν δραμεῖν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπείγεσθαι τῶν ἄνω τυχεῖν. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν πόλιν καὶ τὸ οἰκητήριον τῶν δικαίων ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὸν

Paragrapha.

Quid dictu opus est de hoc electionis vase, de magna illa nova tuba in gentibus clangente, omnes gentes et Israelem in unam Ecclesiam congregante: quoniam et ipsa prima ejus electio, de cœlo Jesu evocante facta est, atque edoctus ille, non fuit cœlesti visioni inobsequens? Hic item, dum in hac vita superstes esset, raptus usque ad tertium cœlum, angelorum ordines vidit, ac invisibilium virtutum ministerium, nempe Principatuum, Potestatum, Dominationum, atque omnium memoratarum virtutum officium, postquam eo ascenderat, contemplatus, exclamabat: *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi, propter eos qui hæreditate accepturi sunt salutem* [3]? Ita et illum olim adversarii ordinem, qui potestatem aeris habuit, enarravit, ejusque ex superbia lapsum e cœlis enuntiavit. Hic item clamabat: *Nescitis quia angelos judicabimus* [4]? et rursum: *Sancti mundum judicant* [5]. **254** Hic est qui in omnibus Epistolis suis præcipit ut cœlestia sentiamus, et cœlestia quæramus ac festinemus currere in cœlum, maturemusque superna consequi. Hic est qui cum civitatem et habitaculum justorum, angelorum et hominum totiusque Ecclesiæ, cœlum esse declaraverit, caput totius corporis Dominum Christum secundum carnem,

[96] Hebr. xi, 14, 15. [97] ibid. 10. [98] Hebr. viii, 2. [99] Act. xxvi, 7, 8. [1] ibid. 21-23. [2] Hebr. iv, 11. [3] Hebr. i, 14. [4] I Cor. vi, 3. [5] ibid.

Digitized by Google

carnem, ut supremum, appellavit. Nam dixit esse super omnem principatum, potestatem, virtutem, dominationem et omne nomen appellatum, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro : ac, ut paucis dicam, hic est cœlestium ordinum et Ecclesiæ doctor magnus et interpres, ipseque præsentis et futuri solum status mentionem facit, atque immortalitatis, immutabilitatis omniumque bonorum supernorum, quorum vim æstimare non valemus. Gloria Deo, qui hæc præparavit ac prænuntiavit, itidemque implevit et in dies implet, in sæcula. Amen.

A οὐρανὸν ἐξειπών, κεφαλὴν ὅλου τοῦ σώματος, ὡς ἀνώτερον τὸν Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα προσειπών. Ὑπεράνω γὰρ εἶπε πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καί, συντόμως εἰπεῖν, οὗτός ἐστιν ὁ τῶν οὐρανίων ταγμάτων καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος μέγας καὶ ἐξηγητής, καὶ αὐτὸς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης μόνον καταστάσεως μνημονεύων καὶ τῆς ἀθανασίας, καὶ τῆς ἀτρεπτότητος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑπερκοσμίων, ὧν τὴν δύναμιν λογίσασθαι οὐ δυνάμεθα. Δόξα τῷ ταῦτα προετοιμάσαντι, καὶ προμηνύσαντι, καὶ νῦν πληρώσαντι, καὶ πληροῦντι Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Paragrapha alia.

Statim a principio Romanorum fidem in toto B mundo prædicatam laudibus effert Paulus, eosque unius secum fidei vocat. Corinthios autem, utpote qui nuper hujus mundi philosophi fuissent, arguit, quod, cum jam quidem resurrectioni Domini Christi fidem habuerint, id ipsis inutile evadat, cum resurrectioni pariter nostræ non credant. Jure itaque illum seminiverbium vocabant Athenienses, utpote qui superstitionis suæ zizania convelleret. Galatas stultos appellat, qui instar inanimatarum rerum facile sententiam mutassent, ac post baptismum decepti, circumcisi fuissent. Ephesiis omne Dei consilium annuntiat, ac se istic quasi cum feris pugnasse declarat, hæc vaticinans, venturos esse postea ceu lupos quosdam, qui illos discerperent : quibuscum ait ex ipsis Ephesiis exsurrecturos quosdam, qui instar luporum Ecclesiam discerpturi essent. Philippenses admodum miratur, laudans eos, ut qui soli multam sollicitudinem et dilectionem erga se exhibuerint, sive in vinculis, sive in defensione sua, ac plerumque sibi ad usum necessaria miserint. Colossenses item laudat de fide, si quidem in illa permaneant et charitatem erga sanctos omnes habeant. Thessalonicenses fratrum amantes dicit, ac persecutionem ærumnasque pro pietate passos affirmat; quemadmodum et Hebræos fideles prædicat, quos perinde atque Corinthios confirmat circa resurrectionem mortuorum, similiterque circa secundum Christi adventum. Hebræos, utpote Hebræus, D et unus ex illis, eorum res sibi communes asserens, sanctos fratres, vocatos et **255** cœlestium participes appellat, atque pro pietate vexatos et passos asserit; si tamen, inquit[a], eam ab initio usque ad finem firmam teneamus : ipsosque monet et confirmat, ne metu persecutionis emolliantur, et ad infideles redeant. Timotheo item Ephesi versanti litteris præcipit, ut caveat ab alienæ doctrinæ magistris, nec eorum fabulis attendat : ipsumque confirmat in dogmatibus, canonesque ecclesiasticos tradit ei : *Ut cognoscas*, inquit, *quomodo oporteat in domo Dei conversari*[b]. Ait item aliquot

Παραγραφὴ ἑτέρα.

Ῥωμαίων μὲν εὐθὺς ἐν προοιμίοις ὁ Παῦλος τὴν πίστιν ἐπαινεῖ καταγγελλομένην ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ ὁμοπίστους ἀποκαλεῖ. Κορινθίους δέ, ὡς πρώην φιλοσόφους τοῦ κόσμου τούτου ὄντας, μέμφεται, πιστεύσαντας μὲν ἤδη περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἀνώνητον δὲ αὐτοῖς τοῦτον ἀποφαίνονται, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πιστευομένης παρ' αὐτῶν. Δικαίως οὖν οἱ Ἀθηναῖοι σπερμολόγον αὐτὸν προσηγόρευον, ὡς ἀνορύττοντα τῆς δεισιδαιμονίας αὐτῶν τὰ ζιζάνια. Γαλάτας ἀνοήτους ἀποκαλεῖ, καὶ δίκην ἀψύχων εὐχερῶς μετατιθεμένους, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπατηθέντας καὶ περιτμηθέντας. Ἐφεσίοις πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει καὶ σχεδὸν ἐκεῖσε θηριομαχήσας παρατίθεται αὐτοῖς προφητεύων καὶ λέγων, μετὰ ταῦτα τινὰς C πρὸς αὐτοὺς ὡς λύκους ἐρχομένους καὶ διασπῶντας αὐτοὺς, μεθ' ὧν ἔφη, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀνίστασθαί τινας ὁμοίως τοῖς λύκοις διασπῶντας τὴν Ἐκκλησίαν. Φιλιππησίους πάνυ θαυμάζει ἐπαινῶν ὡς μόνους πολλὴν φροντίδα καὶ ἀγάπην τιθεμένους πρὸς αὐτὸν ἔν τε τοῖς δεσμοῖς αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, καὶ πολλάκις αὐτῷ πέμψαντας τὰ πρὸς τὴν χρείαν. Κολασσαεῖς δὲ πάλιν καὶ αὐτοὺς ἐπαινεῖ ἐν τῇ πίστει, εἴ γε ἐπιμένουσι, καὶ ἀγάπην ἔχοντας εἰς πάντας τοὺς ἁγίους. Θεσσαλονικέας φιλαδέλφους λέγει, καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας· ὥσπερ καὶ τοὺς Ἑβραίους πιστοὺς, καὶ ἐπιστηρίζει αὐτοὺς ὥσπερ καὶ τοὺς Κορινθίους περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν, ἅμα καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας. D Ἑβραίοις ὡς Ἑβραῖος καὶ ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν κοινοποιούμενος τὰ αὐτῶν, ἁγίους ἀδελφοὺς, καὶ κλητοὺς καὶ μετόχους τῶν οὐρανίων γεγονότας ὀνομάζει, καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας, πλὴν, φησὶν, ἐάνπερ τὴν ἀρχὴν μέχρι τέλους βεβαίαν κατασχῶμεν· καὶ ἀσφαλίζεται, μὴ τῷ φόβῳ τοῦ διωγμοῦ ἐκλυθῆναι καὶ παλινδρομῆσαι πρὸς τοὺς ἀπίστους. Τιμοθέῳ πάλιν ἐν Ἐφέσῳ παραγγέλλει γράφων, ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ἑτεροδιδασκάλους, καὶ μὴ προσέχειν τοῖς αὐτῶν μύθοις· καὶ στηρίζειν ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ κανόνας παραδίδωσιν ἐκκλησιαστικούς, Ἵνα γνῷς, φησὶν, ὡς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι. Λέγει δὲ καί τινας αἱρέσεις ἀναδεικνυμένας

[a] Hebr. III, 6, 14. [b] I Tim. III, 15.

Digitized by Google

ἐπ' ἰσχάτου, καὶ ἀποστρεφομένας τὴν ἀλήθειαν. Καὶ προλέγει, ὅτι οὐ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἀλλὰ φανεραὶ γενήσονται, καὶ ἡ ἄνοια αὐτῶν ἔκδηλος ἔσται πᾶσι. Τίτῳ πάλιν καὶ αὐτῷ ἐν τῇ Κρήτῃ κανόνας ἐκκλησιαστικοὺς παραδίδωσι, καὶ ἐπιστηρίζει ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ ἐπιτιμήσει κέχρηται πρὸς τοὺς Κρῆτας, ὡς ψεύστας, καὶ κούφους, καὶ δολίους καὶ ὑπὸ τῶν ἐκ περιτομῆς πλανωμένους. Φιλήμονι μαρτυρεῖ πολλὴν πίστιν, εὐσέβειαν καὶ ἀγάπην ἔχοντι πρὸς τοὺς ἁγίους· οὗ τὸν δοῦλον Ὀνήσιμον, ἄχρηστον ὄντα, μετέβαλε, καὶ εὐσεβῆ πεποίηκε, καὶ τὸν αὐτοῦ δεσπότην ὁ μέγας Ἀπόστολος παρακαλεῖ δέξασθαι, μηκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν. Ἐν πάσαις δὲ ταῖς ἐπιστολαῖς αὐτοῦ εἰς τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον πάντας προτρέπεται διὰ πίστεως ὀρθῆς καὶ βίου καλοῦ εἰσέλθειν, καὶ μὴ ἀποτυχεῖν τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν· μεθ' ὧν καὶ ἡμᾶς ἀναξίους ὄντας, ἀξίωσον, ὁ τὴν εὐσπλαγχνον ἔχων ἀγαθότητα, Κύριε ὁ Θεός, ὁ τῶν ὅλων ποιητής. Ἀμήν. Ἔτι τοῖς Ἑβραίοις ὁ Παῦλος Ἑβραῖστὶ γεγράφηκεν ὡς Ἑβραῖος· μετεστράφη δὲ εἰς τὴν Ἑλληνίδα γλῶτταν, ὥς φασιν, ὑπὸ Λουκᾶ, ἢ ὑπὸ Κλήμεντος· ὡς ὁμοίως καὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον.

A hæreses in novissimo emersuras, atque veritatem subversuras. At prædicit non in melius profecturas esse, sed manifestas fore, et amentiam earum palam fore omnibus. Tito item, in Creta versanti, canones ecclesiasticos tradit, et in dogmatibus confirmat, atque adversus Cretenses increpatione utitur, quasi mendaces, leves, subdolos, et ab iis, qui ex circumcisione erant, deceptos. Philemoni scribens testificatur eum multam habere fidem, pietatem, et charitatem erga sanctos, cujus servum Onesimum, qui inutilis erat, in melius mutavit, et pium effecit : ejusque dominum magnus Apostolus rogat ut eum excipiat, non ultra quasi servum, sed quasi fratrem. In omnibus autem epistolis suis omnes hortatur, ut ad cœlorum habitaculum per fidem rectam et bonam vitam introeant, neque bonorum justis destinatorum jacturam faciant. Quibuscum nos etiam, indignos licet, misericors et clemens Dominus Deus, universorum opifex, connumerari digneris. Amen. Cæterum Hebræis Paulus, utpote Hebræus, Hebraice scripsit, in Græcam vero linguam translata ejus epistola fuit, vel a Luca, ut fertur, vel a Clemente : similiterque Evangelium secundum Matthæum.

B

Τὸ κείμενον.

Textus.

Σκοπῆσαι δεῖ, ὦ θεοφιλέστατε, τὴν συμφωνίαν τοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν, καὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, καὶ ἀποστόλων, ὡς πάντες συμφώνως δύο καταστάσεις διηγοῦνται τὸν Θεὸν πεποιηκέναι τὸν σύμπαντα κόσμον. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀρξάμενος ὁ Θεὸς τὴν κτίσιν ποιῆσαι, τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα πεποίηκε, καὶ συνέδησε τῷ πρώτῳ οὐρανῷ, κατὰ μέσον τοῦ ὕψους τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ διελὼν τὸν ἕνα χῶρον εἰς χώρους δύο· καὶ τὸν ἕνα τὸν κατώτερον τοῦτον τὸν κόσμον ἔταξεν εἶναι· τὸν δὲ ἀνώτερον τὸν μέλλοντα κόσμον ἡτοίμασεν ἐξ ἀρχῆς, κατὰ τὸν ἄνωθεν αὐτοῦ σκοπόν. Οὐ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῇ προσκαίρῳ ἐστὶν ἡ ἡμετέρα ἐλπὶς, ἀλλ' ἐν τῇ μελλούσῃ τῇ ἀτελευτήτῳ· ἐν ᾗ υἱοθεσία, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ ἀτρεπτότης, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ μακαριότης ὑπάρχει, καὶ τελεία γνῶσις, καὶ δόξα, καὶ πᾶν ὁτιοῦν καλὸν ἡμῖν ἀπόκειται λαμβάνειν παρὰ τοῦ Θεοῦ· πεπειραμένοι ἀπ' ἐντεῦθεν καλῶν καὶ κακῶν· ἵν' εἰδείημεν τῶν παραγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὴν δύναμιν, καθὼς ἐνδέχεται, τρόπον τινὰ υἱοὶ Θεοῦ γινόμενοι, καὶ δοξαζόμενοι δόξῃ καὶ χαρᾷ ἀνεκλαλήτοις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οἱ πιστοὶ συμβολικῶς τῶν μυστηρίων μεταλαμβάνομεν τοῦ σώματος τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ μετὰ τὸ βάπτισμα· ἵνα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, προσέχοντες τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, μεταλάβωμεν τῆς αὐτοῦ δόξης, ἐφελκόμενοι δόξαν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης. Διὰ τοῦτο καὶ μετάληψις λέγεται, καθὰ καὶ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ γέγραπται οὕτως, *Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος*· ἵνα εἴπῃ, Ἡνίκα ὁ Κύριος παραγίνεται,

Observanda, vir religiosissime, est Moysis mundi descriptoris cum omnibus prophetis, evangelistis et apostolis, concordia : quomodo scilicet omnes uno consensu, totum mundum in duos status a Deo divisum fuisse narrent. Ideo enim orsus Deus rerum naturam condere, secunda die firmamentum effecit, ac primo cœlo conjunxit, in medio a terra ad cœlum spatio interpositum; atque unum locum in duos distribuens; alterum, inferiorem, nempe hunc mundum esse constituit; superiorem vero, futurum esse mundum ab initio destinavit, secundum priorem scopum suum. Neque enim spes nostra in hac temporaria vita sita est, sed in futura et interminabili : in qua est adoptio filiorum et redemptio, immutabilitas, justitia, sanctificatio, beatitudo, perfecta cognitio, **256** gloria et quodvis aliud bonum repositum nobis et a Deo accipiendum est, cum antea hic bona malaque experti fuerimus, ut pro facultate illorum nobis tribuendorum bonorum vim et præstantiam cognoscamus, quodammodo filii Dei effecti, ac gloria gaudioque inenarrabili affecti. Quamobrem hic fideles mysteriorum corporis Domini Christi, post baptismum symbolice participes sumus, ut post resurrectionem Domino Christo animum adhibentes, ejus gloriæ consortes simus, gloriam ex ejus gloria attrahentes. Propterea participatio dicitur, quemadmodum et in Apostolo scriptum est : *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domini Spiritu* [1]; ac si diceret : Cum Dominus accedit, omnes fideles manifestissime, sine operimento, gloriam Domini quasi in speculo conspicimus, et in eamdem, quam Dominus habet, imaginem transforma-

[1] II Cor. III, 18.

Digitized by Google

mur, ejus gloriæ, ad nostram gloriam, participantes. Id enim significat participatio mysteriorum ejus, quia cum corpori ejus glorificato participamus, quasi in speculo conspicimus gloriam ejus, eique participes sumus. Nam *ex plenitudine ejus nos omnes accipimus* [8]; ipso largiente, nec tamen imminuto. Illud autem, *Tanquam a Domini Spiritu*, hoc significat: Sicut Moyses a Domino accepit, sic et nos a Spiritu sancto accipimus.

νομεν, χορηγοῦντος αὐτοῦ καὶ μὴ μειομένου. Τὸ δὲ, λέγειν, ὅτι Καθάπερ Μωσῆς ἔλαβε παρὰ Κυρίου, ἡμεῖς διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαμβάνομεν.

Paragrapha.

Quemadmodum in hoc mundo nati, lacte parentum nutrimur, id est, ex carne et sanguine eorum ad vitam constituimur; ita jubemur corporis et sanguinis Domini Christi alimentum mystico more sumere, quandoquidem secundum Scripturæ sententiam in futuro sæculo Pater noster est, quia ab eo et per eum gloriam accipimus, ac aliquo modo regeneramur ad vitam æternam. Hic vero prima natalia sunt, lactisque nutrimentum, quod eum qui generatur in mysteriis, congruenter ad vitam firmat et constituit; nempe typus regenerationis per aquam et spiritum, et mysticus cibus corporis et sanguinis Christi, qui credentem iisque participantem, ad vitam æternam invitat et attrahit; in futuro autem resurrectio a mortuis, qua ceu ex utero ex sepulcris resurgimus, regeneramur et reformamur: proprieque est participatio glorificati, immortalis, incorruptibilis et immutabilis Christi corporis et animæ. Gloria creatori ac restauratori universi Deo in sæcula. Amen.

257 *Textus.*

Divinæ Scripturæ mos est, creationem ceu a Patre factam efferre, incarnationem, quasi a Filio; regenerationem ex mortuis, quasi a Spiritu sancto. Non quod Pater hoc solum faciat, Filius vero illud, Spiritus sanctus aliud; sed universim sancta Trinitas creationem, incarnationem et resurrectionem efficit. Nam, quemadmodum dictum est, solet divina Scriptura, ad declarandum unum esse Deum in tribus hypostasibus, hoc pacto distinguere, ut Patri velut causæ ascribat, quod sit auctor totius mundi; Filio autem, utpote proli, incarnationem attribuat, quia dignam adoptionem obtinet, et fons cognitionis est; Spiritui autem sancto, quippe ex Patre procedenti, ac utpote virtuti vivificanti et sanctificanti, regenerationem, redemptionem, et sanctificationem futuri status. Quemadmodum enim sol vim in se illuminandi et calefaciendi habet, nec potest sine illis videri; ita et Pater duas virtutes ex se habet, nec sine illis conspicitur, Filium scilicet et Spiritum sanctum: ac quemadmodum sol igneum corpus est, quod aliam illuminandi, aliam calefaciendi vim habet; neque illuminandi vis, calefaciendi facultas est; neque calefaciendi facultas,

[8] Joan. I, 16.

πάντες οἱ πιστοὶ φανερώτατα ἄνευ καλύμματος, τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου ὡς ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτριζόμεθα, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν εἰκόνα, ἣν ὁ Κύριος ἔχει, μεταμορφούμεθα ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης εἰς ἡμετέραν δόξαν μεταλαμβάνοντες. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ ἡ μετάληψις τῶν μυστηρίων τοῦ μεταλαβεῖν τοῦ δεδοξασμένου αὐτοῦ σώματος, ὥσπερ ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτριζόμενοι καὶ μεταλαμβάνοντες τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐκ γὰρ *τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες μεταλαμβάνομεν, Καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος*, τοῦτο βούλεται λέγειν, ὅτι Καθάπερ Μωσῆς ἔλαβε παρὰ Κυρίου, ἡμεῖς διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαμβάνομεν.

Παραγραφή.

Ὥσπερ ἐνταῦθα γεννώμενοι ἐκ τοῦ γάλακτος σιτιζόμεθα τῶν ἡμετέρων γονέων, τουτέστιν ἐκ τῶν σαρκῶν αὐτῶν καὶ τῶν αἱμάτων πρὸς ζωὴν συνιστάμενοι· οὕτως προσετάχθημεν σιτίζεσθαι μυστικώτερον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ἐπειδήπερ καὶ Πατὴρ ἡμῶν ἐστιν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ· παρ' αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ δόξαν λαμβάνοντες, καὶ τὸ πῶς εἶναι ἀναγεννώμενοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἐνταῦθα γέννησις ἀρχικὴ καὶ γάλακτος τροφὴ καταλλήλως εἰς ζωὴν συνιστῶσα τὸν γεννώμενον ἐν τοῖς μυστηρίοις, τύπος ἀναγεννήσεως δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ μυστικὴ τροφὴ σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ εἰς ζωὴν αἰώνιον προτρεπομένη καὶ ἑφελκομένη τὸν πιστεύοντα καὶ μεταλαμβάνοντα· ἐν τῷ μέλλοντι ἀνάστασις ἀπὸ νεκρῶν, ὡς ἀπὸ γαστρὸς ἐκ τῶν τάφων ἀνιστάμενοι καὶ ἀναγεννώμενοι καὶ ἀναπλαττόμενοι, καὶ κυρίως, μετάληψις τοῦ δεδοξασμένου, ἀθανάτου, καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀτρέπτου σώματος καὶ ψυχῆς Χριστοῦ. Δόξα τῷ κτίσαντι, καὶ ἀνακαινίσαντι τοῦ παντὸς Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τὸ κείμενον.

Εἴωθε δὲ ἡ θεία Γραφὴ τὴν δημιουργίαν ὡς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς λέγειν γενέσθαι, τὴν δὲ ἐνανθρώπησιν, ὡς ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ· τὴν δὲ ἀναγέννησιν τὴν ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Οὐχ ὅτι ὁ Πατὴρ τόδε μόνον ποιεῖ, ἡ ὁ Υἱὸς τόδε, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τόδε· ἀλλὰ καθόλου ἡ ἁγία Τριὰς καὶ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ εἴρηται, εἴωθεν ἡ θεία Γραφὴ, πρὸς τὸ παραστῆσαι τὸν ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν εἶναι ὑποστάσεσιν, οὕτω διαστέλλειν· τῷ μὲν Πατρὶ ὡς αἰτίῳ, τὴν αἰτίαν τοῦ εἶναι τὸν κόσμον· τῷ δὲ Υἱῷ ὡς γεννήματι, τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως αἰτίαν, ὡς ἀξίαν υἱοθεσίαν ἐχούσης, καὶ πηγῆς γνώσεως οὔσης· τῷ δὲ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευομένῳ, ζωοποιοῦ καὶ ἁγιαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως οὔσης, τὴν ἀναγέννησιν, καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν, καὶ τὸν ἁγιασμὸν τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἥλιος ἔχει ἐν ἑαυτῷ φωτιστικήν τε δύναμιν καὶ θερμαντικήν, καὶ χωρὶς αὐτῶν οὐ δύναται θεωρεῖσθαι· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ τὰς δύο δυνάμεις ἐξ ἑαυτοῦ ἔχει, ἐκτὸς αὐτῶν μὴ δυνάμενος θεωρεῖσθαι, τόν τε Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ ὥσπερ ὁ ἥλιος σῶμα μὲν πύρινόν ἐστιν, ἑτέρα δὲ αὐτοῦ ἐνέργεια

Digitized by Google

ἐστὶν ἡ φωτιστική, ἑτέρα δὲ ἡ θερμαντική· καὶ οὔτε ἡ θερμαντική, φωτιστική ἐστιν, οὔτε ἡ φωτιστική, θερμαντική· ἐν ἀλλήλοις δέ εἰσιν ἀχωρίστως ὅ τε ἥλιος καὶ αἱ τούτου δυνάμεις· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, εἷς ἐστι Θεὸς ὁ Πατὴρ, μετὰ τῶν δύο ἑαυτοῦ δυνάμεων, ἀχωρίστως ἐν ἀλλήλοις ὄντες, καὶ ἰδιοϋποστάτως θεωρούμενοι νῷ. Ἐνταῦθα γὰρ ἀσώματος κυρίως ὁ Θεὸς, τὸ δὲ ὑπόδειγμα ἀμυδρὸν, ὡς ὑπόδειγμα. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας παράδειγμα λαβεῖν. Ὥσπερ γὰρ ἡ ψυχὴ ἔχει ἐν ἑαυτῇ ἐνδιάθετον λόγον καὶ νοῦν, καὶ ἕτερόν ἐστι τὸ λογικὸν, καὶ ἕτερον τὸ νοερὸν, καὶ πρόεισιν ὁ λόγος ἐκ τῆς ψυχῆς ἀχωρίστως, μὴ τεμνόμενος ἐξ αὐτῆς· ὁμοίως καὶ ὁ νοῦς, ἀλλ' ἐν αὐτῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ σὺν αὐτῇ εἰσιν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ. A

illuminandi vis, sed tamen inseparabiles mutuo sunt sol et virtutes ejus; sic in Patre, Filio et Spiritu sancto, unus est Deus Pater cum duabus suis virtutibus, quæ inseparabiliter in se mutuo sunt; atque in propriis hypostasibus mente conspiciuntur. Hic enim Deus proprie incorporeus est, exemplar autem, utpote exemplar, obscurum est. Ab anima quoque nostra potest exemplum assumi. Quemadmodum enim anima insitum in se habet verbum et mentem, atque alia est ratiocinandi, alia intelligendi facultas, verbumque ex anima inseparabiliter prodit, nec ab ea dissecatur (similiterque mens): sed in ipsa, ex ipsa et cum ipsa sunt; ita quoque de Deo cogitandum.

Ὅθεν καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, τούτῳ τῷ παραδείγματι χρησάμενος, λόγον ἐκάλεσε τὸν Υἱὸν, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς προϊόντα, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄντα, καὶ ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος σωματικώτερον, ἀπαύγασμα αὐτὸν ἐκάλεσε, τῷ παραδείγματι τοῦ ἡλίου χρησάμενος. Ἡ δὲ παλαιὰ Γραφὴ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, λέγει, *κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· τὸ μὲν, *Ποιήσωμεν*, καὶ τὸ, *ἡμετέραν*, πληθυντικῶς ἐξεφώνησε· τὸ δὲ, *κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐ τὸ αὐτὸ λέγει, ἀλλ' ἕτερόν ἐστι τὸ, *κατ' εἰκόνα*· ἕτερον τὸ, *καθ' ὁμοίωσιν*. Καὶ τὸ μὲν, *κατ' εἰκόνα*, ταύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ μόνος, ὡς πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ ὁρατά τε καὶ ἀόρατα, νοητά τε καὶ αἰσθητὰ, φθαρτά τε καὶ ἄφθαρτα, δείκνυσιν ἕνα τινὰ εἶναι δημιουργὸν πάντων τῶν ὄντων τὸν Θεόν· καὶ κατὰ τοῦτο εἰκών ἐστι τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ γνωρίζειν αὐτὸν ἕνα τοῦ παντὸς εἶναι δημιουργὸν, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· *Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα τοῦ Θεοῦ ὑπάρχων*· διαῤῥήδην τὸν ἄνθρωπον εἰς δόξαν Θεοῦ γεγενῆσθαι φήσας, καὶ κατὰ τοῦτο εἰκόνα καλέσας, ὡς μόνος ὁ ἄνθρωπος δυνάμενος γνωρίσαι ἕνα εἶναι τοῦ παντὸς τὸν Θεὸν δημιουργὸν, τὸν ἐξ ἁπασῶν τῶν φύσεων ἕνα ζῶον τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσαντα· τὸ δὲ, *καθ' ὁμοίωσιν*, ταύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν, ὅτιπερ ὁ Ἀδὰμ πατὴρ ἐγένετο καὶ οὐχ υἱὸς, προβάλλων ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας, ἐκπορευτικῶς μὲν τὴν Εὔαν, μήτε υἱὸν προσαγορευομένην, μήτε ἀδελφὴν, καὶ γεννητικῶς τὸν Ἴδιον υἱὸν Σὴθ πάλιν ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας· τὸν μὲν γεννητικῶς προβάλλων, τὴν δὲ ἐκπορευτικῶς, ἑτέρως καὶ ἑτέρως προβαλλόμενος· ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας τοὺς δύο. Ἀλλὰ τοῦ μὲν Ἀδὰμ, ὡς ἀρχὴν ἐσχηκότος, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀρχὴν ἔχουσι· τοῦ δὲ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὡς ἀνάρχου, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως προῆλθον συνόντες αὐτῷ ἀϊδίως, ὥσπερ τὸ ἀπαύγασμα, καὶ ἡ θερμὴ τῷ ἡλίῳ· καὶ ὥσπερ ὁ λόγος καὶ ὁ νοῦς τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ, κατὰ τὰ τῆς θείας Γραφῆς παραδείγματα. Ἐχρήσαντο δὲ καί τινες Πατέρες παραδείγματι σωματικώτερον ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, οἱ μὲν ὡς ἀπὸ ἀενάου πηγῆς καὶ ἐξ αὐτῆς δύο ποταμοὺς προχεομένους, οἱ δὲ δένδρῳ, ὡς ῥίζῃ, καὶ κλά- B

Quamobrem Joannes evangelista, hoc exemplo usus, Filium vocavit Verbum; utpote qui ex Patre procedat et cum Patre sit, atque ex eadem substantia, apostolus vero Paulus corporeo more, splendorem ipsum vocavit, solis usus exemplo. Vetus autem Testamentum ait: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*[9]; ubi illud, *faciamus*, et illud, *nostram*, plurariter pronuntiavit; illud autem, *ad imaginem et similitudinem*, non idipsum significat; sed aliud est, *ad imaginem*; aliud vero, *ad similitudinem*. Atque illud quidem, *ad imaginem*, 258 hoc sensu dicitur; quod scilicet homo solus, quia omnia cum visibilia tum invisibilia, cum intelligibilia tum sensibilia, cum corruptibilia tum incorruptibilia in se habet, ostendit unum esse omnium rerum creatorem Deum. Atque eatenus imago Dei est, quatenus novit unum esse universi creatorem, quemadmodum clamat Apostolus: *Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago et gloria Dei*[10], palam enuntians hominem ad gloriam Dei factum esse, ac ea ratione imaginem vocans, quasi scilicet solus homo nosse valeat, unum esse mundi opificem Deum, qui ex omnibus naturis animal unum, scilicet hominem, composuerit; illud vero, *ad similitudinem*, hoc significat, quod nempe Adam pater fuerit, non vero filius, produxeritque ex substantia sua, modo quidem procedendi, Evam, quæ neque filius, neque sorer vocatur; gignendi vero ratione, proprium filium Seth, ex sua item substantia: alium gignendi, aliam procedendi more producens, alio alioque modo duos illos emittens ex substantia sua. Verum Adami, utpote qui initium habuerit, illii et ipsi initium habent; at contra Deo et Patre initio carente, qui ex eo prodeunt, sine initio procedunt, ac æternum cum illo sunt; quemadmodum splendor et calor cum sole, ac quemadmodum verbum et mens cum anima nostra, secundum exempla divinæ Scripturæ. Quidam vero Patres aliis ad corporeum morem propius accedentibus exemplis sunt usi circa sanctam Trinitatem; alii quidem quasi ex perenni fonte promanantes duos fluvios esse aiunt; alii arbori ex radice, ra- C D

[9] Gen. I, 26. [10] I Cor. XI, 7.

Digitized by Google

mis et fructu constanti ipsos comparant; omnes autem sive apostoli, sive Patres, utpote homines, corporeo more, afflante Spiritu sancto, locuti sunt, exemplis usi divina substantia longe inferioribus. In futuro autem statu, quia spirituales resurgemus, accuratiorem Dei notitiam obtinebimus.

Sic igitur istis in locis divina Scriptura, hypostases declarare volens, hac sermonis proprietate frequenter usa est, quasi a Patre creationem esse narrans, a Filio incarnationem, a Spiritu sancto resurrectionem. Verumtamen sancta Trinitas omnia operatur. Beatus vero Moyses, quasi Deo loquente, sic habet, *Faciamus hominem*, quæ vox pluralis quidem est, potestque tamen de duobus tantum intelligi. Quoniam igitur visum Deo fuit nobis sanctæ Trinitatis confessionem non ab initio tradere; ne illa, ut corpora, corporeo more intelligeremus, aut suspicaremur tres esse deos; cum ad creationem hominis accessit, tunc ænigmatice plurali voce locutus est, quæ possit etiam de duobus **259** intelligi. Elapso autem quodam tempore, pluraliorem profert vocem, dicens: *Venite, descendentes confundamus linguas eorum* [11], quod non tantum de duobus intelligi valet; sed etiam de tribus ac de pluribus. Deinde igitur multis intercurrentibus annis, ne majorem esse multitudinem inferremus, de Trinitate vocem ænigmatice per Isaiam constituit atque firmavit, ter dicens, *Sanctus*, idque ad unum Deum reducens his verbis, *Dominus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus* [12]; una trium hypostasium numerum, et deitatis unitatem declarans. Sub Domino autem Christo secundum carnem, hæc palam ipse docuit: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* [13]; unum quidem nomen proferens, sed in tres hypostases dividens. Et quoniam hæc clare per servi formam prædicaturus erat, hæc in creatione hominis prænuntians pluralem vocem primum emisit, *Faciamus hominem*. Cum itaque de cœlo veniet Dominus, fideles, justos atque dignos secum inducet in regnum cœlorum, cum angelos tum homines: ex reliquis autem alios extra firmamentum sinet, cæterosque inferius circa terram, quemadmodum in Evangeliis de consummatione loquens ait: *Tunc erunt duo in agro, unus assumetur, et unus relinquetur; duæ molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur* [14]; ac si diceret, eos qui in agro sunt, nempe omnes hujus mundi homines, sive divites, sive pauperes, sive mediæ fortunæ, scilicet ex quavis conditione, si qui digni reperiantur, assumendos esse in cœlum; sin indigni, relinquendos in terra. Deinde vero eos qui in mola sunt, nempe servos, memorat: qui si digni reperiantur, assumentur in cœlum; sin indigni sint, relinquentur in terra. Quod autem primo masculino genere, deinde feminino utatur, generis differentiam notat; nempe,

A δῳ, καὶ καρπῷ. Πάντες δὲ εἴτε Πατέρες, ὡς ἄνθρωποι, σωματικώτερον ἐκ τοῦ Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, ἐξεῖπον, ὡς ἐν παραδείγμασι, λειπόμενα μέντοι πάνυ τῆς θείας οὐσίας· ἐν τῇ δὲ μελλούσῃ καταστάσει ὡς πνευματικοὶ ἀνιστάμενοι πάλιν, ἀκριβέστερον γνωσόμεθα περὶ Θεοῦ.

Οὕτως οὖν ἐνταῦθα τὰς ὑποστάσεις παραστῆσαι βουλομένη ἡ θεία Γραφὴ, κέχρηται πολλάκις τῷ ἰδιώματι τούτῳ, ὡς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς λέγουσα τὴν δημιουργίαν, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλ' οὖν γε τὰ πάντα ἡ ἁγία Τριὰς κατεργάζεται. Ὁ δὲ μακάριος Μωϋσῆς εἶπεν ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*· καὶ πληθυντικὴ μέν ἐστιν ἡ φωνὴ, δυναμένη
B δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐδοκίμασε μὴ παραδοῦναι ἡμῖν τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογίαν, ἵνα μὴ ὡς σώματα σωματικώτερον αὐτὰ νοήσωμεν, καὶ ὑποπτεύσωμεν τρεῖς εἶναι θεούς· ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου ἐλθὼν, τότε αἰνιγματωδῶς πληθυντικὴν φωνὴν ἐξεφώνησε, δυναμένην δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Μετὰ δὲ χρόνον πάλιν ἔτι πληθυντικωτέραν φωνὴν ἀποφαίνεται λέγων, *Δεῦτε, καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας*· οὐκ ἔτι ἐπὶ δύο μόνων δύναται νοεῖσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τριῶν καὶ πλειόνων. Πάλιν οὖν μετὰ πολλὰ πάνυ ἔτη, ἵνα μὴ εἰς πλῆθος ἐξενεχθῶμεν,
C ἔστησε τὴν φωνὴν πάλιν αἰνιγματωδῶς ἐπὶ τῆς Τριάδος διὰ Ἡσαΐου, τριχῶς λέγων τὸ, *Ἅγιος*· συνάπτων δὲ εἰς ἕνα Θεὸν, καὶ λέγων· *Κύριος Σαβαὼθ, πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ*, καὶ τῶν τριῶν ὑποστάσεων δηλώσας τὸν ἀριθμὸν, καὶ τῆς θεότητος τὸ μοναδικόν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα φανερῶς ἐδίδαξε λέγων, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*· ἓν ὄνομα μὲν εἰπὼν, εἰς τρεῖς δὲ ὑποστάσεις διελών. Καὶ ἐπειδήπερ ἤμελλε ταῦτα φανερῶς κηρύττειν διὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς προμηνύων,
D ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου τὴν πληθυντικὴν φωνὴν πρώτως ἐξεφώνησε τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. Ἡνίκα τοίνυν παραγίνεται ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, τοὺς μὲν πιστοὺς καὶ δικαίους καὶ ἀξίους μεθ' ἑαυτοῦ εἰσφέρει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀγγέλους τε καὶ ἀνθρώπους· τοὺς δὲ λοιποὺς, τοὺς μὲν ἔξωθεν τοῦ στερεώματος ἐᾷ· τοὺς δὲ κάτω περὶ τὴν γῆν, καθάπερ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει ἐν τῇ συντελείᾳ οὕτως· *Τότε ἔσονται δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἷς ἀφίεται, δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται*· ἵνα εἴπῃ, τοὺς ἐν τῷ ἀγρῷ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ εἴτε πλουσίους, εἴτε πτωχοὺς, εἴτε καὶ μέσους, δηλονότι ἐν οἱῳδηποτοῦν τάξει εὑρηταί τις ἄξιος, παραλαμβάνεται ἐν τῷ οὐρανῷ· ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἄξιος, ἀφίεται ἐν τῇ γῇ. Εἶτα καὶ τοὺς ἐν τῷ μύλῳ, τοὺς δούλους λέγει· ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν δούλων ἐὰν εὑρεθῶσιν ἄξιοι, παραλαμβάνονται ἐν τῷ οὐρανῷ· οἱ δὲ ἀνάξιοι ἀφίενται ἐν τῇ γῇ. Τὸ δὲ ἀῤῥενικῶς ἐπὶ τῶν πρώτων

[11] Gen. xi, 7. [12] Isa. vi, 3. [13] Matth. xxviii, 19. [14] Matth. xxiv, 40.

Digitized by Google

εἰπών, καὶ τὸ θηλυκῶς ἐπὶ τῶν δευτέρων, ἐσήμανε τὴν διαφορὰν τοῦ γένους, εἴτε ἄρρενες εὑρεθήσονται, εἴτε θήλειαι, εἴτε τοὺς δικαίους εἴτε τοὺς ἁμαρτωλούς.

A sive mares sive feminæ, sive justi sive peccatores sint.

Καὶ ὁ ἀπόστολος δὲ Παῦλος σημαίνει ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως, *Ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδόσι Θεὸν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινες δίκην τίσουσιν, ὄλεθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύσασι·* δηλῶν καὶ αὐτὸς, ὅτι τοῖς πιστοῖς ἁγίοις μεγάλαι καὶ ἀνεκλάλητοι δόξαι ἀπόκεινται· τοῖς δὲ ἀπίστοις, δίκη ὀλέθριος, τουτέστιν, ἀνάλογος τιμωρία τῆς καταστάσεως ἐκείνης. Ἐν ὀλέθρῳ γὰρ καὶ ἰσχάτῃ τιμωρίᾳ καὶ μεταμελείᾳ πολλῇ εὑρίσκεται πᾶς ὃς οὐκ ἀπολαύει τῶν ἁγίων καὶ τῶν δοξῶν καὶ τῆς μακαριότητος τῆς ἀποκειμένης τοῖς δικαίοις. Ὀφείλει τοίνυν πᾶς Χριστιανὸς δουλαγωγῆσαι ἑαυτὸν καὶ ὑποτάξαι ἀπεντεῦθεν τῷ Θεῷ, καὶ πιστεύειν πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ φύλαξ εἶναι δογμάτων ἀκριβὴς, καὶ βίον ἔχειν κατάλληλον τῇ πίστει· ἀποθέσθαι δὲ καθὰ καὶ μέλλοντες προσιέναι τῷ βαπτίσματι ὡμολογήσαμεν καὶ ἀποτάσσεσθαι πάσῃ Σατανικῇ τε καὶ Ἑλληνικῇ πλάνῃ, καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ ματαιότητι, καὶ ἐλπίδι ἀνελπίστῳ. Τὰ μέγιστα γὰρ βλαβήσονται ἐκείνοις ἐμμένοντες, ὡς μάθημα θεῖον τὰς ἐκλείψεις ψηφίζοντες καὶ προλέγοντες, περαιτέρω τούτου ἐλπίδα μὴ κεκτημένοι· ἀλλὰ πλανῶντες καὶ πλανώμενοι· εἴπου γε καί τις ἀποσυληθεὶς ἱμάτιον ἢ ἕτερόν τι, ὡς προφήτας τούτοις προσιὼν, ἤκουσε παρ' αὐτῶν ἢ ἐπέτυχε ψευσαμένων ἀληθειαν· εἰ δὲ μή, οὐδὲ τοῦτο. Τοιαῦται τῶν ματαιοφρόνων τῶν τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τῷ οὐρανῷ δωρουμένων αἱ ἐλπίδες· οὐ δύνανται δὲ περαιτέρω τούτων τι ἐλπίζειν, οὔτε ἀνάστασιν, οὔτε βασιλείαν οὐρανῶν, οὔτε κρείττονα κατάστασιν· ἐπείπερ ἐξεῶσι τὴν σφαῖραν, καὶ αὐτὴν ἣν ἔχουσιν ἐλπίδα ἀπολλύουσι. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, ὦ τιμία κεφαλὴ, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαῖς τῆς δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, ὁμολογητῶν, διδασκάλων, συναριθμίους τοῖς ἐκ δεξιῶν γενέσθαι, καὶ μετ' αὐτῶν ἀκοῦσαι τὴν ἐξαίρετον καὶ μακαρίαν ἐκείνην φωνὴν λέγουσαν· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Apostolus vero Paulus in secunda ad Thessalonicenses hæc indicat: *In revelatione Domini Jesu de cœlo, cum angelis virtutis ejus, in flamma ignis, dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi: qui pœnas dabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt* [15]: ipse quoque declarans fidelibus sanctis magnam et ineffabilem gloriam repositam esse; infidelibus autem, pœnam æternam, B id est, congruens illi statui supplicium. Nam in pernicie, extremo supplicio et pœnitentia magna **260** versatur, quisquis sanctis donis, gloria et beatitudine justis reposita, non fruitur. Opus itaque est ut quivis Christianus in hac vita sese servituti tradat, et subjiciat Deo, credatque toti divinæ Scripturæ, tam Veteri, quam Novo Testamento; accurate dogmata servet, atque vitam fidei consentaneam ducat; omnem vero Satanicum et Græcum errorem, prout ad baptismum accessuri promisimus et confessi sumus, depellat, ipsique abrenuntiet, necnon infidelitati, vanitati, et desperatæ illi spei. Magnum enim detrimentum accipient si iis immorentur: eclipses ceu divinam disciplinam ex calculis tradentes ac prænuntiantes, neque ulteriori spe instructi: sed errantes et alios in errorem inducentes; si quis cum aut vestimentum aut aliud quidpiam furto sublatum sibi est, ad eos, ceu ad prophetas, se confert, aß iis responsum accipit; ac vel, iis veritatem ementientibus, casu amissam rem consequitur; sin minus, ne hoc quidem. Hæc spes est vanorum hominum, qui sphæricam formam cœlo ascribunt: nec quidpiam ultra sperare possunt, neque resurrectionem, neque regnum cœlorum, neque statum meliorem: quandoquidem et sphæram illam amittunt, et spei quam habebant jacturam faciunt. Faxit Deus, o venerandum caput, ut in revelatione Domini nostri Jesu Christi, precibus Dominæ nostræ Deiparæ et omnium sanctorum, patriarcharum, prophetarum, D apostolorum, martyrum, confessorum, doctorum, cum iis qui in dextera positi erunt annumeremur, cum iis item audiamus præstantem illam et præclaram vocem: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate recipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* [16]. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

Παραγγραφή.

Ὁ σκοπὸς ὅλος τῆς συγγραφῆς καὶ τῆς διαγραφῆς, πρὸς τὸ δεῖξαι ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεὸς διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων, ἔτι τε καὶ τοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἐδήλωσε δύο καταστάσεις, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν,

Paragrapha.

Totus hujusce operis et delineationum scopus est, ut ostendamus Deum ab initio, omnium priscorum hominum, Moysis item mundi descriptoris, omniumque prophetarum et apostolorum testimonio, duos illos status declarasse, præsentem scilicet et

[15] II Thess. I, 7-9. [16] Matth. XXV, 34.

Digitized by Google

futurum; hujus mundi universi figuram explicantes, declarantesque Christianos principiis suis magis insistere eaque sequi, atque finem eorum principiis esse consentaneum : et in hoc Dei bonitatem commonstravimus, quæ huic ludo et palæstræ, certaminibus, corruptioni et morti, finem imposuit. Ostendimus autem in Domino Christo immortalitatem, incorruptionem, immutabilitatem, beatitudinem, sanctificationem, justitiamque sempiternam omnibus hominibus parari, quemadmodum a constitutione mundi **261** præparaverat, secundum videlicet locum in cœlis, et secundum statum, eodem prorsus modo, quo per tabernaculum in figura prænuntiavit nobis. Declaravimus item Græcorum sententiam omni spe carere, qui neque secundum statum et vitam exspectant, neque fore credunt corporum nostrorum resurrectionem : sed errant simul et alios in errorem inducunt, una cum sphæra sua mentibus suis circumvoluti : rati non posse Deum omnium hominum corpora resuscitare; cum tamen, utpote sapientes, nosse debeant quod, si quidem Deus cogitationum et cordium universorum hominum judex sit, possitque cogitationes singulorum quæ a sæculo fuerunt discernere, multo magis poterit singulorum hominum corpora secernere : nam si spiritualia discernere valet, quanto magis corpora? siquidem in consummatione omnem creaturam commovebit a fundamentis, cœlum nempe, ac terram et reliqua elementa, quorum singula quæ ex humanis corporibus habent, ejus virtute discernente, restituent. Sicut cribrum agitans quispiam, quod quærit inveniet; sic, concussa et agitata universa rerum natura, qui quæruntur in medio comparebunt. Nam *adhuc semel*, inquit per prophetam, *ego agitabo non modo terram, sed etiam cœlum*[17]. Cum autem ait *adhuc semel*, rerum agitatarum, utpote factarum, mutationem, secundum Apostolum, significat; ut tandem illæ immotæ maneant. Quamobrem *cum regnum immobile accipiamus, gratiam habemus, per quam Deo placentes serviamus cum reverentia, pietate et obsecratione*[18].

Dominus vero de consummatione ita loquitur : *Et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum movebuntur. Et tunc apparebit signum Filii hominis in cœlo : et tunc plangent omnes tribus terræ, et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum potestate et gloria multa. Et mittet angelos suos cum tuba vocis magnæ; et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cœlis usque ad summum cœlum*[19]. Rursumque Apostolus in prima ad Thessalonicenses Epistola ait : *Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo, et mortui in Christo resurgent primum. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, rapiemur cum ipsis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis*[20]. Similiter habet in Epistola ad Corinthios prima : *In momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tuba, et mortui resur-*

δηλώσαντες καὶ τὸ σχῆμα παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὅτι οἱ Χριστιανοὶ μᾶλλον ἕπονται ταῖς ἑαυτῶν ἀρχαῖς δεικνύοντες, καὶ τὰ τέλη ἀκόλουθα ταῖς ἑαυτῶν ἀρχαῖς, καὶ ἐν τούτῳ μηνύοντες τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, τὴν παρέχουσαν παῦλαν τῷ παιδευτηρίῳ τούτῳ καὶ τοῖς ἀγῶσι, καὶ τῇ φθορᾷ, καὶ τῷ θανάτῳ. Ἀναδείξαντες δὲ ἐν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ ἀθανασίαν, ἀφθαρσίαν, ἀτρεπτότητα, καὶ μακαριότητα, ἁγιασμὸν, καὶ δικαιοσύνην αἰώνιον πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις, ὥσπερ ἦν ἑτοιμάσας ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, τὸν δεύτερον χῶρον, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὴν δευτέραν κατάστασιν, καθάπερ καὶ διὰ τῆς σκηνῆς πάλιν ἐν τύπῳ προεδήλωσεν ἡμῖν. Καὶ ὅτι ἀνέλπιστός ἐστιν ἡ τῶν Ἑλλήνων δόξα, μήτε δευτέραν κατάστασιν προσδοκώντων, μήτε πιστευόντων ἀνάστασιν ἔσεσθαι τῶν ἡμετέρων σωμάτων, ἀλλὰ πλανώντων καὶ πλανωμένων, μετὰ τῆς ἑαυτῶν σφαίρας ἅμα κυλιόμενοι ταῖς φρεσίν· ἀδύνατον νομίζοντες εἶναι τῷ Θεῷ ἀναστῆσαι τὰ σώματα πάντων τῶν ἀνθρώπων· ὀφείλοντες ὡς σοφοὶ γνῶναι, ὅτι εἰ κριτής ἐστιν ὁ Θεὸς ἐννοιῶν καὶ καρδιῶν πάντων ἀνθρώπων, καὶ δύναται διακρῖναι τὰς ἐννοίας ἑκάστου τὰς ἀπ' αἰῶνος, πῶς οὐχὶ μᾶλλον δύναται σώματα διακρῖναι ἑκάστου ἀνθρώπου. Εἰ γὰρ τὰ τοῦ πνεύματος δύναται διακρῖναι, πολλῷ μᾶλλον τὰ σώματα. Τινάσσει γὰρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκ θεμελίων οὐρανὸν καὶ γῆν ἅμα καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα ἐν τῇ συντελείᾳ· καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀποδίδωσιν ὃ κατέχει σῶμα ἀνθρώπειον, διακρινόμενον ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Ὥσπερ ἐν κοσκίνῳ κοσκινεύων τις τὸ ζητούμενον μὴν εὑρήσει, οὕτως σαλευομένης πάσης τῆς κτίσεως, οἱ ζητούμενοι μέσοι εὑρεθήσονται. *Ἔτι γὰρ ἅπαξ ἐγὼ σείσω*, φησὶ διὰ τοῦ προφήτου, *οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν*. Τὸ δὲ, *ἔτι ἅπαξ*, εἰπὼν, ὁ Ἀπόστολος δηλοῖ τὴν τῶν σαλευομένων μετάστασιν ὡς πεποιημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα. Διὸ *βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχωμεν χάριν δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετ' αἰδοῦς, καὶ εὐλαβείας, καὶ δέησεως.*

Καὶ ὁ Κύριος περὶ συντελείας λέγων, οὕτω φησί· *Καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ πεσοῦνται, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ τότε κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν δ' ἀνέμων, ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρου οὐρανοῦ.* Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτῃ φησίν· *Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου*

[17] Agg. ii, 7. [18] Hebr. xii, 28. [19] Matth. xxiv, 29 seqq. [20] I Thess. iv, 16 seqq.

Digitized by Google

ἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα· ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Ὁμοίως πάλιν λέγει ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ Ἐπιστολῇ· Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι, σαλπίσει γάρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Ταῦτα τῶν Χριστιανῶν τὰ εὐαγγέλια, αὕτη τῶν πιστῶν αἱ μεγάλαι καὶ θαυμασταὶ ἐλπίδες, ἀνάστασις νεκρῶν καὶ βασιλεία οὐρανῶν ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τοῖς ἀνθρώποις· οἱ καὶ πρῶτον ἀθανασίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ἀτρεπτότητα κομιζόμενοι, μετάρσιοι ἀεροβατοῦντες σὺν Χριστῷ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομοῦσι, σὺν Χριστῷ βασιλεύσουσι, σὺν Χριστῷ οἰκητήριον τὸν οὐρανὸν κέκτηνται, σὺν Χριστῷ τῆς ἀχειροποιήτου σκηνῆς τὴν εἴσοδον συγχωρούμενοι πατεῖν, σὺν Χριστῷ τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλὴμ πολῖται σὺν ἁγίοις ἀγγέλοις ἀναγορευόμενοι, σὺν Χριστῷ χαίροντες, σὺν Χριστῷ ἀγαλλιώμενοι, σὺν Χριστῷ ὑψούμενοι, σὺν Χριστῷ στεφανηφοροῦντες, σὺν Χριστῷ δοξαζόμενοι, σὺν Χριστῷ τοῦ θρόνου τῆς χάριτος ἀπολαύοντες, σὺν Χριστῷ δικαιοσύνης, καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ ἀπολυτρώσεως, καὶ μακαριότητος, καὶ παντὸς αἰωνίου καὶ ἀνεκλαλήτου ἀγαθοῦ ἀπολαύοντες. Ποῖον ἔθνος, ἢ ποία αἵρεσις, τοιαύτας ἐλπίδας πιστεύουσα κέκτηται, εἰ μὴ μόνον Χριστιανοί;

gent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere **262** *immortalitatem*[99]. Hæc sunt Christianorum evangelia, hæc magna et mirabilis fidelium spes, resurrectio mortuorum, et regnum cœlorum, paratum hominibus a constitutione mundi: qui homines, cum prius immortalitatem, incorruptionem et immutabilitatem nacti fuerint, sublimes per aerem delati, cum Christo regnum cœlorum in hæreditatem accipient, cum Christo regnabunt, cum Christo cœlum in domicilium possidebunt, cum Christo in tabernaculo non manufacto ambulare permittentur, cum Christo cœlestis Jerosolymæ cives una cum sanctis angelis appellabuntur, cum Christo gaudentes, cum Christo exsultantes, cum Christo exaltati, cum Christo coronas gestantes, cum Christo gloria affecti, cum Christo throno gratiæ fruentes, cum Christo justitia, sanctificatione, redemptione, beatitudine, omnique æterno et ineffabili bono gaudentes. Quæ gens, quæ secta tantam spem credendo obtineat, præter Christianos?

Ἕλληνες ἀπιστοῦσιν, ἀνέλπιστοι ὄντες, σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ἀγαπῶντες, ἥτις μᾶλλον οὐδὲ ἓν τῶν πραγμάτων ἐξισχύει καταλαβεῖν ἀφ' ἑαυτῆς, εἰ μὴ θεία τις ἔλλαμψις παρακολουθήσῃ. Ὁμοίως καὶ Ἰουδαῖοι ἀπιστήσαντες τῷ φανέντι Χριστῷ τῷ ταῦτα φανερῶς κηρύξαντι, καὶ συστήσαντι, καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων, τούτων πάντων ἀπέτυχον. Σαμαρεῖται δὲ καὶ Μοντανοὶ σκληροτράχηλοι ὑπὲρ τοὺς Ἰουδαίους ὄντες, ἐκ Μωϋσέως καὶ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου μὴ δυνάμενοι παιδευθῆναι, ἀλλὰ καὶ τοῖς προφήταις ἀπιστοῦντες, μήτε ἄγγελον, μήτε πνεῦμα, μήτε ψυχὴν λογικὴν ἀθάνατον ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἴσα τῶν Ἑλλήνων, ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες, τούτων πάντων ἀποτυγχάνουσιν. Ὁμοίως καὶ Μανιχαῖοι πάλιν, τὰ σώματα μισοῦντες, καὶ τούτων ἀνάστασιν μὴ ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ πονηροῦ Θεοῦ αὐτὰ δημιουργήματα ὑποτιθέμενοι, καὶ ἀπώλειαν αὐτῶν προσδοκῶντες, πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται, μεθ' οὗ ἐχειροτόνησαν ἑαυτοῖς θεοῦ περὶ τὴν γῆν, ὡς ἀσεβεῖς κατακεχριμένοι. Ὁμοίως καὶ πάντες οἱ αἱρετικοὶ ὅσοι ἀθετοῦσι τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας σαρκὸς, καὶ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ ὅσοι ἀθετοῦσι κολοβοῦντες τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ, καὶ σμικρύνοντες τὴν θεότητα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τούτων πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται. Μόνοι γὰρ οἱ ὁμολογοῦντες ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἄναρχον, ἀΐδιον, ἀπερίγραφον, ἀόρατον, ἀναφῆ, ἄφθαρτον, ἀθάνατον, ἀπαθῆ, ἀσώματον, ἀπεριόριστον, ἀκατάληπτον, ἀσύνθετον, ἀμερῆ, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων· ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνωριζόμενόν τε καὶ προσκυνούμενον, καὶ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν

Græci non credunt ac sine spe degunt, sapientiam hujus mundi diligentes, quæ ne unam quidem rerum capere per se valeat, nisi divina quæpiam illustratio subsequatur. Similiter Judæi Christo apparenti non credentes, qui hæc tam per se, quam per apostolos suos palam prædicavit et confirmavit, horum omnium jacturam fecerunt. Samaritani et Montanistæ, duriore quam Judæi cervice, cum a Moyse et a mundi figuris erudiri et institui non possent, neque prophetis crederent, neque angelum, vel spiritum, vel animam rationalem immortalem esse confitentes, sed pari cum Græcis sententia resurrectionem corporum negantes, hæc omnia amittunt. Similiter et Manichæi, qui corpora oderunt eorumque resurrectionem non confitentur; sed ea mali dei opificia esse comminiscuntur: cumque illa peritura exspectent, omnium et ipsi bonorum jacturam faciunt, cum deo illo, quem sibi in terra constituerunt, ut impii condemnati. Ita pariter omnes hæretici, quotquot carnis et animæ nostræ assumptionem in tempore incarnationis factam negant, quotquot etiam Filii deitatem tollunt, et Spiritus sancti deitatem minuunt, his omnibus et ipsis bonis privantur. Illi quippe tantum, qui unum Deum in tribus hypostasibus confitentur, sine principio, æternum, incircumscriptum, invisibilem, intactilem, incorruptibilem, immortalem, impassibilem, incorporeum, indefinitum, incomprehensibilem, incompositum, sine partibus, cœli et terræ, visibilium et invisibilium opificem, in Patre et Filio et Spiritu sancto cognitum et adoratum: qui in novissimo dierum, incarnationis **263** tempore, mundum, quem creaverat, restaurare volens, accepta ex

[99] I Cor. xv, 52, 53.

Digitized by Google

beata Virgine massæ nostræ particula, Deus Verbum, cum Patre et Spiritu sancto, sine semine, ut parvum mundum, viuculum omnis creaturæ, hominem videlicet, restauraret : ipsi ex simplici voluntatis inclinatione unitus est unione præstantissima et indissolubili, ita ut assumptio unioni anteire non intelligatur, sed simul eodemque tempore formatio, assumptio et unio exsistant, pati quoque voluit et occidi : cumque hominem per resurrectionem consummasset, in cœlum reduxit illum, et sessione ad dexteram ipsum honoravit, atque universi judicem constituit : cum hoc item qui recte vitam instituunt, in thalamum una cum sponso ingrediuntur : qui scilicet neque deitatem, neque humanitatem ipsi adimunt; li cum Christo choreas agunt, ac cum ipso regnant in cœlo, audientes ab illo in consummatione : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* [21].

A ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀνακτίσαι βουλόμενος ὄνπερ ἔκτισε κόσμον, λαβὼν πάλιν ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος ὁ Θεὸς Λόγος, σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἄνευ σπορᾶς, ἀνακτίσαι τὸν μικρὸν κόσμον, τὸν σύνδεσμον πάσης τῆς κτίσεως, τουτέστι τὸν ἄνθρωπον, καὶ αὐτῷ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκαριαίας ῥοπῆς, ἑνώσει ἐξαιρέτῳ, καὶ ἀναφαιρέτῳ, ὡς μὴ προεπινοεῖσθαι τὴν λῆψιν τῆς ἑνώσεως, ἀλλ' ἅμα διάπλασις, καὶ λῆψις, καὶ ἕνωσις· συνεχώρησέ τε παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι· καὶ τελειώσας διὰ τῆς ἀναστάσεως, εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθέδρας ἐτίμησε, καὶ κριτὴν αὐτὸν τοῦ παντὸς κατέστησεν· ὁμοίως σὺν τούτῳ καὶ οἱ βιοῦντες καλῶς, εἰσέρχονται εἰς τὸν νυμφῶνα ἅμα τῷ νυμφίῳ, μὴ καλοβοῦντες μήτε τὴν θεότητα, B μήτε τὴν ἀνθρωπότητα· οὗτοι συγχορεύουσι τῷ Χριστῷ, καὶ συμβασιλεύουσιν αὐτῷ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συντελείᾳ· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.*

De consummationis autem die nemo novit, nisi unus Deus. Dicunt autem mundum non consummandum esse, donec homines sint angelis numero æquales : nam dicit Moyses : *Constituit terminos populorum, secundum numerum angelorum Dei* [22]; ac si diceret, Terminum populorum in hoc constituit, ut sint angelis numero pares. Sane Apostolus quoque ait : *Cum autem plenitudo gentium ingressa fuerit, sic omnis Israel salvabitur* [23], clare de consummatione verba faciens. Imo etiam Dominus hac de re adumbrate loqui videtur, cum ait : *In resurrectione pares angeli sunt* [24]. Quotquot ergo Christiani estis, et huic spei patrociuamini, Christumque in exemplum et typum habetis, cum hunc librum legetis, orate pro me peccatore, ut universorum Dominus ne me despiciat, sed miseratus, me vobiscum annumeret cum iis qui a dextris ejus erunt, peccatorum scilicet nostrorum oblitus, et ne illa ineffabili beatitudine excidam, precibus et obsecrationibus vestris, per misericordiam, clementiam et gratiam omnium nostrum Servatoris Christi, cum quo Patri gloria cum sancto Spiritu et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ δὲ τῆς συντελείας τὴν ἡμέραν οὐδὲ εἷς ἐπίσταται, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Φασὶ δὲ εἰ μὴ συναριθμιοι γένωνται οἱ ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις, οὐ συντελεῖται ὁ κόσμος· λέγει γὰρ ὁ Μωϋσῆς, *Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*· ὡσανεὶ, Τὸν ὅρον τῶν ἐθνῶν ἐν τούτῳ ἔστησεν, ἐν τῷ συναριθμίους γενέσθαι τοῖς ἀγγέλοις. Ἀμέλει καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται*, σαφῶς C περὶ συντελείας εἰπών. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος φαίνεται αἰνιττόμενος περὶ τούτου, καὶ λέγων, *Ἐν τῇ ἀναστάσει ἰσάγγελοί εἰσιν.* Ὅσοι τοίνυν Χριστιανοὶ ὑπάρχετε, καὶ ταύτης τῆς ἐλπίδος ἀντιλαμβάνεσθε, καὶ δεῖγμα καὶ τύπον ἔχετε τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἀναγινώσκοντες τὴν βίβλον, εὔξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὅπως ὁ πάντων Κύριος μή με ὑπερίδῃ, ἀλλ' ἐλεήσας συναρίθμιόν με ποιήσῃ μεθ' ὑμῶν σὺν τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, παρορῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, καὶ μὴ ἀποτύχω ταύτης τῆς μακαριότητος τῆς ἀνεκλαλήτου, εὐχαῖς καὶ δεήσεσιν ὑμετέραις, εὐσπλαγχνίᾳ δὲ καὶ φιλανθρωπίᾳ καὶ χάριτι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ νῦν, καὶ πάντοτε, καὶ D εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Christiani *Christiana Topographia* totum mundum complectens.

Χριστιανοῦ *Χριστιανικὴ Τοπογραφία* περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου.

LIBER VI. *Superadditus.*

ΛΟΓΟΣ Ϛ'. *Συνημμένος.*

264 *De magnitudine solis.*

Περὶ μεγέθους ἡλίου.

Post absolutum librum, quidam adversum nos circa figuram mundi quæstiones moverunt, his verbis : Quomodo potest, ut vestra fert sententia, sol abscondi sub borealibus terræ partibus, cum multis partibus terræ magnitudinem excedat? Nam secundum sphæram nostram, quantumcunque sol terra sit major, nihilo minus umbram efficiet ad oppositam ejusdem terræ partem. Quibus nos brevissime

Τινὲς μετὰ τὸ πέρας εἰληφέναι τὴν βίβλον, ἐκίνησαν λόγους πρὸς ἡμᾶς περὶ τοῦ σχήματος τοῦ κόσμου, λέγοντες, Πῶς δύναται κρύπτεσθαι τὸν ἥλιον καθ' ὑμᾶς ὑπὸ τὰ βόρεια μέρη τῆς γῆς τὰ ὑψηλὰ, πολλοῖς τοῖς μέτροις ὑπερέχοντα τὸ μέγεθος αὐτῆς; Ἐπὶ γὰρ τῆς λεγομένης παρ' ἡμῶν σφαίρας, ὅσῳ δήποτε μείζων ἐστὶν ὁ ἥλιος τῆς γῆς, πάντως ποιήσει σκιὰν κατὰ τὸ ἕτερον μέρος αὐτῆς. Πρὸς οὓς

[21] Matth. xxv, 34. [22] Deut. xxxii, 8. [23] Rom. xi, 25. [24] Luc. xx, 36.

Digitized by Google

συντομώτατα εἰρήκαμεν, ψευδὲς εἶναι καὶ πλάσμα τὸ τοιοῦτον· ἀποδείξαντες πρῶτον ἐξ αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς ὁμολογημένων κλιμάτων, ὡς ἀδιαφόρους ἔχει σκιάς. Ἔπειτα καὶ ἐξ ὧν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἐθεασάμεθα ἐπὶ τὰ μέρη Ἀξώμεως ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ. Ἐν τῇ γὰρ ἀρχῇ τῆς θερινῆς τροπῆς κατὰ τὴν εἰκοστὴν πέμπτην τοῦ Παῦνὶ μηνὸς, ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, ὄντος ἤδη περὶ τὸ μεσουράνημα τοῦ ἡλίου, σαφῶς εἴδομεν ὡς ὅτι ἡ σκιὰ τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν νότον κλίνει. Λαβὼν δὲ καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, λέγω δὴ Παῦνὶ εἰκοστῇ πέμπτῃ καὶ ἕως Θὼθ λ', ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, σταθέντες ὑποκάτω τοῦ ἡλίου, ἔδειξα τὴν σκιὰν ἐπὶ τὰ βόρεια μέρη πόδα ἕνα κλίνουσαν καὶ μόνον. Καὶ ἔστι κατ' αὐτοὺς ἡ Ἀλεξάνδρεια τρίτον κλῖμα. Εὑρεθεὶς δὲ ἐνταῦθα ὁ τὰ πάντα θεοσεβέστατος καὶ θαυμαστὸς ἀββᾶς Στέφανος, ὁ κατὰ Ἀντιόχειαν πρεσβύτερος, Χριστιανικώτατος, τῶν τελείων καὶ ἀληθινῶς ὑπάρχων, ἠσκημένος δὲ ἀκριβῶς καὶ τὴν ψῆφον τῆς σελήνης, κατὰ τὸ σχῆμα μέντοι καὶ αὐτὸς ὃ ὑπεθέμεθα κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ξυνάμενός τε προλέγειν εὐχερῶς καὶ ἐκλείψεις ἡλιακὰς, καὶ σεληνιακὰς, ἠβουλήθη περὶ τοῦτο ἀσχολεῖσθαι. Ὅθεν ἀπαιτηθεὶς τῷ Θὼθ μηνὶ, τῆς παρούσης δεκάτης ἰνδικτιῶνος, παρὰ ἀνδρὸς ἐπιστήμονος, Ἀναστασίου τοὔνομα, μηχανικοῦ ἀνδρὸς λογίου, καὶ ὑπὲρ πολλοὺς ἐμπείρου, προειπεῖν ἔκλειψιν ἡλίου· ἔφη γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ κατὰ τὴν δωδεκάτην τοῦ Μεχὶρ μηνός· ἥτις καὶ γέγονε· καὶ σεληνιακὴν Μεσορὶ κθ' πάλιν τῷ αὐτῷ καιρῷ. Καὶ θαυμάσας, πάλιν ἀπῄτησε γεγονυίας ἐκλείψεις· καὶ ταύτας πάλιν ἐξειπόντος ἐθαύμασεν ὁ ἀνήρ. Παρῆσαν δὲ καὶ οἱ ἕτεροί τινες μηχανικοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων φίλων, ἐφ' ὧν ταῦτα ἐλαλήθησαν. Αὐτὸς οὖν ὁ θεοφιλὴς ἀνὴρ πεῖραν καὶ πεῖσιν ἔχων περὶ τῶν τοιούτων, ἔν τε τῇ Ἀντιοχέων καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει παραγεγονὼς, καὶ πολλὰ ἔτη διατρίψας, ἔλεγε καὶ αὐτὸς μεμετρηκέναι καὶ ἐν ἀμφοτέροις τόποις τὰς σκιάς· καὶ ἐν μὲν τῇ Ἀντιοχείᾳ πόδα ἕνα ἡμισυ ἔχειν τὴν σκιὰν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ, διεβεβαιοῦτο· ἐν δὲ τῷ Βυζαντίῳ πόδας δύο. Ἔστι δὲ ἡ Ἀντιόχεια τοῦ κλίματος τοῦ διὰ Ῥόδου· λέγω δὴ τοῦ τετάρτου· τὸ δὲ Βυζάντιον τοῦ ε' ἐπέκεινα μικρόν. Οὕτω γὰρ διαιροῦσι τὰ κλίματα· πρῶτον κλῖμα τὸ κατὰ Μερόην φασὶ, δεύτερον τὸ κατὰ Συήνην, τρίτον τὸ κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, τέταρτον τὸ κατὰ Ῥόδον, πέμπτον τὸ κατὰ Ἑλλήσποντον, ἕκτον τὸ κατὰ μέσον τοῦ Πόντου, ἕβδομον τὸ κατὰ Βορυσθένους ποταμοῦ, καὶ τῆς Μαιώτιδος λίμνης· λοιπὸν ὁ Ὠκεανός. Εἰ τοίνυν, καθὰ καὶ αὐταῖς ὄψεσιν ἐθεασάμεθα, τὴν σκιὰν ἐνταῦθα ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι, ὡς αὐτοὶ ὑποτίθενται, πόδα ἕνα κλίνειν μόνον ἐπὶ βορρᾶν, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ πόδα ἕνα ἡμισυ, καὶ ἐν τῷ ε' δύο, πῶς οὐ φανερόν ἐστιν ὅτι κατὰ κλῖμα ποδὸς τὸ ἡμισυ προστίθεται, ἢ ἀφαιρεῖται; Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν καὶ ἀληθὲς ἐστὶν, εὑρεθήσεται ὁ ἥλιος δύο κλιμάτων μέγεθος καὶ μόνον ἔχων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι πόδα ἕνα ἔχει, ἐν τῷ δευτέρῳ πάντως ἡμισυ ποδὸς ἔχει, ἐν δὲ τῷ πρώτῳ καὶ ἄσκιοι παντελῶς εὑρισκόμεθα. Καθάπερ

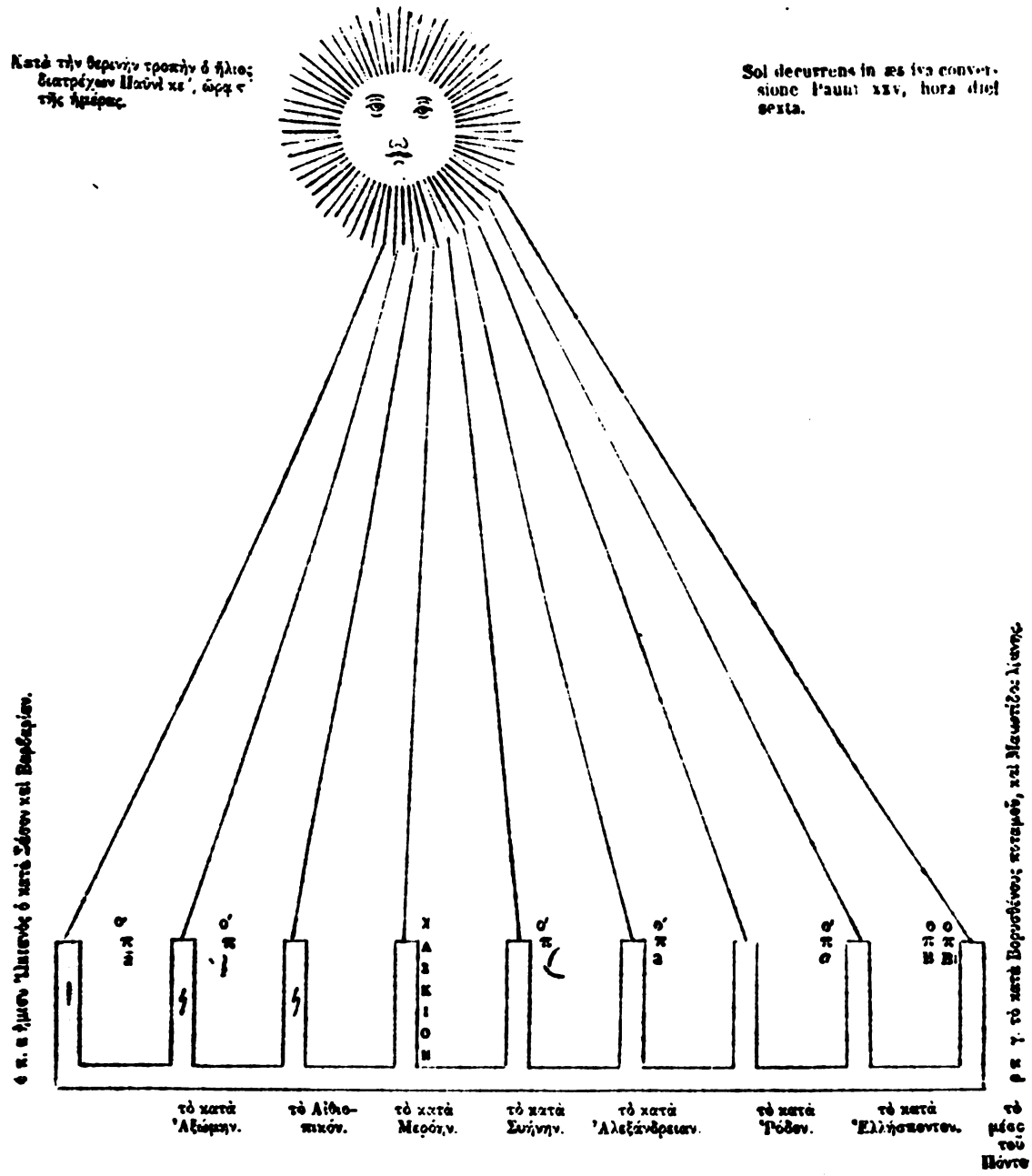
respondimus falsum esse figmentum eorum: ostendimusque primo ex climatibus, ut ab ipsis in confesso habetur, eum minime diversas umbras habere. Postea vero idipsum commonstravimus ex iis, quæ nos in partibus Axomis in Æthiopia observavimus. Nam in principio æstivæ conversionis, vicesima quinta die mensis Pauni, hora sexta, cum jam sol circa medium cœlum advenisset, clare vidimus umbram hominis ad meridiem declinare. Hic porro, Alexandriæ scilicet, constitutus, eodem tempore recurrente, scilicet vicesima quinta mensis Pauni, usque ad mensis Thoth tricesimam, hora sexta diei, cum sub sole consisteremus, ostendi umbram uno tantum pede ad septentrionales partes declinare. Secundum illos vero Alexandria tertium clima est. Cum autem hic tum degeret religiosissimus ille et mirabilis abbas Stephanus, presbyter Antiochenus, Christianissimus homo et inter perfectos vere numerandus, in lunaribus calculis versatissimus, qui, secundum schema mundi illud ex divina Scriptura a nobis expositum, solares et lunares eclipses facile prænuntiare possit, iis sese tunc exercitare voluit [Vide in Præfatione]. Quare in mense Thoth decimæ præsentis indictionis, rogatus ab erudito Anastasio, viro mechanico et docto, multos peritia rerum superante, ut solis eclipsin prænuntiaret, dixit ille futuram tali tempore duodecima die mensis Mechir: quæ etiam accidit: lunarem vero fore prædixit vicesima quarta Mesori, notata similiter hora. Ille vero rem miratus, rogavit ut præteritas item eclipses indicaret: quas cum ille pariter enuntiasset, obstupuit Anastasius. Aderant item alii mechanici ex amicorum nostrorum numero: quibus præsentibus hoc colloquium habitum est. Ille itaque vir religiosus, tum experimento rerum hujusmodi, tum studio permotus, Antiochiæ et Constantinopoli multis annis commoratus, **265** se in utraque urbe umbras dimensum testificabatur: atque Antiochiæ umbram sesquipede eo ipso tempore extendi declarabat, Byzantii vero duobus pedibus. Est porro Antiochia eodem climate sita, quo Rhodus, scilicet quarto: Byzantium vero quintum clima paulum excedit. Nam sic climata dividunt: primum clima in Meroe situm aiunt, secundum Syene, tertium Alexandriæ, quartum Rhodi, quintum in Hellesponto, sextum in medio Ponti [Euxini], septimum ad Borysthenem fluvium et ad Mæotidem paludem. Deinde Oceanus adest. Si igitur, ut nos ipsis oculis vidimus, hic in tertio, ut ipsi supponunt, climate, uno pede tantum umbra declinat ad septentrionem; in quarto autem, sesquipede; in quinto, duobus pedibus: qui non palam fuerit, ad singula climata dimidium pedis adjici, aut detrahi? Quod si hoc verum sit, ut revera est, hinc sane deprehendatur, solem duorum tantum climatum magnitudinem obtinere. Etenim si in tertio climate pedis unius umbram efficit, in secundo sane dimidii pedis efficiet; in primo autem nulla fuerit umbra. Quemadmodum

Digitized by Google

autem in secundo libro jam dicere occupavimus, terræ spatia multa sunt a Meroe ad australem usque Oceanum : nam a Cataractis usque ad Oceanum, mansiones sunt plus minus septuaginta, ut nos dixisse meminimus. Climata porro, quæ illi supponunt, ad viginti fere tantum numerant. In climate vero Axomeos, quæ est Æthiopum civitas, umbra plus uno pede ad meridiem declinare deprehenditur; ita ut ad omnem modum sol, cum inter Syenem et Axomim æstivam conversionem decurrit, duorum tantum climatum magnitudinem habeat. Qua ratione igitur ea, quæ ab ipsis de sole dicuntur, non falsa et fabulosa fuerint, quod scilicet terra major exsistat? Quomodo item cum terram sphæricam esse dicant, umbra in convexis terræ partibus non variat? Nam cum zonam illam adustam in medio reponant, necesse est ea, quæ ad utrumque latus sunt, multum devexa esse. Aiunt autem posse neminem in adusta illa zona habitare; imo etiam illam, quam nos incolimus, terram, ad septentrionalem terræ partem longissimis spatiis a zona illa adusta distare. Mirorque plane quod in hujusmodi, secundum illorum hypothesin, convexa terræ figura, ea proportione umbræ procedere queant, ut ad singula climata dimidio pede accrescant aut minuantur, ut, Deo juvante, commonstravimus, ipsisque oculis percepimus, ac ostendimus iis, qui nobiscum versabantur hominibus, sane non imperitis, sed eruditis admodum, et hac in re strenue concertantibus. 268 Illi vero iterum dicebant et affirmabant, cum corpus illuminans majus, illuminatum vero minus sit, utrumque autem sphæricum, conicam prorsus umbram effici; nam radii majoris sphæræ ultra minorem isthac illac transeuntes, necessario in acutissimum conum desinere, atque delineatis demonstrationibus nos circumscribere conabantur. Verum hac in re falsum ab illis proferri ipsis oculorum experimentis comprobavimus : allata quippe parva sphæra lignea, defixoque clavo quo illam manibus teneremus, eamdemque soli opponentes, rotundam ejus umbram esse vidimus, non autem conicam. Tum eos ita compellavimus : En quam parva hæc sphæra est, quam tenemus, sol autem secundum vos ingentis magnitudinis, et tamen non conicam, sed rotundam et cylindricam umbram efficit. Experimentum vero illius, modo ex breviore, mox ex longiore intercapedine cepimus : neque demonstrata sunt quæ illi effutiebant; sed captiosis ipsi verbis multos decipiunt. Rursum autem allato conico vase, commonstravimus illis, conicum corpus conicam itidem umbram efficere. Ac, ut veritate præsente loquor, Pater religiosissime, illi hianti ore, tristes attonitique, per virtutem Christi, abscesserunt, a nobis ex ipsis suis figmentis pudefacti. Ecce jam pro illorum more et arte, lineas describentes, unam cuilibet climati, Deo juvante, assignare possumus, certis argumentis commonstrantes, solem non esse duobus climatibus majorem; ut hac in re discant non recta cervice superbire, sed divinæ Scripturæ obsequi.

Δὲ προλαβόντες ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ εἴπομεν ἡμεῖς, τὰ διαστήματα τῆς γῆς ἀπὸ τῆς Μερόης ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, κατὰ τὸν νότον, πολλὰ διαστήματα ἔχειν· ἀπὸ τῶν καταρακτῶν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, μονὰς ο', πλέον ἢ ἔλαττον, μεμνήμεθα εἰπόντες ἔχειν τὸ διάστημα τῆς γῆς. Τὰ δὲ αὐτοὶ ὑποτίθενται κλίματα ἀπὸ κ' μόνον ἔγγιστα ὑποτίθενται. Εὑρίσκεται οὖν πάντως ἐν τῷ κατὰ τὴν Ἀξώμην τῶν Αἰθιόπων πόλιν κλίματι, πλέον ποδὸς κλίνουσα ἐπὶ τὸν νότον ἡ σκιά· ὥστε παντὶ τρόπῳ, εἰ ἀναμέσον ἐστὶ Συήνης καὶ Ἀξώμεως, δύο κλιμάτων ἔχει μέγεθος, τὴν θερινὴν τροπὴν διατρέχων ὁ ἥλιος. Πῶς οὖν οὐ ψευδῆ καὶ μυθώδη τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν περὶ τοῦ ἡλίου, ὡς ὅτι μείζων ὑπάρχει τῆς γῆς; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν σφαιροειδῆ φασκόντων, οὐ διαλλάττει ἡ σκιὰ ἐν τῷ κοιλώματι τῆς γῆς; Μέσην μὲν γὰρ ὑποτιθεμένων τὴν διακεκαυμένην ζώνην, ἀνάγκη τὰ παρ' ἑκάτερα κοιλότερα εἶναι. Φασὶ δὲ μὴ δύνασθαι οἰκεῖν τινας κατὰ τὴν κεκαυμένην ζώνην· ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην εἶναι ἐπὶ τὸ βόρειον μέρος τῆς γῆς, ἀπέχουσαν διαστήματα πολλὰ τῆς διακεκαυμένης ζώνης. Καὶ θαυμάζω πάλιν, εἰ ἐν τούτοις τοῖς κοιλώμασι τῆς γῆς, κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην, δύνανται οὕτως ἀναλογεῖν αἱ σκιαί, ὡς ὑπὸ ἡμισυ ποδὸς καθ' ἕκαστον κλῖμα εἶναι, ὡς σὺν Θεῷ παρ' ἡμῶν ἀποδέδεικται, αὐταῖς ὄψεσι θεασαμένων, καὶ δειξάντων οἷς διαλεγόμεθα ἀνθρώποις, οὐκ ἀμυήτοις, ἀλλ' ἐμπείροις οὖσι, καὶ ἐν τούτῳ στερεῶς διαμαχομένοις. Ἔτι πάλιν ἔλεγον διϊσχυριζόμενοι, ὅτι ἡνίκα μέγα σῶμα ᾖ τὸ φωτίζον, τὸ δὲ φωτιζόμενον μικρὸν, ἀμφότερα δὲ σφαιροειδῆ, κῶνον πάντως ἀποτελεῖσθαι τὴν σκιάν· αἱ ἀκτῖνες γὰρ τῆς μεγάλης σφαίρας διήκουσαι ἔνθεν κἀκεῖθεν τῆς μικρᾶς σφαίρας, ὀξύτατον κῶνον πάντως ἀποτελοῦσι· καὶ ἐπείρουν γραμμικαῖς ἀποδείξεσι δῆθεν ἡμᾶς περιγράφειν. Κατὰ τοῦτο δὲ πάλιν συντομώτατα αὐταῖς ὄψεσιν ἐδείξαμεν ψευδὲς τὸ λεγόμενον· ἐνέγκαντες γὰρ βραχυτάτην σφαῖραν ξυλίνην, ἐνεδάλομεν ἧλον καθηλωτὸν, ἐξ οὗ καὶ κατέχομεν χερσὶ, καὶ ἐκτείνοντες ἐπὶ τὸν ἥλιον, στρογγύλην σκιὰν ἐθεωροῦμεν, καὶ οὐχὶ κωνοειδῆ. Ἐλέγομεν δὲ αὐτοῖς, Ἰδοὺ πῶς μικρά ἐστιν ἣν κατέχομεν σφαῖραν, καὶ μέγας, μάλιστα καθ' ὑμᾶς, ὁ ἥλιος, καὶ οὐκ ἀποτελεῖ κωνοειδῆ σκιὰν, ἀλλὰ στρογγύλην. Καὶ ἀπ' ἐγγύθεν γὰρ ἐδοκιμάσαμεν, καὶ μακρόθεν· καὶ οὐχ εὗρον ἀποδεῖξαι ἃ λέγουσιν· ἀλλὰ μᾶλλον πιθανοῖς ἀπάταις τοὺς πολλοὺς ἀπατῶσιν. Ἐνέγκαντες πάλιν ἡμεῖς κωνοειδὲς σκεῦος, τότε ἀπεδείξαμεν αὐτοῖς ὡς τὸ κωνοειδὲς καὶ κωνοειδῆ σκιὰν ἀποτελεῖ. Καὶ ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας λέγω, Πάτερ θεοφιλέστατε, διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ Χριστοῦ, ἀχανεῖς καὶ σκυθρωποὶ τὰ, ὄψεις ἀνεχώρησαν, παρ' ἡμῶν αἰσχυνόμενοι ἐπὶ τοῖς ἑαυτῶν πλάσμασιν. Ἰδοὺ δὲ καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν αὐτῶν τέχνην, γραμμὰς βαλόντες καὶ ἐντυπώσαντες, ὡς ἔθος αὐτοῖς ποιεῖν, ἑκάστῳ κλίματι μίαν δυνάμεθα δεῖξαι, τῇ θείᾳ δυνάμει πρῶτον ὠχυρωμένοι· ὡς οὐκ ἔστι μείζων δύο κλιμάτων ὁ ἥλιος· ἵνα καὶ ἐν τούτῳ μάθωσιν μὴ ὑψαυχενεῖν, ἀλλ' ὑποκύπτειν τῇ θείᾳ Γραφῇ.

Digitized by Google



Ἡ κατ' εὐθεῖαν γραμμή ἐστιν ἡ γῆ· αἱ δὲ θ' ὀρθαὶ γραμμαὶ, σώματά εἰσι καθ' ἕκαστον κλῖμα ἱστάμενον ἐν· αἱ δὲ ἀπὸ τοῦ ἡλίου κατερχόμεναι ἐπὶ τὰ σώματα, ἀκτῖνές εἰσι τοῦ ἡλίου ἔνθεν κἀκεῖθεν συμπίπτουσαι τοῖς σώμασιν, ἀποτελοῦσιν, ὥσπερ τὰς ἀπὸ μέλανος ἐχαράξαμεν σκιάς. Ἡ δὲ μία γραμμὴ ἡ ὀρθίως καταβαίνουσα, ἐπειδήπερ κατὰ κορυφῆς ἐστι

Recta linea est terra; novem autem lineæ rectæ ad perpendiculum, totidem erecta corpora, nempe ad singula climata unum repræsentant. Lineæ vero a sole ad corpora decidentes, solares radii sunt, qui hinc et inde ad corpora delapsi, umbras, ut atramento designavimus, efficiunt. Una autem ex lineis, recta descendens, quia ad perpendiculum

Nota ad schema solis. Solem deflexo capite delineavit Cosmas, quia cum in ejus de mundo systemate, multo plura versus septentrionem, quam versus meridiem, climata sint, non poterat eam quæ in novem hisce lineis media est, ad perpendiculum vultus solis depingere, ut τὸ ἄσκιον, id est, locum ubi sol nullam efficit umbram, indicaret. Advertas porro velim, in schemate dimidium pedis curva lineola indicari : siquidem, ut in Analectis Græcis observavimus, hac figura ἥμισυ, sive dimidium significatur.

Digitized by Google

capiti imminet, nullam efficit umbram ; quia major corpore radius, totum circumquaque collustrat.

Id testificatur Dominus in Evangeliis cum terminos terræ vocat Homeritem, qui a Barbaria trajectu maris non plus bidui distat. Idque liquet ex climatibus, ut apud illos in confesso sunt : et ex locis, ut ait Ptolemæus, qui Æthiopiam debellavit ; cujus mentionem fecimus in secundo libro. Palam item est ex umbris in quolibet climate exstantibus, solem duorum climatum magnitudinem non excedere : ac etiam terram esse explicatam, non vero sphæricam, ut in delineatione ejus exhibetur.

A τοῦ σώματος, ἄσκιον αὐτὸ ἀποτελεῖ, ὡς μείζων οὖσα τῷ σώματι καὶ ὅλον περιλάμπουσα.

Μαρτυρεῖ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις, πέρατα τῆς γῆς καλῶν τὸν Ὁμηρίτην, ἀπέχοντα τῆς Βαρβαρίας οὐ πλεῖον δύο ἡμερῶν διὰ θαλάσσης δρόμον. Εὔδηλον ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς ὡμολογημένων κλιμάτων, καὶ τῶν τόπων, ὡς μαρτυρεῖ καὶ Πτολεμαῖος ὁ τὴν Αἰθιοπίαν πολεμήσας, οὗ καὶ μνήμην ἐποιησάμεθα ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ. Καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν σκιῶν τῶν εἰς ἕκαστον κλῖμα γενομένων, ὡς ὅτι πλέον ϛ' κλιμάτων οὐκ ἔχει τὸ μέγεθος ὁ ἥλιος· ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ ἐξηπλωμένη τυγχάνει, καὶ οὐχὶ σφαιροειδής, ὡς ἡ καταγραφὴ δείκνυσιν.

268 *Tractatus, quo manifestius ac brevius comprobatur, nos a tota divina Scriptura doceri, Deum duos paravisse status : hunc scilicet, et futurum.*

B *Ἔτι σαφέστερος λόγος καὶ περιεκτικώτερος σκοπός, καὶ ὅτι διὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς διδασκόμεθα δύο καταστάσεις πεποιηκέναι τὸν Θεόν· ταύτην, καὶ τὴν μέλλουσαν.*

Id demonstratur primo ex ipsa universi constructione, qua Deus unum locum divisit, a terra nempe usque ad primum cœlum, intermedio posito firmamento, id est secundo cœlo, atque uno loco in duo loca distributo.

Πρῶτον πάντων ἐξ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τοῦ παντὸς, ὡς διεῖλεν ὁ Θεὸς τὸν ἕνα χῶρον τὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, καταμεσόθεν θεὶς τὸ στερέωμα, τουτέστι, τὸν δεύτερον οὐρανὸν, καὶ ποιήσας τὸν ἕνα χῶρον δύο χώρους.

Secundo, ex hominis structura, quem ex duobus constituit ; ex mortali videlicet et immortali : illum manifeste per contraria illa certamini objiciens, ut postea muneribus exornaret.

Δεύτερον πάλιν, ἐξ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐκ δύο τινῶν συνίστησι, λέγω θνητοῦ καὶ ἀθανάτου· προδήλως αὐτὸν διὰ τῶν ἐναντίων εἰς ἀγῶνα προβαλλόμενος, ὅπως μετὰ ταῦτα δωρεῶν ἀξιώσῃ.

Tertio, ex duobus lignis in medio paradisi positis, ostendit duos esse status : alium mortalem et mutabilem, immortalem vero et immutabilem alium. Nam lignum scientiæ boni et mali, typus et figura est hujus mundi, in quo instituimur et exercemur : lignum autem vitæ, futuri status figura est : in quo neque mors, neque mutatio obtinet.

Τρίτον, διὰ τῶν δύο ξύλων τῶν ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, δείκνυσι δύο τινὰς καταστάσεις· μίαν θνητὴν καὶ τρεπτὴν, καὶ μίαν ἀθάνατον καὶ ἄτρεπτον. Τὸ γὰρ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, τύπος ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, τοῦ παιδευτηρίου· καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, τύπος ἐστὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, ἐν ᾗ οὔτε θάνατος, οὔτε τροπὴ κρατεῖ.

Quarto, quod hominem ex paradiso expulerit, et hæc monita verbaque dederit, *Ne forte extendat manum suam, et tangat lignum vitæ, et comedat, ac vivat in æternum* [28] ; hæc, inquam, erudientis sunt, ac subindicantis, aliquod hominibus, post hujus vitæ certamen, immortalis vitæ donum repositum esse.

Τέταρτον, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, καὶ μνησθῆναι καὶ εἰπεῖν, *Μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἅψηται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*, παιδεύοντός ἐστι καὶ αἰνιττομένου, ὡς δωρεά τις ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις μετὰ τὸν ἐνταῦθα ἀγῶνα, ζωῆς ἀθανάτου.

Quinto, a Lamecho id docemur, qui de Noe vaticinatur et dicit, hunc liberaturum nos esse a laboribus et a maledictione, atque ad meliorem statum deducturum.

Πέμπτον πάλιν, διδασκόμεθα διὰ τοῦ Λάμεχ τοῦ πατρὸς Νῶε, προφητεύοντος καὶ λέγοντος, ἀπαλλάσσεσθαι ἡμᾶς μόχθων καὶ κατάρας, καὶ εἰς βελτίονα ἀπόλαυσιν προκόπτειν.

Sexto, ab ipso Noe ediscimus nos homines a prima illa terra mala et spinosa, in hanc terram, quam nunc incolimus, translatos esse : quæ quidem melior est, ac prope paradiso æqualis : hincque docemur primi et secundi status discrimen.

Ἕκτον ἔτι πάλιν, διὰ τούτου τοῦ Νῶε, ὡς ἀπὸ τῆς πρώτης γῆς μοχθηρᾶς τε καὶ ἀκανθώδους μεθισταμένους εἰς ταύτην τὴν γῆν, ἣν νῦν κατοικοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, κρείττονα τυγχάνουσαν καὶ σχεδὸν ἴσην τοῦ παραδείσου, διδασκόμενοι πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως διαφοράν.

Septimo, quod Deus Abrahamum elegerit, ac ex Chaldæorum terra in Palæstinam transtulerit, magnaque ipsi dona pollicitus sit, et terræ illius possessionem ; licet ipsi ne vestigium quidem pe-

Ἕβδομον, ὅτι καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἐκλεξάμενος ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς τῶν Χαλδαίων, καὶ εἰς τὴν τῶν Παλαιστίνων μεταστήσας, ἐπαγγειλάμενός τε αὐτῷ δωρεὰς μεγάλας δώσειν, καὶ κατάσχεσιν γῆς, καὶ μήτε βῆμα

[28] Gen. III, 22.

Digitized by Google

παδὸς αὐτῷ δοὺς, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, παρεσκεύασε πιστὸν, ἐπιστάμενον ἀψευδῶς ἐλπίζειν τὰς μετὰ ταῦτα δωρεὰς τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ διὰ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ, ἐδήλου τῶν δύο Διαθηκῶν τὴν ἀξίαν, ὅτι ἡ μὲν δούλη, ἡ δὲ ἐλευθέρα.

Ὄγδοον, πάλιν διὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας δίδυμα αὐτῶν γεννησάντων ἐρρήθη, ὅτι *Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*· διὰ τούτου πάλιν δηλῶν δύο καταστάσεις, μίαν δούλην καὶ μίαν ἐλευθέραν.

Ἔνατον, ἐπὶ τοῦ Ἰακὼβ πάλιν καὶ τοῦ Ἰωσὴφ, μὴ ἀνασχομένων αὐτῶν ταφῆναι εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, ἐδηλοῦτο ἑπ' ἀμφοτέρων, ὡς ἐπόθουν ἐκείνης τῆς ἐλπίδος τῆς ἐπηγγελμένης αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν, τουτέστι τῆς δευτέρας καταστάσεως.

Δέκατον, καὶ αὐτὴ ἡ ἐπὶ Μωϋσέως ἔξοδος, καὶ λύτρωσις γενομένη ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἐλευθερία καὶ εἴσοδος, διὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυὴ γενομένη, ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, διαῤῥήδην τὰς δύο καταστάσεις προεγράφετο.

Ἑνδέκατον, ὁμοίως τὴν κατασκευὴν τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ναοῦ, ὡς μεσάσαν τὸ καταπέτασμα καὶ δύο σκηνὰς τὴν μίαν πεποιηκὸς ἐσωτέραν καὶ ἐξωτέραν, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν προετύπου.

Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ τὰς διὰ τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν γενομένας οἰκονομίας, εὐθέως τοῦ Ἄβελ τὴν μετὰ θάνατον παῤῥησίαν, ὃς ἔτι λαλεῖ βοῶν ἐκ τῆς γῆς ζωῆς παλινδρομίαν ὠδίνων.

Τοῦ Ἐνὼχ τὴν μετάθεσίν τις ἐνθυμούμενος, ὃς διὰ τῆς εὐαρεστήσεως μετετέθη, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, προδηλότατα γινώσκει κρείττονά εἶνα κατάστασιν ἔσεσθαι διὰ τῆς τοιαύτης τάξεως· τοῦ Ἡλίου τὴν ἀνάληψιν καὶ τὸν διὰ τοῦ πυρίνου ἅρματος δρόμον τις κατανοῶν ἐκπληττόμενος σκοπήσειεν, ὡς τετίμηται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις διδασκομένη καὶ ἐλπίζουσα οὐρανοβατεῖν.

Τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανίων ταγμάτων τὴν πληθὺν χορεύουσαν καὶ χαίρουσαν καὶ εὐφραινομένην ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα, τίς ἐνηχούμενος λέγουσαν, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῇ γῇ εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*· ὑπερθαυμάσειε λογιζόμενος οὐρανίων καὶ ἐπιγείων μίαν ὁμολογίαν γεγενῆσθαι, καὶ εὐδοκίαν Θεοῦ ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

Τὴν δύναμιν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ θεασάμενός τις, ἀνακινῶν τὴν διάνοιαν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν ἀπαύστως ἀνυμνήσειε τὸν παύσαντα τὸν ἀγῶνα τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ἀμφότερα ἐναντία ὄντα εἰς ὁμόνοιαν ἤγαγε, πνευματικὰ ἀνάλογα ἀλλήλοις ἐργασάμενος.

Τὴν ἄνοδον τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα τὴν εἰς τὸν οὐρανόν τις κατοπτεύων, καὶ τοὺς ἀγγέλους λευχειμονοῦντας καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους λέγοντας πάλιν τὴν ἔλευσιν αὐτοῦ, τὸν Ἰησοῦν μεγαλύνων διατελέσει, τὸν δείξαντα καὶ φανερώσαντα

A dis dederit, secundum divinam Scripturam : ipsumque fidelem effecerit, ita ut futura Dei dona firmiter speraret. Similiterque per Ismaelem et Isaacum duorum Testamentorum dignitatem declara vit, quod videlicet illud servum, istud liberum esset.

Octavo, iterum per Isaacum et Rebeccam, qui gemellos genuerunt, dictum est, *Major serviet minori* [26] ; hinc rursum duo status declarantur, alius servus, liber alius.

269 Nono, in Jacobo et in Josepho, qui non in Ægypto, sed in terra promissionis sepeliri voluerunt, declaratum est, quanto uterque desiderio ferebatur erga spem illam, sibi a Deo datam, scilicet secundum statum.

B Decimo, ipse quoque tempore Moysis exitus, redemptio ex servitute Ægyptiorum, libertas item et ingressus, Jesu filio Nave duce, in terram promissionis, duos illos status clare præsignificant.

Undecimo, similiter constructio arcæ et templi, ac velum, quod unum tabernaculum in duo dividebat, interius scilicet et exterius, hunc et futurum statum præsignificabat.

Quid dicamus de quorumdam proborum hominum dispensatione : de Abelis scilicet, etiam post mortem, fiducia, qui adhuc loquitur de terra clamans, et reditum ad vitam parturiens.

Enochi translationem si quis secum reputet, qui C scilicet quod placeret Deo, translatus est, ne videret mortem, palam ex hujusmodi ordinatione cognoscat meliorem quemdam statum esse futurum. Eliæ assumptionem et illum in curru igneo cursum quispiam videns obstupescat sane, et animadvertat quantum honoris hominum naturæ tribuatur, quippe quæ doceatur et speret se cursum ad cœlum dirigere posse.

Si quis cœlestium ordinum exercitus multitudinem choreas agentem, gaudentem et exsultantem de ortu Domini nostri Christi secundum carnem, audiat dicentem, *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* [26a], summopere sane miretur, secum reputans cœlestium et terrenorum unam confessionem editam, ac Dei placitum D in hominibus esse.

Si quis virtutem resurrectionis ipsius Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi ex mortuis contempletur, erecta mente sua, universorum Servatorem Deum incessanter celebret, qui certamini corporis cum anima finem imposuit, qui hæc ambo contraria invicem ad concordiam deduxit, et spiritualia mutuo consona effecit.

Domini nostri Christi in cœlum secundum carnem ascensum si quis consideret, angelosque veste candida apostolis secundum ejus adventum prænuntiantes, Jesum magnificare non desistet, qui hominibus ascensum ad futurum cœlestem statum

[26] Gen. xxv, 23. [26a] Luc. II, 14.

Digitized by Google

commonstravit et aperuit, quem præparavit a constitutione mundi.

Si quis descensum Spiritus sancti ad apostolos conspicetur, magnique Petri in medio omnium positi concionem perpendat, **270** universorum largitori Deo supplicans, ipsum laudibus extollet, qui talem arrham et pignus futuri status hominibus contulit.

Magni Pauli cœlitus factam vocationem ejusque raptum ad tertium cœlum, ac rursus in paradisum, si quis contempletur, hæc ad Deum clamabit : Gloria tibi qui per omnia et in omnibus dona largiris hominibus.

Si quis chori prophetarum, sacerdotum, justorum, insuperque apostolorum et evangelistarum scripta legerit, cum prodigiis, vaticiniis, et veris eventibus, is deprehendet eos primum et secundum statum duntaxat memoravisse, neque ante primum neque post secundum, aliorum catalogum texuisse. Gloria Deo qui eorum omnium ministerio locutus est, et futura prænuntiavit, in sæcula. Amen.

Si quis secundi, illustris et gloriosi adventus Domini et Salvatoris nostri Christi memoriam in imo pectore conservet, necnon beatæ a mortuis resurrectionis, mutationis mundi in melius, ac ineffabilis gaudii et spei hominibus repositæ rationem mente concipiat, omnium causam, creatorem, restauratorem universi celebrabit, ac mirabilem prædicabit; imo potius non poterit pro dignitate compellare eum, qui omni laude, gloria et canticis superior est, qui ex summa bonitate a principio duos status creavit, ac in primo statu humanum genus instituit tradidit, et per disciplinam sermonemque temperanter agere docuit, ac ipsum, et per ipsum omnem quoque creaturam, ad secundum statum deduxit. Gloria tibi, gloria tibi, gloria tibi, ter sancte, creator, opifex omnium, et restaurator universi, in sæcula sæculorum. Amen.

His omnibus commonstratur, Christianorum dogma omnium optimum, structuræ mundi consentaneum ac verissimum esse. Quia ab initio Deus, non intempestive, sed utiliter et apposite, unum locum in duo loca divisit : hunecque paravit ac disposuit ad præsentem statum; alium vero, ad futurum; ut veri et non ficti Christiani constitentur. Græci itaque, qui æternum esse mundum supponunt, ac resurrectionem corporum, eorumque in cœlum ascensum negant, stultitiamque reputant; honoribus hujusmodi, ascensuque in cœlum, secundum hypothesin suam, jure privantur. Judæi qui Moysen et prophetas legunt, neque tamen magnam illam et sapientem Dei œconomiam intelligunt, qua in prophetis declaratur, Deum ab initio duos status ad utilitatem hominum paravisse; neque principem item hujus secundi status receperunt; imo etiam in offendiculum

τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἔνδοξον τῆς μελλούσης οὐρανίου καταστάσεως, ἣν προητοίμασεν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

Τὴν κάθοδον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν εἰς τοὺς ἀποστόλους τις κατιδὼν γενομένην, καὶ τοῦ μεγάλου Πέτρου τὴν ἐν μέσῳ πάντων δημηγορίαν, τὸν δοτῆρα τῶν ὅλων Θεὸν ἱκετεύων ἀνυμνήσειε, τὸν δόντα τοιοῦτον ἀρραβῶνα καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης καταστάσεως τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῦ μεγάλου Παύλου τὴν οὐρανόθεν κλῆσιν, καὶ τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἁρπαγήν, καὶ πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, τίς κατοπτρισθείς, βοήσει πρὸς Θεὸν λέγων· Δόξα σοι τῷ διὰ πάντων καὶ πᾶσι χαριζομένῳ δωρεὰς τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῦ χοροῦ τῶν προφητῶν, καὶ ἱερέων, καὶ δικαίων, ἔτι τε καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν τὰ συγγράμματά τις ἀναγνοὺς, τὰ μετὰ θαυμάτων καὶ προρρήσεων καὶ ἀληθινῶν ἐκβάσεων, εὑρήσει πρώτης καὶ δευτέρας μόνον καταστάσεως αὐτοὺς μεμνημένους, καὶ μήτε πρὸ πρώτης, μήτε μετὰ τὴν β' ἑτέρων κατάλογον πεποιημένους. Δόξα τῷ διὰ πάντων λαλήσαντι καὶ προμηνύσαντι Θεῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς καὶ ἐνδόξου παρουσίας τοῦ Δεσπότου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν μνήμην τις ἐνστερνισάμενος, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν μακαρίας ἀναστάσεως, καὶ μεταβολῆς τοῦ κόσμου τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ τῆς ἀνεκλαλήτου χαρᾶς καὶ ἐλπίδος τῆς ἀποκειμένης τοῖς ἀνθρώποις κατὰ νοῦν τις τὸν λόγον λαβών· τὸν πάντων αἴτιον, τὸν κτίστην, καὶ ἀνακαινιστὴν τοῦ παντὸς πολλαχῶς ἀνυμνήσειε καὶ ὑπερθαυμάσειε· μᾶλλον δὲ οὐ δυνήσεται κατ' ἀξίαν προσειπεῖν τὸν παντὸς ἐπαίνου καὶ δόξης καὶ ὕμνων ἀνώτερον, τὸν ἁρμοδίως ἐξ ἄκρας ἀγαθότητος ἀπ' ἀρχῆς τὰς β' καταστάσεις κτίσαντα, καὶ παιδεύσαντα ἐν τῇ πρώτῃ καὶ διὰ μαθήσεως καὶ λόγου σωφρονίζοντα, καὶ ἄγοντα ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, δι' αὐτοῦ δὲ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Δόξα σοι, δόξα σοι, δόξα σοι, τρισάγιε, κτιστὰ καὶ δημιουργὲ τῶν ἁπάντων, καὶ ἀνακαινιστὰ τοῦ παντὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἐκ τούτων πάντων δείκνυται τὸ δόγμα τῶν Χριστιανῶν κρεῖττον πάντων, καὶ ἀκόλουθον καὶ ἁρμόδιον τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου, καὶ ἀληθινώτερον ὑπάρχον. Ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεὸς, οὐκ ἀκαίρως, ἀλλὰ χρησίμως, εἰς δύο χώρους τὸν ἕνα χῶρον διεῖλεν, ἑτοιμάσας καὶ προκατασκευάσας, τοῦτον μὲν εἰς ταύτην τὴν κατάστασιν, τὸν δὲ ἄλλον εἰς τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι, καθάπερ οἱ ἀληθινοὶ, καὶ οὐκ ἐπίπλαστοι, Χριστιανοὶ ὁμολογοῦσιν. Ἕλληνες τοίνυν ἄϊδιον τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων, καὶ τὴν εἰς οὐρανὸν αὐτῶν ἄνοδον ἀθετοῦντες, μωρίαν αὐτὸ ἡγούμενοι, τῶν μελλόντων τιμῶν καὶ τῆς ἀνόδου τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἁρμοδίως κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην στερίσκονται. Ἰουδαῖοι, τὸν Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας ἀναγινώσκοντες, καὶ μὴ συνιέντες τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν διὰ τῶν προφητῶν δηλοῦσαν, ὅτιπερ δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκεν ὁ Θεὸς

Digitized by Google

ἐπὶ χρησίμῳ τοῖς ἀνθρώποις, οὔτε τὸν ἀρχηγὸν αὐτῆς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἐδέξαντο· ἀλλὰ καὶ σκάνδαλον αὐτοῖς ἐγένετο, οὔτε ἕως τοῦ νῦν ἄνοδον ἐν οὐρανῷ τῶν ἀνθρώπων πιστεύουσιν ἔσεσθαι· ἀλλ' αὐτοὶ δῆθεν τὸν ἐρχόμενον προσδοκῶσιν, ὃν καὶ Ἠλειμμένον καλοῦσιν, βασιλεύειν ἐπὶ γῆς αὐτῶν ἐλπίζουσιν, καὶ ὑποτάσσειν αὐτοῖς πάντα τὰ ἔθνη, οὐρανιά τινα μηδόλως φρονεῖν, ἀθετοῦντες τοῦ Θεοῦ τὴν βουλὴν, καὶ ἀκαίρως κατεσκευάσθαι νομίζοντες τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς οἰκητήρια· ὅπερ Μωϋσῆς οὐκ ἀκαίρως δείκνυσιν γεγονέναι λέγων τῇ β' ἡμέρᾳ, καὶ μεσάζειν τὸ στερέωμα καὶ γίνεσθαι β' χώρους· ἐκπίπτουσι καὶ αὐτοὶ τούτου τοῦ κατοικητηρίου. Σαμαρεῖται ὁμοίως τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀγνοοῦντες καὶ ἀπιστοῦντες, ἔτι δὲ καὶ περὶ ἀναστάσεως σωμάτων ἀμφιβάλλοντες, καὶ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς καὶ αὐτοὶ ὁμοίως τοῦ οὐρανίου κατοικητηρίου ἐκδιώκονται. Μανιχαῖοι παραπλήσια τοῖς Ἕλλησι φρονοῦντες, τόν τε οὐρανὸν καὶ αὐτοὶ σφαιροειδῆ νομίζοντες, καὶ τῶν σωμάτων ἀπώλειαν προσδοκῶντες, μετὰ τοῦ πονηροῦ ἐαυτῶν θεοῦ, οὗ ἑαυτοῖς ἐχειροτόνησαν περὶ τὴν γῆν, κατακρίνονται, τῆς ἄνω πόλεως ἧς ἠθέτουν ἀπελαυνόμενοι. Ὁμοίως καὶ πᾶσα αἵρεσις ἡ μὲν ἀθετοῦσα τὴν τελείαν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, λέγω δὴ ψυχὴν λογικὴν ἔννουν, καὶ σῶμα, καὶ πάντα τὰ ἰδιώματα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος μὴ ὁμολογοῦσα, ἀλλ' ἐνδοιάζουσα· ἡ δὲ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ ἀθετοῦσα καὶ κολοβοῦσα, καὶ ἧττονα τοῦ Πατρὸς λέγουσα, ἥ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, αὗται πᾶσαι τῶν οὐρανίων μονῶν ἀποτυγχάνουσιν. Μακάριοι γοῦν εἰσιν ὅσοι διὰ τῶν θείων Γραφῶν, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης γνωρίζουσι τὸν τῶν ἁπάντων δημιουργὸν ἕνα Θεὸν εἶναι ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι, Πατρὸς λέγω καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἁγίαν Τριάδα, ὁμοούσιον, ἰσοδύναμόν τε καὶ ἰσοσθενῆ, καὶ ἰσοκλεᾶ, καὶ ἰσότιμον, καὶ συνάναρχον, καὶ τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν καὶ παντοδύναμον οἰκονομίαν αὐτοῦ τοῦ πάντων αἰτίου· ὡς σοφῶς καὶ ἁρμοδίως ἔκτισε τὰς β' καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς, ταύτην τε καὶ ἐκείνην· καὶ διὰ τῆς τελείας ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ τῆς ἡμῖν κατὰ πάντα ὁμοουσίου κατά τε ψυχὴν καὶ σῶμα χωρὶς ἁμαρτίας, πολιτευσαμένης ἐν ἰσχάτοις τοῖς καιροῖς, ἀναδείξαντα καὶ φανερώσαντα τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καὶ πίστιν παρασχόντα πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὴν ἐκ νεκρῶν. Ὅσοι οὖν τέλειοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχοῦσιν, εἰρήνη ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ οὗτοι ἀκούσονται δικαίως ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐξ οὐρανοῦ λέγοντος· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἅπας οὖν ὁ σκοπὸς τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ οὗτός ἐστι· δεῖ γὰρ ὡς ἐν ἀνακεφαλαιώσει συντομώτερον αὐτὸν ἐξειπεῖν· ἠβουλήθη ὁ Θεὸς ἐξ ἀγαθότητος ἑτέρως μεταδοῦναι τοῦ εἶναι, δυνάμεώς τε καὶ λόγου καὶ γνώσεως· ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐκ μετοχῆς τούτων

A 271 ipsis fuit: hactenusque ascensum hominum in cœlum aliquando fore non credunt, sed venturum quempiam exspectant, quem Unctum vocant, qui in terra ipsorum regnaturus sit, speratque illum gentes omnes sibi subjecturum esse, nulloque cœlestium sensu affectum fore putant, Dei consilium negantes: rati quoque domicilium illud in cœlis paratum, inopportune supponi: quod tamen Moyses non inopportune dicit secunda die factum, ac firmamentum intermedium positum, sicque duo loca confecta esse; ideoque ipsi ab hoc domicilio excidunt. Samaritani pariter, eadem qua Judæi ignorantia ducti, non credentes, ac de resurrectione corporum deque immortalitate animæ dubitantes; similiter et ipsi ex cœlesti domicilio pelluntur. Manichæi Græcis paria sentientes, æstimantesque sphæricum cœlum esse, corporumque extremam corruptionem exspectantes, cum malo deo suo, quem sibi circa terram constituerunt, condemnantur, a cœlesti civitate, quam abnegarunt, ejecti. Similiterque omnis hæresis, quæ perfectam esse Christi humanitatem negat, videlicet quæ animam rationalem mente præditam, corpus, et omnes tum corporis tum animæ proprietates non confitetur, sed dubitat; sive etiam quæ deitatem Christi negat, et minuit, ac minorem Patre ipsum vel Spiritum sanctum dicit; hæ, inquam, omnes hæreses, a cœlestibus mansionibus excidunt. Beati ergo sunt quotquot per divinas Scripturas, cum Veteris tum Novi Testamenti, universorum opificem unum esse Deum agnoscunt in tribus hypostasibus, Patris, inquam, et Filii et Spiritus sancti: sanctam Trinitatem consubstantialem, paris potentiæ, fortitudinis, gloriæ, honoris ac sine principio: itemque sapientem et omnipotentem œconomiam ejus, qui omnium causa est; quod sapienter congruenterque duos illos status ab initio creaverit, hunc scilicet et illum: ac per Christi perfectam humanitatem per omnia nobis, tam secundum animam, quam secundum corpus, similem, excepto peccato, quæ in novissimis temporibus cum hominibus conversata est, futurum illum statum declaravit et ostendit, atque omnibus hujusce rei fidem fecit, cum ipsam a mortuis suscitavit. Quotquot ergo perfecti hac regula insistunt, pax illis et misericordia, et in judicio Dei futuro jure audient a Domino Christo ex cœlo loquente: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* [27]. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Universus itaque Dei œconomiæ scopus hic est: nam operæ pretium fuerit, illum 272 breviter repetere. Deus ex bonitate sua voluit essentiam, virtutem, rationem et cognitionem aliis communicare: quia vero ii qui his participant, non possunt in

[27] Matth. xxv, 34.

Digitized by Google

unum collecta omnia nosse et habere (nam id Deo soli proprium est, sine disciplina et experientia omnia cognoscere : quod ille per se sit, virtus, ratio et cognitio ; contra vero res factæ ex conditoris sui participatione hæc omnia obtineant) ; fecit ille duos hosce status ; primum, mortalem et mutabilem, ad experimentum et institutionem rationabilium, ut universi varietate, et contrariorum conjunctione exercitati, dulcia et amara experiremur ; secundum vero statum, immortalem, et immutabilem, ad fruendum gratia ipsius ; ut discernendi vi instructi priorum participationem amplectamur. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A τυγχάνοντες, ἀδυνάτως ἔχουσιν ὑφ' ἓν γνῶναι καὶ ἔχειν πάντα · ἐπείπερ τοῦτο μόνον ἴδιον Θεοῦ, τὸ δίχα μαθήσεως καὶ πείρας ταῦτα πάντα εἰδέναι, αὐτόχρημα ὢν καὶ δύναμις καὶ λόγος καὶ γνῶσις · γενητῶν δὲ τὸ ἐκ τοῦ πεποιηκότος μετέχειν τούτων ἁπάντων, πεποίηκεν ἅμα τὰς β' ταύτας καταστάσεις, τὴν πρώτην μὲν θνητὴν καὶ τρεπτήν, πείρας ἕνεκα καὶ παιδεύσεως τῶν λογικῶν, ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντὸς καὶ τῇ παραθέσει τῶν ἐναντίων γυμναζόμενοι, πειραθῶμεν ἡδέων καὶ λυπηρῶν · τὴν δὲ δευτέραν, ἀθάνατον καὶ ἄτρεπτον ἀπόλαυσιν τῆς χάριτος αὐτοῦ, πρὸς τὸ διακριτικῇ ἕξει τῶν πρώτων τὴν μετουσίαν δέξασθαι ἡμᾶς. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Nulla igitur secta, non Judæus, non Samaritanus, non Græcus, non Manichæus credit aut sperat resurrectionem hominum, aut ascensum eorum in cœlum ; sed ex iis quotquot cœlum esse sphæram æstimant, id est, Græci et Manichæi, opinioni suæ consentaneam incredulitatem obtinent. In qua enim sphæræ suæ parte possunt regni cœlorum locum assignare ? Jure igitur illi resurrectionem corporum negant, solasque animas aiunt, aut gloria aut supplicio affici post vitam præsentem ; vel animas una cum sphæra circumvolvi, omniaque videre, ut quidam eorum dictitant, vel ad tartarum damnari. Quidam autem animarum in alia corpora translationem perpetuo fieri affirmant ; alii vero animæ immortalitatem prorsus negant, iique omnes nullam de corpore post hanc vitam spem habent. Quæ vero sectæ, sphæram esse non credunt, scilicet Judæi et Samaritani, atque firmamentum, quod in medio interpositum, et locum unum in duo dividit, intempestive factum dicunt, consequenter et ipsi incredulitate detinentur : Samaritanis neque resurrectionem, neque ascensum in cœlum confitentibus, neque immortalem animam esse dicentibus, sed perpetuam generis nostri successionem affirmantibus ; Judæis vero resurrectionem quidem hominum fatentibus, sed eos semper in terra versaturos, comesturos, bibituros ; matrimonia inituros esse docentibus : quemadmodum et Sadducæi in Evangeliis Domino quæstionem proponebant his verbis, *In resurrectione cujus septem illorum erit mulier* [28] ? quos errare Dominus brevissime, ac Scripturam divinam, in qua virtus Dei continetur, ignorare comprobavit dicens : *In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur : sed erunt sicut angeli Dei in cœlo* [29]. Illi **273** ergo tum ex scriptis, tum ex figura « præparati a constitutione mundi » arguuntur, superiorem illum locum non intempestive factum esse, sed esse quemdam secundum statum cœlestem paratum a constitutione mundi. Similiter autem omnis hæresis apud Christianos : nam aliæ apud Græcos, nempe Manichæi, cœlum esse sphæram putant ; aliæ vitam huic præeuntem amplectuntur ; aliæ in

B Οὐδαμοῦ τοίνυν θρησκεία, οὐκ Ἰουδαῖος, οὐ Σαμαρείτης, οὐχ Ἕλλην, οὐ Μανιχαῖος, πιστεύει ἢ ἐλπίζει ἀνάστασιν ἀνθρώπων, καὶ ἄνοδον αὐτῶν γίνεσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ · ἀλλ' αἱ μὲν αὐτῶν ὅσαι τὸν οὐρανὸν δοξάζουσι σφαῖραν, τουτέστιν Ἕλληνες καὶ Μανιχαῖοι, ἁρμοδίως ἑαυτοῖς καὶ τὴν ἀπιστίαν κέκτηνται. Ποῦ γὰρ ἔχουσι δοῦναι ἐν τῇ σφαίρᾳ τόπον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ; Δικαίως οὖν ἀμφότεροι τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀθετοῦσι, καὶ μόνον τὰς ψυχὰς δοξάζεσθαι λέγουσιν, ἢ κολάζεσθαι μετὰ τὴν ἐνθένδε ζωήν · ἢ σὺν τῇ σφαίρᾳ περιπολεύειν τὰς ψυχὰς καὶ ὁρᾶν πάντα, ὥς τινες αὐτῶν λέγουσιν, ἢ εἰς τὸν τάρταρον αὐτὰς καταδικάζεσθαι. Τινὲς δὲ καὶ μετενσωμάτωσιν ἀεὶ λέγουσι γίνεσθαι · ἕτεροι δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἀθάνατον τῆς ψυχῆς ἀθετοῦσι, καὶ οὔτε μίαν ἐλπίδα σώματος ἅπαντες κέκτηνται μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωήν. C Αἱ δὲ μὴ δοξάζουσαι σφαῖραν, τουτέστιν Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρεῖται · ἀκαίρως δὲ γεγονέναι νομίζοντες τὸ στερέωμα τὸ μεσάσαν τὸν ἕνα χῶρον, καὶ ποιῆσαν τοὺς δύο χώρους, ἀκολούθως καὶ αὐτοὶ ἀπιστίᾳ κεκράτηνται · τῶν μὲν Σαμαρειτῶν μήτε ἀνάστασιν, μήτε ἄνοδον ἐν τῷ οὐρανῷ ὁμολογούντων, μήτε δὲ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον λεγόντων · ἀλλ' ἀεὶ γίνεσθαι ἡμᾶς νομιζόντων · τῶν δὲ Ἰουδαίων ὁμολογούντων μὲν ἀνάστασιν ἀνθρώπων, ἐπὶ γῆς δὲ πολιτεύεσθαι λεγόντων καὶ ἐσθίειν, καὶ πίνειν ἡμᾶς, καὶ γαμεῖν καὶ γαμίζεσθαι, καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις οἱ Σαδδουκαῖοι ἠπόρουν τῷ Κυρίῳ λέγοντες · *Ἐν τῇ ἀναστάσει τίνος τῶν ἑπτὰ ἔσται γυνή* ; οὓς συντομώτατα ὁ Κύριος πλανωμένους ἤλεγξε, καὶ μὴ ἐπισταμένους τὴν θείαν Γραφὴν, ἐν ᾗ ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, λέγων · *Ἐν γὰρ* D *τῇ ἀναστάσει, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε ἐκγαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ.* Ἐλέγχονται τοίνυν καὶ αὐτοὶ ἔκ τε τῶν γραφομένων, ἔκ τε τοῦ σχήματος, « τοῦ ἡτοιμασμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, » ὡς οὐκ ἀκαίρως ἐγένετο ὁ ἀνώτερος χῶρος· ἀλλ' ἔστι τις δευτέρα κατάστασις οὐράνιος ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὁμοίως δὲ καὶ πᾶσα αἵρεσις ἐν τοῖς Χριστιανοῖς · αἱ μὲν ἐν τοῖς Ἕλλησιν, ἤγουν Μανιχαίοις, σφαῖραν τὸν οὐρανὸν δοξάζουσαι, ἢ προδιωτὴν ἀσπαζόμεναι, ἢ ἀθετοῦσαι ἐν Χριστῷ τι τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἢ σῶμα, ἢ ψυχὴν, ἢ νοῦν, πολὺ πλανῶνται καὶ αὗται μὴ εἰδυῖαι

[28] Matth. XXII, 28. [29] ibid. 30.

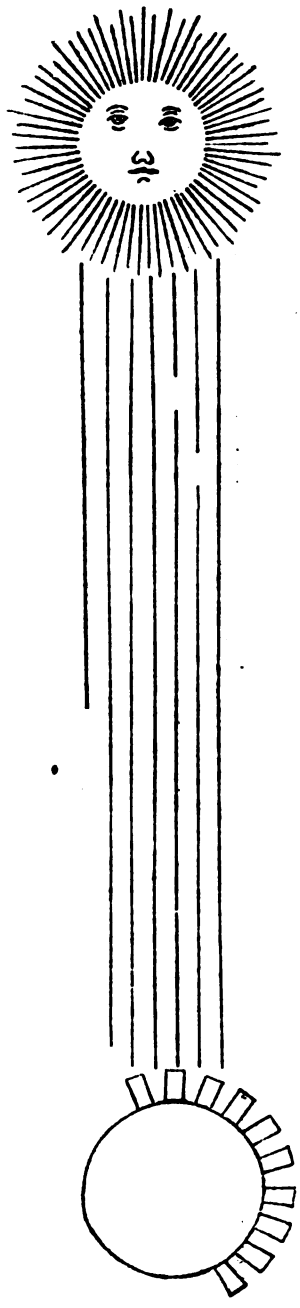
Digitized by Google

τὰς Γραφὰς, μήτε τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Μόνοι γὰρ τέλειοι Χριστιανοί εἰσιν, οἱ ἁπλανῶς τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀκολουθοῦντες, καὶ γινώσκοντες ἔκ τε τῶν γραφομένων, ἔκ τε τοῦ σχήματος τῆς πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως τοὺς τόπους καὶ τὰ σχήματα, ἃ διηγεῖται ἡ θεία Γραφή· ὅτι ὥσπερ ὁ κόσμος οὗτος ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐστὶ, *Θέατρον ἐποιήθημεν τῷ κόσμῳ*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις*· οὕτω καὶ ὁ ἀνώτερος χῶρος πάλιν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις προητοίμαστο. Δόξα διὰ πάντα τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων Θεῷ. Ἀμήν.

A Christo quidpiam ad naturam nostram pertinens esse negant, sive corpus, sive animam, sive mentem: atque multum errant, divinas Scripturas et Dei virtutem ignorantes. Soli namque perfecti Christiani ii sunt, qui sine errore divinam Scripturam sequuntur, atque tum ex scriptis, tum ex figura primi ac secundi status, et loca et figuras quæ in divina Scriptura narrantur agnoscunt. Quia quemadmodum hic mundus et angelorum et hominum est, *Spectaculum facti sumus mundo*, ait Apostolus, *angelis et hominibus* [50]; sic et superior locus iisdem angelis et hominibus præparatus est. Gloria propter omnia regi sæculorum Deo. Amen.

Ὁ οὐρανὸς συνδεδεμένος τῇ γῇ, καὶ διαιρεθεὶς κατὰ μέρος· ἴστων γὰρ τὰς δύο καμάρας, καὶ τοὺς δύο τοίχους τοὺς παρ' ἑκάτερα, καὶ τῇ ἀναλογίᾳ τῶν καμαρῶν ἐλίσσων τὸν ἕνα τοῖχον, καὶ συνδεσμεύων ἐπὶ τὸν ἕτερον, ἀποτελεῖ ὅλον [a] τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου.

Καὶ τοῦτο τὸ σχῆμα, τουτέστι, τὸ μέγεθος τοῦ ἡλίου καὶ τῆς γῆς, κατὰ τοὺς ἔξωθεν κατεγράψαμεν· ἵνα ὁρῶν τις, ἐκ παραλλήλου συγκρίνει δυνηθείη, πῶς μὲν ἐν τῷ ἡμετέρῳ σχήματι κατ' ἀλήθειαν, συνεμπίπτουσαι αἱ ἀκτῖνες τοῦ ἡλίου τοῖς σώμασιν, ἀποτελοῦσι τὰς σκιὰς εἰς ἕκαστον κλίμα ἀναλόγως κατὰ τὴν προτέραν διαγραφὴν, ἀπὸ ἡμισυ ποδὸς τὴν διαφορὰν δεικνύουσαι· πῶς δὲ καὶ ἐν τούτῳ τῷ αὐτῶν σχήματι οὐ συνεμπίπτουσι [τοῖς σώμασιν] τῶν σωμάτων αἱ ἀκτῖνες· ὡς μηδὲ φωτίζεσθαι ὑπὸ τοῦ ἡλίου δυνάμενα τὰ παρ' αὐτοῖς λεγόμενα κλίματα, ἤγουν σώματα, καὶ ὅτι μάτην μεγαλαυχοῦσιν ἐπὶ τοῖς αὐτῶν μύθοις, τὴν ἀλήθειαν μᾶλλον ἀποστρεφόμενοι.



Cœlum terræ colligatum et divisum in partes est: duas enim cameras, et duos utrinque muros constituens, et ad camerarum proportionem murum unum convolvens, alterique colligans, totam mundi figuram conficit.

Hoc item schema, id est magnitudinem solis et terræ, secundum exterorum opinionem delineamus; ut quivis hæc considerans [duo illa schemata], mutuo conferre possit, quomodo scilicet secundum schema nostrum, ac rei veritatem, radii solis in corpora decidentes, umbras proportione quadam ad singula climata efficiant, secundum priorem nostram descriptionem, dimidii pedis per singula discrimen exhibentes; quomodo item in hoc illorum schemate radii non in corpora decidant; ita ut climata illa, ut vocant, sive corpora, a sole illuminari nequeant: et quod veritatem aversantes in suis fabulis sine causa glorientur.

[50] I Cor. IV, 9.

[a] Hic memoratum schema habetur infra in prima tabula.

Digitized by Google

274 LIBER VII.

De cœlorum duratione.

Tibi a nobis de cœlo sermonem institui roganti, Dominum studiosissime Anastasi, obtemperare non negligam ; idque primum claritatis causa proponam : utrum illud indissolubile, an dissolubile divina Scriptura dicat. Nam illud etiam indicasti : Esse quemdam ex illis, qui se Christianos esse gloriantur, qui contra Græcos disputare volens, se illorum sententiæ astipulari non intelligeret, dum sphæram cum illis admittit, quæ semper cœlum circummoveat ; et tamen in libro suo cœlum dissolvi prædicat. Verum ignoro qua re permotus ita loquatur, ac mirari subit peritissimam illam viri sapientiam, quæ ex nimio novandi studio ita excutiat. Nam si, utpote Christianus, Græcanicam illam sententiam confutare voluit ; eorum statim principia funditus evertere opus erat, videlicet sphæram et ejus circularem motum : quemadmodum nos, Deo volente, in alio opere rogati præstitimus. Quod si fundamentum ac principia eorum, unde æternitatis demonstrationes proferunt, admittat ; quid frustra laborat sophus ille, qui non supra petram, sed supra arenam ineptias fundat suas? Nemo quippe ex iis qui recte sentiunt id, quod semper movetur, corruptibile et dissolubile esse, neque corruptibile et dissolubile semper moveri dicat ; sed quod semper movetur, cum semper movcatur, incorruptibile est : quod autem non semper movetur ac dissolvitur, corruptibile prorsus est ; quia, cum a motu cesset, non semper movetur. Qui ergo, eruditissimus ille, cum semper moveri cœlum admittat, quamvis secus divina Scriptura tradat, ipsum tamen dissolubile esse definit ? Quem ex antiquis aut ex recentioribus, qui inter exteros philosophos claruerunt, reperit, qui, cum cœlum sphæram esse diceret, dicat tamen illud dissolvi ? Imo vero omnes, syllogistico more procedentes, indissolubile cœlum esse dixerunt. Hic sane nova et absurda commenta confingit, neque exterorum doctrinam sectatus, neque spirituali nostrum intra positorum traditioni obtemperans ; sed exterorum doctrinæ varietatem, pariterque intra positorum minime fictam et puram Ecclesiæ disciplinam ignorans, sine prævio examine nova docere aggreditur ; verba sua secum pugnare non animadvertens, ac quæ **275** hinc oriantur quæstiones non considerans ; sed quemadmodum imperitus viator, amisso recto itinere et in aviis positus, in præcipitiis et in spinis anxius versatur ; sic ille clarissimus, in adversariorum, quem tenet, cursu confossus, facile dejicitur.

Quamobrem, o Christi amantissime, tibi, qui nostrum opusculum (sic enim nostra minuere ac deprimere oportet), *Christianum* scilicet totius mundi *Topographiam* legeris, satis esse duxi, si consideres et advertas, qua ratione in primo quidem libro physicis argumentis usi simus adversus eos, qui Christiane quidem sentire videntur, sed cœlum

A ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ διαμονῆς οὐρανῶν (46).

Τὸν περὶ οὐρανοῦ λόγον αἰτήσαντί σοι συγγραφῆναι παρ' ἡμῶν, ὦ φιλοπονικώτατε ἀνδρῶν Ἀναστάσιε, οὐκ ἀπειθήσω· σαφηνιῶ δὲ πρότερον, ἀκατάλυτον αὐτόν φησιν ἡ θεία Γραφὴ, ἢ καταλυόμενον· ἔφησθα γὰρ καὶ τοῦτο· Ὡς τις τῶν Χριστιανίζειν αὐχούντων βουλόμενος καθ' Ἑλλήνων εἰπεῖν, ἔλαθεν ἑαυτὸν συνηγορῶν αὐτοῖς, σφαῖραν μὲν σὺν αὐτοῖς δοξάζων, ἀεὶ περιστρεφομένην, τὸν οὐρανὸν, καταλυόμενον δὲ τοῦτον ἐν τῷ αὐτοῦ συγγράμματι κηρύττων. Οὐκ οἶδ' ὅπως κινούμενος ἐξεῖπε, καὶ θαυμάζειν μοι ἔπεισι τὴν οὕτω πολυμαθῆ τοῦ ἀνδρὸς σοφίαν, οὕτω τυφλώττουσαν ὑπὸ τῆς ἄγαν φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ ὡς Χριστιανὸς ἀνατρέπειν ἠβούλετο τὴν δόξαν τὴν Ἑλληνικὴν, τάς γε περὶ τούτων πρώτων ἀρχὰς ἐχρῆν ἐκ βάθρων ἀνελεῖν, τὴν σφαῖραν καὶ τὴν ταύτης περιφοράν, ὥσπερ ἡμεῖς βουλήσει Θεοῦ ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι αἰτηθέντες πεποιήκαμεν. Εἰ δὲ αὐτὸν τὸν θεμέλιον καὶ τὰς ἀρχὰς αὐτῶν, ἐξ ὧν αἱ ἀποδείξεις τοῦ ἀϊδίου προΐασιν, ἐδέξατο· τί μάτην ὁ σοφὸς ἀδολεσχεῖ, οὐκ ἐπὶ πέτρας, ἀλλ' ἐπὶ ψάμμου τοὺς ἑαυτοῦ κτίζων ὕθλους ; Οὐδεὶς γὰρ τῶν εὐφρονούντων τὸ ἀεικίνητον φθαρτὸν καὶ καταλυόμενον, οὐδὲ τὸ φθαρτὸν καὶ καταλυόμενον, ἀεικίνητον ἂν εἴποι· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀεικίνητον, ὡς ἀεικίνητον, ἄφθαρτόν ἐστι· τὸ δὲ μὴ ἀεὶ κινούμενον, καὶ καταλυόμενον, πάντως φθαρτόν ἐστιν· ἐπείπερ καὶ τῆς κινήσεως παύεται, διὸ οὐκ ἀεικίνητον. Πῶς οὖν ὁ λογιώτατος ἀεικίνητον δεξάμενος τὸν οὐρανὸν, οὐχ οὕτως τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκοῦν, καταλυόμενον αὐτὸν ὁρίζεται ; Τίνα γὰρ τῶν ἀρχαίων, ἢ τῶν νεωτέρων, τῶν διαπρεψάντων παρὰ τοῖς ἔξωθεν φιλοσόφοις, τῶν καὶ σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, εὗρεν εἰρηκότα τοῦτον καταλυόμενον ; Μᾶλλον καὶ πάντες συλλογιστικῶς ; προσερχόμενοι, ἀκατάλυτον αὐτὸν ἔφασαν εἶναι. Οὗτος ἤδη καινὰς ἀναπλάττων ἀτοπίας, οὔτε τῇ τῶν ἔξωθεν ἀκολουθήσας διδασκαλίᾳ, οὔτε τῇ τῶν ἔσωθεν πνευματικῇ παραδόσει προσθέμενος, ἀγνοήσας δὲ τῶν τε ἔξωθεν τὴν ποικιλίαν τῶν δογμάτων, καὶ τῶν ἔσωθεν τὸ ἁπλαστον καὶ καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας μάθημα, τὰ νεώτερα διδάσκειν ἀδασανίστως ἐπεχείρησε· μὴ λογισάμενος τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητα, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀνακύπτοντα ζητήματα, ἀλλ' οἷάπερ ἀτρεβὴς ὁδοιπόρος, τῆς λεωφόρου πλανηθεὶς, καὶ ταύτης ἐκτὸς γεγονὼς, τῇ τῶν κρημνῶν καὶ τῶν ἀκανθῶν ὀδύνῃ περιπίπτει· οὕτω καὶ ὁ βέλτιστος τῇ τῶν ἐναντίων φορᾷ τιτρωσκόμενος εὐχερῶς καταβάλλεται.

Διὸ, φιλόχριστε, ἐρκετὸν μὲν ᾠήθην ἀναγινώσκοντά σε τὸ ἡμέτερον πονημάτιον· οὕτω γὰρ δεῖ σμικρολογεῖν τὰ ἡμέτερα· τὴν *Χριστιανικὴν* λέγω *Τοπογραφίαν* παντὸς τοῦ κόσμου, κατιδεῖν· πῶς ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ, ἐλέγχοις ἐχρησάμεθα φυσικωτέροις πρὸς τοὺς δοκοῦντας μὲν Χριστιανίζειν, σφαῖραν δὲ τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τὰς Χρι-

(46) Vaticanus codex habet. Χριστίνου περὶ διαμονῆς. ubi legendum puto, Χριστιανοῦ.

Digitized by Google

στιανικὰς ὑποθέσεις περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ποιησάμενοι· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ, ὅτι βεβαία καὶ ἀξιόπιστός ἐστιν ἡ θεία Γραφὴ, καὶ τί τὸ χρήσιμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου· ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ ἀνακεφαλαίωσιν σύντομον καὶ διαγραφὴν τῆς σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν· ἐν δὲ τῷ ἕκτῳ περὶ μεγέθους ἡλίου, καὶ οὕτω συμπεράναντες τὸ πονημάτιον· ὅμως δὲ πάλιν διὰ τὸν σὸν πόθον καὶ τὴν σὴν αἴτησιν μὴ δυνάμενος παρακούειν τῆς σῆς, ὡς εἴρηται θεοφιλίας, ὡς ἐκείλευσας, καθὼς ἂν οἷός τε ὦ, διὰ συντόμων ποιήσομαι ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸν ἔλεγχον μὲν τῶν ἀνατρούντων τοὺς οὐρανούς, σύστασιν δὲ τῆς αὐτῶν διαμονῆς, τῆς θείας χάριτος ἡμῖν συνεργούσης, καὶ τῶν σῶν προσευχῶν· προλέγοντες πρῶτον τοῖς ἰδιώμασι κέχρηται περὶ οὐρανοῦ ἡ θεία Γραφὴ, ἔπειτα ὅτι καὶ ἀκαταλύτους αὐτοὺς διαπαντὸς ὁρίζεται.

Τῆς Παλαιᾶς τοίνυν Διαθήκης τοῖς Ἑβραίοις γραφείσης, ἀνάγκη τῇ Ἑβραΐᾳ γλώττῃ καὶ γράμμασιν αὐτὴν γεγράφθαι· ἡ γλῶττα οὖν ἡ Ἑβραΐα τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς οὐρανοὺς, μιᾷ ἐκφωνήσει ὁμοίως ἐκφωνεῖ, ὥστε καὶ ἀδιαφορεῖν περὶ τούτου, εὑρίσκεσθαι δὲ τὸ ἑνικὸν ἐπιφερόμενον πληθυντικῷ, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἑνικῷ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν*· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ· ἐπιφέρει γάρ, *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*· ἵνα εἴπῃ, τοῦ οὐρανοῦ τούτου τοῦ ὁρωμένου, τουτέστι, τοῦ στερεώματος. Ἐπάνω γὰρ μόνου τοῦ στερεώματός εἰσι τὰ ὕδατα κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωϋσέα. Ὁμοίως λέγει, *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα*· πληθυντικῶς μὲν ἀρξάμενος, ἑνικῶς δὲ καταλήξας, ἵνα δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ σημάνῃ, ὅτι αὐτὴ ἡ πρόσοψις τοῦ οὐρανοῦ, τουτέστι, τούτου τοῦ ὁρωμένου στερεώματος, καὶ τὴν δόξαν καὶ τὴν δημιουργίαν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει, διὰ τῆς ἑνούσης αὐτῷ τάξεως καὶ μεγαλοπρεπείας· ὁμοίως πάλιν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐρανὸν οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον καὶ ἀνώτερον οὐρανὸν, ὃς οὐρανός ἐστι τούτου τοῦ ὁρωμένου οὐρανοῦ ὑπεράνω αὐτοῦ κείμενος. Ὁμοίως πάλιν ὁ μέγας Μωσῆς φησιν· *Ἰδοὺ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ*, ὡσανεὶ οὗτος ὁ ὁρώμενος ἡμῖν οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, τουτέστιν, ὁ ὑπεράνω αὐτοῦ. Κέχρηται δὲ καὶ ὁ Παῦλος τούτῳ τῷ ἰδιώματι λέγων, *Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα*· ἀρξάμενος μὲν δυϊκῶς, ἑνικῶς δὲ καταλήξας, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, *ἐξ ὧν, ἐξ οὗ*, εἴρηκε. Δύο γὰρ οὐρανῶν γενομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς διηγεῖται ὁ μακαρίτης Μωϋσῆς, καὶ συνδουμένων ἀλλήλοις, ποτὲ μὲν πληθυντικῶς ἡ θεία Γραφὴ περὶ αὐτῶν ποιεῖται τὸν λόγον, ποτὲ δὲ ἑνικῶς, καθὰ εἴρηται, τὸ ἰδίωμα τῆς γλώττης· καὶ ὅτι κατά τι συνάπτονται ἀλλήλοις συνδούμενοι, καὶ ὡς εἷς ἀποτελοῦνται, λέλεκται.

esse sphæram putant; in secundo, Christianas hypotheses de figura et positione totius mundi, ex divina Scriptura commonstraverimus; in tertio, quam certa et fide digna sit divina Scriptura, et quid utilitatis ex mundi schematibus oriri possit; in quarto, brevem repetitionem, et delineationem tabernaculi a Moyse structi, itemque prophetarum et apostolorum concordiam exhibuerimus; in sexto, autem de magnitudine solis egerimus; sicque opusculum absolverimus; ut tamen voto et petitioni tuæ faciam satis, cum non possim, ut dictum est, religioni tuæ non obtemperare, pro viribus, ut jussisti, ex divina Scriptura eorum qui cœlos de medio tollunt confutationem aggrediemur, deque eorum duratione, opitulante divina gratia, tuisque adjuti precibus, pertractabimus: postquam primo enarraverimus, quibus idiomatibus divina Scriptura de cœlo agens utatur; deinde ostendemus ipsam cœlos semper indissolubiles esse docere.

Cum itaque Vetus Testamentum Hebræis conscriptum sit, necesse est illud Hebraica lingua et litteris exaratum fuisse. Hebraica enim lingua cœlum et cœlos una voce similiter exprimit; ita ut ea in re nunquam variet, atque singulare plurali, et plurale singulari efferatur, ut quando dicit: *Laudate eum, cœli cœlorum*; ac si dicat, cœlum cœli; infert enim, *et aquæ quæ super cœlos est*[31]; nimirum, super cœlum hoc visibile, id est, firmamentum. Etenim aquæ supra solum firmamentum sunt, secundum sacrum illum præconem Moysen. Similiter dicit: *Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum*[32]; ubi postquam in plurali cœperat, in singulari claudit, quo utrobique significaret, hunc cœli, id est, visibilis firmamenti, conspectum, gloriam et creationem Dei enuntiare propter insitum ibi ordinem et magnificentiam; itemque, *Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum*[33]. Cœlum cœli vocans primum **276** et superius cœlum, quod hujus visibilis cœli cœlum est, ipsi suprapositum. Similiterque magnus Moyses ait: *Ecce Domini Dei tui cœlum et cœlum cœli*; ac si diceret, hoc visibile cœlum, atque cœlum illius, id est, sublimius illo positum. Hoc item idiomate Paulus est usus hæc clamans, *Nostra autem conversatio in cœlis est, ex quo Salvatorem expectamus*[34]: ubi dualiter incepit, singulariter desiit, ac pro illo *ex quibus*, ait ille, *ex quo*. Etenim cum duo cœli a Deo facti, ut narrat beatus Moyses, ac mutuo colligati sint, modo pluraliter de iis Scriptura sacra verba facit, modo singulariter, ob linguæ idioma, ut dictum est; sive etiam quia cœli mutuo secundum aliquam sui partem junguntur, et quasi unum efficiunt, ut dictum est.

Μὴ οὖν πλάνην ὑπομείνῃς· ἀκούων τοῦ μακαρίου Παύλου ἡρπάχθαι ἕως τρίτου οὐρανοῦ· οὐκ εἰσὶ γὰρ

Ne itaque in errorem inducaris audiens beatum Paulum raptum fuisse usque ad tertium cœlum;

[31] Psal. CXLVIII, 4. [32] Psal. XVIII, 1. [33] Psal. CXIII, 16. [34] Philipp. III, 20.

Digitized by Google

neque enim tres neque plures cœli sunt, neque id ille significat, nec Moysi adversatur; sed ait raptum fuisse a terra secundum totam altitudinem cœli, excepta tertia parte; ut diceret, Tam alte sublatus sum a terra, ut mihi intercapedinis, quæ est usque ad summum cœlum, tertia tantum pars superesset. Cum hæc ita se habeant, restat ut dicamus totam divinam Scripturam cœlum sive cœlos indissolubiles prædicare. Ait igitur divinus apostolus Paulus: *Scimus enim quoniam si terrena nostra domus hujus tabernaculi dissolvatur, ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam in cœlis*[35]: ut ostenderet hunc quidem terrenum statum dissolvi, futurum vero, qui etiam cœlestis est, indissolubilem et æternum esse; ac rursum, *Talem habemus sacerdotem, qui sedet in dextera throni magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo*[36]; ac si diceret, Dominum Christum assumptum in cœlos in tabernaculum verum, id est semper manens et indissolubile. Nam cum dicit, *verum*, id significat indissolubile esse: quoniam id, quod per Moysen constructum erat dissolutum est; hoc ut indissolubile, ex opposito illius, verum vocavit; ac si diceret, manens, firmum et indissolubile; rursumque ait, *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per majus et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa*[37]. Quod autem dicit hujusmodi est: Deus Moysen jussit facere tabernaculum ad imitationem totius mundi, ipsumque construxit ille, velo intermedio dividens, unumque tabernaculum in duo distribuens, exterius et interius, ac **277** si hunc locum, pariterque superiorem adumbraret: *Atque in primum quidem tabernaculum sacerdotes semper intrant, cultum persolventes; in secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine*[38]: quod ille pro se et pro populo agit.

Ideo ait apostolus Paulus, *Christus assistens pontifex* cœlorum, quemadmodum pontifex terrestris introivit in tabernaculum interius cum sanguine alieno; sic et ille in superiorem locum ingressus est in sanguine proprio; et sicut hic tabernaculum parvum et manufactum quasi typus imperfectum et dissolubile est; ita et cœlum magnum, non manufactum, firmum, verum, æternum, indissolubile: ubi etiam est æterna redemptio. Nam cum æternus sit sacerdos, consequenter et salus et tabernaculum æterna sunt, quemadmodum rursus scriptum est: *Et alii quidem plures sunt sacerdotes, eo quod morte prohiberentur permanere: hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium; unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro nobis. Talis enim decebat ut nobis esset*

A τρεῖς οὐρανοί, οὔτε πλείους, οὔτε τοῦτο βούλεται λέγειν, οὔτε ἐναντιοῦται τῷ Μωϋσῇ, ἀλλ' ὅτι ἡρπάχθαι λέγειν ἀπὸ τῆς γῆς ὅλον τὸ διάστημα τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, παρὰ τὸ τρίτον αὐτοῦ, ἵνα εἴπῃ, Τοσοῦτον ἐπήρθην ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς περιλείπεσθαί μοι τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ. Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, καιρὸς νῦν ἡμᾶς εἰπεῖν ὡς ἀδιάλυτον αὐτὸν, ἤτοι αὐτοὺς κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφή. Λέγει τοίνυν ὁ θεῖος ἀπόστολος Παῦλος οὕτως· *Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποίητον ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, ἵνα δηλώσῃ τὴν ἐνταῦθα μὲν ἐπίγειον κατάστασιν καταλυομένην, τὴν δὲ μέλλουσαν, ἥτις καὶ οὐράνιός ἐστιν, ἀκατάλυτον καὶ αἰώνιον· καὶ πάλιν, *Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου* B *τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος*· ἵνα εἴπῃ, τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἀναληφθέντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἀληθινῇ, τουτέστι, τῇ ἀεὶ μονίμῃ καὶ ἀκαταλύτῳ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν *ἀληθινὴν*, ἐσήμανεν ὡς ἀκατάλυτός ἐστιν, ἐπειδήπερ ἡ διὰ Μωϋσέως κατασκευασθεῖσα κατελύθη· ταύτην ὡς ἀκατάλυτον, κατὰ ἀντιδιαστολὴν ἐκείνης, ἀληθινὴν ἐξεῖπεν· ὡσανεὶ, μονίμην, καὶ βεβαίαν, καὶ ἀκατάλυτον, καὶ πάλιν λέγει· *Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ* C *ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος, εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδήπερ ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ προσέταξε ποιῆσαι τὴν σκηνὴν κατὰ μίμησιν τοῦ παντὸς κόσμου, ἐποίησέ τε αὐτὴν διελὼν κατὰ μεσόθεν τῷ καταπετάσματι, καὶ ποιήσας τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἐξωτέραν καὶ ἐσωτέραν, ὥσπερ τοῦτον τὸν χῶρον καὶ τὸν τούτου ἀνώτερον αἰνιττόμενος, *καὶ εἰς μὲν τὴν πρώτην διὰ παντὸς οἱ ἱερεῖς εἰσίασιν, τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες, εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεύς, οὐ χωρὶς αἵματος, ἑαυτῷ τε καὶ τῷ λαῷ ποιούμενος.*

Τούτου ἕνεκά φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ὅτι *ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν οὐρανῶν,* D *ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ὁ ἐπίγειος εἰσῄει εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ, οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἀνώτερον χῶρον εἰσελήλυθεν ἐν αἵματι ἰδίῳ· καὶ ὥσπερ ἡ ἐνταῦθα σκηνὴ μικρὰ καὶ χειροποίητος, καὶ ὡς τύπος ἀτελὴς καὶ καταλυομένη, οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς μέγας, καὶ ἀχειροποίητος, καὶ βέβαιος, καὶ ἀληθινὸς, καὶ αἰώνιος, καὶ ἀκατάλυτος, ἔνθα καὶ γίνεται ἡ αἰώνιος λύτρωσις. Αἰωνίου γὰρ ὄντος τοῦ ἀρχιερέως, ἐξ ἀνάγκης καὶ ἡ σωτηρία καὶ ἡ σκηνὴ αἰώνιοι τυγχάνουσιν, καθὰ πάλιν γέγραπται· *Καὶ οἱ μὲν πλείονές εἰσιν ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην. Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ*

[35] II Cor. v, 1. [36] Hebr. viii, 1. [37] Hebr. ix, 11. [38] Ibid. ix, 6, 7.

Digitized by Google

ἐντυγχάνειν ὑπὲρ ἡμῶν. Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεύς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος. Τὸ, ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς γλώττης, τοῦ οὐρανοῦ, λέγει· φανερώτερον δὲ τὸ, ἀκαράβατον, καὶ τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ, πάντοτε, δηλοῖ τὸ ἀκατάλυτον τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ ἱερεὺς ἀπαράβατός ἐστι, πάντως καὶ ἡ σκηνὴ ἔνθα ἱερουργεῖ ἀπαράβατός ἐστι, τουτέστιν, ἀδιάδοχος. Καὶ ἐτέρωθι πάλιν, Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες· ἵνα εἴπῃ, μονίμην, καὶ ἀμετακίνητον, καὶ ἀκατάλυτον, καὶ διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν· καὶ πάλιν, Σπουδάζωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν· κατάπαυσιν αὐτὴν εἰρηκὼς, ὡς ἀδιάδοχον, καὶ μὴ μετανάστας πάλιν γινομένους, ἀλλ' εἰς ἀεὶ ἐν αὐτῷ τῷ οὐρανῷ καταπαύοντας. Καὶ πάλιν, Ἔχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας· τὸ, διεληλυθότα τοὺς οὐρανούς, ἵνα εἴπῃ, διεληλυθότα τὸν οὐρανὸν, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς γλώττης, καὶ ἕωθεν ὄντα τῶν δύο οὐρανῶν, ὡς ἐν σκηνῇ ἀχειροποιήτῳ. Καὶ πάλιν· Ἔχοντες οὖν παρρησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων, τὴν ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ γενομένην, λέγει τὴν εἴσοδον αὐτοῦ τὴν εἰς τοὺς οὐρανούς, ἣν μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐποιήσατο ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν· ἣν καὶ ἐγκαινισθεῖσαν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν προσεῖπεν, ὡς πρῶτος πάντων αὐτὸς καινοπρεπῶς καὶ προσφάτως αὐτὴν τὴν ὁδὸν ἐβάδισε, ζῶσαν οὖσαν καὶ ἀγίαν, καὶ ἡμῖν καταλιμπάνων τινὰ ὑπογραμμόν. Καὶ πάλιν· Καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἁμαρτίας· αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ· τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Μία γὰρ προσφορὰ τετελείωκε τοὺς ἁγιαζομένους· εἰ, καθὼ ἔφη, εἰς τὸ διηνεκὲς καθέζεται ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν θυσίαν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἁγιάζει τοὺς προσερχομένους, πῶς οἷόν τέ ἐστι καταλύεσθαι, ἔνθα αὐτὸς εἰς τὸ διηνεκὲς καθέζεται καὶ οἱ προσερχόμενοι ἁγιάζονται; καὶ πάλιν· Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν· εἰς ἣν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερωσύνης Μωσῆς ἐλάλησε· καὶ πάλιν· Μαρτυρεῖ γὰρ ὅτι σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ἰδοὺ φανερώτατα ἱερέα αἰώνιον λέγει τὸν Χριστὸν, διὰ δυνάμεως καὶ ζωῆς ἀκαταλύτου. Πῶς οὖν ἐνδέχεται τὸν μὲν ἱερέα ἀκατάλυτον εἶναι, τὴν δὲ σκηνὴν, ἧς καὶ λειτουργός ἐστι, καταλυομένην; Φησὶ γὰρ, Τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, διαῤῥήδην καὶ αὐτὴν ἀληθινὴν καὶ ἀκατάλυτον

A *pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus*[59]. Illud, *excelsior cœlis*, secundum linguæ idioma dicit, nempe, *cœlo*; clarius, autem illud profert, *sempiternum*, et, *quod maneat in æternum*, atque illud, *semper*, rem indissolubilem significat. Nam si sacerdos sempiternus est, necesse prorsus est tabernaculum, in quo sacra peragit, esse sempiternum, id est, sine successione. Alibi item ait, *Quare regnum inconcussum suscipientes*[60]; ac si dicat, permanens, immobile, indissolubile, quod successionem non habeat; ac rursum: *Festinemus ingredi in illam requiem*[61]: requiem vocans, utpote successionem non admittentem; quia istinc transferendi non sumus, sed semper in ipso cœlo requieseemus. Ac
B rursus: *Habentes itaque pontificem magnum, qui pertransivit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.* Illud, *qui pertransivit cœlos*, id est, qui pertransivit cœlum, secundum linguæ idioma: et intra duos cœlos ille exsistit, ut in tabernaculo non manufacto; ac iterum, *Habentes itaque fiduciam in introitu sanctorum, in sanguine Jesu, initiavit nobis viam novam et viventem*[62]; ingressum scilicet in sancta in sanguine Jesu factum, vocat ingressum suum in cœlos, quem post passionem et resurrectionem fecit assumptus in cœlum: quam etiam initiatam nobis viam novam et viventem nuncupat, quia ipse primus omnium novo et recenti modo per illam viam viventem et sanctam incessit, nobisque aliquod **278** exemplar reliquit; ac rursum: *Et*
C *omnis quidem pontifex stat quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata: hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei: de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una quippe oblatio sanctificatos consummavit*[63]. Si, ut ait, post passionem et hostiam in perpetuum sedet a dextris Dei, et in perpetuum accedentes sanctificat, qui fieri potest ut dissolvatur, quando ipse in perpetuum sedet, et qui accedunt sanctificantur? Ac rursum: *Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster: in qua tribu nihil de sacerdotio Moyses locutus est*[64]; ac iterum: *Contestatur enim, quoniam tu es sa-*
D *cerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*[65]. Ecce apertissime æternum sacerdotem Christum dicit, per virtutem scilicet et vitam indissolubilem. Qua ratione autem potest, sacerdote indissolubili, tabernaculum, cujus minister ille est, dissolvi? Ait quippe, *sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo*[66]: ubi manifeste illud et verum et indissolubile dicit; iterumque: *Homines enim per majorem jurant: et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens Deus ostendere hæredibus pollicitationis immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum*[67]; ac rursum:

[59] Hebr. VII, 23-26. [60] Hebr. XII, 28. [61] Hebr. IV, 11. [62] Hebr. X, 19, 20. [63] ibid. 11. [64] Hebr. VII, 14. [65] ibid. 17. [66] Hebr. VIII, 2. [67] Hebr. VI, 16. 17.

Digitized by Google

Ubi præcursor pro nobis introivit Jesus secundum ordinem Melchisedec, pontifex factus in æternum. Iterumque: *Cognoscentes vos habere melioremet manentem substantium.*

μοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ· καὶ πάλιν· Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ πάλιν· *Γινώσκοντες ἔχειν ὑμᾶς κρείττονα ὕπαρξιν καὶ μένουσαν.*

Illic iterum, quæso, perpendas, vir admirande, ingressum illum ad interiora velaminis, id est firmamenti, quo Jesus ingressus est et nos ingressuri sumus, immobilem, fortem, certum, firmum, permanentem, perpetuum, et instar anchoræ nos retinentem, ab illo dici; et iterum: *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futurum inquirimus*[48]; ac si diceret: Illam inquirimus, quæ sit permanens et æterna, Jerusalem cœlestem, quæ est libera et mater omnium fidelium: nam hæc terrena, inquit, dissolvitur, secundum illud: *Præterit enim figura hujus mundi*[49]; ac rursum ait: *Quæ sursum sunt sapite: ubi Christus est in dextera Dei sedens; quæ sursum sunt quærite, non quæ super terram*[50]. Quæ sursum sunt dixi vobis, ait, ubi nunc Christus est sedens: illa igitur quærite, non quæ hic habentur. Quod autem statum illum jam abhinc præparatum dicat, id licet tibi a Paulo audire dicente: *Ideo non puduit Deum vocari Deum ipsorum: paravit enim illis civitatem*[51]; rursumque ab ipso **279** Domino dicente: *Venite, benedicti Patris mei: hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi*[52]. Et quandonam præparatum est? *a constitutione mundi*, ait; ac si dicat: Ex eo tempore a principio creationis, cum cœlum et terra et alia cum iis producta conderentur, paratus est locus regni cœlorum, Deo nobis aliquid melius providente. Ait insuper in Evangelio secundum Joannem: *In domo Patris mei mansiones multæ sunt: alias non dixissem vobis: Vado parare vobis locum*[53]. Domum Patris dicit habitaculum illud in cœlis. In hoc itaque, ait, est habitaculum vestrum, paratum vobis a Patre. Deinde iterum ait: *Et si abiero et præparavero vobis locum, iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. Et quo ego vado scitis, et viam scitis*[54]. Rursumque matri Jacobi et Joannis, roganti ut unus a dextris, et unus a sinistris ejus esset in regno, respondit his verbis: *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo*[55]. Qui ergo digni sunt, hæc consequuntur, antequam ego largiar, sive filiis tuis, sive aliis, pariter dignis. Imo etiam illud, *Ut ubi sum ego, et vos sitis*, indissolubilem locum illum atque abhinc præparatum esse, mirabiliter declarat: non vero alium locum, secundum sophos illos, pro illo inductum, ubi post resurrectionem habitaturi simus, postquam hic cœlorum locus dissolutus fuerit. Utique summatim loquar, loca prope innumerabilia in divina Scriptura reperiuntur, quæ indissolubile

Ὅρα πάλιν, θαυμάσιε, ὅτι ἐκείνην τὴν εἴσοδον τὴν ἐσωθεν τοῦ καταπετάσματος εἰσερχομένην, τουτέστι, τοῦ στερεώματος, ὅπου καὶ ὁ Ἰησοῦς εἰσελήλυθε, καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσιέναι, ἀμετάθετον, καὶ ἰσχυρὰν, καὶ ἀσφαλῆ, καὶ βεβαίαν, καὶ μένουσαν, καὶ διηνεκῆ, καὶ δίκην ἀγκύρας περικρατοῦσαν ἡμᾶς λέγει. Καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν*· ὡσανεὶ, Ἐκείνην ἐπιζητοῦμεν τὴν ἀεὶ μονίμην καὶ αἰώνιον τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἥτις ἐστὶν ἐλευθέρα, καὶ μήτηρ πάντων τῶν πιστῶν· ἡ γὰρ ἐνταῦθα, φησὶ, καταλύεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*· καὶ πάλιν λέγει· *Τὰ ἄνω φρονεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.*

Τὰ ἄνω εἶπον ὑμῖν, φησὶν, ἔνθα νῦν ἐστιν ὁ Χριστὸς καθεζόμενος· τὰ ἐκεῖ οὖν ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐνταῦθα. Ὅτι δὲ καὶ ἡτοιμασμένην ἀπεντεῦθεν καλεῖ αὐτὴν, ἐξὸν σοι ἀκοῦσαι πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος, *Διὸ οὐκ ἐπῃσχύνθη ὁ Θεός, Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν*· καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Καὶ πότε ἡτοιμάσθη; φησὶν· *Ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· ἵνα εἴπῃ, Ἐκτοτε ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κτίσεως, ἅμα τῷ δημιουργεῖσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ παραχθέντα σὺν αὐτοῖς, ἡτοιμάσθη ὁ τόπος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τοῦ Θεοῦ προβλεψαμένου κρεῖττόν τι περὶ ἡμῶν. Ἔτι γὰρ πάλιν λέγει ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν· εἰ δὲ μὴ εἶπον ἂν ὑμῖν· Πορεύομαι ἑτοιμάσαι ὑμῖν τόπον.* Τὴν οἰκίαν τοῦ Πατρὸς λέγει τὸ κατοικητήριον, τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐν τούτῳ οὖν, φησὶν, ἐστὶν ὑμῶν τὸ κατοικητήριον τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρός. Εἶτα πάλιν λέγει· *Καὶ ἐὰν πορευθῶ καὶ ἑτοιμάσω ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτόν· ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. Καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω οἴδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε·* καὶ πάλιν πρὸς τὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου αἰτησαμένην ἵνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι, καὶ ἵνα ἐξ εὐωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο λέγων· *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου.* Οἱ ἄξιοι τοίνυν τούτων τυγχάνουσι καὶ πρὸ τοῦ ἐμὲ χαρίσασθαι, εἴτε τοῖς σοῖς υἱοῖς, εἴτε καὶ ἑτέροις ἀξίοις οὖσιν. Ἀλλὰ καὶ τὸ, *Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἦτε*, θαυμασίως παρίστησιν ἀκατάλυτον εἶναι τὸν τόπον ἐκεῖνον, καὶ ἀπ-

[48] Hebr. xiii, 14. [49] I Cor. vii, 31. [50] Coloss. iii, 1. [51] Hebr. xi, 16. [52] Matth. xxv, 34. [53] Joan. xiv, 2. [54] ibid. 3. [55] Matth. xx, 23.

Digitized by Google

εντεῦθεν ἡτοιμασμένον, καὶ οὐ κατὰ τοὺς σοφοὺς ἕτερον εἶναι τόπον ἀνεισαγόμενον, ἐν ᾧ μέλλομεν ἀνιστάμενοι οἰκεῖν, τούτου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ταί εἰσι σχεδὸν αἱ χρήσεις αἱ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, ἐν ᾧ εἰσελήλυθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσιέναι.

esse cœlum illud comprobant, quo Christus introivit, et nos ingressuri sumus.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἐκήρυξεν· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος πρὸς τοὺς ἐκ τῶν Ἑβραίων πεπιστευκότας εἰς Χριστὸν γεγράφηκεν, ἀντιδιαστέλλων αὐτοῖς ἁρμοδίως τὰ τῆς σκηνῆς πάντα, τά τε τῆς ἐξωτέρας, πρὸς τοῦτον τὸν χῶρον, τά τε τῆς ἐσωτέρας, πρὸς τὸν ἀνώτερον καὶ οὐράνιον χῶρον. Πρὸς δὲ τοὺς ἐκ τῶν Ἑλλήνων πιστεύσαντας, λέγω δὴ Κορινθίους, ἀνθρώπους φιλολόγους ὄντας καὶ φιλοσόφους, πιστεύσαντας μὲν ἤδη περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ· ἔτι δὲ ἀμφιβάλλοντας περὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως τῶν ἀνθρώπων, πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐνθυμήμασιν ἐχρήσατο, καὶ φησιν· *Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσί τινες ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ ἡ πίστις ὑμῶν·* ὡσανεί, Ἀνωφελὴς ὑμῖν ἐστιν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πεπιστευμένης παρ' ὑμῶν. Εἰ γὰρ περὶ ἑνὸς ἐπιστεύσατε ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, πῶς οὐ πιστεύετον ὅτι δυνατὸν καὶ πάντας; τοὺς λοιποὺς ἐγείρεσθαι; Ὁ γὰρ δυνάμενος ἕνα ἐγεῖραι, καὶ πάντας δύναται ἐγεῖραι. Εἶτα ἐπιφέρει, *Εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρεν τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται.* Καὶ ἡμεῖς δέ φησιν οἱ μαρτυρήσαντες ὑμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ψευδεῖς καὶ πλάνοι εὑρεθησόμεθα. Καὶ πάλιν δευτερόν φησιν· *Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν· ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν* ἐκ τοῦ παρ' αὐτῶν ὁμολογημένου καὶ πιστευθέντος αὐτοὺς ἐλέγχων καὶ λίγων· Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, φησὶ, περὶ οὗ ἐπιστεύσατε, νεκρὸς ὑπάρχων, ἀνέστη, πῶς ἀπιστεῖτε καὶ περὶ τῆς τῶν λοιπῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, ὡς φαίνεσθαι ὑμᾶς μᾶλλον μάτην πεπιστευκότας καὶ περὶ τοῦ ἑνός; Ὁ γὰρ δυνάμενος ἕνα νεκρὸν ἐγεῖραι, καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς νεκροὺς δυνατὸς ἀναστῆσαι. Ὥστε ἀπιστοῦντες τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει εἰς τὴν προτέραν ὑμῶν δεισιδαιμονίαν πάλιν ὑποστρέψαντες, ἐξωλισθήσατε· τοῦτο γὰρ λέγει, *Ἔτι ἐστὲ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν.*

Et hæc quidem Dominus discipulis suis prædicavit: Apostolus vero ad Hebræos, qui in Christum crediderant Epistolam misit, atque omnia quæ ad tabernaculum pertinebant, congruenter distinxit, tum res exterioris tabernaculi, quæ ad hunc nostrum locum referuntur; tum interioris, quæ ad superiorem et cœlestem locum spectant. Ad eos vero ex Græcis qui crediderant, scilicet ad Corinthios, litterarum cultores et philosophos, qui jam quidem resurrectionem Christi credebant; sed ambigebant adhuc de communi hominum resurrectione, eadem enthymemata opponit his verbis: *Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit: si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis et fides vestra* [55]; ac si diceret, inutilis verbis est fides in Christum, si nostrum hominum resurrectio a vobis non credatur. Nam si de uno credidistis, quod resurrexerit a 280 mortuis, cur non credatis exteros omnes resurrecturos? Nam qui potest unum, potest et omnes suscitare. Deinde infert: *Invenimur autem et falsi testes Dei: quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt* [56]. Nos etiam, inquit, qui testificati sumus vobis, quod Deus suscitaverit Christum, mendaces et impostores deprehendemur. Iterumque ait: *Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit: quod si Christus non resurrexit, inanis est fides vestra; adhuc estis in peccatis vestris* [57]; ex eo quod apud ipsos in confesso erat et credebatur, ipsos coarguit et dicit; nam si ille, de quo credidistis, mortuus cum esset, resurrexit, cur reliquorum mortuorum resurrectionem non creditis, ut videatur vos frustra id de uno credidisse? Etenim qui unum potest mortuum, potest etiam et reliquos omnes suscitare. Quamobrem cum mortuorum resurrectioni non credatis, in pristinam vestram superstitionem relapsi, in perniciem ruistis: nam id sibi vult illud: *Adhuc estis in peccatis vestris.*

Εἶτα μετ' ὀλίγα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει λέγων· *Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν.* Καὶ δηλῶν ὅστις ἐστὶν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, δι' οὗ ὁ θάνατος παρεισήχθη, ἐπάγει, *Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται.* Εἶτα πάλιν μετ' ὀλίγα λέγει, *Ἐπεὶ τί ποιήσουσιν οἱ βαπτιζόμενοι ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; Τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ τῶν νεκρῶν; Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν;*

Deinde paucis interpositis causam profert dicens: *Quia enim per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum* [58]. Ostendensque qui sit primus homo, per quem mors inducta est, ac secundus homo, per quem resurrectio exhibita fuit, adjicit: *Nam sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur* [59]; hinc rursum paucis interjectis, ait: *Alioquin quid facient qui baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non resurgunt? Usquid baptizantur pro mortuis? Utquid et nos periclitamur omni hora* [60]? ac si dicat: Quia

[55] I Cor. xv, 12, 13. [56] Ibid. 15. [57] Ibid. 16. [58] Ibid. 21. [59] Ibid. 22. [60] Ibid. 29, 30.

Digitized by Google

mystice baptizamur pro mortuis nostris corporibus, in sancta aqua demersi, atque inde emergentes, hac in re imitantes mortem et resurrectionem, idque ob spem et promissionem resurrectionis ex mortuis: cur id, ait, frustra agimus, cum secundum facta nostra non incedamus? Cur et nos periclitamur omni hora hæc prædicantes tantæ multitudini, et adversus præjudicatam mundi opinionem pugnantes? Demum paucis interpositis, ex antithesi et exemplo naturali ipsis rem persuadere conatur his verbis: *Sed dicet aliquis, quomodo mortui suscitantur? qualive corpore veniunt?* Respondet ille his verbis: *Insipiens, quod tu seminas non vivificatur, nisi prius moriatur. Et quod seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, utputa tritici, aut alicujus cæterorum. Deus autem dat illi corpus sicut vult: et unicuique seminum proprium corpus* [61]. Id scilicet dicit: Vobiscum reputate, o homines, nudum granum in terra satum, primo quidem **281** dissolvi. Illud enim, ait, si prius moriatur, deinde auctum Dei virtute et providentia, donis multis, artificio et pulchritudine instructum apparet; pro uno scilicet grano, multiplex, ac cum nudum antea esset, vestitum ac cum tegumento prodit; cum prius facile capi et conteri posset, jam firmum et aristarum præsidio tutum est, ut damnum ab iis qui lædere possent, non accipiat. Hoc itaque corpus, corruptum et in terram commutatum, rursum majore numero et mira pulchritudine ex terra pullulat; opus sane providentiæ omnium conditoris Dei, sapientia et arte plenum ac pulcherrimum.

Cogitate igitur quod *Deus det illi corpus sicut vult, et unicuique seminum proprium corpus* ipsi competens; ac si dicat, non alienum, non extraneum, sed simile consentaneumque corpus in unoquoque multiplicans singulis tradit. Hinc rursus, postquam carnes diversas, et corpora terrena cum cœlestibus comparavit, multumque ostendit inter illa discrimen, ita subsumit: *Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione; seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur in infirmitate, surget in virtute* [62], etc. Rursum: *Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptionem possidet* [63]. Hic physico argumentandi genere ex comparatione progressus, id persuadere conatur iis qui in sapientia mundi versantur, atque ex frumenti exemplo, ad resurrectionem mortuorum procedit, dicens: Quemadmodum frumentum seminatur et dissolvitur, ita et corpora hominum mortua in terra seminata, solvuntur; ac quemadmodum granum multo incremento, firmitate ac pulchritudine donatum, crescit; ita et corpora hominum, cum multo honore, gloria, virtute et ineffabili pulchritudine, resurgunt, a sapientia illa omnipotente et inenarrabili Dei, omnium

A ἵνα εἴπῃ, Ἐπειδὴ βαπτιζόμεθα μυστικώτερον ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων νεκρῶν σωμάτων, καταδύνοντες ἐν τῷ ἁγίῳ ὕδατι, καὶ ἀναδύνοντες, ἀπεντεῦθεν μιμούμενοι θάνατον καὶ ἀνάστασιν, ἐλπίδι καὶ ἐπαγγελίᾳ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· τί μάτην, φησὶ, ταῦτα ποιοῦμεν, μὴ στοιχοῦντες οἷς ποιοῦμεν; Τί δὲ καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν, ταῦτα κηρύττοντες τοσούτῳ πλήθει, καὶ προλήψει κοσμικῇ μαχόμενοι; Λοιπὸν πειρᾶται πάλιν μετ' ὀλίγα ἐξ ἀντιθέσεως φυσικώτερον διὰ παραδείγματος πείθειν, καί φησιν, *Ἀλλ' ἐρεῖ τις, πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται;* Ἀποκρίνεται δῆθεν καὶ λέγει, *Ἄφρον, σὺ δ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ δ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχει* B *σίτου, ἢ τινος τῶν λοιπῶν. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἠθέλησε, καὶ ἑκάστῳ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα.* Τοῦτο λέγων· Ἀναλογίσασθε, ὦ ἄνθρωποι, ὅτι ὁ γυμνὸς κόκκος σπειρόμενος ἐν τῇ γῇ, πρῶτον μὲν διαλύεται· τοῦτο γὰρ λέγει, Ἐὰν πρότερον ἀποθάνῃ, ἔπειτα ἀναδιδόμενος τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τε καὶ προνοίᾳ, πολλῆς δωρεᾶς καὶ τέχνης, καὶ ὡραιότητος ἀναφαίνεται· ἀντὶ ἑνὸς κόκκου πολλοστός· ἀντὶ γυμνοῦ ἐνδεδυμένος, καὶ θήκας ἔχων· ἀντὶ εὐαλώτου καὶ ἐπηρεάστου, ἐστηριγμένος καὶ βεβοηθημένος, ἔχων ἀνθέρικας, ἵνα ἀβλαβὴς διαμείνῃ ἀπὸ τῶν ἀδικῆσαι δυναμένων. Αὐτὸ οὖν τοῦτο τὸ φθαρὲν καὶ μεταβληθὲν εἰς γῆν σῶμα, καὶ πάλιν ἐν ἀριθμῷ πλείονι καὶ θαυμαστῷ κάλλει φυόμενον ἐκ τῆς γῆς, C ἔργον σοφὸν καὶ κάλλιστον καὶ ἔντεχνον τῆς προνοίας τοῦ τὰ πάντα δημιουργήσαντος Θεοῦ.

Λογίσασθε οὖν ὅτι Θεὸς *αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς βούλεται, καὶ ἑκάστῳ δὲ τῶν σπερμάτων ἀναλογοῦν ἴδιον σῶμα δίδωσιν·* ἵνα εἴπῃ, Οὐκ ἀλλότριον, οὐδὲ ξένον, ἀλλ' ὅμοιον σῶμα πληθύνων ἑκάστῳ, καὶ ἀναλογοῦν δίδωσιν. Εἶτα πάλιν, μετὰ τὸ συγκρῖναι σάρκας διαφόρους, καὶ σώματα ἐπίγεια καὶ ἐπουράνια, καὶ πολλὴν δείξας αὐτῶν τὴν διαφορὰν ἐπάγει, *Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει, καὶ τὰ ἑξῆς.* Εἶτα πάλιν· *Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοὶ, ὅτι* D *σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ.* Βούλεται ἐνταῦθα ἐκ παραλλήλου φυσικώτερον ἐπιχειρῶν πείθειν τοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ ἀναστρεφομένους τοῦ κόσμου, καὶ ἐκ τοῦ κατὰ τὸν σῖτον παραδείγματος μετελήλυθεν ἐπὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν λέγων, ὅτι Ὥσπερ ὁ σῖτος σπείρεται καὶ διαλύεται, οὕτως καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων σπειρόμενα νεκρὰ ἐν τῇ γῇ, διαλύονται· καὶ ὥσπερ μετὰ πολλῆς προσθήκης καὶ ἀσφαλείας καὶ κάλλους ἀναδίδοται, οὕτω καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ δόξης καὶ δυνάμεως καὶ ἀφάτου κάλλους ἀνίστανται, διακρινόμενα ὑπὸ τῆς παντοδυ-

[61] I Cor. xv, 35-38. [62] ibid. 42. [63] ibid. 50

Digitized by Google

νάμου σοφίας, καὶ ἀφάτου ἰσχύος τοῦ τὰ πάντα κτίσαντος καὶ ἀναλαμβάνοντος Θεοῦ. Ἐν ᾧ γὰρ στοιχείῳ εὑρεθῇ σῶμα ἀνθρώπειον διεσπαρμένον καὶ πεπεμμένον, ὑπὸ ἑτέρων μυρίων σωμάτων τινασσόμενον· ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἐκ θεμελίων τὰ ζητούμενα ταῖς ἰδίαις ψυχαῖς ἀποδίδωσι. Καὶ ὥσπερ ἐν κοσκίνῳ τὸ ζητούμενον μέσον εὑρίσκεται· οὕτω καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων, σαλευομένων τῶν στοιχείων, καὶ τινασσομένων, τὰ ζητούμενα εἰς μέσον ἄγονται. Καὶ οὐ θαυμαστὸν τῷ Θεῷ· ὡς γὰρ κριτής ἐστι καρδιῶν καὶ λογισμῶν καὶ ἐννοιῶν, καὶ διακρίνει ἑκάστου ἐξ αἰῶνος τοὺς καθ' ἕκαστον χρόνον λογισμούς τε καὶ ἐννοίας μέχρι τῆς συντελείας, οὕτω καὶ δυνατὸν αὐτῷ ἐστι τὸ εὐτελέστερον ποιῆσαι καὶ σώματα ἐκ σωμάτων διακρῖναι· *Ἔτι γὰρ ἅπαξ ἐγὼ σείσω*, φησὶν, *οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν*. Τὸ δὲ, *ἅπαξ*, δηλοῖ τὴν τῶν σαλευομένων μετάστασιν, ὡς πεποιημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα· ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐν τῇ συντελείᾳ τινάξω ἔτι ἅπαξ, πάντα σαλεύων, πρὸς τὴν ἑκάστου ἰδίαν μετάθεσιν. Ὡς ἦζη γὰρ αὐτῶν πεποιημένων ἐξ ἀρχῆς, καὶ φθορὰν ἢ τροπὴν ὑπομενόντων, ῥᾴδιον ἐπὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ἕκαστον μεταῤῥυθμίσω· ἵνα καὶ τοῦ λοιποῦ μείνωσιν ἐν κρείττονι καταστάσει, μηκέτι κλόνον ἢ σάλον ὑπομένοντα.

Ἀλλὰ πάλιν ἐρεῖ τις· Πῶς τὰ αὐτὰ ἡμῶν σώματα ἀνίστανται, ἤδη πεπεμμένα καὶ μεταβληθέντα εἰς ἕτερα μυρία σώματα; Πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν, ὅτι ὥσπερ ἡμεῖς μικροὶ ὄντες ἐσθίομεν σάρκας ἑτέρας πολλὰς, οἷον βοῶν, χοίρων, καὶ ἑτέρων διαφόρων, καὶ πετεινῶν, καὶ ἰχθύων, καὶ πεπτόμενα αὔξουσι τὸ ἡμέτερον σῶμα, μὴ μεταβαλλόμενον, μήτε ἄλλο ἀντὶ ἄλλου γινόμενον, ἀλλὰ μένει ἐν τῇ ταυτότητι· οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει, τὸ ἔμπαλιν ἡμῶν πασχόντων, καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἐν τοῖς στοιχείοις, ἀναλυθέντων, ῥᾳδίως κινήσει τινὶ τὰς ἰδίας ἀποκαθιστάμενας ἂν ἴδοις, διακρινομένας ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως. Ὥσπερ γὰρ ζώντων ἡμῶν οὐ μεταβάλλεται ἀπὸ τῆς τῶν ἑτέρων κοινωνίας, τοῦ Θεοῦ οὕτω διαταξαμένου, οὕτω καὶ τελευτώντων, εὐχερῶς ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως διακρινόμενα σώζεται ἀπὸ τῆς εἰς ἕτερον μεταβολῆς. Ὅρα δὲ πάλιν, θαυμάσιε, τὸν Ἀπόστολον οὐρανίους ἀνθρώπους καὶ ἐπιγείους λέγοντα· *Καὶ ὡς ἐφορέσαμεν*, φησὶ, *τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ*, τουτέστι, τοῦ Ἀδὰμ τὴν θνητότητα, καὶ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν φθοράν, *φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου*, τουτέστι, τοῦ προλαβόντος, καὶ ἀνελθόντος, ἤδη ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως· λέγω δὴ τοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα τοῦ γενομένου δυνατοῦ καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀθανάτου καὶ δεδοξασμένου· καὶ ἡμεῖς ὁμοίως αὐτῷ οὐράνιοι γενόμενοι. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, *ἐφορέσαμεν*, ἤδη εἰπὼν, καὶ τὸ, *φορέσωμεν*, ὡς πάλιν ἐπὶ μέλλοντος προεἰπών· διὰ τοῦτο πάλιν γεγηθὼς καὶ ἀγαλλόμενος ἐπήγαγεν, *Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ*

creatoris et restauratoris, virtute discreta et segregata. In quocunque enim elemento reperiatur corpus humanum dissipatum et decoctum, a sexcentis aliis corporibus excussum, in novissimo die propriis animabus omnia perquisita restituet. Ac quemadmodum in cribro, quod exquiritur, medium reperitur; ita et hominum corpora, excussis agitatisque elementis, perquisita in medium adducuntur. Quod sane in Deo minime mirum est: ut namque cordium, cogitationum animique sensuum judex est, atque a sæculo usque ad consummationem, quovis tempore admissas cogitationes animique sensa discernit; ita, quod facilius est, potest corpora a corporibus discernere; nam, inquit, *adhuc semel ego commovebo*, **282** *non modo terram, sed etiam cœlum* [66]. Illud autem, *semel*, concussorum translationem significat, quasi ideo hæc facta sint, ut illa immota maneant; ac si diceret: In consummatione adhuc semel concutiam, omniaque commovebo, ut singula ad propriam sibi conditionem transferantur. Nam utpote quæ ab initio facta ac corruptionem mutationemque perpessa sint, singula ad propriam sibi naturam facile et concinne restituam, ut deinceps in meliore conditione maneant, nec ultra commotionem aut concussionem patiantur.

Verum dicet quispiam: Quomodo corpora nostra eadem ipsa resurgent, cum jam decocta, et in sexcenta alia corpora mutata sint? Quibus reponemus: Quemadmodum nos cum parvi et tenelli simus, multas alias carnes comedimus, verbi gratia, boum, porcorum, aliorumque variorum, avium item et piscium, quæ decocta corpus nostrum adaugent, quin illud mutetur, aut ab alio ad aliud convertatur, sed idipsum manet; ita et in resurrectione, cum vice versa nos idem perpetiamur, et corpora nostra in elementa dissoluta sint, motu quodam formas facile restitutas videas, a divina virtute discretas. Quemadmodum enim nobis viventibus, Deo ita rem temperante, illa ex aliorum communicatione non mutantur; ita quoque nobis defunctis, ab eadem ipsa virtute discreta servantur, ne in aliud commutentur. Iterum autem consideres, o vir admirande, Apostolum cœlestes et terrenos homines dicere, *Et sicut portavimus*, inquit, *imaginem terreni*, id est, Adami mortalitatem, infirmitatem et corruptionem, *portemus et imaginem cœlestis* [66], id est, ejus qui jam prævenit et ascendit in cœlos ex resurrectione mortuorum; Christum dico secundum carnem, qui factus est potens, incorruptus, immortalis et glorificatus: nosque, perinde ut ille, cœlestes facti sumus. Ac pulchre sane postquam illud, *portavimus*, dixerat, et iterum illud, *portemus*, quasi de futuro protulerat; ideo rursum gaudens et exsultans intulit: *Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus tuus* [66]?

[65] Agg. II, 7. [66] I Cor. XV, 49. [66] ibid. 54, 55.

Digitized by Google

ac si diceret : Mors de medio tollitur absorpta, vita in nobis superante. Quamobrem clamemus : Ubi est, mors, superbia tua? ubi est, inferne, robur tuum? Demum omnia, a Christo procurata et dispensata, Deo ascribit, et ait : *Deo autem gratia, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum* [67] ; ac si diceret : Hanc victoriam de morte per Jesum Christum reportatam. **283** dedit nobis universorum Deus, quem decet semper gloria et gratiarum actio. Amen. Nihilque aliud iis scripsit, quam quod Judæis illis scripserat : *Quoniam ex hoc statu fluxo ad futurum transimus*, id est, ad cœlestem locum, quem vocat regnum cœlorum, utpote regnantibus nobis in morbos animi, in corruptionem et in mortem, atque in præcellenti, æterno et consentaneo loco degentibus : ubi transformati a corruptione in incorruptionem, hæreditatem accipimus.

Α γεγραμμένος · *κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον* ; ἵνα εἴπῃ Ἀχανὴς γενήσεται καταποθεὶς ὁ θάνατος, τῆς ζωῆς ὑπερνικώσης ἐν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο βοήσωμεν · Ποῦ σου ἐστὶ, θάνατε, ἡ ὑπερηφανία ; καὶ σοῦ, ᾅδη, τὸ κράτος ; λοιπὸν ἀποδίδωσι τὸ ὅλον τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομηθὲν, καί φησι, *Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ διδόντι ἡμῖν τὸ νῖκος, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ* · ἵνα εἴπῃ · Ταύτην τὴν νίκην τὴν κατὰ τοῦ θανάτου, τὴν διὰ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐδωρήσατο ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Θεός · ᾧ πρέπει δόξα, καὶ εὐχαριστία διὰ παντός. Ἀμήν. Οὐδὲν ἕτερον καὶ τούτοις γράψας, εἰ μὴ ἅπερ καὶ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων γεγράφηκεν, ὅτι ἐκ τῆς καταστάσεως ταύτης τῆς ἐπικήρου, ἐπὶ τὴν μέλλουσαν μετερχόμεθα · τουτέστι τὸν Β οὐράνιον χῶρον, ὃν καὶ καλεῖ βασιλείαν οὐρανῶν, ὡς βασιλευόντων ἡμῶν κατὰ τῶν παθῶν, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τοῦ θανάτου, καὶ ἐν ἐξαιρέτῳ χωρίῳ αἰωνίῳ καὶ ἀμοιβῷ διαγόντων · καὶ μετασχηματιζόμενοι ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, κληρονομοῦμεν.

Id enim supra quoque significavit Apostolus in exemplo de grano frumenti, ubi quasi exemplo corruptibilis ad incorruptionem indicandam usus est, dicens : Ne putetis exempla per omnia similiter se habere : hoc enim vobis dico, quia mortales et mutabiles cum simus (id enim significat caro et sanguis), impossibile est ut possideamus regnum cœlorum, nisi prius ex mortuis incorruptibiles, immortales et immutabiles resurgamus. Quinetiam Dominus eodem ipso exemplo est usus, quando C Græci quidam Philippum rogarunt, ut sibi Jesum ostenderet, cui Dominus renuntianti respondit : *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet, si autem mortuum fuerit, multum fructum affert* [68] ; ac si diceret : Cur me nunc videre volunt, qui ita despicabilis apparebam et solus, ut granum frumenti? Nisi enim veluti granum mortuus fuero, et resurrexero sicut spica, speciosus, incorruptibilis, immortalis et immutabilis effectus; ac nisi in nomine meo virtutes et signa edantur, virtutem et gloriam nostram non cognoscent. Similiterque Joannes Baptista de Domino edisserens, ac demonstrare peroptans eum in futuro statu universi judicem fore, ipse quoque D grani frumenti exemplo est usus his verbis : *Cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inextinguibili* [69]. Cum autem ipsos Græcos Athenis compellaret Paulus in Areopago, quid ait? *Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video. Præteriens enim et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : Ignoto Deo. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis. Deus, qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cœli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur, indigens aliquo,*

Τοῦτο γὰρ καὶ ἀνωτέρω ἐπεσημήνατο ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ κατὰ κόκκον τοῦ σίτου ὑποδείγματι, ὡς ὅτι παραδείγματι φθαρτῷ πρὸς ἀφθαρσίαν ἐχρήσατο λέγων · Μὴ νομίσητε κατὰ πάντα ὁμοίως ἔχειν τὰ παραδείγματα· τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγω, ὅτι θνητοὺς ἡμᾶς ὑπάρχοντας ἢ τρεπτοὺς (τοῦτο γὰρ λέγει αἷμα καὶ σάρκα), ἀνένδεκτόν ἐστι κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, εἰ μὴ πρῶτον ἐκ νεκρῶν ἀφθαρτοι, καὶ ἀθάνατοι, καὶ ἄτρεπτοι ἀναστῶμεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι ἐχρήσατο, ὅτε τινὲς τῶν Ἑλλήνων παρεκάλεσαν τὸν Φίλιππον δεῖξαι αὐτοῖς τὸν Ἰησοῦν, πρὸς ὃν ὁ Κύριος ἀπαγγείλαντα ἀπεφήνατο λέγων, *Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει · ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει* · ἵνα εἴπῃ, Τί με βούλονται νῦν ἰδεῖν, οὕτως ὁρώμενον εὐκαταφρόνητον, μόνον ὡς κόκκον σίτου ὑπάρχοντα ; Εἰ μὴ γὰρ ἀποθάνω ὡς κόκκος, καὶ ἀναστῶ ὡς ὁ στάχυς, ὡραῖος, ἄφθαρτος, καὶ ἀθάνατος, καὶ ἄτρεπτος γενόμενος, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί μου δυνάμεις καὶ σημεῖα γενήσωνται, οὐ μὴ γνώσονται τὴν ἡμετέραν δύναμίν τε καὶ δόξαν. Ὁμοίως καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Κυρίου διαλεγόμενος, καὶ σπεύδων δεῖξαι αὐτὸν ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει κριτὴν τοῦ παντὸς ὄντα, τῷ κατὰ τὸν σῖτον ὑποδείγματι καὶ αὐτὸς ἐχρήσατο, καί φησιν οὕτως · *Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ.* Ἡνίκα δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς Ἕλληνας ἀποτεινόμενος ἐν Ἀθήναις ὁ Παῦλος ἐν τῷ Ἀρείῳ πάγῳ, τί φησιν ; *Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εὗρον καὶ βωμὸν ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο · Ἀγνώστῳ Θεῷ. Ὃν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα*

[67] 1 Cor. xv, 57. [68] Joan. xii, 24. [69] Matth. iii, 12.

Digitized by Google

τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεόμενός τινος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι πνοὴν καὶ ζωὴν, καὶ τὰ πάντα. Ἐποίησέ τε ἐξ ἑνὸς αἵματος πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ παν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ὁρίσας προτεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν ζητῆσαι τὸν Κύριον, εἰ ἄρα γε ψηλαφήσειαν αὐτὸν καὶ εὕροιεν· καίτοιγε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἑνὸς ἑκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν· ὡς καί τινες τῶν καθ' ὑμᾶς ποιητῶν εἰρήκασι· Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν. Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν χρυσῷ, ἢ ἀργύρῳ, ἢ λίθῳ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ θεῖον εἶναι ὅμοιον. Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν· διότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· οὐδὲν ἐκτὸς καὶ τούτοις εἰρηκὼς, ὧν πρώην τοῖς πιστεύσασιν ἐξ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀπερίγραφος ὑπάρχων καὶ παντοδύναμος, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν δεῖρα εἰς πίστωσιν πάντων ἀνθρώπων, ἐν αὐτῷ κρίνει τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, αὐτὸν ἐρίσας κριτὴν τοῦ παντός.

A *cum ipse det omnibus spiritum et vitam, et omnia. Fecitque ex uno sanguine omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quærere Dominum, si forte* 284 *attrectent eum, et inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum. In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus; sicut et quidam vestrorum poetarum dixerunt: Ipsius enim et genus sumus. Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare, auro, aut argento, aut lapidi sculpturæ artis et cogitationis hominis, divinum esse simile. Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc præcipit omnibus hominibus ubique, ut pœnitentiam agant: eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in æquitate, in* B *viro, in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis* [70]. Nihil aliud illis locutus, ab iis quæ Judæis et Græcis credentibus ante dixerat, scilicet Deum, incircumscriptus et omnipotens cum sit, in eo quem suscitavit a mortuis viro, ut fidem hominibus omnibus faceret, judicaturum esse terram in æquitate: quod ipsum in universi judicem deputaverit.

Ὁμοίως εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ μὲν Ἀπόστολος, *Καὶ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ*· ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς ὁμοίως, Πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, εἶπε, καὶ ἀφοριεῖ τὸν σῖτον ἀπὸ τῶν ἀχύρων· παραδοὺς τιμωρίαις τοὺς ἁμαρτωλοὺς, τοὺς δίκην ἀχύρων ἀπὸ διακρίσεως τοῦ σίτου ὑπάρχοντας. Ὅθεν τινὲς μὲν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν, καθὼς γέγραπται, τινὲς δὲ ἐχλεύαζον, ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες· καί τινες πάλιν ἔλεγον· Τί ἂν θέλοι λέγειν ὁ σπερμολόγος οὗτος; Ὅσανεὶ Ὃ τὰ ἡμέτερα σπέρματα ἀνορύττων· ἕτεροι δὲ ἔλεγον, Ἀκουσόμεθά σου πάλιν, φησὶ, περὶ τούτου· καὶ αὖθις ἕτεροι, Ξένων δαιμονίων δοκεῖ καταγγελεὺς εἶναι· ὅτι, φησὶν ὁ Λουκᾶς, τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζετο· καὶ πάλιν ἕτεροι, Δυνάμεθα γνῶναι τίς ἡ καινὴ αὕτη ἡ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδαχή; Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, οἱ πλείους αὐτῶν ἐσκῶπτον τὸν Παῦλον περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ὅλως διαλεγόμενον. Ἡνίκα δὲ καὶ πρὸς τὸν Φῆστον τὸν ἡγεμόνα καὶ τὸν Ἀγρίππαν τὸν βασιλέα ὁ Παῦλος ἐγκαλούμενος ὑπὸ Ἰουδαίων, ἐπὶ τοῦ βήματος παρίστατο, τῶν προπραχθέντων τὴν δύναμιν διηγησόμενος, ὁ Φῆστος τῷ Ἀγρίππᾳ ἔλεγεν, ὡς *Ζητήματά τινα ἔχουσι πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς ἰδίας δεισιδαιμονίας, ὅ τε Παῦλος καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ περί τινος Ἰησοῦ τεθνηκότος, ὃν ἔφασκεν ὁ Παῦλος ζῆν*· ἐπιτραπεὶς παρ' αὐτῶν ὁ Παῦλος, μετὰ παῤῥησίας λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ἐβόα· *Περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλοῦμαι, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. Τί ; ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει ;* εἶτε πάλιν· *Ἐπικουρίας οὖν τυχὼν τῆς παρὰ*

De illo pariter ait Apostolus: *Et sedere fecit eum in dextera sua* [71]: Joannes vero Baptista similiter, ventilabrum in manu ejus esse ait, et separaturum eum esse triticum a paleis, supplicio traditis peccatoribus, qui instar palearum a tritico discreti erunt. Quamobrem quidam ex illis crediderunt, sicut scriptum est; quidam vero resurrectionem mortuorum audientes, ridebant; quidam autem dicebant: Quid sibi vult verbi sator iste? id est, qui semina nostra evellit; alii vero dicebant: Audiemus te de hac re iterum; rursum alii: Novorum dæmonum hic præco videtur: quoniam, ait Lucas, Jesum et resurrectionem annuntiabat; iterum alii: Possumusne scire quænam sit hæc nova doctrina, quam loqueris? In summa plerique illorum Paulum de resurrectione mortuorum edisserentem deridebant. Quando autem apud Festum præsidem et Agrippam regem Paulus accusatus a Judæis ante tribunal stabat, eorum quæ prius gesta fuerant virtutem narraturus, Agrippæ Festus dicebat: *Quæstiones quasdam mutuo habent de propria superstitione Paulus et Judæi, et de quodam Jesu defuncto, quem dicebat Paulus vivere* [72]: ipsis vero permittentibus, Paulus cum fiducia clara voce clamabat: *De qua spe accusor a Judæis, rex Agrippa. Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitat* [73]? Deinde: *Hac de causa comprehensum in templo, me tentabunt interficere; auxilium autem consecutus a Deo, usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extra dicens quam ea quæ prophetæ locuti sunt futura esse,*

[70] Act. xvii, 22-31. [71] Hebr. viii, 1. [72] Act. xxv, 19. [73] Act. xxvi, 7, 8.

Digitized by Google

et Moyses. Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo, **285** *et gentibus*[78]. Similiterque incredulis Judæis, Antiochiæ in Pisidia ipsum loqui concedentibus, quid dixit ? *Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, audite : Deus populi hujus Israel, elegit patres nostros, et plebem exaltavit, cum essent incolæ in terra Ægypti, et in brachio excelso eduxit eos ex ea, et per quadraginta annorum tempus mores eorum sustinuit in deserto. Et destruens gentes septem in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum. Et postea, elapsis quasi quadringentis et quinquaginta annis, dedit judices usque ad Samuelem prophetam. Et exinde postulaverunt regem : et dedit illis Deus Saul filium Cis, virum ex tribu Benjamin, annis quadraginta : et amoto illo, suscitavit illis David, cui testimonium perhibens dixit : Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. Hujus Deus ex semine secundum promissionem excitavit Israel Salvatorem Jesum, prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum pœnitentiæ omni populo Israel. Cum impleret autem Joannes cursum, dicebat : Quem me arbitramini esse ? Non ego sum, sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere. Viri fratres, filii generis Abrahæ, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes eorum, hunc ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne Sabbatum leguntur, judicantes impleverunt : et nullam causam mortis invenientes, petierunt a Pilato ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia, quæ de eo scripta erant, deponentes de ligno, posuerunt in monumento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die : qui visus est per dies multos iis, qui simul ascenderant cum eo ex Galilæa in Jerusalem : qui sunt testes ejus ad populum. Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit filiis eorum, nobis, resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quia autem suscitavit eum ex mortuis, amplius jam non reversurum in corruptionem, ita dixit : Quia dabo vobis sancta David fidelia. Ideoque et alias dicit : Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem. David enim in sua generatione cum ministrasset Dei consilio, dormivit, et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem ; quem Deus vero suscitavit, non vidit corruptionem. Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per eum vobis remissio peccatorum annuntiatur, et ab omnibus, quibus non potuistis in lege Moysis justificari, in hoc omnis, qui credit, justificatur. Videte ergo ne supervenial vobis quod dictum est in prophetis : Videte,* **286** *contemptores, et admiramini, et disperdimini : quia opus operor ego in diebus vestris, quod non creditis, si quis enarraverit vobis*[79]. Atque his similia ex prophetis locutus,

τοῦ Θεοῦ, ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἕστηκα μαρτυρούμενος μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων, ὧν τε οἱ προφῆται ἐλάλησαν μελλόντων γενέσθαι, καὶ Μωσῆς. Εἰ παθητὸς ὁ Χριστός, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ, καὶ τοῖς ἔθνεσιν. Ὁμοίως πάλιν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις, παρ' αὐτῶν προτραπεὶς ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας τί φησιν ; Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ἀκούσατε· Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου Ἰσραὴλ ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν, καὶ τὸν λαὸν ὕψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς, καὶ ὡς τεσσαρακονταετῆ χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ καθελὼν ἔθνη ἑπτὰ ἐν γῇ Χαναὰν, κατεκληροδότησεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ πεντήκοντα ἔδωκε κριτὰς ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου. Κἀκεῖθεν ᾐτήσαντο βασιλέα, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαοὺλ υἱὸν Κὶς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν ἔτη τεσσαράκοντα. Καὶ μεταστήσας αὐτὸν ἤγειρεν αὐτοῖς τὸν Δαυὶδ, ᾧ καὶ εἶπε μαρτυρήσας· Εὗρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. Τούτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τῷ Ἰσραὴλ Σωτῆρα Ἰησοῦν, προκηρύξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βάπτισμα μετανοίας παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραήλ. Ὡς δὲ ἐπλήρου ὁ Ἰωάννης τὸν δρόμον, ἔλεγε Τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι ; Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ, ἀλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λῦσαι. Ἄνδρες ἀδελφοὶ, υἱοὶ γένους Ἀβραὰμ, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπεστάλη. Οἱ γὰρ κατοικοῦντες ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, τοῦτον ἀγνοήσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν, τὰς κατὰ πᾶν Σάββατον ἀναγινωσκομένας, κρίναντες ἐπλήρωσαν. Καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὑρόντες, ᾐτήσαντο Πιλάτον ἀναιρεθῆναι αὐτόν. Ὡς δὲ ἐτέλεσαν ἅπαντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν εἰς μνημεῖον· ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· ὃς ὤφθη ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς συναναβᾶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἱερουσαλὴμ, οἵτινές εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ τῷ β' γέγραπται· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Ὅτι δὲ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, μηκέτι μέλλοντα ὑποστρέφειν εἰς διαφθορὰν, οὕτως εἴρηκεν, ὅτι Δώσω ὑμῖν τὰ ὅσια Δαυὶδ τὰ πιστά. Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Οὐ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Δαυὶδ μὲν γὰρ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐκοιμήθη,

[78] Act. xxvi, 21-23 [79] Act. xiii, 16 41.

Digitized by Google

καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἶδε διαφθοράν· ὃν δὲ ὁ Θεὸς ἤγειρεν, οὐκ εἶδε διαφθοράν. Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ἄνδρες ἀδελφοί, ὅτι διὰ τούτου ὑμῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται· καὶ ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιοῦται. Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις· Ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε· ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ᾧ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν. Καὶ τούτοις ὁμοίως ἐκ τῶν προφητῶν διηγησάμενος, οὐδὲν ἕτερον ἔλεγεν, ἢ ὅσα τοῖς ἄλλοις προείρηκε, θάνατον, ἀνάστασιν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν, κάντας σπεύδων πίθειν, συνεργοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, σημείοις τε καὶ τέρασι καὶ δυνάμεσιν, οἷς ἐποίουν αὐτός τε καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι ἐναντίον Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων, πιστῶν καὶ ἀπίστων. Ἔτι τε καὶ προῤῥήσεσι, καὶ ἐκβάσεσι βεβαιῶν αὐτοὺς ἐν πᾶσιν, ἅπερ ὑπερβαίνει τὸν κόσμον τοῦτον· ὃς καὶ ἐκένωσεν αὐτούς, καθὰ γράφει Παῦλος, διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ· ἵνα εἴπῃ· Ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐγενόμεθα ἱκανοὶ διὰ τῶν σημείων τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τὸ πείθειν τοιαῦτα διδάσκοντες. Διακόνους γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς κατέστησε τῆς Καινῆς καὶ ζωοποιοῦ Διαθήκης, οὐ τοῦ παλαιοῦ γράμματος, τουτέστι, τοῦ γραπτοῦ νόμου, τοῦ θάνατον ἀπειλοῦντος, ἀλλὰ τῆς δυνάμεως ζωοποιοῦ, τουτέστι, τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὅθεν πάλιν λέγει· Ὃς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσιώθησάν τινες. Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ· καὶ γνώσομαι, οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πάντα λόγον ὑπερβαίνει ὁ λόγος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ μάτην φυσιῶνταί τινες, διὰ λόγου συνιστᾷν πειρώμενοι. Μόνος γὰρ ἀξιόπιστός ἐστιν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ παρακολουθούντων σημείων.

Καὶ πάλιν λέγει, Ἢ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν· ὡσανεὶ, Δυνατός ἐστιν ἐκ τῶν σημείων τῶν γινομένων ἐν ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Τινὲς δὲ λέγουσι μὴ εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ τοὺς ἀγγέλους, ἀλλ' ἐν τῷ ἀνωτέρῳ χώρῳ· πρὸς οὓς ἐκ μέρους ὀλίγα παραθήσομεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, δηλούσης ὡς ἅμα ἡμῖν ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ διάγουσι, καὶ οὕτω τις ἐξ αὐτῶν ἠξιώθη τῶν ἄνω τέως τυχεῖν. Πρῶτος ὁ Κύριος οὕτω πρὸς Νικόδημον διαλεγόμενός φησι· Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· σαφέστερον δηλώσας μηδένα τὸ σύνολον ἀναβεβηκέναι εἰς τὸν ἀνώτερον χῶρον, εἰ μὴ αὐτὸν τὸν Δεσπότην Χριστόν. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλός φησι· Θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ· καὶ σημαίνων τίνα λέγει κόσμον, ἐπήγαγεν, ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, ἵνα εἴπῃ, Παρὰ πάντων ὡς ἐν θεάτρῳ θεωρούμεθα ἐν τῷδε τῷ χώρῳ, λέγω δὴ, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ὡς ἐν ἑνὶ χώρῳ ὄντων πάντων τούτων τε κἀκείνων. Εἶτα πάλιν, Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται· καὶ ὡσανεί τινος αὐτῷ ἀποροῦντος καὶ λέγοντος· Τίνος χάριν ἢ τί ποιοῦσα ταύτην ἀπεκδέχεται;

A nihil aliud effatus est, quam ea quæ aliis dixerat, mortem scilicet, resurrectionem et regnum cœlorum, studens omnibus, opitulante Deo, illa persuadere signis, prodigiis et virtutibus, quæ cum ipse, tum alii omnes apostoli edebant in conspectu Græcorum et Judæorum, fidelium et infidelium : itemque prædictionibus et eventibus firmans eos in omnibus, quæ hunc mundum exsuperant : *qui et idoneos fecit eos*, quemadmodum scribit Paulus, *ut essent ministri novi testamenti; non litteræ, sed spiritus : nam littera occidit, spiritus autem vivificat*[78], ac si diceret : A Deo idonei facti sumus, per signa Spiritus sancti, ut talia docentibus nobis fides habeatur. Nos quippe Deus novi et vivifici testamenti ministros constituit; non veteris litteræ, id est, B scriptæ legis, quæ mortem interminatur, sed vivificæ virtutis, id est Spiritus sancti. Quare iterum dicit : *Tanquam non venturus sim ad vos, inflati sunt quidam. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit : et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute*[77]; ac si diceret, sermonem regni cœlorum omnem sermonem superare, ac frustra inflari quosdam, qui se sermone consistere satagunt. Solus quippe fide dignus sermo est ex virtute sancti Spiritus, et signorum subsequentium.

C Rursumque ait : *An experimentum ejus quæritis, qui in me loquitur, Christi, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis*[79]; ac si dicat, Potens est ex signis, quæ in vobis in nomine ejus eduntur. Et hæc quidem de illis. Quidam vero dicunt, non in mundo angelos esse, sed in superiore loco : quibus pauca Scripturæ divinæ loca opponemus, declarantis illos nobiscum hoc in loco degere, nec quempiam illorum superioribus illis adhuc dignatum fuisse. Prior autem Dominus Nicodemum sic alloquitur : *Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius Dei, qui est in cœlo*[79] : apertius declarans neminem prorsus ascendisse in superiorem locum, nisi ipsum Dominum Christum. Apostolus vero Paulus ait : *Spectaculum facti sumus* D *mundo;* ac de quo mundo loquatur indicans, addidit, *angelis et hominibus*, ut diceret, Ab omnibus ceu in theatro conspicimur hoc in loco, videlicet ab angelis et hominibus, utpote omnibus, tum his tum illis, uno in loco exsistentibus. Hinc rursum : *Nam expectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei expectat*[80] : ac quasi aliquo interrogante **287** ac dicente : Qua de causa aut quid agens hanc exspectat? Sic prosequitur : *Vanitati enim creatura subjecta est non volens;* ac si dicat,

[78] II Cor. III, 6. [77] I Cor. IV, 18, 19. [79] II Cor. XIII, 3. [79] Joan III, 13. [80] Rom. VIII, 19.

Digitized by Google

in hoc mundo corruptibili et mutabili. Hanc enim appellat vanitatem, cui servire jussu Dei coacti sunt, etsi nolentes, ut ex his verbis cognoscimus, *non volens* : quia de rationabilibus loquitur, et hæc illis posita lex est. Esto quispiam quæstionem movens : Et quomodo iterum servient, cum jam omnia moveant? Respondet ille : Etiam, quantum ad peccatum Adami, cujus causa morti damnatus est, ultra servire, et pro nobis ultra laborare non sustinuerunt. Verum hoc dico, ait, propter eum qui subjecit eos in spe : quoniam spem aliquam indidit illis Deus, quod elapso tempore id utile futurum esset hominibus; ideo subjecti sunt et serviunt, libertatem suam exspectantes, quo tempore homines a morte, a corruptione et ab hisce vanis negotiis liberabuntur, atque ipsi spem illam Dei et gloriam sibi paratam accipient. Ideo intulit : *Quoniam et ipsa creatura liberabitur a servitute in libertatem gloriæ filiorum Dei*[81]; iterumque alibi ait : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem accepturi sunt salutis*[82]? omnes una dicens ad ministerium hominum destinatos, utpote qui cum ipsis hoc in loco exsistant; ac rursum : *Ut innotescat nunc principatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei*[83]. Iterumque perspicue non modo illos hic significavit; sed etiam eruditos fuisse dicit ex iis quæ circa hominem dispensata fuerant. Nam cum ait, *per Ecclesiam*, haud dubie, *per homines* significat.

A ἐπήγαγε καί φησι· *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκοῦσα*, ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τῷ φθαρτῷ καὶ τρεπτῷ. Ταύτην γὰρ καλεῖ ματαιότητα, ἣ ἐκελεύσθησαν καθ' ὑποταγὴν τοῦ Θεοῦ δουλεύειν καὶ ἄκοντες· Ἐντεῦθεν γινώσκομεν διὰ τὸ, *οὐχ ἑκοῦσα*, ὅτι περὶ λογικῶν λέγει, καὶ νόμος ἐστὶν αὐτοῖς οὗτος. Ἔστω, φησίν, ὁ ἀπορῶν· Καὶ πῶς πάλιν δουλεύ[σ]ουσι, νῦν κινοῦντες πάντα; Ἀποκρίνεται· Ναὶ, φησίν, ὅσον μὲν πρὸς τὸ ἁμάρτημα τοῦ Ἀδάμου, διὰ τὸ καταδικασθῆναι αὐτὸν θανάτῳ, οὐχ ἡνείχοντο ἔτι δουλεύειν καὶ πονεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ματαίως. Ἀλλὰ, φησὶ, διὰ τὸν ὑποταξαντα ἐπ' ἐλπίδι τοῦτο λέγω· ὅτι ἐλπίδα τινὰ δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἔσεσθαί τι χρήσιμον μετὰ χρόνον τοῖς ἀνθρώποις· καὶ διὰ τοῦτο ὑπετάγησαν καὶ δουλεύουσιν, ἐκδεχόμενοι τὴν ἑαυτῶν ἐλευθερίαν· ὅταν καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐλευθερῶνται τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς καὶ τῶν ματαίων τούτων, καὶ ἀπολήψωνται τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένην. Διὰ τοῦτο ἐπήνεγκεν· *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ*· καὶ πάλιν ἐτέρωθί φησιν· *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν*; πάντας ὁμοῦ εἰπὼν εἰς διακονίαν τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἅμα αὐτοῖς ὄντας εἰς τὸν χῶρον τοῦτον· καὶ πάλιν, *Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία*. Σαφῶς πάλιν, οὐ μόνον αὐτοὺς ἐνταῦθα ἐσήμανεν, ἀλλὰ καὶ παιδευομένους εἶπεν ἐκ τῶν κατὰ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομουμένων. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *διὰ τῆς Ἐκκλησίας*, διὰ τῶν ἀνθρώπων προδήλως ἐσήμανεν.

B

C

Rursum in veteri testamento patriarcha Jacob vidit scalam a terra usque in cœlum, in cujus cacumine Deum stantem, angelos autem in ea ascendentes et descendentes; ascendentes primum, deinde vero descendentes ostendit. Postea vero idem ipse multitudinem angelorum vidit, quam castra vocavit. Moyses similiter duos tantum cœlos conditos memoravit, nempe illud quod in principio cum terra factum est, et secundum secunda die conditum, quod firmamentum appellat. Ipseque pariter de Agar, de Abraham, de Lot et de Jacobo loquens, alios angelos ipsis hoc in loco ministrantes enarrat. In magno autem cantico ait : *Lætamini, cœli, cum ipso, et adorent eum omnes angeli Dei*[84]; ubi post cœlos, angelos recenset hoc in loco versantes; quare addidit, *Lætamini, gentes, cum populo ejus* : ubi rursum eos qui hoc in loco degunt memorat. Itemque David Moysis scopo insistens, ut qui post Moysen propheta fuerit, quæ in cœlis **288** et quæ in terra sunt dividens, ita loquitur : *Laudate Dominum de cœlis, laudate eum in excelsis. Laudate eum, omnes angeli ejus, laudate eum, omnes virtutes ejus*[85] : congruenter a firmamento et excelso orsus, atque ad inferiora progressus, deinde omnes angelos memorat, quos item virtutes vocat.

Εἶτα πάλιν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ ἐθεώρησεν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ κλίμακα. Ταύτης δὲ ἐπὶ κορυφῆς ἑστῶτα τὸν Θεὸν καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπ' αὐτῆς· ἀναβαίνοντας πρότερον ἔδειξε, καὶ οὕτω καταβαίνοντας. Εἶτα πάλιν ὁ αὐτὸς ἐθεώρησε πλῆθος ἀγγέλων, οὓς καὶ παρεμβολὴν ἐκάλεσεν. Ὁμοίως Μωϋσῆς δύο μὲν οὐρανῶν ἐμνημόνευσε μόνων γενομένων· λέγω δὴ τοῦ ἐν ἀρχῇ σὺν τῇ γῇ γενομένου, καὶ τοῦ β' τοῦ ἐν τῇ β' ἡμέρᾳ γεγονότος, ὃν καὶ στερέωμα καλεῖ. Ὁμοίως δὲ καὶ αὐτὸς πολλάκις καὶ τῇ Ἄγαρ, καὶ τῷ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ Λὼτ, καὶ αὐτῷ τῷ Ἰακὼβ, καὶ ἑτέρους ἀγγέλους διακονησαμένους λέγει ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ. Καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ δὲ ᾠδῇ οὕτως φησίν· *Εὐφράνθητε, οὐρανοὶ, ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*· μετὰ τοὺς οὐρανοὺς εἰπὼν τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ· ὅθεν ἐπισυνῆψεν, *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ*, πάλιν τοὺς ἐν τῷ χώρῳ εἰπών· ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ τῷ σκοπῷ Μωϋσέως ἀκολουθῶν, καὶ αὐτὸς μετὰ τὸν Μωσέα γενόμενος προφήτης, διαιρῶν τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτω φησίν. *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις. Αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ·*

D

[81] Rom. VIII, 21. [82] Hebr. I, 14. [83] Ephes. III, 10. [84] Deut. XXXII, 43. [85] Psal CXLVIII, 1, 2.

Digitized by Google

ἀκολούθως ἀπὸ τοῦ στερεώματος· καὶ τοῦ ὕψους ἀρξάμενος, καὶ προϊὼν ἐπὶ τὰ κάτω, εἶπε πάντας τοὺς ἀγγέλους, τοὺς αὐτοὺς εἰπὼν καὶ δυνάμεις. Λοιπὸν πάλιν τὰ ἄμα αὐτοῖς λέγει· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, ἥλιος καὶ σελήνη· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντα τὰ ἄστρα καὶ τὸ φῶς.* Ἐκ τούτου ἀνατρέχει εἰς τὸν ἀνώτερον χῶρον, καί φησιν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν·* ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ. Οὐρανὸν οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον, ὃς οὐρανός ἐστι τούτου τοῦ ὁρωμένου στερεώματος. Εἶτά φησι, *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν·* ἵνα εἴπῃ, τοῦ οὐρανοῦ. Διαῤῥήδην νῦν τὰ ἐπάνω εἰρηκὼς, εὐδηλός ἐστιν εἰδὼς τὰ πρότερα ὑποκάτω.

A Deinceps autem quæ una cum illis sunt recenset: *Laudate eum, sol et luna, laudate eum, omnes stellæ et lumen* [86]. Hinc vero ad superiorem locum recurrit et ait: *Laudate eum, cæli cælorum;* ac si diceret, *cælum cæli.* Cœlum cœli vocans primum illud, quod hujus visibilis firmamenti cœlum est. Deinde ait: *Et aqua quæ super cœlos est;* nempe, *super cœlum.* Cum autem jam superiora clare memoret, palam est eum prima inferiora esse cognoscere.

Εἶτα πάντα εἰπὼν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἶναι τὸν Θεὸν, τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, δι' ἣν αὐτὸν ὤφειλον ὑμνεῖν, καί φησιν· *Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐποιήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. Ἔστησεν αὐτὰ* B *εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται.* Εἶτα λοιπὸν μετέρχεται καὶ περὶ τὴν γῆν, καὶ λέγει πάντα τὰ ἐν τῷ ἀέρι καὶ τοῖς ὕδασι καὶ ἐν τῇ γῇ διαιτώμενα, ἐν ᾗ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἔταξε· καὶ πάλιν ἐγκελεύεται λέγων· *Αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου,* δι' ἣν αἰτίαν φησίν, *ὅτι ὑψώθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ μόνου.* Λοιπὸν τὰ πάντα συνάπτει λέγων, *Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ,* ἅμα δηλώσας ὡς ὅτι καὶ ἔσωθεν γῆς καὶ οὐρανοῦ εἰσι πάντα. Ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Μωϋσῇ εἰρηκὼς ἔφησεν· *Ἐν γὰρ ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ἔτι φανερώτερον δηλώσας πάντας τοὺς ἀγγέλους ἔσωθεν ὄντας οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ περιγραφομένους ὑπ' αὐτῶν. Ἔτι πάλιν ἐν ἑτέρῳ C λέγει ὁ Δαυΐδ· *Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ·* σαφῶς περὶ τοῦ στερεώματος εἰπὼν, ὡς ἐν τάξει στέγης ἡμῶν ὑπάρχοντος, ἐν ᾧ εἰσιν ἐπὶ νώτου τὰ ὕδατα. Δέῤῥεις γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἄνωθεν σκέποντα τὴν σκηνὴν, εἴτε ἱμάτια εἶεν, εἴτε ἀπὸ τριχῶν. Εἶτα ἐπισυνάπτει καὶ φησιν· *Θεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων, ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα.* Πάλιν ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἐπὶ τὰ κάτω νεφῶν καὶ ἀνέμων μνημονεύσας, ἐπήγαγεν ὁμοῦ εἶναι καὶ τοὺς ἀγγέλους, τοὺς αὐτοὺς καὶ λειτουργοὺς καλέσας. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Δαυΐδ. Μεταλάβωμεν δὲ καὶ ἐπὶ τὸν μεγαλοφυέστατον Δανιὴλ τὸν προφήτην. Τί φησιν ἐκ προσώπου τοῦ D ὕμνου τῶν τριῶν παίδων; *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ, τὸν Κύριον.* Καὶ αὐτὸς μετὰ τοὺς οὐρανοὺς τῶν ἀγγέλων μνημονεύσας, μὴ καταλιπὼν δὲ ἀμνημόνευτα καὶ τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ ὄντα ὕδατα· τῇ ἀκολουθίᾳ πάλιν χρησάμενος, ἀνέλαβε τὸν λόγον, καὶ ἐκ τῶν ὑποκάτωθεν δευτερώσας τοὺς ἀγγέλους, δυνάμεις αὐτοὺς ἐξεῖπεν, ἐν οἷς ἐπισυνῆψεν ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ ἄστρα, καὶ ὄμβρους, καὶ δρόσους, καὶ ἀνέμους, καὶ πῦρ καὶ ψύχος, καὶ καῦμα, καὶ νεφέλας, καὶ νιφε-

Postquam vero omnia quæ in cœlis sunt, Deum laudare jusserat, causam affert cur illum hymnis celebrare debeant, his verbis: *Quoniam ipse dixit, et facta sunt: ipse mandavit et creata sunt. Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi: præceptum posuit, et non præteribit* [87]. Hinc rursum ad omnia terrena progreditur, ac recenset omnia quæ in aere, in aquis, in terra, in qua et hominem constituit, versantur. Rursumque ita præcipit: *Laudent nomen Domini;* qua vero de causa adjicit: *Quia exaltatum est nomen ejus solius.* Demum omnia copulat dicens, *Confessio ejus super terram et cælum* [88]; una declarans omnia intra cœlum et terram esse. Similiter et ipse in Moyse dixit: *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* [89]; apertius declarans omnes angelos intra cœlum et terram esse, et ab iis circumscribi. Item alibi inquit David: *Extendens cœlum sicut pellem, qui tegis aquis superiora ejus* [90]; firmamentum palam dicens, tecti loco nobis esse, in cujus dorso sint aquæ. Nam pelles proprie vocantur ea quæ superne tabernaculum contegunt, sive vestimenta, sive ex pilis confecta fuerint. Deinde vero subdit: *Qui ponit nubes ascensum suum, qui ambulat super pennas ventorum, qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* [91]. Iterumque cum a firmamento ad nubes et ventos usque recensuisset, pariter subdit angelos esse, quos et ministros vocat. Et hæc quidem David. Jam ad maximum illum Danielem prophetam transeamus. Quid vero ait in hymno ex persona trium puerorum? *Benedicite, omnia opera Domini, Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula. Benedicite, cæli, Domino* [92]. Ipse quoque post cœlos angelos memorans, nec aquas quæ super cœlos sunt intactas relinquens: eademque postea serie usus, sermonem resumpsit; et ab infimis procedens angelos, 289 quos virtutes vocat, secundo recensuit; quibus subdidit solem, lunam, stellas, imbres, rores, ventos, ignem, frigus et æstum, nubes, nives, fulgura et omnia quæ in aere, in aquis, in terra sunt: ac Davidem Moysenque secutus, demum et ipse hominem memorat, propter quem omnia priora condita sunt. Etenim cum homo sit ceu vinculum sive pignus amoris universi mundi, secundum quamdam rationem et proportionem supradicta omnia

[86] Psal. cxlviii, 3. [87] ibid. 5, 6. [88] ibid. 12, 13. [89] Exod. xx, 11. [90] Psal. cm, 3. [91] ibid. 4. [92] Dan. iii, 57, 58.

Digitized by Google

necessario complectitur. E re quippe ab exteris homo parvus mundus esse dicitur.

Μωϋσῆ ὕστερον καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τὸν ἄνθρωπον γάρ τις ὢν καὶ ἐνέχυρον φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου ἔχει κατά τινα ἀναλογίαν. Εὖ γὰρ εἴρηται παρὰ τοῖς

Omnes itaque deiferi homines cum prophetæ, tum apostoli, qui sanctissima vita exornati fuerunt, ac sexcentis se pro pietate cruciatibus et mortibus dediderunt : *quibus*, ut scriptum est, *dignus non erat mundus* [93] : qui insuper innumera miracula, quæ exprimi nequeant, variasque virtutes ediderunt, atque a Deo idonei effecti sunt, ut terram edocerent, commonefacerent et circumirent, omnesque gentes ad pietatem pellicerent; de his tantum duobus statibus verba fecerunt, neque alium memorarunt : atque una omnes hunc locum angelorum et hominum esse dixerunt : ac supernum quoque locum, angelorum item et hominum, post resurrectionem ex mortuis, fore pronuntiarunt. Quam ergo defensionis ansam habent fucati illi Christiani, qui his omnibus fidem negant, ac cœlos solvendos esse dicunt : in quibus firma, immobilis et indissolubilis spes illa nostra consistit, quæ nobis a Deo reposita est, de qua clamat Paulus : *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* [94] ; ac rursum : *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* [95] ; iterum similiter : *Nam momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis : non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur; quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna* [96] ; hoc dicens : Si ad trutinam hujus mundi tribulationes, cum futuri sæculi bonis appenderis et comparaveris, hæc supra modum gloria superabunt, et graviora erunt levitate et futilitate temporalium mundi tribulationum, quæ supra modum breves, statim de medio tolluntur. Nam, inquit, hæc quæ videntur, id est, res hujus mundi, temporaria sunt; quæ autem non videntur, id est, quæ superni et cœlestis loci sive mundi sunt, æterna exsistunt. Jam restat ut ex catholicis epistolis hac de re testimonia proferamus. Ibi quoque dicitur : *In quæ desiderant angeli prospicere* [97] ; **290** ac si dicat : Illi etiam reposita nobis in cœlis bona nondum sunt consecuti ; imo vero necdum ipsa videre conceduntur. Nam simile illud est huic Apostoli dicto : *Quoniam omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc* [98] ; id est, etiam angeli gravantur ex mutatione illa, cum omni creatura ingemiscentes, libertatem expetentes. Qui sperari ergo potest ut cœli solvantur, et alii novi inducantur ? Etenim supradicta omnia falsa demonstrantur, quia et parati et indissolubiles sunt, et quo Christus ingressus est, eo nos item ingrediemur. Verum illusiones et

[93] Hebr. xi, 38. [94] I Cor. ii, 9. [95] Rom. viii, 18. [96] II Cor. iv, 18, 19. [97] I Petr. i, 12. [98] Rom. viii, 22.

τοὺς, καὶ ἀστραπὰς, καὶ πάντα τὰ περὶ τὸν ἀέρα καὶ τὰ ὕδατα καὶ τὴν γῆν · ἑπόμενος τῷ τε Δαυὶδ καὶ τῷ εἰρηκε, δι' ὃν τὰ πρότερα πάντα γεγόνασι. Σύνδεσμος ὁ ἄνθρωπος, ἐξ ἀνάγκης πάντα τὰ προειρημένα περιέξω μικρὸς κόσμος ὁ ἄνθρωπος.

Πάντες τοίνυν οἱ θεοφόροι ἄνθρωποι προφῆταί τε καὶ ἀπόστολοι, σεμνοτάτῳ βίῳ κατακεκοσμημένοι, καὶ παραδιδωκότες ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας μυρίοις παθήμασι καὶ θανάτοις, καθὰ γέγραπται· *Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος* · ἔτι δὲ καὶ παράδοξα πάμπολλα λόγῳ μὴ ὑποβαλλόμενα, καὶ δυνάμεις ποικίλας ἐργασάμενοι, καὶ παρὰ Θεοῦ ἱκανοὶ γενόμενοι εἰς τὸ διδάξαι καὶ πεῖσαι καὶ περινοστῆσαι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἑλκύσαι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν εὐσέβειαν, περὶ τῶν τοιούτων δύο καταστάσεων εἰρήκασιν, ἑτέρας μὴ μνημονεύσαντες · καὶ πάντες ὁμοῦ τὸν χῶρον τοῦτον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἔξειπον, καὶ τὸν ἀνώτερον χῶρον ὁμοίως καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἀπεφήναντο. Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἔχουσιν οἱ πεπλασμένοι Χριστιανοὶ, οἱ τούτοις πᾶσιν ἀπιστοῦντες, καταλύεσθαι λέγοντες τοὺς οὐρανοὺς, ἐν οἷς ἡ βεβαία καὶ μόνιμος καὶ ἀκατάλυτος ἡμῶν ἐλπὶς τυγχάνει, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἀποκειμένη; περὶ ἧς βοᾷ ὁ Παῦλος· *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν* · καὶ πάλιν, *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς* · ὁμοίως πάλιν, *Τὸ γὰρ παρωτικὰ ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης, κατεργάζεται ἡμῖν · μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα · τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Τοῦτο λέγων, ὅτι Ἐὰν ἀντιταλαντεύσῃς ζυγῷ τὰς θλίψεις τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὰ ἀγαθὰ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, εὑρεθήσονται καθ' ὑπερβολὴν βαροῦντα τῇ δόξῃ τὴν ἐλαφρότητα καὶ κουφότητα τῶν εἰς ὑπερβολὴν προσκαίρων καὶ παρ' αὐτὰ ἐξαφανιζομένων θλίψεων τούτου τοῦ κόσμου. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, τὰ βλεπόμενα, τουτέστι, τὰ τοῦ κόσμου τούτου, πρόσκαιρά εἰσι · τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, τουτέστι, τοῦ ἀνωτέρου καὶ οὐρανίου χώρου, ἤτοι κόσμου, αἰώνια τυγχάνουσιν. Ἤδη δεῖ καὶ ἐκ τῶν Καθολικῶν παραγαγεῖν μαρτυρίαν περὶ τούτου. Κἀκεῖ λέλεκται · *Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι* · ἵνα εἴπῃ· Οὕπω καὶ αὐτοὶ τετυχήκασι τῶν ἀποκειμένων ἡμῖν ἐν τῷ οὐρανῷ ἀγαθῶν, ἀλλ' οὔτε ἰδεῖν αὐτὰ καὶ αὐτοὶ νῦν ἀξιοῦνται. Ὅμοιον γάρ ἐστι καὶ τοῦτο τῷ τοῦ Ἀποστόλου ῥητῷ τῷ λέγοντι· *Ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν* · ὡσανεὶ, Βαρύνονται καὶ οἱ ἄγγελοι τῇ τροπῇ, στενάζοντες μετὰ πάσης τῆς κτίσεως, ἐλευθερίας ἱμειρόμενοι. Πῶς οὖν οἷόν τε ἐλπίζειν τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι, καὶ ἑτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι; Ψευδῆ γὰρ δείκνυνται πάντα τὰ προλεχθέντα, ὅτι καὶ ἡτοιμασμένοι εἰσὶ καὶ ἀκατάλυτοι, καὶ ὅπου εἰσῆλθε Χριστὸς, εἰσερχόμεθα. Ἀλλὰ φενακισμός τις

Digitized by Google

καὶ ἁπάτη εἰσὶ πάντα τὰ γραφόμενα ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἐπιπλάστων Χριστιανῶν· ἄλλως τε δὲ καὶ καταλυομένων, ὡς φασι, τῶν οὐρανῶν, καὶ ἑτέρων ἀντεισαγομένων, ἀνάγκη καταλύεσθαι καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα Χριστὸν, καὶ ἕτερον Χριστὸν καινὸν εἰσάγεσθαι σὺν τοῖς ἑτέροις καινοῖς οὐρανοῖς, εἰ ἄρα σὺν τῷ Χριστῷ δεῖ ἡμᾶς εἶναι. Ἀλλ' ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! εἰς κεφαλὴν αὐτῶν τράποιτο ἡ δυσφημία! *Ἡμῶν* γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν*· ἵνα εἴπῃ· Ἐκείνους λέγω τοὺς οὐρανοὺς, ἐξ ὧν καὶ προσδοκῶμεν τὸν Κύριον ἐλεύσεσθαι, μετασχηματίζοντα ἡμᾶς ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ ἀναφέροντα ἡμᾶς ἔνθα καὶ πρὸ ἡμῶν αὐτὸς εἰσελήλυθε. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, πρόδρομον ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸν εἰσελθόντα.

Ἐπειδὴ οὖν τινες παραφθείροντες τὴν ἔννοιαν τῶν θείων Γραφῶν, παρερμηνεύουσι τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Κυρίου, λέγω δή· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν*· ἀγνοοῦντες ὅτι καθ' ὑπερβολὴν εἴρηται· ἡμεῖς αὐτοῖς τὴν ἔννοιαν ἑρμηνεύσομεν· λέγει γάρ· Ἐνδεχόμενόν ἐστι τούτους μὲν καταλύεσθαι, τοὺς δὲ λόγους μου, οὐδέποτε· καὶ πάλιν τὸ εἰρημένον τῷ Δαυὶδ· *Σὺ κατ' ἀρχὰς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμενεῖς*· μὴ νοοῦντες ὅτι καὶ ἐνταῦθα κατὰ ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ, τὰ γενητὰ ἀπολλύμενα ἐκάλεσεν, ὡς μὴ πρότερον ὄντα, ὕστερον δὲ γενόμενα· καὶ εἰ βούλοιτο, τὸ ἀγένητον, ὥσπερ μὴ ὄντα αὐτὰ παρήγαγε, πάλιν καὶ ὄντα δύναται ἀπολέσαι. Τὸ γὰρ ἀγένητον ὑπ' οὐδενὸς γενόμενον, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἀπόλλυται· τὸ δὲ γενητὸν, καὶ ἀπολέσθαι δύναται, τοῦ ποιήσαντος μάλιστα βουλομένου. Ὁμοίως καὶ ἐν ταῖς Καθολικαῖς τὸ εἰρημένον, *Ἐν ᾗ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθήσονται, καὶ στοιχεῖα καυσούμενα τήκεται*. Καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ ἀμαθῶς ἐκλαμβάνοντες, μὴ συνιέντες τὸ λεγόμενον· ἀλλ' αὐτόχρημα τούτους μὲν καταλύεσθαι λέγουσιν, ἑτέρους δὲ καινοὺς εἰσάγεσθαι· ὅπερ ἐναντίον ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς. Εἰ γὰρ οὗτοι οἱ οὐρανοὶ ἔνθα νῦν ὁ Χριστὸς ἀνελήλυθεν, ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ἄφθαρτος τῷ σώματι καὶ ἄτρεπτος κατὰ ψυχὴν γενόμενος, ἐν οἷς μέλλομεν καὶ ἡμεῖς εἰσιέναι ἀνιστάμενοι ἀπὸ νεκρῶν, καὶ ταύτην ἀκατάλυτον ἐλπίδα καὶ ζωὴν καλεῖ ἡ θεία Γραφή· πῶς οἷόν τέ ἐστι τούτους μὲν τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι, καὶ ἑτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι; Εἰ γὰρ οἰκητήριόν ἐστι καὶ νῦν ἀφθάρτων καὶ ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς χῶρος, πῶς καὶ ἡμᾶς οὐ δέξεται ἀνισταμένους ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους γινομένους; Ἄπαγε τῆς τοιαύτης μανίας! Οὐ γὰρ μετα[με]μέληται ὁ Θεὸς ἐφ' οἷς πεποίηκε, τούτους μὲν ἀπολύων, ἑτέρους δὲ εἰσάγων. Ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀνακαινίσει, καθὰ πολλάκις εἰρήκαμεν. Εἰ γὰρ ὁ ἄνθρωπος, ὁ σύνδεσμος ὢν πάσης τῆς κτίσεως, ἀνακαινίζεται, κατά τε σῶμα ἄφθαρτος καὶ

A fallaciæ sunt quotquot in divina Scriptura exstant, secundum fabulas larvatorum Christianorum; et alioquin cœlis, ut illi aiunt, solutis, aliisque eorum loco inductis, necesse quoque est solvi Christum in illis versantem, aliumque novum Christum cum illis novis cœlis induci, si utique cum Christo nos esse oporteat. Sed apage ineptias: in caput ipsorum blasphemia retorqueatur. Nam, inquit Apostolus, *nostra conversatio in cœlis est, ex quo et Salvatorem expectamus Dominum Jesum* [10]; ac si dicat: Illos esse cœlos dico ex quibus expectamus Dominum venturum esse, qui transformabit nos a corruptione in incorruptionem, ac eo deferet nos, quo et ipse ante nos ingressus est. Hoc enim alibi quoque ait, præcursorem pro nobis ipsum ingressum.

B

Quoniam igitur divinarum Scripturarum mentem adulterantes, dictum illud Domini perperam interpretantur: *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* [1], ignorantes id per hyperbolen dictum esse; nos propriam illis sententiam interpretabimur: nam id sibi vult, Fieri potest ut illi transeant, verba autem mea nunquam transibunt. Rursusque illud Davidis dictum detorquent: *Tu in initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli: ipsi peribunt, tu autem permanebis* [2]: non intelligentes eum hic quoque ad comparationem non facti Dei, creaturas fluxas et perniciei obnoxias dicere, utpote quæ, cum non antea essent, postea factæ sint: ac si illud non factum

C voluerit, quemadmodum illa, cum ante non exstitissent, condidit, posse item jam exsistentia destruere. Etenim quod a nullo factum est, a nullo destruitur; quod vero factum est, perire potest; maxime vero si velit is qui condidit. Simile quidpiam in Catholicis Epistolis dicitur: *In qua cœli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent* [3]. Cœlos autem novos, terram novam et promissa ejus indocte interpretantur, quod dicitur non intelligentes; sed hos quidem cœlos plane solvendos, alios autem novos in-

291 ducendos esse, aiunt: quod universæ divinæ Scripturæ contrarium est. Nam si in hos cœlos, quo jam Christus ascendit postquam a mortuis resurrexerat, corpore incorruptibilis et anima immu-

D tabilis effectus, et nos ingressuri sumus postquam ex mortuis resurrexerimus: et si spem hanc atque vitam insolubilem vocat divina Scriptura, qui fieri potest, ut hi quidem cœli dissolvantur, alii autem novi inducantur? Etenim si cœlorum locus nunc incorruptibilium, immortalium, et immutabilium habitaculum est; cur nos non suscipiat, quando incorruptibiles, immortales et immutabiles resurgemus? Apage talem amentiam. Non enim Deum pœnitet gestorum, ut hos quidem dissolvat, alios inducat. Verum omnem rerum naturam ad meliorem conditionem renovabit, ut plerumque diximus. Si namque homo, omnium creaturarum vinculum, renovatur, secundum corpus incorruptibilis et im-

[10] Philipp. III, 20. [1] Matth. XXIV, 35. [2] Psal. CI, 26, 27. [3] II Petr. III, 12.

Digitized by Google

mortalis, secundum animam vero immutabilis effectus : annon palam est omnia elementa, quibus constat hominis corpus, et omnia rationabilia, quæ homini secundum animam cognata sunt, renovanda et meliorem in statum revocanda esse ? omnia quippe in Christo instauranda esse, ait Apostolus [a], sive quæ in cœlis, sive quæ in terra ; ac rursum : *Si qua in Christo nova creatura ; vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* [b] : nova omnia, sive renovationem omnium dicens. Siquidem cum instaurationem dicit et novam creaturam, utroque dicto eam in Christo factam significat. Sicut enim Christus cum secundum carnem resurrexisset a mortuis, non alius Christus erat ab eo qui obierat, sed idem ipse erat, qui mortem sustinuerat ; ita tamen ut in resurrectione passionibus et morti superior evaserit : ita et omnis creatura non destructa, sed eadem exsistens, in meliorem statum transfertur : nam *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi, præceptum posuit et non præteribit*, ait divinum oraculum [c]. Ideo non angelos apprehendit Deus, sed semen Abrahæ, ut scriptum est [d]. Nam si angelos apprehendisset, rationabilia duntaxat se restauranda fore sperarent, utpote ipsi cognata ; jam vero cum semen Abrahæ apprehenderit, id est, corpus et animam rationalem, atque in cœlestem locum induxerit, universæ rerum naturæ salutis spem ante fundavit. Quod igitur in epistolis Catholicis dicitur : *In qua cœli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent : novos vero cœlos et novam terram* [e] ; hanc habet mentem, quod scilicet cum stridore quasi in ictu oculi, igne quasi in officina fabrili admoto, mundentur et elementa omnia meliorem in statum mutanda **292** sint ; itemque cœli et terra : ipsis videlicet novis effectis, et quoad statum et conversationem immutatis, ut apud Paulum dicitur, *Præterit enim figura hujus mundi* [f] ; ac si diceret, Præsens conversationis ratio mutabitur, cessante diei noctisque successione, astrorum cursu, itemque aeris motu desinente, aqua et terra fructus suos non gignente ; sed alio inducto statu, qui immortalibus et incorruptibilibus hominibus et angelis conveniat.

A ἀθάνατος, καὶ κατὰ τὴν ψυχὴν ἄτρεπτος γινόμενος· οὐ δῆλον ὅτι πάντα τὰ στοιχεῖα, ἐξ ὧν καὶ σύγκειται τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πάντα τὰ λογικά, συγγενῆ ὄντα καὶ αὐτὰ κατὰ τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου, ἀνακαινίσονται καὶ εἰς βελτίωσιν ἔρχονται ; ἀνακεφαλαιώσασθαι γὰρ τὰ πάντα φησὶν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ Χριστῷ, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν, *Εἴ τις ἐν τῷ Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθον, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα.* Καινὰ λέγων τὰ πάντα, τὴν ἀνακαίνισιν πάντων τῶν ὄντων· ἀνακεφαλαίωσιν γὰρ εἰπὼν καὶ καινὴν κτίσιν, δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ ἐσήμανεν, ἐν τῷ Χριστῷ ἤδη γενομένην. Ὥσπερ γὰρ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν, οὐκ ἄλλος ἦν Χριστὸς παρὰ τὸν τετελευτηκότα, ἀλλ' αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τὸν θάνατον
B ὑπομείνας, ὁμοίως κατὰ τὴν ἀνάστασιν κρείττων γενόμενος παθῶν καὶ θανάτου· οὕτω καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, μὴ ἀπολλυμένη, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ὑπάρχουσα ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεθίσταται· *Ἔστησε γὰρ αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πρόσταγμα ἔθετο καὶ οὐ παρελεύσεται*, φησὶ τὸ θεῖον λόγιον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται ὁ Θεὸς, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, καθὰ γέγραπται. Εἰ γὰρ ἐπελάβετο ἀγγέλων, τὰ λογικὰ μόνον ἤλπιζον ἀνακαινίζεσθαι· ὡς συγγενῆ αὐτοῦ ὄντα· νυνὶ δὲ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβόμενος, τουτέστι, σώματος καὶ ψυχῆς λογικῆς, καὶ ἀναγαγὼν εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον, πάσῃ τῇ κτίσει ἐλπίδα σωτηρίας προκατεβάλλετο. Τὸ οὖν ἐν ταῖς Καθολικαῖς εἰρημένον, *Ἐν ᾗ οὐρανοὶ πυρούμενοι*
C *λυθήσονται, καὶ στοιχεῖα καυσούμενα τήκεται· καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν τὴν γῆν·* τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν, ὅτι ῥοιζηδὸν, ὡς ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ὥσπερ ἐν χωνευτηρίῳ πυρούμενοι, καὶ καθαριζόμενοι, τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένουσι τὰ στοιχεῖα πάντα. Καὶ οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ, καινῶν αὐτῶν τούτων γινομένων καὶ τῇ καταστάσει τῆς πολιτείας ἐναλλαττομένων, ὡς [τὸ] παρὰ τῷ Παύλῳ λεγόμενον, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου·* ὡσανεὶ, Ἡ νῦν πολιτευομένη κατάστασις, τῆς διαδοχῆς τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας παυομένης, καὶ τῶν ἄστρων δρόμον μὴ τελούντων, καὶ τοῦ ἀέρος μὴ κινουμένου· μήτε τοῦ ὕδατος μήτε τῆς γῆς φυούσης καρπούς· ἀλλ' ἑτέρας τινὸς καταστάσεως ἐπεισαγομένης, ἁρμοζούσης ἀθανάτοις καὶ ἀφθάρτοις ἀνθρώ-
D ποις καὶ ἀγγέλοις.

Silentio autem mittimus Catholicas epistolas jam inde a priscis temporibus inter dubias ab Ecclesia reponi. Certe nemo ex iis, qui in divinas Scripturas commentaria ediderunt, Catholicarum Epistolarum aliquam rationem habuit. Quinetiam quotquot librorum, qui in divina Scriptura locum habent, canonem texuerunt, illas inter dubia locarunt. nimirum Irenæus Lugdunensis episcopus, vir illustris et spectatissimæ vitæ, qui haud diu post apostolos vixit ; Eusebius Pamphili, Athanasius Alexandrinus episcopus, et Amphilochius

Σιωπῶμεν δὲ ὅτι τὰς Καθολικὰς ἀνέκαθεν ἡ Ἐκκλησία ἀμφιβαλλομένας ἔχει. Καὶ πάντες δὲ οἱ ὑπομνηματίσαντες τὰς θείας Γραφὰς, οὔτε εἴς αὐτῶν λόγον ἐποιήσατο τῶν Καθολικῶν. Ἀλλὰ καὶ οἱ κανονίσαντες τὰς ἐνδιαθέτους βίβλους τῆς θείας Γραφῆς, πάντες ὡς ἀμφιβόλους αὐτὰς ἔθηκαν· λέγω δὴ, Εἰρηναῖος, ὁ Λουγδούνων ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐπίσημος, καὶ λαμπροῦ βίου, μετ' οὐ πολὺ τῶν ἀποστόλων γενόμενος· καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, καὶ Ἀθανάσιος ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, καὶ Ἀμφιλόχιος ἐπίσκοπος γενόμενος τοῦ Ἰκονίου, φίλος καὶ κοινωνικὸς τῷ

[a] Ephes. v. 10. [b] II Cor. v, 17. [c] Psal. CXLVIII, 6. [d] Hebr. II, 16. [e] I Petr. III, 12. [f] I Cor. VII, 31.

Digitized by Google

μακαρίου Βασιλείου, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πρὸς Σέλευκον αὐτῷ γραφείσιν Ἰάμβοις ἀμφιβαλλομένας αὐτὰς ἐξέφηνε· ὁμοίως καὶ Σευηριανὸς ὁ Γαβάλων εἰς τὸν *Κατὰ Ἰουδαίων* λόγον αὐτὰς ἀπεκήρυξεν. Οὐ γὰρ τῶν ἀποστόλων φασὶν αὐτὰς οἱ πλείους, ἀλλ' ἑτέρων τινῶν πρεσβυτέρων ἁφελεστέρων. Ὅθεν ὁ Παμφίλου εἰς τὴν Ἐκκλησιαστικὴν αὐτοῦ *ἱστορίαν* λέγει, ὅτι ἐν Ἐφέσῳ δύο μνήματά εἰσιν· ἐν Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, καὶ ἕν ἑτέρου Ἰωάννου πρεσβυτέρου, τοῦ γράψαντος τὰς δύο ἐπιστολὰς τῶν Καθολικῶν· τὴν δευτέραν καὶ τὴν τρίτην, ἅτινα ἐπιγέγραπται· *Ὁ πρεσβύτερος τῇ Ἐκλεκτῇ κυρίᾳ*· καὶ, *Ὁ πρεσβύτερος Γαΐῳ τῷ ἀγαπητῷ*. Εἰ μὴ γὰρ τὴν πρώτην Πέτρου καὶ τὴν πρώτην Ἰωάννου οὐ λέγει αὐτὸς καὶ Εἰρηναῖος εἶναι τῶν ἀποστόλων· ἕτεροι δὲ οὔτε αὐτὰς λέγουσιν εἶναι τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τῶν πρεσβυτέρων. Πρώτη γὰρ καὶ δευτέρα καὶ τρίτη Ἰωάννου γέγραπται· ὡς δῆλον ἑνὸς προσώπου εἶναι τὰς τρεῖς. Ἕτεροι δὲ καὶ τὴν Ἰακώβου σὺν ταῖς δυσὶ ταύταις δέχονται· ἕτεροι δὲ πάσας δέχονται· παρὰ Σύροις δέ, εἰ μὴ αἱ τρεῖς μόναι αἱ προγεγραμμέναι, οὐχ εὑρίσκονται· λέγω δὴ, Ἰακώβου καὶ Πέτρου καὶ Ἰωάννου· αἱ ἄλλαι γὰρ οὔτε κεῖνται παρ' αὐτοῖς. Οὐ χρὴ οὖν τὸν τέλειον Χριστιανὸν ἐκ τῶν ἀμφιβαλλομένων ἐπιστηρίζεσθαι, τῶν ἐνδιαθέτων καὶ κοινῶς ὁμολογημένων Γραφῶν ἱκανῶς πάντα μηνυόντων, περί τε τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς καὶ τῶν στοιχείων, καὶ παντὸς τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν.

A Iconii episcopus, amicus et familiaris beati Basilii, in Iambis suis ad Seleucum scriptis, dubias illas pronuntiavit. Similiterque Severianus episcopus Gabalorum in libro *Contra Judæos*, eas proscripsit. Nam plerique aiunt eas non apostolorum, sed aliorum quorumdam presbyterorum simplicium esse. Quare Eusebius Pamphili in *Ecclesiastica historia* dicit, duo sepulcra Ephesi esse, aliud Joannis evangelistæ, aliud Joannis presbyteri, qui duas Catholicarum Epistolarum scripsit, secundam et tertiam, in quibus inscriptio sic habet: *Presbyter Electæ Dominæ;* et: *Presbyter Gaio dilecto.* Etenim nonnisi primam Petri et primam Joannis, ipse, ut et Irænæus, ait apostolorum esse; alii vero non apostolorum, sed presbyterorum. Nam prima, secunda et tertia Joannis inscribuntur, quasi manifestum sit tres illas ejusdem personæ esse. Alii vero cum his duabus etiam Jacobi Epistolam admittunt; alii universas recipiunt. Apud Syros autem nonnisi tres prædictæ reperiuntur, videlicet Jacobi, Petri et Joannis: aliæ quippe penes illos ne quidem habentur. Perfectum itaque Christianum dubiis uniti non oportet, cum eæ Scripturæ, quæ in canone repositæ et apud omnes in confesso sunt, omnia satis declarent, tam de cœlis quam de terra et de elementis, deque universo Christianorum dogmate.

B

Ἠλίθιοι τοιγαροῦν εἶναί μοι δοκοῦσι, καὶ τῶν θείων Γραφῶν παντελῶς ἀμύητοι, οἱ τῶν καινῶν δογμάτων εὑρεταί, ὡς τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι οἰόμενοι. Ἀνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς εἰδὼς καὶ προειδὼς, καὶ ἀεὶ γινώσκων καὶ μηδέποτε πρόσληψιν γνώσεως ἐπιδεχόμενος, βουλόμενος καὶ ἑτέρους μεταδοῦναι τοῦ εἶναι, καὶ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἀγαθότητος, καὶ γνώσεως, καὶ σοφίας ἐμπλῆσαι, πεποίηκε τὸν σύμπαντα κόσμον, περιγράψας ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, θεὶς δὲ μέσον τὸ στερέωμα καὶ συνδήσας τῷ πρώτῳ οὐρανῷ· καὶ ποιήσας τὸν ἕνα χῶρον δύο χώρους, ἀπένειμε τῇ θνητῇ καὶ τρεπτῇ καταστάσει τὸν χῶρον τοῦτον, προετοιμάσας καὶ τῇ μελλούσῃ καταστάσει τὸν ἀνώτερον· καθὰ καὶ ἡ καταγραφὴ τοῦ σχήματος ἐπὶ τέλει δείκνυσι, καὶ ἡ τῆς σκηνῆς κατασκευὴ, ἐκμαγεῖον καὶ αὐτὴ γεγονυῖα παντὸς τοῦ κόσμου. Καὶ ἐν μὲν ταύτῃ τῇ καταστάσει ἐδοκίμασεν ἡμᾶς νῦν διάγειν, ὡς ἐν παιδευτηρίῳ χρησίμῳ, ἔχοντι λυπηρὰ καὶ ἡδέα· ἵνα διὰ μὲν τῶν λυπηρῶν παιδευώμεθα, διὰ δὲ τῶν ἡδέων μὴ ἀπειπώμεν, διδασκόμενοι καὶ ἀναγόμενοι πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ ποιητοῦ διὰ τῆς ποικιλίας τῶν κτισμάτων, καὶ τῆς πανσόφου ἁρμονίας, καὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ὄντων· ὅστις καὶ νόμους ἡμῖν δέδωκε κατὰ καιροὺς ἐπτανόμενος, πρὸς βοήθειαν τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας, ἀνάγων τοὺς λογικοὺς, ὡς εἴρηται, εἰς ἐπίγνωσιν τῆς αὐτοῦ παναγάθου φιλανθρωπίας· ὅπερ ἐστὶ κεφάλαιον πάντων τῶν λογικῶν. Κτιστῶν γὰρ ἡμῶν ὄντων, καὶ ἐξ ἑτέρου ἐχόντων τὸ εἶναι, ἐκείνου αὐτοῦ ἀεὶ δεόμεθα πρὸς σύστασιν καὶ γνῶσιν ἡμετέραν. Οὐκ ἦν γὰρ ἡμᾶς εὐθέως γενομένους πᾶσαν τὴν γνῶσιν ἔχειν· τοῦτο γὰρ ἴδιον τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ.

C

Amentes itaque et divinarum Scripturarum prorsus imperiti esse mihi videntur, illi novorum inventores dogmatum, qui cœlos solvendos esse putant. Cum enim Deus jam inde ab initio sciat, præsciat ac semper cognoscat, **293** nec unquam cognitionis accessionem admittat, cum aliis velit existentiam largiri, eosque bonitate, scientia et sapientia sua replere, totum mundum condidit, atque cœlo et terra circumscripsit, firmamentum in medio positum cum primo cœlo conjunxit: ac cum ex uno duo loca fecisset, hunc locum mortali et mutabili vitæ assignavit; futuræque vitæ supernum præparavit, quemadmodum ipsa figuræ delineatio in fine repræsentat, necnon tabernaculi structura, quæ et ipsa totius mundi imago est. In hoc vero statu nos jam degere decrevit, quasi in ludo quodam utili, ubi tristia D jucundis admista, ut tristibus corripiamur, jucundis vero a desperatione amoveamur: per creaturarum varietatem, sapientissimam harmoniam, rerum differentiam, eruditi et ad Conditoris cognitionem deducti: qui quodam tempore visus, ad infirmitatis nostræ auxilium leges nobis tradidit; rationabiles, ut dictum est, ad optimæ clementiæ suæ notitiam deducens, quod est caput omnium rationabilium. Nam cum creati simus, et ab alio existentiam habeamus, eodem ipso semper egemus, tum ad constitutionem, tum ad cognitionem adipiscendam. Fieri enim non poterat, ut statim atque facti sumus, omnem cognitionem haberemus: id enim non facti Dei proprium est.

Digitized by Google

Quoniam igitur ex bonitate Deus arcana ratione animalia cognitione vacua, ad nostrum rationabilium institutionem et auxilium condidit : ac ceu intermedios quosdam inter seipsum et bruta rationabiles effecit, ut universi varietate, traditis legibus, ac disciplina labore et assiduitate, per tristium et jucundorum experimentum, desiderio permoti ad ejus notitiam per partes adducamur. *Invisibilia enim ipsius*, ait divinus Apostolus, *per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : sempiterna quoque ejus virtus et divinitas : ita ut sint inexcusabiles* [10]; ac si dicat : Invisibilia ipsius, virtutem scilicet, sapientiam, providentiam, bonitatem Dei, ipsamque sempiternam ejus deitatem, ex rebus exsistentibus et visibilibus intelligimus et videmus, ac ex omnibus opificiis, proportione quadam, Creatorem cognoscimus, ita ut nullum ignorantiæ obtentum objicere possimus : id enim significat illud *inexcusabiles* ; cum ex his omnibus in promptu nobis sit nostram et universi Conditorem proportione quadam cognoscere. Similiter iterum : *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : in novissimis diebus his locutus est nobis in Filio* [11]; sermonem in partes et figuras, in prophetas et Filium distribuens. Partes quidem vocat, differentiam **294** locorum, in quibus Deus priscis hominibus apparebat et loquebatur per prophetas; figuras autem, visionum discrimen, quas vario tempore pro instantibus necessitatibus visus, exhibuit; sive per seipsum, sive per prophetas ; ut nempe significaret Deum semper et ubique sive ex rebus ipsis, sive ex visionibus propositis, rationabiles naturas ad sui cognitionem instituere non neglexisse, modo per prophetas, modo per proprium Filium ; deinde vero ea instructis experientia, futuram vitam et statum præparasse, in quo nos prius incorruptibiles et immortales effectos constitueret : perfecta sui cognitione nos replens, quantum nos cognoscere fas est. Ideo duos illos status ab initio effecit, quod, ut jam dictum est, totam ejus notitiam confertim accipere sine disciplina non possemus : solum quippe Numen per se doctum et fons cognitionis est ab altero non acceptæ ; quod etiam possit illam aliis impertire ; utique jam immortales et immutabiles effecti, ex ærumnis edoceremur. Quandoquidem ait Apostolus : *Omnis disciplina, in præsenti quidem, non videtur esse gaudii, sed mœroris* [12]. Nam sine disciplina et ærumnis non potest doctrina comparari. Disciplinæ itaque gratia hunc mundum condidit, mortalem, mutabilem et varium; ut disciplinæ labore et assiduitate, ac universi varietate, experientia possemus ad Dei cognitionem ascendere. Nam si initio nos immortales et immutabiles effecisset, nihil differremus a brutis, quæ naturaliter quidem bonum quidpiam et utile habent, sed quid habeant ignorant : exempli causa, apis

Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀγαθότητος ὁ Θεὸς ἀπορρήτως πεποίηκε τὰ ἔμψυχα, ἄμοιρα γνώσεως ὄντα, πρὸς διδασκαλίαν καὶ βοήθειαν ἡμῶν τῶν λογικῶν, μέσους τινὰς αὐτοῦ τε καὶ τούτων, ὡς ἐνεδέχετο, πεποίηκεν ὁ Θεὸς τοὺς λογικούς, ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντὸς, ἔτι τε καὶ τοῖς παραδεδομένοις νόμοις, τῇ τε τριβῇ τῆς μαθήσεως, διὰ πείρας λυπηρῶν καὶ ἡδέων, ποθοῦντες, κατὰ μέρος ἀναγώμεθα ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γνῶσιν. *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους*· ἵνα εἴπῃ· Τὰ ἀόρατα αὐτοῦ, τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὴν τὴν ἀΐδιον αὐτοῦ Θεότητα, ἐκ τῶν ὄντων καὶ τῶν ὁρωμένων νοοῦμέν τε καὶ ὁρῶμεν, καὶ διὰ πάντων τῶν κτισμάτων ἀναλόγως τὸν Δημιουργὸν, ὥστε ἡμᾶς ἀφορμήν τινα ἀγνωσίας μὴ προβάλλεσθαι (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἀναπολογήτους*), ἔχοντας ἐν χερσὶν ἐκ τούτων ἁπάντων, ἀναλόγως γινώσκειν τὸν ἑαυτῶν τε καὶ τοῦ παντὸς Δημιουργόν. Ὁμοίως πάλιν, *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ*· εἰς μέρη καὶ τρόπους, εἰς προφήτας καὶ Υἱὸν διελὼν τὸν λόγον. Μέρη μὲν εἶπε τὴν διαφορὰν τῶν τόπων, ἐν οἷς ἐφαίνετό τε καὶ ἐλάλει τοῖς ἀρχαίοις ἀνθρώποις ὁ Θεὸς διὰ τῶν προφητῶν· τρόπους δὲ τὴν ποικιλίαν αὐτῶν τῶν ὁπτασιῶν, ὧν κατὰ καιρὸν ὀπτανόμενος πρὸς τὰς παρακειμένας χρείας, ἐδείκνυεν, εἴτε δι' ἑαυτοῦ, εἴτε διὰ τῶν προφητῶν· τοῦτο θέλων σημᾶναι, ὡς πανταχόθεν ὁ Θεὸς ἔκ τε τῶν ὄντων, ἔκ τε τῶν ὁπτασιῶν, οὐκ ἠμέλησε διδάξαι προθέμενος τοὺς λογικοὺς περὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως, ποτὲ μὲν διὰ τῶν προφητῶν, νυνὶ δὲ διὰ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ· εἶθ' οὕτω λοιπὸν πεπειραμένους, ἑτοίμασε καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, ἐν ᾗ ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους ἡμᾶς ἐργασάμενος καταστήσειεν· ἐμπιπλῶν ἡμᾶς ὡς ἐμπείρους καὶ τῆς τελείας αὐτοῦ γνώσεως, καθὼς δεῖ γνῶναι ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκεν, οὐ δυναμένων ἡμῶν, ὡς προείρηται, ὑφ' ἓν ἀθρόως πᾶσαν τὴν γνῶσιν δέξασθαι ἄνευ μαθήσεως· αὐτοδίδακτον γὰρ μόνον τὸ Θεῖόν ἐστι, καὶ πηγὴ γνώσεως, παρ' ἑτέρου μὴ προσλαβὸν, ἀλλὰ δυνάμενον καὶ ἑτέροις χορηγῆσαι, ἡμᾶς δὲ διδαχθῆναι πάλιν, ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀτρέπτους, ἐκ τῶν δυσχερῶν. Ἐπειδήπερ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *Πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης*. Χωρὶς γὰρ παιδείας καὶ λυπηρῶν, ἀδύνατον μάθησιν γενέσθαι. Παιδείας οὖν ἕνεκα τοῦτον τὸν κόσμον πεποίηκε θνητὸν, καὶ τρεπτὸν, καὶ ποικίλον, ἵνα τῇ συντριβῇ τῆς μαθήσεως, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντὸς διὰ πείρας δυνηθῶμεν ἀνελθεῖν ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους ἡμᾶς εἰργάσατο, οὐδὲν διεφέρομεν τῶν ἀλόγων, τῶν φυσικῶς μὲν ἐχόντων τι χρήσιμον, ἀγνοούντων δὲ τί κέκτηνται· οἷον ἡ μέλιττα τὸ κηρίον σοφῶς ἐργαζομένη,

[10] Rom. I, 20. [11] Hebr. I, 1, 2. [12] Hebr. XII, 11.

Digitized by Google

καὶ ἡ ἀράχνη ἐντέχνως ἱστουργοῦσα, καὶ ὁ μύρμηξ θέρους ἑτοιμαζόμενος τὴν τροφήν, οὐκ ἐπιστήμῃ λογικῇ τινι ποιοῦσιν, ἢ ὡς ὁ χρυσὸς καὶ ὁ μαργαρίτης, καλὸν μὲν, ἀλλ' οὐκ αἰσθάνονται τοῦ ἰδίου κάλλους.

Σοφῶς οὖν καὶ πάνυ σοφῶς ὁ Θεὸς τὰς δύο καταστάσεις ἀνέκαθεν πεποίηκεν, ἵνα πεπειραμένοι ἀπ' ἐντεῦθεν ἡδέων καὶ λυπηρῶν, γνῶμεν τελείως ἐν τῇ β' καταστάσει τὴν δύναμιν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, διὰ τῶν παραδιδομένων ἡμῖν ἀνεκλαλήτων καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν. Καὶ ἐξ οἵων εἰς οἷα μετερχόμεθα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφὴ, καὶ οὗτος αὐτῆς ἅπας ὁ σκοπός. Ἀγνοοῦσι γὰρ οἱ βέλτιστοι τὸν σκοπὸν τῶν θείων Γραφῶν, οἱ τοὺς οὐρανοὺς ἀπόλλοντες, καὶ ἑτέρους ἡμῖν καινοὺς εἰσάγοντες. Οὐ γὰρ ἠγνόησέ ποτε ὁ Θεὸς, νῦν δὲ κρεῖττον ἐπέγνω ποιῆσαι ἑτέρους οὐρανοὺς, καὶ κρείττονα κατάστασιν, κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἀνοήτων καὶ πεπλασμένων Χριστιανῶν· ἀλλ' ἀεὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει, ὡσαύτως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ὤν, γινώσκων πῶς τε καὶ πότε, καὶ πόσον, καὶ ποῦ, καὶ οἷον ποιήσειε τὸν σύμπαντα κόσμον. Ἀλλ' ὅμως προβάλλονται ἡμῖν δῆθεν εὐλόγως τὸ ἀνακύπτον ἐκ τούτου ἄπορον, λέγοντες· Τί οὖν τὰ ἔμβρυα τελευτῶντα, εἰς γνῶσιν Θεοῦ προκόπτουσι, μὴ πεπειραμένα ἡδέων καὶ λυπηρῶν, ἀπεντεῦθεν διδαχθέντα περὶ Θεοῦ; Πρὸς οὓς ἐροῦμεν, ὅτι τὸ ἔμβρυον τὸ λογικὸν, γευσάμενον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἀμυδρῶς πως ὡς σύμβολον οὖσα τούτου τοῦ κόσμου ἡ μητρῴα γαστὴρ, ἐν ᾗ καὶ θερμότης, καὶ ψυχρότης, καὶ ξηρότης, καὶ ὑγρότης ὑπάρχει, λαμβάνον γνῶσιν ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει ὑπομιμνήσκεται, καὶ εἰς αἴσθησιν ἔρχεται τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἐν ᾗ πεπείραται μερικῶς καὶ αὐτὸ τῆς ταύτης καταστάσεως. Ἔτι δὲ ὁρᾷ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὸν σύμπαντα κόσμον ἱστάμενον ὡς διδάσκαλον, καὶ διὰ τῆς τελείας γνώσεως ἀναλογιζόμενον, εὐθέως εἰς ἐπίγνωσιν καὶ αὐτὸ ἔρχεται τοῦ παρεληλυθότος βίου, ἐν ταυτῷ καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ τοῦ δημιουργήσαντος τὰ πάντα. Περὶ δὲ τῆς κρίσεως αὐτῶν, αὐτῷ τῷ Θεῷ παραχωροῦμεν· οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἡμᾶς εἰδέναι πάντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Μόνον δὲ λέγομεν, ὡς ἔστι λέγειν· ὅτι μέσα τινὰ εἰσὶ, μήτε στεφάνους ληψόμενα, μήτε τιμωρίας ὑπομένοντα· τῆς μὲν τιμωρίας ἐλευθερούμενα, διὰ τὸ μὴ ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν τοῦ βίου τούτου· τῶν δὲ στεφάνων στερισκόμενα, ὡς μὴ κάμνοντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο εἴποι τις, ὅτι ἑκάστου αὐτῶν ὡς ἂν ἐπίσταται ὁ Θεὸς, εἰ ἐπέμενον ζῶντα, τὴν διαγωγὴν καὶ τὴν πολιτείαν, οὕτως αὐτὰ κρινεῖ· οὐκ ἀποβαλλόμεθα τὸν νοῦν, ἀλλὰ παραχωροῦμεν τοί; πλέον τι εἰδόσι. Ἡμεῖς γὰρ περὶ κρίσεως τὸ τέλειον οὐκ ἐπιστάμεθα, τῷ Θεῷ τὸ δοκοῦν πάντως καλὸν καὶ σοφὸν λογιζόμενοι· ὁμολογοῦντες ἐν τούτῳ τὴν ἡδίστην ἧττα, καὶ στεφανοφοροῦντες ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀγνοίᾳ, κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον Παῦλον, *Ἐκ μέρους γινώσκομεν*, φήσαντα, *καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργη-*

A quæ favum sapienter efficit ; aranea, quæ telam cum artificio orditur : formica, quæ in æstate victum sibi parat; non scientia quadam rationabili id agunt : nec nisi ut aurum et margaritæ, quæ quidem pulchra sunt, sed pulchritudinem propriam non sentiunt.

Deus itaque sapienter, et admodum sapienter, duos illos status jam olim adornavit, ut hic jucunda et tristia experti, in secundo statu bonitatis ejus vim per collata nobis ineffabilia et æterna bona perfecte agnosceremus, sciremusque ex qualibus in qualia transiimus. Hæc et similia prædicat omnis Scriptura divina, et hic est totus illius scopus. Etenim præclari illi homines, qui cœlos destrui et alios novos induci nobis volunt, divinarum B Scripturarum scopum ignorant. Neque enim quondam ignoravit Deus, ut jam ad sublimiorem cognitionem veniens, novos cœlos aut meliorem statum conderet, secundum fabulam amentium et fucatorum Christianorum : sed idem semper est, eodem modo ei ratione exsistens, cognoscensque **295** quomodo, quando, quantum, ubi, qualem totum mundum producat. Attamen dubium hac ex opinione consequens nobis e re et congruenter proponunt, dum aiunt : Cur ergo fetus in utero exstincti, ad Dei cognitionem accedunt, licet jucunda et tristia non experti; sed abhinc a Deo edocti? Quibus respondebimus, fetum rationabilem, qui, ut ita dicam, maternum uterum expertus est : quia obscure quasi symbolum hujus mundi est C maternus uterus, in quo calor, frigus, siccitas et humiditas; hac notitia imbutum, in futura vita materni uteri recordari, in ejusque sensum venire, in quo saltem ex parte hujusce status et vitæ experimentum acceperit. Videt enim ipsa quoque elementa et totum mundum ut magistrum stantem, ac per cognitionem perfectam, res secum perpendens, statim in notitiam præteritæ vitæ, et in cognitionem omnium opificis Dei venit. Judicii autem ipsorum scientiam ad Deum mittimus : non enim possumus in hac vita omnium peritiam assequi. Solum dicimus, quantum effari licet, eos in medio ceu statu consistere, ita ut neque coronas accipiant, neque supplicia luant ; nam a supplicio D eximuntur, quia hujus vitæ bona non gustaverunt, coronis autem privantur, quia in hac vita non sunt laboribus perfuncti.

Quod si quis dixerit Deum, utpote qui novit quam singuli vitæ et conversationis rationem securi erant, si in hac vita mansissent, secundum hoc de illis judicium ferre ; hanc sententiam minime rejicimus; verum doctioribus rem mittimus. Nos quippe judicii perfectam notitiam non habemus ; rati tamen id quod Deo visum fuerit, pulchre et sapienter se habere, huic assequendæ rei nos impares libentissime fatemur, hanc ignorantiam nobis coronæ locum tenere putantes, secundum magnum apostolum Paulum, qui ait : *Ex parte*

Digitized by Google

cognoscimus et ex parte prophetamus: cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est [13]: siquidem tunc, cum omnes perfecti resurgemus, quomodo nos sentire oporteat perfecte cognoscemus, quemadmodum ait rursum Apostolus: *Donec occurramus omnes in unitatem fidei et cognitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* [14]. Iterum autem quæstionem movebunt, quomodo corpore parvus, perfectus resurget? et qua ratione, cæcus, claudus membrisque mutilus, incolumis et integer resurget? Verum nos audiant cum ex Scriptura, tum ex naturali ratione loquentes. Quemadmodum Deus, accepta Adami costa, perexiguo ejus membro, ædificavit illam in **296** perfectam mulierem, arcana ratione quod deerat supplens: ac quemadmodum plerumque vir cum muliere copulatur, alteruterque eorum cæcus ac mutilus, et tamen proles eorum incolumis et integra paritur; ita credendum et intelligendum de resurrectione a mortuis, in qua nos regeneramur, et quidem præstantiore ortu, quam cum ex vulva prodiimus. Tibi vero, charissime, cœli et terræ necnon intermedii firmamenti figuram delineabo, tabernaculum item a Moyse constructum, quod est exemplar totius mundi: ac celebratam illam exterorum sphæram; ut vel ipso visu cognoscas congruenter ad figuram (47), quid divina Scriptura et Christiana prædicatio edisserat, et quam sit a sphæra illa exterorum aliena.

A θήσεται· τελείως τότε γινωσκόντων ἡμῶν καθὼς δεῖ γνῶναι, καὶ τελείων πάντων ἀνισταμένων, καθάπερ πάλιν λέγει ὁ Ἀπόστολος, *Μέχρις οὗ καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ.* Πάλιν δὲ ἀπορήσουσιν ἡμῖν ἐν τούτῳ· Πῶς ὁ μικρὸς τῷ σώματι, τέλειος ἀνίσταται; καὶ πῶς ὁ πηρὸς καὶ ὁ χωλὸς, ἢ ἀποκεκομμένος ἐν τῶν μελῶν, σῶος καὶ πληρέστατος ἀνίσταται; Ἀκουσάτωσαν παρ' ἡμῶν καὶ Γραφικῶς καὶ φυσικῶς· ὅτι ὥσπερ ὁ Θεὸς λαβὼν τὴν πλευρὰν τοῦ Ἀδὰμ σμικρότατον αὐτοῦ μέλος, ᾠκοδόμησεν αὐτὴν εἰς τελείαν γυναῖκα, τὸ περισσὸν ἀποῤῥήτῳ λόγῳ ἀναπληρώσας· καὶ ὥσπερ συνάπτεται τὸ ἀνδρόγυνον πολλάκις τυφλὸν ὄν, ἢ B ἀποκεκομμένον, καὶ τὸ τικτόμενον ἐξ αὐτῶν σῶον καὶ ὑγιὲς τίκτεται· οὕτω πιστευτέον, ἤτοι καὶ νοητέον ἐπὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀναγεννωμένων ἡμῶν ἐκ τάφων εἰς κρεῖττονα γέννησιν, ἤπερ ἐκ μήτρας. Διαγράψω δέ σοι, προσφιλέστατε, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ κατὰ μεσόθεν στερεώματος καὶ τὴν σκηνὴν τὴν διὰ Μωϋσέως κατασκευασθεῖσαν, ἣ καὶ ἐκτύπωμα τυγχάνει παντὸς τοῦ κόσμου· ἔτι δὲ καὶ τῶν ἔξωθεν τὴν πολύφημον σφαῖραν· ἵνα γνῷς καὶ δι' αὐτῆς τῆς ὄψεως ἁρμοδίως τῷ σχήματι, καὶ τί καὶ ἡ θεία Γραφὴ καὶ τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα διαλέγεται· τῆς δὲ ἔξωθεν σφαίρας παντελῶς ἀπηλλοτρίωται.

Paragraphæ congruentes ex divina Scriptura de figura cœli et terræ.

Παραγραφαὶ ἁρμόδιαι ἐκ τῆς θείας Γραφῆς περὶ σχήματος οὐρανοῦ καὶ γῆς.

C

In principio fecit Deus cœlum et terram [15]. Hæc memorat, quia alia complectuntur, unaque significat ea quæ et intra hæc et cum his facta sunt; iterumque: *Perfectum est cœlum et terra, et omnis ornatus eorum* [16]; ac si videlicet alia complectantur, et omnis ornatus intra illa contineatur; et rursus: *Sex enim diebus fecit Deus cœlum et terram, et omnia quæ in eis sunt* [17]; utpote omnibus intra illa exsistentibus, iisdemque omnia complectentibus; ac rursum: *Et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis, quæ facere cœperat* [18]; ac si diceret, Creare cœpit, et creando desiit; et iterum: *Hic est liber generationis cœli et terræ* [19]; ac si diceret, Hic liber totius mundi exortum enarrat, qui cœlo et terra circumscribitur. Iterumque de figura ait Isaias: *Qui statuit cœlum sicut fornicem, et extendit ipsum sicut tabernaculum ad habitandum* [20]; illud, *sicut fornicem*, de primo cœlo dicens; illud vero, *et extendit ipsum sicut tabernaculum*, de secundo: videlicet ceu de domo loquitur, in qua quidam habitant et domicilium habent. Rursus David: *Extendens cœlum sicut pellem* [21], de firmamento loquens: *sicut pellem* ait, veluti scilicet tentoria illa quæ supernæ tabernaculum contegebant: qua-

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τούτων ὡς περιεκτικῶν ἐμνημόνευσε, συνσημάνας τὰ καὶ ἔσωθεν τούτων, καὶ τὰ ἅμα αὐτοῖς γενόμενα· καὶ πάλιν· *Συνετελέσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν*, ὡσανεὶ πάλιν περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου αὐτῶν ἔνδον αὐτῶν ὑπάρχοντος. Καὶ πάλιν· *Ἐν γὰρ ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς*· ὡσανεὶ πάλιν ἔνδον αὐτῶν πάντων ὑπαρχόντων, καὶ περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων. Καὶ πάλιν· *Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ποιῆσαι.* Ὡσανεὶ, ὅτι καὶ ἤρξατο δημιουργεῖν, καὶ ἔληξε δημιουργῶν· καὶ πάλιν, *Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς*· ὡσανεὶ, Αὕτη ἡ βίβλος διηγεῖται τὴν γένεσιν τοῦ παντὸς κόσμου, ὅτις περιγράφεται ἐν οὐρανῷ καὶ γῇ. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ σχήματός φησιν Ἡσαΐας· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν*· τὸ μὲν, *ὡς καμάραν*, περὶ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ· τὸ δὲ, *διατείνας ὡς σκηνὴν*, περὶ τοῦ β' εἰρηκὼς, δηλονότι ὡς οἶκον λέγει, ἔνθα καὶ οἰκοῦσιν, ἤγουν κατασκηνοῦσί τινες. Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, *Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν*, περὶ τοῦ στερεώματος λέγων·

[13] I Cor. XIII, 9. [14] Ephes. IV, 13. [15] Gen. I, 1. [16] Gen. II, 1. [17] Exod. XX, 11. [18] Gen. II, 2. [19] Gen. V, 1. [20] Isa. XL, 22. [21] Psal. CIII, 2.

(47) Hæc in Tabula descripta habes.

Digitized by Google

ὡσεὶ δέρρεις δὲ λέγει, ὡσανεὶ, Ὡς τὰ σκεπάσματα τὰ ἄνωθεν σκέποντα τὴν σκηνήν, οἷα δ' ἂν εἶεν, εἴτε τρίχινα, εἴτε ἱμάτια· δέρρεις γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἄνωθεν σκεπάσματα τὰ σκέποντα τὴν σκηνήν. Ἀμέλει ἐπιφέρει· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδατι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ*, σαφέστερον καὶ στέγην περὶ αὐτοῦ τοῦ στερεώματος ἐξειπών. Περὶ δὲ τοῦ μηδὲν εἶναι ὑποκάτω τῆς γῆς, οὕτω φησὶν ἐν τῷ Ἰώβ· *Ὁ κρημνῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός*, ὡσανεὶ, μὴ ἔχουσαν ὑποκάτω τι. Ὁμοίως πάλιν ἐν αὐτῷ· *Ἐπὶ τίνος οἱ κρίκοι αὐτῆς πεπήγασιν*; ὡσανεὶ, Οὐκ ἔστι τι ὑποκάτω, ἐν ᾧ πέπηγεν. Ὁ δὲ Δαυὶδ· *Ἐθεμελίωσε τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς*· ἵνα εἴπῃ, αὐτὴν ἐφ' ἑαυτὴν θεμελιωθεῖσαν, καὶ οὐχὶ ἐπί τινος. Περὶ δὲ τοῦ κεκολλῆσθαι τὸν οὐρανὸν τῇ γῇ, οὕτω φησὶν ἐν τῷ Ἰώβ· *Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἔκλινε· πέχυται δὲ ὥσπερ πλίνθος νενόλληκα δὲ αὐτὸν ὥσπερ λίθῳ*, κύβον σημαίνων ὅτι κέκλιται εἰς γῆν, καὶ κεκόλληται ὡς κῦβος κάτωθεν, ὡσανεὶ τετράγωνος.

Τύπος οὖν ἐστι πᾶσα ἡ σκηνὴ τοῦ παντὸς κόσμου, καθὰ διηγεῖται ὁ θεῖος Ἀπόστολος· περὶ μὲν τῆς ἐξωτέρας οὕτω λέγων· *Εἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιώματα λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν*· κοσμικὸν αὐτὴν φήσας, ὡσανεὶ τοῦ κόσμου τούτου τύπον ὑπάρχουσαν· περὶ δὲ τῆς ἐσωτέρας οὕτω φησίν. *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν*· ἀληθινὰ μὲν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν, ἀντίτυπα δὲ, τὴν ἐσωτέραν σκηνήν. Κατανοείτω οὖν ὁ ἀναγινώσκων τῷ σχήματι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῷ ἐκτυπώματι, τουτέστι, τὴν σκηνὴν, πῶς ἁρμόδια πάντα τυγχάνουσι τῷ δόγματι τῷ Χριστιανικῷ, ὅτι δύο πόροι εἰσὶ τοῦ παντὸς κόσμου, οὗτος καὶ ὁ ἀνώτερος, ἡτοιμασμένοι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· οὗτος μὲν ἐν τῇ νῦν καταστάσει δίδοται ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, καὶ ὁ ἀνώτερος ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν δίδοται τοῖς δικαίοις ἀνθρώποις καὶ ἀγγέλοις. Ἡ γὰρ πολύφημος σφαῖρα τῶν ἔξωθεν οὐχ ἁρμόζει καθόλου τῷ Χριστιανικῷ κηρύγματι· ἀλλὰ μᾶλλον τούτοις ἁρμόζει, τοῖς ἀνάστασιν νεκρῶν μὴ ἐλπίζουσι, μήτε ἑτέραν κατάστασιν παρ' αὐτὴν, ἀλλὰ τοῖς ἀεὶ ἐν τῇ γενέσει καὶ φθορᾷ διάγειν τὸν σύμπαντα κόσμον λέγουσιν.

A liacunque tandem illa fuerint, sive ex pilis confecta, sive vestimenta : nam pelles proprie vocantur tentoria, quæ superne tabernaculum operiebant. Et vero infert : *Qui tegit aquis superiora ejus* ; apertius de tabernaculo quasi de tecto locutus. Quod autem nihil sub terra sit, ita declarat in Job : *Qui suspendit terram in nullo*, id est, subtus se nihil habentem ; rursum ibidem : *Super quo bases ejus solidatæ sunt* [21] ? ac si diceret, Nihil subtus est in quo figantur. David **297** autem : *Fundavit terram super stabilitatem suam* [22] ; ac si diceret, ipsam supra seipsam fundatam esse, et non supra aliud quidpiam. Quod autem cœlum terræ conglutinatum sit, ita declarat in libro Job : *Cœlum vero in terram inclinavit : effusa autem est, sicut terra, calx. Conglutinavi autem ipsum quasi lapide quadrum* [23] ; significans inclinatum esse in terram, et conglutinatum esse inferne quasi cubum, sive quasi quadrangulum.

B

Totum ergo tabernaculum figura est totius mundi, prout enarrat divinus Apostolus, sic de exteriore loquens : *Habuit enim prius tabernaculum justificationes cultus, et sanctum sæculare* [24] ; sæculare vocans illud, utpote quod hujus mundi locus sit ; de interiori vero sic ait : *Non enim in manufacta sancta Christus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum* [25] ; vera vocans cœlum, exemplaria autem, exterius tabernaculum. Qui legit ergo, consideret cœli et terræ figuram, eorumque exemplar, id est, tabernaculum ; quo pacto scilicet hæc omnia cum Christiano dogmate congruant : quoniam totius mundi duæ viæ sunt, hæc scilicet et superna, præparatæ a constitutione mundi : hæc quidem in præsenti statu angelis et hominibus data est ; superna vero in futuro statu post resurrectionem ex mortuis, justis hominibus et angelis datur. Nam celebrata illa exterorum sphæra, nullatenus cum Christiana prædicatione consentit ; imo potius his competit, qui nec resurrectionem mortuorum, nec alium præter hunc statum sperant ; sed totum mundum semper in generatione et corruptione versari dictitant.

C

Παραγραφὴ ἑτέρα.

Εἰ μὲν εἰς τὴν πρώτην σφαῖραν, ἔνθα ἐστὶν ἡ σελήνη, λέγουσιν οἱ τῆς πλάνης διδάσκαλοι τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰσιέναι, πρέπον μὲν ἐν πρώτοις τῇ αὐτῶν πλάνῃ, ὅτι μετὰ τῆς θεοῦ αὐτῶν λέγουσιν αὐτὸν διάγειν. Δεύτερον ὅτι ναστῆς οὔσης τῆς σφαίρας εἰπάτωσαν, εἰ ἅμα τῇ σελήνῃ, ὡς ἰχθὺς ἐν ὕδατι, διατέμνει τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν ἐναντίαν βαδίζων, ἢ τὴν εὐθεῖαν ἅμα τῷ παντὶ βιαίως κυλίεται, ἅπερ καὶ ταῦτα καταγέλαστα. Τρίτον ὅτι ὑπεράνω αὐτοῦ εἰσιν οἱ ἕτεροι πλανῆται ὑμῶν θεοί· λέγω δὴ, Ἑρμῆς, Ἀφροδίτη, Ἥλιος, Ἄρης, Ζεύς, Κρόνος, ὁ πατὴρ τῶν θεῶν ὑμῶν, οἷς καὶ ἐχωρίσθητε θύοντες· ἔπειτα

D

Paragrapha alia.

Si erroris magistri illi Dominum Christum in primam illam sphæram, in qua luna exsistit, ingressum dicant ; sane errori eorum in primis convenit, ut cum dea sua illum degere dicant. Secundo, cum sphæra eorum solida sit, dicant, an cum luna, quemadmodum pisces in aqua, cœlorum corpus diffindat, contrarium tenens cursum ; an vero una cum universo recta et violenter volvatur, quod perinde ridiculum est. Tertio, supra positi sunt alii planetæ, dii vestri, nempe, Mercurius, Venus, Sol, Mars, Jupiter, Saturnus, pater deorum vestrorum, quibus vos sacrificare compertum est : deinde fixæ

[21] Job xxxviii, 6. [22] Psal. ciii, 5. [23] Job xxxviii, 38. [24] Hebr. ix, 1. [25] Ibid. 24.

Digitized by Google

domus duodecim zodiaci signorum, et triginta sex decani. Et quomodo non mentiatur secundum vos Apostolus qui ait, eum supra illa esse : *Supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur* [27]? Quod si dicant eum in secunda sphæra esse, eædem ipsis occurrent 296 difficultates ; similiter si in tertia, quarta, quinta, sexta, septima, octava, nona, dixerint et supra omnia ; ac falsum deprehendetur dictum illud Apostoli, quod scilicet a primo tabernaculo, sive ab hoc mundo, ad secundum ingressus sit Christus ; id est, ad cœlestem locum, æterna redemptione inventa ; ad secundam nempe, non ad nonam. Qui ergo Christianus esse expetit, divinam sequitur Scripturam, nec exterorum fallaciæ innititur, quæ pluralitatem et æqualitatem deorum docet, et animabus perniciem infert.

A καὶ οἱ ἀπλανεῖς οἶκοι τῶν ιβ' ζωδίων καὶ οἱ λς' δεκανοί. Καὶ πῶς οὐ ψεύδεται καθ' ὑμᾶς ὁ Ἀπόστολος φάσκων, Ὑπεράνω αὐτὸν εἶναι, *πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου;* Εἰ δὲ ἐν τῇ β' σφαίρᾳ φήσουσιν αὐτὸν εἶναι, τὰ αὐτὰ πάλιν αὐτοῖς ἀπαντήσεται, καὶ εἰ ἐν τῇ γ' καὶ ἐν τῇ δ' καὶ ἐν τῇ ε' καὶ ἐν τῇ ς' καὶ ἐν τῇ ζ' καὶ ἐν τῇ η' καὶ ἐν τῇ θ' εἴπωσιν αὐτὸν ὑπεράνω πάντων · καὶ εὑρεθήσεται ψεῦδος τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον, ὅτι ἀπὸ τῆς πρώτης σκηνῆς, τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ κόσμου τούτου, ἐπὶ τὴν δευτέραν εἰσελήλυθεν ὁ Χριστὸς, τουτέστιν, εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. Δευτέρας οὔσης καὶ οὐχὶ ἐνάτης. Ὁ ἀγαπῶν οὖν Χριστιανὸς εἶναι, τῇ θείᾳ Γραφῇ ἕπεται, B καὶ οὐχὶ τῇ ἀπάτῃ τῶν ἔξωθεν ἐπιστηρίζεται, τῇ πολυθεΐαν καὶ ἰσοθεΐαν διδασκούσῃ, καὶ ὄλεθρον ταῖς ψυχαῖς ἐμποιούσῃ.

Textus.

Cum itaque sphæræ omnes contiguæ mutuo sint, et solidæ, qui intelligi possit, data figura, resurrectionem mortuorum futuram esse, hominesque in cœlum ascensuros, ac ibidem regnaturos esse, id est, in secundo tabernaculo, quo jam Christum primum omnium ingressum esse Scriptura testificatur. Illis adjice ea omnia quæ superius dicta sunt. Nam exteri qui sphæram esse opinantur, consequenter neque resurrectionem mortuorum fore, neque ipsos in cœlum ascensuros esse fatentur, neque dicunt aquas supra cœlum esse, neque figuram hujus mundi, id est, circularem astrorum cursum, C commutatum iri putant, nec reliqua omnia vertenda, neque credunt quempiam eo cum corpore ascendisse vel ascensurum esse. Sed ex illis alii quidem solas animas post mortem cum sphæra circumvolvi dicunt, atque omnia videre et cognoscere ; alii translationem animarum ab uno corpore ad aliud esse volunt ; alii præexsistentiam animarum amplectuntur, qui consequenter dicunt sphæram solvi ; sive omnem omnino corpoream naturam perire, animasque ad primum ordinem reverti : quemadmodum mirabilis ille Origenes et sectatores ejus sentiunt ; alii cœlum sine principio semper, ac sine fine esse pronuntiant, ac mundum in generatione et corruptione semper versari : quibus id necessario additur, ut credant Deum malis gau- D dere, ac infirmum vel invidum esse ; sive Deum nullum esse. Nam id divinæ naturæ prorsus impropriium est, ut sinat semper mundum ita in generatione et corruptione manere, multæque aliæ difficultates ipsis omnibus oriuntur. Soli vero Christiani perfecti sunt, quemadmodum spicæ pietatis mediæ inter zizania et spinas : qui universæ divinæ Scripturæ tam Veteri, quam Novo Testamento credunt : ac neque ante hunc statum alium fuisse dicunt, neque post futurum, alium fore pronuntiant ; sed duos solummodo status esse dicunt, quos descriptio no-

Τὸ κείμενον.

Πασῶν οὖν τῶν σφαιρῶν κατὰ τὸ συνεχὲς κειμένων, καὶ ναστῶν οὐσῶν, πῶς ἐνδέχεται νοεῖν ἐν αὐτῷ τῷ σχήματι ἀνάστασιν νεκρῶν ἔσεσθαι, καὶ ἄνοδον αὐτῶν γίνεσθαι ἐν οὐρανῷ, καὶ βασιλεύειν ἐν οὐρανῷ τοὺς ἀνθρώπους, τουτέστιν, ἐν τῇ δευτέρᾳ σκηνῇ, ἔνθα καὶ τὸν Χριστὸν λέγει ἡ Γραφὴ ἤδη εἰσιέναι πρῶτον πάντων ; Καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα προείρηται. Ἀκολούθως γὰρ οἱ ἔξωθεν τὴν σφαῖραν δοξάζοντες, οὔτε ἀνάστασιν νεκρῶν ὁμολογοῦσιν, οὔτε τὴν ἄνοδον αὐτῶν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν λέγουσιν, οὔτε ὕδατα λέγουσιν εἶναι ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ, οὔτε ἀλλάστεσθαι λέγουσι τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, τουτέστι, τὴν περιφορὰν τῶν ἄστρων, καὶ τῶν καθεξῆς, οὔτε ὅτι τις ἀνῆλθε μετὰ σώματος παντελῶς εἰς τὸν οὐρανὸν, οὔτε ἀνέρχεται. Ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν τὰς ψυχὰς μόνας μετὰ θάνατον περιπολεύειν σὺν τῇ σφαίρᾳ, καὶ ὁρᾶν, ἤτοι γινώσκειν, πάντα λέγουσι · οἱ δὲ καὶ μετενσωμάτωσιν βούλονται, ἄλλοι καὶ προβιοτὴν ἀσπάζονται · οἷς καὶ ἕπεται λέγειν ἐξ ἀκολουθίας, καταλύεσθαι τὴν σφαῖραν, ἤτοι πᾶσαν καὶ πᾶσαν σωματικὴν φύσιν ἀπόλλυσθαι καὶ ὑποστρέφειν εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν τὰς ψυχὰς, ὥσπερ καὶ οἱ περὶ τὸν θαυμάσιον Ὠριγένην δοξάζουσιν · ἕτεροι δὲ ἀεὶ ἄναρχον καὶ ἀτελεύτητον αὐτὸν τὸν οὐρανὸν φάσκουσιν εἶναι, καὶ ἐν γενέσει καὶ ἐν φθορᾷ ἀεὶ διάγειν τὸν κόσμον · οἷς συνάγεται χαιρεσίκακον μᾶλλον, ἢ ἀδύναμον, ἢ φθονερὸν τὸν Θεὸν λέγειν, ἤγουν παντελῶς ἀθεΐαν δοξάζειν. Ἀνοίκειον γὰρ Θεῷ τὸ οὕτως πάντοτε μένειν τὸν κόσμον ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ, καὶ ἕτερα δὲ πάμπολλα ἄπορα τούτοις πᾶσιν ἀνακύπτει. Μόνοι δὲ Χριστιανοὶ τέλειοι ὑπάρχουσιν, ὡς στάχυες εὐσεβείας μέσον ζιζανίων καὶ ἀκανθῶν ὄντες · οἱ πιστεύοντες πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ · καὶ μήτε πρὸ ταύτης τῆς καταστάσεως εἶναι λέγοντες ἑτέραν, μήτε μετὰ τὴν μέλλουσαν, ἑτέραν ἀποφαινόμενοι · ἀλλὰ τὰς δύο μόνας, ἃς ἡ καταγραφὴ ἁρμοδίως δείκνυσιν · ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν καὶ οὐράνιον μετερχόμεθα ·

[27] Ephes. I. 21.

Digitized by Google

καὶ πάλιν, τότε σὺν Κυρίῳ διάγομεν, καθάπερ πᾶσα ἡ θεία Γραφὴ διαλέγεται· ἀρξάμενον μὲν τὸν Θεὸν δημιουργεῖν, ποιήσαντα δὲ τοὺς δύο χώρους, καὶ πεισάμενον τῆς δημιουργίας κατὰ τὸν ἄνωθεν αὐτοῦ καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπόν. Ἀλλόκοτα τοίνυν συνέγραψεν, ὦ βέλτιστε, ὃν εἴρηκας πεπλασμένον μᾶλλον Χριστιανὸν, τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι λέγων, οὓς καὶ σφαιροειδεῖς δοξάζει κατὰ τὴν ὑποθήκην τῶν ἔξωθεν, καὶ τούτους ἀεὶ περιστρέφεσθαι, μύθους μᾶλλον γραώδεις ἀναγραψάμενος, ἢ Χριστιανικὰ δόγματα· οὐδενὶ τὸ σύνολον ἀκολουθήσας, εἰ μὴ ἐκ μέρους τῷ χρηστῷ Ὠριγένῃ. Τῆς γὰρ δόξης τῶν Χριστιανῶν παντελῶς ἀπηλλοτρίωται τὰ παρ' αὐτοῦ συγγραφέντα.

Ὑμέτερον δὲ ἂν εἴη λοιπὸν κρίνει καὶ συγκρίνει ἕκαστον δόγμα καὶ ζήτημα, καὶ σκοπῆσαι ποίῳ δόγματι καὶ σχήματι χρὴ τὸν ἀληθῶς Χριστιανὸν, τὸν εὐσεβεῖν βουλόμενον, προστεθῆναι. Πολλὴν γὰρ ἀπάτην ὁρῶ καὶ δόλον τοῦ συγγραψαμένου τοὺς νῦν μύθους, καὶ τῷ οὐρανῷ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα δωρουμένου, καὶ πάλιν τοῦτον καταλύεσθαι λέγοντος. Ἐγὼ γὰρ, ὦ προσφιλέστατε, οὕτω κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν φρονῶ, θαῤῥῶ δὲ καὶ σὲ τοιοῦτον εἶναι οἷος κἀγώ, Χριστιανὸν ἑπόμενον ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ τῇ παραδόσει τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας φασκούσῃ· Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν, τουτέστι, Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, καὶ εἰς σαρκὸς ἀνάστασιν, εἰς μίαν ἁγίαν, καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ Σύμβολον λέγει· πιστεύω ἀνάστασιν ἔσεσθαι νεκρῶν, καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· καὶ ὡς ἱερεῖς ὁμοῦ εὔχονται, περὶ μὲν τῶν προσφερόντων οὕτω λέγοντες· *Τὸ εὐχαριστήριον τῶν δούλων σου πρόσδεξαι εἰς τὸ οὐράνιον καὶ ἀλλόγιμόν σου θυσιαστήριον, εἰς τὰ μεγέθη σου τῶν οὐρανῶν, ἀποδιδοὺς αὐτοῖς ἀντὶ φθαρτῶν ἄφθαρτα, ἀντὶ προσκαίρων αἰώνια, ἀντὶ ἐπιγείων τὰ οὐράνια*· περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὕτως· *Τὴν ψυχὴν τοῦδε, Κύριε, ἀνάπαυσον· συναναίρων καὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἣν ἧ ἂν ἡμέρᾳ ὥρισας κατὰ τὰς ἀληθεῖς σου ἐπαγγελίας*· οἷς κἀγὼ ἐπισυνάπτω ἐπευχόμενος ἅμα αὐτοῖς τὸ ὑπόλοιπον λέγων· Ἡμῖν δὲ Χριστιανὰ τὰ τέλη καὶ εὐάρεστα ἐνώπιόν σου χάρισαι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς τὴν ᾠδὴν Ἐζεκίου, καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου.

Εὖ εἰδὼς, ὦ φίλε Πέτρε, δυσάρεστον εἶναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὄκνῳ πολλῷ κατειχόμην ἐπὶ τῇ ὑμετέρᾳ κελεύσει. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων αὐτὸ τοῦτο τὸ συγγράφειν τι ἐθέλοντας ψέγουσιν, ὡς εἰς πράγματα καθιέντας ἑαυτοὺς, ἐξὸν αὐτοῖς ἀπηλλάχθαι καμάτου, καὶ ἡσύχου διατριβῆς ἀπολαύειν· οἱ δὲ καὶ τὰ ἐπίπονα, ὡς μηδὲν λογιζόμενοι τὴν γραφὴν, ἐν τῷ κρυπτῷ θέντες, ἠρεμοῦσιν· ἕτεροι δὲ πόθῳ μὲν ἄρχονται τῆς ἀναγνώσεως, εἶτα κατολιγωρήσαντες, τῶν τετραπόδων τὸ μέτρον ποιοῦνται· οἱ δὲ καὶ ἐν λόγῳ ὄντες τὸ χεῖρον ποιοῦσι· πανεὶ δοκιμεῖ-

(28) Oratio pro vivis.

A stra congruenter exhibet: quia ex hoc statu in futurum et cœlestem transimus; **299** ac rursum, tunc cum Domino degemus, ut tota divina Scriptura enarrat; nempe Deum cum creare cœpisset duoque loca condidisset, creandi finem fecisse secundum scopum jam a principio sibi propositum. Aliena igitur scripsit, vir optime, ille, quem dixisti, fucatus Christianus, cum dicat cœlos quos secundum exterorum hypothesin sphæricos esse sentit, dissolvendos esse, atque semper circumvolvi, aniles potius fabulas, quam Christiana dogmata scripto consignans: neminem secutus auctorem, nisi ex parte bonum illum Origenem. Nam scripta ejus a sententia Christianorum penitus aliena sunt.

Vestrum autem deinceps fuerit, de singulis dogB matibus et quæstionibus judicium ferre, eaque mutuo comparare, ac considerare cui dogmati ac figuræ, quivis Christianus, qui pie vivere velit, adhærere debeat. Magnam quippe fallaciam et dolum in hoc hodierno fabularum scriptore deprehendo, qui cœlum sphærica forma esse, et tamen solvendum esse tradit. Ego autem, vir amicissime, secundum divinam Scripturam ita sentio, ac confido te similem mei esse, Christianum scilicet, divinis Scripturis obsequentem, necnon traditioni sanctæ Ecclesiæ dicenti: Credo in unum Deum, id est, Patrem et Filium et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, et in carnis resurrectionem; in unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam, ut etiam ipsum Symbolum ait: credo resurC rectionem mortuorum futuram esse, et vitam venturi sæculi; atque ut sacerdotes precantes de offerentibus pronuntiant: *Gratiarum actionem servorum tuorum suscipe in cœlesti et rationabili altari tuo, in amplitudine cœlorum tuorum, retribuens ipsis pro corruptibilibus incorruptibilia, pro temporaneis æterna, pro terrenis cœlestia* (28); pro mortuis vero sic: *Animæ hujus, Domine, requiem concede: resuscitans quoque carnem ejus, qua die decrevisti secundum veras tuas promissiones* (29); quibus ego cum ipsis precans, quod residuum est adjicio dicens: Nobis autem Christianum et tibi placitum finem largiare, in sæcula. Amen.

LIBER VIII.

D **300** *In canticum Exechiæ, et in retrogressionem solis.*

Cum probe sciam, dilecte Petre, genus humanum morosum esse, me jussui vestro pigebat obsequi. Nam alii ex hominibus eos qui scribere aggrediuntur eo ipso vituperant, quod sese in negotiis immisceant, cum liceat ipsis id laboris excutere, ac quieto versandi genere frui; alii, utpote qui scribendi operam pro nihilo habeant, laboriosa in occulto ponentes, quiete agunt; alii vero cum studio lectionem ordiuntur, deinde, re neglecta, quadrupedum ritu procedunt; alii demum in litteris versati, pejus se gerunt: gnari quippe

(29) Oratio pro defunctis.

Digitized by Google

nuperos scriptores operibus suis claros evadere, neque ipsi lectioni attendere dignantur, etiamsi illi egregie admodum in scriptis suis egerint. Quivis autem popularis homo, ignorantia motus, etiam ea quæ e re dicuntur criminatur, atque, ut uno verbo dicam, obvia prorsus est calumniandi occasio, multamque ad deridendum ac criminandum materiam comparat, quam affatim invidia suppeditat. Hæc mecum reputans, procrastinabam, te licet concitante, ac ut canticum beati Ezechiæ interpretarer efflagitante. At nescio quo pacto jam viceris, o vir admirande, segnitiemque nostram amoveris, dicens non in hac vita deesse, qui laborem amplectantur, quibus illud in studio est, ut omnium scripta perlegant, et discrimina probent ac experiantur secundum divinum Apostolum : e quorum numero tu es. Id quippe dignum studio tuo est, qui discere percupias, num quid inde utilitatis comparari possit. Nam persuasum habere vel id quod minimum videtur in Scriptura divina, posse non parvam utilitatem conferre, id tuæ his in rebus prudentiæ fuerit ; quin etiam maxima cura contendere, ut circa res omnes ediscatur, quid in ipsis fructus percipi possit, id non procul est a tua sedulitate. Ego vero, quoniam Cantici canticorum interpretationem, Deo juvante, completurus eram : quam communis ac mirabilis amicus noster Theophilus a nobis expetierat, quemadmodum et ipse nosti, hactenus comperendinabam. Nunc autem eo absoluto opere, tuam petitionem implere ordiar, jubente Spiritu sancto, sine quo nihil nobis potest inesse boni. Scopum vero cujus gratia Canticum recitavit primo proferam, deindeque interpretationem per partes 301 adornabo : ac simul quid in iis utile sit enuntiabo; ita enim dictorum vis et sententia planior evadet.

Beatus igitur Ezechias Judæorum rex, pius admodum ac virtute ornatus, Deique cura et providentia dignatus, beatum Davidem de se præfatum credens, multos psalmos, quasi sui causa dictos, speculabatur, e quorum numero decimus nonus, vicesimus, itemque alii plurimi : ac insuper prophetiam semel ab Isaia sub patre suo editam, *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium* [30], ad se referens, et humanum quidpiam passus, elatus mente, neque Christum illum prænuntiatum esse ratus, huic vitæ communicare initio nolebat, quia longe alia erat Judæorum opinio, Christum videlicet, quando venict, non moriturum esse, sed mansurum in æternum : *Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum* [31]. Hujus opinionis cum esset Ezechias, noluit uxorem accipere, neque successionem generis, sive filios, procreare, speratus se semper victurum esse. Quando autem Senacherim rex Assyriorum in Judæam bellum intulit, atque urbis diripiendæ animo Jerosolymam ascendit, auditis Ezechias Rapsacis Deo inimici verbis, itemque litteris ad se a Senacherimo missis,

[30] Isa. VII, 14. [31] Joan. XII, 34.

σθαι γὰρ ἡγούμενοι τῇ τῶν νέων συγγραφῇ, οὐδὲ προσέχειν αὐτῇ ἀξιοῦσιν, εἰ καὶ λίαν γενναίως συγγράφοιντο οἱ συγγραφόμενοι. Πᾶς δὲ ἰδιώτης ἀγνοίᾳ φερόμενος καὶ τὰ καλῶς λεγόμενα ψέγει, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντως εὔπορος ἡ διαβολὴ, καὶ πολλὰς ὕλας τοῦ σκώπτειν ἔχουσα πρὸς τὴν τῶν ψόγων κατασκευὴν, ἣν ὁ φθόνος ἀφθόνως χορηγεῖ. Ταῦτα κατ' ἐμαυτὸν λογιζόμενος, ἀνεβαλλόμην, πολλάκις σοῦ ὀχλήσαντος, καὶ τὴν ᾠδὴν τοῦ μακαρίου Ἐζεκίου ἐγγράφως παρ' ἡμῶν ἑρμηνευθῆναι αἰτήσαντος. Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως νενίκηκας αὐτὸν νῦν, ὦ θαυμασιώτατε, καὶ τὸν ὄκνον ἀφεῖλου τὸν ἡμέτερον· τοὺς τὸ πονεῖν προηρημένους μὴ λείπειν φάσκων ἐν τῷ βίῳ, οἷς σπουδὴ τὰ πάντων ἀναγινώσκειν, καὶ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· ὧν εἷς τυγχάνεις καὶ αὐτός. Ἄξιον γὰρ καὶ τοῦτο τῆς σῆς φιλοπονίας, μαθεῖν βουλόμενος, εἴ τι χρήσιμόν ἐστι λαβεῖν ἐξ αὐτῆς· σοί τε γὰρ πεπεῖσθαι, ὡς οὐδὲ τὸ σμικρότατον εἶναι δοκοῦν τῆς θείας Γραφῆς, ὀλίγην τινὰ παρέχειν τὴν ὠφέλειαν δύναται, τῆς σῆς ἂν εἴη περὶ ταῦτα συνέσεως· καὶ μὴν καὶ τὸ διὰ σπουδῆς ἔχειν περὶ πάντων μανθάνειν τι τὸ ἐν αὐτοῖς χρήσιμον, οὐ πόῤῥω καθέστηκε τῆς σῆς φιλοπονίας. Ἐγὼ μὲν οὖν ἐπειδὴ τὴν τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων ἑρμηνείαν σὺν Θεῷ ἤμελλον πληροῦν, ἣν ὁ κοινὸς καὶ θαυμάσιος φίλος Θεόφιλος ἡμᾶς ἠτήσατο, ὡς οἶσθα καὶ αὐτὸς, ἕως τοῦ νῦν ἀνεβαλλόμην. Νυνὶ δὲ πληρώσας ἄρξομαι καὶ τὴν σὴν αἴτησιν. Βουλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος πληροῦν, οὗ ἄνευ οὐδὲν τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐγγενέσθαι δυνατόν. Τὸν σκοπὸν δὲ δι' ὃν τὴν ᾠδὴν ἐξεῖπε προλέγω πρῶτον, εἶθ' οὕτως τὴν κατὰ μέρος ἑρμηνείαν· ἅμα δὲ καὶ τί τὸ ἐν αὐτοῖς χρήσιμον διαγγελῶ· οὕτω γὰρ ταχυτέρα τῶν λεγομένων ἡ δύναμις γενήσεται.

Ἐζεκίας τοίνυν ὁ μακάριος τῶν Ἰουδαίων βασιλεὺς ὑπάρχων, εὐσεβὴς πάνυ γενόμενος καὶ ἐνάρετος, καὶ τῷ Θεῷ μεμελημένος, ἐθεώρει τὸν μακαρίτην Δαυὶδ πολλοὺς ψαλμοὺς εἰς αὐτὸν προειρηκότα, ὧν εἷς τυγχάνει ὁ ἐννεακαιδέκατος, καὶ ὁμοίως ὁ εἰκοστὸς, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ πατρὸς ἅπαξ γενομένην ὑπὸ Ἡσαΐου προφητείαν τὴν, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν*, εἰς ἑαυτὸν ἑλκύσας καὶ ἀνθρώπινόν τι παθὼν, ἐπήρθη τῷ λογισμῷ, οἰόμενος ἑαυτὸν εἶναι τὸν προφητευόμενον Χριστόν. Ὅθεν τὰ πρῶτα κοινωνῆσαι βίῳ οὐχ εἵλετο, διὰ τὸ ἑτέραν ὑπόνοιαν εἶναι ἐν Ἰουδαίοις, ὅτι ὁ Χριστὸς ὅταν ἔρχεται, οὐδέποτε ἀποθνήσκει, ἀλλὰ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔλεγον, *Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ταύτης οὖν τῆς δόξης ὢν Ἐζεκίας, οὐ κατεδέξατο σύμβιον λαβεῖν, καὶ ποιῆσαι διαδοχὴν γένους, τουτέστι, τέκνα, ἀεὶ ζῆν νομίζων. Ὅτε δὲ συνέβη τὸν Σενεχηρεὶμ τὸν τῶν Ἀσσυρίων βασιλέα πολεμῆσαι τὴν Ἰουδαίαν, ἀνελθεῖν δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ πορθῆσαι αὐτὴν, ἀκούσας τὰ παρὰ τοῦ θεομάχου Ῥαψάκου λελεγμένα

Ἐζεκίας, ἵτι δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σεναχηρεὶμ γραφέντα αὐτῷ· διαῤῥήξας τὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα, καὶ ἐνδυσάμενος σάκκον, καὶ χοῦν πασάμενος, εἰσῆλθεν ἐν τῷ ναῷ, ἱκετεύων τὸν Θεὸν ῥυσθῆναι ἐκ τῶν Ἀσσυρίων. Εἰσακουσθέντος δὲ αὐτοῦ, καὶ ἀναιρεθέντων ἐν μιᾷ νυκτὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδων ἐκ τῆς βοηθείας τῶν Ἀσσυρίων, καὶ νίκης αὐτῷ παραδόξου καὶ τηλικαύτης γενομένης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐβεβαίωσεν ἵτι πλέον τὴν ὑπόνοιαν ἣν εἶχε πρότερον, ἑαυτὸν πάντως εἶναι λέγων τὸν προφητευόμενον Χριστόν· ὅθεν πάλιν ἐκ τῆς ἐπάρσεως τοῦ λογισμοῦ φαντασθεὶς ὑπὲρ ἑαυτὸν, οὐκ εἰσῆλθε μετὰ τὴν νίκην ἐν τῷ ναῷ, κατὰ τὸ δέον, εὐχαριστῆσαι καὶ δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ μεγάλα ἐφρόνει καθ' ἑαυτὸν, ὡς γέγραπται ἐν ταῖς Παραλειπομέναις· *Ὅτι ἐτυφεώθη Ἐζεκίας ἀπὸ ὕψους καρδίας αὐτοῦ*· καὶ, *Ἐγκατέλιπεν αὐτὸν Κύριος τοῦ πειράσαι αὐτὸν, καὶ εἰδέναι τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.*

Ὁ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς ἀεὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος, ἐκστῆσαι αὐτὸν βουλόμενος τῆς ὑπονοίας ἐκείνης, ἣν ὡς ἄνθρωπος παριδὼν ὑπώπτευσεν· ἵτι δὲ καὶ μνησθεὶς αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν, οὐκ εἰς τέλος εἴασε καταπεσεῖν· ἀλλὰ πέμπει αὐτῷ ἀῤῥωστίαν εἰς ἀπόγνωσιν ἄγουσαν θανάτου. Καὶ φησιν Ἡσαΐας ὁ προφήτης εἰσελθὼν πρὸς αὐτόν· *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ*· ὁμοῦ τὰς δύο δόξας ἀνελὼν ἀπ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον, μηδέποτε τὸν Χριστὸν ἀποθνήσκειν· οἱ δὲ ὅτι ἀποθνήσκει μὲν, ἀνίσταται δὲ ἀπὸ νεκρῶν. Τῷ οὖν εἰπεῖν, ὅτι *Ἀποθνήσκεις σὺ*, ἀνεῖλεν ἀπ' αὐτοῦ τὴν μίαν, δι' ἧς ἐνόμιζεν ἑαυτὸν μὴ ἀποθνήσκειν ποτέ· τῷ δ' ἐπιστῆσαι καὶ εἰπεῖν, *Καὶ οὐ ζήσῃ*, ἀνεῖλε καὶ τὴν ἑτέραν, δι' ἣν ἕτεροι ἔλεγον, ὅτι ἀνίσταται ἀπὸ νεκρῶν. Δι' ἑκατέρων γὰρ ἐδιδάχθη ἐταζόμενος ἐν τῇ ἀῤῥωστίᾳ μὴ εἶναι ὁ Χριστός. Ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφῶς αὐτὸν ὑπαινίττεται τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει, μὴ εἶναι αὐτὸν Χριστὸν λέγων· *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ, καὶ οὐ ζήσῃ*· ἵνα εἴπῃ· Διάθου τὰ κατὰ σὲ, τίνι μέλλεις παραδοῦναι τὴν βασιλείαν· ἵνα σώζηται τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ ἀδιάπτωτον· οὐκ εἰ γὰρ σὺ ὁ ὑπὸ τῶν προφητῶν κηρυττόμενος Χριστὸς, ὁ ἀδιάδοχον ἔχων τὴν βασιλείαν· ἀλλὰ διαδοχὴν πάντως ἕξεις σὺ, καὶ οὐ καλῶς ἠμέλησας ποιῆσαι τέκνα, ἵνα διαδέξωνταί σου τὴν βασιλείαν. Φρόντισον οὖν διαθέσθαι νῦν καὶ εἰπεῖν, τίνα ἐᾷς διάδοχον τῆς βασιλείας σου. Ὡς ὑπώπτευσεν ἑαυτὸν, εἶτα συνεὶς ὁ Ἐζεκίας καὶ κλαύσας πικρῶς, καὶ μετανοήσας καὶ στραφεὶς ἐν τῇ κλίνῃ ἐπὶ τὸν τοῖχον, ἔνθα συνέβαινεν εἶναι τὸν ναὸν, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ποιεῖν, προσέχων ὅθεν τῷ ναῷ, τὴν δέησιν ἐποιεῖτο.

Ἐπιστραφεὶς δὲ τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀνορθωθεὶς τὴν διάνοιαν, ἅτε δὴ εἰσακουσθείς, καὶ τῆς ἀῤῥωστίας ἀπαλλαγείς, καὶ προσθήκην ζωῆς ἐτῶν ιε'

scissis regiis vestibus, indutus sacco, pulvereque conspersus, in templum ingressus est, Deo supplicans uti se ab Assyriis eruceret. Re impetrata, atque interfectis per angelum nocte una centum octoginta quinque millibus ex copiis Assyriorum; ex insperata et tanta a Deo sibi parta victoria, in pristina sese opinione firmavit, qua putabat sese Christum illum prophetice prænuntiatum omnino esse. Quamobrem ex hujusmodi existimatione magnifice elatus mente et cogitationibus, post victoriam in templum ingressus non est, tametsi id in officio erat, ut Deo gratias ageret, gloriamque referret; sed altum in se sapiebat, ut scriptum est in Paralipomenis: *Quia humiliatus est Ezechias ab exaltatione cordis sui*; et, *Dereliquit eum Dominus, ut tentaret eum, et sciret quæ in corde ejus erant* [88].

Deus vero ille clemens, qui semper salutem hominum procurat, volens illum a tali opinione removere, quam, utpote homo, errando susceperat: itemque virtutum ejus memor, non permisit ut usque in finem in lapsu maneret, sed morbum immisit, qui ipsum ad vitandæ mortis desperationem ageret. Isaiasque propheta ad illum ingressus dixit: *Dispone domui tuæ: morieris enim, et non vives* [89], atque simul duas ab illo amovit opiniones. Ex Judæis quippe alii dicebant **302** Christum nunquam moriturum esse; alii vero, moriturum quidem aiebant, sed ex mortuis resurrecturum. Cum itaque diceret illi, *Morieris*, unam ab illo opinionem eliminavit, qua putabat se nunquam moriturum esse; cum autem illud adjecit, *et non vives*, aliam sustulit, qua dicebant alii, resurrecturum esse a mortuis. In morbo quippe versans, ex utroque dicto edidicit se non esse Christum. Imo etiam ex virtute Spiritus sancti sapientissime subindicabat propheta ipsum non esse Christum, cum diceret: *Dispone domui tuæ, morieris enim, et non vives*; ac si diceret: Dispone, quantum ad te pertinet, cui regnum traditurus sis; ut promissio Dei firma et inconcussa maneat: neque enim tu ille es a prophetis prænuntiatus Christus, qui regnum habebit sine successore; sed tu successorem habebis, atque perperam liberos suscipere neglexisti, qui regnum tuum exciperent. Jam vero curam assignandi habeto, quem regni tui successorem relinquas. Cum antea se sibi successorem fore opinatus esset, re demum intellecta Ezechias, cum flevisset amare, atque pœnitentia motus sese in lecto versus parietem convertisset, qua parte situm erat templum, ut mos est Judæis agere, templo scilicet intentus, supplicationem emittebat.

Cum autem cogitationes mutasset, mentemque correxisset, utpote qui exauditus fuisset, ac morbo recreatus, quindecim vitæ annorum additamento

[88] II Paral. xxxii, 26, 31. [89] Isa. xxxviii, 1.

Digitized by Google

dignatus, atque mirabiliore alio signo confirmatus, videlicet solis retrogressione, cujus signi causam mox exponam; tunc canticum Deo cecinit, in quo singula, quæ supra diximus recenset, nam sic ait: *Ego dixi: In celsitudine dierum meorum vadam* [35]; ac si diceret, Hanc semper penes me cogitationem servavi dicens, Semper vivam, et nunquam moriar. Nam illud, *In celsitudine dierum meorum vadam*, indicat dies ejus nunquam præcidendos esse; ac quasi quispiam tacite roget: Hæc te cogitante, quid accidit tibi? infert et ait: *In portis inferi relinquam annos residuos* [36]; ac si dicat: Hæc me cogitante, repente in gravem lapsus morbum, novi primæ cogitationi non ultra insistendum; sed in inferno annis reliquis manendum esse. Deinde: *Non amplius videbo salutare Dei in terra* [37]. Salutare Dei hic Christum significat: ita enim et Simeon in Evangeliis, cum Christum in ulnis suscepisset, Deum rogabat ut ex hac vita dimitteretur, quandoquidem oculi ejus viderant salutare Dei, ac si diceret, ipsum Christum; nam responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi videret Christum Dominum [37]. Hoc **303** igitur hic vult Ezechias indicare, scilicet, Non tantum a tali animi sensu abscessi, atque a magnificis illis de meipso cogitationibus cessavi; sed neque ipsum Christum in terra videre merui, cum vitæ anni quindecim solum mihi supersint. Non amplius videbo hominem ex cognatione mea; ac si diceret: Nam postquam quindecim annos pristinæ vitæ meæ adjectos a Deo accepi, in morte non modo ipsum videre non dignus habebor; sed nec ex hominibus, nec ex cognatione mea quempiam videbo. *Reliqui residuum vitæ meæ;* ac si dicat, Rejecta priore cogitatione, ac deinde probe et ut par erat cogitans, agnovi me finem vitæ habiturum esse.

Postea dicit: *Exiit et abiit a me, quemadmodum is qui solvit tabernaculum, quod fixerat* [38]; videlicet, tam longe abest a præsenti mente et sententia mea prior illa superbiæ cogitatio, ac si quis tabernaculum figens, confestim solvat illud. *Spiritus meus apud me fuit, quasi telæ proxime succidendæ* [39]. Parum abfuit quin anima mea me descereret, quasi tela, quam texit mulier, quæque proxime succidenda est. *In die illa traditus sum usque mane quasi leoni: sic contrivit omnia ossa mea: a die usque ad noctem traditus sum* [40]; ac si dicat: In illo itaque tempore infirmitatis meæ, quasi leoni terribili conterenti ossa, ita febri traditus sum indesinenter a matutino usque ad vesperam, a vespera usque ad matutinum contritus ab ipso. *Sicut hirundo sic vociferabor; et sicut columba, ita meditabor* [41]; id est, in illo tempore ita vocem emittebam, sicut hirundo acutas ac tremulas voces edit: atque ita in laboribus gemebam, ut columbis mos est meditari. Illud

ἀξιωθείς, καὶ ἑτέρῳ σημείῳ παραδοξοτέρῳ πιστωθείς, λέγω δή, τῷ ἀναποδισμῷ τοῦ ἡλίου· οὗ τὴν αἰτίαν μικρὸν ὕστερον ἐρῶ· τότε ᾖσε τὴν ᾠδὴν τῷ Θεῷ, δηλῶν ἐν αὐτῇ ἕκαστα τῶν προειρημένων· φησὶ γὰρ οὕτως· *Ἐγὼ εἶπα· Ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι·* ὡσανεί, Τοῦτον ἀεὶ τὸν λογισμὸν ἔσωζον παρ' ἐμαυτῷ, λέγων ὅτι ἀεὶ ζῶ, καὶ οὐδέποτε τελευτῶ. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι*, ἐδήλωσεν ὡς οὐδέποτε κολοβωθήσονται αἱ ἡμέραι αὐτοῦ· καὶ ὡς τινος κατὰ ἀποσιώπησιν αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ταῦτά σου ἐνθυμουμένου, τί σοι συμβέβηκεν; ἐπάγει καί φησιν· *Ἐν πύλαις ᾅδου καταλείψω τὰ ἔτη τὰ ἐπίλοιπα·* ὡσανεί, Ταῦτά μου διαλογιζομένου, ἀθρόως; ἀῤῥωστίᾳ δεινῇ περιπεσών, ἔγνων μηκέτι τοῦ λογισμοῦ τοῦ προτέρου ἔχεσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ ᾅδῃ διατρίβειν τὰ ἔτη τὰ ἐπίλοιπα. Εἶτα, *Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.* Τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν σημαίνει· οὕτω γὰρ καὶ Συμεὼν ἐν Εὐαγγελίοις δεξάμενος τὸν Χριστὸν εἰς τὰς ἀγκάλας, τὸν Θεὸν παρεκάλει ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, ἐπεὶ ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· ὡσανεί, αὐτὸν τὸν Χριστόν· ἦν γὰρ αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος μὴ ἰδεῖν θάνατον, ἕως οὗ ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κύριον. Τοῦτο οὖν ἐνταῦθα ὁ Ἐζεκίας βούλεται δηλοῦν· ὅτι οὐ μόνον ἀπέστην τοῦ λογισμοῦ ἐκείνου, καὶ πέπαυμαι τὰ ὑπὲρ ἐμὲ φαντάζόμενος· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἀξιοῦμαι ἰδεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, πέντε καὶ δέκα μόνον ἔτη λοιπὸν ἔχων ζῆσαι. Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω ἄνθρωπον ἐκ τῆς συγγενείας μου· ἵνα εἴπῃ· Μετὰ γὰρ τὰ δεκαπέντε τῆς προθεσμίας ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ, τελευτῶν οὐ μόνον ἔτι ἐκεῖνον οὐκ ἀξιοῦμαι ἰδεῖν· ἀλλ' οὐδέ τινα τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ τῆς συγγενείας μου. *Κατέλιπον τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου·* ἵνα εἴπῃ· Ἀποβαλλόμενος τοίνυν τὸν πρότερον λογισμὸν, καὶ τὸ δέον τοῦ λοιποῦ λογισάμενος, ἔγνων ὅτι τέλος ζωῆς ἔχω.

Εἶτά φησιν· *Ἐξῆλθε καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' ἐμου, ὥσπερ ὁ καταλύων σκηνὴν, πήξας·* ἵνα εἴπῃ· Καὶ τοσοῦτον ἀπέστη τῆς ἡμετέρας διανοίας ὁ πρότερος τῆς ὑπερηφανίας λογισμὸς, ὡς ἂν τις πήξας σκηνὴν, εὐθέως αὐτὴν καταλύσῃ. *Τὸ πνεῦμά μου παρ' ἐμοὶ ἐγένετο, ἐριθου ἐγγιζούσης ἐκτεμεῖν·* παρ' ὀλίγον δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ψυχή μου κατέλιπέ με, ὥσπερ ἱστὸς γυναικὸς ἐριθουμένης ἕτοιμος τοῦ τμηθῆναι. *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ παρεδόθην ἕως πρωΐ ὡς λέοντι, οὕτως συνέτριψε πάντα τὰ ὀστᾶ μου· ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἕως νυκτὸς παρεδόθην·* ἵνα εἴπῃ· Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ καιρῷ τῆς ἐμῆς ἀῤῥωστίας ὥσπερ λέοντι φοβερῷ συντρίβοντι ὀστᾶ, οὕτω τῷ πυρετῷ παρεδόθην ἀδιαλείπτως, ἀφ' ἑωθεν ἕως ἑσπέρας, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωΐ συντριβόμενος ὑπ' αὐτοῦ. *Ὡς χελιδὼν, οὕτω ψωτήσω, καὶ ὡς περιστερὰ, οὕτω μελετήσω·* τουτέστιν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὕτως ἦμην ἀφιεὶς τὴν φωνὴν, ὥσπερ ἡ χελιδὼν ἀφίησιν ὀξείας καὶ διατρόμους φωνὰς,

[35] Isa. xxxviii, 10. [36] ibid. [37] ibid. 11. [37] Luc. ii, 26. [38] Isa. xxxviii, 12. [39] ibid. [40] ibid. 13 [41] ibid. 14.

Digitized by Google

καὶ οὕτως ἥμην τοῖς πόνοις ὀδυρόμενος, ὥσπερ ἔθος ταῖς περὶ ταῖς μελετᾷν. Τὸ δὲ φωνήσω, καὶ, μελετήσω, ἀντὶ τοῦ, ἐφώνησα καὶ ἐμελέτησα, κεῖται, χρόνος ἀντὶ χρόνου, ὥσπερ καὶ πολλαχοῦ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κεῖται τὸ τοιοῦτον ἰδίωμα· ὡς ὅταν ὁ Ἡσαΐας λέγῃ, *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη*, ἀντὶ τοῦ, ἀχθήσεται. *Ἐξέλιπον γάρ μου οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ βλέπειν εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὃς ἐξείλατό με, καὶ ἀφείλατό μου τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς. Κύριε· περὶ αὐτῆς γὰρ ἀνηγγέλη σοι.* Ἵνα εἴπῃ· Καὶ τοσοῦτον ἀνέτεινον τὸ ὄμμα τῆς διανοίας μου ἀποβλέπων εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, πρὸς σὲ τὸν τῶν ὅλων σωτῆρα Θεὸν ἀνατιθέμενος τὴν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ὀδύνην, ἣν καὶ ἀφείλου παρ' ἐμοῦ, ἀντιστρέψας τὸ τῆς ὑπερηφανίας εἶδος εἰς ταπείνωσιν καὶ ὑπακοὴν θεοσεβείας, ὑπὲρ ἧς καὶ διαπαντὸς, ὦ Δέσποτα, εὐχαριστήσω σοι. *Καὶ ἐξήγειράς μου τὴν πνοήν, καὶ παρακληθεὶς ἔζησα. Εἶλου γάρ μου τὴν ψυχήν, ἵνα μὴ ἀπόληται, καὶ ἀπέρριψας ὀπίσω μου πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.* Ἵνα εἴπῃ· Ἐξήγειράς μου γὰρ τὴν πνοὴν τῇ σῇ παρακλήσει, καὶ ἔζησα, συστρέψας μου τὴν ψυχὴν ἀπολλυμένην, τὰς ἁμαρτίας εἰς τὰ ὀπίσω ἀπέστρεψας, μὴ ἐάσας ἔτι ταύτας ἐκτεινέσθαι ἔμπροσθέν μου. *Οὐ γὰρ οἱ ἐν ᾅδου αἰνέσουσί σε, οὐδὲ οἱ ἀποθανόντες εὐλογήσουσί σε, οὐδὲ ἐλπιοῦσιν οἱ ἐν ᾅδῃ τὴν ἐλεημοσύνην σου. Οἱ ζῶντες εὐλογήσουσί σε, ὃν τρόπον κἀγώ·* ἵνα εἴπῃ· Εἰ γὰρ οὐ συνεχώρησάς με τοῦ ζῆν ἔτι, πῶς ἂν εἶχον ἐπιστρέψαι, ἢ μετανοῆσαι καὶ σωθῆναι, ἢ ἐλπίσαι τὸ παρὰ σοῦ ἔλεος τῶν ἐν ᾅδου νεκρῶν οὐ δυναμένων τι τοιοῦτον ποιῆσαι, ἀλλὰ σὺ μᾶλλον τῇ σῇ εὐσπλαγχνίᾳ χαρισαμένου;

Τὸ κείμενον.

Κοῦφον τὴν σκιὰν κλῖναι δέκα ἀναβαθμούς· οὐχὶ, ἀλλὰ ἐπιστραφήτω ἡ σκιὰ ἐ ἀναβαθμοὺς εἰς τὰ ὀπίσω. Μετὰ τὸ κλῖναι οὖν τὴν σκιὰν προβάντος τοῦ ἡλίου τοὺς ἐ ἀναβαθμούς, τότε δυνάμει θείᾳ διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ προφήτου, ἀπεστράφη εἰς τοὐπίσω ὁ ἥλιος, καὶ γέγονε πάλιν μεσουράνιος· καὶ εὑρέθη ἀναδραμοῦσα ἡ σκιὰ τοὺς ι' ἀναβαθμοὺς κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Εἰ γὰρ ἦν τὸ ἔμπαλιν τρίτη ὥρᾳ τῆς ἡμέρας, οὔτε ἡ σκιὰ ἤδη δραμοῦσα ἀνέτρεχεν, οὔτε ὁ ἥλιος ἀνεπόδιζεν εἰς τοὐπίσω· εἰ καὶ συνέβη τὴν θύραν καὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς τοῦ οἴκου Ἐζεκίου ἐπὶ τὴν δύσιν ὁρᾶν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς θέσεως τοῦ οἴκου. Ἡ αἰτία δὲ τοῦ τοιούτου σημείου αὕτη ἐστίν· ὅτιπερ τὰ πολλὰ τῶν ἐθνῶν, τάχα δὲ πάντα, τῇ στρατιᾷ μᾶλλον τοῦ οὐρανοῦ δουλεύοντα, τὸν ἥλιον τιμῶσιν, ὡς μείζονα ἁπάντων Θεὸν, καὶ πατέρα τῶν φωτῶν ὄντα. Τοῦτον οὖν ἀναποδίσαι κελεύσας ὁ Θεὸς, ἐδήλωσε πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ἑαυτὸν μὲν εἶναι τοῦ παντὸς Δεσπότην, δοῦλον δὲ τοῦτον ὑπάρχειν, καὶ οὐ Θεόν. Εἰ γὰρ τὸ τηλικοῦτον στοιχεῖον ἀναποδίσαι παρὰ τὴν συνήθειαν προσέταξε, πόσῳ μᾶλλον τοῖς ἥττοσιν ὡς ἰδίοις δούλοις κεχρημένος κελεύειν δύναται! Ἐρῶ δὲ σὺν Θεῷ καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν κέρδος ἐγένετο. Ἀναδραμόντος τοίνυν

A autem, *vociferabor*, et, *meditabor*, perinde est ac, vociferatus et meditatus sum, tempusque aliud pro alio jacet, quemadmodum plerumque in divina Scriptura hoc ipsum idioma occurrit. Ut cum Isaias dicit : *Sicut agnus ad occisionem ductus est*[42]; id est, ducetur. *Defecerunt enim oculi mei respiciendo in altitudinem cœli ad Dominum ; qui eripuit me, et abstulit dolorem animæ meæ, Domine, de ipsa enim annuntiatum est tibi*[43]; ac si dicat : Ita intendi oculos mentis meæ aspiciendo in altitudinem cœli, ad te omnium servatorem Deum reponens animæ meæ dolorem, quem a me abstulisti; superbia mea in humilitatem et obsequentiam religionis conversa : qua de re semper, o Domine, gratias agam tibi. *Et excitasti mihi halitum, et consolatus vixi. Eruisti enim animam meam, ut non periret, et abjecisti retro me omnia peccata mea*[44]; ut dicat : Consolatione quippe tua excitasti spiritum meum, et vixi : convertens animam meam mortuam, **304** peccata retro vertisti, nec permisisti ut illa ante me extenderentur. *Neque enim qui in inferno sunt laudabunt te, neque mortui benedicent tibi, neque sperabunt qui in inferno sunt misericordiam tuam. Viventes benedicent tibi, sicut et ego*[45]; ac si dicat : Nisi enim mihi adhuc vitam concessisses, qui potuissem converti aut pœnitere et salutem consequi, aut misericordiam tuam sperare, cum mortui, qui in inferno sunt, nihil hujusmodi præstare possint, sed tu maxime ex commiseratione tua id concesseris?

Textus.

Leve est umbram decem gradibus inclinare : non, sed retrovertatur umbra decem gradibus[46]. Postquam ergo sole procedente umbra decem gradibus declinasset, tunc divina virtute, per prophetæ orationem sol retro conversus, ac in medium cœlum denuo regressus est, umbramque decem gradibus retrogressam fuisse compertum fuit, secundum sacram Scripturam. Nam si hora diei tertia fuisset, neque umbra postquam processerat retrogressa fuisset, neque sol retro measset : etiamsi contigisset januam et gradus ædium Ezechiæ ad occidentem respicere. Et hæc quidem de domus situ et positione. Tanti vero signi et miraculi causa hæc est : quod scilicet gentes multæ, et fortassis omnes, exercitui cœli maxime servientes, solem, ut deorum maximum et patrem luminum, honorarent. Hunc porro cum retrocedere jussit Deus, omnibus sane gentibus declaravit, se quidem universi Dominum, hunc vero servum, non Deum esse. Nam si tantum elementum præter consuetudinem retrogredi jussit; quanto magis minoribus aliis, ut propriis famulis, imperare valet! Dicam vero, favente Deo, quid inde emolumenti evenerit. Sole igitur retrogresso, res in omnium notitiam gentium usque ad extrema

[42] Isa. LIII, 7. [43] Isa. XXXVIII, 14. [44] ibid. 17. [45] ibid. 14. [46] IV Reg. XX, 10.

Digitized by Google

terræ venit; ita ut Babyloniæ rex Merodach filius Baladan, procul positus signumque conspicatus, in stuporem et horrendi mirabilisque spectaculi investigandi curiositatem venerit. Stupor enim ac tremor cum regem ipsum, tum optimates ejus occupaverat, ita ut maxima cura omnes, astronomiæ videlicet deditos, tanti et tam horrendi prodigii causam ediscere flagitarent. Multa vero perquisitione facta, edidicit Ezechiam Judææ regem, in ægritudinem ac vitæ desperationem lapsum, rogasse Deum, qui ipsi et sanitatem, et annorum vitæ quindecim additamentum concessisset; atque ut promissioni suæ fidem faceret, magnum illud ac terribile prodigium edidisse : quia ipse **305** est Deus deorum, qui fecit cœlum et terram et omnia quæ in eis sunt. ἐστιν Θεὸς τῶν θεῶν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν

Hæc cum didicisset Babylonius, ipso opere edoctus illum esse universi Deum, confestim multa dona et legationem ad Ezechiam misit, utpote qui vere Dei universorum servus atque ab eo dilectus esset. Hinc item edocetur, cœlum non sphæram, quæ volvatur, esse, ut fert Babyloniorum opinio : in quam illi suspicionem in constructione turris in alto positi, inciderunt; verum stare cœlum in terra defixum, quasi fornicem. Nam si sphæra exsisteret, nequaquam sane, cum universum ad anteriora declinet et volvatur, sol contrarium cursum teneret, cum universo non circumvolutus; ita ut trium horarum spatio, id est quarta diei parte, retrocederet, et rursus alia quarta parte, donec ad eumdem locum rediret, unde retrogredi cœperat. De his porro omnibus figuris in *Cosmographia Christiana*, ut ipse, vir admirande, nosti, hortante religioso Pamphilo Hierosolymitano, scripsimus. Ipse namque propheta, cujus ministerio solis retrogressio facta est : cum per tremendum illud miraculum Babyloniorum opinionem re et opere confutans, probasset cœlum non esse sphæram se circumvolventem, sed eos falsam sententiam tenere, non diu postea cœli figuram ita descripsit : *Qui statuit cœlum sicut fornicem;* ac rursum : *Dominus Deus qui fecit cœlum et fixit illud* [17], simul figuram declarans, quod scilicet sit sicut fornix, quod statuerit et fixerit ipsum, et quod non volvatur. His porro dictis manifestum est ipsum Babyloniis utilem fuisse : quod sane cuique volenti ediscere liceat ex iis, quæ Cyri Persarum regis tempore gesta sunt. Nam cum piæ manibus acceptum Isaiæ librum legeret, clausulam illam reperit, ubi quæ ad ipsum Cyrum pertinent prænuntiantur : ait quippe ibidem Isaias : *Hæc dicit Deus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant in conspectu ejus gentes, et robur regum dirumpam. Aperiam coram eo januas, et urbes non claudentur. Ego ante te ibo, et montes complanabo : portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam. Et dabo tibi thesauros occultos, absconditos, et invisibiles; ut cognoscas quia ego Dominus Deus tuus, qui voco nomen*

[17] Isa. XL, 22.

τοῦ ἡλίου, πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς γνωστὸν γέγονεν, ὥστε καὶ τὸν Βαβυλώνιον βασιλέα Μεροδὰχ υἱὸν τοῦ Βαλαδὰν, πόῤῥωθεν ὄντα καὶ θεωρήσαντα τὸ σημεῖον, εἰς ἔκπληξιν, καὶ ἔρευναν ἐλθεῖν τοῦ φοβεροῦ καὶ παραδόξου θαύματος. Θάμβος γὰρ καὶ φόβος περιεῖχεν αὐτὸν τὸν βασιλέα καὶ τοὺς αὐτοῦ μεγιστᾶνας, μετὰ σπουδῆς ζητοῦντας, περὶ τὴν ἀστρονομίαν πάντας ἐπτοημένους, τοιούτου φοβεροῦ καὶ μεγάλου σημείου τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Πολλῆς δὲ ζητήσεως γενομένης, μανθάνει ὡς Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἀῤῥωστίᾳ περιπεσὼν καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἐλθὼν ηὔξατο πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ δέδωκεν αὐτῷ ὑγείαν καὶ προσθήκην ζωῆς ἐτῶν ιε'· ἕνεκα τούτου πρὸς πίστωσιν τῆς ἐπαγγελίας ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ μέγα καὶ φοβερὸν σημεῖον τοῦτο, ὅτι αὐτός γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

Ταῦτα μαθὼν, καὶ παιδευθεὶς ἔργῳ ὁ Βαβυλώνιος αὐτὸν εἶναι Θεὸν τοῦ παντὸς, τάχιστα πολλὰ δῶρα καὶ πρεσβείαν τῷ Ἐζεκίᾳ ἐπέστειλεν, ὡς δούλῳ γνησίῳ καὶ ἠγαπημένῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων. Ἐν τούτῳ δὲ πάλιν διδάσκεται ὡς οὐ σφαῖρα στρεφομένη κατὰ τὴν τῶν Βαβυλωνίων δόξαν, ἣν ὡς ἀπὸ τῆς πυργοποιίας ἐφ' ὑψηλοῦ ποτε γενόμενοι πρῶτον ὑπώπτευσαν, ὁ οὐρανὸς ὑπάρχει, ἀλλ' ἱστάμενος καὶ πεπηγὼς εἰς γῆν, ὡς καμάρα. Εἰ γὰρ ἦν σφαῖρα, οὐκ ἂν τοῦ παντὸς ἐπὶ τὰ πρόσω στρεφομένου, ὁ ἥλιος τὴν ἐναντίαν ἐβάδιζε μὴ συμπεριφερόμενος τῷ παντὶ, ὥστε ὡρῶν τριῶν διάστημα, τουτέστι τέταρτον ἡμέρας, ἀναποδίσαι· καὶ πάλιν ἕτερον τέταρτον, ἕως ὅτε ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ἐξ οὗπερ τὴν ὑποστροφὴν ἐποιήσατο. Περὶ τούτων δὲ πάντων τῶν σχημάτων ἐν τῇ *Χριστιανικῇ Κοσμογραφίᾳ*, ὡς οἶσθα καὶ αὐτὸς, θαυμάσιε, κατεγράψαμεν, τοῦ θεοφιλοῦς Παμφίλου τοῦ Ἱεροσολυμίτου ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτρεψαμένου. Αὐτὸς γὰρ ὁ προφήτης δι' οὗ γέγονεν ὁ ἀναποδισμὸς τοῦ ἡλίου, ἔργῳ ἀνελὼν διὰ τοῦ φοβεροῦ σημείου τὴν ὑπόνοιαν τῶν Βαβυλωνίων, ὡς οὐκ ἔστι σφαῖρα στρεφομένη ὁ οὐρανὸς, ἀλλὰ πεπλασμένην δόξαν δοξάζουσι, μετ' οὐ πολὺ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σχῆμα λέγει οὕτως· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν*· καὶ πάλιν· *Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πήξας αὐτόν*· ὁμοῦ καὶ τὸ σχῆμα δηλώσας, ὅτι ὡς καμάρα ἐστὶ, καὶ στήσας καὶ πήξας, καὶ μὴ στρεφόμενον, εἰπών. Τὰ τοιαῦτα δὲ συγγραψάμενος, εὔδηλον ὡς καὶ τοὺς Βαβυλωνίους ὠφέλησεν· ἔνεστι γὰρ μαθεῖν τῷ βουλομένῳ, ἐκ τῶν κατὰ τὸν βασιλέα Περσῶν Κῦρον γενομένων. Λαβὼν γὰρ μετὰ χεῖρας τὴν βίβλον Ἡσαΐου, καὶ ἀναγνοὺς εὗρε τὴν περιοχὴν τὴν περὶ αὐτοῦ προῤῥηθεῖσαν γεγραμμένην· φησὶ γὰρ Ἡσαΐας ἐν τῇ περιοχῇ οὕτως· *Τάδε λέγει ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς, ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἐθνῶν, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαῤῥήξω. Ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. Ἐγὼ ἔμπροσθέν σου πορεύσομαι, καὶ ὄρη ὁμαλῶ, θύρας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συγκλάσω. Καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους,*

Digitized by Google

δοράτους ἀνοίσω σοι, ἵνα γνῷς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ καλῶν τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς Ἰσραήλ. Ἕνεκεν τοῦ παιδός μου Ἰακὼβ, καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐκλεκτοῦ μου, ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματί σου, καὶ προσδέξομαί σε. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα. Καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ. Καὶ θαυμάσας τὴν πρόγνωσιν καὶ τὴν πρόρρησιν καὶ εὑρών, καὶ τὸ ἴδιον ὄνομα διαρρήδην ὑπὸ τοῦ προφήτου προκηρυχθὲν, ἐκέλευσε τὸν λαὸν ἀνελθεῖν ἐν Ἱεροσολύμοις, ἄφεσιν ποιησάμενος τῆς αἰχμαλωσίας, δοὺς καὶ δαπανήματα εἰς οἰκοδομὴν τῆς πόλεως καὶ τοῦ ναοῦ. Οὐ μόνος δὲ αὐτὸς πεποίηκε τοῦτο, ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' αὐτὸν, ἕως οὗ ἐτελειώθη ἡ πόλις καὶ ὁ ναός.

A *tuum, Deus Israel. Propter puerum meum Jacob et Israel electum meum ego vocabo te nomine tuo, et accipiam te*[58]. Et paulo post : *Ego suscitavi eum cum justitia regem. Et omnes viæ ejus rectæ. Hic ædificabit civitatem meum, et captivitatem populi mei reducet, non cum pretio et muneribus, dixit Dominus Sabaoth*[59]. Qui præscientiam illam et prædictionem admiratus, cum nomen suum **306** diserte a propheta prænuntiatum reperisset, jussit populum ascendere Hierosolymam, et captivitatis dimissionem concessit, ad constructionem urbis et templi sumptus suppeditans. Nec ipse solus id præstitit, sed etiam qui post illum fuerunt, donec urbs et templum absolverentur.

Ἔστι δὲ καὶ ἡ πρόσταξις Κύρου ἐγγράφως ἐν ταῖς Παραλειπομέναις καὶ ἐν τῷ Ἔσδρᾳ τεταγμένη, παρακελεύουσα πάντα τὸν λαὸν ἀνελθεῖν, λέγουσα οὕτως· Ἔτους πρώτου Κύρου τοῦ βασιλέως Περσῶν, τοῦ τελεσθῆναι λόγον Κυρίου ἀπὸ στόματος Ἱερεμίου, ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Κύρου βασιλέως Περσῶν, καὶ παρήγγειλε φωνὴν ἐν πάσῃ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, καὶ γε ἐν γραπτῷ λέγων· Οὕτως εἶπε Κύρος βασιλεὺς Περσῶν· Πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς ἔδωκέ μοι Κύριος ὁ βασιλεὺς τοῦ οὐρανοῦ· καὶ αὐτὸς ἐπεσκέψατο ἐπ' ἐμὲ τοῦ οἰκοδομῆσαι οἶκον αὐτῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ τῇ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τίς ἐν ὑμῖν ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ; καὶ ἔσται ὁ Θεὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀναβήτω. Ὅρα, θαυμάσιε, πῶς ἑαυτῷ ὁμολογεῖ ἀνεγνωκέναι τὴν βίβλον Ἡσαΐου, καὶ πεπιστευκέναι τοῖς γεγραμμένοις, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ δαπάνης πληρῶσαι τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ Γραφῇ. Πῶς οὐκ εὔδηλον τυγχάνει, ὅτι ἐκ τούτων πάντων ὠφέλεια πολλὴ θεοσεβείας γέγονε πᾶσι τοῖς ἔθνεσι; Πῶς δὲ καὶ οἱ τοσαύτην πίστιν ἰσχηκότες εἰς τὴν Γραφὴν τοῦ Ἡσαΐου, ἀπιστήσειαν καὶ περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ, λέγοντες ἐν αὐτῇ· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν; Μάλιστα καὶ παρῶν ὢν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν γενομένων θαυμάτων τῶν κατὰ τῆς Σεναχηρείμ, καὶ τοῦ ἀνατολισμοῦ τοῦ ἡλίου· ὅθεν καὶ πάντες οἱ ἔνδοξοι αὐτῶν πεπεισμένοι περὶ τούτων τῶν διαβοήτων σημείων, καὶ ἐκ τῆς προρρήσεως τοῦ Ἡσαΐου, συνέθεντο τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλέως ἀπολύσαντες τὸν λαὸν μετὰ πάσης τιμῆς. Πρῶτοι οὖν πάντων στοχασαμένων καὶ ὑποπτευσάντων Βαβυλωνίων, σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, πρῶτοι πάλιν ἐδιδάχθησαν διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, ὡς οὐ σφαῖρα τυγχάνει, ἀλλὰ καμάρα. Ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς παραλαβόντες τὰ σχήματα πάντα κατεγράψαμεν ἐν τῇ Χριστιανικῇ Τοπογραφίᾳ, ὀνομάσαντες τὸν διδάσκαλον ἐν τῷ προοιμίῳ, τὸν κ παραδόντα· λέγω δὴ τὸν μέγαν πατρίκιον, τὸν ἐκ γῆς Χαλδαίων ἐνταῦθα παραγενόμενον. Καὶ ταῦτα πάλιν περὶ τούτων.

B

Est vero ipsum Cyri decretum scripto consignatum in Paralipomenis et in libro Esdræ, jubens universum populum ascendere, his verbis : *Anno primo Cyri regis Persarum, ut compleretur verbum Domini ex ore Jeremiæ, suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum, ac pronuntiavit vocem in omni regno suo, etiam per scripturam, dicens : Sic dixit Cyrus rex Persarum : Omnia regna terræ dedit mihi Dominus rex cæli, et ipse respexit in me, ut ædificarem ei domum in Jerusalem, quæ est in Judæa. Quis in vobis ex universo populo ejus? et erit Deus cum ipso : ascendat*[60]. Vide, vir admirande, quo C pacto fateatur se librum Isaiæ legisse, et scriptis ejus credidisse, ita ut cum multa cura et sumptu quæ in Scriptura ferebantur impleret. Qui non palam sit, ex his omnibus multum utilitatis ad religionem universis gentibus obvenisse? Quomodo autem ii, qui tantam fidem in Isaiæ Scripturam habuerunt, de cœli figura non ipsi crediderint, cum ait, *Qui statuit cælum sicut fornicem*[61]? cum maxime illo tempore miracula contra Senacherim edita, atque solis retrogressio adhuc recentia essent : unde omnes eorum optimates ex hisce ubique celebratis signis, necnon ex prædicatione Isaiæ persuasi, Regis sententiæ consenserunt, populo cum nullo non honore dimisso. Cum primi itaque Babylonii D conjectarent ac suspicarentur cœlum esse sphæram, primi item edocti sunt per Isaiam prophetam, non esse sphæram, sed fornicem. Unde nos quoque schemata omnia accipientes, ea in *Topographia Christiana* descripsimus, ubi doctorem, qui illa nobis tradidit enuntiavimus; dico autem magnum patricium, qui ex terra Chaldæorum huc profectus est. Et hæc his de rebus dicta sunto.

Ἐλθόντων δὲ τῶν πρεσβευτῶν τοῦ Βαβυλωνίου πρὸς τὸν Ἐζεκίαν, πάλιν ἀνθρώπινον ὑπομείνας, καὶ ἐπαρθεὶς τὴν διάνοιαν, τούτους μετὰ πάσης χαρᾶς

Oratoribus regis Babyloniæ Ezechiam adeuntibus, rursum ille humanum quidpiam passus, elatusque animo, ipsos cum omni gaudio, rem si[illegible]

[58] Isa. xlv, 1-4. [59] Ibid. 13. [60] I Esdr. i, 1-5. [61] Isa. xl, 21.

Digitized by Google

gloriosam esse ratus, excepit : præter voluntatem vero Dei in regiam intromisit, thesauros atque divitias suas omnes ostendit. Tunc rursum Isaias ad ipsum mittitur, qui mentem ejus corrigat, eumque ironice sic affatur : *Quid dicunt homines isti? et unde ad te venerunt? Respondit* **307** *Ezechias : Ex terra procul venerunt ad me ex Babylone. Dixit iterum Isaias : Quid viderunt in domo tua*[81]? Ille autem, videns eum ut gnarum interrogare, vera dicit et sic eum alloquitur. *Omnia quæ sunt in domo mea viderunt : nihilque est in domo mea, quod non viderint : sed etiam thesauros meos*[82]. Tunc comminantis more, mentis elationem ejus castigans, quæ ipsi futura sunt prænuntiat, his verbis : *Audi sermonem Domini exercituum : Ecce dies veniunt, et auferentur omnia quæ sunt in domo tua, et omnia quæ condiderunt patres tui, usque ad diem hanc, in Babylonem : et non relinquetur verbum, quod dixerit Dominus. Et filii tui qui egredientur ex te, quos gignes, assumet, et erunt eunuchi in domo regis Babyloniorum*[83]; ac si dicat : Quid rursum cogitationibus extolleris ad propriam, non vero ad Dei gloriam accipiens legatos Babylonii? Oportuit te ex pristinis exemplis erudiri : nam ad gloriam, non tuam, sed meam, signa magna edita sunt; ut etiam gentes erudirentur, ac magnificentiam meam ediscerent : quam rursum despiciens, elatus es, nec gratias retulisti. Sed cum sine me oratores illos receperis, ipsisque quas a me divitias obtines ostenderis; ideo abhinc ediscas, in posterum, successorum tuorum tempore, me omnes divitias tuas in rapinam et captivitatem Babyloniis traditurum, quia gloriam nostram neglexisti, teque mihi prætulisti. Quoniam tamen probus semper et pius fuisti, id temporibus tuis non continget. His auditis ac re intellecta, Ezechias humiliatus, utpote justus et Deo obsequens, gratias agens dixit ad Isaiam : *Bonus est sermo Domini, quem locutus est; sit pax in diebus meis*[84].

Quod autem omnia secundum prophetæ sermonem evenerint, palam est : quia Nabuchodonosor Babylonius, vastatis Hierosolymis, omnia in Babylonem exportavit, atque ex regia stirpe adlectis sibi pueris, Danielem, Ananiam, Azariam, et Misaelem, abscissis genitalibus, ad ministerium sibi destinavit. Mos quippe est ut reges tales sibi pueros ad famulatum assumant : nam cum ipso versabantur. Siquidem ne unius quippe eorum matrimonium, aut liberi, aut quid simile in divina Scriptura memoratur, vel auditum uspiam est. Verum et traditio et consuetudo, secundum prophetiam, imberbes illos et leni facie in imaginibus repræsentat. Quod autem in hisce miracula multa, prodigia, revelationes, vaticinia facta sint, atque magna hinc utilitas Babyloniis, Medis et Persis

A ὑπεδέξατο, εἰς οἰκεῖον κλέος· εἰσήγαγε δὲ αὐτοὺς καὶ παρὰ γνώμην Θεοῦ εἰς τὰ βασίλεια, δείξας αὐτοῖς τοὺς θησαυροὺς καὶ πάντα τὸν πλοῦτον αὐτοῦ. Τότε πάλιν ἀπεστάλη Ἡσαΐας πρὸς αὐτὸν ἐπανορθῶν τὴν διάνοιαν αὐτοῦ, καὶ φησι πρὸς αὐτὸν, εἰρωνευόμενος· *Τί λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι οὗτοι; καὶ πόθεν ἦκασι πρὸς σέ; Καὶ εἶπεν Ἐζεκίας· Ἐξ γῆς πόρρωθεν ἥκασι πρός με ἐκ Βαβυλῶνος. Εἶπε πάλιν Ἡσαΐας· Τί εἶδοσαν ἐν τῷ οἴκῳ σου;* Ὁ δὲ, ἐγνωκὼς ὅτι εἰδὼς ἐρωτᾷ, τὴν ἀλήθειαν λέγει, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· *Πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ μου εἶδοσαν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ οἴκῳ μου, ὃ οὐκ εἶδοσαν· ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τοῖς θησαυροῖς μου.* Τότε λέγει πρὸς αὐτὸν ὡς ἐν τάξει ἀπειλῆς, κολαφίζων αὐτοῦ τὴν ἔπαρσιν τῆς διανοίας, τὰ μέλλοντα

B *μετ' αὐτὸν γίνεσθαι, καί φησιν· Ἄκουσον τὸν λόγον Κυρίου σαβαώθ· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ ληφθήσεται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ ὅσα ἐθησαύρισαν οἱ πατέρες σου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης εἰς Βαβυλῶνα, καὶ οὐχ ὑπολειφθήσεται ῥῆμα ὃ εἶπε Κύριος. Καὶ οἱ υἱοί σου, οἳ ἐξελεύσονται ἐκ σοῦ, οὓς γεννήσεις, λήψεται, καὶ ἔσονται εὐνοῦχοι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως τῶν Βαβυλωνίων·* ἵνα εἴπῃ· *Τί πάλιν ἐπαίρῃ τοῖς* λογισμοῖς εἰς οἰκεῖον κλέος, καὶ οὐκ εἰς δόξαν Θεοῦ, δεξάμενος τοὺς πρεσβευτὰς τοῦ Βαβυλωνίου; Ἔδει σε γὰρ παιδεύεσθαι ἐκ τῶν προλαβόντων, ὅτι οὐ τοσοῦτον εἰς δόξαν σὴν, ἀλλ' εἰς δόξαν ἐμὴν, τὰ μεγάλα σημεῖα γεγόνασι, πρὸς τὸ καὶ τὰ ἔθνη παιδεύεσθαι τὴν ἐμὴν μεγαλειότητα· ἧς πάλιν καταφρονῶν

C ἐπήρθης μὴ εὐχαριστήσας. Ἀλλ' ἄνευ ἐμοῦ δεξάμενος καὶ δείξας τοῖς πρέσβεσιν ὧν παρ' ἐμοῦ ἐκτήσω πλοῦτον· τοιγαροῦν ἀπαντεῦθεν μαθήσῃ ὡς· μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τῶν σῶν διαδόχων, πάντα τὸν σὸν πλοῦτον εἰς ἁρπαγὴν καὶ αἰχμαλωσίαν παραδώσω τοῖς Βαβυλωνίοις· ὅτι ἠμέλησας πάλιν τῆς ἡμετέρας δόξης, σαυτὸν προτιμήσας ἐμοῦ. Ἐπειδὴ δὲ εὐάρεστος γέγονας καὶ εὐσεβὴς, ἐπὶ τῶν καιρῶν σου οὐδὲν τούτων συμβήσεται. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἐζεκίας καὶ συνιεὶς καὶ ταπεινωθεὶς, ὡς δίκαιος καὶ ὑπήκοος Θεῷ, εὐχαριστήσας εἶπε πρὸς Ἡσαΐαν·

D *Ἀγαθὸς ὁ λόγος Κυρίου, ὃν ἐλάλησεν· ἔστω εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου.*

Ὅτι δὲ πάντα κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου γέγονασιν, εὔδηλον· ὡς Ναβουχοδονόσορ ὁ Βαβυλώνιος πορθήσας τὰ Ἱεροσόλυμα, πάντα ἔλαβεν ἐν Βαβυλῶνι· καὶ ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ βασιλικοῦ ἐκλεξάμενος νεανίσκους, τοὺς περὶ Δανιὴλ, καὶ Ἀνανίαν, καὶ Ἀζαρίαν, καὶ Μισαὴλ, καὶ τὰ γεννητικὰ τῆς φύσεως ἐκτεμὼν ἀπ' αὐτῶν μόρια, πρὸς ἰδίαν ὑπηρεσίαν κατέστησεν. Ἐκ τοιούτων γὰρ ἔθος ἐστὶν ὑπηρετεῖσθαι τὸν βασιλέα· μετ' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἀνεστρέφοντο. Οὔτε γὰρ γάμος ἑνὸς ἐξ αὐτῶν φέρεται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, οὐδὲ τέκνον, οὔτι τῶν τοιούτων ἠκούσθη περὶ αὐτῶν. Ἀλλ' ἡ παράδοσις καὶ ἡ συνήθεια κατὰ τὴν προφητείαν, ἀγενείους καὶ λείους ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀναγράφουσιν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων πολλὰ θαύματα, καὶ παράδοξα, καὶ ἀποκαλύψεις, καὶ προρρήσεις καὶ πολλὴ ὠφέλεια παρά τε

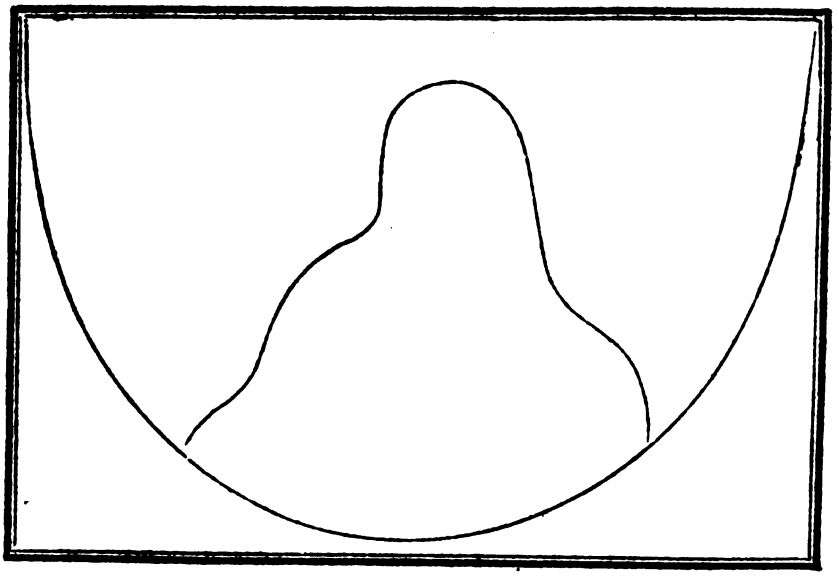
[81] Isa. xxxix, 3. [82] ibid. 4. [83] ibid. 5-7. [84] ibid. 8.

Digitized by Google

Βαβυλωνίοις, καὶ Μήδοις, καὶ Πέρσαις γέγονεν, οὐκ ἀγνοεῖς, ὦ θαυμάσιε Πέτρε, ὥστε τοὺς βασιλέας αὐτῶν τιμᾶν αὐτοὺς μεγάλως, καὶ ἐκτίθεσθαι δόγματα θεοσεβείας εἰς τοὺς ἰδίους λαοὺς περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων, ὅτι Θεὸς θεῶν ἐστι, καὶ Κύριος τῶν κυρίων· καὶ τοὺς λέγοντας βλασφημίαν κατ' αὐτοῦ τιμωρεῖσθαι προσέταξαν. Οὕτως ἀεὶ ὁ Θεὸς οἰκονομῶν τὰ πράγματα, διὰ τοῦ ἰδίου λαοῦ παιδεύει πάντα τὰ ἔθνη, δικαιοπραγοῦντας μὲν αὐτοὺς δοξάζων, ἁμαρτάνοντας δὲ κολάζων, καὶ αἰχμαλωσίαις παραπέμπων· δι' ἑκατέρου παιδεύων τὰ ἔθνη, τὴν ἑαυτοῦ ἀγαθουργίαν καὶ μεγαλειότητα· ὅπως καὶ αὐτὰ μεταλάβωσι θεοσεβείας, προγυμναζόμενα εἰς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι πίστιν τὴν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὔτε γὰρ μία κεραία τῆς Γραφῆς οὔτε ἰῶτα ἐν ἀκαίρως συνεγράφη· ἀλλὰ πάντα χρησίμως καὶ πρὸς κοινὴν καὶ ποικίλην ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων συνεγράφησαν. Διὸ παρακαλῶ, φιλόχριστε, διὰ σοῦ καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας ταύτῃ ἡμῶν τῇ Γραφῇ, συνεχῶς ἀναγινώσκειν τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ τὸ ἐκ ταύτης κέρδος καρποῦσθαι, ὠφελεῖν δυνάμενον πάντα ἄνθρωπον τὰ θεῖα καὶ ἀνθρώπινα πράγματα. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς τῶν θείων εὐλογιῶν καὶ ἐπαγγελιῶν ἐπιτυχεῖν, εὐχαῖς τῶν ἡμετέρων διδασκάλων καὶ τῆς σῆς ἀδελφότητος, τὰ πάντα φιλόχριστε.

A obvenerit, non ignoras, admirande Petre; ita ut reges eorum ipsos summo in honore habuerint, atque decreta pro **308** pia religione, circa Deum universorum populis emiserint, fatentes esse Deum deorum et Dominum dominorum: ac de iis qui blasphema in ipsum dicta proferrent, supplicium sumi jusserint. Ita semper Deus res probe dispensans, per populum suum gentes omnes erudit, quando eos juste sese gerentes gloria afficit, peccantes vero castigat, et in captivitatem mittit: ac utroque modo gentes instituit ad bonitatem ac munificentiam suam agnoscendam; ut et ipsæ ad piam religionem accedant, prius exercitatæ ad fidem per Dominum nostrum Jesum Christum revelandam. Neque enim vel unus apex vel iota unum in Scri- B ptura abs re et temere positum est; sed omnia utiliter et ad commune variumque hominum emolumentum conscripta sunt. Quamobrem, o Christi amantissime, rogo per te omnes qui hanc lucubrationem nostram lecturi sunt, ut frequenter divinam Scripturam legant, et inde provenientem lucrentur utilitatem, quæ in divinis humanisque rebus cuivis homini conferri potest. Faxit Deus ut divinas benedictiones et promissiones nanciscamur, precibus doctorum nostrorum et fraternitatis tuæ, o Christi per omnia amantissime.

(49)



Τὸ κείμενον.

Ὥσπερ οἱ δώδεκα ἄρτοι τῆς προθέσεως, οἱ ἐν τῇ τραπέζῃ κείμενοι, τύπος εἰσὶ τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου καὶ τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καθάπερ προείρηται μὲν ἐν τῇ σκηνῇ, κατεγράφη δὲ ἐν τῷ ἐννάτῳ λόγῳ· οὕτω καὶ νῦν κατεγράψαμεν τὸν κύκλον τῶν δώδεκα

C

Textus.

Quemadmodum duodecim panes propositionis, in mensa jacentes, annui cycli et fructuum terræ typus sunt, ut dictum est cum de tabernaculo ageretur, ac in nono libro describitur; sic et nunc duodecim anni mensium cyclum delineavimus.

(49) Montis conici, qui noctes et eclipses efficit, jam supra positum schema, hic rursus delineat Cosmas, quia ad eorum quæ superius dixit, et ad noni de cursu astrorum mox sequentis libri intelligentiam multum conferre putat.

Digitized by Google

nec non singulorum mensium fructus, omnium largitori Deo gratias agentes, ut et David **309** Spiritu sancto movente sic Deum alloquitur : *Benedic coronæ anni benignitatis tuæ* [56] : miro sane modo duodecim anni mensium cyclum coronam anni nuncupans, utpote qui terram desuper pulchritudine coronent, eamque ex elementorum temperatione, quam invisibiles virtutes perficiunt, augeant, et menstruos fructus ejus maturescere faciant. Ideo rursum adjecit : *Et campi tui replebuntur ubertate* [57] ; ac rursum : *Parasti cibum illorum, quoniam ita est præparatio* [58] ; alibi quoque sic habet : *Omnia ad te exspectant, ut des illis escam in tempore* [59], ac si diceret, singulis temporibus congruenter, sua probe enutritos parans. Alibi autem de perquam necessaria nobis esca, quam æstiva conversio efficit, et ad tres subsequentes menses elargitur, sic ait : *A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt* [60] ; miro item modo in gratiarum actione rerum ordinem servans, ac primo frumentum, secundo vinum, tertio oleum memorans : quemadmodum ex benedictione Dei per rationabiles ordines, angelos scilicet et homines, ad tres æstatis menses ordine parantur. Opus itaque est Christianos omnes non ex transcursu neque perfunctorie divinam Scripturam legere, quemadmodum a principio hortatus sum ; sed cum studio et ordine condecenti ; ut divina gratia, voluntatem et conatum nostrum excipiens, auxilio nobis sit, ut magnalia Dei cognoscere valeamus. Ipsi gloria in sæcula. Amen. Salvete, Christiani, in Domino.

μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ (50), ἑκάστου μηνὸς τοὺς καρποὺς, εὐχαριστοῦντες τῷ πάντων δοτῆρι Θεῷ, καθάπερ καὶ Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος λέγει ἐν ψαλμῷ πρὸς τὸν Θεὸν οὕτως· *Εὐλόγησον τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου* · θαυμασίως στέφανον χρηστότητος τὸν κύκλον τῶν δώδεκα μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰπών, ὡς στεφανοῦντα μὲν ἄνωθεν τῷ κάλλει τὴν γῆν, αὐξάνοντα δὲ καὶ πεπαίνοντα διὰ τῆς τῶν στοιχείων κράσεως, ἣν αἱ ἀόρατοι δυνάμεις ἐκτελοῦσι, τοὺς μηνιαίους αὐτῆς καρπούς. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπήγαγε· *Καὶ τὰ πεδία σου πλησθήσονται πιότητος* · καὶ πάλιν, *Ἡτοίμασας τὴν τροφὴν αὐτῶν, ὅτι οὕτως ἡ ἑτοιμασία* · καὶ ἑτέρωθι δὲ πάλιν φησὶν οὕτως, *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς εὔκαιρον*· ὡσανεί, Ἑκάστῳ καιρῷ ἁρμοδίως ἡμᾶς ἑτοιμάζων ἐκτρέφεις. Ἀλλαχοῦ δὲ περὶ τῆς ἀναγκαιοτάτης ἡμῶν τροφῆς, ἣν ἡ τροπὴ τοῦ θέρους ἀπεργαζομένη, εἰς τοὺς τρεῖς μῆνας ἐφεξῆς δίδωσι, φησὶν οὕτως· Ἀπὸ *καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν* · ἐξαισίως πάλιν ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ τὴν τάξιν φυλάξας, καὶ πρῶτον μὲν εἰπὼν τὸν σῖτον, δεύτερον τὸν οἶνον, καὶ τρίτον τὸ ἔλαιον · καθάπερ ἐξ εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῶν λογικῶν ταγμάτων, ἀγγέλων λέγω καὶ ἀνθρώπων, εἰς τοὺς τρεῖς μῆνας τοῦ θέρους ἐφεξῆς κατεργάζονται. Χρὴ οὖν πάντα Χριστιανὸν μὴ παέργως μηδ' ὡς ἔτυχε τὴν θείαν Γραφὴν ἀναγινώσκειν, καθὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς παρεκάλεσα· ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς καὶ τάξεως τῆς προσηκούσης · ἵνα καὶ ἡ θεία χάρις, τὴν προαίρεσιν ἡμῶν ἀναδεξαμένη, συνεργὸς ἡμῶν γένηται, εἰς τὸ δύνασθαι γινώσκειν τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἔρρωσθε, Χριστιανοὶ ἐν Κυρίῳ.

LIBER IX.

De astrorum cursu.

Duodecim mensium cyclus superior est ; huic inferior, solis ; huic item inferior, lunæ. Id vero Scriptura per candelabri structuram significat, ex ternis hinc inde ad utramque ejus partem positis calamis, qui in circulum procedunt, ita ut alter alteri præcurrat. Et solis quidem circulus duodecim mensium, quotidie una portione præcurrit ; ita ut sol triginta diebus unum mensem decurrat, atque sic duodecim mensibus annum perficiat, deficiente tamen, ut dictum est, una portione in singulos dies. Cyclum vero lunæ cyclus solis præcurrit duodecim portionibus ad singulos dies ; ita ut luna totum triginta dierum circulum, id est mensem unum, absolvere nequeat. Quod si quis facta comparatione **310** rem considerare voluerit, lunæ cyclus a solis cyclo ad singulos dies duodecim portionibus et aliquot minutis deficit, a cyclo autem omnibus superiore, id est, duodecim mensium, cyclus solis quotidie una portione deficit. Hæc porro invisibiles potestates, cum ordine et ratione, secun-

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ δρόμου ἄστρων.

(51) Ὁ κύκλος τῶν δεκαδύο μηνῶν ἀνώτερος ὑπάρχων, καὶ τούτου κατώτερος ὁ τοῦ ἡλίου, καὶ τούτου πάλιν κατώτερος ὁ τῆς σελήνης. Σημαίνει δὲ τοῦτο ἡ θεία Γραφὴ διὰ τῆς κατασκευῆς τῆς λυχνίας, διὰ τῶν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν αὐτῆς τριῶν καὶ τριῶν καλαμίσκων κυκλοειδῶν προϊόντων, εἰς τοῦ ἑνὸς προτρέχει. Καὶ τοῦ μὲν ἡλίου καθ' ἡμέραν ὁ τῶν δώδεκα μηνῶν κύκλος προτρέχει μοῖραν μίαν· ὡς εὑρίσκεσθαι τὸν ἥλιον ἐν τριάκοντα ἡμέραις διατρέχοντα τὸν ἕνα μῆνα, καὶ οὕτως ἐν δώδεκα μησὶν ἀποτελεῖν τὸν ἐνιαυτόν· ὑστεροῦντα, ὡς εἴρηται, καθ' ἡμέραν μοῖραν μίαν. Τὸν δὲ κύκλον τῆς σελήνης, ἡ τοῦ ἡλίου προτρέχει μοίρας δώδεκα καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εὑρίσκεσθαι τὴν σελήνην ἐν τριάκοντα ἡμέραις ὑστεροῦσαν ἀποτελεῖν ὅλον τὸν κύκλον, τουτέστι, μῆνα ἕνα. Εἰ δέ τις ἐξ ἀντιστρόφου βουληθείη νοεῖν, τοῦ μὲν ἡλίου ὁ τῆς σελήνης κύκλος ὑστερεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μοίρας δεκαδύο καὶ λεπτά τινα· τοῦ δὲ ἀνωτέρου πάντων κύκλου, τουτέστι, τῶν δεκαδύο μηνῶν, ὑστερεῖ ὁ κύκλος τοῦ ἡλίου καθ' ἑκάστην ἡμέραν,

[56] Psal. LXIV, 12. [57] ibid. [58] ibid. 10. [59] Psal. CIII, 27. [60] Psal. IV, 8.

(50) Duodecim mensium, fructuumque in singulis nasci solitorum schema inferius habes ad tabulam a nobis editam explicationem.

(51) Hæc in tabula de cursu astrorum explicamus

Digitized by Google

μοῖραν μίαν. Ταῦτα δὲ κινοῦσιν αἱ ἀόρατοι δυνάμεις, εὐτάκτως καὶ λογικῶς κατὰ βούλησιν Θεοῦ· νόμον τοῦτο εἰληφότες, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ Δαυΐδ· *Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύι, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A dum voluntatem Dei movent : hac scilicet accepta lege, ut scriptum est in Davide : *Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus qui facitis voluntatem ejus*[61]. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Καὶ ταύτας κατὰ τὸ μῆκος τῶν τριῶν κύκλων πορείας τῶν δώδεκα οἴκων τῶν ἀστέρων καὶ τῶν δύο μεγάλων φωστήρων, ἔκ τε θείας βοηθείας κινούμενοι, ἔκ τε τῶν φαινομένων διὰ τῆς ὄψεως συλλογιζόμενοι, ὡς ἐνῆν ἡμῖν Χριστιανικῶς εἰπεῖν, ἐξηγησάμεθα· περὶ δὲ τῆς κατὰ πλάτος τῶν δύο μεγάλων φωστήρων πορείας, μεταβάσεών τε, ἀνόδων τε καὶ καθόδων, συνόδων καὶ πανσελήνων, συνδέσμων τε καὶ ἐκδιαμέτρων δρόμων, παραλλάξεών τε καὶ φάσεων, καὶ ὁμαλῶν κινήσεων καὶ ἀνωμάλων, καὶ βορείου πέρατος καὶ νοτίου, καὶ λοιπῶν ὀνομάτων ὧν βούλονται οἱ ἐκτὸς ὀνομάζειν, ἐν οἷς τὰς ἐκλείψεις τῶν αὐτῶν φωστήρων ψηφίζουσι, τοῖς εἰδόσι καὶ φιλοσοφοῦσι περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν ψῆφον παραχωροῦμεν, ψηφίζειν τε καὶ προλέγειν ἐκλείψεις· μηδὲν ἡμεῖς ἐκ τούτου βλαπτόμενοι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ συνιστάμενοι. Εἰ γὰρ τὰ τοιαῦτα ὀνόματα, τὰς μεταβάσεις λέγω, καὶ ἀνόδους καὶ καθόδους, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώζονται σχήματι, ἄκαιρος ἡ φιλονεικία. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον δεικνύναι ἐσπουδάσαμεν διὰ ταύτης ἡμῶν τῆς πραγματείας, ἢ ὅτι καὶ αὗται αἱ ἐκλείψεις ἀμφοτέρων τῶν φωστήρων συμβαίνουσί τε καὶ ἁρμόζουσιν ἐν τούτῳ τῷ ἡμετέρῳ σχήματι· αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ μηδόλως κινουμένου ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμάς, ἢ ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ ἀνατολάς, μήτε σφαιροειδοῦς ὄντος, ἢ σφαιρῶν πολλῶν· ἀλλὰ τῶν ἄστρων καὶ τῶν φωστήρων ἐν τῷ ἀέρι διὰ τῶν λογικῶν δυνάμεων καὶ τὸν δρόμον καὶ τὴν τάξιν ἐκτελούντων, καὶ τοῦ σχήματος τῶν δύο οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς σωζομένων, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν. Ἐν ᾧ τὰς δύο καταστάσεις, τήν τε νῦν καὶ τὴν μέλλουσαν, ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς εἰργάσατο· τοὺς κύκλους τούτους, οὓς κατεγράψαμεν, οὐκ οὐρανοὺς σφαιροειδεῖς, συνεχεῖς καὶ ναστοὺς τοῖς σώμασι καὶ διαφανεῖς, κατὰ τὴν ἔξωθεν λημψίαν.

Et hos duodecim domorum totidem astrorum, necnon duorum grandium luminarium cursus, secundum trium cyclorum longitudinem, sive divino moti auxilio, sive ex iis quæ oculis apparent æstimantes, pro virili nostra Christiano more explicavimus. De cursu vero duorum magnorum B luminarium secundum latitudinem, deque eorum transitionibus, ascensibus, descensibus, conjunctionibus, pleniluniis, nodis, et diametralibus cursibus, parallaxibus, phasibus, planis motibus, et tortuosis, itemque de boreali et australi termino, aliisque nominibus, queis exteris placet illa vocare, in quibus eorumdem luminarium eclipses calculis supputant, nos rerum peritis atque hac de re philosophantibus calculum deferimus, ut supputent et eclipses prænuntient. Nihil quippe detrimenti nobis hinc emergit ; imo potius hinc nostra nobis ratio constat. Nam si nomina hujusmodi, nempe transitiones, ascensus et descensus et reliqua omnia in nostro schemate servantur, inopportuna sane contentio fuerit. Nihil quippe aliud hoc in C nostro opere demonstrare curavimus, quam quod amborum luminarium eclipses concurrant, et nostro quoque schemati conveniant ; etsi cœlum nullatenus ab oriente ad occidentem moveatur, neque sphæricum aut multis ex sphæris compositum sit : sed astra et luminaria in aere, rationabilium virtutum ministerio, cursum et ordinem expleant, ac cœlorum duorum terræque figura, secundum divinam Scripturam servetur. Ubi duos status, præsentem scilicet et futurum, ab initio Deus effecit, hos scilicet circulos quos descripsimus ; non autem cœlos sphæricos, continuos, corpore solidos ac pellucidos, secundum exterorum nugacitatem.

Ἐν τῷ β' λόγῳ μεμνήμεθα εἰπόντες, τοὺς ἀγγέλους κινεῖν τοὺς φωστῆρας, καὶ τὰ ἄστρα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς πρὸς διακονίαν τῶν ἀνθρώπων τεταγμένους· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ σχῆμα κατεγράψαμεν, ὡς ἐνδέχεται αὐτὸ γραφῇ παραδοῦναι. Ἔχομεν γὰρ μαρτυρίας ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, σημαινούσας ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει. Ὅτι μὲν γὰρ κυκλοφορητικῶς κινοῦνται, ὁ μακάριος Δαυΐδ σημαίνει λέγων· *Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου·* θαυμαστῶ; τὸν κύκλον τῶν ιβ' μηνῶν στέφανον ἐξεικών, ὡς στεφανοῦντα τῷ κάλλει ἄνωθεν τὴν γῆν, ὅθεν ἐπήνεγκεν, *Καὶ τὰ πεδία σου πλησθήσονται πιότητος.* Τῷ γὰρ κύκλῳ καὶ τῇ διαδοχῇ τῶν τροπῶν, αἱ καρποὶ τῆς γῆς αὔξουσί τε καὶ πεπαίνον-

D Nos dixisse meminimus in secundo libro, angelos, luminaria et astra aliaque omnia movere, utpote ad ministerium hominum deputatos. Hic porro schema delineavimus, **311** quantum describere licet. Nobis quippe testimonia ex Scriptura divina suppeditantur, queis constat rem ita se habere. Nam quod in circulum moveantur beatus David significat dicens : *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ*[62] ; miro sane modo duodecim mensium circulum, coronam vocans, eo quod superne terram pulchritudine quasi coronet ; quare subjunxit, *Et campi tui replebuntur ubertate.* Nam ex circulo et conversionum successione fructus terræ crescunt et maturescunt. Quin etiam Moyses in typo terræ,

[61] Psal. cii, 21, 22. [62] Psal. lxiv, 12.

Digitized by Google

id est, in mensa, in circulum desuper duodecim propositionis panes reposuit, tres nempe ad angulum quemlibet : angulis quidem significans quatuor conversiones, mensium trium singulas; circulo duodecim menses; panibus vero, annuos terræ fructus : atque ænigmatice curavit, ut menses superne terram in circulum coronarent. Similiterque duodecim tribus in circuitu tabernaculi disposuit, tres ad orientem, tres ad meridiem, tres ad occasum, et ad septentrionem totidem : ab oriente incipiens, ad meridiem ascendens, rursum descendens ad occidentem, deinde vero septentrionem percurrens, secundum astrorum motum et terræ positionem.

Hunc porro circulum exteri zodiacum vocant, quem nos secundum illorum hypothesin secundo delineavimus. Alias vero septem stellas, quas planetas vocant, in candelabro Moyses ænigmatice, septem scilicet lucernas, locavit, candelabro ad meridiem reposito; ita ut mensæ colluceret versus aquilonem, hebdomadem dierum indicans : ac per hæc omnia, dies, hebdomadas, menses, conversiones, annum significans : nimirum quotidianis panibus, qui singulis diebus novi apponebantur, dies denotans; septem lucernis, hebdomadem; duodecim panum numero, duodecim menses; quatuor angulis, conversiones; circulo, annum : de quibus in Epistola ad Hebræos divinus Apostolus sic ait : *Si ergo esset super terram, nec esset sacerdos, cum sacerdotes essent qui offerrent secundum legem munera : qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium; sicut responsum est Moysi, cum tabernaculum perfecturus esset. Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte* [63]. Salomon autem : *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit. Oriens ipse illuc procedit ad meridiem, et circumit circumeundo, et in circulos suos procedit spiritus* [64]. Hic quoque eadem quæ Moyses et David tradidit; videlicet solem ab oriente ascendere ad meridiem, ac per aquilonem circumeundo, conversiones et magnum anni circulum explere, in aere percurrentem; id enim sibi vult illud, *procedit* **312** *spiritus*, ac si dicat, in aere. Quod autem ab invisibilibus virtutibus moveantur, id item significat Scriptura divina, his verbis : *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe : quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* [65]; id est, in consummatione angeli a tali servitute liberantur, et a ministerio, quod propter homines obeunt : hominibus videlicet immortalibus et immutabilibus effectis, neque tali officio egentibus, ut in Evangeliis de consummatione loqueus Dominus ait : *Nam virtutes cœlorum movebuntur* [66], virtutes cœlorum vocans angelos : illud vero, *movebuntur*, ab ordine et deputatione sua dicit. Aperte igitur angelis, qui et astra et re-

ται. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ Μωσῆς ἐν μὲν τῷ τύπῳ τῆς γῆς, τουτέστι τῇ τραπέζῃ, ἄνωθεν ἔθηκε κύκλῳ τοὺς ιβ' τῆς προθέσεως ἄρτους κατὰ γωνίαν τρεῖς· σημαίνων μὲν διὰ τῶν γωνιῶν τὰς δ' τροπὰς ἀπὸ μηνῶν γ', διὰ δὲ τοῦ κύκλου τοὺς ιβ' μῆνας, διὰ δὲ τῶν ἄρτων τοὺς ἐνιαυσίους καρποὺς τῆς γῆς, αἰνιγματωδῶς κύκλον τοὺς μῆνας ἐργασάμενος ἄνωθεν στεφανοῦντα τὴν γῆν. Ὁμοίως καὶ τὰς ιβ' φυλὰς κύκλῳ πάλιν τῆς σκηνῆς ἔταξεν, εἰς ἀνατολὰς τρεῖς, καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς· ἐξ ἀνατολῶν ἀρξάμενος, ἀνιὼν ἐπὶ τὸν νότον· καὶ πάλιν κατιὼν ἐπὶ τὴν δύσιν, εἶτα καὶ τὸ λοιπὸν τὸν βορρᾶν διατρέχων, κατὰ τὴν κίνησιν τῶν ἄστρων καὶ τῆς θέσεως τῆς γῆς.

Τοῦτον δὲ τὸν κύκλον οἱ ἔξωθεν ζωδιακὸν καλοῦσιν· ὅπερ καὶ αὐτοὶ κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην δεύτερον κατεγράψαμεν. Τοὺς δὲ ἄλλους ἑπτά, οὓς καλοῦσι πλανήτας, ἐν τῇ λυχνίᾳ ὁ Μωϋσῆς αἰνιγματωδῶς ἑπτὰ λύχνους ἔθηκε· στήσας αὐτὴν εἰς τὸν νότον, ὥστε φαίνειν τῇ τραπέζῃ ἐπὶ τὸν βορρᾶν, σημαίνων ἅμα δι' αὐτῶν ἑβδομάδα ἡμερῶν· διὰ πάντων σημαίνων ἡμέρας, ἑβδομάδας, μῆνας, τροπὰς, ἐνιαυτόν. Διὰ μὲν τῶν ἐφημερινῶν ἄρτων τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρῶν τιθεμένων ἡμέρας δηλῶν, διὰ δὲ τῶν ἑπτὰ λύχνων, ἑβδομάδα, διὰ δὲ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ιβ' μῆνας, διὰ δὲ τῶν δ' γωνιῶν, τὰς τροπὰς, διὰ δὲ τοῦ κύκλου, τὸν ἐνιαυτόν· περὶ ὧν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὁ θεῖος Ἀπόστολος οὕτω φησίν· *Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ γῆς, οὐδ' ἂν ἱερεὺς, ὄντων τῶν ἱερῶν τῶν προσφερόντων κατὰ τὸν νόμον τὰ δῶρα· οἵτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κεχρημάτισται Μωσῆς, μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκηνήν. Ὅρα γάρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον, τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει.* Ὁ δὲ Σολομών· *Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει. Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ κυκλῶν καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ πορεύεται τὸ πνεῦμα.* Καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τῷ Μωϋσῇ καὶ τῷ Δαυὶδ ἐξειπὼν, ὅτι ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν, ἄνεισιν ἐπὶ τὸν νότον, καὶ διὰ τοῦ βορρᾶ κυκλεύων τὰς τροπὰς καὶ τὸν μέγαν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπεργάζεται ἐν τῷ ἀέρι διατρέχων· τοῦτο γὰρ λέγει, *Πορεύεται τὸ πνεῦμα*, ὡσανεὶ, ἐν τῷ ἀέρι. Ὅτι δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἀοράτων δυνάμεων κινοῦνται, καὶ τοῦτο σημαίνει ἡ θεία Γραφὴ, λέγουσα οὕτως· *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ*· τουτέστιν, ἐν τῇ συντελείᾳ ἐλευθεροῦνται οἱ ἄγγελοι ἀπὸ ταύτης τῆς δουλείας, καὶ τῆς λειτουργίας ἧς ποιοῦσι διὰ τοὺς ἀνθρώπους· τῶν ἀνθρώπων, ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων γινομένων, καὶ μηκέτι δεομένων τῶν τοιούτων· καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος οὕτω περὶ συντελείας λέγει· *Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν*

[63] Hebr. viii, 4, 5. [64] Eccle. i, 5, 6. [65] Rom. viii, 20. [66] Matth. xxiv, 19.

Digitized by Google

σαλευθήσονται, τὰς δυνάμεις τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀγγέλους καλῶν· τὸ δὲ, σαλευθήσονται, ἀπὸ τῆς αὐτῶν τάξεως λέγει. Σαφῶς οὖν ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων, τῶν αὐτὰ τὰ ἄστρα καὶ τὰ λοιπὰ κινούντων τῆς τάξεως καὶ τῆς λειτουργίας ταύτης, πίπτειν εἰς γῆν ἔφησε τὰ ἄστρα.

A liqua movent, ab ordine et ministerio hoc suo liberatis, stellas in terram esse lapsuras dicit.

Καὶ τὸ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον τό· *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς λειτουργίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν*· σαφέστερον δηλοῖ, πάντας αὐτοὺς διὰ τοὺς ἀνθρώπους λειτουργοῦντας καὶ διακονοῦντας νύκτας τε καὶ ἡμέρας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐργαζομένους εἰς ἀνάπαυσιν καὶ χρείαν τῶν ἀνθρώπων. Ὅτε γὰρ τούτων οὐκέτι χρῄζωμεν, ἐκεῖνοι τῆς δουλείας ταύτης καὶ τῆς διακονίας ἐλευθεροῦνται ἐξοῦντες (1) τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν. Πάλιν τοῦ ἀποστόλου Παῦλου πολλοὺς κόπους καὶ θλίψεις καὶ διωγμοὺς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένοντος, καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἐπηρτημένων κινδύνων κατολιγωρεῖν ἀναγκαζομένου, ἡ θεία χάρις δι' ὀπτασιῶν συχνῶν αὐτὸν παρεμυθεῖτο, μὴ ἀπειπεῖν, ἀλλ' ἐπιμένειν, καὶ διακονεῖν πρὸς αὔξησιν καὶ πληθυσμὸν τῆς Ἐκκλησίας. Διηγεῖται οὖν ἡμῖν αὐτὸς ἐκ τούτων δύο αἰτίας, αἵτινες σημαίνουσιν ἡ μὲν περὶ κόπου, ἡ δὲ περὶ μισθοῦ. Τί γάρ φησιν; *Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων· εἴτε ἐν σώματι, οὐκ οἶδα· εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν· ἁρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ*· καὶ πάλιν φησί· *Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ὅτι ἡρπάγη ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ἤκουσεν ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι*· διαῤῥήδην τὰ καθ' ἑαυτὸν ὡς εἰς ἄλλου πρόσωπον διηγούμενος· Οἶδα, φησὶν, ἐμαυτὸν, ὦ Κορίνθιοι, εἰ χρὴ ὅλως ἐλθεῖν εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου, παραδόξως πως καὶ ὑπὲρ λόγον ἁρπαγέντα εἰς ὕψος πολὺ, λέγω δὴ, τοῦ διαστήματος τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος, δίμοιρον, ὡς περιλείπεσθαί μοι τοῦ παντὸς ὕψους τοῦ οὐρανοῦ τὸ τρίτον. Καὶ τί τὸ αἴτιον τῆς ἁρπαγῆς ταύτης σὺν Θεῷ λέξω. Ἐπειδὴ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις κατὰ τὸ ὕψος τοῦτο ἔνθα ὁ Παῦλος ἡρπάγη διακονοῦσαι τῷ θείῳ προστάγματι διὰ τοὺς ἀνθρώπους κινοῦσι τὰ ἄστρα ἀκαταπαύστως καὶ ἀνενδυάστως νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τούτων ἕνεκα καὶ τὸν Παῦλον ἁρπάσας ἀνήγαγεν ἕως ἐκεῖ· δεικνύων αὐτῷ τὴν ἀνένδοτον αὐτῶν λειτουργίαν ἣν διὰ τοὺς ἀνθρώπους ποιοῦσιν· ὡς λογικῶς, καὶ εὐτάκτως, καὶ εὐρύθμως, καὶ σοφῶς μετὰ πολλοῦ κόπου καὶ σπουδῆς καὶ μερίμνης δουλεύοντες, ἐκτελοῦσι· τρόπον τινὰ τὸν Παῦλον παραμυθούμενος, μὴ ἀπειπεῖν κάμνοντα ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας· ἀλλ' ἐπιμένειν τῇ διακονίᾳ· καθάπερ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐθεάσατο ποιοῦντας. Ὅθεν κατεθάῤῥησεν εἰπεῖν ὁ Παῦλος καὶ τὴν τούτων τάξιν, Ἀρχὰς λέγων, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεις, καὶ Θρόνους, καὶ Κυριότητας. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν τὸ ἔργον ἐκτελοῦσιν· οἱ δὲ τοῖς ἐργαζομένοις ἐπιστατοῦσιν· ἕτεροι κατεξουσιάζουσι ταξιαρχοῦντες· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντες

Illud quoque Apostoli dictum : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem accepturi sunt salutis* [67] ? manifestius declarat illos omnes hominum causa die nocteque ministerio et officio suo vacare, aliaque omnia obire munia ad hominum requiem et usum spectantia. Nam cum illis non ulterius egebimus, tunc illi ab hac servitute et ministerio liberabuntur, stellas in terram cadere sinentes. Rursus apostolum Paulum labores multos, ærumnas et persecutiones pro Ecclesia perpessum, ac demum ex impendentium periculorum multitudine in animi dejectionem pulsum, divina gratia visionibus frequentibus consolabatur, ne desponderet animum; B sed spe fultus in ministerio ad Ecclesiæ augmentum et propagationem perseveraret. Nobis igitur ille hinc duas causas affert, quarum alia laboris, alia mercedis significationem habet. Quid enim ait? *Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit, raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum* [68]; et iterum ait : *Et scio hujusmodi hominem, quia raptus est usque ad tertium cœlum, et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui* [69]; ubi aperte ea quæ ad se pertinent, quasi de alia persona loquens, effert. Novi, inquit, o Corinthii; si quidem oporteat ad visiones et revelationes Domini venire, me miro prorsus et rationem exsuperante modo ad multam sublimitatem raptum esse, ad al- C titudinem scilicet spatii, quod a terra ad firmamentum intercedit; suntque duæ tertiæ partes, ita ut tertia tantum pars altitudinis cœli residua mihi fuerit. Quæ vero causa raptus hujusmodi fuerit Deo dante narrabo. Quia invisibiles virtutes in altitudine illa, ad quam raptus Paulus fuit, **313** divino jussui parentes, hominum causa sine requie et incunctanter nocte dieque astra movent; ideo raptum Paulum eo usque deduxit, ut ipsi indesinens illorum ministerium, quod hominum causa obeunt, ostenderet : quam rationabiliter nimirum, concinne, pulchre et sapienter cum labore, studio et sollicitudine multa ministrando, illud expleant, ut sic Paulum quodammodo consolaretur, ne pro D Ecclesia laborando desponderet animum; sed (quod angelos præstare videbat), in ministerio perseveraret. Unde eorum ordinem Paulus enarrare est ausus, Principatus memorans, Potestates, Virtutes, Thronos et Dominationes. Siquidem ex illis alii opus perficiunt; alii operantibus præsunt; alii ordinum principes potestatem obtinent : ac, ut summatim dicam, omnes pariter ingemiscentes et con-

[67] Hebr. III, 14. [68] II Cor. XII, 2. [69] Ibid. 3.

(1) Sic. Forte ἐξωθοῦντες.

Digitized by Google

dolentes magna sollicitudine, cura et rationabili ordine, opus perficiunt, omnes cupidi obtinendæ liberationis ab ea, quam propter homines gerunt, servitute.

De raptu autem in paradisum, iterum, Deo juvante, verba faciam. Quia post exitum ex corpore animæ justorum, qui digni habiti sunt ut in regnum cœlorum ingrediantur, in paradiso deponuntur (ut latronis, qui una cum Christo crucifixus est, exemplo edocemur), usque ad resurrectionem; ac in præstanti et honorabili loco, ab invisibilibus virtutibus cum hymnis et cum nullo non honore servantur; illuc deducto Paulo, laborum præmia et certaminum coronas consolationis causa ex parte tantum ostendit; unde res illas perfecte narrare non potuit: imo potius tales esse dixit, ut enarrari et adiri non possent; etiamsi hoc scribere ausus sit, nempe sibi, utpote qui cursum ministerii compleverit, et fidem servaverit, repositam a Domino esse coronam justitiæ: neque solummodo sibi, sed etiam omnibus sui similibus. Et hæc quidem de visionibus dicta sunto.

Hic porro notandum est stellas omnes infra firmamentum esse, sub duabus illis tertiis partibus altitudinis cœli motum et circumvectionem habentes, ministerio scilicet et opera invisibilium virtutum. Hinc vero docemur angelos supra stellas non ascendere. Nam si *omnes sunt administratorii spiritus, ad ministerium missi propter eos qui hæreditatem accepturi sunt salutis* [70]: si quis huic opinioni adversetur, angeli superius ascendentis ministerium indicet: quod si indicare non valeat, non nobis, sed Scripturæ divinæ obtemperet. Fieri enim nequit ut is, qui mortalis, aut corruptibilis, aut mutabilis est, supra stellas incedat, nisi prius ex resurrectione 314 mortuorum, incorruptibilitatem, immortalitatem et immutabilitatem a Deo accipiamus: similiterque nec angeli, nobiscum a servitute liberati, stellisque in terram projectis, nisi prius et ipsi immutabilitatem et libertatem referant; alias non ascendimus superius, firmamentum non findimus, in regnum cœlorum ingredientes: id enim indicat Apostolus dicens: *Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt* [71]; ac si per carnem diceret, mortalitatem, per sanguinem vero, mutationem. Ait itaque non posse mortalem aut mutabilem quempiam regnum cœlorum possidere. Tandem subjungit: *Neque corruptio incorruptionem possidet* [72]; rursum hoc adjecit, declarans nihil corrupti posse illo ingredi: damnum quippe potius, quam utilitatem inde caperet. Quemadmodum enim nos procul positi, ac discum solis considerantes, hac in re perseverare non possumus, damnum potius ac cæcitatem hinc referentes, quam utilitatem: ita de quovis mortali, aut muta

[70] Hebr. I, 14. [71] I Cor. XV, 50. [72] Ibid.

ὁμοίως συστενάζοντες καὶ συνωδίνοντες, μετὰ πολλῆς φροντίδος καὶ μερίμνης καὶ τάξεως λογικῆς τὸ ἔργον ἐκτελοῦσιν· ἐπιθυμοῦντες πάντες ὁμοῦ ἐλευθερίας τυχεῖν, ἧς ποιοῦσι δουλείας διὰ τοὺς ἀνθρώπους.

Περὶ δὲ τῆς ἁρπαγῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, πάλιν, τοῦ Θεοῦ ἡμῶν συνεργοῦντος, λέξω. Ἐπειδήπερ μετὰ τὴν ἔξοδον τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος, αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων, τῶν ἀξιουμένων εἰσιέναι ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐν τῷ παραδείσῳ ἀποτίθενται, ὡς ἐκ τοῦ κατὰ τὸν λῃστὴν τὸν τῷ Κυρίῳ συσταυρωθέντα διδασκόμεθα, ἄχρι τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἐν ἐξαιρέτῳ καὶ τιμίῳ χωρίῳ ὑπὸ τῶν ἀοράτων δυνάμεων διατηρούμεναι μετὰ ὕμνων καὶ πάσης τιμῆς· ἐκεῖ πάλιν ἁρπάσας τὸν Παῦλον, δείκνυσιν αὐτῷ τέως μεριτῶς παραμυθούμενος τὰ τῶν κόπων ἔπαθλα καὶ τῶν ἀγώνων τοὺς στεφάνους· ὅθεν διηγήσασθαι τελείως τὰ πράγματα οὐκ ἠδυνήθη, εἰπὼν μᾶλλον ἄῤῥητα αὐτὰ τυγχάνειν καὶ ἀνέφικτα· συγγράψαι δὲ καταθαῤῥήσας, ὡς τὸν δρόμον τῆς διακονίας πληρώσαντι, καὶ τὴν πίστιν τηρήσαντι, ἀποκεῖσθαι αὐτῷ στέφανον δικαιοσύνης παρὰ τοῦ Κυρίου· οὐ μόνον δὲ αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ὁμοίοις αὐτῷ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῶν ὁπτασιῶν εἴπομεν.

Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὰ ἄστρα πάντα κάτωθέν εἰσι τοῦ στερεώματος, ὑπὸ τὸ δίμοιρον τοῦ οὐρανίου ὕψους κινούμενα καὶ περιστρεφόμενα ὑπὸ τῆς λειτουργίας καὶ τάξεως τῶν ἀοράτων δυνάμεων. Καὶ ἐκ τούτου διδασκόμεθα ἐπέκεινα τῶν ἄστρων ἄγγελον μὴ ὑπερβαίνειν. Εἰ γὰρ *πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν*, ὁ ἀντιλέγων ἐλπάτω καὶ τὴν λειτουργίαν τοῦ ὑπερβαίνοντος ἀγγέλου· εἰ δὲ μὴ εὐπορεῖ δεῖξαι, πειθέσθω μᾶλλον μὴ ἡμῖν, ἀλλὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ἀδύνατον γὰρ θνητὸν ἔτι ὄντα, ἢ φθαρτὸν, ἢ τρεπτὸν, ἐπέκεινα τῶν ἄστρων βαίνειν, εἰ μὴ λάβωμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀφθαρσίαν, καὶ ἀθανασίαν, καὶ ἀτρεπτότητα ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν· ὁμοίως καὶ ἄγγελοι μεθ' ἡμῶν ἐλευθερούμενοι τῆς δουλείας, καὶ ῥίπτοντες τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν, εἰ μὴ κομίσωνται καὶ αὐτοὶ τὴν ἀτρεπτότητα καὶ τὴν ἐλευθερίαν, οὐ βαίνομεν ἐπέκεινα. καὶ τέμνομεν τὸ στερέωμα, εἰσερχόμενοι εἰς τὴν τῶν οὐρανίων βασιλείαν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομεῖν οὐ δύναται*· ἵνα εἴπῃ διὰ τοῦ, σὰρξ, θνητότης, καὶ διὰ τοῦ αἵματος, τροπή. Ἀδύνατον οὖν εἶπε θνητὸν ἢ τρεπτὸν ὄντα κληρονομεῖν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἀμέλει ἐπιφέρει, *Οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ*· πάλιν καὶ τοῦτο προσέθηκε, δηλῶν ὡς οὐδὲ φθαρτόν τι δύναται ἐκεῖ ἀνιέναι· βλάπτεται γὰρ, ἥπερ ὠφελεῖται. Ὥσπερ γὰρ ἡμεῖς μακρόθεν ὄντες καὶ προσέχοντες τυχὸν τῷ δίσκῳ τοῦ ἡλίου, διαμένειν οὐκ ἰσχύομεν, βλαπτόμενοι μᾶλλον καὶ τυφλούμενοι, ἥπερ ὠφελούμενοι· οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ θνητὸς, ἢ ὁ ἔτι τρεπτὸς ὢν, ἢ φθαρτὸς, ὑπερβῆναι τοὺς ὅρους ζητῶν καὶ προσεγγίσαι αὐτῇ τῇ ὁδῷ τῆς

Digitized by Google

βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἔτι μακρόθεν αὐτῆς ὤν. Καθάπερ οὖν καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἄφθαρτος τῷ σώματι καὶ ἀθάνατος γενόμενος, καὶ κατὰ ψυχὴν ἄτρεπτος, τότε ὑπερέβη τὰς οὐρανίους δυνάμεις, καὶ τῷ στερεώματι προσεγγίσας, ὡς κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, καθὰ γέγραπται, ἔτεμε τοῦτο, εἰσελθὼν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καθὰ καὶ ὁ Παῦλος διηγεῖται λέγων, αὐτὸν ἀναβεβηκέναι ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ τὰ λοιπά· οὕτω καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ ἄγγελοι ταῦτα κομιζόμενοι εἰσερχόμεθα. Πάλιν τὰ δύο ξύλα τὰ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, αἰνιγματωδῶς τὴν νῦν κατάστασιν καὶ τὴν μέλλουσαν προσημαίνουσι· καὶ τὸ μὲν ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, τύπος ἐστὶ τούτου τοῦ κόσμου τοῦ θνητοῦ καὶ τρεπτοῦ, ὡς ἔχοντος αὐτοῦ ἡδέα καὶ λυπηρά, καὶ παιδευτηρίου τυγχάνοντος. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Ἀδὰμ ἐπαιδεύθη ἐν αὐτῷ τῷ ξύλῳ τό τε καλὸν καὶ τὸ κακόν· τὸ δὲ ξύλον τῆς ζωῆς τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος οὐρανίου κόσμου, ἐν ᾧ ζωὴ καὶ μακαριότης κρατεῖ· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς*, ἐστήμανε τὸ ὕψος τοῦ ξύλου, δι' αὐτοῦ δὲ τὰς ἄνω μονάς. Ὅπερ οὖν ἔταξε τὰ χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην, φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, οὕτως ἔταξε τοὺς ἀγγέλους καὶ τοὺς φωστῆρας τοὺς στρεφομένους περὶ τὸ ὕψος τοῦ στερεώματος, ἔνθα ἐστὶ καὶ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· σημαίνει βουλόμενος ἀδάτους εἶναι τέως τοῖς ἀνθρώποις τὰς ἄνω μονάς. Ἐν τῷ πάθει τοίνυν τῷ ἑαυτοῦ ὁ Δεσπότης Χριστὸς συνεισήνεγκε τὴν τοῦ λῃστοῦ ψυχὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, παύσας τὴν φυλακὴν τῶν χερουβὶμ καὶ τῆς φλογίνης ῥομφαίας τῆς στρεφομένης· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως παρελθών, τὴν πληθὺν τῶν ἀοράτων δυνάμεων καὶ τοὺς φωστῆρας καὶ αὐτὸ τὸ στερέωμα τεμών, εἰσελήλυθεν εἰς τὴν βασιλείαν, ἔνθα ἀθανασία καὶ ἀτρεπτότης καὶ μακαριότης κρατεῖ. Ἐν τῇ οὖν συντελείᾳ παυομένων τῶν ἀγγέλων τοῦ περιστρέφειν τοὺς φωστῆρας καὶ πιπτόντων τῶν ἄστρων, οὐκ ἔτι τὰ χερουβὶμ καὶ ἡ φλογίνη ῥομφαία διαιροῦσα κωλύει τοὺς ἀνθρώπους βαίνειν ἐν τῇ ὄντως ζωῇ, ἀλλὰ μετάρσιοι γενόμενοι οἱ δίκαιοι, καὶ τὴν πρόσφατον ὁδὸν ὁδεύοντες, καὶ τέμνοντες τὸ στερέωμα σὺν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, τὴν βασιλείαν τῆς ζωῆς κληρονομήσουσιν. Ἀξίωσον καὶ ἡμᾶς σὺν τοῖς δικαίοις σου ταύτης τῆς ζωῆς καὶ τῆς κληρονομίας, ὁ ἔχων οἰκτιρμοὺς καὶ μέγα ἔλεος. Ἀμήν.

bili aut corruptibili cogitandum, qui terminos transgredi, ac viam ad regnum cœlorum ducentem adire quærat; quandoquidem illa procul positus est. Quemadmodum igitur Dominus Christus, resurgens ex mortuis, incorruptibilis corpore et immortalis factus, atque secundum animam immutabilis, tunc cœlestes virtutes transcendit, atque cum ad firmamentum appropinquasset, utpote melior angelis factus, sicut scriptum est [12], illud discidit, ingressusque est in regnum cœlorum, ut Paulus enarrat dicens ipsum ascendisse supra omnem principatum, etc., eodem prorsus modo nos et angeli quoque, hæc nobiscum referentes, eo ingrediemur. Rursum duo ligna in medio paradisi, cum præsentem, tum futurum statum ænigmatice præsignificant: ac lignum quidem scientiæ boni et mali, figura est hujus mundi, mortalis ac mutabilis, utpote qui et jucundis et tristibus temperetur, ac ceu gymnasium sit. Quo pacto et Adam, isto ligno eruditus et institutus fuit, ac bonum malumque edidicit; lignum autem vitæ typus est futuri cœlestis mundi, in quo vita et beatitudo obtinet; nam dictum illud: *Ne forte extendat manum, et accipiat de ligno vitæ* [13], ligni sublimitatem denotat, ac per eam supernas mansiones. Quemadmodum igitur cherubim constituit, atque flammeum gladium versatilem ad viam ligni vitæ custodiendam deputavit; ita et angelos deputavit et luminaria, quæ circa firmamenti sublimitatem vertuntur: ubi est via ad regnum cœlorum deducens. Cum significare vellet Dominus Christus supernas mansiones hactenus hominibus inaccessas **315** fuisse, in passione sua latronis animam secum tulit in paradisum, laxata cherubinorum ac flammei gladii versatilis custodia: post resurrectionem vero, ad assumptionem accedens, invisibilium virtutum multitudinem, luminaria ipsumque firmamentum discindens, ingressus est in regnum, ubi immortalitas, immutabilitas et beatitudo obtinet. In consummatione igitur, cum angeli luminaria circumvolvendi finem facient, ac cum astra cadent, cherubini et flammeus gladius non ultra cohibebunt homines, quominus in veram vitam introeant; verum justi, sublimes effecti, atque in nova illa visa incedentes, et firmamentum cum Domino Christo findentes, regnum vitæ in hæreditatem accipient. Dignare ut nos quoque cum justis tuis hanc vitam et hæreditatem obtineamus, qui miseratione et misericordia magna præditus es. Amen.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Χρήσεις Πατέρων.

Τινὲς τῶν φιλονεικεῖν εἰωθότων, ἀναγνόντες τὴν βίβλον, καὶ μὴ εὐπορούντες ἀντοφθαλμεῖν πρὸς τὴν τοσαύτην μαρτυρίαν τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν παρ' ἡμῶν ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ γενομένην, τοιάδε πρός ἡμᾶς ἔφασαν, ὅτι Ὑμεῖς καὶ οἱ ὑμέτεροι Πατέρες ἄλλως πως κατὰ τὸ ὑμῖν συμβαλλόμενον ἑρμηνεύε-

LIBER X.

Loca Patrum.

Quidam ex iis qui contentionis studiosi sunt, hoc perlecto libro, cum tot tantaque divinarum Scripturarum testimonia obtueri ipsisque obsistere non valerent, sic me compellabant: Sane vos et Patres vestri abs re talem divinarum Scripturarum interpretationem, quæ vestræ opinioni faveat,

[12] Hebr. I, 4. [13] Gen. III, 22.

Digitized by Google

concionastis : nihil quippe in ea fertur hujusmodi de schematibus et figuris mundi, ut vos dicitis ; sed Patres nostri, qui verum haud dubie divinæ Scripturæ scopum agnovere, in expositionibus suis nihil simile nobis tradiderunt, cum Scriptura dicat : *Posuit Deus in Ecclesia primo apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* [75] ; apostolos quidem et prophetas secundum vestram interpretationem attingere videmini : doctores autem, qui verum Scripturarum scopum exposuerunt, nullatenus affertis; sed peregrinam viam iniistis, hactenus nemini, præterquam vobis et asseclis vestris, notam. Qua de causa necessitate coacti sumus eorum contendendi studium omnibus palam facere ; ideo testimonia Patrum, quos illi sive obtentu quodam, sive sincere in medium afferunt, hoc in libro congeremus ; ut sua ipsi auctoritate confutentur, utque comprobetur lucubrationem nostram testimoniis omnium apostolorum, prophetarum et doctorum pulchre constare. In medium vero primus prodeat magnus ille Athanasius, qui eadem nobiscum prædicat.

A τὴν θείαν Γραφήν· οὐ γάρ τι τοιοῦτον φέρεται παρ' αὐτῇ περὶ σχημάτων καὶ τύπων, καθὼς ὑμεῖς φατε· ἀλλ' οἱ ἡμέτεροι Πατέρες, οἱ καὶ τὸν σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἀκριβῶς ὀφείλοντες εἰδέναι, ἐξηγησάμενοι οὐδὲν τοιοῦτον ἡμῖν παρέδοσαν· τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους*· τῶν μὲν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν δοκεῖτε κατὰ τὴν ὑμετέραν ἑρμηνείαν ἐφάπτεσθαι· τῶν δὲ διδασκάλων, τῶν καὶ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἐξηγησαμένων, οὐδ' ὅλως ἐφάπτεσθε, ἀλλὰ ξένην ὁδὸν ὁδεύετε, μὴ μηδενὶ ἐγνωσμένην, εἰ μή γε ὑμῖν καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς. Τούτου οὖν ἕνεκα ἠναγκάσθημεν πάλιν ἐκδηλον αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν πᾶσι καταστῆσαι, παραθέμενοι ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ μαρτυ-
B ρίας Πατέρων, τῶν καὶ παρ' αὐτοῖς, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ καταγγελλομένων· ἵν' οἰκοθεν ἔχωσι τὸν ἔλεγχον, ὡς καλῶς καὶ μεμαρτυρημένως παρὰ πάντων ἀποστόλων τε, καὶ προφητῶν, καὶ διδασκάλων, κεῖσθαι τὴν ἡμετέραν Γραφήν. Παρίτω δὲ εἰς μέσον πρῶτος ὁ μέγας Ἀθανάσιος, τὰ αὐτὰ ἡμῖν κηρύττων.

Athanasii ex Epistolis festalibus loca quæ affert Cosmas jam edidimus inter Opera præsulis Alexandrini. Vide hujusce Patrologiæ tom. XXVI, col. 1431.

316-319 Animadverte mihi, quæso, quomodo magnus hic doctor circa figuram mundi nobiscum consonet, cum videlicet regnum cœlorum, magnum et cœleste cœnaculum, quod omni creaturæ sufficiat, appellat : in eoque præcursorem pro nobis ingressum
C Dominum Christum prædicat, ac nos cum eo in secundo adventu ingressuros clamat, atque illud : *Intra in gaudium Domini tui* [76], de cœnaculo illo, id est de cœlo cœli, sive de regno cœlorum, explicat : aitque illud a constitutione mundi hominibus a Deo præparatum fuisse, atque tabernaculum a Moyse structum figuram esse cœlorum. Dicant contentiosi illi, qui magnus ille doctor non nobiscum consentiat, et qui extraneam ab ecclesiastica viam ingrediamur ! Apage vanam illorum sollicitudinem. Huic Gregorium Nazianzenum subjungamus, qui licet magnis eorum præconiis celebretur, eadem ipsa quæ Athanasius nobis deprædicat.

Κατανόει τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλον πῶς πᾶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου σὺν τῷ δόγματι, ὁμοίως ἡμῖν συνεχῶς καταλέγει τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀναγαιον μέγα καὶ ὑπερκόσμιον, διαρκοῦν τῇ κτίσει εἰπών, καὶ πρόδρομον ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον ἐν αὐτῷ τὸν Δεσπότην Χριστὸν κηρύττει, καὶ ἡμᾶς συνεισέρχεσθαι αὐτῷ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ βοᾷ. Καὶ τὸ, *Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου*, εἰς αὐτὸ τὸ ἀνάγαιον λέγει, τουτέστι, τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, ἤτοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ ὅτι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου ἡτοίμασται τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι τύπος ἐστὶν ἡ κατὰ Μωσῆν σκηνὴ τῶν οὐρανῶν. Εἰπάτωσαν οἱ φιλόνεικοι, πῶς οὐ συμφωνεῖ ἡμῖν ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος ; ἢ πῶς ξένην ὁδὸν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἐβαδίσαμεν ; Ἄπαγε τῆς τούτων ματαιοπονίας ! Καὶ προσθήσωμεν τούτῳ Γρηγόριον τὸν Ναζιανζοῦ, τὸν ὑπ' αὐτῶν μάλιστα διαβοώμενον, τὰ αὐτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ καὶ ἡμῖν ἐξαγγέλλοντα.

Gregorii Nazianzeni ex sermone de Paschate.

Sed immolemus Deo hostiam laudis in superno altari, primum velum transeamus, ad secundum accedamus, in Sancta sanctorum penetremus. Qui ergo non manifestum fuerit nos non in peregrina ac ecclesiasticæ extranea via incedere ? Pudore ergo afficiantur illi contentiosi homines, Ecclesiæ consensum cernentes, neque nos indigne ferant : durum enim est illis contra stimulos calcitrare. At tertium post illum in medium producamus, ipsi Gregorio æqualem, Theophilum videlicet, episcopum Alexandrinum, qui et ipse sententiæ nostræ, imo potius veritati, testimonium perhibet.

D *Γρηγορίου Ναζιανζοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ Πάσχα.*

Ἀλλὰ θύσωμεν τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, ἐπὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον, μετὰ τῆς ἄνω χοροστασίας, διασχῶμεν τὸ πρῶτον καταπέτασμα, τῷ δευτέρῳ προσέλθωμεν, εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων παρακύψωμεν. Πῶς οὖν οὐ πρόδηλον ὅτι οὐ ξένην ὁδὸν ἢ ἀλλοτρίαν ἐβαδίσαμεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικήν; Αἰσχυνέσθωσαν οὖν οἱ φιλόνεικοι, τὴν συμφωνίαν τῆς Ἐκκλησίας ὁρῶντες, καὶ μὴ δυσπετείτωσαν εἰς ἡμᾶς· σκληρὸν γὰρ αὐτοῖς πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἀλλὰ καὶ τὸν τρίτον παράγωμεν μετὰ τοῦτον γεγονότα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπον Θεόφιλον, καὶ αὐτὸν μαρτυροῦντα τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ τῇ ἀληθείᾳ.

[75] I Cor. xii, 28. [76] Matth. xxv, 21.

Digitized by Google

Θεοφίλου Ἀλεξανδρέως ἐκ τῆς πρώτης ἑορταστικῆς.

Ἵνα τῶν γηΐνων ἄνω γενόμενοι πράξεων, εἰς τὸν ὑψηλὸν τῆς ἀρετῆς οἶκον, καθάπερ οἱ μαθηταί, φάγωμεν ἐν τῷ ἀναγαίῳ τὸ πάσχα, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τυθέντα Χριστὸν, ὅλον αὐτὸν ὡς ζωὴν ἐσθίοντες.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἑορταστικῆς.

Ἵνα πάλιν τὸ παραπέτασμα τῆς λέξεως ἀναστείλαντες, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, τὴν διαβατήριον τοῦ θείου Πάσχα πανήγυριν κατοπτρίσωμεν, βοῶντες τῷ Ἰησοῦ· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα;* Ὅτε καὶ μαθόντες παρ' αὐτοῦ ἐν ἀναγαίῳ δεῖν ἐπιτελεῖν τοῦτο· ἀναγαίῳ δὴ δευτέρων πραγμάτων· ἐγίνοντο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, δρομαῖοι τῇ γνώμῃ βαδίζοντες, ἔνθα ὁ Χριστὸς αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε· καὶ τοῦ κατὰ τὸν τύπον ἀρχιερέως πέπαυκε τὴν χρείαν, ἡμῖν αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανισθεὶς τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τότε μὲν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσήρχετο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἔξω τοῦ λαοῦ μένοντος, διὰ τὸ μικρὸν τῆς δυνάμεως· ὁ δὲ Σωτὴρ ἐπιδὰς, ἄδειαν τοῖς βουλομένοις δέδωκεν.

Ὅρα καὶ τοῦτον σύμφωνον ἡμῖν ὄντα, ἀνάγαιον οἶκον λέγοντα· ἔνθα ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν, οὗ τύπος ἦν ὁ κατὰ τὴν σκηνὴν Μωϋσέως ἀρχιερεὺς, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι τοῖς βουλομένοις ἄδειαν δέδωκεν εἰσελθεῖν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τουτέστιν, εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἀεγέτωσαν οἱ τῆς μερίδος τῶν ἀποσχιστῶν πρὸς ταῦτα· Πῶς ξένην ὁδὸν ἐβαδίσαμεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικήν; Πῶς οὐκ αἰδοῦνται τῶν ἰδίων Πατέρων τοὺς λόγους; Ἀλλὰ τούτων ὡς αἱρετικῶν ὄντων καταψεύδοντες. Καὶ τοῦτον δὲ παραβραμόντες ἐπὶ τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ συμμύστην τὸν τῆς Γαβάλων ἐπίσκοπον Σευηριανὸν, τέταρτον μετέλθωμεν, μάρτυρα σχεδὸν πάσῃ τῇ ἡμετέρᾳ συγγραφῇ.

Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, ἐκ πρώτου λόγου τῆς Ἑξαημέρου.

Τῇ γὰρ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησε τὰς ὕλας τῶν κτισμάτων· ταῖς δὲ ἄλλαις ἡμέραις τὴν μόρφωσιν καὶ τὴν διακόσμησιν τῶν κτισμάτων· οἷόν τι λέγω· Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα· οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν ὑπεράνω· οὗτος γὰρ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ ἐγένετο. Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ*· καὶ ὑπεράνω δέ ἐστι τούτου, καὶ ὡς ἐν οἴκῳ διωρόφῳ μεσολαβεῖται τῆς γῆς μέσον. Οὕτως ὡς ἵνα οἶκον κτίσας ὁ Θεὸς τὸν κόσμον μέσην στέγην ἔθηκε τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ ὑπεράνω τὰ ὕδατα. Διὰ τοῦτο Δαυὶδ λέγει· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ.* Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα, τὴν γῆν μὴ οὖσαν, τὰς ἀβύσσους μὴ οὔσας, ἀνέμους, ἀέρα, πῦρ, ὕδωρ· πάντων τῶν γενομένων τὰς ὕλας ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ὅτι γέγραπται μὲν, ὅτι ἐποίησε

A **320** *Theophili Alexandrini ex prima Epistola festali.*

Ut terrenis operibus superiores effecti, in sublimi virtutis domo, quemadmodum discipuli in cœnaculo, pascha comedamus, nobiscum habentes Christum qui pro nobis immolatus est, ipsumque totum, utpote vitam, comedentes.

Ejusdem ex eadem Epistola festali.

Ut iterum dictionis velamen retrahentes, revelata facie, transitoriam divini Paschatis celebritatem intueamur, ad Jesum clamantes: *Ubi vis paremus tibi comedere pascha* [77]? Quando discipuli, cum ab eo audissent in cœnaculo celebrandum illud esse, in cœnaculo scilicet secundarum rerum, in Sancta sanctorum concitato mentis animique cursu pro- B perantes se contulerunt; quo item Christus ipse pro nobis ingressus est, atque ejus, qui in figura summi sacerdotis munus gerebat, usum abrogavit, æterna pro nobis redemptione inventa, ac pro nobis vultui Dei se sistens. Tunc quidem semel in anno solus summus sacerdos in Sancta sanctorum ingrediebatur, populo foris manente, scilicet ob potestatis tenuitatem: Salvator autem ingressus, liberam cuique volenti intrandi facultatem dedit.

Viden' illum etiam nobiscum consonare, dum cœnaculum domum esse ait; quo Dominus Christus præcursor pro nobis ingressus est (cujus typus erat summus ille sacerdos in tabernaculo Moysis), ut appareret ante faciem Dei: atque volenti cuilibet C liberam concessit in Sancta sanctorum, sive in regnum cœlorum, intrandi facultatem. Ad hæc respondeant qui stant a partibus sequestratorum: Qua ratione viam ecclesiasticæ peregrinam inimus? Qui non Patrum suorum dicta revereantur? Sed ipsi potius illos ut hæreticos falso traducunt. Verum, hoc dimisso, ad alium ipsi æqualem et symmystam Gabalorum scilicet episcopum Severianum, quartum numero transeamus, qui sane pro totius libri nostri teste haberi potest.

Severiani episcopi Gabalorum, ex primo libro in Hexaemeron.

Nam prima die opificiorum materiam effecit, aliis vero diebus, creaturarum formam et ornatum; scilicet fecit cœlum cum non antea exsisteret; D non hoc cœlum quod videmus, sed quod superius illo est: **321** hoc quippe secunda die factum est. Fecit Deus cœlum superius: *Cœlum cœli Domino* [78]; quod hoc visibili superius est, et quasi in domo duplicis contignationis inter illud et terram, aliud cœlum intermedium est. Ea ratione mundum quasi domum unam creans Deus, hoc cœlum quasi medium tectum, et supra illud aquas, posuit. Ideo ait David: *Qui tegis aquis superiora ejus* [79]. Fecit itaque cœlum, quod non antea exsistebat; terram, quæ prius non erat; abyssos quoque, quæ non ante fuerant, ventos, aerem, ignem, aquam: opificiorum vero omnium materiam prima die fecit. Verum dicet quispiam

[77] Matth. xxvi, 17. [78] Psal. cxiii, 6. [79] Psal. ciii, 3.

Digitized by Google

scriptum esse, Deum fecisse cœlum et terram, de aquis vero, igne et aere scriptum non fuisse. Primo itaque, fratres, cum dixit cœlum et terram facta esse, ex continentibus ea quæ continentur indicavit. *Et paucis interpositis* : Deinde aer quando factus sit audi : *Et spiritus Dei ferebatur super aquas* [60]. Spiritum vero, non sanctum illum hic indicat, nam quod increatum est cum creaturis non connumeratur; sed aeris motum vocat spiritum. *Dixit Deus, Fiat lux* [61] : et facta est ignis natura. *Ac rursum* : Sed animas quidem nostras corpore munivit; angelos vero, incorporeos effecit. Quemadmodum igitur in animabus et in angelis, ita et in igne videre est, ignem superne sine materia, ignem inferne cum materia; nam supernus ignis inferni cognatus est, sicut et animæ nostræ angelis congeneres sunt. Quomodo? quia et illæ et isti spiritus sunt. *Ac rursum* : Omnia itaque facta sunt, ignis, abyssus, ventus, quatuor elementa : terra, ignis, aqua et aer; Moyses enim quæ in recensione prætermisit, quasi rem miram in uno complectitur dicens : *Sex enim diebus fecit Deus cœlum et terram, et omnia quæ in eis sunt* [62]. Ut autem de corpore loquens, non omnia membra recensuit: sic neque de creatione agens, partes omnes enumeravit, etiamsi omnia una cum mundo confecta sint. Quod si in mundo ignis non esset, nequaquam hodie ex petra et ex lignis excuteretur : nam lignum obtritum ignem generat; si vero ipsum natura non habeat, quomodo generabit?

Ejusdem, ex secundo sermone.

Secunda die dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquæ; et erit dividens inter medium aquæ et aquæ* [63]. Fecit hoc cœlum, non superius illud, sed id quod videtur: ex aquis quasi glaciem compingens. Rem autem tibi ob oculos ponere tentabo : multa enim ipsa visus experientia melius quam verbo 322 traduntur. Hæc aqua, ut ita dicam, terram quinque cubitorum altitudinem inundabat. Deinde dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquæ* : et sic postea in medio aquarum crystallina compactio facta est, quæ dimidium aquæ superne positum levius effecit, dimidium vero aliud, inferius reliquit, quemadmodum scriptum est : *Fiat firmamentum in medio aquæ, et erit dividens inter medium aquæ et aquæ* [64]. Quare firmamentum vocat illud? Quia ex aquis tenuioribus et solutioribus ipsum compinxit et firmavit. Quamobrem ait David : *Laudate eum in firmamento virtutis ejus* [65]; utique alio utar exemplo, quemadmodum fumus, quando ex lignis et igne prodit, tenuior et rarefactior est; ubi autem in altum pervenit, in nubis densitatem compingitur, sic aquarum naturam rarefactam, cum extulisset Deus, superne compinxit. Quod autem id exemplum germanum et verum sit, testificatur Isaias dicens : *Quia cœlum sicut fumus firmatum est* [66]. Cœlum itaque in medio aqua-

A τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· περὶ δὲ ὑδάτων καὶ πυρὸς καὶ ἀέρος οὐ γέγραπται. Πρῶτον μὲν οὖν, ἀδελφοί, εἰπὼν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν γεγενῆσθαι, ἐκ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα ἠνίξευσε. *Καὶ μεθ' ἕτερα* · Εἶτα ὁ ἀὴρ πότε ἐγένετο, ἄκουε· *Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων.* Τ πνεῦμα δὲ οὐ τὸ ἅγιον λέγει ἐνταῦθα· οὐ γὰρ τι κτίσει συναριθμεῖται τὸ ἄκτιστον· ἀλλὰ πνεῦμα καλε τὴν τοῦ ἀέρος κίνησιν. *Εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς* · καὶ ἐγένετο τοῦ πυρὸς ἡ φύσις. *Καὶ πάλιν* · Ἀλλὰ τὰς μὲν ψυχὰς ἡμῶν τῷ σώματι περιέφραξε· τοὺς δὲ ἀγγέλους ἀσωμάτους ἐποίησεν. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ψυχῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἔστιν ἰδεῖν, τὸ πῦρ τὸ ἄνω ἄνευ ὕλης, τὸ

B πῦρ τὸ κάτω μετὰ ὕλης· τὸ γὰρ ἄνω πῦρ, συγγενὲς τοῦ κάτω ἐστὶν, ὥσπερ καὶ αἱ ψυχαὶ ἡμῶν συγγενεῖς εἰσι τῶν ἀγγέλων. Πῶς; καθότι κἀκεῖναι πνεῦμα, καὶ οὗτοι πνεῦμα. *Καὶ πάλιν* · Πάντα οὖν ἐγένετο, πῦρ, ἄβυσσος, ἄνεμοι, τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, γῆ, πῦρ, ὕλωρ, ἀήρ· καὶ γὰρ ἅπερ ἔλειπεν, ὡς ἐν παραδόξῳ ἀνακεφαλαιοῦται Μωϋσῆς λέγων· *Ἐν γὰρ ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τοῦ σώματος, οὐκ εἶπε πάντα τὰ μέλη, οὐδὲ ἐπὶ τῆς δημιουργίας ἐξηριθμήσατο, εἰ καὶ πάντα συγκατεσκευάσθη τῷ κόσμῳ. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ τὸ πῦρ,

C οὐκ ἂν σήμερον ἀπὸ πέτρας ἐξεβάλλετο, καὶ ἀπὸ ξύλων· παρατριβόμενον γὰρ τὸ ξύλον, πῦρ γεννᾷ· εἰ δὲ μὴ εἶχεν ἡ φύσις, πόθεν γεννᾷ;

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος.* Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν τοῦτον, οὐ τὸν ἄνω· ἀλλὰ τὸν ὁρώμενον, ἐξ ὑδάτων πήξας ὡς κρύσταλλον. Βούλομαι δέ σοι παραστῆσαι πρᾶγμα· πολλὰ γὰρ τῇ ὄψει μᾶλλον ἢ τῷ λόγῳ παραδίδοται. Τοῦτο τὸ ὕδωρ ὑπερεῖχε, φέρε εἰπεῖν, τῆς γῆς πήχεις πέντε. Εἶτα εἶπεν ὁ Θεὸς. *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος* · καὶ λοιπὸν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐπάγη πῆγμα κρυσταλλῶδες, καὶ ἐκούφισε τὸ ἥμισυ τοῦ ὕδατος ἄνω, καὶ

D ἀπέλιπε τὸ ἥμισυ κάτω, καθὼς γέγραπται· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος.* Διὰ τί δὲ καλεῖ αὐτὸ στερέωμα; Ἐπειδὴ ἀπὸ ἀραιῶν ὑδάτων καὶ διαλελυμένων αὐτὸ ἐστερέωσε. Διὰ τοῦτο καὶ Δαυὶδ φησιν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι δυνάμεως αὐτοῦ* · καὶ ἵνα ἑτέρῳ χρήσωμαι παραδείγματι, ὥσπερ καπνὸς, ἐπειδὰν ἐκ ξύλων καὶ πυρὸς ἀναδοθῇ, ἠραιωμένος καὶ κεχαυνωμένος ἐστίν· ἐπειδὰν ἀναδράμῃ εἰς ὕψος, εἰς νεφέλης παχύτητα μεταῤῥυθμίζεται· οὕτω τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν τῶν ἠραιωμένων ὁ Θεὸς ὑψώσας, ἔπηξεν ἄνω. Καὶ ὅτι ἀληθές ἐστι τοῦτο τὸ δεῖγμα, μαρτυρεῖ Ἡσαΐας λέγων, ὅτι *Οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερεώθη.* Πηγὴς τοίνυν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ὁ οὐρανὸς ἐκούφισε τὰ

[60] Gen. I, 2 [61] ibid. 3 [62] Exod. XX, 11. [63] Gen. I, 6. [64] Gen. I, 6 [65] Psal. CL, 1. [66] Isa. LI, 6.

Digitized by Google

ἡμίσεια ἄνω, καὶ τὰ ἡμίσεια ἀφῆκε κάτω. Νῦν τί δὲ ἄνω ὕδατα, πρὸς ποίαν χρῆσιν; ἵνα τίς πίῃ; ἵνα τίς πλεύσῃ; Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν ὕδατα ἄνω, μαρτυρεῖ Δαυὶδ λέγων, *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Πρόσεχε λοιπὸν τῇ σοφίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ· κρυσταλλώδης ἦν ὁ οὐρανὸς, ἀπὸ ὑδάτων παγείς· ἐπεὶ δὲ ἔμελλε δέχεσθαι ἡλίου φλόγα καὶ σελήνης, καὶ ἄστρων ἄπειρα πλήθη, καὶ ἦν ὅλος πυρὸς πεπληρωμένος· ἵνα μὴ οὕτως ὑπὸ τῆς θερμότητος λυθῇ ἢ φλεχθῇ, ὑπέστρωσε τοῖς νώτοις τοῦ οὐρανοῦ τὰ πελάγη ἐκεῖνα τῶν ὑδάτων· ἵνα λιπαίνῃ καὶ ἐπαλείφῃ αὐτοῦ τὰ νῶτα, καὶ οὕτως ἀντέχῃ πρὸς τὴν φλόγα, καὶ μὴ φρυγῇ. Ἔχεις δὲ καὶ ὑπόδειγμα, ὥσπερ σήμερον ἐὰν ἐπιθῇς λέβητα ἐπάνω πυρὸς, ἐὰν μὲν ὕδωρ ἐπάνω ᾖ, ἀντέχει πρὸς τὸ πῦρ· ἐὰν δὲ μὴ, διαλύεται. Οὕτως ἀντέστησεν ἀντίπαλον τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ· ἵνα ἔχῃ ἀρκοῦσαν τὴν διαμονὴν διὰ τῶν ἄνωθεν ἀλειφόντων αὐτὸν ὑδάτων. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστόν· τοσοῦτον περισσεύει τῷ οὐρανίῳ σώματι τὸ ὑγρὸν ὑπὸ τοσούτου πυρὸς πολεμουμένῳ, ὅτι καὶ τῇ γῇ δανείζει. Ἐπεὶ πόθεν δρόσος νεφέλης; οὐδαμοῦ; Ὁ ἀὴρ ὕδωρ οὐκ ἔχει, δηλονότι ὁ οὐρανὸς ἐκ τῶν περισσευόντων αὐτῷ στάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πατριάρχης Ἰσαὰκ εὐλογῶν τὸν Ἰακώβ· *Δῴη σοι ὁ Θεὸς ἐκ τῶν τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς πιότητος τῆς γῆς.—Καὶ μεθ' ἕτερα*· Πρόσεχε, παρακαλῶ, ὅτι καὶ ἑτέραν χρείαν τὰ ὕδατα ἀποτελεῖ τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ· οὐ μόνον γὰρ συντηρεῖ τὸν οὐρανόν· ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης κάτω πέμπει. Εἰ γὰρ ἦν διαφανὴς ὁ οὐρανὸς, ὅλη ἡ αὐγὴ ἄνω ἔτρεχε· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερὲς ὄν, ἔρημον τὴν γῆν κατελίμπανε· διὰ τοῦτο οὖν συνέπλησεν τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν ἀπείροις ὕδασιν, ἵνα ἡ αὐγὴ στενουμένη κάτω πέμπηται. Ὅρα τοῦ τεχνίτου τὴν σοφίαν. Ἔχεις δὲ καὶ ἐν ἑαυτῷ τοῦ τεχνίτου τὴν εἰκόνα· καὶ πρόσεχε, παρακαλῶ. Ὅρισαί μοι τὴν κεφαλὴν ταύτην τὸν οὐρανὸν εἶναι τὸν ἄνω· τὰ ἐπάνω τῆς γλώττης τὸν ἄλλον οὐρανὸν, τουτέστι, τὸ στερέωμα· ὅθεν καὶ οὐρανίσκος καλεῖται· ἄνω ἐν ταῖς φορατοῖς ἐγκέφαλος μὴ φαινόμενος, ἐν τῷ κάτω οὐρανῷ γλῶσσα ἡ φαινομένη· ὥσπερ ὁ οὐρανὸς ὁ ἄνωθεν ἐν τοῖς νοητοῖς· ὁ δὲ κόσμος ἐν τοῖς λαλουμένοις.

rum compactum, dimidiam aquarum partem superne positam leviorem effecit, reliquam vero dimidiam inferne reliquit. Cur porro et ad quem usum aquæ superne positæ sunt? An bibendi, an navigandi causa? Etenim quod aquæ superne positæ exsistant, testificatur David his verbis: *Et aqua quæ super cœlos est*[97]. Animadverte demum Creatoris sapientiam. Crystallinum cœlum erat ex aquis compactum: quia vero solis et lunæ flammam, itemque innumeras stellas excepturum erat, ita ut totum igne plenum esset; ne tanto æstu liquesceret aut accenderetur, hujusmodi pelagus aquarum, cœli dorso constravit, ut eadem ipsa dorsa emolliret et quasi ungeret; eoque modo flammæ obsisteret, neque igne torreretur. Tibi vero exemplum in promptu est: lebetem si hodie igni imponas, si aqua insit, igni resistit; sin minus, liquescit. Ita scilicet aquam igni adversariam opposuit, ut cœlum, aquis delibutum et inunctum consistere et manere possit. Ac mihi, quæso, rem sane mirabilem animadverte: in cœlesti corpore per tantum ignem impugnato, usque adeo superfluit humiditas; ut ea etiam terræ communicetur. Unde ros nubium provenit? an nulla ex parte? certe aer aquam non habet: palamque est cœlum ex superfluis aquis stillare. Ideo Isaac patriarcha Jacobo benedicens ait: *Det tibi Deus de rore cœli, et de pinguedine terræ*[98]. — *Et sub hæc*: Animadverte, quæso, aquas quæ super cœlos sunt, alii usui esse: neque enim modo cœlum conservant; sed etiam solis et lunæ flammam infra demittunt. Nam si cœlum pellucidum esset, totus radius sursum ferretur: **323** etenim cum ignis sursum tendat, luce desertam terram relinqueret; ideoque superne cœlum infinitis aquis obstruxit, ut contractus radius deorsum mittatur. Vide artificis solertiam. In teipso sane talis artificis imaginem habes: rogo tecum rem perpendas: suppone hoc caput, cœlum illud superius esse; quæ supra linguam sunt, aliud cœlum, sive firmamentum, unde cœliculum sive palatum appellatur: superne vero; cerebrum est, inter ea quæ nec videntur nec apparent, inferiori autem cœlo lingua, quæ apparet: quemadmodum cœlum illud superius inter ea computatur, quæ intellectu percipiuntur; mundus vero inter ea, quæ sermone celebrantur.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.

Τῇ γὰρ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐβλάστησαν οἱ καρποί· καὶ ἵνα μὴ νομισθῇ πάλιν ὅτι τῇ φύσει ἡλίου ἐβλάστησαν, ὅτε ἀπηρτίσθη ἡ δημιουργία, τότε ποιεῖ ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ ἄστρα. Πόθεν δὲ αὐτὰ ἐποίησεν; Εἴρηται γὰρ ὅτι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησε τὰ πάντα· ταῖς δὲ ἄλλαις, ἐξ ὄντων. Πόθεν οὖν ὁ ἥλιος; Ἐκ τοῦ γενομένου φωτὸς τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ· ὃ μετέβαλεν ὡς ἠθέλησεν ὁ τεχνίτης, καὶ εἰς διαφόρους μετεσκεύασεν ὄψεις, ἐκεῖ μὲν τὴν ὕλην τοῦ φωτὸς δημιουργήσας, ὧδε δὲ τοὺς φωστῆρας ποιησάμενος· ὡς εἴ τις προβάλοιτο μάζαν χρυ-

Ejusdem, ex eodem sermone.

Nam tertia die fructus pullularunt: ne putaretur autem eos vi et natura solis productos fuisse, tunc solem, lunam et stellas condidit, cum eorum creatio perfecta esset. Unde autem illa produxit? Dictum quippe fuit illum prima die ex nullis exsistentibus fecisse omnia; cæteris vero diebus, ex jam exsistentibus. Unde ergo sol conditus est? Ex luce primo die facta, quam in diversas et formas et species ad nutum suum artifex transtulit, tunc quidem lucis materiam creans, jam vero luminaria efficiens. Quemadmodum si quis massam

[97] Psal. cxlviii, 4. [98] Gen. xxvii, 28.

Digitized by Google

auri proferet, et hinc postea numismata cuderet, atque ita auro ornamentum conciliaret. Sicut enim abyssum quæ tunc aqua una erat, divisit in aquam supernam, in maria, in flumina, in fontes, in lacus, in puteos; ita et lucem, quæ una erat uniusque speciei, divisam artifex, in solem, in lunam et stellas distribuit. *Et quibusdam interpositis :* Fecit itaque cœlum, non sphæram, ut blaterones illi philosophantur : non enim sphæram rotundam condidit; sed, ut ait propheta : *Qui fecit cœlum sicut fornicem, et extendit ipsum sicut tabernaculum ad habitandum* [89]; etenim nemo nostrum ita impius est, ut nugacibus illis obtemperet, non propheticis sermonibus, qui dicunt cœlum initium et finem habere : quare sol apud ipsos non ascendere, sed egredi dicitur. Ait quippe Scriptura : *Egressus est sol in terram* [90], et non *ascendit*. Rursumque ait : *A summo cœlo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum cœli* [91]; ergo non est ascensus : si vero circulare sit, summum non habet : nam quod undique circulare est, ubi summum habeat? Num vero David solus id dicit? annon etiam Salvator? Audi igitur Dominum hoc dicentem : *Cum venerit Filius hominis, mittet angelos* **324** *suos cum tuba vocis magnæ, et congregabunt electos a quatuor ventis, a summo cœli, usque ad summum ejus* [92]. Quærimus item quo loco sol occidat, et quo noctem decurrat, ut dictum est. Secundum exteros sane, sub terra; secundum nos autem, qui discimus ipsum esse tabernaculum, attende, quæso, num falsus sermo noster sit, an potius sigillum habeat, ipsius veritatis testimonio assertum. Verbis autem meis concurrit et locus : talia quippe visu magis, quam auditu traduntur. Finge fornicem ecclesiæ imponi : et orientem ibi esse versus solis ortum, ibi septentrionem, hic meridiem, illic occidentem : deinde vero solem hic oriri, atque occasum habere non sub terram subeuntem, sed septentrionales partes percurrentem, et quasi muro quodam occultatum : aquis cursum ejus videri non sinentibus; decurrentem, inquam, partes septentrionales, rursumque ortum attingentem. Verum undenam id comprobatur? sic in Ecclesiaste ait Salomon : hæc porro Scriptura, certis testimoniis asseritur, nec inter suppositilias censetur : *Oritur* enim, inquit, *sol et occidit sol, et in locum suum trahit : ipse oriens illic, progreditur ad meridiem, et circuit ad aquilonem, circumeundo procedit, et in circulos suos revertitur spiritus* [93]. Vide igitur illum ad meridiem currere, et versus septentrionem circumire : ac disce. *Et quibusdam interpositis :* Omnia igitur legi Dei parent. Cœlum stat non propria virtute gestatum, sed divino verbo firmatum. Cum enim mihi dubium incidet, quomodo cœlum ex aquis compactum sit, dubium mihi David dicens : *Verbo Domini cœli firmati sunt* [94]; quia scilicet ex aquis facti sunt. Nusquam enim alias dicitur firmum esse

σίου, καὶ μετὰ τοῦτα νομίσματα κόψας, οὕτω διαθείη τοῦ χρυσίου τὴν κόσμησιν. Ὥσπερ γὰρ τὴν ἄβυσσον τότε, ἓν ὕδωρ ὑπάρχουσαν, ἐμέρισεν εἰς τὸ ἄνω ὕδωρ, εἰς τὰς θαλάσσας, εἰς ποταμοὺς, εἰς πηγὰς, εἰς λίμνας, εἰς φρέατα· οὕτω καὶ τὸ φῶς ἓν ὑπάρχον, μονοειδὲς, κατατεμνόμενον ὁ τεχνίτης ἐμέρισεν, εἰς ἥλιον, εἰς σελήνην, καὶ εἰς ἄστρα. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν, οὐ σφαῖραν, ὡς φιλοσοφοῦσιν οἱ ματαιολόγοι· οὐ γὰρ ἐποίησε σφαῖραν κυλιομένην· ἀλλ', ὡς φησιν ὁ προφήτης, *Ὁ πεποιήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν·* καὶ γὰρ οὐδεὶς ἡμῶν οὕτως ἀσεβὴς, ὥστε πεισθῆναι τοῖς ματαιολόγοις, καὶ μὴ τοῖς προφητικοῖς λόγοις, οἵπερ λέγουσιν ὅτι ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχει ὁ οὐρανός· διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ὁ ἥλιος οὐκ ἀναβαίνειν λέγεται παρ' αὐτοῖς, ἀλλ' ἐξέρχεσθαι. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· *Ἐξῆλθεν ὁ ἥλιος ἐπὶ τὴν γῆν*, οὐκ, *ἀνῆλθε*. Καὶ πάλιν φησίν· *Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ, καὶ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ.* Οὐκ ἄνοδος ἄρα· εἰ δὲ περιφερὴς ἐστιν, ἄκρον οὐκ ἔχει· τὸ γὰρ πανταχόθεν περιφερὲς, ποῦ ἔχει τὸ ἄκρον; Ἆρα οὖν ὁ Δαυὶδ τοῦτο μόνος λέγει, ἢ καὶ ὁ Σωτήρ; Ἄκουε οὖν τοῦτο τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων ἀπ' ἄκρου οὐρανοῦ, καὶ ἕως ἄκρου αὐτοῦ.* Ζητοῦμεν δὲ πάλιν ποῦ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ ποῦ τρέχει τὴν νύκτα, καθὼς εἰρήκαμεν· ἀλλὰ κατὰ τοὺς ἔξω, ὑπὸ τὴν γῆν· καθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς σκηνὴν αὐτὸν λέγοντας· πρόσεχε, παρακαλῶ, εἰ μὴ διαψεύδεται τὸ ῥῆμα· ἀλλ' ἔχει σφραγῖδα μεμαρτυρημένην ὑπὸ τῆς ἀληθείας. Συντρέχει δέ μου τῇ φράσει καὶ ὁ τόπος· τὰ γὰρ τοιαῦτα ὄψει μᾶλλον ἢ ἀκοῇ παραδίδοται. Νόμισον εἶναι καμάραν ἐπικειμένην τῇ ἐκκλησίᾳ· ἐπὶ ἀνατολὴν μὲν κατὰ τύπον τῆς ἐφὰς, ἄρκτον δὲ ἐκεῖσε, καὶ μεσημβρίαν ἐνθάδε, καὶ δύσιν ἐκεῖ· εἶτα τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντα καὶ μέλλοντα δύνειν, οὐχ ὑπὸ γῆν δύνοντα, ἀλλὰ τὰ βόρεια μέρη διατρέχοντα, καὶ ὥσπερ ὑπό τινα τοῖχον κρυπτόμενον, μὴ συγχωρούντων τῶν ὑδάτων φανῆναι τὸν αὐτοῦ δρόμον· καὶ τρέχοντα κατὰ τὰ βόρεια μέρη, καὶ καταλαμβάνοντα τὴν ἀνατολὴν πάλιν. Ἀλλὰ πόθεν τοῦτο δῆλόν ἐστι; Λέγει οὖν μακάριος Σολομὼν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ· Γραφὴ δέ ἐστιν αὕτη μαρτυρουμένη, οὐ παραγραφομένη· *Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει· αὐτὸς ἀνατέλλων ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν, κυκλοῖ κυκλῶν, πορεύεται καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.* Βλέπε οὖν αὐτὸν κατὰ μεσημβρίαν τρέχοντα, καὶ τὸν βορρᾶν κυκλοῦντα, καὶ μάθε. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Πάντα οὖν πείθεται Θεοῦ νόμῳ. Ὁ οὐρανὸς ἕστηκεν, οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει βασταζόμενος, ἀλλὰ θείῳ λόγῳ ἐστερεωμένος. Ὅταν γὰρ ἀπορήσω πῶς ὁ οὐρανὸς ἐξ ὑδάτων πέπηκται, λύει μου τὴν ἀπορίαν ὁ μακάριος

[89] Isa. XL, 22. [90] Isa. XXXVIII, 8. [91] Psal. XVIII, 6. [92] Matth. XXIV, 30, 31. [93] Eccle. I, 5. [94] Psal. XXXII, 6.

Digitized by Google

Δαυὶδ λέγων· *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν*, ἐπειδὴ ἀπὸ ὑδάτων. Οὐδέποτε γὰρ τὸ στερεὸν λέγεται ἐτέρωθι· ἄλλο ἐστερεώθη, καὶ ἄλλο τὸ εἶναι στερεόν· στερεωθὲν οὖν λέγεται, ὅταν τὸ ἡραιωμένον καὶ κεχαυνωμένον παγῇ.

A cœlum : aliud quippe est firmari, aliud firmum esse ; firmatum dicitur, cum id quod tenue ac molle est, compingitur.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ἕκτου λόγου.

Οὕτω τὸ ξύλον ἐκεῖνο οὐ φύσιν εἶχε θανατοποιοῦ γνώσεως ἐργαστικήν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸ γενομένης τῷ Ἀδὰμ τραγῳδίας ἔλαβε τὸ ὄνομα. Λύω τε τὸ πρᾶγμα συντόμως· οὐ γὰρ ἀποριεῖ ἡ θεία Γραφή. Σήμερον ἔχομεν βρῶμα σωτήριον, οὗ μετέχουσιν οἱ πιστοί. Ἆρα αὐτὸ τὸ ξύλον φυσικὴν ἔχει σωτηρίαν. Εἰ διὰ τὴν ἐπικαλουμένην δόξαν ἔχεις ἐνέχυρον ἀπὸ τῶν παρόντων, τί ἀμφιβάλλεις περὶ τῶν προλαβόντων; Ἐκεῖ βρῶμα θανατοποιὸν, ὧδε βρῶμα ζωοποιόν. Εἰ ταῦτα φύσει σώζει, καὶ οὐ τῇ χάριτι· κἀκεῖνο τῇ φύσει ἀνεῖλε, καὶ οὐ τῇ προθέσει, εἰ τοῦτο τὸ βρῶμα φύσει σώζει, καὶ οὐ χάριτι, κἀκεῖνο φύσει ἀναιρεῖ, καὶ οὐ παραβάσει.

Ejusdem, ex sermone sexto.

Ita lignum illud non vim habuit mortiferæ cognitionis effectricem, sed ex tragico casu qui hinc Adamo obvenit, nomen accepit. Rem compendio explicabo : non enim divina Scriptura sub dubio loquitur. Escam hodie salutarem habemus, cujus fideles participes sunt. Ergo lignum illud naturalem habet salutem. Si ob gloriam te advocantem pignus a præsentibus habes, quid dubitas de præteritis? Illic cibus mortiferus, hic cibus vivificus. Si hic ex natura, non ex gratia salutem affert ; ille item natura, non proposito occidit ; si hic cibus natura sua, non vero gratia, salutem conciliat ; ille item natura occidit, non prævaricatione.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δ' λόγου.

Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι γενόμενοι, συνεργοὶ μὲν οὐκ ἦσαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ λειτουργοὶ, ὑμνοῦντες, εὐχαριστοῦντες, ὅτι ἐγένοντο· εἰδότες ὅτι πρὸ τούτου οὐκ ὄντες, Πνεύματι ἀγαθότητος γενόμενοι. Ἑστήκεισαν δὲ θεωροὶ, βλέποντες μόνον τὰ γενόμενα μετ' αὐτῶν καὶ μετ' αὐτούς· ἔβλεπον γὰρ οὐρανὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γενόμενον, καὶ ἐξεπλήσσοντο· ἔβλεπον θάλασσαν ἀφοριζομένην, καὶ ἐθαύμαζον· ἐθεώρουν γῆν κοσμουμένην, καὶ ἔφριττον. Ὅτι δὲ οὐκ ἦσαν οἱ ἄγγελοι συνεργοὶ, ἀλλ' ἢ θαυμασταὶ· λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἰὼβ· *Ὅτε ἐκόλουν ἄστρα, ἤνεσάν με πάντες ἄγγελοί μου καὶ ὕμνησαν. Καὶ μεθ' ἕτερα*· Ἔβλεπε τὸν Ἀδὰμ ἁμαρτάνοντα· ἀλλὰ προεώρα τοὺς ἐξ αὐτοῦ δικαιοπραγοῦντας· ἔβλεπεν ἐκβαλλόμενον παραδείσου, ἀλλὰ προεώρα ὅτι αὐτῷ ἡτοίμασται ἡ βασιλεία. Τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία ἐγένετο. Τί οὖν θαυμάζεις εἰ ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου· ὅπου γε θαυμαστὸν ὅτι πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν αὐτῷ ἡτοίμασται, καθὼς λέγει ὁ Σωτήρ· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κατακληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*;

Ejusdem, ex sermone quarto.

Etenim angeli conditi, non adjutores Dei erant, sed ministri, hymnos emittentes gratiasque agentes quod conditi fuerint, quari se non antea exstitisse, ac Spiritu bonitatis creatos esse. Stabant autem spectatores tantum rerum secum et post se conditarum : videbant quippe cœlum ex non exstantibus factum, et stupore perculsi erant : mare videbant segregatum et admirabantur, terram ornatam spectabant, et exhorrescebant. Quod autem angeli non adjutores essent, sed admiratores : id Deus Jobo dicebat : *Quando condebam stellas, laudaverunt me omnes angeli mei, et hymnis*[1] *celebrarunt* [95]. *Et quibusdam interjectis.* Videbat Adam peccantem, sed prævidebat posteros ejus justitiam operaturos ; videbat ejectum ex paradiso, sed prospiciebat ipsi paratum esse regnum. Quodque mirum sane est, ante paradisum regnum conditum erat. Quid ergo miraris ejectum ex paradiso, quando potius admiratione dignum est, ante paradisum præparatum ipsi fuisse regnum cœlorum, quemadmodum ait Servator : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* [96] ?

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ γ' λόγου.

Λοιπὸν ζητητέον, διὰ τί πεπληρωμένην ὁ Θεὸς ἐποίησε τὴν σελήνην. Πρόσεχε, τὸ γὰρ νόημα βαθύ· ἐχρῆν γὰρ αὐτὴν τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γενομένην, ὡς τεταρταίαν φαίνεσθαι. Ἀλλὰ πάλιν· Εἰ ἦν τεταρταία, τὸ ἄκρον τῆς δύσεως οὐ κατεῖχεν. Εὑρέθη οὖν πλεονεκτοῦσα ἑνδεκα ἡμέρας· τεταρταία γὰρ ἐφαίνετο ὡς πεντεκαιδεκαταία. Ἕνδεκα ἡμέρας λοιπὸν πλεονεκτεῖ ἡ σελήνη τὸν ἥλιον, οὐ τῇ ποιήσει, ἀλλὰ τῇ φαύσει. Διὰ τοῦτο ἃ τότε ἐπλεονέκτησεν, ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ γὰρ κατὰ σελήνην ἀριθμὸς καθ' ἕκαστον μῆνα ἀπὸ εἰκοσιεννέα ἡμισυ ἡμερῶν γινόμενος, τὸν ἐνιαυτὸν ποιεῖ ἐν τοῖς δεκαδύο μησὶν ἡμερῶν τριακοσίων

Ejusdem, ex tertio sermone.

Demum quærendum, cur plenam Deus lunam effecerit. Animadverte : nam profunda res cogitanda offertur. Oportebat enim illam quarta die conditam, quasi quartanam apparere. Ac rursus : Si quartana erat, occidentis summum non obtinebat. Inventa igitur est undecim diebus prævertens : quartana enim, ut quinto decimana apparebat. Undecim demum diebus luna solem præcurrit ; non creatione, sed lucendi ordine. Quare quæ tunc plus habuit, soli restituit. Nam lunaris dierum numerus per singulos menses, ad viginti novem cum dimidio perveniens, annum conficit duodecim illis

[95] Job XXXVIII, 7. [96] Matth. XXV, 34.

Digitized by Google

mensibus trecentorum quinquaginta quatuor dierum. Nam si viginti novem cum dimidio dies ad singulos menses supputes, in anno sunt trecenti quinquaginta quatuor dies, ut quos dies luna tunc supernumerarios habuit, quotannis soli restituat. Id calculator supputet.

Quid hac de re dicent contentiosi, audientes tantam ejus nobiscum consonantiam, tam de figura primi et secundi cœli, quam de duabus illis regionibus, quas intermedium firmamentum efficit, cum dicat item primum cœlum non sphæram, sed fornicem, **326** secundum divinam Scripturam esse; ac secundum hoc visibile cœlum, ex aquis compactum fuisse et aquas gestare, ut ne astrorum calore solvatur, sed aquarum frigiditate servetur; atque rorem ex firmamento fluere: itemque circa cursum stellarum, quod scilicet noctu per aquilonares partes percurrant; necnon de angelis cum cœlo factis, ac creationis sex dierum, a Deo peractæ spectatoribus, edoctis et mirantibus; denique cum de animabus quasi in corpore conclusis, atque in eo agentibus philosophatur? Cur ergo os quodlibet contra Deum, et contra nos, qui divinam Scripturam secundum ecclesiasticam traditionem meditamur ex eaque disserimus, iniquitatem loquens, non obstruatur? Sane vero demonstratum est, prophetas, apostolos, evangelistas ipsumque Dominum, ac totam divinam Scripturam, imo etiam ii quos ipsi, vel prætextu quodam, vel sincere allegant, Patres et doctores, non dissentire nobiscum: sed omnes dictis nostris astipulari, ut ex omnibus vera sententia constet, et os quodlibet iniqua loquens obstruatur. Verum, his prætermissis, ad hujus comministrum Epiphanium episcopum, quintum numero, transeamus, ostendamusque ipsum etiam nobiscum concordare.

A πεντήκοντα τεσσάρων. Ἐὰν γὰρ οὕτω ψηφίσῃς ἀπὸ εἰκοσιεννέα ἡμισυ ἡμερῶν τὸν μῆνα, γίνονται τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέραι τριακόσιαι πεντηκοντατέσσαρες, ἵνα ἃς ἐπλεονέκτησε τότε ἡμέρας ἡ σελήνη, κατ' ἐνιαυτὸν ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ ψηφιστὴς ψηφιζέτω.

Τί ἐροῦσι καὶ περὶ τούτου οἱ τῆς φιλονεικίας φῶτες, ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ τὴν τοσαύτην συμφωνίαν τὴν πρὸς ἡμᾶς, περί τε τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρωτέρου καὶ τοῦ δευτέρου, καὶ τῶν δύο χώρων, οὓς τὸ στερέωμα μεσολαβοῦν ἐποίησε, καὶ ὅτι οὐ σφαῖρα, ἀλλὰ καμάρα ἐστὶν ὁ οὐρανὸς ὁ πρῶτος, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν· καὶ ὁ δεύτερος οὗτος ὁ ὁρώμενος οὐρανὸς ἐξ ὑδάτων ἐπάγη, καὶ βαστάζει τὰ ὕδατα, διὰ τὸ μὴ διαλύεσθαι τῇ θερμότητι τῶν ἄστρων, ἀλλὰ B συντηρεῖσθαι τῇ ψύξει τῶν ὑδάτων· καὶ ὅτι ἡ δρόσος ἐκ τοῦ στερεώματός ἐστι· καὶ περὶ τοῦ δρόμου δὲ τῶν ἄστρων, ὡς διὰ τῶν βορείων μερῶν τὴν νύκτα διατρεχόντων· καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων σὺν τῷ οὐρανῷ γενομένων καὶ θεωρῶν ὄντων τῆς ἑξαημέρου δημιουργίας τοῦ Θεοῦ, καὶ διδασκομένων καὶ ἐκπληττομένων· καὶ περὶ ψυχῶν δὲ φιλοσοφοῦντος, ὡς ἐν τοῖς σώμασι περικλειομένων, καὶ ἐν σώμασιν ἐνεργούντων. Πῶς οὖν οὐκ ἐμφραγήσεται πᾶν στόμα λαλοῦν ἀδικίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ καθ' ἡμῶν τῶν τὴν θείαν Γραφὴν κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν μελετώντων, καὶ ἐξ αὐτῆς διαλεγομένων; Ἰδοὺ γὰρ ἐδείχθη ὅτι καὶ οἱ προφῆται, καὶ οἱ ἀπόστολοι, καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, καὶ πᾶσα ἡ θεία Γραφὴ, ἔτι δὲ καὶ οἱ παρ' αὐτοῖς εἴτε ἀληθείᾳ, εἴτε προφάσει, θρυλλούμενοι πατέρες τε καὶ διδάσκαλοι μὴ διαφωνοῦντες τοῖς ἡμετέροις· ἀλλὰ πάντες μαρτυροῦσι τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ· ὅπως ἂν ἐκ πάντων τὸ βέβαιον ἔχοι· καὶ φραγῇ πᾶν στόμα λαλοῦν ἄδικα. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον παρελθόντες, ἐπὶ τὸν τούτου συλλειτουργὸν, πέμπτον Ἐπιφάνιον ἐπίσκοπον μεταβῶμεν, δεικνύοντες καὶ τοῦτον μαρτυροῦντα καὶ συμφωνοῦντα τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

Epiphanii episcopi Cypri, ex libro De mensuris et ponderibus.

Viginti enim et duo opera, o vir æqui et boni studiose, Deus ab initio ad usque septimam diem condidit, hæc videlicet: Prima die cœlum supremum, terram, aquas, ex quibus nix, glacies, grando, gelu, ros. Tum spiritus coram illo ministrantes; cujusmodi sunt angeli assistentes, angeli gloriæ, angeli nubium, angeli caliginum et nivium, grandinis atque glaciei, angeli vocum, tonitruorum et fulgurum, angeli frigoris, æstus, hiemis, autumni, et omnium spirituum, creaturarum ejus, quæ in cœlis et in terra sunt, chaos et tenebrarum quæ sunt supra abyssum, aquarum, quæ olim supra terram erant: ex quibus tenebris vespera et nox, lux diei ac diluculi. Hæc septem maxima opera prima die condidit Deus. Secunda autem die, firmamentum in medio aquarum. Ipsa die divisæ sunt aquæ: media pars earum ascendit supra firmamentum; altera vero media pars sub firmamento in faciem

Ἐπιφανίου ἐπισκόπου Κύπρου, ἐκ τοῦ Λόγου τοῦ Περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν.

Εἴκοσι γὰρ καὶ δύο ἔργα, ὦ φιλόκαλε, ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τῆς ἑβδόμης ἡμέρας· ἅτινά ἐστι τάδε. Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον, τὴν γῆν, τὰ ὕδατα, ἐξ ὧν ἐστι χιὼν, κρύσταλλος καὶ χάλαζα, πάγος καὶ δρόσος· τὰ πνεύματα τὰ λειτουργοῦντα ἐνώπιον αὐτοῦ· ἅτινά ἐστι τάδε, ἄγγελοι πρὸ προσώπου, καὶ ἄγγελοι τῆς δόξης, καὶ ἄγγελοι νεφελῶν, καὶ γνόφων καὶ χιόνων, καὶ χαλάζης, καὶ πάγου· ἄγγελοι φωνῶν, βροντῶν καὶ ἀστραπῶν· ἄγγελοι ψύχους καὶ καύματος, χειμῶνος καὶ φθινοπώρου· καὶ πάντων τῶν πνευμάτων τῶν κτισμάτων αὐτοῦ τῶν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς καὶ τοῦ χάους, τὸ σκότος τὸ ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, τῶν ὑδάτων τῶν ποτὲ ἐπάνω τῆς γῆς· ἐξ οὗπερ σκότους ἑσπέρα καὶ νύξ· τὸ φῶς ἡμέρας τε καὶ ὄρθρου. Ταῦτα τὰ ἑπτὰ μέγιστα ἔργα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ. Τῇ δὲ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα τὸ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων. Ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐμερίσθη τὰ ὕδατα· τὰ μὲν ἡμίσεα

Digitized by Google

αὐτῶν ἀνέβη ἐπάνω τοῦ στερεώματος, καὶ τὰ ἡμίση αὐτῶν, ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. Τοῦτο μόνον τὸ ἔργον ἐποίησεν ὁ Θεὸς τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ.

Καὶ οὗτος ἡμῖν συμφωνεῖ μαρτυρῶν περὶ τοῦ σχήματος· ἀνώτερον οὐρανὸν εἰπὼν, καὶ στερέωμα κατώτερον, τὸ καὶ βαστάζον τὰ ὕδατα. Κσ' περὶ τῶν ἀγγέλων δὲ διαῤῥήδην πάντα ὁμοίως ἡμῖν εἰπὼν, ὅτι καὶ πάντες ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ εἰσὶ, καὶ πάντες πάντα κινοῦσι καὶ λειτουργοῦσι διὰ τὸν ἄνθρωπον· καὶ ὅτι καὶ αὐτοὶ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ σὺν οὐρανῷ τῷ ἀνωτέρῳ καὶ τῇ γῇ ἐγένοντο. Καὶ τοῦτο ἀκούοντες, ἄνθρωποι, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ κατεχόμενοι, ἀγανακτήσητε· ἀλλὰ μᾶλλον φιλαλήθως ἐπίγνωτε τὴν συμφωνίαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν, ἤτοι καὶ τὴν ἀληθινήν. Μάτην γὰρ λοιδορεῖτε, ἀντοφθαλμεῖν τῇ ἀληθείᾳ μὴ δυνάμενοι. Ἐντράπητε τοίνυν τὸ πλῆθος τῶν μαρτύρων. Εἰ δὲ μηδέπω ἀρκεῖ ὑμῖν, ἔτι καὶ τοῦτον παρατρέχοντες ἐπὶ τὸν τῆς βασιλευούσης ἐπίσκοπον, τὸν θαυμάσιον Ἰωάννην, τὸν ἐκ τῶν τριῶν προλαβόντων ἀθετηθέντα, δείξωμεν καὶ τοῦτον τὸν ἀοίδιμον ἀθλητὴν καὶ ἐλεήμονα, συμμαρτυροῦντα καὶ συμφωνοῦντα τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ περὶ Ἐλεημοσύνης λόγου.

Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Βλέπε πόσον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη· ἑαυτῷ παραβάλλει ὁ Θεὸς τὸν ἐλεήμονα. *Γίνεσθε γὰρ*, φησὶν, *οἰκτίρμονες, καθὼς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν.* Ἐὰν ἔλθῃ ὁ θάνατος, ἐκεῖ μένει τὰ χρήματα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, φησίν· ὡς ἂν εἴποι τις, τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἡμῖν ἐγνώρισε. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μυστήριον τὸ πάσης σοφίας τε γέμον καὶ φρονήσεως. Τί γὰρ ταύτης τῆς σοφίας μεῖζον ζητεῖς; Τοὺς οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, τούτους εὗρεν ὅπως εἰς πλοῦτον ἀναγάγῃ. Τί ταύτης τῆς εὐμηχανίας ἴσον; Ὁ ἐχθρὸς, ὁ μεμισημένος, οὗτος ἐξαίφνης ἄνω γέγονε, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ, καὶ τοῦτο σοφίας ἦν. Καὶ τὸ διὰ σταυροῦ, μακρὸς ἐνταῦθα δεῖξαι ὁ λόγος. Πῶς σοφίας ἦν τοῦτο, καὶ πῶς σοφοὺς ἡμᾶς εἰργάσατο;

Πάλιν.

Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, φησὶν, *ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ*· τουτέστι, τοῦτο ἐπεθύμει, τοῦτο ὤδινεν, ὡς ἄν τις εἴποι, τὸ μυστήριον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι ἄνθρωπον ἄνω καθίσαι βούλεται, τοῦτο δὲ βούλεται, εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

A universæ terræ. Hoc tantum opus secunda die Deus effecit.

Hic quoque parem nostræ sententiam profert, ac de mundi figura testificatur: cœlum **327** supremum dicens et firmamentum inferius, quod aquas gestet. De angelis vero omnia ut nos manifeste pronuntiavit, omnes scilicet in hoc mundo exsistere, omnes omnia movere, ac propter hominem ministrare: itemque et ipsos prima die cum cœlo superiori et terra factos fuisse. Hæc porro audientes, o homines, ne contentione atque æmulatione accensi indignemini, sed potius ex veritatis amore ecclesiasticam concordiam, sive potius veritatem cognoscatis. Frustra quippe convitiamini, cum non possitis veritatem vel obtueri. Testium itaque multitudinem revereamini. Quod si non sat vobis sint ii quos præmisimus, hunc etiam percurremus in urbe imperatoria episcopum, mirabilem scilicet Joannem, qui a tribus præcedentibus male habitus est: demonstrabimusque hunc præclarum et misericordiæ operibus deditum athletam, dicta nostra testimonio suo firmare iisque astipulari.

Joannis Chrysostomi, ex sermone de Eleemosyna.

Magnum quidpiam est homo, et venerandum vir misericors. Vide quanta res sit eleemosyna: sibi sane ipsi Deus misericordem comparat; nam ait, *Estote misericordes, sicut Pater vester cœlestis misericors est* [97]. Si mors veniat, illic manent divitiæ.

Ejusdem, ex commentario in Epistolam ad Ephesios.

In omni sapientia et prudentia notum faciens nobis mysterium voluntatis suæ [98], ait, quemadmodum si quis dixerit, Quæ in corde suo erant nota nobis fecit. Hoc namque est mysterium illud omni sapientia et prudentia plenum. Quid enim hac sapientia majus requiras? Eos qui nullius pretii erant reperit, ut ad divitias induceret. Quid huic optimo machinamento par fuerit? Qui inimicus et perosus erat, statim sursum evectus est: neque hoc tantum, sed etiam hoc tempore, et hoc sapientiæ opus erat. Quod vero per crucem id egerit longo ad declarandum sermone opus est. Quomodo sapientiæ erat illud, et quomodo nos sapientes effecit?

Rursum.

Secundum beneplacitum ejus, inquit, *quod proposuit in ipso* [99]; id est, hoc desiderabat, hoc parturiebat, veluti si quis diceret, mysterium. Quodnam vero illud? Quia hominem sursum ascendere vult. Hoc autem vere cupit in œconomia plenitudinis temporum **328** instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis et quæ in terra.

[97] Luc. VI, 36. [98] Ephes. I, 9. [99] ibid.

Digitized by Google

Ejusdem, ex commentario in Epistolam ad Hebræos, in caput, quo dicitur, « Capitulum autem super ea quæ dicta sunt [1]*. »*

Ubi sunt qui dicunt moveri cœlum? Ubi sunt qui sphæricum illud esse putant? Hæc enim ambo hic de medio tolluntur.

Ejusdem, ex eodem commentario, in caput quod sic habet : « Et ideo novi testamenti mediator est [2]*. »*

Et quomodo hæc eorum quæ in cœlis habentur exemplaria sunt? Quænam sunt illa, quæ jam in cœlis esse dicit? Num cœlum, num angeli? horum nihil, sed nostra : nam cœlestia sunt nostra, etiamsi in terra perficiantur. Siquidem et angeli in terra sunt; sed cœlestes dicuntur, et Cherubim in terra apparuerunt; verum cœlestia sunt. Et quid dico, apparuerunt? In terra igitur degunt, quasi in paradiso? neque illud; nam cœlestia sunt : et nostra quoque conversatio in cœlis est, etiamsi hic versemur. *Et paucis interjectis.* Operibus ego demonstro quinam ad celsitudinem illam pertingant. Quinam illi? Paulum dico, qui in terra cum esset, in cœlo versabatur. Quid porro in cœlo dico? sublimior cœlo et altero cœlo erat, et ad ipsum Deum ascendebat.

Hic item sapiens magnusque doctor, nobis et asseclis nostris consona de figura mundi mirabiliter protulit. Et de figura quidem mundi, a terrenis locis progressu quodam usque ad regium thronum ascendens; ascensum illum pulchre et ordine recensens. Primo aerem ponens, deinde lunam, mox solem, postea firmamentum; hinc rursum cœlum cœli; neque vero plus, quam duos cœlos, memorat : illosque traducit qui cœlum sphæram esse dicunt, illudque moveri prædicant. Angelos vero et Cherubim, perinde atque nos, in hoc mundo degere ait, atque nullum eorum hunc mundum prætergressum esse. De dogmate autem item figura usus, caute clareque loquitur : *Quid enim*, ait, *qui inimicus et perosus erat, hic confestim sursum erectus est?* ac rursum : *Quia Deus vult hominem sursum constituere*, etc. Nam cum Deus cœlum et terram fecisset, secundum item die firmamentum condidit : ipsumque in medio altitudinis constituens, mundum unum in duos mundos divisit, in hunc **329** scilicet et in superiorem. Sexta vero die cum totum hunc mundum perfecisset, deinde omnium ceu vinculum effecit, cum visibilium, tum invisibilium, videlicet hominem, quem ex naturis omnibus animal unum composuit. In novissimo itaque dierum, cum necesse esset secundum mundum exhiberi, totius mundi tam visibilium quam invisibilium vinculum, id est hominem, accipiens, ipsum ex resurrectione renovatum et meliorem effectum, in cœlum, id est in secundum locum, sive mundum, ante omnia introduxit. A Deo quippe restauratio et renovatio facta est in

[1] Hebr. VIII, 1. [2] ibid., 6.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ, κεφάλαιον τὸ λέγον, « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις. »

Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες δονεῖσθαι τὸν οὐρανόν; Ποῦ εἰσιν οἱ σφαιροειδῆ αὐτὸν εἶναι; Ἀμφότερα γὰρ ταῦτα ἀνῄρηται ἐνταῦθα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὑπομνήματος εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον· « Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης νέας μεσίτης ἐστί. »

Καὶ πῶς ἐστιν ὑποδείγματα ταῦτα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Τίνα δὲ καλεῖ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν; Ἆρα τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους; οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐπουράνια τὰ ἡμέτερα, κἂν ἐν τῇ γῇ ἐπιτελῆται. Ἐπεὶ καὶ ἄγγελοι ἐν τῇ γῇ εἰσιν· ἀλλ' ἐπουράνιοι λέγονται· καὶ τὰ Χερουβὶμ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη, ἀλλ' ἐπουράνιά ἐστι. Καὶ τί λέγω, ἐφάνη; Ἐπὶ τῆς γῆς μὲν οὖν διάγει, ὥσπερ οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· ἐπουράνια γάρ ἐστι, καὶ ἡμῶν τὸ πολίτευμά ἐστιν ἐν οὐρανοῖς· κἂν τοῖς ἐνταῦθα πολιτευώμεθα. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἐγὼ δείκνυμι διὰ τῶν ἔργων τοὺς εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο φθάσαντας. Τίνας δὲ τούτους; Τοὺς περὶ Παῦλον λέγω, οἵτινες ἐν τῇ γῇ ὄντες, ἐν τῷ οὐρανῷ διέτριβον. Καὶ τί λέγω, ἐν τῷ οὐρανῷ; ὑψηλότεροι ἦσαν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ ἄλλου οὐρανοῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνῄλθον Θεόν.

Καὶ οὗτος πάλιν ὁ σοφὸς καὶ μέγας διδάσκαλος συνῳδὰ ἡμῖν καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς περί τε τοῦ σχήματος θαυμασίως ἐξεῖπε. Περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῶν περὶ τὴν γῆν τόπων, κατὰ πρόδασιν ἀνιὼν ἕως τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, τὴν ἄνοδον καλῶς καὶ κατὰ τάξιν ἐξηγησάμενος. Πρῶτον θεὶς τὸν ἀέρα, εἶτα τὴν σελήνην, ἔπειτα τὸν ἥλιον, αὖθις τὸ στερέωμα, εἶθ' οὕτως πάλιν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, πλέον δύο οὐρανῶν μὴ εἰπών· καὶ κωμῳδῶν τοὺς σφαῖραν αὐτὸν λέγοντας, καὶ κινεῖσθαι αὐτὸν ἀποφαινομένους. Καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἅμα ἡμῖν πάντας εἰρηκώς, ὅτι οὐδὲ εἷς αὐτῶν τέως τὸν κόσμον τοῦτον ὑπερέπτη. Περὶ δὲ τοῦ δόγματος πάλιν ἀσφαλῶς χρησάμενος τῷ σχήματι, δόγμα τρανῶς διηγησάμενος· *Τί γάρ;* φησίν, *ὁ ἐχθρὸς ὁ μεμισημένος οὗτος ἐξαίφνης ἄνω γέγονε·* καὶ πάλιν, *Ὅτι ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ἄνω καθίσαι βούλεται,* καὶ τὰ ἑξῆς. Ποιήσας γὰρ ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ πάλιν τὸ στερέωμα πεποίηκε· καὶ θεὶς καταμέσουδεν τοῦ ὕψους, διεῖλε τὸν ἕνα κόσμον εἰς δύο κόσμους, τοῦτον καὶ τὸν ἀνώτερον. Τῇ δὲ ς' ἡμέρᾳ τελέσας πάντα τὸν κόσμον τοῦτον, εἰς ὕστερον πάντων, ὥσπερ τινὰ σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου ὁρατῶν καὶ φορατῶν τὸν ἄνθρωπον ἐξ ἁπασῶν τῶν φύσεων ἓν ζῷον πεποίηκεν. Ἐπ' ἰσχάτου τοίνυν τῶν ἡμερῶν, ὅτε περ ἔδει καὶ τὸν δεύτερον κόσμον ἀναδειχθῆναι, αὐτὸν πάλιν τὸν σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου ὁρατῶν καὶ ἀοράτων, τουτέστι, τὸν ἄνθρωπον λαβὼν, καὶ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἀνακαινίσας καὶ κρείττονα ποιήσας, εἰς οὐρανὸν, τουτέστιν, εἰς τὸν β' χῶρον, ἤτοι κόσμον πρὸ πάντων εἰσήγαγεν. Ἀνακεφαλαίωσις γὰρ καὶ ἀνάκτισίς τις ᾠκονομεῖτο παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ,

Digitized by Google

ὡς συνδέσμῳ ἀντὶ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, τουτέστιν, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων.

Ταῦτα τοίνυν καὶ οὗτος ὁ Πατὴρ ἐπιστάμενος, καὶ μυστήριον τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ, αὐτὰ ἐξεῖπε κατ' εὐδοκίαν, καὶ τὸν ἐκ τοῦ παραδείσου διωχθέντα, ὡς μεμισημένον διὰ τὴν παρακοήν, ἐξαίφνης οὐράνιον δι' εὐδοκίαν Θεοῦ γεγονότα ἐκήρυξεν, ἐπὶ ἀνακεφαλαιώσει τοῦ παντός. Βαβαὶ συμφωνία τῆς Ἐκκλησίας· βαβαὶ ὁμοφωνία μυστηρίων Θεοῦ· βαβαὶ διδασκάλων ὁμόνοια πνευματική. Πῶς οὐ κατάκριτος ὁ τούτοις ἐναντιούμενος; Θεὲ τῶν ὅλων Κύριε, βεβαίωσον ἡμᾶς ἐν τοῖς μυστηρίοις σου διαπαντός. Ἀμήν. Παυσάσθωσαν οἱ φιλόνεικοι, καὶ μᾶλλον ὑποκυψάτωσαν τὸν αὐχένα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τοιαύτην γὰρ συνήθειαν καὶ ἡμεῖς σὺν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστραφόμεθα B Ἀλλὰ καὶ τούτῳ πέρας δόντες, ἕβδομον μάρτυρα παραγάγωμεν συμπληροῦντα τῆς θείας Διαθήκης Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς τὰ σύμβολα. Εἰ γὰρ ἐπὶ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα, εἴρηται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ζ'· τῆς γὰρ τελείας διαθήκης σύμβολα δείκνυσιν ὁ τῶν ζ' μαρτύρων χορός. Ἔστιν οὖν ὁ τῆς Καρπάθου ἐπίσκοπος Φίλων, τὰ ὅμοια τοῖς ἄλλοις ς' μαρτυρῶν.

homine, utpote vinculo cœlestium et terrenorum, hoc est, visibilium omnium et invisibilium.

Hæc igitur sanctus ille Pater, cum voluntatis Dei mysterium probe calleret, enuntiavit: ac eum qui ex paradiso, utpote qui ex inobsequentia perosus effectus esset, ejectus fuerat, ex voluntate et beneplacito Dei ad universi restaurationem repente cœlestem effectum prædicavit. Papæ! Ecclesiæ consonantiam: papæ! consonantiam mysteriorum Dei: papæ! spiritualem doctorum consensum. Qui non damnandus sit qui iis adversatur? Deus universorum Domine, confirma nos semper in mysteriis tuis. Amen. Cessent ergo contentiosi homines, cervices inclinent Ecclesiæ. Tales quippe mores nos cum Ecclesia repudiamus. Verum post quam hujus loca afferendi finem fecimus, septimum testem producamus, qui divini Testamenti, cum Veteris, tum Novi testimonia compleat. Nam si in duobus vel tribus testibus stabit omne verbum, ut in divina Scriptura dicitur [3], quanto magis in testibus septem: etenim septem testium chorus perfecti et omnibus numeris absoluti testamenti symbola exhibet. Est autem ille Philo Carpathiorum episcopus, qui sex aliis consona testificatur.

Φίλωνος ἐπισκόπου Καρπάθου, ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῶν Ἀσμάτων, εἰς τὸ ῥητὸν λέγον· « Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμεῖον αὐτοῦ. »

Philonis Carpathii episcopi, ex commentario in Cantica, in dictum illud: « Introduxit me rex in penuarium suum [4]. »

Τοῦ δὲ ἐπουρανίου βασιλίως τὸ ταμεῖον, δηλονότι C τὸ σῶμα, ὃ ἑαυτῷ ᾠκοδόμησεν οἶκον· ἔπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία.

Cœlestis Regis penuarium, id est corpus, quod sibi in domum exstruxit; deinde vero, regnum cœlorum.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τό, « Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ. »

Ejusdem in illud, « Osculetur me osculis oris sui [5]. »

Ἔλαβε γὰρ ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐνεδύσατο ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ πάλιν εἰς κοινωνίαν αὐτῆς ἁγίαν τὴν σάρκα εἰς μετάληψιν.

Filius quippe Dei, hominem accepit, quem ab Ecclesia sumptum induit; ac ipsi postea vicissim sanctam carnem suam comedendam ad communionem tribuit.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τό, « Βασιλεὺς δεδεμένος ἐν παραδρομαῖς. Τί ὡραιώθης καὶ τί ἰδρύνθης; »

330 *Ejusdem in illud: « Rex ligatus in transcursibus. Cur speciosus factus es, et cur firmatus es? »*

Παρατρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, εἰς τὰ καθ' ᾅδην, καὶ κατώτερον ᾅδου βυθὸν κατελθών, ἐκεῖθεν ἀνασπάσει τὸν τεθνεῶτα. *Καὶ μεθ' ἕτερα.* Ὡραιώθη γὰρ ὄντως καὶ ἱδρύνθη, οὐχ ἡ τῆς θεότητος δύναμις· D οὐ γὰρ προσθήκην ἐπιδέχεται, ἢ μείωσιν· ἀλλ' ἡ σὰρξ ἣν ἀνείληφε, καὶ ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἐφόρεσεν. Οὗτος ὡραιώθη τῇ τῆς θεότητος ὡραιότητι συμμορφωθείς, καὶ ἱδρύνθη ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ.

Transcurrens enim a cœlo in terram, ac in infernum, imo ad imum inferni descendens, inde mortuum extrahit. *Et quibusdam interpositis.* Vere quippe speciosa facta et firmata est, non virtus deitatis: neque enim accessionem admittit, vel imminutionem; sed caro, quam assumpsit, et homo quem gestavit. Hic speciosus factus est decore divinitatis ad similem formam redactus: atque firmatus est in regno cœlorum in dextera Dei.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Ἑξαήμερον, ἔνθα διαλαμβάνει περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ.

Ejusdem in Hexaemeron, ubi de cæco nato edisserit.

Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν ἔβλεπες· ἀλλὰ τὸν ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸν ἐξ αὐτῶν τῶν ἔργων νοῆσαι ὤφειλες.

Etiamsi enim ipsum hominem videbas; sed Deum in homine exsistentem ex ipsis operibus intelligere debebas.

Κατανόει καὶ τοῦτον τὸν Πατέρα, σκοπὸν ἕνα μεθ' ἡμῶν περὶ τοῦ σχήματος καὶ τοῦ δόγματος ἀποσώζοντα· καὶ περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ταμιεῖον τοῦ

Animadvertas velim hunc quoque Patrem eumdem quem nos circa mundi figuram et dogma, scopum tenere; ac de figura quidem mundi lo-

[3] Matth. xviii, 16. [4] Cant. ii, 4. [5] Cant. i, 1.

Digitized by Google

quentem, regnum cœlorum penuarium vocare : penuarium autem, secretius ac tutius domus receptaculum est, quod ille regnum cœlorum nuncupat ; de dogmate vero edisserentem, in ipso receptaculo, sive in regno cœlorum, hominem, quem Deus gestavit, a morte revocavit, et sessionis ad dexteram honore dignatus est, sedentem et firmatum esse dicere. Cur ergo illi contentionis amantes adversum clamant, nos extraneam neminique notam viam inire ? Voluntarii ergo furoris finem faciant, neque nos calumniis vellicent : nam *Deus qui justificat, quis est qui condemnet* [a] ? Etenim Deus sententiam nostram prior confirmat ; deinde vero prophetæ, apostoli, evangelistæ, ac celebratissimus Patrum chorus : ex quorum numero vos quosdam admittere profitemini : insuperque exteri veteres scriptores in nonnullis opinioni nostræ astipulantur. Ne multa, prolatas hactenus contentiosorum tantum causa, qui nostra, imo potius ipsam veritatem, calumniari audent, testificationes satis esse putamus, ut inauspicatæ vesaniæ suæ confutationem penes se habeant. Ut ne vero hæc nostra lucubratio his solummodo veterum testimoniis fulciatur, cujusdam novi schismatici eorum patris, adhuc superstitis et Constantinopoli degentis testimonium ex abundanti afferam, qui sive ex ignorantia, sive ipsa cogente veritate, libro nostro patrocinatur.

A Θεοῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν καλέσαντα, ταμιεῖον δέ ἐστι τὸ ἐπώτερον καὶ ἀσφαλέστερον τοῦ οἴκου χώρημα, ὃ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν εἶπε. Περὶ δὲ τοῦ δόγματος, ἐν αὐτῷ τῷ ταμιείῳ, τουτέστιν, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν καθεσθέντα καὶ ἱδρυθέντα τὸν ἄνθρωπον, ὃν ὁ Θεὸς ἐφόρεσε καὶ τοῦ θανάτου ἀνέσπασε καὶ τῇ ἐν δεξιᾷ τιμῇ ἠξίωσε. Πῶς οὖν οἱ ἐθελοφίλεχθροι βοῶσιν ὡς ξένην τινὰ ὁδὸν καὶ μηδενὶ ἐγνωσμένην ἐβαδίσαμεν ; Παυσάσθωσαν τῆς ἐθελοκάκου μανίας, καὶ μὴ συκοφαντείτωσαν ἡμᾶς· *Θεὸς γὰρ ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων ;* ὁ Θεὸς γὰρ πρῶτος τοῖς ἡμετέροις μαρτυρεῖ, ἔπειτα προφῆται, καὶ ἀπόστολοι, καὶ εὐαγγελισταί, καὶ τῶν Πατέρων πολυώνυμος χορός· ἐξ ὧν Πατέρων καὶ ὑμεῖς ἑνίους φατὲ δέχεσθαι· ἔτι δὲ καὶ παλαιοὶ τῶν ἔξωθεν συγγραφεῖς τοῖς ἡμετέροις εἰς ἕνιά συνεφώνησαν. Ἵνα δὲ μὴ τὸν λόγον ἐπὶ πλεῖον μηκύνωμεν, ἀρκετὸν ἡγησάμεθα τὰς προτεθείσας μόνον μαρτυρίας θεῖναι τῶν φιλονείκων καὶ μόνων ἕνεκα, τῶν τολμώντων διαβάλλειν τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν ἐκδῆλον πᾶσι βουλόμενοι καταστῆσαι τὴν τούτων φιλονεικίαν· ἵν' οἰκοθεν ἔχωσι τὸν ἔλεγχον τῆς ἀκαίρου μανίας. Ἵνα δὲ μὴ μόνον ἀπὸ τούτων τῶν παλαιῶν μεμαρτυρημένη ᾖ ἡ ἡμετέρα συγγραφή, θήσω καί τινος νέου ἀποσχίστου αὐτῶν πατρὸς, ἔτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διάγοντος, ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ποιῶν, μαρτυρίαν μαρτυροῦντος, εἴτε ἐξ ἀγνοίας, εἴτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀναγκαζομένου, τῇ ἡμετέρᾳ συγγραφῇ.

B

331 (60) *Theodosii episcopi Alexandrini, in quadragesimam assumptionis Domini diem.*

C *Θεοδοσίου Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου, εἰς τὴν τεσσαρακοστὴν τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέραν.*

Hodie humana natura in cœlum transfertur ; hodie cœlum aperitur et homo illuc ingreditur.

Σήμερον ἡ ἀνθρώπινος (sic) φύσις, σκευαγωγεῖται εἰς οὐρανὸν, σήμερον οὐρανὸς ἀνοίγεται καὶ ἄνθρωπος εἰσέρχεται.

Quid ad hæc adversarii dicturi sunt ? Quomodo ille tum quoad figuram, tum quoad dogma, nostris non testimonium præbeat ? Papæ ! quantam veritatis vim, quæ adversarios vel invitos ad se pertrahat.

Τί πρὸς ταῦτα ἐροῦσιν οἱ ἐναντίοι ; Πῶς οὐ μεμαρτύρηκε τοῖς ἡμετέροις καὶ ἐν τῷ σχήματι καὶ ἐν τῷ δόγματι ; Βαβαί ! ἰσχὺς τῆς ἀληθείας, καὶ ἄκοντας τοὺς ἐχθροὺς εἰς ἑαυτὴν ἐπισπῶσα.

Ejusdem in alia concione.

Τοῦ αὐτοῦ ἐν ἑτέρᾳ ἐξηγήσει.

Non magnum est, quod diabolum Deus vicerit.

Οὐ μέγα, εἰ Θεὸς διάβολον ἠττήσειν.

O rem miram ! Hic quoque vel ipsa veritas inauspicatam illorum contentionem patefacit. Nam si non magnum esse dicit Deum cum diabolo pugnantem vincere ; contrarium enim proferre extremæ dementiæ fuerit : Deo quippe, non modo diabolus, sed etiam omnis creatura subjecta est, ac pro nihilo reputatur ; qui non palam sit ipsum significare, hominem esse qui cum diabolo pugnat et superat ? Id enim magnum plane est, prius quippe dixerat, hominem, ut victorem, in cœlum ingressum esse. Quod autem hunc scopum teneat, ille rursum vociferando significat his verbis : *Oportebat enim, oportebat sane hanc naturam debellatam corona exornari*, ac si diceret : Hæc ipsa natura quæ a diabolo superata est in paradiso, videlicet homo, quem

Ὦ τοῦ θαύματος ! Καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν ἡ ἀλήθεια τὴν τούτων ἄκαιρον φιλονεικίαν. Εἰ γὰρ οὐ μέγα λέγει Θεὸν μετὰ διαβόλου παλαίοντα καὶ νικῶντα· τοῦτο γὰρ καὶ λέγειν μανικὸν ὑπάρχει· Θεῷ γὰρ οὐ μόνον ὁ διάβολος, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ὑποτέτακται, καὶ εἰς οὐδὲν λογισθήσεται. Πῶς οὐκ εὔδηλον τυγχάνει, ὅτι ἄνθρωπον βούλεται μετὰ τοῦ διαβόλου τὸν παλαίσαντα καὶ νικήσαντα ; Τοῦτο γὰρ καὶ μέγα ὑπάρχει, ὃν καὶ ἀνωτέρω εἶπεν εἰσελθόντα ὡς νικητὴν εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅτι δὲ τοῦτον τὸν σκοπὸν ἀποσώζει, πάλιν ὁ αὐτὸς βοᾷ· *Ἔδει γὰρ, ἔδει τὴν καταπαλαισθεῖσαν φύσιν ταύτην ἀναδήσασθαι στέφανον·* ὡσανεὶ, αὕτη ἡ φύσις ἡ ἡττηθεῖσα ὑπὸ τοῦ διαβόλου, φησὶν ἐν τῷ παραδείσῳ, τουτέστιν, ὁ ἄνθρωπος, ὃν καὶ ἐξ ἀνοστάσεως κρείττονα γενέ-

D

[a] Rom. VIII, 34.

(60) De Theodosio et de Timotheo sequenti vide in Prolatione.

Digitized by Google

μενον πολλάκις καὶ διὰ πολλῶν ἐξηγήσατο· καὶ τοῦτον εἰς οὐρανὸν ἀναχθέντα μετὰ παῤῥησίας ἐξεῖπε.

A resurrectione meliorem effectum esse, plerumque ac multis enarravit; hunc, inquam, in cœlum adductum esse cum fiducia pronuntiavit.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν, τοῦ Εὐαγγελίου ἀναγνωσθέντος, τὸ, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ejusdem in magna ecclesia, post lectionem evangelici dicti, « Pater, si possibile est, transeat [7], » etc.

Σαρκὸς τὰ πάθη ταύτης, καὶ τοῦ πάθους γνωρίσματα ἀγωνία, καὶ ἱδρὼς, λύπη καὶ ψυχῆς ταραχὴ, τὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σύμβολα.

Carnis hujus passiones, atque passionis indicia sunt, mœror, sudor, tristitia, animæ perturbatio, humanæ naturæ symbola.

Παπαὶ τοῦ θαύματος! Τοιαῦτα λέγουσι καὶ φιλονεικοῦσι μεθ' ἡμῶν, ἀποσχίζοντες τὰς Ἐκκλησίας καὶ τυραννοῦντες. Ποῦ γὰρ γέγραπται, ὅτι ἠγωνία καὶ ἱδρωσεν, εἰ μὴ ἐν τῷ Λουκᾷ ἔνθα λέγει, *Καὶ γενόμενος ἐν ἀγωνίᾳ ἐκτενέστερον προσηύχετο· καὶ ἐγένετο ὁ ἱδρὼς αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος καταβαίνοντος ἐπὶ τὴν γῆν. Ὤφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος ἀπ' οὐρανοῦ ἐνισχύων αὐτόν*; Πῶς τολμῶσιν αὐτὰ λέγειν, καὶ πάλιν καταγινώσκειν τῶν τολμώντων αὐτὰ διηγεῖσθαι; Ἆρ' οὐκ ἔστι πρόδηλος φιλονεικία τῶν τοιούτων; Παραδραμόντες δὲ καὶ τοῦτον ἐπὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ, νῦν τετελευτηκότα νέον Τιμόθεον μετέλθωμεν· δεικνύοντες καὶ τοῦτον ἄκοντα συγκατατιθέμενον τῇ ἡμετέρᾳ γραφῇ. Γράφει τοίνυν εἰς τὸ αὐτὸ ῥητὸν ἐξηγούμενος ἐν τῇ περιόδῳ εἰς τὸ Πάσχα ἐν τῷ Ἁγίῳ Βίκτορι ἀναγνωσθέντος Ἡσαΐου τοῦ προφήτου καὶ λέγοντος· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος ἄφωνος*· καὶ μνησθέντος ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ· *Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο*, λέγων οὕτως.

Papæ rem miram! Hæc illi nobiscum rixantes, Ecclesias scindentes, ac tyrannice agentes proferunt. Ubinam scriptum est ipsum in agone fuisse et sudavisse, nisi apud Lucam dicentem : *Et factus in agonia, prolixius orabat : et factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. Apparuit autem ei angelus de cœlo confortans eum* [8]. Quo pacto audent illa dicere, dum e contrario eos, qui talia enarrare audent, condemnant? **332** Annon planum est eos contentiose agere? Hoc autem prætermisso, ad decessorem ejus, qui nuper obiit, Timotheum juniorem veniamus, palamque faciamus hunc etiam vel invitum scriptis nostris astipulari. Scribit itaque illum ipsum locum explicans in periodo in S. Pascha, in ecclesia Sancti-Victoris post lectionem Isaiæ prophetæ dicentis : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente sine voce* [9]: ac cum in expositione, post factam hujus dicti mentionem : *Pater, si possibile est, transeat calix iste* [10], sic habet.

B

C

Τιμόθεος εἰς τό, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω. »

Timotheus in illud : « Pater, si possibile est, transeat [11]. »

Φύσις γὰρ ἀεὶ τὴν ψυχὴν ἐμφιλοχωρεῖν ἐν τῷ σώματι, καὶ δυσχεραίνειν πρὸς ἀποβίωσιν. *Καὶ πάλιν ἐν τῷ Ἁγίῳ Σαραπάμμων ἐβόα.* Καὶ μείζονα δὲ τούτων δοθήσεταί μοι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, φύσεως ἀνακαινισμὸς, καὶ ἀντὶ φθορᾶς ζωοποίησις.

Id fert natura, ut semper anima in corpore manere expetat, ac discessionem ex vita ægre ferat. *Iterumque in ecclesia Sancti Sarapammonis clamabat.* His porro majora mihi a Patre tribuentur, resurrectio ex mortuis, renovatio naturæ, ac corruptionis loco vivificatio.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὰ Ἅγια Θεοφάνια, εἰς τὴν γενέθλιον τοῦ Χριστοῦ ἡμέραν, Χοιὰκ λ', ἰνδ. ε'.

Ejusdem, in Sancta Theophania, in ortum Christi, die Choiac tricesima, indictione decima.

Ἔτεκεν ἡ Παρθένος ἄνθρωπον τέλειον, ἀναμάρτητον. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Συμπεριτμηθῶμεν Χριστῷ, ἵνα καὶ συγκαθαρθῶμεν αὐτῷ.

Peperit Virgo hominem perfectum, impeccabilem. *Et paucis interpositis.* Circumcidamur cum Christo ut una cum illo purgemur.

Καὶ πάλιν ἐν τῷ Ἁγίῳ Θεοδώρῳ, Τυβὶ η', ἰνδ. ε'.

D *Et iterum in ecclesia Sancti-Theodori, die octava Tubi, indictione decima.*

Διὰ γὰρ τοῦ φαινομένου ἔδειξε τὴν δύναμιν τοῦ κρυπτομένου.

Nam per id quod apparebat, ejus quod latebat vim ostendit.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ Κυρίνου ἐκκλησίᾳ, Κυριακῇ ὀθόνης. Πασχὼν κδ', ἰνδ. ε', ἀναγνωσθέντος τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου, « Ὁ δὲ Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ἐκαθέζετο. »

Ejusdem in ecclesia Quirini, die Dominica, Pachon decima quarta, indictione quinta, lecto Joannis Evangelio, « Jesus autem fatigatus ex itinere, sedebat [12], »

Τοιγαροῦν ἐπειδὴ Θεός ἐστιν ἅμα καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, πιστοῦται διὰ τῶν ἔργων ἀμφότερα, καὶ λανθάνειν τοὺς ὁρῶντας οὐκ ἀνέχεται. Ὅτι μὲν γὰρ φύσει Θεός τέ ἐστι, διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν σημείων ἐπιδείκνυται, λεπροὺς καθαιρῶν, φωτίζων τυφλοὺς,

Quia itaque una Deus et homo ipse est, utrumque simul ex operibus comprobatur, ita ut spectatoribus non latere possit. Nam quod natura Deus sit, ex operibus et signis ostenditur, dum leprosos mundat, cæcos illuminat, paralyticos roborat; mor-

[7] Matth. xxvi, 39. [8] Luc. xxii, 44. [9] Isa. liii, 7. [10] Matth. xxvi, 39. [11] ibid. [12] Joan. iv, 6.

Digitized by Google

tuis vitam elargitur : quodque maximum est ; nam hæc prius memorata prophetæ quoque ediderunt ; diserte et cum fiducia dicit : *Ego et Pater unum sumus* [13]. Verum his quidem, uti jam dixi, deitatis magnitudo comprobatur. Quod autem etiam homo sit, neque id item latere vult et ignorari, ut eos inde præverteret et frangeret, qui eum phantastice **333** advenisse putant ; dum clare et aperte passionibus se subdit : at quibus passionibus ? iis scilicet quæ propter infirmitatem, non propter peccatum carni, familiares sunt ; esuriem dico, sitim, somnum, defatigationem. Hæc quippe quæ natura, non voluntate contingunt, eadem patientes peccato non contaminant. Illis itaque Dominus, peccato vacuis passionibus, carnem suam obsequi declaravit, manifeste commonstrans, se natura et veritate, non autem specie tantum hominem factum esse.

A καὶ παρειμένους ῥωννὺς, καὶ τεθνηκότι διδοὺς ζωήν· καὶ τὸ δὴ μέγιστον (ταῦτα γὰρ ἴσως καὶ προφῆται κατώρθωσαν), διαῤῥήδην παῤῥησιαζόμενος καὶ λέγων· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. Ἀλλὰ τοῖς μὲν, ὡς ἔφην, πιστοῦται τὸ μεγαλοφυὲς τῆς θεότητος. Ὅτι γε μὴν καὶ ἄνθρωπός ἐστιν ἀληθῶς ὁ αὐτὸς, οὐδὲ τοῦτο βούλεται λαθεῖν, προαναπόπτων τοὺς τὴν φαντασίαν νοσοῦντας· δεικνὺς ἐναργῶς πάθεσιν ὑποῦργῶν· καὶ ποίοις πάθεσιν; ὅσα δι' ἀσθένειαν, οὐ δι' ἁμαρτίαν τῇ σαρκὶ προσφκείωται, τὸ πεινῆν λέγω, καὶ διψῆν, καὶ ὑπνοῦν καὶ κοποῦσθαι. Ταῦτα γὰρ φύσει, καὶ οὐ προαιρέσει συμβαίνοντα, ἁμαρτίαν τοῖς ὑπομένουσιν οὐ προστρίβεται. Τούτοις οὖν ὁ Κύριος τοῖς ἀναμαρτήτοις πάθεσιν, ἔφησε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα πεπαρχεῖν, δεικνὺς σαφῶς ὡς φύσει B καὶ ἀληθείᾳ, καὶ οὐ δοκήσει, γέγονεν ἄνθρωπος.

Ejusdem, in templo, in festo Pachon.

Dei quidem proprium est miracula edere, elementis imperare, futurorum prædictionem enuntiare ; hominis vero mansueti et communem vitam agentis, parentes honorare, cum fratribus versari, discipulos et notos alloqui. Ideo Dominus noster Jesus Christus, cum Deus ex Deo sit, ac propter nos homo factus sit, et vim deitatis ostendit, et leges humanitatis servat : quod semper est et fuit ex signis comprobans, ac id quod fieri dignatus est operibus commonstrans.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ ἱερῷ, ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Παχών.

Θεοῦ μὲν ἴδιον τὸ θαυματουργεῖν, καὶ τοῖς στοιχείοις ἐκτάττειν, καὶ τῶν μελλόντων ποιεῖσθαι τὴν προαγόρευσιν· ἀνθρώπου δὲ ἡμέρου καὶ κοινωνικοῦ, ἡ πρὸς τοὺς γονεῖς τιμὴ, ἡ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς συνουσία, ἡ πρὸς τοὺς μαθητὰς καὶ γνωρίμους ὁμιλία. Διάτοι ταῦτα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ Θεὸς ὢν ἐκ Θεοῦ, καὶ δι' ἡμᾶς γεγονὼς ἄνθρωπος, καὶ τὴν τῆς θεότητος ἐπιδείκνυται δύναμιν, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος φυλάττει τοὺς νόμους· ὅπερ ἦν τε καὶ ἔστι διὰ τῶν σημείων πιστούμενος, καὶ ὃ γενέσθαι κατηξίωσε, διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύ- C μενος.

Ejusdem, in quadragesima assumptionis Domini die, Pachon vicesima quinta, indictione nona, in dictum Evangelii secundum Joannem, « Expedit vobis ut ego vadam [14]. »

Verum illa quæ præclaris discipulis jam dicta sunt consideremus, *Expedit vobis ut ego vadam* : Salutis vestræ causa in terram veni, utilitatis vestræ gratia ut in cœlum ascendam opus est. Incorporeus descendi propter vos, ut illuc cum corpore concedam consentaneum est : genus vestrum in cœlum trahere decrevi : oportet me cum carne ad dexteram Patris sedem recipere. Ut iter olim extraneum jam novum parem : utque cœli aditum apertum hominibus ostendam, necesse est. Primus per aerem iter habeo, ut et vos demum in aerem in nubibus obviam nobis rapiamini [15]. Hunc me audire putabam legentem, quo pacto scilicet hominem, qui tanto mortis horrore tenetur, cum clamore compellet : hunc nempe, qui per passionem et resurrectionem, incorruptionem, et naturæ renovationem et vivificationem accipit, qui prius ob astantem infirmitatem passionibus et defatigationi subjectus erat, qui in cœlum pertractus et sessione ad dexteram Patris dignatus est, qui extraneam et insolitam viam prior decucurrit, ac **334** primus hominum cœlum adiri posse commonstravit.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέρᾳ, Παχὼν κε', ἰνδ. θ' εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου, τὸ λέγον, « Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. »

Ἀλλ' οἷα καὶ νῦν τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀοιδίμους μαθητὰς εἰρημένα κατανοήσωμεν, *Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω*. Διὰ τὴν ὑμῶν σωτηρίαν ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονα, διὰ τὴν ὑμῶν ὠφέλειαν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνιέναι καλόν. Ἀσώματος κατῆλθον δι' ὑμᾶς, ἐκεῖ γενέσθαι μετὰ τοῦ σώματος συμφέρον· πρὸς οὐρανὸν γὰρ ὑμῶν ἐλκύσαι τὸ γένος προῄρημαι· δεῖ με μετὰ σαρκὸς τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθέδραν ἀπολαβεῖν· ἐγκαινίσαι με δεῖ τὴν ξένην πορείαν, καὶ δεῖξαι βατὸν τοῖς ἀνθρώποις τὸν οὐρανόν. D Ὁδεύω πρῶτος διὰ τοῦ ἀέρος, ἵνα καὶ ὑμεῖς ὕστερον ἁρπαγῆτε εἰς ἀέρα ἐν νεφέλαις εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπάντησιν. Καὶ τοῦτον ἀκοῦσαι ᾠήθην τὸν ἀναγινώσκοντα, πῶς τὸν ἄνθρωπον διαῤῥήδην βοᾷ δυσχεραίνοντα πρὸς ἀποβίωσιν· καὶ τοῦτον διὰ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως, ἀφθαρσίαν καὶ ἀνακαινισμὸν φύσεως λαμβάνοντα καὶ ζωοποίησιν, τὸν πρώην πάθεσιν ὑπουργοῦντα καὶ κοπούμενον διὰ τὴν περικειμένην ἀσθένειαν, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἔτι ἑλκυσθέντα, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας ἠξιωμένον, καὶ τὴν ξένην πορείαν πρῶτον δραμόντα, καὶ βατὸν πρῶτος ἀνθρώπων τὸν οὐρανὸν ποιήσαντα.

O rerum minime consonantium consonantiam !

Ὦ τῶν ἀσυμφώνων συμφωνία, ὦ τῶν ἀποσχιστῶν

[13] Joan. x, 30. [14] Joan. xvi, 7. [15] 1 Thess. iv, 16.

Digitized by Google

ἀκούσιος συνάφεια, ὦ τῶν λοιδόρων, οὐχ ἑκούσιος εὐφημία, ἤγουν συγκατάθεσις! Πῶς κατὰ πάντα οὐκ ἐδείχθημεν τέκνα τῆς Ἐκκλησίας; Φασὶ δηλονότι, ὁδὸν οὐκ ἐτρίψαμεν. Πῶς οὐ κατὰ πάντα κατάκριτοι οἱ τούτοις πᾶσιν ἀπειθοῦντες, ἢ ἀντιλέγοντες; Πῶς οὐ κατὰ πάντα μεμαρτυρημένη ἡ ἡμετέρα Γραφὴ γνήσιον τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως γέννημα; Θεὸς μάρτυς, εἶτα ἀπόστολοι, προφῆται, ἁγίων πατέρων πολυώνυμος χορός.

A o involuntariam schismaticorum concordiam! o convitiatorum non spontaneam laudum emissionem sive consensum! Cur non per omnia Ecclesiæ filii comprobamur? Aiunt scilicet: Viam non trivimus. Qui non penitus damnandi sint, qui his omnibus non obtemperant, sed contradicunt? Qua ratione hæc scripta nostra tot testimoniis firmata, ut germanus ecclesiasticæ traditionis fetus non habeantur? Deus testis est; hinc apostoli, prophetæ et sanctorum Patrum celebratissimus chorus.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Καταγραφὴ περὶ ζώων Ἰνδικῶν· καὶ περὶ τῆς Ταπροβάνης νήσου.

RINOKERΩΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον καλεῖται Ῥινόκερως, διὰ τὸ ἐν τοῖς μυκτῆρσι τὰ κέρατα ἔχειν· ὅτε δὲ περιπατεῖ, σαλεύονται τὰ κέρατα· ὅτε δὲ ὀργῇ μετὰ θυμοῦ, ἀποτείνει αὐτὰ, καὶ ἀσάλευτα εὑρίσκονται, ὥστε καὶ δένδρα δύνασθαι ἐκριζοῦν, τὰ ἐν αὐτοῖς μάλιστα τὸ ἔμπροσθεν. Τοὺς δὲ ὀφθαλμοὺς κάτω περὶ τὰς γένυας ἔχει. Φοβερώτατον δέ ἐστι πάνυ μάλιστα καὶ τῷ ἐλέφαντί πως ἀντικείμενον. Οἱ πόδες δὲ καὶ τὸ δέρμα παραπλήσιά ἐστι τῷ ἐλέφαντι. Ἔχει δὲ καὶ τὸ πάχος τοῦ δέρματος αὐτοῦ ξηραινόμενον, δακτύλους τέσσαρας, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἔνιοι βάλλουσιν ἀντὶ σιδήρου εἰς τὰ ἄροτρα, καὶ ἀροτριῶσι τὴν γῆν. Καλοῦσι δὲ αὐτὸ οἱ Αἰθίοπες τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ, Ἄρου ἢ Ἄρισι, βασύνοντες τὸ δεύτερον *ἄλφα*, καὶ οὕτω προστιθέντες τὸ *ρισί*· ἵνα διὰ τοῦ μὲν Ἄρου, ᾖ τὸ θηρίον, διὰ δὲ τοῦ Ἄρισι, ἀροτριᾷν ἐκ τοῦ σχήματος τοῦ περὶ τοὺς ῥώθωνας, ἅμα δὲ καὶ τοῦ δέρματος, τὴν ἐπωνυμίαν αὐτῷ τεθεικότες. Τεθέαμαι δὲ καὶ ζῶντα ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ ἀπὸ μακρὰν ἱστάμενος, καὶ νεκρὸν ἐκδαρὲν καὶ καταγγισθὲν ἄχυρα καὶ ἱστάμενον ἐν οἴκῳ βασιλικῷ, ὅθεν ἀκριβῶς κατέγραψα.

B Hoc animal, Rhinoceros a cornibus naso hærentibus vocatur; eo autem ambulante, cornua subagitantur: cum autem furore plenum obtunditur, cornua vibrat, ipsaque immobilia et firma consistunt, ut etiam arbores eradicare possit, cum maxime a fronte positæ sunt. Oculos inferius ad maxillas positos habet. Terribilissimum porro est atque elephanti maxime inimicum. Pedes atque pellem elephanti similes habet. Pellis ejus exsiccata digitorum quatuor spissitudinem habet, quæ nonnulli vomeris loco ad aratra utuntur, illaque terram sulcant. Rhinocerotem Æthiopes propria dialecto, Aru, aut harisi nuncupant, in secundo vocabulo, demso spiritu *alpha* pronuntiantes, et *risi* adjicientes; ut voce *aru* ipsum animal significent; voce autem *harisi*, figuram narium atque pellem arando opportunam indicent, hinc illi nomen imponentes. Hujusmodi animal in Æthiopia vivum eminus conspexi: mortuique pellem palea infertam in regia consistentem, unde licuit accurate describere.

ΤΑΥΡΕΛΑΦΟΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον Ταυρέλαφος καὶ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ καὶ ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ εὑρίσκεται. Ἀλλὰ τὰ μὲν τῆς Ἰνδίας ἥμερά εἰσι, καὶ ἐν αὐτοῖς ποιοῦσιν ἐν δισακκίοις βασταγὰς πεπέρεως καὶ ἑτέρων φορτίων, καὶ γάλα ἀμέλγουσιν ἐξ αὐτῶν καὶ βούτυρον. Ἅμα δὲ καὶ τὰ κρέας ἐσθίομεν, οἱ μὲν Χριστιανοὶ σφάζοντες· οἱ δὲ Ἕλληνες κροταφίζοντες· τὰ δὲ τῆς Αἰθιοπίας ἀγριά εἰσι καὶ ἀνήμερα.

C Taurelaphus animal in India et in Æthiopia reperitur. Sed ii in India cicures et mansueti sunt: illisque utuntur ad piperis onera aliasque sarcinas in saccis deportandas: lac ipsorum emulgent et butyrum conficiunt. Carnes porro eorum comedimus, Christiani quidem jugulantes, Græci vero fustibus tundentes: qui in Æthiopia habentur agrestes et intractabiles sunt

ΚΑΜΗΛΟΠΑΡΔΑΛΙΣ.

Ἡ δὲ Καμηλοπάρδαλις ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ μόνῃ εὑρίσκεται. Καὶ αὗται πάλιν ἀνήμεραι καὶ ἄγριαί εἰσιν. Ἐν δὲ τῷ παλατίῳ εἰς λόγον τοῦ βασιλέως ἡμεροῦσι ἀπὸ μικρόθεν μίαν, ἢ δύο, πρὸς θέαν αὐτοῦ. Ὅτε δὲ παραβάλλουσιν αὐτῇ πιεῖν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως εἰς λεκάνην ἢ γάλα ἢ ὕδωρ, εἰ μὴ ἁπλώσει τοὺς ἔμπροσθεν δύο πόδας, οὐ δύναται φθάσαι καὶ πιεῖν εἰς τὴν γῆν, διὰ τὸ καὶ τοὺς πόδας καὶ τὸ στῆθος καὶ τὸν τράχηλον ὀψηλὴ ὑπάρχειν· ἀναλόγως οὖν διασχίζουσα τοὺς ἔμπροσθεν πόδας τότε δύναται πιεῖν. Καὶ ταῦτα ὡς οἴδαμεν διεγράψαμεν.

LIBER XI.

Indicorum animalium descriptio: et de insula Taprobana.

RHINOCEROS.

D

335 CAMELOPARDALIS.

Camelopardalis in sola Æthiopia reperitur. Hoc item animal intractabile et agreste est. In palatio tamen regis ad ejus voluptatem unum aut duo pro spectaculo a teneris educant. Cum vero præsente rege lac ipsi vel aquam ad potum in pelvi admovent, nonnisi divaricatis pedibus anterioribus potest ad potandum inclinari ad terram usque, quia cruribus, pectore et collo altius est. Rem ut accuratissime novimus enarramus.

Digitized by Google

BOS AGRESTIS.

Bos agrestis corpore magnus, animalque Indicum est : ex quo educitur illud, quod *tuffa* vocant, ornandis equis et vexillis usitatum a præfectis militum, cum in campos concedunt. Narrant autem illum, ubi in arbore cauda complicatur et hæret, non ulterius declinare ; sed ibidem manere, quod vereatur ex cauda vel pilum amittere : quo conspecto incolæ accedunt, et caudam abscindunt : ac tunc illum, cauda penitus amissa, fugere. Ea est animalis natura.

MOSCHUS.

Moschus exiguum animal est, quod incolæ propria dialecto *casturi* nuncupant : ipsum autem insequentes sagittis confodiunt, et sanguinem in umbilico coactum colligantes abscindunt. Hæc quippe pars illa est, in qua fragrantia suavis odoris residet; id est quod nos moschus vocamus, corporis vero residuum abjiciunt.

UNICORNIS.

Hoc animal unicornis appellatur : quod videre quidem non licuit ; sed ejus statuas quatuor æneas in Æthiopia ad regis palatium, quatuor turribus munitum, conspexi : atque inde ejus descriptionem delineationemque adornavi. Terribilem esse feram narrant atque inexpugnabilem, in cornu robur totum habentem. Cum vero multis insequentibus proximum est ut capiatur, deorsum in præcipitia sese conjicit : in lapsu autem ita se convertit, ut cornu totum impetum et ictum excipiat, sicque illæsa evadit. Idipsum vero de hoc animali Scriptura refert dicens : *Salva me ex ore leonum, et a cornibus unicornium humilitatem meam* [1] ; ac rursum : *Et dilectus quemadmodum filius unicornium* [2] ; iterum in benedictionibus Balaam quibus benedixit Israeli, secundo repetit : *Sic Deus eduxit illum ex Ægypto, ut gloriam unicornis :* sicque robur, fiduciam et gloriam animalis deprædicat.

336 CHŒRELAPHUS et HIPPOPOTAMUS.

Chœrelaphum, sive Porcum cervum vidi et comedi. Hippopotamum autem non conspexi, sed dentes ejus prægrandes penes me habui pondo librarum tredecim, quos hic vendidi. Multosque vidi in Æthiopia et in Ægypto.

PIPER.

Hæc est arbor piperis : singulæ autem hujusmodi arbores, alteri præcelsæ arbori infructuosæ hærent complicatæ, quia admodum tenuis debilisque est, perinde atque vitis palmites tenuiores. Singulæ autem botrus duorum foliorum tegumentum habent, quod admodum viride est, rutæque colori simile.

ARGELLIA.

Arbor alia argelliorum, ut vocant, id est nucum grandium Indicarum, ferax est. In nullo autem differt a palma, præterquam quod celsior densior et

[1] Psal. xxi, 22. [2] Psal. xxviii, 6.

ΑΓΡΙΟΒΟΥΣ.

Ἀγριόβους ἐστὶ μέγας, τῆς Ἰνδικῆς τοῦτο ζῶον, ἐξ οὗ ἐστιν ἡ λεγομένη *τοῦφα*, ᾗ κοσμοῦσι τοὺς ἵππους καὶ τὰ βάνδα οἱ ἄρχοντες εἰς τοὺς κάμπους. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ ὅτι ἐὰν ἀντιλάβηται δένδρον τῆς οὐρᾶς, οὐκέτι κλίνεται, ἀλλ' ἵσταται ἀηδῶς ἔχων ἕως ἂν ἔσαι μίαν τρίχα ἐξ αὐτῆς· λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἐγχώριοι, καὶ κόπτουσι τὴν οὐρὰν, καὶ τότε φεύγει τὸ πᾶν τῆς οὐρᾶς ἀπολέσας. Αὕτη ἡ φύσις τῷ ζώῳ.

ΜΟΣΧΟΣ.

Τὸ δὲ μικρὸν ζῶόν ἐστιν ὁ μόσχος· καλοῦσι δὲ αὐτὸ τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ οἱ ἐγχώριοι *Καστοῦρι*· διώκοντες δὲ αὐτὸ τοξεύουσι, καὶ τὸ συναγόμενον αἷμα περὶ τὸν ὀμφαλὸν δεσμεύοντες ἀποκόπτουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ εὐῶδες, τουτέστιν, ὁ παρ' ἡμῶν λεγόμενος μόσχος· τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦ σῶμα ἔξω ῥίπτουσιν.

ΜΟΝΟΚΕΡΩΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον καλεῖται μονόκερως, οὐκ ἐθεασάμην δὲ αὐτό· στήλας δὲ αὐτοῦ χαλκᾶς ἀνατιθεμένας ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ ἐν οἴκῳ τετραπύργῳ βασιλικῷ ἐώρακα· διὸ καὶ οὕτως κατέγραψα. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ, ὅτι φοβερόν ἐστι καὶ ἀκαταμάχητον ἐν τῷ κέρατι ἔχον τὴν ὅλην ἰσχύν. Καὶ ἡνίκα δόξῃ παρὰ πολλῶν διώκεσθαι, καὶ καταληφθῇ, εἰς κρημνὸν ἐφάλλεται καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν ἐκ τοῦ ὕψους, καὶ κατερχόμενον ἀντιστρέφεται, καὶ τὸ κέρας δέχεται τὴν ὅλην ὁρμὴν, καὶ ἀβλαβὲς διαμένει. Τοιαῦτα δὲ καὶ ἡ Γραφὴ διηγεῖται περὶ αὐτοῦ λέγουσα· *Σῶσόν με ἐκ στόματος λεόντων, καὶ ἀπὸ κεράτων μονοκερώτων τὴν ταπείνωσίν μου*· καὶ πάλιν, *Καὶ ὑψωθήσεται ὡς υἱὸς μονοκερώτων*· καὶ πάλιν ἐν ταῖς εὐλογίαις τοῦ Βαλαὰμ αἷς εὐλόγησε τὸν Ἰσραὴλ, φησὶν ἐκ δευτέρου· *Οὕτως ὁ Θεὸς ὡδήγησεν αὐτὸν ἐξ Αἰγύπτου, ὡς δόξαν μονοκέρωτος*· αὐτῷ διὰ πάντων ἰσχὺν καὶ πεποίθησιν καὶ δόξαν μαρτυροῦσα τῷ ζώῳ.

ΧΟΙΡΕΛΑΦΟΣ καὶ ΙΠΠΟΠΟΤΑΜΟΣ.

Τὸν δὲ χοιρέλαφον καὶ εἶδον καὶ ἔφαγον· τὸν δὲ ἱπποπόταμον οὐκ εἶδον μὲν, ἔχον δὲ ὀδόντας ἐξ αὐτοῦ μεγάλους ὡς ἀπὸ λιτρῶν τ' οὓς καὶ πέπραχα ἐνταῦθα. Πολλοὺς δὲ εἶδον καὶ ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ καὶ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ.

ΠΙΠΕΡΙ.

Τοῦτο τὸ δένδρον ἐστὶ τὸ τοῦ πεπέρεως· ἕκαστον δὲ δένδρον ἑτέρῳ ὑψηλῷ ἀκάρπῳ δένδρῳ ἀνακλᾶται· διὰ τὸ λεπτὸν εἶναι πάνυ καὶ ἀσθενὲς, ὥσπερ καὶ τὰ κλήματα τῆς ἀμπέλου λεπτά. Ἕκαστος δὲ βότρυς δίφυλλον ἔχει σκέπον, χλωρὸν δὲ πάνυ ἐστὶν, ὥσπερ ἡ χρόα τοῦ πηγάνου.

ΑΡΓΕΛΛΙΑ.

Τὸ δὲ ἄλλο τῶν ἀργελλίων ἐστὶ τῶν λεγομένων, τουτέστι τῶν μεγάλων καρύων τῶν Ἰνδικῶν. Παραλλάττει δὲ τοῦ φοίνικος οὐδὲν, πλὴν ὅτι τελειότερόν

Digitized by Google

ἐστι καὶ ἐν ὕψει καὶ ἐν πάχει καὶ ἐν τοῖς βαίοις. Οὐ βάλλει δὲ καρπὸν, εἰ μὴ δύο ἢ τρία σπάθια ἀπὸ τριῶν ἀργελλίων. Ἔστι δὲ ἡ γεῦσις γλυκεῖα πάνυ καὶ ἡδεῖα, ὡς τὰ κάρυα τὰ χλωρά. Ἐξ ἀρχῆς μὲν τοῦ ὕδατος γέμει γλυκέος πάνυ, ὅθεν καὶ ἐξ αὐτῶν πίνουσιν οἱ Ἰνδοὶ ἀντὶ οἴνου. Λέγεται δὲ τὸ πινόμενον Ῥογχοσοῦρα ἡδὺ πάνυ. Τρυγώμενον δὲ καὶ παραμένον αὐτὸ τὸ ἀργέλλιον, πήγνυται τὸ ὕδωρ αὐτοῦ, κατὰ πρόβασιν τὸ ἐπὶ τὸ ὄστρακον αὐτοῦ, καὶ μένει τὸ ὕδωρ εἰς τὸ μέσον ἄπηκτον, μέχρις ὅτου καὶ αὐτὸ ἐκλίπῃ. Ἐὰν δὲ καὶ πλέον παραμείνῃ ταγγίζει ὁ καρπὸς αὐτοῦ ὁ πεπηγὼς, καὶ οὐ δύναται ἔτι βρωθῆναι.

A ramis grandioribus est. Fructum autem non alium parit, quam duas tresve spathas et totidem argellia. Sapor vero perinde suavis et dulcis est, atque nucum tenerarum. Initio autem aqua suavissimi saporis turgida est, quæ vini loco Indis potum præbeat. Liquorem porro hujusmodi vocant *bonchosura*, estque plane dulcissimus. Postquam autem argellium decerptum est, si ita maneat, progressu temporis ad testam figitur, aqua vero in medio liquida perseverat, donec et ipsa defecerit. Quod si diutius maneat, tandem rancescit, neque humano esui ultra valet.

ΦΩΚΗ, ΔΕΛΦΙΣ, ΧΕΛΩΝΗ.

Φώκην τὴν λεγομένην καὶ τὸν δελφῖνα καὶ χελώνην ἐσθίομεν κατὰ θάλατταν, εἰ τύχοι πιασθῆναι. Τὸν μὲν δελφῖνα καὶ τὴν χελώνην σφάζοντες ἐσθίομεν· τὴν δὲ φώκην οὐ σφάζοντες, ἀλλὰ κροταφίζοντες, ὡς ἐπὶ τῶν ἰχθύων τῶν μεγάλων. Καὶ τὸ μὲν κρέας τῆς χελώνης, ὡς προβάτου ἐστὶ μελαμψόν· τὸ δὲ τοῦ δελφῖνος, ὡς χοίρου, μελαμψὸν δὲ καὶ βρομῶδες· τὸ δὲ τῆς φώκης, ὡς χοίρου, λευκὸν, καὶ ἄβρομον.

B

PHOCA, DELPHIS, TESTUDO.

Phocam, delphinem et testudinem comedimus ad oram maris, si capi contingat. Delphinem vero et testudinem jugulantes edimus, phocam vero non jugulatam, sed contusam ictibus, ut in piscibus prægrandibus fieri solet. Testudinis autem caro, sicut ovilla nigricans est; delphinis ut porci, nigricans et olida; phocæ, ut porci, alba, et non olida.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΑΠΡΟΒΑΝΗΣ ΝΗΣΟΥ.

Αὕτη ἐστὶν ἡ νῆσος ἡ μεγάλη ἐν τῇ ὠκεανῷ, ἐν τῷ Ἰνδικῷ πελάγει κειμένη· παρὰ μὲν Ἰνδοῖς καλουμένη Σιελεδίβα, παρὰ δὲ Ἕλλησι, Ταπροβάνη· ἐν ᾗ εὑρίσκεται ὁ λίθος ὁ ὑάκινθος· περαιτέρω δὲ κεῖται τῆς χώρας τοῦ πεπέρεως. Πέριξ δὲ αὐτῆς εἰσί τινες νῆσοι μικραὶ πολλαὶ πάνυ, πᾶσαι δὲ γλυκὺ ὕδωρ ἔχουσαι, καὶ ἀργέλλια. Ἀσσοβαθαὶ δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον πᾶσαί εἰσιν. Ἔχει δὲ ἡ νῆσος ἡ μεγάλη, καθὼς φασιν οἱ ἐγχώριοι, γαύδια τριακόσια εἴς τε μῆκος ὁμοίως καὶ πλάτος, τουτέστι μίλια ἐννακόσια. Δύο δὲ βασιλεῖς εἰσιν ἐν τῇ νήσῳ, ἐναντίοι ἀλλήλων· ὁ εἷς ἔχων τὸν ὑάκινθον, καὶ ὁ ἕτερος τὸ μέρος τὸ ἄλλο, ἐν ᾧ ἐστι τὸ ἐμπόριον καὶ ὁ λιμήν· μέγα δέ ἐστι καὶ τῶν ἐκεῖσε ἐμπόριον. Ἔχει δὲ ἡ αὐτὴ νῆσος καὶ Ἐκκλησίαν τῶν ἐπιδημούντων Περσῶν Χριστιανῶν, καὶ πρεσβύτερον ἀπὸ Περσίδος χειροτονούμενον, καὶ διάκονον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν λειτουργίαν. Οἱ δὲ ἐγχώριοι καὶ οἱ βασιλεῖς, ἀλλόφυλοί εἰσιν. Ἱερὰ δὲ πολλὰ ἔχουσιν ἐν αὐτῇ τῇ νήσῳ· εἷς ἐν δὲ ἱερὸν αὐτῶν ἐφ' ὑψηλοῦ κείμενον, ἔστιν ἐν ὑακίνθιν, ὡς φασι, πυῤῥοῦν καὶ μέγα, ὃν ὡς στρόβιλος μέγας· καὶ λάμπει μακρόθεν, μάλιστα τοῦ ἡλίου αὐτὸν περιλάμποντος, ἀτίμητον θέαμα ὄν. Ἐξ ὅλης δὲ τῆς Ἰνδικῆς καὶ Περσίδος καὶ Αἰθιοπίας, δέχεται ἡ νῆσος πλοῖα πολλὰ, μέση τις οὖσα, ὁμοίως καὶ ἐκπέμπει.

C

D

DE TAPROBANA INSULA.

Hæc magna est Oceani insula, in mari Indico sita: quæ ab Indis Sieledíva; a Græcis Taprobana vocatur, ubi lapis hyacinthus reperitur: jacetque ultra piperis regionem. Exiguas vero alias insulas circum positas habet ingenti numero: quarum singulæ aqua dulci fruuntur, argelliis item instructæ, ac alia aliam proxime sitæ. Ilia porro **337** magna insula, ut narrant incolæ, est longitudine trecentorum gaudiorum; latitudine totidem, nempe milliarium nongentorum. Duo reges in insula dominantur, mutuo infesti: quorum alius hyacinthi regionem, alius reliquam insulæ partem obtinet, in qua emporium et portus habetur, a finitimis quoque maxime frequentatur. Exstat etiam ea in insula Ecclesia Christi advenarum ex Perside, ac presbyter in Perside ordinatus eoque missus, diaconus item cum reliquo ecclesiastico ministerio. Indigenæ vero et una reges alieni cultus sunt. Multa in hac insula templa visuntur; in aliquo autem ipsorum delubro hyacinthus, ut aiunt, edito in loco positus, rutilus ac prægrandis suspicitur, ad strobili spissitudinem accedens, qui, sole maxime illustrante, procul admodum effulget, inæstimabile sane spectaculum. Ex universa porro India, Perside et Æthiopia, multam navium frequentiam excipit insula, utpote quæ in medio omnium posita sit; multasque similiter ultro citroque mittit.

Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ἐνδοτέρων, λέγω δὴ τῆς Τζινίστας καὶ ἑτέρων ἐμπορίων, δέχεται μέταξιν, ἀλοὴν, καρυόφυλλον, τζανδάναν, καὶ ὅσα κατὰ χώραν εἰσὶ· καὶ μεταβάλλει τοῖς ἐξωτέρω, λέγω δὴ τῇ Μαλὲ, ἐν ᾗ τὸ πέπερι γίνεται, καὶ τῇ Καλλιάνᾳ, ἔνθα ὁ χαλκὸς γίνεται, καὶ σησαμινὰ ξύλα, καὶ ἕτερα ἱμάτια· ἔστι γὰρ καὶ αὐτὴ μέγα ἐμπόριον. Ὁμοίως καὶ Σινδοῦ, ἔνθα ὁ Μόγχος ἢ τὸ Καττίριν, καὶ τὸ Ἀν

Ab interioribus vero partibus, nempe a Sina et ab aliis emporiis, sericum, aloen, caryophyllum, et tzandanam mutuatur, necnon alias illarum regionum merces, quas illa ad exterius positas gentes transmittit, ad Malen videlicet, in qua piper nascitur, ad Calliamam, ubi æs oritur, necnon ligna sesamina, et alia ad vestitum apta: est namque ipsa magnum emporium. Similiterque ad Sindum,

Digitized by Google

ubi Moschus sive Castorin, et Androstachys ; et ad Persidem, ad Homeriten, et Adulem : ac mutuo a singulis illis emporiis alia accipit, quæ ad interiores Indos transfert : suaque item eo transmittit. Sindu autem est Indiæ principium. Nam Indus fluvius, id est, Phison, qui in sinum Persicum exoneratur, Persidem ab India dirimit. Celebriora porro Indiæ emporia isthæc sunt, Sindu, Orrhotha, Calliana, Sibor, et Male, quinque emporia habens, quibus piper emittitur, Parti, Mangaruth, Salopatana, Nalopatana, Pudapatana. Ulterius vero itinere quinque circiter dierum et noctium, sita est Sieledivа, id est, Taprobana. Deinde ulterius in continenti est Marallo, quæ cochleas; Caber, quæ alabandenum emittit: hinc, regio unde caryophyllon exit; demum Sina unde sericum advehitur; ulterius vero nulla regio est : nam Oceanus illam ad orientem ambit.

Hæc itaque insula Sieledivа, in medio circiter Indiæ posita, quæ hyacinthum profert, ex omnibus emporiis merces accipit, omnibus impertit, magnum et ipsa quoque emporium. Contigit autem aliquando ut **338** cum quidam ex nostratibus, qui mercaturam exercebat, nomine Sopater, quem ante triginta quinque annos obiisse comperimus, negotiationis causa in Taprobanam insulam ingressus esset, ex Perside item navicula eodem appelleret. Excensum fecerunt Adulitani, quibuscum erat Sopater ; idemque præstitere Persæ, quibuscum Persarum orator aderat. Hinc pro more solito optimates et publicani, hos exceptos regi sistunt. Admissos in conspectum rex, postquam debitum salutandi obsequium præstiterant, sedere jubet. Hinc percontatur : Qui regiones vestræ, qui res et negotia se habent ? Optime, inquiunt illi. Postea cum inter loquendum rex sciscitaretur : Quis e regibus vestris major et potentior? Nec mora, Persa respondet : Noster potentior, major, opulentior et rex regum est, et quidquid pro lubito facere valet. Sopater autem silebat. Tum rex : Tu, Romane, nihil loqueris ? Cui Sopater : Quid mihi dicendum superest, quando hic talia protulit ? Si velis rei veritatem explorare, utrumque hic regem habes, singulos considera, et videbis quis clarior et potentior. His ille auditis obstupefactus ait : Qua ratione utrumque hic regem habeo? Infit ille : Utriusque sane monetas, hujus nomisma, illius drachmam, id est milliarense : utriusque imaginem perpende, et veritatem comperies. Ille monentem laudans et annuens, jussit utrumque produci. Erat porro nomisma rutilum, splendidum, forma pulchrum : nam hujusmodi selecta istuc exportantur ; milliarense autem argenteum erat, nec, ut paucis dicam, aureo nummo comparandum. Rex adversam et adversam partem conspicatus, ac utrumque nummum speculatus, numisma laudibus extulit, aitque : Sane Romani splendidi ac potentes sunt, prudentiaque valent; jussitque Sopatrum honore : fici, ac cle-

δροστάχην, καὶ τῇ Περσίδι, καὶ τῷ Ὁμηρίτῃ, καὶ τῇ Ἀδούλῃ· καὶ πάλιν τὰ ἀπὸ ἑκάστου τῶν εἰρημένων ἐμπορίων δεχομένη, καὶ τοῖς ἐνδοτέρω μεταβάλλουσα, καὶ τὰ ἴδια ἅμα ἑκάστῳ ἐμπορίῳ ἐκπέμπουσα. Ἡ Σινδοῦ δέ ἐστιν ἀρχὴ τῆς Ἰνδικῆς. Διαιρεῖ γὰρ ὁ Ἰνδὸς ποταμὸς, τουτέστιν, ὁ Φεισὼν, εἰς τὸν κόλπον τὸν Περσικὸν, ἔχων τὰς ἐκροίας, τήν τε Περσίδα, καὶ τὴν Ἰνδίαν. Εἰσὶν οὖν τὰ λαμπρὰ ἐμπόρια τῆς Ἰνδικῆς ταῦτα· Σινδοῦ, Ὀρρόθα, Καλλιάνα, Σιβὼρ, ἡ Μαλὲ, πέντε ἐμπόρια ἔχουσα βάλλοντα τὸ πέπερι, Πάρτι, Μαγγαροὺθ, Σαλοπάτανα, Ναλοπάτανα, Πουδαπάτανα. Λοιπὸν ἔξω ὡς ἀπὸ πέντε νυχθημέρων τῆς στερεᾶς εἰς τὸν Ὠκεανὸν, ἐστὶν ἡ Σιελεδίβα, τουτέστιν, ἡ Ταπροβάνη. Εἶτα λοιπὸν εἰς τὴν στερεὰν ἐμπόριον, ἡ Μαραλλὼ, βάλλουσα κοχλίους, ἔστι Καβὲρ, βάλλουσα τὸ ἀλαβανδηνὸν, εἶτα ἐφεξῆς λοιπὸν τὸ καρυόφυλλον· καὶ τὸ λοιπὸν ἡ Τζινίστα τὴν μέταξιν βάλλουσα· ἧς ἐνδοτέρω, οὐκ ἔστιν ἑτέρα χώρα· ὁ Ὠκεανὸς γὰρ αὐτὴν κυκλοῖ κατὰ ἀνατολάς.

Αὕτη οὖν ἡ Σιελεδίβα, μέση πως τυγχάνουσα τῆς Ἰνδικῆς, ἔχουσα δὲ καὶ τὸν ὑάκινθον, ἐξ ὅλων τῶν ἐμπορίων δέχεται, καὶ ὅλοις μεταβάλλει, καὶ μέγα ἐμπόριον τυγχάνει. Ποτὲ γοῦν τις ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα πραγματευομένων ὀνόματι Σώπατρος, ὃν ἴσμεν πρὸ λ' ἐτῶν τελευτήσαντα, εἰσελθὼν ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήσῳ πραγματείας ἕνεκα, ἔτυχε καὶ ἀπὸ Περσίδος ὁρμῆσαι πλοῖον. Κατῆλθον οὖν οἱ ἀπὸ Ἀδούλης, μεθ' ὧν ἦν ὁ Σώπατρος, κατῆλθον καὶ οἱ ἀπὸ Περσίδος, μεθ' ὧν ἦν καὶ πρεσβύτης Περσῶν. Εἶτα κατὰ τὸ ἔθος οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ τελῶναι, δεξάμενοι τούτους, ἀποφέρουσι πρὸς τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ βασιλεὺς δεξάμενος, καὶ προσκυνηθεὶς, κελεύει αὐτοὺς καθεσθῆναι· εἶτα ἐρωτᾷ, Πῶς αἱ χῶραι ὑμῶν, καὶ πῶς τὰ πράγματα ; Οἱ δὲ εἶπον, καλῶς. Εἶτα ὡς ἐν τῷ μεταξὺ, ἠρώτησεν ὁ βασιλεὺς, Ποῖος τῶν βασιλέων ὑμῶν μειζότερος καὶ δυνατώτερος ; Ὁ δὲ Πέρσης ἁρπάσας τὸν λόγον ἔφη· Ὁ ἡμέτερος, καὶ δυνατώτερος καὶ μειζότερος, καὶ πλουσιώτερος, καὶ βασιλεὺς βασιλέων ἐστί· καὶ εἴ τι θέλει, δύναται. Ὁ δὲ Σώπατρος ἐσώπα. Εἶτα φησὶν ὁ βασιλεύς· Σὺ, Ῥωμαῖε, οὐδὲν λαλεῖς ; Ὁ δὲ Σώπατρος, Τί ἔχω εἰπεῖν, τούτου ταῦτα εἰπόντος ; Εἰ θέλεις μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, ἔχεις ἀμφοτέρους τοὺς βασιλέας ἐνταῦθα· κατανόησον ἕκαστον, καὶ ὁρᾷς ποῖος λαμπρότερος, καὶ δυνατώτερός ἐστιν. Ἐκεῖνος ἀκούσας ἐξενίσθη λόγῳ, πῶς ἔχω τοὺς ἀμφοτέρους βασιλέας ἐνταῦθα ; Ὁ δὲ εἶπεν, ἔχεις ἀμφοτέρων τὰς μονίτας, τοῦ μὲν τὸ νόμισμα, τοῦ δὲ τὴν δραχμὴν, τουτέστι τὸ μιλιαρίσιον· κατανόησον τῇ εἰκόνι ἑκάστου, καὶ ὁρᾷς τὴν ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἐπαινέσας καὶ ἐπινεύσας, ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι ἀμφότερα. Ἦν οὖν τὸ νόμισμα εὐρύζον, λαμπρὸν εὔμορφον· τοιαῦτα γὰρ ἐκλεκτὰ προχωροῦσιν ἐκεῖ· ἦν δὲ καὶ τὸ μιλιαρίσιον ἁπαξ εἰπεῖν, ἄργυρος, καὶ ἀρκεῖ, μὴ συγκρινόμενος τῷ χρυσίῳ. Στρέψας δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ἀντιστρέψας, καὶ κατανοῶν ἀμφότερα, ἐπαινέσας πάνυ τὸ νόμισμα, ἔφη, ὄντως οἱ Ῥωμαῖοι καὶ λαμπροὶ καὶ δυνατοὶ καὶ φρόνιμοι. Ἐκέλευσεν οὖν τὸν Σώπατρον τιμηθῆναι μεγάλως, καὶ καθίσας αὐτὸν εἰς ἐλέφαντα, μετὰ τυμπά-

Digitized by Google

ων τὴν πόλιν περιῆγεν ἐν τιμῇ πολλῇ. Ταῦτα ὁ Σώπατρος ἡμῖν διηγήσατο, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες ἐν τῇ νήσῳ ἐκείνῃ ἀπὸ Ἀδούλης ἐπελθόντες. Τούτων δὲ γενομένων, ὡς ἔφησαν, ὁ Πέρσης πάνυ ἐνετράπη.

Μεταξὺ δὲ τῶν λαμπρῶν ἐμπορίων τῶν προρρηθέντων, εἰσὶ καὶ ἕτερα ἐμπόρια πολλὰ, καὶ παραθαλάττια καὶ μεσόγεια, καὶ πολλὴ χώρα. Ἀνώτεροι δὲ, τουτέστι, βορειότεροι, τῆς Ἰνδικῆς, εἰσὶ λευκοὶ Οὖννοι, ὁ λεγόμενος Γολλὰς ἐκβάλλων εἰς πόλεμον, ὡς φασὶν, οὐκ ἔλαττον τῶν β' ἐλεφάντων, καὶ ἵππον πολλὴν· καταχρατεῖ δὲ καὶ τῆς Ἰνδικῆς καταδυναστεύων, καὶ φόρους ἀπαιτῶν. Ποτὲ γοῦν, ὡς φασὶν, βουλόμενος πόλιν τῶν Ἰνδῶν μεσόγειον πορθῆσαι· τῆς δὲ πόλεως κύκλῳ ὕδατι φρουρουμένης, αὐτὸς ἱκανὰς ἡμέρας περικαθίσας, καὶ φρουρήσας, καὶ ἀναλώσας τὸ ὕδωρ διὰ τῶν ἐλεφάντων καὶ ἵππων, καὶ στρατοπέδου, ὕστερον διὰ ξηρᾶς περάσας, τὴν πόλιν παρέλαβεν. Οὗτοι καὶ τὸν σμάραγδον λίθον ἀγαπῶσι, καὶ εἰς τὸν στέφανον αὐτὸν φοροῦσιν. Εἰσφέρουσι γὰρ οἱ Αἰθίοπες, συναλλαγὰς ποιοῦντες μετὰ τῶν Βλεμμύων ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ, τὸν αὐτὸν λίθον ἕως εἰς τὴν Ἰνδίαν· καὶ αὐτοὶ τὰ καλλιστεύοντα ἀγοράζουσι. Καὶ ταῦτα πάντα, τὰ μὲν πείρᾳ μαθὼν ἐξηγησάμην, καὶ διέγραψα, τὰ δὲ καὶ ἐγγὺς τῶν τόπων γενόμενος, ἀκριβῶς μεμαθηκὼς ἐξεῖπον.

Οἱ δὲ κατὰ τόπον βασιλεῖς τῆς Ἰνδικῆς, ἔχουσιν ἐλέφαντας, οἷον ὁ τῆς Ὀρρόθα, καὶ ὁ Καλλιανῶν, καὶ ὁ τῆς Σινδοῦ, καὶ ὁ τῆς Σιβὼρ, καὶ ὁ τῆς Μαλέ· ὁ μὲν ἑξακόσια, ὁ δὲ πεντακόσια, ἕκαστος, πλέον ἢ ἔλαττον. Ὁ δὲ τῆς Σιελεδίβα, καὶ τοὺς ἐλέφαντας (sic) οὓς ἔχει, καὶ τοὺς ἵππους· τοὺς μὲν ἐλέφαντας, πηχισμῷ ἀγοράζει· μετρεῖται γὰρ ἀπὸ τῶν χαμαὶ τὸ ὕψος αὐτοῦ, καὶ οὕτω συμφωνεῖ τῷ πήχει, παρέχων, φέρε εἰπεῖν, πεντήκοντα ἢ ἑκατὸν νομίσματα, ἢ καὶ πλέον· τοὺς δὲ ἵππους ἀπὸ Περσίδος φέρουσιν αὐτῷ, καὶ ἀγοράζει, καὶ τιμὴ ἀτέλειαν τοὺς φέροντας. Οἱ δὲ καὶ εἰς τὴν στερεὰν βασιλεῖς, ἡμεροῦσιν ἐκ τοῦ ἀγροῦ τοὺς ἐλέφαντας, καὶ κτῶνται αὐτοὺς εἰς πολεμικὴν χρείαν· συμβάλλουσι δὲ καὶ μάχην ἐλεφάντων πολλάκις, θεωροῦντος τοῦ βασιλέως. Μεσάζουσι γὰρ τοὺς δύο ξύλον μέγα πλάγιον, δεδεμένον εἰς ἄλλα δύο ξύλα ὀρθία, φθάνοντα ὥσπερ εἰς τὸ στῆθος αὐτῶν. Καὶ ἵστανται πολλοὶ ἔνθεν κἀκεῖθεν ἄνθρωποι, μὴ ἐῶντες αὐτοὺς συμμίξαι ἀλλήλοις, καὶ συμβάλλουσιν αὐτοὺς, καὶ ταῖς προβοσκίσι τύπτουσιν ἀλλήλους, μέχρι ὁ πρότερος αὐτῶν παραιτήσηται. Ὀδόντας δὲ μεγάλους οἱ Ἰνδικοὶ οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐὰν σχῶσι, πρίζουσιν αὐτοὺς διὰ τὸ βάρος, ἵνα μὴ βαρῇ αὐτοὺς ἐν τῷ πολέμῳ. Οἱ δὲ Αἰθίοπες οὐκ ἴσασιν ἡμερῶσαι ἐλέφαντας· ἀλλ' εἴ τύχοι θελῆσαι τὸν βασιλέα ἕνα ἢ δεύτερον πρὸς θέαν, μικροὺς πιάζουσι καὶ ἀνατρέφουσιν. Ἔχει γὰρ ἡ χώρα αὐτῶν πλῆθος καὶ μεγάλους ὀδόντας ἔχοντας. Ἐκ τῆς γὰρ Αἰθιοπίας καὶ εἰς Ἰνδίαν πλάζονται ὀδόντες, καὶ ἐν Περσίδι, καὶ ἐν τῷ Ὁμηρίτῃ, καὶ ἐν τῇ Ῥωμανίᾳ. Καὶ ταῦτα παρειληφὼς ἐγραψα. Πᾶσαν δὲ τὴν Ἰνδικὴν, καὶ τὴν Οὐννίαν διαιρεῖ ὁ Φεισὼν ποταμός. Καλεῖται γὰρ ἐν τῇ θείᾳ

A phanti insidentem cum tympanis per totam urbem circumagi, et magnifice celebrari. Hæc narrabant nobis tum Sopater ipse, tum et socii vectores, qui ex Adule eamdem in insulam concesserant. His vero peractis, ut aiebant, Persa pudore suffusus mansit.

Inter hæc jam memorata emporia, alia bene multa sunt, tam maritima quam mediterranea, ac perampla sane regio. Superiorem, seu septentrioni viciniorem partem occupant Hunni, candido corpore, quorum rex Gollas dictus, bis mille elephantos, equitatumque multum ad bellum educit: hic Indiæ imperat, et late tributa exigit. Ferunt autem illum, Indorum urbem mediterraneam diripere cupientem, cum urbs aquis circummuniretur, post- B quam obsidione 339 diuturna, elephantorum, equorum ac militum copia, aquas exhausisset, sicco demum pede urbem cepisse. Hi smaragdo lapide delectantur, quem ornatus causa in corona gestant. Quorum lapidum commercium eadem in regione exercent Æthiopes, qui illos a Blemmyis, Æthiopica item gente, facta commutatione, mutuantur, indeque in Indiam usque exportant, in pretiumque pulcherrimas merces referunt. Hæc porro omnia partim expertus narravi ac descripsi, partim proxime loca peregrinatus, accuratissime explorata retuli.

Alii item variarum Indiæ nationum et locorum reges elephantos etiam habent; verbi causa, reges Orrhothæ, Callianorum, Sindu, Sibor et Malæ; C alii plus minus sexcentos, quingentos alii. Rex autem Sieledivæ cum elephantos, tum equos pretio emit. Elephantos quidem, cubito metitur, ac pro ratione altitudinis pretium solvit, ac vulgo ad quinquaginta vel centum aureos vel plus numerat; equos autem ex perside advectos emit, ac negotiatoribus vectigalium immunitatem concedit. Reges vero in continenti Indiæ imperantes, elephantos ex agro eductos cicurant, et ad bellicum usum servant, pugnamque elephantorum, ipsis spectantibus, plerumque committunt. Elephantos autem congressuros, sublimi transversa trabe, duobus hinc inde lignis erectis imposita et colligata, disterminant; ita ut trabes illa ad elephantorum pectus pertingat, astante ultro D citroque multa hominum turba; nec patiuntur elephantos mutuo commisceri. Tum elephantos utrinque concitant, qui se mutuo proboscide feriunt, donec alter eorum pugnam detrectet. Elephanti autem Indici prolixos dentes non habent: nam etsi habeant, secantur ab Indis, ne eorum pondere graventur in prælio. Æthiopes porro nesciunt elephantos cicurare; sed si unum alterumve rex ad spectaculum expetat, parvos tenerosque capiunt et educant. Nam regio illorum elephantis, magnis dentibus instructis, abundat: ac hujusmodi dentes ex Æthiopia in Indiam, Persidem, itemque in Homeriten, et in totam Romanam ditionem navibus exportantur. Hæc ex aliorum narratu descripsi. Totam Indiam et Hunniam Phison fluvius diri-

Digitized by Google

mit, Indica quippe regio in sacra Scriptura *Evilat* vocatur : nam ita scriptum est in Genesi : *Fluvius autem egreditur ex Eden ad irrigandum paradisum. Inde dividitur in quatuor principia : nomen uni Phison ; hic est qui circuit omnem terram Evilat ; ibi est aurum ; aurum vero regionis illius bonum, ibi est carbunculus et lapis prasinus* [18] : ubi illam aperte terram Evilat nuncupavit. Hic porro **340** Evilat ex genere Cham est ; sic enim iterum scribitur : *Filii Cham. Chus et Mesraim, Phud et Chanaan : filii Chus, Sabat et Evilat* [19], id est, Homeritæ et Indi, Saba quippe in Homerite sita est, et Evilat in India. Has enim duas regiones Persicus sinus dirimit. Illa vero terra aurum, ait Scriptura, profert : habet item lapidem pezerotem, quem vocat carbunculum, itemque jaspidem, quem prasinum lapidem nuncupat [20]. Aperte igitur divina Scriptura, utpote vere divina, res enuntiat, ut ex recensitis omnibus palam est.

A Γραφὴ ἡ γῆ τῆς Ἰνδικῆς χώρας, *Εὐιλάτ* · οὕτως γὰρ γέγραπται ἐν τῇ Γενέσει, *Ποταμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδὲμ ποτίζειν τὸν παράδεισον. Ἐκεῖθεν ἀφορίζεται εἰς τέσσαρας ἀρχάς · ὄνομα τῷ ἑνὶ, Φεισών, οὗτος ὁ κυκλῶν πᾶσαν τὴν γῆν Εὐιλάτ · ἐκεῖ οὖν ἐστι τὸ χρυσίον, τὸ δὲ χρυσίον τῆς γῆς ἐκείνης καλόν · ἐκεῖ ἐστιν ὁ ἄνθραξ, καὶ ὁ λίθος ὁ πράσινος* · γῆν Εὐιλὰτ σαφέστερον αὐτὴν ὀνομάσας. Οὗτος δὲ Εὐιλὰτ ἐκ τοῦ Χὰμ ἐστιν · οὕτω γὰρ πάλιν γέγραπται, *Οἱ υἱοὶ Χὰμ, Χοὺς καὶ Μεσραὶμ, Φοὺδ καὶ Χαναὰν* · *υἱοὶ δὲ Χοὺς, Σαβᾶ καὶ Εὐιλάτ* · τουτέστιν, Ὁμηρῖται καὶ Ἰνδοί. Ἡ Σαβᾶ γὰρ ἐν τῷ Ὁμηρίτῃ κεῖται, καὶ Εὐιλὰτ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ ἐστί. Τὰς γὰρ ταύτας χώρας ὁ Περσικὸς κόλπος διαιρεῖ. Ἔχει δὲ καὶ ἡ γῆ ἐκείνη τὸ χρυσίον, κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα · ἔχει καὶ τὸν πεζέρωτα λίθον · αὐτὸν γὰρ καλεῖ ἄνθρακα, ἔχει καὶ τὸν ἴασπιν · τοῦτον γὰρ εἶπε λίθον πράσινον. Σαφέστερον οὖν ἡ θεία Γραφὴ, ὡς ὄντως Θεία, διηγεῖται τὰ πράγματα, καθὰ καὶ πᾶσα ἡ πραγματεία δηλοῖ.

B

MONITUM.

Monitum lectorem volumus hunc duodecimum Cosmæ Indicopleustæ librum, qui in codice Laurentiano habetur, sed mutilus in fine, in Vaticano octavi vel noni sæculi codice non exstare. Nam, ut videas in decursu operis, hæc variis temporibus ab auctore conscripta sunt : qui cum initio quinque solum libros de mundi schemate edidisset ; sub hæc obstrepentibus iis qui pro adversa opinione pugnabant, sextum librum addidit, postea vero septimum, octavum, nonum, etc., interpositis ad singulos spatiis. Siquidem non quiescentibus adversariis et objecta nova subinde afferentibus, pro virili Cosmas, novis pristino operi adjectis libris, repugnantibus, ut poterat, respondebat : et quia verisimile est, jam editorum exemplaria manasse priusquam novos ille libros pristinis adjungeret, hinc factum videtur, ut exemplar illud ad cujus fidem Vaticanus codex exscriptus fuit, antequam duodecimus liber adjectos fuisset, in publicum usum cederet. Neque aba re fuerit indicare, Cosmam Indicopleustem, non modo confectis jam libris adjecisse novos, sicubi casus postularet, sed etiam multa mutasse, adjecisse, resecuisse, ad marginem notasse : unde evenit, ut Vaticanus cum Laurentiano non prorsus consentiat : nam, ut jam monuimus, exemplar illud ad cujus fidem Vaticanus exscriptus est, initium operis longe brevius effert, quam Laurentianus : unde palam sit exemplar Cosmæ unde Laurentianus ille codex emanavit, posterioribus ejusdem curis retractatum et auctum fuisse.

LIBER XII.

C

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum, divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari : itemque Græcos omnium postremos litteras edidicisse videri, altiusque defixam circa divinas Scripturas incredulitatem retinere.

Ἕτι ἕτερος λόγος σημαίνων ὅτι πολλοὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχαίων συγγραφέων μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαιότητι τῶν θείων Γραφῶν τῶν διὰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ ὅτι ὕστερον πάντων οἱ Ἕλληνες γαίνονται μεμαθηκότες γράμματα, καὶ περὶ τῶν θείων Γραφῶν ἐχόντες τὴν ἀπιστίαν.

In Chaldaicis libris Berosi et quorumdam aliorum scriptum est, decem reges apud illos annorum myriadibus bis mille ducentis quadraginta duabus regnasse ; sub rege autem eorum decimo Xisuthro, ut vocant, magnum diluvium exstitisse, Xisuthrumque cum uxore et consanguineis, ac brutis animantibus Dei monitu, nave conscensa, servatum, ut narrant, in montibus Armeniæ consedisse, ac post diluvium in gratiarum actionem hostias diis immolasse : totam pene Moysis historiam alienam in formam transferentes. Homines quippe annis 2242 per decem generationes in illa ulterius posita terra manserunt : ac sub Noe, qui decimus erat,

D

Ἐν τοῖς Χαλδαϊκοῖς γράμμασι Βηρώσου καὶ ἑτέρων τινῶν γέγραπται οὕτως · ὅτι ι' βασιλεῖς ἐβασίλευσαν παρ' αὐτοῖς ἐτῶν μυριάδας βσμβ'. ἐπὶ δὲ τοῦ δεκάτου βασιλέως Σισούθρου, παρ' αὐτῶν οὕτω καλουμένου, γενέσθαι ἔφησαν μέγαν κατακλυσμὸν, ἐμβάντα δὲ εἰς πλοῖον τὸν Σίσουθρον σὺν τῇ γαμετῇ καὶ τοῖς συγγενέσι, καὶ τοῖς ἀλόγοις, χρηματισθέντα ὑπὸ Θεοῦ καὶ διασωθέντα λέγουσιν ἐπὶ τὰ ὄρη τῆς Ἀρμενίας, καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν θύσαντα θυσίας εὐχαριστηρίους τοῖς θεοῖς, πάντα σχεδὸν μεταπλάσαντες τὰ Μωσέως. βσμβ' γὰρ προσέτι δέκα γενεὰς ἔμειναν ἐν τῇ πέραν γῇ οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἐπὶ τοῦ δεκάτου, λέγω δὴ τοῦ Νῶε γενομένου τοῦ

[18] Gen. II, 10, 12. [19] I Paral. I, 9. [20] Gen. II, 12.

Digitized by Google

κατακλυσμοῦ, μετέζησαν διὰ τῆς κιβωτοῦ. Τοῦτον γὰρ τὸν Νῶε, αὐτοὶ καλοῦσι Ξίσουθρον. Τὰς ἡμέρας δὲ εἰς ἔτη μεταπλάσαντες δισχιλίας διακοσίας μβ' μυριάδας ἐτῶν ζήσαντας τοὺς ι' βασιλεῖς εἶπον· ἅπερ ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ Νῶε βσμβ' ἔτη ἠρίθμησεν. Ὁμοίως Τίμαιος ὁ φιλόσοφος οὕτω καὶ αὐτὸς διαγράφει τὴν γῆν ταύτην κυκλουμένην ὑπὸ τοῦ Ὠκεανοῦ, καὶ τὸν Ὠκεανὸν ὑπὸ τῆς πέραν γῆς. Ἀτλαντίδα γὰρ νῆσόν τινα ὑποτίθεται ὑπὸ τὴν δύσιν ἔξω εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἐπὶ τὰς Γαδείρους μεγάλην καὶ ἄφατον, καὶ τὰ κατοικοῦντα ἐν αὐτῇ ἔθνη μισθωσαμένους δὴ ι' βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἐλθόντας καὶ πολεμήσαντος Εὐρώπην καὶ τὴν Ἀσίαν, καὶ μετέπειτα ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἡττηθέντας· καὶ αὐτὴν δὲ τὴν νῆσον ὑπὸ Θεοῦ καταποντωθεῖσαν λέγει. Τοῦτον δὲ καὶ Πλάτων καὶ Ἀριστοτέλης ἐπαινοῦσι, καὶ Πρόκλος ὑπομνηματίζει· καὶ οὗτος τὰ ὅμοια ἡμῖν λέγει, μεταπλάσας τὸν λόγον, καὶ ἀντὶ τῆς ἀνατολῆς τὴν δύσιν εἰπών. Ἔτι δὲ καὶ αὐτὸς τῶν ι' γενῶν μνησθείς, καὶ τῆς πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆς. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, εὔδηλοί εἰσι πάντες ἐκ τοῦ Μωϋσέως λαμβάνοντες καὶ ὡς ἴδια ἐκτιθέμενοι.

Οἱ τὰ Χαλδαϊκὰ γὰρ συγγραψάμενοι, ὡς ἀρχαιότεροι καὶ ἀνατολικώτεροι, ἐμνήσθησαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν συγγράμμασι τοῦ τε κατακλυσμοῦ καὶ τῆς πυργοποιΐας, ὁρῶντες αὐταῖς ὄψεσι τὸν πύργον καὶ τὴν κατασκευὴν αὐτοῦ· ὡς διὰ τὸν κατακλυσμὸν δῆθεν ἐπινοήσαντες αὐτοῖς καταφυγὴν καὶ σωτηρίαν ἐποίησεν ἑαυτοῖς οἱ τότε ἄνθρωποι. Ἀναγνόντες δὲ καὶ Μωσέα οἱ μετέπειτα, καὶ εὑρόντες ἀπὸ Ἀδὰμ δέκατον ὄντα τὸν Νῶε, ἐφ' οὗπερ γέγονεν ὁ κατακλυσμός, ἀνεπλάσαντο καὶ αὐτοὶ δέκα βασιλεῖς παρ' αὐτοῖς βασιλεύσαντας ἐτῶν μυριάδας βσμβ' ὥσπερ εἴρηται πρόσθεν. Ὧν ἐστιν ὁ πρῶτος Ἀλῶρος, τουτέστιν Ἀδάμ· ὁ δεύτερος Ἀλάαπρος, Σήθ· ὁ τρίτος, Ἀλμηδών, Ἐνώς· ὁ τέταρτος Ἀμμέων, Καϊνάν· ὁ πέμπτος Ἀμμεγάλαρος, Μαλελεήλ· ὁ ἕκτος Δαόνος ποιμήν, Ἰαρέδ· ὁ ἕβδομος Εὐεδώραχος, Ἐνώχ· ὁ ὄγδοος Ἀμεμψίναχος, Μαθουσάλα· ὁ ἔννατος Ὀτιόρτης, Λάμεχ· ὁ δέκατος Ξίσουθρος, Νῶε. Ἐπὶ τούτου γενέσθαι λέγουσι τὸν μέγαν κατακλυσμὸν κατὰ τὸν Μωϋσέα.

Οἱ δὲ τὰ Αἰγυπτιακὰ συγγραψάμενοι, τουτέστι Μανεθών, καὶ Χαιρημών, καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Μόλων, καὶ Λυσίμαχος, καὶ Ἀπίων ὁ Γραμματικός, μέμνηνται Μωϋσέως, καὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου. Ὡς Αἰγύπτιοι γὰρ καὶ τὰ Αἰγυπτιακὰ συγγραφόμενοι, ἁρμοδίως καὶ αὐτοὶ τὰ ἐπὶ τῶν τόπων γενόμενα διηγοῦνται· οἵ τινες καὶ διασύρουσι Μωσέα ὡς στασιάσαντα, καὶ πλῆθος τῶν ἀγυρτῶν καὶ λελωβημένων ἀναστατώσαντα, καὶ ἐκβαλόντα τῆς Αἰγύπτου· καὶ ἀπελθόντας εἰς τὸ Σίναιον ὄρος καὶ εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ κληθέντας Ἰουδαίους. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, Χαλδαῖοι καὶ Αἰγύπτιοι τρόπον τινὰ, ὡς ἀρχαιότεροι τῶν Ἑλλήνων, μαρτυροῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὅτι καὶ ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε,

A accidente diluvio, huc per arcam translati sunt. Hunc quippe Noe, Xisuthrum illi nuncupant. Diebus autem in annos commutatis 2242 myriadas annorum reges illos decem vixisse dixerunt; quia Moyses ab Adamo ad usque diluvium sub Noe factum 2242 annos numeravit. Similiter Timæus philosophus eodem modo terram hanc describit, eam dicens ab Oceano circumdari, ac rursum Oceanum ab ulteriore terra ambiri. Nam Atlantidem quamdam insulam versus occidentem, ultra Gades supponit esse, magnamque illam et immensam esse: narratque decem illos reges, mercede conductis in illa gente ulteriore militibus, postquam 341 Europam et Asiam debellaverant, ab Atheniensibus superatos esse: ipsamque insulam a Deo in aquis
B demersam fuisse refert. Hunc vero Plato Aristotelesque laudarunt, ac Proclus commentariis illustravit: ipseque nostris similia profert, mutato solum aliam in formam sermone, occidenteque orientis loco posito. Insuperque decem illas generationes memorat, necnon terram illam ultra Oceanum positam. In summa, palam est omnes ex Moyse mutuatos esse, et ut sibi propria extulisse.

Nam Chaldaicarum rerum scriptores, utpote antiquiores ac orienti propinquiores, diluvii et constructæ turris mentionem fecerunt; quippe qui ipsis oculis turrim ejusque structuram conspicerent, gnari scilicet priscos illos homines ob immissum diluvium, ut sibi perfugii et salutis locum
C pararent, eam exædificasse. Illi vero posterioris ævi homines, cum Moysen legissent, ac comperissent Noe, cujus tempore diluvium contigit, decimum esse ab Adamo, decem et ipsi reges commenti sunt, qui penes se, ut ante diximus, per 2242 annorum myriadas regnum obtinuerint. Quorum primus est Alorus, id est, Adamus; secundus Alaaprus, nempe Seth; tertius Almedon, nimirum Enos; quartus Ammeon, scilicet Cainan; quintus Ammegalarus, id est Maleleel; sextus Daonus pastor, videlicet Jared; septimus Evedorachus, sive Enoch; octavus Amempsinachus, sive Mathusala; nonus Otiortes, id est Lamech; decimus Xisuthrus, videlicet Noe. Sub quo magnum diluvium contigisse narrant, secundum Moysen.
D

Ægyptiacarum vero rerum scriptores, scilicet Manethon, Chæremon, Apollonius Molo, Lysimachus et Apion Grammaticus, Moysis meminerunt, necnon exitus filiorum Israel ex Ægypto. Nam utpote Ægyptii et Ægyptiacarum rerum scriptores, congruenter et ipsi quæ istis in partibus gesta sunt enarrant, qui etiam Moysen traducunt, ut qui seditionem excitaverit, ac mendicorum mutilorumque multitudinem sedibus moverit ac eduxerit ex Ægypto: qui in Sina montem et Jerosolymam profecti, Judæique dicti sint. Ut summatim dicam, Chaldæi et Ægyptii, ut Græcis vetustiores, divinæ Scripturæ testimonium addunt, narrantes diluvium temporibus Noe immissum, turrim con-

Digitized by Google

structam, filiorum Israel exitum ex Ægypto. Græci vero iis recentiores, qui tardius litteras edidicerunt, ac procul oriente versusque occidentem sedes posuerunt, longissimis spatiis a Judæa et ab Ægypto dissiti, res hujusmodi ignorarunt, quod nec visu nec auditu illas percepissent. Quare ad hoc **342** usque tempus divinæ Scripturæ, tam Veteri nempe, quam Novo Testamento, fidem negant, et dicta ejus pro fabulis computant.

Chaldæi vero, Medi et Persæ, aliquanto ampliore notitia instructi, ex turris constructione et diluvio, necnon ex iis, quæ sub Ezechia et Jona contigerant, itemque ex captivitate, Daniele, ac tribus pueris, et partim etiam ex ipsis litteris edocti fuere. Pariterque Ægyptii ex rebus Josephi, Moysis et populi Israelitici eruditi sunt : istæque gentes erant ad suscipiendum Christianismum paratiores. Imo et ipsi Græci ministerio apostolorum crediderunt, visis iis quæ ab ipsis edebantur mirabilibus. Deinde vero cessantibus signis et elapso tempore, quam multos quidem Græcos reperias qui, postquam crediderant et baptizati fuerant, deinceps in incredulitatem lapsi sunt, Novum pariter et Vetus Testamentum, id est divinam Scripturam, ignorantes; utpote qui non defixam pridem ac profundam pietatis radicem, nec fidei fundamentum habuerint. Quamobrem in scriptis suis, quemadmodum priores Chaldæi ac Ægyptii fecerant, nec diluvii, nec constructæ turris, nec exitus filiorum Israel ex Ægypto, nec primi scriptoris Moysis meminerunt; sed se superiores, sapientiores ac priores omnibus hominibus rati, tamen ex superbiæ tumore multa ignorabant; quare apposite Ægyptiorum quidam (61) Salomon nomine Platoni dicebat : *Græci semper pueri : nemo Græcus senex, neque cana apud vos ulla disciplina.* Imo quidam, nempe Dius et Menander, qui Tyriorum antiquitates in Græcam linguam transtulerunt, in scriptis suis Salomonis et Judæorum mentionem fecerunt : et hactenus tota propemodum Æthiopia et australes plagæ divinæ Scripturæ testimonium præbent : reliqui Græci qui sibi sapientes videntur, salutem ignorant suam : ac unus Timæus, jam supra memoratus (unde vero id acceperit ignoro, fortasse ex Chaldaicis monumentis), decem illos reges commentus est, qui ex ulteriori illa terra in insulam Atlantidem, quam in mari demersam narrat, conductis inde militibus, in hanc terram trajicientes, Europam et Asiam debellarunt : quod sane commentum est manifestissimum : nam cum non posset illam insulam indicare, ipsam a Deo demersam fuisse dixit.

At illi memorati Græci, qui sapientiæ laudem et admirationem tulerunt, cum litteras tardius edidicerint ac leges sero habuerint, se solos sapientiam effudisse putabant, Lycurgos dico, Solones ac Teucrum Locrorum legislatorem, et reliquos omnes :

καὶ πυργοποιΐα, καὶ ἡ ἔξοδος ἡ ἀπ' Αἰγύπτου τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Ἕλληνες δὲ μεταγενέστεροι τυγχάνοντες, καὶ οὐδέ ποτε συγγράφειν μεμαθηκότες, καὶ τῆς ἀνατολῆς μακρὰν που περὶ τὴν δύσιν ἀπωκισμένοι, τῆς τε Ἰουδαίας καὶ Αἰγύπτου πορρώτερον διάγοντες, τὰ τοιαῦτα ἠγνόησαν, μήτε ὄψει μήτε ἀκοῇ αὐτὰ παραλαβόντες. Διὸ καὶ ἕως τοῦ παρόντος ἀπιστοῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ Παλαιᾷ τε, καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, μύθους ἡγούμενοι τὰ κατ' αὐτήν.

Οἱ Χαλδαῖοι δὲ, καὶ οἱ Μῆδοι καὶ Πέρσαι, ἐπιστάμενοι πλέον τι ἐκ τῆς πυργοποιΐας καὶ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ τῶν συμβεβηκότων ἐπὶ Ἐζεκίου καὶ Ἰωνᾶ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, τοῦ τε Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παίδων ἐπαιδεύθησαν καὶ αὐτοῖς ἐκ μέρους τοῖς γράμμασιν. Ὁμοίως καὶ οἱ Αἰγύπτιοι ἐπαιδεύθησαν διὰ τῶν κατὰ τὸν Ἰωσὴφ καὶ Μωϋσέα καὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰσραηλιτῶν · ἑτοιμότερα ταῦτα τὰ ἔθνη γενόμενα εἰς ὑποδοχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ. Ἐπίστευσαν μέντοι καὶ Ἕλληνες ὕστερον διὰ τῶν ἀποστόλων, θεωροῦντες τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα θαύματα. Ὕστερον δὲ πάλιν τῶν σημείων παυσαμένων, καὶ τοῦ χρόνου διαδραμόντος, πολλοὺς μὲν εὑρήσεις Ἕλληνας πεπιστευκότας καὶ βαπτισθέντας, ἀπιστοῦντας δὲ καὶ ἀγνοοῦντας τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, τουτέστι, τὴν θείαν Γραφὴν, ὡς μὴ ἔχοντας ἐκπαλαι εἰς βάθος ῥίζαν θεοσεβείας καὶ θεμέλιον πίστεως. Διὸ οὐδὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς ἑαυτῶν ὡς πρῶτοι ἐμνήσθησαν οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ Αἰγύπτιοι περί τε τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ πυργοποιΐας καὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου καὶ τοῦ πρώτου συγγραφέως Μωϋσέως · ἀνωτέρους δὲ καὶ σοφωτέρους καὶ πρώτους πάντων ἑαυτοὺς ἡγούμενοι ἐκ τοῦ τύφου τοῦ αὐτοῖς περικειμένου τὰ πολλὰ ἀγνοήσαντες · διὸ καλῶς τις τῶν Αἰγυπτίων, Σολομῶν δ' οὗτος, Πλάτωνι ἔλεγεν · *Ἕλληνες ἀεὶ παῖδες, γέρων δ' Ἕλλην οὐκ ἔστιν, οὐδ' ἔτι παρ' ὑμῖν χρόνῳ πολιὸν μάθημα.* Ἀλλὰ καὶ τινὲς, τουτέστι Διὸς καὶ Μένανδρος, οἵτινες τὰ Τυρίων ἀρχαῖα μετέφρασαν εἰς τὴν Ἑλληνίδα φωνὴν, εἰς τὰς ἑαυτῶν συγγραφὰς μαρτυροῦσι τῷ Σολομῶνι καὶ τοῖς Ἰουδαίοις · καὶ ἕτι σχεδὸν εἰπεῖν, πᾶσα ἡ Αἰθιοπία, καὶ τὰ νότια μέρη μαρτυροῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ · Ἕλληνες δὲ μόνοι παρ' ἑαυτοῖς σοφοὶ τὴν ἰδίαν ἀγνοοῦντες σωτηρίαν · μόνος δὲ Τίμαιος ὁ προγεγραμμένος, οὐκ οἶδα πόθεν λαβὼν, τάχα δὲ ἐκ τῶν Χαλδαικῶν μετέπλασε, τοὺς ι' βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἐλθόντας εἰς τὴν νῆσον τὴν Ἀτλαντίδα, ἣν λέγει καταποντωθεῖσαν, καὶ μισθωσαμένους τὰ οἰκοῦντα ἐν αὐτῇ ἔθνη, καὶ ἐλθόντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, καὶ πολεμήσαντας Εὐρώπην καὶ τὴν Ἀσίαν · ὃ σαφέστατόν ἐστι πλάσμα · μὴ δυνάμενος γὰρ δεῖξαι τὴν νῆσον καταποντωθεῖσαν αὐτὴν εἶπεν ὑπὸ Θεοῦ.

Ἀλλά γε οἱ προειρημένοι Ἕλληνες, οἱ ἐπὶ σοφίᾳ θαμαζόμενοι, οὐδὲ δέ ποτε καὶ γράμματα μεμαθηκότες, καὶ νόμων ἀξιωθέντες, ἐνόμισαν ἑαυτοὺς μόνους τὴν σοφίαν ἐξωμβρηκέναι · Λυκοῦργοι καὶ Σόλωνες καὶ Τεῦκρος ὁ τῶν Λόκρων, καὶ πάντες οἱ λοιποί ·

(61) Lege Solon. Verum errat Cosmas, nam id Soloni dicebant Ægyptii.

Digitized by Google

ὡς χθὲς καὶ πρώην πρὸς ἐκεῖνον τὸν Μωϋσέα παρα- A
βαλλόμενοι φαίνονται γεγονότες· ὅπου γε μηδὲ αὐτὸ
τοὔνομα πάλαι ἐγινώσκετο τοῦ νόμου παρὰ τοῖς Ἕλ-
λησι· καὶ μάρτυς Ὅμηρος, οὐδαμοῦ τῆς ποιήσεως
αὐτῷ χρησάμενος. Οὐδὲν γὰρ ἦν κατὰ τοῦτον· ἀλλὰ
γνώμαις ἀρίσταις πλήθη διῳκεῖτο, καὶ προστάγμασι
τῶν βασιλέων, ἀφ' οὗ καὶ μέχρι πολλοῦ διέμειναν
ἔθεσιν ἀγράφοις χρώμενοι, καὶ πολλὰ τούτων ἀεὶ
πρὸς τὸ συντυγχάνον μετατιθέντες. Λακεδαιμόνιοι
μὲν γὰρ καὶ Κρῆτες ἔθεσιν ἐπαίδευον, οὐ λόγοις·
Ἀθηναῖοι δὲ καὶ σχεδὸν οἱ ἄλλοι πάντες, ἃ μὲν χρὴ
πράττειν προσέταττον διὰ τὸν νόμον· τοῦ δὲ πρὸς
αὐτὰ διὰ τῶν ἔργων ἐθίζειν ὠλιγώρησαν· οὗτοι δὲ
κἀκεῖνοι κατὰ βραχὺ εἰς προκοπὴν σταθηρῶν νόμων
καὶ βεβαίων ἐληλυθότες, οὐ μὴν ἐξ ἀρχῆς, ὡς ὁ πά- B
λαι Μωϋσῆς, καὶ γραμμάτων πεῖραν καὶ νόμου στα-
θηροῦ τὸ ἴδιον ἐξεπαίδευσεν ἔθνος, λόγῳ καὶ ἔργῳ
πρῶτος ἐνδεικνύμενος τοῦ νόμου καὶ τῶν γραμμάτων
τὸ βέβαιον, ἄχρις οὗ χρόνῳ πολλῷ τὸ ἔθνος ἐπὶ τὸν
προκηρυττόμενον Δεσπότην Χριστὸν καὶ τὴν τούτου
διδασκαλίαν ὠδήγησε τῇ βεβαιότητι τοῦ νόμου ὁδη-
γούμενόν τε καὶ φρουρούμενον.

Φοίνικες οὖν τῷ ἔθνει γειτνιῶντες καὶ ἐξ αὐτῶν
μαθόντες γράμματα καὶ ἀναγραφὰς τῶν Ἑλλήνων
ἀρχαιοτέρας ἀνεγράψαντο, καὶ Ἕλληνας μαθεῖν
γράμματα παρεσκεύασαν· Κάδμος γὰρ ἀπὸ Τύρου
τὰ γράμματα λαβὼν, εἰς Ἑλλάδα μετήνεγκε. Μὴ
οὖν τὰς ὀφρῦς ἀνατεινάτωσαν, ὡς τι καινὸν τῷ βίῳ
πρῶτοι ἐφευρηκότες, παρ' ἑτέρων καὶ τὰ γράμμα-
τα καὶ τοὺς νόμους, καὶ τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφαίρας, C
καὶ τὴν ἀστρονομίαν καὶ ἀστρολογίαν ἐρανισάμενοι.
Ὀψὲ γάρ ποτε φανέντες ἐν βίῳ, τὸν κόσμον ἀΐδιον
ἐδόξασαν, παρ' ἑτέρων τὸν οὐρανὸν σφαῖραν ὑπονοεῖν
διδαχθέντες, ὡς αὐτοὶ πρῶτοι τοῦτο δοξάσαντες, τὸν
κανόνα τῆς ἀστρονομίας ὡς ἴδιον ἐξέθεντο· παρ' ἑτέ-
ρων τὰ γράμματα διδαχθέντες, συγγραφεῖς ἀρχαίους
καὶ πρώτους ἑαυτοὺς ὑποτίθενται· παρ' ἑτέρων δι-
δαχθέντες νομοθετεῖν, νομοθέτας ἀρχαίους καὶ δι-
καιάρχους ἑαυτοὺς ἀνεζωγράφησαν· πλατύτητα
γλώττης καὶ κάλλος λόγου παρὰ τοῦ δοτῆρος Θεοῦ
κομισάμενοι, τῷ δοτῆρι Θεῷ ἀχαριστοῦντες τοῖς αὐ-
τοῦ λόγοις ἀπειθοῦσι, πάντα παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν πρὸ
αὐτῶν κομισάμενοι τοὺς πάντας ἀθετοῦσι, καὶ ὡς
ἴδια σοβαρῶς σφετερίζονται. Μαχόμενοι γὰρ τοῖς
θείοις λόγοις τοῖς λέγουσιν· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν*
ὡσεὶ καμάραν· ἀντιβοῶσιν οἱ βέλτιστοι λέγοντες·
Οὐκ ἔστιν οὗτος, σφαιροειδὴς γάρ ἐστι, καὶ τοῦτο
πρόδηλον ἐκ τῶν προλεγομένων παρ' ἡμῶν ἐκλεί-
ψεων. Ἔτι δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες κηρυτ-
τομένην ἐν αὐτοῖς, ἀδυνατοῦν τοῦτο γενέσθαι· τὸν
ὑπὸ μυρίων γὰρ σωμάτων ἐκ διαδοχῆς δαπανηθέντα,
πῶς ἐκδέχεται ἀναστῆναι καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, κατα-
σοφίζονται τοῦ δοτῆρος τῆς γλώττης ἀνατρέπειν
ἐπιχειροῦντες τὰ δόγματα τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας·
καίτοι οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφῆκεν, αὐτοῖς γενέ-
σθαι ἀγαθουργῶν καὶ προνοῶν καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χρι-
στοῦ παρουσίας τετρακόσια καὶ πρὸς ἔτη, ἐπὶ τοῦ

qui si Moysi conferantur, pro hesternis et nuperis
343 habendi: quando ne ipsum quidem legis no-
men pridem apud Græcos cognoscebatur. Testis
est Homerus*, qui in poesi sua illo nunquam est usus.
Nihil quippe hujusmodi erat illo tempore; verum
optimis sententiis et regum jussis populi regeban-
tur: quare jam olim ad multa tempora legibus
non scriptis sunt usi, ac secundum rerum even-
tum in iis multa subinde mutabant. Lacedæmonii
quippe et Cretenses consuetudinibus, non autem
verbis, erudiebant: Athenienses vero ac fere alii
omnes, quid facto opus esset, lege præcipiebant:
ad illud vero præstandum operibus ipsis assue-
facere admodum negligebant: verum tam hi, quam
illi paulatim proficientes, ad stabiles firmasque
leges accessere; non ab initio, ut olim Moyses, qui
et litterarum peritiam et stabilem legem genti
suæ cum verbo, tum opere tradidit, priorque et
legis et litterarum firmitatem exhibuit, donec diu-
turnitate temporis gentem illam ad Dominum Chri-
stum prænuntiatum, et ad ejus doctrinam legis fir-
mitate deduceret.

Phœnices igitur vicini Judæis, ab iisque litteras
edocti, vetustiores Græcis inscriptiones fecerunt,
ipsosque Græcos litteras edocuerunt. Cadmus enim
litteras Tyro desumptas in Græciam transtulit. Ne
igitur supercilia extollant, ac si priores novi quid-
piam ad vitam utile adinvenerint, quando ipsi ab
aliis litteras, leges, sphæræ opinionem, astronomiam,
astrologiam mutuati sunt. Nam cum tardius in
mundo sese extulerint, æternum illum esse arbitrati
sunt: ab aliis instituti ut cœlum sphæram esse opi-
narentur, quasi ipsi primi ea sententia fuerint, re-
gulam astronomiæ ut sibi propriam ediderunt: ac
etsi ab aliis litteras edocti sint, sese antiquos ac
primos scriptores esse supponunt: etsi ab aliis le-
gum ferendarum modum acceperint, se antiquos
legislatores ac juris ferendi principes deprædicant:
cum linguæ copiam ac sermonis elegantiam a mu-
nifico Deo acceperint, erga munificum Deum ingrati,
verbis ejus inobsequentes sunt: cum a Deo et ab
antiquioribus omnia sint mutuati, universos despi-
ciunt, ac omnia ut propria sibi arroganter ascribunt.
Nam divinis sermonibus reluctantes, qui sic ha-
bent: *Qui statuit cœlum sicut fornicem*; illi contra
viri optimi clamant his verbis: Non ita res est,
sphæricum enim est cœlum, ut ex allatis per nos
eclipsibus manifestum est. Ad hæc cum mortuo-
rum resurrectionem audiunt apud se prædicari, id
non posse fieri dictitant: nam qui per successionem
a sexcentis aliis corporibus absumptus est, qui re-
surgere possit; ac, ut paucis dicam, linguæ largi-
torem **344** sophismatibus aggrediuntur, Ecclesiæ
ejus dogmata evertere conantes: etiamsi ille pro-
viderit, ne vel ipsi Græci testimonio sui carerent;
sed ipsis bona impertierit ac prospexerit vel ante
Christi adventum, quadringentis circiter aut plu

(*) Homerus nunquam voce νόμος utitur.

Digitized by Google

annis, sub Alexandro Macedone, longe post Trojanum bellum, Græcis tum florentibus, tunc scilicet illis bonitatis suæ indicia præbuit : exempli causa, cum Alexander Macedo Darium debellaturus Jerosolymis transiret, summum sacerdotem Judæorum, sacerdotali habitu sibi occurrentem, equo desiliens perhumaniter amplexatus est. Cum autem clientes ejus ipsum increparent, ac cur ita se gereret dictitarent, ad sui excusationem ille respondit : Mihi ex Macedonia primum proficiscenti, simili habitu quispiam in somnis visus est, qui dicebat : Exi, et vinces. Quamobrem ipse postea Deo sacrificia immolavit, multaque dona templo et regioni Judaicæ obtulit.

A Μακεδόνος Ἀλεξάνδρου, μετὰ τὸν πόλεμον τὸν Τρωϊκόν, ὅτε καὶ διέπρεψαν οἱ Ἕλληνες, ἐφανέρωσεν αὐτοῖς τινα γνωρίσματα τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος· οἷόν τι λέγω· Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν παρερχόμενος τὰ Ἱεροσόλυμα πολεμῆσαι τὸν Δαρεῖον ἀπερχόμενος, συναντήσαντι τῷ ἀρχιερατικῷ τῶν Ἰουδαίων μεθ' οὗ σχήματος ἐφόρει, τοῦ ἀρχιερατικοῦ λέγω, κατελθὼν αὐτὸς ἀπὸ τοῦ ἵππου ἀσμένως ἠσπάσατο. Τῶν δὲ ἰδίων μεμψαμένων αὐτὸν καὶ εἰπόντων, διατί οὕτω πεποίηκας, αὐτὸς ἀπολογούμενος ἔφη· Ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ Μακεδονίᾳ ἐξερχομένου μου τοιούτῳ σχήματι φορῶν ὤχθη μοί τις κατ' ὄναρ, ὃς ἔλεγεν· Ἔξελθε, καὶ νικᾷς. Ὅθεν λοιπὸν καὶ αὐτὸς θυσίας ἔθυσε τῷ Θεῷ, καὶ πολλὰ δῶρα προσήνεγκεν εἰς τὸν ναὸν, καὶ τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων πολλὰ ἐχαρίσατο.

Deinde vero Ptolemæus, cognomine Philadelphus, B **cum de Judaicis libris curiose a Tryphone Phalereo sciscitatus, rei veritatem edidicisset, illos studiose perquisivit, missis ad Eleazarum sacerdotem et ad templum donis quamplurimis. Illos igitur libros accepit cum septuaginta senioribus, qui eos ex Hebraica in Græcam linguam transtulerunt, atque in ejus bibliotheca reposuerunt. Erat porro illud divinæ providentiæ opus, ut ante Christi adventum jam præparata res esset, ne temporibus apostolorum in suspicionem multis venirent, quod illi ad libitum suum prisca illa prophetarum dicta interpretarentur; tam quæ de Christo, quam quæ de vocatione gentium ferebantur. Ptolemæus autem cognomine Physcon, cum devictos ab se Judæos vellet hic, Alexandriæ scilicet, immissis elephantis interficere, cum inopinanter Deus in ejus exercitum elephantorum furorem vertisset, Deum colere edoctus est, ac deinde sacrificiis, oblationibus et donariis, cum qui vere Deus est, et populum ejus, scilicet Judæos, honoravit. Alii item reges ex Macedonico imperio, Judæos ad commilitium evocarunt; alii bellum ipsis inferre molientes, imo cum eos ad multum temporis subjugassent, demum versam a Deo vicem agnoverunt, ejusque auxilium ipsis collatum experti, ab ipsis, etsi numero paucis, devicti sunt.**

Μετέπειτα Πτολεμαῖος, ὁ ἐπίκλην Φιλάδελφος, περιεργασάμενος καὶ μαθὼν παρὰ Τρύφωνος τοῦ Φαληρέως (51) περὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν βιβλίων σπουδαίως ζητήσας παρὰ τῷ ἀρχιερεῖ Ἐλεαζάρῳ, ἀποστείλας δῶρα πολλὰ καὶ τῷ ναῷ καὶ τῷ ἀρχιερεῖ. Ταῦτα, ἐδέξατο σὺν ϛ' πρεσβυτέροις, οἵ τινες καὶ ἀπὸ τῆς Ἑβραΐδος γλώττης μετέφρασαν εἰς τὴν Ἑλλήνων γλῶτταν, καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ βιβλιοθήκῃ ἀνέθηκαν. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο θείας προνοίας ἔργον, ἵνα πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας προητοιμασμένον ᾖ, καὶ μὴ ὕστερον γινόμενον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὕποπτον γένηται τοῖς πολλοῖς· ὡς πρὸς τὸ κεχαρισμένον ἑαυτοῖς ἑρμηνεύσαντες τὰ παρὰ τῶν προφητῶν πάλαι εἰρημένα, περί τε τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν. Ὁ Φύσκων πάλιν Πτολεμαῖος νικήσας τοὺς Ἰουδαίους καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ ἀπολέσαι διὰ τῶν ἐλεφάντων, παραδόξως τοῦ Θεοῦ ἀντιστρέψαντος ἐπὶ τὴν αὐτοῦ στρατιὰν τὸν θυμὸν τῶν θηρίων, σέβεσθαι τὸν ἐν αὐτοῖς Θεὸν ἐδιδάσκετο, τιμαῖς γεραίροις καὶ θυσίαις καὶ προσφοραῖς ἀναθημάτων τοῦ λοιποῦ αὐτὸν τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν καὶ τὸν αὐτοῦ λαὸν, τουτέστι, τοὺς Ἰουδαίους. Καὶ ἕτεροι τῶν τῆς Μακεδονικῆς ἀρχῆς γενόμενοι βασιλεῖς συμμάχους τοῖς ἰδίοις προσεκαλοῦντο· ἄλλοι δὲ καὶ πολεμεῖν αὐτοῖς προηρημένοι, καὶ ἐπὶ ἱκανὸν χρόνον δουλωσάμενοι, ὕστερον τὴν τοῦ Θεοῦ τροπὴν ἐώρων ἐνεργοῦσαν ἐν αὐτοῖς, καὶ ὡς πρὸς βοήθειαν αὐτῶν διεγειρομένην, καὶ ἑαυτοὺς νικωμένους ὑπ' αὐτῶν, ὑπὸ ἐλαχίστων καὶ εὐαριθμήτων ἀνδρῶν.

Ne multa, bellis, miraculis, somniis, libris prius exercitabantur, ut edocti ad veri Dei cognitionem accederent; ejus videlicet quem Judæi colunt; idque ad exspectationem **345** Christianismi; ita ut tempore adventus Domini Christi, multæ Græciæ gentes, apostolorum ministerio edita signa cernentes, ad fidem Christi accesserint, resurrectionem ejus, et ascensum in cœlos confitentes. Nunc autem multo elapso tempore, cessantibus signis, pene in ejusdem fidei oblivionem venerunt, et ad pristinam superstitionem regressi sunt, resurrectionem hominum ex mortuis, et ascensum in cœlum fieri non posse dictitantes. Quapropter eos baptismate quidem tinctos reperias, sed tamen sphæricum esse cœlum opinantes, ut hinc et resurrectionem corpo-

D Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, διὰ τῶν πολέμων καὶ τῶν παραδόξων καὶ τῶν ἐνυπνίων καὶ τῶν βιβλίων προεγυμνάζοντο, διδασκόμενοι τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν τοῦτον οὖν ὃν Ἰουδαῖοι σέβονται, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἑτοιμότεροι γένωνται πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ· ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, διὰ τῶν ἀποστόλων πολλὰ τῆς Ἑλλάδος ἔθνη θεωροῦντα τὰ σημεῖα, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ συμβέβηκεν, ὁμολογοῦντα τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον. Νυνὶ δὲ χρόνου πολλοῦ διαδραμόντος, καὶ τῶν σημείων παυσαμένων, ὥσπερ λήθην τινὰ ἔλαβον ἐκείνης τῆς πίστεως, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἀνέδραμον δεισιδαιμονίαν, ἀδύνατον εἶναι λέγοντες ἀνάστασιν ἐκ νεκρῶν ἔσεσθαι ἀνθρώπων, καὶ ἄνοδον ἐν τῷ οὐρανῷ. Διὰ τοῦτο καὶ

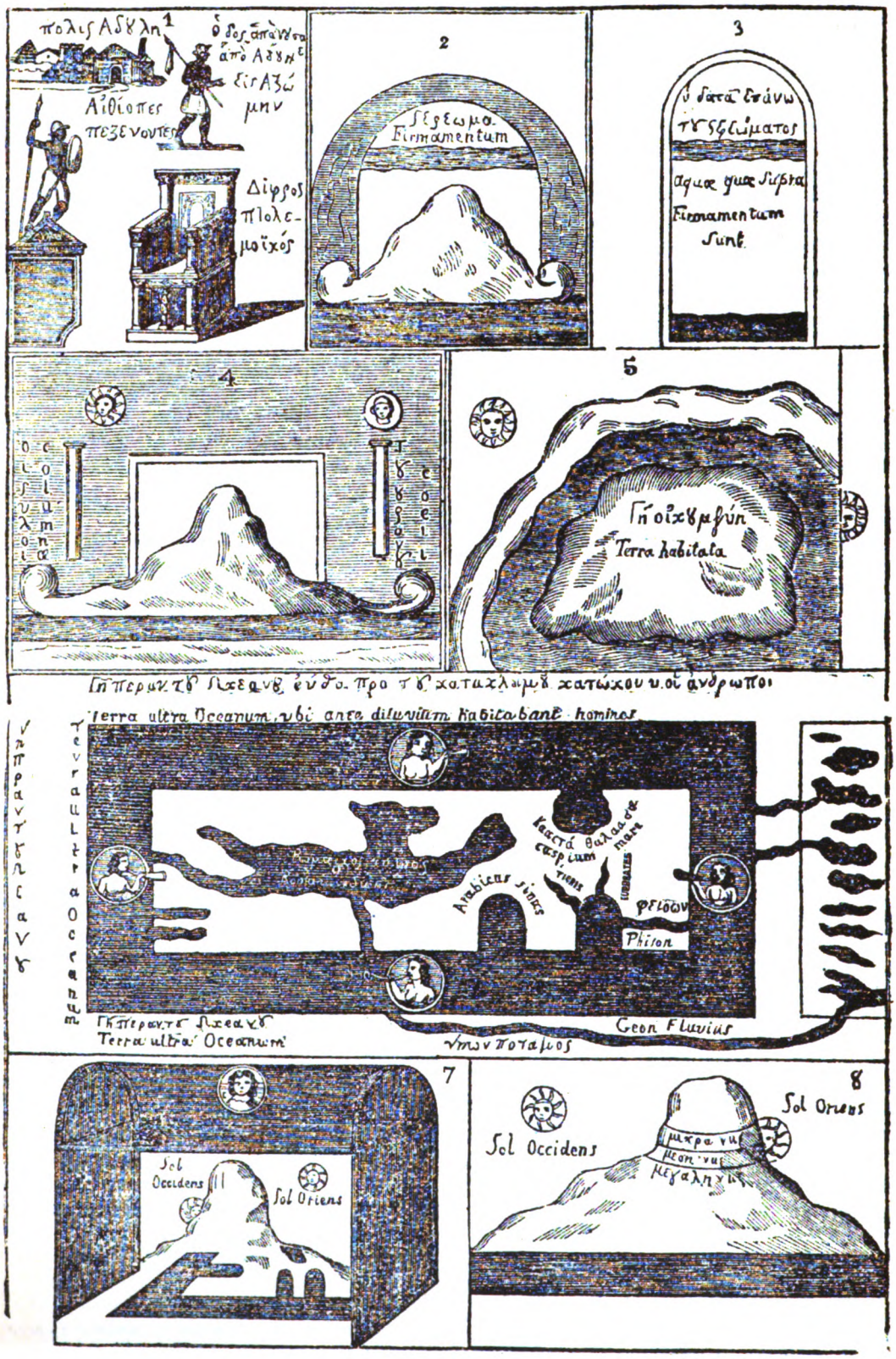
(51) De Tryphone Phalereo, vide in Præfatione.

Digitized by Google

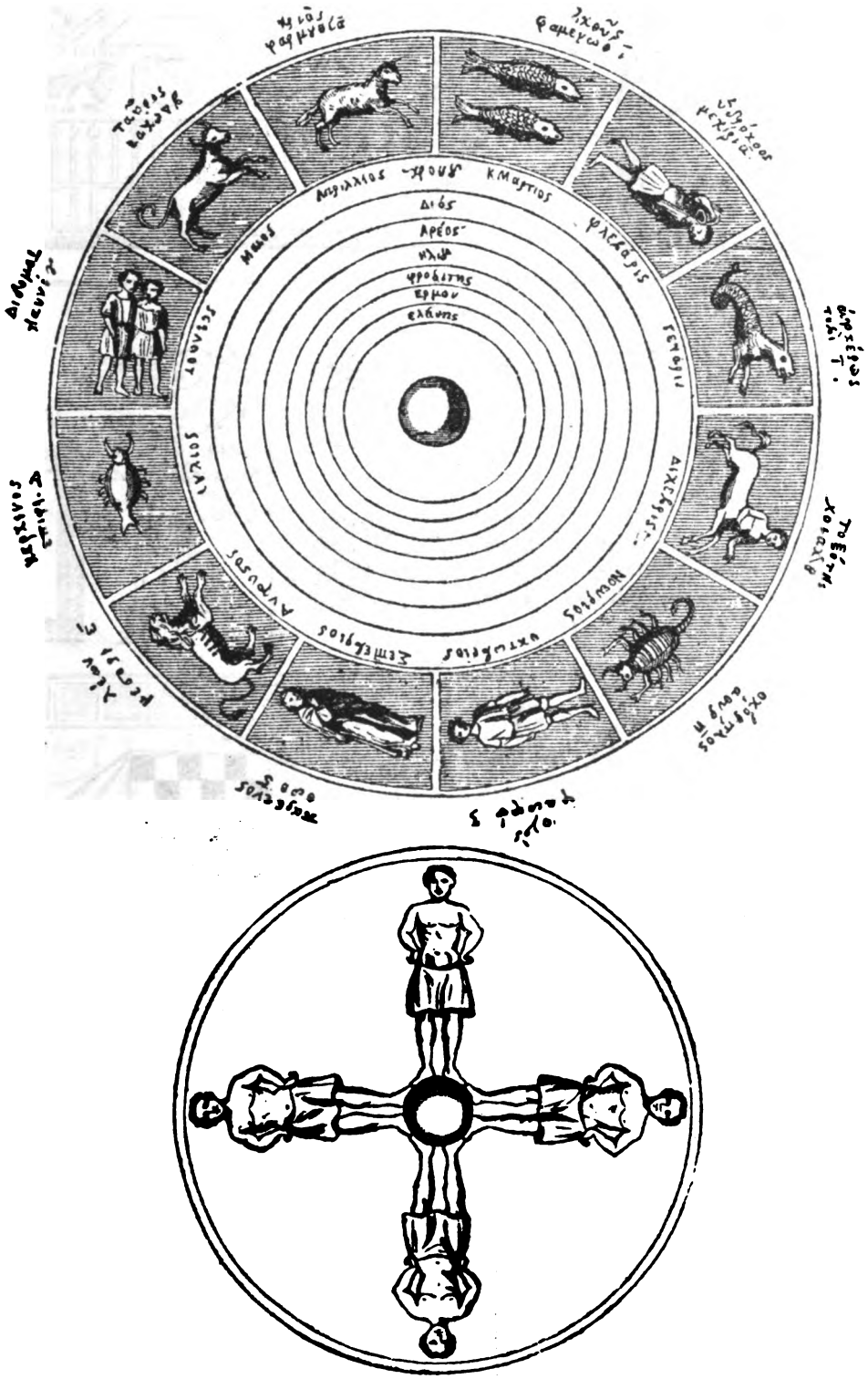
βάπτισμα μὲν αὐτοὺς εὑρίσκειν ἔχοντας, καὶ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα ἔχειν τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας, πρὸς τὸ τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀθετηθῆναι καὶ τὴν ἄνοδον αὐτῶν τὴν ἐν τῷ οὐρανῷ. Τούτους ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον παρ' Ἕλλησι καὶ μόνοις εὑρήσει τις φιλοσοφουμένους, τοὺς λόγους καὶ τὰς ἐκλείψεις ὡς ἔτι σφαιρικοῦ σχήματος προβαλλομένους ὡς θεῖόν τι μάθημα· εἰς ὃ καὶ ἀπατῶνται καὶ ἀπατῶσι. Διὸ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὰ σχήματα καὶ τοὺς τόπους τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ τῶν ἄστρων τὴν περιφορὰν ὁρμήσαντες καὶ ἀντιστρατευσάμενοι πρὸς αὐτοὺς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν κατεγράψαμεν, δεικνῦναι σπεύδοντες διὰ τούτων πάντων καὶ....

A rum, et ascensum eorum in cœlos inficientur. Ilos quivis hac de re, eo quo dicimus modo, philosophantes passim reperiat, ac eclipses objicientes, ut hinc sphæricam esse cœli figuram, ac si divinum dogma sit, comprobent: qua in re et ipsi decipiuntur et alios decipiunt. Quamobrem nos, allatis schematibus, totius mundi loca et astrorum circularem motum delineantibus, ex divinis Scripturis adversus eos pro virili disputavimus, ut ex his omnibus ostenderemus***.

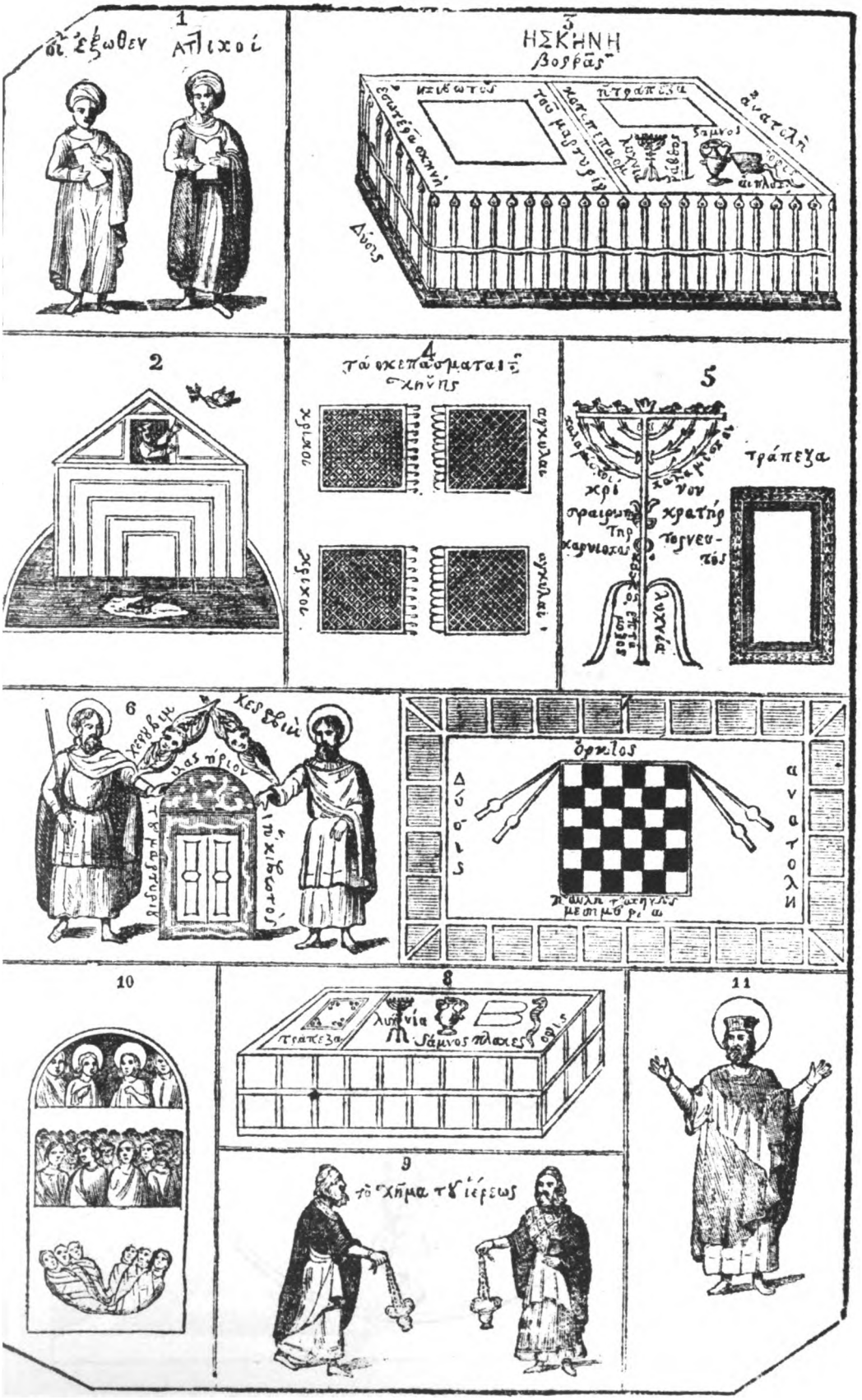
Digitized by Google



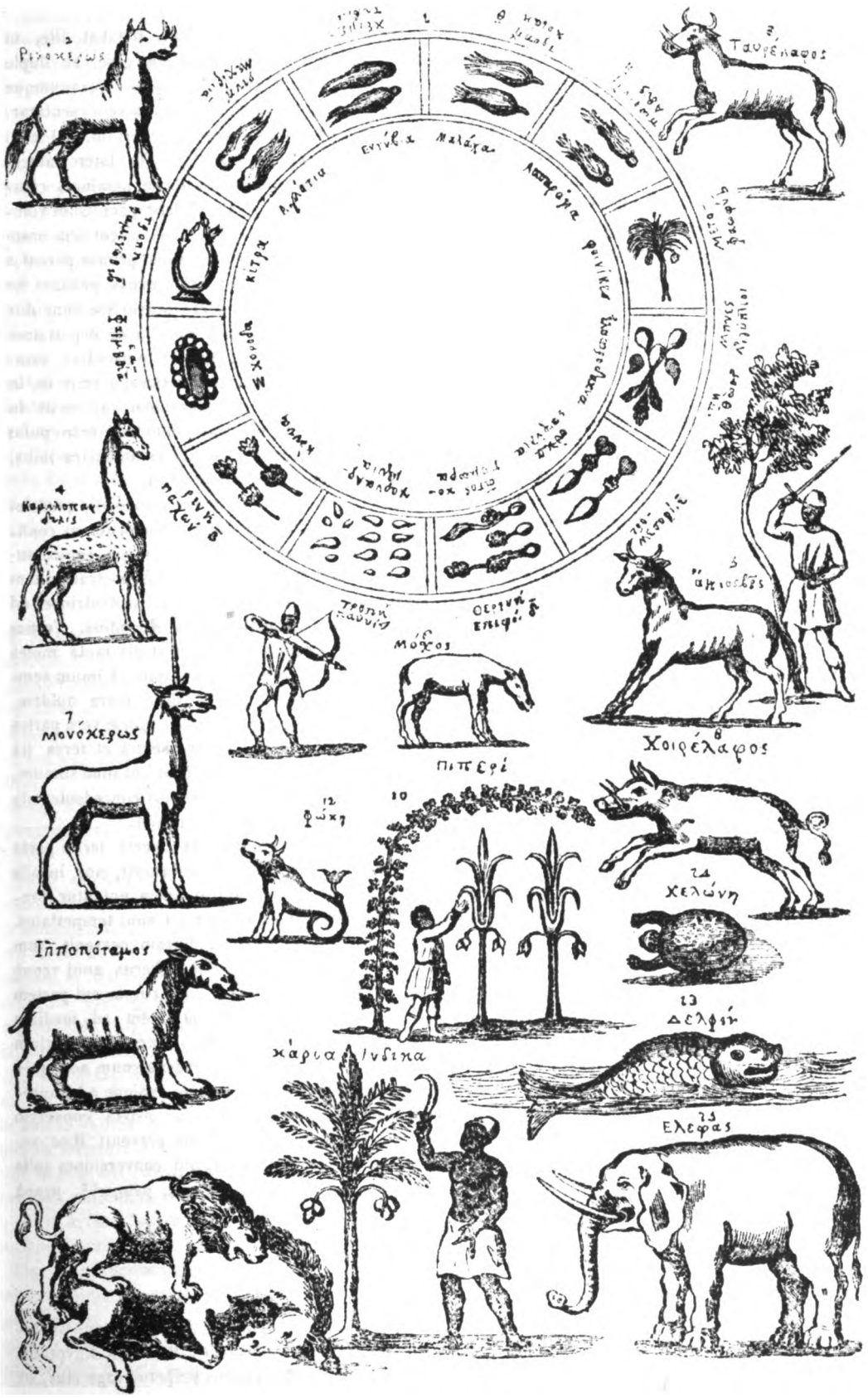
Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

PRIMÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. In prima figura, Ἀξούλη, sive Ἀδούλις urbs, (nam utroque modo vocatur a Cosma) exhibetur : quæ milliaribus duobus a Rubro mari distans, ad orientem Axumis sita erat. Quare Æthiops Aduli Axumin iter habens Æthiopico cultu depingitur. Sella deinde Ptolemaica, qua forma fuisse narratur a Cosma, delineatur. Ea vero undique litteris insculpta postremam tantum inscriptionis partem adjectam habebat. Inscriptio autem illa, in lapidea tabula e regione posita inchoabatur, cujus ab ima parte frustulum cum litteris exciderat. Supra lapideam tabulam rex ipse Ptolemæus Evergetes militari cultu depingitur, ut in codice comparet. Hæc fusius explicata videsis col. 102 et seqq.

2. In secunda fig. cœli terræque forma delineatur, secundum Cosmæ et veterum Patrum opinionem : qui putabant terram, quasi pavimentum substratam, muris undique claudi, ipsosque muros ad immensam usque sublimitatem erectos, demum in fornicis morem convolvi, firmamentumque parti illi in fornicem fastigiatæ substerni, ita ut illa beatorum sedes esset. Sub firmamento autem solem, lunam et astra moveri putabant, montemque conicum immanis altitudinis in septentrionalibus terræ partibus erigi : ac ubi sol, circularem supra terram cursum peragens, pone montem esset, tunc noctem hominibus terram incolentibus esse ; contra vero diem esse cum sol ex adversa nobis montis parte luceret : ac similiter de luna et stellis ratiocinatur Cosmas. Vide col. 171 et seqq.

Fig. 3. universi, videlicet cœli terræque prospectum, qua parte strictiora sunt exhibet : nam putabat Cosmas terram quadram et oblongam esse; ita ut longitudo latitudinem media sui parte superaret : eodemque modo de cœlo opinabatur. Vide ibid.

Fig. 4. Montem conicum et terram, itemque solem et lunam sub firmamento repræsentat. E lateribus vero columnas cœli, cum inscriptione in exemplari posita, οἱ στύλοι τοῦ οὐρανοῦ, *columnæ cœli*. Quas columnas secundum Cosmæ sententiam esse arbitror muros illos qui e lateribus a terra ad usque cœli fornicem eriguntur.

Fig. 5. terræ vestigium et ἰχνογραφίαν, complectitur. Ubi advertas conjectare Cosmam, montem illum conicum prælatum, officere, quo minus terra nostra a parte septentrionali recta linea claudatur; quia radices ejus, ex illo latere rotundæ, quasi magnum promontorium in Oceano efficiunt.

Fig. 6. rudem exhibet terræ planitiem, qualem passim Cosmas explicat. Nam putabat ille, ut supra diximus, terram oblongam esse, ac duplo majore longitudine quam latitudine : Oceanumque universam terram ambire, ut hic repræsentatur. Ultra Oceanum vero aliam esse terram, ad cœli muros undique pertingentem. In latere autem orientali hujus transmarinæ terræ, hominem creatum fuisse arbitratur, ac ibidem paradisum voluptatis esse situm, qualis hic ad orientalem oram describitur : ex paradiso pulsos primos parentes ad finitimam terram, ad oram maris positam, se recepisse. Hinc superveniente diluvio Noe cum filiis in hanc quam incolimus terram arca deportatum fuisse. Quatuor paradisi flumina in paradiso scaturientia, subterraneis meatibus Oceano trajecto, in hanc nostram terram ferri autumat, ac certis in locis denuo erumpere. Hyrcanum vero mare putat Oceano jungi : quæ, uti alibi commonstravimus, veterum quorumdam sententia fuit.

Fig. 7. illius cœli terræque compositi, quod, ut veteres æstimabant, mundi machinam totam conficiebat, formam repræsentat, cum monte conico superius memorato : terram autem nostram quam habitamus, devexam semper a septentrione ad meridiem esse putabat Cosmas Ægyptius. Verum objicit sibi Cosmas : Qui potest illa tanta moles cœli et terræ nullo nixa stare, quin ad imum semper deprimatur? Respondet ille : Terra quidem, utpote natura gravis imum petit; igneæ vero partes sursum tendunt. Cum igitur cœlum et terra ita conjuncta sint ut divelli nequeant ; et aliud sursum, aliud deorsum tendat : neutro alteri concedente, tota machina immota et suspensa manet.

Fig. 8. montem conicum ex aversa terræ parte repræsentat, quo cum sol pervenerit, nox incolis terræ efficitur. Ibidem autem lineis notantur conversiones solis, unde variæ fiunt anni tempestates. Cum ergo sol ad infimam lineam pervenit, tum longiores noctes sunt, fitque hiberna anni τροπὴ sive conversio ; sol vero majorem cursus sui partem pone montem absolvit : cum autem ad mediam montis lineam sol ascendit, tunc æquinoctium efficitur, solque cursum peragens suum ad æquinoctialem lineam pervenit : cum denique ad supremam lineam sol pertingit, tunc æstiva conversio adest, et sol ad usque tropicum pervenit. Hæc secundum Cosmæ opinionem, qui conversiones solis his vocibus designat, μεγάλη νὺξ, μέση νὺξ, μικρὰ νὺξ, ut vides in tabula.

SECUNDÆ TABULÆ EXPLICATIO.

Exterorum astronomorum opinionem, ut refutet Cosmas, Ptolemaici systematis de cœlo figuram depingit, cum duodecim zodiaci signis, additis ad singula mensium nominibus Ægyptiis atque Romanis. Nam etsi ante subactam a Romanis Ægyptum, annus popularis Ægyptiacus perpetuo vagaretur, ut

Digitized by Google

qui mensis aliquando in hieme numerabatur, intercurrentibus annis, in vere, æstate, autumno gradatim curreret, donec pristinum repeteret locum, parem denuo cursum confecturus, quia videlicet intercalares dies non observabant, accepto demum Romanorum jugo, sublatisque Antonio et Cleopatra, annum suum ad Juliani modum redegerunt. *Ab illo tempore*, inquit Petavius, *deinceps vagari popularis eorum annus desiit: sed intercalationis freno revocatus est quarto quoque anno pristinam in sedem. Caput hujus, sive Neomenia Thoth, hæsit in Romani Augusti die* 29, *qui Decollationi sancti Joannis hodie dicatus est. Mensium eadem, quæ in vago, descriptio: nam tricenarii sunt singuli; ex hisque* 360 *dies conficiuntur, quibus quinque adduntur in fine epagomenæ: quasi curtus mensis, et cum bissextilis est annus, eæ sex numerantur. Intercalant autem Alexandrini non eodem anno, quo Romani, sed proxime antecedente, ut ex Ambrosii epistola* 83 *colligitur, in qua scribit anno* 76 *Diocletiani pascha celebratum esse* 28 *Pharmuthi*, II *Kal. Maii, sive Aprilis* 13, etc.

In altero circulo minore, ut sphæræ opinionem derideat Cosmas, homines quatuor adversis vestigiis sphæræ insidentes exhibet, in vacuisque spatiis hæc adjicit, Ὀρθίου ὄντος τοῦ σχήματος τοῦ ἀνθρώπου, κατὰ ταυτὸν, οἱ δ' ἱστάμενοι πῶς οὐκ εἰσὶν ὀρθιοι, ἀλλ' ὅπου δ' ἂν στρέψῃς αὐτοὺς, οἱ δ' οὐκ εἰσὶν ὀρθιοι; Πῶς οὖν δυνατὸν δέξασθαι τὰς ταύτας ψευδεῖς ὑποθέσεις; πῶς δὲ πάλιν εἰς τοὺς τέσσαρας κατὰ ταυτὸν δύναται ὑετὸς γενέσθαι; ὅπερ οὖν ἡ φύσις καὶ ὁ νοῦς οὐ παραδέχεται, τί μάτην ὑποτίθεσθε; Hoc est, *Cum figura hominis recta sit, qui fit ut quatuor illi eodem tempore stantes, recti non sint; sed quocunque vertas eos, quatuor illi simul nunquam recti videantur? quomodo ergo fieri potest, ut vanas illas mendacesque hypotheses admittamus? Quomodo rursum fieri potest, ut eodem tempore pluvia in quatuor illos decidat? Quod ergo nec natura nec mens nostra admittere potest, id cur frustra supponitis?* Sic Cosmas hic et passim in *Topographia Christiana*, ut et multi alii etiam ex SS. PP. qui nec gravitatis centrum, nec astronomicas observationes callebant.

TERTIÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. In prima figura exterorum Atticorum (nam sic illa vocat, οἱ ἔξωθεν Ἀττικοὶ) formam et cultum depingit Cosmas, qualis suo tempore in usu erat. Exteros vocat ille quotquot alienæ religionis erant. Occasione autem Hyperidis et Menandri Atticorum, quorum loca affert col. 203 A, hanc ille figuram exhibuit.

In fig. 2 ἡ κοσμοφόρος κιβωτός, *mundifera arca* repræsentatur, qualis a Cosma depingitur col. 231 B.

Fig. 3 exteriorem tabernaculi formam et ejus apparatum exprimit: exterior junctis asseribus firma consistebat, ut hic repræsentatur. Tabernaculum vero totum duas in partes dividebatur, in exterius videlicet et interius tabernaculum. In exteriori tabernaculo erat ἡ τράπεζα, sive mensa panum propositionis; λυχνία, seu candelabrum; ῥάβδος, id est, virga Aaronis; στάμνος, id est, vas aspersionis: αἱ πλάκες, nempe duæ tabulæ in quibus Moyses scriptam legem accepit; ὄφις, id est, serpens ille æneus in deserto conflatus. Exterius tabernaculum ab interiori dividebatur καταπετάσματι, seu velo. In interiori autem tabernaculo erat ἡ κιβωτός, sive arca testimonii, cujus hic ἰχνογραφία exhibetur; et Ἅγια ἁγίων, *Sancta sanctorum*; quæ omnia minutatim describuntur a Cosma col. 203 D.

Fig. 4. τὰ σκεπάσματα τῆς σκηνῆς, *vela templi* exhibet, superne cærulea, inferne rubra. Hinc et inde ἀγκύλαι et κρίκοι, legis ἀγκύλαι ansulæ erant, κρίκοι circuli ex altera parte adunci, quo ansulis insererentur et vela simul jungerent. Vide ibid.

In quinta figura, candelabrum tabernaculi, et mensam panum propositionis repræsentat Cosmas. Candelabrum vero dicitur, λυχνία ἑπτάμυξος, *candelabrum sive lucerna septem ellychniorum*, qua item voce usus Epiphanius est. Καυλὸς est *scapus candelabri*: hinc καρυΐσκος, *nucula*, sive globulus tornatilis in medio scapi: deinde σφαιρωτὴρ κρατὴρ, *crater sphæricus* in ipso scapo, et κρίνον, *lilium*, cujus folia hinc et inde panduntur: suprema candelabri pars calamiscis ultro citroque tribus absolvitur, qui cum supremi scapi parte septenarium ellychniorum numerum perficiunt, et ut arbitratur Cosmas, septem hebdomadæ dies adumbrant: vide col. 210. Τράπεζα sive mensa panum propositionis, secundum Cosmam est figura terræ: quam ille similitudinem pluribus explicat, *ibid.*

In sexta figura habetur ἡ κιβωτὸς τοῦ μαρτυρίου, *arca testimonii*; et ἱλαστήριον *propitiatorium* arcæ impositum, duo item cherubini: omnia uti Cosmas fuisse ex sacræ Scripturæ dictis colligebat, et uti suo tempore existimabatur. Hinc et inde vero Zacharias et Abias sacerdotes depinguntur. Vide col. 214.

In septima, atrii tabernaculi exteriorem faciem repræsentat, nec non varios sagorum et velamentorum colores, ut Cosmæ pictura exhibet.

In octava, exterioris tabernaculi ordo depingitur; nimirum primo mensa panum propositionis, qui panes duodecim numero, terni ad quatuor mensæ angulos locantur. Duodecim vero panibus ait Co-

Digitized by Google

smas subindicari duodecim anni menses, quaterno autem trium panum ordine, quatuor anni tempestates ternorum mensium singulas. Exinde vero cætera in exteriori tabernaculo asservata delineantur, nempe candelabrum, vas aspersorium, duæ legis tabulæ, et serpens æneus.

In nono schemate, habes sacerdotis vestitum et cultum. Et ut qualis sacerdotis adversi aversique cultus fuerit, repræsentet, binas figuras edidit : ad primam vero hæc scripsit, Ἀαρὼν μέγας ἀρχιερεὺς ἐμπροσθοφανής, *Aaron magnus princeps sacerdotum a fronte conspectus ;* in altera vero, Ἀαρὼν μέγας ἀρχιερεὺς ὀπισθοφανής, *Aaron magnus princeps sacerdotum a tergo conspectus.* Hic autem omnes sacerdotalis amictus partes exhibentur, quales describuntur, col. 211 D.

In decima figura, triplicem statum exhibet, cœlestium, terrestrium et infernorum ; cœlestes et beatos in supremo cœlo, quod supra firmamentum est degere putabat, ut sæpe dictum est ; ἐπίγειοι homines in hac vita versantes, secundum locum occupant. Deinde vero κατοχθόνιοι, sive mortui in terra Ægyptiaco more sepulti depinguntur. Secundum autem et tertium statum pro uno, terrenorum videlicet, computat. Vide col. 383, itemque 207.

In undecimo schemate Melchisedecum regio cultu delineatum habes, qualem depinxit Cosmas cum de sacerdotibus ageret, col. 211 et seqq.

QUARTÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. Cyclum duodecim mensium, fructuumque mensibus singulis nascentium delineavit Cosmas : qua de re agit ille superius, col. 366, nec ingratas sane physiologis edit observationes. In eo igitur, quem primum notat, mense Pharmuthi, scilicet Aprili, nascebantur in Ægypto σκόροδα, videlicet *allia*. In mense Pachon, Maio nempe, κίνναι, *cinnæ*, genus leguminis. In Payni, Junio scilicet, κάρυα Ἀρμένια, *nuces Armeniacæ*, quarum hic formam depingit. In mense Epiphi, Julio, σῖτος κοπύμωρα, frumentum nempe, et aliud κοπύμωρα dictum, vitiato forsan nomine, pro συκόμωρα. In Mesori, Augusto nempe, σύκα σταφύλια, quæ, si sit schemati credendum, fructus unius generis indicant : at quia hoc tempore ficus simul et uvæ maturescunt, utrumque fortassis intelligas. In mense Thoth, Septembri, ἐλαιορόδακνα, ignotum nobis fructus genus. In mense Phaophy, Octobri, φοίνικες, id est, *palmæ*, sive palmarum dactyli. Athyr, sive Novembri mense, ἀσπαράγια, *asparagia*. Choiac sive Decembri mense, μαλάχαι, *malvæ*. Tybi sive Januario, ἐντύβια, idem, ut puto, quod *intubus hortensis*. Mechir sive Februario, Ἀγλάτια, quod quidnam sit ignoratur. Phamenoth, id est, Martio, Κίτρα : id vero quid sit perinde nescitur. Horum omnium schemata ut in antiquissimi Cosmæ codicibus habentur ne minimo quidem immutato, exhibuimus.

2. Rhinocerotem fuse describit Cosmas, col. 442, ubi videsis.

3. Ταυρέλαφον, taurocervum, ibidem descriptum habes.

Καμηλοπάρδαλις, camelopardus, hodie dicitur, *la giraffe*, de quo superius, *ibid.*

4. Ἀγριόβους, bos agrestis, de quo mira narrantur, col. 443.

6. Μόσχος, moschus, *le musc*, ex cujus sanguine conficitur suavcolens ille pulvis, qui perinde dicitur *le musc*, ibid.

7. Μονόκερως, unicornis, *la licorne*. Animal hujusmodi nusquam exstare suspicantur hodie bene multi. At cum RR. PP. Jesuitæ Lusitani qui diuturnas in Æthiopia moras fecerunt, eadem narrent quæ Cosmas noster Ægyptius, quem ipsi nec unquam legerant, nec exstare putabant ; non est quod unicornes esse dubitemus. Aiunt autem RR. PP. Jesuitæ, se non vidisse modo, sed etiam tenellum unicornem educasse domi. Cosmas vero qui ea quæ de unicorne narrat se ab incolis edidicisse testificatur, quatuor unicornium æneas statuas in ædibus regiis Æthiopicis se vidisse refert. Cæterum cornua quæ in cimeliarchio Sandionysiano, et alibi passim visuntur, non Æthiopici unicornis, sed marini cujusdam esse compertum est.

8. Χοιρέλαφος, porcus cervus, cujus schema hic habes, memoratur col. 433. Aprum esse arbitror, ut hac figura exprimitur.

9. Ἱπποπόταμος, hippopotamus, notissimum animal, *ibid.*

10. Piperi arborem descriptam habes, *ibid.*

11. Κάρυα Ἰνδικά, *nuces Indicas*, sive ἀργέλλια memorat Cosmas, *ibid.* Hodieque apud Persas *nargel* vocantur : nos autem *cocos* dicimus. Liquor vero ille suavissimus ex Indica nuce promanans, quem ronchosuram appellari narrat, *souram* et *oracca Souram*, ab hodiernis incolis vocari narrant Europæi qui in Indiam peregrinati sunt.

12. Φώκη, phoca, seu vitulus marinus apud Homerum celebratus, a Cosma memoratur ibidem, qui ejusdem carnes se comedisse testificatur : hujusce vero animalis forma nescio an uspiam alias depicta fuerit.

13, 14. Ibidem vero testudinem et delphinem depingit ipse.

15. Elephantem Indicum hic exhibet Cosmas, cujus dentes ad tantam molem crescere ait, ut subinde ab incolis rescecntur, ne tanto pondere graventur elephantes. Vid. col. 447.

Digitized by Google

CIRCA EUMDEM ANNUM

CONSTANTINUS DIACONUS

NOTITIA

(Angelo Mai, *Spicilegium Romanum*, tom. X, Proleg. p. III, et p. 94.)

In synodo generali septima, Nicæna in urbe anno 788, pro asserendo sanctarum imaginum honore celebrata, recitatum fuit fragmentum ex Constantini diaconi et chartophylacis Ecclesiæ Constantinopolitanæ, panegyrica oratione in omnes martyres. Tam prisci temporis auctor, ab œcumenica synodo ceu grave testimonium fideque dignum, in medium adductus, mentem meam ad vestigandum impulit, num in Vaticanis forte codicibus (hoc est in litterario orbis terræ thesauro) conservaretur; id quod reapse haud temerario ausu speravi : etenim primo hunc inveni sermonem longissimum in codice sæculi ferme decimi, pulcherrimis litteris scripto; sed tamen aliquid in calce deerat, consumptis edacitate temporis membranis. Deinde, ne quid bono inventui deesset, alium codicem duobus circiter sæculis posteriorem offendi, in quo integer sermo continebatur. Pars itaque editionis nostræ major ex nobiliore codice fluxit, minor vel potius minima ex recentiore. Jam de auctore Constantino nihil habeo quod dicam, quandoquidem ne Allatius quidem, qui primus ejus meminit in diatriba de Simeonibus, p. 81, nullam ejusdem notitiam tradidit. Cæteroqui is videtur Justinianæi circiter ævi homo, id est ducentis fere annis antiquior synodo a qua laudatur : nam nec verisimile, ut reor, videtur, recentissimi hominis auctoritatem a synodo fuisse invocatam. Ipsa vero panegyrica oratio qualis sit, liber noster jam demonstrat, quam ut omnes cognoscant, Latinitate quoque donavimus. Propositum auctori est, ex infinitis martyrum, quæ circumferebantur, actis summariam quamdam conficere historiam persecutionum : exin quæstiones apud ethnica tribunalia institutas, nec non martyrum cum judicibus disputationes haud sine eloquentiæ vigore agitatas referre : mox innumera cruciatuum genera graphice exponere, miramque martyrum fortitudinem celebrare, preces quoque ipsorum ad Deum opemque impetratam narrare, epinicium denique velut carmen concinere, et felicium pugilum jam cœlo receptorum intercessionem pro laborante Ecclesia implorare. Hæc summa Constantinianæ orationis est, quam nos martyrum gloriæ dicandam censuimus.

Digitized by Google

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ

ΔΙΑΚΟΝΟΥ

ΚΑΙ ΧΑΡΤΟΦΥΛΑΚΟΣ ΤΗΣ ΑΓΙΩΤΑΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΕΝΔΟΞΟΥΣ
ΚΑΙ ΠΑΝΕΥΦΗΜΟΥΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ
ΤΟΥΣ ΥΠΕΡ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΝ ΑΘΛΗΣΑΝΤΑΣ.

—

CONSTANTINI

DIACONI

ET CHARTOPHYLACIS S. ECCLESIÆ CONSTANTINOPOLITANÆ

LAUDATIO OMNIUM SANCTORUM GLORIOSORUM
INCLYTORUMQUE MARTYRUM,
QUI PRO CHRISTO DEO NOSTRO PER UNIVERSUM ORBEM PASSI SUNT.

—

1. Sacræ festorum Christi conciones, quotquot A lumen incarnationis pro nobis operatæ illustrant, utpote argumenti sui difficultate humanos intellectus excedentes, omnem loquendi vim superant, omnem laudis sublimitatem ac magnificentiam vincunt. Quod autem nunc celebratur insigne ac splendidissimum fortium religionis athletarum festum, etsi cuncta pariter laudum præconia manifeste superat illustri suæ dignitatis magnitudine; nihilominus omnium oculos omniumque linguas, illos quidem ad videndam, has autem ad prædicandam gloriam suam vocat; et lege tum spiritus tum etiam corporis nos istis a Deo electis copulat, ut maximas illorum res gestas imitemur. Sed jam age, theatrum mihi mundus exhibeat omni ætate omnique gente repletum, et a magniloquo præcone rege David convocatum, qui: B *Venite*, clamat, *et videte opera Dei, et quæ fecit prodigia super terra, auferens bella usque ad terminos terræ* [1].

2. Postquam enim progenitoribus in paradiso morbosa calamitas accidit, quo tempore amarum doli venenum serpens illis per invidiæ morsum afflavit, ita ut mox et immortalitatis pulchritudo obscurata ipsis fuerit, et vitam illam amiserint dolore ac labore carentem; ex quo, inquam, hæc ita evenerunt, malumque gliscens, ceu quidam maleficus fluxus, universum genus pervasit; unde accidit ut in insanabilem morbum decideret, neque cauteriis per diversa tempora multa cum patientia clementia-

α'. Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρεις, ὅσαι τὸ φῶς τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας αὐγάζουσι, τῷ ἀπροσίτῳ τῆς καταλήψεως ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ὑπερπίπτουσαι, παντὸς ὑπερίστανται λόγου τε, νικῶσι πᾶσαν ἐγκωμίων ὑψηγορίαν τε καὶ λαμπρότητα· ἡ δὲ νῦν κειμένη διαβόητος καὶ περιφανεστάτη πανήγυρις τῶν γενναίων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν, εἰ καὶ πάντας ἐπαίνων λόγους καὶ αὕτη σαφῶς ὑπερβέβηκε τῷ μεγέθει τῆς ἀξίας σεμνυνομένη, ἀλλ' ὅμως πᾶσαν ὄψιν καὶ πᾶσαν γλῶσσαν, τὴν μὲν πρὸς θέαν, τὴν δὲ πρὸς εὐφημίαν καλεῖ τῆς οἰκείας μεγαλειότητος, νόμῳ πνεύματος οὐχ ἧττον ἢ σώματος ἡμᾶς τοῖς θεολέκτοις συνάπτουσα, ὡς ἂν τὰς μεγίστας ἐκείνων ἀριστείας ζηλώσαιμεν· ἀλλὰ δεῦρο θέατρον ἡ οἰκουμένη παρείτω μοι, ἡλικίᾳ πάσῃ καὶ ἔθνει παντὶ συμπληρούμενον, καὶ ὑπὸ μεγαλοφώνῳ κήρυκι τῷ βασιλεῖ Δαβὶδ συγχροτούμενον, « *Δεῦτε βοῶντι καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀντ-* B *αναιρῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς.*

β. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς προγόνοις ἐν παραδείσῳ νόσος ἐνέσκηψε, τὸν πικρὸν τῆς ἀπάτης ἰὸν τοῦ ὄφεως αὐτοῖς τῷ τοῦ φθόνου δήγματι προσεμέσαντος, ὡς ἐντεῦθεν τῆς τε ἀθανασίας ἀπομορφωθῆναι τὸ κάλλος αὐτοὺς, καὶ ζωὴν ἐκείνην προσαποβαλεῖν τὴν ἄλυπόν τε καὶ ἄμοχθον, ἐπειδὴ ταῦτα οὕτως, καὶ τὸ δεινὸν ἐρπύσαν, ὥσπερ τι ῥεῦμα κακόηθες, τὸ γένος ἅπαν ἐπενεμήθη, ὑφ' οὗ καὶ πρὸς βλάβην ἀνίατον ἀπονένευκε, μήτε ταῖς κατὰ διαφόρους καιροὺς ἐπενεχθείσαις μετὰ πολλὴν μακροθυμίαν καὶ χρηστό-

[1] Psal. XLV, 10.

Digitized by Google

τητα καύσεσι, πρὸς δὲ καὶ ἐπικλύσεσι καὶ τομαῖς, οἷόν τισι στύφουσι φαρμάκοις πρὸς ὑγείαν ἐπαναγόμενον, μήτε τῷ πράῳ τῆς ἰατρείας εἴκον, λόγῳ καὶ νόμῳ καὶ θαύμασι μηχανωμένῳ τὴν σωτηρίαν, ὡς τῷ τῆς πληγῆς ἀθεραπεύτῳ παντελεῖ παραδοθῆναι φθορᾷ, τοῦ θανάτου μέχρι Μωσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας βασιλεύσαντος, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἄριστος τῆς φύσεως κηδεμών, καθάπερ τις πατὴρ φιλόπαις υἱοὺς ἀθετήσαντας, κάκ τῶν οἰκείων τρίβων χωλάναντας ἀνακαλεσόμενος, πρὸς θεραπείαν ἐπιστημόνως ἐχώρησε τοῦ συντρίμματος· τὴν γὰρ τοῦ ἠῤῥωστηκότος μορφὴν ἐνδυσάμενος, αὐτὸς μώμου παντὸς ἐλεύθερος ὤν, τάς τε ἁμαρτίας ἦρεν ἡμῶν καὶ τὰς νόσους ἐβάστασε· καὶ τῷ περιόντι τῆς σοφίας τε καὶ συνέσεως, ξένῳ τινὶ καὶ παραδόξῳ τρόπῳ χρησάμενος, διὰ μὲν πάθους ἀπάθειαν ἡμῖν περιεποιήσατο· τοὺς δὲ προσωζέσαντας ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν μώλωπας ἐκλύσας τῷ αἵματι, καὶ τῷ ξύλῳ τὴν φθορὰν περικόψας, ὅλην φλεγμαίνουσαν τὴν κοσμικὴν ἁμαρτίαν κατέσβεσεν, καὶ τῶν ὠδυνῶν ἡμῶν τὸν ὄγκον κατέπαυσε· καὶ καταλύσας τὸν θάνατον, αὖθις ἡμᾶς εἰς τὴν ἀρχαίαν ζωὴν ἐπανήγαγεν, ὁλοκλήρους ἀπεργασάμενος. Καὶ ὄντως ἀρτίους, καὶ οἵους εἰκὸς ἦν τοὺς ὑπὸ τοιούτῳ θεραπευτῇ τηλικαύτης ἐπιμελείας τυχόντας, ἐῤῥῶσθαι καὶ διαφαίνεσθαι, ὡς ἂν δὲ μὴ γυμνοῖς τε καὶ ἀφυλάκτοις ὁ πονηρὸς ἐπέλθων αὖθις πλήξει σφοδρότερον, καὶ ὑγιασθέντας λυμήνηται, τῇ παντευχίᾳ τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς ὁ Αὐτρωτὴς πολεμικῶς διεσκεύασεν, λαμπροῖς τε καὶ καταλλήλοις φραξάμενος. Καὶ τῇ μὲν κεφαλῇ σωτηρίου κράνος ἐπέστησε, δικαιοσύνης δὲ ἡμᾶς ἐνέδυσε θώρακα, καὶ ἀληθείας ζωστῆρι τὴν ὀσφὺν ἡμῶν ἐνειλήσας, καὶ ὑποδήσας τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, οὕτω τὴν τοῦ Πνεύματος μάχαιραν, ὅ ἐστιν ῥῆμα Θεοῦ, καὶ τὸν θυρεὸν ἡμῖν τῆς πίστεως ἐνεχείρισεν, ἐν ᾧ σβέσαι πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ δυνησόμεθα· εἶτα καὶ ῥώμην πλείστην ὅσην ἐνθείς, καὶ πάντοθεν ἀσφαλεῖς πρὸς παράταξιν ποιησάμενος, ἀπτόητον πρὸς πᾶσαν ἐπιβουλὴν τοῦ ὄφεως τὸ γένος ἡμῶν κατεστήσατο.

4 que adhibitis, neque diluviis, neque sectionibus, veluti quibusdam acerbis pharmacis ad sanitatem revocaretur, quia nimirum neque lenitati medelæ cederet, quæ doctrina et lege et prodigiis salutis ergo adhibita fuerat, et vulnus jam desperatum ad corruptionem omnigenam vergeret, morte nimirum usque ad Moysen super eos quoque qui non peccaverant regnante, ut ait Apostolus [1]; tunc denique optimus naturæ curator, ceu philostorgus parens filios suos contumaces et a propriis viis declinantes revocaturus, ad contritionem sanandam sapienter accurrit. Namque ægroti formam is sibi induens, qui omni labe carebat, peccata nostra tulit, et infirmitates portavit; suæque sapientiæ ac consilii abundantia miram quamdam peregrinamque rationem B excogitans, passione sua impassibilitatem nobis conciliavit; et fœtentia animarum nostrarum vulnera suo sanguine eluens, et cruce saniem abradens, omne mundi fervens peccatum exstinxit, dolorumque nostrorum tumorem sedavit, destructaque morte, denuo nos in pristinam vitam reposuit, et ex asse hæredes instituit. Jamque sanos, ac tanta incolumitate præditos, cujusmodi eos esse decebat qui tantam tanti medici curam experti fuissent; ne forte nudos et incautos malignus hostis adortus denuo gravius feriret, et valetudini jam restitutos pessumdaret, Spiritus armatura Redemptor nos instruxit, splendide et circumquaque nos muniens. Et capiti quidem galeam salutis imposuit, justitiæ C thorace nos induit, veritatis baltheo latus præcinxit, pedes Evangelii pacis apparatu calceavit, tum gladio Spiritus, quod est verbum Dei, et fidei clypeo manus nostras armavit [2], quo cuncta maligni hostis ignea tela possimus retundere: postremo robur plurimum inspirans, atque undique protectos contra vim belli efficiens, invictum contra quaslibet serpentis insidias genus nostrum constituit.

γ. Ἀλλ' οὐκ ἔμελλεν ἡ τύραννος φύσις τούτοις ἐφηρεμεῖν, οὐδὲ τὴν ὠδῖνα κατέχειν τῆς βασκανίας· Συλλαβὼν γὰρ πόνον ὁ ἀλαζὼν, τάχιστα τὴν ἀνομίαν ἀπέτεκεν· εὐθέως γὰρ ὡς οἰκεῖον στῖφος τὴν ἀποστατικὴν ἀνθώπλισε δύναμιν, τοῖς τῆς ἀσεβείας ὅπλοις καὶ μηχανήμασιν ὑποχειρίους ῥᾷστα λαβὼν τοὺς ὅσοιπερ πρὸς τὴν θείαν παράταξιν καταλεγῆναι οὐχ εἵλοντο. Βασιλεῖς τοιγαροῦν καὶ ὑπάτους καὶ στρατηγοὺς καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους τε καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ὑπ' ἐξουσιῶν καὶ τοὺς ἄρχοντας τῶν χωρῶν, λαούς τε καὶ φυλὰς καὶ γλώσσας, συμμάχους παραστησάμενος, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης τὸν κατὰ τῶν εὐσεβῶν ἀνεκίνησε πόλεμον· οἳ πῦρ καὶ δεσμὰ καὶ σίδηρον προβαλλόμενοι, καὶ βόθρους ὀρύσσοντες, καὶ θήρας ἀτιθάσσους συνεπαγόμενοι, καὶ παντοίων κολαστηρίων ὀργάνων εἰδέαν τοῖς ἀνταγωνισταῖς ἐπισείοντες, φοβερὰν μὲν ἐμποιοῦσαν ὄψιν ταῖς δειλοῖς τε καὶ

3. Sed enim tyrannica dæmonis indoles quietura non erat, neque suæ invidiæ dolorem patienter latura. Ecce enim superbus ille conceptu labore, illico peperit iniquitatem. Statim ergo, tanquam proprium agmen, apostaticas copias armavit, suis falsæ religionis armis ac machinis sibi facile subjiciens illos, qui in divina phalange conscribi noluerant. Itaque reges, consules, præfectos, toparchas, duces atque tyrannos, subditos æque ac magistratus regionum, populos, tribus et linguas, auxiliares sibi adjungens, ab oriente et occasu, a borea et mari, contra veræ religionis asseclas bellum commovit. Porro prædicti persecutores ignem, vincula, ferrum expedientes, foveas effodientes, bestias immanes immittentes, et omne genus cruciantium machinarum adversariis suis admoventes, quæ terribilem quidem timidis et imbellibus speciem objiciebant, fortibus autem et robore suo securis

[1] Rom. v, 14. [2] Ephes. vi, 13-17.

Digitized by Google

animos augebant, satellitum multitudine, potentia tyrannica, et idololatriæ viribus variam multiplicemque aciem conficiebant.

4. Neque vero segnius his oppositi fidei defensores, qui divino catalogo nomina dederant, et corporum constantia, et virtutum exercitio, et laborum experimento impiis facti superiores, utroque ex sexu, ætate quavis, variis studiorum generibus, vitæ professionibus, linguarum et patriarum diversitatibus distincti, concordibus tamen animis phalangem suam conflaverunt. Erat enim illorum caterva ceu quoddam varium pratulum multicoloribus ornatum remidensque floribus, adolescentuli nimirum et virgines, senes cum junioribus. Namque ipsum femineum genus masculo vigore roboratum, suæque naturæ oblitum, propositi ardore virilem animi excelsitatem æmulabatur. Puerorum quoque impuberum multitudo, in naturæ parvitate integram mentem gerentium agmen complebant: erantque in ipsis magistratus et subditi, domini cum servis ordinati, ignobiles et illustres, humiles ac nobiles, Græci simul omnes ac barbari, Macedones, Thessali, Pæones, Illyrii, Laconcs, Euxini maris accolæ, Traces ac Byzantini, Cimmerii ex Bosphoro, Bithyni, Cappadoces, Phryges, Cares, Lycii, Galatæ, Isauri, Lydi, Pisidæ, Pamphylii, Lycaones, Cilices, Scythæ, Persæ, Bactriani, Colchi, Assyrii, Parthi et Medi, Elamitæ, Osrhoeni, Blemmyes, Indi, Æthiopes, Ismaelitæ, Ægyptii, Syri, Palæstini, Cyprii, Cretenses, Rhodii, Æoles, Iones, Phœnices, Arabes, Romani, Cyrenæi et Lybes, Daci et Getæ, Sarmatæ, Celtæ, Vandali, Iberes; insuper Moabitæ, Ammanitæ, Chananæi, Chettæi, Amorrhæi et Pherezæi, Evæi et Gergesæi, ac Jebusæi, et Britannicarum insularum incolæ, et Gaditani, atque, ut ait Actorum liber, ex omnibus quæ sub cœlo sunt gentibus in acie constiterunt: moxque bellico canente classico, atque athletas in arenam vocante, ceu veri pugiles materialem vestem abjicientes, et Christum cujus causa flebat agon sibi induentes, tesseram invicem dantes Servatoris nomen, in pericula alacriter se conjecerunt. Sic ergo insuperabilem adversariorum audaciam aggressi, dum præclari heroes succumberent, hostes suos profligabant, et vulneribus ad internecionem cæsi, interfectores suos spoliabant, præter spem pudore suffusos et victos a mortuorum corporum facinoribus. Porro mirabilis victoria erat et præpostera: prædicabatur enim victor non qui cædendo interfecerat, sed qui vulneribus erat immortuus. Erat quippe inter eos certamen, hi ut pro virtute pugnando morerentur, illi ut præclaros athletas ad se pertraherent, et idolis addictos suaque auctoritate artificiisque victos, cruciatibus eximerent, atque in suas partes seducerent. Sic ergo victores nostri tropæum splendidum in toto orbe erexerunt, fortem vincientes, et post necem, insignem in Christo triumphum agentes.

ἀπολέμοις. Θράσος δὲ τοῖς ἀσφαλέσι καὶ γενναίοις τὸ φρόνημα, ὄχλῳ τε ἀνδρῶν θρασυνόμενοι, καὶ τυραννίδος δυνάμει καὶ κράτει τῆς ἀσεβείας, ποικίλην καὶ πολυσχιδῆ τὴν παράταξιν ἐποιήσαντο.

δ'. Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον οἱ ἀντιτεταγμένοι καὶ τῆς πίστεως πρόμαχοι, οἱ πρὸς τὸν θεῖον ἀριθμηθέντες κατάλογον, καὶ σωμάτων ῥώμῃ, καὶ ἀρετῶν ἀσκήσει, καὶ γυμνασίᾳ πόνων τοὺς ἀνόμους ὑπερβαλλόμενοι, ἑκατέρῳ γένει καὶ ἡλικίᾳ πάσῃ, καὶ ἐπιτηδευμάτων διαφοραῖς, καὶ βίων αἱρέσεσι, καὶ φωνῶν καὶ πατρίδων ἀλλοτριότησιν, ὁμοτρόπως τὴν οἰκείαν κατεκόσμησαν φάλαγγα. Ἦν γὰρ τὸ στῖφος αὐτοῖς ὥσπερ τις λειμὼν ποικίλος ἐκ πολυχρόων ἀνθέων ἐστεμμένος καὶ ἀποστίλβων, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων. Καὶ γὰρ καὶ τὸ θῆλυ γένος ἀῤῥενωθὲν καὶ τῆς οἰκείας φύσεως ἐκληθόμενον προαιρέσεως φιλοτιμίᾳ, τὴν ἀνδρικὴν μεγαλοψυχίαν ἐζήλωσεν. Πρὸς δὲ καὶ νηπίων ἀώρων πλῆθος βραχύτητι φύσεως καὶ γνώμης ὁλοκληρίᾳ τὸν συνασπισμὸν ἀνεπλήρωσεν· ἄρχοντές τε ἐν αὐτοῖς καὶ ἀρχόμενοι, καὶ δεσπόται δούλοις συντεταγμένοι, ἄδουλοί τε καὶ ἔνδοξοι, δυσγενεῖς τε καὶ εὐγενεῖς, Ἕλληνες οἱ πάντες ἅμα καὶ βάρβαροι, Μακεδόνες, καὶ Θετταλοὶ, Παίονες, καὶ Ἰλλυριοὶ, καὶ Λάκωνες, καὶ οἱ τὸν Εὔξεινον πόντον περικαθήμενοι, Θρᾷκές τε καὶ Βυζάντιοι, καὶ οἱ πρὸς τῷ Βοσπόρῳ Κιμμέριοι, Βιθυνοί τε καὶ Καππαδόκαι, Φρύγες, καὶ Κᾶρες, καὶ Λύκιοι, Γαλάται, καὶ Ἴσαυροι, Λυδοὶ, καὶ Πισίδαι, καὶ Πάμφυλοι, Λυκάονές τε καὶ Κίλικες, Σκύθαι, καὶ Πέρσαι, καὶ Βάκτριοι, Κόλχοι, καὶ Ἀσσύριοι, Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἐλαμῖται, Ὀσροηνοί τε, καὶ Βλέμμυες, Ἰνδοὶ καὶ Αἰθίοπες, Ἰσμαηλῖται, καὶ Αἰγύπτιοι, Σύροι, καὶ Παλαιστῖνοι, Κύπριοι, καὶ Κρῆτες, καὶ Ῥόδιοι, Αἰολεῖς τε καὶ Ἴωνες, Φοίνικές τε καὶ Ἄραβες, Ῥωμαῖοι, καὶ Κυρηναῖοι, καὶ Λίβυες, Δάκες καὶ Γέται, καὶ Σαυρομάται, Κελτοί τε καὶ Βάνδηλοι, καὶ Ἴβηρες· προσέτι καὶ Μωαβῖται, καὶ Ἀμμανῖται, Χαναναῖοι, καὶ Χετταῖοι, καὶ Ἀμορῥαῖοι, καὶ Φερεζαῖοι, καὶ Εὐαῖοι, καὶ Γεργεσαῖοι, καὶ Ἰεβουσαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες νήσους Βρεττανικὰς, καὶ τὰ Γάδειρα, καὶ ὡς φησιν ἡ βίβλος τῶν Πράξεων, ἐκ πάντων τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐθνῶν συνετάττοντο· οἳ τῆς πολεμικῆς ὑποφωνούσης σάλπιγγος, καὶ τοὺς ἀθλητὰς εἰς μέσον προσκαλουμένης ὡς ὄντως ἀριστεῖς τὰς ὑλικὰς ἐσθῆτας ἀποδυσάμενοι, καὶ Χριστὸν δι' ὃν ὁ ἀγὼν ἐνδυσάμενοι, σύνθημά τε δόντες ἀλλήλοις τὸ Σωτήριον ὄνομα, πρὸς τοὺς κινδύνους ἐῤῥωμένως ἐχώρησαν· καὶ συμπλακέντες τῇ ἀμάχῳ τῶν ἐναντίων θρασύτητι, πίπτοντες οἱ γενναῖοι, τοὺς πολεμίους ἀνῄρουν, καὶ θανατούμενοι ταῖς πληγαῖς, τοὺς ἀναιροῦντας ἐσκύλευον παρ' ἐλπίδας ἡσχυμμένους καὶ ἡττημένους τοῖς ὑπὸ τῶν νεκρῶν σωμάτων ἀνδραγαθήμασιν. Καὶ ἦν πως παράδοξος ἡ νίκη καὶ διαλλάττουσα· ἀνεκηρύττετο γὰρ οὐχ ὅσπερ ἀνῄρει τε καὶ κατέσφαττεν, ἀλλ' ὅττις τραύμασιν ἐπαπέθνησκεν· ἄμιλλα γὰρ ἦν ἑκατέροις, τοῖς μὲν ὅπως τεθναῖεν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ κινδυνεύσαντες, τοῖς δὲ ὅπως τοὺς ἀριστέας περιποιήσονται, καὶ τῶν δεινῶν ἐξαιρήσονται δουλωθέντας τῇ ἀσεβείᾳ, καὶ τοῖς ἐκεί-

Digitized by Google

νων προστάγματα καὶ τεχνάσματα, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς μετασκήσαιεν· οὕτω μὲν οὖν τὸ τρόπαιον οἱ νικηφόροι λαμπρὸν κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἀνέστησαν, τὸν ἰσχυρὸν δήσαντες, καὶ μετὰ θάνατον τὴν νίκην ἐν τῷ Χριστῷ θρυαμβεύσαντες.

ε'. Ἀλλ' ἴδωμεν ὅπως καὶ ὅθεν ἑκατέρας ἡ πάλη κατήρξατο, καὶ τὴν τέχνην τῶν παλαισμάτων, καὶ οἷον καὶ ὅσον τῶν ἀγώνων τὸ μέγεθος. Πῦρ μὲν πρὸ τῶν εἰδωλικῶν εἰκόνων ἐπιβώμιον ἀνεκαίετο, καὶ τὰ πρὸς θυσίαν ἐπιτήδεια προὔκειτο, στάκτη, καὶ σμύρνα, καὶ λίβανος, καὶ ζώων γένη, καὶ πόπανα· βασιλικὰ δὲ προγράμματα κατὰ πάσης ἐφήπλωτο πόλεως, τὸ Ἑλληνικόν τε καὶ ὅθεν δόγμα διακηρύττοντα, καὶ τὴν ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν πίστιν παραχαράττοντα· καὶ πᾶσι μὲν διακελευόμενα ξένοις καὶ ἀστυκοῖς ἐξόμνυσθαι μὲν τὴν εὐσέβειαν, λατρεύειν δὲ τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα· τοῖς δὲ μὴ τοῖς τοιούτοις θεσπίσμασιν εἴκουσιν, διὰ πασῶν ἐλθοῦσι τιμωριῶν, θάνατον ζωῆς ἀντιδόσθαι, μηδεμιᾶς ἡλικίας ἢ τύχης οἰκτειρομένης, ἢ γυναικῶν ἢ παίδων τινὸς ἀξιουμένων φειδοῦς, ἢ διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, ἢ τῆς γνώμης τὸ ἄπλαστον. Θρόνοι δὲ καὶ βήματα προετίθεντο κατὰ τοὺς ἐπισημοτάτους τόπους καὶ δημοσίους· οἷς οἱ δικάζοντες ἐφεζόμενοι, σὺν τάχει τὸ κελευσθὲν ἐκπληρωθῆναι προσέταττον. Περιειστήκει δὲ δημίων πλῆθος καὶ δορυφόρων πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τοῖς ἡγεμόσιν ὑπηρετήσοντες· παρῆν δὲ καὶ λαῶν συστήματα καὶ ἐθνῶν, οἱ μὲν ὅπως θύσαιεν, οἱ δὲ ὅπως τὴν τῶν δρωμένων ὄψιν ἐφίδοιεν.

ς'. Ἐπενενόητο δὲ βασάνων εἴδη ποικίλα τε καὶ πολύμορφα ἐκ παντοίας ὕλης καὶ τέχνης πολυτρόπως κατηρτισμένα, φρίκην καὶ ὄλος τοῖς ὁρῶσι καὶ πρὸ τῆς πείρας ἐπάγοντα· πυράγραι καὶ ἐσχάραι καὶ λέβητες, μάχαιραί τε καὶ ἔμπηγες, δεσμά τε καὶ μάστιγες, ποδάγραι καὶ στρεβλωτῆρες, προσέτι καὶ περόναι καὶ ὄνυχες, ξυστῆρες, καὶ μοχλοὶ, καὶ τροχοὶ, καὶ ἀρθρέμβολα, πλεῖστά τε ἄλλα πρὸς ἔκπληξιν τῶν θεωμένων κακούργως ἐξηυρημένα τοῖς ἀνόμοις ἐπεσκευάζετο. Λεόντων δὲ καὶ ἄρκων ἀγέλαι καὶ ἀγρίων συῶν καὶ παρδάλεων πρὸς θοίνην σωμάτων ἠλίσκοντο, γῆς τε ταμιεῖα καὶ σκότος ψηλαφητὸν καὶ ὀὴρ κρυμώδης αὐτοῖς καὶ θαλάσσιος ὑπουργεῖ βυθός. Εἶτα πῦρ νάφθῃ καὶ πίσσῃ καὶ στιππύῳ καὶ κλήμασιν ὀρυσσόμενον, καὶ πρὸς μεγίστην φλόγα αἰρόμενον. Καὶ ἡ θεοποιουμένη κτίσις, αὐτοῖς ἀνθρωπίνοις νεύμασιν εἰκῇ περιήγετο καὶ πρὸς κόλασιν τῶν εὐσεβῶν ὑπηρετεῖν ἠναγκάζετο, καὶ τὸ νῦν τιμώμενον αὐτοῖς στοιχεῖον καὶ προσκυνούμενον, νῦν ἐφ' ὕβρει σωμάτων δουλικῶς ἐπετάττετο. Ἐπὶ πᾶσιν ὁ κήρυξ ἐβόα ἐν ἰσχύϊ θύειν δαιμονίοις παρακελευόμενος, καὶ μήτε Χριστὸν ὁμολογεῖν, μήτε πρὸς τὴν θυσίαν μέλλειν τε καὶ ὀναβάλλεσθαι.

ζ'. Πολλὴ τοίνυν ἡ χύσις τῆς ἀσεβείας τηνικαῦτα τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυζεν, ποταμοῦ δίκην τὰς ἀῤῥίζους τε καὶ ἀκάρπους ψυχὰς ὁμοῦ καὶ σώματα καθάπερ τινὰ δένδρα πίπτοντα κατασύρουσα, καὶ πρὸς ἓν ἀπωλείας βάραθρον ἀποπέμπουσα. Ζωοθυσίαι τε καὶ οἱ διὰ κνίσσης καπνοὶ κατὰ τὰς ἀγυιὰς, καὶ τὰ τεμένη δαψιλῶς τοῖς εἰδώλοις προσήγοντο, τὴν μέλλουσαν ὅσον οὐδέπω γενήσεσθαι αὐτῶν προμαντευόμενα καθαίρεσιν καὶ διάλυσιν. Γνόφος δὲ τὸ πᾶν συν-

A 5. Modo jam videamus quomodo et unde his lucta conflabatur, ac palæstræ artificium, et qualis quantaque fuerit certaminum magnitudo. Ignis ante idolorum imagines super aris incendebatur, necessariaque ad sacrificium aderant, stacte, smyrna, thus, victimarum genera, et liba : regalia interim edicta tota urbe proponebantur, quæ impium gentilium dogma intimabant, veramque Christianorum fidem abrogabant ; cunctisque imperabant peregrinis æque ac civibus ut veram religionem ejurarent, et rei creatæ loco Creatoris obsequium exhiberent : qui vero his mandatis minime obtemperarent, eos omni tormentorum genere inflicto, mortem cum vita commutaturos, sine ulla ætatis aut fortunæ miseratione, ne feminarum quidem aut puerorum habita ratione vel propter naturæ infirmitatem, vel propter mentis nondum justam integritatem. Throni autem ac tribunalia in publicis ac insignioribus locis statuebantur, quibus judices insidentes, celeriter mandata compleri jubebant. Circumstabat carnificum atque apparitorum multitudo nutibus imperantium illico obsecutura. Aderant quoque populorum ac gentium globi, partim ut sacrificarent, partim ut ea quæ fiebant spectarent.

6. Porro fuerant excogitata tormentorum genera varia ac multiformia ex omni materia ac artificio plurifariam fabricata, horrorem metumque etiam ante experimentum videntibus injicientia : forcipes, craticulæ, lebetes, gladii, unci, vincula, lora, flagella, tendiculæ, torturæ, insuper subulæ, ungulæ, scalpra, vectes, rotæ, equulei, atque alia plurima malitiosa impiorum inventa, ut intuentes terrefacerent. Leonum quoque, et ursorum, aprorum, ac pantherarum greges ob devoranda corpora capiebantur : terræ quoque cavernæ, et palpabiles tenebræ, et aer rigidus, et maris profunditas. Præterea ignis pice, naphtha, stuppa, sarmentis nutritus, et in maximam flammam elatus. Et condita a Deo creatura, humana voluntate temere cogebatur cruciandis piis deservire : atque elementum pridem ab ethnicis cultum et in honore habitum, nunc vexandis corporibus serviliter adhibebatur. Denique præco valide clamabat adhortans ut immolarent dæmonibus, neque Christum confiterentur, neque omnino sacrificium differrent.

B

C

D

7. Multa igitur idololatriæ colluvies tunc orbem inundavit, torrentis instar animas radice et fructu carentes, simulque corpora ceu quasdam deciduas arbores abripiens, atque in unum perditionis barathrum mittens. Animales itaque hostias, fumumque odore mistum in plateis ac fanis ante idola passim videre erat, quibus tamen non adeo remotum ipsorum excidium ac dissolutio portendebatur. Cuncta vero ignorantiæ atque impietatis tenebris

Digitized by Google

ἐκάλυπτεν ἀγνοίας καὶ ἀνομίας, καὶ ἀφεγγής τις πλάνης ὁμίχλη τὰς ὄψεις τῶν ἀσεβῶν συνετάραττεν, οὐ βουληθέντων μᾶλλον ἢ οὐ δυνηθέντων τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας καὶ γνώσεως καταυγάζεσθαι. Οἱ μὲν γὰρ μηδὲ καλούμενοι προθύμως ὑπέκυπτον τοῖς προστάγμασιν, αὐτόχειρες τῆς ἑαυτῶν σφαγῆς καθιστάμενοι· οἱ δὲ μιξόλεθρόν τινα γνώμην ἐπιδεικνύμενοι πρὸς τὴν θυσίαν ἐπεῖχον ἔτι καὶ διεσκέπτοντο· ἄλλοι κολακείαις χαυνούμενοι καὶ χρημάτων ἡττώμενοι ἔρωτι, καὶ δόξης ἐπιθυμίᾳ τὰς ψυχὰς ἐτοσπείνουν τοῖς προσοχθίσμασιν· ἕτεροι δὲ πρὸς βίαν μὲν, ὅμως δ' οὖν μηδὲ πρὸς βραχὺ πρὸς τὴν ἀπειλὴν τῶν τυράννων ἀντέχοντες, προδόται τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐγίνοντο. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοῦ τότε καιροῦ τὴν σκοτόμαιναν, καὶ τὸ πυλυειδὲς ἐκεῖνο τῆς συγχύσεως θέατρον, καὶ τὸν κυκεῶνα τῶν δυσχερῶν πάντων ἑαυτοὺς ἀγνοούντων σχεδὸν καὶ μεριζομένων, παραλόγως ταῖς προαιρέσεσι, καὶ οὐκ ἐπί τινος βεβαίας ἐλπίδος ἐρειδομένων; Ἀλλὰ τῶν μὲν καὶ παῤῥησίᾳ καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας λυττώντων καὶ μεμηνότων, καὶ τέλος ἀνομούντων διὰ κενῆς· τῶν δὲ τῇδε κἀκεῖσε νευόντων τῇ τῶν λογισμῶν διπλόῃ καὶ τῷ ἀπαγεῖ καὶ ἀστηρίκτῳ τῆς περὶ τὰ χρηστὰ διαθέσεως.

ἡ'. Ἀλλ' οὐχ οἱ τοῦ ὄντως καλοῦ ἐρασταὶ, καὶ τὴν Βασιλικὴν εἰκόνα τηρήσαντες ἀδόλωτόν τε καὶ ἄτρωτον οἱ καλλίνικοι μάρτυρες οἱ τὰς ψυχὰς Θεῷ προκαθιερώσαντες, εἶτα καὶ τὰ σώματα θύσαντες, οἱ κατ' ἀμφότερα κάλλει καὶ ῥώμῃ διαπρεπεῖς, ἢ τῇ πεπλανημένῃ γνώμῃ τῶν δυσμενῶν ἐδουλώθησαν, τῷ καιρῷ καὶ τῷ κράτει συναλλοιούμενοί τε καὶ συμμορφούμενοι, ἢ ὥσπερ τινὲς, ὡς ἂν εἴποι τις, ἡμιμόχθηροι καὶ ἡμίφαυλοι τοῦ καθήκοντος ἀπεσφάλησαν χωλάναντες τὴν διάνοιαν· ἀλλὰ μέχρι μὲν αὐτοὺς οὐ πρὸς τὴν ἀποστασίαν οἱ τύραννοι προῦτρεπον καὶ πρὸς τὸ θύειν κατήπειγον, νόμον πληροῦντες ἀθλητικὸν, ἡσυχῇ πως διεκαρτέρουν τὰς ψυχὰς παραθήγοντες, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας προῦπαλείφοντες ἔν τε νηστείαις καὶ προσευχαῖς διανυκτερεύοντες καὶ διημερεύοντες, κἂν τῇ λοιπῇ τῶν ἀρετῶν ἀσκήσει παιδοτριβούμενοι, καὶ κατὰ τῶν παθῶν φιλοπονώτερον γυμναζόμενοι, καὶ τὸ σῶμα δουλαγωγοῦντες, καὶ πρὸς τὸν ἔνδοθεν ἄριστα διαγωνιζόμενοι πόλεμον, ῥᾴστην ἑαυτοῖς τὴν ἔξωθεν πάλην προπαρεσκεύαζον· Ὑπηνίκα δὲ καιρὸς ἐκάλει πρὸς τὰ παλαίσματα, ἀμελητὶ ἐπεξῆεσαν, ἄοπλοι μὲν τοῖς σώμασιν, πεφραγμένοι δὲ τῇ πίστει καὶ τῷ θάρσει τῆς προαιρέσεως, προθύμως ἐπιδόντες ἐπὶ τὰ σκάμματα· καὶ δὴ φαιδροὶ καὶ γεγηθότες ἀντιπρόσωποι τοῖς ἐναντίοις κατέστησαν, τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρικὸν καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν δυσχερῶν ἀκατάπληκτον διὰ τῆς ἐπιφαινομένης ὄψεως τοῖς ὁρῶσιν ἐπισημαίνοντες· πρὸς οὓς οἱ προκαθήμενοι τύραννοι δριμύ τε καὶ τιτανῶδες μετ' ὀργῆς ἀποβλέψαντες τοιαῦτα, ἵν' ὡς ἐν τύπῳ τὰς ἑκατέρων κοινῇ καὶ καθ' ἕνα διαλέξεις κεφαλαιωδῶς περιλάβοιμεν (1), τὰς πεύσεις τοῖς ἀθλοφόροις

(1) Ea adamussim panegyricæ hujus orationis argumentum; proponit sibi videlicet Constantinus uno sermone ea globatim complecti, quæ per innumeros SS. martyrum agones evenerunt, sive in eorum disputationibus cum judicibus ac tyrannis,

A obnubebantur, et obscura quædam erroris nebula ethnicorum oculos perturbabat, nolentium magis quam impotentium veræ doctrinæ lumine illustrari. Alii enim ne vocati quidem sponte mandatis parebant, et voluntariam animabus suis necem inferebant. Alii vacillante animo fluctuantes, cogitabundi et morosi erant ad sacrificandum. Alii assentationibus inflati, et divitiarum amore aut gloriæ cupiditate capti, animas suas detrimento afficiebant. Alii utique vim passi, sed ne brevi quidem momento tyrannorum minis obsistentes, salutis suæ proditores exstiterent. Quid autem referre interest temporis illius profundam noctem, varium illud confusionis theatrum, cinnumque hominum infelicium, qui semet pene ignorabant, et B in absurdas sectas divisi, nullius spei fundamento insistebant? Multi etiam proterve veritatem oderant, in eamque insaniebant, et sine causa peccabant. Alii denique modo huc modo illuc cogitationum ambiguitate, infirmoque et inconstante virtutis proposito pendebant.

8. Non ita tamen virtutis vere amatores, qui Dominicam imaginem in semet immaculatam inviolatamque servaverant, invicti martyres qui suas animas Deo jampridem consecraverant, deinde et corpora sacrificanda obtulerant, puritate simul et fortitudine illustres, non ita, inquam, hi inimicorum suorum erroribus se vinci sinebant, tempori C ac potentiæ se conformantes ac subservientes, quas, ut ita dicam, semipravi ac semistulti ab officio recedentes, et mente claudicantes: sed quandiu eos ad apostasiam non hortabantur atque ad sacrificia non cogebant, more athletarum silentium servabant, animos acuebant, seque ad agones comparabant, atque in jejuniis et precibus diem noctemque transigentes, et aliis se virtutum exercitiis erudientes, atque apprime cupiditatibus resistentes, corpora in servitutem redigentes, bellum interius optime gerentes, facillimam sibi exteriorem pugnam præparabant. Mox autem ubi tempus ad certamina vocabat, sine mora prodibant, corporibus quidem inermibus, sed armati fide et propositi pervicacia, prompte admodum ad stadium volabant; lætique et alacres in acie contra adversarios se sistebant, suam animi fortitudinem, et ad quævis aspera imperterritam mentem vultu ipso intuentibus demonstrantes, quo e subselliis tyranni torve instar Titanum, atque iracunde spectantes, his ferme quæstionibus (ut harum quamdam formam, sive quæ communiter sive quæ sigillatim fiebant summatim comprehendamus) athletas exagitabant. Quinam vos estis, aiebant, aut inde profecti, qui cum potestatem ac regias sedes vereri deberetis, elato potius

sive in mutuis cohortationibus, sive in precibus ad Deum, sive denique in variis cruciatuum mortiumque generibus. Neque aliter ab eo fieri poterat, qui generalem omnium martyrum laudationem lucubrabat.

Digitized by Google

προσήνεγκαν· Τίνες ὄντες καὶ ὅθεν ὁρμώμενοι, δέον ὑποπτήσσειν τὴν ἐξουσίαν καὶ δεδιέναι τοὺς θρόνους, γαύρῳ μᾶλλον φρονήματι καὶ παῤῥησίᾳ τοῖς δικαστικοῖς παρέστητε βήμασι; Προσαπῄτουν δὲ καὶ τύχην φράζειν, καὶ ἐπιτήδευμα, καὶ θρησκείας εἶδος, καὶ ὅπως ἔχοιεν γνώμης περὶ τὴν τῶν εἰδώλων προσκύνησιν. Οἱ δὲ πραείᾳ τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει ῥήμασιν, εὐκαίρων τὴν ἀπολογίαν ποιούμενοι·

θ'. « Ἡμεῖς μὲν, ἄνδρες δικασταὶ, τῆς αὐτῆς ὑμῖν ἐλάχομεν φύσεως, οὐκ ἐκ θελήματος δὲ σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἐγεννήθημεν, παρ' οὗ καὶ Χριστιανοὶ καὶ εἶναι καὶ καλεῖσθαι κατηξιώθημεν· κοινὸν γὰρ ἡμῖν πᾶσιν ὄνομα τοῦτό γε· πατρὶς δὲ ἡμῖν καὶ τροφὸς ἡ δεδοξασμένη τοῦ Θεοῦ πόλις, ἡ νοητὴ μήτηρ Σιών, ἣν ὁ ὕψιστος Δεσπότης ἐθεμελίωσεν· γένος δὲ καὶ φυλέται καὶ φράτορες οἱ πρῶτοι νόες καὶ Θεῷ πλησιάζοντες, ὁμογενεῖς μὲν ἡμῖν κατὰ τὸ ὑπὸ Θεοῦ καὐτοὺς ἐκτίσθαι καὶ ἐκ μὴ ὄντων, ἴσοι δὲ διὰ τὸ πρὸς τὸ θεῖον σέβας ὁμόζηλον καὶ τὴν φυλακὴν τοῦ καλοῦ· εἰ καὶ διὰ τὴν τῆς ἀξίας ὑπεροχὴν καὶ τὸ τῆς φύσεως καθαρόν τε καὶ ἄκρατον, καὶ τὸ πρώτως ὑπὸ τῆς ἀκτίνος ἐλλάμπεσθαι, πλείονα τὴν δόξαν περιεβάλοντο. Ἀξίωμα δὲ καὶ ἐπιτήδευμα, φρόνησις, ἀνδρεία, δικαιοσύνη καὶ σωφροσύνη, τῆς ἀρετῆς τὰ κεφάλαια δι' ὧν ἀεὶ τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενοι, τὰ πρὸς τὴν ὄντως ζωὴν φιλοτιμότερον περιζόμεθα. Θρησκεία δὲ ἡμῖν ἡ εὐσέβεια, καὶ τὸ μὴ ἀντανιστᾶν τὴν κτίσιν κατὰ τοῦ Κτίσαντος, ἢ τὴν ἀλήθειαν κατέχειν ἐν ἀδικίᾳ, μηδὲ τὴν εἰκόνα τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν μεταλλάττεσθαι, ἀλλ' ἐν ὅροις μένοντας τῆς ἀκλινοῦς ἐπιγνώσεως, διαφορὰν εἰδέναι Ποιητοῦ καὶ ποιήματος· καὶ τὸν μὲν ἐν τρισὶν ὁμολογεῖν ὑποστάσεσιν, Πατρὶ τῷ ἀνάρχως γεννήσαντι, καὶ Υἱῷ τῷ ἀνάρχως γεννηθέντι, εἶτα καὶ δι' ἡμᾶς ἐν χρόνῳ ἀνθρωπισθέντι, καὶ Πνεύματι ἁγίῳ ζωοποιοῦντι πάντας καὶ ἁγιάζοντι, μιᾷ δὲ τῇ οὐσίᾳ καὶ θεότητι καὶ δυνάμει καὶ κυριότητι· τὸ δὲ δοῦλον γνωρίζειν καὶ ὑποχείριον, ὅσον τε ἐν ὁρατοῖς καὶ ὅσον ἐν ἀοράτοις νοεῖταί τε καὶ πιστεύεται. Γνώμης δὲ οὕτως ἔχομεν περὶ τὴν τῶν εἰδώλων σπουδὴν, ὡς εἴ τις ἔχει συντόμως φράσαι τῷ λόγῳ περὶ τὰ βλαβερά τε καὶ φθείροντα φάρμακα, καὶ τῶν ἑρπετῶν τὰ δεινότατα, ὧν ἡ κακία τῶν εἰδωλικῶν δηγμάτων κουφότερον ἐμπαίειν τὸν ὄλεθρον πέφυκεν, εἴπερ ἡ μὲν μέχρι σωμάτων ἵσταται καὶ τῆς ῥεούσης ὕλης, τὰ δὲ πρὸς τοῖς σώμασιν καὶ ψυχὰς αὐτὰς πυρπολεῖ, σπαράττοντά τε καὶ κατεσθίοντα, πικρότερόν τε καὶ βιαιότερον. »

ι'. Συμβέβηκε δὲ τούτων ἐπακούσαντας τῶν λόγων τοὺς δυσμενεῖς, καὶ προκύπτουσαν ἤδη τὴν ὀργὴν γαλινώσαντας, ὡς ἂν μὴ ταχέως παθοκρατούμενοι φαίνοντο· « Ἀλλ' ἐφ' ὅτῳ, φάναι, τὰ σαρκὸς ἀφέντες γνωρίσματα, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς πολιτείαν καὶ δίαιταν, δι' ὧν φανεροὺς ἑαυτοὺς καταστήσοιτε, μετεωρολέσχαι γεγόνατε, ξένοις ἡμᾶς καὶ ἀηθέσι λόγοις μορ-

atque audaci animo, judicum subselliis astatis? Insuper exigebant, ut conditionem suam dicerent, et vitæ institutum, et religionis genus, et quid de idolorum cultu sentirent. Illi autem tranquillo animi affectu verbisque placidis sic fere iis tempestiva cum apologia respondebant:

μειλιχίοις οὕτω πως πρὸς αὐτοὺς διεξῆλθον τοῖς

9. « Nos quidem, o judices, eamdem quam vos naturam sortiti sumus, verumtamen non ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo Patre nati sumus, qui etiam, ut Christiani et simus et appellemur, dignanter nobis concessit. Communis quidem hæc nobis appellatio est; patria vero nostra est et nutrix, gloriosa Dei civitas, rationalis mater Sion, quam altissimus Dominus fundavit. Gens autem nostra, et contribules, ac populares, primæ illæ mentes sunt quæ Deum circumstant, homogenæ quidem nobis quatenus ipsæ quoque a Deo ex nihilo creatæ fuerunt, pares autem quod attinet ad concors religionis studium et justi observantiam: quanquam ob dignitatis excessum, et naturæ puritatem ac simplicitatem, et quia ante omnes ex divino lumine prodierunt, majore quam nos gloria exornantur. Conditio porro nostra et studium in eo versatur, ut prudentiam, fortitudinem, justitiam ac temperantiam exerceamus, quæ totidem sunt, virtutis capita, quibus quod bonum est semper agentes, veram vitam impensius affectamus. Cultus noster in recta religione versatur, nempe ut ne creatura adversus suum Creatorem insurgat, nec veritatem detineat in injustitia, neque imaginem incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis hominis mortalis, et volucrum, quadrupedum, atque serpentium, commutet; sed contra in immutabilis scientiæ finibus consistentes, differentiam novimus creaturæ et Creatoris: nempe hunc in tribus confitemur personis, Patre qui sine principio genuit; Filio genito item sine principio, deinde vero pro nobis homine facto; et demum Spiritu sancto, qui omnes vivificat et sanctificat; in una tamen substantia ac deitate, virtute ac potestate. Cætera omnia serva existimamus et subdita, quotquot visibilia atque invisibilia mente concipimus atque credimus. Jam quid de idolorum cultu sentiamus, paucis verbis absolvitur, nempe hæc instar esse noxiorum atque exitialium pharmacorum, serpentiumque sævissimorum, quorum tamen maligni morsus levius quam ipsa idola nocent, quandoquidem illi corporum et fragilis materiæ tenus, hæc autem corpora simul animasque afflant, ac majore sævitia violentiaque discerpunt. »

10. Porro dum hæc audirent rabidi hostes, erumpentem nihilominus iram cohibentes, ne tam subito commoti viderentur, « Et curnam, aiebant, vos, humanitatis atque hujus vitæ conversationis cura omissa quæ vos in præclaro statu componeret, de rebus cœlestibus fabulamini, vana et inaudita verba quasi magice apud nos jactantes?

Digitized by Google

Nam de vestro quidem cultu, et de nostro cui adeo audacter acerbeque convicium facitis, paulo post dispiciemus; neque enim existimetis nos tantam verborum futilitatem ac pene portentum æquis animis laturos.» — « Equænam vero, respondebunt martyres, præter ea quæ diximus, nota major est atque evidentior, ad demonstrandum ignaris, quibus nos singularibus characteribus ab aliis mortalibus differamus? Nam quod attinet ad luteam materiam densamque atque compositam, nihil a vobis differimus, atque ipsa figura habituque similem omnino et communem speciem exhibemus, uti etiam pari mole, magnitudine et qualitate ac nominibus denotamur. Sic denique æque ac vos nativitatem ac mortem vita nostra sortitur. Sed enim ad animam quod spectat, grandi prorsus intervallo a vobis distamus; quippe qui neque vitæ aut morum similitudine, neque motuum aut studiorum aut voluntatum ratione pares sumus. Constat ergo quod si terrenis notis nosmet vobis demonstrare vellemus, re communi propriam obnuberemus. Nunc quia puram vobis minimeque fucatam vitæ nostræ speciem exhibere voluimus, quodque latet minimeque in propatulo est politiæ nostræ in lucem proferre, ut liquidam defæcatamque cognitionem nostri habeatis, haud aliter id agendum erat quam genuinis veritatis coloribus, eorum quæ in vita agimus ac molimur, et quinam simus, imaginem vobis depingendo. Jam et vos ipsi nequaquam negabitis animam deteriori corpori illigatam, tamen huic dominari ac moderari, ac suæ naturæ præstantia subjectam sibi materiam pro suo libito regere quandiu certe dignitatem suam conservat. Si quis igitur non tam præcipuæ partis ornamentis gloriatur, quam obscuro carnis velo ceu re magna misere delectatur, hic videtur stulto suffragio quod deterius est eligere, et rem creatam honestati anteferre. Quamobrem vobis persuasum volumus nos neque temere, neque absurde, neque malitiose aut fraudulenter, sed tempestive admodum nostræ vitæ rationem mentibus vestris quasi typo impressisse. Reliquum est, ut de religione nostra, prout minati estis, quæstionem aggrediamini; etenim nos parati sumus cuivis interroganti de spe nostra rationem reddere.»

11. Ad hæc judices respondebant: « Recte vos ea in pretio habetis, quorum nos quoque magnopere curam gerimus: verumtamen cur recenter fictum religionis genus, atque hanc dogmatum novitatem invehitis? Nam peregrina quædam nostris auribus obtruditis, avitam de diis sententiam ejicientes, sæculis, moribus, legibusque jamdiu firmatam. A diis enim universum hoc ex discordibus oppositisque partibus colligatur, ac lege veluti amicitiæ et ordinis ad harmoniam consensumque compingitur, atque ad vitæ nostræ conservationem et securitatem. Quanam porro ratione ducti, tanto numero deorum omisso, tribus tantummodo et quidem ignotis filiis adhæretis a vobis nuper confictis et fabricatis? Quod si trinitatem Homero auctore nominare vobis licet,

μολυντόμενοι; Περὶ γὰρ ὧν θρησκεύειν ὡμολογήσατε, καὶ ὧν ἐξυβρίσατε θρασέως οὕτω καὶ τολμηρῶς, εἰς αὖθις διασκεψόμεθα· μηδὲ γὰρ τοσαύτην ἡμᾶς περιόψεσθαι ῥημάτων ἀδολεσχίαν καὶ τερατείαν οἰήσεσθε ἄν.» — «Καὶ ποῖον ἄν, φῆσαι τοὺς ἀθλητάς, ὧν προειρήκαμεν γνώρισμα μεῖζόν τε καὶ περιφανέστερον πρὸς τὸ δειχθῆναι τοῖς ἀγνοοῦσιν, οἵτινες ὄντες ἡμεῖς ὁφορισμικοῖς χαρακτῆρσι τῶν ἄλλων διενηνόχαμεν; Κατὰ μὲν γὰρ τὸν χοῦν καὶ τὴν τῆς ὕλης παχύτητά τε καὶ σύμπηξιν, κατ' οὐδὲν ὑμῶν διαλλάττομεν, ἔν τε μορφαῖς ταῖς αὐταῖς καὶ σχήμασιν ὁμοίως ὅσον εἰς τὸ κοινὸν εἶδος ἔχει τῆς φύσεως καθορώμενοι, καὶ ὄγκῳ καὶ μεγέθει καὶ πηλικότητι, καὶ τοῖς αὐτοῖς ὀνόμασιν ἐπισημαινόμενοι· προσέτι καὶ γενέσει καὶ φθορᾷ τὸν βίον ὡς οὕτως ὑμῖν διακμείβοντες· τοῖς δέ γε τῆς ψυχῆς ἰδιώμασι, τῆς πρὸς ὑμᾶς ἐπιμιξίας μεγάλῳ χάσματι διειργόμεθα, μήτε τρόπων καὶ ἠθῶν ὁμοιότητι, μηδ' αὖ κινήσεων καὶ ὁρμῶν ἢ προαιρέσεων ταυτότητι συμφερόμενοι· ὅθεν εἰ γηΐνοις γνωρίσμασιν ἑαυτοὺς ἐμφαίνειν ὑμῖν ἐπειρώμεθα, πρόδηλον ὡς ἐν τῷ κοινῷ τὸ ἰδιάζον παρεκαλύπτομεν. Ἐπειδὴ δὲ καθαρὸν καὶ οὐ συγκεχυμένον τὸ τῶν γνωρισμάτων εἶδος ὑμῖν ποιεῖσθαι διενοήθημεν, καὶ τὸ κρυπτὸν καὶ μὴ πρόχειρον τῆς καθ' ἡμᾶς πολιτείας διαφωτίσαι, ὡς ἂν τρανὴν καὶ διακεκριμένην τὴν περὶ ἡμῶν διάγνωσιν κατοπτεύσοιτε, οὐκ ἂν ἑτέρως ἐδείχθημεν ἢ οὕτως ἐπαληθεύοντες, τὴν τῶν ἐν οἷς ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν, γυμνὴν ὑμῖν εἰκόνα διαχαράξαντες. Ἄλλως καὶ ὑμεῖς οὐκ ἂν ἀρνηθείητε τὴν ψυχὴν τῷ χείρονι συνδεδεμένην, ἡγεμονεύειν τε καὶ κρατεῖν καὶ φύσεως ὑποροχῇ φέρειν τε καὶ ἄγειν τὸ ὑποχείριον, ἕως ἂν αὐτῆς σώζηται τὸ ἀξίωμα· ὡς εἴ τις μὴ τοῖς τοῦ κυριωτέρου μέρους σημάντροις ἐγκαλλωπίζεται, μικροπρεπῶς δὲ ὡς ἐπί τισι μεγίστοις μεγαλαυχεῖται τοῖς τῆς σαρκὸς προκαλύμμασι, ἔοικεν φαύλῃ τινὶ ψήφῳ τῷ χείρονι προστιθέμενος, καὶ τὴν κτίσιν τοῦ καλοῦ παρειρούμενος. Γνῶτε τοίνυν ὡς οὐκ εἰκῇ τε καὶ παραλόγως οὐδὲ σεσοφισμένως καὶ σκολιῶς, καιρίως δὲ μᾶλλον τῶν προσόντων ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας ἐν ταῖς ὑμετέραις διανοίαις ἀπετυπώσαμεν· ἀλλ' εἰ δοκεῖ λοιπὸν περὶ τῆς θρησκείας ὡς ἤδη περ ἠπειλήσατε, ποιήσασθε τὴν ἐξέτασιν, ὡς ἡμεῖς ἕτοιμοι παντὶ τῷ ἐρωτῶντι περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος ἀπολογεῖσθαι.»

ια'. Τοὺς δὲ πρὸς ταῦτα εἰπεῖν, ὡς « Εὖ γε ὑμῖν μὴ παρέργως θεμένοις τὰ περὶ ὧν καὶ ἡμῖν λίαν ἐπιμελῶς διεσπούδασται· ἀλλὰ τίς ὁ λόγος ὑμῖν τῆς περὶ τὴν θρησκείαν νεωτεροποιίας καὶ τῆς τῶν δογμάτων καινότητος; Ξενίζοντα γάρ τινα εἰσφέρετε εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν τὴν προγονικὴν δόξαν τῶν θεῶν παρωθούμενοι, χρόνῳ καὶ ἔθει καὶ νόμῳ κραταιωθεῖσαν· ὑφ' ὧν καὶ τόδε τὸ πᾶν ἐξ ἀσυμφώνων καὶ ἀντιθέτων μερῶν συνδεῖται, καὶ συγκέκραται νόμῳ φιλίας καὶ τάξεως πρὸς μίαν ἁρμονίαν καὶ σύμπνοιαν, καὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς διαμονὴν καὶ ἀσφάλειαν· ἢ ὅτ' ὄντινα λόγον τοσαύτην ἀφθονίαν καταλοιπότες θεῶν, τρισὶ καὶ μόνοις καὶ ταῦτα ἀγνώστοις θεοῖς συνεκλείσθητε, καινῶς ὑφ' ὑμῶν ἀνάπλασθεῖσι καὶ συντεθεῖσιν; Εἰ δὲ καὶ τριάδα παρ' Ὁμήρου λέγειν

Digitized by Google

ὑμῖν ἐξεγένετο (2), κατὰ τὸ, τριχθὰ δὲ πάντα δέδασται, ἀλλ' οὐ διατέμνειν τὴν ποίησιν χρὴ, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐξανθίζεσθαι, τὸ δὲ τελείως ἀποῤῥίπτειν. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἡγεμονικωτέροις καὶ οἱονεὶ κορυφαίοις ὡς τισι πρώταις αἰτίαις ὁ ποιητὴς τὰς τοῦ παντὸς ἀρχὰς ἀπεκλήρωσεν, οὐ μὴν τοὺς συνεπιμελητὰς ἀποκηρύττει θεοὺς, ἀλλὰ δι' ὅλης αὐτοῦ τῆς ποιήσεως καὶ κοινῇ διασκεπτομένους περὶ τῶν πρακτέων εἰσάγει, καὶ συνευωχουμένους, καὶ συνδιέποντας, καὶ προπολεμοῦντας καὶ συμμαχοῦντας, καὶ πάντα πράττοντας, δι' ὧν ἄν τις αὐτοὺς θεοὺς μεγίστους ἡγήσοιτο, προνοίᾳ τὴν κτίσιν διακοσμοῦντας καὶ διατάττοντας· οὗς ἅπαντας ὁμοίως προσίεσθαι δεῖ, καὶ ταῖς τιμαῖς ἡμᾶς ἐκμειλίσσεσθαι. Τῆς τοίνυν κατεχούσης πλάνης καθάπερ λύμης ἀπαλλαγέντες, μεταμάθετε, τὸ καλὸν φωτιζόμενοι τὴν διάνοιαν, καὶ πείθεσθε συμβουλεύουσιν· ἔτι γὰρ ὑμῶν φειδόμεθα, καὶ τῆς ἀνοίας οἰκτείρομεν· διὸ καὶ ἐπιεικέστερον πῶς ποιούμεθα τὸν διάλογον, τὸν ὄγκον τῆς ἀρχικῆς ἐξουσίας κατατιθέμενοι, καὶ παιδαγωγοῦ τρόπῳ παιδεύειν ὑμᾶς πρὸς τὸ συμφέρον ἐπιζόμενοι. »

ιβ'. « Καὶ πῶς ἂν δείχθείητε, πρὸς ταῦτα τοὺς ἀθλητὰς ὑποκρίνασθαι, φιλότεχνοί τε καὶ ἀρχικοὶ, μὴ τοιούτους ἡμᾶς λόγους δαψιλῶς ἐκτρέφοντές τε καὶ ἐκπαιδεύοντες; Οἵ γε περὶ τῶν μεγίστων οὕτω διανοεῖσθε λίαν μεγαλοπρεπῶς καὶ ἐνδόξως, ὡς παιδαγωγοῦ τινος ἀληθῶς δεῖσθαι μάστιξιν ἡμᾶς ἐπιστρέφοντος· καὶ τοῦτο δὲ ὡς χαρίεν ὑμῶν καὶ φιλάνθρωπον, ὅτι μὴ πρὸς ὀργὴν, πράως δὲ ἡμῖν διαλέγεσθε. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως μέχρι παντὸς ἀκέραιον φυλάττοιτε τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ οὐδέ τι πάθος ἐπιπροσθεῖ, δεῦρο ἅμα συνεξετάσωμεν περὶ τῶν ἄγαν σπουδαιοτάτων τε καὶ καιρίων, ὥσπερ ἐν σταθμῷ τινι καὶ ζυγῷ, τοὺς λόγους ποιούμενοι· καὶ τὸ βέπον νικήσειεν, καὶ μετὰ τοῦ νικῶντος γενώμεθα. Καὶ πρῶτον, εἰ δοκεῖ, περὶ τῆς κατὰ τὴν θρησκείαν ἀρχαιότητος διαλάβωμεν.

ιγ'. « Ὁ μὲν ἡμέτερος λόγος τὸν πρῶτον ἄνθρωπον παραδίδωσι τὴν περὶ τοῦ ὄντος δόξαν ἐκδιδαχθέντα θεόθεν θεολογικώτατον γενέσθαι καὶ γνωστικώτατον. Τοῦτον ἐπιβουλῇ καὶ φθόνῳ τοῦ πονηροῦ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας ἀπωλισθήσαντα, καὶ πρὸς τὰ γεώδεις ἀποτυφέντα φρόνημα, πρὸς μὲν τὴν κατὰ νοῦν ἰσχνοτάτην τε καὶ εἰλικρινῆ ἐποψίαν ἀμβλυωπῆσαι, παχεῖαν δέ τινα νεφέλην αὐτοῦ τῆς τῶν καλῶν ἀμνημοσύνης κατασκιάσαι· καὶ οὕτως τὰς φωτοειδεῖς ὄψεις ἀποβαλόντα, τῆς ἐν παραδείσῳ λαμπρᾶς ἐξωσθῆναι διατριβῆς. Ἐντεῦθεν τοῖς ἐκγόνοις ἀμυδρότερόν τε καὶ ἀδιάκριτον τὸ φῶς τῆς θεολογικῆς ἀκτῖνος, ὡς διά τινος κλειθρίας ἐπηύγασεν. Ἀβραὰμ δὲ καλούμενον οὕτω τὸν ἡμέτερον πρόγονον σοφίας ἔρωτι διαπρέποντα, καὶ πολλῇ μὲν τῇ ζητήσει, πλείονι δὲ τῇ πίστει κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἐν περιλήψει τῶν τελειοτέρων γενόμενον, καὶ τοὺς περὶ τῆς Τριάδος καὶ τῆς σεπτῆς ἡμῶν θρησκείας μυηθῆναι λόγους σαφεστέρου τε καὶ διαυγεστέρου· ᾧ τῇ συν-

(2) (*Iliad.* I 365.)

A juxta illud, trifariam cuncta distincta sunt, haud idcirco oportet universum hoc secare, et ejus quidem partem prælibare, reliquam prorsus abjicere. Etsi enim nonnullis principalibus et quasi coryphæis, ceu quibusdam primis causis, mundi imperium poeta attribuit, minime tamen reliquos deos a rerum cura excludit; imo vero toto suo poemate, et una de rebus agendis deliberantes inducit, et convivantes, simulque gubernantes, et in bello propugnantes, et opem ferentes, cunctaque agentes ob quæ maximos esse deos credere oportet, creatisque rebus providentia sua ac regimine consulentes; quos idcirco ambire necesse est, et oblatis honoribus propitios facere. Quapropter errorem vestrum, tanquam pestem quamdam expellentes, dediscite, B veri honestique lumine mentes vestras purgantes, nobisque suadentibus auscultate. Adhuc enim vobis parcimus, insaniæ vestri miseti; ideoque et humaniter vobiscum confabulamur, deposito imperativæ dignitatis tumore, et pædagogi ritu ad ea quæ vobis sunt utilia compellimus. »

12. « Atqui, responderunt martyres, qui fieri potest ut benivolorum parentum ac magistratuum loco habeamini, nisi dignis nos hoc nomine doctrinis imbuatis apprime atque erudiatis? Qui interim in re maxima, adeo de vobis magnifice et gloriose sentitis, ut vere tanquam a pædagogo nos oporteat a vobis emendari, benigneque et humaniter agere putatis, quod non iracunde sed mansuete nos alloquimini. Jam C vero quoniam huc usque promissum hoc inviolatum servastis, neque ulla animi perturbatione movemini, age, nunc simul dispiciamus de re gravissima et momenti maximi, tanquam in statera quadam sermonem librantes, quæ ubivis inclinaverit victoriam pariet, nosque ipsi victorem sequemur. In primis igitur, si vobis placet, de religionis antiquitate tractemus.

13. « Nostra igitur doctrina tradit primum hominem, de Entis exsistentia divinitus edoctum, et summum theologum et sapientia plenum exstitisse; hunc tamen insidiis invidiaque diaboli a suæ scientiæ sublimitate depulsum, atque ad terrenas cogitationes dejectum, mentis acumen subtilissimum et purissimum sensisse hebetatum, crassam vero D quamdam nebulam sibi circumpositam quæ honesti oblivionem induceret, atque ita, claro lumine amisso, de splendido paradisi habitaculo fuisse ejectum; ex eo tempore nepotibus quidem flommisi subobscuram et indistinctam theologici radii lucem, tanquam per transennam, splendescere solitam; cæteroqui Abrahamum progenitorem nostrum, sapientiæ amore præstantem, multa quidem meditatione ac majore fide, quantum licuit, sublimiorum rerum notitiam comprehendisse, atque ipsis Trinitatis sanctique nostri cultus mysteriis manifestius et clarius fuisse initiatum: cui demum intellectu suo

Digitized by Google

ad majora tendenti, et res divinas studiosius laboriosiusque scrutanti, mysterium quoque unius de Trinitate personæ, Dei scilicet Verbi posterioribus sæculis incarnati, symbolice præostensum est. Post illum Moyses ad Dei visionem dignanter admissus, a quo scriptam legem accepit, Entis notitiam populo expressius impertitus est; exinque id lumen paulatim dimanans crevit, donec Patris Filius nobiscum in carne versans salutem in terris patravit; a quo fidei accuratæ perfectionem habemus, ita ut haud jam in umbris atque imaginibus, sed revelata facie gloriam Domini speculemur. Sic igitur nobis prænuntiata fuit veritatis doctrina, quæ temporis vetustate mythicas vestras opiniones superat. Etenim Abrahamus circa Nini tempora inclaruit; Moyses autem regnante apud Sicyonios Orthopolide, qui ante Cecropem dyphyem exstitit. Vester autem ille hominum deorumque pater Jupiter ab ipso Cecrope factus est deus; ex eoque deinceps reliquus vobis deorum grex propagatus fuit; atque Ilii calamitates, et Homericæ poeseos cæcitas ortum habuerunt; lapidesque et ligna affatim in deos transformata sunt, et speciem quamlibet pro artificum ingenio et voluntate induerunt. Quidni igitur constanti et temporum auctoritate subnixæ religioni nomina vestra datis, et belluinis sepositis opinionibus, evidentem veritatem amplectimini? »

A ἔτι πρὸς τὸ μεῖζον προκόπτοντι, καὶ φιλοπονώτερον περὶ τὴν τῶν θείων ἔρευναν ἐγκειμένῳ, καὶ τῇ κατὰ τὸν ἕνα τῆς αὐτῆς Τριάδος Θεὸν Λόγον χρόνῳ ὑστερον γενομένῃ οἰκονομίᾳ τὸ παράδοξον συμβολικῶς προϋπεδείχθη μυστήριον. Μεθ' ὃν Μωϋσῆς θεοπτίας ἀξιωθείς, καὶ νόμους ἐν γράμμασιν εἰληφὼς, τῷ λαῷ τὴν περὶ τοῦ ὄντος γνῶσιν ἐξήστραψεν ἐκτυπώτερον, ἀφ' οὗ καὶ ἡ ἔλλαμψις κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μεῖζον ὁδοποιουμένη προέβαινεν· μέχρις ἂν ἡμῖν ὁ τοῦ Πατρὸς Υἱὸς ὁμιλήσας διὰ σαρκὸς, τὴν ἐπὶ γῆς σωτηρίαν εἰργάσατο· παρ' οὗ τὸ ἐντελὲς τῆς ἀκριβοῦς κατέχομεν πίστεως, οὐκέτι μὲν ἐν σκιαῖς καὶ ἐνδάλμασιν, ἀνακεκαλυμμένῳ δὲ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι. Οὕτως οὖν ἡμῖν προκατήγγελτο τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα χρόνου B πρεσβείοις τῶν μυθικῶν ὑμῶν δοξῶν ὑπερκείμενον· εἶπερ Ἀβραὰμ μὲν κατὰ τοὺς Νίνου χρόνους διέλαμπεν· καὶ Μωϋσῆς κατὰ τὴν Σικυωνίων ἀρχὴν ἡγεμονεύοντος Ὀρθοπόλιδος, ὃς τοῦ λεγομένου δυφυοῦς προήκμαζε Κέκροπος· ὁ δὲ καθ' ὑμᾶς πάντων πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε Ζεὺς ὑπ' αὐτοῦ Κέκροπος ἐδημιουργήθη θεός (3)· ἐξ ἐκείνου τε λοιπὸν ἐφ' ἑξῆς αἱ τῶν ἄλλων ὑμῖν θεῶν ἀγέλαι συνέπτησαν· καὶ τά τε ἐν Ἰλίῳ κακὰ, καὶ ἡ τῆς Ὑμηρικῆς ποιήσεως διέκυψε πήρωσις· λίθοι τε καὶ ξύλα θεοὶ πλουσίως διεμορφώθησαν πρὸς πᾶσαν ἐξεικασθέντα τῶν δημιουργησάντων ἐπίνοιάν τε καὶ βούλησιν. Τί οὖν μὴ τῇ ἀπλανεῖ καὶ χρόνῳ προκεκηρυγμένῃ πίστει προστίθεσθε, τὴν κτηνώδη δόξαν κατατιθέμενοι, καὶ τοῖς ὁμολογουμένοις προσέχοντες; »

14. « Undenam vero, dixerunt judices, dictorum C vestrorum deprometis demonstrationes? Partim quidem, responderunt martyres, ex sacris apud nos Libris, partim etiam ex multis de vestro numero historicis, scriptoribus, atque philosophis rei veritatem possumus confirmare. Eupolemus enim et Artabanus, Demetrius atque Porphyrius, aliique plurimi, quos ob nimiam multitudinem prætermittimus, Moysis antiquitati testimonium dant. Ne igitur, ad imaginem Dei creati et liberi arbitrii dono exornati, ad irrationalem mentem declinemus, neque more porcorum conversi, purorum fontium gratiam vitemus, in luto autem et materiali errore volutemur, deteriora secuti. Turpe enim revera est et valde absurdum atque fatuum, naturam mente et anima præditam, rationis munere ornatam, totque virtutum privilegiis abundantem, in ære et lignis spem suæ vitæ fundare, et cum calcata pedibus servaque materia quodammodo lapidem fieri per mentis suæ impetus brutos. »

ιδ'. « Καὶ πόθεν, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, τὰς περὶ τῶν εἰρημένων ἀποδείξεις παρέξετε; Τοῦτο μὲν ἐκ τῶν ἱερῶν ἡμῶν Βίβλων, εἶπον οἱ ἀθληταὶ, τοῦτο δὲ καὶ ἐκ πολλῶν τῶν καθ' ὑμᾶς ἱστορικῶν τε καὶ συγγραφέων καὶ φιλοσόφων πρὸς τὸ ἀληθὲς συνιστάμεθα· Εὐπόλεμός τε γὰρ καὶ Ἀρταβάνος, πρὸς δὲ καὶ Δημήτριος καὶ Πορφύριος, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι, οὓς διὰ τὸ πλῆθος παρήκαμεν, τῇ Μωϋσέως ἐν χρόνοις προσεμαρτύρησαν ἀρχαιότητι (4). Μὴ οὖν κατ' εἰκόνα κτισθέντες Θεοῦ, καὶ τῷ τοῦ αὐτεξουσίου δώρῳ φιλοτιμούμενοι πρὸς ἀλογίαν ἐκπίπτωμεν, καὶ δίκην συῶν συστρεφόμενοι, τὴν μὲν τῶν καθαρῶν ναμάτων χάριν ἀποσειώμεθα, βορβόρῳ δὲ καὶ ὕλῃ πλάνης ἐγκαλινδούμεθα, τὸ βέλτιον οὐχ αἱρούμενοι· καὶ γὰρ αἰσχρὸν ἀληθῶς καὶ λίαν ἄτοπον καὶ ἀνόητον, D τὴν ἔννουν φύσιν καὶ ἔμψυχον, λόγῳ τε τιμηθεῖσαν, καὶ ἀρετῶν τοσούτοις πλεονεκτήμασι, χαλκῷ καὶ λίθοις τὰς ἐλπίδας τῆς ζωῆς ἐπιτρίβειν, καὶ πρὸς τὴν πεπατημένην καὶ δούλην ὕλην ἀποπατροῦσθαι ταῖς ἀναισθήτοις τῆς διανοίας ὁρμαῖς. »

15. « Ergone vos, dixerunt judices, existimatis

ιε'. « (5) Εἶτα οἴεσθε γὰρ, ὦ οὗτοι, ἔφησαν οἱ δι-

(3) Hæc omnino consonant cum secundo libro Chronici Eusebiani.

(4) Apud Eusebium, *Præp. evang.*, IX, 26, 27, 29; et X, 11.

(5) Totus subsequens tractus, a nobis virgulis distinctus, exstat citatus in concilio II Nicæno, anno 788 celebrato, act. 5, ed. Labbei, t. VII, pag. 575 his verbis: Κωνσταντίνου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως εἰς πάντας τοὺς ἁγίους μάρτυρας, οὗ ἡ ἀρχή· Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρεις. Εἶτα οἴεσθε, ὦ οὗτοι, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, ὡς ἐν χαλκῷ καὶ λίθοις τὴν σωτηρίαν ποιούμεθα etc. Ergo scriptor, cujus sæculo octavo citatur a generali synodo auctoritas, sæculo saltem uno vel fortasse duobus antiquior credendus est. Igitur sæculi sexti vel septimi scriptum edimus, non genuinum tantummodo, sed eximio testimonio munitum.

Digitized by Google

« κἄζοντες, ὡς ἐν χαλκῷ καὶ λίθοις τὴν σωτηρίαν A « nos ab ære et lignis salutem exspectare, et non
« ποιούμεθα, οὐχὶ δὲ πρός τινα δύναμιν προνοητικήν « potius ad providam quamdam et quæ cuncta
« τε καὶ συνεκτικὴν ἀποβλέπωμεν, παρ' ἧς τὰ κάλ- « continet vim spectare, a qua optima quæque nobis
« λιστα ἡμῖν περιγίνεται; » « Καὶ πῶς πλάσται καὶ « proveniunt? Cur itaque, responderunt martyres,
« λιθουργοὶ, οἱ μάρτυρες ἔφησαν, ἀγαλμάτων πλῆθος « plastæ ac statuarii signorum multitudinem ela-
« κατασκευάζουσι, ποικίλαις μορφαῖς διασχηματί- « borant, variis figuris conformatorum, eaque in
« ζοντες, καὶ τοῖς ναοῖς προσηλοῦσιν; Ὑμεῖς δὲ « fanis constituunt? Vos autem cur eadem sacri-
« θυσίαις ταῦτα γεραίρετε, τὴν τῶν ἀπόρων λύσιν « ficiis colitis, atque ab iis dubiorum solutionem
« παρ' αὐτῶν ἐξαιτούμενοι; Τί δὲ καὶ παρ' ὑμῖν οἱ « postulatis? Quid autem tyranni vestri perse-
« τύραννοι διεξῆλθον; Ὅ φατὲ θεῖον, ἐν εἰκόσιν οὐκ « quuntur? Deitas, quam dicitis, nonne imagini-
« ἐγχαράττεται; Πῶς οὖν ἡμῖν διαλοιδορεῖσθε δεισι- « bus exprimitur? Cur ergo nobis tam acerbe convi-
« δαιμονέστερον, ἐφ' ὁμοίαις πράξεσιν διακείμενοι; « ciamini, qui in iisdem actibus versamini? Quia
« Οὐκοῦν ἐπείπερ ἡμῖν, ὦ δικασταὶ, τοῖς εὐξελέγ- « igitur nobis, o judices, criminationibus facile
« κτοις ψόγοις τὴν τῶν εἰκόνων γραφὴν παραρτύετε, « refutandis, de imaginibus accusationem infertis,
« φέρε, τῆς περὶ τοῦτο πλάνης καὶ ἀμφιβολίας ὑμᾶς « age, ab hoc quoque errore et ambiguitate vos
« ἁπαλλάξωμεν. B « eripiamus.

ις'. « Οὐ γὰρ τὸ Θεῖον ἁπλοῦν ὑπάρχον καὶ ἄλη- « 16. Nos deitatem, quæ simplex est et incompre-
« πτον μορφαῖς τισι καὶ σχήμασιν ἀπεικάζομεν, οὔτε « hensibilis, nequaquam certis formis aut figuris
« κηρῷ καὶ ξύλοις τὴν ὑπερούσιον καὶ προάναρχον « expressam volumus, neque cera aut lignis
« οὐσίαν τιμᾶν ἡμεῖς διεγνώκαμεν· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ « supersubstantialem et sine initio substantiam
« πρώτου καταπαλαισθέντος ἀνθρώπου διὰ τῆς πα- « honorandam censemus; sed quia primo, homini
« ραβάσεως καὶ τῆς καθελούσης ἀποστατικῆς θρα- « ab apostatica audacique potentia per suum
« συνομένης δυνάμεως, ἡ φύσις ἐδεῖτο τοῦ ἀνα- « lapsum devicto, opus erat adjutore qui erige-
« στήσοντος· οὐ γὰρ οἷά τε ἦν ἐξ ἑαυτῆς κάτω « ret (neque enim jacens natura per se ipsa refor-
« κειμένη τὴν ἧτταν ἀναπλάσαι τε καὶ ἀνακαλέσα- « mare semet poterat atque instaurare, inimico suo
« σθαι, τοῦ ἐχθροῦ τῷ πτώματι ἐπεμβαίνοντος· οὔτε « sibi incumbente, cujus tyrannidem nonnisi secundo
« μὴν εἰκὼς ὑπῆρχεν μὴ ἐπὶ δευτέροις παλαίσμασι « certamine depelli æquum erat), ipse Creator, unus
« τῆς νίκης τὸν τύραννον ἐκτινάξασθαι· αὐτὸς ὁ « de Trinitate Deus Verbum, sicuti olim creaturæ
« Δημιουργὸς τοῦ οἰκείου ποιήματος, ὁ τῆς Τριάδος « plasmati conficiendo nullum adjutorem habue-
« εἷς, ὁ Θεὸς Λόγος, ὥσπερ οὐ τῇ πλάσει πάλαι C « rat; ita ne, nunc quidem cum corruptam ima-
« τῆς φύσεως ὑπουργόν τινα παρεστήσατο, οὕτως « ginem instauraturus erat, cuivis alii hanc repa-
« οὐδὲ νῦν τὴν εἰκόνα φθαρεῖσαν ἀνακαινούμενος, ἄλλῳ « rationem commisit, sed sua potentia operante
« τὴν ἀνάκτησιν ἐνεχείρισεν, ἀλλ' αὐτουργῷ δυνάμει « usus, certamen pro nobis in humana forma
« χρησάμενος, τοὺς ὑπὲρ ἡμῶν ἀγῶνας ἀνθρωπικῶς « suscepit. Hoc enim conveniens quodammodo
« ἀνεδέξατο· τοῦτο γὰρ ἦν πως οἰκεῖον Θεῷ καταλ- « erat Deo, ut certamen ex æquo cum hoste pa-
« λήλως τῷ ἀγωνίσματι διαπράξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ « traret. Quoniam vero omnis certator tribus modis,
« πᾶς ὁ ἀγωνιζόμενος τρισὶ τρόποις ἢ ἑνί γε τού- « aut uno ex his vincere solet adversarium, vel
« των ὑπερμάχεται τὸν ἀντίπαλον, ἢ γὰρ ἀπάτῃ, ἢ « fraude scilicet vel lege vel tyrannide; propu-
« νόμῳ, ἢ τυραννίδι, τοὺς μὲν δύο παντελῶς ἐπαφεῖς « gnator noster, primo quidem postremoque prorsus
« ὡς ἀχρήστους καὶ οὐκ οἰκείους, οὔτε μὲν τοῖς « omissis, utpote ineptis nec sibi idoneis, nec illis
« δι' οὓς ὁ ἀγὼν λυσιτελεῖς τε καὶ ὠφελίμους ὁ « ipsis pro quibus agon fiebat utilibus aut profi-
« ἡμέτερος πρόμαχος, ἥ τε γὰρ ἀπάτη διεψευσμένην « cuis (nam et fraus falsam victoriam parit, dum
« ἔχει τὴν νίκην φαύλως τὸν ἀνταγωνιστὴν ἀνατρέ- « improbo modo adversarium superat; tyrannis
« πουσα, ἥ τε τυραννὶς παραλόγῳ βίᾳ κρατεῖ, μὴ « autem irrationali vi vincit, dum sine æquitate
« ἐξ ἴσου ποιουμένη τὴν συμπλοκήν· τὸν δὲ λοιπὸν « luctam init), reliquum modum præoptans, certa-
« ἐγκρίνας τῶν τρόπων, ἐπὶ τὴν κατὰ νόμον πάλην D « men legitimo jure patrandum delegit; sumens-
« ἐχώρησε· καὶ σάρκα λαβὼν ἐκ τοῦ πεσόντος φυ- « que de lapsa natura carnem, rationali et intel-
« ράματος, ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, « ligente anima præditam, manens quod erat, et
« μείνας ὅπερ ἦν, καὶ τῶν ἑαυτοῦ μὴ ἐκστάς, πάντα « nihil proprium amittens, omnia in se recepit,
« γίνεται, πλὴν τῆς ἁμαρτίας, ὅσα καὶ ἐξ ὧνπερ ὁ « excepto peccato, quæ hominis naturam consti-
« ἄνθρωπος· καὶ μήτε δοκήσει τὸ σὰρξ φανῆναι « tuunt; neque phantastice in carne apparuit, »
« σχηματισάμενος, » (6) μήτε γυμνῇ τῇ θεότητι « neque simplici cum divinitate diabolum expugna-
συμμίξας τῷ πονηρῷ· τὸ μὲν γὰρ ἀπατηλόν τε καὶ vit (illud enim dolosum fuisset et quasi timidum,
δόλιον, τὸ δὲ τυραννικόν τε καὶ βίαιον· οὐκ ἄλλως hoc vero tyrannicum et violentum), haud aliter
ἢ τῇ ἡττημένῃ φύσει δικαιοσύνης περιουσίᾳ, τὸν quam lapsa natura indutus, summo justitiæ juro
ἀπάτῃ καθελόντα διεχειρίσατο, πρότερον διὰ πασῶν eum qui dolo vicerat vicit, primo quidem per om-
τῶν ἀνθρωπίνων ἐκτὸς ἁμαρτίας παθῶν, ὧν ἡ καχία nes, absque peccato, humanas passiones, quarum

(6) Abhinc usque ad ἐπιστώσατο omittuntur reliqua in synodo, interposita admonitione καὶ μετ' ὀλίγα, *et post pauca*. Tum sequitur, ut infra (col. 500 A), τοῦτον τοιγαροῦν, etc.

Digitized by Google

mater malitia est, naturali lege incedens supernaturaliter, per famem dico, et per sitim, per labores, lacrymas, sudores, agoniam, et vulnera, fragilitatem denique corporis atque obitum; nempe ut hæc in se incidentia cito destrueret, veluti arte fusoria omne supervacuum et spurium excoquitur, et hominum generi omnem maculam abstergeret, atque in eum, quem ante casum habuit, statum restitueret. Postremo ex mortuis resurgens et in cœlum conscendens, denuo se judicem venturum denuntians, certam corporum resurrectionem, et perpetuam ejusdem naturæ imputribilitatem hinc nobis effecit. « Hunc itaque secundum illam in « qua apparuit formam, et in qua cum hominibus « versatus est, nos imaginibus repræsentamus, « memoriam patratæ ab eo salutis hoc divino typo « refricantes; non autem, ut vos facitis, varias « formas oculis obtrudentes, figurasve pro libito « confingentes. » Apud vos enim alius est barbatus deus, alius femineus, alius hermaphroditus, alius jam provectus et juventutem prætergressus, alius aspectu adhuc florenti, atque, ut summatim dicamus, multiformes ac diversæ a vobis deorum imagines excogitatæ fuerunt. Undenam porro has ita esse pingendas didicistis?

A μήτηρ ἐγένετο, νόμῳ φύσεως ὁδεύσας ὑπερφυῶς, πείνης φαμὲν καὶ δίψης, κόπων τε, καὶ δακρύων, καὶ ἱδρώτων, καὶ ἀγωνίας, καὶ μωλώπων, καὶ φθορᾶς, καὶ θανάτου· ὡς ἂν ἐν αὐτῷ προσίπτοντα ταχέως ἐξαφανίζοιτο, καθάπερ ἐν χωνείᾳ πᾶν τὸν περιττὸν καὶ μὴ δόκιμον, καὶ τὸ γένος ῥύπου παντὸς ἐκκαθαίροιτο, καὶ μένοι ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ πτώματος. Ἐπὶ πᾶσιν ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστὰς καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελθών, αὖθίς τε κριτὴς ἥξειν ἐπαγγειλάμενος, τὸ ἀσφαλὲς τῆς τῶν σωμάτων ἐγέρσεως, καὶ τῆς κατὰ τὴν φύσιν διηνεκοῦς ἀφθαρσίας ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπεστώσατο. « Τοῦτον τοιγαροῦν ἐν ᾗ παρεδείχθη μορφῇ καὶ τοῖς « ἀνθρώποις συναναστράφη, τοῖς πίναξιν ἐπιγράφο- « μεν, ὑπόμνησιν τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας τὸν θεῖον « τύπον ποιούμενοι· καὶ οὐ καθ' ὑμᾶς ποικίλας B « εἰδέας παράγοντες, καὶ σχήματα κατὰ τὸ δοκοῦν « διαγλύφοντες (7). » Ὁ μὲν γὰρ ὑπηνήτης ὑμῖν Θεὸς, ὁ δὲ θηλύμορφος, καὶ ἡμίανδρος· καὶ ὁ μὲν παρηβηκὼς καὶ τὴν ὥραν ἀπολελοιπὼς, ὁ δὲ τὴν ὄψιν φέρων ἀκμάζουσαν· καὶ ὅλως πολυειδεῖς καὶ διάφοροι τῶν θεῶν ὑμῖν εἰκόνες ἐπενενόηνται· πόθεν τοίνυν λαβόντες οὕτω τοιαῦτα γράφειν ἐδοκιμάσατε;

17. « Etsi deorum formæ, responderunt judices, variare in imaginum specie solent, attamen divinior quædam nobis tradita doctrina est, quæ ad veriorem sublimemque mentes nostras theoriam elevat, atque ad archetypum ducit, neque nos sinit ad materiæ vilitatem trituramque dejici atque dispergi, aut colorum varietati inhærere. Sed hanc doctrinam vobis pandere profanis et alienis neque fas neque pium est: verum si initiari et consortes fieri sacrorum nostrorum ausitis, cuncta vobis revelabimus, nihilque arcanum habebimus. Nam quod alium quidem seniorem, alium vero juniorem effingimus, par vobis sententia est, qui Patrem Filiumque appellatis: constat enim parentem et intelligi et esse ante suum natum. »

ιζ'. « Ἀλλ' εἰ καὶ τὰς μορφὰς τῶν θεῶν, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, διαφόρους εἶναι συμβέβηκε, κατὰ τὴν τῶν εἰκόνων παράδειξιν, ἀλλά τις λόγος ἡμῖν θειότερος παραδίδοται πρός τινα θεωρίαν ἀκραιφνῆ τε καὶ ὑψηλὴν ἀναβιβάζων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ συνάγων C πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, καὶ οὐκ ἐῶν πρὸς τὸ τῆς ὕλης εὐτελές τε καὶ μεριστὸν κατάγεσθαι καὶ διασκεδάννυσθαι, ἢ τοῖς τῶν χρωμάτων ἐναπομένειν ποικίλμασιν, ὧν ἐξηγεῖσθαι ὑμῖν ἀμυήτοις οὖσιν καὶ ἀλλοτρίοις, οὐκ εὐαγὲς οὐδὲ ὅσιον· ἀλλ' εἰ μύεσθαι καὶ θιασῶται τῶν ἡμετέρων γενέσθαι προθυμηθείητε, πᾶν ἐμφανίζομεν ὑμῖν, οὐκ ἀποκρυπτόμενοι τὸ ἀπόῤῥητον· περὶ γὰρ τοῦτον μὲν πρεσβύτερον, τὸν δὲ νεώτερον ἐμφαίνειν θεὸν, τοῦτο καὶ ὑμῖν συνδοκεῖ, Πατέρα καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι· πρόδηλον γὰρ ὡς ὁ γενῶν τοῦ γεννήματος προεπινοεῖται καὶ πρεσβεύει.

18. « Esto hæc, dixerunt martyres, ut ex vestra quoque sententia dii per tropum atque phantasiam humana figura exhibeantur, et symbolice repræ- D sententur. Verumenimvero cur cynocephalus fingitur deus, et corniger, et paniscus, et semifer, et hermaphroditus, cum rerum divinarum ideas, etiam sensiles, oporteat esse dignitate plenas, nisi forte volumus in salutis speratæ summa periclitari? Vere enim impium, et rationalium hominum minime proprium, turpibus symbolis Deum designare, et caninum aspectum primæ meliorique naturæ imponere, et adversus providentiam latrare. Tum vero seniorem ac juniorem deum dicere, detestabile nobis est; id enim temporalium creatu-

ιη'. Ἔστω ταῦτα, ἔφησαν οἱ ἁγιηταὶ, καὶ καθ' ὑμᾶς οἱ ἀνθρωποειδεῖς θεοὶ ἐν ὑπονοίαις καὶ τροπαῖς ἀναγέσθωσαν, καὶ συμβολικῶς εἰκάσθωσαν· πῶς δ' ἂν κυνοπρόσωπος ἀλληγορηθείη θεὸς, ἢ κερασφόρος, καὶ τραγοσκελὴς, καὶ μιξόθηρ, καὶ τὴν φύσιν ἀμφίβολος (8), δέον μεγαλοπρεπεῖς καὶ τὰς κατ' αἴσθησιν περιλήψεις τῶν θειοτέρων ὑπάρχειν, εἴπερ μὴ μέλλοιμεν περὶ τὸ τῆς ἐλπίδος ἀκρότατον διασφάλλεσθαι; Ἀσεβὲς γὰρ ὄντως, καὶ οὐ λογικῶν οἰκεῖον ἀνδρῶν, δι' αἰσχρῶν συμβόλων τὸ θεῖον χαρακτηρίζειν, καὶ κυνώδεις ἐμφάσεις ἐφαρμόζειν τῇ πρώτῃ φύσει καὶ κρείττονι, καὶ τῆς προνοίας καθυλακτεῖν· πρεσβύτερον δὲ θεὸν καὶ νεώτερον λέγειν παραιτητέον ἡμῖν· τῶν γὰρ ποιημάτων ταῦτα τῶν

(7) Sequens particula recitata fuit pariter in conc. Nicæno II, loc. cit. ut diximus.

(8) Similia fere dicuntur de singulis ethnicorum diis a martyre Chrysantho in Actis ejus a Varino et Armenio conscriptis, apud Surium ad diem 25 Octobr., t. V, p. 1049-1050.

Digitized by Google

ἐν χρόνῳ· ἀνάρχῳ δὲ φύσει καὶ ἀΐδίῳ τούτων οὐδὲν μέτεστιν ὡς ὁ ἡμέτερος λόγος· ἐπέκεινα γὰρ τὸ Θεῖον χρόνου παντὸς καὶ ἀρχῆς καὶ πάσης τῆς νοουμένης ἐν τοῖς κτίσμασιν ἰδιότητος, εἰ καὶ κλήσεσιν ἀνθρωπικαῖς οὐ καιρίως τοῦτο κατονομάζομεν, φύσεως ἀσθενείᾳ καὶ ταπεινότητι· οὔτε οὖν Πατὴρ Υἱοῦ δίχα, οὔτε Υἱὸς Πατρὸς, ἐπινοηθήσεται κατὰ τοὺς πρέποντας λόγους καὶ ἀψευδεῖς, ὥσπερ οὐδὲ πῦρ λαμπηδόνος, οὐδ' ἥλιος ἀκτῖνος· ἵν' ὡς ἐν εἰκόνι βραχείᾳ καὶ πόῤῥω διεστηκυίᾳ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν κατοπτεύσωμεν.

A rarum proprium. Naturæ autem initio carentiet sempiterne nihil ad nostram rationem inest : quippe Deus supra omne tempus, principium, atque omnem quæ intelligitur in creaturis proprietatem est, etiamsi humanis appellationibus hunc haud opportune aliquando nuncupamus, ob nostræ naturæ infirmitatem. Neque igitur Pater sine Filio, neque Filius sine Patre cogitabitur, si certe decora nec falsa ratione uti volumus ; sicuti nec iguis sine splendore, nec sol sine radio est, ut in brevi imagine proculque a veritate distante, quantum licet, incomprehensibilia illa speculemur.

ιθ'. Ἄναρχον τοιγαροῦν τὸν Πατέρα δοξάζοντες, σύναρχον ὁμολογοῦμεν καὶ τὸν γεννηθέντα Υἱὸν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς καθορᾶσθαι Λόγου καὶ Πνεύματος τὸ Θεῖον ἑστερημένον. Ταῦτα δὲ μὴ ἄλλως εἶναι δυνάμεις ἐν αὐτῷ διαῤῥεούσας, καὶ καθάπερ ἐφ' ἡμῖν λυομένας, ἀλλ' ἐν ὑπάρξει πιστεύεσθαι, καὶ διακεκριμένως μὲν ἀφορίζεσθαι τοῖς ὑποστατικοῖς ἰδιώμασιν, ἡνωμένως δὲ προσκυνεῖσθαι μιᾷ τῇ φύσει τε καὶ Θεότητι· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς ἁπλῆς οὐσίας καὶ ἀσυνθέτου, καὶ κατὰ μηδένα λόγον δεχομένης τροπὴν, πρὸς τὸ αἴτιον τὸ γεννητὸν ἠλλοιῶσθαι, ἢ τὸ ἐκπορευτὸν εἴποι τις σωφρονῶν· οὐ γὰρ ἑτεροφυές τι καθ' ὁντινοῦν τρόπον εἰς ἑαυτὸ παντελῶς παραδέξεται τὸ ἁπλοῦν· ἢ γὰρ ἂν σύνθεσίς τις ἐν αὐτῷ θεωροῖτο, καὶ τῆς ἁπλότητος ἀποπέπτωκεν· πῶς οὖν Θεῖον κυρίως τὸ ἀλλοιούμενον καὶ μεταποιούμενον; ἢ τελειωτικὸν τῶν ἄλλων, τὸ δεηθὲν ἑτέρου πρὸς συμπλήρωσιν τῆς οἰκείας ὁλότητος; γεννήσεως δὲ τρόπος καὶ ἐκπορεύσεως; μηδ' ἐξαιτείσθω ὑμῖν, μηδὲ προσύλως νοείσθω καὶ χαμαιῤῥεπῶς· εἰ γὰρ οὐ περιγραπτὸν τὸ Θεῖον οὐδ' ὁρατὸν οὐδὲ νοήσει καταληπτὸν, ὡς ἄπειρον καὶ ἀνείδεον, ἐν τίνι τῶν καθ' αὐτὸ λοιπῶν ἐξερευνηθήσεται, ἢ εὐκρινηθήσεται; Οὗτος ὁ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος θεολογικώτατος ὅρος καὶ λόγος ἡμῖν ἐν βραχυλογίᾳ παραδειχθείς.

19. « Cum itaque sine initio Patrem dicimus, consempiternum confitemur etiam genitum Filium, et procedentem a Patre sanctum Spiritum. Neque enim æquum erat, ut verbo et spiritu carentem Deum contemplaremur. Has haud fluxas in Deo potentias dicimus, neque, ut in nobis contingit, dissolutas, sed ipsi substantiæ inhærentes credimus ; et distincte quidem quod ad personalia idiomata attinet, conjuncte autem cum una natura ac deitate adoramus. Etenim in simplici substantia et incomposita, et quæ nullam conversionem patitur, nemo sanus dicet, vel genitum, vel procedentem in primitivam causam commutari. Nam quod est simplex, nihil heterogeneum ullo prorsus in se modo unquam recipiet : secus, compositio quædam in eo cerneretur, atque a sua simplicitate decideret. Quomodo ergo proprie divinum, quod in aliud convertitur ac mutatur? Quomodo rursus alia perficiet, quod alio indiget ad suæ universitatis complementum? Postremo tum generationis tum processionis modum cavete ne scrutemini, vel materialiter humiliterque cogitetis. Si enim incircumscriptus est Deus, invisibilis, mente incomprehensibilis, infinitus, et forma carens, qui fieri potest, ut cum in aliqua proprietate sua rimemur et discernamus? Atque hæc est circa Patrem et Filium ac Spiritum sanctum theologica apprime definitio et doctrina, brevi verborum ambitu demonstrata. »

κ'. Ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῖν, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, ἐν διαιρέσει προσώπων μία θεότης γνωρίζεται καὶ πιστεύεται. Μέχρι μὲν λόγων, ἔφησαν οἱ ἀθληταὶ, παρυφίστασθαι ταυτηνὶ τὴν δόξαν ὑμῖν οὐκ ἀρνούμεθα· προσωτέρω δὲ μὴ χωρεῖν· πράγματι γὰρ πολλῷ τῷ περιόντι προτεθέντων λόγων διέστηκεν. Πῶς γὰρ ἓν, τὸ πρὸς ἑαυτὸ φιλονεικοῦν καὶ μαχόμενον καὶ ἀνομάλως ἔχον καὶ στασιάζον, καὶ τὸ μὲν δυναστεῦον, τὸ δὲ τυραννούμενον, Τὰ γὰρ Τιτανικὰ πάθη, καὶ αἱ ἐν Ἰλίῳ Θεομαχίαι, καὶ Κρονικαὶ τεκνοφαγίαι, πατρελασίαι τε καὶ δεσμὰ, καὶ τὸ σχιζόμενον κράτος ἔν τε ἀρχαῖς καὶ τόποις ἀποκληρώσεσι, συνιδεῖν οὐκ ἔχομεν ὅπως τὸ ἐνιαῖον καὶ ταὐτὸν τῆς μιᾶς φυλάττει θεότητος· ἐπίγνωτε τοίνυν ὡς διεψεύσθητε· ὁ γὰρ τοιοῦτος τῆς δόξης λόγος ὑμῖν ὑπὸ τῆς ἀληθείας βληθεὶς διῤῥύη τε καὶ ἐξίλλωται.

20. « Atqui apud nos quoque, dixerunt judices, in personis distinctis una deitas intelligitur et creditur. » — « Verbotenus quidem, responderunt martyres, hanc vos opinionem gerere non negamus, sed ulterius minime progredi : reapse enim longe a prædictorum verborum sensu distatis. Quomodo enim unum illud sit, quod mutuo rixatur et pugnat, et in anomalia ac seditione versatur, et aliud dominatur, aliud autem tyrannidi obtemperat? Nam Titanica bella, et deorum apud Ilium pugnæ et liberi a Saturno vorati, et patris expulsio ac vincula, et divisa potentia in dynastias, et regionum sortitio, haud intelligimus quo pacto unum eumdemque Deum esse patiantur. Scitote igitur vos errore vagari ; hæc enim sententiæ vestræ oratio, veritatis repulsa viribus, prorsus concidit atque evanescit. »

κα'. Πρὸς ταῦτα τοὺς τυραννικοὺς δικαστὰς τοὺς

21. His auditis, tyrannici judices argumenta

Digitized by Google

invictorum martyrum non ferentes, hypocriseos personam abjecisse dicuntur, et corporum habitu ac vultuum motibus, nudam intectamque animi iracundiam significantes, elatiore ac solebant voce et dementium instar martyribus inclamarunt dicentes : « Haud vos profecto absurdæ hujus orationis, sed nos potius blasphemiæ in deos auctores sumus, qui benignitate nostra vesaniam vestram aluimus, et quod fas jusque est corrupimus, dum vobis et deorum et hominum infestis hostibus audendi copiam dedimus. Inest quippe vobis vecordia et insania cum lingua loquace, quæ et congenitam habet omnigenam fatuitatem, et nihil pium eloqui potest : præter quam quod effrenem animum comitari solet inconsiderantia, et audacia in subitos motus erumpit, faciliusque ignem a comburendo cohibeas, quam os temerarium novitatis flabellum. Sed jam intentum vobis judicium, et impendens periculum, manumque vindicem extentam adhuc et elatam videntes, quæ naturali clementia et misericordia ad pœnam torpet et differt, omissis tot contortis labyrinthi instar sermonum ambagibus, et opinionibus ad præcipitium ducentibus, in regiam tritamque viam gressus dirigite, id est diis invictis sacrificate, quibus communiter ab universo hominum genere honor et gratia debetur, benivolentiæ nomine erga illorum providentiam : denique et augustorum imperatorum jussibus obtemperate. Scitis enim immortalem pœnam renuentibus esse propositam. »

22. His dictis minime territi martyres, sed ut fit in luctis excelsitatem animi nobilitatemque ostendentes, ut impiorum tumentem iram parumper sedarent, mentisque acerbitatem lenirent, modesto modo, firmo corporis habitu, temperataque voce responderunt : « Quod vos, judices, dicitis multiloquium, id nobis accuratum et valde proficuum indidit vestræ salutis amor; præter quam quod et vestris interrogationibus congruos oportuit nostros esse sermones : neque enim de minimis rebus fuit inter nos dialogus, et instituta vobiscum disceptatio. Nunc quia vecordia honesto prævalet, et superbia vobis mentem inflat, nec recte commovemini ; dignamini breviter adhuc acquiescere, nostrisque quæstionibus respondere. Quibusnam diis, quave ratione sacrificare jubetis ? Illi vero statim respondentes aiebant : sine dubio Jovi, ejusque liberis, et Neptuno, Junoni, ac matri deorum, cicurum victimis ac thure illos placantes, et reliquum cultum reddentes. »

23. « O rem ridiculam, martyres responderunt, quam est mirabile vestri ingenii acumen ! qui vulgo in singulis gentibus non solum victimarum ratione discrepatis, et invicem prorsus non conspiratis,

(9) Al. cod. πολυδιτιας.

ἐλέγχους οὐκ ἐνεγκόντας τῶν ἀηττήτων ἀγωνιστῶν, τὸ μὲν προσωπεῖον ἀπορρῖψαι τῆς ὑποκρίσεως λέγεται, τοῖς δὲ τῶν σωμάτων σχηματισμοῖς, καὶ ταῖς τῶν προσώπων ἐνστάσεσι, γυμνὸν καὶ οἷον ἀπακάλυπτον τὸ τῆς ψυχῆς ἐνδεικνυμένους θυμοειδὲς, γεγωνότερον, ἢ κατὰ τὸ σύνηθες, ἐξεστηκότων δίκην ἐμβοῆσαι τοῖς ἀθληταῖς καὶ φάναι, ὡς οὐχ ὑμεῖς τῶνδε τῶν εἰκαίων λόγων, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς εἰς θεοὺς βλασφημίας κατέστημεν αἴτιοι, φιλανθρωπίᾳ τὴν ἄνοιαν ὑμῶν ἐπιθρέψαντες, καὶ τὸ καλὸν διαφθείραντες· οἵ γε καὶ θεοῖς ἐχθροὶ καὶ ἀνθρώποις δύσνοις ὑπάρχουσιν, ἔτι καὶ παῤῥησίας μεταδεδώκαμεν· ἐντέτραφται γὰρ ἀπόνοια καὶ ἀλογία καὶ γλῶσσα πολυῤῥήμων ὑμῖν, παρ' ᾗ πᾶν μὲν ἄχρηστον φίλιον, ἄφθεγκτον δὲ τὸ εὐσεβές· ἐπεὶ καὶ πρὸς χείρου φρονήματος οἰκεῖον τὸ ἀπερίσκεπτον, καὶ φιλεῖ τὸ θράσος τὴν ἑτοιμότητα· καὶ θᾶττον πῦρ τοῦ φλέγειν ἐπισχεθήσεται, ἢ στόμα προπετὲς καὶ φιλόκενον. Ἀλλ' ὁρῶντες ἄνω που τέως ἐκπεπτημένην τὴν δίκην, ὑπὲρ κεφαλῆς δὲ τὸν κίνδυνον καὶ τὴν δικάζουσαν χεῖρα ἔτι ἀνατεταμένην τε καὶ μετέωρον, φειδοῖ καὶ οἴκτῳ τῆς φύσεως πρὸς τιμωρίαν ὀκνοῦσαν καὶ ἀναμένουσαν, τὰς δυσελίκτους καὶ λαβυρινθώδεις ἀφέντες τῶν λόγων πολυοδίας, καὶ τὸν ἐπίκρημνον νοῦν, ἐπὶ τὴν βασιλικωτάτην καὶ τετριμμένην τρίβον τοὺς πόδας ἐρρείσατε· ἡ δὲ ἔστιν θῦσαι τοῖς καλλινίκοις θεοῖς, οἷς κοινῇ παρὰ τοῦ γένους τιμὴ καὶ χάρις ὀφείλεται δι' εὐνοίας ἀμειβομένου τὴν πρόνοιαν, καὶ τοῖς τῶν σεβαστῶν βασιλέων ὑποκύψαι προστάγμασιν· ἴστε γὰρ ὡς ἀθάνατον τῆς παρακοῆς ἐπιτίμιον. »

κβ'. Τούτων εἰρημένων οὐκ ἐκπλαγέντες οἱ ἀθληταὶ, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἀμίλλαις τὸ τῆς ψυχῆς μεγαλοφυὲς καὶ φιλότιμον ἀντεπιδεικνύμενοι, καὶ τόν τε θυμὸν ἐξοιδοῦντα τῶν ἀσεβῶν καταστέλλοντες, καὶ τὸ τραχὺ τῆς γνώμης ἐπιλεαίνοντες, ἐν ἤθει σεμνῷ, καὶ ἀτρεμοῦντι τῷ σχήματι, καὶ τῷ κοσμίῳ τῆς φωνῆς, ἀπεκρίναντο· Τὴν μὲν περιττολογίαν, ἣν ὑμεῖς φατε δικασταὶ, σπουδαίαν ἡμῖν καὶ χρειωδεστάτην ὁ περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας πόθος πεποίηκεν· ἄλλως τε καὶ ταῖς παρ' ὑμῶν ἐρωτήσεσιν ἀκολούθους εἶναι τοὺς λόγους ἐχρῆν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν ἐλαχίστων ἡμῖν ὁ διάλογος συνέστη, καὶ ἡ πρὸς ἀλλήλους διάσκεψις· ἐπειδὴ δὲ προεκπηδᾷ τοῦ καθήκοντος τὸ παράλογον, καὶ τῦφος ὑμῖν ἐξογκοῖ τὴν διάνοιαν, καὶ οὐ δικαίως παρακεκίνησθε, κἂν πρὸς βραχὺ μετριάσαι καταξιώσατε, λύσιν τῷ ἀπορουμένῳ προσάγοντες· ποίοις θεοῖς καὶ ὅπως θύειν παρακελεύεσθε; Οἱ δὲ προθύμως ἀντιφθεγξάμενοι ἔφησαν· Πρόδηλον ὡς Διΐ καὶ τοῖς ἐκ Διὸς, καὶ Ποσειδῶνι, καὶ Ἥρᾳ, καὶ τῇ μητρὶ τῶν θεῶν, ἡμέρων ζώων σφαγῇ καὶ λιβανωτῷ τούτους ἐκμειλισσομένους, καὶ τὸ σέβας ἀποπληροῦντας. »

κγ'. « Ὦ τοῦ γέλωτος, οἱ μάρτυρες ἔφησαν, ὡς ἀγάμεθα τῆς ἀγχινοίας ὑμᾶς! ὅτι περ κοινῇ καὶ κατ' ἔθνος οὐ περὶ τρόπον μόνον τῶν θυσιῶν διαιρούμενοι καὶ πρὸς μηδὲν ἀλλήλοις συμβαίνοντες,

Digitized by Google

ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τὸ Θεῖον δόξαν οὐχ ὁμοίως πρεσβεύοντες, ἔτι καὶ ἡμᾶς συμφώνους ἔχειν βιάζεσθε, ὥσπερ οὐχ ἑτέρως ἐνὸν ἀσεβεῖν, εἰ μὴ καὶ ἄλλους τῇ πλάνῃ συνεπαγάγοισθε! Ἄλογον δὲ καὶ λίαν σκαιὸν τῶν οἴκοι κακῶς καὶ ἀῤῥώστως διακειμένων, ἑτέροις ὑγιείαν ἐπινοεῖν, ὅπερ ἐγχειροῦσιν ὑμῖν οὐ προσῆκεν· ὥσπερ οὐδὲ πόλει σφαλερᾷ τε καὶ στασιώδει βραβεύειν εἰρήνην τῷ γείτονι, αὐτόθεν ἀπιστουμένῃ τῷ ὑποδείγματι. Εἰ γάρ τισιν ὑμῶν συμφρονήσαιμεν, πάντως ἂν ὁ τἀναντία δοξάζων, παρ' αὐτῷ τὸ κάλλιστον εἶναι φήσειεν καὶ ὠφελιμώτατον, καὶ πρὸς ἑαυτὸν λόγοις πιθανοῖς τὸν ἀκροατὴν μεταστήσειεν· αὖθις τε τοῦτο δράσοι ὁ ἕτερος, καὶ πάλιν ἄλλος τὰ ὅμοια διαπράξηται, καὶ οὕτως οὐκ ἐπιλείψει τὸ Θεῖον ἡμῖν εἰς ἀλλοκότους πλάνας ὑπὸ τῶν ἀντιδόξων καὶ ἀντιθέτων διασπώμενον καὶ μετατιθέμενον, μέχρις ἂν ἀποκαμὼν ὁ νοῦς εἰς ἄθεϊαν ἐκπέσοι πρὸς τὴν τοσαύτην ἀπαγορεύσας ψευδολογίαν τε καὶ ἀπάτην. Τί γάρ; οὐχὶ παρ' ἐνίοις μὲν ὑμῶν θεοὶ οὗτοί γε οὓς περ εἰρήκατε, παρὰ δ' ἐνίοις πίθηκοι καὶ τράγοι καὶ ἶβεις κροκόδειλοί τε καὶ αἴλουροι καὶ τὸ νειλῷον ῥεῖθρον, καὶ ὁ Μεμφίτης Ἆπις ποηφαγῶν θεὸς καὶ μυκώμενος, καὶ πρὸ μὲν τοῦ θανεῖν ἱκετευόμενος, μετὰ δὲ νέκρωσιν θρηνούμενός τε καὶ ἐλεούμενος, ὁ αὐτὸς ἱερὸς ὁμοῦ καὶ ἐξωδωδηκὼς, χρόνῳ πρὸς ἑκάτερον νεύων; Καὶ παρὰ μὲν τοῖς θεοὶ νομίζονται τῆς ἡμετέρας ἔφοροι φύσεως ὕδωρ καὶ πῦρ καὶ ἵπποι καὶ τιθασσευόμενοι δράκοντες· παρὰ δὲ τοῖς μάχαιρα, καὶ δένδρον λάσιόν τε καὶ σύσκιον· καὶ παρ' ἑτέροις μυῖα, τῶν ἐντόμων τὸ κιβδηλότατον καὶ ἀσθενέστατον. Ὡς δὲ κἀν ταῖς θυσίαις διακρινέσθέ τε καὶ διαλλάττετε· οἱ μὲν γὰρ ἀνδραχτονοῦσιν, οἱ δὲ ζωοθυτοῦσιν· ἄλλοι τοῖς ἐκ γῆς φυομένοις τὴν θυσίαν ἀφρσιοῦνται· καὶ ἕτεροι τὰς χεῖρας μόνον ὕδατι νίζονται· καὶ ἄλλοι τὸ σῶμα ξίφεσι διατέμνοντες θεραπεύειν οἴονται τῷ ἀπορρέοντι αἵματι· καὶ τί δεῖ λέγειν τὰς ἀμίκτους καὶ διεσπασμένας ἀριθμοῦ πλείονας παρὰ πᾶσιν ἐπί τε θρησκείαις καὶ τοῖς θύμασιν ἰδιότητάς τε καὶ ἑτερότητας;

κδ'. « Ἵνα δὲ τοὺς μὲν ἄλλους παρῶμεν θεοὺς, τοῖς δὲ παρὰ τοῖς πλείστοις γε ὑμῶν σεμνοτέροις προσθώμεθα, ἆρα καλῶς ἂν γένοιτο θύειν μοιχοῖς θεοῖς καὶ συγγενικαῖς παρὰ τὸ δοκοῦν τῇ φύσει μίξεσι χαίρουσι, θηλυδρίαις τε καὶ ἡμιάνδροις καὶ πρὸς ἀνηκέστους συμφορὰς ἀποπίπτουσιν; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον τοῦτό γε παρὰ τοῖς ἀρτίφροσιν; Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς, οὐκ οἴδαμεν ἀνθ' ὅτου, ταῦτα προστάσσουσιν ὑμῖν ἐξακολουθήσομεν, ἀλλ' ἐπαναστήσονται ταχέως ἡμῖν οἱ νόμοι, καὶ ἀντιφθέγξονται μεγαλοφώνοις βοαῖς, ὡς οἱ ἐπ' αἰσχροῖς ἐγκλήμασιν ἁλισκόμενοι κολασταὶ ἡμῖν εἰσιν· ἡμεῖς δὲ τὸ Θεῖον μιμεῖσθαι βουλόμεθα τὸ πρῶτον αἴτιον τῶν καλῶν, εἴπερ φιλοσοφίας ὅρος κατὰ τὸν ὑμέτερον Πλάτωνα, ὁμοίωσις Θεῷ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώπῳ· ὅθεν ἀμήχανον ψῆφον αἱρεῖσθαι τὴν σώζουσαν· Ὁποτέρως γὰρ νεύσομεν, πρὸς θάνατον ἀποκλινοῦμεν· εἰ γὰρ τοῖς νόμοις πεισθῶμεν, θεοῖς οὐ καλλιερήσομεν, οὓς οὐδὲ θεοὺς ἡγησόμεθα· εἰ δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς ἀπο-

A verum ne in sententia quidem de natura deorum congruitis, et tamen nos hac in re concordes esse cogitis: quasi vobis non sufficiat in religionibus errare, nisi et alios in eumdem errorem inducatis. Absurdum quippe et valde importunum est, eos qui domi suæ male pestifereque se habent, cæteris medelam excogitare, quod vos facere haud decet: sicuti ne civitatem quidem periclitantem et seditiosam conciliare pacem finitimis decet, quam exemplo suo dissuadet. Nam si quibusdam vestrum assentiremur, prorsus alius qui contrariam sectam foveret, optimam apud se et utilissimam sententiam manere potius clamaret, sibique auditorem persuadentibus verbis conciliare niteretur; idemque mox alius faceret, rursusque alius id conaretur; B atque ita semper divinitas in absurdas sectas a contrariarum sententiarum auctoribus discerpta distraberentur, donec mens nostra fessa in atheismum declinaret, tot mendacia erroresque fastidiens. Quid? Nonne dii vestri apud nonnullos quidem ita se habent ut vos dicitis, apud alios vero simiæ sunt, et hirci, et ibes, et crocodili, et feles, et ipsum Nili fluentum, et Memphiticus Apis, deus herba pastus et mugiens, et ante obitum quidem precibus cultus, post autem cum miseratione defletus, idem sacer simul et computrescens, utramque pro tempore conditionem sortitus. Et apud alios quidem dii existimantur naturæ nostræ præsides aqua, ignis, equi, et cicurati dracones; apud alios vero C gladius, arborque horrida et umbrosa; apud alios musca insectorum vilissimum et infirmissimum. Item sacrificiorum diversa ratione utimini. Alii enim homines immolant, alii animalia, alii fruticibus terra ortis sacra sua peragunt, alii manus tantummodo aqua abluunt, alii corpora gladiis incidentes fluente sanguine cultum exhibere se putant. Sed quid dicere interest tot abhorrentes invicem et dissidentes atque innumerabiles per orbem religionum et sacrificiorum species et discrepantias?

24. « Atque ut alios omittamus deos, et illos tantum qui apud plerosque vestrum venerabiliores sunt commemoremus, num recte sacrificabimus adulteris diis, et qui incestis præter naturæ legem copulis gaudent pathicis, semiviris, et in gravissimas calamitates deciduis? Qui, inquam, hoc sit rationale apud homines mente integra præditos? Profecto, si nos quavis ex causa, talia imperantibus vobis morem gereremus, statim consurgerent ex adverso leges, et magnis clamoribus contradicerent, quia nimirum hi qui in turpibus flagitiis deprehensi fuerunt, pœnis coercendi sint. Nos autem Deum imitari volumus, qui est prima honesti causa; siquidem philosophiæ præceptum est, juxta vestrum Platonem, ut sit homini, quantum licet, similitudo cum Deo. Porro in hac ambiguitate fieri nequit, ut salutarem ullam sententiam deligamus. Nam si legibus obediverimus, diis nequaquam sacrificabimus, quos ne deos quidem judi-

Digitized by Google

cabimus. Sin diis obsequemur, legibus pœnas dabimus. Quaquaversus itaque fluctuante sermonum vestrorum pulsati procella ac pene absorpti, et cautis veluti marinis scopulis idololatriæ attriti, citius in placido tranquilloque portu ancboram jaciemus, verumque Deum gubernatorem nobis ac præsidium faciemus, quod et reapse fecimus; quo favente ad hanc etiam fidei gratiam accessimus, in qua consistimus, et spe gloriæ Dei lætamur, cujus ope nostram sarcinam ad salutarem stationem vehemus. Huic offeremus sacrificium justitiæ, oblationem et holocausta. Quod si victimis quoque ad sacrificii complementum opus fuerit, nostra offeremus corpora, vivam victimam et placentem, rationalem cultum potius exhibentes, quam irrationalium cruoribus vitæ spem nobis firmantes. Pro suffitibus autem odoram animæ fidem afferemus, pulverem unguentarii, bene olentem cinnum, cujus suavis anima ad rationale altare nemine impediente aspirat, atque omni fumoso et corrupto halitu effluentiaque liberat. Hæc nostrorum sermonum coronis est, et universi dialogi summa.

25. « Habetis itaque nos neque obedientes imperantibus, neque territos a minantibus: nam et verbis et vigore animi vobis resistimus, fide simul ac spe armati. Et verbis quidem argumenta vestra ac vim reprimimus, animi autem vigore metum excludimus. Cujusmodi ergo nos simus, probe intellexistis. Vincula, torsiones, lora, gladiorum aciem, potestatem tyrannicam, et prorsus formidabilem plerisque mortem perinde habemus ut emergentes ex aqua bullas, quæ repente spiritu interno inflatæ tumescunt; vel eos qui a præstigiatoribus in scenam inducti, lusoria fraude plagis fictis corpora inscribunt, et cum risu dolere simulant, veritati fucum facientes. Ne ergo nobis ceu magnum quid timores minasque interdatis; nihil enim asperum formidamus; nec, si quid ejusmodi accidat, idcirco pietatem abjiciemus, a qua nobis adversus hæc terribilia vires suppeditantur. »

26. Iis tanquam a jaculatoria machina perite telis in adversariorum turrim emissis, quam ipsi concordia pessima ex vili pravæ religionis materia construxerant, fundamento subverso, atque omni vanitate verborum depulsa firmis atque politis veritatis petris, confusaque blasphema lingua a puris martyrum divinitus inspiratis vocibus; deinceps ethnicorum verbale certamen ad incitas redactum est; ac de sua profana doctrina, quam multo labore congesserant, adeo facile turpiterque periclitantes, ad congenitam sibi artem, id est crudelitatem, convertuntur, quod jam solum vindictæ instrumentum ipsis reliquum erat: atque hinc pro naturali pudore qui causa cadentibus accidit, liventibus iracundiæ maculis teto vultu conspersi, immanibus animi motibus furebant, jam non existimantes pro-

A νεύσομεν, τοῖς νόμοις δίκην ἐκτίσομεν. Πάντοθεν οὖν πολυκύμονι ζάλῃ τῶν ὑμετέρων λόγων πολυκλυζόμενοί τε καὶ καταντλούμενοι, καὶ ταῖς ὑφάλοις τῆς ἀσεβείας πέτραις περιῤῥηγνύμενοι, θᾶττον ἐπὶ τὸν εὔδιον καὶ γαληνὸν λιμένα τὴν ἄγκυραν καταθήσομεν, καὶ τὸν ἀληθῆ Θεὸν ποιησόμεθα κυβερνήτην καὶ ἀρωγόν, ὥσπερ οὖν καὶ ἐποιησάμεθα· δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ᾗ ἑστήκαμεν καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὑφ' ᾧ καὶ τὸν τῶν ἀγωγίμων φόρτον ἐν ἀσφαλείᾳ διασώσομεν· τούτῳ θύσομεν θυσίαν δικαιοσύνης, ἀναφορὰν καὶ ὁλοκαυτώματα. Εἰ δὲ καὶ ἱερείων δεῖ πρὸς τὴν ὁλοκάρπωσιν, τὰ ἡμέτερα προσοίσομεν σώματα θυσίαν ζῶσαν εὐάρεστον, τὴν λογικὴν λατρείαν ποιούμενοι,
B καὶ οὐκ ἀλόγων αἵμασιν τῆς ζωῆς ἐλπίδος καταπιστεύοντες· ἀντὶ δὲ θυμιαμάτων τὴν εὐώδη πίστιν τῆς ψυχῆς ἀνενέγκομεν, κονιορτὸν μυρεψοῦ, σύνθεσιν ἀποπνέουσαν, καὶ πρὸς τὸ νοερὸν ἀκωλύτως ἀνιοῦσαν θυσιαστήριον, πάσης δὲ καπνώδους καὶ φθαρτῆς ἐλευθεριάζουσαν ἐξατμήσεώς τε καὶ διαχύσεως· αὕτη τῶν ἡμετέρων λόγων ἡ κορωνὶς καὶ παντὸς διαλόγου κεφάλαιον.

κε'. « Ἔχετε τοίνυν ἡμᾶς μήτε πειθομένους κελεύουσι, μήτε ἐξισταμένους ἐπαπειλοῦσι· λόγῳ γὰρ ὑμῖν καὶ θάρσει παρατετάγμεθα, τῷ μὲν τῇ πίστει, τῷ δὲ τῇ ἐλπίδι θωρακιζόμενοι· καὶ τῷ μὲν τῶν προβλημάτων ὑμῶν τὴν ἰσχὺν ἀνατρέπομεν, τῷ δὲ τὸν φόβον ἀποκρουόμεθα. Ἔχετε τοιούτους ἡμᾶς.
C Δεσμὰ γὰρ, καὶ στρεβλώσεις, καὶ μάστιγας, καὶ ξίφους ἀκμὴν, καὶ τὴν τύραννον δυναστείαν καὶ τὸν πολλοῖς ἀνανταγώνιστον θάνατον ἐν ἴσῳ τιθέμεθα τοῖς καθ' ὕδατος ἀνισταμένοις πομφόλυξι ταχέως ἀποφυσωμένοις ὑπὸ τοῦ ἐξογκοῦντος καὶ συνέχοντος πνεύματος, ἢ τοῖς ὑπὸ τῶν θαυματοποιῶν ἐπὶ σκηνῇ στηλουμένοις, οἱ τῇ τῆς παιδιᾶς ἀπάτῃ πληγαῖς ἀστίκτοις τὰ σώματα διαχρίουσι, καὶ μετὰ γέλωτος ἀλγύνειν καθυποκρίνονται ψευδόμενοι τὴν ἀλήθειαν. Μὴ οὖν ἡμῖν ὡς δή τι μέγα φόβους καὶ ἀπειλὰς ἐπισείετε· πρὸς οὐδὲν γὰρ τῶν δεινῶν ἀποδειλιάσομεν· οὐδ' εἴ τι γένηται προησόμεθα τὴν εὐσέβειαν, ἐξ ἧς ἡμῖν τὸ μὴ ἐνδοῦναι πρὸς τὰ φρικτὰ περιγίνεται. »

D κς'. Τούτων ὥσπερ ἀπό τινος ὀξυβελοῦς μηχανήματος εὐστόχως τῇ τῶν ἐναντίων πυργοποιΐᾳ διαφθέντων, ἣν ἐπὶ κακῷ συμφωνήσαντες ἐξ ὕλης ἀτίμου τῆς κακοδοξίας ἀνῳκοδόμησαν, ἀπατηθέντες θεμέλιον, διασεισθείσης τε πάσης αὐτοῖς ψευδοεπίας καὶ φλυαρίας τοῖς στερεμνίοις καὶ ἀρτιτύποις λίθοις τῆς ἀληθείας, καὶ συγχυθείσης τῆς βλασφήμου γλώσσης ταῖς ἀλωβήτοις τῶν μαρτύρων καὶ θεολήπτοις φωναῖς, ἐν ἀπόρῳ λοιπὸν τοῖς ἀσεβέσιν ἡ κατὰ λόγους συμπλοκὴ διεφαίνετο· καὶ δὴ κατὰ τὴν ἔξωθεν σοφίαν, ἣν χρόνῳ καὶ πόνῳ πολλῷ συνελέξαντο, προχείρως οὕτω καὶ ἀγεννῶς διακινδυνεύσαντες, ἐπ' αὐτοδίδακτον τέχνην τὴν ὠμότητα τρέπονται, ὃ μόνον ὄργανον αὐτοῖς πρὸς ἄμυναν ὑπελείπετο· κἀντεῦθεν ἀντὶ τῆς κατὰ φύσιν αἰδοῦς ἠττημένοις μετὰ κρίσεως ἕπεται, τοὺς τῆς ἀγριότη-

Digitized by Google

τος χολάδες σπίλους περὶ πᾶν τὸ πρόσωπον ἐξανθήσαντες πρὸς ἄλογον λογισμῶν μανίαν ἐξεβακχεύθησαν, ὥσπερ οὐκ οἰκεῖον ἀνθρώπων ἡγούμενοι τὸ φιλάνθρωπον, κατάλληλον δὲ μᾶλλον τὴν πρὸς τὸ ὁμογενὲς ἐκθηρίωσιν.

priam hominum humanitatem, sed consentaneam potius adversus consimiles suos sævitiam.

κζ'. Καὶ πρῶτον μὲν τῶν ἀθλητῶν χιτῶνας περιαιρεθῆναι προσέταττον, καὶ παντὸς δίχα τούτους παραστῆναι περικαλύμματος· καὶ οἱ μὲν ὡς ὄβριστὰ τοῦ γένους τοῖς τῶν κρυφίων καὶ ἀμώμων μελῶν ἀναιδῶς ἐντρύφων θεάμασι· καὶ ὧν ἡ φύσις ἑαυτῇ τετήρηκε τὸ ἀπόρρητον ἀντ' ἄλλου τινὸς αἰσχρὸς ἑαυτοῖς ἡδοποιούμενοι· οἱ δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἀπαθὲς ὡς ἀληθῶς καὶ φιλόσοφον τῷ ἀπαραπετεῖ τοῦ σχήματος ὑπεσήμαινον. Δοκῶ μοι τηνικαῦτα τὴν ἀρετὴν ἐν μέσῳ συστρεφομένην τῶν ἀθλητῶν περιστέλλειν τὴν γύμνωσιν, ὡς μηδὲ τὸ θῆλυ γένος πρὸς τοὺς ὁρῶντας ἀκατακάλυπτον ὂν παντελῶς ἐπιστρέφεσθαι τῷ τῆς διανοίας καθαρῷ τε καὶ ἀκλινεῖ παραστήματι. Κἂν τούτῳ τὴν Γραφὴν οἱ εὐσεβεῖς ἐπαληθεύουσιν εἰδέναι, ὅτι περ τοῖς πρωτοπλάστοις ἐν παραδείσῳ τὸ ἴσον ἦν πρὸ τῆς παραβάσεως. Ἦσαν γάρ, φησίν, οἱ δύο γυμνοί, ὅ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο· ὅπου γε καὶ νῦν μετὰ τὴν παρακοὴν καὶ τὸν ὄλισθον ταὐτὸ τοῖς ἀπογόνοις πλείονι περιουσίᾳ τῶν καλῶν περιγέγονεν, ἐν φθορᾷ σαρκὸς καὶ παχύτητι καταπαλαίσασι, τῆς σαρκὸς τὰ κινήματα καὶ τὸ τῆς ψυχῆς εὐγενὲς διασώσασιν. Ἔπειτα κατὰ νώτου πληγὰς τοῖς ἀηττήτοις ἐκτείναντες, ὀνυξὶ μέχρις ὀστέων καὶ μυελῶν τούτους ξέειν τοῖς ὑπηρέταις παρεκελεύσαντο· καὶ δὴ πάντα λόγου θᾶττον ἠνύετο καὶ προθυμίᾳ προέφθανεν ὁ ὁρῶν τὸν προστάττοντα· καὶ γὰρ ἦσαν ἑκατέροις ἀγὼν ἀντιφιλοτιμουμένοις ταῖς πονηρίαις, καὶ οὗτος ἄριστος αὐτοῖς ὁ πρὸς ἐπίδειξιν τῶν δεινῶν χαλεπώτερος. Ψόφος τοιγαροῦν μαστίγων καὶ θροῦς ἄσημος ἐξηκούετο, τῶν μὲν τυράννων ὡς αὐτῶν αἰκιζομένων ὄθεν τραχυνομένων καὶ ἐκβοώντων, τῶν δὲ παρεστώτων συγκλύδων ὄχλων ἐν ἀλλοφώνοις γλώσσαις καὶ πολυφθόγγοις περιβομβούντων τὸ δικαστήριον. Ἀντεπήχουν δὲ καὶ τὰ παρὰ τῶν μαρτύρων ἐπισημότερόν τε καὶ εὐφωνότερον, ἀντὶ μὲν θρήνων καὶ οἰμωγῶν ψαλμῳδίαι τε καὶ εὐχαὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστία· ἀντὶ δὲ τῶν πρὸς τοὺς τυράννους ἱκεσιῶν τε καὶ δεξιώσεων, ἡ δι' ἀλλήλων καὶ πρὸς ἀλλήλους προτροπὴ καὶ παραίνεσις, ἐν τοιούτοις δῆτα τοῖς ῥήμασιν·

27. Et primo quidem martyribus vestes detrahi jusserunt, atque omni operimento nudatos in medio consistere; atque ut generis conviciatores, secretorum verendorumque membrorum impudenter aspectu gaudebant; et quorum natura arcanum sibi reservavit, præ alia quavis verenda re, eorum ignominiam sibi voluptati ducebant. Porro martyres animi sui tranquillitatem, vere philosophiam, quiete membrorum significabant. Ac mihi tunc videtur virtus in martyrum medio versans sic eorum nuditatem texisse, ut ne femineo quidem sexu spectantibus exposito, propter suum mentis purum immotumque habitum, prorsus afficerentur. Atque in hoc pii homines veritatem sacræ Scripturæ testati sunt narrantis, quod protoplasti perinde fuerint in paradiso ante peccatum. *Erant* enim, inquit, *nudi, Adam atque Eva, et non erubescebant*[8]: siquidem nunc quoque post inobedientiam et lapsum, idem nepotibus majore cum honestatis gradu contigit, nempe ut in carne corruptibili et crassa certantes, carnis motum et animæ integritatem tenuerint. Deinde invictorum martyrum terga flagellis cædebant, atque ut ungulis usque ad ossa et medullas scalperent, ministris mandabant: quæ quidem dicto citius fiebant, lictoris celeritate jussum prævertente: erat enim inter eos æmulatio et certamen improbitatis, eumque judices putabant meliorem, qui plus sævitiæ exsereret. Sonitus igitur verberum, et inconditum murmur exaudiebatur, tyrannis simul et carnificibus cum clamore sævientibus, circumstante autem turba diversis linguis ac dissonis tribunal personante. Sed et martyres vicissim dignioribus ac suavioribus vocibus adsonabant: pro luctibus gemitibusve psalmodiæ erant et preces, et in primis actiones gratiarum Deo: et nedum tyrannis preces supplicationesve facerent, inter se potius hortabantur et acuebant his verbis:

κη'. « Ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, νέοι τε καὶ πρεσβῦται, οἱ πρὸς τόνδε κλήσει θείᾳ τὸν διπλοῦν παρατεττόμενοι πόλεμον, ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ νοητός ἐστι καὶ ὁρώμενος, καὶ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ κινδύνων γευσάμενοι, προθύμως τὸν βριθόντα τῶν σωμάτων φόρτον ἐκτιναξώμεθα, τοῦ κατὰ τὴν νίκην εὐσταλοῦς προμηθούμενοι, κἀκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπηρείας γυμνιτεύοντες συσκευασώμεθα, ἀντὶ περιβολαίων καὶ θυρεῶν ἡμῖν γενέσθαι σκέπη τὰ τραύματα· ὅσον πλείω καὶ σφοδρότερον τρώσουσι, τοσοῦτον ἡμᾶς περιφράξουσιν ἀσφαλέστερον· περιλιμνήσουσι τὰ αἵματα καθάπερ ἔρκος ἡμῖν· ἀντιπρόσωπος δὲ τοῖς ἐναντίοις βοὸς τῷ πλήθει τῆς ἐπικλύσεως συμπνίγει αὐτῶν τὴν

28. Viri simul ac mulieres, juvenes atque senes, qui divina vocatione duplex hoc certamen inimus (est enim spirituale simul et materiale) et pro Christo periculis nos objicimus, alacriter grave hoc corporum pondus excutiamus, ut victoria facilius potiamur, atque ex hostium impetu nudi nosmet expediamus; pro thoracibus atque scutis, ipsa nobis vulnera tutelæ sint, quæ quanto magis ac vehementius ferient, tanto nos tutius munient; fluenta sanguinis nos vallabunt, ac, fossæ instar adversariis oppositæ, inundationis copia illorum mentes obruent: patientia contrarium impetum frangamus. Ne ducem Deum deseramus, qui in medio

[8] Gen. II, 25.

Digitized by Google

nostri versatur, imo in acie pugnat. Phalanx valida sumus tanquam murus inexpugnabilis; ne metu aliquo confertum scutorum globum dissolvamus. Nemo crimen desertæ militiæ incurrat. Spectatoribus angelis, Christo autem agonis præside primoque martyre luctam hanc decertamus. Ne quovis incidente infortunio despondeamus animum, scit enim Christus, ob ea quæ ipse passus est, vim patientibus auxiliari. Una veluti anima nobis omnibus conformetur, etsi externis coloribus discrepamus; nam et in uno Spiritu omnes nos quasi unum corpus baptizati fuimus: commutemus invicem naturam, proprietates licet quisque suas retinentes, ut parem præmii retributionem consequamur: mas quidem sit instar feminæ, quod attinet ad sinceram divinæ religionis culturam; femina autem ceu virum se gerat constantia ac strenuitate adversum res asperas: juvenis senioris maturo sensu se muniat, senior vigore propositi juvenescat. Alius alio vilior nemo videatur. Etsi enim luti fluentis alius ab alio differimus, opibus nimirum, nobilitate generis, et dignitatis ornamentis, sicuti inter se differunt aurum, argentum, pelles, cilicia et tapetes, attamen omnes nos in unum sacrum donarium coaluimus, omnesque tanquam unum electionis tabernaculum, vel arca securitatis, fabricati fuimus, nomen quod est super omne nomen coram gentibus atque regibus portare dignanter sortiti.

29. « Gemitus ac mœrores voluptatem progenitorum in paradiso subsecuti sunt: ordinem immutemus, delicias laboribus acquiramus, rem mansuram re peritura. Nemo cognatorum amorem Dei amori anteferat: ne animos demittamus circa humiles terrenasque species: consanguineorum officia invicem impertiamur; filius sit loco parentis genitori suo, pater autem gerat se tanquam filius erga natum suum; ille quidem animi affectu, hic autem in eo quod prodest obedientia: communis sit lex subjectionis, et unusquisque nostrum proximo suo placeat in bono ad ædificationem: et alius quidem verbis moneat viamque demonstret, alius autem opere bonum præbeat exemplum: cunctique invicem spiritali morum habitu corporalem utilitatem proximis suppeditemus. Christi retibus in amaro vitæ hujus pelago capti fuimus; ne ejiciamur ut inutiles et viles e laqueis palpitantes ac dilabentes, atque ad turbulentam et salsam prioris lascivæ conversationis vitam denuo revolvamur; verum in ea qua capti sumus sagena moriamur, ut in divinis vasis, prout dicitur in Evangelio, conservandi reponamur. Jam tyrannorum tormenta nihil aliud esse putemus quam instrumenta ad morborum nostrorum curationem: verbera tumorem inobedientiæ deprimunt, et putredinis cruores abstergunt: ignis arentem malitiæ materiem absumit, corpusque in pulverem redigit diviniori mox instaurationi gloriæque aptandum: gladius cupiditatum luxuriam amputet, et superbiæ redundantiam evacuet: ungularum acumina, tanquam in æneo signo aspersas

διάνοιαν· ὑπομονῇ τὴν ἀντίπαλον ἔνστασιν διαῤῥήξωμεν· μὴ προδῶμεν τὸν ἡγεμόνα Θεὸν μέσον ἡμῶν ταττόμενόν τε καὶ προμαχόμενον. Φάλαγξ ἐσμὲν καρτερὰ καθάπερ τεῖχος ἀνάλωτον· μὴ δειλίᾳ τὸν συναπισμὸν διαλύσωμεν· μηδεὶς λειποταξίου γραφὴν ἀπενέγκηται· ὑπὸ θεαταῖς ἀγγέλοις καὶ ἀθλοθέτῃ Χριστῷ τῷ πρώτῳ μάρτυρι τὸν τηλικοῦτον ἀγῶνα ποιούμεθα. Μὴ ἐκλυθῶμεν πρὸς τὰ πράγματα προσπίπτοντα, καὶ γὰρ οἶδεν οἷς πέπονθεν τοῖς πειραζομένοις ἐπικουρεῖν· μία ψυχὴ μορφωθεῖη πᾶσιν ὑμῖν, εἰ καὶ τοῖς ἔξωθεν χρώμασι διαιρούμεθα· καὶ γὰρ ἐν ἑνὶ Πνεύματι ἡμεῖς πάντες εἰς ἓν σῶμα ἐβαπτίσθημεν· ἀμείψωμεν ἀλλήλοις τὴν φύσιν, ἐν τοῖς οἰκείοις μένοντες ἰδιώμασιν, ἵν' ὁμοτίμως ἡμῖν ὑπάρξῃ τυχεῖν τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεως· ἔστω τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ τῇ ἀπανουργεύτῳ πρὸς τὸ θεῖον σέβας ἁπλότητι, καὶ τὸ θῆλυ ἀνδρωθείη τῇ πρὸς τὰ δεινὰ καρτερίᾳ καὶ γενναιότητι· ὁ νέος, φρόνημα πρεσβυτικὸν περιζωσάσθω, καὶ ὁ γηραιὸς ἀκμαζέτω τῇ προαιρέσει· καὶ μηδεὶς ἕτερος θατέρου σμικροπρεπέστερον ἐπιδείξηται· Εἰ γὰρ τοῖς τοῦ πηλοῦ ῥεύμασιν ἄλλος ἄλλου διενηνόχαμεν, πλούτῳ καὶ γένει καὶ τοῖς τῶν ἀρχῶν ἀξιώμασιν, ὥσπερ χρυσὸς καὶ ἄργυρος, καὶ δέῤῥεις, καὶ τρίχες, καὶ ὕφασμα, ἀλλ' οὖν πάντες ἡμεῖς εἰς ἱερὸν ἀνάθημα συνηρμόσθημεν, καὶ πάντες ὡς ἐκλογῆς μία σκηνὴ καὶ κιβωτὸς ἄσυλος ἐφιλοτεχνήθημεν, τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα βαστάζειν ἀξιωθέντες ἐνώπιον ἐθνῶν τε καὶ βασιλέων.

κθ'. « Στεναγμοὶ καὶ λύπαι τὴν ἐν παραδείσῳ τῶν προγόνων ἡδονὴν διεδέξαντο· τὴν τάξιν μεταποιήσωμεν, τρυφὴν τοῖς πόνοις κτησόμεθα, τοῖς ὀλλυμένοις τὴν μένουσαν. Μηδεὶς φίλτρον συγγενῶν τοῦ θείου προκρίνειεν ἔρωτος· μὴ μαλακισθῶμεν περὶ τὰς κάτω σχέσεις καὶ ταπεινάς· τὰ τῆς ἀγχιστείας ἀλλήλοις ἀντιπαράσχωμεν, καὶ υἱὸς πατὴρ γενέσθω τοῦ φύσαντος, καὶ ὁ τεκὼν τῷ παιδὶ τεκνωθείη· ὁ μὲν τῇ διαθέσει, ὁ δὲ τῇ πρὸς τὸ λυσιτελὲς εὐπειθείᾳ· καὶ ὁ τῆς ὑποταγῆς νόμος ἔστω κοινός· ἕκαστος ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν· καὶ ὁ μὲν νουθετείτω λόγῳ καὶ ὁδηγείτω, ὁ δὲ τῷ ἔργῳ καλὸν προκείσθω ὑπόδειγμα· καὶ πάντες ἀμοιβαδὸν τῇ πνευματικῇ καταστάσει τὴν σωματικὴν ὀφειλὴν τοῖς πέλας ἀνταποδῶμεν. Χριστοῦ δικτύοις ἐσαγηνεύθημεν ἐν τῇ πικρᾷ τοῦ βίου θαλάσσῃ, μὴ ἐκβληθῶμεν ὡς ἄχρηστοί τε καὶ εὐτελεῖς ἐκ τῆς ἅρας ἀποσκαίροντες καὶ διολισθαίνοντες, καὶ πρὸς τὴν ἁλμυρὰν καὶ ἄποτον πάλιν τῆς παλαιᾶς τε καὶ κεχυμένης ἀγωγῆς ζωὴν καταπέσωμεν. ἀλλ' ὑπὸ τὴν σαγήνην τὴν ἀγρεύσασαν ἀποθάνωμεν, ἵν' ἐν τοῖς θείοις ἀγγείοις εὐαγγελικῶς ἀποτεθῶμεν εἰς τήρησιν. Τὰ τῶν τυράννων βασανιστήρια μὴ, ἄλλο τι οἰηθῶμεν ἢ ῥργανα τῶν ἡμετέρων ἀῤῥωστιῶν ἀμυντήρια· αἱ μάστιγες τὴν φλεγμονὴν τῆς παρακοῆς ἐκλεπτύνουσιν, καὶ τοὺς ἰχῶρας τῆς φθορᾶς ἀποψήχουσιν· τὸ πῦρ τὴν φρυγανώδη τῆς κακίας ὕλην ἐκδαπανᾷ, καὶ τὸ σῶμα χοῦν ἀπεργάζεται πρὸς θεοειδεστέραν ἀναστοιχείωσιν καὶ δόξαν εὐτρεπιζόμενον· τὸ ξίφος τμητικὸν ἔστω τοῦ τῶν παθῶν περιττώματος, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κόρου πληθώραν ἀποκενούτω· αἱ τῶν ὀνύχων ἀκμαὶ καθ-

Digitized by Google

ἅπερ ἀνδριάντος χαλκοῦ τὸν προστεθέντα διὰ τῆς ἁμαρτίας ῥύπον ἡμῖν ἀποξέουσαι, διαυγεστέραν καὶ χρυσοφανῆ τὴν εἰκόνα κατασκευάσουσιν.

λ'. « Καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν; πόνῳ πόνον ἀνέλωμεν, τῷ παρόντι τὸν μέλλοντα· καὶ ζωὴν ζωῆς προτιμήσωμεν· τῆς προσκαίρου τὴν ἀτελεύτητον, ἣν οὐκ ἄν τις ἑτέρως ἀλλάξηται, μὴ τὴν μὲν προϊέμενος, τῆς δὲ ἐφιέμενος· τί μὴ πάντων ὧν ἔχομεν τὸν πολύτιμον μαργαρίτην ὠνούμεθα; Τί δὲ ὧν ἔχομεν τοῦ σώματος κάλλιόν τε καὶ τιμαλφέστερον; Τοῦτο πρὸς τοῖς ἄλλοις ἐπὶ τὴν τιμὴν καταθώμεθα· καὶ γὰρ οὐδ' οὕτως τῷ κτήματι τὸ κατ' ἀξίαν συνεισενέγκοιμεν. Διττὸς ὁ ἀγών, ἀδελφοί, διττοὶ δὲ καὶ ἡμεῖς, καὶ πρὸς συζυγίαν ἐχθίστην παρατατόμεθα· ἥ τε γὰρ μάχη κατὰ νοῦν τε καὶ αἴσθησιν· καὶ ἡμεῖς ἐκ πνεύματος καὶ σαρκός· καὶ οἱ πολεμοῦντες οἱ μὲν ἐξ ὕψους ἀοράτως ἐν σκοτομήνῃ κατατοξεύουσιν· οἱ δὲ συνίστανται κατ' ὀφθαλμοὺς συμπλεκόμενοί τε καὶ βάλλοντες, τὴν φύσιν ἡμῖν ὁμόκληροι καὶ ὁμότιμοι. Πάντοθεν οὖν περισκεπῶμεν, μή που περί τι τῶν μερῶν εἰς θάνατον ἀφυπνώσωμεν ἐπὶ πολυπροσώπῳ καὶ ἀγχιστρόφῳ τῇ πάλῃ, καὶ τοῖς ἑκατέρωθεν βέλεσί τε καὶ μηχανήμασι, μή ποτέ τις εἴπῃ τῶν πολεμίων· Ἴσχυσα πρὸς αὐτούς· καὶ γὰρ οἱ θλίβοντες ἡμᾶς ἐὰν σαλευθῶμεν, ἀγαλλιάσονται· ὥστε καὶ τὸ μικρὸν παρεγκλίναι, τοῦ παντός ἐστιν ἐκπεσεῖν, καὶ προδοσία τοῦτο τῆς νίκης. Ἐπειδὴ οὖν φυλάττειν φυλακὰς ἐπιστεύθημεν, ἔτι μικρὸν ἀγρυπνήσωμεν· ἐπιστήσεται γὰρ ὁ νυμφίος ἡμῖν, καὶ τὴν εὔνοιαν καθορῶν, καὶ τὸν κόπον ἐπιμετρῶν, τοὺς μισθοὺς καταβάλῃται δαψιλῶς τε καὶ φιλοτίμως· ὡς ἀπαρχὰς ἡμᾶς ὅλωνος ὁ κόσμος προσοίσει τῷ Αὐτρωτῇ. Γνωστὸν γὰρ ἔστω τοῦτο ἡμῖν, ὡς διὰ τῆς τῶν σωμάτων ἡμῶν καὶ τῶν αἱμάτων ἀποκαθάρσεως ζύμη νέα καὶ ὅλας ἐσόμεθα τοῦ ὅλου κατὰ τὸ γένος φυράματος· καὶ τῇ μὲν ζυμωθήσεται, τῷ δὲ ἁλισθήσεται· καὶ οὕτως τῷ θείῳ πυρὶ, τῷ Πνεύματι, πρὸς ἐντελῆ ζωὴν ἀρτοποιηθήσεται, τῆς κατὰ τὴν κακίαν καὶ πονηρίαν παλαιᾶς καὶ ἀπέπτου ζύμης ἀλλοτριούμενον. Δοξάσωμεν οὖν τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἡμῶν, ἅτινά ἐστιν τοῦ Θεοῦ. »

λα'. Τούτοις τοῖς παρορμητικοῖς τε καὶ ὑπαλείφουσι λόγοις ἀλλήλους στομώσαντες, ὡς μετὰ πῦρ τῷ ὕδατι σίδηρος, οἱ γενναιότατοι καὶ στομωθέντες, ὡς τὸ εἰκός, ἔμενον οὐδὲν ἧττον ἄσειστοί τε καὶ ἀῤῥαγεῖς πρὸς τὰς πληγὰς, τῷ ἀντιτύπῳ τῆς ψυχῆς οὐχ ὑπείκοντες· οὓς οἱ τύραννοι θεασάμενοι διαλυομένους μὲν ταῖς σαρξὶν, καταῤῥεομένους δέ γε τῷ αἵματι, διαχλευάζοντες ἔλεγον· « Πῶς ὑμῖν ἡ πρώτη πεῖρα κατέστη, μακαριώτατοι; » Οἱ δὲ πρὸς αὐτούς· « Ὡς καταλλήλως ἡμῖν, ἔφησαν, τὰ κατ' ἐλπίδα συμβέβηκε; Καὶ πάντων ὑπεράνω τῶν φοβερῶν ὑμῖν νομιζομένων γενόμενοι, πρὸς ἓν ἀποδειλιῶμεν, ὦ δικασταί, μή ποτε τὴν γνώμην παρὰ τὸ σύνηθες, ἐπὶ τὸ ἡμερώτερον μεταβάλοισθε, καὶ πρὸς τὰς βασάνους φειδοὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀπονάρκησοιτε. Δείξομεν ὑμῖν αὖθις, οἱ τύραννοι ἔφησαν, ὅπως μεταποιούμεθα. Τότε τοίνυν τὴν ὅλην ἑαυτῶν κινήσαντες δύναμιν, στρατηγοῦντος αὐτοῖς τοῦ θυμοῦ καὶ

A a peccato sordes nobis abradentia, splendidiorem et aurosam iconem efficient.

30. « Cur vero opus est singula persequi? Labore præsenti vitemus futurum : temporalem vitam immortali anteferamus, quam certe nemo aliter mercabitur, nisi illam quidem omittendo, hanc appetendo. Cur his omnibus quæ possidemus pretiosum margaritum non emimus? Quid autem ex his, quæ possidemus, corpore pulchrius et pretiosius habemus? Et hoc, inquam, reliquo pretio superaddamus. Etenim ne sic quidem justam mercis æstimationem faciemus. Duplex nobis certamen, fratres; duplices nos quoque sumus; et contra par iniquissimum in aciem prodimus : est enim pugna et
B mentis simul et sensus; nos autem ex spiritu et carne : et hostes quidem partim ex alto invisibiliter in tenebris jaculantur, partim vero palam nos aggredientes ac ferientes, natura scilicet nobis similes et consortes. Undique igitur circumspiciamus, ne in parte aliqua letaliter obdormiamus, cum tam varia et insidiosa lucta sit, totque utrinque tela et machinæ, ne quis hostium dicat : Prævalui adversus eos. Etenim qui nos vexant, si forte nutemus, lætabuntur; namque et leviter inclinari, omnimoda subversio est et victoriæ jactura. Quoniam ergo custodiæ nobis concreditæ sunt, parumper adhuc vigilemus; supervenient enim nobis Sponsus, qui, amorem contemplans et labores justa lance ponderans, largam abundantemque mercedem retribuet. Utique mundus nos veluti aream primitias Redemptori offeret. Namque exploratum nobis est,
C quod per corporum nostrorum et sanguinis purgationem, fermentum novum salque efficiemur universæ generis massæ, quæ una fermentabitur ac salietur; atque ita divino igne, id est Spiritu, panis fiet perfectæ vitæ idoneus, omni malitiæ et improbitatis vetere et crudo fermento carens. Deum itaque tam corpore quam spiritu nostro honoremus, quorum utrumque a Deo habemus. »

31. His adhortatoriis roburque adjicientibus verbis invicem confirmantes, ut post ignem ferrum aqua temperando duratur, nobilissimi fortissimique
D martyres, ut par est, perdurabant nihilominus immoti et inconcussi, inflictis plagis constantia animi prorsus non cedentes : quos tyranni cum laceris carnibus et sanguine diffluentes viderent, cum derisione sic affarbantur : « Quomodo vobis primum hoc experimentum procedit, o beatissimi? Responderunt martyres : « Quomodo vicissim spes vestra vobis successit? Nos quidem omnibus superatis quæ vos terribilia arbitramini, hoc unum, o judices, extimescimus ne forte sententiam præter solitum mutantes, mitiores fiatis, atque ad infligendos cruciatus misericordia nostrorum corporum obtorpeatis. » « Demonstrabimus vobis denuo, dixerunt tyranni, quemadmodum immutemur. Tunc ergo totis suis commotis viribus, duce furore,

Digitized by Google

vesania latus stipante, contra invictos martyres irruerunt, lictoribusque imperarunt ut omne pœnarum genus in eos expromerent. Cuncta illico in promptu erant, quæ sunt aspectu horribilia, et dicto ineffabilia, ignis, bestiæ, gladius, nihilque omnino hujusmodi deerat, flagrante crudelitate, idolo'atria ob ea quæ fiebant cachinnum tollente.

32. Tunc enimvero cernere erat martyres miserrima patientes, et fortissime tolerantes, carnium lacerationes, ossium trituras, nervorum incisiones, membrorum mutilationes, fibrarum spasmos, articulorum torturas, corporum excoriationes, medullarum emunctiones, viscerum discerptiones, oculorum ejectiones, crurum fracturas, liquationem veluti totius corporis et distractionem. Quænam verba terribilem illam variamque scenam tanquam in pictura describent, aut omnium mentibus repræsentabunt? Recte aliquis diceret passiones illas tempestatem fuisse quamdam, procellis fulminibusque immanibus, id est, cruciatibus, agitatam: aut infernalibus pœnis, quæ impios manent, nihilo inferiora aut mitiora hæc fuisse supplicia. Etiam hoc cernere erat, carnifices nempe, tanquam furias, martyres invadentes, suæ validæ improbitatis vim expromentes, ingeniis maleficis territantes, dirisque inventis excruciantes. Alius enim alium inventis suis prævertens, primas ferre certabat, uno sibi scopo proposito martyrum exeidii. Sed præmium tandem ipsis contigit pudor et infamia, dum scelesto et imbelli obtemperant duci draconi. Pugna enim insperato miraculo commutata est: nam carnificibus defectio virium, torpores, membrorumque paralysis acciderunt, necnon tremores, vertigines, animæ deliquia, defatigatis labore multo et vana cruciatuum excogitatione.

33. At vero fidei defensores doloribus potius roborabantur, et a laboribus vim accipiebant, totque periculis et cruciatuum multitudine obdurati, solis instar lucebant, atque ut nix albescebant; atque ita cum nobili confidentia adversariis inclamabant: « Undenam vobis tanta erroris cæcitas in pupillas mentis incurrit? Quis vestros animos a recto officio deflexit? Nonne manifeste cernitis, vos vel sine flagellis tamen pejus addictis hominibus puniri? Nos autem his cruciatibus, tanquam ludicris in palæstra aut gymnasio meditationibus exerceri, ut spiritui majorem sanitatem pulchritudinemque acquiramus? Ubinam vobis sermones artificiose compositi, poeticæ fabulæ, doctrinarum copia? Nonne omnia coram simplici veritatis oratione silent et suffocantur? Si ergo neque sermo vobis est constans ac tutus, et vestræ tyrannidis opera propugnaculo fidei diffracta solvuntur, ac jam terga datis faciem pudoris causa velantes, cur nobis qui persecutionem patimur vos fugitivi non adjungimini, ut victi magis quam potestatem tenentes, gloriam consequamini? Nam nobis quidem hinc victoria

τῆς ἀνοίας ὑπασπιζούσης, ὥρμησαν ἐπὶ τοὺς ἀηττήτους ἀγωνιστὰς, καὶ τοῖς ὑπηρέταις πᾶσαν εἶδέαν κολάσεων προσάγειν τούτοις παρεκελεύσαντο. Πάντα τοίνυν παρῆν τὰ καὶ ὄψει φρικτὰ καὶ λόγῳ οὐκ ἐφικτά, τὸ πῦρ, οἱ θῆρες, ἡ μάχαιρα, καὶ οὐδὲν ἀπῆν τῶν δεινῶν τῆς μανίας ὀργώσης, καὶ τῆς ἀσεβείας τοῖς δρωμένοις ἐπιγελώσης.

λβ'. Τηνικαῦτα οὖν ἦν ὁρᾷν τοὺς ἀγωνιστὰς πάσχοντας τὰ ἐλεεινότατα καὶ φέροντας ἀνδρειώτατα, σαρκῶν τε θλάσματα, καὶ ὀστέων συντρίμματα, νεύρων τε ἐκκοπὰς, καὶ μελῶν ἐκτομὰς, ἰνῶν τε σπασμοὺς, καὶ στρεβλώσεις ἄρθρων, καὶ σωμάτων ἀποδορὰς, ἐκμυξήσεις τε μυελῶν, καὶ σπλάγχνων ῥήξεις, καὶ ὀφθαλμῶν ἐκβολὰς, καὶ σκελῶν κατεάξεις, καὶ τῆξιν τοῦ παντὸς ὀργάνου καὶ σπαραγμούς. Ποῖος κατ' ἀξίαν τὴν ποικίλην ἂν ἐκείνην τῶν σκυθρωπῶν καὶ πολυμόρφων δραματουργίαν ὡς ἐν εἰκόνι ζωγραφήσειεν λόγος, καὶ ταῖς διανοίαις πάντων ἀποτυπώσηται; Φήσειεν ἄν τις εὐκαίρως εἰπὼν χειμῶνα τὸ τότε πάθη καὶ καταιγίσι καὶ σκηπτοῖς ἀμέτροις ταῖς βασάνοις περικλυζόμενον· ἢ μηδὲν τῶν καθ' ᾅδου τιμωριῶν, αἳ τοῖς ἀνόμοις ὀφείλονται, ταῦτα δοκεῖν ἐλάττονά τε καὶ εὐτελέστερα. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο ἰδεῖν ὡς ἐρινύας τοὺς ὑπηρέτας ἐφαλλομένους τοῖς ἀθληταῖς, καὶ πρὸς εὐτόνου κακίας ἐπίδειξιν σπεύδοντας, καὶ δεδιττομένους ταῖς ἐπινοίαις, καὶ θλίβοντας τοῖς χαλεποῖς ἐφευρήμασι· ἄλλος γὰρ ἄλλον τοῖς ἐφευρήμασιφθάνοντες, τὸ πρωτεῖον ἔχειν ἐφιλονείκουν πρὸς τὸν σκοπὸν συμφώνως εὐθυποροῦντες τοῦ ἀλισθήματος. Καὶ τέλος αὐτοῖς βραβεῖον αἰσχύνη καὶ ὄνειδος ἐγενήθη πονηρῷ τῷ ὄφει καὶ ἀπολέμῳ πειθομένοις στρατοπεδάρχῃ· ἀντέστραπται γὰρ τὰ τῆς τάξεως εἰς παράδοξον θαῦμα· τοῖς μὲν γὰρ βασανισταῖς ἀτονίαι καὶ νάρκαι καὶ μελῶν παρέσεις συνέπεσον, ἔτι δὲ καὶ τρόμοι καὶ εἰλιγγοι καὶ πτοιαὶ ψυχῆς ἀπαγορεύσασιν ἐν παλλῷ καμάτῳ καὶ διακένοις τεχνάσμασιν.

λγ'. Οἱ δὲ τῆς πίστεως πρόμαχοι ταῖς ἀλγηδόσι μᾶλλον ἐῤῥώσθησαν, καὶ τοῖς πόνοις τὴν ἰσχὺν συνελέξαντο, καὶ τοῖς πολλοῖς κινδύνοις στερεωθέντες, τῷ πλήθει τῶν αἰκισμῶν, ἡλίου δίκην ἀπέστιλβον, καὶ ὡς χιὼν ἐλευκάνθησαν· οὕτω τε μετὰ γενναίου φρονήματος ἐπεφώνουν τοῖς ἐναντίοις· « Πόθεν ὑμῖν ἡ τοσαύτη τῆς ἀπάτης ἀμβλυωπία ταῖς κόραις τῆς διανοίας ἐνέσκηπται; Τίς ὁ τῶν νοῶν ἀποπλανῶν τοῦ καθήκοντος; Οὐχ ὁρᾶτε διαφανῶς ὡς ὑμεῖς μὲν κολάζεσθε μαστίγων δίχα καταχρίτων ἀνδρῶν ἀθλιώτερον, ἡμεῖς δὲ ταῖς βασάνοις ὡς ἐν παλαίστρᾳ μελέταις τισὶ καὶ γυμνασίοις ἀσκούμεθα, πρὸς εὐεξίαν ἐπιδιδόντες καὶ ὡραιότητα τὴν ἐν Πνεύματι; Ποῦ δὲ ὑμῖν αἱ τῶν λόγων πλεκτάναι καὶ οἱ ποιητικοὶ μῦθοι καὶ τὸ πλῆθος τῶν μαθημάτων; Οὐχὶ πάντα τῷ ἁπλῷ τῆς ἀληθείας λόγῳ σιωπᾷ καὶ πεφίμωται; Εἰ οὖν μήτε ὁ λόγος ὑμῖν βέβαιός τε καὶ ἀσφαλὴς, καὶ τὸ ἔργον τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ὑπὸ προδόλῳ τῇ πίστει διαῤῥαγὲν καταλέλυται, καὶ νῦτα δεδώκατε καλυφθέντες τὸ πρόσωπον ἐντροπῇ, τί μὴ τοῖς διωκομένοις ἡμῖν φυγάδες ὄντες συντάσσοισθε, καὶ τῆς ἐξουσίας ποιῆσθε τὸ τῆς ἥττης κράτος περιφανέστερον,

Digitized by Google

ὡς ἂν ὑμῖν ἐντεῦθεν τὸ νικᾷν περιγένηται; Κρεῖττων γὰρ δόξης ἀτίμου εὐτέλεια εὐκλεής, καὶ μικροπρεποῦς ἀρχῆς μεγαλοφυὴς μετριότης, καὶ ὕψους ἐπισφαλοῦς ταπεινότης ἀκίνδυνος· τοῖς ἡμετέροις τοιγαροῦν ἴχνεσιν ἐπακολουθήσατε, καὶ τοὺς τῆς ἀγνοίας χαρακτῆρας προαπαλείψαντες, τὸν θεῖον τῆς γνώσεως νόμον ἐν πτυκτίῳ τῆς καρδίας ὑμῶν γραφίδι πνεύματος ἡμεῖς μετεγγράψομεν· ὃν ἐγγύθεν ἀναγινώσκοντες, μαθήσεσθε καλῶς ποιεῖν, τὸ κακὸν ἀποδιδασκόμενοι· γενέσθω ὑμῖν διδασκαλεῖον τὸ προκείμενον δικαστήριον· τῷ ὑποδείγματι σωφρονίσθητε. Τίνα τῶν πάντων ὑμῶν οὕτως ζωῆς ἔρως, ὡς ἡμᾶς θανάτου κατέχει διὰ Χριστόν; Τὸ πῦρ ἡμῖν χιόνος οὐδὲν διενήνοχεν· ὁ σίδηρος ὑπὸ τῶν ἡμετέρων ἐκδαπανᾶται μελῶν, ὥσπερ ἀδάμαντι τοῖς σώμασι προσπεσών· αἱ ὑπηρέται μικροῦ τεθνάσιν ὑπ' ἀτονίας, εἰ μή τις αὐτοῖς βραχεῖα διὰ τὴν τῆς ἡμῶν καρτερίας φανέρωσιν, ἄνωθεν ἰσχὺς ἐπιπεμφθείη. Νόμῳ θείῳ πειθόμενοι, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐπηρεαζόντων εὐχόμεθα, κοινωνοὺς ὑμᾶς ἔχειν τῶν τοῦ Χριστοῦ δωρημάτων βουλόμενοι· διότι καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τὸ θεῖον ἐδόθη λύτρον πρὸς τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάρρυσιν. Ἕως μὲν ἐπὶ γῆς, τὰς ὑπὸ γῆν ποινὰς μεθοδεύσωμεν· οὐδεὶς τοῦ συνδέσμου διαιρεθέντος, ἐν ᾅδῃ μετὰ τὴν διάζευξιν ἐξομολογήσηται. Δοῦλοι δέδεσθε χειροπέδαις ὑμεῖς ταῖς ἀδίκοις τῶν χειρῶν ὑμῶν πράξεσι· διὰ τῶν δεσμίων ἡμῶν, εἴ γε προαιρεῖσθε, λυθήσεσθε. Μὴ μέλλετε οὖν, μηδὲ ἀναλύεσθε· πρόχειρος γάρ ἐστιν ἡ σωτηρία καὶ ἄπονος· λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε· τοῦτο τῶν καλῶν τὸ κεφάλαιον, τῷ ἐλαφρῷ τοῦ Εὐαγγελίου ζυγῷ τὸν αὐχένα χρηστῶς ὑποκλίναντες, τὸ βαρὺ φορτίον τῶν παισμάτων ἐξ ἑαυτῶν ἀπορρίψατε. Εἰ φιλίας προσχήματι τούσδε τοὺς λόγους δειλίας καὶ ἀνανδρείας ὑπολαμβάνετε, τὸ ξίφος ὑμῖν τεθήχθω, τὸ πῦρ ἀνακαιέσθω σφοδρότερον, ἀκμήτας τοὺς βασανιστὰς ἐπιστήσατε. Τοσοῦτον ἡμῖν περίεστι τὸ τῆς ψυχῆς μεγαλόνουν ἀνδρικόν. »

λθ'. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα εἶπον οἱ μάρτυρες, καὶ ὁ σωτήριος λόγος τοῖς τῶν ἀκουόντων ὠσὶν ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς βύουσιν ἐντυχὼν διεσκέδαστο, τηνικαῦτα τὸ τελευταῖον βέλος ἐπαφέντες οἱ τύραννοι, πρὸς πᾶσαν ἤδη μηχανὴν πονηρίας ἀπειρηκότες, τὴν ἐπὶ θανάτῳ τοὺς γενναίους ἀπαχθῆναι καταδικάζουσι πολυτρόπους εἰδέαις διατάξαντες τὴν ἀναίρεσιν· οἱ δὲ ὄντως ἀκαταμάχητοι τῆς ἀληθείας ἀγωνισταὶ, πρὸς τὰ τῆς νίκης ἔπαθλα, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ ἀνάλυσιν σπεύδοντες, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς ἀφορισθέντας τόπους γεγόνασι, πρὸς βραχὺ παραιτησάμενοι τοὺς ἀπάγοντας, καὶ τῇ μὲν γῇ τὰ σώματα κάμψαντες, πρὸς οὐρανὸν δὲ τὸν νοῦν ἀνατείναντες, τοιαύτας εὐχαριστηρίους φωνὰς δήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτοὺς ἀπὸ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσήνεγκαν (10)·

λ'. « Εὐχαριστοῦμέν σοι, Δέσποτα Θεὲ Σῶτερ καὶ Ποιητὰ τοῦ παντὸς, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκί σου· καὶ τοὺς δύο κτίσας ἐν ἑαυτῷ, εἰς ἕνα

consurgit. Melior est enim illustris tenuitas, quam gloria infamis; melior modestia magnanima, quam cum angusto animo dominatio; melior denique secura humilitas, quam lubrica excelsitas. Nostra igitur vestigia sequimini, et, deletis inscitiæ characteribus, divinæ doctrinæ legem in cordis vestri pugillaribus spiritus calamo nos scribemus: quam cominus lectitantes, bene agere condiscetis. Sit vobis scholæ instar præsens tribunal, hoc exemplo corrigimini. Quemnam ex universo vestro numero tantus vitæ amor tenet, quantus nos mortis propter Christum obeundæ? Ignis nobis perinde ut nix est: ferrum a membris nostris consumitur, dempto in corpora tanquam in adamantem incidens: carnifices debilitati pene exanimantur, nisi ex nostræ constantiæ conspectu aliquantulum ipsis virium infundatur. En nos divinæ legi parentes pro vobis quoque errore abreptis oramus, comparticipes vos donorum Christi habere volentes, quia pro vobis quoque pretium impensum fuit ut captivitate expediamini. Quandiu in terra versamini, pœnas quæ sub terra vos manent, redimere conemini. Nemo post disruptum vitale vinculum, in inferis jam separatus confitebitur. Vos quidem ceu servilibus manicis, injustis manuum vestrarum actibus detinemini; sed a nobis captivis, si certe vultis, solvemini: ne, quæsumus, mora sit, neque hinc abeatis: in promptu est salus ac facilis; baptizamini, lustramini: hæc est bonorum summa, ut, levi Evangelii jugo cervicem benigne subjicientes, grave peccatorum pondus procul vobis abjiciatis. Quod si forte hos sermones sub benivolentiæ quidem specie, sed revera metus ac ignaviæ causa a nobis prolatos existimatis, ecia, gladios acuite, ignem succendite vehementiorem, recentes viribus tortores apponite. Tanta nobis inest magnanimitas et fortitudo! »

34. Postquam hæc martyres peroraverant, serumque salutaris in audientium aures tanquam aspidis surdæ obturatas immissus evanuit, tunc telum supremum tyranni jaculantes, omni jam omisso quo se defatigaverant malitiæ artificio, ad supplicium duci generosos illos imperant, cum mandato ut vario necis genere exstinguantur. Porro hi vere invicti fidei athletæ, ad victoriæ præmia, atque ad resolutionem in Christo properantes, ubi ad destinatos locos pervenerunt, brevi mora a ducentibus impetrata, corporibus humi flexis, in cœlum autem mentem intendentes, has gratiarum actiones, preces ac supplicationes ei, qui poterat eos a morte servare, cum clamore valido lacrymisque obtulere:

35. « Gratias tibi agimus, Domine Deus Servator et universi Creator, qui fecisti utraque unum, et medium maceriæ parietem, iram scilicet, in carne tua solvisti, et duo in te condidisti, in unum vide-

(10) Confer S. Petri Alexandrini martyris orationem quam moriturus dicit apud nos Spicileg. t. III, p. 685.

Digitized by Google

Hicce novum hominem, quia paradisum nobis testimonii ostendisti, progenitorum delectabile stadium, delicias ejus nobis largiens. Maturo enim virtutum fructu per discrimina affatim sanctificati, ipsum insuper, quod tangere Adamo non fuit concessum, lignum vitæ gustavimus : ac novimus Dominum esse Christum, et pelliceas tunicas nos exuisse gladio flagellisque discissas. Et en tibi vetere, cujus nudare nescimus, nuditatis pulchritudine induimur, nullas luti vel corruptionis reliquias trahentes, quia draconem haud astu, sed legitima pugna vicimus, et priora illa posterioribus sunt emendata. Et ille quidem impeditus est et cecidit, nos vero surrexi- B mus et erecti sumus ad tutum humani generis propugnaculum. A te enim, qui exigui numero sumus et infirmi, virtute præcincti sumus : neque ex multitudine potentia tua, neque ex fortibus vis tua exsistit, sed humilium es Deus, et debilium auxiliator. Quamobrem supra te immobilem petram, animæ nempe ædificium ædificantes, idolicas procellas, et apostasiæ fluctus fluminis instar ruentes, et malorum spirituum impetus propulsamus. Deinde spinosam quoque carnis nostræ tellurem laboriosa præceptorum tuorum exsecutione novantes, et sanguinis rivis semen illic laborando injectum irrigantes, tribulorum loco præclarum vulnerum fructum referimus, qui in multiplicem messis cumulum consurgit : quemque nec veteris culpæ æstus adurit, neque aligeri spiritus vorant, neque curarum spinæ suffocant. Et nequaquam parentum vocatione sacrificio addicimur, sed sponte cædi nos objicimus, C arietis instar nostrum corpus sacrificium offerentes, quod adipe holocaustorum pinguius videbitur et perfectius. Excipiamur itaque hodie tanquam maxima oblatio, etsi minime digni sumus : quævis enim hostia tenuis est ad efficiendum suavitatis odorem, et minimus est quantuslibet adeps ad sacrificii tanti consummationem ; sed tamen qui timet Dominum, quaquaversum magnus evadit.

36. « Sacrum nos effice templum, intus ferentes thuribulum et candelabrum, mensam, et vasa sanctificationis ; primum quidem, ut dirigatur oratio nostra sicut incensum in conspectu tuo ; alterum, ut lux D operum nostrorum hominibus luceat. Denique tanquam hostia et oblatio fideliter esurientibus in ira incendamur. Tenebrosam autem naturam atque invidam, principem tenebrarum, rectorem hujus mundi diabolum, qui de corporibus nostris certare satagit, custos noster angelus increpet, ut ex aereorum insidiatorum turma inviolati evadentes, et divino igne probati, aurum et argentum pretiosique lapides, permansura opera neque comburenda inveniamur : atque, ita irreprehensibiles conspectui tuo exhibiti, mercedem promissam cœlorum regnum consequamur, et in sanctis locis hæreditatem, et justitiæ coronam, atque omnino gloriæ tuæ possessionem. Primum autem sit nobis præmium humani generis

A καινὸν ἄνθρωπον· ὅτι παράδεισον ἡμῖν τὸ τῆς μαρτυρίας ἀνέδειξας στάδιον ἀπολαυστικώτερον τῶν προγόνων τὴν ἐν αὐτῷ τρυφὴν χαρισάμενος· τῷ γὰρ ὡρίμῳ καρπῷ τῶν ἀρετῶν διὰ τῶν κινδύνων πλουσίως ἁγιασθέντες, ἔτι καὶ οὗ μὴ θίγειν τῷ Ἀδὰμ συγκεχώρητο, τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐγευσάμεθα· καὶ εἴδομεν ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος, ὅτι τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἐξεδυσάμεθα διαῤῥαγέντας ξίφει καὶ μάστιξιν. Καὶ ἰδού σοι τὸ ἀρχαῖον τῆς ἀνεπαισχύντου γυμνώσεως κάλλος ἀμφιεσώμεθα, μηδὲν τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς φθορᾶς ἐπισυρόμενοι λείψανον, ὅτι τὸν ὄφιν οὐ δολερῶς, ἀλλὰ νόμῳ συμπλοκῆς νενικήκαμεν, καὶ τὰ πρῶτα τοῖς δευτέροις κατώρθωται. Ὁ μὲν γὰρ συνεποδίσθη καὶ πέπτωκεν, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν εἰς ἀσφαλὲς τοῦ γένους προπύργιον· B διὰ σοῦ γὰρ οἱ ἀριθμῷ βραχεῖς καὶ ἀσθενεῖς ἡμεῖς περιεζωσάμεθα δύναμιν· οὐ γὰρ ἐν πλήθει τὸ κράτος σου, οὐδὲ ἡ δυναστεία σου ἐν ἰσχυροῖς· ἀλλὰ ταπεινῶν εἶ Θεὸς, καὶ ἐλαττόνων βοηθός· ἀνθ' ὧν ἐπὶ σὲ τὴν ἀστειότον πέτραν τῆς ψυχῆς οἰκίαν θεμελιώσαντες, τὰς εἰδωλικὰς ἐπομβρίας, καὶ τὰ ποταμηδὸν συῤῥήξαντα τῆς ἀποστάσεως κύματα, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων ἀπεκρουσάμεθα. Εἶτα καὶ τὴν ἀκανθοφόρον τῆς σαρκὸς ἡμῶν γῆν τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ νεώσαντες, καὶ ταῖς ἐκροαῖς τῶν αἱμάτων τὸν ἐκ τῶν πόνων ἐν αὐτῇ καταβληθέντα σπόρον ἀρδεύσαντες, ἀντὶ τριβόλων εὐγενῆ μωλώπων καρπὸν ἀνετείλαμεν εἰς πολύχουν θέρους συλλογὴν πλεονάζοντα· ὃν οὔτε καύσων ξηρανεῖ τοῦ C παλαιοῦ παραπτώματος, οὔτε πετεινὰ πνεύματα καταφάγεται, οὔτε μὴν ἄκανθαι συμπνίξουσιν περιστάσεων. Καὶ νῦν οὐ κλήσει τῶν τεκόντων ἐπὶ τὴν θυσίαν παρήχθημεν, ἀλλ' αὐτόκλητοι πρὸς τὴν σφαγὴν ἀπηντήκαμεν, καθάπερ κριὸν τὸ σῶμα θύμα προσάγοντες, ὃ μεμυαλωμένων ὁλοκαυτωμάτων λογισθείη πιότερόν τε καὶ ἐντελέστερον· καὶ προσδεχθείημεν σήμερον μεγίστη τις ὁλοκάρπωσις, κἂν τῆς ἀξίας ἀπολιμπάνηται. Μικρὰ γὰρ πᾶσα θυσία εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, καὶ ἐλάχιστον πᾶν στέαρ εἰς ὁλοκαύτωσιν· ὁ δὲ φοβούμενος τὸν Κύριον, μέγας διαπαντός.

λς'. « Ἱερὸν ἡμᾶς ναὸν κατασκεύασον, ἔνδον φέροντας θυμιατήριον, καὶ λυχνίαν, καὶ τράπεζαν, τὰ σκεύη τοῦ ἁγιάσματος· ἵνα τὸ μὲν κατευθύνοιτο ἐνώπιόν σου ἡ προσευχὴ ἡμῶν ὡς θυμίαμα· τῇ δὲ τὸ φῶς τῶν ἔργων ἡμῶν τοῖς ἀνθρώποις λάμψειε· τῇ δὲ θυσίᾳ καὶ προσφορᾷ τοῖς πεινῶσιν πιστῶς προκαιόμεθα· τῇ γνοφώδει φύσει καὶ φθονηρᾷ, τῷ τοῦ σκότους ἄρχοντι καὶ κοσμοκράτορι διαβόλῳ περὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων διακρίνεσθαι σπεύδοντι, ὁ φρουρὸς ἡμῶν ἐπιτιμήσειεν ἄγγελος, ὡς ἂν τὸν ἐν τῷ ἀέρι χῶρον ἐξ ἐνέδρας τῶν ἐπιβούλων καθαρῶς διερχόμενοι, καὶ τῷ πυρὶ τῷ θείῳ δοκιμαζόμενοι, χρυσὸς καὶ ἄργυρος καὶ λίθοι τίμιοι διὰ τῶν μενόντων ἔργων καὶ μὴ κατακαιομένων εὑρεθείημεν· καὶ οὕτως ἀμέμπτως τῷ σῷ προσώπῳ ἐμφανιζόμενοι, τὸν μισθὸν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν ἀπολάβοιμεν βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ κλῆρον ἐν τοῖς ἡγιασμένοις, καὶ τῆς δικαιοσύνης τὸν στέφανον, καὶ τὸ πάντοτε συνεῖναι

Digitized by Google

τῇ δόξῃ σου. Πρῶτον δὲ γέρας ἔστω ἡμῖν ἡ τοῦ γένους ἐπιστροφὴ καὶ ἐπίγνωσις· λῦσον τὰ τῶν πεπεδημένων ταῖς σειραῖς τῆς ἁμαρτίας δεσμὰ, τοὺς ἀλαμπεῖς ὀφθαλμοὺς τῇ ἀσεβείᾳ πηρωθέντας διάνοιξον, τοὺς ἀπιστίᾳ κατερράγμένους ἀνόρθωσον· ἡ κόνις ἡμῶν πᾶσαν ὡσεὶ χοῦν τὴν δαιμονικὴν ἐξ ἀνθρώπων διασπείρει φάλαγγα· τοῖς ἡμετέροις ἰχῶρσιν αἱ νόσοι τῶν ἀσθενῶν ξηραινέσθωσαν· τὰ σώματα, ψυχαῖς ὡς φωτὸς νεφέλη ἐπισκιάσει· καὶ πᾶσιν ἐγγὺς τοῖς δι' ἡμῶν ἐπικαλουμένοις σε γενέσθαι καταξίωσον, Δέσποτα· ἐπίταξον τῇ καταιγίδι τῶν πειρασμῶν, καὶ σταίη εἰς αὔραν ἀκύμαντον, καὶ πρὸς λιμένα θελήματός σου πάντες ὁδηγηθείησαν· μία γενέσθω ποίμνη τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος ὑπὸ σοῦ ταττομένη ποιμένι Χριστῷ, καὶ ὁ λαός σου ἐπὶ σοὶ εὐφρανθήσεται· ναὶ, Θεὲ λυτρωτὰ καὶ Κύριε τοῦ ἐλέους, ἔστωσαν οἱ ὀφθαλμοί σου καὶ τὰ ὦτά σου ἀνεῳγμένα εἰς τὴν τῶν δούλων σου δέησιν. »

A conversio et illuminatio : solve ligatorum peccati catenis captivitatem, obscuratos oculos et a falsa religione cæcatos aperi, incredulitate prostratos erige : cinis noster cunctam diabolicam pulveris instar profliget a mundo phalangem : cruoribus nostris morbi ægrotorum exedantur : corpora animas, ut lucem nebula, subumbrent : omnibus adesse dignare qui te nostro ore invocant, Domine : impera tentationum procellæ, et fiat aura tranquilla, atque in portum voluntatis tuæ cuncti deducantur : grex unus fiat virtute Spiritus a te pastori Christo subjectus, et populus tuus in te lætetur. Utique, Deus liberator et Domine misericors, sint oculi tui et B aures tuæ ad servorum tuorum deprecationem patentes. »

λζ'. Καὶ πέρας αὐτοῖς λαβούσης τῆς προσευχῆς, ἐκ γῆς ἀνακύψαντες, καὶ πρὸς τὸ συνειλεγμένον πλῆθος ἐπιστραφέντες οἱ γενναιότατοι, μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἀνεβόησαν· « Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ἐξαπεστάλη· χάριτί ἐστε σεσωσμένοι· καὶ γὰρ οἱ ποτὲ μακρὰν ὄντες, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ· τὸν καιρὸν συνεστάλθαι νομίζετε· βραχεῖα τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἡ προθεσμία, καὶ σφαλερὰ ἡ ὁδὸς, καὶ οἱ θλίβοντες ἐπληθύνθησαν, ἐχόμενά τε τρίβου τοῖς εὐδρομοῦσι σκάνδαλα τίθενται, καὶ κρύπτουσι παθῶν παγίδας οἱ ὑπερήφανοι θηρευταὶ καὶ τῆς κακίας προστάται. Μὴ προσκόψητε τοὺς πόδας ἐπὶ τῷ αὐτῶν ὀλισθήματι. Ἰδρώτων δεῖ καὶ πόνων. Ἀγαπητοὶ, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσατε· ἀσπίλων τὴν πίστιν τηρήσατε· τραχύτητι βίου τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς ἐπιστύψατε· ἡ γλῶσσα μελετάτω δικαιοσύνην, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν τοῦ κτίσαντος ἔπαινον· ἡ ἀκοὴ ἐμπεφράχθω τοῖς ἀσέμνοις ἀκούσμασιν· πάροικοι ὄντες καὶ παρεπίδημοι, κατὰ τὴν θείαν παραίνεσιν, ἀπέχεσθε τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν αἵτινες στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστὶν, πάντων τὸ τέλος ἤγγικεν· εἴ τις οὐκ ἐνεσημάνθη τῇ σφραγῖδι τοῦ Πνεύματος, σημειωθήτω φωτὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῷ ἀχράντῳ αἵματι τὰς νοερὰς ἐπιχρίσει φλιάς, καὶ τοὺς σταθμοὺς τῶν αἰσθήσεων· οὐ γὰρ ἄλλως τὸν ὀλοθρευτὴν διαφεύξεται. Μηδεὶς ἀπογνώτω τῆς σωτηρίας· τοῖς ἡμετέροις ἀγῶσι θαρσήσατε· καλὸν ὑπόδειγμα πρόκειται τὰ ἡμέτερα τραύματα. Μὴ γὰρ οὐχ ὁμοίως ὑμῖν σαρκὶ συνδεδέμεθα; μὴ οὐχὶ νεύροις τε καὶ ὀστέοις καθάπερ ὑμεῖς συνηρμόσθημεν, καὶ τὸν αὐτὸν ὑμῖν ἀέρα ἐσπάσαμεν; Ἀλλ' εἰδότες ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς, τὴν πολλὴν ἄθλησιν τῶν παθημάτων ἐῤῥωμένως καὶ καρτερῶς ὑπεμείναμεν· καὶ μετὰ χαρᾶς τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑπεδεξάμεθα, καὶ τέλος πρὸς τὸν θάνατον, ὡς ὁρᾶτε, θαρσαλέως ἤδη χωροῦμεν. Μιμηταὶ οὖν ἡμῶν γίνεσθε, καθὼς καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν σταυρῷ καὶ πάθεσι καταχρίσαντος. »

37. Hac oratione finita, humo surgentes atque ad circumstantem multitudinem conversi præclarissimi martyres, magna voce clamarunt : « Viri fratres, et qui ex vobis timetis Deum, vobis sermo salutis missus est, gratis salvati estis ; nam qui eratis longinqui, nunc per Christi sanguinem proximi estis ; breve tempus esse putatote, arctum humanæ vitæ curriculum, fallacem viam : qui tribulant multiplicati sunt : opposita in itinere currentibus offendicula : cupiditatum laqueos celant superbi venatores, et malitiæ antesignani. Ne pedes in ipsorum lubrica via ponatis. Sudare ac laborare oportet. Charissimi, sicut in die honeste ambulate : immaculatam fidem servate : vitæ asperitate suavitatem voluptatis coercete : lingua meditetur justitiam, tota die Creatoris laudem : auris obturetur adversus turpem auditionem : peregrini et hospites cum sitis, juxta divinum monitum, abstinete vos a carnalibus cupiditatibus, quæ militant adversus animam. Filioli, extrema hora est, omnium finis appropinquavit : si quis non est signatus sigillo Spiritus, signetur luce baptismi, et immaculato sanguine mentale limen inungat, et sensuum postes ; neque enim aliter exterminatorem effugiet. Nemo de salute desperet : ex certaminibus nostris fiduciam sumite : pulchro vobis exemplo vulnera nostra sunt. Nonne enim æque ac vos carne vestiti sumus ? Nonne nervis ossibusque uti vos compacti, atque eumdem aerem spiramus ? Attamen cum sciamus C non esse condignas passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis [a], gravem hanc cruciatuum luctam fortiter constanterque sustinuimus, et cum gaudio rapinam bonorum nostrorum perpessi sumus ; et denique ad necem, ut videtis, alacriter pergimus. Imitatores ergo nostri estote, sicuti nos quoque Christi [b], qui peccatum cruce et passione proscripsit. »

λη'. Τούτων εἰρημένων, τοῖς ἀθληταῖς ἐπιστάντες

38. His dictis, astantes martyribus carnifices

[a] Rom. VIII, 18. [b] I Cor. IV, 16.

Digitized by Google

acuebant invicem ad demandati supplicii consummationem, victoresque heroas perurgebant, qui sane alacriter cædendos se obtulerunt : atque alii igne consumpti sunt, alii laqueo mortem pertulerunt, alios gladius jugulavit, alios maris abyssus excepit, alii ferarum dentibus contriti sunt, alios fames exanimavit, alii serris dissecabantur, alii molendinis elidebantur : cuncti denique mortem in Domino præoptantes quieverunt.

59. O sanctæ animæ! O sacra corpora! O pretiosum ac divinum donarium auro ac topazio æstimabilius! O Christi hospitia, Spiritus habitacula, virtutum vasa! O illa clementa, ex quibus materiam corporis in nativitate habuistis, certe denuo quidquid vestrum est recuperabitis, post hujus compositi discretionem, sanctificata per mercedis receptionem! O beata multitudo, et splendor multiplex una velut in anima fulgens! Quibus vos, o supra naturæ vires victores, triumphalibus præconiis celebrabimus? Quibus memoriæ æternæ tropæis, vel quibus immortaliter virentibus ex psalmis, hymnis, canticisque spiritalibus, magnifice vos coronis præcingemus? Vos honorem parentibus ex Evangelii norma reddidistis : vestris enim passionibus progenitorum turpitudinem obtegentes, dedecore patres liberavistis, et gaudium loco luctus humanæ naturæ conciliastis. Vos terram in cœlum convertistis, qui estis tanquam oriens serenus, mane justitiæ, stellæ in omni loco lucentes, qui nimirum gressus vestros in recta præceptorum semita movetis. Non pater lamentans, non mater capillos vellens, non liberi ejulantes, non cognati plorantes, non amici gementes constantiam vestram mollierunt. Non solum enim cum persecutoribus, verum etiam cum ipsa natura pugnastis, vicistisque invictam illam, quæ et feras et venenatorum serpentium sævitiam ad misericordiam flectit : naturam, inquam, quæ tyrannice in animantibus eminet, insita vi pollens, quam semper et ubique necessario retinet. Attamen vos cognationem inter vos mutuam effecistis communi passionum vinculo colligatam; miramque concretionem fecistis, sanguinem sanguini miscentes cruciatuum communione. Non opum, non felicitatis amor vestrum erga Deum amorem debilitavit : pro auro vobis fuit fidei probitas; pro copia opum, spiritus humilitatis : et Christi opprobrium majore in pretio habuistis, quam mundanos thesauros : namque ad mercedem respexistis, quari scilicet vos meliorem habere et perennem in cœlis substantiam : vobis gloriæ jactatio, dedecus pro Christo : alacritas, cordis contritio : deliciarum saturitas, continentia fuit : pulchritudo corporis a vobis creditur, cupiditatum mortificatio : virium instar, charitas in infirmitate et consummatio.

60. Vos brevi hora majorem, quam vocati illi patriarchæ, laborem in vinea pertulistis : nam ve-

Α οἱ ὅσιοι παρέδηγον ἀλλήλους πρὸς τὴν τῶν ἐγκελευσθέντων τελείωσιν, καὶ τοὺς νικηφόρους κατήπειγον· οἱ δὲ πρὸς τὴν σφαγὴν προθύμως ὑπέκυψαν (11)· καὶ οἱ μὲν πυρὶ ἀνθράκων κατηναλώθησαν, οἱ δὲ βρόχῳ τὸν φόνον ὑπέμειναν· καὶ τοὺς μὲν τὸ ξίφος διεχειρίσατο, τοὺς δὲ βυθὸς θαλάσσης ἐδέξατο· καὶ οἱ μὲν θηρῶν ὀδοῦσιν ἠλέσθησαν, τοὺς δὲ λιμὸς πολὺς ἀπηγχόνησεν· καὶ οἱ μὲν ἐπρίσθησαν, οἱ δὲ κατελεύσθησαν· καὶ πάντες τὴν ζωὴν ἐκλεξάμενοι τὸν ἐν Κυρίῳ θάνατον ἀνεπαύσαντο.

λθ'. Ὦ ψυχῶν ἱερῶν! Ὦ σωμάτων ἐναγῶν! Ὦ πολυτελὲς καὶ θεῖον ἀνάθημα τιμηθὲν ὑπὲρ χρυσίον τε καὶ τοπάζιον! Ὦ Χριστοῦ καταγώγια, καὶ κατοικητήρια Πνεύματος, καὶ δοχεῖα τῶν ἀρετῶν! Ὦ στοιχείων ἐκείνων ἐξ ὧν συνεπάγητε καθ' ὃν καιρὸν Β ἐγεννήθητε τὴν ὕλην τοῦ σώματος, καὶ αὖθις ἀντιλαβόντων τὰ οἰκεῖα μετὰ τὴν τῶν συντεθέντων διάκρισιν, καὶ ἁγιασθέντων τῇ μεταλήψει τῆς ἀντιδόσεως! Ὦ μακαρία πληθὺς καὶ πολύφωτος αὐγὴ μιᾷ ψυχῇ καταστράπτουσα! Ποίοις ὑμᾶς, νικηταί, θριάμβοις ὑπὲρ φύσιν ἀνδρισαμένους ἀνακηρύξομεν; Ποίοις τροπαίοις ἀνεπιλήστοις τοῖς ἀμαράντοις ἐκ ψαλμῶν καὶ ὕμνων καὶ ᾠδῶν πνευματικῶν στεφάνοις ὑμᾶς πολυτελῶς ἀναδήσομεν; Ὑμεῖς τιμὴν τοῖς γονεῦσιν εὐαγγελικῶς ἀπενείματε· τοῖς γὰρ πάθεσιν ὑμῶν τὴν προπατορικὴν αἰσχύνην ἐπικαλύψαντες, τοῦ ὀνείδους τοὺς τεκόντας ἠλευθερώσατε, καὶ χαρᾶς ἀντὶ λύπης τῇ φύσει κατέστητε πρόξενοι. Ὑμεῖς τὴν γῆν οὐρανώσατε, φανέντες ἀνατολή τις ἀστρότιστος, καὶ δρόμος δικαιοσύνης, καὶ ἀστέρες κατὰ πάντα τόπον C ἐκλάμποντες, στηριγμοὺς ἐπὶ τῆς ἀπλανοῦς τῶν ἐντολῶν τῆς πορείας ποιούμενοι. Οὐ πατὴρ κωκύων, οὐ μήτηρ κόμας σπαράττουσα, καὶ παῖδες κλαυμυριζόμενοι, καὶ συγγενεῖς θρηνοῦντες, καὶ φίλοι στενάζοντες, ἐμάλαξαν ὑμῶν τὴν στερρότητα· πρὸς γὰρ τοῖς δώκταις, ἔτι καὶ πρὸς φύσιν ἐπολεμήσατε, καὶ νενικήκατε τὴν ἀήττητον, ἣ καὶ θῆρας ἔκαμψεν πρὸς συμπάθειαν, καὶ ἰοβόλων ἑρπετῶν ἀγριότητα· πάντων γὰρ ζώων τυραννικῶς ὑπερίσταται, τῷ ἐντεθέντι νόμῳ κρατοῦσα, καὶ τοῦτον ἀναγκαίως φυλάττουσα μέχρι παντὸς ἀπαράβατον. Ἀλλ' ὑμεῖς γένος ἀλλήλοις κατέστητε τῷ κοινῷ τῶν παθημάτων δεσμῷ, καὶ παράδοξον ε[ἰ]ργάσασθε σύγκρασιν αἷμα μίξαντες αἵματι τῇ ἀγχιστείᾳ τῶν αἰκισμῶν. Οὐ χρημάτων D ὑμῶν, οὐκ εὐδαιμονίας πόθος τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην ἠμαύρωσεν· χρυσὸς γὰρ ὑμῖν τῆς πίστεως τὸ δοκίμιον· πλούτου περιουσία, τὸ πνεῦμα τῆς ταπεινώσεως· μείζονά τε πλοῦτον ἡγεῖσθε τῶν κοσμικῶν θησαυρῶν, τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ· εἰς τὴν μισθαποδοσίαν γὰρ ἀπεβλέπετε, γινώσκοντες ἔχειν ἑαυτοὺς κρείσσονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν· γαυρίαμα δόξης ὑμῖν, ἀτιμία διὰ Χριστόν· εὐεξία, καρδία συντετριμμένη· τρυφὴ πρὸς κόρον, ἐγκράτεια· κάλλος σώματος, ἡ νέκρωσις τῶν παθῶν· ἰσχύς, ἡ ἐν ἀσθενείᾳ χάρις καὶ τελείωσις.

μ'. Ὑμεῖς τῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα κληθέντων προγόνων ἐν βραχεῖ καιρῷ μείζονα τὸν κάματον εἰσηνέγ-

(11) Conf. specimen ethnicæ in infligendis suppliciis crudelitatis apud Latinum poema vol. II Herculan.

Digitized by Google

κατε· καὶ γὰρ ὑπὲρ τὸν προπάτορα διὰ τῶν ἔργων ἐδείχθητε· Χριστοῦ γὰρ τὰς ἐντολὰς ἐτηρήσατε. Τῆς Ἄβελ θυσίας δῶρον ἱερώτατον ἀνηνέγκατε, τὸ τῶν ψυχῶν ὁλοκαύτωμα· κἀντεῦθεν πρὸς ἀφθαρσίαν ὑπὲρ τὸν Ἐνὼχ μετετέθητε· κιβωτὸν ἑαυτοὺς ἐξ ἀσήπτων ξύλων τῶν ἀρετῶν κραταιοτέραν τῆς Νῶε κατεσκευάσατε, δι' ἧς τοῦ τῶν εἰδώλων πνιγμοῦ διεσώθητε· Ἀβραὰμ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον κατενόησεν, ὑμεῖς δὲ τοὺς ὑπὲρ τῆς Τριάδος ἀγῶνας ἀναδεξάμενοι μεγαλοφωνότατοι κήρυκες τῆς ἀληθείας γεγόνατε· ὑπὲρ τὸν Ἰσαὰκ ἐκαλλιερήθητε, τῇ ἑαυτῶν σφαγῇ τὴν θυσίαν τελέσαντες· τὴν ἁπλαστον ἀναστροφὴν Ἰακὼβ τῷ ἀπανουργεύτῳ τῆς προαιρέσεως παραλλάξαντες· τῷ τῆς περιστερᾶς ἀκεραίῳ τὴν περὶ τὸ καλὸν ὑμῶν ἕξιν κατὰ τὴν ἐντολὴν ὡμοιώσατε· καὶ οἰκίαν περιφανῆ τὴν Ἐκκλησίαν ἀνοικίσαντες, βρώματα τῷ Πατρὶ Θεῷ προσηγάγετε τὰ ὑμέτερα τραύματα, καθάπερ ἕριφον σφάξαντες τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως, παρ' οὗ καὶ τὴν εὐλογίαν, ζωὴν ἐως τοῦ αἰῶνος, εἰλήφατε· σωφροσύνῃ τὸν Ἰωσὴφ παρήλασατε, τὴν ἀκόλαστον ἐν πράγμασί τε καὶ σχήμασι τῶν ψευδωνύμων θεῶν δόξαν ἀποσεισάμενοι, καὶ τὸν περικείμενον χιτῶνα τὸ σῶμα τοῖς πορνικοῖς τὸν νοῦν τυράννοις ἀπεκδυσάμενοι· τοὺς πειρασμοὺς Ἰὼβ διηντλήσατε, καὶ τὸ μεῖζον ἢ κατ' ἐκεῖνον μέχρι θανάτου πρὸς τὰ δεινὰ καρτερήσαντες· ὑπὲρ τὸ Μωϋσέως ἐδοξάσθητε πρόσωπον, τὸν τῆς χάριτος καὶ ἀληθείας νόμον καὶ δεξάμενοι καὶ φυλάξαντες, καὶ τὴν φονώδη καὶ ἐρυθρὰν τῆς ἑτεροθρησκείας ἀβρόχοις ποσὶ διαπεράσαντες θάλασσαν, τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ κατελάβετε· πρότερον πολλοῖς σημείοις καὶ τέρασιν ἐν τῷ ἐρήμῳ βίῳ τῆς εὐσεβείας, τὴν ἑαυτῶν ἰσχὺν τοῖς ἐναντίοις γνωρίσαντες, καὶ τὸ τῶν δακνόντων ὄφεων καὶ τὴν πτέρναν τηρούντων θράσος, διὰ θανάτου καταπατήσαντες καὶ νεκρώσαντες· ἀντὶ τῆς Ἀαρὼν χειροποιήτου στολῆς, τὴν δικαιοσύνην Χριστοῦ ἱεροπρεπῶς ἐνεδύσασθε· καὶ οὐκ ἀμνῶν αἵμασιν, ἀλλ' οἰκείοις τὸν λαὸν ἐκαθήρατε· τὰ τείχη τῶν ἀσεβῶν καὶ τοῦ ἐχθροῦ τὰς πόλεις, τὰς λάλους γλώσσας καὶ ἀντιθέτους, καὶ τὴν καταργουμένην σοφίαν, τῇ σάλπιγγι τῶν ὑμετέρων δογμάτων καθείλετε· τῆς Ἰησοῦ στρατηγίας ἐπιφανέστεροι ἐδείχθητε· καὶ Σαμουὴλ ἱερώτεροι, καὶ λίαν θεοπρεπῶς· οὐ γὰρ ὑπὸ μητρὸς, ἀλλ' ὑφ' ἑαυτῶν Θεῷ προσηνέχθητε, δοθέντες οὐ πρὸς ζωὴν ἀλλὰ θάνατον, ἵνα ζήσητε ζωὴν τὴν ἀθάνατον· τὸν νοητὸν Γολιὰτ, οὐχ ὡς Δαβὶδ σφενδόνῃ, τῷ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ἀποδοκιμασθέντι λίθῳ Χριστῷ κατεβάλετε· καὶ τοῖς κινδύνοις τὴν κεφαλὴν τοῦ δυνάστου συνθλάσαντες δράκοντος, οὕτω καθάπερ τινὲς νικηφόροι θριαμβεύεται μεγάλοις στεφθέντες ἀνδραγαθήμασιν, ὑπὲρ τὸν Ἠλίου δρόμον καὶ τὴν ἐφ' ἅρματος εἰς ὕψος ἀνάληψιν, τῶν οὐρανῶν τὰς πύλας διεληλύθατε, κουφότερόν τε καὶ εὐσταλέστερον, ἐπιβήματι ταῖς ἀρεταῖς ἀναγόμενοι, καὶ τοῖς ἀθλητικοῖς ἐποχούμενοι κατορθώμασι· καὶ νῦν μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων πρὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνῆς συγχορεύετε (12)

strum primum progenitorem operibus superastis; Christi enim mandata observastis. Multo sanctius quam Abel sacrificii donum obtulistis, animarum nempe vestrarum holocaustum: ideoque ad immortalitatem potiorem quam Henoch translati estis, arca vobis ex imputribilibus virtutum lignis validiore, quam illa Noachi, fabricata, qua vecti ab idolorum suffocatione evasistis. Abraham in typo et umbra mysterium Trinitatis agnovit; vos autem dum pro Trinitate certamina suscepistis, clamosissimi veritatis præcones facti estis. Melius quam Isaac sacrificium obtulistis, qui vestra cæde rem sacram fecistis. Simplicem Jacobi vitam, sinceritate propositi superastis. Columbarum innocentiæ, vestram vitæ optimæ conditionem juxta præceptum, assimilastis; domumque illustrem ecclesiam ædificantes, convivium Patri Deo exhibuistis, vestra scilicet vulnera, hædum quodammodo humilitatis vestræ corpus mactantes: quamobrem et a Deo benedictionem, id est vitam æternam, recepistis. Continentia Josephum vicistis, qui protervam actibus et figuris falsorum deorum doctrinam repulistis, et circumjectam ipsam vestem, corpus scilicet, fornicariis corruptæ mentis tyrannis remisistis. Porro et Jobi tentationes tolerastis, quodque illo majus est, ad necem usque adversus cruciatus durantes. Majore quam Moyses honore affecti fuistis, qui gratiæ veritatisque legem accepistis atque observastis, et rubrum sanguine idololatriæ mare siccis pedibus permeantes, ad promissionis regionem, cœlestem Jerusalem, pervenistis: antea tamen signis multis atque miraculis in eremo, id est, in religiosa vita, vires vestras hostibus comprobantes, et serpentium morsui intentorum calcaneoque insidiantium audaciam, morte vestra calcastis et exstinxistis. Pro manufacta Aaronis stola, Christi justitiam ut sanctos decet induistis; neque sanguine agnorum, sed proprio populum emundastis. Impiorum mœnia, et hostis urbes, garrulas nempe linguas atque adversarias, et vanam sapientium tuba vestrorum dogmatum excidistis, et duce Josue clariores evasistis. Tum etiam Samuele sanctiores, et Dei ministerio aptiores: non enim mater sed vosmetipsi Deo obtulistis, haud ad vitam, sed ad mortem traditi, ut in æterna vita vivatis. Intellectualem Goliath non ut David funda, sed reprobato ab hominibus lapide Christo prostrastis. Vestrisque periculis, caput dominantis draconis conterentes, sic demum ut victoriosi triumphatores magnis facinoribus coronati, sublimiore quam Elias cursu, ejusque in curru sedentis ascensione, cœlorum januas intrastis facilius atque stabilius, virtutum curribus nixi, factisque fortibus vecti; et nunc demum cum innumero angelorum choro, et primogenitorum cœtu ante verum tabernaculum choreas ducitis.

(12) Ergo sancti homines gloria cœlesti fruuntur statim post obitum, non exspectato, ut nunc volunt schismatici Græci, universali judicio.

Digitized by Google

41. Hinc accidit, ut fratribus quoque vestris splendoris vestri partem impertiamini quem ex intellectuali luce hauritis. Etenim universo humano generi præpositi estis, tanquam animarum tutores, corporum medici, fidei columna, sacerdotii consummatio, peccatorum remissio, Ecclesiarum fundamentum et fulcrum, morborum remedium, viatorum requies, navigantium gubernaculum, indigentium suppetiæ, pugnantium subsidium, cadentium erectio, dolentium recreatio, errantium duces, recte incedentium præsidium, mœstorum solatium, omnium potens auxilium et firmæ spei tutamen.

42. Nos vero, o sacrum audientium ovile, si digne martyres honorare decrevimus, paria his certamina suscipiamus, cupiditatum illecebris resistamus, lacrymarum scatebras ceu sanguinis rivulos effundamus. Jejunium corpus vexet, et materiæ crassitiem exprimat. Vitiorum flamma opprimatur inextinguibili bonorum actuum lampade. Impietatis ac peccati tyrannidem ancipiti rectæ doctrinæ gladio veræque fidei armis succidamus, neque labia nostra a prædicanda Dei justa lege prohibeamus; ita ut omni tempore certamina martyrum imitantes, paria præmia consequamur.

43. Hæc vobis, tanquam ex infirmorum nostrorum rubeto quodam sermonum enata dona obtulimus, o intellectualis cultus sacerdotes, Christi hæredes, divina luminaria, populo eximie, inclyti martyres. Illis utinam precibus annuatis, vilemque laboris nostri fructum recipiatis! haud ex dignitate vestra, sed ex nostris viribus opellam hanc æstimantes, quam non sine vultus sudore vobis composuimus. Neque enim satis docti sumus, neque tanto ingenio præditi, quanto opus est ad talia facta vel dicta prædicanda. Alioqui et ignavi sumus, et ad utiliora quæque torpentes semper et somniculosi. Sed tamen voluntati laborem sociavimus, artis accuratæ defectum diligenti studio supplentes. Vos peccatorum limum nobis abstergite, et illas fæculenti veluti visi malas reliquias et colluviem, quam immundum hoc et amarum sæculum secum fert situque fovet. Quod autem vitæ nobis superest, per dextera atque sinistra justitiæ arma bene regatur, quietumque nobis et suave servetur. Cum autem hinc digrediemur et his tumultibus evademus, a communi judice inter salvos connumeremur, atque hanc humilis doni nostri remunerationem consequamur, in ipso Christo Domino nostro, cui honor cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et per sæcula sæculorum. Amen.

(13) Hæc contra hæreticos nostrorum temporum, qui sanctorum invocationem Catholicis crimini dant; intercessionem ipsorum apud Deum, et beneficia hominibus sæpe collata negant.

μα'. Διὸ καὶ τοῖς ὁμογενέσιν ὑμῖν ἐξεγένετο τῆς ἑαυτῶν μεταδιδόναι λαμπρότητος, σπῶσιν ἐκ τοῦ τῆς νοητῆς πηγῆς ἀπαυγάσματος· καὶ γὰρ κοινῇ τῷ γένει κατέστητε ψυχῶν ἐπιμεληταὶ (13), σωμάτων θεραπευταὶ, πίστεως κρηπὶς, ἱερωσύνης τελείωσις, ἁμαρτιῶν ἀπολύτρωσις, ἐκκλησιῶν θεμέλιός τε καὶ στήριγμα, τῶν νόσων κάθαρσις, ὁδοιπορούντων ἀνάπαυσις, πλεόντων κυβέρνησις, ἐπικουρία τῶν δεομένων, ἀγωνιστῶν συμμαχία, πιπτόντων ἀνόρθωσις, ὀδυνωμένων ἀνάκτησις, ὁδηγία πεπλανημένων, εὐθυπορούντων ἔρεισμα, τῶν λυπουμένων παράκλησις, πάντων βοήθεια καρτερὰ καὶ βεβαίας ἐλπίδος ἀσφάλεια.

μβ'. Ἡμεῖς δὲ, ὦ πολύμνιον ἱερὸν, εἰ τιμᾷν ἀξίως τοὺς ἀθλητὰς διεγνώκαμεν, κοινωνοὶ τῶν μαρτυρικῶν ἀγώνων γενώμεθα, παθητοῖς πάθεσιν ἀντιστήσωμεν, δακρύων κρουνοὺς ὡς αἱμάτων ὀχετοὺς ἀποστάξωμεν. Νηστεία βασανιζέτω τὸ σῶμα, καὶ τὴν τῆς ὕλης τηξάτω παχύτητα. Ἡ τῶν παθῶν ἀποτεφρωθεῖη φλὸξ ταῖς ἀσβέστοις τῆς εὐποιΐας λαμπάσι. Τὴν τυραννίδα τῆς ἀσεβείας καὶ ἁμαρτίας ἐκκόψωμεν τῇ διστόμῳ τοῦ ὀρθοῦ λόγου μαχαίρᾳ, καὶ τοῖς ὅπλοις τῆς εὐσεβείας, τὰ χείλη ὑμῶν μὴ κωλύοντες τοῦ τὴν θείαν δικαιοσύνην εὐαγγελίζεσθαι· ὡς ἂν ἐν χρόνῳ παντὶ τοὺς τῶν μαρτύρων ἄθλους μιμούμενοι, τῶν ἴσων γερῶν ἐπιτύχωμεν.

μγ'. Ταῦτα ὑμῖν ὡς ἐξ ἀκανθῶν τῶν ἀσθενῶν ἡμῶν λόγων οἷά τινα προκύψαντα δῶρα προσενηνόχαμεν, ὦ μύσται τῆς νοητῆς λατρείας, καὶ κληρονόμοι Χριστοῦ, καὶ φῶτα θεῖα, καὶ λαὸς περιούσιος, καὶ μάρτυρες εὐκλεεῖς· τούτοις ἢ μὲν ἐπινεύοιτε καὶ δέχοισθε τὸν εὐτελῆ τῆς ἡμετέρας γεηπονίας καρπὸν, μὴ τῷ κατ' ἀξίαν τῇ δὲ δυνάμει μετροῦντες ἡμῶν τὴν ἐγχείρησιν, ὃν ἱδρῶσι μὲν προσώπου συνεκομίσαμεν. Οὐ γὰρ ἀκριβεῖς ἡμεῖς ἐπιστήμονες, οὐδ' εὐφυῶς ἔχοντες πρὸς τὴν τῶν τοιούτων ἔργων ἢ λόγων ἐπίδειξιν· ἄλλως, καὶ ὀκνηροί τινες ὄντες, καὶ πρὸς αὐτά γε τὰ λίαν ὠφέλιμα ῥᾳθυμοῦντες ἀεὶ καὶ καθεύδοντες. Πόθῳ δὲ πόνον συνεκεράσαμεν· τῷ πρὸς τὴν ἐντεχνον ἐπιμέλειαν σκάζοντι, τὸ περὶ τὴν σπουδὴν ὑποστηρίξαντες πρόθυμον. Καὶ τῶν μὲν πταισμάτων τὴν ἰλὺν ἡμῖν ἐκκαθάροιτε τῷ ἀκενώτῳ τρυγίᾳ τῶν κακῶν πλεονάζουσαν, ἣν ὑπέστησέ τε καὶ ὑπεστάθμησε βίος θολερός τε καὶ ἄποτος. Τὸ δὲ λείψανον ἡμῖν τῆς ζωῆς διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν εὐοδωθεῖη καὶ τηρηθείη φλιον ἡμῖν καὶ εὐάρεστον. Καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν καὶ τὴν τῶν θορύβων ἀπαλλαγὴν, ὑπὸ τοῦ κοινοῦ κριτοῦ τοῖς σωζομένοις ἀριθμηθείημεν, καὶ ταύτην λάβοιμεν τῆς τοῦ μετρίου τοῦδε δώρου προσαγωγῆς τὴν ἀντίδοσιν· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

ANNO DOMINI CDXXVII.

ΔΙΑΛΕΚΤΟΙ

ΦΩΤΕΙΝΟΥ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ.

—

DISPUTATIONES

PHOTINI MANICHÆI CUM PAULO CHRISTIANO.

(Mai, *Bibliotheca nova Patrum*, IV, u. 79.)

—

MONITUM.

Subtiles aliquot contra Manichæos disputationes, a me in prisco bibliothecæ Vaticanæ codice compertas, exhibeo, quas etiam Latinitate donavi. Quoniam vero hi dialogi dicuntur in titulo habiti jubentibus Justino et Justiniano Augustis, annum quoque adamussim tenemus tractatus hujus, nempe Christi DXXVII. Etenim hoc anno, mense Aprili, Justinus senior Augustum creavit Justinianum, qui proximo mense sextili solus imperium cœpit tenere, mortuo Justino. Tantæ itaque antiquitatis scripto nolui diutius Græcas litteras et orthodoxam religionem fraudare.

ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΠΡΩΤΗ.

Περὶ κτίσεως τῶν ψυχῶν.

Κελεύσει τῶν δύο δεσποτῶν Φλαβίου Ἰουστίνου, καὶ Ἰουστινιανοῦ, τῶν αἰωνίων αὐγούστων, ἐκινήθη ἡ διάλεκτος Φωτεινοῦ Μανιχαίου καὶ Παύλου τοῦ Πέρσου τοῦ Χριστιανοῦ, ἐπὶ τοῦ ἐνδοξοτάτου Θεοδώρου τοῦ ἐπάρχου. Διάλεκτος ἐγένετο περὶ Μανιχαϊκῆς τε καὶ Χριστιανικῆς δόξης· ὧν δὴ ὁ μὲν τῆς Μανιχαϊκῆς δόξης προϊστάμενος ἀνήρ τις τῆς θρησκείας ἐκείνης διδάσκαλος, τῆς δὲ Χριστιανικῆς ἕτερος· ἡ δὲ διάλεκτος οὕτω πως ἐκινήθη.

ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Ἐπειδὴ ἐμοὶ καὶ σοὶ ὡμολόγηται εἶναι ψυχὰς ταύτας λογικάς τε καὶ νοερὰς, πόθεν ἄρα τὴν ὕπαρξιν αὗται ἔχουσιν; ἐκ τῆς θείας οὐσίας, ἐπεὶ καὶ αὕτη παρ' ἡμῶν ὡμολόγηται, ἢ ἑτέρωθέν πωθεν; ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Κατὰ τὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν ἐρωτᾷς νῦν πόθεν αἱ ψυχαὶ ἔχουσι τὴν οἰκείαν ὕπαρξιν, ἢ ἑτέρως πως; Μ. Ὅπως οὖν βούλει· λέγε πόθεν εἰσὶν αἱ ψυχαί. Χ. Τὸ *πόθεν* καὶ τὸ *ἐκ τίνος*, πλεοναχῶς νενόηται παρ' ἐμοί· καὶ γὰρ ὡς ἐξ ὑποκειμένου, καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ ποιοῦντος, καὶ ἄλλως ἐκλαμβάνεται· τὰ δὲ πολλαχῶς λεγόμενα, χρὴ σαφηνίζειν· εἰπὲ τοίνυν σημασίαν τὸ *πόθεν*, καὶ τὸ *ἐκ*, ἐκ τῆς θείας οὐσίας ἐξείληπταί σοι; Μ. Ὡς ἐξ ὑποκειμένου. Χ. Ὡς ἐξ ὑποκειμένου αἱ ψυχαὶ, οὔτε ἐκ τῆς θείας οὐσίας οὔτε ἀλλοθέν πωθέν εἰσιν. Μ. Ἀλλ' [εἰ] ὡς ἔκτινος, ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰσιν αἱ ψυχαί; Χ. Ὡς ἐκ τοῦ δημιουργήσαντος, τουτέστιν ὑπὸ τοῦ δημιουργήσαντος· ἔσται γὰρ κατα-

DISPUTATIO PRIMA.

De animarum creatione.

Jussu duorum dominorum Flavii Justini et Justiniani, semper augustorum, commota est disputatio Photii Manichæi cum Paulo Persa Christiano, sub illustrissimo præside Theodoro. Disputatio versata est circa Manichaicum et Christianum dogma: erat autem Manichaici dogmatis patronus vir quidam ejus sectæ magister; Christiani autem alter e nominatis. Ergo disputatio ita commota fuit:

MANICHÆUS. Quandoquidem mihi tecum convenit, animas esse rationales et intellectuales, undenam ipsæ naturam suam sortiuntur? ex substantiane divina, quoniam et hanc nos esse confitemur, an aliunde? CHRISTIANUS. Utrum secundum Christianorum sententiam nunc rogas unde animæ suam habeant substantiam, an alio sensu? M. Utrumlibet. Dic ergo unde sint animæ. Ch. Vocabula unde et ex quo, multifariam a me intelliguntur. Vel enim tanquam ex subjecto, vel tanquam ex eo qui facit, vel etiam aliter a me hæc vocabula accipiuntur. Quæ autem varium habent significatum, ea declaranda sunt. Dic ergo significatum vocum *unde* et *ex* an de divina substantia intelligas? M. Ex subjecto intelligo. Ch. Animæ tanquam ex subjecto neque ex divina substantia, neque aliunde sunt. M. Verum si tanquam ex aliquo, num ex Deo sunt animæ? Ch. Nempe tanquam ex Creatore, id

Digitized by Google

est a Creatore. Erit enim abusive particula *ex* loco *a*. M. Videris mihi, ex non exstantibus animas a Deo factas dicere. Ch. Recte intellexisti, quod nondum dixeram, sed tamen profitebar. M. Nec vulgaris consuetudo, nec recta ratio fassa est unquam vel fatebitur, quidquam fieri ex nihilo posse. Ch. Humanæ mentis ratio, et communis consuetudo, ex iis quæ apud nos accidunt, regulam capit. Temet itaque interroga, quamnam de Deo sententiam teneas, utrum is pari gradu sit cum hominibus, an impari, an etiam inferiore? M. Neque æqualem hominibus Deum dico, nec deteriorem, imo vero prorsus majorem. Ch. Quid te igitur movet, ut neges fieri aliquid posse ex nihilo? M. Quia nihil hac ratione effectum cernitur. Ch. Apud quos, oro? M. Apud nos homines. Ch. Atqui cum non existimes Deum esse pari gradu ac homines, cur Dei res conaris pares humanis demonstrare? M. Et ubinam ego id egi? Ch. In eo quod dicis, nullam rem fieri posse ex nihilo a Deo, sicuti ne ab hominibus quidem.

M. Nescio qua malitia sermones effutis; ego vero scio, quod etiam a majoribus nostris accepi, et constanter retineo, nihil scilicet ex non exstantibus fieri unquam potuisse. Nam si quid fiat ex non exstantibus, idem in nihilum pariter dissolvetur. Quidquid enim ex aliquo fit, in id unde prodiit resolvendum est. Ch. Ergo non quia ex non exstantibus nihil fieri possit, vim capit sententia tua. Quod autem ex nihilo ortum, non resolvendum sit in nihilum, non absurde timetur. Nam si ex ipsa nihili natura nihil prorsus gignitur; verum id efficitur a Creatoris potentia, quæ et producere valet, et perseverantiam quoque producto largiri; sequitur ut quemadmodum productio, non suapte natura sed voluntate producentis contigit, ita rerum factarum perseverantia, non natura sed eadem facientis voluntate conservetur. Alioqui vero unde didicisti, id quod ex nihilo provenerit, resolvi in nihilum debere, cum nihil, ut tu opinaris, ex nihilo unquam sit ortum, neque in nihilum resolutum? M. Didici hoc ex ea quod quæ ex subjecto fiunt, in idem resolvi solent. Ch. Si ita loqueris, idem est ex sententia tua subjectum, atque illud quod non est subjectum. M. Cur ita? Ch. Subjacentne non exstantia his quæ ex non exstante facta sunt, sicuti exstans subjacet his qui ex exstantibus sunt facta, an potius aliter dicis? M. Si quid ex non exstantibus fit, non exstantia ei quod ex illis est factum subjacent, sicuti exstantia, his quæ ex illis facta fuerunt. Ch. Ergo in sententia tua, ea quæ non sunt, reapse sunt: quo fit ut inter nos differamus non re sed vocabulis. M. Imo vero rerum differentia est. Sed quia quod impossibile est, affirmas possibile, dem ais fieri aliquid ex non exstantibus, cogar aliquid dicere quod præter meum propositum est. Ch. Si locutio ex non exstantibus tibi molesta est, non utar his verbis amplius in hac tecum disputatione, sed transferens prædictæ locutionis sensum in aliud vocabulum, perspicue sen-

χρηστικώτερον ἡ ἐκ πρόθεσις ἀντὶ τοῦ ὑπό. Μ. Ὡς ἔοικεν ἐκ μὴ ὄντων τὰς ψυχὰς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγονέναι λέγεις. Χ. Καλῶς νενόηκας τὸ μήπω παρ' ἐμοῦ λεχθὲν, ὁμολογούμενον δέ. Μ. Οὐδὲ ἡ κοινὴ συνήθεια, οὐδὲ ὁ ὀρθὸς λόγος ὡμολόγησεν ἢ ὁμολογήσει ποτὲ τὸ δύνασθαί τι ἐκ μὴ ὄντων γίνεσθαι. Χ. Ὁ ἀνθρώπινος νοῦς καὶ ἡ κοινὴ συνήθεια ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν κανονίζεται. Ἐπερωτήθητι γοῦν, εἰ βούλει, ποίαν ἔννοιαν σώζεις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ τοῦ ἴσου ἀνθρώποις, ἢ ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνίσου, καὶ τοῦ καθ' ὑπερβολὴν ἢ κατ' ἔλλειψιν; Μ. Οὔτε ἴσον ἀνθρώποις τὸν Θεόν φημι, οὔτε χείρονα, μείζονα δὲ πάντως. Χ. Πόθεν δὲ ὁρμώμενος λέγεις μὴ δύνασθαί τι γενέσθαι ἐκ μὴ ὄντος; Μ. Ἐκ τοῦ μὴ ὁρᾶν ποτε τοῦτο γενόμενον. Χ. Παρὰ τίσιν; Μ. Παρ' ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις. Χ. Πῶς οὖν ἴσον μὴ ἔχων τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἴσα τὰ τοῦ Θεοῦ δεῖξαι τοῖς ἡμετέροις πειρᾷς; Μ. Ποῦ τοῦτο πεποίηκα; Χ. Ἐν τῷ λέγειν, μὴ δύνασθαί τι ἐκ μὴ ὄντος γίνεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ οὐδὲ παρὰ τῶν ἀνθρώπων.

Μ. Οὐκ οἶδ' ὅπως πανούργως προφέρεις τοὺς λόγους· ἐγὼ δὲ ἐπίσταμαι ὃ καὶ ὑπὸ τῶν ἡμετέρων προγόνων παρείληφα, καὶ εἰσαεὶ διαφυλάττω· τὸ μηδὲν δύνασθαί τι ἐκ μὴ ὄντων γίγνεσθαι· εἰ γὰρ γενήσεταί τι ἐκ μὴ ὄντων, ἀναλυθήσεται εἰς τὸ μὴ ὄν· πᾶν γὰρ τὸ ἔκ τινος γινόμενον, ἀνάλυσιν εἰς τὸ ἐξ οὗ γεγένηται ἔχει. Χ. Οὐκοῦν οὐ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐκ μὴ ὄντων τι γίνεσθαι, διισχυρίζῃ τοῦτο δογματίζειν· ὅπως δὲ μὴ ἀναλυθῇ τὸ ἐκ μὴ ὄντων γεγονὸς εἰς τὰ μὴ ὄντα, ἀλλ' οὐκ ἄλογος ὁ φόβος· εἰ γὰρ ἐκ μὴ ὄντων φύσει γίνεται οὐδαμῶς, οὐδὲ τι, οὐδὲ τινά· ποιεῖ δὲ ἡ τοῦ ποιοῦντος δύναμις, ἡ παράγειν δυναμένη, καὶ διαμονὴν τῷ γεγονότι ἰσχύει χαρίσασθαι. Ὥστε καθάπερ ἡ παραγωγὴ ἐκ τῶν μὴ ὄντων γεγονότων, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει τοῦ ποιήσαντος ἐγένετο· οὕτω καὶ ἡ διαμονὴ τῶν γεγονότων, οὐ φύσει, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ προθέσει τοῦ ποιήσαντος φυλάττεται· ἄλλως τε δὲ πόθεν μεμάθηκας ὡς πᾶν τὸ ἐκ μὴ ὄντος γινόμενον, ἀνάλυσιν εἰς τὸ μὴ ὂν ἔχει, μηδενὸς ἐκ μὴ ὄντος κατὰ σέ ποτε γενομένου, μηδὲ εἰς τὸ μὴ ὂν ἀναλυθέντος; Μ. Ἐκ τοῦ τὰ ἐξ ὑποκειμένου γενόμενα ἀνάλυσιν εἰς τὸ ὑποκείμενον ἔχειν. Χ. Τούτῳ τῷ λόγῳ τὸ αὐτό ἐστι κατὰ σὲ ὂν ὑποκείμενον καὶ μὴ ὂν ὑποκείμενον. Μ. Πῶς; Χ. Ὑπόκειται τὰ μὴ ὄντα τοῖς ἐκ μὴ ὄντων γιγνομένοις, καθάπερ τὸ ὂν ὑπόκειται τοῖς ἐξ ὄντων γιγνομένοις, ἢ ἄλλως πως λέγεις; Μ. Εἰ γίγνεταί τι ἐκ μὴ ὄντων, τὰ μὴ ὄντα τῷ γιγνομένῳ ἐξ αὐτῶν ὑπόκειται· καθάπερ τὰ ὄντα τοῖς ἐξ αὐτῶν γιγνομένοις. Χ. Ὥστε κατὰ σὲ τὰ μὲν ὄντα, ὄντα ἐστί· καὶ ἔστι ἡ μεταξὺ ἡμῶν διαφωνία, οὐ πραγμάτων, ἀλλ' ὀνομάτων. Μ. Πραγματικὴ μὲν ἡ διαφωνία· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ἀδύνατον καὶ δυνατὸν προφέρεις, φάσκων γίνεσθαί τι ἐκ μὴ ὄντων, ἀναγκάζομαι τὰ παρὰ τὴν οἰκείαν πρόθεσιν λέγειν. Χ. Εἰ τῶν μὴ ὄντων ἡ προσηγορία σε σκανδαλίζει, οὐ κέχρημαι τῇ προσηγορίᾳ ταύτῃ ποτὲ ἐν τῇ πρὸς σὲ διαλέκτῳ, ἀλλὰ μεταβάλλων τῆς προκειμένης λέξεως τὴν ἔννοιαν ἐπ' ἄλλην λέξιν, σαφῶς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, ἣν ἐκ τῆς

Digitized by Google

προσηγορίας τῆς περὶ μὴ ὄντων σώζω, παραπήσω. M. Οἵῳ βούλει λόγῳ σαφήνιστον τὴν ἔννοιαν. M. Χωρίς τινος ὑποκειμένου ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γεγόνασιν αἱ ψυχαί· κατὰ γὰρ τὴν ἔννοιαν τοῦ μὴ ὑποκεῖσθαί τι ἐξ οὗ γεγένηνται αἱ ψυχαί, καὶ ἡ τῶν μὴ ὄντων προσηγορία εἴρηται παρ' ἐμοῦ· διὸ οὐχ ὑπόκειται τοῖς ἐκ μὴ ὄντων γεγονόσι τὰ μὴ ὄντα, ὡς τοῖς ἐξ ὄντων τὰ ὄντα· οὐδὲ εἰς τὰ μὴ ὄντα ἀναλυθήσεται ὡς τὰ ἐξ ὄντων εἰς τὰ ὄντα· συγκροτεῖται γὰρ θείᾳ δυνάμει, ὡς εἴρηται.

tentiam meam, quam sub locutione non existantium foveo, exponam. M. Quovis sermonis genere mentem tuam explica. Ch. Sine ullo subjecto a Creatore factæ sunt animæ. Nimque eo sensu, quo nullum est subjectum unde factæ sint animæ, locutio quoque non exstantium a me dicta fuit. Quare non subjacent iis quæ ex non exstantibus sunt facta, ea quæ non exstant, sicuti exstantia iis quæ sunt ex exstantibus: neque in non exstantia resolvêntur, sicut ea, quæ sunt ex exstantibus, in exstantia: conservantur enim a divina potentia, ut dictum fuit.

M. Ἐπειδὴ καὶ τὰ ἐκ τῆς κοινῆς συνέσεως καὶ τοῦ ὀρθοῦ λόγου διαλεκτικῶς ἀνατρέπειν πεπείρασαι, ὡς ἀποδεικτικὸς ἀνὴρ, μὴ ἐξ ἐνδόξων, ἀλλὰ προσέχων τῇ τῶν πραγμάτων ὑπάρξει· δεῖξον, εἰ αἱ ψυχαὶ ἐκ μὴ ὄντων γεγόνασι. X. Προθύμως τὸ αἰτηθὲν ἐντελέσω, εἰ βραχύ τι ἀποκρίνοιτο ἐρωτώμενος. M. Ἐρώτησαι ὅ τι καὶ βούλει. X. Ἰσχύει ἡ διαιρετικὴ μέθοδος εἰς τὴν τῶν πραγμάτων αἵρεσίν τε καὶ διάκρισιν, ἢ οὔ; M. Καὶ πάνυ. X. Διαιρετικῇ τοίνυν μεθόδῳ χρώμενος τῇ παρ' ἐμοῦ καὶ σοῦ ὁμολογηθείσῃ, ὡς ἱκανῇ εἰς αἵρεσίν τε καὶ διάκρισιν πραγμάτων, ἀποδείκνυμι τὸ προκείμενον. M. Ἐκτέλεσον τὴν οἰκείαν ὑπόσχεσιν. X. Ἡ ψυχὴ οὖσα ἀσώματος καὶ λογικὴ καὶ νοερὰ (τοῦτο γὰρ παρ' ἐμοὶ καὶ σοί γε ὡμολόγηται), ἢ ἐκ τῆς θείας οὐσίας ὑπάρχει, ἢ ἐκ τινος ἑτέρου ὑποκειμένου, ἢ ἐκ μὴ ὄντων, ἢ καθ' ἑαυτὴν ἀΐδιός ἐστιν· ἄλλως γάρ πως οὐκ ἐνδέχεται διαιρεῖσθαι τὸν προκείμενον λόγον· ἢ ἄλλως πως αὐτὸ λέγεις; M. Ἀληθέστατα τῆς διαιρέσεως τὰ μέρη, καὶ ἀδύνατον ἄλλο προσκεῖσθαι τῇ διαιρέσει μέρος. X. Τί οὖν; εἰ δειχθείη μήτε ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι τὰς ψυχὰς, μήτε ἔκ τινος ὑποκειμένου, μήτε ἀϊδίας καὶ καθ' ἑαυτὰς, συνάγεται ἐξ ἀνάγκης ὅτι γεγόνασιν ἐκ μὴ ὄντων. M. Κἂν μὴ θελήσει τις, εἰ ταῦτα δειχθείη, τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἶναι τὰς ψυχὰς ὁμολογήσει. X. Βούλει οὖν πρῶτον δείξωμεν ὅτι ἐκ τῆς θείας οὐσίας οὐκ εἰσὶν αἱ ψυχαί; M. Δεῖξον πρότερον. X. Πόθεν ἡ περὶ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξις λαμβάνεται; ἐξ αὐτῆς τῶν πραγμάτων ὑπάρξεως, ἢ ἄλλοθέν ποθεν; M. Οὐκ ἄλλοθέν ποθεν ἢ ἐκ τῆς ὑπάρξεως αὐτῶν. X. Λέγομεν οὖν τὰ προσόντα τῷ Θεῷ καὶ τὰ τῇ ψυχῇ εἴδη ἄλλα καὶ ἄλλα μὴ εἶναι; M. Ἐπιστημονικῶς τὰ λεγόμενα, καὶ διὰ τοῦτο ἥδομαι αὐτοῖς. X. Παντὶ λόγῳ ἀναμάρτητος ὁ Θεὸς, ἢ καί τινι λόγῳ ἁμαρτάνει; M. Ἀναμάρτητος πάντη ὁ Θεός. X. Καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα ὁμοίως, ἢ ἁμαρτάνει τινὶ τρόπῳ;

M. Quoniam ea quæ communi sensu rectoque sermone nituntur, dialectica vi subvertere tentas, tanquam vir demonstrativus, non argumentis opinabilibus, sed ex vera rerum natura, demonstratum animæ ex non exstantibus factæ sint. Ch. Libenter quod petis agam, si tamen breve aliquid mihi roganti responderis. M. Quidquid vis sciscitare. Ch. Valetne, in sermone diæretica methodus ad rerum discretionem atque optionem, necne? M. Valde quidem. Ch. Ergo diæretica methodo utens, quam ambo profitemur rerum optioni discretionique idoneam, propositum meum jam demonstro. M. Promissa tua fac. Ch. Anima cum sit incorporea, rationalis, intellectualis, hoc enim mecum tibi convenit, vel ex divina substantia est, vel ex aliquo alio subjecto, vel ex non exstantibus, vel ipsa per se ab æterno est. Aliter enim fieri non potest ut propositus sermo dividatur. Nisi tu forte aliter censes. M. verissimæ sunt divisionis hujus partes, neque fieri potest ut huic divisioni aliquid addatur. Ch. Quid ergo? Si demonstratum fuerit neque ex Deo esse animas, neque ex quovis subjecto, neque ab æterno et per se ipsas, conficitur necessario, eas ex non exstantibus exsistere. M. Utique vel nolens quispiam, si hæc demonstrata fuerint, animas ex non exstantibus exsistere confitebitur. Ch. Vin' ergo primum demonstremus, ex divina substantia non esse animas? M. Demonstra hoc primum. Ch. Undenam rerum demonstratio sumitur, ex ipsarne rerum substantia, an aliunde? M. Haud aliunde omnino quam ex ipsa rerum substantia. Ch. Dicimus ergo eas quæ Deo animæque insunt qualitates haud esse diversas inter se. M. Sapienter hæc dicta sunt, ideoque his delector. Ch. Num Deus omnino impeccabilis est, an aliquo modo peccabilis? M. Impeccabilis prorsus Deus. Ch. Anima autem itane se habet, an aliquo modo peccat?

Μανιχαῖος οὐδὲν ἀπεκρίνατο πρὸς τοῦτο· ὁ δὲ Χριστιανὸς μετὰ τὴν σιωπὴν ἔφη. Κἂν σιωπᾷς ὑφορώμενος τὸ σύμπαν, ἐξ ἀνάγκης ὁ Θεὸς παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος· ἡ ψυχὴ οὐ παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος· ἡ ψυχὴ ἄρ' οὐκ ἔστι τῆς θείας οὐσίας. M. Οὐ συνήχθη ἀκολούθως τοῖς λήμμασι τὸ σύμπαν. X. Ἔλεγξον εἰ οὕτως ἔχει ὡς ἔφης. M. Δέδεμαι ἐν δεσμοῖς καὶ οὐ δύναμαι. X. Εἰ καὶ δέδεται τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐχ ἡ ψυχὴ προβέβληται ἐν δεσμοῖς· καθ' ὑμᾶς δὲ τῇ τοῦ σώματος κακοῦ τῇ φύσει ὑπάρχοντος ταπεινώσει τε καὶ θλίψει, ὑφοῦται μᾶλλον ἡ ψυχή

M. Quoniam ea quæ communi sensu rectoque sermone nituntur, dialectica vi subvertere tentas, tanquam vir demonstrativus, non argumentis opinabilibus, sed ex vera rerum natura, demonstratum animæ ex non exstantibus factæ sint. Ch. Libenter quod petis agam, si tamen breve aliquid mihi roganti responderis. M. Quidquid vis sciscitare. Ch. Valetne, in sermone diæretica methodus ad rerum discretionem atque optionem, necne? M. Valde quidem. Ch. Ergo diæretica methodo utens, quam ambo profitemur rerum optioni discretionique idoneam, propositum meum jam demonstro. M. Promissa tua fac. Ch. Anima cum sit incorporea, rationalis, intellectualis, hoc enim mecum tibi convenit, vel ex divina substantia est, vel ex aliquo alio subjecto, vel ex non exstantibus, vel ipsa per se ab æterno est. Aliter enim fieri non potest ut propositus sermo dividatur. Nisi tu forte aliter censes. M. verissimæ sunt divisionis hujus partes, neque fieri potest ut huic divisioni aliquid addatur. Ch. Quid ergo? Si demonstratum fuerit neque ex Deo esse animas, neque ex quovis subjecto, neque ab æterno et per se ipsas, conficitur necessario, eas ex non exstantibus exsistere. M. Utique vel nolens quispiam, si hæc demonstrata fuerint, animas ex non exstantibus exsistere confitebitur. Ch. Vin' ergo primum demonstremus, ex divina substantia non esse animas? M. Demonstra hoc primum. Ch. Undenam rerum demonstratio sumitur, ex ipsarne rerum substantia, an aliunde? M. Haud aliunde omnino quam ex ipsa rerum substantia. Ch. Dicimus ergo eas quæ Deo animæque insunt qualitates haud esse diversas inter se. M. Sapienter hæc dicta sunt, ideoque his delector. Ch. Num Deus omnino impeccabilis est, an aliquo modo peccabilis? M. Impeccabilis prorsus Deus. Ch. Anima autem itane se habet, an aliquo modo peccat?

Manichæus nihil ad hoc respondit; quo silente Christianus dixit: Quanquam tu siles, de re tota metuens, necessario tamen Deus prorsus est impeccabilis; sequitur ergo ut anima divina non constet substantia. M. Ex his lemmatibus generalis consequentia non colligitur. Ch. Coargue, si res ita se habet, ut dicis. M. Vinculis alligor, ideoque non valeo. Ch. Etiamsi corpus alligatur, anima tamen in vincula non est conjecta. In vestra autem sententia, corporis quod suapte natura malum est dejectione et pressura, anima magis extollitur. Disputatur

in vinculis potius constitutus, quam sine his; quandoquidem ab his corpus deprimitur, anima vero hinc extollitur. M. Ego si a præsidibus adjuvor, disputo: cum autem nulla horum ope sustentor, silentium debeo tenere. Ch. Tune Manichæorum magister es? M. Fateor enimvero me esse. Ch. Pro veritate patiuntur Manichæorum magistri, necne? M. Pro veritate sane, ut ego arbitror. Ch. Habuit ne beatus Apostolus auxilium a præsidibus cum vinculis esset constrictus? an quia id non habuit, neglexit magisterium suum dum esset in vinculis? Manichæus hic quoque silens, nihil respondit. Ch. Si taces, interloqui nolens, causam non video; nihilominus reliquas demonstrationes non omittam: nondum enim argumenta omnia, quibus demonstratur animas non esse ex Dei substantia, exposui. M. Quantum vis loquere, audio enim libenter, præsertim si ad interloquendum non cogor: etenim infirmitas quædam mihi incidit. Ch. Divina substantia indivisibilis est; animæ autem partes sunt divinæ substantiæ, ut vos dicitis. Aut igitur indivisibilis substantia dividetur, quod est absurdum; aut animæ ex divina substantia non sunt. M. Veluti ramenta ex auro, et radii ex sole, sic animæ ex Deo sunt. Ch. Nescio quomodo etiam non coactus interloqueris, modo infirmitatem excusans, modo ut alter Momus ad disputandum procurrens: attamen quod a te dictum est, jam disquiram. Sectione ac divisione ramenta ex auro sunt, necne? M. Auri sunt partes. Ch. Idem itaque de Deo quoque dicis? M. Idem. Ch. Quomodo ergo indivisibilis est divina substantia, si in plures partes divisa est, sicut in ramenta aurum? M. Ratione quidem substantiæ, indivisibilis divina substantia, ratione tamen modi cujusdam divisibilis est. Ch. Quanam igitur ratione divina substantia divisa est, cum sit indivisibilis?

Manichæus tacuit, nihil respondens. Post breve autem silentium Christianus ait: Etiamsi tu taces, nihilominus præclarum hunc a vobis assertum modum, quo Deus per se indivisibilis dividitur, præsentibus patefaciam. M. Tuum est aut dicere, aut secus. Ch. Penes Manichæos unum est principium bonum, alterum malum, utrumque æternum. Temporis autem lapsu ira quædam et pugna his principiis intervenit; non alterutrius voluntate, sed a principio malo. Ut enim ipsi narrant, voluntas illa videns, a veritatis lumine rapi evertique regnum suum; bonus vicissim Deus cernens malum sibi adversari, quod si minime cohiberetur, et rebus suis consuleret, fore ut a contrario insidias pateretur, ita secum rationibus supputatis deliberavit, nempe ut ex se emitteret partes aliquot substantiæ suæ, et adversus contrarium principium projiceret; quod et reapse fecit. Hoc autem susceptis divinis particulis (sive has Manichæi partes appellent, sive unum quid, sive segmenta, sive aliter utut maluerint) constitit in proprio gurgite, in se habens divinas particulas. Hæc est penes adversarium et

A διαλέχθητι οὖν μᾶλλον ἐν δεσμοῖς ὢν ἢ τούτων χωρὶς, τοῦ σώματος διὰ τούτων ταπεινουμένου, καὶ τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα μεγαλοφρονούσης. M. Ἐπικουρίαν ἔχων ἀρχόντων διαλέγω. Ἐγὼ δὲ μὴ ἔχων μηδαμόθεν τὴν ἐπικουρίαν, σιωπὴν ἄγειν ὀφείλω. X. Μανιχαίων ὑπάρχεις διδάσκαλος; M. Καὶ εἰμὶ καὶ ὁμολογῶ. X. Ὑπὲρ ἀληθείας δὲ πάσχουσιν οἱ τῶν Μανιχαίων διδάσκαλοι, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Ὑπὲρ ἀληθείας ὡς ἔμοιγε λελόγισται. X. Εἶχεν ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἐπικουρίαν ἀρχόντων ὅταν δεσμοῖς περιεβέβλητο, ἢ διὰτὸ μὴ ἔχειν ταύτην ἠμέλησε τῆς οἰκείας διδασκαλίας ἐν δεσμοῖς ὤν; Ὁ Μανιχαῖος δὲ κἀνταῦθα σιωπήσας, οὐκ ἀπεκρίνατο. X. Εἰ δὲ σιωπᾷς, διαλέγεσθαι μὴ βουλόμενος, οὐκ οἶσθα διά τί· ἀλλ' ὅμως τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἐμῶν ἀποδείξεων
B οὐκ ἐάσω· οὕπω γὰρ πάντας τοὺς λόγους τοὺς ἀποδεικνύντας, μὴ εἶναι τὰς ψυχὰς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, παρέθηκα. M. Λέγε ὅ τι καὶ βούλει· ἡδέως γὰρ ἕπομαι τοῖς λεγομένοις, εἰ οὐκ ἀναγκάζομαι διαλέγεσθαι· ἀσθένεια γάρ τίς μοι συνέπεσεν. M. Ἡ θεία οὐσία ἀμέριστός ἐστιν· αἱ δὲ ψυχαὶ μέρη τῆς θείας οὐσίας εἰσὶ καθ' ὑμᾶς· ἡ τοίνυν ἡ ἀμέριστος οὐσία μερισθήσεται, ὅπερ ἄτοπον, ἢ οὐκ εἰσὶ τῆς θείας οὐσίας αἱ ψυχαί. M. Καθάπερ ψήγματα ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ, καὶ ἀκτῖνες ὑπὸ τοῦ ἡλίου, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ. X. Μὴ ἀναγκασθεὶς διαλέγῃ, οὐκ οἶδ' ὅπως· πῇ μὲν ἀσθένειαν προφασιζόμενος, πῇ δὲ ἰὼν ὡς Μῶμος ἐπὶ τὴν διάλεκτον· τὸ λεχθὲν δὲ ὅμως παρὰ σοῦ ἤδη ἐπισκέπτομαι· τμήσει καὶ μερισμῷ τὰ ψήγματα ἐκ τοῦ χρυσοῦ εἰσιν, ἢ οὔ; M. Τοῦ
C χρυσοῦ εἰσι μέρη. X. Ὁμοίως οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λέγεις; M. Ὁμοίως. X. Πῶς οὖν ἀμέριστος ἡ θεία οὐσία, μερισθεῖσα ἐν πλείοσι μέρεσι, καθάπερ ὁ χρυσὸς ἐν τοῖς ψήγμασι; M. Τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ ἀμέριστός ἐστιν ἡ θεία οὐσία, τῷ δὲ τῆς οἰκονομίας λόγῳ μεριστή. X. Τίνι οὖν λόγῳ ἡ θεία οὐσία ἐμερίσθη, ἀμέριστος ὑπάρχουσα;

Μανιχαῖος ἐσιώπησε, μηδὲν εἰρηκώς· μετὰ δὲ τὴν σιωπὴν, ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Καὶ σοῦ σιωπήσαντος, τὰ σεμνὰ τῆς παρ' ὑμᾶς οἰκονομίας δι' ἣν ὁ Θεὸς ἀμέριστος ὢν ἐμερίσθη, τοῖς παροῦσιν ἀναγγελῶ. M. Ἐν σοί ἐστι καὶ λέγειν καὶ μή. X. Παρὰ τοῖς Μανιχαίοις μία μὲν ἀρχὴ ἐστιν ἀγαθὴ, ἑτέρα δὲ κακὴ· ἀΐδιοί τε ἀμφότεραι· χρόνῳ δὲ μανία τις καὶ πόλε-
D μος μεταξὺ τούτων τῶν ἀρχῶν συνέστη· οὐ τῇ τῶν ἑκατέρων προαιρέσει, ἀλλὰ τῇ τῆς κακίας ἀρχῇ· κατ' αὐτοὺς γὰρ ἐκείνη ἡ θέλησις θεασαμένη τὸ τοῦ ἀγαθοῦ φῶς ἁρπάσαι καὶ παρασαλεύειν τὴν ἐκείνου βασιλείαν· θεασάμενος ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τὸν ἐπικείμενον, καὶ ὡς εἰ μὴ κινηθείη, καὶ πρὸς ἑαυτὸν γένηται, ἐπιβουλευθήσεται ὑπὸ τοῦ ἐναντίου, ἐβουλεύσατο τοιαύτην βουλὴν καθ' ἑαυτὸν ὤν· ὡς ἂν προβάλῃ μέρη τινὰ ἐκ τῆς οἰκείας οὐσίας, καὶ ῥίψῃ τῇ ἐναντίᾳ ἀρχῇ· ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν· ἡ δὲ λαβοῦσα τὰς θείας μοίρας, ὡς Μανιχαῖοί γε ὀνομάζουσιν, εἴτε μέρη, εἴτε ὡς εἶς, εἴτε τμήματα, εἴτε ἄλλως πως θέλουσι λέγειν, εἰσῆει ἐπὶ τὸν ἴδιον βυθὸν ἔχουσα ἐν ἑαυτῇ τὰ θεῖα τμήματα· αὕτη οὖν ἐστιν ἡ παρὰ τῷ ἀντιλέγοντι καὶ τοῖς Μανιχαίοις

Digitized by Google

οἰκονομία, καὶ ἡ τῆς οἰκονομίας ὑπόθεσις· δι' ἣν ὁ Θεὸς ἐμερίσθη ἀμέριστος ὤν· ἀλλ' εἰ ἀνατραπείη αὕτη ἡ μὴ δεομένη ἀνατροπῆς ὑπόθεσις, ἀνατέτραπται καὶ ἡ τῶν Μανιχαίων οἰκονομία· εἰ δὲ ἡ οἰκονομία ἀνατέτραπται, μένει καὶ ἡ θεία οὐσία ἀμέριστος ἐς τὸ διηνεκὲς παραβιασθεῖσα ὑπὸ τῆς Μανιχαϊκῆς ὑποθέσεως ἐξενεχθεῖσα εἰς μερισμόν· ἀνατρέπων δὴ οὕτως ἀγαθὸς Θεός, εἴτε ἡ θεία οὐσία, ἢ ὡς ἰσχυρότερος τοῦ κακοῦ, τὸ κακὸν ἐφοβήθη, ἢ ὡς ἴσος, ἢ ὡς ἀσθενέστερος· ἀλλ' εἰ μὲν ὡς ἰσχυρότερος, παράλογον τὸ λεγόμενον· οὐ γὰρ ἂν ἐφοβήθη τὸ ἀσθενὲς, ἰσχυρότερος ὑπάρχων αὐτός· εἰ δὲ ὡς ἴσος, ἔσται τὸ κακὸν τῷ ἀγαθῷ ἴσον κατὰ τὴν δύναμιν· τοῦτο δὲ οὔ φασιν· εἰ δὲ ὡς ἀσθενέστερος καὶ ἐφοβήθη, παραλογώτερον· τοιοῦσι γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν, ὅπερ οὗτοι αὐτοὶ ὁμολογοῦσι. Ταύτῃ δὲ τῇ διαιρέσει παραλόγου δειχθέντος τοῦ δογματιζομένου παρ' αὐτοῖς, οἴχεται καὶ ἡ οἰκονομία καὶ ἡ ταύτης αἰτία· καὶ οὐδὲ διὰ τὴν μὴ οὖσαν οἰκονομίαν ἡ ἀμέριστος οὖσα θεία οὐσία ἐμερίσθη· ἄλλως δὲ εἰ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἀμέριστος ὁ Θεὸς, οὐ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας αἱ ψυχαὶ εἰσὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὡς οἱ Μανιχαῖοί γέ φασιν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως.

Ἔχω δὲ καὶ ἄλλα περὶ τοῦ προκειμένου λέγειν· εἰσὶ δὲ ταῦτα· Εἰ ἡ θεία οὐσία ἐν θνητῷ καὶ φθαρτῷ σώματι πολιτεύεται ὡς χρῄζουσα τούτου, ἡ ψυχὴ ἄρα οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς θείας οὐσίας· ἔτι ἡ ψυχὴ ὧν ἔχει γνῶσιν, ἔξει λήθην ποτέ· ὁ δὲ Θεὸς ὧν ἔχει γνῶσιν οὐχ ἕξει λήθην ποτέ· ἡ ψυχὴ ἄρα οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς θείας οὐσίας· ἔτι ὁ Θεὸς οὐδαμῶς αἰσθήσεων, τουτέστιν ὄψεως, ἀκοῆς, ὀσφρήσεως, γεύσεως χρῄζει, εἰς ἐκτέλεσιν τῶν οἰκείων ἐνεργειῶν, αἱ δὲ ψυχαὶ χρῄζουσιν· αἱ ψυχαὶ ἄρα οὐκ εἰσὶν τῆς θείας οὐσίας. Μ. Ἡ ψυχὴ πάλαι λόγος ἦν, καὶ ἀκοὴ ἦν, καὶ ὄψις ἦν, καὶ γεῦσις ἦν, καὶ ἁφὴ ἦν· νῦν δὲ ἐν τῷ σώματι καταβληθεῖσα, γέγονεν ἀκουστικὴ ἐξ ἀκοῆς, καὶ λογικὴ ἐκ λόγου, καὶ ἁπτικὴ ἐξ ἁφῆς, καὶ ὀσφραντικὴ ἐξ ὀσφρήσεως. Χ. Πρῶτον μὲν, ὡς δέδεικται, οὐ πάλαι λόγος ἦν ἡ ψυχὴ, ἢ ἀκοὴ, ἢ ὄψις, ἢ ὀσφρησις, ἢ γεῦσις, ἢ ἁφὴ, καὶ ἐξ ὑποθέσεως χωρὶς ἀποδείξεως παρείληπται τοῦτο· ἔπειτα δὲ ὁ Θεὸς αὐτὸς λόγος ἐστὶν, ἐξ οὗ ἡ ψυχὴ, ἵνα καὶ ἡ ψυχὴ ᾖ λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ οὖσα, ἢ ἄλλως πως λέγεις; Μ. Καὶ ὁ Θεὸς λόγος, καὶ ἀκοὴ, καὶ τὰ λοιπά ἐστιν· καὶ ἡ ψυχὴ πρὶν ἢ καταβληθῇ ἐν τῷ σώματι, τοιαύτη ἦν οἷος καὶ ὁ Θεός ἐστιν. Χ. Πῖ; λόγος τινός ἐστιν, καὶ πᾶσα ἀκοὴ τινός ἐστιν ἀκοή· καὶ εἰ ἔστιν ὁ Θεὸς ἀκοή τε καὶ λόγος, εὑρεθήσεται ὁ Θεὸς ἄλλου Θεὸς, καὶ ἔσται πρὸ τοῦ ἀγαθοῦ τι Θεοῦ, οὗ ἐστι λόγος· ὅπερ καὶ καθ' ὑμᾶς ἄτοπον.

A Manichæos divina œconomia, et ejusdem œconomiæ hypothesi, qua efficitur ut divisus fuerit Deus indivisibilis. Atqui si evertetur hæc eversione minime indigens hypothesis, Manichæorum quoque œconomia concidet; qua eversa, manet divina substantia in perpetuum indivisa, quæ a Manichaica hypothesi coacta fuerat ad divisionem. Jam cum sic everterit, bonus quidem Deus seu divina substantia aut ita egit, quia fortior malo, malum timuit, aut quia æqualis aut quia debilior. Atqui si ut fortior, absurde id dicitur; neque enim timuisset infirmiorem qui fortior fuisset. Sin quia æqualis, erit ergo malum bono par viribus. Hoc autem ne ipsi quidem aiunt. Quod si ut infirmior timuit, id quidem adhuc est absurdius; nam malum fortius bono isti B egregii confiterentur. Hac ergo divisione, dogmatis eorumdem demonstrata absurditate, corruit ipsorum œconomia et ejusdem causa: neque vel secundum hanc œconomiam divisa fuit indivisibilis Dei substantia. Alioquin autem, si ratione substantiæ indivisibilis est Deus, sequitur ut animæ nequaquam ratione substantiæ a Deo sint, ut Manichæi affirmant. Et hæc quidem ita se habent.

Alia quoque habeo quæ de proposito argumento dicam. Sunt autem hujusmodi. Si divina substantia in mortali corruptibilique corpore habitat quasi eo indigens, certe anima ex divina substantia non est. Insuper anima quorum habet notitiam, aliquando patietur oblivionem; Deus autem quorum habet notitiam, nunquam experietur oblivionem. Ergo anima C ex divina substantia non est. Præterea Deus nequaquam sensibus, id est visu, tactu, olfactu, gustu, indiget ad suarum operationum effectum; animæ autem his indigent: ergo animæ ad divinam substantiam non pertinent. M. Anima olim ratio erat, auditus erat, visus erat, gustus erat, tactus erat: nunc autem in corpus conjecta, facta est acustica ob auditum, rationalis ob rationem, tangendo et olfaciendo idonea ob tactum et olfactum. Ch. Primo quidem haud est demonstratum, animam olim fuisse rationem, aut auditum, aut visum, aut olfactum, aut gustum, aut tactum: hæc enim ex hypothesi, non ex demonstratione sumuntur. Deinde vero, num Deus est ratio, ex qua anima, ita ut anima quoque D sit ratio ex Deo exsistens, an aliter potius dicis? M. Et Deus est ratio, atque auditus, necnon reliqua est; et anima antequam intra corpus clauderetur talis erat qualis Deus est. Ch. Quævis ratio, alicujus ratio est; et quivis auditus, alicujus auditus est; si ergo ratio et auditus Deus est, utique comperietur Deus alterius Dei, eritque aliquid ante bonum Deum, cujus est ratio: quæ res a vobis quoque absurda judicatur.

Σιωπήσας δὲ κἀνταῦθα ὁ Μανιχαῖος οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Χριστιανὸς μετὰ τὴν σιωπὴν εἶπεν· Ἐπειδὴ ἡ τοῦ λόγου ἀκολουθία παρεῖδε τὸ δεύτερον παράδειγμα τῶν ἀκτίνων καὶ τοῦ ἡλίου, σκοπητέον καὶ τοῦτο· Αἱ ἀκτῖνες συνυπάρχουσι τῷ δίσκῳ, καὶ ὁ δίσκος αἴτιός ἐστιν τῶν ἀκτίνων· αἱ δὲ ψυχαὶ οὐ συνυπάρχουσι τῷ Θεῷ ἀεὶ, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν

Silens autem hic quoque Manichæus, nihil respondit. Christianus vero post id silentium ait: Quandoquidem sermonis series in causa fuit, ut secundum exemplum præternitteretur radiorum ac solis, nunc id quoque considerandum est. Radii exsistunt una cum disco, et discus radiorum causa est. Animæ non exsistunt cum Deo semper, sed ea

Digitized by Google

œconomis, ut ait ipse adversarius, aliquando factæ sunt : haud igitur sicut radii ex sole, ita etiam animæ ex Deo. Insuper radii qui ex disco sunt, nunquam in disci substantiam resolvuntur : animæ autem, secundum adversarium, in Deum, a quo sunt, aliquando resolventur. Non ergo eadem ratione qua radii a sole, procedunt a Deo animæ. Atque his demum sermonibus demonstratum a me fuit non esse animas ex divina substantia : neque ex aliquo subjecto scilicet. Nam si incorporea est anima ac rationalis, nihil autem incorporeum aut rationale ex aliquo subjecto fit, constat ne animam quidem ita fieri. Sed neque per se ipsa æterna est : est enim corporis usibus subjecta, sive dum Deum glorificat, sive dum gratias agit. Atqui si a Deo facta non esset, nihil ei deberet. Debet autem ; ergo a Deo facta est. Non enim sicut fit inter homines, debet Deo anima laudem et gratiarum actiones, sed eo nomine debet quod ab eo facta sit. Si ergo neque ex divina substantia, neque ex subjecto aliquo est, neque per se ipsa æterna est, constat eam ex non exstantibus esse, id est absque subjecto quovis, atque a Deo creatore factam.

DISPUTATIO SECUNDA.

De duobus Manichæorum principiis.

Deinde in secunda disputatione, uno die interposito ex utriusque partis placito, hæc agitata fuerunt. MANICHÆUS. Ego hodie interrogantis partes agam, quandoquidem in priore dialogo res nostræ ventilatæ fuerunt. CHRISTIANUS. Vestræ quidem res in priore dialogo ventilatæ sunt, ut dixisti, non tamen omnes. Antea vero oportebat omnia conveniente disquisitione tractare, et tum demum nostrarum rerum initium facere. Sed quia tibi placet ut ante vestræ doctrinæ examen debitum, nostra expendantur, prout vis interroga. M. Quibus de rebus tractandum nunc censes? Ch. Is debet interrogare qui discit, non qui disserit. M. Nunc ergo discere malo quam disserere. Ch. Mihi ergo cedis docendi partes? M. Cedo utique. Ch. Apud nos Christianos, necnon et alios hoc exstat firmumque habetur capitulum, nempe esse aliqua in arbitrio nostro. Te ergo oportet, quoniam discipuli partes maluisti, hoc in primis admittere. Quod si dictæ rei demonstrationem quoque vis cognoscere, conabor dicere. Post dictum autem capitulum ejusque demonstrationem, reliqua etiam dogmatum nostrorum capitula libenter volenti tibi exponam cum propriis cujusque demonstrationibus. M. Ex medio rerum cursu, non ex principio, initium docendi facis. Ch. Discentisne, an docentis vel alterius cujuslibet officium est dicere, quodnam futurum sit discenti utile doctrinæ initium? M. Docentis est. Ch. Meum est itaque, quod voluero initium docendi facere.

M. Quoniam esse quædam aiebas supra nos, dic primum quinam nos simus? Ch. Hæc disserentis, non discentis locutio est. M. Non disco modo sed dissero. Ch. Repete interrogationem. M. Quinam

καὶ κατ' αὐτὸν τὸν ἀντιλεγόμενον, ποτὲ γεγόνασιν· οὐκ ἄρα καθάπερ ὑπὸ τοῦ ἡλίου αἱ ἀκτῖνες, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἔτι αἱ ἀκτῖνες οὖσαι ἐκ τοῦ δίσκου, οὐδαμῶς ἀναλύονται εἰς τὴν τοῦ δίσκου οὐσίαν· αἱ δὲ ψυχαὶ κατὰ τὸν ἀντιδιαλεγόμενον, ἐξ οὗπερ γεγόνασι Θεοῦ εἰς αὐτὸν ἐκεῖνον ἀναλυθήσονταί ποτε· οὐκ ἄρα καθάπερ αἱ ἀκτῖνες ὑπὸ τοῦ ἡλίου οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· καὶ τούτοις μὲν τοῖς λόγοις δέδεικταί μοι ὡς οὐκ εἰσὶν αἱ ψυχαὶ τῆς θείας οὐσίας· ὅτι δὲ οὔτε ἐκ τινος ὑποκειμένου δηλονότι· εἰ γὰρ ἀσώματος ἡ ψυχὴ καὶ λογική, οὐδὲν δὲ ἀσώματον ἢ λογικὸν ἔκ τινος ὑποκειμένου γίγνεται, δῆλον ὡς οὐδὲ ἡ ψυχή· ἀλλὰ μὴν οὐδὲ καθ' ἑαυτὴν ἀΐδιος, ὑπόκειται γὰρ τῷ σώματι κατὰ χρέος, κἂν τῷ δοξολογεῖν κἂν τῷ εὐχαριστεῖν· εἰ δὲ οὐκ ἐγεγόνει ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ χρεωστεῖ αὐτῷ· χρεωστεῖ δέ, γεγένηται ἄρα ὑπ' αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὥσπερ παρ' ὑμῖν χρεωστεῖ τῷ Θεῷ ἡ ψυχὴ δοξολογίαν καὶ εὐχαριστίαν προσφέρειν, ἀλλ' ὡς γεγονυῖα ὑπ' αὐτοῦ· εἰ δὲ οὔτε ἐκ τῆς θείας οὐσίας, οὔτε δὲ ἔκ τινος ὑποκειμένου, οὔτε καθ' ἑαυτὴν ἀΐδιος, δῆλον ὅτι ἐκ μὴ ὄντων, τουτέστιν ὑποκειμένου τινὸς χωρὶς, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δὲ ὡς δημιουργήσαντος γεγένηται. Τέλος σὺν Θεῷ.

ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

Περὶ δύο ἀρχῶν τῶν Μανιχαίων.

Ἑξῆς τῇ δευτέρᾳ διαλέκτῳ, μιᾶς ἡμέρας μεταξὺ γενομένης, κατὰ τὴν πρόθεσιν τὴν δόξασαν ἑκατέρῳ μέρει, τάδε ἐκινήθη. ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Ἐγὼ γίνομαι σήμερον τῶν ἐρωτώντων, ἐπειδὴ ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέκτῳ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐγυμνάσθη. ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Τὰ καθ' ὑμᾶς μὲν ἐγυμνάσθη ἐν προτέρᾳ διαλέκτῳ, ὡς εἴρηκας, οὐ μὴν δὲ πάντα· ἐχρῆν οὖν πάντα τῆς πρεπούσης ἐξετάσεως τυχεῖν, εἶθ' οὕτως τῶν ἡμετέρων ἀπάρχεσθαι· ἀλλ' ἐπειδή σοι τοῦτο φίλον, ὥστε πρὸ τῆς δεούσης ἐξετάσεως τῶν ὑμετέρων, τὰ ἡμέτερα γυμνάζειν, ἐρώτησον ὅ τι καὶ βούλει. Μ. Τίνα ἐστὶν ἐφ' ἃ βούλει μεταγαγεῖν; Χ. Μανθάνοντος καὶ διαλεγομένου ἐστὶν ἡ ἐρώτησις. Μ. Ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐ διαλεχθῆναι, ἀλλὰ μαθεῖν προῄρημαι. Χ. Ἐμοὶ οὖν παρεχώρησας τὴν τοῦ διδάσκοντος τάξιν; Μ. Σοὶ παρακεχώρηκα. Χ. Παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ τοιοῦτόν τι κεφάλαιον εὑρίσκεται καὶ δογματίζεται, ὅτι ἔστι τινὰ ἐφ' ἡμῖν· δεῖ οὖν σε μαθεῖν προαιρούμενον, τοῦτο μὲν παραλαβεῖν κατὰ πρώτας. Εἰ δὲ καὶ τὴν τοῦ λεχθέντος ἀπόδειξιν βούλει μαθεῖν, πειράσομαι λέγειν· μετὰ δὲ τὸ λεχθὲν κεφάλαιον καὶ τὴν τούτου ἀπόδειξιν καὶ τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἡμετέρων δογμάτων κεφάλαια, προθύμως σοι βουλομένῳ ἀναγγελῶ σὺν ταῖς οἰκείαις αὐτῶν ἀποδείξεσιν. Μ. Ἐκ μέσου τῶν πραγμάτων, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὴν τῆς διδασκαλίας πεποίησαι ἀρχήν. Χ. Μανθάνοντος ἢ διδάσκοντος ἢ ἄλλου τινός ἐστι τὸ λέγειν, ὁποῖα πρόσφορος τῷ μανθάνοντι τῆς διδασκαλίας γίνεται ἡ ἀρχή; Μ. Διδάσκοντος. Χ. Ἐμοῦ οὖν ἔστιν ἄρχεσθαι τῆς διδασκαλίας ὅθεν καὶ βούλομαι.

Μ. Ἐπειδὴ λέγεις εἶναί τινα ἐφ' ἡμῖν, εἰπὲ πρῶτον τίνες ἐσμὲν ἡμεῖς; Χ. Διαλεγομένου, οὐ μανθάνοντος τὸ λεχθὲν ἐστιν. Μ. Οὐ μανθάνω, ἀλλὰ δια-

Digitized by Google

λέγομαι νῦν. Χ. Ἀνάλαβε τὴν πεῦσιν. Μ. Τίνες A ἐσμὲν ἡμεῖς; Χ. Ἄνθρωποι τὴν φύσιν ἐσμὲν ἡμεῖς. Μ. Οὐ τοῦτο βούλομαι μαθεῖν, ἀλλὰ ὅτι σύνθετοί ἐσμεν ἢ ἁπλοῖ; Χ. Τοῦτο ἡ προτέρα ἐρώτησις οὐκ εἶχεν· ἐπειδὴ ἡ δευτέρα ἔχει, λέγω ὡς καθ' ἡμᾶς σύνθετοί ἐσμεν· καθ' ὑμᾶς, οὐκέτι. Μ. Πῶς καθ' ἡμᾶς οὐκ εἰσὶν οἱ ἄνθρωποι σύνθετοι; Χ. Πόθεν σύγκειται ὁ ἄνθρωπος; ἐξ ὁμοιομερῶν ἢ ἐξ ἀνομοιομερῶν; Μ. Ἐξ ἀνομοιομερῶν. Χ. Αἰσθητῶν ἁπάντων ὄντων, ἢ καὶ νοητῶν τινων; Μ. Καὶ νοητῶν. Χ. Καθ' ὑμᾶς τὰ νοητὰ μέρη, ἅτε τῆς θείας οὐσίας τμήματα ὑπάρχοντα, εἰς σύνθεσιν τῶν ἐναντίων οὐδαμῶς ἔρχεται· διὰ μέσων γὰρ ἢ μέσου τὰ ἐναντία πρὸς τὰ ἐναντία εἰς σύνθεσιν ἔρχεται· ἀγαθοῦ δὲ καὶ κακοῦ μέσον καθ' ὑμᾶς οὐδέν. Οὐκ ἄρα εἰς σύνθεσιν τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καθ' ὑμᾶς ἐλεύσεται. Μ. Οὐκ οἶδ' ὅπως καθ' ἡμᾶς τοὺς Μανιχαίους ἀσυνθέτους τοὺς ἀνθρώπους λέγεις· τοῦτό μοι ἀπόκρινai, εἰ ἄρα καθ' ὑμᾶς σύνθετοι οἱ ἄνθρωποι. Χ. Καθ' ἡμᾶς σύνθετοι οἱ ἄνθρωποί εἰσιν. Μ. Ἐκ τίνων σύγκειται ὁ ἄνθρωπος; Χ. Πρῶτον μὲν ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς· δεύτερον δὲ αἱ ψυχαὶ ἐκ τῶν οἰκείων μερῶν, εἰ δεῖ λέγειν ἐπὶ ψυχῶν τὰ μέρη· τὸ δὲ σῶμα ἐκ τῶν δ' στοιχείων καθέστηκεν.

nos sumus? Ch. Homines natura nos sumus. M. Haud hoc ego volo discere, sed num compositi simus, an simplices? Ch. Hoc priore interrogatione non continebatur; sed quia secunda continetur; alio, in nostra quidem sententia esse compositos, in vestra secus. M. Quonam pacto apud nos non sunt compositi homines? Ch. Undenam homo componitur, ex similibus partibus an dissimilibus? M. Ex dissimilibus. Ch. Ex sensibilibus omnibus, an etiam ex aliquot intellectualibus? M. Ex intellectualibus quoque. Ch. Apud vos, partes intellectuales cum sint divinæ substantiæ segmenta, ad compositionem cum contrariis faciendam concurrere nequeunt. Nam per intermedia quædam vel intermedium contraria ad compositionem cum contrariis accedunt. B Nihil vero, inter bonum et malum ex sententia vestra medium est. Ergo ad compositionem cum malo, bonum, prout vos opinamini, non accedet. M. Non intelligo, quomodo penes nos Manichæos incompositos homines credendos esse dicas. Nunc mihi responde, utrum penes vos reapse homines credantur compositi? Ch. Omnino ex sententia nostra homines sunt compositi. M. Et unde est compositus homo? Ch. Primum quidem ex corpore et anima; deinde ipsæ animæ ex suis partibus constant, si partes nominare licet in animabus. Corpus autem ex quatuor elementis conficitur.

Μ. Γενικωτάτη ἐστὶ τῶν σωμάτων ἡ οὐσία, ἢ οὔ; Χ. Ποίων σωμάτων; Μ. Πάντων. Χ. Τῷ τοῦ καθ' ὅλου λόγῳ γενικωτάτη ἐστὶ τῶν σωμάτων ἡ οὐσία. Μ. Γενικωτάτη ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ψυχῶν; Χ. Ποίων πάλιν λέγεις; Μ. Ἀνθρώπων δηλονότι. Χ. Τῷ τοῦ καθ' ὅλου λόγῳ καὶ αὐτὴ γενικωτάτη ὑπάρχει. Μ. C Εἰ τοίνυν γενικωτάτη καὶ ἡ τῶν σωμάτων οὐσία, γενικωτάτη καὶ ἡ τῶν ψυχῶν νοητὴ, δύο ἄρα ἐξ ἀνάγκης συνάγονται ἄναρχοι ἀρχαί. Χ. Οὐχ ἕπεται τοῖς προκειμένοις λήμμασι τὸ ἐπικείμενον αὐτῶν σύμπαν. Μ. Πῶς; Χ. Γενικωτάτη ἡ τῶν φυτῶν οὐσία ἐστὶ τῷ τῶν φυτῶν λόγῳ, ἢ οὔ; Μ. Γενικωτάτη. Χ. Γενικωτάτη δὲ καὶ ἡ τῶν στοιχείων τῷ τῶν στοιχείων λόγῳ; Μ. Γενικωτάτη καὶ αὐτή ἐστιν. Χ. Εἰ τοίνυν διὰ τὸ εἶναι γενικωτάτην τὴν τῶν σωμάτων οὐσίαν, καὶ ἄλλην τὴν τῶν ψυχῶν, δύο ἀρχαί εἰσιν, διὰ τὸ εἶναι καὶ τὴν τῶν φυτῶν οὐσίαν γενικωτάτην, καὶ ἄλλην τὴν τῶν στοιχείων, πλέον σε δύο ἀρχὰς καὶ ἐπὶ τούτων λέγειν· ἄλλως τε δὲ εἰ ἡ οὐσία τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ οὐ διενήνοχεν οὐσίας, ἀλλ' ἡ αὐτή ἐστιν οὐσία πάντων, μία ἡ ἀρχὴ, ἐκ τοῦ γενικωτάτην εἶναι κανονίζεται. Μ. Ἡ αὐτὴ, τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, πᾶσα οὐσία ἐκλαμβάνεται. Χ. Πότερον γενικωτάτη οὐσία ἐστὶν; ὅταν τῷ λόγῳ τῶν σωμάτων καὶ τῶν ψυχῶν ἐκλαμβάνεται, ἢ ὅταν καθ' ὃ οὐσία ἐστὶ θεωρεῖται; Μ. Ὅταν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἐκλαμβάνεται, ἡ οὐσία γενικωτάτη ἐστίν. Χ. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ εἶναι γενικωτάτην τὴν τῶν σωμάτων οὐσίαν καὶ τὴν τῶν ψυχῶν, δύο εἰσὶν ἀρχαί· ἐκ τοῦ εἶναι γενικωτάτην μᾶλλον τὴν οὐσίαν τῷ λόγῳ αὐτῆς, μία ἄρα ἀρχή.

M. Generalis est corporum substantia, necne? Ch. Quorumnam corporum? M. Omnium. Ch. Si lata ratione spectetur, generalis est corporum substantia? An etiam animarum generalis est substantia? Ch. Quarum, inquam rursus, animarum? M. Hominum scilicet. Ch. Lata ratione hæc quoque generalis est. M. Si itaque generalis est corporum substantia, itemque generalis est illa animarum intellectualis, duo necessario conficiuntur æterna principia. Ch. Non consequitur ex antecedentibus propositionibus tota hæc conclusio. M. Quidni? Ch. Generalis est arborum substantia, quatenus ad arborum rationem spectat? M. Generalis. Ch. Generalis etiam elementorum substantia, prout sunt elementa? M. Hæc quoque generalis est. Ch. Si ergo ex eo quod generalis est corporum substantia, alia vero animarum, duo exsistunt principia; sequitur, ut quia etiam arborum substantia generalis est, et alia elementorum, multo magis te oporteat duo principia et in his dicere. Cæteroqui vero si D substantia, quatenus est substantia, a substantia non differt, sed eadem est omnium substantia, unum conficitur principium, si certe principium ex eo quod illa est, definitur. M. Omnis substantia, quatenus substantia est, eadem esse creditur. Ch. Quandonam generalis substantia est? utrum cum intelligitur relative ad corpora et animas, an cum quatenus substantia est spectatur? M. Cum quatenus substantia est consideratur, tunc generalis substantia est. Ch. Si ergo ex eo quod sit generalis corporum animarumque substantia, duo dunt principia, sequitur ut, quia potius generalis est ratione suimet, unum sit principium.

(1) De animæ dictis abusive partibus confer priscos auctores in nostro scriptorum vet. t. VII, p. 86 et 89.

Digitized by Google

M. Dic jam enucleatius, num sint aliqua in arbitrio nostro. Ch. Apud nos quidem horum divisio hujusmodi est : ut nempe aliqua in arbitrio nostro sint, alia a rerum natura pendeant. Et eorum quidem quæ sunt in arbitrio nostro, nos creatores sumus et auctores; naturalium vero, causa et creator Deus est. M. Quænam arbitrii nostri esse dicis, quænam item ad rerum naturam pertinere? Ch. Nostri arbitrii sunt, quæ in lege edicuntur mala et bona, quibus etiam remuneratio definita est : mala quidem, ut irreligiositas, peccatum : bona, ut religiositas, virtus. M. Undenam mala? Ch. Ex electione M. Undenam electio? Ch. Ex anima. M. Undenam anima? Ch. In tua sententia, ex divina substantia. Et quidem etiam mala ex divina substantia sunt, te judice. In mea vero sententia, anima ex non exstantibus provenit, et ipsa mala ex non exstantibus æque.

A M. Λέγε διδασκαλικώτερον εἰ ἔστι τινὰ ἐφ' ἡμῖν. Χ. Παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς τῶν ὄντων ἡ διαίρεσις οὕτω πώς ἐστιν· ὡς τὰ μὲν αὐτῶν ἐφ' ἡμῖν, τὰ δὲ ἐπὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει· καὶ τῶν μὲν ἐφ' ἡμῖν, δημιουργοὶ ἡμεῖς καὶ αἴτιοι· τῶν δὲ ἐπὶ τῇ φύσει, αἴτιος καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. M. Ποῖα τὰ ἐφ' ἡμῖν, ποῖα δὲ τὰ ἐπὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων λέγεις; Χ. Ἐφ' ἡμῖν ἐστι τὰ κατὰ νόμον διηγορευμένα κακὰ καὶ καλὰ, ὧν ὥρισται μισθός· κακὰ μὲν, οἷον ἀσέβεια ἁμαρτία· καλὰ δὲ, οἷον εὐσέβεια ἀρετή. M. Πόθεν τὰ κακά; Χ. Ἐκ τῆς προαιρέσεως. M. Πόθεν ἡ προαίρεσις; Χ. Ἐκ τῆς ψυχῆς. M. Πόθεν ἡ ψυχή; Χ. Κατὰ σὲ ἐκ τῆς θείας οὐσίας· καὶ τὰ κακὰ ἄρα ἐκ τῆς θείας οὐσίας κατὰ σέ· κατ' ἐμὲ δὲ ἐκ μὴ ὄντων ἡ ψυχή· καὶ τὰ κακὰ ἄρα ἐκ μὴ ὄντων εἰσί.

B

M. Quod a te contra nostram sententiam dictum est, nulla ratione nititur. Aggrediar autem demonstrare, ne secundum nostram quidem sententiam mala ex divina esse substantia. Nam quia anima cogitur, non eligit, mala ex anima esse dicuntur. Ch. Unde est anima? M. Ex divina substantia. Ch. Fateminine vos, animam secum ferre divinam substantiam? M. Enimvero fert. Ch. Estne aliquid divina substantia fortius, quod divinam cogere substantiam possit? Manichæus hic voce compressa nihil respondit. Christianus autem rursus : Vin' admittere nonnulla esse in arbitrio nostro? M. Nequaquam : nam quæ arbitrii nostri esse creduntur, ea præexsistentes subtantias participant. Nam sicuti calor noster non in se ipso est, sed participat ignis calorem; et frigus nostrum non per se est, sed aquæ substantiam participat; sic etiam mala nostra bonum principium participant. Ch. Naturane corpus nostrum ignem aquamque participant, an aliter dicis? M. Natura. Ch. Vetitumne est, an potius imperatum, prout quæque adsunt naturæ ex necessitate? Quid dicas non intelligo. Ch. Quoniam perspicua, tibi obscura esse videntur, exemplis res confirmabitur. Sicuti calor non imperatur naturæ nostræ a lege; nam suapte natura is adest; itemque loquendi fiducia non a lege, sed natura creatur; malum autem nostrum, id est adulterium, fornicatio, aut hujusmodi aliud; vel bonum, id est religiositas, virtus; priora quidem a lege vetantur, posteriora imperantur; siquidem igitur hæc ita participata haberemus, sicuti calorem et frigus, supervacanea foret tum humana tum etiam divina lex. Et quidem nequaquam rebus naturalibus aut necessariis definitum fuit supplicium vel præmium; sed iis quæ arbitrii nostri sunt tum pœna tum merces indicta fuit; ergo hæc haud natura, veluti calor frigusve, fiunt. Quod si haud natura, ergo electione : quod si electione, quid sit in arbitrio nostro, quæ fuit propositio nostra, jam demonstratum est.

M. Πρὸς τὸ μὲν κατὰ τὴν ἡμετέραν δόξαν λεχθὲν οὐδείς σοι λόγος ἐστίν· πειράσομαι δὲ δεῖξαι, ὡς οὔτε καθ' ἡμᾶς τὰ κακὰ ἐκ τῆς θείας οὐσίας εἰσίν· ἀναγκαζομένης γὰρ τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ οὐ προαιρουμένης, τὰ κακὰ ἐκ τῆς ψυχῆς ἐστιν. Χ. Πόθεν ἡ ψυχή; M. Ἐκ τῆς θείας οὐσίας. Χ. Φέρουσα ἐν ἑαυτῇ τὴν θείαν οὐσίαν ἡ ψυχὴ ὁμολόγηται παρ' ὑμῖν, ἢ οὔ; M. Φέρουσα. Χ. Ἔστι δέ τι τῆς θείας ἰσχυρότερον καταναγκάζειν τὴν θείαν οὐσίαν δυνάμενον; Μανιχαῖος κἀνταῦθα σιωπήσας οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Χριστιανὸς δὲ πάλιν· Δέξασθαι βούλει τινὰ εἶναι ἐφ' ἡμῖν; M. Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ ἐφ' ἡμῖν εἶναι νομιζόμενα, κατὰ μέθεξιν τῶν προϋφεστώτων οὐσιῶν εἰσιν. C Καθάπερ γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν οὐκ ἔστιν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλὰ κατὰ μέθεξιν τῆς ἐν τῷ πυρὶ θερμασίας· καὶ τὸ ἐν ἡμῖν ψυχρὸν, οὐ καθ' ἑαυτὸ, ἀλλὰ κατὰ μέθεξιν τῆς τοῦ ὕδατος οὐσίας· οὕτως καὶ τὰ ἐν ἡμῖν κακὰ, κατὰ μέθεξιν τῆς ἀγαθῆς ἀρχῆς. Χ. Φύσει μετέχει τὸ ἡμέτερον σῶμα τοῦ πυρὸς, καὶ φύσει τοῦ ὕδατος, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Φύσει. Χ. Ἀπηγόρευται δὲ κατὰ νόμον, ἢ προστέτακται κατὰ τὰ προσόντα τῇ φύσει ἐξ ἀνάγκης; M. Οὐκ οἶδ' ὅ τί ποτε λέγεις. Χ. Ἐπειδὴ ἀσαφές σοι τὸ σαφὲς νενόμισται, διὰ παραδειγμάτων τὸ προκείμενον σαφηνείσθω· ὡς τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν οὐ προστέτακται τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἐκ τοῦ νόμου· φύσει γὰρ ἐξ ἀνάγκης συμβαίνει· καὶ τῷ λέγοντι τὸ θρασὺ ἀνάπαλιν οὐκ ἐκ νομοθεσίας, ἀλλὰ φύσει· τὸ δὲ ἐν ἡμῖν κακὸν, τουτέστι μοιχεία, D ἢ πορνεία, ἢ τι τοιοῦτον, ἢ τὸ καλὸν, τουτέστιν ἡ εὐσέβεια, ἡ ἀρετὴ, κατὰ τὸν νόμον τὰ μὲν πρῶτα ἀπηγόρευται, τὰ δὲ δεύτερα προστέτακται· εἰ τοίνυν οὕτως κατὰ μέθεξιν ταῦτα ἔχομεν, καθάπερ καὶ τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν, περιττὸς ὁ νόμος ἐστὶν ὅ τε ἀνθρώπινος καὶ ὁ θεῖος· ἄλλως τε δὲ οὐδαμῶς τῶν φυσικῶν πραγμάτων καὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης γινομένων ὥρισται κόλασις ἢ ἀπόλαυσις· τῶν μέντοι τοιούτων, οἷων εἴρηται ἐφ' ἡμῖν, καὶ κόλασις εἴρηται καὶ ἀπόλαυσις· οὐκ ἄρα φύσει ταῦτα ὡς τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν γίνεται· εἰ δὲ οὐ φύσει, προαιρέσει· εἰ δὲ προαιρέσει ἐστὶ, τί τὸ ἐφ' ἡμῖν ἐστι καὶ τὸ προκείμενον, ἀποδέδεικται.

M. Quanquam aliquid esse in arbitrio nostro callide comprobasti, attamen quæ revera suapte na-

M. Εἰ καὶ τὸ εἶναί τι ἐφ' ἡμῖν πανούργως κατεσκεύασας, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ὅ,τι πακὰ,

Digitized by Google

οὔτε ἀνασκευάσεις οὔτε ἐκφεύξῃ ποτέ. Χ. Ποῖα δὲ ἐν τῇ τῶν πραγμάτων φύσει κακά σοι νενόμισται; Μ. Τῶν ζώων τὸ σῶμα τεθνηκότων φθείρεται· καὶ πρὸ τῆς φθορᾶς τοιαύτην ἀποπνεῖ δυσωδίαν, ὥστε φίλους ἅμα καὶ ἐχθροὺς κατατοξεύειν· ἵν' ἐάσω ὅτι καὶ πρὸ τῆς δυσωδίας προοίμιον οὔσης τῆς διαλύσεως ἕλκη τινὰ δυσώδη ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι συμβαίνει· καὶ δὴ κόπρος ἦτοι δὲ καὶ οὖρα τοιαύτης ὀδμῆς ἐχέμενα. Χ. Καὶ τούτων κακῶν, εἰ ἄρα κατὰ σὲ κακά, αἰτία ἡ ψυχή. Μ. Πῶς; Χ. Καὶ ὁ λίθος καὶ τὰ ξύλα σώματά εἰσι, καὶ κακῆς ὕλης, κατὰ σὲ, ἔχεται ἡ γῆ, καὶ τὰ ξύλα· ἧττον δὲ ἐν τούτοις ἡ ψυχή ἐστι καθ' ὑμᾶς· καὶ δυσώδη ταῦτα οὔτε εἰσὶν, οὔτε ἄλλοις τισὶ τῶν ζώων νενόμισται· ἐν δὲ τοῖς τῶν ζώων σώμασιν, οἷς ἕπεται καὶ δυσωδία, μᾶλλον καθ' ὑμᾶς ἡ ψυχὴ ὑπάρχει· τῆς δὲ τῶν σωμάτων συνδέσεως αἰτία ἡ ψυχή. Τῇ δὲ τῶν σωμάτων συνδέσει ἕπεται ἡ διάλυσις· οὐ γὰρ συνθέσεως μὴ γενομένης, ἡ διάλυσις ἦν· ἡ δὲ τῆς συνθέσεως αἰτία ἡ ψυχὴ, τῇ δὲ συνθέσει ἕπεται ἡ διάλυσις, καὶ τῆς διαλύσεως αἰτία ἡ ψυχή· ἀλλ' εἰ τῆς διαλύσεως προοίμιον ἡ δυσωδία, καὶ τῆς δυσωδίας αἰτία ἄρα ἡ ψυχή· καὶ εἰ τῶν βρωμάτων ἀλλοίωσις οὔτε ἐν λίθοις, οὔτε ἐν ξύλοις, γίνεται δὲ ἐν τοῖς τῶν ζώων σώμασι, δηλονότι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς δύναμιν ἡ τῶν βρωμάτων ἐν τοῖς ζώοις γίνεται ἀλλοίωσις· εἰ δὲ καὶ τοῦτο καὶ τῆς τῶν κόρων δυσωδίας ἡ ψυχή ἐστιν αἰτία, κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τῶν ἑλκῶν. Ὁ Μανιχαῖος κάνταῦθα ὑπεράγαν διαταραχθεὶς, οὐδὲν ἔλεγεν.

A tura mala sunt, nunquam refutare poteris aut inficiari. Ch. Quænam vero a te existimantur suapte natura mala? M. Animantium mortuorum corpora corrumpuntur, atque adeo ante corruptionem tantum exspirant fetorem, ut amici æque et inimici eo offendantur. Mitto quod etiam ante fetorem in quo est principium dissolutionis, ulcera quædam maleolentia in corpore nostro fiunt. Imo etiam stercus atque urina hujusmodi odorem habent. Ch. Atqui et horum malorum, si certe te judice mala sunt, causa anima est. M. Quid ita? Ch. Lapis quoque et ligna corpora sunt, et quidem ex mala materia, te judice, sunt tum terra tum ligna. Porro in his quam minimum anima est, ut vos judicatis: neque vero hæc male olere a quoquam existimatur. Verumtamen in animantium corporibus, quæ consequitur fetor, minime ut vos judicatis, anima versatur. Porro ut corpora sibi constent, anima in causa est. Jam corporum coagmentum consequitur dissolutio: nisi enim coagmentatio fuisset, dissolutio non fieret: compositionis autem causa anima est; compositionem sequitur dissolutio, et dissolutionis anima causa est. Quod si dissolutionis principium est fetor, hujus quoque fetoris causa anima erit. Et si ciborum corruptio neque in lapidibus fit neque in lignis, eadem tamen animantium corporibus accidit, sequitur ut ex vi animæ ciborum in animantibus corruptio fiat. Quod si ita se habet, stercorum quoque fetoris anima causa erit, eademque ratione etiam ulcerum. Manichæus hic quoque valde perturbatus, nihil respondit.

B

C

ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΤΡΙΤΗ.

Περὶ τῶν θείων τῆς ἀμφοτέρας Διαθήκης Γραφῶν.

Μετὰ τρεῖς ἡμέρας διάλεκτος ἐγένετο· συνουσίας γὰρ ἐκ τρίτου γινομένης, τάδε ἐκινήθη. ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Διά τί κἀμοῦ καὶ σοῦ τὰς θείας Γραφὰς ἐπαινούντων, καὶ διηγουμένων, τὰ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ γεγραμμένα καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων ὑπάρχοντα, παρορᾶτε; ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Ποῖά εἰσιν ἃ ἐκ τῆς Γραφικῆς διδασκαλίας ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων εἶναί σοι νενόμισται; Μ. Λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται, ἢ οὔ; Χ. Ὅτι μὲν λέγει, ἐπίσταμαι· ὅτι δὲ ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων δογμάτων τοῦτο ὑπάρχει, ἀγνοῶ. Μ. Τίνος γὰρ ἄλλου ἐστὶν ἔξωθεν βασιλείας τὴν σάρκα ἤδη δὲ καὶ τὰ φαινόμενα πάντα ποιεῖν, εἰ μὴ ἡμῶν τῶν Μανιχαίων, κατὰ Παῦλον; Χ. Καὶ ἡμῶν ἐστι τὸ ἔξωθεν τῆς βασιλείας τὴν σάρκα ποιεῖν μᾶλλον ἢ ὑμῶν. Μ. Τί οὖν διαβάλλεις καὶ αὐτὸς τὴν σάρκα καὶ ἀπαλλοτριοῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας; Χ. Ὡς δοκεῖ ἄλλην ἐγὼ, ἄλλην δὲ σὺ τὴν σάρκα καλοῦμεν· λέγε οὖν αὐτὸς τί τὴν σάρκα κανονίζεις εἶναι. Μ. Ἣν ἡμεῖς φοροῦμεν καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα. Χ. Ταύτην οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος σάρκα οὐδὲ ἐγὼ ἐκάλεσα. Μ. Πόθεν τοῦτο δῆλον ὅτι ὁ Ἀπόστολος ταύτην οὐκ ἐκάλεσε σάρκα, ἀλλὰ ἄλλην; Χ. Ἐκ τοῦ Ἀποστόλου αὐτοῦ. Μ. Ποῦ δὲ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει; Χ. Ἐκ τοῦ ἐπιφέειν·

[1] *I Cor.* xv, 50.

DIALOGUS TERTIUS.

De divinis utriusque Testamenti Scripturis.

Post dies tres dialogus instauratus fuit: nam congressu ter jam repetito, hæc commota fuit disputatio. MANICHÆUS. Cum ego æque ac tu divinas Scripturas laudemus et ex iis disseramus, cur ea quæ in eo libro pro nostris dogmatibus perscripta sunt contemnitis? CHRISTIANUS. Quænam tu existimas in Scripturarum doctrina pro vestris dogmatibus dici? M. Ait Paulus[1], carnem et sanguinem regnum Dei possidere haud posse, necne? Ch. Dici hoc ab eo, scio: quod autem idem hoc pro vestris stet dogmatibus, nescio. M. Quibusnam magis convenit, non solum carnem, sed etiam visibilia omnia regno Dei excludere, juxta Pauli dictum, quam nobis Manichæis? Ch. Nostrum quoque officium est carnem regno Dei excludere, magis etiam quam vos facitis. M. Quid igitur? Tune etiam carnem improbas, atque a Dei creaturis excipis? Aliam ego mihi videor quam tu carnem appellare. Dic ergo et tu quam esse carnem definias. M. Quam nos gestamus et animalia cætera. Ch. Hanc neque Apostolus neque ego carnem nuncupavimus. M. Undenam constat Apostolum hanc non appellare carnem sed aliam? Ch. Ex ipso constat Apostolo. M. Ubinam hoc Apostolus dicit? Ch. Verbis illis: *Neque corruptio incorruptelam possi-*

D

Digitized by Google

debit. M. Sane haud nunc appareat, carnem hanc ab Apostolo non appellari, sed quamdam, ut tu credis, aliam. Ch. Id enimvero et apparere, et sic manifeste videri aio. M. Rem ergo, ut vis, demonstra. Ch. Estne distinctio carnis a corruptione, id est illane ab hac distinguitur? M. Quid dicas, prorsus non intelligo Ch. Fitne distinctio insubstantivorum a substantivis apud Paulum? M. Utrum fiat, ignoro. Ch. Si ergo insubstantivorum differentiam a substantivis non novit Paulus, hic autem differentia est corruptionis a carne, corruptio vero, te judice, insubstantiva est, et caro quoque insubstantiva est, quomodo hanc carnem Apostolus, ut ais, nominat, vel etiam corruptionem insubstantivam æque ac carnem tu affirmas? M. Conclusio recte sequitur, cæteroqui res tum mihi tum etiam tibi ambigua est. Ch. Tibi quidem ambigua, mihi non item. Nam si demonstro haud locutum Paulum de carne, quam tu appellas, sed insubstantivum aliquid et hic intelligere, sicut de corruptione, apud me quidem ambiguitas tollitur, tibi vero in perpetuum superest.

M. Rem subtilius enuclea. Ch. Nihil incorruptibile aut immortale carnem appellat divina Scriptura: quin etiam nonnulla mortalia et corruptibilia extra hanc appellationem posuit, veluti cum dicit: « *Vos autem in carne non estis, sed in spiritu* [2]: non quod non essent tunc in carne, sed quia de corruptibilibus et dissolutione dignis non cogitabant. M. Carnis dissolutionem, ut tibi videtur, pro carne Apostolus dixit. Ch. Meum erat demonstrare, tuum auscultare. Nunc quia rei intelligentiam præoccupasti, veritas ita se habet. M. Quid ais de illo, *Caro adversus spiritum concupiscit* [3], et vicissim? Ch. Idem subest sensus, nempe quod carnis nomine tam indissolubilitatem carnis quam corruptibilitatem demotavit: quandiu autem corpus nostrum a se et a corruptione non discedit, caro dicitur: his vero depositis, carnis quoque appellationem abjicit: unde vere dicitur caro et sanguis regnum Dei non possidere. Præterea, aliam esse voluntatem animæ, quam Apostolus vocat spiritum, alia desideria nostræ mortalitatis, quæ caro ab Apostolo nominantur. M. Nonne est Apostoli illud: *Infelix ego homo, quis me eripiet de corpore mortis hujus* [4]? Ch. Sane est Apostoli, neque alium præ se fert sensum: non enim ut moriatur corpus, sed ut corporis mors destruatur hic Apostolus vult. M. Quid vero illud: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis* [5]? Ch. Quoniam tibi placet Scripturæ testimonia scrutari, dic, oro, num hic Apostolus membra corporis criminatur, an membrorum legem? M. Legem peccati appellat eam quæ in membris nostris est. Hac vero membrorum lege vituperata, necessario simul ea quoque quæ legis sunt vituperantur. Ch. Sane hoc sermone cuncta Manichæorum dogmata corruunt. M. Quomodo id, in-

A Οὔτε ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομήσει. M. Οὐ δῆλον ἐκ τούτου ὡς οὐκ ἐκάλεσε τὴν σάρκα ταύτην ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ ἄλλην, κατὰ σὲ τινά. Χ. Καὶ δῆλον καὶ δοκεῖ, σαφέστερον λέγω. Μ. Σαφήνισον ὡς καὶ βούλει. Χ. Ἴση ἐστὶν ἡ ἀντιδιαστολὴ σαρκὸς καὶ φθορᾶς, καὶ ἀντιδιαστέλλεται αὕτη ἐκείνης; Μ. Οὐκ οἶδ' ὅ τί ποτε λέγεις. Χ. Γίνεται τῶν ἀνυποστάτων καὶ ἀνυποστάτων ἀντιδιαστολή, καὶ τοῦτο ἐν Παύλῳ; Μ. Οὐκ ἐπίσταμαι εἰ γεγένηται. Χ. Εἰ οὖν κατὰ τὸ ἀνυπόστατον καὶ ἀνυπόστατον ὁ Παῦλος οὐ τίθησι τὴν ἀντιδιαστολήν, ἐνταῦθα δὲ ἡ φθορὰ ἀντιδιαστέλλεται τῇ σαρκὶ, ἡ δὲ φθορὰ ἀνυπόστατος, κατὰ σὲ, καὶ ἡ σὰρξ ἀνυπόστατος, πῶς ταύτην τὴν σάρκα ὁ Ἀπόστολος ὠνόμασε, κατὰ σέ; ἢ καὶ τὴν φθορὰν ἀνυπόστατον κατὰ τὴν σάρκα λέγεις; B Μ. Ὁ μὲν κανὼν συναναγκάζει, ἄπορον δὲ τὸ λεχθὲν καὶ κατ' ἐμὲ, καὶ κατὰ σέ. Χ. Σοὶ μὲν ἄπορον, ἐμοὶ δὲ οὐκέτι· εἰ γὰρ δείκνυμι μὴ εἰρῆσθαι τῷ Παύλῳ περὶ τῆς σαρκὸς, ἣς αὐτὸς ὠνόμασας, ἀλλὰ ἀνυπόστατόν τι λαμβάνει κἀνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῆς φθορᾶς, παρ' ἐμοὶ μὲν τὸ ἄπορον λέλυται, σοὶ δὲ μεμένηκεν εἰσαεί.

Μ. Διέξελθε κατὰ λεπτὸν τὸν λόγον. Χ. Οὐδὲν τῶν ἀφθάρτων καὶ ἀθανάτων σάρκα ἡ θεία Γραφὴ ὀνομάζει· καὶ τὰ θνητὰ δὲ καὶ φθαρτά ποτε ἔξωθεν ταύτης τῆς προσηγορίας καθίστησιν, ὡς ὅτε λέγει· *Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι*· οὐχ ὡς μὴ ὄντων νῦν ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ὡς μὴ φρονούντων τὰ τῆς φθορᾶς καὶ διαλύσεως ἄξια. Μ. Ὡς δοκεῖ, τὴν τῆς σαρκὸς διάλυσιν, κατὰ σὲ, σάρκα ὁ Ἀπόστολος C ὠνόμασεν. Χ. Ἐμοὶ μὲν ἦν τὸ ἴδιον κατασκευάζειν, σοῦ δὲ ἀκούειν· ἐπεὶ δὲ προλαβὼν εἴρηκας τὸ νόημα, οὐκ ἄλλως ἔχει ἡ ἀλήθεια. Μ. Τί δ' ἂν λέγοις, καὶ περὶ τοῦ, *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος*, καὶ ἀνάπαλιν; Χ. Τὸ αὐτὸ νόημα, ὅτι σάρκα τὸ ἀδιάλυτον τῆς σαρκὸς ἐκάλεσε καὶ τὸ φθαρτόν· ἄχρι δὲ μὴ γένηται τὸ ἡμέτερον σῶμα ἔξωθεν αὐτοῦ τε καὶ φθορᾶς, σὰρξ ὀνομάζεται· ἐπειδὰν δὲ τοῦτο ἀπαλλάττηται, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς προσηγορίαν ἀποτίθεται ὥστε ἀληθὲς καὶ τὸ, σάρκα καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ μὴ κληρονομεῖν· καὶ τὸ, ἄλλην μὲν προαίρεσιν εἶναι ψυχῆς, ἣν ὠνόμασεν ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα· ἄλλα δὲ εἶναι τὰ ζητούμενα ὑπὸ [τῆς] ἡμετέρας θνητότητος, ἅπερ ἐκάλεσεν ὁ Ἀπόστολος σάρκα. Μ. Οὐκ ἔστι τοῦ Ἀποστόλου· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* D Χ. Τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶ, καὶ τῶν αὐτῶν ἔχεται νοημάτων· οὐ γὰρ ἀναίρεσιν τοῦ σώματος, ἀλλ' ἀναίρεσιν θανάτου τοῦ σώματος Ἀπόστολος ἐνταῦθα ποιεῖται. Μ. Τί δέ· *Βλέπω ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσίν μου ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου;* Χ. Ἐπειδή σοι φίλον τὰ τοιαῦτα Γραφικὰ ἐξετάζειν, εἰπέ· Τὰ μέλη τοῦ σώματος ἐνταῦθα ὁ Ἀπόστολος διαβάλλει, ἢ τὸν τῶν μελῶν νόμον; Μ. Νόμον μὲν λέγει, καὶ τοῦτον ἁμαρτίας, τὸν ὄντα ἐν τοῖς ἡμετέροις μέλεσι· τούτου δὲ διαβληθέντος νόμου ὄντος τῶν μελῶν, ἐξ ἀνάγκης

[2] Rom. viii, 9. [3] Galat. v, 17. [4] Rom. vii, 24. [5] Ibid. 22.

Digitized by Google

τούτῳ καὶ τὰ τοῦ νόμου συνδιαβέβληται. Χ. Τούτῳ τῷ λόγῳ πάντα τὰ τῶν Μανιχαίων δόγματα ἠφάνισται. Μ. Κατὰ ποῖον τρόπον; Χ. Ἔστιν ἁμαρτία σύνοικος ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, κατὰ τὰ Μανιχαϊκὰ δόγματα, οὖσα ἐν τῇ ψυχῇ ἀγαθῇ οὔσῃ, καὶ ἐκ τῆς θείας οὐσίας; Μ. Ἔστι τοιαύτη ἁμαρτία. Χ. Διαβάλλεται δὲ ἡ τοιαύτη ἁμαρτία; Μ. Διαβάλλεται. Χ. Πῶς οὖν συνδιαβάλλεται τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἔχουσα ψυχή; Μ. Οὐκ οἶδ' ὅπως πανούργως καὶ τοῦτον τὸν λόγον διέφυγες.

Χ. Τί δὲ περὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης λέγεις, ὅπουγε πανταχοῦ ὅ τε Χριστὸς αὐτοῖς πράγμασιν, ὅ τε Ἀπόστολος λόγοις αὐτὴν διέβαλλε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην; Μ. Πάντα μὲν τὰ πρὸς διαβολὴν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἔχοντα ἐπίσης εἰπεῖν οὐ δύναμαι. ἐπειδὴ κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν ἡ διάλεκτος· ἀνὰ μέρος δέ, εἰ βούλει, προστίθημι. Χ. Ἀνὰ μέρος λέγε τὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης δοκοῦντά σοι διαβεβλημένα. Μ. Τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶ τὸ, *Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται*, ἢ οὔ; Χ. Παύλου ἐστὶ τοῦ ἀποστόλου, καὶ μεγάλου ἔχεται τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐπαίνου. Μ. Εἰ τοῦτο ἐπαίνου ἔχεται, οὐδὲν ψόγου ἐχόμενον ἐν τῷ βίῳ εὑρεθείη. Χ. Νομοθεσίας; τοῦτο καὶ οὐ διαλέκτου ἐστί· διαλέκτῳ γὰρ ἀκόλουθον ἐρωτᾶν τὸ πῶς ἐπαίνου ἐστί, καὶ μὴ ἀνθυποφέρειν τὴν ψῆφον. Μ. Λέγε τοίνυν πῶς ἐπαίνου τοῦτο ἔχεται τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. Χ. Ὅτι ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τὰ μὲν καλὰ τῶν κακῶν διέκρινεν, ἀμφοτέρων δηλονότι κατὰ πρόθεσιν λαμβανομένων· ἐνέμεινεν δὲ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων κατορθώσεις ἢ πταίσματα· καὶ κατορθοῦντας ἐπῆνσε καὶ ἀμοιβῶν ἠξίωσε· πταίοντας δὲ ἐκόλασεν, καὶ ὀργὴν αὐτοῖς ἐπήγαγεν. Μᾶλλον οὖν τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτησάντων, ἢ κατορθωσάντων, διὰ τὴν οἰκείαν κακίαν, ὁ νόμος ἐφάνη κόλασιν ἐπιφέρων ὀργῆς· καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. Μ. Ὡς δοκεῖς, καὶ τὸ, *Ὁ νόμος παρεισῆλθεν ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα*, εἰς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ἐκλαμβάνεις. Χ. Ἀκολούθως ὁ τῆς ἀληθείας λόγος διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀλήθειαν καὶ τοὺς αὐτὴν βουλομένους φεύγειν εἰς τὴν αὐτὴν φέρει ὁδόν. Μ. Ἐφύλαττεν ὁ Χριστὸς πράγμασι τὰ Ἰουδαϊκὰ Σάββατα, ἢ ἔλυσε; Χ. Καὶ ἐφύλασσε, καὶ ἔλυσεν· ἐφύλαττε μὲν ἐν καιρῷ, ἔλυσε δὲ προϊόντος τοῦ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιροῦ. Μ. Πότε δὲ ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιρὸς ἦν, καὶ πότε οὐκ ἦν; Χ. Μέχρι τοῦ βαπτίσματος ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιρῷ ὑπάρχων, τὰ τῆς Παλαιᾶς πάντα ἔπραττεν, ἀναπληρῶν τὸν Μωσαϊκὸν νόμον ὑπὲρ ἡμῶν· μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα, τῆς χάριτος ἤρξατο, καὶ τῆς Νέας διδάγματα προσέφερε τοῖς ἀνθρώποις. Οὔτε οὖν πρὸ τοῦ βαπτίσματος λύσις παρὰ Χριστῷ τῶν νομίμων, οὔτε μετὰ τὸ βάπτισμα παρατήρησις τῶν νομίμων εὑρίσκεται.

Ὁ Μανιχαῖος κάνταῦθα σιωπήσας, οὐδὲν ἀπεκρίνατο· τῇ ἑξῆς ὁ Χριστιανὸς ἀναγνωσθεισῶν αὐτῷ τῶν καταθέσεων τοῦ Μανιχαίου τῶν ἐπὶ τοῦ ἐπάρχου, εὑρηκὼς ἐν αὐτῷ διαβεβλημένον ἐπὶ πονηρίᾳ

A quam? Ch. Nonne peccatum necessario violenterque cohabitat, juxta Manichæorum placita, in anima per se bona et divinæ substantiæ parte? M. Ita sane peccatum se habet. Ch. Vituperaturne hoc peccatum. M. Vituperatur. Ch. Quidni igitur cum peccato vituperatur etiam anima, quæ in peccato est? M. Vix intelligo quanta astutia ab hoc quoque te argumento expediveris.

Ch. Quid porro ais tu de Vetere Testamento, nempe quod illud ubique Christus ipsis operibus, Apostolus autem verbis illud criminentur? M. Cunctas adversum Vetus Testamentum criminationes æqua serie dicere nequeo, quandoquidem interrogando respondendoque colloquimur: eas tamen particulatim si volueris exponam. Ch. Dic singillatim quænam tibi videantur ex Vetere Testamento in crimen vocari? M. Nonne dicit Apostolus: *Lex iram operatur*[6]? Ch. Dicit utique, idque adeo ad Testamenti Veteris grandem laudem redundat. M. Si hoc laudem sonat, nihil erit in mundo continens vituperationem. Ch. Legislatorem te facis, non interlocutorem. Erat enim dialogi regula ut interrogares quomodo hæc verba laudem continerent, non autem ut contrariam sententiam proferres. M. Age, dic ergo, quomodo ea verba Veteri Testamento laudi vertantur. Ch. Quia nempe Vetus Testamentum bona a malis distinguit; pro cujusque videlicet proposito ea reputans, atque hominum bene vel male factis occupatur: bene agentes laudat et præmio afficit; improbos punit, et iram illis infert. Lex itaque hominibus, qui ob suam malitiam virtuti peccatum anteferunt, videtur iræ vindictam inferre, atque hoc sensu lex iram operari dicitur. M. Hoc quidem ut vis. Veruntamen illud quoque *lex subintravit ut abundaret delictum*[7] eodem sensu accipis? Ch. Consentaneum est, ut verax sermo, propter nimiam suæ veritatis vim, illos etiam qui deerrare vellent, in eamdem viam reducat. M. Christus opere proprio Judaica Sabbata observavit, an potius dissolvit? Ch. Observavit simul et dissolvit: observavit ad tempus, solvit autem prætergresso jam Testamenti Veteris tempore. M. Quandiu Veteris Testamenti tempus fuit, et quando desiit? Ch. Usque ad baptismum Christus in Veteris Testamenti ævo degens, cuncta illius peragebat officia, Mosaicæ legi nostri causa obediens. Suscepto autem baptismo, gratiæ fecit initium, Novique Testamenti doctrinam hominibus intulit. Nec igitur ante baptismum dissoluta a Christo legalia, neque post baptismum observata comperimus.

Manichæus hic quoque tacens nihil respondit. Sequente autem die Christianus, cum ei lecta fuisset confessio quam Manichæus præsidi obtulerat, ibique deprehendisset Veteris Testamenti Deum

[6] Rom. iv, 15. [7] Rom. v, 20.

Digitized by Google

tanquam malum traduci, rursus Manichæum interrogavit Christianus : aliusne est Veteris Testamenti, et alius Novi, an unus idemque Deus ? M. Alius plane atque alius, nempe unus bonus, alter malus ; et ille prior bonus, posterior malus. Ch. Assentiris iis quæ in Novo Testamento scribuntur veluti a probo bonoque Deo dictis, an aliud quid ais ? M. Assentior. Ch. Si ergo alius est Veteris Testamenti Deus, ut tu censes, et alius Novi, Moyses autem Veteris Testamenti auctor est, quomodo Jesus in Novo aiebat : *Moyses de me scripsit ? Et si ejus scriptis crederetis, utique et meis crederetis* [a]. Quomodo item Paulus in Epistola ad Romanos scripsit : *Quoniam unus est Deus, qui circumcisionem justificat ex fide, et præputium per fidem* [b] ? M. Quis tenebrarum creator est. Ch.? Secundum Manichæos, Deus bonus. M. Quomodo ? Ch. Quis cœlum terramque fecit ? nonne bonus Deus ? M. Ita aio. Ch. Tenebræ autem nonne his continentur ? M. His profecto continentur. Ch. Qui ergo circumscribentia fecit, quidni circumscripta quoque fecerit ? M. Sunt aliæ, præter eas quæ apparent, tenebræ extra cœlum atque tellurem ; et hæ interjacent illis. Ch. Unde nobis disputatio commota fuit, num de iis quæ vulgo cunctis apparent, an de Manichaica hypothesi ? M. Scilicet ex notione communi. Ch. Age vero num communis notio extra cœlum atque tellurem tenebras alias agnoscit, cujus pars sint istæ apud nos apparentes, an hoc Manichaicum potius commentum est ? M. Quæ communi usui et recto ratiocinio congruunt, quæ digna erant et tradi et refelli divinæ Scripturæ testimonia, quæque dogmatibus nostris favere videbantur, accurate exquisivi, didici atque intellexi: attamen a longo priscoque præjudicio atque opinione absistere nequeo. Ch. Meum erat officium veritatem comprobare, mendaciumque coarguere : haud tamen meæ potestatis est hominum voluntatem determinare ; libero enim arbitrio homo est instructus.

A τὸν Παλαιᾶς Θεὸν, ἠρώτα τὸν Μανιχαῖον πάλιν ὁ Χριστιανός· Ἕτερός ἐστιν ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ ἕτερος ὁ τῆς Νέας, ἢ εἷς καὶ ὁ αὐτός ; Μ. Ἕτερος καὶ ἕτερος· ὁ μὲν γὰρ καλὸς, ὁ δὲ κακός· καὶ ὁ μὲν ἀγαθὸς, ὁ δὲ πονηρός. Χ. Ἀκολουθεῖς τοῖς ἐν τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ γεγραμμένοις, ὡς ἐκ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ Θεοῦ λεγομένοις, ἢ ἄλλως πως λέγεις ; Μ. Ἀκολουθῶ. Χ. Εἰ οὖν ἕτερος Θεὸς ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, κατὰ σὲ, καὶ ἕτερος ὁ τῆς Νέας, ὁ δὲ Μωϋσῆς τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐστὶ συγγραφεὺς, πῶς ὁ Ἰησοῦς ἐν Νέᾳ Διαθήκῃ ἔλεγεν· *Ὁ Μωϋσῆς περὶ ἐμοῦ ἔγραψεν, καὶ ἐὰν ταῖς γραφαῖς ἐκείνου πιστεύητε, καὶ τοῖς λόγοις μου ἐπιστεύσατε ἄν* ; Πῶς δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ γέγραφεν· *Ἐπείπερ εἷς ὁ Θεὸς, ὁ δικαιῶν περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως* ; Μ. Τίς ἐστιν ὁ τοῦ σκότους ποιητής ; Χ. Κατὰ τοὺς Μανιχαίους ὁ ἀγαθὸς Θεός. Μ. Πῶς ; Χ. Τίς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίησεν ; οὐχὶ ὁ ἀγαθὸς Θεός ; Μ. Οὕτως λέγω. Χ. Τὸ δὲ σκότος οὐκ ἐν τούτοις περιγέγραπται ; Μ. Ἐν τούτοις περιγέγραπται. Χ. Ὁ οὖν τὰ περιγράφοντα πεποιηκὼς, πῶς οὐ καὶ τὸ περιγραφόμενον ἐποίησεν ; Μ. Ἔστιν ἕτερον σκότος παρὰ τὸ φαινόμενον, ἔξω τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ὄν· καὶ τοῦτο μέσον ἐστὶν ἐκείνου. Χ. Πόθεν ἡμῖν ἡ διάλεκτος κεκίνητο ; ἐκ τῶν κοινῶς πᾶσι φαινομένων, ἢ ἐκ τῆς Μανιχαϊκῆς ὑπολήψεως ; Μ. Τῆς κοινῆς ἐννοίας δηλονότι. Χ. Ἐπίσταται οὖν ἡ κοινὴ ἔννοια ἔξωθεν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς σκότος ἕτερον, οὗ μέρος ἐστὶ τὸ *παρ'* ἡμῖν φαινόμενον, ἢ τῆς Μανιχαϊκῆς δόξης τοῦτο ἔχεται ; Μ. Τὰ μὲν τῇ κοινῇ συνηθείᾳ καὶ τῷ ὀρθῷ λογισμῷ πρέποντα, καὶ τὰ ἄξια διδαχῆς τε καὶ ἐπιλύσεως τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων, δοκοῦντα δὲ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων, ἀκριβῶς ἐζήτησα, καὶ μεμάθηκα, καὶ παρείληφα· ἀφίστασθαι δὲ τῆς μακρᾶς τε καὶ παλαιᾶς προλήψεώς τε καὶ οἰήσεως οὐ δύναμαι. Χ. Ἐμὸν μὲν ἦν τὴν ἀλήθειαν κατασκευάζειν, καὶ τὸ ψεῦδος ἐλέγχειν· οὐκ ἐμὸν δὲ τὴν τῶν ἀνθρώπων προαίρεσιν συνανασκευάζειν· αὐθαίρετος γὰρ ὁ ἄνθρωπός ἐστιν.

B

C

PHOTINI MANICHÆI PROPOSITIO, PAULI PERSÆ RESPONSIO.

ΦΩΤΕΙΝΟΥ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥ ΠΡΟΤΑΣΙΣ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΠΕΡΣΟΥ ΑΠΟΛΟΓΙΑ (2).

Si contraria haud ipsa sibi opponi dicuntur, necesse est invicem aliis opponi ; veluti supra, haud dicitur sibi oppositum sed τῷ subter. Item confidentia non dicitur sibi ipsa opponi, sed formidini. Alioqui item qualia sunt objecta, talia opus est illa quoque esse, quæ his e regione opponuntur. Veluti si quod superius substantia sit, necesse est omnino

D Εἰ τὰ ἐναντία αὐτὰ, ἑαυτοῖς οὐδέ ποτε λέγεται ἀντικεῖσθαι, πρὸς ἄλληλα δὲ ἀνάγκη αὐτὰ ἀντικεῖσθαι· οἷον τὸ ἄνω οὐ λέγεται πρὸς ἑαυτὸ ἀντικεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸ κάτω· καὶ ἡ ἀνδρεία οὐ λέγεται πρὸς ἑαυτὴν ἀντικεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν δειλίαν· ἄλλως τε δὲ καὶ οἷον ἂν ἦν τὰ ἀντικείμενα, τοιαῦτα ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ τούτοις ἀντιδιαστελλόμενα· οἷον

[a] Joan. v, 16. [b] Rom. III, 30.

(2) Leo Allatius in catalogo aliquot ineditorum (apud Lequinium Opp. Damasceni præf. p. ult.) ponit : Φωτεινοῦ Μανιχαίου πρότασις. Ἀντίῤῥησις Ζαχαρίου ἐπισκόπου Μιτυλήνης. Initium : Εἰ τὰ ἐναντία, αὐτὰ αὐτοῖς οὐ λέγεται ἐναντία, etc. Quis non videt hoc ipsum esse opusculum, quod a nobis nunc editur, quanquam in nostro titulo Photino respondet Paulus Persa, non Zacharias Mitylenensis. Apud Canisium *Antiq. lect.* ed. Basnag. t. I, p. 428, legitur Latine tantum, et una pagina comprehensa, disputatiuncula Zachariæ Mitylenensis adversus Manichæum quemdam sub Justiniano. Tempus certe cum nostri Photini ætate congruit, de qua diximus in *Monito*. Verumtamen quæ apud Canisium fit disputatio, de Turrianî Latinis schedis sumpta, nonnisi breve quoddam excerptum est, et cum opusculo nostro non consentit.

Digitized by Google

εἰ τὸ ἄνω οὐσία ἐστὶν, ἀνάγκη πάντως καὶ τὸ κάτω οὐσίαν εἶναι· καὶ πάλιν εἰ συμβεβηκός ἐστι τὸ ἄνω, ἀνάγκη καὶ τὸ κάτω συμβεβηκὸς εἶναι. Πῶς οὖν, εἰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν ἀντίκειται, καὶ τὸ πονηρὸν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὸ καλὸν πρὸς τὸ κακὸν, καὶ τὸ κακὸν πρὸς τὸ καλὸν, οὐκ ἀνάγκη καὶ τοῦ ἀγαθοῦ ὄντος, καὶ τὸ πονηρὸν εἶναι, καὶ τοῦ καλοῦ ὄντος, καὶ τὸ κακὸν εἶναι; καὶ πάλιν εἰ οὐσία ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν ἢ καλὸν, καὶ τὸ πονηρὸν καὶ τὸ κακὸν οὐσίαν εἶναι; καὶ εἰ συμβεβηκὸς τούτων θάτερόν ἐστι, καὶ τὸ ἕτερον συμβεβηκὸς εἶναι; Εἰ γὰρ ἔστι μὲν τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ καλὸν, τὸ δὲ πονηρὸν οὐκ ἔσται ἢ τὸ κακὸν, πρὸς τί δύναται ἀντικεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ καλὸν, τοῦ ἀντιδιαιρουμένου αὐτοῦ μήτε ὄντος, μήτε πρὸς τοῦτο λέγεσθαι δυναμένου; Ὅπερ ἄτοπον. Πῶς δὲ καὶ ἡ ἀντιδιαίρεσις ἀληθής ἐστι τοῦ ἀντικεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν, τοῦ μὲν ὄντος, τοῦ δὲ μὴ ὄντος; Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὡς καὶ τὸ ἀληθὲς μαρτυρεῖ καὶ τὰ εἰρημένα ἀποδείκνυσι, πῶς οὐ ψεύδονται οἱ λέγοντες μὴ εἶναι δύο ἀρχὰς ἀγενήτους, μίαν μὲν ἀγαθὴν, μίαν δὲ πονηρὰν, καὶ μίαν καλὴν καὶ τὴν ἑτέραν κακήν; Εἰ δὲ ψεύδονται οἱ τὰς δύο ἀρχὰς ἀναιροῦντες, πῶς οὐκ ἀνάγκη τοὺς μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν ἐσπουδακότας δύο ἀρχὰς δογματίζειν;

A et quod est inferius esse substantiam. Itemque si quod est contingens, superius sit, necesse est etiam quod sit inferius, esse contingens. Cur ergo, si probum improbo opponitur, et bonum malo, et malum bono, non sit necesse, si probum exsistat, exsistere simul improbum; et si bonum exstet, malum quoque exstare: vicissimque si substantivam naturam habeat probum et improbum, bonum ac malum simul esse substantiam; et si forte alterutrum horum contingens fuerit, alterum quoque similiter esse contingens? Nam si forte exsistat quidem probum aut bonum, non exsistat autem improbum aut malum, cuinam poterit opponi probum aut bonum, cum id quod ab his differt neque fuerit, neque nominari poterit? Quæ absurda res est. Quomodo item contrariorum distinctio exsistet, id est quod probum improbo adversetur, si illud quidem exsistat, hoc autem minime? Quod si hæc ita se habent, ut et veritas ipsa testatur et a prædictis demonstratur, quomodo non ii mentiuntur, qui duo increata principia negant, unum quidem probum, alterum improbum, illud videlicet bonum, hoc malum? Quod si ii mentiuntur qui duo principia de medio tollunt, quidni sit necessarium, eos qui veritatem vitæ sociam habere volunt, duorum principiorum dogma tenere?

B

C

Ἀπόρισις. Τὸν βουλόμενον ἀποδεῖξαι διὰ τῆς τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐναντιώσεως, ὅτι εἰσὶ δύο ἀρχαὶ ἀγέννητοι, ἔδει πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων θέσθαι καὶ ὁρίσασθαι τί μέν ἐστι τὸ ἀγαθὸν, τί δὲ τὸ κακόν· καὶ πόσαι διαφοραί εἰσι τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ· καὶ οὕτως ἀπάρξασθαι τῶν προτάσεων· ὁ γὰρ τοῦτο μὴ ποιῶν, οὔτε ἐλέγχει τι, οὔτε κατασκευάζει, ἀλλ' εἰς ἀνόνητον ἀναλίσκει τοὺς λόγους. Τοῦτο τοιγαροῦν μὴ ποιήσας ὁ πυνθανόμενος τίθησι πρότασιν ἀόριστον, ἐξ ὧν γίνονται δύο συλλογισμοὶ τόνδε τὸν τρόπον· Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ· πᾶν δὲ, τινὶ ἀντικείμενόν ἐστιν, ἔστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγένητος καὶ κακή. Ἔτι τὸ κακὸν ἢ οὐσία ἐστὶν, ἢ συμβεβηκός· πᾶν δὲ ἢ οὐσία, ἢ συμβεβηκός ἐστι· ἔστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγένητος καὶ κακή. Ἐχρῆν δὲ οὕτως κατασκευάζειν τὸν πρῶτον συλλογισμὸν, εἴ γέ τις ἔλεγε μὴ εἶναι τὸ κακόν. Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ· πᾶν, τινὶ ἀντικείμενόν ἐστι· ἔστι ἄρα τὸ κακόν· καὶ εἶθ' οὕτως τὸ σύμπαν τοῦ λόγου τοῦτο λαβόντα ὡς ἀποδεδειγμένον, περαίνειν τὸ προκείμενον αὐτοῦ δι' ἑτέρας κατασκευῆς οὕτω· Τὸ κακὸν ἢ ἀναρχόν ἐστι, ἢ παρ' ἑτέρου γίνεται· πότερον παρ' ἀγαθοῦ τινος ἢ κακοῦ ἐστιν; παρ' ἀγαθοῦ μὲν ἀδύνατον, οὐκοῦν τὸ κακὸν παρὰ κακοῦ γίνεται. Ἐπεὶ οὖν δεῖ τὰς ἀρχὰς ἀγενήτους εἶναι, τῶν δὲ κακῶν τὴν ἀγαθὴν ἀδύνατον τυγχάνειν ἀρχὴν, κακὴν εἶναι τὴν ἀγένητον ἀρχὴν τῶν κακῶν λογίσασθαι δεῖ· ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ δευτέρου συλλογισμοῦ λαβόντα τὸ σύμπαν, δι' ἑτέρου συλλογισμοῦ κατασκευάζειν οὕτω τὸ προκείμενον.

Responsio. Eum qui demonstrare vellet ex bona malique pugna duo esse principia increata, oportebat ante omnia statuere ac definire, quid sit bonum quidve malum, et quotnam differentiæ sint boni ac mali, atque ita propositionum suarum initium facere. Nam qui haud ita se gerit, is nec refutat quidquam neque probat, sed incassum verba consumit. Hoc cum antea non fecerit interrogator, propositionem indefinitam intulit, unde duo syllogismi hujuscemodi conficiuntur. Malum opponitur bono: quidquid autem exsistit, alicui opponitur: exsistit ergo principium increatum malum. Præterea, malum vel substantia est, vel accidens: omne autem quod exsistit, vel substantia vel accidens est: exsistit ergo principium increatum malum. Oportebat tamen ita construere priorem syllogismum, si quis forte negaret malum exsistere. Malum opponitur bono: quidquid vero exsistit, alicui opponitur: ergo malum exsistit. Et sic deinde hanc sermonis summam ceu demonstratam habentes, argumentum concludere alia structura sic: malum vel sine initio est, vel ab aliquo factum: quæritur utrum a bono aliquo an a malo sit: a bono quidem impossibile: ergo malum a malo est factum. Quoniam igitur oportet principia esse increata; malorum autem fieri non potest ut principium bonum sit, sequitur ut necessario existimemus increatum esse malorum principium. Similiter alterius quoque syllogismi summam ratam habentes, alio syllogismo argumentum conficere.

D

Ἀλλὰ γὰρ πάντα παραλιπὼν ταῦτα ὁ πυνθανόμενος, ὑποκρίσει τοῦ διπλοῦ συλλογισμοῦ, μᾶλλον δὲ τετραπλοῦ, οὕτω συνάγει. Ἐκκείσθω δὴ πάλιν τὸ

Verum omnibus his omissis interrogator, simulatione duplicis, imo quadruplicis syllogismi, sic concludit. Ecce id iterum augendi risus causa expo-

Digitized by Google

namus. Malum opponitur bono : quidquid autem exsistit, alicui opponitur : exsistit ergo principium increatum et malum. Papæ! acumen hominis qui veritatem vitæ sociam habere studet : polysema vocabula apud ipsum sunt monosema : temporale, est absolutum : distinctio oppositorum, effectrix est diversarum inter se rerum : quod simpliciter exsistit, id vult principium esse increatum. Prorsus syllogismi summa tam contraria est propositioni, quam bono principio contrarium est in eorum sententia malum. Hæc ego, ne calumniari videar, enucleabo. Bonum dupliciter dicitur, aliud enim est æternum, aliud factum. Malum quoque duplex est, aliud proprie dictum, aliud nomine tenus. Quanquam et bonum unumquodque multifariam dividitur : sed nondum de hac altera re dicimus. Sumit autem interrogator indifferenter, imo potius, de æternis cuncta pronuntiat sic : si probum improbo opponitur, et improbum probo; et quidem cum nondum dixerit quale sit probum et quale improbum. Præterea creato bono opponitur malum, nempe prout fert propositio, non tamen etiam bono æterno : is autem et hoc tanquam universale sumit, cum sit partiale. Insuper ex eo quod a bono distinguitur malum, a malo autem bonum, concludit ea simul exsistere, ita dicens; nam si bonum quidem exsistit, non exsistat autem malum, cuinam opponi poterit malum? Tanquam sit impossibile esse aliquid prius, et deinde distingui ab alio, malum tanquam exsistens supponit, absoluteque illud ceu æternum inducit, et Deo coexsistens, his verbis : quod si hæc ita se habent, ut veritas comprobat, nonne necesse est duorum principiorum dogma statuere? Deinde cum ex datis propositionibus oporteret concludere, malum exsistere, concludit hoc dicens; exsistit ergo principium increatum malum.

Quid ais, amice? quasi si quid exsistat, idem prorsus et principium sit, et increatum. Quid ergo faciemus plantis, quid singulis animantibus, grammaticæ, rhetoricæ, philosophiæ, rebus reliquis atque artibus, ne singulas enumerem? Num et hæc, utpote exsistentia, te principia appellare non piget? Et quomodo duo principia, et non potius multa, increata? Quonam abiit egregia illa Manichæorum religio, siquidem principia multa sunt, non duo increata? Esto, nullum sibi ipsi adversetur, sed compari tantum suo. Esto, substantia aut accidens sint comparia contrariorum. Esto, malum sit, et bono oppositum. Esto horum distinctio vera. Quomodo hinc duorum increatorum principiorum dogma statuis? Quid in prioribus dixeras propositionibus? Quam necessitatem statueras, ex qua id sequatur? Aiunt malum id esse, quod opponitur bono. Atqui multa sunt mutuo contraria, suffocanti aquæ ignis causticus, ut vos loquimini, et igni aqua, arido humidum, generationi corruptio, corruptioni generatio : neque hinc tamen multa esse principia increata decernitis. Quomodo ergo hæc omnia, etsi invicem naturaliter contraria, ex uno principio esse

A αὐτὸ εἰς μεῖζονα γέλωτα· Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ· πᾶν, τινὶ ἀντικείμενόν ἐστι· ἔστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγένητος καὶ κακή. Βαβαὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν ἐσπουδακότος! τὸ πολυσήμαντον, παρ' αὐτὸν μονοσήμαντον· τὸ ἐπὶ καιροῦ, καθ' ὅλου· ἡ ἀντιδιαίρεσις τῶν ἀντικειμένων, ποιητικὴ τῶν ἀντιδιαστελλομένων· τὸ ὂν ἁπλῶς, ἀγένητος ἀρχή. Τὸ σύμπαν τοῦ συλλογισμοῦ τοσούτῳ ἐναντίον τῇ προτάσει, ὅσῳ τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ κατ' αὐτοὺς ἡ κακή. Καὶ ὅπως ἂν μὴ δόξαιμι συκοφαντεῖν, σαφηνίσω· Τὸ ἀγαθὸν λέγεται διχῶς· τὸ μὲν ἀΐδιον, τὸ δὲ γενητόν· καὶ τὸ κακὸν διχῶς, τὸ μὲν κυρίως, τὸ δὲ μέχρι προσηγορίας· εἰ καὶ τούτων ἕκαστον πολλαχῶς, ἀλλ' οὔπω περὶ τούτων· παραλσμβάνει δὲ ὁ πυνθανόμενος ἀδιακρίτως· μᾶλλον δὲ ἐπὶ τῶν ἀϊδίων

B τὸ πᾶν, φάσκων οὕτω πῶς· Εἰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν ἀντίκειται, καὶ τὸ πονηρὸν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, μήτε ποῖον τὸ ἀγαθὸν μήτε ποῖον τὸ πονηρὸν εἰρηκώς· ἔτι τῷ μὲν γενητῷ ἀγαθῷ, ἀντίκειται τὸ κακὸν, οὕτω κατὰ πρόθεσιν γινομένῳ, οὐ μέντοι καὶ τῷ ἀϊδίῳ ἀγαθῷ, παραλαμβάνει καὶ τοῦτο καθόλου ἐπὶ μέρους ὄν· ἔτι ἐκ τοῦ μὲν ἀντιδιαιρεῖσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ κακὸν, τῷ δὲ κακῷ τὸ ἀγαθὸν, κατασκευάζει συνυπάρχειν ἀλλήλοις, λέγων οὕτως· Εἰ γὰρ ἔστι μὲν τὸ ἀγαθὸν, τὸ δὲ πονηρὸν οὐκ ἔσται, πρὸς τί δύναται ἀντικεῖσθαι τὸ ἀγαθόν; Ὡς ἀδυνάτου τυγχάνοντος εἶναι μέν τι πρότερον· μετέπειτα δὲ ἀντιδιαιρεῖσθαι· ἑτέρῳ αὖ τὸ κακὸν ὡς ὂν κατασκευάσας, ἀμέσως αὐτὸ ἐπάγει ὡς ἀΐδιον καὶ συνυπάρχον θεῷ,

C οὕτως εἰρηκώς· Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὡς καὶ τὰληθὲς μαρτυρεῖ, πῶς οὐκ ἀνάγκη δύο ἀρχὰς ἀγενήτους δογματίζειν; Ἔτι δέον ἐκ τῶν δοθεισῶν προτάσεων συνάγειν, ὅτι ἔστι τὸ κακὸν, συμπεραίνει αὐτό Ἔστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγένητος καὶ κακή.

Πῶς, ὦ φίλος; ὡς εἴ τι ἔστι, καὶ ἀρχή ἐστι πάντως· εἴ τι ἔστι πάντως, καὶ ἀγένητον. Καὶ τί ποιήσομεν τὰ φυτὰ, ἀνὰ μέρος τὰ ζῶα, γραμματικὴν, ῥητορικὴν, φιλοσοφίαν, τὰς λοιπὰς φύσεις καὶ τέχνας, ἵνα μὴ κατὰ μέρος καταλέξω; Ἢ καὶ ταῦτα ὡς ὄντα λέγειν οὐκ ὀκνεῖς εἶναι ἀρχὰς ἀγενήτους; Καὶ πῶς δύο ἀρχαὶ, ἀλλ' οὐ πολλαὶ ἀγένητοι; Ποῦ δὲ οἴχεται ἡ σεμνὴ τῶν Μανιχαίων θρησκεία, πολ-

D λῶν οὐσῶν ἀρχῶν, ἀλλ' οὐ δύο ἀγενήτων; Ἔστω δὲ μηδὲν τῶν ἐναντίων ἑαυτῷ, ἰδίῳ δὲ συζύγῳ ἀντικεῖσθαι· ἔστω οὐσία ἢ συμβεβηκὸς εἶναι τὰ ὁμόζυγα τῶν ἀντιδιαστελλομένων· ἔστω εἶναι τὸ κακὸν καὶ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ· ἔστω καὶ ἡ ἀντιδιαίρεσις τούτων ἀληθής· πῶς δὲ ἐντεῦθεν δογματί[ζ]εις δύο ἀγενήτους ἀρχάς; τί εἰρηκὼς ἐν ταῖς πρώταις; ποίαν ἀνάγκην τεθεικὼς, ἐξ ἧς τοῦτο συνάγεται; Εἶναί φησι τὸ κακὸν τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ· ἀλλὰ πολλὰ ἐστὶ τὰ ὄντα καὶ ἀντικείμενα ἀλλήλοις, τῷ πνικτῷ ὕδατι τὸ καυστικὸν πῦρ, ὥς φατε· καὶ τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ, τῷ ξηρῷ τὸ ὑγρὸν, τῷ ὑγρῷ τὸ ξηρὸν, τῇ γενέσει ἡ φθορὰ, καὶ τῇ φθορᾷ ἡ γένεσις· καὶ οὐκ ἐκ τούτων πολλὰς ἀρχὰς ἅπτε ἀγενήτους. Πῶς οὖν τοῦτα μὲν πάντα, καίτοι φύσει ἐναντία ἀλλήλοις, δυνατὸ

Digitized by Google

εἶναι ἐκ μιᾶς ἀρχῆς; τὸ δὲ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν ὡς ἀντικείμενα, οὐ δυνατόν; Ἄλλως τε δὲ πῶς, ἑταῖρε, οὐκ ἠσθάνου τῆς τῶν ἀρχαίων σοφῶν μικροῦ δεῖν ἁπάντων περὶ τοῦ κακοῦ συζητήσεως, τὸ μὲν εἶναι αὐτὸ καὶ τὸ ἀντικεῖσθαι πρὸς τὸ κακὸν συγχωρησάντων, περὶ δὲ τῶν πῶς ἢ πόθεν εἶναι ἀντεριζόντων ἀλλήλοις; Ἀλλ' οὗτοι μὲν ὄντως, σοὶ δὲ τὸ μὲν εἶναι τοῦ κακοῦ, τὸ ποτὲ αὐτὸ νενόμισται· τὸ δέ τινι ἀντικεῖσθαι, τὸ πῶς· μᾶλλον δὲ ἓν σοὶ τὸ πᾶν λελόγισται.

Ἦν μὲν ἱκανὰ καὶ ταῦτα πρὸς τὰ προτεθέντα· κεφάλαια δ' ὅμως τινὰ συνέταξα, νῦν μὲν συγχωροῦντα ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, ἀποδεικνύοντα δὲ μὴ εἶναι τὸ κακὸν, μήτε ἀρχὴν ἀγένητον, μήτε συνυπάρχον Θεῷ· νῦν δὲ ὅτι τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἀντίκειται τὸ κακόν· καὶ ποτὲ μὲν παριστῶντα ὅτι καὶ ἐξ ὧν οἱ Μανιχαῖοι φασιν, οὐ δύο ἀρχὰς ἀγενήτους ἀνάγκη δογματίζειν· ποτὲ δὲ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ κατ' ἀνάγκην δογματίζοντα· εἰ ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ ἀντικεῖσθαί τί τινι.

α'. Τὸ μὲν γὰρ εἶναί τι, καθ' ἑαυτό· τὸ δὲ ἀντικεῖσθαι, πρὸς ἄλλο· καὶ προϋπάρχει μὲν τοῦ πρὸς ἄλλο, τὸ καθ' ἑαυτό· μεθυπάρχει δὲ τοῦ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρὸς ἄλλο. Πῶς; Διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ πονηρὸν, τῷ δὲ πονηρῷ τὸ ἀγαθὸν, συνυπάρχειν αὐτὰ ἀλλήλοις ἀνάγκη· καὶ εἰ οὐκ ἀνάγκη διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι αὐτὰ ἀλλήλοις, ἀνάγκη δύο δογματίζειν ἀρχὰς ἀγενήτους. Τὰς γὰρ ἀγενήτους ἀρχὰς, συνυπάρχειν ἀλλήλαις ἀνάγκη.

β'. Εἰ ὥσπερ ἡ γνῶσις τῶν ἀντικειμένων κατὰ παράθεσιν γίγνεται τῶν ἀντικειμένων, οὕτω καὶ ἡ ὕπαρξις τῶν ἀντικειμένων κατὰ παράθεσιν ὑπάρχει τῶν ἀντιδιαστελλομένων, πῶς οὐκ ἀλληλαίτια ἔσται ἀντικείμενα; Καὶ εἰ ἀλληλαίτιά ἐστι τὰ ἀντικείμενα, πῶς οὐκ ἔσται τοῦ κακοῦ αἴτιον τὸ ἀγαθὸν, καὶ ἀνάπαλιν; Ὅπερ ἄτοπον.

γ'. Εἰ ἐκ παραθέσεως τῶν ἀντικειμένων, ἡ ὕπαρξις ἔσται τῶν ἀντικειμένων, πῶς ἡ ἀντιδιαίρεσις τῶν ἐναντίων ἀναγκάζει συνυπάρχειν ἀλλήλοις τὰ ἀντικείμενα;

δ'. Εἰ οὐδὲν πλέον ἐπίσταται ὁ Θεὸς τὰ παρόντα καὶ γεγονότα, ἢ τὰ ἔσεσθαι μέλλοντα, πῶς ἀδύνατον αὐτὸν, ὥσπερ τοῖς παροῦσι καὶ ἤδη γεγενημένοις, οὕτω καὶ τοῖς ἔσεσθαι μέλλουσιν ἀντιδιαστέλλεσθαι; Καὶ εἰ οὐκ ἀδύνατον ἀντιδιαστέλλεσθαι τοῖς μέλλουσιν ἔσεσθαι τὸν Θεὸν, πῶς διὰ τὸ ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ ἀγαθῷ αὐτὸ τὸ κακὸν, ἀνάγκη ἀγένητον εἶναι τὸ κακόν;

ε'. Εἰ πρῶτον τοῦ γενητοῦ τὸ ἀγένητον, τουτέστι τὸ ἀΐδιον, καὶ ὕστερον τὸ γενητὸν, τουτέστι τὸ πρῶτον μὲν μὴ ὄν, ὕστερον δὲ γεγονὸς, ἀντιδιαστέλλεται δὲ τῷ γενητῷ τὸ ἀγένητον· πῶς οὐ κατά τινα λόγον πρὸ τοῦ εἶναί τι γενητὸν ἀντιδιέσταλτο τῷ μὴ παρόντι γενητῷ τὸ ἀγένητον; Εἰ δυνατὸν κατά τινα λόγον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω γεγονότι τὸ ἀγένητον, πῶς ἀδύνατον κατά τινα τρόπον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω ὄντι πονηρῷ τὸ ἀΐδιον ἀγαθόν;

queunt, bonum autem ac malum, quia sunt contraria, non queunt? Alioqui vero, quomodo, o soles, non sentis omnium prope priscæ ætatis sapientium de malo quæstionem, qui et illud esse revera malum et bono oppositum concedunt, sed quomodo et unde fiat, invicem contradicunt. At hi quidem vere; tibi autem mali exsistentia, pro ejus causa est; ejus autem oppositio, instar modi est. Imo vero totum perinde unum a te reputatur.

Profecto hæc sufficerent ad præcedentes propositiones responsa: nihilominus capitula quædam composui, quæ modo quidem concedunt oppositum esse bono malum, sed simul demonstrant, malum neque principium esse increatum, neque cum Deo coexsistens; modo autem, quod bono oppositum malum non sit: et aliquando comprobant, quod etiam ex dictis a Manichæis, duo increata principia non sit necesse dogmatizare; aliquando autem necessario de bono et malo dogmatizant, utrum aliud sit esse aliquid, aliud vero alicui esse oppositum.

1. Nam esse aliquid, refertur ad se; adversari autem, pertinet ad aliud. Prius est autem quod refertur ad se, illo quod ad aliud. Sed tamen hæc duo coexsistunt. Quid ita? quia quoniam opponitur bono malum, malo autem bonum, hæc coexsistere necesse est. Quod si id non sit necesse, propterea quod invicem sint opposita, necesse est duo credere principia increata. Etenim increata principia coexsistere invicem necesse est.

2. Si, veluti cognitio oppositorum exsurgit ex comparatione aliorum oppositorum, ita etiam exsistentia oppositorum ex comparatione consistit differentium, quidni mutuam causam sibi præstent opposita? Quod si invicem opposita, mutua causa sunt, quidni mali causa sit bonum, et vice versa? Quod est absurdum.

3. Si ex comparatione oppositorum, exsistentia oppositorum fit, quomodo differentia contrariorum cogit coexsistere mutuo opposita?

4. Si Deus non magis scit præsentia et præterita quam futura, cur sit impossibile illum sicuti a præsentibus et a præteritis, ita etiam a futuris distinguere? Quod si non est impossibile Deum distinguere a futuris, cur quia distinguitur a malo bonum, necesse sit malum esse increatum?

5. Si prius creato est increatum, id est æternum, et deinde creatum, id est prius quidem olim non exsistens postea factum; distinguitur autem a creato increatum; quomodo non aliqua certe ratione, ante quam aliquid esset factum, distinguebatur a præsente creato increatum? Et si possibile est, ut aliqua ratione distinguatur a nondum exsistente increatum; quomodo impossibile est aliquo modo distingui a nondum malo id quod æternum bonum est?

Digitized by Google

6. Si prius incepto est non cœptum, et posterius non cœpto est inceptum; distinguiturque ab incepto non cœptum, cur non aliqua ratione antequam aliquid esset inceptum? Et si possibile est aliqua ratione distingui a nondum exsistente incepto non cœptum, quomodo impossibile sit quadam ratione distingui a nondum exsistente malo bonum increatum?

ς'. Εἰ πρῶτον τοῦ ἐνάρχου τὸ ἄναρχον, καὶ ὕστερον τοῦ ἐνάρχου τὸ ἔναρχον, ἀντιδιαστέλλεται δὲ τῷ ἐνάρχῳ τὸ ἄναρχον, πῶς οὔ τινι τρόπῳ πρὸ τοῦ εἶναί τι ἔναρχον; Καὶ εἰ δυνατόν τινι τρόπῳ ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω παρόντι ἐνάρχῳ τὸ ἄναρχον, πῶς ἀδύνατον κατά τινα λόγον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω παρόντι κακῷ τὸ καλὸν τὸ ἀγένητον;

7. Bonum et increatum virtute propria, illud quidem habitum demonstrat, increatum autem privationem. Atque in hoc invicem differunt: sed differentiæ modo, non discrepant inter se. Quando enim et quomodo bonum, similiter et increatum in Deo distinguitur.

ζ'. Τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἀγένητον δυνάμει τὸ μὲν ἕξιν δηλοῖ, τὸ δὲ ἀγένητον στέρησιν. Καὶ τούτῳ μὲν διεγνώσασιν ἀλλήλων· τῷ δὲ τρόπῳ τῆς ἀντιδιαστολῆς διαφέρουσιν ἀλλήλων οὐδαμῶς. Ὁπότε γὰρ ὅπως τὸ ἀγαθὸν, ὁμοίως καὶ τὸ ἀγένητον, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἀντιδιαστέλλεται.

8. Si possibile est creata quatenus sunt creata, et non cœpta quatenus talia sunt, esse æterna, possibile quoque erit æternum quoque quatenus æternum esse creatum et cœptum. Quod si hoc alterum est impossibile, prius quoque fieret impossibile.

η'. Εἰ δυνατὸν τὰ γενητὰ, καθὸ γενητά, καὶ ἔναρχα καθὸ ἔναρχα, ἄΐδια εἶναι, δυνατὸν ἄρα καὶ τὸ ἄΐδιον καθὸ ἄΐδιον, εἶναι γενητὸν καὶ ἔναρχον. Εἰ δὲ τὸ δεύτερον ἀδύνατον, καὶ τὸ πρῶτον ἄρα ἀδύνατον.

9. Si quævis nota creatio non fit sine anima, ut vos putatis, anima autem non semper exsistit in materia, quomodo æterna erit creatio, quæ absque anima fiat?

θ'. Εἰ πᾶσα [γένεσις] ἐγνωσμένη ψυχῆς δίχα γίνεται οὐδαμῶς καθ' ὑμᾶς, ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ ἀεὶ ἐν τῇ ὕλῃ, πῶς ἄΐδιος ἡ γένεσις ψυχῆς δίχα μὴ γινομένη;

10. Si alia quidem est animæ propria creatio, alia autem quæ sine anima fit; et si animæ quidem est nota creatio, quæ autem sine anima, ignoratur; cur non ex incognitis facit demonstrationes, ea alia creatione, præter cognitam, demonstrans propositionem suam?

ι'. Εἰ ἑτέρα μὲν ἰδία τῆς ψυχῆς ἡ γένεσις, ἑτέρα δὲ ἡ ψυχῆς χωρὶς· καὶ ἡ μὲν τῆς ψυχῆς γένεσις ἐγνωσμένη, ἡ δὲ δίχα ψυχῆς ἄγνωστος· πῶς οὐκ ἐξ ἀγνώστων ποιεῖται τὰς ἀποδείξεις, ἐξ ἑτέρας γενέσεως παρὰ τὴν ἐγνωσμένην ἀποδεικνύων τὸ προκείμενον;

11. Si increatus est Deus, quia sine creatoribus; et si absque principio quia caret exordientibus se, et probus, quia non est improbus; et bonus, quia malus non est; et si distinguitur a creatis, quia creantes non habet; et ab inceptis, quia nemo ei originem dat; et quia nec improbus est nec malus, distinguitur ab improbo ac malo.

ια'. Εἰ ἀγένητος ὁ Θεὸς μὴ ὄντων γενητῶν, καὶ ἄναρχος μὴ ὄντων ἐνάρχων, καὶ ἀγαθὸς μὴ ὄντος ἄρα πονηροῦ, καὶ καλὸς μὴ ὄντος κακοῦ· καὶ εἰ ἀντιδιέσταλται γενητοῖς γενητῶν μὴ ὄντων, καὶ ἐνάρχοις μὴ ὄντων ἐνάρχων, καὶ πονηροῦ ἄρα μὴ ὄντος καὶ κακοῦ, ἀντιδιέσταλται πονηρῷ τε καὶ κακῷ.

12. Si possibile est Deum ante ea quæ sunt creata esse increatum, simulque non distingui ab inceptis; possibile utique erit etiam ante id quod improbum est, esse probum, neque tamen distingui ab improbo; et ante malum esse bonum, neque tamen distingui a malo.

ιβ'. Εἰ δυνατὸν τὸν Θεὸν πρὸ τῶν γενητῶν εἶναι μὲν ἀγένητον, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τοῖς ἐνάρχοις· δυνατὸν ἄρα καὶ πρὸ τοῦ πονηροῦ εἶναι μὲν ἀγαθὸν, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τῷ πονηρῷ· καὶ πρὸ τοῦ κακοῦ εἶναι μὲν καλὸν, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τῷ κακῷ.

13. Si decet Deum bonum distingui necessario ab eo quod proprie malum est, et increatum a suis creaturis; convenientissimum est distingui ab iis quæ ex ipso sunt per creationem, vel futura ex eodem sunt prout voluntas tulerit.

ιγ'. Εἰ πρέπον ἐστὶ τὸν Θεὸν ἀγαθὸν ὑπάρχοντα, ἀντιδιαστέλλεσθαι κατ' ἀνάγκην τῷ ἰδίῳ κακῷ, καὶ ἀγένητον ὄντα τοῖς ἐξ ἐκείνου γιγνομένοις· πρεπωδέστατον ἄρα μᾶλλον ἀντιδιαστέλλεσθαι τοῖς ὑφ' αὐτοῦ κατὰ ποίησιν, καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνου καθ' αἵρεσιν γενησομένοις.

14. Si ex uno principio sunt elementa, prout vos dicitis, hæc autem invicem adversantur, quomodo ex contrariorum oppositione duo increata exsistunt principia? Namque hæc, licet invicem naturaliter contraria, ex una materia sunt, ut creditis.

ιδ'. Εἰ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς τὰ στοιχεῖα καθ' ὑμᾶς, ἀντίκειται δὲ ταῦτα ἀλλήλοις, πῶς διὰ τὴν τῶν ἐναντίων ἀντίθεσιν ἀνάγκη δύο ἀγενήτους εἶναι ἀρχάς; Ταῦτα γὰρ, καίτοι φύσει ἐναντία ἀλλήλοις, ἐκ μιᾶς ὕλης καθ' ὑμᾶς.

15. Si quemadmodum elementa invicem adversantur, sic etiam bonum malo; vicissim ambo ex uno principio erunt.

ιε'. Εἰ ὥσπερ τὰ στοιχεῖα ἀντίκειται πρὸς ἄλληλα, οὕτω καὶ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ κακόν· καὶ ἔμπαλιν ἐκ μιᾶς ἔσονται ἀρχῆς ἑκάτερα.

Digitized by Google

α'. Εἰ ὡς γένησις καὶ φθορὰ ἀντίκειται, ἀρχὴ καὶ τέλος ἔσονταί τινος ὑποκειμένου.

1°. Si ut generatio et corruptio inter se adversantur, principium et finis erunt alicujus subjecti.

β'. Εἰ ὡς φῶς καὶ σκότος ἀντίκεινται αἱ δύο ἀρχαὶ πρὸς ἀλλήλας, τοὺς ἰδίους ἀλλάσσουσι τόπους διαδοχικῶς.

2°. Si ut lux et tenebræ invicem sunt contrariæ, sic duo principia inter se, locos suos alternis permutabunt.

γ'. Εἰ ὡς νόσος πρὸς ὑγίειαν τὸ κακὸν ἀντίκειται πρὸς τὸ ἀγαθόν, καὶ ἀνάπαλιν, ἕξις ἔσονται ἑνὸς ὑποκειμένου.

3°. Si ut morbus sanitati, ita malum opponitur bono, et vice versa, habitus erunt unius subjecti.

δ'. Εἰ ὡς λευκὸν καὶ μέλαν ἀντίκεινται ἀλλήλοις αἱ ἀρχαὶ, συμβεβηκὸς ἔσονταί τινος ὑποκειμένου.

4°. Si ut album et nigrum ita sibi adversantur principia, accidens erunt alicujus subjecti.

ε'. Εἰ ὡς ἀρετὴ πρὸς κακίαν αἱ δύο ἀρχαὶ ἀντίκεινται ἀλλήλαις, κατόρθωμα ἢ πταίσμα ἔσονταί τινος ὑποκειμένου.

5°. Si ut virtus vitio, duo principia invicem opponuntur, recte factum et delictum erunt alicujus subjecti.

ις'. Εἰ μήτε ὡς στοιχεῖα πρὸς ἄλληλα, μήτε ὡς γένεσις καὶ φθορὰ, μήτε ὡς λευκὸν καὶ μέλαν, μήτε ὡς φῶς καὶ σκότος, μήτε ὡς νόσος καὶ ὑγίεια, μήτε ὡς ἀρετὴ καὶ κακία ἀντίκεινται ἀλλήλαις αἱ δύο ἀρχαί. Τὰ γὰρ ἀντικείμενα τούσδε τοὺς τρόπους ἀντίκεινται παρ' ἡμῖν.

16. Si neque ut elementa inter se, neque ut generatio et corruptio, neque ut album et nigrum, neque ut lux et tenebræ, neque ut morbus et sanitas, neque ut virtus et vitium, opponuntur invicem duo principia. Nam contraria hisce modis a nobis reputantur contraria.

ιζ'. Εἰ ἡ πονηρὰ ἀρχὴ τῶν Μανιχαίων τῇ μὲν ἀγαθῇ ἀρχῇ ἀντίκειται ὑπεναντίως, τοῖς δὲ ἐξ αὐτῆς οὐκ ἐναντίως· εἰρηνικῶς ἄρα πρὸς τὰ ἐξ αὐτῆς, πολεμικῶς δὲ πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἔχει ἀρχήν· εἰ δὲ τοῦτο, πῶς τὰ ἐξ αὐτῆς ἐναντίως ἀντίκειται ἀλλήλοις; Οὐδὲν γὰρ εἰρηνικῶς ἔχον πρὸς τὰ ἐξ αὐτοῦ πολεμοῦντα ἀλλήλοις γεννᾷ.

17. Si malum Manichæorum principium, bono quidem principio opponitur, creaturis tamen suis nequaquam; ergo pacem fovet cum natis ex se, bellum autem cum bono gerit principio. Quod si ita se habet, quomodo quæ ex ipso sunt, pugnant invicem? Nihil enim, si modo pacem habet cum creaturis suis, bellantia inviecm generat.

ιη'. Εἰ οὐδὲν τῶν ἀντικειμένων, δυοῖν ἐναντίοιν ἀντίκειται ἐναντίως, πῶς ἡ κακὴ ἀρχὴ μία οὖσα, ἐναντίως ἀντίκειται τῇ τε ἀγαθῇ ἀρχῇ καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς;

18. Si nihil contrarium, duobus contrariis opponitur, quomodo malum principium cum sit unum, bono simul principio adversatur et creaturis ejus?

ιθ'. Εἰ ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, ὡς καὶ ἀληθὲς, τὸ τὰ ἐναντία οὐχ ἑαυτοῖς, πρὸς ἄλληλα δὲ ἀντικεῖσθαι, πῶς ἡ κακὴ ἀρχὴ ἑαυτῇ ἀντίκειται καθ' ὑμᾶς; Καὶ εἰ οὐδὲν τῶν ἐναντίων ἑαυτῷ τε ἀντίκειται καὶ ἄλλῳ, πῶς ἡ πονηρὰ ἀρχὴ ἑαυτῇ τε ἀντίκειται καὶ τῇ ἀγαθῇ; Ἔκει ἔσται ἀρχὴ ἐξ ἀρχῆς, ὅπερ ἄτοπον.

19. Si verum est, uti reapse est, contraria non secum sed cum aliis pugnare, quomodo malum principium secum pugnat, ut vos dicitis? Et si nihil contrariorum tum sibi tum alii adversatur, quomodo malum principium et sibi repugnat et simul bono? Sic enim principium erit ex principio, quod est absurdum.

κ'. Εἰ οὐ πρέπει Θεῷ ποιεῖν τἀναντία κατὰ χρείαν τῶν γιγνομένων, πῶς πρέπει αὐτῷ διὰ τὴν οἰκείαν χρείαν γεννᾷν ἐξ αὐτοῦ; Καὶ εἰ ἀνενδεὴς μὲν ὁ ποιῶν διὰ τὴν τῶν ἄλλων χρείαν, ἐνδεὴς δὲ ὁ διὰ τὴν ἰδίαν, πῶς οὐκ ἐνδεὴς μὲν ὁ τῶν Μανιχαίων θεὸς, κατ' ἰδίαν χρείαν γεννήσας, ὥς φασιν;

20. Si Deum non decet contraria facere, prout creaturæ solent, quomodo eum decet aliquid ad proprium usum ex se gignere? Et si ille minime est indigens qui ad aliorum usum aliquid facit, ille contra est indigens qui ad proprium; quidni minime indigeat Manichæorum deus, qui ad proprium usum generat, ut ipsi aiunt?

κα'. Εἰ κοινωνεῖ τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ ἡ κακὴ, καὶ τοῦ εἶναι καὶ τοῦ πότε εἶναι, καὶ τοῦ ποῦ εἶναι, ὥσπερ καὶ τῷ ὕδατι τοῦ τε εἶναι καὶ τοῦ στοιχείου εἶναι· ἀντίκειται δὲ αὐτῇ κατὰ τὸ κακὸν μόνον καὶ τὸ ἀγαθὸν, ὥστε καὶ τὸ πῦρ πρὸς τὸ ὕδωρ κατὰ τὸ θερμὸν μόνον, ἐκ μιᾶς ἀρχῆς ἔσονται ἀμφότεραι αἱ ἀρχαί· καὶ γὰρ τὸ πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς ἀμφότερον.

21. Si malum principium habet commune cum bono, et ut sit, et quando, et ubi sit, atque omnino ut sit principium; sicuti etiam aqua habet commune cum igne quatenus est, et elementum est; repugnat autem bono tantum, quatenus malum bono, sicut etiam ignis aquæ secundum calorem tantummodo, ex uno principio erunt ambo principia: namque ignis et aqua ex uno ambo sunt principio.

κβ'. Εἰ οὐδὲν τῶν ἐναντίων κοσμεῖ τὸ σύζυγον αὐτῷ, οὔτε κατ' ἀνάγκην οὔτε κατὰ χρείαν, ἡ δὲ ἀγαθὴ ἀρχὴ ἐκόσμησε τὴν ὕλην κατ' ἀνάγκην· οὐκ ἔσται ἄρα ἡ ὕλη ἐναντία τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ· ὕλης δὲ μὴ

22. Si nullum contrarium ornat compar suum neque necessitate neque usu, bonum autem principium ornat materiam necessario, non erit sane materia contraria bono principio. Jam si materia

Digitized by Google

non est contraria, quid jam est initio carens et contrarium malum?

23. Si contrariorum copula necessario ambo demonstrat, non erunt hæc ex contrariis principiis. Nam quantum natura differunt, tantumdem notione congruunt.

24. Si ex elementorum repugnantia fiunt plantæ et animalia; oritur autem ex principiorum repugnantia nihil, non repugnant ergo, ut vos dicitis, elementa invicem.

25. Si nequaquam æque ac Deus honoratur malum principium, quod tamen vos dogmatizatis Deo coexsistere; quia in creatis etiam sunt paria tempore, inæqualia honore; et brevis ætatis si natura spectetur, honoratiora nihilominus longævioribus, quidni erit aliquid, quod anté increata collocet creata principia?

26. Cuncta enim creata eo ordine quem Creator statuit gubernantur. Quorum non est immortalis vita, horum vitæ opponitur mors. Et quorum non est immutabile bonum, horum bono opponitur malum. Cujus vero immortalis est vita, hujus vitæ non opponitur mors. Secus autem cujus est immutabile bonum, hujus non opponitur bono malum.

27. Quorum exsistentia est ex generatione, horum bonum naturale est. Et quorum bonum est ex creatione, horum ex repugnantia est malum. Quorum vero ex natura est bonum, horum haud ex repugnantia est malum.

28. Si vult æternum bonum esse, utique et ipsum malum æternum. Si minus vult, et tamen est, idque agnoscit, contra voluntatem semper patitur æternum bonum, non habebit contrarium malum. Nihil enim contrarium omni passione vacat.

29. Quale agnovit interrogator bonum, cui adversari ait malum? Quale item novit malum, cui adversari dicit bonum? Ergo increata sunt creata. Sed si increata, demonstret temperantiam esse increatam, continentiam, justitiam, imo etiam adulterium, fornicationem, et puerorum amores. Quod si hæc creata, cur quia adversatur creatarum rerum bono malum, necesse sit Dei quoque creato adversari malum?

30. Si quæ accidunt creatis, necessario accidunt Deo; hæc autem accidunt creatis, nempe generatio, corruptio, indigentia, peccatum, atque, ut summatim dicam, passiones, cur non hæc eadem Deo quoque accidunt? Quod si haud necessario accidunt Deo, quæ creaturis accidunt, cur propterea quod creaturarum bono adversatur malum, necesse sit etiam Dei bono adversari malum?

31. Si Deus est bonum increatumque principium, itemque Deus est etiam malum, ut dicitis, neque tamen hæc utrisque accidunt; cur necesse sit hæc accidere tum increato bono, tum etiam increato?

οὔσης ἐναντίας, εἶτα τί τὸ ἀναρχον καὶ ἐναντίον τὸ κακόν;

κγ'. Εἰ ἡ συζυγία τῶν ἐναντίων ἐξ ἀνάγκης δηλοῖ τὰ ἑκάτερα, οὐκ ἔσται ἐξ ἐναντίων ἀρχῶν Ὅσον γὰρ διέστηκε κατὰ φύσιν, τοσοῦτον ἥνωται κατὰ γνῶσιν.

κδ'. Εἰ γίνεται ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐναντιώσεως φυτά τε καὶ ζῶα· γίνεται δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀρχῶν ἐναντιώσεως οὐδέν, οὐκ ἀντίκεινται αἱ ἀρχαὶ ἀλλήλαις ὡς τὰ στοιχεῖα, ὥς φατε.

κε'. Εἰ οὐκ ἴσα τῷ Θεῷ τιμᾶται τὸ κακὸν συνυπάρχον δογματιζόμενον Θεῷ, διὰ τὸ εἶναι κἀν τοῖς γενητοῖς ἴσα γε τῇ τιμῇ, καὶ ὀλιγοχρόνια μὲν κατὰ φύσιν, τιμιώτερα δὲ τῶν πολυχρονίων· πῶς οὐκ ἔσται τι πρὸ τῶν ἀγενήτων τάξαν τὰς ἀρχὰς ἀγενήτους;

κς'. Πάντα γὰρ τὰ γενητὰ καθ' ἣν ἔταξε τὸ Ποιῆσαν τάξιν κυβερνᾶται· ὧν οὐκ ἀθάνατος ἡ ζωὴ, τούτων τῇ ζωῇ ἀντίκειται θάνατος· καὶ ὧν οὐκ ἄτρεπτον τὸ ἀγαθὸν, τούτων τῷ ἀγαθῷ ἀντίκειται τὸ κακόν· οὗ δὲ ἀθάνατος ἡ ζωὴ, τούτου οὐκ ἀντίκειται τῇ ζωῇ ὁ θάνατος· καὶ οὗπερ ἄτρεπτον τὸ ἀγαθὸν, τούτου οὐκ ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

κζ'. Ὧν ἡ ὕπαρξις κατὰ γένεσιν, τούτων καὶ τὸ ἀγαθὸν κατὰ φύσιν· καὶ ὧν μὲν τὸ ἀγαθὸν κατὰ κτίσιν, τούτων κατ' ἐναντίωσιν τὸ κακόν· ἂν δὲ τὸ ἀγαθὸν κατὰ φύσιν, τούτων οὐ κατ' ἐναντίωσιν τὸ κακόν.

κη'. Εἰ βούλεται τὸ ἀΐδιον ἀγαθὸν εἶναι τὸ ἀΐδιον κακὸν, ἆρα καὶ αὐτὸ ἀΐδιον εἶναι τὸ κακόν· εἰ δ' οὐ βούλεται εἶναι αὐτὸ, ἔστι δὲ, καὶ γινώσκει αὐτὸ, παρὰ βούλησιν πάσχει τὸ ἀΐδιον ἀγαθὸν, οὐχ ἕξει ἐναντίον κακόν· οὐδὲν γὰρ ἐναντίον ἀπήλλακται πάθους παντελῶς.

κθ'. Ποταπὸν ἔγνωκεν ὁ πυνθανόμενος τὸ ἀγαθὸν, ᾧ ἀντικεῖσθαι λέγει τὸ πονηρόν; Καὶ ποταπὸν ἐπίσταται τὸ πονηρὸν, ᾧ ἀντικεῖσθαι φάσκει τὸ ἀγαθόν; Ἀγένητα ἆρα τὰ γενητά· ἀλλ' εἰ μὲν ἀγένητα, δειξάτω τὴν σωφροσύνην εἶναι ἀγένητον, τὴν ἐγκράτειαν, τὴν δικαιοσύνην, ἔτι δὲ τὴν μοιχείαν, τὴν πορνείαν, τὴν παιδεραστίαν. Εἰ δὲ γενητὰ, πῶς διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ τῶν γενητῶν ἀγαθῷ τὸ πονηρὸν, ἀνάγκη καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ γενητῷ ἀντικεῖσθαι τὸ πονηρόν;

λ'. Εἰ τὰ ἑπόμενα τοῖς γενητοῖς ἐξ ἀνάγκης ἕπεται τῷ Θεῷ, ἕπεται δὲ τοῖς γενητοῖς, οἷον γένεσις, φθορὰ, ἔνδεια, ἁμαρτία, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν πάθη, πῶς οὐχ ἕψεται αὐτὰ καὶ τῷ Θεῷ; Εἰ δ' οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἕπεται τῷ Θεῷ τὰ ἑπόμενα τοῖς γενητοῖς, πῶς διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ ἐν γενητοῖς καλῷ τὸ κακὸν, ἀνάγκη καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ καλῷ ἀντικεῖσθαι τὸ κακόν;

λα'. Εἰ ὁ Θεὸς ἀγαθὴ ἀρχὴ καὶ ἀγένητος, Θεὸς δὲ καὶ ἡ κακὴ, ὥς φατε, καὶ οὐχ ἕπεται ταῦτα ἑκατέροις· πῶς ταῦτα ἕπεσθαι ἀνάγκη τῷ τε ἀγενήτῳ ἀγαθῷ καὶ γενητῷ;

Digitized by Google

λβ'. Εἰ ἐν τοῖς γενητοῖς ἡ μὲν παρατροπὴ τοῦ ἀγαθοῦ ἀρχὴ γίνεται τοῦ κακοῦ, ἡ δὲ παῦσις τοῦ κακοῦ ἀρχὴ πολλάκις τοῦ ἀγαθοῦ, τί δὴ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὸν ὥσπερ ἀγένητον, οὕτως καὶ ἀπαράτρεπτον, οὐχ ἕξει ἄρα τὸ ἀντικείμενον κακόν; A

32. Si in creaturis digressio a bono fit mali principium, et cessatio mali sæpe principium boni fit, cur Dei bonum, ut increatum, sic etiam et immutabile, adversarium non habebit malum?

λγ'. Εἰ τὸ κακὸν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ἐπὶ θάτερον μέρος τῆς παρατροπῆς, ἐλεύθερος δὲ ταύτης ὁ Θεὸς, πῶς ἧς οὐκ ἔχει τὴν κτῆσιν, ἕξει τὴν ἐναντίωσιν;

33. Si malum nihil aliud est, quam in alterutram partem digressio, caret vero hac Deus, quomodo cujus rei non habet possessum, hujus habebit oppositionem?

λδ'. Εἰ κατ' οὐσίαν τῶν προϋφεστωσῶν ἀρχῶν ἐστιν ἐν τοῖς γενητοῖς τό τε ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν, ὥσπερ ἐκ τῶν προϋφεστώτων στοιχείων ἐν τοῖς πεφυκόσιν, τό τε θερμαῖνον καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐκ μιᾶς ἔσονται ἀρχῆς αἱ οὐσίαι ἐξ ὧν τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρόν· καὶ γὰρ τὸ ὕδωρ καὶ τὸ πῦρ ἐξ ὧν τὸ θερμαῖνόν ἐστιν καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐκ μιᾶς ἐστιν ἀρχῆς, καθ' ὑμᾶς. B

34. Si secundum substantiam præexsistentium principiorum in creatis, tum bonum tum etiam malum, tanquam ex præexsistentibus elementis in rebus factis; tum calor tum frigus, ex uno principio substantiæ erunt, ex quo etiam bonum ac malum. Nam et aqua et ignis, unde calor et frigus, ex uno sunt principio, ut vos putatis.

λε'. Εἰ κατὰ μετουσίαν τῶν προϋφεστωσῶν ἀρχῶν ἐστιν ἐν τοῖς γενητοῖς τό τε καλὸν καὶ τὸ κακὸν, πῶς κολάσεως μὲν τοὺς πταίσαντας, ἀπολαύσεως δὲ τοὺς κατορθωκότας ἀξιοῦμεν; Καὶ εἰ ὥσπερ κατὰ μετουσίαν ἔχομεν τὸ κακὸν, πῶς τὸν μὲν πυρέσσοντα οἴκτου καὶ συμπαθείας, τὸν δὲ μηνύσαντα ψόγου καὶ κολάσεως ἀξιοῦμεν;

35. Si secundum participationem præexsistentium principiorum est in rebus creatis tum bonum tum etiam malum, quomodo pœna quidem peccantes, gaudio autem bene agentes dignos censemus? Et si secundum participationem habemus malum, quomodo febrientem quidem misericordia et compassione, cum autem qui irascitur vituperandum castigandumque censemus?

λς'. Εἰ οὐδεὶς τὰ κατὰ μετουσίαν τῶν προϋφεστώτων ἐν φύσει ἐξ ἀνάγκης συμβαίνοντα, νόμῳ ἀπηγόρευσε, γίνεται γὰρ ταῦτα ἐξ ἀνάγκης· πῶς τὴν ἀδικίαν ἢ ἀσέβειαν οἵ τε θεῖοι καὶ ἀνθρώπινοι ἀπαγορεύουσι νόμοι;

36. Si nemo ea quæ ex præexsistentium naturalium participatione necessario accidunt, lege vetuit, fiunt enim hæc ex necessitate, cur injustitiam, vel impietatem tum divinæ tum humanæ leges vetant?

λζ'. Εἰ τὰ κατὰ νόμον ἀπηγορευμένα κακὰ, οἷον βλασφημία, ἀδικία, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ἀσέβεια καὶ ἁμαρτία, ὧν ἡ τιμωρία ὥρισται, ψυχῆς δίχα γίνεται οὐδαμῶς, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ ψυχὴ αἰτία τῶν κατὰ νόμον ἀπηγορευμένων κακῶν, ὧν ὥρισται καὶ ἡ τιμωρία; Καὶ εἰ ἡ ψυχή ἐστιν αἰτία τῶν κατὰ νόμον ἀπηγορευμένων κακῶν, πῶς οὐκ ἔστιν ἐκ ψυχῆς τὰ κατὰ νόμον ἀπηγορευμένα κακά; Καὶ εἰ τοῦτο, πῶς ἔχει τὴν τῶν ὄντων ἐπίγνωσιν ὁ πυνθανόμενος πόθεν τὰ κακά; C

37. Si ea quæ a jure vetantur mala, veluti blasphemia, injustitia, et omnino impietas ac peccatum, quibus etiam pœna decreta est, absque animæ concursu non fiunt, quomodo anima non est causa vetitorum a lege malorum? Et si anima causa est vetitorum a lege malorum, quidni sunt ab anima ea quæ jus vetat mala? Quod si ita est, quomodo rerum notitiam habet is qui interrogat unde sint mala?

λη'. Εἰ οὐ θέλοντες ἁμαρτάνομεν, καὶ οὐ προαιρούμενοι δικαιούμεθα, πῶς ὡς θελήσει ἁμαρτήσαντες τιμωρούμεθα, καὶ ὡς προαιρέσει δικαιωθέντες ἀπολαύομεν τῶν ἀγαθῶν; Καὶ εἰ θελήσει τὸ ἑκάτερον, πῶς οὐκ ἐκ θελήσεως ἑκάτερον;

38. Si inviti peccamus, et si absque nostra voluntate justificamur, cur plectimur ceu si volentes peccavissemus, et bonis afficimur ceu si proposito nostro fuissemus justificati? Et si alterum voluntarium est, quidni voluntarium utrumque?

λθ'. Εἰ κρεῖττον τὸ φυσικῇ ἀνάγκῃ ποιεῖν τοῦ ἀδιάστῳ ἐξουσίᾳ ἐργάζεσθαι, κρεῖττον ἄρα ἡ κατὰ φυσικὴν ἀνάγκην ποιοῦσα ὕλη, τοῦ μετ' ἐξουσιότητος ἐργάζεσθαι Θεοῦ. Εἰ δὲ χεῖρον τὸ κατ' ἀνάγκην ποιεῖν τοῦ ἀδιάστως ἐργάζεσθαι, πῶς οὐ τοῦ κρείττονος ἀποχωρίζουσιν οἱ Μανιχαῖοι τοὺς ἀνθρώπους, ἀπαλλοτριοῦντες αὐτοὺς τῆς κατ' ἐξουσίαν προαιρέσεως; D

39. Si melius est physica necessitate agere quam non coacta facultate operari, melior est quæ secundum physicam necessitatem agit materia, quam qui arbitratu suo agit Deus. Quod si deterius est ex necessitate agere, quam sponte operari, quidni a re meliore Manichæi avertunt homines, dum eos voluntario arbitrio spoliant?

μ'. Εἰ μεμπτὸς κατὰ τοὺς Μανιχαίους ὁ ἄμεμπτος Θεὸς ὡς προγνοὺς τοὺς ποιήσαντας κακὰ παρήγαγε, μεμπτὸς ἄρα κατὰ ἀλήθειαν ὁ τῶν Μανιχαίων Θεὸς, ὅτι προγνοὺς τοὺς ἀσεβήσαντας υἱεῖς, προέβαλεν ἐξ αὐτῶν· καὶ εἰ προγνοὺς ὁ τῶν Μανιχαίων Θεὸς τῶν ἰδίων υἱῶν τὰ ἀσεβήματα, προέβαλεν, καὶ προβαλὼν αὐτοὺς οὐκ αἴτιος ἀσεβημάτων· πῶς προγνοὺς ὁ κατὰ

40. Si reprehensibilis secundum Manichæos est Deus, alioqui irreprehensibilis, quia male acturos præsciens nihilominus in vitam eduxit, reprehensibilis vere est Manichæorum Deus qui, prævidens filiorum suorum futura peccata, tamen eos produxit in lucem. Et si cum eos produxerit, non est causa peccatorum; quomodo

Digitized by Google

verus Deus futurorum hominum crimina præsciens, et nihilominus peccaturos creans, causa delictorum sit?

41. Si bonus Deus fecisset homines bono æque ac malo agendo impotentes, utique ipse utrumque in illis efficeret, et Deus ipse bonorum malorumque quæ ab hominibus fiunt causa esset. Quod si homines ad utrumque idoneos effecit, sequitur ut utriusque ipsi auctores sint.

42. Bonum duplex dicitur, aliud nempe in Deo, aliud in creatis rebus. Rursus bonum Dei in duo dividitur, aliud natura, aliud creatione: natura, quod in substantiæ excellentia consistit: creatione, quod in factura, creatione providentiaque conspicitur. Bonum autem in creaturis partim naturale est, partim voluntarium, partim denique usu. Naturale quidem, ut ipsæ creationes, quod idem est ac in creatione spectatum, nempe in rerum creatarum natura. Usu, ut divitiæ, principatus, inopia. Quapropter hæc modo etiam sunt mala, modo secus. Voluntarium autem, ut religiositas, justitia et generatim virtus; denique usu, ut serpens quatenus est noxius, febris, fames, peccatorum pœna, et alia hujusmodi, veluti ad religiositatem erudientia. Mala quoque dupliciter considerantur; nempe et proprie et appellative; proprie ut religiositas et peccatum; appellative: ut serpens, fames, febris, peccati pœna, terræ motus, et his similia; quæ revera quidem sunt bona, ceu quæ ad religionem instituunt patientes, sed a nobis reputantur mala: veluti venæ sectio, medica pharmaca, quæ mala quidem videntur ægris, reapse autem bona sunt. Nam et ipsorum bonorum, alia per se ipsa bona sunt, alia vero propter consequentia ex ipsis bona.

MANICHÆORUM BLASPHEMIÆ.

43. Quæ cum ita sint, Manichæi bonum quidem quod eximiam divinæ substantiæ partem exhibet, contemnunt, dum id par malo esse asseverant, indigensque et infirmum confingunt: bonum vero quod in creatione et providentia conspicitur a bono Deo alienant maleficii nomine beneficium appellantes. Nostram vero naturam et vitæ usum mali principii effectum esse contendunt: quæque ad virtutem ducunt vel meliores nos faciunt, tanquam malitiæ effluvium traducunt: virtutem in summa ac vitium stuporem naturæ, non voluntatis factum esse definiunt. Jam vero si qui ita dogmatizant, se veritatis contubernales esse jactant, sint sane etiam Manichæi veritatis alumni. Quod si omne contra est, intelligat quisque consequentiam.

44. Si bonum substantia sit, bonus vir prorsus erit contingens. Si item malum sit substantia, malus vir æque erit contingens. Quod si bonus vir substantia sit, bonum erit contingens: pariterque si malus vir sit substantia,

A ἀλήθειαν Θεὸς τὰ τῶν γενησομένων παραπτώματα, καὶ παράγων τοὺς ποιήσοντας, αἴτιος ὑπάρχει παραπτωμάτων;

μα'. Εἰ ἐποίει μὲν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀδυνάτως ἔχειν πρὸς τὸ καλὸν ἐργάζεσθαι καὶ τὸ κακόν· ἐκτελῶν δὲ ἐν αὐτοῖς ἑκάτερα ἐτύγχανεν αὐτός· αἴτιος ἦν ἄρα ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρωπίνων καλῶν τε καὶ κακῶν· εἰ δὲ ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους δυνατῶς ἔχειν πρὸς ἑκάτερα, ἑκατέρων αἴτιοι ὑπάρχουσιν αὐτοί.

B μβ'. Τὸ ἀγαθὸν λέγεται διχῶς· τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι Θεῷ, τὸ δὲ ἐν γενητοῖς. Καὶ τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι Θεῷ, διχῶς νοεῖται πάλιν· τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ ποιήσει· φύσει μὲν, τὸ παριστῶν τὸ ἐκκριτον τῆς οὐσίας· ποιήσει δὲ τὸ ἐν δημιουργίᾳ καὶ προνοίᾳ τῶν ὄντων θεωρούμενον. Τὸ δὲ ἐν γενητοῖς ἀγαθὸν, τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ θέσει, τὸ δὲ χρησίμου ἕνεκεν· φύσει μὲν ὡς τὰ δημιουργήματα αὐτά· ταυτὸ γάρ ἐστι τὸ ἐν δημιουργίᾳ θεωρούμενον, τῷ ἐν φύσει τῶν γενητῶν· χρήσει δὲ, οἷον πλοῦτος, ἀρχὴ, πενία. Διὸ καὶ ποτε κακὰ γίνεται τὰ τοιαῦτα, ποτὲ δὲ οὔ· προθέσει δὲ, οἷον ἡ εὐσέβεια καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ὡς ἁπλῶς εἰπεῖν ἡ ἀρετή· χρησίμου δὲ ἕνεκεν, οἷον ὁ ὄφις καθὸ βλαπτικὸς, πυρετὸς, λιμὸς, ἡ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τιμωρία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅτε εὐσεβείας παιδευτικά. Καὶ τὰ κακὰ διχῶς, τὸ μὲν κυρίως, τὸ δὲ μετὰ προσηγορίας· κυρίως μὲν, οἷον ἡ ἀσέβεια καὶ ἡ ἁμαρτία· μετὰ δὲ προσηγορίας, οἷον ὄφις, λιμὸς, πυρετὸς, ἡ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τιμωρία, σεισμὸς, καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια· ἅτινα C τῷ μὲν ἀληθεῖ ἐστιν ἀγαθὰ, ὡς πρὸς εὐσέβειαν παιδεύοντα τοὺς πάσχοντας, πρὸς ἡμᾶς δὲ λελόγισται κακά· ὡς δήπου καὶ ἡ φλεβοτομία καὶ τὸ φαρμακεύειν, κακὰ μὲν τοῖς πάσχουσι λελόγισται, ἀγαθὰ δὲ τῷ ἀληθεῖ· τῶν γὰρ δὴ ἀγαθῶν, τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ, τὰ δὲ διὰ τὰ δι' αὐτῶν.

ΜΑΝΙΧΑΙΩΝ ΒΛΑΣΦΗΜΙΑΙ.

μγ. Τούτων οὕτως ἐχόντων, οἱ Μανιχαῖοι τὸ μὲν παριστῶν τὸ ἐκκριτον τῆς θείας οὐσίας ἀγαθὸν ἀτιμάζουσιν, ἴσον τῇ κακίᾳ αὐτὸ ἀποδεικνύοντες, καὶ ἐνδεὲς καὶ ἀσθενὲς κατασκευάζοντες· τὸ δὲ ἐν δημιουργίᾳ καὶ προνοίᾳ θεωρούμενον ἀγαθὸν τῶν ὄντων, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀποστεροῦσιν, οἷα κακίαν φύσκοντες τὸ εὐεργέτημα. Τὴν δ' ἡμετέραν φύσιν τε καὶ χρείαν εἶναι τῆς πονηρᾶς ἀρχῆς διισχυρίζονται· τὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν ἄγοντα ἢ βελτίους ἡμᾶς ποιοῦντα, διαβάλλουσιν ὡς κακίας ἀπόῤῥοιαν· τὴν δὲ ἀρετὴν αὐτὴν καὶ κακίαν, φύσεως κωφότητα, ἀλλ' οὐ θελήσεως καρποὺς ἀποφαίνονται. Ἀλλ' εἰ μὲν ταῦτα δογματίζοντες, μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν σπουδάζουσιν, ἑστωσαν καὶ οἱ Μανιχαῖοι τρόφιμοι τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ τοὐναντίον, νοείσθω ἑκάστῳ τὸ συναγόμενον.

μδ'. Εἰ τὸ ἀγαθὸν οὐσία, ὁ ἀγαθὸς ἔσται πάντως συμβεβηκός· καὶ εἰ τὸ κακὸν οὐσία, ὁ κακὸς ἔσται συμβεβηκός. Εἰ δὲ ὁ ἀγαθὸς οὐσία, τὸ ἀγαθὸν ἔσται συμβεβηκός· καὶ εἰ ὁ κακὸς οὐσία, τὸ κακὸν ἔσται συμβεβηκός· καὶ περὶ καλοῦ καὶ κακοῦ ὁ αὐτὸς λόγος.

Digitized by Google

Συμβεβηκὸς δὲ νῦν λέγω, οὐ τὸ φυσικῶς συμβαῖνον ἐξ ἀνάγκης ταῖς οὐσίαις, ἀλλὰ τὸ αὐθαίρετον συμβαῖνον ἐν ταῖς τῶν λογικῶν κτισμάτων πράξεσιν. A malum erit contingens. Et de bono ac malo idem dicendum est. Contingens autem nunc dico non quod contingenter accidit necessitate substantiæ, sed quod sponte contingit in rationalium creaturarum actibus.

μέ'. Εἰ χρὴ τῆς ἀληθείας ἀκριβεστάτην γνῶσιν ἔχειν τὴν ἀρχήν, ἡ δὲ τοῦ Μάνεντος δυσσέβεια ἄγνοιαν τοῦ πόθεν τὰ κακὰ φέρουσα πρὸς ἀσέβειαν ἔχει τὴν κρηπῖδα· πῶς οὗτος τῆς ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας ἐρασταί, οἱ τὴν τοῦ Μάνεντος ἀσπαζόμενοι κακοδοξίαν;

45. Si principium oportet accuratissimam habere veritatis notitiam, Manetis autem impietas cum ignorans unde sint mala, irreligiositate nitatur, cur adeo sunt ignorantiæ atque irreligiositatis amantes, qui Manetis pravæ sectæ adhærent?

ΠΡΟΤΑΣΕΙΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥΣ.

PROPOSITIONES CHRISTIANÆ ADVERSUS MANICHÆOS.

Πᾶν ἔκ τινος ὑποκειμένου γινόμενον, ἢ φύσει, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει γίγνεται· φύσει μὲν, οἷον ἐξ ἀνθρώπου ἄνθρωπος, καὶ ἐκ σίτου σῖτος· τέχνῃ δὲ, οἷον ἐκ τῆς ὑφαντικῆς ἱμάτια, καὶ τῆς οἰκοδομικῆς οἰκίαι· προαιρέσει δὲ, οἷον ἐκ τῶν προτέρων τὸ σύμπαν. Ἀλλὰ καὶ ἐκ φύσεως ἑκάστης οὐ πολλαὶ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι φύσεις γίγνονται· οἷον οὐ γίγνεται ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως βοῦς καὶ χαλκὸς, ὕδωρ, πῦρ τε καὶ κάρυα. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τεχνῶν ἑκάστων οὐ διάφοροι καὶ ἐναντίαι ὗλαι, ἄλλης οὔσης τῆς τέχνης παρὰ τὴν ἐξ αὐτῆς μετασχηματιζομένην ὕλην· οἷον οὐ γίγνεται ἐκ τῆς ὑφαντικῆς τέχνης ἔριον· ἀλλὰ τὰ ὄντα ἔρια μετασκευάζει, ἄλλης οὔσης αὐτῆς παρὰ τὰ ἔρια. Ὅτι δὲ κἀκ προαιρέσεως οὐ μόνον οὐκ ἐναντίαι φύσεις, ἀλλ' οὐδ' ὅλως γίγνονται φύσεις, παντὶ δῆλον. B Quidquid ex aliquo subjecto fit, aut natura fit aut arte aut electione. Natura quidem, ut ex homine homo, ex frumento frumentum. Arte, ut ex textrina vestimentum, et ex architectura domus. Electione veluti ex prioribus universum. Verumtamen ex unaquaque natura non multæ neque diversæ aut contrariæ naturæ fiunt; veluti non fit ex hominis natura bos, æs, aqua, ignis atque nuces. Similiter et ex singulis artibus haud fiunt diversæ et contrariæ materiæ, cum sit ars diversa a materia quæ per ipsam transfiguratur. Exempli gratia, non fit ex textrina vellus, sed ars existentia vellera elaborat, cum ipsa tamen diversa sit a velleribus. Quod autem etiam ex re voluntaria, non solum haud contrariæ naturæ fiant, sed omnino nullæ, nemo non videt.

α'. Τούτων δ' οὕτως ἐχόντων τὰ ἐξ ὕλης ἄρα γιγνόμενα, φύσει γίγνεται, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει· ἀλλ' εἰ μὲν φύσει, πῶς μιᾶς οὔσης, πολλαὶ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι φύσεις γίγνονται ἐξ αὐτῆς; Εἰ δὲ τέχνῃ, πρῶτον μὲν τίς ὁ τεχνίτης; Οὐδεὶς γὰρ τεχνίτης ἐστὶ καὶ ὕλη κατὰ ταυτό. Ἔπειτα δὲ πῶς κατὰ τὴν τεχνικὴν ἀκολουθίαν ἐκ μιᾶς ὕλης πολλαὶ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι γεγόνασι φύσεις; Εἰ δὲ μήτε φύσει, μήτε προαιρέσει, μήτε τέχνῃ γίγνεται τὰ ἐξ ὕλης γιγνόμενα, εἰπὲ πῶς γίνεται τὰ ἐξ ὕλης γινόμενα; C 1. His ita constitutis, ea quæ ex materia fiunt, vel arte vel voluntate. Jam si natura, quomodo cum sit una, multæ ac diversæ contrariæque naturæ ex ipsa fiunt? Sin arte, primo quidem quisnam opifex? Nemo enim simul est opifex et materia. Deinde quomodo secundum technicam rationem ex una materia multæ ac diversæ et contrariæ factæ sunt naturæ? Sin denique voluntate, quomodo ex voluntate fient naturæ? Quod si neque natura neque voluntate neque arte fiunt quæ materia constant, dic quomodo fiant quæ materia constant?

β'. Εἰ πᾶν ἔκ τινος ὑποκειμένου γινόμενον, ἢ φύσει, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει γίνεται, αἱ δὲ τῶν ὄντων διαφοραὶ καὶ ἐναντίαι φύσεις οὔτε φύσει, οὔτε τέχνῃ, οὔτε προαιρέσει γεγένηνται· πῶς ἔκ τινος ὑποκειμένου, αἱ τῶν ὄντων γεγένηνται φύσεις; Εἰ δ' οὐκ ἔκ τινος ὑποκειμένου αἱ τῶν ὄντων φύσεις γεγένηνται, εἰπὲ πόθεν αἱ τῶν ὄντων γεγένηνται φύσεις; D 2. Si quidquid ex aliquo subjecto fit, aut natura, aut arte, aut voluntate fit; rerum autem differentiæ contrariæque naturæ, neque natura, neque arte, neque voluntate sunt factæ, quomodo ex aliquo subjecto, rerum naturæ factæ fuerunt? Quod si minime ex aliquo subjecto, rerum naturæ factæ fuerunt, dic undenam sint factæ naturæ?

γ'. Εἰ ἐν τόπῳ τῆς οὐσίας ὁ Θεὸς, πῶς οὐ περιγραπτὸς τὴν οὐσίαν ὁ Θεός; Εἰ δὲ περιγραπτὸς τὴν οὐσίαν ὁ Θεὸς, πῶς παντογνώστης τῆς οὐσίας ὁ Θεός; πῶς Θεὸς τὴν οὐσίαν ὁ Θεός; 3. Si loco substantiæ est Deus, quidni sit circumscripta substantia Dei? Et si circumscripta est substantia Dei, quomodo cognoscit universam substantiam Deus? quomodo Deus, substantia Deus est?

δ'. Εἰ ἐν τῷ τί ἐστι περιγραπτὸς ὁ Θεὸς, ἐν δὲ τῷ ποσῷ ἐστιν ἀπερίγραπτος, πῶς ταυτόν ἐστι τὸ ποσὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ τί αὐτό; Εἰ δ' οὐ τοῦτο, πῶς ἂν λέ- 4. Si in essentia Deus est circumscriptus, in qualitate autem incircumscriptus, quomodo unum idemque sunt qualitas et essentia Dei? Quod si

Digitized by Google

non sunt idem, quomodo dicemus nomina diversasque locutiones unum denotare, propter substantiæ unitatem varietate omni carentis?

5. Quod si nihil duo principia discriminat, sed invicem adjacent, ut umbræ lux, aut veluti sol omni quidem corpori adjacens, non tamen inhærens aut commistus aut infusus; primo quidem quomodo melius principium non erit causa quod sit aliud deterius, veluti quædam lux umbræ? Deinde quomodo quod est deterius non fruetur meliore, prorsus ut corpora fruuntur sole?

6. Si trinitas Patris, Filii, et sancti Spiritus nominibus et numero dicitur *trinitas*, natura tamen est monas, et monadem effecit natura, trinitatem vero modus exsistentiæ, quidni cogit naturam modus? Et si cogit modus naturam, quo pacto Deus sit is qui cogitur? Si vero minime cogit, qui fit ut trinitatem nominum modus effecerit?

7. Si modus, unde est trias, ex materia est; creata autem consequenter ad primam causam referuntur, ut vos dicitis, quidni sit causa trinitatis materia? Quod si non est ex materia modus, quo exsistit trinitas, dic undenam sit modus quo trinitas exstitit?

8. Si omnimode impeccabilis est Deus, non omnimode autem impeccabilis anima, quomodo idem est anima ac Deus? Quod si nihil essentia propria est impeccabile in rerum natura, quomodo quæ impeccabilis essentia propria est anima, facta est peccabilis in rerum naturam?

9. Si scientia et fide sua salvantur Manichæi, cur opus est illis olei obsignatione? Et si possunt salvari ii qui cum fide et scientia utuntur olei obsignatione, quomodo eos sit impossibile salvari qui cum fide et scientia accedunt ad aquæ baptismum?

10. Si ratione substantiæ cunctæ divinæ animæ pariter bonæ sunt, ratio autem ipsarum substantiæ neque detractionem patitur neque incrementum: primo quidem quomodo boni fiunt per virtutem Manichæi? Deinde quomodo si aliqua ratione ex bona fit mala anima, non amittit quam antea habeat substantiam? Nam bonum itemque malum substantia est, ut isti credunt.

11. Si ex naturali corporis mortalitate transferunt divinæ Scripturæ mortalitatis appellationem, in animas immortales, quæ præter naturam in peccatis sunt mortuæ, quomodo ex mortuorum naturali resurrectione, non transferunt resurrectionis denominationem in immortales animas? Nam potior est didascalicis metaphoris rerum veritas, unde ipsa metaphora sumitur. Et si nunquam Jesus ex natura non exstantibus capit metaphoram, quomodo ex ea quæ nunquam fuit, ut vos dicitis,

A γοιτο ὅτι ὀνόματα περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ λόγοι διάφοροι τὸ ἓν σημαίνουσι διὰ τὸ ἓν καὶ ἀποίκιλτον τῆς οὐσίας;

ε'. Εἰ δὲ διορίζει μεταξὺ τῶν δύο ἀρχῶν οὐδέν, παράκεινται δ' ἀλλήλαις ὡς σκιᾷ φῶς, ἢ ὡς ἡλίου παντὶ μὲν σώματι παρακειμένου, μὴ ἐγκειμένου δὲ ἢ μεμιγμένου, ἢ κεραννυμένου, πρῶτον μὲν πῶς οὐκ ἔσται ἡ κρείττων ἀρχὴ, αἰτία τοῦ εἶναι τὴν χείρονα ὥς τι φῶς τῆς σκιᾶς; Δεύτερον δὲ πῶς οὐκ ἀπολαύσει ἡ χείρων τῆς κρείττονος ὡς τοῦ ἡλίου τὰ σώματα;

ς'. Εἰ ἡ τριὰς Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐν ὀνόμασιν καὶ ἀριθμοῖς *τριὰς* λέγεται, ἐν δὲ φύσει μονὰς, καὶ τὴν μὲν μονάδα ἡ φύσις περιεποίησεν, B τὴν δὲ τριάδα ἡ χρεία, πῶς οὐκ ἠνάγκαζε τὴν φύσιν ἡ χρεία; Καὶ εἰ μὲν ἠνάγκαζεν ἡ χρεία τὴν φύσιν, πῶς Θεὸς ὁ ἀναγκαζόμενος; Εἰ δ' οὐκ ἠνάγκαζε, πῶς τὴν τριάδα τῶν ὀνομάτων ἡ χρεία περιεποίησεν;

ζ'. Εἰ ἡ χρεία, ἐξ ἧς ἡ τριὰς, ἐξ ὕλης, τὰ δὲ γιγνόμενα κατὰ παρακολούθησιν εἰς τὸ πρῶτον αἴτιον ἀναφέρεται καθ' ὑμᾶς, πῶς οὐκ ἔσται αἰτία τῆς τριάδος ἡ ὕλη; Εἰ δ' οὐκ ἐξ ὕλης ἡ χρεία, δι' ἣν ἡ τριὰς, εἰπὲ πόθεν ἡ χρεία δι' ἣν ἡ τριάς;

η'. Εἰ παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος ὁ Θεὸς, οὐ παντὶ δὲ λόγῳ ἀναμάρτητος ἡ ψυχὴ, πῶς ἡ αὐτή ἐστιν ἡ ψυχὴ τῷ Θεῷ; Καὶ εἰ οὐδὲν ἀναμάρτητον τὴν οὐσίαν γίνεται παρὰ φύσιν, πῶς ἡ ἀναμάρτητος C τὴν οὐσίαν ψυχὴ γέγονεν ἐναμάρτητος παρὰ φύσιν;

θ'. Εἰ γνώσει καὶ πίστει διασώζονται οἱ Μανιχαῖοι, τί χρῄζουσι τῆς διὰ τοῦ ἐλαίου σφραγῖδος; Καὶ εἰ δυνατὸν σωθῆναι τοὺς μετὰ γνώσεως καὶ πίστεως χρῄζοντας τῆς διὰ ἐλαίου σφραγῖδος, πῶς ἀδύνατον σωθῆναι τοὺς ἐν πίστει καὶ γνώσει προσιόντας τῷ διὰ τοῦ ὕδατος βαπτίσματι;

ι'. Εἰ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας πᾶσαι θεῖαι ψυχαὶ ὁμοίως εἰσὶν ἀγαθαὶ, ὁ δὲ τῆς οὐσίας αὐτῶν λόγος οὔτ' ἀφαίρεσιν οὔτε προσθήκην ὑπομένει, πρῶτον μὲν πῶς ἀγαθοὶ γίγνονται διὰ τῆς ἀρετῆς οἱ Μανιχαῖοι; Ἔπειτα δὲ πῶς εἴ τινι λόγῳ ἐξ ἀγαθῆς γίνεται κακὴ ἡ ψυχὴ, οὐκ ἀπόλλυσιν ἣν ἔσχε πρώην οὐσίαν; D Οὐσία γὰρ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν κατ' αὐτούς.

ια'. Εἰ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν σωματικῆς νεκρώσεως μεταφέρουσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ τὴν τῆς νεκρώσεως προσηγορίαν, ἐπὶ τῶν ἀθανάτων ψυχῶν τῶν παρὰ φύσιν ἐν πταίσμασι νενεκρωμένων, πῶς οὐκ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν νεκρῶν ἀναστάσεως μεταφέρουσι τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα ἐπὶ τῶν ἀθανάτων ψυχῶν; Προηγεῖται γὰρ ταῖς διδασκαλικαῖς μεταφοραῖς ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, ἐξ ὧν καὶ ἡ μεταφορὰ ἐκλαμβάνεται. Καὶ εἰ οὐδέν ποτε ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῶν πάντη κατὰ φύσιν μὴ γιγνομένων ποιεῖται τὴν μεταφοράν, πῶς ἐκ τῆς πάντως μὴ γινομένης νεκρῶν ἀναστά-

Digitized by Google

σεως καθ' ὑμᾶς μετέφερεν ἐπὶ ψυχῶν τὴν τῆς ἀνα- A
στάσεως προσηγορίαν;

ιβ'. Εἰ ἀληθεύων ὁ Ἰησοῦς ἑαυτὸν ὠνόμασεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἀληθεύων ἑαυτὸν ἐκάλεσεν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ εἰ οὐκ ἀληθεύων ἑαυτὸν ἐκάλεσεν Υἱὸν ἀνθρώπου, πῶς ἀληθεύων ὠνόμασεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἑαυτόν; Εἰ δ' ἀληθεύων ἑκάτερον ἑαυτὸν ἔλεγεν, πῶς οὐκ ἔστιν αὐτὸς ἑκάτερον;

ιγ'. Εἰ καλῶς ὁ Ἰησοῦς μετιὼν ἔν τισι τὴν Ἰουδαϊκὴν συνήθειαν ἐδίδασκε τοὺς ἀνθρώπους, πῶς οὐκ ἀγαθὸς ὁ τούτου Πατήρ, ὃς τὴν τῶν παλαιῶν μετερχόμενος συνήθειαν, ἐπαιδαγώγησεν τοὺς Ἑβραίους πρὸς εὐσέβειαν; Καὶ εἰ ὑπεξῃρημένης τῆς τῶν δεχομένων νηπιότητος λίαν ἀγαθὰ τὰ ὑπόλοιπα τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, πῶς οὐ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἐστιν ἡ Παλαιὰ Διαθήκη; B

ιδ'. Εἰ οὐ σφάλλονται οἱ Μανιχαῖοι λέγοντες ὅτι δεῖ τὴν θείαν οὐσίαν ἤτοι τὴν ἐκ τῆς θείας οὐσίας ψυχὴν παραδοθῆναι τῇ αἰωνίῳ κολάσει ὑπὲρ τῶν κατ' ἀνάγκην ἁμαρτημάτων, πῶς σφάλλονται οἱ τῆς ἀληθείας παῖδες φάσκοντες ὅτι χρὴ τοὺς κατὰ ποίησιν μὲν ὑπὸ Θεοῦ γεγενημένους, αὐθαιρέτους δὲ ἁμαρτήσαντας κολάζεσθαι; Καὶ εἰ δίκαιον λέγειν ὅτι ἔστι τέλος τῆς τῶν κακῶν κολάσεως, πῶς ἄδικον εἰπεῖν εἶναι τέλος τῆς ψυχῶν τε καὶ σωμάτων κολάσεως;

ιε'. Εἰ κακὴ ἡ γένεσις, πῶς οὐκ ἀγαθὴ ἡ φθορά; Καὶ εἰ πονηρὰ ἡ αὔξησις, πῶς οὐ καλὴ ἡ μείωσις; Καὶ εἰ κακὴ ἡ φθορά, πῶς οὐ καλὴ ἡ γένεσις; Καὶ εἰ πονηρὰ ἡ μείωσις, πῶς οὐκ ἀγαθὴ ἡ αὔξησις; Καὶ εἰ ἐνδέχεται κακὸν εἶναί τι γίνεσθαι καὶ φθείρεσθαι, C
αὐξάνεσθαί τε καὶ μειοῦσθαι ἐναντία εἶναι ἀλλήλοις τὴν οὐσίαν, εἰπὲ διὰ τί οὐκ ἐνδέχεται τό τε καλὸν καὶ τὸ κακὸν κατά τι εἶναι ἐπαινετά;

ις'. Εἰ δυσὶ δεσμοῖς συνδέδεται οὖσα ἐν σώματι ἡ θεία ψυχή, ἑνὶ μὲν τῷ ἀσωμάτῳ κακῷ συμφυεῖ τοῖς σώμασιν, ἑνὶ δὲ τῷ σώματι αὐτῷ, ἀνεκτότερον δὲ ἑνὶ συνδεδέσθαι δεσμῷ ἢ δυσίν, ὡς μαρτυρεῖ τῷ λεγομένῳ τὰ πράγματα· πῶς οὐ καλῶς ποιοῦσιν οἱ φονεύοντες ἄλογά τε ζῶα, καὶ ἀνθρώπους κατακόπτοντες ὡς τὰ φυτά; Ἀπολύουσι γὰρ τὴν ψυχὴν ἑνὸς δεσμοῦ καὶ καταπονήσεως. Καὶ εἰ συνδέδεται τῇ ὕλῃ ἡ ψυχή, πρῶτον μὲν πῶς δεσμὸς τῇ ὕλῃ παραγενομένη τοὐναντίον περιβέβληται δεσμῷ; ἔπειτα δὲ πῶς ἁπλῆ D
οὖσα τὴν οὐσίαν, κατ' ἀνάγκην συνδέδεται σώματι; Πᾶν γὰρ τὴν οὐσίαν ὑπάρχον ἁπλοῦν, τοῦ κατ' ἀνάγκην ἐλεύθερον δεσμοῦ. Περὶ τούτων τὴν παρ' ὑμῶν ἀπόκρισιν ἀναμένω.

Περὶ τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ.

Τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ Θεοῦ οὐσία τυγχάνει, ἐπὶ δὲ τῶν γενητῶν ἐνέργειά τίς ἐστι περὶ τὸ ἐκτὸς γινομένη, καὶ συμβεβηκὸς ὑπάρχει διὰ πράξεων ἢ θεωρίας κατορθούμενον. Καὶ διὰ πράξεως μὲν κατορθοῦσιν ἄνθρωποι σαρκὶ συζῶντες τὸ ἀγαθόν· αἱ δὲ νοεραὶ δυνάμεις, διὰ θεωρίας καὶ προσευχῆς. Ἐπεὶ οὖν συμβεβηκός ἐστιν τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ τῶν γενητῶν, πάντως ἐπὶ τούτων καὶ προτερεύει τὸ εἶ-

mortuorum resurrectione, transtulit ad animas resurrectionis metaphoram?

12. Si veraciter Jesus Dei Filium se nominavit, quidni item veraciter se Filium hominis nuncupaverit? Et si non veraciter Filium se hominis dixit, quomodo veraciter se dixerit Dei Filium? Quod si alterutrum se dixit veraciter, cur non utrumque idem sit?

13. Si præclare Jesus in nonnullis sequens Judaicam consuetudinem homines docuit, quidni bonus fuerit hujus Pater, qui priscorum obsecundans consuetudini, Hebræos ad religionem instituit? Et si excepta auditorum puerilitate, bona valde erant reliqua Veteris Testamenti, cur non sit a bono Deo Vetus Testamentum?

14. Si non errant Manichæi dum aiunt, oportere divinam substantiam, seu animam ex divina substantia constantem, tradi æterno supplicio propter peccata necessario commissa, quomodo errant veritatis filii, dum affirmant oportere homines a Deo quidem factos, sed voluntarios peccatores, puniri? Et si juste dicitur finem esse supplicii peccantium, quomodo injuste dicetur finem esse animarum et corporum supplicii?

15. Si mala est generatio, quomodo non sit bona corruptio? Et si malum est incrementum, quidni sit præclara diminutio? Et si mala est corruptio, quidni bona sit generatio? Et si mala est diminutio, quidni sit bonum incrementum? Et si admittimus malum esse aliquod, corrumpi, crescere, minui, contraria esse invicem quoad substantiam, dic cur non sit admittendum bonum et malum secundum quid esse laudabilia?

16. Si duobus vinculis colligatur dum est in corpore divina anima, uno quidem incorporeo malo connaturali corporibus, altero autem corpore ipso; cum sit tolerabilius uno vinculo quam duobus alligari, ut facta dictis attestantur, quidni egregie faciunt qui occidunt irrationalia animantia, et qui homines cædunt instar arborum? Solvunt enim animam uno vinculo et afflictione. Et si alligatur materiæ anima, primum quidem quomodo cum sit ipsa materiæ vinculum, eadem contra vinculo alligatur? Deinde cum sit substantia simplex, cur coacte vinculo alligatur? Quidquid enim suapte natura simplex est, omni necessario vinculo liberum est. Ad hæc responsum vestrum exspecto.

De bono.

Bonum in Deo substantia est, in creaturis operatio quædam exterior, et est contingens rectitudo actuum vel cogitationis. Et actu quidem recte agunt homines dum in carne viventes bonum exercent· at intellectuales virtutes per contemplationem et orationem. Quoniam igitur contingens est in rebus creatis bonum, omnino in his præcedit esse bonum. Oportet enim bonum veluti esse loco propositi,

Digitized by Google

ut sic contingens in ipso cernatur, sive id sejunctum sit sive secus. Sed tamen quod attinet ad increatum Deum, quoniam semper est Deus, bonus quoque semper est. Non enim aliud est in eo essentia, aliud bonitas; sed ipsa essentia habet bonitatem. Ergo ex dictis manifestum est, malum non esse Deo oppositum qui substantialiter bonus est; nam substantiæ nihil prorsus opponitur. Sed contingenti bono, quod in creatis cernitur, opponitur malum. Nam quod malo actu fit, opponitur ei quod bono actu fit.

A ναι τὸ ἀγαθόν· ἀεὶ γὰρ τὸ εἶναι τὸ ἀγαθὸν, ἤτοι τὸ προκείμενον, ἵνα οὕτως τὸ συμβεβηκὸς ἐν αὐτῷ θεωρηθείη, εἴτε χωριστὸν εἴτε ἀχώριστον εἴη. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ ἀεὶ ὢν ὁ Θεὸς, ἀεὶ καὶ ἔστιν ἀγαθός. Οὐ γὰρ ἕτερον ἔχει τὸ εἶναι, καὶ ἕτερόν τι τὴν ἀγαθότητα· ἀλλ' αὐτὸ τὸ εἶναι ἔχει τὴν ἀγαθότητα. Διὰ τῶν εἰρημένων οὖν πᾶσι προφανὲς ὅτι τὸ πονηρὸν οὐκ ἔστιν ἐναντίον τῷ Θεῷ, οὐσίᾳ ὄντι ἀγαθῷ· τῇ γὰρ οὐσίᾳ οὐδὲν ὅλως ἀντίκειται· τῷ δὲ κατὰ συμβεβηκὸς ἀγαθῷ τῷ ἐν τοῖς γενητοῖς θεωρουμένῳ, ἀντίκειται τὸ πονηρόν· διὰ γὰρ φαύλης πράξεως γινόμενον, ἀντίκειται τῇ διὰ πράξεως ἀγαθῆς γινομένῃ.

De operatione.

Omnis operatio in eo ipso quod fit habet essentiam, namque ante operantis motum sive actum operatio non subsistit, neque post actum manet; tantum rem peractam sæpenumero ad actus memoriam relinquit. Actus ergo est operatio. Omnis autem actus alicujus substantiæ est actus, neque absque substantia est.

Περὶ ἐνεργείας.

B Πᾶσα ἐνέργεια τῷ γίνεσθαι ἔχει τὸ εἶναι, οὔτε πρὸ τῆς τοῦ ἐνεργοῦντος κινήσεως ἤτοι πράξεως οὖσα, οὔτε μετὰ τὴν κίνησιν διαμένουσα· μόνον δὲ τὸ ἀποτελεσθὲν πολλάκις πρὸς μνήμην τῆς πράξεως καταλιμπάνει. Ἡ οὖν πρᾶξίς ἐστιν ἡ ἐνέργεια· πᾶσα δὲ πρᾶξις, τινὸς οὐσίας ἐστὶ πρᾶξις, καὶ ἄνευ οὐσίας οὐκ ἔστι.

De malo.

Malum duplicem habet significatum: nam modo significat malitatem, modo peccatum. Et principaliter quidem malum est peccatum, abusive autem malitas mali nomine nuncupatur. Nam malitas semper mala non est, imo sæpe salutis causa est, C sive aliquis physicus incidat morbus, sive aliquod ab extra accidens maligne nobis eveniat. Si tamen proprie mala fuerint, et non potius emendatoria a Dei providentia ob corrigendos homines excogitata, nullius boni causa erunt. Ecce autem sæpe vel eorum timor angit, et hominibus ad peccandum proclivibus timorem Dei injicit, et culpæ errorem depellit, nosque ad orandum Deum excitat, sive feram timeamus, sive serpentem, sive bellum, aut famem, aut aliquam infirmitatem, vel calumniam aut insidias ex hominum prava voluntate, quæ proprie est malum, et facienti imputatur peccatum; patienti autem non proprie est peccatum. Hæc veri mali rationem non habent, imo hominibus in Deo fortibus maximam gloriam comparant, bonaque et D æterna præmia a Deo promerentur. Ne igitur quisquam erret, malitatem proprie dicens malum. Nam si forte id quod creat malorem, malum esset et non potius emendatorium atque ad justitiam et omnigenam virtutem impellens, nemo jam filium peccantem verberaret; nemo laudaret magistratum qui latronem gladio animadvertendum decerneret, aut bestiis judiciali sententia vorandum traderet: nemo medicum laudaret putre ulcus ferro amputantem, quia ægrum cruciat; nemo concederet theriacam ex viperis componi, quoniam Manichæi reptilia mala esse dictitant. Sed ignorant isti imperiti conviciatores, bonum esse quidquid non inutile ei rei est ob quam Deus illud creavit. Cur non sint valde

Περὶ κακοῦ.

Τὸ κακὸν διττὴν ἔχει τὴν σημασίαν· δηλοῖ γὰρ ποτὲ μὲν τὴν κάκωσιν, ποτὲ δὲ τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ κυρίως μὲν κακὸν ἡ ἁμαρτία· καταχρηστικῶς δὲ ἡ κάκωσις κακὸν ὀνομάζεται. Ἡ γὰρ κάκωσις οὐ πάντως κακὴ, πολλάκις δὲ καὶ σωτηρίας πρόξενος γίνεται, ἢ φυσικῆς τινος νόσου ἐπιγιγνομένης, ἢ καὶ ἔξωθεν συμπτώματός τινος κακωτικῶς ἡμῖν ἐπισυμβάντος. Εἰ δὲ ταῦτα κακὰ κυρίως ὑπάρχει, καὶ οὐ μᾶλλον παιδευτικὰ ἐκ Θεοῦ προνοίας πρὸς σωφρονισμὸν ἀνθρώπων ἐξευρημένα, οὐκ ἂν κἀτιά τινος ἀγαθοῦ ἐγίνετο. Νῦν δὲ πολλάκις καὶ ἡ αὐτῶν ἐλπὶς ἄγχει, καὶ τοὺς αὐτοὺς εὐλαβεῖσθους πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ Θεὸν δεδοικέναι ποιεῖ, καὶ ἀμύνει τὴν ἐκ τούτων ἐπήρειαν· ἱκετεύειν ἡμᾶς διανίστησι τὸν Θεὸν, εἴτε θηρίον, ἢ ἑρπετὸν, ἢ πόλεμος, ἢ λιμὸς, ἢ ἀσθένειά τις εἴη τὸ ἐλπιζόμενον, ἢ συκοφαντία, καὶ ἐπιβουλὴ ἐκ φαύλης προαιρέσεως ἀνθρώπων μηχανωμένη, ἥτις κυρίως μὲν κάκωσίς ἐστι, τῷ ποιήσαντι ἁμαρτία τυγχάνουσα· τῷ δὲ πάσχοντι οὐ κυρίως κακόν· οὐ πάντως εἰσὶ κακὰ, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ Θεὸν ἀνδρείοις πρόξενα μεγίστης εὐδοξίας γίνεται παρὰ ἀνθρώποις, εὐεργεσίας τε καὶ ἀμοιβὰς αἰωνίους θησαυρίζει τούτοις ἐπὶ Θεῷ. Μὴ οὖν τις ἀπατάσθω τὰ κακωτικὰ, κυρίως ὀνομάζων κακά· εἰ γὰρ κακόν ἐστι τὸ κακωτικὸν, καὶ οὐ μᾶλλον παιδευτικὸν, καὶ πρὸς δικαιοσύνην καὶ παντοίαν ἀρετὴν ἐκκαλούμενον, μηδεὶς τυπτέτω τὸν υἱὸν ἁμαρτάνοντα· μηδεὶς ἐπαινείτω τὸν ἀρχήν τινα πεπιστευμένον, λῃστὴν ξίφει καταδικάζοντα, ἢ θηρίοις πρὸς βρῶσιν ψήφῳ δικαστικῇ κυροῦντα παραδίδοσθαι· μηδεὶς ἰατρὸν ἐπαινείτω τιδήρῳ πάθος σεσηπὸς περιτέμνοντα· κακοῖ γὰρ τὸν ἰατρευόμενον. Μηδεὶς συγχωρείτω θηριακὴν ἐξ ἐχιδνῶν συντεθῆναι, εἴπερ κακά φασιν οἱ Μανιχαῖοι τὰ ἑρπετά. Ἀλλ' ἀγνοοῦσιν οἱ ταῦτα ἀπείρως

Digitized by Google

διαλαμβανόμενοι, ὅτι καλόν ἐστι πᾶν ὅπερ ἀνελλιπῶς ἔχει πρὸς ὃ δεδημιούργηται παρὰ Θεοῦ· πῶς οὐ καλὰ λίαν, εἰ καί τινα αὐτῶν μὴ οὐσίαν τυγχάνουσιν, ἀλλὰ μόνον ἐκ φυσικῆς ἀσθενείας ἐπισυμβαίνουσιν;

A bona, etiamsi aliqua haud per se talia sint, sed naturali tantum contingant infirmitate?

Τῶν δὲ φυσικῶν τὰ μὲν ἀνάγκῃ φύσεως ἐπιτελεῖται· ἀνάγκῃ δὲ φύσεως λέγω ταῦτα τελεῖσθαι, ὅσα αὐτομάτως καὶ ἀκόντων ἡμῶν ὑπὸ τῆς φύσεως γίγνεται, ὡς τὸ ἀποθνήσκειν, καὶ αὔξειν μέχρι τῆς ὡρισμένης ἡλικίας τὸν ζῶντα· τινὰ δὲ ἀκολουθίᾳ μὲν φύσεως γίνεται· ἐνδέχεται μέντοι καὶ μὴ γενέσθαι, οἷον τὸ παιδοποιεῖν διὰ μίξεως· τοῦτο γὰρ τῶν ἐνδεχομένων ἐστίν· οὐ γὰρ πάντως ἀπακολουθεῖ τῇ μίξει παιδοποιία. Ταῦτα οὖν πάντα ὅσα ἀνάγκῃ φύσεως γίνεται, ἄνευ ἁμαρτίας ἀποτελεῖται καὶ ποτὲ τοῖς ἀνθρώποις τοῖς λόγῳ διοικουμένοις· ὅσα δὲ ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ μὴ γίνεσθαι, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλόγου φύσεως ἀναίτια τυγχάνει, οἷαν δ' ἂν ἔχοι τὴν ἐνέργειαν· οὐ γὰρ ἔχουσι λόγον κατὰ φύσιν δοκιμάζοντα τὰ πρακτέα. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄλλῃ δή λόγῳ ῥυθμιζομένων, ἔστιν ἐνίοτε ταῦτα κυρίως κακά, ὅτε δὲ μὴ λόγος ὀρθὸς ἡγεῖται τῆς πράξεως ἐκ ῥᾳθυμίας ἡμῶν ἀσθενήσας, ἢ καὶ παντελῶς πεπωθεὶς ταῖς ἡδυπαθείαις· ἁμαρτία γάρ ἐστιν ἡ τῶν κατὰ φύσιν ἐνδεχομένων γενέσθαι τε καὶ μὴ γενέσθαι ὑπὸ τῶν λογικῶν ἀλόγων, αἵρεσίς τε καὶ χρῆσις. Ἀρετὴ δὲ ἀνθρώπου τὸ δύνασθαί τι πράττειν ὑπό τε τῆς φυσικῆς κινήσεως ἐρεθίζεσθαι· εἰ δὲ ἄτοπον εἴη τοῖς δὴ γινόμενον ἢ καὶ παντελῶς γινόμενον, ἀπέχεσθαι τῆς τούτων πράξεως κυβερνήτῃ λογικῷ κεχρημένον, καὶ καταπατεῖν τῆς ἡδυπαθείας τὸ δέλεαρ. Ἀλλά φασι· Τί γὰρ οὐκ ἀνεπιδέκτους ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοῦ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἐκόντες ἁμαρτάνωμεν; Οἱ δὲ τὰ τοιαῦτα προβαλλόμενοι, ἐοίκασιν ἀγαναχτεῖν ὅτι μὴ λίθους καὶ ξύλα ἐποίησεν αὐτοὺς ὁ Θεός· καὶ μέμφεσθαι τὸν Εὐεργέτην ὅτι λογικοὺς τοὺς ἀνθρώπους εἰργάσατο, καὶ οὐ μᾶλλον ἀκινήτους πρὸς αἵρεσιν ἀγαθοῦ τε καὶ πονηροῦ. Εἰ δέ φασιν· Ἔδει ἡμᾶς ποιηθῆναι λογικοὺς καὶ εἰδέναι ἀγαθόν τε καὶ πονηρὸν, ἐν δὲ τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀτρέπτους ἱστασθαι πράξει, οὐδὲν ἕτερον ἐοίκασί μοι ζητεῖν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔδει ἡμᾶς ἀνθρώπους γεγονέναι, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι τῷ Θεῷ· μόνον γὰρ ὁ Θεὸς ἀδυνάτως ἔχει πρὸς τὸ ποιεῖν τὴν ὄντως κακίαν. Ὅθεν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Ἐπεὶ ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν.* Ἡ γὰρ κακία ἀσθένειά τίς ἐστιν ἐν γενητοῖς θεωρουμένη· παρὰ δὲ τῷ ἀγενήτῳ πόθεν ἴχνος ἔσται τῆς ἀσθενείας; Εἰ δὲ τῆς αὐτῆς ἦμεν φύσεως τῷ Θεῷ, οὐκέτι ἦμεν αὐτοὶ δημιουργήματα, ὄντες θεοὶ φύσει, ὥσπερ οὖν ἐκεῖνός ἐστι Θεός.

Naturalia autem partim accidunt necessitate naturæ. Necessitate porro naturæ illa accidere dico quæ ipsa per se invitis nobis a natura efficiuntur, ut mori, et crescere usque ad definitam ætatem animalia. Quædam etiam naturali sequela eveniunt; quorum tamen effectus interdum fallit, veluti liberorum genitura ex copula. Hoc quidem ex contingentibus est; neque enim semper ex copula sequitur liberorum genitura. Quæcunque igitur necessitate naturæ fiunt, absque peccato fiunt etiam ab hominibus ratione utentibus. Quæcunque vero vel fieri vel non fieri possibile est, in irrationali quidem B natura culpa carent, cuicuimodi fuerit operatio: non enim ratiocinii usum habent, quo possint facienda discernere. In hominibus autem alia natura temperatis, sunt hæc interdum proprie mala, cum recta ratio non præest, quia ignavia nostra infirmatur, vel omnino voluptatibus est debilitata. Etenim peccatum est cum fit electio et usus rerum vel actuum, quæ naturaliter fieri et non fieri possunt a rationalibus animantibus. Porro virtus hominis est, ut possit aliquid agere, ad quod naturali motu incitetur; quod idem si in quibusdam adjunctis male fieri, aut omnino semper iniquum credatur, ab eo abstineat, rationis gubernatione rectus, et voluptatum illecebras calcet. Sed dicunt: Cur non C incapaces nos peccati fecit Deus, ut nunquam voluntarii peccaremus? Verum qui hæc objiciunt, stomachari videntur, quod eos Deus lapides aut ligna non fecerit, et irasci benefactori, propterea quod rationales homines creaverit, et non potius ad boni malique electionem inertes. Quod si dicunt: Oportuit nos fieri rationales, bonique et mali discretionem habere, sed tamen in recte agendo immotos perstare; nihil hi mihi aliud videntur quærere nisi ut nos homines non fieremus, sed eadem qua Deus natura ditaremur. Solus quippe Deus veri mali faciendi impotens est. Unde ait Apostolus: *Impossibile esse mentiri Deum.* Nam malitia infirmitas quædam est, quæ in creatis conspicitur: apud vero increatum, quodnam sit infirmitatis vestigium? Quod si D nos ejusdem qua Deus naturæ essemus, haud jam hercle creaturæ diceremur, sed dii natura essemus, sicut ille Deus est.

Περὶ τυφλότητος.

Ἐκτός οὖν ὁρισθέν τι ἀφεγγὲς τοῦ ἀέρος, στερήσει φωτὸς, οὐκ οὐσίᾳ ὑφεστηκός· ἢ τόπον ἐξ ἀντιφράξεως σώματα σκιαζόμενον· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, τόπον φωτὸς ἐστερημένον.

De tenebris.

Tenebræ definiendæ sunt aeris quædam obscuritas, lucis orbitate, non aliquid substantialiter subsistens: vel locus obstructione corpora obumbret, aut, ut simplicius dicatur, locus luce carens.

Συλλογισμοὶ ἁγίων Πατέρων.

Sanctorum Patrum syllogismi.

(Exstant in opusculo Didymi Alexandrini contra Manichæos, nostræ Patrologiæ tom. XXXIX, et inter opera S. Gregorii Nysseni.)

Digitized by Google

S. JOANNES CLIMACUS

NOTITIA

(Phil. Labbe, Dissertatio historica de S. Joanne Climaco, apud Bellarminum *De script. eccles.*, Opp. ed. Venet. tom. VII, p. 215.)

—

Joannes Climacus, ob librum 30 capitum, quibus tanquam gradibus, seu scalis, ad perfectionis religiosæ culmen ascenditur, sic vulgo nuncupatus, idem quoque Joannes Sinaita, vel abbas sancti Montis Sina, cognomento Scholasticus, ὁ Σχολαστικός, reperitur a veteribus dictus. Vixit extremo Christi sæculo sexto circa annum 580, et si Menæis Græcorum fides, pene centenarius obiit die 30 Martii (*a*), ut habet etiam Martyrologium Romanum. Ejus res

(*a*) Antonius Magister, Arnaldorum e sorore nepos, ex facundissimo Parisiensis Curiæ advocato primasius Porturegiensis eremi incola, ac verus variorum quæ a quindecim annis ex illa officina fictis alienisve decorata titulis prodierunt opusculorum scriptor, editum Græce ac Latine a Matthæo Radero Soc. Jesu presbytero Joannem Climacum vernacula lingua expressit : tum ne quid a Jesuita hausisse videretur, suppresso ejus nomine (quod et in Vitis Patrum aliisque factum sæpe docuimus) ad mss. Regiæ ac Seguerianæ bibliothecarum codices sua vel amicorum opera recognitum quibusdam in locis emaculavit, Eliæ Cretensis metropolitani aliorumque scholiis propriisque observationibus illustravit, præmissa Climaci Vita, quam non tantum ex Daniele Raythensi monacho, sed etiam ex anonymo ejusdem Raderi opera vulgato eleganter contexuit. Iis secunda editio locupletior prodiit in-8, anno 1658, apud Petrum Parvum. Idem quoque in tabulam historicam ac chronologicam quæ hoc anno labente 1659, ibidem excusa est post Lectionum Eucharisticarum compilationem Latino-Gallicam nonnulla de Climaco retulit. Quæ ad nostrum institutum facere videntur (neque enim in ipsam versionem inquiro, nec illam in plerisque paraphrasi, in aliis epitomæ propiorem queror aut a Græco textu longius aberrantem. Id faciant qui majori abundant otio) ea ad duo capita revocanda censeo. I. apud Græcos in magno pretio habitum fuisse Climacum, ut ex Athanasii quæstionibus, Elia Cretensi, Theodoro Studita, Philippo Solitario, Joanne Zonara, aliisque constat. II. Vixisse post annum 532, quo S. Sabbas obiit, atque annum 586 Tiberio II imperante superasse ex conjectura admodum fragili, natum fuisse anno circiter 525 sub Justini I imperio et Joannis I pontificatu, ætatis anno decimo sexto, Christi 541, monasticum habitum induisse, in solitudine ac cœnobio perseverasse annis prope 60; creatum exeunte sæculo Christi sexto Montis Sinai abbatem, tandemque hortatu Joannis Rhaythensis abbatis conscriptus qui supersunt libellis abiisse ad superos anno ætatis 85, Christi 605 aut 606, biennio post S. Gregorii Magni papæ felicem ex hac vita transitum. Verum subductis rationibus peccasse Magistrum, ejusve subadjuvas deprehendi. Nam si anno 525 sub Justino et Joanne natus annos 85 vivendo attigit aut superavit, non anno 606, sed 610 obiisse dicendus fuerat, annoque præcise 600 præfuisse monachis Sinaitis, si suscepta anno 541 monastica veste annos tum natus erat 75. Præter hæc operosam hujusmodi substructionem nullo negotio destrui necesse est, si vera sunt quæ ipse parum cautus refert sub finem capitis XV ex narratione monachi Sinaitæ. Tria quippe tradit anonymus ille. I. obiisse Joannem Climacum eodem vertente anno quo frater ejus atque in regimine cœnobii successor Georgius. II. Georgium elapsis quatuor a morte fratris sui mensibus per revelationem divinitus didicisse Petrum patriarcham Hierosolymitanum ex hac quoque vita post sex menses discessurum. III. Utriusque mortem decimo post transitum Joannis Climaci mense designato tempore contigisse. Quærendus enim annus est quo Petrus ille Hierosolymorum patriarcha defunctus est, ut tum Georgii illius celeberrimi anachoretæ tum fratris ejus Joannis Climaci abbatum Sinaitarum fatalis annus argumento chronologico certissime demonstretur. Theophanes in Chronico ad annum imperatoris Justiniani 19 Petri primordia refert, atque an. 1 Justini II imperatoris, Christi ut putamus 566, post elapsos in episcopatu annos 20, successorem ei assignat Macarium ejus nominis II. Hoc si exploratum esset, Joannis Climaci mortem anno 565, Georgii vero ac Petri anno 566, deligendam esse fateremur. At repugnat Evagrius qui cap. 36 libri IV, Macarii initia, viventis adhuc Justiniani temporibus videtur assignare his verbis : « Sedem autem Hierosolymarum obtinet post Martyrium Sallustius, cui successit Helias : hunc Petrus, Petrum autem Macarius secutus est, imperatore nondum ei suffragante, qui postea sede sua pulsus fuit, » etc.

Digitized by Google

gestas Daniel monachus scripsit apud Lipomanum et Surium. Errat Joannes Trithemius, tum quod Climacum dicat Latine sonare Scholasticum : voluit fortasse dicere scalasticum, seu scalarium; tum quod claruisse scribat circa tempora Constantini, Constantii, et Constantis fratrum imperatorum, qui regnaverunt anno 346, seu potius 339, nam sequenti interfectus est major natu Constantinus. Certum quippe est vixisse post S. Sabbam clarissimum abbatem, qui e vita migravit quinto Decembris anni 532. De eodem Elias metropolita Cretensis, qui explanationes in Scalam scripsit, quemque nonnulli putant interfuisse anno 787 Nicænæ II synodo, Joan. Gerson, Volaterranus, et alii recentiores.

Perfectissima omnium ejus operum editio Græce et Latine prodiit in folio Parisiis apud Sebastianum Cramosium, hoc ordine.

Matthæi Raderi Soc. Jesu presbyteri Isagoge ad sancti Joannis Climaci scalam Paradisi, ubi ejusdem vita, etc.

S. Joannis Climaci Scala Paradisi, ad Joannem abbatem monasterii Rhaithuni, e Græco recens translata, et scholiis ibidem Græcis Latine versis illustrata, ab eodem Matthæo Radero in usum lectoris ad cœlum aspirantis. Latine primum reddita fuisse dicitur an. 1294, ab Angelo de Cingulo O. M. qui Clarenus cognominatus est, deinde ab Ambrosio Camaldulensi monacho recognita, et typis excusa.

Accessit ejusdem sancti Climaci *Liber ad Pastorem*, ab eodem interprete jam olim in lucem datus, iterum recognitus, et scholiis itidem Græco-Latinis explanatus.

Tomo V Bibliothecæ Magnæ Parisiensis, col. 178 et sequentibus, leguntur Latine duntaxat ex versione supradicti Camaldulensis epistola ad Joannem abbatem Raythu, Scala Paradisi, De officio pastoris, Commentaria in triginta sermones Climaci, et ejusdem commendatio facta ab eodem Joanne Raythunensi abbate, Vita Climaci auctore Daniele, humili monacho cœnobii ejusdem Raythuni compendiose perscripta, et contemplatio scalæ vitæ ejusdem admista.

Exstat quoque Venetiis anno 1590, excusus Climacus in Græco-barbaram seu vulgarem linguam translatus a Maximo Margunio episcopo Citherorum, εἰς ὠφέλειαν τοῦ Χριστωνύμου λαοῦ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου εἰς κοινὴν φράσιν μεταγλωττισθείς.

Fuit et alius Joannes abbas Montis Sina, diversus, ut volunt, a nostro Climaco, qui in mss. codicibus perhibetur auctor germanus Historiæ SS. Barlaam et Josaphat, quæ legitur apud Laurentium Surium die 27 Novembris, et in calce operum sancti Joannis Damasceni.

Tum cap. 38 cum Joanne Catelino papa, Joanne Sirimiota Const. Apollinario Alexandrino, Anastasio Sinaita Antiocheno, patriarchis, qui Justiniano novam inducenti hæresim obstiterunt, numerat Macarium, αὖθις ἀποδοθέντα τῷ οἰκείῳ θρόνῳ ad propriam sedem restitutum. Nicephorus Const. annos duntaxat 20 Petro tribuit; Macario autem ejus successori primum duos, tum post restitutionem quatuor. Quare mirum mihi accidit cur Petri mortem anno 546 tribuerit Baronius in Annalibus ecclesiasticis, et alii ante eum anno 545. Certum quippe est eum usque ad extrema fere Justiniani tempora pervenisse, ideoque si vera narravit anonymus Sinaita monachus, Joannis Climaci mortem ejusque fratris Georgii (de quo et de morte Petri patriarchæ eadem fere tradit Joannes Moschus cap. 117 *Prati spiritualis*) inter annos Christianæ æræ 560 et 565 quærendam esse, non vero in annum 586 rejiciendam. Hoc itaque fixum rarumque sit vix certi quidquam de anno mortis Climaci, multoque minus de profectione ejus in cœnobium, de tempore commorationis in eremo, de præfecturæ Sinaiticæ primordiis pronuntiari posse. Ex ejusdem autem ac Georgii fratris ejus, Zosimi abbatis, Leonis abbatis, atque aliorum plurium mentione certum est Joannis Moschi *Pratum spirituale*, quod sæpissime laudavit Dorotheus archimandrita aut non multo ante, aut etiam post annum a partu Virginis 600 conscriptum fuisse. Sed de iis hactenus, cum docuero quamobrem fragilem paulo ante dixerim illorum conjecturam, qui annum Christi 586 superasse vivendo Joannem Climacum arbitrati sunt.

Ansam opinandi præbuisse videntur cum illustriss. Baronius qui in Annalibus suis ad prædictum annum retulit et imperatoris Tiberii jam ab annis quatuor demortui obitum, et celebrem Leonis abbatis a barbaris decollati a Moscho cap. 112 narratam historiam, tum scholiastæ veteres, qui si quæ fides Porturegiensibus conjectoribus, ad ista verba Gradus XXVI, de discretione : Εἰσὶ γὰρ ψυχαὶ αἳ καὶ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν διεπράξαντο· πείσει σε πάντως τὸ εἰρημένον, Ὁ ὑπὲρ ἑαυτὸν τὸν πλησίον ἀγαπήσας καὶ ὑπὲρ τούτου τὴν ψυχὴν προθέμενος, καίπερ ἐπιταγὴν Κυρίου εἰς τοῦτο μὴ κομισάμενος, insinuant respexisse Joannem Climacum ad eximiam illam memorati Leonis abbatis charitatem tanquam jam sub Tiberii imperio proximis exhibitam, ideoque eum, aut eodem vivente Tiberio aut post ejus mortem, *Scalam* scripsisse suam. Verum nec Climaci verba id evincunt, cum innumerabiles ante eum Christiani pro fratribus suis animas ultroni libentesque posuerint, sicque reddi possunt ejus verba : « Persuadebit hoc tibi quisquis proximum suum plusquam seipsum dilexit, » etc., nec interpres Græcus a Radero editus hæc loquendi formula ὁ ἀδδᾶς Λέων aliud innuit, quam in exemplum illius sententiæ Leonem abbatem posse adduci, sive Climacum præcesserit, sive fuerit subsecutus. Eliam Cretensem non vidi. Joannes vero Rhaythensis abbas, sive ille Climaco coævus, sive quis alius junior, in scholiis, quorum Græcus desideratur hactenus contextus, hæc habet : *De abbate Leone dicit*, hoc est potest intelligi, *qui seipsum in mortem pro quodam fratre lucrando tradidit spontanee, vel de militem magistriano, qui in Corintho*, pro cujusdam virginis *servanda virginitate mortem elegit suscipere*. Ex quibus nemo non videt, tum Leonem, tum magistrianum, explicationis duntaxat gratia fuisse in medium adductos.

Digitized by Google

S. JOANNIS ABBATIS

VULGO

CLIMACI

OPERA OMNIA

EDITORE ET INTERPRETE MATTHÆO RADERO.

(Lutetiæ Parisiorum, sumptibus Sebastiani Cramoisy, via Jacobæa, sub Ciconiis. MDCXXXIII fol. cum privilegio Regis.)

EMINENTISSIMO CARDINALI DUCI DE RICHELIEU.

Tua virtus, Eminentissime Cardinalis, tuaque merita in eum dignitatis et auctoritatis apicem te provexerunt, ut te venerari eminus ac suspicere possimus; attingere autem ac propius intueri nemini liceat, nisi per tua vestigia perque virtutum tuarum gradus, vel imitando, vel admirando incedat. Atque ego ex illorum numero sum, qui positus in infimo loco te miror assidue, tuam in Deum pietatem, comitatem et beneficentiam in omnes homines, moderationem in tuis rebus, in publicis vero sapientiam, fidem, vim ingenii incredibilem ubique suspicio ac deprædico. Et nunc quia pateris, Eminentissime Cardinalis, ad te mihi accessum dari, scalas affero, in quibus tuæ virtutes quasi quibusdam gradibus distinctæ mihi cæterisque ad tuam celsitudinem aditum parant, tibi vero ad cæleste Numen commodum iter sternunt et compendiosum.

Eminentiæ Tuæ

Addictissimus, SEBASTIANUS *CRAMOISY.*

Digitized by Google

MATTHÆI RADERI

E SOCIETATE JESU SACERDOTIS

ISAGOGE AD S. CLIMACI SCALAM PARADISI.

CAPUT PRIMUM.

Quis Climacus, et an idem auctor Joannes Sinaita, et Joannes Climacus, et S. Joannes abbas montis Sina, cognomento Scholasticus.

Apud me quidem nulla unquam hac de re dubitatio fuit, quin censerem eumdem prorsus esse Joannem Sinaitam, et Joannem Climacum, et Joannem abbatem S. montis Sina, cognomento Scholasticum. Ita quippe in codicibus Græcis manu exaratis lego : Ἐπιστολὴ τοῦ ἁ66ᾶ Ἰωάννου τοῦ Σιναΐτου πρὸς Ἰωάννην ἡγούμενον τῆς Ῥαΐθου· *Epistola abbatis Joannis Sinaitæ ad Joannem abbatem cœnobii Rhaithu.* In eodem volumine sequitur de eodem : Βίος ἐν ἐπιτομῇ τοῦ ἁ66ᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἁγίου ὄρους Σινᾶ, τοῦ ἐπίκλην Σχολαστικοῦ, τοῦ ἐν ἁγίοις ὡς ἀληθῶς, συγγραφεὶς παρὰ μοναχοῦ Ῥαΐθου, ἀνδρὸς τιμίου καὶ ἐναρέτου· *Vita Joannis abbatis S. montis Sina, cognomento Scholastici, vere sancti, compendio a* (*Daniele*) *monacho Rhaithuni cœnobii, viro venerando, et virtutibus egregie ornato conscripta.* Et in eodem codice : Λόγος ἀσκητικὸς τοῦ ἁ66ᾶ Ἰωάννου, ἡγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει μοναχῶν· *Liber de religiosa disciplina Joannis abbatis, monachorum in monte Sina præfecti.* Sequitur in eodem extremo libro : Περὶ τοῦ ἁ66ᾶ Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Σινᾶ ὄρους, ἤγουν τοῦ τῆς Κλίμακος· *De abbate Joanne, præfecto montis Sina, sive auctore* SCALÆ. Et in fronte libri : Ἰωάννου Σιναΐτου.

Hic cognoscis eumdem esse S. Joannem abbatem montis Sina, cognomento Scholasticum, et Joannem Sinaitam, et Joannem Climacum.

Idem dices ex aliis exemplaribus ejusdem auctoris Græce scriptis et in Bavarica et aliis Europæ bibliothecis, quas infra laudabo.

Dices :

Ecquid opus per se splendentem ostendere solem ?

Scilicet,

Sæpe aliis nox est quod tibi clara dies.

Nam Jacobus Billius, vir cætera Græcis et Latinis litteris probe tinctus, gente Gallus, et ingenio et genere nobilis, professione religiosus, et in Minori Britannia ad Eremum S. Michaelis cœnobii præses, manum injicit, qui præter alia de SS. Barlaamo et Josaphat historiam e Græco versam Latio donavit, auctoremque facit S. Joannem Damascenum, in cujus omnibus operibus emendandis et transferendis multum et cum ingenti laude desudavit, Joannem autem Sinaitam cum Joanne monacho Thebaidis confundit. Causa quæ Billium in errorem traxit, fuit, quod incertum videretur, utrum historia de Barlaamo et Josaphato a Damasceno scripta esset, an ab alio aliquo : et ab nonnullis etiam Joanni Sinaitæ, hoc est Climaco, tribueretur : Ut ergo eam Billius Damasceno vindicet, et Sinaitæ abdicet, ita in præfatione ad lectorem disputat : *De sequentis historiæ auctore a quibusdam dubitari video ; quidam enim Damascenum verum ipsius auctorem esse censent, quidam autem falso ipsi tribui contendunt. Ac certe in clarissimi viri Fumæi codice Joanni Sinaitæ ascribitur. Ego vero, etsi lectoris non ita multum interesse puto, utrius ea sit, modo pia lectu digna sit, quemadmodum revera est, si tamen judicium meum interponere liceat, verum Damasceni fetum eam esse affirmare non dubitem. Nam ut omittam quod Trapezuntius, vir natione Græcus et magni non inter suos tantum, sed etiam inter nostros nominis, non alium quam Damascenum ejus auctorem protulit, primum ipsa phrasis, reliquis ipsius operibus quam simillima, Damascenum auctorem testatur. Deinde ad eam opinionem confirmandam illud mihi magni momenti est, quod ut in libris* De orthodoxa fide *ac reliquis pene omnibus, Damascenus multa e Basilio, Gregorio Nazianzeno aliisque ejusdem notæ Patribus libenter corrogat, atque integros sæpe versus, imo etiam totas periodos ab ipsis mutuatur : eodem modo in hac quoque historia multa ex iisdem auctoribus, suppresso interim nomine, produci animadverti, ac præsertim ex Nazianzeno, ut cap.* 7, 8, 10, 11, 15, 17, 20, 24, *ac plerisque aliis locis. Adde quod non solum ab illis libenter mutuo sumit, sed etiam multa affert libris* De orthodoxa fide *ad verbum transcripta, ut ea omnia quæ cap.* 15 *de arbitrii libertate disputat. Quod quidem, ut opinor, non tam aperte faceret, nisi tanquam suo jure iis, ut suis uteretur. Denique cap.* 19 *disputatio ea de imaginibus, quæ Damasceni ætate fervebat, in eadem sententia non parum me confirmat. Ut autem hæc omnia pro Damasceno faciunt, ita hanc historiam Joannis Sinaitæ minime esse apertissime convincunt. Nam cum ille Senioris Theodosii tempore fuerit, ut patet ex lib.* XIII Histor. miscell. *Pauli Diaconi, quonam pacto in hac historia, quam auctor ex India transvectam testatur, Nazianzenum, cujus vix dum scripta in manibus hominum versabantur, citare potuisset, atque etiam eo antiquiorem episcopum, ac Valentis tempore vita functum Basilium, suppresso licet nomine, cap.* 19, *ubi de imaginibus tractat, et cap.* 34,

Digitized by Google

ubi Josaphat eum ad Deum orationem habet, quam ex constitutionibus Basilii cap. 1 *perspicue hausit? Quonam item modo Barlaamum de imaginibus ad regis filium disserentem induceret, cum ea quæstio nondum eo tempore excitata fuisset?* Fatetur hic primum Billius historiam de Barlaamo et Josaphato in codice ms. Græco cl. viri Fumæi Joanni Sinaitæ inscriptam. Addit Baronius cardinalis ad 27 Novembris in Martyrolog. Rom. in Sfortiana quoque bibliotheca, num. 63, eamdem historiam Joanni Sinaitæ ut auctori assignari, quamvis apud Possevinum in Sfortianæ bibliothecæ descriptione num. 15 cum aliis compluribus desideretur, quod illi imperfectus librorum syllabus fuerit transmissus. Addo ego Bavaricam bibliothecam, in qua num. 205, hæc verba sunt : « Joannis Sinaitæ historia de Josaphat et Barlaam. » Subjunxit editor catalogi : *quæ vulgo Damasceno ascribitur.* In Heidelbergensi num. 200 exstat eadem ms. Græce sine auctore, alibi in eadem, num. 59, Damasceno ascribitur, fortasse ex ejus opinione, qui eumdem catalogum conscripsit. Veniendum esset in rem præsentem. Sed Joannem Sinaitam negat Billius auctorem illius historiæ et rem se factam habere putat ex temporum ratione, ut ex ejus verbis cognovisti. At enim Billius tota via aberrat a vero. Nam quod ex Paulo Diacono (*a*) docet Joannem Sinaitam Theodosii M. ævo vixisse, ἀπ' αὐτῆς θύρας ἥμαρτεν. Diaconi verba sunt : *Interea eventum belli considerans mittit ad Thebaida ad Joannem monachum perspicientem clara; ad quem destinavit* (Theodosius) *Eutropium eunuchum sibimet fidelissimum, ut aut eum, si vellet venire, deduceret, aut nolentem de eventu belli requireret. At ille Joannem quidem deducere non prævaluit, sed mandatum retulit ejus, quod vinceret et perimeret tyrannum, et post victoriam in Italia moreretur.* Nihil hic de Joanne Sinaita nec per somnium quidem Diaconus. Monachus hic, vates Theodosii, fuit anachoreta Thebaidis. Joannes Sinaita multis parasangis a Thebaide abfuit, montis Sina incola, abbas, ingressus cœnobium anno ætatis sextodecimo, præfecturam multis annis administravit eamdemque fratri suo germano reliquit, ut in ejus Vita ostendi, nunquam vixit cum Theodosio, sed post Theodosium centum et octoginta quinque annos. Joannis porro illius anachoretæ, qui Theodosio victorias et mortem prædixit, res gestas, vitam et prodigia scripsit Ruffinus Aquileiensis presbyter, et exstat apud Rosweidum lib. secundo SS. Patrum (*b*). Ejusdem mentio est in Fastis Martyrum Romanis 27 Martii et in Menæis 20 Septemb., ubi Ægyptius appellatur. Itaque ratio Billii cadit, cum illo Joannes Theodosianus nihil prorsus ad nostrum Sinaitam faciat. Cardinalis Bellarminus quoque in *Scriptoribus ecclesiasticis*, de D. Damasceno observavit historiam de Barlaamo dubium Damasceni partum videri, quamvis utilem et insignem historiam appellet : *Sed quia Barlaam*, inquit, *dum instruit discipulum suum Josaphat, jubet eum credere in Spiritum sanctum ex Patre et Filio procedentem, dubitatio exorta est an hoc opus esse potuerit Joannis Damasceni, qui lib.* 1 De fide orthodoxa, *cap.* 2, *docet, Spiritum sanctum non procedere ex Filio, sed per Filium. Sed responderi potest in historia Barlaam, particulam illam,* ex Filio *videri additam ab aliquo ; nam in nova editione per Billium castigata, non habetur,* ex Filio. *Dubitatio quoque exsistit, an hæc narratio sit vera historia, an potius conficta ad eruditos nobiles adolescentes ; qualis est Vita Cyri apud Xenophontem. Cæterum veram historiam esse constat ex eo, quod S. Joannes Damascenus in fine historiæ invocat sanctos Barlaam et Josaphat, quorum res gestas scripserat, et Ecclesia Catholica in Martyrologio descriptos veneratur die* 27 *Novembris eosdem sanctos Barlaam et Josaphat.*

Quod si jam, quid ipse sentiam, quæras, bona pace doctorum virorum dixerim, neque S. Joannis Sinaitæ sive Climaci, neque D. Damasceni, multo minus S. Joannis illius Ægyptii e Thebaide fetum hunc de Barlaamo et Josaphato videri ; sed Joannis monachi e cœnobio S. Sabæ. Ita testatur manuscriptus syllabus bibliothecæ Palatinæ Heidelbergensis num. 68, ubi hæc verba leguntur (*c*) : *Barlaami Joasaphi Vita ex interiori Æthiopum seu Indorum regione in sanctam urbem translata per Joannem monachum de contubernio S. Sabæ.*

Eumdem Joannem Sabæ monachum arbitror in regia bibliotheca Scoriaci in Hispania expressum, ubi hæc de eadem historia : *Joannis monachi expositio de Barlaam et Josaphat.* Idem historiæ auctor traditur in Reipub. Augustanæ bibliotheca diserte et expresse, num. 79 : *Joannis monachi* ἀνδρὸς τιμίου καὶ ἐναρέτου μονῆς τοῦ ἁγίου Σάββα, *historia interioris Indiæ, Indorum Æthiopiæ, continens vitam Barlaami et Josaphi.* Et in Bavarica num. 17 : *Narratio utilis ex interiore Æthiopum regione, quæ India dicitur, ad sanctam civitatem perlata, per Joannem archimandritam monasterii S. Sabæ. Liber hic inscribitur Barlaam, et est in illa ipsa historia, quæ Damasceno vulgo tribuitur.*

Nisi velis hæc testimonia ad ipsum Damascenum trahere, qui et ipse Joannes audiebat, et demum e foro et turbis secessit in lauram S. Sabæ : sed eum in omnibus bibliothecarum indicibus, ubi ejus opera recensentur, semper appelletur Damascenus, haud dubie, si hanc Barlaami historiam Damascenus scripsisset, nomen quoque Damasceni in epigraphe, sicut in aliis ejus operibus expressum fuisset. Quod autem docet multa ex Damasceni scriptis de orthodoxa fide deprompta esse in hac historia, parum videtur pro Damasceno facere, cum quæ publici juris facta sunt, a quolibet usurpari possint : nec erat opportunum, ut Barlaam de fide apud paganos vel neophytum disputans, testem ignotum et privatum laudaret. Par est ratio SS. Basilii et Nazianzeni, quorum satis erat argumenta et apodixes in medium attulisse, nomina nihil erat necesse.

(*a*) Lib. XII, pag. 384.
(*b*) Pag. 449.
(*c*) Apud Possevin., pag. 121.

Digitized by Google

Sanctum Joannem Sinaitam, sive Climacum, non esse hujus historiæ conditorem facile intelligo, non ob rationem illam, quam Billius affert, qui Sinaitam cum Thebæo et Ægyptio Joanne confundit, eumdemque esse existimavit, et Sinaitam cum Theodosio M. imperatore, qui anno 395 diem supremum obiit, vixisse tradidit, quod fieri non potuit, ut in notis ad Climaci *Pastorem* ostendi, ubi Trithemium, qui eumdem Climacum ad Constantinum M. et filios refert, refutavi. Proinde vere Bellarminus (*a*) anno 550 collocavit. Cæterum cur non arbitrer Climacum esse historiæ Barlaami scriptorem, hoc est, quod vere et Billius observavit; quamvis enim S. Joannes Sinaita Climacus demum post quingentesimum Christi annum scripserit, nulla tamen illius sæculo quæstio, et contentio in Ecclesia de sacris imaginibus colendis, vel abolendis nata erat, quæ ævo Damasceni ab Isaurico, et Copronymo iconomachis potissimum agitabatur, cum tamen in historia Barlaami, capite 19, prolixe de imaginibus adorandis disputetur : quod auctor historiæ ex scriptoribus illius sæculi, et ex ipso Damasceno potuit transcribere. De nomine etiam Joannis Sinaitæ magnopere suspicer aliquid immutatum, et scribendum fuisse Joannis Sabaitæ, non Sinaitæ, quod is monachus in cœnobio Sancti Sabæ vixerit, et scripserit. Sicut enim Joannes Climacus, et Anastasius scriptor Sinaitæ appellati sunt, ita Joannes Sabaita potuit dictus fuisse a cœnobio S. Sabæ, in quo religionem professus ætatem agebat. Nunc intelligamus, quamobrem idem Climacus noster scalæ cœlestis architectus, Climacus, et scholasticus audierit.

CAPUT II.

De nomine Climaci, et inscriptione libri.

Græce Ἰωάννης Κλίμαξ, Joannes *Klimax*, a libro, quem a scala inscripsit, appellatur, ita ut inscriptio libri cesserit in cognomentum scriptoris, sicut divus Gregorius primus (*b*), Pontifex Magnus, ab Dialogorum libro *Dialogus* dicitur; Cassianus beato Prospero *Collator* a Collationibus Patrum quas composuit; Petrus Lombardus *Magister sententiarum* ab sententiis Patrum et Theologorum collatis, et in ordinem rerum redactis; Clemens Alexandrinus a libris Stromatum Στρωματεύς· Strabo *Geographus*, quod geographiam, et orbem terrarum descripserit; sicut et Dionysius Alexandrinus propter suam περιήγησιν *Periegetes*, Græcis περιηγητής. Quibus fere addas Oratorem, Philosophum, Astronomum : sed quia hi κατ' ἐξοχὴν ita appellati sunt, huc non ascribimus. Interim nec sequendi, nec ferendi sunt qui *Climachum* dicunt, quod a tota verbi notatione, et origine discedant, nec enim climax *climachos*, sed *climacos* inflectitur, a quo Latina lingua ad suum modum et formam *Climacus* scripsit, quod recti casus asperitatem refugeret. Vitiosius apud Trithemium *Clymachus* legitur, qui vocem interpretatur e Græco, scholasticum, quæ significatio remotior est ab Græca voce *climax*, quam a Gadibus Ganges; forlasse Trithemius scripserat *scalasticus* a scala, a qua tamen voce Latium penitus abhorret, alii *scalarem* dixerunt.

Scholasticus cognomento, Græce τοῦ ἐν ἁγίοις Ἰωάννου Κλίμακος, ἐπίκλην Σχολαστικοῦ, *S. Joannis Climaci, cognomento Scholastici*, ἀπὸ τοῦ σχῶ τὸ κρατῶ, σχάζω, καὶ σχολάζω, inquit Varinus. Sed aliud est σχολαστής, et aliud σχολαστικός. Σχολαστὴς est μαθητής, σχολαστικός, doctor, quem Arbiter umbraticum doctorem appellavit, inque id genus hominum acerrime debacchatus est : *Nondum*, inquit (*c*), *umbraticus doctor ingenia deleverat*. Intelligit declamatores, de quibus idem : *Num alio genere furiarum declamatores inquietantur qui declamant?* Et mox infrà : *Nunc et rerum tumore, et sententiarum vanissimo strepitu hoc tantum proficiunt, ut cum in forum venerint, putent se in alium terrarum orbem delatos*. Erat enim, uti Fabius docet, declamatio judiciorum imago, et forensium actionum meditatio, quam optime exposuit Eumenius rhetor : *Neque enim*, inquit (*d*), *tantum me aut negligentia, aut confidentia tenet, ut nesciam, quanta sit inter hanc aciem fori, et nostra illa secreta studiorum exercitia diversitas. Ibi armantur ingenia, hic præliantur, ibi prælusio : hic pugna committitur*. Et Seneca : *Ita arbitratum est, scholam quasi ludum, forum quasi arenam esse*. Sed quantopere scholasticos hos, et umbraticos doctores exagitat Arbiter, tantopere celebrat eosdem in suo magistro Isæo Plinius Minor, de quo post ingentes ejusdem laudes, et elogia hæc subjicit (*e*) : *Nam diebus, et noctibus nihil aliud agit, nihil audit, nihil loquitur, annum sexagesimum excessit, et adhuc scholasticus tantum est, quo genere hominum nihil aut sincerius, aut simplicius, aut melius : nos autem, qui in foro, verisque litibus terimur, multum malitiæ, quamvis nolimus, addiscimus (f). Schola, et auditorium ut ficta causa, ita res inermis, innoxia, nec minus felix, senibus præsertim.*

Magna erat horum scholasticorum auctoritas; viri principes, et imperatores, et doctissimi quique, et clarissimi hos audiebant, et ipsi apud eos declamabant : de quibus Woverius ad Arbitrum consulendus. Posterius sæculum eam *scholastici* vocem transtulit, non ad declamatores tantum, sed ad viros eruditos, eloquentes, et ad omnem litterarum elegantiam informatos, atque exercitatos; quamvis nec in foro causas actitarent, nec in gymnasiis declamitarent. Inde Prudentius, Ambrosius, Hilarius, Beda scholastici dicti. *Franco Leodien-*

(*a*) In *Scriptoribus ecclesiast.*
(*b*) Nonnulli Gregorium II dictum *Dialogum* falso scripserunt. Lege Ducæum Frontonem apud Baron. tom. IX, anno Christi 726, pag 71 et 72 ed. Antuerp.
(*c*) Sat. p. 1.
(*d*) Lib. I, c. 10.
(*e*) Lib. II, ep. 3.
(*f*) In margine : *Audite, advocati et causidici.*

Digitized by Google

sium scholasticus, et scientia litterarum, et morum probitate claret, inquit Sigebertus (*a*). Ex eodem genere celebratur Dionysius Exiguus, dictus etiam Serapion *scholasticus* apud divum Hieronymum *Catalog. illust. script. eccles.* (*b*); Eulogius Alexandrinus apud Palladium in *Lausiaca* (*c*); Procopius Porphyreonites, Cosmas, apud Joannem Moschum (*d*), Gregorius abbas *scholasticus* apud eumdem Moschum (*e*) : Anonymi *scholastici* Dialogus apud Simeonem Theologum; et apud Græcos Arabius, Nilus, Leontius Theætetus, Agathius, Eratosthenes in Epigr. In hoc ergo numero etiam Climacum nostrum jure ab Græcis positum nos quoque ponimus, quando illius varia eruditio passim etiam in hoc, quamvis sacro et religioso opere, elucet.

Sed enim transiit *scholastici* nomen etiam ad nostra tempora et mores : in summis enim antistitum cathedris, et sedibus, ubi canonicorum concilia et collegia sunt, uni alicui ex eorum numero, doctissimo plerumque, *scholastici* nomen imponitur, qui eorum, quos voluntas ad sacros ordines admovet, eruditionem publico examine cum collegis suis explorat; eaque res tam testata est, ut nullam auctoritatem et testimonium desideret. Interim non imus inficias *scholastici* nomen etiam auditoribus convenire, et discipulis, quæ hodie usitatissima vox est. Arbiter in satyrico : *Dum in hoc dictorum æstu motus incedo, ingens scholasticorum turba in porticum venit*, et quæ sequuntur.

Sancti montis Sina Antistes. Sina mons (qui et *Sinai*, et *Oreb* et *Sinæus* Josepho, et Justino) toto orbe super omnes Olympos, Hæmos, Caucasos, et Tauros notissimus, ubi supremus orbis Conditor Hebræis leges dixit et scripsit, ubi D. Catharinæ inclytæ heroidis, et virginis corpus cœlitum ministerio Alexandria delatum salutari fonte olei redundat. Ubi Climacus cum religiosissimo patrum cœtu Deo precibus litavit, ad cujus radices Justinianus imperator religiosis viris nobile cœnobium posuit. Ex hoc monte multi viri sancti prodiere, quos ubi locus erit in medium adducam. Mons in orbem erigitur, regionis illius longe altissimus, quo per gradus septies mille ad fastigium ascenditur, demptis clivis, qua per se patet ascensus. Nomen ab rubo, quo abundat, invenit. De monte Oreb et Sinai multa Bellonius, p. 126 et sequent.

Antistes. Græcis ἡγούμενος, ἡγεμών antistes, præses, abbas, cœnobiarcha, προεστὼς, προστάτης, πατὴρ πνευματικός dictus, quæ omnia eamdem significandi vim habent. Vocis tamen Græcæ ἡγουμένου varia significatio est, prout cum vario casu nectitur. Nunc enim quartum regit, quando idem valet quod νομίζω, puto, nunc cum tertio componitur, προηγοῦμαι seu προοδοποιοῦμαι, viam demonstro; nunc secundo, cum ἄρχω seu rego et impero significat, ut ἄρχω λαοῦ, populum rego, in quo significatu hic accipitur, ἡγουμένου τοῦ ἁγίου ὄρους τοῦ Σινᾶ. Ἡγουμένου, hoc est, moderatoris, præsidis, rectoris, cœnobiarchæ sancti montis Sina, συνεκδοχικῶς continens pro contento, religiosorum nempe virorum, qui in asceterio montis Sina degunt. Cæterum Climacum ad officium illud, et munus regendi cœtus religiosi plane divinitus destinatum ostendunt ea, quæ e Græco codice ms. bibliothecæ Bavaricæ extremis paginis erui, quæ tibi infra Græce et Latine cognoscenda subjicio, nec enim in Vita ipsius ab Daniele monacho conscripta sunt comprehensa.

Scala paradisi. Nulla mentem subit dubitatio, quin Climacus inscriptionem libri sui, quem κλίμακα seu *scalam* appellavit, ex Geneseos cap. XXVIII hauserit, ubi de scala Jacob patriarchæ tractatur; ita enim Moses ibi : *Cumque venisset* Jacob *ad quemdam locum, et vellet in eo requiescere post solis occubitum, tulit de lapidibus qui jacebant, et supponens capiti suo dormivit in eodem loco, viditque in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cœlum; angelos quoque Dei ascendentes et descendentes per eam, et Dominum innixum scalæ.* Cujus occasionem videtur præbuisse Climaco antistes sanctissimus Raithuni cœnobii, qui Climacum ad librum hunc conscribendum acerrime per epistolam, in qua scalæ Jacobææ mentionem facit, cohortatus est. Scripsit ergo, et ædificavit tralatitiam seu metaphoricam hanc scalam religiosam religiosissimus Climacus, cujus gradus, seu radii triginta omnem orbem, et posteritatem illustrarunt. Ad exemplum Climaci alii atque alii religiosi, et eruditi viri scalas item in cœlum moliti sunt. Dionysius *scalam religiosorum* quinque gradibus distinctam composuit, quos Pentateuchum dixit; Gabriel Inchinus *scalam cœli;* noster beatæ et æternæ memoriæ Bellarminus, *De ascensione mentis in Deum*, et propria quodammodo, brevissimaque via ad cœlum hæc est religiosorum, qui per rectos scalæ gradus sine longis viarum anfractibus et ambagibus ardua quidem, sed firma et secura enituntur, nisi scientes, volentes velint excidere. Inde et D. Romualdo Camaldulensis familiæ conditori persimilis Jacobi patriarchæ *scala* divinitus demonstrata est (*f*), per quam candidati magnis passibus in cœlum contendebant. Duæ itidem Leoni, qui e primis et intimis D. Francisci sodalibus fuit : *Magna erat planities*, inquit Platus (*g*), *et in ea species quædam judicii mox futuri; magna aderat hominum multitudo, angelorum tubæ personabant, denique binæ scalæ e summo cœlo usque ad terram demissæ, altera candido colore, altera purpureo. Huic autem purpureæ imminens visebatur ex alto Christus, vultus habitu severo, ac subirato. At Franciscus paulo infra ipsum fratres suos evocabat, ut ascenderent fidenter, Dominum ita velle, eosque invitare. Cum autem illi se per scalas audenter efferrent, alius de tertio, alius de quarto, vel de decimo,*

(*a*) Ad ann. 1048.
(*b*) Cap. 99.
(*c*) Cap. 16.
(*d*) Cap. 131.
(*e*) Cap. 122.
(*f*) *Breviarium Romanum.*
(*g*) L. I, c. 34, pag. 201, ex Annal. Francisc.

Digitized by Google

alii de superioribus, ac pene jam ultimis gradibus procidebant. Qua suorum clade magnopere commotus B. Franciscus, eos voce magna admonuit, ut ad scalam alteram candidam accurrerent, illic nihil fore periculi. Itaque cum ad eam accessissent, Mariam ei incumbentem vident, quæ eos blandissime intuens studiose etiam juvaret, exciperetque singulos, ita ut nullo negotio ad unum omnes in cælum evaserint. Ita D. Antonius de S. Dominici morte: *Prior*, ait (a), *Brixiensis eadem hora qua S. Dominicus obiit, vidit hiatum in cœlo, per quem submittebantur duæ candidissimæ scalæ: unam tenebat beata Virgo, alteram Christus; angeli vero ascendebant, et descendebant: et in fine utriusque scalæ sedes posita erat, et unus ei insidens similis fratri Prædicatori (is erat S. Dominicus) habens faciem velatam, quasi vadens versus cælum. Scalas autem Christus et Mater ejus sursum, cum sede et sedente trahebant, et tunc hiatus clausus est.* Eadem metaphora ipsa augustissima cœli Regina, et æterna Virgo dicitur *scala cœli* et *scala Jacob*, de qua plurima interpretes cœlestium litterarum. (b) S. Bernardus *scalam* illam interpretatur religionem: *Scala hic*, inquit, *est disciplina religiosa, vel regula ordinis, v. gr. qua dilectus Dei Benedictus ascendit ad cælum: duo latera sunt mentis humilitas, et vitæ asperitas; gradus sunt variæ regulæ et virtutum actus. Scala enim arcta arctam disciplinæ viam, quæ ducit ad cælum, significat.* Cæterum de scala Jacob plurima ad Genes. Pererius ex variis scriptoribus, qui existimant Homeri catenam *Iliad.* 8 inde excogitatam, et suspensam, quæ a cœlo ad terram usque pertinet, et Platonicos ex Apuleio genios, ubi de Socratis dæmone disputat, repertos.

At enim et Lucifer, et Babylonii gigantes, et impii omnes altiores ipso cœlo scalas moliuntur, ipsumque Deum cœlo deturbare conantur. Isaiam audi de Lucifero divinitatem affectante (cap. XIV, vers. 13, 15): *Qui dicebas in corde tuo: In cælum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte Testamenti, in lateribus Aquilonis. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo.* Sed quis finis hujus ascensus? *Verumtamen ad infernum detraheris in profundum laci.* Ita Babylonius Nemrodus turrim ad cœlum pertinentem cœpit ædificare, cujus historiam poetæ more suo ad gigantum fabulas traduxere, qui montes montibus injectos viam muniebant, ut bellum cœlo inferrent. Ita Naso cum aliis mille poetis:

Terra feros partus, immania monstra, gigantes
Edidit ausuros in Jovis ire domum.
Exstruere hi montes ad sidera summa parabant,
Et magnum bello sollicitare Jovem.
Fulmina de cœli jaculatus Jupiter arce
Vertit in auctores pondera vasta suos.

Ex hoc genere scalarum est, de quo narrat Dionysius Carthusianus de sui ordinis tirone, cui malus genius applicuerat scalam, per quam e septo religioso exsiliret, et ad inferos descenderet. Verba Dionysii hæc sunt in parænæticis ad tirones: *Legi ordinem nostrum olim novitium admisisse, qui sub prima quidem conversatione satis se laudabilis vitæ monachum exhibebat. Verum illo agente qui sub anhelitu prunas ardere facit, nullam neque die neque nocte requiem habuit; stimulatus a Satana, ut ad sæculum remearet. Vicit tandem improbus exactor, et in eam insaniam miserum perduxit, ut scalam quærere inciperet, qua posset per murum cellæ contiguum se transmittere. Sic igitur affectus cum de recessu anxius cogitaret et per hortum æstuans crebro deambularet, scalam quam antea illic nunquam viderat, factione diabolica stare conspexit, et nimium admiratus ait: « Agnosco, o dæmon, fraudes tuas, et deceptionis laqueos patenter agnosco. Hæc scala quam video nunquam me levaret in cælum, magis autem me mergeret in Tartarum. Ut igitur tua te arte decipiam, dabo operam ut hac scala mihi fiat ascensus ad superos, quam tu mihi ad gehennæ puteum præparasti. » Hæc dicens sese ad se convertens in cellam rediit, et apud se deinceps sacer sedulusque permansit: semper tamen multis lacrymis affectum illum impium ac tetrum plangens, mentis suæ perfidiam gemitibus expiabat assiduis.*

Ejusdem generis scala B. Alberto M. religionem in S. Dominici asceterio professo per nocturnam quietem objecta est, per quam evadere claustra et redire ad mundum cogitabat: sed magna Dei Matre et comitibus virginibus sese illi objicientibus retardatus perseveravit, ut in primo Bavariæ sanctæ volumine ostendimus.

Pittacus quoque apud Mytilenem in templis scalam posuit Fortunæ (c), qua alios ad felicitatem ascendere, alios ad ærumnas et calamitates descendere docuit, quo melius ad virtutes et vitia divinamque providentiam retulisset.

Lepidum tamen est istud quod ex Polyæni stratagematum septimo coronidis loco, de Cosinga Junonis sacerdote Thracum duce, subjicio. In Thracia gentes sunt Ceronia et Scœba, quæ in bello sacerdotibus Junonis utuntur ducibus, uti Maro de Heleno cecinit,

..... rex idem hominum divumque sacerdos.

Erat illis sacerdos et dux Cosingas, cujus imperia Thraces detrectabant, quos ipse gnarus gentis et morum, tali cõmento ad obsequia et obedientiam reduxit. Scalas plurimas e materia ædificavit, aliasque aliis imposuit, ut in ingentem altitudinem moles excresceret.

(a) Cornel. a Lapide ad cap. XXVIII Genes., pag. 195.

(b) In eamdem fere sententiam D. Basilius ad primum Psal. et responsum 8 in Regulis fusius explicatis.

(c) Lib. II Var.

Digitized by Google

Tum minatus popularibus, nisi ad nutum suum parerent omnes, se cœlum conscensurum, illosque apud Junonem accusaturum, quod obedire sibi recusarent : hic Thraces, hominum genus barbarum et stupidum, ingenio feris quam hominibus propiore, vanis territi Cosingæ minis, duci supplices, deprecati pertinaciam, jurejurando sese obstrinxerunt, imperata deinceps omnia ad nutum ejus facturos.

Cur autem triginta gradus in *Scala* sua Climacus posuerit, ipse causam in extrema operis sui clausula aperit, cum dicit, *Qui* Christus *cum esset, ut videbatur triginta annorum baptizatus, tricesimum in scala spirituali gradum sortitus est, quandoquidem Deus est charitas.* Quasi Deus triginta annos in religiosa quiete, silentio et privata exercitatione traduxerit, et post tricesimum demum se mundo per charitatem exhibuerit, et salutis nostræ opus complerit. Cujus symbolum gessit Josephus qui tricesimo demum anno e silentio et privata vita, servitute et carceris tenebris eductus, Ægyptique præfectus salutem populo attulit, dictusque est *Salvator mundi*, et in Evangelio qui semen divini verbi exceperunt in terram bonam, tricesimum et bis tricesimum et centesimum fructum retulerunt.

Librum porro suum Climacus *asceticum* quoque appellavit, ut est in inscriptione ἄσκησις, Græcis exercitatio vel corporis vel animi, et ἀσκητής, perinde ad utrumque refertur. Scriptores sacri vocem ad religiosam vitam adhibent : ut ἀσκεῖν sit religiosam vitam profiteri; ἀσκητής, qui in religiosa vita se exercet, ἀσκητικὸς βίος, vita religiosa, ἀσκητικὸς λόγος, sermo, oratio, liber de vita et disciplina religiosa : ἀσκητικά, quæ ad eam vitam religiosam pertinent, qualia præter et ante Climacum scripsit Basilius M. quæ hodieque leguntur, quibus monachis et religiosis vivendi præcepta tradit et leges dicit. Huc Dorothei Parænetica pertinent; Collationes Cassiani; Philippi Solitarii Dioptra sive amussis ad Callinicum monachum; Carpathii Capita hortatoria; S. Maximi, Marci monachi, Isaaci, Diadochi, Isaiæ abbatis, Nili et aliorum complurium, quorum omnium summam et synopsin in Basilii monachi et præfecti Lauræ Maleini, vitæ asceticæ descriptione cognosces, quam Jacobus Pontanus nostræ societatis nôtissimus et laudatissimus scriptor e Græco vertit, et Simeonis Junioris orationibus adjecit. In qua totam ἀσκήσεως rationem oculis in una quasi imagine subjectam et descriptam intelliges.

Ab eadem voce, religiosorum domicilia et cœnobia appellantur asceteria, sicut et ab aliis originibus phrontisteria, archisteria, monasteria, eucheteria, lauræ, monæ, mandræ, synodiæ, conventus, et hoc genus alia complura.

CAPUT III.

De vita S. Climaci, cum elogiis ejusdem.

Vita Joannis cognomento Scholastici, vulgo Climaci. In alio codice (*a*) hæc est inscriptio, quæ simul auctorem vitæ conscriptæ ostendit.

Vita compendio conscripta abbatis Joannis antistitis sancti montis Sina, cognomento Scholastici vere sancti, a Daniele monacho, viro venerando et virtute conspicuo, e cœnobio Rhaitheno.

Βίος ἐν ἐπιτομῇ τοῦ ἁββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἁγίου ὄρους Σινᾶ, τοῦ ἐπίκλην σχολαστικοῦ τοῦ ἐν ἁγίοις ὡς ἀληθῶς, συγγραφεὶς παρὰ Δανιὴλ μοναχοῦ Φαϊθηνοῦ, ἀνδρὸς τιμίου καὶ ἐναρέτου.

(*a*) Quæ patria nobilisve civitas heroem hunc progenuerit, et ante susceptam, ut ita loquar, religiosæ vitæ palæstram, educarit, pro certo et explorato non habeo dicere. Quis vero divum omni dignum admiratione nunc teneat locus, epulisque et deliciis exceptum immortalibus pascat, minime ignoro. Est enim ille nunc in illa regia, de qua vocalissima cicada (Paulus) canit, cum in hæc verba exclamat: *Quorum conversatio in cœlis est* [1]; ubi sensu ab omni contagione corporis libero, sola mente et intelligentia, inexplebili modo, summa cum voluptate inexhausti boni pulchritudine fruitur, inundatur, et exsatiatur (*b*), digna sudoribus præmia laborum-

Τὸ μὲν, τίς ἡ ἐνεγκαμένη τοῦτον καὶ ἐκθρέψασα πρὸ τῆς ἀθλητικῆς αὐτοῦ, ἵν' οὕτως εἴπω, ἀξιάκουστος πόλις, εἰς ἅπαν ἐπεσκεμμένος τε καὶ διηκριβωμένως λέγειν οὐκ ἔχω. Τὸ δὲ, τίς ἡ νῦν φέρουσα, καὶ ἀμβροσίᾳ ἐστιάσει ἐστιῶσα τὸν πανθαύμαστον, ἀγνοῶ οὐδ' ὅλως. Θέλει γὰρ καὶ αὐτὸς νυνὶ εἰς ἐκείνην, περὶ ἧς ὁ διαπρύσιος ἐμπεδοῖ τέττιξ ὧδέ πη [l. ὧδέ πως] διακεκραγώς· Ὧν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· κορεννύμενος αἰσθήσει ἀΰλῳ τὸν ἀκόρεστον, καὶ τὸν ἀνείδεον κάλλει ἐνδόνως νοερῷ νοῖ, νῷ καὶ μόνῳ γαννύμενος, ὀξίας τῶν ἱδρώτων εἰληφὼς τὰς ἀμοιβὰς, καὶ πόνων ἀπόνων γέρας, τὴν ἐκεῖσε κληρουχίαν λαχὼν, εἴς τε ὢν καὶ εἰς ἀεὶ

[1] Philipp. III, 20.

(*a*) In ipso codice Climaci.

(*a*') Est eadem hæc Vita a Daniele monacho composita apud Lipomanum vol. II, p. 401, et Surium tom. II, 31 Martii.

(*b*) *Exsatiatur.* Scholiastes adnotavit hæc verba : Κόρος τῶν ἀΰλων αἴσθησις πνευματικὴ ἐστιν, ἡ ποιωθεῖσα δέξασθαι τὴν δύναμιν τὴν θεωρητικὴν, ὡς κόρη τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐν αὐτοῖς ἐχόντων τὸ φῶς τὸ αἰσθητόν. Ἡ θεωρία ἡ νοητή ἐστι γνῶσις, φυσικὴ δὲ ὡς ἐνοθεῖσα τῇ κατασκευῇ τῆς φύσεως, ἥτις καλεῖται φυσικὸν φῶς. Hoc est : « Satietas rerum materia seu corpore carentium est spiritualis animæ sensus, qui ad recipiendam contemplationis facultatem modificatus est, non secus atque pupilla oculorum corporis qui in se continent lumen quod in sensum cadit. Contemplatio est cognitio ex mente profecta. Naturalis autem cognitio est conjuncta cum statu naturæ, quam naturale lumen appellant. »

Digitized by Google

μετ' ἐκείνων ἐσόμενος· *Ὧν ὁ πούς ἕστη λοιπὸν* A *ἐν εὐθύτητι.* Ὅπως δ' ἐκεῖσε τοῖς ἄθλοις ὁ ἕνυλος συνθέων ἐστὶ, λέξω μάλα σαφῶς. α'. Ἐκκαίδεκα μέντοι ἐτῶν που πέλων ὁ μάκαρ τῇ ὁρωμένῃ ἡλικίᾳ, χιλιονταετὴς δὲ τῇ νοουμένῃ ἀγχινοίᾳ, προσαγήοχεν ἑαυτὸν ὥσπερ τι ἀκίβδηλον, καὶ ἐθελόθυτον τῷ μεγάλῳ Ἱερεῖ θῦμα. Σῶμα μὲν τούτου ἐν τῷ Σιναίῳ, ψυχὴν δ' αὖ ἐν τῷ οὐρανίῳ ὄρει εἰσκεκομικὼς, οἶμαι, κἀξ αὐτοῦ τοῦ ὁρωμένου χωρίου μεγίστην τὴν πρὸς τὸν ἀόρατον ποδηγίαν τε καὶ ὄνησιν ὀρέψασθαι σκεψάμενος. Καὶ τῇ μὲν ξενιτείᾳ τῇ προστάτιδι τῶν νοερῶν ἡμῶν νεανίδων, παῤῥησίαν τε ἄσεμνον διατεμὼν, ταπεινοφροσύνην δὲ κόσμιον προσειληφὼς, ἐξορίζει δ' ἀρίστῳ μάλα σκοπῷ σὺν τῇ εἰσόδῳ τὸν αὐτάρεσκον [αὐτάρεστον] καὶ οἰκειόπιστον ἀπατεῶνα· τὸν αὐχένα κλίνας, καὶ πεπιστευκὼς ἀρίστῳ πωλοδάμνῃ, ἀκινδύνῳ ὁδηγίᾳ τὸ βαρὺ πέλαγος στεραιοῦσθαι σκοπῷ καλῷ. Οὕτω τε κυρίως ἑαυτὸν τεθεικὼς, ὡς ἄλογόν τε καὶ ἀθέλητον ψυχὴν ἔχων, καὶ τῆς φυσικῆς ἰδιότητος ἀπηλλαγμένην πάντη. Τόδε δὴ θαυμαστότερον ἐν ἐγκυκλίῳ σοφίᾳ, οὐρανίῳ ἰδιωτείᾳ μαθητευόμενος, τὸ παραδοξότατον καὶ ταπεινώσει ἔκφυλον τὸ τῆς φιλοσοφίας φρύαγμα εἶτα ἑαυτοῦ μετὰ ἐννεακαιδεκαετῆ χρόνον, ὥσπερ τινὰ πρέσβυν, καὶ ἀντιλήπτορα πρὸς τὸν βασιλέα τὸν παιδοτρίβην προπεμψάμενος, ἐξέρχεται καὶ αὐτὸς μετὰ χεῖρας οἷα ὅπλα δυνατὰ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων τὰς τοῦ μεγάλου φέρων εὐχὰς, ἐπὶ τὸ τῆς ἡσυχίας στάδιον· σημείοις τε πάντη αὐτάρκως ἐκ τοῦ κυριακοῦ τὴν τῆς παλαίστρας μονίαν εἰληφὼς C (Θολᾶς δὲ τοὔνομα τῷ χώρῳ), τεσσαράκοντα ἐκεῖ

que dolores omnes sedantium munera adeptus, et in sortem ibi hæreditatis, regni inquam cœlestis admissus, unus jam ex illis semperque cum illis, *Quorum pes stetit in via recta*[1] deinceps futurus. Quomodo autem corpore olim septus ad mentes illas puras aspirarit, nunc quam potero clarissime exponam. Primum ergo cum flos ævi perbeatus ille sextum jam decimum (*c*) ætatis annum agitaret, ingenii præstantia solertiaque, natu grandi millesimum adeo attigisse visus, seipsum magno pontifici Deo sincerum et voluntarium sacrificium obtulit; quando corpus quidem in hunc Sinæum, animum vero in cœlestem montem intulit; captata reor ex ipso loci aspectu occasione, qua sibi suo commodo viam ad cœlestem illum montem superandum communiret. Ita per fugam sæculi (*d*) tanquam antistitam spiritualium adolescentularum (*e*) (virtutum inquam magistram), omni loquendi obloquendive contumacia et impudentia resecta, decoram modestiam complexus, optimo sane consilio, in ipso statim religiosæ disciplinæ ingressu deceptorem sibi placendi et fidendi sensum penitus profligavit, cervicemque peritissimo animorum rectori extra viæ periculum bono fine ad importunum vitiorum pelagus sedandum et calcandum submisit. Porro ita se (in religiosa communique fratrum vita) gessit ac si infans ratione careret, nihilque vellet quod liberet, perinde ac si naturam ipsam animi (*f*) penitus exuisset. Sed quod longe majore dignum est admiratione, cum prius omnibus litterarum disciplinis esset initiatus (*g*), cœlesti tamen

[1] Psal. xxv, 12.

(*c*) *Sextum jam decimum.* Hoc interpretor de primo ingressu Climaci in tirocinium religiosum: infra enim ex Græco scriptore ostendam, in monachum attonsum fuisse, cum annum ageret vicesimum, ita ut quatuor annos in tirocinio posuerit, nec hoc illo sæculo novum. De Isidoro Alexandrino narratur illum in cœnobio Raithuno septem annos in tirocinio posuisse.

(*d*) *Per fugam sæculi.* Ξενιτείαν Græci Patres appellant secessionem, peregrinationem et voluntarium quasi exsilium.

(*e*) *Spiritualium adolescentularum.* Spirituales adolescentulæ sunt facultates naturales animæ, quas secessio seu fuga sæculi in occulto custodire novit, ut a nullo videantur, sed veluti virgines in sua domo, pro statu illarum, inclusas. Merito ergo secessionem seu fugam sæculi antistitam tanquam custodem virtutum appellavit, ut Helias Cretensis docet, quando ad oram ita notavit: Νεαραὶ νεάνιδες, αἱ ψυχικαὶ καταστάσεις εἰσὶν, ἃς ἡ ξενιτεία ὡς κρυφίους παραφυλάττειν οἶδε μηδενὶ ὁρωμένας· ἀλλ' ὡς κόρας ἐν οἴκῳ ἰδίῳ τῇ ἑαυτῶν καταστάσει ἀποκεκλεισμένας. Καλῶς οὖν προστάτην εἶπε τὴν ξενιτείαν ὡς ἀρετῶν οὖσαν φύλακα.

(*f*) *Naturam ipsam animi.* Proprietates et affectiones animæ facultates intelligit animæ ipsius vim et actiones, sive ut hoc velit aut illud. Sic enim Cretensis, φυσικὴν ἰδιότητα τὴν τῆς ψυχῆς ἐνέργειαν λέγει, ἤγουν, τὸ βούλεσθαι τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο.

(*g*) *Omnibus litterarum disciplinis eruditus.* Hinc sortitus est nomen Scholastici, a varia inquam eruditione; continet enim encyclopædia omnes artes et scientias. Varinus: Ἐγκύκλιος παιδεία διὰ πάσης χωρεῖ τῆς παιδεύσεως, καὶ ῥυθμοῦ παντὸς καὶ κινήματος. Ἡ ἐγκύκλιος, ἡ γραμματικὴ, ἡ ποητικὴ, ἡ ῥητορικὴ, ἡ φιλοσοφία, ἡ μαθηματικὴ, καὶ πᾶσα τέχνη, καὶ ἐπιστήμη, διὰ τὸ περιέναι ταῦτα τοὺς σοφοὺς, ὡς διά τινος κύκλου. Encyclica disciplina dicitur, quod per omnes institutiones, rythmos, et choros transeat, aut encyclica, grammatica, poetica, rhetorica, philosophia, mathematica, omnisque ars et scientia, quod sapientes omnia hæc tanquam per orbem obeant et comprehendant.

Latinis ergo est omnium disciplinarum orbis. Christiani scriptores et patres exoticas vocant disciplinas. Cretensis τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσαν σοφίαν, omnem humanam sapientiam, de qua D. Paulus (I Cor. II, 4) Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις· *Sermo meus et prædicatio non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis.*

Pierius tamen multo aliter per quatuor circulorum orbes explicat Encyclopædiam, quando uno maximo tres minores includit, quem videbis lib. xxxviii, p. 279, ubi copiosissime de hac Encyclopædia disputat; et in Api lib. xxvi, pag. 187, ubi tamen de exoticis loquitur, in posteriore loco etiam de Christianis et theologicis.

Sed Climacus quamvis omni genere doctrinæ excelleret, perinde tamen se gessit, ac si esset illitteratus; ita quippe Cretensis de illo: Καίτοι γε τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσαν σοφίαν ἀκριβῶς ἠσκημένος κατὰ ἰδιώτας, ὡς ἀγροικος ὤηλαδὴ, καὶ ἀπαίδευτος ἐδιότευε, ταπεινῶν ἑαυτὸν διὰ τὸν Θεόν. Καλῶς εἰδὼς, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς ἵνα τοὺς σοφοὺς καταισχύνῃ· καὶ τὸ πολέμιον τὸ φίλαυτον, τὸ ἐκ τῆς μαθήσεως τῇ διὰ Θεὸν ἀγχινοίᾳ· δηλοῖ δὲ διὰ τούτων τὸ ἀγροίκῳ διδασκάλῳ ὑπο-

Digitized by Google

simplicitate postea imbutus, per submissionem animi mirissimum illum sapientiæ (*h*) applausum fastumque proscripsit et eliminavit. Jam vicesimum annum exorsus, cum præmisso ad cœlestem imperatorem suo præside tanquam legato et patrono, ipse quoque cum copiis et apparatu bellico propugnaculis hostium subruendis opportuno, in stadium vitæ quietæ et solitariæ magni illius magistri sui precibus armatus ingreditur [descendit]; locoque, cui Tholas (*i*) nomen, certamini ad quintum ab æde sacra lapidem delecto, quadraginta ipsos annos inibi cœlesti amoris flamma succensus, adeoque semper ardens æstuansque impigre traduxit. Enimvero cui tanta dicendi vis, fandive copia sit, uti ingentes illius labores illic exantlatos ullo orationis applausu vel assequi, ne dicam triumphare possit? Et vero quo pacto, quod clam omnibus in occulto solitudinis silentio ab illo gestum est, in publicum proferetur? Licebit tamen velut ex libatis quibusdam frugum primitiis omnes sanctissimi viri sanctissimas opes (*j*) et virtutes animi præcipere et æstimare. In mensa nihil rejiciebat (*k*), quod a vitæ religiosæ instituto legibusque non abhorrebat, sed cibum ita modice sobrieque sumpsit, uti gustare potius quam edere videretur. Atque ita existimo, fracto cornu superbiæ per sobrietatem quidem, sed brevitate prandii et cœnæ dominam voluptatem multis exitiosam elisit, cum per egestatem exclamaret, *Tace, obmutesce* [3]; per solitudinem vero fugamque hominum incendium hujus fornacis exstinxit, adeoque sopivit, ut in cinerem demum redigeretur. Avaritiam porro, quam Paulus idolorum cultum appellat, benignitate in miseros, et rerum domi necessariarum inopia gene-

A

B

C

χρόνους διαπεράνας ἀνολιγώρως, καὶ διακαεῖ ἔρωτι καὶ πυρὶ πυρπολούμενος ἀεί. Ἀλλὰ τίς ἐστιν ἱκανὸς, ὥσπερ ἐκεῖσε διετέλει πόνους λόγοις θριαμβεῦσαι, καὶ κροτῆσαι ταῖς διηγήσεσι δυνάμενος; Πῶς δ' ᾧ πᾶς [δ' ἅπας] πόνος ἀφανῶς ἐσπείρετο, προφανῶς ληχθήσεται; Ὅμως ἐξ ἀπαρχῶν τινων, τὴν πανόσιον οὐσίαν λοιπὸν τοῦ τρισσοῦ ἀκούσωμεν. Ἔσθιε μὲν ἅπαντα, ἃ ἀμέμπτως ἐφεῖται τῷ ἐπαγγέλματι, βραχὺ δὲ λίαν· κἂν τούτῳ, οἶμαί που, τὸ τοῦ τύφου κέρας κλῶν πανσόφως, τῇ μὲν βραχύτητι τὴν δέσποιναν πολλοῖς μαιμάσσουσαν [μαιμάζουσαν, ἢ μέλλων ἐστὶ χρόνος, μαιμάσων μαιμάσσουσα] ἐξέθλιβε, δι' ἐνδείας βοῶν αὐτῇ· *Σώπα, περίμωσο*· ἐρημίᾳ δὲ καὶ ἀσυνουσίᾳ προσώπων τὴν φλόγα τῆς καμίνου ταύτης κατέσβεσεν· ὡς εἰς τέλος αὐτὴν λοιπὸν ἀποτεφρωθῆναι (*l*), καὶ κατευνασθῆναι τέλεον. Εἰδώλων δὲ προσκύνησιν ἐλαίῳ (*m*) καὶ σπάνει ἀναγκαίων ἀνδρείως ὁ ἀνδρεῖος διέφυγε. Ψυχῆς δὲ τὸν καθ' ὥραν [κἀθώρον] θάνατον, καὶ πάρεσιν, θανάτου κέντρῳ νύσσων [νυσσῶν] ἀνέστησε· νῆσιν δ' αὖ προσπαθείας, ἣ καὶ τάχα λοιπὸν [λοιπῶν] καὶ αἰσθητῶν ἀΰλῳ δεσμῷ λύτης λέλυκεν. Ἦν δ' αὐτῷ προτεθνηκυῖα διὰ ξίφους ὑπακοῆς τῆς μαινάδος ἡ τυραννίς. Ἀπροΐτῳ δὲ σώματι, καὶ ἀπροϊτωτέρῳ φθέγματι τὴν ἀραχνόδοξον [ἀραχνόστημον] τεθανάτωκε βδέλλαν. . . . . .

Τί τὸ τῆς ὀγδόης παρὰ τῷ καλῷ μύστῃ τούτῳ νεάνιδος ἔπαθλον; Τί δὲ ἄρα ὁ καθαρισμὸς ὁ ἀκρότατος; οὗ μὲν ἀπήρξατο ὁ τῆς ὑπακοῆς Βεελζεβὺλ, τετελείωκε δὲ ὁ τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλὴμ Κύριος παρουσίᾳ ἑαυτοῦ ἐπιδημήσας· ἧς ἄνευ, οὐ καθαιρεθήσεται ὁ διάβολος, καὶ ἡ αὐτοῦ σύμμορφος [συμμορία]. Ποῦ θήσω ἐν τῇ παρούσῃ ἡμῶν τοῦ στεφάνου πλοκῇ τὴν τῶν ἀκρώων ἐκείνου πηγήν; πράγματος οὐκ ἐν πολλοῖς ἐνυπάρχοντος, ὧν τὸ ἀπό-

[3] Marc. IV, 39.

τάσσεσθαι. Quæ tu ita velim intelligas: Etenim Climacus omni litterarum humanarum genere accurate excultus, inter idiotas tamen et simplices tanquam et ipse rudis et illitteratus vivebat, seipsumque propter Deum deprimebat, probe guarus quod Deus stulta mundi elegerit, ut sapientes confunderet, et ipse, Deo inimicum amorem sui, qui ex scientia et eruditione nascitur, ex amore Dei (propter Deum) sua solertia ingenii exstinguebat. Ostenditur vero per hæc indocto etiam et rudi magistro subjectus parumsse.

(*h*) *Sapientiæ*. Philosophiæ, humanæ sapientiæ. Cretensis: Φιλοσοφία ἐστὶν ἠθῶν κατόρθωσις μετὰ δόξης τῆς περὶ τοῦ ὄντος γνώσεως ἀληθινῆς (ἀληθοῦς;). Philosophia est morum emendatio cum opinione de vera, ejus quod est, scientia et cognitione.

Ex quo intelligis, hic scholiasten partim de ethica, partim de naturali philosophia et sapientia loqui: de ethica, quando philosophiam appellat ἠθῶν κατόρθωσιν, morum correctionem; de naturali, quando ait cognitionem *entis*, ut philosophi loquuntur.

(*i*) Infra locum hunc Tholas ad extremum montis pedem situm fuisse docet.

(*j*) *Opes sanctissimas*. Veras vere opes; quemadmodum enim a sæcularibus opulentis nihil aliud substantia quam opes, seu divitiæ existimantur, ita virorum virtute excellentium veræ opes, sunt vita virtutis exculta. Sic enim Cretensis: Τὴν ἀληθινὴν ὄντως οὐσίαν· ὥσπερ γὰρ τοῖς κατὰ κόσμον πλουσίοις οὐσία ὁ πλοῦτος νομίζεται, οὕτω τοῖς ἐναρέτοις οὐσία ἐστὶν ὁ ἐνάρετος βίος.

(*k*) *In mensa nihil rejiciebat*. Τὸ ἀπὸ πάντων, inquit Cretensis, τῶν παρατιθεμένων ἢ χιρνωμένων ἐσθίειν καὶ πίνειν εὐχαριστοῦντα Θεῷ, οὐδαμῶς τῷ κανόνι τῆς γνώσεως μάχεται. Πάντα γὰρ καλὰ λίαν· τὸ δὲ ἡδέων καὶ πολλῶν ἡδέως ἀπέχεσθαι καὶ διακριτ[ικ]ώτατον ὑπάρχει, καὶ γνωστικώτατον. Οὐκ ἂν δὲ τῶν παρόντων ἡδέως καταφρονήσωμεν, εἰ μὴ καὶ τοῦ Θεοῦ γλυκύτητα ἐν πάσῃ αἰσθήσει καὶ πληροφορίᾳ γεύσωμεν. « De omnibus quæ apponuntur et infunduntur edere et bibere, cum gratiarum actione, non pugnat cum lege scientiæ seu cognitionis: omnia enim sunt valde bona (quæ fecit Deus); sed a suavibus et multis libenter et suaviter abstinere summæ prudentiæ et scientiæ est. Nec enim ab his facile et jucunde abstinebimus, nisi in omni sensu et fiducia Dei suavitatem et dulcedinem degustaverimus. »

(*l*) Camaldulensis videtur legisse ἀπονεκρωθῆναι, explicat enim *obstructa*. Longe melior est noster codex ἀποτεφρωθῆναι, *in cinerem redactam*.

(*m*) Ἐλέῳ, *misericordia*, non ἐλαίῳ, ascetæ veteres tribuebant sua, ipsique egebant.

Digitized by Google

κρυφον ἕως καὶ νῦν περίεστιν ἐργαστήριον ἐν ἐσχατιᾷ τινι, καὶ ὑπωρείᾳ πίλον, ἄντρον βραχύτατον· ἀπέχον μὲν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ, καὶ πάσης κέλλης τοσοῦτον, ὅσον τὰ τῆς κενοδοξίας ὦτα ἀποφράσσειν ἠδύνατο. Πλήσιον δὲ τοῦ οὐρανοῦ ὧν τοῖς ὁλολυγμοῖς καὶ ἀνακλήσεσι, καὶ οἷα εἰκὸς πεφύκασι ποιεῖν οἱ ἵπποι, καὶ καυτῆρσι νυττόμενοι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποστερούμενοι. Ὕπνου μὲν μετελάγχανε τοσοῦτον, ὅσον τὴν τοῦ νοὸς οὐσίαν καὶ μόνον τῇ ἀγρυπνίᾳ μὴ λυμήνασθαι· πλεῖστά τε πρὸ ὕπνου καὶ ηὔχετο, καὶ δέλτια κατέτατταε· τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ ἀκηδίας καὶ μόνον φίμητρον. Ὁ δὲ πᾶς δρόμος προσευχὴ ἀίννακος καὶ πρὸς Θεὸν ἔρως ἀνείκαστος· τοῦτον γὰρ νύκτωρ τε καὶ καθ' ἡμέραν ἐν καθαρότητι ἀγνείας ἐσόπτρως φανταζόμενος, κόρον λαβεῖν οὐκ ἐβούλετο· μᾶλλον δὲ οἰκειότερον φήσω, οὐκ ἠδύνατο. Οὕτινος κεντρωθεὶς τῷ ζήλῳ Μωσῆς τις τῶν τὸν μονήρη βίον μετιόντων, ἐκλιπαρεῖ λίαν φοιτητὴς γενέσθαι καὶ στοιχειωθῆναι πρὸς τὴν ὄντως φιλοσοφίαν· πρέσβεις τε κεκινηκὼς τῷ μεγάλῳ, ταῖς ἐκείνων ἱκεσίαις κατεδιάσατο· αὐτὸν προσληφθῆναι παρ' αὐτῷ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, μετακομίζειν ὁ μέγας ἐκ χώρου τινὸς γαῖαν πρὸς λαχανίδων ποτισμὸν, καὶ ἀρδείαν τῷ Μωσῇ προσέταξε· καὶ δὴ κατειληφὼς οὗτος τὸν ὑποδειχθέντα τόπον τὸ κελευσθὲν ἀόκνως διεπέραινε· τοῦ δ' ἀκροτάτου φλογμοῦ καὶ σταθερᾶς μεσημβρίας καταλαβούσης (ἦν γὰρ λοιπὸν τῶν μηνῶν ὁ ὕστατος), ὁ Μωσῆς, κεκλικὼς παμμεγέθους λίθου ὑποκάτω, ὑπνώττων ἀναπαύλης μετελάγχανεν. Ὁ δὲ ἀνὴρ ἐν τινι τοὺς ἰδίους ἱκέτας Κύριος μὴ βουλόμενος προσταλαμβάνει συνήθως. Ὄντος γὰρ τοῦ ἐν τῇ κέλλῃ καὶ ἑαυτῷ προσαδολεσχοῦντος καὶ Θεῷ, A rosus iste heros generoso animo declinavit. Desidiam quoque, quotidianam animæ mortem et defectionem ac paralysin (*n*) mortis et ultimorum meditatione tanquam stimulo compunxit, et excitavit. Telam etiam seu nexum cupiditatum, omniumque vitiositatum, et quæ sub sensum cadunt affectionum luctus religiosi vinculo exsolvit. Tyrannicum præterea furoris impetum jam ante obedientiæ telo mactavit. Hirudinem (*o*) vero popularis auræ, gloriæque aranearum ingenio simillimam raro in publicum progressu, rarioreque sermone exanimavit. Quid de palma ab octavo superbiæ vitio (*p*) per hunc mysten reportata dicam? quid de summa cordis munditia, quam hic novus per obedientiam Beseleel (*q*) inchoavit, sed Jerusalem illius cœlestis B imperator sua præsentia consummavit, sine qua nunquam sator ille, sartorque scelerum diabolus cum sua ejusdem sortis et formæ legione et tribu (*r*) expugnabitur prosterneturque? At quo loco herois nostri diadema præsentis coronæ ex largo lacrymarum fonte, gemmisque concinnatum collocabo? rem in paucis hodie deprehendendam, cujus tamen etiamnum officina secreta exstat ad extremum montis pedem sita; antrum, inquam, perangustum, tantum a communibus cum ipsius tum aliorum domiciliis remotum, quantum satis est ad aures gloriæ vanæ captatrices arcendas et excludendas. Cum interim ille proximus cœlo gemitibus, suspiriis, votis astra feriret, uti solent ingemiscere C ii, qui vel ensibus lancinantur, vel cauteribus ustulantur, vel quibus oculi expunguntur. Somno tantum indulsit, quantum solum ad tuendum mentis

(*n*) **Πάρεσις, inquit Cretensis, ψυχῆς καὶ κάθωρος θάνατός ἐστιν ἡ ἀκηδία, ἥνπερ διὰ τοῦ κήτρου μνήμης τοῦ θανάτου νεκρώσας ἀνέστησε τὴν ψυχὴν πρὸς σπουδὴν τῶν θείων ἔργων διεγείρων αὐτήν.** « Animæ paralysis et quotidiana seu assidua mors est acedia seu desidia, quam stimulo memoriæ mortis enecans animam assidue monendo ad diligentiam et studium operum sanctorum excitavit. »

(*o*) *Hirudinem.* Vanam gloriam hirudini similem dicit: **Τὴν κενοδοξίαν λέγει. Ὡς γὰρ ἡ βδέλλα τὸ αἷμα πίνει τοῦ σώματος ἀπλήστως, οὕτως καὶ αὕτη τὴν ζωὴν τῆς ψυχῆς ἀφανίζει, ἤγουν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν.** « Vanam gloriam intelligit Climacus per hirudinem, inquit Cretensis, nam quemadmodum hirudo sanguinem e corpore insatiabiliter bibit, ita vana gloria vitam animæ exhaurit et abolet, hoc est, virtutem et cognitionem sive scientiam. » Addit idem Cretensis: **Ὥσπερ ὁ ἀράχνης τῶν δοκούντων ἅπτασθαι ἐκπιέζει τὰ αἵματα, οὕτω καὶ αὐτὸς διὰ τῆς ἡσυχίας τοὺς τῆς οἰήσεως ἐθανάτου λογισμούς.** « Quemadmodum araneus bestiolarum quæ videntur volare sanguinem exprimit, ita Climacus per studium solitariæ vitæ inflatas sui existimatione cogitationes exanimavit. »

(*p*) *Octavo vitio.* **Ὀγδόην τὴν ὑπερηφανίαν καλεῖ (Κλίμαξ)· ὄγδοον πάθος γὰρ ἐτέθη παρὰ τῶν Πατέρων ἐν τοῖς ὀκτὼ λογισμοῖς, ἤγουν πάθεσιν. Ἔπαθλον δὲ λέγει τὸν ἀκρότατον καθαρισμὸν, ἤγουν τὴν ἀπάθειαν ἥτις ἐξ ὑπακοῆς καὶ ἐπιδημίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατορθοῦται, καὶ πρῶτον μὲν ἔθηκε τὴν ξενιτείαν, εἶτα τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ἑξῆς τὴν ἀποχὴν τῆς γαστριμαργίας, τῆς τε ἀκηδίας, καὶ μνησικακίας, καὶ προσπαθείας, καὶ κενοδοξίας.** « Octavum vitium vocat (Climacus) superbiam: inter octo enim vitia a Patribus octavum ponitur. Præmium autem dicit summam puræ mentis integritatem sive animi tranquillitatem omni perturbatione vacantem, quæ ex obedientia et Spiritus sancti adventu comparatur. Et primum quidem posuit secessum et fugam sæculi, deinde continentiam ac deinceps abstinentiam ab gula, desidia, memoria injuriarum, affectu erga res humanas et vana gloria. »

(*q*) *Beseleel.* Quemadmodum Beseleel tabernaculum Deo in quo habitaret et responsa daret, per patientiam ædificavit, ita et Climacus, cum animam suam omnibus excoluisset, corpus expurgatis sordibus emaculasset, seipsum sanctissimi Spiritus splendidissimum templum exhibuit. Quod ita scholia habent: **Καθάπερ ὁ Βεσελεὴλ τὴν σκηνὴν κατηρτίσας διὰ τῆς ὑπομονῆς χρηματίζειν ἐν αὐτῇ τὸν Θεὸν εἰσῳκίσατο· οὕτω καὶ οὗτος τὴν ψυχὴν κοσμήσας, καὶ τὸ σῶμα φαιδρύνας, ναὸν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἔδειξεν ἑαυτὸν ὡραιότατον.**

(*r*) *Legione, seu tribu.* **Συμμορία ἡ ἑταιρία λέγεται. Μόριον γὰρ τὸ τοῦ μέρους μέρος· ἐπεὶ γοῦν ἐμερίσθη ἀγγέλων ὁ διάβολος, οὐκ ἔτι τοῦ πνευματικοῦ ἐκείνου σώματος μέρος ἦ ἐστιν ἡ λέγεται, ἀλλὰ ἄλλο μέρος. Κύλογως δὲ καὶ συναποστατοῦντα αὐτῷ.** Vox *συμμορία* idem valet quod ἑταιρία, sodalitium, factio: μόριον vero pars partis est. Postquam ergo diabolus ab angelis avulsus est, non amplius spiritualis illius corporis pars aut est aut dicitur, sed alia pars; neque absque ratione etiam idem nomen tulere, qui cum ipso apostatæ facti a Deo defecerunt.

Digitized by Google

statum ne per æternas vigilias corrumpatur, sufficit. Priusquam concederet cubitum, plurimas fundebat preces, libellosque componebat, qua re otium et desidiam penitus profligabat. Porro per omnem vitæ cursum assidue precabatur, immensoque in Deum amore ferebatur, quo die, nocteque tanquam in speculo per animi purissimi castimoniam sibi repræsentando nulla satietate expleri velle, imo ut verius dicam, nec posse videbatur. Cujus exemplo studioque incensus Moses quidam solitudinis et silentii cultor, vehementer laborabat, ut in disciplinam et contubernium ejus, veramque sapientiam discipulus admitteretur. Ad quam rem impetrandam, cum ad eum seniores ut patronos allegasset,

A εἰς ὕπνου μέν τινα λεπτοτάτου ἔμφασιν κατηνέχθη, τινὰ δ' ἱεροπρεπῆ ὁρᾷ διυπνίζοντα αὐτὸν, καὶ τὸν ὕπνον διακωμῳδοῦντα καὶ λέγοντα αὐτῷ Ἰωάννη « Πῶς ἀμερίμνως ὑπνοῖς, ὁ δὲ Μωσῆς ἐν κινδύνῳ διατελεῖ; » Θᾶττον οὖν ἀναπηδήσας ὑπὲρ τοῦ φοιτητοῦ τῇ προσευχῇ ὡπλίζετο. Εἶτα περὶ τὰς ἑσπερινὰς καταλαβόντα ὥρας, ἠρώτα αὐτὸν μή τι σκαιὸν ἢ ἀνέλπιστον αὐτῷ συνήντησεν. Ὁ δὲ, « Λίθος, ἔφη, παμμεγέθης με πιέζειν τὰς τῆς ἡμέρας ὥρας ὑπ' αὐτὸν ὑπνώττοντα ἤμελλεν, εἰ μή γε ὡς σέ με πεφωνηκότα οἰηθεὶς ἅλματι τοῦ χώρου ἐκπεπήδηκα. » Ὁ δὲ ταπεινόνους ὄντως, οὐδὲν τῶν ὁραθέντων ἀπήγγειλε, κρυφίαις δὲ βοαῖς, καὶ βίαις ἀγά-
B πης, τὸν ἀγαθὸν Θεὸν ἀνύμνει.

precibus illorum compulsus, Mosen in vitæ societatem et tirocinium recepit. Itaque cum aliquando usu venisset, uti magnus ille pater discipulo imperaret, uberem ut glebam certo quodam loco ad horti oluscula alenda et colenda deferret; Moses, ubi ad destinatum sibi locum pervenit, imperium sui magistri cœpit impigre exsequi. Imminebat jam meridies et sol altissimus ingenti ardoris æstu omnia incenderat, sextilis enim ultimus in æstate mensium erat: hic cum Moses æstum declinans sub immane saxum successisset, sopitus aliquantum conquievit. Enimvero Dominus qui suos sibi supplices clientes nullo patitur graviore casu premi, periculum pro more suo antevertit et avertit. Nam cum Joannes, magnus ille pater, in suo latibulo sibi Deoque per contemplationem vacaret, et ipse tantum pauxillum conniveret, aspicit virum humana specie augustiorem, a quo exprobrato excussoque somno compellari visus: « Itane, Joannes, tu securus hic stertis, et Moses vita periclitatur? » Exsiliit Joannes repente, et pro tirone suo arma precum assumpsit. Sub vesperam deinde revertentem percontatur, rectene omnia, an triste aliquid et inexspectatum malum inciderit? « Immane saxum, inquit Moses, sub quod meridiatum successeram, dormitantem minimo minus oppressisset, nisi visus abs te repente vocari e cavea prosiluissem (s). » At Joannes vere humilis hic reticere, nihilque eorum quæ viderat aperire: tacitis tantum vocibus animi votisque ardentibus amoris Numinis bonitatem grata mente celebrabat.

Erat vero et forma virtutum et latentium morborum medicus, ut ex Isaacio quodam constat, qui gravissima corporis seu carnis tyrannide oppressus, peneque in desperationem abjectus, ad magnum hunc virum curriculo contendit, bellumque domesticum lacrymis et singultibus interpolatum exposuit. Cujus fidem admiratus multo magis admirandus ipse: « Age, inquit, amice, ad vota simul ambo confugiamus. » Ergo precabundos (t) oracula promissorum sunt mox insecuta, quæ ut Deus per fraudem edita vera tamque ostenderet, abjecti adhuc in faciem, afflictique Deus voluntatem servi sui cœpit facere, ut ostenderet non fallere Davidem. Impurissimus quippe draco efficacissimarum precum flagris retusus, se in fugam conjecit. Æger autem ab animo ubi se curatum sensit, magnopere obstupuit, lætusque Deo Joannem exauditum honoranti, et Joanni honorato laudes gratiarum persolvit. Sed fuere qui invidiæ

C Ἦν μὲν οὖν καὶ τύπος, καὶ ἰατὴρ μωλώπων ἀφανῶν... ὡς καί τις ποτε Ἰσαάκιος τοὔνομα. ὑπὸ βάρους τοῦ φιλοσάρκου δαίμονος ἰσχυρῶς πιεζόμενος, ἀθυμίᾳ λοιπὸν καταβληθεὶς, πρὸς τὸν μέγαν τοῦτον δρομαίως κατέσπευσε, καὶ τὸν πόλεμον οἰμωγαῖς μεμιγμένον συμφύρων ἐδημοσίευσε· τὴν δὲ πίστιν αὐτοῦ ἀγάμενος ὁ πανάγαστος, « Εἰς λιτὴν ἄμφω στῶμεν, ἔφησεν, ὦ φίλε. » Ὡς οὖν τὰ τῆς ἱκετηρίας διεπεραίνετο λοιπὸν λόγια, ἔτι ἐπὶ πρόσωπον πρηνοῦς ὄντος τοῦ κάμνοντος, Θεὸς μὲν θεράποντος ἐποίει θέλημα, ἵνα μὴ τὸν Δαυῒδ ψευδόμενον δείξῃ· ὄφις δὲ ἐδραπέτευσε μάστιξιν ἐναργοῦς προσευχῆς δαμαζόμενος· ὁ νοσῶν δὲ ἄνοσον ἑαυτὸν θεώμενος, ὑψηλῶς ἐξίστατο, καὶ τῷ δοξάσαντι σὺν τῷ δοξασθέντι
D τὴν εὐχαριστίαν ἀνέπεμπε. Τινὲς δ' αὖ νυττόμενοι φθόνῳ [κέντρῳ τοῦ φθόνου] ἀείλαλον αὐτὸν καὶ φλήναφον ἀπεκάλουν· οὓς ἔργῳ παιδεύσας πάντα ἑαυτὸν πᾶσιν ἀπεδείκνυεν ἰσχύειν ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι πάντας Χριστῷ. (u) Σεσιώπηκε δὲ ἐνιαυσιαίαν πάμπαν

(s) Addit Camaldul. *Quo facto continue saxum illud ripa (e rupe scribo) crulsum ac terræ affixum conspexi.* Hæc ab Græcis codicibus nostris absunt.

(t) *Ergo precabundos.* Germanitas amici in tentatione apparet, quando alterius periculum seu necessitatem, suam facit. Γνησιότης φίλου ἐν πειρασμῷ δείκνυται, ἡνίκα τῆς ἀνάγκης συγκοινωνὸς γένηται. Et mox infra: Φίλος πιστὸς, σκέπη κραταιά· ἐπειδὴ καὶ εὐημεροῦντι τῷ φίλῳ σύμβουλός ἐστιν ἀγαθὸς, καὶ συνεργὸς σύμψυχος· καὶ κακοπαθοῦντι ἀντιλήπτωρ γνησιώτατος ἢ ὑπέρμαχος συμπαθέστατος. Hoc est: Fidus amicus præsidium est validum; quandoquidem et in prosperis amico bona consilia suggerit, juvat, conspirat; et in adversis sincere succurrit, aut cum summa commiseratione propugnat.

(u) Hic Camaldulensis, paraphrastem potius quam interpretem agit.

Digitized by Google

περίοδον· ὥστε τοὺς σκώπτας ἱκέτας καταστῆναι λέγοντας πηγὴν ἀενάου ὠφελείας ἀποπεφράχθαι, καὶ τὴν τῶν ὅλων σωτηρίαν λυμήνασθαι. Εἶξέ τε ὁ ἀναντίλογος, καὶ πάλιν τῆς πρώτης εἴχετο καταστάσεως. Εἶτα ἀγάμενοι πάντες τὰ πάντα αὐτοῦ ἐν ἅπασι κατορθώματα, ὡς νεοφανῆ τινα Μωσέα, βίᾳ ἐπὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡγεμονίαν ἀνεβίβασαν ἐπὶ τῆς ἀρχικῆς λυχνίας τὸν λύχνον· οἱ καλοὶ δοκιμασταὶ μετεωρηκότες, καὶ οὐκ ἐψεύσθησαν· ἀλλὰ καὶ προπελάζει τῷ ὄρει καὶ αὐτός· καὶ τὸν ἄδυτον ὑπελθὼν γνόφον, τὴν θεοτύπωτον δέχεται, νοεραῖς ἀναβιβαζόμενος βαθμίσι, νομοθεσίαν καὶ θεωρίαν. Λόγῳ Θεοῦ ἀνοίγει τὸ στόμα, καὶ τὸ πνεῦμα εἵλκυσε, καὶ ἐξηρεύξατο λόγον, καὶ λόγους ἐξ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας· καὶ ἀποπεραίνει τὸ τοῦ ὁρωμένου βίου πέρας, ἐν τῇ ὁδηγίᾳ τῶν Ἰσραηλιτῶν μοναχῶν, ἓν καὶ μόνον [ἐνὶ καὶ μόνῳ] ἀνόμοιος Μωσεῖ γεγονὼς, τῇ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, τῇ ἄνω εἰσόδῳ ὡς ἐκεῖνος τῆς κάτω πως [(*v*) καὶ παντὸς ἀγαθὸς καὶ οἰκτίρμων Θεὸς τὴν προσευχὴν ἡμῶν οὐ περιόψεται] οὐκ οἶδα διέφευσται. Καὶ μαρτυροῦσι μὲν τῶν δι' αὐτοῦ τοῦ πνεύματος ἀπηχημάτων πλεῖστοι ὅσοι δι' αὐτοῦ, καὶ ἐσώθησαν, καὶ εἰς νῦν σώζονται· μάρτυς ἄριστος Δαυὶδ ὁ νέος τῆς σοφοῦ σοφίας καὶ σωτηρίας· μάρτυς δ' ἦν ὁ καλὸς Ἰωάννης ἡμῶν ὁ ὅσιος ποιμήν· ἐξ οὗ μάλα ὁ ὑπὲρ πολύμνης λιπαρηθεὶς, ἐκ τοῦ ὄρους πρὸς ἡμᾶς ὁ νέος, οὗτος θεόπτης τοῦ Σιναίου τῷ λογισμῷ συγκαταβὰς, ὑπέδειξεν ἡμῖν καὶ αὐτὸς τὰς θεογράφους αὐτοῦ πλάκας, ἔξωθεν μὲν πρακτικὰ, ἔσωθεν δὲ θεωρητικὰ περιεχούσας στηρίγματα λέ-

A œstro (*x*) perciti garrulum nugatoremque appellitarent, quos ille factis ipsis et exemplis refutando, ostendebat omnibus, omnia se posse in Christo omnibus vires sufficiente. Itaque per totius anni spatium tam altum siluit, ut ipsi illius calumniatores supplices ad illum quæstum regatumque adirent, ne vellet perennem utilitatis fontem obturare, omniumque salutem suo silentio in discrimen vocare. Cessit illico votis illorum, ut qui neque repugnare quidem sciret, rursumque priorem vitæ morem est ingressus. Unde omnes in omnibus ejus virtutem admirati tanquam alterum quemdam Moysen ad cœnobii præfecturam vi pertraxerunt (*y*), facemque magisterii super candelabrum collocarunt. Neque sane spem ille minime malorum judicum, a quibus ad illum dignitatis gradum erat provectus, fefellit. Nam et montem Dei ipse accessit, inaccessamque nebulam ingressus, scalæque cœlestis gradibus admotus scriptam Dei digito legem accepit, Deique verbo os aperuit, et spiritum attraxit, deque bono thesauro (*y'*) cordis sui verbum bonum eructavit. Ac tandem ad præsentis vitæ metam deducendis suis religiosis Israelitis pervenit : una duntaxat in re Moysi (*z*) dissimilis, quod Joannes in illud cœleste Jerusalem omnino ascenderit, Moyses, nescio quo modo, etiam terrestre non attigerit. Sanctitatem porro illius plurimi, qui spiritu verborum illius afflati salutem consecuti sunt, testantur. Testatur optimus, novusque David (*z'*) sapientiam hujus sapien-

(*v*) Inducta hæc, non adducta in Græco codice rubrica scripta sunt.

(*x*) *Œstro invidiæ*. Κέντρῳ φθόνου, stimulo invidiæ, alia scriptura præfert. Πιστοῦ φίλου νόμιζε μηδὲν ἄξιον, ὃν οὐ κρατὴρ ἔδειξε, καιροῦ δὲ ζάλη· Nihil fido amico dignum crede, quem non probavit calix temporis, scilicet tempestas. Videtur Cretensis alludere ad verba Christi : *Potestis bibere calicem*, et, *Calicem quem dedit mihi Pater, non vis ut bibam illum ?* adversam nempe intelligit fortunam, ærumnas, calamitates et omnium incommodorum tempestates. De invidia porro Thalassius dicit, Νοῦν φθονερὸν ἐκτυφλοῖ Κύριος, ὅτι λυπεῖ ἀδίκως ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ πλησίον· Invidam mentem excæcat Dominus, quod improbe tristetur super bonis proximi. In eamdem sententiam est illud : Γνώμη πονηρὰ, κακὰ ἐνθυμοῦται, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ πλησίον εἰς ἐλαττώματα παραγνωρίζει· Mala mens mala cogitat, et virtutes etiam alterius extenuat, et vitia interpretatur. Et hoc etiam : Ἔννοησον τοὺς Ἰουδαίους, καὶ ἀσφάλιζε σεαυτὸν, οἱ ἐκ τοῦ φθόνου τυφλωθέντες τὸν Κύριον καὶ Θεὸν Βεελζεβοὺλ παρεγνώρισαν· Judæos considera et teipsum confirma, qui invidia obcæcati Dominum Deum Beelzebul dæmonum principem improbe judicarunt.

(*y*) Ille vere meritoque aliis imperare debebat, qui ea quæ ad virtutem pertinent, animo et corpore sanxit. Ita enim Græcus scholiastes : Ἄρξαι ὡς ἀληθῶς; ἐκεῖνος ὤφειλεν, ὃς καὶ ψυχῇ καὶ σώματι τὰ τῆς ἀρετῆς ἐνομοθέτησεν. Ἰατρὸν γὰρ καὶ φίλον καὶ πατέρα πνευματικὸν, οὐ τὸν ἡδὺν. ἀλλὰ τὸν ὠφελιμώτατον ἐκλεκτέον· Medicus enim et amicus et pater spiritualis non suavis, sed utilissimus deligendus est

(*y'*) *Thesauro*. Quis sit bonus aut malus thesaurus his verbis docet scholiastes : Ἡ μὲν φρόνησις πάσης τῆς ἐν Χριστῷ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀρετῆς θησαυρός ἐστιν ἀγαθός. Ἡ δὲ φρόνησις τῆς κακίας τῶν ἀπηγορευμένων ὑπὸ τοῦ Κυρίου, θησαυρὸς πονηρός ἐστιν. Ἐξ ὧν προφέρεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἐν τοῖς οἰκείοις ἑκατέρων ἔργοις καὶ λόγοις ἢ τοι πονηρὰ ἢ ἀγαθά· Prudentia virtutis omnis quæ in Christo ad Dei laudem exercetur, est thesaurus bonus. Prudentia vero seu sensus malitiæ eorum, quæ a Domino interdicta sunt, thesaurus malus est. Ex his thesauris, ex sententia Domini, in singulis alterutrorum operibus et verbis proferuntur aut mala aut bona.

(*z*) *Dissimilis*. Mosi hac una re dissimilis, quod ille terram promissionis, terrestrem nempe hanc Jerusalem, non viderit, eo quod cum jurgio seu exaggeratione difficultatis ad ingratos Israelitas dixerit, *Nunquid ex hac petra vobis aquam elicium ?* hic autem in supernam Jerusalem intravit, quæ est promissionis regnum cœlorum, quod procurant animus ab omni vitiorum perturbatione repurgatus et tranquillus, necnon rerum cœlestium cognitio. Quæ ita habent Græce : Ὅτι ἐκεῖνος τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐκ οἶδεν ἥτις ἐστὶν ἡ κάτω Ἱερουσαλήμ. Διὰ τὸ εἰπεῖν μετὰ ἐπιτάσεως· *Μή τι ἐκ τῆς πέτρας ταύτης δώσω ὑμῖν ὕδωρ ;* πρὸς τὸν ἀγνώμονα λέγων Ἰσραήλ. Οὗτος δὲ εἰσέδυ εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ, ἥ ἐστιν ἐπαγγελίας, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἧς πρόξενοι γίνονται ἀπάθεια καὶ γνῶσις.

(*z'*) Non assequor quem hic novum Davidem appellet, nisi Isaacum supra laudatum intelligat.

Digitized by Google

tis, et salutem adeptus. Testatur denique præclarus noster et venerandus præses Joannes, a quo pro ovili suo exoratus, e monte Sina novus hic Dei spectator per animum intelligentiamque descendit, nobisque et ipse dictatas a Deo tabulas, quæ litteris exterius agendi, interius vero contemplandi præcepta complectuntur, exhibuit. Ita paucis plurima exprimere conatus sum, haud ignarus eloquentiæ candidatis maxime probari in narratione brevitatem.

A γοντα τάδε· πεπείραμαι κυροῦν ἐν βραχέσι πλείστα· ῥήτορσι γὰρ κάλλος συντομία ἕπους.

De eodem abbate Joanne antistite montis Sina, sive Climaco.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἁββᾶ Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Σινᾶ ὄρους, ἤγουν, τοῦ τῆς Κλίμακος.

(a) Cum olim abbas Martyrius cum P. Joanne ad magnum Anastasium venisset, Anastasius intuitus Joannem compellato Martyrio, « Dic, inquit, Martyri, unde hic filius? quis illum in monachum tondit? » Tunc inquit Martyrius, « Servus tuus, pater, ego attondi illum; » et Anastasius, « Papæ! inquit, abba Martyri, quis dixerit, quod tu antistitem montis Sina attonderis? » Nec Anastasii vaticinium inane fuit; nam post quadraginta annos Joannes creatus est præses noster et abbas. Alio rursum tempore Martyrius abbas præfectus illius cum Joanne suo ad magnum illum virum Joannem Sabaiten devenit, qui in Guddæ solitudine degebat. Quos cum Sabaites senex vidisset, illico consurrexit, et aqua pedes non Martyrii, sed Joannis Climaci lavit, manu etiam osculo delibata. Martyrii autem pedes non abluit. Quærente autem Stephano discipulo Sabaitæ, quid ita fecisset? « Crede mihi, fili, inquit Sabaites, ego quis ille (religiosus) filius sit nescio, ego enim antistitem montis Sina excepi, ejusque vestigia ablui. Quin et abbas Strategius ipso die quo Joannes Climacus, cum annum ætatis vicesimum ageret, in monachum attonsus est, prædixit ingens illum orbis olim sidus futurum. Itaque simul atque Climacus noster cœnobii præses creatus est, sexcenti hospites advenerunt, qui cum ad cibum capiendum accubuissent, vidit ipse quemdam quasi dispensatorem syndone in Hebræorum morem vestitum, qui undique circumcursabat, et cum imperio præcipiebat, nunc cocis et œconomis, nunc promis condis et cellariis, aliisque cœnobii ministris. Post dimissos ergo peregrinos, cum famuli quoque ad mensam assedissent, quæsitus est ille sedulus dispensator, qui omnia circumcursando et imperitando administrarat, ut et ipse accumberet; sed quantumvis diligenter investigatus, nullus tamen amplius inveniri potuit. Tum Dei servus venerandus pater noster Joannes dicit nobis: « Mittite quærere ipsum; nihil enim alienum fecit dominus Moyses, quando suo in loco ministerium obiit. »

Ἐλθόντος ποτὲ τοῦ ἁββᾶ Μαρτυρίου καὶ τοῦ ἁββᾶ Ἰωάννου πρὸς τὸν μέγαν Ἀναστάσιον, [καὶ] ἰδὼν αὐτοὺς λέγει τῷ ἁββᾷ Μαρτυρίῳ· « Εἰπέ, ἁββᾶ Μαρτύριε, πόθεν ἐστὶν ὁ παῖς οὗτος; καὶ τίς αὐτὸν ἐκούρευσεν; » Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· « Δοῦλός σού ἐστι, πάτερ, καὶ ἐγὼ ἐκούρευσα αὐτόν. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Βαβαί, ἁββᾶ Μαρτύριε! τίς εἶπεν [εἶπη], ὅτι ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ ἐκούρευσας; » Καὶ οὐκ ἐψεύσθη ὁ ἅγιος· μετὰ γὰρ τεσσαράκοντα ἔτη γέγονεν ἡγούμενος ἡμῶν. Πάλιν ἄλλοτε παραλαβὼν τὸν αὐτὸν Ἰωάννην ὁ ἐπιστάτης αὐτοῦ ὁ ἁββᾶς Μαρτύριος ἀπῆλθε πρὸς τὸν μέγαν Ἰωάννην τὸν Σαβαΐτην, ἐν τῇ τοῦ Γουδδᾶ ἐρήμῳ τότε διάγοντι [διάγοντα]. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτοὺς ὁ γέρων ἀναστὰς ἔβαλεν ὕδωρ καὶ ἔνιψε τοὺς πόδας τοῦ ἁββᾶ Ἰωάννου, καὶ κατεφίλησε τὴν χεῖρα αὐτοῦ· τοῦ δὲ ἁββᾶ Μαρτυρίου οὐκ ἔνιψε τοὺς πόδας. Πυνθανομένου δὲ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ Στεφάνου, τί οὕτως πεποίηκε, λέγει αὐτῷ· « Πίστευσον, τέκνον, ἐγὼ, τίς ἐστιν ὁ παῖς, οὐκ οἶδα· ἀλλ' ἐγὼ ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ ἐδεξάμην καὶ τοὺς πόδας τοῦ ἡγουμένου ἔνιψα. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἁββᾶς Στρατήγιος τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ ἐκουρεύσατο ὁ ἁββᾶς Ἰωάννης, εἶχοσιν ἐτῶν ὑπάρχων, προεῖρηκε περὶ αὐτοῦ, ὅτι μέγας ἀστὴρ γενήσεται. Ἀμέλει γοῦν ἅμα τῷ γενέσθαι αὐτὸν ἡγούμενον ἡμῶν, εἰσελθόντων ἐνταῦθα περὶ που ἑξακοσίων ξένων, ἐν τῷ καθέζεσθαι αὐτοὺς καὶ ἐσθίειν, ἐθεώρει αὐτός τινα κονδοκούρευτον (b) ἀναβεβλημένον Ἰουδαϊκῶς σινδόνα, περιτρέχοντα, καὶ ἐξουσιαστικῶς ἐπιτάσσοντα τοῖς τε μαγείροις καὶ οἰκονόμοις καὶ κελλαρίταις καὶ τοῖς λοιποῖς ὑπουργοῖς. Μετὰ οὖν τὸ ἀπελθεῖν τὸν λαὸν, καθεσθέντων φαγεῖν τῶν ὑπηρετῶν, ἐζητεῖτο ἐκεῖνος ὁ πανταχοῦ περιτρέχων καὶ ἐπιτάττων, οὐχ εὑρίσκετο. Τότε ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ὁ ὅσιος πατὴρ ἡμῶν Ἰωάννης λέγει ἡμῖν· « Ἐάσατε αὐτόν· οὐδὲν ξένον ἐποίησεν ὁ κύριος Μωϋσῆς εἰς τὸν ἴδιον τόπον διακονήσας. »

Sequentia cum in Climaci Vita desiderentur, libuit addere, ut intelligatur quibus auspiciis initiatus sit sacro antistitis magistratu. Sed et alia silentio non transmittenda, quæ Daniel biographus ipsius præteriit.

Ingens in Palæstinæ partibus siccitas erat, et aquæ cœlestes vehementer exoptabantur. Rogatus ergo Climacus ab accolis et vicinis incolis statim

Ποτὲ ἀβροχίας ἐν τοῖς κατὰ τὴν Παλαιστίνην μέρεσι γενομένης παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν περιοίκων προσηύξατο, καὶ κατηνέχθη πλούσιος ὑετός· καὶ οὐκ

(a) A monacho aliquo Sinaïta synchrono hæc scripta.

(b) Vox Græco-barbara.

Digitized by Google

ἄπιστον· θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει ὁ Κύριος, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται. A a Deo precibus copiosum imbrem impetravit; nec hoc præter fidem, voluntatem enim timentium se faciet Dominus, et deprecationem eorum exaudiet.

Subjicit demum hæc de extremis ipsius annis, et morte, Danieli quoque tacita :

Ἰστέον ὅτι ὁ τῆς Κλίμακος Ἰωάννης εἶχε γνήσιον ἀδελφὸν, τοῦτον τὸν θαυμαστὸν ἀββᾶν Γεώργιον, ὃν ἔτι ζῶν κατέστησεν ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ, τὴν ἡσυχίαν αὐτὸς ἀσπαζόμενος, ἣν ἀπ' ἀρχῆς νύμφην ἑαυτῷ ἠγάγετο ὁ σοφός. Μέλλοντος πρὸς Κύριον παραύεσθαι τοῦ νέου ἡμῶν Μωϋσέως τοῦ ὁσιωτάτου Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου, παρίστατο αὐτῷ κλαίων ὁ ἀββᾶς Γεώργιος ὁ ἴδιος αὐτοῦ ἀδελφὸς λέγων, ὅτι « Ἰδοὺ ἀφίεις με καὶ ὑπάγεις; ἐγὼ ἠὐχόμην, ἵνα σύ με προπέμψῃς· οὐδὲ γάρ εἰμι ἱκανὸς ἐκτὸς σοῦ ποιμᾶναι τὴν συνοδίαν, ὦ κύριέ μου· μᾶλλον δὲ ἐγώ σε προπέμπω. » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης · « Μὴ λυποῦ, μηδὲ μερίμνα· ἐὰν γὰρ εὕρω παῤῥησίαν πρὸς Κύριον, οὐ μή σε ἐάσω τελειῶσαι ἐνιαυτὸν ὀπισθέ μου. » Ὅπερ καὶ γέγονεν· ἐντὸς γὰρ δέκα μηνῶν, ἀπῆλθε καὶ αὐτὸς πρὸς Κύριον. B

Sciendum Climaco fuisse germanum fratrem Georgium, quem sibi Climacus vivo successorem destinavit, ut cœnobium montis Sinæi suo loco cum abbatis potestate administraret, quod ipse studio eremi et solitudinis (quam sibi ab initio sponsam duxerat) amore teneretur. Cum ergo novus noster Moyses et religiosissimus antistes Joannes morituriens ad Dominum proficisceretur, Georgius abbas germanus ipsius, ut dixi, frater astabat, et lacrymabundus : *En*, inquit, *domine mi, me neglecto abis? Ego precabar uti tu me præmitteres, neque enim sine te possum hanc sacram familiam tuam gubernare, et ecce infelix ego te præmitto.* Cui Joannes abbas : *Non est quod tristeris et affligaris; si qua mihi spes et fiducia in Deo, non patiar ut annum hunc absolvas, quin me sequaris.* Quod et factum est; intra decimum enim mensem et ipse Georgius ad Dominum profectus est.

Hæc æquævus Climaco ex eodem contubernio auctor. Enimvero et alii sanctissimi ejusdem cœnobii abbates passim celebrantur, quos inter Georgius quidam, haud scio an idem Climaci frater, de quo modo narravimus (diversum tamen crediderim), quem Joannes Eviratus seu Moschus in suo *Viridario spirituali* laudat; et Orentus, quem idem auctor celebrat cap. 126. De Martyrio jam supra dictum, de quo tamen nihil singulare memini legere.

SEQUITUR VITA EJUSDEM CLIMACI EX MENÆIS 30 MARTII.

Τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ συγγραφέως τῆς Κλίμακος. C *S. Patris nostri Joannis qui Scalam cœli composuit.*

Οὗτος ἐκαίδεκα χρόνων ὑπάρχων καὶ ἀγχίνους ὤν, τῇ ἐγκυκλίῳ σοφίᾳ προσενήνοχεν ἑαυτὸν θῆμα [θῦμα] ἱερώτατον τῷ Θεῷ ἐν τῷ Σιναίῳ ὄρει ἀνελθὼν, καὶ μονάσας, καὶ ἐν ὑποταγῇ διάγων. Εἶτα μετὰ χρόνους ἐννεακαίδεκα ἀναστὰς ἔρχεται πρὸς τὸ τῆς ἡσυχίας στάδιον, ἀπὸ σημείων πέντε τοῦ κυριακοῦ, τὴν τῆς παλαίστρας θείαν μονὴν κατειληφὼς (Θωλᾶς ὄνομα τῷ χώρῳ), καὶ τεσσαράκοντα ἔτη διατεράνας ἐν διακαεῖ ἔρωτι, καὶ πυρὶ θείας ἀγάπης πυρπολούμενος. Ἔσθιε μὲν ἐκ πάντων ἃ ἀμέμπτως ἐφεῖται τῷ ἐπαγγέλματι, βραχὺ δὲ λίαν καὶ οὐκ εἰς κόρον, καὶ ἐν τούτῳ, οἶμαι, τὸ τοῦ τύφου κέρας κλῶν πανσόφως. Ἀλλὰ τὴν τῶν δακρύων πηγὴν ἐκείνου τίς ἂν λόγος ἐξείποι; Ὕπνου δὲ τοσούτου μετελάμβανεν, ὅσον τὴν τοῦ νοὸς οὐσίαν τῇ ἀγρυπνίᾳ μὴ λυμήνασθαι. Ὁ δὲ δρόμος αὐτοῦ προσευχὴ ἦν ἀένναος, καὶ πρὸς Θεὸν ἔρως ἀνείκαστος. Οὗτος τοίνυν πᾶσαν ἀρετὴν ἐξασκήσας, καὶ καλῶς πολιτευσάμενος, καὶ μεγίστων θεωριῶν γενόμενος ἀνάπλεως, καὶ τὸν μαθητὴν ὑπνοῦντα ἔν τινι τόπῳ πέτρας μεγίστης, καὶ μέλλοντα ὑπ' αὐτῆς πιπτούσης ἤδη ἀναιρεθῆναι, καὶ εἰς μέρη διαιρεθῆναι, ἐν τῷ κελλίῳ ὢν καὶ Πνεύματι θείῳ γνοὺς, τοῦ τοιούτου θανάτου ἐῤῥύσατο, ἐπιφανεὶς αὐτῷ καθ' ὕπνους D

Hic cum sextum decimum annum ageret, et ingenio præstaret, sapientiæ disciplinas omnes complexus, seipsum per sacrificium sanctissimum in monte Sina consecravit, et religiose in cœnobio sub præside vixit. Post decimum nonum inde annum ad stadium solitudinis (Tholas loco nomen fuit) quinto lapide a basilica remoto se contulit, et in arenam, atque certamen vitæ anachoreticæ descendit, ibique annos ipsos quadraginta divinæ charitatis facibus inflammatus exegit. Cibum quidem sumpsit lege religiosa non interdictum, sed modicum oppido et nunquam ad satietatem, ut inanis, opinor, gloriæ fastum cornuque retunderet. Sed quod flumen orationis perennem ipsius fontem lacrymarum exhauriat? Somno hactenus indulsit, ne insomnia et pervigilio, mentis statum corrumperet. Jam vita ipsius omnis perennis erat precatio, Numinisque inexplicabile desiderium. Hunc in modum cum se in omni virtutis genere exercuisset, sancteque vixisset, cœlestibusque visis frequentissime recreatus esset, discipulum quoque suum intra ingentis saxi hiatum sopitum, et in extremo vitæ periculo versantem, in sua cella divinitus admonitus ab ipso mortis limine salvum eri-

(a) Hæc Vitæ epitome est e Danielis vita extracta.

Digitized by Google

pait : cum illi per quietem apparuisset, eumque exclasset, evocassetque ex loco, ubi fragmen rupis jam eum dormientem oppressurum, et in partes et frusta dissipaturum erat. Ad hoc ergo virtutum fastigium cum pervenisset, et præfecturam montis Sinæ administrasset, mortali hac vita deserta ad immortalem quietem aspiravit, cum prius eruditissimum volumen, quo gradus ad cœlum usque exstruxit, quodque *Scala* (Paradisi) appellatur, conscripsisset.

A καὶ διαναστήσας, οὗ ἔμελλεν ὑποστῆναι πτώματος. Ἐν τούτῳ οὖν ἀρετῆς ἀφικόμενος, καὶ ἡγούμενος τοῦ ἁγίου ὄρους Σινᾶ χρηματίσας, κατέλιπε τὴν ἐπίκηρον ζωὴν, [καὶ] πρὸς τὴν αἰώνιον μετετέθη ἀνάπαυσιν, πρότερον σχεδιάσας τὴν πάνσοφον βίβλον τῶν θείων καὶ πνευματικῶν ἀναβάσεων, ἥτις καὶ *Κλίμαξ* ἐπονομάζεται.

Ex Menologio (30 *Martii*).

Sancti Patris nostri Joannis cognomento Climacis, viri doctrina et exercitatione monastica insignis.

Martyrologium Romanum (30 *Martii*).

In monte Sina sancti Joannis Climaci abbatis. Baronius post alia : *Porro* animæ illius divina quædam effigies multo clarius perspicitur in scriptis ejus. Vixit non longe post tempora Justiniani imperatoris, ac post sanctum Sabam abbatem, cujus ea quæ scribit aliquando auctoritate confirmat.

EJUSDEM VITA EX TRITHEMIO (*a*).

Joannes Climacus, quod Latine sonat Scholasticus, abbas montis Sinai, vir in divinis Scripturis studiosus et eruditus, ingenio excellens, mitis et humilis, vita et conversatione devotus atque sanctissimus, cum adhuc sedecim esset annorum, mundum cum suis oblectamentis deseruit, et in dicto cœnobio monachum se fieri instantissime petiit et obtinuit. Deinde post annos decem et novem cum jam solitarius pugnare et vincere secundum regulam didicisset, cum licentia abbatis sui eremum petiit, in qua multis annis in omni sanctitate solus cum Deo habitavit. Postremo cum vita ejus sanctissima omnibus innotuisset, unanimi omnium consensu in abbatem eligitur, et renitens ad cœnobium revocatur. Scripsit ad Joannem abbatem de Raythu opus celeberrimum, et pro institutione monachorum valde accommodum, habens sermones triginta, quod prænotatur, *De triginta gradibus* lib. I : *A bono et super bono ; Ad Pastorem sermonem*, lib. unum : *In inferiori quidem libro ;* Epistolas plures ad monachos, librum unum ; et quædam alia. In quibusdam locis, maxime ubi de hominis spiritualis mortificati impassibilitate tractat, a modernis theologis (*b*) reprehenditur, sicut apud Joannem de Gerson in certis tractatibus invenitur. Claruit circa tempora Constantini, Constantii et Constantis fratrum imperatorum, qui regnaverunt anno Domini 346.

Hæc Trithemius, a quo multa mendose perscripta. Primum quod dicat Climaci nomen sonare Latinis Scholasticum : ita enim editi codices præ se ferunt. Sed ego ab Trithemio scriptum arbitror primulum *Scalasticum*, ab climace sive scala, quanquam sordide et barbare. De voce *Climax* et *Scholasticus* et *Scalasticus* supra a nobis copiose dictum est. Falsum etiam quod vixerit anno CCCXLVI, sub Constantino, Constante, et Constantio, cum post Justinianum demum et S. Sabæ ævum scripserit. Quod et Baronius et Bellarminus recte animadverterunt, et ego priusquam alterum legerem, alter scriberet, errorem Trithemii in Notis ad *Pastorem* adnotaram et emendaram.

Sed de Gersone, præter ea quæ in Notis ad Pastorem explicavi (*c*), habeo paulo plura dicere. Exagitat is sanctum Climacum in epistola de ornatu spiritualium nuptiarum, quando præter alia hæc scribit : *In talibus quippe plurima sæpe reperimus falsa aut male explicata, ac proinde multa erroris materiam præbentia simplicibus, quanquam in multis divina altissimaque sint. Inter tales scripturas narrantur aliquæ narrationes aut regulæ vel doctrinæ particulares aliquorum Patrum veterum, quæ magis admirandæ, quam imitandæ dicuntur. Quemadmodum Joannes qui Climacus dicitur, ponit virtutes impassibilitates, et quædam valde austera super pœnitentia et peccatis.* Hæc Gerso, qui primum fallit reperiri in Climaco falsa : nihil falsum est in toto Climaco, nihil contra Ecclesiæ decreta aut male explicatum, sed potius male intellectum, et subinde male interpretatum. Non ponit virtutes impassibilitates, sed ait per virtutes enitendum esse ad ἀπάθειαν seu animi tranquillitatem, quam Gerso vocat impassibilitatem, obedientiæ enim et humilitatis præmium ait hanc animi esse tranquillitatem seu indolentiam. Negat Climacus perfectos non sentire motus naturales iræ, cupiditatis, metus, gaudii, amoris, spei, et hoc genus aliorum, sed ait, perfectum religiosum hos omnes motus in sua potestate habere, ne in actum vel cogitationem improbam erumpant, quemadmodum venator canes. Et hoc non est contra dogmata divina, sed ab illis hæc confirmantur, quando Deus dixit Caino : *Sub te erit appetitus tuus et tu dominaberis illius* (*Gen.* IV, 7). Quod ad pœnitentias attinet, erant pleræque omnes voluntariæ : rogabant enim patrem religiosum hujusmodi pœnitentes, uti liceret sibi ire ad donium pœnitentiæ, aut si qui mitterentur, adhuc ampliores a se pœnas exigebant, orabantque præsidem, ut se in compedes compingeret, nec antea quam morerentur, laxaret et expediret, ut cadavera sua feris objicerentur, et hoc genus alia. Perstringit ibidem Cassianum, pro quo respondet Alardus Gazæus. Sed pro pœnitentiæ severitate, quam Climacus narrat, ipse Gerso alio loco (*d*) quasi propugnat cum dicit : *Ex hac consideratione forensis et publicæ justitiæ rationabiliter colligitur justificatio religionis Carthusiensis imo et alte-*

(*a*) *De script. eccles.*, p. 205.
(*b*) In marg., *sed male.*
(*c*) Pag. 464.
(*d*) *De non esu carnium et abstinentia Carthusianorum*, pag. 525, tom. II.

Digitized by Google

rius austerioris. Cur enim non poterit aliquis peccatorum suorum et flagitiorum conscius, quæ demeruerunt mortem æternam, imo et temporalem si publicarentur; cur, inquam, non poterit talem religionem vitæ suo judici secreto cui confessus est, impositam tolerare aut consultam suscipere, quanquam multo minus prævideat se victurum et infirmitatibus fatigandum? Legatur Joannes eremita montis Sinai qui Climacus dicitur, in illo gradu scalæ mysticæ, in quo de pœnitentia loquitur. Refert profecto stupenda et forte magis admiranda quam imitanda super voluntario carcere quorumdam Deum placare sibi volentium. Ex horum perspectione sedula liquet quam rationabilis sit pro peccatoribus Carthusiensium in vivendo severitas, imo et pro justis quatenus Deo satisfaciant pro peccatis propriis vel alienis tempore misericordiæ, ne severius puniat incomparabiliter ille purgatorius ignis aut gehenna. Quod autem dicit, *magis forte admiranda quam imitanda*: imo vero quamobrem non imitanda? cum malint hic satisfacere Deo quam experiri vel supplicia sempiterna vel ignes piaculares ad tempus. Audiat Gerso quid D. Bernardus censeat de anima, quæ Deum gustavit, et post gustum offendit, quid non conetur ut redeat cum Deo in gratiam. *Talis*, inquit, *anima, nescio an vel ipsam gehennam ad tempus experiri horribilius pœnaliusque ducat, quam post spiritualis studii hujus gustatam semel suavitatem exire denuo ad illecebras vel potius ad molestias carnis*, etc., serm. 35, super Cantica, p. 975, lit. m. Laudat tamen idem Gerso Climacum quando componit sui temporis theologos cum S. Augustino, Gregorio, Hugone: *Hæc omnia*, inquit (*a*), *Augustinus, Gregorius et Hugo et cæteri theologizantes nobis valde impares passim cantant. Et nos circa pugnas verborum, circa phantasiarum fumos plus obnubilantes quam illuminantes, plus fumantes quam flammantes languemus, arctamur, arescimus atque vanescimus; ut ob tales forte dixerit Climacus, theologiam non convenire nisi lugentibus.* Enimvero hoc nunquam et nusquam dixit Climacus, sed plane contrarium, theologiam, inquam, omnino non convenire lugentibus. Verba Climaci sunt gradu VII, de luctu salutari, οὐχ ἁρμόσει πενθοῦσι θεολογία, et ad rit causam, διαλύειν γὰρ αὐτῶν τὸ πένθος πέφυκεν, et quæ sequuntur. *Non conveniet* (ut syllabam a syllaba reddam) *lugentibus theologia, dissolvere enim illorum luctum solet.* Nec a prioribus falli interpretibus potuit Gerso, omnes enim tres contrarium docent ex Climaco. Climacus ubique orthodoxus, catholicus, sanctus, nihil dubiorum, falsorum, aut damnatorum dogmatum continet, quanquam ab Isseltio, qui Notas conscripsit, nonnunquam non intellectus est, uti suo loco monebo lectorem.

Celebrant eumdem Climacum Raph. Volaterranus, cujus verba in Notis ad *Pastorem* infra leges. Bellarminus B. memoriæ Cardinalis: *Joannes Climacus monachus religiosissimus scripsit librum triginta graduum, quibus*, etc. Platus (*b*): *Climacus quoque antiquus auctor et gravis, tum multa alia toto suo libro, tum illud breve quidem verbis, sed re multa complectens* (*c*), *monasterium esse quoddam cœlum terrenum, et ideo quo affectu ac reverentia credimus angelos ministrare Deo, eadem nos etiam fratribus nostris ministrare debere.* Laudat eumdem toto passim suo libro de bono status religiosi, uti et Rosignolius, Dionysius Carthusianus tironibus suæ religionis legendum proposuit (*d*).

Ludovici Granatæ locum infra gradu quinto adducam.

In Menæis porro exstant ad horas illius canonicas odæ et hymni et cantica in laudem nostri Climaci. Unum aut alterum exempli causa subjiciam: Πάτερ Ἰωάννη ὅσιε, διὰ παντὸς ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι τὰς ὑψώσεις ἔφερες, μελετῶν πρακτικώτατα, τὰ θεόπνευστα λόγια πάνσοφε, καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἀναπηγάζουσαν χάριν ἐπλούτησας, γεγονὼς μακάριος τῶν ἀσεβῶν πάντων τὰ βουλεύματα καταστρεφόμενος. *Venerande et sapientissime Pater Joannes, tu vere omni ex parte exaltationes Dei in gutture, meditationum exercitatissima et a Deo suggesta oracula proferebas, et inde magnos gratiarum thesauros tibi comparasti: beatus effectus omnium impiorum impia consilia evertisti.* Πάτερ Ἰωάννη ἐνδοξε, ταῖς τῶν δακρύων πηγαῖς τὴν ψυχὴν καθαιρόμενος, καὶ πανυύχοις στάσεσι ἱλασκόμενος, ἀνεπτερώθης πρὸς τὴν ἀγάπησιν τὴν τούτου, μάκαρ, καὶ ὡραιότητα, ἧς ἐπαξίως νῦν ἀπολαύεις ἄληκτα χαρμονικῶς μετὰ τῶν συνάθλων σου, θεόφρον ὅσιε. *Gloriose Pater Joannes, qui lacrymarum fontibus animam expoliisti, et totarum noctium assidua statione Deum propitiasti, tu alis cœlestibus sublimatus ad dilectionem Dei evolasti, et cum tuis commilitonibus venerande, cultor Numinis, illius pulchritudine et decore merito cum ingenti gaudio jam perfrueris.* Hoc genus laudes et hymni plures ibidem sequuntur, quos indigitasse hic satis est.

CAPUT IV.

De variis Climaci interpretibus, scholiastis, editionibus, novæque interpretationis et editionis causis.

Primus omnium interpres Climaci, quod sciam, fuit Angelus de Cingulo e S. Francisci contubernio, Patrum Clarenorum conditor, qui sub annum Christi 1294, Adolpho imperatore, arctius vitæ genus, Cœlestino V pontifice magno auctore, in monte Claro Anconitanæ provinciæ molitus est. Ita de hoc J. Gonzaga in Historia Ordinis sui: *Horum* PP. Clarenorum *antesignanus fuit doctissimus quidam pater ac frater Angelus de Cingulo, quod Anconitanæ Marchiæ oppidum est, cujus in sacris concionibus facundia atque doctrina, nec*

(*a*) Serm. *in solemnitate omnium SS.*, pag. 692, tom. II.

(*b*) Pag. 12.

(*c*) Grad. 4.

(*d*) *Exhort. ad novit.*, art. 9.

Digitized by Google

non Græcæ linguæ peritia illis temporibus mirabilis fuit. Nam et Joannis Climaci piissimum opus et Macarii dialogum, et libellum quemdam D. Joan. Chrysostomi polito elegantissimoque stylo ex Græco in Latinum transtulit. Hæc Gonzaga. Legi de eodem alicubi et annotavi in Notis ad *Pastorem* Climaci, hunc eumdem Angelum de Cingulo Græcæ linguæ cognitionem velut Ephrem olim divinitus accepisse. Sed enim Ambrosius Camaldulensis inficias it Climacum ab Angelo de Cingulo polito et elegantissimo stylo e Græco versum. Negat Clarenum hunc aperte et plane transtulisse, sed obscure potius et intricate, dum verbum verbo redderet, unde fieri necessario, ut linguæ nativæ seu Latinæ genius pereat: negat utriusque linguæ peritum fuisse, et quamvis Angeli nomen non exprimat, ita tamen describit et depingit illum, ut res oculis tangi possit. Accipe verba Camaldulensis (*a*) ad venerab. P. Matthæum præsidem ipsius: *Hortatus es, domine amantissime, et merito venerabilis pater, ut fratrum nostrorum commodis consulens beatissimi viri Joannis (cui ob insignem puto eruditionem Climaci cognomen fuit) opus illud egregium, in quo totius monasticæ perfectionis norma rectissime traditur, meo labore et studio in Latinum nova traductione converterem. Aiebas enim priorem illam interpretationem tibi parum satisfacere, viderique ad intelligendum difficillimam; difficultatis ipsius causam conjiciens, quod is scilicet qui prior transtulit, quicunque tandem ille fuerit (nam temere id definire non audeo), nimium inhæsisset litteræ, atque contra veterum eruditorum præcepta de verbo ad verbum transtulisset; exspectabasque a me, ut sensum illius viri apertius atque lucidius promerem. Id ego negotium, etsi, præterquam erat laboriosum, plurimorum etiam patere morsibus non ignorabam (neque enim deerunt qui me superfluum quemdam, et quod gravius sonat, arrogantem et temerarium insimulent, qui post priorem illum interpretem, quem afflatum Spiritu sancto id opus transtulisse, pertinacius fortasse quam consideratius asseverabunt, denuo transferre ausus sim), pro viribus perfeci.* Subjungit deinde idem Camaldulensis: *Præterea traductionem illam esse obscurissimam ne ipsi quidem negabunt: quod ergo crimen meum est, si quod ille obscurius transtulit, apertius ipse et aliquando etiam Latinius convertere conatus sum? Porro quam fuerit ille interpres eruditus, quid attinet dicere? contendant isti peritissimum in utraque lingua exstitisse; ego ab illis longe dissentiens in neutra satis peritum fuisse veraciter asseverabo: nam Græca pleraque non recte intellexisse, cuilibet ejus linguæ vel mediocriter perito facile constabit: et Latina posuisse qui affirmat sese imperitissimum esse haud obscure significat. Sanctissimum virum illum fuisse hi asserant, facile ac perlibenter consentiam: non tamen quia sanctus fuerit, eruditum etiam fuisse sequitur atque idoneum ad transferendum. Aliud enim sanctitas est, atque aliud eruditio. Imo vero si sanctus fuit, ne id quidem tentare debuit, quod commode implere non posset, neque id onus subire quod virium excederet modum. Facit enim injuriam doctissimo viro, qui illum imperite et rustice loquentem reddit, sed hæc fortasse liberius quam verecundiæ meæ conveniebat: necessario tamen, ut reor, a me dicta sunt, ne sine causa me transtulisse homines existiment.* Cæterum Camaldulensis vixit anno 1480, ducentis nempe uno et triginta annis post Angelum de Cingulo. Interpretationem Angeli de Cingulo editam non vidi, sed existimo illam cujus exemplar habemus ms. in Eberspergensi sede.

Alter fuit Climaci interpres et ipse non alti spiritus, pius tamen quantumvis humili et serpente stylo scriptor. Sed inseruit interpretamenta quædam indistincta a Climaco, quæ interpretis, magno rei litterariæ incommodo, quando hoc pacto Climacus in testem adduci non potest, dum periculum est ne aliena potius quam Climaci verba laudare videaris, atque hoc genus insertas adnotationes desumptas ait Pincius typographus Venetus ex antiqua translatione, simulque auctorem et interpretem excusat. Tres idem agnoscit interpretationes, antiquissimam, Camaldulensis, quem tamen non exprimit, uti nec suæ rudioris interpretationis auctorem. Audiamus Pincium, Epistola ad lectorem: *Cæterum,* inquit, *cum tres ferantur præsentis opusculi esse traductiones, hanc omnium infimam, atque in ipso verborum contextu humillimam accipere consilium fuit, quo parvulis et eloquentiæ inexpertis magis pervia foret sententia. Verum ipsa verborum tenuitas haudquaquam debet quempiam offendere aut deterrere. Ut enim debilis est stomachus qui non nisi delicatum admittit cibum, ita et mens imbecillis, quæ potius verborum lenocinio quam sententiarum ubertate pascitur, et tunc potissimum cum de recta morum institutione agitur, ubi sensa ipsa magis quam dictionum series ponderanda sunt. Quocirca sapientibus hujus mundi, et ea quidem sapientia, quæ Deo inimica est, non sapiet hoc opusculum, nisi stulti in Christo fieri laborent; et tunc demum veram sapientiam apprehendent. Nonnunquam tamen eodem contextu adjiciuntur huic translationi pauca quædam adnotamenta atque elucidationes ex antiqua traductione desumptæ, quibus omnia captu faciliora evadant.*

Tertius metaphrastes seu interpres Climaci est Ambrosius, qui a sacra familia sua Camaldulensis cognomentum accepit, sine dubitatione prioribus longe anteponendus, de quo ita Ant. Possevinus (*b*) a Climaco orsus: *Joannes Climacus abbas in monte Sinai, sermones Græce conscripsit, quibus tanquam gradibus triginta annorum vitæ Christi Domini discere quisque potest ascensionem ad perfectionem vitæ et Christianæ et monasticæ atque religiosæ. Versus autem erat Latine antea, sed non apte, cum Ambrosius Camaldulensis monachus eum iterum e Græco in Latinum convertit, et Michael Isseltius notis illustravit: quare versio admittenda est, quæ Coloniæ prodiit apud Arnoldum Mylium anno 1583, et antea Venetiis*

(*a*) Præfatio suæ editionis.

(*b*) *Apparat. sac.*, pag. 156.

Digitized by Google

anno 1569; *sed et antea ibidem anno* 1531, *apud fratres de Sabio. Quin et factus Italice editus est anno* 1585, *Venetiis apud Petrum Marinellum. Porro dum quisque gradum seu sermonem aliquem Joannis Climaci percurret, meminerit ad operis calcem exstare declarationem quamdam brevem rerum magis notabilium, quæ in unoquoque gradu sive sermone continentur. Quin et libro Joannis Climaci adjuncta est tum vita ipsius a Daniele monacho, tum Onuphrii anachoritæ a Paphnutio, alias Panuffio, scripta, qui Onuphrius in eremo socius fuit Joannis abbatis montis Sinai, quem Scholasticum appellarunt, et ad quem Joannes Climacus librum suum scripsit. Exstat in Bibliotheca SS. Patrum Margarini. Vivebat anno* 340, *Eisengreinio. Exstat item Romæ in bibliotheca Vaticana una cum scholiis Heliæ Cretensis* (*a*). Quæ de anno ex Eisengreinio, et Eisengreinius ex Trithemio annotavit, jam supra ostendimus non vixisse Climacum anno 340, sed 560.

Græce quoque Venetiis editum vidimus et legimus, sed is Climacus germanus non est, Græca paraphrasis vel interpretatio est lingua barbara et vulgari, qua vulgus etiam indoctum et illitteratum hodie utitur. Degeneravit enim elegantia Græca in barbariem non secus ac Latina in Italicam, et ipsam Latinam quæ hodie in omnes pene disciplinas irrepsit.

Cum ergo cognovissem ab non paucis ipsum Climacum, sua, hoc est, eleganti et prisca veterum Græcorum Patrum lingua loquentem audiri legique velle, adeoque magnopere desiderari, quod nulli interpretes mentem illius subinde satis assecuti videantur; quod adhuc factum est nunquam, ingenti sane labore et sudore moliri cœpi, et Climacum ipsum, uti scripsit ipse, et dixit Græce Christiano orbi legendum proponere. Sed quia non plurimi in Olympiis certant, paucique hodie Græciam adeunt, illorum quoque rationibus consulendum putavi, qui in Græcis parum versati sunt, ut fructum aliquem ex nostris conatibus decerperent. Novam interpretationem nostram novæ editioni adjeci, ut quod ab aliis interpretibus passim erratum est, emendarem, id quod toto opere factitatum, lector qui nostram operam cum aliorum studio volet componere, nullo negotio deprehendet. Et quia scriptor didacticus est, et religiosis viris præcepta vivendi præscribit, ubique brevis esse laborat, ex quo non raro obscuritas sequitur, abundat aposiopesibus et reticentiis, sæpe sententiam lectoris ingenio complendam permittit; nonnunquam ænigmata quoque proponit, et lectoris acumini cognitionem eorum et divinationem relinquit, ita ut Scholiastes ipse Græcus sæpius dicat : Οἶμαι αὐτὸν τοῦτο λέγειν· puto auctorem hoc dicere, ita ipse quoque de mente scriptoris conjectat. Et quia de scholiastis quoque dicturum promisi, tres ibidem recognovi, quorum primus et antiquissimus ipsique Climaco æquævus est, cui et libellum ad *Pastorem* Climacus inscripsit, quemadmodum ipsius subjectis religiosis Scalam sacram, Joannes Rhaithunus. Fuit autem is amplissimi asceterii ad XII fontes et LXX palmas in Ægypto (*b*) ad Elim sanctissimus antistes, de quo plura in Notis ad *Pastorem* : cujus scholia exstant in V volumine Biblioth. Patrum, Parisiis anno 1610 edita; nam in prioribus editionibus non reperiuntur. Si Græci exemplaris copiam habuissem, vertissem et hæc denuo, quod vetus interpretatio parum arrideat.

Alter est Elias metropolita Cretensis homo Græcus, qui ingens exegeseon sive explanationum volumen in Climaci scalam composuit, quod propemodum Eustathii symbolas ad Homerum mole sua exæquat : cujus unicum ex nobili inclytæ reipublicæ Augustanæ bibliotheca exemplar accepi, quamvis et capite et calce careat, omnibus paginis exesum, uti toto libro nulla charta sit sana et integra, ita per viscera libri, pestes chartarum tineæ grassatæ et debacchatæ sunt. Cæterum codex antiquissimus est, et magna cura resartus, et quantum fieri potuit redintegratus, ab erudita manu (nisi ipsum fortasse auctoris autographum fuit) veteri charactere Græco descriptus. Elias porro Cretensis pontifex vixit sub annum Christi 787; fuit in œcumenica synodo VII. Atque hic Eliæ commentarius ad Climacum in lucem nec Græce nec Latine prodiit unquam. Unicum exemplar ms. exstat in Bessarionis bibliotheca, quam hodie serenissimus Venetorum senatus possidet, ad quod aspirare mihi nondum licuit. Nam quod Antonius Possevinus in Apparatu suo ex Vaticana memorat, cum scholiis Eliæ Cretensis haud scio an Scholia tantum sint (et in catalogo Vaticanæ bibliothecæ sine nomine scribuntur), an adjunctus sit auctor : diversæ sunt enim exegeses Eliæ ad Climacum, et Scholia ex illo et aliis ab aliquo anonymo et posteriore decerpta. Non ignorandum tamen alium quoque Eliam Cretensem Hebræum exstare cum Joanne de Janduno, nobilem philosophum, qui libros composuit de primo motore, de mundi efficientia, de Esse et Essentia et Uno : annotationes super dictis Averrois. Sed hic demum, Joannis Pici Mirandulæ, qui anno 1494 vixit, ævo floruit, ut ipse apud Jandunum testatur, pag. 1644, itaque prorsus est diversus ab nostro Elia Cretensi metropolita exegeta Climaci; quod ne quid lector erraret, monendum censui!

Tertius est Scholiastes Græcus et anonymus, cujus unicum exemplar e serenissimi Boiorum ducis bibliotheca nactus, male passim ab incauto bibliopego accepium extremis in marginibus et oris, quæ Scholia continent, dolabra sæpe abrasum. Hæc tamen ipsa, quantum assequi potui, et restitui, et tibi Græce simul et Latine antehac nunquam edita vel translata una cum Climaco repræsentavi. De quibus hoc monere habeo lectorem, primum Scholiasten esse non Eliam Cretensem, sed Cretensi etiam posteriorem, cum auctores in

(*a*) Maximo Margunio, episcopo Cytherorum, interprete Græco-barbaro, anno 1590.

(*b*) Vide Adrichomium, p. 211 et 219.

Digitized by Google

illis laudentur, qui diu post Eliam vixerunt, uti Photius, Marcus eremita et alii. Dein quando Scholion duntaxat sine auctore adducitur, illud esse ex Eliæ Cretensis commentariis decerptum. Auctores vero ab Scholiaste laudati hi sunt :

Litteræ sacræ.
Antonius Magnus.
Aristoteles philosophus.
Athanasius.
Barsanuphius.
Basilius Magnus.
Chrysologus.
Chrysostomus.
Chrysozomus.
David Hieremias.
Diadochus.
Dorotheus.
Ephrem Syrus.
Evagrius.
Gabriel solitarius in Latro.
Gregorius Nazianzenus, theologus.
Gregorius Nyssenus.
Joannes Carpathius.
Joannes Damascenus.
Isaacus, presbyter.
Isaias, abbas.
Isidorus Pelusiota.
Maximus.
Marcus, eremita.
Nilus.
Photius, patriarcha.
Synclctica.
Thalassius.
Theodoretus.
Theodorus Edessenus.

Quartus est Michael Isseltius Amorfortius vir doctus et aliis ingenii monumentis clarus, qui non ita pridem (1593) editionem Camaldulensis, annotationibus illustravit; in quibus sæpius εὐστόχως nonnunquam etiam ἀστόχως de Climaci sententia conjectat, uti loco cognosces, quando illius in meis observationibus mentionem non semel facturus sum.

Atque hæc de interpretibus et Scholiastis Climaci cognovi. Jam quod ad exemplaria Græca attinet, quibus usus sum in Climaco edendo res ita habet. Dum Augustæ versarer primum in aurea Climaci scripta incidi, quorum cum Græca exemplaria tria e nobili inclytæ reipublicæ Augustanæ bibliotheca nactus essem, primum omnium libellum ad *Pastorem* anno 1606, Græce cum interpretatione mea et Notis in publicum dedi. Aliorum dein impulsu adjeci etiam ad Scalam conscendendam et explicandam. Nam ex bibliotheca serenissimi electoris Boiorum principis quatuor mss exemplaria accepi; ex quibus membranæ sunt optimæ et emendatissimæ; unicum idque minimum, et admodum mendosum, adjuncta, ut dixi, habet Scholia in oris, a vitiosa parumque docta manu descripta, ut mihi sæpe librarius Græcus fuerit emendandus. His duo Augustana addas, e quibus olim *Pastorem* edidi, et exemplar quod P. Andreas Scottus nostræ familiæ vir Græce Latineque bene doctus, ut ejus opera ostendunt, Antuerpiæ submisit, et illud ipsum ad aliud ms etiam emendatum. Adjunxit idem libro litteras, quarum parem hic subscribo, quod intersit hoc ipsum scire : *En*, inquit, *libero tandem fidem meam, pater opt. mitto per bibliopolas ad nundinas festinantes Joannis Climaci Græcum meum exemplar cum altero collatum. Illud memoria repeto, acceptum ex ore V. C. Antonii Augustini Tarraconensis archiepiscopi, cum forte Roma rediens Hieronymus Osorius Silvensis episcopus Lusitanus ad illum divertisset, quo anno ad superos abiit, promisisse se de tot tantisque operibus a se conscriptis colophonem addere velle nova interpretatione Latina Joannis Climaci, adeo illi auctor ille se probarat.* His ergo codicibus mss adjutus, priorum interpretum errores et lapsus, etiam Camaldulensis, non paucos deprehendi, uti maluerim de integro Climaci interpretandi laborem suscipere, quam aliena corrigendi, simulque Climacum sua simul et aliena lingua loquentem lectori seu utriusque vocis seu alterius duntaxat gnaro non invidere; et quia multa passim in ipso auctore partim in scholiis et scholiastis obscura dubiaque occurrunt, etiam explanandi studium adhibui, ut expeditam lector haberet legendi et intelligendi operis rationem; et hoc libentius et utilius nobilissimum et antiquissimum scriptorem tractaret, et nocturna versare manu versare diurna non cessaret. In quo nec ego actum egisse videbor, nec posteros in eo cognoscendo operam lusuros spero.

Hoc postremo deprecor, ne quis delicatioris palati aut emunctioris naris lector in hac metaphrasi mea exigat a me nitorem illum vel Tullianum vel Julianum, memor cujusmodi sit scriptum, pium, inquam, et religiosum, quod omnem fucum et pigmenta lenociniaque verborum respuit, et religiosa sua lingua et simplicitate gaudet, quæ scriptoribus religiosis non minus peculiaris est, quam theologis, philosophis, jurisprudentibus medicis, mathematicis, grammaticis. Quid enim absurdius, religiosisque auribus fastidiosius minusque ferendum sit, quam longis verborum circuitionibus, periparaphrasibusque uti et *humilitatem*, exempli causa, virtutis Christianæ et maxime religiosæ vocem (quæ prope centies uno capite nominanda et iteranda est), nunc *modestiam animi*, nunc *animi submissionem et demissionem* appellare; aut dicere : *modeste et submisse de se sentire*, et hoc genus multas adhibere verborum ambages? par est ratio vocum *discretionis, compunctionis, abnegationis, abrenuntiationis, orationis, puritatis, confessionis, passionum, tribulationum.* Quamvis ab nimium horridis et non necessariis verborum portentis et monstris, quibus duc vetustiores Climaci interpretes abundant, prudens abstinuerim, cum multa commode, Latine suaviter, fine quæsito etiam fuco proprieque exponi potuerint, ut Climacus etiam multo melius intelligeretur, quam a tam fictis vocum prodigiis, quorum usus etiam nunc pene explevit.

De variis Climaci exemplaribus Græcis mss quæ passim in nobilioribus bibliothecis exstant.

Dulcius ex ipso fonte bibuntur aquæ. Et sunt hodie et futuris erunt sæculis præsertim

Digitized by Google

in religiosis sacrorum et doctorum virorum asceteriis cœnobiis, et collegiis, qui subinde volent ipsos adire fontes et exemplaria Græca manu exarata cognoscere, quibus etiam hac in re consulendum putavi, atque ex iis quidem codicibus, quos ego, dum primum Climaci *Pastorem* ederem, et nunc scalam adornarem, legi, fuere quatuor bibliothecæ Bavaricæ; tres reipublicæ Augustanæ, sed Augustanis non omnibus sum usus Monachii; unus Antuerpia submissus ab Andrea Schotto nostræ societatis viro egregio docto.

Primus codex Bavaricæ bibliothecæ est num. LXXXIV, his verbis signatus : *Joannis Climaci sermones. fol. charta.* Hic codex eleganti charactere scriptus est, nec tamen optimæ notæ.

Alter est num. LXXXVI, cum hac inscriptione : *Joannis Sinaitæ abbatis oratio ascetica, de monachorum exercitationibus, sermones* XXX *continens, qui Climaces seu gradus dicuntur : sermo qualem deceat esse præpositum. Joannis Sinaitæ abbatis cognomento Scholastici Vita breviter scripta*, etc., *cod. fol. membrana.* Hic codex e membranis est optimæ notæ et antiquissimo charactere scriptus, quo plurimum usus sum, ubi de scripturæ varietate certamen fuit.

Tertius est num. sequenti LXXXVII, et falsam habet hanc inscriptionem : *Joannis Raitæ Scala, et alia opera, vita Climaci charta.* Codex hic ἀκέφαλος duas primas paginas habet de aliis rebus perscriptas, quæ nihil ad operis totius rem faciunt; tertia pagina continet epistolam abbatis cœnobii Rhaithu, qua Climacum hortatur ad Scalam conscribendam, a qua epistola is qui catalogum librorum conscripsit, librum totum inscripsit, *Raitæ Scalam :* cum non sit Raitæ seu Raithu, sed Climaci, ut totum opus ostendit, et titulus etiam in extima libri fronte docet, Ἰωάννου Σιναΐτου. Hic idem codex in oris et marginibus per totum librum habet Scholia passim incuria bibliopegi abrasa. Idem codex fuit Photii : ita enim scriptura Græca ad initium libri ubi Raithuni abbatis epistola ad Climacum incipit, Φωτίου τοῦ ἁμαρτωλοῦ.

Quartus est num. CXIV, qui inter alia habet *Joannis Scholastici* sermonem tantum ad *Pastorem* cum Scholiis, Scalam non continet : est in minore folio, seu majore 4.

Antuerpianus codex ab Andrea Schotto submissus ad aliud quoque exemplar ms est emendatus, admodum tamen mendosus et ab recenti admodum manu.

Ex reipublicæ Augustanæ bibliotheca tribus codicibus mss usus sum, cum libellum *Climaci* πρὸς ποιμένα, ad *Pastorem* Græce et Latine ederem Augustæ anno 1606. Primus est num. LIII, cum hac inscriptione, quam index præfert. *Climax* seu scala *Joannis Sinaitæ.* Ejusdem liber ad *Pastorem* fol. memb.

Alter num. LIV, idem denuo in charta.

Tertius num. LV, idem auctor denuo cum Eliæ Cretensis episcopi expositione, sed ἀκεφαλος et ἄπους, carieque exesus. fol. charta. Hoc postremo rursus monachii usus sum propter exegeses Cretensis. Est ab erudita manu profectus. Desiderantur a principio duæ epistolæ, vita Climaci, et pars e primo gradu, cætera sunt integra usque ad *Pastorem*, cui finis deest.

Accepi præterea Augusta Climacum Græco-barbarum a Maximo Margunio episcopo Cytherorum translatum, et Venetiis 1590 editum; cujus hæc est inscriptio : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου καθηγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει μοναχῶν, Κλίμαξ τοῦ παραδείσου, ἢ λόγοι ἀσκητικοί, μὲ τοὺς ὁποίους διδάσκεται κάθε εἷς Χριστιανὸς πῶς χρεωστεῖ νὰ πολιτεύεται, διὰ νὰ ἀνέβῃ εἰς τὴν τελειότητα τῆς μοναχικῆς καὶ Χριστιανικῆς ζωῆς, νῦν πρῶτον εἰς ὠφέλειαν τοῦ Χριστωνύμου λαοῦ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου εἰς κοινὴν φράσιν μεταγλωττισθέντες παρὰ Μαξίμου Μαργουνίου ταπεινοῦ ἐπισκόπου Κυθήρων. Hoc est, ut ego interpretor : *S. Patris nostri Joannis antistitis monachorum in monte Sina Scala paradisi, sive sermones de disciplina religiosa, quibus Christianus docetur, quomodo vivendum sit, et ascendendum ad perfectionem religiosam Christianæ vitæ, nunc primum ad usum et utilitatem populi Christiani e Græca lingua in communem (seu Græco-barbaram) translati a Maximo Margunio Cytherorum episcopo.*

Atque his codicibus ego cum in translatione nova tum Scholiis et observationibus usus sum. Exstant præterea in aliis passim bibliothecis, alia mss exemplaria Græca Climaci.

In Vaticana littera I, apud Possevinum, p. XIII, *Joannes Scholastici*, demceps autem a suo commentario vocati *Climaci* liber continens triginta capita.

Ejus Vita in altero libro.

Protheoria ejus Scalæ in alio libro. Rursus ejusdem capita diversa de ipsa Scala cum Scholiis (Eliæ Cretensis ut alibi docet Possevinus (*a*) in Climaci verbo) item ejusdem de ratione virtutis.

In Sfortiana Romæ apud Possevinum, p. 23, num. XCVIII, *Joannis abbatis* monachorum montis Sinai opera fol. membrana.

In Vallicellana Romæ *Joannes Climacus*, Possevinus, pag. 27.

Bessarionis bibliotheca Venetiis littera C, apud Possevinum, p. 35.

Climacus cum expositione *Eliæ Cretensis*, fol. magno papyr.

Climacus et Isaac, fol. parvo pergam.

Climacus in-4, papyro.

Medicea bibliotheca Florentiæ apud S. Laurentium

Joannis Scholastici varia.

(*a*) In *Apparatu* suo; sed vereor ne fallatur : nam in syllabo bibliothecæ scholiorum quidem mentio fit, sed non Eliæ Cretensis.

Digitized by Google

Joannis Scholastici scala.
In Florentina apud S. Marcum in pluteo VII, Possev. p. 41.
Vita *Joannis Scholastici*.
Urbini et Pisauri Possev. 42 et 42.
Joannes Climax, de vita monastica.
Joannis Climaci Scala et Sermo ad pastorem.
Messanæ. *Joannis Climaci* abbatis montis Sinai cognomento *Scala*, epistolæ et orationes opus integrum.
Joannes Climaci abbatis montis Sinai cognomento Scala, alius codex in-4.
Alius codex *Joannis Climaci* cognomento *Scala*.
Nota. In his codicibus puto legendum cognomento Scholastici. Græce haud dubie erit ἐπίκλην Σχολαστικοῦ, quid enim sit Joannis Climaci cognomento *Climaci*, cum Scala et Climax idem sit.
Viennæ Austriæ in Cæsarea bibliotheca littera C, Climaci interpretatio in Scripturam sacram. (Poss. 64.) Nusquam legi, quod meminerim, Climacum scripsisse in sacram Scripturam, suspicor esse pseudoepigraphen. Palatina Heidelbergensis (Poss. pag. 98.) num XLIX, *Joannis Scholastici* abbatis in monte Sina Sermones XXX, de totidem virtutibus seu gradibus, quibus ad cœlum ascenditur, præmissa ejusdem Vita a Daniele monacho Rhaithino conscripta.
Idem mutilus num. LXXIX. (Poss. 101.)
Idem num. CCCLXXX. (Poss. 123.)
Scoriaci in Hispania bibl. regia. (Poss. pag. 130.) *Joannis Climaci* liber asceticus. Nec dubitare possum quin alia ms Græce exstent, in aliis quoque bibliothecis mihi ignotis. Tum enim celebratus apud Græcos hic auctor, adeoque πολυθρύλλητος, et decantatus fuit, uti nullam putem paulo nobiliorem bibliothecam exstare, in qua Climacus hic non reperiatur. Latinis serius cognitus est, quod primum sub annum 1294 sit e Græco versus, quos si ab annis 1626 subduxeris, manebunt trecenti triginta duo; sed hæc annotasse sit satis.

LITTERÆ SANCTI JOANNIS,
PRÆSIDIS CŒNOBII RAITHUNI,

Ad sanctum Joannem virum admirandum, asceterio in monte Sina præfectum.

Viro excellentissimo cœlitumque æmulo, Patri Patrum præstantissimo doctori, Joannes peccatori Raithuni monasterii anstites in Domino Salutem.

Cum nobis qui inter postremos sumus incuriosa tua et indiscussa omnique genere virtutum ornata obedientia in Domino non ignota sit, præsertim cum pro data tibi e cœlo gratia seu talento fructus est colligendus, supplici te libello, et infimis omnino precibus adiimus, illud prophetæ dictum animo complexi : *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi* [1]. Quapropter tuam summam virtutem, imo apicem virtutum, et communem omnium parentem, optimumque præceptorem, tanquam in religiosæ vitæ palæstra diu præ cæteris Patribus exercitatum, atque ingenii acumine præpollentem supplices convenimus, uti nobis rudibus per litteras aperias quæ ad veteris exemplum Mosis in eodem monte divino [viso] spectaculo dignatus inspexisti, quasque divinæ legis tabulas ab eodem in tuo ad nos docendos (tanquam novos Israelitas, et modo ab actuali mundi Ægypto, vitæque tumultuosæ maris fluctibus egressos) libro destinato inscriptas accepisti. Ergo divina lingua tua anquam virga usus [ope cœlesti] secundum Deum tam admiranda perpetrasti. Rogatus igitur, quæcunque ad religiosæ vitæ disciplinam et officium pro salute nostra strenue in Domino exsequendum pertinent, tanquam certus eorum omnium qui cœ-

[1] Deut. XXXII, 7.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ
Τοῦ ἡγουμένου τῆς Ῥαΐθου.

Πρὸς Ἰωάννην ἀξιάγαστον τὸν Σιναΐου ὄρους ἡγούμενον.

Τῷ ὑπερφυεστάτῳ καὶ ἰσαγγέλῳ Πατρὶ Πατέρων καὶ διδασκάλῳ τῷ ὑπὲρ λίαν, ὁ ἁμαρτωλὸς τῆς Ῥαΐθου ἡγούμενος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Γινώσκοντες ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς τὴν ἐν Κυρίῳ ἀδιάκριτόν σου περὶ πάντων, ὡς καὶ ἐν πᾶσαις ἀρεταῖς κατακεκοσμημένην ὑπακοήν, καὶ μάλιστα ὅπου δ' ἂν ἐπικερδῆσαι τῷ παρὰ Θεοῦ δοθέντι σοι ταλάντῳ δέοι, εὐτελεῖ ὡς ἀληθῶς, καὶ οἰκτρᾷ κεχρήμεθα συλλαβῇ τὸ εἰρημένον ἐν νῷ λαβόντες· *Ἐρώτησον* γάρ, φησί, *τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι· τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι.* Τούτου ἕνεκεν ὡς κοινῷ πάντων πατρὶ πρεσβυτέρῳ τε παρὰ πάντας ἔν τε τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγχινοίᾳ, καὶ διδασκάλῳ ἀρίστῳ, διὰ τῶνδε ἡμῶν τῶν γραμμάτων, τὴν σὴν καθικετεύομεν τῶν ἀρετῶν κορωνίδα, τοῦ ἐπιστεῖλαι ἡμῖν τοῖς ἀμαθέσιν, ἅπερ ἐν τῇ θεοπτίᾳ κατὰ τὸν πάλαι Μωσέα ἐν τῷ αὐτῷ ὄρει τεθέασαι, καὶ οἱονεὶ πλάκας θεογράφους τῇ παρ' αὐτοῦ ἐπιστελλομένῃ πρὸς ἡμᾶς τιμίᾳ δέλτῳ ἐνθέμενον, εἰς διδασκαλίαν τοῦ νέου Ἰσραὴλ, ἀρτίως τῶν νοητῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς θαλάσσης τοῦ βίου ἐξεληλυθότων. Τοίνυν ὥσπερ ἀντὶ ῥάβδου τῇ θεορρήμονί σου γλώττῃ ἐν τῇ θαλάττῃ μετὰ Θεὸν (*a*) ἐθαυματούργησας, καὶ τὰ νῦν μὴ ἀπαξιώσῃς παρακαλούμενος εὐχρινῶς τὰ δέοντα τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ, καὶ πρέποντα ἀόκνως ἐν Κυρίῳ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν ἐγχαράξαι, ὡς μέγας καθηγητὴς ἀληθῶς πάντων τῶν ἐλομένων τὴν τοιάνδε ἀγγελικὴν πολιτείαν, μὴ λογιζόμενος θωπείαν εἶναί τινα ἢ κο-

(*a*) Mallem μετὰ Θεοῦ id est σὺν Θεῷ.

Digitized by Google

λακείαν, τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα. Ἐπίστασαι γὰρ, ὦ ἱερὰ ὄντως κορυφὴ, ὅτι ἀλλότρια καὶ λεγόμενον παρὰ πάντων. Διὸ πεποίθαμεν ἐν Κυρίῳ δέξασθαι ταχέως καὶ περιπτύξασθαι τὰ παρ' ἡμῶν ἐλπιζόμενα τίμια ταῖς πλαξὶν ἐγχαράγματα καθοδηγοῦντα ἀληθῶς τοὺς ἑπομένους ἁπλανῶς, καὶ καθάπερ κλίμαξ ἑστηριγμένη μέχρι τῶν τοῦ οὐρανοῦ πυλῶν ἀναβιβάζουσα τοὺς προαιρομένους, ἀβλαβῶς καὶ ἀσινεῖς διαβαίνοντας καὶ ἀκωλύτως τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦ ἀέρος. Εἰ γὰρ Ἰακὼβ προβάτων ποιμὴν ὢν τὴν τοιαύτην φοβερὰν ὀπτασίαν ἐν τῇ κλίμακι τεθέαται, πόσῳ μᾶλλον ὁ λογικῶν θρεμμάτων προϊστάμενος, οὐκ ὀπτασίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ, καὶ ἀληθείᾳ ἁπλανῇ ἄνοδον πρὸς τὸν Θεὸν πᾶσιν ὑποδείξειεν; Ἔρρωσο ἐν Κυρίῳ, τιμιώτατε Πάτερ.

A leste hoc vitæ genus complexi sint, ductor (nullam dictis palpationem vel adulationem inesse suspicatus) non dedignaberis litteris consignare. Nosti quippe, vir venerande, nos ab hujusmodi blanditiis abhorrere, nihilque nisi quod est, palamque ab omnibus scitur, cernitur et jactatur, prædicare. Quare certa spe per Dominum nitimur, fore uti quamprimum opus hoc suscipias, tabulisque ea quæ exspectamus, et optamus religiosæ vitæ præcepta inscribas, quæ strenue secutos sine errore per verum salutis iter deducant, eosque qui ad cœlum enituntur, veluti per scalarum gradus ad usque cœli aditum portasque pertinentes per spiritualia nequitiæ et rectores mundi principesque tenebrarum harum, perque aerias potestates sine periculo salvos et incolumes expedite provehant et deportent. Nam si Jacob ovium

B

custos, tremendum ejusmodi in scala spectaculum contemplatus est, quanto magis gregis ratione pollentis magister non visum tantum, sed certum, et absque ullo viarum errore explicatum ad Deum iter omnibus ascendet? Vale, pater in Domino plurimum colende.

ΙΩΑΝΝΗΣ ΙΩΑΝΝΗ ΧΑΙΡΕΙΝ.

JOANNES JOANNI SALUTEM.

Respondet Climacus Joanni Raithuni cœnobii antistiti.

Ὑπεδεξάμην ὡς πρέπουσαν τῷ σεμνῷ σου καὶ ἀπαθεῖ (*a*) βίῳ καὶ τῇ καθαρᾷ καὶ τεταπεινωμένῃ σου καρδίᾳ, ἥπερ πρὸς ἡμᾶς τοὺς πτωχοὺς (*b*) καὶ πένητας τῶν ἀρετῶν ἀπέσταλκας τιμίαν σου συλλαβήν, μᾶλλον δὲ ἐπιταγήν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν ἰσχὺν κέλευσιν. Σὸν γὰρ ἦν ὄντως, οὖν, καὶ τῆς σῆς ἱερᾶς ψυχῆς ἴδιον, τὸ παρ' ἡμῶν τῶν ἀπαιδεύτων, καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀμαθῶν, διδασκαλίας, καὶ νουθεσίας λόγον αἰτήσασθαι. Σεσυνήθικε γὰρ ἀεὶ ἡμῖν δι' ἑαυτῆς τύπον ταπεινοφροσύνης ὑποδεικνύειν. Πλὴν ὧν κἀγὼ ἐκεῖνο ἐρῶ, ὡς, εἰ μὴ φόβος, καὶ πολὺς ὁ κίνδυνος, τῆς μητρὸς πασῶν τῶν ἀρετῶν ὑπακοῆς τῆς ὁσίας τὸν ζυγὸν ἐξ ἑαυτῶν ἀποῤῥίψασθαι, ἐπῆρτο, οὐκ ἂν ἀλόγως ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν κατετολμήσαμεν. Ἔδει γάρ σε, ὦ θαυμάσιε Πάτερ, ἔδει ταῦτα πειθόμενον [πυθόμενον] παρὰ τῶν εὖ εἰδότων μαθεῖν· ἡμεῖς γὰρ ἐν τῇ τῶν μαθητευομένων τάξει καθεστήκαμεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οἱ καθ' ἡμᾶς θεοφόροι, καὶ τῆς ὄντως γνώσεως μύσται ὑπακοὴν ὁρίζονται ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἀδιστάκτως τοῖς προστάττουσι πείθεσθαι, ἰδοὺ τὰ καθ' ἑαυτοὺς περιδόντες εὐσεβῶς ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτοὺς ταπεινῶς τὴν ἐγχείρησιν πεποιήκαμεν· οὐχ ὡς τί σοι χρησιμεῦσον, ἢ δηλοῦν ἐκεῖνο, ὅπερ καὶ σὺ οἶσθα οὐχ ἧττον ἡμῶν, ὦ ἱερὰ κορυφὴ

Venerandam epistolam tuam dignam sanctitate et emendata vita tua, dignam puro et humili animo tuo ad nos ab omni virtute destitutos mendicos ac pauperes destinatam accepi; vel potius præceptum et imperium cui non sum ferendo. Tuum enim erat, et vere tuum, tuæque sanctæ menti convenientius, a nobis imperitis rerumque et verborum rudibus disciplinæ et vitæ præcepta flagitare (*c*), semper enim ipsa virtus tua per suam ipsius submissionem consuevit nobis formam vivendi exemplo ipso præscribere. Ego vero jam et illud profitebor, me nisi metus et ingens periculum, ne sanctæ obedientiæ, virtutum omnium parentis jugum et imperium abjicerem, coercuisset, tam temerarium nunquam futurum fuisse, ut onus, quod impar humeris vires meas excedit, vel susciperem, vel tentarem. Oportebat enim hæc, venerande Pater, oportebat, inquam, hæc ab iis, qui harum rerum perfectam cognitionem habent, cognoscere (*d*). Nos adhuc inter discipulos profitemur. Enimvero cum sancti Patres nostri et rerum divinarum cognitione probe initiati et cœlestis disciplinæ antistites obedientiam definiant, obsequium quod præcipientibus sine cunctatione præstatur, quamvis id quod im-

C

D

SCHOLIA.

(*a*) Ἀπάθειά ἐστιν ἡ ἀκινησία ψυχῆς, πρὸς κακίαν. Ἄλλο. Ἴδιον ἀπαθείας διάκρισις ἀληθινή.

Tranquillitas est animæ immotus ad vitium status. Aliud. *Proprium est hujus tranquillitatis vera discretio.*

(*b*) Πτωχὸς μέν ἐστιν ὁ ἀπὸ πλούτου κατελθὼν εἰς ἔνδειαν, πένης δὲ ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν ἐνδείᾳ ὤν. Ὁ δὲ Δαυὶδ πτωχὸς εἶναι ὁμολογεῖ, τάχα μὲν εἰς πρόσωπον τοῦ Κυρίου καὶ τοῦτο λέγων πτωχοῦ ὀνομαζομένου, κατὰ τὸ, « Ὅς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν· » πένητος δὲ, καθ' ὁ οὐ πλουσίου τινὸς, ἀλλὰ τέκτονος ἐνὸς κατὰ σάρκα ἐχρημάτησεν.

Mendicus est qui ex opibus ad inopiam redactus est : Pauper, qui principio in egestate fuit David autem se mendicum fatetur fortasse in persona Domini locutus, quem mendicum dixit, quod cum dives esset propter nos inops factus sit. Pauperem vero, quod secundum carnem non divitis alicujus, sed pauperis opifici unius filius videri voluerit.

(*c*) Tam humilem fuisse Joannem hunc abbatem dicit, uti propria ipsius fuerit, quamvis melioris et doctioris, ab aliis tamen vivendi præcepta petere, cum ipse exemplo vitæ omnes doceret.

(*d*) Cum hac Climaci mente pugnat interpretatio Camaldulensis, sed hæc germana est.

Digitized by Google

peratur ultra vires sit, ecce tibi, posthabita imperitiæ meæ conscientia, pie tamen etiam quæ nostram imbecillitatem superant, cum modestia aggressi sumus : non quod utile tibi quid a me afferri possit aut explicari, quod ipse, venerande pater, ignores, aut minus quam nos intelligas (persuasum enim habeo, nec nunc ego, sed juxta mecum quivis cordatorum mentis tuæ aciem ab omni terræ concretione, noctisque et ignorantiæ effusione repurgatam sine ullo impedimento in lucem divinitatis ferri, ab eaque illustrari) ; sed veritus ne refractarius per contumaciam, salutis jacturam facerem, ad obtemperandum impulsus metu simul et desiderio ductus ad exhauriendum sanctum imperium tuum properavi, promptus quidem obsequi, sed inutiles optimi artificis et pictoris discipulus, tenui et exili nostræ scientiæ penicillo, sin plicique dictionis stilo, per atramentum solum, singulisque lineis eloquia viva animataque adumbrare duntaxat conatus sum. Cæterum tuum erit, uti magistrorum doctoris et præsidis, quod imperfectum est, coloribus ornare, et illustrare omissaque legum et tabularum præcepta complere. Proinde hunc laborem meum non nisi ad te docendum, absit hoc a me, extremæ dementiæ argumentum, (potes enim in Domino optimorum optime doctorum, non alios tantum, sed nos ipsos cœlestibus moribus et disciplinis informare) sed ad nostrum qui tecum est cœtum discipulorum, ab Deo ad religionem electorum, quorum juxta ac tuis ipsius precibus tanquam spe quadam spirituali, quæ inscitiam levet, velum calami expandi, et dictionis nostræ gubernaculum præclaro vestro gubernatori [navarcho] in manus tradidi, cujus juxta ac vestrum omnium appretiationibus ad opus accedo, lectorem precatus, si quis quid in hoc utile animadverterit, fructum hujus optime præsidi nostro non ingratus ascribat : nobis vero solius conatus, et laboris præmium ab Deo sunt enim rudia et ignorantiæ plena, sed attentus neque enim Deus munerum copiam aut laborum paratum voluntatis conatum copiose remuneratur.

A (πέπεισμαι γὰρ οὐκ ἐγωγε μόνον, οἶμαι δὲ καὶ τῶν εὐφρονούντων ἕκαστος, καθαρεύειν σου τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἀπὸ πάσης γεώδους, καὶ σκοτεινῆς τῶν σκοτεινῶν ἐπιχύσεως, καὶ ἀπαραποδίστως τῷ θείῳ φωτὶ ἐπιβάλλειν τε, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καταυγάζεσθαι)· ἀλλὰ τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον ἐκκεκαυμένος, καὶ ὑπ' αὐτοῦ ὥσπερ εἰς ὑπακοὴν συνωθούμενος, πρὸς τὴν πανσόφου σου κέλευσιν φόβῳ καὶ πόθῳ ἐλήλυθα, ὡς εὐγνώμων ὑπήκοος καὶ παῖς ἀχρεῖος ζωγράφου ἀρίστου, τῇ μὲν ψιλῇ ἡμῶν καὶ ἐξιτήλῳ γνώσει καὶ τῇ ἰσχνοφώνῳ προφορᾷ διὰ μέλανος μόνου μονοειδῶς τὰ ζῶντα ἐπικακόττες (a) μόνον λόγια. Σοὶ δὲ λοιπὸν, ὦ διδασκάλων ἔξαρχε καὶ ταξιάρχα, κατελείπομεν καταλελοιπὼς | ἐπικαλλωπίσαι καὶ τρανῶσαι, καὶ τὰ ἐλλείποντα, ὡς πληρωθῇ B πλακῶν καὶ νόμου πνευματικοῦ ἀναπληρῶσαι. Οὐ σοὶ δὲ, οὐδ' αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἐγχείρησιν ἐπέστειλα (ἄπαγε! τοῦτο γὰρ ἐσχάτης εὐηθείας ἂν εἴη τεκμήριον· ἱκανοῖς γὰρ ἐν Κυρίῳ, οὐχ ἑτέρους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν τοῖς θείοις ἐμπεδοῦν ἤθεσί τε καὶ διδάγμασιν), ἀλλὰ τῇ σὺν ἡμῖν παρὰ σοὶ, ὦ κρατίστων διδασκάλων κράτιστε, μαθητευομένῃ θεοκλήτῳ συνοδίᾳ, ἧς καὶ σοῦ δὲ ταῖς εὐχαῖς, ὥσπερ νοεραῖς τισιν ἐλπίσι τῆς ἀμαθείας κουφιζόμενος, τὸ τοῦ καλάμου ἰστίον τετανυκὼς, τῷ καλῷ ὑμῶν συγκυβερνήτῃ τὸν τοῦ ἡμετέρου λόγου οἶακα μετὰ χεῖρας δεδωκὼς, σὺν ἱκεσίᾳ πάσῃ τούτου πρὸς αὐτοὺς (b) δι' ὑμῶν ἀπέρχομαι, αἰτῶν τοὺς ἐντυγχάνοντας ἅπαντας, εἴ τίς τι ἐν τούτῳ ὀνησιφόρον θεάσοιτο, τούτου τὸν καρπὸν τῷ ἀρίστῳ ἡμῶν ἐπιστάτῃ. ὡς εὐγνώμων, λογίσοιτο. Καὶ τὸν τῆς ἐγχειρήσεως, καὶ μόνης δοθῆναι παρὰ Θεοῦ ἐξαιτήσοιτο τὴν ἀντάμειψιν· οὐ τοῖς λεγομένοις ἐνατενίζων (εὐτελῆ γὰρ ἀληθῶς καὶ πάσης ἀγνωσίας ἀνάπλεα), ἀλλὰ τὴν τοῦ προσάγοντος ἀποδεχόμενος Κυριακὴν πρόθεσιν· οὐ γὰρ πλήθει δώρων καὶ καμάτων, ἀλλὰ πλήθει προθέσεως ὁ Θεὸς τοὺς μισθοὺς ἀποδίδωσι.

C

PRÆFATIUNCULA.

Quicunque properant uti sua nomina in librum vitæ referantur, his optimam currendi viam volumen hoc ostendit : quod ubi evolverimus, deprehendemus in eo rationem, quæ quasi manu ducat insequentes, omnique modo provideat, ut illæsi nullum ad saxum offendat, quando nobis scalam firmissimam erigit, qua ab terrenis ad cœlestia enitamur, Deumque nobis capiti illius innixum demonstret, quam, reor, scalam Jacob ille, omnium cupiditatum eversor et supplantator, in religiosæ exercitationis lectulo requiescens vidit. Age ergo et nos impigre fideliterque hosce ad vitam cœlestem ducentes doctosque scalæ radios conscendamus, quorum primus vam loquenter pandit.

D

ΠΡΟΛΟΓΟΣ (c).

Τοῖς ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς ἐν οὐρανοῖς ἀπογραφῆναι τὰ ἑαυτῶν ὀνόματα τρέχουσιν ἀρίστην δρόμου ὁδὸν ἡ παροῦσα βίβλος ὑποδεικνύειν πέφυκεν· ἐν αὐτῇ γὰρ διεξιόντες, εὑρήσομεν χειραγωγοῦσαν ἁπλανῶς τοὺς ἑπομένους, καὶ παντὸς [πάντως] ἀπὸ γηΐνων ἐπὶ τὰ ἅγια ἑστηριγμένην προβάλλουσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἑστηριγμένον τῆς κορυφῆς ἐμφανίζουσαν· ἥνπερ, οἶμαί που, κλίμακα καὶ ὁ πτερνιστὴς τῶν παθῶν Ἰακὼβ ἐν τῇ ἀσκητικῇ εὐνῇ ἀναπαυόμενος τεθέαται. Ἀλλ' ἐπιῶμεν προθύμως καὶ πιστῶς, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς τῆς νοερᾶς ταύτης καὶ οὐρανοδρόμου ἀνόδου· ἧς ἡ πρώτη βαθμίδων διδάσκει εὖ μάλα σαφῶς.

(a) σκιάζω, adumbro.
(b) ἐπὶ ἔμε, ad ipsos gradus.

(c) Non est Climaci.

Digitized by Google

ΠΙΝΑΞ ΑΚΡΙΒΗΣ ΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

α'. Περὶ τῆς τοῦ ματαίου βίου ἀποταγῆς καὶ ἀναχωρήσεως.
β'. Περὶ ἀπροσπαθείας, ἤγουν τῆς λύπης.

γ'. Περὶ ξενιτείας, ἐν ᾗ καὶ περὶ ὀνείρων νέων.

δ'. Περὶ μαρτυρίου τῆς ἀνδρείας ὑπακοῆς.
ε'. Περὶ μετανοίας μεμυρωνημένης καὶ ἐναργοῦς, ἐν ᾗ καὶ περὶ τῆς θειρέστου φυλακῆς τῶν καταδίκων.
ς'. Περὶ μνήμης θανάτου.
ζ'. Περὶ τοῦ καθαρσίου πένθους.
η'. Περὶ ἀοργησίας ἡπίας.
θ'. Περὶ μνησικακίας.
ι'. Περὶ καταλαλιᾶς.
ια'. Περὶ σιωπῆς.
ιβ'. Περὶ ψεύδους.
ιγ'. Περὶ ἀκηδίας.
ιδ'. Περὶ γαστριμαργίας.
ιε'. Περὶ πορνείας, ἐν ᾗ περὶ ἁγνείας.
ις'. Περὶ φιλαργυρίας.
ιζ'. Περὶ ἀκτημοσύνης.
ιη'. Περὶ ἀναισθησίας.
ιθ'. Περὶ ψαλμῳδίας τῶν ἐν συνοδίαις.
κ'. Περὶ διαφόρας ἀγρυπνιῶν.
κα'. Περὶ δειλίας.
κβ'. Περὶ κενοδοξίας.
κγ'. Περὶ ὑπερηφανίας, ἐν ᾗ καὶ περὶ ἀκαθάρτων λογισμῶν τῆς βλασφημίας.
κδ'. Περὶ ἁπλότητος, καὶ πραότητος, καὶ ἀκακίας, καὶ πονηρίας.
κε'. Περὶ ταπεινοφροσύνης.
κς'. Περὶ διακρίσεως, ἐν ᾗ εὑρήσεις πλοῦτον.

κζ'. Περὶ ἡσυχίας, καὶ ἀναχωρήσεως· ἐν ᾗ περὶ τηρήσεως νοὸς, ἐν ᾗ περὶ διαφόρων ἡσυχίας τρόπων.
κη'. Περὶ προσευχῆς δούλου, ἐν ᾗ περὶ ὑπομονῆς.
κθ'. Περὶ ἀπαθείας.

λ'. Περὶ ἀγάπης· ἐν ᾗ καὶ περὶ ἐλπίδος, καὶ πίστεως, καὶ λιπαρότητος, καὶ θεολογίας ποσῶς.

Ἐσκόπησεν ὄντως ἀρίστως μάλα, ὅτι ἰσάριθμον ἡμῖν τῆς τοῦ Κυρίου κατὰ σάρκα ἡλικίας ἀνάβασιν τεκτηνάμενος· τὸν [τῶν] τριάκοντα γὰρ αὐτοῦ ἐτῶν τῆς τελειώσεως τριάκοντα βαθμῶν ἡμῖν συμβολικως ἐδείματο κλίμακα· ἧς τὸν κύριον κατειληφότες χρόνον ἔννομοι καὶ ἄπτωτοι εὑρεθησόμεθα. Ὁ δ' οὔπω τοῦτον πεφθακὼς, νήπιος ἔτι, καὶ ἐν πάσῃ μαρτυρίᾳ καρδίας οὐκ ἀπόδεκτος εὑρεθήσεται. Ἡμεῖς δ' ἀναγκαῖον ᾠήθημεν, τὸν τοῦ πανσόφου τούτου ἐνθάδε προτάξαι βίον, ἵν' ὁρῶντες τοὺς κόπους, μὴ ἀπιστῶμεν τοῖς ὁρᾶσιν.

ACCURATUS LIBRI CAPITUMVE SYLLABUS.

1. *De vanæ seu profanæ vitæ abdicatione et secessu.*
2. *De evuendis affectibus, sive curarum molestiis abjiciendis.*
3. *De fuga sæculi seu peregrinatione in insomniis juvenum.*
4. *De generosæ obedientiæ martyrio.*
5. *De accurata et sincera pœnitentia, simulque de gratissimo Deo carcere sanctorum reorum.*

6. *De meditatione mortis.*
7. *De salutari luctu labes animi diluente.*
8. *De remissione iræ seu miti iræ vacuitate.*
9. *De abolenda memoria injuriarum.*
10. *De obtrectatione.*
11. *De silentio.*
12. *De mendacio.*
13. *De pigritia quam acediam vocant.*
14. *De gula.*
15. *De luxuria, in qua de castitate.*
16. *De avaritia.*
17. *De studio paupertatis.*
18. *De extenso animi stupore.*
19. *De cantu psalmorum in conventibus.*
20. *De discrimine vigiliarum.*
21. *De vano timore.*
22. *De inani gloria.*
23. *De superbia et impuris blasphemiæ cogitationibus.*
24. *De simplicitate, lenitate, innocentia et malitia.*

25. *De humilitate.*
26. *De prudentia seu judicio (in rebus agendis) quam vulgo discretionem vocant, in qua thesaurum reperies.*
27. *De quiete et solitudine, in qua de custodia mentis, et variis generibus quietis.*

28. *De precatione seu contemplatione, in qua et de patientia.*
29. *De tranquillitate animi ab omni perturbatione vitiosa liberi.*
30. *De charitate, spe et fide, illuminatione, et nonnihil de rerum divinarum cognitione.*

Optime sane rem expendit Climacus, cum cœlestem nobis scalam quæ pro modo ætatis Christi triecsimum annum cum baptizaretur agentis, triginta contineret gradus, exadificavit, cujus justa domini ætate comprehensa, vere justi et innocentes reperiemur; ad quam qui nondum aspiravit, infans adhuc est, et omnium æstimatione imperfectus deprehendetur. Nos vero operæ pretium facturi videbimur, si viri hujus sapientissimi vitam resque gestas libro prætiverimus, ut illius sudores laboresque contemplati factis quoque fidem non abrogemus.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΟΑΝΝΟΥ

ΚΛΙΜΑΞ.

S. P. N. JOANNIS CLIMACI

SCALA PARADISI.

1 *PROLOGUS*

Libri cui titulus Tabulæ spirituales.

Liber asceticus Joannis abbatis præsidis cœnobitarum in monte Sina, quem ad Joannem abbatem et præfectum monasterii Rhaitu misit, ab eodem ad scribendum incitatus.

GRADUS PRIMUS

De abdicatione vitæ sæcularis

Ex omnibus mortalibus juxta atque immortalibus, quos imperator noster Deus O. M. (par est enim ut ad Dei famulos scripturi a Deo summo bono exordium ducamus) condidit, et ratione præditos liberæ voluntatis honore affecit, alii quidem sunt ipsius amici; 2 alii vero sinceri et germani servi; alii porro inutilia mancipia; alii autem prorsus a Deo alieni; alii denique, quanquam sine viribus, hostes Dei. Et amicos quidem, o vir sancte, nos imperitissimi arbitramur esse verissimos, beatas illas mentes, et naturas ab omni concretione corporis liberas, quæ semper stipant Deum. Germanos autem servos omnes, qui ad nutum voluntatis ipsius facti, quidquid imperat, sine cunctatione exsequuntur. Servi autem inutiles sunt, qui honore quidem dignati baptismatis, pacta Dei tamen violant, neque præcepta illius observarunt. Peregrinos vero et alienos ab illo existimabimus illos, qui vel non credunt, vel perverse de Deo credunt et sentiunt. Hostes denique et perduelles Dei sunt, qui non solum ipsius jussis non obtemperant, et imperia projiciunt, sed eos etiam, qui Deo obsequuntur, illumque colunt, omni ope et viribus oppugnant et persequuntur. Enimvero cum singula horum genera singulos libros desiderent, neque mei hominis indocti, instituti sit, super iis copiosius in præsens disputare, agedum, age, ad imperium eorum, qui nos pie cogunt, et bona fide urgent, sincerique Dei servi sunt, indignam manum nostram, per obsequium indiscussum extendamus, et calamum ora-

A

ΠΡΟΛΟΓΟΣ

Τοῦ λόγου, οὗ ἐπώνυμα, Πλάκες πνευματικαί.

Λόγος ἀσκητικὸς τοῦ ἁββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει μοναχῶν, ὃν καὶ ἐπέστειλε τῷ ἁββᾷ Ἰωάννῃ τῷ ἡγουμένῳ τῆς Ῥαΐθου, προτραπεὶς παρ' αὐτοῦ συντάξαι.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Περὶ (1) *ἀποταγῆς βίου.*

Τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ὑπεραγάθου καὶ παναγάθου ἡμῶν Θεοῦ, καὶ βασιλέως (καλὸν γὰρ ἐκ Θεοῦ πρὸς τοὺς Θεοῦ θεράποντας ἄρξασθαι), πάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντων λογικῶν (2) αὐτεξουσιότητος ἀξιώματι τιμηθέντων, οἱ μέν εἰσιν αὐτοῦ φίλοι, οἱ δὲ γνήσιοι δοῦλοι, οἱ δὲ ἀχρεῖοι, οἱ δὲ πάντη ἀπεξενωμένοι· οἱ δέ, εἰ καὶ ἀσθενεῖς, ὅμως ἀντίδικοι. Καὶ φίλους μὲν κυρίως ἡμεῖς οἱ ἰδιῶται, ὦ ἱερὰ κεφαλή, περὶ Θεοῦ [Θεὸν] ὑπειλήφαμεν, τὰς περὶ αὐτὸν νοερὰς τε καὶ ἀσωμάτους οὐσίας· γνησίως [γνησίους] δὲ δούλους, πάντας τοὺς τὸ θέλημα αὐτοῦ ἀόκνως, καὶ ἀπαραλείπτως ποιοῦντας, καὶ ποιήσαντας· ἀχρείους δὲ δούλους, ὅσοι μὲν τοῦ βαπτίσματος ἀξιωθῆναι νομίζουσι, τὰς δὲ πρὸς αὐτὸν συνθήκας γνησίως οὐκ ἐφυλάξαντο· ξένους δ' ἀπὸ [ἀπὸ] Θεοῦ, καὶ ἐχθροὺς νοήσωμεν, ὅσοι ἢ ἄπιστοι, ἢ κακόπιστοι τυγχάνουσι. Πολέμιοι δ' εἰσὶν οἱ μὴ μόνον τὸ τοῦ Κυρίου πρόσταγμα διακρουσάμενοι, καὶ ἐξ ἑαυτῶν ἀπορρίψαντες, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦτο κατεργαζομένους ἰσχυρῶς πολεμοῦντες. Ἐπεὶ οὖν πάντων τῶν προειρημένων ἕκαστος ἴδιόν τινα, καὶ πρέποντα λόγον κέκτηνται, ἡμῖν δὲ τοῖς ἀμαθέσιν οὐ λυσιτελὲς ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ τοιάδε διεξέρχεσθαι, φέρε δή, φέρε ἡμεῖς νῦν πρὸς τοὺς εὐσεβῶς ἡμᾶς τυραννήσαντας, καὶ πιστῶς βιασαμένους τοῖς αὐτῶν προστάγμασι, Θεοῦ γνησίους δούλους, τὴν ἑαυτῶν ἀνάξιον χεῖρα δι' ὑπακοῆς ἀδιακρίτου ἐκτείναντες, καὶ παρὰ τῆς αὐτῶν γνώσεως τὸν τοῦ λόγου κάλαμον δεξάμενοι, τῇ (3) σκυθρωπῇ καὶ λαμπούσῃ ταπεινοφροσύνῃ βάψαντες, ἐν ταῖς λείαις, καὶ λευκαῖς αὐτῶν καρδίαις, ὥσπερ ἐν τισι χάρταις,

Digitized by Google

μᾶλλον δὲ πλαξὶ πνευματικαῖς τοῦτον ἀναπαύσαντες, τὰ θεῖα [θεῖα] λόγια, μᾶλλον δὲ σπέρματα διαζωγραφοῦντες λέγωμεν ὧδε.

pectoribus tanquam membranis, aut ℨ mysticis potius aut semina potius describentes hinc dicendi exordium ducamus.

Πάντων τῶν προαιρουμένων (4) ὁ Θεὸς πάντων ἡ ζωὴ· πάντων ἡ σωτηρία πιστῶν, ἀπίστων· δικαίων, ἀδίκων· εὐσεβῶν, ἀσεβῶν· ἀπαθῶν, ἐμπαθῶν· μοναχῶν, κοσμικῶν· σοφῶν, ἰδιωτῶν· ὑγιῶν, ἀσθενῶν· νέων, προβεβηκότων. Ὥσπερ φωτὸς χύσις, καὶ ἡλίου θέα, καὶ ἀέρων ἐναλλαγὴ, καὶ ἀλλοίωσις οὐκ ἔστιν· « Οὐ γὰρ προσωπολημψία παρὰ Θεῷ (5). » Ἄπιστός ἐστιν, φύσις λογικὴ, θνητὴ, ἐκουσίως τὴν ζωὴν ἀποφεύγουσα, καὶ τὸν οἰκεῖον Ποιητὴν, τὸν ἀεὶ ὄντα, οὐκ ὄντα λογιζομένη. Παράνομός ἐστιν ὁ τὸν νόμον τὸν ἐκ Θεοῦ μετ' οἰκείας κακονοίας κατέχων, καὶ μεθ' αἱρέσεως ἐναντίας πιστεύειν Θεῷ νομίζων. Χριστιανός ἐστιν, μίμημα Χριστοῦ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις, λόγοις, καὶ ἔργοις, καὶ ἐννοίᾳ εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα ὀρθῶς, καὶ ἀμέμπτως πιστεύων. Θεοφιλὴς ἐστιν ὁ πάντων τῶν φυσικῶν, καὶ ἀναμαρτήτων ἐν μετουσίᾳ ὑπάρχων· καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀγαθῶν μὴ ἀμελῶν. Ἐγκρατὴς ἐστιν ὁ ἐν μέσῳ πειρασμῶν, καὶ παγίδων, καὶ θορύβων ἀπηλλαγμένου τρόπους πάσῃ δυνάμει μιμεῖσθαι φιλονεικῶν. Μοναχός ἐστιν, τάξις; καὶ κατάστασις ἀσωμάτων, ἐν σώματι ὑλικῷ καὶ ῥυπαρῷ ἐπιτελουμένη. Μοναχός ἐστιν ὁ μόνον τῶν τοῦ Θεοῦ ἐχόμενος; ὁρῶν, καὶ λόγων ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι. Μοναχός; ἐστιν (6)· βία φύσεως δηνεκὴς, καὶ φυλακὴ αἰσθήσεων ἀνελλιπής. Μοναχός ἐστιν ἡγνισμένον σῶμα, καὶ κεκαθαρμένον στόμα, καὶ πεφωτισμένος νοῦς. Μοναχός ἐστιν κατώδυνος ψυχὴ ἐν διηνεκεῖ μνήμῃ θανάτου ἀδολεσχοῦσα, καὶ ὑπνώττουσα, καὶ γρηγοροῦσα. Ἀναχώρησις κόσμου ἐστὶν ἐκούσιον μῖσος ἐπαινουμένης ὕλης, καὶ (7) ἄρνησις φύσεως δι' ἐπιτυχίαν τῶν ὑπὲρ φύσιν (8). Πάντες οἱ τὰ τοῦ βίου προθύμως καταλιπόντες, πάντως ἢ διὰ τὴν μέλλουσαν βασιλείαν· ἢ διὰ πλῆθος ἁμαρτημάτων· ἢ διὰ τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην τοῦτο πεποιήκασιν. Εἰ δ' οὐδεὶς; τῶν προειρημένων σκοπῶν αὐτοῖς προηγήσατο, ἄλογος ἡ τούτων ἀναχώρησις καθέστηκε. Πλὴν τὸ πέρας τοῦ δρόμου ὁποῖον καθέστηκεν, ὁ καλὸς ἡμῶν ἀγωνοθέτης ἐκδέχεται. Μιμείσθω ὁ τὸ ἑαυτοῦ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων σκορπίσαι τοῦ κόσμου ἐξελήλυθὼς, τοὺς πρὸ τῶν (9) τάφων καθημένους ἔξω τῆς πόλεως. Καὶ μὴ παύσηται τῶν θερμῶν, καὶ διαπύρων σταγόνων, καὶ ἀφώνων ὀλολυγμῶν τῆς καρδίας, ἕως οὗ ἴδῃ καὶ αὐτὸς τὸν Ἰησοῦν ἐληλυθότα, καὶ τὸν (10) λίθον τῆς πυρώσεως ἐκ τῆς καρδίας ἀποκυλίσαντα· καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν Λάζαρον τῶν σειρῶν τῶν ἁμαρτημάτων λύσαντα, καὶ τοῖς ὑπουργοῖς ἀγγέλοις, Λύσατε αὐτὸν ἐκ τῶν παθῶν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν πρὸς τὴν μακαρίαν ἀπάθειαν, κελεύσαντα. Εἰ δὲ μὴ οὕτως, οὐδὲν ὠφέλημα. Ὅσοι ἐξ (11) Αἰγύπτου, καὶ τοῦ Φαραὼ ἐξελθεῖν, καὶ φυγεῖν βουλόμεθα, πάντως Μωσέως τινὸς καὶ ἡμεῖς

tionis ab ipsa eorum cognitione acceptum submolesta quidem, sed illustri alacrique submissione imbuamus, atque in expolitis candidisque illorum tabulis reponamus cœlestia vivendi præcepta

Omnium omnino, qui suo consilio et arbitrio vivunt, Deus vita est, omnium salus, sive credant aliquod numen, sive negent; seu justi sint, sive improbi; seu pii, sive impii; sive a pravis animi affectibus liberi, sive eisdem obnoxii; religiosi seu profani; docti juxta atque indocti; valentes atque ægri; tam adolescentes quam ætate provecti; quemadmodum videre est in hac communi lucis usura, solisque contemplatione, et cœli aerisque varietate omnibus sine discrimine impertita. « Non enim personarum apud Deum est acceptio [1]. » Impius est qui mortalis quidem, sed intelligens tamen vitam suam (Deum) ultro fugit, æterni Conditoris sui (tanquam non sit) rationem nullam habet. « Dixit insipiens, non est Deus [2]. » Iniquus est, qui leges a Deo latas pro sui ingenii pravitate ad suum torquet cerebrum, suamque perversam et pugnantem cum lege divina hæresin, pro lege et numinis auctoritate habet. Christianus est, qui pro sua virili Christum verbis et factis imitando sequitur, totaque mente in sanctissimam divinitatis Trinitatem recta fide, sine errore et vitio fertur. Amicus, sive amans Dei est, qui rebus omnibus a natura datis et lege permissis utitur, nec bona quæ facere potest prætermittit. Continens est, qui in medio turbine tentationum, procellisque tumultuum ac turbarum, nec non insidiis laqueorum, mores ejus qui extra pericula positus est, totis viribus studet imitari. Monachus est, qui in terrestri et inquinato corpore tanquam ♃ extra corpus, cœlestium statum et vitam æmulatur. Monachus est, qui nullo tempore, loco, negotio, occasione a Dei nutu, et præceptis vel latum unguem recedit. Monachus est violentus et assiduus naturæ domitor, et inconnivens pervigilque sensuum custos. Monachus est, qui corpus sanctum, linguam puram, mentemque divinitus illustratam habet. Monachus est, qui vigilans ac dormiens in assiduo luctu, et mortis meditatione versatur. Secessus ab sæculo est, voluntarium adversus id omne, quod sæculares laudant, odium, ac totius naturæ, propter spem rerum quæ supra naturam sunt, abdicatio. Omnes qui præsentis vitæ commoda sponte promptequo abjecerunt, id vel ob spem futuri regni; vel ob ingentem sarcinam peccatorum; vel propter Dei summi boni amorem fecerunt. Qui nullam ex his propositam habuit metam, is, quasi nulla ductus ratione, vitam deseruit communem. Sed enim pius agonistarum munerarius Deus, quocunque fine metam attigerint, cursum religiosæ vitæ ratum habet. Quisquis turbas sæculi egressus est, onus peccatorum suorum positurus, imitetur illos, qui (lamentantes) extra

[1] Rom. II, 11. [2] Psal. XIII, 1.

Digitized by Google

urbem ad mortuorum tumulos resident, nec prius A calentium ferventiumque lacrymarum imbrem sistat, nec a tacitis lamentis, sive ejulatibus cesset, quam et ipse Jesum ad se venientem, saxumque obdurationis a corde suo amolientem cernat, qui Lazarum, hoc est mentem nostram, a vinculis peccatorum expediat, 5 ministrisque cœlestibus illud imperet: Solvite eum ab omnibus animi perturbationibus, et ad beatam mentis tranquillitatem ab omni vitiorum morbo liberum transire sinite. Hoc qui non agit, nihil agit, sed plane frustra est. Omnino quicunque ex Ægypto excedere, et Pharaonem effugere conamur, Mose aliquo ductore, qui nos inter ac Deum, et post Deum, sequester sit, indigemus; qui medius inter studia actionis et contemplationis perstans, manus ad Deum expendat: cujus auspiciis qui ducuntur, in- B festum peccatorum mare trajiciant, et Amalecem pessimarum cupiditatum dominum terga dare cogant. Quomobrem valde decepti sunt, qui sibi præsidentes nullo vitæ duce sibi opus esse existimaverunt. Qui Ægyptum sunt egressi, Mosen; qui ex Sodomis, angelum habuere ductorem. Et quidem alii animi vitia adhibita medicorum cura sanantibus similes sunt; cujusmodi sunt, qui ex Ægypto proficiscuntur; alii vero miseri corporis sordes abstergere cupiunt; hi cœlite, aut certe homine, qui cœlitibus, ut sic loquar, par sit, indigent adjutore. Nam pro ratione vulnerum fœda peccatorum sanie scatentium, vulnerario et medico indigemus. Ultimus sane conatus, cum æterno laborum et afflictionum studio adhibendus est iis, qui cum onere C corporis iter moliuntur in cœlum: præsertim in ipso religiosi tirocinii exordio, quoad deliciis inutrita et stupida animi vecordia, per testatissimum pœnitentiæ luctum cœlesti Numinis amore inflammetur, emendeturque. 6 Opus est, inquam, opus revera ingenti labore, multaque et occulta animi afflictione (maxime iis qui sine ulla cura salutis vivere consueverunt), donec animi sensum, tanquam canem macellum, seu culinam olentem, et latratibus assuetum, per simplicitatem summamque mansuetudinem, et diligentiam ad puram continentiam curamque salutis traducamus. Enimvero fidamus Deo, quicunque morbis animi, malisque cupiditatibus obnoxii sumus, quamvis imbecillitatis nostræ D nobis conscii, certissimaque fide nixi, fractas animi naturæque vires, haud inficiati simul mollitiem nostram, protensa dextra Christo offeramus, et paratissimam opem, quantumvis indigni, experiemur; dummodo nos perpetuo in profundum humilitatis demergamus. Intelligant omnes, quicunque ad præclarum, sed durum arduumque (quod ope tamen divina levatur) certamen religiosæ militiæ descendunt, se recta in medium flammarum incendium desilire, si tamen intus cœlesti flamma succensi ardeant. Ac proinde se quisque ante probe exploret, et tum demum de religiosæ et solitariæ vitæ pane cum lactucis agrestibus gustet, et calicem lacrymis temperatum hauriat, ne in judicium sibi hanc mili-

μείτου πρὸς Θεὸν, καὶ μετὰ Θεὸν δεόμεθα, ὅπως τε ὑπὲρ ἡμῶν μέτος πράξεως, καὶ θεωρίας ἐστὼς τὰς χεῖρας πρὸς Θεὸν ἐκτείνοι, ἵνα οἱ καθοδηγούμενοι τὴν τε θάλασσαν τῶν ἁμαρτημάτων περάσωσι, καὶ τὸν Ἀμαλὴκ τῶν παθῶν τροπώσωνται. Ἠπατήθησαν τοίνυν οἱ ἑαυτοὺς ἀποδιδόντες, καὶ μεδενὸς τοῦ προηγουμένου χρῄζειν ὑπονοήσαντες. Οἱ μὲν ἐξ (12) Αἰγύπτου ἐξιόντες, Μωσέα· οἱ δὲ ἐκ Σοδόμων ἐκφυγόντες, ἄγγελον τὸν καθηγοῦντα ἐκέκτηντο. Καὶ οἱ μὲν τοῖς τὰ ψυχικὰ πάθη λωμένοις οὐ' ἐπιμελείας ἰατρῶν ἐοίκασιν, οἵτινές εἰσιν οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐκπορευόμενοι. Οἱ δὲ τὴν τοῦ δυσπήνου σώματος ἀκαθαρσίαν ἐπιποθοῦσιν ἐκδύσασθαι. Διὸ καὶ ἀγγέλου, ἢ γοῦν ἰσαγγέλου, ἵνα οὕτως εἴπω, τοῦ συμβοηθοῦντος ἐπιδέονται. Καὶ γὰρ τὴν σηπεδόνα τῶν τραυμάτων, τεχνίτου λίαν, καὶ ἰατροῦ ἐπιδέομεθα (13). Βίας ἀληθῶς καὶ ἀπαύστων ὀδυνῶν οἱ εἰς οὐρὰν μετὰ σώματος ἀνελθεῖν ἐπιχειρήσαντες δέονται· καὶ μάλιστα ἐν προοιμίοις αὐτοῖς τῆς ἀποταγῆς· ἄχρις οὗ τὸ φιλήδονον ἡμῶν ἦθος καὶ ἀνάλγητος καρδία, εἰς φιλοθεΐαν, καὶ ἁγνισμὸν διὰ πένθους ἐναργοῦς κατασταθῶσι. Μόχθος γὰρ ὄντως, μόχθος, καὶ πολλὴ καὶ ἀόρατος ἡ πικρία, καὶ μάλιστα τοῖς ἀμελῶς διακειμένοις, ἄχρις οὗ τὸν φιλομάκελλον κύνα νοῦν, καὶ φιλόβρομον, φίλαγνόν τινα καὶ φιλεπίσκοπον, δι' ἁπλότητος, καὶ ἀοργησίας βαθείας, καὶ ἐπιμελείας ποιήσωμεν. Πλὴν θαρσῶμεν οἱ ἐμπαθεῖς, καὶ ἀδυνάμενοι, πίστει ἀδιστάκτῳ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, καὶ ψυχικὴν ἀδυναμίαν τῇ χειρὶ ἡμῶν, τῇ δεξιᾷ Χριστῷ προσφέροντες, καὶ ἐξομολογούμενοι· καὶ πάντως τὴν αὐτοῦ βοήθειαν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν ἀξίαν κομιζόμεθα· ἐν βυθῷ μέντοι ταπεινοφροσύνης ἑαυτοὺς διηνεκῶς καταφέροντες. Γινωσκέτωσαν πάντες οἱ ἐν τῷ καλῷ ἀγῶνι τούτῳ τῷ (14) σκληρῷ, καὶ στενῷ, καὶ ἐλαφρῷ προσερχόμενοι, ὡς εἰς πῦρ προσεληλύθασιν εἰσπηδῆσαι, εἴπερ πῦρ ἄϋλον ἐν ἑαυτοῖς ἐνοικῆσαι ἐκδέχονται. Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ εἰθ' οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου αὐτῆς τοῦ μετὰ πικρίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου αὐτῆς τοῦ μετὰ δακρύων ἐσθιέτω, καὶ πινέτω, ἵνα μὴ εἰς κρῖμα ἑαυτῷ στρατεύηται. Εἰ οὐ πᾶς ὁ (15) βαπτιζόμενος σέσωσται, τὸ ἐξῆς σιωπήσομαι, πάντα ἀπαρνήσονται, πάντα καταφρονήσουσι· πάντα καταγελάσονται· πάντα ἐκτινάξονται οἱ προσερχόμενοι, ἵνα καλὸν θεμέλιον καταβάλωνται. Καλὸς τρίδομος καὶ τρίστυλος θεμέλιος ἀκακία, νηστεία, σωφροσύνη. Πάντες οἱ ἐν Χριστῷ νήπιοι διὰ τούτων ἀρχέσθωσαν, τεκμήριον λαμβάνοντες τὰ αἰσθητὰ νήπια. Οὐδὲν γίνεται παρὰ ἐκείνοις δεινὸν, οὐδὲν ὕπουλον εὑρεθήσεταί ποτε· οὐ κόρος ἀκόρεστος· οὐ γαστὴρ ἀχόρταστος· οὐ σῶμα πυρούμενον. Ἴσως γὰρ κατὰ τὴν αὔξησιν τῆς τροφῆς λοιπὸν προκόπτονται· καὶ τὴν πύρωσιν προσλαμβάνονται. Μισητὸν ἀληθῶς καὶ ἐπικίνδυνον τὸ ἐξ εἰσόδου τῆς πάλης χαυνωθῆναι τὸν παλαίοντα, πᾶσι διδόντα τεκμήριον τῆς ἑαυτοῦ σφαγῆς. Ἔστω ἡμῖν πάντως ἐκ τῆς στερρᾶς ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ μετ' αὐτὴν χαυνώσει ὠφέλεια. Ψυχὴ γὰρ ἀνδριαμένη, καὶ ὑποχαλάσασα, ὑπὸ τῆς μνήμης τῆς ἀρχαίας σπουδῆς, ὡς ὑπὸ κέντρου, πλήσσεται. Διὸ

Digitized by Google

καὶ ἐκ τούτου πολλάκις τινὲς ἑαυτοὺς ἀνεπτέρωσαν. Ὁπότ' ἂν ἡ ψυχὴ ἑαυτὴν προδοῦσα τὴν θέρμην ἀπολέσῃ τὴν μακαρίαν καὶ ἐπήρατον, ζητησάτω ἐπιμελῶς ἐκ ποίας αἰτίας αὐτῆς ἐστέρηται, καὶ κατ' ἐκείνης ὅλον τὸν πόθον, καὶ τὴν σπουδὴν ἀναλαβέτω. Οὐκ ἔστι γὰρ δι' ἑτέρας πύλης αὐτὴν ἐπαναστρέψαι, εἰ μὴ δι' ἧς καὶ ἐξελήλυθεν. Ὁ μὲν ἐκ φόβου τὴν ὑποταγὴν ποιησάμενος, ἴσως τῷ κατωτέρῳ θυμιάματι προσέοικεν, ἐν ἀρχαῖς μὲν ἐξ οὐσίας ἀρξάμενον [ἴσως, ἀρξαμένῳ] ὕστερον δὲ εἰς καπνὸν καταλῆξαν [καταλήξαντι]· ὁ δὲ ἐκ (16) μισθοῦ, ὀνικὸς μύλος καθίσταται, διὰ παντὸς ὡσαύτως κινούμενος· ὁ δὲ ἐξ ἀγάπης θείας τὴν ἀναχώρησιν ποιούμενος, εὐθέως πῦρ ἐν προοιμίοις κίκτηται· καὶ ἴσως ἐν ὕλῃ βληθὲν, κατὰ πρόσωπον σφοδροτέραν τὴν πυρὰν ἐξάψωτεν. Εἰσί (17) τινες οἱ ἐπάνω λίθων πλίνθους οἰκοδομοῦντες· καὶ εἰσὶν ἕτεροι, οἱ ἐπάνω γῆς στύλους ἐδραίωσαν· καὶ εἰσὶν ἄλλοι μικρὸν πεζεύσαντες, καὶ τῶν νεύρων, καὶ ἁρμῶν θαλφθέντες, ὀξυτέρως ἐβάδισαν, ὁ νοῶν νοείτω λόγον συμβολικόν. Ὡς ὑπὸ Θεοῦ καὶ βασιλέως κληθέντες προθύμως δράμωμεν, μήπως ὀλιγοχρόνιοι ὄντες ἐν ἡμέρᾳ θανάτου ἄκαρπον εὑρεθῶμεν, καὶ τῷ λιμῷ τελευτήσωμεν. Εὐαρεστήσωμεν Κυρίῳ ὡς στρατιῶται βασιλεῖ. Μετὰ γὰρ στρατείαν τότε τὴν ἀκριβῆ δουλείαν ἀπαιτούμεθα. Φοβηθῶμεν τὸν Κύριον ὡς τὰ θηρία. Εἶδον γὰρ ἄνδρας συνήθως πορευθέντας, καὶ Θεὸν μὲν οὐκ ἐφοβήθησαν, κυνῶν δὲ φωνὴν ἐν τῷ τόπῳ ἀκούσαντες εὐθέως ὑπέστρεψαν. Καὶ ὅπερ φόβος Θεοῦ οὐκ ἐποίησε, τοῦτο φόβος θηρίων ἴσχυσεν. Ἀγαπήσωμεν τὸν Κύριον, ὡς τοὺς φίλους σεβόμεθα. Εἶδον γὰρ πολλάκις τινὰς τῶν Θεῶν λυπήσαντας, καὶ οὐδεμίαν μέριμναν περὶ τούτου ἐσχηκότας· καὶ εἶδον τοὺς αὐτοὺς, τοὺς ἑαυτῶν ἀγαπητοὺς ἔν τινι φιλῷ παραπικράσαντας, καὶ πᾶσαν μηχανὴν, πᾶσαν ἐπίνοιαν, πᾶσαν θλῖψιν, πᾶσαν ἐξομολόγησιν δι' ἑαυτῶν, διὰ φίλων, διὰ δώρων ποιήσαντας, ἵνα εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀγάπην ἐπιστρέψωσιν. Ἐν αὐταῖς ταῖς ἀρχαῖς τῆς ἀποταγῆς πάντως μετὰ κόπου, καὶ πικρίας τὰς ἀρετὰς κατεργαζόμεθα· προκόψαντες δὲ λοιπὸν, ἁλύπως ἐν αὐταῖς, καὶ μικρὸν λυπούμενοι διακείμεθα. Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν ἡμῶν φρόνημα καταπονῇ, καὶ κυριευθῇ ὑπὸ τῆς προθυμίας, τὸ λοιπὸν μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ σπουδῆς, καὶ πόθου, καὶ φλογὸς θείας αὐτὰς κατεργαζόμεθα. Καθόσον ἐπαινετοὶ οἱ εὐθέως ἐκ προοιμίων μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ προθυμίας τὰς ἐντολὰς ἐκτελοῦντες· κατὰ τοσοῦτον ἐλεεινοὶ, οἱ ἐν τῇ ἀσκήσει χρονίσαντες, καὶ ἔτι μετὰ κόπου αὐτὰς μετερχόμενοι, κἂν μετέρχονται. Μηδὲ τὰς περιστατικὰς ἀποταγὰς βδελυζώμεθα ἢ κατακρίνωμεν. Εἶδον γάρ τινας φεύγοντας, καὶ ἀκουσίως τῷ βασιλεῖ προσερχομένους, καὶ ἀπαντῶντας προσερχομένῳ, καὶ τούτῳ λοιπὸν ἀκουσίως ὑπεκύσαντας, καὶ ἐν τῷ παλατίῳ αὐτῷ συνεισελθόντας, καὶ τούτῳ συναριστήσαντας. Εἶδον σπόρων ἐν γῇ ἀκουσίως ἐκπεσόντα, καὶ καρπὸν πολὺν, καὶ εὐθαλῆ πεποιηκότα· ὥσπερ καὶ ἔμπαλιν. Εἶδον ἐν ἰατρείῳ τινὰ κατά τινα ἑτέραν χρείαν παραγενόμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ ἰατροῦ ἀστειότητι κρατηθέντα, καὶ ἀποστυφθέντα, καὶ τὴν ἐπικειμένην τῷ φωτὶ

A tiam obeat. Quod si non omnes baptismatis unda loti, salvi sunt, quod inde sequitur silebo. Quicunque se ad religiosam vitam conferunt, omnibus rebus nuntium remittent, omnia contemnent, omnia ridebunt, omnia abjicient, ut præclaram fundamentum jaciant. Præclarum porro fundamentum triplici structura columnaque constans est 7 innocentia, jejunium, temperantia. Omnes, qui in Christo sunt infantes, ab iis ducant initium; et ex illis ipsis, qui infantes corpore sunt, exemplum capiant. Nihil apud infantes malitiosum, nihil subdolum, non inexplebilis cibi satietas, non avarus venter, non inflammatum cupidine corpus. Fortasse cum auctiore victu augent et vitia corporis, venerisque ardores accenduntur. Digna certe res odio, et perB culo proxima, athletam in ipso luctæ aditu languescere certissimo scenturæ ruinæ suæ argumento. Ex firmo religiosæ vitæ principio ingens nobis fructus exsistat, quamvis postea langhor aliquis subrepat. Animus generosus et inflammatus, ubi olim incipit fatiscere, memoria primæ virtutis veluti calcaribus admotis exstimulatur. Hinc sæpe nonnulli seipsos rursum ad fervorem excitarunt. Quoties anima sui proditrix a primo, ac beato, et gratissimo religionis ardore refrixit, diligentissime causas, et fontes illius remissionis inquirat, quibus deprehensis, toto conatu adversus eos exsurgat. Neque enim fieri potest, uti mens ad pristinum virtutis ardorem et vigorem C nisi per illam portam, qua exivit, revertatur. Qui ex metu duntaxat obtemperat, is incensis thymiamatum odoribus non absimilis videbitur, qui primum quidem gratissimam exspirant auram, postremo vero desinunt in fumum. Qui vero ob mercedem paret, is molam asinariam, quæ semper eodem modo circumagitur 8 refert. Qui autem studio et amore Dei ductus religiosam vitam sectatur, is statim in ipso primo ingressu cœlestem flammam concipit; quæ forte, tanquam in objectam conjecta silvam, ulterius grassatur, et in magnum excrescit incendium. Sunt qui supra lapides ædificant lateres; sunt qui in terra columnas ponunt; sunt qui primam pedibus ingressi viam, calefactis postea artuum nervis, expeditius currunt. Cui sensus est D cogitet, quid hæc sibi figurata, seu tropica velit oratio. Curramus strenue, tanquam a cœlesti imperatore evocati, ne fortasse (summus enim ævi non diuturni) in meta mortis sine præmio deprehendamur, fameque exstinguamur. Studeamus, ut imperatori miles, Domino probare virtutem nostram. Nam post susceptam militiam, a nobis accurata servitutis ratio reposcitur. Formidemus Dominum tanquam bestias aliquas. Vidi grassatores ad furandum profectos, nullo quidem numinis metu, sed canum oblatrantium vocibus territos statim regressos esse. Ita quod timor Dei non præstitit, bestiarum timor obtinuit. Diligamus Deum, ut amicos colere solemus. Animadverti sæpe quosdam læso Numine nullum animo dolorem concepisse:

Digitized by Google

eosdem tamen, cum in re modica familiares exasperassent, omnem lapidem movisse, curamque omnem suscepisse, et nihil denique non sustinuisse et laborasse, tum per se ipsos, tum per amicos, muneribus etiam adhibitis, ut in priorem gratiæ locum redire possent. In abdicatæ profanæ vitæ exordio 9 ingenti cum animi acerbitate et labore arduam virtutis viam ingredimur. Sed aliquantulum progressi, sine molestia fere, quod reliquum est itineris conficimus. Quando mortalis noster corporis sensus per animi alacritatem absorptus et sub actus est, virtutem cum studio, desiderio, et gaudio, tanquam cœlesti flamma succensi, exercemus. Quantopere amandi sunt illi, qui statim ab initio religiosæ vitæ, omni contentione et alacritate laborant, uti mandata Dei exhauriant; tantopere miserandi sunt, qui in hac virtutis palæstra diu quidem versantur, sed adhuc cum molestia sese in virtutibus exercent, quamvis exerceant. Nec illos quidem horreamus vel condemnemus, quos casus aliquis vel necessitas forsitan compulit, uti rebus humanis renuntiarent. Observavi enim quosdam refugitantes, cum imperatori non nisi coacti occurrissent, tandem ejus se obsequio invitos addixisse, cum eoque in regiam ingressos esse, et cum illo familiariter ad mensam accubuisse. Vidi sementem casu, non consilio, in terram prolapsam, in lætissimam tamen segetem profecisse. Quemadmodum et alias notavi non neminem, omnem aliam ob causam potius, quam ut curaretur; in officinam medicam ingressum, et a medico quadam urbanitate circumventum, et ad mentem revocatum, offusam luci oculorum nebulam abstersisse. Ita in multis usu venit, uti firmiora sæpe certioraque sint ea quæ forte facta sunt, quam quæ consilio et deliberata voluntate. Nemo mihi molem et copiam 10 peccatorum excuset, perinde quasi indignus religiosa professione videatur, et propter animi mollitiem et voluptatem seipsum vilipendendum existimet, excusando excusationes in peccatis. Ubi enim multa est sanies, ibi multa medici cura opus est, uti pus exprimatur. Nam valentibus non est opus medico. Quando mortalis imperator ipsemet coram expeditionem susceptaurus ad suum nos obsequium evocat, statim ad nomen respondemus, sineque ulla tergiversatione, aut excusatione, aut mora, neglectis omnibus, promptissimis animis nomina daturi accurrimus. Caveamus ergo, ne *regum Rege, et Domino dominantium, Deoque deorum* [a], nos ad cœlestem hanc religiosæ disciplinæ militiam citante, ex inertia et vecordia illam detrectemus, eliuque ad supremum judicis tribunal adducti, rei indefensique deprehendamur. Non imus inficias fieri posse uti rerum humanarum curis, tanquam ferro, et compedibus onustus impeditusque incedat tamen, sed ægre. Nam et pedicis innexi, ambulant tamen, etsi perpetuo offendant, indeque vulnerentur. Qui cælebs inter negotia tamen versatur, persimilis est illi, qui vinctas duntaxat manus habet, eoque cum lubet, potest expeditus ad tranquillam religionis vitam, excurrere. Matrimonio vero illigatus, manicis pedicisque astricto similis est.

Rogatus a quibusdam inter strepitum curarum negligenter in sæculo viventibus dictitantibusque: Qua via nos, qui uxoribus obnoxii publicis rerum 11 curis distinemur, possumus ad solitariam vitam aspirare?

Quæcunque, inquam, bona in vestra potestate sunt ut agatis, agere facereque ne prætermittite; abstinete vos a mendacio, neminem præ vobis per animi elationem contemnite; neminem odio insectamini; a cœtu ecclesiæ ne vos abjungite; in egentes benigni, nullum vitæ pravæ exemplo offendite; ab alieno lecto abstinete; intra jura tori vestri

[a] I Timoth. VI, 15.

A αὐτοῦ ἀχλὺν ἀποβαλόντα· καὶ γέγονε τὰ ἀκούσια τῶν ἑκουσίων βεβαιότερα, καὶ κυριώτερα. Μηδεὶς βάρος (19) καὶ πλῆθος ἁμαρτιῶν προφασιζόμενος, ἀνάξιον ἑαυτὸν τοῦ μοναχικοῦ ἐπαγγέλματος ἀποκαλοῦτο· καὶ διὰ ἡδυπάθειαν ἑαυτὸν εὐτελίζειν νομιζέτω, προφασιζόμενος προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις. Ὅπου γὰρ πολλὴ ἡ σηπεδών, ἐκεῖ καὶ μεγάλης ἰατρείας χρεία, ἵνα τὸν βύπον ἀπόθηται. Οἱ γὰρ (20) ὑγιαίνοντες ἐν ἰατρείῳ οὐ παραγίνονται. Εἰ βασιλέως ἐπιγείου καλέσαντος, καὶ εἰς τὴν κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ δουλείαν στρατεῦσαι θελήσαντος, οὐκ ἀναμένομεν, οὐ προφασιζόμεθα· ἀλλὰ πάντα καταλείψαντες προθύμως αὐτὸν καταφθάνομεν· πρόσχωμεν ἑαυτοῖς, μή πως *τοῦ Βασιλέως τῶν βασιλέων, καὶ Κυρίου τῶν κυρίων, καὶ Θεοῦ τῶν θεῶν* καλοῦντος ἡμᾶς εἰς τὴν B οὐράνιον τύτην τάξιν, ἐξ ὀκνηρίας, καὶ ῥᾳθυμίας παραιτησώμεθα. καὶ ἐν τῷ μεγάλῳ βήματι εὑρεθῶμεν ἀναπολόγητοι· δυνατὸν μὲν γὰρ καὶ δεδεμένον τοῖς τοῦ βίου πράγμασι, καὶ σιδηραῖς φρονήσει βαδίζειν, ἀλλὰ δυσχερῶς. Ἐπεὶ καὶ οἱ σίδηρα περικείμενοι ἐν τοῖς ποσὶν πολλάκις βαδίζουσιν. Ἀλλὰ συνεχῶς προσκόπτουσι, καὶ τραύματα ἐκ τούτου δέχονται. Ὁ γὰρ ἄγαμος ἐν τῷ κόσμῳ μόνοις τοῖς πράγμασι δεδεμένος, τῷ ἐν χερσὶ τὰ ἑλκοὶ περικειμένῳ ἔοικε (διὸ καὶ ὅτε βούλεται δραμεῖν πρὸς τὸν μονήρη βίον οὐ κωλύεται)· ὁ δὲ γήμας, τῷ ἐν χερσὶ καὶ ποσὶ τοὺς δεσμοὺς περικειμένῳ

C (21) Ἤκουσά τινων ἐν κόσμῳ ἀμελῶς διακειμένων, εἰρηκότων πρός με· Πῶς δυνάμεθα ὁμοζύγῳ συζῶντες, καὶ δημοσίαις φροντίσι περικείμενοι τὸν μοναδικὸν βίον μετελθεῖν; Πρὸς οὓς ἀπεκρίθημεν.

(22) Πάντα ὅσα δύνασθε ποιεῖν ἀγαθὰ, ποιήσατε· μηδένα λοιδορήσητε· μηδένα κλέψητε· μηδενὶ ψεύσησθε· μηδενὸς κατεπερθῆτε [κατεπαρθῆτε]· μηδένα μισήσητε· τῶν συνάξεων μὴ χωρίζησθε· τοῖς δεομένοις συμπαθήσατε· μηδένα σκανδαλίσητε· ἀλλοτρίᾳ μερίδι μὴ προσεγγίσητε· καὶ ἀρκεῖσθε τοῖς ὀψωνίοις τῶν γυναικῶν ὑμῶν. Ἐὰν οὕτως ποιήσητε, οὐ μακρὰν

ἔσεσθε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Προσδράμωμεν A vos continete. Hæc si præstiteritis, haud procul a
χαρᾷ καὶ φόβῳ τῷ καλῷ ἀγῶνι, μὴ δειλιῶντες; τοὺς cœlo aberrabitis. Curramus cum gaudio simul et
ἐχθροὺς ἡμῶν, ἐπειδὴ εἰς (23) πρόσωπον τῆς ψυχῆς metu, ad nobile certamen, adversus hostes interriti,
ἡμῶν καθορῶσιν, εἰ καὶ οὐχ ὁρῶνται· κἂν βλέπωσιν αὐτὸ qui animorum nostrorum habitum, et faciem,
ἐκ δειλίας ἀλλοτριωθέν, τότε καθ' ἡμῶν πικροτέρως quamvis ipsi nobis inaspectabiles, coram contem-
ἐπάλλονται, νοήσαντες οἱ δόλιοι ὅτι ἐφοβήθημεν. Εὔ- plantur: et cum animadverterint illam metu per-
ψύχως οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁπλισώμεθα· τῷ γὰρ μαχομέ- culsam, tum vero in nos, tanquam exanimatos,
νῳ προθύμως οὐδεὶς μάχεται. Οἰκονομικῶς ὁ Κύριος atrocius insiliunt, intelligentes nimirum pro eo ac
ἐκ τῶν νεοπαγῶν τοὺς πολέμους ἐκούφισεν, ἵνα μὴ callidi sunt nos metu perculsos esse. Eapropter
ἐκ προοιμίων εὐθέως εἰς τὸν κόσμον ἐπαναλύσωσι. paratis animis adversus illos arma capiamus. Nam
Διὸ χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάντες οἱ δοῦλοι cum strenuo milite, ultroque hosti occurrente nemo
Θεοῦ· τοῦτο πρῶτον σημεῖον ἐν ἑαυτοῖς τῆς τοῦ Δε- audeat manum conserere. Sapienter Dominus no-
σπότου ἀγάπης πρὸς ἡμᾶς γνωρίσαντες, καὶ ὡς αὐ- ster tironum labores contra antagonistas in primo
τὸς ὑμᾶς κέκληκεν. pugnæ congressu mitigavit, ne mox a tirocinio ad
priorem sæculi vitam recurrerent. Est ergo quod magnopere gaudeatis, servi Dei: hoc primum erga
vos divinæ charitatis argumentum arbitrati, et quod ab eo sitis ad hoc genus vitæ evocati.

Καὶ τοῦτο δὲ ποιῶν ὁ Θεὸς πολλάκις γνωρίζεται· B Sed et hoc observatum est sæpe Deum, ubi ge-
εἰδὼν γὰρ ἀνδρείας ψυχὰς εὐθέως ἐκ προοιμίων ἐν nerosos animos cernit, consuesse statim ab initio
αὐταῖς τοὺς πολέμους συνεχώρησε, στεφανῶσαι αὐ- cum hoste committere, eo consilio, uti brevi debi-
τὰς συντόμως βουλόμενος. Ἀπέκρυψεν ὁ Κύριος ἀπὸ tis vitæ beatæ præmiis afficiat. Nec hoc 12 sine
τῶν ἐν κόσμῳ τὴν τοῦ σταδίου (24) δυσχέρειαν, μᾶλ- numinis providentia fieri solet, uti passim difficul-
λον δὲ εὐχέρειαν· εἰ γὰρ ταύτην ἔγνωσαν, οὐκ ἂν tas, seu molestia religiosi stadii (imo revera
ἀπετάσσετο πᾶσα σάρξ. Δίδου (25) κόπους νεότητός facilitas) nesciatur; alioqui nemo ex omni mor-
σου προθύμως Χριστῷ, καὶ χαρήσῃ ἐν γήρᾳ ἐπὶ talium, numero ad illos suscipiendos animum in-
πλούτῳ ἀγαθείας· τὰ ἐν νεότητι συναγόμενα ἐν τῷ duceret. Propera Christo florem ætatis ad labores
γήρᾳ τοὺς ἐξατονήσαντας τρέφουσι, καὶ παραμυθοῦν- offerre, et ingentem olim senex de recte factorum
ται. Κάμωμεν νέοι ζεόντως, δράμωμεν νηφόντως· ὁ conscientia voluptatem capies. Sementis in juven-
γὰρ θάνατος δῆλος· πονηροὺς ἀληθῶς καὶ χαλεπούς, tute facta, senectam ætatem debilitatam, et fra-
δολίους, πανούργους μετὰ (26) χεῖρας πῦρ κατέχον- ctam alit et solatur. Dum ergo valemus, ardenti
τας, καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐμπρῆσαι ἐπιθυμοῦντας studio desudemus, sicciique et sobrii stadium reli-
διὰ τῆς φλογὸς τῆς ἐν αὐτῷ, δυνατοὺς, καὶ ἀΰπνους, gionis decurramus. Mors est incerta; hostes sane
ἀΰλους, ἀοράτους ἐχθροὺς ἔχομεν. Μηδεὶς (27) νέος C improbos et sævos, facibusque armatos, quos tem-
ὑπάρχων τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ δαίμονας παραδέξηται plo Dei subjicere conantur, per flammam, quæ
λέγοντας· Μὴ σου κατατρίψῃς τὴν σάρκα, ἵνα μὴ νό- semper in illo flagrat, potentes, pervigiles, nullo
σοις καὶ ἀσθενείαις περιπέσῃς· μᾶλις γὰρ ἐν τῇ corpore graves, nullo colore spectabiles sustine-
παρούσῃ μάλιστα γενεᾷ εὑρεθήσεται ὁ θανατῶσαι mus. Nemo adolescens audiat veteratores cum sug-
ταύτην προελόμενος· κἂν πολλῶν καὶ ἡδυνόντων βρω- gerunt, ne corpus affligas, morbosque crees et fran-
μάτων ἑαυτὸν στερήσειεν. Σκοπὸς δὲ τούτῳ τῷ δαί- garis: vix enim, hac præsertim tempestate ex om-
μονι αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἐν τῷ σταδίῳ εἴσοδον χαύνην, ni copia generis humani est qui vincere seipsum,
καὶ ῥᾴθυμον ποιῆσαι· καὶ τὸ τέλος λοιπὸν τὴν ἀρχὴν suasque cupiditates mactare conetur, quantumvis
ἁρμόδιον. Πρὸ (28) πάντων τοῦτο καὶ ζητήσουσι, καὶ ab apparatu delicataque mensa abstineat. Insidia-
ποιήσουσιν οἱ ἐν Χριστῷ γνησίως δουλεῦσαι βουλόμε- teris nostri consilium eo tendit, uti cum primum
νοι, ἵνα καὶ τοὺς τόπους, καὶ τοὺς τρόπους, καὶ τὰ nos stadio committimus, inertes ignavosque reddat,
καθίσματα, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα διὰ πνευματικῶν quo reliquus deinceps cursus, ac ad finem decur-
Πατέρων, καὶ οἰκείας ἐπιγνώσεως ἁρμόζοντα ἑαυτοῖς sus languido principio respondeat. Ante omnia ger-
ἐπιλέξωνται. Οὐ γὰρ πάντων τὰ κοινόβια, διὰ τὸ mani Dei famuli quærant studeantque per religiosos
λιχνῶδες· οὐδὲ πάντων τὰ ἡσυχαστήρια, διὰ τὸ B sive spirituales Patres, suumque ipsorum cujusque
θυμῶδες· ἕκαστος δὲ ἐπισκέψεται ἐν τοίῳ πεπολίω- judicium, quæ loca, quos mores, quam domum
ται. Ἐν τρισὶ γενικωτάταις καταστάσεσι καθισμά- aut sedem, quas exercitationes sibi opportunas po-
των ἅπασα ἡ μοναχικὴ πολιτεία περιέχεται· ἢ ἐν tissimum 13 deligant, neque enim e re delicatorum
ἀθλητικῇ ἀναχωρήσει, καὶ μονίᾳ· ἢ μετὰ ἑνὸς, ἢ est, in cœnobio degere; neque iracundorum in so-
πολὺ δύο ἡσυχάζειν· ἢ ἐν κοινοβίῳ ὑπομονητικῶς litudine vivere, cum multi præcipites in iram fe-
καθέζεσθαι. Μὴ (29) ἐκκλίνῃς, φησὶν ὁ Ἐκκλησια- rantur. Proinde singuli dispiciant, quod genus vitæ
στὴς, εἰς τὰ δεξιὰ, ἢ εἰς τὰ ἀριστερά· › ἀλλ' ὁδῷ sibi aptissimum arbitrentur. Triplex omnino est
βασιλικῇ πορευθῇς· ἡ γὰρ μέση τῶν προειρημένων omnis religiosæ et generosæ vitæ ratio; vel ut so-
πολλοῖς ἁρμόδιος καθέστηκεν. Τῷ μὲν γὰρ *μόνῳ*, lus et solitarius decertando vivas; vel cum uno
Οὐαὶ, φησὶν, *ὅτι ἐὰν πέσῃ εἰς ἀκηδίαν, ἢ ὕπνον, ἢ* alterove sodali; vel ut in cœnobio cum pluribus
βαθυμίαν, ἢ ἐπόγνωσιν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐγείρων αὐ- per patientiam conquiescas. *Non declines ad dex-*

Digitized by Google

tram aut sinistram [4], inquit Ecclesiastes, sed via regia progredere. Medius ille vitæ status multis maxime convenit. *Væ*, inquit Ecclesiastes, *soli, quoniam cum* vel in socordiam, vel somnum, vel ignaviam, vel desperationem *ceciderit, non habet* inter homines *sublevantem se* [5]. Ubi vero *duo vel tres fuerint congregati in nomine meo, ibi in medio eorum sum*, dicit Dominus [6]. Quis putas est fidelis et prudens monachus, qui primum ab ingressu religionis ardorem spiritus inexstinctum retinuit? qui usque ad vitæ metam exitumque ignem igni, calorem calori, studium studio, desiderium desiderio semper addendo conatus est augere?

A τὸν ἐν ἀνθρώποις. (30) Ὅπου δέ *εἰσιν συνηγμένοι δύο, ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*, ὁ Κύριος εἴρηκεν. Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς, καὶ φρόνιμος μοναχὸς, ὃς τὴν θέρμην τὴν ἑαυτοῦ ἐφύλαξεν ἄσβεστον· καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ ἐξόδου καθ' ἡμέραν [προστιθεὶς] πῦρ πυρὶ, καὶ θέρμην θέρμῃ, καὶ σπουδὴν σπουδῇ, καὶ πόθον πόθῳ οὐκ ἐπαύσατο;

Quisquis hunc gradum ascendisti, retro ne respexeris.

B Ὁ ἐπιβεβηκὼς μὴ στραφῇς εἰς τὰ ὀπίσω.

[4] Prov. IV, 27. [5] Eccle. IV, 10. [6] Matth. XVIII, 20.

SCHOLIA GRÆCA

ANONYMI

Ad S. Climaci Scalam Paradisi, antè hac nunquam edita,

Ex Elia Cretensi archiepiscopo potissimum, et aliis Patribus et scriptoribus Græcis decerpta

Cum Latina interpretatione Matthæi Raderi, e Societate Jesu.

14 SCHOLIA AD GRADUM I.

De abdicatione vitæ sæcularis.

Scholion 1.

Prima abdicatio, seu renuntiatio est negotiorum fuga : altera et tertia, est vitiosarum affectionum et ignorantiæ. Facili quippe negotio, qui voluerit, se negotiis abdicabit ; sed non sine negotio exuet ad illa affectum.

Scholion Gregorii Nysseni. 2.

Liberum arbitrium est animæ rationalis voluntas, quæ prompte ad id, quod vult, movetur ; quam dirigamus ut prompte ad id solum, quod honestum, bonumque est, alliciatur, quo exclusis malis, semper bonis cogitationibus occuperemur.

C ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΛΟΓΟΝ Α'.

Περὶ ἀποταγῆς.

Σχόλιον α'.

Ἀποταγὴ πρώτη ἡ τῶν πραγμάτων ἀπαλλαγή. Δευτέρα δὲ, καὶ τρίτη, ἡ τῶν παθῶν καὶ τῆς ἀγνοίας. Ῥᾳδίως τις βουληθεὶς, τῶν πραγμάτων ἀπαλλάττεται· οὐκ ὀλίγῳ δὲ καμάτῳ τῶν πρὸς αὐτὰ παθημάτων.

Σχόλιον Γρηγορίου Νύσσ. β'.

Αὐτεξουσιότης ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς θέλησις ἑτοίμως κινουμένη εἰς ὅπερ ἂν θέλῃ, ἤτινα περὶ μόνον τὸ καλὸν ἑτοίμως ἔχειν πείσωμεν, ἵνα ἀεὶ ταῖς ἀγαθαῖς ἐννοίαις τὴν μνήμην ἀναλίσκωμεν τοῦ κακοῦ.

Aliud.

Liberum arbitrium est intelligens animæ motus, qui pro suo arbitratu agit. Unde brutæ animantes non libere agunt, sed potius a natura aguntur, quando agunt. Quapropter nec obnituntur contra naturæ impulsum et desiderium, sed simul ac desiderio feruntur, illico ad actionem prosiliunt. Sed homo cum sit rationis particeps, ipsam naturam movet potius quam ut ab illa moveatur. Atque hinc est, quod, cum desiderio rei alicujus fertur, possit illud desiderium pro suo arbitratu, vel reprimere, vel sequi. Inde est quod animantes ratione carentes, nec laudem, nec vituperationem meretur; homo vero jure laudatur et vituperatur.

D *Ἄλλο.*

Αὐτεξουσιότης αὐθίς ἐστι νοερὰ τῆς ψυχῆς κίνησις αὐτοκρατής. Ὅθεν καὶ τὰ ἄλογα οὐκ εἰσὶν αὐτεξούσια· ἄγονται γὰρ μᾶλλον ὑπὸ τῆς φύσεως, ἤπερ ἄγουσι. Διὸ οὔτε ἀντιλέγουσι τῇ φυσικῇ ὀρέξει. Ἀλλ' ἅμα ὀρεχθῶσί τινος, ὁρμῶσι πρὸς τὴν πρᾶξιν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος λογικὸς ὢν, ἄγει μᾶλλον τὴν φύσιν, ἤπερ ἄγεται. Διὸ καὶ ὀρεγόμενος, εἴπερ ἐθέλει, ἐξουσίαν ἔχει ἀναχαιτίσαι ὄρεξιν, ἢ ἀκολουθῆσαι αὐτῇ. Ὅθεν τὰ μὲν ἄλογα οὐδὲ ἐπαινεῖται, οὐδὲ ψέγεται· ὁ δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἐπαινεῖται, καὶ ψέγεται.

Digitized by Google

Σχόλιον γ'.

Σκυθρωπὸν, καὶ λάμπουσαν ἐκάλεσε τὴν ταπεινοφροσύνην, εἰκότως· σκυθρωπὸν μὲν διὰ τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὴν καρτερίαν τῶν λυπηρῶν, ὧν ἐν πείρᾳ εἰσὶν οἱ ταπεινόφρονοῦντες· λάμπουσαν δὲ πάλιν διὰ τὴν δόξαν καὶ ὕψωσιν, ἣν προξενεῖ τοῖς αὐτὴν κατορθώσασιν· ἢ σκυθρωπὸν μὲν τοῖς ῥᾳθύμοις, καὶ μηδ' ὀτιοῦν διὰ Θεὸν θέλουσιν ὑπομένειν· λάμπουσαν δὲ τοῖς καρτερικοῖς, καὶ ἀνδρείοις, καὶ πάντα διὰ Θεὸν ὑπομένουσι καὶ τὴν αὐτῆς γινώσκουσιν ὠφέλειαν ὁπόση.

Σχόλιον δ'.

Τὸ Θεὸς ὄνομα λέγεται ἢ ἐκ τοῦ θέειν, καὶ περιέπειν τὰ σύμπαντα· ἢ ἐκ τοῦ αἴθειν, ὅ ἐστι καίειν. Ὁ γὰρ Θεὸς πῦρ καταναλίσκον πᾶσαν κακίαν ἐστίν· ἢ ἀπὸ τοῦ θεᾶσθαι τὰ πάντα· ἀλάθητος γάρ ἐστι καὶ πάντων ἐπόπτης· ἐθεάσατο γὰρ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν.

Σχόλιον ε'.

Ἀσεβής ἐστι καὶ ὁ προσεγγίσας τῷ ἐπαγγέλματι, καὶ ἀποθέμενος αὐτό. Ἀσεβὴς δὲ καὶ ὁ μηδὲ προσεγγίσας δι' ἀφροσύνην. Κατὰ τὸ, *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός·* ὡς τὰ κτίσματα τοῦ ἀκτίστου προτιμησάμενος κτίστου.

Σχόλιον ς'.

Βίαν ἐκάλεσε τὴν τῶν σωμάτων καταπόνησιν, ἣν ὑπομένουσι ἑκουσίως οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ ἐν τῇ ἀρνήσει τῶν οἰκείων θελημάτων, καὶ τῆς κατὰ τὸ σῶμα ἀναπαύσεως, ἐπὶ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ.

Σχόλιον ζ'.

Ἐπειδήπερ ἐν τῷ τῆς φύσεως λογιστικῷ αἱ σχέσεις εἰσὶν· ἐν τῷ θυμικῷ μὲν ἡ ἀρχὴ· ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, ἡ λύπη· ὁ ὑπερβὰς ταῦτα τὴν φύσιν ἠρνήσατο.

Σχόλιον η'.

Εἰς τρία διαιρεῖ τὸν τῆς μετανοίας λόγον, καὶ ἐὰν μηδ' (*a*) ὁποτέρου τῷ ἀναλαμβάνοντι, γίνεται ἄχρηστος δι' ὅλου ἡ τοιάδε καθέστηκε. Προχριτέον δὲ τὴν διὰ τὸν τρίτον τρόπον, ἤγουν τὸν ἔσχατον. Αὕτη γὰρ καὶ ἀνολίγωρος, καὶ πολύμισθος τῷ κτησαμένῳ· διὰ βασιλείαν οὐρανῶν, διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν, δι' ἀγάπην εἰς Θεόν.

Σχόλιον θ'.

Περὶ πένθους λέγει διηνεκοῦς, ὅτι κατὰ τὸν εἰπόντα ἅγιον γέροντα, πένθος ἐργάζεται καὶ φυλάσσει. Ἰδοὺ γὰρ καὶ τῆς μακαρίας ἀπαθείας πρόξενον αὐτὸ λέγει.

Σχόλιον Ἡσαΐου ι'.

Ἀγωνισώμεθα οὖν, ἀδελφοὶ, κατὰ τῆς ὀκνηρίας, καὶ ἀποσχίσωμεν τὸ σουδάριον τοῦ σκότους ἀφ' ἡμῶν,

[1] Psal. LII, 1.

(*a*) Videtur desiderari aliquid.

15 *Scholion* 3.

Merito tristem et claram simul humilitatem appellavit: tristem propter patientiam et molestiarum tolerantiam, quas sustinent et quotidie experiuntur humiles; claram quod humilitatis sectatores sequatur gloria, et sublimis honor, quem humilitas illis conciliat. Aut, tristem ignavis, nec quidvis pro Deo sustinere volentibus; claram vero patientibus et fortibus, et nihil non pro Deo sustinere paratis, et iis, qui quanta sit illius utilitas probe cognoscunt.

Scholion 4.

Deus Græce Θεὸς dicitur, et deducitur a θέειν, quod est currere et curare omnia: vel ab αἴθειν, quod est urere. Deus enim est ignis, qui omnem malitiam consumit: aut a verbo θεᾶσθαι, quod est videre seu inspicere omnia. Deum enim nihil latet, qui inspicit omnia: omnia enim vidit priusquam crearentur.

Scholion 5.

Impius est, qui professionem suscepit, et eam abdicat. Etiam hic impius, qui propter stultitiam ad illam non accedit. De quo illud: *Dixit insipiens in corde suo, non est Deus* [1]: ut qui opera Dei increati præponit suo creatori.

Scholion 6.

Violentiam appellavit defatigationem corporum, quam sustinent ii, qui Christum in voluntatis propriæ, nec non corporis quietis abnegatione, propter observationem præceptorum Christi, sponte sequuntur.

Scholion 7.

Quandoquidem in rationalis naturæ facultate habitus sunt; et in irascendi quidem, ira; in appetendi, tristitia; qui hæc vicit, naturam negavit et abdicavit.

Scholion 8.

In tria genera partitur sermonem de pœnitentia: ex quibus nisi pœnitens unum aliquod arripiat, tota illius pœnitentia nulla est. Optimum autem est e tribus ultimum, sive tertius pœnitendi modus. Hæc enim pœnitudo est accurata; et acquisita plurimam pœnitenti mercedem comparat. Vel enim suscipitur propter regnum cœlorum, vel ob multitudinem peccatorum, vel ex amore in Deum.

16 *Scholion* 9.

De assiduo planctu loquitur, qui prout sanctus ille pater dixit, luctus operatur, et opera custodit. Ecce enim hic ipse luctus, inquit, beatam animi tranquillitatem lugenti conciliat.

Scholion abbatis Isaiæ. 10.

Depugnemus ergo fratres adversus ignaviam, et velum tenebrarum rescindamus a nobis, quod est

Digitized by Google

oblivio, et respiciamus lumen pœnitentiæ. Comparemus nobis Martham et Mariam, quæ sunt malorum tolerantia, et luctus: quæ plorant coram Salvatore ut Lazarum excitet, hoc est, ut mentem multis institis, seu fasciis propriarum voluntatum illigatam et vinctam solvat.

A ὁ ἐστιν ἡ λήθη· καὶ ὀψώμεθα τὸ φῶς τῆς μετανοίας. Κτησώμεθα ἑαυτοῖς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν Μαρίαν, αἵτινές εἰσιν ἡ κακοπάθεια, καὶ τὸ πένθος· αἳ κλαίουσιν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος· ἵνα ἐγείρῃ τὸν Λάζαρον, τοῦτ' ἔστι τὸν νοῦν τὸν δεδεμένον πολλαῖς κειρίαις τῶν ἰδίων θελημάτων.

Scholion 11.

Ægyptus spiritualis est obtenebratio perturbationum animi, seu passionum, in quam nemo nisi fame coactus descendit.

Σχόλιον ια'.

Αἴγυπτός ἐστι νοητὴ, ὁ σκοτασμὸς τῶν παθῶν, εἰς ἣν οὐδεὶς καταβαίνει εἰ μὴ λιμῷ περιπίπτῃ.

Aliud.

Non negligas actionem, quia (per otium) minuitur cognitio, et fame cogente descendis in Ægyptum. Ægyptum Patres interpretantur voluntatem carnis, quæ nos trahit ad otium et quietem corporis, mentemque reddit molliorem.

Ἄλλο.

Μὴ ἀμέλει τῆς πράξεως· ἐπεὶ μειοῦται ἡ γνῶσις, καὶ λιμοῦ γινομένου καταβαίνεις εἰς Αἴγυπτον. Αἴγυπτον λέγουσιν οἱ Πατέρες τὸ θέλημα τὸ σαρκικὸν τὸ κλίνον ἡμᾶς εἰς τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν, καὶ διδάσκον τὸν νοῦν ἡμῶν ἡδυπαθέστερον.

Scholion 12.

Passim nominat violentiam, ut quando dicit: Monachus est assidua naturæ violentia. Vult ergo dicere, quod consuetudine per habitum infixa, et in naturam, ut vulgo dicitur, mutata et versa, violentia sit inveteratos mores mutare, et in aliam vivendi rationem transferre: unde Christus dicit: *Regnum cœlorum vim patitur.*

Σχόλιον ιβ'.

Πολλαχοῦ τὴν βίαν προσκαλεῖται, ὡς ὅταν λέγει· Μοναχός ἐστι βία φύσεως διηνεκής. Ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὅτι τῆς συνηθείας ἐν ἕξει πεπηγυμένης, καὶ εἰς φύσιν, τὸ δὴ λεγόμενον, μεθισταμένης, βία ἐστὶ μεταθεῖναι, καὶ μετασκευάσαι πολυχρόνιον ἦθος. Διὸ καὶ ὁ Κύριός φησι· *Βιαστικὸν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

Scholion 13.

Scias oportet, quod abdicatus sæculo nisi in cœnobio perseveraverit, certe extra cœnobium tam diu sub alterius magisterio vivat, quoad instituatur, et discat discernere varietatem cogitationum et spirituum. Hoc enim per Moysis et angeli ductum, qua Israelitarum, qua Loti subobscure significatur. Quemadmodum et alius Pater dicit: Si difficile est in quacunque alia arte sine magistro proficere, et aliquid recte præstare, quanto magis opus erit ductore in hac omnium artium arte difficillima? »

Σχόλιον ιγ'.

Ἐπίστασθαι χρὴ, ὡς ἀποτασσόμενος, εἰ μὴ ἐν κοινοβίῳ αὐτόθι διακαρτερήσῃ, (a) μὴ ἐν κοινοβίῳ τέως ὑπὸ καθηγητὴν ἔστω πρὸς στοιχείωσιν, καὶ μάθησιν διακρίσεως λογισμῶν, καὶ πνευμάτων. Τοῦτο γὰρ διὰ τῆς τοῦ Μωσέως εἰσηγήσεως καὶ τοῦ ἀγγέλου κατά τε τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὸν Λὼτ αἰνίττεται· καθὼς καὶ ἄλλος Πατὴρ λέγει, ὅτι Ἐπὶ τῶν ἄλλων τεχνῶν, εἰ χωρὶς καθηγητοῦ κατορθοῦν δυσχερὲς, ἐν τῇ τῶν τεχνῶν δὴ ταύτῃ τέχνῃ πόσον τούτου χρεία;

17 Duro quidem et aspero, propter arctam sensuum custodiam; angusto vero et arduo propter corporis vexationem et castigationem, tum etiam propter inveteratiorem consuetudinum cum acerbitate emendationem; sed levi faciliqne ob fiduciam divinam, aut perfectum in posterum faciendum, aut spem futurorum bonorum.

Σχόλιον ιδ'.

Σκληρῷ μὲν, διὰ τὴν τῶν αἰσθητηρίων φυλακὴν, στενῷ δὲ διὰ τὸν ὑπωπιασμὸν τῆς σαρκὸς, καὶ τῶν χρονίων ἐθῶν τὴν μετὰ πικρίας ἀπόθεσιν· ἐλαφρῷ δὲ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν πεποίθησιν, ἢ διὰ τὴν εἰς ὕστερον προκοπὴν, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδα.

Scholion 15.

Non omnis qui sacro baptismatis fonte lustratus est, ob eam causam salvus est, sed qui facit opera Dei. Utique ergo nec omnis in monachum tonsus, sed qui officium monachi facit.

Σχόλιον ιε'.

Οὐ πᾶς ὁ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ. Δηλονότι οὐδὲ πᾶς ὁ ἀποκουρευόμενος, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὰ τοῖς μοναχοῖς πρέποντα.

Aliud.

Baptizavit et Moyses in nube, et mari; baptizavit et Joannes ut crederent in Christum venturum; baptizat et Jesus, sed in Spiritu sancto, et in remis-

Ἄλλο.

Καὶ γὰρ ἐβάπτισε Μωϋσῆς ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ· ἐβάπτισε καὶ Ἰωάννης ἵνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον· βαπτίζει καὶ Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν

* Matth. xi, 12.

(a) Locus videtur mendosus. Hæc tria verba μὴ ἐν κοινοβίῳ videntur redundare.

Digitized by Google

Πνεύματι ἁγίῳ καὶ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Τοῦτο σωτήριον. Εἰ δὲ ὅτι τινὲς ἐπαναστρέφονται εἰς τὸν ἴδιον ἔμετον, καὶ ἐκπίπτουσι τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸ εὔλογόν ἐστιν εἰπεῖν.

A sionem peccatorum; et hoc est salutare. Si autem nonnulli revertuntur ad vomitum suum, et excidunt salute, et hoc non sine ratione permitti dicendum est.

Σχόλιον ις'.

Ὁ δι' ἀνταπόδοσιν ἀποταξάμενος, ἀεὶ τῆς κατὰ δύναμιν ἐργασίας ἐπιμελεῖται, λογιζόμενος ὡς αὐτοῦ μικρὸν ῥυθυμήσαντος, καὶ τὸν μισθὸν ἐλαττωθῆναι συμβήσεται.

Scholion 16.

Qui propter mercedem se curis humanis abdicavit semper pro viribus laborat, arbitratus quod, quantumvis parum cessaverit, illud ipsum tamen parum minuat mercedem laborantis.

Σχόλιον ιζ'.

Οἶμαι, τοὺς ἀποτασσομένους λέγει. Καὶ οἱ μὲν τοὺς πλίνθους οἰκοδομοῦντες ἐπάνω λίθων, εἰσὶν οἱ χωρὶς ὑποταγῆς μεγάλων ἀρετῶν ἐν προοιμίοις οἰκοδομὴν ποιησάμενοι [ποιησόμενοι], καὶ διὰ τὸ ἀπείρους αὐτοὺς τῶν ταπεινῶν τῆς ὑποταγῆς ἔθλων ὑπάρχειν, ἡττήθησαν, καὶ τὴν οἰκοδομὴν πρὸς τὸ ταπεινότερον, καὶ ἀσθενέστερον ἐνήλλαξαν. Οἱ δὲ ἐπάνω τῆς γῆς στύλους ἑδραιώσαντες τοῖς εὐθὺς ἐκ προοιμίων τῷ ἀναχωρητικῷ βίῳ προσελθοῦσιν (a), διὰ τοῦτο χωρὶς ὄντες θεμελίων καταβάλλονται. Οἱ δὲ πεζεύοντες, οἱ τῷ ἀτύφῳ τῆς ὑποταγῆς δρόμῳ κατ' ὀλίγον ἀναχθέντες, καὶ ἀκαταγώνιστοι γενόμενοι, ἅτε πεῖραν τῶν πολέμων ἐσχηκότες.

Scholion 17.

Abdicatos sæculo, opinor, intelligit, ex quibus qui lateres super lapides ædificant, sunt ii, qui sine fundamento subjectionis ingens magnarum virtutum opus sub ipsum initium religiosæ vitæ moliuntur. Et cum humilium certaminum, quæ sub obedientia fiunt, imperiti sint, victi fabricam humiliore et infirmiore mutarunt. Qui autem columnas super terram collocarunt, iis similes sunt qui statim ab initio religiosæ vitæ se ad solitariam vitam contulerunt, cumque fundamentis carerent, subruti conciderunt. Qui autem pedibus incedunt, hi, modesto ac simplici obedientiæ cursu paulatim progressi, inexpugnabiles facti sunt, ut qui multum sibi bellorum usum et experientiam compararint.

Σχόλιον ιη'.

Περιστατικὰς ἀποταγὰς τὰς κατὰ σύμβασιν, καὶ συμφορῶν τινων ἐπέλευσιν γινομένας λέγει. Φυγάδες δὲ ὀνομάζονται οἱ τῆς πατρίδος διά τι πλημμέλημα διωκόμενοι. Ἐπειδὴν οὖν τινος αὐτῶν κατὰ τὴν χώραν διάγοντος, συμβῇ βασιλικὴν γενέσθαι πάροδον ἐκεῖθεν, εἶτα μηνυθείη τί κατ' αὐτοῦ σκαιωρεῖ, βίᾳ μὲν αὐτὸν ἀχθῆναι προστάξῃ· ἐρευνήσας δὲ, καὶ μαθὼν μηδὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκέναι τὸν ἄνθρωπον, τῆς δὲ φυγαδείας ἀνακαλέσηται, καὶ παντοίοις δεξιώσηται καλοῖς, ὡς καὶ συνδειπνῆσαι ἐπιτρέψαι αὐτῷ. Ἡ δὲ τοιαύτη παραβολὴ τὸν μακάριόν σοι δηλοῖ Παῦλον, καὶ ἄλλους πολλοὺς Χριστῷ ἑκουσίως ἀπαντήσαντας, σὺν αὐτῷ δὲ εἰσελθόντας, καὶ συμβασιλεύσαντας.

18 *Scholion* 18.

Loquitur Climacus de abrenuntiationibus non absolutis, sed quæ ex casu aliquo et calamitatum aliquarum subito exsistentium eventu fiunt. Exsules autem vocantur, qui ob facinus aliquod patria pelluntur. Cum igitur unus quidem ex his in regione versaretur, accidit ut rex illac transiret, eique significaretur, ipsum adversus se prava consilia agitare; tum rex præcipit illum vi adduci: qui tamen cum habita quæstione intelligeret hominem illum nihil in se peccasse, et illum ab exsilio revocavit, et omni genere honorum excepit, ita ut illum etiam mensa sua dignaretur. Hæc talis parabola et similitudo beatum Paulum, et multos alios qui primum inviti Christo occurrerunt, sed demum cum eo cœleste regnum sunt ingressi, et cum illo in cœlo regnarunt, nobis ostendit.

Σχόλιον ιθ'.

Ὅπου βάρος φορτίων, ἐκεῖ συμβοηθοῦντος χρεία· καὶ ὅπου βόρβορος ψυχῆς, ἐκεῖ δακρύων χρεία.

Scholion 19.

Ubi onerum, seu peccatorum nimium est pondus, ibi alieno auxilio opus est, et ubi multæ animæ sordes, ibi multis lacrymis usus.

Σχόλιον κ'.

Ὑγεία ἐστὶ ψυχῆς, ἡ τοῦ θείου θελήματος εὐωδία· ὥσπερ δὴ ἔμπαλιν τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ ἀγαθοῦ θελήματος, νόσος ἐστὶ ψυχῆς τελευτώσης εἰς θάνατον.

Scholion 20.

Gratus divinæ voluntatis odor est sanitas animæ, contra vero divina voluntate excidere est pestis animæ in mortem vergentis.

Σχόλιον κα'.

Ὁ δεχόμενος λόγον ἀληθείας, ὑποδέξεται τὸν Θεὸν, λέγει· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς ἐμὲ δέχεται.*

Scholion 21.

Quisquis verbum veritatis admittit, Deum recipit, testante Domino: *Qui vos*, inquit, *recipit, me recipit* [b].

[b] Matth. x, 40.

(a) Ὅμοιοι videtur desiderari vel aliqua vox similis.

Digitized by Google

Scholion 22.

Mens bono fine commota inveniet veritatem, sed ex vitioso affectu incitata non assequetur illam.

Scholion 23.

Animæ faciem, potentias seu facultates animæ appellavit : ex naturalibus enim signis hostes nostri dæmones statum affectionum et inclinationum nostrarum colligunt et perspiciunt; nam ex vi sua ad cogitationes nostras penetrare non possunt. Solas suas fraudes ingerunt, et exspectant quo cum sensu insidias illorum, et suggestiones admittamus seu excipiamus : et cum non videant, per ignaviam tamen nostram, ut videant efficimus.

19 *Scholion* 24.

Complures spectata religiosi stadii difficultate dicunt, cum Christus jugum suum suave et leve affirmet, quomodo vim faciunt, qui tollunt illud ? ignari, ut reor, quod ii omnia levia et facilia dicta sint, qui ad sollicitam futuræ quietis et voluptatis seu fructus exspectationem respiciunt : illis vero qui humi repunt, seu ad hæc terrena tantum respiciunt, aspera et intolerabilia. Qui enim ægre ab his infimis avellitur, non nisi per vim ad superiora enititur. Sic adolescens Evangelicus, omnia se mandata servasse professus, ad perfectionem invitatus defecit. Qui vero omnia humana ab se excussit, levis et expeditus super hunc aerem natat et evolat.

Scholion 25.

Bonum est viro, si ab adolescentia sua jugum portaverit [10].

Scholion 26.

Ad ardentissimarum affectionum et perturbationum, iræ, inquam, et concupiscentiæ, opera nos improbi dæmones, tanquam manibus quibusdam actionum, pertrahunt.

Scholion 27.

Hæc nonnulli simplici nimis animo lectitantes, imprudenter illata sibi vi defecerunt. Non omnibus ergo hæc præscripsit Climacus, sed iis duntaxat qui sufficientes ad eam rem vires haberent, quorumque corpus nimis lasciviret, et qui gratiam a Deo accepissent. Reliquis autem, ut pro sua quisque facultate, et viribus illud in servitutem redigeret, et provideret, ne in pravas cupiditates seu concupiscentias prolaberetur.

Scholion 28.

Qui inconsiderate se nimium fatigat, omnino ad mendicitatem redigitur Qui cum spe currit, tanto amplius locupletabitur.

Augustanus codex.

Qui duce et gubernatore carent, tanquam folia decidunt : et qui inconsiderate laborant, ad extremam mendicitatem rediguntur. Qui autem cum spe currunt, duplo amplius ditabuntur.

Scholion aliud.

Nunquam recuses discere, quantumvis sapias : utilior est enim divinæ gubernationis ratio nostra prudentia.

[10] Thren. III, 27.

Σχόλιον κβ'.

Νοῦς ἐξ ὀρθότητος κινούμενος, εὑρίσκει ἀλήθειαν· ὁ δὲ ἐκ πάθους τινός, ἀποτεύξεται αὐτῆς.

Σχόλιον κγ'.

Πρόσωπον ψυχῆς, τὰς δυνάμεις εἴρηκε τῆς ψυχῆς· καὶ γὰρ ἐκ τῶν αἰνιγμάτων τῶν ψυχικῶν διαθέσεων, καὶ μιμήσεων ἡμῶν βλέπουσιν τὴν κατάστασιν οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν δαίμονες· ἐπεὶ οὐκ ἐξ ἑαυτῶν γινώσκουσι τὰς ἡμῶν διανοίας, μόνας δὲ τὰς ἰδίας τέχνας ἐπισπείρουσι, καὶ ἐκδέχονται τὸ μετὰ ποίας διαθέσεως εἰσδεχόμεθα τὰς ἐπιβουλάς· καὶ μὴ ὁρῶντας ὁρᾷν ποιοῦμεν αὐτοὺς διὰ τῆς ἡμῶν ῥᾳθυμίας.

Σχόλιον κδ'.

Πολλοὶ τὴν δυσχέρειαν ὁρῶντες τοῦ σταδίου φασὶν, ὅτι χρηστὸν καὶ ἐλαφρὸν Χριστὸς τὸν ζυγὸν ὀνομάζων, πῶς βιάζονται οἱ αἴροντες; ἀγνοοῦντες, ὡς οἶμαι, ὅτι πρὸς τὴν ἀποκαραδοκίαν τῆς ἀναπαύσεως καὶ ἀπολαύσεως τοῖς ἀφορῶσιν ἐλαφρὰ καὶ εὐχερῆ εἴρηνται· τοῖς δὲ χαμερπέσι καὶ σκληρὰ καὶ ἀπροσπέλαστα. Καὶ γὰρ ὁ δυσαποσπάστως ἔχων περὶ τὰ κάτω, βιάζεται πρὸς τὴν ἄνοδον· οὕτω καὶ ὁ νεανίσκος πάντα ποιῆσαι ὁμολογήσας, πρὸς τὸ τελειότατον ἀπεσφάλη. Ὁ δὲ πάντα ἀποτιναξάμενος, κοῦφος ὑπερνήχεται τὸν ἀέρα τοῦτον.

Σχόλιον κε'.

Ἀγαθὸν ἀνδρὶ, ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ.

Σχόλιον κς'.

Πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν φλεγμάτων, καὶ τῶν παθῶν, θυμοῦ, φημὶ, καὶ ἐπιθυμίας, ὡς διὰ χειρῶν, τῶν ἐνεργειῶν οἱ πονηροὶ ἕλκουσιν ἡμᾶς δαίμονες.

Σχόλιον κζ'.

Ταῦτά τινες ἁπλῶς ἀναγνόντες, καὶ ἀδιακρίτως βίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδόντες διαπεφωνήκασιν. Οὐ πᾶσιν οὖν, ἀλλὰ τοῖς δυνατοῖς, καὶ σῶμα σφριγῶν ἔχουσι, καὶ χάριν ἐν τούτοις λαβοῦσιν, ταῦτα νομοθετεῖ ὁ πατήρ. Τοῖς δὲ λοιποῖς κατὰ δύναμιν αὐτὸ δουλαγωγεῖν, προνοίας αὐτοῦ εἰς ἐπιθυμίαν μὴ ποιουμένοις.

Σχόλιον κη'.

Ὁ ἀβουλήτως κοπιῶν καθολικῶς πτωχεύει. Ὁ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχων, πλούτου ἔσται.

Codex Augustanus ita habet :

Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν, ὥσπερ φύλλα, καὶ οἱ ἀβουλήτως κοπιῶντες καθολικῶς πτωχεύουσιν. Οἱ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχοντες πλούτου ἔσονται.

Σχόλιον ἄλλο.

Μὴ ἀπαναίνου μανθάνειν, κἂν λίαν φρόνιμος τυγχάνεις. Ἡ γὰρ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ ὠφελιμωτέρα ἐστὶ τῆς ἡμετέρας φρονήσεως.

Digitized by Google

Ἄλλο.

Μὴ δοκεῖς πράττειν καλὸν, ἀγαθὸν ἡγοῦ εἶναι· ἀλλὰ τὸ μαρτυρούμενον ὑπὸ ἀνδρῶν εὐσεβῶν.

Σχόλιον κθ'.

Ἀποβαλεῖν μὲν τὰ χρηστὰ ῥᾴδιον· κτήσασθαι δὲ οὐ ῥᾴδιον. Δύο γὰρ κακίαι δορυφόρους ἔχουσα χαλεπῶς πέφυκε καταπολεμεῖν τὴν ἀρετὴν, ἔνθεν κἀκεῖθεν διὰ τῆς ὑπερβολῆς ἐφεσταμένη, καὶ τῆς ἐλλείψεως· ἡ δὲ ἀρετὴ ἐν μόνῃ φυομένη τῇ μεσότητι πρὸς ἑκάτερον βιάζεται τῶν πολεμίων ἀνταγωνίζεσθαι.

Σχόλιον λ'.

Καὶ πάλιν· *Ἐὰν συμφωνήσωσι δύο*· τουτέστιν ὁ ἁμαρτάνων, καὶ νουθετῶν αὐτὸν ἀποστῆναι τῶν κακῶν ἔργων· καὶ ὑπακούσῃ ὁ ἐλεγχθεὶς τῷ ἐλέγχοντι αὐτὸν περὶ πάσης ἁμαρτίας, οὗ ἐὰν αἰτήσονται, δοθήσεται παρὰ Θεοῦ ἄφεσις τῷ ἡμαρτηκότι. Καὶ πάλιν· *Ἐὰν συμφωνήσωσι δύο* ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις, ὃ ἐὰν αἰτήσωνται πρὸς τὸ συμφέρον, δοθήσεται αὐτοῖς ἐκ Θεοῦ. Θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ ῥύσεται αὐτοὺς ἐκ πολλῶν θλίψεων.

A

B

20 *Aliud.*

Quod tibi videris bene agere, noli bonum putare, nisi a viris piis tanquam testibus comprobetur.

Scholion 29.

Abjicere bona facile est : comparare autem difficile ; duos enim satellites vitium habet, quibus graviter virtutem hinc et inde oppugnat : hinc per excessum urgens, inde per defectum ; virtus autem in medio consistens adversus alterutrum [vicissim adversus utrumque] hostium semper cogitur depugnare.

Scholion 30.

Et rursum : *Si consenserint duo* [11], hoc est peccator et monitor, qui peccatorem hortatur, ut a malis operibus desistat : et reprehensus paruerit reprehendenti ipsum, de omni peccato quod petierint, dabitur a Deo venia illi qui peccavit. Et iterum : *Si consenserint duo* in bonis operibus, quodcunque petierint, quod sit ad salutem petentium, dabitur illis a Deo. Voluntatem enim timentium ipsum faciet et liberabit illos ex multis tribulationibus [12].

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ ἀπροσπαθείας, ἤγουν ἀλυπίας.

Ὁ ἐν (1) ἀληθείᾳ τὸν Κύριον ἀγαπήσας· ὁ ἐν (2) ἀληθείᾳ τῆς μελλούσης βασιλείας ἐπιτυχεῖν ἐπιζητήσας· ὁ ἐν ἀληθείᾳ πόνον περὶ τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων ἐσχηκώς· ὁ ἐν ἀληθείᾳ μνήμην κολάσεως κτησάμενος, καὶ κρίσεως αἰωνίου· ὁ ἐν ἀληθείᾳ φόβον τῆς ἑαυτοῦ ἐξόδου ἀναλαβὼν οὐκ ἔτι ἀγαπήσει, οὐκ ἔτι φροντίσει, ἢ μεριμνήσει, οὐ χρημάτων, οὐ κτημάτων, οὐ γονέων, οὐ δόξης τοῦ βίου, οὐ φίλου, οὐκ ἀδελφῶν, οὐδενὸς ἐπιγείου τὸ παράπαν· ἀλλὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν σχέσιν, πᾶσαν τὴν περὶ τούτου φροντίδα ἐκτιναξάμενος, καὶ μισήσας· ἐπειδὴ καὶ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· πρὸς τούτων (3) γυμνὸς, καὶ ἀμέριμνος, καὶ ἀόκνως Χριστῷ ἀκολουθεῖ, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀεὶ βλέπων, καὶ τὴν ἐκεῖθεν βοήθειαν ἀναδεχόμενος, κατὰ τὸν εἰπόντα ἅγιον· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου*, καὶ τὸν ἄλλον τὸν ἀείμνηστον εἰρηκότα· *Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοπίασα κατακολουθῶν σοι, καὶ ἡμέραν, ἢ ἀνάπαυσιν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα, Κύριε* (4). Αἰσχύνη μεγίστη ὑπάρχει τὸ πάντα τὰ προειρημένα καταλιπόντας μετὰ τὴν κλῆσιν ἡμῶν, ἣν ὁ Κύριος κέκληκεν ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, τινὸς φροντίζειν μὴ δυναμένου ἡμᾶς εὐεργετῆσαι ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς ἀνάγκης ἡμῶν, ἤγουν τῆς ἐξόδου. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὅπερ εἶπεν ὁ Κύριος, στραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ μὴ εὐρεθῆναι εὔθετον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ εὐόλισθον ἡμῶν τῶν εἰσαγωγικῶν γινώσκων, καὶ ὡς εὐχερῶς ἐν τοῖς κοσμικοῖς συνδιάγοντες, ἢ συντυγχάνοντες, πάλιν ἐπὶ τὸν κόσμον στρεφόμεθα, φησὶ πρὸς τὸν εἰρηκότα αὐτῷ· Ἐπίτρεψόν μοι ἀπελθεῖν θάψαι τὸν πατέρα μου. Ἄφες [13] τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. Οἱ δαίμονες μετὰ τὴν

C

D

GRADUS II.

De exuendis affectibus omnibusque curarum molestiis abjiciendis.

Qui Deum ex animo diligit ; qui ad cœlum toto pectore aspirat ; qui in lapsibus suis emendandis vehementer desudat ; qui futuri judicii supplicia sempiterna pertinaci memoria revolvit ; qui assidue versatur in formidine et exspectatione animæ a corpore digressionis, is omnem affectum et studium erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, erga fratres et amicos, erga omnia denique mortalia, quæ terram sapiunt, non solum procul habet abjicitque, sed omnem sensum, omnemque curam de his 21 excussam abjectamque, et cum his suum ipsius quoque corpus odio persequitur, nudusque et omni cura vacuus impigre Christum sequitur, semper ad cœlum anhelans, et promissum inde auxilium ex oraculo vatis exspectans : *Adhæsit anima mea post te* [14]. Et alterius nunquam tacendi vatis : *Ego autem non sum fatigatus te sequendo ; nec diem, neque requiem hominis quæsivi* [15]. Turpissimum est omnino, nos abjectis omnibus, quæ supra memoravimus, post vocationem, qua non homo nos, sed Dominus ad militiam evocavit, quærere aliquid, quod nobis in ultimæ necessitatis articulo et decessu non hilum prosit. Hoc enim est quod monet Dominus, ne convertamur retrorsum, et fiamus inepti ad regnum Dei. Dominus haud ignarus nostræ tironum inconstantiæ, et quam facili negotio, ex usu, et familiaritate externorum, ad ea, quæ sprevimus revertamur, petenti illi uti sibi copiam faceret patris sui sepelendi : *Dimitte*, inquit, *mortuos sepelire mortuos suos* [16]. Suggerunt nobis dæmones, post rerum humanarum abdicationem, ut beatos prædicemus illos qui in egenos

[11] Matth. XVIII, 19. [12] Psal. CXLIV, 19. [13] Psal. LXII, 9. [14] Jerem. XVII, 16. [15] Matth. VIII, 22.

Digitized by Google

sunt benigni, nosque miseros dictitare, quod ejusce- A modi misericordia omni virtute destituti simus. Consilium autem hostium est, uti nos per demissionis speciem, aut ad profanam sæculi vitam retrahant; aut in religione perseverantes ad desperationis laqueum adigant. Sunt qui alios in sæculo versantes per animi elationem præ se contemnunt; sunt qui eosdem absentes **22** despiciunt, ut ipsi non desperent, et animum ampliore spe firment. Audiamus Dominum adolescenti illi, qui divinorum præceptorum leges fere omnes custodierat, suadentem: *Unum tibi deest, ut vadas et vendas omnia quæ possides, et des pauperibus* [16], ut ipse pauper aliorum misericordiæ indigeas, et stipem accipias.

Quicunque impigre et strenue religiosæ vitæ B stadium decurrere cœpimus, attente pensitemus, quo pacto Dominus omnes sæculares et viventes, tamen mortuos indicarit; quando illi dixit: *Relinque mortuos* sæculares, *mortuos suos* corpore, *sepelire*. Nihil opes adolescentem illum, quo minus ad baptismum accederet, impediverunt. Frustra proinde sunt, qui stolide contendunt juveni baptismi suscipiendi gratia, ut omnia venderet, imperatum fuisse. Satis sit nobis hæc Christi talis auctoritas ad certissimam maximæ cujusdam gloriæ, quæ professioni nostræ est promissa testificationem. Quærendum porro quid sit quamobrem illi, qui in mediis sæculi turbis versantur, et pervigiliis, jejunationibus, laboribus, malorumque omnium perpessionibus sese afflictant, quando ad C vitam solitariam, tanquam germanæ virtutis exploratricem, et justi stadii circum, seu scamma transeunt, priores vitæ exercitationes, tanquam adulterinas et spurias prætermittant? Animadverti plurima, et diversi generis virtutum plantaria, ab iis, qui in mundo degunt, consita, tanquam ex occulti cuniculi ventosæ gloriæ sentina irrigari, atque **23** ex ostentatione quadam suscepta, laudibusque velut stercore nutrita et inquinata, postquam in sola eremi loca, et sæcularibus invita translata sunt, nullaque graveolentis profanarum rerum uligine tincta, repente exaruisse. Neque enim in humido natæ stirpes solent in asperis aridisque religiosæ disciplinæ officinis fructus gignere. D Qui mundum odit, is tristitiam effugit. Qui rerum adhuc aspectabilium desiderio trahitur, is nondum ab animo mœstitiam abstersit. Quonam pacto enim non tristetur is, qui rebus privatur iis, quarum amore detinetur? Omnibus quidem in rebus opus est nobis valde sobria mente; sed hoc præ cæteris est nobis maxime curandum. Haud paucos notavimus, dum adhuc in strepitu negotiorum sæculi versarentur, præ curarum, sollicitudinum, nugarum, pervigiliarum contentione et labore, corporis sui furiosam tyrannidem effugisse: eosdem tamen postea quam se ad religiosæ quietis, et se-

[16] Matth. XIX, 21.

ἀποταγὴν, λοιπὸν τοὺς ἐλεήμονας ἡμῖν, καὶ συμπαθεῖς τῶν κοσμικῶν μακαρίζειν ὑποτίθενται, καὶ ἑαυτοὺς ἀποστερήσαντας. Σκοπὸς δὲ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν διὰ νόθου ταπεινώσεως, ἢ πρὸς τὸν κόσμον ἡμᾶς ἐπιστρέψαι, ἢ μένοντας μοναχοὺς πρὸς τὴν ἀπόγνωσιν κατακρημνίσαι. Ἔστιν εὐτελίζειν τοὺς ἐν κόσμῳ διὰ οἴησιν, καὶ ἔστιν αὐτοὺς ἀπόντας ἐξουθενεῖν, διὰ τὸ φυγεῖν τὴν ἀπόγνωσιν, καὶ τὴν ἐλπίδα προσκτήσασθαι. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ Κυρίου πρὸς ἐκεῖνον τὸν νεανίσκον, τὸν πάσας σχεδὸν τὰς ἐντολὰς ἐργασάμενον εἰρηκότα· ὅτι Ἓν σοι λείπει, τὸ (6) πωλῆσαι τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ ἑαυτὸν πτωχὸν καταστῆσαι ἐλεημοσύνην δεχόμενον.

Οἱ προθύμως καὶ ζέως διαδραμεῖν βουλόμενοι, νουνεχῶς ἐπισκεψώμεθα πῶς ὁ Κύριος πάντας τοὺς ἐν κόσμῳ διατρίβοντας, καὶ ζῶντας (7) νεκροὺς κατεδίκασεν, εἰπὼν πρός τινα· Ἄφες τοὺς νεκροὺς κοσμικοὺς, τοὺς τῷ σώματι (8) νεκροὺς θάψαι· οὐδὲν ἐκώλυσε τὸν νεανίσκον ἐκεῖνον ὁ πλοῦτος προσελθεῖν τῷ βαπτίσματι. Ἐματαιώθησαν τοίνυν φάσκοντές τινες, ὅτι τοῦ βαπτίσματος χάριν ὁ Κύριος πωλῆσαι αὐτὸν τὸν πλοῦτον διέταττεν. Ἀρκείτω ἡμῖν εἰς μεγίστην πληροφορίαν τῆς μεγίστης δόξης τοῦ ἡμετέρου ἐπαγγέλματος, ἡ τοιαύτη πληροφορία. Ζητητέον πῶς οἱ ἐν κόσμῳ διάγοντες, καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ νηστείαις, καὶ κόποις, καὶ κακοπαθείαις διατρίβοντες, ἐν μονήρει βίῳ ὥσπερ ἐν δοκιμαστηρίῳ, καὶ σκάμματι ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἀναχωροῦντες, τὴν προτέραν ἄσκησιν αὐτῶν τὴν νενοθευμένην (9), καὶ ἐπίπλαστον οὐκ ἔτι μετέρχονται; Εὑρήκα πλεῖστα, καὶ διάφορα φυτὰ τῶν ἀρετῶν παρ' αὐτῶν ἐν κόσμῳ καταφυτευόμενα· καὶ ὥσπερ ἐξ ὑπονόμου βορβόρου, ὑπὸ τῆς κενοδοξίας ποτιζόμενα, καὶ ὑπὸ φανητιασμοῦ κελευόμενα, καὶ ὑπὸ ἐπαίνων ποτιζόμενα· καὶ μέντοι μεταφυτευθέντα ἐν γῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀβάτῳ κοσμικῶν, καὶ ἀνύδρῳ κενοδοξιακοῦ, καὶ βρωμώδους ὕδατος, εὐθέως ἐπεξηράνθησαν. Οὐ γὰρ πεφύκασι τὰ ἔνυδρα φυτὰ ἐν σκληροῖς καὶ ἀνύδροις γυμναστηρίοις καρποφορεῖν. Εἴ τις (10) κόσμον ἐμίσησεν, οὗτος λύπην διέφυγεν· εἰ δέ τις πρός τι τῶν ὁρωμένων προσπάθειαν κέκτηται, οὐδέπω (11) λύπης λελύτρωται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ μὴ λυπηθήσεται ἐπὶ τῇ στερήσει τοῦ ἀγαπωμένου; Ἐν πᾶσι μὲν πολλῆς ἡμῖν χρεία τῆς νήψεως, ἐπιπλεῖον δὲ τούτῳ προσεκτέον νουνεχῶς πρὸ τῶν λοιπῶν. Πολλοὺς τεθεάκαμεν ἐν κόσμῳ, ὑπὸ μεριμνῶν, καὶ φροντίδων, καὶ ἀδολεσχιῶν, καὶ ἀγρυπνιῶν σωματικῶν τὴν τοῦ οἰκείου σώματος μανίαν ἐκφυγόντας· ἐν ἀμεριμνίᾳ δὲ πάσῃ ἐπὶ τὸν μονήρη βίον ἐληλυθότας· οἱ τοιοῦτοι ἐλεεινῶς ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος κινήσεως (12) ἐρρυπώθησαν· πρόσχωμεν ἑαυτοῖς μήποτε ἐπὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην (13) ὁδὸν λέγοντες εἰδεύειν, τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον κατέχοντες· ἐπλανήθημεν (14). Στενὴν ὁδὸν ἐμφανίσει σοι θλῖψις κοιλίας, στάσις παννύχιος, μέτρον ὕδατος, ἄστου ἔνδεια, ἀτι-

Digitized by Google

μίας πόμα καθάρσιον· μυκτηρισμοὶ, καταγέλωτες, ἐμπαισμοὶ, ἐκκοπὴ θελημάτων οἰκείων, προσκρούσεων ὑπομονὴ, περιφρονήσεως ἀγογγυσία, ὕβρεων βία, ἀδικούμενον ὑπομένειν ἰσχυρῶς, καταλαλούμενον μὴ ἀγανακτεῖν, ἐξουδενούμενον μὴ ὀργίζεσθαι, καταχρινόμενον ταπεινῶσαι. Μακάριοι οἱ τὴν ὁδὸν τῶν προειρημένων ὁδῶν (15) πορευόμενοι, ὅτι αὐτῶν ἐστι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Οὐδεὶς ἐν τῷ οὐρανίῳ νυμφῶνι στεφανηφορῶν εἰσέρχεται [A. στεφανηφόρος εἰσελεύσεται], μὴ τὴν πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἀποταγὴν ἀποταξάμενος· λέγω δὴ τὴν πάντων πραγμάτων, καὶ ἀνθρώπων, καὶ γονέων, καὶ τὴν ἐκκοπτὴν τοῦ ἰδίου θελήματος· καὶ τρίτην ἀποταγὴν τῆς κενοδοξίας, τῆς ἐπακολουθούσης τῇ ὑπακοῇ· *Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε* (16)· *καὶ ἀκαθαρσίας κόσμου μὴ ἅπτεσθε* [ἅψησθε], λέγει Κύριος. Τίς γὰρ παρ' ἐκείνοις θαύματα πεποίηκε πώποτε; τίς νεκροὺς ἤγειρε; τίς δαίμονας ἀπήλασεν; Οὐδείς. Ταῦτα γὰρ πάντα μοναχῶν τὰ ἔπαθλα, ἃ ὁ κόσμος χωρῆσαι οὐ δύναται. Εἰ γὰρ ἠδύνατο, περὶ τί ἡ ἄσκησις, ἦγουν ἡ ἀναχώρησις; Ὑπόταν οἱ δαίμονες μετὰ τὴν ἀποταγὴν τῇ πρὸς τοὺς γονεῖς ἡμῶν μνήμῃ, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ καρδίαν ἡμῶν ἐκθερμαίνουσι, τότε ἡμεῖς τῇ προσευχῇ κατ' αὐτῶν ὁπλισώμεθα, καὶ τῇ τοῦ αἰωνίου πυρὸς μνήμῃ ἑαυτοὺς πυρώσωμεν, ἵνα τῇ τούτου ὑπομνήσει τὸ ἄκαιρον (17) τῆς καρδίας πῦρ κατασβέσωμεν. Εἰ (18) τις ἀπροσπαθῶς πρὸς οἷον οὖν [οἱονοῦν] πρᾶγμα διακεῖσθαι νομίζει. Ἐπὶ δὲ τῇ τούτου ἀποστερήσει τὴν καρδίαν λελύπηται, ὁ τοιοῦτος τελείως ἑαυτὸν ἠπάτησεν. Ὅσοι νέοι περὶ τοὺς τῶν σωμάτων ἔρωτας, καὶ τὴν τροφὴν ἐμμανῶς διάκεινται, καὶ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ προσελθεῖν βούλονται, πάσῃ νήψει καὶ προσευχῇ ἑαυτοὺς γυμνάσωσι, καὶ πείσωσι πάσης (19) τρυφῆς, καὶ πονηρίας ἀπέχεσθαι· μήπως γένωνται αὐτοῖς τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων. Ὁ λιμὴν καὶ σωτηρίας, καὶ κινδύνων πρόξενος, καὶ τοῦτο γινώσκουσιν οἱ τὴν νοητὴν θάλασσαν πλέοντες. Ἐλεεινὸν δὲ ἰδέσθαι θέαμα, τοὺς ἐν τῷ πελάγει διασωθέντας, ἐν τῷ λιμένι ναυαγήσαντας.

A cretæ vitæ silentium contulerunt, per refractarios corporis motus, miserandum in modum inquinatos et pollutos esse. Studiose attendamus, ne dum verbo nos per angustam et arduam virtutis viam incedere profitemur, reipsa latam et spaciosam per imprudentiam incedamus. Angustæ vitæ vestigia tibi prodet ventris afflictio, statio pernox, aquæ etiam bibendæ modus, panis, seu mensæ frugalitas, ignominiæ poculum animum repurgans; sarcasmorum, irrisionum, ludibriorum tolerantia, voluntatum **24** propriarum abdicatio, offensionum patientia, nulla adversus nostri contemptum obmurmuratio, exantlatus contumeliarum impetus; si lædentem te fortiter toleres; si obtrectantem æquo animo sustineas; si contemptus non irascaris; si damnatus te humilies. Beati qui semitam hanc, ex supra memoratis viis, ingrediuntur; ipsorum est enim regnum cœlorum. Nullus religiosus in cœlestem thalamum ad coronam immortalitatis referendam admittetur, qui non et primam, et alteram, et tertiam abdicandi se rationem observat : ut omnibus, inquam, rebus, hominibus, parentibusque nuntium remittat : voluntatem inde suam proscribat et recidat : ac demum inanis gloriæ, quæ ex obedientiæ obsequio nasci solet, retundat. *Exite e medio eorum, separamini, et immunda sæculi nolite tangere*[17], inquit Dominus. Quis enim apud illos unquam admiranda aliqua perpetravit? quis mortuis vitam reddidit? quis dæmones profligavit? nemo. Hæc enim omnia religiosorum virorum sunt præmia, quæ mundus capere non potest. Nam si posset, ad quid religiosa exercitatio? quorsum ab sæculo secessio? Quando suggerentibus dæmonibus animi nostri memoria parentum, aut fratrum incalescunt, ad arma precum confugiamus, ignisque æterni recordatione nos contra inflammemus, ut importunum cordis incendium gravioris, et nunquam finiendi incendii metu exstinguamus. Qui nullam ad rem se affici putat, et tamen **25** cum desiderandum quid est, dolet, se ipse planissime decipit. Adolescentes amoribus et deliciis corporis penitus immersi, quando ad religiosæ vitæ disciplinam transire cupiunt, sobrietati et orationibus se totos addicant, sibique ab omni corporis gaudio, luxu, et nequitia abstinendum existiment, ne posteriora illorum forte fiant pejora prioribus[18]. Portus (hoc est religio) et potest esse salutis, et exitii occasio : quod haud ignorant ii, qui fretum hoc spirituale trajiciunt. Lamentabile spectaculum est, post trajectum mundi pelagus, in religionis portu cernere naufragantes.

Δευτέρα ἀνάβασις· ὁ τρέχων μὴ τὴν σύζυγον, ἀλλὰ τὸν Λὼτ μιμούμενος φευγέτω.

Alter hic gradus est, uti Lotum, non Loti uxorem, fugiendo imitere.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΑΟΓΟΝ Β'.

Περὶ ἀπροσπαθείας.

Σχόλιον α'.

Ὅστις ἐν ἀπαθείᾳ καὶ συμπαθείᾳ ἀμετάτρεπτος πρὸς τὴν ἀγάπην ἔστηκεν, οὗτος ἐν ἀληθείᾳ ἀγαπᾷ τὸν ἀγαπώμενον. Τὸ δὲ τιθέναι τὸν νοῦν πρὸς σχέσεις, καὶ φροντίδας τῶν κατὰ κόσμον, πρὸς τὰ, ἀφ' ὧν ἐξελήλυθεν ἐπιστραφῆναί ἐστιν.

SCHOLIA AD GRADUM II.

De exuendis affectibus erga res mundanas.

Scholion 1.

Quicunque in animi tranquillitate et affectu immotus persistit, hic vere diligendum diligit. Mentem vero ad affectus, et curas rerum sæcularium transferre, est reverti ad ea quæ descruit.

[17] Isa. LII, 11. [18] Matth. XII, 45.

Digitized by Google

Scholion Basilii Magni. 2.

Quisquis Deum vere sequi studet, oportet ut a vinculis affectionum hujus vitæ solvatur : hoc autem recte fiet, si ab hominum tumultu omnino recesserimus, et prioris vitæ mores, et consuetudines æterna oblivione sepeliverimus. Nisi quippe nos ab necessitudinibus sanguinis, et propinquitatis sejunxerimus, et affectu animi velut in alteram vitam transiverimus, quemadmodum ille dixit : **26** *Nostra autem conversatio in cœlis est* [19], fieri nullo modo potest, ut metam nobis propositam attingamus, Deoque placeamus, Domino sic absolute pronuntiante : *Quoniam omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* [20].

Scholion 3.

Hoc ergo primum est, quo par est verum et sincerum Christianum potissimum exui et nudari, mali, inquam, erga vitia et varia et diversa, per quæ inquinatur anima, affectus. Sed enim quod secundus gradus, seu sermo præscribit, ponendus etiam et exuendus affectus est erga bona.

Davidis Jeremiæ 4.

Per abdicationem vitæ sæcularis feliciter (ait) progredi eum, qui ad sublimem religionis vitam aspirat, eo quod multum animæ negotium rerum corporearum cura et sollicitudo facessat.

Aliud scholion.

Omnis erga res mundi affectionis abdicatio, et cum humili sensu, veraque pœnitentia contemptio vehementer prosunt animæ in mortis necessitate constitutæ.

Scholion 5.

Quemadmodum moritur mundo, qui mundi affectiones et sensum superat, ita moritur vitæ, qui vitæ præcepta non facit. Et quemadmodum animal, cum non amplius movetur et nihil agit, mortuum dicimus, ita religiosus, qui per abnegationem voluntatum suarum, eo quod non sequatur studia vitæ, vere secundum spiritalem sensum mortuus et est, et dicitur.

Scholion 6.

Bona vendere et dare pauperibus, et tollere crucem suam, et sequi se Dominus præcepit, ut nobis ostenderet, quod voluntatem propriam rescindere sit salvari. Quod cum audisset (ille evangelicus adolescens) tristis factus vehementer abiit. Didicerat enim quod parum, aut nihil negotii sit, dare sua pauperibus præ illo quod etiam tollenda crux sit. Dare enim sua pauperibus una quædam virtus est, quam homo, dum crucem tollit, facit. Crux vero ipsa cessatio est ab omni peccato, et parit charitatem; sine charitate quippe neque crux est. Dum enim suam quis voluntatem exscindit, hoc ipso acquirit ab omni pravo affectu liberationem, ex qua ad perfectam cum Deo aspirat animi tranquillitatem.

A

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου β'.

Λυθῆναι δεῖ τὸν δεσμὸν τῆς προσπαθείας τοῦ βίου, τόν γε ἀληθινῶς τῷ Θεῷ κατακολουθήσειν μέλλοντα. Τοῦτο δὲ διὰ παντελοῦς ἀναχωρήσεως, καὶ λήθης τῶν παλαιῶν ἠθῶν κατορθοῦται, Ὡς εἰ μή γε ἀποξενώσωμεν ἑαυτοὺς καὶ συγγενείας σαρκικῆς, καὶ κοινωνίας βίου, οἱονεὶ πρὸς ἕτερον βίον διὰ τῆς σχέσεως μεταβάντες, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει·* ἀμήχανον ἡμᾶς παρι-γενέσθαι τοῦ σκοποῦ τῆς πρὸς Θεὸν εὐαρεστήσεως, τοῦ Κυρίου ὁριστικῶς εἰπόντος οὕτως· *Ὅτι πᾶς ἐξ ὑμῶν ὃς οὐκ ἀποτάσσεται τοῖς ἑαυτοῦ ὑπάρχουσιν, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής.*

B

Σχόλιον γ'.

Τὸ μὲν οὖν προηγούμενόν ἐστιν, οὗ μάλιστα προσῆκει τὸν ὄντως γυμνωθῆναι Χριστιανὸν, τὰ κατὰ κακίας πάθη, τὰ ποικίλα τε, καὶ διάφορα, δι' ὧν μολύνεται ἡ ψυχή. Χρὴ δὲ κατὰ δεύτερον λόγον, καὶ τὴν τῶν ὑπαρχόντων προσπάθειαν.

Δαβὶδ Ἱερεμίας δ'.

Ἀποταγὴν κατορθωθῆναι τὸν πρὸς τὸν ὑψηλὸν ἀποβλέποντα βίον· διότι πολὺν παρέχει πειρασμὸν τῇ ψυχῇ ἡ τῶν ὑλικῶν πραγμάτων φροντίς τε, καὶ ἐπιμέλεια.

Σχόλιον ἄλλο.

Πάσης σχέσεως ἀπόθεσις, καὶ καταφρόνησις μετὰ φρονήματος ταπεινοῦ, καὶ μετανοίας εἰλικρινοῦς εὐεργετήματά ἐστι τῆς κατὰ τὴν ἔξοδον ἀνάγκης.

C

Σχόλιον ε'.

Ὥσπερ γὰρ νεκροῦται τῷ κόσμῳ ὁ τὰ ἰδιώματα τοῦ κόσμου ὑπεκδραμών, οὕτω νεκροῦται τῇ ζωῇ ὁ τὰ τῆς ζωῆς μὴ ποιῶν ἐντάλματα. Καὶ καθὼς διὰ τὸ ἀκίνητον καὶ ἀνενέργητον γενέσθαι τὸ ζῶον, νεκρὸν εἶναί φαμεν, οὕτω καὶ διὰ τὸ μὴ ἐπακολουθεῖν τῇ ζωῇ, διὰ τῆς ἀπαρνήσεως τῶν θελημάτων, νεκρὸς νοητὸς καὶ ἔστι καὶ λέγεται.

Σχόλιον ς'.

Ὑπάρχοντα πωλῆσαι καὶ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ ἆραι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ ὁ Κύριος διεκελεύσατο, δεικνύων ἡμῖν ὅτι τὸ κόψαι τὸ θέλημα, τοῦτ' ἔστι τὸ σωθῆναι. Ἀκούσας γὰρ περίλυπος ἐγένετο σφόδρα, καὶ ἀνεχώρησεν. Ἔμαθε γὰρ ὅτι οὐκ ἔστι κόπος τὸ δοῦναι τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πτωχοῖς, μία ἀρετή ἐστι, καὶ ποιεῖ αὐτὴν ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ βαστάσαι τὸν σταυρόν. Ὁ δὲ σταυρὸς κατάργησίς ἐστι πάσης ἁμαρτίας, καὶ τίκτει τὴν ἀγάπην, καὶ χωρὶς ἀγάπης οὐδὲ σταυρός. Ἐκ τοῦ γὰρ κόπτειν τινὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, κτᾶται τὴν ἀπροσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας ἔρχεται σὺν Θεῷ εἰς τὴν τελείαν ἀπάθειαν.

D

[19] Philipp. III, 20. [20] Luc. XIV, 33.

Digitized by Google

Σχόλιον ζ'.

A Αἰσθητῶς καὶ νοητῶς· διχῶς γὰρ εἴρηται νέκρωσις. Ἔστι νεκρὸς, θανὼν διὰ τὸ ἀκίνητον καὶ ἀνενέργητον. Καὶ ἔστι νεκρὸς, ὁ τῇ ψυχῇ νεκρωθεὶς, διὰ τὸ μὴ ἀκολουθεῖν τῇ ζωῇ.

Σχόλιον η'.

Νέκρωσον τὴν κακίαν, ἵνα μὴ νεκρὸς ἀναστῇς, καὶ ἐκ μικροῦ θανάτου εἰς μέγαν μεταβῇς.

Σχόλιον θ'.

Νόθος ἄσκησις, ἡ δι' ἔπαινον ἀνθρώπων γινομένη. Τὸ δὲ μετὰ δοκιμασίας Πατέρων τελούμενον, γνήσιον κατὰ τὸν λέγοντα· *Ὅτι ἀφ' ἑαυτοῦ ποιῶ οὐδέν.* Ὃ μετὰ τοῦ τέλειον εἶναι, τηρεῖται καὶ ἀκενόδοξον.

Σχόλιον ι'.

B Κόσμον λέγει ὑλικὸν ἡ Γραφὴ, τὰ ὑλικὰ πράγματα. Καὶ κοσμικοί εἰσιν οἱ τούτοις τὸν νοῦν ἀνασχολοῦντες, πρὸς οὓς καὶ λέγει ἐντρεπτικώτερον· *Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ.* Ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστί· καὶ τὰ ἑξῆς.

Σχόλιον ια'.

Μὴ νομίσῃς ὅτι τοῦ χρυσίου καὶ τοῦ ἀργυρίου ἡ κτῆσις μόνη φιλοκτημοσύνη ἐστίν· ἀλλὰ πᾶν ὁτιοῦν, ἐν ᾧ τὸ θέλημά σου κρέμαται.

Σχόλιον ιβ'.

Γίνεται τοῦτο ἐξ ἀμελείας, ἐξ ἀπροσεξίας, ἐξ οἰήσεως, ἐξ ἰδιορυθμίας, καὶ ἐξ παιδευόντων ἐγκαταλεί-C ψεως, ὅπερ κίνδυνος τοῦ προεστῶτος.

Σχόλιον ιγ'.

Ὁδοὺς ἡ Γραφὴ τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει. Μεῖζον δὲ πασῶν ἀρετῶν ἡ ἀγάπη καθέστηκε. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν δείκνυμι.* Ὡς καταφρονεῖν πείθουσαν ὕλης ἁπάσης, καὶ μηδὲν τῶν προσκαίρων προτιμήσασαν τῶν αἰωνίων.

Σχόλιον ιδ'.

Ἐπειδὴ αἱ θλίψεις, καὶ οἱ κίνδυνοι ἀποκτείνουσι τὴν ἡδυπάθειαν, ἡ δὲ ἀνάπαυσις τρέφει, καὶ αὔξει αὐτήν· διὰ τοῦτο μακάριοι οἱ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν ὁδεύοντες.

Σχόλιον ιε'

Κατ' αὐτὸ τοῦτο καὶ τὴν ξενιτείαν ὁρίζονται χρημάτων, κτημάτων, σωμάτων, δόξης καὶ θελήματος.

Σχόλιον ις'.

Οὐ καθὸ ἐκτίσθη καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος λέγεται ἀκάθαρτος, ἀλλὰ καθὸ τοῖς θελήμασι ἐξετράπη. Καὶ ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Ἀκαθαρσία κόσμου τὸ φιλήδονον, τὸ φιλόϋλον, τὸ φιλόδοξον.

Σχόλιον ιζ'.

Ἄκαιρον πῦρ λέγει, ὅτι τῆς ἐπιθυμίας, καὶ προσ-

27 *Scholion* 7.

Quo sensu, qua ratione. Duplicem enim dictum est esse mortificationem. Est mortuus qui motu, et actione caret : et est mortuus, qui mortificatus animo, non vivit secundum sensum vitæ sæcularis.

Scholion 8

Neca malitiam, ne mortuus (sensus) resurgat, et ex prava morte ruina ingens sequatur.

Scholion 9.

Exercitatio ficta et spuria est, quæ propter humanam laudem suscipitur. Quod per Patrum spiritualium probationem perficitur, sincerum est, uti testatur qui dicit : *Quia a me ipso facio nihil*[21]. Quod cum perfectione conjunctum est, etiam vana gloria vacat.

Scholion 10.

Mundum Scriptura sacra vocat negotia mundana et sæcularia : mundani sunt qui mentem hujusmodi negotiis occupant, quos acrius hortatur : *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt*[22]. Concupiscentia oculorum, et superbia vitæ non est ex Deo, sed ex mundo est, et quæ sequuntur.

Scholion 11.

Non est quod existimes auri tantum, et argenti possessionem avaritiæ nomine contineri : avaritia est a quocunque tua voluntas pendet.

Scholion 12.

Hoc fit ex negligentia, et remissione attentionis, suique ipsius existimatione, proprio judicio, informantium seu instituentium cessatione, quod periculum religiosi præsidis est.

Scholion 13.

Vias Scriptura virtutes appellat. Virtutum autem omnium princeps est charitas. Propterea dixit Apostolus : *Et adhuc excellentiorem viam demonstro*[23], quæ persuadeat ut omnia corporea contemnatis, et nihil præsentium æternis præponatis.

Scholion 14.

Cum afflictiones et pericula mactent voluptatem, quies autem alat et augeat eamdem ; beati sunt qui viam arctam ingrediuntur et incedunt[24].

Scholion 15.

D Eodem modo secessum a sæculo definiunt, ut peregrinus religiosus deserat **28** pecunias, opes, corpora, gloriam, voluntatem suam.

Scholion 16.

Non quatenus homo factus, et creatus est, dicitur impurus : sed quatenus perversa sua voluntate a Deo declinavit. Omnis autem a Deo impurus habetur, qui est arrogans. Impuritas mundi est, quidquid voluptatem, res corporeas, et vanam gloriam sectatur.

Scholion 17.

Importunum ignem vocat, quod cupiditatem et

[21] Joan. VIII, 28. [22] I Joan. II, 15. [23] I Cor. XII, 31. [24] Matth. VII, 14.

Digitized by Google

affectum erga cognatos, et res mundanas accendat, et inflammet nos, ut in eorum affectu hæreamus. Opportunus enim est, qui a charitate Dei profectus accenditur.

Scholion 18.

Omnis rei quæ in sensum cadit cogitatio, in qua mens diu hæret omnino quod affectum habeas ad illam ostendit.

Scholion 19.

Luxuria, propter fornicationem, et mentis obscurationem ; malitia autem, propter reprehensionum querelas.

παθείας τῶν συγγενῶν, καὶ τῶν τοῦ κόσμου ἀνάπτον, καὶ ἐκκαῖον ἡμᾶς εἰς τὸ εἰσέτι τῇ αὐτῶν προσπαθείᾳ ἐμμένειν. Εὔκαιρον γὰρ τὸ ὑπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἐκκαιόμενον πῦρ.

Σχόλιον ιη'.

Πᾶν νόημα πράγματος αἰσθητοῦ, ἐν ᾧ ἐγχρονίζει ὁ νοῦς, πάντως ὅτι πάθος ἔχει πρὸς αὐτὸ δείκνυσι.

Σχόλιον ιθ'.

Τῆς τρυφῆς διὰ τὴν πορνείαν, καὶ τὴν τοῦ νοὸς σκότωσιν· τῆς δὲ πονηρίας διὰ τὸ μεμψίμοιρον.

GRADUS III.

De peregrinatione, sive de fuga mundi et ingressu religiosæ vitæ.

Peregrinatio, seu fuga sæculi, est omnium commodorum, quæ ab destinata te pietatis meta prædiunt, in omnem vitam repudiatio. Peregrinatio est morum disciplina, ignota sapientia, abhorrens a publico sensu, abscondita [dissimulata] vita, non apparens finis et scopus, tacita meditatio, despicientiæ appetentia, desiderium afflictionis, divini affectus argumentum, amoris copia, vanæ gloriæ proscriptio, altum silentium. Solet præterea et hæc cogitatio ab ipso statim principio Domini sectatoribus, tanquam igne cœlesti succensis assidue vehementerque **29** obstrepere et incumbere, sejunctio et separatio ab suis, quæ non alio fine fit, quam studio proprii contemptus et afflictionis, quo ad tantum decus Dei amatores impelluntur. Quæ quidem quanto sublimior est, majoreque laude dignior, tanto majore judicio et prudentia indiget. Neque enim omnis secessio magno animi impetu facta probanda est. Nam si, teste Domino [28], nullus in patria propheta non contemnitur, videndum est ne fugiendo patriam, patriam quæramus, hoc est vanæ gloriæ segetem metamus. Est enim secessus hic nihil aliud, quam ut cogitatione ab rebus omnibus separearis, pro eo quod mens tua non separatur a Deo. Hæc peregrinatio est, assidui luctus cultrix et effectrix. Peregrinus est, qui omnem ad sua, et aliena affectum fugit. Tu (qui solitudinem cogitas), noli exspectare dum se tui familiares ab mundi negotiis expediant, ne te mors uti fur inopinato deprehendat. Haud pauci sane, dum ignavos et desides, quos servare secum cupiebant, præstolati sunt, calore cœlestis flammæ sensim refrigescente, cum illis perierunt. Ergo concepto hoc intra te divini amoris incendio curre ; cum ignores quando exstinguatur, et te in tenebris relictum destituat. De aliorum periculo non omnibus nobis reposcetur ratio, uti divinus docet Apostolus : « *Itaque unusquisque nostrum pro se rationem, fratres, Deo reddet* [26]. » Et iterum :

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ ξενιτείας.

(1) Ξενιτεία ἐστὶ κατάλειψις ἀνεπίστροφος πάντων τῶν ἐν τῇ πατρίδι, πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἡμῖν ἀντιπραττόντων. (a) Ξενιτεία ἐστὶν ἀπαρρήσιαστον ἦθος, ἄγνωστος σοφία, ἀδημοσίευτος σύνεσις, ἀπόκρυφος βίος, ἀθεώρητος σκοπός, ἀφανὴς λογισμός, εὐτελείας ὄρεξις, στενοχωρίας ἐπιθυμία, πόθου θείου ὑπόθεσις, ἔρωτος πλῆθος, κενοδοξίας ἄρνησις, σιωπῆς βυθός. Πέφυκέ πως καὶ οὗτος ὁ λογισμὸς ἐν προοιμίοις τοῖς ἐρασταῖς Κυρίου ἐννέων, καὶ ἐπιτεταμένως διενοχλεῖν, ὡς ἐν θείῳ πυρί· λέγω δὲ ὁ τῶν ἰδίων [A. οἰκείων] μακρισμός, σκοπῷ εὐτελείας, καὶ θλίψεως, προτρεπόμενος τοὺς ἐραστὰς τοῦ τοσούτου καλοῦ. Πλὴν καθ' ὅσον μέγας καὶ ἀξιέπαινός ἐστι, κατὰ τοσοῦτον πολλὴν καὶ τὴν διάκρισιν κέκτηται. Οὐ γὰρ πᾶσα (2) ξενιτεία ἄκρως γενομένη [γινομένη] καλή· εἰ πᾶς προφήτης ἄτιμος ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, ὡς φησιν ὁ Κύριος, σκοπήσωμεν μή πως γένηται ἡμῖν ξενιτεία κενοδοξίας ὑπόθεσις. Ξενιτεία γάρ ἐστιν ὁ (3) πάντων χωρισμός, διὰ τὸ τὸν λογισμὸν ποιῆσαι Θεοῦ ἀχώριστον. Ξενιτεία ἐστὶν ἀνεμπλήστου πένθους ἐραστής, καὶ ἐργάτης (4). Ξένος ἐστὶν ὁ πάσης ἰδίων καὶ ἀλλοτρίων σχέσεως φυγάς. Μὴ ἀνάμενε ἐπὶ τὴν μονίαν, ἢ ἐπὶ τὴν ξενιτείαν ἐπειγόμενος τὰς φιλοκόσμους ψυχάς· δι' ὅτι ὁ κλέπτης ἀνυποπόητος. Πολλοὶ συσσῶσαι πειραθέντες ῥαθύμους καὶ ὀκνηροὺς, συναπώλοντο, τοῦ πυρὸς τῷ χρόνῳ ἀποσβεσθέντος. Δεξάμενος φλόγα τρέχε. Οὐ γὰρ γινώσκεις, τὸ, πότε σβέννυται, καὶ ἐν σκοτίᾳ σε καταλήψει. Ἄλλους μὲν σῶσαι οὐ πάντες ἀπαιτούμεθα. Φησὶ γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν ἀδελφοὶ, περὶ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ.* Καὶ πάλιν· *Ὁ διδάσκων*, φησὶν, *ἕτερον σεαυτὸν οὐ διδάσκεις.* Ὅσπερ ἔλεγε· Περὶ ἄλλων μὲν οὐκ οἶδα, ἑαυτοὺς δὲ πάντες πάντως. Ξενιτεύων ἀσφαλίζου τὸν γυρευτὴν, καὶ φιλήδονον δαίμονα. Ἡ γὰρ ξενιτεία ἀφορμὴν αὐτῷ δίδωσι. Καλὴ ἡ ἀπροσπάθεια, ταύτης δὲ ξενιτεία μήτηρ· ὁ (5) ξενιτεύσας διὰ τὸν Κύριον, οὐκ ἔτι σχέσεις ἔσχηκεν, ἵνα μὴ φανῇ διὰ πάθη πλαζόμενος. Ὁ κόσμου ξενιτεύων, μηκέτι κόσμου προσψαύσῃς· πεφύκασι γὰρ τὰ πάθη φιλεπίστροφα εἶναι. Ἐξορί-

[28] Matth. XIII, 57. [26] Rom. XIV, 12.

(a) Mendosus hic cod. M. ; sequor Augustanum.

Digitized by Google

ζεται ἀκουσίως ἡ Εὔα τοῦ παραδείσου, καὶ μοναχὸς ἑκουσίως τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος. Ἡ μὲν γὰρ πάλιν τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς ἐπιθυμεῖν ἐμελλεν· ὁ δὲ κίνδυνον ἐκ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν πάντως ὑφίστατο (6). Ἀπόφευγε ὡς ἀπὸ μάστιγος, τοὺς τῶν πτωμάτων τόπους. Καιρὸν γὰρ μὴ παρόντος οὐ συνεχῶς ὀρεγόμεθα. Μηδὲ οὗτος ὁ τρόπος, καὶ δόλος τῶν κλεπτῶν λανθανέτω σε· ὑποβάλλουσι γὰρ ἡμῖν τῶν κοσμικῶν μὴ χωρίζεσθαι, πολὺν τὸν μισθὸν ἡμᾶς λέγοντες κομίζεσθαι, εἴπερ ὁρῶντες τὸ θῆλυ ἑαυτῶν κρατήσωμεν, οἵστισιν οὐ πείθεσθαι δεῖ, μᾶλλον δὲ τοὐναντίον ποιεῖν. Ὅταν τῶν οἰκείων ἡμῶν ἐπὶ χρόνον, ἢ χρόνους ἀναχωρήσαντες μικράν τινα εὐλάβειαν, ἢ κατάνυξιν, ἢ ἐγκράτειαν ἑαυτοῖς περιποιησώμεθα· τότε λοιπὸν οἱ λογισμοὶ τῆς ματαιότητος ἐπιστάντες πορεύεσθαι ἡμῖν πάλιν ἐπὶ τὴν οἰκείαν πατρίδα ἐπιτρέπουσιν εἰς οἰκοδομὴν πολλῶν, φησὶν, καὶ τύπον, καὶ ὠφέλειαν τῶν τὰς πράξεις ἡμῶν τὰς ἀθεμίτους σκοπούντων. Εἰ δὲ καὶ λόγου, καὶ φίλης γνώσεως εὐπορούντες τυγχάνομεν, τότε λοιπὸν ὡς σωτῆρας ψυχῶν, καὶ διδασκάλους ἡμᾶς ἐν αὐτῷ κόσμῳ ὑποβάλλουσιν, ἵνα τὰ ἐν τῷ λιμένι συναχθέντα καλῶς, ἐν τῷ πελάγει κακῶς σκορπίσωσι. Μὴ τὴν (7) γυναῖκα, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Λὼτ μιμεῖσθαι σπουδάσωμεν· ψυχὴ γὰρ (8) στραφεῖσα ὄπισθεν ἐξῆλθεν, ὡς τὸ ἅλας μωρανθήσεται, καὶ ἀκίνητος λοιπὸν μένει. Φεῦγε Αἴγυπτον ἀμεταστρεπτί. Αἱ γὰρ στραφεῖσαι καρδίαι ἐκεῖ τὴν γῆν τῆς ἀπαθείας Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἐθεάσαντο. Ἔστιν ἐν προοιμίοις διὰ τὸ νηπιῶδες ἀπολιπόντας τὰ οἰκεῖα, καὶ τελείως καθαρθέντας, πρὸς αὐτὰ συμφερόντως ἐπιστραφῆναι, ἴσως σκοπῷ τοῦ μετὰ τὸ σωθῆναι σῶσαί τινας. Καίπερ ἐκ Θεοῦ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ θεόπτης, πρὸς σωτηρίαν τοῦ ὁμοφύλου γένους ἀποσταλείς, πολλοὺς ἐν Αἰγύπτῳ τοὺς κινδύνους, ἤγουν ἐν τῷ κόσμῳ τοὺς σκοτασμοὺς ἔσχηκε. Καλὸν λυπῆσαι γονεῖς, καὶ μὴ Κύριον· ὁ μὲν γὰρ καὶ ἔπλασε, καὶ ἔσωσεν· οἱ δὲ πολλάκις οὓς ἠγάπησαν, ἀπώλεσαν, καὶ τῇ κολάσει παρέδωκαν· ξένος ἐκεῖνός ἐστι· ὁ ὡς (9) ἀλλόγλωσσος ἐν ἑτερογλώσσοις [ἔθνεσι] ἐν γνώσει καθήμενος. Οὐ (10) μισοῦντες ἡμεῖς τοὺς οἰκείους ἑαυτῶν, ἢ τοὺς τόπους ἀναχωροῦμεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ἡμῖν προσγινομένην βλάβην ἐκφεύγοντες. Ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τούτοις γίνεται ἡμῖν Χριστὸς τοῖς ἀγαθοῖς διδάσκαλος. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς γονεῖς κατὰ σάρκα πολλάκις καταλιπών· καὶ παρά τινων ἀκούων· *Ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσί σε*· θᾶττον ὁ καλὸς ἡμῶν Κύριος, καὶ διδάσκαλος ἀπαθὴς; μῖσος ὑπέδειξεν εἰπών· *Μήτηρ μου, καὶ ἀδελφοί μού εἰσιν οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἔστω σου πατὴρ ὁ πρὸς τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων συγκοπιάσαι δυνάμενος, καὶ βουλόμενος, μήτηρ δὲ, ἡ κατάνυξις, ἡ ἀποπλῦναί σε τοῦ ῥύπου ἰσχύουσα· ἀδελφὸς δὲ, ὁ πρὸς τὸν δρόμον τὸν ἄνω συμπονῶν καὶ συναμιλλώμενος· κτῆσαι σύμβιον ἀναπόσπαστον μνήμην θανάτου· τέκνα δέ σου φιλητὰ ἔστωσαν στεναγμοὶ καρδίας. Δοῦλον κτῆσαι

A *Qui doces alium, te ipsum non doces* [97]. perinde quasi diceret : De aliis quidem haud scio ; seipsum certe **30** quisque nosse penitus. et servare cogitur. Peregrinabundus, cave vagabundum et voluptarium dæmonem : peregrinatio enim illi occasionem propinat. Præclarum est omni rerum humanarum affectu vacare, quam rem efficit hic secessus. Qui Christi causa peregrinatur, nullius rei desiderio trahitur, nisi Christi ; alioqui errabundus animi sui affectus morbosque sequi videbitur. Qui mundum deseruisti, quæ mundi sunt ne contigeris. Amant enim sopita desideria reviviscere. Eva ægre a paradiso avulsa est : religiosus sponte animi a patria exsulat. Illa enim lignum inobedientiæ rursum concupitura

B erat : hic certissimum salutis periculum per cognatos aditurus. Refuge, non secus atque a flagro, loca quæ tibi lapsus et peccati occasionem præbent. Pomum absens non ita perpetuo appetitur, ac præsens. Nec iste te dolus astusque stygiorum tenebrionum fugiat. Suggerunt enim nobis ne ab hominum turbis secedamus, quod magnum inde gloriæ præmium simus relaturi, si feminam oculis contemplati, ab illa tamen nos abstinuerimus. Non sunt hi nobis audiendi, imo contra nitendum. Quando a familiaribus et domesticis unum alterumve, aut complures etiam annos sejuncti, qualemqualem in solitudine pietatis fructum tulimus, doloremque de exacta cum peccatis vita cum luctu concepimus, et continentiam comparavimus, tum vero nobis ineptæ mox cogitationes de repetenda patria occursant, uti multis, quos ante morum pravitate offendimus, exemplo **31** vitæ novaque vivendi ratione ad imitationem permoveamus. Quod si qua nobis dicendi facultas, aut aliqua rerum cognitio inerit, tum nos eximios aliorum magistros, et doctores ductoresque salutis in populo fore prædicant, uti collectum in portu thesaurum [ut bene parta, male dissipemus] in pelagus spargamus [in mari dissipemus]. Lotum, non uxorem Loti imitari studeamus. Nam quisquis ad ea unde abiit revertitur, tanquam sal infatuabitur, et deinceps (ut statua illa) immotus

D obdurescet. Ægyptum sine spe reditionis fuge : nam quorum animi cordave illuc reversa sunt, sedem pacis et tranquillitatis Jerusalem non viderunt. Sunt tamen qui primum innocentiæ tuendæ causa patriam deseruere, ac demum confirmato repurgatoque animo, non sine fructu, ad eamdem reviserunt, eo reor animo, uti partam sibi salutem aliis etiam nonnullis impertirentur. Quando divinus ille spectator, et contemplator Numinis Moyses ad gentem suam, publicæ salutis causa, a Deo remissus, multos periculorum casus adiit, multaque mundi caligine et nocte sæpe involutus est. Præstat of-

[97] Rom. II, 21.

Digitized by Google

fendere parentes, quam Dominum parentum : hic enim te formavit et liberavit ; illi sæpe, quos dilexerunt, perdidere, æternisque inferorum cruciatibus tradidere. Peregrinus est, qui velut mutus inter peregrinæ linguæ gentes omnium intelligens moratur. Cum relicta patria in solitudinem secedimus, non id domesticorum, vel locorum odio facimus : absit hoc a nobis piaculum : sed inde fugimus **32** ut damnum nobis illorum causa imminens evitemus. Quemadmodum aliis omnibus in rebus, ita in hac quoque re Dominus nobis magister, et exemplum exstitit. Videtur enim, et ipse sæpe parentes suos reliquisse. Nam cum ab quibusdam audiret, ***Mater tua et fratres tui quærunt te*** [28], optimus magister, et præceptor noster extemplo odium absque odio [sine malo affectu] nobis exemplo ostendit, quando dixit : ***Mater mea et fratres mei sunt, qui faciunt voluntatem Patris mei, qui est in cœlis*** [29]. Pater tuus sit, qui te possit et velit ab onere peccatorum levare ; mater tua luctus [compunctio] super peccatis, qui animi sordes abstergat ; frater, qui te ad rerum cœlestium cursum adjuvet, tecumque ut commilito laboret ac pugnet. Quære tibi conjugem nunquam separandam, assiduam mortis meditationem. Nati tui charissimi sint perpetui gemitus cordis, servus tuus sit corpus tuum. Amici cœlitum legiones, quæ tibi, si familiares hic reddideris, in digressu animi a corpore, suppetias ibunt. « Hæc est generatio quærentium Dominum [30], » desiderium cœli desiderium exstinxit parentum. Qui jactat se utrumque possidere, seipsum fallit, cum audiat reclamantem : *Nemo potest duobus dominis servire*, et quæ sequuntur [31]. *Non veni*, inquit, *mittere pacem in terram* (parentum erga Filios et fratres qui servire mihi decreverunt), *sed bellum et gladium* [32], ut separem cultores Dei ab amatoribus mundi, terram a cœlo, superbos ab submissis. Delectatur **33** enim Dominus hac dissensione et secessione sua causa facta. Cave, cave, ne, omnibus aquarum inundatione obrutis, rerum domesticarum desiderio tactus, et tractus simul illuvione mundi involvaris. Non te parentum et amicorum lacrymæ moveant, ne olim æternum plores. Quando illi te velut apum examina, imo vesparum, cinxerint, tuique super te velut lessum et lamentationem instituerint, extemplo animum pertinaciter ad mortis meditationem, et labores transfer, ut laborem labore, tanquam clavum clavo pellas. Pollicentur illi domestici nostri (imo alieni potius) nobis in speciem aureos montes, omniaque se nobis grata præstaturos, sed eo fine, uti nos ab optimo salutis cursu præpediant, ac demum ad sua studia votaque pertrahant. Secedendum autem nobis est in ea loca, quæ minus celebritatis, consolationis et gloriæ habent : A σὸν σῶμα. (11) Φίλους δὲ τὰς ἁγίας δυνάμεις, αἵτινες ἐν καιρῷ ἐξόδου ὠφελῆσαί σε δύνανται, ἐὰν φίλοι σου γένωνται· « Αὕτη ἡ γενεὰ ζητούντων τὸν Κύριον, » (12) πόθος Θεοῦ ἀπέσβεσεν πόθον γονέων. Ὁ δὲ λέγων ἀμφότερα ἔχειν, πεπλάνηκεν ἑαυτὸν ἀκούων τοῦ λέγοντος· *Οὐδεὶς δύναται* (13) *δυσὶ κυρίοις δουλεύειν*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Οὐκ ἦλθον*, φησὶν ὁ Κύριος, *εἰρήνην βαλεῖν ἐπὶ τῆς γῆς* (γονέων πρὸς υἱοὺς καὶ ἀδελφοὺς δουλεῦσαί μοι προαιρουμένους), *ἀλλὰ μάχην καὶ μάχαιραν*, διχάσαι φιλοθέους ἐκ φιλοκόσμων· ὑλικοὺς ἐξ ἀΰλων, φιλοδόξους ἐκ ταπεινοφρόνων. Εὐφραίνεται γὰρ Κύριος ἐπ' ἀμφιβολίᾳ καὶ χωρισμῷ, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην γινομένῳ. Ὅρα ὅρα, μή πως ὑδάτων τὰ πάντα σοι πεπληρωμένα, φανῇ διὰ τὴν προσπάθειαν τῶν οἰκείων σοι B ἀγαπητῶν, καὶ τῷ κατακλυσμῷ φιλονεικίας συναπέλθῃς. Μὴ οἰκτειρήσῃς γονέων ἢ φίλων δάκρυα· εἰ δὲ μή, αἰωνίως μέλλεις δακρύειν. Ὑπόταν σε περικυκλώσωσιν ὥσπερ μέλισσαι, μᾶλλον δὲ σφῆκες, θρῆνον οἱ ἴδιοι ποιούμενοι ἐπὶ σοὶ, συντόμως πρὸς τὸν θάνατον, καὶ τὰς πράξεις τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα ἀμεταστρέπτως ἀτένισον, ἵνα (14) πόνον πόνῳ δυνηθῇς ἀποπέμψασθαι. Ὑπισχνοῦνται δολίως ἡμῖν οἱ ἡμῶν, καὶ οὐχ (15) ἡμῶν, πάντα τὰ φίλα διαπράττεσθαι, σκοπὸς δὲ τούτοις τῷ ἀρίστῳ ἡμῶν ἐμποδίσαι δρόμῳ, εἶτ' οὕτως λοιπὸν πρὸς τὸν οἰκεῖον σκοπὸν ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι. Ἡ τῶν τόπων ἡμῶν ἀναχώρησις ἔστω, εἰς τὰ ἀπαρακλητικώτερα, καὶ ἀκενοδοξότερα, καὶ ταπεινότερα μέρη· εἰ δὲ μή, C μετὰ πάθους πετόμεθα. (16) Ἀπόκρυπτε εὐγένειαν, καὶ εὐδοξίαν μὴ ἀναπόμπευε, μή πως εὑρεθῇς ἕτερος μὲν ἐν τῷ σώματι, ἕτερος δὲ ἐν τοῖς πράγμασι διακείμενος. Οὐδεὶς (17) τοσοῦτον τῇ ξενιτείᾳ ἐκδέδωκεν ἑαυτὸν, ὡς ὁ μέγας ἐκεῖνος ὁ ἀκηκοώς· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐξ οἴκου τοῦ πατρός σου*· καίπερ ἐν ἀλλογλώσσῳ καὶ βαρβαρώδει γῇ προσκαλούμενος. Ἔστιν ὅταν κατὰ τὸν μέγαν τοῦτον τινὰ ξενιτεύσαντα, ἐπὶ πλεῖον ὁ Κύριος ἐδόξασεν. Πλὴν εἰ καὶ δόξα θεόσδοτος καλὸν αὐτὴν διὰ θυρεοῦ ταπεινώσεως ἀποστρέφεσθαι. Ὀπηνίκα οἱ δαίμονες ὡς ἐπὶ μεγάλῳ κατορθώματι τῇ ξενιτείᾳ ἐπαινοῦσιν ἡμᾶς, ἢ καὶ οἱ ἄνθρωποι, τότε ἡμεῖς τοῦ δι' ἡμᾶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, εἰς τὴν γῆν ξενιτεύσαντος ἀναλαμβάνωμεν ἔννοιαν, D καὶ εὑρήσομεν ἑαυτοὺς εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἀναπληροῦν μὴ ἰσχύοντας. Χαλεπὴ ἡ πρός τινα τῶν οἰκείων, ἢ καὶ ξένων προσπάθεια, ἡ δυναμένη κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὸν κόσμον ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι, καὶ τὸ πῦρ ἡμῶν τῆς κατανύξεως τελείως ἀποψυχρῶσαι. Ὡς ἀμήχανον ἑνὶ μὲν ὀφθαλμῷ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἑνὶ δὲ εἰς τὴν γῆν νεύειν, οὕτως ἀδύνατον τὸν μὴ τελείως πάντων τῶν οἰκείων καὶ ἀνοικείων τῷ λογισμῷ καὶ τῷ σώματι ξενιτεύσαντα μὴ κινδυνεῦσαι κατὰ ψυχήν. Κόπῳ πολλῷ καὶ μόχθῳ κατορθοῦται ἐν ἡμῖν ἦθος χρηστὸν καὶ εὐκατάστατον, καὶ τῷ πολλῷ μόχθῳ κατορθούμενον δυνατὸν ἐν μιᾷ ῥοπῇ ἀπολέσθαι· « Φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κα

[28] Matth. xii, 47. [29] Ibid. 50. [30] Psal. xxiii, 6. [31] Matth. vi, 24. [32] Matth. x, 34.

Digitized by Google

καὶ, » καὶ (18) κοσμικαὶ, καὶ ἄκοσμοι. Ὁ (19) τοῖς κατὰ τὸν κοσμὸν μετὰ τὴν ἀποταγὴν συναναστρεφόμενος, ἢ πλησίον τυγχάνων πάντως, ἢ ἐν τοῖς αὐτῶν περιπεσεῖται βρόχοις, ἢ τὴν καρδίαν ἐν τῇ περὶ τούτων ἐννοίᾳ μολυνεῖ, ἢ μὴ μολυνόμενος τοὺς μολυνομένους κατακρίνων, καὶ αὐτὸς σὺν αὐτοῖς μολυνθήσεται.

A alioqui (velut aves) cœlum non animum mutabimus, si cum cupiditatibus nostris avolabimus. Tege generis nobilitatem, et nominis claritudinem noli jactare, ne aliud corpore, aliud actionibus profiteris. Nemo admodum tam perfecte rebus omnibus suis peregrinando renuntiavit, quam magnus ille pater patrum Abrahamus, cui dictum : *Egredere de terra tua, et de cognatione, et de domo patris tui* [33]; quamvis ad gentem barbaram, et peregrinæ linguæ evocaretur. Est cum Dominus etiam illum aliquem ampliori gloria illustravit, qui pro conatu **34** suo omnia deserendo studuit Abrahamum imitari : sed tamen gloria hæc quamvis a Deo profecta per clypeum submissionis declinanda est. Quando nos dæmones ob fugam sæculi, tanquam de aliquo egregio facinore perpetrato, vel ipsi etiam homines, per laudem conantur extollere, tum subeat mentem nostram meditatio recordatioque illius, qui nostra causa e cœlo in terram usque peregrinatus est : et nos in omnem sæculorum æternitatem, nihil simile posse cognoscemus. Vehemens est erga quemcunque, seu propinquorum, seu aliorum affectus, qui nos sensim ad mundum potest retrahere, et salutaris iguem luctus penitus exstinguere. Quemadmodum fieri non potest, ut altero oculorum cœlum, altero terram respiciamus; ita nulla ratione fieri potest, ut is qui non perfecte penitusque omnibus charis, seu domesticis, seu quibuscunque aliis, corpore et animo renuntiat, non *ultimum* salutis et animæ discrimen adeat. Non nisi multo et gravi labore et sudore mores nostri emendantur. Et fieri potest, ut quod multo labore emendatum est, uno temporis puncto funditus pervertatur. « Corrumpunt enim bonos mores colloquia prava [34], » vana et profana. Quicunque postea quam rebus omnibus valedixit, ad usum et familiaritatem profani vulgi et mundi revertitur, is aut omnino eisdem cum illis laqueis irretitur; aut animum rerum profanarum cogitationibus inquinat; aut si ipse non inquinatur, inquinatos temere damnat, adeoque semper ipse cum ipsis inquinabitur.

Περὶ ἐνυπνίων ἀκολουθούντων εἰσαγωγικοῖς.

B **35** *De insomniis quæ fugam sæculi sequi solent.*
(*Sub eod. gradu.*)

Ὅτι μὲν τῆς ἡμετέρας γνώσεως ὁ νοῦς ἀτελὴς ὅλος, καὶ πάσης ἀγνοίας ἀνάπλεως, καὶ κρύπτειν ἀδύνατον. Λάρυγξ μὲν γὰρ βρώματα διακρίνει· ἀκοὴ δὲ νοήματα διαγινώσκει· ἀσθένειαν μὲν γὰρ ὀμμάτων ἐδήλωσεν ἥλιος· ἀγνωσίαν δὲ ψυχῆς ἐδήλωσε ῥήματα. Ἱλὴν ὁ τῆς ἀγάπης νόμος καὶ πρὸς τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἐκδιαστής. Οὐκ οὖν οἶμαι· οὐδὲ γὰρ ὁρίζομαι· ἀκόλουθον μετὰ τοὺς τῆς ξενιτείας λόγους· μᾶλλον δὲ ἐν αὐτοῖς, μικρὰ περὶ τῶν ὀνείρων ἐντάξαι, ὅσον μηδὲ τούτου τοῦ δόλου τῶν δολίων ἀμυήτους ὑπάρχειν ἡμᾶς. (20) Ἐνύπνιόν ἐστι νοὸς κίνησις ἐν (21) ἀκινησίᾳ σώματος. Φαντασία ἐστὶν ἀπάτη ὀφθαλμῶν ἐν κοιμωμένῃ διανοίᾳ· φαντασία ἐστὶν ἔκστασις νοὸς ἐγρηγορότος σώματος· φαντασία ἐστὶν ἀνυπόστατος (*a*) θεωρία. Ἡ αἰτία δι' ἣν μετὰ τὴν προλαβοῦσαν τάξιν περὶ ὀνείρων λέγειν ἠβουλήθημεν, πρόδηλος· ὅταν καταλείψαντες διὰ τὸν Κύριον τοὺς ἑαυτῶν οἴκους, καὶ οἰκείου, ξενιτείᾳ διὰ ἀγάπην Θεοῦ ἑαυτοὺς πωλήσωμεν, τότε λοιπὸν οἱ δαίμονες δι' ἐνυπνίων θορυβεῖν δοκιμάσουσιν ἡμᾶς, τοὺς οἰκείους ἑαυτῶν ἡμῖν ὑποδεικνύοντες· ἢ κοπτομένους, ἢ θνήσκοντας, ἢ ὑπὲρ ἡμῶν κατεχομένους, καὶ σινομένους. Ὁ τοίνυν ὀνείρους πιστεύων ὁμοίως ἐστὶ τῷ τὴν σκιὰν ἑαυτοῦ καταπρέχοντι, καὶ ταύτην κατέχειν δοκιμάζοντι. Δαίμονες κενοδοξίας καθ' ὕπνους προφῆται, τὰ μέλλοντα ὡς πανοῦργοι τεχμαιρόμενοι, καὶ ταῦτα ἡμῖν προευαγγελιζόμενοι· τῶν ὁραμάτων πεπληρωμένων ἡμεῖς ἐθαμβήθημεν, καὶ ὡς πλησίον τοῦ προγνωστικοῦ λοιπὸν ὑπάρχον-

Aciem mentis nostræ plane hebetatam esse, cognitionem imperfectam et ignorantiæ plenam, dissimulari nullo modo potest. Palatus, seu gula de ciborum genere judicat; aures de cogitationibus decernunt : oculorum hebetudinem sol deprehendit : animi imperitiam verba produnt. Enimvero lex charitatis nos etiam ad ea, quæ vires ingenii nostri excedunt, tentanda urget. Proinde censeo, etsi non pronuntio, post caput de fuga sæculi explicatum, consequens esse, vel potius conjunctum cum illo, uti pauca de insomniis tradantur, ne hujus quoque doli illorum veteratorum ignari simus. C Insomnium est agitatio mentis quiescente corpore. Phantasia seu visum est ludibrium oculorum in sopita mente. Phantasia seu visio est avocatio animi ab corpore vigilante. Phantasia est vacua rerum visio. Ratio qua ad dicendum de somniis, post institutam rerum tractandarum seriem, inducti sumus, in promptu est. Nam cum post desertam Christi causa domum et domesticos, nos ipsos per fugam patriæ, rerum cœlestium studio vendiderimus, tum per insomnia nos cacodæmones perturbare conantur : dum nobis domesticorum imagines repræsentant, et vel lamentantes exhibent, vel morituros; vel nostra causa afflictos, vel incommodis mactatos objectant. Qui insomniis ut rebus veris ducitur, perinde facit atque is qui persequitur umbram **36** suam, eamdemque conatur comprehendere. D Dæmones fumos vanæ gloriæ venditantes per som-

[33] Gen. XII, 1. [34] Sap. II, 6; I Cor. XV, 33.

(*a*) Nulla re subjecta, sine re.

Digitized by Google

num vaticinantur, futura sagacissime conjectantes, quæ nobis ingerunt ac denuntiant, ut cum ea, quæ per somnum vidimus, facta animadverterimus, plenos stuporis et admirationis, tanquam rerum futurarum præsensionibus divinitus illustratos, in superbiam extollant. Iis qui dæmoni fidem præbent, sæpe vates fuit : ab illis qui ipsius somnia contemnunt, semper mendax deprehensus est. Is cum spiritus sit, intuetur omnia quæ sub complexu aeris fiunt. Cumque morientem quempiam cognoscit, promptis ad credendum per somnium aperit. Nihil futurorum per præscientiam cognoscunt. Cæterum etiam medici nobis mortem ante denuntiare poterant. Sæpe in angelum lucis, aut martyrum formas versi se nobis spectandos per somnum offerunt, gaudioque et animi elatione ubi expergefacti sumus, implctos perdunt. Hoc tibi pro fraudis indicio signum accipe. Angeli nobis supplicia, judicia, sejunctiones repræsentant, et somniantes pavidos mœstosque efficiunt. Quod si in somniis cœperimus duci, aut credere, tunc etiam vigilantibus illudent. Qui somniorum ludibriis trahitur, nullius pensi homo est. Qui omnia prorsus ut insania rejicit (a), hic demum vere sapiens credendus est. Quicunque tibi per somnum pœnas, et judicia exhibent solis crede. Quod si te ad desperationem impellant, et hæc ab orco existere ne dubita.

A τες χαρίσματος, τὸν λογισμὸν ἀνυψώσωμεν. Ἐν τοῖς πειθομένοις τῷ δαίμονι πολλάκις προφήτης ἐγένετο· ἐν τοῖς δὲ ἐξουθενοῦσιν αὐτὸν, ἀεὶ ἐψεύσατο. Πνεῦμα ὢν τὰ ἐντὸς τοῦ ἀέρος τούτου ἑώρακεν, καὶ νοήσας αὐτὸν θνήσκοντα, δι' ἐνυπνίου ἐν τοῖς κουφοτέροις προεφήτευσεν· οὐδὲν τῶν μελλόντων ἐκ προγνώσεως οἶδασιν· ἐπεὶ οἱ φαρμακοὶ ἡμῖν καὶ τὸν θάνατον προλέγειν ἐδύναντο. Εἰς ἄγγελον φωτὸς καὶ μαρτύρων εἶδος πολλάκις μετασχηματίζονται, καὶ ἡμᾶς προσερχομένους αὐτοῖς καθ' ὕπνους ὑπέδειξαν· διυπνισθέντας δὲ χαρᾷ, καὶ οἰήσει κατεβάπτισαν. Τοῦτο δή σοι ἔσται τὸ σημεῖον πλάνης· κολάσεις καὶ κρίσεις, καὶ χωρισμοὺς ὑποδεικνύουσιν ἄγγελοι· διυπνισθέντας ἐντρόμους, καὶ σκυθρωποὺς ἀπεργάζονται. Ὁπόταν ἐν τοῖς ὕπνοις τοῖς δαίμοσι πείθεσθαι B ἀρξώμεθα, τότε λοιπὸν καὶ ἐγρηγορότας ἐμπαίζουσιν. Ὁ ἐνυπνίοις πεισθεὶς εἰς ἅπαν ἀδόκιμος. Ὁ δὲ πᾶσιν ἀπιστῶν, φιλόσοφος οὗτος· πᾶσί σοι τοῖς κόλασιν, καὶ κρίσιν εὐαγγελιζομένοις πίστευε μόνοις· εἰ δὲ ἀπόγνωσίς σοι διενοχλεῖ, καὶ ταῦτα ἐκ δαιμόνων.

Tertium hoc curriculum SS. Trinitatis est symbolum, quod ingressus, neque dextrorsum flectas, neque sinistrorsum.

Τὸ τρίτος Τριάδος ἰσάριθμος δρόμος· ὁ ἐπιβαθηκὼς μὴ περιβλέψῃ δεξιὰ, ἢ ἀριστερά (b).

37 SCHOLIA AD GRADUM III.

De secessu a mundo, sive peregrinatione.

Scholion 1.

Sive (derelictio) propinquorum, opum, ciborum, vitiorum seu malarum affectionum, superbiæ et elationis, locorum, gloriæ, et hujus generis aliorum.

Scholion aliud.

Religiosus peregrinus est, qui mente omnia præsentia reliquit.

Scholion aliud.

Ille est peregrinus, cui omnia mundi negotia peregrina sunt et incognita.

Scholion aliud.

Si Dei causa peregrinaris, noli te miscere cum iis qui in eo loco habitant, neque sermones cum illis instituas. Alioqui fere præstaret te inter cognatos vivere.

Scholion 2.

Quando religiosus peregrinus suam aliis prodere generis nobilitatem cœperit, aut honorem quærere, liberius loqui et agere, aut efferri et superbire, hujusmodi peregrinatio non est laudabilis.

Scholion 3.

Peregrinus per separationem ab omnibus (curis et negotiis) persequitur domestica vitia, et inibi

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ. Γ'.

C

Περὶ ξενιτείας.

Σχόλιον α'.

Ἤγουν, συγγενῶν, κτημάτων, χρημάτων, βρωμάτων, παθῶν, μετεωρισμῶν, τόπων, δόξης καὶ λοιπῶν.

Σχόλιον ἄλλο.

Ξένος ἐστὶν ὁ κατὰ διάνοιαν ἔξω γενόμενος πάντων τῶν βιωτικῶν.

Σχόλιον ἄλλο.

Ξένος ἐκεῖνος, οὗ ξένα τὰ τοῦ κόσμου.

Σχόλιον ἄλλο.

Ἐὰν ξενιτεύσῃς διὰ τὸν Θεὸν μὴ θελήσῃς συμμίξαι D ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἐν τῷ τόπῳ, μηδὲ τὸν λόγον σου συμμίξῃς μετ' αὐτῶν. Ἐπεὶ συμφέρει σοι σχεδὸν εἶναι μετὰ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν σου μᾶλλον.

Σχόλιον β'.

Ὅταν ὁ ξενιτεύων ἄρξηται ἀνακαλύπτειν εὐγένειαν, καὶ παῤῥησιάζεσθαι, τιμὴν δὲ ἐπιζητεῖν, καὶ ὑπερηφανεύεσθαι, ἡ τοιαύτη ξενιτεία οὐ καλή.

Σχόλιον γ'.

Διὰ τοῦ πάντων χωρισμοῦ τὰ ἔνοικα διώκει πάθη, καὶ τηνικαῦτα γίνεται Θεοῦ ἀχώριστος. Τῶν δὲ πα-

(a) Omnia non absolute, sed quasi prophetica læta, vana; alioqui nec iis quæ judicia et pœnas nobis exhibent credendum esset, quod est contra mox sequentem sententiam.

(b) Cod. A., ὁ τρίτος ἐκτύπωμα Τριάδος δρόμος· εἰς ὃν ἐμβὰς μηδόλως περιβλέψῃς, μὴ δεξιοῖς νεύσῃς τε, μηδ' εὐωνύμοις.

Digitized by Google

θῶν συμπαρόντων, οὐ πολλὴ ἡ τῆς ξενιτείας ὠφέ- A λεια.

Σχόλιον δ'.

Ἰδίων τῶν θελημάτων φησὶ, καὶ τῶν κατὰ σάρκα διαφερόντων, ἀλλοτρίων δὲ ἐκτὸς, ἤγουν χρημάτων, καὶ κτημάτων, ἀφ' ὧν τις ἀλλοτριωθεὶς, καὶ φυγὼν, εὔλογον καὶ λελογισμένην τὴν πρὸς σωτηρίαν φέρουσαν ὁδὸν ὁδεύει.

Σχόλιον ε'.

Ἐὰν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἐκκόψαντες, τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχοληθῶμεν θεωρήμασι, ἐν αὐτοῖς δὲ ἀεὶ διατρίψωμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες ἔργον, εὐχείρως πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη τρεπόμεθα, μηδὲν ἄλλο ἐκεῖθεν καρπωσάμενοι, ἢ ψι- B λὴν γνῶσιν μετὰ οἰήσεως, ἧς τὸ τέλος ἡ τε αὐτῆς κατὰ μικρὸν τῆς γνώσεως οἴησις, καὶ σκότωσις, καὶ ἡ παντελὴς τοῦ νοῦ ἐπὶ τὰ ὑλικὰ ἐκτροπή.

Σχόλιον ς'.

Τὸ οἴεσθαι εἶναι, τὸ ἀληθῶς εἶναι οὐκ ἐᾷ. Ἡ ματαιότης οὖν ἀνυπαρξία καὶ ἔστι, καὶ λέγεται. Ματαιότητος δὲ λογισμοὶ, αἱ τῆς οἰήσεώς εἰσι φιλενδείκτους καὶ φιλοδόξους ἐγκαθιστῶντες.

Σχόλιον ζ'.

Σχέσεις ἰδίων τὴν τοῦ Λὼτ γυναῖκα ἐστήλωσαν. Σχέσεις ἀλλοτρίων Ἡσαῦ πρωτοτοκίων ἀπεστέρησε. C Σχέσεις θελημάτων τὰ κῶλα τοῦ λαοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατέστρωσαν. Σχέσεις κτημάτων τὴν Ἰεζαβὴλ ἀπέκτεινε. Σχέσεις χρημάτων τὸν Ἰούδαν προδότην εἰργάσατο. Ὁ δὲ σχολάσας τῶν τοιούτων, εὗρεν ἀληθῶς τὴν τοῦ ξενιτεύσαντος Ἀβραὰμ φιλόξενον σκηνὴν, καὶ ζωήν.

Σχόλιον η'.

Ὅρα πῶς οὐ πρὸς τὰ πράγματα γέγονε ἡ ἐπιστροφὴ, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λόγους τῶν πραγμάτων, ἡ ἔννοια προσεπέλασε μόνον. Διὸ καὶ κατακέκριται. Οὐ γὰρ εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐν τοῖς περὶ τὴν Αἴγυπτον τόποις ὁ νοῦς τοῦ λαοῦ καταβέβηκεν.

Σχόλιον θ'.

Ξένος ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ ἐν τοῖς ὁμογλώσσοις καθή- D μενος, ὥσπερ κάθηται δηλονότι ὁ ἀλλόγλωσσος, ἤγουν ὁ ἄλλην, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἔχων γλῶσσαν, καὶ φωνὴν μετὰ ἑτερογλώσσου, καὶ οὐχ ὁμογλώσσου. Κάθηται δὲ ἐν αἰσθήσει, ὅπερ ἐστὶ τὸ μὴ ἑαυτὸν κρίνειν ἄξιον τοῦ λέγειν, καὶ συνομιλεῖν τισι. Καὶ ταῦτα Πατράσιν ὑψηλοῖς.

Σχόλιον ι'.

Μῖσός ἐστι κεκρυμμένη διάθεσις ἀπεχθανομένη, πρός τι τῶν λυπηρῶν· ἢ μῖσός ἐστιν ἡ πρὸς τὸ ἀηδὲς ἀλλοτρίωσις, καὶ ἡ τῶν λυπούντων ἀποστροφή. Ἐπ' οὐδενὶ γοῦν τούτων ἡ τῶν οἰκείων γίνεται τῶν μοναχῶν ἀναχώρησις

statim cum Deo inseparabiliter conjungitur. Quod qui non facit, nec a vitiis suis avellitur, exiguum suæ peregrinationis fructum capit.

Scholion 4.

Per propriam voluntatem intelligit etiam illa, quæ in mundo pro magnis habentur, sed ab iis, qui mundum reliquerunt aliena sunt, sive pecuniæ sint, sive opes, a quibus abstractus et profugus veram et rationi omnino consentaneam ad salutem viam insistit.

Scholion 5.

Si sublatis ad breve tempus vitiosarum cupiditatum causis, divinis contemplationibus operam dederimus, et in his semper occupati fuerimus; idque unum duntaxat egerimus, facili negotio ad priora carnis vitia relabemur, non aliud inde commodum relaturi quam exiguam cum animi quadam elatione cognitionem, cujus finis hæc ipsa exiguæ scientiæ superba opinio, et mentis confusio, seu excæcatio, et demum tota animi ad mundana rursus conversio est.

Scholion 6.

38 Negat (Climacus) idem opinari aliquid esse, et verum esse. Vanitas ergo mera, nec est aliquid, nec dicitur aliquid. Vanitatis cogitationes, sunt cogitationes elationis, quæ ostentatores et inanis gloriæ sectatores creant.

Scholion 7.

Amor rerum propriarum Loti uxorem in statuam vertit; affectus erga res alienas Esau jure primigeniorum privavit; propria voluntas affixit membra populi in deserto; opum alienarum cupiditas Jezabelem interfecit; pecuniarum appetitio [avaritia] Judam fecit proditorem. Quibus vitiis affectionum qui caret, vere Abrahæmi peregrinantis hospitale tabernaculum et vitam invenit.

Scholion 8.

Animadverte quomodo facta sit reditio non ad res et negotia, sed tantum quod cogitatio et mens propius ad res seculares [sermones de rebus sæcularibus] accesserit, eoque judicium damnationis subierit. Mens enim seu animus populi, non ipse populus, in vicina Ægypti loca descendit.

Scholion 9.

Peregrinus ille est, qui inter suæ linguæ gentem, tanquam ignarus ejus linguæ ut alienigena versatur: sive qui aliam linguam, non eamdem cum populo diversæ linguæ habet. Sedet autem tacitus in se collectus, quod indignum se judicet, qui cum aliquo loquatur, aut familiarius agat, et hæc eximiis Patribus visa.

Scholion 10.

Odium est occulta animi affectio, qua indignatur adversus aliquid, quod molestum est: aut, odium est alienatio animi ab eo quod ingratum, seu insuave est: aut, odium est aversio mentis ab iis quæ molesta sunt nobis. Ab nullo ergo horum fit secessus a monachis, qui familiariter cum aliis versantur.

Digitized by Google

Scholion 11.

Amicos para non sine delectu omnes, quantumvis promptos, sed qui natura digni sint.

Scholion 12.

Desiderium est fervor animi ex dilecti affectu, velut igne conceptus.

Aliud.

Desiderium est amicitiæ incrementum cum dilecto colludens.

Scholion 13.

Si sæcularis es, in bonorum sæcularium tractatione versare; si monachus es, virtutum in studiis, quibus excellunt monachi, te exerceas. Si utramque simul vitam sectari cupias, neutram assequeris, utraque excides.

Scholion 14.

Qui ad maxima aspirat, viliora negligit.

Scholion 15.

Si diligas quæ oportet, non diliges quæ non oportet.

Aliud.

Labora accurate quod laboras, ut stultorum laborum labores effugias.

Aliud.

Parentes nostri naturales, nostri quidem sunt secundum sanguinis propinquitatem: nostri autem non sunt, quando nos in pio nostro instituto non adjuvant.

Scholion 16.

Cavendum ne generis nobilitatem facta ignobilia mendacem redarguant.

Aliud.

Ne invitaris generis nobilitati, quæ ex carne est. *Carnalis enim non percipit ea quæ spiritus* [25].

Scholion 17.

Quando audis a Domino dici : *Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non est me dignus* [26]; non de pecuniis tantum dictum accipe, sed de omnibus vitiosis rebus et negotiis. *Nemo enim*, inquit, *militans implicatur negotiis sæcularibus* [27]. Qui enim una cum his occupationibus vult pravos (animi et corporis) affectus evolare, perinde facit atque is qui ignem palea et stramine conatur exstinguere.

Scholion 18.

Sæcularia colloquia appellavit illa quæ e sæculo sunt; indecentia vero dixit, quod sint erubescenda et noxia iis qui sæculum fugerunt, mundoque renuntiarunt.

Scholion 19.

Ad hunc modum (hancque ob causam) sæpe solitudo est utilis, nunc quidem primum e sæculo exeuntibus, nunc autem etiam fortibus et exercitatis. Fugientibus primum mundum, ne habeant

A

B

C

D

Σχόλιον ια'.

Φίλους κτῶ μὴ πάντας τοὺς βουλομένους, ἀλλὰ τοὺς τῆς φύσεως ἀξίους ὄντας.

Σχόλιον ιβ'.

Πόθος ἐστὶ ζέσις ἐνδιάθετος διὰ πυρὸς ἐπιθυμίας τοῦ φιλουμένου.

Ἄλλο.

Πόθος ἐστὶ φιλίας ἐπέκτασις τῷ ἐρωμένῳ συνδιάζουσα.

Σχόλιον ιγ'.

Ἂν εἶ κοσμικός, ἐν τῇ διαγωγῇ τῶν κοσμικῶν ἀγαθῶν ἀναστρέφου. Εἰ δὲ μοναχὸς εἶ, ἐν τοῖς ἔργοις, ἐν οἷς ἀριστεύουσιν οἱ μοναχοὶ διάτριψον. Εἰ μέντοι ἐν ἑτέροις [ἑκατέροις] βούλει ἀναστραφῆναι, ἀπὸ τῶν δύο πεσεῖν μέλλεις.

Σχόλιον ιδ'

Ὁ τὰ μέγιστα θέλων οὐκ ἐνασχολεῖται τοῖς εὐτελεστέροις.

Σχόλιον ιε'.

Φιλῶν ἃ δεῖ, οὐ φιλήσεις ἃ μὴ δεῖ.

Ἄλλο.

Πόνον πόνει εὐπόνως, ἵνα δυνηθῇς ἐκφυγεῖν τῶν ματαίων πόνων τοὺς πόνους.

Ἄλλο.

Ἡμῶν μέν εἰσιν οἱ κατὰ σάρκα γονεῖς, διὰ τὴν συγγένειαν τῆς σαρκός. Οὐχ ἡμῶν δὲ καθ' ὅ οὐ συμπράττουσι τῷ θεοσεβεῖ ἡμῶν σκοπῷ.

Σχόλιον ιϛ'.

Μή πως τὴν σωματικὴν εὐγένειαν αἱ ἀθέμιτοι πράξεις ψευδομένην ἐλέγξωσιν.

Ἄλλο.

Μὴ ἐπαιρείσου εὐγενείᾳ σαρκός. *Σαρκικὸς γὰρ οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος.*

Σχόλιον ιζ'.

Ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι *Εἴ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς σὺν αὐτῷ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*, μὴ μόνον περὶ χρημάτων νόει, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων τῆς κακίας πραγμάτων. *Οὐδεὶς* φησὶ, *στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις.* Ὁ γὰρ μετὰ τῆς ἐμπλοκῆς τὰ πάθη νικῆσαι θέλων, ὅμοιός ἐστι τῷ μετ' ἀχύρων σβεννύειν ἐπιχειροῦντι.

Σχόλιον ιη'.

Κοσμικὰς ὁμιλίας εἶπε τὰς ἐκ τοῦ κόσμου· ἀκόσμους δὲ εἶπεν αὐτὰς διὰ τὸ αἰσχρὰς εἶναι, καὶ βλαβερὰς τοῖς φυγοῦσι τὸν κόσμον.

Σχόλιον ιθ'.

Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, καὶ ἔρημος πολλάκις ποτὲ μὲν τοῖς φεύγουσι γίνεται ὠφέλιμος, ποτὲ δὲ τοῖς δυνατοῖς. Τοῖς φεύγουσι μέν, ἵνα μὴ εὑρεθῇ ὕλη αὐτοῖς αὐξῆσαι τὰ πάθη αὐτῶν. Τοῖς δυνατοῖς δὲ ἐν

[25] I Cor. II, 14. [26] Luc. XIV, 33. [27] II Tim. II, 4.

Digitized by Google

τῷ μὴ μεσάζειν ἐν ὕλῃ, καὶ καταντῆσαι πρὸς τοὺς πολέμους τοῦ πονηροῦ.

Σχόλιον κ'.

Ὁράματος καὶ ἐνυπνίου διαφορὰν οὕτως νοήσεις. Ὅραμά ἐστι τὸ ὡς ἐν αἰσθήσει σχεδὸν καθ' ὕπαρ ὁρώμενον· ἐνύπνιον καὶ τὸ καθ' ὕπνον φανταζόμενον.

Σχόλιον κα'.

Ἀκινησίαν τὴν ἠρεμίαν φησί. Ἐξαχῶς γὰρ τῆς νικήσεως λαμβανομένης, γένους, φθορᾶς, αὐξήσεως, ἀλλοιώσεως, μειώσεως, καὶ τόπων μεταβολῆς, καθ' οὐδὲν τούτων τὸ σῶμα φαίνεται ὑστερούμενον· ἠρεμεῖ [ἠρεμεῖ] δὲ μᾶλλον ὑπνῶττον, καὶ ἔστιν ἀκίνητον, κινητόν· τὸ μὲν πεφυκὸς, τὸ δὲ πεπονθός.

Διαδόχου.

Περὶ τοῦ, ὅτι καλὸν μηδεμιᾷ ὅλως ὁράσει πείθεσθαι, ἤτο πρὸς ὑπόδειγμα ἡμῖν τοῦ πράγματος, δοῦλος ὑπὸ δεσπότου νύκτωρ, καὶ μετὰ πολλὴν ἀποδημίαν, πρὸ τῶν περιβόλων τῆς οἰκίας καλούμενος, ᾧτινι τὴν ἄνοιξιν τῶν θυρῶν δι' ὅλου ὁ οἰκέτης ἠρνήσατο. Ἐδεδίει γὰρ μὴ ὁμοιότης αὐτὸν φωνῆς συναρπάσασα προδότην παρασκευάσῃ γενέσθαι, ὧνπερ παρ' αὐτοῦ ἐπιστεύετο πραγμάτων. ὯΙτινι οὐ μόνον οὐκ ὠργίσθη ἡμέρας γενομένης ὁ κύριος αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πολλῶν ἐπαίνων ἠξίωσεν, ὅτι καὶ τὴν τοῦ δεσπότου φωνὴν πλάνην εἶναι ἐνόμισε, μή τι θέλων τῶν αὐτοῦ ἀπολέσαι πραγμάτων.

materiam augendi cupiditatem affectus, seu passiones: fortibus autem, ne semper in media peccandi materia, et acie contra hostem versari cogantur (seseque periculis objectare).

40 *Scholion* 20.

Visi et insomnii discrimen ita intelliges: visum est, quod in somno per visionem, quasi in sensu apparet et videtur: insomnium, quod in somno per imaginationem tractatur et cogitatur.

Scholion 21.

Per vocem ἀκινησίαν sine motu, quietem intelligit: cum autem motus sex modis accipiatur pro genere (seu generatione), corruptione, augmentatione, alteratione, diminutione et locorum mutatione, nullo horum carere corpus videtur. Quiescit autem magis dum somnum carpit, et quod per se est mobile, tunc quasi sit immobile, mobile quidem natura sua, immobile quod ita illi accidat.

Diadochi, c. 38 et 39.

De eo quod bonum sit, nulli omnino visioni nocturnæ credere, exemplo nobis sit hujus rei famulus, quem dominus ex longa peregrinatione reversus, noctu ante vestibulum domus evocet, cui servus nullo modo voluerit aperire: metuerat enim ne se similitudo vocis falleret, et rerum, quas a domino commissas habebat, proditorem faceret. Cui dominus postea die cum illuxisset, non solum iratus non est, sed multis etiam laudibus ornavit, quod domini vocem præstigias existimarit, dum ne quid de rebus domini sui deperderet.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ τῆς μακαρίας, καὶ ἀειμνήστου ὑπακοῆς.

Πρὸς (1) τοὺς πύκτας ἡμῖν λοιπὸν, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἀθλητὰς περιὼν ὁ λόγος εὐθέτως κατήντησεν. Παντὸς μὲν γὰρ καρποῦ προηγεῖται ἄνθος· πάσης δὲ ὑπακοῆς ξενιτεία, ἢ σώματος, ἢ θελήματος. Ἐν ταῖς δυσὶ γὰρ ταύταις ἀρεταῖς, ὥσπερ ἐν χρυσαῖς πτέρυξι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀόκνως ἀνέρχεται ἡ ὁσία. Καὶ ἴσως περὶ αὐτῆς πνευματοδόχος τις ἐμελῴδησε. *Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡσεὶ περιστεράς, καὶ πετασθήσομαι* διὰ πρακτικῆς, *καὶ καταπαύσω* διὰ θεωρίας καὶ ταπεινώσεως; Μηδ' αὐτὸ τὸ σχῆμα, εἰ δοκεῖ, τῶν ἀνδρείων τούτων πολεμιστῶν παραδράμωμεν τῷ λόγῳ κατάδηλον ποιήσασθαι, πῶς τε τὸν θυρεὸν κατέχουσι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τὸν γυμναστὴν πίστεως, ἐν αὐτῷ ὡς εἰπεῖν πάντα ἀπιστίας ἢ μεταβάσεως λογισμὸν ἀπωθούμενοι, τήν τε μάχαιραν τοῦ πνεύματος ἀνατείνοντες διηνεκῶς, καὶ πᾶν ἑαυτῶν θέλημα πλησιάζον αὐτοῖς ἀποκτείνοντες, θώρακάς τε σιδηροῦς πραότητος, καὶ ὑπομονῆς ἡμφιεσμένοι, πᾶσαν ὕβριν καὶ κέντησιν, καὶ βολίδα ἑαυτῶν δι' αὐτῶν ἀποκρουόμενοι· ἔχουσί τε καὶ περικεφάλαιον σωτηρίου τὴν τοῦ προεστῶτος δι' εὐχῆς σκέπην. Ἵστανται δὲ σύμπονες οὐδ' ὅλως, ἀλλὰ τὸ (2) μὲν εἰς διακονίαν προτείνοντες, τὴν δὲ ἐπὶ προσευχὴν

GRADUS IV.

De beata semperque laudanda, seu memoranda obedientia.

Ad pugiles et athletas Christi a nobis deinceps oratio instituetur, quæ loco suo ordineque nobis occurrit. Ut fructum omnem flos præcedit, ita omnem obedientiam fuga mundi, quæ vel corpore fit, vel voluntate. Iis quippe duabus virtutibus, tanquam aureis quibusdam alis, anima sancta ad cœlum ardenter enititur. Et fortasse de hac, divini Spiritus haustu ebrius vates cecinit, cum dixit: *Quis mihi* **41** *dabit pennas sicut columbæ, et volabo* per actionem *et requiescam* [42] per contemplationem et animi demissionem? Sed enim, si videtur, non prætereundus est hic generosorum bellatorum armaturæ habitus: dictione scilicet explicandum, quomodo tenere soleant scutum fidei erga Deum, et religiosæ palæstræ dictatorem, quo omnem, ut sic loquar, infidelitatis et aversionis cogitationem retundant; et gladium spiritus semper strictum teneant, quo voluntatis contravenientis sensum mactent; thoraces ferreos mansuetudinis et patientiæ induant, quibus omnes contumelias, stimulos, et jacula verborum repellant. Gestent et galeam salutis [43], præsidis, inquam, pro nobis assidue precantis tegumentum. Stent autem nullis compedii

[41] Psal. LIV, 7. [42] Ephes. VI, 17.

Digitized by Google

vinculis liberi, alterumque pedum ad obeunda ministeria extendant; alterum vero ad assiduam precationem immotum teneant. Obedientia est perfecta animæ propriæ, per corporis officia demonstrata abdicatio. Aut contra fortasse: Obedientia est sensuum in anima viva mactatio. Obedientia est motus simplex, et inexcussus: voluntaria mors; incuriosa vita, securum periculum, expedita apud Deum defensio [indefensa Dei propugnatio], mortis securitas, navigatio sine periculo, dormiens peregrinatio. Obedientia est animi in morte securitas, sepultura voluntatis, excitatio humilitatis, quæ non obloquitur [contradicit], non dijudicat, nec bona tanquam mortua, nec vulgi opinione mala sentit. Qui enim animam suam religioso mortificaverit, de omnibus sese ipse purgabit 42 ac defendet; [qui enim sensum animæ suæ pie mactavit, (mortificavit) in omnibus excusabitur.] Obedientia est judicii cum summo judicio abdicatio. Principium hujus religiosæ mortis, qua voluntate animi, qua corporis sensu et membrorum, habet labore. Medium alias adhuc laboriosum est, alias caret labore. Finis jam vacat omni sensu laboris, etimo u perturbationis. Tum primum perbeatus hic idemque vivus juxta atque mortuus sentit laborem et dolorem cum animadvertit suum se voluntatis sensum secutum, ex quo sui pondus judicii reformidat.

Quicunque ad religiosæ professionis stadium decurrendum vestem paratis ponere: quicunque jugum Christi in cervicem vestram vultis tollere: quicunque ab hoc ipso puncto temporis impedimenta sarcinarum in alterius humeros rejicere conamini: quicunque vos ipsos in servitutem transcribere et emancipare properatis, ut pro illa veram in libertatem asseramini: quicunque manibus alienis levati, hoc ingens mundi pelagus trajicere cupitis, scitote vos asperam quidem, sed compendiosam viam insistere, quæ unum duntaxat, et unicum in se continet erroris labyrinthum idiorυθμίαν dictum (si pro tui nempe ipsius judicii sensu, sine ductu alterius velis progredi); quam qui cautus omnino declinarit, hic vero priusquam iter est ingressus, jam ad metam eorum, quæ honesta, religiosa, et Deo grata videntur, pervenit. Obedientia quippe nihil aliud est, quam sibi ipsi in omnibus per omnem vitam ad mortem usque diffidere. Quicunque cervicem jugo Domini subjicere 43 et submissionis ac salutis studio nostram salutem alteri in Domino vere committere volumus, ante ingressum religionis (si qua tamen in nobis est mica salis, astutiæ, inquam, et prudentiæ) gubernatorem diligenter ante exploremus et excutiamus, atque, ut ita loquar, totum pertentemus, ne pro navarcho in remigem; pro medico in ægrum, pro perfecto in vitiosum et affectibus obnoxium incidamus, adeoque, dum portum quærimus, in Scyllam et Charybdim cum certo naufragii exitio impingamus. Cæterum ubi stadium pietatis et obedientiæ ingressi fuerimus, bonum præsidem nostrum nequaquam amplius judicabimus, neque illius mores ulla ratione ad judicii nostri censuram revocabimus, quamvis nonnullas, ut in homine, labes maculasve exiguas notaverimus: alioqui nul-

A ἀκίνητον ἔχοντες. Ὑπακοή ἐστιν ἄρνησις ψυχῆς οἰκείας παντελὴς διὰ σώματος ἐπιδεικνυμένη ἐνεργῶς. Ἡ τάχα τὸ ἔμπαλιν, ὑπακοή ἐστι· (3) νέκρωσις μελῶν ἐν ζώσῃ διανοίᾳ. Ὑπακοή ἐστιν ἀνεξέταστος κίνησις, ἑκούσιος θάνατος, ἀπερίεργος ζωή, ἀμέριμνος κίνδυνος (4), ἀμελέγητος [ἀμελέτητος] Θεοῦ ἀπολογία· ἀφοβία θανάτου, ἀκίνδυνος πλοῦς, ὑπνοῦσα ὁδοιπορία. Ὑπακοή ἐστι μνῆμα θελήσεως, καὶ ἔγερσις ταπεινώσεως· οὐκ ἀντερεῖ, ἢ διακρίνει νεκρὸς ἐν ἀγαθοῖς, ἢ τὸ δοκεῖν πονηροῖς. Ὁ γὰρ (5) θανατώσας αὐτοῦ εὐσεβῶς τὴν ψυχὴν, ὑπὲρ πάντων ἀπολογήσεται. Ὑπακοή ἐστιν ἀπόθεσις (6) διακρίσεως ἐν πλούτῳ διακρίσεως, ἀρχὴ (7) μὲν νεκρώσεως, καὶ ψυχῆς θελήματος, καὶ μέλους σώματος πόνος· μεσότης δέ ποτε μὲν πόνος, ποτὲ δὲ ἀπονία· τέλος δὲ ἀναισθησία

B λοιπὸν πᾶσα, καὶ ἀκινησία πόνου· τότε πονῶν ὁρᾶται, καὶ ἀλγυνόμενος ὁ ζῶν νεκρὸς οὗτος ὁ μακαρίτης, ὅταν ἑαυτὸν ὄψεται τὸ οἰκεῖον ποιοῦντα θέλημα, δεδοικότα τὴν βασταγὴν τοῦ ἑαυτοῦ κρίματος.

Ὅσοι (8) πρὸς τὸ στάδιον τῆς νοερᾶς ὁμολογίας ἐπεχειρήσατε ἀποδύσασθαι· ὅσοι τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγὸν ἐπὶ τὸν οἰκεῖον αὐχένα ἆραι βούλεσθε· ὅσοι ἐκ τούτου τὸ ἑαυτῶν φορτίον ἐπὶ τὸν τοῦ ἑτέρου τράχηλον ἐπιθεῖναι σπουδάζετε· ὅσοι τὰς ἑαυτῶν ὠνὰς γράψαι ἑκουσίως σπεύδετε, καὶ ἀντ' ἐκείνων ἐλευθερίαν

C γραφῆναι ὑμῖν βούλεσθε· ὅσοι χερσὶν ἑτέρων ἀνυφούμενοι νηχόμενοι τὸ μέγα τοῦτο περαιοῦσθε πέλαγος, γνῶτε ὡς σύντομόν τινα, καὶ τραχεῖαν ὁδὸν βαδίζειν ἐπεχειρήσατε, μίαν πλάνην καὶ μόνην ἐν αὐτῇ κεκτημένοι, αὕτη δὲ καλεῖται (9) ἰδιορυθμία· ὁ γὰρ ταύτην εἰς ἅπαν ἀπαρνησάμενος, ἐν οἷς δοκεῖ εἶναι καλοῖς (10), καὶ πνευματικοῖς, καὶ θεαρέστοις πρὸ τοῦ βαδίζειν ἔφθασεν. Ὑπακοὴ γάρ ἐστιν ἀπιστία ἑαυτῷ ἐν τοῖς καλοῖς ἅπασι μέχρι τέλους ζωῆς. Μέλλοντες ἐν Κυρίῳ τὸν ἑαυτῶν αὐχένα κλίνειν, σκοπῷ μὲν καὶ λόγῳ ταπεινοφροσύνης, καὶ κυρίως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἑτέρῳ, ἐν Κυρίῳ πιστεύειν· πρὸ μὲν τῆς εἰσόδου, εἴπερ τις πονηρία, καὶ φρόνησις παρ' ἡμῖν

D τυγχάνει, τὸν κυβερνήτην ἀνακρίνωμεν, καὶ ἐξετάσωμεν, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, πειράσωμεν, ἵνα μὴ τῷ ναύτῃ ὡς κυβερνήτῃ, καὶ τῷ νοσοῦντι ὡς ἰατρῷ, καὶ τῷ ἐμπαθεῖ ὡς ἀπαθεῖ, καὶ τῷ (11) πελάγει ὡς λιμένι περιπεσόντες, ἕτοιμον ἑαυτῆς εὑρήσωμεν ναυάγιον. Μετὰ δὲ τὴν ἐν τῷ σταδίῳ λοιπὸν τῆς εὐσεβείας, καὶ ὑποταγῆς εἴσοδον, (12) μηκέτι τὸν καλὸν ἡμῶν ἀγωνοθέτην ἔν τινι τὸ σύνολον (13) ἀνακρίνωμεν, κἂν τινα ἐν αὐτῷ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ ἴσως ἴτε βραχέα πλημμελήματα θεασώμεθα. Εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς οἱ ἀνακρίνοντες ὠφελούμεθα. Ἀνάγκη πᾶσα τοὺς βουλομένους ἐν τοῖς ἐπιστατοῦσι πίστιν ἀδιστακτον διὰ παντὸς κατέχειν, τὰ τούτων κατορθώματα ἐν τῇ αὐτῶν καρδίᾳ ἀνεξάλειπτα, καὶ ἀείμνηστα φυλάττειν, ἵνα ὅτε οἱ δαίμονες ἡμῖν ἀπιστίαν πρὸς αὐτοὺς σπείρωσιν, ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν μνημονευομένων ἀποφιμώσωμεν. Καθόσον γὰρ ἡ πίστις θάλλει ἐν

Digitized by Google

τῇ καρδίᾳ, κατὰ τοσοῦτον καὶ τὸ σῶμα σπεύδει ἐν τῇ διακονίᾳ. Ἐπὰν δὲ εἰς ἀπιστίαν προσκόψῃ, ἔπεσε· *Πάντως γὰρ ὃ οὐκ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστίν.* Ἐπάν σε ὁ λογισμὸς ἀνακρίνῃ, ἢ κατακρίνῃ τὸν προηγούμενον ὑποδάλλῃ, ὡς ἀπὸ πορνείας ἀποπήδησον· μηδ' ὅλως τῷ ὄφει τούτῳ παράσχῃς ἄδειαν· μὴ τόπον, μὴ εἴσοδον, μὴ ἀρχήν. Φθέγγου δὲ πρὸς τὸν δράκοντα· Ὦ ἀπατεών· οὐκ ἐγὼ τοῦ ἄρχοντος, ἀλλ' αὐτὸς τὸ ἐμὸν κρῖμα ἀνεδέξατο· οὐκ ἐγὼ ἐκείνου, ἀλλ' αὐτὸς ἐμοῦ κριτὴς καθέστηκεν. Ὅπλον μὲν οἱ Πατέρες τὴν ψαλμῳδίαν, τὴν δὲ προσευχὴν τεῖχος, λουτῆρα δὲ τὸ ἄμωμον δάκρυον εἶναι ὁρίζονται· τὴν δὲ μακαρίαν ὑπακοὴν ὁμολογίαν ἔκριναν, ἧς (14) χωρὶς οὐδεὶς τῶν ἐμπαθῶν ὄψεται τὸν Κύριον· ὁ ὑποτακτικὸς αὐτὸς τὴν ψῆφον καθ' ἑαυτοῦ ἐκφέρει εἰ μὲν (cod. A., γὰρ) διὰ (15) Κύριον τελείως ὑπακούσει, εἰ καὶ μὴ δόξει τελείως, τὸ ἑαυτοῦ κρῖμα ἐξεδύσατο. Εἰ δὲ τὸ ἑαυτοῦ ἔν τισιν ἐκπληροῖ θέλημα, ἢ καὶ δόξει ὑπακούειν, αὐτὸς τὸ φορτίον ἐπιφέρεται· εἰ μέντοι αὐτὸν ἐλέγχων ὁ προεστὼς οὐκ ἐπαύσατο, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ (16) σεσιώπηκε, τί λέγειν οὐκ ἔχω. Οἱ ἐν (17) ἁπλότητι ὑποτασσόμενοι ἐν Κυρίῳ καλὸν δρόμον περαιοῦσι [cod. A. περαιοῦνται], μὴ κεκινηκότες ἑαυτοὺς δι' ἀκριβολογίαν τὴν τῶν δαιμόνων πανουργίαν. Πρὸ πάντων ἐξομολογησώμεθα τῷ καλῷ ἡμῶν δικαστῇ καὶ μόνῳ, εἰ δὲ κελεύει καὶ πᾶσι· μώλωπες γὰρ θριαμβευόμενοι, οὐ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἀλλ' ταθήσονται. Φοβερόν που παραγενόμενος ἐν κοινοβίῳ καλοῦ κριτοῦ, καὶ ποιμένος ὡράκει κριτήριον.

A lum ex obsequendi studii fructum operæ referemus. Prorsus necesse est ut qui bonæ mentis constantiam erga suos majores inconcussam tueri statuit, recte facta illorum et virtutes intimis animi sensibus reponat, nec unquam ex memoria delcat, sed fixa æternaque custodiat; ut si quando satores malorum dæmones diffidentiæ semina contra cœnobii antistites in nobis sparserint, ex præteritæ vitæ recordatione cerberorum ora retundamus. Nam quo magis fides in animo subjecti erga religiosos Patres efloruerit, hoc promptius ad omnia corpus officia discurret. Quicunque vero ad diffidentis animi scopulum offenderit, labetur; imo jam lapsus est. *Quidquid enim non ex fide agit, peccatum est* [a]. Ubi te cogitationum 44 turbæ impulerint, uti in præsidem tuum, aut inquiras, aut eum damnes, ab illis tanquam ab stupro resili; neque deceptus huic viperæ ullam fidem præbe, neque locum da, nec aditum, nec ullum principii vestigium. Quin tu excetram illam sic compella: Audin' humani tu generis deceptor? Non ego præsidis in me judicium, sed meum ipse in se suscepit: non illius ego, sed meus ille judex est. Majores nostri arma religionis dixere psalmodiam; mœnia, preces; balnea, sinceras lacrymas: sanctam vero obedientiam confessionem esse judicarunt, sine qua nemo, vitiis obnoxius, ad Dei conspectum admittetur. Subjectus adversus seipsum fert sententiam. Nam si in gratiam numinis perfecte obedierit, quamvis non videatur perfecte id facere, judicio tamen se liberavit. Quod si quacunque in re pro suæ voluntatis arbitratu quid fecerit, etiamsi obsequi videatur, divini tamen judicii discrimen adibit. Si tamen ipsum cœnobii præfectus assiduo verborum jurgio everberare non cessabit, nondum est conclamatus. Si vero cœnobiarcha tacuerit (tanquam de desperato) non habeo quod dicam. Qui in Domino cum simplicitate subjecti, per curiosam rerum imperatarum disquisitionem insidias, et artes dæmonum in se non concitant, feliciter vitæ stadium decurrunt. Sed primum omnium, optimo judici nostro præteritæ vitæ peccata aperiamus, idque vel soli, vel si imperet ille, omnibus. Ostensa quippe et in publicum prolata vulnera facile curabuntur neque recrudescent amplius.

Τετύγηκα γάρ μου ἐκεῖσε ὑπάρχοντος, τινὰ ἐκ λῃστρικῆς τάξεως τῇ μοναδικῇ προσελθεῖν πολιτείᾳ, ὃν ὁ ἄριστος ἐκεῖνος ποιμὴν, καὶ ἰατρὸς ἐκέλευσεν ἐπὶ ἡμέρας ἑπτὰ ἀναπαύσεως ἀπάσης ἀπολαῦσαι πρὸς θεωρίαν καὶ μόνην τῆς ἐν τόπῳ καταστάσεως. Μετὰ οὖν τὴν (18) ἑβδόμην προσκαλεσάμενος αὐτὸν κατ' ἰδίαν ὁ ποιμὴν ἠρώτα, εἰ ἀρεστὸν αὐτῷ τὴν συνοίκησιν μετ' αὐτῶν ποιήσασθαι· ὡς δὲ συνθέμενον αὐτὸν μετὰ πάσης εἰλικρινείας ἐθεάσατο, πάλιν ἠρώτα τί αὐτῷ ἄτοπον ἐν τῷ κόσμῳ πέπραχται. Ὡς δὲ οἶδεν αὐτὸν σὺν τῷ λόγῳ πάντων προθύμως ἐξομολογησάμενον, πάλιν πρὸς αὐτὸν (19) πειράζων ἔλεγε· Βούλομαί σε, φησὶν, ἐπὶ πάσης τῆς ἀδιλφότητος ταῦτα θριαμβεῦσαι. Ὁ δὲ ὄντως τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν μισήσας (20) ἐκεῖνος, καὶ αἰσχύνης ἁπάσης καταφρονήσας ἀδιστάκτως ὑπέσχετο· καὶ εἰ βούλει, φησὶ, κατὰ μέσον Ἀλεξάνδρου τῆς πόλεως. Εἶτα συναθροίζει ὁ ποιμὴν ἐν τῷ Κυριακῷ πάντα τὰ πρόβατα τὸν ἀριθμὸν τριακόσια τριάκοντα, καὶ τῆς θείας συνάξεως τελουμένης· ἦν γὰρ Κυριακὴ

45 Cum in cujusdam præclari judicis, et religiosi pastoris (*a*) cœnobium venissem, tremendum sane pro tribunali judicium spectavi. E sorte latronum, me præsente, venit quidam utique genus vitæ religiosum complecteretur. Huic optimus ille pastor, et medicus septem dies ad animi quietem dedit, intra quos mores loci et religiosæ vitæ statum illic exploraret. Post exactam hebdomadem, præses accersitum seorsum percontatus est an placeret vitam illic cum aliis religiosam degere. Ubi paratissimum esse, et sine fraude doloque respondisse sensit, porro interrogavit quid in omni vita nefarie scelerateque fecerit. Cum et hic aperte promptequc, et prudenter confessum animadvertisset; rursum tentandi causa: Placet, inquit, uti, quæ hic soli mihi aperuisti, illa ipsa in totius cœnobii conventu publice exponas. Hic ille revera sua scelera exsecratus, veroque odio prosecutus, omni verecundiæ pudore projecto, constantissime se facturum promisit: et, si placet, inquit, in medio

[a] Rom. XIV, 23.

(*a*) Quod erat Alexandriæ, ut scholiastes docet, non Raithu, ut olim existimabam.

Digitized by Google

Alexandriæ foro facinora mea proclamabo. Ergo (ubi promptum vidit) coacto pastor in templo toto ovili cœtuque fratrum (erant inibi trecenti supra triginta), dum res divina fieret, erat enim dies Dominica, secundum Evangelii lectionem, reum illum, jam tum inculpatum, introducit, manus post terga revinctum, horrido cilicii sacco cinctum, caput cinere conspersum, fune per quosdam e cœnobio tractum, et perfunctorie verberatum, ut ipsa viri species terreret omnes, ipsoque primo aspectu **46** omnes perculsi in apertum prorumperent ejulatum: nemo enim quid rei gereretur ante agnoverat. Cum deinde reus ad fores templi pervenisset, sacer ille et humanæ salutis studiosus antistes ingenti voce intonuit, illoque compellato: Siste gradum, inquit, indignus es, qui pedem huc inferas. Hic ille voce e sacro pastoris ore ad se delata attonitus (ut juratissimus nobis affirmabat se non loquentis vocem, sed fulminantis tonitru audisse), illico pronus in faciem plenus terroris ac tremoris concidit. Jacentem humi et pavimentum largo lacrymarum imbre irrigantem, rursus ille mirandus animorum medicus (qui salutem illius miseri omnibus modis procurabat, omnibusque formam vere salutaris et efficacis humilitatis proponere cupiebat) hortatur imperatque, uti quidquid (impie sceleratequc) egisset sigillatim per capita singula ordine exponat. Ergo cum horrore omnium omnia speciatim confitetur, omniumque aures attonitas reddit, dum facinora aperit fanda, infanda; quæque ex naturæ consuetudine, quæque contra naturam in homines, et jumenta peccarat. Non tacuit veneficia, non cædes, non alia, quæque aures horreant, quæque chartæ erubescant. Confessione ergo purgatum, statim jubet in monachum attonderi, et in fratrum contubernium admitti. Ego vero sapientis viri (præsulis inquam) admiratus sapientiam seorsim ex illo percontabar, qua gratia tale tamque inusitatum spectaculum instituisset. Ille vero ut verus medicus: Duas, inquit, ob causas id feci; primum uti sua crimina **47** publice confitentem per præsentem verecundiæ ruborem, ab æterno ignominiæ pudore liberarem; quod et factum est. Nam prius quam de terra surgeret, omnium scelerum veniam a Deo impetravit. Nec est, mi Joannes, quod ea de re dubites. E cœtu quippe fratrum fuit, qui affirmatissime, spectabam, inquit, formidandum quemdam virum, qui librum scriptum et calamum manu tenebat, et simul ac, inquit, ille humi fusus peccatum pronuntiarat, penna illud ille formidabilis signavit (seu expunxit). Et vero merito: *Dixi enim*, inquit Vates, *confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti iniquitatem cordis mei* [41]. Deinde quod inter meos essent, qui suas nexas nunquam aperuerant, ut hoc modo ad detegenda peccata commoverem: nemo quippe sine confessione veniam delictorum impetrat. Sed præter hæc, multa alia digna admiratione, dignaque litteris et monumentis apud illum sempiterna memoria celebrandum

τῶν ἡμερῶν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ Εὐαγγελίου εἰσφέρει λοιπὸν τὸν ἄμεμπτον κατάδικον ἐκεῖνον ὑπό τινων ἀδελφῶν συρόμενον καὶ μετρίως τυπτόμενον, τὰς χεῖρας δι' ὄπισθεν δεδεμένον, καὶ σάκκον τρίχινον ἠμφιεσμένον, καὶ σποδὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ὡς καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θεωρίας ἅπαντας καταπλαγέντας εὐθέως τῷ κλαυθμῷ ἀλαλάξαι· οὐ γὰρ ἔγνω τις τὸ γινόμενον. Εἶτα ὡς πλησίον τῶν τῆς ἐκκλησίας πυλῶν ἔφθασε, προσφωνεῖ αὐτῷ ἡ ἱερὰ ἐκείνη τοῦ φιλανθρώπου κεφαλὴ μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Στῆθι, ἀνάξιος γὰρ ὑπάρχεις τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου. Ἐκπλαγεὶς οὖν ἐπὶ τῇ τοῦ ποιμένος ἐξ ἱερατείου ἐναχθείσῃ πρὸς αὐτὸν φωνῇ· ἐνόμιζε γὰρ, ὡς ἔσχατον ἡμᾶς ὄρκοις ἐπληροφόρει, οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ βροντῆς ἀκηκοέναι· πίπτει μὲν εὐθέως ἐπὶ πρόσωπον ἔντρομος γενόμενος, καὶ ὅλος τῷ φόβῳ κλονηθείς. Χαμαὶ τοίνυν ὑπάρχων, καὶ τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσι βρέχων, ἐπιτρέπεται πάλιν παρὰ τοῦ θαυμασίου ἰατροῦ τοῦ τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ ἐν ἅπασι πραγματευομένου, καὶ τύπον σωτηρίας καὶ ἐνεργοῦς ταπεινώσεως πᾶσι παρέχοντος, εἰπεῖν πάντα τὰ πεπραγμένα αὐτῷ κατ' εἶδος ἐπὶ πάντων. Ὁ δὲ μετὰ φρίκης ἐξομολογεῖ τὰ ἅπαντα καθ' ἓν πᾶσαν ἀκοὴν ξενίζοντα· οὐ μόνον τὰ σωματικὰ κατὰ φύσιν, καὶ παρὰ φύσιν, ἐν λογικοῖς τε ζώοις, καὶ ἀλόγοις· ἀλλά γε καὶ ἄχρι φαρμακειῶν, καὶ φόνων, καὶ ἑτέρων, ὧν οὐ θέμις ἀκοῦσαι, ἢ γραφῇ παραδοῦναι (21). Ἐξομολογησάμενον τοίνυν ἐπιτρέπει εὐθέως ἀποκαρθῆναι, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς συγκαταριθμηθῆναι. Ἐγὼ δὲ τὴν τοῦ ὁσίου ἐκείνου θαυμάσας σοφίαν, ἡρώτων ἰδίᾳ, τίνος χάριν τὸ τοιοῦτον (22) ξένον σχῆμα πεποίηκεν. Ὁ δὲ ὄντως ἰατρός· Δύο τούτων χάριν, φησίν· πρῶτον μὲν ἵν' αὐτὸν ἐξομολογησάμενον διὰ τῆς παρούσης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης ἀπαλλάξω, ὅπερ καὶ γέγονεν. Οὐ γὰρ ἀνέστη τοῦ ἐδάφους, ὦ ἀδελφὲ Ἰωάννης, ἄχρις οὗ τῆς πάντων ἀφέσεως τετύχηκε· καὶ μὴ ἀπίστει· τίς γάρ μοι τῶν ἐκεῖσε τυγχανόντων τεθάρρηκεν ἀδελφὸς λέγων· ὅτι, φησὶν, ἐθεώρουν τινὰ φοβερὸν κατέχοντα χάρτην γεγραμμένον, καὶ κάλαμον· καὶ ἅμα, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν ὁ κείμενος ἔλεγε, ταύτην ἐκεῖνος τῷ καλάμῳ ἐχάραττεν, καὶ εἰκότως· *Εἶπα γὰρ, φησίν· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ· καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Δεύτερον δὲ, ἐπειδή τινας κέκτημαι ἀνεξαγόρευτα πταίσματα ἔχοντας, καὶ διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐκείνους εἰς ἐξομολόγησιν προτρεπόμενος, ἧς χωρὶς οὐδεὶς ἀφέσεως τεύξεται· καὶ ἕτερα μὲν οὖν πολλὰ ἀξιοθαύμαστα, καὶ ἀξιομνημόνευτα παρὰ τῷ ἀειμνήστῳ ἐκείνῳ ἑώρακα ποιμένι, καὶ ποίμνῃ, ὧν τὰ πλεῖστα ὑμῖν κατάδηλα ποιῆσαι πειράσομαι· ἔμεινα γὰρ παρ' αὐτῷ χρόνον οὐκ ὀλίγον τὴν αὐτῶν ἀνεγνευῶν πολιτείαν, καὶ ἐπὶ ταύτῃ μεγάλως ἐξιστάμενος, πῶς τε οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι τοὺς οὐρανίους ἐμιμοῦντο.

[41] Psal. xxxi, 5.

Digitized by Google

pastorem, et gregem coram spectavi, quorum vobis maximam partem conabor enarrare, moratus sum enim apud illum non brevi tempore, quo omnium illorum vitam, mores et statum investigavi, et præ admiratione prope in stuporem datus sum, quando vidi quo pacto mortales ad immortalium cœlitum vitam et perfectionem eniterentur.

Ἦν μὲν οὖν ἀγάπη παρ' αὐτοῖς, δεσμὸς ἄλυτος· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, πάσης παῤῥησίας καὶ ἀργολογίας ἀπηλλαγμένη. Ἤσκουν δὲ πρὸ πάντων τοῦτο, τὸ μὴ πλῆξαι ἀδελφοῦ τὴν συνείδησιν ἔν τινι. Εἰ δέ που ἔφανη τις μισάλληλος, τοῦτον ὁ ποιμὴν ἐν τῷ ἀφοριστικῷ μοναστηρίῳ ὡς κατάκριτον ἐξώριζεν. Ποτὲ δέ τινος τῶν ἀδελφῶν, πρὸς αὐτὸν τὸν πλησίον (23) λοιδορήσαντος, παραυτίκα διωχθῆναι αὐτὸν ὁ πανόσιος προσέταξε, λέγων μὴ συγχωρεῖν εἶναι ἐν τῇ μονῇ ὁρατὸν, καὶ ἀόρατον διάβολον. Εἶδον ἐγὼ παρὰ τοῖς ὁσίοις ἐκείνοις ὀνησιφόρα, καὶ ἀξιάγαστα ὄντως πράγματα· ἀδελφότητά τε κατὰ Κύριον συγγεγενημένην, καὶ συνδεδεμένην, θαυμαστὴν κεκτημένην, καὶ τὴν ἐργασίαν, καὶ τὴν θεωρίαν. Οὕτως γὰρ ἑαυτοὺς τοῖς θείοις ἐξέτριβον, καὶ ἐγύμναζον κατορθώμασιν, ὡς μὴ δεῖσθαι σχεδὸν τῆς τοῦ προεστηκότος ὑπομνήσεως· ἀλλ' ἰδιαιρέτως ἀλλήλους πρὸς τὴν θείαν διυπνίζειν ἐγρήγορσιν. Ἦν γὰρ αὐτοῖς ὡρισμένα τε, καὶ μεμελετημένα, καὶ πεπαγιωμένα ὅσιά τινα, καὶ θεῖα γυμνάσματα. Εἴ ἔδοξε γάρ τινα αὐτῶν ποτε τοῦ προεστῶτος μὴ παρόντος λοιδορίας, ἢ κατακρίσεως, ἢ ὅλως ἀργολογίας ἄρξασθαι, νεύματι αὐτὸν ἀγνώστως ἀδελφός τις ἕτερος ὑπομιμνήσκων λεληθότως κατέπαυεν. Εἰ δὲ καὶ οὐκ ᾔσθετο ἴσως, βαλὼν λοιπὸν μετάνοιαν ὁ ὑπομνήσας ἀνεχώρει. Ἦν δὲ αὐτοῖς ἄληκτος (εἰ δέοιτο φθέγξασθαι) καὶ ἄπαυστος συλλαλιὰ, ἡ τοῦ θανάτου ἀνάμνησις, καὶ κρίσεως αἰωνίου ἔννοια.

A Erat ergo apud illos vinculum charitatis indissolubile, et quod magis admireris remotum ab omni libertate procacioris aut vanioris sermonis. Irae cunctis autem magnopere cavebant, ne alter alterius conscientiam vulneraret, 48 aut ulla in re percelleret. Quod si quis ex illo contubernio aliorum osor deprehenderetur, hunc vero pastor ille in sejunctum ab aliis cœnobium, tanquam reum in exilium amandabat. Conviciatus erat olim alter alter, cum extemplo sanctissimus ille præses conviciatorem ejici præcepit, quod negaret par esse ut in cœnobio gemini sint dæmones, spectabilis alter, et alter inaspectablis (hoc est alter diabolus, et alter homo similis diabolo). Spectavi ego apud illos venerandos Patres cum utilia, tum revera admiranda, sodalita-
B tem, inquam, ex mente divina collectam, et inter se charitatis nexu devinctam sane, quod simul admirandam et actionem et contemplationem complecteretur. Adeo enim se rerum divinarum studiis dedebant, exercebantque, uti nullius fere magistri admonitione indigerent, sed ipsi inter se ad virtutem et alacritatem quamdam divinam satis alter alterum excitaret. Erant enim illis certæ quædam, ac definitæ meditatæque et fixæ divinarum exercitationum leges. Nam cum, absente antistite, quispiam vel calumniæ, vel temerarii judicii, vel otiosi sermonis auctor esset, hunc proximus occulta nutus significatione clam de officio admonebat, reprimebatque. Quod si monitus non sentire vel advertere videretur, tum monitor, prostrato ante illum in pœnitentis modum corpore, recedebat. Erat illis (cum loquendum esset) sermocinatio assidua et perpetua de futura morte, deque judicii extremi meditatione.

Οὐ σιωπήσω ὑμῖν φράσαι τοῦ ὀψοποιοῦ τῶν αὐτόθι τὸ παραδοξότατον κατόρθωμα. Ὁρῶν γὰρ αὐτὸν ἀένναον ἐν τῇ διακονίᾳ κεκτημένον τὴν σύννοιαν, καὶ τὸ δάκρυον, ἱκέτευον ἐπαγγεῖλαί μοι, πόθεν τῆς τοιαύτης χάριτος ἠξιώθη. Ὁ δὲ βιασθεὶς παρ' ἐμοῦ ἀπεκρίνατο· Οὐδέποτε, φησὶν, ἀνθρώποις με δουλεύειν ἐννενόηκα, ἀλλὰ τῷ Θεῷ· καὶ τῆς ἡσυχίας πάσης ἀνάξιον ἑαυτὸν καταδικάσας, αὐτὴν τὴν τοῦ πυρὸς θέαν ὑπόμνησιν τῆς μελλούσης φλογὸς διὰ παντὸς κέκτημαι. Ἄλλου παραδόξου αὐτῶν ἀκουσώμεθα κατορθώματος. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐπ' αὐτῆς τῆς τραπέζης, τῆς νοερᾶς ἐργασίας ἐπαύοντο. Σεσημειωμένῳ δὲ ἤθει τινὶ ἀγνώστῳ, καὶ νεύματι τῆς κατὰ ψυχὴν ἑαυτοὺς προσευχῆς ὑπεμίμνησκον οἱ μακάριοι· οὐκ ἐν τῇ τραπέζῃ δὲ τοῦτο ποιοῦντες μόνον ἐφαίνοντο, ἀλλὰ καὶ κατὰ πᾶσαν ἑαυτῶν ἀπάντησίν τε καὶ σύνοδον. Εἴ ποτε δὲ παράπτωμά τις αὐτῶν πεποίηκε, πλείστας ἱκεσίας παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐδέχετο αὐτοῖς περὶ τούτου πρὸς τὸν ποιμένα καταλιπεῖν τὴν φροντίδα, καὶ ἀπολογίαν, καὶ ἐπίπληξιν· ὅθεν ὁ μέγας τὴν τῶν μαθητῶν ἀπιγνοὺς ἐργασίαν, κουφοτέρας λοιπὸν καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις παρεῖχεν, ὡς γινώσκων ἀνεύθυνον ὑπάρχειν τὸν ἐπιτιμώμενον· οὐ μέντοι καὶ ἐπεζήτει τὸν κυρίως ἐπιπεσόντα τῷ πταίσματι. Ποῦ

C Non possum hic facere quin vobis exponam 49 coci illius loci rarissimam et plane singularem virtutem. Nam cum in culinæ ministerio perpetuo occupatum viderem, et sibi tamen semper præsentem jugique lacrymarum fonte inundatum, rogavi ne mihi aperire gravaretur, qua ratione tantam a Deo gratiam impetrasset. Coactus ille mea importunitate respondit : Non homini unquam, sed Deo ministrare visus, omni me, inquit, quiete indignum arbitratus sum, et per contemplationem ignis præsentis assiduam futuri inferorum incendii memoriam excitare consuevi. Aliud horum non minus rarum et insuetum pietatis exemplum audiamus. Nec, dum ad mensam accumberent, ab cœlestium rerum meditatione animum remittebant. Nam
D more quodam per occulta signa, et nutus perbeati illi seipsos in animo ad preces revocabant. Neque hoc sub mensam tantum, sed quandocunque sibi mutuo occurrebant, aut alioquin conveniebant. Quod si quis quid offendisset peccasseve, multis illum precibus alii adierunt, rogaruntque uti sibi curam causamque et pœnam relinqueret, qua se apud præsulem satisfacturos pollicebantur. Unde fiebat uti magnus ille cœnobii præses, quod suorum

Digitized by Google

religiosorum studia non ignoraret, et illum, qui culpam pro altero profitebatur, innocentem esse sciret, multo leviores pœnas pro delictis irrogaret; imo ne quæreret quidem quis esset, qui revera peccasset. Ubi unquam apud illos vel vana instituta colloquia vel jocorum leporumve mentio. Si quis cum altero jurgari cœpisset, alius, qui forte transibat, **50** in pœnitentis modum abjectus iram dissolvit. Quos si injuriarum memores sensisset, congressum illorum et impetum illi, qui proximas ababbate partes administrabat, significavit, et ante solem occasum illos inter se componebat. Quod si duriores medicinam non admitterent, neque reconciliari se paterentur, a mensa tantisper arcebantur, quoad positis odiis amicitiam redintegrarent, aut omnino e contubernio sodalitatis eliminabantur. Erat evro et hæc illorum diligentia laude digna, neque, ut videtur, frustra adhibita, sed ingentem omnibus utilitatem et fructum afferebat. Complures quippe ex illis sanctis viris agendo simul et contemplando valebant, juxtaque consulti, prudentes et humiles habebantur. Percellere poterat quempiam, et illud cœleste apud illos spectaculum. Quippe videre erat viros canitie venerandos, oris majestate suspiciendos ritu infantium ad obsequia præsidis accurrere, ut qui summam in ipsa submissione gloriam collocarent. Spectavi illic viros, qui quinquaginta circiter annos sub *obedientiæ* jugo vixerant, quos percontabar ecquam ex tanto labore consolationem percepissent? Illic alii se ad tantam animi demissionem descendisse memorabant, per quam de cætero bellum omne in omnem vitam repulissent: alii ad eum locum se progressos affirmabant, uti nullam ex convicio, nullam ex quacunque contumelia molestiam aut perturbationem sentirent. Vidi alios ex illo laudatissimorum numero, venerando **51** quodam flore canorum aspersos, et quasi cœlesti vultu refulgentes qui ad summam vitæ innocentiam, sapientissimamque simplicitatem summa voluntatis alacritate, Deique ductu pervenerunt. Quemadmodum enim malus quodammodo duo est; aliud quod videtur, aliud quod est, nec apparet: ita simplex non geminum, sed unum quid est. Nullus aliquis ibi erat senio rum infans, et bis puer, quemadmodum in profano sæculi vulgo reperiuntur, quos deliros senes appellitant: sed omnes, qua habitu quidem externo oris, mites omnino, et suaves, atque hilares, et qui nihil vel in sermone, vel moribus fictum, vel solutum, vel non sincerum præ se ferrent (qua re nihil inter mortales rarius potest reperiri); qua vero animi intus affectu, in Deo et præside suo, tanquam infantes fraude doloque carentes, conquiescebant torvam interim et trucem in dæmones, et vitia aciem mentis intorquentes.

Vita me (venerande antistes, et Deo dilecta sodalitas) citius deficiet, quam possim beatorum illorum virtutes, et mores plane cœlestes enarrando explicare. Sed enim præstat nos librum nostrum explicandis illorum laboribus et sudoribus illustrare, et vos ad rerum cœlestium studium potius, quam nostris præceptis excitare. Quis enim inficias eat, deteriora ab præstantioribus exornari? Illud duntaxat vos oratos velim, ne quid a nobis fictum tradi scribive existimetis. Solet enim abrogata historiæ fides omnem tollere fructum lectionis. Sed ad institutam narrationem redeamus.

A ποτε παρ' ἐκείνοις ἐπεπολίτευτο ἀργολογίας, ἢ εὐτραπελίας ὑπόμνησις; Καὶ εἴ που τις τῶν ἐν αὐτοῖς ἀμφιβολίας πρὸς τὸν πλησίον ἤρξατο, παριὼν ἕτερος, καὶ μετάνοιαν πεποιημένος τὴν ὀργὴν διεσκέδαζεν. Εἰ δὲ μνησικακοῦντας ἤσθετο, τῷ τὰ δεύτερα τοῦ (24) προεστῶτος διέποντι τὴν ὀρμὴν ἀπήγγειλε, καὶ πρὸ τῆς ἡλίου δύσεως διαλλάττεσθαι αὐτοὺς ἑαυτοῖς παρεσκεύαζεν. Εἰ δὲ σκληρυνόμενοι ἐσκληρύνοντο, ἢ μὴ μεταλαμβάνειν τροφῆς ἄχρι τῆς διαλλαγῆς ἐπετιμῶντο· ἢ τῆς μονῆς ἐξεβάλλοντο. Ἦν δὲ ἡ ἀξιέπαινος καὶ αὕτη ἀκρίβεια παρ' αὐτοῖς οὐ [C. A. οὐχ ἁπλῶς οὕτως, καὶ ὡς ἔτυχεν] μάτην ἐπιτελουμένη· ἀλλά γε τὸν καρπὸν πολὺν ποιοῦσα καὶ δηλοῦσα. Πολλοὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς τοῖς ὁσίοις ἀνεδείχθησαν πρακτικοί τε καὶ διορατικοί, διακριτικοί τε καὶ ταπεινόφρονες. Καὶ ἦν ἰδεῖν φοβερὸν ἐπ' ἐκείνοις, καὶ ἀγγελοπρεπὲς θέαμα· πολιὰς αἰδεσίμους, καὶ ἱεροπρεπεῖς δίκην νηπίων τῇ ὑπακοῇ ἐπιτρέχοντας, καὶ καύχημα μέγιστον κεκτημένους τὴν ἑαυτῶν ταπείνωσιν. Ἑώρακα ἐκεῖσε ἄνδρας περὶ τὰ πεντήκοντα ἔτη ἐν τῇ ὑπακοῇ ἔχοντας, οὓς ἱκέτευον μαθεῖν, τίνα ἐκ τοῦ τοσούτου κόπου παραμυθίαν προσελάβοντο· ὧν οἱ μὲν εἰς ἄβυσσον ταπεινοφροσύνης κατηντηκέναι λιπὸν ἑαυτοὺς ἔφασκον, δι' ἧς πάντα πόλεμον εἰς αἰῶνα διακρούονται· ἕτεροι δὲ τελείαν ἀναισθησίαν, καὶ ἀπόνοιαν ἐν λοιδορίαις, καὶ ὕβρεσι λοιπὸν ἔχειν ἔλεγον. Ἑώρακα ἑτέρους τῶν ἀειμνήστων ἐκείνων σὺν τῇ πολιᾷ τῇ ἀγγελοειδεῖ εἰς βαθυτάτην ἀκακίαν, καὶ ἁπλότητα σεσοφισμένην, καὶ ἀκουσιάγνωμον, καὶ θεοκατόρθωτον ἐληλακότας. Ὥσπερ γὰρ ὁ πονηρὸς δύο ἐστίν, B ἄλλο τὸ φαινόμενον, καὶ ἄλλο τὸ κρυπτόμενον· οὕτως ὁ ἁπλοῦς, οὐ διπλοῦς, ἀλλ' ἓν τί ἐστιν· οὐκ ἄλογός τις ὤν, καὶ ἄσοφος κατὰ τοὺς ἐν κόσμῳ γηραιούς, οὓς καὶ ληρηκότας φιλοῦσι καλεῖν· ἀλλ' ἔξωθεν μὲν, ἠπίους ὅλους, προσηνεῖς, φαιδροὺς, ἁπλαστον ἔχοντας, καὶ ἀνεπιτήδευτον, καὶ ἀνόθευτον, καὶ τὸν λόγον, καὶ τὸ ἦθος, πρᾶγμα οὐκ ἐν πολλοῖς εὑρισκόμενον· ἔσωθεν δὲ τῇ ψυχῇ τὸν Θεὸν αὐτὸν, καὶ τὸν προεστῶτα ὡς ἀκέραια νήπια ἀναπνέοντας· καὶ ἰταμὸν, καὶ στερέμνιον τὸ τοῦ νοὸς ὄμμα πρὸς τοὺς δαίμονας, καὶ τὰ πάθη κεκτημένους.

D Ἐπιλείψει με, ὦ ἱερὰ κορυφὴ, καὶ θεοφιλὴς συνάθροισις, ὁ τῆς ζωῆς μου χρόνος, τὴν ἐκείνων τῶν μακαρίων διηγούμενον ἀρετὴν, καὶ οὐρανομίμητον βίωσιν· ἀλλ' ὅμως ἄμεινον ἐκ τῶν ἐκείνοις πεπονημένων ἱδρώτων τὸν ἡμέτερον ἐγκαλλωπίσαι πως ἡμᾶς λόγον, καὶ εἰς ζῆλον θεοφιλῆ διεγεῖραι· ἢ ἐξ οἰκείων παραινέσεων. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἧττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος κατακοσμεῖται. Ἐκεῖνο δὲ ἐρωτῶ, μηδὲν ἡμᾶς πεπλανημένον γράφειν ὑπονοῆσαι· ἔθος γὰρ τῇ ἀπιστίᾳ τὴν ὠφέλειαν λυμαίνεσθαι. Πάλιν δὲ τῶν προειρημένων ἐχώμεθα.

Τις ἀνὴρ Ἰσίδωρος τοὔνομα ἐξ ἀρχοντικῆς ἀξίας Ἀλεξάνδρου τῆς πόλεως ἐν τῷ εἰρημένῳ κοινοβίῳ, πρὸ τούτων τῶν χρόνων ἀπετάξατο, ὃν κἀγὼ ἐκεῖσε ἔτι κατέλαβον. Τοῦτον δεξάμενος ὁ πανόσιος ἐκεῖνος ποιμὴν κακεντρεχῆ πάνυ, καὶ ὠμὸν, δεινόν τε, καὶ ἀγέρωχον (25) θεασάμενος, σοφίζεται ὁ πάνσοφος δαιμόνων (26) πανουργίαν δι' ἀνθρωπίνης ἐπινοίας, καί φησι πρὸς τὸν Ἰσίδωρον· Εἰ ἄρα τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγὸν ἆραι (27) προῄρησαι, ὑπακοήν σε (28) ἀσκεῖν πρὸ πάντων βούλομαι. Ὁ δὲ φησιν· Ὡς σίδηρος χαλκεῖ, οὕτως, ἀγιώτατε, ὑποτάσσεσθαί σοι τὸν δέσποτα. Ὁ δὲ μέγας καὶ ἐπ' αὐτῷ τῷ παραδείγματι θεραπευθείς, δέδωκεν εὐθέως τὸ γυμνάσιον τῷ σιδηρῷ Ἰσιδώρῳ καί φησιν· Βούλομαί σε, ὦ ἀδελφὲ, τῇ φύσει (a), ἐν τῷ πυλῶνι τῆς μονῆς παρίστασθαι· καὶ πάσῃ ψυχῇ εἰσιούσῃ τε, καὶ ἐξιούσῃ ποιεῖν γονυκλισίαν λέγοντα· Εὔξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, πάτερ, ὅτι ἐπιληπτικός εἰμι (29). Ὑπήκουσε δὲ οὗτος [οὕτως], ὡς ἄγγελος Κυρίῳ. Ἐπταετίαν δὲ αὐτοῦ ἐκεῖσε πεποιηκότος, καὶ εἰς βαθυτάτην ταπείνωσιν, καὶ κατάνυξιν ἐλληλακότος, ἠβουλήθη ὁ ἀοίδιμος μετὰ τὴν (30) νομικὴν ἐπταετίαν, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀνείκαστον ὑπομονὴν, τοῦτον, ὡς ὑπεράξιον, τοῖς ἀδελφοῖς συναριθμῆσαι, καὶ χειροτονίας ἀξιῶσαι. Ὁ δὲ πλείστας καὶ δι' ἑτέρων, καὶ δι' ἐμοῦ τοῦ ἀσθενοῦς ἱκεσίας πεποίηκε τῷ ποιμένι, ἐκεῖσε αὐτὸν ὡσαύτως διάγοντα τελειῶσαι τὸν δρόμον, αἰνιξάμενος, καὶ ἀμυδρῶς πως τῷ λόγῳ τὸ τέλος, καὶ τὴν αὐτοῦ κλῆσιν πλησιάζουσαν, ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἑάσαντος γὰρ αὐτὸν ἐν τῇ αὐτῇ τάξει τοῦ διδασκάλου, μετὰ δεκάτην ἡμέραν πρὸς Κύριον δι' ἀβέξιας ἐνδόξως ἐξεδήμησε, τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως, καὶ τὸν θυρωρὸν τῆς μονῆς πρὸς Κύριον προσλαβόμενος. Ἦν γὰρ αὐτῷ εἰρηκὼς ὁ μακάριος, ὅτιπερ, Ἐὰν τύχω παῤῥησίας πρὸς Κύριον, ἀχώριστός μου γενήσῃ κἀκεῖ διὰ τάχος. Ὅπερ καὶ γέγονεν, εἰς μεγίστην πληροφορίαν τῆς ἀκαταισχύντου αὐτοῦ ὑπακοῆς, καὶ ταπεινώσεως θεομήτου. Ἠρώτησα ἔτι περιόντα τὸν μέγαν τοῦτον Ἰσίδωρον, ποίαν ἐργασίαν αὐτοῦ ὁ νοῦς ἐν τῷ πυλῶνι διάγοντος ἐκέκτητο. Καὶ οὐκ ἔκρυψεν ὠφελῆσαί με θέλων ὁ ἀείμνηστος. (31) Ἐν ἀρχαῖς μὲν γὰρ τοῦτο, φησὶν, ἐλογιζόμην, ὅτιπερ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐπράθην. Ὅθεν καὶ μετὰ (32) πικρίας πάσης, καὶ βίας, καὶ αἵματος τὴν μετάνοιαν ἔβαλλον. Ἐνιαυτοῦ δὲ πληρωθέντος ἀλύπως λοιπὸν διεκείμην τὴν καρδίαν, μισθὸν παρ' (33) αὐτοῦ Θεοῦ ὑπομονῆς προσδεχόμενος. Πειρασθέντος δὲ ἑτέρου ἐνὸς χρόνου, ἀνάξιον ἑαυτὸν λοιπὸν ἐλογιζόμην σὺν αἰσθήσει καρδίας, καὶ τῆς ἐν τῇ μονῇ διατριβῆς, καὶ τῆς τῶν Πατέρων θέας, καὶ συντυχίας, καὶ τῆς τῶν μυστηρίων μεταλήψεως, καὶ τῆς ἐν προσώπῳ τινὸς θεωρίας. Κάτω δὲ νεύων τῷ ὄμματι, καὶ κατωτέρῳ ῥρονήματι τοὺς εἰσιόντας καὶ ἐξιόντας εἰλικρινῶς λοιπὸν ὑπὲρ εὐχῆς ἱκέτευον.

Civis Alexandrinus erat (Isidorum dixere), vir honestus, et gestis magistratibus clarus, qui superioribus annis rebus humanis nuntium remiserat, et se in id cœnobium, de quo supra mentionem habui, contulerat, quemque ego ibidem adhuc offendi. Hunc cum sanctissimus ille cœnobii præses exercitati ad malitiam ingenii, trucemque, et truculentum, insolentemque, et titulis honorum tumentem animadverteret, sapientissimus pater improbans dæmonum artes humano consilio elusit et elisit, Isidorum ita allocutus: Si penitus animo tuo sedet jugum Christi tollere, præ cunctis volo ut obedientiam exerceas. Ut ferrum, inquit Isidorus, fabro ferrario, sic ego me tibi, pater sanctissime, tractandum subjeci. Hoc illius responso magnus antistes firmatus, statim Isidorum admonuit incudi, et: Placet, inquit, sincerissime frater, uti stes in aditu monasterii, et cuivis intranti et exeunti supplex posito genu accidas, dicasque: Ora pro me, pater, quia epilepticus sum (b). Paruit Isidorus suo præsidi, non secus atque angelus Deo. Ergo exacto ad portam septennio, cum ad altissimam animi demissionem, et intimum sensum pœnitentiæ pervenisset, visum est laudatissimo patri Isidorum, post septem annos legitimæ servitutis, et inexplicabilem tolerantiam, dignissimum jam contubernio religiosorum fratrum adjungere, et sacris etiam ordinibus initiare. Illic vero Isidorus cum per alios, tum per meipsum miserum, plurimas ad suum pastorem preces allegavit, uti bona ipsius venia sibi liceret in eodem loco ad januam perseverare, et curriculum vitæ absolvere, innuendo subobscure iis verbis, jam finem certaminis appetere, et in proximo esse ut e vita evocetur: quemadmodum et mox docuit eventus. Nam cum illum magister in sua statione vitæ reliquisset, decimo post die per gloriæ contemptum ad gloriam grassatus, ad Dominum emigravit. Post septimum inde a morte diem, custodem januæ secum assumpsit, quod illi beatus ante denuntiasset: Si quid, inquit, mihi fiduciæ fuerit erga Dominum, intra breve tempus ibi nunquam a me separandus, apparebis. Quod ita ad testificandum ejus, quam nunquam erubuit, perfectam obedientiam, et, qua Deum imitatus est, humilitatem, evenit. Percontatus sum ego præclarum hunc Isidorum, cum adhuc superstes esset, quas animus illius, quando ad portam degebat, cogitationes volverit. Neque me clam id habuit laudatissimus ille (athleta) quod id ad salutem et utilitatem meam pertinere arbitraretur. Primum, inquit, perinde mecum actum existimavi, ac si pro peccatis meis vemalo genio arreptum, et dignum reprehensione, quo reor Camaldulensis respexit, quod omnis qui peccat reprehensione dignus est. Proprie ἐπιληψία, est morbus caducus.

(a) Τῇ φύσει, inquit scholiastes, ἀντὶ τοῦ ὄντως, καὶ ὡς ἀληθῶς, quod omisit Camaldulensis, miratus quid sibi vellet τὸ τῇ φύσει.

(b) Nescio qua nobrem Camaldulensis exponat τὸ, ἐπιληπτικὸς peccatorem. Cæterum valet etiam a

Digitized by Google

nundatus essem. Unde cum summa animi acerbitate, vi doloris, et sanguine, imperium obedientiæ et pœnitentiæ (me ad singulos abjiciendo) exhausi. In hoc statu cum annum transegissem, deinceps sine animi molestia vixi, quod patientiæ meæ præmium a Deo exspectarem speraremque. Vertente vero jam altero anno, me ex animi sententia indignum judicavi, qui in hoc loco et cœnobio versarer, qui Patres intuerer, illorum alloquio fruerer aut dignarer, sanctorum sacramentorum **54** particeps fierem, aut a quoquam aspicerer. Itaque dejectis humi oculis, et multo magis animo, ingredientes egredientesque sincere, uti pro me Deum deprecarentur, rogitabam.

Assidente me aliquando in mensa magno illi præsidi, admovit ille sacrum os suum auriculæ meæ; et : Vin' inquit, ostendam tibi in ultima canitie, et senecta ætate divinum sensum et mentem? Annuente me, et vero obsecrante, evocat justus ille antistes ex altera mensa Laurentium quemdam, quadragesimum octavum annum inter religiosos agentem, et honore sacerdotii proximum a primo. Venienti ergo et ad genua præsidis accidenti bene precatus quidem est de more abbas, sed assurgentem nullo verbo affatus, reliquit jejunum mensæ assistere; erat enim initium prandii : adeo ut bene longam horam, imo prope duas astaret, et ego ipse vetecundatus non auderem os servi Dei respicere. Octogesimum quippe agebat annum, totusque incanuerat. Cum ergo tota mensa absque responso tacitus perstitisset, surgentibus nobis, ab sancto antistite missus est ad magnum illum, de quo modo memineram, Isidorum, jussusque versum primum tricesimi noni psalmi pronuntiare : *Exspectans exspectavi Dominum*. Non neglexi ego velut improbissimus occasionem pertentandi senis. Ergo quærente me, ecquid dum assisteret mensæ, animo tractarit cogitaritve : Christi, inquit, personam antistiti meo assignans, non ab homine, sed plane ab ipso Deo mihi præcepta edi cogitavi. Proinde, mi pater **55** Joannes, non ad mensam discumbentium hominum, sed ad numinis aram astare mihi visus comprecabar, neque ulla cogitatione sinistra aut prava adversus pastorem meum, pro mea in illum fide, et charitate, pulsatus sum. *Charitas* enim, ut quidam dixit, *non cogitat malum* [52]. Quin et illud cognosce, Pater, nullum amplius aditum esse hosti generis humani ad eum qui se totum (sanctæ) simplicitati, et innocentiæ voluntariæ, seu bonitati emancipavit. Et profecto justus Deus, qualis erat humani gregis ille custos, et per opem divinam servator, talem ipsi misit œconomum, et rei familiaris administrum. Erat enim sobrius et prudens, ut si quis alius, mitis, et mansuetus, ut nemo fere alius. In hunc ergo ad aliorum documentum et salutem, magnus ille Pater gratis omnino in speciem, tamen sane graviter invectus, jussit ab ecclesia importune ejici. Ego cum illum extra omnem culpam, cujus arguebatur, probe nossem, cœpi seorsim apud antistitem pro œconomo defensionem instituere. Tum sapiens ille : Haud, inquit, ignoro,

A Ἐν τῇ τραπέζῃ ποτὲ συγκαθημένῳ μοι τῷ μεγάλῳ ἐπιστάτῃ, πρὸς τὸ ἐμὸν οὖς κεκλικὼς τὸ ἅγιον αὐτοῦ στόμα φησί· Βούλει σοι δείξω ἐν πολιᾷ βαθυτάτῃ θεῖκὸν φρόνημα; Ἐμοῦ δὲ ἱκετεύσαντος, ὁ δίκαιος ἐκ τῆς δευτέρας τραπέζης Λαυρέντιον τοὔνομα περὶ τὰ τεσσαράκοντα ὀκτὼ ἔτη ἐν τῇ μονῇ ἔχοντα, καὶ δεύτερον τοῦ ἱερατείου πρεσβύτερον ὑπάρχοντα. Ἐλθόντα οὖν, καὶ βαλόντα τῷ ἡγουμένῳ γονυκλισίαν, εὐλογεῖται μὲν παρ' αὐτοῦ· ἀναστάντι δὲ οὐδὲν τὸ σύνολον εἴρηκεν· ἀλλ' εἴασεν αὐτὸν πρὸ τῆς τραπέζης ἑστῶτα, καὶ μη ἐσθίοντα· ἦν δὲ τοῦ ἀρίστου ἡ εἴσοδος· ὥστε ποιῆσαι περὶ ὥραν μεγάλην, ἢ καὶ δύο ἱστάμενον· ὡς ἐμὲ λοιπὸν αἰδεῖσθαι κἂν εἰς πρόσωπον τοῦ ἐργάτου ἀτενίσαι. Ἦν γὰρ ὀλοπόλιος, ὀγδοηκοστὸν ἄγων χρόνον. B Ἀναποκρίτου τε ἄχρι τῆς πληρώσεως τῆς ἑστιάσεως μείναντος· ἀναστάντων ἡμῶν πέμπεται ὑπὸ τοῦ ὁσίου εἰπεῖν τῷ προμνημονευθέντι μεγάλῳ Ἰσιδώρῳ τὴν τοῦ τριακοστοῦ ἐννάτου ψαλμοῦ ἀρχήν. Οὐ παρεῖδον δὲ ἐγὼ ὡς πονηρότατος τὸν γέροντα πειρᾶσαι· ἐρωτήσαντος δέ μου αὐτὸν τί ἄρα παριστάμενος τῇ τραπέζῃ ἐλογίζετο· Τοῦ Χριστοῦ, ἔφη, τὴν εἰκόνα τῷ ποιμένι περιθέμενος, οὐδ' ὅλως ποτὲ ἐξ αὐτοῦ ἐπιτάσσεσθαι λελόγισμαι, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Ὅθεν, πάτερ Ἰωάννη, οὐχ ὡς ἐνώπιον τραπέζης ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς ἐνώπιον θυσιαστηρίου Θεοῦ, καὶ Θεῷ ἱστάμην προσευχόμενος· οὐδ' ὅλως ἔννοιάν τινα πρὸς τὸν ποιμένα πονηρὰν λογισάμενος, ἐκ τῆς πρὸς αὐτόν μου πίστεως καὶ ἀγάπης. Εἴρηκε γάρ τις, ὅτι Ἡ *ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν*. Πλὴν C κακεῖνο γίνωσκε, Πάτερ· ὅτι ἐπάν τις εἰς ἁπλότητα καὶ ἐχουσίαν ἀκακίαν ἐκῶ, οὐκ ἔτι ἐκεῖ ὁ πονηρὸς χώραν ἢ ὥραν ἀναλαμβάνει. Κύριος ὁ δίκαιος, οἷος καὶ ἦν ὁ τῶν λογικῶν θρεμμάτων σωτὴρ διὰ τοῦ Θεοῦ ἐκεῖνος, τοιοῦτον αὐτῷ καὶ οἰκονομοῦντα τὰ τὴν μονὴν ἄλλον πέπομφε· ἦν γὰρ σώφρων εἰ καί τις ἄλλος, πρᾶος, ὡς πάνυ ὀλίγοι. Τούτῳ πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ὠφέλειαν ἐπηνέχθη ὁ γέρων ὁ μέγας εἰκῇ ἐπὶ τοῦ Κυριακοῦ διωχθῆναι αὐτὸν κελεύσας ἀκαίρως. Ἐγὼ δὲ ἐγνωκὼς ἀμεμπτον αὐτὸν εἶναι ἐφ' ᾧ ἐγκλήματι πρός αὐτὸν ἔλεγεν ὁ ποιμήν, κατ' ἰδίαν ὑπὲρ τοῦ οἰκονόμου ἀπολογίαν ἐποιούμην πρὸς τὸν μέγαν. Ὁ δὲ σοφός φησι· Καί γε (κἀγώ) ἔγνωκα, πάτερ, ἀλλ' ὥσπερ οὐ δίκαιον, ἀλλ' ἐλεεινὸν ἐλιμώττοντος νηπίου τὸν ἄρτον ἐκ στόματος ἁρπάσαι· οὕτως καὶ ἑαυτὸν, καὶ τὸν ἐργάτην ὁ ψυχῶν προεστηκὼς, μὴ (βλάπτει *vel* ζημοῖ) (54) προξενῶν αὐτῷ στεφάνους, ὅσους καὶ γινώσκει αὐτὸν ὑπομένειν, κατὰ πᾶσαν D ὥραν· εἴτε δι' ὕβρεων, εἴτε δι' ἀτιμιῶν, δι' ἐξου-

[52] I Cor. XIII, 5.

Digitized by Google

δενώσεως, δι ἐμπαιγμῶν· τρία γὰρ μέγιστα ἀδικεῖται· πρῶτον μὲν στερούμενος αὐτὸς τοῦ ἐκ τῆς ἐπιτιμήσεως μισθοῦ· δεύτερον δὲ ὅτι καὶ ἄλλους ὠφελεῖν ἐκ τῆς ἑτέρου ἀρετῆς δυνάμενος, οὐκ ἐποίησε· τρίτον, ὃ καὶ βαρύτατον, ὅτι πολλάκις καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες φερίπονοι, καὶ ὑπομονητικοὶ ὑπάρχειν, ἐπὶ χρόνον ἀμεληθέντες, καὶ ὡς δῆθεν ἐνάρετοι, λοιπὸν ὑπὸ τοῦ προεστῶτος μὴ ἐλεγχόμενοι, ἢ ὀνειδιζόμενοι, τῆς προσούσης αὐτοῖς πραότητος, καὶ ὑπομονῆς ἐστερήθησαν. Κἂν γὰρ καλὴ καὶ καρποφόρος καὶ πίων ἐστὶν ἡ γῆ, ἀλλ' οἶδεν λεῖψις ὕδατος ἀτιμίας ὑλομανοῦσαν αὐτὴν ποιεῖν, καὶ ἀκάνθας τύφου, καὶ πορνείας, καὶ ἀφοβίας ἐν αὐτῇ βλαστῆσαι. Τοῦτο γινώσκων ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἀπόστολος τῷ Τιμοθέῳ ἐπέστελλεν· *Ἐπίστηθι· ἐπερέχθητι· ἐπίπληξον αὐτοὺς εὐκαίρως, ἀκαίρως.* Ἐμοῦ δὲ πρὸς τὸν ὁδηγὸν ὄντως ἐκεῖνον ἀντιφιλονεικοῦντος, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῆς καθ' ἡμᾶς γενεᾶς προβαλλομένου, καὶ ὡς πολλοὶ ἴσως ἐκ τῆς εἰκῆ, τάχα δὲ καὶ οὐκ εἰκῆ ἐπιπλήξεως τῆς ποιμνης ἀπορρήγνυνται· πάλιν ὁ τῆς σοφίας οἶκος ἔλεγε· Ψυχὴ δεθεῖσα διὰ Χριστὸν ἀγάπῃ ποιμένος, καὶ πίστει, μέχρις αἵματος οὐκ ἀφίστατα· μάλιστα εἰ καὶ εὐεργετηθεῖσα ἐπὶ μώλωψί ποτε τυγχάνει παρ' αὐτοῦ· μνημονεύουσα τοῦ φάσκοντος· *Οὔτε Ἄγγελοι, οὔτε Ἀρχαί, οὔτε Δυνάμεις, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα χωρίσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ δεδύνηται.* Ἡ δὲ μὴ οὕτως δεθεῖσα, καὶ παγεῖσα, καὶ κολληθεῖσα, θαυμάζω, εἰ οὐκ εἰκῆ τὴν ἐν τῷ τόπῳ διατριβὴν διαπεραίνει, ἐπιπλάστῳ, καὶ ἠπατημένῃ ὑποταγῇ συνημμένη· οὐκ ἔψευστα· δὲ ἑαυτὸν ἀληθῶς ὁ μέγας· ἀλλὰ καὶ κεκράτηκε, καὶ ὡδήγηκε, καὶ τετελείωκε, καὶ προσενήνοχε Χριστῷ ἄμωμα θύματα. Ἀκούσωμεν σοφίαν Θεοῦ, καὶ θαυμάσωμεν ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν εὑρημένην.

Ἀγάμενος (35) ἐγὼ ἐκεῖσε παρὼν τὴν τινων τῶν νεοπαγῶν πίστιν, καὶ ὑπομονὴν, καὶ ἀδάμαστον καρτερίαν ἐπὶ ταῖς τοῦ προεστῶτος, ἀλλὰ καὶ τῶν λίαν ὑποβεβηκότων· ἡρώτων, οἰκοδομῆς χάριν, τινὰ τῶν ἀδελφῶν πέντε καὶ δέκα ἔτη ἐν τῇ μονῇ ἔχοντα, ὀνόματι Ἀββάκυρον, ὃν καὶ μάλιστα ὑπὸ πάντων σχεδὸν ἀδικούμενον, ἔσθ' ὅτε καθ' ἡμέραν, τῆς τραπέζης ἐκ τῶν ὑπηρετῶν διωκόμενον ἔβλεπον· ἦν γὰρ ἐκ φύσεως μικρὸν πάνυ περὶ τὴν γλῶσσαν ἀκράτητος ἀδελφός. Καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Ἀδελφὲ Ἀββάκυρε, διά τί τῆς τραπέζης καθ' ἡμέραν ἐλαυνόμενόν σε θεωρῶ, καὶ ἄδειπνον πολλάκις κοιμώμενον; Καί φησι· Πίστευσόν μοι, πάτερ, ὅτι (36) δοκιμάζουσί με οἱ πατέρες μου, ἐάν ποιῶ μοναχὸν, ἐπεὶ οὐκ ἐν ἀληθείᾳ τοῦτο ποιοῦσι· κἀγὼ λοιπὸν γινώσκων τὸν σκοπὸν τοῦ μεγάλου, καὶ αὐτῶν, ὑπομένω πάντα ἀβαρῶς. Καὶ ἰδοὺ δεκαπέντε ἔτη ἔχων τοῦτο

pater, innocentem esse; sed quemadmodum æquum non est, sed dolendum, si ab esurientis ore infantis panem deripias: ita nocet et sibi ipsi præses, et subjecto, qui illi non semper augendæ coronæ (quantum quidem illum sustinere posse cognoscit), sive irrogandis contumeliis, sive ignominiis afferendis, seu contemnendo illo, seu illudendo occasionem præbet. Tribus quippe modis maximopere læditur; primum quod præmio **56** ex reprehensionis patientia privetur; deinde quod cum antistes per illius virtutem aliis prodesse potuerit, id facere neglexerit; postremo quod omnium est gravissimum, usu venire sæpe solet, ut iis qui olim videbantur laborum et contumeliarum patientissimi, si aliquandiu non exercentur, et tanquam perfecti ab rectore non vituperentur, aut conviciis exagitentur; mansuetudine solita, consuetaque patientia destituantur. Quamvis enim subinde gleba terræ sit bona, fertilis et præpinguis, deficiente tamen humoris contumeliarum irrigatione, solet silvescere, et in vepreta superbiæ, luxuriæ, noxiæque (pulso timore numinis) securitatis degenerare. Id quod probe novit magnus ille Apostolus, dum scribit Timotheo: *Insta, invehere, increpa illos opportune et importune* [43]. Me vero contra præclarum illum ductorem animarum nitente, causanteque nostræ generis humani naturæ imbecillitatem, quod multi fortasse ex hac seu æqua, seu iniqua objurgatione ab grege evellantur; rursum ille thesaurus sapientiæ: anima inquit, pastori suo vinculo charitatis, et fidei Christi nomine devincta ne si sanguis quidem profundendus sit, avellitur, præsertim olim a peccatorum vulneribus ab ipso curata, memor nempe illius qui dixit: *Neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque creatura ulla nos potuit a Christi charitate separare* [44]. Quod si anima hunc in modum affecta, vel astricta, vel agglutinata suo præsidi non est, equidem demiror quid frustra hoc in loco ficto, **57** coactoque obedientiæ imperio detenta moretur. Nec sane falsus animi est præclarus ille antistes, sed evicit et deduxit, et perfecit, et immaculatas Christo hostias consecravit. Audiamus, obsecro, sapientiam Dei in vasis fictilibus inventam, et obstupescamus.

Admiratus ego præsens ibi quorundam tironum fidem, patientiam, et inexpugnabilem in objurgationibus, ignominiis, et quandoque etiam injuriis sui præsidis perferendis tolerantiam, nec præsidis tantum, sed longe hoc inferiorum, quærebam, exempli causa, ex quodam de numero fratrum (qui totos jam quindecim annos in cœnobio traduxerat, cui Abbacyro nomen, quem potissimum ab omnibus passim exagitari, et prope quotidie ab ipsa mensa per ministros propelli videbam (erat enim linguæ natura aliquantulum intemperantioris), hunc ergo affatus, quid est, inquam, Abbacyre frater, quod te quotidie a cœna rejici videam, et incœnatum ad somnum proficisci? Qua, crede mihi, Pater, inquit, mei Patres explorant animum meum, an sim aptus ad vitam inter monachos degendam. Neque enim serio me affligunt, sed tentant duntaxat. Quam ego

[43] II Tim. IV, 2. [44] Rom. VIII, 39.

Digitized by Google

mentem magni præsulis nostri, et aliorum Patrum cum probe perspectam habeam, omnia æquo animo sustineo. Et ecce quintumdecimum jam annum hoc mecum recognosco, quemadmodum mihi in religionis ingressu Patres testati sunt, consuesse illos ad tricesimum usque annum suos tirones rebus humanis abdicatos in tirocinio exercere, et constantiam tentare. Et merito hoc, pater **58** Joannes, sine examine quippe seu igne aurum non politur et perficitur. Hic ergo generosus Abbacyrus biennio postquam adveneram, excessit e vita, Patres jamjam vita abiturus intermorituris vocibus allocutus : Grates, inquit, grates Domino, et vobis, a quibus salutis meæ causa ab dæmonum insultibus decem ecce et antistes, tanquam confessorem cum sanctis illic

A λογιζόμενος, καθώς μοι καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ ἐμῇ εἰσόδῳ ἔφησαν· ὅτι ἄχρι τῆς τριακονταετίας δοκιμάζουσι (37) τοὺς ἀποτασσομένους· καὶ δικαίως, πάτερ Ἰωάννη· χωρὶς γὰρ δοκιμῆς ὁ χρυσὸς οὐ τελειοῦται. Ἐπιμείνας οὖν ὁ γενναῖος οὗτος Ἀββάκυρος μετὰ τὴν ἐμὴν ἄφιξιν τῷ μοναστηρίῳ διετῆ χρόνον, πρὸς Κύριον ἀπεδήμησε, τοῦτο εἰπὼν τοῖς πατράσιν ἐν τῷ μέλλειν ἐκλείπειν· « Εὐχαριστῶ, εὐχαριστῶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὑμῖν, ὅτι διὰ τὸ πειράζεσθαι εἰς σωτηρίαν μου ἐξ ὑμῶν, ἔμεινα ἐκ δαιμόνων ἀπείραστος ἰδοὺ δεκαεπτὰ ἔτη. Ὃν καὶ ὡς ὁμολογητὴν μετὰ τῶν ἐκεῖσε κατακειμένων ἁγίων ἀξίως ὁ δικαιοκριτὴς ποιμὴν κατατεθῆναι ἐκέλευσεν.

septem annos liber fui. Hunc æquissimus illorum sitis Patribus mortuum collocari jussit.

Omnino offendam æmulos virtutis cultores, si memoriæ eorum subduxero Macedonii, primi illic inter diaconos præclarum facinus et certamen. Hic ergo in paucis Deo charus, appetente trium regum celebritate (quam Græci Theophaniorum festum appellant), petit a præside suo biduo ante, potestatem domesticorum negotiorum causa Alexandriam proficiscendi, pollicitus se propter sequentem diem festum, et præparationem mature rediturum. Sed enim hostis bonorum cacodæmon archidiacono a cœnobiarcha dimisso impedimentum objecit quo minus ad solemnia Theophaniorum et præscriptum diem adesset. Uno igitur die serius adventantem cœnobii moderator honore ministerii sui et officii exutum in ordinem tironum redegit, quam ille patientiæ minister et tolerantiæ archidiaconus, Patris sententiam et pœnam tam pacate placideque suscepit, ac si alteri, non ipsis, inflicta esset. Cum ergo quadraginta dies inter novitios **59** egisset, restituit illum præfectus monasterii suo loco et honori : sed archidiaconus mox sequenti die deprecatus suum præsidem, petiit ab eo, uti sibi in suscepta pœna, et loco ignominiaque inter tirones porro vivere, et perseverare liceret : admisisse se Alexandriæ (*a*) facinus inexpiabile, nullaque venia dignum. Et quamvis sanctus Pater haud ignoraret illum, id tantum studio submissionis, non ex vero dicere, cessit tamen præclari Dei famuli desiderio. Spectasses igitur in infima tironum statione, et ordine venerandam archidiaconi canitiem stantem, et omnium preces ex animo pro se expetentem : Quoniam cecidi, inquit, in scelus et stuprum inobedientiæ. Mihi vero ex postremis uni magnus ille Macedonius affirmavit causam fuisse, cur ad illam abjectionem et humilitatem vitæ sponte animi properarit : Quod, inquit, nunquam antea tantam sub religiosi belli mole facilitatem senserim, nec tantam luminis divini in me suavitatem et dulcedinem animadverterim. Angelorum, inquit, est

B Ἀδικῶ πάντας [πάντως] τοὺς ζηλωτὰς τῶν καλῶν, εἰπὲρ σιωπῇς μνήματι θάψω τὸ Μακεδονίου τοῦ πρώτου τῶν ἐκεῖσε διακόνων κατόρθωμα καὶ ἆθλον· οὗτος ὁ μεμελημένος Κυρίῳ ποτὲ τῆς τῶν ἁγίων Θεοφανίων ἑορτῆς καταλαβούσης, λιπαρεῖ τὸν ποιμένα, πρὸ δύο ἡμερῶν ἐν τῇ πόλει Ἀλεξανδρείᾳ εἰσελθεῖν οἰκείας χρείας χάριν τινός, ὑποσχόμενος μέντοι θᾶττον ἐξέρχεσθαι τῆς πόλεως, διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς ἀκουλουθίαν τε καὶ ἑτοιμασίαν. Ὁ οὖν μισόκαλος διάβολος ἐμπόδιον παρεσκεύασε τῷ ἀρχιδιακόνῳ παροίκησεν αὐτὸν ἀπολυθέντα τοῦ ἡγουμένου, μὴ καταλαβεῖν τῇ ἁγίᾳ ἑορτῇ ἐν τῇ μονῇ κατὰ τὸν ὅρον, ὃν ἦν ἐκ τοῦ προεστῶτος κομισάμενος (38). Μεθ' ἡμέραν οὖν καταλαβόντα, ἀφορίζει ὁ ποιμὴν τῆς διακονίας, καὶ ἐν τῷ ἐσχάτων ἀρχαρίων κατατάττει χορῷ· δέχεται ὁ καλὸς τῆς (39) ὑπομονῆς διάκονος καὶ τῆς καρτερίας ἀρχιδιάκονος, τὸν τοῦ Πατρὸς ὅρον, καὶ ἀλύπως οὕτως, ὡς ἑτέρου ἐπιτιμηθέντος, καὶ οὐκ αὐτοῦ· παροικήσας τοίνυν αὐτὸν ἐν τῇ τοιαύτῃ τάξει τεσσαράκοντα ἡμέρας, πάλιν ἐπὶ τὸν ἴδιον βαθμὸν ἀνήγαγε ὁ σοφός· καὶ ὀλ μετὰ μίαν ἡμέραν δυσωπεῖται ὑπὸ τοῦ ἀρχιδιακόνου πάλιν ἐν τῇ ἐπιτιμίᾳ, καὶ τῇ πρώην ἀτιμίᾳ καταστῆναι, φήσας αὐτῷ, ὅτι περὶ ἀσυγχώρητόν τι ἐν τῇ πόλει ἔπταισα. Γνοὺς δὲ ὁ ὅσιος ἀληθῆ μὴ λέγειν αὐτῷ, ἀλλὰ ταπεινώσεως χάριν τοῦτο ἐπιζητεῖν, εἶξε τῇ καλῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ ἐργάτου· καὶ ἦν ἰδεῖν πολιὰν αἰδέσιμον ἐν τῇ ἀρχαϊκῇ [τῶν ἀρχαρίων] διάγουσαν τάξει· καὶ πάντας δεωποῦσαν εἰλικρινῶς ὑπὲρ αὐτοῦ εὔχεσθαι. Ἐπειδὴ, φησὶν, εἰς πορνείαν παρακοῆς πέπτωκα, ἐμοὶ δὲ τῷ ταπεινῷ τεθάρρηκεν ὁ μέγας οὗτος Μακεδόνιος, τίνος χάριν τῇ τοιαύτῃ τεταπεινωμένῃ διαγωγῇ ἑκουσίως προσέδραμεν· οὐδέποτε γὰρ κουφισμὸν οὕτως πολέμου παντὸς, καὶ φωτὸς θείου γλυκασμὸν ἐν ἑαυτῷ ὡς νῦν τεθέαμαι (40). Ἀγγέλων, φησὶ, τὸ μὴ πίπτειν, ἴσως καὶ μὴ δυναμένων, ὡς φασί τινες· ἀνθρώπων δὲ τὸ πίπτειν, καὶ θᾶττον ἀνίστασθαι· ὁσάκις τοῦτο καὶ συμβαίη· δαιμόνων δὲ καὶ μόνον, τὸ πεσόντας μὴ ἐγείρεσθαι.

(*a*) Vetus interpres, non ille Camaldulensis, illud *inexpiabile scelus* his verbis interpretatur : *Gravissimum animæ lapsum dicit, quia furtive et occulte comederat extraordinaria ex his quæ animalia portant, quod gravissimum et pene inexpiabile peccatum existimabatur ut docet magnus Pater Basilius in principio Regulæ suæ.* Hæc interpretis verba, quamvis in ordine versuum posita, sunt tamen non Climaci, sed merum glossema, proinde nec in Græcis codicibus leguntur, nec apud Camaldulensem reperiuntur. *Vide* Cassianum lib. IV, cap. 18, et scholiasten Gazæum, ibid.

Digitized by Google

nunquam cadere : quod ipsum forte, uti quorumdam est sententia, nec possint : mortalium cadere et mox resurgere, quotiescunque id contigerit : dæmonum solum, postquam ceciderint, nunquam resurgere.

Ὁ τὴν διακονίαν τῆς μονῆς πεπιστευμένος [τοῦτό μοι] τεθάρρηκε· Νέου μου ὄντος, φησὶ, καὶ ἐν τῇ τῶν ἀλόγων (61) φροντίδι διάγοντος, συνέβη πτῶμα κατενεχθῆναι [εἰς πτῶμα πεσεῖν] βαρύτατον ψυχῆς· ἐμοῦ δὲ σεσυνηθηκότος μηδέποτε κρύπτειν ὄφιν ἐν φωλεῷ καρδίας, τῷ ἰατρῷ τοῦτον τῆς κέρκου κρατήσας ἐστηλίτευσα· κέρκον δὲ λέγω τὸ τέλος τῆς πράξεως· ὁ δὲ μειδιῶν τῷ προσώπῳ φησὶν πρός με· Παίσας μου τὴν σιαγόνα μετρίως, ἄπιθι, τέκνον, ἔχου τῆς διακονίας σου, ὡς τὸ πρὶν, μηδὲν τὸ παράπαν δεδιώς. Ἐγὼ δὲ πίστει διαπύρῳ πεισθεὶς ἐν βραχείαις ἡμέραις τῆς ἰάσεως πληροφορίαν εἰληφὼς, ἔτρεχον τὴν ὁδόν μου χαίρων ἅμα καὶ τρέμων.

A Œconomus cœnobii (qui alius a diacono fuisse videtur) **60** hoc de se fideuter mihi concredidit [affirmavit] : Cum, inquit, essem adolescens, et curam jumentorum haberem, accidit ut in gravissimam animæ noxam prolaberer. Cum autem consuessem (si quid a me peccatum esset) nunquam serpentem in sinu cordis fovere, medico hunc animi, comprehensa illius cauda, caudam dico finem actionis (fassus nempe scelus meum) repræsentavi : qui renidenti vultu, et mala leni verbere permulsa ; Abi, inquit, fili, et perinde ac prius, officio ministerii nihil omnino veritus, perfungere. Ego porro ardenti fide incensus intra paucos dies tota animi sanitate recuperata, gaudens simul et tremens viam meam currebam,

Κέκτηται πᾶσα τάξις κτισθῶν, ὡς φασί τινες, διαφορὰς διαφερόντων. Ἐπεὶ οὖν ἦσαν καὶ παρὰ τῇ συνόδῳ τῶν ἀδελφῶν προκοπῶν καὶ γνωμῶν διαφοραὶ· ἐπάν τινας τούτων ὁ ἰατρὸς φιλενδείκτας ἐπὶ ταῖς τῶν κατὰ κόσμον ἐν τῇ μονῇ ἐπιδημίαις ἐσημειοῦτο, καὶ τούτους ἐπὶ τούτων ἐσχάταις ὕβρεσι, καὶ διακονίαις ἀτιμοτέραις [ἐνώπιον ἐκείνων] περιέβαλλεν· ὥστε λοιπὸν δρομαίως ὑποχωρεῖν, ἡνίκα δ' ἂν τινων τῶν κατὰ κόσμον ἐπιδημίαν ἔβλεπον· καὶ ἦν ἰδέσθαι ὑπερφυὲς τὸ γινόμενον, αὐτὴν τὴν κενοδοξίαν ἑαυτὴν ἐκδιώκουσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἀποκρύπτουσαν. Μὴ στερῆσαί με Κύριος ὁσίου Πατρὸς εὐχῆς βουλόμενος, πρὸ μιᾶς ἑβδομάδος τῆς ἐμῆς τοῦ ὁσίου τόπου ἐξελεύσεως, προσελάβετο τὸν τὰ δεύτερα τοῦ ποιμένος διέποντα, ἄνδρα θαυμαστὸν, Μηνᾶν τοὔνομα, πεντήκοντα ἐννέα ἔτη ἔχοντα ἐν τῷ κοινοβίῳ, λοιπὸν διακονήσαντα πᾶσαν διακονίαν. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, ἡμῶν τὸν συνήθη κανόνα τῆς τοῦ ὁσίου κοιμήσεως ἐπιτελούντων, ἐξαίφνης εὐωδιάζεται ὅλος ὁ χῶρος, ἐν ᾧ ὁ ὅσιος κατέκειτο. Ἐπέτρεψεν οὖν ὁ μέγας· τὴν, ἐν ᾗ κατετέθη, θήκην ὁ ὅσιος ἀποσκεπάσαι ἡμᾶς· καὶ τούτου γενομένου, ὁρῶμεν πάντες ἐκ τῶν αὐτοῦ τιμίων πελμάτων δίκην δύο πηγῶν τὴν τοῦ μύρου εὐωδίαν ἐκπορευομένων. Τότε, φησὶν ὁ διδάσκαλος πρὸς πάντας, ὁρᾶτε; ἰδοὺ οἱ τῶν πόνων [ποδῶν] αὐτοῦ, καὶ κόπων ἱδρῶτες μύρον Θεῷ προσηνέχθησαν. Καὶ ἀληθῶς. Καὶ ἄλλα τε πλεῖστα ἡμῖν περὶ αὐτοῦ τοῦ πανσίου Μηνᾶ, οἱ τοῦ τόπου πατέρες κατορθώματα ἀπήγγειλαν, ἐν οἷς καὶ τοῦτο ἔλεγον. Ὅτι φασί ποτε ὁ προεστὼς τὴν αὐτοῦ θεοδώρητον ὑπομονὴν δοκιμάσαι βουλόμενος, ἀνελθόντα αὐτὸν ἐν τῷ ἡγουμενείῳ, καὶ βαλόντα μετάνοιαν ἐσπέρας τῷ ἡγουμένῳ, παράθεσίν τε λαβεῖν συνήθως ἱκετεύοντα, εἶτα ἐν αὐτὸν οὕτως χαμαὶ κείμενον ἄχρι τοῦ κανόνος ὥρας· τότε λοιπὸν αὐτὸν εὐλογήσας, καὶ λοιδορήσας ὡς φιλενδείκτην καὶ ἀνυπομόνητον ἀνέστησεν. Ἐγίνωσκε γὰρ ὁ ὅσιος, ὅτι ὑποφέρει γενναίως· διὸ καὶ τὸ ὅραμα πρὸς οἰκοδομὴν πᾶσι πεποίηκεν. Ὁ δὲ τούτου ἡμᾶς τοῦ ὁσίου

B In omni rerum a Deo creatarum statu certa sunt discrimina, ut aliqui observarunt. In religiosorum igitur virorum contubernio alius aliorum est profectus et sensus. Cum nonnullos animorum medicus animadverteret in congressibus externorum, cum cœnobium inviserent, sese ostentare, hos notabat, et illis præsentibus, abjectissimis ministeriis, ultimis etiam conviciis oneratos, occupabat, uti deinceps illi, cum in hospites incidereut, extemplo se ab eorum aspectu subducerent. Et erat monstri simile videre vanam gloriam seipsam persequentem, hominumque aspectum refugientem. Cæterum cum me Dominus nollet privare precibus sancti cujusdam Patri, quem e vita, una ante hebdomade, quam e monasterio discederem, in cœlum C assumpserat, virum sane eximium, et dignitate, et officio proximum a cœnobiarcha, Menam (*a*) nomine, qui ipsos **61** novem et quinquaginta annos in cœnobio exegerat, et totius domus, secundum abbatem, administrationem habebat. Ergo tertio post sancti viri mortem die, cum consuetas pro illo preces et exsequias celebraremus, repente totum odeum, seu locus in quo funus jacebat, gratissimo odore perfusus completur. Itaque præses cœnobii jubet aperiri feretrum ; tum vero præsentes omnes cernimus ex venerandis ejus plantis geminos quasi fontes fragrantis unguenti scaturire. Quare præfectus monasterii : Videtis, inquit, omnes, miraculum? en laborum et fatigationum e pedibus ipsius D expressi sudores, tam gratum Deo odorem unguenti (*per obedientiæ sacrificium*) obtulerunt. Et vere sane. Nam cum et alia plurima nobis de illo sanctissimo Mena Patres illi præclara facta narrarunt, tum hoc inter illa : Cum, inquiunt, moderator cœnobii olim statuisset Divinam illius patientiam explorare, revertentem alicunde domum, et vesperi ad modum pœnitentis ante pedes præsidis prostratum, et pro more gratiam benedictionis petentem, sic humi abjectum reliquit Pater usque ad preces

(*a*) De alio ejusdem nominis Mena J. Eviratus, p. 43.

Digitized by Google

canonicas (a), tum demum pia precatione impertitum (non tamen sine reprehensione, quasi esset ostentator et impatiens), surgere jussit, noverat quippe venerandus præses generosum illius animum, quod id fortiter ferret : quæ etiam causa fuit, ut hanc scenam ad omnium exemplum adornaret. Atque hæc de archimandrita discipulus hujus sancti Menæ nobis testatus : Quapropter, inquit, cum curiosius **62** quærerem ex ipso, an in illa tam diuturna geniculatione ad pedes sui præsidis jacens totum se humi jacentem Psalterium recitasse. Non velut smaragdo illustrem.

Μηνᾶ μαθητὴς ἐπληροφόρει ἡμᾶς τὰ κατὰ τὸν ἐπιστάτην [διδάσκαλον]. Διὸ καί, φησίν, ἐμοῦ πολυπραγμονήσαντος αὐτὸν, εἰ ἄρα ἐν τῇ τοιαύτῃ πρὸς τὸν ἡγούμενον γονυκλισίᾳ ὕπνῳ κατηνέχθη, ἐπληροφόρει, φησὶν, ὡς ἅπαν τὸ Ψαλτήριον χαμαὶ κείμενον ἀποστηθίσαι. Οὐ παρίδω ἐγὼ ἐγκαλλωπίσαι τὸν τοῦ λόγου στέφανον καὶ τῷ παρόντι σμαράγδῳ.

Fuit cum quibusdam ex præclaris illis Patribus ponendam quæstionem de vita quieta et solitaria; tum illi, subridenti vultu placido more comiter : Nos, o pater Joannes, inquiunt, cum e corporum concretione constemus, genus vitæ corporibus aptius complexi sumus, rati illud e re nostra fore melius, si pro ratione imbecillitatis humanæ genus quoque belli mollius subiremus, et cum hominibus potius, alias quidem efferatis, alias vero rursum mitescentibus et pœnitentibus, quam cum dæmonibus æternis generis humani hostibus semper furentibus, semper in nos armatis decertaremus. Alius vero ex illo semper laudando Patrum cœtu singulari me affectu, et sancto amore fiduciaque complexus : Si tibi, inquit, virorum sapientissime, est illa vis in sensu animæ tuæ illius qui dixit : *Omnia possum in eo qui me confortat* [46] Christus; si Spiritus sanctus rore castitatis exemplo B. Virginis supervenit in te; si virtus Altissimi per patientiam obumbravit tibi [47]; accinge sicut vir (Christus nempe Deus noster) lumbos tuos linteo obedientiæ, et surgens e cœna quietis et solitariæ vitæ lava in spiritu et corde contrito fratrum tuorum pedes [47]. Imo vero submisso penitus animi tui sensu, pedibus te subjice contubernalium tuorum. Colloca acerrimos, **63** et nunquam conniventes ad cordis tui aditus custodes; serva mentem in vago, et variis negotiis distracto corpore firmam et invictam; cole spiritualem quietem in membris (variis curis) agitatis et jactatis. Quodque omnium est pulcherrimum, sed rarissimum, animus tuus in mediis turbarum et curarum tumultibus sit imperturbatus et interritus. Furiosam linguam et ad contradicendum projectam coerce, et quotidie septuagies septies adversus hanc improbam dominam deprælare. Defige incudem, hoc est mentem in animæ ligno, quod crux est, uti per alternos malleorum ictus et fragores indebros everberata, calumniis vexata, irrisionibus exagitata, injuriis afflicta, neque infringatur, neque ulla ratione lædatur; sed tota plana, seu levis et immota persistat. Exue voluntatem tuam, tanquam (inutilis) pudoris velum, undusque scamma seu stadium palæstræ ingredere. Induc

Κεκίνηκά ποτε περὶ ἡσυχίας λόγον τισὶ τῶν ἀνδρειοτάτων γερόντων ἐκείνων· οἱ δὲ μειδιῶντι τῷ προσώπῳ, καὶ ἱλαρῷ ἤθει ἀστείως φασὶ πρός με· Ἡμεῖς, ὦ πάτερ Ἰωάννη, ὑλικοὶ ὄντες ὑλικωτέραν καὶ ἀγωγὴν μετερχόμεθα· ἐκεῖνο προκρίναντες, κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἑαυτῶν ἀσθενείας καὶ τὸν πόλεμον ὑπελθεῖν· ἄμεινον λογισάμενοι ἀνθρώποις παλαίειν, τοῖς ποτε μὲν ἡγριωμένοις, ποτὲ δὲ μετανοοῦσι, καὶ μὴ δαίμοσι (42) διὰ παντὸς πρὸς ἡμᾶς μαινομένοις καὶ ὁπλιζομένοις. Ἕτερος δὲ αὖθις τῶν ἀειμνήστων, πολλὴν πρός με τὴν κατὰ Θεὸν ἀγάπην καὶ παῤῥησίαν κεκτημένος, φησί μοι μετ' εὐμενείας· Εἰ ἄρα σοι πρόσεστι, πάνσοφε, ἡ τοῦ εἰπόντος ἐν αἰσθήσει ψυχῆς ἐνέργεια, ὅτι *Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με* Χριστῷ· εἰ Πνεῦμα ἅγιον δρόσου ἁγνείας κατὰ τὴν Παρθένον ἐπῆλθεν ἐπί σε· εἰ δύναμις Ὑψίστου ὑπομονῆς ἐπεσκίασέ σοι· ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ (Χριστὸς ὁ Θεὸς) τὴν ὀσφύν σου λεντίῳ ὑπακοῆς, καὶ ἀναστὰς ἐκ τοῦ δείπνου τῆς ἡσυχίας νίψον πόδας ἀδελφῶν ἐν συντετριμμένῳ πνεύματι. Μᾶλλον δὲ κυλίου ὑπὸ πόδας συνοδίας ἐν καταβεβλημένῳ φρονήματι. Στῆσον πυλωροὺς ἀποτόμους, καὶ αὔπνους ἐν πύλῃ καρδίας σου· κράτει νοῦν ἀκράτητον ἐν περισπωμένῳ σώματι· ἄσκει νοερὰν ἡσυχίαν ἐν κινουμένοις καὶ σαλευομένοις μέλεσι. Τὸ πάντων παραδοξότατον, γίνου ἀπτόητος ψυχῇ μεταξὺ τῶν θορύβων· ἄγχε γλῶτταν προπηδᾷν ἐν ἀντιλογίαις μαινομένην· πάλαιε τῇ δεσποίνῃ ταύτῃ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ τῆς ἡμέρας· πῆξον ἐν ξύλῳ ψυχῆς σταυρῷ νοῦν ἄκμονα δι' ἀλλεπαλλήλων σφυρῶν καὶ κτύπων τυπτόμενον, ἐμπαιζόμενον, λοιδορούμενον, χλευαζόμενον, ἀδικούμενον, καὶ μηδαμῶς ἐκλυόμενον, μηδὲ θραῦσιν ὑπομένοντα· ἀλλ' ὅλον λεῖον καὶ ἀκίνητον ὑπάρχοντα. Ἀπόδυσαι θέλημα ὡς αἰσχύνης περιβολὴν, καὶ γυμνὸς τούτου ἐν τῷ σκάμματι εἴσελθε. Τὸ σπάνιον, καὶ δυσεύρετον [δυσάρεστον] ἔνδυσαι πίστεως θώρακα, ὑπὸ ἀπιστίας πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην μὴ διαλυόμενον, μηδὲ τιτρωσκόμενον κράτει (43) χαλινῷ σωφροσύνης ἀφὴν ἀναιδῶς προπηδῶσαν· ἄγχε ὀφθαλμὸν μελέτῃ θανάτου, μεγέθη καὶ ὥραν σωμάτων περιεργάζεσθαι καθ' ὥραν βουλόμενον· φίμου νοῦν περίεργον ἐν οἰκείᾳ μερίμνῃ τὸν ἀδελφὸν κατακρίνειν ἐν ἀμελείᾳ βουλόμενον ἕγρων [alii

[46] Philip. IV, 13. [47] Luc. I, 35. [47] Joan. XIII, 4 sqq.

(a) Ὥραν Canonis alii Collectam interpretatur, alii divinum officium. Quid si Completorium intelligat, vel Matutinas? Longum satis spatium temporis fuisse ex eo constat, quod jacens ad pedes præsulis totum Psalterium recitavit, ut infra traditur.

Digitized by Google

εἴργων]· καὶ πᾶσαν ἀγάπην, καὶ συμπάθειαν πρὸς A loricam bonæ fidei erga munerarium et præsidem
τὸν πλησίον ἁπλανῶς ἐμφανίζοντα. Γνώσονται πάντες certaminis, quam nulla diffidentia (quod sane ra-
ἀληθῶς ἐν τούτῳ, ὦ προσφιλέστατε πάτερ, ὅτι Χρι- rum et inventu difficile est) dissuat aut penetret.
στοῦ μαθητὴς ὑπάρχεις τότε, ἐὰν ἐν συνοδίᾳ ἀγάπην Sensum tactus impudenter prorumpentem freno
ἔχωμεν ἐν ἀλλήλοις. Δεῦρο, δεῦρο, πάλιν ἔλεγεν ὁ temperantiæ retunde. Oculorum curiositatem, per
καλὸς φίλος, δεῦρο, συναυλίσθητι. Πίε [πίνε] μυκτη- omnes egregiorum corporum formas omnibus prope
ρισμὸν καθ' ὥραν, ὥσπερ ὕδωρ ζῶν, ἐπειδὴ πάντα τὰ momentis vagari cupientem, assidua mortis con-
τερπνὰ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὁ Δαβὶδ ἐξερευνήσας, ἔσχατον templatione reprime. Cohibe etiam singulari studio
πάντων διαπορῶν ἔλεγεν. *Ἰδοὺ δὴ τί καλὸν, καὶ τί* animum curiosum, nedum ipse sui negligens est,
τερπνόν; οὐδὲν ἄλλο ἢ (*a*) *τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς* damnet alterius facta, sed potius omnia charitatis
ἐπὶ τὸ αὐτό. Εἰ δὲ οὕπω τοῦ ἀγαθοῦ τῆς τοιαύτης officia cum pia commiseratione aliis sincere exhi-
ὑπομονῆς καὶ ὑπακοῆς ἠξιώθημεν, καλὸν λοιπὸν κἂν beat. In hoc enim vere cognoscent omnes, **64** cha-
τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἐπεγνωκότας, κατὰ μόνας rissime pater, quod Christi discipulus sis, ubi in
πόρρω τοῦ ἀθλητικοῦ σταδίου ἱσταμένους τοὺς ἀθλοῦν- cœtu fratrum dilectionem habuerimus ad invicem [48].
τας μακαρίζειν, καὶ τούτοις ὑπομονὴν εὔχεσθαι. Huc huc, bonus ille familiaris meus, huc ades, in-
Ἠττήθην (44) ἐγὼ καλῷ πατρὶ, καὶ διδασκάλῳ ἀρί- B quit, et nobiscum hic una dege. Bibe irrisiones
στῳ εὐαγγελικῶς ἡμῖν καὶ προφητικῶς μαχησα- semper tanquam aquam vivam. Nam omnia quæ
μένῳ· μᾶλλον δὲ φιλικῶς, καὶ τὰ πρεσβεῖα [βρα- cœli complexu continentur amabilia perscrutatus
βεῖα] τῇ μακαρίᾳ ὑπακοῇ δοῦναι ἀναμφιβόλως τεθε- David, postremo quasi de omnibus dubitabundus
λήκαμεν. Μιᾶς δὲ ἔτι ὀνησιφόρου τῶν μακαρίων exclamavit : *Ecce quid bonum et quid jucundum?*
τούτων ἀρετῆς ἐπιμνησθείς, ὥσπερ ἐκ παραδείσου nihil, nisi (*a*) *habitare fratres in unum* [49]. Quod si a
ἐξιὼν, πάλιν τὰ (45) ἀκαλλῆ, καὶ ἀνησιφόρα ὑμῖν Deo tanto bono patientiæ et obedientiæ nondum
ἀκανθολογήματα παραθήσομαι. dignati sumus, reliquum est uti nostram animi im-

becillitatem recognoscentes seorsum eminus et procul a stadio consistamus, fortissimosque athletas beatos prædicemus, illisque patientiam apprecemur. Victus ego a bono Patre, et optimo magistro adversus nos evangelicis et propheticis oraculis, et testimoniis, longe vero magis fraterno amore decertante, sine omni dubitatione palmam divinæ obedientiæ volentes libentes decrevimus. Sed ego ubi adhuc unam eamque perutilem felicium illorum Patrum virtutem commemoravero, velut ex paradiso egressus, rursum ad invenusta et inutilia vobis tesqua et vepreta sermonis mei revertar.

Ἐν τῇ εὐχῇ (46) πολλάκις ἡμῶν παρισταμένων, Cum frequenter precibus illorum interessemus,
συντυχίας τινὰς ποιήσαντας ἐσημειώσατο ὁ μακά- animadvertit sanctus illorum præses quosdam inter
ριος ποιμήν· οὓς ἐπὶ ἑβδοματιαῖον χρόνον πρὸ τῆς se sermocinari, quos ille per totam hebdomadem
ἐκκλησίας στήσας, πᾶσι μετάνοιαν ποιεῖν παρεκέ- ante fores templi statuit, jussitque, ab omnibus
λευσε· τοῖς εἰσιοῦσί τε καὶ ἐξιοῦσι· καὶ τὸ δὴ θαυ- C cum ingredientibus tum egredientibus veniam pe-
μαστότερον, καί τοιγε κληρικοὺς ὑπάρχοντας τοῦτ' tere, fuerantque hi, quod magis admireris, clerici
ἔστι πρεσβυτέρους. Τινὰ τῶν ἀδελφῶν ὁρῶν σὺν iidemque presbyteri. Quemdam e fratrum cœtu **65**
αἰσθήσει καρδίας πλέω τῶν πολλῶν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ observaram plerisque attentius cum singulari cordis
περιστάμενον· καὶ μάλιστα ἐν τῇ πρωτολογίᾳ τῶν affectu precantem, præsertim in (*c*) ingressu psalmo-
ὕμνων πρός τινας τοῖς ἑαυτοῦ ἤθεσι, καὶ τῷ προσώπῳ rum et hymnorum, quando veluti cum quibusdam
διαλεγόμενον, ἠρώτων τοῦ ἤθους τοῦ μακαρίου τὴν per nutus suos, et vultus significatione loquebatur.
ἔννοιαν μαθεῖν. Ὁ δὲ γνοὺς ἵνα μὴ κρύπτειν (*b*) Cujus sancti moris rationem quærenti sincere et
ὠφελῆσαι, φησί· Τοὺς (47) λογισμούς μου, πάτερ sine fuco, uti mihi prodesset fassus : Pater Joannes,
Ἰωάννη, καὶ τὸν νοῦν σὺν τῇ ψυχῇ εἰωθα ἐκ προοι- inquit, ego sub initium precationis cogitationi-
μίων ἐπισυνάγειν, καὶ συγκαλῶν κράζειν τούτοις· bus meis, mentisque cum animo conventum
Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ indico, coactisque omnibus clamito : *Venite*,
Χριστῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ ἡμῶν. Τὸν δὲ ἑστιάτορα inquam, *adoremus et procidamus ante Chri-*
τοῦτο ποιοῦντα κατέλαβον πολυπραγμονήσας· μικρὸν *stum regem Deumque nostrum* [50]. Illum vero
γὰρ πτύχιον ἐν τῇ ζώνῃ κρεμάμενον ἔχοντα ὁρῶν, qui triclinio parando erat præfectus, hoc facili-
ἔμαθον ὡς τοὺς ἑαυτοῦ καθ' ἡμέραν σημειούμενος (48) D tare curiose observavi. Codicillum gerebat a
λογισμοὺς, τούτους πάντας τῷ ποιμένι ἐξαγγέλλει. zona pendentem, in quo quidquid per diem
Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους πλείστους τῶν αὐτόθι cogitabat, annotare solebat; omnesque cogitatio-
τοῦτο ποιοῦντας ἐθεώμην· ἦν δὲ καὶ αὕτη ἐντολὴ nes suas postea Patri, qui cœnobio præsidebat,
τοῦ μεγάλου ὡς ἀκήκοα. Ἐδιώχθη τις παρ' αὐτοῦ exposuit, quod et ab aliis quam plurimis fieri
ποτε τῶν ἀδελφῶν τὸν πλησίον πρὸς αὐτὸν διαβαλὼν conspexi, et hoc, ut accepi, ex imperio cœno-
ὡς φλύαρον καὶ λάλον. Ὁ δὲ προσεκαρτέρησε τῷ biarchæ. Unus aliquis e fratribus olim a præ-

[48] Joan. XIII, 35. [49] Psal. CXXXII, 1. [50] Psal. XCIV, 6.

(*a*) Aut certe, si legas οὐδὲν ἄλλο ἤ, seu, cum apostrophe, οὐδὲν ἄλλ' ἤ, transfer, *nihil aliud quam.*

(*b*) Εἰωθὼς μὴ κρύπτειν, *nihil tegere solitus.*

(*c*) Antiphonam ante psalmum dici solitam.

Digitized by Google

side ejectus erat e cœnobio, quod alterum apud ipsum, ut nugacem et loquacem criminatus esset. Expulsus autem, in vestibulo portæ totos septem dies substitit assidue aditum rursus ad cœnobium, et delicti veniam precatus. Quod ubi amans salutis animarum præses cognovit, simulque intellexit, illum per sex dies illos nihil omnino gustasse, curavit illi significari, si omnino ad contubernium fratrum admitti vellet, ad pœnitentium classem transiret. Quam conditionem cum is quem facti ex animo pœnitebat obviis manibus amplexatus esset, jussit eum abbas ad locum privatum [separatum] deduci, ubi morabantur **66** ii qui peccata sua plangebant. Quod et factum est. Et quia in illius domicilii separati a cœnobio mentionem incidimus, brevissime de illo trademus. Locus erat ab ipso monasterio uno duntaxat lapide, seu milliari sejunctus, carcer (*a*) dictus, illætabilis prorsus, et omnibus corporis gaudiis destitutus. Nullus ibi unquam culinæ fumus cernebatur; non vinum, non oleum in cibum adhibebatur; non aliud quidquam e foco, præter panem, et minuta oluscula, in mensam inferebatur. In hoc eos, qui post religiosam professionem in peccatum prolapsi erant, ita concludebat, ut pedem efferre nunquam possent : nec plures simul jungebat, sed singulos seorsim, aut ut plurimum binos : manebantque ibi quoad præses de singulis divinitus edoceretur. Præfecit autem eisdem virum quemdam eximium, cui Isaacus nomen, qui ab sibi commissis precum assiduarum pensum exigebat, et prope nunquam a votis cessare permittebat. Suppeditabat illis magna palmarum copia, [e quibus] ad vitandum otium [calathos texebant].

Hæc illis vivendi ratio, hic status, hæc disciplina erat eorum, qui vere quærebant faciem Dei Jacob. Admirari sanctorum athletarum labores præclarum est, sed æmulari, salutem conciliat. Velle autem uno momento illorum vivendi rationem imitando assequi, insanum, et supra hominis vires est. Ubi nos ob delicta nostra conscientia mortificat, tandiu revolvamus peccata nostra in animis **67** nostris, quoad Dominus laborem nostrum et vim, quam sibi violenti hi certatores inferunt, respiciat, peccataque deleat, et carnificinam conscientiæ in gaudium convertat. *Secundum enim multitudinem dolorum meorum in corde meo*, inquit Psaltes, *consolationes tuæ* (tantopere) *lætificaverunt animam meam*[51]. Opportuno tempore non obliviscamur illius qui loquitur ad Dominum : *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas, et conversus vivificasti me, et ex abyssis terræ*, post lapsum iterum *reduxisti me*[52]. Felix ille qui quotidie Dei causa conviciis exagitatus et contentus violenter seipsum (per patientiam) vincit, nec ille cum martyribus tripudiabit, et inter angelos liber ut angelus incedet. Beatus ille monachus, qui seipsum omni contemptu dignum, nulliusque pensi, et usus homuncionem judicat. Beatus et ille, qui voluntatis suæ arbitrium penitus mactavit [mortificavit], sesecque totum curæ religiosi magistri sui commisit.

πυλῶνι τῆς μονῆς ἑβδοματαῖον χρόνον δυσωπῶν εἰσόδου, καὶ συγχωρήσεως τυχεῖν· ὡς δὲ τοῦτο ἔμαθεν ὁ φιλόψυχος, περιεργασάμενος αὐτόν, μηδὲν βεβρωκέναι ἐν ταῖς ἓξ ἡμέραις τὸ παράπαν, θηλοῖ αὐτῷ. Εἰ ὅλως ἐν τῇ μονῇ τὴν οἴκησιν ποιήσασθαι βούλει, ἐν τῇ τῶν (49) μετανοούντων τάξει σε κατάξω. Ὡς δὲ ἀσμένως τοῦτο ἐδέξατο μετανοῶν, ἐκέλευσεν αὐτὸν ὁ ποιμὴν ἐν τῇ μονῇ τῇ ἰδιαζούσῃ τῶν ἐπὶ πτώμασι πενθούντων ἐπενεχθῆναι, ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἐπεὶ δὲ τῆς εἰρημένης ἐμνήσθημεν μονῆς, διὰ βραχέων περὶ αὐτῆς εἴπωμεν. Τόπος μὲν ἦν ἀπὸ σημείου ἑνὸς τῆς μεγάλης μονῆς, φυλακὴ λεγομένη, ἀπαράκλητος· οὐκ ἦν ἐκεῖσε πώποτε καπνὸν ὀφθῆναι, οὐκ οἶνον, οὐκ ἔλαιον εἰς βρῶσιν, οὐχ ἑτερόν τι ἄλλο, ἢ ἄρτον, καὶ λεπτὰ λάχανα. Ἐν τούτῳ τοὺς μετὰ τὴν κλῆσιν συμποδιζομένους ἀπροΐτους κατέκλειεν· οὐχ ἅμα, ἀλλ' ἰδίᾳ, καὶ χωρὶς, ἢ καὶ δύο τὸ πολὺ, ἕως οὗ ὁ κύριος αὐτὸν περὶ ἑκάστου ἐπληροφόρει· κατέστησε δὲ αὐτοῖς, καὶ τοποτηρὸν μέγαν Ἰσαὰκ ὀνόματι, ὃς ἀπῄτει τὴν προσευχὴν ἀδιάλειπτον σχεδὸν τοὺς αὐτῷ παραδιδομένους· εἶχον δὲ καὶ θαλλοὺς πλείστους εἰς ἀκηδίας ἐμπόδιον.

Οὗτος ὁ βίος, αὕτη ἡ κατάστασις· αὕτη ἡ διαγωγὴ τῶν ὄντως ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· τὸ μὲν θαυμάζειν τοὺς ἁγίων πόνους καλόν· τὸ δὲ ζηλοῦν σωτηρίας πρόξενον· τὸ δὲ ὑφ' (50) ἓν τηνικ ἐκείνων μιμεῖσθαι θέλειν πολιτείαν, ἄλογον καὶ ἀμήχανον. Δακνόμενοι μὲν ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων μνημονεύσωμεν, ἄχρις οὗ ὁ Κύριος τὴν βίαν ἡμῶν τῶν (51) βιαστῶν αὐτοῦ ὁρῶν [ἁμαρτίας] ταύτας ἐξαλείψει, καὶ τὴν δάκνουσαν ἡμᾶς ἐν τῇ καρδίᾳ ὀδύνην εἰς χαρὰν μεταποιήσει. *Κατὰ γὰρ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου, ἐν τῇ καρδίᾳ μου*, φησὶν (κατὰ τοσοῦτον), *αἱ παρακλήσεις σου εὔφραναν τὴν ψυχήν μου.* Ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ μὴ ἐπιλαθώμεθα τοῦ λέγοντος πρὸς Κύριον· *Ὅσας ἔδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς, καὶ κακὰς, καὶ ἐπιστρέψας ἐζωοποίησάς με, καὶ ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς* μετὰ τὸ πεσεῖν πάλιν *ἀνήγαγές με* (52). Μακάριος ὃς διὰ Θεὸν καθ' ἡμέρας λοιδορούμενος, καὶ ἐξουδενούμενος ἑαυτὸν ἐδιάσατο. Μετὰ μαρτύρων χορεύσει οὗτος, καὶ μετὰ ἀγγέλων παῤῥησιάσεται (53). Μακάριος μοναχὸς, ὃς πάσης ἀτιμίας καὶ ἐξουδενώσεως ἑαυτὸν ἄξιον καθ' ὥραν λογίζεται· μακάριος ὃς τὸ ἑαυτοῦ θέλημα εἰς τέλος ἐνέκρωσε, καὶ τῷ ἐν κυρίῳ διδασκάλῳ τὴν ἑαυτοῦ ἐκδέδωκεν ἐπιμέλειαν· ἐκ δεξιῶν (54) γὰρ τοῦ σταυρωθέντος σταθήσεται. Εἴ τις ἔλεγχον δίκαιον, ἢ ἄδικον ἐξ ἑαυτοῦ ἀπερρίψατο, οὗτος τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἠρ-

[51] Psal. xcɪɪɪ, 19. [52] Psal. lxx, 20.

(*a*) De hoc loco sequenti capite tractabitur ; hic tantum ex occasione tangitur.

Digitized by Google

νήσατο. Εἰ δέ τις τοῦτον μετὰ πόνου, ἢ καὶ ἀπόνως κατεδέξατο, ταχέως τῆς τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων ἀφέσεως τεύξεται· Θεῷ νοερῶς πρὸς τὸν σὸν πατέρα πίστιν, καὶ ἀγάπην εἰλικρινῶς ὑποδείκνυε, κἀκεῖνος ἀγνώστως τοῦτον λοιπὸν πληροφορήσει κατὰ τὴν σὴν πρὸς αὐτὸν διάθεσιν προστεθῆναι, καὶ οἰκειωθῆναί σοι. Ὁ πάντα ὄφιν στηλιτεύων πίστιν ἐναργῆ ἔδειξεν. Ὁ δὲ ἀποκρύπτων, εἰς ἀνοδίας ἔτι πεπλάνηται. Τότε τὴν ἑαυτοῦ φιλαδελφίαν, καὶ κυρίως ἀγάπην ἐπιγνώσεταί τις, ὅταν ἑαυτὸν πενθοῦντα ἐπὶ τοῖς τοῦ ἀδελφοῦ σφάλμασιν ὄψεται· καὶ ὅταν ἀγαλλόμενον (55) ἐπὶ ταῖς ἐκείνου προκοπαῖς, καὶ χαρίσμασιν. Ὁ ἐν ζιζανίοις (56) τὸν ἑαυτοῦ λόγον, κἂν ἀληθῆ λέγει, συστῆσαι θέλων καὶ βουλόμενος [στῆσαι βουλόμενος], γινωσκέτω τὸν τοῦ διαβόλου νόσον νοσεῖν. Καὶ εἰ μὲν ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἴσους συλλαλιᾷ τοῦτο ἐργάζεται, ἴσως ἔστιν αὐτὸν ἰαθῆναι ἐκ τῆς τῶν μειζόνων ἐπιτιμίας. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τοὺς μείζονας ἢ σοφωτέρους οὕτως διάκειται· παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀνίατον. Ὁ λόγῳ (57) μὴ ὑποδεδηκὼς, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἔργῳ. Ὁ γὰρ ἐν ὀλίγῳ ἄπιστος, καὶ ἐν ἔργῳ ἄκλιτός ἐστι, μάτην κοπιῶν, καὶ τῆς ὁσίας ὑποταγῆς οὐδέν, εἰ κρῖμα ἑαυτῷ, νομιζόμενος. Εἴ τις τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς καθαρὸν εἰς ἄκρον εἰς τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ὑποταγὴν ἐκτήσατο· οὗτος λοιπὸν τὸν θάνατον ὥσπερ ὕπνον, μᾶλλον δὲ ζωὴν, καθ' ἡμέραν ἐκδεχόμενος οὐ πταίσει· γινώσκων ἐν βεβαίῳ, ὡς οὐκ αὐτὸς ἐν καιρῷ τοῦ χωρισμοῦ, ἀλλὰ προεστὼς λογοθετηθήσεται. Εἴ τις ἐν Κυρίῳ ἀδιάστως ἐκ τοῦ πατρὸς ἐγχείρημα διακονίας εἰληφὼς, ἀδύνητόν τι πέπονθεν ἐν αὐτῇ πρόσκομμα, μὴ τῷ δεδωκότι τὸ ὅπλον, ἀλλὰ τῷ δεξαμένῳ τὴν αἰτίαν ἐπιγράφοιτο. Εἴληφεν γὰρ ὅπλον πρὸς μάχην ἐχθροῦ, προσήνεγκε δὲ αὐτὸ τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ. Εἰ δὲ βεβίασται [βεβίακεν] ἑαυτὸν διὰ Κύριον, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν τῷ διδόντι προείπεν, θαρσείτω· κἂν γὰρ πέπτωκεν (58), οὐκ ἀπέθανε. Αἴσθηται ὑμῖν, ὦ φίλοι, καὶ τοῦτον παραθεῖναι τὸν ἡδὺν τῆς ἀρετῆς ἄρτον, ὡς ἐώρακα [ἐκεῖ] ἐν Κυρίῳ ὑπηκόους ταῖς ὕβρεσιν ἑαυτοὺς ἐκτρίβοντας κατὰ Θεὸν ἀτιμάζοντας, ἵνα ἐπὶ ταῖς ἔξωθεν προσφερομέναις αὐτοῖς προπαρασκευασμένοι τυγχάνωσιν ἐπ' ἀτιμίαις μὴ πτύρεσθαι· ψυχὴ ἐξαγόρευσιν ἀνασυμένη, ὡς ὑπὸ χαλινοῦ, ὑπὸ ταύτης κατέχεται, μὴ ἁμαρτάνειν. Τὰ γὰρ ἀνεξαγόρευτα ὡς ἐν σκότει ἀδεῶς λοιπὸν πράττομεν. Ὅταν τοῦ προεστῶτος ἀπόντος, τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ἐξεικονίζοντες, τοῦτον παρίστασθαι ἡμῖν νομίζωμεν, καὶ πᾶσαν συντυχίαν, ἢ λόγον, ἢ βρῶσιν, ἢ ὕπνον, ἢ ἄλλο τι κρὸς ὃ ὑπειλήφαμεν ἀηδῶς αὐτὸν ἔχειν ἐν ἡμῖν ἀποστρεφώμεθα· τότε ἀληθῶς ἐγνώκαμεν ὑπακοὴν ἀνόθευτον. Οἱ μὲν νόθοι τῶν παίδων χαρὰν τὴν τοῦ διδασκάλου ἀπουσίαν· οἱ δὲ γνήσιοι ζημίαν ταύτην λογίζονται.

Ἠρώτησά ποτέ τινα τῶν δοκιμωτάτων δυσωπῶν, πῶς ἡ ὑπακοὴ τὴν ταπεινοσύνην κέκτηται· ὁ δέ φησι· « Κἂν νεκροὺς ὁ εὐγνώμων ὑπήκοος ἀναστή-

A Etenim ad dextram Domini sui crucifixi olim statuetur. Quicunque objurgationem seu æquam, seu iniquam ab se rejicit, ille contra salutem suam agit. Quod si hanc sive ægre, sive alacriter suscipit, extemplo delictorum suorum veniam consequetur. Deo sensus tui testi bonæ fidei, et amoris tui erga religiosum præsidem tuum sincerum affectum ostende, et ille tuum erga ipsum sinceri affectus sensum illi per occultum instinctum testatum faciet, vicissimque tibi qualem optas, facilem, suavem et familiarem reddet. Qui nullum in pectore serpentem 68 celat, certissimam fidem ostendit. Qui vero in latebris illum conscientiæ condit, procul a virtutis tramite aberrat. Qui super religiosi fratris sui delictis ex animo dolebit; et de profectu illius in virtutibus

B et cœlestibus gratiis sincere gaudebit, is demum intelliget severam et germanam charitatem et amorem erga illum possidere. Qui in communi sermocinatione sententiam suam quantumvis veram, pertinacius defendere contenderit, sciat se morbo diabolico laborare. Quod si in æqualium suorum colloquio id faciat, fortasse per majorum objurgationem curabitur. Si vero idem inter seniores et sapientiores se audeat, humanitus incurabilis est. Qui loquendo non submittit se, certe nec agendo se submittet. Qualis in modico est, talis est in omnibus cæteris, frustraque laborat, et ex sancta obedientia nihil nisi grave, et mortiferum judicium sibi reportat. Qui seipsum sincere et pura conscien-

C tia perfectissime religiosi patris obedientiæ subjecit, mortem deinceps intrepidus velut somnum, seu potius vitam quotidie exspectat, certus in excessu vitæ non a se, sed a præside suo rationem exactum iri. Qui officium ministerii ab religioso Patre in Domino delatum ultro, non coactus recipit, et in ea re postea quid peccaverit aut offenderit, culpa recipienti arma, non danti ascribetur. Accepit enim gladium ut in hostem pugnaret, quem ipse in suo ipsius pectore defixit. Si autem invitus et suam virium imbecillitatem præfatus, et præsidii contestatus, propter Dominum 69 officium suscepit, bono animo sit, etiamsi deliquit, non enim mortuus est. Quin et hunc dulcem virtutis panem vobis charissimi apponere oblitus sum. Quod vi-

D derim ibi inter religiosos, qui seipsos per contumelias ad patientiam exercerent, ut ad irrogatas ab aliis ignominias, tanquam jam exercitati non dejicerentur. Qui confessionem peccatorum semper animo revolvit, ab illa tanquam freno ne peccet, coercetur. Celanda enim deinceps velut tenebris sepelienda secure admittimus. Quando præsidem cœnobii absentem, nobis tamen in quocunque colloquio, sermone, mensa, cubiculo et somno, aut quacunque alia in re, quam illi displicituram in nobis putamus, tanquam præsentem corpore finxerimus, peccareque caverimus, tum deinde nos germanos obedientiæ filios esse existimabimus. Veri enim et sinceri discipuli doctoris sui absentiam suum detrimentum interpretantur: spurii vero et dyscoli præceptorem abesse gaudent.

Quærenti mihi olim ex laudatissimo quodam Patre, quonam pacto virtus obedientiæ cum religiosa humilitate conjuncta sit: Verus, inquit, obedientiæ

Digitized by Google

disciplus, etiamsi mortuos excitaverit, etiamsi cœleste lacrymarum donum habuerit, etiamsi summa animi quiete perfruatur, semper tamen cogitabit id spiritualis patris sui beneficium esse, ejusque precibus omnia fieri, et sic ab omni vanæ existimationis tumore liber et alienus manebit. Quomodo enim ille efferetur is, qui fatetur id non suo studio et virtute, **70** sed alterius ope factum esse? Hæc in rebus jam commemoratis virtutis studia anachoreta non est expertus Opinio quippe propriæ virtutis recte factorum laudem suæ industriæ arroganter tribuit. Obedientiæ imperio subjectus ubi geminos hostis dolos (*a*) vicerit, laqueosve declinarit, manebit deinceps servus ille Christi certus et æternus obedientiæ filius. Studet cacodæmon obedientiæ alumnos, nunc quidem fœdis corporis sordibus seu humoribus polluendo inquinare, conaturque illos hoc pacto duros tetricosque reddere, præterque morem perturbatos e cardine obedientiæ excutere; nunc vero aridos et steriles efficere, et ad preces tarditores ac somnolentos, ut offusis menti tenebris existiment se nullum ex obedientiæ studio fructum capere, sed in virtutis stadio etiam regredi, quo illos ab obedientiæ palæstra penitus avellat. Nec enim dat illis spatium cogitandi et recognoscendi, quod dum virtutum thesaurus, quem possidere videmur, nobis divino nutu subducitur, occasio maxime submissionis præbeatur. Sed is quem diximus veterator, ab nonnullis sæpe longa patientia repulsus est. Dein adhuc isto loquente, alius adest insidiarum architectus genius malus, qui paulo post alianos via fallere conatur. Animadverti enim alios ex obedientiæ disciplina profectos cura præsidis sui ad promptum peccatorum lugendorum sensum, ad miram mansuetudinem, continentiam, diligentiam, invictam constantiam et ardorem spiritus redactos : quibus insidiantes cacodæmones persuadere student aptos jam **71** illos esse ad solitudinem, per quam ad supremum virtutis, et indolentiæ gradum possint eniti. Atqui infelices isti sic delusi fida portus religiosi statione in altum solitudinis pelagus abrepti, ingruente tempestate, gubernatorum ope auxilioque destituti, impuri demum salsique maris (fluctibus hausti) miserandum in modum perierunt. Commoveri, intumescere, perturbari mare necesse est, uti, quæ vitiorum flumina sarmenta, fenum, sordesque in illud devexerunt, per ipsa rursum quidquid algæ corruptum est, ac putridum in terram rejiciatur. Si attendamus, videbimus post sævas tempestatis procellas miram sequi tranquillitatem. Qui religioso patri nunc paret, nunc non paret, perinde facit atque is qui nunc collyrium, nunc calcem oculis injicit : *Unus enim ædificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor*[83] ? Noli, mi

A σῃ· κἂν δάκρυον κτήσηται· κἂν ἀπαλλαγὴν πολέμων, λογίζεται πάντως, ὅτι ἡ τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς εὐχὴ τοῦτο ἐποίησε· καὶ μένει αὐτὸς ἐκ τῆς ματαίας οἰκήσεως ξένος, καὶ ἀλλότριος· » Πῶς γὰρ ἂν καὶ ὑφοθήσεται ἐπ' ἐκεῖνο, ὃ ἐξ ἑτέρας βοηθείας λέγει [λέγοι], πεποιηκέναι, καὶ οὐκ ἐκ τῆς αὐτοῦ σπουδῆς· οὐκ οἶδεν ἡσυχαστὴς τὴν τῶν προειρημένων ἐργασίαν· τὰ δίκαια γὰρ πρὸς αὐτὸν ἡ οἴησις κέκτηται ἰδίᾳ σπουδῇ τὰ κατορθώματα αὐτῷ ὑποβάλλουσα ἐπιτελεῖν. Δύο νενικηκὼς ὁ ὢν ἐν ὑποταγῇ δόλους (*b*), μένει λοιπὸν δοῦλος Χριστοῦ αἰώνιος ὑπήκοος· πυκτεύει ὁ δαίμων τοὺς ὑπηκόους, ποτὲ μὲν μολυσμοῖς μολύνειν, καὶ σκληροκαρδίους ἐργάζεσθαι, τούτους ταραχώδεις παρὰ συνήθειαν γίνεσθαι ἐκμοχλεύων (59), ποτὲ δὲ ξηρούς τινας, καὶ ἀκάρπους, καὶ περὶ τὴν προσευχὴν ὀκνηροτέρους, ὑπνώδεις τε καὶ ἐσκοτισμένους, ἵν' ὡς μηδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς ὠφεληθέντας, ἀλλὰ καὶ κατόπιν βαδίσαντας, τῆς ἀθλήσεως ἀποσπάσῃ. Οὐ γὰρ συγχωρεῖ αὐτοῖς ἐννοεῖν, ὅτι πολλάκις ἡ τῶν δοκούντων ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν οἰκονομικὴ ἀφαίρεσις βαθυτάτης ταπεινοφροσύνης γίνεται πρόξενος. Ἀπεκρούσθη δι' ὑπομονῆς πολλάκις παρά τισιν ὁ προλεχθεὶς ἀπατεών. Εἶτα ἔτι τούτου λαλοῦντος, ἕτερος ἄγγελος παραστὰς μετ' ὀλίγον ἑτέρῳ τρόπῳ ἀπατᾷν ἡμᾶς δοκιμάζει. Εἶδον ὑπηκόους εὐκατανύκτους, προσηνεῖς, ἐγκρατεῖς, σπουδαίους, ἀπολεμήτους, θερμοὺς ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς σκέπης γεγονότας· οἷς οἱ δαίμονες ἐπιστάντες δυνατοὺς εἶναι λοιπὸν πρὸς ἡσυχίαν ὑπέσπειραν, ὡς πρὸς τέλειον λοιπὸν ἔπαθλον, καὶ πρὸς ἀπάθειαν δι' ἐκείνης καταντῆσαι ἰσχύοντας· καὶ μέντοι ἀπατηθέντες τοῦ λιμένος ἐπὶ τὸ πέλαγος χωρήσαντες, ζάλης αὐτῆς καταλαβούσης, κυβερνητῶν μὴ εὐπορήσαντες, ἐλεεινῶς ὑπὸ τῆς θαλάσσης ταύτης τῆς ῥυπερᾶς καὶ ἁλμυρᾶς ἐκινδύνευσαν· ἀνάγκη τὴν θάλασσαν ταραχθῆναι καὶ ἀγριωθῆναι, ἵνα τότε τὴν ὕλην, ἥνπερ οἱ ποταμοὶ τῶν παθῶν, καὶ τὸν χόρτον, καὶ πᾶσαν σαπρίαν ἐν αὐτῇ κατήγαγον, δι' αὐτῶν πάλιν ἐν τῇ γῇ ἀπορρίψηται· ἐπισκεψώμεθα, καὶ εὑρήσομεν μετὰ τὴν ἐν τῇ θαλάσσῃ ζάλην βαθειαν γινομένην γαλήνην. Ὁ ποτὲ μὲν ὑπακούων, ποτὲ δὲ παρακούων τοῦ πατρὸς, ὁμοιός ἐστι ἀνδρὶ τῷ ποτὲ μὲν κολλούριον, ποτὲ δὲ ἄσβεστον τῷ ἑαυτοῦ ὀφθαλμῷ προσάγοντι· *Εἷς* γάρ, φησὶν, *οἰκοδομῶν, καὶ εἷς καταλύων, τί ὠφέλησεν, ἀλλ' ἢ κόπους;* Μὴ ἀπατῶ, ὦ υἱὲ ὑπάκοε Κυρίου, πνεύματι οἰήσεως, καὶ ὡς ἐξ ἑτέρου δῆθεν προσώπου τὰ σὰ πλημμελήματα τῷ διδασκάλῳ ἀπάγγελε. Οὐ γάρ ἐστιν ἐκτὸς αἰσχύνης, αἰσχύνης ἀπαλλαγῆναι. Γύμνου σὸν μώλωπα τῷ ἰατρῷ· εἰπὲ, καὶ μὴ αἰσχυνθῇς. Ἐμὸν τὸ τραῦμα, πάτερ· ἐμὴ ἡ πληγή· ἐξ οἰκείας ῥαθυμίας, καὶ οὐκ ἐξ ἑτέρου προσγενομένη· οὐδεὶς ταύτης αἴτιος· οὐκ ἄνθρωπος, οὐ πνεῦμα, οὐ σῶμα, οὔ τι ἕτερον, ἀλλ' ἡ ἐμὴ ἀμέλεια. Γίνου καὶ τῷ εἴδει καὶ τῷ λογισμῷ ὡς κατάδικος ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει· εἰς γῆν

[83] Eccli. xxiv, 28.

(*a*) Id est inobedientiam et arrogantiam.

(*b*) Δόλοις. Ita antiquissimus codex, et vere.

Digitized by Google

πνευκῶς, καὶ εἰ δυνατόν, τοὺς τοῦ κριτοῦ καὶ ἰατροῦ πόδας, ὡς τοῦ Χριστοῦ, δάκρυσι βρέχων. Ἔθος πολλάκις τοῖς δαίμοσιν, ἢ μὴ ἐξομολογεῖσθαι ἡμᾶς ὑποβάλλειν· ἢ ὡς ἐκ προσώπου ἑτέρου τοῦτο ποιεῖν· ἢ τινὰς ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἁμαρτίᾳ καταμέμφεσθαι ὡς αἰτίους.

A fili, qui Domino obedis, noli spiritu superbiæ falli, uti tanquam ex aliena persona delicta tua magistro tuo denunties : nec enim potes sine verecundia ab æterna ignominia liberari. Aperi, ostende vulnus tuum religioso medico, positoque rubore, fatere, dic : En adsum, Pater, ego peccavi, mea est culpa, mea plaga, mea non aliena fuit ignavia : nemo præter me reus, nemo peccati mei auctor est, non hominum quisquam, non dæmonum, non corpus, non quidvis aliud præter meam unius puram putam negligentiam. Esto cum ad confessionem accedis, et habitu corporis, et vultus modestia, et animo **72** tanquam reus et damnatus ad pœnam, luminibus in terram dejectis, vestigia judicis et medici tanquam Christi pedes lacrymis, si quas abs te potes impetrare, riga et munda. Solitant hostes nostri, dæmones, aut nos inducere ne peccata per confessionem aperiamus, aut ut hoc tanquam in aliena persona peragamus, aut alios culpæ nostræ auctore prætexamus.

Εἰ πάντα (60) συνηθείᾳ ἥρτηνται, καὶ ἐπακολουθοῦσι, πολλῷ πλέον πάντως τὰ ἀγαθὰ, ὡς μέγαν συνεργὸν ἔχοντα τὸν Θεόν. Οὐ κοπιάσεις, υἱὲ, ἐν πολλοῖς ἔτεσιν εὑρεῖν ἐν σοὶ τὴν μακαρίαν ἀνάπαυσιν, ἐὰν ἐν ἀρχαῖς ὁλοψύχως ἑαυτὸν ἀτιμίαις ἐκδώσῃς. Μὴ ἀπαξιώσῃς ὡς (61) Θεῷ τῷ βοηθῷ ἐν καταδεδλημένῳ ἦθει τὴν ἐξομολογίαν ποιήσασθαι. Εἶδον γὰρ καταδίκους ἐλεεινοτάτῳ ἤθει, καὶ σφοδροτέρᾳ ἐξομολογήσει, καὶ ἱκεσίᾳ ἀποτομίαν δικαστοῦ μαλάξαντας, καὶ τὸν θυμὸν αὐτοῦ εἰς εὐσπλαγχνίαν μεταμορφώσαντας. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ὁ πρόδρομος τὴν ἐξομολόγησιν πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἐπεζήτει παρὰ τῶν προσερχομένων, οὐκ αὐτὸς ταύτης δεόμενος, ἀλλὰ τὴν τῶν προσερχομένων σωτηρίαν πραγματευόμενος. Μὴ θαμβηθῶμεν καὶ μετ' ἐξομολόγησιν πολεμούμενοι· ἄμεινον γὰρ μολυσμοῖς, καὶ μὴ οἰήσει παλαίειν. Μὴ πρόστρεχε, μηδὲ συνεπαίρου ἐπὶ διηγήμασιν ἡσυχαστῶν, καὶ ἀναχωρητῶν πατέρων· τῇ γὰρ τοῦ πρωτομάρτυρος στρατείᾳ βαδίζων ὑπάρχεις· μηδὲ (62) πίπτων ὑποχώρει τοῦ σκάμματος. Τότε γὰρ μάλιστα ἰατροῦ πολλῷ πλέον δεόμεθα. Ὁ μετὰ βοηθείας εἰς λίθον τὸν πόδα προσκόψας, ὁ ἐκτὸς βοηθείας ὑπάρχων, πάντως οὐ προσκόπτειν μόνον, ἀλλ' ἀποθνήσκειν ἤμελλεν. Ὅταν κατενεχθῶμεν, θᾶττον οἱ δαίμονες ἐπιστάντες ἀφορμοῖς εὐλόγου, μᾶλλον δὲ ἀλόγου δραξάμενοι τὴν ἡσυχίαν ἡμῖν ὑποτίθενται· σκοποῖς δὲ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τραῦμα ἐπὶ πτώματι προσθεῖναι ἐφ' ἡμᾶς ὅταν ὁ ἰατρὸς ἀδυναμίαν προδάλληται, τότε ἀνάγκη ἐφ' ἕτερον πορεύεσθαι· χωρὶς γὰρ ἰατροῦ σπάνιοι οἱ θεραπευόμενοι. Τίς ἄρα ὁ δοκῶν ἀντιλέγειν ἡμῖν ὁρίζουσιν; Ὅτι πᾶσα ναῦς κυβερνήτην ἔμπειρον κεκτημένη, καὶ ναυαγίῳ περιπεσοῦσα, ἐκτὸς κυβερνήτου, πάντως ἀπόλλυσθαι ἤμελλεν. Ἐξ ὑπακοῆς ταπείνωσις, ἐκ ταπεινώσεως ἀπάθεια. Εἴπερ *ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν*, οὐκ οὐδὲν τὸ κωλῦον εἰπεῖν, ὅτι ἐξ ὑπακοῆς ἀπάθεια, δι' ἧς τὸ τέλος τῆς ταπεινώσεως γίνεται· (64) ἄρχεται μὲν γὰρ ἐκείνης αὕτη, ὡς Μωϋσῆς νόμου· τελειοῖ δὲ ἡ θυγάτηρ τὴν μητέρα, ὡς Μαρία τὴν συναγωγήν. Τιμωρίας ἀπάσης ἄξιοι παρὰ Θεῷ οἱ νοσοῦντες, καὶ μετὰ τὴν τοῦ ἰατροῦ πεῖραν, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν τοῦτον ἐφ' ἑτέρου προκρίσει καταλιμπάνοντες πρὸ τελείας ἰάσεως. Μὴ φεῦγε χεῖρας

B Si omnia consuetudo potest, secumque naturam trahit, cur non idem, et multo quidem magis possit in virtutum exercitatione, præsertim cum laborantem magnus sublevet Deus. Non diu, mi fili, desudabis, ut beata animi quiete perfruaris, si sub initium religiosæ vitæ toto te animo ad omnes contumelias, et indignitates perferendas obtuleris. Non est quod Deo velut adjutori dedigneris submisso animo confiteri. Vidi ego reos qui ex tristissimo oris habitu, et gravissima sui ipsorum accusatione et supplicatione inexorabilem judicis sævitiam flecterent, et severitatem in commiserationem permutarent. Hinc est quod prodromus Christi Joannes ab accedentibus ad baptismum confessionem peccatorum exegerit [54], non sua causa, C qui illa non egebat, sed ob eorum salutem procurandam, qui ad illum accedebant. Non est quod obstupescamus, si peracta confessione adhuc impugnemur : præstat enim cum vitiis et sordibus corporis, quam cum superbia depugnare. Non accurras, nec superbas aures arrigas cum anachoretarum et solitudinem sectantium vitæ narrantur; tu enim in Stephani protomartyris exercitu **73** meres. Quod si in conflictu cadas, e stadio tamen non excede, tunc enim opem medici multo magis desideramus. Quod si usus auxilio alieno nihilominus pedem ad lapidem offendit, nonne sine auxilio non solum offenderet; sed omnino concideret et periret? Quando victi dejicimur, tum vero hostes usi opportuna importuna occasione acrius instant urgentque ut ad solitudinem properemus, non alio fine, quam ut jacentes vulneribus conficiant, et nova nos ruina elidant. Quando religiosus medicus spem nos juvandi consumpsit, neque sanare se nos posse profitetur, ad alium confugiendum est; nam absque medico pauci curantur. Ecquis ita censentibus nobis videtur posse contravenire? Nonne quæcunque navis, peritissimo licet navarcho usa, sine controversia tamen absque gubernatore naufragio peritura fuit. Ex obedientia nascitur humilitas, ex humilitate vitiosarum affectionum vacuitas (hoc est perfecta sui victoria). Si *in humilitate nostra Dominus memor fuit nostri, et liberavit nos de inimicis nostris* [55], quid est quod pro-

[54] Matth. III, 6. [55] Psal. CXXXV, 23.

Digitized by Google

nuntiare nos prohibeat, ex obedientia exsistere animi tranquillitatem ; ex qua humilitatis finis et perfectio sequitur. (*a*) Illius enim hæc parens est, ut legis Moses ; matrem autem filia, ut Synagogam Maria perficit. Omni supplicio Deo judice (*b*) digni sunt illi ægri qui salutarem medici sui manum experti, priusquam perfectam sanitatem recipiant, deserto hoc et contempto ad alium profugiunt. Ne fugias manus illius 74 qui te Domino obtulit, neminem enim per omnem vitam tuam sic revereberis, ut illum. Ut periculosum tironi et imperito militiæ gregario seipsum duello committere, sic viro religioso ante capta experimenta et multam in edomandis animi affectibus exercitationem, plena periculi alea est in solitudinem secedere : ut enim ille de vita, sic iste de æterna salute periclitatur. *Boni duo super unum*, inquit Ecclesiastes [68] ; hoc est : Bonum est religioso filio si cum religiosi patris ope, divino Spiritu auxiliante adversus anticipatas hostis petitiones depugnet. Qui cæcum duce, gregem pastore, errantem ductore, infantem patre suo, ægrum medico, navem gubernatore destituit, utrisque periculum creat. Qui ergo sine patris religiosi ope adversus infernos spiritus decertare audet, ab illis circumventus occidetur. Qui primum pharmacopolium ingrediuntur, morbos suos observent ; qui vero religiosæ obedientiæ se subjicere cogitant, videant an submissum secum animum afferant. Illis quippe certissimum est sanitatis secuturæ argumentum, dolorum remissio ; his vero, si animadvertant augeri in se vitiorum suorum cum reprehensione et damnatione [detestatione] præteritæ vitæ cognitionem. Tuam conscientiam tanquam speculum consule, utrum sis germanus obedientiæ filius, et sufficit tibi.

Qui in solitudine patri spirituali subjecti sunt malos dæmonas duntaxat, quibuscum depugnent, hostes habent. Qui vero in communi fratrum cœtu degunt, his cum inferis et hominibus decertandum est. Illi a præscriptis sibi legibus, 75 quia in oculis patris semper versantur, vix unquam discedunt : hi propter frequentem præsidis absentiam illas nonnunquam leviter violant. Enimvero attenti et laborum studiosi, per offensionum [objurgationum] patientiam, negligentiam illam copiosissime resarciunt, et geminam inde coronæ palmam reportant. Omni custodia custodiamus nos ipsos. Portus navigiis plenus naves facile inter se collidit, præsertim si a bile velut occulto vermiculo fuerint exesæ. Dum sub religioso præside sumus, extremum silentium et ignorantiam de illo exerceamus. Est enim taciturnus alumnus sapientiæ, omni rerum cognitionem præditus. Animadverti e subjectis quempiam, qui ex ore religiosi patris sui vocem raperet, et de illius obedientia desperavi, quod viderem illum dictis præsidis sui ad suam superbiam, non ad submissionem abuti. Sobrie et prudenter notemus, omnique observatione observemus, et vigilantia summa dispiciamus, quando et quomodo officium ministerii nostri sit precibus antoponendum. Neque enim id omni modo semper-

A τοῦ τῷ Κυρίῳ σε προσενέγκαντος, οὐκ αἰδεσθήσῃ γὰρ ὡς αὐτὸν ἐν τῇ ζωῇ σού τινα. Οὐκ ἀσφαλὲς τῷ ἀπείρῳ ἐκ τοῦ πλήθους τῶν στρατιωτῶν, πρὸς μονομαχίαν ἑαυτὸν ἀποχωρίσαι, καὶ οὐκ ἀκίνδυνον τῷ μοναχῷ πρὸ πείρας καὶ γυμνασίας πολλῆς τῶν ψυχικῶν παθῶν ἐπὶ τὴν ἡσυχίαν χωρῆσαι. Πέφυκε ὁ γὰρ μὲν σωματικῶς, ὁ δὲ ψυχικῶς κινδυνεύειν· Ἀγαθοί, φησὶν ἡ Γραφὴ, *οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα*· τοῦτ' ἔστιν, ἀγαθὸν υἱῷ μετὰ πατρὸς θεῖ· ἐνεργείας θείου Πνεύματος πρὸς τὰς προλήψεις ἀγωνίζεσθαι. Ὁ ἀποστερῶν τυφλὸν ὁδηγοῦ, καὶ ποίμνην ποιμένος, τὸν πελαζόμενον χειραγωγοῦ, τὸν νήπιον τοῦ ἑαυτοῦ πατρὸς, τοῦ ἰατροῦ τὸν νοσοῦντα, τὸ πλοῖον τοῦ κυβερνήτου, ἀμφοτέροις κίνδυνον προξενεῖ. Ὁ δὲ ἀδοηθήτως πνεύμασι προσπαλαίειν ἐπιχειρῶν, θανατοῦται ὑπ' αὐτῶν. Οἱ μὲν ἐν ἰατρείῳ ἐν ἀρχαῖς παραγενόμενοι, τὰς ὀδύνας τὰς ἑαυτῶν σημειούσθωσαν· οἱ δὲ ἐν ὑποταγῇ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς ταπείνωσιν· τοῖς μὲν γὰρ ὁ τῶν ὀδυνῶν κουφισμὸς, τοῖς δὲ ἡ τῆς ἑαυτῶν καταγνώσεως προσθήκη σημεῖον ἀπλανὲς τῆς ὑγείας, ὡς οὐχ ἕτερόν τι φανήσεται. Τὸ συνειδός σοι (63) ἰσοπτρον τῆς ὑποταγῆς ἔστω, καὶ ἀρκετόν ἐστιν.

B

Οἱ μὲν καθ' ἡσυχίαν πατρὶ ὑποτασσόμενοι, δαίμονας, καὶ μόνον τοὺς ἀντιπράττοντας κέκτηνται· οἱ δὲ ἐν συνοδίᾳ ὑπάρχοντες δαίμοσι καὶ ἀνθρώποις ὁμοῦ προσπαλαίουσι. Καὶ οἱ μὲν πρότεροι διὰ τῆς διηνεκοῦς τοῦ διδασκάλου θέας ἀκριβεστέρας τὰς παρ' αὐτοῦ φυλάττουσιν ἐντολάς. Οἱ δὲ δεύτεροι παλλάκις διὰ τῆς ἀπουσίας αὐτοῦ μικρὸν ταύτας παρατετρώσκουσι. Πλὴν ἐὰν σπουδαῖοί τινες καὶ φιλόπονοι γίνωνται, διὰ τῆς τῶν προπρούσεων ὑπομονῆς ὑπεραναπληροῦσι τὴν ἔλλειψιν καὶ διπλοῦς τοὺς στεφάνους κομίζονται. Πᾶσῃ (66) φυλακῇ τηροῦντες ἑαυτοὺς τηρήσωμεν. Λιμὴν γὰρ πλοίων ἀνάπλεως εὐχερῶς ταῦτα συντρίβειν πέφυκεν, καὶ μάλιστα τὰ ὑπὸ θυμοῦ, ὥσπερ ὑπό σκώληκός τινος τετριμμένα λεληθότως· σιωπὴν ἰσχάτην καὶ ἄγνοιαν ἐπὶ τοῦ προεστῶτος ἀσκήσωμεν· ἀνὴρ γὰρ σιωπηλὸς φιλοσοφίας υἱὸς γνῶσιν πολλὴν πάντοτε κτώμενος. Εἶδον ὑποτακτικὸν τὴν διήγησιν ἐκ στόματος τοῦ προεστῶτος ἁρπάσαντα, καὶ τὴν ἐκείνου ὑποταγὴν ἀπέγνωκα, ὑπερηφανίαν καὶ οὐ ταπείνωσιν βλέπων αὐτὸν ἐκ ταύτης προσλαμβανόμενον. Πᾶσῃ νήψει νήψωμεν, καὶ τηρήσει τηρήσωμεν, καὶ φυλακῇ φυλαξώμεθα, πότε καὶ πῶς ἡ διακονία τῆς προσευχῆς ὀφείλει προκρίνεσθαι. Οὐ γὰρ πάντοτε πάντως· πρόσεχε σεαυτῷ τοῖς ἀδελφοῖς σου παρὼν, καὶ μὴ σπεῦδε δικαιότερος αὐτῶν φαίνεσθαι τὸ παράπαν ἔν τινι. Δύο γὰρ ἐργάσῃ κακὰ,

C

D

[68] Eccle. IV, 9.

(*a*) Al., *Humilitas est initium obedientiæ, sicut Moses legis initium fecit, et obedientia quæ est filia humilitatis perficit matrem suam humilitatem.*

(*b*) Omne supplicium merito Deo debent.

Digitized by Google

ἐκείνους μὲν διὰ τῆς σῆς ψευδεπιπλάστου σπουδῆς πλήξας· ἑαυτῷ δὲ ἐκ παντὸς τρόπου ὑψηλοφροσύνην προξενήσας. Γίνου (67) σπουδαῖος ψυχῇ, μηδόλως σώματι τοῦτο ἐμφαίνων, μὴ σχήματι, μὴ λόγῳ, μὴ αἰνίγματι· καὶ τοῦτο εἴπερ τοῦ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον πέπαυσαι. Εἰ δὲ πρόχειρος εἰς τοῦτο καθέστηκας, γίνου τοῖς ἀδελφοῖς σου ὅμοιος, καὶ μὴ τῇ οἰήσει ἀνόμοιος. Εἶδον ἀδόκιμον μαθητὴν ἐπὶ τοῖς τοῦ διδασκάλου κατορθώμασιν ἐπί τισιν ἀνθρώποις καυχώμενον, καὶ μέντοι δοκῶν δόξαν ἑαυτῷ ἐκ τοῦ ἀλλοτρίου σίτου περιποιήσασθαι, ἀτιμίαν μᾶλλον ἑαυτῷ προεξένησε, (68) πάντων πρὸς αὐτὸν εἰρηκότων· Καὶ πῶς δένδρον καλὸν, κλάδον ἄκαρπον ἤνεγκεν; Οὐχ ὅτε τὸν τοῦ πατρὸς μυκτηρισμὸν γενναίως ὑπενέγκωμεν, ὑπομονητικοὶ κρινόμεθα, ἀλλ' ὅταν παρὰ παντὸς ἀνθρώπου καταφρονώμεθα καὶ πλησσώμεθα· τὸν γὰρ πατέρα καὶ αἰδούμενοι καὶ χρεωστοῦντες βαστάζομεν. Πῖνε προθύμως μυκτηρισμὸν ὡς ὕδωρ ζωῆς παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, ποτίζειν σε τὸ καθαρτήριον τῆς λαγνείας ζητοῦντος· τότε γὰρ ἀνατελεῖ ἀγνεία βαθεῖα ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ φῶς Θεοῦ οὐκ ἐκλείψει ἐκ τῆς καρδίας σου. Μηδεὶς ὑφ' ἑαυτοῦ ἀναπαυόμενον ὁρῶν σύλλογον ἀδελφότητος, ἐν τῇ διανοίᾳ καυχάσθω. Οἱ γὰρ κλέπται πέριξ. Μνημονεύων μνημόνευε τοῦ λέγοντος· *Ὅταν πάντα ποιήσητε τὰ προστεταγμένα, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοι ἐσμεν, ὅτι ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν.* Τὸ κρίμα τῶν κόπων ἐν καιρῷ ἐξόδου γνωσόμεθα. Κοινόβιόν ἐστιν ἐπίγειος οὐρανός· διὸ ὡς Κυρίῳ λειτουργοῦντες ἄγγελοι, οὕτω πείσωμεν διακεῖσθαι τὴν καρδίαν ἡμῶν. Ποτὲ μὲν οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ τοῦτο ὄντες τῇ καρδίᾳ ὡς λιθώδεις διάκεινται· ποτὲ δὲ πάλιν διὰ τῆς κατανύξεως παρακαλοῦνται, ἵνα καὶ τὴν ῥῆσιν ἐκφύγωσι, καὶ τοὺς κόπους διὰ τῶν δακρύων παραμυθήσονται. Μικρὸν πῦρ κηρὸν πολὺν κατεμάλαξε, καὶ μικρὰ ἀτιμία πολλάκις ἐπισυμβᾶσα, ἅπασαν τὴν τῆς καρδίας ἀγριότητα καὶ ἀναισθησίαν καὶ πώρωσιν αἰφνιδίως κατεμάλαξε, καὶ κατεγλύκανε, καὶ ἐξήλειψεν. Εἶδόν ποτε δύο λεληθότως παρακαθημένους, καὶ τοὺς τῶν ἀγωνιζομένων στεναγμοὺς καὶ πιμάτους ἐπιτηροῦντας, καὶ προσαχρωμένους· ἀλλ' ὁ μὲν, ἵνα ζηλώσῃ, ὁ δὲ ἵνα καιροῦ καλοῦντος, ὀνειδιστικῶς ταῦτα θριαμβεύσῃ, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ἐργάτην τῆς καλῆς ἐργασίας ἀνακόψῃ. Μὴ γίνου ἄλογος (69) σιωπητικὸς, ἑτέροις παραχὴν καὶ πικρίαν προξενῶν, μηδὲ νωθρὸς τῷ ἤθει καὶ τῷ βήματι σπουδάζειν ἐπιτρεπόμενος· εἰ δὲ μή, τῶν μαινομένων καὶ παραχωδῶν χείρων καθέστηκας. Ἑώρακα τοιαῦτα, καθὼς φησιν ὁ Ἰὼβ, πολλάκις ἤθους νωθρότητι, ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐπιτηδειότητι ψυχὰς ὀδυνηθείσας· καὶ ἐθαύμασα πῶς ποικίλη ἡ κακία. Ὁ ἐν τῷ μέσῳ, οὐ τοσοῦτον ἐκ τῆς ψαλμῳδίας, ὅσον ἐκ τῆς εὐχῆς κερδαίνειν δύναται· ἡ γὰρ σύγχυσις, ψαλμοῦ διάλυσις. Πάλαισε ἐννοίᾳ ἀδιαλείπτως, ταύτην ῥεμβομένην ἐπισυνάγων πρὸς ἑαυτόν. Οὐ γὰρ ἀρέμβαστον ὁ Θεὸς τοὺς ὑπηκόους ἀπαιτεῖ προσευχήν· μὴ ἀθύμει κλεπτόμενος· ἀλλ' ἀθύμει, τὸν νοῦν ἀεὶ ἀνακαλούμε-

A que faciendum est. Observa tepisum, cum inter domesticos tuos versaris, et cave velis ulla in re sanctior illis videri. Duo quippe mala inde paries: illos enim religiosos fratres tuos ficta tua nimia simulataque cura et diligentia percelles, tibi vero ipsi omnino superbiam et elationem conciliabis. Ex animo probus esto sine ulla corporis ad id compositi fictione, non ad speciem, non 74 habitu fictoque gestu, non verbo, nec signo quidem obscuro. Et hoc quoad alios judicare et contemnere desieris. Quod si te proclivem ad hoc nosti, omnino te ad mores domesticorum accommoda, nulloque modo per animi elationem dissimilis videare. Novi improbum discipulum, qui apud nonnullos de magistri sui laudibus et virtutibus gloriabatur, cumque B ex aliena messe gloriam sibi colligere studeret, dedecus potius demessuit omnibus ex illo quærentibus, quomodo tam bona arbor tam malum et sterilem surculum tulisset? Non est quod tunc nos patientes existimemus, cum præsidis nostri sannas et objurgationes æquo et generoso animo sustinemus, sed cum passim ab omnibus contemnimur, et male verberibus etiam multamur. Præsidem quippe venerabundi pro officio et cura nobis impensa libenter toleramus. Promptissime et velut aquam vitæ, contumelias et irrisiones a quocunque tibi propinatas hauri, quando non nisi potionem qua tuas lasciviæ sordes repurget, alter tibi porrigit. Tum vero summa castimoniæ munditia in anima tua efflorescet, et divini luminis splendor in pectore tuo nunquam hebescet. Nemo cum videt contubernium religiosorum fratrum sub sua cura conquiescere, in animo suo sibi blandiendo glorietur, latent circumquaque latronum et furum insidiæ. Sed assidue memineris quod Christus monuit: *Cum omnia feceritis, quæ præcepta sunt vobis dicite, quia servi inutiles sumus, quod debuimus facere, fecimus* [87]. Judicium vero de laboribus nostris ferendum in morte nobis innotescet. Cœnobium est velut terrestre cœlum, proinde par 77 est, ut angelos Domino ministrantes sensu affectu imitemur et exprimamus. Est cum in hoc terrestri cœlo versantes tam sicci et aridi redduntur, ut in lapides versi videantur: est cum iidem rursum per afflicti cordis dolorem cœlesti consolatione recreantur, ut et superbum animi sensum effugiant, et per lacrymarum copiam reficiantur. Parvula flamma multam ceræ vim emollit et liquefacit: et exigua sæpe contumelia et ignominia præter exspectationem illata, omnem cordis feritatem et stuporem obduratumque callum repente mitigat, demulcet et exstinguit. Fuit cum duos aliquos viderem aliorum agonistarum sanctorum labores et gemitus ex occulto arbitrantes et attendentes: atque alter quidem bona mente imitandi studio id factitabat; alter vero uti data occasione generosum Christi athletam publice irrideret, traduceret, et a præclaro pietatis studio avelleret.

[87] Luc. XVII, 10.

Digitized by Google

Cave ne moroso et importuno silentio tuo alios perturbes et exasperes : jussus accelerare, cave ne segniter et lentius agendo, vel tardius incedendo cuncteris, alioqui furiosis et turbulentis deterior eris. Vidi ejusmodi, quemadmodum Jobus ait (a), sæpe quidem simulata morum gravitate, quandoque vero dextra quadam facilitate captos hominum animos, et demiratus sum tantam in malitia varietatem. Qui inter fratrum cœtus versatur, non tantum ex psalmorum cantu, quantum ex precibus proficit : vocum enim confusio psalmorum confundit intellectum. Quantum potes sine cessatione contende animo, ut mentem vagabundam coerceas et ad se recolligas. **78** Cæterum Deus ab discipulis obedientiæ non tam attentas et ab omni exerratione abstractas preces reposcit. Proinde non est quod desperes, cum tibi mens alio, quasi furto subducitur; sed habe bonum animum, dispersas identidem cogitationes ad mentem revocando. Soli angeli semper sibi præsentes sunt. Qui apud animum suum decretum habet, se usque ad extremum spiritum (pro salute sua) decertaturum, et mille mortes cum corporis tum animi non subterfugiturum, non facile in aliquod ex memoratis supra delictis incurret. Animi inconstantia et locorum mutatio semper ejuscemodi offensiones creant, et calamitates. Qui ex loco in locum, e cœnobio in cœnobium facile demigrant, prope infames fiunt. Nihil enim adeo parit spiritus sterilitatem, quam impatientia (in eodem nempe loco subsistendi). Quando ad ignotum tibi pharmacopolium, ignotumque medicum incidisti, tanquam transiturum hospes, omnium mores qui ibi versantur, explora. Ubi vero ex artificibus et ministris pro morbis tuis utilem medicinam persentiscis [persenseris], præsertim quam quærebas adversus animi elationem et fastum ; tum vero accede, et auro demissionis et chirographo obedientiæ et tabulis ministerii, et angelis testibus vende teipsum, et instrumentum proprii arbitrii et voluntatis pro his lacera et concerpe. Circumcursando vero et nusquam subsistendo, pretium quo te Christus redemit, perdidisti. Claustrum cœnobii sit pro monumento sepulcri, ex quo nemo ante extremum judicium progreditur. Quod si qui egressi sunt, illos periisse recognosce. **79** Quod ut nobis non usu veniat, Dominus exorandus est.

νος. Ὁ (71) πεπεικὼς ἑαυτὸν λεληθότως, μὴ τοῦ παλαίσματος ἀναχωρεῖν ἄχρις ὑστάτης ἀναπνοῆς, καὶ (72) χιλίων θανάτων, καὶ σώματος, καὶ ψυχῆς μὴ ὑποχωρεῖν, ἐν οὐδενὶ ῥᾳδίως τῶν τοιούτων πεσεῖται· (73) δισταγμὸς γὰρ καρδίας, καὶ ἀπιστία τόπων, τὰς προκόψεις ἀεὶ καὶ τὰς συμφορὰς ποιεῖν πέφυκεν. Οἱ εὐχερεῖς πρὸς μετάβασιν πάντη ἀδόκιμοι· οὐδὲν γὰρ οὕτως τὴν ἀκαρπίαν, ὡς ἀνυπομονησία ἐργάζεται. Εἰ μὲν ἐν (74) ἀγνώστῳ ἰατρῷ καὶ ἰατρείῳ κατήντησας, γίνου ὡς παριὼν, καὶ λεληθότως τὴν ἁπάντων πεῖραν τῶν αὐτόθι λαμβάνων. Ἐπὰν δὲ καὶ ἐκ τῶν τεχνιτῶν καὶ ὑπουργῶν ὠφελείας ἐν ταῖς σαῖς νόσοις αἰσθάνῃ, καὶ μάλιστα ἐν τῇ ὀγκώσει τῆς ψυχῆς τὸ ζητούμενον, τότε καὶ πρόσελθε λοιπὸν, καὶ πιπράσκου χρυσίῳ ταπεινώσεως, καὶ χάρτῃ ὑπακοῆς, καὶ γράμμασι διακονίας, καὶ μάρτυσιν ἀγγέλοις διαῤῥήστων ἐπὶ τούτων διάῤῥηξον τὸν τοῦ οἰκείου θελήματος χάρτην· περιιὼν γὰρ ἀνατρέπειν τὴν ὠνὴν πέφυκας, ᾗ σε λοιπὸν Χριστὸς ἐξωνήσατο. Μνῆμά σοι πρὸ μνήματος ὁ τόπος ἔστω. Οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ μνήματος ἐξέρχεται ἄχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως· εἰ δὲ καί τινες ἐξῆλθον, ὅρα ὅτι (76) ἀπέθανον· ὅπερ μὴ παθεῖν ἡμᾶς, τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν.

Ignavi religiosi ubi sibi quid gravius imperari sentiunt, prætexunt tunc sibi precandum esse. Ubi leviora, tum ab studio precandi velut ab incendio refugiunt. Est qui susceptum ministerii munus in alterius gratiam rogatus dimittit; est qui idem facit ex inertia; est qui vanæ gloriolæ captandæ studio dimittit; est qui ultro sponte animi cedit officio. Quod si in aliquem religiosum conventum abreptus es, et animadvertis illum luminibus animæ tuæ officere, ne dubita ab illo te sejungere : quamvis probus ubique probus est : uti contra improbus nusquam probus. Calumniæ in rebus publicis secessiones pariunt. In religione gula virtutem omnem profligat, et religionis contemptum affert. Si hanc vitiorum reginam deviceris, ubique locorum tranquilla animi pace perfruere : ab eadem victus, ad mortem usque semper de salute periclitabere. Dominus obsequentium oculos exacuit ad virtutes religiosi præsidis contemplandas, et ad ejusdem vitia cernenda occæcat. Hostis autem virtutis, omnia contra factitare consuevit. Forma perfectæ obedientiæ sit nobis, amici, argentum vivum : quomo-

Ὅτε μὲν (77) αἴσθονται βαρέα τὰ ἐπιτάγματα εἶναι οἱ ὀκνηρότεροι, τότε τὴν προσευχὴν μᾶλλον προκρίνειν ἐπιχειροῦσιν· ὅτε δὲ κουφότερα, ἐκ ταύτης ὡς ἀπὸ πυρὸς ἀποφεύγουσιν. Ἔστιν ὁ ἐγχείρημα μετερχόμενος διακονίας, καὶ πρὸς ἀνάπαυσιν ἄλλου ἀδελφοῦ αἰτηθεὶς τοῦτο καταλιμπάνων αὐτό· καὶ ἔστιν ὁ ἐξ ὀκνηρίας τοῦτο καταλιμπάνων· καὶ ἔστιν καὶ αὖθις ὁ ἐκ κενοδοξίας τοῦτο καταλιμπάνων· καὶ ἔστιν ὁ ἐκ προθυμίας. Εἰ συνηρπάγης ἐν ταῖς συνθήκαις, καὶ ἀπρόκοπον ὁρᾷς τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, μὴ παραιτήσῃ τὴν διάταξιν. Πλὴν ὁ δόκιμος πανταχοῦ δόκιμος· ὥσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν. Λοιδορίαι κατὰ κόσμον πολλοὺς χωρισμοὺς πεποιήκασιν· γαστριμαργίαι δὲ ἐν συνοδίαις πάντα τὰ πτώματα καὶ τὰς ἀθετήσεις ἐργάζονται. Ἐὰν τῆς δεσποίνης (80) ἄρξῃς, πᾶν σοι κάθισμα προξενήσει ἀπάθειαν· ἐκείνης δὲ ἀρχούσης, ἐκτὸς μνήματος πανταχοῦ κινδυνεύσεις. Κύριος μὲν σοφοῖ τυφλοὺς τοὺς τῶν ὑπηκόων ὀφθαλμοὺς ἐν ταῖς τοῦ διδασκάλου ἀρεταῖς, ἐν δὲ ταῖς ἐλλείψεσι (81) σκοτοῖ· ὁ δὲ μισόκαλος τοὐναντίον. Τύπος ἡμῖν, ὦ οὗτοι, ἀρίστης ὑποταγῆς ὁ λεγόμενος ὑδρώδης ἄργυρος ἔστω· ὑποκάτω γὰρ κυλινδούμενος

(a) Ad quem hic locum Jobi alludat nondum comperi. Vide scholia.

πάντων, παντὸς ῥυπουμένου μένει ἀνεπίμικτος. Οἱ σπουδαῖοι μᾶλλον ἑαυτοῖς προσεχέτωσαν, ἵνα μὴ διὰ τοῦ κρίνειν τοὺς ῥαθύμους, ἐκείνων πλεῖον κατακριθῶσιν. Διὰ τοῦτο, οἶμαι, ὁ Λὼτ δεδικαίωται, ὅτι μέσος ὑπάρχων τοιούτων, οὐδ' ὅλως ἐφάνη τούτους κατακρίνων ποτέ. Πάντοτε μὲν, ἐπὶ πλεῖον δὲ ἐν ταῖς ὑμνῳδίαις, τὸ ἡσύχιον καὶ ἀτάραχον τηρήσωμεν· σκοπὸς γὰρ τοῖς δαίμοσι διὰ ταραχῶν τὴν προσευχὴν ἀφανίζειν (82). Διακονῶν ἐστι, σώματι μὲν ἀνθρώποις παρεστὼς, νοῒ δὲ ἐν οὐρανοῖς διὰ προσευχῆς κρούων. Αἱ μὲν ὕβρεις καὶ ἐξουδενώσεις, καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ὑπηκόου ἀψινθίου πικρότητι παρεικάζονται· οἱ δὲ ἔπαινοι, τιμαί τε καὶ εὐφημίαι μέλιτος δίκην ἐν τοῖς ἡδυπαθέσιν ἡδύτητα πᾶσαν ἀποτίκτουσι. Προσκοπήσωμεν τοίνυν πῶς ἡ φύσις τῶν ἑκατέρων, ἡ μὲν καθαίρειν ἅπαντα τὰ ἐντὸς ὑλώδη, ἡ δὲ αὔξειν εἴωθε τὴν χολήν. Πιστευτέον ἀμερίμνως τοῖς ἐν Κυρίῳ τὴν ἡμῶν ἀναδεξαμένοις ἐπιμέλειαν, κἂν ἐναντία τινὰ τῷ δοκεῖν καὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἐναντιούμενα ἐπιτάττωσι· τότε γὰρ ἡ πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν πίστις, ὡς ἐν χωνευτηρίῳ ταπεινώσεως, δοκιμάζεται· τοῦτο γὰρ πίστεως ἀληθεστάτης γνώρισμα, τὸ τὰ ἐναντία τῶν ἐλπιζομένων γινόμενα θεωροῦντας, τοῖς προστάττουσι πείθεσθαι ἀδιστάκτως. Ἐξ ὑπακοῆς ταπείνωσις, ὡς καὶ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν· ἐκ ταπεινώσεως διάκρισις, ὡς καὶ τῷ μεγάλῳ Κασσιανῷ ἐν τῷ *Περὶ διακρίσεως* αὐτοῦ λόγῳ πεφιλοσόφηται κάλλιστά τε καὶ ὑψηλότατα. Ἐκ διακρίσεως διόρασις· ἐκ δὲ ταύτης, προόρασις. Καὶ τίς ἄρα μὴ δράμῃ ἐν τῷ καλῷ τούτῳ τῆς ὑπακοῆς δρόμῳ τοιούτων ἀγαθῶν ἑτοιμασίας ὁρῶν ἔμπροσθεν αὐτοῦ; Περὶ ταύτης τῆς μεγάλης ἔλεγεν ὁ καλὸς Ψάλτης ἐκεῖνος· *Ἡτοίμασας ἐν τῇ χρηστότητί σου τῷ πτωχῷ ὑπηκόῳ, ὁ Θεός, τὴν σὴν παρουσίαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ* (83). Μὴ ἐπιλάθῃ ἐν τῇ ζωῇ σου πάσῃ τοῦ ἀθλητοῦ τοῦ μεγάλου ἐκείνου, ὃς ἐν ὅλοις δεκαοκτὼ ἔτεσιν οὐκ ἀκήκοε τοῖς ἔξωθεν ὠσὶ, παρὰ τοῦ ἐπιστάτου· Σωθείης· τοῖς δὲ ἔνδον καθ' ἡμέραν ἤκουεν παρὰ τοῦ Κυρίου, οὐ, Σωθείης (τοῦτο γὰρ εὐκτικόν ἐστι καὶ ἄδηλον), ἀλλ', Ἐσώθης, ὅπερ ὁριστικὸν καὶ βέβαιον καθέστηκεν. Ἔλαθον ἑαυτοὺς τῶν ὑπηκόων τινὲς τὸ εὐπειθὲς καὶ συγκαταβατικὸν τοῦ προεστῶτος αἰσθόμενοι· καὶ πρὸς τὰς ἑαυτῶν θελήσεις τὰς ἐπιτροπὰς αἰτούμενοι· κομισάμενοι δὲ γινωσκέτωσαν ἐκπεπτωκέναι πάντη τοῦ τῆς ὁμολογίας στεφάνου· ὑπακοὴ γάρ ἐστιν ὑποκρίσεως καὶ ἐφέσεως οἰκείας ξενισμός. Ἔστιν ὁ (84) ἐπιταγὴν κομισάμενος, καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπιτάξαντος αἰσθόμενος μὴ ἤδεως τὴν τοῦ ἐπιταχθέντος περαίωσιν ἔχοντα ταύτην παραιτησάμενος· καὶ ἔστιν ὁ αἰσθόμενος (*a*) καὶ ἀναμφιβόλως ὑπακούσας. Ζητητέον τίς αὐτῶν εὐσεβεστέρως ἐποίησε. Τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστὶ τῷ ἑαυτοῦ θελήματι τὸν διάβολον

A docunque enim volvatur, infraque omnia mergatur, manet tamen ab omni sordium concretione liberum. Attendant studiosi virtutis, ne, dum alios ignavos judicant, præ illis damnentur. Et hinc, arbitror, patriarcha Lot justitiæ laudem obtinuit, **80** quod in medio impiorum versatus, nunquam tamen auditus sit quemquam illorum damnavisse. Semper quidem alias, sed tum potissimum mens ab omni perturbatione et inquietudine custodienda est, cum precibus et laudibus divinis vacamus. Conantur enim mali genii per hujusmodi mentis distractionem fructum precationis corrumpere. Ille germanus Dei minister est, qui corpore quidem homini servit, animo vero per vota et preces cœlum

B pulsat (adeoque in cœlo versatur). Contumeliæ, contemptus, objurgationes, et hoc genus alia in obedientis animo absinthii amaritudinem exprimunt; laudes vero et honores, et gloriolæ animos talia captantes, mira velut mellis dulcedine perfundunt. Sed videamus quæ sit utriusque vis et natura. Absinthium omnem intestinorum sentinam repurgat; mel hilem augere consuevit. Omnino sine omni cura fidendum est iis qui salutis nostræ curam in Domino susceperunt; etiamsi quandoque in speciem contraria saluti nostræ imperare videantur. Tunc enim, tunc, inquam, nostra adversus præsides nostros sincera fiducia velut in camino submissionis probatur. Hoc enim certissimum est verissimæ fidei symbolum et argumentum, cum ii,

C qui præter spem sibi imperata vident, illa nihilominus sine dubitatione exsequuntur. Ex obedientia, uti jam supra diximus, exsistit humilitas: ex humilitate religiosa prudentia, (quam religiosi scriptores discretionem vocant). De qua Cassianus **81** ille eximius (*b*) in libro de eadem virtute pulcherrime et acutissime disputavit. Ex discretione, dispiciendi gratia, ex hac prævidendi facultas redundat. Ecquis ergo in hoc præclaro obedientiæ stadio tantis bonorum thesauris ante oculos propositis, non libenter decurrat? De hac eximia virtute cecinit nobilis ille Psaltes: *Parasti in bonitate tua pauperi*, obedienti discipulo, *Deus*[88], in corde ipsius præsentiam tuam. Nunquam ponas in omni vita memoriam illius ingentis athletæ, qui

D totis decem et octo annis, nunquam auribus suis a præside suo, cui inserviit, illam vocem accepit: Salvus sis; sed ille tamen idem interiore animi sensu quotidie audiit a Domino; non quidem, Salvus sis, quod optantis est et incertum, sed, Salvus es, quod affirmantis est certum et definitum. Reperias nonnullos ex obedientiæ officina profectos, qui seipsos magnopere fallunt, dum animadversa magistri sui facilitate et gratificandi subjectis vo-

[88] Psal. LXVII, 11.

(*a*) Alius, ἀηδῶς πρὸς τοῦτο διακείμενος ταύτην παραιτούμενος, καὶ ἔστιν ὁ αἰσθόμενος. Nota varietatem codicum.

(*b*) Hinc discis Climacum post Cassianum vixisse. Confer collat. II totam et Climacum infra gradu 26 de eadem.

Digitized by Google

luntate imperia ipsius ad nutus et arbitria sua petunt : sed enim intelligant hi, postcaquam impetrarunt quod voluerunt, se omni legitimo obedientiæ præmio fraudatos. Est enim obedientia omnis simulationis affectusque proprii perfecta abdicatio. Est qui accepto mandato animadvertit rem peragendam displicituram imperanti, si peragatur, ob eamque causam negligit imperata. Est qui idem intelligit, et tamen sine ulla disputatione et examine exsequitur mandata. Quæritur uter ex duobus sanctius fecerit? **82** Nullo modo credendum est hostem nostrum suæ ipsius voluntati repugnare (*a*). Argumento sint, qui cum negligentia vivunt, et contra qui in cellula aut cœnobio cum patientia perseverant. Cum ut de loco migremus, tentamur, hoc ipsum sit nobis certa divinæ voluntatis significatio quod Deo placeat, ut in statione nostra persistamus; nam oppugnari, indicio est pugnandum esse. Pugnat enim qui impugnatur. Næ ego improbus sim et inhumanus, si per silentium celare et subducere lectori velim, quæ tacere nefas sit. Joannes Sabaites (*b*), vir mihi in paucis charus, res mihi auditu dignissimas retulit. Quin tu ipse, venerande antistes, virum illum ab omnibus animi perturbationibus liberum, et ab omni orationis vanitate alienum, ipso experimento cognovisti. Hic ergo mihi sic narrationem exorsus est.

A ἀντιστῆναι (*a*)· καὶ πειθέτωσάν σε οἱ ἐν ἀμελείᾳ ζῶντες, καὶ ἐν ἑνὶ ἡσυχαστηρίῳ παχαρτερηκότες, ἢ κοινοβίῳ. Γενέσθω ἡμῖν ἡ ἐκ τῶν τόπων πολεμουμένη ἀναχώρησις τῆς ἡμετέρας ἐκλίσεως εὐαρεστήσεως ἀπόδειξις. Εἴπερ τὸ πολεμεῖσθαι, σημεῖον τοῦ (ὃν) πολεμεῖν, οὐ γενήσομαι κρύπτης ἄδικος, καὶ πλεονέκτης ἀπάνθρωπος σιωπῶν ὑμῖν, ἃ σιγᾶσθαι μὴ θέμις. Ἰωάννης μοι ὁ πάνυ (*b*), ὁ Σαβαΐτης, ἀξιάκουστα διεγήσατο πράγματα· ὅτι δὲ ἁπλοῦς ὁ ἀνὴρ, καὶ παντὸς ψεύδους καὶ λόγου καὶ ἔργου πονηροῦ καθαρὸς, ἐκ τῆς αὐτοῦ πείρας ἐπίστασαι, ὅσις. Οὗτός μοι διεγήσατο.

Erat, inquit, in eo Asiæ cœnobio, in quo ego degebam (inde enim vir hic sanctus venerat) e senibus quidam religiosis, admodum solutus et male sane moratus : testor hoc veri causa, non hominis judicandi. Nactus is erat discipulum nescio quomodo, admodum juvenem, cui nomen Acacius, ingenio simplici, sed animo cætera minime imprudenti. Hic ab illo tetrico silicernio tanta ac tam indigna sæpe tulit, uti multis fortasse res supra fidem videri possit. Quippe qui non convitiis tantum et contumeliis illum exagitarit, sed quotidie verberibus et plagis male multarit. Et Acacius omnia prudenter et patienter perferebat. Hunc ego cum in singulos dies velut emptitium mancipium pessime tractari cernerem, sæpenumero occurrentem allocutus **83** : Quid est, inquam, frater Acaci? quomodo habes hodie? Tum ille mihi mox nunc liventes oculos, nunc læsum collum, nunc caput plagis contusum ostendit. At ego, quod germanum patientiæ alumnum scirem : Bene habet, bene habet, inquam, sustine ; fructum patientiæ feres. Hoc pacto cum novennium totum apud immitem illum senem Acacius exegisset, ad cœlum profectus est. Post quintum inde diem magister ille sævus Acacii mortui, abiit ad quemdam e senioribus magni nominis virum, quem affatus : Pater, inquit, frater Acacius mortuus est. At senior, hoc audito : Crede mihi, inquit, pater, non credo mortuum. Tum magister Acacii : Veni, inquit, et vide. Surrexit illico pater, et cum illo ad cœmeterium nobilis ac beati illius pugilis properavit. Ubi ad sepulcrum constitit, exclamat pater, et velut viventem (nam revera in quiete sanctorum vivebat) compellans : Frater Acaci, inquit, esne mortuus? Hic ille præclarus obedientiæ filius etiam a morte specimen obedientiæ

B Ὅτιπερ ἐν τῇ μονῇ μου τῇ εἰς Ἀσίαν (ἐκεῖθεν γὰρ ὁ δίκαιος ὥρμητο), γέρων τις πάνυ ἀφελὴς καὶ (86) ἀπλαστος· λέγω γὰρ μὴ κρίνων (87), ἵνα φανῶ ἀληθεύων· οὗτος, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐκτήσατο μαθητὴν νεώτερον, τῷ ὀνόματι Ἀκάκιον, ἁπλοῦν τινα τῇ γνώμῃ, φρόνιμον δὲ τῷ λογισμῷ· ὃς τοσαῦτα παρὰ τοῦ τοιούτου γέροντος ὑπέμεινεν, ὅσα καὶ τοῖς πολλοῖς ἄπιστα ἴσως εἶναι δόξει. Οὐ μόνον γὰρ ὕβρεσι καὶ ἀτιμίαις αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ πληγαῖς καθ' ἡμέραν ἀνεβασάνιζεν. Ἦν ἡ ὑπομονὴ αὐτοῦ οὐκ ἄλογος. Ὁρῶν οὖν αὐτὸν ἐγὼ καθ' ἡμέραν ὡς ὠνητὸν δοῦλον ἐσχάτως ταλαιπωροῦντα, ἐν ἀπαντήσει πολλάκις ἔλεγον πρὸς αὐτόν· Τί ἐστιν, ἀδελφὲ Ἀκάκιε; πῶς ἡ σήμερον; Καὶ εὐθὺς ἐκεῖνος, ποτὲ μὲν ὀφθαλμὸν πεπελιδνωμένον, ποτὲ δὲ τὸν τράχηλον, ἄλλοτε δὲ τὴν κεφαλὴν πεC πληγμένην μοι ὑπεδείκνυε. Γινώσκων οὖν ἐγὼ, ὅτι ἐργάτης ἐστὶν, ἔλεγον αὐτῷ· Καλῶς, καλῶς, ὑπόμεινον, καὶ ὠφεληθήσῃ. Ποιήσας οὖν ὑπὸ τὸν γέροντα τὸν ἀνελεῖ ἐκεῖνον ἐνιαύσιον χρόνους ἐπορεύθη πρὸς Κύριον. Ταφέντος οὖν αὐτοῦ ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῶν Πατέρων, μετὰ πέντε ἡμέρας ἀπῆλθε πρός τινα γέροντα μέγαν τῶν αὐτόθι ὁ τοῦ Ἀκακίου ἐπιστάτης, καὶ λέγει αὐτῷ· Πάτερ, ὁ ἀδελφὸς Ἀκάκιος ἀπέθανεν. Ὡς δὲ ἤκουσεν ὁ γέρων, λέγει τῷ εἰπόντι· Πίστευσον, γέρον, οὐ πείθομαι. Ὁ δέ φησιν· Ἔρχου καὶ ἴδε. Ἀνέστη ὁ γέρων τάχιστα, καὶ καταλαμβάνει τὸ κοιμητήριον σὺν τῷ ἐπιστάτῃ τοῦ μακαρίου πύκτου· καὶ βοᾷ ὡς ζῶντι πρὸς τὸν ἀληθῶς ἐν κοιμήσει ζῶντα, καὶ λέγει· Ἀδελφὲ Ἀκάκιε, ἀπέθανες; Ὁ δὲ εὐγνώμων ὑπήκοος, καὶ μετὰ θάνατον ὑπακοὴν ἐνδεικνύμενος, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν D μέγαν· Ἕως, Πάτερ, ἀποθανεῖν δυνατὸν ἄνθρωπον ὑπακοῆς ἐργάτην; Τότε ὁ γέρων ὁ πρώην αὐτοῦ (88) ἐπιστάτης, ἔμφοβος γενόμενος, ἐπὶ πρόσωπον σὺν δάκρυσι ἔπεσε, καὶ αἰτησάμενος τὸν τῆς λαύρας

(*a*) Ita nec voluntas præsidis sibi ipsi est contraria.

(*b*) Nota errorem veterum interpretum : ὁ πάνυ fecerunt cognomen Joannis Opanii, cum sit in Græco Ἰωάννης μοι ὁ πάνυ, *Joannes valde illustris, nobilis, clarus, magnus* ; exempla passim occurrunt ; subauditur μέγας, vel ἔνδοξος, vel hoc genus aliquid, μοι ὁ πάνυ, *mihi valde charus*, ἀγαπητός.

Digitized by Google

ἡγούμενον πλησίον τοῦ μνήματος κελλίον, ἐκεῖ σωφρόνως λοιπὸν ἔζησε, λέγων ἀεὶ τοῖς Πατράσιν, ὅτι Φόνον πεποίηκα. Ἐμοὶ δοκεῖ, Πάτερ Ἰωάννη, τὸν μέγαν τοῦτον Ἰωάννην εἶναι τὸν τῷ νεκρῷ λαλήσαντα. Καὶ ἕτερον γάρ μοι ὡς περὶ ἄλλου τινὸς διηγήσατο ἡ μακαρία αὐτοῦ ψυχή· ἦν δὲ αὐτὸς, ὡς ὕστερον ἀκριβῶς μαθεῖν ἠδυνήθην.

A prælaturus : Quomodo, inquit, ut pater, fieri potest, ut verus obedientiæ alumnus moriatur? tum vero senior ille Acacii prius moderator attonitus cum lacrymis in faciem projectus, petivit ab laurea cœnobiarcha vicinum tumulo domicilium, ubi reliquam omnem vitam cum magna animi modestia et submissione exegit, identidem patribus dictitans : Homicidium feci. Pater Joannes mihi videtur ille ipse eximius Joannes fuisse, qui cum defuncto sermocinatus est, et nobis hæc exposuit. 84 Nam beatus ille vir et aliud mihi tanquam de allo narravit, quod postea illi ipsi contigisse certo cognovi.

Ἐμαθήτευσε, φησὶν, ἕτερός τις ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ τῆς Ἀσίας μοναχῷ τινι πρᾴῳ καὶ ἐπιεικεῖ, καὶ ἡσυχίῳ· καὶ ὁρῶν ἑαυτὸν ὑπὸ τοῦ γέροντος ὡς τιμώμενον καὶ (89) περιφρονούμενον, σκέπτεται καλῶς ἅπερ πολλοῖς σφαλερὸν, καὶ δυσκαπεῖ τὸν γέροντα ἀπολῦσαι αὐτόν. Εἶχε γὰρ καὶ ἕτερον μαθητὴν, καὶ οὐ πάνυ ἦν τὸ γινόμενον λυπηρόν. Ἐξέρχεται οὖν ἐξ αὐτοῦ καὶ καθιστᾷ ἑαυτὸν δι' ἐπιστολῆς τοῦ ἐπιστάτου ἔν τινι τῶν κατὰ τὸν Πόντον κοινοβίων· καὶ τῇ πρώτῃ νυκτὶ, καθ' ἣν εἰσῆλθεν εἰς τὸ κοινόβιον, ὁρᾷ κατὰ τοὺς ὕπνους ἑαυτὸν ὑπό τινων λογοθετούμενον, καὶ μετὰ τὸ τέλος τοῦ φοβερωτάτου ἐκείνου λογοθεσίου, λοιπαζόμενον καὶ χρεωστοῦντα χρυσίου λίτρας ἑκατόν. Διυπνισθεὶς οὖν ἔκρινε τὸ ὁραθὲν, καὶ εἶπε· Ταπεινὲ Ἀντίοχε (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτῷ), ὄντως πολλὰ λοιπαζόμεθα τοῦ χρέους ἡμῶν. Ὡς οὖν ἔμεινα, φησὶν, ἐν τῷ κοινοβίῳ χρόνους τρεῖς ἐν ἀδιακρίτῳ ὑπακοῇ, ὑπὸ πάντων ὡς ξένος εὐτελιζόμενος καὶ θλιβόμενος (οὐ γὰρ ἦν ἐκεῖσε ἄλλος μοναχὸς ξένος), θεωρῶ πάλιν κατὰ τοὺς ὕπνους τινὰ δόντα μοι ἀπόδειξιν δίκα λιτρῶν τοῦ χρέους μου. Διυπνισθεὶς οὖν, ἔγνων τὸ ὅραμα, καὶ λέγω· Ἀκμὴν δέκα, καὶ πότε ἆρα μέλλω ἀποπληρῶσαι; Τότε λέγω ἐμαυτῷ· Ταπεινὲ Ἀντίοχε, περισσοτέρου κόπου καὶ ἀτιμίας χρεία· ἐκ τότε οὖν ἠρξάμην τὸν ἔξηχον ὑποκρίνεσθαι μὴ μέντοι ἀργῶν τῆς διακονίας τὸ σύνολον· ὅθεν ὁρῶντές με ἐν τῇ αὐτῇ τάξει καὶ προθυμίᾳ οἱ ἀντελήμονες Πατέρες, πάντα τὰ τῆς μονῆς μοι βαρέα ἔργα ἐπέτασσον. Ἐπιμείνας οὖν τῇ τοιαύτῃ διαγωγῇ ἐπὶ δεκατρία ἔτη, εἶδον τοὺς πρώην ὀφθέντας μοι ἐλθόντας αὖθις, καὶ τελείαν ἀμεριμνίαν τοῦ χρέους μοι γράψαντας. Ὅτε οὖν εἰ ἔθλιβόν με, τῆς μονῆς ἔν τινι τοῦ χρέους μου ὑπομιμνησκόμενος, γενναίως ὑπέφερον, ταῦτά μοι ὁ πάνσοφος Ἰωάννης, Πάτερ Ἰωάννη, ὡς ἐκ προσώπου δῆθεν ἄλλου διηγήσατο· διὸ καὶ Ἀντίοχον ἑαυτὸν μετωνόμασεν. Οὗτος δὲ ἦν ὡς ἀληθῶς ὁ τὸ χειρόγραφον δι' ὑπομονῆς διαῤῥήξας γενναίως· οἷος δὲ καὶ γέγονε διακριτικὸς ὁ ὅσιος ἐκ τῆς ἄκρας αὐτοῦ ὑπακοῆς, ἀκούσωμεν.

B Erat, inquit, in eodem Asiæ cœnobio alius quispiam alteri viro religioso et seniori in disciplinam traditus, homini valde moderati, æqui et sedati ingenii, sed tiro ille, cum videret se ab suo magistro coli et observari, sapienter apud se rem dispexit, quam multis sæpe periculosam et exitiosam fuisse recognorat. Itaque venia abeundi petita, magistrum suum, ut dimitteretur, rogavit. Quod seniori non poterat esse valde molestum, cum alium haberet discipulum ad manum. Inde ergo cum sui præsidis commendatitiis egressus, se ad quoddam in Ponto cœnobium contulit, quod ingressus prima statim nocte visus est sibi secundum quietem quosdam videre qui rationes abs se exigerent, seseque post tremendum illud et horrendum examinis tribunal centum auri pondo repetundarum postulatum. Experrectum ergo de objecto per somnium viso serio cogitasse ac dixisse : Infelix, inquam, Antioche (nam id illi nomen erat) gravi revera ære C alieno oppressi sumus. Perseveravi ergo in illo, inquit, cœnobio tres annos sine discrimine omnibus subjectus, ab omnibus tanquam adventitius despectus, abjectus et afflictus. Nemo enim alius illic peregrinus erat præter me. Rursus ergo post triennium ad examen citatus, video per somnium decem duntaxat auri librarum debitionem remissam. Tum vero post quietem intellecto probe cœlesti viso : per triennium pro 85 decem tantum pondo satisfeci, ecquando miser omnia nomina dissolvam? Ergo mecum ipse, vilissime Antioche, majori labore opus est, et gravioribus contumeliis assuescendum, ut totam debiti syngraphan aboleas. Deinceps ergo fatui personam sumpsi, non tamen omD nino mente destituti. Quod ubi Patres animadvertere, meamque simul animi alacritatem, nihilominus in obeundo meo officio sensere, immisericordes illi omnia monasterii molesta et gravia onera tanquam purgamento cœnobii imposuere. Quo in genere vitæ cum annos tredecim durassem, rursum quos primum videram exactores rationum, mihi oblatos aspexi, qui mihi totius debiti syngrapha perscripta, omne debitum remissum ostenderunt. Illis ergo annis cum me patres affligerent, semper memor æris alieni, omnia invicto animo exantlabam. Hæc mihi sapientissimus ille Joannes, mi pater Joannes, ex aliena persona de seipso tanquam de alio denarravit eoque se Antiochum cognominarat. Hic vere est ille qui ut magnanimus heros chirographum peccati per patientiam dilaceravit. Quam prudens vero idem in dijudicandis hominum animis fuerit (quam ex perfectissima obedientia consecutus erat virtutem) audiamus.

Καθεζομένῳ τούτῳ ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἁγίου Σάββα προσῆλθον τρεῖς νεώτεροι μοναχοὶ μαθητεῦσαι αὐτῷ βουλόμενοι· οὓς ὑποδεξάμενος παραυτίκα ἐφιλοξέ-

Cum in phrontisterio sancti Sabbæ degeret, tres ad eum religiosi juvenes venere, uti se in ejus disciplinam traderent, quos ipse ut hospi-

Digitized by Google

tes mox peramanter excepit hospitio, et ab itineris molestia qua potuit humanitate recreavit. Post triduum inde senior illos allocutus : Fratres, inquit, ego natura **86** pronus sum in venerem, proinde nullum ex vobis in disciplinam possum admittere. Sed illi hoc dicto minime offensi, noverant enim patris virtutem, cum multis eum deprecarentur (ut impetrarent quod optabant) nec quidquam proficerent, simul omnes ad ejus pedes projecti obtestabantur uti saltem salutares sibi vivendi leges præscriberet, quomodo et ubi sibi degendum putaret. Cessit ergo pater precibus eorum, quod videret illos cum vera animi submissione et studio obsequendi dicta esse excepturos. Ergo ex tribus uni placet, inquit, fili, Domino ut in solitudine sub disciplina religiosi alicujus patris vivas. Alteri dein : Tu vade et totum voluntatis tuæ sensum dona Deo, et tolle crucem tuam, atque in communi religiosorum fratrum et cœnobio dege, et certum habebis thesaurum in cœlo. Postremo vero : Tu hauri toto spiritu mentis tuæ, vocem dicentis, quæ tibi nunquam excidat : *Qui perseveraverit in finem, hic salvus erit* [89]. Abi ergo et quam fieri potest, ex omni mortalium genere quære natura et ingenio asperrimum et severissimum vitæ et morum tuorum [informatorem], et perseverando apud illum quotidie subsannationes, et ludibria veluti lac et mel bibe. Tum ille ad eximium P. Joannem : Quid si, inquit, Pater ille per desidiam suum officium non faciat? Et Joannes : Etiamsi, inquit, fornicantem et incontinentem videris, ne recedas ab illo, sed tibi ipsi dic, amice, ad quid venisti? **87** Tum demum senties omnem in te superbiæ fastum concidere, omnemque luxuriæ flammam languescere et exstingui. Tota vi et viribus decertemus omnes, qui Dominum timemus, ne in palæstra virtutis versati, inde pro virtutibus malitiam, vafritiem, improbitatem, astutiam et iracundiam reportemus. Nec est quod mireris si quandoque id usu venire videas. Nam quandiu inter privatos aut nautas, aut agricolas degis, hostes tui regis non ita acriter in te concitantur. At ubi te imperatoris tui insignia induere, scutum sumere, et gladium ac rhomphæam, arcum, sagum et vestem militarem conspexerint ; tum enimvero frendere dentibus, omnibusque viribus in te insurgere et funditus perdere conantur. Itaque semper in excubiis vigiles persistamus. Vidi ego teneros puellos et innocentia et forma corporis pulcherrima prorsus amabiles ad ludum litterarium comparandæ doctrinæ, sapientiæ, et hauriendæ utilitatis causa missos, qui tamen ex æqualium societate nihil inde nisi vafritiem et improbitatem retulerunt. Qui sapit intelligit, quorsum

[89] Matth. x, 22.

νησεν, ἀσμένως τῶν τῆς ὁδοιπορίας κόπων ἀναψύξαι βουλόμενος. Μετὰ τρίτην οὖν ἡμέραν λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Φύσει, ἀδελφοί, ἄνθρωπος πόρνος εἰμὶ, καὶ οὐ δύναμαι δέξασθαί τινας ἐξ ὑμῶν. Ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν· ἐγίνωσκον γὰρ τὴν ἐργασίαν τοῦ γέροντος. Ὡς οὖν πολλὰ παρακαλέσαντες αὐτὸν, πεῖσαι ὅλως οὐκ ἴσχυσαν, τότε ῥίπτουσιν ἑαυτοὺς εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· δυσωποῦντες κἂν κανονισθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὅπως τε καὶ ὅπου καθίσαι ὀφείλουσιν. Εἴξας οὖν ὁ γέρων, καὶ γνοὺς ὅτι μετὰ ταπεινώσεως καὶ ὑπακοῆς δέχονται, λέγει τῷ ἑνί· (90) Βούλεταί σε ὁ Κύριος, τέκνον, ἐν ἡσυχαστικῷ τόπῳ μετὰ πατρὸς ἐν ὑποταγῇ καθεσθῆναι. Λέγει καὶ τῷ δευτέρῳ· Ἀπελθὼν πώλησόν σου τὰ θελήματα, καὶ δὸς Θεῷ· καὶ ἆρον τὸν (91) σταυρόν σου, καὶ καρτέρει ἐν συνοδίᾳ καὶ κοινοβίῳ ἀδελφῶν· καὶ πάντως ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. Εἶτα καὶ τῷ τρίτῳ λέγει· Ἀναλαβοῦ σὺν τῇ πνοῇ σου ἀχωρίστως τὸν λόγον τὸν φάσκοντα· *Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.* Καὶ ἄπελθε, εἰ δυνατὸν, μὴ ἐάσῃς ἐν ἀνθρώπων φύσει ἐπιπληκτικώτερον, ἢ ἀποτομώτερον τοῦ σοῦ ἐν Κυρίῳ γυμναστοῦ, καὶ καρτερήσας καθ' ἡμέραν πίνε ὡσεὶ μέλι καὶ γάλα μυκτηρισμὸν καὶ χλευασμόν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἔφησι πρὸς τὸν μέγαν Ἰωάννην· Κἂν ἐν ἀμελείᾳ, Πάτερ, ὁ τοιοῦτος παρέχεταί τί; Ὁ δὲ γέρων· Κἂν (92) πορνεύοντα αὐτὸν θεάσῃ, μὴ ἀποστῇς· ἀλλὰ λέγε καθ' ἑαυτόν· Ἑταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει; Τότε ὄψει ἐκ σοῦ ἀφανιζομένην φυσίωσιν καὶ μαραινομένην πύρωσιν. Ἀγωνισώμεθα δυνάμει πάσῃ πάντες οἱ τὸν Κύριον φοβηθῆναι βουλόμενοι, ἵνα μὴ ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς γυμνασίῳ, ἐκεῖσε πονηρίαν ἑαυτοῖς μᾶλλον καὶ κακίαν, δεινότητά τε καὶ πανουργίαν, κακεντρέχειαν, καὶ ὀργὴν ἐπικτησώμεθα. Γίνεται γὰρ, καὶ οὐ θαῦμα. Ἕως μὲν γὰρ ἰδιώτης ἐστὶν, ἢ ναυτικὸς, ἢ γηπόνος ἄνθρωπος, οὐ τοσοῦτον κατ' αὐτοῦ οἱ τοῦ βασιλέως ἐχθροὶ ὁπλίζονται. Ἐπὰν δὲ αὐτὸν τὴν (93) σφραγῖδα λαβόντα καὶ τὴν ἀσπίδα, καὶ τὴν μάχαιραν καὶ τὴν ῥομφαίαν, καὶ τὸ τόξον, καὶ τοῦ στρατιώτου τὸ ἔνδυμα ἡμφιεσμένον θεάσωνται, τότε καὶ αὐτοὶ τοὺς ὀδόντας κατ' αὐτοῦ βρύχουσι, καὶ πάντως ἀνελεῖν αὐτὸν δοκιμάζουσι. Διόπερ μὴ ὑπνώ[σ]σωμεν. Εὐρακαιρα καὶ κάλλιστα νήπια ἐν σχολῇ διὰ σοφίαν, καὶ παιδείαν, καὶ ὠφέλειαν παραγενόμενα· καὶ μηδὲν ἐκεῖσε εἰ μὴ δεινότητα καὶ κακίαν παιδευθέντα ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν συνδιατριβῆς. Ὁ νοῦν ἔχων νοήσει. Ἀδύνατον τοὺς τέχνην μανθάνοντας ὁλοψύχως μὴ καθ' ἡμέραν προκόπτειν ἐν αὐτῇ· ἀλλ' οἱ μὲν τὴν προκοπὴν ἐπιγινώσκουσιν· οἱ δὲ οἰκονομικῶς ἀγνοοῦσιν. Ἄριστος τραπεζίτης (94) καθ' ἑσπέραν τὸ τῆς ἡμέρας κέρδος ἢ ζημίαν πάντως ψηφίζει· οὐ δύναται δὲ σαφῶς γνῶναι, εἰ μὴ καθ' ὥραν ἐν τῷ πινακιδίῳ σημειοῦται. Τὰ γὰρ καθ' ὥραν λογοθέσια τὸ καθημερινὸν φωτίζουσι· ὅταν ὀνειδιζόμενος, ἢ καταχρινόμενος ὁ ἄφρων δάκνηται, καὶ ἀντιλέγειν δοκιμάζει, ἢ συντόμως τῷ ἐπιπλήττοντι μετάνοιαν δέδωκεν, οὐ ταπεινώσεως χάριν, ἀλλὰ τοὺς ὀνειδι-

Digitized by Google

σμοὺς παῦσαι βουλόμενος· τυπτόμενος σιώπα, καὶ καταδέχου ψυχῆς καυστῆρας, μᾶλλον δὲ ἀγνείας φωστῆρας. Παυσαμένου τοῦ ἰατροῦ, τότε τούτῳ μετανόει· ἐν τῷ θυμῷ γὰρ ἴσως οὐδὲ τὴν μετάνοιαν δέχεται.

A hæc pertineant. Fieri non potest ut qui se opificio addiscendo totum addicit, quin plurimum in eo quotidie proficiat, quem quidem profectum alii sentiunt, alii vero, pro Dei providentia, non animadvertunt. Optimus ille mensarius [trapezita] est, qui quotidie sub vesperam lucri damnive rationes computat. Quod accurate fieri non potest, **88** nisi per omnes horas in pugillaribus rationes adnotes, singularum enim horarum observatio totius dici statum ostendit. Malus religiosus cum reprehenditur et objurgatur, dolet et uritur, et obloqui solet, aut statim supplex veniam petit ab objurgante, non submissionis studio, sed ut pater finem faciat objurgandi. Convitiis everberatus [dum objurgaris] tace, et fortiter sustine animi cauterium et ustionem, imo vero castimoniæ faces et lumina. Ubi medicus desiit objurgare, tunc supplex veniam precare, et culpam deprecare, in ardore enim ustionis fortasse non admittet pœnitentiam.

Πρὸς πάντα (95) μὲν, πλὴν ἴσως πρὸς τὰ δύο ταῦτα πάθη οἱ ἐν συνοδίαις καθ' ὥραν ἀγωνισώμεθα· πρὸς τὴν κοιλιομανίαν, καὶ τὴν ὀξυχολίαν· τῶν οἰκείων γὰρ ὑλῶν ἐν τῷ ὄχλῳ εὐποροῦσι. Τοῖς ἐν ὑποταγῇ ὁ διάβολος ἀδυνάτων αὐτοῖς ἀρετῶν ἐπιθυμίαν ἐμβάλλει, ὁμοίως καὶ τοῖς ἐν ἡσυχίᾳ τὰ ἀνοίκεια ὑποτίθεται· ἀνάπτυξον ὑποτακτικῶν ἀδοκίμων διάνοιαν, καὶ εὑρήσεις ἐκεῖ (96) πεπλανημένην ἔννοιαν, ἐπιθυμίαν (97) ἡσυχίας, νηστείας ἀκροτάτης, προσευχῆς ἀρεμβάστου, ἀκενοδοξίας ἄκρας, μνήμης ἀνεπιλήστου ἐξόδου, διηνεκοῦς κατανύξεως, ἀοργησίας παντελοῦς, σιωπῆς βαθείας, ἀγνείας ὑπερβαλλούσης. Ὥνπερ κατ' οἰκονομίαν ἐν προοιμίοις ἀποροῦντες, εἰκῆ μετεπήδησαν ἀπατηθέντες. Πρὸ γὰρ καιροῦ ζητῆσαι αὐτοὺς, ὁ ἐχθρὸς ταῦτα πεποίηκεν, ἵνα μὴ ὑπομείναντες ἐν τῷ καιρῷ τούτων ἐπιτύχωσι. Μακαρίζει παρ' ἡσυχασταῖς ὁ ἀπατεὼν τῶν ὑπηκόων τὴν φιλοξενίαν, τὴν διακονίαν, τὴν φιλαδελφίαν, καὶ συνδιαγωγὴν, τὴν τῶν νοσούντων ὑπηρεσίαν, ἵνα κἀκείνους ἀνυπομονήτους κατὰ τοὺς προτέρους ἀπεργάσηται ὁ πλάνος. Σπανίων μὲν γὰρ, ὡς ἀληθῶς τὸ λόγῳ τῆς ἡσυχίας μετέρχεσθαι· κἀκείνων μόνων τῶν τὴν θείαν παράκλησιν πρὸς τὴν τῶν πόνων παραμυθίαν, καὶ πολέμων συνέργειαν κτησαμένων. Πρὸς τὰς ποιότητας ἡμῶν τῶν παθῶν, καὶ τὰς ὑποταγὰς διακρίνωμεν, καὶ ἐκλεξώμεθα πρεπόντως. Ἔστω (98) σοι περὶ τὸ λάγνον ἀκρατῶς ἔχοντι καὶ ῥέποντι γυμναστὴς, (99) ἀσκητὴς, καὶ ἀπαράκλητος πρὸς τροφὴν, καὶ μὴ μᾶλλον θαυματοποιὸς, καὶ ἕτοιμος παντὶ εἰς ὑποδοχὴν καὶ τράπεζαν. Ἔστω σοι ὑψύχενι ὄντι ὀξὺς καὶ ἀπαραχώρητος, καὶ μὴ πρᾶος καὶ φιλάνθρωπος· μὴ ζητῶμεν προγνώστας, μηδὲ προβλέπτας· ἀλλὰ πρὸ πάντων πάντως ταπεινόφρονας, καὶ τῇ ἐν ἡμῖν νόσῳ ἁρμοδίους ἐκ τρόπου καὶ τοῦ καθίσματος. Ἔστω σοι κατὰ τὸν Ἀββᾶκυρον τὸν προμνημονευθέντα δίκαιον, καὶ οὗτος καλὸς πρὸς ὑπακοὴν ὁ τρόπος, τὸ ἀεὶ λογίζεσθαι, ὅτι πειράζει σε ὁ προεστὼς, καὶ οὐ μὴ ἀστοχήσεις ποτέ. Ὅταν ἐπιπλήσσοντος ἀπαύστως, πλείονα τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν καὶ ἀγάπην προσλαμβάνῃς, Πνεῦμα ἅγιον ἀοράτως ἐν τῇ ψυχῇ σου ἐνῴκησε, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπεσκίασέ σοι, γίνωσκε. Πλὴν μὴ καυχῶ, μηδὲ χαῖρε, γενναίως ὑποφέρων τὰς ὕβρεις καὶ τὰς ἀτιμίας· ἀλλὰ μᾶλλον θρήνει, ὅτι ὅλως ἀξιόν τι ὕβρεως διεπράξω, καὶ ἐτάραξας ψυχὴν κατὰ σοῦ. Μὴ (100) θαμβηθῇς, ἐφ' ᾧ μέλλω λέγειν· Μωϋσῆν (*a*) γὰρ ἔχω συνήγορον·

B Iis qui in religiosorum cœtibus versantur, adversus omnia quidem alia, sed in primis duo vitia singulis prope momentis depugnandum est : adversus insanam ventris rabiem et bilem seu iracundiam. His enim vitiis ipsa copia domesticorum copiosam materiam subministrat, sub antistitis imperio vitam agentibus hostis noster subinde virtutum facultatem et vires nostras excedentium desiderium immittit ; sicut anachoretis absurda quædam suggerit. Excute improborum seu stultorum religiosorum mentes, et deprehendes errorem in illis : nimium solitudinis studium, extremas jejunitates, indefessam precandi contentionem, ultimam sui despicientiam, æternam mortis memoriam, continuum C animi luctum, perfectam iræ sedationem, summam taciturnitatem, cœlestem castitatem. Quas virtutes cum in tyrocinio religionis, quod ita Deo videretur, non statim assequerentur temere a cœpto conatu decepti resilierunt. **89** Nam idcirco hostis ante justum tempus affectare tam sublimia illos voluit, ne perseverantes virtutibus illis suo tempore potirentur. Deprædicat apud anachoretas idem veterator cœnobitarum hospitalitatem, ministerium, fraternam charitatem, familiare contubernium, curam ægrorum, ut et illos, quemadmodum priores, præstigiator de statu vitæ suæ dejiciat. Paucorum sane est vitam anachoreticam, uti decet, agere, et eorum duntaxat D qui ad laborum, certaminum alacriter sustinendorum gratiam cœlesti consolatione firmantur. Pro ratione vitiorum nostrorum convenienter nobis quæramus et deligamus statum obedientiæ. Qui te ad intemperantiam et corporis voluptates propendere sentis, virtutis magistrum et ventris castigationem inexorabilem inquire, non prodigiorum patratorem seu thaumaturgum, non hospitalem et cuivis adventori mensam apparantem. Elatus et arrogans deligat rectorem morum stomachosum, tetricum, nunquam renidentem, sed inclementem et inhumanum. Non quæramus qui nobis de rebus futuris oracula edant, aut multa prævideant : sed doctores qui ante omnia submissionis et humilitatis exempla præ se ferant, quique ad morbos animi nostri curandos sint idonei, seseque ad mo-

(*a*) Michael Isseltius, qui notas ad Climacum scripsit, negat (adnot. 27) hic intelligendum esse

res nostros et statum locumque accommodent. Sit tibi in studio obsequendi, sanctus ille supra laudatus Abbacyrus forma, semper cogitando; tentat te et explorat virtutem tuam tuus antistes, nec unquam aberrabis a meta. **90** Si assidue te præside tuo objurgante majorem in illum fidem et affectum indueris, sanctum Spiritum in anima tua quamvis inaspectabilem sibi sedem fixisse scias. Enimvero non est quod glorieris aut magnopere læteris, si contumelias et convitia fortiter et generose perferas, imo vero est, quod potius doleas et deplores, quod omnino dignum te justa objurgatione præbueris, et patris tui animum in te concitaris. Non est quod perculsus obstupescas super eo quod dicturus sum : habeo enim sententiæ suffragatorem Mosen. Hoc aio, præstare in Deum ipsum peccare, quam in religiosum patrem antistitem nostrum. Nam Deum a nobis offensum noster præses placare et reconciliare nobis potest : offenso autem religioso patre nostro, quem deinceps habebimus, qui Deum nobis propitium reddat? Quæ tamen utraque in unam sententiam recurrunt. Videamus et dispiciamus, et sobria mente rem perpendamus. Objurgatis a moderatore nostro nunc quidem grato et patienti animo cum silentio reprehensio sustinenda est, nunc vero ratio facti nostri reddenda est. Meo quidem judicio cum nos ipsi duntaxat contumeliosius tractamur, omnino tacendum est, tunc enim lucri comparandi est tempus. Ubi vero contumelia in alterius quoque damnum redundat, tum mutuæ charitatis et pacis indissolubilis vinculum exigit, ut pro altero respondeamus. Quicunque ab obedientia desiluerunt, illi tibi ejus utilitatem denarrabunt. Tum demum enim intelligunt, quo in cœlo prius constiterint. **91** Qui ad veram animi tranquillitatem et ipsum Deum properat, ingens detrimentum se accepisse existimat, quo die nullam calumniam tulit. Quemadmodum enim arbores a ventis agitatæ altiores radices agunt, ita qui sub obedientiæ jugo vivunt, fortes et invicti redduntur. Quisquis in solitudine versatus, suam ipsius imbecillitatem cœpit recognoscere, indeque ad cœnobium demigrans seipsum ultro obedientiæ auctorat et addicit, hic cæcus ante, repente sine labore Christum cœpit respicere. State, state, religiosi athletæ, iterum atque iterum dicam, state, et perseverate, et currite stadium obedientiæ, sapientis illius vocem attendentes, tanquam aurum in fornace[66], imo vero multo magis in cœnobio Dominus probavit illos : et sicut holocausti hostias accepit illos in sinu suo, cui gloria et imperium æternum cum Patre qui est sine principio, et Spiritu sancto adorando. Amen.

De quatuor adhuc gradibus paradisi egimus, qui numerum quatuor evangelistarum exprimunt. Stet athleta Christi, et impavidus stadium obedientiæ decurrat. Olim Joannes Petrum cursu antevertit : nunc ergo et hic gradus obedientiæ ante gradum pœnitentiæ collocatus est. Joannes enim præcurrendo symbolum obedientiæ expressit, Petrus vero pœnitentiæ.

συμφέρον εἰς Θεὸν, καὶ μὴ εἰς πατέρα ἡμῶν ἁμαρτῆσαι· Θεοῦ μὲν γὰρ παροργισθέντος, ὁ ἡμῶν ἡγούμενος καταλλάξαι αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς δύναται, τούτου δὲ ὑφ' ἡμῶν παραχθέντος, τινὰ τὸν ἐξιλεούμενον λοιπὸν ὑπὲρ ἡμῶν οὐκ ἔχομεν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ εἰς μίαν δόξαν ἀνατρέχειν τὰ ἀμφότερα. Σκοπήσωμεν καὶ διακρίνωμεν, καὶ νήψωμεν· ποτὲ μὲν κατηγορούμενοι πρὸς τὸν ποιμένα εὐχαρίστως ὑπομένειν, καὶ ἡσυχίως ὀφείλομεν· ποτὲ δὲ πρὸς αὐτὸν πληροφορίαν ποιήσασθαι. Ἐμοὶ δοκεῖ ἐπὶ μὲν τοῖς ἀτιμίαν ἡμῖν προξενοῦσι σιωπᾷν· κέρδους γὰρ ὥρα ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῖς εἰς πρόσωπον ἑτέρου ἀνατρέχουσιν ἀπολογεῖσθαι, διὰ τὸν σύνδεσμον τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ἀλύτου εἰρήνης. Ὅσοι ἐξ ὑπακοῆς ἀπεπήδησαν, οὗτοί σοι ἀναγγελοῦσι τὴν ταύτης ὠφέλειαν. Τότε γὰρ ἔγνωσαν ἐν ποίῳ οὐρανῷ ἵστανται. Ὁ πρὸς τὴν ἀπάθειαν καὶ τὸν Θεὸν τρέχων, πᾶσαν ἡμέραν, ἐν ᾗ οὐ λοιδορεῖται, πολλὴν ζημίαν λογίζεται, ὥσπερ τὰ δένδρα ὑπὸ τῶν ἀνέμων σειόμενα, βαθείας ῥίζας καταβάλλουσιν· οὕτω καὶ οἱ ἐν ὑπακοῇ διατρίβοντες ἰσχυρὰς καὶ ἀσαλεύτους ψυχὰς κέκτηνται. Ὅστις καθ' ἡσυχίαν καθήμενος, ἐπέγνω τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, καὶ μεταλθὼν πέπρακεν ὑπακοῇ, οὗτος τυφλὸς ὢν, ἐκόπως πρὸς Χριστὸν ἀνέβλεψε. Στῆτε, στῆτε, καὶ πάλιν ἐρῶ, στῆτε τρέχοντες, ἀδελφοὶ ἀθληταὶ, ἀκούοντες περὶ ὑμῶν τοῦ σοφοῦ ἐκείνου βοῶντος· Ὡς χρυσὸν ὁ Κύριος ἐν χωνευτηρίῳ, μᾶλλον δὲ ἐν κοινοβίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὁλοκαύτωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτοὺς ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ· ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος αἰώνιον σὺν Πατρὶ ἀνάρχῳ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ. Ἀμήν.

Ἰσάριθμος εὐαγγελιστῶν βαθμός. Ὁ ἀθλητὴς στῆκε, τρέχων ἀφόβως. Προέδραμέ ποτε Πέτρου Ἰωάννης· προτέτακται δὲ νῦν ὑπακοὴ μετανοίας. Ὁ μὲν γὰρ προλαβὼν ὑπακοῆς, ὁ δὲ ἕτερος περὶ μετανοίας τύπον καθέστηκεν.

92 SCHOLIA AD GRADUM IV.

De obedientia.

Scholion 1.

Sive ad agonistas et milites Christi adversus dæmones depræliantes. Veteres enim, omnes bellatores, pugiles vocitabant, quod digitis in pugnum

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Δ'.

Περὶ ὑπακοῆς.

Σχόλιον α'.

Ἤτοι πρὸς ἀγωνιστὰς καὶ στρατιώτας τοῦ Χριστοῦ τοὺς πολεμοῦντας κατὰ τῶν δαιμόνων. Πάντας γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τοὺς πολεμιστὰς, πύκτας ἐκάλουν, διὰ τὸ

[66] Sap. III, 5

magnum illum Israelitarum doctorem et prophetam, sed monachum. Atqui Græci Patres omnino id affirmant, et rem exemplis demonstrant.

Digitized by Google

μετὰ τῶν πυγμῶν, ἤτοι τῶν γρόνθων τῶν χειρῶν ἐξιέναι αὐτοὺς εἰς πόλεμον καὶ μονομαχεῖν.

Φωτίου ἄλλο.

Εἰσὶ τῶν ἐμφωλευόντων ἡμῖν παθῶν καὶ τυραννὶς, καὶ βάσανοι, καὶ κολαστήρια, τῆς ἔξωθεν τυραννίδος οὐδὲν διαφέροντα. Ὁ γοῦν ἀντισχὼν γενναίως πρὸς ταῦτα, καὶ τὸ τοῦ λογισμοῦ μὴ ἀρνησάμενος αὐτεξούσιον, τοῖς μαρτυρικοῖς ἀγῶσι παραθέων, οὐδὲν τῶν ὁμοίων ἐπάθλων ἀστοχήσει.

A collectis et condylis manuum in bellum ad singulare certamen prodirent.

Aliud Photii.

Sunt ex perturbationibus affectuum quædam quæ se insinuant et illatebrant nobis, et tyrannis quædam, et tormenta, et supplicia, quæ ab externa corporis tyrannide nihil differunt. Qui ergo hujusmodi tyrannidi fortiter et generose resistit, et liberum mentis imperium atque arbitrium non inficiatur, ille pari cum martyribus cursu contendit, nec dubium est quin par quoque præmium sit relaturus.

Σχόλιον β'.

Ἤγουν, οὐκ ἔχουσι τοὺς πόδας αὐτῶν κεκολλημένους, ἀλλὰ τὸν μὲν ἕτοιμον πρὸς κίνησιν, τὸν δὲ ἀμετακίνητον ἐπὶ προσευχὴν ἔχοντες.

B

Scholion 2.

Sive non habent pedes suos velut glutino devinctos, sed alterum quidem ad motum paratum, alterum vero immotum ad precandum retinent.

Σχόλιον γ'.

Ἡ ὑπακοὴ τοῦ ὄντος θελήματός ἐστιν ὑπακοὴ, οὐ τοῦ μὴ ὄντος ὑποταγή· οὐ γὰρ τὸ ἄλογον ὑπήκοον ἢ παρήκοον λέξομεν.

Scholion 3.

Obedientia est voluntatis in homine existentis obedientia, non illius in quo voluntas non est: quod enim ratione caret, nec obediens, nec inobediens dici potest.

Ἄλλο σχόλιον.

« Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν. » Πῶς δὲ ἑαυτὸν ἀρνεῖται ὁ ἄνθρωπος, εἰ μὴ ἄρῃ τὰ θελήματα αὐτοῦ τὰ φυσικὰ, καὶ αὐτῷ ἀκολουθήσει; Διὰ τοῦτο εἰδὼς περὶ τῶν φυσικῶν λέγει, καὶ οὐ τῶν παρὰ φύσιν. Ἐὰν γὰρ τὰ παρὰ φύσιν ἀφῆσέ τις, τῶν αὐτοῦ οὐδὲν ἀφῆκε διὰ τὸν Θεόν· οὐδὲ γὰρ αὐτοῦ εἰσιν. Ὁ δὲ τὰ φυσικὰ αὐτοῦ ἀφεὶς, οὗτος ἠρνήσατο ἑαυτόν.

Aliud scholion.

« Si quis vult venire post me, abneget semetipsum[91]. » Quomodo autem homo abnegat semetipsum, nisi renuntiet naturali voluntati suæ, et sequatur Christum? Hoc ergo non ignorans de naturæ bonis non quæ sunt præter naturam, loquitur: qui enim ea quæ præter naturam sunt, reliquit, nihil suorum reliquit propter Deum; neque enim ipsius sunt. Qui autem suæ naturæ bona (seu propriam voluntatem) reliquit, hic abnegavit seipsum.

C

Σχόλιον δ'.

Οὐ τὸν ψυχικὸν κίνδυνόν φησι, ἀλλὰ τὸν σωματικὸν, ὃν ὑφίστατο ὁ ὑπακούων ἐκ συμβεβηκότος, ἢ θαλάσσῃ πλέων, ἢ λησταῖς περιπεσών, καὶ οὕτως ἀποθνήσκων, ὄντινα θάνατον οὐ μεριμνᾷ ὁ ἀληθινὸς ὑπήκοος, καλῶς εἰδὼς ὅτι εἰς μαρτύριον αὐτῷ ἔσται ὁ συμβεβηκὼς κίνδυνος τὴν ὑπακοὴν ἀδιακρίτως ἐπιτελοῦντι.

Scholion 4.

Non loquitur hic de periculo animæ, sed corporis, quod subit obediens forte fortuna, aut mari navigans, aut in latrones incidens, adeoque 93 sic moritur: quam mortem cui vera obedientia cordi est, non curat, quod optime norit periculum, quo casu perfunctus est, ipsi obedientiam sine propria dijudicatione et examinatione exsequenti in coronam martyrii cessuram.

Σχόλιον ε'.

Τὸν προεστῶτα λέγει. Τοῦ γὰρ ὑπηκόου τὸ θέλημα αὐτὸς ἀνελάβετο, καὶ μονονουχὶ ἐθανάτωσεν αὐτόν· οὗτος οὖν ὑπὲρ τοῦ ὑπηκόου ἀπολογήσεται.

Scholion 5.

Cœnobiarcham intelligit, qui voluntatem obedientis in se suscepit, et subjectum tantum non (secundum propriam ejus voluntatem) mactavit. Hic ergo pro subjecto suo, Deo rationem reddet.

D

Σχόλιον ς'.

Ἀπόθεσις διακρίσεώς ἐστι τὸ ὑπακούειν, ὡς καλοῖς, τοῖς φαινομένοις ὡς κακοῖς, ὡς Ἀβραὰμ κελευσθεὶς σφάξαι τὸν υἱὸν, ἁπλοῦται ἀδιακρίτως τὴν ἐξ ἀρχῆς στοιχειωθεῖσαν ὑπακοήν.

Scholion 6.

Abdicatio propriæ judicii est obedire tanquam bonis, quamvis videantur mala, ut Abraham jussus mactare filium adeptus est a principio doctam sine discussione simplicem obedientiam.

Εὐαγρίου ζ'.

Τὸν νοῦν αἱ ἀρεταὶ, καὶ αἱ κακίαι τυφλὸν ἀπεργάζονται· αἱ μὲν, ἵνα μὴ βλέπῃ τὰς κακίας· αἱ δὲ, ἵνα μὴ πάλιν ἴδῃ τὰς ἀρετάς.

Evagrii 7.

Mentem, et virtutes et vitia cæcam reddunt; virtutes quidem, ne meus vitia respiciat; vitia, ne virtutes agnoscat.

Σχόλιον η'.

Στάδιον ἀθλήσεως καὶ προκοπῆς εὐοδία, καὶ διηνεκὴς γυμνασία, καὶ μελέτη τῶν τοῦ Κυρίου ἐντολῶν, ἡ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοίκησίς ἐστι τῶν ἀδελφῶν.

Scholion 8.

Stadium certaminis est felix in via Domini progressus, assidua exercitatio, et meditatio præceptorum Dei, et habitatio fratrum in unum.

Σχόλιον θ'.

Ὁ τὴν ἰδιορυθμίαν ἀποχρυσάμενος, ὑπήκοος καὶ

Scholion 9.

Qui suam vivendi rationem non sequitur, sed

[91] Matth. xvi, 24.

Digitized by Google

potius repudiat, hic et obediens est, et ad nutum sui religiosi magistri se dingit, et jam in statu versatur perfectorum, quamvis per opera perfectionis nondum incesserit. Quando solet improbus dæmon obstrepere obedientibus, eorumque laborem elevare et contemnere, quasi neque jejunia, neque disciplinam religiosam rite exerceant, neque precibus puris animum intendere, neque alia præstare possint, quæ anachoretis et solitariis conveniunt, tum Pater dicit, quod hæc omnia nihil sint si cum vera obedientia comparentur. Vicem enim illorum nec implet, et antequam obediens per illa ingrediatur efficit ut jam in medio illorum versetur.

A προστανέχων τῷ διδασκάλῳ, ἤδη ἐστὶν ἐν τοῖς τῶν τελείων ἔργοις, κἂν μήπω δι' αὐτῶν ὦδευσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔωθεν ὁ πονηρὸς ἐνοχλεῖν τοῖς ἐν ὑπακοῇ, καὶ ἐξουθενεῖν τὸν κόπον αὐτῶν, ὡς μήτε νηστείαν μήτε ἄσκησιν ἐχόντων ἀκριβῆ, μήτε προσευχὴν καθαράν, μήτε τὰ ἄλλα ἃ ἐστι τοῖς ἡσυχάζουσι, λέγει Πατήρ, ὅτι οὐδέν εἰσι ταῦτα πρὸς τὴν ἀληθινὴν ὑπακοήν. Τὸν γὰρ τόπον αὐτῶν αὕτη ἀναπληροῖ, καὶ πρὸ τοῦ διελθεῖν τὸν ὑπήκοον δι' αὐτῶν ἐν μέσοις αὐτοῖς εἶναι παρασκευάζει.

Scholion 10.

Omne judicium propriæ voluntatis periculosum est, quod haud ignoravit (propheta) David, cum dixit: *Jurari et statui custodire judicia justificationis tuæ* [69], non meas voluntates.

B Σχόλιον ι'.

Πᾶσα κρίσις ἰδίου θελήματος ἐπισφαλής. Ὅπερ εἰδὼς ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· *Ὤμοσα καὶ ἔστησα τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου*, οὐ τὰ ἐμὰ θελήματα.

Aliud.

Exstirpare suam voluntatem, hoc est, 94 ut quis in bonis rebus propriam voluntatem rescindat, et sanctorum faciat: in malis autem per se, quod non decet, refugiat.

Ἄλλο.

Τὸ κόψαι τὸ θέλημα, τοῦτ' ἔστιν, ἵνα ἐν μὲν τοῖς καλοῖς τὸ ἴδιον κόπτῃ τις θέλημα, τὸ δὲ τῶν ἁγίων ποιῇ· ἐν δὲ τοῖς κακοῖς ἀφ' ἑαυτοῦ φεύγῃ τὸ ἄτοπον.

Scholion 11.

Consuetudinem negligenter viventis refugias, quantumvis apud alios magnum virtutis nomen obtineat.

Σχόλιον ια'.

Τοῦ ἀμελῶς βιοῦντος μάκρυνον σεαυτὸν, κἂν ὄνομα μέγα παρὰ πολλοῖς κέκτηται.

Scholion 12.

Ante abdicationem sæculi, religiosi doctoris mores explorandi sunt, post abdicationem non amplius. Nam qui explorat, damnat; qui damnat, contemnit, postea nec paret amplius nec fidit.

C Σχόλιον ιβ'.

Πρὸ τῆς ἀποταγῆς ἀκριβολογεῖν τὸν διδάσκαλον προσήκει· μετὰ δὲ τὴν ἀποταγὴν οὐκ ἔτι. Ὁ ἀκριβολογῶν, καταγινώσκει, καὶ ὁ καταγινώσκων, ἀθετεῖ, εἶτα καὶ ἀπειθεῖ.

Aliud scholion 13.

Vita religiosa stadium appellatur, qui autem præsidem suum religiosum judicat et explorat, certo in quibusdam etiam damnat: qui autem damnat, aut non paret, aut quod illi præscribitur, non cum debita fide exsequitur: qui autem non fideliter præscripta faciunt, peccant.

Σχόλιον ιγ'.

Στάδιον λέγεται ὁ μοναχικὸς βίος. Ὁ δὲ ἀνακρίνων τὸν προεστῶτα, δηλονότι ἔν τισι καταγινώσκει· ὁ δὲ καταγινώσκων, ἢ ἀπειθεῖ, ἢ οὐ μετὰ πίστεως τὸ ἐπιταχθὲν ἀνύει. Τοῖς δὲ οὐκ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστίν.

Aliud.

Non ii tantum qui ob Christi nomen mortem oppetunt, martyres sunt; sed ii etiam qui propter legum ipsius observationem moriuntur.

Ἄλλο.

Οὐ μόνον οἱ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν δεξάμενοι τὸν θάνατον, μάρτυρές εἰσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ τήρησιν ἀποθνήσκοντες.

D Σχόλιον ιδ'.

Scholion 14.

Quærendum quomodo sine subjectione nemo Deum visurus sit? quid enim? Maria Ægyptiaca et alii quidam nulli unquam subjecti, non videbunt Dominum? Affirmamus ergo Climacum non de subjectione corporis tantum loqui, sed de subjectione etiam animæ. Nullum igitur reperimus sanctorum qui non subjecerit corpus spiritui, ut clarum proinde sit, quod nisi quis et hanc (obedientiam) una cum corporis subjectione habeat, non visurus sit Dominum. Multi enim parentibus subjecti, nullum tamen ex hac subjectione fructum retulere, eo quod animum voluptatum servituti subjecerint.

Ζητητέον πῶς χωρὶς ὑποταγῆς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεόν; τί γάρ; Ἡ Αἰγυπτία Μαρία, καὶ ἄλλοι τινὲς μὴ ὑποταγέντες τινὶ, οὐκ ὄψονται τὸν Κύριον; Λέγομεν οὖν, ὅτι οὐ λέγει περὶ τῆς σωματικῆς μόνης ὑποταγῆς, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ψυχικῆς. Οὐδένα οὖν εὕρομεν τῶν ἁγίων, ὃς οὐχ ὑπέταξε τὸ σῶμα τῷ πνεύματι· ὥστε δῆλον, ὅτι ὁ μὴ καὶ ταύτην μετὰ τῆς σωματικῆς ἔχων, οὐκ ὄψεται τὸν Κύριον. Πολλοὶ τοίνυν σωματικοῖς πατράσιν ὑποτασσόμενοι ταῖς ἡδοναῖς τὴν ψυχὴν κατεδούλωσαν, οὐδὲν δὲ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ὑποταγῆς ὠφελήθησαν.

Scholion 15.

Humilis non videtur sibi perfecte subjectus esse

Σχόλιον ιε'.

Ὁ ταπεινόφρων οὐ δοκεῖ τελείως ὑποτετάχθαι· ἐ

[69] Psal. cxviii, 106.

Digitized by Google

δὲ τῷ ἰδίῳ θελήματι ποιῶν τι, εἰ καὶ δοκεῖ ὑποτετάχθαι, ὅμως αὐτὸς τὸ φορτίον ἐπιφέρεται.

Σχόλιον ις'.

Κοινὴν ποιεῖται διὰ τῆς ἀπορίας τὴν παρέκπτωσιν τοῦ τε ἀνυποτάκτου μαθητοῦ, καὶ τοῦ μὴ ἐλέγχοντος πατρὸς ἐμφαίνων διὰ τῆς ἀπορίας καὶ τὸν προεστῶτα εἶναι ὑπόδικον.

Ἄλλο.

Ὁ παρασιωπῶν τῶν ὑπηκόων τὰ πταίσματα, ὡς αὐτὸς πράξας κατακριθήσεται.

Σχόλιον ιζ'.

Οὐ δίδοται χώρα τῷ εὐγνώμονι ὑπηκόῳ λογοπραγεῖν τὰς πράξεις τοῦ ποιμένος, ἐπεὶ οἱ δαίμονες εἰς διακρίσεις λογισμῶν τὴν διάνοιαν ῥέμβοντες ἐν σκολιότητι διαπεραίνειν τὴν ἁπλῆν ὑπακοῆς ὁδὸν πανούργως οἱ κακοὶ ὑποβάλλουσι.

Σχόλιον ιη'.

Μετὰ τὴν ἑβδόμην, καὶ οὐχὶ ἐντὸς τῶν ἑπτά· ὅτι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν διὰ τῆς ἑβδόμης περάνας εἰς ἄμειψιν κατήντησεν ἑτέρου βίου τὸ κατ' ἀξίαν τῶν ἤδη πεπραγμένων ἀντιλαμβάνων, καὶ πρὸ αἰσχύνης τῆς ἐν τῇ ὀγδόῃ, ἤγουν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ἐν τῷ παρόντι βίῳ αἰσχύνην ὑφιστάμενος, καὶ μένων εἰς τὸ ἑξῆς ἀνεπαίσχυντος.

Ἄλλο.

Περὶ τῶν ἑπτὰ ἡλικιῶν τοῦ ἀνθρώπου. Βρέφος ἀπὸ γεννήσεως μέχρις ἐτῶν δ'· παῖς ἀπὸ ἐτῶν ε', ἕως ιδ'. Μειράκιον ἀπὸ ἐτῶν ιε', ἕως ἐτῶν κβ'· νεανίσκος ἀπὸ ἐτῶν κγ', ἕως ἐτῶν μδ'· ἀνὴρ ἀπὸ ἐτῶν με', ἕως ἐτῶν νς'· γηραιὸς, ἀπὸ ἐτῶν νζ' ἕως ἐτῶν ξς'· πρεσβύτης ἀπὸ ἐτῶν ξζ', ἕως τέλους τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

Σχόλιον ιθ'.

Δοκιμάζειν χρὴ, καὶ εἴ τις ἐν ἁμαρτήμασι προληφθείς, ἀνεπαισχύντως ἐξαγορεύει τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, καὶ κατήγορος ἑαυτοῦ γίνεται, ὁμοῦ τε καταισχύνων καὶ ἀποποιούμενος τοὺς τῶν πονηρῶν ἔργων αὐτοῦ συνεργούς, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*, καὶ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ εἰς τὸν ἑξῆς βίον κτώμενος πρὸς τὸ μηκέτι τοῖς ὁμοίοις πάθεσι περιπεσεῖν.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐρώτησις.

Πῶς κατορθοῖ τις τὸ μῖσος πρὸς τὰ ἁμαρτήματα;

Ἀπόκρισις κ'.

Ἐκ τοῦ ἀηδοῦς ἀεὶ καὶ λυπηροῦ ἀποτελέσματος τὸ μῖσος πρὸς τοὺς αἰτίους τῶν τοιούτων ἐγγίνεται. Ἐὰν οὖν τις πληροφορηθῇ καὶ ὅσων καὶ ἡλίκων κακῶν γίνεται τὰ ἁμαρτήματα αἴτια, αὐτομάτως

et obedire. Qui autem sua voluntate aliquid facit, quamvis videatur sibi obedire et subjectus esse, feret tamen ipse (judicii sui) onus.

Scholion 16.

Communem Climacus culpam et casum facit et discipuli et religiosi moderatoris ipsius, propter spiritus inopiam et inscitiam, docetque religiosum præsidem propter imperitiam seu spiritus inopiam pœnæ obnoxium esse.

95 *Aliud.*

Qui subjectorum delicta per silentium dissimulat (nec castigat) ipsemet tanquam auctor delictorum condemnabitur.

Scholion 17.

Bonæ mentis subditus non sumit sibi tempus et otium quo in vitam et mores sui religiosi patris inquirat, cum non ignoret, quod improbi dæmones mentem per judicia et suspiciones distrahant, ne subjectus per simplicem et rectam obedientiæ viam incedat, sed in obliqua deflectat, suaque non rite peragat.

Scholion 18.

Post hebdomadem, non intra septimum diem, quia tota mortali seu præsenti vita per significationem septem dierum exacta, ad alterius vitæ mercedem properavit, uti pro meritis rerum in hac vita gestarum et ignominia, in illa octava die, seu futuro sæculo præmium accipiat, ut qui in præsenti vita erubuit, deinceps in altera vita non amplius erubescat.

Aliud.

De septem hominis ætatibus agit. Infans est ab die natali usque ad annum 4 expletum, puer a 5 ad 14; adolescens a 15 ad alterum supra 20; juvenis a 23 usque ad 43; vir a quinto et quadragesimo ad quinquagesimum sextum: senex a quinquagesimo septimo usque ad sexagesimum sextum: vetulus ab anno sexagesimo septimo ad finem vitæ ipsius.

Scholion Basilii M. 19.

Examinandus est tiro, etsi peccatis occupatus, abjecto noxio pudore occulta verecundiæ libere exponat, adeoque sui ipsius accusator fiat, simulque pudefaciat socios operum malorum et ipsis valedicat, prout ille dixit: *Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem* [13], ut comparata sibi in reliquam vitam securitate a similibus vitiis deinceps abstineat.

Ejusdem quæstio.

Quomodo odium comparandum sit adversus peccata?

Responsio 20.

Ex acerbo et tristi effectu nascitur odium adversus eos qui causas hujusmodi malorum præbuerunt. Ubi ergo quis exploratum habebit, quot et quantorum malorum causæ sint, **96** sua sponte

[13] Matth. VII, 23.

Digitized by Google

et ex animo odium adversus illa concipit, quemadmodum ostendit Psal. cxvm, qui dixit : *Iniquitatem odio habui et abominatus sum* [66].

Isauci scholion 21.

Fieri nullo modo potest, ut aut peccandi habitum exuas, nisi prius cum illo inimicitias exerceas, aut veniam impetres antequam peccata confitearis : illæ enim sunt veræ humilitatis causæ, hæc vero (confessio inquam) compunctionis, quæ ex verecundia sequitur in corde.

Scholion 22.

Dixit Deus ad Moysen et Aaron : *Si quæ femina aut vir peccatum fecerit, illudque vestro Domino confitebitur, dignamque pœnitentiam egerit, hic acceptus erit Domino* [67].

Aliud.

Rarum seu peregrinum est, et antehac ignotum, quod fieri non soleret. Rarum etiam et peregrinum est, quod admiratione dignum est ; habitus autem peregrinus, est mirifice quidem, sed recens factus.

Basilii Magni interrogatio.

Quid est convitium ?

Responsio 23.

(a) Omne verbum quod eo animo profertur, ut ex eo alter ignominia afficiatur, convitium est, quamvis verbum ipsum non videatur contumeliosum. Atque hoc manifestum est ex Evangelio ubi de Judæis agit, quia maledixerunt ei et dixerunt : *Tu discipulus illius es* [68].

Ejusdem interrogatio.

Quibus ex verbis otiosus sermo judicatur ?

Responsio.

Generatim loquendo omne verbum quod ad destinatam in Domino utilitatem non facit, otiosum est, et tam grave periculum est ejusmodi verbi, ut quamvis ex se bonum sit, quod dicitur, nisi tamen ad ædificationem fidei accommodetur, nequaquam propterea, quod bonum sit, vacet periculo, qui illud locutus est : quippe qui ex eo quod ad ædificationem illud non dixerit, contristasse noscitur Spiritum sanctum Dei. Hoc enim aperte docuit Apostolus, cum dixit : *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus* [67]. Et subjecit illud : *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei in* 97 *quo signati estis* [68]. Quam autem grave malum sit contristasse Spiritum sanctum, quid opus est dicere ?

Ejusdem interrogatio.

Quid est otiosus sermo ?

Responsio.

Promissio fidei quæ opere fidei caret. Credit quidem et confitetur Christum, sed feriatur nec facit quod Christus præcepit. Est et alius sermo otiosus, quando quis confitetur, et non emendat peccata καὶ ἐνδιαθέτως ἔχει τὸ πρὸς αὐτὰ μῖσος, οἷον ἔδειξεν ὁ εἰπών· *Ἀδικίαν ἐμίσησα, καὶ ἐβδελυξάμην.*

Ἰσαὰκ σχόλιον κα'.

Ἀδύνατόν τινι τὴν ἕξιν τῆς ἁμαρτίας καταλιπεῖν, πλὴν ἔχθραν κτήσεται· μετ' αὐτῆς, ἢ ἄφεσιν τυχεῖν πρὸ τῆς τῶν πλημμελημάτων ἐξομολογήσεως· ἡ μὲν γὰρ ταπεινώσεώς ἐστιν ἀληθοῦς αἰτία, ἡ δὲ κατανύξεως ἀπὸ αἰσχύνης ἀκολουθούσης τῇ καρδίᾳ.

Σχόλιον κβ'.

Εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρών· *Εἴ τις γυνὴ ἢ ἀνὴρ ποιήσῃ ἁμαρτίαν, ἐξομολογήσεται δὲ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀξίως μετανοήσῃ, οὗτος ἔσται δεκτός.*

Ἄλλο.

Ξένον μέν ἐστι, καὶ τὸ τέως ἄγνωστον δὲ καὶ ἀσύνηθες· ἔστι δὲ ξένον καὶ τὸ θαύματος ἄξιον· σχῆμα δὲ ξένον τὸ παραδόξως μὲν, προσφάτως δὲ τελεσθέν.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐρώτησις.

Τί ἐστιν λοιδορία ;

Ἀπόκρισις κγ'.

Πᾶν ῥῆμα ἐκ διαθέσεως τοῦ ἀτιμάσαι λεγόμενον, λοιδορία ἐστὶ, κἂν αὐτὸ τὸ ῥῆμα μὴ δόξῃ εἶναι ὑβριστικόν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐλοιδόρησαν αὐτὸν καὶ εἶπον· *Σὺ εἶ μαθητὴς ἐκείνου.*

Τοῦ αὐτοῦ ἐρώτησις.

Ἕως ποίων ῥημάτων ἡ ἀργολογία κρίνεται ;

Ἀπόκρισις.

Καθόλου πᾶν ῥῆμα, τὸ μὴ συντελοῦν πρὸς τὴν προκειμένην ἐν Κυρίῳ χρείαν, ἀργόν ἐστι, καὶ τοσοῦτός ἐστι τοῦ τοιούτου ῥήματος ὁ κίνδυνος, ὅτι, κἂν ἀγαθὸν ᾖ τὸ λεγόμενον, μὴ πρὸς οἰκοδομὴν δὲ τῆς πίστεως οἰκοδομῆται, οὐκ ἐν τῇ ἀγαθότητι τοῦ ῥήματος ὁ λαλήσας ἔχει τὸν κίνδυνον, ἀλλ' ἐν τῷ μὴ πρὸς οἰκοδομὴν οἰκονομῆσαι τὸ ῥηθὲν, λυπεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος εἰπών· *Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. Ἀλλὰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομὴν τῆς πίστεως, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσι·* καὶ ἐπαγαγών· *Καὶ μὴ λυπῆτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε.* Τὸ δὲ λυπῆσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅσον ἐστὶ κακὸν, τί δεῖ λέγειν ;

Τοῦ αὐτοῦ ἐρώτησις.

Τί ἐστιν ἀργὸς λόγος ;

Ἀπόκρισις.

Ἐπαγγελία πίστεως ἔργον οὐκ ἔχουσα. Πιστεύει μὲν καὶ ὁμολογεῖ Χριστὸν, ἀλλ' ἀργεῖ μὴ ποιῶν ὁ προσέταξεν. Ἔστι καὶ ἄλλος ἀργὸς λόγος, ὅτε τις ἐξομολογεῖται, καὶ οὐ διορθοῦται, ὅτε μετανοεῖν

[66] Psal. cxvm, 165. [67] Num. v, 6, 7. [68] Joan. ix, 28. [67] Ephes. iv, 29. [68] Ibid. 30.

(a) Reg. brev., p. 330.

Digitized by Google

λέγει, καὶ πάλιν ἁμαρτάνει, καὶ ἡ καταλαλιὰ δὲ ἀργὸς λόγος ἐστίν, ὅτε τις ὁρᾷ τὸν διασύροντα, καὶ σωπᾷ. Καὶ ὁ μὴ ἐλέγχων δὲ μετὰ παῤῥησίας, καὶ οὗτος καταλαλεῖ, ἐπειδήπερ ὃ λαλεῖ οὐκ ἔχει ὑπόστασιν. Καὶ ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ ψεῦδος συντιθεὶς, ἀργολογίαν ἐργάζεται, ἐπειδὴ τὸ μὴ πραχθὲν, ἢ ὁραθὲν διηγήσατο. Καὶ ὁ διδάσκων καλὸν ποιεῖν, αὐτὸς δὲ μὴ ποιῶν, ἀργολόγος ἐστίν.

A ta, quando se pœnitentiam agere profitetur, et iterum peccat. Est et detractio sermo otiosus, cum quis videt quod alterum alter laceret et calumnietur, et tacet. Quin et qui detrahentem non libere redarguit, ipse quoque detrahit, quandoquidem quod loquitur non habet rem subsistentem : et qui per se comminiscitur mendacium, otiosum sermonem effutit, quando rem non factam aut visam narrat. Et qui alterum docet quod bonum est, et ipse non facit, ipse otiosus doctor est.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου κδ' περὶ τοῦ μὴ συγκρύπτειν ἁμαρτήματα ἀδελφῶν ἢ ἑαυτῶν.

Πᾶν ἁμάρτημα ἀναφέρεσθαι χρὴ τῷ προεστῶτι, ἢ παρ' αὐτοῦ τοῦ ἡμαρτηκότος, ἢ παρὰ τῶν συνειγνωκότων, ἐὰν αὐτὰ θεραπεῦσαι μὴ δυνηθῶσι, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου προστεταγμένον. Καχία γὰρ B ἰσωπηθεῖσα νόσος ὕπουλός ἐστιν ἐν ψυχῇ. Ὡς οὖν οὐκ ἂν εἴπωμεν εὐεργέτην τὸν ἐγκαταχλείοντα τῷ σώματι τὰ ὀλέθρια, ἀλλὰ μᾶλλον τὸν δι' ὀδύνης καὶ ἀμύξεως εἰς τὸ φανερὸν ἕλκοντα, ὥστε ἢ δι' ἐμέτου ἀποῤῥῖψαι τὸ βλάπτον, ἢ καθόλου διὰ τῆς τοῦ πάθους φανερώσεως εὔγνωστον ὑπάρξαι τὸν τρόπον τῆς θεραπείας. Οὕτω δῆλον ὅτι καὶ τὸ κρύπτειν ἁμαρτίαν συγκατασκευάζειν ἐστὶ τῷ νοσοῦντι τὸν θάνατον· *Κέντρον γάρ ἐστι τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία*, φησί. Κρεῖσσον δὲ ἔλεγχοι μετὰ παῤῥησίας, κρυπτομένης φιλίας· μήτε οὖν ἄλλος ἄλλῳ συγκρυπτέτω, ἵνα μὴ ἀδελφοκτόνος ἀντὶ ἀδελφοῦ γένηται, μήτε αὐτὸς ἑαυτῷ. Ὁ γὰρ μὴ ἰώμενος ἑαυτὸν, φησὶ, ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ἀδελφός ἐστι τοῦ λυμαινομένου ἑαυτόν. C

Basilii Magni de non occultandis seu propriis seu alicnis delictis. 24.

Omne peccatum referendum est ad antistitem, sive ab eo ipso qui peccavit sive ab aliis, qui illius conscii sunt, si illud ipsi curare non possint, et eo modo mederi, quo a Domino præceptum est ; quando vitium dissimulatum morbus est in animo oblitescens, et supputrescens. Quemadmodum igitur nullo modo bene de nobis meritum diceremus illum, qui intestina, peste infecta in corpore nostro clauderet, sed illum potius qui cum dolore et cruoris etiam missione per sectionem seu scarificationem ea in apertum extraheret ; quo videlicet aut quod noxium esset per vomitum repelleret, aut in universum per morbi declarationem efficeret, ut modus quoque curationis facilius cognosceretur : ita clarum et certum est, eum qui celat peccatum, ægrotanti mortem procurare, *stimulus enim peccati mors*, inquit Apostolus [c]. Reprehensionem vero seu objurgationes liberas et apertas, utiliores occulta amicitia. Nemo ergo alius alterius peccatum tegat, ne pro fratre fratris fiat homicida, neque suum ipsius ipse. [38] Qui enim se ipse in suis operibus non curat, frater est se ipsum perdentis.

Σχόλιον κε'.

Ἐνταῦθα μὲν ὁ πάμμεγας οὗτος Πατὴρ καὶ ἡ συνήθεια τὴν λέξιν ἐπὶ ψόγου τάσσει. Τοὺς γὰρ αὐθάδεις καὶ ἀπαιδεύτους, καὶ θρασεῖς καὶ ἀλαζόνας, καὶ οἰηματίας, καὶ ὑπερμένους, ἀγερώχους λέγουσιν. Ὁ δὲ Ὅμηρος καί τινες τῶν σοφῶν, τοὺς ἄγαν ἐντίμους ἀγερώχους φασὶν ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἐπὶ τὸ γέρας ὀχεῖσθαι. Ἔνιοι δὲ τῶν γλωσσογράφων (a) ἰδίως τοὺς νησιώτας εἶπον ἀγερώχους καλεῖσθαι διὰ τὸ ἐπεισάκτῳ τροφῇ κεχρῆσθαι αὐτοὺς, ἀπὸ ἀγείρειν ὀχὴν, ἤγουν συνάγειν τροφήν· ὀχὴ γὰρ λέγεται τροφὴ παρὰ τοῖς πολλοῖς τῶν σοφῶν, ἐκ τοῦ ἔχειν καὶ διακρατεῖν τὸν ζωόν.

Scholion 25.

Et hic quidem, maximus hic pater, sicut et consuetudo seu usus loquendi vocem hanc (ἀγέρωχον) in malam partem accipit : audaces enim et indoctos et præsidentes et arrogantes, et insolentes et elatos dicunt ἀγερώχους. Homerus (b) vero et alii sapientum valde honoratos (sive heroas) vocant ἀγερώχους ; ab ἄγαν quod est valde, et γέρας honor, et ὀχεῖσθαι, quod valde magno honore evehantur, ἄγαν ἐπὶ τὸ γέρας ὀχεῖσθαι. Nonnulli glossographi docent proprie quosdam insulares dictos ἀγερώχους, eo quod illatis et invectis uterentur alimentis, ab ἀγείρειν ὀχὴν, a corrogando seu colligendo victu. Ὀχὴ enim apud complures doctorum virorum dicitur alimentum, eo quod alat et tueatur vitam animalis.

Βασιλείου μεγάλου κς'.

Δύο σημαίνει ἡ τοῦ πανούργου προσηγορία, καὶ ὁ μὲν [πως] ἐπὶ βλάβῃ ἑτέρων τῇ ἐπινοίᾳ χρώμενος, πονηρός· ὁ δὲ ἐπαινετὸς πανοῦργος, ὁ ὀξέως καὶ συνετῶς τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν ἐξευρίσκων, καὶ τοῖς δολίοις καὶ ἐπιβούλοις παρ' ἑτέρων αὐτῷ βλάβας σκαιωρουμένας ἀποδιδράσκων. D

Basil. Magn. 26.

Astuti appellatio duo significat. . . . . et quidem, qui, quomodo aliis noceat, meditatur, malus est, laudabiliter vero astutus est, qui acute et prudenter bonum suum investigat et deprehendit, atque meditatas sibi per fraudes et insidias aliorum noxas et damna caute declinat.

[c] Rom. vi, 23.

(a) Hesychius

(b) *Iliad.* B, 671.

Digitized by Google

Marci 27.

Qui ærumnas et ignominiam pro veritate tuenda eligit, apostolicam viam ambulat, crucemque tollit catena circumdatus. Qui extra hæc duo, cordi suo obsequi conabitur fallitur animo, inciditque in tentationes, et laqueos diaboli.

Maximi 28.

Quisquis cum religiosis fratribus vivere decresti, statim ab ipso vestibulo et ingressu tuas voluntates abdica, neque enim alio modo vel [apud Deum vel tuos contubernales] divina vel humana pace frui unquam poteris.

Diadochi 29.

Exploratum est obedientiam esse virtutum omnium, quæ ad religiosam vitam viam muniunt principem; retundit enim omnem fastum suique existimationem tollit, humilitatem parit: unde et aditum aperit iis qui prompte eam amplectuntur ad Dei charitatem. **99** Hanc cum Adamus exuisset, se ipse in imum tartarum præcipitem egit. Hanc cum Dominus per susceptam humanitatem redamasset, factus est Patri suo obediens usque ad crucem et mortem [70]. Prima ergo et summa hujus cura habenda est iis qui cum superbiæ spiritu diabolo certamen aggrediuntur. Hæc enim ulterius progrediendo omnes nobis virtutis vias sine ullo errore demonstrabit.

Scholion 30.

Veneratur et observat pater legitimum septennium, dum illo exacto Isidorum a statu pœnitentiæ exsolvit, quo ostendit hoc omnibus mortalibus usu venire, ut præsentem vitam cum labore et dolore exigant, quoad his præsentibus perfuncti ad requiem alterius vitæ perveniant.

Thalassii (*a*) 31.

Optima disciplina seu studium, mala dedisceie.

Marci 32.

Qui futuras ærumnas et labores tollere et exstinguere voluerit, oportet ut præsentes libenter et jucunde perpetiatur. Ita prudenter rem cum re connectens modicis doloribus ingentes molestias declinabit.

Isaaci.

Parva afflictio propter Deum suscepta, aut tolerata, præstat operi magno sine afflictione facto. Quia voluntaria afflictio specimen fidei et charitatis edit; opus vero quietis, quasi ex conscientiæ copia, seu satietate nascitur. Propterea sanctorum in Christum charitas per afflictiones probata fuit, (et non per quietem). Itaque opus sine labore factum sæcularium est justitia, qui ex bonis exterioribus eleemosynam largiuntur, et non ex seipsis lucrum faciunt.

Μαρκου κζ'.

Ὁ κακουχίας καὶ ἀτιμίας ὑπὲρ ἀληθείας αἱρούμενος, ἀποστολικὴν ὁδὸν πορεύεται, τὸν σταυρὸν ἄρας, καὶ τὴν ἅλυσιν περικείμενος. Ὁ δὲ ἐκτὸς τῶν δύο τούτων, τῇ καρδίᾳ προσέχειν πειρώμενος πλανᾶται κατὰ νοῦν, καὶ ἐμπίπτει εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου.

Μαξίμου κη'.

Πνευματικοῖς ἀδελφοῖς συζῆσαι προῃρημένος, τοῖς σοῖς θελήμασι ἀπὸ θυρῶν ἀπόταξαι· οὐ μὴ γὰρ ἑτέρῳ τρόπῳ εἰρηνεῦσαι δυνήσῃ, οὔτε πρὸς Θεὸν, οὔτε πρὸς τοὺς συζῶντας.

Διαδόχου κθ'.

Ἡ ὑπακοὴ πρῶτον ἐν πάσαις ταῖς εἰσαγωγοῖς ἀρεταῖς ὑπάρχειν ἔγνωσται καλόν. Ἀθετεῖ γὰρ τέως τὴν οἴησιν, τίκτει δὲ ἡ μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην. Ὅθεν καὶ θύρα γίνεται τοῖς αὐτῆς ἀνεχομένοις ἡδέως τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Ταύτην ἀθετήσας ὁ Ἀδὰμ, εἰς τὸν βύθιον ἀπωλίσθησε τάρταρον. Ταύτης ἐραστὴς ὁ Κύριος τῷ τῆς οἰκονομίας λόγῳ ἄχρι σταυροῦ καὶ θανάτου ὑπήκουσε τῷ ἑαυτοῦ Πατρί. Πρώτου οὖν τούτου ἐπιμελεῖσθαι δεῖ τοὺς πρὸς τὴν οἴησιν τοῦ διαβόλου ἀναδεχομένους τὴν πάλην· δείξει γὰρ ἡμῖν αὕτη προϊοῦσα πάσας ἁπλανῶς τὰς τρίβους τῶν ἀρετῶν.

Σχόλιον λ'.

Τιμᾷ ὁ Πατὴρ τὴν νομικὴν ἐπταετίαν, λύσας τοῦ ἐπιτιμίου τὸν Ἰσίδωρον, τούτῳ παραδεικνὺς τὸ ἐπωδύνως τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ζωὴν διέρχεσθαι πάντα ἄνθρωπον συμβαίνειν, μέχρις ἂν τῶν ὧδε ἀπαλλαγεὶς πρὸς τὴν ἐκεῖθεν καταντήσῃ ἀνάπαυσιν.

Θαλασσίου (*a*) *λα'.*

Ἄριστον μάθημά ἐστιν ἀνθρώποις τὸ ἀπομαθεῖν τὰ κακά.

Μάρκου λβ'.

Τὰ μέλλοντα μοχθηρὰ ἀναιρεῖν βουλόμενος, ὀφείλει τὰ ἐνεστῶτα ἡδέως ὑποφέρειν· οὕτω γὰρ νοερῶς συναλλάσσων πρᾶγμα πράγματι, διὰ μικρῶν ὀδυνῶν μεγάλας ἐκφεύξεται.

Ἰσαὰκ ἄλλο.

Θλῖψις μικρὰ διὰ τὸν Θεὸν γινομένη κρείσσων ἐστὶ μεγάλου ἔργου τοῦ ἀθλίπτως τελουμένου. Διότι ἡ ἑκούσιος θλῖψις, τὸ δοκίμιον τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀγάπης ἀνατέλλει. Τὸ δὲ ἔργον τῆς ἀναπαύσεως ἐκ τοῦ κόπου τῆς συνειδήσεως γίνεται. Διὰ τοῦτο ἐν θλίψεσιν ἐδοκιμάσθησαν οἱ ἅγιοι ὑπὲρ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ ἐν ἀνέσει· διότι τὸ χωρὶς κόπου γινόμενον ἔργον, ἡ δικαιοσύνη ἐστὶ τῶν κοσμικῶν, οἵτινες ἐκ τοῦ ἔξωθεν ποιοῦσιν ἐλεημοσύνην, καὶ οὐκ ἐν ἑαυτοῖς κερδαίνουσιν.

[70] Philipp. II, 7, 8.

(*a*) Hic Thalassius est tom. III. *Bibl.*, cujus sunt IV hecatontades, p. 562, sed hic locus non repetitur.

Digitized by Google

Σχόλιον λγ'.

Ὁ τὰ ἐνεστῶτα θλιβερὰ, προσδοκίᾳ τῶν μεταγενεστέρων ἀγαθῶν προσδεχόμενος, γνῶσιν ἀληθείας εὕρηκε, καὶ ὀργῆς, καὶ λύπης ῥᾳδίως ἀπαλλαγήσεται.

Ἰσαὰκ σχόλιον λδ'.

Οἱ ἀγωνισταὶ πειράζονται, ἵνα προσθήσουσι τῷ πλούτῳ αὐτῶν· οἱ χαῦνοι, ἵνα ἐκ τῶν βλαπτόντων ἑαυτοὺς φυλάξωνται· καὶ [οἱ] ὑπνώττοντες, ἵνα εἰς ἐξυπνισμὸν εὐτρεπισθῶσι· καὶ οἱ μακρὰν ὄντες, ἵνα προσεγγίσωσι τῷ Θεῷ· καὶ οἱ οἰκεῖοι, ἵνα ἐν παῤῥησίᾳ εἰσοικισθῶσιν.

Σχόλιον λε'.

Ὅρα πῶς οὐ κενῶς τοῖς κρείττοσι καὶ ἀναβεβηκόσι παραμετρεῖται ἡ ταπείνωσις· ἀλλ' ἐὰν ἐν τοῖς ἤδη βαλοῦσιν ἀρχὴν τελεῖται, τότε πλέον θαυμάζεται.

Μάρκου σχόλιον λς'.

Ὁ ὑποτακτικῷ, ὅπου οὐ δεῖ, ἀντιλέγοντι παραχωρῶν πλανᾷ αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ πράγματι, καὶ τὰς συνθήκας τῆς ὑποταγῆς ἀθετεῖν παρασκευάζει.

Σχόλιον λζ'.

Οὐ μόνον τοὺς διὰ ξίφος θανόντας, καὶ ἐπὶ τυράννων μαρτυρήσαντας στεφανοῖ ὁ Κύριος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἀσκήσει ἢ ἀγάπῃ εὐδοκιμήσαντας. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τὸν Κύριον ὑπέμειναν τοὺς αἰκισμούς, οὕτω καὶ οὗτοι διὰ τὸν Κύριον ὑπέμειναν τὴν κακουχίαν, καὶ τὴν ἄσκησιν.

Σχόλιον Μάρκου λη'.

Ὁ ἐν τῇ ὑποταγῇ μίσγων λάθρᾳ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα, μοιχός ἐστι, καθὼς ἐν τῇ σοφίᾳ δεδήλωται, καὶ δι' ἔνδειαν φρενῶν ὀδύνας, καὶ ἀτιμίας ὑποφέρει.

Ἄλλο Ἰωάννου Καρπαθίων.

Μηδέποτε ὑποδέχου τὸν ἐν ὑποταγῇ σου λέγοντά σοι· Παράσχου μοι ἐξουσίαν πρὸς ἀρετὴν χρόνον τινά, τὸ ἢ τόδε τὸ πρᾶγμα δοκιμάσαι, καὶ οὕτω κατορθῶσαι. Ὁ γὰρ δὴ οὕτως λέγων, δηλονότι τὸ ἴδιον ἐπιτελεῖ θέλημα, καὶ τῆς βελτίστης ὑποταγῆς τὰς συνθήκας ἀθετεῖ.

Τοῦ Χρυσολόγου σχόλιον λθ.

Οὐ βλάπτει σε θλῖψις, ἀλλ' ὑπομονὴν κατεργάζεται. Ὥσπερ γὰρ τὸ χρυσίον οὐ βλάπτει κάμινος, οὕτως οὐδὲ τὸν γενναῖον διαφθείρει θλῖψις.

Μαξίμου μ'.

Τρία εἰσὶ τάγματα· ἄγγελοι, ἄνθρωποι, δαίμονες. Τὸ μὴ πίπτειν οὐ κατ' οὐσίαν οἱ ἄγγελοι κέκτηνται, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν· οὐ γὰρ ἀκίνητοι φύσει πρὸς τὸ κακόν εἰσιν· ἐπεὶ οὔτε ὁ Σατανᾶς ἔπεσεν ἄν· ὡς ἐκ φύσεως μὴ δυνάμενος τοῦτο παθεῖν· ἀλλὰ δυσκίνητοι πρὸς τὸ ἐναντίον πεφύκασιν, ὡς καὶ ὁ Θεολόγος λέγει Γρηγόριος. Τοίνυν οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ προαιρετικὴν πιστότητα, ἣν οἱ δαίμονες ἐπὶ κακῷ στερεώσαντες, ἔμειναν διὰ τὸ ἀνεπίστροφον ἐν τῇ ἀποστασίᾳ· οἱ δὲ ἄνθρωποι διὰ τὴν ἐπιστροφὴν

Scholion 33.

Quicunque mala imminentia spe futurorum bonorum excipit et tolerat, hic veritatis cognitionem invenit, et nullo negotio ab ira et tristitia liberabitur.

Isaaci scholion 34.

Religiosi certatores tentantur, ut opes suas cœlestes (gratias) augeant : superbi ut ab noxiis sibi caveant, somniculosi **100** ut ad vigilantiam excitentur : Qui remotiores sunt a Deo ut ad illum propius accedant : qui domestici et familiares sunt ut ad majorem Dei familiaritatem admittantur.

Scholion 35.

Adverte quomodo non temere humilitas cum melioribus et perfectioribus comparetur : sed cum jam in quibusdam, qui fundamentum illius posuerunt, perficitur, tunc admirabilior apparet.

Scholion Marci 36.

Qui subdito contradicenti ubi non oportet, cesserit eo ipso, fallit et efficit ut obedientiæ leges contemnat.

Scholion 37.

Non solum gladio cæsos et ab tyrannis martyrio affectos Dominus coronat, sed religiosos etiam athletas aut ascetas, aut ex charitate probatos. Quemadmodum enim illi propter Dominum supplicia pertulerunt, ita hi propter eumdem Dominum omnia vitæ incommoda et labores vitæ religiosæ subierunt.

Ex Marco scholion 38.

Qui obedientiæ miscet propriam voluntatem, adulter est, quemadmodum sapiens docet, et propter mentis inopiam, dolores et ignominias sustinet.

Aliud Joannis Carpathiorum episcopi.

Nunquam tibi subjecti vocem audias cum dicit ; Da mihi potestatem [liberam voluntatem] ad tempus, ad virtutem vel ad hoc illudve negotium probandum, et sic recte agam. Qui enim ita loquitur, suam ipsius voluntatem manifeste sequitur, et optimæ obedientiæ institutum infringit, et optimæ subjectionis fœdera irrita facit.

Chrysologi scholion. 39.

Afflictio non obest tibi, sed patientiam præstat. Quemadmodum ignis auro non nocet, ita generosum animum non corrumpit afflictio.

Maximi 40.

Tres sunt ordines : angeli, homines, dæmones. Non peccare angelorum est, non natura, sed electione : neque enim natura sunt immutabiles seu immobiles ad malum ; neque enim Satanas cecidisset, si per naturam cadere non potuisset. **101** Sed ad contrarium ægre impelluntur : ut Gregorius Theologus testatur. Non ergo ex natura rei peccant, vel non peccant, sed qualitate voluntatis ad eligendum libere, quam electionem dæmones in malo obfirmarunt. et propterea facti immutabiles in

Digitized by Google

apostasia a Deo et defectione manserunt. Homines autem propter mutationem seu conversionem illis meliores sunt; angeli autem vincunt utrosque, quod nunquam a bono averti amplius possint.

Scholion 41.

Curam animalium ratione carentium intellige. Sed vitium non erat præter rationem, neque enim ridendo lasciviam sanavit, qui Antonio magno testatus est se flere quod ab onagris (dæmonibus) esset victus. Quid autem intelligit cum dicit (finem actionis) an quod clam aliquid voraverit? Quia comederat ex iis quæ jumenta ferebant. Quod si pecora erant (a), mulgendo lac gustavit, aut quid hujus generis (id est, caseum butyrum, serum.)

. . . . . .

Evagrii 42.

Cum anachoretis seu solitariis dæmones nudi luctantur. Ex iis autem qui in cœnobiis et conventibus ad virtutem exercentur, negligentiores exarmant. At bellum posterius multo levius est priore: quapropter non est invenire in terris atrociores homines dæmonibus, qui omnium hominum vincunt malitiam, etiamsi homines omnem simul improbitatem expromant.

Aliud scholion.

Qui ab hominibus læsus pro illis deprecatur, dæmones affligit: qui hominibus resistit, vulneratur a dæmonibus.

Aliud.

Minor est culpa hominum quam dæmonum; sed qui studet placere Domino, utrosque vicit.

A κρείττους; ἐκείνων εἰσὶν· ὥσπερ οἱ ἄγγελοι ὑπὲρ ἀμφοτέρους διὰ τὸ ἀμετάτρεπτον.

Σχόλιον μα'.

Φροντίδα ἀλόγων φησί. Οὐχὶ δὲ κατὰ ἄλογον πάθος, ἐπεὶ οὐκ ἂν μειδιῶν τὴν ἀσέλγειαν ἴατο, ὁ τῷ μεγάλῳ Ἀντωνίῳ μαρτυρῶν κλαίειν ἐπὶ τῷ ὑπὸ τῶν ὀνάγρων ἐπιταγέντι. Τί δέ ἐστι νοῆσαι τὸν, τέλος τῆς πράξεως, ἢ λαθροφαγίας; Ὅτι ἐφαγεν ἐκ τῶν βασταγμάτων τῶν ἀλόγων. Εἰ δὲ βοσκήματα ἦν ἀμέλγων, ἀπεγεύσατο, ἢ ἄλλο τι τοιουτότροπον·

. . . . . .

B

Εὐαγρίου μβ'.

Τοῖς μὲν ἀναχωρηταῖς οἱ δαίμονες γυμνοὶ προσπαλαίουσι· τοὺς δὲ ἐν κοινοβίοις ἢ συνοδίαις κατεργαζομένους τὴν ἀρετὴν, τοὺς ἀμελεστέρους τῶν ἀδελφῶν ἐξοπλίζουσιν. Ὁ δεύτερος δὲ πόλεμος πολλῷ κουφότερος τοῦ πρώτου· διότι οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους πικροτέρους δαιμόνων, εἰ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀθρόως ὑποδεχομένους τὴν κακουργίαν.

Ἄλλο.

Ὁ ἀδικούντων ἀνθρώπων ὑπερευχόμενος, καταφράσσει δαίμονας· ὁ δὲ τοῖς πρώτοις ἀντιτασσόμενος, ὑπὸ τῶν δευτέρων τιτρώσκεται.

Ἄλλο.

C Κρείσσων πλημμέλεια ἀνθρώπων, καὶ μὴ δαιμόνων· ὁ δὲ εὐαρεστῶν Κυρίῳ, τοὺς ἀμφοτέρους ἐνίκησεν.

Scholium sequens abrasum a principio, legi non potest, quare totum omitto. Sunt duo vel tres versus.

43.

μγ'.

. . . . . .

Scholion 44.

Veritatis studiosus duplex commodum percipit: super bonis operibus commendatus alacrior fit, ad eadem exercenda reprehensus cogitur emendare, et pœnitentiam agere.

102 *Aliud.*

Pro ratione progressus, vita instituenda est, pro ratione vitæ, preces Deo offerendæ sunt.

Scholion 45.

In elegantia, si phrasin seu elocutionem spectes; D inutilia, si sæcularem sortem et felicitatem; spinas, si duram, ut videtur, et tristem enarrationem.

Scholion 46.

Noverat quod qui peccanti connivet, non minus quam ipse qui peccavit, judicium sustineat et condemnationem.

Aliud ex Marco.

Quid in magistratu est, oportet ut subjecto

Σχόλιον μβ'.

Φιλαλήθης ἀκροατὴς ἀμφοτέρωθεν περίζεται τὴν ὠφέλειαν· ἐπὶ μὲν τοῖς ἀγαθοῖς μαρτυρούμενος, προθυμότερος γίνεται· ἐπὶ δὲ τοῖς κακοῖς ἐλεγχόμενος, μετανοεῖν ἀναγκάζεται.

Ἄλλο.

Δεῖ ἡμᾶς κατὰ τὴν προκοπὴν καὶ τὸν βίον ἔχειν, καὶ κατὰ τὸν βίον ὀφείλομεν τῷ Θεῷ τὰς προσευχὰς ἀναφέρειν.

Σχόλιον με'.

Ἀκαλλῆ κατὰ τὴν φράσιν· ἀνωνησιφόρα, κατὰ τὴν κοσμικὴν εὐπραγίαν· ἀκανθολογήματα δὲ κατὰ τὴν σκληρὰν δοκοῦσαν διήγησιν.

Σχόλιον μς'.

Ἤδει ὡς ὁ ἐφησυχάζων τῷ πταίοντι, οὐχ ἧττον αὐτοῦ τὴν καταδίκην ὑφίστασθαι.

Ἄλλο Μάρκου.

Ἀρχικὸς ὑποταχτικῷ χρεωστεῖ λέγειν τὸ ὀφειλό-

(a) Supple, quorum curam habebat.

Digitized by Google

μενον, παραχυομένῳ δὲ τὴν ἐπιφορὰν τῶν κακῶν προαγγέλλει.

Ἄλλο.

Ὅταν ἡ τοῦ ἑνὸς βλάβη εἰς πολλοὺς διατρέχει, τότε οὐ δεῖ μακροθυμεῖν, οὐδὲ ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Διότι τῆς μονομεροῦς ἀρετῆς ἡ πολυμερὴς ὠφελιμωτέρα τυγχάνει.

Σχόλιον μζ'.

Λογισμοὶ σπουδαίου σοφίας μελετῶσι· καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ φωτίζουσι τοὺς ἀκούοντας.

Ἄλλο.

Ὑποκειμένων τῇ ψυχῇ ἀρετῶν ἀγαθοὺς γεωργεῖ λογισμούς· κακῶν δὲ ὑποκειμένων φαύλας τίκτει ἐννοίας.

Σχόλιον μη'.

Τρία ὑπάρχουσι πράγματα δι' ὧν [ἡ ψυχὴ] λαμβάνει τοὺς λογισμούς· ἡ αἴσθησις, ἡ μνήμη, καὶ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος· χαλεπώτεροι δὲ οἱ ἀπὸ τῆς μνήμης εἰσίν.

Ἄλλο Φωτίου.

Τὸ ἐκφαίνειν ἐκουσίως τινὰ τὰ ἑαυτοῦ πταίσματα ἀνδράσι πνευματικοῖς, σημαντικὸν βίου ἐπανορθώσεως· τὸ δὲ κρύπτειν, δηλωτικὸν ἐμπαθοῦς ψυχῆς· οὐδεὶς γὰρ συντρίχων κλίπταις, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ μοιχῶν τιθέμενος ἐξάγει τούτους ποτέ. Διότι φιλοστόργως διάκειται πρὸς τὸ πάθος ὁ ἀπαθής, λέγων ἁμάρτημα ἀδελφοῦ, κατὰ δύο αἰτίας λέγει, ἢ ἵνα αὐτὸν διορθώσηται, ἢ ἵνα ἄλλον ὠφελήσῃ. Εἰ δὲ ἐκτὸς τούτων λέγει, εἴτε αὐτῷ εἴτε ἄλλῳ, ὀνειδίζων ἢ διασύρων λέγει, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃ τὴν θείαν ἐγκατάλειψιν· ἀλλ' ἢ τῷ αὐτῷ ἢ ἄλλῳ πταίσματι πάντως περιπεσεῖται, καὶ ὀνειδισθεὶς καταισχυνθήσεται.

Χρυσολόγου σχόλιον μθ'.

Δῆσον τὸν πλημμελήσαντα, ἵνα ἐξιλεώσῃ τὸν Θεόν· μὴ ἀφῇς λελυμένον, ἵνα μὴ πλέον δεθῇ τῇ τοῦ Θεοῦ ὀργῇ. Ἂν ἐγὼ θέσω, ὁ Θεὸς οὐκ ἔτι δεσμεῖ· ἂν ἐγὼ μὴ δήσω, τὰ ἄῤῥηκτα αὐτὸν μένει δεσμά· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα.* Μηδεὶς ὠμότητος νομιζέτω τὸ τοιοῦτον, καὶ ἀπανθρωπίας· ἀλλὰ τῆς ἄκρας ἡμερότητος καὶ τῆς ἀρίστης ἰατρείας καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας. Ἀλλ' ἱκανὸν ἔδοσαν χρόνον τιμωρίας, φησί. Πόσον, εἰπέ μοι; ἐνιαυτὸν, καὶ δύο, καὶ τρία ἔτη; Ἀλλ' οὐ τοῦτο ζητῶ, χρόνον, ἀλλὰ ψυχῆς διόρθωσιν· τοῦτο τοίνυν ἐπίδειξον, εἰ μετενύγησαν, εἰ μετεβάλοντο, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν· ὃς ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, οὐδὲν ὄφελος τοῦ χρόνου· οὐ γὰρ εἰ πολλάκις ἐπεδέθη τὸ τραῦμα ζητοῦμεν, ἀλλ' εἰ ὄντως ὁ δεσμός. Εἰ μὲν ὠφέλησε καὶ ἐν χρόνῳ βραχεῖ προσκείσθω μηκέτι· εἰ δὲ μηδὲν ὠφέλησε μετὰ δεκαπέντε ἐνιαυτοὺς, ἔτι προσκείσθω, καὶ ὁ ὅρος οὗτος ἔστω λύσεως τοῦ δεδεμένου τὸ κέρδος.

suum officium exponat: obedire recusanti futurorum malorum imminentes pœnas prædicet, et ante denuntiet

Aliud.

Quando damnum unius ad plures pertinet, tum non oportet cunctari et patienter ferre, neque proprium commodum quærere, sed multorum, ut salvi fiant. Virtus enim quæ pluribus prodest, singulari est utilior et præferenda.

Scholion 47.

Cogitationes viri boni meditantur sapientiam, et verba ipsius illuminant auditores.

Aliud.

Virtutibus animæ subjectis, anima bonas cogitationes volvit: vitiis in eadem dominantibus illa malas itidem parit cogitationes.

Scholion 48.

Tria sunt per quæ cogitationes in anima exsistunt: sensus, memoria et corporis constitutio: sed graviores sunt, quæ ex memoria proveniunt.

Aliud Photii.

Sponte aperire quædam peccata patribus spiritualibus, argumentum est emendationis vitæ: tegeret signum est vitiosæ et perturbationibus obnoxiæ animæ. Nemo enim currens cum furibus et portionem suam cum adulteris ponens, hos unquam ejicit. Nimio enim sensus affectu fertur in vitium. Qui vicit affectus jam animo tranquillus, quando fratris peccatum profert, id duas ob causas facit, vel ut ipsum corrigat, vel ut alteri prosit, extra quas si dicat, sive ipse qui fecit, sive alteri, vel exprobrandi causa, vel calumniandi et lacerandi gratia id facit, nec **103** vindictam Numinis, ut ab eo deseratur, effugiet, sed vel in illud ipsum scelus incidet, vel certe in aliud; et ab aliis reprehensus et probris affectus pudefiet.

Chrysologi scholion 49.

Liga peccantem ut propitiet sibi Deum, nec solutum dimitte, ne per iram Dei arctius vinciatur. Si ego illum ligavero, Deus illum non ligabit; si non ligavero, insolubilia illum vincula manent. *Si enim nos ipsos dijudicaremus, non utique dijudicaremur*[91]. Nemo hoc pro crudelitate vel inhumanitate interpretetur, sed pro summa lenitate optimaque curatione et medicina accipiat: sed satis, inquit, longo tempore pœnas dedit. Quanto, obsecro? annum, duos, tres? Non hoc quæro, nec curo tempus, sed animæ emendationem. Hanc ergo ostende, an compuncti sint qui peccarunt, an mores mutaverint, et rem factam habebimus; nam hoc ita nisi fiat, nihil tempus prodest. Neque enim quærimus quoties, et an sæpe vulnus sit obligatum, sed an ligamina aliquid profecerint. Nam si illa cura intra breve tempus profuit, et vulnus coaluit, nihil est, quod amplius addatur. Si nihil profuit etiam post quindecim annos, curatio non cesset. Denique hic solutionis terminus esto, sanitas et commodum vincti seu ligati.

[91] I Cor. xi, 31.

Digitized by Google

Scholion 50.

Simul, inquit, omnes imitari nemo potest. Quomodo enim fieri possit? cum hic sit admodum hospitalis, alter nunquam in publicum prodeat; hic inconcussus mente, ille inaccessus; hic post multos demum dies cibum sumat, ille quotidie aut certe frequentius. Superest ergo ut omnes imitari simul nemo possit.

Scholion 51.

Vim sine vi sibi inferunt, qui divino amore vulnerati coguntur studere ut placeant Deo, ita ut, nullo cogente, sed divina charitate tracti, ut dictum est, suave et leve jugum Christi portent trahantque.

Scholion 52.

Abbas Zosimas ita loquebatur : dæmones ubi viderint quempiam vel contumelia affectum, vel ignominia notatum, vel damno aliquo multatum, vel quodcunque aliud malum perpessum, non affligi quod aliquid mali sustinuerit, sed quod illud ipsum non generose et fortiter pertulerit, hujus vim et conatum dæmones magnopere pertimescunt. **104** Norunt enim quod veritatem ipsam comprehenderit, et statuerit viam mandatorum Dei ingredi.

Scholion 53.

Idem dicebat quod, qui veram Dei viam et rectam vere affectat, dum turbatur, seipsum vehementer objurget et dicat : Quid furis anima mea? quid turbaris velut insani qui despumant? Hoc ipso ostendis te in morbo cubare : nam si sana esses, nihil patereris. Quid cessas teipsam reprehendere? fratrem tuum accusas, quod morbum tibi tuum ostenderit reipsa et in veritate. Disce Dei præcepta : *Qui cum malediceretur, non maledicebat; cum pateretur, non comminabatur* [72], sed omnia sufferebat, et dicebat quod, si quis viveret annos Mathusalæ, neque hanc rectam incederet viam quam omnes sancti triverunt, ut nempe ignominiis afficerentur, et incommoda omnia perferrent, et hæc generoso animo sustinerent, non progrederetur nec parum, nec multum, sed annos duntaxat frustra sine ullo fructu consumeret.

Scholion 54.

Quemadmodum qui in mari navigant, alacriter solis ardorem sustinent, ita qui malitiam oderunt, amant objurgationem. Propterea nauta resistit ventis, religiosus vitiosis animi perturbationibus.

Aliud.

Hic animam suam pro fratre posuit.

Maximi 56.

Qui in publico consessu sermonum auditionem petulanter interpellat, haud dubia dat signa quod ambitionis morbo teneatur, quo occupatus mille vias et ambages quæstionum et propositionum objicit, ut seriem loquentium abrumpat aut interpolet.

[72] I Petr. II, 23.

(a) Videtur aliquid deesse.

A

Σχόλιον ν'.

Ὑφ' ἓν, φησὶν, ἀδύνατον. Πῶς γάρ; Ὁ μὲν φιλόξενος, ὁ δὲ ἀπρόσιτος, καὶ ὁ μὲν ἄσκυλτος εἰς τὰς διανοίας· ὁ δὲ ἀπρόϊτος· καὶ ὁ μὲν διὰ πολλῶν ἡμερῶν τρεφόμενος, ὁ δὲ συνεχέστερον· λοιπὸν ὑφ' ἓν μιμήσασθαι πάντας, ἀδύνατον.

Σχόλιον να'.

Ἀβίαστοι βιασταί εἰσιν, οἱ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ τετρωμένοι, καὶ βιαζόμενοι τῷ Θεῷ εὐαρεστῆσαι, οὐ βιαζομένου τινὸς, ἀλλ' ἑλκόμενοι τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, ὡς εἴρηται, τὸν ζυγὸν ἕλκειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐλαφρὸν καὶ χρηστόν.

B

Σχόλιον νβ'.

Ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς ἔλεγεν οὕτως, ὅτι ἐὰν ἴδωσιν οἱ δαίμονες ὅτι ὑβρίσθη τις, ἢ ἠτιμάσθη, ἢ ἐζημιώθη, ἢ πάν ὅ τι ἔπαθεν, καὶ θλίβηται, οὐχ ὅ τι ἔπαθε κακῶς, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἤνεγκε γενναίως τὴν τοιαύτην ὁρμὴν, φοβοῦνται οἱ δαίμονες· γινώσκουσι γὰρ ὅτι ἥψατο τῆς ἀληθείας, καὶ βουλεύεται περιπατεῖν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.

Σχόλιον νγ'.

Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν ὅτι ὁ ποθῶν τὴν ἀληθινὴν καὶ εὐθεῖαν ὁδὸν, ἐν τῷ ταράττεσθαι ἐπιπλήττει ἑαυτὸν σφοδρῶς, καὶ λέγει· Τί μαίνῃ, ψυχή μου; τί ταράσσῃ ὡς οἱ ἀφρίζοντες; Αὐτὸ τοῦτο δεικνύεις, ὅτι νοσεῖς. C Εἰ μὴ ἐνόσεις, οὐκ ἔπασχες. Τί ἀφεῖσα τὸ ἑαυτὴν μέμφεσθαι, ἐγκαλεῖς τῷ ἀδελφῷ σου, ὅτι ἔδειξέ σοι τὴν νόσον σου καὶ πράγματι, καὶ ἀληθείᾳ. Μάθε τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ· *Ὃς λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοιδόρει· πάσχων οὐκ ἠπείλει*, ἀλλὰ πάντα ὑπέμενε, καὶ ἔλεγεν, ὅτι ἐὰν ζήσῃ τις τὰ ἔτη τοῦ Μαθουσαλὰ, καὶ μὴ ὁδεύσῃ ταύτην τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν, ἣν ὥδευσαν πάντες οἱ ἅγιοι, λέγω δὴ τὴν τοῦ ἀτιμάζεσθαι, καὶ ζημιοῦσθαι, καὶ φέρειν γενναίως, οὐ μὴ προβῇ, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα· ἀλλὰ μόνον τὰ ἔτη ἀναλίσκει διακενῆς.

D

Σχόλιον νδ'.

Ὥσπερ οἱ ἐν θαλάσσῃ πλέοντες, ἡδέως ὑπομένουσι τὸν ἡλιακὸν καύσωνα, οὕτως οἱ μισοῦντες κακίαν, ἀγαπῶσι ἔλεγχον· διότι ἐναντιοῦται, ὁ μὲν τοῖς ἀνέμοις, ὁ δὲ πάθεσιν (a).

Σχόλιον νε'.

Οὗτος τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ τέθεικεν.

Μαξίμου νς'.

Ὁ ἐν συνεδρίῳ λόγων ἀκρόασιν προπετῶς ἀνακόπτων, οὐκ ἔλαθε φιλοδοξίαν νοσῶν, ὑφ' ἧς ἁλισκόμενος μυρίους προβάλλεται δρόμους, καὶ περιδρόμους προτάσεων, τὸν εἰρμὸν τῶν λεγομένων διαστῆσαι βουλόμενος.

Digitized by Google

Ἄλλο.

Ὁ σοφὸς, καὶ διδάσκων, καὶ διδασκόμενος, μόνα βούλεται τὰ ὠφελοῦντα διδάσκεσθαι καὶ διδάσκειν· ὁ δὲ δοκησίσοφος, καὶ ἐρωτῶν καὶ ἐρωτώμενος, τὰ περιεργότερα μόνον προβάλλεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ρζ'.

Ἡ δικαιολογία οὐκ ἔστι τῆς πολιτείας τῶν Χριστιανῶν· καὶ οὐκ ἔστι σεσημειωμένη ἐν τῇ διδαχῇ τοῦ Χριστοῦ.

Ἄλλο.

Ἡ ἀντιλογία τὸ αὐτὸ κρατερικὸν, καὶ τὸ ἀνυπότακτον δείκνυσι· φυσιώσεως οὖν μᾶλλον, καὶ καταφρονήσεως ἀπόδειξιν ἔχει, ἀλλ' οὐ ταπεινότητος καὶ τῆς ἐν πᾶσιν ὑπακοῆς.

Ἄλλο.

Ὅτι ἀνίατος ἡ πρὸς τοὺς μείζονας ἀντιλογία ἐστί.

Σχόλιον ρη'.

Διαφέρει πτῶσις πτώτεως, ὅθεν καὶ τὸ τῆς διακονίας ἐγχείρημα, καὶ ἡ πτῶσις· μὴ οὖν πτῶσιν νόει τοῦ Θεοῦ ἐξοστρακίζουσαν· ἀλλ' εἰς τὸ διακόνημα παραπίπτουσαν.

Δύο δόλους.

Τὴν παρακοὴν καὶ τὴν οἴησιν.

Σχόλιον ρθ'.

Βιαίως μετακινεῖ· τοῦτο δὲ εἴρηκεν ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦ μυλικοῦ μοχλοῦ. Ὥσπερ γὰρ τὸν μύλον ἀκίνητον ὄντα βιαίως ὁ μοχλὸς κινεῖ, καὶ ἄκοντα· οὕτω καὶ ὁ διάβολος, βίαιος μοχλὸς βουλόμενος, καταναγκάζει τὸν ὑποτακτικὸν λίθου φύσιν ἔχοντα πρὸς τὸ κακὸν, τὴν ἀκινησίαν φημὶ, καὶ ἄκοντα πρὸς τοῦτο φέρεσθαι.

Σχόλιον ξ'.

Ὅρα πῶς τὰ χρόνῳ βεβαιούμενα ἤθη κυροῖ καὶ συνιστᾷ, καὶ ἀδιάπτωτα λέγει εἶναι.

Ἄλλο.

Οὐ μικρὸς δὲ οὗτος ἀγὼν τῆς ἑαυτοῦ συνηθείας τινὰ περιγενέσθαι. Ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν φύσεως ἰσχὺν, ὡς τὰ πολλὰ, λαμβάνει.

Σχόλιον Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ξα'.

Μὴ ἀπαγορεύσῃς ἐξαγορεῦσαί σου τὴν ἁμαρτίαν, εἰδὼς ὅτι Ἰωάννης ἐβάπτιζε· μέρος γὰρ καὶ τοῦτο καλάσεως· καὶ ἡ Σοφία λέγει· *Ὁ κρύπτων τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν, οὐ χρησιμεύσῃ· ὁ δὲ ὁμολογῶν τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, ἐλέους τεύξεται παρὰ τοῦ Θεοῦ.*

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου (a) ξβ'.

Ὥσπερ τὰ μέλη τοῦ σώματος φύσεως συνηρτισμένα δεσμῷ οὐκ ἂν τοῦ σώματος ἀπορρήγνυσθαι δύναιντο, ἢ εἰ ἀπορρήγνυσι, νεκρὸν τὸ ἀπορρηγνύμενον γένοιτ' ἄν· οὕτως ὁ ἀσκητὴς ἀδελφότητι συναπτόμενος, οὐκ ἂν ἐξουσίαν ἔχοι τέμνεσθαι οἷς συνηρμόσθη, ἢ ποιῶν τοῦτο, νεκρός ἐστι τῇ ψυχῇ, καὶ ἐστερημένος τῆς τοῦ

Aliud.

Qui vere sapit, et qui docet ac docetur, hoc unum habet propositum, ut et utilia doceatur et doceat. Qui vero vult videri sapiens (nec est), is multa interrogans et interrogatus tantum curiosa et nil ad rem pertinentia profert et proponit.

Isaaci 57.

Defendere et propugnare seipsum non est ex disciplina Christianorum, nec est observata vel notata in doctrina Christi.

Aliud.

105 Contradictio pertinacem et immorigerum minimeque subjectum prodit, imo vero argumentum est certum inflati animi et omnia contemnentis, nequaquam autem humilitatis et in omnibus obedientiæ humilis et perfecte obedientis.

Aliud.

Qui majoribus contradicit, insanabilis est.

Scholion 58.

Casus a casu differt, unde aliud est cura ministerii et casus. Cave ergo hic intelligas casum, qui a Deo separat cadentem, sed illum qui ad curam duntaxat ministerii pertinet.

Duos dolos.

Inobedientiam et sui existimationem seu fastum.

Scholion 59.

Violenter dimovet a sua consuetudine, hoc autem transumpsit per metaphoram a vectibus molaribus. Quemadmodum enim saxum molare et immobile per vim quasi nolens et invitum vectis loco movet, ita diabolus, qui est vectis molaris voluntarius, urget obedientiæ subjectum, cæteroqui velut immobilis saxi naturam habentem, hoc est, immotam constantiam, ut ad malum vel invitus trahatur et impellatur (imo qui nec impelli invitus possit,) ut sequitur.

Scholion 60.

Vide quomodo mores bonos tempore firmatos laudet et commendet, cum nulli amplius casui obnoxios affirmat.

Aliud.

Non leve hoc certamen est ut consuetudinem tuam vincas; consuetudo enim longo tempore corroborata vim, utplurimum, naturæ induit et habet(a).

Gregorii Theologi 61.

Non recuses peccatum tuum aperire et enuntiare, cum scias quod Joannes illud abluat, et hoc ipsum sit pars pœnæ. Et Sapientia docet : *Qui celat peccatum, non prosperabitur : qui vero peccata sua confitetur, misericordiam a Deo consequetur* [73].

Basilii Magni 62.

Quemadmodum membra corporis naturæ vinculo conjugata, a corpore avelli non possunt, aut si avellantur, quæ avulsa sunt, emoriuntur, ita religiosus asceta, quandiu cum reliquorum **106** fratrum corpore conjunctus est, potestatem non habet se avellendi ab iis, quibus adhæret et insertus est ·

[73] Prov. xxviii, 13.

(a) P. 381, *De constant. monast.*, c. 21.

Digitized by Google

aut si se avellat illico mortuus est anima, et ductoris sui magisterio destitutus, utpote qui fœdus suum violavit. Sit ergo hujusmodi ab ipsa Veritate judicante damnatus, ut qui pluribus materiam scandali præbuerit; *expedit enim illi ut suspendatur mola asinaria circum collum ejus, et demergatur in profundum maris* [74]. Ubi enim anima per apostasiam deficere consueverit, omni genere intemperantiæ completur.

Scholion 63.

Obedientia principium est humilitatis. Nisi quis enim seipsum tanquam omnis virtutis expertem judicet, per alterius manum regi non potest. Cum ergo sui ipsius condemnatio animam intra se coerceat, deducit illam ad obedientiam : obedientia vero timore Domini perculsa parit charitatem Dei et humilitatem ; perfecta autem humilitas omnem arrogantiam et sui existimationem exterminat. Repurgatus autem ab hoc et aliis hujusmodi vitiis, fit veræ tranquillitatis, ut par est, domicilium.

Aliud.

Principium quidem et finis est obedientia per humilitatem : obedientia principium et finis est humilitatis. Humilitatis autem soboles est tranquillitas animi, quæ perficit genitricem suam, adeoque perfectam facit humilitatem.

Aliud.

Humilis et obediens, vitio arrogantiæ sive suæ existimationis non servit. Qui liber est ab hujusmodi vitiis et animi perturbationibus, illum omnino frui animi tranquillitate constat. Tranquillus autem animo mansuetus et mitis est totus, ita ut etiam animi tranquillitatem obedientia per humilitatem pariat.

Scholion 64.

Origo et parens tranquillitatis animi est obedientia per humilitatem, ex qua nata est animi tranquillitas, quæ perficit parentem, ita ut perfectam reddat humilitatem (*a*).

Scholion 65.

Tanquam in speculo, inquit, teipsum in conscientia contemplare, et tuas **107** cogitationes investiga. Quod si te conscientia non accuset ulla in re, sed testetur te perfecte in omnibus sine discrimine obedientem et subjectum, non est quod certiorem et meliorem testem quæras.

Scholion 66.

Abbas Zosimas dicebat : « Nescimus nos mortales amari et honorari, sed perdidimus prudentiam nostram. Paululum sustinebit quis fratrem suum, quando irascitur aut ab ipso premitur, qui paulo post redit ad seipsum reversus, cognito, quod patienter alter tulerit ipsum, ipsam animam ponit pro illo patiente. »

Scholion 67.

Illos appellat qui in familia religiosa simul ver-

A πατρὸς χορηγίας· οἷα δὴ τὴν ἐπ' αὐτοῦ σύμβασιν ἀθετήσας. Ἔστω τοίνυν ὁ τοιοῦτος καταχεκριμένος παρὰ ἀληθείᾳ δικαζούσῃ, ὡς σκανδάλων ὑπόθεσις πλείοσι καθιστάμενος· *Καὶ συμφέρει αὐτῷ, ἵνα μύλος ὀνικὸς κρεμασθῇ περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης.* Ἐπὰν γὰρ ψυχὴ ἀποστατεῖν εἰθίσῃ, πολλῆς ἐμπίμπλαται ἀχρεσίας.

Σχόλιον ξγ'.

Ὑπακοὴ ἀρχὴ ταπεινώσεως· ὁ γὰρ μὴ ἑαυτοῦ καταγνοὺς, ἐλλιπὴς εἶναι τῶν ἀρετῶν, ὑπὸ χεῖρα εἶναι ἑτέρου οὐ δύναται. Εἰ οὖν κατάγνωσις συστέλλουσα τὴν ψυχὴν ἐπὶ τὴν ὑπακοὴν ἄγει, ἡ δὲ ὑπακοὴ φόβῳ Θεοῦ κεκρατημένη, γεννᾷ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν B ταπείνωσιν· ταπείνωσις δὲ τέλειος ἐξορίζει τὴν οἴησιν. Ὁ δὲ ταύτης καὶ τῶν λοιπῶν καθαρθεὶς, τῆς ἀπαθείας χρηματίζει οἶκος, ὡς ἔοικεν.

Ἄλλο.

Ἀρχὴ μὲν καὶ τέλος ὑπακοὴ διὰ τῆς ταπεινώσεως· ἡ δὲ θυγάτηρ αὐτῆς, ἡ ἀπάθεια, τελειωτικὴ γίνεται τῆς μητρὸς, καὶ τὴν τελείαν ταπείνωσιν προξενεῖ.

Ἄλλο.

Ὁ ταπεινὸς καὶ ὑπήκοος πάθει οὐ δουλεύει οἰήσεως· ὁ δὲ παθῶν ἀδούλωτος, ἀπαθὴς πάντως γνωρίζεται· ὁ δὲ ἀπαθὴς ἤπιός ἐστιν ὅλος καὶ πρᾶος, ὥστε C καὶ ὑπακοὴ γεννᾷ τὴν ἀπάθειαν διὰ μέσου τῆς ταπεινώσεως.

Σχόλιον ξδ'.

Ἀρχὴ μὲν καὶ μήτηρ ἀπαθείας ὑπακοὴ διὰ ταπεινώσεως· ἡ δὲ θυγάτηρ αὐτῆς, ἡ ἀπάθεια τελειωτικὴ γίνεται τῆς μητρὸς, ὡς τὴν τελείαν προξενοῦσα ταπείνωσιν.

Σχόλιον ξε'.

Ὡς ἐν κατόπτρῳ, φησὶ, τῷ συνειδότι σεαυτὸν ἀναθεώρει, καὶ ἀνερεύνα τοὺς ἑαυτοῦ λογισμούς· καὶ εἰ οὐ κατηγορεῖ σου ἡ συνείδησις ἔν τινι, ἀλλὰ μαρτυρεῖ σοι ἐν πᾶσι τὴν ὑποταγὴν ἀδιάκριτον, D μὴ ζήτει πληροφορίαν μείζονα.

Σχόλιον ξϛ'.

Ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς ἔλεγεν οὕτως· Οὐκ οἴδαμεν οἱ ἄνθρωποι ἀγαπᾶσθαι ἢ τιμᾶσθαι· ἀλλ' ἀπωλέσαμεν τὴν φρόνησιν ἡμῶν. Μικρὸν βαστάσει τις τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅταν θυμοῦται, ἢ θλίβεται, καὶ μετ' ὀλίγον ἔρχεται εἰς ἑαυτὸν, καὶ γνοὺς ὅπερ ἐβάσταζεν αὐτὸν, αὐτὴν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ αὐτοῦ.

Σχόλιον ξζ'.

Τοῖς ἐν συνοδίαις λέγει, καὶ τοῖς ὑποτακτικοῖς·

[74] Matth. XVIII, 6.

(*a*) Supra idem, nisi quod ibi pro *parente* ponat *finem* scholio præcedente.

Digitized by Google

Ἐὰν, φησὶν, οὐκ εἶ πρόχειρος εἰς τὸ μέμφεσθαι καὶ ἐξουθενεῖν τοὺς ἄλλους, ἐργάζου τὴν ἀρετὴν καθ' ἑαυτὸν καὶ ἐν τῷ νοΐ σου, μήτε κινήματος τοῦτο ἐμφαίνων· εἰ δὲ πρὸς κατάκρισιν ἐπιρρέπως ἔχεις, μηδὲ ἐν τῇ ψυχῇ σοῦ τινα ἐργασίαν ἔχε πλείω τῶν ἄλλων, ἀλλ' ἴσο αὐτοῖς κατὰ πάντα ὁμοιος. Ἐργασίαν δὲ ψυχῆς τὴν ἀδιάλειπτον εὐχὴν καὶ τὸν κλαυθμὸν, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγει. Ἐὰν οὖν, φησὶ, δι' αὐτῶν εἰς οἴησιν ἐμπέπτῃς, ἄφες αὐτά.

A santur, et quorum alter alteri paret. Si, inquit, fueris lentus et tardus ad reprehendendos alios atque spernendos, virtutem (quantam quantam potes) tecum ipse, sive seorsim in animo tuo exerce, quamvis neque verbo neque signo corporis illam declares. Quod si ad alios damnandos projectus es, neque in animo quidem tuo majorem aliis laborem suscipe, sed reliquis par esto in omnibus. Laborem autem animi vocat assiduas preces luctum et fletum, et hoc genus alia. Si ergo, inquit, hæc te in arrogantiam extollunt, dimitte illa.

Σχόλιον ξη'.

Μὴ τοῖς παρ' ἑτέρων κατορθώμασι θαρρῶμεν· ἀλλὰ κἂν θαυμαστὸν ἔχεις τὸν γεγεννηκότα, μὴ νομίσῃς ἀρκεῖν σοι τοῦτο εἰς σωτηρίαν, ἢ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, ἐὰν μὴ συγγενὴς αὐτῷ γένῃ κατὰ τοὺς τρόπους. Ὥσπερ οὖν κἂν φαῦλον ἔχῃς, μὴ νόμιζε κατεδικάζεσθαι, εἴγε τὰ κατὰ σεαυτὸν διαθείῃς καλῶς.

B

Scholion 68.

Non est quod aliorum recte factis et virtutibus nitamur: nam etiamsi dignum etiam admiratione genitorem habeas ipsum, non ob id salvus es, neque majore vel honore, vel gloria dignior, nisi moribus etiam illum imitere. Quemadmodum si improbum haberes parentem, non proinde te quoque merito condemnandum putes, si modo tu vitam ad honestatem et virtutem componas.

Σχόλιον ξθ'.

Τὴν ἄλογον καλάζει σιωπὴν ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ νωθρὸν διορθοῦσθαι τοῦ ἤθους· τὸ μὲν γὰρ ὑπερηφίας τεκμήριον, καὶ μάλιστα ὁπότε τῷ πλήθει συναγελάζοιτο· τὸ δὲ δυσκίνητον, τὸν ὄντα ἐν τοῖς πνευματικοῖς, ἀπεργάζεται πόνους καὶ ταῖς δυσχερέσιν ἐργασίαις· νομίζουσι γάρ τινες τὴν οἰκείαν ἀλογίαν πληροφοροῦντες, τάξιν κρατεῖν· ἀλλ' οὐ πρὸς ὑπήκοον ἔσται τάξις οἰκεία, εἴπερ ἀληθὴς ὑπήκοος· τὰ δὲ τούτων ἐναντία καὶ τὸ τοῦ νοὸς γρήγορον, καὶ τὸ φιλάλληλον παρίστησι (a).

C

Scholion 69.

Importunum silentium reprehendit pater, et quod in moribus spurium et insincerum est, emendat: alterum enim fastus et supercilii est argumentum, præsertim quando (silens) ad cœtum multorum accedit, et in sodalitate plurium versatur; alterum ad labores religiosos lentum et tardum reddit, præsertim ubi arduum aliquid est aggrediendum. Sunt enim qui existimant dum stultam suam et privatam vivendi rationem sequuntur, se ordinem servare; 108 sed ille privatus vivendi ordo et modus non facit ad eum qui vere obediens est. Contraria his communis ordo et mentis vigilantiam et fraternam seu mutuam charitatem præstat.

Σχόλιον ο'.

Τὴν ἀνθρωπαρίσκειαν νωθρότης καὶ ἐπιτηδειότης οἶδε τρέφειν, οἷς καὶ προστρέχει ὁ ὄχλος, ταπείνωσιν τὸ κατεσκληκὸς τῆς ὄψεως, καὶ τὸ νωθρὸν ἦθος κατονομάσαντες. Ὧν ταῖς συνδρομαῖς γαυρούμενοι ἐξ οἰήσεως κατανύσσονται. Ἃ κατασκοπήσας, μάλα σοφῶς ποικίλην τὴν κακίαν ὁ πατὴρ εἶναι ὡρίσατο.

Scholion 70.

Ab illa morum simulatione et naturali quadam comitate ali novit studium placendi hominibus: ad quæ turba quoque accedit, quæ malum vultus habitum et fictos mores humilitatem interpretatur. Quorum omnium concursu inflati et elati ex fastu compunguntur. Quæ pater sane perquam sapienter animadvertens, malitiam variam (nec ullo modo simplicem et sinceram) esse affirmavit.

Σχόλιον οα'.

Θάνατος ψυχῆς ἡ ἁμαρτία· κἂν ἔν τισιν οὖν ἁμαρτάνῃ, φησὶ, μετανοείτω πάλιν, καὶ μηδέποτε τῆς μονῆς ὑποχωρείτω· καὶ προλαβὼν γὰρ ἔφη, ὅτι μηδὲ πίπτων ὑποχώρει τοῦ σκάμματος.

D

Scholion 71.

Mors animæ peccatum est, et quamvis, inquit (religiosus athleta), subinde peccarit, agat rursum pœnitentiam, et nunquam de monasterio recedat; quoniam (occupando sermonem dicit) neque palæstrita, ubi in lucta ceciderit, a scammate seu loco certaminis excedat.

Σχόλιον οβ'.

Ἀδιάστακτος γνώμη τὴν πρὸς τοὺς τόπους καὶ τὰς συνοδίας καρτερίαν ἐργάζεται· ὁ δὲ δισταγμὸς ἐργάζεται ἀπιστίαν καὶ ἔκπτωσιν, καὶ μεταβάσεις οἴδε καὶ ποιμένων καὶ ποιμνίων ποιεῖν.

Scholion 72.

Constans animus et immobilis ad certum locum certamque familiam religiosam retinendam, patientiam parit. Dubius vero et incertus creat infidelitatem ut excidat, perpetuasque mutationes et transitiones a pastoribus et ovilibus (hoc est, a cœnobiarchis et cœnobiis) efficere solet.

(a) Ex Elia Cretensi emendata.

Digitized by Google

Syncleticæ 73.

Quemadmodum gallina, quando ab ovis suis incubandis discedit, illa inania et sterilia facit, ita monachus qui locum ex loco mutat, animam fructu omni destituit.

Scholion 74.

Si, inquit, in ignotum medicum et officinam medicam incideris, de quibus nec per experimenta, nec per auditionem quidquam cognovisti; explora prius illius artem et medicamenta, et tum demum aperi illi morbum tuum ac spiritualem exhibe illi et ostende obedientiam, et mandata illius, testibus angelicis ordinibus, exsequere.

Scholion 75.

Sive arrogantia tua deprimitur et fastus et animi elatio dejicitur: hoc enim est quod quærebatur.

109 *Syncleticæ* 76.

Mors proprie separatio est a Deo.

Scholion 77.

Ubi manum operi faciundo admoveris, lingua interim psallat, et mens precibus vacet: exigit enim Deus a nobis perpetuam sui memoriam.

Scholion 78.

Si vis hos corporis labores, qui manu fiunt, cœlestes, non terrestres tibi fieri, communica lucrum quod inde percipis cum pauperibus.

Aliud.

Qui propter alterius quietem opus suum privatum omittit, exercet charitatem et humilitatem.

Scholion 79.

Si consuesti, inquit, aut cum tuo grege, aut cum aliis nonnullis una vivere et habitare, et animadvertis contubernium tuum illis non utile esse, sejungas te ab illis: præstat enim verborum jacturam facere, quam religiosos suos filios perdere, et animæ noxam incurrere. Si autem experimento te probatum et utilem didicisti cum illis in communi vivere, cole commune contubernium et convictum; fortasse enim contubernales tuos verbo et exemplo meliores reddes.

Aliud.

Priusquam vitia tollas, non audies quid tibi cor tuum suggerat. Quale enim in animo fundamentum habes, tale ædificium exstrues.

Carpathii scholion 80.

Per mihi mirum videtur, si quis satur epulis summam animi tranquillitatem ab omni perturbatione vitiorum remotam possidere potest: tranquillitatem dico, non quæ in vi abstinentiæ a peccato consistit, hæc enim continentia seu temperantia vocatur, sed illam quæ omnes ex animo etiam vitiosas cogitationes perturbationibus obnoxias, radicitus evellit et exstirpat, quæ et munditia cordis appellatur.

Scholion syncleticæ 81.

Periculosum est ad docendum progredi eum, qui non per usum et praxim eo deductus est, et quasi coactus. Quemadmodum enim si quis ruinosam et putrem domum habet, hospites tamen excipit, quos ruina et casu lædit, ita hi, qui non prius **110** se ipsos valide solideque firmant, et ædificant,

A

Συγκλητικῆς σχόλιον ογ'.

Ὥσπερ ὄρνις τῶν ὠῶν αὐτῆς ἐξισταμένη, οὔρια ταῦτα καὶ ἄγονα παρασκευάζει· οὕτω καὶ μοναχὸς, τόπον ἐκ τόπου μεταβαίνων.

Σχόλιον οδ'.

Εἰ μὲν ἰατρῷ, φησὶ, καταντήσας ἀγνοουμένῳ, καὶ ἰατρείῳ, περὶ ὧν οὔτε ἐκ πείρας, οὔτε ἐξ ἀκοῆς ἔμαθες, τὴν αὐτοῦ λάβε πρότερον δοκιμὴν, καὶ τότε ἀπογύμνωσον τὸ σὸν ἀῤῥώστημα· εἶτα καὶ τὴν πνευματικὴν αὐτῷ δεῖξον πειθὼ, τοῖς αὐτοῦ διατάγμασι σχολάζων, ὑπὸ μάρτυσι ταῖς ἀγγελικαῖς τάξεσιν.

Σχόλιον οε'.

Ἤγουν ταπεινοῦταί σου τὸ φρόνημα, καὶ ἡ ὄγκωσις τῆς ψυχῆς, καὶ ἡ ἔπαρσις καταβάλλεται· B τοῦτο γὰρ ζητούμενον.

Σχόλιον ος'.

Θάνατος κυρίως ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ χωρισμός.

Σχόλιον οζ'.

Ἐὰν εἰς ἔργα τὴν χεῖρα κινεῖς, ἡ γλῶσσα ψαλλέτω, καὶ ὁ νοῦς προσευχέσθω· ἀπαιτεῖ γὰρ ἐξ ἡμῶν ὁ Θεὸς ἀεὶ μνημονεύεσθαι.

Σχόλιον οη'.

Εἰ βούλει ταῦτα τῶν χειρῶν ἔργα θεῖά σοι καὶ μὴ χοϊκὰ γίνεσθαι, κοινά σοι τὰ ἐξ αὐτῶν γινέσθω πρὸς τοὺς χρῄζοντας.

Ἄλλο.

Διὰ τὸ ἀναπαῦσαι τὸν ἀδελφὸν τὸ οἰκεῖον καταλιπὼν, ἀγάπην καὶ ταπείνωσιν ἔδειξεν.

C

Σχόλιον οθ'.

Εἰ συνείθου [συνέθου], φησὶ, ποίμνῃ, ἤ τισιν ἄλλοις συνδιαιτᾶσθαι, ἀλυσιτελῶς δὲ τὴν ξυναυλίαν ὁρᾷς, ἀποδίστασο· κρεῖσσον γὰρ λόγων ἀθετητὴν γενέσθαι, ἢ ἀτεκνίαν καὶ λώβην ψυχῆς ἔχειν. Εἰ δὲ δόκιμος εἶ, στέργε τὴν συνδιαγωγήν· ἴσως γὰρ τοὺς συνόντας λόγῳ βελτιώσεις καὶ ἔργοις.

Ἄλλο.

Πρὸ ἀναιρέσεως τῶν κακῶν, μὴ ὑπακούσῃς τῇ καρδίᾳ σου· οἷας γὰρ ἐνθήκας ἔχεις, τοιαύτας καὶ προσθήκας ἐπιζητεῖ.

D

Καρπαθίου σχόλιον π'.

Θαυμάζω εἰ βρώμασι κορεννύμενος δυνήσεταί τις ἀπάθειαν κτήσασθαι· ἀπάθειαν δὲ λέγω, οὐ τὴν ἀποχὴν τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας (αὕτη γὰρ ἐγκράτεια λέγεται), ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς διανοίας τὰς ἐμπαθεῖς ἐννοίας πρόῤῥιζον ἐκτίλλουσαν, ἥ που καὶ καθαρότης καρδίας ὠνόμασται.

Συγκλητικῆς σχόλιον πα'.

Ἐπικίνδυνον τὸν μὴ διὰ τοῦ πρακτικοῦ βιασθέντα διδάσκειν ἐπιχειρεῖν· ὥσπερ ἂν εἴ τις οἰκίαν ἔχων σαθρὰν ξένους ὑποδεξάμενος βλάψῃ τῇ πτώσει τοῦ οἰκήματος· οὕτω καὶ οὗτοι, μὴ πρότερον ἑαυτοὺς ἀσφαλῶς ᾠκοδομήσαντο, καὶ τοὺς προσελθόντας αὐτοῖς συναπώλεσαν· τοῖς μὲν γὰρ λόγοις πρὸς σωτηρίαν

Digitized by Google

καλοῦσι· τῷ δὲ τρόπῳ τοὺς ἀθλητὰς μᾶλλον ἠδίκησαν. A etiam accedentes ad se simul perdunt, quos verbis quidem ad salutem invitant, factis vero et malis moribus athletis Christi vehementer nocent, et injuria afficiunt.

Σχόλιον πβ'.

Διακόνου λόγον ἐπέχει ὁ πρὸς τοὺς ἱεροὺς ἀγῶνας ἀλείφων τὸν νοῦν, καὶ τοὺς ἐμπαθεῖς ἀπελαύνων λογισμοὺς ἀπ' αὐτοῦ· πρεσβυτέρου δὲ, ὁ εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων φωτίζων, καὶ τὴν ψευδώνυμον γνῶσιν ἐξαφανίζων· ἐπισκόπου δὲ, ὁ τῷ ἁγίῳ μύρῳ τελῶν τῆς γνώσεως, τῆς προσκυνητῆς καὶ ἁγίας Τριάδος.

Scholion 82.

Diaconi officium facit, qui mentem ad sacra certamina inungit, et cogitationes vitiosas ab ipsa profligat; dein presbyteri qui mentem rerum cognitione illuminat, et falsam scientiam exstinguit; postremo episcopi, qui oleo sancto scientiæ, qua sancta et adoranda Trinitas cognoscitur, perficit et consecrat.

Σχόλιον πγ'.

Αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ τινα ὑπήκοον τῇ πείρᾳ, τοῦτο γνούς· διὸ καὶ ὡς πρὸς εἰδότα φησί· « *Μὴ ἐπιλάθῃ τοῦδε.* » Οὗτος τοίνυν ἐν πολλοῖς ἔτεσι δεδουλευκὼς πατρὶ, οὐδέποτε παρ' αὐτοῦ ἤκουσεν εὐχῆς τρόπῳ τὸ, *Σωθῇς*· ἀλλὰ μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἤκουσε τὸ, *Ἰδοὺ ἐσώθης*, νοερῶς. Λέγει οὖν, ὅτι διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ, εἰ καὶ μὴ παρὰ τοῦ διδασκάλου ἤκουεν εὐχὴν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πεπληροφόρητο ὅσον γὰρ ὁ διδάσκαλος αὐτὸν ἐξουθένει, τοσοῦτον ὁ Θεὸς αὐτὸν ἔνδοθεν ἐπληροφόρει.

Scholion 83.

Videtur, quamvis subobscure, loqui de quodam obediente et religioso fratre, a quo hoc per experimentum cognorat: propterea quasi conscium alloquitur, cum dicit: *Non obliviscaris illius*, etc. Ille B ergo cum multis annis seniori ministrasset, nunquam bene precantis aut salutantis more audivit hoc verbum, *Salvus sis* (aut *salve*), sed a Deo audivit illud in animo suo, *Ecce salvus es*. Propter obedientiam ergo illius dicit: Etsi a suo magistro religioso nunquam audivit apprecationem illam, accepit tamen a Deo testimonium salutis: quo magis enim moderator illius illum abjecit, hoc magis illum Deus intus certum salutis reddidit.

Σχόλιον πδ'.

Δύο τινὰς προσάγει ἐπιταγέντας, ὧν ὁ μὲν μὴ ἠδέος ὄντος τοῦ πράγματος τῷ προστάξαντι· ἀλλ' ἐναντίῳ τινὶ τέλει καταντῶντος, τοῦτο παραιτησάμενος· ὁ δὲ ἕτερος, καὶ αὐτὸς εἰδὼς, ὅμως ὑπακούσας. Τίς οὖν, φησὶ, κρεῖττον ἐποίησε; Λέγομεν οὖν ὅτι ἕκαστος ἐν ἰδίῳ καιρῷ ἐπαινετός· ὁ μὲν γὰρ εἰσαγωγικὸς κρεῖσσον ποιήσει ἀναμφιβόλως ὑπακούσας (ἔτι γὰρ τῶν δοκιμαζομένων ἐστίν)· ὁ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπόδειξιν πολλὴν τῆς ὑπακοῆς παρεχόμενος, καλῶς C ποιήσει μὴ ὑπακούσας, καὶ μᾶλλον ἐπακούσεται μὴ ὑπακούσας. Οὐκέτι γὰρ ὡς δοῦλος τὴν λογικὴν προσφορὰν· ἀλλ' ὡς γνήσιος υἱὸς, καὶ φίλος τὴν γνωμικὴν τοῦ πατρὸς ἀνιχνεύσας ἐπιτελέσει βουλήν.

Scholion 84.

Duos producit quibus aliquid imperatum est per obedientiam, quorum alter cum judicaret imperatum negotium non gratum imperanti fore (si ita fieret ut imperatum est), sed contrario fine alii alicui illud facere neglexit: alter vero cum idem non ignoraret, nihilominus obedivit et fecit. Quis (inquit Climacus) ex his duobus melius fecit? Respondemus utrumque pro ratione temporis et occasionis, laudandum. Religiosus quippe tiro sine dubitatione melius faciet simpliciter obediendo; est enim in tirocinio adhuc probandus inter tirones; alter vero cum longo jam diu tempore suam alias obedientiam suis majoribus rite probarit, recte et ordine faciet, si non obedierit, magisque obsequetur non obsequendo. **111** Neque enim ut servus verbi sonum et syllabas imperantis, sed ut germanus obedientiæ filius et amicus, mentem patris, spectando voluntatem ejus exsequetur.

Σχόλιον πε'.

. . . . Εἰ γὰρ οἱ παλαίοντες ἐν τῷ θλίβεσθαι καὶ ἀντιθλίβειν εἰσὶ, παλαίουσι δὲ ἡμῖν οἱ δαίμονες καὶ αὐτοὶ ἄρα θλίβοντες ἡμᾶς, ὑφ' ἡμῶν ἀντιθλίβονται. *Ἐκθλίψω* γὰρ, φησὶν, *αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ δύνωνται στῆναι.* Καὶ πάλιν· *Οἱ θλίβοντές με, καὶ οἱ ἐχθροί μου, αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἔπεσον*

Scholion 85.

..... Si enim ex iis qui pugnant, dum affliguntur, vicissim etiam affligunt; oppugnant autem nos dæmones, profecto qui affligunt nos, vicissim a nobis affliguntur: *Elidam* [*confringam*][75] inquit, *ipsos, et non poterunt stare*; et iterum: *Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt*[76].

Σχόλιον, διήγημα πς'.

Τὸ ἀκολασταίνειν τινὲς ἐπὶ μόνῃ τῇ πορνείᾳ εἰρήκασι, καὶ ἀκόλαστον τὸν πόρνον εἶπον· οὗτος δὲ ἐπὶ παντὸς λογισμοῦ τοῦ μὴ ἔχοντος τὴν πρωτόνοιαν, καὶ τὰς ὁλόγους τῆς ψυχῆς ὁρμὰς κολάζοντος, καὶ μὴ ἐῶντος προβῆναι εἰς ἔργον, ἀκόλαστον ἀπεφήνατο· καὶ γὰρ θυμῷ ὁ γέρων, καὶ ὁρμῇ ἀλόγῳ ἐκέχρητο. Τὸ δὲ ἑξῆς τοῦτο δηλοῖ.

Scholion 86.

Vocem ἀκολαταίνειν, intemperanter vivere, D nonnulli tantum de luxuria interpretantur, et ἀκόλαστον luxuriosum seu fornicatorem dicunt. Climacus autem has voces ad omnem refert cogitationem inconsideratam, nec animi motus ratione carentes, ne in opus erumpant, coercentem. Senex enim hic cæco mentis impetu contra rationem propriam ferebatur. Quod autem sequitur, hoc declarat.

[75] Psal. xvii, 39. [76] Psal. xxvi, 2.

Digitized by Google

Scholion 87.

Rem, inquit, et veritatem expono, hominem non damno. Non ex ratiocinatione, inquit, damnando illum, hoc dico, sed manifestum animi impetum ex perturbatione natum ostendo, omnibusque ante oculos videndum propono.

Scholion 88.

Merito dictum ante præsidem, quia non amplius erat, inquit, præses illius. Moderator enim alterius conatur clientem suum suis virtutibus ad æmulationem sui excitare, quando ex factis quisque suis dijudicatur. Hic (senex qui præerat juveni) iræ mancipium erat, discipulus autem dominus iræ. Quomodo ergo ostendetur illius esse præses, a quo omnibus virtutibus longe superatur?

Scholion 89.

Contempti non honorantur: quomodo ergo dicit contemptum et honoratum? Honoratum corpore, contemptum spiritu; omnis enim delicatus et mollis abhorret a duritie et morosa natura.

112 *Aliud.*

Hoc est, contemptum in iis quæ frustra se assecuturum speraverat, et a præside suo super iis non decenter reprehensum.

Marci eremitæ 90.

Homo homini consilium suggerit, prout novit: Deus autem operatur in audiente, prout credit.

Aliud sancti Dorothei.

Filios appellant sancti, quos verbo suo a vitiis ad virtutem converterunt et transformarunt. Quemadmodum Apostolus dicit: *Filioli, quos iterum parturio, quoad formetur in vobis Christus* [77].

Scholion 91.

Crucem vocat ingruentium afflictionum tolerantiam: crux enim Christi, est abstinentia ab omni vitioso affectu.

Scholion 92.

Indiscussam et omni malitia carentem, et simplicem obedientiam et subjectionem fratri proponit Climacus.

Scholion 93.

Sigillum aut baptismum vocat, aut pœnitentiam intelligit, quæ omnes animi labes abstergit: scutum, mundi fugam, quæ exuendo omni ad illum affectu comparatur: gladium, fidem seu fiduciam erga pastorem suum; romphæam, voluntatum propriarum abnegationem: arcum seu jaculum, preces quibus dæmones sternuntur: loricam militarem, indumentum virtutum.

Scholion 94.

Qui quotidie ab se vitæ suæ rationes exigit, et judicat seipsum, et vitam sollicitam vivit, hic optimus est actionum suarum trapezita et curator.

[77] Galat. IV, 19.

Σχόλιον πζ'.

Τὴν ἀλήθειαν, φησὶ, διηγοῦμαι, καὶ οὐ κατακρίνω τὸν ἄνθρωπον· οὐκ ἐξ ἐπινοίας, φησὶ, κατακρίνων ἀλλὰ τὴν ἐναργῆ κίνησιν δεικνύων τοῦ πάθους, καὶ εἰς προὔπτον πᾶσιν ἐμφαίνων.

Σχόλιον πη'.

Εἰκαίως καλούμενον ἐπιστάτην, οὐκ ὄντα δέ φησιν. Ὁ γὰρ ἐπιστατῶν σπεύδει ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν εἰς μίμησιν ἐγείρει τὸν ἐπιστατούμενον, ὅτε δὴ τοῖς ἔργοις διακρίνεται. Ὁ γὰρ θυμοῦ ἥττων ἦν· ὁ δὲ κρείττων ὀργῆς. Πῶς οὖν ἐπιστάτης δειχθῇ εἶναι τοῦ ὑπεραναβάντος ἐξόχως ταῖς ἀρεταῖς;

Σχόλιον πθ'.

Οἱ περιφρονούμενοι οὐ τιμῶνται· πῶς οὖν περιφρονούμενον καὶ τιμώμενον, εἰ μὴ σαρκὶ μὲν τοῦτο, πνεύματι δὲ ἐκεῖνο; Πᾶς γὰρ εὐπαθὴς, δυσπαθείας ἀμέτοχος.

Ἄλλο.

Τουτέστι παρορώμενον ἐφ' οἷς τυχεῖν ἐξημάρτανε· καὶ μὴ προσηκόντως ἐπὶ τούτοις ἐλεγχόμενον ὑπὸ τοῦ προεστῶτος.

Σχόλιον τοῦ Μάρκου ιζ'.

Ἄνθρωπος ὑποτίθεται τῷ πλησίον, καθάπερ ἐπίσταται. Ὁ δὲ Θεὸς ἐργάζεται ἐν τῷ ἀκούοντι, καθὰ ἐπίστευσεν.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Δωροθέου.

Τέκνα καλοῦσιν οἱ ἅγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν μεταμορφουμένους ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, μέχρι οὗ Χριστὸς ἐν ὑμῖν μορφωθῇ.*

Σχόλιον ιξ'.

Σταυρὸν λέγει, τὴν τῶν ἐπερχομένων θλίψεων ὑπομονήν· ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ ἐστὶν ἐγκράτεια ἐπὶ παντὸς πάθους.

Σχόλιον ιβ'.

Τὴν ἀδιάκριτον, καὶ ἀπανούργευτον, καὶ ἀκακούργητον ὑποταγὴν ὑποτίθεται τῷ ἀδελφῷ ὁ Πατήρ.

Σχόλιον ιγ'.

Σφραγῖδα, ἢ τὸ βάπτισμά φησιν, ἢ τὴν μετάνοιαν, τὴν ἀναιρούσαν· ἀσπίδα τὴν τοῦ κόσμου φυγὴν δι' ἀπροσπαθείας κατασκευασθεῖσαν· μάχαιραν τὴν πρὸς τὸν ποιμένα πίστιν· ῥομφαίαν τὴν τῶν θελημάτων ἄρνησιν· τόξον, τὴν προσευχὴν, δι' ἧς οἱ δαίμονες βάλλονται· ἔνδυμα δὲ στρατιωτικὸν τὴν περιβολὴν τῶν ἀρετῶν.

Σχόλιον ιδ'.

Ὁ ἑαυτὸν καθημέραν λογοθετῶν, καὶ κρίνων, καὶ ἐμμέριμνον ἔχοντα [*f.* ἔχων] βίον· οὗτος ἄριστος τῶν ἰδίων πράξεων τραπεζίτης.

Digitized by Google

Σχόλιον ϟε'.

Ὁ πρόνοιαν τῆς σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν ποιούμενος, καὶ μνησικακίας διὰ πρόσκαιρα πρὸς τὸν πλησίον ἔχων, ὁ τοιοῦτος λατρεύει τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.

Σχόλιον ϟς'.

Ἵστησι τὸν νοῦν τῆς περὶ τὰ πάθη πλάνης, ἀνάγνωσις, καὶ ἀγρυπνία, καὶ προσευχὴ, καὶ ψαλμῳδία.

Συγκλητικῆς ϟζ'.

Οἱ ἐν κοινοβίῳ μᾶλλον τὴν ὑπακοὴν τῆς ἀσκήσεως προκρίνομεν. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερηφίαν διδάσκει· ἡ δὲ ταπεινοφροσύνην ἐπαγγέλλεται.

Ἄλλο.

Ἔστι καὶ ἀπλανὴς ἔννοια, ὅτε καὶ ἐν καιρῷ, καὶ προσηκόντως ταῦτα τελεῖ τις, ἤγουν δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ διάθεσιν, δι' ἀκριβείας καὶ συμβουλῆς τῶν ἐν πείρᾳ γενομένων· ἐν πᾶσι μὲν τότε τὸ αὐτάρεσκον ἀποστρεφόμενος, ὡς πλάνον καὶ ἔκφυλον.

Σχόλιον ϟη'.

Καλὸν ἐστι παρὰ διδασκάλῳ ἀκριβεῖ ὑπομένειν εἰς τέλος, καὶ μὴ ζητεῖν συγκαταβατικὸν ἐκλελυμένον.

Ἄλλο.

Ἐπικίνδυνόν ἐστι καὶ ὀλέθριον τοῖς μαθητευομένοις ἐπιλέγεσθαι ὁδηγὸν κατὰ τὸ ἴδιον θέλημα· οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἐν κρημνοῖς, καὶ βαράθροις, καὶ ἐν τόποις ἀπωλείας ὁδεύουσι.

Σχόλιον Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ϟθ'.

Ἄσκησις, ὦ φιλότης, πασῶν τῶν τοῦ Κυρίου ἐντολῶν μίμησις· ἐστι καὶ δοχεῖον· ὀργῆτος, ἀπέρπερος, ἄτυφος, ἀφιλάργυρος, ἀφίλαυτος, ὑποτακτικὴ, διακονοῦσα παντὶ, ἀλλοτρία σώματος καθόλου, οἰκεία τοῦ πνεύματος μόνου· γλῶσσαν εὐχάριστον ἔχουσα, πρὸς εὐχὴν χρησιμεύουσαν, πρὸς λοιδορίαν ἀκίνητον· πείθει πάντα πράττουσα, καὶ τῷ τοῦ ἄγοντος νεύματι, ὃν καὶ χρόνος, καὶ πόνος, καὶ θεία ψῆφος ἐπὶ τῶν οἰκείων τῆς προστασίας ἐκάθισε, τὰς ἐμβολὰς τῶν πνευμάτων καὶ γινώσκοντα καὶ ἐκκλίνοντα.

Σχόλιον ρ'.

Καὶ γὰρ ὅτε μὲν εἰς Θεὸν ἥμαρτον οἱ Ἰσραηλῖται μοσχοποιήσαντες, καὶ ὑπὸ Θεοῦ πανωλεθρίας κατεδικάσθησαν ὑπὲρ αὐτοὺς στάντος τοῦ Μωϋσέως, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἰπόντος, ὅτι, *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*· ἴλεων ἴσχυε εὐθὺς τὸν Θεὸν διὰ Μωϋσῆν, καὶ τὴν δίκην διέφυγον. Ὅτε δὲ

Scholion 95.

Qui carnis curam in desiderio facit, et pro occasione, injuriarum erga alterum memoriam servat, hic præter Creatorem creaturam adorat et colit.

Scholion 96.

Mentem circa affectus et vitia oberrantem in viam revocant et firmant lectio pia, vigiliæ, preces et psalmorum cantus.

113 *Syncleticæ* 97.

(*a*) Qui in cœnobiis versantur, obedientiam omnibus aliis religiosis exercitationibus anteponimus (e. g. jejuniis, vigiliis, laboribus corporis); istæ enim superbiam docent, hæc humilitatem denuntiat.

Aliud.

Non fallitur tamen mens, quando hæc suo tempore modoque peragit, sive propter ipsum bonum et honestum, vel affectum et propensionem illius, atque studium seu diligentiam et consilium eorum qui talium rerum usum et experimentum habent. Tunc enim in omnibus his sibi placendi voluntas ut deceptrix, et peregrinum quid et spurium damnatur et rejicitur.

Scholion 98.

Præclarum est apud eumdem vitæ magistrum accuratum et severum usque ad mortem perseverare, et non quærere indulgentem aliquem et solutum.

Aliud.

Plenum periculi est et perniciosum religiosis tyronibus, quando sibi pro sua voluntate ducem vitæ deligunt, per arduna enim et prærupta, altasque voragines, locaque præsenti exitio imminentia deferuntur et ambulant.

Ex Isidoro Pelusiota 99.

Disciplina religiosa (amice) omnium Dei præceptorum imitatio et receptaculum est; ab omni enim ira, improbitate, fastu, avaritia, sui ipsius amore abhorret, obedientiam colit, omnibus inservit; a corpore prorsus aliena est, ac spiritus duntaxat propria; linguam ad gratiarum actionem promptam habet, ad preces utilem, ad maledicta immobilem, obsequio cuncta facit; ad moderatoris nutum facta, quem et tempus, et labor, et divinus calculus ad sacræ præfecturæ gubernacula collocavit, ut qui ventorum turbines et impetus cognitos habeat et evitet.

Scholion 100.

Etenim quando Israelitæ in Deum peccarunt, dum vitulum facerent et adorarent, et a Deo ad ultimum exitium et internecionem damnati essent, stante pro illis Moyse et ad Deum clamante: *Siquidem illis dimittis, hoc peccatum dimitte, aut si non, me quoque ex libro quem scripsisti, dele* [78], statim Deum propitium **114**

[78] Exod. xxxii, 32.

(*a*) Vitæ PP. Rosw., p. 618, l. v, n. 9.

Digitized by Google

habuit propter Moysen, pœnamque evasit. Quando autem Dathan et Abiron, et soror ipsius Moysis Maria in Moysen deliquerunt, supplicium sine ulla mora dependerunt [79].

S. Maximi aliud.

Non recipias calumniam adversus religiosum patrem tuum, neque calumniatoris ipsius te amicum et benevolum ostendas, ne iratum Numen ob sermones tuos tollat te ex terra viventium.

Scholion aliud.

Qui fodit proximo suo foveam, incidet in eam, et qui laqueum appendit moderatori suo, impius et sceleratus est talis [80]; proinde idem judicium sustinebit cum Juda, qui benefactorem et magistrum suum in manus tradidit impiorum.

A εἰς Μωϋσῆν ἐπλημμέλησαν οἱ περὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών, καὶ ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ Μαριὰμ, ἀναπάρτητον [*f.* ἀνυπέρθετον] τὴν τιμωρίαν ὑπέμειναν.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Μὴ καταδέχου κατὰ πατρός σου λοιδορίαν, μηδὲ προθυμοποιήσῃς τὸν ἀτιμάζοντα αὐτὸν, ἵνα μὴ ὀργισθῇ Κύριος ἐπὶ τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐξολοθρεύσῃ σε ἐκ γῆς ζώντων.

Σχόλιον ἄλλο.

Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον ἐμπεσεῖται εἰς αὐτὸν, καὶ ὁ ἱστῶν παγίδα τῷ ἑαυτοῦ διδασκάλῳ, δυσσεβὴς ὁ τοιοῦτος καὶ παράνομος. Ὅθεν καὶ συγκατάκριτος ἔσται τῷ τὸν εὐεργέτην καὶ διδάσκαλον B παραδεδωκότι εἰς χεῖρας ἀνόμων.

GRADUS V.

De accurata et sincera pœnitentia, in qua sanctorum et pœnitentium rerum vita factaque declarantur; et de carcere (a).

Pœnitentia est revocatio baptismatis. Pœnitentia est pactum cum Deo initum de vita (priori emendanda), et meliore instituenda. Pœnitentia est procuratrix humilitatis. Pœnitentia est omnium gaudiorum corporis perpetua abdicatio. Pœnitentia est sui ipsius judex, et secura sui ipsius cura. Pœnitentia est filia spei, et abnegatio desperationis. Pœnitens est reus ab omni infamia liber. Pœnitentia est reconciliatio cum Deo per bonorum operum peccatis contrariorum exercitationem. Pœnitentia est conscientiæ repurgatio. Pœnitentia est voluntaria omnium afflictionum tolerantia. Pœnitens est (optimus) castigandi sui artifex. Pœnitentia est **115** grave tormentum ventris, et animæ in forti sensu objurgatio. Concurrite, accedite, adeste, audite. Exponam vobis quotquot Deum ad iram provocastis, cogite cœtum, videte quanta ad exemplum et salutem aliorum Deus ostenderit animæ meæ. Porro narrationem de abjectis, [ignominiosis, contemptis], sed omni simul honore colendis operariis Christi præponamus, et honoris causa primo loco collocemus. Audiamus, observemus et imitemur, quicunque per fœdam peccati ruinam concidimus. Resurgite et consistite quicunque per peccatum collapsi jacetis. Attendite, fratres mei, verba mea; inclinate aurem vestram, quicunque vultis Deum vobis per vitæ emendationem reconciliare. Cum intellexissem ego imbecillis homo esse quamdam raram et insitatam abjectissimamque vivendi rationem quorumdam, qui in privato et separato quodam loco, quem carcerem dicunt, degunt; subjecto tamen illi alteri quod supra laudavi [sanctissimo] siderum sideri cœnobio, et adhuc ibi mo-

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Περὶ μετανοίας μεμερισμένης καὶ ἐναρετοῦς, ἐν ᾗ καὶ βίος τῶν ἁγίων καταδίκων· καὶ περὶ τῆς φυλακῆς.

Μετάνοιά ἐστιν ἀνάκλησις βαπτίσματος. Μετάνοια, ἐστὶ συνθήκη πρὸς Θεὸν δευτέρου βίου. Μετάνοιά ἐστι ταπεινώσεως ἀγοραστής. Μετάνοιά ἐστι σωματικῆς κατακλήσεως διηνεκὴς ἀνελπιστία. Μετάνοιά ἐστι αὐτοματόκριτος λογισμὸς, καὶ ἀμέριμνος αὐτομέριμνος (2). Μετάνοιά ἐστι θυγάτηρ ἐλπίδος, καὶ ἄρνησις ἀνελπιστίας. Μετανοῶν ἐστι κατάδικος ἀκαταίσχυντος. Μετάνοιά ἐστι διαλλαγὴ Κυρίου, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων τοῖς πταίσμασιν ἀγαθῶν ἐργασίας. C Μετάνοιά ἐστι συνειδότος καθαρισμός. Μετάνοια ἑκούσιος πάντων τῶν θλιβερῶν ὑπομονή. Μετανοῶν ἐστι δημιουργὸς οἰκείων κολάσεων. Μετάνοιά ἐστι θλῖψις γαστρὸς ἰσχυρὰ, καὶ ψυχῆς πλῆξις ἐν αἰσθήσει κραταιᾷ. Συνδράμετε, καὶ προσέλθετε, δεῦτε καὶ ἀκούσετε, καὶ διηγήσομαι ὑμῖν· πάντες οἱ τὸν Θεὸν παροργίσαντες, ἀθροίσθητε καὶ ἴδετε, ὅσα πρὸς οἰκοδομὴν ὑπέδειξε τῇ ψυχῇ μου. Προτάξωμεν καὶ προτιμήσωμεν τετιμημένων ἀτίμων ἐργατῶν διήγησιν. Ἀκούσωμεν καὶ φυλάξωμεν, καὶ ποιήσωμεν, ὅσοι τι ἀδόκιμον πτῶμα πεπόνθαμεν. Ἀνάστητε καὶ καθίστατε, οἱ διὰ τῶν πτωμάτων κατακείμενοι. Προσέχετε, ἀδελφοί μου, τούτῳ τῷ λόγῳ μου· κλίνατε τὸ οὖς ὑμῶν οἱ τὸν Θεὸν πάλιν ἑαυτοῖς δι' ἐπιστροφῆς ἀληθοῦς διαλλάξαι βουλόμενοι. Ἀκούσας ἐγὼ D ὁ ἀσθενὴς μεγάλην τινὰ καὶ ξένην εἶναι τὴν κατάστασιν καὶ τὴν ταπείνωσιν τῶν ἐν τῇ μονῇ τῇ ἰδιαζούσῃ τῇ λεγομένῃ φυλακῇ, τῇ ὑποκειμένῃ τῷ προμνημονευθέντι φωστῆρι ἐκείνῳ τῶν φωστήρων, ἐκεῖσέ μου ἔτι ὄντος [ἔτι ὤν], ἱκέτευσα τὸν δίκαιον παραγενέσθαι με ἐκεῖσε· καὶ δὴ εἶξεν ὁ μέγας, μηδ' ὅλως ποτὲ ψυχὴν λυπῆσαι θέλων. Παραγενόμενος οὖν ἐγὼ ἐπὶ τῇ τῶν μετανοούντων μονῇ, καὶ ὄντως πενθούντων χώρᾳ, ἑώρακα ἀληθῶς, εἰ μὴ τολμηρὸν εἰπεῖν,

[79] Num. xvi, 1 seqq. [80] Eccli. xxvii, 29.

(a) Hujus separati monasterii fit mentio ab S. Hieronymo, præfat. ad Regulam S. Pachomii, aitque prius dictum Tanohum, postea Metanœam. Vide Alardum Gazæum ad Cass. p. 553.

Digitized by Google

ἃ ὡς ἔτυχεν ὀφθαλμὸς ἀνθρώπου ἀμελοῦς οὐκ εἶδε, καὶ οὗς ῥᾳθύμου οὐ δέχεται, καὶ ἐπὶ καρδίαν ὀκνηροῦ οὐκ ἀνέβη· πράγματα καὶ ῥήματα τὸν Θεὸν δυνάμενα βιάσασθαι, ἐπιτηδεύματά τε καὶ σχήματα τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συντόμως κατακάμπτοντα. Τοὺς μὲν τῶν ὑπευθύνων ἐκείνων τῶν ἀνευθύνων παννυχὶ μέχρι πρωΐας ἱσταμένους αἰθρίους, τοὺς πόδας ἀκινήτους ἔχοντας, καὶ τῷ ὕπνῳ ἐλεεινῶς κατακλονουμένους [κατακλωμένους] τῇ βίᾳ ταύτης τῆς φύσεως, καὶ μηδεμίαν ἀνάπαυσιν αὐτοῖς χαριζομένους· ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐπιπλήσσοντας καὶ ἀτιμίαις καὶ ὕβρεσι διυπνίζοντας· ἄλλους εἰς οὐρανὸν ἀτενίζοντας, καὶ τὴν ἐκεῖθεν βοήθειαν μετ' ὀδυρμῶν καὶ βοῶν ἐπικαλουμένους· ἑτέρους ἐν (3) προσευχῇ παρισταμένους, καὶ ὄπισθεν ἑαυτῶν καταδίκων δίκην τὰς χεῖρας συνδήσαντας, εἰς γῆν τε τὸ σκοτεινὸν αὐτῶν πρόσωπον κλίναντας, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψεως καταδικάσαντας, μηδέ τι εἰπεῖν, ἢ φθέγξασθαι, ἢ εὔξασθαι πρὸς Θεὸν, ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν καὶ τοῦ συνειδότος ἀτιμίας εὐπορουῦντας, μηδὲ πῶς ἢ πόθεν τὴν ἱκεσίαν ποιήσασθαι εὑρίσκοντας, μόνην (4) ψυχὴν ἄλογον, καὶ νοῦν ἄφωνον τῷ Θεῷ παριστῶντας, σκοτίας πεπληρωμένους, καὶ ψιλῆς ἀπογνώσεως· ἄλλους ἐν τῷ ἐδάφει ἐπὶ σάκκου καὶ σποδοῦ καθημένους, καὶ τὸ πρόσωπον τοῖς γόνασι καλύπτοντας, καὶ τὸ μέτωπον εἰς γῆν τύπτοντας· ἑτέρους τὸ στῆθος διαπαντὸς τύπτοντας, καὶ τὴν ἑαυτῶν (ὦ) ψυχὴν καὶ ζωὴν ἀνακαλουμένους. Οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσιν ἔβρεχον· οἱ δὲ δακρύων ἀπορροῦντες ἑαυτοὺς κατέκοπτον (*a*). Οἱ μὲν ὡς ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ὠλόλυζον, τὴν συνοχὴν τῆς καρδίας φέρειν μὴ ἰσχύοντες· οἱ δὲ τῇ (6) καρδίᾳ ἔβρυχον, καὶ τῷ στόματι τὸν τοῦ ὀδυρμοῦ ψόφον διεκώλυον. Ἔστι δὲ ὅτε μηκέτι κρατεῖν ἰσχύοντες αἰφνιδίως ἀνέκραζον. Εἶδον ἐγὼ ἐκεῖ τινας ὥσπερ ἑαυτῶν ἐξεστηκότας τῷ ἤθει καὶ τῇ συννοίᾳ ἐνεοὺς τινας τῇ πολλῇ ἀδημονίᾳ γεγονότας ὅλους ἐσκοτισμένους, καὶ ὥσπερ ἀναισθήτους πρὸς πάντα [κα]τὰ τοῦ βίου τυγχάνοντας, τῷ νοῒ λοιπὸν ἐν τῇ ἀβύσσῳ τῆς ταπεινώσεως καταδύσαντας, καὶ τῷ πυρὶ τῆς ἀθυμίας τὰ τῶν ὀφθαλμῶν δάκρυα ἀποτηγανίσαντας· ἄλλους καθημένους σύννους εἰς γῆν νενευκότας, καὶ τὴν ἑαυτῶν κεφαλὴν ἀδιαλείπτως κινοῦντας, καὶ δίκην λεόντων καρδίας καὶ ὀνύχων [ἐγκάτων] βρύχοντας καὶ στένοντας. Οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις ἄφεσιν εὐελπίστως παντελῆ ἐπεζήτουν καὶ ηὔχοντο· ἕτεροι ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς ἀφέσεως ἐκ ταπεινώσεως ἀφάτου κατεδίκαζον, καὶ μὴ ἰσχύειν ἀπολογήσασθαι τῷ Θεῷ ἀνέκραζον. Τινὲς μὲν ἐνταῦθα κολασθῆναι, κἀκεῖ ἐλεηθῆναι ἐδυσώπουν τὸν Κύριον· ἕτεροι συντετριμμένοι ὑπὸ τοῦ βάρους τοῦ

A rarer, rogavi sanctum illum præsidem uti mihi liceret sedem illam coram inspicere. Cessit precibus meis ille inclytus cœnobii antistes, quod nollet me ulla ratione offensum. Cum ergo ad locum illum pœnitentium, imo vero ad regionem lugentium (carcerem inquam) venissem (*b*), vidi revera, si fas dicere, quæ, uti solet, hominis ignavi oculus non vidit, et inertis aures non audierunt, quæque in cor pigri non ascenderunt, facta, inquam, et verba quæ Deo quodammodo possint vim inferre; studia et habitus quæ clementiam ipsius statim inflectant. Vidi **116** quosdam ex innocentibus illis reis totas noctes ad usque mane sub dio immotis pedibus stantes, et miserabiliter cum somno et natura luctantes, vique hujus pene fractos, dum nullam sibi penitus quietem indulgerent, imo seipsos B graviter adhuc objurgarent, et convitiis insuper et contumeliis excitarent. Alios cœlum intuentes, et illinc opem cum lamentabili voce gemituque implorantes. Alios item qui in precibus perseverabant, manus post terga sceleratorum ritu revincti vultus alto mœrore confusos humi defigebant, ut qui se indignos judicarent qui cœlum respicerent, nihil ausos loqui, nec illam vocem mittere, nec precari, Deumve præ cogitationum turba et conscientiæ trepidatione et ignominia appellare, non habentes quid et quomodo dicerent, undeque precum exordia ducerent, sed solam animam ratione confusam mentemque Deo, pleni tenebris et subtili quasi desperatione affecti, repræsentantes. Sedebant alii humi C in pavimento super cinerem et saccum, genibusque vultum tegebant, frontibus humum ferientes: alii assidue pectus tundebant, animæ suæ statum primum vitamque præteritam (quam cum virtute traduxerant) revocantes. Ex his ergo alii pavimentum lacrymis inundabant, alii lacrymarum fonte destituti se ipsos diverberabant. Alii tanquam **117** in funere animas suas lamentabantur, nec magnitudinem doloris pectore poterant continere. Alii intus (leonum instar) rugiebant et spiritu fremebant, sed interim strepitum lamentorum reprimebant, quamvis vim doloris nonnunquam non potuerint sustinere, sed repente in apertos clamores eruperint. Spectavi ego ibi quosdam eo corporis habitu D ac sibi ab se ipsis excessissent, et alto mœrore defixi ad stuporem animi et æternum silentium redacti essent, tenebris animi altissimis confusos, et ad omnia vitæ officia velut stupentes et exsensos: cæterum animo ad extremum humilitatis gradum demissos, et igne mœstitiæ lacrymas eliquantes. Spectavi alios qui capitibus in terram promissis

(*a*) Male transtulit hunc locum Camaldulensis, quando illa verba Climaci ἑαυτοὺς ἔκοπτον interpretatus est: *Seipsos miserabiliter lamentabantur*; melius vetus interpres: *Seipsos disciplinis verberabant*, uti et nos *diverberabant*; nam κόπτω et διακόπτω nunquam valet, quod lamentor vel plango, sed κόπτομαι, τὸ μέσον κόπτω, verbum medium aliquando illam vim habet, ut plango vel lamentor significet; κόπτω vel διακόπτω activum nunquam. Adi Gretserum lib. 1. *De disciplinis*, cap. 10. p. 65 et seq. Et *Apologetico*, lib. 1, c. 15, p. 152, *De Disciplinis Græcorum*.

(*b*) Nota operarum lapsum apud Camaldulensem, ubi pro *regionem lugentium* exaratum est, religionem fugientium. Χώρα πενθούντων, est locus seu *regio lugentium*, non *religionem fugientium*; qui tamen multos auctorum passim libros occupavit.

Digitized by Google

meditabundi sedebant, cervicesque assidue motabant, et ex imo pectore et intimis visceribus ritu leonum rugiebant et ingemiscebant. Ex quibus alii veniam omnium delictorum spei pleni petebant et obsecrabant : alii se indignos venia ex altissima humilitate judicabant, nec posse pro delictis suis Deo respondere vociferabantur. Nonnulli ut hic pœnas darent, et ibi gratiam misericordiamque consequerentur, rogitabant. Alii simul oneris conscientiæ gravitate depressi, et supplicia æterna deprecabantur, et indignos tamen se cœlo sincere proclamabant, et dummodo hoc, inquiunt, fiat, sufficit nobis. Vidi illic animas humiles contritas, et oneris pondere depressas, quæ saxa ipsa verbis et vociferationibus **118** precibusque ad Deum fusis ad sensum commiserationis possent flectere. Nutantibus quippe pronisque in terram capitibus dictitabant : Ita sane non ignoramus, sed probe novimus nos deinceps omni pœna et supplicio dignissimos, et merito sane ; non possumus enim præ numero et multitudine peccatorum nostrorum satisfacere, etiamsi totus mundus convocatus nobiscum plangeret. Illud unum rogamus, illud deprecamur, illud deinceps unum obtestamur : *Ne in furore tuo arguas nos, neque in ira tua, sed* misericordiâ *corripias nos* [62]. Satis enim nobis est, si a gravissima tua commination et inexplicabilibus et reconditis suppliciis liberemur. Ut enim omnis prorsus pœna nobis remittatur, veniaque donetur, petere non audemus; qua fronte enim id audeamus, qui votum sanctum violavimus, et post primam culparum omnium gratiam pro singulari tua clementia factam tam fœde inquinavimus? Erat ibi, erat, amici, vere ibi clareque videre Davidis verba ; spectare, inquam, afflictos, et curvatos usque ad finem totius vitæ, qui toto die contristati incedebant [63], olentibus jam et corruptis putrefactisque corporis cicatricibus, ut qui nullam corporis curam haberent, et obliti erant comedere panem suum, et potum aquæ lacrymis et fletu miscebant ; pulverem et cinerem pro pane comedebant. Ossa cuti adhærebant et ipsi tanquam fenum exaruerant [64] : nec aliud apud illos audire erat, quam hujuscemodi voces: Væ, væ miseris nobis, **119** iterumque væ miseris nobis ; merito, merito; parce, parce, Domine. Alii clamitabant : Miserere, miserere. Rursus alii miserabilius : Ignosce, Domine, ignosce, si ullus veniæ locus. Videre erat in illis linguas ardentes et pro ritu canum ex ore promissas. Alii in gravi solis æstu se cruciabant ; alii frigore se torquebant ; alii cum modicum quid aquæ libassent, desierunt, tantum ut ne siti enecarentur ; alii cum panem gustassent duntaxat, illum rursus procul ab se rejiciebant, se indignos dictitantes qui cibum humanum sumerent, qui bestiarum opera exercuissent. Ubi signum apud illos risus? ubi otiosæ

A συνειδότος ὑπάρχοντες, μήτε (7) κολασθῆναι, μήτε τῆς βασιλείας ἀξιωθῆναι εἰλικρινῶς ἔλεγον· Καὶ ἀρκετὸν ἡμῖν, φασὶν, ἔστιν. Ἑώρακα ἐκεῖ ψυχὰς (8) ταπεινὰς [τεταπεινωμένας] καὶ συντετριμμένας, καὶ καταπλαττομένας ὑπὸ τοῦ βάρους τοῦ φορτίου ὑπαρχούσας, καὶ αὐτὴν τὴν τῶν λίθων αἴσθησιν καταν ύξαι δυναμένας, ἐπὶ ταῖς παρ' αὐτῶν πρὸς Θεὸν βοωμέναις φωναῖς καὶ ῥήμασιν· Ἔλεγον γὰρ κάτω εἰς γῆν νενευκότες· Οὕτως οἴδαμεν, οἴδαμεν ὅτι ἄξιοι λοιπὸν πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεώς ἐσμεν, καὶ δικαίως· οὐδὲ γὰρ ἐξαρκοῦμεν λοιπὸν πρὸς ἀπολογίαν τοῦ πλήθους τοῦ ἡμετέρου χρέους, οὐδ' ἂν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὑπὲρ ἡμῶν πανθοῦσαν συγκαλέσωμεν. Ἐκεῖνο δὲ μόνον ἐρωτῶμεν, ἐκεῖνο δυσωποῦμεν, ἐκεῖνο ἱκετεύομεν λοιπόν· *Μὴ τῷ θυμῷ [σου] ἐλέγξῃς*
B *ἡμᾶς, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃ ἡμᾶς.* Ἀλλὰ φειδομένως, καὶ ἀρκετὸν ἡμῖν τῆς πολλῆς σου ἀπειλῆς, καὶ βασάνων ἀνωνύμων καὶ ἀποκρύφων ἐλευθερωθῆναι· εἰς τέλος γὰρ ἄφεσιν αἰτήσασθαι, οὐ τολμῶμεν. Πῶς γὰρ οἱ τὸ ἑαυτῶν ἐπάγγελμα μὴ φυλάξαντες ἄμωμον, ἀλλὰ τοῦτο μετὰ τὴν προτέραν φιλανθρωπίαν, καὶ ἄφεσιν ῥυπώσαντες; Ἦν ἐκεῖ τὰ τοῦ Δαυὶδ ἐναργῶς θεάσασθαι ῥήματα, ταλαιπωροῦντας ἰδέσθαι, καταπλαττομένους ἕως τέλους τῆς ἑαυτῶν ζωῆς· ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζοντας πορευομένους· πρωσόζοντας καὶ σεσηπμένους (a) σώματος μώλωπας, καὶ ἀνεπιμελήτους ὑπάρχοντας, ἐπιλανθανομένους τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον αὐτῶν· τὸ δὲ πόμα τοῦ ὕδατος μετὰ κλαυθμοῦ κιρνῶντας· καὶ σποδὸν,
C καὶ τέφραν ἀντὶ ἄρτου ἐσθίοντας· καὶ κεκολλημένα ἔχοντας τὰ ὀστᾶ τῇ σαρκί· καὶ αὐτοὺς ὡσεὶ χόρτος ἐξηραμμένους. Οὐδὲν ἦν ἕτερον παρ' αὐτοῖς ἀκούειν, εἰ μὴ ταῦτα τὰ ῥήματα· Οὐαὶ, οὐαὶ, οἱ μοι, οἱμοι, δικαίως, δικαίως· φεῖσαι, φεῖσαι, Δέσποτα. Οἱ μὲν ἔλεγον· Ἐλέησον, ἐλέησον· οἱ δὲ πάλιν ἔτι ἐλεεινότερον· Συγχώρησον, Δέσποτα, συγχώρησον ἐὰν ἐνδέχεται. Ἦν ἐν ἐκείνοις γλώσσας φλεγομένας ἰδέσθαι, καὶ δίκην κυνῶν τοῦ στόματος προβαλλομένας. Οἱ μὲν ἐν τῷ καύσωνι ἑαυτοὺς ἐτιμώρουν· οἱ δὲ ἐν τῷ ψύχει ἑαυτοὺς ἐβασάνιζον. Ἔνιοι μὲν μικρὸν τοῦ ὕδατος ἀπογευόμενοι, ἐπαύοντο, ὅσον μόνον μὴ ἐκ δίψης ἀποθνήσκειν· οἱ δὲ τοῦ ἄρτου μικρὸν μεταλαμβάνοντες, τοῦτον τῇ χειρὶ μακρὰν ἀπέῤῥιπτον, ἀναξίους ἑαυτοὺς λέγοντες λογικῆς βρώσεως
D ὡς τὰ τῶν ἀλόγων διεσπραξαμένους. Ποῦ ἐν ἐκείνοις γέλωτος ἐμφάνεια; ποῦ ἀργολογία; ποῦ θυμός; ποῦ ὀργή; Οὐδὲ εἰ ἔστιν ὀργὴ παρ' ἀνθρώποις λοιπὸν ἠπίσταντο· τοῦ πένθους εἰς τέλος τὸν θυμὸν ἀπολέσαντος. Ποῦ ἀντιλογία; ποῦ ἐορτή; ποῦ παῤῥησία; ποῦ θεραπεία σώματος; ποῦ ἴχνος κενοδοξίας; ποῦ τρυφῆς λοιπὸν ἐλπίς; ποῦ οἴνου ἔννοια; ποῦ ὀπώρας γεῦσις; ποῦ χύτρας παράκλησις; ποῦ λάρυγγος γλυκασμός; Πάντων γὰρ τούτων λοιπὸν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι ἡ ἐλπὶς παρ' ἐκείνοις ἐσβέσθη. Ποῦ ἐν ἐκείνοις μέριμνα ἐπιγείου τινός; ποῦ κρῖναί τινα

[62] Psal. vi, 2. [63] Psal. xxxvii, 7. [64] Psal. ci, 5 et 12.

(a) Τοῖς σεσηπμένοις τοῦ σώματος μώλωψι.

Digitized by Google

ἀνθρωπων; Οὐδαμοῦ. Ταῦτα ἦν παρ' ἐκείνοις διηνεκῶς τὰ λεγόμενα καὶ βούμενα πρὸς Κύριον. Οἱ μὲν τὸ στῆθος ἰσχυρῶς κρούοντες, ὥσπερ ἐν τῇ τοῦ οὐρανοῦ πύλῃ ἱστάμενοι, πρὸς Θεὸν ἔλεγον· Ἄνοιξον ἡμῖν, δικαστά, ἄνοιξον ἡμῖν, ἐπειδὴ ἁμαρτίαις ἐκλείσαμεν ἑαυτοῖς, ἄνοιξον ἡμῖν. Οἱ δὲ ἔλεγον· *Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου μόνον, καὶ σωθησόμεθα. Ἄλλος πάλιν· Ἐπίφανον τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις ταπεινοῖς.* Ἕτερος· *Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, Κύριε, ὅτι ἀπολώλαμεν, ὅτι ἀπεγνώκαμεν, ὅτι ἐξελ[ε]λίπομεν σφόδρα.* Οἱ μὲν ἔλεγον· Εἰ ἄρα ἐπιφάνοι Κύριος τοῦ λοιποῦ ἐφ' ἡμᾶς· ἕτεροι δέ· *Ἆρα διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ χρέος τὸ ἀνυπόστατον;* Ἄλλος· *Ἆρα παρακληθήσεται Κύριος τοῦ λοιποῦ ἐφ' ἡμᾶς;* ἆρα ἀκουσόμεθα αὐτοῦ λέγοντος ἡμῖν τοῖς ἐν δεσμοῖς ἀλύτοις· *Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ ᾅδῃ τῆς μετανοίας· Συγχωρήθητε;* *Ἆρα εἰσῆλθεν ἡ κραυγὴ ἡμῶν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου;* Πάντες δὲ ἐκάθηντο ἀεὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ὁρῶντες τὸν θάνατον, καὶ λέγοντες· Ἆρα τί τὸ ἀποβησόμενον· ἆρα τίς ἡ ἀπόφασις; ἆρα τί τὸ τέλος ἡμῶν; ἆρα ἔστιν ἀνάκλησις; ἆρα ἔστι συγχώρησις τοῖς σκοτεινοῖς, τοῖς ταπεινοῖς, τοῖς καταδίκοις; ἆρα ἴσχυσεν ἡμῶν ἡ δέησις εἰσελθεῖν ἐνώπιον Κυρίου; ἢ ἀπεστράφη δικαίως τεταπεινωμένη καὶ κατηφιγμένη; ἆρα δὲ εἰσελθοῦσα, πόσον ἐξευμενίσατο; πόσον ἤνυσεν; πόσον ὠφέλησε; πόσον ἐνήργησεν; ἐπειδὴ ἐξ (9) ἀκαθάρτων στομάτων καὶ σωμάτων ἀνεπέμφθη, καὶ οὐ πολλὴν τὴν ἰσχὺν κέκτηται. Ἆρα εἰς τέλος διήλλαξε τὸν κριτήν; ἆρα μερικῶς; ἆρα κατὰ τὸ ἥμισυ τῶν μωλώπων; μεγάλοι γὰρ οὗτοι ὄντως, καὶ πολλῶν ἰδρώτων καὶ μόχθων δεόμενοι. Ἆρα ἐπλησίασαν ἡμῖν οἱ ἡμῶν φύλακες, ἢ ἔτι πόρρω ἀφ' ἡμῶν ὑπάρχουσιν; Ἐκείνων γὰρ μὴ ἐγγιζόντων πρὸς ἡμᾶς, πᾶς ὁ κόπος ἡμῶν ἀνωφελὴς καὶ ἀνόνητος· οὐ γὰρ ἔχει δύναμιν παῤῥησίας ἡ προσευχὴ ἡμῶν, οὐδὲ πτερὸν καθαρότητος εἰσελθεῖν πρὸς Κύριον, εἰ μή τί γε οἱ ἄγγελοι ἡμῶν προσεγγίσαντες ἡμῖν, ταύτην λαβόντες Κυρίῳ προσενέγκωσιν. Οἷα δὲ [Οἱ δὲ] πολλάκις καὶ πρὸς ἀλλήλους διηπόρουν, καὶ ἔλεγον· Ἆρα, ἀδελφοί, ἀνύομεν; ἆρα τυγχάνομεν τῆς αἰτήσεως; ἆρα δέχεται πάλιν; ἆρα ἀνοίγει; Οἱ δὲ ἕτεροι πρὸς ταῦτα ἀπεκρίνοντο· Τίς οἶδεν, ὡς εἶπον οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν οἱ Νινευῖται· Μή πως μεταμεληθήσεται Κύριος; Καὶ κἂν τῆς πολλῆς κολάσεως λυτρώσηται ἡμᾶς, ὅμως ἡμᾶς τὸ ἐφ' ἡμῖν ποιήσωμεν. Καὶ ἐὰν ἀνοίξῃ, εὖ καὶ καλῶς· ἐπεὶ εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ ἀποκλείσας ἡμῖν δικαίως. Πλὴν (10) ἐπιμείνωμεν κρούοντες, ἕως τέλους τῆς ζωῆς ἡμῶν· ἴσως τῇ πολλῇ ἡμῶν ἀναιδείᾳ ἀνοίξει ἡμῖν. Διὸ καὶ ἑαυτοὺς διεγείροντες, ἔλεγον· Δράμωμεν, ἀδελφοί, δράμωμεν· δρόμου γὰρ χρεία καὶ δρόμου, ἐπειδὴ τῆς καλῆς ἡμῶν συνοδίας ἀπελείφθημεν· δράμωμεν μὴ φειδόμενοι ταύτης τῆς ῥυπαρᾶς καὶ μοχθηρᾶς σαρκὸς ἡμῶν· ἀλλ' ἀποκτείνωμεν αὐτὴν, ὡς ἀπέκτεινεν ἡμᾶς, ὥσπερ καὶ ἐποίουν οἱ μακάριοι ὑπεύθυνοι. Ἐν

A fabulæ? ubi subitus furor aut ira apud quos jam nesciebatur utrum adhuc inter homines ullus esset iræ locus? adeo luctus æternus omnem in illis iræ motum exstinxerat. Ubi verborum concertatio? ubi feriæ? ubi nimia loquendi libertas? ubi cura corporis? ubi vestigium vanæ gloriæ? ubi deinceps deliciarum spes? ubi de vino cogitatio? ubi vel pomi gustatio? ubi culinæ et ollæ solatium? ubi gulæ illecebra? omnium horum deinceps in omni præsenti vita spes apud illos penitus sublata et deleta erat. Ubi cura inter illos ulla rerum humanarum? ubi judicandi quemcunque alium libido? Nusquam. Sed hæc apud illos perpetuo ingeminabantur, hæc ad Dominum illi vociferabantur. Alii quippe pectus graviter tundentes, perinde ac si ad cœli starent B limina ad Dominum clamitabant: Aperi nobis, judex, **120** aperi nobis, quando nobis ipsi peccatis nostris fores cœli occlusimus, aperi nobis. Alii dictitabant: *Ostende nobis* solum *faciem tuam, et salvi erimus* [88]. Alius: *Illuminare his* miseris *qui in tenebris et umbra mortis sedent* [89]. Alius: *Cito anticipent nos misericordiæ tuæ, Domine, quoniam perimus, quia desperavimus, quia defecimus valde* [90]. Alii dicebant: An Dominus iterum apparebit super nos? Alii vero: *Num transivit anima nostra æquam debili intolerabilem* [91]? Alius: *Num consolabitur Dominus iterum super nos* [92]? Putasne audiemus Dominum dicentem nobis vinculis insolubilibus astrictis: *Exite;* et qui in carcere pœnitentiæ sedetis, *Laxamini* a delictis [93]. *An penetravit clamor noster ad aures ejus* [94]? Omnes porro sessitabant præ C oculis semper mortem defigentes. Ecquid, inquiebant, nobiscum fiet? quæ sententia in nos proferetur? quis finis vitæ nostræ? Eritne reditus ab exsilio in cœlestem patriam? Eritne spes veniæ tenebris confusis, abjectis, reis? potuitne deprecatio nostra ad conspectum Domini pervenire? An merito rejecta est, abjecta et cum ignominia repudiata? Utrum admissa potuit aliquantulum judicem placare? quantum profecit? quantum profuit? quid effecit? quando ex impuro ore et corpore effusa est, non magnam profecto vim habuerit. An judicem nobis penitus reconciliavit? an parum et aliquantulum duntaxat? An dimidia vulnerum pars tantum D curata: nam ingentia profecto multo sudore et ingenti labore egent. **121** Num angeli custodes ad nos tandem redierunt? an adhuc procul a nobis absunt? Nam quandiu illi dedignantur ad nos accedere, omnis conatus et labor noster inanis et inutilis est nobis: nec enim spes est libertatis, nec vim confidentiæ habent preces nostræ, nec castum alarum remigium, quibus evolare possint ad Dominum, nisi angeli nostri nobis iterum familiares has a nobis oblatas Domino repræsentent. Alias sæpenumero subdubitantes inter se quærebant, Proficimus aliquid, fratres? potiemurne voto nostro? Ad-

[88] Psal. LXXIX, 20. [89] Luc. I, 79. [90] Psal. LXXVIII, 8. [91] Psal CXXIII, 5. [92] Job. XLII, 11. [93] Isa. LII, 11. [94] Job. XXX, 20.

Digitized by Google

mittitne preces nostras iterum? iterumne aperit nobis? Ad quæ alii : Quis, inquiunt, novit, ut olim fratres nostri Ninivitæ dicebant [22] : An convertatur Dominus, et ab immani illa pœna nos liberet? Ut ut sit, nos nostrum faciamus officium. Et si quidem aperuerit nobis, bene est. Sin aliud visum illi ; nihilominus benedictus Dominus Deus, qui merito nos exclusit. Enimvero perseveremus pulsando usque ad finem vitæ nostræ, fortasse propter importunitatem et impudentiam nostram aperiet nobis. Ergo se ipsos excitando dicebant : Curramus, fratres, curramus. Opus est enim cursu, et contentissimo cursu, quando sanctam societatem nostram deseruimus. Curramus, neque impuro et ærumnoso corpori nostro parcamus, sed mactemus carnem nostram, quemadmodum illa mactavit animas nostras : quod et faciebant beati illi ad illum carcerem damnati. Erat videre in illis genua, quæ ex assidua geniculationum consuetudine callum obduxerant : oculos exesos et depiles, altosque in sinus capitis recedentes : genas **122** habebant saucias, et ardore ferventium lacrymarum adustas : vultusque pallentes et emaciatas facies, nihil a mortuis, si conferres, differentes; pectora plagarum ictibus liventia, et e crebris pugnorum verberibus cruenta, sanguinis ex pectore rejecta sputa. Ubi illic lectus quieti positus? ubi mundities, et adversus frigora vestis munimentum? Rupta et lacera omnia et inquinata, sordibusque verminum scatentia. Nihil ad horum patientiam obsessorum a dæmonibus vexatio; nihil mortuorum luctus; nihil in exsilio degentium calamitas; nihil supplicium parricidarum; nihil revera illorum pœnæ, et inflicta tormenta ad voluntariam horum castigationem et carnificinam. Rogo, fratres, nolite putare me vobis fabulas narrare. Rogabant illi sæpe eximium suum moderatorem et judicem, pastorem, inquam, et angelum inter homines versantem, et petebant uti collum numellis et cæteris, manicis brachia constringerentur, pedes lippo et robore reorum ritu includerentur, nec prius inde expedirentur, donec sepulcro inferrentur, imo nec sepulcro se dignabantur. Nequaquam enim, nequaquam reticebo, et hanc vere sanctorum illorum miserandam humilitatem, et humillimam in Deum charitatem ac pœnitudinem. Quando ergo aliqui per mortem ad Dominum erant profecturi, ad inexorabile judicis tribunal sistendi, tum ex inclytis illis in loco illo pœnitentiæ degentibus civibus, quando quis ex illis se in **123** valetudinario depositum videbat, præsidem illum eximium per jusjurandum rogabat, ne se communi hominum sepultura dignaretur, sed more pecudum, vel in flumen abjiceret, vel feris in agro devorandum exponeret. Quod horum antistes, prudentiæ lumen, precibus illorum obsecutus sæpenumero fecit, jussitque omni exsequiarum, et precum funerarium honore privatos foras projici. Sed enim

A ἐκείνοις ἐωρᾶτο γόνατα ἐπεσκληκότα τῷ πλήθει τῶν μετανοιῶν· οἱ ὀφθαλμοὶ ἐκτακέντες καὶ ἔσω που εἰς βάθος δεδυκότες· τριχῶν ἀπεστερημένοι, παρειὰς κεκτημένοι (11) πεπληγμένας, καὶ περιπεφλεγμένας τῇ ζέσει τῶν πολλῶν δακρύων· πρόσωπα καταμεμαρασμένα καὶ ὠχρά, μηδὲν ἐν συγκρίσει νεκρῶν διαφέροντα· στήθη ταῖς πληγαῖς ἀλγοῦντα καὶ αἱμάτων πτύελοι ἐκ τῶν ἐν τῷ στήθει πυγμῶν ἐκπεμπόμενοι. Ποῦ ἦν ἐκεῖ στρωμνῆς κατάστασις; ποῦ ἐνδύματος καθαρότης ἢ στερεότης; Ἀλλὰ διερρηγμένα καὶ ῥυπῶντα, καὶ ὑπὸ τοῦ φθειρὸς ἐπικεκαλυμμένα. Τί πρὸς ἐκείνους ἡ τῶν δαιμονώντων κακοπάθεια; τί ἡ τῶν νεκροὺς πενθούντων; τί ἡ τῶν ἐν ἐξορίᾳ διαγόντων; τί ἡ τῶν ἐπὶ φόνοις καταδίκων; Οὐδὲν ὄντως ἡ ἐκείνων βάσανος, καὶ τιμωρία ἀκούσιος, πρὸς

B τὴν τούτων ἑκούσιον. Καὶ μὴ μύθους τὰ εἰρημένα λογίσησθε, ἐρωτῶ, ἀδελφοί. Ἐδυσώπουν πολλάκις τὸν κριτὴν τὸν μέγαν ἐκεῖνον, τὸν ποιμένα λέγω, τὸν ἄγγελον ἐν ἀνθρώποις· καὶ παρεκάλουν σίδηρα καὶ κλοιὰ ἐν χερσὶ καὶ τραχήλῳ περιθέσθαι· καὶ τοὺς πόδας ἐν τῷ τῶν πασχόντων κατασφαλισθῆναι ξύλῳ, καὶ μὴ πρότερον ἐκεῖθεν λυθῆναι, ἄχρι λοιπὸν τὸ μνῆμα διαδέξεται, πλὴν οὐδὲ τὸ μνῆμα. Οὐ μὴ γάρ, οὐ μὴ κρύψω οὐδὲ ταύτην αὐτῶν τῶν μακαρίων ὄντως ἠλεημένην ταπείνωσιν, καὶ συντετριμμένην πρὸς Θεὸν ἀγάπην καὶ μετάνοιαν. Μέλλοντες τοίνυν πρὸς Κύριον πορεύεσθαι, καὶ τῷ ἀδεκάστῳ βήματι παρίστασθαι, καλοὶ ἐκεῖνοι τῆς χώρας τῆς μετανοίας πολῖται, ὁπηνίκα τις αὐτῶν ἐν τῷ (12) παντὶ ἐθεώρει

C ἑαυτὸν, τοῦτο διὰ τοῦ προεστῶτος αὐτῶν ἐδυσώπει μεθ' ὅρκων τὸν μέγαν, τοῦ μὴ καταξιωθῆναι αὐτὸν ἀνθρωπίνης ταφῆς, ἀλλὰ ἀλόγου, ἢ ἐν τῷ ῥείθρῳ τοῦ ποταμοῦ, ἢ ἐν τῷ ἀγρῷ τοῖς θηρίοις παραδοθῆναι· ὅπερ πολλάκις καὶ ὑπήκουσεν [ἐποίησεν ὑπακούσας] ὁ τῆς διακρίσεως λύχνος, ψαλμῳδίας τε πάσης καὶ τιμῆς ἐστερημένους ἐξυδιάζεσθαι κελεύων. Οἷον δὲ καὶ τὸ θέαμα φοβερὸν καὶ ἐλεεινὸν τῆς ἐκείνων ἐσχάτης ὥρας· ὁπόταν γὰρ οἱ συγκατάδικοι τὸν προπορευόμενον τελειοῦσθαι μέλλοντα ἤσθοντο, ἔτι τοῦ νοὸς ἐῤῥωμένου περιεκύκλουν καὶ διῳῶντες, καὶ πενθοῦντες ἐλεεινοτάτῳ ἤθει καὶ σκυθρωπῷ λόγῳ τὴν κεφαλὴν σείοντες τὴν ἑαυτῶν [τὰς ἑαυτῶν κεφαλάς], ἠρώτων τὸν ἐκλείποντα· καὶ καιόμενοι τῇ συμπαθείᾳ τῇ

D πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Τί ἐστιν, ἀδελφὲ καὶ συγκατάδικε, πῶς; τί λέγεις; τί ἐλπίζεις; τί ὑπολαμβάνεις; Ἥνυσας ἐκ τοῦ (13) κόπου τὸ ζητούμενον, ἢ οὐκ ἴσχυσας; Ἠνοίξας, ἢ ὑπεύθυνος ἔτι ὑπάρχεις; Ἐφθασας, ἢ οὐκ ἐπέτυχες; Ἐλαβές τινα πληροφορίαν, ἢ ἄδηλον ἔχεις τὴν ἐλπίδα; Εἴληφας ἐλευθερίαν, ἢ κλονεῖται καὶ ἀμφιβάλλει ἔτι ὁ λογισμός; Ἤσθου τινὸς ἐν τῇ καρδίᾳ φωτισμοῦ, ἢ ἐσκοτισμένη ἔτι καὶ ἠτιμωμένη ὑπάρχει; Ἐγένετό τις ἐν σοὶ φωνὴ λέγουσα ἔνδον· *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· ἢ, Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι· ἢ, Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε;* ἢ ἆρα ἔτι ἐκείνης ἀκούεις τῆς λεγούσης· *Ἀποστρεφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην· καὶ· Δήσατε χεῖρας καὶ πόδας· καὶ· Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα*

[22] Jon. III, 9.

Digitized by Google

μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου; Τί λέγεις ἁπλῶς, ἀδελφέ; εἰπὲ ἡμῖν, δυσωποῦμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς γνῶμεν, ἐν ποίοις μέλλομεν ἔσεσθαι· σοῦ γὰρ λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐκλείσθη, καὶ ἄλλον οὐχ εὑρήσεις ἔτι εἰς τὸν αἰῶνα. Πρὸς ταῦτα, οἱ μὲν τῶν κοιμωμένων, *Εὐλογητὸς Κύριος*, ἀπεκρίνοντο, *ὃς οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχήν μου, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ*. Οἱ δὲ πάλιν· *Εὐλογητὸς Κύριος, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν*. Οἱ δὲ ἐκείνῳ ἐνωδύνως; ἔλεγον· *Ἆρα διέλθῃ ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὕδωρ τῶν πνευμάτων τοῦ ἀέρος τὸν ἀνυπόστατον*; Μὴ θαῤῥοῦντες ἀκμὴν, ἀλλὰ ἀποσκοποῦντες τί ἐν τῷ λογοθεσίῳ ἐκείνῳ γίνεται. Ἕτεροι δὲ τούτου ἐνωδυνηρότερον ἄλλο ἀπεκρίναντο, καὶ ἔλεγον· Οὐαὶ ψυχῇ, τῇ μὴ φυλαξάσῃ τὸ ἐπάγγελμα ἄμωμον, ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ καὶ μόνῃ γνώσεται τί αὐτῇ ἡτοίμασται· ἐγὼ δὲ ταῦτα ἑωρακώς τε παρ' ἐκείνοις καὶ ἀκηκοὼς, μικροῦ δεῖν ἑαυτοῦ ἀπογινώσκειν ἔμελλον, ὁρῶν τὴν ἑαυτοῦ [ἐμαυτοῦ] ἀδιαφορίαν, καὶ συγκρίνων ταύτην πρὸς τὴν ἐκείνων κακοπάθειαν. Οἷα γὰρ ἦν καὶ αὐτὴ ἡ τοῦ τόπου κατάστασις καὶ κατοίκησις; Ὅλη σκοτεινὴ, ὅλη δυσώδης, ὅλη ῥυπῶσα καὶ αὐχμηρά. Φυλακὴ γὰρ καὶ καταδίκη εὐλόγως προσωνόμασται· ὡς καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ χώρου ὄψιν μεταγνοίας πάσης καὶ πένθους ὑπάρχειν διδάσκαλον. Ἀλλὰ τὰ ἑτέροις δυσχερῆ καὶ ἀκατάδεκτα, τοῖς ἐξ ἀρετῆς καὶ πνευματικοῦ πλούτου ἐκπεπτωκόσι προσηνῆ καὶ εὐπαράδεκτα τυγχάνουσι. Ψυχὴ γὰρ παῤῥησίας προτέρας ἐστερημένη, καὶ ἐλπίδος ἀπαθείας ἐκπεσοῦσα, καὶ σφραγῖδα ἀγνείας διανοίξασα, καὶ πλούτου χαρισμάτων συληθεῖσα, θείας τε παρακλήσεως; ἀλλοτριωθεῖσα, καὶ συνταγὴν Κυρίου ἀθετήσασα, πυρὸς καλοῦ δακρύων ψυχικῶν ἀποσβεσθεῖσα, καὶ τῇ τούτου μνήμῃ πληττομένη, καὶ ἐνωδύνως νυσσομένη, οὐ μόνον τοὺς προειρημένους πόνους μετὰ πάσης καταδέξεται προθυμίας, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν ἀναιρεῖν εὐσεβῶς δι' ἀσκήσεως ἐπιτηδεύσει· εἰ ἄρα καὶ ἔστιν ἐν αὐτῇ ἐγκατάλειμμα σπινθῆρος ἀγάπης, ἢ φόβου Κυρίου. Οἷοι ὄντως ὑπῆρχον οἱ μακάριοι οὗτοι· ταῦτα γὰρ ἐν (15) νῷ ἔχοντες, καὶ ὕψος οὗ ἐκπεπτώκασιν εἰς νοῦν λαμβάνοντες, ἔλεγον· *Ἐμνήσθημεν ἡμερῶν ἀρχαίων*, τοῦ πυρὸς ἐκείνου τῆς ἡμετέρας σποδῆς. Ἄλλοι πρὸς τὸν Θεὸν ἐβόων· *Ποῦ εἰσὶ τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε, ἃ ἔδειξας τῇ ψυχῇ ἡμῶν ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου*; *Μνήσθητι τοῦ ὀνειδισμοῦ καὶ τῶν μόχθων τῶν δούλων σου*· (16) ἕτερος· *Τίς ἂν με θείη κατὰ μῆνας ἡμερῶν τῶν ἔμπροσθεν, ὧν με ἐφύλαττεν ὁ Θεὸς, ὅτε ἠύγει ὁ λύχνος τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς τῆς καρδίας μου*; πῶς τε τῶν προτέρων αὐτῶν ἐμνημόνευον κατορθωμάτων, καὶ ταῦτα δίκην νηπίων (*a*) τεθνηκότων [θρηνούντων, vel τέκνων] ἀπ-

extrema vitæ hora cuipiam imminente, tum vero quale, et quam tremendum miserandumque spectaculum videres. Nam quando socii pœnitentiæ, aliquem præcedere se ad mortem sensere, sibi adhuc præsentem et sentientem, omnes in orbem circumstabant, sitique æstuantes et luctu mœrentes, ardentesque desiderio miserabili oris habitu, tristique sermone capita agitantes, jam deficientem summa commiseratione prosecuti cogitabant: Quid est, frater et commilito noster, quomodo habes? quid dicis? quid tibi spei superest? quid sentis? assecutusne es quod tanto labore quæsisti? an nondum etiam? Ingressus es portum salutis, an adhuc fluctuaris animo? attigisti metam, an aberrasti? Concepistine certam veniæ spem an adhuc in ancipiti B salus tua pendet? donatusne es libertate, an adhuc tumultuantur, et torquent te cogitationes tuæ? illustratane mens tua est cœlesti lumine, an adhuc confusa tenebris, et ignominia hæret in nocte? accepistine vocem aliquam tibi in corde respondentem: *Ecce sanus factus, es* [93]; aut, *Remittuntur tibi peccata tua* [94]; aut, *Fides tua te salvum fecit* [95]; aut, fortasse illam terribilem adhuc sententiam audis, **124** *Convertantur peccatores in infernum* [96]; et: *Ligate manus et pedes ejus* [97]; et: *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini* [98]. Quid respondes omnino, frater, die nobis, obsecramus te, ut et nos sciamus, quæ nos sors exspectet. Tuum quippe vitæ tempus jam effluxit, quod in omnem æternitatem non redibit. Ad hæc alii morientium dixere: *Benedictus* C *Dominus qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam a me* [99]. Alii vero iterum: *Benedictus Dominus qui non dedit nos in captionem dentibus eorum* [99]. Alii autem admodum dolenter respondebant: Forsitan pertransivit anima nostra aeriarum potestatum intolerabilem aquam [1]? Incerti adhuc salutis et anxie cogitantes, quid in illo tremendo judicii tribunali futurum esset. Alii vero multo hoc tristius responderunt: Væ, inquiebant, animæ, quæ voti sui professionem non inviolatam custodivit: hac in hora et sola experietur quid illi sit paratum. Hæc ego cum apud illos coram spectassem et audissem, parum abfuit quin meam negligentiam cum illorum patientia et afflictione comparando, desperarem. Nam qualis non erat ipsius D loci aspectus habitatio! Tota domus obscura et tenebricosa, tota olens et fetens, tota sordida et squalida. Carcer enim et damnatorum ergastulum, non immerito appellata est. Adeo ut solius loci contemplatio spectatorem ad pœnitentiam et luctum incitaret. Enimvero quæ aliis **125** gravia et intolerabilia videntur, hæc iis, qui virtutis et cœlestium

[93] Joan. v, 14. [94] Matth. ix, 2. [95] Luc. xviii, 42. [96] Psal. ix, 18 [97] Matth. xxii, 13. [98] Psal. xxiv, 4. [99] Psal. lxv, 20. [99] Psal. cxxiii, 6. [1] ibid. 5.

(*a*) Omnia Græca exemplaria mss. habent, νηπίων τεθνηκότων, sed mortui non plorant. Proinde rescripserim pro νηπίων τεθνηκότων, νηπίων τέκνων (vocantur enim νήπια τέκνα) vel θρηνούντων sed τέκνων magis arridet, cui scriptura, similitudo vocis et syllabarum favet: accedit, quod νήπιος, vox nobilis sit, ut νήπιος παῖς, etc.

Digitized by Google

gratiarum jacturam fecerunt, prona faciliaque sunt, et prompte suscipiuntur. Anima quippe, quæ a priori Dei familiaritate et fiducia repulsa est, et spe beatæ tranquillitatis recuperandæ excidit, signumque castitatis violavit, et thesauro divinarum gratiarum spoliata est, cœlestique consolatione privata, pactum Domini rescidit, et ignem præstantem lacrymarum spiritualium exstinxit, dum horum omnium memoria percellitur, et ingenti dolore lancinata convulneratur, non solum commemoratus supra labores promptissime suscipit, sed scipsam religiosis exercitationibus pie mactare conatur. Si tamen ullæ sunt in illa reliquiæ, et scintillæ divini amoris ac timoris Domini. Tales erant reipsa beati isti. Hæc enim animo versantes, et altissimum virtutis gradum, ex quo delapsi sunt, apud se reputantes, identidem dicebant: *Memorati sumus dierum antiquorum* [a], ardentisque illius virtutis nostræ. Alii ad Deum clamitabant: *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine* [b], quas ostendisti in veritate tua animæ nostræ? *Memor esto opprobrii et laboris servorum tuorum* [c]. Alius, *Quis me ponet secundum menses dierum priorum, quibus custodiebat me Deus, quando splendebat lucerna luminis ejus super caput cordis mei* [d]. Atque sic priora sanctioris vitæ studia in memoriam revocabant, **126** et ritu innocentium parvulorum plorabundi dicebant: Ubi precum nostrarum munditia? ubi per hanc cum Deo familiaritas et fiducia? ubi dulces pro amaris lacrymæ? ubi spes perfectissimæ castitatis et puræ conscientiæ? Ubi exspectatio beatæ tranquillitatis? ubi fides erga pastorem? ubi vis et efficacia precum ejus in nobis? Evanuere, periere hæc omnia, et tanquam nunquam visa, et quasi nunquam omnino fuissent, defecerunt, deleta sunt et exstincta. Atque hæc proloquentes plorantesque optabant, alii a malo dæmone occupari et torqueri; alii Dominum precabantur, uti morbo comitiali seu epilepsia corriperentur: alii obcæcari, et fœdum miserandumque naturæ monstrum, portentum ac spectaculum fieri cupiebant: alii nervorum stupore percuti, et paralysi dissolvi, dummodo ne futura inferorum supplicia experiri cogerentur. Ego vero, amici, nescio quo pacto libens volens in illo luctus ergastulo detentus, mei penitus sum oblitus, et attonitus quasi a potestate mentis præ stupore totus excessi. Sed enim revocanda est, unde digressa est oratio. Cum ergo in illo carcere ad tricesimum usque diem moratus essem, illis prorsus dissimilis et minime ferendus, ad inclytum illud cœnobium et magnum præsulem reversus sum. Qui me intuitus, **127** cum alium prorsus a priore et velut attonitum avocatumque a remsibus videret, facile rationem causamque stuporis, utpote sapientissimus, assecutus: Quid est, inquit, pater Joannes? Vidistine eximie laborantium certamina? Et vidi, inquam, Pater, et demiratus, beatiores prædicavi eos, qui lapsi sunt, et suas

A ωδύροντο, καὶ ἔλεγον [ἀπωδυρόμενοι ἔλεγον]· Ποῦ ἡ τῆς προσευχῆς καθαρότης; ποῦ ἡ ταύτης παρρησία; ποῦ τὸ γλυκὺ ἀντὶ πικροῦ δάκρυον; ποῦ (17) ἐλπὶς τῆς παντελοῦς ἁγνείας καὶ καθάρσεως; ποῦ ἡ προσδοκία τῆς μακαρίας ἀπαθείας; ποῦ ἡ πρὸς τὸν (18) ποιμένα πίστις; ποῦ ἡ τῆς αὐτοῦ προσευχῆς ἐν ἡμῖν εὐεργεσία [ἐνέργεια]; Ἀπώλεσε ταῦτα πάντα· καὶ ὥσπερ μὴ φανέντα, ἐκλέλοιπεν· καὶ ὡς μὴ ὑπάρξαντα, ἠφανίσθησαν καὶ ᾤχετο. Ταῦτα μὲν λέγοντες καὶ θρηνοῦντες, οἱ μὲν, δαιμονᾷν ηὔχοντο· οἱ δὲ τῇ ἱερᾷ περιπεσεῖν νόσῳ, ἐδυσώπουν τὸν Κύριον· οἱ μὲν τὰ; ὄψεις ἀποβάλλειν, καὶ ἐλεεινὸν προκεῖσθαι θέαμα· οἱ δὲ πάρετοι γενέσθαι, καὶ μόνον τῶν ἐκεῖ μοχθηρῶν μὴ πειρασθῆναι. Ἐγὼ δὲ, ὦ φίλοι, λέληθα ἐμαυτὸν ἐν τῷ ἐκείνῳ

B ἀμφιλοχωρῶν πένθει, καὶ ὅλος τῷ νοῒ συνηρπάγην, κατέχειν ἐμαυτὸν μὴ δυνάμενος. Ἀλλ' ἐπαναστέον τὸν λόγον. Τοίνυν προσμείνας ἐν τῇ φρουρᾷ ἐπὶ ἡμέρας τριάκοντα, ἐπανέρχομαι ὁ ἀνυπομόνητος εἰς τὸ μέγα κοινόβιον πρὸς τὸν μέγαν. Ὁ δὲ θεασάμενός με, ὥσπερ ἠλλοιωμένον ὅλον καὶ ἐξεστηκότα, ἔγνω ὁ πάνσοφος ἀλλοιώσεως τὸν τρόπον· καὶ φησι· Τί ἐστι, Πάτερ Ἰωάννη; Ἑώρακα; τοὺς τῶν καμνόντων ἄθλους; Ἐγὼ δὲ ἔφην· Καὶ ἑώρακα, Πάτερ, καὶ τεθαύμακα, καὶ μεμακάρικα ἔγωγε τοὺς πεπτωκότας, καὶ πενθοῦντας, ὑπὲρ τοὺς μὴ πεπτωκότας, καὶ ἑαυτοὺς μὴ πενθοῦντας· ὅτι διὰ πτῶσεως ἀνέστησαν ἀνάστασιν ἀκίνδυνον. Ὁ δὲ, Οὕτως ἔχει, φησί· καὶ διηγήσατο ἡ ἀψευδὴς αὐτοῦ γλῶττα·

C Ὅτιπερ, φησὶ, πρὸ δέκα χρόνων, εἶχον ὧδε ἀδελφὸν πάνυ σπουδαῖον καὶ ἐργάτην, καὶ τοιοῦτον ὥστε με ὁρῶντα αὐτὸν, οὕτως τῷ πνεύματι ζέοντα, τρέμειν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸν τοῦ διαβόλου φθόνον, μή πως τῷ πολλῷ δρόμῳ *πρυσκόψῃ πρὸς λίθον τὸν πόδα* ὅπερ τοῖς ὀξέως βαδίζουσι συμβαίνειν πέφυκεν· ὅπερ καὶ γέγονεν. Εἶτα ἀνέρχεται πρός με, ἐπείρας βαθείας, δείκνυσι τὸ τραῦμα γυμνόν· ζητεῖ ἔμπλαστρον (19), αἰτεῖται καυτῆρα, θορυβεῖται σφοδρῶς. Εἶτα ἐπεὶ ἄξιος συμπαθείας ἦν, ὁρᾷ μὴ πάνυ αὐτῷ αὐστηρᾷ τομῇ τὸν ἰατρὸν χρήσασθαι βουλόμενον, ῥίπτων ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος, ἐπιλαμβάνεται τῶν

D ποδῶν, λούει ἱκανῶς τούτοις τοῖς δάκρυσιν· αἰτεῖται καταδίκην ἐν ᾗ ἑώρακας φρουρᾷ· ἀδύνατον ἔδοξε μὴ ἐκεῖ με πορευθῆναι. Εἶτα βιάζεται εὐσπλαγχνίαν ἰατροῦ μετενεγκεῖν εἰς ἀποτομίαν, τὸ σπάνιον ἐν νοσοῦσι καὶ παραδοξότατον· καταλαμβάνει θάττον τοὺς μετανοοῦντας, γίνεται κοινωνὸς καὶ συναλγὴς. Πλῆγεις οὖν τὴν καρδίαν ὡς ὑπὸ ξίφους τῆς δι' ἀγάπην Θεοῦ λύπης, τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἐκθημεῖ πρὸς Κύριον, αἰτησάμενος ταφῆς μὴ τυχεῖν. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα ἐνήνοχα, καὶ τοῖς πατράσι συντέταφα ὡς ἄξιον· διὸ καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμην (20) δουλικὴν, τῇ ὀγδόῃ λύεται ἐλεύθερος; ἡμέρᾳ. Ἔστι δέ τις ἐκεῖνο γνοὺς ἐναργῶς, μὴ πρότερον αὐτὸν τῶν εὐτελῶν καὶ βυπαρῶν μου ποδῶν ἀναστῆναι, πρὶν Θεὸν ἐξευμενίσασθαι· καὶ οὐ θαῦμα· πίστιν γὰρ ἐν καρδίᾳ τῆς πόρνης ἐκείνης ἀναλαβὼν, τοιαύτῃ καὶ αὐτὸς πλη-

[a] Psal. CXLII, 5. [b] Psal. LXXXVIII, 50. [c] ibid. 51. [d] Job XXIX, 2-5.

Digitized by Google

ροφορίᾳ τοὺς ἐμοὺς ταπεινοὺς πόδας κατέβρεξε · *Πάντα δὲ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι*, ὁ Κύριος εἴρηκεν. Εἶδον ἀκαθάρτους ψυχὰς περὶ ἔρωτας σωμάτων ἐμμανῶς μαινομένας · καὶ δὴ σκῆψιν [σκέψιν] μετανοίας προσλαβοῦσαι, ἐκ πείρας ἔρωτος, τὸν αὐτὸν πρὸς Κύριον μετενηνόχασιν ἔρωτα · καὶ πάντα φόβον ὑπερπηδήσασαι, ἁπλήστως εἰς ἀγάπην Θεοῦ ἐνεγκαντρίσθησαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τῇ σώφρονι ἐκείνῃ πόρνῃ οὐ λέγει, ὅτι ἐφοβήθη, ἀλλ' *Ὅτι ἠγάπησε πολύ*, καὶ ἐδυνήθη εὐχερῶς ἔρωτι ἔρωτα διακρούσασθαι. Οὐκ ἀγνοῶ δὲ ἐγὼ, ὦ θαυμάσιοι, ὅτι τοῖσιν μὲν ἄπιστα, ἑτέροις δὲ ἀνύπιστα · ἄλλοις δὲ ἀπόγνωσιν τίκτοντα φαίνονται, ἅπερ διηγησάμην, ἔπαθλα. Ἀνὴρ δὲ ἀνδρεῖος ἐκ τούτων προσελάβετο κέντρον, καὶ βέλος πυρὸς, καὶ ζῆλον ἐν καρδίᾳ ἀπῆλθε βαστάζων. Ὁ τούτου ὑποβεβηκὼς, ἐπέγνω τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ ταπεινοφροσύνην εὐχερῶς κτησάμενος διὰ τῆς ἑαυτοῦ μίμψεως τὸν [κατέπιν, τοῦ πρώτου] πρῶτον κατέδραμεν, ἀγνοῶ δὲ εἰ καὶ κατέλαβεν. Ἀνὴρ δὲ ἀμελὴς μὴ προσψαύσῃ τοῖς εἰρημένοις, μή πως καὶ αὐτὸ ὃ ἐργάζεται, ἀπογνοὺς σκορπίσει [σκορπίσῃ] · καὶ γένηται καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸ φάσκον λόγιον · ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος προθυμίαν, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ · οὐκ ἔστιν ἡμᾶς ἐν τῷ λάκκῳ τῶν ἀνομιῶν πεπτωκότας, καὶ μὴ εἰς τὴν ἄβυσσον τῆς ταπεινώσεως τῶν μετανοούντων καταδύσαντας, ἐκεῖθεν ἑλκυσθῆναι (22) · ἄλλη ἡ τῶν μετανοούντων [πενθούντων] σκυθρωπὴ ταπείνωσις, καὶ ἑτέρα τῶν ἔτι ἁμαρτανόντων τοῦ συνειδότος κατάγνωσις · καὶ ἄλλη ἡ τοῖς τελείοις δι' ἐνεργείας Θεοῦ προγινομένη μακαρία πλουτοταπείνωσις · μὴ σκεύσωμεν [σκευάσωμεν] τὴν τρίτην λόγοις εὑρεῖν, μάτην γὰρ δραμούμεθα [τρέχομεν. *Al.* θρέξομεν] · τῆς δὲ δευτέρας σημεῖον (23), ὑπομονὴ ἀτιμίας παντελὴς · τυραννεῖ ἡ πρόληψις, καὶ τὸν πενθοῦντα πολλάκις. Καὶ οὐ θαῦμα, ὁ περὶ κριμάτων καὶ πτωμάτων λόγος σκοτεινὸς, καὶ πάντῃ ψυχῇ [πάσῃ ψυχῇ] ἀκατάληπτος · ποῖα μὲν τὰ δι' ἀμελείας, ποῖα δὲ δι' ἐγκατάλειψιν οἰκονομικὴν · ποῖα δὲ δι' ἀποστροφὴν Θεοῦ συμβαίνοντα ἡμῖν πτώματα. Πλὴν ἐκεῖνό μοί τις διηγήσατο, ὅτι περ τὰ κατ' οἰκονομίαν ἡμῖν συμβαίνοντα, ταχείαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποστροφὴν κέκτηνται · οὐ γὰρ συγχωρεῖ ὁ παραδοὺς, ἐπεὶ πολὺ κρατεῖσθαι ἡμᾶς τὸ τῆς λύπης δαίμονι. Οἱ πεσόντες πρὸ πάντων μαχησώμεθα πρὸς αὐτόν · αὐτὸς γὰρ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς ἡμῶν παριστάμενος, καὶ τῆς προτέρας ἡμῶν παρρησίας ὑπομιμνήσκων καταργῆσαι ἡμᾶς τῆς εὐχῆς βούλεται. Μὴ (24) θαμβηθῇς καθ' ἡμέραν πίπτων, μηδὲ ἀποκτῆσαι, ἀλλὰ στῆθι ἀνδρείως, καὶ πάντως αἰδεσθήσεταί σου τὴν ὑπομονὴν ὁ φυλάσσων σε ἄγγελος. Ὢ νεαρὸν καὶ ζέον τὸ τραῦμα εὐΐατον εἶναι πέφυκε · τὰ γὰρ χρόνια καὶ ἡμελημένα καὶ κεχερωμένα δυσίατα, καὶ πολλοῦ τοῦ κόπου, καὶ σιδήρου καὶ ξηρίου, καὶ τοῦ πυρὸς ἐνταῦθα πρὸς ἰατρείαν δεόμενα. Πολλὰ τῷ χρόνῳ ἀνίατα, παρὰ δὲ Θεῷ πάντα δυνατά. Πρὸ μὲν (25) τοῦ πτώματος, φιλάνθρωπον ·

culpas ita defleverunt, iis qui non peccarunt, et seipsos non deplorant. Per lapsum enim ad vitam nulli amplius periculo subjectam resurrexerunt. Ita est, inquit præsul, et lingua quæ mentiri nescit, exposuit mihi hujuscemodi factum. Ante decem, inquit, annos fuit hic ex fratrum numero quidam tam pius, sollicitus et religiosus athleta, tamque ardens spiritu, adeoque talis, uti contemplatus ipsum tremerem, ac vehementer invidiam hostis adversus illum formidarem, ne præ nimio et præcipiti cursu, *offenderet ad lapidem pedem suum*[6], quod iis usu venire solet, qui contentius ambulare solent : quod et huic accidit. Ergo post casum ad me reversus, sero vespere vulnus suum nudat, ostenditque, et quærit emplastrum, ustorem et cauterium vehementissime afflictus poscit. Dein quod dignus commiseratione videretur, cum animadverteret medicum minus severa sectione uti velle, humi abjectus pedesque meos complexus, largo lacrymarum imbre irrigavit, precatus uti ad carcerem illum quem vidisti damnaretur. Clamitabat enim : Impossibile est me illuc non proficisci. Vi ergo misericordiam medici ad severitatem transtulit, ut in se cogeret esse durum, **128** quod in ægris perrarum et extra omnem usum et morem videre est. Dicto ergo citius ad pœnitentes properat, collegaque et socius fit laborum et dolorum. Vulneratus ergo in corde dolore tristitiæ tanquam gladio ex divino amore, octavo post die migravit ad Dominum, cum prius petiisset ut honore sepulturæ privaretur. Sed ego illum huc reportari curavi, et ut minime indignum suis, in patrum conditorio reponi, ut qui post septem servitutis dies octavo in libertatem sit assertus. Et est qui certo cognovit, illum priusquam ab indignis et impuris pedibus meis surgeret, jam tum plena peccatorum venia donatum, Deoque reconciliatum fuisse. Nec id mirum videri debet. Illius enim peccatricis fidem in animo assumpserat, eademque spe et fiducia vilissimos pedes lacrymis imbuerat. *Omnia autem possibilia credenti*, inquit Dominus[7]. Vidi ego animas impuras insano quodam amore erga corpora affectas et furentes, quæ tamen per pœnitentiæ occasionem et considerationem amoris impuri experimentum, eumdem amorem et affectum totum in Dominum transtulerunt, adeoque in divinum commutarunt, et omni servili timore superato, totos se in divinum amorem demerserunt [impulerunt]. Itaque Dominus sobriæ [prudenti] illi peccatrici non dicit, quoniam timuit, sed, *quoniam dilexit multum*[8]. Potuit ergo, nullo negotio, amore amorem pellere. Non ignoro ego, viri eximii, hæc aliis supra fidem, aliis supra spem, visum iri ; aliis etiam desperationem allatura quæ narravimus certamina. Atqui **129** generosus et heroicus animus stimulum inde ad virtutem arripuit, igneoque jaculo divini amoris saucius, succensus charitate et ardens abivit. Qui

[6] Psal. xc, 12. [7] Marc. ix, 22. [8] Luc. vii, 47.

Digitized by Google

in secundis constitit, quamvis longe illo inferior, agnovit tamen suam ipsius imbecillitatem, et per eam facile comparata humilitate per sui ipsius reprehensionem, alterum a tergo secutus, nescio utrum sit assecutus. At degener et negligens certamini superiorum ne se misceat, ne id ipsum, quod agit, per desperationem deserat, et in illum quadret illud Christi oraculum : *Ab non habente* promptum animum et alacritatem, et *quod videtur habere, auferetur ab eo* [a].Fieri non potest, ut quicunque in lacum iniquitatum cecidimus, inde extrahamur, nisi abyssum humilitatis per pœnitentiam ingressi fuerimus. Alia est mœsta pœnitentium humilitas ; alia adhuc peccantium conscientiæ condemnatio ; alia quæ perfectis divinitus accedit beata ac copiosa humilitas. Non conemur hanc tertiam verbis assequi, frustra enim laborabimus : secundæ signum est perfecta ignominiæ et contemptus patientia, quamvis etiam non raro lugentes adhuc prior vivendi consuetudo impellat in ruinam (*a*). Nec id demirandum ; ratio quippe judiciorum divinorum et lapsuum in peccantibus est perobscura, et quæ ab nulla anima comprehendi potest. Incertum est enim quæ sint, quæ per negligentiam nostram peccata committuntur, quæ permissione divina, et quæ ex aversione Dei perpetrantur. Enimvero hæc non nemo affirmavit, eos qui ex aliqua Numinis permissione peccant, non diu in peccatis hærere, quod is **130** qui nos permisit cadere, non patiatur nos diu a spiritu tristitiæ torqueri. Nos qui cecidimus, ante omnia pugnemus adversus hunc tristitiæ dæmonem qui tempore, quo precandum est, astat nobis, et revocato nobis priore innocentiæ statu, vult ut ab oratione (tanquam desperati) desistamus. Nec percellaris, etiamsi quotidie labaris ; nec resilias a studio piæ exercitationis, sed generose et fortiter persta, et angelus tuus tutelaris reverebitur tuam patientiam et constantiam. Dum vulnus recens est et adhuc calet, facilem habet curationem : ubi tempore inveteravit, et neglectum corruptumque est, ægerrime curatur, multoque labore, ferro, pharmaco, igne et cauterio indiget. Enimvero etiam longo tempore in usum deducta mala, et immedicabilia, a Deo tamen cui nihil impossibile, curari possunt. Ante peccati lapsum improbi dæmones Deum nobis benignum et clementem, post perpetratum peccatum, durum et inexorabilem dicunt. Ne tu credideris ei, qui tibi post gravius peccatum commissum de minutis et quotidianis suggerit : Utinam hoc non fecisses ; nam hoc vel illud parvum nihil est : nam sæpenumero exigua dona ingentem judicis iram sedaverunt. Qui ex animo cupit satisfacere pro admissis noxis, is omnem diem quem sine luctu transegit, perditam arbitratur, quamvis alia quæcunque bona in illa fecit. Nemo eorum qui pec-

μετὰ δὲ τὸ πτῶμα ἀπότομον τὸν Θεὸν λέγουσιν οἱ δαίμονες· μὴ πείθου τῷ λέγοντι μετὰ τὸ πτῶμα ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἐλαττώμασιν, εἶθε τόδε μὴ ἐποίησας· τοῦτο γὰρ οὐδέν ἐστι. Πολλάκις γὰρ μικρὰ δῶρα πολὺν θυμὸν κριτοῦ κατέπαυσαν. Ὁ ἐν ἀληθείᾳ εὐθύνας διδοὺς, πᾶσαν ἡμέραν ἐν ᾗ οὐ πενθεῖ, ὡς ἀπολέσας ταύτην λογίζεται. Κἂν ὁποῖα ἀγαθὰ πεποίηκεν ἐν αὐτῇ· μηδεὶς τῶν θρηνούντων ἐν ἐξόδῳ τὴν πληροφορίαν ἐκδέξηται. Τὸ γὰρ ἄδηλον οὐ βέβαιον. Ἄνες μοι διὰ πληροφορίας, ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν ἀπληροφόρητον. Ὅπου πνεῦμα Κυρίου, ὁ δεσμὸς λέλυται· ὅπου (26) ταπείνωσις ἀνείκαστος, ὁ δεσμὸς λέλυται. Οἱ γὰρ τῶν δύο τούτων χωρὶς, μὴ πλανηθῶσι, δέδενται γάρ. Οἱ ἐν κόσμῳ καὶ μόνοι τούτων ὑπάρχουσι ξένοι τῶν πληροφοριῶν, καὶ μάλιστα τῆς προτέρας, δι' ἐλεημοσύνης δέ τινες τρέχουσιν ἐν ἐξόδῳ τὸ ἑαυτῶν κέρδος γνωρίζοντες. Οὐ γνώσεται ὁ ἑαυτὸν θρηνῶν, θρῆνον, ἢ πτῶμα ἄλλου, ἢ μέμψιν. Ὑπὸ θηρὸς δηχθεὶς κύων, ἐπὶ πλέον ἐθυμώθη κατ' αὐτοῦ, τῷ πόνῳ τῆς πληγῆς πρὸς αὐτὸν ἀσυγχωρήτως μαινόμενος (27)· πρόσχωμεν, μήπως οὐκ ἐκ (28) καθαρότητος, ἀλλὰ περικακῆσαν ὥσπερ, τοῦ ἐλέγχειν τὸ συνειδὸς ἐπαύσατο. Σημεῖον τῆς ἐν πτώματι λύσεως, τὸ διὰ παντὸς χρεώστην λογίζεσθαι. Οὐδὲν τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμῶν ἴσον, ἢ μεῖζον ὑπάρχει· διὸ ὁ ἀπογινώσκων ἑαυτὸν ἔσφαξε (29). Σημεῖον μεμερισμένης μετανοίας πασῶν τῶν συμβαινουσῶν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων θλίψεων ἀξίους ἑαυτοὺς λογίζεσθαι· καὶ τούτων πλείω [πλειόνων]. Μωϋσῆς μετὰ τὸν Θεὸν ἐν τῇ βάτῳ ἰδέσθαι, πάλιν εἰς Αἴγυπτον, ἤγουν σκοτασμὸν πρὸς τὴν πλινθουργίαν τοῦ νοητοῦ ἴσως Φαραὼ ὑπέστρεψεν· ἀλλὰ πάλιν ἀνέρχεται ἐν τῇ βάτῳ· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὄρει. Ὁ γνοὺς τὸ θεώρημα, οὐδέ ποτε ἑαυτοῦ ἀπογινώσκει. Πτωχεύει ὁ μέγας Ἰὼβ, ἀλλὰ πάλιν διπλῶς ἐπλούτησεν. Ἐν τοῖς (30) ῥαθύμοις, χαλεπὰ τὰ μετὰ τὴν κλῆσιν πτώματα, τὴν ἐλπίδα τῆς ἀπαθείας ῥαπίσαντα [πατάξαντα. *Al.* ῥαπίσασι] καὶ εἰς μακάριον ἡγεῖσθαι πείθοντα λογιζομένους [λογιζομένοις], κἀν τὴν τοῦ βόθρου ἀνάπτασιν. Ὅρα, οὐ γὰρ πάντως δι' ἣς ἐδοῦ ἐπλανήθημεν, ἐπιστρέφομεν· ἀλλὰ δι' ἑτέρας συντόμου. Εἶδον δύο ὁμοτρόπως καὶ ὁμοχρόνως πρὸς Κύριον βαδίζοντας· καὶ ὁ μὲν τούτων γηραιὸς ἦν, καὶ προῦχων ἐν πόνοις· ὁ δὲ ἄλλος μαθητὴς, καὶ προέδραμε τάχιον τοῦ γέροντος· καὶ ἦλθε πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον τῆς ταπεινώσεως. Πρόσχωμεν πάντες, ἐπὶ πλείω δὲ οἱ πεπτωκότες, μὴ νοῆσαι ἐν καρδίᾳ τὴν τοῦ (31) Ὠριγένους τοῦ ἀθέου νόσον· τὴν γὰρ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἡ μιαρὰ προβαλλομένη, εὐπαράδεκτος ἐν τοῖς φιλήδονοις γίνεται. Ἐν τῇ μελέτῃ μου, μᾶλλον δὲ ἐν τῇ μετανοίᾳ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ προσευχῆς καὶ οὐσίας ὕλην. Ὅρος σοι, καὶ τύπος, καὶ ὑπογραμμὸς, καὶ εἰκὼν πρὸς μετάνοιαν ἔστωσαν οἱ προμνημονευθέντες ἅγιοι κατάδικοι, καὶ οὐ μὴ δεηθῇσῃ βιβλίου ὅλως ἐν τῇ ζωῇ

[a] Matth. xxv, 29.

(*a*) Tertiæ tacetur signum, quod jam expresserat per damnationem conscientiæ.

Digitized by Google

σου πάσῃ, ἕως οὗ ἐπιφαύσῃ σοι ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς A τοῦ Θεοῦ, καὶ θεὸς ἐν τῇ ἀναστάσει τῆς μεμεριμνημένης μετανοίας. Ἀμήν.

cata sua lugent, in morte primum securitatem exspectet; est enim id anceps et incertum [quod enim obscurum, est incertum]. Dimitte me per eram spem, ut refrigerer, priusquam hinc salutis incertus abeam. **131** Ubi Spiritus Domini, ibi vinculum peccatorum diruptum est: ubi sincera humilitas, ibi nexus omnis est exsolutus. Qui vero sine his duobus comitibus decedunt, ne se fallant, vincti sunt. Qui in sæculo versantur, hi soli hac certa et plena spe securitateque præsertim priore (Spiritus Domini) carent, cum de vita migrant. Per opera tamen misericordiæ nonnulli cum ad vitæ finem properant, suum in exitu commodum et fructum percipiunt. Qui seipsum luget, non curabit, nec curiose quæret de luctu, peccato, et reprehensione alterius. Canis, a fera læsus, atrocius adversus eam insurgit; nam vulneris dolore accensus implacabili rabie sævit in illam. Caveamus ne conscientia nostra destiterit nos redarguere, non propter cordis munditiem, sed nostram potius malitiam. Argumentum est remissæ noxæ, si te semper noxium et debitorem recognoscas. Nihil cum misericordiis Dei comparari potest; nihil his majus est. Proinde qui desperat, sui ipsius parricida est. Perfectæ et accuratæ pœnitentiæ signum est, quando quis seipsum omnibus malis et afflictionibus, quæ accidere solent, seu sensu tangantur, seu inaspectabiles et spiritales sint, dignum existimat, et his adhuc pluribus. Moses cum Deum in rubo vidisset, in Ægyptum, sive ad mundi tenebras, et lateres coquendos symbolici illius fortasse Pharaonis reversus est, sed idem ad rubum postliminio, imo ad montem Dei regressus est. Qui intelligit quid sibi hoc visum et figura velit, nunquam de seipso desperabit. Jobus ille inclytus ad ultimam mendicitatem redactus, ad duplo postea **132** majores opes quam ante paupertatem habuerat, pervenit. Apud ignavos et inertes, graves post sacram professionem seu vocationem solent esse casus et lapsus, qui spem beatæ tranquillitatis omnino incidunt, persuadentque iis qui peccarunt sat beatos fore, dummodo ex peccati voragine et fovea emergant et resurgant. Sed enim attende, nulla ratione redeundum est illa via qua exerravimus, sed omnino breviore. Vidi duos simul et eodem modo et eodem tempore ad Dominum in religione currentes, quorum alter erat senior, et religiosis studiis excellentior, alter discipulus, qui cursu seniorem superavit, et prior ad monumentum humilitatis pervenit. Caveamus omnes, et imprimis qui lapsi sunt, ne morbo impii Origenis in animo concepto laboremus: impura enim Origenis doctrina iis qui voluptatibus capiuntur de proposita Dei clementia admodum grata est, et avide arripitur. In meditatione mea, imo vero in pœnitentia mea, exardescet ignis precationis, quæ omnem peccati materiam absumit. Sint tibi pœnitentiæ duces, finis, modus, exemplum, imago et figura illi sancti rei, quos supra in hoc gradu tibi proposui, et nullo per omnem vitam libro indigebis, quoad illuminabit te Christus Dei Filius et Deus in resurrectione veræ et perfectæ pœnitentiæ. Amen.

Πέμπτον βαθμὸν ἀνῆλθες ὁ μετανοήσας, τὰς γὰρ B πέντε αἰσθήσεις ἐκάθηρας δι' αὐτῆς· καὶ τὴν ἀκούσιον τιμωρίαν καὶ κόλασιν δι' αὐτῆς αὐτοπροαιρέτου ἐκφυγών.

Quintum gradum per pœnitentiam ascendisti, quinque sensus per eam repurgasti, et pœnam invito pendendam, supplicium que per eam quam ipse sponte susceptisti pœnitentiam evasisti.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Ε'.

Περὶ μετανοίας ἢ φυλακῆς.

Σχόλιον α'.

Μετάνοιά ἐστιν ἐκ τοῦ παρὰ φύσιν εἰς τὴν κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου πρὸς τὸν Θεὸν ἐπάνοδος δι' ἀσκήσεως καὶ πόνου.

133 SCHOLIA AD GRADUM V.

De pœnitentia seu carcere.

Scholion 1.

Pœnitentia est reditus ex statu, in quo vixit contra naturam, ad statum qui est secundum naturam, et a diabolo ad Deum beneficio religiosæ disciplinæ et laboris.

Ἄλλο.

Μετάνοιά ἐστι τὸ ἀποστρέψαι ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἔστι μία ἁμαρτία· ἀλλ' ὅλος ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος ἁμαρτία καλεῖται. C

Aliud.

Pœnitentia est averti a peccato. Non enim unum est peccatum, sed totus vetus homo peccatum appellatur.

Ἄλλο.

Μετάνοιά ἐστι καταλεῖψαι τὰ πρότερα, καὶ λυπεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν.

Aliud.

Pœnitentia est relinquere priora, et de iisdem dolere.

Σχόλιον β'.

Ὁ αὐτομέριμνος, καὶ αὐτοκατάκριτος γίνεται, ἐπεὶ οὖν διὰ τὸ αὐτομέριμνος, αὐτοκατάκριτος γίνεται, ἀμέριμνος εἰς ἅπαν χρηματίζει τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, καὶ ἀκατάκριτος τῷ καλῷ λογισμῷ αὐτοῦ.

Scholion 2.

Qui tantum sua curat, neminem præter se damnat; quoniam ergo qui sua tantum curat, se ipsum tantum judicat et damnat, is qui curas alias omnes abjicit, omnino sæculi curis defunctus est, et ob sanctas cogitationes suas indemnatus manet.

Digitized by Google

Aliud.

Curis omnibus vacare is dicitur, qui nihil eorum, quæ in terris sunt, curat : αὐτομέριμνος is est, qui sua tantum curat, et suæ duntaxat salutis curam habet.

Scholion Isaaci 3.

Nihil melius est quam se ante Christum crucifixum pronum diu noctuque vinctis post tergum manibus abjicere. Vis calorem (divini amoris) in te non refrigescere, et fontem lacrymarum non exarescere, exerce te in his (quæ sunt dicta); et beatus es, o homo, si in his quæ tibi dicuntur, dies et noctes studiose consumpseris, nec præter hæc aliud quæsieris. Tunc enim tibi lux interius orietur, et justitia tua celeriter effulgebit, et eris tanquam paradisus floridus, et fons perennis aquarum.

Scholion 4.

Animam ad mortem spiritualem vergentem, ad æternam vitam tanquam propriam revocantes.

134 *Aliud.*

Animam enim suam per peccatum mortuam revocabant ad virtutum vitam quam prius vivebant.

Scholion 5.

Stimuli enim conscientiæ urgent semper, quamvis non ad desperationem adducant; hoc enim dæmonum est studium, ut nunquam sinant mentem respirare : sed semper exedant, ad quod illis sufficere videtur cogitatio quæ se ipsam semper ad usque finem damnet.

Scholion 6.

Cor plenum tristitia, quod præ ægritudine et imbecillitate, publica corporis officia exsequi non possit, implet vices omnium operum et laborum corporis.

Aliud.

Actiones corporis, sine dolore aut tristitia animi, sunt velut corpus exanime.

Aliud.

Qui plenus est tristitia cordis, et sensibus suis interim solutus, est veluti æger et infirmus ad labores corporis, os tamen liberum et solutum atque aptum ad omnem cibum, qui nocet illi.

Scholion 7.

Rudes quidam et tirones indocti sæpe precantur, ut neque cœlo dignentur, neque suppliciis inferorum addicantur ; alterumque tanquam indigni, alterum, ut misericordiam consequantur, ignari quod ii qui extra regnum cœleste sunt, sint intra locum supplicium, cum inter virtutem et malitiam nihil medii intercedat.

Scholion 8.

Animas humilium dixit; per habitum exteriorem corporis subindicat statum mentis. Illud autem quod sequitur (quæ ipsam sensus expertem saxorum duritiem frangere possint), aut facinoris magnitudinem ænigmatis seu metaphoræ insolentioris

A

Ἄλλο.

Ἀμέριμνος μὲν ὡς μηδενὸς ἐπιγείου φροντίζων· αὐτομέριμνος δὲ, ὡς μόνου ἑαυτοῦ μεριμνῶν, καὶ τῆς οἰκείας σωτηρίας.

Σχόλιον Ἰσαὰκ γ'.

Οὐδὲν ἕτερον τοῦ ῥίψαι τινὰ ἑαυτὸν ἔμπροσθεν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ γενέσθαι δεδεμένον εἰς τοὐπίσω τὰς χεῖρας. Βούλει μὴ ψυχρανθῆναί σου τὴν θερμὴν, καὶ πτωχεῦσαι τῶν δακρύων, ἐν τούτοις διάσκησον σεαυτὸν, καὶ μακάριος εἶ, ὦ ἄνθρωπε, ἐὰν φροντίσῃς τῶν λεγομένων σοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ μηδὲν ἕτερον μετ' αὐτῶν ζητήσῃς. Τότε γὰρ ἀνατελεῖ σοι τὸ φῶς ἔνδοθέν σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ταχέως ἐπιλάμψει, καὶ γενήσῃ ὡς παράδεισος ἡνθισμένος, καὶ ὡς πηγὴ ὑδάτων ἀνελλιπής.

B

Σχόλιον δ'.

Τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν νοητὸν ἀποτεύσασαν θάνατον ἐπὶ τὴν ἀΐδιον προσκαλουμένους ζωὴν ὡς πρὸς ἰδίαν.

Ἄλλο.

Διὰ γὰρ τῆς ἁμαρτίας ἀποθανοῦσαν τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀνεκαλοῦντο πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν ζωὴν, ἣν ἔζων τὸ πρότερον.

Σχόλιον ε'.

Εἰ [οἱ *vel* εἰσὶ] γὰρ τοῦ συνειδότος συνεχεῖς ἔλεγχοι, εἰ καὶ μὴ εἰς ἀπόγνωσιν κατάγουσι· τοῦτο γὰρ τῶν δαιμόνων ἐστὶν ἐπιτήδευμα· ἀλλ' οὖν οὐκ ἐῶσι τὴν διάνοιαν ἀνασφῆλαι, συνδιατρίβοντες, καὶ ἐκπυροῦντες, ὡς αὐτοκατάκριτον λογισμὸν διαρκεῖν ἕως τέλους.

C

Σχόλιον ς'

Καρδία πεπληρωμένη λύπης ὑπὲρ τῆς ἀσθενείας, καὶ ἀδυναμίας τῆς ὑπὲρ τῶν σωματικῶν πράξεων τῶν φανερῶν, ἀναπληροῖ τὸν τόπον πάντων τῶν σωματικῶν ἔργων.

Ἄλλο.

Πράξεις τοῦ σώματος ἐκτὸς τῆς λύπης τῆς διανοίας, ὥσπερ σῶμα ἄψυχόν ἐστιν.

Ἄλλο.

Ὁ τῇ καρδίᾳ περίλυπος, καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν αὐτοῦ λελυμένος, ὥσπερ ἄῤῥωστός ἐστι πόνων σωματικῶν, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ λελυμένον ἔχων εἰς πᾶν βρῶμα βλάπτον αὐτόν.

D

Ἀπόκρισις ζ'.

Τινὲς ἀμύητοι πολλάκις εὔχονται, μήτε τῆς βασιλείας τῆς οὐρανῶν ἀξιωθῆναι, μήτε κολασθῆναι. Τὸ μὲν ὡς ἀνάξιοι, τὸ δὲ ὡς ἐλέους τευξόμενοι, ἀγνοοῦντες ὅτι ὁ τῆς βασιλείας ἐκτὸς, ἐντός ἐστι κολάσεως· ἀρετῆς γὰρ καὶ κακίας μέσον οὐδέν.

Σχόλιον η'.

Ψυχὰς ταπεινῶν εἶπε· διὰ τοῦ ἐκτὸς ἤθους τὴν ἐντὸς αἰνίττεται κατάστασιν. Τὸ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῶν λίθων ἀναισθησίαν κατανύξαι δυναμένας, ἢ τὸ ὑπερβάλλον τῆς πράξεως τῇ ὑπεροχῇ δείκνυσι τοῦ αἰνίγματος· ὡς γὰρ πήγνυνται πεζευόμενα ὑπαρ-

Digitized by Google

φυῶς τὰ ὕδατα· οὕτω καὶ πέτραι διαῤῥήγνυνται αἰσθόμεναι ὥσπαρ τὰ παράδοξα, ἢ τὰς λιθώδεις φησὶ, καὶ οἷον ἀναισθήτους διαθέσεις, μαλάξαι καὶ εἰς οἶκτον ἀγαγεῖν δυναμένας.

A elatione ostendit (quemadmodum enim labentia per terram flumina frigore concreta miris modis sistuntur, ita saxa tanquam sentirent rumpuntur, quæ sunt tanquam paradoxa et inusitata) aut saxea hominum pectora et sensus affectusve velut sensu carentes ad misericordiam emollire et inflectere possent [emolliri et flecti posse].

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου θ.

Νοός ἐστιν ἀκαθαρσία· πρῶτον μὲν, τὸ γνῶσιν ἔχειν ψευδῆ· δεύτερον δὲ, τὸ ἀγνοεῖν τι τῶν καθόλου· ὡς πρὸς ἀνθρώπινον νοῦν λέγω· ἀγγέλου γάρ ἐστι, τὸ μηδὲν τῶν ἐπὶ μέρους ἀγνοεῖν· τρίτον δὲ, τὸ ἐμπαθεῖς ἔχειν λογισμούς· τέταρτον δὲ, τὸ συγκατατίθεσθαι τῇ ἁμαρτίᾳ.

Scholion sancti Maximi 9.

Mentis impuritas est : primum, falsa rerum cognitione imbutum esse ; deinde, nescire quod generatim norunt omnes ; 135 de humana mente loquor : angeli enim etiam omnia singularia pernoscunt ; tertio, vitiosis cogitationum perturbationibus obnoxium esse ; postremo, consentire peccato.

Ἄλλο.

Ψυχῆς ἐστιν ἀκαθαρσία, τὸ μὴ ἐνεργεῖν κατὰ φύσιν. Ἐκ τούτου γὰρ τίκτονται τῷ νῷ οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί· τότε γὰρ ἐνεργεῖ κατὰ φύσιν, ὅταν αἱ παθητικαὶ αὐτῆς δυνάμεις, ὁ θυμὸς λέγω, καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἐν τῇ τῶν πραγμάτων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς νοημάτων προσβολῇ ἀπαθεῖς διαμένωσι.

Aliud.

Impuritas animæ est quando non secundum naturam agit et operatur. Ex hoc exsistunt vitiosæ in mente cogitationes : tunc secundum naturam agit anima, quando inferiores ejus facultates et passiones (ira, inquam, et appetitus seu concupiscentia) in rerum gerendarum et cogitationum ipsarum impetu sine perturbatione persistunt.

Ἄλλο.

Ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία, σώματός ἐστιν ἀκαθαρσία.

Aliud.

Corporis impuritas est ipsius peccati perpetratio.

Σχόλιον ι'.

Σημεῖον ὑπομονῆς ἡ τῶν πόνων φιλία, εἰς οὓς θεωρῶν ὁ νοῦς, ἐλπίζει τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων.

Scholion 10.

Argumentum seu signum patientiæ est amor laborum, in quos dum mens respicit, sperat se cœlestia promissa assecuturam.

Σχόλιον ια'.

Εἰσί τινα μὲν τῶν δακρύων καίοντα, καὶ εἰσὶ δάκρυα πταίοντα. Πάντα οὖν τὰ δάκρυα, τὰ ἐκ τῆς καρδίας κατερχόμενα διὰ τῆς ἁμαρτίας, ταῦτα ξηραίνουσι τὸ σῶμα καὶ καίουσι, καὶ πολλάκις καὶ αὐτὸ τὸ ἡγεμονικὸν, τῆς ἐκ τούτων αἰσθάνεται βλάβης ἐν τῇ ἐξόδῳ αὐτῶν· καὶ πρῶτον μὲν ἐν ταύτῃ τῇ τάξει τῶν δακρύων ἐξ ἀνάγκης ἅπαντᾷ ὁ ἄνθρωπος· καὶ δι' αὐτῶν ἀνοίγεται θύρα αὐτῷ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τάξιν τὴν δευτέραν τὴν κρείττονα αὐτῆς, ὅπερ ἐστὶ χαρὰ, ἐν ᾗ δέχεται ὁ ἄνθρωπος τὸ ἔλεος· ταῦτα δέ εἰσι τὰ δάκρυα τὰ προχεόμενα ἐκ τῆς συνέσεως, ἃ καὶ ὠραΐζουσι, καὶ πταίουσι τὸ σῶμα καὶ ἀδιάστως ἀφ' ἑαυτῶν κατέρχονται, καὶ ἡ ὅρασις τοῦ ἀνθρώπου ἀλλοιοῦται· καρδίας γὰρ, φησὶν, εὐφραινομένης, θάλλει πρόσωπον.

Scholion 11.

Lacrymarum aliæ urunt et mactant corpus, aliæ saginant ; omnes quæ ex corde per peccatum promanant, exhauriunt et exedunt corpus ; neque raro animus quoque imperator et melior pars hominis ex harum profluxione damnum capit et sentit : et primum quidem in has lacrymas hoc ordine profluentes necessario incurrit homo, per quas aperitur illi janua, ut a primis ad secundas transeat multo primis meliores, quod est gaudium quod homini conciliat misericordiam. Hæ lacrymæ proficiscuntur ex intelligentia, quibus efflorescit et pinguescit corpus, et sine vi sponte sua exundant, et aspectum hominis immutant : Corde enim, inquit, exhilarescente, vultus quoque serenatur.

Σχόλιον ιβ'.

Δύσφραστον καὶ δυσνόητον, τὸ ἐν τῷ πανὶ ἐθεώρει, ὃ ὁ Πατὴρ ἐνταῦθα τέθεικε, καὶ ἀπορίαν πολλὴν ἐμποιοῦν τοῖς ἀναγινώσκουσιν. Οἶμαι δὲ μὴ ἄλλως τοῦτο νοεῖσθαι ἢ οὕτως, ἡνίκα τις αὐτῶν ἐν τῷ πανὶ ἐώρα ἑαυτόν· τουτέστιν, ὁπόταν τις τῶν τελευτώντων ἁγίων καταδίκων ἔβλεπε, πάντας τοὺς λοιποὺς κυκλοῦντας αὐτόν· καὶ ὅλους τῆς φροντίδος ἐκείνου γενομένους, ὡς μέλλοντας ἐρωτᾷν περὶ τῆς

Scholion 12.

Et dictu et cognitu perdifficile est, quid sibi Pater velit his verbis quæ hic posuit ἐν τῷ πανὶ, in omni (*a*) ; quæ legentibus multam dubitationem afferunt. Existimo autem hoc non aliter intelligendum quam sic : Quando quis se in communi fratrum videbat, hoc est, quando quis moriturientium sanctorum, qui seipsos dignos inferis judicarant, omnes reliquos lecto circum-

(*a*) Ego intelligo valetudinarium δοχεῖον, in quo jam vicini morti depositi collocabantur. Hæc enim narratio ipsa ostendit.

Digitized by Google

fusos **136** et totos de ægro sollicitos interrogaturos de exitu illius futuro : tunc mandabat patri seu præsidi dicere quæ volebat.

Isaaci interrogatio.

Unde quis cognoscat se veniam peccatorum impetrasse ?

Responsio 13.

Quando senserit in anima sua se ex animo perfecte odisse peccata. Et quando in manifestis suis, contrario modo quam erat ante, se gesserit et disposuerit ; tunc ita affectus sibi persuadeat, se a Deo suorum delictorum veniam impetrasse conscientia testante, quam in se ipso habet, ut sacrum Apostoli oraculum docet : *Conscientia bona ipsa sibi testis est* [9].

Scholion Isaiæ abbatis 14.

Quare væ ? Quia ejusmodi homo nullam potest partem quietis capere qui in statu pœnitentiæ versatur, cum aut corpore in luxuriam prolapsus sit, aut aliquid furatus sit, aut in alio aliquo peccato offenderit, aut improbo oculo cum malo affectu corpus alterius contemplatus sit, aut furtim et clam aliquid gustarit, interim circumspiciendo, an ab aliquo videretur aut in melotarium (vestem ex ovilla pelle confectam) habeat. Qui talia agit, Christum Jesum contumelia afficit.

Ejusdem de eodem.

Qui multa et magna prodigia facit, ægros curat, et omni scientia pollet, mortuos in vitam revocat, et olim in peccatum prolapsus est, frui pace animi non potest, quia in statu pœnitentiæ est, quatenus in peccata prolapsus est. Quod si etiam multis se laboribus fatiget, et viderit interim quempiam omni genere peccatorum inquinatum, suive negligentem, et illum contempserit, frustra est, nec sua pœnitentia hilum proficit, quod judicando membrum Christi abjecerit, et non ipsi Deo judici judicium permiserit.

Scholion 15.

Hi sunt, qui lateres supra lapides ædificarunt sine cæmento, sive qui ex virtutibus in vitia prolapsi sunt.

Scholion 16.

Quis me ponat, inquit, sive deducat in orbem dierum illorum, in quibus me Deus custodivit, quando mandata ejus custodiebam, **137** et quando mentem animæ meæ illustrabat (a) ?

Scholion 17.

Exigamus vitam nostram ad leges pietatis, ne in vitia transversim acti spe excidamus.

Scholion 18.

Qui ex fiducia erga religiosum pastorem suum, et charitate, et ipsius voluntate virtutes sibi pepererunt, hi sunt qui supra solidam terram columnas et modestiam animi collocarunt.

[9] I Tim. I, 19.

A ἐξόδου αὐτοῦ, τότε ἐπέσκηπτε τῷ πατρὶ εἰπεῖν ἃ ἐβούλετο.

Σχόλιον, Ἰσαὰκ ἐρώτησις.

Πότε τις γνώσεται ὅτι ἔτυχε τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν ;

Ἀπόκρισις ιγ'.

Ἡνίκα ἂν αἰσθηθῇ ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ὅτι τελείως αὐτὰς μεμίσηκεν ἐκ καρδίας, καὶ ὅταν ἐν τοῖς φανεροῖς αὐτοῦ ἐναντίως οὗ ἦν, διοικεῖ ἑαυτόν· ὁ τοιοῦτος πέποιθεν, ὅτι τετύχηκε τῶν πταισμάτων συγχωρήσεως παρὰ Θεοῦ ἐκ τῆς μαρτυρίας τῆς συνειδήσεως, ἣν ἐν ἑαυτῷ ἐκτήσατο, κατὰ τὸ φάσκον λόγιον τοῦ Ἀποστόλου· *Συνείδησις ἀκατάκριτος αὐτὴ ἑαυτῇ μάρτυς.*

B *Σχόλιον Ἡσαΐου ιδ'.*

Διατί οὐαί ; Διότι οὐ δύναται ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος ἀμεριμνῆσαι ὑπὸ μετανοίας ὤν, ἢ πεσὼν τῷ σώματι, ἢ κλέψας, ἢ ἔν τινι πταίσας τῶν λοιπῶν ἁμαρτιῶν, ἢ τῷ ὀφθαλμῷ σῶμα ἐμπαθῶς θεασάμενος, ἢ καὶ μέχρι τοῦ γεύσασθαί τινος λάθρα περιβλεπτόμενος τοῦ μὴ ὁραθῆναι ὑπό τινος· ἢ ἑτέρου θέντος τὸ μηλωτάριον αὐτοῦ περιεργασάμενος, τί ἔχει. Ὁ γὰρ ταῦτα ποιῶν τὸν Ἰησοῦν ὑβρίζει.

C *Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτό.*

Ἐὰν ἄνθρωπος δυνάμεις ποιῇ πολλὰς καὶ μεγάλας, καὶ ἰάσεις, καὶ ἔχει πᾶσαν γνῶσιν, καὶ ἀναστήσῃ νεκροὺς, ἐφ' ὅσον ἔπεσεν εἰς ἁμαρτίαν, οὐ δύναται ἀμεριμνῆσαι, ὅτι ὑπὸ μετανοίας ἐστίν. Εἰ δὲ καὶ ἐν πολλοῖς κόποις, καὶ ἴδῃ τινὰ ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ ἢ ἀμελείᾳ ὄντα, καὶ ἐξουδενώσῃ αὐτὸν, εἰς μάτην ἐστὶ πᾶσα ἡ μετάνοια αὐτοῦ, ὅτι ἀπέῤῥιψε μέλος Χριστοῦ κρίνων αὐτὸ, καὶ μὴ ἐάσας τὸ κρῖμα τῷ κριτῇ Θεῷ.

Σχόλιον ιε'.

Οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπάνω λίθων πλίνθους οἰκοδομήσαντες, ἤγουν οἱ ἐξ ἀρετῶν πρὸς τὰ πάθη πεπτω-

D κότες.

Σχόλιον ις'.

Τίς με θήσει, φησὶ, καὶ κατάξει εἰς τὴν περίοδον τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, ἐν αἷς με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν, ὅτε τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς ἐτήρουν, καὶ τὸν νοῦν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἐφώτιζεν ;

Σχόλιον ιζ'.

Ῥυθμήσωμεν ἑαυτοὺς τοῖς κανόσι τῆς εὐσεβείας, ἵνα μὴ εἰς πάθη παρατραπέντες ἐκπέσωμεν τῆς ἐλπίδος.

Σχόλιον ιη'.

Οἱ ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν ποιμένα πίστεως, καὶ ἀγάπης, καὶ τοῦ αὐτοῦ θελήματος τὰς ἀρετὰς κτησάμενοι, οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπάνω γῆς στύλους ἐδραιώσαντες τοῦ ταπεινοῦ αὐτῶν φρονήματος.

(a) « Quis mihi tribuat ut sim juxta menses pristinos, secundum dies quibus Deus custodiebat me ? » (Job XXIX, 2)

Digitized by Google

Σχόλιον ιθ'.

Ὅταν ἄνθρωπος μνημονεύσῃ τῶν πρώτων αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, καὶ κολάσῃ ἑαυτόν, τότε καὶ ὁ Θεὸς φροντίδα ποιεῖται ἀναπαῦσαι αὐτόν. Διότι χαίρει ὁ Θεὸς, ὅτι ἑαυτῷ τὸ ἐπιτίμιον δέδωκεν αὐτὸς διὰ τὴν παράβασιν τῆς ὁδοῦ τοῦ Θεοῦ· ὅπερ σημεῖόν ἐστι τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας, καὶ ὅσον αὐτὸς πολλὰ βιάσεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τοσοῦτον πληθύνεται ἐκ τοῦ Θεοῦ ἡ τιμὴ αὐτοῦ.

Scholion 19.

Quando homo omnia peccata sua priora in memoriam revocat, et ipse seipsum castigat et punit, tunc Deus curam illius gerit, et ipsius conscientiam pacatam reddit. Gaudet enim voluntarii peccatoris pœna, quando dolet, quod a Dei via recesserit, limitesque legum transilierit. Quod signum est transitus ad pœnitentiam : et quanto magis animam afflixerit suam, tanto honor illi amplior accedit et augetur a Deo.

Σχόλιον κ'.

Ἑβδόμη, ἡ παροῦσα ζωὴ, δουλικὴ δὲ, ὡς τῇ φθορᾷ δουλευούσης τῆς κτίσεως· ὀγδόη ὁ μέλλων αἰὼν, καθ' ὃν τῆς ἐν φθορᾷ δουλείας ἐλευθερούμεθα.

Scholion 20.

Septem hebdomadis dies præsentis vitæ statum significant, serviiem nempe, quod condita natura serviat, et subjecta sit corruptioni; octava dies futurum sæculum respicit, quo ab servitutis corruptione liberabimur.

Ἄλλο.

Ἑβδόμην δουλικὴν τὴν παροῦσαν λέγει ζωὴν, ἐλευθέραν δὲ τὴν μέλλουσαν· διὰ τῶν ἑπτὰ γὰρ ἡμερῶν τοῦ παρόντος βίου, τῶν ἐν αὐτῷ συμβαινόντων σφαλμάτων τὴν δουλοπρέπειαν ἐκτιναξάμενος, τῇ ὀγδόῃ πρὸς ζωὴν ἐλευθέραν μετῆλθεν.

Aliud.

Septem dies serviles præsentem vitam appellat, liberam autem quæ sequitur futura (octava inquam); qui enim per septem dies præsentis vitæ, peccatorum nempe, quæ in illa accidere solent, servitutem debitam excussit, octava ad libertatem vitæ transit.

Σχόλιον κα'.

Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνδρία, τὸ ἀνταγωνίσασθαι τὸν ἄνθρωπον ταῖς προτέραις αὐτοῦ ἁμαρτίαις, ὑπὲρ ὧν καὶ παρακαλεῖ συγχωρηθῆναι, μὴ πάλιν πεισθῆναι αὐταῖς, εἴτε ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ἐν πράξεσι, εἴτε ἐν αἰσθήσεσι.

Scholion 21.

Hæc est fortitudo ut homo luctetur adversus priora peccata, pro quibus supplex rogat Deum, ut illa sibi ignoscat, totis viribus precatus ne deinceps illis consentiat sive in corde, sive cogitatione, sive actione seu opere, sive ullo sensu.

Ἄλλο.

Ἀνδρία καρδίας βοήθειά ἐστι τῇ ψυχῇ μετὰ Θεὸν, ὥσπερ ἡ ἀκηδία βοήθειά ἐστι τῆς κακίας.

Aliud.

Fortitudo cordis, et subsidium animæ secundum Deum, quemadmodum pigritia fomentum est malitiæ.

Ἄλλο.

Ἀγάπη ἡ εἰς Θεὸν, ἐκδιώκει τὴν ἀμέλειαν· ἡ δὲ ἀφοβία ἐγείρει αὐτήν.

Aliud.

Charitas erga Deum expellit negligentiam; securitas autem quæ caret timore, excitat et fovet illam.

Σχόλιον Ἰσαὰκ κβ'.

Ἔστι ταπείνωσις ἐκ Θεοῦ, καὶ ἔστιν ὁ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταπεινούμενος, καὶ ἔστι ταπείνωσις ἐκ τοῦ πόθου τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐκείνῳ μὲν τῷ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταπεινουμένῳ ἀκολουθεῖ ἐπιείκεια τῶν μελῶν μετὰ εὐτάκτων αἰσθήσεων, καὶ καρδία συντετριμμένη ἐν παντὶ καιρῷ· τῷ δὲ διὰ τὴν χαρὰν ταπεινωμένῳ, ἀκολουθεῖ ἁπλότης πολλὴ, καὶ καρδία αὐξάνουσα καὶ ἀκράτητος.

138 *Scholion Isaaci 22.*

Est humilitas ex Deo, et est qui se humiliat propter timorem Dei, et est humilitas quæ nascitur ex desiderio Dei. Illum qui propter timorem Dei se humiliat, sequitur quædam membrorum moderatio, cum grata sensuum compositione et temperamento, et cor contritum omni tempore. Qui autem ex desiderio et gaudio se submittit et abjicit, multam assequitur simplicitatem et cordis augmentum et libertatem.

Σχόλιον κγ'.

Ἔργον ταπεινώσεώς ἐστιν, ἵνα, ἐάν τις ἡμᾶς βδελύσσηται ἢ διώκῃ, ἔχωμεν φρόνημα ἴσον κυνὸς, ὃς ὅταν διώκηται, ἀναχωρεῖ· ὅταν δὲ καλεῖται, ἔρχεται, ἔχοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὅτι οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι μετὰ αὐτῶν εἶναι.

Scholion 23.

Humilitatis studium est, ut si quis nos exsecretur et persequatur, animo perinde affecti simus, ut canes qui pulsi recedunt, vocati veniunt, reputantes in corde nostro indignos nos esse, qui cum hominibus vivamus.

Σχόλιον κδ'.

Νῆφε, ἀδελφὲ, πρὸς τὸ πνεῦμα τὸ φέρον λύπην ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· πολλὰ γὰρ τὰ θηρεύματα αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀδύναμόν σε ποιήσῃ· ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη χαρά ἐστιν, ἐν τῷ ὁρᾶσθαι σεαυτὸν ἑστάμενον ἐν τῷ θελή-

Scholion 24.

Attende, religiose, et vigila adversus spiritum qui homini molestias et tristitiam ingerit; multæ enim sunt insidiæ illius, quoad virtutem tuam et vim infringat : tam tristitia quæ a Deo

Digitized by Google

provenit, gaudium parit, dum homo videt se stare in tutela seu voluntate Dei. Qui autem tibi dicit : Quo refugies (miser)? pœnitentia tua nulla est : hic insidias et odium exercet, quoad hominem a continentia avertat. Tristitia autem sancta non imponit homini, sed dicit illi : Ne formides, redi modo; novit enim quod Deus potens est, et confirmat eum. Vis seu virtus eorum qui virtutes sectari et assequi volunt, hæc est, ut, si quando ceciderint, non abjiciant animum, sed iterum ad salutis curam redeant.

Aliud.

Est tristitia perutilis, et tristitia quæ corrumpit hominem. Tristitiæ utilis officium est sua propria peccata plangere, itemque alterius ignorantiam, et ea etiam de causa ne proposito (seu gratia divina) excidat, sed perfectissimam bonitatem assequatur. Sæculares autem cum non laudantur, tristitia afficiuntur; vel enim alienorum appetitione cruciantur, vel paupertate torquentur, vel locupletati, insania efferantur.

Scholion 25.

In hoc diabolus hostis et ultor dicitur ; cum sit inimicus virtutis, posteaquam illa ab aliquo amissa est, vindex et ultor est.

139 *Scholion* 26.

Per humilitatem (religiosus) omnia bona consequitur, inter quæ et commiserationem, per quam et ipse certus redditur veniæ impetrandæ.

Scholion Isaiæ abbatis 27.

Quando inter preces animadverteris te nullius peccati ab conscientia accusari, tunc in veram libertatem assertus es, et revera in sanctam quietem Dei ingressus es ex voluntate ipsius.

Thalassii 28.

Conscientiam mundam disciplinæ religiosæ labores efficiunt, quales sunt jejunium, vigiliæ, patientia, longanimitas.

Aliud.

Quemadmodum per facta et verba proditur cogitatio, ita per effectus cordis, quasi pro compensatione pœnitentia.

Scholion Marci 29.

Pœnitentiæ opus his tribus contexitur virtutibus : repurgatione cogitationum, assidua precatione, et afflictionum tolerantia, quæ non solum externam, sed etiam internam mentis actionem desiderant, ut qui in his perseverant, ab omnibus malarum affectionum perturbationibus liberentur : nam sine his tribus dictis virtutibus opus pœnitentiæ perfici non potest.

Scholion 30.

Quando dixit Pater ἐν τοῖς ῥᾳθύμοις, hoc est in ignavis, distinxit et sejunxit impigros et promptos; et cur hoc, manifestum est. Pronum enim est credere, cum ignavi sint, difficilem illorum esse revocationem seu emendationem, sicubi in peccatum prolapsi fuerint; sua enim socordia depressi desperant illam animi tranquillitatem ab omnibus affectuum

A ματι τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ λέγων σοι· Ποῦ ἔχεις φυγήν; μετάνοιαν οὐκ ἔχεις· οὗτος τῆς ἔχθρας ἐστὶν, ἕως οὗ ποιήσῃ τὸν ἄνθρωπον ἀπολῦσαι τὴν ἐγκράτειαν. Ἡ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη οὐκ ἐπιτίθεται τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ λέγει αὐτῷ· Μὴ φοβοῦ· δεῦρο πάλιν· οἶδε γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς δυνατός ἐστι, καὶ ἐνδυναμοῖ αὐτόν. Δύναμις τῶν θελόντων κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς αὕτη ἐστὶν, ἵνα ἐὰν πέσωσι, μὴ μικροψυχήσωσιν, ἀλλὰ πάλιν φροντίσωσιν.

Ἄλλο.

Ἔστι λύπη ἐπωφελὴς, καὶ ἔστι λύπη φθοροποιός. Τῆς μὲν οὖν χρησίμης λύπης, τὸ μέν ἐστι περὶ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων στένειν. Τὸ δὲ, καὶ περὶ τῆς B τοῦ πλησίον ἀγνωσίας, τὸ δὲ πρὸς τὸ μὴ ἐκπεσεῖν τῆς προθέσεως· τὸ δὲ ἵνα τῆς τελειοτάτης ἐφάψηται ἀγαθότητος· οἱ δὲ κοσμικοὶ μὴ δεξαζόμενοι λυποῦνται, τῶν ἀλλοτρίων ὀρεγόμενοι τήκονται· πενόμενοι δυσφοροῦσι, πλουτοῦντες ἐκμαίνονται.

Σχόλιον κε'.

Ἐν τούτῳ ὁ διάβολος ἐχθρὸς καὶ ἐκδικητὴς λέγεται· τῆς γὰρ ἀρετῆς ἐχθρὸς ὢν, μετὰ τὴν αὐτῆς ἔκπτωσιν, ὡς ἐκδικῶν φαίνεται.

Σχόλιον κς'.

Διὰ ταπεινώσεως πᾶσιν ἀγαθοῖς ἐπεισέρχεται, ἐν οἷς καὶ ἡ συμπάθεια, δι' ἧς καὶ ἡ πληροφορία τῆς συγχωρήσεως.

Σχόλιον Ἡσαΐου κζ'.

C Ἐὰν ἴδῃς εὐχόμενος ἑαυτὸν μηδὲν τὸ σύνολον τῆς κακίας κατηγοροῦν σε, ἆρα ὄντως ἐλεύθερος εἶ, καὶ εἰσῆλθες ὄντως εἰς τὴν ἁγίαν κατάπαυσιν αὐτοῦ, κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ.

Θαλασσίου κη'.

Συνείδησιν καθαρὰν πόνοι ποιοῦσιν ἀσκήσεως· οἷον νηστεία, ἀγρυπνία, ὑπομονὴ, μακροθυμία.

Ἄλλο.

Ὥσπερ δι' ἔργων καὶ λόγων φανεροῦται ἔννοια, οὕτω διὰ τῶν ἐνεργημάτων τῶν καρδιακῶν ἡ μετάνοια ἀνταπόδοσις.

Σχόλιον Μάρκου κθ'.

Τὸ τῆς μετανοίας ἔργον ἐν ταῖς τρισὶ ταύταις ἀρε- D ταῖς ἐξυφαίνεται· ἐν τῷ λογισμοὺς καθαρεῖν, καὶ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι, καὶ τὰς ἐπερχομένας θλίψεις ὑποφέρειν, ἅπερ οὐ μόνον φανερὰν, ἀλλὰ καὶ νοερὰν ἐργασίαν ὀφείλει ἔχειν, ὥστε τοὺς ἐγχρονίζοντας ἀπαθεῖς καταστῆσαι· ἐπεὶ ἄνευ τῶν προειρημένων τριῶν ἀρετῶν οὐ δύναται τελειωθῆναι τὸ τῆς μετανοίας ἔργον.

Σχόλιον λ'.

Ἐν τοῖς ῥᾳθύμοις εἰπὼν ὁ Πατὴρ· διεχώρησε τοὺς ἀόκνους καὶ προθύμους· καὶ τοῦτο φανερόν. Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς ῥᾳθύμους ὄντας δύσκολον ἡγεῖσθαι τὴν ἀνάκλησιν, ἐάν τινι περιπέσωσι πτώματι· τῇ γὰρ οἰκείᾳ ῥᾳθυμίᾳ πιεζόμενοι, ἀπογινώσκουσι τῆς ἀπαθείας, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ἑαυτοὺς περισσοτέροις ἐκδοῦναι πόνοις· διὰ τοῦτο καὶ χρεῖττον ἡγοῦν-

Digitized by Google

ται, τὸ κἂν τοῦ παρόντος πταίσματος ἀπαλλαγῆναι κακῶς νοσοῦντες· οἱ γάρ τοι σπουδαῖοι μυριάκις εἰ πίπτοιεν, οὐδέπω τῆς τελειότητος ἀπογινώσκουσιν· ἀλλὰ προθύμως ὅτι πρὸς αὐτὴν ἐλαύνουσι.

A perturbationibus remotam, quod seipsos nolint paulo majoribus laboribus exponere; melius rati a præsenti duntaxat delicto liberari, malo sane morbo laborantes. Impigri vero et exercitati illi etiam si millies ceciderint, nunquam de perfectione assequenda desperant; sed quam possunt promptissime ad illam enituntur.

Ἀριστοτέλους.

Πᾶσα συμφορὰ κούφῃ ἀνδρὶ μὴ κούφῳ.

Aristotelis.

Omnis calamitas levis est viro non levi.

Σχόλιον λα'.

Ἐκεῖνος ἐπιχρόνιόν τισι τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν κόλασιν ἐπιτιθέμενος, ὥστε καθαρθῆναι τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ῥύπον τῷ πυρὶ τῶν κολάσεων· μετὰ τοῦτο τῇ τῶν οὐρανῶν ἀποκαθίστησι βασιλείᾳ σὺν τοῖς δικαίοις καὶ τούτους, κακῶς προβαλλόμενος τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν συνήγορον.

Scholion 31.

Origenis impii morbum. Ille diuturnam quibusdam delinquentibus pœnam præscribebat, ut sordes peccati igne suppliciorum expiarent: tum deinde hos in cœlo cum justis collocabat, **140** Deique clementiam male prætexebat his patronam.

Σχόλιον.

Πῦρ ἐν ὑγροῖς ξύλοις οὐχ ἅπτει, καὶ ἡ θεία θερμασία ἐν ἀγαπώσῃ καρδίᾳ τὴν ἀνάπαυσιν οὐκ ἐξάπτεται.

B

Scholion.

Ignis in humidis lignis non ardet, et cœlestis calor in corde, quod amat quietem seu otium, non exardescit.

ΛΟΓΟΣ Ϛ'.

Περὶ μνήμης θανάτου.

Παντὸς λόγου προηγεῖται ἔννοια. Μνήμη (1) δὲ θανάτου καὶ πταισμάτων προηγεῖται κλαυθμοῦ καὶ πένθους· διὸ κατὰ τὴν οἰκείαν τάξιν καὶ ἐν τῷ λόγῳ τέθειται. Μνήμη θανάτου ἐστὶ καθημερινὸς θάνατος, μνήμη δὲ ἐξόδου κάθωρος στεναγμός. Δειλία μὲν θανάτου ἐστὶν ἴδίωμα φύσεως ἐκ παρακοῆς προσγενόμενον, τρόμος δὲ θανάτου ἐστὶν ἀμετανοήτων πταισμάτων τεκμήριον. Δειλιᾷ Χριστὸς θάνατον, οὐ τρέμει, ἵνα τῶν δύο φύσεων τὰ ἰδιώματα σαφῶς C ἐμφανίσῃ. Ὡς πασῶν τροφῶν ὁ ἄρτος ἀναγκαιότερος, οὕτως πασῶν ἐργασιῶν ἡ τοῦ θανάτου ἔννοια· μνήμη (2) θανάτου γεννᾷ ἐν μὲν τοῖς ἐν μέσῳ πόνους καὶ ἀδολεσχίας· μᾶλλον δὲ ἀτιμίας ἡδύτητα· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου φροντίδων ἀπόθεσιν καὶ εὐχὴν διηνεκῆ, καὶ νοὸς φυλακήν. Αἱ αὐταὶ δὲ αὐτῆς καὶ μητέρες καὶ θυγατέρες κατεστήκασιν· ὡς φανερὸς ὁ κασσίτερος παρὰ τὸν ἄργυρον, κἂν τὴν θεωρίαν ἔοικεν, οὕτως παρὰ τοῖς διακριτικοῖς φανερὸν καὶ δήλη ἡ φυσικὴ, καὶ ἡ παρὰ φύσιν δειλία τῆς ἐξόδου. Τοῦτο ἀληθὲς τεκμήριον τῶν ἐν αἰσθήσει καρδίας μνημονευόντων τοῦ θανάτου, ἡ πρὸς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἑκούσιος ἀπροσπάθεια, καὶ τοῦ ἰδίου θελήματος παντελὴς ἐγκατάλειψις. Δόκιμος μὲν, ὁ τοῦτον καθ' ἡμέραν πάντως προσδεχόμενος· ἅγιος δὲ, ὁ τούτου καθ' ὥραν ἐφιέμενος. Οὐ πᾶσα ἐπιθυμία θανάτου ἀγαθή. Εἰσὶ γὰρ οἱ διηνεκῶς βίᾳ ἕξεως πταίοντες, καὶ τοῦτον εὐχόμενοι μετὰ ταπεινώσεως· καὶ εἰσὶν αὖθις οἱ μετανοῆσαι μὴ βουλόμενοι, καὶ τὸν θάνατον ἐξ ἀπογνώσεως προσκαλούμενοι· καὶ εἰσὶν οἱ ἐξ οἰήσεως ἀπαθεῖς ἑαυτοὺς ἔχοντες, καὶ τοῦτον μὴ δειλαινόμενοι· καὶ εἰσὶν, εἴπερ καὶ νῦν ἄρα εἰσὶν, οἱ δι' ἐνεργείας Πνεύματος ἁγίου τὴν ἐκδημίαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἑαυτῶν. Ζητοῦσί τινες καὶ διαποροῦσι, τίνος ἕνεκεν οὕτως εὐεργετούσης ἡμᾶς τῆς τοῦ θανάτου μνήμης, τὴν τούτου πρόγνωσιν ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν ἀπέκρυψεν, μὴ γινώσκοντες ὅτι τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ὁ Θεὸς διὰ τούτου εἰργάσατο θανατίου.

GRADUS VI.

De memoria mortis.

Omne verbum præcedit cogitatio; mortis vero et delictorum recordatio ducunt hominem in lacrymas et luctum. Proinde justo ordine hæc in hoc libro sunt collocata. Mortis memoria quotidiana mors est; extremi vero exitus recordatio assiduus est gemitus. Metus mortis a natura proficiscitur ex inobedientia natus; tremor autem mortis, argumentum est animi per pœnitentiam non expiati. Expavescit C Christus mortem, non tremiscit, ut duarum in se naturarum proprias affectiones demonstraret. Quemadmodum ex omni genere ciborum panis est maxime necessarius, ita ex omnibus actionibus meditatio mortis. Mortis recordatio in iis quidem, qui in communi fratrum versantur, parit labores et pias exercitationes, imo vero contemptus desiderium et dulcedinem. Qui vero extra turbas (in solitudine) degunt, iis affert curarum omnium neglectum, et suggerit perpetuas preces, mentisque custodiam. Quæ virtutes hujus genitrices sunt et filiæ. Sicut stannum si cum argento componatur, facile ab illo secernitur, quantumvis alias illi simile videatur, **141** ita ii qui rerum divinarum cognitionem ha- D bent, certum et manifestum discrimen inter naturalem mortis metum, et eum qui est præter naturam norunt. Hoc autem certissimum est indicium, illos ex animo mortis memoriam complexos, sensuque cordis impressam habere qui omnem erga res omnes creatas affectum exuerunt, suamque voluntatem abjecerunt. Laudandus quidem ille est, qui mortem tanquam hodie venturam exspectat: sed ille sanctus, qui eamdem semper desiderat. Non omne moriendi desiderium probandum est. Rursus sunt qui mori ex humilitate cupiant, quod vi quadam et consuetudine peccandi ad peccatum continenter trahantur. Sunt qui pœnitere nolunt, et mortem ex desperatione arcessunt. Sunt rursum qui se affectibus liberos ad summæ tranquillitatis statum per-

Digitized by Google

venisse rati, mortem non formidant : et sunt, si tamen hodie sunt, qui per Spiritus sancti vim et virtutem migrare e vita cupiunt. Quærunt hoc loco nonnulli, et dubitant quid sit, quamobrem Deus nos extremum vitæ diem præsciscere nolit, cum memoria tamen mortis nobis tam salutaris sit, ignorantes Deum hoc ipsum salutis nostræ causa facere. Nemo quippe ex iis qui diem vitæ ultimum præciperent animo diu ante mortem, aut ad baptismum properaret, aut religiosam vitam profiteretur : sed plerique omnes omnem vitam suam in flagitiis detererent, et in fatali demum hora ad cœlestem baptismatis fontem et peccatorum expiationem accederet. Tu vere lugens, **142** nequaquam admittas canem illum tartareum, qui Deum benignum et clementem esse suggerit (nisi cum te sentis ultima prope desperatione absorberi); hoc enim studet uti luctum et timorem Domini, qui veram parit securitatem abs te excludat. Qui mortis et extremi judicii memoriam in se ipso perpetuam vult alere, et curis interim profanis se occupat, perinde facit, atque is qui vult vinctis manibus natare. Vera autem mortis et efficax meditatio gulam omnino necat; gula autem victa, jacent omnia simul vitia victa. Cordis stupor mentem excæcat; copia cibi fontem lacrymarum exhaurit. Sitis et vigiliæ cor affligunt; ex afflicto corde resiliunt aquæ. Dura sunt hæc, quæ diximus, gulosis et ventri servientibus, inertibus autem incredibilia. At vir exercitatus hæc alacriter aggredietur, et usu doctus ridebit super rei facilitate. Qui vero de his inquiret et disputabit, nil nisi tristitiam referet. Quemadmodum Patres charitatem perfectam labi posse negarunt, sic ego perfectum mortis sensum timoris expertem affirmo. Multa sunt industriæ [practicæ] mentis opera, amoris, inquam, divini meditatio, mortis memoria, recordatio Dei, regni cœlestis contemplatio, memoria ardoris sanctorum martyrum, memoria Dei semper præsentis, quemadmodum ille dicit : *Providebam Dominum (in conspectu meo semper* [10]); memoria cœlestium potestatum et angelorum, memoria exitus animæ, occursus ad tribunal Dei, supplicii, ultimæ sententiæ pronuntiatio. **143** A magnis cœpimus, in iis quæ lapsus peccati excludunt finiimus. Ægyptius quidam religiosus mihi olim de se commemoravit, quod post infixam animo, adeoque cum sensu impressam cordi mortis memoriam volucrit ex objecta necessitatis occasione nonnihil aliquid solatii luto corporis indulgere, Sed per memoriam mortis, inquit, tanquam ab judice prohibitus sum. Et quod admirabile est, cum memoriam mortis (ad horam) excludere vellem, non potui. Alius qui hic in loco Tholo dicto degebat, sæpenumero ex hujusmodi mortis consideratione a sensibus excessit, et quasi defectus animo, aut

[10] Psal. xv, 8.

(a) Ms. Κροτεῖν. Sed emendatus κρατεῖν τὰς χεῖρας. Κροτεῖν τὰς χεῖρας esset manus complodere seu complosis manibus natare.

A Οὐδεὶς γὰρ τὸν ἑαυτοῦ θάνατον προγνοὺς πρὸ πολλοῦ χρόνου τῷ βαπτίσματι, ἢ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ προσέτρεχεν· ἁπάσας δὲ τὰς ἑαυτοῦ ἡμέρας ἐν ἀνομίαις διέτριβεν, καὶ ἐν αὐτῇ τῆς ἐξόδου εἰς τὸ βάπτισμα καὶ εἰς τὴν μετάνοιαν προσήρχετο. Μηδέποτε πενθῶν ἀποδέξῃ, τὸν κύνα ἐκεῖνον τὸν φιλάνθρωπόν σοι τὸν Θεὸν ὑποβάλλοντα· σκοπὸς γὰρ αὐτῷ, τὸ πένθος, καὶ τὸν φόβον τὸν ἄφοβον ἐκ σοῦ ἐξεώσασθαι, εἰ μή τι ἂν εἰς βαθεῖαν ἀπόγνωσιν ἴδῃ σεαυτὸν κατασυρόμενον· ὁ μνήμην θανάτου, καὶ κρίσεως Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ διὰ παντὸς κατέχειν βουλόμενος, καὶ φροντίσι καὶ περισπασμοῖς ὑλικοῖς ἑαυτὸν ἐκδιδούς, ὁμοιός ἐστι τῷ νηχομένῳ, καὶ τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας κρατεῖν (a) βουλομένῳ. Μνήμη θανάτου ἐναργὴς περιέκοψε βρώματα, βρωμάτων δὲ ἐν ταπεινώσει κοπέντων συνεξεκόπησαν πάθη (3). Ἀναλγησία καρδίας ἐπώρωσε νοῦν, βρωμάτων δὲ πλῆθος ἐξήρανε πηγάς· δίψα καὶ ἀγρυπνία ἐξέθλιψαν καρδίαν· καρδίας δὲ θλιβήσης ἀπεπήδησαν ὕδατα (4). Σκληρὰ μὲν γαστριμάργοις, ἄπιστα δὲ ῥᾳθύμοις τὰ εἰρημένα. Ἀνὴρ δὲ πρακτικὸς δοκιμάσει προθύμως· ὁ πεῖρα εὑρηκὼς μηδιάσει ἐπὶ τούτοις· ὁ δὲ ἐπιζητῶν, σκυθρωπότερος ἔσται. Ὥσπερ τὴν τελείαν ἀγάπην οἱ Πατέρες ἄπτωτον εἶναι ὁρίζονται, οὕτως ἐγωγε τὴν τελείαν τοῦ θανάτου αἴσθησιν ἄφοβον εἶναι ἀποφαίνομαι· πολλαὶ μὲν τοῦ νοὸς τοῦ πρακτικοῦ αἱ ἐργασίαι· λέγω δὲ ἔννοια ἀγάπης, τῆς πρὸς Θεόν· μνήμης θανάτου, μνήμης Θεοῦ, μνήμης βασιλείας, ζήλου τῶν ἁγίων μαρτύρων, μνήμης αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παρόντος, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Προωρώμην τὸν Κύριον*. Μνήμης ἁγίων καὶ νοερῶν δυνάμεων· μνήμης ἐξόδου, ἀπαντήσεως, κολάσεως, ἀποφάσεως. Ἐν μεγάλοις μὲν ἠρξάμεθα, ἀναπτώτοις δὲ κατελήξαμεν. Διηγήσατό μοί ποτε Αἰγύπτιος μοναχὸς, ὡς ὅτι μετὰ τὴν ἐν αἰσθήσει καρδίας τῆς τοῦ θανάτου μνήμης παγίωσιν, θελήσαντός μου χρείας καταλαβούσης μικρὸν τὸν πηλὸν (5) παραμυθήσασθαι, ὑπὸ τῆς μνήμης, ὡς ὑπὸ δικαστοῦ κεκώλυμαι. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτιπερ καὶ βουληθεὶς οὐκ ἠδυνήθην ἀπώσασθαι· ἕτερός τις οἰκῶν ἐνταῦθα ἐν τῷ λεγομένῳ Θολῷ τόπῳ, πολλάκις ἐκ τῆς τοιαύτης ἐννοίας ἐξίστατο, καὶ ὡς ὀλιγοθυμήσας, ἢ καὶ ἐπιληπτιάσας παρὰ τῶν εὑρισκομένων ἀδελφῶν, ἄπνους σχεδὸν ἐβαστάζετο. Οὐ σιωπήσω σοι καὶ τὸ τοῦ ἡσυχίου τοῦ Χωρηβίτου (b) σημᾶναι διήγημα. Οὗτος ἀεὶ ἐν πάσῃ ἀμελείᾳ διέτριβε, τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὸ παράπαν μὴ ποιούμενος ἐπιμέλειαν· ἀσθενήσας οὖν ἐσχάτως τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ ὥραν μίαν ἀκριβῶς ἐξεδήμησε· καὶ εἰς αὐτὸν ἐπανελθὼν δυσωπεῖ μὲν ἡμᾶς πάντας εὐθέως ἀναχωρῆσαι. Καὶ τὴν θύραν τῆς κέλλης ἀνοικοδομήσας ἔμεινεν ἔνδον χρόνους δύο καὶ δέκα μηδενὶ τὸ παράπαν συντετυχηκὼς, οὐ μικρὸν, οὐ μέγαν λόγον, οὐχ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' ἢ ἄρτου καὶ ὕδατος ἀπογευόμενος· μόνον δὲ καθήμενος καὶ πρὸς

(b) Dubites an sit hic proprium nomen Hesychii, an commune.

Digitized by Google

ἃ ἑώρακεν ἐν τῇ ἐκστάσει ἐξηστηκὼς σύννους οὕτως, ὡς μηδέποτε ἐπὶ Κυρίου (a) τὸ ἴδιον ἦθος ἀλλοιώσας, ἀλλ' ἔκνους ἀεὶ, καὶ δάκρυα θερμὰ ἀψοφητὶ καθ' ὅλου προχεόμενος. Ὅτε δὲ ἤμελλεν τελευτᾷν, ἀναῤῥάξαντες τὴν θύραν εἰσεληλύθαμεν, καὶ πολλὰ δυσωπήσαντες, τοῦτο καὶ μόνον παρ' αὐτοῦ ἀκηκόαμεν· Συγχωρήσατε· οὐδεὶς μνήμην θανάτου ἐγνωκὼς, δυνήσεται ἁμαρτῆσαί ποτε. Ἡμεῖς δὲ ἐθαμβούμεθα τὸν οὕτως πρώην ἀμελῆ ὁρῶντες, οὕτως ἀθρόον μεταμερφωθέντα τὴν μακαρίαν ἀλλοίωσιν καὶ μεταμόρφωσιν· θάψαντες δὲ αὐτὸν ὁσίως ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῷ πλησίον τοῦ κάστρου· μεθ' ἡμέραν ἐπιζητήσαντες τὸ ἅγιον αὐτοῦ λείψανον, οὐχ εὕρομεν· τοῦ Κυρίου καὶ ἐν τούτῳ τὴν μεμεριμνημένην αὐτοῦ καὶ ἀξιέπαινον μετάνοιαν πληροφορήσαντος, πάντας τοὺς βουλομένους, καὶ μετὰ πολλὴν ἀμέλειαν διορθώσασθαι (6)· ὥσπερ τὴν ἄβυσσον ἀπέρατον, τινὲς εἶναι ὁρίζονται· τόπον γὰρ αὐτὴν καλοῦσιν ἀπύθμαντον. Οὕτως ἡ τοῦ θανάτου ἔννοια ἄφθαρτον καὶ τὴν ἁγνείαν καὶ τὴν ἐργασίαν κέκτηται. Βεβαιοῦται δὲ τὸ εἰρημένον ὁ προειρημένος ὅσιος. Φόβῳ φόβον διηνεκῶς οἱ τοιοῦτοι προσλαμβάνοντες, οὐ παύονται ἄχρις ἂν καὶ αὕτη ἡ τῶν ὀστέων ἐκδαπανηθῇ δύναμις. Δῶρον Θεοῦ καὶ τοῦτο μετὰ πάντων ἀγαθῶν εἶναι ἑαυτοὺς πληροφορήσωμεν· ἐπεί πως πολλάκις καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς μνήμασι παραγενόμενοι, ἀδάκρυτοί τινες καὶ σκληροὶ διαμένομεν· ἐκτὸς δὲ τῆς τοιαύτης θεωρίας πλειστάκις κατανυσσώμεθα. Ὁ πάντων νεκρωθεὶς, οὗτος θανάτου ἐμνημόνευσεν· ὁ δὲ ἔτι σχετικὸς, οὐ σχολάσει ἑαυτῷ ἀντεπίβουλος ὤν. Μὴ θέλε (7) πάντας διὰ λόγον πληροφορεῖν τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην· μᾶλλον δὲ θεὸν αἰτοῦ ταύτην αὐτοῖς ἀῤῥήτως ἐμφανίσαι· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἐξαρκέσει σοι ὁ χρόνος πρὸς σχέσεις καὶ κατάνυξιν. Μὴ ἀπατῶ, ἄφρον ἐργάτα, χρόνῳ χρόνον ἀναπληροῦν· οὐ γὰρ ἐξαρκεῖ ἡ ἡμέρα οὐδὲ τὸ ἑαυτῆς χρέος τῷ Δεσπότῃ ἀνελλιπῶς πληρῶσαι· παρὰ ἀνθρώποις οὐκ ἔστι, φησὶν, οὐκ ἔστι τὴν ἐνστῶσαν ἡμέραν εὐσεβῶς διεξιέναι, εἰ μὴ αὐτὴν ἐσχάτην παντὸς τοῦ βίου λογισώμεθα. Καὶ θαῦμα ὄντως πῶς καὶ Ἕλληνές τι τοιοῦτον ἐφθέγξαντο, ἐπεὶ καὶ φιλοσοφίαν τοῦτο εἶναι ὁρίζονται, μελέτην θανάτου.

A morbo comitiali agitatus, a fratribus inventus, et prope exanimis reportatus est. Non committam quin tibi etiam solitarii illius Chorebitæ factum exponam. Ille prioribus annis, neglecta prorsus animæ cura et salute, in summa vitæ religiosæ negligentia versabatur. Tandem gravi afflictus morbo, cum ad extrema prope venisset, ad unius horæ spatium vita omnino cessisse videbatur. Sed ubi ad se rediit, rogavit nos omnes uti quamprimum omnes ab illo recederemus. Statimque cellæ suæ januam obstruxit, mansitque ita inclusus annos totos duodecim, nullum verbum cum ullo locutus, nihilque præter aquam et panem gustabat. Sed eodem in loco sessitans, ea quæ in excessu viderat ita cogitabundus revolvebat, ut nunquam proprii corporis B statum et habitum mutaret, sed semper attonitus et velut ab sensibus avocatus, altoque silentio defixus calentibus lacrymis mundaretur. Cum vero jam illi mors immineret, **144** tum nos effracta janua ingressi, multaque precati hoc unum et solum ab illo extorsimus: Ignoscite, inquit, nemo qui mortis memoriam animo infixerit, unquam peccare poterit. Quo nos responso perculsi obstupuimus, admirati tam subitam et beatam vitæ morumque mutationem et metamorphosin, qui antea ipsius negligentiam noveramus. Quem cum in cœmeterio, quod castro proximum erat, sepelissemus, postridie revisentes sanctum ejus corpus in sepulcro non amplius invenimus, Domino simul in hoc C omnes docente, qui post longam etiam præteritæ vitæ cessationem, et negligentiam ad frugem redeunt, gratam sibi fuisse hujus, adeoque omnium esse accuratam et laudabilem pœnitentiam. Quemadmodum sunt qui abyssum aquarum altitudinem vadis carentem definiunt; locum enim illum appellant sine vadis [fundo carentem]; sic mortis meditatio castitatem æternam, et reliquarum virtutum exercitationem fine carentem possidet: quod dictum sanctus ille quem modo laudavi confirmat. Nam hi tales timorem timore augent assidue, nec cessant ab hac exercitatione, donec etiam ossa exhauriant. Enimvero et hoc quoque Dei beneficium esse inter alia ejus innumera bona penitus nobis persuadeamus quando sæpius experti sumus. Cum ossaria ingressi nullam lacrymæ guttam a nobis, tanquam ferreis impetrare [extorquere] potuimus, cum tamen extra sepulcrorum hujusmodi contemplationem sæpissime in luctum, et lacrymas solvamur. Qui omnium rerum affectu defunctus est hic vere mortis memoriam complexus est. **145** Qui adhuc rerum desideriis tenetur, ipse non cessat esse sui ipsius insidiator. Noli velle omnibus affectum tuum amoris erga illos declarare verbis; Deum potius roga, ut ipse arcano quo potest modo tuas erga alterum partes impleat. Quod nisi feceris, non ullum tibi tempus sufficiet ad ostendendum animum tuum erga alios, et ad compunctionem animi excitandam. Ne fallare, stolide mercenarie, tempus tempore redimendo: nec enim suo cuique debito operi sua dies sufficit, ut illud Deo integrum plenumque repræsentetur. Fieri non potest, inquit nonnemo, non potest fieri inter mortales, ut præsentem diem satis pie religioseque transigamus, nisi illum ipsum diem totius vitæ supremum ultimumque existimemus. Et sane permirum est, quomodo et pagani scriptores (b) aliquid id genus pronuntiarint, qui studium sapientiæ nihil aliud esse dixerunt quam meditationem mortis.

(a) Ἐπὶ Κυρίου absunt in Augustano codice, sed in aliis omnibus leguntur.

(b) Plato. Vide Præfat. nostram ad *Syntagma de morientibus*.

Digitized by Google

Qui sextum hunc gradum ascenderit, deinceps non peccabit unquam. « Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis [11]. »

SCHOLIA AD GRADUM VI.

De morte.

Scholion 1.

Ex mortis memoria hæ tres virtutes exsistunt : nudus ab omnibus rebus præsentibus affectus, assidua oratio, et mentis custodia.

Scholion 2.

Mortis, inquit, consideratio illos qui sub religiosa disciplina vivunt, reddit laborum patientes, efficitque ut ignominiis magis delectentur : solitariis vero **148** omnem rerum humanarum curam eximit ut solis precibus et meditationibus vacent.

Scholion aliud.

Anachoretæ qui se mundo abdicarunt, amore paupertatis et propriæ voluntatis excidio destituti, dum in ipsa mortis meditatione versantur, perturbari solent.

Scholion aliud.

Apud illos quidem qui in mediis hominum turbis vivunt, creat labores et nugamenta, aut potius ignominiosas voluptates : apud illos vero qui extra tumultum degunt, curarum abjectionem parit, et assiduas preces et mentis custodiam : aut apud monachos inter medias mundi turbas negligenter, nec secundum Deum viventes, labores quidem parit aut inutiles defatigationes et nugationes, aut inutiles sermones et stultiloquia et delectationes infames. . . . . apud illos qui extra hominum cœtus degunt, curarum abdicationem, et preces et mentis custodiam : his enim curæ sunt præcepta Christi et reditus seu conversio ad illum.

Scholion 3.

Oblivio mandatorum Dei, et liberi arbitrii perversitas cor excæcant, et mentem stupidam efficiunt : sive contra, mentem excæcant, et cor insensile sive saxeum reddunt.

Scholion 4.

Quæ aliis sunt ardua et difficilia, hæc probe exercitatis sunt gaudii et tripudii causa et ansa : utpote qui sibi facilitatem usu ipso in his pepererunt, et per ea ad perfectionem profecerunt. Imperfecti vero non sine labore talia attingunt, si tamen attingunt.

Scholion 5.

Adeo, inquit, habuit familiarem memoriam mortis monachus hic Ægyptius, de quo memoravit, ut, etiam multorum dierum fame urgente, non potuerit tamen memoriam mortis ab se, quamvis vellet, repellere, imo vero hæc famem ipsam depulit.

[11] Eccli. VII, 40.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Ϛ'.

Περὶ θανάτου.

Σχόλιον α'.

Ἐκ τῆς μνήμης θανάτου γεννῶνται τρεῖς αὗται ἀρεταί, ἡ ἀπροσπάθεια, ἡ ἀδιάλειπτος προσευχή, καὶ ἡ τοῦ νοὸς φυλακή.

Σχόλιον β'.

Ἡ τοῦ θανάτου, φησίν, ἔννοια τοὺς ἐν ὑποταγῇ φερεπόνους ποιεῖ, καὶ ταῖς ἀτιμίαις ἡδομένους μᾶλλον, τοὺς δὲ ἐν ἡσυχίᾳ ἀφρόντιδας, καὶ μόνῃ τῇ εὐχῇ, καὶ τῇ προσευχῇ σχολάζοντας ἀεί.

Σχόλιον ἄλλο.

Τοῖς ἀναχωρήσασι μὲν τοῦ κόσμου, μὴ κτησαμένοις ἀκτημοσύνην, καὶ ἐκκοπὴν θελημάτων, θόρυβον γεννᾷ ἐν τῇ μνήμῃ τοῦ θανάτου.

Σχόλιον ἄλλο.

Παρὰ μὲν τοῖς ἐν μέσῳ γεννᾷ πόνους καὶ ἀδολεσχίας, μᾶλλον δὲ ἀτιμίας ἡδύτητας· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου, φροντίδων ἀπόθεσιν, καὶ εὐχὴν διηνεκῆ, καὶ νοὸς φυλακήν· ἤγουν παρὰ μὲν τοῖς ἐν μέσῳ κόσμου μοναχοῖς ἀμελῶς ζῶσι, καὶ μὴ κατὰ Θεὸν, πόνους μὲν γεννᾷ ἤτοι κόπους ματαίους, καὶ ἀδολεσχίας, ἤτοι λόγους ἀνωφελεῖς καὶ μωρολογίας, καὶ ἡδύτητας ἀτιμίας, ἤγουν ἀνηδομένους ὥσπερ ταῖς ἀτιμίαις (a)· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου, ἀπόθεσιν φροντίδων καὶ εὐχὴν, καὶ νοὸς φυλακήν· ἔργον γὰρ τούτοις αἱ ἐντολαὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἐπάνοδος.

Σχόλιον γ'.

Λήθη τῶν θείων ἐντολῶν, καὶ παρατραπὴ τοῦ αὐτεξουσίου καρδίαν πεπωρωμένην, καὶ νοῦν ἀνάλγητον ἀπεργάζονται· ἢ τὸ ἔμπαλιν, νοῦν πεπωρωμένον, καὶ καρδίαν ἀνάλγητον.

Σχόλιον δ'.

Τὰ ἑτέροις δυσχερῆ, τοῖς κατὰ πρᾶξιν εὐδοκιμοῦσιν ἀγαλλιάσεως, καὶ θυμηδίας αἴτια γίνονται· εὐχέρειαν ἐκ πείρας πρὸς ταῦτα κτωμένοις, καὶ εἰς προκοπὴν τελειότητος φθάνουσιν. Οἱ δ' ἔτι ἀτελεῖς κόπῳ ταῦτα μετέρχονται, κἂν μετέρχωνται.

Σχόλιον ε'.

Τοσαύτην, φησὶν, ἔσχεν ἔνοικον τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ὁ ῥηθεὶς Αἰγύπτιος μοναχὸς, ὅτι καὶ ὑπὸ τῆς πολυημέρου πείνης ἀναγκαζόμενος, οὐκ ἠδυνήθη τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ἐξ αὐτοῦ διῶξαι, καίπερ βουληθείς· ἀλλὰ μᾶλλον αὕτη τὴν πεῖναν ἐδίωξεν.

(a) Locus corruptus aut mihi non intellectus. Græce ἀνηδομένους ταῖς ἀτιμίαις, nisi legas ἤγουν μὴ ἀνηδομένους ὥσπερ ταῖς ἀτιμίαις, sive non abhorrentes tanquam ab infamibus seu turpibus apud monachos. Nempe non abhorrentes, ἀνηδομένους, non respondet Græcis παρὰ τοῖς μοναχοῖς· scribendum ergo ἀνηδομένους.

Digitized by Google

Σχόλιον ς'.

Ὥσπερ, φησὶν, ἀμέτρητον καὶ ἀκατάληπτον τὸ βάθος τῆς θαλάσσης, οὕτω καὶ τὸ τέλος ἀγνείας ἄφθαστον (a)· τουτέστι τέλος μὴ ἔχον παρὰ τοῖς ἐν αἰσθήσει καρδίας τὴν μνήμην τοῦ θανάτου κεκτημένοις. Ἀδύνατον γὰρ ἄνθρωπον ταπεινὸν καὶ διηνεκῶς τοῦ θανάτου μνημονεύοντα εἰπεῖν ποτε φαρισαϊκῶς, ὅτι Πέφθακα τὸ τέλος τῆς ἀγνείας, τουτέστι, τέλειος ἐγενόμην ἐν καθαρότητι· ὁ γὰρ τοιαῦτα λέγων οὐκ ἂν εἴη ταπεινὸς, καὶ συμβαίνει θαυμαστὸν γίνεσθαι, παρὰ μὲν τοῦ τολμήσαντος τοῦτο εἰπεῖν, οὐδ' ἄκροις δακτύλοις ἐφάπτεσθαι τὴν ἀπάθειαν· πάθος γὰρ ἡ κενοδοξία χαλεπώτερον· παρὰ δὲ τοῦ ταπεινοῦ ἐφάπτεσθαι μὲν εἰς κόρον· τῇ δὲ ταπεινώσει ἐλλείπεσθαι· ὥστε εἶναι, κἂν τοῖς δυσὶ, τῷ τε ταπεινῷ τῷ τε κενοδόξῳ τὴν ἀγνείαν, ἀκατάληπτον.

A

Scholion 6.

Quemadmodum, inquit, immensa et incomprehensa maris est altitudo, ita finis castæ mentis quem assequaris nullus est, hoc est, fine caret apud eos qui in sensu cordis mortis sibi memoriam **147** impresserunt. Fieri quippe nulla ratione potest, ut homo demissus, qui mortem assidua meditatione revolvit, cum Pharisæo unquam dicat: Finem castitatis attigi, hoc est, perfectam puritatem: nam talia qui dicit, nequaquam humilis est, et permirum videri potest hoc quidem ab eo dici posse, qui neque extremis digitis veram animi tranquillitatem attigerit (vana quippe gloria est inter graviora malorum affectuum vitia); ab humili vero dici, quod illam purissimam integritatem assecutus sit, est destitutum esse humilitate, adeo ut intelligi non possit, quomodo in duobus hisce perfecta castitas sit, in humili, inquam, et superbo, seu vanæ gloriæ studio delito.

Σχόλιον ζ'.

Τὸ διὰ λόγων πληροφορεῖν τὴν εἰς πάντας ἀγάπην δύσκολόν ἐστι, καὶ λίαν ἀπόβλητον· τὸ δὲ δι' ἔργων, καὶ εὔκολον, καὶ ῥᾴδιον λίαν, τῷ σπεύδοντι κατορθῶσαι τὴν ἀρετήν· καὶ πῶς, ἄκουσον. Ἐπῆλθέ τις ὑβρίζων με, ἢ καὶ δαίρων με· ἐὰν οὖν λέγω, καίπερ αὐτὸν δυνάμενος ἀμύνασθαι, μὴ ἀμύνομαι, ἀλλὰ τοὐναντίον γονυπετήσω, παρακαλέσω, καταφιλήσω, χαρίσομαι οἷς δύναμαι, δῆλόν ἐστι πᾶσιν, ὡς ἐξ ἀγάπης ταῦτα πεποίηκα· καὶ τὸ μὲν δι' ἔργων οὕτως, τὸ δὲ διὰ λόγων πῶς ἂν γένοιτο, Ἐὰν γὰρ προσευχόμενος πᾶσιν, ἀγαπᾷν αὐτοὺς λέγω, κόλαξ φανοῦμαι, καὶ ἀνθρωπάρεσκος, ψευδεπίπλαστον ἐπιτηδεύμενος ἀρετὴν, καὶ δόξαν κενὴν ἐκ τούτου θηρώμενος. Παρακαλεῖ οὖν ὁ πατὴρ, μὴ διὰ λόγων σπουδάζειν τὴν ἀγάπην ἐπιδείκνυσθαι, ἀλλὰ δι' ἔργων, τὴν δὲ πρὸς Θεὸν ἀγάπην, δι' ἀμφοτέρων, καὶ πλεῖον διὰ λόγων. Σημεῖον γὰρ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης, ἡ διηνεκὴς προσευχή. Οὕτως γὰρ ἂν ἀμφοτέρας κατορθώσῃς [κατορθώσεις] ἀρετάς· ἐπεὶ ἐὰν ἐκ λόγων μόνων τὴν πρὸς ἀνθρώπους ἀγάπην σπουδάζῃς ἐκτελεῖν, οὐδ' ὁ τῆς ζωῆς σου χρόνος ἅπας ἀρκέσει σοι πρὸς σχέσεις καὶ κατάνυξιν.

B

C

Scholion 7.

Verbis velle testatam erga omnes charitatem facere et grave et plane damnandum est; factis autem et admodum facile et promptum est illi qui ad veram virtutem exercendam aspirat: et quomodo (possit hoc fieri) audi. Venit aliquis qui me calumniatur, aut etiam verberat, quando ergo (apud me) dixero: Etsi me vindicare possum, non vindicabo tamen, sed potius contra, genua ponam, deprecabor, osculabor, gratificabor quibuscunque modis potero: certum et clarum omnibus est quod hæc ex charitate fecerim: et quidem factis charitas ita probatur. Alterum autem verbis quomodo fiet? Etenim si omnibus bene precando tester me ipsos diligere, adulator videbor, et qui hominibus studeam placere, quique fingam me virtutem colere, et inde vener popularem vanæ gloriæ auram. Hortatur ergo Climacus uti studeamus amorem nostrum erga alios non verbis, sed factis demonstrare: erga Deum vero utrisque et verbis et factis, verbis quidem amplius et prolixius; argumentum est enim charitatis erga Deum assidua precatio: sic enim utramque exercebis virtutem. Nam si amorem erga homines solis verbis declarare et exercere conaberis, non sufficiet tibi totius vitæ tuæ decursus ad affectus tuos et compunctionem comprobandam.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ τοῦ χαροποιοῦ πένθους.

Πένθος κατὰ Θεὸν ἐστι σκυθρωπότης ψυχῆς ἐνωδύνου καρδίας διάθεσις, ἀεὶ τὸ διῳκισμένον ἐμμανῶς ζητοῦσα· καὶ ἐν τῇ τούτου ἀποτυχίᾳ ἐμπόνως διωκουσα, καὶ ὄπισθεν τούτου ὀδυνηρῶς ὀλολύζουσα. Ἢ οὕτως· πένθος ἐστὶ κέντρον χρύσεον ψυχῆς πάσης προσηλώσεως καὶ σχέσεως γυμνωθὲν· καὶ ἐν ἐπισκοπῇ καρδίας ὑπὸ τῆς ὁσίας λύπης καταπηχθέν. Κατάνυξίς ἐστιν ἀένναος συνειδότος βασανισμὸς, διὰ νοερᾶς ἐξαγωγεύσεως τὴν ἀνάψυξιν τοῦ πυρὸς τῆς καρδίας πραγματευόμενος. Ἐξομολόγησίς ἐστι λήθη φύσεως, εἴπερ ἐπελάθετό τις τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον αὐτοῦ. Μετάνοιά ἐστιν ἄθλιπτος στέρησις πά-

D

GRADUS VII.

148 *De luctu qui gaudium creat.*

Luctus ex Deo pius est quædam animæ tristitia et dolentis cordis affectio, quæ semper id quod ardentissime sitit, quærit; quo dum caret, laboriose id ipsum persequitur, et cum ululatu et lamentis a tergo dum fugit, inclamat. Aut luctus est aureus animæ stimulus, qui lugentem omni rerum humanarum sensu et affectu exuit et nudat, et ex luctu in vigiliam et custodiam cordis affligit. Compunctio (quam religiosi suo nomine appellant) est æterna conscientiæ afflictio, quæ per internam confessionem ardorem cordis grato refrigerio temperat. Confessio est oblivio naturæ, quando per eam

(a) Ἀπὸ σοῦ φθάνω ἄφθαστον, quod non possis assequi.

Digitized by Google

oblitus est comedere panem suum [12]. Pœnitentia est A ræta omnis humanæ consolationis abdicatio. Proprium in beato luctu proficientis est, cibi temperantia, et oris silentium; eorum qui jam profecerunt victoria, iræ et injuriarum oblivio; perfectorum vero sensus vere humilis, contumeliarum sitis, afflictionum contrariarum naturæ voluntaria fames, peccantium non solum nulla condemnatio, sed supra quam natura fert, commiseratio. Approbandi primi; laudandi secundi; beati postremi qui esuriunt afflictiones, et sitiunt contumelias, quoniam ipsi saturabuntur cibo inexplebili. Qui compos luctus factus es, quanta potes vi retine illum: solet enim priusquam radices in animo egit, facile per turbas **149** curas corporis et voluptates, præsertim vero per immodicam loquacitatem, et scurrilem levitatem B ac petulantiam, tanquam cera ab igne dissolvi et evanescere. Post baptisma potentior baptismate, si ita fas loqui, fons est lacrymarum. Baptisma quippe tantum præteritas peccatorum sordes repurgat, luctus autem noxas post baptismum contractas diluit. Baptisma quo infantes tincti sumus, omnes postea inquinavimus; per fontem autem lacrymarum (*a*) etiam baptismum suo nitori restituimus, quem si benignissimus Deus homini largitus non esset, rari admodum aut perpauci salutem consequerentur. Gemitus et afflictus mœrore animus clamant ad Dominum. Lacrymæ ex timore Domini profusæ supplici legatione funguntur: ex divina vero charitate redundantes preces nostras Deo gratas fuisse ostendunt. Si nihil adeo adjutat humilitatem, quam luctus animæ, certum est nihil adeo illi adversari quam risum. Quantum potes custodi beatam sanctæ compunctionis tristitiam quæ verum parit gaudium. Ne cesses te in ea exercere, quoad te Christo sublimem, et ab hujus vitæ contagiis intactum sistat. Nec desistas unquam quin tuis intimis sensibus imprimas, ac mente penetres ignis obscurissimi dehiscentem in immensum voraginem, crudeles carnifices, judicem immisericordem et inexorabilem, infinitum incendii inferni chaos, subterraneorum et formidabilium locorum, et hiatuum altissimorum angustissimos descensus, et horum omnium ac hujuscemodi malorum formas et imagines, ut ingenti terrore perculsa **150** D anima nostra in luxuriam prona inflammetur incorrupta castitate, et lumine spirituali quod ex luctu suscipit, magis illustretur, quam quovis igne quantumvis claros de se radios spargente. Dum das operam precibus, sta coram judice tremebundus non secus ac reus, ut humili corporis statu foris, et animi habitu intus justi judicis iram exstinguas. Non enim potest ille animam, tanquam viduam dolenter coram se stantem, et importune, quamvis ipse infatigabilis, precibus fatigantem despicere. Qui luctu lacrymarum interiore tangitur, huic qui-

σης παρακλήσεως σωματικῆς. Τῶν μὲν προκοπτόντων ἔτι ἐν τῷ μακαρίῳ πένθει ἰδίωμα ἡ ἐγκράτεια καὶ σιωπὴ τῶν χειλέων· τῶν δὲ προκοψάντων, ἀοργησία, καὶ ἀμνησικακία· τῶν τελειωθέντων ταπεινοφροσύνη, ἀτιμιῶν δίψα, θλίψεων ἀκουσίων πεῖνα ἑκούσιος, ἀκαταχρισία ἁμαρτανόντων, (1) συμπάθεια ὑπὲρ δύναμιν· ἀποδεκτέοι οἱ πρῶτοι, ἀξιεπαίνετοι οἱ δεύτεροι· μακάριοι δὲ οἱ πεινῶντες θλῖψιν, καὶ διψῶντες ἀτιμίαν, ὅτι αὐτοὶ κορεσθήσονται τροφῆς ἀκορέστου. Κρατῶν πένθους πάσῃ ἰσχύϊ κράτει· πρὸ γὰρ ποιήσεως εὐαφαίρετον λίαν εἶναι πέφυκε· καὶ ἀπὸ θορύβων καὶ φροντίδων σωματικῶν καὶ τρυφῆς, καὶ μάλιστα (2) πολυλογίας καὶ εὐτραπελείας ὥσπερ κηρὸς ἀπὸ πυρὸς εὐχερῶς διαλυόμενον. (3) Μείζων τοῦ βαπτίσματος μετὰ τὸ βάπτισμα τῶν δακρύων πηγὴ καθέστηκεν, εἰ καὶ τολμηρόν ἐστί πως τὸ λεγόμενον· διότι ἐκεῖνο μὲν τῶν προγεγονότων ἐν ἡμῖν κακῶν ἐστι καθαρτήριον· τοῦτο δὲ τῶν μεταγεγονότων, κἀκεῖνο μὲν νήπιοι λαμβάνοντες, πάντες ἐμολύναμεν· διὰ τούτου δὲ κἀκεῖνο ἀνακαθαίρομεν· ὃ εἰ μὴ δεδώρητο φιλανθρώπως ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, σπάνιοι ὄντως καὶ δυσεύρετοι οἱ σωζόμενοι. Οἱ μὲν στεναγμοὶ, καὶ ἡ κατήφεια βοῶσι πρὸς Κύριον. Τὰ δὲ ἐκ φόβου δάκρυα πρεσβεύουσι· τὰ δὲ τῆς παναγίας ἀγάπης, τὴν ἱκεσίαν προσδεχθεῖσαν ἡμῖν ἐμφανίζουσιν. Εἰ οὐδὲν (4) οὕτω τῇ ταπεινοφροσύνῃ ὡς τὸ πένθος συνέρχεται, οὐδὲν πάντως αὐτῇ ὡς ὁ (5) γέλως ἀνθέστηκεν. Κατέχων κάτεχε τὴν μακαρίαν τῆς ὁσίας κατανύξεως χαρμολύπην· καὶ μὴ παύσῃ τῆς ἐν αὐτῇ ἐργασίας, ἄχρις οὗ μετάρσιον ἐκ τῶν ἐντεῦθεν C τῷ Χριστῷ καθαρὸν παραστήσῃ σε· ἀνατυπῶν ἐν ἑαυτῷ μὴ παύσῃ καὶ διερευνῶν πυρὸς σκοτεινοῦ ἄβυσσον· καὶ ἀνελεεῖς ὑπηρέτας, ἀσυμπαθῆ κριτὴν καὶ ἀσυγχώρητον, χάος τε ἀπέρατον καταχθονίου φλογὸς, καὶ ὑπογείων, καὶ φοβερῶν τόπων, καὶ χασμάτων τεθλιμμένας καταβάσεις, καὶ τῶν τοιούτων πάντων εἰκόνας· ὅπως τῷ πολλῷ τρόμῳ στυφθεῖσα ἡ ἐνυπάρχουσα ἡμῶν τῇ ψυχῇ λαγνεία συναφθῇ τῇ ἀφθάρτῳ ἀγνείᾳ καὶ φωτὸς ἄϋλου πυρὸς παντὸς πλέον ἀποστίλβοντος ἐν αὐτῇ δέξηται [πένθους δεξαμένη] τὴν ἐμφάνειαν· στῆθι ἐν προσευχῇ δεήσει σύντρομος, ὡς κατάδικος περιστάμενος δικαστῇ, ἵνα τῷ ἐκτὸς εἶδει, καὶ τῷ ἐντὸς ἦθει κατασβέσῃς θυμὸν δικαίου κριτοῦ. Οὐ γὰρ φέρει ὑπερορᾷν ψυχὴν χήραν D κατωδύνως αὐτῷ περισταμένην, καὶ κόπους τῷ ἀκόπῳ παρέχουσαν. Εἴ τις δάκρυον ψυχικὸν ἐκτήσατο, τούτῳ πᾶς τόπος εἰς πένθος ἁρμόδιος. Εἰ δὲ μόνον διὰ τοῦ ἐκτὸς ἐργάζεται, τοὺς τόπους καὶ τοὺς τρόπους διακρίνων οὐ μὴ παύσεται. Ὡς ὁ κεκρυμμένος θησαυρὸς, τοῦ ἐπ' ἀγορᾶς προκειμένου ἀσυλώτερος καθέστηκεν, οὕτω καὶ τὰ προλεχθέντα νοήσωμεν. Μὴ γίνου ὡσεὶ νεκροὺς θάψαντες, ποτὲ μὲν ἐπ' αὐτοῖς θρηνοῦντες, ποτὲ δὲ δι' αὐτοὺς μεθυσκόμενοι· ἀλλὰ γενοῦ ὡς οἱ ἐν μετάλλοις δέσμιοι, καθ' ὥραν ὑπὸ ὀημίων μαστιζόμενοι· ὁ ποτὲ μὲν πενθῶν, ποτὲ δὲ τρυφῶν, καὶ γελειάζων, ὅμοιός ἐστι τῷ μετὰ ἄρτου

[12] Psal. ci, 5.

(*a*) Pœnitentiæ baptismum.

Digitized by Google

τὸν κύνα τῆς φιληδονίας λιθάζοντι, ὃς τῷ μὲν σχήματι τοῦτον διώκει· τῷ δὲ πράγματι παρεδρεύειν τοῦτον προτρέπεται. Γίνου σύννους ἀφιλένδεικτος, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἐξεστηκώς. Δεδοίκασι γὰρ σύνοιαν οἱ δαίμονες, ὡς οἱ κλέπται τοὺς κύνας. Οὐκ ἔστιν ἡμῖν, ὦ οὗτοι, ἐνταῦθα ἡ τοῦ γάμου κλῆσις, οὐκ ἔστιν, οὔκουν· πάντως δὲ εἰς πένθος ἑαυτῶν ὁ καλέσας ἡμᾶς ἐνταῦθα ἐκάλεσε. Τινὲς (8) δακρύοντες, μηδὲν τὸ παράπαν ἐν τῷ καιρῷ τῷ μακαρίῳ λογίζεσθαι ἑαυτοὺς ἀκαίρως βιάζονται, μὴ λογιζόμενοι, ὅτι δάκρυον ἀνέννοιον ἀλόγου φύσεως ἴδιον, καὶ οὐ λογικῆς· (9) γέννημα ἐννοιῶν δάκρυον· πατὴρ δὲ ἐννοίας λογισμὸς καὶ νοῦς. Γινέσθω σοι ἡ ἐν τῇ κλίνῃ σου ἀνάκλισις τῆς ἐν τῷ τάφῳ σου κατακλίσεως τύπος, καὶ ἧττον ὑπνώσεις. Καὶ αὐτή σοι ἡ τῆς τραπέζης ἀπόλαυσις, τῆς τῶν σκωλήκων ἐκείνων ὀδυνηρᾶς τραπέζης γενέσθω ἀνάμνησις· καὶ ἧττον τρυφήσεις· μηδὲ τοῦ ποτοῦ τοῦ ὕδατος μεταλαμβάνων τῆς δίψης τῆς φλογὸς ἐκείνης ἀμνημονήσεις· καὶ πάντως βιάσῃ τὴν φύσιν. Ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ ἐπιστατοῦντος ἡμῖν ἐντίμῳ ἀτιμίᾳ καὶ ἐπιπλήξει, καὶ ἐπιτιμίᾳ τῆς τοῦ κριτοῦ φοβερᾶς ἐννοηθῶμεν ἀποφάσεως· καὶ πάντως τὴν ἐπισπειρομένην ἄλογον λύπην καὶ πικρίαν πραότητι καὶ ὑπομονῇ, ὡς ἐν διστόμῳ μαχαίρᾳ κατασφάξομεν. *Χρόνῳ σπαρίζεται θάλασσα*, ὡς φησιν ὁ Ἰώβ, καὶ χρόνῳ καὶ ὑπομονῇ κατὰ μικρὸν τὰ εἰρημένα ἐν ἡμῖν προσγίνεται καὶ τελειοῦται. Πυρὸς αἰωνίου μνήμη καθ' ἑσπέραν συγκοιμηθήτω σοι, καὶ συναναστήτω σοι· καὶ οὐ μή σου ῥαθυμία ἐν καιρῷ ψαλμῳδίας κυριεύσῃ ποτέ. Πεισάτω σε πρὸς ἐργασίαν πένθους, κἂν αὐτό σου τὸ ἔνδυμα. Πάντες γὰρ οἱ νεκροὺς θρηνοῦντες, μέλανα περιβάλλονται. Εἰ μὲν οὐ πενθεῖς, διὰ τοῦτο πένθει· εἰ δὲ πενθεῖς, διὰ τοῦτο θρήνει μᾶλλον, ὅτι ἐξ ἀπόνου τάξεως εἰς ἐπίπονον ἑαυτὸν κατήγαγες διὰ τῶν σῶν πταισμάτων· κρίνεται πάντως παρὰ τῷ καλῷ καὶ δικαίῳ ἡμῶν κριτῇ, ὡς ἐν ἅπασι, καὶ ἐν τοῖς δάκρυσι ἡ τῆς φύσεως δύναμις. Εἶδον γὰρ μικρὰς σταγόνας δίκην αἵματος μετὰ πόνου προχεομένας· καὶ εἶδον πηγὰς ἀπόνως προχεομένας, καίπερ ἔγωγε κατὰ τὸν πόνον μᾶλλον, καὶ οὐ κατὰ τὸ δάκρυον τοὺς κάμνοντας ἔκρινα· οἶμαι δὲ καὶ ὁ Θεός. Οὐχ (a) ἁρμόζει πενθοῦσι θεολογία· διαλύειν γὰρ αὐτῶν τὸ πένθος πέφυκεν. Ὁ μὲν γὰρ τῷ ἐπὶ θρόνου καθημένῳ διδασκαλικῷ ἔοικεν· ὁ δέ, τῷ ἐπὶ κοπρίας καὶ σάκκου διατρίβοντι. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὡς οἶμαι, ὅπερ καὶ Δαυΐδ, εἰ καὶ διδάσκαλος καὶ σοφὸς ὑπῆρχεν, ἡνίκα ἐπένθει, πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας ἀπεκρίνατο· *Πῶς ᾄσω τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* ἤγουν, ἐμπαθείας. Καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως, καὶ ἐπὶ τῆς κατανύξεώς ἐστιν (10) αὐτοκίνητος καὶ ἑτεροκίνητος. Ὅταν ἡ ψυχὴ, καὶ ὑμῶν μὴ σπευσάντων, μηδὲ ἐπιτηδευσάντων δακρυώδης καὶ κάθυγρος καὶ ἡπία γένηται, δράμωμεν, ὁ γὰρ Κύριος ἀκλήτως ἐλήλυθε· σπόγγον ἡμῖν διδοὺς λύπης θεοφιλοῦς, καὶ ὕδωρ ἀναψύξεως δακρύων θεοσεβῶν πρὸς τὴν ἐξάλειψιν τῶν ἐν τῷ

A vis locus est ad luctum opportunus. Cui lacrymæ ex oculis duntaxat corporis fluunt, is non desinet rationem locorum, et morum hominum observare. Quemadmodum thesaurus reconditus minus furto patet, quam is qui in publico foro exstat : ita perinde de luctu, et lacrymis occultis et apertis cogitandum est. Cave ne imiteris eos qui mortuos sepeliunt, qui nunc lugent defunctos, nunc propter illos ad ebrietatem se ingurgitant, sed cogita te in latomiis inter vinctos degere, qui singulis horis ab lictoribus flagris cæduntur. Qui nunc quidem luget, nunc vero se in delicias et risum diffundit, perinde facit atque is, qui canem lasciviente pro lapide, pane petit, qui illum in speciem quidem abigit et persequitur, reipsa vero ad se B invitat et advocat. Attende qui luges, et sis omnis ostentationis hostis, atque totus in cordis tui custodiam abreptus. Refugiunt enim attentos, sibique intentos cacodæmones, non secus atque nocturni grassatores timent canes. O amici, non sumus huc ad nuptias vocati, **151** non sumus, sed omnino ad lugendos nos ipsos huc a Deo vocati sumus. Quidam dum in lacrymas eunt, in illo beato lacrymarum statu omnem abs se cogitationem pervim excludunt, ignari lacrymas sine sensu cogitationum profusas (crocodiloruni) et animalium ratione carentium proprias esse, non hominum. Lacrymarum fons est cogitatio, cogitationum parens, mens et ratio. Quando vadis cubitum, sit tibi ipse cubitus in lectulo tuo, forma habitus corporis in sepulcro jaC centis, et minus dormies. Cum ad mensam accumbis, sit tibi ipsa comestura acerbæ illius mensæ recordatio, cum vermes in sepulcro depascentur artus tuos, et minus voluptatis capies. Neque cum aquam gustabis, oblivisceris sitis illius quam damnati in flamma patiuntur, et omnino naturæ vim inferes. In contumelia autem plena honoris, et objurgatione, et irrogata a præside pœna recogitemus tremendam illam judicis sententiam (Ite, maledicti [14]), et prorsus infusam animo præter rationem mœstitiam, tanquam ancipiti machæra mactatam per mansuetudinem, et patientiam delebimus. *Tempore rarescit mare*, uti Job testatur [15] ; mora item seu tempore per patientiam sensim illa, D quæ dicta sunt in nobis exsistunt, et perficiuntur. Sempiterni inferorum incendii memoria tecum vesperi proficiscatur cubitum, tecumque mane consurgat, et nunquam te somnolentia, et pigritia tempore precum et psalmorum recitandorum occupabit. Cultus ipse corporis et vestis tua religiosa te ad luctum excitet. **152** Omnes quippe qui funera lugent, pullati incedunt. Quod si lugere non potes, hoc ipsum luge ; si luges, hoc magis luge, quod ex statu quieto ad ærumnosum hunc per tua peccata teipsum dejeceris. Respicit omnino optimus et æquissimus judex noster, ut in cæteris omnibus,

[14] Matth. xxv, 41, [15] Job, xiv, 11.

(a) Hunc locum perperam intellexit Gerson ; omissa enim negatione contrarium auctori sensum contra mentem ipsius protulit.

Digitized by Google

ita et in luctu et lacrymis, facultatem naturæ nostræ. Vidi perexiguas lacrymarum guttas laboriose instar sanguinis protrusas, et vidi fontes lacrymarum sine labore profusos, et pronuntiavi secundum laborantem magis, quam profusius lacrymantem, nec aliter ab Deo existimo judicari. Non convenit lugentibus de rebus altis et theologicis tractatio seu cogitatio, exstinguit enim luctum. Nam qui theologica cogitat, similis est illi qui in cathedra cum pompa et docendi auctoritate residet: qui autem luget, illi, qui in sterquilinio, cilicio et sacco sordibus versatur. Et hoc est, uti reor, quod David quantumvis cæteris doctus, et sapiens interrogantibus respondit, cum lugeret: *Quomodo cantabo canticum Domini in terra aliena* [15]? hoc est, vitiis obnoxia. Quemadmodum in rerum natura, alia per se moventur, alia ab aliis impelluntur; ita lacrymæ ex compunctione vel sponte profluunt, vel studio et labore eliciuntur. Quando anima nostra, nobis non sollicitis neque allaborantibus, per se in lacrymas et luctum resoluta mitescit, tum vere currendum est: Dominus enim invocatus [non vocatus] advenit, ut spongiam nobis gratæ Deo tristitiæ porrigat, et fontem aperiat refrigerii, lacrymarum sanctarum ad delendum **153** chirographum peccatorum nostrorum; custodi hunc tanquam pupillam oculi, quoad recedat; magna enim est vis illius, quæ longe vincit illum, quem labore et studio nostro adepti sumus. Nequaquam ille veram luctus gratiam assecutus est, qui luget quando vult, sed qui luget quæ vult; nec tantum quæ vult, sed qui luget ut Deus vult. Sæpe luctui vero miscentur invisæ Deo vanæ gloriæ lacrymæ, quod solerter et pie observabimus et intelligemus, quando nos lacrymari, et tamen vitia non emendare senserimus. Vera compunctio est dolor animæ omni carens animi elatione, qui nullam sibi præstat consolationem, sed omnibus momentis migrationem e vita sibi ob oculos proponit, et consolationem a Deo qui humiles consolatur monachos, veluti affusam frigidam exspectant. Quicunque verum ex cordis sensu luctum possederunt, illi vitam quoque suam, tanquam ærumnosam quamdam omnium lacrymarum et dolorum conciliatricem oderunt, corpusque suum velut hostem aversantur. Quando in iis qui sibi vere secundum Deum lugere videntur, iram et superbiam notaverimus, horum lacrymas nequaquam sinceras, neque ex vera compunctione profectas cogitabimus. *Quæ enim communicatio lucis ad tenebras* [16]? Vera compunctio consolationem, falsa et spuria elationem animi parit. Quemadmodum ignis stipulam depascitur, ita lacrymæ sinceræ quidquid sordium vel apparet vel non apparet, abluunt et delent. Ratio docendi et disputandi de lacrymis plerisque Patrum perobscura, et perdifficilis **154** esse videtur, præ-

A χάρτῃ πταισμάτων, φύλαξον ταύτην ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ ἄχρι; οὗ ὑποχωρήσῃ· πολλὴ γὰρ ἡ ἰσχὺς τούτου, ὑπὲρ τὴν τοῦ ἐξ ἡμετέρας σπουδῆς καὶ ἐπινοίας προσγινομένου· οὐχ ὅτε (11) βούλεται ὁ πενθῶν, οὗτος κάλλος πέφθακε πένθους· ἀλλ' ὁ ἐν οἷς ἐὰν βούληται· καὶ οὐδὲ ἐν οἷς ἂν βούληται, ἀλλ' ὁ καθὼς Θεὸς βούλεται. Πολλάκις τῷ κατὰ Θεὸν πένθει τὸ τῆς κενοδοξίας ἀχαρίτωτον (a) συμπλέκεται δάκρυον. Τοῦτο δὲ δοκίμως καὶ εὐσεβῶς ἐπιγνωσόμεθα, ὁπόταν πενθοῦντας καὶ πονηρευομένους ἑαυτοὺς ἴδωμεν. Κατάνυξις κυρία ἐστὶν, ἀμετεώριστος ὀδύνη ψυχῆς μηδεμίαν ἑαυτῇ παρηγορίαν παρέχουσα, μόνην δὲ τὴν ἑαυτῆς ἀνάλυσιν καθ' ὥραν φαντάζομένη, καὶ τὴν τοῦ (12) παρακαλοῦντος Θεοῦ τοὺς ταπεινοὺς μοναχοὺς παράκλησιν ὡς ὕδωρ ψυχρὸν προσδεχομένη.

B Ὅσοι ἐν αἰσθήσει καρδίας πένθος ἐκτήσαντο, οὗτοι καὶ αὐτὴν τὴν ἑαυτῶν ζωὴν ἐμίσησαν· τὸ δὲ ἑαυτῶν σῶμα ὡς ἐχθρὸν ἀπεστράφησαν. Ὁπόταν ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν πενθεῖν δοκοῦσιν ὀργὴν καὶ ὑπερηφανίαν θεασώμεθα, τούτων τὰ δάκρυα ἐναντία λογισώμεθα· *Ποία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;* Γέννημα μὲν νενοθευμένης κατανύξεως, οἴησις, ἐπαινουμένης δὲ παράκλησις· ὥσπερ ἀναιρετικὸν τὸ πῦρ καλάμης, οὕτω τὸ δάκρυον τὸ ἀγνὸν παντὸς φαινομένου, καὶ νοουμένου ῥύπου. Ὁ περὶ τῶν δακρύων λόγος παρὰ πολλοῖς τῶν Πατέρων σκοτεινός τις καὶ δυσέρετος, ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς μάλιστα εἶναι ὁρίζεται, καὶ ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων τρόπων ταῦτα τίκτεσθαι. Λέγω δὴ ἐκ φύσεως, ἐκ Θεοῦ, ἐκ θλίψεως ἐναντίας·

C ἐξ ἐπαινουμένης, ἐκ κενοδοξίας, ἐκ πορνείας, ἐξ ἀγάπης, ἐκ μνήμης θανάτου, καὶ ἑτέρων πολλῶν· τοὺς δὲ τούτων ἁπάντων τρόπους φόβῳ Θεοῦ γυμνάσαντες, τὰ τῆς ἡμετέρας ἀναλύσεως καθαρὰ καὶ δόλια ἑαυτοῖς περιποιησώμεθα δάκρυα· οὐ γάρ ἐστιν ἐν αὐτοῖς κλοπὴ ἡ οἴησις. Κάθαρσις δὲ μᾶλλον καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν προσκοπὴ, καὶ ἁμαρτίας ἔκπλυσις, καὶ παθῶν ἀπάθεια. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀγαθῶν ἄρξασθαι τοῦ πένθους δακρύων, καὶ εἰς πονηρὰ καταλῆξαι, οὐ θαῦμα. Τὸ δὲ ἐξ ἐναντίων ἡ φυσικῶν εἰς πνευματικὰ μετεγκεντρίσαι ἀξιέπαινον· τοῦτο δὲ τὸ πρόβλημα οἱ περὶ τὴν κενοδοξίαν ἐπιῤῥεπῶς ἔχοντες, σαφῶς ἐπίστανται. Μὴ πίστευε σαῖς πηγαῖς πρὸ τελείας καθάρσεως· οὐ γὰρ ἔχει πίστιν οἶνος εὐθέως ἐκ τῶν ληνῶν ἐγκλειόμενος. Ὅτι μὲν ἅπαντα τὰ κατὰ Θεὸν

D ἡμῶν δάκρυα ὠφέλημα, ὁ ἀντιλέγων οὐδείς· τίς δὲ ἐκ τούτων προσγινομένη ὄνησις, ἐν καιρῷ τῆς ἐξόδου γνωσόμεθα. Ὅστις ἐν πένθει διηνεκεῖ κατὰ Θεὸν πορεύεται, οὗτος (13) καθ' ἡμέραν ἑορτάζων οὐ παύεται. Ὁς σωματικῶς ἑορτάζων οὐ παύεται, τοῦτον πένθος αἰώνιον μέλλει διαδέχεσθαι. Οὐκ ἔστι καταδίκοις ἐν φυλακῇ χαρμονὴ, καὶ οὐκ ἔστι μοναχοῖς ἀληθινοῖς ἐπὶ γῆς ἑορτή. Καὶ ἴσως διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ὁ καλλίπενθος στενάζων ἔλεγεν· *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου*, τοῦ ἀγαλλιασθῆναι λοιπὸν ἐν τῷ *ἀῤῥήτῳ φωτί* σου. Γενοῦ ὡς βασιλεὺς ἐν τῇ σῇ καρδίᾳ, ὑψηλὸς ἐν ταπεινώσει καθήμενος· καὶ κε-

[15] Psal. cxxxvi, 4. [16] II Cor. vi, 14.

(a) Ἀχαρίτωτον ab ἀχάριτος, ἀχαριτώτερος, ἀχαριτωτατος, et per syncopen ἀχαρίτωτος, sicut πρῶτος et alia. Dicitur ἀχάριστος, et ἀχάριτος.

Digitized by Google

λεύων τῷ γέλωτι· (14) *Πορεύου, καὶ πορεύεται·* καὶ τῷ κλανθμῷ τῷ γλυκεῖ· *Ἔρχου, καὶ ἔρχεται·* καὶ τῷ δούλῳ ἡμῶν, καὶ τυράννῳ σώματι· *Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ.* Εἴ τις τὸ μακάριον καὶ κεχαριτωμένον πένθος ὥσπερ διπλοΐδα νυμφικὴν ἐνεδύσατο, οὗτος τὸν τῆς ψυχῆς πνευματικὸν ἐγνώρισε γέλωτα. Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν ὃς τὸν ἑαυτοῦ χρόνον ἅπαντα τὸν ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ οὕτως δεδαπάνηκεν εὐσεβῶς, ὡς μὴ ἡμέραν, μὴ ὥραν, μὴ ῥοπὴν ζημιωθεῖν ποτε, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ ταύτην ἐξαναλῶσαι, λογιζόμενος ὡς οὐκ ἔστι τὴν αὐτὴν ἡμέραν δὶς ἐν τῷ βίῳ θεάσασθαι. Μακάριος μὲν μοναχὸς, ὁ τοῖς τῆς ψυχῆς ὄμμασιν ταῖς νοεραῖς δυνάμεσιν ἀνατείνιζειν δυνάμενος· ἅπτωτος δὲ ἀληθῶς ὁ τὰς ἑαυτοῦ παρειὰς τοῖς αἰσθητοῖς ὄμμασιν ἐκ μνήμης θανάτου καὶ πταισμάτων διηνεκῶς καταβρέχων τοῖς ζῶσι δάκρυσι· κἀκεῖθεν δὲ πιστεύειν ὡς χωρὶς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἡ πρώτη ἐδάδισεν. Εἶδον ἐγὼ προσαίτας, καὶ πτωχοὺς ἀναιδεῖς, ἀστείοις τισὶ ῥήμασι, καὶ αὐτὰς τὰς βασιλέων καρδίας εἰς συμπάθειαν συντόμως κατακλίναντας. Καὶ εἶδον πτωχοὺς καὶ πένητας τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀστείους, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινοῖς τισι, καὶ σκοτεινοῖς, καὶ ἐξαπόροις ῥήμασιν ἐκ βαθείας καὶ ἀπεγνωσμένης καρδίας πρὸς τὸν ἐπουράνιον βασιλέα ἀναισχύντως καὶ ἐπιμόνως ἀνακράζοντας, καὶ τῇ αὐτῶν βίᾳ τὴν ἀβίαστον αὐτοῦ βιασαμένους εὐσπλαγχνίαν καὶ φύσιν· ὁ ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ δάκρυσι ψυχικῶς φυσιούμενος, καὶ τοὺς μὴ δακρύοντας ἐν ἑαυτῷ κατακρίνων, ὁμοίός ἐστι τῷ ὅπλον κατὰ τοῦ ἑαυτοῦ ἐχθροῦ ἐκ τοῦ βασιλέως αἰτησαμένῳ, ἑαυτὸν δὲ ἐν τούτῳ διαχειρισαμένῳ. Οὐ δέεται, ὃ οὖσα, οὐδὲ βούλεται Θεὸς ἄνθρωπον ἐξ ὀδύνης καρδίας πενθεῖν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐξ ἀγάπης πρὸς αὐτὸν ἐν γέλωτι ψυχῆς ἀγάλλεσθαι. Ἄνελε τὴν ἁμαρτίαν, καὶ περιττὸν τὸ κατώδυνον δάκρυον τοῖς αἰσθητοῖς ὄμμασιν. Οὐδὲν γὰρ ξηρίον (a) μὴ παρόντος μόλιωπος. Οὐκ ἦν ἐν τῷ Ἀδὰμ πρὸ τῆς παραβάσεως δάκρυον· ὥσπερ οὐδὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λοιπὸν καταργουμένης τῆς ἁμαρτίας· *Εἴπερ ἀπέδρα ὀδύνη τότε, λύπη καὶ στεναγμός.* Εἶδον ἔν τισι πένθος, καὶ εἶδον ἐν ἑτέροις διαπορίαν πένθους· πένθος καίπερ ἔχοντες, ὡς μὴ κατέχοντες διάκεινται· καὶ διὰ τῆς καλῆς ἀγνείας ἄσυλοι διαμένουσι. Καὶ οὗτοί εἰσι, περὶ ὧν εἴρηται· *Κύριος σοφοῖ τυφλούς* (15). Πέφυκε πολλάκις τοὺς κουφοτέρους καὶ τὸ δάκρυον ἐπαίρειν· διόπερ καί τισιν οὐ δίδοται· οἵτινες ἐπὶ τῇ τούτου ζητήσει ἑαυτοὺς ταλανίζουσι, καὶ κατα-δικάζουσι, στεναγμοῖς καὶ κατηφείᾳ καὶ λύπῃ ψυχῆς καὶ βαθείᾳ σκυθρωπότητι, καὶ ἐξαπορίᾳ, ἅπερ ἀναπληροῦν τὸν τοῦ δακρύου τόπον ἀκινδύνως πεφύκασιν, εἰ καὶ εἰς οὐδὲν παρ' αὐτοῖς συμφερόντως λογίζονται. Ἐπιτηρήσοντες πολλάκις εὑρήσομεν γελοῖον πικρὸν παρ' αὐτοῖς δαίμοσι καθ' ἡμῶν γινόμενον. Κοπασθέντας γὰρ ἡμᾶς κατανύσσουσι, καὶ νηστεύοντας σκληρύνουσιν, ἵνα τοῖς νόθοις δάκρυσιν ἀπατηθέντες τῇ μητρὶ τῶν παθῶν τροφῇ, ἑαυτοὺς ἐκδώσω-

A sertim apud tirones, quod illæ ex multis et diversis fontibus et causis oriri possint; ex natura, inquam, ex Deo, ex afflictione vel laudanda vel vituperanda, ex vana gloria, ex turpi amore, ex vera dilectione, ex memoria mortis, et aliis haud paucis. Excussis autem his omnibus modis per timorem Dei, et in lucem protractis, comparemus nobis eas lacrymas, quas absque hypocrisi puras et sinceras recordatio migrationis animæ e corpore parit; in his enim nulla fraus est aut superbia, sed munditiæ potius et amoris divini argumentum, peccatorumque abolitio, et vitiorum perturbationumque omnium sedatio. Lacrymas ab optimo luctus principio et fonte fluere, et demum ab se ipsis in malum et pravum finem degenerare, non est magnopere demirandum,
B sed a mala ortas scaturigine, aut naturali sensu profluentes in sanctum et spiritualem finem dirigere, hoc vero laudandum et prædicandum. Quam sententiam optime intelligunt ii qui ad vanam gloriam sunt propensiores. Cave ne de fontibus lacrymarum tuarum etiam largis tibi credas, antequam ab omnibus peccatorum sordibus penitus repurgeris. Non meretur laudem seu fidem illud vinum, quod modo ex torcularibus in vasa est transfusum. Lacrymas quæ Deo gratæ sunt, nobis esse perutiles nemo inficias ibit; quis autem fructus inde et utilitas exsistat, mortis tempore cognoscemus. Qui in vero animæ Deoque grato luctu perpetuo vivit, ille quotidianas celebrare ferias non desistit. Qui vero
C corpori quotidie per luxum festos dies **155** instituit, æternum olim lugebit. Reis in carcere nullum est gaudium, nec veris monachis in terris festa [vana] lætitia. Et fortasse propterea ille qui vere sancteque lugebat gemens dixit: *Educ de custodia animam meam* [17], uti deinceps exsultet in lumine tuo, quod nullis verbis exprimi potest. Esto velut imperator in corde tuo sublimis in humilitate residens, qui imperet risui: *Vade, et vadit*; et dulcibus lacrymis: *Venite, et veniunt*: et servili corpori nostro adeoque tyranno: *Fac hoc, et facit* [18]. Quisquis beatum et Deo gratum luctum velut vestem nuptialem induerit, ille risum et lætitiam spiritus veram sentiet. Quis enimvero ejusmodi est, qui omne vitæ suæ tempus in religione ita sancte
D religioseque consumpsit, uti nullum diem, nullam horam, nullum momentum male collocarit [nullius dici, horæ, momenti jacturam fecerit], sed omnem vitam suam optime in Domino expenderit, non ignares quod diem semel præteritum nunquam sit aspecturus. Felix quidem ille est monachus qui oculis animæ beatas cœlitum mentes et angelos potest intueri. Sed impeccabilis omnino ille, qui genas suas per mortis meditationem et peccatorum suorum considerationem calentibus lacrymis ex oculis etiam corporis profusis assidue inundat. Ægre autem adduci possim ut credam priorem feli-

[17] Psal. CXLI. 10. [18] Matth. VIII, 9.

(a) Ξυρίου alias, cauterio.

Digitized by Google

citatis statum sine hoc secundo ad suam perfectionem pervenisse. Vidi ego rogatores et inverecundos quosdam mendicos cum urbanis et facetis verbis regum quoque animos ad misericordiam et commiserationem **156** statim inflecterent. Vidi de alia mendicorum natione alios virtutum egentes, qui, non compositis ad urbanitatem verbis, sed humilibus quibusdam atque demissis, subobscuris quoque et dubiis, ex alto et quasi desperabundo pectore ad cœlestem regem importune et assidue clamitantes, vi quodammodo sua illius naturam, quæ nulla alias ratione cogi potest, ad commiserationem et misericordiam inflectebant. Qui ex gratia lacrymarum suarum animo inflatur, aliosque lacrymis defectos damnat, persimilis est illi, qui ab rege suo petit arma adversus hostem suum, quibus deinde seipsum interficiat. Non indiget Deus lacrymis nostris, neque placet illi luctus ex cordis angore profectus, sed potius vult hominem ex charitate erga ipsum gaudio exsultare in animo et ridere. Tolle peccatum, et non erit cur lacrymas ex oculis corporis fundas. Quid opus est cataplasmate, ubi nullum est vulnus? Nunquam Adamus antequam peccaret lacrymatus est, nec post resurrectionem, abolito peccato, deinceps opus erit lacrymis : *Quando non erit amplius neque dolor neque luctus, neque tristitia et gemitus* [19]. Vidi in aliis defectum luctus quamvis in luctu essent, sed perinde affecti erant ac si luctu seu lacrymis carerent. Sed hi per nobilem charitatem extra prædonum periculum in tuto constituti sunt. Et hi sunt de quibus dictum est, *Dominus illuminat cæcos* [20]. Sæpe usu venit uti leviculos lacrymæ non raro extollant, quæ illis ideirco subtrahuntur, qui proinde **157** dum has desiderant, seipsos affligunt et damnant, gemitibusque et mœrore, et animi dolore, altaque tristitia et anxietate se cruciant, quæ omnia absque periculo lugentis, locum lacrymarum supplent, quamvis ipsi nihil inde utilitatis se capere existiment. Illud etiam observando deprehendemus nos ab ipsis dæmonibus amarulento risu excipi et deludi, cum cibo satiatos luctu et lacrymis inundant, et contra jejunos duros et aridos reddunt, ut spuriis lacrymis illusi nos deliciis et voluptatibus omnium vitiorum ministris dedamus : quibus nullo modo cedendum est, sed potius contraria omnia facienda. Ego porro cum compunctionis naturam considero, obstupesco, quomodo luctus et tristitia gaudium et lætitiam tanquam favo mellis inclusam contineant. Quid porro ex hoc discendum? Hujusmodi luctum et lacrymas verum et sincerum esse donum Dei. Non est in anima tunc illa voluptas sine dulci consolatione, Deo arcane afflictos corde et contritos cœlesti gaudio permulcente. Ad argumentum vero hoc de vero et efficacissimo [evidentissimo certissimoque] luctu, utilique dolore facit salutaris animæ,

μεν· οἵστισιν οὐ πείθεσθαι δεῖ· μᾶλλον δὲ τοὐναντίον ποιεῖν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῆς κατανύξεως ποιότητα ἐννοῶν ἐξίσταμαι· πῶς δὲ πένθος, καὶ λύπη λεγομένη τὴν χαρὰν καὶ τὴν εὐφροσύνην ἔνδοθεν ὥσπερ μελικηρίῳ συμπεπλεγμένην κέκτηται. Τί δὲ ἐκ τούτου μανθάνομεν; Ὅτι κυρίως (16) Κυρίου δῶρόν ἡ τοιαύτη κατάνυξις καθέστηκεν· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ψυχῇ τότε ἀνήδονος ἡδονή, τοῦ Θεοῦ λεληθότως παρακαλοῦντος τοὺς συντεθλασμένους τῇ καρδίᾳ· πρὸς δὲ ὄντως πένθους ἐναργεστάτου, καὶ ὀδύνης ὀνησιφόρου ὑπόθεσιν ἀκούσωμεν ψυχωφελοῦς καὶ ἐλλεινοτάτου διηγήματος. Στέφανός τις οἰκῶν ἐνταῦθα, τὸν ἐρημικὸν καὶ ἡσύχιον ἀσπαζόμενος βίον χρόνους τε ἱκανοὺς ἐν μοναδικῇ διατρίψας παλαίστρᾳ, νηστείαις τε μάλιστα καὶ δάκρυσι κατακεκοσμημένος, καὶ ἑτέροις ἀγαθοῖς πλεονεκτήμασι περιηνθισμένος ὑπάρχων, ἐκέκτητο τὴν κέλλαν πρὸς τῇ καταβάσει τοῦ ἁγίου καὶ θεόπτου ἡλίου ἐν τῷ ἁγίῳ τούτῳ ὄρει· οὗτός τε, οὗτος ὁ ἀοίδιμος κατεῖληφε σκοπῷ πρὸς σκοπὸν ἐνεργεστέρας καὶ στενοτέρας, καὶ ἐπιπόνου μετανοίας, τὸν τόπον τῶν ἀναχωρητῶν, τὸν καλούμενον Σίδδην, πεποιηκώς τε ἐκεῖσε ἐν στενοτάτῃ καὶ ἐπιτεταγμένῃ διαίτῃ χρόνους τινάς, ἐπεὶ ἀπαράκλητος ὁ τύπος καὶ πάσης ἀνθρώπου διόδου ἀνεπίβατος, ὡς ἔτυχεν ἂν ἀπὸ ἑβδομήκοντα μιλίων τοῦ κάστρου, ἀνέρχεται περὶ τὰ ἑαυτοῦ ἔσχατα ἐν τῷ ἰδίῳ κελλίῳ ἐν τῇ ἀγίᾳ κορυφῇ ὁ γέρων. Εἶχε δὲ ἐκεῖ καὶ δύο μαθητὰς Παλαιστινοὺς εὐλαβεῖς πάνυ· οἳ καὶ ἐφύλαττον τὸ κελλίον τοῦ γέροντος. Ποιήσας οὖν ὀλίγας ἡμέρας ὁ γέρων ἀσθενεῖ ἀσθένειαν, ἐν ᾗ καὶ ἐπιτελειοῦται. Πρὸ οὖν μιᾶς ἡμέρας τοῦ ἀναλῦσαι, ἐξίσταται τῷ νοῒ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεῳγμένων κατενόει εἰς τὰ δέξια, καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ τῆς κλίνης· καὶ ὡς ὑπό τινων λογοθετούμενος, ἔλεγε πάντων ἀκουόντων τῶν περισταμένων, ποτὲ μέν· Ναί, ὄντως, ἀλήθεια, ἀλλ' ἐνήστευσα τοσούτους χρόνους ὑπὲρ τούτου· εἶτα πάλιν· Οὐχί, ὄντως ψεύδεσθε, τοῦτο οὐκ ἐποίησα· καὶ πάλιν· Ναί, ἀληθῶς τοῦτο, ναί· ἀλλ' ἐκλαυσα, ἀλλὰ διηκόνησα· καὶ πάλιν· Οὐχί, ὅλως κατηγορεῖτέ μου. Ἔστι δὲ ὅτε εἷς τινα ἔλεγε· Ναὶ, ἀληθώς, ναί· καὶ πρὸς τοῦτο τί εἰπεῖν οὐκ οἶδα· ἐν τῷ Θεῷ ἐστιν ἔλεος. Καὶ ἦν ἀληθῶς θέαμα φρικτὸν καὶ φοβερὸν, ἀόρατον καὶ ἀσυγχώρητον λογοθέσιον· καὶ τὸ φοβερώτερον, ὅτι καὶ ἃ οὐκ ἐποίησε, κατηγόρουν αὐτοῦ. Βαβαὶ, ὁ ἡσυχαστὴς καὶ ἀναχωρητὴς ἔλεγεν εἴς τινα τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων, ὅτι Πρὸς ταῦτα εἰπεῖν οὐκ οἶδα, ἔχων που λοιπὸν περὶ τὰ τεσσαράκοντα ἔτη μοναχὸς, καὶ ἔχων τὸ δάκρυον. Οἵ μοι, οἵ μοι, ποῦ ἦν τότε ἡ τοῦ Ἰεζεκιὴλ φωνὴ, ἵνα εἴπῃ πρὸς αὐτοὺς, ὅτι *Ἐν ᾧ εὕρω σε, ἐν αὐτῷ καὶ κρινῶ σε, εἶπεν ὁ Θεός*. Ὄντως οὐδὲν τοιοῦτον εἰπεῖν ἠδυνήθη· τίνος χάριν δόξα τῷ μόνῳ γινώσκοντι· τινὲς δέ μοι, ὡς ἐπὶ Κυρίου διηγήσαντο, ὅτι καὶ λεοπάρδῳ ἀπὸ χειρὸς παρέβαλεν εἰς τὴν ἔρημον· καὶ οὕτω λογοθετούμενος, τοῦ σώματος ἐχωρίσθη, τί τὸ κρῖμα, ἢ τὸ πέρας, ἢ ἀπόφασις αὐτοῦ, ἢ τὸ τέλος τοῦ λογοθεσίου κατάδηλον μὴ ποιησάμενος.

[19] Apoc. xxi, 4. [20] Psal. cxlv, 8.

Digitized by Google

(17) Ὥσπερ χήρα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ἀποβαλοῦσα, καὶ μονογενῆ υἱὸν κεκτημένη μετὰ Κύριον, ἐκεῖνον μόνον παραμυθίαν κέκτηται· οὕτω καὶ ψυχῆς πεσούσης οὐκ ἔστι παραμυθία τις ἑτέρα ἐν καιρῷ ἐξόδου, ὡς οἱ κόποι τοῦ λαιμοῦ, καὶ τὸ δάκρυον. Οὐ μελῳδήσουσιν οἱ τοιοῦτοί ποτε, οὐδὲ ἀλαλάζουσιν ἐν ὕμνοις πρὸς ἑαυτούς· λυμαντικὰ γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῦ πένθους καθεστήκασιν. Ἂν διὰ τούτων προσκαλεῖσθαι αὐτὸ ἐπιτηδεύῃς, ἔτι πόρρω ἀπό σου ἀφέστηκε τὸ ἔργον· πένθος γάρ ἐστιν πεποιωμένον ἄλγημα ψυχῆς ἐμπύρου (*a*)· πρόδρομον ἐν πολλοῖς τῆς μακαρίας ἀπαθείας τὸ πένθος γέγονε, προευτρεπίσαν, καὶ προσαρῶσαν, καὶ ἀναλῶσαν τὴν ὕλην. Διηγήσατό μοί τις τούτου τοῦ καλοῦ ἐργάτης δόκιμος, ὅτι περ, φησὶν, ἐπιτηδεύοντί μοι πολλάκις πρὸς κενοδοξίαν, ἢ ὀργὴν, ἢ γαστρὸς κόρον ἐκφέρεσθαι, ὁ τοῦ πένθους ἔσωθεν διεμαρτύρατό μοι λογισμὸς, καί φησι· « Μὴ κενοδοξήσῃς, ἐπεὶ ἀναχωρῶ σου, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων παθῶν. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Οὐ μή σου παρακούσω ποτὲ, ἄχρις οὗ τῷ Χριστῷ παραστήσῃς. Ἄβυσσος μὲν πένθους παράκλησιν ἐθεάσατο (18), καθαρότης δὲ καρδίας ἐδέξατο ἔλλαμψιν. Ἔλλαμψίς ἐστιν ἄῤῥητος ἐνέργεια, νοουμένη ἀγνώστως, καὶ ὁρωμένη ἀοράτως· παράκλησίς ἐστιν ἐνωδύνου ψυχῆς ἀνάψυξις, νηπίου δίκην ἐν ἑαυτῇ (*b*) κλαυθμηριζομένης ἅμα καὶ φαιδρῶς μειδιώσης. Ἀντίληψίς ἐστι ψυχῆς ἀνανέωσις, καταπεσούσης λύπη, τὸ ἐνώδυνον δάκρυον εἰς ἀνώδυνον θαυμασίως μεταποιήσασα. Δάκρυα ἐξόδου ἀπέτεκον φόβον· φόβου δὲ τεκόντος ἀφοβίαν, ἐπιφαίει χαρὰ, χαρᾶς δὲ ἀκαταλήκτου ληξάσης τῆς ὁσίας ἀγάπης, ἀνέτειλε τὸ ἄνθος. Ἀπόθου (19) ὡς οὐκ ἄξιος ἐν χειρὶ ταπεινώσεως ἐπιδημοῦσαν χαρὰν, ἵνα μὴ εὐπαράδεκτος ὢν, δέξῃ λύκον ἀντὶ ποιμένος. Μὴ πρόστρεχε θεωρίᾳ ἐν οὐ καιρῷ θεωρίας, ἵνα σου τοῦ κάλλους τῆς ταπεινώσεως καταδιώξηται, καὶ καταλήψηται, καὶ εἰς αἰῶνα αἰώνων συναφθήσεταί σοι ἐν πανάγνῳ γάμῳ. Ἐν ἀρχαῖς μὲν αὐταῖς γνωρίζων ὁ νήπιος τὸν πατέρα, χαρᾶς ὅλος πεπληρωμένος γίνεται· τούτου δὲ πρὸς χρόνον οἰκονομικῶς ἀποδημοῦντος, εἶτα πάλιν ἐπιδημοῦντος, χαρᾶς ὁ παῖς καὶ λύπης ἀνάμεστος γίνεται· χαρᾶς μὲν, ὡς τὸν ποθούμενον ἰδών· λύπης δὲ, διὰ τὴν τοῦ τοσούτου χρόνου τοῦ καλοῦ κάλλους στέρησιν. Κρύπτει μήτηρ ἑαυτὴν (20) τοῦ νηπίου, καὶ τούτου ἐνοδύνως ἐπιζητοῦντος αὐτὴν ὁρῶσα, τέρπεται, παιδεύουσα, αὐτὴ διηνεκῶς προσκολλᾶσθαι αὐτῇ· καὶ τὸ φίλτρον αὐτοῦ τὸ πρὸς ἑαυτὴν σφοδρῶς ἀναφλέγουσα. *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω*, φησὶν ὁ Κύριος. Οὐ μεριμνήσει ὁ τὴν ἀπόφασιν εἰληφὼς κατάδικος τὰς θεάτρων διοικήσεις· καὶ οὐ μὴ προσχῇ ὁ ἐναργῶς θρηνῶν, τρυφῇ, ἢ δόξῃ, ἢ ὀργῇ, ἢ ὀξυχολίᾳ ποτέ. Πένθος ἐστὶ πεποιωμένη ὀδύνη μετανοούσης ψυχῆς, καθ' ἡμέραν ὀδύνας ὀδύναις προστιθεῖσα, ὡς ἡ τίκτουσα καὶ ὀδύνουσα (21). Δίκαιος καὶ ὅσιος ὁ Κύριος· καὶ τὸν λόγῳ ἡσυχάζοντα, λόγῳ κατανύσσων· καὶ τὸν λόγῳ ὑποτασσόμε-

A sed prorsus lamentabilis historia, quam audiamus. Stephanus quispiam hic degebat, qui vitæ genus solitarium et quietum sectatus haud paucos annos in palestra vitæ ab omni societate humana secretæ traduxit, jejunii et lacrymarum gratia exornatus, aliisque præclaris virtutibus..... excellens florensque. **158** Hic cellulam fixerat ad radicem sancti montis illius, in quo Elias prophetes Deum olim spectarat. Hic, inquam, laudatissimus vir ad majorem et graviorem laboriosiorenque pœnitentiam agendam, secessit in locum anachoretarum, quem dixere Siddim, ubi cum aliquot annos in severissima, quam ipse sibi præscripserat, vivendi ratione transegisset (erat enim locus inaccessus et
B adeo asper, ut nullam humanam consolationem admitteret, distabatque castro millibus septuaginta), sub extremum vitæ tempus ad priorem suam regressus est cellam, quam in sancto Eliæ monte posuerat senex : ubi duos ex Palæstina discipulos valde pios et religiosos habebat, qui interim, dum abesset, ipsius casulam custodiebant. Paucis inde post diebus quam redierat, in lethalem morbum quo et decessit, incidit. Pridie ergo ejus diei quam moreretur, repente mente avocatus a sensibus, oculis tamen nunc ad dextrum lecti sui latus, nunc ad sinistrum circumspiciebat perinde quasi ab quibusdam vitæ suæ rationes reposceretur, respondebatque audientibus cunctis, qui circumstabant, iis qui acta ejus ad examen
C vocabant, nunc quidem : Sane, vere, feci hoc, sed hoc delictum tot annorum jejuniis expiavi : nunc vero : Hoc non feci, vere mentimini rursum : Ita profecto hoc non nego a me factum, sed illud lacrymis delevi aliisque piis ministeriis compensavi. Deinde : Imo falso me omnino accusatis. Aliquando tamen dicebat ad quasdam objectas culpas : **159** Fateor me fecisse, nec habeo quod hic excusem aut respondeam : superest tamen spes in misericordia Dei. Et erat revera spectaculum tremendum et formidabile, judiciumque inaspectabile, sed prorsus sine venia gravissimum. Et quod formidabilius erat, etiam illa accusabant, quæ nunquam fecerat. Papæ! quid hoc, o superi! homo anachoreta in solitudine versatus subinde negabat
D se habere quod responderet ad peccata objecta : et hic quadraginta ipsos annos monachi vitam egerat, et lacrymarum fontibus abundabat. Heu mihi, iterumque heu misero mihi, ubi vox illa Ezechielis, ut dicat ad ipsos : *In quo te stata invenero, in ipso judicabo te, dicit Dominus* [81] ? Revera nihil horum tunc dicere potuit. Enimvero gloria Deo soli arcanorum cognitori. Fuere porro qui mihi, Domino teste, sancte affirmarint, ab hujus manu dum in solitudine versaretur, lecpatdum fuisse pastum : hic tamen ipse asperrimis rationum vitæ exactoribus adeo exagitatus, ita e

[81] Ezech. VII, 8.

(*a*) Camaldulensis legit ψυχῆς ἐμπείρου, sed omnes chartæ meæ, et membranæ habent ἐμπύρου, id est *incensæ*, nempe amore divino.

(*b*) Ita membranæ antiquæ chartæ hic mendosæ.

Digitized by Google

corpore emigravit, quo judicio, fine, sententia absolutus an damnatus in obscuro reliquit. Quemadmodum vidua viro privata secundum Dominum nullum aliud solatium habet, nisi unicum adhuc superstitem filium : ita animæ, quæ deliquit, non superest aliud gaudium, cum e vita migrat, quam quod e labore, et afflictione gulæ atque lacrymis luctuque percipit. Hoc genus lugentium nunquam cantabit, neque intra se per lætos hymnos exsultabit, eo quod luctum tollant et aboleant. **160** Quod si per cantica tibi luctum comparare studueris, næ tu procul ab illo et ille abs te abest. Luctus enim est inveteratus animæ cœlesti igne liquescentis dolor, qui beatam animæ tranquillitatem solet præcurrere, illamque adornare et repurgare, omnemque vitiorum in illa materiam absumere. Fuit egregie in hoc excellenti luctu exercitatus, qui mihi de se narravit, quod cum non raro vellem vel captare vanam gloriam, vel iræ laxare habenas, vel gulæ et ventri litare, tum luctus memoria intus mihi testata est : Cave, inquit, vanam gloriam, aut deseram te; perindeque de aliis mihi vitiis respondit ; cui ego : Nunquam tibi non parebo, quoad me Christo sistas. Intimus animi luctus consolationem expertus est : sed cordis mundities cœlestis illustrationis radios hausit. Illustratio est inexplicabilis quædam efficacia quæ latenter intelligitur, et quodam modo non videndo videtur. Consolatio est dolentis animæ atque afflictæ refrigeratio, quæ ritu infantis simul intra se et lacrymatur [vagit], et jucunde subridet. Opitulatio est animæ renovatio, tristitia lapsæ, quæ acerbas lacrymas admirabiliter dulcibus permutat. Lacrymæ quæ ex memoria mortis oriuntur, pariunt timorem, timor securitatem, e securitate exsistit gaudium, gaudio (quamvis nunquam deficiat) cessante, oritur flos divinæ charitatis. Exclude tanquam indignus humilitatis dextera gaudium peregrinum, **161** ne deceptus lupum pro pastore excipias. Noli præpropere affectare non suo tempore contemplationem, uti te potius ob humilitatis elegantiam insequatur et occupet, et castissimis nuptiis tibi in omnem æternitatem copuletur. Infans simul ac patrem agnoscit, incredibili gaudio perfunditur; parente vero ad tempus suas ob rationes peregrinante, et peregre rursum adveniente, gaudio simul et mœrore repletur ; gaudio, quod diu desideratum reducem videat ; mœrore, quod tanto tempore sereno patris dulcissimi aspectu fuerit privatus. Mater subinde se ab infante subducit, a quo cum se videt cum dolore et lacrymis quæri, magnopere delectatur, quo ipso filiolum docet, ne unquam se ab ejus præsentia patiatur avelli, magisque ac magis amorem illius in se accendat : *Qui habet aures audiendi, audiat*, dicit Dominus [22]. Ille qui capitis est damnatus, nihil curat theatrorum spectacula et officia ; itaque ex animo luget, nullo deliciarum, gloriæ, iræ, gravisque bilis sensu unquam tangitur. Luctus est insitus animæ pœnitentis dolor, qui tanquam parturiens dolensque dolorum quotidie dolore auget. Justus et sanctus est Dominus, qui solitariam vitam non absque ratione sectantem, cum ratione salutari compunctionis luctu afficit, et eum qui justa quoque ratione inductus, se alterius potestati per

A νον καθ' ἡμέραν εὐφραίνων. Ὁ θάτερον τρόπον οὐκ ἀνοθεύτως μετερχόμενος τοῦ πένθους ὀπηλίακται (22). Ἀπόθου τὸν κύνα τὸν ἐν τῷ πένθει τῷ βαθυτάτῳ προσερχόμενον· καὶ τὸν Θεὸν ἄπλαγχνον καὶ ἀσυμπαθῆ ὑποβάλλοντα. Ἐπιτηρήσας γὰρ αὐτὸν, εὑρήσεις πρὸ τῆς ἁμαρτίας φιλάνθρωπον, καὶ συμπαθῆ τὸν Θεὸν καὶ συγχωρητὴν προσαγορεύοντα. Ἀδολεσχία γεννᾷ συνέχειαν, αὐτὴ δὲ καταλήγει εἰς αἴσθησιν· τὸ δὲ ἐν αἰσθήσει ποιούμενον, δυσαφαίρετον. κἂν ὁποίας ἂν ἡμῶν τὰς πολιτείας μεγάλας μετερχώμεθα, τὴν δὲ (23) καρδίαν ἐνώδυνον οὐ κεκτήμεθα, νόθοι αὗται καὶ ἑωλοι κατεστήκασι· δεῖ γὰρ ὄντως, δεῖ, ἵν' οὕτως εἴπω, τοὺς μετὰ τὸ λοῦτρον πάλιν μολυνθέντας, πυρὶ καρδίας ἀνενδότῳ, καὶ ἐλαίῳ Θεοῦ τὰς ἑαυτῶν ἀποπισσῶσαι χεῖρας.

B Εἶδον ἐγὼ ὄρον ἔν τισι πένθους [al. πενθούντων] τὸν ἀκρότατον· αἷμα γὰρ αὐτοὺς αἰσθητῶς ἐκ τῆς κατωδύνου καὶ πεπληγμένης καρδίας ἐθεασάμην προχέοντας ἐκ τοῦ στόματος· καὶ ἐνεθυμήθην τοῦ φήσαντος· *Ἐπλήγην ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηράνθη ἡ καρδία μου.* Τὰ μὲν ἐκ φόβου δάκρυα, αὐτὰ ἐφ' ἑαυτοῖς τὸν τρόμον καὶ τὴν φυλακὴν κέκτηται· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης πρὸ τῆς τελείας ἀγάπης ἴσως καὶ εὔσυλα ἔν τισιν καθεστήκασι. Οὐκ οἶδα εἰ μή γε ἂν πολὺ τὸ ἀείμνηστον πῦρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνεργείας τὴν καρδίαν ἀνεξάψειε. Καὶ θαῦμα εἰπεῖν, πῶς τὸ ταπεινότερόν ἐστιν ἀσφαλέστερον ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Εἰσὶν ὕλαι τὰς πηγὰς ἡμῶν ξηραίνουσαι καὶ εἰσιν ἕτεραι καὶ βόρβορον ἐν αὐτοῖς, καὶ θηρία ἀποτίκτουσαι· καὶ διὰ μὲν τῶν προτέρων ὁ Λὼτ ταῖς

C θυγατράσι παρανόμως συνεγίνετο· διὰ δὲ τῶν δευτέρων ὁ διάβολος ἐξ οὐρανοῦ πέπτωκε. Πολλὴ παρ' αὐτοῖς ἐχθρὸς ἡμῶν ἡ κακία, πῶς τὰς (24) μητέρας τῶν ἀρετῶν, μητέρας κακιῶν ἀπεργάζονται, καὶ τὰς ποιητικὰς τῶν ταπεινώσεων ὕλας, ὑπερηφανίας δημιουργοὺς ἀποδεικνύουσι. Πεφύκασι πολλάκις, καὶ αὐταὶ τῶν (25) οἰκητηρίων ἡμῶν αἱ κατάμονοι καὶ θέαι τὸν νοῦν ἡμῶν εἰς κατάνυξιν προσκαλεῖσθαι· καὶ πεισάτωσαν ἴσως [Ἰησοῦς] καὶ Ἠλίας, καὶ Ἰωάννης καθ' ἑαυτοὺς προσευχόμενοι. Εἶδον ἐν πόλεσι καὶ θορύβοις πολλάκις κινηθέντα δάκρυα, ἵν' ὡς μηδὲν ἐκ τῶν θορύβων ἀδικεῖσθαι οἰόμενοι, τῷ κόσμῳ πλησιάσωμεν· σκοπὸς γὰρ οὗτος τοῖς πονηροῖς δαίμοσιν· εἷς μὲν λόγος πολλάκις πένθος διέλυσε·

D θαῦμα δὲ, εἴπερ καὶ εἷς αὐτὸ συνήγαγεν. Οὐκ ἐγκληθησόμεθα, ὦ οὗτοι, οὐκ ἐγκληθησόμεθα ἐν ἐξόδῳ ψυχῆς, διότι οὐ τεθαυματουργήκαμεν· οὐδ' ὅτι οὐ τεθεολογήκαμεν· οὐδ' ὅτι θεωρητικοὶ οὐ γεγόναμεν, ἀλλὰ λόγον πάντως δώσομεν τῷ Θεῷ διότι ἀδιαλείπτως οὐ πεπενθήκαμεν.

[22] Luc. XIV, 35.

Digitized by Google

obedientiam subjecit, quotidie exhilarat. Qui non alterutrum ex his modum sincere complectitur, is vero luctu destitutus est. Abige abs te canem desperationis 162 qui tibi in summo luctu Deum inclementem, immitem et implacabilem fingit et subjicit. Nam ubi eumdem diligenter observaveris, deprehendes ab eodem cane tibi ante perpetratum peccatum eumdem Deum benignum, misericordem, et ad veniam facilem promitti et prædicari. Exercitatio [meditatio] parit assiduitatem, assiduitas desinit in usum et facultatem, quæ ubi in sensu radices egit, non facile tollitur. Qualiacunque demum vitæ studia quantumvis illustria sequamur, si internus animi dolor et sensus desit, frustra sumus, nihilque agimus. Necesse est enim, necesse omnino, ut ita loquar, uti, quicunque baptismatis fonte lustrati sumus, rursumque postea vitiis inquinati, igne cordis nunquam elanguente, et oleo misericordiæ Dei picem vitiorum e manibus abstergamus. Vidi ego quosdam ad supremum luctus gradum ascendisse, qui præ animi dolore et afflicto corde cruorem ex ore eructabant, et memor fui dicentis : *Percussus sum ut fœnum, et exaruit cor meum* [99]. Lacrymæ ex timore Dei profectæ in se ipsæ metum et custodiam cordis habent. Quæ vero ex charitate profluunt, ante perfectam charitatem partam ab nonnullis facile amittuntur, nisi fortasse ignis ille æterna memoria recolendus operis tempore cor inflammarit. Et mirum dictu est, quomodo semper id quod humilius est et abjectius, suo loco securius et certius sit. Sunt res quæ lacrymarum fontes in nobis exhauriunt : 163 sunt item aliæ quæ in ipsis fontibus lutum et bestias pariunt. Ex occasione priorum Lot incestum cum filiabus suis commisit. Ob posteriores Lucifer e cœlo deturbatus est. Incredibilis est hostium nostrorum malitia, qui virtutum sementem in vitia convertunt, et ea quæ humilitatem creant, in superbiam depravant. Solent non raro ipsæ domiciliorum nostrorum sedes, et loca oculis subjecta nos ad compunctionem provocare, quemadmodum docent Jesus, et Elias, et Joannes, qui in solis locis apud semetipsos precibus vacarunt. Vidi et in mediis urbibus et hominum turbis ac strepitu nonnunquam religiosis viris prosilire lacrymas, ut hac ratione inducti existimemus nullum nos ex usu hominum et tumultuum detrimentum capere, adeoque libenter inter homines et turbas versemur : hic enim finis est improborum dæmonum (ut trahant nos ad sæculum) sæpe verbum unicum omnem animi luctum exstinxit : sed miraculi instar est, si verbum etiam unum, luctum reduxit. Nequaquam, amici, in excessu animæ accusabimur, quod nulla miracula patraverimus, aut de rebus divinis theologorum modo non acute disputaverimus, aut in contemplationem non abrepti lacrimus : sed certo rationem dabimus, quod non continenter peccata nostra defleverimus.

Βάσις ἑβδόμη· ὁ ἀξιωθεὶς κἀμοὶ βοηθείτω· αὐτὸς Α γὰρ ἤδη βεβοήθηται, διὰ τοῦ ἑβδόμου βαθμοῦ τὰς τοῦ αἰῶνος τούτου κηλῖδας ἀπονιψάμενος.

Atque hic est septimus gradus, quem qui superavit, et mihi manus porrigat, quemadmodum et ipse adjutus labes vitæ præsentis abstersit.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΑΟΓΟΝ Ζ'.

164 SCHOLIA AD GRADUM VII.

Περὶ πένθους.

De luctu.

Σχόλιον α'.

Scholion 1.

Τούτῳ πολλοὶ ἀπατηθέντες ἀδεῶς τὴν συμπάθειαν τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐπάγουσι, οἷς οὐ χρὴ πείθεσθαι. Ἄλλη γὰρ ἡ ἐνταῦθα συμπάθεια ὑπὲρ δύναμιν· συμπάθειαν γάρ φαμεν πένθος κατὰ ψυχὴν ἐγγινόμενον, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπωμένου περιτιθέμενον· ἔστιν ὅτε καὶ παρ' ἀξίαν. Προνοεῖ μὲν γάρ τις τοῦ ἀγαπωμένου συμπαθῶς, ὥστε αὐτὸν μήτε ἀδικεῖν, μήτε ἀδικεῖσθαι· ὁ δὲ ἡδυπαθῶν ἁμαρτάνει, καὶ Β ἀδικεῖται ἀσυμπαθῶς· ὑπὲρ δύναμιν δέ, τὸ προτιθέναι τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὑπὲρ σωτηρίαν τοῦ φίλου αὐτοῦ, οὐχὶ δὲ πρὸς ἀπώλειαν· οὐκ ἔστι γὰρ ἁμαρτήσαντα τὴν ἁμαρτίαν διαδρᾶναι, εἰ μὴ διὰ μετανοίας προσηκούσης τῷ σφάλματι.

Hoc multi decepti, temere commiserationem erga delinquentes adhibendam putant; qui non sunt audiendi. Aliud enim hic genus commiserationis quæ vires superat intelligendum. Commiserationem enim dicimus luctum animæ insitum, et pro dilecto expositum, etiam quandoque præter meritum et dignitatem. Prospicit [cavet] enim quispiam illi quem amat ex affectu, ut ipsum qui peccat, neque lædat, neque lædatur. Sed qui voluptatibus indulgens peccat, sine commiseratione læditur. Supra vires autem humanas amat, qui animam suam ponit pro salute amici sui, non ad illius exitium; neque enim qui delinquit, delictum abolere potest, nisi per pœnitentiam æquam quæ delicto respondet.

Σχόλιον Θεοδώρου Ἐδέσσης β'.

Scholion Theodori Edesseni 2.

Μακρὰν ἀπὸ σοῦ τὸ πολύρρητον ἀποδίωκε πνεῦμα· ἐν αὐτῷ γὰρ ἔγκεινται πάντα τὰ δεινὰ πάθη· ἔνθεν τὸ ψεῦδος, ἐκεῖθεν ἡ παῤῥησία· ἄλλοθεν ἡ εὐτραπελία, ὁ γέλως ἑτέρωθεν, ἡ κατάλαλιά, ἡ λοιδορία, ἡ αἰσχρότης, ἡ μωρολογία, καὶ συναλόντως φάναι, τὸ εἰρημένον, Ὅτι ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξεται

Procul abs te repelle spiritum loquacitatis, in quo resident omnia atrocia genera vitiorum : hinc mendacium, inde nimia licentia, aliunde scurrilitas, utrinque risus, obtrectatio, convicium, turpiloquium, stultiloquium, et ut uno verbo complectar quod dictum est : *Quoniam ex multiloquio*

[99] Psal. ci, 5.

Digitized by Google

non effugietur peccatum [16] [*in multiloquio non deerit peccatum*] ». Vir taciturnus est sedes sensus sive sapientiæ; quin et de omni otioso verbo nos reddituros rationem Dominus affirmavit [16].

Syncleticæ 3.

Ter in vitam edimur : primum ex utero, alter et tertius natalis nos e terra in cœlum deducunt ; divinus baptismus, quem et alterum in vitam reditum sive παλιγγενεσίαν appellamus quasi, alteram nativitatem, et tertiam quæ ex pœnitentia exsistit.

Sancti Maximi 4.

Animi submissio est assidua oratio cum lacrymis et exercitatione laboris; qua dum Deum semper in auxilium vocat non sinit imprudenter quemquam sua ipsius virtute et sapientia niti, sibique præ- B lidere. Virtute et sapientia non quæ sunt gravia vitia superbiæ morbo laborantis.

165 *Aliud.*

Luctus est sensus acerbus ex rerum jucundarum privatione natus.

Basilii Magni 5.

In risum immodicum et effusum erumpere est intemperantiæ signum, et ejus qui nondum animi sui tumorem seu superbiam severa ratione compresserit : animi tamen læti diffusionem modico leniore risu declarare non dedecet, quatenus illud quod scriptum est, ostendatur : *Cor gaudens exhilarat faciem* [17]. In apertos autem et immanes cachinnos voce prorumpere et corpore concuti aut subsultare, C non est ejus qui animo bene composito sit, et probo, et qui se ipsum in potestate habeat. Quam nostram sententiam confirmat sapientissimus Salomon quando ait : *Fatuus in risu exaltat vocem suam ; vir autem sapiens vix tacite subridebit* [18].

Scholion 6.

Habitus sive situs precantis est attenta mens cum reverentia et compunctione et dolore animi, in confessione peccatorum cum tacitis gemitibus.

Aliud.

Vinctus currere non potest, neque mens obnoxia malis affectibus videre spiritualis precationis locum; trahitur enim et circumfertur cogitationibus perturbationum, et nusquam quieta est.

Marci aliud. D

Oratio est abdicatio cogitationum (alienarum ab oratione).

Scholion 7.

Cor voluptatibus delectari solitum, est animæ carcer et catena tempore exitus sive mortis : deditum laboribus janua aperta (ad cœlum).

Aliud.

Ex amore voluptatis nascitur negligentia, ex negligentia oblivio, rerum enim utilium cognitionem Deus omnibus impertivit.

Aliud sancti Maximi.

Qui voluptates spernunt ob timorem id faciunt aut spem, aut cognitionem, aut amorem erga Deum.

[16] Prov. x, 19. [16] Matth. xii, 36. [17] Prov. xv, 13. [18] Eccli. xxi, 23.

A ἁμαρτία. Ἀνὴρ δὲ σιωπηλὸς, θρόνος αἰσθήσεως, ἀλλὰ καὶ λόγον διδόναι περὶ παντὸς ἀργοῦ ῥήματος ὁ Κύριος ἔφησεν.

Σχόλιον συγκλητικῆς γ'.

Τρίτον τῷ βίῳ τικτόμεθα· ὧν ἡ μὲν μία ἐστὶν ἡ ἐκ γαστρός· αἱ δὲ λοιπαὶ δύο, ἐκ γῆς ἡμᾶς εἰς οὐρανὸν ἀνάγουσιν· ἡ διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος, ἣν καὶ παλιγγενεσίαν καλοῦμεν, καὶ ἡ ἐκ μετανοίας.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου δ'.

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶν προσευχὴ συνεχὴς μετὰ δακρύων, καὶ πόνου· αὕτη γὰρ τὸν Θεὸν ἀεὶ εἰς βοήθειαν ἐπικαλουμένη, εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν, καὶ σοφίαν· ἀφρόνως θαρρεῖν οὐκ ἐᾷ, οὐδὲ ἄλλων κατεπαίρεσθαι, ἅτινά ἐστι χαλεπὰ νοσήματα τοῦ τῆς ὑπερηφανίας πάθους.

Ἄλλο.

Πένθος ἐστὶν αἴσθησίς τις ἀλγεινὴ, τῆς τῶν εὐφραινόντων στερήσεως.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ε'.

Τὸ γέλωτι ἀκρατεῖ κεχρῆσθαι καὶ ἀσχέτῳ, ἀκρασίας σημεῖον, καὶ τοῦ μήπω ἀκριβεῖ λόγῳ τῆς ψυχῆς τὸ χαῦνον καταπιέζεσθαι. Ἄχρι γὰρ μειδιάματος, φαιδρῷ τῆς ψυχῆς τὴν διάχυσιν ὑποφαίνειν οὐκ ἀπρεπὲς, ὅσον δεῖξαι μόνον τὸ γεγραμμένον· καρδίας εὐφραινομένης πρόσωπον θάλλει· ἐγκατασχάζειν δὲ τῇ φωνῇ, καὶ ἀναβράζεσθαι τὸ σῶμα, οὐ τοῦ κατεσταλμένου τὴν ψυχὴν, οὐδὲ τοῦ περικρατῶς ἔχοντος αὐτοῦ· βεβαιοῖ δὲ τὸν λόγον ὁ σοφώτατος Σαλομὼν φήσας· *Μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ τὴν φωνὴν αὐτοῦ· ἀνὴρ δὲ σοφὸς μόλις ἡσυχῇ μειδιάσει*

Σχόλιον ς'.

Ἠθός ἐστι προσευχῆς, σύννοια μετ' εὐλαβείας, καὶ κατανύξεως, καὶ ὀδύνης ψυχῆς, ἐν ἐξαγορεύσει πταισμάτων μετὰ στεναγμῶν ἀφώνων.

Ἄλλο.

Οὐ δύναται δεδεμένος δραμεῖν, οὐδὲ νοῦς πάθεσιν δουλεύων προσευχῆς πνευματικῆς τόπον ἰδεῖν· ἕλκεται γὰρ καὶ περιφέρεται ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς νοήματος, καὶ οὐχ ἵσταται ἄκλονος.

Ἄλλο Μάρκου.

Προσευχή ἐστιν ἀπόθεσις νοήματος.

Σχόλιον ζ'.

Φιλήδονος καρδία, εἱρκτὴ καὶ ἅλυσις τῇ ψυχῇ ἐν καιρῷ ἐξόδου· ἡ δὲ φιλόπονος, θύρα ἐστὶν ἠνεῳγμένη.

Ἄλλο.

Ἀπὸ φιληδονίας ἀμέλεια, καὶ ἀπὸ ἀμελείας λήθη προσγίνεται· τῶν συμφερόντων γὰρ τὴν γνῶσιν ὁ Θεὸς πᾶσι δεδώρηται.

Ἄλλο Μαξίμου.

Οἱ τῶν ἡδονῶν καταφρονοῦντες, ἢ φόβῳ καταφρονοῦσι, ἢ ἐλπίδι, ἢ γνώσει, ἢ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ.

Digitized by Google

Ἄλλο Θαλασσίου.

Πρὸς τοὺς λυπηροὺς λογισμοὺς ἀμνησικάκως ἀπάντα· πρὸς δὲ τοὺς φιληδόνους ἐχθρωδῶς διάκεισο.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Βλέπε καὶ γράψον ταῦτα εἰς τὴν καρδίαν σου, ὅτι ἡ φιληδονία καὶ τὸ ἀγαπᾷν τὴν ἀνάπαυσιν αἰτιά εἰσι παραχωρήσεως.

Σχόλιον η'.

Τινὲς, φησὶ (*a*), δακρύοντες ἐν καιρῷ προσευχῆς ἐξ ἐννοίας ἢ τῶν πλημμελημάτων, ἢ τῆς μνήμης θανάτου, ἢ ἄλλης τινὸς, βιάζονται ἑαυτοὺς ἀκαίρως ἤγουν ἀπρεπῶς ἢ μωρῶς (*b*) ἀποδιῶξαι τὴν ἔννοιαν, ἀφ' ἧς τοῦ κλαίειν ἀπήρξαντο· σπεύδοντες, οἶμαι, τὸ πένθος ἐπικτήσασθαι ἀλύπως, διὰ κενοδοξίαν, μὴ ἐννοοῦντες ὅτι τῆς ἀλόγου ἐστὶ φύσεως, τὸ μὴ εἰδέναι, δι' ἣν αἰτίαν κλαίουσι· λογικῆς δὲ τὸ τὴν αἰτίαν εἰδέναι· διὸ ὡς κακῶς ποιοῦντες διαβάλλονται καὶ κακίζονται παρὰ τοῦ πατρός.

Σχόλιον θ'.

Τὰ δάκρυα ἐκ τῆς ἀκραιφνοῦς ἀβολεσχίας τῆς ἀμετεωρίστου, καὶ τῶν λογισμῶν τῶν πολλῶν τῶν συνεχῶς, τῶν ἀκλινῶς γινομένων, καὶ ἐκ μνήμης τινὸς λεπτοῦ γινομένου ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ λυποῦντος τὴν καρδίαν, καὶ ἐκ τοιούτων πληθύνονται, καὶ ἐπὶ πλέον αὐξάνονται.

Σχόλιον ι'.

Ἡ ἀνεπιτήδευτος κατάνυξις, αὐτοκίνητος· ἡ δὲ ἐπιτηδευτὴ ἑτεροκίνητος· ἡπίαν δὲ τὴν πραεῖαν καὶ προσηνῆ (*c*) λέγει, καὶ ὅτι σπόγγος ἁμαρτιῶν ἐστιν εὐκατάνυκτος, καὶ σύνδακρυς ψυχῆς διάθεσις, τὸ δὲ ἐξῆς φύλαξον, φησὶν, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ τὸ δάκρυον.

Σχόλιον ια'.

Καλῶς ἀνέτρεψεν ὁ πατὴρ καὶ δύο ταῦτα πένθη· τὸ ὅτε βούλεται ὁ πενθῶν, καὶ τὸ ἐν οἷς ἂν βούληται· ἔστι γὰρ βούλεσθαί τινα κλαίειν πολλάκις ὅταν παρά τινος ὀνειδισθῇ, ἢ καὶ ὑβρισθῇ, ἢ ζημιωθῇ· καὶ τούτου οὐ τοῦ ἀγαθοῦ πένθους ἂν εἴη, ἤτοι τοῦ πνευματικοῦ, ἀλλὰ τοῦ φυσικοῦ. Πιεζομένης γὰρ τῆς καρδίας τῇ θλίψει τῆς ὕβρεως διὰ τὸ μὴ ἰσχύειν ἀμύνασθαι τὸν βλάπτοντα τὰ δάκρυα. Τὸ δ' αὐτὸ γίνεται καὶ ἐν οἷς ἂν βούληταί τις πενθεῖν, οἷον ἐπὶ θανάτῳ συγγενοῦς, ἐπὶ εὐπραγίᾳ τοῦ πλησίον· καὶ ἐπὶ ἄλλοις τισὶ βιωτικοῖς. Ἐκεῖνο δὲ μόνον ἔφη καλὸν, τὸ γινόμενον καθὼς ὁ Θεὸς βούλεται· βούλεται δὲ ὁ Θεὸς κλαίειν τινὰ ἕνεκεν τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ, ἕνεκεν μνήμης θανάτου, ἕνεκεν τῆς ἀποτυχίας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἁπλῶς ἕνεκεν πάντων τῶν εἰς ψυχὴν συντεινόντων· ὥστε τοῦτο μόνον τὸ πένθος ἐπαινετόν.

(*a*) Φησὶ, non φασί· Climacum enim facit loquentem.

(*b*) Rescribo μωρῶς, ita enim sensus legendum docet, quamvis autographum habeat μῶρος.

(*c*) Προσηνεῖ autogr. mendose.

Aliud Thalassii.

Tristibus et molestis cogitationibus occurre per omnium injuriarum oblivionem; mollibus seu luxuriosis, extremo odio et aversione.

166 *Aliud Isaaci.*

Attende et scribe hæc in corde tuo, quod amor voluptatum et otii atque cessationis sit causa defectionis.

Scholion 8.

Quidam (inquit Climacus) qui tempore meditationis vel ex delictorum suorum vel mortis memoria, vel alterius rei consideratione lacrymas fundunt, sane quam importune et indecenter, adeoque stulte scipsos eo adigunt, ut eam cogitationem, a qua lacrymare cœperunt ab se rejiciant et excludant, rati, opinor, se luctum sine labore et molestia assecuturos propter vanam gloriam dum non cogitant, quod flere sine causa sit naturæ rationis expertis quæ nescit quam ob causam ploret: compotis autem rationis, scire causam lacrymarum. Proinde illi quod male faciant a Climaco reprehenduntur et damnantur.

Scholion 9.

Lacrymæ ex mera levitate seu loquacitate non arrogante et superba, et cogitationibus multis sibi perpetuo succedentibus nec variantibus aut alio versis: ex memoria præterea alicujus leviusculi facti per cogitationes quod mordet animum et ex hujuscemodi causis, ut plurimum redundant et augentur.

Scholion 10.

Compunctio est alia non procurata, sed per se nata, alia studio quæsita et aliunde excitata: sponte exsistentem seu mitem illam, mansuetam et benignam placidamque appellat, et quod is qui facile et sine labore compungitur, et ad lacrymas pronus est, sit velut spongia quæ omnia peccata delet: hoc autem, inquit, donum deinceps velut pupillam oculi custodias.

Scholion 11.

Bene pater et hæc duo genera luctus evertit et damnavit, quando nempe qui luget, luget quando vult et propter quæ vult; est enim non raro cum quis lacrymatur, quando ab aliquo probris lacessitur, aut contumelia oneratur, aut damno aliquo mactatur. Et hoc genus luctus non est in laude positum nec religiosum, sed naturale. Excruciatio enim corde ob afflictionem contumeliæ, quod non possit pœnas sumere de eo a quo læsus est, lacrymas fundit. Hoc idem accidit in iis quæ vult ipse lugere, in funere nempe cognati, vel alterius felici successu: **167** vel aliis hujuscemodi casibus vitæ humanæ. Illud autem solum genus luctus laudat, quando fit quemadmodum Deo placet: placet autem Deo quempiam flere ob peccata commissa ab ipso, aut ob mortis memoriam, aut quod nondum sit assecutus regnum cœlorum, et denique simpliciter propter omnia quæ ad animam pertinent; itaque hoc solum luctus genus laudabile est.

Digitized by Google

Scholion 12.

Quemadmodum pluvia terræ infusa plantis quibusque naturæ convenientem præbet pro qualitate succum, dulcibus dulcem, amaris amarum; ita gratia divina cordibus fidelium perpetuo immissa opportunas virtutibus opes et subsidia largitur : Christum, inquam, esurienti cibum, sitienti dulcissimum potum, frigenti vestem, fatigato quietem, precanti spem sordi infusam, luti consolationem.

Scholion 13.

Per catachresin seu abusionem otium appellat festum, quod alioqui principium est improbæ actionis : sed religiosis viris Deo operantibus nullum unquam est otium. Hoc enim ipsum assidue cum Deo colloqui, est illis festus dies, qui non cessationem, sed nunquam intermissum divinæ servitutis cultum ad exemplum angelorum declarat.

Scholion 14.

Facultatum animæ ratione carentium et appetitionum naturaliter impetator est animus et dicitur. Sublimis autem tanquam ad humanos et terrestres affectus in dejecto et humili sensu residet, sive sub se ipse seu infra se manet, et privatæ curæ vacat et requiescit.

Scholion 15.

Qui cœlestia dona lacrymarum seu gratias quibus a Deo ornatur, suis propriis quasi meritis et virtutibus transcribit, hunc in fastum et damnationem vergere et verti novimus. Lacrymæ enim vel ex amore divino, vel studio vanæ gloriæ, vel ardore Bacchi, vel insidiis dæmonis, vel ignominia, vel afflictione exsistunt.

Scholion 16.

Aliud est gaudium quod præparat animum, aliud quod perfectum facit : illud non est expers phantasiæ et imaginationis, alterum humilitatis gratiam **168** possunt : medium inter hæc tristitia quædam Deo pergrata, lacrymæ doloris exsortes. Vere enim in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis, et qui addit cognitionem, addit et dolorem. Proinde per gaudium illud quod initiat et præparat animam, inducenda mens est ad subeunda certamina, ut increpetur et probetur a Spiritu veritatis, super iis quæ deliquit et superbiæ elationibus quibus adhuc infestatur : *In increpationibus*, inquit, *propter iniquitatem corripuisti hominem, et tabescere fecisti, sicut araneam animum ejus* [19], ut divina illum increpatione probante tanquam in fusorio sive metallaria fornace; ita virtutem capiat gaudii sine phantasmatum imaginibus in fervenți memoria Dei.

Scholion 17.

Omnis familia ecclesiastica quæ olim diabolum pro viro et marito habuit, illoque rejecto Christum amplexata est, vidua est, et diu noctuque indiget

[19] Psal. XXXVIII, 11, 12.

Σχόλιον ιϐ'.

Ὥσπερ ὑετὸς ἐπιχεθεὶς τῇ γῇ προσφυῆ τοῖς φυτοῖς παρέχει ποιότητα, γλυκεῖαν μὲν τοῖς γλυκέσι, στύφην δὲ τοῖς στύφοις· οὕτως ἡ χάρις ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν ἀτρέπτως ἐπιβάλλουσα ἁρμοζούσας ταῖς ἀρεταῖς τὰς ἐνεργείας χαρίζεται, τῷ διὰ Χριστὸν πεινῶντι γίνεται τροφή· καὶ τῷ διψῶντι πόμα ἡδύτατον· τῷ ῥιγῶντι ἔνδυμα, καὶ τῷ κοπιῶντι ἀνάπαυσις· τῷ προσευχομένῳ ἐλπὶς καρδιακή· καὶ τῷ πενθοῦντι παράκλησις.

Σχόλιον ιγ'.

Ἑορτὴν νῦν καταχρηστικῶς, τὴν ἀργίαν καλεῖ, ἥτις καὶ κακοπραγίας ἀρχή· τοῖς οὖν τὸ θεῖον ἔργον ἐκτελοῦσι μοναχοῖς, οὐκ ἔστιν ἀργῆσαί ποτε· αὐτὸ γὰρ τοῦτο τὸ ἐνδιαλείπτως προσομιλεῖν τῷ Θεῷ ἑορτή αὐτοῖς ἐστιν, οὐκ ἀργίαν, ἀλλὰ δουλείαν ἀκατάπαυστον κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων ὁμοίωσιν ἐμφαίνουσα.

Σχόλιον ιδ'.

Τῶν ἀλόγων μερῶν τῆς ψυχῆς, καὶ ὀρέξεων φυσικῶς ὁ νοῦς βασιλεύς ἐστί τε καὶ λέγεται· ὑψηλὸς δὲ ὡς πρὸς τὰ χαμαίζηλα πάθη ἐν καταβεβλημένῳ καὶ ταπεινῷ φρονήματι καθήμενος· ἤγουν ἐφ' ἑαυτοῦ μένων, καὶ τῇ οἰκείᾳ μερίμνῃ σχολάζων τε καὶ ἀναπαυόμενος.

Σχόλιον ιε'.

Τῷ ὥσπερ ἐπὶ ἰδίοις προτερήμασι τοῖς χαρίσμασι τοῖς θείοις σεμνυνομένῳ εἰς φυσίωσιν, καὶ τὴν κατάγνωσιν ἐπιστρέφεσθαι ἐγνωμεν· τὸ γὰρ δάκρυον ἐκ φιλοθεΐας, ἐκ φιλοδοξίας, ἐξ οἰνοφλογίας, ἐκ δαιμονικῆς μεθοδείας, καὶ ἐξ ἀτιμίας, καὶ θλίψεως.

Σχόλιον ις'.

Ἄλλο ἐστὶν ἡ εἰσαγωγὸς χαρὰ, καὶ ἄλλη ἡ τελειοποιός· ἡ μὲν γὰρ φαντασίας οὐχ ὑπάρχει ἄμοιρος, ἡ δὲ ταπεινοφροσύνης ἔχει τὴν δύναμιν· μέσον δὲ τούτων ἐστὶ λύπη θεοφιλὴς, ἀνάλγητον δάκρυον· ἐν γὰρ πλήθει ὄντως σοφίας, πλῆθος γνώσεως, καὶ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν, προστίθησιν ἄλγημα. Διὰ τοῦτο οὖν δεῖ πρῶτον τῇ εἰσαγωγῷ χαρᾷ πρὸς τοὺς ἀγῶνας προσκληθῆναι τὴν ψυχήν· ἐλεγχθῆναι δὲ αὐτὴν καὶ δοκιμασθῆναι λοιπὸν ὑπὸ τῆς ἀληθείας τοῦ Πνεύματος, περί τε ὧν ἔπραξε κακῶς, καὶ ὧν ἔτι πάσχει μετεωρισμῶν· Ἐν ἐλεγμοῖς γάρ, φησὶν, ὑπὲρ ἀνομίας ἐπαίδευσας ἄνθρωπον, καὶ ἐξέτηξας ὡς ἀράχνην τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἵνα τῆς θείας αὐτὴν ἐλέγξεως δοκιμασάσης, ὥσπερ ἐν χωνευτηρίῳ, οὕτως τὴν ἐνέργειαν λάβοι τῆς ἀφανταίστου χαρᾶς ἐν θερμῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ.

Σχόλιον ιζ'.

Πᾶσα ἀρχὴ ἐκκλησιαστικὴ, ἣ ποτε τὸν διάβολον ἄνδρα ἔχουσα, καὶ τοῦτον ἀποῤῥίψασα καὶ Χριστὸν ἐνστερνισαμένη, χήρα τυγχάνει, καὶ δέεται καθ'

Digitized by Google

ἑκαστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κριτοῦ, λέγουσα· Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου.

A judice vindice, quando semper clamat: Vindica me ab adversario meo.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ιη'.

Γινώσκει ἄνθρωπος ὅτι ἦλθεν εἰς τὴν καθαρότητα ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅταν πάντας καλοὺς θεωρῇ, καὶ οὐχ ὁρᾶταί τις αὐτῷ ἀκάθαρτος ἢ βέβηλος· τότε ἐστὶν ἀληθῶς καθαρὸς τῇ καρδίᾳ· πῶς γὰρ πληροῦται ὁ λόγος τοῦ Ἀποστόλου ὁ φάσκων, ὑπερέχοντας ἑαυτῷ ἡγεῖσθαι πάντας ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας, ἐὰν μὴ φασι τὸ εἰρημένον, ὅτι *ὁ ὀφθαλμὸς καθαρὸς οὐκ ὄψεται πονηρά*;

Scholion Isaaci 18.

Tum sentit homo, quod mens ipsius munditiem animi assecuta sit, quando omnes mortales bonos existimat, nec ullus illi impurus aut profanus videtur: tunc enim vere mundus est corde. Quomodo enim illud Apostoli oraculum implebitur, quando dicit: *Omnes sibi superiores invicem in humilitate arbitrantes* [30], si non et illud dictum attendatur: quod *oculus purus nihil mali aspiciet* [31].

Σχόλιον ιθ'.

Ἡ ἀδιάκριτος θεωρία πολλοὺς φέρει κινδύνους· καὶ γὰρ εἰς ἄγγελον φωτὸς μετασχηματίζεται ὁ διάβολος, καὶ τοὺς τὰ ἑαυτῶν ἀγνοήσαντας μέτρα, πολλάκις ἀπατᾷ· διὸ καί τις γέρων φησίν· Ἐγὼ τὸν Χριστὸν ἐνταῦθα ἰδεῖν οὐ θέλω.

Scholion 19.

Importuna seu indiscreta contemplatio multa parit pericula: diabolus enim transformat se in angelum lucis, et eos qui modum et mensuram suæ nesciunt imbecillitatis, sæpe fallit. Hinc de senioribus quidam dixit: *Ego Christum in hac vita non cupio videre.*

Σχόλιον κ'.

Μητέρα δὲ νόει τὴν ἀγαθότητα Θεοῦ τὴν ἁλαμψιν (*a*) τὴν θεωρίαν· νήπιον δὲ τὰς ἐλπίδας προσευχὴν καθαρμὸν μοναχοῦ (*b*). Ἐνώδυνον δὲ ἐπιζήτησιν τὴν μετὰ πόνου τελουμένην εὐχὴν παρὰ τοῦ τοιούτου νηπίου, τέρψιν τῆς εἰρημένης μητρὸς τὴν ἔμμονον τοῦ νηπίου ζήτησιν, ἤγουν τὴν δέησιν τῆς ἱκετηρίας.

Scholion 20.

Matrem intellige Dei bonitatem, illustrationem et contemplationem; parvulum autem infantem spem et orationis munditiem monacho; anxiam autem investigationem, accipe preces cum labore a tali infante peragi solitas: delectationem autem matris ejusmodi perseverantem in parvulo inquisitionem, hoc est, supplicem precationem.

Σχόλιον κα'.

Δίκαιος Κύριος δικαίως ἑκάστῳ τὴν βοήθειαν ἐπινέμει, τῷ τε ἡσυχάζοντι νομίμως, καὶ ὡς δεῖ ἡσυχάζειν, καὶ τῷ νομίμως ὑποτασσομένῳ. Λέγει οὖν ὁ πατὴρ, ὅτι ὁ ἑκάτερον τῶν τρόπων ποιῶν, τουτέστιν, εἴτε τὴν ἡσυχίαν μετέρχεται, εἴτε τὴν ὑποταγὴν, ἐὰν μὴ, ὡς δεῖ, ταῦτα μετέρχωνται, ἀπηλλαγμένοι εἰσὶ τοῦ πνευματικοῦ πένθους, ἤγουν τῆς κατανύξεως· καὶ διὰ τοῦτο θρήνων εἰσὶ πολλῶν ἄξιοι· τὸ γὰρ οὐκ ἀνόθευτον, δηλονότι καπῶς γίνεται. Καὶ μή σε πλανῶ, ὦ ἀκροατά· τὸ ἀπηλλάχθαι τοῦ πένθους, ἐπὶ καλῷ τεθεῖσθαι· ἐπεὶ γὰρ ἅπας σχεδὸν λόγος περὶ πένθους εἴρηται, ἐὰν ἡμεῖς δεχώμεθα, τὸ ἀπηλλάχθαι [τοῦ πένθους], τὸν ἡσυχαστὴν, ἢ τὸν ὑποτακτικὸν τοῦ πένθους, ἔξω τρέχομεν τοῦ πατρικοῦ σκοποῦ, καὶ οὐχ, ὡς δεῖ, νοοῦμεν· καὶ διὰ τοῦτο προσεκτέον.

Scholion 21.

Justus Dominus æque singulis auxilium impertitur; solitario ut decet et ut oportet solitarium agere, et illi qui alteri (in cœnobio) legitime paret. Dicit ergo pater, quod alteratram vitam secutus, hoc est, sive solitariam sectetur, sive obedientiæ se subjiciat, si non ut par est, suum uterque statum colat, eique convenienter vivat, repulsus sit a spirirituali luctu et compunctione, atque hos multis lacrymis deplorandos. Quod enim sincerum non est sine controversia spurium est, sive quando aliquid non fit ut fieri oportet, clarum est illud male fieri. Nec fallo te, auditor, illud destitutum esse a luctu in bonam partem acceptum et positum esse: nam cum omnis fere oratio (in hoc septimo gradu) de luctu sit, si nos illud *solutum* seu *destitutum* esse a *luctu*, ad solitarium vel obedientem transtulerimus, extra propositum a Climaco scopum excurremus; nec ut oportet rem intelligemus: proinde attendendum est.

Σχόλιον κθ'.

Τοῖς ἐν τῷ πένθει ἀσπλαγχνον τὸν Θεὸν οἱ δαίμονες ὑποτίθενται πρὸς ἀπόγνωσιν τοὺς πενθοῦντας κατασπᾶσαι βουλόμενοι· πρὸ δὲ τῶν πτωμάτων εὔσπλαγχνον αὐτὸν δεικνύουσι πιθανοῖς ἐπιτηδεύμασιν, ὅπως πρὸς ἁμαρτίας κατακρημνίσωσιν.

Scholion 22.

His qui (post perpetratum peccatum) in luctu versantur, dæmones Deum immitem et inexorabilem subjiciunt, ut eos ad desperationem adigant. Ante delicta misericordem et clementem probabilibus argumentis ostendunt, ut illos in peccata præcipitent.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Ἱκανὴ ἡ λύπη τῆς διανοίας ἀντὶ πάσης ἐργασίας σωματικῆς· ὁ γὰρ ἅγιος Γρηγόριος λέγει· « Ναὸς

Scholion Isaaci.

Tristitia mentis nostræ gratior est Deo omni corporis actione: sanctus enim Gregorius, qui cum

[30] Philipp. II, 3. [31] Tit. I, 15.

(*a*) Sic legitur in Elia Cretensi.
(*b*) Elias melius, τὸν ἔτι ἀτελῆ πρὸς προσευχὴν καθαράν. *Infantem autem intellige imperfectum adhuc ad orationis munditiem monachum.*

Digitized by Google

Deo conjunctus est, inquit, et perseverat in timore et cura judicii ejus, est templum gratiæ Dei.

Scholion 23.

Tristitia quæ diu hæret in corde et in habitum versa est, ægre tollitur.

Scholion 24.

Aut in opere faciendo extolluntur, aut in multiloquio contemnunt alios.

Scholion aliud.

In prudentia alios contemnere et superbire; in fortitudine se jactare, in temperantia nautas et vectores imitari, in justitia scipsum in similibus vindicare.

Scholion 25.

Hoc ad illos qui inexperti dicunt illud vulgare οὐχ ὁ τόπος, ἀλλ' ὁ τρόπος, non locus (*a*), sed mores et vita faciunt sanctum. Ut sciant et intelligant quomodo locus etiam mores ornet et decus addat, et **170** non solum vivendi ratio, ut nonnulli simpliciter dicunt; sed locus ut plurimum etiam magnam vim et virtutem afferat.

Aliud.

Tres sunt res, quas ægre sibi comparat homo, quæque omnes virtutes custodiunt; luctus, et flere peccata sua, et semper ob oculos suos habere mortem suam.

τῆς χάριτός ἐστιν ὁ σύγκεκραμένος τῷ Θεῷ, καὶ διαμένων ἐν φρονήσει τῆς κρίσεως αὐτοῦ.

Σχόλιον κγ'.

Ἡ ἐπίμονος τῆς καρδίας λύπη εἰς ἕξιν ἐλθοῦσα, δυσκόλως ἀφαιρεῖται.

Σχόλιον κδ'.

Ἢ ἐν τῇ ἐργασίᾳ ἐπαίρονται, ἢ ἐν τῇ πολυλογίᾳ κατοφρυοῦνται ἑτέρων.

Ἄλλο.

Ἐν τῇ φρονήσει τὸ ὑπερφρονεῖν, ἐν τῇ ἀνδρίᾳ τὸ θρασύνεσθαι, ἐν τῇ σωφροσύνῃ τὸ τὰ ναύτου φρονεῖν· ἐν τῇ δικαιοσύνῃ τὸ τοῖς τοιούτοις ἑαυτὸν ἐκδικεῖν.

Σχόλιον κε'.

Πρὸς τοὺς ἀβασανίστους λέγοντας, τό· Οὐχὶ τόπος, ἀλλ' ὁ τρόπος· οἳ ἐπιστησάτωσαν τοῦτο καὶ γνώτωσαν, πῶς δίδωσιν ὁ τόπος τῷ τρόπῳ τὸ κάλλος, ὥστε οὐχ ὁ τρόπος μόνος, ὥς τινες ἁπλῶς λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ ὁ τόπος, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, τὰ μέγιστα εἰς ἀρετῆς ἐργασίαν συμβάλλεται.

Ἄλλο.

Τρία ἐστὶ πράγματα, ἃ δυσκόλως κτᾶται ὁ ἄνθρωπος, καὶ αὐτὰ φυλάσσει πάσας τὰς ἀρετάς· τὸ πένθος, τὸ κλαίειν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον.

GRADUS VIII.

De victoria iræ, et mansuetudine.

Quemadmodum flamma affusa sensim aqua, tandem omnino exstinguitur, ita lacrymæ e vero luctu natæ totum iræ incendium, animique furorem opprimunt et exstinguunt : eamque ob causam luctui mansuetudinem et animi lenitatem subjecimus. Perfecta ergo iræ victoria nihil est aliud, quam inexplebilis ignominiæ sitis et desiderium, uti contra in captatoribus vanæ gloriæ, est immensa laudis cupido. Iræ vacuitas est victoria superatæ naturæ, quæ nullo jam injuriarum sensu tacta ex certaminibus et sudoribus exsistit. Mansuetudo est immotus animi status, qui nulla vel contumelia vel laude de constantia dimoveri potest. Primum virtutis hujus et iræ vincendæ tirocinium est, intra labia continere verborum impetum, quantumvis cor tumultuetur. Profectus et quasi media virtus est tumultuantium cogitationum sedatio cum exigua adhuc animi perturbatione. Absoluta demum iræ victoria est inter immanium turbinum flatus tranquilla animi serenitas.

171 Ira est occulti odii recordatio, sive memoria injuriarum. Ira est desiderium ulciscendi eum qui nos ad iram incitavit. Furor est intempestiva cordis inflammatio. Acerbitas animi seu amaritudo est sensus seu affectus amarulentus animi omni gaudio et delectatione destitutus. Ira est prona morum de-

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ ἀοργησίας (*b*) *καὶ πραότητος.*

Ὥσπερ ὕδατος ἐν φλογὶ κατὰ μικρὸν προστιθεμένου, τελείως ἡ φλὸξ ἀποσβέννυται, οὕτω καὶ τοῦ ἀληθινοῦ πένθους τὸ δάκρυον πᾶσαν τὴν φλόγα τοῦ θυμοῦ καὶ ὀξυχολίας ἀποκτείνειν πέφυκε· διὸ αὐτὸ καὶ ἀκολούθως τετάχαμεν. Ἀοργησία τοίνυν ἐστὶν ἔφεσις ἀτιμίας ἀκόρεστος, ὡς ἐν τοῖς κενοδόξοις εὐφημίας ἀπείραντος. Ἀοργησία ἐστὶ φύσεως ἥττα, ἐν ἀναισθησίαις ὕβρεων ἐξ ἀγώνων καὶ ἱδρώτων προσγινομένη. Πραότης ἐστὶν ἀκίνητος ψυχῆς κατάστασις, ἐν ἀτιμίαις καὶ εὐφημίαις ὡσαύτως ἔχουσα. Ἀρχὴ μὲν ἀοργησίας, σιωπὴ χειλέων ἐν τραχῇ καρδίας· μεσότης δὲ σιωπὴ λογισμῶν ἐν ψιλῇ ταραχῇ ψυχῆς· τέλος δὲ πεπηγμένη γαλήνη ἐν πνοῇ ἀνέμων ἀκαθάρτων. Ὀργή ἐστιν (1) ὑπόμνησις κεκρυμμένου μίσους, ἧγουν μνησικακίας. Ὀργή ἐστιν ἐπιθυμία (2) κακώσεως τοῦ παροξύνοντος. Ὀξυχολία ἐστὶν ἕξαψις καρδίας ἀχρόνως γινομένη. Πικρία ἐστὶν ἀνήδονος κίνησις ἐν ψυχῇ συγκαθημένη. Θυμός ἐστιν (3) εὐμετάβολος κίνησις ἠθῶν, καὶ ψυχῆς ἀσχημοσύνη. Ὡς φωτὸς φανέντος ὑποχωρεῖ τὸ σκότος· οὕτως καὶ ἐξ ὁσμῆς ταπεινώσεως πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς ἐξαφανίζεται. Τινὲς εὐμετάβλητοι ἐκ θυμοῦ ὑπάρχοντες, ἀμελῶς περὶ τὴν τούτου θεραπείαν καὶ ἐπιμέλειαν διάκεινται, μὴ ἐννοοῦντες οἱ τάλανες τοῦ εἰπόντος· *Ἡ βοπὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτῶσις αὐτῷ.* Ἔστι

(*a*) Non fuisse Romæ, sed Romæ sancte vixisse est aliquid. Vestigia Christi in terris relicta plurimos trahunt Hierosolymam, ut Lauretum, S. Jacobus Compostellanus; in Germania, Œtinga Monss. eremus Helvetiorum S. Seb. Eberspergæ, etc.

(*b*) Ἀοργησία Latinis *inirascentia*. De ea scripsit Plutarchus singularem libellum. Est politicis scriptoribus, Latinis et Græcis, in vitio; Christianis summa virtus, ut humilitas.

Digitized by Google

κίνησις μύλου ὀξεῖα ἐν μιᾷ ῥοπῇ ὑπὲρ τὴν τοῦ ἑτέρου ἡμέραν, σῖτον ψυχῆς, καὶ καρπὸν συντρίβουσα καὶ ἐξαφανίζουσα· διὸ προσεκτέον νουνεχῶς. Ἔστι φλογὸς ἕξαψις συντόμως ὑπὸ σφοδροῦ πνεύματος ἀναπτομένη, καὶ ὑπὲρ φλόγα χρονίζουσαν τὸν ἀγρὸν τῆς καρδίας ἀνεμπιπρῶσα, καὶ ἀπολλύουσα. Οὐδὲ τοῦτο ἡμᾶς λανθάνειν ὀφείλει, ὦ φίλοι, ὅτι περ ἐν καιρῷ οἱ πονηροὶ δαίμονες ἑαυτοὺς συντόμως ὑποστέλλουσιν, ἵν' ὡς μικρῶν τῶν μεγάλων παθῶν ἀμελήσαντες, ἀνίατα λοιπὸν νοσήσωμεν. Ὥσπερ λίθος ὀξύγωνος, καὶ ἀπόκροτος ἑτέροις λίθοις συγκρουόμενος καὶ συνδαιρόμενος, ἅπασαν αὐτοῦ τὴν ὀξύγωνον καὶ ἀπόκροτον καὶ στερρὰν διάπλασιν διαθρύπτεται, καὶ στρογγυλοειδῆ ἀπεργάζεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ὀξεῖα καὶ ἀπότομος συμμιγνυμένη καὶ συνδιάγουσα σκληροῖς τισι, δυεῖν θάτερον ὑπομένει· ἢ ἐκ τῆς ὑπομονῆς τὸ ἴδιον τραῦμα θεραπεύσει, ἢ ὑποχωρήσασα τὴν ἰδίαν πάντως ἀσθένειαν γνωρίσει; τῆς φυγῆς τῆς δειλάνδρου ταύτην αὐτῇ ὥσπερ ἐσόπτρον φανερωσάσης. Θυμώδης ἐστὶν ἐπιληπτικὸς ἑκούσιος, ἐξ ἀκουσίου προλήψεως, καταβρηγνύμενος καὶ ῥασσόμενος. Οὐδὲν οὕτω τοῖς μετανοοῦσιν ἀνοίκειον ὡς θυμὸς ταρασσόμενος, εἴπερ ἡ ἐπιστροφὴ πολλῆς δεῖται τῆς ταπεινώσεως. Ὁ δὲ πάσης οἰήσεως ὑπάρχει τεκμήριον. Εἰ τοῦτο (4) ὅρος ἀκροτάτης πραότητος, τὸ καὶ παρόντος τοῦ ἐρεθίζοντος γαληνῶς τῇ καρδίᾳ καὶ ἀγαπητικῶς πρὸς αὐτὸν διακεῖσθαι, πάντως τοῦτο ὅρος ἀκροτάτου θυμοῦ, τὸ καὶ καθ' ἑαυτὸν διάγοντα μόνον, λόγοις καὶ σχήμασι πρὸς τὸν λυπήσαντα διαμάχεσθαι, καὶ θηριοῦσθαι. Εἰ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰρήνη ψυχῆς καὶ ὁρίζεται, καὶ ὑπάρχει· ἡ δὲ ὀργή, ταραχὴ καρδίας καὶ ὑπάρχει καὶ λέγεται. Οὐκ οὖν οὐδὲν οὕτω τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐν ἡμῖν, ὡς θυμὸς ὑποτειχίζειν πέφυκε.

A pravatio, et deformitas animi. Ut ad solis exortum fugiunt tenebræ, ita ad odorem humilitatis omnis ex animo evanescit amaritudo, et exstinguitur ira cundia. Quidam cum ex ira facile commoveantur, nullum huic morbo quærunt remedium et curam, dum infelices non meminerunt illud dicentis : *Momentum furoris ejus, ruina est illi* [32]. Celer catilli seu molæ in orbem motus uno momento plus frumenti animæ et fructus conterit et perdit, quam tardus alius toto die. Quapropter magnopere et solerter attendendum est. Est flammæ incendium quod vehementi turbine ventorum auctum, brevi totum cordis agrum incendit et perdit, quem lentus alias ignis diu non absumpsisset. Sed et hoc vos non celarim, amici, consuesse improbos spiritus ad tempus se per astum a tentatione opportune subducere, ut sensim magna vitia tanquam parva negligamus, et ita in morbos animi immedicabiles incidamus. Uti saxum acutis angulis asperum, si cum aliis saxis confligat collidaturque, omnem salebrosam asperitatem, acutamque duritiem attritu amittit, et rotundam efficitur, **172** ita animus asper et biliosus, si cum asperis ingeniis vivat degatque, ex duobus alterum necessario perpetitur : aut per patientiam vulnus suum curabit, aut si injuriis fractus cedat, suam ipse imbecillitatem agnoscet, quam imbellis fuga ilii quasi in speculo ostendet. Furiosæ iræ obnoxius sua voluntate est epilepticus, quamvis invitus morbo occupetur, eliditur tamen, rumpitur et cadit. Nihil tam inimicum est pœnitentibus quam animi furor qui mentem perturbat, quando vita religiosa magnam desiderat submissionem. Furor autem est magnæ [summæ] superbiæ indicium. Si hoc definitio et signum est summæ mansuetudinis cum quis præsente eo qui nos provocat ad iram, sereno est corde, et amanter erga eumdem afficitur; certe extremi furoris est argumentum, cum quis apud seipsum seorsum, et solum verbis, et gestibus cum absente a quo molestia est affectus, depugnat et efferatur. Si Spiritus sanctus pax animæ, et dicitur et est; ira vero, cordis perturbatio, et est et appellatur; necessario sequitur nihil . . . . adeo Spiritus sancti præsentiæ repugnare (*a*) aquam iram.

B

C

Πάμπολλα καὶ χαλεπὰ αὐτοῦ τὰ γεννήματα γνωρίζοντες· ἕνα καὶ μόνον ἀκούσιον ἀπόγονον, εἰ καὶ νόθον, ὅμως ὠφέλιμον ἐπεγνώκαμεν. Εἶδον (5) μανικῶς ἐξαφθέντας, καὶ τὴν χρονίαν καὶ ἐναπόθετον μνησικακίαν ἐμέσαντας, καὶ διὰ πάθους, πάθους ἀπαλλαγέντας· περὶ τῆς χρονίου λύπης ἢ μετάνοιαν, ἢ πληροφορίαν ἐκ τοῦ λελυπηκότος κομισαμένους. Καὶ εἶδον τὸ (6) δοκεῖν μακροθυμήσαντας ἀλόγως, καὶ ἐκ τῆς σιωπῆς μνησικακίαν ἔνδον ἀποθεμένους, καὶ τῶν μαινομένων μᾶλλον αὐτοὺς ἐταλάνισα, ὡς διὰ μέλανος τὸ τῆς περιστερᾶς λευκὸν ἀφανίσαντας. Πολλῆς ἡμῖν πρὸς τὸν ὄφιν δεῖ τοῦτον τῆς ἐπιμελείας· τὴν γὰρ φύσιν καὶ αὐτὸς, ὡς καὶ ὁ τῶν σωμάτων συνεργοῦσαν αὐτῷ, κέκτηται. Εἶδον ὀργισθέντας, καὶ ἐκ πικρίας τὴν τροφὴν ἀπωσαμένους, καὶ μέντοι ἴδιον ἰῷ διὰ τῆς ἀλόγου ἐγκρατείας προσελάβοντο. Καὶ εἶδον ἑτέρους ἀφορμῆς δῆθεν εὐλόγου τοῦ θυμοῦ ὀρεξαμένους, καὶ γαστριμαργίᾳ ἑαυτοὺς μεθοδεύσαντας, καὶ ἐκ βοθύ-

Copiosa et improba soboles est iræ, sed unus nepos quamvis spurius, et licet nolens, utilis tamen nobis. Animadverti enim nonnullos summo furore inflammatos diuturnam et alte repositam injuriæ memoriam revomuisse, et per vitium a vitio liberatos : **173** cum is a quo offensi erant, vel facti sui se pœnitere diceret, vel illis satisfaceret, unde ab diuturna animi molestia sunt curati. Vidi alios, qui in speciem rationi prorsus adversam simulabant se per silentium patienter ferre injuriam, cujus tamen memoriam penitus in animo intus condiderant, quos equidem palam furentibus deteriores judicavi, ut qui columbæ candorem atro odii colore exstinxerint. Magna adversus hunc serpentem a nobis cura adhibenda est. Habet enim et ipse non secus atque luxuriæ spiritus corporis patrocinantem sibi naturam. Notavi etiam quosdam ira succensos ex animi indignatione a cibo abstinuisse.

[32] Job. v, 2.

(*a*) Præsentiam arcere, et præpedire Ὑποτειχίζειν, *viam præcludere*.

Digitized by Google

qui ob intempestivam abstinentiam venenum veneno affuderunt. Alios quoque observavi (his contrarios) tanquam justa ira commotos sese gulæ dedidisse, adeoque ex fovea in præcipitium incidisse. Denique spectavi alios prudentiores his qui tanquam probi medici utrumque temperantes veluti media via incesserunt, magnasque utilitates ex hoc temperamento retulerunt. Est cum concinna musica furorem optime sedat. Est cum inconcinnæ et intempestivæ miscetur voluptas: optime hac utemur, si temporum rationem habuerimus. Cum olim ad cellas quorumdam anachoretarum ob negotia quædam expedienda foris sessitarem, audivi illos intus ex animi acerbitate et furore ritu perdicum apud se ipsos perstrepentes et corrixantes, et in faciem ejus a quo læsi erant, tanquam præsentis insilientes, **174** quibus ego pie sunsi, ut e solitudine ad monasteria migrarent, ne ex hominibus in dæmones verterentur. Quos contra videbam molles et gulæ deditos, blandosque simul et palpatores, nimiumque aliis familiares, comptulos et elegantiæ pulchritudinisque studiosos et cultos, his auctor fui ut solitudinem peterent, tanquam inimicam luxuriæ et gulæ, ut quas tanquam novacula amputat, ne per hæc vitia ex homine in bestias migrarent. Qui vero se ad utrumque vitium (iram, inquam, et mollitiem) pronos lamentabantur, hos omnino alieno arbitrio, non suo, vivere volui, amiceque illorum moderatoribus suggessi, uti illos in utroque vitæ statu nunc ad tempus in quiete et solitudine collocarent, nunc inter domesticos exercerent: sic tamen ut supremo cœnobiarchæ cervicem penitus submitterem. Solent enim voluptuarii et effeminati seipsos, nec raro fortasse etiam alios sibi addictos corrumpere: furiosus autem et iracundus sæpe tanquam lupus gregem omnem perturbavit, multorumque afflictas animas elisit. Non leve crimen est cordis oculum per furorem conturbare, quemadmodum testatur, qui dixit: *Turbatus est a furore oculus meus* [33], sed gravius est impetum animi verbis prodere. Longe vero gravissimum, et vitæ religiosæ, angelicæ et divinæ prorsus alienum et inimicum ad manus venire. Si festucam alterius sanare vis, aut velle te potius arbitraris, cave ne pro scalpro, trabe hanc **175** deradas, aut potius denses et retundas. Trabs est aspera compellatio, et indecentes gestus. Scalpellum vero benigna institutio et lenta lenisque reprehensio seu objurgatio. *Argue*, inquit, *increpa*, *obsecra* [34], sed ne verbera. Quod si tamen id res exigat, et raro fiat, et non per te ipsum. Sæpius in iracundis, ubi attenderimus, promptum ad vigilias, jejunationes et quietis silentium, studium perpiciemus. Hac quippe arte callidissimus hostis per speciem pœnitentiæ et luctus auget materiam, et majores subjicit faces iracundiæ. Si unus aliquis, uti dictum est, tanquam lupus totum religiosum gregem dæmone

[33] Psal. VI, 8. [34] II Tim. IV, 2.

A νου εἰς κρημνὸν περιπεσόντας. Ἑτέρους δὲ ἐγέφρονας τεθέαμαι, ὡς καλοὺς ἰατροὺς ἀμφότερα συγκεράσαντας, καὶ τὰ μέγιστα ἐκ τῆς συμμέτρου παρακλήσεως ὠφεληθέντας. Ποτὲ μὲν ἡ μελῳδία τὸν θυμὸν ἀρίστως διαλύει, ἡ σύμμετρος· ποτὲ δὲ τῇ φιληδονίᾳ συνέρχεται, ἤγε ἄμετρος καὶ ἄκαιρος. Τοὺς οὖν καιροὺς κανονίζοντες, οὕτως ἐχρησάμεθα. Ἤκουσα παρακαθήμενος ἔξω κατά τινα χρείαν ἀνδρῶν ἡσυχαζόντων, ὡς περδίκων ἐν τῇ κέλλῃ ἐκ πικρίας καὶ θυμοῦ καθ' ἑαυτοὺς κλοβομαχούντων, τῷ προσώπῳ δὲ ὡς παρόντος τοῦ λελυπηκότος ἐπιπηδώντων· οἷς ἐγωγε τὸ μὴ ἀπιδιάζειν εὐσεβῶς συμβεβούλευκα, ἵνα μὴ ἐξ ἀνθρώπων δαίμονες κατασταθῶσι. Καὶ τεθέαμαι πάλιν λάγνους καὶ βρωμώδεις καρδίας, πράους τινὰς καὶ κόλακας, καὶ φιλ-

B αδέλφους, καὶ φιλεκλειπροσώπους ὑπάρχοντας, οὓς τὴν ἡσυχίαν ὡς ξύριον μισόλαγνον, καὶ μισόβρωμον μετιέναι παρεσκεύασα, ἵνα μὴ ἐκ λογικῆς εἰς ἄλογον φύσιν ἐλεεινῶς μετατεθῶσιν. Ἐπεὶ δέ μοί τινες ἐν ἀμφοτέροις ἑαυτοὺς ἔλεγον οἰκτίστως ἐκφέρεσθαι, τούτους ἐγωγε πάντη αὐτεξουσίως πορεύεσθαι κεκώλυκα. Τοῖς μέντοι αὐτῶν ἐπιστατοῦσι τοῦτο φιλικῶς ὑποθέμενος· ποτὲ μὲν αὐτοῖς τοῦ χρόνου ταύτην, ποτὲ δὲ ἐκείνην τὴν τάξιν ἐπιτρέπειν μετέρχεσθαι· ὅμως τὸ πᾶν τῷ κρατοῦντι [τῷ πάντα κρατοῦντι] τὸν αὐχένα δοὺς. Ὁ μὲν (7) φιλήδονος ἑαυτὸν, ἕως

C δὲ καὶ ἕτερον ἕνα φιλομύστην αὐτοῦ λυμαίνεσθαι πέφυκεν· ὁ δὲ θυμώδης ὥσπερ λύκος πᾶσαν πολλάκις τὴν ποίμνην διετάραξε, καὶ πολλὰς ψυχὰς ταπεινώσας διέθλιψε· χαλεπὸν μὲν τὸν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν ἐκ θυμοῦ ταράξαι, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου*· χαλεπώτερον δὲ τὸ διὰ χειλέων τὴν τῆς ψυχῆς ὁρμὴν ἐνδείξασθαι· τὸ διὰ χειρῶν πάντη που τῆς μοναδικῆς, καὶ ἀγγελικῆς, καὶ θεϊκῆς πολιτείας ἐχθρὸν καὶ ἀλλότριον. Εἰ (8) κάρφος ἑτέρου ἰάσασθαι θέλεις, μᾶλλον

D δὲ νομίζεις μὴ ἀντὶ μήλης δοκῷ τοῦτον ἀποχρίσῃς, ἢ ἀποστύψῃς· δοκὸς βαρὺς λόγος, σχήματα ἀπρεπῆ· τὸ δὲ ἕτερον ἐπιεικὴς διδασκαλία, καὶ μακρόθυμος ἐπιτιμία. *Ἔλεγξον*, φησὶν, *ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*· οὐ μέντοι καὶ τύψον. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο δέοι (9), σπανίως καὶ οὐ δι' ἑαυτοῦ. Ἐπισκεψώμεθα καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς τῶν θυμικῶν τὴν ἀγρυπνίαν προθύμως, καὶ τὴν νηστείαν καὶ ἡσυχίαν ἐπιτελουμένην θεασόμεθα. Σκοπὸς γὰρ τῷ δαίμονι τὰς αὐξητικὰς τοῦ πάθους ὕλας, προφάσει δῆθεν μετανοίας, καὶ πένθους αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι. Εἰ εἷς (10) λύκος, ὡς προέφημεν, δύναται ἐκταράξαι ποίμνην, δαίμονα συνεργὸν κεκτημένος, πάντως καὶ εἷς ἀδελφὸς σοφώτατος, ὥσπερ (11) ἀσκὸς χρηστὸς ἐλαίου μαστὸς τὸ κῦμα παρενέγκαι καὶ γαληνιάσαι ποιεῖν τὴν ὁλκάδα, ἄγγελον συνεργὸν κεκτημένος, κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ προτέρου κρίματος, οὗτος ἐκ Θεοῦ μισθὸν κομισόμενος, καὶ τύπος ὠφελείας πᾶσι γινόμενος. Ἀρχὴ τῆς μακαρίας ἀνεξικακίας ἐν πικρίᾳ καὶ ὀδύνῃ ψυχῆς τὰς ἀτιμίας καταδέχεσθαι. Μεσότης δὲ ἀλύπως ἐν ταύταις διακεῖσθαι· τελείωσις δὲ, εἴπερ καὶ ἔστιν, ὡς εὐφημίας ταύτας λογίζεσθαι. Χαίροις

Digitized by Google

ὁ πρότερος, ἐρρώσθω ὁ δεύτερος, μακάριος ἐν Κυρίῳ καὶ ἀγαλλιῶ ὁ τρίτος · ἐλεεινὸν (12) ἐπεσημηνάμην ἐν ὀργίλοις θέαμα, ἐξ οἰήσεως λελη θότως αὐτοῖς συμβαῖνον, ὀργιζόμενοι γὰρ διὰ τὴν ἧτταν, πάλιν ὠργίζοντο · καὶ πτώματι πτῶμα ἐκδικούμενον ὁρῶν ἐθαύμαζον· καὶ ἁμαρτίαν ἁμαρτίᾳ διεκδικοῦντας ἠλέουν θεώμενος, καὶ δαιμόνων πανουργίαν ἐκπλη τόμενος, τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς μικροῦ δεῖν ἀπεγίνωσκον. Εἴ τις ἑαυτὸν ἀπὸ οἰήσεως καὶ ὀξυχολίας, πονηρίας τε καὶ ὑποκρίσεως εὐχερῶς ἡττώμενον θεάσοιτο, καὶ οὕτως τὴν μάχαιραν τῆς πραότητος καὶ ἀνεξικα κίας δίστομον κατ' αὐτῶν ἐσκέψατο σπάσασθαι, οὗ τος πορευθεὶς παραγένηται, ὥσπερ ἐν κναφείῳ σω τηρίας, ἐν συνοδίᾳ ἀδελφῶν, καὶ μάλιστα σκληροτά των, εἴπερ αὐτὰ τελείως ἐκδύσασθαι βούλεται, ἵνα ἐκεῖσε ἐξ ὕβρεων καὶ ἀτιμιῶν, καὶ τρικυμιῶν τῶν ἀδελφῶν τεινόμενος, καὶ νοερῶς τυπτόμενος, ἢ τάχα που καὶ αἰσθητῶς ξιόμενος, καὶ πατούμενος καὶ λα κτιζόμενος, τὸν ῥύπον τὸν ἐνυπάρχοντα αὐτοῦ τῇ αἰ σθήσει τῆς ψυχῆς ἀποκλύνῃ · αὐτή σε ἡ δημώδης φωνὴ πεισάτω πλυντήριον τὸν ὀνειδισμὸν τῶν τῆς ψυχῆς παθῶν καθίστασθαι · φασὶ γάρ τινες τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἡνίκα τινὰ κατὰ πρόσωπον ἀτιμίας περι βάλλουσι, καυχώμενοι πρὸς ἕτερους, ὅτι τὸν δεῖνα ἀπέπλυνα. Ὅ τι καὶ ἀληθὲς καθέστηκεν. Ἄλλη ἐστὶν ἡ ἐκ πένθους ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀοργησία, καὶ ἑτέρα, ἡ ἐν τοῖς τελείοις ὑπάρχουσα ἀκινησία · καὶ ἡ μὲν, ὥσπερ χαλινῷ τινι τῷ δακρύῳ δέδεται. Ἡ δὲ, ὥσπερ ὄφις ὑπὸ τῆς ἀπαθείας, ὡς ὑπὸ μα χαίρας, τεθανάτωται. Τρεῖς ἔγωγε (13) ὁμοθυμαδὸν ὥρακα μοναχοὺς ἀτιμασθέντας · καὶ ὁ μὲν δέδη κται [δέδηκτο, al. δέδακται], καὶ ἐσιώπησεν · ὁ δὲ ἐχέρη ἑαυτοῦ χάριν, λελύπηται δὲ περὶ τοῦ λοιδορή σαντος · ὁ δὲ τρίτος τὴν τοῦ πλησίον βλάβην ἀνατυ πώσας ἐδάκρυσε θερμῶς · καὶ ἦν ἰδεῖν φόβου, καὶ μισθοῦ, καὶ ἀγάπης ἐργάτας. Ὥσπερ ὁ τῶν σωμά των πυρετὸς, εἷς μέν ἐστι, πολλὰς δὲ καὶ οὐ μίαν τῆς αὐτοῦ ζέσεως τὴν ἀφορμὴν κέκτηται · οὕτως καὶ ἡ τοῦ θυμοῦ ζέσις, καὶ κίνησις, καὶ τῶν λοιπῶν ἡμῶν παθῶν πολλὰς καὶ διαφόρους αἰτίας ἔχουσα καθεστήκασι. Διὸ καὶ ἀδύνατον κατὰ τούτων μονο τρόπως ὁρίσασθαι. Γνώμην δὲ δίδωμι μᾶλλον ἐν ἑκά στου λοιπὸν τῶν νοσούντων μεμεριμνημένῃ σπουδῇ τῆς ἰατρείας τὴν θεραπείαν ἐπιζητεῖν. Πρώτη δ' ἂν εἴη θεραπεία, τῆς αὐτοῦ ἀλγηδόνος τὴν αἰτίαν ἐπι γνῶναι, ἵνα τῆς αἰτίας εὐρεθείσης πρὸς αὐτὴν, καὶ τὴν ἔμπλαστρον ἐκ προνοίας Θεοῦ καὶ ἰατρῶν πνευ ματικῶν λήψεται, ὡς ἐν ὑποδείγμασιν οἱ βουλόμενοι ἡμῖν ἐν Κυρίῳ εἰς τὸ νοερὸν καὶ προβεβλημένον δι καστήριον συνεισελθεῖν, συνεισελθέτωσαν, καὶ ἀμυ δρῶς πως περὶ τῶν προειρημένων παθῶν ἢ αἰτιῶν βασανίσωμεν. Δεθήτω λοιπὸν θυμὸς ὡς τύραννος ἐν δεσμοῖς πραότητος, καὶ τυπτόμενος ὑπὸ μακροθυ μίας ἐκσυρόμενός τε ὑπὸ τῆς ἁγίας ἀγάπης ἐν τῷ βήματι τούτῳ τοῦ λόγου παραστὰς τὰ προσήκοντα ἐξεταζέσθω. Λέγε ἡμῖν, ὦ παράφρον καὶ ἄσεμνε, τήν τε τοῦ γεγεννηκότος [σε] προσηγορίαν, καὶ τῆς κακῶς τεκούσης σε προσωνυμίαν, τῶν σῶν τε υἱῶν καὶ θυγατέρων μιαρῶν τὰ ὀνόματα· οὐ μόνον δὲ,

A adjutante perturbare potest, cur non possit unus aliquis e sapientissimis fratrum ope sancti angeli, tanquam vas oleo plenum perturbationum fluctus sedare, navemque in serenam tranquillitatem reducere, uti pro rei magnitudine exemplum virtutis saluberrimum omnibus factus, præmium quemadmodum prior judicium et pœnam, reportet. Rudimentum primum beatæ patientiæ est, contumelias cum animi acerbitate et dolore tolerare. In medio versatur, qui jam easdem indignitates sine molestia animi sustinet. Ad summum perfectionis gradum ascendit, si tamen est, qui unquam ascendit, qui ignominias pro laudibus suis interpretatur. Gaudeat primus, vivat [bene valeat] alter, felix et beatus triumphet in
B Domino postremus. Dolendum animadverti in stomachosis spectaculum, quod illis ex arcano quodam animi tumore usu venire **176** solet, cum victi ab ira se victos irascuntur, admiratus cum viderem quod ruina ruinam persequeretur, miseratusque infelices, dum spectarem quomodo peccatum peccato plecterent, obstupescendo summam dæmonum improbitatem, cum parum abfuit quin ejusmodi suam ipsorum vitam desperarent. Si quis ab superbia et iracundia, ab improbitate et hypocrisi facile se vinci senserit, et contra hæc vitia ancipitem mansuetudinis et patientiæ gladium stringere molitur, proficiscatur ad cœnobium religiosorum fratrum (tanquam ad
C officinam aliquam salutarem fullonum), sed severissimorum, si modo perfecte exuere vitia studet, ut inibi contumeliis, ignominiis et decumanis tentationum fluctibus expositus, adeoque conviciis everberatus, imo vero etiam revera quandoque pulsatus et dedolatus, quin et omnino protritus et calcibus proculcatus, sordes animæ sensibus inhærentes diluat, ut ipsa vox passim usurpata te doceat probra et contumelias esse vitiorum animæ lavacrum. Sic enim vulgo loquuntur, quando multis alios convicils coram onerant, eaque de re apud alios gloriantur se hunc illumve probe aceto perfudisse et abluisse. Quod et verissimum est. Alia est quæ in tironibus ex fletu et planctu nascitur iracundiæ victoria;
D alia quæ in jam perfectis exsistit immobilis animi adversus iram constantia. Illa rudium lacrymis quasi freno coercetur, hæc vero tanquam serpens per animæ tranquillitatem (jam ab omnibus affectibus liberam) velut gladio mactata est. **177** Tres ego quondam simul religiosos vidi contumeliis affectos, quorum primus sensit quidem morsum, sed dolorem silentio oppressit; alter sua quidem causa gaudebat, sed vicem calumniantis dolebat : postremus omnino sui oblitus tantum lacrymas et calentes quidem pro offendente, cujus damnum videbat, ex charitate profundebat. Ubi simul licuit spectare tres eximios virtutis athletas, timoris inquam, mercedis et charitatis. Quemadmodum in humanis corporibus febris quidem una

Digitized by Google

una est, sed multas habet ardoris causas : sic iræ motus et incendium uti reliquorum vitiorum morbi multus et varias origines habent et fontes. Proinde fieri non potest, ut de singulis sigillatim præcipiamus. Consultum autem erit pro sollicita cujusque ægrotantium cura opportunam cuique morbo medicinam quærere. Quarum prima sit, ut afflictionis ipsius causa cognoscatur, qua deprehensa aptum ex divina providentia et medicorum religiosorum cura emplastrum accipiat : ut, qui exemplo nostro nobiscum cupiunt in Domino spirituale et religiosis propositum judicii tribunal ingredi, ingrediantur, et de affectibus et causis supra memoratis aliquo modo secretius inquirant. Vinciatur ergo iracundus animus veluti tyrannus nexibus mansuetudinis, et longanimitatis flagro tundatur, adeoque per charitatem sanctam ad tribunal rationis sistatur, atque illa quæ convenit per quæstiones rogetur : Age fatue et impudens, ede nobis parentis tui nomen, matrisque tuæ quæ te infeliciter **178** genuit, cognomen, nec non eorum, qui ex te nati natæque sunt, impurorum liberorum nomina. Imo fatere etiam a quibus qualibusque hostibus possis expugnari et mactari. Ad quæ ille : Quæ me, inquit, peperere multæ sunt, nec unus mihi pater est. Genitrices sunt inanis gloriæ studium, avaritia, gula, et quæ inde quandoque nascitur impudicitia. Qui me creavit pater, appellatur fastus. Filiæ sunt, memoria acceptarum injuriarum, odium, inimicitiæ, contentiones. Hostes autem mei, a quibus nunc vinctus detineor, sunt virtutes his vitiis contrariæ, iræ victoria, et mansuetudo. Quæ vero mihi insidias ponit, humilitas appellatur, quam quis genuerit illam suo loco interrogate.

A ἀλλὰ καὶ τῶν πολεμούντων καὶ ἀποκτεινόντων σε τὰς σημασίας. Ὁ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἀποκρινόμενος ἔλεγεν. Αἱ ἐμὲ γεννήσασαι πολλαί, καὶ ὁ ἐμὸς πατὴρ οὐχ εἷς. Αἱ δὲ μητέρες μου κενοδοξία, φιλαργυρία, γαστριμαργία· ἔστι δὲ ὅτε καὶ πορνεία· ὁ ἐμὲ γεγεννηκὼς προσηγορεύεται τῦφος. Αἱ δὲ ἐμαὶ θυγατέρες μνησικακίαι, μῖσος, ἔχθρα, δικαιολογία· αἱ ἐμοῦ δὲ ἀντίδικοι, ὑφ' ὧν νῦν περιέχομαι δέσμιος, αἱ τούτων ἀντικείμεναι, ἀοργησία καὶ πραότης. Ἡ δὲ ἐμὴ ἐπίβουλος, ταπεινοφροσύνη προσαγορεύεται. Τίς δὲ ὁ τετοκὼς; ἐκείνην, ἐν ἰδίῳ καιρῷ αὐτὴν ἐρωτήσατε.

In octavo gradu corona mansuetudinis sita est. Qui ingenio miti est ex natura, fortasse illam coronam non assequitur : Qui vero suis iram sudoribus vicit, is demum vere per reliquos omnes virtutum gradus ad octavum victor evasit.

B Ἐν ὀγδόῳ τινὶ βαθμῷ ὁ τῆς ἀοργησίας κεῖται στέφανος, καὶ ὁ μὲν ἐκ φύσεως τούτων περικείμενος, ἴσως οὐ περίκειται ἕτερον· ὁ δὲ ἐξ ἱδρώτων, εἰς ἅπαν τοὺς ὀκτὼ νενίκηκεν.

SCHOLIA AD GRADUM VIII.

De victoria iræ.

Scholion Isaiæ abbatis 1.

Ira est, velle tuam voluntatem fieri. Falsa scientia est, velle docere, amanda esse commoda mundi. Abjectio [pusillanimitas] animi est nimis anxium esse et constringi, nil velle sufferre, nil dare, sed accipere.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Η'.

Περὶ ἀοργησίας.

Σχόλιον Ἰσαΐου α'.

Ὀργή ἐστι τὸ θέλειν προβαίνειν τὸ θέλημά σου· ἡ ψευδογνωσία τὸ θέλειν διδάσκειν, τὸ ἀγαπῆσαι τὴν χρείαν τοῦ κόσμου· ἡ μικροψυχία τὸ συνέχεσθαι, τὸ μὴ βαστάζειν· τὸ [μὴ] δοῦναι, καὶ λαβεῖν.

Scholion 2.

Ira est, subita et vehementissima animi perturbatio : dicitur enim fervor seu ardor animi, et commotio adversus eum, qui nos per injuriam læsit, **179** aut lædere videbatur, quæ animam tota die infestat, et exulcerat : sed potissimum inter preces subducit nobis mentem, et ejus qui nos contristavit aspectum et vultum per imaginationem repræsentat. Hæc cum mora invalescit, vertitur in odium, et per noctem nos infestat et perturbat, corporique tabem et pallorem conciliat et (per somnium) noxiarum bestiarum incursiones menti objicit : hæc autem quatuor, quæ post conceptum odium usu veniunt, deprehendet quis multis cogitationibus comitata sequi.

C Σχόλιον β'.

Ἡ ὀργὴ πάθος ἐστὶν ὀξύτατον, θυμὸς γὰρ λέγεται ζέσις καὶ κίνησις κατὰ τοῦ ἠδικηκότος, ἢ δοκοῦντος ἠδικηκέναι, ἥτις πανημέριον ἀγριοῖ τὴν ψυχήν· μάλιστα δὲ ἐν ταῖς προσευχαῖς συναρπάζει τὸν νοῦν, τὸ τοῦ λελυπηκότος πρόσωπον ὑπογράφουσα. Ἔστι δὲ χρονίζουσα, καὶ μεταβαλλομένη εἰς μῆνιν παραχὰς νύκτωρ παρέχει, τῇξίν τε τοῦ σώματος, καὶ ὠχρότητα, καὶ θηρίων λοβόλων ἐπιδρομάς· ταῦτα δὲ τέσσαρα μετὰ τὴν μῆνιν συμβαίνοντα εὕροι ἄν τις παρακολουθοῦντα πλείοσι λογισμοῖς.

Scholion 3.

Excandescentia est fervor sive inflammatio et vapor, seu spiritus qui nos ad vindictam de eo sumendam incitat, qui nos tristitia et molestia affecit. Proprium autem est hujus iracundi affectus adversus dæmones et vitia depræliari.

D Σχόλιον γ'.

Θυμός ἐστι ζέσις ἢ ἐξαψις, καὶ ἀναθυμίασις πρὸς ἄμυναν παρορμῶσα τοῦ λυπήσαντος· θυμοῦ δὲ ἴδιον πρὸς δαίμονας καὶ πάθη μάχεσθαι.

S. Maximi scholion 4.

Æqui vir et patientis animi multæ est prudentiæ, quia patienter exspectans omnia, sustinet omnes

Τοῦ ἁγίου Μαξίμου σχόλιον δ'.

Μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει, ὅτι πάντα περιμένων ἀνέχεται τῶν λυπηρῶν· τὸ δὲ τέλος ζωὴ

Digitized by Google

αἰώνιός ἐστι κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Αὕτη δέ ἐστιν ζωὴ αἰώνιος, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν· κἂν ἀδελφὸς τυχὸν ἐπιμένῃ κακολογῶν σε· ἀλλὰ σύ γε μὴ ἐξενεχθῇς τῆς ἀγαπητικῆς καταστάσεως τοῦ πονηροῦ ἐνοχλοῦντός σοι κατὰ διανοίας· οὐκ ἐξενεχθήσῃ δὲ ταύτης, ἐὰν λοιδορούμενος εὐλογήσῃς, ἐὰν ἐπιβουλευόμενος εὐνοήσῃς· αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς κατὰ Θεὸν φιλοσοφίας· καὶ ὁ μὴ ταύτην ὁδεύων, οὐ συναυλίζεται αὐτῷ. Διὰ γὰρ τῆς ταραχώδους, καὶ σκοτιζούσης μνησικακίας, τὴν ἔνδον γαλήνην, καὶ εἰρήνην τῶν λογισμῶν, ἐν ᾗ τοῦτο τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐπαναπαύεται, ἠφάνισε καὶ ἀπώλεσεν.

A molestias. Finis autem hujus est vita æterna, testante apostolo (a) cum dicit : *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum et quem misisti Jesum Christum.* Et si frater a tibi maledicendo non destiterit, tu tamen a proposito statu charitatis quantumvis infestante te maligno ac mentem tuam perturbante, ne discedas. Non excutieris autem, nec discedes, si contumelia affectus bene contra fueris precatus conviciatori; si insidiis appetitus insidiatorem benevolentia prosecutus fueris. Atque hæc est via quam docet cœlestis philosophiæ disciplina, per quam qui non incedit, cum Deo non habitabit. Nam per turbulentam et tenebricosam injuriarum recordationem animi serenitatem et pacem perdidit et extinxit.

Ἄλλο.

Περιστερά ἐστιν ἡ δι' ἀγάπης ἐναργοῦς ὑπάρχουσα τῇ ψυχῇ ἀρετή, ἥτις διὰ τὸ ἀηδὲς τῆς κακίας ὑπεξίσταται· οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, οὐδὲ Χριστῷ πρὸς Βελιάλ.

Σχόλιον ε'.

Ἡ λύπη τῇ μνησικακίᾳ συνέζευκται· ὅταν οὖν ὁ νοῦς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ λύπης ἐνοπτρίζηται, δῆλον ὅτι μνησικακίαν ἔχει πρὸς αὐτόν· ὁδοὶ δὲ μνησικάκων εἰς θάνατον· διότι πᾶς μνησίκακος παράνομος.

Σχόλιον ς'.

Ὁ τῷ δοκεῖν μακροθυμῶν εἰς καιρὸν ἀμύνης τὴν σιωπὴν ταμιεύεται, καὶ διὰ μνησικακίας τὴν μακροθυμίαν ἀφανίζει· ὅπερ ἐστὶν ἀλογίας τεκμήριον.

Ἄλλο Γρηγορίου Νύσσης.

Αὐτὸς σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπιλόγισαι, οἷος ὁ βίος τῶν ἀλλήλους δι' ὑποψίας ἢ μίσους ἐχόντων· ὧν δυσάντητοι μὲν αἱ συντυχίαι· βδελυκτὰ δὲ αὐτοῖς τὰ ἀλλήλων πάντα· ἄφθογγα δὲ τὰ στόματα, καὶ ἀπεστραμμένα τὰ βλέμματα· καὶ ἀκοὴ ἀπεστραμμένη τῇ τοῦ μισοῦντος φωνῇ, καὶ μισουμένου· πᾶν δὲ φίλον ἑκατέρῳ αὐτῶν, ὃ μὴ τῷ ἑτέρῳ φίλον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ὃ τῷ δυσμενεῖ, καταθύμιον.

Σχόλιον ζ'.

Ἐν τῷ σεσαρωμένῳ οἴκῳ τὰ τῆς πονηρίας ἐνοικίζεται πνεύματα, καὶ ἐν τῇ κατὰ καιροὺς ἐρημίᾳ οἱ τῶν παθῶν ἐμφωλεύουσι θῆρες, οἳ τοὺς ἀπείρους διὰ τῆς νομιζομένης τῶν ἀρετῶν ὁδοῦ δραξάμενοι τὰς οἰκείας ἐνδείκνυνται τῆς προαιρέσεως καταστάσεις.

Δωροθέου ἄλλο.

Οὐ δεῖ τινα ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ἁμαρτάνει ὁ ἀδελφὸς κατ' αὐτοῦ, διορθώσασθαι αὐτόν· ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἄλλῳ καιρῷ χάριν τῆς ἰδίας ἐκδικήσεως.

Σχόλιον η'.

Δίκαιος σοφὸς τῷ Θεῷ ἐστιν ὅμοιος· οὐ παιδεύει παντελῶς ἄνθρωπον ἀμυνόμενος αὐτὸν εἰς τὴν κα-

Aliud.

B Columba, est virtus quæ per charitatem operibus expressam inest animæ, quæ per malitiæ avaritiam exterminatur : nulla enim est communicatio luci ad tenebras, neque Christo cum Belial [35].

Scholion 5.

Tristitia conjuncta est et implicita cum injuriarum recordatione : quando ergo mens faciem fratris cum tristitia imaginatur, certum est quod ipse injuriarum memoriam foveat erga fratrem. Viæ porro injurias recordantium ducunt ad mortem : proinde qui injurias sibi illatas animo retinet, iniquus est et divinæ legis violator.

180 *Scholion 6.*

Qui per speciem æquo et patienti animo est, si-
C lentium reponit in tempus vindictæ, hic etiam per injuriarum memoriam totam abolet longanimitatem : quod hominis ratione carentis argumentum est.

Aliud Gregorii Nysseni.

Tu tecum ipse ratiocinare, quæ qualisque sit vita eorum qui suspicionibus et odiis inter se conflictantur : multi occursus ingrati et invisi, omniaque inter se ipsis odiosa et exsecrata, muta omnia, aversi vultus, aures voci utriusque, et qui te odit, et quem odisti occlusæ. Quidquid alteri gratum est, alteri est invisum, et contra, quidquid alteri inimicum et odiosum, alteri est gratum et acceptum.

Scholion 7.

D In domo scopis purgata spiritus habitant nequitiæ, et in solitudine seu deserto per occasionem feræ perturbationum et vitiorum stabulant, quæ imperitos dum se per virtutis viam incedere existimant, arripiunt et propositi sui statum ostendunt.

Dorothei.

Non est tum frater, cum te offendit corripiendus, sed nec alias unquam propriæ vindictæ causa.

Scholion 8.

Sapiens justitia ornatus Deo similis est; nunquam castigat peccantem ad perniciem ipsius, sed ut

[35] II Cor. VI, 14.

(a) Imo, Christo, apud apostolum Joan. XVII, 3.

Digitized by Google

emendetur qui peccavit, vel ut alii metuant : quod si castigatio est ab hac diversa, non est castigatio.

S. Antonii 9.

Adversus peccantes irascendum non est, quamvis delicta ab ipsis perpetrata digna sunt castigatione : sed delinquentes propter æquitatem ipsam a nobis reducendi et puniendi, si ita res ferat, sive per nos ipsos, sive per alios. Irasci autem et excandescere non oportet, quia ira nil nisi perturbate et vitiose agit, nihil vero ex judicio et æquitate. Proinde nec illi probandi sunt, qui præter jus et fas aliorum miserentur, propter honestum ipsum et æquum. Puniendi sunt improbi, et non ex proprio iræ et impetu et affectu.

Scholion 10.

Mitis et sibi ipsi et aliis vitæ tranquillitatem et serenitatem parit, ira vero **181** multos reddidit feroces et contumaces præsertim iracundos.

Scholion 11.

Lege, frater, Basilii Magni Hexaemeron, sive *sex dierum opus*, et ibi reperies illud quod de oleo (*a*) et fluctibus mirabiliter explicatum est. Hic autem, ut arbitror, auctor scalæ figurate et tropologice accipit, quod de sæviente mari dixit : ac per utrem corpus, per oleum mansuetudinem, per fluctus tumentes, tumorem et elationem animi, sævitiam seu ferociam ; per onerariam, fratrem seu contubernium religiosorum hominum intelligit.

Scholion 12.

Iratus fuit David adversus Nabal, nec quod iratus fuit, iterum irascitur, sed gratias egit et benedixit Abigaili (uxori ejus) quæ manus ejus a sanguine liberat [38]. Est ergo cum ex perturbatione vitiosa ira exsistit, et est quando sine vitio. Est cum quis seipsum reprehendit, quod sine ira rem gesserit : et est, qui sibi ipsi irascitur quod totus in iram exarserit : aut quod impetu iræ abreptus fuerit. Varia est ergo ut lector intelligat, ira et pœnitudo.

Scholion 13.

Hic in medio perturbationum certamine versatus, tacere didicit : ille strepitu vinculorum afflictus est, perinde quasi alteri scandalo fuisset : tertius mactaturus malum affectum, pro salute fratris luget charitate illatam ignominiam compensando. Ille vero etiam strepitu seu fremitu vinculorum, sive adeo contemnens vitiosos affectus, ut levibus quibusdam vinculis illos coerceret (eo quod ipsos contemneret) sive oratione sive sola interminatione.

A κίαν αὐτοῦ · ἀλλ' ἵνα διορθωθῇ ἄνθρωπος, ἢ ἄλλοι φοβηθῶσιν · ἡ δὲ μὴ ὁμοία οὖσα ταύτῃ, οὐκ ἔστι παιδεία.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Ἀντωνίου θ'.

Ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν οὐ χρὴ ὀργίζεσθαι, κἂν ἐγκλήματα εἶεν τὰ δρώμενα παρ' αὐτῶν κολάσεως ἄξια · ἀλλὰ τοὺς μὲν πταίοντας διὰ τὸ δίκαιον αὐτὸ ἐπιστρέφειν ὀφείλομεν · καὶ κολάζειν, εἰ οὕτω τύχοι, εἴτε δι' αὐτῶν, εἴτε δι' ἑτέρων · ὀργίζεσθαι δὲ ἢ θυμοῦσθαι οὐ χρή · διότι ἡ ὀργὴ κατὰ πάθος ποιεῖ μόνον, καὶ οὐ κατὰ κρίσιν, καὶ τὸ δίκαιον · ὅθεν οὐδὲ τοὺς παρὰ τὸ δέον ἐλεοῦντας ἀποδέχεσθαι δεῖ · διὰ δὲ τὸ καλὸν αὐτὸ, καὶ τὸ δίκαιον, χρὴ τιμωρεῖσθαι τοὺς πονηροὺς, καὶ οὐ διὰ τὸ οἰκεῖον πάθος τῆς ὀργῆς.

B

Σχόλιον ι'.

Ὁ πρᾶος ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς πλησίον γαλήνη καθέστηκε βίου · ὀποθρυχίους δὲ πολλοὺς ἐποίησεν ἡ ὀργὴ, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τοὺς ὀργιζομένους.

Σχόλιον ια'.

Ἀνάγνωθι, ἀδελφὲ, τὴν Ἑξαήμερον τοῦ μεγάλου Βασιλείου, καὶ ἐκεῖ εὑρήσεις τὸ περὶ τοῦ ἐλαίου, καὶ τῶν κυμάτων θαυμασίως ἐξηγημένον. Ἐνταῦθα δὲ, ὡς οἶμαι, ὁ τῆς κλίμακος τροπολογικῶς ἐκλαμβάνει τὸ περὶ τῆς ἀγριαινούσης θαλάσσης · ἀσκὸν τὸ σῶμα, ἔλαιον τὴν πραότητα, κύματα τὸ οἴδημα, καὶ τὴν ἀγριότητα, ἀλκάδα τὸν ἀδελφὸν, ἢ τὴν ἀδελφότητα σημαίνει.

C

Σχόλιον ιβ'.

Ὠργίσθη ἐπὶ τὸν Νάβαλ Δαυὶδ, καὶ οὐχ ὅτι ὠργίσθη, πάλιν ὠργίζετο · ἀλλ' εὐχαριστεῖ τῇ Ἀβιγαίᾳ ἐξ αἵματος αὐτοῦ τὰς χεῖρας ῥυσαμένῃ. Ἔστιν οὖν ἐν τῇ ὀργῇ κατὰ πάθος ὀργίζεσθαι · καὶ ἔστιν οὐ κατὰ πάθος · καὶ ἔστι μέμφεσθαι ἑαυτὸν ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν κινηθῆναι ὥρμήθη. Διάφορος οὖν τῆς ὀργῆς ἡ μεταμέλεια, ὡς ἀναγνοὺς μαθήσῃ.

Scholion 14.

Ὁ οὖν στεῖρ δι' ἀγώνων τὰ πάθη, σεσιώπηκε διδαχθείς · ὁ δὲ βρυλλίῳ δεσμῶν λελύπηται, ὡς ἀδελφὸν σκανδαλίσας · ὁ δὲ ἀποκτενῶν ὅπερ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας πενθεῖ δι' ἀγάπης αὐτὸν ἀμειβόμενος · D ὁ δὲ καὶ βρυλλίῳ δεσμῶν · ἦγουν τοσοῦτον καταφρονῶν τῶν παθῶν ὥστε μετ' εὐτελῶν τινων δεσμῶν αὐτὰ συνέχων, διὰ τὸ καταφρονεῖν, εἴτε διὰ προσευχῆς, εἴτε διὰ μόνης ἐμβριμήσεως.

Σχόλιον ιγ'.

Ὁ οὖν στεῖρ δι' ἀγώνων τὰ πάθη, σεσιώπηκε διδαχθείς · ὁ δὲ βρυλλίῳ δεσμῶν λελύπηται, ὡς ἀδελφὸν σκανδαλίσας · ὁ δὲ ἀποκτενῶν ὅπερ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας πενθεῖ δι' ἀγάπης αὐτὸν ἀμειβόμενος · ὁ δὲ καὶ βρυλλίῳ δεσμῶν · ἤγουν τοσοῦτον καταφρονῶν τῶν παθῶν ὥστε μετ' εὐτελῶν τινων δεσμῶν αὐτὰ συνέχων, διὰ τὸ καταφρονεῖν, εἴτε διὰ προσευχῆς, εἴτε διὰ μόνης ἐμβριμήσεως.

GRADUS IX.

De abolenda injuriarum memoria.

Virtutes quidem sanctæ gradibus scalæ Jacobææ

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ μνησικακίας.

Αἱ μὲν (1) ὄντως ἀρεταὶ, τῇ τοῦ Ἰακὼβ κλίμακι

[38] I Reg. xxv, 2 seqq.

(*a*) S. Basilius : *Oleum in altam aquæ voraginem immissum illustrat locum et conciliat perspicuitatem.* Hom. 2 in Hexaem.

Digitized by Google

παρεοίκασιν, αἱ δὲ ἀνόσιοι κακίαι, τῇ ἁλύσει τῇ ἐκ- A comparantur, improba vero vitia cum catena, quæ
πεσούσῃ ἐκ Πέτρου τοῦ πρωτφαίου. Διὸ αἱ μὲν μία τῇ de Petri principis apostolorum corpore decidit,
μιᾷ συνδεθεῖσαι εἰς οὐρανὸν τὸν προαιρούμενον ἀναφέ- componuntur. Itaque illæ velut annuli singillatim
ρουσιν· αἱ δὲ ἑτέρα τὴν ἑτέραν γεννᾷν καὶ συσφίγ- inter se **182** connexæ virtutis studiosum ad cœ-
γειν πεφύκασιν. Διὸ καὶ ἠκούσαμεν νῦν τοῦ ἀσυνέτου lum efferunt. Hæc vero altera alteram parere et
θυμοῦ γέννημα αὐτοῦ οἰκεῖον τὴν μνησικακίαν ὑπάρ- constringere solet. Quapropter cum jam injuriarum
χειν φήσαντος, ὅθεν καὶ καιροῦ νῦν καλοῦντος ἀρτίως memoriam, fetum proprium irati et amentis ani-
περὶ αὐτῆς εἴπωμεν. Μνησικακία ἐστὶ θυμοῦ κατάλη- mi ipso fatente intellexerimus, locus nunc monet
ξις, ἁμαρτημάτων φύλαξ, δικαιοσύνης μῖσος, ἀρε- ut de illa pertractemus. Injuriarum memoria est
τῶν ἀπώλεια, ἰὸς ψυχῆς, σκώληξ νοὸς, προσευχῆς cauda in quam ira desinit, peccatorum custos,
αἰσχύνη (2), δεήσεως ἔκκοπή· ἀγάπης ἀλλοτρίωσις, odium justitiæ, pestis virtutum, virus animæ,
ψυχῆς ἕλος πεπηγὸς, ἀνάδυσος αἴσθησις· ἐν ἡδύτητι vermis mentis, precationis pudor, orationis ex-
πικρίας ἀγαπωμένη, διηνεκὴς ἁμαρτία, ἄϋπνος terminatio, charitatis aversio, clavus animæ infi-
παρανομία, κάθυφρος κακία. Ἓν καὶ τοῦτο σκοτεινὸν, xus, dulcis sensus amarities, perpetuum peccatum,
καὶ ἀηδὲς πάθος, λέγω δὴ τὸ τῆς μνησικακίας τῶν pervigil iniquitas, continua malitia. Unum et hoc
γεννωμένων καὶ οὐ (3) γεννώντων· ἢ καὶ γεννώντων B ex obscuris et tristibus vitiis est, memoriæ, in-
καθέστηκεν· ὅθεν περὶ αὐτοῦ οὐ πλεῖστα λέγειν quam, injuriarum, quod gignitur et non gignit vi-
βουλόμεθα. Ὁ παύσας ὀργὴν ἀνεῖλε μνησικακίαν· tia, aut etiam gignere solet : quapropter non li-
τοῦ γὰρ πατρὸς ζῶντος τεκνογονία γίνεται· ὁ κτη- bet copiosius de illo disputare. Qui iram compe-
σάμενος ἀγάπην, ἐξενίτευσε μῆνιδος· ὁ δὲ ἐχθραί- scuit, simul memoriam injuriarum exstinxit. Vivo
νων, κόπους ἀκαίρους ἑαυτῷ συναθροίζει· τράπεζα enim patre generantur liberi. Qui charitatem pos-
ἀπρόσεκτος (*a*) μήτηρ παῤῥησίας, καὶ διὰ θυρίδος sidet, eliminat iracundiam : qui inimicitias alit,
ἀγάπης εἰσπηδήσει γαστριμαργία. Εἶδον μῖσος πορ- importunos sibi labores creat [cumulat]. Convivium
νείας δεσμὸν χρόνιον διαῤῥῆξαν, καὶ (4) μνησικακίαν amoris [charitatis] solvit odium ; casta munera et
ἐκεῖ δέσμιον αὐτὸν τοῦ λοιποῦ παραδόξως διατηρή- sincera placant et permulcent animam. Mensa quæ
σασαν· θαυμαστὸν ὅραμα [θέαμα, *al.* πρᾶγμα], δαί- frugalitatem negligit, est parens licentiæ, et per
μονα τὸν δαίμονα ἰώμενον. Τοῦτο δὲ ἴσως ἔργον Θεοῦ speciem charitatis tanquam per fenestram insilit
οἰκονομικῶς, καὶ οὐ δαιμόνων καθέστηκε. Μακρὰν gula et ventris ingluvies. Vidi ego per odium dictur-
ἀπὸ ἀγάπης στερρᾶς φυσικῆς μνησικακία, εὐχερῶς δὲ num veneris nexum abruptum, solutumque ibi delin-
πορνεία πλησιάζει αὐτῇ· καὶ (5) λελῃθότως ὁρᾷς ἐν C ceps per injuriarum recordationem præter opinionem
περιστερᾷ φθεῖραν. Μνησικακῶν μνησικάκει δαίμοσι, permansisse. Eratque admirandum spectaculum vi-
καὶ ἐχθραίνων ἐχθραινε τῷ σώματι διὰ παντός. Ἀγνώμων καὶ δόλιος φίλος ἡ σάρξ· καὶ θε- dere dæmonem a dæmone sanatum. Sed hoc fortasse
ραπευομένη, μειζόνως ἀδικεῖ· γραφικὸς ὑφηγητὴς non tam dæmonum quam Dei sic rem disponentis
μνησικακία· πρὸς τὴν ἰδίαν εὔθηνιν τὰ τοῦ Πνεύμα- opus est. **183** Injuriarum memoria valle remota
τος λόγια ἀλληγορῶν. Αἰσχυνέτω αὐτὸν Ἰησοῦ ἡ est ab solida et genuina charitate, cui facile misce-
προσευχὴ, ἣν λέγειν σὺν αὐτῷ οὐ δυνάμεθα· ὁπόταν tur impurus amor, quemadmodum in columba clam
παλλὰ πυκτεύσας τὸ σκῶλον διαλῦσαι εἰς τέλος οὐ deprehendas corruptelam. Qui non vult oblivisci
δύνασαι, μετανόει τῷ ἐχθρῷ, κἂν τῷ στόματι, ἵν' injurias, memor sit injuriarum sibi a dæmonibus
ἐπὶ πολὺ ὑπόκρισιν τὴν πρὸς αὐτὸν αἰδεσθεὶς, τε- illatarum, et illis irascatur. Qui inimicitias vult
λείως (*b*) ἀποδέξῃ ὑπὸ τοῦ συνειδότος, ὡς ὑπὸ πυρὸς exercere, erga suum corpus quovis modo (velut
νυττόμενος· τότε γνώσῃ ἑαυτὸν τῆς σηπεδόνος ταύ- maximum hostem) exerceat. Ingratus et insidiosus
της ἀπαλλαγέντα· οὐχ ὅταν ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντος amicus est corpus, quod quo magis foves, hoc ma-
εὔξῃ· οὐδ' ὅταν αὐτὸν δώροις ἀνταμείψῃ· οὐδ' ὅταν gis te impugnat. Pessimus Scripturæ sacræ inter-
ἐπὶ τράπεζαν ἄγῃς· ἀλλ' ὅταν αὐτὸν ἢ ἐν τοῖς κατὰ D pres est recordatio injuriarum, quæ Spiritus san-
ψυχὴν, ἢ σωματικὴν συμφορὰν δεξάμενον ἀκούσῃς· cti oracula ad suum sensum trahit et explicat.
καὶ ὡς ἐφ' ἑαυτῷ, ὀδυνηθῇς καὶ δακρύσῃς. Μνησί- Erubescat hic ex Christi precatione (*c*), quam injuriarum memores cum illo pronuntiare non possu-
κακος ἡσυχαστὴς ἐμφωλεύουσα ἀσπὶς, ἰὸν θανατη- mus. Quamdiu diu multumque luctatus, hanc ta-
φόρον ἐν ἑαυτῇ περιφέρουσα· μνῆμα παθημάτων men spinam stirpitus convellere non potes, saltem
Ἰησοῦ ἰάσεται μνησικακίαν ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀνεξικα- verbis humilia te apud inimicum, uti tute ob lon-
κίας ἰσχυρῶς αἰσχυνομένην. Ξύλῳ σαθρῷ ἔνδοθεν gam tuam simulationem verecundatus, et a con-
ἐναποτίκτονται σκώληκες· καὶ πραστάτοις καὶ ἡσυ- scientia tanquam ab igne assidue exstimulatus, ho-
χίοις νόθοις συγκαλλᾶται μῆνις. Ὁ ἀποβάλλων αὐτὴν stem tandem perfecte diligas. Tunc vero intelliges
εὗρεν ἄφεσιν, ὁ δὲ προσκολλώμενος αὐτῇ. Ἐστερήθη te ab hac animi putredine penitus curatum, non
εἰκτιρμῶν· εἰς πόνους καὶ ἰδρῶτας διὰ συγχώρησιν quando pro eo qui te injuria aut molestia affecit,
ἑαυτούς τινες ἐκδεδώκασιν· ἀμνησίκακος δὲ ἀνὴρ προ- fueris precatus, neque quando illum donis affece-

(*a*) Ἀπρόσεκτος, cujus ratio non habetur, ad quem non attenditur.

(*b*) Marg. post τελείως, ἀγαπήσῃς αὐτόν.
(*c*) Dimitte nobis debita nostra.

Digitized by Google

ris, neque cum ad mensam vocaveris, sed cum illum vel in animi vel corporis calamitatem incidisse audieris, illiusque casum veluti tuum ipsius dolueris et deploraris. Anachoreta injuriarum memoriam retinens in pectore, est aspidis nidus, mortiferum secum venenum ubique circumferens. Meditatio de Christo patiente injuriarum memoriam valde ad illius tolerantiam **184** erubescentem abolebit. Lignum putre verminat : mitissimis ingeniis et quietæ solitudini, sed adulterinæ insinuat se iracundia ; quam qui rejicit, veniam adipiscitur [invenit] peccatorum ; qui fovet, indignum se miseratione reddit. Magnos nonnulli labores et dolores exantlarunt, ut venia donarentur : sed qui memoriam omnem injuriarum abolet, illos antevertit. Quando verissimum est illud Christi : *Dimittite celeriter, et copiose dimittetur vobis* [36]. Sinceræ pœnitentiæ argumentum est oblivio injuriarum : qui vero non ponit memoriam hanc, et tamen de peccatis dolere sibi videtur, non absimilis est illi qui se currere somniat. Vidi ego hoc morbo repositæ altius injuriæ laborantes, qui tamen alios eidem vitio obnoxios ad oblivionem acceptæ injuriæ adhortati, suis ipsi verbis permoti, omnem injuriarum memoriam posuerunt. Nemo reconditas has et obscuras servatæ injuriæ tenebras mentis exiguum vitium existimet : non raro quippe etiam ac religiosos usque piosque viros penetrat.

Nonum hunc gradum qui ascendit, secure Jesum, salutis auctorem, veniam peccatorum suorum roget.

SCHOLIA AD GRADUM IX.

De injuriarum memoria.

Scholion 1.

Attende diligenter quomodo Pater hoc caput disposuerit : virtutes enim eo quod in altum ferrent, scalæ gradibus comparavit : quicunque enim scalam init, clarum est **185** quod in altum feratur ; vitia autem cum gravi catena composuit, propter pondus arbitror, quod vinctum semper deorsum trahat, aut non sinat quidquam libere agere vel aggredi : atque hoc verum est ; nam vitium tanto onere solet cor hominis premere, ut etiam molestissima quoque non sentiat. Per illa autem verba, τῇ ἐκπεσούσῃ, sive catena excidenti de manibus, declaravit aliquo modo fieri posse, ut, si velimus, per ardorem fidei illam abjiciamus. Atque hoc cognosci ex adducto in medium exemplo D. Petri, et non alterius : hunc enim omnibus ferventiorem in fide fuisse constat, aut etiam propter pœnitentiam.

Scholion 2.

Dum in precatione Dominica dicimus, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus* [37] : quando non dimittimus, nos ipsos redarguente conscientia pudore afficimus, quemadmodum ipse explicando dicit : Erubescere faciat illos Domini Jesu oratio, et quæ sequuntur.

Scholion 3.

Sive generatorum sive generantium : nam injuriarum recordatio generatur ab ira, et ira cum fastu et superbia generat injuriarum memoriam : hæc vero creat invidiam et cædes.

Scholion.

Abrasus versus. . . . .

Scholion 4.

Vidi recordationem ibi injuriarum, quæ quem

[36] Luc. VI, 37. [37] Matth. VI, 12.

Α κατελάβετο τούτους· εἴπερ ἄφετε συντόμως, καὶ ἀφεθήσεται ἡμῖν πλουσίως· » τῆς γνησίας ἡ ἀμνησικακία τεκμήριον· ὁ δὲ ταύτην κατέχων, καὶ μετανοεῖν δοκῶν, ὁμοιός ἐστι τῷ καθ' ὕπνους τρέχειν δοκοῦντι. Εἶδον μνησικάκους περὶ ἀμνησικακίας· ἄλλοις μνησικάκοις (6) παραινέσαντες καὶ τοὺς οἰκείους λόγους (7) ἐντραπέντες, τοῦ πάθους ἐπαύσαντο. Μηδεὶς ψιλὸν πάθος τὴν ἐσκοτισμένην ταύτην ὑπονοήσοιτο· πέφυκε γὰρ πολλάκις καὶ μέχρι τῶν πνευματικῶν ἀνδρῶν ἐπεκτείνεσθαι.

Β Βαθμὸς ἔνατος ὁ κτησάμενος, παῤῥησίᾳ λοιπὸν τὴν λύσιν τῶν πταισμάτων αἰτείτω παρὰ τοῦ Σωτῆρος Ἰησοῦ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Θ'.

Περὶ μνησικακίας.

Σχόλιον α'.

Ὅρα ἀκριβῶς, πῶς Πατὴρ τέθηκε τὸ κεφάλαιον τοῦτο· τὰς γὰρ ἀρετὰς διὰ τὸ ὑψοῦν, κλίμακι ἀπείκασε· πᾶς γὰρ ὁ κλίμακα ἀνιὼν, ἐστὶ φανερὸν, ὅτι ἐφ' ὕψους φέρεται· τὰς δὲ κακίας ἁλύσει βαρείᾳ προσωμοίωσε, διὰ τὸ βάρος, οἶμαι, καὶ τὸ καθέλκον τὸν δεδεμένον διηνεκῶς ἐπὶ τὰ κάτω· ἢ καὶ τὸ μὴ ἐᾷν αὐτὸν ἐλεύθερόν τι μεταχειρίσασθαι· καὶ οὐ ψεῦδος· τοιοῦτον γὰρ βάρος εἴωθεν ἐμποιεῖν ἡ κακία τῇ καρδίᾳ τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἔστιν ὅτε μηδὲ τῶν C ἄγαν λυπηρῶν ἐπαισθάνεσθαι. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, τῇ ἐκπεσούσῃ, παρεδήλωσέ πως τὸ εἶναι δυνατὸν αὐτὴν ἀποβαλεῖν, ἐὰν βουληθῶμεν, διὰ τῆς θερμῆς πίστεως· καὶ τοῦτο ἐπιγνῶναι ὡς ἀπὸ τοῦ εἰς μέσον φέρειν τὸν Πέτρον, καὶ μὴ ἄλλον τινά· οὗτος γὰρ θερμότερος πάντων μαρτυρεῖται κατὰ τὴν πίστιν, ἢ καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ μετάνοιαν.

Σχόλιον β'.

Ἐν γὰρ τῇ προσευχῇ λέγοντες, Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν, καὶ μὴ ἀφέντες ἑαυτοὺς αἰσχύνομεν, ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλεγχόμενοι, καθὼς καὶ παρακατιών φησιν· Αἰσχυνέτω αὐτοὺς ἡ Ἰησοῦ προσευχὴ, καὶ τὰ ἑξῆς.

D

Σχόλιον γ'.

Ἤγουν τικτομένων καὶ γεννώντων· ἡ γὰρ μνησικακία γεννᾶται ἐκ τοῦ θυμοῦ· καὶ γὰρ ὁ μετὰ τύφου θυμὸς γεννᾷ μνησικακίαν· αὕτη δὲ φθόνους ἀποτίκτει καὶ φόνους.

Σχόλιον.

. . . . . .

Σχόλιον δ'.

Καὶ εἶδον μνησικακίαν ἐκεῖ, ὃν ἑαυτῇ συνέδησεν,

Digitized by Google

ἄνετον παντελῶς τῆς πορνείας διατηρήσασαν, καὶ τόνδε μετ' αὐτῆς δέσετον· εὐχερῶς μὲν τοῖς ἀγαπῶσι πορνεία ἐμφιλοχωρεῖ, ἀπὸ δὲ τῶν μισούντων ὡς πορρωτάτω ἀφίσταται.

Σχόλιον ε'.

Ὁ φθεὶρ τὴν περιστερὰν δαμάζει καὶ λυμαίνεται· οὕτω ἡ πορνεία τὴν ἀγάπην δαμάζει καὶ λυμαίνεται.

Σχόλιον ς'.

Ὁ χρεωφειλέτης τῶν μυρίων ταλάντων παιδευέτω σε· ὡς εἰ μὴ ἀφήσεις τῷ ὀφειλέτῃ, οὐδὲ αὐτὸς τεύξῃ τῆς ἀφέσεως· παρέδωκε γὰρ αὐτὸν, φησὶ, τοῖς βασανισταῖς.

Ἄλλο.

Πέντε εἰσὶν οἱ τρόποι τῆς μετανοίας· κατάγνωσις τῶν ἡμαρτημένων· τὸ ἀφιέναι τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα· τὸ εὔχεσθαι· τὸ ἐλεεῖν· τὸ ταπεινοφρονεῖν.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Νείλου ζ'.

Λέγειν χρὴ τὸν μὴ καλὰ πράττοντα, ὅπως ἄρξηται, τῶν ἔργων τοὺς λόγους αἰσχυνόμενος.

A sibi devinxit, liberum omnino ab luxuria conservavit, eumdemque una cum ipsa a vinculis absolvit: facile amantibus se Venus insinuat, ab odiis autem longissime abest.

Scholion 5.

Pediculus vexat et corrumpit columbam: luxuria charitatem perdit et abolet.

Scholion 6.

Ille qui debuit decem millia talenta, doceat te, quod nisi debitori tuo remiseris, nec tu veniam impetrabis: tradidit enim, inquit, ipsum tortoribus.

Aliud.

Quinque sunt modi pœnitentiæ: detestatio peccatorum commissorum, remittere proximo peccata, precari, misereri aliorum, et se per humilitatem deprimere.

Scholion sancti Nili 7.

Decet honesta loqui etiam cum qui non facit honesta, ut incipiat eum per verba, etiam operum pudere.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

Περὶ καταλαλιᾶς.

Οὐδεὶς τῶν εὐφρονούντων ἀντείπῃ, οἶμαι, μὴ ἐκ μίσους καὶ μνησικακίας τὴν καταλαλιὰν τίκτεσθαι· διὸ καὶ μετὰ τοὺς αὐτῆς προγόνους ὡς ἐν εἱρμῷ τέτακται. Καταλαλιά ἐστιν ἀποκύημα μίσους· λεπτὴ νόσος, παχεῖα, κεκρυμμένη καὶ λανθάνουσα βδέλλα, ἀγάπης ἐκδαπανῶσα καὶ ἐξαφανίζουσα αἷμα· ἀγάπης ὑπόκρισις· καρδίας ῥύπου καὶ βάρους πρόξενος· ἀφανισμὸς ἀγνείας. Ὥσπερ εἰσὶ νεάνιδες (1) ἀπηρυθριασμένως τὰ κακὰ πράττουσαι· εἰσὶ δὲ ἕτεραι λελῃθότως καὶ αἰδεστικωτέρως χαλεπώτερα τῶν προτέρων ἐπιτελοῦσαι· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας ἔστιν ἰδεῖν. Αἱ πλείους ὕπουλοι νεάνιδες ὑπόκρισις, πονηρία, λύπη, μνησικακία, καταλαλιὰ καρδίας, ἄλλα μὲν τῷ δοκεῖν ὑποτιθέμεναι, ἄλλα δὲ ἀποβλέπουσαι. Ἤκουσα (2) καταλαλούντων, καὶ ἔπληξα, καὶ τοῦτο πρὸς ἀπολογίαν οἱ τοῦ κακοῦ ἐργάται ἀπεκρίναντο· ὡς ἐξ ἀγάπης καὶ φροντίδος τοῦ καταλαλουμένου τοῦτο ποιοῦσιν. Ἐγὼ δὲ αὐτοῖς· Παύσασθε, ἔφην, τῆς τοιαύτης ἀγάπης· ἵνα μὴ ψεύσηται ὁ εἰρηκώς· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.* Εἰ λέγεις ἀγαπᾷν, εὔχου λελῃθότως, καὶ μὴ σκῶπτε τὸν ἄνδρα· οὗτος γὰρ ὁ τρόπος δεκτὸς παρὰ Κυρίῳ. Μὴ δὲ τοῦτό σε λανθανέτω, καὶ πάντως ἐκνήψεις τοῦ μὴ κρίνειν τὸν πταίοντα. Ἰούδας ἐν τῷ χορῷ τῶν μαθητῶν ἦν, ὁ δὲ λῃστὴς ἐν τῷ χορῷ τῶν φονευτῶν· καὶ θαῦμα πῶς ἐν μιᾷ ῥοπῇ ἡ ἀντικαταλλαγὴ γέγονε. Εἴ τις καταλαλιᾶς πνεῦμα νικῆσαι βούλεται, μὴ τῷ πταίοντι, ἀλλὰ τῷ ὑποβάλλοντι δαίμονι τὴν μέμψιν ἐπιγραφέτω· οὐδεὶς γὰρ θέλει εἰς Θεὸν ἁμαρτῆσαι, εἰ καὶ ἀβίαστος πᾶς ἡμῶν τυγχάνει. Εἶδον προφανῶς ἁμαρτήσαντα, καὶ λελῃθότως μετανοήσαντα, καὶ ὃν κατέκρινα ὡς πόρνον,

186 GRADUS X.

De detractione.

Nemo, opinor, recte sentientium inficias ibit, ex odio et acceptæ injuriæ memoria detractionem exsistere, uti proinde recta serie post ipsius progenitores hæc collocata sit. Detractio est odii partus, subtilis morbus, crassa tamen sed latens, et occulta hirudo, quæ charitatis sanguinem exhaurit et absumit: amoris simulatio, et cordi sordes et conscientiæ grave onus conciliat, castitatemque abolet. Sunt nonnullæ adolescentulæ quæ sine ulla verecundia peccant: sunt aliæ quæ clam et verecundius, sed longe gravius prioribus delinquunt. Par est ratio malarum animi affectionum seu vitiorum ignominiæ. Plures illæ nequam puellæ sunt hypocrisis, malitia, tristitia, acceptarum injuriarum recordatio, de alieno corde judicium et detractio, quæ aliud ad speciem prætendunt, et aliud respiciunt atque agunt. Cum obtrectantes aliis audirem, eos graviter increpui, qui ut improbi malorum concinnatores excusando se id ex charitate et cura salutis illius cui obtrectabant, hoc facere dixerunt. At ego, apage, inquam, cum hac charitate, ne illum mendacii coarguatis qui dixit: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar* [85]. Si te amare hunc affirmas, clam precare pro eo, et non exagita scommatis virum. Hic enim modus 187 Domino gratus est. Quin et hoc attende, et penitus abstinebis ab judicando, si quem videris peccantem. Judas in collegio discipulorum erat, latro vero in numero homicidarum. Et mirandum est quanta rerum uno momento facta sit conversio. Quisquis obtrectationis spiritum conatur vincere, non peccanti, sed dæmoni suggerenti culpam assignet; nemo quippe

[85] Psal. c, 5.

Digitized by Google

vult in Deum peccare, quamvis nemo nostrum coactus aut non sponte peccet. Vidi qui palam peccaret et clam pœniteret, et quem ego ut impurum nequam damnaveram, jam apud Deum temperans et pudicus habebatur, cum per sinceram emendationem Deum sibi propitiasset. Ne reverearis quemquam alteri apud te detrahentem, sed obtrectatori dicito : Tace, frater, ego quotidie gravius delinquo, et quo pacto illum damnabo? Sic uno medicamento duo consequeris : te ipsum servabis, et alterum sanabis. Est et hæc brevissima quæ ad impetrandam peccatorum veniam ducit via, non judicare, inquam : *Si enim non judicaveritis, non judicabimini* [39]. Ut contrarius est ignis aquæ, ita quemque velle judicare, repugnat illi qui de suis peccatis vult ex animo pœnitere. Tu si quempiam etiam in extremo spiritu videris peccare, noli tamen condemnare, nam divinum judicium nobis est incognitum. Quidam propalam graviter deliquerunt, et clam multo majora bona perpetrarunt, et magnopere decepti illi aliorum irrisores, qui fumum pro sole complexi **188** sunt. Audite me, auscultate, omnes improbi alienorum factorum censores, si vera vox Christi, ut est verissima : *In quo judicio judicaveritis, judicabimini* [40], sine dubitatione quibuscunque in rebus alios vituperamus, in illas ipsas incidimus seu corporeas seu spiritales : aliter res non habet. Qui faciles et acres sunt ad aliena delicta censenda, in hoc vitium incurrunt, quod suorum ipsi vitiorum et peccatorum nondum perfectam et certam fixamque memoriam habeant, neque curam eorum emendandorum susceperint. Quicunque enim sua ipsius vitia sine amoris proprii velo accurate perspexerit, nullius rei alterius humanæ curam suscipiet, ut qui intelligat nullum tempus ad sua sibi peccata deflenda sufficere, etiamsi centum annos viveret, videretque totum Jordanem in lacrymas versum ex oculis suis defluere. Observavi verum luctum, et nullum in eo vestigium vel detractionis vel judicii pravi, et condemnationis deprehendi. Hostes nostri dæmones aut ad peccandum nos incitant, aut si hoc non possint, saltem ad peccantes judicandos, ut per alterum etiam primum assequantur, et peccato nos homicidæ inquinent et occidant. Scito et hanc esse retinentium animo injurias et invidorum notam, quod aliorum doctrinam, facta et virtutes, odii nempe spiritu imbuti, facile et libenter calumnientur. Animadverti quosdam clam in secreto et sine teste infanda flagitia perpetrare, qui sua tamen **189** opinione sancti et scelerum puri gravissime imminent iis qui vel in levibus publice delinquunt. Judicare alterum, est divini honoris per impudentem rapinam usurpatio; condemnare, præsens animæ propriæ exitium. Quemadmodum superbia etiam sine alio vitio hominem perdere potest, ita judicare per se jam solum sufficit ad nos funditus perdendos : quando Pharisæus ille ob hoc damnatus est [41]. Ut

ἦν λοιπὸν παρὰ Θεῷ σώφρων διὰ τῆς ἐπιστροφῆς γνησίως αὐτὸν ἐξευμενισάμενος· μηδέποτε (3) αἰδεσθῇς τὸν πρὸς σὲ τοῦ [τὸν] πλησίον καταλαλοῦντα· μᾶλλον δὲ λέγε· Παῦσαι, ἀδελφέ· ἐγὼ καθημέραν ἐν χαλεπωτέροις πταίω, καὶ πῶς ἐκεῖνον κατακρίνειν δύναμαι; Δύο γὰρ ταῦτα κερδανεῖς ἐν μιᾷ ἐμπλάστρῳ, καὶ σεαυτὸν, καὶ τὸν πλησίον ἰασάμενος· μία καὶ αὕτη τῶν συντόμως ὁδῶν πρὸς τὴν ἄφεσιν τῶν πταισμάτων καθέστηκεν ὁδηγουσῶν· λέγω δὲ τὸ μὴ κρίνειν· *Εἶπερ μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε.* Ἀλλότριον τὸ πῦρ τοῦ ὕδατος, ὥσπερ τὸ κρίνειν τῷ μετανοεῖν βουλομένῳ [τῶν μετανοεῖν βουλομένων]· κἂν ἐν αὐτῇ τῇ ἐξόδῳ τινὰ θεάσῃ πταίοντα, μὴ τότε αὐτὸν κατάκρινε. Ἄδηλον γὰρ ἀνθρώποις τὸ τοῦ Θεοῦ κρῖμα καθέστηκεν. Ἔπταισάν τινες μεγάλα προφανῶς· εἰργάσαντο δὲ ἀγαθὰ μείζονα κρυπτῶς· καὶ ἠπατήθησαν οἱ φιλοσκῶπται καπνὸν ἀντὶ ἡλίου κατίχοντες. Ἀκούσατέ μου, ἀκούσατε, πάντες οἱ κακοὶ τῶν ἀλλοτρίων λογοθέται· εἰ ἀληθὲς, ὥσπερ καὶ ἀληθὲς, ὅτι *Ἐν ᾧ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε*, πάντως ἐν οἷς ἂν μεμψώμεθα τὸν πλησίον, ἐν αὐτοῖς περιπεσούμεθα· καὶ ἀλλοίως οὐκ ἔστιν, εἴτε σωματικοῖς, εἴτε ψυχικοῖς. Οἱ ὀξεῖς καὶ ἀκριβεῖς λογοθέται τῶν τοῦ πλησίον πλημμεληµάτων ὑπάρχοντες, τοῦτο τὸ πάθος ὑφίστανται, ἐπειδὴ μήπω περὶ τῶν οἰκείων πταισμάτων τελείαν καὶ ἀρέμβαστον μνήμην καὶ φροντίδα ἐποιήσαντο. Εἰ γάρ τις τὰ ἑαυτοῦ κακὰ ἀπὸ τοῦ τῆς φιλαυτίας περικαλύμματος ἀκριβῶς θεάσοιτο, οὐδενὸς λοιπὸν ἄλλου τῶν ἐν τῷ βίῳ φροντίδα ποιήσοιτο, λογιζόμενος μηδὲ πρὸς τὸ οἰκεῖον πένθος ἐξαρκεῖν αὐτῷ τὸν ἑαυτοῦ χρόνον, κἂν ἑκατὸν ἔτη ζήσειεν· κἂν τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ὅλον δάκρυον ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὀφθαλμῶν ἴδοι ἐκπορευόμενον. Ἐπεσημηνάμην τὸ πένθος, καὶ οὐχ εὗρον ἐν αὐτῷ ἴχνος καταλαλιᾶς, ἢ κατακρίσεως. Ἢ ἁμαρτῆσαι ἡμᾶς οἱ δαίμονες προτρέπονται· ἢ μὴ ἁμαρτήσαντας, τοὺς ἁμαρτάνοντας κρίνειν· ἵνα διὰ τοῦ ἑτέρου τὸ πρῶτον μολύνωσιν οἱ φόνιοι (4). Γίνωσκε καὶ τοῦτο τῶν μνησικάκων καὶ βασκάνων εἶναι τεκμήριον· ὅτι τὰς διδαχὰς, ἢ πράγματα, ἢ κατορθώματα ἡδέως καὶ εὐχερῶς τοῦ πλησίον ψέγουσιν, ὑπὸ πνεύματος μίσους καταβαπτιζόμενοι. Εἶδόν τινας λεληθότως καὶ ἀδημοσιεύτως πάνδεινα διαπράττοντας πταίσματα· καὶ τῇ ὑπολήψει τῆς ἑαυτῶν καθαρότητος χαλεπῶς ἐπεμβαίνοντας τοῖς φιλὰ πταίουσι, καὶ δημοσιευομένοις. Κρίναί ἐστιν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀξίας ἀναιδὴς ἁρπαγμός· κατακρίνει δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἔλεθρος. Ὥσπερ ἡ οἴησις καὶ χωρὶς ἑτέρου πάθους ἀπολέσαι τὸν ἄνθρωπον ἰσχύει· οὕτως καὶ τὸ κρίνειν καθ' ἑαυτὸ καὶ μόνον ἐν ἡμῖν ὑπάρχον τελείως ἀπολέσαι ἡμᾶς δύναται· εἴπερ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος ἐκ τούτου κατεδίκασται. Ὁ καλὸς ῥαγολόγος τὰς πεπείρους ῥάγας ἐσθίων, οὐδὲν περὶ τῶν ὀμφάκων ἐπιραγολογήσει· καὶ ὁ εὐγνώμων καὶ ἐχέφρων νοῦς, ὅσας μὲν ἐν τισιν ἀρετὰς ὁρᾷ τις, ταῦτα σπουδαίως σημειώσεται· ὁ δὲ ἄφρων τὰς μέμψεις καὶ τὰς ἐλλείψεις ἐξερευνήσει, περὶ οὗ καὶ εἴρηται· *Ἐξηρεύνησαν ἀνομίαν,*

[39] Matth. VII, 1. [40] ibid. 2. [41] Luc. XVIII, 10.

Digitized by Google

ἐξέλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις. Μηδὲ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς ὁρῶν, κατάκρινε· πολλάκις γὰρ καὶ αὐτοὶ πεπλάνηνται.

A prudens uvæ vinitor maturos duntaxat acinos comedit, labruscas et acerbas uvas negligit, ita bona mens et sapiens quascunque in aliis virtutes viderit, studiose notabit; insipiens vero tantum vitia defectusque pervestigabit. De quo etiam dictum est: *Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinia* [48]. Imo vero si tuis ipse oculis peccantem videris, noli damnare: non raro enim et ipsi delusi sunt.

Ἀνάβασις δεκάτη, ἣν ὁ νικήσας ἀγάπης ἐργάτης ἢ πένθους καθέστηκεν.

Gradum decimum qui vicit, nihil nisi ex charitate agit, in vero luctu constitutus.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Ι'.

SCHOLIA AD GRADUM X.

Περὶ καταλαλιᾶς.

De obtrectatione.

Σχόλιον α'.

Scholion 1.

Ἀπηρυθριασμέναι εἰσὶν νεάνιδες, γαστριμαργία, μέθη, παρυσία, κενοδοξία· κρυπταὶ δὲ ὑπόκρισις, καταλαλιὰ, μῖσος, φθόνος, αἳ καὶ φόνον ἐπιτελοῦσι.

Effrontes et impudentes adolescentulæ sunt, ventris ingluvies, ebrietas, luxuria, inanis gloria: occultæ autem (et quæ palam honestæ apparent), hypocrisis seu simulatio, obtrectatio, odium, invidia, quæ etiam mortem inferunt.

Σχόλιον β'.

Scholion 2.

Κατάλαλος ψυχὴ τρίβολον ἔχει γλῶσσαν· ἑαυτὴν γὰρ καὶ τὸν ἀκούοντα, ἴσθ' ὅτι δὲ καὶ τὸν καταλαλούμενον βλάπτει.

Anima quæ detractionibus est obnoxia, trisulcam habet linguam: nocet enim et sibi ipsi et auditori, et illi quandoque cui detrahitur.

Ἄλλο.

190 *Aliud.*

Θάνατος ψυχῆς μῖσος πρὸς τὸν πλησίον· τεῖχός ἐστι τῶν ἐν γνώσει πολεμούντων· τὸ δὲ φέξαι αὐτὸν, καταλύει τὸ τεῖχος ἐν ἀγνωσίᾳ.

Exitium animæ est odium erga proximum: propugnaculum qui illud scienter in hostes vertunt: carpere autem proximum, est per inscitiam subruere propugnaculum.

Σχόλιον Ἰσαΐου γ'.

Isaiæ abbatis, 3.

Ἐάν τίς σοι λέγῃ λόγους ἀνωφελεῖς, μὴ θελήσῃς ἀκοῦσαι αὐτοὺς, ἵνα μὴ ἀνέλῃς τὴν ψυχήν σου, καὶ μὴ αἰδεσθῇς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὸ λυπῆσαι αὐτὸν, καὶ μὴ ἀνασχῇ τῶν λεγομένων λόγους, ὅτι Τῇ καρδίᾳ οὐ παραδέχομαι· μὴ εἴπῃς τοῦτο. Οὐ γὰρ εἰ ὑπὲρ τὸν πρωτόπλαστον, ὃν ἔπλασεν ὁ Θεὸς τῇ ἰδίᾳ χειρὶ, ἂν οὐκ ὠφέλησεν ἡ οὐ καλὴ ὁμιλία. Φεῦγε οὖν, καὶ μὴ θέλε ἀκούειν· ὅρα δὲ μήποτε φεύγων τῷ σώματι βουληθῇς γνῶναι τὰ ῥηθέντα· ἐὰν γὰρ στιγμὴν λόγου ἀκούσῃς, οἱ δαίμονες οὐκ ἐῶσι τὸ ῥηθὲν ὃ ἤκουσας, ἀλλὰ φονεύουσι τὴν ψυχήν σου· διὸ φεύγων φεῦγε παντελῶς.

Si quis sermones [perniciosos] inutiles intulerit, tu ne velis illos audire, ne perdas animam tuam, nec reverearis ejus vultum, ita ut contristes illum; nec dicentium verba cura, cum dicunt: Nos hæc in animum non admittimus; ne dixeris hoc: Non es melior Adamo protoplasto, quem Deus ipse sua manu formavit, cui non profuit mala sermocinatio. Fuge ergo, ne audi; cave etiam, ne, dum declinas corpore, dicta tamen velis ab aliis (absens) cognoscere. Nam si minimam verbi partem aut apicem audieris, dæmones non dimittunt dictum quod audisti, sed occidunt animam tuam: proinde omnibus modis quantum potes (detractiones seu inutiles fabulas) fuge.

Σχόλιον Φωτίου Κωνσταντινουπόλεως δ'.

Photii patriarchæ Constantinopolitani 4.

Αἱ περίεργοι φύσεις πρὸς μὲν τὸ κατόρθωμα τοῦ πλησίον οὐκ ἐθέλουσι βλέπειν· ὀξυωποῦσι δὲ πρὸς τὸ ἐλάττωμα· κἂν μὲν εὕρωσιν, ἥρπασαν καὶ διακωδώνισαν, ἂν δὲ μὴ εὕρωσιν, αὐτοὶ μᾶλλον εἰδωλοποιεῖν καὶ πλάττειν αἱροῦνται, ἢ κενὴν ἀπελθεῖν τὴν περιεργασίαν ἀνέχονται.

Curiosæ mentes ad recte facta alterius seu virtutes nolunt attendere, nec respicere; minimum vero lapsum peracute cernunt, et si quid deprehenderint, arripiunt, exagitant et examinant, si nihil reperiant, ipsi sibi somnia et imagines fingunt, potius quam ut ipsi inanem curiositatem suam abire sinant.

Ἄλλο.

Aliud.

Αἱ δυσμενεῖς γνῶμαι καὶ τὰς χρηστὰς πράξεις καὶ τοὺς ὠφελίμους λόγους πρὸς τὸ χεῖρον διαστρέφειν ἀγωνίζονται.

Malignus animus etiam recte facta et utiles sermones in deteriorem partem trahere nititur.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Isaaci.

Ἐνώπιον ὑψηλόφρονος καὶ νοσοῦντος τὸν φθόνον μετὰ παρατηρήσεως λάλει· ὡς γὰρ σὺ λαλεῖς, αὐτὸς ποιεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐξήγησιν τῶν λόγων σου

Cum superbo et invido caute loquitor; sicut enim loqueris, pro ratione tui sermonis et sui in te amoris format ipse in animo suo verborum tuo-

[48] Psal. LXIII, 7.

Digitized by Google

rum interpretationem; et ex bonis tuis accipit argumentum, quo abutitur apud alios ut offendantur, et verba tua transferuntur in mentem ipsius ad materiam et rationem morbi illius.

καθὼς καὶ ἀγαπᾷ· καὶ ἐκ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐν σοὶ λαμβάνει ὕλην εἰς τὸ τοιοῦτον ἄλλοις προσκόψαι· καὶ ἀλλάττονται οἱ λόγοι σου ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὴν ὕλην τῆς ἀῤῥωστίας αὐτοῦ.

191 GRADUS XI.

De loquacitate et silentio.

Expositum est priore capite breviter, quam plenum sit periculi, et nonnunquam subrepat etiam iis, qui videntur religiosi, vitium alios judicandi, aut potius, ut ab aliis judicemur, et ab lingua nostra plectamur. Reliquum est ergo, ut nunc causam aperiamus, et januam per quam id vitium ingrediatur, imo vero egrediatur, ex ordine ostendamus. Loquacitas est sedes vanæ gloriæ, per quam se ipsam ostentare, et in scenam ac theatrum solet deducere. Loquacitas est ignorantiæ argumentum, fenestra obtrectationis, scurrilium nugamentorum magistra, ministra mendacii, compunctionis abstersio, auctrix et conciliatrix ignaviæ, somni nuntia, meditationis distractio, custodiæ cordis abolitio, fervoris divini frigidarium et gelicidium, orationis languor seu potius exstinctio; silentium prudens est parens orationis, a captivitate liberatio, ardoris divini custodia, observatio cogitationum, speculator hostium, luctus carcer, amans lacrymarum, assiduæ mortis memoriæ effector, suppliciorum æternorum pictor, curiosus judicii observator, minister salutaris tristitiæ, hostis nimiæ confidentiæ, religiosæ quietis conjux [comes], ambitiosæ doctrinæ oppugnator, scientiæ augmentum, contemplationis informator, occultus in virtutibus **192** profectus, arcanus in Deum ascensus. Qui suos lapsus agnoscit, facile suæ linguæ imperat. Homo verbosus nondum satis in sui cognitionem descendit. Studiosus silentii est familiaris Deo, et arcano quodam modo, dum, cum illo familiariter colloquitur, a Deo illustratur. Silentium Jesu Pilatum ad reverentiam ejus commovit; et quies a sermone vanæ gloriæ nervos incidit. Petrus prolata voce flevit amare, immemor illius qui dixit: *Dirige Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea* [53]; et alterius qui censuit præstare e sublimi in terram ruere, quam lingua offendere. Plura de his tradere supersedeo, quamvis multæ me et improbæ vitiorum strophæ ad id hortentur. Enimvero accepi ego a quodam viro fide digno, qui, de taciturnitate oris mecum colloquutus, affirmavit loquacitatem ex uno horum fontium omnino exsistere, aut ex vita et consuetudine prava atque incontinente (lingua enim cum naturale corporis sit membrum, quod didicit, hoc (ut psittacus) deinceps ex usu garrit), aut in iis qui exercentur, ex inani gloria potissimum; est tamen cum ex ventris ingluvie nascitur. Quapropter non pauci nec raro coercito per abstinentiam ventre, vi quadam velut incisis nervis linguam quoque et loquacitatem retuderunt, atque intra septa den-

[53] Psal. XXXVIII, 2.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Περὶ πολυλογίας καὶ σιωπῆς.

Εἴρηται μὲν ἡμῖν βραχέως ἐν τοῖς φθάσασιν, ὡς ἐπισφαλὲς λίαν, καὶ αὐτοῖς τοῖς πνευματικοῖς εἶναι δοκοῦσι παρεισδῦνον τὸ (1) κρίνειν· μᾶλλον δὲ τὸ κρίνεσθαι, καὶ ὑπὸ γλώττης κολάζεσθαι· νυνὶ δὲ λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν, καὶ τὴν θύραν δι' ἧς εἰσέρχεται, μᾶλλον δὲ ἐξέρχεται, ἀκόλουθον ἐν λόγοις τάξαι. Πολυλογία ἐστὶ κενοδοξίας καθέδρα, δι' ἧς ἑαυτὴν ἐμφανίζειν καὶ ἀναπομπεύειν πέφυκε. Πολυλογία ἐστὶν ἀγνωσίας τεκμήριον, καταλαλιᾶς θύρα, εὐτραπελίας χειραγωγὸς, ψεύδους ὑπουργὸς, κατανύξεως διάλυσις, ἀκηδίας κλήτωρ, ὕπνου πρόδρομος, συνοίας σκορπισμὸς, φυλακῆς ἀφανισμὸς, θέρμης ψυχρηστήριον [ψυκτήριον, *al.* ψυχριστήριον], προσευχῆς ἀμαύρωσις σιωπὴ ἐν γνώσει· (2) μήτηρ προσευχῆς, αἰχμαλωσίας ἀνάκλησις, πυρὸς φυλακὴ, λογισμῶν ἐπίσκοπος, σκοπὸς πολεμίων, πένθους δεσμωτήριον, δακρύων φίλη, θανάτου μνήμης ἐργάτης, κολάσεως ζωγράφος, κρίσεως φιλοπράγμων, ἀδημονίας ὑπουργὸς, παῤῥησίας ἔχθρα, ἡσυχίας σύζυγος, φιλοδιδασκαλίας ἀντίπαλος, γνώσεως προσθήκη, θεωρημάτων δημιουργὸς, ἀφανὴς προκοπὴ, λελῃθυῖα ἀνάβασις. Ὁ ἐπιγνοὺς παραπτώματα, ἐκράτησε γλώσσης· ὁ δὲ πολύλογος οὔπω ἐπέγνω ἑαυτὸν ὡς δεῖ. Ὁ σιωπῆς (3) φίλος προσεγγίζει Θεῷ, καὶ λελῃθότως συνομιλῶν φωτίζεται παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰησοῦ σιωπὴ ἐνέτρεψε Πιλάτον, καὶ ἀνδρὸς ἡσυχία φωνῆς κατήργησε κενοδοξίαν. Λόγον εἰπὼν Πέτρος ἐθρήνησε πικρῶς ἀμνημονήσας τοῦ εἰπόντος· *Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδούς μου τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου*, καὶ τοῦ ἑτέρου φήσαντος, Κρεῖττον πεσεῖν ἀπὸ ὕψους εἰς γῆν, ἢ ἀπὸ γλώσσης. Καὶ πολλὰ περὶ τούτων ἔγωγε γράφειν οὐ βούλομαι, κἂν αἱ τοῦ (4) παθῶν πανουργίαι τοῦτο ποιεῖν προτρέπωνται. Πλὴν ἤκουσά ποτέ τινος περὶ ἡσυχίας στόματος πρός με φιλοπευστοῦντος, ὃς ἔλεγε, τὴν μὲν πολυλογίαν ἐξ ἑνὸς τούτων εἴκτεσθαι πάντως, ἢ ἐξ ἀναστροφῆς καὶ συνηθείας πονηρᾶς καὶ ἀκρατοῦς· μέλος γὰρ ὂν φυσικὸν ἡ γλῶσσα τοῦ σώματος, καθ' ὃ λοιπὸν παιδευθῇ συνήθειαν ἀπαιτήσειεν, ἢ πάλιν ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς κενοδοξίας· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐκ τῆς γαστριμαργίας. Διόπερ πολλάκις πολλοὶ χαλινοῦντες τὴν γαστέρα, βίᾳ τινὶ καὶ ἀτονίᾳ συγκλείουσι καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὴν πολυέπειαν. Ὁ μεριμνήσας ἐξόδου περιέκοψε λόγους· καὶ ὁ κτησάμενος πένθος ψυχῆς, ὡς πῦρ ἀπεστράφη πολυλογίαν. Ὁ ἀγαπήσας ἡσυχίαν, ἀπέκλεισε στόμα, ὁ δὲ χαίρων ταῖς προόδοις, ὑπὸ τοῦ πάθους ἐκ τῆς κέλλης διώκεται. Ὁ γνοὺς ὁσμὴν πυρὸς ὑψίστου, ὡς μέλισσα κατανόν, ἀνθρώπων φεύγει σύνοδον· τὴν μὲν γὰρ ὁ κατανὸς διώκει· τῷ δὲ ἀνθρώπων σύνοδος ἀντιπράττει.

Digitized by Google

Ὀλίγων λίαν τὸ ὕδωρ ἄφρακτον κωλύειν· ὀλιγωτέρων δὲ στόμα ἀκρατὲς δαμάσαι.

tium concluserunt. Qui excessum vitæ semper sollicite meditatur, linguam jam truncavit. Qui verum animæ luctum sibi comparavit, a fabulis inanibus tanquam ab igne refugit, qui solitudinem amat, jam os observavit. **193** Qui extra cellam vagari gaudet, ab hoc ipso loquacitatis vitio extra cellam propellitur. Qui ignis cœlestis seu divini amoris odorem olfecit, is, velut apicula fumum, ita hominum cœtus odit : illam enim fumus infestat, hunc hominum frequentia et turbæ fugant et persequuntur. Difficile est aquam sine cataractis coercere, difficilius linguam et oris intemperantiam refrenare et domare.

Βαθμὸν ἑνδέκατον ὁ κινήσας, πλῆθος κακῶν ὑφ' ἓν περιέκοψεν.

Qui gradum undecimum ascendit, illo simul vitiorum segetem uno falcis ictu resecuit.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΑ'.

Περὶ πολυλογίας καὶ σιωπῆς.

Σχόλιον α'.

Πρὸς αὐτοὺς τοὺς κρινομένους ὑπὸ τῶν κατακρινόντων. Εἰ γὰρ ὁ νοῦς ἔξω γένηται, τὰ οἰκεῖα καταλιπών, καὶ τὰ τῶν ἄλλων κατασκοπῶν, εἰς τὸ κρίνειν οὐκ ἔρχεται.

Σχόλιον β'.

Σιωπὴ ἐν γνώσει, οὐ μόνον ἐκ τῶν πολεμίων φυλάττει, ἀλλ' οὐδὲ ἐᾷ προσεγγίσαι αὐτούς.

Σχόλιον ἄλλο.

Προθεὶς τὰς θύρας, τὰς δι' ὧν ἐπὶ τὸ κρίνειν ἐξέρχεται, δείκνυσι νῦν καὶ τὰς, δι' ὧν εἰσέρχεται· ὥσπερ οὖν πολυλογία ἐξῆγεν αὐτὸν, οὕτω καὶ ἡ ἐν γνώσει σιωπὴ εἰσάγει πάλιν αὐτόν.

Σχόλιον γ'.

Ἐὰν φυλάξῃς τὴν γλῶσσάν σου, ἀδελφὲ, δίδοταί σοι παρὰ Θεοῦ ἡ χάρις τῆς κατανύξεως τῆς καρδίας, τοῦ θεάσασθαι ἐν αὐτῇ τὴν ψυχήν σου, καὶ ἐν ταύτῃ εἰσέρχῃ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ πνεύματος· ἐὰν δὲ ἡ γλῶσσά σου νικήσῃ σε, πίστευσόν μοι εἰς ὅπερ λέγω σοι, οὐδέποτε δυνήσῃ ἐξελιῆσαι ἐκ τῆς σκοτώσεως.

Ἄλλο.

Ἐὰν οὐκ ἔχεις καρδίαν καθαρὰν, ἔχε κἂν στόμα καθαρόν.

Σχόλιον δ'.

Αἱ γὰρ τῶν παθῶν πανουργίαι ἐμπαθῶς περὶ παθῶν ἐξέρχεσθαι ἡμᾶς πολλάκις προτρέπονται, ἤγουν περὶ πολυλογίας, περὶ σιωπῆς καὶ περὶ ἄλλων· αἷς ἐγὼ οὐ πειθήσομαι, οὐ γὰρ ἀνέχομαι περὶ σιωπῆς λέγων μακρολογεῖν.

Σχόλιον ε'.

Ὥσπερ σπάνιοι, καὶ παντελῶς ὀλίγοι εἰσὶ, οἱ δυνάμενοι ὑδάτων ὁρμὰς κωλύσαι, μὴ πρότερον φράξαντες· πῶς γάρ; οὕτως ὀλιγώτεροί εἰσιν οἱ στόμα ἀκρατὲς δυνάμενοι δαμάσαι. Διὰ φραγμοῦ γὰρ ὕδωρ κωλύεται, καὶ δι' ἐγκρατείας ἡ γλῶσσα δεσμεῖται.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ ψεύδους.

Γέννημα μὲν σιδήρου καὶ λίθου πῦρ· γέννημα δὲ πολυλογίας καὶ εὐτραπελίας ψεῦδος. Ψεῦδός ἐστιν ἀγάπης ἀφανισμός· ἐπιορκία δὲ Θεοῦ ἄρνησις. Μη-

SCHOLIA AD GRADUM XI.

De loquacitate et silentio.

Scholion 1.

A condemnantibus ad ipsos judicandos ; animus enim dum extravagatur, et sua negligit, et aliena curat, ad seipsum judicandum non accedit.

Scholion 2.

Silentium cum prudentia seu scientia coniunctum non solum animam ab hostibus defendit, sed hostes nec accedere quidem propius permittit.

Aliud.

Cum exposuisset januas per quas mens ad judicandos alios egreditur, ostendit nunc et illas per quas ingreditur : quemadmodum enim loquacitas mentem eduxit, ita silentium cum prudentia et scientia eamdem reducit.

Scholion 3.

Si tuam linguam, frater, custodieris, dabitur tibi a Deo gratia, compunctio nempe cordis, in qua videbis animam tuam, et in hac ingredieris in gaudium spiritus : si autem lingua te rexerit et vicerit, crede mihi, quod dico tibi, nunquam poteris a tenebris mentis emergere.

Aliud.

Si non habueris cor mundum, saltem da operam ut habeas os mundum.

194 *Scholion 4.*

Nam malitia vitiorum sæpe nos, ut vitiose de vitiosis affectibus disputando excurramus, hortatur, sive de loquacitate et silentio, et hoc genus aliis, quibus ego haud persuadeor ut faveam : neque enim sustineo ut multa de silentio garriam.

Scholion 5.

Ut sunt pauci, imo perpauci, qui aquarum impetum coercere possint, nisi prius aggeres struant, quomodo enim prohibeant? ita pauciores sunt, qui effrene os retundere possint. Aqua per aggerem prohibetur, lingua per continentiam vincitur.

GRADUS XII.

De mendacio.

E ferro et lapide excutitur ignis, ex loquacitate vero et scurrilitate mendacia nascuntur. Mendacium exstinguit charitatem ; perjurium vero negat

Digitized by Google

Deum. Nemo mihi cordatorum virorum existimet mendacium esse leve peccatum : nam contra nullum vitium tam atrocem et tremendam sententiam sanctissimus Spiritus pronuntiavit. *Si perdes omnes qui loquuntur mendacium*, ut David Deum allocutus testatur [45], quid fiet iis qui perjuriis mendacium confirmant ? Notavi nonnullos de mendacio etiam sibi placere et applaudere, qui dum per scurrilitatem et vaniloquentiam risum captarunt, sensum pie lugentium, dum illos audirent, miserabiliter exstinxerunt. Dæmones ubi nos animadvertunt a cœpta urbanarum facetiarum, quas molesti illi narratores effutiunt, auditione tanquam a morbo aliquo pestilente velle recedere tum **195** geminis cogitationibus (tanquam veris rationibus) suaviter captos, detinere conantur, quando nobis suggerunt : Ne contristes narrantem ; aut, Ne velis cæteris præsentibus videri sanctior ; ocius te proripe, ne cuncteris. Quod nisi feceris, inter preces ridicula tibi mentis phantasmata occurrent. Imo non fuge tantum, sed qua potes arte pia improbum illum cœtum injecta mortis et judicii mentione dissolve. Præstat enim ut levi aliqua fortasse vanæ gloriolæ labecula aspersus unus omnibus emolumenti auctor exsistas. Hypocrisis est parens mendacii, sæpe etiam argumentum et materia. Sunt enim qui docent hypocrisin nihil aliud esse quam excogitationem seu meditationem adeoque opificem mendacii quæ conjunctum secum habeat, et connexum mendacium. Qui timore Dei imbutus est, alienus est a mendacio ; habet enim incorruptum judicem conscientiam suam. Quemadmodum in reliquis omnibus animi morbis discrimen ex damno deprehendimus, ita et in mendacio. Aliud enim judicium imminet illi qui formidine pœnæ mentitur ; aliud illi qui nullo periculo supplicii proposito audet mentiri. Est qui voluptatis causa mentitur ; est qui propter delicias : est qui mentitur ex urbanitate ut aliis moveat risum : est denique qui per mendacium insidias nectit alteri, ut illum damno aliquo mactet. Magistratus per tormenta mendacium profligant sed lacrymarum inundatione penitus exstinguitur. **196** Qui mendacium profert, prætexit dispensationes et exitium animarum, justitiam interpretatur. Architectus mendacii se Raab meretricis exemplum sequi affirmat [46], et dum se ipsum perdit, aliorum se salutem procurare testatur. Ubi nos ab omni mentiendi vanitate liberos senserimus, tum demum loco et usu exigente, non sine timore tamen, quandoque licebit caute mendacium subjicere. Infans mentiri nescit, ut et ab omni sceleris improbitate pura anima. Ut vino exhilaratus etiam nolens verum per omnia dicit, ita lacrymas compunctionis ebrius non poterit mentiri.

Quisquis hunc duodecimum gradum superavit, omnium virtutum fundamentum posuit.

A δεῖς τῶν εὐφρονούντων μικράν τινα τὴν τοῦ ψεύδους ἁμαρτίαν εἶναι ὑπονοήσει· φοβερᾷ γὰρ ὑπὲρ πάντα ἀποφάσει κατὰ τούτου τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐχρήσατο. *Εἰ ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος*, ὥς φησιν ὁ Δαυὶδ πρὸς τὸν Θεὸν, τί λοιπὸν πείσονται οἱ μεθ' ὅρκων τὸ ψεῦδος συῤῥάπτοντες ; Εἶδόν τινας ἐπὶ ψεύδει σεμνυνομένους, καὶ δι' εὐτραπελίας, καὶ ἀργολογίας γελοῖα ἐξυφαίνοντας· καὶ τὰ τῶν προσαχρωμένων πάνθη ἐλεεινῶς (1) ἐξαφανίζοντας ὁπόταν οἱ δαίμονες ἴδωσιν ἡμᾶς ὡς ἐκ λοιμικῆς νόσου τῆς τῶν ἀστείων ἀκροάσεως μετὰ τὴν προκάταρξιν τοῦ χαλεποῦ ὑφηγητοῦ ἀναχωρεῖν δεκαμάζοντας, τότε λοιπὸν δυσὶν ἡμᾶς δελεάζειν ἐπιχειροῦσι λογισμοῖς· Μὴ λυπήσῃς τὸν ἐξηγητὴν, ὑποβάλλοντες ἡμῖν ἤ, Μὴ φανερώσῃς σεαυτὸν (2) φιλοθεώτερον τῶν παρόντων· ἀποπήδα, μὴ χρονίσῃς. Εἰ δὲ μὴ, ἐν τῇ προσευχῇ σου ἔννοιαν γελοίων ἀνατυπώσεις. Μὴ μόνον φεῦγε, ἀλλὰ καὶ τὸν πονηρὸν συναχτήριον εὐσεβῶς διάλυε, θανάτου καὶ κρίσεως εἰς μέσον ὑπόμνησιν προβαλλόμενος· ἄμεινόν σε γὰρ ἐκ τούτου ἴσως καὶ μικρᾷ κενῇ δόξῃ ῥαντισθῆναι, καὶ μόνον πᾶσι πρόξενον ὠφελείας εὑρεθῆναι. (3) Ὑπόκρισις μήτηρ ψεύδους πολλάκις, καὶ ὑπόθεσις· οὐδὲν γάρ τινες ὑπόκρισιν ὁρίζονται, ἀλλ' ἢ ψεύδους μελέτην καὶ δημιουργὸν κεκολασμένον καὶ συμπεπλεγμένον· ὁ (4) φόβον Κυρίου κτησάμενος, ἐξευτέλισε ψεύδους, δικαστὴν ἀδέκαστον ἔχων τὴν ἰδίαν συνείδησιν. Ὥσπερ ἐν πᾶσι τοῖς πάθεσι διαφορὰν βλάβης γνωρίζομεν, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψεύδους. Ἄλλο (5) μὲν γὰρ τὸ κρῖμα τοῦ διὰ φόβον κολάστως ψευδομένου· καὶ ἕτερον τὸ, κινδύνου μὴ προκειμένου ψεύδεσθαι. Ἄλλος διὰ τρυφὴν ἐψεύσατο, ἕτερος διὰ φιληδονίαν· ἄλλος ἵνα τοῖς παροῦσι προξενήσῃ γέλωτα, ἕτερος δὲ ἵνα τῷ ἀδελφῷ ἐπιβουλεύσῃ, καὶ τοῦτον κακοποιήσῃ. Ἐκ βασάνων ἀρχόντων ἐξαλείφεται ψεῦδος· ἐκ δὲ δακρύων πλήθους εἰς τέλος ἀπόλλυται προφασίζεται οἰκονομίας ὁ ψεύδους προβολεὺς, καὶ δικαιοσύνας πολλάκις λογίζεται τὰς ψυχῆς ἀπωλείας. Τῆς Ῥαὰβ μιμητὴν ἑαυτὸν τεκμαίρεσθαι ψευδοπλάστης ἀνὴρ, καὶ δι' ἀπωλείας οἰκείας τὴν ἑτέραν σωτηρίαν λέγει πραγματεύεσθαι. Ὁπόταν ψεύδους εἰς ἅπαν καθαρεύσωμεν, τότε αὐτὸ μετὰ φόβου καὶ καιροῦ καλοῦντος ὑπέλθωμεν. Οὐκ οἶδεν νήπιον ψεῦδος· οὐδὲ ψυχὴ πονηρίας ἐστερημένη. Ὁ οἴνῳ εὐφρανθεὶς ἀκουσίως ἀληθεύσῃ εἰς πάντα· καὶ ὁ μεθυσθεὶς κατανύξει οὐ δυνήσεται ψεύσασθαι.

Ἀνάβασις δωδεκάτη· ὁ ἐπιβεβηκὼς βίζαν τῶν καλῶν κέκτηται.

[45] Psal. v, 7. [46] Josue II, 1 seqq.

Digitized by Google

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΒ'.

SCHOLIA AD GRADUM XII.

Περὶ ψεύδους.

Σχόλιον α'.

Οἱ ἀκροώμενοι· βαθμός τίς ἐστι τῶν εἰς μετάνοιαν ἐλθόντων, οἱ καὶ προσκλαίοντες λέγονται ἔξω τῶν πυλῶν ἐκκλησιαστικῶν ἱστάμενοι, καὶ διὰ μετανοίας εἰλικρινοῦς καὶ πένθους ἀκρωτάτου τὴν ἀνάκλησιν ἐπιζητοῦντες· οἱ διὰ τῶν γελοίων τῆς ἀγαθῆς ἐκπίπτουσι ἐργασίας.

Σχόλιον β'.

Ὅστις λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔχει ἐν τῇ *καρδίᾳ* αὐτοῦ ἄλλο ἐν πονηρίᾳ, πᾶσα ἡ λειτουργία τοῦ τοιούτου *ματαία*. Μὴ πολληθῇς τινι τοιούτῳ, ἵνα μὴ σπιλωθῇς ἐκ τοῦ ἰοῦ αὐτοῦ τοῦ ἀκαθάρτου.

Σχόλιον γ'.

Ὁ ὑποκριτής, ἕως μὲν δοκεῖ λανθάνειν, τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν δίκαιος δόξαν θηρώμενος φαίνεται· ἐπειδὰν δὲ φωραθῇ, θανατηφόρους ὑπεισέρχεται λόγους, ταῖς κατ' ἄλλων λοιδορίαις τὴν οἰκείαν δοκῶν συγκαλύπτειν ἀσχημοσύνην· ὃν ἐχίδνης γεννήματα, ὡς παλίμβολον παρεικάσας ὁ λόγος ἀξίους τῆς μετανοίας καρποὺς προσέταξεν αὐτῷ ποιεῖν τουτέστι, πρὸς τοὺς φαινομένους τρόπους μεταποιεῖσθαι τὴν κρυπτομένην τῆς *καρδίας* διάθεσιν.

Σχόλιον δ'.

Τὸ ἀγαπᾶν τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων τίκτει τὸ ψεῦδος· τὸ δὲ ἀνατρέψαι αὐτὸ ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ μείζονα ἐν τῇ *καρδίᾳ* σου.

Σχόλιον ε'.

Δίδαξον τὴν γλῶσσάν σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ ψεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ.

Σχόλιον ἄλλο.

Κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ψευδολογιῶν, καὶ τῶν χρημάτων ὁ λόγος· ἢ γὰρ κατὰ ἡδονὴν, ἢ ἀστειότητα, ἢ δολιότητα, ἢ ὑπόκρισιν γίνεται ψεῦδος· ἢ ὅτε καιρὸς καλεῖ ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ πλησίον κατασπείσας τὸν ἀληθεύοντα ἀλλάξαι ἢ ῥῆμα, ἢ ἦθος, ἢ ὑπόθεσιν· καὶ ἔχεις τὴν Ῥαάβ, τὸν Δαυΐδ, τὸν Σαμουήλ· καὶ λόγον μὲν ἀλλάσσει, ὡς ἡ Ῥαάβ· ἦθος δὲ, ὡς ὁ Δαυΐδ· ὑπόθεσιν δὲ ὡς ὁ Σαμουὴλ ἐπὶ τῇ χρίσει τοῦ Δαυΐδ.

De mendacio.

Scholion 1.

Audientes (*a*): gradus est quidam eorum qui ad pœnitentiam veniunt, qui et προσκλαίοντες, hoc est *illacrymantes*, vocantur, et extra templorum limina consistunt, et per sinceram pœnitentiam extremumque luctum petunt, ut admittantur seu revocentur, qui tamen per levitatem suam et ridicula quædam facta (*b*) fructu boni operis carucrunt et exciderunt.

Scholion 2.

Quisquis aliud lingua promptum, aliud corde clausum habet per malitiam, hujus tota pietas et servitium divinum est inane : nec te huic tali unquam sociaveris, ne impuro illius veneno inficiaris.

Scholion 3.

Hypocrita quandiu quidem videtur latere, gloriam ex opinione venatus, justus apparet ; ubi autem fuerit deprehensus, 197 virulentis et mortiferis calumniis de aliis inspersis, suum dedecus et ignominiam velare velle, huic veluti genimini viperarum, et veteratori præcepit Dei verbum, ut fructus dignos faceret pœnitentiæ, hoc est, ut occultum et tectum simulatumque cordis sensum mutet, et mores illos sincere induat et exhibeat, quos antea simularat.

Scholion 4.

Mendacium parit ambitionem gloriæ humanæ. Mendacium autem per humilitatem delere et exstinguere, excitat majorem in corde tuo timorem Dei.

Scholion 5.

Erudi linguam tuam ad verbum Dei in cognitione, et tergum vertet fugietque abs te mendacium.

Scholion 6.

Pro varietate mendaciorum et judiciorum nascitur oratio : aut enim propter voluptatem aut urbanitatem, aut dolum seu fraudem, aut simulationem seu hypocrisin fit mendacium, aut cum usus exigit [cogente temporis necessitate] pro alterius salute, quando inducit vera dicentem ut mutet verbum, aut habitum oris et corporis, aut argumentum rei. Et habes exemplum Raabæ, Davidis, Samuelis : verbum variat ut Raab; habitum ut Davidi; argumentum et causam ut Samuel unicturus Davidem in regem.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ἀκηδίας.

Εἷς καὶ οὗτος πολλάκις τῶν τῆς πολυλογίας κλάδων, ὡς καὶ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ἐστὶ, καὶ πρῶτος ἀπόγονος, λέγω δὴ ὁ τῆς ἀκηδίας. Διὸ καὶ ἀρ-

GRADUS XIII.

De tædio seu acedia.

Et hic surculus unus est ex loquacitatis, ramis uti supra docuimus, et ex nepotibus primus, acedia inquam. Proinde convenientem illi locum in im-

(*a*) Audientes erant catechumeni, et pœnitentes qui post catechumenos consistebant. Vide Bar. t. II, p. 52, et III et IV.

(*b*) Pœnitentium irrisionem. An riserunt ritus? an pœnitentiam simularunt, ut Climacus dicit, et aliorum lacrymas deriserunt?

Digitized by Google

proba vitiorum catena assignavimus. Acedia est animi remissio, mentis enervatio, neglectus religiosæ exercitationis, odium professionis, laudatrix rerum sæcularium, quæ non **198** verecundatur Deum ipsum calumniari, quod sit durus et immitis. Languida est in sacra psalmodia, ad preces infirma, ferrea ad ministeria, impigra ad labores externos, ficta ad parendum. Vir obediens nescit quid sit ignavia, per actiones externas mentem perficit. Cœnobium repugnat acediæ. Virum solitarium ubique comitatur acedia, nec ante mortem illum deserit, sed ad finem usque vitæ quotidie oppugnat. Ubi anachoretæ cellam videt, subridet, et propius accedens, juxta illum sedem ponit. Medicus ægros mane invisit : acedia religiosos sub meridiem. Acedia gaudet frequentia hospitum, et monet anachoretam, ut operæ pretium faciat, quo possit eleemosynas largiri : hortatur ut ægri strenue invisantur, in memoriam revocando illud Christi : *Infirmus eram, et venistis ad me* [66]; rogat ut ad desperabundos et pusillanimes adeamus, suggerendo consolandos esse pusillanimes, cum ipsa sit pusillanimis. Inter preces negotia quædam tanquam necessaria suggerit, et nullum non movet lapidem ut nos stulta velut sapienti capistro a precibus avellat. Tribus horis ante cœnam spiritus acediæ tentat religiosos, et nunc horrore percellit, nunc dolore capitis, nunc febri, nunc vertigine torquet. Hora nona (quæ tertia est apud nos pomeridiana) imminente, aliquantulum respirat. At mensa jam posita, exsilit e lecto : ubi tempus precandi redit, rursum corpus gravedine languet. Inter ipsas vero jam preces versantem **199** somno totum mergit et irrigat, fœdisque et importunis oscitationibus et gannitibus versum ex ore psallentis subripit. Cæteris vitiis singula singulas virtutes enervant ; acedia vero religioso mortem affert generalem. Generosa mens emortuum animum in vitam revocat. Acedia vero et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat. Sed cum hoc vitium sit unum ex octo capitalibus gravissimum, superest ut de eo perinde atque aliis tractemus. Sed et hoc addendum ; intermisso psalmorum cantu, acedia notari non potest : peracto vero penso oculi reclauduntur [aperiuntur]. Acediæ tempore apparent ii, qui sibi vim inferunt violenti : nihil enim est quod tot coronas pariat monacho, quot pugna cum acedia. Observa, et deprehendes ab illa, insistentes pedibus suis oppugnari, sedentes ut in celiæ parietes inclinent et circumspiciant invitari, et strepitum sonitumque pedibus excitent. Qui luget animam suam, liber est ab acedia. Enim vero vinciatur et hic tyrannus a memoria propriorum peccatorum, et diverberetur ab opere manuum et labore, tractus a meditatione futurorum bonorum, et (velut ad tribunal) consistens, ut par est interrogetur : Age, fatere, cessator

μόζουσαν αὐτῷ τάξιν ἐν τῇ πονηρᾷ ἀλύσει ἀπενείμαμεν. Ἀκηδία ἐστὶ πάρεσις ψυχῆς (1), καὶ νοὸς ἔκλυσις, ὀλιγωρία ἀσκήσεως, μῖσος τοῦ ἐπαγγέλματος, κοσμικῶν μακαριστρια, Θεοῦ διαβλήτωρ, ὡς ἀσπλάγχνου καὶ ἀφιλανθρώπου, ἀτονία ψαλμῳδίας, ἐν προσευχῇ ἀσθενοῦσα, ἐν διακονίᾳ σιδηρᾷ, ἐν ἐργοχείρῳ ὄκνος, ἐν ὑπακοῇ δόκιμος (a). Ἀνὴρ ὑποτακτικὸς ἀγνώριστος, διὰ τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητὰ κατορθωκώς. Κοινόβιον ἀκηδίας ἀντίπαλον (2)· ἀνδρὶ δὲ ἡσυχαστῇ σύζυγος αἰώνιος, πρὸ θανάτου αὐτοῦ οὐ μὴ ἀποστήσεται· καὶ πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ καθημέραν παλαίσει. Κέλλαν ἀναχωρητοῦ ἰδοῦσα ἐμειδίασε, καὶ προσεγγίσασα αὐτῷ πλησίον ἐσκήνωσεν (3). Ἰατρὸς νοσοῦντας ἔωθεν ἐπισκέπτεται· καὶ ἀκηδία ἀσκαῦντας περὶ μέσον ἡμέρας. Ξενοδοχεῖα ἀκηδίας ὑποβολή, καὶ ἐλεημοσύνας δι' ἐργοχείρων δυσωπεῖ ἐργάζεσθαι. Ἐπισκέπτεσθαι ἀσθενοῦντας προτρέπεται προθύμως, ὑπομιμνήσκουσα τοῦ λέγοντος· *Ἀσθενὴς ἤμην καὶ ἤλθετε πρός με*. Πρὸς ἀθυμοῦντας καὶ ὀλιγοψύχους δυσωπεῖ ἀπέρχεσθαι· παρακαλεῖν τετοὺς ὀλιγοψύχους ἢ ὀλιγόψυχος ὑποβάλλουσα· ἐν προσευχῇ σταθέντας ἀναγκαίων πραγμάτων ὑπομιμνήσκει, καὶ πᾶσαν μηχανὴν ποιεῖ ἐκεῖθεν ἡμᾶς φορβιᾷ εὐλόγῳ ἀποσύραι ἡ ἄλογος. Τρίωρον φρίκην καὶ κεφαλαλγίαν, πρότερόν τε καὶ στρόφον ἀκηδίας δαίμων πεποίηκε. Τῆς ἐννάτης καταλαβούσης μικρὸν ἀνένευσε· τῆς τε τραπέζης τεθείσης, τῆς στρωμνῆς ἐπήδησε· καὶ τῆς εὐχῆς καταλαβούσης πάλιν τὸ σῶμα βεβάρηται. Ἐν προσευχῇ σταθέντα τῷ ὕπνῳ ἐβάπτισε, καὶ χάσμος ἀκαίρους τοῦ στόματος τὸν στίχον διήρπασεν. Τὰ μὲν λοιπὰ πάθη μιᾷ τινι ἀρετῇ ἕκαστον αὐτῶν κατήργηται. Ἀκηδία δὲ τῷ μοναχῷ περιεκτικὸς θάνατος· ἀνδρεία ψυχὴ νοῦν ἀποθανόντα ἀνέστησεν· ἀκηδία δὲ καὶ ὀκνηρία ὅλον τὸν πλοῦτον ἐσκόρπισεν. Ἑνὸς καὶ τούτου καὶ πάντων βαρυτάτου τῶν ὀκτὼ τῆς κακίας προστατῶν ὑπάρχοντος κατὰ τὴν ἐκείνων ἀκολουθίαν, καὶ ἐν τούτῳ ποιήσωμεν. Πλὴν κἀκεῖνο προσθήσομεν· ψαλμῳδίας μὴ παρούσης, ἀκηδία οὐ φαίνεται· καὶ κανόνος τελεσθέντος ὀφθαλμοὶ διηνοίχθησαν. Ἐν καιρῷ ἀκηδίας οἱ βιασταὶ φαίνονται· οὐδὲν γὰρ στεφάνους προξενεῖ ὡς ἀκηδία μοναχῷ. Κατανόησον, καὶ εὑρήσεις ἐν τῇ στάσει τῶν ποδῶν παλαίουσαν· καὶ ἐν καθέδρᾳ ἀνακλίνειν δοκιμάζει, τῷ τοίχῳ τὸν κέλλης παρακύπτειν προτρέπεται, ψόφους καὶ κτύπους ποδῶν ποιοῦσα· ὁ ἑαυτοῦ πενθῶν ἀκηδίαν οὐκ οἶδεν. Δεσμείσθω καὶ οὗτος ὁ τύραννος ὑπὸ μνήμης πταισμάτων, καὶ τυπτέσθω ὑπ' ἐργοχείρου· συρόμενός τε ὑπὸ ἐννοίας τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ παραστὰς τὰ προσήκοντα ἐρωτάσθω· Λέγε λοιπὸν σὺ, ὦ παρεσμένε καὶ ἔκλυτε, τίς ὁ τεττοκώς σε κακῶς ; τίνες οἱ σοὶ ἀπόγονοι ; τίνες δὲ οἵ σε πολεμοῦντες ; καὶ τίς ὁ σοῦ ἀναιρέτης ; Ὁ δὲ φησιν, Ἐν τοῖς μὲν ἀληθείᾳ ὑπηκόοις οὐκ ἔχω ἐγὼ ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίναι· ἐν οἷς δὲ ἔχω, καὶ' ἡσυχίαν συνδίαγω τούτοις. Αἱ δὲ μοῦ κλῆτριαι πλεῖ-

[66] Matth. xxv, 36.

(a) Lege ἀδόκιμος, quamvis omnia exemplaria habent δόκιμος, contra sensum.

Digitized by Google

στασι· ποτὲ μὲν ἀναισθησία ψυχῆς, ποτὲ δὲ ἀμνημοσύνη τῶν ἄνω· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὑπερβολὴ καυμάτων (a)· ἐμοῦ ἀπόγονοι μεταβάσεις τόπων σὺν ἐμοὶ γινόμεναι (4)· παρακοὴ πατρὸς, ἀμνημοσύνη κρίσεως· ἔστι δὲ ὅτε καὶ καταλειψις τοῦ ἀπαγγέλματος· αἱ ἐμοῦ ἀντίδικοι, ὑφ' ὧν δέδεμαι νῦν, ψαλμῳδία σὺν ἐργοχείρῳ· ἐμοῦ ἐχθρὸς, θανάτου ἔννοια· ἡ δὲ ἐμὲ θανατοῦσα (5), ἐστὶ προσευχὴ μετὰ ἐλπίδος βεβαίας τῶν καλῶν. Τίς δὲ ὁ τετοκὼς προσευχὴν, αὐτὴν ἐρωτήσατε.

A et piger, quis te talem tam male genuit parens, et qui sunt improbi nepotes tui, quique hostes tui qui te perimunt? Qui, inquit, sunt germani obedientiæ discipuli, in his non habeo ubi reclinem caput meum : in quibus vero locum habeo, sunt qui in solitudine versantur, quibusum dego semper. Quæ porro me **200** vocant et accersunt, sunt plurimæ. Aliquando est quidam animi stupor, alias oblivio rerum cœlestium : est ubi etiam magnitudo laborum et sudorum me invitat. Mei demum nepotes, et improba progenies sunt locorum frequentes mutationes mihi ingenitæ ; inobedientia erga religiosum patrem, oblivio judicii, et nonnunquam neglectus votorum. Adversarii mei sunt a quibus nunc vinctus teneor, psalmodia et labor : hostis, mortis meditatio. Quæ demum omnino me conficit et mactat, est oratio cum spe certe futurorum bonorum. Orationem vero quis (*b*) genuerit ipsam interrogate.

Τρισκαιδεκάτη νίκη, ἣν ὄντως ὁ κτησάμενος ἐν παντὶ, δόκιμος κατέστηκε καλῷ.

B Qui hanc tertiam decimam victoriam de acedia retulit, in omni virtutum genere excellit.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΓ'.

Περὶ ἀκηδίας.

Σχόλιον α'.

Ὅτι ἡ ἀκηδία ἐν προσευχαῖς καὶ ψαλμῳδίαις ἀνδραγαθεῖ, ὑπτιοῦται δὲ καὶ καταῤῥήγνυται ἐν διακονίαις καὶ ἐργοχείρῳ· καὶ θρασεῖς μὲν ἐργάζεται τοὺς χαύνους, ὑπ' αὐτῆς πολεμουμένους, ἐκλελυμένους δὲ πρὸς οὓς τὰ νικητήρια ἔσχεν.

SCHOLIA AD GRADUM XIII.

De pigritia seu acedia.

Scholion 1.

Pigritia seu acedia dominatur inter preces et psalmorum decantationem : extollitur et tantum non rumpitur in subeundo ministerio et opere laboreque corporis, et superbos quidem facit audaces; qui sub ipsa stipendia faciunt : solutos autem illos, quos jam triumphavit.

Ἄλλο Θαλασσίου.

Ἀκηδία ἐστὶν ὀλιγωρία ψυχῆς· ὀλιγωρεῖ δὲ ψυχὴ φιληδονίαν νοσοῦσα.

Aliud Thalassii.

Acedia est inopia animæ, inops autem mendica est anima, quæ voluptatum affectu laborat.

Ἄλλο.

C

Aliud.

Ἰησοῦν ἀγαπῶν γυμνάζεται ἐν πόνοις· καρτερία δὲ πόνων ἐκδιώκει ἀκηδίαν. Ἡ ἀκηδία ἐκ τοῦ μετεωρισμοῦ τῆς διανοίας, καὶ ὁ μετεωρισμὸς ἐκ τῆς ἀργίας τῶν ἔργων, καὶ ἐκ τῆς ἀναγνώσεως, καὶ τῆς ματαίας συντυχίας, ἢ ἀπὸ γαστρὸς πεπληρωμένης.

Qui Jesum amat, exercet se laboribus, laborum autem patientia pigritiam insectatur. Acedia oritur ex elatione animi, elatio ex laborum vacatione et lectione, vano colloquio, aut ex ventris repleti ingluvie.

Σχόλιον β'.

Ἕως ἂν πάθος εἰς ἕξιν ἔλθοι, σφοδρῶς οἱ πολέμιοι συνίστανται· ἐπὰν δὲ ἐν ἕξει τῇ συνηθείᾳ γένηται, μετριοῦται ὁ πόλεμος· καὶ ἡ συνήθεια τὰ δοκοῦντα εὐθυβόλως ἐπιτελεῖ· τῶν ἡττηθέντων οὖν ὑποχωροῦσι· πολεμοῦσι δὲ τοὺς ἀνταγωνιζομένους κραταιῶς· δύσμαχος τοίνυν οὖσα, κατὰ τῶν εὐχομένων, καὶ ψαλλόντων, καὶ ἡσυχαζόντων καθοπλίζεται, καὶ ἀνδριοῦται· ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ ἀνδραγαθεῖ.

Scholion 2.

Quoad vitium in usum et habitum deducatur, vehementer hostes urgent et instant ; postquam vero in habitum ex consuetudine est deductum, tum temperant pugnam : consuetudo enim prompte ea quæ placent, exsequitur ; a victis ergo se subducunt (nempe a suis) ; repugnantes autem et reluctantes acerrime oppugnant. Cum ergo ægre expugnetur, insurgit potissimum adversus eos qui precibus dant D operam et psalmodiæ, et vitam solitariam agunt, quos omnibus armis oppugnat et viribus, et est, cum etiam vincit.

Σχόλιον γ'.

Ἐγκαρτέρει ἐν ᾧ καθέζῃ τόπῳ τῇ ὀλιγωρίᾳ ἀνθιστάμενος· οὐ γὰρ ἐν τῇ μεταβάσει καὶ μεταστάσει ἐξημεροῖς τὰ πάθη, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ νοῦ προσοχῇ· ὑπομονῆς ἔχομεν χρείαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες τύχωμεν τῶν ἐπαγγελιῶν· ὁ δὲ τῇ ἀκηδίᾳ συμπεριφερόμενος, μακρὰν ἀφέστηκε τῆς ὑπομονῆς, καθάπερ καὶ ὁ νοσῶν τῆς ὑγείας. Οὐκοῦν οὐκ ἐν τῇ ἀκηδίᾳ ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπομονῇ γνωρίζεται· ἡ δὲ ὑπομονὴ ἀνανεουμένη κρατύνεται ἐν τῷ τὸν

Scholion 3.

Persevera in loco in quo resides, et adversus negligentiam luctare : neque enim ferociam passionum mutatione et transitione locorum migitabis, sed mentis attentione, patientia nobis necessaria est, ut Dei voluntatem perficiamus, et Christi promissiones assequamur ; qui autem ab acedia circumagitur, procul abest a tolerantia, sicut et æger ab sanitate. Non ergo in pigritia, sed in patientia cognoscitur : patientia autem renovata redditur for-

(a) καμάτων habent exemplaria.

(*b*) Vide scholium Græcum.

Digitized by Google

tior, dum mens in contemplatione et meditatione futurorum bonorum occupatur. Inde enim mens saginata vires mutuatur et sumit, quemadmodum corpus e cibis corporalibus.

Scholion 4.

Si ardenti corde præcepta Domini revolveris, animadvertes qui te perturbant, qua ex causa id faciant, per negligentiam te adducentes, ut locum vitio carentem deligamus, et tamen mox pœnitudine ducti residemus. Perturbant enim mentem, ut in superbiam elata otio se dedat; sed qui hostium artes et improbitatem norunt, imperturbati persistunt, et gratias Deo meminerunt, quod ipsis patientiam largitus sit, ut vim hostium sustinerent: patientia enim et perseverans animi æquitas, et charitas in laboribus et ærumnis, grata ipsa gratias Deo agit. **202** Acedia vero et negligentia et quietis amor locum quærunt ubi laudentur et celebrentur: ex multorum enim laude et gloria sensus illorum ægrescunt, et demum necessario a victricibus passionibus et vitiis captivi trahuntur, perduntque occultam abstinentiam per superbiam et satietatem.

202 *Scholion* 5.

Egregia et certa erga Deum fides, spes acquirendi divinas promissiones, et perfecta charitas abstinentiæ consuetæ juncta, orationem pariunt semper intentam et nusquam evagantem.

νοῦν προσασχολεῖσθαι τῇ θεωρίᾳ καὶ μελέτῃ τῶν προσδοκωμένων· ἐκεῖθεν γὰρ πιαινόμενος ὁ νοῦς μεταλαμβάνει ἰσχύν, καθάπερ καὶ τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ἐδωδίμων καὶ αἰσθητῶν βρωμάτων.

Σχόλιον δ'.

Ἐὰν μεριμνᾷς περὶ τῶν ἐντολῶν ἐν ζεούσῃ καρδίᾳ, κατανοήσεις τοὺς ταράσσοντας ἐκ ποίας σε προφάσεως θορυβοῦσιν· ὀλιγωρίᾳ ἀποφέροντες ἐκλέξασθαι τόπον αἰτίας μὴ ἔχοντα, καὶ πάλιν μεταμελόμενοι καθήμεθα· ταράσσουσι γὰρ τὸν νοῦν, ὅπως γένηται μετέωρος καὶ ἀργός. Οἱ δὲ ὑπομένοντες τὴν κακουργίαν αὐτῶν ἀτάραχοι μένουσιν, εὐχαριστοῦντες τῷ Κυρίῳ ἐν ᾧ ὑπομεῖναι ἔδωκεν αὐτοῖς· ἡ γὰρ ὑπομονὴ, καὶ ἡ μακροθυμία, καὶ ἡ ἀγάπη ἐπὶ τοῖς κόποις καὶ μόχθοις εὐχαριστεῖ· ἡ δὲ ἀκηδία, καὶ ἡ ὀλιγωρία, καὶ τὸ ἀγαπῆσαι τὴν ἀνάπαυσιν, ἐν ᾧ δοξάζονται ζητοῦσι τόπον· ἐκ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐξασθενοῦσιν αἱ αἰσθήσεις· καὶ ἀναγκαίως ἡ αἰχμαλωσία τῶν παθῶν καταδυναστεύει αὐτῶν, καὶ ἀπόλλυσι τὴν ἐγκράτειαν τὴν κρυπτὴν διὰ τοῦ μετεωρισμοῦ καὶ τοῦ κόρου.

Σχόλιον ε'.

Πίστις πρὸς Θεὸν ἐναργὴς, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν ἐλπὶς, καὶ ἡ τελεία ἀγάπη προσευχὴν ἀρέμβαστον ἀποτίκτουσι τῇ περιεκτικῇ ἐγκρατείᾳ ἑνούμεναι.

GRADUS XIV.

De grata omnibus, sed mala ventris domina gula.

De gula dicturi, si unquam alias, nunc maxime contra nos ipsos philosophari statuimus. Miraculi enim loco duco, si quis ante mortem et sepulcrum ab hac domina se in libertatem vindicavit. Gula est hypocrisis ventris, qui satur saturum tamen se negat, et distentus fartusque et prope ruptus, clamat tamen adhuc se esurire. Gula est repertor condimentorum, fons deliciarum, venam (libidinis) hebetasti, aliunde (per gulam) se exserit; hanc occidisti, altera victus es. Gula est oculorum ludibrium, quæ mediocribus acceptis [sobrie pasta] omnia simul exhaurienda putat. Satietas ciborum, est parens libidinis: ventris afflictio est castitatis conciliatrix. Leonem mansuetarius permulcendo sæpe cicuravit; qui blanditus est corpori, illud sæpe magis efferat. Judæus gaudet Sabbato et die festo: monachus gulosus Sabbato et Dominico. Dies numerat ante Pascha, et ante tempus edulia parat. Mancipium ventris cogitat, quibus ciborum deliciis velit diem festum exigere: famulus Dei, quas gratiarum cœlestium opes sibi velit comparare. **203** Peregrino aliquo adveniente totus in charitatem ex gula effunditur, et suam licentiam interpretatur alterius consolationem. In hospitum præsentia putat sibi vinum libandum: sed dum virtutem temperantiæ videtur velle oculere, intemperantiæ mancipium factus est. Vana gloria et gula subinde inter se inimicitias exercent, et de infelici mona-

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Περὶ τῆς παμμίλου καὶ δεσποίνης πονηρᾶς γαστρός.

Μέλλοντες περὶ γαστρὸς λέγειν ὡς ἐν ἅπασι, νῦν πλέον καθ' ἑαυτῶν φιλοσοφεῖν προεθέμεθα (1). Θαυμάζω γὰρ εἰ μήτις τάφον οἰκήσας, ἐγένετο ταύτης ἐλεύθερος. Γαστριμαργία ἐστὶν κοιλίας ὑπόκρισις (2)· κεκορεσμένη γὰρ οὖσα ἐνδειαν ἀναβοᾷ, καὶ πεφορημένη καὶ ῥηγνυμένη πεινᾷν ἀνακράζει. Γαστριμαργία ἐστὶν καρυκείας δημιουργὸς, ἡδυτήτων πηγή· κατήργησας τὴν φλέβα, καὶ ἄλλοθεν ἀνέκυψε· καὶ ταύτην ἀποσφάξας, ἑτέρᾳ ἡττήθης. Γαστριμαργία ἐστὶν ὀφθαλμῶν ἀπάτη· μέτρια δεχομένη τάδε σύμπαντα καταπίνειν ὑφὲν ὑποτιθεμένη· κόρος βρωμάτων (3), πορνείας πατήρ· θλῖψις δὲ κοιλίας, ἁγνείας πρόξενος. Λέοντα ὁ κολακεύσας, πολλάκις ἡμέρωσε· σῶμα δὲ ὁ θεραπεύσας ἐπὶ πλεῖω ἠγρίωσε (4). Χαίρει Ἰουδαῖος Σαββάτῳ καὶ ἑορτῇ· μοναχὸς γαστρίμαργος Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ· πρὸ χρόνου τὸ Πάσχα ψηφίζει, καὶ πρὸ ἡμερῶν τὰ ἐδέσματα εὐτρεπίζει. Ψηφίζει (5) κοιλιόδουλος ἐν ποίοις βρώμασιν ἑορτάσει· ὁ δὲ θεόδουλος ἐν ποίοις χαρίσμασιν πλουτήσει (6). Ξένου ἐπιδημήσαντος εἰς ἀγάπην ὅλος ἐκ γαστριμαργίας κινεῖται· καὶ παράκλησιν ἀδελφοῦ τὴν ἑαυτοῦ κατάλυσιν λογίζεται· ἐπὶ παρουσίᾳ τινῶν τοῦ οἴνου καταλύειν [*al.* οἴνου λύσιν] ἐσκέψατο· καὶ ἀρετὴν δοκῶν κρύπτειν, πάθους δοῦλος ἐγένετο. Ἐχθραίνει πολλάκις κενοδοξία τῇ γαστριμαργίᾳ, καὶ ὡς ἐπὶ ὀνησίμῳ δούλῳ τῷ ἀθλίῳ μοναχῷ διαμάχονται· ἡ μὲν καταλύειν βιάζεται, ἡ δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀρετὴν θριαμβεύειν ὑποτίθεται· σοφὸς μοναχὸς ἀμφοτέρων

Digitized by Google

ἐκφεύξεται, ἐν ᾧ κειμένῳ καιρῷ τῇ ἑτέρᾳ τὴν ἑτέραν ἀποστειλόμενος. Τῆς μὲν σαρκὸς σφρυγώσης (7), ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ ταύτην τιμωρήσωμεν· ταύτης δὲ ἡρεμούσης, ὅπερ πρὸ τάφου οὐ πείθομαι, τὴν ἑαυτῶν ἐργασίαν ἀποκρύψομεν. Εἶδον (8) πρεσβύτας ἱερεῖς ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαιζομένους· καὶ τοὺς μὴ ὑποκειμένους αὐτοῖς νέους ἐν συμποσίοις, τοῦ οἴνου καὶ τῶν λοιπῶν μετ' εὐλογίας λύοντας. Εἰ μὲν ἐν Κυρίῳ (9) μεμαρτυρημένοι ὑπάρχουσι, μετρίως λύσωμεν· εἰ δὲ ἀμελεῖς, μηδὲν περὶ τῆς ἑαυτῶν εὐλογίας φροντίσωμεν· καὶ μάλιστα εἴπερ τῷ πυρὶ μαχόμενοι τυγχάνομεν. Ἐδόκησεν ὁ θεήλατος Εὐάγριος τῶν σοφῶν σοφώτερος τῇ τε προφορᾷ καὶ τοῖς νοήμασι γενέσθαι· ἀλλ' ἐψεύσθη ὁ δεῖλαιος, τῶν ἀφρόνων φανεὶς ἀφρονέστερος· ἐν πολλοῖς μὲν πλὴν καὶ ἐν τούτῳ· φησὶ γάρ (10) ·Ὀπηνίκα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ἡ ψυχή, ἐν ἄρτῳ στενούσθω καὶ ὕδατι· ὅμοιον δέ τι προστέταχε τῷ εἰπόντι τῷ παιδὶ ἐν [al. τῷ] ἑνὶ βήματι πᾶσαν ἀνελθεῖν τὴν κλίμακα· τοίνυν ἀποτρέποντες αὐτοῦ τὸν ὄρον, ἡμεῖς φήσομεν· Ὀπηνίκα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ἡ ψυχή, φύσεως ἴδιον ἐπιζητεῖ· διὸ μηχανῇ πρὸς τὴν παμμήχανον χρησόμεθα· εἴπερ μὴ, βαρύτατος παρέστη [al. πάρεστι] πλεμος ἡ πτώματος εὐθύνας. Περικόψομεν τοίνυν τὰ λιπαίνοντα· εἶτα τὰ ἐκκαίοντα, εἶθ' οὕτως τὰ ἡδύνοντα· εἰ (11) δυνατὸν, δίδου τῇ σῇ κοιλίᾳ τροφὴν ἐμπεπλῶσαν καὶ εὔπεπτον· ἵνα διὰ μὲν τῆς πλησμονῆς τὴν ἄπληστον αὐτῆς γνώμην ἀποστήσωμεν· διὰ δὲ τῆς ταχείας διαπνεύσεως, τῆς πυρώσεως ὡς μάστιγος λυτρωθῶμεν. Ἐπισκεψώμεθα καὶ τὰ πλεῖστα τῶν πνευματούντων, καὶ κινοῦντα εὑρήσομεν. Γέλα ἐπὶ τῷ δαίμονι τῷ μετὰ τὸ δεῖπνον ὑπερθεσίμους σε ποιεῖν ὑποτιθεμένῳ· τῆς γὰρ ἐννάτης τῇ ἕξῃ καταλαβούσης, ἠρνήσατο τὴν συνταγὴν τῆς προλαβούσης. Ἄλλη ἡ τοῖς ἀνευθύνοις, καὶ ἑτέρα τοῖς ὑπευθύνοις, ἁρμόζουσα ἐγκράτεια· οἱ μὲν γὰρ τὴν τοῦ σώματος κίνησιν εἰς σημεῖον κέκτηνται· οἱ δὲ μέχρι θανάτου καὶ τέλους πρὸς τοῦτο ἀπαραλήπτως καὶ ἀδιαλήκτως διάκεινται· οἱ μὲν πρότεροι τὴν σύγκρασιν τοῦ νοὸς ἀεὶ φυλάττειν ἐθέλουσιν· οἱ δὲ δεύτεροι διὰ τῆς ψυχικῆς σκυθρωπότητος καὶ τήξεως τὸν Θεὸν ἐξευμενίζονται (12). Καιρὸς εὐφροσύνης καὶ παρακλήσεως τῷ μὲν τελείῳ ἀμεριμνία ἐν πᾶσι· τῷ δὲ ἀγωνιστῇ καιρὸς πάλης· τῷ δὲ ἐμπαθεῖ ἑορτὴ ἑορτῶν, καὶ πανήγυρις πανηγύρεων. Ἐνύπνια τροφῶν καὶ βρωμάτων ἐν καρδίᾳ γαστριμάργων· ἐνύπνια δὲ κολάσεων καὶ κρίσεως ἐν καρδίᾳ πενθούντων. Κράτει κοιλίας, πρὶν αὐτή σοῦ κρατήσει· καὶ τότε μέλλεις μετ' αἰσχύνης ἐγκρατεύεσθαι. Οἴδασι τὸ εἰρημένον οἱ τῷ ἀῤῥήτῳ περιπεσόντες βόθρῳ· εὐνοῦχοι (13) δὲ ἄνδρες ἀπείραστοι τούτου. Κοιλίαν περικόψωμεν ἐννοίᾳ πυρός· ταύτῃ γὰρ ὑπακούσαντές τινες, ἔσχατον τὰ μέλη ἑαυτῶν ἐξέκαψαν· καὶ διπλοῦν τεθνήκασι θάνατον. Ζητήσωμεν, καὶ πάντως εὑρήσομεν τὰ παρ' ἡμῖν ναυάγια ταύτην μόνην ἐργαζομένην. Νοῦς (14) νηστευτοῦ προσεύχεται νηφόντως·

A cho tanquam venali mancipio digladiantur : altera urget ut jejunium solvat, altera ut de virtute sua (per abstinentiam) triumphet seu glorietur. Sed cautus religiosus utrumque scopulum declinabit, et suo quamque tempore alteram per alteram ab se repellet. Lasciviente adhuc (per ætatem et calorem) corpore, carnem quovis tempore occasione et loco per jejunia affligamus : exstincto vero jam igne lasciviæ, quod quidem ante mortem non puto fieri, tum demum virtutem abstinentiæ non nihil poterimus celare. Vidi sacerdotes senes a dæmonibus delusos, qui juniores, sibi non subjectos, in compotationibus per speciem faustæ precationis seu benedictionis per pocula et alia solvunt seu corrumpunt. Quod si seniores illi ab aliis virtutis et pietatis testimonium referunt, cum moderatione respondeamus illis : Si negligentes et soluti, nihil curemus illorum benedictionem, præsertim si adhuc in ardore pugnæ adversus carnem consistamus. Evagrius (a) ille a malo Dei spiritu agitatus, visus est sibi cum loquendo, tum cogitando sapientibus fuisse sapientior, sed deceptus est miser, quando tum in 204 hoc, tum aliis, omnibus dementibus dementior fuisse deprehensus est, cum ait : Quando anima nostra varia ciborum genera desiderat, pane et aqua emacietur; quod perinde est ac si puero imperaret, ut uno passu totam scalam transcenderet : cujus parum sanam doctrinam nos ita corrigamus. Quando mens nostra varias ciborum delicias esurit, quærit id quod naturæ animalis proprium est : proinde ingenio singulari contra ingeniosissimam gulam utendum est : quod nisi fiat, gravissimum nobis faciet bellum, aut ruinæ laqueos intendet. Primum ergo removeamus a mensa nostra cibos qui nimium saginant; deinde qui corpus inflammant, postea suaves et gratos. Sed tamen, si fieri potest, præbe ventri ejusmodi alimenta quæ illum impleant, et facile digerantur, ut per satietatem, inexplebilem ejus aviditatem expleas : hac enim ratione per celerem ejus secretionem seu perflationem ab ardore nimio tanquam a flagello liberabimur. Attendamus, et sentiamus plerasque animantium quæ spirant, etiam sese movere. Ride dæmonem qui tibi post cœnam suggerit ut consuetum capiendi cibi tempus differas; hora quippe nona imminente pactum ante tecum initium inficiatur. Aliud genus abstinentiæ convenit innocentibus, aliud nocentibus : insontes enim pravum corporis motum pro signo habent, sontes autem abstinentiam usque ad mortem et finem sine ulla consolatione et relaxatione severissime custodiunt. Illi priores 205 justum mentis statum ac temperamentum tueri semper conantur; hi vero alteri per pium animi luctum et compunctionem Deum sibi propitiare student. Tum tempus est consolationis et lætitiæ, cum viri perfecti animus ab

(a) Hic Evagrius fuit Origenista. Joannem Eviratum vide cap. 177, pag. 496; Roswcid. p. 963, 964, 989.

Digitized by Google

omnibus mundi curis prorsus est liber et vacuus : sed qui adhuc cum vitiis certat, adhuc in pugna versatur ; perturbationum vero morbis obnoxius pro suo affectu diem festum ex festo ; et perpetuas agitat celebritates. Gulosi nil nisi in corde cibos et convivia somniant. Qui vero lugent, judicia et supplicia æterna per somnum animo versant. Coerce ventrem, prius quam ab illo coerceaaris, ne sero nec sine rubore cogaris temperantius vivere. Intelligunt quod dixi, qui in pudendam et tacendam ruinæ [peccati] foveam inciderunt : qua de re nullum habent experimentum eunuchi. Restringamus ventrem æterni ignis memoria. Nam nonnulli qui huic obedierunt, tandem eo devenerunt, ut ipsi sibi genitalia præciderent, geminamque sibi mortem corporis et animæ inferrent. Inquiramus et omnino intelligemus gulam nobis hujusmodi naufragiorum unicam esse causam et auctricem. Mens jejunantis sobrias fundit preces : intemperantis vero impuris phantasmatum imaginibus repletur et illuditur. Ventris ingluvies et satietas exhaurit fontes (gratiarum) ; ipse vero exhaustus creat aquas. Qui servit ventri suo, et interim conatur spiritum luxuriæ vincere, perinde facit atque is qui incendium oleo vult exstinguere. Ventre afflicto cor submittit alas superbiæ, saginato vero eodem, exsultant **206** cogitationes. Explora teipsum sub primam horam et meridiem, et extremam ante cœnam, et fructum jejunii inde disces. Prima diei hora cogitationes adhuc alacres exsiliunt : hora sexta, ad meridiem nempe, sensim remittunt : occidente demum sole omnino debilitantur et concidunt. Frena gulam, et linguam intra os penitus concludes ; per copiam enim esculentorum, lingua vires sumit et roboratur. Quanta vi potes, pugna adversus ventrem, et certa per sobrietatem cum illa ; nam si vel modicum adnisus fueris, statim Domini senties auxilium. Utres molliti laxantur et plus solito capiunt, neglecti vero et arentes, minus recipiunt. Qui ingurgitat se, viscera extendit, qui vero studet temperate vivere, restringit illa ; restricta autem, parum capiunt, et deinceps ipsa natura nos abstinentes reddet. Sitis nonnunquam sitim exstinguit, sed famem fame pellere difficile est, et nulla ratione fieri potest. Si quando gula te vicerit, laboribus edoma illam : si vero ob infirmitatem non potueris, insomni vigilia saltem aggredere. Oculis jam fatigatis succedat labor. Somno autem te non urgente opus non facias. Nemo enim simul Deo servire potest et mammonæ [47], hoc est, mentem intendere ad Deum et labores. Nec hoc ignorandum, malum gulæ spiritum subinde stomacho insidere ut satiari homo non possit, etiamsi totam Ægyptum devoraret, et totum Nilum exhauriret. Post repletum ventrem discedit impius, et immittit in nos impuritatis spiritum, **207** statumque illi ventris saginati exponit. Occupa, inquit, illum, et perturba. Ventre enim

Ὁ δὲ τοῦ ἀκρατοῦς εἰδώλων ἀκαθάρτων πεπλήρωται· A
κοιλίας (15) κόρος ἐξήρανε πηγάς· αὕτη δὲ ξηρανθεῖσα ἐγέννησεν ὕδατα. Ὁ τὴν ἑαυτοῦ (16) θεραπεύων γαστέρα, καὶ πνεῦμα πορνείας νικῆσαι βουλόμενος, ὁμοιός ἐστι τῷ μετὰ ἐλαίου σβεννύοντι ἐμπρησμόν. Θλιβομένης κοιλίας ταπεινοῦται καρδία· θεραπευομένης δὲ ταύτης γαυριᾷ λογισμός. Ψηλάφα σεαυτὸν περὶ τὴν μέσην, καὶ περὶ τὴν ἐσχάτην ὥραν πρὸ τῆς βρώσεως· καὶ μαθήσῃ ἐξ αὐτοῦ τὴν τῆς νηστείας ὠφέλειαν. Σκιρτᾷ μὲν πρωΐας καὶ πελάζεται λογισμός· τῆς ἕκτης καταλαβούσης, μικρὸν ὑπεχάλασε, τῆς δὲ ἡλίου δύσεως εἰς τέλος ἐταπεινώθη. Θλίβε (17) κοιλίαν, καὶ πάντως κλείσεις καὶ στόμα· νευροῦται γὰρ γλῶσσα ὑπὸ πλήθους ἐδεσμάτων. Πυκτεύων πύκτευε αὐτῇ [πρὸς αὐτήν], καὶ νήφων νῆφε αὐτῇ· B
ἂν γὰρ μικρὸν πονήσῃς, εὐθέως καὶ ὁ Κύριος συνεργήσει. Μαλασσόμενοι ἀσκοὶ ἐπιδιδοῦσι τῇ χυρήσει, περιφρονούμενοι δὲ οὐ τοσοῦτον δέχονται· ὁ καταναγκάζων γαστέρα αὐτοῦ, ἐπλάτυνεν ἔντερα· ὁ δὲ ἀγωνιζόμενος πρὸς αὐτήν, συνέσφιγξε ταῦτα· τούτων δὲ συσφιγχθέντων, οὐ πολλὰ δέξονται· καὶ τότε λοιπὸν γινόμεθα φυσικῶς νηστεύοντες. Δίψα δίψαν πολλάκις κατέπαυσε· πεῖνα δὲ πεῖναν περικόψαι χαλεπὸν καὶ ἀμήχανον. Ὁπόταν νικήσῃ σε, ἐν πόνοις δάμαζε αὐτήν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ἀδύνατον δι' ἀσθένειαν, ἀγρυπνίᾳ πάλαισον πρὸς αὐτήν. Ὀφθαλμῶν βαρυνομένων ἐπιλαβοῦ ἐργοχείρου· ὕπνου δὲ μὴ παρόντος, μὴ ἄψει αὐτοῦ· ἀδύνατον γὰρ Θεῷ καὶ μαμμωνᾷ, τοῦτ' ἔστι Θεῷ καὶ ἐργοχείρῳ, παραστῆσαι C
τὸν νοῦν. Γίνωσκε, ὅτι περ πολλάκις ὁ δαίμων τῷ στομάχῳ καθέζεται, καὶ μὴ κορέννυσθαι τὸν ἄνθρωπον παρασκευάζει, κἂν πᾶσαν τὴν Αἴγυπτον φάγῃ καὶ τὸν Νεῖλον ποτσμὸν πίῃ. Μετὰ τὴν τροφὴν ἀναχωρεῖ ὁ ἀνόσιος, καὶ τὸν τῆς (18) πορνείας ἡμῖν ἀποστέλλει, ἀπαγγελλας αὐτῷ τὸ γενόμενον· κατάλαβε, λέγων, θορύβησον αὐτόν· τῆς κοιλίας γὰρ ἐμπεφορημένης κοπωθήσῃ· ἐλθὼν ἐμειδίασε, καὶ τῷ ὕπνῳ δήσας ἡμῶν χεῖρας καὶ πόδας, πάντα λοιπὸν ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν· τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐν μολυσμοῖς, καὶ φαντασίαις, καὶ ἐκκρίσεσι καταμιάνας. Θαῦμα ἰδέσθαι νοῦν ἀσώματον ὑπὸ σώματος μολυνόμενον καὶ σκοτούμενον· καὶ πάλιν διὰ πηλοῦ τὸ ἄϋλον ἀναχαθαιρόμενον καὶ λεπτυνόμενον. Ἐὰν τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν ὁδεύειν τῷ Χριστῷ συνετάξω, στένωσον D
τὴν γαστέρα· ταύτης γὰρ θεραπευομένης καὶ πλατυνομένης, τὰς συνθήκας ἠθέτησας. Ἐπίσκεψαι, καὶ ἀκούσεις τοῦ λέγοντος (19), *Πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς τῆς κοιλίας, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν τῆς πορνείας· καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς.* Τί (20) στενὴ πύλη καὶ τεθλιμμένη ὁδὸς τῆς νηστείας, ἡ εἰσάγουσα εἰς τὴν ζωὴν τῆς ἁγνείας, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. Ἄρχων δαιμόνων, ὁ πεσὼν ἑωσφόρος· καὶ ἄρχων παθῶν ὁ λαιμὸς τῆς κοιλίας· ἐν τραπέζῃ ἐδεσμάτων ἀνακλινόμενος, μνήμην θανάτου καὶ κρίσεως εἰς μέσον ἄγε· μόλις γὰρ, κἂν οὕτως μικρὸν πάθος ἐμποδίσῃς. Τὸ πόμα πίνων, τοῦ ὄξους καὶ τῆς χολῆς τοῦ

[47] Matth. vi, 24.

Digitized by Google

σοῦ Δεσπότου μὴ παύσῃ ἐννοῶν· καὶ πάντως ἢ ἐγ- A
κρατεύσῃ, ἢ στενάξεις, ἢ καὶ ταπεινότερον ποιήσεις
τὸ φρόνημα. Μὴ πλανῶ, οὐ μὴ τοῦ Φαραὼ ἐλευθερω-
θήσῃ, οὐδὲ τὸ ἄνω Πάσχα θεάσῃ, ἂν οὐ πικρίδας καὶ
ἄζυμα φάγῃς [γεύσῃς] διὰ παντός. Πικρίδες ἐστὶν
ἡ τῆς νηστείας βία καὶ πόνος· ἄζυμα δὲ, τὸ μὴ φυ-
σώμενον φρόνημα· τῇ σῇ ἀναπνοῇ συγκολληθήτω ὁ
λόγος τοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ* τοὺς δαίμονας
παρενοχλεῖν μοι, ἐνεδυόμην (21) *σάκκον· καὶ
ἐταπείνουν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου· καὶ ἡ
προσευχή μου εἰς κόλπον ψυχῆς μου ἐκεκλίν-
το.* (22) Νηστεία ἐστὶ βία φύσεως, καὶ περιτομὴ
ἡδύτητος λάρυγγος, πυρώσεως ἐκτομή, πονηρῶν
ἐννοιῶν ἐκκοπή, ἐνυπνιασμῶν ἐλευθερία, προσευχῆς
καθαρότης· ψυχῆς φωστήρ, νοὸς φυλακή· πωρώ-
σεως λῦσις, κατανύξεως θύρα, στεναγμὸς ταπεινὸς, B
συντριμμὸς ἱλαρὸς, πολυλογίας ἀργία, ἡσυχίας ἀφορ-
μή, ὑπακοῆς φύλαξ, ὕπνου κουφισμός, ὑγεία σώμα-
τος, ἀπαθείας πρόξενος, ἁμαρτημάτων ἄφεσις·
(23) παραδείσου θύρα καὶ τρυφή. Ἀπαιτήσωμεν καὶ
τοῦτον, μᾶλλον δὲ πρὸ πάντων τούτων τὸν προστά-
την τῶν κακῶν ἡμῶν πολέμιον, τὴν θύραν τῶν πα-
θῶν, τὴν πτῶσιν τοῦ Ἀδάμ, τὴν τοῦ Ἡσαῦ ἀπ-
ώλειαν, τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸν ὄλεθρον, τὴν τοῦ Νῶε
ἀσχημοθέαν, τὴν τῶν Γομόρρων προδότην, τὴν τοῦ
Λὼτ μέμψιν, τὴν τῶν υἱῶν Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως ἐξολό-
θρευσιν, τὴν τῶν μολυσμῶν χειραγωγόν. Πόθεν δὲ
τίκτεται, καὶ τίνες οἱ ταύτης ἀπόγονοι; Τίς τε ὁ συν-
τρίβων αὐτήν; Καὶ τίς ὁ ἀπολλύων αὐτὴν εἰς τέλος;
Λέγε ἡμῖν, ὦ ἡ πάντων τῶν βροτῶν τυραννὶς, ἡ C
πάντας ὠνησαμένη χρυσίῳ ἁπληστίας, πόθεν τὴν
εἴσοδον ἐν ἡμῖν κέκτησαι; καὶ τί μετὰ τὴν εἴσοδον
τίκτειν πέφυκας; καὶ τίς ἡ σοῦ ἐξ ἡμῶν ἔξοδος; Ἡ
δὲ ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι πονήσασα, πρὸς ἡμᾶς τυραννικῶς
ἡ μαιμάσσουσα, καὶ ἀγρία ἀπεκρίνετο· Τί με λοιδο-
ρίαις βάλλετε, οἱ ἐμοὶ ὑπεύθυνοι τυγχάνοντες; Πῶς
δέ μου χωρισθῆναι σπουδάζετε; Κἀγὼ τῇ φύσει συν-
δέδεμαι· ἐμοῦ θύρα, φύσις βρωμάτων· ἐμοῦ δὲ ἁπλη-
στίαις (25) συνήθεια αἰτίος· ἐμοῦ δὲ πάθους ὑπόθεσις
συνήθεια προλαβοῦσα, καὶ ἀναλγησία ψυχῆς, καὶ
ἀμνημοσύνη θανάτου· πῶς δὲ τῶν ἐμῶν ἀπογόνων τὰ
ὀνόματα ζητεῖτε μαθεῖν; ἐξαριθμήσομαι σύτδὺς, καὶ
ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται· ὅμως τοὺς πρωτοτό-
κους μου καὶ ἀγαπητοὺς ἀκούσατε τίνες προσαγο-
ρεύονται. Υἱὸς πρωτότοκός μου, πορνείας ὑπουργὸς, D
ἐκείνου δὲ δεύτερος σκληρότης καρδίας· ὁ ὕπνος τρί-
τος, (26) θάλασσα λογισμῶν, κύματα μολυσμῶν· βυ-
θὸς ἀγνώστων καὶ ἀῤῥήτων (27) ἀκαθαρσίων ἐξ ἐμοῦ
ἐκπορεύονται. Ἐμοῦ θυγατέρες ὀκνηρία, πολυλογία,
παῤῥησία, γελωτοποιΐα, εὐτραπελία, ἀντιλογία, σκλη-
ροτραχηλία, ἀνηκοΐα, ἀναισθησία, αἰχμαλωσία, με-
γαλαυχία, θρασύτης, φιλοχοσμία, ἣν διαδέχεται
προσευχὴ ῥυπαρὰ, καὶ ῥεμβασμοὶ λογισμῶν. Πολλά-
κις δὲ καὶ συμφοραὶ ἀνέλπιστοι καὶ ἀπροσδόκητοι,
αἷς προσωμίλησε ἀνελπιστία ἡ πάντων χαλεπωτέρα·
ἐμὲ πολεμεῖ μὲν, οὐ νικᾷ δὲ μνήμη πταισμάτων·
ἐχθραίνει μοι εἰς ἄπαν ἔννοια θανάτου, τὸ δὲ ἐμὲ

distento, nullo illum negotio vinces et dejicies. Ergo malus ille veneris satelles, ubi venit, ridet, et primum per somnum vinctis manibus et pedibus, deinde quidquid libet facit, animamque simul et corpus fœdis sordibus et phantasmatis, obscenisque egestis humoribus inquinat et conspurcat. Stupendum est videre quo pacto mens ab omni corporis concretione libera, a corpore tamen inquinetur et obscuretur : et contra per cœnum et lutum, id quod sine materia et corpore est, rursum purgetur et extenuetur. Si Christo per angustam et asperam viam ambulando adhæsurum te promisisti, coerce ventrem tuum : hunc enim si bene curaveris, et saginatum extenderis, pacta cum Christo inita rescidisti. Attende, et audies monentem : *Lata et spatiosa via est ventris quæ* ad interitum luxuriæ *deducit, et multi sunt qui intrant per eam*[48]. Quam angusta et arcta est via abstinentiæ, quæ ducit ad vitam castitatis, et pauci sunt, qui intrant per eam. Lucifer princeps dæmonum est, qui de cœlo cecidit : et gula ventris, caput vitiorum. Ubi ad capiendum cibum accubueris, in medio pone mortis et judicii memoriam, ægre enim vel sic modice gulam refrenabis. Ubi poculum bibiturus sumpseris, aceti et fellis Domini tui nunquam oblivisceris, et omnino vel moderate bibes vel ingemisces, vel certe humilior inde et modestior evades. **208** Cave eries, non liberaberis a Pharaone, nec Pascha cœleste videbis [celebrabis], nisi herbas amaras et azyma per omnem vitam comederis [gustaris]. Amaræ herbæ seu lactucæ agrestes sunt violentia et labor jejuniorum; azyma vero mens seu sensus ad modestiam sine fastu compositus. Dum vivis et spiras, inhæreat animo tuo vox dicentis : *Ego vero dum mihi*, dæmones, inquam, *molesti essent, induebar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinu animæ meæ adhærebat*[49]. Jejunium est vis naturæ illata; jejunio, suavitas gulæ coercetur, flamma carnis exstinguitur, cogitationes malæ exscinduntur, insomnia tolluntur, ex quo preces puræ nascuntur. Jejunium est lux animæ, custodia mentis, cæci cordis illuminatio, janua compunctionis, humilis gemitus, lætus contriti cordis luctus, loquacitatis cessatio, solitudinis quietæ occasio, obedientiæ custos, somni levatio, salus corporis, beatæ tranquillitatis auctor, peccatorum remissio, paradisi porta et voluptas. Quæramus et ex hoc nostro, imo omnium malorum nostrorum architecto et hostium maximo (gula, inquam) omnium vitiorum principe et auctore, ex quo casus Adami natus est, qui Esau perdidit, Israelitis exitium attulit, Noe ad ignominiam nudavit, Gomorrham prodidit, Lot inquinavit, Heli sacerdotis filios ad internecionem occidit, qui omnium inquinationum causa et dux est. Sed unde gula et quibus ex parentibus nascitur, quæ hujus progenies **209** et nepotes? quis illius hostis qui illam elidit

[48] Matth. VII, 13. [49] Psal. XXXIV, 13

Digitized by Google

aut conterit? Ede nobis totius generis humani crudelis dominatrix, quæ omnes inexplebilis vorandi desiderii auro emisti, unde tibi aditum ad nos parasti? et quid in nobis post ingressum tuum creare et gignere consuesti? et quis tuus a nobis discessus et exitus? Illa vero convictio everberata, nobis ferox frendensque rabie ita respondit: Quid me maledictis incessitis, cum mihi sitis obnoxii? Quomodo a me sejungi cupitis, quos mihi natura devinxit? Janua mea est natura ciborum, inexplebilis vero vorandi aviditatis causa, est improba consuetudo. Radix, inquam, hujus mei vitii est, ut dixi, consuetudo anticipata, et stupor quidam animæ, mortisque oblivio. Quomodo autem multæ sobolis meæ nomina quæritis? Enumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur. Primogeniti tamen mei mihique in paucis chari qui sint, quique vocentur, audite. Primus est minister et ciniflo luxuriæ; alter a primo, cordis durities, tertius somnus, quos sequitur mare impurarum cogitationum, ex quibus moventur fluctus fœdarum inquinationum, ac demum ingens ignotarum et infandarum sordium corporis et luxuriæ ex me scatina et vorago exeunt. Filiæ porro ex me natæ sunt desidia, loquacitas, audax confidentia seu audacia, risus concitatio, scurrilitas [80], contradictio, pervicacia, contumacia, stupor animi et captivitas, tharsonica jactatio, studium placendi mundo **210** quam sequitur inquinata sordibus immundis precatio, et variarum turbines cogitationum: nec raro subiti et inexspectati casus seu calamitates, quibus, quæ omnium deterrima est, adhæret desperatio. Me oppugnat, sed non expugnat, memoria præteritorum peccatorum: persequitur me extremo odio meditatio mortis, sed nihil est in mortali vita quod omnino me conficiat. Qui Spiritum sanctum habet, cum hoc agit contra me, et ille exoratus prohibet aliquid vitiose et improbe agere: nam qui illum cœlestem consolatorem non gustarunt, meis illecebris capti per me cupiunt ad satietatem delectari.

A καταργοῦν τελείως ἐν ἀνθρώποις οὐδέν· ὁ κτησάμενος παράκλητον, τοῦτο ἐντυγχάνει κατ' ἐμοῦ· κἀκεῖνος ζυσωπηθείς, ἐμπαθῶς οὐκ ἐᾷ με ἐνεργεῖν· οἱ γὰρ ἐκείνου ἄγευστοι, διὰ τῆς ἐμῆς γλυκύτητος πάντως ἡδύνεσθαι ζητοῦσι.

Generosa hujus vitii est victoria. Victor aperta B via grassatur ad summam animi tranquillitatem et supremam temperantiam.

Ἀνδρεία νίκη. Ὁ ἰσχύσας ὕλης πρὸς ἀπάθειαν καὶ σωφροσύνην ἀκροτάτην ἐπειγόμενος.

SCHOLIA AD GRADUM XIV.

De gula.

Scholion 1.

Non est in nostra potestate situm, ut nobis improbæ cogitationes, qualescunque sint, non occurrant aut molestæ sint. Ut autem passiones commoveant et diu in nobis hæreant, aut non moveant et hæreant, hoc vero in nobis situm est. Propterea sanctus, contra nos ipsos, inquit, philosophari instituimus, philosophando dixit, quia in nobis est non vinci ab aliqua illarum passionum.

Scholion 2.

Octo sunt communissimæ cogitationes, quibus C omnis cogitatio comprehenditur; prima gulæ, altera luxuriæ, tertia avaritiæ, quarta tristitiæ, quinta iræ, sexta acediæ, septima vanæ gloriæ, ultima superbiæ: sed ut hæ omnes molestæ, aut non molestæ sint animæ nostræ, non est nostræ facultatis.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΔ'.

Περὶ γαστριμαργίας.

Σχόλιον α'.

Τὸ προσβάλλειν καὶ παρενοχλεῖν τοὺς τῆς κακίας συλλογισμοὺς γενικοὺς καὶ πάντας τῇ ψυχῇ ἡμῶν, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστι· τὸ δὲ κινεῖν πάθος καὶ ἐγχρονίζειν ἡμῖν, ἢ μὴ, τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστι· καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἑαυτῶν ὁ ἅγιος, φιλοσοφεῖν εἰρηκεν· ἐφ' ἡμῖν γάρ ἐστι τὸ μὴ ἡττᾶσθαί τινι τούτων.

Σχόλιον β'.

Ὀκτώ εἰσι πάντες οἱ γενικώτατοι λογισμοί, ἐν οἷς περιέχεται πᾶς λογισμός· πρῶτος ὁ τῆς γαστριμαργίας, καὶ μετ' αὐτὸν ὁ τῆς πορνείας· τρίτος ὁ τῆς φιλαργυρίας· τέταρτος ὁ τῆς λύπης· πέμπτος ὁ τῆς ὀργῆς· ἕκτος ὁ τῆς ἀκηδίας· ἕβδομος ὁ τῆς κενοδοξίας· ὄγδοος ὁ τῆς ὑπερηφανίας· τούτους πάντας παρενοχλεῖν μὲν τῇ ψυχῇ, ἢ μὴ παρενοχλεῖν, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστιν.

Alind Eragrii.

211 Gulæ spiritus seu cogitatio maturam monacho defectionem religiosæ exercitationis suggerit: stomachum enim, et hepar, et lienem, et hydropem sive aquam intercutem depingit et describit illi, diuturnum item morbum et rerum necessariarum inopiam, et medicorum penuriam; sæpe etiam memoriam revocat fratrum quorumdam qui in hæc mala ceciderunt: est etiam cum illos ipsos, qui tolia D passi sunt, affectus vitiosus cum abstinentibus comparat, ut narrent quas perpessi sunt ærumnas, et quomodo in illas inciderint, seu quando tales ex religiosa exercitatione redditi sint.

Ἄλλο Εὐαγρίου.

Ὁ μὲν τῆς γαστριμαργίας λογισμὸς ἔκπτωσιν ταχεῖαν τῷ μοναχῷ τῆς ἀσκήσεως ὑποβάλλει· στόμαχον καὶ ἧπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ ὕδρωπα διαγράφων, καὶ νόσον μακρὰν, καὶ σπάνην πάντων τῶν ἐπιτηδείων, καὶ ἰατρῶν ἀπορίαν· φέρει δὲ πολλάκις καὶ εἰς μνήμην ἀδελφῶν τούτοις περιπεσόντων τοῖς πάθεσιν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς πεπονθότας παραβάλλει ἀναπάθεια τοῖς ἐγκρατευομένοις· καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐκδιηγεῖσθαι συμφορὰς, καὶ ὡς ἐκ τῆς ἀσκήσεως τοιοῦτοι γεγόνασιν.

[80] Ephes. v, 4 : εὐτραπελία.

Digitized by Google

Σχόλιον Μάρκου γ'.

Ὥσπερ λύκῳ πρόβατον οὐ συνέρχεται εἰς τεκνογονίαν· οὕτως οὔτε κόρῳ πόνος καρδιακὸς εἰς κύησιν ἀρετῶν.

Σχόλιον Ἡσαΐου δ'.

Διὰ τεσσάρων πραγμάτων πληθύνεται ἡ πορνεία τοῦ σώματος, διὰ τοῦ κοιμηθῆναι εἰς κόρον, καὶ φαγεῖν εἰς πλησμονήν, καὶ ἀπὸ εὐτραπελίας, καὶ ἀπὸ κοσμήσεως τοῦ σώματος.

Σχόλιον ε'.

Οὐκ ἐν οἰνοποσίαις τὰς ἑορτὰς χρὴ ἐκτελεῖν· ἀλλ' ἐν ἀνακαινίσει νοὸς καὶ ψυχῆς καθαρότητι· ὁ δὲ γαστριζόμενος, καὶ οἰνοποτῶν παροργίζει μᾶλλον τὸν τῆς πανηγύρεως προεξάρχοντα.

Σχόλιον ς'.

Ἔστιν ὁ ποιῶν ἐντολήν, καὶ προφανῶς δουλεύων πάθει, καὶ διὰ πονηρῶν λογισμῶν ἀγαθὴν ἀφανίζων πρᾶξιν.

Ἄλλο.

Ὁ Θεὸς τὰς πράξεις κατὰ τὰς διαθέσεις λογίζεται· δόφη γάρ σοι, φησίν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

Σχόλιον ζ'.

Ἐμπαίζεται ὑπὸ δαιμόνων, ὁ τῇ ἰδίᾳ συνέσει στοιχῶν καὶ παρὰ τὰ διατεταγμένα βουλόμενος ἀφ' ἑαυτοῦ νομοθετεῖν.

Σχόλιον η'.

Ἄμετρος νηστεία ἐστὶν, ἡ τὸν καιρὸν τὸν νενομισμένον ἀναμένουσα, ἀχαλινώτως δὲ ἐν τῇ τῆς τροφῆς ὥρᾳ πρὸς τὴν τράπεζαν ὁρμῶσα καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὴν τῶν παρακειμένων ἥδυσμοῦσα ἡδονήν.

Ἄλλο.

Κακῶν ἀνδρῶν τὰς συμβουλίας ἀποστρέφου· δούλους γὰρ παρίστησαν ἑαυτοὺς γαστρός τε, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα παθῶν.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Ἡ μὲν ἀνάπαυσις τοὺς νέους μόνους βλάπτει, ἡ λύσις δὲ καὶ τοὺς τελείους καὶ τοὺς γέροντας.

Σχόλιον Μάρκου θ'.

Ἔστω σοι πᾶς ὁ ἐναντιούμενος πρὸς κατόρθωσιν ἐντολῶν Θεοῦ, βδελυκτὸς καὶ μισητός· τῷ τοιούτῳ δὲ μὴ συνεσθίειν καλόν.

Ἄλλο.

Ἐν ἀγαθοῖς καὶ πλασθεὶς ὁ ἄνθρωπος, καὶ τεθεὶς, ἐκεῖνα καὶ φαντάζεται καὶ ὀρέγεται· ὅθεν τινὲς τῇ πρὸς τὰ τοιαῦτα θέρμῃ ἀντὶ τῶν ὄντων πρὸς τὰ παρόντα κεχήνασιν ἀγαθὰ· διὸ καὶ ἠπάτηνται.

Σχόλιον ι'.

Ὅρα τί φησιν, ὅτι τῆς πυρώσεως ὡς μάστιγος λυτρούμεθα, διὰ τῆς ἐνδείας τῆς γαστρός· λοιπὸν ἔρα, καὶ διὰ τῆς πλησμονῆς αὐτῆς ἐπεισέρχεται ἡ πύρωσις· ἡ γὰρ μεμετρημένη ἔνδεια ἐν μετριότητι τὰς κινήσεις οἶδε κατασιγάζειν· ἡ δὲ μετὰ οἰήσεως ἀσιτία, καὶ κινήσεις καὶ πυρώσεις ἐμπυρεύεται.

Marci Eremitæ 3.

Quemadmodum ovis non convenit cum lupo ad generandum fetum, ita nec labor cordis cum cibi saturitate ad concipiendas virtutes.

Isaiæ abbatis 4.

Quatuor rebus augetur luxuria corporis : multo somno usque ad satietatem, cibo ad saturitatem, scurrilitate seu levitate, et cultu corporis.

Scholion 5.

Dies festi non sunt exhauriendis Bacchi calicibus celebrandi, sed renovando spiritu mentis et repurgando corde : qui enim ventri et Baccho litat, magis ad iram commovet præsidem celebritatis.

Scholion 6.

Est qui observat præceptum, sed palam vitiosis suis affectibus indulget, et per improbas cogitationes exstinguit bonum opus.

Aliud.

Deus actiones seu opera ex affectu mentis nostræ æstimat : *Dei*, inquit, *tibi Dominus secundum cor tuum* [61].

Scholion 7.

Deluditur a dæmonibus, qui pro suo privato sensu ambulat et vivit, et præter præscripta Patrum, sibi ipsi leges dicit.

Scholion 8.

Immoderatum jejunium est, quod præscriptum quidem tempus observat, sed imminente cibi capiendi hora effreni quodam impetu abripitur ad mensam, et cum corpore mentem quoque ad appositorum ferculorum voluptatem vinctam trahit.

212 *Aliud.*

Malorum virorum consilia aversare; mancipia quippe ventris, et quæ sub ventre sunt vitiorum sese exhibent.

Aliud Isaaci.

Quies solis juvenibus nocet, dissolutio autem perfectis etiam et senibus.

Marci 9.

Quisquis adversatur observationi præceptorum Dei, sit exsecratus et invisus, cum quo nec cibus quidem sumendus est.

Aliud.

Homo in bonis formatus et positus illa ipsa sibi imaginatur et appetit. Unde factum est ut nonnulli ab hujusmodi quodam animi fervore abrepti, præsentibus bonis pro veris tota mente inhiarint et decepti sint.

Scholion 10.

Vide quid dicat, quod per gulæ et ventris castigationem ab incendio impuro corporis tanquam a flagello liberemur : per ingluviem vero flamma exardescat in nobis. Mediocris afflictio ventris cum modo adhibita, motus corporis compescit : inedia vero cum sui existimatione conjuncta commovet corpus et libidine inflammat.

[61] Psal. XIX, 5.

Digitized by Google

Salomonis regis.

Domine, divitias et paupertatem ne dederis mihi : sed tantum necessaria et sufficientia ordina mihi [82] : divitias abundantiam interpretatus, paupertatem, absolutam rerum inopiam, quæ ad vitæ usum pertinent.

Scholion 11.

Perfectus (religiosus) qui omnes improbas cupiditates vicit, deinceps sine cura libere vivit, neque tempore quidem lætitiæ quærit ullas delicias, aut sequitur affectum. Qui autem adhuc cum vitiosis animi perturbationibus luctatur, etiam consolationis tempore de lucta cogitat, et cupiditates coercet, et illis modum finesque certos præscribit. Obnoxius autem cupiditatibus semper appetit voluptates, et tempore læto abusus, totum se deliciis et voluptatibus tradit, singulis enim horis et momentis illis oblectari fruique desiderat.

Scholion 12.

Affectibus indulgens gaudet festis et celebritatibus, sed athleta Christi gaudet **213** tempore luctæ et certaminis, propositis sibi coronis et præmiis, quæ ex proportione respondebunt laboribus. Perfectus autem hæc celebrat Sabbata et ferias sine alia cura.

Scholion 13.

Eunuchos intelligit, de quibus dicit Dominus quod seipsos castraverint propter regnum cœlorum [83], quique ab omnibus abstinent. Nam reliqui eunuchi nihil differunt ab aliis hominibus, iisdem vitiis obnoxii.

Scholion 14.

Mens continentis est templum Spiritus sancti ; mens gulonis est nidus corvorum.

Scholion 15.

Quando venter satietate humescit, arescunt lacrymæ : quando autem per inediam venter arescit, humescunt et inundant lacrymæ.

Scholion 16.

Voluptas persimilis est cani, quem si insequaris, fugit, si alas, manet. Fuge delectationem propter afflictionem, ne adversus te membris tuis pro armis utatur diabolus.

Scholion 17.

Prudenter cura et studiose laborioseque circa hanc advigila, ut per ventris afflictiones os concludas, ne qua lingua exsiliat aut erumpat, et habitum loquacitatis contrahat.

Scholion Isaaci.

Vitiosæ cupiditates persimiles sunt catellis, qui marcellis assueverunt, quos sola vox hominis fugat : sed neglecti tanquam ingentes leones insiliunt.

Aliud.

Nemo potest pravas cupiditates vincere nisi per virtutes, quæ per sensus, adhibita animi contemplatione, exercentur.

[82] Prov. xxx, 8. [83] Matth. xix, 12.

A

Ἄλλο Σολομῶντος.

Κύριε, πλοῦτον καὶ πενίαν μή μοι δῷς· σύνταξον δέ μοι τὰ δέοντα καὶ αὐτάρκη· πλοῦτον μὲν εἶναι τὴν πλησμονὴν ὁριζόμενος· πενίαν δὲ τὴν παντελῆ ἀπορίαν τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.

Σχόλιον ια'.

Ὁ μὲν τέλειος τὰ πάθη νικήσας, ἐν πᾶσιν ἀμερίμνως διάκειται, καὶ οὔτε ἐν τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ φροντίζει τινὸς καθ' ἡδονὴν ἢ ἐμπάθειαν. Ὁ δὲ ἔτι πρὸς τὰ πάθη ἀγωνιζόμενος, καὶ τὸν τῆς παρακλήσεως καιρὸν, καιρὸν πάλης ποιεῖ, κολάζων τὴν ὄρεξιν καὶ μέτρα καὶ ὅρους ταύτῃ τιθείς. Ὁ δὲ ἐμπαθὴς, ἀεὶ ταῖς ἡδοναῖς ἐφιείς ἐν τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ, ὥσπερ ἀφορμῆς τινος λαβόμενος, ὅλος τῶν ἡδυπαθειῶν, καὶ ἀπολαύσεων γίνεται, ἀπαιτεῖ γὰρ ἑκάστη ὥρα τὰ ἐν αὐταῖς ἐπιτελῆσαι.

Σχόλιον ιβ'.

Ὁ μὲν ἐμπαθὴς χαίρει ἐν ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσιν· ὁ δὲ ἀγωνιστὴς ἐν καιρῷ πάλης, προστιθεμένων αὐτῷ στεφάνων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν καμάτων· ὁ δὲ τέλειος ταῦτα ἀμερίμνως ἐσαββάτισεν.

Σχόλιον ιγ'.

Εὐνούχους φησὶν, οὓς ὁ Κύριος ἑαυτοὺς εὐνουχίσαι εἶπε, διὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ περιεκτικῶς ἐγκρατευομένους· οἱ γὰρ λοιποὶ οὐδὲν διαφέρουσι, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες πάθεσι.

Σχόλιον ιδ'.

Ὁ νοῦς ἐγκρατοῦς ναὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ δὲ τοῦ γαστριμάργου κατοικητήριον κοράκων.

Σχόλιον ιε'.

Ὀπηνίκα ὑγραίνεται γαστὴρ διὰ κόρου, ξηραίνεται δάκρυα· ὅτε δὲ δι' ἐγκρατείας ἡ κοιλία ξηραίνεται, αὔξουσι τὰ τῶν δακρύων ὕδατα.

Σχόλιον ις'.

Κυνὶ ἔοικεν ἡ ἡδονή· ἐὰν διώξῃς, φεύγει, ἐὰν δὲ θρέψῃς, παραμένει. Φεῦγε τὴν τέρψιν διὰ τὴν θλῖψιν, μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι, βέλεσι κατὰ σοῦ χρήσηται ὁ διάβολος.

Σχόλιον ιζ'.

Ἐπιστημόνως ἐπιμελοῦ καὶ ἐμπόνως περὶ ταύτην καρτέρησον, ἵνα διὰ τῶν ὑπωπιασμῶν τῆς γαστρὸς τὸ στόμα ἀποκλείηται πρὸς τὸ μὴ προπηδᾷν τὴν γλῶσσαν, καὶ ἐν ἕξει γίνεσθαι πολυλογίας.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Ἔοικασι τὰ πάθη κυναρίοις τοῖς εἰωθόσι σχολάζειν τοῖς μακελλαρίοις, ἅτινα μόνῃ φωνῇ ἀποδιδράσκουσι, ἀμελούμενα δὲ ὡς λέοντες παμμεγέθεις ἐπέρχονται.

Ἄλλο.

Οὐδεὶς δύναται νικῆσαι τὰ πάθη, εἰ μὴ δι' ἀρετῶν αἰσθητῶν θεωρούμενον.

Digitized by Google

Σχόλιον ιη'.

Δαίμων δαίμονα οὐκ ἐκβάλλει, παραπέμπει δὲ ὁ τῆς γαστριμαργίας πρὸς τὸν τῆς πορνείας· ὁ τῆς κενοδοξίας πρὸς τὸν τῆς ὑπερηφανίας· ὁ τῆς ὀξυχολίας, πρὸς τὸν τῆς μνησικακίας· ὁ τῆς λαγνείας, πρὸς τὸν τῆς ἀπογνώσεως· καὶ ἁπλῶς οἱ ἑξῆς πρὸς τοὺς ἑξῆς.

Σχόλιον ιθ'.

Εὔχου γενέσθαι τῶν ὀλίγων. *Σπάνιον γὰρ τὸ ἀγαθόν*. Διὸ καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι. Μὴ πάντας λογίζου τοὺς ἐν τῇ κέλλῃ, σώζεσθαι φαύλους τε καὶ χρηστούς· οὐ γὰρ οὕτως ἔχει· πολλοὶ μὲν γὰρ προσέρχονται τῷ ἐναρέτῳ βίῳ· ὀλίγοι δὲ τὸν αὐτοῦ καταδέχονται.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου κ'.

Πολλοὺς εἶδον πάθεσι κρατηθέντας ἐν ὑγείᾳ γενομένους· ἕνα δὲ ἐκ πάντων λαθροφάγον ἢ γαστρίμαργον, οὐκ εἶδον· ἀλλ' ἢ ἀπορραγέντας τοῦ ἐγκρατοῦς βίου· ἢ τῷ κόσμῳ συνδιαφθαρέντας, ἢ τοῖς ἐγκρατέσιν ἐναποκρύπτεσθαι πειρωμένους, καὶ τῷ διαβόλῳ τῇ ἡδυπαθείᾳ συνασπαζομένους· ψεῦσται γάρ εἰσιν οὗτοι· πολύορκοι, ἀντιστάται, ἀντιπλῆκται, ἀναιδέστατοι, ἁρπαγιστάγοι, ἀνελεύθεροι, ἀβροδίαιτοι, μεμψίμοιροι, ἐρευνηταὶ, σκοτεινοχάρεις· πάσης τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἀντεργάται ἑκούσιοι. Ἵνα δὲ τῆς γαστριμαργίας πάθος σκεπάσωσι, τῷ ἐσμῷ τῶν κακῶν περιπίπτουσιν. Οἵτινες τῷ μὲν σχήματί εἰσιν ἐν τοῖς σωζομένοις, τῷ δὲ πράγματί εἰσι κατακεκριμένοι.

Scholion 18.

Dæmon dæmonem non pellit, sed spiritus gulæ transmittit gulosum ad spiritum luxuriæ : spiritus vanæ gloriæ, gloriæ cupidum ad spiritum superbiæ; iracundiæ spiritus iracundum ad spiritum qui injurias præteritas injuriam passo semper in memoriam revocat; spiritus impuritatis impurum ad spiritum desperationis ; et simpliciter alii deinceps ad alios.

Scholion 19.

Precare Deum ut sis e numero paucorum. **214** *Rarum est quod bonum est*, proinde pauci cœlum ingrediuntur. Noli putare omnes qui in cellis monachorum residunt, bonos perinde ac malos salvos fieri; non est ita : multi enim accedunt ad probam vitam, sed pauci jugum ejus suscipiunt.

Basilii Magni 20 (*a*).

Multos ego animadverti, qui cum vitiis aliis et affectibus pravis laborarent, ad sanitatem reductos : qui autem hoc morbo tenebantur, ut aut in occulto esitarent, aut gula ducerentur, emendatum vidi neminem; sed aut a continentium contubernio se penitus abruperunt et vitæ hujus mundi illecebris sese dediderunt; aut dum inter abstinentes occultare se studuerunt, voluptatibus addicti duce diabolo stipendia meruerunt. Nam qui istiusmodi sunt, ii sunt mendaces, perjuriosi, litigiosi, qui percussi repercutiunt, clamosi, et qui se edisse pernegent, illiberales, qui victu delicato gaudeant, querulosi, aliorum curiosi exploratores, tenebriones, omnis honestæ vitæ de industria inimici; qui ut gulæ vitium obtegant, innumerabilibus se aliis noxis involvunt : qui cum specie seu habitu inter salvos esse videantur, reipsa inter damnandos numerandi sunt.

Σχόλιον κα'.

Καλλωπισμοῖς ἱματίων, καὶ πλησμονῇ γαστρὸς, ἐντεύξεσιν βλαβεραῖς τοὺς πονηροὺς γεννᾶσθαι λογισμοὺς ἐν τῇ ψυχῇ ἐκ τῶν ἐμπείρων καὶ πρακτικῶν γερόντων ἀκήκοα.

Σχόλιον κβ'.

Ὡραία ἡ νηστεία, ἡ βραχυφαγίᾳ χαίρουσα, καὶ λιτοφαγίαν ἔχουσα, καὶ ἀνθρωπαρέσκειαν φεύγουσα.

Σχόλιον κγ'.

Ἐν ἀφθονίᾳ ἀγαθῶν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ὑπεστήσατο ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεός· διὸ ἡ τῶν ἀπολαύσεων ἐκκοπὴ ὡς παρὰ τὴν σύστασιν οὖσα, κἂν ὑπάρχῃ κατὰ προαίρεσιν, ὅμως ἐκβιάζεται τὸν συστάσεως λόγον· ὀρθῶς οὖν ἡ ἐστερημένη τῶν καθ' ἡδονὴν, βία εἶναι φύσεως λέγεται.

Σχόλιον κδ'.

Εἰ κρατήσεις γαστρὸς, οἰκήσεις τὸν παράδεισον· εἰ δὲ οὐ κρατήσεις, γέγονας θανάτου παρανάλωμα.

Σχόλιον Ἰσαάκ κε'.

Ὁ τρέφων παρ' ἑαυτῷ συνήθειαν, ὡς ἄνθρωπός ἐστιν τρέφων πῦρ· τὸ γὰρ μέτρον τῆς δυνάμεως τῶν δύο, ἐν ὕλῃ συ[νί]σταται.

Scholion 21.

Cultu vestium, ventris ingluvie, pravis et noxiis occursibus seu colloquiis malas in anima cogitationes generari et exsistere a peritis, et iis qui rerum usum habent, senibus audivi.

Scholion 22.

Jejunium tempestivum Deoque gratum gaudet brevi mensa, et tenui inopeque victu, et fugit placere hominibus.

Scholion 23.

Deus ab initio hominem in omni bonorum copia constituit, ac propterea voluptatum exstirpatio, ut quæ præter naturæ constitutionem sit, quamvis deliberato animo fiat, tamen vim infert naturæ. Recte igitur jejunium voluptate privatum violentia naturæ dicitur.

Scholion 24.

Si ventrem seu gulam restrinxeris, paradisum incoles; si laxaveris, mortis pabulum factus es.

Scholion Isaaci.

Qui malam consuetudinem alit apud **215** se, perinde facit atque is qui alit ignem; medium enim seu modus facultatis amborum, in materia consistit.

(*a*) *De abdicatione rerum* p 250.

Digitized by Google

Aliud.

Consuetudo ubi semel quæsierit, et actio ejus impedita fuerit, alias deprehendes illam ægram. Ubi quod volet, semel feceris, deinceps potentiorem adversus te experieris : quacunque in re memoria hæc apud te hæreat : melius enim est auxilium a custodia sui natum, quam ex factis profectum.

Scholion 26.

Quemadmodum mare perturbatum ciet fluctus, qui navigium mergunt, ita cogitationum tempestas inquinationes creat, et animam immundat atque in profundum exitii pelagus deprimit et absorbet.

Scholion 27.

Quæstio : Quid est immunditia ? et quid est lascivia? Responsio : Immunditiam lex ostendit, quæ nomine hoc utitur in iis qui inviti ex naturæ necessitate sordidantur. Lasciviam autem mihi videtur sapientissimus mortalium Salomon declarare, cum dulcem et doloris expertem nominavit, ita ut ἀσέλγεια seu nequitia seu lascivia sit affectio animæ, quæ nullum doloris sensum afferat, aut habeat dolorem athleticum, qui fatiget aut crucict : quemadmodum intemperantia seu ἀκρασία est, quod ingruentibus resistat.

Scholion.

Quod nunquam speret se ab iis liberatum iri.

Proœmium sermonis de corporibus et hominibus in corpore extra corpus.

Intelleximus nunc a furiosa illa domina, gula inquam, fatente improbam suam sobolem esse luxuriam, qua corpora hominum oppugnat. Nec sane mirum videri debet : docet enim hoc primævus ille noster generis humani prosator Adamus, **216** nisi enim ab gula victus fuisset, nunquam cognovisset quid uxor esset. Qui ergo primum Dei præceptum observant, in altero non offendunt, sed manent filii Adam, ignari quid Adam (post peccatum) fuerit, paulo infra naturam et statum angelorum positi (*a*). Atque hoc, ut ait ille cui theologia cognomen dedit (*b*), ne immortale et æternum maneret malum.

Ἄλλο.

Ἡ συνήθεια ἐὰν ζητήσῃ ἅπαξ, καὶ κωλυθῇ τὸ αἴτημα αὐτῆς, ἄλλοτε εὑρίσκεις αὐτὴν ἀσθενῆ· καὶ ἐὰν ποιήσῃ τὸ θέλημα αὐτῆς πρὸς ἅπαξ, τὸ δεύτερον πλέον αὐτὴν εὑρήσεις ἰσχυροτέραν κατὰ σοῦ· περὶ παντὸς πράγματος αὕτη ἡ μνήμη ἐμμεινάτω παρὰ σοί· κρεῖττον γάρ ἐστιν ἡ βοήθεια ἐκ τῆς παραφυλακῆς, ὑπὲρ τὴν ἐξ ἔργων βοήθειαν.

Σχόλιον κς'.

Ὥσπερ ἡ θάλασσα ταραχθεῖσα κύματα διανίστησι, τὰ δὲ τὸ σκάφος βυθίζουσιν, οὕτως ἡ τῶν λογισμῶν ζάλη μολυσμοὺς ἐπεγείρουσα, τὴν ψυχὴν κατεβάπτισε· καὶ τῷ τῆς ἀπωλείας βυθῷ παρέπεμψεν.

Σχόλιον κζ'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστιν ἀκαθαρσία ; καὶ τί ἐστιν ἀσέλγεια ; Ἀπόκρισις· Τὴν μὲν ἀκαθαρσίαν ὁ νόμος ἔδειξε, χρησάμενος τῷ ὀνόματι ἐπὶ τῶν ἀκουσίως ἐκ φυσικῆς ἀνάγκης συμβαινόντων. Τὴν δὲ ἀσέλγειαν δοκεῖ μοι ἐμφαίνειν ὁ σοφώτατος Σολομών· ἡδὺν καὶ ἀνάλγητον ὀνομάσας, ὡς εἶναι τὴν ἀσέλγειαν διάθεσιν ψυχῆς, μὴ φέρουσαν ἢ ἔχουσαν ἄλγος (*c*) ἀθλητικόν. Ὥσπερ καὶ ἀκρασία ἐστὶν, ἡ μὴ ἔχουσα κράτος μετὰ τῶν ὀχλουσῶν ἡδονῶν.

nullum habeat κράτος seu vim qua voluptatibus

Σχόλιον.

Τὸ μηδέποτε ἐλπίζειν ἀπαλλαγῆναι αὐτῶν.

Προοίμιον τοῦ περὶ σωμάτων καὶ ἀσωμάτων ἀνθρώπων λόγου.

Ἠκούσαμεν τῆς μανιάδος νῦν εἰρηκυίας αὐτῆς εἶναι ἀπόγονον τὸν πρὸς τὰ σώματα πόλεμον· καὶ οὐ θαῦμα· διδάσκει γὰρ τοῦτο καὶ ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἐκεῖνος προπάτωρ Ἀδάμ· εἰ μὴ γὰρ τῇ γαστρὶ ἡττήθη, οὐκ ἂν τὴν ὁμόζυγον τί ἦν ἐγίνωσκεν· οὐκοῦν οἱ τὴν πρώτην ἐντολὴν τηροῦντες, τῇ δευτέρᾳ παραβάσει οὐ πίπτουσιν, ἀλλὰ μένουσιν υἱοὶ τοῦ Ἀδάμ, μὴ γινώσκοντες τί ἦν Ἀδάμ, ἀλλὰ βραχύ τι ἠλαττωμένοι ἀγγέλων. Καὶ τοῦτο, ἵνα μὴ ἀθάνατον μένῃ τὸ κακὸν, ὡς φησιν ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος.

GRADUS XV.

De incorrupta a corruptis mortalibus per labores et sudores comparata castitate et temperantia.

Castitas est naturæ non corporeæ vindicatio. Castitas est gratissimum Christi domicilium, et terrestre scutum cordis. Castitas est eximia naturæ supra naturam negatio seu victoria, vereque admirandum corporis mortalis cum immortalibus angelis certamen et æmulatio. Castus autem amorem amore pellit; et ignem corporis igne spiritus exstinguit. Temperantia est commune omnium virtutum cognomen; temperans seu continens est ille qui ne in somno quidem ullum sensum corporis sibi con-

(*a*) *Minuisti eum paulo minus ab angelis. Psal.* VIII.

(*b*) Gregorium Nazianzenum Theologum, arbitror, intelligit, aut S. Joannem evangelistam, qui sæpe vocatur Theologus absolute.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ ἀφθάρτου ἐν φθαρτοῖς ἐκ παμάτων καὶ ἱδρώτων ἁγνείας καὶ σωφροσύνης.

Ἁγνεία ἐστὶν ἀσωμάτου φύσεως οἰκείωσις. Ἁγνεία ἐστὶν φύσεως ὑπὲρ φύσιν ὑπερφυὴς ἄρνησις· καὶ ἀσωμάτων σώματος θνητοῦ καὶ φθαρτοῦ παράδοξος ὄντως ἅμιλλα (1)· ἁγνός ἐστιν ὁ ἔρωτι ἔρωτα διακρουσάμενος (2), καὶ πῦρ πυρὶ ἄθλῳ ἀποσβέσας. Σωφροσύνη ἐστὶν καθολικὴ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐπωνυμία. Σώφρων ἐστὶν ὁ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὕπνοις μηδεμίαν κίνησιν τῆς προσούσης αὐτῷ καταστάσεως αἰσθόμενος· σώφρων ἐστὶν, ὁ τελείαν ἀναισθησίαν ἐπὶ διαφορᾷ σωμάτων διὰ παντὸς κτησάμενος. Οὗτος

(*c*) Φαθωρῖνος, ἀσέλγεια, διάθεσις μὴ φέρουσα ἄλγος.

Digitized by Google

κανὼν καὶ ὅρος τῆς τελείας καὶ πανάγνου ἁγνείας, τὸ ὡσαύτως ἐπ' ἐμψύχοις τε καὶ ἀψύχοις, λογικοῖς τε καὶ ἀλόγοις διακεῖσθαι. Μηδεὶς τῶν ἁγνείαν ἐξησκηκότων ἑαυτῷ τὴν ταύτης κτῆσιν λογίσοιτο· τὴν γὰρ φύσιν αὐτὴν νικῆσαι τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστίν· ὅπου φύσεως ἧττα γέγονεν (5), ἐκεῖ τοῦ ὑπὲρ φύσιν παρουσία ἐπέγνωσται. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἧττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος καταργεῖται. Ἀρχὴ μὲν ἁγνείας ἀσυγκατάθετος λογισμὸς (6), καὶ ἀνείδωλοι διὰ χρόνων ἔκκρισις. Μεσότης ἁγνείας, φυσικαὶ κινήσεις ἐπὶ πλήθει βρωμάτων, καὶ μόνων ἀνειδώλως συνιστάμεναι, καὶ ῥεύσεως ἀπηλλαγμέναι. Τέλος δὲ, νέκρωσις σώματος προθανόντων λογισμῶν. Μακάριος ἀληθῶς, ὃς ἐν παντὶ σώματι, καὶ χρώματι, καὶ ὥρᾳ τελείαν ἀναισθησίαν ἐκτήσατο· οὐχ ὁ τὴν πηλὸν ἀῤῥυπον φυλάξας, οὗτος ἁγνός· ἀλλ' ὁ τὰ μίλη ταύτης τῇ ψυχῇ ὑποτάξας τελείως (5)· μέσας μὲν ὁ ἐπὶ ἀῤῥῃ διαμένων ἀπαθὴς διαμείνας ἕτερος, καὶ νικήσας πυρὸς θείαν ἐννοίᾳ κάλλους τῶν ἄνω. Ὁ μὲν εὐχῇ τὸν κύνα ἀπωθούμενος, τῷ μαχομένῳ προσέοικε λέοντι· ὁ δὲ ἀντιῤῥήσει τοῦτον ἀνατρέπων (6), τῷ καταδιώκοντι ἔτι τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ· ὁ δὲ τὴν τούτου προσβολὴν εἰς ἄπαξ ἐξουθενήσας, εἰ καὶ ἐν σαρκί ἐστιν, ἀλλά γε τῆς σοροῦ ἀνέστη. Εἰ τοῦτο ἀληθοῦς ἁγνείας τεκμήριον, τὸ ἀκίνητον εἶναι ἐν τοῖς καθ' ὕπνον [*al.* ὕπνους, *mendose*] φαντάσμασιν· τοῦτο πάντως ὅρος λαγνείας, τὸ ῥύσιν ὑπομένειν γρηγοροῦντα τοῖς ἐνθυμήμασιν· ὁ μὲν ἐξ ἰδρώτων καὶ μόχθων πολεμῶν τούτῳ τῷ ἀντιδίκῳ τῷ καταδήσαντι βρυλλίῳ (*a*) τὸν ἐχθρὸν ἑαυτοῦ ἔοικεν· ὁ δὲ ἐξ ἐγκρατείας (7) καὶ ἀγρυπνίας τῷ κλοιὰ (*b*) τοῦτον περιβαλόντι· ὁ δὲ διὰ ταπεινοφροσύνης, καὶ ἀοργησίας, καὶ δίψης, τῷ ἀποκτείναντι τὸν πολέμιον, καὶ ἐν ψάμμῳ κρύψαντι· ψάμμον νοήσεις τὴν ταπείνωσιν· οὐ γὰρ τρέφει παθῶν βοσκὴν, ἀλλ' ἔστι γῆ καὶ σποδός· ἕτερος ὁ ἐξ ἀγώνων, καὶ ἕτερος ὁ ἐκ ταπεινώσεως· καὶ ἄλλος, ὁ θείᾳ ἀποκαλύψει τὸν τύραννον δεδεμένον ἔχων· ὁ μὲν τῷ ἑωσφόρῳ· ὁ δὲ τῇ μεγάλῃ σελήνῃ, ὁ δὲ τῷ λαμπρῷ ἡλίῳ προσοίκασιν· ἀμφότεροι δὲ ἐν οὐρανοῖς τὸ πολίτευμα πήκτηνται. Ἐκ μὲν αὐγῆς φῶς, ἐκ φωτὸς δὲ ἀνέτειλε ἥλιος· ὡς καὶ ἐπὶ τῶν εἰρημένων ἔστι νοῆσαι καὶ εὑρεῖν. Ὑποκρίνεται μὲν (*c*) ἀλύπητος ὕπνον (8), δαίμων δὲ καὶ σωφροσύνην (9)· ἀλλ' ἡ μὲν, ἵνα ὄρνιν ἀπατήσῃ· ὁ δὲ ἵνα ψυχὴν ἀπολέσῃ. Μὴ πιστεύσῃς τῇ πηλῷ ἐν τῇ ζωῇ σου· καὶ μὴ θαῤῥήσῃς αὐτῇ ἄχρι Χριστῷ ὑπαντήσεις· μὴ θάρσει ἐξ ἐγκρατείας μὴ πίπτειν· μηδὲ γὰρ ἐσθίων τις ἐξ οὐρανοῦ ἐῤῥίφη. Ἀποταγήν τινες γνωστικοὶ καλῶς ὡρίσαντο λέγοντες ταύτην ἔχθραν πρὸς σῶμα, καὶ μάχην πρὸς κοιλίαν. Ἐν μὲν τοῖς εἰσαγωγικοῖς, ἐκ τρυφῆς τὰ πτώματα ἐπίπαν πεφύκασι γίνεσθαι τὰ τοῦ σώματος· ἐν δὲ μέσοις, καὶ ἐξ ὑψηλοφροσύνης, πλὴν ὅτι καὶ ἐν εἰσαγωγικοῖς· ἐν τοῖς δὲ τῇ τελειότητι προσεγγίζουσι, καὶ ἐκ τοῦ κατακρίνειν τὸν πλησίον καὶ μόνον.

junctí motumve persentíscit. Castus est qui nullum penitus in corporum varietate (pulchritudine, inquam, teneritudine, sexu) discrimen ullo sensu percipit. Hæc nota et regula est, descriptioque perfectæ, illibatæ et purissimæ castitatis, perinde afflci erga animata quam inanima, erga homines quam animantes. **217** Nemo eorum qui in palæstra castimoniæ desudarunt, suis eam se laboribus adeptum sibi persuadeat. Vincere enim naturam non est naturæ nostræ : victa autem natura certum est adesse auctorem naturæ. Sine ulla enim controversia deterius a meliore vincitur, vel emendatur, vel omnino tollitur. Indicium exorientis primum castitatis sunt cogitationes impuræ absque consensu voluntatis, nec non genitalis humoris, sine phantasmatum fœdorum imaginibus, suis temporibus purgationes et fluxus. Proficientis vero castitatis et quasi in medio jam versantis signa sunt, naturales post cibos copiosius sumptos, commotiones (in somno) sine ullis imaginibus existentes et citra fluxionem liquoris obscœni consistentes. Perfectæ demum et consummatæ castitatis argumenta sunt quasi emortui jam corporis sensus sine sensu, cogitationibus impuris jam ante penitus exstinctis. Felix ille et vere beatus qui nullo prorsus amplius sensu ex corporum, colorum et formarum elegantium aspectu tangitur. Non qui lutum corporis sine sordibus servavit, ille castus est, sed qui membra corporis animæ perfecte subjecit. Magnus ille est, qui ex contactu corporum nihil movetur; major qui ex aspectu corporum invulneratus manet, et aspectum flammæ vincit, meditatione pulchritudinis cœlestis. Qui precibus canem hunc luxuriæ repellit, non dissimilis est pugnanti cum leone. Qui vero contradicendo hostem evertit, is persequenti inimicum suum par est. Qui autem impetum ejus omnino retudit, is quamvis in corpore adhuc mortali versetur, jam tamen e sepulcro resurrexit. **218** Si hoc est indicium veræ castitatis, nullis amplius motibus etiam in somno per phantasmatum imagines incitari, tum illud extremæ luxuriæ argumentum erit, per cogitationes impuras humore fœdo vigilantem pelli. Qui hunc adversarium suum suis laboribus et sudoribus vincere conatur, perinde facit atque is qui hostem suum junco aut vimine (infirmo nempe vinculo) ligat. Qui vero abstinentia et vigiliis cum hoc certat, facit ut is qui canem millo et catena vinctum tenet. Qui demum humilitate, mansuetudine, et siti cum hoste congreditur, comparatur cuneo qui hostem suum occidit, et occisum sabulo seu arena condit. Arenam accipies pro humili animi demissione, quæ non alit vitiorum herbas et pabulum, sed est terra sterilis et cinis. Est qui colluctando, est qui per humilitatem, est qui divina illustratione dignatus tyrannum hunc vinctum tenet.

(*a*) Ita habent omnes mss. chartæ et membranæ. An rescribendum βρούλλῳ, *vimine, junco?* Vide Meursii Lexicon Græco-barbarum, voce βρύλλον et βρυῦλλον. Vetus interpres habet *funda*; Camaldulensis *papyrum* interpretatur, quod inde sicut e scirpo et junco funes fiant. Funda nihil facit ad Græcum.

(*b*) Græci κλοιὸς dicunt, non κλοιά, sed mss. omnes κλοιὰ referunt. Apud Plutarchum tamen τὰ κλοιὸν reperitur.

(*c*) Gesnerus de vulpe, littera D.

Digitized by Google

Primus cœleste luciferi sidus refert, alter plenæ lunæ est similis, tertius cum ipso splendidissimo sole merito comparatur. Omnes hi tamen in cœlo simul versantur; ut enim ex auroræ radiis lux, e luce sol nascitur, ita res habet cum iis de quibus est modo dictum. Vulpes dormire se simulat ut aves capiat, dæmon pudicitiam, ut animam perdat. Nunquam dum vives credes luto corporis tui, nec fides illi donec sistaris Christo, nec persuadeas tibi te propter abstinentiam tuam non casurum: nam fuit qui nihil unquam gustavit, et tamen e cœlo dejectus est. Abdicationem sapientes definierunt aliud nihil esse quam odium erga proprium corpus, **219** et perpetuam pugnam adversus gulam et ventrem. Lapsus corporis et carnis in religiosis tironibus ut plurimum solent fieri deliciarum causa: in iis qui jam profecerunt in religione, ex animi quoque elatione, quanquam et novitiis id soleat usu venire: in iis qui jam ad perfectionem adspirant, tantum ex eo quod soleant alios temere judicare et damnare.

Fuere qui beatos prædicarent natura eunuchos, A quod a tyrannide corporis essent exempti: at ego beatos illos existimavi, qui se quotidie castis cogitationibus tanquam cultro castrare solent. Vidi qui præter suam voluntatem caderent; vidi qui sponte vellent pollui et non potuerunt, et hos miserabiliores judicavi illis, qui quotidie cadunt, quandoquidem hi fœdis sordibus potiri non poterant. Miserabilis est qui cadit, sed miserabilior ille qui etiam alios ad casum provocat: hic enim duorum lapsuum et peccatorum, suæ, inquam, et alterius voluptatis, pondus feret. Noli rationibus et contrariis argumentis spiritum luxuriæ velle evincere et prosternere: habet enim in promptu rationi valde consentanea, et nos per naturam nostram oppugnat. Quisquis suam ipsius carnem sua solius opera et virtute vult debellare et vincere, in vanum currit. Nisi enim Dominus domum carnis everterit, et domum spiritus ædificarit, frustra est qui vigilat, et abstinendo illam dissolvere conatur. Propone ob oculos Domini tuam naturæ imbecillitatem, tuarumque virium defectum penitus recognosce, et sine sensu senties percipiesque gratiam castitatis. **220** Est quidem in iis qui fœdis voluptatibus capiuntur (ut is qui ejus rei experimentum habuit, posteaquam ad frugem rediit, mihi retulit) sensus quidam vesani amoris erga corpora, et spiritus impudens et inhumanus, qui in ipso cordis sensu non sine manifestis præsentiæ signis residet, atque efficit ut ab luxuria tentatus tali æstu laboret, quasi ex sæviente intus flamma fornax. Non timet ille Deum, omnem suppliciorum æternorum recordationem contemnit, et ut fabulam irridet. Preces exsecratur, cadaverum contemplatione non plus quam lapidum aspectu movetur. Et in ipsa fere nefarii sceleris perpetratione occupatum, amentem quodammodo hominem reddit, et ratione privat continuo hominum et bestiarum desiderio furentem: cujus nisi abbreviati essent dies, non fieret salva omnis anima luto hoc corporis per sanguinem et cœnosum limum concreti vestita. Quia ex quo quidque factum constat, id velut naturæ suæ conveniens insatiabiliter appetit, sanguis sanguinem, vermis vermem, limus limum; nun-

(a) Adi D. Paulum ad Rom. c. VII, **19**: *Non enim quod volo bonum hoc facio, sed quod nolo malum hoc ago.* Climacus ergo ἀκουσίως πίπτοντας intelligit ἀσθενικῶς peccantes, non ἐνεργητικῶς, sicut illi qui ἑκουσίως peccant.

Τινὲς μεμακαρίκασι τοὺς φύσει εὐνούχους ἀποτεχθέντας, ὡς τῆς τοῦ σώματος τυραννίδος λελυτρωμένους. Ἐγὼ δὲ μεμακάρικα τοὺς καθημερινοὺς εὐνούχους· οἵτινες λογισμῷ ὥσπερ μαχαίρᾳ ἑαυτοὺς ἀκρωτηριάζειν πεφύκασιν (10)· ἑώρακα ἀκουσίως πεσόντας (a), καὶ ἑώρακα ἑκουσίως πίπτειν βουλομένους μὲν, μὴ δυναμένους δὲ, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν πιπτόντων αὐτοὺς μᾶλλον ἐταλάνισα, ὡς καὶ μὴ δυναμένους τῆς δυσωδίας ἐφίεσθαι. Ἐλεεινὸς ὁ πίπτων (11)· ἐλεεινότερος δὲ ὁ καὶ ἑτέρῳ τοῦτο προξενῶν· διότι τῶν δύο πτωμάτων καὶ τῆς ἑτέρου ἡδονῆς αὐτὸς τὸ βάρος ἐπισύρεται. Μὴ θέλε δικαιολογίαις (12) καὶ ἀντιῤῥήσεσιν ἀνατρέπειν τὸν τῆς πορνείας δαίμονα· διότι ἐκεῖνος τὰ εὔλογα κέκτηται ὡς φυσικῶς ἡμῖν μαχόμενος. Ὁ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα βουληθεὶς B πολεμῆσαι, ἢ νικῆσαι ἐξ ἑαυτοῦ, εἰς μάτην τρέχει. Ἐὰν γὰρ μὴ Κύριος καταλύσῃ οἶκον σαρκὸς, καὶ οἰκοδομήσῃ οἶκον ψυχῆς, εἰς μάτην ἠγρύπνησε, καὶ ἐνήστευσεν ὁ καταλύων. Ἀνάθου Κυρίῳ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, ἐπιγνοὺς εἰς ἅπαν τὴν οἰκείαν ἀδυναμίαν, καὶ λήψῃ χάρισμα σωφροσύνης ἀνεπαισθήτως· ἔστιν ἐν τοῖς ἡδυπαθέσιν, ὡς μοί τις αὐτῶν ἐν πείρᾳ γεγονὼς μετὰ τὴν ἔκνηψιν διηγήσατο, αἴσθησίς τινος σωμάτων ἔρωτος, καὶ πνεῦμα ἀναιδὲς καὶ ἀπάνθρωπον αὐτῇ τῆς καρδίας αἰσθήσει (13) ἐναργῶς ἐγκαθήμενον, καὶ σωματικοῦ (14) καρδίας πόνου δίκην ἐκ πυρὸς καμίνου, τῷ πολεμουμένῳ αἰσθέσθαι [*al.* αἰσθάνεσθαι] παρασκευάζον, Θεὸν μὲν μὴ φοβούμενον, μνήμην κολάσεως ὡς οὐδὲν [*al.* οὐδενός] καταφρονῶν, εὐχὴν βδελυσσόμενον, καὶ ἐπ' C αὐτῇ τῇ πράξει σχεδὸν ἐπιτελουμένῃ νεκρῶν λειψάνων ὡς ἀψύχων λίθων τὴν θεωρίαν λογιζόμενον ἔχουν τινὰ, καὶ ἐξεστηκότα τὸν πάσχοντα ἀπεργαζόμενον· λογικῆς καὶ ἀλόγου οὐσίας ἐν ἐφέσει διηνεκεῖ μεμεθυσμένον. Οὗ εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι (15), οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα ψυχὴ, τὴν πηλὸν ταύτην τὴν αἵματι καὶ χυμῷ ῥυπαρῷ συγκεκραμένην, ἠμφιεσμένη. Πῶς γάρ; Διότι πᾶν τὸ γεγονὸς, τῆς συγγενείας τῆς ἑαυτοῦ ἐμφίεται [*al.* ὀρέγεται] ἀπλήστως. Τὸ αἷμα αἵματος, καὶ ὁ σκώληξ σκώληκος, καὶ ἡ πηλὸς (a) πηλοῦ· οὐκ οὖν καὶ ἡ σὰρξ σαρκός; Κἂν μεθοδείαις αὐτὴν τὴν ἀπατεῶνα ἀπατᾷν δοκιμάζωμεν, οἱ τῆς φύσεως καὶ τῆς βασιλείας βιασταὶ καὶ ἐπιθυμηταί· τοῦ μὲν προειρημένου πολέμου, οἱ μὴ

(a) Ἡ πηλὸς dicitur, et ὁ πηλός, *lutum*. Climacus plerumque ἡ πηλὸς dicit, in genere muliebri, et ita rescribe, si inveneris ὁ πηλός.

Digitized by Google

πειρασθέντες, μακάριοι. Εὐξώμεθα εἰς ἅπαν τῆς αὐτοῦ τοιαύτης λυτρωθῆναι πείρας· οἱ γὰρ ἐν τῷ προειρημένῳ κατολισθήσαντες βόθρῳ τῶν ἐκείνῃ τῇ κλίμακι ἀνερχομένων, καὶ κατερχομένων μακρὰν ἀποπίπτουσι, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἀνάβασιν ἱδρώτων πολλῶν μετὰ λιμοῦ δέονται ἀκροτάτου. Σκοπήσωμεν μήπως ἐπὶ τῶν νοερῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, ὥσπερ ἐν αἰσθητῷ πολέμῳ, ἐν τῇ παρατάξει αὐτῶν τῇ πρὸς ἡμᾶς οἰκείαν τινὰ ἕκαστος αὐτῶν τὴν ἐγχείρησιν (16) μετέρχεσθαι τέτακται· ὅπερ θαῦμα ἐπεσημηνάμην ἐν τοῖς πειραζομένοις· καὶ ἑώρακα πτώματα πτωμάτων χαλεπώτερα· καὶ ἔχων νοῦν ἀκούειν ἀκουέτω.

A quid ergo et caro carnem? quam tamen deceptricem nos qui naturæ et regno cœlesti vim inferimus, illudque desideramus, certis artibus et piis dolis circumvenire et fallere conamur. Sed enim felices illi qui belli jam dicti (cum carne et luxuria) nullum experimentum habent, rogandusque a nobis Deus ut a tali experientia belli hujus omninò liberemur. In illam enim, de qua dictum est, scrobem luxuriæ prolapsi, ab illa cœlesti scala ascendentium et descendentium angelorum procul reciderunt, atque **221** ut eamdem rursus multis sudoribus et laboribus condescendere possint, summa rerum omnium abstinentia et fame opus est. Accurate quoque observandum est, nunquid non singuli hostium nostrorum spiritualium, quemadmodum in vero bello adversus nos in acie collocati, proprium et singulare munus exsequendi, dum nos aggrediuntur, acceperint. Quodque mirum est, animadverti in iis qui tentantur, alios aliis lapsibus esse graviores ; qui habet mentem audiendi audiat.

Εἴθισται τῷ δαίμονι καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ τὸν μονήρη βίον μετερχομένοις πολλάκις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν, καὶ τὴν σπουδὴν καὶ μηχανὴν, καὶ πανουργίαν, καὶ ἐπίνοιαν, ἐν τοῖς παρὰ φύσιν (17) μόνον [μᾶλλον], καὶ οὐκ ἐν τοῖς κατὰ φύσιν αὐτοὺς παρασκευάζειν πολεμεῖσθαι· ὅθεν καὶ πολλάκις τῷ θήλει συνδιάγοντες, πρὸς αὐτὸ εἰς ἐπιθυμίαν, ἢ ἔννοιαν ὅλως μὴ πολεμούμενοι, ἑαυτοὺς μεμακαρίκασιν, ἀγνοήσαντες οἱ τάλανες ὅτι ὅπου μείζων ὁ ὄλεθρος, ἐκεῖ τοῦ ἐλάττονος χρεία οὐ καθέστηκεν. Οἶμαι δυοῖν τούτων αἰτιῶν οἱ φόνιοι ἡμᾶς τοὺς ἀθλίους οἱ πανάθλιοι ἐν τοῖς παρὰ φύσιν ἐκπορθεῖν πεφύκασιν, ὡς τῆς ὕλης τοῦ πτώματος πανταχοῦ ἡμῶν εὐπορούντων· καὶ ὡς μείζονα τὴν τιμωρίαν κεκτημένων. Οἶδε τὸ εἰρημένον ὁ τῆς ὀνάγροις πρώην μὲν ἐπιτρέπων· ἔσχατον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγρίων ὀνάγρων ἐλεεινῶς ἐπιτραπεὶς καὶ ἐμπαιχθεὶς, καὶ οὐρανίῳ τρεφόμενος ἄρτῳ, ὕστερον δὲ τοῦ καλοῦ στερηθεὶς, καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ μετὰ μετάνοιαν Στύλος μὲν μέγας ἔπεσεν, ὀδυνώμενος πικρῶς ὁ καθηγητὴς ἡμῶν ἔφησεν Ἀντώνιος· τὸν δὲ τρόπον τῆς πτώσεως ὁ σοφὸς ἀπέκρυψεν· ἐγίνωσκε γὰρ εἶναι πορνείαν σωματικῶς, καὶ ἐκτὸς ἑτέρου σώματος· ἔστι τις θάνατος ἐν ἡμῖν καὶ ἀπώλεια πτώματος ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν ἀεὶ συμπεριφερόμενος, ἐν νεότητι μάλιστα· ὃν ἔγωγε γραφῇ παραδοῦναι οὐ τετόλμηκα· ἐπέσχε γάρ μου τὴν χεῖρα ὁ εἰρηκώς· *Τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπό τινων, αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν*, καὶ γράφειν, καὶ ἀκούειν. Τὴν μὲν ἐμὴν ταύτην (18) καὶ οὐκ ἐμὴν ἐχθρὰν φίλην σάρκα, Παῦλος μὲν θάνατον προσηγόρευσε· *Τίς με* γὰρ, φησὶ, *ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου ;* Ἕτερος δὲ θεολόγος ἐμπαθῆ καὶ δούλην καὶ νυκτερινὴν· τίνος δὲ, τίνος χάριν τοιαύταις πρὸς αὐτὴν προσηγορίαις ἐχρήσαντο, μαθεῖν ἐδίψων. Εἰ θάνατος, ὡς προλέλεκται, σὰρξ, ὁ τὴν νικήσας πάντως οὐκ ἀποθνήσκει· καὶ τί ; ἔστιν ἄρα ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον μολυσμοῦ σαρκὸς αὐτοῦ ; Ζητητέον

B Consuevit improbus dæmon, non raro omnem vim suam, operam, studium, artes omnes, omnemque improbitatem, malitiam et consilia eo destinare, ut ascetas potissimum et anachoretas iis in flagitiis oppugnet, quæ sunt præter et non secundum naturam : unde factum frequenter, ut inter feminas versantes nulla cogitatione aut desiderio peccandi sollicitati sese beatos existimarint, dum miseri et infelices non intellexerunt, quod ubi majus immineat exitii periculum, ibi non sit opus minore tentatione. Duas opinor ob causas miserrimi illi homicidæ nos miseros ad flagitia quæ naturæ adversantur, ut nos funditus evertant, sollicitare solent, tum quod peccandi materia adversus naturam semper et ubique in promptu sit, tum ut majoribus suppliciis obnoxii reddantur. Expertus est hoc quod C est dictum, ille qui prius onagris consueverat imperitare, sed postremo a feris (orci) onagris miserandum in modum circumventus et delusus est, cœlesti antea pane pastus, postea omni bono privatus. **222** Quodque magis mirandum est, posteaquam is de commisso flagitio pœnitentiam egit, Antonius tamen institutor noster acerbe casum illius deplorans, Ingens, inquit, columna concidit. Modum tamen et formam peccati commissi vir sapiens non expressit : noverat enim flagitium luxuriæ non cum alieno, sed suo ipsius corpore commissum. Est quædam mors in nobis et ruinæ exitialis causa, quam habemus in nobis, et nobiscum in corpore semper circumferimus, præsertim in juventutis ardore, quam ego in litteras mittere non D audeo, quod is mihi manus injecerit qui dixit : *Quæ in secreto a quibusdam fiunt, turpe est dicere* [84], scribere, et audire. Hanc carnem meam, inimicam et amicam, beatus Paulus mortem appellavit : *Quis*, inquit, *liberabit me a corpore mortis hujus* [85] ? Alius porro theologus (*a*) eamdem vitiosam et ancillam nocturnam vocat. Sed causam ego, causam, inquam, magnopere cupiebam [sitiebam] di-

[84] Ephes. v, 12. [85] Rom. vii, 24.

(*a*) Gregor. Nazianzenus.

Digitized by Google

scere, cur his eam nominibus vocitarint. Si caro, uti dictum est, mors est, ergo qui carnem hanc vicit, prorsus non morietur. Sed da mihi illum hominem, qui vivet et mortem nulla inquinatus labe carnis suæ non videbit? Operæ pretium erit hic quærere uter major sit, isne qui mortuus ad vitam rediit, an is qui nunquam est mortuus. Qui beatum prædicavit secundum, deceptus est. Christus enim mortuus resurrexit. Qui vero primum beatum putat, nullam apud morientes vel potius peccantes desperationem salutis esse existimat; suggerit **223** enim malus et infestus nobis hostis noster et luxuriæ auctor, Deum esse clementem, qui facilem huic vitio naturæ tam agnato veniam tribuat. Attendamus ad improbas dæmonum artes, et experiemur post commissum peccatum Deum nobis ab illis severum, justum et inexorabilem judicem fingi et proponi. Ante perpetratum scelus nobis facilem et clementem affirmant, ut nos ad illud impellant, impulsos ut ad desperationem adigant, et submersos absorbeant. Premente nos gravi tristitia et desperatione non facile rursum nos peccandi periculo et ruinæ exponere solemus: ubi tristitia cum desperatione abstersa est, rursum nobis tyrannus clementiam (ut iterum in ruinam præcipitet) in memoriam revocat. Quo purior est Dominus, et ab omni corporis contagione remotior, hoc magis castitate et corporis nostri munditia capitur et recreatur: uti contra impuri orci monstra nulla re magis, ut quidam aiunt, quam fetore libidinis, nec ullo magis quam corporis inquinatione delectantur.

A δυσωπῶ (19), τίς μείζων· ὁ θανὼν καὶ ἀναστὰς, ἢ ὁ μηδ' ὅλως θανών· καὶ ὁ μὲν τὸν δεύτερον μακαρίσας, ἐψεύσται θανὼν γὰρ ὁ Χριστὸς, ἀνέστη· ὁ δὲ τὸν πρῶτον, μηδεμίαν παρὰ τοῖς θνήσκουσι, μᾶλλον δὲ πίπτουσι τὴν ἀπόγνωσιν εἶναι δυσωπεῖ· φιλάνθρωπον γὰρ τὸν Θεὸν ὁ ἀπάνθρωπος ἐχθρὸς ὁ τῆς πορνείας προστάτης λέγει· καὶ πολλὴν συγγνώμην τῷ πάθει τούτῳ ὡς φυσικῷ παρέχοντα· ἐπιτηρήσωμεν δὲ δόλους δαιμόνων, καὶ μετὰ τὴν πρᾶξιν δικαιοκρίτην αὐτὸν, καὶ ἀσυγχώρητον εὑρήσομεν αὐτοὺς ὀνομάζοντας· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἵνα ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν προτρέψωνται, οὕτως ἐχρήσαντο· νῦν δὲ λοιπὸν, ἵνα ἐπὶ τὴν ἀπόγνωσιν ἡμᾶς καταποντίσωσι. Τῆς μὲν λύπης καὶ ἀπογνώσεως συνισταμένης, ἑαυτοὺς ἐπὶ τῷ πταίσματι ἐκδιδόναι πάλιν οὐ παυόμεθα· ταύ- B της δὲ κατασβεσθείσης, πάλιν ὁ τῆς φιλανθρωπίας ἡμᾶς τύραννος διαδέχεται. Καθόσον ἄφθαρτος καὶ ἀσώματος ὁ Κύριος, κατὰ τοσοῦτον τῇ ἁγνείᾳ καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ τοῦ σώματος ἡμῶν εὐφραίνεται, οὐδενὶ οὕτως ἑτέρῳ ὡς τῇ δυσωδίᾳ τῆς πορνείας τινές φασιν ἐπιχαίρειν τοὺς δαίμονας· οὐκ οὖν οὐδὲ πάθει ἑτέρῳ, ὡς τῷ τοῦ σώματος μολυσμῷ.

Castitas nos Deo familiares, et quantum humana natura patitur, similes efficit. Procreatrix dulcedinis est terra irrigata rore: castitatis parens est religiosa quies cum obedientia conjuncta. Corporis motus ex solitudinis quiete compositi et sedati, si sæpe in publicum et mundum prodeatur, non inconcussi permanent. Sensus vero corporis [carnis motus] per obedientiam exstinctus nunquam reviviscit, sed immotus ubique est et probatus. Observavi cum e superbia humilitas exstitit, **224** et redii in memoriam ejus qui dixit: *Quis novit sensum* [*mentem*] *Domini*[86]? Fovea et tumor, fastus ac superbia impellunt ad lapsum peccati: lapsus autem in voluntariis [iis qui sponte peccant] sæpe est causa humilitatis. Qui satur ventre bene saginato vult spiritum luxuriæ vincere, prorsus facit, quod is qui incendium conatur oleo exstinguere. Qui sola abstinentia bellum hoc componere sibi posse videtur, imitatur illum qui una manu e pelagi fluctibus natando conatur eluctari. Conjunge cum abstinentia humilitatem; sine altera enim prima nihil proficit aut potest. Qui se vitio alicui obnoxium animadvertit, ante omnia adversus illud unum se obarmet, præsertim si hostis domesticus et internus sit, quem nisi prostraverimus, frustra in aliis debellandis laborabimus. Cæso autem Ægyptio omnino Deum in rubo humilitatis intuebimur. Sensi ego olim tentatus lupum hunc, gaudium præter rationem, et lacrymas, et consolationem per insidias mihi ingerentem, et simplex ego fru-

Ἁγνεία Θεοῦ οἰκείωσις καὶ ὁμοίωσις κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις. Μήτηρ μὲν γλυκύτητος, γῆ καὶ δρόσος· μήτηρ δὲ ἁγνείας ἡσυχία σὺν ὑπακοῇ (20)· ἡ μὲν ἐξ ἡσυχίας κατορθουμένη τοῦ σώματος ἀπάθεια, κόσμῳ πολλάκις πλησιάζουσα οὐκ ἀσάλευτος διέμεινεν· ἡ δὲ ἐξ ὑπακοῆς προσγινομένη, παντα- C χοῦ δόκιμος καὶ ἀκράδαντος· εἶδον ὑπερηφανίαν (21) ταπεινοφροσύνης πρόξενον, καὶ τοῦ λέγοντος ἐμνημόνευσα· *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου*; λάκκος καὶ κύημα τύφου, πτῶμα· πτῶμα δὲ πολλάκις ἐν τοῖς βουλομένοις ταπεινοφροσύνης ὑπόθεσις. Ὁ μετὰ γαστριμαργίας καὶ κόρου τὸν τῆς πορνείας νικῆσαι βουλόμενος δαίμονα, ὁμοιός ἐστι τῷ μετὰ ἐλαίου σβεννύοντι ἐμπρησμόν. Ὁ μετὰ ἐγκρατείας καὶ μόνης πόλεμον δοκιμάσας (22) κατακαῦσαι, ὁμοιός ἐστι τῷ μιᾷ χειρὶ νηχομένῳ, καὶ πελάγους λυτροῦσθαι φιλονεικοῦντι. Σύζευξον ἐγκρατείᾳ ταπείνωσιν (23)· ἐκτὸς γὰρ τῆς δευτέρας ἡ προτέρα ἀνωφελὴς D εὑρίσκεται. Ὅστις ἑαυτὸν ὑπό τινος πάθους πλεονεκτούμενον θεάσεται, κατ' αὐτοῦ καὶ μόνου πρὸ πάντων ὁπλισάτω ἑαυτὸν, καὶ μάλιστα τοῦ ἐμφυλίου ἐχθροῦ. Τούτου γὰρ μὴ καθαιρεθέντος, οὐδὲν ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν νίκης ὠφελούμεθα. Τὸν δὲ Αἰγύπτιον τοῦτον, καὶ ἡμεῖς πατάξαντες πάντως ἐν τῇ βάτῳ τῆς ταπεινώσεως τὸν Θεὸν ὀψόμεθα. Ἠσθόμην ἐγὼ πειραζόμενος τὸν λύκον τοῦτον, χαρὰν ἄλογον, καὶ δάκρυα, καὶ παράκλησιν τῇ ψυχῇ ἀπατηλῶς ποιοῦντα, καὶ ἐδόκουν νηπιώδης καρπὸν καὶ οὐ φθορὰν κατέχειν. Εἰ πᾶσα ἁμαρτία ἦν ἂν ποιήσῃ ἄνθρωπος ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν, ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον

[86] I Cor. II, 16

Digitized by Google

σῶμα ἁμαρτάνει, πάντως διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ αὐτὴν τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν μολύνειν τῇ ῥοῇ πεφύκαμεν· ὅπερ ἐπ' ἄλλης ἁμαρτίας γίνεσθαι ἀδύνατον· ζητῶ δὲ ἐγὼ πῶς ἐπὶ πάσης ἁμαρτίας σφαλλομένους τοὺς ἀνθρώπους (24), καὶ μόνον, σεσυνηθίκαμεν λέγειν· ἐπὰν δέ τινα πεπορνευκότα ἀκούσωμεν, ὀδυνηρῶς λέγομεν [βοῶμεν]· Ὁ δεῖνα πέπτωκεν. Φεύγει ἄγκιστρον ἰχθὺς ὀξέως, καὶ φιλήδονος ψυχὴ (25) ἀποστρέφεται ἡσυχίαν. Ὅταν πρὸς ἀλλήλους τινὰς ὁ διάβολος δεσμὸν αἰσχρὸν δῆσαι βούλεται, τὰ ἑκάτερα μέρη δοκιμάσας, ἐκεῖθεν τοῦ πυρὸς ἄρχεται. Πολλάκις οἱ περὶ τὸ φιλήδονον ῥέποντες, συμπαθεῖς καὶ ἐλεήμονες, καὶ συνδάκρυες, καὶ κόλακες εἶναι πεφύκασιν· οἱ δὲ ἁγνείας ἐπιμελούμενοι οὐχ οὕτως τὰ τοιάδε κέκτηται [κέκτηνται]. Γνωστικός με ἀνὴρ φοβερὸν (26) ἐπηρώτησε πρόβλημα, Ποία, φήσας, ἁμαρτία, φόνου καὶ ἀρνήσεως χωρὶς, βαρυτέρα πάντων καθέστηκε; Κάμοῦ, τὸ εἰς αἵρεσιν πεσεῖν εἰρηκότος· Καὶ πῶς, φησὶν, αἱρετικοὺς Ἐκκλησία μὲν καθολικὴ δεχομένη σὺν τῷ γνησίῳ τῆς οἰκείας αἱρέσεως ἀναθεματισμῷ τῆς τῶν μυστηρίων αὐτοὺς ἀξιοῖ μεταλήψεως· τὸν δὲ πεπορνευκότα ἐξομολογούμενον, καὶ τῆς ἁμαρτίας παυόμενον εἰσδεχομένη ἐπὶ χρόνους αὐτὸν τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἀφορίζειν παρὰ τῶν ἀποστολικῶν ὑποτρέπεται κανόνων; Κάμοῦ τῇ ἀπορίᾳ καταπλαγέντος, τὸ ἄπορον μεμένηκεν ἄπορον καὶ ἀδιάλυτον. Ἐρευνήσωμεν καὶ μετρήσωμεν, καὶ τηρήσωμεν ποῖα μὲν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ ἐκ τοῦ τῆς πορνείας δαίμονος ἡδύτης ἡμῖν προσγίνεται· ποῖα δὲ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Πνεύματος καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ὑπαρχούσης χάριτος καὶ δυνάμεως.

Μὴ λάθῃς σεαυτὸν, ὦ νέε. Εἶδον γὰρ ἐκ ψυχῆς τινας τοῖς ἑαυτῶν προσφιλέσι προσευχομένους, καὶ ἐκ πορνείας κινούμενοι, ἐδόκουν μνήμην καὶ θεσμὸν ἀγάπης ἐκτελεῖν. Ἔστι δ' ἁφῆς σωματικῶς (27) μολύνεσθαι· οὐδὲν γὰρ βαρύτερον ταύτης τῆς αἰσθήσεως· μέμνησο τοῦ συμπλέξαντος (28) τῇ χειρὶ τὸ θέριστρον, καὶ νάρκα χεῖρα ἐπὶ φυσικῶν, καὶ οὐ φυσικῶν, οἰκείου τε καὶ ἀλλοτρίου σώματος. Οἶμαι μὴ λέγεσθαί τινα τὸ παράπαν ἅγιον φερωνύμως, εἰ μὴ πρότερον τὴν γῆν ταύτην εἰς ἁγιασμὸν μεταποιήσῃ, εἴπερ καὶ ἔνεστι μεταμορφῶσαι. Ἐν τῇ στρωμνῇ ἀναπεσόντες, τότε νήψωμεν· διότι ὁ νοῦς τότε χωρὶς τοῦ σώματος συμπαλαίει τοῖς δαίμοσι· κἂν εὑρεθῇ φιλήδονος, προδότης ἡδέως γίνεται. Μνήμη θανάτου πάντως συγκοιμηθήτω σοι, καὶ συναναστήτω σοι, καὶ μονολόγιστος Ἰησοῦ εὐχή· οὐδὲν γὰρ ὡς ταῦτα ἐν τῷ ὕπνῳ εὑρήσεις βοηθήματα. Τινὲς ἐκ βρωμάτων μόνων τοὺς πολέμους καὶ τὰς ἐκκρίσεις εἶνσι δοκιμάζουσιν· ἐγὼ δὲ ἐσχάτως νοσοῦντας, καὶ εἰς ἄκρον νηστεύοντας, ταύταις ἰσχυρῶς μολυνομένους τεθέαμαι. Ἠρώτησά ποτέ τινα περὶ τούτων τῶν δοκιμωτάτων διακριτικῶν μοναχῶν· καὶ ἐδίδαξεν ὁ μα-

ctum me non corruptelam percepisse arbitrabar. Cum omne peccatum quod peccare solet homo, extra corpus sit, solus autem luxuriosus in suum corpus peccet [57], idque inde omnino accidat, quod per obsceni humoris fluxionem caro ipsa inquinetur, quod aliis in peccatis fieri non potest; quæro ego quid sit quamobrem in omnibus aliis peccatis dicere soleamus homines deceptos esse, cum vero aliquem contra castitatem peccasse audivimus, tum vero non sine gemitu et dolore exclamamus: **225** Ille cecidit. Piscis solerter declinat hamum, et anima voluptatibus dedita religiosam quietem. Quando diabolus duos aliquos inter se turpi amoris vinculo vult colligare, explorata utrinsque natura, inde subjicere faces incipit. Solent ii qui voluptatibus capiuntur, erga alios affectu duci, aliorum mala miserari, misericordia tangi, collacrymari, aliis blandiri; quibus vero castimonia cordi est, nullis hujusmodi sensibus afficiuntur. Fuit e sapientibus et eruditis, qui mihi hanc ancipitem et sane gravem ac difficilem quæstionem posuit. Quod, inquit, genus peccati, excepta cæde et negatione Dei, est reliquis omnibus gravius? Meque, eum qui in hæresin prolapsus esset, respondente, Quomodo ergo, inquit, Ecclesia catholica hæreticos posteaquam hæresin sua ipsorum sincera confessione damnarunt, statim ad mysteriorum divinorum participationem admittit: illum autem qui se fornicatum confitetur, et a peccato desistit, postquam veniam impertivit, ad tempus et annos ab sacrosanctis et immaculatis Eucharistiæ mysteriis, uti apostolorum decreta præscribunt, arcet? Hic me ad dubitationem hanc hærente et attonito, quæstio quoque in medio hæsit, nec soluta est. Perscrutemur et dimetiamur, et observemus quæ nobis inter psalmodiam ab luxuriæ spiritu delectatio ingeratur; quæ item ex Spiritus sancti oraculis, quæque in illis est vis gratiæ et virtutis.

O juvenis, teipsum diligenter explora. Animadverti ego nonnullos dum ex animo pro charis et amicis Deum **226** deprecarentur, impuro spiritu afflatos et commotos existimasse se memoriam grati animi erga suos exercuisse et officium charitatis præstitisse. Est cum ex solo manus tactu corpus inquinatur; nihil enim isto sensu tactus periculosius. Non excidat tibi ille qui (gestaturus ægram matrem) manum suam veste involvit, et tu vicissim a tactu naturalium et non naturalium, a corpore tam proprio quam alieno manum reprime et coerce. Nemo prorsus, ut arbitror, jure vereque cognomine sancti affici potest, qui non prius limum hunc terræ (corpus inquam) ab omni labe repurgatum, purum sanctumque reddiderit, et quodammodo transformarit, si tamen ullum transformari (in præsenti vita) potest. Cum dormituri in lectulo recumbimus, tum vero caute agendum et advigilandum est: nam id temporis mens sine corpore sola cum dæmonibus decertat, et si animus in voluptates proclinat, facile per proditionem cum hostibus conjurat. Mortis memoria cum dormituro dormiat,

[57] I Cor. vi, 18.

Digitized by Google

et cum surrecturo surgat, et per preces cum solo Jesu colloquium fiat : nihil enim his in somno remediis æque efficax senties. Sunt qui existimant luctas cum luxuria et obsceni liquoris missionem ex sola ciborum copia exsistere. Atqui vidi ego morbis gravissime et extreme laborantes ultimaque inedia se emaciantes fœdis hisce humoris inquinationibus vehementer infestari et pollui. Percontatus sum olim ex uno quodam laudatissimorum et prudentissimorum monachorum, et docuit me ille perbeatus clare prorsus et diserte. Est (inquit ille semper laudandus) cum in somno ex ciborum **227** satietate et quiete fluit genitalis humor : est cum ex superbia provenit, quando longo tempore fluxio constitit, unde inflamur et nobis placemus. Aliquando vero polluimur, cum alterius facta et vitam temere judicamus et damnamus, ex quibus duabus posterioribus causis fieri potest, ut et ægris id accidat : imo quandoque ex omnibus, ut opinor, tribus. Qui autem ab omnibus his causis purum se liberumque sentit, is ob hanc corporis tranquillam munditiam beatus est, et ex dæmonum invidia hoc tantum patitur, hoc Deo ad tempus illi accidere permittente, ut ex hac inculpabili afflictione altissimam sibi comparet humilitatem. Nemo nocturna somnia et phantasmata per diem postea studeat revolvere : hostes enim nostri etiam eo collineant, ut nos ex insomniis vigilantes polluant. Sed enim audiamus et aliam adversariorum nostrorum malitiam : quemadmodum certa ciborum genera nobis morbos vel post annum vel etiam post diem creant; sic etiam observavi non raro eos qui deliciis indulgent, et causas inquinandæ per impuras corporis fluxiones animæ præbent, non semper statim, sed sæpius longo post tempore ad scelus sollicitari. Vidi qui cum feminis familiariter ad mensam accumberent, et versarentur, tum quidem in præsentia nullis improbis cogitationibus tentatos; qui sibi nimium confisi tandem in lapsum decepti procubuerunt, quando, inquam, se alta pace et securitate frui existimabant, repente in **228** suo cubiculo in exitium præcipitati sunt. Quod autem illud sit exitium, quod nobis seorsum solis degentibus, qua corporis, qua animæ soleat accidere, novit is qui tentatus id facto ipso expertus est. Qui expertus non est, experiri ne cupiat. In illis tentationum fluctibus periclitantibus magno subsidio erunt, molesta cilicii tunica, cinis, totius noctis cum perpetuo standi labore pervigilium, fames præterea, seu panis desiderium, et ardens e siti lingua, modico liquore tincta; in cadaverum hypogeis et ossariis habitatio, et præ cunctis aliis alta cordis humilitas, et si copia sit, religiosus aliquis pater, aut probus frater, qui non tam annis quam sapientia senem referat, et laboranti succurrat. Nam ut solus tuo unius labore navem e naufragio serves, miraculi loco erit. Idem peccatum sæpe centuplo gravius meretur judicium et supplicium ab alio atque alio diversa ratione patratum : auget enim vel minuit crimen consuetudo, locus, profectus, et alia haud pauca. Rarum mihi et inusitatum quidam supremamque castitatis gradum descripsit et enarravit.

Quidam, inquit, cum pulchrum corpus esset intuitus, auctorem illius Deum ex occasione illius magnifice prædicavit, et ex sola illius contemplatione in Dei amorem effusus magnam vim lacrymarum profudit [fontes lacrymorum laxavit] : stupendumque erat videre id quod alterum in exitium

A κάριος μάλα σαφῶς. Ἔστι, φησὶν ὁ ἀοίδιμος καθ' ὕπνους ἔκκρισις ἐκ πλήθους βρωμάτων καὶ ἀνέσεως· ἑτέρα ἐξ ὑπερηφανίας, ὅταν ἐν τῇ χρονίᾳ ἡμῶν τυφώμεθα ἀῤῥευστίᾳ (*a*)· καὶ ἔστιν ἐκ τοῦ τὸν πλησίον κατακρίνειν· καὶ αἱ μὲν δύο, φησὶ, δύνανται καὶ τοῖς ἀσθενοῦσι ἐπισυμβαίνειν· νομίζω δὲ καὶ αἱ τρεῖς. Εἰ δέ τις ἑαυτὸν πασῶν τῶν προειρημένων αἰτιῶν καθαρεύοντα ψηλαφήσειε, μακάριος τῆς τοιαύτης ἀπαθείας ἐργάτης, ἐκ φθόνου δαιμόνων, καὶ μόνον τὸ συμβὰν πεπονθὼς τοῦτο τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ συγχωρήσαντος γενέσθαι ἐκ χρόνου, ἵνα δι' ἀναμαρτήτου συμφορᾶς ὑψηλοτάτην κτήσηται τὴν ταπείνωσιν. Μηδεὶς τὰ καθ' ὕπνους φαντάσματα πρὸς ἑαυτὸν μεθ' ἡμέραν λογίζεσθαι θελήσειεν· σκοπὸς γὰρ καὶ οὗτος τοῖς δαίμοσιν, ἵνα ἐξ ἐνυπνίων χρηγοροῦντας ἡμᾶς μολύνωσιν. Ἀκούσωμεν καὶ ἄλλην τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν πανουργίαν. Ὥσπερ τὰ τὸ σῶμα βλάπτοντα βρώματα μετὰ χρόνον, ἢ ἡμέραν τὴν νόσον ἡμῖν ποιεῖν πεφύκασιν, οὕτω πολλάκις καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ψυχὴν μολυνόντων αἰτίων ἐώρακα τρυφῶντας (29), καὶ παραυτίκα μὴ πολεμουμένους· καὶ ἐώρακα γυναιξὶ συνεσθίοντας (30), καὶ συνδιατρίβοντας· καὶ μηδεμίαν πονηρὰν ἔννοιαν παρ' αὐτὰ λογιζομένους· καὶ μέντοι θαῤῥήσαντες οἱ ἀπατώμενοι, ὅταν ἔδοξαν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν ἔχειν, ἐν τῇ ἑαυτῶν κλίνῃ αἰφνίδιον ἔπαθον ὄλεθρον. Τίς δὲ ὁ ὄλεθρος, ὁ κατὰ μόνας μόνοις ἡμῖν σωματικῶς καὶ ψυχικῶς γινόμενος, ὁ μὲν πειρασθεὶς ἐπίσταται· ὁ δὲ μὴ πειρασθείς, γνῶναι οὐ δεῖται.

B

C Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλὸν ἡμῖν βοήθημα σάκκος, σποδὸς, στάσις παννύχιος· ἐπιθυμία ἄρτου· γλῶσσα φλεγομένη, καὶ μετρίως ὁροσιζομένη, σορῶν οἴκησις, καὶ πρὸ πάντων ταπείνωσις καρδίας, καὶ εἰ δυνατὸν, πατὴρ, ἢ ἀδελφὸς σπουδαῖος, γηραιὸς τῷ φρονήματι εἰς βοήθειαν. Θαυμάζω γὰρ εἰ μόνος τις ἐκ πελάγους ναῦν διασῶσαι δύναται. Τὸ αὐτὸ πτῶμα πολλάκις ἑκατονταπλάσιον τοῦ ἑτέρου πραχθέντος κρῖμα κέκτηται (32), ἐκ τρόπου, ἐκ τόπου, ἐκ προκοπῆς, καὶ ἐξ ἄλλων πολλῶν. Παράδοξόν μοί τις καὶ ἀκρότατον ἀγνείας ὄρον ὑφηγήσατο.

D Κάλλος γὰρ, φησὶν, τις θεασάμενος (33), τὸν Ποιητὴν μεγάλως ἐξ ἐκείνου ἐδόξασε· καὶ ἀπὸ μόνης τῆς θέας εἰς ἀγάπην Θεοῦ καὶ δακρύων πηγὴν κατεφέρετο· καὶ ἦν θάμβος ἰδέσθαι τὸν ἑτέρου ῥόον, ἄλλῳ στέφανον γενόμενον ὑπὲρ φύσιν. Εἰ πάντοτε ὁ τοιοῦτος ἐν τοῖς τοιούτοις αἰσθήσεσι καὶ

(*a*) Ἀῤῥευστία antiquiss. membr. et melius a ῥεῦσις ἀρρευσία.

Digitized by Google

ἐργασίαν κέκτηται, ἀνέστη ἄφθαρτος πρὸ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως (34). Τῷ αὐτῷ κανόνι, καὶ ἐπὶ τῶν μελῳδικῶν καὶ ᾀσμάτων χρησόμεθα. Οἱ μὲν γὰρ φιλόθεοι, εἰς ἱλαρότητα καὶ θείαν ἀγάπην, καὶ δάκρυα, καὶ ἐκ τῶν ἔξωθεν, καὶ ἐκ τῶν πνευματικῶν ᾠδῶν κινεῖσθαι πεφύκασιν· οἱ δὲ φιλήδονοι, τὸ ἐναντίον. Τινὲς, καθὼς καὶ φθάσαντες εἴπομεν, ἐν τοῖς ἡσυχαστικοῖς τόποις, πολλῷ πλέον πολεμεῖσθαι πεφύκασι· καὶ οὐ θαῦμα, φιλοχωροῦσι γὰρ ἐκεῖ πολλῷ πλέον οἱ δαίμονες ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ ἐν τῇ ἀβύσσῳ ἐξορισθέντες πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν. Πολεμοῦσιν ἡσυχαστῇ (35) χαλεπῶς οἱ τῆς πορνείας δαίμονες· ἵνα ὡς μηδὲν ὠφελούμενον ἐκ τῆς ἐρήμου πρὸς τὸν κόσμον διώξωσιν· ἀναχωροῦσιν ἐξ ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ διαγόντων, ἵνα ὡς μὴ πολεμούμενοι τοῖς κοσμικοῖς συναπομείνωμεν. Ὅπου πολεμούμεθα, ἐκεῖ πάντως τῷ ἐχθρῷ χαλεπῶς πολεμοῦμεν. Μὴ πολεμούμενος γὰρ ἐξ ἡμῶν, φίλος ἐχθρῶν καὶ αὐτὸς εὑρίσκεται. Σκεπόμεθα τῇ χειρὶ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ κόσμῳ κατά τινα χρείαν διάγοντες, ἴσως ἐξ εὐχῆς τοῦ πατρὸς πολλάκις, ἵνα μὴ καὶ ὁ Κύριος βλασφημηθῇ δι' ἡμᾶς· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐξ ἀναλγησίας, καὶ τοῦ ἐν πολλῇ πείρᾳ, καὶ κόρῳ, τῶν θεωμένων, καὶ λαλουμένων προϋπάρχειν· ἢ καὶ τῶν δαιμόνων ὑποχωρούντων ἑκουσίως, καὶ καταλιμπανόντων ἡμῖν τὸν τῆς οἰήσεως δαίμονα τὸν τόπον πάντων ἀναπληροῦντα. Ἀκούσατε τοῦ ἀπατεῶνος τούτου μηχανὴν καὶ πανουργίαν, πάντες οἱ ἀγνείαν ἐξασκεῖν προαιρούμενοι, καὶ φυλάξασθε.

A et ruinam trahebat, hoc alteri supra naturæ vim in præmium cœleste cessisse. Si quisquam ejusmodi est, qui in tali statu talem sensum et usum in suis religiosis studiis adeptus est, is vere ante communem omnium resurrectionem jam nunc **229** incorruptus resurrexit. Pari modo etiam in melodiis et canticis utemur. Nam qui vere Deum diligunt, ex quibuscunque seu sacris seu profanis cantionibus ad hilaritatem et divinum amorem lacrymasque excitantur et commoventur. Qui vero voluptatibus capiuntur, omnia alia experiuntur. Quidam, uti supra diximus, qui in solis locis, ut anachoretæ, degunt, multo gravius impugnari solent : nec id sine mirum videri debet : multo quippe magis dæmones solitudinem infestant, a Domino B ex hominum corporibus et sedibus ad salutem nostram proscripti, et in eremum aut inferos detrusi. Graviter oppugnant anachoretas præsertim luxuriæ spiritus, ut infelices religiosi nullum sibi fructum ex quieta vita percipere videantur, indeque rursum ad hominum turbas et mundum expellantur. Dein recedunt a nobis dum in sæculo degimus, ut a tentatione liberi apud sæculares maneamus. Quando ab hoste oppugnamur, omnino acriter et vehementer cum illo confligimus. Quicunque ex nobis non oppugnatur, jam deprehenditur cum hoste velut amico conjurare. Quando inter sæculares alicujus negotii conficiendi causa missi versamur, tum Domini manu et gratia tegimur, sæpe etiam fortasse precibus religiosi Patris nostri, ne Dominus blasphemetur propter nos. Est cum non tentamur inter turbas, quod jam, quasi insensiles, callum obduxerimus, aut ex longo usu et satietate rerum vel spectatarum vel auditarum nil movemur amplius, aut quod recedentibus **230** aliis malis geniis relinquant nobis unum elationis et superbiæ spiritum, qui aliorum omnium partes expleat. Audite quotquot estis quibus castimonia cordi est, quamque exercere et tueri conamini : audite, inquam, veteratoris hujus improbam artem et malitiam ; sed et cavete.

Διηγήσατό μοί τις τῶν ἐν πείρᾳ τοῦ δόλου γεγονότων, ὡς πλειστάκις ὁ τῶν σωμάτων δαίμων ὑποστέλλει ἑαυτὸν εἰς τέλος, εὐλάβειαν ἀκροτάτην τῷ μοναχῷ ὑποτιθέμενος, καὶ δακρύων ἴσως πηγὴν κατὰ τὸν καιρὸν ἡνίκα γυναιξὶ συγκάθηται, ἢ διαλέγεται περὶ μνήμης τε θανάτου, καὶ κρίσεως, καὶ σωφροσύνης, αὐτὸν ταύτας νουθετεῖν ὑποβάλλων, ἵνα διὰ τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐπιπλάστου εὐλαβείας προσδράμωσιν ὡς ποιμένι τῷ λύκῳ αἱ ἄθλιαι, καὶ συνηθείας, καὶ παῤῥησίας λοιπὸν γενομένης, τότε τὸ πτῶμα ὁ πανάθλιος ὑποστήσεται. Φεύγοντες φεύγωμεν τοῦ μὴ βλέπειν (36), μηδὲ ἀκούειν καρποῦ οὗ μὴ γεύσασθαι οἰκτρῶν συνεταξάμεθα. Θαυμάζω γὰρ [ὅτι] τοῦ Δαυὶδ τοῦ προφήτου ἰσχυροτέρους ἑαυτοὺς λογιζόμεθα, ὅπερ ἀμήχανον. Οὕτως ὑψηλὸν καὶ μέγα τὸ τῆς ἁγνείας ἐγκώμιον, ὡς τολμῆσαί τινας τῶν Πατέρων ἀπάθειαν αὐτὴν προσαγορεῦσαι. Τινές φασιν ἀμήχανον λοιπὸν μετὰ γεῦσιν ἁμαρτίας, ἁγνὸν ὀνομάζεσθαι. Ἐγὼ δὲ αὐτοὺς ἀνατρέπων ἔφασκον· δυνατὸν καὶ ῥάδιον τῷ βουλομένῳ ἀγριέλαιον εἰς καλλιέλαιον μετεγκεντρίσαι. Εἰ μὲν παρθένῳ τῷ σώματι (37) αἱ κλεῖς τῶν ἄνω ἐπιστεύθησαν, δίκαια ἴσως οἱ προλεχθέντες ἐθορύβατιζον· αἰσχυνέτω αὐ-

C Exposuit mihi quidam ex iis qui experimentum fraudis hujus accepit, quod luxuriæ spiritus frequentissime se per insidias ad finem operis quod destinavit, subducat, interimque monacho summam religionis pietatem suggerat, subindeque in lacrymas ire cogat, eo tempore quo cum feminis residet, ut cum iis de consideratione mortis, judicii, temperantiæ tractet, easque ad eas virtutes et meditationes impellat, ut ita per colloquium et simulatam pietatem miseræ deceptæ ad illum lupum tanquam verum pastorem accurrant, qui sensim inita cum illis familiaritate, et agendi loquendique libertate inde nata, infelicissimus demum in ruinam præceps agatur. Tota mente fugiamus, neque videre, neque audire cupiamus fructum arboris in- D felicis, quem in omnem vitam numquam nos gustaturos professi sumus. Demiror enim illos ; se Davide propheta fortiores existimant [quod nos Davide fortiores existimemus], quod heri non potest. Tam altum, sublime et nobile et encomicum et laus castitatis est, ut sunt ex Patribus qui illam audeant beatam ac omni vitio carentem animi corporisque tranquillitatem appellare. Sunt qui dicant nemi-

Digitized by Google

non post gustatum voluptatis peccatum posse castum appellari. Quibus ego reprehensis et correctis, censui facile et promptum esse Deo, si velit, oleastrum in bonam olivam inserere. **231** Si claves regni cœlestis essent illi concreditæ qui corpus virgineum, nunquam resignatum, possedisset, recte illi Patres fortasse censuissent. Sed redarguit cum pudore is qui socrum habuit, et castus effectus claves regni cœlestis reportavit. Vertumnus est ille serpens luxuriæ præses, et mille formas induit : innocentibus enim et rerum venerearum expertibus omnibus modis suadere conatur, ut tantum voluptates gustent, experiantur, et postea desistant. Lapsos autem ex memoria præteritorum instigat denuo improbus ut repetant culpam, iterumque quod experti sunt, experiantur. Multi ex prioribus seu innocentibus propter hujus mali ignorantiam non tentantur. Læsi autem ut flagitii hujus oblectationem experti, deinceps difficultates et pugnas sustinent : quanquam in his contrarium quoque non frequenter usu venire soleat.

A τοὺς ὁ πενθερὰν κτησάμενος, καὶ ἁγνὸς γενόμενος, καὶ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας ἐπιφερόμενος. Πολύμορφος ὁ τῶν σωμάτων ὄφις (38)· τοῖς μὲν ἀπείροις ἐνσπείρων τὸ ἐν πείρᾳ, καὶ γενέσθαι, καὶ παύσασθαι, τοῖς δὲ ἐμπείροις ἐκ τῆς μνήμης πρὸς τὴν πεῖραν αὖθις προτρέπεται ὁ δαίμων [δόλιος]. Πολλοὶ τῶν προτέρων ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ ἀγνωσίας ἀπολέμητοι ὑπάρχουσι. Τῶν δὲ δευτέρων ὡς ἐν πείρᾳ τοῦ [a] μύσους τούτου γεγονότες, ὀχλήσεις λοιπὸν, καὶ πολέμους ὑφίστανται πλὴν καὶ τοὐναντίον πολλάκις ἐστίν.

Quando e somno sancte tranquilleque exsurgimus, id cœlitum sanctorum beneficio clam fieri cogitemus, præsertim quando precabundi sobrieque nos ad somnum composuimus. Quandoque vero parum bene, sed tristes mœstique e somno evigilamus ab improbis somniis et phantasmatis seu visis vexati ej perturbati : *Vidi impium superexaltatum, et elevatum, et perturbatum, et furentem in me tanquam cedros Libani* [88], et transivi per abstinentiam, et ecce non erat ut prius furor ejus, et quæsivi illum in humilitate cogitationum mearum, et non est inventus in me locus ejus aut vestigium ejus. **232** Quisquis corpus suum seu carnem vicit, vicit naturam ipsam ; qui naturam vicit, jam supra naturam est. Qui ejusmodi est, jam paulo minor est angelis, ausim prope dicere nihil talem differre ab angelis. Mirum videri non debet, si naturæ corpore carentes inter se pugnant (ut angelus cum diabolo), sed ingens miraculum est, vere, in quam, miraculum quod homo corpore pressus et inimica atque insidiosa carne hoste animæ, hostes tamen ab omni corporis molestia liberos (dæmonas inquam) vincat et in fugam vertat. Quantam bonus Deus generis humani curam gerat, etiam in hoc ostendit, quando feminæ impudentiam verecundia tanquam freno aliquo coercuit et repressit. Nam si illa ad masculum ultro accurreret, non fieret salva omnis caro. Aliud ab religiosis et rerum spiritualium prudentibus Patribus traditur esse primus impetus, aliud conjunctio (cogitationis cum objecta impura specie) ; aliud consensus ; aliud captivitas ; aliud pugna, aliud quod dicitur morbus [passio] seu animi affectio. Primum impetum beati Patres aiunt esse nudum et simplex verbum, aut imaginem cujuslibet rei recens menti seu cordi objectam : conjunctionem objectæ formæ et mentis, quando mens eripuit objectam speciem, et cum illa colloquitur, seu cum malo affectu, seu sine affectu : consensum docent esse, quando anima cum delectatione annuit objectæ formæ : captivitatem vero cum cor

B Ὅτε ἐκ τῶν ὕπνων ἀγαθοὶ (39) καὶ εἰρηνικοί τινες ἀνιστάμεθα, ὑπὸ ἁγίων ἀγγέλων τοῦτο λεληθότως ὑπομένομεν, καὶ μάλιστα ὅταν μετὰ πολλῆς εὐχῆς καὶ νήψεως κοιμηθέντες τυγχάνωμεν· ἔστι δὲ ὅτε [καὶ ἔστιν ὅτε, σκυθρωποὶ] καὶ οὐκ ἀγαθοὶ τῶν ὕπνων ἀνιστάμεθα, ὑπὸ πονηρῶν ἐνυπνίων τοῦτο [al. ἔστι δ' ὅτε οὐκ ἀγαθοὶ, ἀλλὰ πικροί τινες τῶν ὕπνων ἀνιστάμεθα ὑπὸ πονηρῶν ἐνυπνίων, καὶ θεαμάτων τοῦτο] παθόντες [al. πάσχοντες]. *Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον, καὶ ταρασσόμενον, καὶ μαινόμενον ἐν ἐμοὶ, ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου*, καὶ παρῆλθον δι' ἐγκρατείας· καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ὡς τὸ πρὶν ὁ θυμὸς αὐτοῦ· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν ταπεινώσας μου τὸν λογισμὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη ἐν ἐμοὶ ὁ τόπος αὐτοῦ, ἢ τὸ ἴχνος αὐτοῦ. Ὅστις σῶμα ἐνίκησεν (40), οὗτος φύσιν ἐνίκησεν· ὁ δὲ τὴν φύσιν νικήσας, πάντως ὑπὲρ φύσιν ἐγένετο· ὁ δὲ οὕτος γενόμενος ἠλαττώθη βραχύ τι παρ' ἀγγέλοις, ἵνα μὴ εἴπω, οὐδέν. Οὐ θαῦμα τῷ ὄὖλῳ τὸν ἄὖλον μάχεσθαι· θαῦμα δὲ, ὄντως θαῦμα, τὸ ἔνυλον κατὰ τῆς ἐχθρᾶς ταύτης καὶ ἐπιβούλου ὕλης τοὺς ἀὔλους ἐχθροὺς τροπώσασθαι (41). Πολλὴν περὶ ἡμᾶς ὁ ἀγαθὸς Κύριος ποιούμενος καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἐπιμέλειαν, τὴν τοῦ θήλεος ἀναισχυντίαν, ὥσπερ χαλινῷ τινι τῇ αἰδοῖ ἐπεστόμισεν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνο πρὸς τὸ ἄῤῥεν ηὐτομόλει, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σάρξ. Ἄλλο προσβολὴ, καὶ ἄλλο συνδυασμὸς, καὶ ἄλλο συγκατάθεσις, καὶ ἄλλο αἰχμαλωσία, καὶ ἕτερον πάλη, καὶ ἄλλο τὸ λεγόμενον πάθος ἐπὶ τῆς ψυχῆς, παρὰ τοῖς τῶν πατέρων διακριτικοῖς εἶναι ὁρίζεται. Προσβολὴν μὲν γὰρ οἱ μακάριοι εἶναι ὁρίζονται λόγον ψιλὸν, ἢ εἰκόνα τοῦ τυχόντος νεοφανῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐμφερομένην· συνδυασμὸν δὲ, τὸ συλλαλῆσαι τῷ φανέντι μετὰ πάθους, ἢ ἀπαθῶς· συγκατάθεσιν δὲ νεῦσιν ἐνήδονον τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ὀφθὲν γινομένην· αἰχμαλωσίαν (43) δὲ βιαίαν καὶ ἀκούσιον τῆς καρδίας ἀπαγωγὴν, ἢ ἐπίμονον καὶ τῆς ἀρίστης ἡμῶν καταστάσεως ἀφανιστικὴν συνουσίαν πρὸς τὸ τυχόν. Πάλην δὲ ὁρίζονται εἶναι ἰσοσθενῆ πρὸς τὸν μαχόμενον δύναμιν, ἐκουσίως ἢ νικῶσαν, ἢ τὴν ἧττον ὑπομένου-

[88] Psal. xxxvi, 35.

(a) Μίσους τούτου λοιπὸν οὐχ ἥδονται, ex odio quod in ipsa experientia conceperunt, deinceps voluptatibus non capiuntur.

Digitized by Google

σαν· πάθος δὲ κυρίως εἶναι λέγουσιν τὸ χρόνῳ μακρῷ ἐν τῇ ψυχῇ ἐμπαθῶς ἐμφωλεῦον, καὶ ὥσπερ εἰς ἕξιν αὐτὴν λοιπὸν ἐν τῇ πρὸς αὐτὸ συνηθείᾳ ἀγαγὸν, καὶ αὐθαιρέτως λοιπὸν ἐν αὐτῷ καὶ οἰκείως αὐτομολοῦσαν.

A violenter et invitum quasi per vim abripitur ab injecta specie aut perseverante conjunctione cum re objecta, quæ optimum animæ nostræ statum funditus evertit et exstinguit. **233** Pugnam seu luctam definiunt, cum pari virtute adversus hostem pugnatur, et luctator vel sponte vincit, vel sponte vincitur. Morbum seu passionem animæ dicunt vitium quod longo tempore quodammodo nidificavit in anima, ac deinceps quasi in habitum et usum illam deduxit, uti demum sua sponte et ultro familiariter ad vitium illud quod in ipso sedem posuit, accurrat

Τούτων πάντων τὸ μὲν πρῶτον ἀναμάρτητον, τὸ δὲ δεύτερον οὐ πάντως, τὸ δὲ τρίτον πρὸς τὴν τοῦ ἀγωνιζομένου κατάστασιν· ἡ δὲ πάλη ἢ στεφάνων, ἢ τιμωριῶν αἴτιος. Ἡ γὰρ αἰχμαλωσία ἑτέρως ἐν καιρῷ προσευχῆς, καὶ ἑτέρως ἐν ἑτέρῳ καιρῷ, καὶ ἄλλως ἐπὶ μέσοις, καὶ ἄλλως ἐπὶ πονηροῖς ἐνθυμήμασι κρίνεται· τὸ δὲ πάθος ἀναμφιβόλως ἐν πᾶσιν, ἢ ἀντιζύγῳ μετανοίᾳ (43), ἢ τῇ μελλούσῃ κολάσει ὑπόκειται· ὁ τοίνυν τὸ πρῶτον ἀπαθῶς λογιζόμενος, πάντα τὰ ἔσχατα ὑφ' ἓν περιέκοψεν. Ἔστι παρὰ τοῖς ἀκριβεστάτοις τῶν γνωστικῶν Πατέρων, καὶ ἑτέρα τις τούτων λεπτοτέρα ἔννοια, ὅπερ (a) παραῤῥιπισμὸν (b) νοός τινες ὀνομάζεσθαι λέγουσιν, ὅστις χρόνου χωρὶς, καὶ λόγου καὶ εἰκόνος ὀξυτέρως τὸ πάθος τῷ πάσχοντι σημαίνειν πέφυκε. Θᾶττον οὐδὲν τοῦ [ἐπὶ] τῶν σωμάτων, ὀξύτερον ἢ ἀφανέστερον ἐν πνεύμασιν εἶναι πέφυκε, μνήμῃ ψιλῇ καὶ ἀσυνδιάστῳ, ἀχρόνῳ τε καὶ ἀῤῥάστῳ [*al.* ἀφθάρτῳ], παρά τισι δὲ καὶ ἀγνώστῳ τὴν ἑαυτοῦ ἐν τῇ ψυχῇ παρουσίαν ποιοῦντος [ἐμφαίνον, *al.* ποιοῦν]. Εἴ τις τοίνυν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ λεπτότητα διὰ πένθους καταλαβεῖν ἠδυνήθη, οὗτος ἡμᾶς διδάξαι δύναται, πῶς τέ ἐστι καὶ ὀφθαλμῷ μόνῳ, ψιλῇ τε θέᾳ καὶ ἁφῇ χειρὸς, καὶ μίλους ἀκροάσει ἐκτὸς πάσης ἐννοίας, καὶ λογισμοῦ πορνεύων ψυχὴν ἐμπαθῶς. Τινές φασιν ἐκ τῶν λογισμῶν τῆς καρδίας τὸ σῶμα εἰς πάθη ἔρχεσθαι· τινὲς δὲ πάλιν τὸ ἔμπαλιν, ἐκ τῶν τοῦ σώματος αἰσθήσεων τοὺς πονηροὺς ἀποτίκτεσθαι λογισμούς· καὶ οἱ μὲν πρότεροί φασιν, ἐὰν μὴ ὁ νοῦς προδράμῃ (44), οὐκ ἂν τὸ σῶμα ἐπακολουθήσειν· οἱ δὲ δεύτεροι τὴν τοῦ σωματικοῦ πάθους κακουργίαν εἰς οἰκείαν συνηγορίαν φέρουσι λέγοντες· Πολλάκις ἐξ ἡδίστης ὄψεως ἢ χειρὸς ἁφῆς, ἢ εὐώδους ὀσφρήσεως, ἢ ἀκοῆς ἡδυφωνίας οἱ λογισμοὶ ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν εἴσοδον λαμβάνουσιν. Περὶ τούτων ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ διδάξει. Πάνυ γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῖς διὰ γνώσεως τὴν πρακτικὴν μετερχομένοις ἀναγκαῖα καὶ ὠφέλιμα. Τοῖς γὰρ ἐν ἁπλότητι καρδίας ἐργάταις τούτων λόγος οὐδείς· οὐ γὰρ πάντων ἡ γνῶσις, οὐδὲ πάντων ἡ μακαρία ἁπλότης. ὁ θώραξ πρὸς τοὺς τῶν πονηρῶν δόλους· ἕνια μὲν τῶν παθῶν ἐκ τῶν ἐντὸς ἐπὶ τὸ σῶμα προέρχονται (45)· τινὰ δὲ πάλιν τὸ ἔμπαλιν καὶ ἐν τοῖς μὲν ἐν κόσμῳ τὸ δεύτερον· ἐν δὲ τοῖς μονήρη βίον μετιοῦσι τὸ πρότερον διὰ τὴν τῶν ὑλῶν ἀπορίαν. Ἐγὼ δὲ περὶ τούτου ἐκεῖνο λέγω· Ζητήσεις παρὰ κακοῖς σύνεσιν, καὶ οὐχ εὑρήσεις. Ὅταν πολλὰ πρὸς

Ex his omnibus gradibus primus cogitationis seu tentationis assultus et impetus peccato caret; alter vero non omnino vacat culpa; tertius seu consensus pro ratione et statu luctantis se habet: lucta autem aut coronam parit, aut supplicium. Captivitas aliter tempore orationis, aliter alio tempore, B aliter in incertis mediis seu indifferentibus, aliter in improbis cogitationibus judicatur: vitiosa autem animi affectio sine ulla controversia, nisi pari pœnitentia eluitur, supplicio expianda est. Qui primum impetum tentationis fortiter, nulla admissa improba cogitatione, sustinuit, simul omnibus sequentibus assultibus viam præclusit et præcidit. Adhuc alia quædam his longe subtilior ab studiosissimis doctorum Patrum cogitatio deprehenditur, quam quidam insinuationem seu subreptionem appellari affirmant, quæ se in tentati animum in momento, sine verbi notione, sine objecta imagine insinuare solet. Nihil in corpore celerius, nihil in spiritibus promptius aut subtilius fieri consuevit. Memoria nuda sine collocutione aut conjunctione, sine C mora, ex improviso, ita ut apud nonnullos nec agnoscatur quidem, suam præsentiam animæ ostendit. **234** Si quis hanc talem illius subtilitatem per planctum capere potest et intelligere, ille nos poterit docere, quomodo, inquam, fiat ut per simplicem oculorum obtutum, solumque aspectum, aut contactum manus, aut cantilenæ auditionem, sine ulla cogitatione aut ratiocinatione anima libidinose inquinetur et corrumpatur. Sunt qui censent, ex cogitationibus a corde profectis corpus in luxuriam impelli et inflici. Alii contra per sensus corporis aiunt existere improbas cogitationes. Illi affirmant nisi mens præcurrat, corpus non sequi. Hi vero vitiosi corporis improbitatem pro suo patrocinio D adducunt, dicuntque sæpenumero cogitationes in cor penetrare, vel ex elegantissimi et gratissimi corporis aspectu, vel ex manus tactu, vel ex odorum fragrantia, quam nares hauriunt, vel dulcis soni auditu natas ortasque. Quisquis potest, nos, obsecro, in Domino doceat. Sunt enim hoc genus institutiones iis pernecessariæ et utiles, qui per cogitationem ad actionem exercendam progrediuntur. Nam iis qui in simplicitate cordis sui Deo operantur, nulla rerum hujuscemodi ratio habenda. Nec enim omnium est scientia, nec omnium est

(a) Ὅπερ, ἤ, ὄνπερ, nisi subintelligas πάθος.

(b) Παραῤῥιπισμὸς a παραῤῥιπίζω, *subrepto*. Inepte emendat contra omnium codicum fidem Isselius, πριαπισμὸν, et σατυρίαν exponens, morbum, inquam, corporis verctri tentiginem: prorsus abs re, cum auctor ἔννοιαν λεπτοτέραν, ἄχρονον, ἄῤῥαστον καὶ ἄγνωστον appellet, qua nihil potest esse subtilius, cum priapismo nihil sit crassius et notabilius.

Digitized by Google

beata illa simplicitas thorax quo hostium doli eluduntur. Malæ hæ voluptatum cupiditates partim intus in animo natæ in corpus erumpunt : quædam contra e corpore ad animum transeunt. Iis qui in sæculo degunt alterum solet usu venire ; religiosis primum, quod in his absit materia (quam præsentem habent homines profani). De hoc illud censeo. **235** Quæres apud improbos sensum prudentiæ, nec invenies. Quando diu multumque cum dæmone cœnosæ carnis socio luctati, hunc demum ex corde nostro lapidibus jejunii, et gladio humilitatis tortum ejecerimus, tunc infelix ille tanquam vermis in corpore nostro residens nos ad importunos quosdam, et rationi contrarios motus proritando inquinare conatur. Quod ii potissimum experiuntur, qui vanæ gloriæ dæmoni obsequuntur : dum enim secum assidue reputant, se ab impuris cordis cogitationibus non amplius infestari, incidunt in vanam gloriam. Et quia certum est, quod est dictum (*a*), hi qui aliquam (ab impuris cogitationibus) quietem adepti sunt, se diligenter excutiant, et sine dubitatione deprehendent in intimis cordis sui latebris tanquam in sterquilinio latitantem aliquem serpentem, qui suggerat nobis, quod nostro studio et labore virtutem castitatis et qualem qualem cordis munditiem nobis comparaverimus, miseri nos et immemores illius dicti : *Quid* enim *habes quod non gratis* sive a Deo, sive per auxilium operamque et preces aliorum *accepisti?* Dent ergo operam ut latitantem hunc anguem omni studio per summam animi demissionem mactatum ex corde penitus excludant, ut ab illo liberati possint, et ipsi olim pelliceas tunicas exuti cum puris illis infantibus [pueris] triumphalem castitatis hymnum Domino decantare. Si tamen pelles exuti, non nudi interim, sed tecti illorum **236** innocentia, et naturali humilitate reperientur. Aucupatur hic ipse dæmon, et longe curiosius quam omnes alii, tempora illa potissimum, quibus uti corporis opera ad preces fundendas adversus eum non possumus, et tunc impius ille maxime nos invadit. Alioqui valde juvat eos, qui nondum ad veram cordis orationem aspirarunt, vexatio corporis inter precandum, manus, inquam, extendendo, tundendo pectus, cœlum identidem sincere suspiciendo, vehementer suspirando et ingemiscendo, genibus flexis assidue precando, quæ dum in aliorum præsentia persæpe fieri non possunt, tunc nimirum insultare nobis dæmones consueverunt. Qui non possunt adhuc hosti vi mentis et interna virtute orationis resistere, fortasse necessario hostibus cedunt. Sed tu, si fieri potest, quam primum te subduc, vel potius exsili a turba, et abde latenter in secretum, tolle mentis aciem, si potes, in cœlum ; si non potes, saltem oculis cœlum suspice, exprime formam crucis, manibus immotis, ut per figuram crucis Amalecen pudefacias et prosternas. Clama ad eum qui te servare potest, non verbis ad elegantiam et sapientiam compositis, sed precibus infimis et intimis vocibus præ omnibus aliis incipe dicere : ***Miserere mei, quoniam infirmus sum*** [39].

A τὸν τῆς πηλοῦ σύζυγον δαίμονα ἀγωνισάμενοι, τοῦτον ἐκ τῆς ἡμετέρας καρδίας διὰ λίθων νηστείας, καὶ ξίφους ταπεινώσεως βασανίσαντες ἐξελάσωμεν, τότε λοιπὸν ἐν τῷ σώματι ὥσπερ σκώληξ τις ἐγκαθήμενος εἰς ἀλόγους τινὰς κινήσεις καὶ ἀκαίρους ἡμᾶς γαργαλίζων ὁ δείλαιος μολύνειν βιάζεται. Τοῦτο δὲ μάλιστα πάσχειν εἰώθασι οἱ τῷ τῆς κενοδοξίας δαίμονι πειθόμενοι, διότι ἐν καρδίᾳ μηκέτι λογισμοὺς πορνικοὺς συνεχῶς λογιζόμενοι, τῇ κενοδοξίᾳ προσεπέλασεν. Καὶ ὅτι τὸ εἰρημένον ἀψευδὲς, ὁπόταν ἡσυχίας τινὸς οὗτοι ἐπιλάβωνται, νουνεχῶς ἑαυτοὺς ἀνακρινάτωσαν· καὶ πάντως εὑρίσκουσι λογισμόν τινα κατὰ βάθους τῆς καρδίας αὐτῶν, ὥσπερ τινὰ ὄφιν ἐν κόπρῳ κρυπτόμενον, καὶ ἐξ οἰκείας σπουδῆς καὶ προθυμίας τὸ κατόρθωμα τὸ τῆς καρδιακῆς ποσῶς ἀγνείας κατορθωκότας [*al.* κατορθωκέναι] ὑπο-
B τιθέμενον, μὴ νοοῦντες οἱ τάλανες τό· *Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες δωρεὰν* (46), ἢ ἐκ Θεοῦ, ἢ ἐξ ἑτέρων συνεργίας καὶ εὐχῆς ; Σκοπείτωσαν τοίνυν, καὶ πάσῃ σπουδῇ τὸν προειρημένον ὄφιν τῆς ἑαυτῶν καρδίας διὰ ταπεινοφροσύνης πολλῆς νεκρώσαντες ἀποπεμπέσθωσαν, ὅπως τούτου ἀπαλλοτριωθέντες, δυνήσονται ἴσως ποτὲ καὶ οὗτοι τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἐκδύσασθαι, καὶ τὸν ἐπινίκιον τῆς ἀγνείας, εἴς ποτε τὰ ἁγνὰ νήπια, ὕμνον τῷ Κυρίῳ ᾄσαι· εἴπερ ἐκδυσάμενοι οὐ γυμνοὶ τῆς ἐκείνων ἀκακίας καὶ ταπεινώσεως φυσικῆς εὑρεθήσονται. Ἐπιτηρεῖ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ δαίμων, καὶ πολλῷ πλέον τῶν ἄλλων τοὺς καιρούς, ὅταν μάλιστα οὐ δυνάμεθα σωματικῶς κατ' αὐτοῦ ἐξασθαι· καὶ τότε πολεμεῖν ἡμᾶς δοκιμάζει ὁ ἀνόσιος.
C Συνέρχεται τοῖς μήπω κεκτημένοις (47) προσευχὴν καρδίας ἀληθῆ ὁ ἐν τῇ σωματικῇ εὐχῇ σκυλμὸς, λέγω δὴ, ἔκτασις χειρῶν, στήθους τύψις, εἰς οὐρανοὺς εἰλικρινὴς ἀνάβλεψις, στεναγμῶν θόρυβος, γονάτων συνεχὴς κλίσις, ἅπερ ποιεῖν διὰ τοὺς παρόντας οὐ δύνανται πολλάκις. Διόπερ τότε πολεμεῖν οἱ δαίμονες δοκιμάζουσιν· οἱ δὲ μὴ ἰσχύοντες ἀκμὴν τῇ τοῦ νοὸς ἐμβριθείᾳ, καὶ ἀοράτῳ δυνάμει προσευχῆς ἀνθίστασθαι ἐξ ἀνάγκης ἴσως ὑποχαλῶσι τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοὺς· ἀποπήδησον, εἰ δυνατὸν, συντόμως, ἀποκρύβητι μικρὸν ἀγνώστως· ἀνάνευσον ὄμματι, εἰ δυνατὸν ψυχικῷ· εἰ δὲ μὴ, κἂν ἐξωτικῷ· σταύρωσον χεῖρας ἀκινήτως (48), ἵνα δὴ διὰ τοῦ τύπου τὸν Ἀμαλὴκ αἰσχύνῃς καὶ νικήσῃς· βόησον πρὸς τὸν δυνάμενον σῶσαι,
D μὴ ἐν σεσοφισμένοις ῥήμασιν, ἀλλ' ἐν ταπεινοῖς φθέγμασι πρὸ πάντων· *Ἐλέησόν με* (49), *ὅτι ἀσθενής εἰμι*, προοιμιαζόμενος. Τότε πειρασθήσῃ Ὑψίστου δυνάμεως· καὶ ἀοράτως ἀοράτους διώξεις δι' ἀοράτου βοηθείας. Ὁ οὕτως σεσυνηθικὼς πολεμεῖν, ταχέως καὶ τῇ ψυχῇ μόνῃ τοὺς ἐχθροὺς ἐκδιώκειν ὄρξεται· ἀντίδωρον γὰρ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον παρὰ Θεοῦ τοῖς ἐργάταις, καὶ δικαίως.

[39] Psal. VI, 3.

(*a*) An hoc dictum, *Dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (*Psal.* XXIX, 7), etc.? An quod infra sequitur, *Quid habes quod non accepisti?* (I Cor. IV, 7.)

Digitized by Google

Tunc Altissimi senties auxilium, et inaspectabiles hostes cœlesti manu persequeris et repelles. Qui ita in hostes pugnare consuevit, celerem de hostibus victoriam sola etiam mente pugnando consequetur. **237** Ita enim Deus suos luctatores invictos præstare, et præmii loco merito remunerari solet.

Ἐν συναθροίσει που εὑρεθείς, ἐπεσημηνάμην A σπουδαῖον ἀδελφὸν ὑπὸ πονηρῶν λογισμῶν ὀχληθέντα· καὶ τόπου ἁρμοδίου μὴ εὑρεθέντος εἰς ἀπόκρυφον προσευχῆς, εἰς τὴν τῆς γαστρὸς χρείαν εἰσπεπηδηκὼς ὡς ὑπ' αὐτῆς νενυγμένος, εὐτόκῳ εὐχῇ κατὰ τῶν πολεμίων ἐχρήσατο· ἐμοῦ δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ τόπου (*a*) ἀνοικειότητι αὐτὸν ἐπιμεμψαμένου, Ὑπὲρ ἀκαθάρτων, φησὶν, λογισμῶν διώξεως ἐν ἀκαθάρτῳ τόπῳ προσηυξάμην καθαρισθῆναι ῥύπου. Πάντες μὲν οἱ δαίμονες σκοτοῦν τὸν νοῦν δοκιμάζουσιν· εἰ0' οὕτως, τὰ αὐτοῖς φίλα ὑποβάλλουσιν. Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος καμμύσει, οὐ συληθήσεται ὁ θησαυρός. Ὁ δὲ τῆς πορνείας πολλῷ πλέον πάντων. Οὗτος πολλάκις τὸν ἡγεμόνα νοῦν συλλήσας, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων ποιεῖν προτρέπεται, καὶ παρασκευάζει, ἅπερ οἱ ἐξεστηκότες μόνοι ἐργάζονται. Ὅθεν μετὰ καιρὸν τοῦ B νοὸς ἐκνήφοντος οὐ μόνον τοὺς θεασαμένους, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοὺς ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ἀσέμνοις πράξεσι, καὶ ὁμιλίαις ἢ σχήμασιν αἰσχυνόμεθα, καὶ τὴν πρώτην ἡμῶν πώρωσιν ἐκθαμβούμεθα. Τοίνυν τινὲς πολλάκις ἐκ τῆς τοιαύτης διακρίσεως τοῦ κακοῦ ἐπαύσαντο. Ἀποστρέφου (δὴ) τὸν πολέμιον τὸν μετὰ τὴν πρᾶξιν προσεύχεσθαί σε, ἢ θεοσεβεῖν, ἢ ἀγρυπνεῖν ἀνακόπτοντα· μνημονεύων τοῦ εἰπόντος· Διὰ τὸ τοὺς κόπους μοι παρέχειν τὴν ὑπὸ τῶν προλήψεων τυραννουμένην ψυχὴν, ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν αὐτῆς ἐκ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆς. Τίς σῶμα ἐνίκησεν; Ὅστις καρδίαν συνέτριψεν. Τίς δὲ καρδίαν συνέτριψεν; Ὃς ἑαυτὸν ἠρνήσατο. Πῶς γὰρ οὐ συνετρίβη, ὃς θελήματι τέθνηκεν; Ἔστιν ἐμπαθὴς ἐμπαθοῦς ἐμπαθέστερος, καὶ C αὐτὴν τὴν τῶν ἑαυτοῦ μολυσμῶν ἐξαγόρευσιν μετὰ ἡδυπαθείας ἐνηδόνως ποιούμενος. Οἱ ἐν καρδίᾳ ἀκάθαρτοι καὶ αἰσχροὶ λόγοι ἐκ τοῦ ἀπατεῶνος τῆς καρδίας τοῦ τῆς πορνείας δαίμονος πεφύκασι τίκτεσθαι· οὓς ἴδιαι ἐγκράτεια καὶ τὸ τούτους εἰς οὐδὲν ὅλως λογίζεσθαι· ποίῳ δὲ ἐγὼ ἤθει καὶ τρόπῳ τὸν ἐμὸν τοῦτον φίλον δήσας κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν λοιπῶν δικάσω, οὐκ ἐπίσταμαι· πρὶν γὰρ δήσω, λύεται· καὶ πρὶν δικάσω, διαλλάσσομαι· καὶ πρὶν τιμωρήσω, κατακάμπτομαι. Πῶς μισήσω ὃν φύσει ἀγαπᾷν πέφυκα; Πῶς ἐλευθερωθῶ ᾧ εἰς αἰῶνας συνδέδεμαι; Πῶς καταργήσω τὸ καὶ σὺν ἐμοὶ ἀνιστάμενον; Πῶς δείξω ἄφθαρτον τὸ φθαρτὴν εἰληφὸς φύσιν; Τί εὔλογον εἴπω τῷ τὰ εὔλογα κεκτημένῳ διὰ τῆς φύσεως; Ἂν δήσω νηστείᾳ τοῦτον, κατακρίνας τὸν πλησίον, D αὐτῷ πάλιν παραδίδομαι. Ἂν τὸ κρίνειν παύσας τοῦτον νικήσω, ὑψωθεὶς τῇ καρδίᾳ κατηνέχθην ἐν τούτῳ. Καὶ γὰρ καὶ σύνεργός ἐστι καὶ πολέμιος, καὶ βοηθὸς καὶ ἀντίδικος, καὶ ἀντιλήπτωρ καὶ ἐπίβουλος· θεραπευόμενος πολεμεῖ, καὶ τηκόμενος ἀτονεῖ, ἀναπαυόμενος ἀτακτεῖ, καὶ σαινόμενος οὐ φέρει· ἂν λυπήσω, ὅλως κινδυνεύσω· ἂν πλήξω, οὐκ ἔχω διὰ τίνος τὰς ἀρετὰς κτήσομαι· τὸν αὐτὸν καὶ ἀποστρέ-

In quodam cœtu religiosorum virorum observavi quemdam attentum ad salutem suam fratrem, qui spurcis cogitationibus ab hoste infestatus, cum secretum et aptum ad precandum locum non inveniret, quasi ab alvo ad requisita naturæ citatus properavit, et inibi intentissimis precibus cum hoste conflixit: quem ego cum ob locum precibus inconvenientem objurgassem: Ego, inquit, cum immundæ me cogitationes infestarent, in loco immundo preces fudi ut ab immunditiis repurgarer. Omnes nostri hostes dæmones menti tenebras offundere solent, tum nobis sua philtra propinant. Nisi enim religiosus prius mentis oculos clauserit, thesauro spoliari non poterit. Sed hoc præ cunctis luxuriæ dæmon facere consuevit. Hic enim rectore et duce hominis animo nocte quadam cæcitatis confuso ad ea facta et facinora etiam coram hominibus facienda adigit religiosum, quæ nemo nisi amens facere solet. Unde fit uti post temporis intervallum, mente, discussa crapula, ad se reversa, non solum spectatores actionum nostrarum, sed nos ipsos ob indecentia facta, sermones et gestus erubescamus, nostramque mentis priorem cæcitatem magnopere obstupescamus. Unde non raro factum est ut multi ex hujus rei consideratione mores emendarint. Exsecrare hostem illum, qui te post perpetratum peccatum prohibet precibus operam dare, aut piis studiis vacare, aut vigilare, **238** memor illius qui dixit: *Eo quod mihi molesta esset* [60] anima mea, peccatorum meorum anticipatione velut tyrannide quadam oppressa, ultionem faciam ex inimicis ejus. Quis corpus suum seu carnem vicit? Contritus corde. Quis est contritus corde? Qui seipsum abnegavit. Quomodo enim non contritus corde, qui voluntati suæ mortuus est? Est ex vitiosis alius alio vitiosior, qui intemperantiæ sordes cum voluptate commemorat. Impuræ mentis cogitationes et obscenæ solent a cordis corruptore dæmone luxuriæ excitari, quas temperantia, et earum neglectus et contemptio sanare consuevit. Qua autem ratione, quoque modo hunc amicum meum (corpus inquam) more cæterorum vitiorum vinctum judicem, non video. Antequam enim ligem illum, solvitur; priusquam judicem, cum illo in gratiam redeo. Antequam puniam, flector. Quomodo oderim quem natura diligo? Quomodo ab illo liberabor, cum quo in omnes æternitates colligatus sum? Quomodo exstinguam, cum quo resurrecturus sum? Quomodo incorruptum præstabo, corruptam naturam sortitus? Quibus rationibus contra illum agam, qui et suas naturæ rationes mihi opponit? Hunc si per jejunium vincire coner, tum non jejunantem dam-

[60] Psal. XLI, 6.

(*a*) Adi epistolam Petri Damiani card. ad Agnetem Augustam quæ rogarat an liceret in sella familiari precari. Apud Baron. tom. XI, anno 1062, pag. 324 edit. Antuerp. an. 1608.

Digitized by Google

nando rursum illi trador. Ubi ab judicando alterum destitero, elatus in superbiam cordis, in eumdem hostem delabor. Idem enim et hostis est et adjutor, auxiliator et adversarius, opitulator et insidiator. Cum bene curatur **239** et fovetur, insolescit et insultat; maceratus deficit; recreatus lascivit; verbera recusat; tristitia affectus me in ultimum periculum conjicit. Si frangam, per quem virtutes exerceam non habeo: eumdem aversor et amplector. Quod hoc in me naturæ miraculum? quæ animæ et corporis concretionis ratio? quomodo mihi ipse hostis et amicus sum? Dic tu mihi, dic, obsecro, dic, caro conjunx mea, natura mea, nec enim ab alio, nisi abs te, de te, cupio doceri. Dic quomodo abs te invulneratus manebo? quo pacto naturæ periculum effugiam? quando jam cum Christo adversus te bellum suscepi. Quomodo tyrannidem tuam vincam, quando jam decretum est mihi, me summa vi in te usurum? Tum caro animæ suæ respondens: Non, inquit, ea effabor quæ tibi sunt incognita, sed quorum simul ambo cognitionem habemus. Ego in me parentem dilectionem (mei) contineo, et exterioris quidem incendii causam cessationem: interioris vero flammæ occasio exsistit ex illa pietatis jam dictæ remissione, et actionum præteritarum ratione. Ego cum concepero, pario peccata et ruinas. Peccata vero consummata generant mortem desperationis. Ubi meam tuamque certam et summam imbecillitatem cognoveris, manibus meis manicas injecisti; ubi gulam torseris et refrenaris, illigasti pedes meos compedibus, ut ulterius progredi non possint. Ubi te cum obedientia conjunxeris, ab me abjunctus est. Ubi veram humilitatem possederis, amputasti mihi cervicem meam.

240 Quintum decimum virtutis præmium: qui in carne degens accepit, mortuus resurrexit, et futuræ immortalitatis gustum jam nunc inde præcepit.

A φομαι καὶ περιπτύσσομαι. Τί τὸ περὶ ἐμὲ μυστήριον; Τίς ὁ λόγος τῆς ἐμῆς συγκράσεως; Πῶς ἑαυτῷ ἐχθρὸς καὶ φίλος καθέστηκα; Λέγε μοι σὺ, λέγε μοι, ὦ ἡ ἐμὴ σύζυγος, ὦ ἡ ἐμὴ φύσις· οὐ γὰρ παρ' ἄλλου μαθεῖν περὶ σοῦ δεήσομαι· πῶς ἐκ σοῦ μείνω ἄτρωτος; πῶς δυνηθῶ τὸν φυσικὸν ἐκφυγεῖν κίνδυνον, ἐπειδὴ λοιπὸν ἐχθραίνειν πρός σε Χριστῷ συντέταγμαι; Πῶς σου τὴν τυραννίδα νικήσω, ἐπειδὴ βιαστής σου γενέσθαι προήρηται; Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἑαυτῆς ψυχὴν ἀποκρινομένη ἔλεγεν· Οὐ μή σοι μέντοι φράσω, ὃ καὶ σὺ οὐκ ἐπίστασαι, ἀλλ' ὃ ἅμα τῇ γνώσει κατέχομεν. Ἐγὼ ἐν ἐμοὶ ἀγάπησιν πατέρα ἔχω (51), τῆς μὲν ἔξωθεν πυρώσεως τὴν ἐμὴν θεραπείαν καὶ καθολικῶς ἄνεσιν, τῆς δὲ ἔσωθεν κινήσεως ἐκ προλαβούσης ἀνέσεως, καὶ γεγονότων πράξεων.

B Ἐγὼ συλλαβοῦσα τίκτω πτώματα· ἐκεῖνα δὲ τεχθέντα πάλιν θάνατον δι' ἀπογνώσεως τίκτουσιν· ἂν γνῷς τὴν ἐμὴν καὶ σὴν ἐναργῆ καὶ βαθεῖαν ἀσθένειαν, ἔδησάς μου τὰς χεῖρας· ἂν τὸν λαιμὸν βασανίσῃς, ἔδησάς μοι τοὺς πόδας τοῦ μὴ πόρρω βαδίζειν· ἂν ζευχθῇς ὑπακοῇ, ἐμοῦ ἀπεζεύχθης· ἂν κτήσῃ ταπείνωσιν, ἐμοῦ τὴν κεφαλὴν ἀπέκοψας.

nimiam mei curam et immodicam (virtutis exercendæ) cessationem: interioris vero flammæ occasio exsistit ex illa pietatis jam dictæ remissione, et actionum præteritarum ratione. Ego cum concepero, pario peccata et ruinas. Peccata vero consummata generant mortem desperationis. Ubi meam tuamque certam et summam imbecillitatem cognoveris, manibus meis manicas injecisti; ubi gulam torseris et refrenaris, illigasti pedes meos compedibus, ut ulterius progredi non possint. Ubi te cum obedientia conjunxeris, ab me abjunctus est. Ubi veram humilitatem possederis, amputasti mihi cervicem meam.

C Πεντεκαιδέκατον ἔπαθλον, ὁ ἐν σαρκὶ ὤν, καὶ τοῦτο εἰληφὼς ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη· καὶ τῆς μελλούσης ἀφθαρσίας τὸ προοίμιον ἤδη ἀπ' ἐντεῦθεν ἐγνώρισεν.

SCHOLIA AD GRADUM XV.

De castitate.

Scholion 1.

Certamen certare sive contendere, et corpus exæquare (illis spiritibus beatis) qui corpore carent, hoc veræ est castitatis, et quæ non fallit, integritatis seu incorruptionis.

Scholion 2.

Desiderium rerum meliorum, quod in potestate et facultate sua desideria voluptatum habet, semper cogit deteriora contemnere et adversari, quemadmodum omnium sanctorum exempla docent.

Scholion 3.

Vicisse dicit corporis seu carnis incendia, motusque ejus impotentes subegisse, et animo subjecisse. Nam qui ab his vincitur, non vicit, sed victus est.

Scholion 4.

Motus naturales corporis, qui in somno sine imaginum formis exsistunt, animam utcunque bene habere docent. Firma autem phantasmatum imaginatio, signum est ægritudinis animæ. Et incertorum quidem corporum formæ veteris affectus mali; certorum autem recentis plagæ et vulneris argumentum et symbolum crede.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΕ'.

Περὶ ἁγνείας.

Σχόλιον α'.

Ἀμιλλα. Τὸ ἀμιλλᾶσθαι, ἤγουν φιλονικεῖν, καὶ ἐξισοῦσθαι τὸ σῶμα καὶ τὸ ἀσώματον ὅπερ ἀληθοῦς ἁγνείας ἐστὶ, καὶ ἀψευδοῦς ἀφθορίας.

Σχόλιον β'.

Ἀεὶ ἡ τῶν κρειττόνων ἐπιθυμία ἐν ἐξουσίᾳ καὶ

D δυνάμει ἔχουσα τῶν ἐπιθυμουμένων τὴν ἀπόλαυσιν, καταφρονεῖν, ἀποστρέφεσθαι ἀναγκάζει τὰ ἡλάττονα, ὡς ἔδειξαν πάντες οἱ ἅγιοι.

Σχόλιον γ'.

Τὸ νικῆσαι λέγει τὰς σωματικὰς ἐκπυρώσεις, καὶ τῆς σαρκὸς καθυποτάξαι σκιρτήματα· ὑπὸ γὰρ τούτων νικώμενος οὐκ ἐνίκησεν, ἀλλ' ἐνικήθη.

Σχόλιον δ'.

Αἱ ἀνείδωλοι ἐν ὕπνοις τοῦ σώματος φυσικαὶ κινήσεις, ὑγιαίνειν ποσῶς μηνύουσι τὴν ψυχὴν, πῆξις δὲ εἰδώλων ἀῤῥωστίας γνώρισμα, καὶ τὰ μὲν ἀόριστα πρόσωπα τοῦ παλαιοῦ πάθους· τὰ δὲ ὡρισμένα τῆς παραυτίκα πληγῆς σύμβολα νόμιζε.

Digitized by Google

Σχόλιον ε'.

Ὑποτάσσει δὲ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς τῷ πνεύματι, ὁ κατὰ φύσιν χρώμενος ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων βλάβην ὑπομένων, τὸ ἐποπτικὸν τοῦ Θεοῦ προβλεπόμενος, καὶ τὰ ἐκεῖθεν ἄῤῥαστα κάλλη ἐνοπτριζόμενος πάντοτε.

Σχόλιον ς'.

Ἀντίῤῥησις λέγεται ἡ ἀντιλογία. Πλὴν εἰ μὴ πρότερον ταπεινώσῃς σεαυτὸν διὰ προσευχῆς, εἰς τοῦτο ἐλθεῖν οὐ δύνασαι.

Σχόλιον ζ'.

Ἐγκράτειά ἐστι χαλινὸς ἄγχων τὴν ἐπὶ βρώματα, ἢ χρήματα, ἢ πόματα, ἢ δόξαν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ὁρμήν.

Σχόλιον.

Ἐγκράτεια αἰσθητή ἐστιν ἔκκλισις ἀπὸ πάντων τῶν διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένων παραλόγων πράξεων. Ἐγκράτεια δὲ νοητή ἐστιν ἔκκλισις νοῦ ἀπὸ ἡδονῆς νοημάτων ἐμπαθῶν· οὐ κατορθωθήσεται δὲ ἡ προτέρα, μὴ τῆς μελέτης καὶ τῆς τηρήσεως τῆς δευτέρας ἀχωρίστου τῇ ψυχῇ ὑπαρχούσης.

Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου (*a*).

Ὁ ὑποπιασμὸς τοῦ σώματος, καὶ ἡ δουλαγωγία ὑπ' οὐδενὸς ἄλλου τοσοῦτον, ὥσπερ τῆς ἐγκρατείας κατορθοῦται. Τὸ γὰρ βράζον τῆς νεότητος, καὶ πρὸς τὰς ὁρμὰς δυσκάθεκτον, οἷον χαλινῷ τινι τῇ ἐγκρατείᾳ καταργεῖται· *οὐ γὰρ συμφέρει ἄφρονι τρυφή*, κατὰ τὸν Σολομῶντα. Τί δὲ σαρκὸς εὐπαθούσης.... ἀποχὴν τῶν βρωμάτων. Τοῦτο γὰρ βιαία τίς ἐστι διάλυσις τῆς ζωῆς· ἀλλὰ τὴν ἐπὶ καθαιρέσει τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἐπιτηδευομένην ἀποχὴν τῶν ἡδέων, καὶ ἀπαξαπλῶς ὧν αἱ ἀπολαύσεις ἐπιθυμηταὶ τοῖς κατὰ πάθος ζῶσι, τούτων ἡ ἐγκράτεια ἀναγκαία τοῖς ῥυθμιζομένοις πρὸς τὴν εὐσέβειαν.

A

Scholion 5.

Subjicit autem membra carnis spiritui, qui sensibus ex præscripto naturæ utitur, nec ullum ab illis incommodum sustinet, semperque in Dei oculos intentus, animo ejus pulchritudines nulla verborum vi explicandas semper intuetur et contemplatur.

Scholion 6.

Oblocutio dicitur contradictio. Verum nisi prius te per preces humiliaveris, ad hoc aspirare non potes

241 *Scholion* 7.

Temperantia seu abstinentia est frenum, quod impetum naturæ in cibis, pecuniis, poculis, gloria appetendis coercet.

B

Scholion.

Continentia corporis est declinatio ab omnibus actionibus quæ præter rationem per corpus fiunt. Continentia spiritus sive animi est declinatio mentis ab omni delectatione cogitationum noxiarum. Prior perfici seu exerceri non potest, nisi altera per meditationem et custodiam sit in anima, nec unquam ab illa separetur.

Aliud Basilii Magni.

Castigatio corporis et in servitutem redactio nulla alia re tantopere efficitur, quam abstinentia. Fervor enim ille qui in juvenibus vigere solet, et difficilis ille ad coercendas libidines impetus, abstinentia [continentia] tanquam freno quodam cohibetur: *non* enim *utiles sunt stulto*, ut Salomon ait, *deliciæ* [61]. Quid autem carne quæ molliter accuratur, (*b*) (et juventutis æstu temere huc illucque agitatur, fingi stultius potest?) [Continentiam autem appellamus, non si quis se] a cibo penitus abstineat, quando hoc violenta quædam vitæ dissolutio est: sed eam quam tollendæ corporis contumaciæ causa, pietatis ergo, de industria sequimur rerum voluptatem titillantium abstinentiam. Atque, ut semel fluiam, quarum rerum voluptates ab iis, qui ex libidine vitam degunt, expeti solitæ sunt, ab iis nobis qui ad veram pietatis culturam contendimus, est temperandum.

C

Σχόλιον η'.

Οἱ μὲν τῶν ἀνθρώπων διὰ φόβον ἀνθρώπινον τῶν παθῶν ἀπέχονται· οἱ δὲ διὰ κενοδοξίας· ἄλλοι δὲ δι' ἐγκράτειαν· ἕτεροι δὲ διὰ θείων κριμάτων τῶν παθῶν ἐλευθεροῦνται.

Σχόλιον θ'.

Ἤγουν τοῦ ῥηθέντος ὑποδείγματος (τὸ γὰρ ἓν τοῦ ἑτέρου καθίσταται πρόξενον), καὶ ἐκ μὲν ἀγώνων ἡ ταπείνωσις, ἐκ δὲ ταύτης ἡ θεία ἔλλαμψις τῷ ἀνθρώπῳ προσγίνεται, ἥτις περιποιεῖται αὐτῷ τὴν τῆς ἁγνείας ἀκρότητα.

Σχόλιον ι'.

Τὰς τῆς σαρκὸς ὀρέξεις, καὶ τὴν ἐγκατάθεσιν αὐτὴν, ἥτις ἀρχὴ τῆς πράξεώς ἐστιν.

D

Scholion 8.

Alii hominum quod metuant homines abstinent a pravis cupiditatibus; alii ex vana gloria, alii propter continentiam, alii ab iisdem ob divinorum judiciorum metum liberantur.

Scholion 9.

Sive ex dicto jam exemplo, alterum enim est causa alterius; nam ex luctis et certaminibus humilitas oritur, ex hac cœlestis illustratio accedit [divina illustratione mens perfunditur], quæ illum ad summum castitatis fastigium perducit.

Scholion 10.

Carnis appetitiones et ipsam intimam affectionem, quæ actionis prima causa exsistit, intelligit.

[61] Prov. xix, 10.

(*a*) *Lib. regul. fusius disp.*, interrogatione xv, p. 505 et 506.

(*b*) Inclusa parenthesi sunt in Græco abrasa; non habui aliud Græcum exemplar ad manum.

Digitized by Google

242 *Scholion* 11.

Procuratorem hic seu pararium appellat hominem pestilentem et lenonem, quorum alter alios verbis, alter factis in exitii barathrum impellit. Potest et alio intellectu pararius seu conciliator et auctor dici ruinæ, qui nempe sine ullo judicio et probatione ministeria aliis imponit. Videndum enim quali quis in officio ponatur, et an probatus et probus sit, ne ex ministerio in casum præcipitetur, et omnino excidat.

Scholion Isaiæ 12.

Quæstio. Quid est luxuria? Resp. Intemperantia. Quæst. Quid est intemperantia? Resp. Cultus corporis, distractio, pigritia, ridiculi sermones, impudenter auscultare; infidelitas seu non credere divinis promissis; ampliter incedere, quia pompam B amas, et misericordiam odisti; quia ambis inanem gloriam, nec ullum æstimas præ te, conscientiam negligis, nec ad judicium Dei animum advertis.

Scholion Marci 13.

Est malitia seu vitium quo cor prorsus tenetur propter diuturnum mentis habitum, seu præoccupationem : et est malitia seu vitium quod mentem per quotidianas actiones et negotia impugnat.

Aliud.

Ad quod unumquemque et captu faciliorem et propensiorem hostis animadvertit, ad id laqueos componit, veluti ad consuetudinem, aut ætatem, aut mores, aut locum, Non enim importunas, sed C opportunas et ad exsequendum faciles admittenti subjicit cogitationes, ut familiari et prompta rei facultate præcipitet in hoc (quod vult) illum qui oppugnatur.

Scholion 14.

Efficit impudens Spiritus, ut qui affectibus impuris obnoxii sunt, et sensu, et mente per amorem corporum sentiant labores cordis, atque si a flamma ardentis fornacis ignem amoris conflagrarent.

Scholion 15.

Restringuntur [reprimuntur] enim improbi spiritus conatus, et ingens belli impetus retunditur, ac vis improba nequam spiritus temperatur : quod nisi fieret, nunquam liceret respirare oppugnato, D nec ad ullam libertatem respirare.

243 *Scholion* 16.

Quales nos dæmones deprehendunt, tales et ipsi se erga nos gerunt; et quales in nobis cogitationes reperiunt, tales ipsi nobis imagines et formas subjiciunt.

Scholion 17.

Contra naturam sunt præposteræ marium et bestiarum libidines : hic autem auctor etiam mollitiem illis adjungit, quando vocat fornicationem vitium quod non fit cum alieno corpore [quod non fit extra corpus proprium]. Nam omnis turpitudo mente perficitur, et effluxiones contingunt, et firmiter in hoc hærent, eo quod flagitium hoc non

A

Σχόλιον ια'.

Πρόξενον ἐνταῦθα τὸν λιμὸν [ἢ λοιμὸν] καὶ τὸν μαστρωπὸν ὀνομάζει· ὁ μὲν γὰρ λόγοις, ὁ δὲ ἔργοις πρὸς τὸν βόθρον ἐνωθοῦσιν. Ἔστι δὲ καὶ κατὰ ἄλλο πρόξενον εἰπεῖν, ἤγουν τὸν ἀδιακρίτως τὰς διακονίας προστάσσοντα, καὶ ἀδοκιμάστως· δοκιμάζειν γὰρ χρὴ ἐν ποίᾳ διακονίᾳ πεποίωταί τις καὶ δόκιμος ᾖ, ἵνα μὴ πτῶσις τῷ διακονοῦντι ἐκ τοῦ διακονήματος γένηται, καὶ ἔκπτωσις.

Σχόλιον Ἡσαΐου ιβ'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστι πορνεία; Ἀπόκρισις. Ἀκρασία. Ἐρώτ. Καὶ τί ἐστιν ἀκρασία; Ἀπόκ. Κόσμησις τοῦ σώματος, περισπασμὸς, ὀκνηρία, γελωτοποιοὶ λόγοι, τὸ προσέχειν ἀναιδῶς, ἀπιστία τῶν ἐπαγγε- B λιῶν τοῦ Θεοῦ, τὸ φιλοπλατύνεσθαι· διότι θέλεις τὸ καύχημα τοῦ κόσμου, καὶ ἀγαπᾷν τὴν ἀνελεημοσύνην· διότι ἀγαπᾷν τὴν κενοδοξίαν, τὸ μὴ μετρῆσαί τινα, τὴν ἀσυνειδησίαν, καὶ τὸ μὴ προσέχειν τῷ κρίματι τοῦ Θεοῦ.

Σχόλιον Μάρκου ιγ'.

Ἔστι κακία καρδιακῶς κατέχουσα διὰ τὴν χρονίαν πρόληψιν· καὶ ἔστι κακία λογικῶς πολεμοῦσα διὰ τῶν καθ' ἡμερῶν πραγμάτων.

Ἄλλο.

Πρὸς ὃ ἕκαστον ἐπιῤῥεπέστερον καὶ εὐαλωτότερον ἴδῃ ὁ ἐχθρὸς, πρὸς τοῦτο καὶ τὰς παγίδας ἵστησιν, οἷον πρὸς τὴν συνήθειαν, ἢ τὴν ἡλικίαν, ἢ τὸν τρόπον, ἢ τὸν τόπον. Οὐ γὰρ ἀνοικείους, ἀλλ' ἁρμοδίους C τῷ δεχομένῳ καὶ εὐπορίστους τοὺς λογισμοὺς ὑποτίθησιν, ἵνα τῷ οἰκείῳ, καὶ εὐπορίστῳ τοῦ πράγματος, ὑποσκελίσῃ εἰς τοῦτο τὸν πελεμούμενον.

Σχόλιον ιδ'.

Παρασκευάζει τὸ ἀναιδὲς πνεῦμα αἰσθάνεσθαι τοὺς ἀγαπῶντας τὰ πάθη, αἰσθητῶς, καὶ νοητῶς ὑπὸ τοῦ ἔρωτος τῶν σωμάτων πόνων τῆς καρδίας, δίκην καμινιαίας φλογὸς, καὶ ὑπὸ πυρός τινος τοῦ ἔρωτος καταφλέγεσθαι.

Σχόλιον ιε'.

Καὶ γὰρ κολοβοῦνται τοῦ πονηροῦ πνεύματος αἱ ἐνέργειαι, καὶ ἡ σφοδρὰ τοῦ πολέμου ἐπίθεσις, τῇ πανούργῳ δυνάμει τοῦ πνεύματος· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο D ἦν, οὐκ ἂν ἦν ἀνανεῦσαι τὸν πολεμούμενον, καὶ ἐλευθερίας τυχεῖν.

Σχόλιον ις'.

Οἱ δαίμονες ὁποίους ἂν εὕρωσιν ἡμᾶς, τοιοῦτοι καὶ αὐτοὶ γίνονται· καὶ πρὸς ἃς εὑρίσκουσιν ἐν ἡμῖν ἐννοίας, πρὸς ταύτας καὶ αὐτοὶ φαντασίας ἀφομοιοῦσι.

Σχόλιον ιζ'.

Τὰ παρὰ φύσιν ἀῤῥενοφθορίαι καὶ ζωοφθορίαι· οὗτος δὲ καὶ τὴν μαλακίαν τούτοις συνέλεξεν, εἰπὼν πορνείαν τὸ πάθος ἐκτὸς ἑτέρου σώματος· καὶ γὰρ πᾶσα αἰσχρότης κατὰ νοῦν τελεῖται, καὶ ἐκροαὶ συμβαίνουσι, καὶ δυσαποσπάστως πρὸς τοῦτο ἔχουσιν, ὡς μήτε ὁρώμενον, μήτε τινὰ ἔλεγχον, ἢ μόνως τὴν συνείδησιν, ὃ καὶ θάνατον προσηγόρευσεν· Ἔστι

Digitized by Google

γάρ τις θάνατος ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν ἀεὶ συμ- A περιφερόμενος.

videatur, nec reprehendatur, sed tantum conscientiam habeat testem, quod et mortem appellavit : est enim quædam mors in nobis, quam semper nobiscum circumferimus.

Σχόλιον ιη'.

Ἐμὴ μὲν ὡς σύμφυσις τῇ ψυχῇ, καὶ στεργομένη παρ' αὐτῆς· οὐκ ἐμὴ δὲ, ὡς στρατευομένη παρὰ τῆς ψυχῆς, καὶ ὁρωμένη ταύτης πολέμιος· ὃ καὶ δεινότατόν ἐστιν· ὁ μὲν οὖν Ἀπόστολος, διὰ τὰ ἐκ τῆς γαστρὸς συμβαίνοντα σκῶλα τῇ ψυχῇ, θάνατον τὸ σῶμα προσηγόρευσεν. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, ἐμπαθῆ καὶ νυκτερινὴν τὴν σωματικὴν γέννησιν ὠνόμασεν· ὡς ἡδονῆς καὶ ἐλευθέρας, καὶ ἡμερινῆς ἥττονα καὶ ἀντίθετον.

Scholion 18.

Hæc (caro) inimica mea tanquam natura animæ consors, et quæ diligitur ab illa [fovenda seu quæ fovetur ab illa]. Non mea, utpote contra quam pugnat anima velut hostem suum : id quod gravissimum est. Apostolus ergo propter scandala quæ ex ventre proveniunt animæ, corpus mortem appellavit [42]. Gregorius autem Theologus vitiosam et nocturnam corporis generationem vocavit, noctis nempe et voluptatis opus, spiritu et libertate et luce deterius et inimicum.

Ἄλλο τοῦ Χρυσοστόμου.

Μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτῆς κατηγορεῖν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, *σῶμα ἁμαρτίας*· ἀλλὰ *σῶμα θανάτου*, Ἤγουν τὸ χειρωθὲν ὑπὸ τοῦ θανάτου, οὐ τὸ γεννῆσαν θάνατον· ὅπερ οὐδὲ τῆς πονηρίας τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τῆς ἐπηρείας τῆς σαρκὸς, ἣν ὑπέμεινε, δεῖγμά ἐστιν. Ὥσπερ ἂν εἴ τις αἰχμαλωτισθεὶς ὑπὸ βαρβάρων, οὐκ ἐπειδὴ βάρβαρός ἐστιν, ἀλλὰ ἐπειδὴ ὑπ' ἐκείνων κατέχεται· οὕτω καὶ τὸ σῶμα θανάτου λέγεται ἐπειδὴ κατεσχέσθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπειδὴ προεξένησεν αὐτόν. Διόπερ οὐδὲ αὐτὸς τοῦ σώματος ῥυσθῆναι βούλεται, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ σώματος.

B

Aliud Chrysostomi.

Noli putare carnem ipsam accusari. Non dixit Apostolus *corpus peccati*, sed *corpus mortis*. Sive subactum a morte, non quod generavit mortem, quod non est malitiæ, sed violentiæ carnis, quam sustinuit, signum. Utsi quis a barbaris captus, non quod ipse barbarus sit, sed quod ab ipsis detineatur. Ita corpus mortis dicitur, eo quod a morte captum sit seu detentum, non quod corpus mortem procuraiit aut crearit. Proinde ipse non cupit a corpore liberari, sed a mortali corpore.

Σχόλιον ιθ'.

Ὁ θανὼν ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ διὰ τῆς μετανοίας ἀνανήψας, ἢ τῇ δοκήσει μὴ θανών. Εἰ γὰρ καὶ τὰ παχύτερα ἐξέφυγε πάθη, ἀλλὰ τοῖς λεπτοῖς τισιν ἐκοινώνησε, Παραπτώματα γάρ, φησὶ, τίς συνήσει; Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, ἐν ᾧ οὐδὲ δόλος ἐν τῷ στόματι ἐξευρέθη, ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, τίς ἄρα ἐστὶν ὁ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας θάνατον διαφευξόμενος; Οὐδεὶς ὁ μηδόλως ἁμαρτών. Μακαριστὸς οὖν ὁ διὰ μετανοίας ἀνακαλούμενος· ἡ δὲ σύνταξις τοῦ παρεπομένου λόγου, τῷ ῥηθέντι ἐστὶν αὕτη. Ὁ μακαρίζων, φησὶ, τὸν μετανοοῦντα· οὗτος γὰρ ὁ πρότερος· τοῦτο παραινεῖ καὶ διδάσκει· μηδόλως εἶναι τὴν ἀπόγνωσιν ἐν τοῖς πίπτουσιν. Ἤγουν, οὐ χρὴ ἀπογινώσκειν τοὺς πίπτοντας. Τὸ, *δυσωπεῖ*, δὲ ἀντὶ τοῦ *παραινεῖ*, νουθετεῖ πάλιν (*a*) . . . . . βασιλεύς τις Ἐφεσίαν ἱερίαν [ἱέρειαν] ἰδὼν ὑπερβολῇ καλῇ φανεῖσαν, ἀνέζευξεν εὐθὺς ἐξ Ἐφέσου, φοβούμενος μὴ παρὰ γνώμην ἐκβιασθῇ πρᾶξαί τι τῶν οὐχ ὁσίων. Καὶ Κῦρος δὲ ὁ Πέρσης οὐδὲ ἰδεῖν τὴν Πάνθειαν ἐτόλμησε, θαυμαστόν τι, καὶ ἀμήχανον κάλλος ἔχειν μαρτυρουμένην. Εἰ τοίνυν καὶ τὰ πράγματα, καὶ οἱ ἔξωθεν τῷ Παύλῳ μαρτυροῦσι λέγοντι· Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ (ἡ γὰρ συνεχὴς θέα ὁδός ἐστιν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἄγουσα· εἰ δὲ καὶ εἰς ἔργον μὴ ἐκβαίνῃ, μολύνει τὸν λογισμὸν, καὶ μοιχὸν ἀποφαίνει τὸν ἀλόντα), τίς τοσοῦτόν ἐστι τολμηρὸς, ὡς τοῖ; ἀλλοτρίοις συνεχῶς ἐστιώμε-

Scholion 19.

Qui per peccata mortuus est, et per pœnitentiam resipuit, aut qui visus est non fuisse mortuus. Etsi enim crassiora seu graviora vitia effugit, levibus tamen adhærescit. Delicta enim (inquit David [43]) quis intelliget? Si enim Christus in cujus ore non est **244** inventus dolus [44], mortuus est et resurrexit, quis est qui peccati mortem effugiet, cum nemo prorsus non peccet? Beatus ergo ille prædicandus, qui per pœnitentiam revocatur. Sequentis autem sermonis seu verbi cum præcedenti dicto sic cohæret. Qui beatam, inquit, prædicat pœnitentem : hic enim est prior, hoc monet et docet, nullo modo desperandum iis qui ceciderunt. Sive . . . . . non oportet desperare qui cadunt. Illud δυσωπεῖ, *rogat*, ponit pro παραινεῖ, id est, *hortatur, monet* . . . . . iterum. Regum quispiam Ephesiam sacerdotem incredibili pulchritudine refulgentem intuitus, statim Epheso excessit, ne quid impii (seu stupri et sacrilegii) præter voluntatem perpetrare cogeretur. Et Cyrus Persarum rex Pantheiam nec ad aspectum quidem admittere ausus est, quam satis constabat esse pulchritudine admiranda inexpugnabili. Quod si ergo et res ipsæ, et pagani quoque, et exteri confirmant Pauli dictum affirmantis : *Ego castigo corpus meum, et in servitutem redigo* [45] (assiduus enim aspectus via est quæ ducit ad ipsam actionem :

C

D

[42] Rom. VII, 24. [43] Psal. XVIII, 13. [44] I Petr. II, 22. [45] I Cor. IX, 27.

(*a*) Desunt pauca verba, e. g. ut iterum pœnitentiam agant qui peccarunt.

Digitized by Google

quod si ad opus ipsum non descendat, inquinat tamen mentem, et captum aspectu ostendit adulterum) : quis tam audax erit, qui assidue inter elegantes aliarum formas versatus dicat, nullum se inde incommodum accepisse? Si autem hoc difficile est, certe magnopere seminarum consuetudines sunt refugiendæ. Ubi tamen necesse fuerit in conspectum illarum venire, frenandi sunt oculi et coercendi.

A νος κάλλεσι, λέγει μηδὲν τὸ παράπαν βλάπτεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο δύσκολον, χρὴ μάλιστα φεύγειν τὰς συνεχεῖς τῶν γυναικῶν ἐντεύξεις. Εἰ δὲ ἀνάγκη εἴη, χαλινοῦν τοὺς ὀφθαλμούς.

Scholion 20.

Quatuor sunt virtutes quæ puram reddunt animam, silentium, custodia præceptorum, angustus locus [an angustiæ et luctus?], et animi demissio.

Σχόλιον κ'.

Τέσσαρές εἰσιν ἀρεταὶ ἁγνίζουσαι τὴν ψυχήν· ἡ σιωπή, καὶ τὸ φυλάξασθαι τὰς ἐντολάς, καὶ ἡ στενοχωρία, καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη.

Scholion 21.

Superbus a charitate desertus cecidit, et ex casu humilis factus est, et ita superbia præbuit illi causam humilitatis.

Σχόλιον κα'.

Ὁ ὑπερηφανευθεὶς ὑπὸ τῆς χάριτος καταλειφθεὶς ἔπεσεν, καὶ πεσὼν ἐταπεινώθη, καὶ γέγονεν ἐν αὐτῷ ἡ ὑπερηφανία ταπεινοφροσύνης αἰτία.

B

Aliud.

Humilitas est mens omnibus subjecta, nascitur ex affectione fortis et generosæ animæ, metuque judicii seu examinis.

Ἄλλο.

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ γνώμη πᾶσιν ὑποκειμένη· γίνεται δὲ ἐκ διαθέσεως ἀνδρείας ψυχῆς καὶ φόβου ἐξετάσεως.

245 *Scholion* 22.

Sciendum solam abstinentiam non sufficere ad vitiosos affectus edomandos, sed alias quoque virtutes desiderari, præsertim oportet ut humilitas conjuncta sit cum abstinentia, quæ fastum ex illa orientem reprimat et aversetur : qui si enervatus fuerit, in promptu erit animi tranquillitas ab omni perturbationum tumultu libera.

Σχόλιον κβ'.

Ἰστέον ὡς οὐκ ἐξαρκεῖ ἡ ἐγκράτεια κατὰ παθῶν μόνη, εἰ μὴ καὶ ἄλλαι ἀρεταὶ σύνεισιν· ἐξαιρέτως δὲ ἡ ταπεινοφροσύνη ὀφείλει συνεῖναι τῇ ἐγκρατείᾳ, ἵνα τὸν ἐκ ταύτης προσγινόμενον ἀποστρέφῃ ὄγκον· ἐὰν γὰρ οὗτος καταργηθῇ, ἡ ἀπάθεια προσγίνεται ἑτοίμως.

S. Maximi 23.

Humilitas et afflictiones hominem ab omni peccato liberant : nam illa animi, hæ corporis vitia recidunt. Hoc enim beatus David videtur facere in iis quæ a Deo precatur, cum dicit : *Vide humilitatem meum et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* [68].

C

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου κγ'.

Ταπείνωσις καὶ κακοπάθεια πάσης ἁμαρτίας ἐλευθεροῦσι τὸν ἄνθρωπον· ἡ μὲν τὰ τῆς ψυχῆς, ἡ δὲ τὰ τοῦ σώματος περικόπτουσα πάθη. Τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ ποιῶν φαίνεται, ἐν οἷς εὔχεται πρὸς τὸν Θεὸν λέγων· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.*

Scholion 24.

Exerravit quis, et per viam suam a qua declinaverat, reversus est iterum; negavit quis veluti per linguam Deum, et per eamdem rursus Deum confessus est; rapuit manibus, et manibus in pauperes dispersit, et perinde de aliis loquendo. Qui autem contra castitatem peccarit, non per eamdem viam, per quam cecidit, sed per aliam revertitur. Plorat enim et abstinet, et gemit. Quapropter luxuria [fornicatio] proprie ruina seu casus appellatur, præsertim cum religiosæ vitæ præter alia sit magis familiare et proprium studium virginitatis, quod et appellatio *monachi* (ut qui solus sine consorte habitet) declarat et professio seu votum. Qui ergo virginitatem corrupit, vere cecidit, irritum reddendo quod promisit seu vovit.

Σχόλιον κδ'.

Ἔσφαλή τις, καὶ δι' ἧς ὁδοῦ παρετράπη, ἐπανῆλθε πάλιν· ἠρνήσατο γὰρ οἷον διὰ τῆς γλώσσης, καὶ πάλιν δι' αὐτῆς ὡμολόγησεν· ἥρπασε διὰ τῶν χειρῶν, καὶ δι' αὐτῶν ἐσκόρπισε, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. Ὁ δὲ πορνεύσας, οὐδ' ἐκείνης τῆς ὁδοῦ δι' ἧς καὶ ἔπεσεν· ἀλλὰ δι' ἑτέρας ἐπανέρχεται. Κλαίει γὰρ, νηστεύει, στένει. Διὸ καὶ κυρίως ἡ πορνεία πτῶμα· ἄλλως τε καὶ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ τοῦτο παρὰ τὰ λοιπὰ οἰκειότερον, τὸ παρθενεύειν, D ὃ καὶ βούλεται ἡ τοῦ *μοναχοῦ* προσηγορία, καὶ τὸ ἐπάγγελμα. Ὁ οὖν διαφθείρας τὴν παρθενίαν πέπτωκεν ἀληθῶς, ἀθετήσας ὃ ἐπηγγείλατο.

Scholion Thalassii 25.

Ille vere solitariam vitam amat, qui nihil afficitur erga res mundi et quosvis homines aut humana.

Σχόλιον Θαλασσίου κε'.

Ἡσυχίαν ἀγαπᾷ, ὁ μὴ πάσχων πρὸς τὰ τοῦ κόσμου καὶ πάντας ἀνθρώπους, ὁ μηδὲν ἀγαπῶν ἀνθρώπινον.

Scholion 26.

Hæresis est seductio mentis, et linguæ ministra, unde et error. Luxuria autem omnes sensus et

Σχόλιον κς'.

Ἡ μὲν αἵρεσις νοὸς ἐστι παρεκτροπὴ, καὶ γλώσσης ὑπουργία· ὅθεν καὶ σφάλμα [σφάλλει]. Ἡ δὲ

[68] Psal. xxiv, 18.

Digitized by Google

πορνεία τὰς αἰσθήσεις πάσας, καὶ τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς μεθοδεύει, καὶ μεταπλάττει ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν μετάγουσα, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν ἀπορρίπτουσα· ὅθεν καὶ πτῶσιν αὐτὴν φασιν.

A facultates corporis et animæ a via abducit, et immutat, et ab imagine Dei, ad cujus similitudinem facta est, transformat et corrumpit, abjicitque in nihilum, unde et casum appellant.

Ἄλλο.

Ἐξ οἰήσεως αἱρέσεις, ἐξ εὐπαθείας δὲ αἱ πορνεῖαι. Διὰ ταπείνωσιν μὲν οἱ πρῶτοι, διὰ δὲ δυσπαθείας οἱ δεύτεροι τοῦ τελείου τυγχάνουσιν.

246 *Aliud.*

Ex animi elatione suive existimatione oritur hæresis, ex deliciis seu delectatione luxuria. Hæretici per humilitatem, luxuriosi per afflictiones perfecte corriguntur.

Σχόλιον κζ'.

Τῆς πράξεως ἡ ἁφὴ γεννήτρια, ὥσπερ ταύτης ἡ ὅρασις, καὶ ταύτης ἡ ἀκοή τε καὶ ὄσφρησις. Ἐὰν οὖν τις μὴ διὰ τούτων πρὸς τὴν ἁφὴν χειραγωγούμενος ἔλθῃ, μᾶλλον δὲ σκοπούμενος πέσῃ, εἰς ἔργον οὐκ ἔρχεται· μᾶλλον δὲ εἰς κακοεργίαν οὐ βάλλεται, B ἣν πολὺ φύγωμεν ἅμα καὶ τῷ θεωρεῖν (*a*).

Scholion 27.

Actionis seu operis luxuriosi parens est tactio, quemadmodum hujus visio, visionis auditio, et hujus olfactio. Si quis ergo non per hæc ad tactum ductus pervenerit, sed potius cogitando ceciderit, ad opus non progredietur, vel potius in improbam actionem non præcipitabitur, quam etiam atque etiam cum ipsa cogitatione refugimus.

Σχόλιον κη'.

Σημειωτέον, ὅτι οὐ χρὴ προσάπτεσθαι χειρῶν, ἢ ἄλλου τινὸς μέλους· κἂν ἐγγὺς εἶσιν οἱ ἁπτόμενοι κατὰ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐλίξαντα τὰς χεῖρας τῷ θερίστρῳ, ἤτοι τῷ φακεολίῳ, ἢ ἄλλῳ τινὶ ῥάκει, καὶ οὕτω τὴν μητέρα βαστάσαντα, καὶ οὐ μόνον ἄλλον ἄλλου μὴ προσφάνειν, ἀλλ' οὐδὲ ἰδίων αὐτοῦ μελῶν τὸ οἰονοῦν κρατεῖν (*b*), γυμνὸν δηλονότι, καὶ μάλιστα εἴ τις νέος ἐστὶ, καὶ ὑπὸ τῆς σαρκὸς πολεμούμενος, μηδὲ χάριν τοῦ κνᾶσθαι· τῆς γὰρ πράξεως ἡ ἁφὴ γεννήτρια. Ἐὰν οὖν τις μὴ διὰ τούτων πως χειραγωγούμενος εἰς τὴν ἁφὴν ἔλθοι, μᾶλλον δὲ σκοτούμενος πέσοι, εἰς ἔργον οὐκ ἔρχεται, ἤγουν εἰς τὴν κακὴν καὶ ὀλέθριον πρᾶξιν, ἅγιος ὀνομάζεται ὁ καθαρὸς ἀπὸ κακίας, καὶ ἀπὸ ἁμαρτήματος· ὅθεν καὶ μέγιστόν ἐστι ψυχῆς κατόρθωμα, καὶ ἀρίσκον Θεῷ τὸ μὴ εἶναι κακίαν ἐν ἀνθρώπῳ. Ἁγιασμὸς δέ ἐστι τὸ ἀνακεῖσθαι τῷ ἁγίῳ Θεῷ ἐξ ὁλοκλήρου καὶ ἀδιαστάκτως ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ φροντίδος, καὶ σπουδῆς τῶν αὐτῷ ἀρεσκόντων.

Observandum quod non sint manus, vel aliud corporis membrum tangendum, etiamsi propinqui sint qui tanguntur, ad exemplum illius fratris religiosi, qui manus theristro seu veste seu strophiolo, seu alio panno involvit, et ita matrem suam ægram gestavit : et non solum aliud alterius non tangendum, sed nec ex propriis ullum, qualecunque sit, contrectandum, nudum scilicet, præsertim si juvenis sit et carnis stimulis oppugnetur; imo nec fricandi causa; tactus enim est actionis ipsius et operis effector et parens. Si quis ergo non per hæc veluti manu ductus ad tactum ipsum progressus fuerit, sed offusis potius tenebris (quasi per ignorantiam) ceciderit, ad nefarium opus sive ad improbum et exitialem actum non procedet. Sanctus vocatur, qui ab nequitia et peccato purus est. Unde maximum animæ studium virtutis est et Deo gratissimum, ut homo omni culpa et malitia vacet. Sanctitas [sanctificatio] autem est omni tempore per curam, studium et sollicitudinem constantissime semper ex toto corde sancto in iis quæ Deo placent, Deo adhærere.

Σχόλιον κθ'.

Τοῦτο πανουργίας μεγάλης· οἱ μηδέ ποτε γὰρ ἡμῖν ἐνδιδόντες πολεμεῖν δαίμονες πρόσκαιρον, ὅταν καὶ χαύνωσις ᾖ, ἀφίασιν, ἵνα ὡς ἀπαθεῖς, καταφρονῆσαι ποιήσαντες ἐν παντὶ καιρῷ· λέγω δὲ καὶ ἐν D αὐτῷ τῷ τῆς ἀκριβείας, εἰς ὅλισθον κατὰ μόνας ὄντας χρημνίσωσιν. Ὅπερ φυλαττώμεθα, ἵνα μὴ χωρὶς σωμάτων ἄλλων τοῖς οἰκείοις κατὰ τὴν κακίαν ἀρχισθῶμεν, μᾶλλον δὲ βοθρισθῶμεν ὑπουργούμενοι μέλεσιν.

Scholion 29.

Hoc magnæ est nequitiæ. Nunquam enim dæmones nobiscum belli faciunt inducias, quando etiam relaxatio fuerit, remittunt seu dimittunt (in speciem) pugnam, ut contempto periculo tanquam in securo jam tranquillitatis portu constituti idem quovis tempore audeamus. Dico vero quod et in ipso disciplinæ religiosæ rigore eos qui solitariam vitam agunt, in exitium præcipitent.

247 Quod cavendum nobis, ne qui sine societate alienorum corporum degimus, nostris ad flagitium abutamur, imo potius dum nostris membris inservimus, alto exitii barathro hauriamur.

Σχόλιον Ἰσιδώρου λ.

Πᾶσαν μὲν οὖν τε ὁμιλίαν γυναικῶν ἐκτρέπεσθαι χρὴ, ὡς ἔχουσάν τινα πρὸς χαύνωσιν ἐπιτήδευσιν· εἴγε δὲ τοῦτο ἀδύνατον διὰ περιστάσεις χρειῶν, ἢ

Scholion Isidori 30.

Omne quidem qualiumcunque feminarum colloquium declinandum est, ut quod habeat quoddam ad relaxationem [dissolutionem] incitamentum;

(*a*) Per contemplationem rerum divinarum,
(*b*) Auctor Græcus anonym. de virtute, πολὺ τὸ ἐπίβουλον τῆς ἁφῆς, etc. C. 25. Jo. Wegelinus.

Digitized by Google

si tamen propter necessariarum rerum usum, et curam pauperum id fieri nullo modo possit, dejectis in terram oculis demissoque vultu cum illis colloquendum est. Ad plures aut fere omnes, mulierum pulchritudine victos mors per fenestras (oculorum) intravit [involavit] : quæ et magnum prophetam et regem subegit, quando ad exitiale illud balneum respexit.

A οἰκονομίαν πτωχῶν, κάτω νεύοντας [χρὴ] διαλέγεσθαι. Τοῖς γὰρ πλείοσιν, ἢ πᾶσι σχεδὸν, τοῖς ἥττηθεῖσιν κάλλους γυναικῶν, διὰ τῶν θυρίδων ἀνέπτη ὁ θάνατος, ὃς καὶ τοῦ μεγάλου προφήτου καὶ βασιλέως ἐκράτησεν, ὅτε πρὸς τὸ λουτρὸν ἐκεῖνο τὸ θανατηφόρον ἀπέβλεψεν.

Scholion 31.

Quia etiam mortuorum conditoria ad effugiendam tentationem juvant. Hoc autem totum est humilitas. Humilis enim est ipsum proprie conditorium et loculus : ad quæ asciscendus est etiam aliquis, qui tecum comprecetur ex fratribus fortibusque Christi athletis.

Σχόλιον λα'.

Ὅτι καὶ σοροὶ πρὸς τὸ φυγεῖν πειρασμὸν συμβάλλονται. Τὸ δὲ ὅλον ἡ ταπείνωσις· ταπεινὸς γὰρ ἡ σορὸς ἴδιον [ἰδίων]· πρὸς οἷς καὶ τὸν συνευχόμενον ἔχειν χρὴ, ἤτοι συναδελφόν τινα ἐκ τῶν ἀγωνιστῶν.

Scholion 32.

Idem peccatum a duobus perpetratum, altero quidem honeste educato et sancte et procul a peccantium loco degente, post profectum in vita religiosa, et usum cogitationemque disciplinæ monasticæ. Nam qui bonis moribus institutus est, et ab omnibus peccatorum locis remotus vixit, et religiosis exercitationibus et luctis eruditus, et expertus in luxuriam præceps actus est, multo gravius judicium sustinuit, quam is qui negligenter, inepte ruditerque educatus est, et in peccatum prolapsus. Illa autem verba Climaci ex multis aliis intelligo, in sacro nempe loco, quod vis, quod pura anima, quod religiosa femina, quod sub viri potestate, quod vel sanguinis, vel spiritualis propinquitas, et quod quis improbæ doctrinæ (ad peccata nempe ignota) auctor fuerit.

B

Σχόλιον λβ'.

Τὸ αὐτὸ πτῶμα ὑπὸ δύο τινῶν πεπραγμένον, τοῦ μὲν καλῶς ἀνατραφέντος, καὶ θεοφιλῶς, καὶ πόῤῥω ἀπῳκισμένου τοῦ τῶν πτωμάτων τόπου, μετὰ καὶ προκοπὴν πεῖραν μοναχικῆς καταστάσεως· ὁ γὰρ χρηστοῖς ἤθεσιν, καὶ πόῤῥω πτωμάτων τόπων κατῳκισμένος, καὶ πάλης ἀσκητικῆς πεπειραμένος, παρανεία περιπαρεὶς, βαρύτερον κέκτηται κρῖμα, τοῦ ἐν ἀμελείᾳ καὶ ἀτοπίᾳ καὶ ἀπειρίᾳ ἐντραφέντος καὶ ὀλισθήσαντος. Τὸ δὲ ἐξ ἄλλων πολλῶν, ἐν ἱερῷ δηλονότι τόπῳ, ὅτι βία, ὅτι καθαρὰ ψυχὴ, ὅτι μονάστρια, ὅτι ὕπανδρος, ὅτι σωματικὴ ἢ συγγένεια, καὶ ἐκ τοῦ γενέσθαι πονηρᾶς διδαχῆς αἴτιον.

Scholion 33.

Puto ipsum Nonnum hic intelligi, qui sanctam Pelagiam sacro baptismatis fonte abluit. Hic enim, adversus catenatam vitiorum turbam factis et cogitationibus seu mente et corpore deprœliatus, stolam tranquillitatis ab omni perturbationum inquinatione puram induit. Nam occasione peccandi oblata imperturbatus apparuit, quod **248** omnem affectum ad peccandi materiam exuisset, et cœlestium pulchritudines contemplaretur. Voluptatibus autem dediti omnia contra agunt.

C

Σχόλιον λγ'.

Οἶμαι, αὐτὸν Νόννον (c) λέγει, τὸν τὴν ἁγίαν Πελαγίαν βαπτίσαντα. Οὗτος γὰρ πρὸς συνεζευγμένα πάθη τοῖς πράγμασι, καὶ νοήμασιν ἐκπολεμήσας, τῆς ἀπαθείας ἐνεδύσατο τὴν στολήν· ἐμπεσούσης γὰρ τῆς ὕλης οὐκ ἐλέγχθη ἐμπαθὴς (καὶ γὰρ ἀπήλλακτο ταύτης)· τὰ δὲ ἄνω κάλλη πάντως ἐνωπτρίζετο. Οἱ δὲ φιλήδονοι τὸ ἐναντίον.

Scholion 34.

Deus proposita futura corporum resurrectione, aliam interim hic a nobis exigit : novum, inquam, vitæ genus in præsenti vita ex morum mutatione factum. Quando enim impurus fit temperans ; D avarus, misericors ; asper et iracundus, mitis, tum hic resurrectio facta est, quæ est imago et janua futuræ. Ut quomodo resurrectio ? Peccati, inquam mortificatio, et justitiæ resurrectio, veteri quidem, et flagitiosa vita abolita, novissima vero et angelica instituta.

Σχόλιον λδ'.

Ὁ Θεὸς, προκειμένης τῆς μελλούσης, ἑτέραν ἡμῖν ἀνάστασιν ἀπαιτεῖ· τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐκ τῆς τῶν τρόπων μεταβολῆς γινομένην. Ὅταν γὰρ ὁ πόρνος γένηται σώφρων, καὶ ὁ πλεονέκτης ἐλεήμων, καὶ ὁ τραχὺς ἥμερος, καὶ ἐνταῦθα ἀνάστασις γέγονεν, ἐκείνης οὖσα προοίμιον. Καὶ πῶς ἀνάστασις ; Τῆς μὲν ἁμαρτίας νεκρωθείσης [νέκρωσις], τῆς δὲ δικαιοσύνης ἀνάστασις· καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ζωῆς ἀφανισθείσης, τῆς δὲ καινοτάτης καὶ ἀγγελικῆς πολιτευομένης.

Scholion Isaaci 35.

Cogitationes male cum ex propriæ voluntatis proposito, tum ex dæmonum improbitate exsistunt. Bonæ vero cum ex natura (boni enim nati sumus) ; tum animi electione seu proposito, propter liber-

Σχόλιον λε'.

Οἱ πονηροὶ λογισμοὶ τὴν σύστασιν ἔκ τε τῆς προαιρέσεως ἔχουσιν, ἔκ τε τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας. Οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἔκ τε τῆς φύσεως, καλοὶ γὰρ γεγόναμεν, ἔκ τε τῆς προαιρέσεως, διὰ τὸ αὐτεξούσιον,

(c) Vide PP. de S. Nonno in Vita S. Pelagiæ l. 1, p. 576, apud Rosweidum.

Digitized by Google

ἐκ τε τῆς ἀγγελικῆς προτροπῆς· ὥστε τοὺς μὲν πονηροὺς ἐκ δύο τὴν σύστασιν ἔχειν, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς ἐκ τριῶν. Μνημονεύειν οὖν χρὴ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν τοῦ εἰρηκότος θεολόγου· *Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν* (a). Καὶ λοιπὸν δεῖ ἐν ἀγωνίᾳ ἐγκαρτερεῖν. Τὸ δὲ ἔμπαλιν, τὸ ἐν τῷ κόσμῳ διαπολέμητον, δόλος ἐστὶ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐ φιλανθρωπία.

A tatem arbitrii : tum etiam ex angelico instinctu et impulsu, ita ut malæ cogitationes ex duobus dumtaxat fontibus oriantur, bonæ vero ex tribus. Meminisse ergo in præsenti vitæ statu oportet illius quod theologus dixit : *Resistite diabolo, et fugiet a vobis.* Cæterum persistendum est in lucta seu certamine. Contra, cum in mundo versanti oppugnatus cedit, fraus est hostis, non clementia vel humanitas.

Σχόλιον λς'.

Φεύγωμεν ἕνεκα τοῦ μὴ βλέπειν μηδὲ ἀκούειν καρποῦ, οὗ μὴ γεύσασθαι λοιπὸν συνεταξάμεθα. Λείπει δὲ τὸ, *ἕνεκα*, αἰτιολογικὸς συνδεσμός. Φεύγωμεν γάρ, φησίν, ἕνεκα τοῦδε. Βλέπε ἐνταῦθα ἡ ἐκ τοῦ τόπου μετάστασις [τῆς μεταστάσεως] τὴν ὠφέλειαν· διδάξαντος γὰρ τοῦ παναγίου Πνεύματος τοὺς πατέρας, ὅτι δύναται τοὺς τρόπους ἐκ τῶν τόπων ὁ παλαίων ἀμείβειν, οὗτοι βοῶσι· Φεύγετε τοὺς τόπους τῶν πτωμάτων, ὡς καὶ ἐνταῦθα· Φεύγοντες φεύγωμεν, τοῦ Δαυὶδ μνημονεύσας τῆς κατὰ τὴν Βηρσαβεὲ ἱστορίας τὴν ἀπάτην ἐνέφηνεν.

Scholion 36.

Fugiamus, ne videamus neque audiamus fructum, de quo nos non gustaturos decrevimus. Desideratur autem vox ἕνεκα conjunctio causalis. Dicit enim : Fugiamus propter hoc. Vide hic quam loci mutatio afferat utilitatem. Cum enim sanctissimus Spiritus Patres docuisset, quod hostis ex locorum mutatione posset mores immutare, clamant hi : Fugite loca casibus peccatorum obnoxia, ut et hic : Fugientes fugiamus. Climacus Davidis ex aspectu Bersabeæ decepti historiam memorans designat.

B

Ἄλλο.

Νοῦς μὴ ἐπιστατῶν τῇ αἰσθήσει, δι' αὐτῆς περιπίπτει κακοῖς· ὑφ' ἡδονῆς γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἀπατηθεῖσα, τίκτει αὐτῷ φαυλότητα.

Aliud.

Mens quæ sensibus indulget, per illos **249** in peccata incidit; voluptatibus enim et delectatione rerum quæ sub sensus cadunt delusi, animum debilitant et frangunt.

Σχόλιον Ἰσαάκ.

Ὁ μὴ μακρύνων ἑαυτὸν τῶν αἰτιῶν τῶν παθῶν, ἑκουσίως ἀκουσίως ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας καθέλκεται· ταῦτα δέ εἰσι τὰ αἴτια τῆς ἁμαρτίας· ὁ οἶνος καὶ αἱ γυναῖκες, ὁ πλοῦτος, καὶ ἡ εὐεξία τοῦ σώματος, οὐχ ὅτι φυσικῶς ἁμαρτία εἰσὶ ταῦτα, ἀλλ' ὅτι ἡ φύσις ἐξ αὐτῶν εὐκόλως κλίνῃ πρὸς τὰ πάθη τῆς ἁμαρτίας· καὶ διὰ τοῦτο ὀφείλει ὁ ἄνθρωπος παραφυλάττεσθαι σπουδαίως.

Aliud Isaaci.

Qui non procul se removet et recedit a causis et occasionibus vitiorum, volens nolens in peccatum trahitur. Causæ autem peccati seu incitamenta sunt vinum, mulieres, opes, bonus habitus corporis : non quod hæc natura sua peccata sint (aut peccatum), sed quod natura per hæc facile ad peccati morbos et vitia inclinatur et trahitur. Proinde homini diligenter ab his cavendum est.

C

Σχόλιον λζ'.

Ἐνταῦθα οὐκ ἀνταπέδωκε τὸν *δὲ* συμπλεκτικὸν σύνδεσμον σχήματι τῷ κατὰ ἀπόλυτον μερισμόν, εἰ καὶ ἐπιτηδευμένως οἶμαι, ὅτι τῷ Πέτρῳ [ἐν] βίῳ προσομιλήσαντι αἱ κλεῖς τῆς βασιλείας ἀπενεμήθησαν.

Scholion 37.

Hic non reddidit conjunctionem copulativam (δὲ, vero, autem) figuræ per absolutam partitionem, etsi nec studio arbitror : quia Petro, dum viveret, colloquenti traditæ sunt claves regni cœlestis [66].

Σχόλιον λη'.

Πᾶν νόημα πράγματος αἰσθητοῦ, ἐν ᾧ χρονίζει ὁ νοῦς, πάντως δηλοῖ, ὅτι πάθος ἔχει πρὸς αὐτό· *Οὐκ ἐκλείψει οὖν ἐξ οἴκου αὐτοῦ γονορρύης καὶ λεπρὸς, κρατῶν σκυτάλην, καὶ πίπτων ἐν ῥομφαίᾳ αὐτοῦ.*

Scholion 38.

Omnis cogitatio rei quæ sub sensum cadit, in qua mens diu moratur, omnino ostendit, quod erga illam afficiatur : *Non deficiat ergo a domo tua fluxum sanguinis sustinens, et leprosus, et tenens sculticam, et cadens in gladio* [67].

D

Σχόλιον λθ'.

Σημειωτέον, τὰς καθ' ὕπνον διακρίσεις, μᾶλλον δὲ διὰ τὸ μὴ ὡσαύτως ἔχειν ἀεὶ παντὶ φευκτέον· πάνυ γὰρ ὀλίγων αἱ διακρίσεις.

Scholion 39.

Magna prudentia adhibenda est in iis quæ in somno usu veniunt, quin potius quia inconstans est eorum ratio, omnino negligenda sunt; paucorum enim eorum dijudicatio.

[66] Matth. xvi, 16. [67] II Reg. iii, 29.

(a) Jacob. apost. epist. c. iv, v. 7. Dionysius omnes apostolos theologos vocat, et S. Petrum verticem theologorum.

Digitized by Google

Scholion 40.

Qui motiones corporis molliores et delectabiles repulit, nec carni, nec sanguini pepercit.

Scholion 41.

Insidiatricem materiam, carnem appellat et sanguinem, materiæ seu corporis expertes dæmonas. Materiæ affixam et innexam animam corpori conjunctam. Mentem etiam sine materia cum dæmonibus luctantem. Mirandum ergo sit quomodo natura corporis concretione impedita cum dæmonibus incorporeis pugnet et vincat.

Scholion 42.

Captivitas sequitur conjunctionem seu congressum et colloquium (animæ **250** cum incidente cogitatione) quæ et diuturnior et vehementior est; ventilatio jam calens sequitur communem seu conjunctum raptum; repente enim sine studio, temporeque ut plurimum, et dispositione pestis simul abreptis nobis tenuibus et subtilibus cogitationibus et sensibus obrepit et sese insinuat.

Scholion Isaaci 43.

Vide quid dicat Climacus de vitiosis affectionibus sive passionibus, quod pœnitentia convenienti sint cluendæ, aut futuro judicio reserventur. Unde ergo novi legislatores sine digna pœnitentia illis indulgent?

Aliud Basilii Magni.

Quæstio. Qui sunt fructus digni pœnitentiæ? Resp. Opera justitiæ peccato contraria, quæ pœnitenti sunt facienda, ut quod scriptum est, impleat, *in omni opere bono fructificantes* [48].

Scholion 44.

Quæ ex corporis sensibus oriuntur, nocent corpori; et quæ ex animæ facultatibus, animæ.

Aliud.

Malam cogitationem præcedit mala affectio; affectionis autem causa est sensus, abusus autem hujus est mens.

Aliud S. Maximi.

Ab sensibus oriuntur mali affectus, qui præsente charitate et temperantia non movebuntur; absente autem movebuntur. Pluribus autem, excepta concupiscentia, indiget, remediis ira, et propterea *charitas* vocatur *magna*, quod sit frenum iræ, quam sanctus ille Moses appellavit in physicis seu naturalibus per comparationem et figuram oppugnatricem serpentum [49].

Aliud Isaaci.

Animi seu cogitationum motus in homine ex quatuor causarum fontibus oriuntur. Primum ex naturali carnis voluntate; deinde ex phantasia seu imaginatione sensuum e sæculi rebus quas videt vel audit, nata; tertio ex iis quæ præcesserunt inveteratis consuetudinibus, et animæ effusione quas habet in mente; postremo ex dæmonum impulsibus et suggestionibus.

[48] Coloss. I, 10. [49] Levit. XI, 22.

A

Σχόλιον μ'.

Ὁ τὰ καθ' ἡδονὴν κινήσεις ἀποκρουσάμενος, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος ἀφειδήσας.

Σχόλιον μα'.

Ἐπίβουλον ὕλην τὴν σάρκα φησὶ καὶ αἷμα, ἄϋλους τοὺς δαίμονας· ἔνυλον τὴν συζευχθεῖσαν ψυχὴν τῷ σώματι· ἄϋλον πάλιν τὸν νοῦν, τὸν μετὰ τῶν πνευμάτων μαχόμενον· θαῦμα οὖν φησι πῶς ἡ κατὰ σχέσιν ἔνυλος τοῖς ἀΰλοις συμπλέκεται καὶ νικᾷ.

B

Σχόλιον μβ'.

Ἡ μὲν αἰχμαλωσία τῷ συνδυασμῷ ἀκολουθεῖ καὶ χρόνον καὶ τρόπον σφοδρότερος ἐπιτηροῦσα· ὁ δὲ παραβρίπισμὸς τῇ συναρπαγῇ, ἐξαπίνης γὰρ ἐπιτηδεύσεως χωρὶς, καὶ χρόνου, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ διαθέσεως ἐκτὸς, ὁ ὄλεθρος παρυφίσταται ψιλαῖς ἐννοίαις καὶ αἰσθήσεσι συναρπαζομένων ἡμῶν.

Σχόλιον μγ.

Ὅρα τί φησι περὶ ἐμπαθείας, ὅτι ἀντιζύγῳ μετανοίᾳ, ἢ τῇ μελλούσῃ κρίσει ὑπόκειται. Πόθεν οὖν ἄνευ τῆς προσηκούσης μετανοίας οἱ νέοι νομοθέται τὰς συμπαθείας ποιοῦνται;

C

Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Ἐρώτησις. Τίνες εἰσὶν οἱ ἄξιοι καρποὶ τῆς μετανοίας; Ἀπόκρισις. Τὰ ἀντικείμενα τῇ ἁμαρτίᾳ ἔργα δικαιοσύνης, ἅπερ ὁ μετανοῶν ὀφείλει ποιεῖν, πληρῶν τὸ γεγραμμένον, *ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες*.

Σχόλιον μδ'.

Τὰ ἐκ τῶν περὶ τὸ σῶμα, τὸ σῶμα βλάπτει, καὶ τὰ ἐκ τῶν περὶ τὴν ψυχὴν, τὴν ψυχήν.

Ἄλλο.

Κακῆς ἐννοίας προηγεῖται πάθος· τοῦ δὲ πάθους αἰτία καθέστηκεν ἡ αἴσθησις· τῆς δὲ κακῆς αὐτῆς χρήσεως δηλονότι ὁ νοῦς.

D

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων πέφυκε κινεῖσθαι τὰ πάθη· καὶ παρούσης μὲν ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας οὐ κινηθήσεται· ἀπούσης δὲ κινηθήσεται. Πλειόνων δὲ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ θυμὸς δεῖται φαρμάκων, καὶ διὰ τοῦτο *μεγάλη* λέγεται ἡ *ἀγάπη*· ὅτι χαλινός ἐστι τοῦ θυμοῦ, ταύτην καὶ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ἅγιος ἐν τοῖς φυσικοῖς συμβολικῶς ὀφιομάχον ὠνόμασεν.

Ἄλλο τοῦ Ἰσαάκ.

Ἡ κίνησις τῶν λογισμῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἀπὸ τεσσάρων αἰτιῶν γίνεται. Πρῶτον μὲν ἐκ θελήματος τῆς σαρκὸς τοῦ φυσικοῦ· δεύτερον δὲ ἐκ τῆς φαντασίας τῶν αἰσθήσεων τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ὧν παρακούει καὶ βλέπει· τρίτον ἐκ τῶν προλήψεων, καὶ ἐκ τῆς ἐκλύσεως τῆς ψυχῆς, ὧν ἔχει κατὰ νοῦν· τέταρτον ἐκ τῶν προσβολῶν τῶν δαιμόνων πολεμούντων.

Digitized by Google

Σχόλιον με'.

Ὅσα ἀφ' ἑαυτοῦ λογίζεται ὁ νοῦς πάθη λέγεται, ὅσα ἐνοχλούμενος ὑπὸ τοῦ σώματος, ταῦτα ὡς πρὸς τὸν νοῦν ἐμπαθῆ· τὰ δὲ πρὸς σύστασιν τοῦ σώματος λογιζόμενα, καχίαι τοῦ νοῦ καὶ εἰσὶ καὶ λέγονται.

Σχόλιον.

Ἀνακρινάτωσαν καὶ ψηλαφησάτωσαν.

Ἄλλο.

Τὸ κοπρῶδες πάθος καλεῖ κόπρον.

Σχόλιον μς'.

Φιλόθεος ὢν ὁ Θεὸς παρέχει τοῖς ἀξίοις τὰ πρόσφορα, ἢ τῇ οἰκείᾳ ἀγαθότητι χρώμενος, ἢ τῇ τῶν αἰτουμένων ἐπικλινόμενος δεήσει, κατὰ τὸ τοῦ ἀποστόλου Πέτρου αἴνιγμα.

Σχόλιον μζ'.

Δικαίως εὐχὴν νοερὰν, ἥτις πράττεται καὶ διακονοῦσι σωματικῶς. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τὰς σωματικὰς διακονίας οἱ δαίμονες ἴδωσιν ἀνασχολούμενον, ἐπεὶ σωματικῶς εὔξασθαι κατὰ τῶν ἐχθρῶν οὐχ οἷός τέ ἐστιν, ἐπιτίθενται αὐτῷ διὰ τῶν αἰσχίστων ἐννοιῶν βαρέως, καὶ εἰς ἧτταν προσκαλοῦσι· χρεὼν οὖν τότε τοῦ διακονήματος προτιμῆσαι τὴν κατὰ ἕξιν σωματικὴν προσευχὴν, τῆς νοερᾶς δηλονότι καταφρονουμένης.

Σχόλιον μη'.

Διὰ τοῦτο τὴν νοερὰν διάπεμπε προσευχὴν καὶ ἐνδιάθετον.

Σχόλιον μθ'.

Προσεύχου πρότερον περὶ τοῦ καθαρθῆναι παθῶν· καὶ δεύτερον περὶ τοῦ ῥυσθῆναι ἀπὸ τῆς ἀγνωσίας· καὶ τρίτον ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ καὶ ἐγκαταλείψεως.

Σχόλιον.

Τὸ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας πειρασθῆναι [πειρασθῆναι] ἡμᾶς, ἀντίδωρον τῆς ψυχῆς ἡμῶν καταστάσεως.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Χρυσοστόμου ν'.

Ἰστέον ὅτι οὐ ζητεῖται τόπος τῆς προσευχῆς, ἀλλὰ τρόπος. Ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο. Ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ λεόντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξευμενίσατο· οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐδυσώπησαν· ὁ Ἰὼβ ἐν τῇ κοπρίᾳ, καὶ τὸν Θεὸν εἶδεν· ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· Τί βοᾷς πρός με; ὁ λῃστὴς ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ τὸν παράδεισον ἤνοιξεν. Οὐκοῦν καὶ σὺ ὅπου ἂν ᾖς, εὔχου ἐν καθαρῷ συνειδότι, καὶ ὁ Θεὸς ἀκούει. Αὐτοῦ γὰρ ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.

Ἄλλο.

Οὐχ ὁ τόπος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ πέφυκε τὸν τόπον σεμνύνειν.

Scholion 45.

Quæcunque mens per se concipit **251** et coquit, passiones seu affectiones dicuntur: quæ autem a corpore patitur, appellantur motus tanquam erga animum affecti. Quæ autem in gratiam corporis, et affectum a mente pertractantur, vitia mentis et sunt et dicuntur.

Scholion.

Dijudicent et perscrutentur.

Aliud.

Impuram affectionem stercus aut fimum appellat.

Scholion 46.

Benignus Deus iis qui digni sunt exhibet commoda ipsis convenientia aut sua bonitate impulsus, aut petentium votis inflexus, ut Petrus apostolus quasi per ænigma docet.

Scholion 47.

Merito precationem quæ mente fit, quæque peragitur etiam ab iis qui corporis officiis occupantur. Etenim quando dæmones vident religiosum externis corporis ministeriis distractum non posse precibus vocalibus operam dare, invadunt ipsum gravissime, et turpissimas cogitationes objiciunt, quibus illum ad ruinam impellant. Tum vero necesse est ut posthabita meditatione mentis sub opere ad vocales et consuetas preces recurrat.

Scholion 48.

Docet internam quæ mente agitur precationem.

Scholion 49.

Primum precare ut ab omni passionum impuritia repurgeris; deinde ut ab ignorantia; postremo ab omni tentatione et interno defectu libereris.

Scholion.

Divinum enim auxilium experiri est remuneratio animæ nostræ in bono statu versantis.

Scholion S. Chrysostomi 50.

Sciendum quod non quæratur loci aspectus, sed mentis affectus (*a*). Jeremias in cœno et luto erat, et Deum precibus flexit; Daniel in lacu Deum sibi conciliavit; tres pueri in camino Deum propitiarunt; Job in sterquilinio Deum vidit; Moyses in mari, cui dixit Deus: *Quid clamas ad me* [70]? Latro in cruce paradisum aperuit. Ergo **252** et tu ubicunque fueris, in pura conscientia precare, et Deus audit. Ipsius enim est terra et plenitudo ejus [71].

Aliud.

Non locus virtuti, sed virtus loco solet venerationem conciliare.

[70] Exod. XIV, 15. [71] Psal. XXIII, 1.

(*a*) Vide Agnetis imper. quæstionem apud Damianum; S. Pauli Epistolam, *in omni loco puras levare manus*

Digitized by Google

Scholion 51.

Vide quomodo dicat animam tyrannide oppressam non a passionibus, sed ob præteritorum peccatorum consuetudinem seu memoriam. Voluntarius enim liberi arbitrii accessus et collusio dat passionibus imperium : tyrannis enim et violentia est, cum nolenti objiciuntur et suggeruntur (peccatorum illicia et illecebræ).

Aliud.

Deus cogitationes cum dijudicatione tractas in examen vocat. Quando enim aliud cogitavero et eo recreatus et delectatus fuero, et rem ipsam seu actum desideraro, et cum deliberatione et judicio consensum præbuero, tum reus judicii condemnor.

Aliud.

Quando aliquid mali et impuri mente concipio, et statim cogitationes illas compesco, extra culpam sum, nec damnor. Si autem hæsero in illis, et desideraro, et victus captivusque ad consensum fuero protractus, subibo damnationis judicium, tanquam cogitationibus in exitium raptus et inquinationibus sordidatus per ea quæ in mente descripta, depicta et perfecta sunt.

Scholion.

(*a*) Ego in meipsa me dilectionem habere parentem glorior, et ab ipsa generatam et educatam : et exterioris porro et corporei ardoris genitricem habeo (nimiam) mei curam et communem quamdam (virtutum ac laborum) cessationem seu remissionem. Ita enim culta et molliter tractata in sensibus exterioribus exardesco. Interioris autem flammæ, et cogitationum impulsus causæ et occasiones nascuntur et exsistunt ex præcedenti cessatione et præteritis actionibus.

Σχόλιον να'.

Ὅρα πῶς οὐχὶ τὴν ὑπὸ τῶν παθῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν προλήψεων τυραννουμένην. Προσφόρια γὰρ ἑκούσιος τοῦ αὐτεξουσίου, ἡ τῶν παθῶν ἐστιν ἐπικράτεια· ἀκούσιος γὰρ τυραννὶς ἡ προσβολὴ καὶ ὑπόληψις.

Ἄλλο.

Τὰς μετὰ διαγνώσεως ἐνθυμήσεις ὁ Θεὸς ἐξετάζει· ὅταν γὰρ λογίσωμαί τι καὶ εὐφρανθῶ, καὶ ποθήσω τὴν πρᾶξιν, ἐν τῇ προαιρέσει καὶ κρίσει συγκατάθεσιν ποιήσω, λογοθετοῦμαι καὶ κατακρίνομαι.

Ἄλλο.

Εἰ λογίσομαι πονηρίαν καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τάχιον παύσομαι, οὐ κατακρίνομαι· εἰ δὲ χρονίσω, καὶ ποθήσω, καὶ ἡττηθῶ, καὶ αἰχμαλωτισθῶ ταῖς συγκαταθέσεσι τῆς πράξεως, κατακρίνομαι, ὡς τοῖς λογισμοῖς ὀλισθαίνων, καὶ σπιλούμενος τοῖς μολυσμοῖς, τοῖς ἐν τῇ διανοίᾳ ζωγραφουμένοις καὶ τελουμένοις.

Σχόλιον.

Ἐγὼ ἐν ἐμαυτῇ ἀγάπην συνέχειν καυχῶμαι μητέρα, καὶ ὑπὸ ταύτης γεννηθῆναί τε καὶ ἀνατραφῆναι· καὶ τῆς μὲν ἔξωθεν σωματικῆς πυρώσεως τὴν ἐμὴν θεραπείαν ἔχω γεννήτριαν, καὶ αὐτὴν τὴν καθολικὴν ἄνεσιν. Θεραπευομένη γὰρ καὶ ἀνέσεως μεταλαμβάνουσα ἔξωθεν ἐκπυροῦμαι· τῆς δὲ ἔσωθεν φλογὸς καὶ κινήσεως τῶν λογισμῶν αἱ ἀφορμαὶ ἀποτίκτονται ἐκ προλαβούσης ἀνέσεως καὶ πράξεων προγεγενημένων.

---

253 GRADUS XVI.

De avaritia.

Maxima pars doctorum Patrum post tyrannum corporis et carnis, jam explicatum, subjicium hunc præsentem avaritiæ dæmonem innumeris capitibus redundantem. Ne ergo nos insipientes sapientum virorum dispositionem immutaremus, eamdem cum illis ordinis et legis rationem secuti sumus. De hoc ergo morbo animi pauca, si placet, dein de remediis breviter tractemus. Avaritia est cultus idolorum, soboles incredulitatis, morborum et infirmi corporis excusatrix, senectutis vates, famis præmuntia, siccitatis monitrix. Avarus est Evangeliorum irrisor, et voluntarius prævaricator. Qui possidet charitatem, pecunias dispertit. Qui utrumque se possidere dicit (charitatem, inquam, et pecunias) deceptus (neutrum tenet). Qui seipsum luget, etiam corpus abnegavit, suoque tempore ne illi quidem parcit. Ne dic te in pauperum gratiam pecuniæ studere. Duobus quippe minutis cœleste regnum comparatum est. Vir hospitalis et avarus sibi mutuo occurrerunt. Avarus hospitalem judicio carere dixit. Victor hujus vitii omnes curas abje-

(*a*) Caro seu natura.

ΛΟΓΟΣ ΙΣ'.

Περὶ φιλαργυρίας.

Πλεῖστοι ὅσοι τῶν σοφῶν (1) διδασκάλων πεφύκασι μετὰ τὸν προγεγραμμένον τύραννον τὸν παρόντα μυριοκέφαλον δαίμονα φιλαργυρίας ἐντάττειν. Ἵνα μὴ οὖν τὴν τάξιν τῶν σοφῶν οἱ ἄσοφοι ἡμεῖς ἐναλλάξαιμεν, τούτῳ ὅρῳ καὶ κανόνι ἐξηκολουθήσαμεν. Διὸ περὶ τῆς νόσου, εἰ δοκεῖ, μικρά, εἶθ' οὕτως περὶ τῆς ὑγείας βραχέα διαλάβωμεν. Φιλαργυρία ἐστὶν εἰδώλων προσκύνησις (2), ἀπιστίας θυγάτηρ, ἀσθενειῶν προφασίστρια, γήρως μάντις, λιμῶν προμηνυτὴς ἀβροχίας ὑποβολεύς. Φιλάργυρός ἐστιν Εὐαγελίων (3) μυκτηριστής, καὶ ἑκούσιος παραβάτης. Ὁ κτησάμενος ἀγάπην (4), διεσκόρπισε χρήματα· ὁ δὲ τοῖς δύο λέγων συζῆν, ἑαυτὸν ἠπάτησεν. Ὁ πενθῶν ἑαυτὸν καὶ τὸ σῶμα ἠρνήσατο· καὶ καιροῦ καλοῦντος, οὐδὲ τούτου ἐφείσατο. Μὴ λέγε συνάγειν τῶν πτωχῶν ἕνεκα· δύο γὰρ λεπτὰ τὴν βασιλείαν ἠγόρασαν. Φιλόξενος καὶ φιλάργυρος ἑαυτοῖς ὑπήντησαν· ὁ δὲ δεύτερος τὸν πρότερον ἀδιάκριτον ὠνόμασεν· ὁ νικήσας τὸ πάθος, μερίμνας περιέκοψεν· ὁ δὲ δεδεμένος οὐδέποτε καθαρῶς προσεύξεται. Ἀρχὴ φιλαργυρίας ὑπόθεσις ἐλεημοσύνης, τέλος δὲ

Digitized by Google

ταύτης μῖσος πρὸς πένητας. Ἕως οὗ συνάξῃ, ἐλεήμων γίνεται· τῶν χρημάτων δὲ παρόντων, τὰς χεῖρας ἀπέσφιγξεν. Εἶδον πένητας τοῖς χρήμασιν ἐν τῇ τῶν πτωχῶν τῷ πνεύματι πολιτείᾳ πλουτήσαντας· καί γε τῆς προτέρας αὐτῶν πενίας ἐπελάθοντο· Φιλοχρήμων μοναχὸς ἀκηδίας ἀλλότριος, τοῦ ἀποστολικοῦ λόγου καθ' ὥραν μνημονεύων· *Ὁ ἀργὸς μηδὲ ἐσθιέτω. Καὶ· Αἱ χεῖρές μου διηκόνησαν ἐμοὶ, καὶ τοῖς σὺν ἐμοί.*

A cit, qui illo astrictus est, nunquam puras ad Deum preces fundet. Avaritia primum in speciem, benignitatem in pauperes **254** prætexit. Postremo (comparato thesauro) illos cane pejus et angue odit. Donec colligat aurum, misericors est; collectis pecuniis restringit manus. Vidi pauperes a pecunia, spiritu divites effectos, suæque prioris paupertatis oblitos, dum inter pauperes spiritu versarentur. Monachus studiosus pecuniæ, nunquam est otiosus, semper illud Apostoli secum revolvens: *Qui non vult operari non manducet* [73]. (Græcè, ἀργός, *otiosus.*) Et: *Manus meæ ministraverunt mihi, et his qui mecum sunt* [73].

Ἐκκαιδεκάτη πάλη· ἣν ὁ νικήσας ἢ ἀγάπην κέκτηται, ἢ μέριμναν περιέκοψεν.

Lucta sextadecima qui vicit, aut charitatem acquisivit, aut curas abjecit.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙϚ'.

SCHOLIA AD GRADUM XVI.

Περὶ φιλαργυρίας.

Σχόλιον α'.

B

De avaritia.

Scholion 1.

Πλάτων τοὺς φιλαργύρους ὑδρωπιῶσιν ἐοικέναι ἔλεγεν· οἱ μὲν γὰρ πεπλησμένοι ὑδάτων, διψῶσιν, οἱ δὲ χρημάτων.

Plato avaros cum iis comparat (a), qui aqua intercute laborant, quando dicebat, quod hi quidem, quamvis aqua pleni, semper tamen aquam sitiant, illi vero pecunias.

Ἄλλο.

Ὁ φιλαργύρου βίος ἔοικε νεκροῦ δείπνῳ· πάντα γὰρ ἔχων τὸ ἐμφανταζόμενον οὐκ ἔχει.

Aliud.

Vita avari persimilis est cœnæ mortuorum: cum enim omnia habeat, illud quod sibi imaginatur non habet.

Ἄλλο Εὐαγρίου.

Ἡ φιλαργυρία γῆρας μακρὸν ὑποβάλλει, καὶ πρὸς ἐργασίαν ἀδυναμίαν χειρῶν, λιμούς τε ἐσομένους, καὶ νόσους συμβησομένας, καὶ τὰ τῆς πενίας πικρά, καὶ ὡς ἐπονειδιστον, τὸ παρ' ἑτέρων λαμβάνειν τὰ πρὸς χρείαν.

Aliud Evagrii.

Avaritia imaginatur sibi longam senectutem, et ad labores futuros imbecillitatem, futuram famem, morbos ingruentes, paupertatis ærumnas, et quod omnium probrosissimum est, aliena misericordia vivere.

C

Σχόλιον β'.

Ἀποστήσας ὁ φιλάργυρος τὸν νοῦν ἑαυτοῦ ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, εἴδωλα ἀνθρώπων ἐγγεγλυμμένα τῷ χρυσῷ ἀγαπᾷ.

Scholion.

Avarus ubi a Dei charitate defecit, colit hominum idola, et imagines auro cælatas pro Deo.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ὁ μὲν φιλήδονος ἀγαπᾷ ἀργύριον, ἵνα δι' αὐτοῦ τρυφήσῃ, ὁ δὲ κενόδοξος, ἵνα δι' αὐτοῦ δοξασθῇ· ὁ δὲ ἄπιστος, ἵνα κρύψῃ, καὶ φυλάξῃ λιμὸν φοβούμενος, ἢ γῆρας, ἢ νόσον, ἢ ξενιτείαν· καὶ ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἐλπίζει, ἢ τῷ Θεῷ, τῷ πάσης κτίσεως δημιουργῷ, καὶ προνοητῇ, καὶ ἕως τῶν ἐλαχίστων καὶ σμικροτάτων ζώων.

255 *S. Maximi aliud.*

Voluptatibus addictus amat pecunias ut possit sibi indulgere genio. Captator vanæ gloriæ ut per eas colatur, infidelis ut recondat et servet ob metum famis vel imminentis senectutis, vel morbi, vel exsilii, nititurque magis pecunia quam Deo totius mundi conditore, qui providet omnibus, usque ad minimas etiam et ultimas animantes.

Σχόλιον γ'.

D

Scholion 3.

Ἀκούων τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*, καὶ τὰ ἑξῆς, ὡς ἀδύνατον τὴν ἐντολὴν μυκτηρίζει. Εἰ πάντες γὰρ, φησὶ, πωλοῦσι, τίς ὁ ἀγοράζων; Ὁμοίως ἀκούων· *Μὴ μεριμνήσητε περὶ τῆς αὔριον*· οὐ πιστεύει, ἀλλ' ἀντιβαίνει, καὶ ἐκουσίως παραβαίνει ἀντιλέγων.

Avarus cum audit Evangelium quod dicit: *Vende quæ habes* [74], et quæ sequuntur, tanquam præceptum quod sit supra hominis facultatem irridet. Si enim, inquit, omnes venderent, quis emeret? Eodem modo cum audit, *Nolite solliciti esse de crastino* [75], non credit, sed contra venit, et sciens volens contradicit et peccat.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Τρία εἰσὶ τὰ αἴτια τῆς τῶν χρημάτων ἀγάπης·

Aliud S. Maximi.

Tria sunt quæ mortales ad studium divitiarum

[73] II Thess. III, 10. [74] Act. XX, 34. [75] Matth. XIX, 21. [75] Matth. VI, 34.

(a) Ovid.:

Et quibus intumuit suffusa venter ab unda,
Quo plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ.

Crescit amor nummi, quantum ipsa pecunia crescit.

Digitized by Google

impellunt: voluptatis amor, seu vita luxuriosa, inanis gloriæ studium, et infidelitas [incredulitas vel diffidentia], quæ postrema est omnium gravissima.

Aliud ejusdem.

Quatuor sunt hominum genera pecunias sitientium: primum tria illa jam modo explicata, quibus accedit quartum patris familiæ, qui solus recte et ordine dat operam pecuniis acquirendis, ut omnibus necessaria largiatur, ne aliquando quid deficiat.

Aliud Joannis Carpathii.

Est qui plus possidet, quam privata necessitas exigit, ut aliis succurrere possit, non ob possidendi libidinem [non quod sit amor opum]. Quamvis enim videatur plus possidere quam usus proprius exigat, non plus tamen possidet, quia auxilium alterius seu liberalitatem in alios, interpretatur suam necessitatem.

S. Maximi 4.

Ut mors et vita simul in eodem subjecto recipi non possunt, ita charitas simul cum pecuniis consistere nullo modo potest. Charitas enim non solum tollit amorem pecuniæ, sed etiam præsentem exponit vitam.

φιληδονία, κενοδοξία, καὶ ἀπιστία· χαλεπωτέρα δὲ τῶν δύο, ἡ ἀπιστία.

Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.

Τέσσαρές εἰσιν οἱ περιποιούμενοι χρήματα· οἱ προειρημένοι τρεῖς, καὶ ὁ οἰκονομικός· μόνος δὲ οὗτος δηλονότι ὀρθῶς περιποιεῖται, ἵνα ἑκάστῳ τὴν χρείαν παρέχων, μὴ διαλίποι ποτέ.

Ἄλλο Ἰωάννου Καρπαθίου.

Ἔστιν ὅστις πλεῖον τῆς ἰδίας χρείας κέκτηται, τῆς ἑτέρων θεραπείας ἕνεκεν, ἀλλ' οὐχ ἡδονῇ κτήσεως· εἰ γὰρ καὶ δοκεῖ τῆς ἑαυτοῦ χρείας πλέον κεκτῆσθαι, ἀλλ' οὐ πλεῖον κέκτηται, ἐπεὶ χρείαν ἡγεῖται ἰδίαν τὴν ἑτέρων θεραπείαν.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου δ'.

Ὡς ζωὴν καὶ θάνατον ἅμα συμβῆναι ἐν ταυτῷ τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστὶν, οὕτως ἀγάπην χρήμασι συνυπάρξαι τῶν ἀδυνάτων ἐστίν. Ἀναιρετικὴ γὰρ οὐ μόνον χρημάτων ἡ ἀγάπη, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς προσκαίρου ζωῆς.

---

256 GRADUS XVII. (a)

De paupertate ad cœlum properante.

Religiosa paupertas est curarum abdicatio, libera a curis vitæ, viatrix expedita, observatio præceptorum, ab omni molestia aliena. Pauper religiosus est dominus mundi, qui omnes curas rejecit in Deum, quique per fidem omnes suos efficit servos. Ubi re aliqua egebit, querelam non deponet apud hominem. Quæ vero illi præbentur, tanquam e manu Domini recipiet. Pauper religiosus alumnus est tranquillitatis animi, ab omni affectu liber, qui non magis curat præsentia, quam absentia, aut ea quæ omnino non sunt, solitudinem ingressus omnia arbitrabitur ut stercora [76]: quod si quapiam re indigens doleat, nondum est pauper. Vir pauper puras Deo preces sternit. Avarus simulacra rerum in oratione quærit (*b*). Qui sub alterius imperio vivunt, ab omni pecuniæ cupiditate alieni sunt; cum enim etiam corpus suum emanciparint, quid deinceps proprium possideant? Uno tamen incommodo laborant, quod faciles et semper parati sint ad permutandum locum. Vidi quibus res parta ut in loco perseverarent adjumento fuit, sed illis beatiores judicavi propter Dominum in loco perseverantes. Qui cœlestia degustavit, faciles contemnit terrena. Qui vero rerum cœlestium gustum nullum est expertus, opibus humanis delectatur. **257** Pauper sine judicio in duo mala incidit: præsen-

[76] Philipp. III, 8.

(a) Camaldul. non distinguit hunc gradum a priore, sed membranæ et charta omnes secernunt.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ ἀκτημοσύνης [τῆς οὐρανοδρόμου].

Ἀκτημοσύνη ἐστὶ φροντίδων ἀπόθεσις (1), ἀμεριμνία βίου, ὁδοιπόρος ἀνεμπόδιστος, πίστις ἐντολῶν, λύπης ἀλλότριος· ἀκτήμων μοναχὸς δεσπότης κόσμου, τῷ Θεῷ τὴν φροντίδα πιστεύων, καὶ διὰ πίστεως πάντας δούλους κεκτημένος· οὐκ ἐρεῖ ἀνθρώπῳ περὶ χρείας· αὐτοῦ· τὰ δὲ ἐρχόμενα ὡς ἐκ χειρὸς Κυρίου δέξεται. Ἀκτήμων ἐργάτης, ἀπροσπαθείας υἱὸς, τὰ προσόντα αὐτῷ ὡς μὴ ὄντα λογιζόμενος, ἀναχωρήσεως καταλαβούσης ἠγήσατο πάντα σκύβαλα. Εἰ δὲ λυπεῖται ἔν τινι, οὔπω ἀκτήμων γέγονεν. Ἀκτήμων ἀνὴρ ἐν προσευχῇ καθαρὸς, ὁ δὲ φιλοκτήμων εἰκόνας ὕλης προσεύχεται· οἱ ἐν ὑποταγῇ διατρίβοντες, φιλαργυρίας ἀλλότριοι· ὅπου γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἐξέδωκαν, τί λοιπὸν κέκτηται ἴδιον; Ἔν οἱ τοιοῦτοι ἀλλοκεῖσθαι πεφύκασιν, εἰς μετάβασιν εὐχερεῖς καὶ ἕτοιμοι ὑπάρχοντες. Εἶδον ὕλην ὑπομονὴν μοναχοῖς ἐν τόπῳ γεννήσασαν. Ἐκείνων δὲ ἐγὼ τοὺς διὰ Κύριον πελαζομένους πλέον ἐμακάρισα. Ὁ γευσάμενος τῶν ἄνω, εὐχερῶς καταφρονεῖ τῶν κάτω· ὁ δὲ ἐκείνων ἄγευστος, ἐπὶ κτήμασιν ἀγάλλεται. Ἄλογος ἀκτήμων δύο ἀδικεῖται· τῶν παρόντων ἀπεχόμενος, καὶ τῶν μελλόντων στερούμενος. Μὴ οὖν φανῶμεν, ὦ μοναχοὶ, τῶν πετεινῶν ἀπιστότεροι (2). Οὐ γὰρ μεριμνῶσιν, οὐδὲ συνάγουσιν· μέγας γὰρ ὁ ἀποκτώμενος εὐσεβῶς χρήματα· ἅγιος δὲ ὁ ἀποκτώμενος τὸ ἑαυτοῦ θέλημα. Ὁ μὲν ἑκατονταπλασίονα ἢ

(a) Id est, idola materiæ adorat, sive imagines rerum corporearum sibi imaginatur.

(b) *Stulte, quid est somnus, gelidæ nisi mortis imago?*

Digitized by Google

διὰ χρημάτων, ἢ διὰ χαρισμάτων λήψεται· ὁ δὲ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει· οὐκ ἐκλείψει κύματα θάλασσαν, οὐδὲ φιλάργυρον ὀργὴ καὶ λύπη. Ὁ καταφρονήσας ὕλης, ἐλυτρώθη δικαιολογίας καὶ ἀντιλογίας· ὁ δὲ φιλοκτήμων ὑπὲρ βαφῖδος ἕως θανάτου πυκτεύει· πίστις ἀκλινὴς περικόψει φροντίδας· θανάτου δὲ μνήμη ἀπαρνεῖται καὶ σῶμα. Οὐκ ἦν ἐν τῷ Ἰὼβ φιλαργυρίας ἴχνος· διὸ καὶ στερηθεὶς, ἀδόρυβος ἔμεινε. Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστι καὶ λέγεται ἡ φιλαργυρία· μῖσος γὰρ, καὶ κλοπὰς, καὶ φθόνους, καὶ χωρισμοὺς, καὶ ἔχθρας, καὶ ζάλας, καὶ μνησικακίας, καὶ ἀσπλαγχνίας, καὶ φόνους αὕτη ἐποίησε. Διὰ μικροῦ πυρός τινες πολλὴν ὕλην κατέκαυσαν, καὶ διὰ μικρᾶς ἀρετῆς ὅλα τὰ παρόντα, καὶ τὰ εἰρημένα ἔφυγον πάθη· αὕτη καλεῖται ἀπροσπάθεια. Ταύτην δὲ ἔτεκε πεῖρα καὶ γεῦσις γνώσεως Θεοῦ, καὶ φροντὶς ἀπολογίας ἐξόδου. Οὐκ ἠγνόηται μὲν τῷ μετὰ προσοχῆς ἀνεγνωκότι πάσης τῆς μητροκάκου ὁ λόγος (3). Φησὶ γὰρ ἐν τῇ πονηρᾷ αὐτῆς καὶ ἐπαράτῳ τεκνογονίᾳ, δεύτερον αὐτῆς εἶναι ἀπόγονον, τὸν ἀναισθησίας λίθον· κεκώλυκε δέ με τὴν οἰκείαν αὐτῷ τάξιν ἀπονεῖμαι ὁ πολυκέφαλος τῆς εἰδωλολατρίας ὄφις. Τρίτην πῶς οὐκ οἶδα λαχὼν παρὰ τοῖς διακριτικοῖς τῶν πατέρων ἐν τῇ τῶν ὀκτὼ ἀλύσει· ὃν συμμέτρως ἀποπεράναντες λέγειν λοιπὸν περὶ ἀναισθησίας βουλόμεθα, ὡς τρίτης ὑπαρχούσης τῆς ἐν γενέσει δευτέρας, μεθ' ἣν λοιπὸν καὶ περὶ ὕπνου καὶ ἀγρυπνίας· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς νηπιώδους καὶ ἀνάνδρου δειλίας, βραχέα διαλάβωμεν· εἰσαγωγικῶν γὰρ τὰ τοιαῦτα νοσήματα.

Ἑπτακαιδέκατον ἆθλον ὁ κτησάμενος, πρὸς οὐρανὸν ἀΰλως ὁδοιπορεῖ.

tibus non fruitur, futuris bonis privatur. Caveamus o monachi, ne alitibus deteriores videamur, quæ (de crastino) non sollicitæ sunt, neque congregant. Magnus est qui se pecuniis suis religiose abdicat: sed ille sanctus est qui de suæ voluntatis jure sponte decedit. Ille quidem centuplum accipiet, sive per pecunias, sive per cœlestia dona et gratias; hic vero vitam æternam possidebit. Nunquam fluctus destituent mare, neque unquam avarus carebit molestia et ira. Qui opes contempsit, ab omnibus litibus et controversiis sese expedivit. Auri manipium super acu ad necem usque decertabit. Inconcussa fides tollit omnes curas. Mortis meditatio ipsum abnegat corpus. Nullum in patiente Job vestigium fuit avaritiæ, unde factum est ut omnibus bonis funditus eversus, tamen non perturbaretur. Avaritia est et dicitur omnium malorum radix, quæ odia, furta, invidiam, divortia, inimicitias, perturbationum procellas, injuriarum memorias, inhumanitatem, et cædes denique creare solet. Per exiguum igniculum magna sæpe silva exusta est, et per exiguam parvamque virtutem multi omnia præsentia quæ diximus, vitia effugerunt. Hæc paupertas recte appellatur omnium malarum cupiditatum privatio, quam peperit divinæ cognitionis gustus et usus, atque rationis in morte reddendæ sollicitudo. Non ignoratis qui cum attentione legit quartum decimum caput seu gradum de gula omnium malorum parente, quæ in improba et exsecrata sua progenie affirmavit, secundam suam prolem esse saxeum animi stuporem, cui quominus suum locum darem, intercessit multiceps draco et idolorum cultrix avaritia: tertium locum qua ratione apud prudentes Patres in illa octo vitiorum serie et catena occuparit, nescio. Sed avaritiam cum mediocriter explicaverimus, deinceps de illo animi stupore dicere statuimus, ut qui tertius in ordine, sed propagine secundus est. Post quem de somno et vigilia, necnon de puerili et degenere timore breviter tractabimus, quæ sunt vitia et morbi plerumque tironum.

Septimum decimum certaminis præmium adeptus ad cœlum quodammodo sine re terrena proficiscitur.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΖ'.

Περὶ ἀκτημοσύνης.

Σχόλιον α'.

Ἀκτημοσύνη ἐστὶ νοητὴ, ἡ παντελῶς ἀπάθεια, καθ' ἣν γενόμενος ὁ νοῦς ἀναχωρεῖ τῶν ἐνταῦθα.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ἀκτήμων ἐστὶν ὁ ἀποταξάμενος πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, καὶ μηδὲν τὸ σύνολον ἐπὶ τῆς γῆς κεκτημένος, πλὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ δὲ σχέσιν διαρρήξας, τῷ Θεῷ καὶ τοῖς εὐσεβέσι τὴν ἑαυτοῦ κατεπίστευσεν οἰκονομίαν.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ὁ μὲν τοῖς πράγμασιν ἀποταξάμενος, οἷον τῇ γυναικὶ, καὶ τοῖς χρήμασι, καὶ τοῖς ἔξῃς, τὸν ἔξω ἄνθρωπον ἐποίησε μοναχὸν, οὔπω δὲ καὶ τὸν ἔσω· ὁ δὲ τοῖς τούτων ἐμπαθέσι νοήμασι, τὸν ἔσω ἄνθρωπον, ὅς ἐστιν ὁ νοῦς· καὶ τὸν μὲν ἔξω ἄνθρωπον εὐ-

SCHOLIA AD GRADUM XVII.

De paupertate spiritus.

Scholion 1.

Paupertas est omnino perfecta animi tranquillitas, quam assecutus animus prorsus a rebus præsentibus recedit.

Aliud sancti Maximi.

Ille nihil possidet et vere pauper est, qui se omnibus suis bonis abdicavit, et nihil prorsus in terra possidet, præter corpus: quique omnem ad id affectionem abrupit, Deoque et religiosis patribus curam vitæ commisit.

Aliud ejusdem.

Qui rebus humanis se abdicavit, uxori nempe, opibus, et hoc genus aliis, exteriorem hominem fecit monachum, nondum autem interiorem. Qui autem affectum etiam animi et cogitationum erga easdem res exuit, ille etiam interiorem hominem

Digitized by Google

mutavit in monachum, qui est animus. Et qua exteriora facile quis monachum induat, modo velit, 259 sed interiorem hominem in monachum transformare, hoc opus, hic labor est.

Scholion 2.

Altius intellige, et volucres cœli interpretare eos qui contemplationi addicti, rebusque omnibus humanis et sæcularibus turbis penitus abdicati, tantum divinis et cœlestibus animo sunt intenti.

Scholion 3.

Sive gulæ, cujus ibi alteram prolem appellavit duritiem cordis, hic eamdem vocat stuporem sensuum seu mentis, quo significat idem esse animi stuporem et duritiem cordis.

A κόλως τις ποιεῖ μοναχὸν, μόνον ἐὰν θελήσῃ, οὐκ ὀλίγος δὲ ἀγὼν, τὸν ἔσω ἄνθρωπον ποιῆσαι μοναχόν.

Σχόλιον β'.

Νόησον ὑψηλότερον, πετεινὰ οὐρανοῦ τοὺς τὴν θεωρητικὴν μετιόντας φιλοσοφίαν, καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς σχέσεως καὶ τύρβης ἀπεξενωμένους παντάπασι, πρὸς μόνα δὲ θεῖα καὶ ἐπουράνια τὸν νοῦν ἐπανατείνοντας.

Σχόλιον γ'.

Ἤγουν τῆς γαστριμαργίας, ἧς ἀπόγονον ἐκεῖ δεύτερον ὀνομάσας τὴν σκληρότητα τῆς καρδίας, νῦν ἀναισθησίαν λέγει ταύτην ὡς τῆς ἀναισθησίας καὶ B τῆς σκληρότητος τὸ αὐτὸ σημαινούσης.

GRADUS XVIII.

De insensibili mentis stupore seu duritie et morte animæ ante mortem corporis.

Stupor sensuum tam in corpore quam spiritu est mortuus sensus, qui ex diuturno morbo, et negligentia in stuporem sensuum desinit. Indolentia est negligentia quæ in usum et habitum venit, torpor quidam mentis, præsumptionis partus, alacritatis pedicæ, generosi animi laqueus, compunctionis ignorantia, janua desperationis, oblivionis parens; quam ubi pepererit, ipsa nata fit mater suæ matris, quæ timorem Domini penitus excludit. Religiosus stupidus et exsensus, et stultus philosophus qui docendo seipsum condemnat; orator qui contra seipsum causam agit; cæcus videndi medicus; doctor, C qui de vulnere curando disputat, et vulnus ipsum interim refricando exulcerare non cessat. Contra morbum disserit, et ipse ab noxiis cibis non abstinet: contra 260 se deprecatur, et statim ad pravam agendi consuetudinem revertitur: in qua dum versatur, contra seipsum indignatur, et super suis verbis infelix non erubescit. Male facio, clamat, in facinus tamen graviter incumbit. Ore contra se precatur, corpore pro se laborat. De morte philosophatur, et ipse ut immortalis est effectus. De migratione vitæ ingemiscit, et ipse velut æternus futurus dormitat. De abstinentia dissertat, et gulæ genioque liberaliter indulget. Lectitat de extremo judicio, et subridere incipit; de vana item gloria, et sub ipsa lectione gloriam vanam aucupatur. Vigilias eructat, et ipse statim alto sopore mergitur. Preces laudibus celebrat, a quibus tamen tanquam a flagro refugit et abhorret. Obedientiam beatam prædicat, quam primus ipse violat [cui primus ipse repugnat]. Extollit illos qui nullius rei cupiditate tenentur, et ipse pro vilissimo panni flocco non erubescit irasci et rivari. Indignatur cum irascitur, et quod indignatus sit, iterum irascitur, et cum ebrietatem vincatur et ruat, iterumque vincatur et ruat, ruinam tamen stupidus non sentit. Bene saginato ventre pœnitet, et paulum progressus saginam saginæ addit, et iterum vorat. Silentium beatum affirmat, et contra silentium multa de laudibus silentii garrit; de mansuetudine docet, et in-

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Περὶ ἀναισθησίας ἤγουν νεκρώσεως ψυχῆς, καὶ θανάτου νοὸς πρὸ θανάτου σώματος.

Ἀναισθησία καὶ ἐπὶ σωμάτων (1) καὶ ἐπὶ πνευμάτων ἐστὶν νενεκρωμένη αἴσθησις, ἐκ χρονίας νόσου, καὶ ἀμελείας εἰς ἀναισθησίαν καταλήξασα. Ἀναλγησία ἐστὶ πεποιωμένη ἀμέλεια, ναρκῶσα ἔννοια· προλήψεως γέννημα, προθυμίας παγὶς, ἀνδρείας βρόχος· κατανύξεως ἄγνοια· ἀπογνώσεως θύρα, λήθης μήτηρ (2), καὶ μετὰ τόκον μητρὸς οἰκείας μήτηρ, διάκρισις φόβου· ἀνάλγητός ἐστιν ἄφρων φιλόσοφος αὐτοκατάκριτος ἐξηγητής· αὐτεναντίος φιλολόγος (3), τυφλὸς διδάσκαλος τοῦ βλέπειν (4)· περὶ τῆς τοῦ τραύματος ὑγιείας διαλέγεται, καὶ τοῦτο C ἐπικνήθων οὐ παύεται, κατὰ τοῦ πάθους φθέγγεται (5)· καὶ τὰ βλάπτοντα ἐσθίων οὐ παύεται· κατ' αὐτοῦ προσεύχεται, καὶ εὐθέως ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἐργασίαν πορεύεται· ἐπὶ τῇ τούτου ἐργασίᾳ κατ' αὐτοῦ ὀργίζεται· καὶ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους οὐκ αἰσχύνεται ὁ τάλας. Κακῶς πράττω, βοᾷ, καὶ προθύμως ἐπίκειται· τὸ στόμα κατ' αὐτοῦ προσεύχεται, καὶ τὸ σῶμα ὑπὲρ αὐτοῦ ἀγωνίζεται. Περὶ θανάτου φιλοσοφεῖ, καὶ ὡς ἀθάνατος διάκειται. Περὶ χωρισμοῦ στενάζει, καὶ ὡς αἰώνιος νυστάζει. Περὶ ἐγκρατείας διαλέγεται, καὶ περὶ γαστριμαργίας ἀγωνίζεται. Περὶ κρίσεως ἀναγινώσκει, καὶ μειδιᾷν ἄρχεται περὶ κενοδοξίας, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀναγνώσει κενοδοξεῖ· περὶ ἀγρυπνίας ἐκστηθίζει, καὶ τῷ ὕπνῳ εὐθέως ἑαυτὸν καταβαπτίζει· τὴν προσευχὴν ἐγκωμιάζει, καὶ ὡς ἀπὸ μά- D στιγος ταύτης φεύγει· τὴν ὑπακοὴν μακαρίζει, καὶ πρῶτος αὐτὸς παρακούει. Τοὺς ἀπροσπαθεῖς ἐπαινεῖ, καὶ διὰ ῥάκος μνησικακῶν, καὶ πολεμῶν οὐκ αἰσχύνεται. Ὀργιζόμενος πικραίνεται, καὶ ἐπὶ τῇ πικρίᾳ πάλιν ὀργίζεται, καὶ τῇ ἥττῃ ἥτταν προστιθεὶς οὐκ αἰσθάνεται· κορεσθεὶς μεταμελεῖται, καὶ μικρὸν προβὰς, πάλιν τῷ κόρῳ προσέθηκε. Τὴν σιωπὴν μακαρίζει, καὶ διὰ πολυλογίας αὐτὴν ἐγκωμιάζει. Περὶ πραότητος διδάσκει, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ διδασκαλίᾳ πολλάκις ὀργίζεται, καὶ ἐπὶ τῇ πικρίᾳ πάλιν ὀργίζεται· ἀνανήψας ἐστέναξε, καὶ τὴν κεφαλὴν κινήσας πάλιν τοῦ πάθους ἔχεται. Τὸν γέλωτα φέγει, καὶ μειδιῶν περὶ πένθους διδάσκει. Ἑαυτὸν ὡς κενόδοξον ἐπί τινων καταμέμφεται, καὶ διὰ τοῦ ψόγου δόξαν ἑαυτῷ πραγματεύεται. Ἐμπαθῶς εἰς πρόσωπον βλέπει, καὶ

Digitized by Google

περὶ σωφροσύνης διαλέγεται. Τοὺς ἡσυχάζοντας ἐν κόσμῳ διατρίβων ἐπαινεῖ, καὶ ἑαυτὸν αἰσχύνων οὐ κατανοεῖ. Τοὺς ἐλεήμονας δοξάζει, καὶ τοὺς πτωχοὺς ὀνειδίζει. Πάντοτε ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται (6), καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθεῖν οὐ βούλεται, ἵνα μὴ εἴπω οὐ δύναται.

ter docendum sæpe irascitur, et rursum quod irascatur, irascitur. Resipiscens ingemiscit, et motato capite rursus relabitur. Risum reprehendit, et ipse de luctu subridens docet. **261** Seipsum vanæ gloriæ coram aliquibus reum profitetur, et per ipsam hanc professionem vanam gloriam captat. Impudice vultus aliorum contemplatur, et de pudicitia interea argumentatur. Vitam solitariam ipse extra solitudinem in sæculo degens collaudat, et quod seipsum redarguat ac pudefaciat, stupidus non intelligit. Benignos in pauperes laudibus prosequitur, et ipse mendicis interim conviciatur. In omnibus seipsum accusat, et non studet resipiscere, ne dicam, non potest.

Εἶδον οὖν ἐγὼ τοιούτους πολλοὺς περὶ ἐξόδου καὶ φοβερῶν κριτηρίων ἀκηκοότας καὶ δακρύοντας, καὶ ἔτι τῶν δακρύων ἐν ὀφθαλμοῖς ὑπαρχόντων σπουδαίως ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐβάδιζον. Καὶ τεθαύμακα πῶς καὶ πένθος αὕτη ἡ δέσποινα καὶ ὄζοθήκη τροπώσασθαι ἠδυνήθη ἐξ ἀναλγησίας πολλῆς κρατυνομένη. Κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ψιλὴν τὴν προσοῦσάν μοι τῆς λιθώδους ταύτης, καὶ ἀκροτόμου μαινάδος, καὶ μωρᾶς τοὺς δόλους, καὶ μώλωπας γεγύμνωκα. Ἐπὶ πολὺ γὰρ φιλολογεῖν πρὸς αὐτὴν οὐκ ἀνέχομαι· ὁ δὲ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ ἐκπειρασθῆναι τοῖς μώλωψι τὰ φάρμακα, μὴ κατοκνήσει· οὐ γὰρ αἰσχύνομαι πρὸς ταῦτα ἀδυναμίαν προβαλλόμενος ὡς ὑπὸ ταύτης ἰσχυρῶς κατεχόμενος, οὐδέ γε τοὺς δόλους αὐτῆς καὶ μηχανὰς ἐξ ἑαυτοῦ καταλαβέσθαι ἴσχυσα, εἰ μή γε αὐτὴν που κατειληφὼς βίᾳ κεκράτηκε. Καὶ τὰ προλεχθέντα βασανίσας αὐτὴν ὁμολογῆσαι πεποίηκα, μάστιγι φόβου Κυρίου, καὶ ἀδιαλείπτου προσευχῆς μαστιγώσας αὐτήν. Διὸ καὶ ἔλεγεν ἡ τυραννὶς καὶ κακοῦργος· Οἱ ἐμοὶ ὑπόσπονδοι νεκροὺς ὁρῶντες γελῶσιν· ἐν προσευχῇ παριστάμενοι, λιθώδεις ὄλοι καὶ σκληροὶ καὶ σκοτεινοὶ τυγχάνουσι· πρὸς τὴν ἱερὰν τράπεζαν παριστάμενοι ἀναισθητοῦσι τοῦ δώρου μεταλαμβάνοντες ὡς ψιλοῦ ἄρτου ἐπιγεύσει διάκεινται· ἐγὼ κατανυσσομένους ὁρῶσα μυκτηρίζω. Πάντα τὰ τικτόμενα ἐξ ἀνδρείας καὶ πόθου ἀγαθὰ ἐγὼ ἀποκτείνειν ὑπὸ τοῦ ἐμὲ γεγεννηκότος πατρὸς μεμάθηκα. Ἐγὼ γέλωτος μήτηρ· ἐγὼ ὕπνου τροφός· ἐγὼ κόρου φίλη· ἐγὼ ψευδευλαβείᾳ συμπλέκομαι· ἐγὼ ἐλεγχομένη οὐ πονῶ· ἐγὼ οὖν ὁ τάλας τῆς μαινάδος τὸ λόγιον θαμβηθείς, ἠρώτων τοῦ ταύτην γεγεννηκότος τὸ ὄνομα μανθάνειν θέλων. Ἡ δέ· Γέννησιν μίαν οὐ κέκτημαι· μικτὴ δέ πως καὶ ἄστατος ἡ ἐμὴ καθέστηκα κύησις· ἐμὲ κρατύνει κόρος, ἐμὲ ηὔξησε χρόνος, ἐμὲ πεπαγίωκε συνήθεια πονηρά, ἐκείνην ὁ κατέχων οὐκ ἐλευθερωθήσεταί μου (7). Ἐπίμενε μελετῶν ἐν ἀγρυπνίᾳ πολλῇ κρίσιν αἰωνίαν, ἴσως μικρὸν ὑποχαλάσω σοι. Ὅρα τὴν ἐμὴν αἰτίαν πόθεν ἐν σοὶ τίκτομαι· καὶ κατὰ τῆς ἐμῆς ἀγωνίζου μητρός· οὐ γὰρ μίαν ἐν πᾶσι κέκτημαι. Ἐν σοροῖς προσεύχου πυκνά· εἰκόνα τούτων ἀνεξάλειπτον ζωγραφῶν ἐν σῇ καρδίᾳ· ταύτης γὰρ μὴ γραφείσης γραφείῳ νηστείας, οὐ μή με νικήσῃς εἰς τὸν αἰῶνα.

Vidi ergo permultos ex hoc genere hominum, cum de exitu vitæ, et tremendo Judicis tribunali, alios perorantes audirent, lacrymis perfundi, eosdemque lacrymantibus adhuc oculis ad mensam properare. Et demiratus sum, quomodo hæc otiosa domina ex diuturna indolentia et stupore corroborata potuerit etiam luctum ipsum vincere. Ego pro tenui mea facultate hujus saxeæ, præcipitisque et furiosæ ac stolidæ dominæ malas artes et vulnerum vibices detexi : nam multa cum illa fabulari et sermocinari non sustineo. Si quis tamen est, qui usu doctus vulneribus his mederi potest, id facere ne cunctetur. Ego quippe non vereor ingenue confiteri, meas ad hanc rem vires deficere, ut qui ipse huic vitio valde obnoxius sim, cujus strophas et fraudes ne deprehendere quidem per me potuissem, nisi improbam hanc insidiatricem vi comprehensam flagroque timoris Domini, et assiduis precibus tortam ea confiteri quæ de illa scripsi, coegissem. Itaque **262** improba illa et sæva tyrannis prolocuta : Fœderati mei, inquit, cadavera contemplantes rident, inter preces saxei et duri, confusique seu cæci sunt ; cum ad sacram synaxin accedunt sine ullo pietatis sensu cœleste donum, perinde ac si vile panis crustulum gustarent, percipiunt. Ego quando compunctos video irrideo. Ego omnia præclara opera ex generoso animo et bono affectu nata ab eo qui me genuit, patre, mactare didici. Ego parens sum levitatis et risus. ego nutrix somni : ego societatis amica : ego simulatæ pietati me adjungo : ego objurgata non deleo. Hæc ego infelix cum ab hac furia cognovissem, in summam admirationem raptus, et obstupefactus omnino cupivi nomen patris hujus cognoscere. Ego vero, inquit, non e simplici unaque stirpe nata sum : mistus enim mihi et incertus originis sanguis est, variaque conceptus ratio. Nimius me cibus roborat, tempus auget, improba consuetudo firmat [detinet], qua qui tenetur, a me nunquam liberabitur. Persevera in assidua per multas vigilias judicii extremi meditatione, et fortasse nonnihil tibi cedam. Dispice diligenter causam, ex qua tibi nata sum, et adversus matrem meam decerta, quam non unam habeo. In ossariis sepulcrorum frequenter precare, et in corde tuo imaginem mortuorum æternam depinge : hac enim in mente tua, penicillo jejunii non descripta, nullis sæculis me vinces.

Digitized by Google

263 SCHOLIA AD GRADUM XVIII.

De stupore animi.

Scholion 1.

Ille stupore laborat nervorum, cujus instrumenta sensuum sunt otiosa et enervata, quique destitutus est facultatibus naturæ, quibus sensuum officia exsequatur : eademque ratio cogitationum in eo qui animi stupore laborat.

Scholion 2.

Stupor animi et oblivio se mutuo pariunt, alteraque est alterius mater et soboles. Oblivio est memoriæ abolitio.

Scholion 3.

Sibi ipsi et verbis et factis suis contrarius.

Scholion 4.

Qui æger est ab animo, et aliis recte vivendi consilium suggerit, perinde facit ut cæcus qui aliis viam monstrat.

Scholion 5.

Sunt qui loquuntur de operibus quibus regnum Dei acquiritur, quæ tamen ipsi non faciunt. Sunt qui et faciunt, sed non caute et scienter : illi autem, de quibus sermo Salvatorisloquitur : *Regnum Dei intra vos est* [17], et pauci sunt et rari et inventu difficiles.

Aliud.

Hoc molestum est quod verbum ἀπάθειαν, hoc est, animi tranquillitatem omni pertubationum affectu carentem in ore habeamus, et in corde iniquitatem et malitiam seu vitium retineamus.

Aliud.

Nihil est pauperius, et miserius mente quæ caret Deo, et de Deo philosophatur et disputat.

Aliud.

Qui fatetur dulcedinem et non gustat de illa, hic amaram esse illam ostendit.

Aliud.

Qui se multa scire et pauca facere ostendit, ille morbo insensilis stuporis laborat.

Aliud.

Observa quod qui seipsum verbis damnat, nihil ex eo fructus percipiat, 264 nisi simul mores emendet, et melioribus permutet.

Gregorii Nysseni 6.

Quorum magnitudo mali simul sensum eorum quæ patiuntur abstulit.

Aliud Photii patriarchæ.

Virtutum paulatim defectio quantum de sensu peccantis subducit, tanto gravius damnum efficit. Postquam enim sensum mali exstinxit, morbum immedicabilem efficit.

Scholion 7.

A quorum oculis timor Dei absconditus recessit, hos insensibilis animi stupor comprehendit.

Aliud Isaaci.

Mens fermento vitiorum corrupta non potest effu-

[17] Luc. XVII, 21.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΗ'.

Περὶ ἀναισθησίας.

Σχόλιον α'.

Ἀναίσθητός ἐστιν ὁ ἀνίργητα κεκτημένος τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἀφῃρημένος τὸ πεφυκὸς τῶν κατὰ τὰ αἰσθητήρια ἕξεων, καὶ ἐπὶ τῶν ἐννοιῶν ὡσαύτως.

Σχόλιον β'.

Ἀναισθησία καὶ λήθη ἀλληλομητρότεκνος γεννᾷ· λήθη ἐστὶ μνήμης ἀποβολή.

Σχόλιον γ'.

Ἑαυτῷ καὶ τοῖς ἰδίοις λόγοις, καὶ πράξεσιν ἐναντιούμενος.

Σχόλιον δ'.

Ὁ τὴν ψυχὴν ἀσθενῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις διορθοῦσθαι συμβουλεύων, ὥσπερ ἄνθρωπός ἐστι τυφλὸς, καὶ δεικνύων τὴν ὁδόν.

Σχόλιον ε'.

Εἰσί τινες λαλοῦντες τὰ τῆς βασιλείας ἔργα, μὴ ἐργαζόμενοι δὲ αὐτά. Καὶ εἰσί τινες ἐργαζόμενοι τὰ τῆς βασιλείας, ἀλλ' οὐκ ἐν φυλακῇ, οὐδὲ ἐν γνώσει· ἐν οἷς δὲ γέγονεν ὁ λόγος τοῦ Σωτῆρος, τό· *Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν*, ὀλίγοι καὶ σπάνιοί εἰσι καὶ δυσεύρετοι.

Ἄλλο.

Τοῦτό ἐστι κόπος, ὅτι τὴν ἀπάθειαν ἔχομεν ἐν τῷ στόματι, τὴν δὲ ἀνομίαν, καὶ τὴν κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ.

Ἄλλο.

Οὐδὲν πτωχότερον διανοίας, ἐκτὸς Θεοῦ, φιλοσοφούσης τὰ τοῦ Θεοῦ.

Ἄλλο.

Εἴ τις ὁμολογεῖ γλυκύτητα, μὴ ἐσθίει δὲ ἀπ' αὐτῆς, ὁ τοιοῦτος πικρὰν αὐτὴν δείκνυσι.

Ἄλλο.

Ὁ γνωστικὸν ἑαυτὸν δεικνύων, καὶ οὐ μᾶλλον πρακτικὸν, ἀναισθησίαν νοσεῖ.

Ἄλλο.

Σημείωσαι ὅτι ὁ διὰ λόγου ἑαυτοῦ καταγινώσκων οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ τούτου, ἐὰν μὴ καὶ τὴν διὰ τρόπων ἐπιστροφὴν κτήσηται.

Σχόλιον Γρηγορίου Νύσσης ς'.

Ὧν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἴσθησιν, ὧν πάσχουσι, προσαφῄρηται.

Ἄλλο Φωτίου πατριάρχου.

Ἡ κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἀποῤῥοὴ, ὅσον ὑποκλέπτει τὴν αἴσθησιν, τοσοῦτον τὴν βλάβην χαλεπωτέραν ἐργάζεται· ἀναπαισθήτου γὰρ ἐπιφερομένου τὸ κακὸν, ἀθεράπευτον τὴν νόσον εἶναι ποιεῖν.

Σχόλιον ζ'.

Ὧν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὁ φόβος ἀπεκρύβη τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναισθησία πεπέδηκεν.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Νοῦς ἐμπεφυρμένος οὐ δύναται φυγεῖν τὴν λή-

Digitized by Google

θην, καὶ ἡ σοφία τὴν ἑαυτῆς θύραν τῷ τοιούτῳ οὐκ ἀνοίγει.

A gere oblivionem, et sapientia tali aditum ad se præcludit.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Περὶ ὕπνου καὶ προσευχῆς, καὶ τῆς ἐν συνοδίᾳ ψαλμῳδίας.

Ὕπνος ἐστὶ φύσεως ποσῶς σύστασις (1) εἰκὼν θανάτου, αἰσθήσεων ἀργία. Εἷς μὲν ὁ ὕπνος, πλείστας δὲ τὰς ὑποθέσεις, ὡς καὶ ἡ ἐπιθυμία ἔχει. Λέγω δὲ ἐκ φύσεως, ἐκ βρωμάτων, ἐκ δαιμόνων, ἢ τάχα που καὶ ἐξ ἄκρας ἐπιτεταμένης νηστείας· ἐξ ἧς ἐξασθενοῦσα ἡ σὰρξ, δι' ὕπνου λοιπὸν ἑαυτὴν παραμυθεῖσθαι βούλεται, ὥσπερ ἡ πολυποσία συνηθείᾳ ἥρτηται· οὕτως καὶ ἡ πολυϋπνία· διὸ ἐν ἀρχαῖς μάλιστα τῆς ὑποταγῆς κατ' αὐτῆς ἀγωνισώμεθα. Χαλεπὸν γὰρ συνήθειαν μακρὰν λάσασθαι. Ἐπιτηρήσωμεν καὶ εὑρήσομεν τῆς πνευματικῆς σάλπιγγος σημαινούσης ὁρατῶς μὲν ἀθροιζομένους ἀδελφοὺς, ἀοράτως δὲ συνάγομένους τοὺς ἐχθρούς· διὸ οἱ μὲν ἐπὶ τὴν κλίνην ἐπιστάντες μετὰ τὴν ἀνάγερσιν, πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ ταύτην ἀνακλιθῆναι ὑποτίθενται Μεῖνον, λέγοντες, ἄχρι συμπληρώσεως τῶν προοιμιακῶν ὕμνων, εἶθ' οὕτως ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πορεύσῃ. Οἱ δὲ ἐν τῇ προσευχῇ παρισταμένους τῷ ὕπνῳ καταβαπτίζουσιν. Ἕτεροι τὴν γαστέρα παρὰ τὴν συνήθειαν ἐπιτεταμένως νύττουσιν· ἄλλοι συντυχίας ποιεῖν ἐν τῷ Κυριακῷ προτρέπονται· ἄλλοι τὸν νοῦν εἰς λογισμοὺς αἰσχροὺς ὑποσύρουσιν· ἕτεροι δὲ τῷ τοίχῳ ἡμᾶς, ὡς ἐξατονήσαντας ἀνακλίνουσιν· ἔστι δὲ ὅτε καὶ χάσμαις πλείοσι περιβάλλουσι· τινὲς μὲν αὐτῶν γέλωτα πολλάκις ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ γενέσθαι ἐποίησαν, ἵνα δι' ἐκείνου τὸν Θεὸν καθ' ἡμῶν εἰς ἀγανάκτησιν διεγείρωσιν· ἄλλοι σπεύδειν ἡμᾶς· ἐν τῇ ἐκ ῥᾳθυμίας βιάζονται (2)· ἄλλοι σχολαιότερον ψάλλειν ἐκ φιληδονίας προτρέπονται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῷ στόματι παρακαθήμενοι, κεκλεισμένον τοῦτο καὶ δυσάνοικτον ἀπεργάζονται. Ὁ Θεῷ παρίστασθαι λογιζόμενος, ἐν αἰσθήσει καρδίας, ἐν προσευχῇ στῦλος ἀκίνητος εὑρεθήσεται, ὑπ' οὐδενὸς τῶν προειρημένων ἐμπαιζόμενος. Ὁ ὄντως ὑπήκοος, πολλάκις ἐξαίφνης ἐπὶ προσευχὴν ὅλως φωτεινὸς καὶ ἀγαλλιώμενος γίνεται. Προπαρασκευασμένος γὰρ ἦν διὰ τῆς ἀνοθεύτου διακονίας καὶ προπεπυρωμένος ὁ πύκτης. Πᾶσι μὲν δυνατὸν μετὰ πλήθους προσεύχεσθαι, τοῖς πολλοῖς δὲ ἁρμόδιον μεθ' ὁμοψύχου μόνου. Ὀλίγων γὰρ λίαν ἡ μεμονωμένη προσευχή· μετὰ πλήθους ὑμνῶν, οὐ δυνήσῃ ἀβλαβῶς προσεύξασθαι. Ἔστω δέ σοι εἰς ἐργασίαν νοὸς ἡ τῶν λεγομένων λογίων θεωρία, ἢ πάλιν ὡρισμένη εὐχὴ ἐν τῇ ἀναμονῇ τοῦ στίχου τοῦ πλησίον. Οὐδενὶ πρέπει ἐν προσευχῇ πάρεργον (3), μᾶλλον δὲ κάτεργον. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐπαίδευσεν ὁ κατὰ τὸν μέγαν Ἀντώνιον ἄγγελος. Δοκιμάζει μὲν γὰρ χάμινος χρυσὸν (4), προσευχῆς δὲ παράστασις σπουδὴν καὶ ἀγάπην πρὸς Θεὸν μοναχῶν.

CRADUS XIX.

De somno, precibus, et in publico conventu psalmorum cantu.

Somnus est status seu affectus quidam naturæ, mortis imago (*a*), sensuum quies et cessatio. Una quidem est ratio somni, sed plurimas, veluti cupiditas, habet causas. Ex natura, inquam, ex cibis, a dæmonibus, aut fortasse etiam ex summa et nimia jejunii inedia, qua debilitatum corpus per somnum deinceps conatur se reficere et recreare. Quemadmodum frequens et larga potitatio ex consuetudine nata est, ita multus et longus somnus : contra B quem in ipso religionis et tirocinii exordio pugnandum est. Inveteratam enim consuetudinem emendare et sanare est difficile. Observemus accurate et intelligemus signo sacræ **265** tubæ canente cogi fratrum cœtus oculis parentes; simulque inaspectabiles hostes nostros concurrere qui ad lectum cubicularem astant, et nos postquam evigilavimus, rursum conantur in lectum dejicere. Mane, inquiunt, tantisper, dum primi psalmodiæ hymni absolvantur, et tum satis adhuc mature ad ecclesiam descendes. Alii precibus vacantes circumstant, ut nos somno mergant. Alii præter morem intempestive alvum vehementius urgent; alii nos ad fabulas in templo conserendas incitant; alii mentem ad impuras cogitationes pertrahunt; alii nos in parietem veluti debiles et exhaustos inclinant; alii crebris nos oscitationibus fatigant. nonnulli risum etiam ipso precandi tempore nobis movent, ut irati numinis indignationem adversus nos concitent; alii nos ad præcipitandos psalmorum versus ex ignavia impellunt; alii ut tardius cum quadam delectatione pronuntiemus hortantur; alii denique quasi linguam et os obsiderent, impediunt nos et os occludunt ut ægre labia aperiamus, dum psalmis vacamus. Qui Deo assistere se cogitat, in intimo sensu cordis inter preces tanquam immobilis columna reperietur, nulla re eorum quæ sunt enarrata delusus. Verus et obediens religiosus sæpe repente ad precandum prosilit totus illustratus cœlestibusque gaudiis inundatus et exhilaratus. Est enim hujuscemodi religiosus jam ante per sincerissimum et fidelissimum ministerium tanquam egregius pugil præparatus ad orationem. **266** Omnes quidem possunt inter multos cum multis precationi vacare, sed multis opportunius est cum uno solo ejusdem animi et affectus psallere. Paucorum enim est solitaria oratio; si cum multis psallas, non poteris contemplari sine imaginum formis. Sit tibi ad occupandam mentem sacrorum eloquiorum quæ recitantur, meditatio : aut etiam certa precatio, dum exspectas, quoad alter versum

D

finiat (*b*). Non decet ullo modo ut inter preces aliud agatur seu necessarium sit, seu non necessarium.

(*a*) *Stulte, quid est somnus, gelidæ nisi mortis imago?*

(*b*) Alterutris enim canebant, ut hodie passim in ecclesiis.

Digitized by Google

hoc enim expresse docuit, teste magno Antonio, angelos; ignis explorat aurum, attenta et sincera oratio monachorum studium et charitatem erga Deum.

Hoc laudabile precandi studium qui possidet, Deum ad se invitat, et dæmonas fugat.

SCHOLIA AD GRADUM XIX

De somno

Scholion 1.

Est somnus, bona bonorum actio; et est laborum remissio, ut illud psalmi testatur : *Cum dederit dilectis suis somnum* [78]. Et : *Dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt in manibus suis* [79].

Scholion 2.

Pigritiæ præses dæmon et stupor animi urgent nos ut in psalmorum recitatione properemus.

Scholion 3.

Observandum, nunquam, dum res divina fit, ullum opus manuum omnino attingendum.

Scholion 4.

Studium, inquit, precandi ostendit monachorum diligentiam et charitatem quam habent erga solum Deum, et non ad aliud aliquid, quam laborem corporis sive animi evagationem.

A Ἐπαινετὸν ἔργον ὁ κτησάμενος, καὶ Θεῷ πλησιάζει, καὶ δαίμονας δραπετεύει.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΘ'

Περὶ ὕπνου.

Σχόλιον α'.

Ἔστιν ὁ ὕπνος, καὶ ἀγαθῶν εὐπραξία, καὶ καμάτων ἄνεσις, κατὰ τὸ, *Ὅταν δῷ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὕπνον.* Καὶ, *Ὑπνωσαν ὕπνον αὐτῶν, καὶ οὐχ εὗρον οὐδέν.*

Σχόλιον β'.

Καὶ ὁ δαίμων ὁ τῆς ἀκηδίας, σπεύδειν ἡμᾶς ἐν τῇ στιχολογίᾳ ποιεῖ, καὶ ἡ ἀναισθησία.

Σχόλιον γ'.

Σημειωτέον ὅτι ἐν οὐδεμιᾷ λειτουργίᾳ αὐτοῦ τινὰ χρὴ ἐργόχειρον κρατεῖν τὸ σύνολον.

B

Σχόλιον δ'.

Ἡ τῆς προσευχῆς, φησὶ, παράστασις, τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγάπην τῶν μοναχῶν φανεροῖ, ἣν πρὸς τὸν Θεὸν μόνον ἔχουσι, καὶ οὐ πρὸς ἄλλο τι, ἐργόχειρον, ἢ ῥεμβασμόν.

---

267 GRADUS XX.

De vigiliis corporis, quomodo per eas fiant vigiliæ spiritus, et quomodo hæ sint exercendæ.

Qui terrarum reges stipant, alii inermes et nudi sunt, alii fascibus, alii scutis, alii gladiis armati. Inter quos tamen ipsos magnum est et incomparabile discrimen, cum alii inter ultimos, alii inter primos sint. Hi quippe cognati et domestici familiaresque regis esse solent. Atque hæc in his fieri consueverunt. Enimvero videamus quomodo et nos geramus, quando Deo regi nostro in precibus diurnis, vespertinis et nocturnis assistimus. Sunt enim qui in vespertinis et nocturnis excubiis ab omnibus rerum aspectabilium curis nudi, et expediti puras ad Deum in precibus manus extendunt. Alii per psalmorum cantum in iisdem (excubiis) se Deo repræsentant. Alii in rerum sacrarum lectione pervigilant, alii mente debiliores, opere tamen faciendo generose cum somno colluctantur; alii assidua mortis consideratione sibi compunctionem conciliare student. Ex his omnibus primi et ultimi in Deo gratissimis precum pervigiliis excubant. Secundi monasticam precandi rationem sequuntur. Tertii extremum et infimum exercitationis gradum insistunt; Deus tamen pro ratione piæ voluntatis et facultatis **268** oblata illorum munera acceptat et æstimat. Vigil oculus omnes mentis labes abstersit. Multus somnus obtundit et obcæcat animam. Monachus vigilans hostis est luxuriæ : somnolentus vero illius est conturbernalis. Vigiliæ libidinis faces exstinguunt, insomnia fœda pellunt, oculos lacrymis suffundunt, conscientiam cordis teneram et delicatam reddunt, cogitationes in potestate habent et custodiunt : cibos tanquam fornax absumunt, vitia cupiditatum

[78] Psal. CXXVI, 2. [79] Psal. LXXVI, 6.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ ἀγρυπνίας σωματικῆς, πῶς διὰ ταύτης γίνεται ἡ τοῦ πνεύματος, καὶ πῶς δεῖ ταύτην μετιέναι.

Τοῖς ἐπὶ γῆς βασιλεῦσιν οἱ μὲν ὁπλοί τινες καὶ γυμνοὶ, οἱ δὲ ῥάβδους κατέχοντες, οἱ δὲ θυρεοὺς, οἱ δὲ μαχαίρας παρίστανται· πολλὴ δέ τις ἡ διαφορὰ τῶν πρωτευόντων παρὰ τοὺς ἐσχάτους καὶ ἀσύγκριτος. Οὗτοι γὰρ καὶ συγγενεῖς κυρίως, καὶ οἰκεῖοι C τοῦ βασιλέως εἶναι πεφύκασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τούτοις· φέρε δὴ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς ἴδωμεν πῶς τὴν ἡμετέραν παράστασιν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ βασιλέα ποιούμεθα, ἔν τε ταῖς ἑσπεριναῖς, καὶ ἡμεριναῖς, καὶ νυκτεριναῖς παραστάσεσι καὶ εὐχαῖς. Τινὲς μὲν γὰρ ἐν τῇ ἑσπερινῇ (1) διανυκτερεύσει ἄϋλοι, καὶ γυμνοὶ πάσης φροντίδος, ἐπὶ προσευχὴν τὰς χεῖρας ἐκτείνουσιν· ἕτεροι δὲ, μετὰ ψαλμῳδίας ἐν ταύταις παρίστανται· ἄλλοι, τῇ ἀναγνώσει μᾶλλον προσκαρτεροῦσι· τινὲς δὲ, διὰ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν ἐξ ἀσθενείας ἀνδρείως τῷ ὕπνῳ μάχονται (2)· ἄλλοι, τῇ τοῦ θανάτου ἐννοίᾳ προσασχολούμενοι, διὰ ταύτης κατάνυξιν προλαβέσθαι βούλονται. Τούτων πάντων οἱ D πρῶτοι καὶ ἔσχατοι θεοφιλεῖ προσκαρτεροῦσι διανυκτερεύσει· οἱ δὲ δεύτεροι, μοναχικῇ· εἰ δὲ τρίτοι ἐσχατωτέραν βαδίζουσιν ὁδόν· πλὴν κατὰ τὸν λογισμὸν καὶ τὴν (3) δύναμιν ὁ Θεὸς τὰ δῶρα δέχεται καὶ λογίζεται· ἄγρυπνον ὄμμα ἔγνισεν νοῦν. Πλῆθος δὲ ὕπνου ἐπώρωσε ψυχήν (4)· ὁ δὲ ὑπνώδης, ταύτης σύζυγος· ἀγρυπνία πυρώσεων θραῦσις· ἐνυπνιασμῶν λύτρωσις· κάθυγρος ὀφθαλμὸς, ἠπαλυμένη καρδία, λογισμῶν φυλακὴ, βρωμάτων χωνευτήριον, πνευμάτων δαμαστήριον, γλώττης κολαστήριον, φαντασιῶν φυγαδευτήριον. Μοναχὸς ἄγρυπνος (5), ἁλιεὺς λογισμῶν, ἐν γαλήνῃ νυκτὸς εὐχερῶς τούτους καταναλίσκει (6), καὶ ἀγρεύει δυνάμε

Digitized by Google

νος· μοναχὸς φιλόθεος σάλπιγγος προσευχῆς σημαινούσης λέγει· Εὔγε, εὖγε! Ὁ δὲ ῥᾳθυμος λέγει. Οἴμοι, οἴμοι! Τραπέζης ἑτοιμασία ἐδοκίμασε γαστριμάργους· καὶ προσευχῆς ἐργασία ἐδοκίμασε φιλοθέους· ὁ μὲν πρότερος ἰδὼν ἐκείνην, σκιρτᾷ, ὁ δὲ δεύτερος σκυθρωπάζει· λήθης πρόξενος ὕπνος πολύς (7)· ἀγρυπνία δὲ μνήμην ἐκκαθαίρει· πλοῦτος γερωγοῖς ἐν ἄλωνι καὶ ληνῷ συνάγεται· πλοῦτός τε καὶ γνῶσις μοναχοῖς ἐν ἐσπεριναῖς, καὶ νυκτεριναῖς παραστάσεσι, καὶ ἐργασίαις νοός· ὕπνος πολὺς σύμβιος ἄδικος· τὸ ἥμισυ τῆς ζωῆς τῶν ῥᾳθύμων ἁφαρπάζων ἀπ' αὐτῶν, ἢ καὶ πλέον. Ἀδόκιμος μοναχὸς (8) ἐν συντυχίαις ἄγρυπνος, καὶ ὥρας εὐχῆς καταλαβούσης, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐβαρήθη· μοναχὸς χαῦνος ἐν πολυλογίαις δόκιμος, καὶ ἀναγνώσεως ἐνεχθείσης, ἐμβλέπειν ἀπὸ τοῦ ὕπνου οὐ δύναται. Σάλπιγγος γενομένης νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ ἀργολογίας καταλαβούσης κοιμωμένων ἀνάνηψις· δόλιος φίλος τοῦ ὕπνου ὁ τύραννος· κορεσθέντων ἡμῶν πολλάκις ὑποχωρεῖ· καὶ ἐν πείνῃ καὶ ἐν δίψῃ ἰσχυρῶς πολεμεῖ· ἔργον χειρῶν ἐν ταῖς εὐχαῖς βαστάζειν ὑποτίθεται· ἄλλως γὰρ τὴν προσευχὴν τῶν ἀγρυπνούντων ἀφανίζειν οὐ δύναται· τοῖς εἰσαγωγικοῖς πρῶτον ἐν τῷ πολέμῳ ὑπεισέρχεται, ἵνα ῥᾳθυμῆσαι ἐκ προοιμίων ποιήσῃ, ἢ ἵνα τῷ τῆς πορνείας προευτρεπίσῃ δαίμονι. Ἕως οὖ τούτου ἐλευθερωθῶμεν, μετὰ πλήθους ψάλλειν μὴ παραιτησώμεθα· πολλάκις γὰρ αἰδούμενοι, οὐ νυστάζομεν· ἐχθραίνει τοῖς λαγωοῖς ὁ κύων, καὶ τῷ ὕπνῳ ὁ τῆς κενοδοξίας δαίμων. Μετὰ μὲν τὴν ἡμέραν ὁ πράτης (9)· μετὰ δὲ τὴν ψαλμῳδίαν ὁ ἐργάτης καθεσθεὶς τὸ κέρδος ψηφίζει· ἐκδέξαι μετὰ προσευχὴν νηφόντως· καὶ τότε ὄψει ὁρμαθοὺς δαιμόνων ὡς πολεμηθέντας ὑφ' ἡμῶν μετὰ τὴν προσευχὴν ταῖς ἀτόποις ἡμᾶς φαντασίαις περιπαίρειν δοκιμάζοντας· καθεσθεὶς τήρει, καὶ ὄψει τοὺς σεσυνηθικότας τὰς ἀπαρχὰς ἁφαρπάζειν τῆς ψυχῆς· ἔστι μὲν μετὰ τοὺς ὕπνους ἐκ συνεχείας μελετᾷν τὰ τῶν ψαλμῶν λόγια· ἔστι δὲ ὅτε οἱ δαίμονες ἡμῖν ταῦτα ὑποτίθενται, ἵνα πρὸς ὑπερηφανίαν ἀνεπάρωσι. Τὸ δὲ τρίτον λέγειν οὐκ ἤθελον, πλήν τίς με λέγειν βεβίαχε. Ψυχὴ λόγον Κυρίου ἀδιαλείπτως μεθ' ἡμέραν μελετῶσα (10), καὶ τῷ ὕπνῳ ἐν τούτῳ ἐμφιλοχωρεῖν πέφυκεν. Ἀντιμισθία γὰρ κυρίως τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον πρὸς ἀποτροπὴν πνευμάτων καὶ φαντασμάτων.

et dæmonas edomant. Linguæ petulantiam plectunt, omnium phantasmatum formas delent. Pervigil monachus piscator cogitationum suarum, nullo negotio illas in tranquillitate noctis observat et capit. Monachus Dei amator signo ad comprecandum sonante (lætus et alacer) exclamat: Euge euge. Socors vero et ignavus ingemiscit: Heu mihi, væ mihi! Instructio mensæ ostendit gulosos studium precandi, veros Dei cultores, Deique amantes: Ille instructam mensam intuens exsultat gaudio; hic tristem vultum ostendit. Multus somnus oblivionem parit, vigiliæ repurgant memoriam. Agricolæ suas opes in area et torculario vini lacu colligunt: monachi thesaurum cœlestis cognitionis vespertinis et nocturnis precibus mentisque exercitatione et contemplatione sibi comparant. Multus somnus improbus est convictor, qui dimidium vitæ tempus, vel eo amplius ignavis et inertibus subducit et furatur. Illaudatus religiosus in familiari fratrum colloquio vigilat; cum precandi hora adest, somno premitur. Monachus solutus ad fabulas **269** promptus est et alacer: ubi sacra lectio proponitur, sopitus legere non potest. Quemadmodum ad tubam novissimam mortui exsurgent, ita nunc ad otiosas fabulas somnolenti monachi evigilant. Fallax est amicus somni dominus. Bene saginatis nobis sæpe se subducit: in fame vero et siti nos vehementer [acerrime] oppugnat. Suggerit quoque ut inter preces opus faciamus, quando aliter pervigilantium preces interpolare aut impedire et sbolere non potest. Tironibus religiosis primum movet bellum per somnum, ut illos statim ab initio ignavos reddat, aut luxuriæ dæmoni aditum paret. Quoad ergo ab hoc tyranno liberemur, non gravemur cum toto fratrum cœtu psallere: sic enim verecundia præpediti sæpe non dormitabimus. Odit lepores canis, et somnum vanæ gloriæ spiritus. Mercator sub vesperam, religiosus post psalmodiam residens rationes parti lucri init. Post preces sobrius dura, et spectabis magnas dæmonum turmas a nobis oppugnatas post pias meditationes absurdis phantasmatum cogitationibus objectis conari nos infestare et circumvenire. Observa quietus et videbis qui sint qui rapere primitias animæ et cogitationum consueverunt. Est cum subinde in somno, propter assiduum precandi usum psalmorum oracula meditamur. Est etiam cum hostes improbi nobis illa suggerunt, ut nos in superbiam extollant. Tertium prudens tacuissem, nisi me quis per vim eloqui rem coegisset. **270** Anima quæ per diem verbum Dei perpetuo secum meditando revolvit, in somno quoque idem versare mente consuevit. Est enim hæc vera prioris exercitationis merces et remuneratio, qua improborum dæmonum phantasmata arcemus.

Βαθμὸς εἰκοστός· ὁ τοῦτον εἰληφὼς, φῶς ἐδέξατο [*al.* ἔλαμψεν] ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

Gradus XX, quem qui superavit illius in corde cœleste lumen refulsit [hic in corde suo cœleste lumen recepit].

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Κ'.

SCHOLIA AD GRADUM XX.

Περὶ ἀγρυπνίας.

De vigiliis.

Σχόλιον α'.

Scholion 1.

Οὐχὶ ἡ στάσις ἐστὶν ὅλη ἡ ἀγρυπνία· οὐδὲ πάλιν ἡ στιχολογία τῶν ψαλμῶν μόνων· ἀλλ' ἔστιν ὁ ἐν

Non consistunt totæ vigiliæ in stando, aut recitatione psalmorum; sed est, qui tota quidem

Digitized by Google

nocte psallit, et est, qui eamdem in studiis pœnitentiæ et precibus et inclinatione in terram consumit. Est etiam qui in fletu et lacrymis et planctu super admissis peccatis totam ponit. Exiguntur etiam vigiliæ, cum quis sub initium vesperi incipit a psalmorum recitatione, et reliquum noctis consumit in troparіis seu brevibus canticis directis ad Deum et sanctos. Fiunt rursum, cum Deo laudes decantantur, aut prælectioni impenduntur. Instituuntur etiam a quibusdam, qui sibi legem dicunt, ne genu ponant aut flectant ad exemplum illius, qui luxuriæ cogitationibus oppugnabatur.

A ψαλμοῖς ἐκφέρων ὅλην τὴν νύκτα. Καὶ ἔστιν ὁ ἐν μετανοίαις, καὶ εὐχαῖς, καὶ κατακλίσεσιν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔστιν ὁ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν δάκρυσι, καὶ θρήνοις ἐπὶ τοῖς παραπτώμασιν αὐτοῦ· καὶ γίνεται πάλιν ἐνίκα ὀλίγον ἐν τῇ ἑσπέρᾳ στιχολογεῖ τις καὶ τὸ ὑπόλοιπον τῆς νυκτὸς εἰς τροπάρια· καὶ γίνεται πάλιν εἰς δοξολογίαν, καὶ γίνεται εἰς ἀνάγνωσιν· καὶ γίνεται πάλιν ὅτι θεὶς ὅρον ἑαυτῷ, μὴ κλίναι γόνυ, κατ' ἐκεῖνον τὸν πολεμούμενον ὑπὸ τοῦ τῆς πορνείας λογισμοῦ.

Scholion 2.

Ex imbecillitate quidem animi, sed constanti patientia qua bellum adversus somnum sustinet.

Σχόλιον β'.

Ἀσθενείᾳ μὲν τοῦ νοός· ἀνδρείᾳ δὲ τῆς ὑπομονῆς, τοῦ πρὸς τὸν ὕπνον πολέμου.

Scholion 3.

Deus judicat et æstimat opera nostra pro ratione propositi : *Dei*, inquit, *tibi Deus, secundum cor tuum* [80].

Σχόλιον γ'.

Ὁ Θεὸς τὰς πράξεις μετὰ τὰς προθέσεις λογίζεται· *Δώη γάρ σοι*, φησὶν, *ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.*

Scholion 4.

Semper quidem in orationibus et lectionibus vigilare jubemur, sed potissimum festis diebus. Vigilans monachus mentem suam exacuit, et subtiliorem reddit ad contemplationem, utilem animæ : multus somnus eamdem obtundit **271** et crassiorem efficit. Sed cave ne vigilias vanis fabulis aut improbis cogitationibus impendas. Præstat enim dormire quam vanis sermonibus et cogitationibus invigilare.

Σχόλιον δ'.

Ἀγρυπνεῖν ἐν προσευχαῖς καὶ ἀναγνώσεσι πάντοτε μὲν, ἐν ἑορταῖς δὲ μάλιστα προστετάγμεθα· ἄγρυπνος γὰρ μοναχὸς λεπτύνει διάνοιαν αὐτοῦ, πρὸς θεωρίαν ψυχωφελῆ· ὕπνος δὲ παλὺς νοῦν παχύνει· ἀλλ' ὅρα μὴ ὄψῃς σεαυτὸν ἐν ἀγρυπνίᾳ διηγήμασι κενοῖς, ἢ λογισμοῖς πονηροῖς· κρεῖσσον γὰρ καθεύδειν, ἢ περὶ λόγους τε καὶ λογισμοὺς ἀγρυπνεῖν ματαίους.

Scholion 5.

Quando per vigilias enervantur malitiæ spiritus, et bella mitigantur : aut quod per vigilias animæ hominum ad dolorem de peccatis concipiendum permoventur. Vigiliæ enim conterunt animam, et ad humilitatem deducunt.

Σχόλιον ε'.

Ὅτε διὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐκνευροῦνται τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, καὶ οἱ πόλεμοι καταπραΰνονται, ἢ ὅτι διὰ τῆς ἀγρυπνίας εἰς κατάνυξιν ἄγονται αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ, συντριβούσης καὶ εἰς ταπείνωσιν ἀγούσης αὐτάς.

Scholion 6.

Tuba quæ ad precandum nos excitat, ignavum a sedulo et alacri separat. Nam piæ cogitationes Deum amantium in perturbata mente durare non possunt, sed in animo curis vacuo conquiescunt.

Σχόλιον ς'.

Σάλπιγξ εἰς προσευχὴν διεγείρουσα, τὸν ῥᾴθυμον ἀπὸ τοῦ προθύμου χωρίζει· καὶ γὰρ αἱ θεοφιλεῖς ἔννοιαι ἐν ταραγμένῃ διανοίᾳ ἐμμένειν οὐ δύνανται, ἀλλ' ἐν νοῒ φροντίδων ἀπηλλαγμένῳ.

Scholion 7.

Oblivio per se nullam habet vim, sed ab ignavia nostra pro rata portione vires sumit.

Σχόλιον ζ'.

Λήθη καθ' ἑαυτὴν οὐδεμίαν ἔχει δύναμιν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀμελειῶν μετὰ ἀναλογίαν κρατύνεται.

Aliud.

Ne dicas : Quid faciam ? Quia nolenti obrepit oblivio. Quia cum memor esses, neglexisti et clausisti officium tuum ?

Ἄλλο.

Μὴ λέγε· Τί ποιήσω; ὅτι οὐ θέλω, καὶ ἔρχεται. Διότι μνημονεύων παρελογίσω τὸ ὀφειλόμενον.

Aliud.

Quod meministi, facito; quod oblitus es, non erit tibi fraudi : sed aperietur tibi; interim non tradas temere cogitationes tuas et mentem oblivioni.

Ἄλλο.

Ὁ μνημονεύεις, ποίησον· καὶ ὃ ἀμνημονεῖς, ἀποκαλύπτεταί σοι· καὶ οὐ μὴ παραδῷς ἀκρίτως λήθῃ τὴν διάνοιαν.

Scholion 8

Melius est in silentio et scientia dormire, quam cum vaniloquiis vigilare.

Σχόλιον η'.

Ἀγαθὸν ὑπνοῦν ἐν σιωπῇ καὶ γνώσει, ἢ ἀγρυπνεῖν ἐν ματαιολογίᾳ.

Scholion 9.

Dies abiit et certamen; quæstus servatur. Mercator

Σχόλιον θ'.

Παρῆλθεν ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ ἀγών· ἡ ἐμπορία ἐπι-

[80] I Reg. I, 17.

Digitized by Google

τηρεῖται· ὁ ἔμπορος ἐρευνᾷ τί ἔπραξεν, εἰ ἐζημιώθη, εἰ ἠττήθη· εἰ κατὰ ἄνθρωπον ἔπραξεν, εἰ κατὰ Θεὸν ἠγωνίσατο· τὸ μὲν γὰρ φιλοθέου· τὸ δὲ φιλοδόξου· καὶ τὸ μὲν κέρδος, τὸ δὲ ζημίαν (a) . . . .

A quid egerit inquirit, an quæstum fecerit, an damnum acceperit, an victus sit, an quod fecit ad captandam humanam laudem retulerit; an pro gloria Dei decertarit. Hoc enim est hominis Deum vere amantis; illud ambitiosi et vanæ gloriæ studiosi. Et hoc lucrum, illud damnum parit.

Σχόλιον ι'.

Ὁ κατὰ τὸν Δαυὶδ τὸν νόμον τοῦ Κυρίου ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτην ποιούμενος, καὶ ἐν τῷ ὑπνώττειν τοῦτο διὰ τῆς φαντασίας ἐμμελετᾷ· ὡς καὶ ἐπ' αὐτῷ πληροῦσθαι τὸ φάσκον λόγιον· καὶ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ τὸ, Ἐγὼ (b) . . . . . .

Scholion 10.

Qui ad exemplum Davidis legem Domini meditatur tota die, etiam dum dormit, idem per formarum imagines [per phantasiam] revolvit, ut in ipso oraculum illud expleatur : *In lege Domini meditabitur die et nocte*[91]; et illud, *Ego* . . . .

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ τῆς ἀνάνδρου δειλίας.

Εἰ μὲν ἐν κοινοβίοις ἢ ἐν συνοδίαις τὴν ἀρετὴν μετέρχῃ, οὐ πάνυ ὑπὸ δειλίας πολεμεῖσθαι πέφυκας. Εἰ δὲ ἐν ἡσυχαστικωτέροις τόποις ἀγωνίζῃ, μή σου κυριεύσῃ τὸ τῆς κενοδοξίας γέννημα, καὶ ἀπιστίας θυγάτηρ· δειλία ἐστὶ νηπιώδες ἦθος ἐν γηραλέᾳ κενοδόξῳ ψυχῇ· δειλία ἐστὶν ἐκτροπὴ πίστεως (1) ἐπὶ προσδοκίᾳ ἀδοκήτων· φόβος ἐστὶ προμελετώμενος κίνδυνος. Ἢ πάλιν· φόβος ἐστὶ σύντρομος αἴσθησις παρδίας περὶ ἀδήλων συμφορῶν κλονουμένη, καὶ ἀσχάλλουσα· φόβος ἐστὶ πληροφορίας στέρησις. Ὑπερήφανος ψυχὴ (2) ἐστι δειλίας δούλη ἐφ' ἑαυτῇ πεποιθυῖα, καὶ κτύπους κτισμάτων καὶ σκιὰς δεδοῦσα. Οἱ μὲν πενθοῦντες καὶ ἀπηλγηκότες (3), δειλίαν οὐ κέκτηνται· ἔκστασιν δὲ πολλάκις δειλανδρήσαντες ὑπομεμενήκασι· καὶ εἰκότως. Δικαίως γὰρ τοὺς ὑπερηφάνους ἐγκαταλιμπάνει Κύριος, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ παιδευθῶμεν μὴ ἐπαίρεσθαι· πάντες μὲν οἱ δειλιῶντες κενόδοξοι (4). Οὐ πάντες δὲ οἱ μὴ δειλιῶντες ταπεινόφρονες, ἐπεὶ καὶ λῃσταὶ καὶ τυμβωρύχοι οὐ δειλιαίνουσι ὡς ἔτυχεν. Ἐν οἷς ἐκδειματοῦσθαι εἴωθας τόποις (5), ὥρᾳ μὴ ὄκνει παραγίνεσθαι. Εἰ δὲ ὑποχαλάσεις ὀλίγον, συγγηράσει σοι τοῦτο τὸ νηπιῶδες πάθος καὶ γελοῖον. Πορευόμενος (6), προσευχῇ ὁπλίζου· καταλαβὼν, τὰς χεῖρας διαπέτασον, Ἰησοῦ ὀνόματι μάστιζε πολεμίους· οὐ γάρ ἐστιν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἰσχυρότερον ὅπλον· ἀπαλλαγεὶς τῆς νόσου ἀνύμνει τὸν λυτρωσάμενον· εὐχαριστούμενος γὰρ εἰς αἰῶνα σκεπάσει σε· οὐδέποτε δυνήσῃ τὴν γαστέρα ὑφ' ἓν ἐμπλῆσαι· ὥσπερ οὐδὲ δειλίαν νικῆσαι· κατὰ τὸ μέτρον τοῦ πένθους θᾶττον ὑποχωρήσει, καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου ἔλλειψιν δειλοὶ διαμένομεν· Ἔφριξάν μου τρίχες, καὶ σάρκες, ὁ Ἐλιφὰζ ἔφησε, τὴν τοῦ δαίμονος πανουργίαν διηγούμενος. Ποτὲ μὲν ἡ ψυχή, ποτὲ δὲ τὸ σῶμα προδειλίασι· καὶ τῷ ἑτέρῳ τοῦ πάθους μετίδωκεν. Ὅταν τῆς σαρκὸς δειλανδρείσης, ἐν τῇ ψυχῇ ὁ φόβος ὁ ἄκαιρος οὐκ εἰσέδυσε, πλησίον ἡ τῆς νόσου ἀπαλλαγή· ὅταν δὲ ὄντως δειλίας ἠλευθερώθημεν, οὐ τόπων σκοτία καὶ ἐρημία ἐνισχύει καθ' ἡμῶν τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ ψυχῆς ἀκαρπία· ἔστι δὲ

B

C

D

272 GRADUS XXI.

De effeminata timiditate.

Qui in cœnobiis aut hominum religiosorum cœtibus virtutem sequitur, ab hoc pavore non multum oppugnatur. Tu vero qui in locis magis solitariis decertas, cave ne in te improba vanæ gloriæ soboles, et infidelitatis proles formido dominetur. Timiditas est puerilis in senili et vanæ gloriæ obnoxia anima affectus. Timiditas est defectio fidei ex rerum inopinatarum exspectatione nata. Metus est præmeditatum periculum. Aut, metus seu timor est trepidus cordis sensus ex incertis calamitatibus conceptus et afflictus. Timor est confidentiæ perfectæ privatio. Anima superba est serva timiditatis sibi præfidens, et ad sonum adeoque ipsius umbræ pavens et tremens. Qui vere lugent et dolere desierunt, omnem ex animo pavorem abjecerunt. Pavidi vero seu formidolosi sæpe exanimantur, et in mentis stuporem incidunt, nec sane immerito. Sancte enim facit Deus cum superbos sua tutela destituit, uti nos quoque alieno malo sapiamus, et cristas demittamus. Omnes quidem timidi sunt vanæ gloriæ obnoxii; sed non omnes timoris expertes sunt humiles. Nam et latrones et bustirapi seu violatores sepulcrorum aliquando non timent. Quibus in locis terreri soles, hæc intempesta nocte adire nil cuncteris. Si vero his **273** terriculamentis vel medicum cesseris et indulseris, puerilis hic et ridiculus affectus et metus tecum consenescet. Cum ad horrentia illa loca te confers, vide ut precibus armatus egrediaris. Quando eo perveneris, passis manibus implorato nomine Jesu hostes cæde. Neque enim in cœlo neque in terra sunt potentiora arma. Ubi evaseris ex hoc morbo, gratulare liberatori tuo victoriam, lauda illum, gratum enim tutabitur semper. Quemadmodum non uno momento placabis et saturabis ventrem, ita nec pavorem hunc extemplo pellis, sed pro ratione et modo sancti luctus celerius decedet, et, pro modo defectus illius pavidi manebimus. *Inhorruerunt pili et carnes meæ*, inquit Eliphaz, dum mali dæmonis malas artes ostendit[92]. Est cum prius anima, est cum corpus trepidare incipit,

[91] Psal. I, 2. [92] Job IV, 15.

(a) Desunt tria aut quatuor verba abrasa.

(b) Deest unus versus abrasus.

Digitized by Google

pavoremque inter se communicant. Quando pavente carne timor animum non percellit, propemodum curatus es. Ubi revera perfecte ab timiditate liberati fuerimus, tum nulla locorum obscuritas, nullæ solitudinis tenebræ hostes in nos armabunt, sed animæ sterilis jejunitas, et quandoque etiam castigatio divinitus immissa. Verus Dei famulus solum et unicum suum formidabit, hunc qui nondum metuit, ab umbra sua territus sæpe refugiet. Imminente nobis maligno et inaspectabili spiritu, pavet corpus; astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter ubi ex effectu ejus præsentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, **274** venit enim ad nos cœlestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

A ὅτε καὶ ἡ οἰκονομικὴ παίδευσις. Ὁ δοῦλος Κυρίου γενόμενος τὸν οἰκεῖον Δεσπότην καὶ μόνον φοβηθήσεται· ὁ δὲ τοῦτον οὔπω φοβούμενος, τὴν ἑαυτοῦ σκιὰν πολλάκις πεφόβηται, ἐπιστάντος μὲν ἀοράτου πνεύματος φοβεῖται τὸ σῶμα (7)· ἐπιστάντος δὲ ἀγγέλου ἀγάλλεται ταπεινῶν ἡ ψυχή. Διὸ ἐκ τῆς ἐνεργείας τὴν παρουσίαν νοήσαντες, θᾶττον εἰς προσευχὴν ἀναπηδήσωμεν, συμπροτεύξασθαι γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν φύλαξ ἐλήλυθεν.

SCHOLIA AD GRADUM XXI.

De effeminata timiditate.

Scholion Isaaci monachi 1.

Homo timidus ostendit se duobus morbis laborare, modica fide, et corporis sui amore.

Scholion 2.

Quando quis a modo et medio prudentiæ exciderit, timidus simul et audax efficitur, anima in morbo cubante et male affecta. Quemadmodum enim corpus quando temperamentum qualitatum perdidit, omnibus morbis, propter humorum intemperiem tentatur et capitur : ita, anima postquam magnitudinem et excellentiam cum humilitate perdidit, induit quemdam imbecillum habitum et naturam, et timida simul et audax, adeoque fatua redditur, seipsamque ignorat : qui autem seipsum ignorat, quomodo noscet illa quæ supra ipsum sunt cœlestia ?

Scholion 3.

Qui luctum sine consolatione suscipit, hic vicit timorem.

Isaaci 4.

Cordis audacia periculorumque contemptus ex uno de duobus nascitur, aut ex duritie et stupore cordis, aut ex multa erga Deum fide. Et cordis quidem duritiem sequitur superbia; fidem autem cordis humilitas.

Scholion 5.

Quemadmodum infantes formidolosæ et horridæ phasmatum larvæ territant, quas viri perfecti [prudentes] rident; ita superbos umbræ. Aut νηπιῶδες seu puerile, dixit, quod infantes in Christo, non perfectos jam, soleant hujusmodi formidines vexare et oppugnare.

Scholion 6.

Fieri non potest, ut qui vere Deum timet, timiditati sit obnoxius, cum ipse dixerit nullum præter ipsum timendum.

275 *Scholion* 7.

Modestia animi, simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina spirituum ostendit et secernere facit.

B

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

Περὶ δειλίας.

Σχόλιον Ἰσαὰκ α'.

Δειλὸς ἄνθρωπος σημαίνει, ὅτι δύο νόσους νοσεῖ, ὀλιγοπιστίαν καὶ φιλοσωματίαν.

Σχόλιον β'.

Ὅταν τις ἐκπέσῃ τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασὺς γίνεται, τῆς ψυχῆς ἀσθενοῦς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν συμμετρον ἀπολέσῃ κρᾶσιν, γενόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἁλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ψυχή, ἐπειδὰν τὸ μεγαλοφυὲς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἕξιν δεξαμένη τινὰ ἀσθενῆ, καὶ δειλὴ καὶ θρασεῖα καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοεῖ λοιπόν· ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν εἴσεται;

C

Σχόλιον γ'.

Πένθος ἀπαράκλητον ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, οὗτος δειλίας ἀνώτερος γίνεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ δ'.

Ἡ εὐτολμία τῆς καρδίας, καὶ ἡ καταφρόνησις τῶν κινδύνων, ἀπὸ ἑνὸς τῶν δύο γίνεται, ἢ ἐκ τῆς σκληροκαρδίας, ἢ ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν πίστεως. Καὶ τῇ μὲν σκληροκαρδίᾳ ἀκολουθεῖ ὑπερηφανία, τῇ δὲ πίστει ταπεινοφροσύνη καρδίας.

Σχόλιον ε'.

Ὡς τοὺς νηπίους ἐκδειματοῦσι τὰ μορμολύκια, ἃ παρὰ τοῖς τελείοις γέλωτός εἰσιν ἄξια, οὕτω καὶ τοὺς ὑπερηφάνους αἱ σκιαί· ἢ νηπιῶδες, ὅτι τοῖς ἔτι νηπίοις ἐν Χριστῷ, οὐ τοῖς τελείοις πολεμεῖν ἤδη πέφυκε.

D

Σχόλιον ς'.

Οὐ δυνατὸν, τὸν ἀληθινῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν τὴν δειλίαν ἔχειν εἰρημένου, τοῦ πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄλλον.

Σχόλιον ζ'.

Μετριότης φρονήματος, καὶ ἁπλότης καρδίας πεφωτισμένη διακρίσεως χάριτι, τὰς διαφορὰς τῶν πνευμάτων διαγινώσκειν ποιεῖ.

GRADUS XXII.

De multiformi vana gloria.

Sunt qui seorsum ab superbia, singulari capite et sermone de vana gloria solent tractare, unde et octo capitalia et primaria vitia affirmant. Sed Gre-

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ τῆς πολυμόρφου κενοδοξίας.

Τινὲς μὲν ἰδιαιρέτῳ τάξει καὶ λόγῳ τὴν κενοδοξίαν παρὰ τὴν ὑπερηφανίαν φιλοῦσιν ὁρίζειν (1)· ὅθεν καὶ ὀκτὼ τοὺς τῆς κακίας λογισμοὺς πρωτεύοντας καὶ

Digitized by Google

ἐπιτρόπους λέγουσιν εἶναι. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, καὶ ἕτεροι ἑπτὰ πάλιν τούτους ἐξέδωκαν· οἷς ἔγωγε μάλιστα συντίθεσθαι πείθομαι. Τίς γὰρ κενοδοξίαν νικήσας ὑπερηφανίαν κέκτηται (2); Τοσαύτην δὲ μόνον πρὸς ἀλλήλας τὴν διαφορὰν κέκτηνται, ὅσην ἔχει τῇ φύσει ὁ παῖς παρὰ τὸν ἄνδρα, καὶ ὁ σῖτος παρὰ τὸν ἄρτον· ἀρχὴ μὲν γὰρ τὸ πρότερον, τέλος δὲ τὸ δεύτερον. Οὐκοῦν περὶ ἀρχῆς καὶ πληρώματος παθῶν τῆς ἀνοσίου οἰήσεως καιροῦ καλέσαντος (3), εἴπωμεν συντόμως. Ὁ γὰρ διὰ μήκους περὶ τούτων φιλοσοφεῖν ἐπιχειρῶν, ὅμοιός ἐστι τῷ περὶ ἀνέμων σταθμοῦ πολυπραγμονοῦντι εἰκῇ. Κενοδοξία ἐστὶ κατὰ μὲν τὸ εἶδος φύσεως ἐναλλαγή, καὶ ἠθῶν διαστροφή, καὶ παρατήρησις μέμψεως· κατὰ δὲ τὴν ποιότητα, καμάτων σκορπιστήριον, ἱδρώτων ἀπώλεια, θησαυροῦ ἐπιβουλή, ἀπιστίας ἔκγονος, ὑπερηφανίας πρόδρομος, ἐν λιμένι ναυάγιον, ἐν ἄλωνι μύρμηξ, λεπτὸς μὲν ὑπάρχων, παντὶ δὲ καμάτῳ καὶ καρπῷ ἐπιβουλεύων· ἀναμένει μύρμηξ τελεσθῆναι τὸν σῖτον, καὶ κενοδοξία συναχθῆναι τὸν πλοῦτόν. Ὁ μὲν γὰρ χαίρει ἵνα κλέψῃ, ἡ δὲ ἵνα σκορπίσῃ· πνεῦμα ἀπογνώσεως χαίρει θεωροῦν πληθυνομένην κακίαν· πνεῦμα δὲ κενοδοξίας πληθυνομένην ἀρετήν· θύρα γὰρ τοῦ προτέρου τὰ πλήθη τῶν τραυμάτων· τοῦ δὲ δευτέρου, ὁ πλοῦτος τῶν καμάτων. Ἐπιτήρει (4), καὶ μέχρι μνήματος τὴν ἀνοσίαν ἀνθοῦσαν εὑρήσεις. ἐν ἱματίοις, καὶ μύροις, καὶ προπομπῇ, καὶ ἀρώμασι, καὶ ἑτέροις. Πᾶσιν ἀφθόνως λάμπει ὁ ἥλιος. καὶ πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἐπιχαίρει κενοδοξία (5)· οἷόν τι λέγω, νηστεύων κενοδοξῶ (6), καὶ καταλύων ἵνα μὴ γνωσθῶ, ὡς φρόνιμος πάλιν κενοδοξῶ. Λαμπρὰ περιβεβλημένος, ἡττῶμαι ταύτῃ, καὶ εὐτελῆ ἐξαλλάσσων, πάλιν κενοδοξῶ· λαῶν ἡττῶμαι, καὶ σιωπῶν πάλιν ἡττήθην. Ὡς ἂν ῥίψῃς ταύτην τὴν τρίβολον, ὀρθὸν τὸ κέντρον ἵσταται. Κενόδοξός ἐστιν εἰδωλολάτρης πιστὸς, Θεὸν μὲν τῷ δοκεῖν σεβόμενος, ἀνθρώποις δὲ, καὶ οὐ Θεῷ, ἀρέσκειν βουλόμενος. Κενόδοξός ἐστι πᾶς φιλενδείκτης (7)· κενοδόξου νηστεία ἄμισθος, καὶ προσευχὴ ἄκαιρος· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων ἀμφότερα ἐργάζεται· κενόδοξος ἀσκητὴς ἀδικεῖται διπλῶς, καὶ τὸ σῶμα κατατήκων, καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνων· τίς μὴ γελάσῃ τὸν τῆς κενοδοξίας ἐργάτην, ἐν ταῖς ψαλμῳδίαις ἱστάμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης κινούμενον; Ποτὲ μὲν γελᾷ, ποτὲ δὲ ἐπὶ πάντων κλαίειν παρασκευάζει. Κρύπτει Κύριος ἐξ ὀφθαλμῶν ἡμῶν πολλάκις, καὶ ἅπερ κεκτήμεθα καλά. Ἀνὴρ δὲ ἐπαινέτης, μᾶλλον δὲ πλανήτης, διὰ τοῦ ἐπαίνου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ἀνέῳξε. Τούτων δὲ ἀνοιγέντων ἄφαντος ὁ πλοῦτος ἐγένετο ἀφ' ἡμῶν· κολακευτὴς ἐστι δαιμόνων διάκονος (8), ὑπερηφανίας χειραγωγὸς, κατανύξεως ἐξολοθρευτὴς, καλῶν ἀφανιστὴς, πλάνος ὁδοῦ· *Οἱ γὰρ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς*, φησὶν ὁ προφήτης.

gorius Theologus et alii septem duntaxat descripsere, ad quorum sententiam, meam quoque adjungo. Etenim quis vanæ gloriæ victor superbiæ sit obnoxius? Differunt autem inter se tantum, quantum puer a viro, et frumentum a pane. Vana gloriæ cupiditas est initium, superbia finis et absolutum vitium. Itaque de initio et fine hujus impii fastus et tumoris loco jam id exigente paucis dicemus : nam qui omnia de his vitiis persequi volet, perinde faciet atque is qui ventorum pondus nequidquam inquirit. Vana gloria, si formam seu speciem quæras, est naturæ permutatio, morum perversitas, et declinatio reprehensionis; si qualitatem, laborum est dissipatio, sudorum perditio, thesauri insidiatrix, infidelitatis soboles, nuntia superbiæ, in portu naufragium, in arca formica, parva quidem bestiola, sed quæ omnibus laboribus et frugibus **276** insidiatur. Exspectat formica dum messis colligatur, vana gloria dum virtutum opes comparentur : illa ut grana subducat, hæc ut virtutes dissipet. Spiritus desperationis gaudet, cum innumeram vim scelerum commissorum intuetur; spiritus vanæ gloriæ triumphat cum magnum virtutum thesaurum contemplatur; januam desperationi aperit vulnerum multitudo; vanæ gloriæ, collectus ex laboribus virtutum thesaurus. Observa et deprehendes hanc pestem usque ad sepulcrum et cineres flore vestium, unguentorum, aromatum, honore pomparum, et aliarum rerum delectari. Sol affatim omnia luce sua perfundit, et vana gloria omnibus virtutum studiis gaudet : cum, inquam, jejuniis operam do, vana gloria intumesco : cum jejunia latendi causa solvo, ut prudens efferor. Cum splendidus incedo, ab hac victus discedo; cum rursus viliori permuto, iterum vana gloria extollor. Quando loquor, huic succumbo, quando taceo rursum vincor : quomodocunque murices hos abjeceris, jeceris, sparseris, semper erectis mucronibus stabunt. Vanæ gloriæ mancipium est idololatria Christianus, qui in speciem quidem Deum colit, homini autem placere studet : vanæ gloriæ venator omnis est sui ostentator. Jejunium ejus qui vanam gloriam aucupatur, nullam habet mercedem. Preces illius ingratæ et intempestivæ sunt, utrumque enim propter laudem facit religiosus. Vanæ gloriæ auceps duplici incommodo mactatur, quod **277** et corpus affligat, et præmium inde nullum percipiat. Quis non vanæ gloriæ captatorem derideat, quem in precibus versantem vana gloria nunc ad risum, nunc ad lacrymas in omnium conspectu movet et incitat? Bonus Deus subinde virtutes quas possidemus, abscondit a nobis; laudator vero, imo deceptor, dum nos laudat, oculos aperit. His porro apertis, thesaurus virtutum omnium evanescit. Adulator est minister diaboli, et doctor superbiæ, per itor compunctionis, exstinctor virtutum, erroris dux, *Qui enim vos beatos prædicant, decipiunt vos* [13], inquit propheta.

(1) Isa. III, 12.

Digitized by Google

Excelsi quidem animi est generoso pectore et prompto animo injurias et contumelias sufferre et decoquere, sed nulla capi laudis dulcedine est plane viri religiosi et sancti. Vidi ego lugentes, dum laudarentur, ira accendi, et velut in publica concione affectum affectu commutare. *Nemo novit quid sit in homine nisi spiritus hominis* [81]. Erubescant ergo et obmutescant, qui nos in os audent laudare et beatos prædicare. Quando te quispiam ex proximis vel amicis etiam seu præsentem seu absentem calumniatus fuerit, hunc tu laudando amore te prosequi ostende. Est non exigua laus humanas laudes ab anima prorsus excludere : sed multo laudabilius est laudes dæmonum exsecrari. Non ille suam mihi humilitatem probarit, qui seipsum verbo parvipendit, aut vilem prædicat (quis enim aut quomodo seipsum non ferat), sed ille qui ab alio probris exagitatus, amorem ergo exprobrantem **278** non imminuit. Animadverti spiritum vanæ gloriæ cogitationes quasdam fratri cuidam suggessisse, quas alteri quoque revelavit, effecitque ut is priori illi arcana cordis sui panderet, atque ita posteriorem deinceps ut divinum vatem beatum prædicaret. Quin aliquando idem improbus vanæ gloriæ dæmon etiam corporis membra invadere solet, ut palpitent et motibus quibusdam exsiliant. Repelle etiam illum, qui tibi pontificatus et cœnobiorum præfecturas et magisteria proponit. Difficile enim est canem a macello et mensa abigere. Ubi quempiam vel modicum viderit in quieto et tranquillo solitudinis statu profecisse, statim illum ut ex eremo in publicum prodeat, impellit. Abi, inquit, ad salutem pereuntium animarum conservandam. Alia forma est æthiopum, alia statuarum ; alia ratio est vanæ gloriæ apud eos qui in cœnobiis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt. Sæcularium hominum adventus præcipit animo vana gloria, et leviusculos monachos incitat, ut illis obviam prodeant, et ad pedes eorum se abjiciant : simulatque humilitatem, cum plena turgeat superbia. Ad modestiam mores et vocem componit, et interim oculos in manus hospitum spe aliquid accipiendi, conjicit, dominos suos appellitat et præsides, et secundum Deum vitæ servatores. Vana gloria dum ad mensam accumbitur, suadet abstinentiam, et inferiores se acriter perstringit : inter preces ex ignavis facit generosos, ex raucis et absonis vocales **279** et sonoros ex somnolentis vigiles. Præfecto cantus adulatur rogatque ut sibi primas in psalmodia partes assignet, eumdemque patrem et magistrum vocitat, quoad hospites discedant. Honoratiores in cœnobio erigit in superbiam, viliores et abjectos injuriarum memores [contentiosos] efficit. Vana gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exsultat, et per hæc ipsa miseros dejicit.

Vidi cum malus dæmon suum ipsius cultorem

A Ὑψηλῶν μὲν, τὸ ὑπενεγκεῖν γενναίως καὶ ἀτιμένως ὕβριν. Ἀγίων δὲ καὶ ὁσίων, τὸ ἀβλαβῶς παρελθεῖν τὸν ἔπαινον. Εἶδον πενθοῦντας ἐπαινεθέντας, καὶ εἰς ὀργὴν ἐξαφθέντας, καὶ ὡς ἐν παηγύρει πάθος συναλλάξαντας. *Οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου.* Αἰσχυνέσθωσαν οὖν καὶ φιμούσθωσαν οἱ ἐπὶ πρόσωπον μακαρίζειν ἐπιχειροῦντες. Ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ὁ πλησίον σου (9) καὶ ὁ φίλος ἐλοιδόρησέ σε ἀπόντα, ἢ παρόντα, τότε τὴν ἀγάπην ἔνδειξαι ἐπαινέσας αὐτόν· μέγα τὸ ἀποσείσασθαι ἐκ τῆς ψυχῆς ἔπαινον ἀνθρώπων· μεῖζον δὲ, ἔπαινον δαιμόνων. Ταπεινοφροσύνην ἔδειξεν (10), οὐχὶ ἑαυτὸν εὐτελίζων (πῶς γὰρ ἑαυτὸν οὐ βαστάσει;) ἀλλ' ὁ παρ' ἑτέρου ὀνειδισθείς, καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ μὴ μειώσας. Ἐπεσημειναμην τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα λογισμοὺς

B ἀδελφῷ ὑποβάλλοντα (11), καὶ ἑτέρῳ τούτους ἀποκαλύψαντα, κἀκείνῳ τὰ ἐγκάρδια αὐτοῦ εἰπεῖν παρασκευάσαντα, καὶ ὡς προγνώστην λοιπὸν τοῦτον μακαρίζοντα. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἐφαπτόμενος παλμοὺς ποιεῖν ὁ ἀνόσιος πέφυκεν. Μὴ παραδέξῃ αὐτὸν, ἐπισκοπὴν σοι, καὶ ἡγουμενείαν, καὶ διδασκαλίαν ὑποβάλλοντα. Κόπος γὰρ κύνα ἀπὸ μακελλικῆς τραπέζης διῶξαι. Ἐπὰν μικρόν τι εἰρηνικὴν ἕδρᾳ ἔχοντας κατάστασιν, εὐθὺς ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὸν κόσμον παραγενέσθαι προτρέπεται, Ἄπελθε, λέγων, εἰς σωτηρίαν ἀπολλυμένων ψυχῶν. Ἄλλη μορφὴ Αἰθιόπων, καὶ ἑτέρα ἀνδριάντων· καὶ ἄλλος ὁ τῆς τῶν ἐν κοινοβίῳ διατριβόντων

C κενοδοξίας τρόπος, παρὰ τὸν τῶν ἐν ἐρήμοις ὄντων (12). Κοσμικῶν ἐπιδημίας προλαμβάνει κενοδοξία (13), καὶ τοὺς κουφοτέρους εἰς ἀπαντὴν τῶν ἐρχομένων μοναχοὺς προτρέπεται ἐξελθεῖν, πρὸ τῶν ποδῶν ἐκείνων παρασκευάζει προσπίπτειν, καὶ ταπείνωσιν ὑποδύεται ἡ ὑπερηφανίας ἀνάπλεως· ἦθος καὶ φωνὴν καταστέλλει, καὶ πρὸς τὰς χεῖρας τῶν ἐπιδημησάντων πρὸς τὸ λαβεῖν ἀποβλέπει, δεσπότας καλεῖ καὶ προστάτας, καὶ μετὰ θεὸν τὴν ζωὴν χαριζομένους· εἰς τὴν τράπεζαν καθεσθέντας ἐγκρατεύεσθαι προτρέπεται· καὶ τοῖς κατωτέροις ἀνηλεῶς ἐπιπλήττει· ἐν ψαλμῳδίᾳ σταθέντας τοὺς ῥᾳθύμους

D ἀνδρείους ἐποίησε (14)· τοὺς ἀφώνους καλλιφώνους, καὶ τοὺς νυσταχτὰς ἀγρύπνους. Τὸν ἐπὶ τοῦ κανόνος ὠθεῖ· καὶ τὰ πρωτεῖα αὐτῷ χαρίσασθαι δυσωπεῖ, πατέρα καὶ διδάσκαλον καλεῖ, ἄχρι τῆς τῶν ξένων ἀποδημίας· πρωτιμωμένους ὑπερηφάνους κατέστησε· καὶ καταφρονουμένους μνησικάκους ἔδειξε. Κενοδοξία ἀντὶ τιμῆς πολλάκις ἀτιμίας ἐγένετο πρόξενος (15)· ὀργισθεῖσι γὰρ τοῖς αὐτῆς μαθηταῖς αἰσχύνην μεγάλην προσήγαγεν. Κενοδοξία τοὺς ὀξεῖς ἐπὶ ἀνθρώπων πραεῖς εἰργάσατο· φυσικοῖς χαρίσμασιν ἐπιπηδᾷ μεγάλως

Εἶδον δαίμονα τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφὸν λυπήσαντα καὶ

[81] I Cor. II, 16.

Digitized by Google

διώξαντα· ὀργιζομένου γάρ ποτέ τινος ἀδελφοῦ ἐν τῷ μεταξὺ κοσμικῶν παρουσία κατέλαβε, καὶ τῇ κενοδοξίᾳ ἐξ ὀργῆς μετεπράθη ὁ ἄθλιος· ὁμοθυμαδὸν γὰρ αὐταῖς δουλεῦσαι οὐκ ἠδύνατο. Ὁ κενοδοξίᾳ ἀπεμποληθεὶς διπλοῦν τὸν βίον κέκτηται· ἐν μοναχοῖς μὲν διατρίβων τῷ σχήματι, ἐν κόσμῳ δὲ τῷ φρονήματι καὶ τῷ ἐνθυμήματι. Ἐὰν πρὸς τὴν ἄνω εὐαρέστησιν τρέχειν ἐπειγώμεθα, τῆς ἄνω δόξης πάντως καὶ γευσόμεθα. Ἐκείνης δὲ ὁ γευσάμενος πάσης τῆς ἐπιγείου καταφρονήσει. Θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ τῆς προτέρας τις γευσάμενος, πάσης τῆς δευτέρας κατεφρόνησε. Πολλάκις ὑπὸ κενοδοξίας συληθέντες, στραφέντες ἡμεῖς εὐφυεστέρως αὐτὴν ἐσυλήσαμεν. Εἶδόν τινας ἐργασίας πνευματικῆς ἐκ κενοδοξίας ἀπαρξαμένους, καὶ τῆς ἀρχῆς καταβληθείσης μωμητῆς (17), τὸ τέλος γέγονεν ἐπαινετὸν, διὰ τὸ μετενεχθῆναι τὴν ἔννοιαν. Ὁ ἐπὶ φυσικοῖς πλεονεκτήμασι (18), λέγω δὴ ἀγχινοίᾳ, εὐμαθείᾳ, ἀναγνώσει, προφορᾷ εὐφυΐᾳ, καὶ τοῖς τοιούτοις πᾶσι τοῖς ἀπόνως προσοῦσιν ἡμῖν ἐπαιρόμενος, οὐδέποτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐντεύξεται· *Ὁ γὰρ ἐν ὀλίγῳ ἄπιστος*, καὶ ἐν πολλῷ ἄπιστος, καὶ κενόδοξος· δι' ἀπάθειαν ἀκροτάτην, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων, καὶ θαυμάτων ἐνέργειαν, καὶ προγνώσεως δύναμιν, τινὲς τὰ ἑαυτῶν σώματα εἰκῇ κατατρίβουσι (19)· λαθόντες οἱ τάλανες, ὡς οὐ πόνοι, ἀλλὰ μᾶλλον ταπείνωσις τῶν τοιούτων μήτηρ καθέστηκεν. Ὁ δὲ χρεώστην ἑαυτὸν λογιζόμενος, ἀπροσδόκητον πλοῦτον καὶ αἰφνίδιον λήψεται. Μὴ πείθου τῷ λικμήτορι τῷ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων τὰς ἀριτὰς θριαμβεύειν ὑποβάλλοντι (20)· *Τί γὰρ ὠφελήσει ἄνθρωπος, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, ἑαυτὸν δὲ ζημιωθῇ;* Οὐδὲν οὕτως ὡς ταπεινὸν, καὶ ἀνύθευτον ἦθος, καὶ λόγος τοὺς ὁρῶντας οἰκοδομῆσαι δύναται· γίνεται γὰρ καὶ ἑτέροις ἐφόδιον τοῦ μηδέποτε ἐπαίρεσθαι· οὗ τί ἂν ὠφελείας μεῖζον καθέστηκεν;

Ἐπεσημήνατό τις τῶν ὁρᾶν δυναμένων, καὶ διηγεῖτο βλέπων· Ὅτιπερ, φησὶν, ἐν συνεδρίῳ μου καθημένου ἐληλυθότες οἱ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονες ἐξ ἑκατέρωθέν μου ἐκάθηντο, καὶ ὁ μὲν ἕνυττέ μου τὴν πλευρὰν τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ τῷ κενοδόξῳ προτρεπόμενός με λέγειν τινὰ θεωρίαν ἢ ἐργασίαν, ἣν πεποίηκα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὡς δὲ τοῦτον ἀπεσεισάμην εἰπών· *Ἀποστραφείησαν εἰς τὰ ὀπίσω* (21) *καὶ καταισχυνθείησαν οἱ λογιζόμενοί μοι κακά*· θᾶττον ὁ ἐξ εὐωνύμων πρὸς τὸ ἐμὸν οὖς ἔλεγεν· *Εὖγε, εὖγε πεποίηκας* (22)· καὶ μέγας γέγονας, τὴν ἐμὴν ἀναιδεστάτην μητέρα νενικηκώς. Πρὸς ὃν ἐγὼ εὐθυδίκως τὸ ἐξῆς τοῦ στίχου ἀναλαβὼν εἶρηκα· *Ἀποστραφήτωσαν παραυτίκα αἰσχυνόμενοι οἱ λέγοντές μοι· Εὖγε, εὖγε πεποίηκας.* Ἐρωτήσαντί μοι τὸν αὐτὸν πῶς ἡ κενοδοξία μήτηρ ὑπερηφανίας (23), ἀπεκρίνατο· Οἱ μὲν ἔπαινοι ὑψοῦσι

vexaret et persequeretur; cum enim rixanti cum aliis externus intervenisset, miser ille statim posita ira se vanæ gloriæ addixit, quod simul duobus dominis (iræ et vanæ gloriæ inquam) non posset servire. Vanæ gloriæ mancipium duplicem vitam vivit; nam habitu corporis seu veste versatur cum monachis, animo vero et cogitationibus in sæculo. Studeamus Deo placere, et cœlestem gloriam degustabimus, qua gustata omnem mundi gloriam contemnemus. Demiror vero si quis unquam vanam gloriam contempsit, qui cœlestem non gustavit. Non raro nos a vana gloria virtutum thesauris spoliati et exuti, conversi postea illam multo solertius spoliavimus. Animadverti quosdam virtutis et spiritus sancti studia cum vana gloria **280** cœpisse, sed postmodum abjecto malo exordio, optimo fine ob mutatam mentem opus conclusisse. Quicunque naturæ donis, acumine, inquam, ingenii, docilitate, lectione, commoda pronuntiatione, præclara indole, et hoc genus aliis naturæ ornamentis, non labore partis, sed nobiscum natis extollitur, nunquam cœlestibus quæ naturam superant, bonis potietur. *Qui enim in modico infidelis est* [85], in multo quoque infidelis, et vana gloria intumescet. Sunt qui, ut supremam animi tranquillitatem, et cœlestium donorum thesaurum, et perpetrandorum miraculorum gratiam, et rerum futurarum cognitionem assequantur, sua corpora vexant et affligunt, cum ignorent miseri hujusmodi donorum prærogativas non laboribus, sed humilitate pari et comparari. Quisquis pro conatibus suis dona reposcit, lubricum valde rerum suarum fundamentum ponit. Qui vero debitorem se agnoscit, ille inexspectatis et subitis et cœlo thesauris locupletabitur. Cave fidas ventilatori seu potius præstigiatori cum tibi suggerit, uti studia virtutum tuarum apud alios ad auditorum utilitatem prædices, et publice velut in triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, et sibi ipsi noceat* [86]? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, quam simplices et humiles sincerique mores et sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, ne unquam in superbiam efferantur, quo nescio quis major inde fructus exsistere possit.

Observavit quispiam ex iis qui acutius hujusmodi pervidere soliti sunt, et quod vidit exposuit. Cum, inquit, **281** in cœtu fratrum sederem, venerunt duo improbi dæmones, alter vanæ gloriæ, alter superbiæ, qui utrinque latera mea stipabant, et alter ille digito vanæ gloriæ pupugit latus meum, hortatus ut publice enarrarem visum aliquod aut opus quod in solitudine perpetrassem. Cum vero genium hunc improbum a me repulissem illud precatus: *Avertantur retrorsum et erubescant, qui cogitant mihi mala* [87]: tum statim qui ab sinistris mihi assedit, in aurem insusurravit: *Euge euge*, præclare fecisti, et magnus evasisti, qui impudentissimam genitricem meam devicisti. Cui ego recte quod sequitur in versu, *Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi: Euge, euge*, præclare fecisti. Quærenti mihi ex eodem patre, quomodo vana gloria superbiæ

[85] Luc. xvi, 10. [86] Matth. xvi, 26. [87] Psal. xxxix, 15.

Digitized by Google

parens esset, laudes, inquit, extollunt et inflant animam : elatam autem superbia arripit, et in culum usque evehit, et mox ad tartara detrudit. Est gloria quæ a Deo proficiscitur : *Ego*, inquit, *glorificantes me glorificabo* [88] ; et est quæ artibus diaboli concinnatur. *Væ*, inquit, *cum vos beatos prædicaverint omnes homines* [89]. Priorem illam (vanam gloriam, inquam) manifeste deprehendes, ubi illam velut noxiam tibi ratus, omnibus modis fueris aversatus, et quacunque iter feceris, tuam vivendi rationem celaveris. Alteram vero (superbiam nempe) deprehendes, ubi, si quidquid tandem feceris, *ut ab hominibus videare* [90], suggesserit illa impura nobis, ut fingamus **282** eam nos virtutem possidere qua caremus : *Sic enim luceat*, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant* (subjicit) *opera vestra bona* [91].

Sæpenumero Deus vanæ gloriæ cupidos per inexspectatam aliquam ignominiam in contemptum vanæ gloriæ adducit. Initium de vana gloria victoriæ, est custodia linguæ, et desiderium ignominiæ. Medium attigit, qui cogitationes omnes ad vanæ gloriæ studia trahentes præcidit. Ad finem et perfectionem pervenit (si tamen in hac immensa profunditatis voragine finis ullus deprehendi potest) qui exercere omnia publice, sine ullo doloris sensu, quæ ad nostram ignominiam pertinent, non erubescit. Non est quod celes, quæ tibi ruborem exprimunt, propter offensæ alienæ metum. Cæterum pro ratione et varia culpæ conditione varia sunt, ut videtur, pharmaca adhibenda. Quandocunque gloriam captamus, aut quando non captata ab aliis tamen submissa venit, aut quando vanæ gloriæ studio aliquid aggredi molimur : tum in memoriam salutaris luctus nostri regrediemur, et habitum in secreto orationis coram Deo cum timore et pavore astantium in memoriam brevi revocabimus, et haud dubie impudentem illam vanam gloriam retundemus, si tamen studium precandi sincere nobis curæ est. Quod si hoc nos non juvat, tum statim ad memoriam mortis et exitum vitæ recurramus. Quod si nec tum cedat, saltem ignominiam quæ vanam gloriam sequitur, metuamus : *Qui enim se exaltat, omnino humiliabitur* [92], **283** etiam in hac præsenti vita ante futurum sæculum. Quando laudatores aut potius deceptores nos laudare cœperint, tum innumeram peccatorum nostrorum multitudinem nobis ob oculos proponemus, et nos prorsus indignos iis quæ de nobis dicuntur aut fiunt, reperiemus. Sunt quidam ex gloriæ captatoribus a Deo prorsus exaudiendi in quibusdam postulationibus, quorum etiam preces et vota Deus solet antevertere, ne, si per preces, quot petunt, impetrent, inde magis intumescant et superbiant. Simplicioris ingenii religiosi, non admodum hoc veneno læsi solent ; est enim vana gloria hostis simplicitatis, magistra simulationis : vermis dum magis ac magis crescit, aliis tandem natis in sublime tollitur, et vana gloria ubi ad supremum gradum pervenit, superbiam parit omnium malorum effectricem et perfectricem.

καὶ φυσιοῦσιν· ὑψωθείσης δὲ τῆς ψυχῆς, τότε αὐτὴ ἡ ὑπερηφανία λαβοῦσα ἀναφέρει ἕως τῶν οὐρανῶν καὶ καταφέρει ἕως τῶν ἀβύσσων. Ἔστι δόξα ἐκ Κυρίου προ[σ]γινομένη· *Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με δοξάσω*, φησίν· καὶ ἔστιν ἐκ διαβολικῆς παρασκευῆς ἐπακολουθοῦσα. *Οὐαὶ* γάρ, φησίν, *ὅταν κακῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Ἐπιγνώσῃ σαφῶς τὴν προτέραν, ὁπόταν αὐτὴν ὡς βλάβην λογιζόμενος πάσῃ μηχανῇ ταύτην ἀποστρέφῃ. Καὶ ὅπου δ' ἂν πορεύῃ τὴν σεαυτοῦ πολιτείαν ἀποκρύπτῃς τὴν δὲ δευτέραν, ὁπόταν κἂν τὸ τυχὸν πρὸς τὸν *θεὸν θῆναι τοῖς ἀνθρώποις* ἐργάζῃ (25) σχηματίζεσθε ἡμᾶς τὴν οὐ προσοῦσαν ἡμῖν ἀρετὴν ἡ μιαρὰ ὑποτίθεται. *Οὕτως γὰρ*, φησίν, *λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα*, ὑποβάλλουσα.

Πολλάκις ὁ Κύριος τοὺς κενοδόξους δι' ἀτιμίας ἐπισυμβαινούσης εἰς ἀκενοδοξίαν κατέστησεν (26). Ἀρχὴ ἀκενοδοξίας φυλακὴ στόματος, καὶ ἀτιμίας ἀγάπη· μεσότης δὲ ἀνακοπὴ πάντων τῶν νοουμένων τῆς κενοδοξίας ἐπιτηδευμάτων· τέλος δὲ (εἴπερ ἄρα καὶ ἔστι τῇ ἀβύσσῳ τέλος) τὸ τὰ πρὸς ἀτιμίαν συντελοῦντα ἐπὶ πλήθους ἐπιτηδεύειν ἀνεπαισθήτως. Μὴ κρύπτε σὴν αἰσχύνην διὰ τὸ δοκεῖν μὴ διδόναι πρόσκομμα· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ σφάλματος, οὐ τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρῳ ἴσως χρήσασθαι χρή. Ὁπόταν ἡμεῖς τὴν δόξαν προσκαλούμεθα (27), καὶ ὅταν ἀκλήτως ὑφ' ἑτέρων προπεμπομένη πρὸς ἡμᾶς παραγίνηται. Ὅταν πρὸς κενοδοξίαν ἐπιτηδεύματά τινα ποιεῖν ἐπιχειρήσωμεν, τοῦ ἑαυτῶν πένθους [μνημονεύσωμεν], καὶ τῆς ἐν τῇ ἰδιαζούσῃ ἡμῶν προσευχῇ ἐμφόβου παραστάσεως ἐννοηθῶμεν συντόμως, καὶ πάντως ἐντρέψομεν τὴν ἀναιδῆ, εἴπερ ἄρα καὶ προσευχῆς ἀληθινῆς ἐπιμελούμεθα· εἰ δὲ οὔ, τῆς ἑαυτῶν ἐξόδου συντόμως ἔννοιαν λάβωμεν. Εἰ δὲ μή, κἂν τὴν ἐπακολουθοῦσαν αἰσχύνην τῇ κενοδοξίᾳ φοβηθῶμεν· *Ὁ γὰρ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται πάντως*, καὶ ἐνταῦθα [καὶ] πρὸ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὅταν οἱ ἐπαινέται, μᾶλλον δὲ πλανῆται, ἐπαινεῖν ἡμᾶς ἄρξωνται, τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν κατὰ νοῦν συντόμως μνημονεύσωμεν, καὶ εὑρήσομεν ἑαυτοὺς ἀναξίους τῶν λεγομένων ἢ πραττομένων. Εἰσὶ πάντως καὶ κενόδοξοι ἔν τισιν αἰτήμασιν αὐτῶν εἰσακουσθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀφείλοντες, ὧν ὁ Κύριος προκαταλαμβάνειν τὰς εὐχὰς καὶ τὰς δεήσεις πέφυκεν· ἵνα μὴ δι' εὐχῆς εἰληφότες τῇ ἑαυτῶν οἰήσει προσθήσουσιν· οὐ πάνυ οἱ ἁπλούστεροι τῷ ἰῷ τούτῳ περιπίπτειν πεφύκασι. Κενοδοξία γάρ ἐστιν ἁπλότητος ἀποβολὴ, καὶ ἐπίπλαστος διαγωγή· σκώληξ πολλάκις αὐξηθεὶς πτεροφυήσας ἀνηνέχθη εἰς ὕψος, καὶ κενοδοξία τελεσθεῖσα ὑπερηφανίαν ἔτεκε, τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτήν.

[88] I Reg. II, 30. [89] Luc. VI, 26. [90] Matth. XXIII, 39. [91] Matth. V, 16. [92] Matth. XXIII, 12.

Digitized by Google

Ὁ τῆς νόσου ταύτης ἐκτὸς, ἐγγιστα τῆς σωτηρίας· A ὁ δ' οὗ, πόῤῥω φανήσεται τῆς ἁγίων δόξης.

Qui liber ab hoc morbo est, proxime ab salute abest; qui vero adhuc illo detinetur, procul ab sanctorum gloria abesse deprehenditur.

Βαθμὸς κβ'. Ὁ ταύτῃ μὴ ἁλοὺς, οὐ μὴ περιπέσῃ τῇ ἐχθραινούσῃ Θεῷ ἀκεφάλῳ ὑπερηφανίᾳ.

Gradus XXII. Qui vanæ gloriæ expers est, non incidet in invisam Deo superbiam.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΒ'.

SCHOLIA AD GRADUM XXII.

Περὶ κενοδοξίας.

De vana gloria.

Σχόλιον α'.

Scholion 1.

Κενοδοξίας κρατῶν, ἀπὸ πορνειῶν πρόσεχε, μή ποτε τὰς τιμὰς φεύγων ἀτιμίᾳ περιπέσῃς

Qui vanam gloriam vicisti, cave tibi a luxuria, ne, dum fugis honores, in ignominiam incidas.

Εὐαγρίου β'.

284 *Evagrii 2.*

Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων χαλεπωτάτης πτώσεως τῇ ψυχῇ πρόξενος γίνεται· ἀναπείθει γὰρ αὐτὴν Θεὸν μὲν μὴ ὁμολογεῖν βοηθὸν, ἑαυτὴν δὲ τῶν κατορθουμένων αἰτίαν εἶναι νομίζειν· καὶ φυσιοῦσθαι κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ταύτῃ ὀργὴ, καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν ἔκστασις φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνων ἐν ἀέρι πλῆθος ὁρώμενον.

Spiritus superbiæ gravissimos animæ casus parit. Persuadet enim illi ut neget Deum esse adjutorem, sed seipsam putet recte factorum et virtutum auctorem, atque ita adversus fratres se extollat et inflectur superbia, illosque pro stultis habeat, eo quod non omnes hoc de ipso sentiant et sciant. Comitantur autem hanc, ira et tristitia, et quod est ultimum malorum, mentis alienatio et excessus, furorque seu insania, et visa dæmonum plurima in aere spectra.

Σχόλιον γ'.

Scholion 3.

Κινούμενα τὰ πάθη ἀπελαύνουσι κενοδοξίαν, ἀναιρούμενα δὲ ὑποστρέφουσι.

Vitiosi affectus commoti fugant vanam gloriam (*a*), sublati omnino evertunt.

Ἄλλο.

Aliud.

Οὐ μικρὸς ἀγὼν κενοδοξίας ἀπαλλαγῆναι· ἀπαλλάττεται δέ τις κρυπτῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ συχνοτέρας προσευχῆς· σημεῖον δὲ τῆς ἀπαλλαγῆς, τὸ μηκέτι μνησικακεῖν τῷ κακολογήσαντι, ἢ μακρολογοῦντι.

Non est leve certamen a vana gloria missionem accipere: liberatur autem is qui virtutes clam exercet et preces frequentat. Argumentum liberationis est non meminisse sive statim oblivisci si quis tibi C maledicat aut nimium garriat.

Σχόλιον δ'.

Scholion 4.

Οὐ τὸν ἐστερημένον αἰσθήσεως κενοδοξεῖν ὁ πατὴρ φησι· ἀλλ' ὅτι ἤδει κενοδοξία καὶ ταῦτα, οἷον, λαμπραὶ κηδεῖαι, καὶ πομπαί.

Non sensu privatum et vita pater dicit captare vanam gloriam, sed quod vana gloria hæc quoque non ignoret, qualia sunt, splendida funera et pomparum apparatus.

Μάρκου ε'.

Marci scholion 5.

Ῥίζα αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἔπαινος, οὐχ ὅταν αὐτὰ ἀκούωμεν· ἀλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχόμεθα.

Radix turpis desiderii est laus humana, non quando hanc audimus, sed quando admittimus.

Σχόλιον ς'.

Scholion 6.

Ὅταν τινὰ νικήσῃς τῶν ἀτιμοτέρων παθῶν, ἢ γαστριμαργίας, ἢ πορνείας, ἢ ὀργῆς, ἢ πλεονεξίας, εὐθὺς ἐφίπταται ἐπὶ σὲ ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμός· ἐὰν δὲ καὶ τοῦτον νικήσῃς, ὁ τῆς ὑπερηφανίας διαδέχεται. D

Quando viceris nonnulla ex ignominiosioribus vitiis, gulæ nempe, aut luxuriæ, aut iræ, aut avaritiæ, statim advolat ad te spiritus seu cogitatio vanæ gloriæ, et hac quoque victa, sequitur superbiæ.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ζ'.

Basilii Magni 7.

Τὸ μὴ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, ἀλλὰ διὰ τὸν παρὰ ἀνθρώπων ἔπαινον γινόμενον, οἷον ἂν ᾖ, οὐ θεοσεβείας ἔπαινον εὑρίσκει, ἀλλ' ἀνθρωπαρεσκίας, ἢ φιλονεικίας, ἢ φθόνου, ἢ τοιαύτης αἰτίας ἔχει τὸ κρῖμα· διὸ καὶ *ἀδικίας ἔργον* ὁ Κύριος ὀνομάζει, λέγων πρὸς τοὺς εἰπόντας τὸ, *Ἐφάγομεν ἐνώπιόν σου*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται τῆς ἀδικίας.* Πῶς γὰρ οὐκ ἀδικίας ἐργάται, οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς

Quod non ex charitate erga Deum, sed propter humanam laudem fit, qualecunque sit, non habet laudem pietatis, sed humanæ complacentiæ, aut contentionis, aut invidiæ, aut hujusmodi causæ, judicium Dei sustinebit. Quapropter *opus iniquitatis* Dominus vocat, quando ad eos, qui dicturi sunt illud: *Manducavimus coram te*, et quæ sequuntur, dicet: *Discedite a me, operarii iniquitatis* [83]. Quemodo enim

[83] Matth. VII, 23.

(*a*) Quia ira vel gula et hoc genus alia, cum foras prorumpunt, imperfectum ostendunt hominem, qui ipse sibi ob eam causam irascitur et ita fugat vanam gloriam, quod videatur aliis imperfectus.

Digitized by Google

nocte psallit, et est, qui eamdem in studiis pœnitentiæ et precibus et inclinatione in terram consumit. Est etiam qui in fletu et lacrymis et planctu super admissis peccatis totam ponit. Exiguntur etiam vigiliæ, cum quis sub initium vesperi incipit a psalmorum recitatione, et reliquum noctis consumit in troparіis seu brevibus canticis directis ad Deum et sanctos. Fiunt rursum, cum Deo laudes decantantur, aut prælectioni impenduntur. Instituuntur etiam a quibusdam, qui sibi legem dicunt, ne genu ponant aut flectant ad exemplum illius, qui luxuriæ cogitationibus oppugnabatur.

Scholion 2.

Ex imbecillitate quidem animi, sed constanti patientia qua bellum adversus somnum sustinet.

Scholion 3.

Deus judicat et æstimat opera nostra pro ratione propositi : *Dei*, inquit, *tibi Deus, secundum cor tuum* [60].

Scholion 4.

Semper quidem in orationibus et lectionibus vigilare jubemur, sed potissimum festis diebus. Vigilans monachus mentem suam exacuit, et subtiliorem reddit ad contemplationem, utilem animæ : multus somnus eamdem obtundit **271** et crassiorem efficit. Sed cave ne vigilias vanis fabulis aut improbis cogitationibus impendas. Præstat enim dormire quam vanis sermonibus et cogitationibus invigilare.

Scholion 5.

Quando per vigilias enervantur malitiæ spiritus, et bella mitigantur : aut quod per vigilias animæ hominum ad dolorem de peccatis concipiendum permoventur. Vigiliæ enim conterunt animam, et ad humilitatem deducunt.

Scholion 6.

Tuba quæ ad precandum nos excitat, ignavum a sedulo et alacri separat. Nam piæ cogitationes Deum amantium in perturbata mente durare non possunt, sed in animo curis vacuo conquiescunt.

Scholion 7.

Oblivio per se nullam habet vim, sed ab ignavia nostra pro rata portione vires sumit.

Aliud.

Ne dicas : Quid faciam ? Quia nolenti obrepit oblivio. Quia cum memor esses, neglexisti et elusisti officium tuum ?

Aliud.

Quod meministi, facito; quod oblitus es, non erit tibi fraudi : sed aperietur tibi; interim non tradas temere cogitationes tuas et mentem oblivioni.

Scholion 8

Melius est in silentio et scientia dormire, quam cum vaniloquiis vigilare.

Scholion 9.

Dies abiit et certamen; quæstus servatur. Mercator

[60] I Reg. I, 17.

A ψαλμοῖς ἐκφέρων ὅλην τὴν νύκτα. Καὶ ἔστιν ὁ ἐν μετανοίαις, καὶ εὐχαῖς, καὶ κατακλίσεσιν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔστιν ὁ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν δάκρυσι, καὶ θρήνοις ἐπὶ τοῖς παραπτώμασιν αὐτοῦ· καὶ γίνεται πάλιν ὀνίκα ὀλίγον ἐν τῇ ἑσπέρᾳ στιχολογεῖ τις καὶ τὸ ὑπόλοιπον τῆς νυκτὸς εἰς τροπάρια· καὶ γίνεται πάλιν εἰς δοξολογίαν, καὶ γίνεται εἰς ἀνάγνωσιν· καὶ γίνεται πάλιν ὅτι θεὶς ὅρον ἑαυτῷ, μὴ κλῖναι γόνυ, κατ' ἐκεῖνον τὸν πολεμούμενον ὑπὸ τοῦ τῆς πορνείας λογισμοῦ.

Σχόλιον β'.

Ἀσθενείας μὲν τοῦ νοός· ἀνδρείας δὲ τῆς ὑπομονῆς, τοῦ πρὸς τὸν ὕπνον πολέμου.

B *Σχόλιον* γ'.

Ὁ Θεὸς τὰς πράξεις μετὰ τὰς προθέσεις λογίζεται· *Δόφη γάρ σοι*, φησὶν, *ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.*

Σχόλιον δ'.

Ἀγρυπνεῖν ἐν προσευχαῖς καὶ ἀναγνώσεσι πάντοτε μὲν, ἐν ἑορταῖς δὲ μάλιστα προστετάγμεθα· ἄγρυπνος γὰρ μοναχὸς λεπτύνει διάνοιαν αὐτοῦ, πρὸς θεωρίαν ψυχωφελῆ· ὕπνος δὲ πολὺς νοῦν παχύνει· ἀλλ' ὅρα μὴ ὄφις σεαυτὸν ἐν ἀγρυπνίᾳ διηγήμασι κενοῖς, ἢ λογισμοῖς πονηροῖς· κρεῖσσον γὰρ καθεύδειν, ἢ περὶ λόγους τε καὶ λογισμοὺς ἀγρυπνεῖν ματαίους.

Σχόλιον ε'.

C Ὅτε διὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐκνευροῦνται τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, καὶ οἱ πόλεμοι καταπραΰνονται, ἢ ὅτι διὰ τῆς ἀγρυπνίας εἰς κατάνυξιν ἄγονται αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ, συντριβούσης καὶ εἰς ταπείνωσιν ἀγούσης αὐτάς.

Σχόλιον ς'.

Σάλπιγξ εἰς προσευχὴν διεγείρουσα, τὸν ῥᾳθυμον ἀπὸ τοῦ προθύμου χωρίζει· καὶ γὰρ αἱ θεοφιλεῖς ἔννοιαι ἐν τεταραγμένῃ διανοίᾳ ἐμμένειν οὐ δύνανται, ἀλλ' ἐν νῆ φροντίδων ἀπηλλαγμένῳ.

Σχόλιον ζ'.

Λήθη καθ' ἑαυτὴν οὐδεμίαν ἔχει δύναμιν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀμελειῶν μετὰ ἀναλογίαν κρατύνεται.

D *Ἄλλο.*

Μὴ λέγε· Τί ποιήσω; ὅτι οὐ θέλω, καὶ ἔρχεται. Διότι μνημονεύων παρελογίσω τὸ ὀφειλόμενον.

Ἄλλο.

Ὃ μνημονεύεις, ποίησον· καὶ ὃ ἀμνημονεῖς, ἀποκαλύπτεταί σοι· καὶ οὐ μὴ παραδῷς ἀκρίτως λήθῃ τὴν διάνοιαν.

Σχόλιον η'.

Ἀγαθὸν ὑπνοῦν ἐν σιωπῇ καὶ γνώσει, ἢ ἀγρυπνεῖν ἐν ματαιολογίᾳ.

Σχόλιον θ'.

Παρῆλθεν ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ ἀγών· ἡ ἐμπορία ἐπι-

Digitized by Google

τηρεῖται· ὁ ἔμπορος ἐρευνᾷ τί ἔπραξεν, εἰ ἐζημιώθη, εἰ ἠττήθη· εἰ κατὰ ἄνθρωπον ἔπραξεν, εἰ κατὰ Θεόν ἠγωνίσατο· τὸ μὲν γὰρ φιλοθέου· τὸ δὲ φιλοδόξου· καὶ τὸ μὲν κέρδος, τὸ δὲ ζημίαν (a) . . . .

A quid egerit inquirit, an quæstum fecerit, an damnum acceperit, an victus sit, an quod fecit ad captandam humanam laudem retulerit; an pro gloria Dei decertarit. Hoc enim est hominis Deum vere amantis; illud ambitiosi et vanæ gloriæ studiosi. Et hoc lucrum, illud damnum parit.

Σχόλιον ι'.

Ὁ κατὰ τὸν Δαυὶδ τὸν νόμον τοῦ Κυρίου ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτην ποιούμενος, καὶ ἐν τῷ ὑπνώττειν τοῦτο διὰ τῆς φαντασίας ἐμμελετᾷ· ὡς καὶ ἐπ' αὐτῷ πληροῦσθαι τὸ ῥῆσιον λόγιον· καὶ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ τὸ, Ἐγὼ (b) . . . . . .

Scholion 10.

Qui ad exemplum Davidis legem Domini meditatur tota die, etiam dum dormit, idem per formarum imagines [per phantasiam] revolvit, ut in ipso oraculum illud expleatur: *In lege Domini meditabitur die et nocte*[91]; et illud, *Ego* . . . .

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ τῆς ἀνάνδρου δειλίας.

B Εἰ μὲν ἐν κοινοβίοις ἢ ἐν συνοδίαις τὴν ἀρετὴν μετέρχῃ, οὐ πάνυ ὑπὸ δειλίας πολεμεῖσθαι πέφυκας. Εἰ δὲ ἐν ἡσυχαστικωτέροις τόποις ἀγωνίζῃ, μή σου κυριεύσῃ τὸ τῆς κενοδοξίας γέννημα, καὶ ἀπιστίας θυγάτηρ· δειλία ἐστὶ νηπιώδες ἦθος ἐν γηραλέᾳ κενοδόξῳ ψυχῇ· δειλία ἐστὶν ἐκτροπὴ πίστεως (1) ἐπὶ προσδοκίᾳ ἀδοκήτων· φόβος ἐστὶ προμελετώμενος κίνδυνος. Ἢ πάλιν· φόβος ἐστὶ σύντρομος αἴσθησις παρδίας περὶ ἀδήλων συμφορῶν κλονουμένη, καὶ ἀσχάλλουσα· φόβος ἐστὶ πληροφορίας στέρησις. Ὑπερήφανος ψυχὴ (2) ἐστι δειλίας δούλη ἐφ' ἑαυτῇ πεποιθυῖα, καὶ κτύπους κτισμάτων καὶ σκιὰς δεδοῶσα. Οἱ μὲν πενθοῦντες καὶ ἀπηλγηκότες (3), δειλίαν οὐ κέκτηνται· ἔκστασιν δὲ πολλάκις δειλιανόμενοι ὑπομεμενήκασι· καὶ εἰκότως. Δικαίως γὰρ C τοὺς ὑπερηφάνους ἐγκαταλιμπάνει Κύριος, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ παιδευθῶμεν μὴ ἐπαίρεσθαι· πάντες μὲν οἱ δειλιῶντες κενόδοξοι (4). Οὐ πάντες δὲ οἱ μὴ δειλιῶντες ταπεινόφρονες, ἐπεὶ καὶ λῃσταὶ καὶ τυμβωρύχοι οὐ δειλιαίνονται ὡς ἔτυχεν. Ἐν οἷς ἐκβεβιασμένους εἴωθας τόποις (5), ἀωρίᾳ μὴ ὄκνει παραγίνεσθαι. Εἰ δὲ ὑποχαλάσεις ὀλίγον, συγγηράσει σοι τοῦτο τὸ νηπιῶδες πάθος καὶ γελοῖον. Πορευόμενος (6), προστυχῇ ὁπλίζου· καταλαβὼν, τὰς χεῖρας διαπέτασον, Ἰησοῦ ὀνόματι μάστιζε πολεμίους· οὐ γάρ ἐστιν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἰσχυρότερον ὅπλον· ἀπαλλαγεὶς τῆς νόσου ἀνύμνει τὸν λυτρωσάμενον· εὐχαριστούμενος γὰρ εἰς αἰῶνα σκεπάσει σε· οὐδέποτε δυνήσῃ τὴν γαστέρα ὑφ' ἓν ἐμπλῆσαι· D ὥσπερ οὐδὲ δειλίαν νικῆσαι· κατὰ τὸ μέτρον τοῦ πένθους θᾶττον ὑποχωρήσει, καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου ἔλλειψιν δειλοὶ διαμένομεν· Ἔφριξάν μου τρίχες, καὶ σάρκες, ὁ Ἐλιφὰζ ἔφησε, τὴν τοῦ δαίμονος πανουργίαν διηγούμενος. Ποτὲ μὲν ἡ ψυχὴ, ποτὲ δὲ τὸ σῶμα προδειλίασι· καὶ τῷ ἑτέρῳ τοῦ πάθους μετέδωκεν. Ὅταν τῆς σαρκὸς δειλανθείσης, ἐν τῇ ψυχῇ ὁ φόβος ὁ ἄκαιρος οὐκ εἰσέδυσε, πλησίον ἡ τῆς νόσου ἀπαλλαγή· ὅταν δὲ ὄντως δειλίας ἠλευθερώθημεν, οὐ τόπων σκοτία καὶ ἐρημία ἐνισχύει καθ' ἡμῶν τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ ψυχῆς ἀκαρπία· ἔστι δὲ

272 GRADUS XXI.

De effeminata timiditate.

Qui in cœnobiis aut hominum religiosorum cœtibus virtutem sequitur, ab hoc pavore non multum oppugnatur. Tu vero qui in locis magis solitariis decertas, cave ne in te improba vanæ gloriæ soboles, et infidelitatis proles formido dominetur. Timiditas est puerilis in senili et vanæ gloriæ obnoxia anima affectus. Timiditas est defectio fidei ex rerum inopinatarum exspectatione nata. Metus est præmeditatum periculum. Aut, metus seu timor est trepidus cordis sensus ex incertis calamitatibus conceptus et afflictus. Timor est confidentiæ perfectæ privatio. Anima superba est serva timiditatis sibi præfidens, et ad sonum adeoque ipsius umbræ pavens et tremens. Qui vere lugent et dolere desierunt, omnem ex animo pavorem abjecerunt. Pavidi vero seu formidolosi sæpe examinantur, et in mentis stuporem incidunt, nec sane immerito. Sancte enim facit Deus cum superbos sua tutela destituit, uti nos quoque alieno malo sapiamus, et cristas demittamus. Omnes quidem timidi sunt vanæ gloriæ obnoxii; sed non omnes timoris expertes sunt humiles. Nam et latrones et bustirapi seu violatores sepulcrorum aliquando non timent. Quibus in locis terreri soles, hæc intempesta nocte adire nil cuncteris. Si vero his **273** terriculamentis vel medicum cesseris et indulseris, puerilis hic et ridiculus affectus et metus tecum consenescet. Cum ad horrentia illa loca te confers, vide ut precibus armatus egrediaris. Quando eo perveneris, passis manibus implorato nomine Jesu hostes cæde. Neque enim in cœlo neque in terra sunt potentiora arma. Ubi evaseris ex hoc morbo, gratulare liberatori tuo victoriam, lauda illum, gratum enim tutabitur semper. Quemadmodum non uno momento placabis et saturabis ventrem, ita nec pavorem hunc extemplo pellis, sed pro ratione et modo sancti luctus celerius decedet, et, pro modo defectus illius pavidi manebimus. *Inhorruerunt pili et carnes meæ*, inquit Eliphaz, dum mali dæmonis malas artes ostendit[92]. Est cum prius anima, est cum corpus trepidare incipit,

[91] Psal. I, 2. [92] Job IV, 15.

(a) Desunt tria aut quatuor verba abrasa.

(b) Deest unus versus abrasus.

Digitized by Google

paveremque inter se communicant. Quando pavente carne timor animum non percellit, propemodum curatus es. Ubi revera perfecte ab timiditate liberati fuerimus, tum nulla locorum obscuritas, nullæ solitudinis tenebræ hostes in nos armabunt, sed animæ sterilis jejunitas, et quandoque etiam castigatio divinitus immissa. Verus Dei famulus solum et unicum suum formidabit, hunc qui nondum metuit, ab umbra sua territus sæpe refugiet. Imminente nobis maligno et inaspectabili spiritu, pavet corpus; astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter ubi ex effectu ejus præsentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, **274** venit enim ad nos cœlestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

A ὅτε καὶ ἡ οἰκονομικὴ παίδευσις. Ὁ δοῦλος Κυρίου γενόμενος τὸν οἰκεῖον Δεσπότην καὶ μόνον φοβηθήσεται· ὁ δὲ τοῦτον οὔπω φοβούμενος, τὴν ἑαυτοῦ σκιὰν πολλάκις πεφόβηται, ἐπιστάντος μὲν ἀοράτου πνεύματος φοβεῖται τὸ σῶμα (7)· ἐπιστάντος δὲ ἀγγέλου ἀγάλλεται ταπεινῶν ἡ ψυχή. Διὸ ἐκ τῆς ἐνεργείας τὴν παρουσίαν νοήσαντες, θᾶττον εἰς προσευχὴν ἀναπηδήσωμεν, συμπροσεύξασθαι γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν φύλαξ ἐλήλυθεν.

SCHOLIA AD GRADUM XXI.

De effeminata timiditate.

Scholion Isaaci monachi 1.

Homo timidus ostendit se duobus morbis laborare, modica fide, et corporis sui amore.

Scholion 2.

Quando quis a modo et medio prudentiæ exciderit, timidus simul et audax efficitur, anima in morbo cubante et male affecta. Quemadmodum enim corpus quando temperamentum qualitatum perdidit, omnibus morbis, propter humorum intemperiem tentatur et capitur : ita, anima postquam magnitudinem et excellentiam cum humilitate perdidit, induit quemdam imbecillum habitum et naturam, et timida simul et audax, adeoque fatua redditur, seipsamque ignorat : qui autem seipsum ignorat, quomodo noscet illa quæ supra ipsum sunt cœlestia ?

B

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

Περὶ δειλίας.

Σχόλιον Ἰσαὰκ α'.

Δειλὸς ἄνθρωπος σημαίνει, ὅτι δύο νόσους νοσεῖ, ὀλιγοπιστίαν καὶ φιλοσωματίαν.

Σχόλιον β'.

Ὅταν τις ἐκπέσῃ τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασὺς γίνεται, τῆς ψυχῆς ἀσθενούσης γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν συμμετρον ἀπολέσῃ κρᾶσιν, γενόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἁλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ψυχή, ἐπειδὰν τὸ μεγαλοφυὲς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἕξιν δεξαμένη τινὰ ἀσθενῆ, καὶ δειλὴ καὶ θρασεῖα καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοεῖ λοιπόν· ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν εἴσεται;

Scholion 3.

C Qui luctum sine consolatione suscipit, hic vicit timorem.

Σχόλιον γ'.

Πένθος ἀπαράκλητον ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, οὗτος δειλίας ἀνώτερος γίνεται.

Isaaci 4.

Cordis audacia periculorumque contemptus ex uno de duobus nascitur, aut ex duritie et stupore cordis, aut ex multa erga Deum fide. Et cordis quidem duritiem sequitur superbia; fidem autem cordis humilitas.

Σχόλιον Ἰσαὰκ δ'.

Ἡ εὐτολμία τῆς καρδίας, καὶ ἡ καταφρόνησις τῶν κινδύνων, ἀπὸ ἑνὸς τῶν δύο γίνεται, ἢ ἐκ τῆς σκληροκαρδίας, ἢ ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν πίστεως. Καὶ τῇ μὲν σκληροκαρδίᾳ ἀκολουθεῖ ὑπερηφανία, τῇ δὲ πίστει ταπεινοφροσύνη καρδίας.

Scholion 5.

Quemadmodum infantes formidolosæ et horridæ phasmatum larvæ territant, quas viri perfecti [prudentes] rident; ita superbos umbræ. Aut νηπιῶδες seu puerile, dixit, quod infantes in Christo, non perfectos jam, soleant hujusmodi formidines vexare et oppugnare.

Σχόλιον ε'.

Ὡς τοὺς νηπίους ἐκδειματοῦσι τὰ μορμολύκια, ἃ παρὰ τοῖς τελείοις γέλωτός εἰσιν ἄξια, οὕτω καὶ τοὺς ὑπερηφάνους αἱ σκιαί· ἢ νηπιῶδες, ὅτι τοῖς ἔτι νηπίοις ἐν Χριστῷ, οὐ τοῖς τελείοις πολεμεῖν ἤδη πέφυκε.

Scholion 6.

Fieri non potest, ut qui vere Deum timet, timiditati sit obnoxius, cum ipse dixerit nullum præter ipsum timendum.

D

Σχόλιον ς'.

Οὐ δυνατὸν, τὸν ἀληθινῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν τὴν δειλίαν ἔχειν εἰρημένου, τοῦ πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄλλον.

275 *Scholion* 7.

Modestia animi, simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina spirituum ostendit et secernere facit.

Σχόλιον ζ'.

Μετριότης φρονήματος, καὶ ἁπλότης καρδίας πεφωτισμένη διακρίσεως χάριτι, τὰς διαφορὰς τῶν πνευμάτων διαγινώσκειν ποιεῖ.

GRADUS XXII.

De multiformi vana gloria.

Sunt qui seorsum ab superbia, singulari capite et sermone de vana gloria solent tractare, unde et octo capitalia et primaria vitia affirmant. Sed Gre-

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ τῆς πολυμόρφου κενοδοξίας.

Τινὲς μὲν ἰδιαιρέτῳ τάξει καὶ λόγῳ τὴν κενοδοξίαν παρὰ τὴν ὑπερηφανίαν φιλοῦσιν ὁρίζειν (1)· ὅθεν καὶ ὀκτὼ τοὺς τῆς κακίας λογισμοὺς πρωτεύοντας καὶ

Digitized by Google

ἐπιτρόπους λέγουσιν εἶναι. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, καὶ ἕτεροι ἑπτὰ πάλιν τούτους ἐξέδωκαν· οἷς ἔγωγε μάλιστα συντίθεσθαι πείθομαι. Τίς γὰρ κενοδοξίαν νικήσας ὑπερηφανίαν κέκτηται (2); Τοσαύτην δὲ μόνον πρὸς ἀλλήλας τὴν διαφορὰν κέκτηνται, ὅσην ἔχει τῇ φύσει ὁ παῖς παρὰ τὸν ἄνδρα, καὶ ὁ σῖτος παρὰ τὸν ἄρτον· ἀρχὴ μὲν γὰρ τὸ πρότερον, τέλος δὲ τὸ δεύτερον. Οὐκοῦν περὶ ἀρχῆς καὶ πληρώματος παθῶν τῆς ἀνεσίου οἰήσεως καιροῦ καλέσαντος (3), εἴπωμεν συντόμως. Ὁ γὰρ διὰ μήκους περὶ τούτων φιλοσοφεῖν ἐπιχειρῶν, ὅμοιός ἐστι τῷ περὶ ἀνέμων σταθμοῦ πολυπραγμονοῦντι εἰκῇ. Κενοδοξία ἐστὶ κατὰ μὲν τὸ εἶδος φύσεως ἐναλλαγὴ, καὶ ἠθῶν διαστροφὴ, καὶ παρατήρησις μέμψεως· κατὰ δὲ τὴν ποιότητα, καμάτων σκορπιστήριον, ἱδρώτων ἀπώλεια, θησαυροῦ ἐπιβουλὴ, ἀπιστίας ἔκγονος, ὑπερηφανίας πρόδρομος, ἐν λιμένι ναυάγιον, ἐν ἄλωνι μύρμηξ, λεπτὸς μὲν ὑπάρχων, παντὶ δὲ καμάτῳ καὶ καρπῷ ἐπιβουλεύων· ἀναμένει μύρμηξ τελεσθῆναι τὸν σῖτον, καὶ κενοδοξία συναχθῆναι τὸν πλοῦτόν. Ὁ μὲν γὰρ χαίρει ἵνα κλέψῃ, ἡ δὲ ἵνα σκορπίσῃ· πνεῦμα ἀπογνώσεως χαίρει θεωροῦν πληθυνομένην κακίαν· πνεῦμα δὲ κενοδοξίας πληθυνομένην ἀρετήν· θύρα γὰρ τοῦ προτέρου τὰ πλήθη τῶν τραυμάτων· τοῦ δὲ δευτέρου, ὁ πλοῦτος τῶν καμάτων. Ἐπιτήρει (4), καὶ μέχρι μνήματος τὴν ἀνοσίαν ἀνθοῦσαν εὑρήσεις. ἐν ἱματίοις, καὶ μύροις, καὶ προπομπῇ, καὶ ἀρώμασι, καὶ ἑτέροις. Πᾶσιν ἀφθόνως λάμπει ὁ ἥλιος. καὶ πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἐπιχαίρει κενοδοξία (5)· οἷόν τι λέγω, νηστεύων κενοδοξῶ (6), καὶ καταλύων ἵνα μὴ γνωσθῶ, ὡς φρόνιμος πάλιν κενοδοξῶ. Λαμπρὰ περιβεβλημένος, ἡττῶμαι ταύτῃ, καὶ εὐτελῆ ἐξαλλάσσων, πάλιν κενοδοξῶ· λαλῶν ἡττῶμαι, καὶ σιωπῶν πάλιν ἡττήθην. Ὡς ἂν ῥίψῃς ταύτην τὴν τρίβολον, ὀρθὸν τὸ κέντρον ἵσταται. Κενόδοξός ἐστιν εἰδωλολάτρης πιστὸς, Θεὸν μὲν τῷ δοκεῖν σεβόμενος, ἀνθρώποις δὲ, καὶ οὐ Θεῷ, ἀρέσκειν βουλόμενος. Κενόδοξός ἐστι πᾶς φιλενδείκτης (7)· κενοδόξου νηστεία ἄμισθος, καὶ προσευχὴ ἄκαιρος· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων ἀμφότερα ἐργάζεται· κενόδοξος ἀσκητὴς ἀδικεῖται διπλῶς, καὶ τὸ σῶμα κατατήκων, καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνων· τίς μὴ γελάσῃ τὸν τῆς κενοδοξίας ἐργάτην, ἐν ταῖς ψαλμῳδίαις ἱστάμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης κινούμενον; Ποτὲ μὲν γελᾷν, ποτὲ δὲ ἐπὶ πάντων κλαίειν παρασκευάζει. Κρύπτει Κύριος ἐξ ὀφθαλμῶν ἡμῶν πολλάκις, καὶ ἅπερ κεκτήμεθα καλά. Ἀνὴρ δὲ ἐπαινέτης, μᾶλλον δὲ πλανήτης, διὰ τοῦ ἐπαίνου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ἀνέῳξε. Τούτων δὲ ἀνοιγέντων ἄφαντος ὁ πλοῦτος ἐγένετο ἀφ' ἡμῶν· κολακευτής ἐστι δαιμόνων διάκονος (8), ὑπερηφανίας χειραγωγὸς, κατανύξεως ἐξολοθρευτὴς, καλῶν ἀφανιστὴς, πλάνος ὁδοῦ· *Οἱ γὰρ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς*, φησὶν ὁ προφήτης.

A gorius Theologus et alii septem duntaxat deserpsere, ad quorum sententiam, meam quoque adjungo. Etenim quis vanæ gloriæ victor superbiæ sit obnoxius? Differunt autem inter se tantum, quantum puer a viro, et frumentum a pane. Vana gloriæ cupiditas est initium, superbia finis et absolutum vitium. Itaque de initio et fine hujus impii fastus et tumoris loco jam id exigente paucis dicemus : nam qui omnia de his vitiis persequi volet, perinde faciet atque is qui ventorum pondus nequidquam inquirit. Vana gloria, si formam seu speciem quæras, est naturæ permutatio, morum perversitas, et declinatio reprehensionis; si qualitatem, laborum est dissipatio, sudorum perditio, thesauri insidiatrix, infidelitatis soboles, nuntia B superbiæ, in portu naufragium, in arca formica, parva quidem bestiola, sed quæ omnibus laboribus et frugibus **276** insidiatur. Exspectat formica dum messis colligatur, vana gloria dum virtutum opes comparentur : illa ut grana subducat, hæc ut virtutes dissipet. Spiritus desperationis gaudet, cum innumeram vim scelerum commissorum intuetur; spiritus vanæ gloriæ triumphat cum magnum virtutum thesaurum contemplatur; januam desperationi aperit vulnerum multitudo; vanæ gloriæ, collectus ex laboribus virtutum thesaurus. Observa et deprehendes hanc pestem usque ad sepulcrum et cineres flore vestium, unguentorum, aromatum, honore pomparum, et aliarum rerum C delectari. Sol affatim omnia luce sua perfundit, et vana gloria omnibus virtutum studiis gaudet : cum, inquam, jejuniis operam do, vana gloria intumesco : cum jejunia latendi causa solvo, ut prudens efferor. Cum splendidus incedo, ab hac victus discedo; cum rursus viliori permuto, iterum vana gloria extollor. Quando loquor, huic succumbo, quando taceo rursum vincor : quomodocunque murices hos abjeceris, jeceris, sparseris, semper erectis mucronibus stabunt. Vanæ gloriæ mancipium est idololatria Christianus, qui in speciem quidem Deum colit, homini autem placere studet : vanæ gloriæ venator omnis est sui ostentator. Jejunium ejus qui vanam gloriam aucupatur, nullam habet mercedem. Preces illius ingratæ et intempestivæ sunt, utrumque enim propter laudem facit D religiosus. Vanæ gloriæ auceps duplici incommodo mactatur, quod **277** et corpus affligat, et præmium inde nullum percipiat. Quis non vanæ gloriæ captatorem derideat, quem in precibus versantem vana gloria nunc ad risum, nunc ad lacrymas in omnium conspectu movet et incitat? Bonus Deus subinde virtutes quas possidemus, abscondit a nobis; laudator vero, imo deceptor, dum nos laudat, **oculos aperit.** His porro apertis, thesaurus virtutum omnium evanescit. Adulator est minister diaboli, et doctor superbiæ, per itor compunctionis, exstinctor virtutum, erroris dux, *Qui enim vos beatos prædicant, decipiunt vos* [43], inquit propheta.

[43] Isa. III, 12.

Digitized by Google

Excelsi quidem animi est generoso pectore et prompto animo injurias et contumelias sufferre et decoquere; sed nulla capi laudis dulcedine est plane viri religiosi et sancti. Vidi ego lugentes, dum laudarentur, ira accendi, et velut in publica concione affectum affectu commutare. *Nemo novit quid sit in homine nisi spiritus hominis* [a]. Erubescant ergo et obmutescant, qui nos in os audent laudare et beatos prædicare. Quando te quispiam ex proximis vel amicis etiam seu præsentem seu absentem calumniatus fuerit, hunc tu laudando amore te prosequi ostende. Est non exigua laus humanas laudes ab anima prorsus excludere : sed multo laudabilius est laudes dæmonum exsecrari. Non ille suam mihi humilitatem probarit, qui seipsum verbo parvipendit, aut vilem prædicat (quis enim aut quomodo seipsum non ferat), sed ille qui ab alio probris exagitatus, amorem ergo exprobrantem **278** non imminuit. Animadverti spiritum vanæ gloriæ cogitationes quasdam fratri cuidam suggessisse, quas alteri quoque revelavit, effecitque ut is priori illi arcana cordis sui panderet, atque ita posteriorem deinceps ut divinum vatem beatum prædicaret. Quin aliquando idem improbus vanæ gloriæ dæmon etiam corporis membra invadere solet, ut palpitent et motibus quibusdam exsiliant. Repelle etiam illum, qui tibi pontificatus et cœnobiorum præfecturas et magisteria proponit. Difficile enim est canem a macello et mensa abigere. Ubi quempiam vel modicum viderit in quieto et tranquillo solitudinis statu profecisse, statim illum ut ex eremo in publicum prodeat, impellit. Abi, inquit, ad salutem pereuntium animarum conservandam. Alia forma est æthiopum, alia statuarum; alia ratio est vanæ gloriæ apud eos qui in cœnobiis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt. Sæcularium hominum adventus præcipit animo vana gloria, et leviusculos monachos incitat, ut illis obviam prodeant, et ad pedes eorum se abjiciant : simulatque humilitatem, cum plena turgeat superbia. Ad modestiam mores et vocem componit, et interim oculos in manus hospitum spe aliquid accipiendi, conjicit, dominos suos appellitat et præsides, et secundum Deum vitæ servatores. Vana gloria dum ad mensam accumbitur, suadet abstinentiam, et inferiores se acriter perstringit : inter preces ex ignavis facit generosos, ex raucis et absonis vocales **279** et sonoros ex somnolentis vigiles. Præfecto cantus adulatur rogatque ut sibi primas in psalmodia partes assignet, eumdemque patrem et magistrum vocitat, quoad hospites discedant. Honoratiores in cœnobio erigit in superbiam, viliores et abjectos gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, ornamentis mirifice exsultat, et per hæc ipsa miseros dejicit.

Vidi cum malus dæmon suum ipsius cultorem

[a] I Cor. II, 16.

Ὑψηλῶν μὲν, τὸ ὑπενεγκεῖν γενναίως καὶ ἀμέμπτως ὕβριν. Ἁγίων δὲ καὶ ὁσίων, τὸ ἀβλαβῶς παρελθεῖν τὸν ἔπαινον. Εἶδον πενθοῦντας ἐπαινεθέντας, καὶ εἰς ὀργὴν ἐξαφθέντας, καὶ ὡς ἐν πανηγύρει πάθος συναλλάξαντας. *Οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου.* Αἰσχυνέσθωσαν οὖν καὶ φιμούσθωσαν οἱ ἐπὶ πρόσωπον μακαρίζειν ἐπιχειροῦντες. Ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ὁ πλησίον σου (9) καὶ ὁ φίλος ἐλοιδόρησέ σε ἀπόντα, ἢ παρόντα, τότε τὴν ἀγάπην ἐνδείξαι ἐπαινέσας αὐτόν· μέγα τὸ ἀποσείσασθαι ἐκ τῆς ψυχῆς ἔπαινον ἀνθρώπων· μεῖζον δὲ, ἔπαινον δαιμόνων. Ταπεινοφροσύνην ἔδειξεν (10), οὐχὶ ἑαυτὸν εὐτελίζων (πῶς γὰρ ἑαυτὸν οὐ βαστάσει;) ἀλλ' ὁ παρ' ἑτέρου ὀνειδισθείς, καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ μὴ μειώσας. Ἐπεσημειναμην τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα λογισμοὺς ἀδελφῷ ὑποβάλλοντα (11), καὶ ἑτέρῳ τούτους ἀποκαλύψαντα, κἀκείνῳ τὰ ἐγκάρδια αὐτοῦ εἰπεῖν παρασκευάσαντα, καὶ ὡς προγνώστην λοιπὸν τοῦτον μακαρίζοντα. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἐφαπτόμενος παλμοὺς ποιεῖν ὁ ἀνόσιος πέφυκεν. Μὴ παραδέξῃ αὐτὸν, ἐπισκοπήν σοι, καὶ ἡγουμενείαν, καὶ διδασκαλίαν ὑποβάλλοντα. Κόπος γὰρ κύνα ἀπὸ μακελλικῆς τραπέζης διῶξαι. Ἐπὰν μικρόν τι εἰρηνικὴν ἕδρᾳ ἔχοντας κατάστασιν, εὐθὺς ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὸν κόσμον παραγενέσθαι προτρέπεται, Ἄπελθε, λέγων, εἰς σωτηρίαν ἀπολλυμένων ψυχῶν. Ἄλλη μορφὴ Αἰθιόπων, καὶ ἑτέρα ἀνδριάντων· καὶ ἄλλος ὁ τῆς τῶν ἐν κοινοβίῳ διατριβόντων κενοδοξίας τρόπος, παρὰ τὸν τῶν ἐν ἐρήμοις ὄντων (12). Κοσμικῶν ἐπιδημίας προλαμβάνει κενοδοξία (13), καὶ τοὺς κουφοτέρους εἰς ἀπαντὴν τῶν ἐρχομένων μοναχοὺς προτρέπεται ἐξελθεῖν, πρὸ τῶν ποδῶν ἐκείνων παρασκευάζει προσπίπτειν, καὶ ταπείνωσιν ὑποδύεται ἡ ὑπερηφανίας ἀνάπλεως· ἦθος καὶ φωνὴν καταστέλλει, καὶ πρὸς τὰς χεῖρας τῶν ἐπιδημησάντων πρὸς τὸ λαβεῖν ἀποβλέπει, δεσπότας καλεῖ καὶ προστάτας, καὶ μετὰ Θεὸν τὴν ζωὴν χαρίζομένους· εἰς τὴν τράπεζαν καθεσθέντας ἐγκρατεύεσθαι προτρέπεται· καὶ τοῖς κατωτέροις ἀηλεῶς ἐπιπλήττει· ἐν ψαλμῳδίᾳ σταθέντας τοὺς ῥᾳθύμους ἀνδρείους ἐποίησε (14)· τοὺς ἀφώνους καλλιφώνους, καὶ τοὺς νυστακτὰς ἀγρύπνους. Τὸν ἐπὶ τοῦ κανόνος ὠπτεύει· καὶ τὰ πρωτεῖα αὐτῷ χαρίσασθαι δυσωπεῖ, πατέρα καὶ διδάσκαλον καλεῖ, ἄχρι τῆς τῶν ξένων ἀποδημίας· πρωτιμωμένους ὑπερηφάνους κατέστησε· καὶ καταφρονουμένους μνησικάκους ἔδειξε. Κενοδοξία ἀντὶ τιμῆς πολλάκις ἀτιμίας ἐγένετο πρόξενος (15)· ὀργισθεῖσι γὰρ τοῖς αὐτῆς μαθηταῖς αἰσχύνην μεγάλην προσήγαγεν. Κενοδοξία τοὺς ὀξεῖς ἐπὶ ἀνθρώπων πραεῖς εἰργάσατο· φυσικοῖς χαρίσμασιν ἐπιπηδᾷ μεγάλως

injuriarum memores [contentiosos] efficit. Vana gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exsultat, et per hæc ipsa miseros dejicit.

Εἶδον δαίμονα τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφὸν λυπήσαντα καὶ

διώξαντα· ὀργιζομένου γάρ ποτέ τινος ἀδελφοῦ ἐν τῷ μεταξὺ κοσμικῶν παρουσία κατέλαβε, καὶ τῇ κενοδοξίᾳ ἐξ ὀργῆς μετεπράθη ὁ ἄθλιος· ὁμοθυμαδὸν γὰρ αὐταῖς δουλεῦσαι οὐκ ἠδύνατο. Ὁ κενοδοξίᾳ ἀπεμποληθεὶς διπλοῦν τὸν βίον κέκτηται· ἐν μοναχοῖς μὲν διατρίβων τῷ σχήματι, ἐν κόσμῳ δὲ τῷ φρονήματι καὶ τῷ ἐνθυμήματι. Ἐὰν πρὸς τὴν ἄνω εὐαρέστησιν τρέχειν ἐπειγώμεθα, τῆς ἄνω δόξης πάντως καὶ γευσόμεθα. Ἐκείνης δὲ ὁ γευσάμενος πάσης τῆς ἐπιγείου καταφρονήσει. Θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ τῆς προτέρας τις γευσάμενος, πάσης τῆς δευτέρας κατεφρόνησε. Πολλάκις ὑπὸ κενοδοξίας συληθέντες, στραφέντες ἡμεῖς εὐφυεστέρως αὐτὴν ἐσυλήσαμεν. Εἰδόν τινας ἐργασίας πνευματικῆς ἐκ κενοδοξίας ἀπαρξαμένους, καὶ τῆς ἀρχῆς καταβληθείσης μωμητῆς (17), τὸ τέλος γέγονεν ἐπαινετὸν, διὰ τὸ μετενεχθῆναι τὴν ἔννοιαν. Ὁ ἐπὶ φυσικοῖς πλεονεκτήμασι (18), λέγω δὴ ἀγχινοίᾳ, εὐμαθείᾳ, ἀναγνώσει, προφορᾷ εὐφυΐᾳ, καὶ τοῖς τοιούτοις πᾶσι τοῖς ἀπόνως προσοῦσιν ἡμῖν ἐπαιρόμενος, οὐδέποτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐντεύξεται· *Ὁ γὰρ ἐν ὀλίγῳ ἄπιστος*, καὶ ἐν πολλῷ ἄπιστος, καὶ κενόδοξος· διὰ ἀπάθειαν ἀκροτάτην, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων, καὶ θαυμάτων ἐνέργειαν, καὶ προγνώσεως δύναμιν, τινὲς τὰ ἑαυτῶν σώματα εἰκῆ κατατρίβουσι (19)· λαθόντες οἱ τάλανες, ὡς οὐ πόνοι, ἀλλὰ μᾶλλον ταπείνωσις τῶν τοιούτων μήτηρ καθέστηκεν. Ὁ δὲ χρεώστην ἑαυτὸν λογιζόμενος, ἀπροσδόκητον πλοῦτον καὶ αἰφνίδιον λήψεται. Μὴ πείθου τῷ λικμήτορι τῷ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων τὰς ἀρετὰς θριαμβεύειν ὑποβάλλοντι (20)· *Τί γὰρ ὠφελήσει ἄνθρωπος, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, ἑαυτὸν δὲ ζημιωθῇ;* Οὐδὲν οὕτως ὡς ταπεινὸν, καὶ ἀνόθευτον ἦθος, καὶ λόγος τοὺς ὁρῶντας οἰκοδομῆσαι δύναται· γίνεται γὰρ καὶ ἑτέροις ἐφόδιον τοῦ μηδέποτε ἐπαίρεσθαι· οὗ τί ἂν ὠφελείας μεῖζον καθέστηκεν;

Ἐπεσημήνατό τις τῶν ὁρᾶν δυναμένων, καὶ διηγεῖτο βλέπων· Ὅτιπερ, φησὶν, ἐν συνεδρίῳ μου καθημένου ἐληλυθότες οἱ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονες ἐξ ἑκατέρωθέν μου ἐκάθηντο, καὶ ὁ μὲν ἑνυττέ μου τὴν πλευρὰν τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ τῷ κενοδόξῳ προτρεπόμενός με λέγειν τινὰ θεωρίαν ἢ ἐργασίαν, ἣν πεποίηκα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὡς δὲ τοῦτον ἀπεσεισάμην εἰπών· *Ἀποστραφείησαν εἰς τὰ ὀπίσω* (21) *καὶ καταισχυνθείησαν οἱ λογιζόμενοί μοι κακά*· θᾶττον ὁ ἐξ εὐωνύμων πρὸς τὸ ἐμὸν οὖς Ἔλεγεν· *Εὖγε, εὖγε πεποίηκας* (22)· καὶ μέγας γέγονας, τὴν ἐμὴν ἀναιδεστάτην μητέρα νενικηκώς. Πρὸς ὃν ἐγὼ εὐθυβόλως τὸ ἐξῆς τοῦ στίχου ἀναλαβὼν εἶρηκα· *Ἀποστραφήτωσαν παραυτίκα αἰσχυνόμενοι οἱ λέγοντές μοι· Εὖγε, εὖγε πεποίηκας.* Ἐρωτήσαντί μοι τὸν αὐτὸν πῶς ἡ κενοδοξία μήτηρ ὑπερηφανίας (23), ἀπεκρίνατο· Οἱ μὲν ἔπαινοι ὑφοῦσι

A vexaret et persequeretur; cum enim rixanti cum aliis externus intervenisset, miser ille statim posita ira se vanæ gloriæ addixit, quod simul duobus dominis (iræ et vanæ gloriæ inquam) non posset servire. Vanæ gloriæ mancipium duplicem vitam vivit; nam habitu corporis seu veste versatur cum monachis, animo vero et cogitationibus in sæculo. Studeamus Deo placere, et cœlestem gloriam degustabimus, qua gustata omnem mundi gloriam contemnemus. Demiror vero si quis unquam vanam gloriam contempsit, qui cœlestem non gustavit. Non raro nos a vana gloria virtutum thesauris spoliati et exuti, conversi postea illam multo solertius spoliavimus. Animadverti quosdam virtutis et spiritus sancti studia cum vana gloria **280** cœpisse, sed B postmodum abjecto malo exordio, optimo fine ob mutatam mentem opus conclusisse. Quicunque naturæ donis, acumine, inquam, ingenii, docilitate, lectione, commoda pronuntiatione, præclara indole, et hoc genus aliis naturæ ornamentis, non labore partis, sed nobiscum natis extollitur, nunquam cœlestibus quæ naturam superant, bonis potietur. *Qui enim in modico infidelis est* [66], in multo quoque infidelis, et vana gloria intumescet. Sunt qui, ut supremam animi tranquillitatem, et cœlestium donorum thesaurum, et perpetrandorum miraculorum gratiam, et rerum futurarum cognitionem assequantur, sua corpora vexant et affligunt, cum ignorent miseri hujusmodi donorum prærogativas C non laboribus, sed humilitate pari et comparari. Quisquis pro conatibus suis dona reposcit, lubricum valde rerum suarum fundamentum ponit. Qui vero debitorem se agnoscit, ille inexspectatis et subitis et cœlo thesauris locupletabitur. Cave fidas ventilatori seu potius præstigiatori cum tibi suggerit, uti studia virtutum tuarum apud alios ad auditorum utilitatem prædices, et publice velut in triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, et sibi ipsi noceat* [66]? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, quam simplices et humiles sincerique mores et sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, ne unquam in superbiam efferantur, quo nescio quis major inde fructus existere possit.

Observavit quispiam ex iis qui acutius hujusmodi pervidere soliti sunt, et quod vidit exposuit. Cum, inquit, **281** in cœtu fratrum sederem, venerunt duo improbi dæmones, alter vanæ gloriæ, alter superbiæ, qui utrinque latera mea stipabant, et alter D ille digito vanæ gloriæ pupugit latus meum, hortatus ut publice enarrarem visum aliquod aut opus quod in solitudine perpetrassem. Cum vero genium hunc improbum a me repulissem illud precatus: *Avertantur retrorsum et erubescant, qui cogitant mihi mala* [67]: tum statim qui ab sinistris mihi assedit, in aurem insusurravit: *Euge euge*, præclare fecisti, et magnus evasisti, qui impudentissimam genitricem meam devicisti. Cui ego recte quod sequitur in versu, *Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi: Euge, euge*, præclare fecisti. Quærenti mihi ex eodem patre, quomodo vana gloria superbiæ

[66] Luc. xvi, 10. [66] Matth. xvi, 26. [67] Psal. xxxix, 15.

Digitized by Google

parens esset, laudes, inquit, extollunt et inflant animam : elatam autem superbia arripit, et in culum usque evehit, et mox ad tartara detrudit. Est gloria quæ a Deo proficiscitur : *Ego*, inquit, *glorificantes me glorificabo* [88]; et est quæ artibus diaboli concinnatur. *Væ*, inquit, *cum vos beatos prædicaverint omnes homines* [89]. Priorem illam (vanam gloriam, inquam) manifeste deprehendes, ubi illam velut noxiam tibi ratus, omnibus modis fueris aversatus, et quacunque iter feceris, tuam vivendi rationem celaveris. Alteram vero (superbiam nempe) deprehendes, ubi, si quidquid tandem feceris, *ut ab hominibus videare* [90], suggesserit illa impura nobis, ut fingamus **282** eam nos virtutem possidere qua caremus : *Sic enim luceat*, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant* (subjicit) *opera vestra bona* [91].

Sæpenumero Deus vanæ gloriæ cupidos per inexspectatam aliquam ignominiam in contemptum vanæ gloriæ adducit. Initium de vana gloria victoriæ, est custodia linguæ, et desiderium ignominiæ. Medium attigit, qui cogitationes omnes ad vanæ gloriæ studia trahentes præcidit. Ad finem et perfectionem pervenit (si tamen in hac immensa profunditatis voragine finis ullus deprehendi potest) qui exercere omnia publice, sine ullo doloris sensu, quæ ad nostram ignominiam pertinent, non erubescit. Non est quod celes, quæ tibi ruborem exprimunt, propter offensæ alienæ metum. Cæterum pro ratione et varia culpæ conditione varia sunt, ut videtur, pharmaca adhibenda. Quandocunque gloriam captamus, aut quando non captata ab aliis tamen submissa venit, aut quando vanæ gloriæ studio aliquid aggredi molimur : tum in memoriam salutaris luctus nostri regredienur, et habitum in secreto orationis coram Deo cum timore et pavore astantium in memoriam brevi revocabimus, et haud dubie impudentem illam vanam gloriam retundemus, si tamen studium precandi sincere nobis curæ est. Quod si hoc nos non juvat, tum statim ad memoriam mortis et exitum vitæ recurramus. Quod si nec tum cedat, saltem ignominiam quæ vanam gloriam sequitur, metuamus : *Qui enim se exaltat, omnino humiliabitur* [92], **283** etiam in hac præsenti vita ante futurum sæculum. Quando laudatores aut potius deceptores nos laudare cœperint, tum innumeram peccatorum nostrorum multitudinem nobis ob oculos proponemus, et nos prorsus indignos iis quæ de nobis dicuntur aut fiunt, reperiemus. Sunt quidam ex gloriæ captatoribus a Deo prorsus exaudiendi in quibusdam postulationibus, quorum etiam preces et vota Deus solet antevertere, ne, si per preces, quot petunt, impetrent, inde magis intumescant et superbiant. Simplicioris ingenii religiosi, non admodum hoc veneno lædi solent; est enim vana gloria hostis simplicitatis, magistra simulationis : vermis dum magis ac magis crescit, aiis tandem natis in sublime tollitur, et vana gloria ubi ad supremum gradum pervenit, superbiam parit omnium malorum effectricem et perfectricem.

καὶ φυσιοῦσιν· ὑψωθείσης δὲ τῆς ψυχῆς, τότε αὐτὴ ἡ ὑπερηφανία λαβοῦσα ἀναφέρει ἕως τῶν οὐρανῶν καὶ καταφέρει ἕως τῶν ἀβύσσων. Ἔστι δόξα ἐκ Κυρίου προ[σ]γινομένη· *Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με, δοξάσω*, φησίν· καὶ ἔστιν ἐκ διαβολικῆς παρασκευῆς ἐπακολουθοῦσα. *Οὐαὶ* γάρ, φησίν, *ὅταν σε λῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Ἐπιγνώσας σαφῶς τὴν προτέραν, ὁπόταν αὐτὴν ὡς βλάβην λογίζόμενος πάσῃ μηχανῇ ταύτην ἀποστρέφῃ. Καὶ ὅταν δ' ἂν πορεύῃ τὴν σεαυτοῦ πολιτείαν ἀποκρύπτῃς τὴν δὲ δευτέραν, ὁπόταν κἂν τὸ τυχὸν *πρὸς τὸν θεὸν θῆναι τοῖς ἀνθρώποις* ἐργάζῃ (25) σχηματίζεσθε ἡμᾶς τὴν οὐ προσοῦσαν ἡμῖν ἀρετὴν ἡ μιαρὰ ὑποτίθεται. *Οὕτως γὰρ*, φησίν, *λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα*, ὑποβάλλουσα.

Πολλάκις ὁ Κύριος τοὺς κενοδόξους δι' ἀτιμίας ἐπισυμβαινούσης εἰς ἀκενοδοξίαν κατέστησεν (26). Ἀρχὴ ἀκενοδοξίας φυλακὴ στόματος, καὶ ἀτιμίας ἀγάπη· μεσότης δὲ ἀνακοπὴ πάντων τῶν νοουμένων τῆς κενοδοξίας ἐπιτηδευμάτων· τέλος δὲ (εἴπερ ἄρα καὶ ἔστι τῇ ἀβύσσῳ τέλος) τὸ τὰ πρὸς ἀτιμίαν συντελοῦντα ἐπὶ πλήθους ἐπιτηδεύειν ἀνεπαισθήτως. Μὴ κρύπτε σὴν αἰσχύνην διὰ τὸ δοκεῖν μὴ διδόναι πρόσκομμα· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ σφάλματος, οὐ τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρῳ ἴσως χρήσασθαι χρή. Ὁπόταν ἡμεῖς τὴν δόξαν προσκαλούμεθα (27), καὶ ὅταν ἀκλήτως ὑφ' ἑτέρων προπεμπομένη πρὸς ἡμᾶς παραγίνηται. Ὅταν πρὸς κενοδοξίαν ἐπιτηδεύματά τινα ποιεῖν ἐπιχειρήσωμεν, τοῦ ἑαυτῶν πένθους [μνημονεύσωμεν], καὶ τῆς ἐν τῇ ἰδιαζούσῃ ἡμῶν προσευχῇ ἐμφόβου παραστάσεως ἐννοηθῶμεν συντόμως, καὶ πάντως ἐντρέψομεν τὴν ἀναιδῆ, εἴπερ ἄρα καὶ προσευχῆς ἀληθινῆς ἐπιμελούμεθα· εἰ δὲ οὔ, τῆς ἑαυτῶν ἐξόδου συντόμως ἔννοιαν λάβωμεν. Εἰ δὲ μή, κἂν τὴν ἐπακολουθοῦσαν αἰσχύνην τῇ κενοδοξίᾳ φοβηθῶμεν· *Ὁ γὰρ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται πάντως*, καὶ ἐνταῦθα [καὶ] πρὸ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὅταν οἱ ἐπαινέται, μᾶλλον δὲ πλανῆται, ἐπαινεῖν ἡμᾶς ἄρξωνται, τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν κατὰ νοῦν συντόμως μνημονεύσωμεν, καὶ εὑρήσομεν ἑαυτοὺς ἀναξίους τῶν λεγομένων ἢ πραττομένων. Εἰσὶ πάντως καὶ κενόδοξοι ἔν τισιν αἰτήμασιν αὐτῶν εἰσακουσθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀφείλοντες, ὧν ὁ Κύριος προκαταλαμβάνειν τὰς εὐχὰς καὶ τὰς δεήσεις πέφυκεν· ἵνα μὴ δι' εὐχῆς εἰληφότες τῇ ἑαυτῶν οἰήσει προσθήσουσιν· οὐ πάνυ οἱ ἁπλούστεροι τῷ ἰῷ τούτῳ περιπίπτειν πεφύκασι. Κενοδοξία γάρ ἐστιν ἁπλότητος ἀποβολή, καὶ ἐπίπλαστος διαγωγή· σκώληξ πολλάκις αὐξηθεὶς πτεροφυήσας ἀνηνέχθη εἰς ὕψος, καὶ κενοδοξία τελεσθεῖσα ὑπερηφανίαν ἔτεκε, τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτήν.

[88] I Reg. II, 30. [89] Luc. VI, 26. [90] Matth. XXIII, 39. [91] Matth. V, 16. [92] Matth. XXIII, 12.

Digitized by Google

Ὁ τῆς νόσου ταύτης ἐκτὸς, ἐγγιστα τῆς σωτηρίας· A ὁ δ' οὗ, πόῤῥω φανήσεται τῆς ἁγίων δόξης.

Βαθμὸς κβ'. Ὁ ταύτῃ μὴ ἁλοὺς, οὐ μὴ περιπέσῃ τῇ ἐχθραινούσῃ Θεῷ ἀκεφάλῳ ὑπερηφανίᾳ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΒ'.

Περὶ κενοδοξίας.

Σχόλιον α'.

Κενοδοξίας κρατῶν, ἀπὸ πορνειῶν πρόσεχε, μή ποτε τὰς τιμὰς φεύγων ἀτιμίᾳ περιπέσῃς

Εὐαγρίου β'.

Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων χαλεπωτάτης πτώσεως τῇ ψυχῇ πρόξενος γίνεται· ἀναπείθει γὰρ αὐτὴν Θεὸν μὲν μὴ ὁμολογεῖν βοηθὸν, ἑαυτὴν δὲ τῶν κατορθουμένων αἰτίαν εἶναι νομίζειν· καὶ φυσιοῦσθαι κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ταύτῃ ὀργὴ, καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν ἔκστασις φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνων ἐν ἀέρι πλῆθος ὁρώμενον. B

Σχόλιον γ'.

Κενούμενα τὰ πάθη ἀπελαύνουσι κενοδοξίαν, ἀναιρούμενα δὲ ὑποστρέφουσι.

Ἄλλο.

Οὐ μικρὸς ἀγὼν κενοδοξίας ἀπαλλαγῆναι· ἀπαλλάττεται δέ τις κρυπτῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ συχνοτέρας προσευχῆς· σημεῖον δὲ τῆς ἀπαλλαγῆς, τὸ μηκέτι μνησικακεῖν τῷ κακολογήσαντι, ἢ μακρολογοῦντι. C

Σχόλιον δ'.

Οὐ τὸν ἐστερημένον αἰσθήσεως κενοδοξεῖν ὁ πατὴρ φησι· ἀλλ' ὅτι ᾔδει κενοδοξία καὶ ταῦτα, οἷον, λαμπραὶ κηδεῖαι, καὶ πομπαί.

Μάρκου ε'.

Ῥίζα αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἔπαινος, οὐχ ὅταν αὐτὰ ἀκούωμεν· ἀλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχόμεθα.

Σχόλιον ς'.

Ὅταν τινὰ νικήσῃς τῶν ἀτιμοτέρων παθῶν, ἢ γαστριμαργίας, ἢ πορνείας, ἢ ὀργῆς, ἢ πλεονεξίας, εὐθὺς ἐφίπταται ἐπὶ σὲ ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμός· ἐὰν δὲ καὶ τοῦτον νικήσῃς, ὁ τῆς ὑπερηφανίας διαδέχεται. D

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ζ'.

Τὸ μὴ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, ἀλλὰ διὰ τὸν παρὰ ἀνθρώπων ἔπαινον γινόμενον, οἷον ἂν ᾖ, οὐ θεοσεβείας ἔπαινον εὑρίσκει, ἀλλ' ἀνθρωπαρεσκίας, ἢ φιλονεικίας, ἢ φθόνου, ἢ τοιαύτης αἰτίας ἔχει τὸ κρῖμα· διὸ καὶ *ἀδικίας ἔργον* ὁ Κύριος ὀνομάζει, λέγων πρὸς τοὺς εἰπόντας τὸ, *Ἐφάγομεν ἐνώπιόν σου*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται τῆς ἀδικίας.* Πῶς γὰρ οὐκ ἀδικίας ἐργάται, οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς

Qui liber ab hoc morbo est, proxime ab salute abest; qui vero adhuc illo detinetur, procul ab sanctorum gloria abesse deprehenditur.

Gradus XXII. Qui vanæ gloriæ expers est, non incidet in invisam Deo superbiam.

SCHOLIA AD GRADUM XXII.

De vana gloria.

Scholion 1.

Qui vanam gloriam vicisti, cave tibi a luxuria, ne, dum fugis honores, in ignominiam incidas.

284 *Evagrii* 2.

Spiritus superbiæ gravissimos animæ casus parit. Persuadet enim illi ut neget Deum esse adjutorem, sed seipsam putet recte factorum et virtutum auctorem, atque ita adversus fratres se extollat et infletur superbia, illosque pro stultis habeat, eo quod non omnes hoc de ipso sentiant et sciant. Comitantur autem hanc, ira et tristitia, et quod est ultimum malorum, mentis alienatio et excessus, furorque seu insania, et visa dæmonum plurima in aere spectra.

Scholion 3.

Vitiosi affectus commoti fugant vanam gloriam (*a*), sublati omnino evertunt.

Aliud.

Non est leve certamen a vana gloria missionem accipere: liberatur autem is qui virtutes clam exercet et preces frequentat. Argumentum liberationis est non meminisse sive statim oblivisci si quis tibi maledicat aut nimium garriat.

Scholion 4.

Non sensu privatum et vita pater dicit captare vanam gloriam, sed quod vana gloria hæc quoque non ignoret, qualia sunt, splendida funera et pomparum apparatus.

Marci scholion 5.

Radix turpis desiderii est laus humana, non quando hanc audimus, sed quando admittimus.

Scholion 6.

Quando viceris nonnulla ex ignominiosioribus vitiis, gulæ nempe, aut luxuriæ, aut iræ, aut avaritiæ, statim advolat ad te spiritus seu cogitatio vanæ gloriæ, et hac quoque victa, sequitur superbia.

Basilii Magni 7.

Quod non ex charitate erga Deum, sed propter humanam laudem fit, qualecunque sit, non habet laudem pietatis, sed humanæ complacentiæ, aut contentionis, aut invidiæ, aut hujusmodi causæ, judicium Dei sustinebit. Quapropter *opus iniquitatis* Dominus vocat, quando ad eos, qui dicturi sunt illud: *Manducavimus coram te*, et quæ sequuntur, dicet, *Discedite a me, operarii iniquitatis* [23]. Quemodo enim,

[23] Matth. VII, 23.

(*a*) Quia ira vel gula et hoc genus alia, cum foras prorumpunt, imperfectum ostendunt hominem, qui ipse sibi ob eam causam inascitur et ita fugat vanam gloriam, quod videatur aliis imperfectus.

Digitized by Google

non operarii iniquitatis, qui dono Dei ad voluptatum suarum studium et rationes abusi sunt?

285 *Aliud.*

Stultus est qui laudem humanam aucupatur, et etiam non sperat.

Scholion 8.

Caveamus ne mutuo alter ab altero in os beatus prædicetur et prædicet : hoc enim est adulatorum et ab malis genii submissorum; illud leviuni, et qui bona opera sua prædæ exponunt. Primus est corruptor bonorum, nuntius quodammodo diaboli; alter hæres inconsideratus, qui ultro labores suos abalienat, uterque vero exitii mutui conscius.

Scholion 9.

Humilitatis perfectio in eo consistit, ut cum gaudio sustineas falsas accusationes.

Aliud Isaaci.

Humilis reipsa injuria affectus non perturbatur, neque factum suum defendit aut excusat cum læsus est; sed calumniam tanquam veritatem suscipit, neque sollicitus est ut persuadeat aliis, quod calumniam sit passus, sed veniam precatur.

Scholion 10.

Tu quidem putas te humilitatem possidere, sed neque teipsum accusatum ferre potes. Quando ergo nosse desideras an vere de te submisse sentias, in jam dictis te ipsum explora et proba.

Scholion 11.

Vana gloria est instrumentum et machina diaboli; quem tali modo et miracula edere nostis.

Aliud Photii.

Quod quis desiderat, hoc et absens tanquam adesset, imaginatur, et voluntatem habet quasi opificem seu præsidem naturæ.

Aliud ejusdem.

Ille qui ex alienis calamitatibus occasionem opes rapiendi accipit, etsi videatur quibusdam inde benigne facere, non ostendit ex iis quæ præbet humanitatem, sed ex iis quæ rapuit, odium et tyrannicam mentem.

Scholion 12.

Illi quidem (eremitæ) gloriantur sua cibi parcimonia et frugalitate, cœnobitæ vero bonis operibus.

Scholion 13.

Avarus quidem res pauperum possidet : tu vero cum hæc ab illo accipis, **286** et rem tuam facis, es iniquo illo iniquior, et avaro avarior.

Aliud. Quæstio.

Unde ergo fit ut multi ex avaris non male habeant?

Responsum.

Maxime vero patientur, pessimeque habebunt, etsi non statim patiantur, et in præsens pœnas effugerint; tu tamen hoc magis time, quia majori supplicio reservantur. Etsi ipsi omnino impune hic tulerint, posteri tamen eorum sive hæredes postea luent nec effugiunt vindictam.

A εἰς πραγματείαν τῶν ἡδονῶν τῶν ἰδίων καταχρώμενοι;

Σχόλιον ἄλλο.

Ματαιόφρων ὁ τὸν ἐξ ἀνθρώπων θηρώμενος ἔπαινον, καὶ ἕτερον μὴ ἐλπίζων.

Σχόλιον η'.

Φεύγωμεν καὶ τὸ μακαρίζεσθαι, καὶ τὸ μακαρίζειν ἀλλήλους εἰς πρόσωπον· τὸ μὲν γὰρ κολακευτικῶν, καὶ ἐκ δαιμόνων κινουμένων· τὸ δὲ κούφων, καὶ εὐσυλήτων τὰ κατορθώματα. Ὁ πρῶτος τοίνυν φθορεὺς τῶν ἀγαθῶν, τοῦ διαβόλου ἐστί πως ἄγγελος· ὁ δεύτερος κληρονόμος ἀλόγιστος ἑτοίμως τὰ πονήματα ἀποκτώμενος· ἀμφότεροι δὲ τῆς ἀλλήλων ἀπωλείας συνίστορες.

B *Σχόλιον* θ'.

Τῆς ταπεινώσεως ἡ τελειότης ἐστὶ τὸ φέρειν μετὰ χαρᾶς τὰς ψευδεῖς κατηγορίας.

Σχόλιον Ἰσαάκ.

Ὁ ταπεινόφρων ἐν ἀληθείᾳ ἀδικούμενος, οὐ ταράσσεται, οὐδὲ ἀπολογίας ποιεῖ ὑπὲρ τοῦ πράγματος οὗ ἠδικήθη· ἀλλὰ δέχεται τὴν συκοφαντίαν ὡς ἀλήθειαν, καὶ οὐ μεριμνᾷ πεῖσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι ἐσυκοφαντήθη· ἀλλὰ συγχώρησιν αἰτεῖται.

Σχόλιον ι'.

Σὺ μὲν ταπείνωσιν νομίζεις ἔχειν· ἀλλ' οὐδὲ σεαυτὸν κατηγορούμενον φέρεις. Εἰ οὖν βούλει γνῶναι, ὅτι ταπεινόφρων εἶ, δοκίμασον σεαυτὸν ἐν τοῖς εἰρημένοις.

C *Σχόλιον* ια'.

Μηχανὴ δαίμονος κενοδοξία· ἴστε δὲ ὅτι τούτῳ τῷ τρόπῳ καὶ θαυματουργεῖ.

Φωτίου ἄλλο.

Οὗ τις ἐφίεται, τοῦτο καὶ ἀπὼν παρεῖναι φαντάζεται, θέλημα ἔχων δημιουργὸν τῆς φύσεως.

Φωτίου ἄλλο.

Ὅταν ἀλλοτρίας συμφορᾶς ἅρπαγμα ποιησάμενος πλούτου, εἰ καὶ δόξει τινὰς ἐκεῖθεν εὐποιεῖν, οὐκ ἐξ ὧν παρέχει τὸ φιλάνθρωπον, ἀλλ' ἐξ ὧν ἥρπασε, τὸ μισάνθρωπον καὶ τυραννικὸν στηλιτεύει τῆς γνώμης.

Σχόλιον ιβ'.

Οἱ μὲν αὐχοῦσι ταῖς εὐτελείαις, οἱ δὲ ταῖς εὐπραγίαις.

D *Σχόλιον* ιγ'.

Ὁ μὲν πλεονέκτης ἔχει τὰ τοῦ πένητος· σὺ δὲ ταῦτα λαβὼν καὶ μέρος ποιησάμενος τῆς σῆς περιουσίας, ἀδίκου ἀδικώτερος ἐφάνης, καὶ πλεονέκτου πλεονεκτικώτερος.

Ἄλλο. Ἐρώτησις.

Τί οὖν, ὅτι πολλοὶ πλεονεκτοῦντες οὐ πάσχουσι κακῶς;

Ἀπόκρισις.

Μάλιστα μὲν πείσονται, κἂν μὴ παραυτὰ πάθωσι. Ἂν δὲ νῦν ἐκφύγωσι, τότε φοβήθητι μᾶλλον, ὅτι μείζονι κολάσει τηροῦνται, κἂν αὐτοὶ διαφύγωσιν· ἀλλ' οἱ κληρονομήσαντες τὰ αὐτῶν, οὐ διαφεύξονται.

Digitized by Google

Ἄλλο. Ἐρώτησις.

Καὶ πῶς τὸ δίκαιόν φησι;

Ἀπόκρισις.

Καὶ σφόδρα δίκαιον· ὁ γὰρ διαδεξάμενος κλῆρον ἀδικίας γενόμενον, εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἥρπασας, ἀλλὰ σὺ ἀπολαύεις· ἐκεῖνος ἁμαρτίαν ἐθησαύρισεν, ὀργήν τε ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ σὺ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ὀργὴν ἐκληρονόμησας, καὶ ἀπαιτηθήσῃ περὶ αὐτῶν πάντων. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν ἴσασιν νόμοι· οὐχὶ τοὺς ἁρπάσαντας, καὶ ὑφελομένους ἐκείνους κελεύουσι ἀπαιτεῖν· ἀλλὰ. . . . . .

Aliud. Quæstio.

Et quomodo hoc æquum est quod dicit?

Responsum.

Et quidem valde æquum : nam hæres bonorum iniquorum factus, etsi ipse non rapuisti, rapta tamen possides. Ille peccatum et iram in die iræ sibi thesaurizavit, tu peccati et iræ hæreditatem adiisti; abs te omnia exigentur. Id quod et civiles leges non ignorant, quæ præcipiunt, ut aliena et rapta bona non ab iis exigantur qui rapuerunt (*a*) (sed qui possederunt et possident).

Σχόλιον Μαξίμου ιδ'.

Εἰσί τινα φύσει καλὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα· ἀλλ' οὐ καλὰ πάλιν διὰ αἰτίας· οἷον νηστεία, καὶ ἀγρυπνία, καὶ προσευχή, καὶ ψαλμῳδία, ἐλεημοσύνη, καὶ φιλοξενία, καὶ ξενοδοχία, φύσει καλὰ ἔργα εἰσὶν, ἀλλ' ὅταν διὰ κενοδοξίαν γίνωνται, οὐκ ἔστι καλά.

S. Maximi 14.

Sunt quædam natura bona quæ ab hominibus fieri solent, sed quæ per malas causas vitiantur et mala fiunt : exempli causa, jejunium, vigiliæ, precatio, psalmorum cantus, eleemosyna, hospitalitas, peregrinorum invitatio seu susceptio, natura bona sunt opera, sed quando laudis humanæ captandæ gratia fiunt, non sunt bona.

Σχόλιον ιε'.

Ὑποκρίνεται· κενόδοξος ἀοργησίαν· ὁπόταν οὖν ταύτῃ ληφθῇ, ἀντὶ τιμῆς, ἀτιμίαν ὑφίσταται.

Scholion 15.

Vanæ gloriæ auceps simulat mansuetudinem seu iræ vacuitatem : quando ergo excandescit, pro gloria ignominiam recipit.

Σχόλιον ις'.

Φρόντισον τοῦ πάθους τούτου τοῦ κατηραμένου τοῦ μίσγοντος ἑαυτὸ μετὰ τῶν ἀρετῶν, ἕως οὗ ἀπολέσῃ αὐτάς. Ἐὰν γὰρ μὴ ὁ ἄνθρωπος ἐκκόψῃ τὸ ἄτιμον τοῦ πάθους, οὐ δύναται προκόψαι κατὰ Θεόν· αὐτῷ γὰρ ἐξακολουθοῦσι πάντα τὰ κακά.

Scholion 16.

Diligenter advertere ad hoc exsecratum vitium, quod se ipsum virtutibus immiscet, quoad illas perdat. Nisi enim hoc infame vitium exstirparit, non potest in divinis virtutibus proficere; ipsum enim omnia mala consequuntur.

Ἄλλο, τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Μὴ τῶν ἀνθρώπων τοῖς ἀσθενεστέροις σεαυτὸν παραμέτρει, ἀλλὰ τοῖς ἐμβλήτοις τῆς ἀγάπης μᾶλλον παραμετρῶν· τοῖς μὲν γὰρ παραμετρῶν, εἰς τὸν βόθρον τῆς οἰήσεως ἐμπίπτεις· τῇ δὲ παρατείνων, ὡς τὸ ὕψος τῆς ταπεινώσεως προκόπτεις.

Aliud sancti Maximi.

Noli te cum imperfectioribus hominibus comparare, sed cum illis qui 287 eximia charitate eminuerunt. Si enim te cum illis prioribus comparaveris, in scrobem superbiæ et æstimationis tui ipsius incides; si autem cum horum charitate te contuleris, ad sublimem humilitatis statum proficies.

Σχόλιον ιζ'.

Μωμητῆς, ἤγουν ψεκτῆς. Μωμητὴ ἡ τοῦ Ναβουχοδονόσορ μεγαλαυχία, ἀλλ' ἐπαινετὴ ἡ κατὰ γνῶσιν Θεοῦ ἐπ' ἐσχάτων μετριότης, ἤγουν ταπεινοφροσύνη.

Scholion 17.

Correcto) sive reprehenso : reprehendenda fuit Nabuchodonosoris insolens jactantia, sed laudanda ad extremum nata ex Dei cognitione mediocritas seu modestia, adeoque humilitas.

Μαξίμου ιη'.

Εἰ θέλεις γενέσθαι ἐπιγνώμων καὶ μέτριος, καὶ τῷ πάθει τῆς οἰήσεως μὴ δουλεύειν, ἀεὶ ζήτει ἐν τοῖς οὖσι τί ἐστι τὸ κρυπτόμενον τῇ σῇ γνώσει· καὶ εὑρίσκων πάμπολλα καὶ διάφορα λανθάνοντά σε, θαυμάσεις τε ἐπὶ τῇ σῇ γνώσει, καὶ συστελεῖς τὸ φρόνημα, καὶ σεαυτὸν ἐπιγνοὺς, συνήσεις πολλὰ καὶ μεγάλα πράγματα, ἐπεὶ τὸ νομίζειν εἰδέναι, οὐκ ἐᾷ προκόπτειν εἰς τὸ εἰδέναι.

Sancti Maximi 18.

Si vis teipsum nosse et modestus fieri, neque vitio tumoris et existimationis servire, in omnibus rebus quære, quid sit quod tuam cognitionem effugiat, et cum multa et varia quæ te lateant, inveneris, miraberis tuam scientiam (seu potius inscitiam) et fastum tuum retundes : et cum te ipsum cognoveris, multas et magnas res intelliges. Nam eo ipso quod scire nos existimamus, ad scientiam venire non possumus.

Σχόλιον τοῦ Ἰσαὰκ ιθ'.

Ἑκάστη ἀρετὴ μήτηρ ἐστὶ τῆς δευτέρας· ἐὰν οὖν ἀφήσεις τὴν μητέρα τὴν γεννῶσαν τὰς ἀρετὰς, καὶ ἀπέλθῃς ζητῆσαι τὰς θυγατέρας πρὸ τοῦ κτήσασθαι τὴν μητέρα αὐτῶν, ἔχιδναι εὑρίσκονται ἐνεῖναι τῇ ψυχῇ, ἐὰν μὴ ῥίψῃς αὐτὰς ἀπὸ σοῦ.

Isaaci 19.

Unaquæque virtus est alterius virtutis procreatrix. Si ergo relicta procreatrice virtutum matre, abieris ad investigandas filias priusquam parentem illarum possideas, viperæ in anima tua reperientur, si illas abs te non rejeceris.

(*a*) Inclusa parenthesi in Græco sunt abrasa.

Digitized by Google

Scholion sancti Athanasii, ex epistola quam scripsit ad virginem. 20.

Si tuam vitam exposueris aliis, exsistet in te vana gloria, et damnum inde capies. Si autem inveneris animam aliquam ejusdem tecum sensus, quæ Deo operatur quemadmodum et tu, cum hac sola communica occulta tua in arcano; ibi enim nullum est vanæ gloriæ periculum. Locuta es enim ut illa anima salva fiat. Qui ergo desiderant audire, cum his loquere utilia. Quod si preceris, aut psallas, aut legas, seorsum sede, nec ullus te audiat nisi tu sola, et, si unam aut alteram ejusdem instituti socias virgines habes.

Aliud.

Si volueris tua delicta a Domino tegi, tuas virtutes aliis hominibus ne aperias : quod enim in his nos facimus, hoc facit Deus in illis.

289 *Aliud.*

Quemadmodum thesaurus proditus rarescit, ita virtus in publicum prolata et publicata evanescit.

S. Maximi 21.

Qui animas nostras assidue quærunt (ut perdant), quærunt per implicitas animo affectiones malas et cogitationes, ut illas vel per cogitationes vel opera in peccatum præcipitent. Quando ergo senserint ab animo illas rejici, tunc pudore affecti erubescent; quando autem in spirituali contemplatione occupatum viderint, omnino avertentur et pudefient.

Scholion 22.

Vana gloria sublata parit sui existimationem seu tumorem animi, manens arrogantiam

Scholion 23

Ubi videris duos improbos inter se amare, scias quod alter alteri subserviat in voluntate mala exsequenda.

Quæstio 24

Quando se vanæ gloriæ cogitatio ingerit, quod virtutem exercueris et benefeceris, nonne cogitatio i cogitatione repugnandum est?

Responsum.

Quacunque hora incipias contendere cum illa cogitatione, illa fortior et impetuosior efficitur. Plura enim invenit, quam tu, quibus te oppugnet, nec Spiritus sanctus tantopere tibi succurrit. Videt enim quod quasi jactabundus videar mihi ipsi sufficere ad debellandas animi vitiositates. Quemadmodum enim qui patrem habet spiritualem, patri omnia committit, et ipse deinceps sine omni cura est, nec judicium Dei sustinet : ita qui seipsum Deo tradit, non est quod ullam cogitationum suarum curam gerat, aut repugnet, aut penitus illi det aditum ad se. Si autem intraverit, tolle illam sursum ad patrem tuum, et dic illi : Ego nihil habeo negotii, ecce pater meus novit ipsam. Dum ergo retuleris ad patrem spiritualem tuam cogitationem inter eundum deseret te . . . .

Σχόλιον ἐκ τῆς πρὸς τὴν παρθένον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐπισκόπου κ'.

Ἐὰν φανερώσῃς σου τὸν βίον, κενοδοξία σοι τίκτεται, καὶ ζημιοῖ. Ἐὰν δὲ εὕρῃς ψυχὴν συμφωνοῦσάν σοι ποιῆσαι τὰ [τοῦ Θεοῦ, ὡς καὶ σὺ, πρὸς τοῦτον μόνην ἀποκάλυψον τὸ μυστήριον [ὁμοσύμφωνον ποιοῦσαν τῷ Θεῷ ὡς καὶ σὺ, ταύτῃ μόνῃ ἀποκάλυψον ἐν μυστηρίῳ] · ἐκεῖ οὐκ ἔστι κενοδοξία Ἐλάλησας γὰρ, ἵνα σωθῇ ψυχή· τοῖς οὖν ἔχουσι πόθον ἀκούειν, λάλει τὰ συμφέροντα· ἐὰν δὲ προσεύχῃ, ἢ ψάλλῃς, ἢ ἀναγινώσκῃς, κατ' ἰδίαν κάθου· καὶ μηδεὶς ἀκουέτω, εἰ μὴ σὺ μόνη· καὶ ἐὰν ἔχῃς καὶ ὁμοψύχους σοι μίαν ἢ δύο παρθένους.

Ἄλλο.

Ἐὰν θέλῃς παρὰ Κυρίου ἐπικαλυφθῆναι τὰς ἁμαρτίας σου, μὴ φανεροποιήσῃς ἀνθρώποις τὰς ἑαυτοῦ ἀρετάς· ὃ γὰρ ἂν ποιῶμεν ἐπὶ ταύταις, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπ' ἐκείναις ἐργάζεται.

Ἄλλο.

Ὥσπερ θησαυρὸς φανερωθεὶς σπανίζεται, οὕτως ἀρετὴ γνωριζομένη καὶ δημοσιευομένη ἀφανίζεται.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου κα'.

Οἱ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀεὶ ζητοῦντες, διὰ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν ἀεὶ ζητοῦσι, ἵνα αὐτὴν κατὰ διάνοιαν, ἢ κατ' ἐνέργειαν, ἁμαρτίαν ἐμβάλωσιν· ὅταν οὖν εὕρωσι τὸν νοῦν μὴ παραδεχόμενον, τότε ἐντραπήσονται καὶ αἰσχυνθήσονται· ὅταν δὲ τῇ πνευματικῇ θεωρίᾳ ἀνασχολούμενον, τότε ἀποστραφήσονται, καὶ καταισχυνθήσονται.

Σχολιον κβ'.

Ἡ κενοδοξία ἀναιρουμένη μὲν, οἴησιν ἐμποιεῖ· μένουσα δὲ, ἀλαζονείαν.

Σχόλιον κγ'.

Ὅταν ἴδῃς δύο κακοὺς, πρὸς ἀλλήλους ἔχοντας ἀγάπην, γίνωσκε ὅτι ἕτερος τῷ ἑτέρῳ συνεργεῖ πρὸς τὸ θέλημα.

Ἐρώτ. κδ'.

Ἐὰν κενοδοξίας λογισμὸς ἐπέλθῃ, ὅτι κατώρθωσας τὴν ἀρετὴν, οὐκ ὀφείλει ἀντιλέξαι ὁ λογισμός;

Ἀπόκρ.

Οἷᾳ δήποτε ὥρᾳ ἀντιλέγει τις, ἐκεῖνος ἰσχυρότερος καὶ ῥαῳδαιότερος γίνεται· πλείω γάρ σου ἐκεῖνος εὑρίσκει ἀντιλέγειν, καὶ οὐ τοσοῦτον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀντιλαμβάνεταί σου. Εὑρίσκει γὰρ ὡς μεγαλαυχῶν, ὅτι ἐμαυτῷ ἀρκούμενος, μαχέσασθαι πρὸς τὰ πάθη· ὥσπερ γὰρ ὁ πατέρα ἔχων πνευματικὸν τῷ πατρὶ παραχωρεῖ, καὶ ἀμέριμνός ἐστι κατὰ πάντα, καὶ κρῖμα οὐκ ἔχει παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ ἑαυτὸν ἐπιδοὺς οὐκ ὀφείλει ὅλως φροντίδα ποιεῖσθαι λογισμοῦ, καὶ ἀντιλέξαι, ἢ ὅλως ἐᾶσαι αὐτὸν εἰσελθεῖν· ἐὰν δὲ καὶ εἰσέλθῃ, ἄνω πρὸς τὸν πατέρα σου ἆρον αὐτὸν, καὶ εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι Ἐγὼ οὐκ ἔχω πρᾶγμα, ἰδοὺ ὁ πατήρ μου αὐτὸν οἶδε, καὶ ἔστι ἀναφέρων αὐτὸν μέσον τῆς ὁδοῦ καταλείψας σε . . . . . .

Digitized by Google

Σχόλιον κε'.

A Ὅτε μὴ πρὸς τὸ θεαθῆναί τις τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται, εἰ θεώμενοι δὲ δοξάζουσιν, οὐδὲν ἐργαζομένῳ ἐκ τοῦ ἐπαίνου ἐπιβλαβὲς γενήσεται.

Scholion 25.

Quando quis, non ut videatur ab hominibus, bonum operatur, quamvis ab iis, qui vident opera ejus bona, laudetur, nihil tamen ex laude illa detrimenti capiet.

Σχόλιον κς'.

Τὸ φροντίσαι τῆς γλώσσης, δῆλον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὅτι πρακτικός ἐστιν· ἡ δὲ ἀπαιδευσία τῆς γλώσσης, σημαίνει, ὅτι οὐκ ἔχει ἔνδοθεν αὐτοῦ ἀρετήν.

289 *Scholion* 26.

Custodia linguæ ostendit hominem exercitatum esse in virtutibus. Petulantia vero linguæ redarguit eumdem carere intus virtute.

Σχόλιον κζ'.

Δοξάζεται κατ' ἀξίαν Δαυΐδ, παρ' ἀξίαν Σαοὺλ, μὴ ἕλκοντες τὴν δόξαν πρὸς ἑαυτούς· ὁ δὲ Ἀβεσαλὼν βιασάμενος ἑλκύσαι τὴν δόξαν, πλείω τῆς δόξης τὴν ἀδοξίαν ἐπεσπάσατο.

Scholion 27.

Laudatur pro dignitate David, * præter dignitatem Saul, dum non attrahunt et arrogant sibi ipsis gloriam. Absalom autem per vim sibi gloriam rapiendo, majorem gloria ignominiam contraxit.

Σχόλιον ἄλλο.

Ὅταν ἴδῃς λογισμὸν ἀνθρωπίνην δόξαν ὑπαγορεύοντα, γίνωσκε σαφῶς ὅτι αἰσχύνην σοι κατασκευάζει. B

Scholion aliud.

Quando animadverteris tibi abs tua cogitatione laudem humanam suggeri, certo scias tibi dedecus et ignominiam conciliari.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ τῆς ἀκεφάλου ὑπερηφανίας, ἐν ᾧ καὶ περὶ ἀκαθάρτων λογισμῶν τῆς βλασφημίας.

Ὑπερηφανία ἐστὶ Θεοῦ ἄρνησις (1), δαιμόνων εὕρημα, ἐξουδένωσις ἀνθρώπων (2), κατακρίσεως μήτηρ, ἐπαίνων ἀπόγονος, ἀκαρπία; τεκμήριον, βοηθείας Θεοῦ φυγαδευτήριον, ἐκστάσεως πρόδρομος, πτωμάτων πρόξενος, ἐπιληψίας (*a*) ὑπόθεσις, θυμοῦ πηγή, ὑποκρίσεως θύρα, δαιμόνων στήριγμα, ἁμαρτημάτων φύλαξ, ἀσπλαγχνίας πρόξενος, συμπαθείας ἄγνοια, λογοθέτης πικρὸς, δικαστὴς ἀπάνθρωπος, C Θεοῦ ἀντίπαλος, βλασφημίας ῥίζα, ἀρχὴ ὑπερηφανίας (3), τέλος κενοδοξίας· μεσότης δὲ ἐξουδένωσις τοῦ πλησίον, πόνων ἰδίων ἀναιδὴς ἐκπόμπευσις, ἔπαινος ἐν καρδίᾳ, ἐλέγχου μῖσος· τέλος ἄρνησις Θεοῦ βοηθείας, καὶ οἰκείας σπουδῆς ἔπαρσις. δαιμονιῶδες ἦθος. Ἀκούσωμεν πάντες οἱ τὸν βόθρον ἐκφυγεῖν βουλόμενοι, ἐξ εὐχαριστίας πολλάκις τὸ πάθος τὴν νομὴν φιλεῖ προσλαμβάνεσθαι· ἀναιδῶν γὰρ ἐκ προοιμίων Θεὸν ἀρνεῖσθαι οὐχ ὑποτίθεται. Εἶδον εὐχαριστοῦντας τῷ Θεῷ στόματι (4), καὶ μεγαλαυχοῦντας τῷ φρονήματι· καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο σαφῶς ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος εἰρηκώς· *Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι.* Ὅπου πτῶμα κατέλαβεν, ἐκεῖ ὑπερηφανία προεσκήνωσε· μηνυτὴς γὰρ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον. Ὑπόθου μοι εἶναι δώδεκα πάθη τῆς D ἀτιμίας. Τινὸς τετιμημένου ἀκήκοα φήσαντος· Ἐὰν ἓν τούτων (λέγω δὴ τὴν οἴησιν) ἀγαπήσῃς θελήματι, ἐκεῖνο ἀναπληρώσει τὸν τόπον τῶν ἑνδεκα. Ὑψηλόφρων μοναχὸς ἀντιλέγει σφοδρῶς. Ὁ δὲ ταπεινόφρων οὐδαμῶς ἀντιλέγειν ἐπίσταται. Οὐχ ὑποκλίνει κυπάρισσος εἰς γῆν περιπατεῖν· οὐδὲ μοναχὸς ὑψηλοκάρδιος ὑπακοὴν κτήσασθαι. Ἀνὴρ ὑψηλοκάρδιος τοῦ ἄρχειν ὀρέγεται (5)· ἄλλως γὰρ, ὡς ἔτυχεν, ἀπολέσθαι εἰς τέλος οὐ δύναται· μᾶλλον δὲ οὐ βούλεται. *Ὑπερηφάνοις Κύριος ἀντιτάσσεται.* Τίς λοιπὸν τούτους ἐλεῆσαι δύναται; Ἀκάθαρτος παρὰ

GRADUS XXIII.

De acephala seu stulta superbia : in quo gradu simul de impuris blasphemiæ cogitationibus tractatur.

Superbia est negatio Dei, inventum diaboli, despectus hominum, parens temerarii judicii seu condemnationis alienæ, mala progenies laudum, sterilitatis argumentum, auxilii divini obstaculum, stuporis prænuntia, lapsuum procuratrix, epilepsiæ seu morbi caduci (spiritualis) fomes seu materia, fons furoris, simulationis seu hypocrisis janua, propugnaculum dæmonum, custos peccatorum, inhumanitatis seu immisericordiæ causa, commiserationis ignoratio, acerba legum auctrix, judex immitis, hostis Dei, blasphemiæ radix, origo superbiæ, finis vanæ gloriæ, medium contemptus alterius. Laborum propriorum impudens jactatio, amor laudis [affectus laudis in corde profectæ], odium reprehensionis. Finis, divini auxilii negatio, virtutis propriæ elatio seu prædicatio, **290** diabolicus affectus. Advertamus omnes qui scrobem hanc altam evadere [transilire] cupimus; hoc vitium sæpe ab initio vires sumere et augeri ex gratiarum actione solet; nam statim a principio tam impudenter Deum negandum non audet suggerere. Vidi ego qui Deo ore grates dicerent, et mente superbe gloriarentur, quod aperte Pharisæus ille testatur, qui Deo gratias egit, cum dixit : *Deus, gratias tibi ago* [26]. Ubicunque lapsus contigit, ibi jam ante superbia nidificarat : index enim prioris sequens casus est. Cogita tu mihi duodecim esse vitia ignominiæ. Audivi ego a viro valde honorato qui dixit : Si unum ex his (elationem animi dico) voluntate tua complexus fueris, illud unum vicem undecim reliquorum supplebit. Monachus superbus vehementer contradicit aliis. Humilis contradicere prorsus nescit. Cupressus nunquam ramos in terram demittit ut humi repat, nec superbus monachus obedientiæ se submittit.

[26] Luc. XVIII, 11.

(*a*) Ἐπιληψία, morbus sacer, comitialis, caducus, philosophorum quispiam οἴησιν, seu fastum et superbiam, morbum sacrum appellavit.

Digitized by Google

Vir elati animi regnare cupit, neque enim alio modo, ut casus fert, funditus perire potest, aut aliter non vult interire. *Superbis Deus resistit* [98]. Quis porro hosce miserari possit, impurus est omnis apud Deum, quisquis superbo est corde. Ecquis vero hujuscemodi purum reddere queat? Institutio (*a*) superbo ruinæ occasio est, stimulus superbi seu palus, dæmon est, destitutio (*b*) stuporem inducit. Et priora quidem hominum vitia sæpe ab hominibus curata sunt. Extremum vero seu stupor ab nullo mortalium curari potest. **291** Qui reprehensionem aversatur et repellit, vitium suum prodit : qui vero quærit objurgationem, expeditus est a vinculo superbiæ. Si quis absque cæteris vitiis per hoc solum et unicum (Lucifer) e cœlo decidit, quærendum est an forsan quispiam absque aliis virtutibus per solam humilitatem cœlum conscendere possit? Superbia omnium laborum et sudorum opes perdit : clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, haud dubie propterea quod cum superbia clamarent. Clamaverunt ad Dominum, nec exaudivit eos, idcirco nempe, quod causas adversus quas clamaverunt non sustulerint prius.

A Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος (6). Καὶ τίς λοιπὸν τοιοῦτον ἀποκαθᾶραι δύναται; Παίδευσις μὲν ὑπερηφάνῳ πτῶμα· σκόλοψ δὲ δαίμων· ἐγκατάλειψις δὲ ἔκτασις. Καὶ τὰ μὲν πρότερα πολλάκις καὶ ἄνθρωποι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐθεραπεύθησαν· τὸ δὲ ἔσχατον παρ' ἀνθρώποις ἀνίατον. Ὁ ἀποστιδόμενος ἔλεγχον, τὸ πάθος ἐσήμανεν· ὁ δὲ προσδραμὼν, τοῦ δεσμοῦ λέλυται· εἰ χωρὶς ἑτέρου πάθους τις διὰ τούτου καὶ μόνου τῶν οὐρανῶν κατέπεσε (7), ζητητέον μήπως καὶ δίχα ἀρετῆς ἑτέρας ἐκ ταπεινώσεως εἰς οὐρανοὺς ἀναβαίνειν ἐνδέχεται. Ὑπερηφανία ἐστὶ πλούτου καὶ ἰδρώτων ἀπώλεια· ἐκέκραξαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ σώζων, πάντως, ὅτι μεθ' ὑπερηφανίας· ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, πάντως, ὅτι τὰς αἰτίας καθ' ὧν ἤυχυντο, οὐκ ἀπ-

B ἔκοπτον.

Superbum quemdam fratrem senior quidam rerum spiritualium scientissimus ad humilitatem hortatus est : sed ille cæcutiens, Ignosce, inquit, pater, non sum superbus ; et sapientissimus ille senex : Ecquod, inquit, fili, majus superbiæ signum et argumentum edere nobis potes, quam dicendo : Non sum superbus. Admodum potest hujusmodi ingeniis subjectio, et agrestior viliorque vivendi ratio et disciplina ; recte item factorum sanctorum Patrum quæ naturæ gradum superare videntur, lectio, fortasse enim et hinc aliqua spes salutis male affectis hisce affulgebit. Turpe est alienis plumis superbire, sed extremæ dementiæ ob cœlestia dona extolli eaque sibi arrogare. De solis recte factis efferri potes, quæ, antequam natus esses, possedisti. Nam quas natus accepisti, Deus donavit, uti et hoc ipsum quod nascerere. Quascunque virtutes sine anima exercuisti, illæ solæ tuæ sunt, Deus enim animum ipsum tibi impertivit. **292** Et quæcunque virtutum certamina extra corpus subiisti, illa tuo studio sola ascribere potes : nam corpus, tuum non est, sed opus Dei. Cave tibi fidas ante pronuntiatam de te ultimam sententiam, cum videas illum, qui in thalamo jam discubuerat, ligatis manibus et pedibus in tenebras exteriores ejectum. Noli elatis cervicibus incedendo cœlum tangere, cum sis e cœno terræ factus. Multi enim e cœlo sancti et corporis expertes deturbati sunt. Ubi malus dæmon in suis ministris sedem fixit, tunc vel in somno vel in vigilantibus per visum habitu formaque vel beati alicujus angeli, vel martyris apparet, et arcana quædam aperit, vel quibusdam gratiarum donis ornat, ut ita delusi infelices mente demum penitus excidant. Quod si vel infinitas pro Christo mortes toleramus, nullo tamen modo vel sic pro debito satisfaceremus. Aliud enim est sanguis Dei, aliud servorum Dei sanguis, si di-

C

D

Ἀδελφὸν ὑπερηφανευόμενον γέρων γνωστικώτατος πνευματικῶς ἐνουθέτησεν (8), ὁ δὲ τυφλώττων φησί· Συγχώρησον, πάτερ, οὐκ εἰμὶ ὑπερήφανος. Ὁ δὲ πάνσοφος γέρων πρὸς αὐτόν· Καὶ ποίαν, φησὶ, τέκνον, ἀπόδειξιν σαφεστέραν ταύτης παρέχεις ἡμῖν τοῦ πάθους, ἀλλ' ἢ τὸ εἰπεῖν· Οὐκ εἰμὶ ὑπερήφανος; Πάνυ τοῖς τοιούτοις συνέρχεται ἡ ὑποταγὴ, καὶ παχυτέρα καὶ ἀτιμοτέρα διαγωγὴ· καὶ ἡ τῶν ὑπὲρ φύσιν τῶν πατέρων κατορθωμάτων ἀνάγνωσις· ἴσως κἂν οὕτως ἔσται τοῖς νοσοῦσι μικρὰ σωτηρίας ἐλπίς. Αἰσχύνη ἐπ' ἀλλοτρίῳ κόσμῳ ἐπαίρεσθαι (9)· ἄνοια δὲ ἐσχάτη, ἐπὶ χαρίσμασι Θεοῦ φαντάζεσθαι. Ὅσα σοι κατορθώματα πρὸ τῆς σῆς γεννήσεως γεγόνασιν, ἐπὶ τούτοις μόνοις ἐπαίρου· τὰ γὰρ μετὰ γέννησιν ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο, ὥσπερ καὶ τὴν γέννησιν· ὅσας ἐκτὸς τοῦ νοὸς ἀρετὰς κατώρθωκας, αὗται καὶ μόναι σοῦ τυγχάνουσι· τὸν γὰρ νοῦν Θεὸς ὁ δωρησάμενος. Ὅσα ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐπεδείξω ἔπαθλα, ἐκ σῆς σπουδῆς καὶ μόνον γεγόνασι· τὸ γὰρ σῶμα, οὐ σὸν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ποίημα· μὴ θάρσει ἕως τὴν ἀπόφασιν δέξῃ (10), ὁρῶν ἐκεῖνον καὶ μετὰ τὴν ἐν τῷ νυμφῶνι κατάκλισιν χεῖρας καὶ πόδας δεσμούμενον, καὶ εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἐξοριζόμενον· μὴ ὑψαυχένει, γήϊνος ὤν· πολλοὶ γὰρ καὶ ἐξ οὐρανῶν ἐρρίφησαν ἅγιοι καὶ ἄϋλοι τυγχάνοντες. Ὅταν χώραν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἐργάταις ὁ δαίμων λήψεται· τότε ἂν τοῖς κατὰ τοὺς ὕπνους, ἢ καὶ καθ' ὕπαρ ὡς ἐν σχήματι δῆθεν ἁγίου ἀγγέλου, ἢ καὶ μάρτυρός τινος ἐπιφαινόμενος, μυστηρίων αὐτοῖς ἀποκάλυψιν, ἢ χαρισμάτων δωρεὰν ἐπιδίδωσιν, ἵνα ἀπατηθέντες οἱ τάλανες τελείως τῶν φρενῶν ἐκπέσωσιν. Εἰ καὶ μυρίους θανάτους ὑπὲρ Χριστοῦ ὑπομείναμεν (11), οὐδὲ οὕτως τὸ δέον ἀνεπληρώσαμεν· ἄλλο γὰρ αἷμα Θεοῦ, καὶ ἕτερον αἷμα δούλων, κατὰ τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν· συζητοῦντες ἑαυτοὺς ἀεὶ, καὶ ἀνακρίνοντες πρὸς

[98] Jac. iv, 6.

(*a*) Eruditio, correctio, reprehensio.

(*b*) *Subtractio internæ* (*divinæ nempe gratiæ*).

Digitized by Google

τοὺς πρὸ ἡμῶν πατέρας καὶ φωστῆρας, μὴ παυσώμεθα, καὶ τότε εὑρήσομεν ἑαυτοὺς μηδὲ ὅλως ἴχνος ἀκριβοῦς πολιτείας πατήσαντας· μηδὲ τὸ ἐπάγγελμα ὁσίως τηρήσαντας· ἀλλ' ἔτι ἐν τῇ κοσμικῇ καταστάσει διατρίβοντας.

A gnitatem, non naturam respiciamus. Ubi diligenter in nos ipsos inquisiverimus, nostramque vitam ad exempla sanctorum Patrum, qui ante nos vixerunt et velut vera mundi lumina resplenduerunt, exigere non cessaverimus; tum vero nos nullum penitus vestigium in nobis quod teramus religiosæ et seriæ vitæ deprehendemus, nec quod professioni nostræ satisfaciamus, sed potius adhuc in statu vitæ sæcularis et profanæ versemur.

Μοναχὸς κυρίως ἐστὶν ἀμετεώριστον ὄμμα ψυχῆς (12), καὶ ἀκίνητος σώματος αἴσθησις. Μοναχός ἐστιν ὁ τοὺς πολεμίους, δίκην θηρῶν, προσκαλούμενος, καὶ ἐρεθίζων ἐν τῷ φεύγειν ἀπ' αὐτοῦ. Μοναχός ἐστιν ἀδιάστατος ἔκστασις, καὶ λύπη ζωῆς. Μοναχός ἐστιν ὁ ποιωθεὶς ταῖς ἀρεταῖς, ὡς ἄλλος ταῖς ἡδοναῖς. Μοναχός ἐστιν ἄληκτον φῶς ἐν ὀφθαλμῷ καρδίας. Μοναχός ἐστιν ἄβυσσος ταπεινώσεως, ἐν αὐτῇ πᾶν πνεῦμα κρημνίσας καὶ ἀποπνίξας. Λήθην πταισμάτων τύφος ἐργάζεται (13)· ἐκείνων γὰρ μνήμην ταπεινοφροσύνη πρόξενος. Ὑπερηφανία ἐστὶν ἐσχάτη πενία ψυχῆς (14)· πλοῦτον ἐν σκοτείᾳ οἰομένη οὐ μόνον προβαίνειν οὐκ ἐᾷ ἡ μιαρὰ, ἀλλὰ καὶ τοῦ ὕψους ἀπορρίπτει. Ὑπερηφανία ἐστὶ ῥοιὰ ἔσωθεν σεσηπυῖα, ἔξωθεν δὲ τῇ ὥρᾳ ἀποστίλβουσα. Μοναχὸς ὑπερήφανος οὐ δεηθήσεται δαίμονος· αὐτὸς γὰρ λοιπὸν ἑαυτῷ δαίμων καὶ πολέμιος γέγονεν· ἀλλότριον μὲν τοῦ φωτὸς τὸ σκότος· ἀλλότριος δὲ καὶ ὑπερήφανος παντοίας ἀρετῆς. Ἐν ὑπερηφάνων καρδίαις γεννηθήσονται βλασφημίας ῥήματα (15)· ἐν ταπεινῶν δὲ ψυχαῖς, οὐράνια θεωρήματα. Βδελύττεται ἥλιον κλέπτης (16), ὑπερήφανος δὲ πραεῖς ἐξουδενώσει. Ἔλαθον, πῶς οὐκ οἶδα, ἑαυτοὺς ὑπερηφάνων πλεῖστοι· καὶ δόξαντες ἀπαθεῖς εἶναι, τὴν οἰκείαν πενίαν ἐν ἐξόδῳ ἐωράκασιν. Ὁ ταύτῃ ἁλοὺς Κυρίου δεηθήσεται· ματαία γὰρ παρ' ἐκείνῳ σωτηρία ἀνθρώπων. Κατείληφά που τὴν ἀκέφαλον πλανῆτιν πέλουσαν ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων τῆς οἰκείας μητρὸς ὀχουμένην· ἃς παγιδεύσας δεσμῷ ὑπακοῆς (17), καὶ μάστιγι εὐτελείας μαστιγώσας, τὴν ἐν ἐμοὶ αὐτῶν εἴσοδον ἐξήταζον λέγειν· διὸ καὶ μαστιζόμεναι ἔλεγον· Ἡμεῖς ἀρχὴν οὐκ ἔχομεν, οὐδὲ γέννησιν· ἄρχουσαι γὰρ καὶ γεννήτριαι πάντων τῶν παθῶν καθεστήκαμεν· πολεμεῖ δὲ ἡμᾶς οὐ μετρίως συντριμμὸς καρδίας ἐν ὑποταγῇ τικτόμενος· ἄρχεσθαι γὰρ ὑπ' οὐδενὸς εἰσυνηθίκαμεν. Διὸ καὶ ἐν οὐρανοῖς ἄρχουσαι γεγονῦαι, ἐκεῖθεν ἀπεστατήσαμεν· διὸ καὶ πάντων συλλήβδην εἰπεῖν, τῶν ἀντιπρατόντων τῇ ταπεινοφροσύνῃ, ἡμεῖς γεννήτριαι· πάντα γὰρ τὰ ἐκείνῃ συνεργοῦντα, ἡμῖν ἀντίκεινται. Πλὴν ἐν οὐρανῷ ἰσχύσαμεν, καὶ ποῦ ἀπὸ προσώπου ἡμῶν φεύξῃ; Ἡμεῖς πολλάκις ἐπ' ἀτιμίαις, καὶ ὑπακοῇ, καὶ ἀοργησίᾳ, καὶ ἀμνησικακίᾳ, καὶ διακονίᾳ ἐπακολουθεῖν παφύκαμεν· ἡμῶν ἔκγονα πτώματα πνευματικῶν· ὀργὴ, καταλαλιὰ, πικρία, θυμὸς, κραυγὴ, βλασφημία, ὑπόκρισις, μῖσος, φθόνος, ἀντιλογία, ἰδιορυθμία, ἀπείθεια. Ἔν ἐστι καὶ μόνον ἐν ᾧ ἐκτιχειρεῖν οὐκ ἔχομεν δύναμιν· καὶ τοῦτο σοι μαστιζόμεναι λέγομεν· Ἐὰν ἑαυτὸν ἐνώπιον Κυρίου εἰλικρινῶς καταμέμψῃ, ἡμᾶς ὡς ἀράχνην λελογίσῃ (18). Ἵππος μὲν γὰρ, ὡς ὁρᾷς, ὑπερηφανίας κενοδοξίᾳ, ἐφ' ᾧ ἐπεβέβηκα· ἡ δὲ ὁσία ταπείνωσις, καὶ αὐτομεμ-

Monachus proprie vereque ille est, qui mentis oculum nunquam extollit, et corporis sensum immotum custodit. Monachus est qui hostes, ferarum ritu **293** ad pugnam provocat et irritat, dum illæ profugiunt ab eo. Monachus est perpetuus mentis excessus et vitæ luctus. Monachus ita virtutibus est affectus et temperatus, ut alius voluptatibus corruptus et perditus. Monachus est inexstinctum in B oculo cordis lumen. Monachus est infinitum humilitatis profundum, quo omnis improbus spiritus præceps hauritur et suffocatur. Inflatus superbia animus peccatorum memoriam delet, quorum recordatio parit humilitatem. Superbia est extrema animæ inopia, quæ sibi divitias in tenebris fingit, adeoque exsecrata illa pestis, non solum progredi non sinit ascendentem, sed ex alto etiam deturbat. Superbia malum est intus putre, foris nitens et florens. Monachus superbus non indiget alio dæmone, ipse enim sibi est jam dæmon et hostis factus: ut tenebræ alienæ sunt ab luce, ita superbus ab omni virtute est alienus. In corde superborum nascuntur blasphema verba, in corde humilium, cœlestes illustrationes, uti solem C fur aversatur, ita superbus mansuetos contemnit. Plerique superborum nescio quo pacto se ipsos, dum vivunt, nesciant, dum sibi videntur in summa animi tranquillitate constituti, qui in excessu vitæ suam demum inopiam agnoscunt. Qui ab superbia occupatus est et captus, auxilio divino indiget, vana enim apud hujusmodi salus hominum. Comprehendi ego olim hanc capite diminutam præstigiatricem (quæ in corde meo nidulata fuerat, et humeris matris suæ vehebatur) et ambas vinculo obedientiæ constrictas, **294**, et utilitatis meæ flagro cæsas exprimere coegi, quo pacto se in cor meum insinuassent. Nos ergo, diverberatæ aiebant, principio caremus, neque nasci D solemus, sed ipsæmet sumus principes et omnium vitiorum procreatrices. Vehementer autem oppugnat et adversatur nobis contritio cordis ex obedientia nata. Consuevimus enim nulli parere. Idcirco in cœlo quoque principes factæ defectionem molitæ sumus. Itaque ut omnia verbo complectamur, omnium vitiorum quæ humilitati repugnant, nos auctrices et genitrices sumus. Omnia enim quæ humilitati suffragantur, nobis adversantur. Enimvero nos in cœlo præpotuimus, et quo a facie nostra fugies? Nos non raro post toleratas ignominias, obedientiam exercitam, iracundiam repressam, deletam injuriarum memoriam, officia et ministeria insequi religiosos solemus: a nobis porro hæc vitiosa progenies propagatur, iapsus

Digitized by Google

religiosorum, ira, obtrectatio, animorum acerbitas, furor, clamor, maledicta, virtutum simulatio, odium, invidia, oblocutio, suo modo et voto velle vivere, non consiliis, non imperiis parere. Unum quiddam et solum est in quo aggrediendo et efficiendo omnes vires nostræ elanguescunt, et hoc tibi flagro objurgatæ et coactæ enumtiamus. Si te ipsum in conspectu Dei sincere accusaveris et culpaveris, tum vero nos velut arancarum telas contemnes et eludes. Nam ut vides, equus superbiæ est vana gloria, quam ego superbia conscendi ; sancta vero humilitas et sui ipsius reprehensio ridebunt *equum et ascensorem ejus*, **295** carmen triumphale suavissime decantaturæ. *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est : equum et ascensorem dejecit in mare* [96], et profundum humilitatis.

A ψία καταγελάσονται ἵππου καὶ τοῦ ἐπιβάτου αὐτοῦ (19) · τὴν ἐπινίκιον ᾠδὴν ἐνηδόνως ᾄσουσαι · *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται · ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν*, καὶ ἄβυσσον ταπεινώσεως.

Qui tertium et vicesimum gradum conscendit, vir est, si tamen quisquam conscendere poterit.

B Εἰκοστὸς τρίτος βαθμός · ὁ ἀναβεβηκὼς ἰσχυσεν, εἴπερ ἄρα καὶ ἀναβεβηκέναι δεδύνηται.

SCHOLIA AD GRADUM XXIII.

De superbia.

Scholion 1.

Qui non cœlesti auxilio, sed sua se virtute recte quidpiam facere arbitratur, negat Deum, qui in omnibus ejus est adjutor. Quapropter cadit destitutus a gratia Dei quam contempsit.

Scholion 2.

Proprium est superbiæ alios contemnere, et animo excandescere.

Scholion sancti Nili 3.

Ne pulchrum existima habere virtutem, sed habere, ut oportet. Qui sua virtute putat se hostes vincere, Deum quasi exauctorat et rejicit. Unde et cadit, quantumvis cadat invitus, cœlesti auxilio destitutus.

Scholion 4.

Si vis tua præclare facta ostendere, non altum sapias, neque existima esse magna. Nihil tam gratum Deo, quam seipsum inter postremos numerare.

Aliud.

Philosophus quispiam animi tumorem sive sui existimationem dixit esse morbum sacrum.

Aliud.

Vidi gravem morbum, divitias servatas sibi in suum exitium et malum. Et Dominus : *Væ*, inquit, *qui divites estis et abundatis, quia esurietis, quia recipitis mercedem vestram* [97], et consolationem.

Scholion 5.

Ne properes ut præsis fratrum sodalitati, ne aliena onera peccatorum imponas cervici tuæ.

296 *Scholion* 6.

Non credere placere Deo studium suum, conciliat divinum auxilium, ut te custodiat, et convertat retro ingruentes tentationes.

Scholion 7.

Salvator quoque noster in beatitudinibus pau-

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

Περὶ ὑπερηφανίας.

Σχόλιον α'.

Ὁ μὴ ἐκ τῆς ἄνωθεν βοηθείας, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ δοκῶν τι κατορθοῦν, ἀρνεῖται τὸν Θεὸν, τὸν ἐπὶ πᾶσιν ἀντιλήπτορα αὐτοῦ. Διὸ καὶ πίπτει, καταλειφθεὶς ὑπὸ τῆς χάριτος, ἣν ἠθέτησεν.

Σχόλιον β'.

Ἴδιον ὑπερηφανίας τὸ ἐξουδενεῖν, καὶ θυμοῦσθαι.

Σχόλιον ἁγίου Νείλου γ'

C Μὴ τὸ ἔχειν ἀρετὴν, καλὸν εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὸ ὡς δεῖ. Ὁ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει δοκῶν νικᾷν πολεμίους, τὸν Θεὸν ὥσπερ ἀθετεῖ · διὸ καὶ πίπτει πτῶμα ἀκούσιον, ἀμοιρῶν ἐπικουρίας τῆς ἄνωθεν.

Σχόλιον δ'.

Εἰ βούλει μεγάλα σου δεῖξαι τὰ κατορθώματα, μὴ μέγα φρόνει, μηδὲ νόμιζε εἶναι αὐτὰ μεγάλα, (ἐστὶ μεγάλων [a]) οὐδὲν οὕτως Θεῷ φίλον, ὡς μετὰ τῶν ἐσχάτων ἑαυτὸν ἀριθμεῖν.

Ἄλλο.

Φιλόσοφός τις τὴν οἴησιν ἱερὰν νόσον ἔλεγεν εἶναι.

Ἄλλο.

Εἶδον ἀῤῥωστίαν δεινὴν, πλοῦτον φυλασσόμενον D τῷ παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτῷ · καὶ ὁ Κύριος · *Οὐαὶ οἱ πλουτοῦντες, ὅτι πεινάσετε ; ὅτι ἀπέχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν*, καὶ τὴν παράκλησιν.

Σχόλιον ε'.

Μὴ σπεύσῃς κεφαλεῦσαι ἀδελφότητος, ἵνα μὴ ἐπιθήσῃς ἀλλοτρίους φόρτους τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ σῷ τραχήλῳ.

Σχόλιον ς'.

Τὸ μὴ πιστεύειν ἀρέσκειν τῷ Θεῷ τὸν σκοπόν σου, παρασκευάζει τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ φυλάσσειν σε, καὶ ἐπιστρέφει εἰς τὰ ὀπίσω τοὺς ἐπερχομένους.

Σχόλιον ζ'.

Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς τοῖς πτω-

[96] Exod. xv, 1. [97] Luc. vi, 25.

(a) Clausa parenthesi videntur redundare.

Digitized by Google

χοῖς τῷ πνεύματι μόνοις ἀποκεῖσθαι ἔφησε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Σχόλιον η'.

Ὡς τῷ μετανοοῦντι τὸ ὑψηλοφρονεῖν ἀλλότριον· οὕτως τὸν ἑκουσίως ἁμαρτάνοντα τὸ ταπεινοφρονεῖν ἀδύνατον.

Ἄλλο.

Ὁ νεκρώμενος ὑπὸ παθῶν, συμβουλῆς οὐκ αἰσθάνεται, καὶ παιδεύσεως πνευματικῆς τὸ σύνολον οὐκ ἀνέχεται.

Σχόλιον θ'.

Ἀπόδειξις δεικνύουσα ἐπὶ μηδενὶ γαυριᾷν καὶ ἐξιοῦσθαι ὡς οἰκείᾳ φρονήσει, ἢ ἰσχύϊ κατορθοῦντι, ἄνευ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀνεικάστου μεγαλοδωρεᾶς.

Ἄλλο.

Ὁ ἐγκρατὴς ἀπέχεται γαστριμαργίας· ὁ ἀκτήμων πλεονεξίας· ὁ ἥσυχος πολυλαλιᾶς· ὁ ἁγνὸς φιληδονίας· ὁ σεμνὸς πορνείας· ὁ αὐτάρκης φιλαργυρίας· ὁ πρᾶος ταραχῆς· ὁ ταπεινόφρων κενοδοξίας· ὁ ὑποτακτικὸς φιλονεικίας· ὁ ἐλεγκτικὸς ὑποκρίσεως· ὁ προσευχόμενος ἀνελπιστίας· ὁ πτωχὸς πολυχρηματίας· ὁ ὁμολογητὴς ἀρνήσεως· ὁ μάρτυς εἰδωλολατρίας. Βλέπεις πῶς πᾶσα ἡ ἕως θανάτου ἐπιτελουμένη ἀρετὴ, οὐδὲν ἕτερον, πλὴν ἁμαρτίας ἐστὶν ἀποχή· ἁμαρτίας δὲ ἀποχὴ φύσεώς ἐστιν ἔργον· οὐ βασιλείας ἀνταλλαγή.

Ἰωάννου Καρπαθίου ι'.

Τὸ τοῦ γάμου ἔνδυμα, περὶ οὗ τὰ θεῖα Χριστοῦ διαλαμβάνει λόγια, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶναι χάριν ἡγοῦ· ἣν ὁ μὴ ἐνδυθῆναι γεγονὼς ἄξιος, τοῦ ἐπουρανίου γάμου, καὶ τοῦ δείπνου τοῦ πνευματικοῦ κοινωνὸς οὐκ ἔσται.

Σχόλιον Μάρκου ια'.

Τινὲς μὴ ποιοῦντες τὰς ἐντολὰς πιστεύειν ὀρθῶς νομίζουσι· τινὲς δὲ ποιοῦντες, ὡς μισθὸν ὀφειλόμενον τῆς βασιλείας ἐκδέχονται· ἀμφότεροι δὲ τῆς ἀληθείας ἀπεσφάλησαν.

Σχόλιον ιϐ'.

Ὅταν τὸν νοῦν, ἢ δι' ἀργολογίας, ἢ εὐτραπελίας, ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου ἐκ Θεοῦ ἀφιστῶμεν, καὶ μετεωριζόμεθα, οὐ μοναχοὶ ἐσμεν.

Σχόλιον ιγ'.

Λήθη πταισμάτων ποτὲ μὲν οἴησιν τεχνουργεῖ, ποτὲ δὲ ἀναισθησίαν.

Εὐαγρίου ιδ'.

Μὴ σπεῦδε πλουτεῖν, μὴ ταχὺ πένης γένῃ.

Σχόλιον ιε'

Ὁ ὑπερηφανευόμενος παραχωρεῖται πεσεῖν εἰς βλασφημίας, καὶ ὁ ἐν τῇ ἀρετῇ τῆς πράξεως ἐπαιρόμενος, ἐν τῇ πορνείᾳ παραχωρεῖται πεσεῖν· καὶ ὁ ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ ἐπαιρόμενος, ἐν ταῖς σκοτειναῖς παγίσι τῆς ἀγνοίας ἐμπεσεῖν παραχωρεῖται.

Σχόλιον ις'.

Μέγα νομίζω καὶ τίμιον, τὸ τὴν κενοδοξίαν νικῆσαι, καὶ προκόψαι εἰς γνῶσιν Θεοῦ· ὁ γὰρ ἐμπεσὼν εἰς τὴν αἰσχρότητα τοῦ πονηροῦ τούτου πάθους τῆς κενοδοξίας, τῆς εἰρήνης ἀλλοτριοῦται, καὶ σκληρύ-

A peribus spiritu solis repositum esse regnum cœlorum dixit.

Marci monachi 8.

Sicut altum sapere pœnitentiam agenti repugnat, ita fieri non potest ut humiliter et demisse de se sentiat, qui sponte peccat.

Aliud.

Victus a malis cupiditatibus et in mortem datus, omne consilium sanum repudiat, nec ullam disciplinam religiosam sustinet.

Scholion 9.

Demonstratio est quæ ostendit de nulla re gloriandum aut superbiendum, tanquam propria prudentia et viribus nixus sine incomparabili Dei gratia et dono aliquid recte gesseris.

B

Aliud.

Abstinens gulam coercet; opum contemptor, habendi cupiditatem; solitudinis cultor, loquacitatem; castus, voluptatem; pudicus, luxuriam; contentus suo, pecuniæ studium; mitis tumultus, humilis, vanam gloriam; subjectus, contentiones; reprehensus, simulationem; precabundus, desperationem; mendicus divitias recusat; confessor, negationem; martyr, idololatriam. Vides omnem, quæ ad mortem usque exercetur virtutem, nihil aliud esse quam continentiam seu abstinentiam a peccato. Abstinentia autem est naturæ opus, non regni compensatio * * *.

Joannis Carpathii 10.

C Vestem nuptialem de qua divina Christi oracula loquuntur, sancti Spiritus gratiam interpretare, quam qui ut indueret, dignus habitus non est, cœlestium nuptiarum et cœnæ cœlestis particeps non erit.

Marci monachi 11.

Quidam qui Dei mandata negligunt, recte se credere existimant. Quidam qui præcepta Dei sequuntur, regnum Dei tanquam pro debito stipendio exspectant; ambo procul a vero aberrant.

Scholion 12.

Quando mentem aut per otiosum sermonem **297** aut scurrilitatem, aut hujusmodi aliquid a Deo avertimus, et superbimus, monachi non sumus.

Scholion 13.

D Oblivio delictorum nunc creat animi tumorem, nunc stuporem.

Scholion 14.

Noli statim velle ditescere, ne subito pauper fias.

Scholion 15.

Qui superbia tumet, permittitur in blasphemias cadere; qui virtutis exercitatione tollitur, in luxuriam; qui sapientia sua tumet, in ignorantiæ tenebras et laqueos incidit.

Scholion 16.

Rem ingentem et magnificam existimo vicisse vanam gloriam et profecisse in cognitione Dei. Qui enim in dedecus hujus improbi vitii vanæ gloriæ incidit, exsors est pacis, et cor obdurat erga

Digitized by Google

sanctos, et postquam ad finem et extremum malorum suorum pervenit, in improbam incidit superbiam et libidinem mentiendi.

Scholion 17.

Observa quod voluntatem suam cum scientia seu prudentia committere proximo, hæc vera sit humilitas.

Scholion 18.

Si non vis occupari et subigi a malignis spiritibus [cogitationibus] contemptum animi, et corporis afflictationem suspice, et hoc non subinde et sigillatim, sed in omni loco et occasione et re.

Scholion 19.

Fieri non potest ut, qui non erga omnes pro extrema sua facultate metum [venerationem] quemdam suscipit, vel convicio, vel contumelia appetitus, iram vincat; aut afflictus æquo animo tentationem superet.

298 *De inexplicabilibus blasphemiæ cogitationibus*

Perniciosæ stirpis et parentis perniciosissimam sobolem esse supra demonstratum est, exsecratæ, inquam, superbiæ infandam blasphemiæ prolem. Proinde necesse est ut eam in medio ponamus, neque enim ex obviis et vulgaribus est adversariis, sed omnium qui sunt, longe infestissimus inimicus et hostis, et quod gravius est, explicatu difficilis, quique ægre per confessionem religioso animi medico sistatur et aperiatur. Unde sæpenumero non paucis usuvenit, ut in ultimam desperationem, omni salutis spe sublata, inciderent. Non secus enim ac teredo lignum, ita spem omnem impia absumit. Ista ergo ista exsecranda blasphemia inter ipsas sacras synaxes, et sub ipsam horam qua tremenda mysteria Eucharistiæ peraguntur, solet Dominum impiis cogitationibus incessere, adeoque sacrificium ipsum impiare. Unde plane intelligimus illa, infanda, incomprehensa et impia cogitationum maledicta in Deum non ab anima nostra, sed ab hoste Dei dæmone e cœlo profugo, ubi quoque Deum diris exsecrationibus visus est incessisse, proficisci. Si enim fœda et indecora mentis verba mea sunt, quomodo, dum cœleste illud donum sumo, supplex adoro? quomodo simul possum eidem et male et benedicere? Multos ille **299** veterator et animarum perditor sæpe de statu mentis dejecit. Nulla enim alia cogitatio tam ægre quam hæc blasphemiæ aperitur. Itaque sæpe cum multis clausa intus consenuit. Nihil enim adeo dæmonum et cogitationum impiarum adversus nos vim auget, atque has in corde tacitas nutrire et celare. Nemo se propter hujuscemodi blasphemiæ cogitationes reum fieri aut peccare existimet, novit enim cordium cognitor Deus non nostras, sed hostium nostrorum esse ejusmodi cogitationes. Ut ebrietas est causa cur offendas, ita superbia impiarum cogitationum. Et quamvis offendendo non pecces, puniberis tamen propter ebrietatem. Dum

(a) Sub eodem gradu.

νεται τὴν καρδίαν πρὸς τοὺς ἁγίους· καὶ ἐν τῷ τέλει τῶν κακῶν αὐτοῦ, εἰς ὑψηλοφροσύνην περιπίπτει πονηρὰν καὶ φροντίδα τοῦ ψεύδεσθαι.

Σχόλιον ιζ'.

Ὅρα, ὅτι τὸ ἀπολῦσαι τὸ θέλημά σου τῷ πλησίον ἐν γνώσει, αὕτη ἐστὶν ἡ ταπείνωσις.

Μαξίμου ιη'.

Εἰ βούλει μὴ ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ τῶν πονηρῶν, ἐξουδένωσιν ψυχῆς καὶ θλῖψιν σαρκὸς καταδέχου, καὶ τοῦτο οὐ μερικῶς, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ τόπῳ, καὶ καιρῷ, καὶ πράγματι.

Σχόλιον ιθ'.

Ἀμήχανον τὸν μὴ καταδεξάμενον τὸ πρὸς πάντας ὑποδεὲς καὶ ἔσχατον δυνηθῆναί ποτε, ἢ λοιδορούμενον, θυμοῦ κρατῆσαι, ἢ ὑλιβόμενον μετὰ μακροθυμίας περιγενέσθαι τῶν πειρασμῶν.

Περὶ τῶν ἀνεκφράστων λογισμῶν τῆς βλασφημίας (a).

Χαλεπῆς ῥίζης καὶ μητρὸς χαλεπώτατον ἀπόγονον εἶναι ἐν τοῖς φθάσασιν ἀκηκόαμεν, λέγω δὴ τῆς μιαρᾶς ὑπερηφανίας ἄῤῥητον τῆς βλασφημίας ἀπόγονον· διὸ ἀναγκαῖον αὐτὸν εἰς μέσον ἀχθῆναι· οὐ γὰρ τῶν τυχόντων, ἀλλά γε καὶ πολὺ πάντων χαλεπώτερος ἐχθρὸς καὶ πολέμιος καθέστηκε, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον οὐδὲ εὐχερῶς ἐκφρασθῆναι καὶ ἐξομολογηθῆναι, ἢ στηλιτευθῆναι πνευματικῷ ἰατρῷ δυνάμενος. Διὸ καὶ πολλοῖς πολλάκις ἀπόγνωσιν καὶ ἀνελπιστίαν ἐγέννησεν· ὥσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ, πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἐλπίδα ἐξαναλώσας ὁ ἀνόσιος. Οὗτος τοίνυν, οὗτος ὁ παμμίαρος φιλεῖ πολλάκις παρ' αὐτὰς τὰς ἁγίας συνάξεις, καὶ κατ' αὐτὴν τὴν φρικτὴν τῶν μυστηρίων ὥραν δυσφημεῖν τὸν Κύριον, καὶ τὰ τελούμενα ἅγια. Ὅθεν μάλιστα καὶ μανθάνομεν σαφῶς μὴ οὖσαν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν τὴν τὰ ἄθεσμα, καὶ ἀκατάληπτα ἐκείνα, καὶ ἄῤῥητα λόγια ἔνδοθεν φθεγξαμένην· ἀλλὰ τὸν μισόθεον δαίμονα τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν δραπετεύσαντα· διὰ τὸ κἀκεῖ τὸν Κύριον βλασφημίας τῷ δικεῖν βαλεῖν. Εἰ γὰρ ἐμοὶ οἱ ἄσμενοι ἐκεῖνοι καὶ ἀπρεπεῖς λόγοι, πῶς τὸ δῶρον δεξάμενος προσκυνῶ; Πῶς λοιδορεῖν καὶ εὐλογεῖν δύναμαι; Πολλοὺς ὁ ἀπατεὼν οὗτος καὶ ψυχοφθόρος εἰς ἐκστασιν φρενῶν ἤγαγε πολλάκις· οὐδεὶς γὰρ ἕτερος λογισμὸς οὕτως δυσεξαγόρευτος, ὡς αὐτὸς καθέστηκε· διὸ πολλάκις τοῖς πολλοῖς καὶ συνεγήρασεν [al. συγγεγήρακεν]. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τοῖς δαίμοσι καὶ τοῖς λογισμοῖς ἰσχὺν καθ' ἡμῶν δίδωσιν, ὡς τὸ τούτους ἀνεξαγορεύτους ἐν τῇ καρδίᾳ σιτίζεσθαι καὶ ἀποκρύπτεσθαι· μηδεὶς ἐπὶ λογισμοῖς βλασφημίας αὐτὸν αἴτιον εἶναι λογίσοιτο· καρδιογνώστης γάρ ἐστιν ὁ Κύριος. καὶ ἐπίσταται, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν εἶναι τὰ τοιαῦτα ῥήματα. Τὸ μεθύειν αἴτιον τοῦ προσκόπτειν· καὶ τὸ ὑπερηφανεύεσθαι, αἴτιον τῶν ἀπρεπῶν λογισμῶν, καὶ ἐκ μὲν τοῦ προσκόπτειν ἀναίτιος ὁ προσκόψας, ἐκ δὲ τοῦ μεθύειν πάντως τιμωρηθήσεται. Ἐν προσευχῇ σταθέντων ἡμῶν οἱ ἀκάθαρτοι καὶ ἄῤῥητοι

Digitized by Google

λογισμοὶ ἐκεῖνοι ἐπανέστησαν· καὶ τὴν προσευχὴν πληρωσάντων, εὐθέως ὑπεχώρησαν· τοῖς γὰρ μὴ μαχομένοις αὐτοῖς οὐ φιλοῦσι μάχεσθαι. Οὐ μόνον τὸ Θεῖον, καὶ τὰ θεῖα πάντα ὁ ἄθεος βλασφημεῖ, ἀλλὰ αἰσχροτάτους τινὰς καὶ ἀπρεπεῖς λόγους ἐν ἡμῖν ἐνθέγγεται· ἵνα ἢ τὴν προσευχὴν καταλείψωμεν, ἢ ἑαυτῶν ἀπογνῶμεν· πολλοὺς μὲν τῆς προσευχῆς ἀνέκοψε, πολλοὺς δὲ τῶν μυστηρίων ἀπεχώρησε· τινῶν μὲν τὰ σώματα τῇ λύπῃ κατέτηξεν· ἄλλους δὲ διὰ νηστείας δεδάμακεν ὁ πονηρὸς οὗτος καὶ ἀπάνθρωπος τύραννος· καὶ οἰδεμίαν αὐτῆς τῆν ἄνεσιν δέδωκεν· οὐ μόνον τοῖς κατὰ κόσμον, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸν μοναδικὸν βίον μετερχομένοις τοῦτο ἀπεργασάμενος, μηδεμίαν αὐτοῖς λοιπὸν σωτηρίαν ἔχειν ὑποτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων καὶ Ἑλλήνων πάντων ἐλεεινοτέρους εἶναι ἀποφαινόμενος.

Ὁ πνεύματι βλασφημίας ὀχλούμενος, καὶ τούτου ἀπαλλαγῆναι βουλόμενος ἐπιγνώτω ἀκριβῶς, μὴ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ αἴτιον εἶναι τῶν τοιούτων λογισμῶν, ἀλλὰ αὐτὸν ἀκάθαρτον δαίμονα, τὸν ποτε πρὸς Κύριον λέγοντα· *Ταῦτα πάντα σοι δώσω, εἰ* [ἐὰν] *ἂν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι.* Διὸ καὶ ἡμεῖς ἐξουθενοῦντες αὐτὸν, καὶ μηδόλως τὰ παρ' αὐτοῦ λογιζόμενα εἰς μέτρον ἔχοντες, εἴπωμεν· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, Κύριον τὸν Θεόν μου προσκυνήσω, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσω.* Σοῦ δὲ ἐπιστρέψει ὁ πόνος καὶ ὁ λόγος ἐπὶ τὴν κεφαλήν σου, καὶ ἐπὶ τὴν κορυφήν σου, ἡ βλασφημία σου καταβήσεται ἐν τῷ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· ὁ ἐκτὸς τοῦ προειρημένου τρόπου τὸν τῆς βλασφημίας δαίμονα παλαῖσαι βουλόμενος, ὁμοιός ἐστι τῷ ἐν ταῖς αὐτοῦ χερσὶν ἀστραπὴν κατασχεῖν δοκιμάζοντι· πῶς γὰρ καὶ καταλήψεται, ἢ ἀντείπῃ, ἢ παλαίσῃ τῷ ἐξαίφνης ἐν τῇ καρδίᾳ δίκην ἀνέμου παρερχομένῳ καὶ ῥοπῆς, τάχιστα τὸν λόγον λέγοντι, καὶ εὐθέως ἀφαντουμένῳ; Πάντες γὰρ οἱ πολέμιοι καὶ ἵστανται, καὶ προσπαλαίουσι, καὶ χρονίζουσι, καὶ καιρὸν παρέχουσι τῷ κατ' αὐτῶν παλαίειν βουλομένῳ· οὗτος δὲ οὐ, ἀλλὰ ἅμα τοῦ φανῆναι ἀπέστη, καὶ ἅμα τοῦ προσλαλῆσαι παρῆλθε.

Πολλάκις ἐν τῇ τῶν ἁπλουστέρων ἀκεραιοτέρων διανοίᾳ ὁ τοιοῦτος δαίμων φιλοχωρεῖν εἴωθε, οἵτινες καὶ μάλιστα σφοδροτέρως τῶν ἄλλων θορυβοῦνται καὶ ταράττονται (1). Ἐν οἷς καὶ λέγομεν κυρίως, οὐκ ἐξ οἰήσεως, ἀλλ' ἐκ φθόνου τῶν δαιμόνων τὸ πᾶν γίνεσθαι. Τοῦ κρίνειν καὶ τοῦ κατακρίνειν τὸν πλησίον παυσώμεθα, καὶ λογισμοὺς βλασφημίας οὐ φοβηθησόμεθα· ἀφορμὴ γὰρ καὶ ῥίζα τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον. Ὥσπερ ὁ ἐν οἴκῳ κατακεκλεισμένος ὑπάρχων τῶν ἔξω παριόντων τοὺς λόγους ἀκούει, αὐτὸς τούτους μὴ φθεγγόμενος· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἑαυτῇ διάγουσα, τὰς τοῦ δαίμονος βλασφημίας ἀκροωμένη ταράττεται, ἅπερ φθέγγεται δι' αὐτῆς παρερχόμενος. Ὁ ἐξουθενώσας τοῦτον, τοῦ πάθους ἠλευθέρωται· ὁ δὲ ἄλλως αὐτῷ παλαίειν σοφιζόμενος, εἰς τέλος ὑπόκειται· ὁ γὰρ λόγος πνεύ-

precibus operam damus, impuræ illæ et infandæ cogitationes nos infestant. Precibus absolutis statim evanescunt. Neque enim iis molestæ sunt qui adversus eas non decertant. Non solum numen divinum et omnia divina impius ille blasphemat : sed et obscenissimas et spurcissimas cogitationes in nobis excitat, ut aut a precibus desistamus, aut de salute nostra desperemus. Multorum sane preces interpellavit aut præpedivit, multos a sacris mysteriis sacramentorum absterruit, quorumdam etiam corpora per tristitiam emaciavit et corrupit. Alios etiam improbus hic et crudelis tyrannus inedia confecit, nullamque quietis partem concessit, atque hoc non solum apud sæculares, sed religiosos etiam et solitarios **300** effecit, uti spem de cætero omnem salutis abjicerent, sed iidem se etiam infidelibus et dæmonum cultoribus miserabiliores existimarent.

Qui hujusmodi spiritu blasphemiæ exagitatur, et ab eo liberari cupit, sciat certo non ab anima ipsius hujusmodi cogitationes proficisci, sed ab eodem impuro dæmone qui olim ad Dominum dixit: *Hæc omnia dabo tibi, si cadens adoraveris me* [98]. Proinde et nos contempto illo nihil penitus illius phantasmata curemus, aut pensi habeamus, sed dicamus : *Vade post me, Satana, Dominum Deum meum adorabo, et illi soli serviam* [99]. Sermo autem laborque tuus in caput tuum convertetur, et blasphemia tua in verticem tuum et nunc in hoc præsenti, et post in futuro sæculo descendet. Qui præter hunc a nobis demonstratum modum cum spiritu blasphemiæ volet pugnare, perinde faciet atque is, qui fulgetrum manu complecti conatur. quomodo enim complectetur, aut quomodo contraveniet, aut pugnabit adversus eum, qui puncto temporis repente per cor, venti instar, transvolat, et momento velocius sparso verbo statim evanescit? Reliqui namque hostes omnes, et consistunt, reluctantur et decertant, morantur, et adversario spatium pugnandi præbent. Hic autem nequaquam, sed simul atque apparuit, se subducit, et mox post allocutionem transit.

Consuevit sæpe hujusmodi blasphemiæ spiritus simpliciorum et incorruptorum **301** animos occupare, qui plus aliis solent ex hujusmodi cogitationibus perturbari et vexari. In hoc genere hominum vere testamur, non solere blasphemias ex animi tumore aut superbia nasci, sed omnes ex mera dæmonum invidia excitari. Desistamus alios judicare et damnare, et blasphemiarum cogitationes non formidabimus. Causa enim et radix blasphemiarum est temerarium de altero judicium. Quemadmodum domi clausus prætereuntium verba audit, quæ ipse tamen non pronuntiat : ita anima secum habitans, dum impias dæmonum blasphemias audit, terretur, quas tamen non ipsa, sed dæmon per ipsam transiens spargit, quas qui contemnit, ab omni perturbatione hujus tentationis

[98] Matth. IV, 9. [99] Ibid. 10.

Digitized by Google

liberatur. Qui autem aliter agere et multum luctari cum hoste volet, demum succumbet. Qui enim dæmones verbis superare contendit, ventos incassum includere conatur.

Monachus quidam, admodum religiosus ab hoc spiritu per annos viginti vexatus corpus suum inedia et vigiliis afflixit : sed cum se frustra laborasse sentiret, perscripta in charta tentationis forma, ad virum quemdam sanctum abiit chartamque porrexit, et in faciem se pronus abjecit, præ verecundia non ausus illum intueri. Pater, ut chartam legit, subrisit, et levato fratris corpore, Fili, inquit, pone manum super cervicem meam ; quod cum ille fecisset : Super me et collum meum (inquit magnus ille) sit, frater, peccatum tuum, quotquot annis te vel vexavit ante, vel deinceps **302** B afflixit, tu tantum posthac neglige, et nullam prorsus illius curam habe. Affirmavit ille postea, sed antequam ex senioris illius cella egrederetur, penitus ab illa tentatione fuisse liberatum, omnesque cogitationes impias in fumum evanuisse. Hoc mihi ipse qui rem totam expertus est, gratiis Christo actis enarravit.

Qui de hoc vitio victoriam retulit, superbiam superavit et exclusit.

A ματα κρατῆσαι [*al.* λόγους πνευμάτων πιᾶσαι] βουλόμενος, ὅμοιός ἐστι τῷ ἀνέμους ἐγκλείοντι.

Μοναχὸς σπουδαῖος ὑπὸ τούτου ὀχλούμενος τοῦ δαίμονος ἐπὶ εἰκοστὸν ἔτος τὰς ἑαυτοῦ σάρκας νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις κατέτηξε. Καὶ ὡς οὐδεμιᾶς ὠφελείας ἤσθετο ἀπελθὼν καὶ τὸ πάθος ἐν χάρτῃ γεγραφὼς, ἁγίῳ τινὶ ἀνδρὶ ἐπέδωκεν, ἐπὶ πρόσωπον κείμενος καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνανεύειν μὴ δυνάμενος. Ὡς δὲ ἀνέγνω ὁ γέρων, ἐμειδίασε, καὶ ἀναστήσας τὸν ἀδελφὸν λέγει αὐτῷ· Ἐπίθες, τέκνον, τὴν σὴν χεῖρα ἐπὶ τὸν ἐμὸν αὐχένα. Καὶ ὡς τοῦτο ὁ ἀδελφὸς ἐποίησε, λέγει ὁ μέγας· Ἐπὶ τὸν ἐμὸν τράχηλον, ἀδελφὲ, ἡ ἁμαρτία αὕτη, ὅσα ἔτη καὶ ἐποίησε, καὶ ποιήσει ἐν σοὶ, μόνον σὺ αὐτὴν εἰς μέτρον μηκέτι ἔχε. Καὶ διεβεβαιοῦτο ὁ τοιοῦτος, ὡς οὐ πρώην τῆς κέλλης τοῦ γέροντος ἐξεληλύθει, ἕως οὗ τὸ πάθος θᾶττον ἀφαντον γέγονεν· τούτου ἐν πείρᾳ γενόμενος ἐμοὶ διηγήσατο εὐχαριστῶν τῷ Χριστῷ.

Νίκην τοῦ πάθους ὁ εἰληφὼς ἀπώσατο ὑπερηφανίαν.

SCHOLION AD GRADUM XXIII.

De blasphemia.

Ex incredulitate [infidelitate vel diffidentia] nascitur inobedientia ; ex inobedientia, sui complacentia ; ex hac, vana gloria, ex vana gloria, superbia ; ex superC bia, blasphemia aut stupor animi. In simplicioribus blasphemia exsistit ex invidia dæmonum.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

Περὶ βλασφημίας.

Ἐξ ἀπιστίας παρακοή· ἐκ παρακοῆς αὐταρέσκεια· ἐκ ταύτης κενοδοξία· ἐκ κενοδοξίας ὑπερηφανία· ἐξ ὑπερηφανίας βλασφημία, ἢ ἔκτασις νοός· ἐν δὲ τοῖς ἁπλουστέροις ἐκ φθόνου δαιμόνων γίνεται ἡ βλασφημία.

GRADUS XXIV.

De lenitate seu mansuetudine, simplicitate, innocentia et malitia non ab natura insitis, sed virtute vel vitio partis.

Solem matutina lux auroræ præcurrit, humilitatem mansuetudo præcedit. Itaque lucem (Christum) prius audiamus, quæ eas ita per gradum disponit : *Discite*, inquit, *a me, quia mitis sum, et humilis corde* [1]. Par est ergo, ut prius, quam de sole agamus, hac luce illustremur, ac tum demum oculos in solem clarius **303** intendamus. Fieri D non potest, non potest, inquam, fieri ut solem is intueatur, qui hanc lucem ante non cognovit. Sicut vera docendi ratio et ordo dicendi nos monet. Mansuetudo est immutabilis animi status, qui in omni fortuna honorum et contumeliarum æquabilem animi habitum conservat. Mansuetudo est pro aliis te perturbantibus sine perturbatione sincere et ex animo precari. Mansuetudo est prominens adversus iram maris rupes, quæ omnes illisos fluctus dissolvit ac frangit, nec ipsa interim movetur aut frangitur. Mansuetudo est stabilimentum pa-

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Περὶ πραότητος, καὶ ἁπλότητος, καὶ ἀκακίας, καὶ πονηρίας σεσοφισμένων, καὶ οὐ φυσικῶν.

Προτρέχει μὲν τοῦ ἡλίου τὸ πρωϊνὸν φῶς, πάσης δὲ ταπεινοφροσύνης πραΰτης (*a*) πρόδρομος· διὸ καὶ τοῦ φωτὸς ἀκούσωμεν, οὕτως αὐτὰς τῷ βαθμῷ καταττόντος· *Μάθετε* γὰρ *ἀπ' ἐμοῦ*, φησὶ, *ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ* (1). Οὐκοῦν θέμις πρὸ ἡλίου περὶ φωτὸς φωτισθῆναι· εἶθ' οὕτως τῷ ἡλίῳ ἐναντενίσαι τρανῶς. Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστι τὸν μὴ τοῦτο προγνόντα, ἐκεῖνον θεάσασθαι, ὡς ἡ τῶν λεγομένων [*al.* γεγονότων] διδάσκει ἀληθὴς κατάστασις. Πραΰτης ἐστὶν ἀμετάθετος νοὸς κατάστασις, ἐν τιμαῖς καὶ ἀτιμίαις ὡσαύτως ἔχουσα (2). Πραΰτης ἐστὶν ἐν ταραχαῖς τοῦ πλησίον ἀνεπαισθήτως καὶ εἰλικρινῶς ὑπὲρ αὐτοῦ προσεύχεσθαι. Πραΰτης ἐστὶν ὑπερκειμένη τῆς τοῦ θυμοῦ θαλάττης πέτρα, πάντα τὰ προστρήσσοντα κύματα διαλύουσα, καὶ οὐδαμῶς κλόνον ὑπομένουσα. Πραΰτης ἐστὶν ὑπομονῆς στήριγμα, ἀγάπης θύρα, μᾶλλον δὲ μήτηρ, διακρίσεως ὑπόθεσις· *Διδάξει* γὰρ, φησὶ, *Κύριος πραεῖς ὁδοὺς*

[1] Matth. xi, 29.

(*a*) πρᾳότης. Ita sæpius membranæ ubi alii codices πραότης, sed idem valet utrumque πρᾶος et πρᾳός.

Digitized by Google

αὐτοῦ· ἀφέσεως πρόξενος· παῤῥησία ἐν προσευχῇ· Πνεύματος ἁγίου χωρίον· *Ἐπὶ τίνας γὰρ ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον;* Πραότης ὑπακοῆς συνεργός, ἀδελφότητος ὁδηγός, μαινομένων χαλινός, θυμουμένων ἐκκοπή, καὶ χαρᾶς χορηγός, Χριστοῦ μίμημα, ἀγγέλων ἰδίωμα, δαιμόνων δεσμός, καὶ πικρίας θυρεός. Ἐν καρδίαις πραέων ἐπαναπαύσεται Κύριος· ψυχὴ δὲ ταραχώδης διαβόλου καθέδρα. *Οἱ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν*· μᾶλλον δὲ κατακυριεύσουσι γῆς· μεμηνότες δὲ ἄνδρες ἐκπορθοῦνται ἀπὸ γῆς αὐτῶν. Ψυχὴ πραεῖα θρόνος ἁπλότητος· νοῦς δὲ ὀργίλος δημιουργὸς πονηρίας. Ψυχὴ ἠπία χωρήσει λόγους σοφίας, *Ὁδηγήσει γὰρ Κύριος πραεῖς ἐν κρίσει*, μᾶλλον δὲ ἐν διακρίσει. Ψυχὴ εὐθὴς σύμβιος ταπεινώσεως· ἡ δὲ πονηρὰ ὑπερηφανίας νεανίς. Ψυχαὶ πραέων πλησθήσονται γνώσεως· θυμώδης δὲ νοῦς σκότους καὶ ἀγνωσίας σύνοικος. Θυμώδης καὶ εἴρων ἀλλήλοις ὑπήντησαν (3)· καὶ οὐκ ἦν εὑρεῖν λόγον εὐθῆ ἐν διαλέξει αὐτῶν. Ἀναπτύξας τὴν καρδίαν τοῦ προτέρου, εὑρήσεις μανίαν, τὴν δὲ τοῦ δευτέρου ψυχὴν ἐρευνήσας, θεωρήσεις πονηρίαν. Ἁπλότης ἐστὶν ἕξις ψυχῆς ἀποίκιλος (4), πρὸς κακόνοιαν γενομένη ἀκίνητος. Πονηρία ἐστὶν ἐπιστήμη, μᾶλλον δὲ ἀσχημοσύνη δαιμονιώδης, ἀληθείας ἀποστερηθεῖσα, καὶ τοὺς πολλοὺς λανθάνειν δοκοῦσα. Ὑπόκρισίς ἐστι σώματος καὶ ψυχῆς ἐναντία κατάστασις ἐπινοίαις ἁπάσαις ἐμπεπλεγμένη· ἀκακία ἐστὶν ἰλαρὰ ψυχῆς κατάστασις ἐπινοίας πάσης ἀπηλλαγμένη. Εὐθύτης ἐστὶν ἀπερίεργος ἔννοια, ἀνόθευτον ἦθος (*a*), ἄπλαστος καὶ ἀπροκατασκεύαστος λόγος· ἀπόνηρός ἐστι καθαρὰ φύσις ψυχῆς, ὡς πέφυκε κτισθεῖσα τὰς ἐντεύξεις πρὸς πάντας ποιουμένη. Πονηρία ἐστὶν εὐθύτητος ἀλλαγή, πεπλανημένη ἔννοια· οἰκονομίας ψευδομένη· κεκολασμένοι (*b*) ὄρκοι, συμπεπλεγμένοι λόγοι· βυθὸς καρδίας, ἄβυσσος δόλου, πεποιωμένον ψεῦδος, φυσικὴ λοιμὸν οἴησις, ταπεινώσεως ἀντίπαλος, μετανοίας ὑπόκρισις, πένθους μικρυσμὸς, ἐξομολογήσεως ἔχθρα, ἰδιογνωμόρυθμος, πτωμάτων πρόξενος, ἀναστάσεως ἀντίθετος (5), ὕβρεων μειδιασμός, μεμωραμμένη κατήφεια, ἐπίπλαστος εὐλάβεια, δαιμονιώδης βίος.

A tientiæ, charitatis janua, imo vero parens, prudentiæ argumentum : *Docebit* enim, inquit Dominus, *mites vias suas* [2] : procuratrix veniæ peccatorum, fiducia in precibus, Spiritus sancti domicilium : *Super quos enim respiciam, nisi super mansuetum et quietum* [3] ? Mansuetudo est adjutrix obedientiæ, dux religiosæ societatis, furentium frenum, irascentium [iracundorum] expultrix, magistra gaudii, imitatrix Christi, cœlitum proprietas, vinculum et nodus dæmonum, scutum adversus amaritudinem seu animi acerbitatem. In cordibus mansuetorum requiescet Dominus. Anima autem turbulenta nidus est diaboli : *Mites hæreditabunt terram* [4], vel potius dominabuntur terris, furiosi autem exterminabuntur a terris suis. Anima mansueta est thalamus simplicitatis : animus autem B iracundus est architectus improbitatis. Mitis anima capiet verba sapientiæ, **304** *Diriget* enim *Dominus mansuetos in judicio* [5], imo in discretione seu prudentia. Anima sincera et recta est contubernalis humilitatis ; improba vero est superbiæ ancilla. Animæ mansuetorum implebuntur scientia, iracundus vero animus socius et domesticus est noctis [caliginis] et ignorantiæ. Cum iracundus et dissimulator sibi mutuo occurrissent, nulla sincera sermocinatio poterat inter illos fieri. Si cor iracundi explicaveris, deprehendes insaniam : si dissimulatoris animum perscruteris, videbis malitiam. Simplicitas est habitus animæ minime varius, omnis perversæ cogitationis expers. Malitia est scientia, vel potius (ut ita loquar) diabolica indecentia C seu turpitudo veritate destituta, quæ sibi videtur alios nequitiam suam celare posse. Hypocrisis est contrarius corporis et animæ status omni genere commentorum perplexus. Innocentia est serena animæ tranquillitas ab omni perversa cogitatione remota. Rectitudo seu rectus animus est, qui supervacanea et curiosa cogitatione vacat, indoles sincera [sinceri mores] et non adulterata, sermo non fictus, nec in fraudem præmeditatus aut fucatus. Non malitiosus est, qui prout natura animæ pure condita est, cum omnibus sincere et aperte agit et versatur. Malitia est a vero et recto animo seu rectitudine detorta perversitas, fraudulenta mens, mentita et victa vivendi ratio, juramenta pœnis obnoxia seu falsa, verba perplexa et dubia, cor tectum et profundum, dolus **305** altus et incomprehensus, mendacium jam modificatum et usurpatum, tumor inde jam animi naturalis, hostis humilitatis, simulatio pœnitentiæ, fuga luctus, inimica confessionis, pertinax suæ sententiæ propugnatio, spiritualium ruinarum ministra, adversaria emendationis seu religiosæ resurrectionis, contumeliarum (virtutis causa toleratarum) irrisio seu cavillatio, stulta et affectata tristitia [gravitas], ficta religio, diabolica vita.

Πονηρός ἐστι διαβόλου συνώνυμος καὶ συνόμιλος. Διὸ καὶ Κύριος οὕτως αὐτὸν ἡμᾶς ὀνομάζειν ἐδίδαξε λέγοντας· *Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.* Φύγωμεν ἀπὸ κρημνοῦ ὑποκρίσεως, καὶ ἀπὸ λάκκου ὑπουλότητος, ἀκούοντες τοῦ λέγοντος *ὅτι οἱ πονηρευό-* D Malus est cognominis dæmonis et familiaris. Ita enim Christus appellandum docuit in Dominica Oratione, cum dicimus [6] : *Libera nos a malo* (*c*). Caveamus ab hypocrisis præcipitio, et subdolæ versutæque calliditatis lacu, attenti ad dictum illius,

[2] Psal. xxiv, 9. [3] Isa lxvi, 2. [4] Matth. v, 4; Psal. xxxvi, 11. [5] Psal. xxiv, 9. [6] Matth. vi, 6.

(*a*) Vide Quintil. l. vi, c. 2, qui negat ἦθος Latine exprimi posse.

(*b*) Κεκολασμένοι ὄρκοι habent chartæ et membranæ, non κεκολλημένοι, ut alii interpretes, qui *annexa juramenta* transtulerunt.

(*c*) Observa, πονηρὸς in Oratione Dominica significare diabolum qui per antonomasiam vocatur malus.

Digitized by Google

quoniam qui malignantur, exterminabuntur, et quemadmodum olera herbarum cito decident [7]: hujusmodi enim sunt pabulum dæmonum. Sicut charitas Dei nomen accepit, ita et rectus animus. Quapropter in Canticis Sapiens puram animam compellans dicit: *Rectitudo dilexit te* [8]. Et rursum Sapientis hujus pater (David) *Bonus et rectus Dominus* [9]. Et cognomines ipsius salvari dicit, *Qui*, inquit, *salvos facit rectos corde* [10]. Et iterum: *Rectitudines, æquitates* (animarum nempe) *vidit et visitavit vultus ejus* [11]. Prima virtus seu proprietas puerorum crescentium est sincera et infucata simplicitas, quam ille Adamus, quandiu retinuit, nuditatem animæ suæ, et corporis sui turpitudinem non vidit. Bona quidem et beata est etiam naturalis simplicitas, quæ in quibusdam reperitur, **306** sed melior et beatior est, quæ ex malitia multo labore traducta est. Nam illa ab omni fuco et fraude vitiisque animi defenditur. Hæc vero, altissimæ humilitatis et mansuetudinis est conciliatrix. Illi exiguum præmium, huic inexplicabile est destinatum. Quicunque devincire sibi Dominum cupiunt, ad eum tanquam discipuli ad magistrum ad capiendas disciplinas simpliciter et candide, non ficto animo, sine fuco et fraude, sine malitia et curiositate accedant. Cum enim ipse simplex natura et ab omni concretione segregatus sit, simplices etiam quasdam, et puras sincerasque animas ad se vult accedere. Nunquid eam simplicitatem ab humilitate videas sejunctam. Malignus est mendax conjector, qui ex verbis cogitationes et ex habitu et gestibus corporis arcana cordis se deprehendere posse existimat. Vidi innocentes ab improbis improbitatem hausisse, demiratus quomodo tam cito simplicitatem naturæ suæ, et innocentiæ prærogativam potuerint amittere. Quam facile innocentes pervertuntur, tam difficulter malitiosi emendari et corrigi possunt. Vera sæculi fuga et subjectio, et linguæ continentia, multa sæpe præter omnem spem et opinionem immedicabilia mala potuerunt curare et persanare. Si complures scientia inflat, fortasse imperitia et inscitia aliquo modo solet humiles reddere. Exemplum et documentum, veraque et aperta definitio, adeoque forma beatæ simplicitatis, beatissimus Paulus cognomento simplex nobis factus est. **307** Nemo enim unquam usquam, nemo, inquam, tam brevi tempore in ullo alio tantum profectum vel vidit, vel audivit, vel videre potest. Simplex monachus est veluti jumentum rationis compos et obediens, quod totum onus suum penitus in ductorem suum rejicit. Animal non contradicit vincienti ipsum, neque animus rectus suo præsidi, sequitur quocunque ducentem, nec obluctari vel obloqui usque ad mortis sacrificium novit: *Ægre divites ingrediuntur regnum cœlorum* [12], nec sibi stulte sapientes ad simplicitatem. Sæpe-

A μενοι ἐξολοθρευθήσονται (6), καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι βοσκὴ (*a*) δαιμόνων. Ὥσπερ ἀγάπη ὁ Θεὸς ὀνομάζεται, οὕτως καὶ εὐθύτης. Διὸ ὁ σοφὸς ἐν τοῖς Ἄσμασί φησι πρὸς τὴν καθαρὰν καρδίαν· *Εὐθύτης ἠγάπησέ σε* (*b*). Καὶ πάλιν ὁ τούτου πατήρ· *Χρηστὸς καὶ εὐθὺς ὁ Κύριος*. Καὶ τοὺς συνωνύμους αὐτοῦ σώζεσθαι λέγει· φησὶ γάρ· *Τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ*. Καὶ πάλιν· *Εὐθύτητας ψυχῶν εἶδε, καὶ ἐπεσκέψατο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ*. Πρῶτον ἴδιωμα τῆς τῶν παίδων αὐξήσεως, ἁπλότης ἀποίκιλος, ἣν ἕως εἶχεν Ἀδὰμ ἐκεῖνος, οὐκ εἶδε γύμνωσιν ψυχῆς αὐτοῦ· οὐδὲ ἀσχημοσύνην σαρκὸς αὐτοῦ. Καλὴ μὲν καὶ ἡ φύσει τισὶν ὑπάρχουσα ἁπλότης (7), καὶ μακαρία· οὐχ οὕτως δὲ, ὡς ἡ ἐκ πονηρίας εἰ' ἰδρώτων

B κατεγκεντρισθεῖσα· ἡ μὲν γὰρ ἀπὸ πολλῆς ποικιλίας καὶ παθῶν σκέπεται· ἡ δὲ ὑψηλοτάτης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος γίνεται πρόξενος· καὶ τῇ μὲν οὐ πολὺς ὁ μισθὸς, τῇ δὲ ὑπερύμνητος. Πάντες οἱ τὸν Κύριον ἑαυτοῖς ἐπιστάσασθαι βουλόμενοι, ἁπλῶς καὶ ἁπλάστως, καὶ ἀποικίλως, καὶ ἀπονήρως ὡς διδασκάλῳ ἐν τοῖς μαθήμασιν ἀπεριέργως προσέλθωμεν. Ἁπλοῦς γὰρ ὢν, καὶ ἀσύνθετος, ἁπλᾶς τινας καὶ ἀκεραίους τὰς ἑαυτῷ προσερχομένας ψυχὰς εἶναι βούλεται. Οὐκ ἔστι γὰρ ἁπλότητα ἀπηλλαγμένην ταπεινώσεως θεάσασθαί ποτε (8). Πονηρός ἐστι προβλέπτης, ψευδὴς ἐκ λόγων τοὺς λογισμοὺς, καὶ ἐκ σχημάτων τὰ ἐγκάρδια λαμβάνειν φανταζόμενος· εἶδον εὐθεῖς ἐκ πονηρῶν πονηρεύεσθαι μεμαθηκό-

C τας (9), καὶ πεφάντασμαι πῶς καὶ φύσεως ἴδιωμα καὶ προτέρημα οὕτως ταχέως ἀπολέσαι ἰσχυσαν. Ὅσα οἱ εὐθεῖς εὐχερῶς μεταπίπτουσι, τοσούτῳ δυσχερῶς οἱ ἐναντίοι μεταποιηθῆναι δύνανται. Ξενιτεία ἀληθὴς καὶ ὑποταγὴ (10), καὶ φυλακὴ χειλέων πολλὰ πολλάκις ἰσχυσαν καὶ μετεποίησαν παραδόξως ἀνίατα. Εἰ ἡ γνῶσις φυσιοῖ τοὺς πλείονας· μή πως ἡ ἰδιωτεία, καὶ ἡ ἀμαθία ταπεινοῦν συμμέτρως πέφυκεν. Ἀπόδειξις καὶ ὅρος ἐναργὴς καὶ τύπος ἡμῖν τῆς μακαρίας ἁπλότητος ὁ τρισμακάριος Παῦλος γέγονεν ὁ ἁπλοῦς. Οὐδεὶς γὰρ, οὐδεὶς οὐδαμοῦ τοιαύτην προκοπὴν ἐν ὀλίγῳ οὐδὲ εἶδεν, οὐδὲ ἤκουεν, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται πώποτε. Ἁπλοῦς μοναχὸς, ἄλογον λογικὸν, ὑπήκοον, τὸ οἰκεῖον φορτίον τελείως τῷ ἄγοντι

D ἀποθέμενος. Οὐκ ἀντείπει ζῶον τῷ δεσμοῦντι· οὐδὲ ψυχὴ εὐθὴς τῷ ἐπιστατοῦντι· ἕπεται τῷ ἕλκοντι ὡς βούλεται, καὶ μέχρι θύσεως ἀντιλέγειν οὐκ ἐπίσταται. *Δυσκόλως πλούσιοι εἰς βασιλείαν*, καὶ φρόνιμοι ἄφρονες εἰς ἁπλότητα *εἰσελεύσονται* (11). Πτῶμα πολλάκις δεινοὺς ἐσωφρόνισεν, ἀκούσιον αὐτοῖς σωτηρίαν καὶ ἀκακίαν κεχαρισμένον. Πάλαι πλανᾷν σου τὴν φρόνησιν (12), καὶ οὕτως ποιῶν εὑρήσεις σωτηρίαν, καὶ εὐθύτητα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀμήν.

[7] Psal. xxxvi, 9 et 2. [8] Cant. i 3. [9] Psal. xxiv, 8. [10] Psal. vii, 11. [11] Psal. x, 8. [12] Matth. xix, 23.

(*a*) Βοσκὴ membranæ, *pascuum*; βοσκοὶ, *pastores*.
(*b*) Ita Septuaginta, εὐθύτης ἠγάπησέ σε. Vulgaris : *Recti diliguut te*.

Digitized by Google

numero gravis peccati lapsus improbos correxit, et modestiam docuit, ita ut nolentibus salutem et innocentiam afferret. Pugna et stude tuam ipsius prudentiam eludere : quod si feceris, invenies salutem et rectam mentem in Christo Jesu Domino nostro.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΔ'

A

Περὶ πραότητος.

Σχόλιον α'.

Ἡ μὲν πραότης ἀτάραχον τὸν θυμὸν διαφυλάττει· ἡ δὲ ταπείνωσις τύφου καὶ κενοδοξίας τὸν νοῦν ἐλευθεροῖ.

Σχόλιον β'.

Τὸ βαστάσαι ἐστὶν ἡ πραότης.

Σχόλιον γ'.

Εἴρων λέγεται ὁ κόλαξ, ὁ ἀπατεών, ὁ ψευδολόγος, ἐκ τοῦ συμπλέκειν λόγους πρὸς χάριν, οὐ πρὸς ἀλήθειαν.

Σχόλιον Εὐαγρίου δ'.

Φύσις θυμοῦ τὸ τοῖς δαίμοσι μάχεσθαι, καὶ ὑπὲρ ἥστινος οὖν ἡδονῆς ἀγωνίζεσθαι· διόπερ οἱ μὲν ἄγγελοι τὴν πνευματικὴν ἡμῖν ἡδονὴν ὑποβάλλονται· καὶ τὴν ἐκ ταύτης μακαριότητα πρὸς τοὺς δαίμονας τὸν θυμὸν τρέψαι παρακαλοῦσιν· ἐκεῖνοι δ' αὖ πάλιν πρὸς τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας ἕλκοντα ἡμᾶς, τὸν θυμὸν τοῖς ἀνθρώποις παρὰ φύσιν βιάζονται μάχεσθαι, ἵνα σκοτισθεὶς ὁ νοῦς καὶ τῆς γνώσεως ἐκπεσών, προδότης τῶν ἀρετῶν γένηται.

B

Ἄλλο Γρηγορίου Θεολόγου.

Θυμὸν χαλινοῦ, μὴ φρενῶν ἔξω πέσῃς· κόλαζε τὸν θυμόν, μανίας γὰρ ἐστι πατὴρ τὸ μέτρον ἐξερχόμενος.

Σχόλιον ε'.

Ἡ γὰρ πονηρία οὐ συγχωρεῖ διὰ μετανοίας ἀναστῆναι τοῦ πτώματος.

C

Σχόλιον ς'.

Ὕπουλος ἀνὴρ, δικτύον κεκρυμμένον.

Σχόλιον ζ'.

Ἡ φυσικὴ ἁπλότης, φησὶ, πολλῶν παθῶν τηρεῖται ἀμέτοχος.

Σχόλιον η'.

Ἡ ἁπλότης καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἁγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

Σχόλιον θ'.

Φευκτέον, παρακαλῶ, τοὺς κακοὺς συνδιαιτητὰς, ὅση δύναμις, ἵνα μὴ συναλῶμεν τῇ κακίᾳ αὐτῶν.

Σχόλιον ι'.

Τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἂν οἱ πονηροὶ καὶ ὕπουλοι μεταβληθεῖέν ποτε.

D

Σχόλιον ια'.

Τινὲς φρονίμους λέγουσι τοὺς διακριτικοὺς τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων· φρόνιμοι δέ εἰσιν οἱ ἐπικρατοῦντες τῶν οἰκείων θελημάτων.

Σχόλιον ἄλλο.

Ἄφρονες ἀληθῶς οἱ παρὰ ἑαυτοῖς φρόνιμοι· καὶ τοῦ προφητικοῦ *οὐαὶ* κληρονόμοι ἐπάξιοι.

SCHOLIA AD GRADUM XXIV.

De mansuetudine.

Scholion 1.

Mansuetudo imperturbatum conservat animum : humilitas a tumore superbiæ et vana gloria liberat mentem.

Scholion 2.

Sustinere est mansuetudo.

Scholion 3.

Dissimulator dicitur adulator, impostor, mendax, quod verba sua referat ad gratiam, non ad veritatem.

Evagrii 4.

Natura (indignantis) animi, sive iræ, est adversus dæmonas pugnare, et pro qualicunque delectatione decertare. Itaque angeli spiritualem nobis voluptatem suggerunt, et hortantur 308 nos, ut pro nata inde beatitate iram adversus dæmones alamus : contra, diaboli ad sæculares et profanas cupiditates trahunt nos, iramque commovent ut adversus homines repugnante natura depugnemus, uti mens offusis tenebris amissaque scientia virtutum proditrix fiat.

Aliud Greg. Theologi.

Coerce iram ne mente excidas ; castiga et rotunde excandescentem animum, est enim insaniæ parens qui modum omnem excedit.

Scholion 5.

Malitia enim non sinit hominem per pœnitentiam resurgere.

Scholion 6.

Homo subdolus et fallax est rete absconditum.

Scholion 7.

Naturalis simplicitas, inquit, a multis vitiis est immunis.

Scholion 8.

Simplicitas et seipsum non æstimare, a malo animum repurgat.

Scholion 9.

Fugiendos improbos convictores quantum fieri potest, moneo, hortorque ne illorum vitiis capiamur.

Scholion 10.

De moribus loquitur, quomodo improbi et subdoli subinde mutentur et emendentur.

Scholion 11.

Quidam, prudentes existimant illos, qui negotia externa sensuum commode et prudenter administrant. Sed revera prudentes sunt, qui voluntatem propriam in officio continent.

Scholion aliud.

Stulti vere sunt illi qui sibi sapere videntur, et illius prophetici oraculi (væ) merito hæredes fiunt.

Digitized by Google

Aliud.

Non illos qui vere in Christo sapiunt, damnat, sed quos mundus videtur dicere prudentes, et ex malitiæ stultitia noti facti sunt.

Scholion 12.

Contende, inquit, ne facias quod tuæ prudentiæ occurrit sine majorum consilio seu approbatione.

Ἄλλο.

Οὐ τοὺς ἀληθινοὺς ἐν Χριστῷ φρονίμους ἐκβάλλει, ἀλλ' οὓς ὁ κόσμος δοκεῖ λέγειν φρονίμους, τῇ τῆς πονηρίας ἀφροσύνῃ γνωριζομένους.

Σχόλιον ιβ'.

Ἀγωνίζου, φησὶ, μὴ ποιεῖν τὰ τῇ φρονήσει σου παριστάμενα ἄνευ τῆς τῶν μειζόνων δοκιμασίας.

309 GRADUS XXV.

De perditrice omnium vitiositatum [interfectrice omnium vitiorum] altissima humilitate, incorporeo sensui insita, quem gradum qui superavit, fidat, Christum enim imitatus, salvus factus est.

Qui sensum et effectum charitatis divinæ proprie, et humilitatis decenter [uti decet]; et beatæ castitatis vere; et divinæ illustrationis clare et aperte; et timoris ejus non ficte; et certæ cordis fiduciæ sincere verbis, quæ sub sensum cadunt, explicare conatur, eorumque animos, qui hunc sensum et effectum nunquam degustarunt, de his et hujuscemodi virtutibus illustrare et erudire se per explanationem orationis posse existimat, perinde facit ac qui verbis et similitudinibus vult mellis dulcedinem iis declarare, qui illam nunquam gustarunt: sed hic quidem frustra disserendo laborat, ne dicam nugatur et operam perdit. Sed ille prior, aut nescit quid doceat, aut per vanæ gloriæ cupiditatem subtiliter deluditur. Proposuit hic sermo thesaurum ad exploranda reliquas virtutes in vasis fictilibus, seu potius in corporibus humanis reconditum et custoditum, sed cujus vim et qualitatem nullis verbis assequaris, qui tantum cælestem inscriptionem habet adjectam, sed quæ nullo humano sensu capi possit, quæque infinitam investigationem et laborem exhibeat, iis qui illam **310** verbis conantur explicare. Sunt autem inscriptionis verba isthæc: *Sancta humilitas.* Quicunque Dei spiritu aguntur, hi nobiscum in concilium spirituale et plenum sapientiæ conveniant, secumque tabulas cognitionis divinitus scriptas, et utraque manu spirituali ferant. Coacti ergo in senatum convenimus, et vim venerandæ inscriptionis ac tituli ad examen vocavimus. Et hic quidem aiebat humilitatem esse perpetuam seu continuam omnium recte factorum oblivionem. Alius vero (dicebat) eamdem esse, inter postremissimos se, et peccatis magis quam cæteros obnoxium existimare. Alius, suæ imbecillitatis et fragilitatis cognitionem habere. Alius, antevertere alterum in altercationis reconciliatione, ita ut prior ipse iram missam faciat et dissolvat. Alius rursum, divinæ gratiæ et commiserationis seu misericordiæ agnitionem. Alius item contritæ animæ sensum et voluntatis propriæ abdicationem. Quæ ego cum omnia audivissem, et considerate sobrieque mecum perpendissem, beatum illum humilitatis sensum per auditionem assequi non potui. Itaque velut ultimus omnium et vilissimus tanquam catellus de micis e mensa et ore sapientum illorum et beatorum Patrum cadentibus collegi, et de humilitate disserturus dixi:

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'.

Περὶ τῆς τῶν παθῶν ἀπωλείας τῆς ὑψίστου ταπεινοφροσύνης, ἀοράτῳ αἰσθήσει ἐγγινομένης· ὃς ἀνάβασιν ἰσχύσει, θαρσείτω, τὸν διδάσκαλον γὰρ Χριστὸν μιμησάμενος σέσωσται.

Ὁ ἀγάπης Κυρίου κυρίως, καὶ ταπεινοφροσύνης πρεπόντως, καὶ μακαρίας ἀγνείας ἀληθῶς, καὶ ἐλλάμψεως Θεοῦ ἐναργῶς (a), καὶ φόβου αὐτοῦ ἀψευδῶς, καὶ πληροφορίας καρδίας εἰλικρινῶς αἴσθησιν καὶ ἐνέργειαν διὰ λόγου ὁρατοῦ διηγεῖσθαι βουλόμενος (1), καὶ τοὺς ταύτης ἀγεύστους ἐν ἐξηγήσεσι περὶ τῶν τοιούτων φωτίζειν δοκῶν, ὅμοιόν τι ποιεῖ ἀνδρὶ, τῷ τοὺς μὴ γευσαμένους μέλιτος πώποτε τὴν τούτου γλυκύτητα διὰ λόγων, καὶ ὑποδειγμάτων διδάσκειν θέλοντι. Ἀλλ' ὁ μὲν δεύτερος εἰς μάτην φιλολογεῖ, ἵνα μὴ εἴπω βαττολογεῖ· ὁ δὲ πρότερος, ἢ ἄπειρος τῆς ἑαυτοῦ διηγήσεως κατέστηκεν, ἢ ὑπὸ κενοδοξίας ὀξέως ἐμπαίζεται. Προέθηκεν ὁ λόγος θησαυρὸν εἰς βάσανον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι, μᾶλλον δὲ σώμασι, κατησφαλισμένον ὑπάρχοντα, παντὶ λόγῳ τῇ ποιότητι ἀγνώριστον διαμένοντα, μόνην δὲ τὴν ἄνωθεν ἐπιγραφὴν ἀκατάληπτον περικείμενον πολλὴν καὶ ἀπέραντον τοῖς λόγῳ ζητοῦσι τὴν ἔρευναν, καὶ τὸν μόχθον [κόπον] παρέχουσαν. Εἶχε δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ἡ ἁγία ταπείνωσις.* Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται (2), οὗτοι ἡμῖν εἰς τὸ νοερὸν τοῦτο καὶ πάντοφον συνεισιέτωσαν συνέδριον, πλάκας γνώσεως θεογράφους σὺν αὐτοῖς μετὰ χεῖρας νοερὰς ἐπιφερόμενοι· καὶ συνεληλύθαμεν καὶ συνεζητήκαμεν, καὶ βεβασανίκαμεν τῆς τιμίας ἐπιγραφῆς τὴν δύναμιν. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγε λήθην τῶν κατορθουμένων προσεχῆ· ἕτερος δὲ τὸ πάντων ἐσχατώτερον καὶ ἁμαρτωλότερον ἑαυτὸν λογίζεσθαι· ἄλλος ἐπίγνωσιν νοὸς τῆς οἰκείας ἀσθενείας καὶ ἀδυναμίας· ἕτερος, τὸ προκαταλαμβάνειν τὸν πλησίον ἐν παροργισμοῖς καὶ λύειν πρῶτον τὴν μῆνιν· ἕτερος πάλιν χάριτος Θεοῦ καὶ συμπαθείας ἐπίγνωσιν· ἄλλος συντετριμμένης ψυχῆς αἴσθησιν, καὶ θελήματος οἰκείου ἄρνησιν. Ἐγὼ δὲ πάντων ἀκηκοὼς, καὶ ἐν ἑαυτῷ ταῦτα ἐπεσκεμμένως τε καὶ νηφάντως βεβασανικὼς, τὴν μακαρίαν ἐκείνης αἴσθησιν δι' ἀκοῆς μανθάνειν οὐ δεδύνημαι. Διόπερ καὶ ἔσχατος πάντων ὡς κύων ἐκ ψιχίων τραπέζης τῶν γνωστικῶν καὶ μακαρίων ἐκπιπτόντων αὐτῶν τοῦ στόματος συλλελεχὼς περὶ ταύτης ὁριζόμενος εἶπον·

(a) ἐναργῶς habent omnes codices, non ἐνεργῶς, ut Camaldulensis videtur legisse, qui *firmiter* exponit.

Digitized by Google

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ ἀνώνυμος χάρις ψυχῆς (3), μόνοις εὐώνυμος τοῖς τὴν πεῖραν εἰληφόσιν, ἄφραστος πλοῦτος Θεοῦ ὄνομασία, καὶ χορηγία. *Μάθετε* γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀπ' ἀγγέλου, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου, οὐκ ἀπὸ δέλτου, ἀλλ' *ἀπ' ἐμοῦ*, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τῆς ἐμῆς ἐν ὑμῖν ἐνοικειώσεως καὶ ἐλλάμψεως, καὶ ἐνεργείας· *ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*, καὶ τῷ λογισμῷ, καὶ τῷ φρονήματι, καὶ *εὑρήσετε ἀνάπαυσιν* πολέμων, καὶ κουφισμὸν λογισμῶν *ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Ἄλλη τῆς ὁσίας ταύτης ἀμπέλου ἡ θέα ἐν χειμῶνι παθῶν ἔτι, καὶ ἄλλη ἐν ἔαρι λοιπὸν τῶν καρπῶν· καὶ ἑτέρα ἡ ἐν θέρει τῶν ἀρετῶν, εἰ καὶ εἰς μίαν πᾶσαι αὐτῆς αἱ θεωρίαι συντρέχουσιν τὴν εὐφροσύνην καὶ καρποφορίαν· ὅθεν καὶ οἰκεῖα ὥσπερ εἰ τὰ σύμβολα καὶ τὰ τεκμήρια τῶν καρπῶν κέκτηνται. Ὅταν μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ τῆς ὁσίας ταύτης ἐπανθεῖν βότρυς ἄρξηται (4), μισοῦμεν εὐθέως μετὰ πόνου πᾶσαν ἀνθρωπίνην δόξαν καὶ εὐφημίαν· θυμὸν καὶ ὀργὴν ἐξ ἑαυτῶν ἐξορίζοντες. Προκοπτούσης δὲ λοιπὸν τῆς βασιλίδος ταύτης τῶν ἀρετῶν τῇ πνευματικῇ ἡλικίᾳ ἐν τῇ ψυχῇ, εἰς οὐδὲν, μᾶλλον εἰς βδέλυγμα, πάντα τὰ παρ' ἡμῶν ἐκτελούμενα ἀγαθὰ λογιζόμεθα, πᾶσαν ἡμέραν προστιθέντι μᾶλλον τῷ φορτίῳ ἐν ἀγνώστῳ σκορπισμῷ ὑπολαμβάνοντες· τὴν δὲ τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιδημούντων θείων χαρισμάτων περιουσίαν, ὡς προσθήκην πλείονος κολάσεως, ὡς οὐκ ἀξίοις αὐτῶν ὑποπτεύομεν. Διὸ τότε καὶ μένει ὁ νοῦς ἄσυλος ἐν βαλαντίῳ μετριότητος ἑαυτὸν κατασφαλισάμενος, τοὺς κτύπους μόνον καὶ τὰ ἀθύρματα τῶν κλεπτῶν ἀκούων, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων ἐπηρεασθῆναι δυνάμενος, εἴπερ μετριότης ἐστὶν ταμεῖον ἀνεπιχείρητον. Περὶ μὲν οὖν τῆς ἀνθηφορίας καὶ προκοπῆς βραχείας τοῦ ἀειθαλοῦς καρποῦ διὰ μικρολογίας φιλοσοφεῖν τετολμήκαμεν· τί δὲ λοιπὸν τὸ τέλειον ἔπαθλον τῆς ἱερᾶς, τὸν Κύριον οἱ τοῦ Κυρίου οἰκεῖοι ἐρωτήσατε. Περὶ μὲν οὖν τῆς ποσότητος τῆς οὐσίας ταύτης λέγειν οὐ δυνατόν· περὶ δὲ τῆς ποιότητος ἀδυνατώτερον φράσαι. Πλὴν δὲ περὶ τῆς ἰδιότητος κατὰ τὴν ὑπεισελθοῦσαν ἡμῖν ἔννοιαν λέγειν ἐπιχειρήσομεν.

Humilitas est gratia animæ nominis expers, solis nominata iis qui ejus experimentum ceperunt: inexplicabilis thesaurus a Deo nomen sortita singulare, munus Dei. *Discite*, inquit, non ab angelo, non ab homine, **311** non ex libro, sed *a me*, hoc est, ex mea in vobis habitatione, illustratione et operatione, *quia mitis sum et humilis corde*, et cogitatione et sensu, *et invenietis* bellorum interiorum *requiem animabus vestris* [18], et levamen cogitationum vestrarum. Alia est religiosæ et sanctæ hujus vineæ in hiemis adhuc tempestate et conflictu vitiorum facies, alia jam in verno fructuum flore, alia denique in plena virtutum æstate, quanquam et omnes hæ considerationes et spectacula in unam frugum omnium lætitiam et ubertatem concurrunt, unde et propria veluti symbola seu signa et argumenta fructuum habent. Quando enim divinæ hujus vineæ uvæ cœperint efflorescere, tum vero statim omnes humanas laudes et glorias non sine animi dolore odimus, ira omni et furore procul a nobis expulsis et rejectis. Cæterum ubi regina hæc virtutum ad justam spiritus ætatem in anima profecerit, tum deinceps omnia quæ facimus bona nihili æstimamus, imo potius velut abominandum quid exsecramur, et quotidie nos oneri peccatorum aliquid, per incognitam dissipationem, adjicere arbitramur (a). Cœlestium vero gratiarum redundantem in nobis, quibus indigui sumus, copiam, velut majorum suppliciorum auctarium suspectam habemus. Quas ob causas mens nostra ab hostibus inspoliata manet, seseque intra suæ mediocritatis pelliculam tuetur ac tenet, nihilque nisi furum strepitus, et ludibria audit, sed ab nullo lædi violarive potest, quando aurea illa mediocritas **312** est velut inexpugnabile ærarium. De efflorescente ergo hac virtute [De primo ergo humilitatis flore], celerique fructu hujus semper virentis profectu, breviter disserere et philosophari ausi sumus. Quod vero nunc sit divinæ hujus virtutis perfectum præmium, quærite ex ipso Domino qui illius familiares et domestici estis. Magnitudo hujus thesauri nullis verbis exprimi potest: et multo minus modus seu qualitas ejusdem. De proprietate igitur humilitatis, prout nobis mens suggesserit, dicere aliquid conabimur

Μετάνοια, μεμεριμνημένη μέντοι, καὶ πένθος ἀφηγνισμένον πάσης κηλίδος, καὶ ἡ πανόσιος εἰσαγομένων ταπείνωσις, τοσαύτην ἀπ' ἀλλήλων τὴν διαφορὰν, καὶ τὴν διάκρισιν κέκτηνται, ὅσην ἔχει παρὰ τὸν ἄρτον ἡ ζύμη καὶ ὁ ἄλευρος. Συντρίβεται μὲν γὰρ ψυχὴ καὶ λεπτύνεται διὰ μετανοίας ἐναργοῦς· ἑνοῦται δέ πως, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω συμφύρεται Θεῷ δι' ὕδατος πένθους ἀψευδοῦς· ἐξ οὗ καὶ ἐξάψασα πῦρ Κυρίου ἀρτοποιεῖται καὶ στερεοῦται ἡ μακαρία ταπείνωσις ἡ ἄζυμος καὶ ἄτυφος· ὅθεν καὶ ὡς εἰς μίαν δύναμιν, καὶ ἐνέργειαν, καὶ συνθέουσα ἑαυτῇ ἡ πανόσιος αὕτη τρίσειρος ἅλυσις,

Pœnitentia verum accurata, luctus qui omnem animi labem eluit, sanctissima tironum humilitas, tanto inter se discrimine et discretione differunt, quanto fermentum et farina a pane. Per veram et efficacem pœnitentiam anima conteritur et extenuatur, adunatur vero et, ut sic loquar, permiscetur quodammodo Deo per sinceri luctus aquam, ex quo concepto Domini igne in panem formatur et excluso jam omni fermento et tumore superbiæ solidatur beata humilitas. Unde tanquam in unam vim et virtutem in seipsam revoluta sanctissima hæc et trilix catena, vel potius iris, suas quasdam

[18] Matth. xi, 29.

(a) Vultne hoc dicere, nos per incognitam et occultam dissipationem omnes quotidie diminuere, dum putamus nos augere; an potius per dissipationem donorum Dei occultam augere omnes peccata?

Digitized by Google

et singulares habet actiones et proprietates, quodque signum alteri ex illis convenire dixeris, hoc et in altera quoque deprehendes. Itaque quod a me jam breviter dictum est, hoc demonstrare conabor. Prima et princeps excellentis hujus et admirandæ triados proprietas et natura est, promptissima ignominiæ perpessio, quam supinis manibus anima **313** excepit et amplexatur, ut quæ omnibus animæ morbis medeatur, et magna peccata deleat et absumat. Altera omnis iræ illius exstinctio et in ea consopienda servata modestia et modus. Tertius et præstantissimus hujus gradus est bona fide credere se non esse bonum, cum perpetuo discendi desiderio. *Finis* quidem *legis* et prophetarum *Christus in justificationem omni credenti* [14]. Finis vero vitiositatum et impurarum perturbationum vana gloria et superbia omni non attendenti, quas omnes pestes animorum enecat spiritualis illa cerva suumque convictorem ab omni letali veneno intactum et illæsum conservat. Ubi enim in illa hypocrisis virus apparet? ubi obtrectationis? ubi serpens in caverna latitat? quin potius ex ipsa terræ et cordis latebra in publicum protrahitur, interimitur et absumitur. Non apparet in hoc contubernio ullius odii signum, non oblocutionis species, non odor contumaciæ aut tergiversationis, nisi forte cum fides venit in periculum. Qui cum hac velut sponsa sponsus copulatus est, lenis, placidus, pronus in compunctionem, misericors, super omnia vero serenus et tranquillus, lætus et alacer, obsequens, omnium molestiarum expers, vigil et impiger est, et ut uno verbo complectar omnia, imperturbatus. Siquidem *in humilitate nostra memor fuit nostri Dominus, et liberavit nos de inimicis nostris* [15], et animi morbis et inquinamentis nostris. Humilis monachus non curiose inquirit in arcana Dei. Superbus autem etiam judicia perscrutatur. **314** Quemdam ex providentissimis fratribus maligni spiritus oculis ejus spectabili forma observantes beatum prædicabant; quibus ille sapientissimus: Si me, inquit, in anima mea laudare desieritis, ex discessu vestro me magnum et eximium existimabo; si vero laudare perrexeritis, ex vestra laudatione meas ipsius sordes et impuritatem facile conjectabo. Immundus enim omnis apud Dominum superbus aut laudate, et per vos humilis fio. Quo dilemmate

Non sit anima tua cisterna aquæ vivæ; quæ modo fontium vitalium scaturigine redundet, modo vanæ gloriæ et superbiæ ardoribus exhausta exarescat, sed fons potius omnium perturbationum limo carens, qui flumen paupertatis ex se perpetuo fundat. Non ignores, amice, frumentum et fructum spiritualem in vallibus copiosum proferri. Vallis est humilis anima, quæ inter montes laborum et virtutum semper depressa, humilis et immobilis manet. Non jejunavi, non pervigilavi, non humi in nudo solo somnum cepi, sed *humiliatus sum* (inquit

[14] Rom. x, 4. [15] Psal. cxxxv, 23, 24.

A μᾶλλον δὲ ἴρις, οἰκείας πως καὶ τὰς ἐργασίας (5), καὶ ἰδιότητας κέκτηται· καὶ ὅπερ ἂν θατέρας εἴποις ὑπάρχειν σύμβολον, τοῦτο καὶ τῆς ἑτέρας εὔροις ἂν γινόμενον γνώρισμα. Διὸ καὶ ἐν συντόμῳ τὸ εἰρημένον δι' ἀποδείξεως κυρῶσαι πειράσομαι. Ἰδίωμα μὲν γὰρ τῆς καλῆς ταύτης καὶ ἀξιαγάστου Τριάδος πρῶτον καὶ ἐξαίρετον ἀτιμίας ὑποδοχὴ ἀσμενεστάτη, ὑπτίαις χερσὶ ψυχῆς προσδεχομένης καὶ περιπτυσσομένης ταύτην ὡς καταπαύουσαν καὶ καταφλέγουσαν νόσους ψυχῆς, καὶ ἁμαρτίας μεγάλας· δεύτερον δὲ ἀπ' ἐκείνου θυμοῦ παντὸς ἀπώλεια [θνῆσις], καὶ μετριότης ἐν τῇ τούτου κατευνάσει· τρίτος δὲ βαθμὸς κάλλιστος, τῶν οἰκείων καλῶν ἀπιστία πιστή, καὶ διηνεκὴς μαθήσεως ὄρεξις. *Τέλος* μὲν *νόμου* καὶ προφητῶν, *Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι*· B τέλος δὲ παθῶν ἀκαθάρτων κενοδοξία καὶ ὑπερηφανία παντὶ τῷ μὴ προσέχοντι (6)· ὧν καθαιρέτις οὖσα ἡ νοερὰ αὕτη ἔλαφος φυλάττει τὸν ἑαυτῆς σύμβιον παντὸς ἰοῦ θανατηφόρου ἀνεπίδηκτον. Ποῦ γὰρ ἐν αὐτῇ ὑποκρίσεως ἰὸς ἐμφανίζεται; ποῦ καταλαλιᾶς; ποῦ ὄφις ἐν φωλεᾷ κρύπτεται; καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐκ τῆς γῆς τῆς καρδίας δημοσιευόμενος θανατοῦται καὶ ἀναλίσκεται· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ταύτῃ συναφείᾳ μίσους ἐμφάνεια, οὐκ ἀντιλογίας εἶδος, οὐκ ἀπειθείας ὀσμή, εἰ μή που ὁ λόγος περὶ πίστεως. Ὁ ταύτῃ νυμφικῶς ἐνωθείς, ἥπιος, προσηνής, εὐκατάνυκτος, συμπαθής, ὑπὲρ ἅπαντα γαληνός, φαιδρός, εὐήνιος, ἄλυπος, ἄγρυπνος, ὀσκνος πέλει· καὶ τί δεῖ πολλὰ λέγειν, ἀπαθής, εἴπερ *Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς* C *ἐκ τῶν ἐχθρῶν*, καὶ τῶν παθῶν, καὶ τῶν μολυσμῶν ἡμῶν. Μοναχὸς ταπεινόφρων οὐ πολυπραγμονήσει ἄῤῥητα (7)· ὁ δὲ ὑπερήφανος πολυπραγμονήσει κρίματα. Τινὰ τῶν γνωστικωτάτων ἀδελφῶν ὀφθαλμοφανῶς οἱ δαίμονες ἐμακάρισαν ἐπιστάντες· ὁ δὲ πάνσοφός φησι πρὸς αὐτούς· Εἰ μὲν τοῦ ἐπαινεῖν με ἐν τῇ ἐμῇ ψυχῇ ἐπαύσασθε, ἐκ τῆς ὑμῶν ὑποχωρήσεως μέγαν εἶναι ἑαυτὸν νενόηκα [ἡγήσομαι]· εἰ δὲ ἐπαινοῦντες οὐ παύεσθε, ἐκ τοῦ ὑμῶν ἐπαίνου τὴν ἑαυτοῦ ἀκαθαρσίαν στοχάσομαι. Ἀκάθαρτος γὰρ παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Ἢ οὖν ὑποχωρεῖτε, καὶ ἰδοὺ μέγας γέγονα, ἢ ἐπαινεῖτε, καὶ δι' ὑμῶν ταπείνωσιν κτῶμαι· καὶ καταπλαγέντες τὴν ἀπορίαν ἄφαντοι γεγόνασι.

corde. Aut ergo discedite, et ecce magnus sum, perculsi et attoniti dæmones ex oculis evanuerunt.

D Μὴ ἔστω ἡ ψυχὴ λάκκος τοῦ ζωοποιοῦ τούτου νάματος, ποτὲ μὲν τοῦτο βρύουσα (8), ποτὲ δὲ πάλιν λήγουσα ὑπὸ καύσωνος δόξης καὶ ἐπάρσεως· ἀλλὰ πηγὴ ἀπαθείας, ποταμὸν πτωχείας ἐξ αὐτῆς διὰ παντὸς ἀναφέρουσα. Γίνωσκε, ὦ φιλότης, ὡς αἱ κοιλάδες πληθύνουσι σῖτον καὶ καρπὸν πνευματικὸν ἐν αὐταῖς. Κοιλάς ἐστι ψυχὴ τεταπεινωμένη ἀνὰ μέσον ὀρέων, πόνων καὶ ἀρετῶν, ἄτυφος καὶ ἀκίνητος μένουσα. Οὐ νενήστευκα, οὐκ ἠγρύπνηκα, οὐκ ἐχαμεύνικα, ἀλλ' *ἐταπεινώθην*, καὶ *ἔσωσέ με συντόμως ὁ Κύριος*. Ἡ μὲν μετάνοια ἀνιστᾷ· τὸ

δὲ πένθος εἰς οὐρανοὺς κρούει· ἡ δὲ ὁσία ταπείνωσις ἀνοίγει. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ προσκυνῶ Τριάδα ἐν μονάδι (9), καὶ μονάδα ἐν Τριάδι. Πάντα μὲν τὰ ὁρώμενα φωτίζει ὁ ἥλιος· πάντα δὲ τὰ λόγῳ πραττόμενα κρατύνει ταπείνωσις. Μὴ παρόντος φωτὸς, πάντα ζοφώδη· καὶ μὴ παρούσης ταπεινοφροσύνης, πάντα ἡμῶν ἕωλα. Εἷς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει (a) χῶρος ἅπαξ τεθέαται ἡλιον· καὶ εἷς λογισμὸς πολλάκις ταπείνωσιν τέτοκε (10-11). Μιᾷ καὶ μόνῃ ἡμέρᾳ πᾶς ὁ κόσμος ἠγαλλίαται· καὶ μία αὕτη ἐστὶν ἀρετὴ τοῖς δαίμοσι ἀμίμητος. Ἄλλο τὸ ἐπαίρεσθαι· καὶ ἕτερον τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι, καὶ ἄλλο τὸ ταπεινοῦσθαι· ὁ μὲν γὰρ κρίνει πᾶσαν ἡμέραν· ὁ δὲ οὐ κρίνει· οὐ μέντοι καὶ ἑαυτὸν κατακρίνει· ὁ δὲ ἀκαταδίκαστος ὢν διὰ παντὸς ἑαυτὸν καταδικάζει. Ἄλλο τὸ ταπεινοφρονεῖν· καὶ ἄλλο τὸ ἀγωνίζεσθαι ταπεινοφρονεῖν· καὶ ἕτερον τὸ ἐπαινεῖν τὸν ταπεινόφρονα. Τὸ μὲν πρῶτον τελείων· τὸ δὲ δεύτερον ὑποταχτικῶν ἀληθινῶς· τὸ δὲ τρίτον, πάντων πιστῶν. Ὁ τὰ ἔσω τεταπεινωκὼς, ὑπὸ χειλέων οὐ κλέπτεται· ὃ γὰρ οὐκ ἔχει ὁ θησαυρὸς, οὐ προφέρει ἡ θύρα. Μεμονωμένος ἵππος πολλάκις τρέχειν δοκεῖ, συναγελαζόμενος δὲ τότε τὴν ἑαυτοῦ ἐπέγνω νωθρότητα. Ἐὰν μηκέτι ἐν τοῖς φυσικοῖς· ὁ λογισμὸς ἐναβρύνηται, ἀρχῆς ὑγείας τεκμήριον· ἕως δὲ τῆς ὀζωδίας ἐκείνης ἐπαισθάνεται, ὀσμῆς μύρου οὐκ αἰσθάνεται. Οὐκ ἔτι πλήξει (12), οὐ διπάσει, οὐκ ἄρξει, οὐ σοφισθήσεται ὁ ἐμὸς ἐραστὴς, ἡ ὁσία ἔφησεν, ἄχρις ἂν ἐμοὶ συναφθῇ. Μετὰ γὰρ τὴν ἐμὴν συνάφειαν τούτῳ λοιπὸν νόμος οὐ κεῖται. Τινὶ τῶν ἐπὶ τὴν μακαρίαν ταύτην σπουδαζόντων, ἀνδρὶ ἀγωνιστῇ ἔπαινον ἐν καρδίᾳ οἱ ἀνόσιοι ὑπέσπειραν δαίμονες· ὁ δὲ μηχανᾶται ἐκ θείας ἐμπνεύσεως πνευμάτων πονηρίαν νικῆσαι εὐσεβεῖ μεθοδείᾳ· καὶ δὴ ἀναστὰς κατατάττει ἐν τῷ τοίχῳ τῆς ἑαυτοῦ κέλλης τὰς τῶν ὑψηλοτάτων ἀρετῶν προσηγορίας· λέγω δὲ τῆς τελείας ἀγάπης, τῆς ἀγγελικῆς ταπεινοφροσύνης, τῆς καθαρᾶς προσευχῆς, τῆς ἀφθάρτου ἁγνείας, καὶ τῶν τοιούτων. Ἡνίκα οὖν αὐτὸν οἱ λογισμοὶ ἐπαινεῖν ἤρχοντο, ἔλεγεν αὐτοῖς· Ἄγωμεν ἐπὶ τὸν ἔλεγχον (13), καὶ ἐρχόμενος λοιπὸν τὰς προσηγορίας ἀνεγίνωσκε· καὶ ἐβόα αὐτῷ· Ὁπηνίκα ταύτας κτήσῃ, γνῶθι ὅτι μακρὰν εἶ ἔτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Τίς μὲν ἡ τοῦ ἡλίου δύναμις καὶ οὐσία, εἰπεῖν ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα· ἐκ τῶν δὲ ἐνεργειῶν αὐτοῦ λοιπὸν καὶ ἰδωμάτων τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ οὐσίαν πεφανερώκαμεν. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ σκέπη θεία, ἐπὶ ἀβλεψίᾳ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶν ἄβυσσος εὐτελείας πᾶσι κλέπταις οὖσα ἀνεπιχείρητος. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ. *Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς, μᾶλλον δὲ λογισμὸς, ἀνομίαν οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτὸν, καὶ συγκόψαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσεται.*

Scriptura) *et velociter salvavit me* Dominus [16]. Pœnitentia suscitat, luctus ad fores cœli pulsat, sancta humilitas aperit. Ego vero dico et adoro Trinitatem in unitate, et unitatem in Trinitate. Omnia quæ cernuntur, sol illuminat: omnia quæ ratione fiunt, humilitas confirmat. Absente sole, omnia tenebris inhorrescunt; absente humilitate, omnia nostra **315** opera marcent et fetent. In toto terrarum orbe unicus est locus, qui solem duntaxat semel aspexit, et unica sæpe cogitatio peperit humilitatem. Uno quodam die et unico totus simul mundus gaudiis exsultavit. Et una hæc virtus humilitatis est, quam nemo diabolorum imitari potest. Aliud est extolli, aliud non extolli, aliud humiliari. Ille enim primus judicat omnia; alter non judicat quemquam, sed seipsum condemnat; tertius indemnatus et innocens semper seipsum velut nocentem condemnat. Aliud est humilem esse; aliud est studere ut sis humilis; aliud laudare humilem: primum est perfectorum; alterum eorum qui vere se obedientiæ jugo subjiciunt; postremum omnium Christianorum. Qui ex animo humilis est per linguam seu labia non spoliatur, quod enim thesaurus non habet, hoc janua in publicum non profert. Equus solitarius sæpe sibi celeriter currere videtur, sed quando cum grege conjungitur, tum demum suam agnoscit lentitudinem et tarditatem. Quando mens de naturæ donis et ornamentis sibi non amplius blanditur aut placet, signum habet sanitatis et humilitatis. Quandiu vero circum illum superbiæ olet et sentit, gratiam pretiosi humilitatis unguenti sentire non potest. Qui me amat, inquit sancta humilitas, non objurgabit ullum, nullum judicabit, non imperitabit, non argutabitur, donec mihi penitus copuletur et conjungatur, post copulationem vero meam nulla deinceps illi lex posita est. Fuit ex iis qui **316** ad hanc beatam virtutem enitebantur, insignis athleta, cui improbi spiritus laudem in corde subserere conati sunt, sed ille vicissim dæmonum malitiam pio divinitus suggesto artificio retundere aggressus, surrexit, et in cella suæ pariete summarum et præstantissimarum virtutum indices et nomina descripsit, perfectæ, inquam, charitatis, et angelicæ humilitatis, nec non puræ orationis, intactæque et illibatæ castitatis, et hoc genus aliarum. Quando ergo illum cogitationes superbiæ extollere conabantur: Age, inquiebat, eamus ad judicem; accedensque titulos virtutum recognoscebat, et exclamans: Quoad has, inquit, virtutes possederis [quandiu has virtutes non possederis], scito quod procul adhuc a Deo absis. Quæ vis et natura solis sit nemo mortalium explicare potest, sed ex actionibus illius et proprietatibus, quæ illi insit natura, docere consuevimus. Humilitas est tutela divina, et velum quo opera virtutum nostrarum teguntur, ne illa videamus. Humilitas est altissima et subtilissima vilitatis propriæ cognitio, furibus cunctis inaccessa. Humilitas

[16] Psal. cxiv, 6.

(a) Scholium undecimum ad nullum signum refertur nec ad præsentem materiam facit.

Digitized by Google

est turris fortitudinis a facie inimici. *Nihil proficiet inimicus in eo, et filius*, seu potius cogitatio, *iniquitatis non apponet nocere ei, et concidet a facie ejus inimicos ejus* [17], et eos qui oderunt eum in fugam convertet.

Sunt et aliæ huic præclaro domestici thesauri domino in anima non ignotæ proprietates, præter omnes illas jam explicatas, illæ enim omnes, excepta una, intuentibus sunt **317** indices hujus thesauri humilitatis. Deprehendes, et non falleris, in te ipso sanctam hanc humilitatis virtutem, et naturam tibi præsentem, ex inexplicabili copia luminis divini, et orationis inenarrabili. Præcipit hæc et anticipat cor omnis calumniæ expers in lapsibus et offensis alienis. Antevertit veram humilitatem odium vanæ gloriæ supra explicatæ. Qui seipsum probe cognoscit, et intimos animi sui sensus exploratos habet, sementem in terra fecit. Fieri enim non potest ut, nisi tali modo seratur, humilitas efflorescat. Qui seipsum pernovit, timoris Domini cognitionem accepit per quam qui incedit, ad charitatis portam pervenit. Humilitas est janua regni cœlestis, quæ accedentes introducit; per hanc reor Dominum ipsum ingredientem dixisse: quod (humilis) *ingredietur et egredietur*, ex hac vita absque ullo timore, *et pascua inveniet* [18], et amœna in paradiso vireta. Quicunque alio modo et habitu per aliam januam venerunt, fures sunt et latrones vitæ suæ. Qui nos ipsos pernosse volumus, nunquam desistamus in nos ipsos inquirere; et si ex intimo animi sensu alios omnes nobis meliores credamus, tum demum nos non procul a divina misericordia abesse credemus. Nunquam e nive ignis emicare potest, multo minus in hæretico seu alterius sectæ alumno locum habere humilitas. Fidelium seu catholicorum et piorum virtus hæc propria est, et quidem integrorum et ab omnibus vitiis repurgatorum. Complures ex nobis nos **318** ipsos peccatores dicimus, et fortasse judicamus, sed ignominia exploratrix cordis est. Quisquis ad hunc tranquillitatis portum appellere contendit, nunquam cessabit inquirere modos, rationes, ratiocinationes, excogitationes seu commentationes, quæstiones, inquisitiones seu investigationes, institutiones, solertes machinas, solertiam; preces etiam adhibebit et apprecationes, omnia faciet et excogitabit, quoad ope cœlesti per abjectiora, et viliora studia, et exercitationes animæ suæ puppim ex infesto semper et procelloso superbiæ pelago ereptam in tranquillo portu collocet. Qui enim ab hac (superbia) fuerit expeditus, de omnibus peccatis facile tanquam publicanus ille, satisfaciet. Sunt qui præterita peccata etiam post veniam de illis acceptam, in humilitatis causam et argumentum trahunt, memores illorum usque ad mortem, per quæ superbiam mactant. Sunt alii qui Christi passionem meditando semper se æternos debitores agnoscunt. Alii propter quotidiana delicta, sese abjiciunt et vilissimos judicant. Alii ex tentationibus quæ acciduut, et morbis animi, et lapsibus, gratiarum

A Ἄλλα τὰ τῷ κτήτορι τούτῳ τῷ μεγάλῳ τοῦ οἰκείου πλούτου ἐν τῇ ψυχῇ γνωριζόμενα ἰδιώματα, παρὰ πάντα τὰ προδεδηλωμένα. Ἐκεῖνα γὰρ ἅπαντα, ἄτερ ἐνὸς, τοῖς ὁρῶσίν εἰσι τοῦ πλούτου σημαντικά (14)· γνώσῃ καὶ οὐκ ἀπατηθήσῃ ἐν σεαυτῷ προσοῦσάν σοι τὴν ὁσίαν ταύτην οὐσίαν, ἐν πλήθει φωτὸς ἀῤῥήτου, καὶ προσευχῆς ἔρωτι ἀμυθήτῳ προκαταλήψεως τούτων, ἀλοιδόρητος καρδία ἐν πταίσμασιν ἀλλοτρίοις. Πρόδρομον [*al.* πρόδρομος] τῆς λεχθείσης κενοδοξίας πάσης μῖσος. Ὁ ἑαυτὸν ἐπιγνοὺς ἐν πάσῃ αἰσθήσει ψυχῆς (15), ἐπὶ τὴν γῆν ἔσπειρεν· οὐκ ἔστι γὰρ μὴ οὕτως σπείραντας ταπεινοφροσύνην ἀνθῆσαι· ὁ ἑαυτὸν ἐπιγνοὺς κατείληφε φόβου Κυρίου ἔννοιαν, διὰ δὲ ταύτης βαδίσας εἰς πύλην ἀγάπης ἔφθασε. Ταπείνωσίς ἐστι βασιλείας πύλη, τοὺς πλη-
B σιάζοντας εἰσάγουσα. Διὰ ταύτης οἶμαι τὸν Κύριον εἰρηκέναι τὸν εἰσιόντα, ὅτι καὶ *εἰσελεύσεται* (16) *καὶ ἐξελεύσεται ἀφόβως* ἐκ τοῦ βίου, *καὶ νομὴν εὑρήσει*, καὶ χλόην ἐν τῷ παραδείσῳ· πάντες ὅσοι ἦλθον δι' ἑτέρας ἐν τῷ σχήματι, κλέπται εἰσὶ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς καὶ λῃσταί. Συζητοῦντες ἑαυτοὺς οἱ καταλαβεῖν βουλόμενοι, μὴ διαλίπωμεν, κἂν ἐν αἰσθήσει ψυχῆς τὸν πλησίον πάντα προῦχειν ἡμῶν οἰώμεθα ἐγγὺς τὸ ἔλεος (17). Ἀδύνατον ἐκ χιόνος προτέναι φλόγα· ἀμηχανώτερον δὲ ἐν ἑτεροδόξῳ ταπεινοφροσύνην ὑπάρχειν. Πιστῶν καὶ εὐσεβῶν τὸ κατόρθωμα (18), καὶ τοῦτο τοῖς λοιπὸν κεκαθαρμένοις [τῶν κεκαθαρμένων]. Οἱ πλείους μὲν ἑαυτοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ λέγομεν ἴσως καὶ ἔχομεν· ἀτιμία δὲ καρ-
C δίαν ἐδοκίμασεν (19)· οὐ πάυσεται ὁ ἐπειγόμενος ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦτον τὸν ἀκύμαντον, τρόπους, καὶ λόγους, καὶ ἐννοίας, καὶ ἐπινοίας, καὶ ζητήσεις, καὶ ἐκζητήσεις, καὶ ἀγωγὰς, καὶ μηχανὰς, καὶ εὐχὰς, καὶ προσευχὰς ποιῶν, καὶ νοῶν, καὶ ἐπινοῶν, ἄχρις οὗ διὰ Θεοῦ συνεργίας καὶ ταπεινοτέρων καὶ ἀτιμοτέρων ἀγωγῶν, τῆς ἀσχετοτάτου οἰήσεως θαλάσσης ἐλευθερώσῃ τὸ τῆς οἰκείας ψυχῆς σκάφος· ὁ γὰρ ταύτης ἀπαλλαγείς, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς ἁμαρτήμασιν εὐαπολόγητος τελώνης γίνεται. Τινὲς γὰρ τὰ προγεγονότα κακὰ, καὶ μετὰ τὴν ἄφεσιν τούτων εἰς ὑπόθεσιν ταπεινοφροσύνης, ἕως τέλους ἐσχήκασι, δι' ἐκείνων τὸ μάταιον οἴημα κολαφίζοντες. Ἕτεροι δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἐννοοῦντες πάθος, ἑαυτοὺς ἀεὶ χρεώ-
D στας λογίζονται. Ἄλλοι διὰ τῶν καθημερινῶν ἐλλείψεων ἑαυτοὺς εὐτελίζουσιν. Ἄλλοι ἐκ συμβατικῶν πειρασμῶν, καὶ νόσων, καὶ πτωμάτων, τὴν τῶν χαρισμάτων μητέρα ᾠκειώσαντο. Εἰσὶ δέ τινες· εἴπερ καὶ νῦν εἰσιν, οὐκ ἔχω λέγειν· οἱ δι' αὐτῶν τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν κατὰ πρόσβασιν τούτων ἑαυτοὺς ταπεινοῦντες (20), ἀναξίους ἑαυτοὺς τοῦ τοιούτου πλούτου λογιζόμενοι, καὶ ὡς καθημέραν τῷ ἑαυτοῦ χρέει προστιθέντες οὕτως διακείμενοι.

[17] Psal. LXXXVIII, 23, 24. [18] Joan. X, 9.

Digitized by Google

parentem sibi familiarem reddunt. Sunt et alii (utrum vero hodie sint, dicere non habeo) qui per ipsa cœlestia Dei dona quibus quotidie afficiuntur et proficiunt, seipsis submissiores fiunt, dum se indignos tantis gratiarum thesauris existimant, et perinde afficiuntur ac si quotidie nomina debitorum augerent.

Τοῦτο ταπείνωσις, τοῦτο ἡ μακαριότης· τοῦτο τὸ τέλειον ἔπαθλον. Ὁπόταν τινὰ ἴδῃς ἢ ἀκούσῃς ἐν ὀλίγοις ἔτεσιν ὑψηλοτάτην ἀπάθειαν κτησάμενον, καὶ μὴ ἄλλην, ἀλλὰ ταύτην αὐτὸν τὴν μακρίαν σύντομον ὁδὸν πεζοπορήσαντα ὑπολάμβανε. Ἡ ἱερὰ ξυνωρὶς, ἀγάπη καὶ ταπείνωσις· ἡ μὲν γὰρ ὑψοῖ, ἡ δὲ τοὺς ὑψωθέντας κρατοῦσα οὐδέποτε πίπτει. Ἄλλο συντριμμὸς (21), καὶ ἄλλο ἐπίγνωσις, καὶ ἄλλο ταπείνωσις. Συντριμμός ἐστι πτώματος γέννημα. Ὁ γὰρ πίπτων συντρίβεται καὶ ἀπαρρησίαστος ἐν προσευχῇ μετ' ἐπαινουμένης ἀναιδείας παρίσταται, ῥάβδῳ ἐλπίδος ὡς συντεθλασμένος ἐπιστηριζόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ τὸν κύνα τῆς ἀπογνώσεως διώκων. Ἐπίγνωσίς ἐστιν ἀσφαλὴς τῶν οἰκείων μέτρων, καὶ ψιλῶν πταισμάτων ἀρέμβαστος μνήμη καὶ κατάληψις. Ταπείνωσίς ἐστι διδαχὴ Χριστοῦ νοερὰ νοητῶς τοῖς καταξιουμένοις ἐν τῷ ταμιείῳ τῆς ψυχῆς θαλαμευομένη, καὶ λόγοις αἰσθητοῖς οὖσα ἀπρόσιτος. Ὁ ὅλως ὀσμῆς τοῦ τοιούτου μύρου ἐν ἑαυτῷ αἰσθέσθαι λέγων, καὶ ἐν καιρῷ ἐπαίνων, κἂν πρὸς βραχὺ τὴν καρδίαν κινούμενος· ἢ τὴν τῶν λόγων δύναμιν ἐπιστάμενος (22), μὴ πλανηθῇ πεπλάνηται· *Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν*, ἐν αἰσθήσει ψυχῆς τινος ἀκήκοα λέγοντος· *ἀλλ' ἢ τῷ ὀνόματί σου δὸς δόξαν*. Ἐγίνωσκε γὰρ τὴν φύσιν, μὴ ὡς ἔτυχεν ἐξ ἑαυτῆς ἀβλαβῆ διαμένειν. *Παρὰ σοὶ ὁ ἔπαινός μου ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ*, ἐν τῷ μέλλοντι. Πρὸ γὰρ ἐκείνου, ταύτην [εὐφημίαν] ἀκινδύνως φέρειν οὐ δύναμαι. Εἰ τοῦτο ὅρος, καὶ λόγος, καὶ τρόπος ἐσχάτης ὑπερηφανίας καθέστηκε, τὸ τὰς μὴ προσούσας ἀρετὰς, δόξης χάριν, ὑποκρίνεσθαι, οὐκ οὖν τοῦτο τεκμήριον βαθυτάτης ταπεινοφροσύνης καθέστηκε τὸ τὰς μὴ προσούσας ἡμῖν αἰτίας ἐπί τινων εὐτελείας χάριν σχηματίζεσθαι. Οὕτως ὁ τὸν ἄρτον καὶ τὸν τυρὸν μετὰ χεῖρας (23) εἰληφὼς πεποίηκεν (*a*)· οὕτως ὁ τὴν ἑαυτοῦ ἐσθῆτα ἐκδυσάμενος (24), καὶ ἀπαθῶς ὁ τῆς ἁγνείας ἐργάτης τὴν πόλιν περιπολήσας· οὐ μεριμνῶσιν οἱ τοιοῦτοι ἀνθρωπίνου προσκόμματος, λοιπὸν εἰληφότες δύναμιν διὰ προσευχῆς ἀοράτως πάντας πληροφορῆσαι. Ὁ τοῦ προτέρου ἐπιμελούμενος (25), τοῦ δευτέρου ἔνδειαν ἐσήμανεν. Ὅπου γὰρ Θεὸς πρὸς αἴτησιν ἕτοιμος, πάντα ποιεῖν δυνάμεθα. Θέλε μᾶλλον ἀνθρώπους, καὶ μὴ Θεὸν λυπεῖν· χαίρει γὰρ ὁρῶν ἡμᾶς ἀτιμίᾳ προστρέχοντας (26), ἵνα τὴν ματαίαν οἴησιν θλίψωμεν καὶ πλήξωμεν, καὶ ἀπολέσωμεν. Χενιτεία ἀκροτάτη τῶν τοιούτων ἄθλων πρόξενος· μεγάλων γὰρ ὄντως ἐξ οἰκείων φέρειν ἐμπαίζεσθαι. Μὴ θαμβηθῇς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις· οὐδεὶς γὰρ κλίμακα ὑφ' ἓν ποτε ἀνελθεῖν δεδύνηται. Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι Θεοῦ μαθηταὶ ἐσμεν, οὐχ ὅτι τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑπακούουσιν, ἀλλ' *ὅτι τὰ ὀνόματα ἡμῶν γέγραπται*

A Hæc est humilitas, hæc beatitudo, **319** hoc perfectum præmium. Quod si quem videris vel audieris intra paucos annos ad summam animi tranquillitatem aspirasse, non alia illum via ad hanc perfectionem pervenisse scias, quam per hanc beatam et compendiosam semitam pedestrem. Sacra hæc biga est charitas et humilitas; nam illa exaltat, hæc exaltatos ne unquam decidant, tenet. Aliud est contritio, aliud cognitio, aliud humilitas. Contritio ex casu seu lapsu nascitur. Nam qui cadit, conteritur, et sine confidentia sui in precibus cum laudabili impudentia Deo astat, innixus baculo spei, tanquam confractus, quo desperationis canem abigit et insequitur. Cognitio est firma propriæ (seu facultatum) comprehensio, et intentissima etiam le-
B viorum lapsionum memoria. Humilitas est doctrina Christi qua spiritualis eruditur ab iis qui digni sunt comprehensa; quæque in conclavi animæ tanquam thalamo recondita manet omnibus quæ sensu percipiuntur verbis ineffabilis. Qui se omnino fragrantiam hujus unguenti sentire in se ipso dicit, et interim laudibus, etsi quasi per momentum, in animo permovetur, aut vim verborum intelligit, is ne erret, jam deceptus est: *Non nobis, Domine, non nobis* (quemdam audivi in affectu spiritus dicentem, *sed nomini tuo da gloriam* [19]. Norat enim naturam pro more suo, per se non posse illæsam permanere: *Apud te enim laus mea in Ecclesia magna* [20], futuro nempe tempore [sæculo]. Ante **320** vero
C quam illud adveniat, hanc ferre sine periculo non possum. Si hæc definitio et ratio et modus est extremæ superbiæ, gloriæ studio virtutes, quibus cares, per hypocrisim simulare, profecto altissimæ humilitatis argumentum erit, culpas quasdam (quibus tamen vaces) nonnullis in rebus ut vilior habearis effingere. Sic fecit (*a*) qui panem et caseum in manus accepit: sic qui abjecta veste, liber tamen ab omni sensu libidinis, germanus castitatis cultor civitatem obiit (*b*). Non sunt solliciti hujusmodi ne quempiam hominum offendant, eam enim gratiam et virtutem per preces a Deo acceperunt, ut in spiritu omnibus satisfaciant. Qui prioris rationem habet, altero se indigere ostendit. Quando enim Deum ad
D votum nostrum paratum habemus, nihil non per ipsum possumus. Hominem potius quam Deum velis offendere, qui gaudium quando nos videt ad iguominiam properare, ut stultam nostri æstimationem et arrogantiam affligamus, elidamus et exterminemus. Hujusmodi certamina creat extrema fuga sæculi seu peregrinatio. Magnorum enim revera virorum est ab domesticis et familiaribus ludibria pati. Nec est quod super his dictis obstupescas: nemo quippe

[19] Psal. cxiii, 1. [20] Psal. xxi, 25.

(*a*) S. Serapionem intelligit.

(*b*) Simon Salus hic fuit.

Digitized by Google

simul uno passu [saltu *seu* gradu] totam scalam conscendere potuit. In hoc cognoscemus nos Dei discipulos esse, non quod nobis dæmones subjiciantur, sed *quod nomina nostra scripta sint in cœlo* humilitatis [21]. **321** Sterilitas arborum natura sua ramos citrorum, ut appellantur, in altum tollere solet, curvescentes vero citius fructus progenerant. Quid hoc sibi velit intelligit, qui mentem advertit.

A ἐν τῷ οὐρανῷ τῆς ταπεινώσεως. Ἡ μὲν ἀκαρπία φύσει εἰς ὕψος τοὺς τῶν λεγομένων κίτρων κλάδους ἀνυψοῦν πέφυκε· καταχαμφθέντες δὲ θᾶττον καρποφόροι γίνονται. Ὁ νουνεχῶς γνοὺς ἐπίσταται.

Gradus hic sanctæ hujus virtutis præbet ascensum (ad Deum) cum fructu tricesimo, sexagesimo et centesimo. Ad summum evadunt ii qui devictis omnibus animi perturbationibus ad summam mentis tranquillitatem pervenerunt. In medio consistunt generosi athletæ. Ad primum [infimum] omnes aspirare possunt. Qui se ipsum novit, nunquam committet ut illudatur in rebus quæ ipsius facultatem superant aggrediendis, sed pedem jam in sanctæ humilitatis semita firmavit. Tremunt avi- B culæ ad accipitris conspectum, et humilitatis studiosi ad vocem obloquentis. Sine prædictionibus, illustrationibus divinis seu visis, signis et prodigiis multi salutem consecuti sunt, sed sine humilitate nemo unquam in thalamum sponsi ingredietur. Nam illorum priorum signorum hæc altera fida custos est. Hanc autem illa in non satis firmis exterminarunt. Factum est etiam divinitus ad humiliandos nos etiam invitos hoc, ut nemo suorum vulnerum labes tam bene inspicere possit, quam ab altero videntur. Proinde necesse est ut receptæ sanitatis gratiam non nobis ascribamus, sed alteri et Deo in acceptis referamus. Humilis corde suam voluntatem semper tanquam deceptricem exsecra- C tur, et in precibus suis ad Deum certissima fide nixus et opportuna sibi discere [cognoscere] et obedire consuevit, non ad mores et vitam **322** suorum præceptorum attentus, sed omni cura Deo commissa, qui etiam per asinam vatem Balaam necessaria docuit. Hujusmodi servus Dei etiamsi omnia ex Dei voluntate agat, cogitet et loquatur, nihil tamen sibi ascribit. Crux est et grave onus humili, quando sibi credere cogitur, uti superbo, quando alterius sententia stare jubetur. Mihi angeli esse videtur, nunquam etiam furtim in peccatum pertrahi, cum audiam ab angelo terrestri dictum: *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est* [22]. Itaque D necesse est uti perpetuo nos ipsos condemnemus et reprehendamus, ut per voluntariam nostri abjectionem et vilitatem ab non voluntariis lapsibus defendamur et excusemur. Quod nisi fecerimus, in exitu vitæ gravis omnino de iis a nobis ratio exigetur. Qui a Deo aliquid petit, quod infra sua merita est, sine dubitatione accipiet quæ supra ipsius promerita sunt. Atque hoc publicanus attestatur [23], qui cum remissionem duntaxat peccatorum petiisset, justitiam reportavit. Latro ille tantum rogarat Christum ut sui memor esset in regno suo, et totius paradisi hæres, et primus qui-

Κέκτηται ὁ τῆς ὁσίας ταύτης παρὰ Θεῷ βαθμὸς ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἑξήκοντα (27), καὶ ἐν ἑκατὸν τὴν ἀνάβασιν, καὶ ἐν τῷ ἐσχάτῳ οἱ ἀπαθεῖς, ἐν δὲ τῷ μέσῳ οἱ ἀνδρεῖοι. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ πάντες ἀνελθεῖν δύνανται· ὁ γνοὺς ἑαυτὸν οὐδέποτε ἐμπαιχθεὶς ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὸν ἐπιχειρήσειεν· ἀλλὰ βέβηκε λοιπὸν τὸν πόδα ἐπὶ τὴν μακαρίαν ταύτην τρίβον. Δεδείκασιν [al. δεδοίκασιν] ὄρνεις ἱέρακος εἶδος, ἐργάται δὲ ταύτης ἀντιλογίας ἦχον (28). Ἄνευ μὲν προρρήσεων, καὶ ἐλλάμψεων, καὶ σημείων, καὶ τεράτων πολλοὶ τῆς σωτηρίας τετυχήκασιν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐδεὶς ἐν τῷ νυμφῶνι εἰσελεύσεται. Τῶν μὲν γὰρ προτέρων ἡ δευτέρα φύλαξ (29)· ταύτης δὲ πολλάκις τὰ πρότερα, ἐν τοῖς κουφοτέροις ἀναιρετικὰ γεγόνασιν. Ὠκονόμησεν ὁ Κύριος πρὸς τὸ ἡμᾶς (30) καὶ μὴ θέλοντας ταπεινοῦσθαι καὶ τοῦτο· οὐδεὶς γὰρ τοὺς ἑαυτοῦ μώλωπας, ὡς ὁ πλησίον ὁρᾷν δύναται· διόπερ ἀνάγκη ἡμᾶς, μὴ ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐκείνῳ τὴν τῆς ὑγιείας χάριν, καὶ Θεῷ διδόναι· ὁ ταπεινόνους πάντοτε τὸ ἑαυτοῦ θέλημα ὡς πλάνον βδελύττεται· καὶ ἐν τοῖς αἰτήμασιν αὐτοῦ τοῖς πρὸς Κύριον, πίστει ἀδιστάκτῳ τὰ προσήκοντα μανθάνειν (31), καὶ ὑπακούειν πέφυκεν· οὐ τῇ πολιτείᾳ προσέχων τῶν διδασκάλων· ἀλλὰ Θεῷ ἀναθεὶς τὴν μέριμναν, τῷ καὶ δι' ὄνου ἐπὶ τοῦ Βαλαὰμ τὰ χρειώδη διδάξαντι. Κἂν ἅπαντα ὁ τοιοῦτος ἐργάτης κατὰ Θεὸν καὶ ποιῇ, καὶ νοῇ, καὶ φθέγγηται, οὐδ' οὕτως ἑαυτῷ ἀποδίδωσι· σκῦλον καὶ βάρος τῷ ταπεινῷ τὸ οἰκειόπιστον· ὥσπερ τῷ ὑπερηφάνῳ τὸ ἑτερόλεκτον (32). Ἐμοὶ δοκεῖ ἀγγέλου, τὸ μὴ κλέπτεσθαι ἐφ' ἁμαρτήμασιν εἶναι, ἀκούοντι τοῦ ἐπιγείου ἀγγέλου λέγοντος· *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα· ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι· ὁ δὲ ἀνακρίνων με, Κύριός ἐστιν*· ὅθεν ὀφείλομεν διηνεκῶς ἑαυτοὺς κατακρίνειν καὶ μέμφεσθαι (33), ἵνα διὰ τῆς ἑκουσίου εὐτελείας, τὰς ἀκουσίους ἁμαρτίας ἀπολογηθησώμεθα [*al.* ἀποῤῥίψωμεν]· εἰ δὲ μή, πάντως ἐν τῇ ἐξόδῳ χαλεπῶς ὑπὲρ αὐτῶν λογοθετησόμεθα. Ὁ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν τὰ ἐκ Θεοῦ αἰτήματα αἰτούμενος (34), πάντως τῶν ὑπὲρ ἑαυτὸν τεύξεται· καὶ τοῦτο τελώνης μαρτυρεῖ, ἄφεσιν μὲν αἰτησάμενος, δικαιοσύνην δὲ κομισάμενος (35)· μνήμην μόνην ὁ λῃστὴς ἐκεῖνος ἐν τῇ βασιλείᾳ ᾐτήσατο, καὶ ὅλον τὸν παράδεισον πρῶτος ἐκληρονόμησεν· Οὐκ ἔστιν ἐν τῇ κτίσει μικρὸν καὶ μέγα πῦρ θεάσασθαι τὴν φύσιν· καὶ οὐκ ἔστι ἐν τῇ ἀνοθεύτῳ ταπεινοφροσύνῃ ὕλης εἶδος ἐναπομεῖναι τὸ σύνολον. Ἕως οὗ ἑκουσίως πταίωμεν, τοῦτο ἐν ἡμῖν οὐ πρόσεστι (36), καὶ τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Γινώσκων ὁ Δεσπότης τῇ ἔξωθεν διαγωγῇ συσχηματίζεσθαι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν (37), λαβὼν λεντίον ὑπέδειξεν ἡμῖν μέθοδον ὁδοῦ ταπεινώ-

[21] Luc. x, 20. [22] I Cor. iv, 4. [23] Luc. xviii, 10 seqq.

Digitized by Google

σεως· τοῖς γὰρ τοῦ σώματος ἐπιτηδεύμασιν ἐξομοιοῦται ἡ ψυχή, καὶ πρὸς ἃ πράττει, τυποῦται, καὶ πρὸς αὐτὰ σχηματίζεται. Ἀρχὴ ἀγγέλων τινὶ γέγονεν ὑψηλοφροσύνης ὑπόθεσις, οὐ διὰ τοῦτο κομισαμένῳ αὐτήν. Ἄλλως ὁ ἐπὶ θρόνου, καὶ ἄλλως ὁ ἐπὶ κοπρίας καθήμενος διάκειται. Καὶ ἴσως διὰ τοῦτο ὁ μέγας ἐκεῖνος δίκαιος ἐν τῇ κοπρίᾳ ἔξω τῆς πόλεως ἐκαθέζετο. Τότε γὰρ τὴν τελείαν ταπεινοφροσύνην κτησάμενος, εἶπεν ἐν αἰσθήσει ψυχῆς· *Ἐφαύλισα ἐμαυτὸν καὶ ἐτάκην* (38)· ἤγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. Εὑρίσκω Μανασσῆν ἐκεῖνον ἐν ἀνθρώποις ὡς οὐδέν· ἕτερον [al. οὐδένα τούτων] ἁμαρτήσαντα, καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐν εἰδώλοις, καὶ πᾶσαν τὴν θρησκείαν μολύναντα· ὑπὲρ οὗ εἰ πᾶς ὁ κόσμος νενήστευκεν, οὐδὲν ἂν ἄξιον ἀντεισενεγκεῖν ἠδύνατο, ἀλλ' ἴσχυσεν ἡ ταπείνωσις ἀνίατα λάσασθαι ἐν αὐτῷ· *Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν* (39), *ἔδωκα ἄν*, τῷ Θεῷ, φησὶν ὁ Δαυΐδ, *ὁλοκαυτώματα*, σώματα διὰ νηστείας, *οὐκ εὐδοκήσεις*. *Θυσία τῷ Θεῷ*, καὶ τὸ ἑξῆς νενόηται πᾶσιν. *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ*, ποτὲ ἡ μακαρία ταπείνωσις πρὸς Θεὸν ὑπὲρ μοιχείας καὶ φόνου ἐβόησε, καὶ θᾶττον ἤκουσε· *Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου*.

A dem, factus est. Non est in mundo videre ignem natura parvum et magnum: nec in humilitate vera et sincera ullam penitus materiæ speciem ([a] vitiorum) quæ illi inhærere possit, **324** est recipere. Quandiu sponte peccamus et cadimus, hoc in nobis non est, et hoc est signum præsentiæ illius. Cum Dominus noster non ignoraret per exteriorem corporis habitum formari intus animæ virtutem, accepto linteo, ostendit nobis compendiosam viam ad humilitatem. Actionibus enim corporis formatur anima, et ad ea quæ agit componitur [effigiatur] et figuratur. Principatus nonnemini angelorum fuit occasio et causa superbiæ, quem tamen non acceperat ut superbiret. Aliter qui in solio, aliter qui in sterquilinio sedit, compa-
B ratus est. Et fortasse justus ille et magnus vir (Jobus) propterea in sterquilinio extra civitatem sedit. Tunc enim perfectam consecutus humilitatem, ex toto cordis affectu dixit: *Vilipendi me ipsum et contabui* [24]; reputavi me terram et cinerem. Animadverto Manassen illum ex hominibus gravius quam nullum alium peccasse, templumque Dei idolis et omnem cultum divinum polluisse, pro quo si totus mundus se jejuniis afflixisset, non potuisset quidquam dignum referre [pro illo ut par erat satisfacere]. Sed potuit humilitas desperata et immedicabilia illis vulnera curare. *Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique, Deo*, inquit David: *holocaustis*, seu jejuniis, quibus corpora torquentur, *non delectaberis. Sacrificium Deo* [25], et quæ sequuntur, omnibus nota. *Peccavi Domino*, beata olim humilitas ob adulterium et cædem commissam, ad Deum clamavit; et statim audivit: **323** *Dominus abstulit peccatum tuum* [26].

Ὁδὸν μὲν ταύτης καὶ ὑπόθεσιν τοὺς σωματικοὺς πόνους οἱ ἀείμνηστοι ὡρίσαντο Πατέρες· ἐγὼ δὲ λέγω ὑπακοὴν καὶ εὐθύτητα καρδίας, αἳ καὶ φυσικῶς τῇ οἰήσει ἀντίκεινται· εἰ ἐξ ἀγγέλων δαίμονάς τινας αὕτη πεποίηκε (40), πάντως ἐκείνη καὶ ἐκ δαιμόνων ἀγγέλους ποιῆσαι δύναται (41)· διὸ οἱ πεσόντες θαρσείτωσαν. Σπεύσωμεν πάσῃ δυνάμει, ἐπὶ τὴν ταύτης κορυφὴν ἀναβῆναι. Εἰ δὲ μή, κἂν ἐπιχηθῆναι τοῖς ὠμοις. Εἰ δέ τι ὀκλάζομεν, τῶν ἀγκαλῶν γοῦν αὐτῆς μὴ ἀποπέσωμεν· ὁ γὰρ ἐκεῖθεν ἀποπίπτων, θαυμάζω εἰ ἐπιτεύξεταί τινος αἰωνίου δωρεᾶς· νεῦρα ταύτης καὶ ὁδοί, οὐ μέντοι καὶ σύμβολα (42), ἀκτημοσύνη, ξενιτεία, ἀφανὴς σοφίας ἀποκρυφή, προφορὰ ἀποίκιλος, ἐλεημοσύνης ζήτησις, κρύψις εὐγενείας, παῤῥησίας ἐξορισμός, πολυλογίας μακρυσμός· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς πτωχὴ κατάστασις καὶ προσαιτῶν δίαιτα (43), ψυχὴν ταπεινῶσαι δεδύνηται πώποτε· τότε γὰρ, τότε φιλόσοφοι καὶ φιλόθεοι δεικνύμεθα, ὅτε δυνάμενοι ὑψοῦσθαι τὸ ὕψος ἀποφεύγομεν ἀνεπιστρόφως· εἰ ὀπλίζῃ ποτὲ κατά τινος
D πάθους τοῦ οἴου δήποτε, ταύτην σύμμαχον ἐπίσπασαι· *Ἐπὶ ἀσπίδα γὰρ καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσε-*

Viam quidem ad hanc (humilitatem) et fundamentum Patres semper prædicandi, labores et exercitationes corporis affirmarunt: ego vero obedientiam et verum sincerumque et rectum cor, quod natura etiam sua repugnat superbæ æstimationi rectam ad humilitatem viam esse judico. Si superbia ex angelis dæmones quosdam efficit, haud dubie humilitas etiam ex dæmonibus angelos facere poterit. Bono ergo animo sint qui peccarunt. Properemus, et totis viribus decertemus, ut in hujus verticem evadamus. Quod si non possumus, saltem humeris illius evehi studeamus. Aut si deficimus et succumbimus, caveamus tamen ne ulnis illius excidamus. Qui enim inde exciderit, mirabor si quid muneris æterni consequatur. Nervi hujus sunt et viæ, non signa tamen, paupertas occulta, peregrinatio, sapientiæ occultatio, sermo non vafer, sed sincerus, elee-
C mosyna quæsita, nobilitatis dissimulatio, audacis confidentiæ relegatio, loquacitatis remotio. Nihil quippe adeo animam humilem reddit, quam status ultimæ paupertatis et victus emendicatus. Tunc

[24] Job XLII, 6 ex LXX; Vulg. *Reprehendo meipsum et ago pœnitentiam in favilla et cinere.* [25] Psal. L, 18. [26] II Reg. XII, 13.

(a) Hunc locum totum omisit Camaldulensis. Antiquiores interpretes habent, sicut et omnia exemplaria nostra Græca. Sensus perobscurus est, nec comparatio satis apta videtur. An hoc vult dicere, Sicut in creata aliqua re nullus ignis natura sua est magnus et parvus (æque enim parvus ignis est ignis ac magnus) magnus autem et parvus fit ex materia, ita in sincera et non spuria humilitate nulla omnino species et forma materiæ, vitiorum nempe, permanere ullo modo potest. Humilitas enim omnem vitiorum materiam excludit, vel per charitatem absumit?

Digitized by Google

enim tunc, inquam, nos veros philosophos Deique amatores ostendimus et probamus, quando extolli possumus, et omnem elationem, ex animo constantissime fugimus. Quandocunque arma contra quodcunque vitium sumis, hanc tibi pugnæ sociam ascisce, hæc enim, *super aspidem et basiliscum ascendet, et conculcabit leonem et draconem* [27], peccatum, inquam, et desperationem, et diabolum, **325** et corporis draconem. Humilitas est sipho seu canalis cœlestis, qui ex ima peccatorum voragine animam in cœlum evehere potest. Fuit qui in anima sua hujus pulchritudinem vidit, et stupore captus cupiebat nomen parentis ejus cognoscere, cum illa gratum et serenum subridens : ecquomodo, inquit, genitoris mei nomen scire studes, cum sit anonymus et nomine careat. Non prodam illud tibi, donec Deum possideas : cui gloria in omnes sæculorum æternitates. Amen.

Mare est fontis causa et genitrix; humilitas autem est fons discretionis.

SCHOLIA AD GRADUM XXV.

De humilitate.

Scholion 1.

Sive quæ in sensum et materiam seu corpus cadunt.

Scholion 2 *sancti Chrysostomi.*

Ne, inquit, dono lavacri confisi deinceps negligenter vivant. Quia etsi baptisma pœnitentiæ acceperis, sed Spiritu sancto postea non agaris, perdidisti gratiam, et dignitatem tibi datam, et adoptionis prærogativam. Hinc dixit : Non quotquot Spiritum Dei acceperunt, sed quicunque Spiritu Dei aguntur; hoc est, per omnem vitam ita vivunt, hi sunt filii Dei.

Quæstio 3.

Quot significat accusatio? duo : pessimam ab hoste irrogatam calumniam : deinde singulari quadam vi apertam rei gestæ declarationem. Exempli causa : bonus natura Deus, malignus diabolus, velut astuta vulpes.

Scholion 4.

Mirandæ sunt actiones mentis, et per humilitatem **326** profectus. Audi enim quomodo dicat. Quoniam, inquit, quod quis * cogitat [de quo quis secum rationatur] hoc omnino et sentit, et corde retinet. Excipiatur ergo, quod quis ex inconsideratione mentis, vel ex subreptione aut casu cogitat : hæc enim semel duntaxat tractata animo, negamus cum vitioso affectu cogitari aut tractari.

Aliud.

Rogatus senior quid esset humilitas : Duplex, inquit, mortificatio, quæ sponte fit in omni re.

Scholion 5.

Iris est arcus nubibus extensus, quem vocavit *humilitatem*, propter multos et varios quasi flores et colores, et propter triplicem colorum aspectum, et altitudinem, qua supra terras exsistat atque elevatur.

[27] Psal. xc, 13.

A *ται, καὶ καταπατήσει λέοντα καὶ δράκοντα* · ἐγὼ δὲ λέγω, ἐπὶ ἁμαρτίαν καὶ ἀπόγνωσιν, καὶ τὸν διάβολον, καὶ τὸν δράκοντα τοῦ σώματος. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ σίφων οὐράνιος ἐξ ἀβύσσου ἁμαρτημάτων εἰς οὐρανὸν ἀνενέγκαι ψυχὴν δυνάμενος (14) · εὑρακέ πού τις ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ ταύτης κάλλος · καὶ θάμβει ληφθεὶς ἠρώτα τοῦ τεκόντος μαθεῖν τὴν προτηγορίαν · ἡ δὲ φαιδρὸν αὐτῷ καὶ γαληνὸν ὑπομειδιάσασα, φησί · Καὶ πῶς τοῦ ἐμὲ γεγεννηκότος τὸ ὄνομα μαθεῖν ἐπείγῃ, καὶ οὗτός ἐστι ἀνώνυμος; Οὐ μή σοι τοῦτο λέξω, ἕως οὗ Θεὸν κτήσῃ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B Πηγῆς μὲν μήτηρ ἄβυσσος καθέστηκε διακρίσεως δὲ πηγὴ ταπείνωσις.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΕ'.

Περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης.

Σχόλιον α'.

Ἤγουν αἰσθητοῦ καὶ ὑλικοῦ.

Σχόλιον τοῦ ἁγίου Χρυσοστόμου β'.

Ἵνα μὴ τῇ δωρεᾷ τοῦ λούτρου θαῤῥήσαντες τῆς μετὰ ταῦτα ἀμελήσωσι πολιτείας, φησί · ὅτι κἂν βάπτισμα μετανοίας λάβῃς, μὴ μέλλῃς δὲ Πνεύματι μετὰ ταῦτα ἄγεσθαι, ἀπώλεσας τὴν δεδομένην ἀξίαν, καὶ τῆς υἱοθεσίας τὴν προεδρίαν · διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν · Ὅσοι Πνεῦμα Θεοῦ ἔλαβον, ἀλλ', Ὅσοι ΠνεύC ματι Θεοῦ ἄγονται · τουτέστιν, ὅσοι παρὰ πάντα τὸν βίον πολιτεύονται οὕτως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ.

Ἐρώτησις γ'

Καὶ πόσα σημαίνει κατηγορία; Ἀπόκρ. Δύο · τὴν κατά τινος παρ' ἐχθροῦ κακίστην διαβολὴν, καὶ τὴν ἔμφασιν, καὶ τρανὴν φανέρωσιν τοῦ πράγματος · οἷον, ἀγαθὸς φύσει ὁ Θεὸς, κακοῦργος ὁ διάβολος, δολερὸν ἡ ἀλώπηξ.

Σχόλιον δ'.

Θαυμάσιαι νοὸς ἐργασίαι, καὶ διὰ ταπεινώσεως προκοπαί · ὅρα γὰρ πῶς φησιν, ὅτι ὅ τις λογίζεται, τοῦτο πάντως καὶ φρονεῖ, καὶ ἐν καρδίᾳ κατέχει. Ὑπεξαιρείσθω οὖν τὸ ἐξ ἀπροσεξίας λογίσασθαι, ἢ συναρπαγῆς, ἢ κατὰ τύχην · ταῦτα γὰρ πρὸς ἅπαξ D τελούμενα, οὐ κατὰ πάθος τελεσθῆναι ἢ λογισθῆναί φαμεν.

Ἄλλο.

Ἠρωτήθη γέρων, τί ἐστι ταπείνωσις, καὶ εἶπε · Διπλῆ νέκρωσις ἑκουσίως ἐπὶ παντός.

Σχόλιον ε'.

Ἶρίς ἐστι τὸ τεινόμενον ταῖς νεφέλαις τόξον · τοῦτο δὲ ἐκάλεσε τὴν *ταπείνωσιν*, διὰ τὸ πολυανθές, καὶ ποικίλον, καὶ πολύχροον, καὶ τρίγροον, καὶ ὑψηλὸν, καὶ τῶν γηΐνων ὑπερανεστηκός.

Digitized by Google

Σχόλιον Ἰσαὰκ ς'.

Ὑπερηφανία ἐστίν, οὐχὶ ὅτε περάζει ἐν τῇ διανοίᾳ ὁ λογισμὸς αὐτῆς, οὐδὲ ἐὰν νικᾶταί τις ἐξ αὐτῆς κατὰ καιρόν· ἀλλ' ἐκείνη ἡ διαμένουσα ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. Ἐκείνῳ μὲν τῷ πρώτῳ ἡ κατάνυξις ἀκολουθεῖ· οὗτος δὲ ὁ ἀγαπήσας αὐτὴν οὐκ οἶδε κατάνυξιν.

Σχόλιον ζ'.

Ὑψηλῶν ἀρετῇ καὶ κατορθωμάτων.

Σχόλιον η'.

Ἄχρηστα καὶ χυδαῖα, καὶ μάταια.

Σχόλιον θ'.

Ὡς ἡ ἁγία Τριὰς τῶν ὑποστάσεων ἐν μιᾷ ἐστι τῇ Θεότητι, καὶ μία Θεότης ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν, οὕτως καὶ ἡ μετάνοια, καὶ τὸ πένθος, καὶ ἡ ταπείνωσις συγγενῆ ἀλλήλοις εἰσὶ, καὶ ἐν τῇ θείᾳ χρατύνεται χάριτι, καὶ ἡ χάρις ἑνοποιεῖ ταῦτα, τὸ ἓν τῷ ἑτέρῳ συνάπτουσα, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν νοῦν ἀναπέμπουσα.

Σχόλιον ι'.

Εἷς χῶρος, ὁ πυθμὴν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἐν τῇ διαβάσει τοῦ Ἰσραήλ. Ἡ δὲ τῆς παγκοσμίου χαρᾶς οὐκ ἄλλη ἡμέρα, ἢ ἡ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν ᾗ τὸ γένος ἡμῶν τῶν αἰωνίων τοῦ ᾅδου ἠλευθερώθη δεσμῶν. Τινὲς δὲ τὴν τῆς γεννήσεως ἡμέραν λέγουσιν, ἐν ᾗ καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων ἠκούετο τό· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ*, ἕτεροι τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ Νῶε μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἐξῆλθε τῆς κιβωτοῦ.

Σχόλιον Χρυσοστόμου ια'.

(*a*) Εἴ που τὴν εὐσέβειαν παραβλαπτομένην ἴδοις, μὴ προτίμα τὴν ὁμόνοιαν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἵστασο γενναίως ἕως θανάτου· καὶ μηδὲ οὕτως ψυχῇ πολέμει, μηδὲ ἀποστρέφου γνώμῃ, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι μάχου μόνον· τοῦτο γάρ ἐστι τό· *Ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες*· κἂν ἐκεῖνος μὴ εἰρηνεύῃ, σὺ μὴ πλήρωσῃς χειμῶνος τὴν ψυχήν· ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τὴν ἀλήθειαν μηδαμοῦ προδιδούς.

Σχόλιον ιβ'.

Ὅτι τινὲς τῶν ἀναισθήτως ἐπιπληττόντων, ἢ διακαζόντων ἢ σοφιζομένων, ἢ ἀρχῆς ὀρεγομένων ταπεινώσεώς εἰσιν ἀμέτοχοι· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἔργοις διδάσκει τοῖς προσιοῦσι τὴν ταπείνωσιν.

Σχόλιον ιγ'.

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἡσαΐας διὰ τὴν ταπεινοφροσύνην, ὅτι γλῶσσαν οὐκ ἔχει λαλῆσαι πρός τινα ὡς ἀμελοῦντα, ἢ πρὸς ἄλλον ὡς καταφρονοῦντα· οὔτε

A

Isaaci 6.

Superbia est, non quando cogitatio illius in mente pertransit; neque quando quis ab illa repente data aliqua occasione, vincitur. Sed illa quæ manet et hæret in homine. Illum primum (qui cogitat de superbia, aut repente obruitur illa) sequitur dolor animi seu compunctio; iste alter qui amat superbiam, non novit compunctionem.

Scholion 7.

Alta et præclara facta de virtute (inenarrabilia [ἄῤῥητα nempe] seu arcana [*b*]).

Scholion 8.

Inutilia, confusa, vana.

Scholion 9.

B Quemadmodum sancta Trinitas trium personarum in una est Deitate, et una Deitas in tribus personis, ita pœnitentia et luctus, et humilitas inter se cognatæ sunt, et in divina gratia continentur, gratiaque unum facit hæc, et alterum cum altero conjungit, mittitque animum ad Deum.

Scholion 10.

Unicus ille locus est fundus Rubri maris in transitu populi Israelitarum. Dies autem quo mundus universus gaudio exsultavit, non est alius quam dies resurrectionis Domini et Salvatoris nostri, quo genus humanum ab **327** æternis inferorum vinculis est liberatum. Alii diem Christi natalem intelligunt, quo ab angelis illud auditum est: *Gloria in excelsis Deo* [28]. Alii diem interpretantur, quo C Noe cum suis ex arca egressus est.

Scholion Chrysostomi 11.

Sicubi religionem læsam videris, tum, contempta aliorum conspiratione, veritatem tuere, proque illa generose ad mortem usque decerta: neque sic cum anima tua pugna, neque de sententia tua te dimoveri patere, sed factis ipsis et solis propugna. Hoc enim est illud: *Quantum in vobis est, pacem cum omnibus habentes* [29], quamvis ille pacificus non sit. Nec tu impleas animam tempestate [Et tu animam tuam ne gravi tempestate imbre, spiritu procellarum concutias] (perturbationum) quod occupavi dicere nequaquam violata aut prodita veritate.

D

Scholion 12.

Quosdam qui alios ipsi stupidi castigant aut judicant, aut vafre argutantur, aut principatum appetunt, humilitatis esse expertes affirmat. Esse autem qui humilitatem, suos discipulos factis ipsis et operibus doceant.

Scholion 13.

Abbas Isaias de humilitate dixit, quod lingua careat ad reprehendendum aliquem negligentem, aut alium, qui alios videatur contemnere, nec oculos

[28] Luc. II, 14. [29] Rom. XII, 18.

(*a*) Hoc scholium ad nullum signum refertur, nec videtur hic locum habere.

(*b*) Apud Climacum est, μοναχὸς ταπεινόφρων οὐ πολυπραγμονήσει ἀῤῥήτα. Ad vocem ἀῤῥήτα scholiastes infra posuit ὑψηλῶν ἀρετῇ καὶ κατορθωμάτων, quæ τὸ ἄῤῥητα explicarent. Humilis non tractat arcana seu inenarrabilia, alta nempe de virtute et præclaris factis.

Digitized by Google

habeat, quibus ad aliorum defectus attendat; nec aures quibus ea quæ animæ non prosunt, audiat, nec cum ullo rem aut controversiam nisi cum suis peccatis. Sed pacem cum omnibus mortalibus colit, propter præceptum Domini, et non propter amicitiam. Si quis enim diebus sex et alteris sex a cibo abstineat, seseque ingentibus laboribus, præceptis et molestiis exponat, extra tamen hanc viam omnia sunt inutilia et inania.

Aliud.

Si quidem nondum acquisivisti (has virtutes), procul abes a præceptis Dei; si vero jam acquisivisti, servus inutilis es; quod debuisti facere fecisti [30], aliis multa supra præcepta facientibus.

Scholion 14.

Omnes proprietates supra (a Climaco) explicatæ præter unam, quæ est opinio, ostendunt opes, et thesaurum humilitatis; hoc enim (ut reor) est illud unum (opinio inquam).

Scholion 15.

Vera humilitas soboles est cognitionis; cognitio vera **328** partus tentationum.

Scholion 16.

Qui per viam Christi et humilitatis religiosam vitam est ingressus, hic bene in illa ingredietur, et præsentem vitam egredietur, et pascua cum gaudio reperiet in paradiso.

Scholion 17.

Oleum appellat humilitatem quæ animæ per gratiam infunditur. Tum autem humilitas nobis confertur, quando nos omnibus mortalibus viliores existimamus.

Scholion 18.

Humilitas non est conscientiæ desperatio, sed divinæ charitatis et commiserationis cognitio.

Isaaci 19.

Qui sustinere potest hominis importuni et inconsiderati verbum durum propter Deum, et propter cogitationes in pace conservandas, hic vocabitur filius pacis, pacemque possidebit animæ, corporis et spiritus.

Aliud.

Qui laborem et contumeliam seu ignominiam abs te rejicis, non est quod promittas tibi te per reliquas virtutes pœnitentiam acturum. Vana gloria enim, et stupor cordis servire solent peccato propter gloriam.

Aliud.

Si quem videris in multa ignominia constitutum lamentari, scito illum vanæ gloriæ cogitationibus occupatum, de interioribus cordis manipulis manipulos cum dolore metere.

Aliud.

Quo improbior es, hoc minus recusa multa mala

[30] Luc. xvii, 10.

A ὀφθαλμοὺς ἔχει ἄλλου ἐλαττώματα προσέχειν, οὔτε ὦτα ἔχει ἀκοῦσαι τὰ μὴ ὠφελοῦντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔχει μετά τινος πρᾶγμα, πλὴν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ· ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἐστὶν εἰρηνικὸς διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ διὰ τὴν φιλίαν. Ἐὰν γάρ τις νηστεύῃ ἓξ, καὶ ἕξ, καὶ ἐκδῷ ἑαυτὸν εἰς μεγάλους κόπους καὶ ἐντολάς, ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ ταύτης, πάντες οἱ κόποι αὐτοῦ ἄχρηστοί εἰσιν.

Ἄλλο.

Εἰ μὲν μὴ κτήσῃ, μακρὰν εἶ ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κτήσῃ, ἀχρεῖος εἶ δοῦλος· ὃ ὤφειλες ποιῆσαι, πεποίηκας, ἑτέρων καὶ ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν ποιησάντων.

Σχολιον ιδ'.

B Τὰ προδηλωθέντα ἰδιώματα, πάρεξ τοῦ κατὰ δόκησιν, τοῦ πλούτου σημαντικὰ τῆς ταπεινώσεώς εἰσιν· αὐτὸ γάρ ἐστι τὸ ἕν, ὡς οἶμαι.

Σχόλιον ιε'.

Ἡ ἀληθινὴ ταπείνωσις γέννημά ἐστι τῆς γνώσεως, καὶ ἡ γνῶσις ἡ ἀληθινὴ γέννημα τῶν πειρασμῶν.

Σχόλιον ις'.

Ὁ διὰ χριστομιμήτου πολιτείας καὶ ταπεινώσεως εἰσιὼν εἰς τὸν βίον τῶν μοναχῶν, οὗτος καλῶς εἰσελεύσεται ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξελεύσεται τῆς παρούσης ζωῆς· καὶ νομὴν μετ' εὐφροσύνης εὑρήσει τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ.

Σχόλιον ιζ'.

C Ἔλεος λέγει τὴν προσγινομένην τῇ ψυχῇ διὰ τῆς χάριτος ταπείνωσιν· προσγίνεται δέ, ὅτε παντὸς ἀνθρώπου εὐτελεστέρους ἑαυτοὺς ἡγησόμεθα.

Σχόλιον ιη'.

Οὐκ ἔστι συνειδήσεως κατάγνωσις ἡ ταπεινοφροσύνη, ἀλλὰ χάριτος Θεοῦ καὶ συμπαθείας ἐπίγνωσις.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ιθ'.

Ὁ δυνάμενος φέρειν ῥῆμα σκληρὸν δυσχεροῦς καὶ ἀσυνέτου διὰ τὸν Θεὸν, καὶ διὰ τὸ εἰρηνεύειν τοὺς λογισμούς, οὗτος κληθήσεται υἱὸς τῆς εἰρήνης, καὶ δυνατός ἐστιν ὁ τοιοῦτος κτήσασθαι εἰρήνην ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ πνεύματος.

D *Ἄλλο.*

Ἀποβαλὼν πόνον καὶ ἀτιμίαν, μὴ ἐπαγγέλλου δι' ἑτέρων ἀρετῶν μετανοεῖν. Εὐκενδοξία γὰρ καὶ ἀναλγησία δουλεύειν τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ δόξαν πεφύκασιν.

Ἄλλο.

Ὅταν ἴδῃς τινὰ ἐν πολλῇ ἀτιμίᾳ ὀδυνώμενον, γίνωσκε ὅτι λογισμοῖς κενοδοξίας κατασχεθεὶς ἀηδῶς τῶν καρδιακῶν βραγμάτων θερίζει τὰ βράγματα.

Ἄλλο.

Ὅσον εἶ κακότροπος, τὸ κακοπαθεῖν μὴ ἀπαιτεῖ-

Digitized by Google

νου, ἵνα δι' αὐτῆς ταπεινωθεὶς τὴν ὑπερηφανίαν ἐμέσῃς.

Σχόλιον Ἰσαὰκ κ'.

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ κατ' ἀλήθειαν, ὅστις ἔχει ἐν τῷ κρυπτῷ τι ἄξιον ὑπερηφανίας, καὶ οὐχ ὑπερηφανεύεται, ἀλλ' ὡς χοῦν ἔχει ἑαυτὸν ἐν τῷ λογισμῷ αὐτοῦ.

Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ κα'.

Ἐκτὸς συντριμμοῦ καρδίας, ἀδύνατον τὸ καθόλου ἀπαλλαγῆναι κακίας, συντρίβει δὲ καρδίαν ἡ τριμερὴς ἐγκράτεια, ὕπνου λέγω, καὶ τροφῆς, καὶ σωματικῆς ἀνέσεως. Ἡ γὰρ τούτων περισσεία ἡδυπάθειαν ἐκτίθησιν· ἡ δὲ ἡδυπάθεια τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς παραδέχεται· ἀντίκειται δὲ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ προσηκούσῃ διακονίᾳ.

Σχόλιον κβ'.

Οὐκ ἀναισθητεῖν κελεύει, ἀλλ' ἐπιμελῶς, ὡς ἀληθέσιν τοῖς ἐπαίνοις, προσέχειν καὶ ἐφήδεσθαί τινα καὶ ἄξιον εἶναι τῶν τοιούτων ἑαυτὸν ὑποτίθεσθαι λόγων κωλύει.

Σχόλιον κγ'.

Τὸν ἅγιον Σεραπίωνα αἰνίττεται.

Σχόλιον κδ'.

Ὁ ὅσιος Σιμῶν.

Σχόλιον κε'.

Ὁ ταπεινοφροσύνης ἐπιμελούμενος οὐ φροντίζει ἀνθρωπίνου προσκόμματος, ἢ μέμψεως.

Σχόλιον κς'.

Χαίρει, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐπὶ τοῖς ταπεινόφροσιν, ὁρῶν αὐτοὺς χλευαζομένους καὶ ὑπομένοντας. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐν τοῖς οἰκείοις κατορθωθῆναι ἀδύνατον, διὰ τοῦτο ξενιτεία ἀκροτάτη ταπεινώσεως καθέστηκεν αἰτία.

Σχόλιον κζ'.

Τὴν βάσιν τοῦ νοῦ ἐπὶ τὴν ἀνώλισθον τρίβον, τῆς ταπεινώσεως δηλονότι.

Σχόλιον κη'.

Τῆς ταπεινοφροσύνης δηλονότι· ὥστε μηδὲ ἔννοιαν ἀντιλογίας λαμβάνομεν· τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ ἦχος.

Σχόλιον κθ'.

Ἀκούων λόγον ὠφέλιμον, μὴ κρίνε τὸν λέγοντα, ἵνα μὴ τῆς ἐπωφελοῦς νουθεσίας σεαυτὸν ἀποστερήσῃς.

Σχόλιον λ'.

Σκεπόμενος ὑπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης ὁ σημειοφόρος περισώζεται· εἰ δέ τινι τῶν κουφοτέρων δοθῇ τὸ τοιοῦτον χάρισμα, διὰ τῶν πραττομένων εἰς ὑψηλόφρονα γνώμην, ὑπερεκπίπτων καταφέρεται ἀπεριφρούρητος φανείς.

Σχόλιον λα'.

Τί μανθάνειν ἢ πάντως τὰ προσήκοντα [*μή τι πάντως τὰ προσήκοντα*];

Σχόλιον λβ'.

Ἤγουν τὸ ὑπὸ ἄλλου λεχθὲν αὐτῷ ἐπιτραπέν.

Σχόλιον λγ'.

Οὐχὶ ἁπλῷ λόγῳ ὀφείλομεν διηνεκῶς ἑαυτοὺς κατακρίνειν, ἀλλ' ἐν αἰσθήσει καὶ διαθέσει καρδίας· ὁ γὰρ οὕτω μεμψόμενος ἑαυτὸν, καὶ τοὺς ἐλέγχοντας ἢ

A pati, ut per eam (patientiam) depressus evomas superbiam.

Isaaci 20.

Humilitas vera est, quando quis quid dignum superbia in occulto habet, et tamen non superbit, sed seipsum in animo pulverem æstimat.

Marci monachi 21.

Extra contritionem cordis, fieri nullo modo potest uti malitia penitus libereris. Conterit autem cor triplex abstinentia, somni inquam, cibi et relaxationis corporis. Horum enim **329** copia mollitiem parit, mollitia malas cogitationes recipit, quæ simul repugnat studio precandi, et convenienter ministrandi.

B

Scholion 22.

Non præcipit ut sensum exuamus; sed prohibet accurate, ne tanquam veris laudibus quisquam animum advertat et delectetur, seseque hujusmodi verbis dignum existimet.

Scholion 23.

Sanctum Serapionem intelligit.

Scholion 24.

Venerabilis Simon Salus.

Scholion 25.

Qui studet humilitati, non curat scommata et convitia, hominumque reprehensiones.

Scholion 26.

Delectatur, inquit, Deus humilibus, quando videt illos sannas patienter ferre. Sed cum inter C domesticos recte fieri non possit, propterea secessus longissimus a patria, causa est humilitatis.

Scholion 27.

Gradum ad salutarem semitam, humilitatis nempe, intelligit.

Scholion 28.

Humilitatis scilicet, ut neque cogitationem quidem contradicendi admittamus, hoc enim est sonus.

Scholion 29.

Quando sermonem utilem audis, dicentem ne judica, ne teipsum utilis admonitionis fructu prives.

D

Scholion 30.

Humilitate septus salvabitur, qui miracula patrat. Quod si hoc donum alicui levis animi impertitum fuerit, per ea quæ fiunt miranda in superbiam mentis elatus, præcepsque in ima delatus, immunitus [inermis] comparebit.

Scholion 31.

Quid discere? aut omnino opportuna [nunquid *non opportuna?*].

Scholion 32.

Sive ab alio dictum, ipsi et commissum.

Scholion 33.

Non solo et nudo verbo oportet, ut nos **330** ipsos damnemus, sed ex animi sententia, sensu et affectu cordis, Qui enim ita seipsum reprehendit,

Digitized by Google

et redarguit, et reprehendentes aut contumelia afficientes, non ut hostes aversatur, sed ut benefactores ex animo diligit.

Scholion 34.

Qui se indignum judicat, qui vel minima a Deo petat, et dum petit minima velut peccator, magnam gratiam veniamque a Deo accipit. Promptus enim est Deus dare nobis majora quam petimus. Sed hæc gratia nobis non confertur quamdiu sponte peccamus.

Scholion 35.

Qui juste vivit, et nullam pro recte factis compensationem, sed veniam duntaxat de peccatis commissis petit, quasi præter dignitatem suam petit, propterea accipiet a Deo majora, quam ipsius status postulat, quod soleat Deus ex abundanti dare plus quam petimus aut intelligimus.

Scholion 36.

Quale est hoc? quod dixit nempe, non affici ad corpus (et vitia corporis).

Scholion 37.

Quod anima sæpe norit se ad externam corporis formam et studia conformare, clara est ex Domini facto demonstratio.

Scholion 38.

Animadverte quantam ad pœnitentiam contritionem pariat seipsum nihili pendere et abjicere. Nam ex eo quod quis seipsum reprehendat, transit virtus patientiæ etiam in eum qui reprehendit alterum et contemnit.

Scholion 39.

Humilitas sine operibus multa delicta abolet : opera sine humilitate sunt velut inutilia, imo sæpe multa mala pariunt nobis. Cæterum, ut dixi, abole peccata tua in humilitate.

Scholion 40.

Superbia ex angelis facit dæmones.

Scholion 41.

Humilitas ex dæmonibus facit angelos, inquit Climacus.

Scholion 42.

Signa, declarationes, occasiones ad humilitatem.

331 *Scholion* 43.

Nam ad studia occupationum anima se accommodat, et ad ea quæ facit, effigiatur, et ad hæc sese effingit.

Aliud.

Sit tibi habitus, et incessus, et vestis, et sella, et victus ratio, et lecti apparatus, et domus, et omnia quæ in domo sunt vasa, ad utilitatem et paupertatem composita ; quin et sermo, et cantus, et cum altero congressus seu colloquium, ad mediocritatem potius quam ad fastum sint comparata.

Scholion 44.

Definitio humilitatis ex potentia seu facultate efficiente [ex causa efficiente].

ὑβρίζοντας οὐχ ὡς ἐχθροὺς ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς εὐεργέτας ἐκ ψυχῆς ἀγαπᾷ.

Σχόλιον λδ'.

Ὁ ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνων καὶ τῶν μικρῶν αἰτημάτων, καὶ αἰτούμενος ὡς ἁμαρτωλὸς τὰ σμικρότατα, ἄφεσιν μεγάλην λαμβάνει· πιστὸς γάρ ἐστι δοῦναι ἡμῖν ὁ Θεὸς, καὶ ὑπὲρ ἃ αἰτούμεθα, οὐ προσγίνεται δὲ ἡμῖν ταῦτα ἕως ἂν ἑκουσίως πταίωμεν.

Σχόλιον λε'.

Ὁ δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, καὶ οὐχὶ ἀντίδοσιν τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ συγχώρησιν τῶν ἁμαρτημάτων αἰτούμενος, παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν ὡσανεὶ αἰτεῖ· διὸ καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτὸν τεύξεται παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ διδόντος ὑπερεκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν.

Σχόλιον λς'.

Ποῖον τοῦτο; Ὅ εἶπε, τὸ μὴ προσπάσχειν ταῖς ὕλαις.

Σχόλιον λζ'.

Ὅτι ἐν τοῖς ἐκτὸς ἐπιτηδεύμασιν οἷδε πολλάκις ἡ ψυχὴ συσχηματίζεσθαι, σαφὴς ἐκ τῆς Δεσποτικῆς ὑποθέσεως ἡ ἀπόδειξις.

Σχόλιον λη'.

Ὅρα καὶ τὸ ἐξουθενεῖν ἑαυτὸν, πόσον πρὸς μετάνοιαν συντριμμὸν φέρει. Ἐκ γὰρ τοῦ ἑαυτὸν μέμφεσθαί τινα, ἔρχεται εἰς τὸ καὶ τὸν ἐλέγχοντα καὶ τὸν ἐξουθενοῦντα ὑπομένειν.

Σχόλιον λθ'.

Ἡ ταπείνωσις χωρὶς ἔργων πλημμελήματα πολλὰ συγχωρεῖν ἰσχύει· τὰ ἔργα δὲ χωρὶς ταπεινώσεως ἐξ ἐναντίας ὡς ἀνωφελῆ εἰσιν· ἀλλὰ καὶ πολλὰ κακὰ κατασκευάζουσιν ἡμῖν· λοιπὸν συγχώρησον τὰς ἁμαρτίας σου ἐν τῇ ταπεινώσει, καθὼς εἶπον.

Σχόλιον μ'.

Ἡ ὑπερηφανία (ἐξ ἀγγέλων ποιεῖ δαίμονας).

Σχόλιον μα'.

Ἡ ταπείνωσις ἐκ δαιμόνων ποιεῖ ἀγγέλους, λέγει ὁ τῆς Κλίμακος.

Σχόλιον μβ'.

Σημεῖα, φανερώματα, πρὸς ταπεινοφροσύνην ἀφορμαί.

Σχόλιον μγ'.

Τοῖς γὰρ ἐπιτηδεύμασιν ὁμοιοῦται ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς ταῦτα ἃ πράττει τυποῦται, καὶ πρὸς ταῦτα σχηματίζεται.

Ἄλλο.

Ἔστω σοι καὶ σχῆμα, καὶ βάδισμα, καὶ ἱμάτιον, καὶ καθέδρα, καὶ τροφῆς κατάστασις, καὶ στρωμνῆς παρασκευὴ, καὶ οἶκος, καὶ τὰ ἐν οἴκῳ σκεύη πάντα πρὸς εὐτέλειαν ἐξησκημένα· καὶ λόγος, καὶ ᾠδὴ, καὶ ἡ τοῦ πλησίον ἔντευξις· καὶ πρὸς μετριότητα ταῦτα μᾶλλον, ἢ πρὸς ὄγκον ὁράτω.

Σχόλιον μδ'.

Ὅρος ταπεινοφροσύνης· κατ' ἐνεργητικὴν δύναμιν.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΚϚ'.

Περὶ διακρίσεως λογισμῶν, καὶ παθῶν, καὶ ἀρετῶν.

Διάκρισίς ἐστιν ἐν μὲν τοῖς εἰσαγομένοις, ἡ τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἀληθὴς ἐπίγνωσις· ἐν τοῖς δὲ μέσοις ἡ τὸ κυρίως ἀγαθὸν ἐκ τοῦ φυσικοῦ, καὶ τοῦ ἐναντίου ἀπταίστως διακρίνουσα νοερὰ αἴσθησις· ἐν τοῖς δὲ τελείοις (1), ἡ διὰ θείας ἐλλάμψεως ἐνυπάρχουσα γνῶσις, ἥτις καὶ τὰ ἐν ἄλλοις σκοτεινῶς ἐνυπάρχοντα τῷ ἑαυτῆς λύχνῳ καταφωτίζειν ἰσχύουσα. Ἢ τάχα καθολικῶς τοῦτο καὶ ἔστι, καὶ γνωρίζεται διάκρισις, ἡ τοῦ θείου θελήματος ἀσφαλὴς κατάληψις ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, ἥτις ἐνυπάρχει μόνοις τοῖς καθαροῖς τῇ καρδίᾳ (2), καὶ τῷ σώματι, καὶ τῷ στόματι. Ὁ μὲν τοὺς τρεῖς εὐσεβῶς καθελὼν συγκαθεῖλε (3), καὶ τοὺς πέντε· ὁ δὲ ἐκείνων ἀμελῶν οὐδέτερον νικήσει. Διάκρισίς ἐστι συνείδησις ἀμόλυντος, καὶ καθαρὰ αἴσθησις· μηδεὶς ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ ὑπὲρ φύσιν τινὰ ἀκούων ἢ ὁρῶν, ἐξ ἀγνωσίας εἰς ἀπιστίαν περιπέσοι· ὅπου γὰρ ἐνδημήσει ὁ ὑπὲρ φύσιν Θεὸς, ὑπὲρ φύσιν λοιπὸν τὰ πλεῖστα τῶν πραγμάτων γίνονται. Ἐν τρισὶ τούτοις γενικωτάτοις τρόποις πᾶς πόλεμος δαιμονιώδης ἐν ἡμῖν συνίσταται, ἢ ἐξ ἀμελείας, ἢ ἐξ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φθόνου τῶν δαιμόνων· καὶ ἐλεεινὸς μὲν ὁ πρῶτος· πανάθλιος ὁ δεύτερος· ὁ δὲ τρίτος τρισμακάριστος. Σκοπῷ καὶ κανόνι τῷ ἡμετέρῳ κατὰ Θεὸν συνειδότι πρὸς πάντα χρησώμεθα (4), ἵνα γνόντες τὴν τῶν ἀνέμων πνοὴν πόθεν ἔρχεται, πρὸς αὐτὸ λοιπὸν, καὶ τὰ ἱστία ἀνατείνωμεν. Ἐν πάσαις ἡμῶν ταῖς κατὰ Θεὸν ἐργασίαις (5) τρεῖς ἡμῖν βοθύνους οἱ δαίμονες ὀρύσσουσι. Καὶ πρῶτον μὲν παλαίουσιν, ἵνα τὸ ἀγαθὸν κωλύσωσι γενέσθαι· δεύτερον δὲ μετὰ τὴν πρώτην αὐτῶν ἧτταν, ἵνα μὴ κατὰ Θεὸν τὸ τυχὸν γένηται. Ὅταν δὲ καὶ τούτου οἱ κλέπται τοῦ σκοποῦ ἀποτύχωσι, τότε λοιπὸν ἡσυχίως ἐπιστάντες ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ μακαρίζουσιν ἡμᾶς, ὡς κατὰ Θεὸν ἐν πᾶσιν πολιτευομένους. Τοῦ μὲν προτέρου ἐχθρὸς, σπουδὴ καὶ μέριμνα θανάτου· τοῦ δὲ δευτέρου, ὑποταγὴ καὶ ἐξουδένωσις· τοῦ δὲ τρίτου, τὸ ἑαυτὸν διηνεκῶς καταμέμφεσθαι. *Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιον ἡμῶν, ἕως οὗ εἰσέλθῃ εἰς τὸ ἁγιαστήριον ἡμῶν* τὸ πῦρ τὸ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔσονται γὰρ λοιπὸν τότε προλήψεων ἐν ἡμῖν ἀνάγκαι. Ὁ γὰρ *Θεὸς* ἡμῶν *πῦρ* καταναλίσκον πᾶσαν πύρωσιν καὶ κίνησιν, καὶ πρόληψιν, καὶ πώρωσιν, τὴν ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ὁρωμένην τε καὶ νοουμένην. Οἱ δαίμονες τὸ ἐναντίον πάλιν τῶν εἰρημένων ποιεῖν πεφύκασιν. Ἐπὰν γὰρ τῆς ψυχῆς περιγένωνται, καὶ τὸ τοῦ νοὸς φῶς περιτρέψωσιν, οὐκ ἔτι ἔσται ἐν ἡμῖν τοῖς ἀθλίοις, οὐ νῆψις, οὐ διάκρισις, οὐκ ἐπίγνωσις, οὐκ ἐντροπή· ἀλλ' ἀναλγησία, καὶ ἀναισθησία, καὶ ἀδιακρισία, καὶ ἀβλεψία.

GRADUS XXVI.

De discretione cogitationum, vitiorum et virtutum.

Discretio in tironibus seu rudibus est perfecta et vera status sui interioris cognitio. In mediis seu proficientibus, est sensus quidam animi qui bonum proprie dictum a physico et ejus contrario sine errore dijudicat. In perfectis est cognitio, ex divina illustratione orta quæque, et in aliis obscura suo lumine illustrare potest. Aut fortasse generatim, et omnia complectendo hoc et est, et intelligitur esse discretio, divinæ nimirum voluntatis certa et firma comprehensio, quovis tempore, quocunque in loco, et negotio, quam tantum possident mundi corde, corpore et ore. Qui tres hostes religiose prostrarit, prostravit et quinque. Qui illos negligit, neutrum vincet. **332** Discretio est conscientia incontaminata, et purus castusque sensus. Nemo, cum quædam in religioso vitæ statu supra naturæ vim fieri vel audierit aut viderit, ex rerum ignorantia in incredulitatem incidat : ubicunque enim Deus, qui supra naturam est, versatur et præsens est, ibi pleraque omnia deinceps supra naturæ facultatem fieri solent. Tribus hisce modis vel maxime generalibus bello nos diabolus oppugnat, negligentia, superbia et sua ipse invidia. Miserandus primus, miserrimus alter, felicissimus et beatissimus tertius. Meta et amussi seu regula, secundum Deum, utamur conscientia nostra, ut animadvertamus unde ventorum spiritus exsistant, et vela ad illos tendamus. In omnibus religiosis exercitationibus nostris dæmones nobis tres fodiunt scrobes. Primum contendunt ne quid boni faciamus. Cæterum ubi primo prælio devicti cesserunt, conantur boni operis finem corrumpere, ne fiat ad laudem Dei. Quod si et hic fures a scopo aberrarunt, tum demum in silentio quietis adsunt, et beatos nos in anima prædicant, quod omnia ad nutum et honorem Dei geramus. Primo adversatur studium diligentiæ et meditatio mortis; alteri subjectio et contemptus sui; postremo continua sui ipsius reprehensio. *Hoc labor est ante nos, donec* ignis Dei *intret in sanctuarium nostrum* [31]. Neque enim ulla deinceps cura aut necessitas erit ob præceptas animo prioris vitæ vitiosas affectiones aut consuetudines. **333** *Deus* enim *est ignis* omnem sensus ardorem, omnesque motus pravos, præsumptionem, occæcationem eum interiorem tum exteriorem etiam, quæ in cogitatione versatur, *consumens*. Dæmones contraria omnibus jam dictis in nobis facere consueverunt. Nam ubi animam sibi obnoxiam reddiderunt mentisque lumen exstinxerunt, tum nulla amplius est in nobis miseris sobrietas, nulla discretio, nulla cognitio, nulla reverentia, sed indolentia, stuporque animi, indiscretio, et cæcitas mentis.

Οἴδασι γὰρ τὰ εἰρημένα εὖ μάλα σαφῶς οἱ ἐκ πορνείας ἀνανήψαντες, καὶ ἐκ παῤῥησίας ὑποστα-

Hæc omnia quæ jam commemorata sunt, probe norunt ii qui ex impuritate ad sobrietatem redie-

[31] Psal. LXXII, 16, 17.

Digitized by Google

runt, quique ex nimia confidentia ad modestiam, A ab impudentia ad pudorem transierunt, quomodo post receptam mentis sanitatem, et solutam cæcitatem, seu potius corruptionem ipsos sui ipsorum pudeat, ob ea quæ prius, cum in cæcitate versarentur, loquebantur et agebant. Nisi vesperascat, et noctescat prius, fures in luce animæ et die nihil facile furabuntur, aut mactabunt, aut perdent. Furtum est, cum anima non sentiens [non advertens] in captivitatem trahitur : mactatur animo, cum sensus mentis exstinguitur, ita ut in fœda et nefaria opera incidat. Perditur demum cum ex admisso scelere de salute omnino desperat. Neque virium suarum imbecillitatem prætexat, quasi evangelica præcepta servare non possit. Sunt enim qui plura quam Evangelium præcipit, faciant et præstent. B Persuadebit tibi hoc omnino quod dictum est, is qui proximum suum plus quam seipsum **334** dilexit, quando animam suam pro ipso posuit, quamvis præceptum a Domino super hoc non accepisset. Habeant bonum animum humiles, quamvis animi perturbationibus adhuc obnoxii. Si in omnes peccatorum foveas incidant, omnibusque laqueorum insidiis induantur et capiantur, omnibusque animi morbis affligantur, at postquam sanitatem consecuti fuerint, omnibus aliis luminaria, medici, lucernæ et ductores fiant, omniumque morborum genera seu discrimina doceant, eosque qui in casus periculo sunt, experimento suo servent. Quod si qui ob præteritas peccandi consuetudines adhuc vim patiuntur, et docere alios nudo simplicique verbo C posunt, doceant, fortasse enim aliquando ob suas ipsi adhortationes verecundati incipient melius agere et vivere (enimvero tales non imperent aut gubernent) : et accidet illis quod quibusdam accidisse vidimus, qui in cœno sordium voluptati transeuntes alios docuerunt, quo pacto ipsi in eam voraginem incidissent, quod fecerunt, ut illos salvos præstarent, ne in eamdem peccandi foveam ipsorum Deus qui omnia potest, propter aliorum salutem sponte se voluptatibus dedunt et immergunt, *cæpit facere et docere* [a].

λέντες, καὶ οἱ ἐξ ἀναισθείας εἰς συναίσθησιν ἐληλυθότες· πῶς τε μετὰ τὴν νῆψιν τοῦ νοὸς, καὶ τῆς πωρώσεως, μᾶλλον δὲ πηρώσεως αὐτοῦ διάλυσιν, καὶ ἑαυτοὺς κατὰ νοῦν αἰδοῦνται, ἐφ' οἷς πρώην ἐλάλουν καὶ ἔπραττον ἐν τυφλώσει διάγοντες. Εἰ μὴ ὀψίσει (6) καὶ σκοτάσει πρῶτον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ψυχῆς, οὐ μὴ οἱ κλέπται κλέψωσι, καὶ θύσωσι, καὶ ἀπολέσωσι. Κλοπή ἐστιν ἄγνωστος αἰχμαλωσία ψυχῆς· θυσία ψυχῆς ἐστι λογικοῦ νοὸς θνῆσις ἐν πράξεσιν ἀτόποις περιπεσόντος· ἀπώλεια δὲ ἡ μετὰ τὴν ἀνομίαν ἑαυτοῦ ἀπόγνωσις. Μηδεὶς ἐπὶ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐντολαῖς ἀδυναμίαν προβάλληται· εἰσὶ γὰρ ψυχαὶ αἳ καὶ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν διεπράξαντο. Πείσει σε πάντως τὸ εἰρημένον ὁ ὑπὲρ ἑαυτὸν τὸν πλησίον ἀγαπήσας, καὶ ὑπὲρ τούτου τὴν ψυχὴν προθέμενος (7), καίπερ ἐπιταγὴν Κυρίου εἰς τοῦτο μὴ κομισάμενος. Θαρσείτωσαν οἱ τεταπεινωμένοι ἐμπαθεῖς· εἰ γὰρ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς βοθύνοις περιπέσωσι, καὶ ἐν πάσαις ταῖς παγίσι βροχισθῶσι, καὶ πᾶσαν νόσον νοσήσωσιν· ἀλλά γε μετὰ τὴν ὑγείαν πᾶσι φωστῆρες, καὶ ἰατροὶ, καὶ λύχνοι, καὶ κυβερνῆται γίνονται, ἑκάστης νόσου τοὺς τρόπους διδάσκοντες, καὶ τοὺς μέλλοντας πίπτειν, ἐκ τῆς οἰκείας πείρας διασώζοντες· εἰ μὲν ἐκ προγεγενημένων προλήψεων τυραννοῦνταί τινες (8) καὶ διδάσκειν κἂν ψιλῷ λόγῳ δύνανται, διδάξωσιν. Ἴσως γάρ ποτε κἂν τοὺς οἰκείους λόγους αἰσχυνθέντες τῆς πρακτικῆς ἄρξωνται (9) (μὴ μέντοι καὶ ἄρξωσι), καὶ γενήσεται καὶ ἐν αὐτοῖς ὅπερ ἐπί τινων ἐν βορβόρῳ κυλιομένων εἶδον γινόμενον· ἐμπεπλωμένοι γὰρ ὑπάρχοντες τὸν τρόπον τῆς ἐκεῖσε αὐτῶν καταποντίσεως τοὺς παρερχομένους ἐδίδασκον ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτῶν τοῦτο πραγματευόμενοι, ὅπως μὴ κἀκεῖνοι τῇ αὐτῇ ὁδῷ πίσωσι· καὶ μέντοι διὰ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν, καὶ αὐτοὺς ὁ παντοδύναμος τοῦ πηλοῦ ἐλυτρώσατο. Εἰ δέ γε οἱ ἐμπαθεῖς ἑκουσίως ἑαυτοὺς ταῖς ἡδοναῖς ἐπιῤῥίπτουσι, σωπῇ τὴν διδασκαλίαν ἐνδείκνυνται. Ὧν χάριν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.

exemplo pari ratione ceciderint. Sed enim hos ipsos e cœno peccatorum liberavit. Qui vero ex vitiosis taceant, et silentio suo doceant. Propterea Jesus

Sævum revera et immane, o humiles monachi, D pelagus trajicimus, multis ventorum turbinibus et scopulis, **335** vorticibus, piratis, siphonibus, brevibus seu syrtibus, monstrisque et fluctibus redundans. Scopulum intelligamus sævam et repente intumescentem iram ; vorticem vero cum exspes vertigo mentem undique circumsistit, et in altam desperationis voraginem præcipitare conatur. Brevia et syrtes sunt ignorantiæ quæ malum pro bono arripiunt et continent. Monstra vero marina hoc grave et ferum corpus. Piratæ improbissimi vanæ gloriæ ministri et artifices, qui sarcinas nostras et omnium virtutum labores et fructus diripiunt. Fluctus interpretentur inflatum et tumentem ventrem, qui suopte nos impetu ad illam belluam et

Χαλεπὸν, ὄντως χαλεπὸν περαιούμεθα, ὦ μοναχοὶ ταπεινοὶ, πέλαγος καὶ πολλῶν πνευμάτων, καὶ σπιλάδων, καὶ ἰλίγγων, καὶ πειρατῶν, καὶ σιφώνων, καὶ βραχῶν, καὶ θηρίων, καὶ κυμάτων πεπλῃρωμένον. Σπιλάδα μὲν ἐπὶ ψυχῆς, τὸν ἄγριον θυμὸν καὶ αἰφνίδιον νοήσωμεν· ἴλιγγα δὲ τὴν ἀνελπιστείαν τὴν περικυκλοῦσαν τὸν νοῦν, καὶ τοῦτον αὐτὸν ἐν βυθῷ ἀπογνώσεως κατενέγκαι σπουδάζουσαν· βράχος δὲ τὴν ἄγνοιαν, τὴν τὸ κακὸν ὡς καλὸν κατέχουσαν· θηρία δὲ, τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ ἄγριον σῶμα· πειρατὰς δὲ τοὺς τῆς κενοδοξίας χαλεπωτάτους ὑπουργοὺς τοὺς τὸν φόρτον ἡμῶν, καὶ τὸν κάματον τῶν ἀρετῶν ἁρπάζοντας· κῦμα δὲ τὴν πεφυσημένην καὶ ὀγκουμένην κοιλίαν (10), τὴν ἐκ τῆς ἰδίας ὁρμῆς τῷ θηρίῳ παραπέμπουσαν· σίφωνα δὲ, τὸν ἐκ τοῦ οὐ-

[a] Act. 1, 1.

Digitized by Google

ρανῶ ῥιφεῖσαν ὑπερηφανίαν, τὴν ἀναφέρουσαν ἡμᾶς λοιπὸν καὶ καταφέρουσαν ἕως τῶν ἀβύσσων.

A monstrum defert. Siphonem accipe superbiam e cœlo dejectam, quæ nos nunc in cœlum effert, mox ad tartara deprimit.

Γνώριμα καθεστήκασι τοῖς γράμματα παιδευομένοις (11), ποῖα μὲν εἰσαγομένων, ποῖα δὲ μέσων, ποῖα δὲ διδασκάλων τυγχάνουσι τὰ μαθήματα. Πρόσχωμεν νουνεχῶς, μήπως ἐν τῇ μαθήσει χρονίσαντες ἔτι ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς διατρίβωμεν ἐπαγγέλμασι· ὅπερ αἰσχύνῃ πᾶσι γνωρίζεται γηραλέον ἰδέσθαι εἰς παιδευτήριον πορευόμενον.

Norunt omnes litterati, quæ disciplinæ rudibus, quæ proficientibus, quæ ipsis magistris conveniant. Diligenter attendamus, ne diu litteris immorati adhuc in rudimentis deprehendamur, quod omnibus turpe non ignoratur, videre senem in ludum litterarium itantem.

Ἀρίστη πᾶσιν ἀλφάβητος αὕτη (12). *A* ὑπακοή, *B* νηστεία, *Γ* σάκκος, *Δ* σποδός, *E* δάκρυα, *Z* ἐξομολόγησις, *H* σιωπή, *Θ* ταπείνωσις, *I* ἀγρυπνία, *K* ἀνδρεία, *Λ* ψύχος, *M* κόπος, *N* ταλαιπωρία, *Ξ* ἐξουδένωσις, *O* συντριβή, *Π* ἀμνησικακία, *P* συναδελφία (13), *Σ* ἠπιότης, *T* πίστις ἁπλῆ καὶ ἀπέριεργος, *Υ* ἀμεριμνία κόσμου, *Φ* μῖσος ἄμισον γονέων, *X* ἀπροσπάθεια, *Ψ* ἁπλότης σὺν ἀκακίᾳ, *Ω* ἑκούσιος εὐτέλεια. [Καλὴ τάξις ὅροι μέσων.] Κατάληψις καὶ ψῆφος προκοπτόντων, ἀκενοδοξία, ἀοργησία, εὐελπιστία, ἡσυχία, διάκρισις, κρίσεως μνήμη παγία, εὐσπλαγχνία, φιλοξενία, νουθεσία σύμμετρος, προσευχὴ ἀπαθής, ἀφιλαργυρία. Οὗτος ὅρος, λόγος τε καὶ νόμος πνευμάτων καὶ σωμάτων ἐν σαρκὶ εὐσεβῶς τελειουμένων· ἀναιχμαλώτιστος *A* καρδία, *B* τετελειωμένη ἀγάπη, *Γ* ταπεινοφροσύνης πηγή, νοὸς *Δ* ἐκδημία Χριστοῦ, *E* ἐνδημία φωτὸς, καὶ *Z* προσευχῆς ἀσυλία, ἐλλάμψεως *H* Θεοῦ περιουσία, πόθος *Θ* θανάτου, μῖσος *I* ζωῆς, φυγὴ *K* σώματος, κόσμου *Λ* πρέσβυς, Θεοῦ *M* βιαστής, ἀγγέλων *N* συλλειτουργὸς, γνώσεως *Ξ* ἄβυσσος, μυστηρίων *O* οἶκος, ἀῤῥήτων *Π* φύλαξ, ἀνθρώπων *P* σωτὴρ, δαιμόνων *Σ* Θεὸς, παθῶν *T* Κύριος, Δεσπότης *Υ* σώματος, φύσεως *Φ* ἐπίτροπος, ἁμαρτίας *X* ξένος, ἀπαθείας *Ψ* οἶκος, μιμητὴς *Ω* Δεσπότου, ἐκ βοηθείας Δεσπότου, οὐ μικρᾶς ἡμῖν (14), ὅτε τὸ σῶμα νοσεῖ, χρεία τῆς νήψεως. Χαμαὶ γὰρ οἱ δαίμονες θεασάμενοι ἡμᾶς καὶ [κειμένους] μὴ δυναμένους πέως ἐκ τῆς ἀτονίας ἀσκήσει καθ' ἑαυτὸν χρήσασθαι, χαλεπῶς τότε πολεμοῦν δοκιμάζουσιν.· Ἐν μὲν τοῖς κατὰ κόσμον ὁ τοῦ θυμοῦ, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῆς βλασφημίας ὁ δαίμων ἐν τοῖς νοσοῦσι παρέπεται. Ἐν δὲ τοῖς ἔξω κόσμου, εἰ μὲν τῶν χρειῶν εὐπορουσιν (15), ὁ τῆς γαστριμαργίας καὶ πορνείας· εἰ δὲ ἐν ἀπαρακλήτοις τισὶ καὶ ἀθλητικοῖς διατρίβουσι τόποις, ὁ τῆς ἀκηδίας καὶ ἀχαριστίας παρεδρεύει τύραννος (16)· ἐπεσημηνάμην τὸν τῆς πορνείας λύκον ὀδύνας προστιθέντα τῷ κάμνοντι· καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ὀδύναις κινήσεις αὐτῷ καὶ ἐκκρίσεις ποιοῦντα· καὶ ἦν ἐκπληκτόν τι γινόμενον ἰδέσθαι ἐν ἀλγηδόσι σφοδραῖς τὴν σάρκα σφριγῶσαν καὶ μαινομένην. Καὶ ἐπέστρεψα καὶ εἶδον κατακειμένους, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτῆς ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργείας, ἢ ὑπὸ κατανύξεως παρακαλουμένους· καὶ μέντοι διὰ τῆς παρακλήσεως τὰς ὀδύνας διεκρούοντο· ὡς οὕτως διακεῖσθαι, ὡς μὴ θέλειν αὐτοὺς τῆς νόσου ἀπαλλαγῆναί ποτε. Καὶ ἐπέστρεψα, καὶ εἶδον κεκακωμένους, καὶ διὰ τῆς νόσου ὡς δι' ἐπιτιμίου τινὸς πά-

Optimum omnium elementorum alphabetum hoc est, *A* obedientia, *B* jejunium, *C* cilicium, *D* cinis, *E* lacrymæ, *F* confessio, *G* silentium, *H* humilitas, *I* vigiliæ, *K* fortitudo, *L* frigus, *M* labor seu fatigatio, *N* ærumna, *O* contemptus, *P* contritio, *Q* injuriarum oblivio, *R* fraterna charitas, *S* lenitas, *T* fides simplex et incuriosa, *U* mundi neglectus **336**, *X* parentum odium minime odiosum, *Y* liber ab omnibus rebus affectus, *Z* simplicitas cum innocentia conjuncta [sine malitia], voluntaria vilitas. Proficientium vero sors et ratio est de inani gloria et iracundia victoria, bona spes salutis, quies animi, discretio, firma et fixa judicii extremi memoria, misericordia [commiseratio], hospitalitas, modesta objurgatio, oratio omni vitioso carens affectu, contemptus pecuniæ. Cæterum (perfectorum) ratio, finitio et lex animorum et corporum religiose in carne versantium hæc est : Cor *A* ab omni captivitate liberum, perfecta *B* charitas, fons *C* humilitatis, mentis (e mundi vanitate) *D* emigratio, Christi *E* immigratio, lucis et orationis divinæ *F* thesaurus a prædonibus securus, illustrationis divinæ *G* copia, mortis *H* desiderium, *I* odium vitæ, *K* corporis fuga, *L* legatus seu patronus et advocatus mundi, qui *M* Deum (quodammodo) cogere possit, angelorum *N* collega et symmysta, profundissima scientiæ *O* altitudo, cœlestium *P* mysteriorum domicilium, *Q* custos divinorum arcanorum (sive Deo ab secretis), hominum *R* salus, dæmonum *S* deus, vitiorum *T* dominus, *U* imperator corporis, procurator *X* naturæ, alienus a *Y* peccato, sedes *Z* tranquilli animi et ab omnibus cupiditatibus expediti, imitator Domini, Domini ipsius auxilio; valde nobis sobrie advigilandum est, quando corpus cum morbo conflictatur. Dæmones enim prostratos nos intuiti, cum ex imbecillitate viriumque defectione consuetis exercitationum armis adversus ipsos uti non posse vident, acerrime tum oppugnare solent. In sæculo **337** versantes, iræ et quandoque etiam blasphemiæ spiritus ægrotos invadit. Religiosos vero extra sæculi turbas degentes, si qui victu et rebus necessariis omnibus abundant, genius gulæ et libidinis vexat. Alios autem, qui omni corporis solatio sunt destituti, asperisque in locis et Christi athletis opportunis habitant, tyrannus negligentiæ et tristitiæ infestat. Observavi et notavi venereum lupum laborantibus dolores augere, et in ipsis doloribus motus

Digitized by Google

turpes excitare, quibus fœdos humores excernerent, eratque stupendum videre quod fiebat, in acerrimis corporis cruciatibus carnem lascivientem et furentem. Revisens dein vidi decumbentes et in lectulo suo ab cœlesti virtute vel compunctione recreatos, ita ut per divinam consolationem omnes corporis dolores excluderent, adeoque bene affecti essent, ut nollent unquam a morbo liberari. Reversusque iterum animadverti affligi, sed per morbum corporis veluti inflictam aliquam pœnam a morbis animi curatos, Deum veneratus gratiam ipsius laudavi quod lutum luto repurgarit.

Animus spiritualis etiam sensu spirituali præditus est, ut hunc in nobis nunquam, quamvis in nobis non sit, requirere desinamus. Illo enim sensu invento [deprehenso], jam externi corporis sensus ab suis officiis cessabunt. Et hoc est, quod e sapientibus quidam intelligens dixit: Et divinum sensum invenies. Vita monastica in sensu cordis qua factis, qua verbis, qua cogitationibus, qua motibus versetur oportet, aut non erit monastica, multo minus angelica. **338** Aliud est providentia divina, aliud auxilium, aliud tutela, aliud misericordia Dei, aliud consolatio. Providentia Dei in toto opere naturæ apparet, auxilium credentibus duntaxat; tutela in Christianis fidelibus qui vere fideles sunt; misericordia in famulis Dei singularibus; consolatio in diligentibus Deum ostenditur. Fieri quandoque solet, ut quod uni loco medicinæ est, alteri venenum fiat. Quinimo idem quandoque eidem suo tempore propinatum est remedium, alieno tempore et intempestive porrectum fit venenum. Vidi medicum ineptum et importunum, qui ægrum afflictum contumeliose incessit, nec aliud effecit, quam ut illum in desperationem conjiceret. Vidi peritum et ingeniosum, qui inflati superbia cordis per irrogatam ignominiam omnem saniem et fetorem exhausit et abstersit. Vidi unum eumdemque ægrum aliquando propter sordes animi abluendas sanum obedientiæ pharmacum bibere, indeque vegetum, promptum, ambulantem et vigilantem redditum: aliquando ab animæ oculo laborantem, immotum et tacitum sine occursu et colloquio cujusquam perseverasse. *Qui habet aures audiendi audiat* [33]. Sunt qui (sed unde nescio, neque enim Dei dona [superbe] mea æstimatione et judicio excutere aut curiosius investigare didici) natura sua, ut ita loquar, ad continentiam, aut quietem, aut castimoniam, aut modestiam, aut mansuetudinem, aut compunctionem inclinantur. Et sunt qui refractariam ad hæc omnia naturam experti, sibi ipsi pro viribus vim inferunt, **339** quos (licet quandoque vincantur) nihilominus ut naturæ domitores prioribus anteferre soleo. Ne tu mihi homo de opibus ac thesauris sine labore partis gloriare. Cœlestis enim munerarius cum detrimentum, et imbecillitatem, et exitium tuum prænorit, donis suis et gratiis sine tuo labore gratis collatis aliquadantenus saltem te servavit. Valet etiam institutio a teneris et educatio, et quotidiana vitæ studia quæ ad virtutem comparandam et monasticam vitam adultis nobis adjumento sunt, vel impedimento (si mala

[33] Luc. XIV, 35.

θους ψυχικοῦ ἀπαλλαγέντας, καὶ ἐδόξασα τὸν διὰ τῆς πηλοῦ πηλὸν ἐκκαθάραντα.

Νοῦς νοερὸς πάντως καὶ νοερὰν αἴσθησιν περιβέβληται (17), ἵν' ἐν ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐν ἡμῖν οὖσαν ἐκζητοῦντες μὴ παυσώμεθα· ἐκείνης γὰρ φανερωθείσης, αἱ ἐκτὸς πάντως, τὰ οἰκεῖα ἐνεργεῖν οἰκείως παύσονται. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ γινώσκων τις σοφὸς ἔφησε, Καὶ θείαν αἴσθησιν εὑρήσεις. Βίος μοναδικὸς ἐν αἰσθήσει καρδίας γινέσθω (18), ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καὶ ἐνθυμήμασι, καὶ κινήμασι. Εἰ δὲ μή, οὐ μοναδικός, ἵνα μὴ λέγω, ἀγγελικός. Ἄλλο πρόνοια Θεοῦ (19), καὶ ἄλλο ἀντίληψις, καὶ ἄλλο φυλακή, καὶ ἕτερον ἔλεος Θεοῦ, καὶ ἄλλο παράκλησις. Καὶ τὸ μὲν ἐν πάσῃ τῇ φύσει, τὸ δὲ ἐν πιστοῖς καὶ μόνον, τὸ ἕτερον ἐν πιστοῖς, πιστοῖς ἀληθῶς· τὸ τέταρτον ἐν τοῖς δουλεύουσιν αὐτῷ· τὸ δὲ ἔσχατον, ἐν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐνδείκνυται. Ἔστιν ὅτε τὸ ἑτέρου φάρμακον (20), ἑτέρου δηλητήριον γίνεται· ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὸ αὐτὸ τῷ αὐτῷ ἐν μὲν τῷ οἰκείῳ καιρῷ προσφερόμενον, φάρμακον γίνεται· ἐν οὐ καιρῷ δὲ πάλιν δηλητήριον γίνεται. Εἶδον ἀφυῆ ἰατρὸν (21), ἄῤῥωστον συντεθλασμένον ἀτιμάσαντα, καὶ μηδὲν πλέον, εἰ μὴ τὴν ἀπόγνωσιν αὐτῷ προξενήσαντα. Καὶ εἶδον εὐφυῆ, πεφυσημένην καρδίαν δι' ἀτιμίας χειρουργήσαντα, καὶ πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὀζωδίαν κενώσαντα. Ἑώρακα τὸν αὐτὸν ἄῤῥωστον, ποτὲ μὲν διὰ κάθαρσιν ῥύπου πιόντα ὑπακοῆς ἅλμα καὶ κινούμενον, καὶ περιπατοῦντα καὶ μὴ ὑπνοῦντα· ποτὲ δὲ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς (22) νοσοῦντα καὶ ἀκίνητον καὶ ἡσυχάζοντα (23), καὶ ἐν σιωπῇ διατελοῦντα. *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω.* Τινές, πόθεν οὐκ οἶδα (οὐδὲ γὰρ οἰήσει Θεοῦ δῶρα ζητεῖν καὶ πολυπραγμονεῖν μεμάθηκα), φύσει, ἵν' οὕτως εἴπω, περὶ τὸ ἐγκρατές, ἢ περὶ τὸ ἡσυχαστικόν, ἢ καὶ ἁγνόν, ἢ ἀπαῤῥησίαστον, ἢ πρᾶον, ἢ εὐκατάνυκτον ἐπιῤῥέπως ἔχουσι. Καί εἰσιν ἕτεροι αὐτὴν σχεδὸν τὴν ἑαυτῶν φύσιν πρὸς ταῦτα αὐτοῖς ἀντιπράττουσαν ἔχοντες, καὶ κατὰ δύναμιν ἑαυτοὺς βιαζόμενοι· εἰ καὶ ἐν καιρῷ ἡττῶνται, ἀλλ' ὅμως ὡς βιαστὰς τῆς φύσεως (24), αὐτοὺς τῶν προτέρων μᾶλλον ἀποδέχομαι. Μὴ μεγαλαύχει ἐπὶ ἀπόνῳ πλούτῳ, ἄνθρωπε· τὴν γὰρ πολλήν σου βλάβην, καὶ ἀσθένειαν, καὶ ἀπώλειαν προγνοὺς ὁ δωροδότης τοῖς πλεονεκτήμασιν αὐτοῦ ἐκείνοις τοῖς ἀμίσθοις κἂν ποσῶς σε διέσωσε (25). Καὶ αἱ ἐκ νηπίου παιδεῖαι, καὶ ἀνατροφαὶ (26), καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα συνέρχονται, ἢ καὶ ἀντιπράττουσιν, ἡμῖν αὐξήσασι πρὸς τὴν ἀρετήν τε καὶ πρὸς τὴν μοναδικὴν πολιτείαν· φῶς μὲν μοναχοῖς ἄγγελοι (27)· φῶς δὲ πάντων ἀνθρώπων μοναδικὴ πολιτεία. Οὐκοῦν ἐν πᾶσι τύπος ἀγαθὸς γίνεσθαι ἀγωνιζέσθωσαν, μηδενὶ πρόσκομμα ἐν μηδενὶ διδόντες, ἐν οἷς ἂν ἐργάζωνται, ἢ ἀποφθέγ-

Digitized by Google

γωνται. Εἰ γὰρ τὸ φῶς σκότος γίνεται (28), τὸ σκότος, ἤγουν, οἱ κατὰ κόσμον, πόσον σκοτισθήσονται; Εἰ ἄρα ἐμοὶ πείθεσθε, οἱ πειθόμενοι, μᾶλλον δὲ οἱ βουλόμενοι, καλὸν ἡμᾶς μὴ ποικίλλειν ἑαυτοὺς, καὶ τὴν ἀθλίαν ἡμῶν ψυχὴν διαμερίζειν, καὶ πολεμεῖν χιλίαις χιλιάσι, καὶ μυρίαις μυριάσιν ἐχθρῶν· οὐ γὰρ ἐξαρκέσομεν πάσας αὐτῶν τὰς πανουργίας καταμαθεῖν, ἢ ὅλως εὑρεῖν. Τῇ Τριάδι τῇ ἁγίᾳ κατὰ τῶν τριῶν (29), διὰ τῶν τριῶν ὁπλισώμεθα. Εἰ δὲ μή, πολλοὺς κόπους ἑαυτοῖς (30) προξενήσομεν· ὄντως ἐὰν καὶ ἐν ἡμῖν γένηται, *ὁ μεταστρέφων τὴν θάλασσαν εἰς ξηράν*, διαβήσεται πάντως καὶ ὁ ἡμῶν Ἰσραὴλ, ἤγουν νοῦς ὁρῶν Θεὸν, αὐτὴν ἀκυμάντως, καὶ ὄψεται τοὺς Αἰγυπτίους ἐν τῷ ὕδατι τῶν δακρύων ἀποπνιγέντας· ἐκείνου δὲ ἐν ἡμῖν μὴ ἐνδημοῦντος, ἤχους κυμάτων αὐτῆς, ἤγουν τῆς σαρκὸς ταύτης τίς ὑποστήσεται; Ἐὰν ἀναστῇ ἐν ἡμῖν ὁ Θεὸς διὰ πράξεως (31), διασκορπισθήσονται οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, καὶ ἐὰν διὰ θεωρίας προσπελάσωμεν αὐτῷ, *Φεύξονται οἱ μισοῦντες αὐτὸν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ* καὶ ἡμῶν. Ἰδρῶτι μᾶλλον (32), καὶ μὴ ψιλῷ λόγῳ, τὰ θεῖα μανθάνειν σπουδάσωμεν. Οὐ γὰρ λόγους, ἀλλ' ἔργα ἐν καιρῷ ἐξόδου χρεία ἐνδείξασθαι. Οἱ θησαυρὸν κεκρυμμένον ἀκούσαντες ἐν τῷ τόπῳ, ζητοῦσι, καὶ ἐκ τῆς ζητήσεως τὸ εὑρεθὲν μετὰ πόνου φυλάττουσιν· οἱ γὰρ ἀπόνως πλουτήσαντες σκορπίζουσι (33). Δυσχερὲς μὲν τὸ τῶν προλήψεων εὐχερῶς περιγενέσθαι (34)· οἱ δὲ ἔτι ταύταις προστιθέναι μὴ παυόμενοι, ἢ ἑαυτῶν ἀπεγνώκασιν, ἢ οὐδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς ὠφελήθησαν. Πλὴν οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς πάντα δύναται· ἀδυνατεῖ δὲ αὐτῷ οὐδέν.

fuerunt). Lumen monachorum sunt angeli, omnium vero mortalium lux est vita religiosa. Itaque contendant ut omnibus optima vitæ forma fiant, nulli dantes ullam offensionem, in iis quæ fecerint aut locuti fuerint. Si enim lumen in tenebras vertatur, quantum ipsæ tenebræ, hoc est, il qui in sæculo degunt, obtenebrescent. Atenim si me auditis, aut potius dicto audientes esse vultis, erit e re nostra, ne varii et inconstantes simus, miseramque animam nostram dividamus, ut cum millenis millibus, adeoque decies millenis millibus hostium simul congredi et pugnare cogamur, nunquam enim omnes illorum artes malas poterimus perdiscere aut penitus deprehendere et invenire. Sancta Trinitate adversus triplicem hostem per tres virtutes obarmemur. Quod nisi fecerimus, multos nobis labores creabimus. Profecto si nobiscum quoque fuerit *qui* **340** *convertit mare in aridam* [24], omnino transibit etiam noster Israel, seu mens nostra Deum videns, mare sine fluctuum procellis, spectabitque Ægyptios in lacrymarum aquis suffocatos; sed illo absente fremitum fluctuum, sive carnis nostræ impetum quis sustinebit? Si Deus in nobis per opera exsurrexerit, dissipabuntur inimici ejus, et si per contemplationem invocaverimus eum, *Fugient qui oderunt eum a facie ejus* [25] et nostra. Laboribus potius et sudoribus non nudis verbis cœlestia cognoscere studeamus. Opera enim, non verba oportebit in exitu vitæ exhibere judici. Qui latere alicubi thesaurum audiunt, illum loco suo quærunt, et labore suo repertum custodiunt. Nam qui sine labore ditescunt, bona dissipant. Difficile est inveteratas seu vitiosas consuetudines sine conatu vincere. Qui vero iis quotidie novas adjiciunt, aut de se desperarunt, ex subjectione, seu religione nullum fructum retulerunt. Nec tamen ignoro Deum omnia posse, nihilque illum non posse.

Δυσδιάκριτόν μοί τινες θεώρημα ἐπεπόρησαν, καὶ τοὺς κατ' ἐμὲ πάντας ὑπερβαῖνον, οὐδενὶ δὲ τῶν εἰς ἐμὲ ἐληλυθότων δέλτων περιεχόμενον λέγοντες. Ποῖοι τῶν ὀκτὼ λογισμῶν ἰδιαιρέτως ἀπόγονοι τυγχάνουσι; ἢ ποῖος τοιούτων πέντε ἐκ τῶν τριῶν τῶν προστατῶν γεννήτωρ καθέστηκεν; Ἐγὼ δὲ πρὸς τὴν ἀπορίαν ἐπαινέτην ἄγνοιαν προβαλόμενος, παρὰ τῶν πανσοφῶν ἀνδρῶν ἔμαθον οὕτως. Μήτηρ μὲν πορνείας γαστριμαργία, ἀκηδίας δὲ κενοδοξία· λύπη δὲ τῶν τριῶν τούτων γέννημα, ὥσπερ καὶ ὀργή· ὑπερηφανίας δὲ μήτηρ κενοδοξία. Ἐγὼ δὲ πάλιν πρὸς τοὺς ἀειμνήστους ἐκείνους ἀποκρινόμενος ἔφασκον, λιπαρῶν μανθάνειν λοιπὸν καὶ τῶν ὀκτὼ γεννήματα, καὶ ποῖον ποίου ὑπάρχει κύημα. Ἐδίδασκον δὲ εὐμενῶς οἱ ἀπαθεῖς λέγοντες, μὴ εἶναι τάξιν ἢ σύνεσιν ἐν ἀσυνέτοις· πᾶσαν δὲ ἀταξίαν καὶ ἀκαταστασίαν· καὶ πιθόντες οἱ μακάριοι πιθανῶς ὑποδείγμασιν ἔλεγον, εἰς μέσον προσενεγκόντες πιθανὰς ἀποδείξεις καὶ πλείονας, ἐξ ὧν τινα ἐν τῷ παρόντι λόγῳ συντάττομεν, ἵνα ἐξ ἐκείνων λοιπὸν καὶ περὶ τῶν λοιπῶν φωτισθῶμεν. Οἷόν τι λέγω· Ὁ γέλως, ὁ ἀκαιρος (35), ποτὲ μὲν ἐκ πορνείας δαίμο-

Quæstionem seu contemplationem mihi dijudicatu difficilem, quæque omnium mei similium ingenia superet, nec ullo librorum, qui ad nos pervenerunt, continetur, nonnulli proposuerunt. Quænam inquiunt, sunt octo capitalium vitiorum [cogitationum] proprie germina? aut quis reliquorum quinque ex tribus capitalibus genitor exstitit? Ad quam egregiam quæstionem ego meam professus inscitiam, ab sanctissimis Patribus ita accepi. **341** Libidinis procreatricem esse ventris ingluviem, acediæ vero seu desidiæ, vanam gloriam: trium vero harum sobolem esse tristitiam, sicut et iram: superbiæ autem genitricem vanam gloriam. Ego vero rursus ad semper colendos illos Patres respondendo inquiebam, cupere me porro discere, octo vitiorum germina, et quod cujus parentis fetus sit. Qui peramanter et benevole me docuerunt, negaruntque ullum ordinem aut prudentiæ rationem in stolidis illis vitiis inesse, sed meram confusionem et inconstantiam, quod beati illi aptis et opportunis exemplis ostendebant, prolatisque crebris, multis et certis rationibus demonstrabant, ex

[24] Psal. LXV, 6. [25] LXVII, 2.

Digitized by Google

quibus nonnulla in hoc libro collocamus, ut ex illis etiam de reliquis lucem capiamus. Exempli gratia, importunus et intempestivus risus alias ex impuro spiritu exsistit; alias ex vana gloria, quando quis in se ipso clam inverecunde et impudenter gloriatur; alias ex gula et deliciis ciborum. Sicut et prolixior somnus, nunc ex ciborum copia, nunc contra ex jejunio, quando qui a cibis abstinent, per superbiam efferuntur; nunc ex desidia, nunc etiam ex ipsa natura. Loquacitas aliquando ex gula, aliquando ex vana gloria oritur. Desidia quandoque ex nimio luxu, quandoque ex defectu timoris Dei initium sumit. Blasphemia proprie est superbiæ fetus: non raro tamen ex judicio temerario super eadem re sequitur. Aliquando ex improba dæmonis invidia exsistit. **342** Cordis duritia vel e cibi satietate, vel stupore quodam animi, vel affectu ad res creatas. Affectus vero erga res illas nunc a spiritu impuro, nunc ex avaritia, aut ventris ingluvie, aut inani gloria, adeoque ex aliis multis pullulat. Malitia rursus ex animi tumore et sui existimatione et ira. Hypocrisis ex eo prodit, quod sibi quis quandoque nimium placeat aut credat, quod ipse sibi sufficiat, et ipse sui magister et vitæ arbiter esse possit. Virtutes vero quæ vitiis e contrario repugnant, ex contrariis fontibus scaturiunt. Et ut rem in pauca conferam, tempore enim deficior, si omnia seorsum et sigillatim persequi velim, omnium vitiorum, de quibus diximus, vere et proprie expultrix et interfectrix est humilitas: quam qui acquisiverunt, omnia vicerunt. Procreatrix omnium malorum est luxuria et malitia, quibus obnoxius nunquam videbit Dominum. Quod si a priore abstinuerimus, et in malitia tamen perseveraverimus, nullum inde fructum capiemus. Exempla timoris Domini a principibus seu magistratibus et feris sumamus. Desiderii vero erga Deum exempli loco si tibi turpis amor corporum; nihil enim prohibet, quominus etiam e contrariis exempla ad declarandas virtutes petamus.

Valde corrupta est præsens ætas, totaque fastu et simulationibus plena, labores externos corporis ad morem primorum parentum fortasse aliquo modo repræsentans, sed cœlestibus gratiarum donis non dignata, etsi nunquam tempore atque nunc gratiis illis naturam indiguisse existimem; et merito; neque enim laboribus **343** Deus, sed simplicitate et humilitate capitur et invenitur. Quamvis virtus Domini in infirmitate perficiatur [36], non rejiciet tamen Dominus humilem ministrum. Quando ex luctatoribus nostris aliquem corpore male affectum cernemus, non illico ex improbitate causam morbi discere studebimus, nec malitiæ morbum assignabimus, sed simplicitati potius (exclusa omni malitia) charitate ut proprium membrum, et militem ex prælio saucium receptum curabimus. Est morbus a Deo propter peccatorum sordes abluendas immissus; est et morbus qui ad elationem animi retundendam valet. Optimus et clementissimus Dominus noster, non raro cum aliquos remissiores in studio pietatis videt, per adversam valetudinem, tanquam faciliorem exercitationem corpus et carnem

νος τίκτεται, ποτὲ δὲ ἐκ κενοδοξίας, ὅταν τις ἐφ' ἑαυτῷ ἐνδοθεν σεμνύνηται ἀσέμνως· ποτὲ δὲ ἐκ τρυφῆς, ὁ ὕπνος ὁ πολύς (36). Ποτὲ μὲν ἐκ τρυφῆς, ποτὲ δὲ ἐκ νηστείας, ὅταν οἱ νηστεύοντες ἐπαίρωνται· ποτὲ δὲ ἐξ ἀκηδίας, ποτὲ δὲ καὶ ἐκ φύσεως. Ἡ πολυλογία ποτὲ μὲν ἀπὸ γαστριμαργίας, ποτὲ δὲ ἀπὸ κενοδοξίας· ἡ ἀκηδία ποτὲ μὲν ἀπὸ τρυφῆς, ποτὲ δὲ ἐξ ἀφοβίας Θεοῦ· ἡ βλασφημία ἔστιν μὲν κυρίως κύημα ὑπερηφανίας· πολλάκις δὲ καὶ ἐκ τοῦ κρίνατε ἐν τῷ αὐτῷ τὸν πλησίον, ἢ καὶ ἀπὸ φθόνου ἀκαίρου τῶν δαιμόνων· ἡ σκληροκαρδία ἐστὶν ὅτε ἀπὸ κόρου, ἀπὸ ἀναισθησίας, ἀπὸ προσπαθείας· πάλιν δὲ ἡ προσπάθεια ἔστι μὲν ὅτε ἀπὸ πορνείας, ἢ φιλαργυρίας, ἢ γαστριμαργίας, ἢ κενοδοξίας, καὶ ἐξ ἑτέρων πολλῶν· ἡ πονηρία πάλιν ἀπὸ οἰήσεως καὶ ὀργῆς. Ἡ (37) ὑπόκρισις ἐξ αὐταρκείας καὶ ἰδιορυθμίας· τὰ δὲ τούτων ἐναντία ἐκ τῶν ἐναντίων γεννητόρων αὐτῶν ἀποτίκτονται. Καὶ ἵνα μὴ πολλὰ λέγω, ἐπιλείψει με γὰρ ὁ χρόνος, ἥπερ τὸ καθ' ἓν ἐξετάζειν βούλομαι· κυρίως πάντων τῶν προειρημένων παθῶν ἀναιρέτις ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἣν οἱ κτησάμενοι πάντα νενικήκασι. (38) Γενήτρια [*al.* γεννήτρια] πάντων τῶν κακῶν, ἡδονὴ καὶ πονηρία, ἃ ὁ κατέχων οὐκ ὄψεται τὸν Κύριον· οὐδὲν δὲ ἡμᾶς ἐκ τῆς προτέρας ἀποχὴ ἐκτὸς τῆς δευτέρας ὀνήσειε. Φόβου Κυρίου ὑπόδειγμα ἐξ ἀρχόντων καὶ θηρίων ληψώμεθα. Πόθου δὲ τοῦ πρὸς Θεὸν ὑπόδειγμα ὁ τῶν σωμάτων ἔρως τύπος γενέσθω σοι· οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον, καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων πεισθῆναι ἡμᾶς τὰ τῶν ἀρετῶν ὑποδείγματα.

Πεπονήρευται χαλεπῶς ἡ παροῦσα γενεὰ, καὶ ὅλη οἰήσεως καὶ ὑποκρίσεως πεπλήρωται· κόπους μὲν σωματικοὺς κατὰ τοὺς ἀρχαίους πατέρας ἡμῶν ἴσως ἐπιδεικνυμένη· τῶν δὲ χαρισμάτων αὐτῶν οὐκ ἀξιουμένη, καίπερ οἶμαι, οὔποτε ὡς νῦν ἡ φύσις χαρισμάτων ἐδέετο· καὶ εἰκότως πεπόνθαμεν· οὐ γὰρ κόποις, ἀλλ' ἁπλότητι καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἐμφανίζεται. Εἰ καὶ ἡ δύναμις Κυρίου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται, ὅμως οὐ κωλύσει Κύριος ἐργάτην ταπεινόφρονα. Ὁπόταν τινὰ τῶν ἀθλητῶν ἡμῶν κακούμενον σωματικῶς θεασώμεθα (41), μὴ ἐκ πονηρίας τὸ κρῖμα τῆς αὐτοῦ ἀσθενείας μανθάνειν σπουδάσωμεν· μᾶλλον δὲ ἁπλῇ καὶ ἀπονήρῳ ἀγάπῃ, ὡς οἰκεῖον μέλος, καὶ ὡς στρατιώτην ἐκ τοῦ πολέμου πληγέντα δεξάμενοι θεραπεύσωμεν. Ἔστιν ἀσθένεια διὰ καθαρισμὸν πταισμάτων, καὶ ἔστι διὰ τὸ ταπεινωθῆναι τὸ φρόνημα. Ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν καὶ πανάγαθος Δεσπότης καὶ Κύριος (42), ὁπόταν πολλάκις τινὰς ὀκνηροτέρους περὶ τὴν ἄσκησιν θεάσηται, δι' ἀσθενείας λοιπὸν, ὥσπερ δι' ἀνετωτέρας ἀσκήσεως τὴν σάρκα ταπεινεῖ· ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὴν ψυχὴν λογισμῶν πονηρῶν καὶ παθῶν ἐκκαθαίρει. Πάντα ἡμῖν τὰ

[36] II Cor. xii, 9.

Digitized by Google

συμβαίνοντα (43), ἤτε ὁρατὰ, ἤτε ἀόρατα, ἔστι καὶ καλῶς, καὶ ἐμπαθῶς, καὶ μέσως καταδέξασθαι. Εἶδον τρεῖς ἀδελφοὺς ζημιωθέντας· καὶ ὁ μὲν ἠγανάκτει, ὁ δὲ ἔμεινεν ἄλυπος, ὁ δὲ πολλὴν τὴν χαρὰν προσελάβετο. Εἶδον παρὰ γεωργοῖς ἐν σπέρμα πορ' ἀμφοτέροις καταβαλλόμενον, ἀλλὰ σκοπὸν οἰκεῖον ἕκαστος ἐκέκτητο· ὁ μὲν, ἵνα τὰ ἑαυτοῦ ἀποδώσει χρέη· ὁ δὲ ἵνα πλοῦτον ἑαυτῷ θησαυρίσῃ· ὁ δὲ ἵνα δώροις τὸν Δεσπότην τιμήσῃ· ὁ δὲ ἕτερος, ἵνα ἐπὶ τῇ καλοεργίᾳ τὸν παρὰ τῶν παρερχομένων ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου ἔπαινον θηράσῃ (44)· ὁ δὲ ἵνα αὐτὸν ἑαυτοῦ ἐχθρὸν ζηλώσαντα θλίψῃ (45)· ὁ δὲ, ἵνα μὴ ὡς ἀργὸς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὀνειδίζηται (46). Αὗται αἱ τῶν γεωργῶν τοῦ σπόρου προσηγορίαι· νηστεία, ἀγρυπνία, ἐλεημοσύνη, διακονίαι, καὶ τὰ ὅμοια. Τοὺς δὲ σκοποὺς προθύμως ἐν Κυρίῳ οἱ ἀδελφοὶ βασανίσουσιν (47), ὥσπερ ὕδωρ ἐκ πηγῶν ἀπαντλοῦντες. (48), ἔστιν ὅτε λεληθότως, καὶ τὸν λέγόμενον βάτραχον συνηντλήσαμεν. Οὕτως καὶ τὰς ἀρετὰς μετερχόμενοι πολλάκις συμπεπλεγμένας αὐταῖς ἀφανῶς τὰς κακίας μετερχόμεθα· οἷόν τι λέγω· τῇ ξενοδοξίᾳ ἡ γαστριμαργία συμπέπλεκται (49)· τῇ ἀγάπῃ ἡ πορνεία· τῇ διακρίσει ἡ δεινότης (50)· τῇ φρονήσει ἡ πονηρία· τῇ πραΰτητι ἡ ὑπουλότης, καὶ νωθρότης, καὶ ὀκνηρία, καὶ ἀντιλογία, καὶ ἰδιορυθμία, καὶ ἀνηκοΐα· τῇ σιωπῇ τῆς διδασκαλίας ὁ ὄγκος· τῇ χαρᾷ οἰήσις· τῇ ἐλπίδι ἡ ὀκνηρία· τῇ ἀγάπῃ πάλιν τὸ κατακρίνειν· τῇ ἡσυχίᾳ ἡ ἀκηδία καὶ ὀκνηρία· τῇ ἀγνείᾳ ἡ πικρία· τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἡ παῤῥησία· τούτοις δὲ πᾶσιν, ὥσπερ κοινὸν κολούριον, μᾶλλον δὲ δηλητήριον ἡ κενοδοξία συνέπεται. Μὴ λυπηθῶμεν αἰτούμενοι τὸν Κύριον αἰτήματα, καὶ ἐπὶ χρόνους μὴ εἰσακουόμενοι. Ἐβούλετο γὰρ Κύριος πάντας ἀνθρώπους ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀπαθεῖς γενέσθαι. Πάντες οἱ αἰτούμενοι ἐκ Θεοῦ τὰ αἰτήματα, καὶ μὴ λαβόντες, διὰ μίαν τούτων τῶν αἰτιῶν πάντως οὐ κομίζονται, ἢ ὅτι πρὸ καιροῦ αἰτοῦσιν, ἢ ὅτι ἀναξίως αἰτοῦσι, καὶ κενοδόξως, ἢ ὅτι λαμβάνοντες ἐπαρθῆναι ἔμελλον, ἢ ἀμελεῖν λοιπὸν μετὰ τὸν τοῦ αἰτήματος κτῆσιν. Ὅτι μὲν ἀναχωροῦσιν οἱ δαίμονες, καὶ τὰ πάθη ἐκ τῆς ψυχῆς, ἢ καιρῷ τινι, ἢ διηνεκῶς, οὐδεὶς ἀμφιβάλλει, οἶμαι. Τὸ δὲ ἐκ πόσων τρόπων ἡ τούτων ἀναχώρησις ἐξ ἡμῶν γίνεται ὀλίγοι ἐπίστανται. Ἀνεχώρησαν τὰ πάθη ἔκ τινων οὐ μόνον πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων, ἐκτὸς ἑνὸς (51), ἐκεῖνο μόνον καταλιπόντα αὐτοῖς ὡς κακόν τι πρωτεῦον, καὶ τὸν τόπον πάντων ἀναπληροῦν, εἴπερ τοιαύτην κέκτηται τὴν βλάβην, ὡς καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατενέγκαι. Ἀναλίσκεται ὕλη πυρὶ θείῳ δαπανωμένη (52), καὶ τῆς ψυχῆς ἐκριζουμένη. Ὑποχωροῦσι δαίμονες ἑκουσίως, ἀμεριμνῆσαι παρασκευάζοντες, καὶ αἰφνίδιον τὴν ἀθλίαν ψυχὴν ἁρπάζοντες, καὶ εἰς ἄκρον ποιωθῆναι τοῖς πάθεσι παρασκευάζοντες, ὡς ἐντεῦθεν αὐτεπίβουλον οὖσαν λοιπὸν καὶ αὐτοπολέμιον. Οἶδα καὶ ἄλλην ὑποχώρησιν τῶν θηρίων μετὰ τὸ τελείως συνηθίσαι τὴν ψυχὴν (53), καὶ ὑπόδειγμα τοῦ εἰρημένου τὰ νήπια· μετὰ γὰρ τὴν μακρὰν συνήθειαν, καὶ χωρὶς μαζοῦ, ἐκ τῶν οἰκείων δακτύλων θηλάζουσιν. Οἶδα καὶ πέμπτην ἐν τῇ ψυχῇ

humiliat, et quandoque etiam animam ab improbis cogitationibus et vitiositatibus repurgat. Quæcunque nobis usuveniunt, sive oculis subjecta sint, sive non sint, aut cum virtute recipiuntur, aut cum vitio, aut medio quodam modo. Tres olim religiosos vidi fratres male simul acceptos et multatos, quorum primus rem indigne tulit; alter sine perturbatione damnum pertulit, tertius ingens etiam gaudium retulit. Vidi apud agricolas idem seminis genus a duobus spargi, sed diverso ab utroque fine: ab altero ut nomina creditori suo dissolveret, ab altero ut is thesauros sibi compararet. Ille, ut dominum suum muneribus coleret; hic, ut ex eleganti agricolatione laudem a transeuntibus **344** in via et vita aucuparetur. Ille, ut hostem suum æmulum invidia torqueret, hic, ut ne desidiosus ab aliis carperetur. Hæc sunt seminum ab agricolis sparsorum nomina: jejunium, vigiliæ, eleemosyna, ministeria, et hoc genus alia. Finem autem et mentem, qua quid faciant, fratres alacriter et prompte in Domino examinabunt, non secus atque illi, qui aquam fontibus hauriunt. Nam fit aliquando uti clam per imprudentiam ranas, quas appellamus, simul hauriamus. Ita qui negotium cum virtute habemus, sæpe mistam occulte aliquam virtuti vitiositatem referimus. Quale est quando cum hospitalitate gula miscetur; cum charitate, amor carnis; cum discretione, vafrities seu calliditas; cum prudentia, malitia; cum mansuetudine, fallacia et ignavia et tarditas et contradictio, et proprius vivendi ut velis sensus et inobedientia, cum silentio magisterii supercilium et fastus, cum gaudio elatio animi, cum spe pigritia; cum charitate rursum temerarium judicium; cum quiete desidia et quidam animi torpor; cum castitate amaritudo; cum humilitate nimia confidentia; et hæc rursum omnia veluti commune medicamentum et collyrium seu potius venenum comitatur vana gloria. Non affligat nos si Dominus postulata nostra precesque ad tempus non exaudiat, vellet enim Dominus omnes mortales uno temporis momento ab omnibus animi perturbationibus liberos fieri. Quicunque a Deo aliquid petunt, et non impetrant, ob unam aliquam ex his causas **345** id fieri certum est; vel quod ante tempus id petant, vel non debito modo petant; vel ex vana gloria; vel quod in superbiam efferrentur, si quod petunt impetrarent; vel impetrato voto desides et negligentes fierent. Quod dæmones et vitia subinde ex anima cedant, et vel ad tempus, vel in perpetuum nobiscum inducias faciant, nullus, opinor, dubitat. Quot autem modis illorum a nobis recessus fiat, perpauci norunt. Recesserunt vitia ex quibusdam non solum credentibus, sed etiam non credentibus, excepto uno, quod in hominibus reliquerunt, ut ex omnibus vitiis capitale cæterorum omnium vicem et locum impleret, quando tam noxium et pestilens est, ut etiam e cœlo dejicere possit. Absumitur materia (peccati) igne cœlesti exhausta, et ex anima radicitus convulsa. Dæmo-

Digitized by Google

nes sponte se subducunt, ut nos securos reddant, et repente miseram animam invadant, vitiisque adeo atrociter corrumpant, ut ipsa sibi deinceps insidietur et hostis fiat. Novi et aliam harum belluarum se subducendi artem, posteaquam anima vitiis penitus assuevit. Documento dicti nostri sunto infantes, qui post longam sugendi consuetudinem et jam repulsi ab ubere matris, suos adhuc digitos sugunt. Non ignoro quintam quoque in animo a perturbationibus quietem, quæ ex multa simplicitate laudataque integritate atque innocentia constat : *Justum enim adjutorium his a Domino, qui salvos facit rectos corde* [97], et non sentientes liberat a **346** malis : quandoquidem et infantes exuti vestibus se nudos esse parum sentiunt. Malitia et vitia naturaliter in natura non sunt, neque Deus vitiorum auctor est. Virtutes autem natura multæ nobis ab illo inditæ sunt, ex quibus istæ manifeste sunt : Misericordia, quando illa et paganæ gentes tanguntur : charitas, si quidem non raro et brutæ animantes quod orbatæ essent [a se mutuo divulsæ], lacrymatæ sunt. Fides, omnes enim hanc ex nobis ipsis progignimus. Spes, nam cum mutuum accipimus aut damus, et navigamus, et serimus, speramus futurum ut ditescamus.

Cum ergo, uti demonstratum est, charitas natura virtusque nobis insita sit, et hæc vinculum legis atque perfectio sit, perfecto non procul ab natura absunt virtutes [non alienæ sunt a natura virtutes], ut merito erubescant ii qui in virtutum exercitatione imbecillitatem suam prætexunt. Naturæ vires excedunt castitas, iræ victoria, humilitas, oratio, vigiliæ, jejunium, perpetua compunctio. Ex iis alias homines, alias angeli, alias ipse Deus Verbum docet et largitur. Ex malorum comparatione minus et levius eligendum est. Quemadmodum sæpe usuvenit, ut nobis inter preces Deo assistentibus peregrini fratres ad nos divertant, cum ex duobus alterutrum nobis relinquendum est, aut interrumpenda oratio, aut religiosus frater absque salutatione et alloquio dimittendus, et tristitia afficiendus. Major oratione est charitas : illa enim quid privatum est, hæc autem omnes generatim virtutes complectitur. Ego cum adhuc junior essem, olim civitatem aut **347** vicum ingressus, dum ad mensam sederem ab gulæ simul et vanæ gloriæ cogitationibus occupatus, et gulæ rabientis seu furentis improbam progeniem veritus, malui vanæ gloriæ succumbere. Noram ego a malo ventris genio, vanæ gloriæ dæmonem in juvenibus superatum, et non immerito. Nam ut apud eos qui in sæculo degunt, avaritia est radix omnium malorum, ita in religione gula. Laborant viri religiosi et spirituales subinde permissu divino vitiis quibusdam, sed levissimis, ut propter levia quædam nec Deum offendentia, seipsos valde culpent, et interim humilitatis thesaurum nullis prædonibus expositum comparent. Fieri non potest ut is qui nondum sub obedientiæ jugo vixit, statim etiam quicunque suopte nutu artem aliquam addidicit, nugas agit et umbras et larvas sequitur.

Duabus iisque maxime communibus virtutibus Patres omnem vitam practicam seu quæ in agendo versatur, definierunt, nec immerito sane. Hæc

A ἀπάθειαν, ἔτι ἐξ ἀπλότητος πολλῆς καὶ ἀκεραιότητος ἐπαινουμένους συνισταμένη. *Δικαία γὰρ ἡ βοήθεια τοῖς τοιούτοις παρὰ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ*, καὶ ἀνεπαισθήτως αὐτοὺς τῶν κακῶν ἀπαλλάττοντες· εἴπερ καὶ τὰ νήπια ἐκδυθέντα οὐ πάνυ γινώσκουσι. Κακία μὲν (54), ἡ πάθος φυσικῶς ἐν τῇ φύσει οὐ πέφυκεν· οὐκ ἔστι γὰρ κτιστὴς παθῶν ὁ Θεός· ἀρεταὶ δὲ φύσει καὶ πολλαὶ ἐν ἡμῖν παρ' αὐτοῦ γεγόνασιν, ἐξ ὧν εἰσι καὶ αὗται σαφῶς· ἡ ἐλεημοσύνη, εἴπερ καὶ Ἕλληνες συμπαθοῦσιν· ἡ ἀγάπη, εἴπερ καὶ τὰ ἄλογα ζῶα πολλάκις ἐπὶ τῇ στερήσει ἀλλήλων ἐδάκρυσαν. Ἡ πίστις· πάντες γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ταύτην ἀποτίκτομεν· ἐλπίς, ἐπεὶ καὶ δανειζόμενοι, καὶ πλέοντες, καὶ σπείροντες πλουτῆσαι ἐλπίζομεν.

B Εἰ τοίνυν, ὡς ἀποδέδεικται, ἡ ἀγάπη φύσει καὶ ἀρετὴ ἐν ἡμῖν καθέστηκε, σύνδεσμος δὲ καὶ πλήρωμα νόμου αὕτη, οὐκοῦν οὐ πόρρω τῆς φύσεως αἱ ἀρεταὶ καθεστήκασι, καὶ αἰσχυνθείησαν οἱ ἀδυναμίαν ἐπὶ τῇ τούτων ἐργασίᾳ προβαλλόμενοι. Ὑπὲρ φύσιν ἁγνεία, ἀοργησία, ταπεινοφροσύνη, προσευχή, ἀγρυπνία, νηστεία, κατάνυξις διηνεκής. Τούτων τῶν μὲν ἄνθρωποι (55), τῶν δὲ ἄγγελοι, τῶν δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος καθέστηκε διδάσκαλος καὶ δοτήρ· συγκρίσει κακῶν δεῖ ἡμᾶς τὸ κουφότερον ἐκλέξασθαι. Οἷον πολλάκις ἐν προσευχῇ παρισταμένων ἡμῶν, πρὸς ἡμᾶς ἀδελφοὶ παρεγένοντο· καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ τὴν προσευχὴν καταλιπεῖν, ἢ τὸν ἀδελφὸν ἀναπόκριτον ἀπελθόντα λυπῆσαι. Μείζων ἀγάπη προσευχῆς· ἡ μὲν γὰρ μερική, ἡ δὲ περιεκτικὴ πασῶν καθέστηκε.

C Ἤλαι ἐν πόλει ἢ κώμῃ παραγενόμενός ποτε, ἔτι νέος ὤν, ὑπὸ λογισμῶν γαστριμαργίας καὶ κενοδοξίας ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ τραπέζης καθήμενος κατελήφθην, καὶ μέντοι τὴν ἀπόγονον τῆς κοιλιομανίας δεδοικὼς (56), τῇ κενοδοξίᾳ ἡττήθην μᾶλλον. Ἔγνων ἐγὼ τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα πολλάκις, τὸν τῆς κενοδοξίας νικήσαντα ἐν τοῖς νέοις· καὶ εἰκότως (57)· παρὰ μὲν τοῖς ἐν κόσμῳ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία, παρὰ δὲ μοναχοῖς ἡ γαστριμαργία· ἔστι παρὰ τοῖς πνευματικοῖς πολλάκις τινὰ εὐτελέστατα πάθη ἐκ Θεοῦ οἰκονομικῶς καταλιμπανόμενα· ἵνα δι' εὐτελῶν τινων, καὶ ἀναμαρτήτων ἑαυτοὺς λίαν καταμεμφόμενοι, πλοῦτον ἄσυλον ταπεινοφροσύνης κτήσωνται· οὐκ ἔστι ἐν προοιμίοις ταπεινωσιν

D κτήσασθαι ἀνυποτάκτως διάγοντα (58), εἴπερ πᾶς ὁ ἰδιορύθμως τέχνην μεμαθηκὼς φαντάζεται.

Ἐν δυσὶν ἁπάσαις γενικωτάταις ἀρεταῖς οἱ Πατέρες τὴν πρακτικὴν ὁρίζονται, καὶ εἰκότως. Ἡ μὲν γὰρ ἀναιρετικὴ τῶν ἡδονῶν καθέστηκεν· ἡ δὲ τὴν

[97] Psal. vii, 11

Digitized by Google

ἀναίρεσιν ταπεινοφροσύνη κατησφαλίσατο. Διὰ τοῦτο τὸ πένθος διπλοῦν, ὡς τῆς ἁμαρτίας ἀναιρετικὸν, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ποιητικόν· εὐσεβῶν μὲν, τὸ παντὶ αἰτοῦντι διδόναι (59), εὐσεβεστέρων δὲ καὶ τῷ μὴ αἰτοῦντι. Τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ αἴροντος μὴ ἀπαιτεῖν δυναμένους μάλιστα, τάχα τῶν ἀπαθῶν καὶ μόνων ἴδιον καθέστηκεν.

A enim voluptates tollit, altera seu humilitas, quod prior fecit, confirmat, nec voluptates repullulare sinit. Quocirca et luctus duplicem vim habet, quod peccatum delcat, et humilitatem creet. Piorum est, omni petenti dare; sed magis piorum est, etiam non petenti largiri. Non repetere autem, aut quidquam ab eo exigere, qui abs te aliquid abstulit, cum maxime possis, illud fortasse non nisi eorum est, qui omnem affectum erga res omnes mortales exuerunt.

Ἐν πᾶσι τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτοὺς ἐκζητοῦντες μὴ παυσώμεθα, ποῦ τυγχάνομεν ἐν ἀρχῇ, ἐν μεσότητι, ἢ ἐν τέλει. Πάντες οἱ πρὸς ἡμᾶς δαιμόνων πόλεμοι, ἐκ τριῶν τούτων αἰτιῶν συνίστανται· ἐκ φιληδονίας, ἢ ἐκ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φθόνου αὐτῶν. Οἱ μὲν ἔσχατοι μακάριοι· οἱ δὲ μέσοι πανάθλιοι· οἱ δὲ πρότεροι ἀχρεῖοι ἕως τέλους τυγχάνουσι. Ἔστι τις αἴσθησις, μᾶλλον δὲ ἕξις, φερέπονος λεγομένη, ὑφ' ἧς ὁ ἀλοὺς οὐκ ἔτι δειλιάσει, ἢ ἀποστραφεῖ πόνου ποτέ· ταύτῃ τῇ ἀοιδίμῳ αἱ τῶν μαρτύρων ψυχαὶ κρατηθεῖσαι τῶν βασάνων εὐχερῶς κατεφρόνησαν. Ἄλλο φυλακὴ λογισμῶν, καὶ ἕτερον (60) νοὸς τήρησις, καθόσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, κατὰ τοσοῦτον ὑψηλοτέρα τῆς προτέρας ἡ δευτέρα, εἰ καὶ μοχθηροτέρα ὑπάρχοι. Ἄλλο προσεύχεσθαι κατὰ λογισμῶν (61), καὶ ἄλλο ἀντιφθέγγεσθαι τούτοις· καὶ ἕτερον ἐξουθενεῖν, καὶ ὑποτίθεσθαι τούτους. Καὶ τῷ μὲν προτέρῳ τρόπῳ μαρτυρεῖ ὁ εἰπών· *Ὁ Θεός, εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες*, καὶ τὰ ὅμοια. Τῷ δὲ δευτέρῳ ὁ φήσας· *Καὶ ἀποκριθήσομαι τοῖς ὀνειδίζουσίν μοι λόγον ἀντιῤῥητικόν.* Καὶ πάλιν· *Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γείτοσιν ἡμῶν.* Τοῦ δὲ τρίτου μάρτυς ὁ μελῳδήσας· *Ἐκωφώθην, καὶ οὐκ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, καὶ ἐθέμην αὐτῷ φυλακὴν ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου.* Καὶ πάλιν· *Ὑπερήφανοι παρηνόμουν ἕως σφόδρα· ἀπὸ δὲ τῆς σῆς θεωρίας ἐγὼ οὐκ ἐξέκλινα.* Τούτων ὁ μὲν μέσος τῷ προτέρῳ πολλάκις κέχρηται, διὰ τὸ ἀπαρασκεύαστον· ὁ δὲ πρότερος οὔπω τῷ δευτέρῳ τρόπῳ ἰσχύει τοὺς ἐχθροὺς ἀπώσασθαι· ὁ δὲ τρίτος εἰς ἅπαν δαιμόνων κατέπτυσεν. Ἀμήχανον φυσικῶς τὸ ἀσώματον ὑπὸ τοῦ σώματος ὁρίζεσθαι· πάντα δὲ δύνατα τῷ κτισαμένῳ Θεῷ. Ὥσπερ οἱ τῇ αἰσθήσει τῆς ὀσφρήσεως ὑγιῶς διακείμενοι τὸν ἀρώματα λεληθότως κατέχοντα ἐπιγινώσκειν δύνανται (62)· οὕτως καὶ ψυχὴ καθαρὰ τὴν εὐωδίαν, ἣν καὶ αὐτὴ ἐκ Θεοῦ προσεκτήσατο, τήν τε δυσωδίαν, ἧς ἀπαλλαγεῖσα τελείως καθέστηκεν, ἐν ἑτέροις ὑπάρχουσαν γνωρίζειν, ἀνεπαισθήτως ἑτέρων, πέφυκεν. Οὐ πάντες μὲν ἀπαθεῖς γενέσθαι δυνατόν· πάντες δὲ σωθῆναι καὶ Θεῷ διαλλαγῆναι οὐκ ἀδύνατον. Μή σου κατακυριεύσωσιν οἱ ἀλλόφυλοι ἐκεῖνοι, οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ ἀῤῥήτους οἰκονομίας ἢ ὀπτασίας ἐν τοῖς ἀνθρώποις γινομένας πολυπραγμονεῖν βουλόμενοι, καὶ προσωπολήπτην τὸν Κύριον εἶναι λεληθότως ὑποβάλλοντες· οἰήσεως γὰρ ἀπόγονοι καὶ εἰσὶ καὶ γνωρίζονται. Ἔστι δαίμων φιλαργυρίας πολλάκις ταπεινωσιν ὑποκρινόμενος (63)· καὶ ἔστι

In omnia vitia et virtutes nostras **348** nunquam inquirere desinamus, ut intelligamus, quo loco versemur, an in principio, an medio, an fine. Omnia hostium nostrorum bella ex tribus istis causis nascuntur et conflantur, ex amore et studio voluptatum, ex superbia, et dæmonum ipsorum invidia. Ultimi sunt beati, medii miserrimi, primi tota vita inutiles. Est quidam sensus, seu potius habitus, phereponus dictus, quasi dicas laborum patiens, quo captus et occupatus non jam amplius labores ullos formidabit, aut unquam recusabit. Hoc semper laudabili et prædicando virtutis sensu et spiritu formatæ martyrum animæ omnia tormenta facile contempserunt. Aliud est custodia cogitationum, et aliud observatio mentis. Quantum distat ortus ab occidente, tanto nobilior et sublimior est priore altera, quamvis laboriosior sit hæc illa. Aliud adversus cogitationes preces adhibere, aliud illis repugnare, aliud easdem contemnere et penitus superare. De primo modo testatur is qui dixit: *Deus in adjutorium meum intende* [39], et hoc genus similia. De altero idem: *Et respondebo exprobrantibus mihi verbum* [39], contradictionis nempe. Et rursum: *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris* [40]. De postremo testatur qui cecinit: *Obmutui et non aperui os meum, et posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me* [41]. Et iterum: *Superbi inique agebant usquequaque, ego autem a contemplatione* [*conspectu tuo*] *tui non declinavi* [42]. Ex his medius sæpe utitur priore, quod ipse per se non sit satis paratus et instructus; prior **349** secundo nunquam potest hostes arcere et abigere. Tertius autem dæmones penitus respuit et rejecit. Fieri per naturam non potest, ut quod corpore caret, a corpore comprehendatur aut circumscribatur; rerum tamen Conditor omnia potest. Quemadmodum ii qui olfaciendi sensu vigent facile sentiunt, si quis vel occulte secum aromata ferat: sic et pura mens gratum virtutis odorem, quem ex Deo accepit, facile animadvertit, sicut et fetorem, a quo penitus ipsa liberata est, in aliis latentem, aliis etiam nihil sentientibus, percipit. Non omnes quidem possunt ad summam animi ab omnibus vitiositatibus liberi tranquillitatem aspirare, sed omnes tamen possunt cum Deo reconciliari et salvi fieri. Cave ne in te alienigenæ dominentur illi qui arcanam Dei gubernationem, aut objectas hominibus visiones curiosius inquirant, Deumque etiam in

[39] Psal. LXIX, 2. [39] Psal. CXVIII, 42. [40] Psal. LXXIX, 7. [41] Psal. XXXVIII, 10. [42] Psal. CXVIII, 51.

Digitized by Google

animo personarum rationem habere judicant : hi enim superbiæ progenies et sunt et esse deprehenduntur. Est spiritus avaritiæ qui sæpe humilitatem simulat. Est spiritus vanæ gloriæ, qui homines ad eleemosynam dandam incitat (sicut et spiritus luxuriæ) qui ab utroque hoc repurgati fuerimus, quovis loco benignitatem in pauperes exhibere non cessemus. Fuere nonnulli, qui censerent dæmonas inter se sibi mutuo adversari et obluctari. Sed ego novi ab omnibus nihil nisi exitium nostrum quæri.

A δαίμων κενοδοξίας πρὸς ἐλεημοσύνην προτρεπόμενος, ὥσπερ καὶ φιλῳδονίας. Ἐὰν ἀμφοτέρων τοίνυν καθαρεύσωμεν, ἐν παντὶ τόπῳ ἐλεεῖν μὴ παυσώμεθα. Τινὲς μὲν ἔφησαν δαίμονας δαίμοσιν ἀντιπράττειν· ἐγὼ δὲ ἔγνωκα πάντας τὴν ἡμῶν ζητοῦντας ἀπώλειαν.

Omnes pias et spirituales exercitationes nostras sive corporis eæ sint et oculis subjectæ, sive mentis et intelligentiæ, præcedit propria hominis mens **350** et propositum, optimumque desiderium et affectus, quæ ex Dei succursu et auxilio fiunt. Nisi enim propositum præmissum fuerit, bona opera non sequentur. Si omnia, quæ sub cœlo fiunt, ut Ecclesiastes testatur, quavis in re suum tempus habent, inter omnia autem etiam nostræ sacræ reipublicæ negotia et res constitutæ sunt, videamus si placet et in quovis, tempore, quæ sint propria et convenientia cuique tempori disquiramus. Est enim omnino in iis qui in religiosæ vitæ certamine versantur tempus, quo ab omni animi perturbatione liber et tranquillus exsistas (quod propter eos dico, qui adhuc in certaminis infantia et tirocinio versantur). Est tempus lacrymarum, tempus ariditatis seu duritiei cordis; tempus obtemperandi et tempus imperandi : tempus jejunii, tempus mensæ : tempus belli, hostis corporis; et tempus pacis seu mortis exstincto nempe carnis ardore : tempus tempestatis in anima, et tempus serenitatis in mente : tempus mœroris in corde, et tempus gaudii in spiritu : tempus docendi, et tempus discendi : tempus inquinationum fortasse propter animi fastum, et tempus repurgationis propter humilitatem : tempus luctæ, et tempus securæ remissionis : tempus quietis, et tempus sine distractione occupationis : tempus diu et assidue precandi, tempus fideliter ministrandi. Quapropter ne ex superbo animi impetu decepti ante tempus aggrediamur ea quæ suo tempore sunt facienda, nec in hieme agamus quæ in æstate sunt agenda, nec in semente messem quæramus; si quidem tempus et serendi labores, **351** et tempus metendi inexplicabiles gratiarum messes. Sin minus, tunc neque suo tempore, quæ sunt ejus temporis propria referemus. Quidam ante labores, quidam inter ipsos labores quidam post labores, quidam in morte demum cœlestem sudorum compensationem ex arcana et inenarrabili Dei gubernatione et voluntate receperunt. Restat inquirendum qui horum altero fuerit humilior.

Πάσης πνευματικῆς ἐργασίας ὁρωμένης τε καὶ νοουμένης προηγεῖται πρόθεσις οἰκεία (64), καὶ πόθος ἄριστος, μετὰ συνεργίας Θεοῦ γενόμενα. Τῶν γὰρ προτέρων μὴ καταβληθέντων, τὸ δεύτερον ἐπακολουθεῖν οὐ πέφυκεν. Εἰ καιρὸς ἐν παντὶ πράγματι τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, καθὼς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ἐν τοῖς πᾶσι δὲ καὶ τὰ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἱερᾶς καθεστήκασι πράγματα· οὐκοῦν σκοπήσωμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐν ἑκάστῳ καιρῷ τὰ τῷ καιρῷ οἰκεῖα ζητήσωμεν· καιρὸς γὰρ πάντως ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐστὶν ἀπαθείας, διὰ τὴν τῶν ἀγωνιζομένων λέγω νηπιότητα. Καιρὸς δακρύων, καὶ καιρὸς σκληροκαρδίας· καιρὸς ὑποταγῆς, καὶ καιρὸς τοῦ ἐπιτάττειν· καιρὸς νηστείας, καὶ καιρὸς μεταλήψεως· καιρὸς πολέμου, σώματος ἐχθροῦ, καὶ καιρὸς θανάτου πυρώσεως· καιρὸς χειμῶνος ψυχῆς, καὶ καιρὸς γαλήνης νοός· καιρὸς λύπης καρδιακῆς, καὶ καιρὸς χαρᾶς πνευματικῆς· καιρὸς διδασκαλίας, καὶ καιρὸς ἀκροάσεως· καιρὸς μολυσμῶν, ἴσως διὰ τὴν οἴησιν, καιρὸς καθάρσεως, διὰ τὴν ταπείνωσιν· καιρὸς πάλης, καὶ ἀσφαλοῦς ἀνέσεως· καιρὸς ἡσυχίας, καὶ καιρὸς ἀπερισπάστου περισπασμοῦ· καιρὸς προσευχῆς ἀενάου, καὶ καιρὸς διακονίας ἀνυποκρίτου. Μὴ τοίνυν πρὸ καιροῦ ἐξ ὑπερηφάνου προθυμίας ἀπατώμενοι τὰ τοῦ καιροῦ ζητήσωμεν· μὴ ἐν χειμῶνι τὰ τοῦ θέρους· μὴ ἐν σπόρῳ τὰ τῶν δραγμάτων, ἐπειδὴ καιρὸς τοῦ σπεῖραι πόνους, καὶ καιρὸς τοῦ θερίσαι τὰς χάριτας τὰς ἀῤῥήτους. Εἰ δὲ μή γε, οὐδὲ ἐν τῷ καιρῷ τὰ τοῦ καιροῦ οἰκεῖα κομισόμεθα (65). Τινὲς πρὸ τῶν καμάτων, τινὲς ἐν τοῖς καμάτοις, τινὲς μετὰ τοὺς καμάτους, τινὲς ἐν τῷ θανάτῳ τὰς ὁσίας ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν οἰκείων κόπων κατ' οἰκονομίαν ἄῤῥητον ἐκομίσαντο. Ζητητέον τίς τούτων τοῦ ἑτέρου ταπεινότερος καθέστηκεν.

Est desperationis genus quod ex multitudine peccatorum, et conscientiæ pondere et intolerabili tristitia exsistit, quando anima ex multitudine vulnerum nimium mergitur, et onere peccatorum, altissima desperationis voragine hauritur et absorbetur. Est et alia desperatio quæ ex superbia et æstimationis fastu nobis contingit, ut qui existimet indignum se, qui in talem casum incideret fuisse. In his duobus, qui observaverit, hoc proprium deprehendet, quod alter ex desperatione, seipsum deinceps sine discrimine omnibus peccatis

Ἔστιν ἀπόγνωσις ἐκ πλήθους ἁμαρτημάτων (66), καὶ συνειδότος βάρους, καὶ ἀφορήτου λύπης διὰ τὸ ὑπερβαπτισθῆναι τῷ πλήθει τῶν τραυμάτων τὴν ψυχὴν, καὶ τῷ βάρει αὐτῶν, εἰς τὸν ἀπογνώσεως βυθὸν καταποντίζεσθαι· καὶ ἔστιν ἀπόγνωσις ἐξ ὑπερηφανίας καὶ οἰήσεως ἡμῖν ἐπισυμβαίνουσα, λογιζόμενον ἑαυτὸν ὡς ἀνάξιον ὄντα τοῦ συμβεβηκότος πτώματος· τοῦτο δὲ ὁ παρατηρῶν ἐν ἀμφοτέροις εὑρήσει τὸ ἴδιωμα· τὸν μὲν ἐν ἀδιαφορίᾳ ἑαυτὸν λοιπὸν ἐκδεδωκότα· τὸν δὲ τῆς ἀσκήσεως ἐν ἀπογνώσει ἐχόμενον, ὅπερ ἀσύμφωνον· ἀλλὰ τὸν

Digitized by Google

μὲν ἐγκράτεια, καὶ εὐελπιστία· τὸν δὲ ταπείνωσις, καὶ τὸ μηδένα κρίνειν ἰατρεύειν πεφύκασιν. Οὐ δεῖ θαμβεῖσθαι ἡμᾶς (67) ἢ ξενίζεσθαι ὁρῶντας πονηρὰ μέν τινας ἐργαζομένους ἔργα, ἀγαθοὺς δὲ λόγους προφέροντας· ἐπεὶ καὶ τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ ὄφιν ἐκεῖνον ἡ οἴησις ἀπώλεσεν ὑψώσασα, τύπος σοι καὶ κανὼν ἔστω οὗτος ἐν πάσαις σου ταῖς ἐγχειρήσεσι, καὶ πολιτείαις, ὑποτακτικαῖς τε καὶ ἀνυποτάκτοις (68), ὁρωμέναις τε καὶ νοουμέναις, εἰ κατὰ θεὸν κυρίως καθεστήκασι· λέγω δὴ (*a*), ὁπόταν τὸ οἰονοῦν ἐπιτηδεύωμεν (69), οἱ εἰσαγόμενοι λέγω, ἐγχείρημα, καὶ μὴ ἐκ τῆς τούτου ἐργασίας ταπεινωσιν, ἧς κεκτήμεθα, προσλαμβάνωμεν πλέον ἐν ψυχῇ, οὐ δοκεῖ μοι κατὰ θεὸν ἡμᾶς αὐτὸ κατεργάζεσθαι, εἰ μικρὸν ἢ μέγα καθέστηκεν. Ἐν μὲν γὰρ ἡμῖν τοῖς νηπιωδεστέροις αὕτη ἡ τοῦ Κυριακοῦ θελήματος πληροφορία (70)· ἐν δὲ μέσοις, ἡ τῶν πολέμων ἴσως ἀναχώρησις· ἐν δὲ τελείοις, ἡ τοῦ θείου φωτὸς προσθήκη καὶ περιουσία. Τὰ μὲν μικρὰ παρὰ τοῖς μεγάλοις (71), ἴσως οὐ μικρά· τὰ δὲ μεγάλα παρὰ τοῖς μικροῖς οὐ πάντως τέλεια. Ἀὴρ μὲν καθαρθεὶς νεφελῶν, φαιδρὸν ὑπέδειξεν ἥλιον· καὶ ψυχὴ προλήψεων ἀφέσεως ἀξιωθεῖσα (72) πάντως θεῖον φῶς ἐώρακεν. Ἄλλο ἁμαρτία (73), καὶ ἄλλο ἀργία, καὶ ἄλλο ἀμέλεια· καὶ ἕτερον πάθος, καὶ ἄλλο πτῶμα. Ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ ζητεῖν, ζητείτω σαφῶς. Τινὲς τὸ θαυματουργικὸν καὶ ὁρώμενον ἐν τοῖς πνευματικοῖς χαρίσμασιν ὑπὲρ πάντα μακαρίζουσιν, ἀγνοοῦντες πολλὰ εἶναι τούτου ὑπέρτερα καὶ ἀπόκρυφα· διὸ καὶ μένουσιν ἔπτωτα. Ὁ μὲν τελείως καθαρθεὶς, αὐτὴν, ἢ καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν ψυχὴν, ἐν ποίοις διάκειται τοῦ πλησίον ὁρᾷ. Ὁ δὲ προκόπτων ἔτι, διὰ τοῦ σώματος ταύτην τεκμαίρεται. Πῦρ (74) μικρὸν πολλάκις πᾶσαν τὴν ὕλην ἐκάθηρεν, ὥσπερ καὶ ὀπὴ μικρὰ ὅλον τὸν κόπον διέφθειρεν. Ἔστιν ἀνάπαυσις τῇ ἐχθρᾷ τὴν τοῦ νόου δύναμιν διυπνίζουσα, καὶ πύρωσιν μὴ διεγείρουσα· καὶ ἔστι πολλὴ κατάτηξις ἴσως, καὶ τὰς κινήσεις κινήσασα, *ἵνα μὴ κεκοιμῶτες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς*, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἀγνώστως τὴν ζῶσαν θανατοῦντι. Ὅταν τινὰς ἡμᾶς κατὰ Κύριον ἀγαπῶντας ὀφόμεθα (75), ἐν ἐκείνοις μάλιστα τὸ ἀπαρρησίαστον φυλάξωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως διαλύει ἀγάπην, ὡς ἡ παρρησία πέφυκε, καὶ μῖσος ἐργάζεσθαι. Νεκρὸν καὶ λίαν περικαλλὲς τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ πᾶσαν ἰδέαν μετὰ τὰς ἀσωμάτους οὐσίας ὑπεραῖρον· ὅθεν καὶ ἐμπαθεῖς πολλάκις τὰ ἐν ἑτέραις ψυχαῖς ἐξ ἀγάπης πολλῆς τῆς πρὸς αὐτὰς νοήματα ἐπιγνῶναι ἠδυνήθησαν· καὶ μάλιστα ὅτε ὑπὸ τῆς πηλοῦ μὴ καταποντίζονται ῥυπούμενοι· εἰ οὐδὲν τῷ ἀΰλῳ φύσει ὡς τὸ ἔνυλον ἀνθέστηκεν (76)· ὁ ἀναγινώσκων νοείτω· αἱ παρατηρήσεις ἐν μὲν τοῖς κατὰ κόσμον ἀνθεστήκασι τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ· ἐν ἡμῖν δὲ τῇ νοερᾷ γνώσει. Οἱ μὲν τῇ ψυχῇ ἀσθενεῖς ἐκ τῶν τοῦ σώματος περιστάσεων (77), καὶ κινδύνων, καὶ τῶν ἐκτὸς περισπασμῶν, τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπίσκεψιν τοῦ

exponat; alter in desperatione religiosam exercitationem retinet; quod inconveniens est. Sed alterum continentia et bona spes; alterum humilitas, etsi neminem judicarit (*a*), sanare poterit. Non est mirandum, neque tanquam in re peregrina et inusitata obstupescendum, quando videmus nonnullos mala facere, et bona loqui, quando et serpentem in paradiso elatio mentis extulit et perdidit. Norma hæc sit in omnibus rebus tuis quas aggrederis, vitæque studiis, sive alteri, **352** subjectis sive non subjectis, tam quæ ad corpus, quam quæ ad animum pertinent, an cum lege divina vere conveniant. Ut si, quando qualecunque opus nos novitii suscipimus, nisi ex illo opere majorem, quam ante habuimus, humilitatem inde in anima acquisiverimus, non videtur illud opus seu parvum seu magnum fuerit, convenienter legi divinæ factum. Atque in nobis adhuc rudioribus hoc quasi divinæ voluntatis signum et testimonium est. In mediis autem, quies fortasse ab impugnationibus: in perfectis autem divini luminis augmentum et copia. Quæ parva judicantur a magnis, fortasse non sunt parva. Quæ autem magna judicantur a parvis non sunt ex omni parte perfecta. Abstersus a nubibus et defæcatus aer, clarum ostendit solem; et anima a Deo venia peccatorum dignata, omnino divinum lumen respexit. Aliud est peccatum, aliud otium, aliud negligentia; et aliud propensio mala, aliud casus. Qui potest in Domino quærere, quærat aperte. Sunt qui gratiam patrandi miracula, et ea quæ in oculis hominum versantur dona cœlestia mirantur: et super omnia extollunt ac beata prædicant, cum ignorent multo his excellentiora et recondita esse, quæ propterea extra periculum casus manent. Qui perfecte purgatus est, ipsam alterius animam (etsi non ipsam penitus) videt, quomodo affecta sit. Qui autem adhuc inter proficientes est, per corpus de anima conjecturam facit. Parvus ignis sæpe totam silvam absumit et repurgat, **353** et parva rima universum laborum fructum corrumpit. Est quædam requies, quæ per inimicam carnem vim mentis exsuscitat, et ardorem tamen carnis non excitat. Et magna quandoque corporis vexatio nihilominus fortasse motus carnis causatur, *ne in nobis ipsis confidentes simus* [53], sed in eo qui viventem carnis sensum occulte mactare potest. Si nos a quibusdam sancte secundum Deum diligi conspexerimus, erga illos potissimum verecundiam custodiamus, ne nimis simus confidentes: nihil enim ita lædit et dissolvit charitatem, et odium parit, quam nimia libertas loquendi seu confidentia. Valde intelligens et elegans est oculus mentis, omnesque formas, præter angelicas naturas, exstinguit et superat. Unde et illi sæpe, qui adhuc animi perturbationibus obnoxii sunt, cogi-

[53] II Cor. I, 9.

(6) Ft judicium de altero temerarium penitus sublatum.

(*a*) λέγω δὴ non est in omnibus exemplaribus Græcis.

Digitized by Google

tationes aliarum animarum ex magna charitate qua afficiuntur erga illas, deprehendere potuerunt, et tum potissimum, cum puri ipsi ab sordibus peccatorum non absorpti sunt. Si nihil tam repugnat incorporeæ naturæ quam id quod corporeum est (qui legit, intelligat), observationes in sæcularibus divinæ providentiæ, in nobis cognitionis mentis obsistere solent. Qui animo parum firmo et constanti sunt, curam erga se Dei ex corporis statu, periculis, et aliis externis vexationibus intelligant; perfecti autem ex Spiritus sancti præsentia, et gratiarum cœlestium incremento. Est dæmon qui jam in lecto (ad somnum capiendum recumbentes improbarum et impurarum cogitationum telis nos infestat, **354** ut ex pigritia tum oratione non obarmati in obscenis cogitationibus obdormiamus, fedis etiam insomniis occupemur. Est e spiritibus, improbus, præcursor dictus, qui nos e somno experrectos statim excipit, et primitias cogitationum nostrarum inquinat. Offeras Domino diei tui primitias, ejus enim erunt qui anteverterit.

A Κυρίου γνωριζέτωσαν· οἱ δὲ τέλειοι ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος παρουσίας, καὶ τῆς τῶν χαρισμάτων προσθήκης· ἔστι δαίμων ἐπὰν ἐν τῇ κλίνῃ ἀναπέσωμεν, πρὸς ἡμᾶς παραγενόμενος, καὶ πονηραῖς ἡμᾶς καὶ ῥυπαραῖς κατατοξεύων ἐνθυμήσεσιν, ἵνα τῇ ὀκνηρίᾳ εἰς προσευχὴν τότε κατ' αὐτοῦ μὴ ὁπλισάμενοι ἐν ῥυπαραῖς ἐννοίαις ἀφυπνώσαντες, ῥυπαρὰ καὶ τὰ ἐνύπνια κτησώμεθα. Ἔστιν πνευμάτων, πρόδρομος καλούμενος, ἐξ ὕπνου ἡμᾶς εὐθέως δεχόμενος, καὶ τὴν πρωτάνοιὰν ἡμῶν καταμολύνων. Δίδου σῆς ἡμέρας ἀπαρχὰς Κυρίῳ. Τοῦ γὰρ προποιοῦντος ἔσται (78).

Dignum auditu sermonem mihi quidam Dei servus retulit: Ex primis, inquit, diei auspiciis, totius diei statum conjicio, seu præscisco. Multæ sunt pietatis et exitii viæ: quapropter sæpe hic qui alteri opponitur, cum altero optime convenit, et tamen utriusque mens et finis Deo placet. Luctantur nobiscum dæmones per tentationes, quas experimur, ut aliquid indignum vel dicamus, vel faciamus. Quod si impetrare non possunt, tum sensim irrepentes, suggerunt nobis uti per superbiam (ut ille pharisæus) Deo gratias dicamus. Qui ea quæ supra sunt, sapiunt, mortui sive separati a corpore per partes ad superiora ascendunt: qui vero sapiunt quæ infra sunt, ad inferiora rursum descendunt: separatorum enim seu mortuorum locus medius nullus est reliquus. Unum ex (duobus) C Dei creatis operibus in altero, non in seipso naturam suam, adeoque suum esse accepit, et mirum est quomodo illud quod in altero suum esse seu naturam suam accepit, sine altero possit consistere. Pias filias matres gignunt, matres autem Dominus, qua lege seu regula etiam in contrariis uti non erit absurdum. Timidus in bellum ne exito, ut Moses, vel potius Deus imperat, et merito ne error nempe postremus **355** animæ primo casu corporis deterior fiat. Lumen omnium corporis membrorum sunt oculi sensibus subjecti. Lux vero intellectus omnium divinarum virtutum est discretio.

B Ἀξιάκουστόν μοι λόγον ἐργάτης ἄριστος ἔφρασεν. Ἐξ αὐτῆς γὰρ, μοι ἔφη, τῆς πρωΐας τὸν ἅπαντά μου δρόμον τῆς ἡμέρας προεπίσταμαι. Πολλαὶ καὶ τῆς εὐσεβείας καὶ ἀπωλείας αἱ ὁδοιπορίαι· διόπερ πολλάκις ὁ τῷ ἑτέρῳ ἀντιτασσόμενος, ἄλλῳ γνησίως συνέρχεται, καὶ ὁ τῶν ἀμφοτέρων σκοπὸς ἐστι Κυρίῳ εὐάρεστος (79). Παλαίουσι μὲν οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν πειρασμοῖς ἢ λέξαι ἡμᾶς ἢ πρᾶξαι ἄτοπον. Καὶ ὅταν μὴ ἰσχύσωσιν, ἡρέμα ἐπιστάντες ὑπερήφανον ἡμῖν εὐχαριστίαν πρὸς Θεὸν ὑποτίθενται· οἱ μὲν τὰ ἄνω φρονήσαντες, χωριζόμενοι ἄνω μερικῶς ἀνέρχονται (80)· οἱ δὲ τὰ κάτω, κάτω πάλιν πορεύονται· τῶν γὰρ χωριζομένων οὐδὲν λοιπὸν μέσον ἵσταται. Ἓν τῶν κτισμάτων ἐν ἑτέρῳ καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ τὸ εἶναι εἴληφε (81)· καὶ θαῦμα πῶς ἐκτὸς τοῦ ἐν ᾧ τὸ εἶναι ἐκομίσατο, συνίστασθαι πέφυκε. Τὰς μὲν εὐσεβεῖς θυγατέρας αἱ μητέρες τίκτουσι, τὰς δὲ μητέρας ὁ Κύριος, καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων τῷ προειρημένῳ κανόνι ὁρίσαι οὐκ ἄσοφον. Δειλὸς εἰς πόλεμον μὴ ἐξιέτω, Μωϋσῆς, μᾶλλον δὲ Θεὸς παρακελεύεται, μήπως γένηται ἡ ἐσχάτη πλάνη τῆς ψυχῆς ὑπὲρ τὴν πρώτην πτῶσιν τοῦ σώματος, καὶ εἰκότως. Φῶς μὲν τῶν τοῦ σώματος πάντων ἄρθρων οἱ αἰσθητοὶ ὀφθαλμοί· φῶς δὲ νοερὸν ἀρετῶν τῶν θείων διάκρισις.

SCHOLIA AD GRADUM XXVI.

De discretione.

Scholion Isaaci. Quæstio 1.

Quid est perfectio? *Resp.* Humilitatis merces seu præmium, hoc est, abdicatio omnium aspectabilium et inaspectabilium. Aspectabilium omnium nempe quæ ad sensum pertinent; non aspectabilium, quæ ad mentem, et quæcunque ex cura horum nascuntur.

Scholion 2.

Mundus corde est, qui se ipsum damnando præceptum Dei non irritum faciet. Aut qui erga omnem creatam naturam misericordia commovetur. Aut

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΣ'.

Περὶ διακρίσεως.

Σχόλιον Ἰσαάκ. Ἐρώτησις α'.

Τί ἐστιν ἡ τελειότης; Ἀπόκρις. Μισθὸς ταπεινώσεως· ὅπερ ἐστὶν ἡ κατάληψις (*a*) πάντων τῶν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· ὁρατῶν μὲν πάντων τῶν αἰσθητῶν· ἀοράτων δὲ τῶν νοητῶν, καὶ τῶν ἐκ μερίμνης τῆς ὑπὲρ αὐτῶν.

Σχόλιον β'.

Καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἐστὶν, ὁ μὴ, ἑαυτοῦ κατεγνωὺς, ἐπὶ ἐντολῆς Θεοῦ ἀθετήσει· ἢ ὁ ἐλεήμων ὑπὲρ πάσης τῆς φύσεως τῆς κτιστῆς· ἢ ὁ ἐλεύθερος

(*a*) Κατάληψις *comprehensio*; κατάλειψις *abdicatio*; legerim hoc loco κατάλειψις potius quam κατάληψις.

Digitized by Google

τῶν κρυπτῶν παθῶν· καθαρὸς δὲ τῷ σώματι, ὁ ὅσιος ἐκ τοῦ μολυσμοῦ τῆς σαρκός ἐστι καὶ ὁ ἀληθεύων διὰ στόματος.

A qui liber est ab occultis vitiis. Mundus corpore est qui a carnis inquinatione purus est, qui nullum profert ex ore mendacium.

Σχόλιον γ'.

Τρεῖς εἰσιν οἱ κατὰ τὸν Μάρκον γίγαντες, λήθη, ἄγνοια, καὶ ῥᾳθυμία· οὓς ὁ θεῖᾳ χάριτι ποντίσας, πάντα τὰ ἅρματα τοῦ Φαραὼ συντρίψεις.

Scholion 3.

Tres sunt, ex Marci (monachi) sententia, gigantes : oblivio, ignorantia, pigritia : quos si cum divina gratia ponto merseris, omnes currus Pharaonis conteres.

Σχόλιον δ'.

Ἡ ναῦς, ποτὲ μὲν ἐκ τῶν ἔξωθεν τρικυμιῶν καταβαπτίζεται· ποτὲ δὲ ὑπὸ τῆς ἔνδον ἀντλίας ὑποβύριχιος γίνεται. Καὶ ἡμεῖς ποτὲ μὲν διὰ τῶν ἐκτὸς πρακτικῶν ἁμαρτημάτων ἀπολλύμεθα· ποτὲ δὲ διὰ τῶν ἔνδον λογισμῶν ἀφανιζόμεθα. Δεῖ οὖν καὶ τὰς ἔξωθεν τῶν πνευμάτων ἐπιτηρεῖν προσβολὰς, καὶ τὰς ἔνδον τῶν λογισμῶν ἐξαντλεῖν ἀκαθαρσίας· πλὴν ἐπιπονωτέραν χρὴ πρὸς τοὺς λογισμοὺς ποιεῖσθαι τὴν διάνοιαν.

Scholion 4.

Navis, modo ab exterioribus maris fluctibus hauritur, modo ex interiore sentina mergitur. Et nos aliquando per externa peccata perimus, aliquando per internas cogitationes evanescimus. Proinde et externorum flaminum et spirituum procellæ et impetus cavendi sunt, et interior cogitationum impurarum exhauriendæ sentinæ. Enimvero major cura ad cogitationes coercendas adhibenda est.

Σχόλιον ε'.

Ἐὰν μὴ δι' ἀμελείας εἰς ἄγνοιαν καὶ λήθην καὶ ῥᾳθυμίαν περιπέσωμεν, τῆς κατ' ἐντολὴν ἐργασίας οὐκ ἀποτευξόμεθα. Εἰ μὴ γὰρ ὁ νοῦς σκοτισθῇ, οὐ κυριεύσει τὰ πάθη τῆς ψυχῆς.

Scholion 5.

Nisi per negligentiam nostram in ignorantiam et oblivionem et segnitiem inciderimus, fructu operis ex præcepto 356 perfecti non privabimur. Nisi enim mens obtusa obscuretur, malæ et vitiosæ affectiones in animam non dominabuntur.

Σχόλιον ς'.

Ὀψία, καὶ σκοτία ψυχῆς, ἀμέλεια, λήθη, ἐπιθυμία· τοῦτο οὖν ἀπὸ συνηθείας εἶπεν ὁ δηλοῖ, τὸ ὀψὲ γίνεσθαι ἤγουν βραδύ· ὃ λυκόφως φασί τινες.

Scholion 6.

Serum et tenebræ mentis sunt negligentia, oblivio, prava cupiditas. Hoc ergo ex vulgi usu dixit, quod significat illud, sero fieri, hoc est, tarde. Quod tempus aliqui dicunt λυκόφω, (*a*) seu crepusculum seu matutinum seu vespertinum.

Σχόλιον ζ'.

Ὁ ἀββᾶς Λέων.

Scholion 7.

Abbas Leo.

Σχόλιον η'.

Τὸ, προλήψεσι, παλαιὸν οὐκ ἔστιν ἐμπαθῶν· ἀλλὰ πόρρω μὲν τοῦ μύσους ἑστώτων, τοῦ βρώμου δὲ ἀποσφραινομένων· διὸ καὶ ἄρχειν τὸν τοιοῦτον ἐκώλυσεν, ἵνα μὴ ἀμεριμνήσας πάλιν ἐγκυβιστήσῃ ταῖς ἐκ συγκαταθέσεως πράξεσι· τὸν δὲ πρὸς τὰς αἰσχρουργίας κεχηνότα οὐ διδάσκειν συγχωρεῖ.

Scholion 8 (*b*).

Verbum (προλήψεσι [*anticipationibus*]) olim non usurpabatur in malam partem de iis qui vitiosis affectionibus laborabant, sed de iis qui ab omni quidem flagitio erant remoti, sed tamen fetorem sentiebant. Ita ergo affectum, Climacus ab aliis regendis removet, ne in negligentiam prolapsus actionibus rursum prioribus ex affectu mentis involvatur. Illum porro qui ad turpes actiones inclinat et afficitur, docere alios prohibet.

Σχόλιον θ'.

Λέγειν χρὴ καλὰ, καὶ τὸν μὴ καλὰ πράττοντα· ὅπως ἄρξηται τῶν ἔργων τοὺς λόγους αἰσχυνόμενος.

Scholion 9.

Bona dicenda sunt etiam mala perpetranti, ut suos ipse reveritus sermones bona agere incipiat (*c*).

Σχόλιον ι'.

Κῦμα τὴν ἐμπιφορημένην κοιλίαν εὐφυῶς προσωνόμασεν· αὐτόθι γὰρ διὰ τῶν λογισμῶν κῦμα τοῦτο, καὶ εἰς κατάπτωσιν ἔρχεται.

Scholion 10

Ventrem saginatum ingeniose fluctum maris appellavit. Illico enim per cogitationes procella ista ad lapsum proruit.

Σχόλιον ια'.

Εἰσαγωγικῶν μαθημάτων ὑπακοὴ, ἐγκράτεια, ὑπομονὴ, ἀνδρία ψυχῆς, ἀπροσπάθεια γονέων καὶ χρημάτων· τοῖς δὲ προκόψασι μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, συμπάθεια, ἀνεξικακία, ἀκτημοσύνη, νηστεία, προσευχὴ ἐκτενής· τοῖς δὲ τελείοις

Scholion 11.

Rudimenta religiosæ vitæ et disciplinæ sunt obedientia, abstinentia, patientia, fortitudo animi, abdicatio omnis erga parentes et opes affectus. Proficientium longanimitas, benignitas, bonitas, commiseratio, tolerantia malorum, paupertas, jeju-

(*a*) Ducta similitudine a glaucis luporum oculis, seu cinereis.

(*b*) Jo. Mosc. c. 112.

(*c*) Hoc scholium etiam supra positum est.

Digitized by Google

nium, assiduæ preces. Perfectorum charitas, gaudium, pax, religiosa prudentia seu discretio, expers omnis lapsus et offensionis in quocunque tempore, loco, actione.

Scholion 12.

Alphabetum monachorum intelligit et significat virtutes nempe tironum seu novitiorum viginti quatuor litterarum numero respondentes.

Scholion 13.

Exempli causa, versari cum fratribus religiosis, et cum illis laborare et desudare.

Scholion.

Decalogus proficientium, alphabetum perfectorum.

357 *Scholion* 14.

Omnino, ut videtur, humilitas cum egestate robustior fit : sic enim quis dum ingruentia mala in egestate et humilitate considerat, non ut dives laborat vitio impuritatis, neque ut mendicus erit ingratus, aut cessabit et feriabitur, sed tempus lucri adesse gaudet et Deo gratus fructum inde reportat.

Scholion Barsanuphii 15.

Quæstio. Signum gulæ quale est, explica mihi. *Resp.* Quando videris cogitationem tuam cibo delectari, et urgere te ut fere omnes antevertas, aut ut patinam ad te trahas, hoc gula est. Observa igitur te ipsum et vim tibi inferas, ut coerceas ac refrenes gulam, ne cum impetu et magno studio, sed modeste et decenter cibum sumas, atque ut removeas fercula potius abs te coram iis [ad eos] qui tibi assident. Sed non oportet, ut dixi, propter gulam statim recusare cibum, sed cavendum est, ne quid inordinate in cibo sumendo facias. Alterum gulæ argumentum et indicium est . . . . . .

. . . . . .

. . . . .

Aliud

Dum autem gulam fugis, cave ne studeas hominibus per vultus pallorem placere, quem (vana gloria) studet palam ostentare.

Scholion 16.

Propter corpus homo est mortalis, propter mentem et orationem immortalis. Tacitus intelligis, intelligens loqueris. In silentio enim mens parit verbum, sermo autem ille Deo pergratus est, qui homini affert salutem.

Scholion 17

Sensus quidem in nobis est rationalis, tanquam insitus animo in omni homine, idem tamen non est in nobis, ut est a passionibus tectus in iis qui sunt pravis affectibus occupati, quamvis nihil agat et incognitus sit.

Scholion 18.

Docet oportere quemvis religiosum usque ad cogitationes, motus suos omnes pervestigare.

Scholion 19.

Divina providentia diffunditur in omnia. Nam

(a) Deest unus versus.

A ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, διάκρισις· ἄπταιστος ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι.

Σχόλιον ιβ'.

Σημαίνει τὴν ἀλφάβητον τῶν μοναχῶν καὶ ἀρετὴν ἀρχαρίων ἰσάριθμον τοῖς κδ' γράμμασιν.

Σχόλιον ιγ'.

Οἱονεὶ τὸ συναναστρέφεσθαι τοῖς ἀδελφοῖς καὶ συγκοπιᾷν.

Σχόλιον.

Δεκάλογος προκοπτόντων, ἀλφάβητος τῶν τελείων.

Σχόλιον ιδ'.

B Πάντως, ὡς φαίνεται, ἡ μετὰ πτωχίας ταπείνωσις ἰσχύει· οὕτως γὰρ τις καὶ τὰ ἐπερχόμενα διαλογιζόμενος ἐν πτωχίᾳ μετανοίας καὶ ταπεινώσεως, οὔτε ὡς πλούσιος νοσεῖ τὴν μυσαρότητα, οὔτε ὡς δεόμενος ἀχαριστήσει ἢ ἀκηδιάσει· ἀλλὰ καιρὸν κέρδους χαίρων καὶ εὐχαριστῶν ἐνέγκῃ.

Σχόλιον Βαρσανουφίου ιε'.

Ἐρώτ. Τὸ σημεῖον τῆς γαστριμαργίας ποῖόν ἐστι σαφήνισόν μοι. Ἀπόκρ. Ὅταν βλέπῃς τὸν λογισμόν σου ἡδυνόμενον ἐν βρώματι, καὶ διώκοντα σχεδὸν τὸ προλαμβάνειν πάντας, ἢ ἑλκύοντα εἰς τὸ ἔμπροσθέν σου τὸ βρῶμα, τοῦτο γαστριμαργίας ἐστί. Πρόσεχε οὖν σεαυτὸν καὶ ποίησον τὴν δύναμίν σου ἄγξαι ἑαυτὸν τοῦ μὴ μετὰ σπουδῆς ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν εὐταξίᾳ φαγεῖν· καὶ ὠθῆσαι μᾶλλον τὸ βρῶμα C ἔμπροσθεν τῶν συγκαθημένων τοῦτο. Οὐ χρὴ δὲ, ὡς εἶπον, προφάσει τῆς γαστριμαργίας εὐθέως παραιτεῖσθαι τὸ μεταλαβεῖν βρώματος· ἀλλὰ δεῖ παραφυλάξασθαι, τὸ μὴ ἀτάκτως χρήσασθαι τῇ μεταλήψει αὐτοῦ. Ἕτερον δὲ σημεῖον γαστριμαργίας....(a)

Ἄλλο.

Τὴν γαστριμαργίαν φεύγων, τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν φύλασσε τὴν ὠχρότητα τοῦ προσώπου ἐπιδείξασθαι προφαντάζουσαν.

Σχόλιον ις'.

Διὰ μὲν τὸ σῶμα ὁ ἄνθρωπος θνητός· διὰ δὲ τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον, ἀθάνατος. Σιωπῶν νοεῖς, νοήσας λαλεῖς· ἐν γὰρ τῇ σιωπῇ ὁ νοῦς τίκτει τὸν λόγον· D εὐχάριστος δὲ λόγος Θεῷ προσφερόμενος, σωτηρία ἀνθρώπου εὑρίσκεται.

Σχόλιον ιζ'.

Ἐν ἡμῖν μέν ἐστιν ἡ νοερὰ αἴσθησις, ὡς τῷ νοῒ συνημμένη ἐν παντὶ ἀνθρώπῳ· οὐκ ἐν ἡμῖν δὲ ὡς ὑπὸ τῶν παθῶν καλυπτομένη, ἐν τοῖς ἐμπαθέσι, καὶ ἄπρακτος οὖσα καὶ ἀδιάγνωστος.

Σχόλιον ιη'.

Ὅτι χρὴ τὸν μοναχὸν πάντα ἀκριβεύεσθαι μέχρι καὶ ἐννοίας εἰς τὰ ἑαυτοῦ κινήματα.

Σχόλιον ιθ'.

Ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια εἰς πάντα. Τὰ γὰρ ἄνωθεν

Digitized by Google

διδόμενα, κἂν ἐγγίνεσθαι πέφυκεν, οὐχ ἡμῶν εἰσιν, ἀλλὰ τῆς χάριτος, καὶ τῆς προνοίας. Ἡ ἀντίληψις ἐν πιστοῖς ἁπλῶς· ἡ φυλακὴ ἐν πιστοῖς πιστῶς. Τὸ ἵλεως ἐν δούλοις, ἡ παράκλησις ἐν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον

A quæ a Deo proficiscuntur, quamvis in nobis existere soleant, nostra **358** tamen non sunt, sed gratiæ et providentiæ divinæ. Auxilium adest omnibus fidelibus simpliciter : tutela seu custodia divina fidelibus Deo fideliter servientibus. Misericordia servis Dei singularibus, consolatio præstatur diligentibus Deum.

Σχόλιον Φωτίου πατριάρχου Κωνστ. κ'.

Ὡς φέρε εἰπεῖν, ἡ νηστεία φάρμακόν ἐστι παθῶν καθαρτήριον, ἰδίως καὶ καθ' ἑαυτὴν τελουμένη· ἀλλ' ἐν συνελεύσεσι, καὶ πανηγύρεσι, δηλητήριον διαφθεῖρον πολυτρόπως τῷ κεχρημένῳ καθίστατα, ἢ ἄλλοις πρόσκομμα γινομένῳ, ἢ τῷ αὐτῷ ἐπὶ τούτῳ αὐχοῦντι, καὶ οἰδαινομένῳ, καὶ διαπριομένῳ.

Photii Patr. Constant. 20.

Exempli causa, jejunium est remedium quod pravas animi affectiones repurgat, si privatim et seorsim exerceatur et adhibeatur. Sed in conventibus et publicis celebritatibus venenum est, quod sæpe illi, qui eo utitur, exitium affert, aut aliis scandalum præbet, aut ipsi nocet, qui ex eo se jactat, aut gloriatur, et tumet, et singularis vult videri quasi B divisus ab aliis.

Σχόλιον κα'.

Ἔλεγχος πρὸς τοὺς ἐξ ἀπειρίας μὴ εἰδότας βοηθεῖν τοῖς κάμνουσι ἐπίστασις. Γνῶθι τοίνυν, ὅτι κναφεῖόν ἐστι τὸ πρᾶγμα καὶ ἰατρεῖον (καθὸ διαδείκνυται πλύσεις, καὶ καύσεις ἔχειν), καὶ πολύ γε τοῦ προσυλωδεστέρου αἰδεσιμώτερον (καθὸ καὶ περὶ μείζονα καταγίνεται), οὐ χιτῶνας ἐκπλύνον, καὶ σώματα ὑγιάζον, ἀλλὰ ψυχάς.

Scholion 21.

Reprehensio est præsidium religiosorum, qui laborantibus per inscitiam non possunt succurrere. Scito ergo hoc religiosum magisterium perinde se habere, atque fullonia et medica officina (quemadmodum ex lotionibus et ustionibus constat), ac multo quidem illis externis et materialibus religiosior et sanctior, quod circa res longe majores et digniores versetur et occupetur, dum non vestes et togas lavat, et corpora curat, sed animas.

Σχόλιον κβ'.

Τὴν κατὰ νοῦν, ὡς οἶμαι, λέγει τῶν λογισμῶν ἐμπάθειαν. Ὀφθαλμὸς γὰρ τῆς ψυχῆς ὁ νοῦς καθέστηκε· συμβάλλεται δὲ καὶ ἡ ἀσυντυχία πρὸς ὑγίειαν ταύτης τῆς νόσου, καθὰ καὶ πολυλογία μόνη ῥύσεις κινεῖν πέφυκεν.

Scholion 22.

Per (oculum) opinor intelligit cogitationum quæ in mente sunt affectionem. Oculus enim, animæ mens est. Confert autem ad hunc morbum curandum declinatio congressus et colloquii, quemadmodum vel sola loquacitas fluxiones movere solet. C

Σχόλιον Βασιλείου μεγάλου κγ'.

Καιρῷ καὶ προσώπῳ δοκιμάζεται ἡ σιγή· καιρῷ μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ, ὅτι *Ὁ συνιὼν ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σιωπήσεται, ὅτι καιρὸς πονηρός ἐστι·* καὶ πάλιν· *Ἔθέμην τῷ στόματί μου φυλακὴν ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλόν ἐναντίον μου.* Προσώπῳ δὲ ὡς ὅταν γράφῃ ὁ Ἀπόστολος· *Ἐὰν δὲ ἄλλῳ ἀποκαλυφθῇ, ὁ πρῶτος σιγάτω·* καὶ πάλιν· *Αἱ γυναῖκες ἐν ἐκκλησίαις σιγάτωσαν.*

Scholion Basilii Magni 23.

Silentium pro tempore et persona temperandum est, et tempore quidem, veluti cum dicit : *Prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est* [46]. Et alio rursum loco : *Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me* [48]. Ex personæ autem ratione, veluti cum Apostolus scribit, *si autem alii revelatum fuerit, prior taceat.* Et, *Mulieres in ecclesiis taceant* [49].

Σχόλιον κδ'.

Τὸ βιάζεσθαι τὴν φύσιν, εἰ καὶ πως τις τῇ μακρᾷ συνηθείᾳ καταβάλλεται τῶν προλήψεων, κρεῖττόν ἐστιν ὑπὲρ τὸ, ὡς κατὰ φύσιν ἀβιάστως D γινόμενον.

Scholion 24.

Vim naturæ inferre (si quis longa peccandi consuetudine quomodocunque detentus fuit) præstat illi virtuti quæ secundum naturam sine violentia exercetur.

Σχόλιον κε'.

Ἀμισθόν φησι τὴν ἄπονον ἐργασίαν εὐχερῶς σκορπιζομένην· πρὸς γὰρ τοὺς πόνους οἱ στέφανοι πλέκονται· τὸ γὰρ, *Ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*, καὶ τὰ ἑξῆς, ἔργα εἰσὶ, καὶ κόπων σημαντικά.

359 *Scholion* 25.

Actionem laboris expertem, expertem mercedis affirmat, facileque dissipari : pro ratione enim laborum coronæ texuntur. Illud enim Christi, *Dedistis mihi manducare* [47], et quæ sequuntur, opera sunt et laborum symbola.

Σχόλιον κς'.

Καὶ ἡ ἀνατροφὴ συνεισφέρει πρὸς τὸ δέξασθαι εἴτε παιδείαν ἀρετῆς εἴτε πάλιν κακίας ἀμαθίαν.

Scholion 26.

Educatio confert vel ad virtutem addiscendam, vel vitium dediscendum [ignorandum].

Σχόλιον κζ'

Χρεωστοῦμεν οἱ μοναχοὶ, ὡς δι' ἑαυτοὺς, οὕτως

Scholion 27.

Debemus nos monachi, sicut propter nos ipsos,

[46] Amos v, 13. [48] Psal. xxxviii, 2. [49] I Cor. xiv, 34. [47] Matth. xxv, 35.

Digitized by Google

ita propter homines qui nos intuentur lucere vita et moribus nostris, non tuba (seu præconio) ostentationis. Illud enim Christi, *sic luceat lux vestra* [48], non est a nobis ipsis prædicari, sed velut ignis tuus in tenebris terræ lucere dicitur, ita lumen tuum in tenebris lucet. . . . . A

καὶ διὰ τοὺς ὁρῶντας ἀνθρώπους φαίνειν τῷ βίῳ, οὐ τῇ σάλπιγγι τῆς ἐπιδείξεως· τὸ γὰρ, *Οὕτω λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν*, οὐχὶ παρ' ἑαυτῶν κηρυχθῆναί ἐστιν· ἀλλ' ὡς πυρσὸς ἐν σκοτίᾳ τῆς γῆς λάμπειν εἴρηται, ὡς καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει καὶ (*a*). . . . . .

Scholion 28.

Dominus noster Jesus Christus omnibus lumen impertitus est, sed qui illud non sequuntur, se ipsos in tenebras conjiciunt.

Σχόλιον κη'.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πᾶσι τὸ φῶς ἐχαρίσατο· ἀλλ' οἱ μὴ πειθόμενοι αὐτῷ, ἑαυτοὺς σκοτίζουσι.

Scholion 29.

Auxilio, inquit, supremæ et sanctæ Trinitatis adversus tria communissima, vitia amorem voluptatis, pecuniæ, et vanæ gloriæ, per tres virtutes, quibus vitia hæc tolluntur, armati in acie consistamus, per continentiam, inquam, charitatem, et humilitatem. Nam luxuria a continentia tollitur, avaritia a charitate, tanquam liberalis et sua omnia cum aliis communicante manu; superbia ab humilitate quæ omnem ostentationem aversatur, et gloriam vanam exsecratur.

Σχόλιον κθ'.

Τῇ συμμαχίᾳ, φησὶ, τῆς ὑπερουσίου καὶ ἁγίας Τριάδος, κατὰ τῶν τριῶν γενικωτάτων παθῶν, ἤγουν φιληδονίας, φιλαργυρίας καὶ φιλοδοξίας, διὰ τῶν τριῶν ἀρετῶν, ὑφ' ὧν ἀναιροῦνται ταῦτα, ἀντιπαρατασσώμεθα, ἤγουν ἐγκρατείας, ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως. Ἡ μὲν γὰρ φιληδονία ὑπὸ ἐγκρατείας ἀναιρεῖται· ἡ δὲ φιλαργυρία ὑπὸ τῆς ἀγάπης, ὡς μεταδοτικῆς καὶ κοινωνικῆς· ἡ δὲ φιλοδοξία ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως, ὡς ἀφιλενδείκτου καὶ μισοδόξου. B

Scholion 30.

Si deliciæ excitant malas cupiditates, et gloria voluptates, qui his afficiuntur, bella movent, aut potius irritant et incitant. Fieri enim nulla ratione potest, ut qui rerum præsentium et corporearum amore tangitur, non intus ab rebus externis inquietur, et in priores labes quibus fuit occupatus, relabatur. Atque ita vim operum in vas pertusum, ut dicitur, hauriat et infundat. C

Σχόλιον λ'.

Εἰ ἡ τρυφὴ διεγείρει τὰ πάθη, καὶ ἡ δόξα τὰς ἡδονὰς, οἱ τούτοις προσασχολούμενοι, καθ' ἑαυτῶν τοὺς πολέμους διεγείρουσιν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν διερεθίζουσιν· ἀδύνατον γὰρ τῷ πρὸς τὰς ὕλας ἐμφιλοχωροῦντι, μὴ τὰ ἐντὸς ἐκ τῶν ἐκτὸς μολύνεσθαι, καὶ πρὸς τὰς προλήψεις ἐξολισθαίνειν, καὶ τὴν βίαν τῶν ἔργων πρὸς πίθον τετρημένον, κατὰ τὸν εἰπόντα, ἀντλεῖν.

Thalassii 31.

Cum id quod præscriptum est, fit, tum actio præcepti dicitur. Virtus autem est, cum quod fit, eo fit ut veritati placeat.

Σχόλιον Θαλασσίου λα'.

Πρᾶξις ἐντολῆς λέγεται τὸ προστεταγμένον· ἀρετὴ δὲ ἐν τῷ ἀρέσκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ γινόμενον.

360 *Scholion* 32.

Qui sine opere argutatur, et multa garrit, *ex iniquo sibi thesaurum colligit, et labores illius* (testante Scriptura) *in domus alienorum transibunt* [49].

Σχόλιον λβ'.

Ὁ ἐκτὸς ἔργου σοφιζόμενος, καὶ λαλῶν λόγοις, *πλουτεῖ ἐξ ἀδικίας, καὶ οἱ πόνοι αὐτοῦ*, κατὰ τὴν Γραφὴν, *εἰς οἴκους ἀλλοτρίων εἰσέρχονται.*

Photii 33.

Quod labor non parturiit, et desiderium ulnis non excepit, et fovit (perit) contemnitur enim (sive de actione, sive contemplatione quæstio sit) quidquid *absque labore* partum est.

Σχόλιον Φωτίου λγ'.

Ὅπερ πόνος οὐκ ἐμαιεύσατο, οὐδὲ πόθος ἠγκαλιάσατο, εὐκαταφρόνητον γὰρ (ἄν τε πράξεως, ἄν τε θεωρίας ἐστὶν πρόβλημα) τὸ ῥᾴδιον εἰς κτῆσιν παραγινόμενον. D

Marci monachi 34.

Mentis anticipatio est priorum vitiorum objecta nolenti memoria, coercita tamen a forti athleta Christi ne in opus procedat: a victore autem, tanquam impressione quadam facta, retusa et sublata.

Σχόλιον Μάρκου λδ'.

Πρόληψίς ἐστι προτέρων κακῶν μνήμη ἀκούσιος· παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προβῆναι εἰς πάθος κωλυομένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ὡς προσβολῆς ἀνταναιρουμένη.

Aliud.

Qui litteras amas, ama et laborem: nuda enim rerum cognitio inflat hominem.

Ἄλλο.

Φιλομαθὴς ὢν, γίνου καὶ φιλόπονος· ἡ γὰρ ψιλὴ γνῶσις φυσιοῖ τὸν ἄνθρωπον.

[48] Matth. v, 16. [49] Prov. v, 10.

(*a*) Deest unus versus abrasus. Suppl. *quando vita tua virtutibus resplendet.*

Digitized by Google

Σχόλιον λε'.

Ὁ γέλως ἐκ τριῶν γίνεται· ἐκ πορνείας, κενοδοξίας, καὶ τῆς ἔνδον σεμνότητος καὶ τρυφῆς, ὅ ἐστι κόρος· ἑκάστου τῶν ἀπηριθμημένων δηλονότι ἀναμέρος ποιοῦντος τὸν γέλωτα.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Ἐφρέμ.

Ὁ γέλως τὸν μακαρισμὸν τοῦ πένθους ἔξω βάλλει· καὶ τὰ οἰκοδομηθέντα καταλύει· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λυπεῖ, ψυχὴν οὐκ ὠφελεῖ, σῶμα διαφθείρει, τὰς ἀρετὰς διώκει· οὐκ ἔχει μνήμην θανάτου· οὐδὲ μελέτην τῶν κολάσεων· περίελε ἀπ' ἐμοῦ τὸν γέλωτα, καὶ δώρησόν μοι πένθος καὶ κλαυθμόν, ὃν ζητεῖς παρ' ἐμοῦ ὁ Θεός.

Σχόλιον λς'.

Ὁ ὕπνος ἐκ τεσσάρων γίνεται· τρυφῆς, νηστείας τῆς κατ' ἔπαρσιν, ἀκηδίας, καὶ φύσεως· τούτων ἐὰν κρατήσῃ τῆς ψυχῆς, καὶ κατὰ μόνας ὕπνον ἐμποιεῖ.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου λζ'.

Ὁ ἑαυτῷ ἀρέσκων, ἀνθρωπαρεσκεῖ· ἄνθρωπος γὰρ αὐτὸς ἕκαστος. Ὥσπερ οὖν *ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ*, τὴν εἰς ἑαυτὸν πεποίθησιν δηλοῖ· οἷς καὶ ἐπιφέρει, *καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀποστῇ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ*· οὕτως καὶ ὁ ἄλλῳ ἀρέσκων, ἢ κατ' ἰδίαν ἀρέσκειαν ποιῶν, τῆς θεοσεβείας ἐκπίπτει· εἰς γὰρ ἀνθρωπαρέσκειαν ἐμπίπτει· *Ποιοῦσι γάρ*, φησὶν ὁ Κύριος, *πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.*

Σχόλιον Ἀντωνίου τοῦ μεγάλου λη'.

Ἐπιθυμία λογισμοῦ ἀποσπωμένη, ἡδονὴν γεννᾷ· καὶ τὴν ψυχὴν ἢ σωθῆναι, ἢ τῷ Θεῷ συναφθῆναι οὐ συγχωρεῖ.

Σχόλιον λθ'.

Ἔλεγχος σωτηριώδης τῆς κακίας ἡμῶν, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς τῶν χαρισμάτων ἀποτυγχάνομεν, καὶ εἰς τοὺς κόπους καταβαλλόμεθα.

Σχόλιον μ'.

Ὁ σωματικὸς κόπος ἄνευ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος, ὡς ἄτεκνος μήτρα, καὶ μαστοὶ κατάξηροι· τῇ γὰρ τοῦ Θεοῦ γνώσει προσεγγίσαι οὐ δύνανται, καὶ τὸ μὲν σῶμα κατάκοπον ποιοῦσιν, οὐδὲν δὲ ἀνύουσιν.

Σχόλιον μα'.

Ἀθληταὶ ὄντως οἱ μοναχοί· ἀθλεῖν γὰρ προῄρηνται τῇ τῆς ψυχῆς βίᾳ.

Ἄλλο.

Ἥγουν τῆς ἥττης· τοῦτο γὰρ μοναχοῖς ἀσθένεια, καὶ οὐχ ἡ τοῦ σώματος κάκωσις.

Ἄλλο.

Θείας οἰκονομίας δωρήματι, αἱ ἀσθένειαι τοῖς μοναχοῖς.

Σχόλιον μβ'.

Τὸν μοναχὸν τὸν μὴ θεαρέστως δουλεύοντα τῷ

A

Scholion 35.

Risus ex tribus vitiis exsistit, ex luxuria, vana gloria et interna gravitate et deliciis, hoc est, satietate ciborum : singulis nempe ex iis, quæ enumeravimus, risum moventibus.

Aliud S. Ephrem.

Risus beatum animæ luctum exterminat, et quæ ædificata sunt, dissolvit, Spiritum sanctum contristat, animæ nocet, corpus corrumpit, virtutes (velut hostes) persequitur. Mortis memoriam exstinguit, curam suppliciorum tollit. Aufer a me risum, et da mihi luctum et fletum, quem petis a me, Deus meus.

Scholion 36.

B Somnus ex quatuor causis oritur, e luxu, jejunio, quod elationem animi attulit jejunanti, ex pigritia et natura. Quæ omnia si viceris et imperaveris animo, singula tamen somnum etiam conciliant.

Scholion Basilii Magni 37.

Qui sibi ipsi placet, studet etiam placere hominibus, quisque enim et ipse sibi homo est. Quemadmodum ergo illud : ***Maledictus homo qui spem suam habet in homine, et firmabit carnem brachii sui*** [80], significat confidentiam sui, quibus infert et adjungit : *Et a Domino recesserit anima ejus* [81] ; ita et qui alteri placet, aut facit quid, ut placeat, excidit e Dei gratia dum captat hominum gratiam. *Faciunt enim*, inquit **361** Dominus, *ut videantur ab* C *hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam* [82].

Scholion Antonii magni 38.

Concupiscentia ratione destituta voluptatem parit, nec sinit animam aut salvari, aut cum Deo conjungi.

Scholion S. Maximi 39.

Reprehensio malitiæ nostræ nobis salutaris est, quod per ipsam gratiarum cœlestium dona acquiramus, et ad labores incitemur.

Scholion 40.

Labor corporis qui caret munditie mentis, est quasi sterilis uterus et ubera sicca et arida. Ad Dei enim cognitionem aspirare non possunt, et corpus fatigant, nihil tamen proficiunt.

D

Scholion 41.

Monachi veri sunt athletæ : susceperunt enim luctam, ut animæ suæ vim inferrent.

Aliud.

Sive quod victi sint. Hoc enim monachis est imbecillitas seu ægritudo, non autem corporis morbus.

Aliud.

Morbi corporis, singulari Dei beneficio monachis immittuntur.

Scholion 42.

Monachum, qui non ita servit Deo ut illi placeat,

[80] Jerem. XVII, 5. [81] ibid. [82] Matth. VI, 2.

Digitized by Google

nec pro salute animæ suæ fortiter certat, sed in disciplina religiosa remissius agit, videbis a Deo relinqui, ut in varias omnino tentationes incidat, ne ex multo otio et cessatione in deteriora prolabatur.

Scholion 43.

Hic præclare ingruentia mala suscepit, qui illa tanquam sibi debita judicat irrogata, nec ægre fert, sed Deo pro illis etiam gratias agit.

Scholion 44.

Hic frustra laborat, ostentandi enim sui gratia omnia facit.

Scholion 45.

Hic bellatoris nomen obtinet.

Scholion 46.

Et hic, quamvis verecundetur.

Scholion 47.

Vos examinatis his didicimus consulere 362 etiam aliis. Nam etsi ut peccatores debitores sumus, Dominum tamen donis colemus, etsi enim primum humilius, sive debitorum et nominum, est tamen hoc extra periculum casus, ut primum debitum.

Gregorii Nysseni 48.

Malum non est aliud [mali non est aliud quiddam subsistens] quam separatio a bono et meliore.

Aliud.

Si malitia (seu vitium et peccatum) sola et nuda vitæ nostræ proposita esset, nulla boni opinione et umbra velata et fucata, non ita sponte sua mortales ad illam properarent.

Scholion Marci 49.

Ignarus insidiarum hostilium facile occiditur. Et qui nescit causas vitiorum seu vitiosarum cupiditatum, facile cadit.

Scholion 50.

Omnium virtutum exitium [mors] est vana gloria.

Aliud.

Ex omni parte nos hostis oppugnat, proinde (velut Argum) nos undique oculatos esse oportet, quando salvi esse volumus.

Scholion 51.

Superbiam intelligit, per quam diabolus cecidit.

Scholion 52.

Vi nempe et virtute Spiritus sancti aut cœlesti desiderio, quod in corde piorum inexstinctum custoditur.

Scholion 53.

Consuesse, posuit pro habitu vitioso malarum affectionum

Scholion 54.

Si vitium esset naturale, nemo puniretur: neque contra quisquam virtutem exercendo recte faceret.

Aliud

Peccatum seu malum extra voluntatis pro-

Κυρίῳ, καὶ σπουδαίως ἀγωνιζόμενον εἰς σωτηρίαν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἀλλὰ ἀμελῶς περὶ τὴν ἄσκησιν διακείμενον, παραχωρούμενον ἴδοις ὑπὸ Θεοῦ πάντως πειρασμοῖς περιπεσεῖν· ἵνα μὴ ἐκ τῆς πολλῆς ἀργίας αὐτοῦ ὀκνηρὸν ἐπὶ τὰ χείρονα.

Σχόλιον μγ'.

Οὗτος καλῶς τὰ ἐπερχόμενα κατεδέξατο, ὡς ἴδια ταῦτα λογισάμενος, καὶ μὴ δυσφορήσας, ἀλλ' εὐχαριστήσας.

Σχόλιον μδ'.

Οὗτος ἀνόνητα κάμνει· τῆς γὰρ ἐπιδείξεως ἕνεκα ἐργάζεται.

Σχόλιον με'.

Οὗτος πολεμιστοῦ λόγον ἐπέχει.

Σχόλιον μς'.

Καὶ οὗτος, κἂν αἰδεῖται.

Σχόλιον μζ'.

Ἡμεῖς δὲ βασανίσαντες τοῦτο συνείδομεν συμβουλεῦσαι· ὅτι εἰ καὶ ἁμαρτωλοὶ χρεῶσταί ἐσμεν, πλὴν δώρεις τὸν Δεσπότην τιμήσωμεν· εἰ γὰρ καὶ τὸ πρῶτον ταπεινότερον· ἤγουν τὸ τῶν χρεῶν, ἀλλά γε τοῦτο ἄπτωτον, ὡς δὲ πρῶτον χρεωστούμενον.

Σχόλιον Γρηγορίου Νύσσ. μη'.

Οὐκ ἔστιν ἄλλη τις τοῦ κακοῦ ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ χωρισμὸς τοῦ ἀγαθοῦ τε καὶ τοῦ κρείττονος.

Ἄλλο.

Εἰ γυμνὴ ἡ κακία τῷ βίῳ προέκειτο, μή τινι καλοῦ φαντασίᾳ προσκεχρωσμένη, οὐκ ἂν ἠτοιμάσησε πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον.

Σχόλιον Μάρκου μθ'.

Ὁ ἀγνοῶν ἐνέδρας πολεμίων σφάζεται εὐχερῶς· καὶ ὁ μὴ εἰδὼς τὰς αἰτίας τῶν παθῶν, κατακίπτει ῥᾳδίως.

Σχόλιον ν'.

Κενὴ πάσῃ ἀρετῇ λύμη ἡ κενοδοξία.

Ἄλλο.

Διὰ πάντων πολεμεῖ ὁ ἐχθρός· ὅθεν πολυόφθαλμον δεῖ εἶναι τὸν σωθῆναι βουλόμενον.

Σχόλιον να'.

Τὴν ὑπερηφανίαν λέγει, δι' ἧς ὁ διάβολος πέπτωκεν.

Σχόλιον νβ'.

Τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ἢ τῷ θείῳ πόθῳ, ὃς ἐν τῇ καρδίᾳ.

Σχόλιον νγ'.

Τὸ συνεθίσαι, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἕξει γενέσθαι τῆς κακίας τῶν παθῶν.

Σχόλιον νδ'.

Εἰ φυσικὴ ἦν ἡ κακία, οὐκ ἂν ἐκολάζετό τις· οὔτε πάλιν ἄλλοι κατώρθουν τὴν ἀρετήν.

Ἄλλο.

Κακὸν ἔξω προαιρέσεως κείμενον καὶ κατ' ἰδίαν

Digitized by Google

ὑπόστασιν θεωρούμενον ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων, ἐστὶν οὐδέν.

positum consideratum, ex sua natura nihil est.

Ἄλλο.

Οὐδὲν ἕτερόν ἐστι κακία, ἢ ἀρετῆς ἔλλειψις.

Aliud.

Vitium nihil est aliud quam virtutis defectio seu privatio.

Ἄλλο.

Ὅτι φυσικαὶ ἀρεταὶ ἐν ἡμῖν, ἡ ἐλεημοσύνη, ἡ ἀγάπη, ἡ πίστις, ἡ ἐλπίς· αἱ δὲ ὑπὲρ φύσιν ἁγνεία, ἀοργησία, ταπεινοφροσύνη, προσευχή, ἀγρυπνία, νηστεία.

Aliud.

Virtutes in nobis naturales sunt, eleemosyna, charitas, fides, spes; supra naturam sunt castitas, iræ vacuitas, humilitas, precatio, vigiliæ, jejunium.

Ἄλλο Μάρκου.

Ἄλλη πρᾶξις ἐντολῆς, καὶ ἄλλο ἀρετή, κἂν ἐξ ἀλλήλων τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀφορμὰς λαμβάνωσι. Πρᾶξις ἐντολῆς λέγεται, τὸ προστεταγμένον· ἀρετὴ ἐν τῷ ἀρέσκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ γινόμενον.

363 *Aliud Marci.*

Alia est præcepti observatio, aliud virtus: etsi ex se mutuo altera ab altera bonorum operum causas et occasiones sumant. Præcepti observatio dicitur cum fit quod præscriptum est; virtus, cum quod fit ad Deo placendum in veritate perficitur.

Σχόλιον νε'.

Διδάσκαλοι τῆς ἁγνείας Ἠλίας καὶ Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος, καὶ ὁ θεολόγος Ἰωάννης· πραότητος δὲ Μωϋσῆς καὶ Δαυίδ· τῆς δὲ προσευχῆς αὐτὸς ὁ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὁ φανεὶς ἄγγελος Ἀντωνίῳ καὶ Παχωμίῳ· πάλιν τῆς νηστείας Μωσῆς, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· πάλιν ἀγρυπνίας πολλοί, οἱ καὶ κατάνυξιν τούτων ἐκτήσαντο· ταπεινοφροσύνης δὲ, δι' ἡμᾶς πτωχεύσας Θεοῦ Λόγος, καὶ ἀναλαβὼν τὴν σάρκα ἡμῶν ὁ πάντων Σωτήρ.

Scholion 55.

Doctores castitatis fuere Elias, Joannes Baptista Præcursor et Joannes evangelista theologus: mansuetudinis Moses et David: precationis Dei Verbum, et angelus qui apparuit Antonio et Pachomio. Jejunii rursus Moses et ipse Dominus: vigiliarum multi ex quibus aliqui compunctionem quoque possidebant: humilitatis autem qui pro nobis egenus et pauper factus est [23], Verbum Dei qui carnem nostram assumpsit omnium Salvator.

Σχόλιον νς'.

Ἀπόγονον τῆς κοιλιομανίας τὴν πορνείαν φησὶ, ὡς ἐκ γαστριμαργίας τικτομένην.

Scholion 56.

Gulæ et ventris insanientis soboles libido est, inquit, ut quæ ex gula nata est.

Σχόλιον νζ'.

Φυσικώτερος γὰρ ὢν καὶ ἀπαιτητότερος εἰκότως νικᾷ.

Scholion 57.

Vana gloria enim naturæ convenientior et fallacior merito vincit.

Σχόλιον νη'.

Ἀπόδειξις, ὅτι ὁ μὴ ὑποτακτὸς ταπεινοφρονεῖν οὐ δύναται· ὑποταγὴν δὲ οἱ μὲν τὴν νοουμένην κατώρθωσαν, οἱ δὲ καὶ τὴν φαινομένην ἐπεδείξαντο, ἥτις διὰ τὴν πρωτέραν παραλαμβάνεται.

Scholion 58.

Demonstratio est, quod inobediens humilis esse non possit. Obedientiam autem alii probarunt internam; alii externam et apparentem exercuerunt: quæ secunda propter primam admittitur.

Σχόλιον νθ'.

Εὐσεβὴς, οὐχ ὁ πολλοὺς ἐλεῶν· ἀλλ' ὁ μηδένα ἀδίκως.

Scholion 59.

Pius est, non qui multorum miseretur, sed neminis injuste.

Σχόλιον ξ'.

Φυλακὴ λογισμῶν, τὸ ἐξ ἀγώνων ἢ προσευχῆς τὰ εἴδη τῶν λογισμῶν ἀποκρούεσθαι· νοὸς δὲ τήρησις ἀναιχμαλώτιστος καρδία, καὶ ἀρέμβαστος μνήμη Θεοῦ.

Scholion 60.

Custodia cogitationum est formas et imagines cogitationum repugnando vel precando repellere: mentis autem conservatio est cor, quod ab hoste capi nunquam potest et mens a Dei memoria nunquam abstracta.

Σχόλιον Μάρκου ξα'.

Τὸ πρῶτον ἀσθενῶν· μὴ δυνάμενοι γὰρ ὅλως ἀντιστῆναι τοῖς πολεμίοις, διὰ προσευχῆς τούτους ἀποδιδράσκουσι. Τὸ δεύτερον ἀγωνιστῶν, οἱ δι' ἀσκήσεως τῶν ἐχθρῶν περιγίνονται· τὸ τρίτον θεωρητικῶν, οἱ διὰ θεωρίας ὑψούμενοι, ἄληπτοι τοῖς ἐναντίοις εἰσὶ καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἀπροσμάχητοι.

Scholion 61.

Primum est infirmorum, qui cum hostibus pugnando resistere non possint, precibus illos in fugam conjiciunt; alterum est luctatorum, qui per religiosam virtutum exercitationem hostes vincunt; tertium est eorum qui in contemplatione rerum cœlestium versantur, qui meditatione supra se elevati, ab hostibus in potestatem redigi non possunt, et sunt, ut ita dicam, inexpugnabiles.

Σχόλιον συγκλητικῆς ξβ'.

Ὁ ἔχων εἰς τοὺς μυκτῆρας τὴν ἰδίαν δυσωδίαν,

364 *Scholion syncleticæ* 62.

Qui nares suas ad propriorum vitiorum fetorem

[23] II Cor. VIII, 9.

Digitized by Google

admovet, nunquam alienum pedorem odoratur, etiamsi super mera cadavera constiterit.

Aliud.

Mens humana, natura sua inconstans est, quæ tunc ab erroribus et exerrationibus liberatur et stabilitur, quando cum Deo fuerit copulata. Omnia enim ejus in Deo sunt, nec ullum amplius opus, a quo urgeatur habet, aut extra Deum ad quod excurrat et evagetur.

Aliud.

Aliis sentientibus; hoc enim sentiri non potest. Qui enim animi tranquillitatem omnibus vitiosis affectibus exutis, assecutus est, gratiam Dei accepit, ut quæ in aliis sunt animadvertat et sentiat.

Scholion 63.

Ab avaritia enim inductus, ne quid largiatur, simulat humilitatem, dum fugit se fugere studium hominibus placendi.

Scholion 64.

Adverte diligentiam accuratam patris ubi, inquit, propositum et desiderium est, ibi etiam succurrentis ad opus Dei auxilium non deest.

Aliud.

Bonum propositum tunc apparet quando bonum a malo secernendo bonum eligimus: Malum propositum quando scientes volentes eligimus contrarium bono.

Aliud.

Tu Deo bonum offer propositum, et experieris Dei auxilium.

Isaaci 65.

Quisquis ante tempus suscipit aliquid in se, quod est supra vires et humeros ejus, sibi ipsi duplex affert detrimentum, et non commodum. Imperiti enim mercatores in maximis rebus magna sibi detrimenta pariunt. In levioribus autem negotiis ulterius statim proficiunt. Quapropter rebus omnibus est ordo et omni institutioni suum tempus legitimum destinatum.

Scholion 66.

Nemo vitiis deditus de sua salute desperet, non ignarus quod agricultura plantarum qualitates mutet. Diligentia vero et cura animæ circa virtutem potest qualescunque animi morbos vincere et emendare.

365 *Aliud.*

Peccatum ad mortem est hominis impœnitentis, pro quo si quantumvis sanctus oret, non exauditur.

Aliud Basilii Magni.

Si multitudo et magnitudo miserationum Dei cum multitudine et magnitudine peccatorum comparata numerari et dimensione exhauriri et finiri potest, est quod desperes. Si autem peccata, ut par est, et modum habent, et numerari possunt, Dei autem misericordia et miserationes numerari non possunt, sed modo carent, desperationi locus

A οὐκ ὀσφραίνεται βλης, κἂν σταθῇ ἐπάνω τῶν θνησιμαίων ὅλων.

Ἄλλο.

Ὁ νοῦς φύσει ὢν ἀστατος, τότε τῆς πλάνης ἵσταται, ὅτε τῷ Θεῷ συναφθῇ. Τὰ γὰρ πάντα ἐντὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔχει λοιπὸν ἔργον ὑπερκείμενον, ἢ ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ, εἰς ὃ πλανηθήσεται.

Ἄλλο.

Ἑτέρων αἰσθανομένων· τοῦτο γὰρ τὸ ἀνεπαισθήτως· καὶ γὰρ ὁ ἀπαθὴς χάριν εἰληφὼς τὰ ἐν ἑτέροις ὑπάρχοντα ἐπαισθάνεται.

B

Σχόλιον ξγ'.

Ἐκ γὰρ φιλαργυρίας μὴ μεταδιδόναι πείθων, τὴν ταπείνωσιν ὑποκρίνεται· τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν φεύγειν ὑποτιθέμενος.

Σχόλιον ξδ'.

Βλέπε τοῦ πατρὸς τὴν ἀκρίβειαν· ὅπου, φησὶ, πρόθεσις καὶ πόθος, ἐκεῖ συνεργία Θεοῦ.

Ἄλλο.

Ἡ ἀγαθὴ προαίρεσις τότε φαίνεται, ὅταν διακρίναντες ἀπὸ τοῦ κακοῦ τὸ καλὸν, αἱρώμεθα τὸ ἀγαθόν. Ἡ δὲ κακὴ, ὅταν ἐν γνώσει αἱρώμεθα, ἢ ἀνθαιρώμεθα.

Ἄλλο.

C Δὸς πρόθεσιν, καὶ λαμβάνεις δύναμιν.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ξε'.

Πᾶς ὁ πρὸ καιροῦ ἀρχόμενος τῶν ὑπὲρ τὸ μέτρον αὐτοῦ, βλάβην ἑαυτῷ διπλασιάζει, καὶ οὐκ ἔνδοσιν. Οἱ γὰρ ἄπειροι ἔμποροι ἐν τοῖς μεγίστοις πράγμασι, μεγάλας ἑαυτοῖς προξενοῦσι ζημίας· ἐν δὲ τοῖς εὐτελεστέροις πράγμασιν, εἰς τὸ ἔμπροσθεν ταχέως ἐκτείνονται· διότι παντὶ ἔργῳ ἐστὶ καὶ τάξις, καὶ πάσῃ διαγωγῇ καιρὸς ἔννομος.

Σχόλιον ξς'.

Μηδεὶς ἐν κακίᾳ διάγων, ἑαυτοῦ ἀπογινωσκέτω, εἰδὼς ὅτι γεωργία μὲν τοῖς φυτοῖς τὰς ποιότητας μεταβάλλει. Ἡ δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια D δυνατή ἐστι παντοδαπῶν ἀῤῥωστημάτων ἐπικρατῆσαι.

Ἄλλο.

Ἔστιν ἁμαρτία πρὸς θάνατον ἡ ἀμετανόητος, περὶ ἧς κἂν ἅγιος ὑπὲρ ἑτέρου προσεύχηται, οὐκ εἰσακούεται.

Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Εἰ πλῆθος τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμῶν ἀριθμῆσαι, καὶ μέγεθος Θεοῦ μετρῆσαι δυνατὸν ἐν συγκρίσει πλήθους ἁμαρτημάτων καὶ μεγέθους, ἡ ἀπόγνωσις γινέσθω. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν, ὡς εἰκὸς, καὶ μέτρῳ ὑποβάλλεσθαι καὶ ἀριθμητὰ εἶναι συμβαίνει, Θεοῦ δὲ ἔλεος καὶ οἰκτιρμοὺς ἀριθμῆσαι ἀδύνατον, οὐκ ἀπογνώσεως καιρὸς, ἀλλ' ἐπιγνώσεως ἐλέους, καὶ

Digitized by Google

καταγνώσεως ἁμαρτιῶν, ὧν ἡ ἄφεσις πρόκειται ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ.

Σχόλιον Γαβριὴλ μοναχοῦ καὶ ἡσυχαστοῦ τοῦ ὄρους Λάτρου ξζ'.

Ὁ ἑαυτὸν οἰόμενος εἶναί τι, καὶ διδάσκων ἑτέρους, ὧν πεῖραν αὐτὸς οὐκ ἔσχεν, ἢ γνώσει ἢ πράξει, δύο νόσους νοσεῖ, καὶ δύο τυφλώσεις, οἴησιν καὶ κενοδοξίαν· ἀναισθησίαν, καὶ ἄγνοιαν· καὶ εἰ ταῦτα προσλάβωσι καὶ γαστριμαργίαν, εἰς πρόδηλον κίνδυνον καταφέρουσι τὸν ταῦτα κτησάμενον, καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον, καὶ ἀκούσεται παρὰ πολλῶν· *Ἰατρέ, θεράπευσον σεαυτόν*· εἰ δέ τις

. . . . . .

Σχόλιον ξη'.

Ὑποτακτικαῖς μὲν ταῖς ὑπὸ ἀνθρώπων ἐπιτραπείσαις· ἀνυποτάκτοις δὲ, ταῖς μὴ κελευσθείσαις ὑπὸ ἀνθρώπων, καθ' ἑαυτὸν διατρίβοντι καὶ ἀσκουμένῳ, καὶ μὴ ἐν ὑποταγῇ ὑπάρχοντι.

Σχόλιον ξθ'.

Ἔρευνα ἀκριβὴς, πῶς ἅπαντες δυνάμεθα γνῶναι, εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ τὸ ἔργον ἡμῶν, ὃ ἐὰν ποιῶμεν.

Σχόλιον ο'.

Τὸ κατὰ θέλημα Θεοῦ γινόμενον ἔργον, ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς ταπείνωσιν προστίθησι, ἐν δὲ μέσοις πολέμων ἀναχώρησιν, ἐν δὲ τελείοις φωτὶ προσαυγάζει.

Σχόλιον οα'.

Ἀντὶ τοῦ νομιζόμενα μικρὰ παρὰ τοῖς μεγάλοις, διὰ τὴν τελειότητα ἴσως οὐ μικρά· τὰ δὲ παρὰ τοῖς μικροῖς οἰόμενα μεγάλα, διὰ τὴν ἀτέλειαν οὐ πάντως τέλεια· τὸ αὐτὸ δὴ καὶ περὶ τῶν ἀρετῶν καὶ κακιῶν ἐκληπτέον.

Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ οβ'.

(a) Πρόληψίς ἐστι, προτέρων κακῶν μνήμη ἀκούσιος· παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προβῆναι εἰς πάθος κωλυομένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ἕως προσβολῆς ἀναιρουμένη.

Σχόλιον ογ'.

Ἁμαρτία ἐστὶ πάσης ἐντολῆς καὶ τῆς ἐλαχίστης παράβασις· ἀργία δὲ, τὸ μὴ ποιεῖν καὶ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ· ἀμέλεια δὲ τὸ ἐργάζεσθαι μὲν, ῥᾳθύμως δέ· πάθος δὲ, ἡ πεπηγυῖα καὶ δυσέκνιπτος ῥοπὴ τῆς διανοίας ἐπὶ τὰ βλάπτοντα· πτῶμα δὲ, τὸ εἰς ἀπιστίαν ἢ εἰς τὸ τῶν σωματικῶν παθῶν ὀλισθῆσαι.

Ἰσαὰκ οδ'.

Παραφύλαττε ἐκ τῶν μικρῶν, ἵνα μὴ ἐκπέσῃς ἐκ τῶν μεγάλων.

Σχόλιον Ἰσαὰκ οε'.

Πρὸς τοὺς φίλους σου ἐν εὐλαβείᾳ πορεύθητι· ὅταν δὲ ποιήσῃς τοῦτο, καὶ σεαυτὸν καὶ αὐτοὺς ὠφελήσεις, ὅτι προφάσει τῆς ἀγάπης, ἀποβάλλει ἡ ψυχὴ τὸν χαλινὸν τῆς παραφυλάξεως.

nullus relinquitur, sed cognitioni misericordiæ ejus et peccatorum detestationi, quibus in sanguine Christi proposita est venia et remissio.

Scholion Gabrielis monachi et solitarii in monte Latro 67.

Qui sibi sumit ut alios doceat quorum ipse vel usu vel cognitione experientiam nullam habuit, gemino morbo, geminaque cæcitate laborat: animi elatione et vana gloria, stupore animi et ignorantia. Et si hæc vitia in societatem etiam gulæ asciverint in apertum exitii discrimen, ita affectum conjiciunt et in dedecus atque ignominiam æternam, audietque a multis: *medice, cura teipsum* [87]:

. . . . . .

Scholion 68.

In subjectis, id est, ab hominibus tibi commissis. Non subjectis, id est, non imperatis ab hominibus, suo nempe nutu viventi, et sese privatim exercenti, nec ulli subjecto.

Scholion 69.

Accurata investigatio, quomodo omnes possimus cognoscere an labor noster si quem suscipimus Deo placeat.

Scholion 70.

Opus ut ex Dei voluntate fiat, tironibus humilitatem affert, iis qui jam profecerunt, hostium secessum; perfectis lumini lumen addit, magisque ac magis illustrat.

Scholion 71.

Pro eo, quod apud magnos existimentur parva propter perfectionem fortasse, non sunt parva: quæ autem magna apud parvos, propter imperfectionem non omnino magna aut perfecta. Idem de virtutibus et vitiis intelligendum.

Marci monachi 72.

Anticipatio est priorum malorum seu vitiorum objecta nolenti memoria, quæ agonistam Christi prohibet ad vitium usque progredi: a perfecto autem seu victore ad impressionem usque sublata et deleta.

Scholion 73.

Peccatum est omnis divini præcepti etiam minimi violatio seu transgressio; segnities autem seu otium ab operibus divinis cessatio. Negligentia est eadem negligenter et remisse exsequi. Passio est fixa, et ex qua ægre emergas, mentis ad noxia inclinatio. Casus est quo vel in incredulitatem vel corporis voluptates devolvaris.

Isauci 74.

Cave a parvis, ne excidas a magnis.

Scholion Isaaci 75.

Amicos cum reverentia et caute accede; quando hoc feceris, et tibi et aliis proderis. Anima enim occasione [prætextu] charitatis frenum custodiæ sui ipsius abjicere solet.

[87] Luc. IV, 23.

Digitized by Google

Scholion 76.

Nihil animum tam turbidum reddit, adeoque penitus excæcat, quam sordes carnis, quibus ex impuritate turpium voluptatum inquinatur.

Scholion 77.

Quando qui æger est ab animo, in morbis et tentationibus patientiam conservat, intelligat quod illum divina bonitas invisat. Hoc perfecti ex alta gratiæ cognitione non ignorant.

Scholion 78.

Non cujusvis est hoc facere, sed studiosi et diligentis.

Scholion.

Vocanti ad exitium.

Scholion.

Ad pietatem invitanti.

Scholion 79.

Hic utrisque scopus est, fuga mali, et consectatio boni.

367 *Scholion* 80.

Separationem hoc loco mortem appellat, et quod ex morientibus alii sola anima cœlum petant relicto in terra corpore, alii qui terrena sapuerunt, post mortem ad inferos descendant, medium locum, id est, in hoc mundo, post illam separationem, nullum deinceps relinqui.

Scholion 81

De anima, opinor, loquitur, quæ nec ante nec post corpus subsistit, sed simul cum corpore creatur et ipsa. Unde homicida judicatur etiam qui embryonem seu primum in utero conceptum fetum postquam animatus est, occidit. Tantum autem tunc et anima agit, quantum caro : nam ad augendum corpus suas perinde vires atque illa confert. Permirum ergo dicit, quomodo illa quæ in corpore creata est post disjunctionem durare et subsistere nuda et sine corpore possit ? sed hoc est decretum Dei. Cæterum si quidem hanc propositam quæstionem, ad ignem referunt, videant quod ex lapide et ferro (nam ex his duobus excutitur ignis), progressus, subsistere sine alia materia non possit. Nam nisi quis ex iis qui excussum ignem excipere et nutrire possunt, celeriter adsit et excipiat, statim perit; anima autem usque ad alteram divina vi futuram sui cum corpore colligationem exspectat et perdurat.

A

Σχόλιον ος'.

Οὐδὲν οὕτω θολοῖ τὸν νοῦν καὶ ἀβλεπτεῖν ὅλως παρασκευάζει, ὡς ὁ τῆς σαρκὸς ῥύπος ὁ προσγινόμενος αὐτῇ ἐκ τῆς ἀκαθαρσίας τῶν αἰσχρῶν ἡδονῶν.

Σχόλιον ος'.

Ὅτε ὁ τῇ ψυχῇ, φησὶ, ἀσθενὴς ἐν τοῖς νοσήμασι, καὶ πειρασμοῖς ὑπομονὴν κτήσηται, διακρινέτω ὅτι θεία αὐτῷ ἐπισκοπὴ ἐγένετο· οἱ δὲ τέλειοι ἐκ τῶν ὑψηλῶν τῆς χάριτος γνώσεων ἐπιγινώσκουσι τοῦτο.

Σχόλιον οη'.

Οὐ τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ τοῦ σπουδάζοντος.

Σχόλιον.

B Τῷ καλοῦντι πρὸς ἀπώλειαν.

Σχόλιον.

Τῷ ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν.

Σχόλιον οθ'.

Ὁ ἐπ' ἀμφοτέροις σκοπὸς τῆς φυγῆς τοῦ κακοῦ καὶ τῆς συνδρομῆς τοῦ καλοῦ.

Σχόλιον π'.

Χωρισμὸν ἐνταῦθα τὸν θάνατόν φησι· καὶ ὅτι ἀποθνήσκοντες, ἄλλοι μὲν ἄνω ἀνέρχονται τῇ ψυχῇ μόνῃ, ἐπὶ γῆς τὸ σῶμα καταλιμπάνοντες· οἱ δὲ τὰ γήϊνα φρονήσαντες μετὰ θάνατον ἐπὶ τὸν ᾅδην κατέρχονται· μέσον δὲ, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, μετὰ τὸν χωρισμὸν ἐκεῖνον, οὐδὲν λοιπὸν ἵσταται.

Σχόλιον πα'.

C Τὴν ψυχὴν, ὡς οἶμαι, λέγει· οὔτε γὰρ προϋφίσταται τοῦ σώματος, οὔτε μεθυφίσταται, ἀλλ' ἅμα τῇ γενέσει τούτου κτίζεται καὶ αὐτή· ὅθεν φονεὺς καὶ ὁ ἔμβρυον ἀπεκτακὼς, ἐπεὶ ἐν τῇ συλλήψει ἐψύχωται· τοσοῦτον δὲ ἡ ψυχὴ ἐνεργεῖ τότε, ὅσον καὶ ἡ σάρξ· κατ' αὔξησιν γὰρ τὴν τοῦ σώματος, καὶ αὕτη τὰς οἰκείας ἐνεργείας διαδείκνυσι. Θαῦμα οὖν, φησὶ, πῶς ἡ ἐν τῷ σώματι λαβοῦσα τὸ εἶναι πέφυκε γυμνὴ μετὰ τὴν διάζευξιν στέγειν, ἤτοι συνίστασθαι· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ δόγμα. Εἰ δέ τινες περὶ πυρὸς εἰρῆσθαι τὸ προκείμενον ὑπολαμβάνουσι ζήτημα, γινωσκέτωσαν, ὡς τοῦ φέροντος λίθου τε καὶ σιδήρου (γέννημα γὰρ τῶν δύο τούτων τὸ πῦρ) προελθὸν οὐ δύναται μένειν
D χωρὶς ἑτέρας ὕλης· καὶ γὰρ εἰ μὴ τάχιον δράξασθαί τις φθάσει τῶν φυλάσσειν αὐτὸ εἰδότων, εὐθὺς ἀπόλλυται· ἡ δὲ ψυχὴ μέχρι τῆς ἑτέρας ἐν Θεῷ συνδήσεως αὐτῆς πρὸς τὸ οἰκεῖον σῶμα ἐκδέχεται.

De discreta discretione.

Περὶ διακρίσεως εὐδιακρίτου.

(Sub eodem capite et gradu XXVI.)

Quemadmodum ardens æstu cervus anhelat fontes aquarum, ita ab religiosis viris desideratur cognitio seu comprehensio bonæ et divinæ voluntatis; nec hoc tantum, sed et permistæ, quin et contrariæ cognitio. De quibus nobis grandis sermo et inin-

Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος φλεγομένη τὰ νάματα, οὕτως παρὰ μοναχοῖς ἐπιποθεῖται ἡ τοῦ θείου καὶ ἀγαθοῦ θελήματος κατάληψις· οὐ μὴν δὲ ἁλλὰ καὶ τοῦ συγκεκραμένου (1), ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἐναντίου ἡ ἐπίγνωσις. Περὶ ὧν πολὺ ἡμῖν ὄντως ὁ λόγος

Digitized by Google

καὶ δυσερμήνευτος· καὶ πολά τε τῶν πραγμάτων, καθ' ἡμᾶς ἀνυπερθέτως ὀφείλουσι γίνεσθαι· καὶ πάσης ἀναμενῆς ἀξυτέρως, κατὰ τὸν λέγοντα· *Οὐαὶ ὁ ἀναβαλλόμενος ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*, καὶ καιρὸν ἐκ καιροῦ. Ποῖα δὲ πάλιν μετὰ ἐπιεικείας καὶ περισκέψεως· ὡς παραινεῖ ὁ εἰρηκὼς, *Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος*, καὶ πάλιν· *Πάντα εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω*. Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστι τῶν τυχόντων τὰ τοιάδε δυσδιάκριτα θᾶττον εὐκρινῶς διαγνῶναι, εἴπερ καὶ ὁ θεοφόρος, καὶ τὸ πνεῦμα ἐν ἑαυτῷ λαλοῦν ἔχων, τοῦτο πολλάκις φαίνεται προσευχόμενος· καὶ ποτὲ μὲν λέγων· *Δίδαξόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός μου*· ποτὲ δὲ πάλιν· *Ὁδήγησόν με ἐπὶ τὴν ἀλήθειάν σου*· καὶ πάλιν· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδὸν, ἐν ᾗ πορεύσομαι, ὅτι πρὸς σὲ ἀπὸ* B *πάσης μερίμνης βιωτικῆς, καὶ πάθους τὴν ψυχήν μου ἦρα* καὶ ὕψωσα. Ὅσοι τὸ τοῦ Κυρίου μαθεῖν ἠβουλήθησαν θέλημα (2), ἐν αὐτοῖς θανεῖν κεχρεωστήκασιν [*al.* τὸ ἑαυτὸν πρότερον θανατῶσαι]· πίστει τοίνυν καὶ ἀπονήρῳ [*al.* ἑαυτοὺς ἀπαρνούμενοι πίστει, etc.] ἁπλότητι προσευξάμενοι, καὶ ψυχὰς πατέρων ἢ καὶ ἀδελφῶν ἐν ταπεινώσει καὶ ἀνενδοιάστῳ καρδίᾳ ἐρωτήσαντες, ὡς ἐκ Θεοῦ στόματος τὰ παρ' αὐτῶν συμβουλευόμενα δεχέσθωσαν· εἰ καὶ ἐναντίᾳ τῷ ἑαυτῶν σκοπῷ τὰ εἰρημένα τυγχάνουσιν, εἰ καὶ μὴ πάνυ πνευματικοὶ οἱ ἐρωτηθέντες καθεστήκασιν· οὐκ ἔστι γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ψυχὰς πίστει καὶ ἀκακίᾳ ἑαυτὰς τῇ τοῦ πλησίον συμβουλῇ καὶ κρίσει ταπεινωσάσας ἀπατῆσαι, κἂν ἄλογοι οἱ ἐρωτηθέντες τυγχάνωσιν· ἀλλ' ὁ λαλῶν ἄϋλος καὶ ἀόρατος.

Πολλῆς ταπεινοφροσύνης ἀνάπλεοι καθεστήκασιν, οἱ τῷ προειρημένῳ ἡμῖν ἀνενδοιάστως στοιχοῦντες κανόνι. Εἰ γὰρ ἐν ψαλτηρίῳ τὸ (3) ἑαυτοῦ τις ἤνοιγε πρόβλημα (4), πόσον οἴεσθε λογικὸν νοῦν καὶ ψυχὴν νοερὰν ἀψύχου διαφέρειν ἀποφθέγματος; Πολλοὶ οἱ μήπω τὸ τέλειον τοῦτο καὶ κοῦφον ἀγαθὸν τὸ προειρημένον ἐξ αὐταρεσκείας κατειληφότες (5)· ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν καὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ τοῦ Κυρίου καταλαβεῖν εὐάρεστον ἐπιχειρήσαντες, ποικίλας ἡμῖν λίαν καὶ πλείστας τὰς περὶ τούτου κρίσεις ὑφηγήσαντο. Ἀπέστησάν τινες τῶν συζητητῶν πάσης προσπαθείας, τὸν ἑαυτὸν λογισμὸν ἐπὶ ταῖς ἑκατέραις βουλαῖς τῆς D ψυχῆς, λέγω δὴ τῇ ἐπιχειρουμένῃ καὶ τῇ ἀντιλεγούσῃ, καὶ γυμνὸν τὸν ἑαυτὸν νοῦν οἰκείου θελήματος ἐν ζεούσῃ δεήσει ἐπὶ ῥητὰς ἡμέρας παραστήσαντες τῷ Κυρίῳ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἐπέτυχον· ἢ νοὸς νοεροῦ νοερῶς τῷ ἡμετέρῳ νοΐ συλλαλήσαντος, ἢ τῆς μιᾶς ἐννοίας τελείως τῆς ψυχῆς ἐξαφανισθείσης. Ἄλλοι ἐκ τῆς ἐπακολουθείσης τῷ ἐγχειρήματι θλίψεως καὶ διασκεδασμοῦ τοῦτο θεῖον εἶναι κατέλαβον κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς*. Ἕτεροι τὸ ἐναντίον πάλιν

terpretabilis est [56], quæ nempe res in nostra potestate sitæ sine dilatione et omni mora expeditius facienda sint **368**, ut monet ille qui dicit: *Væ qui differt de die in diem* [57], et de tempore in tempus. Quæ item contra, cum quodam temperamento, consideratione et circumspectione agendæ, ut monet qui dixit: *Cum gubernatione fit bellum* [58]; et rursum: *Omnia honeste* seu decenter, *et secundum ordinem fiant* [59]. Non est enim, non est cujusvis, talia, quæque dijudicatu sunt difficilia, ex tempore clare et facile cognoscere et dijudicare quando et Deo plenus, et qui Spiritum sanctum in se loquentem habuit, hoc sæpe visus est precari, cum aliquando dicit: *Doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu* [60]. Alias vero rursum: *Dirige* B *me in veritate tua* [61]; et rursum: *Notam fac mihi, Domine, viam, in qua ambulem, quia ad te animam meam* [62], ab omni cura hujus vitæ mortalis et vitiosi affectus *levavi* [63] et exaltavi. Quicunque Domini voluntatem cognoscere voluerunt, suam prius mactare seseque abnegare debuerunt, et cum fide et simplicitate exclusa omni malitia, precari, et patres fratresve cum vera humilitate, et sine ulla cordis dubitatione interrogare, quorum consilia et responsa tanquam ab ore Dei prolata suscipienda sunt; quamvis contraria destinato fini quærentis dicta videantur, aut interrogati non valde religiosi sint. Deus enim non est iniquus ut animas quæ per fidem et simplicitatem alterius se consilio et judicio humiliter subjiciunt, decipi patiatur: nam etiamsi illi qui consuluntur, imprudentes fuerint, est tamen C **369** ille qui per illos loquitur sine corpore, nec oculis subjectus.

Qui hanc regulam, quam diximus, optima fide sequuntur, sunt pleni humilitate. Si enim quidam in psalterio suam propositionem aperuit [*Aperiam in psalterio propositionem meam*. Psal. XLVIII], quanto putatis mentem rationis plenam, et animam intelligentem fidium sono præstare? Multi qui nondum perfectum hoc et facile, quod ostensum est, bonum quod sibi nimium placerent, assecuti sunt, sed sibi præfidentes, divinum nutum ex se conantur investigare, valde diversa nobis et plurima de hoc judicia et sententias exposuerunt. Nonnulli ex iis, qui divinam voluntatem inquirebant, abdicatis omnibus affectibus suis, cogitationes suas, ob alterutras animæ voluntates (vel aggrediendi, inquam, quod erat propositum, vel contra nitendi) et animum suum a propria voluntate penitus exutum per ardentissimas preces ad certos dies Deo supplices affusi cognitionem divinæ voluntatis perceperunt, sive mente aliqua intelligente per intelligentiam cum nostra mente colloquente, sive altera cogitatione propositi ex animo penitus deleta. Alii ex ea quæ secuta est conatum, vexatione et distractione conatum ipsum Deo gratum fore intelle-

[56] Hebr. v, 11. [57] Eccli. v, 8. [58] Prov. xx, 18. [59] I Cor. xiv, 40. [60] Psal. cxlii, 10. [61] Psal. xxiv, 5. [62] Psal. cxlii, 8. [63] ibid.

Digitized by Google

xerunt, prout Apostolus dixit : *Voluimus venire ad vos semel et iterum, et impedivit nos Satanas* [61]. Alii contra rursum ex inexspectato rei susceptæ auxilio Deo gratum quod aggrediebantur, senserunt, illud memorando : Omni proponenti bonum Deus cooperatur [62]. Qui Deum **370** in se ipso per illuminationem divinam possidet, et in rebus urgentibus, et in rebus moram patientibus, altero modo, verum sine mora a Deo certior fieri et doceri solet. Hærere diu in dubiis rebus et judiciis, diuque incertum manere, est non illustratæ, sed vanæ gloriæ vitio laborantis animæ argumentum. Non est injustus Deus, nec eos qui cum humilitate pulsant ab se excludit. Finis in omni re spectatur a Deo, sive in rebus quæ mox exsequendæ sunt, sive in iis quæ differendæ sunt. Omnia enim quæ vitioso affectu carent, puraque nec inquinata sunt, et propter Dominum vere tantumque fiunt, et non propter aliud, etiamsi non omnino bona sint, tamen pro bonis nobis imputabuntur. Non caret periculo, si quid inquiramus, quod supra nos est. Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est. Sæpenumero suam voluntatem pro sapienti sua administratione nos celatam vult, quod sciat nos ei non obtemperaturos, si illam cognosceremus, ac proinde majores et plures pœnas daturos. Correctum ab omni curiosa rerum varietate liberum est, et in navigio innocentiæ secure navigat.

Sunt generosæ quædam animæ quæ cœlesti amore cum humilitate cordis incensæ majora quam præstare possint, conantur. Et sunt superbæ mentes quæ idem faciunt. Hostium quippe nostrorum scopus et finis est, uti nos ad ea tentanda impellant, quæ superant vires nostras, ut per illa etiam ea negligamus et perdamus, quæ sunt facultatis **371** nostræ, ut ita nos maximo ludibrio hostibus nostris exponamus. Vidi etiam infirmas quasdam animas et corpora, propter multitudinem lapsuum, res viribus impares et majores aggredi, quas cum ferre non possent, docui pœnitentiæ labores et conatus nostros a Deo non magnitudine exercitationum et sudorum, seu humilitatis modo judicari. Est cum educatio ultimorum malorum causa exsistit; est cum improborum contubernium et convictus, quin ipsius animæ perversitas sæpe illi ad perdendam ipsam sufficit. Qui in solitudine vivit, a duobus, et fortasse etiam a tertio liber est. Qui autem tertio vitio laborat quovis in loco improbus est, nullus enim locus cœlo tutior est. Illos qui nos mala mente oppugnant, seu pagani sint, seu hæretici, post unam et alteram admonitionem, relinquamus. In iis autem instituendis, qui verum ex animo discere cupiunt, bonum opus præstando nunquam deficiamus. Quinimo ad cordis nostri stabilimentum utrisque utamur. Valde stultus est is, qui, cum de virtutibus sanctorum, quæ naturæ vires excedunt, audit, inde de se ipso desperat. Quin potius ex duobus alterum te optime docent, vel ut te exemplo sanctæ generosæque virtutis ad imitandum excitent;

A ἐκ τῆς ἀπροσδοκήτου ἐν τῷ πράγματι συνεργίας τοῦτο Θεῷ εὐαπόδεκτον ἦσθοντο, λέξαντες ἐκεῖνο, τὸ Παντὶ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν συνεργεῖ ὁ Θεός. Ὁ Θεὸν ἐν ἑαυτῷ διὰ φωτισμοῦ κτησάμενος, καὶ ἐν τοῖς κατεπείγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναμένουσι πράγμασι τῷ δευτέρῳ τρόπῳ οὐ μέντοι χρόνῳ πληροφορεῖσθαι πέφυκε. Τὸ ἐνδοιάζειν ἐν ταῖς κρίσεσι, καὶ ἀπληροφόρητον ἐπὶ πολὺ διαμένειν, ἀφωτίστου καὶ φιλοδόξου ψυχῆς τεκμήριον. Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἄδικος, ὡς τοῖς μετὰ ταπεινώσεως κρούουσιν ἀποκλείσασθαι· ὁ σκοπὸς ἐν πᾶσι ζητεῖται παρὰ Κυρίου, καὶ ἐν τοῖς κατεπείγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναβάλλεσθαι ὀφείλουσι. Πάντα γὰρ τὰ καθαρὰ προσπαθείας καὶ παντὸς μολυσμοῦ, κυρίως διὰ Κύριον, καὶ οὐ δι' ἕτερόν τινα γινόμενα, εἰ καὶ οὐ πάντως ἀγαθά, ἀλλ' B ὅμως καὶ εἰς ἀγαθὸν ἡμῖν λογισθήσονται. Ἡ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ζήτησις, οὐκ ἀκίνδυνον κέκτηται τέλος. Ἄῤῥητον τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Κυρίου κρῖμα. Πολλάκις γὰρ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα οἰκονομικῶς ἐξ ἡμῶν ἀποκρύψαι βούλεται, ἐπιστάμενος, ὡς καὶ μαθόντες αὐτὸ τούτου παρηκούομεν· καὶ λοιπὸν πλείους πληγὰς ληψόμεθα. Ἀπήλλακται εὐθὺς καρδία ποικιλίας πραγμάτων, ἀκινδύνως πλέουσα ἐν πλοίῳ ἀκακίας.

Εἰσὶν ἀνδρεῖαι ψυχαὶ ἔρωτι καὶ ταπεινότητι καρδίας ἐν ταῖς ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἐργασίαις ἐπιχειροῦσαι· καὶ εἰσὶν ὑπερήφανοι καρδίαι τὸ αὐτὸ διαπράττουσαι. C Σκοπὸς γὰρ πολλάκις τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ὑποτίθεσθαι· ἵνα δι' ἐκείνων κατολιγωρήσαντες, καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀποπέσωμεν, καὶ ποιήσωμεν γελοῖον τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἑαυτοὺς μέγιστον. Εἶδον καὶ ἀσθενεῖς ψυχὰς καὶ σώματα διὰ πλῆθος πταισμάτων ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὰς ἐπιχειρήσασας, καὶ μὴ ὑπενεγκάσας, αἷς ἔγωγε ποσότητι ταπεινώσεως, καὶ οὐ καμάτων, τὴν μετάνοιαν παρὰ Θεῷ ἔφρασα κρίνεσθαι. Ἔστιν ὅταν ἡ ἀνατροφὴ τῶν ἐσχάτων κακῶν αἰτίως τυγχάνει (6)· ἔστιν ὅτε καὶ ἡ συνδιαγωγή· πλὴν πολλάκις καὶ ἡ διεστραμμένη ψυχὴ αὐταρκεῖ ἑαυτῇ πρὸς ἀπώλειαν. Ὁ χωρισθείς, τῶν δύο, καὶ τοῦ τρίτου ἴσως ἀπήλλακται. Ὁ δὲ τὸ τρίτον ἔχων, ἐν παντὶ τόπῳ ἀδόκιμος· οὐδεὶς γὰρ τόπος τοῦ οὐρανοῦ ἀσφαλέστερος. Ἐν τοῖς μὲν κακοD θελῶς ἡμῖν μαχομένοις ἀπίστοις, ἢ κακοπίστοις μετὰ πρώτην καὶ δευτέραν νουθεσίαν παυσώμεθα. Ἐν δὲ τοῖς τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν βουλομένοις, τὸ καλὸν ποιοῦντες ἕως αἰῶνος μὴ ἐκκακῶμεν. Πλὴν καὶ πρὸς τὸν στηριγμὸν ἡμῶν τῆς καρδίας ἐν ἀμφοτέροις χρησώμεθα. Ἄλογος λίαν ὁ ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ἁγίοις ἀκούων ἀρετάς, καὶ ἑαυτοῦ ἀπολεγόμενος. Μᾶλλον δὲ δυοῖν θάτερόν σε ἀρίστως παιδεύουσιν, ἢ πρὸς πολλὴν σεαυτοῦ ἐπίγνωσιν· καὶ τῆς ἐνούσης σοι ἀσθενείας φανέρωσιν ἐπιστρέψουσι διὰ τῆς τρισοσίου ταπεινώσεως. Εἰσὶν ἀκάθαρτοι πονηρῶν πονηρότεροι δαίμονες, οἳ τὴν ἁμαρτίαν ἡμᾶς κατεργάζεσθαι μόνους οὐ συμβουλεύουσιν· ἀλλὰ κοινωνοὺς

[61] I Thess. II, 18. [62] Rom. VIII, 28.

Digitized by Google

ἡμᾶς πρὸς τὸ κακὸν, καὶ ἑτέρους ἔχειν συμβουλεύουσιν, ἵνα χαλεπωτέραν ἡμῖν τὴν κόλασιν ποιήσωσιν. Ἑώρακα συνήθειαν πονηρὰν ἐξ ἑτέρου μεμαθηκότα ἕτερον· καὶ μέντοι ὁ μὲν διδάξας εἰς συναίσθησιν ἐληλυθὼς μετανοεῖν ἤρξατο, καὶ τοῦ κακοῦ ἐπαύσατο· διὰ δὲ τῆς τοῦ μαθητοῦ ἐργασίας ἀνίσχυρος αὐτοῦ ἡ μετάνοια γέγονε. Πολλὴ, ὄντως πολλὴ καὶ δυσκατάληπτος ἡ τῶν πνευμάτων πονηρία, καὶ ὀλίγοις ὁρατή· οἶμαι δὲ οὐδὲ ὀλίγοις πᾶσα. Πῶς δὲ τρυφῶντες καὶ κορεννύμενοι ἀγρυπνοῦμεν νηφόντως. νηστεύοντες δὲ καὶ ταλαιπωροῦντες τῷ ὕπνῳ ἐλεεινῶς καταφερόμεθα, ἢ ἡσυχάζοντες σκληρυνόμεθα, καὶ συνδιάγοντες κατανυσσόμεθα; Λιμώττοντες καθ' ὕπνους πειραζόμεθα, καὶ ἐμφορούμενοι ἀπείραστοι διαμένομεν· ἐν ἐνδείᾳ σκοτεινοί τινες καὶ ἀκατάνυκτοι γιγνόμεθα· ἐν οἰνοποσίᾳ δὲ ἱλαροὶ καὶ εὐκατάνυκτοι (7); πρὸς ταῦτα ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ φωτίσει ἀφωτίστους. Ἡμεῖς γὰρ ἀφώτιστοι πρὸς τὰ τοιάδε τυγχάνομεν· πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι οὐ πάντοτε ἐκ δαιμόνων ἡ τοιαύτη μεταβολὴ γίνεται. Ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐκ τῆς συγκράσεως τῆς δοθείσης μοι ταύτης, καὶ περιδεθείσης μοι, πῶς οὐκ οἶδα, ῥυπαρᾶς καὶ λιχνώδους παχύτητος. Περὶ τοῦ δυσδιακρίτου τῆς τυχούσης τῶν προειρημένων μεταπτώσεως εἰλικρινῶς καὶ ταπεινῶς τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν· κἂν μετὰ τὴν ἱκεσίαν, καὶ τὸν ταύτης χρόνον ὡσαύτως εὕρωμεν ἐνεργοῦν τὸ γινόμενον, γνωσόμεθα ὡς οὐκ ἐκ δαιμόνων, ἀλλὰ φύσεώς ἐστι τὸ γινόμενον. Πολλάκις δὲ καὶ θεία οἰκονομία διὰ τῶν ἐναντίων εὐεργετεῖν ἡμᾶς βούλεται, διὰ πάντων τὴν οἴησιν ἡμῶν καταστέλλουσα. Χαλεπὸν μὲν τὸν περὶ χριμάτων βυθὸν περιεργάζεσθαι· ἐν πλοίῳ γὰρ οἰήσεως περίεργοι πλέουσιν.

A vel ut te per sanctissimam humilitatem ad tui cognitionem, tuæque imbecillitatis agnitionem deducant. Sunt ex impuris dæmonibus alii aliis nequiores, qui impellunt nos ne soli peccemus, sed socios **372** ad improbitatem alios nobis asciscamus, ut gravius inde nobis supplicium concilient. Vidi qui ab altero malam peccandi consuetudinem disceret, illumque qui alterum peccare docuerat, ad sensum rediisse et pœnitentiam agere cœpisse, omninoque a malo desiisse, sed propter illius peccata quem docuerat, etiam ipsius pœnitentiam infructuosam et inanem redditam (*a*). Varia profecto et multa atque captu difficilis est nequitia spirituum improborum, paucisque perspecta, imo nullis, ut opinor, tota. Quomodo delicatius viventes et cibis B distenti, tanquam sobrii pervigilamus; jejuni autem et afflicti miserandum in modum somno mergimur? aut quomodo in silentio et quiete degentes cordis duritia laboramus, et cum aliis versati compungimur? Fame confecti in somniis vexamur, saginati vero intentati duramus? In rerum penuria et sobrietate confusi et duri sumus; cum vinum potamus, hilares et proni in lacrymas, et compunctionem evadimus? In his qui nos in Domino illustrare potest, illustret et doceat, nos enim in hujuscemodi rebus cæci sumus. Etsi hoc affirmamus, non semper ab malis geniis hujuscemodi vicissitudinum mutationes provenire. Et est cum accidit mihi hoc, nescio quomodo, ob concretionem mihi datam, et circumfusam mihi sordidamque et illecebrosam pinguedinem. Pro hac, dijudicatu difficili, quæ usu venire solet in supra demonstratis, vicissitudine et mutatione pure, sincere et submisse Dominum de- C precemur, et si post **373** supplices preces et temporis moram id quod fit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vero id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbum sensum nostrum retundat. Difficile est curiosius de divinorum judiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Ἤρετό τίς τινα τῶν βλέπειν δυναμένων, τί δήποτε γινώσκων ὁ Θεὸς τινων τὰ πταίσματα, τούτους χαρίσμασι καὶ τέρασι κατεκόσμησεν. Ὁ δέ φησιν· Ἵνα καὶ λοιποὺς πνευματικοὺς ἀσφαλίσηται· καὶ τὸ αὐτεξούσιον δείξῃ καὶ ἀναπολογήτους ἐν τῇ κρίσει τοὺς πεπτωκότας ποιήσῃ. Ὁ μὲν νόμος ὡς ἀτελὴς (8), *Πρόσεχε σεαυτῷ*. Ὁ δὲ Κύριος ὡς ὑπερτελὴς, καὶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῖν διόρθωσιν προσπε- D φώνηκεν εἰπών· *Ἐὰν ἁμαρτήσει ὁ ἀδελφός σου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ μὲν καθαρός σου ὁ ἔλεγχος καὶ ταπεινὸς, μᾶλλον δὲ ὑπόμνησις, τὸ τοῦ Κυρίου ποιεῖν μὴ παραιτήσῃ, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς δεχομένοις· εἰ δὲ οὔπω πέφθακας, κἂν τὴν νομικὴν ἄσκει λατρείαν. Μὴ θαμβοῦ καὶ τοὺς σοὺς προσφιλεῖς ἐχθραίνοντάς σοι θεώμενος (9)· δαιμόνων γὰρ ἐργαλεῖα οἱ κουφότεροι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Θαυμάζειν μοι ἐφ' ἑνὶ τῶν ἐν ἡμῖν λίαν ὑπέρχεται· πῶς τε

Fuit ex providentioribus quidam qui quemdam rogavit quamobrem Deus, cum quorumdam lapsus provideat et sciat, illos ipsos tamen et gratiis cœlestibus et miraculorum quoque signis illustrarit? Ut, inquit, reliquos viros religiosos cautiores redderet, simulque voluntatis nostræ libertatem ostenderet, utque illos qui ceciderunt, in judicio inexcusabiles faceret. Lex ut imperfecta dicit: *Attende tibi ipsi* [65]. Dominus autem longe perfectissimus curam nobis et emendationem fratris commendavit: *Si*, inquit, *peccaverit frater tuus* [66], et quæ sequuntur. Si tua reprehensio sincera et modesta, et potius admonitio familiaris, quam reprehensio fuerit, officium facere pro Domini voluntate, non recusabis, præsertim apud eos qui facile admonitionem recipiunt. Si autem ad eam perfectionem nondum aspirasti, saltem quod

[65] Eccli. xxix, 27; I Tim. iv, 16. [66] Matth. xviii, 15.

(*a*) Sed qui secutus est peccantem, quare non secutus est pœnitentem? An peccantem vidit, pœnitentem non vidit?

Digitized by Google

xerunt, prout Apostolus dixit : *Voluimus venire ad vos semel et iterum, et impedivit nos Satanas* [63]. Alii contra rursum ex inexspectato rei susceptæ auxilio Deo gratum quod aggrediebantur, senserunt, illud memorando : Omni proponenti bonum Deus cooperatur [64]. Qui Deum **370** in se ipso per illuminationem divinam possidet, et in rebus urgentibus, et in rebus moram patientibus, altero modo, verum sine mora a Deo certior fieri et doceri solet. Hærere diu in dubiis rebus et judiciis, diuque incertum manere, est non illustratæ, sed vanæ gloriæ vitio laborantis animæ argumentum. Non est injustus Deus, nec eos qui cum humilitate pulsant ab se excludit. Finis in omni re spectatur a Deo, sive in rebus quæ mox exsequendæ sunt, sive in iis quæ differendæ sunt. Omnia enim quæ vitioso affectu carent, puraque nec inquinata sunt, et propter Dominum vere tantumque fiunt, et non propter aliud, etiamsi non omnino bona sint, tamen pro bonis nobis imputabuntur. Non caret periculo, si quid inquiramus, quod supra nos est. Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est. Sæpenumero suam voluntatem pro sapienti sua administratione nos celatam vult, quod sciat nos ei non obtemperaturos, si illam cognosceremus, ac proinde majores et plures pœnas daturos. Correctum ab omni curiosa rerum varietate liberum est, et in navigio innocentiæ secure navigat.

Sunt generosæ quædam animæ quæ cœlesti amore cum humilitate cordis incensæ majora quam præstare possint, conantur. Et sunt superbæ mentes quæ idem faciunt. Hostium quippe nostrorum scopus et finis est, uti nos ad ea tentanda impellant, quæ superant vires nostras, ut per illa etiam ea negligamus et perdamus, quæ sunt facultatis **371** nostræ, ut ita nos maximo ludibrio hostibus nostris exponamus. Vidi etiam infirmas quasdam animas et corpora, propter multitudinem lapsuum, res viribus impares et majores aggredi, quas cum ferre non possent, docui pœnitentiæ labores et conatus nostros a Deo non magnitudine exercitationum et sudorum, seu humilitatis modo judicari. Est cum educatio ultimorum malorum causa exsistit; est cum improborum contubernium et convictus, quin ipsius animæ perversitas sæpe illi ad perdendam ipsam sufficit. Qui in solitudine vivit, a duobus, et fortasse etiam a tertio liber est. Qui autem tertio vitio laborat quovis in loco improbus est, nullus enim locus cœlo tutior est. Illos qui nos mala mente oppugnant, seu pagani sint, seu hæretici, post unam et alteram admonitionem, relinquamus. In iis autem instituendis, qui verum ex animo discere cupiunt, bonum opus præstando nunquam deficiamus. Quinimo ad cordis nostri stabilimentum utrisque utamur. Valde stultus est is, qui, cum de virtutibus sanctorum, quæ naturæ vires excedunt, audit, inde de se ipso desperat. Quin potius ex duobus alterum te optime docent, vel ut te exemplo sanctæ generosæque virtutis ad imitandum excitent;

ἐκ τῆς ἀπροσδοκήτου ἐν τῷ πράγματι συνεργίας τοῦτο Θεῷ εὐαπόδεκτον ᾖσθοντο, λέξαντες ἐκεῖνο, τὸ Παντὶ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν συνεργεῖ ὁ Θεός. Ὁ Θεὸν ἐν ἑαυτῷ διὰ φωτισμοῦ κτησάμενος, καὶ ἐν τοῖς κατεπείγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναμένουσι πράγμασι τῷ δευτέρῳ τρόπῳ οὐ μέντοι χρόνῳ πληροφορεῖσθαι πέφυκε. Τὸ ἐνδοιάζειν ἐν ταῖς κρίσεσι, καὶ ἀπληροφόρητον ἐπὶ πολὺ διαμένειν, ἀφωτίστου καὶ φιλοδόξου ψυχῆς τεκμήριον. Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἄδικος, ὡς τοῖς μετὰ ταπεινώσεως κρούουσιν ἀποκλείσασθαι· ὁ σκοπὸς ἐν πᾶσι ζητεῖται παρὰ Κυρίου, καὶ ἐν τοῖς κατεπείγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναβάλλεσθαι ὀφείλουσι. Πάντα γὰρ τὰ καθαρὰ προσπαθείας καὶ παντὸς μολυσμοῦ, κυρίως διὰ Κύριον, καὶ οὐ δι' ἕτερόν τινα γινόμενα, εἰ καὶ οὐ πάντως ἀγαθά, ἀλλ' ὅμως καὶ εἰς ἀγαθὸν ἡμῖν λογισθήσονται. Ἡ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ζήτησις, οὐκ ἀκίνδυνον κέκτηται τέλος. Ἄῤῥητον τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Κυρίου κρῖμα. Πολλάκις γὰρ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα οἰκονομικῶς ἐξ ἡμῶν ἀποκρύψαι βούλεται, ἐπιστάμενος, ὡς καὶ μαθόντες αὐτὸ τούτου παρηκούομεν· καὶ λοιπὸν πλείους πληγὰς ληψόμεθα. Ἀπήλλακται εὐθὺς καρδία ποικιλίας πραγμάτων, ἀκινδύνως πλέουσα ἐν πλοίῳ ἀκακίας.

Εἰσὶν ἀνδρεῖαι ψυχαὶ ἔρωτι καὶ ταπεινότητι καρδίας ἐν ταῖς ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἐργασίαις ἐπιχειροῦσαι· καὶ εἰσὶν ὑπερήφανοι καρδίαι τὸ αὐτὸ διαπράττουσαι. Σκοπὸς γὰρ πολλάκις τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ὑποτίθεσθαι· ἵνα δι' ἐκείνων κατολιγωρήσαντες, καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀποπέσωμεν, καὶ ποιήσωμεν γελοῖον τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἑαυτοὺς μέγιστον. Εἶδον καὶ ἀσθενεῖς ψυχὰς καὶ σώματα διὰ πλῆθος πταισμάτων ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὰς ἐπιχειρησάσας, καὶ μὴ ὑπενεγκάσας, αἷς ἔγωγε ποσότητι ταπεινώσεως, καὶ οὐ καμάτων, τὴν μετάνοιαν παρὰ Θεῷ ἔφρασα κρίνεσθαι. Ἔστιν ὅταν ἡ ἀνατροφὴ τῶν ἐσχάτων κακῶν αἰτίως τυγχάνει (6)· ἔστιν ὅτε καὶ ἡ συνδιαγωγή· πλὴν πολλάκις καὶ ἡ διεστραμμένη ψυχὴ αὐταρκεῖ ἑαυτῇ πρὸς ἀπώλειαν. Ὁ χωρισθείς, τῶν δύο, καὶ τοῦ τρίτου ἴσως ἀπήλλακται. Ὁ δὲ τὸ τρίτον ἔχων, ἐν παντὶ τόπῳ ἀδόκιμος· οὐδεὶς γὰρ τόπος τοῦ οὐρανοῦ ἀσφαλέστερος. Ἐν τοῖς μὲν κακοθελῶς ἡμῖν μαχομένοις ἀπίστοις, ἢ κακοπίστοις μετὰ πρώτην καὶ δευτέραν νουθεσίαν παυσώμεθα. Ἐν δὲ τοῖς τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν βουλομένοις, τὸ καλὸν ποιοῦντες ἕως αἰῶνος μὴ ἐκκακῶμεν. Πλὴν καὶ πρὸς τὸν στηριγμὸν ἡμῶν τῆς καρδίας ἐν ἀμφοτέροις χρησώμεθα. Ἄλογος λίαν ὁ ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ἁγίοις ἀκούων ἀρετάς, καὶ ἑαυτοῦ ἀπολεγόμενος. Μᾶλλον δὲ δυοῖν θάτερόν σε ἀρίστως παιδεύουσιν, ἢ πρὸς πολλὴν σεαυτοῦ ἐπίγνωσιν· καὶ τῆς ἐνούσης σοι ἀσθενείας φανέρωσιν ἐπιστρέψουσι διὰ τῆς τρισοσίου ταπεινώσεως. Εἰσὶν ἀκάθαρτοι πονηρῶν πονηρότεροι δαίμονες, οἳ τὴν ἁμαρτίαν ἡμᾶς κατεργάζεσθαι μόνους οὐ συμβουλεύουσιν· ἀλλὰ κοινωνοὺς

[63] I Thess. II, 18. [64] Rom. VIII, 28.

Digitized by Google

ἡμᾶς πρὸς τὸ κακὸν, καὶ ἑτέρους ἔχειν συμβουλεύουσιν, ἵνα χαλεπωτέραν ἡμῖν τὴν κόλασιν ποιήσωσιν. Ἑώρακα συνήθειαν πονηρὰν ἐξ ἑτέρου μεμαθηκότα ἕτερον· καὶ μέντοι ὁ μὲν διδάξας εἰς συναίσθησιν ἐληλυθὼς μετανοεῖν ἤρξατο, καὶ τοῦ κακοῦ ἐπαύσατο· διὰ δὲ τῆς τοῦ μαθητοῦ ἐργασίας ἀνίσχυρος αὐτοῦ ἡ μετάνοια γέγονε. Πολλὴ, ὄντως πολλὴ καὶ δυσκατάληπτος ἡ τῶν πνευμάτων πονηρία, καὶ ὀλίγοις ὁρατή· οἶμαι δὲ οὐδὲ ὀλίγοις πᾶσα. Πῶς δὲ τρυφῶντες καὶ κορεννύμενοι ἀγρυπνοῦμεν νηφόντως. νηστεύοντες δὲ καὶ ταλαιπωροῦντες τῷ ὕπνῳ ἐλεεινῶς καταφερόμεθα, ἢ ἡσυχάζοντες σκληρυνόμεθα, καὶ συνδιάγοντες κατανυσσόμεθα; Λιμώττοντες καθ' ὕπνους πειραζόμεθα, καὶ ἐμφορούμενοι ἀπείραστοι διαμένομεν· ἐν ἐνδείᾳ σκοτεινοί τινες καὶ ἀκατάνυκτοι γιγνόμεθα· ἐν οἰνοποσίᾳ δὲ ἱλαροὶ καὶ εὐκατάνυκτοι (7); πρὸς ταῦτα ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ φωτίσει ἀφωτίστους. Ἡμεῖς γὰρ ἀφώτιστοι πρὸς τὰ τοιάδε τυγχάνομεν· πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι οὐ πάντοτε ἐκ δαιμόνων ἡ τοιαύτη μεταβολὴ γίνεται. Ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐκ τῆς συγκράσεως τῆς δοθείσης μοι ταύτης, καὶ περιδεθείσης μοι, πῶς οὐκ οἶδα, ῥυπαρᾶς καὶ λιχνώδους παχύτητος. Περὶ τοῦ δυσδιακρίτου τῆς τυχούσης τῶν προειρημένων μεταπτώσεως εἰλικρινῶς καὶ ταπεινῶς τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν· κἂν μετὰ τὴν ἱκεσίαν, καὶ τὸν ταύτης χρόνον ὡσαύτως; εὕρωμεν ἐνεργοῦν τὸ γινόμενον, γνωσόμεθα ὡς οὐκ ἐκ δαιμόνων, ἀλλὰ φύσεώς ἐστι τὸ γινόμενον. Πολλάκις δὲ καὶ θεία οἰκονομία διὰ τῶν ἐναντίων εὐεργετεῖν ἡμᾶς βούλεται, διὰ πάντων τὴν οἴησιν ἡμῶν καταστέλλουσα. Χαλεπὸν μὲν τὸν περὶ κριμάτων βυθὸν περιεργάζεσθαι· ἐν πλοίῳ γὰρ οἰήσεως περίεργοι πλέουσιν.

vel ut te per sanctissimam humilitatem ad tui cognitionem, tuæque imbecillitatis agnitionem deducant. Sunt ex impuris dæmonibus alii aliis nequiores, qui impellunt nos ne soli peccemus, sed socios **372** ad improbitatem alios nobis asciscamus, ut gravius inde nobis supplicium concilient. Vidi qui ab altero malam peccandi consuetudinem disceret, illumque qui alterum peccare docuerat, ad sensum rediisse et pœnitentiam agere cœpisse, omninoque a malo desiisse, sed propter illius peccata quem docuerat, etiam ipsius pœnitentiam infructuosam et inanem redditam (*a*). Varia profecto et multa atque captu difficilis est nequitia spirituum improborum, paucisque perspecta, imo nullis, ut opinor, tota. Quomodo delicatius viventes et cibis distenti, tanquam sobrii pervigilamus; jejuni autem et afflicti miserandum in modum somno merginur? aut quomodo in silentio et quiete degentes cordis duritia laboramus, et cum aliis versati compungimur? Fame confecti in somniis vexamur, saginati vero intentati duramus? In rerum penuria et sobrietate confusi et duri sumus; cum vinum potamus, hilares et proni in lacrymas, et compunctionem evadimus? In his qui nos in Domino illustrare potest, illustret et doceat, nos enim in hujuscemodi rebus cæci sumus. Etsi hoc affirmamus, non semper ab malis geniis hujuscemodi vicissitudinum mutationes provenire. Et est cum accidit mihi hoc, nescio quomodo, ob concretionem mihi datam, et circumfusam mihi sordidamque et illecebrosam pinguedinem. Pro hac, dijudicatu difficili, quæ usu venire solet in supra demonstratis, vicissitudine et mutatione pure, sincere et submisse Dominum deprecemur, et si post **373** supplices preces et temporis moram id quod fit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vere id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbum sensum nostrum retundat. Difficile est curiosius de divinorum judiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Ἤρετό τίς τινα τῶν βλέπειν δυναμένων, τί δήποτε γινώσκων ὁ Θεὸς τινων τὰ πταίσματα, τούτους χαρίσμασι καὶ τέρασι κατεκόσμησεν. Ὁ δέ φησιν· Ἵνα καὶ λοιποὺς πνευματικοὺς ἀσφαλίσηται· καὶ τὸ αὐτεξούσιον δείξῃ καὶ ἀναπολογήτους ἐν τῇ κρίσει τοὺς πεπτωκότας ποιήσῃ. Ὁ μὲν νόμος ὡς ἀτελὴς (8), *Πρόσεχε σεαυτῷ*. Ὁ δὲ Κύριος ὡς ὑπερτελὴς, καὶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῖν διόρθωσιν προσπεφώνηκεν εἰπών· *Ἐὰν ἁμαρτήσει ὁ ἀδελφός σου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ μὲν καθαρός σου ὁ ἔλεγχος καὶ ταπεινὸς, μᾶλλον δὲ ὑπόμνησις, τὸ τοῦ Κυρίου ποιεῖν μὴ παραιτήσῃ, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς δεχομένοις· εἰ δὲ οὕπω πέφθακας, κἂν τὴν νομικὴν ἄσκει λατρείαν. Μὴ θαμβοῦ καὶ τοὺς σοὺς προσφιλεῖς ἐχθραίνοντάς σοι θεώμενος (9)· δαιμόνων γὰρ ἐργαλεῖα οἱ κουφότεροι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Θαυμάζειν μοι ἐφ' ἑνὶ τῶν ἐν ἡμῖν λίαν ὑπέρχεται· πῶς τε

Fuit ex providentioribus quidam qui quemdam rogavit quamobrem Deus, cum quorumdam lapsus provideat et sciat, illos ipsos tamen et gratiis cœlestibus et miraculorum quoque signis illustrarit? Ut, inquit, reliquos viros religiosos cautiores redderet, simulque voluntatis nostræ libertatem ostenderet, utque illos qui ceciderunt, in judicio inexcusabiles faceret. Lex ut imperfecta dicit: *Attende tibi ipsi* [65]. Dominus autem longe perfectissimus curam nobis et emendationem fratris commendavit: *Si*, inquit, *peccaverit frater tuus* [66], et quæ sequuntur. Si tua reprehensio sincera et modesta, et potius admonitio familiaris, quam reprehensio fuerit, officium facere pro Domini voluntate, non recusabis, præsertim apud eos qui facile admonitionem recipiunt. Si autem ad eam perfectionem nondum aspirasti, saltem quod

[65] Eccli. xxix, 27; I Tim. iv, 16. [66] Matth. xviii, 15.

(*a*) Sed qui secutus est peccantem, quare non secutus est pœnitentem? An peccantem vidit, pœnitentem non vidit?

Digitized by Google

lex imperat, facito. Ne mireris cum videris etiam familiares tuos amantissimos tibi inimicos redditos, sunt enim hi leviores instrumenta dæmonum, præsertim adversus eos quos oderunt. Mirari et valde quidem mirari habeo super una re quæ fit in nobis. Quomodo cum in virtutibus exercendis adjutores habeamus et ipsum qui omnia potest, Deum, et angelos et sanctos, **374** in contrariis autem solum et improbum dæmonem, facilius tamen et celerius ad malum et vitia inclinemur? De quo ego accuratius disputare non possum, neque volo. Si omnia Dei opera naturæ suæ convenienter affecta sunt, quomodo ego imago Dei sum, et cum luto commisceor et fermentor? quemadmodum Gregorius ille magnus dicit. Si autem quædam ex creatis rebus aliter quam natura ipsarum fert, affectæ sunt, omnibus modis ad cognatæ suæ naturæ statum redire contendunt? Omni ergo arte et vi utatur, ut ita loquar, quo lutum hoc elatum in Dei throno collocet.

A ἐπὶ ταῖς ἀρεταῖς Θεὸν τὸν παντοδύναμον, καὶ ἀγγέλους, καὶ ἁγίους εἰς συνεργίαν ἔχοντες, ἐπὶ δὲ τοῖς ἐναντίοις τὸν πονηρὸν, καὶ μόνον δαίμονα, εὐπρεπεστέρως καὶ ὀξυτέρως πρὸς τὰ πάθη καμπτόμεθα. Περὶ μὲν τούτου ἐγὼ εἰς ἀκρίβειαν λέγειν οὐ δύναμαι, οὐδὲ βούλομαι. Τὰ μὲν γεγονότα πάντα, εἰ οὕτω καθ' ὃ γεγόνασι φύσεως ἔχουσι, πῶς τε εἰκών εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ πηλῷ συμφύρομαι; ὡς φησιν ὁ μέγας Γρηγόριος. Εἰ δὲ ἑτέρως πώς τινα τῶν κτισθέντων παρ' ὃ γέγονε καθέστηκε, πάντως τῆς ἑαυτοῦ συγγενείας ἁπλήστως ὀρέγεται; Ἐν πάσῃ τις μηχανῇ χρησάτω, ἵν' οὕτως εἴπω, ὅπως ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ τὴν πηλὸν ἀνενέγκας ἐνθρονιάσῃ.

Nemo ergo se ab ascensu excuset, via enim et janua patent, religiosorum Patrum vitæ et virtutes auditæ seu recitatæ et lectæ mentem et animam nostram ad imitandi studium excitant. Doctrinæ vero auditio, est lucerna quæ tenebras pellit, quæque errantes in viam reducit, cæcutientes illustrat. Discretus est repertor sanitatis, morbi depulsor. Duas ob causas, qui minima quæque admirantur, hoc perpeti solent, aut propter summam inscitiam studio humilitatis quo aliorum virtutes magnifice prædicant et extollunt. Totis viribus conemur non solum luctari cum hoste, sed ex professo bellum gerere cum dæmonibus. Nam ille, qui luctatur duntaxat, nunc ferit hostem, nunc feritur ab hoste qui vero bellum gerunt, semper hostem persequuntur. Qui vincit vitiosos affectus, vulnerat dæmones, dum ille quidem se pravis cupiditatibus laborare simulat, **375** per hoc hostem fallit, et ipse interim inexpugnabilis persistit. Affectus quidam e fratribus ignominia, et nihil penitus animo perturbatus, precatusque secum mente, dein ficte sic ob irrogatas ignominias lamentari cœpit, atque si fuisset valde motus, quo pacto suam animi tranquillitatem ab omni perturbatione liberam, per fictam perturbationem occultavit. Alius fratrum a prima cathedra prorsus alienus eamdem tamen se valde affectare simulavit. Quomodo tibi illius castitatem exponam, qui quasi peccaturus in lupanar irruit, et lupam inde abstractam ad religiosam vitam traduxit? Alteri cuidam ex solitariis quidam prima luce uvam attulit, qui, post ejus qui botrum attulerat discessum, magno impetu uvam simul sine ullo gustu aut appetitu momento devoravit, ut dæmones illum pro guloso haberent. Alius rursum cum palmulas quasdam amisisset, toto die se dolere finxit. Sed multa his opus est cautione et sobrietate, ne, dum ludere dæmonem conantur, ipsi demum ludibrium dæmonis fiant. Isti enim profecto sunt de quibus quidam dixit: *Ut seductores et veraces* [67].

B Οὐκοῦν μηδεὶς πρὸς τὴν ἀνάβασιν προφασιζέσθω· ἡ γὰρ ὁδὸς καὶ ἡ θύρα ἠνέῳκται (10)· ἡ μὲν τῶν κατορθωμάτων τῶν πνευματικῶν πατέρων ἀκρόασις τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς ζῆλον διυπνίζουσιν· ἡ δὲ διδασκαλικὴ ἀκρόασίς ἐστι σκοτίας λύχνος, πεπλανημένων ἐπάνοδος, μυωπαζόντων φωτισμός. Διακριτικός ἐστιν ὑγιείας εὑρετὴς, καὶ νόσου καθαιρέτης. Κατὰ δύο τρόπους πάντες οἱ λεγόμενοι μικροθαύμαστοι τοῦτο πάσχειν πεφύκασι· ἢ ἀγνωσίας ἐσχάτης χάριν, ἢ σκοπῷ ταπεινοφροσύνης τὰ τοῦ πλησίον μεγαλύνοντες καὶ ἐπαίροντες. Ἀγωνισώμεθα μὴ μόνον παλαίειν, ἀλλὰ πολεμεῖν τοὺς δαίμονας· ὁ μὲν γὰρ ποτὲ μὲν βάλλει, ποτὲ δὲ βάλλεται. Οἱ δὲ πάντοτε τὸν ἐχθρὸν διώκουσιν. Ὁ νικήσας τὰ πάθη τιτρώσκει δαίμονας· τὰ πάθη μὲν ὑποκρινόμενος ἔχειν, C διὰ τούτου δὲ ἀπατῶν τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ μένων ἀπολέμητος ἐξ αὐτῶν. Ἠτιμάσθη ποτέ τις τῶν ἀδελφῶν (11), καὶ μηδ' ὅλως κινηθεὶς τῇ καρδίᾳ, κατὰ νοῦν προσευξάμενος· εἶθ' οὕτως ἀποδύρεσθαι ἐπὶ ταῖς ἀτιμίαις ἤρξατο δι' ἐπιπλάστου πάθους τὴν ἑαυτοῦ ἀπάθειαν ἀποκρυψάμενος. Ἕτερος τῶν ἀδελφῶν εἰς προκαθεδρίαν ὢν εἰς ἅπαν ἀνόρεκτος, ὑπὲρ ταύτης τὸν πονοῦντα ὑπεκρίνατο. Πῶς δέ σοι φράσω τὴν ἐκείνου ἀγνείαν (12), τοῦ ἐν πορνείῳ τῷ δοκεῖν ἁμαρτίας ἕνεκα εἰσπηδήσαντος, τὴν δὲ πόρνην πρὸς ἄσκησιν ἀναστήσαντος; Τίνι πάλιν τῶν ἡσυχαζόντων βότρυν τις προσεκόμισε πρωΐ λίαν· ὁ δὲ μετὰ τὴν τοῦ προσαγηοχότος ἄφιξιν ὀξείᾳ ὁρμῇ τινι ἀνορέκτως τοῦτον βέβρωκε, τοῖς δαίμοσι γαστρίμαργον ἑαυτὸν ἐμφανίζων; Ἄλλος πάλιν μικρὰ ἀπολωλεκὼς θαλλία, ἅπασαν τὴν ἡμέραν ἐποίει ἑαυτὸν ἀλγυνόμενον· πολλῆ τοῖς τοιούτοις νήψεως χρεία καθέστηκε, μήπως ἐμπαίζειν ἐπιχειρήσαντες, εἰς ἐμπαιγμὸν καταλήξωσιν (13). Οὗτοι γὰρ ὄντως περὶ ὧν τις ἔφησεν, *Ὡς πλάνοι τυγχάνουσι καὶ ἀληθεῖς.*

Digitized by Google

[67] II Cor. VI, 8.

Εἴ τις σῶμα στῆσαι βούληται ἁγνὸν τῷ Κυρίῳ, καὶ καρδίαν καθαρὰν ἐπιδείξασθαι αὐτῷ, τηρησάτω ἀργησίαν καὶ ἐγκράτειαν· τούτων γὰρ χωρὶς, πᾶς κόπος ἡμῶν ἀνόνητος. Ὥσπερ διάφορα τῶν ὀφθαλμῶν τὰ φῶτα, οὕτως πολλαὶ καὶ διάφοροι τοῦ νοητοῦ ἡλίου αἱ ἐν ψυχῇ γινόμεναι ἐπισκιάσεις· ἄλλη μὲν γὰρ, ἡ διὰ τῶν σωματικῶν δακρύων, καὶ ἄλλη ἡ διὰ τῶν ψυχικῶν· ἑτέρα ἡ διὰ τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν, καὶ ἑτέρα διὰ τῶν νοερῶν· ἄλλη ἡ ἐξ ἀκοῆς λόγου, καὶ ἑτέρα ἡ ἰδιαιρέτως κινουμένη ἐν τῇ ψυχῇ ἀγαλλίασις· ἄλλη ἡ ἐξ ἡσυχίας, καὶ ἑτέρα ἡ ἐξ ὑπακοῆς. Πρὸς τούτοις πᾶσιν ἄλλη ἡ δι' ἐκστάσεως τὸν νοῦν ἐν φωτὶ τῷ Χριστῷ παριστῶσα ἀρρήτως καὶ ἀφράστως. Εἰσὶν ἀρεταὶ καὶ εἰσὶ μητέρες ἀρετῶν (14). Ὁ ἐχέφρων τοίνυν ἐπὶ τῇ τῶν μητέρων μᾶλλον ἀγωνίζεται κτήσει· τῶν μὲν μητέρων Θεὸς αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ ἐνεργείᾳ διδάσκαλος· τῶν δὲ θυγατέρων πλείστοι. Πρόσχωμεν μήπως τὴν τῆς τρυφῆς ἕνδειαν διὰ πολυυπνίας ἀναπληρῶμεν· ἔργον γὰρ ἀφρόνων τοῦτο, ὥσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν. Εἶδον ἐργάτας κατά τινα περίστασιν μικρὸν τῇ γαστρὶ ὑποχαλάσαντας· θᾶττον δὲ οἱ ἀνδρεῖοι διὰ παννυχίου στάσεως τὴν τάλαιναν ἐβασάνισαν, καὶ τὸν πόρον τοῦ λοιποῦ μετὰ χαρᾶς ἀποστρέφεσθαι ἐπαίδευσαν. Παλαίει μὲν ὁ τῆς φιλαργυρίας [δαίμων] ὀξέως τοῖς ἀκτήμοσιν· ὅταν δὲ μὴ ἰσχύσῃ, τότε λοιπὸν τοὺς πτωχοὺς εἰς ἀφορμὴν προβαλλόμενος, ὑλικοὺς πάλιν τοὺς ἀΰλους ἀνέπεισε γενέσθαι. Ἀθυμοῦντες μὲν, τῆς πρὸς τὸν Πέτρον ἐντολῆς τοῦ Κυρίου ἐννοοῦντες μὴ παυσώμεθα, τοῦ συγχωρεῖν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ τῷ ἁμαρτάνοντι. Ὃς γὰρ ἑτέρῳ ἐνετείλατο, πάντως καὶ αὐτὸς πολλῷ πλέον ποιήσειεν. Ἐπαιρόμενοι δὲ, τὸ σύμπαν τοῦ εἰρηκότος μὴ παυσώμεθα ἐννοούμενοι. Ὅστις τελέσει πάντα τὸν πνευματικὸν νόμον, πταίσει δὲ ἐν ἑνὶ πάθει, τοῦτ' ἔστι, ἐν ὑψηλοφροσύνῃ, γέγονε πάντων ἔνοχος. Εἰσί τινες πνευματικῶν πονηρῶν καὶ φθονερῶν καταστάσεις ἀκουσίως τῶν ἁγίων ὑποχωροῦσαι, ἵνα μὴ ἐπὶ τοῖς ἀνικήτοις πολέμοις πρόξενοι στεφάνων τοῖς ὀχλουμένοις γένωνται. Μακάριοι μὲν οἱ εἰρηνοποιοὶ (15), καὶ οὐδεὶς ὁ ἀντιλέγων. Ἐγὼ δὲ ἑώρακα καὶ ἐχθροποιοὺς μακαρίους· δύο τινὲς πρὸς ἀλλήλους σχέσιν πορνικὴν ἐκέκτηντο· τῶν δὲ γνωστικωτάτων τις ἀνὴρ δαιμόνιος, διάκενος πρὸς ἑκατέρους μίσους ἐγένετο, ἐκείνῳ μὲν, τοῦτον διαβάλλων ὡς λοιδοροῦντα αὐτόν· τούτῳ δὲ πάλιν ἐκεῖνον ὁμοίως· καὶ ἡδυνήθη ὁ σοφὸς δαιμόνων κακίαν ἀνθρωπίνῃ πανουργίᾳ διακρούσασθαι, καὶ μῖσος ἐργάσασθαι πορναίαν λῦσαι (16). Ἔστιν ὁ διὰ ἐντολὴν, ἐντολὴν παραχρουόμενος. Εἶδον γὰρ κατὰ Θεὸν νέους ἑαυτοῖς προσκειμένους· καὶ μέντοι διὰ τὴν ἑτέρων βλάβην καὶ συνείδησιν, ἀλλήλους πληροφορήσαντες, πρὸς χρόνον ἐμάκρυναν. Ὡς ἐναντία γάμος καὶ ἐξόδιον, οὕτως ἀσύμφωνα ὑπερηφανία καὶ ἀπόγνωσις. Καὶ ἔστιν ἐξ ἀκαταστασίας δαιμόνων, ἀμφότερα ὁμοθυμαδὸν θεάσασθαι. Εἰσί τινες τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων τὴν τῶν θείων Γραφῶν ἑρμηνείαν ἐν προοι-

A Si quis Domino corpus suum castum, et cor suum mundum sistere vult et cogitat, custodiat et observet mansuetudinem et continentiam seu abstinentiam : sine his enim labor omnis inutilis est. Quemadmodum oculorum diversa sunt lumina, ita multæ et variæ sunt ab intelligentiæ sole in anima obumbrationes : **376** alia per corporeas lacrymas ; alia per interiores animæ ; alia per oculos e corpore emicant, alia per intelligentes, alia fit per verbi auditionem, alia sigillatim est commota in anima exsultabunda hilaritas, alia e silentio et quiete, alia ex obedientia exsistit. Atque præter hæc omnia alia ex raptu qui mentem in luce Christo modo quodam arcano et inexplicabili repræsentat. Sunt virtutes, et sunt B virtutum parentes. Qui aliqua prudentia præditus est magis laborat, ut ipsas virtutum procreatrices sibi comparet. Harum [matrum] enim magister et doctor per singularem quamdam vim et energiam ipse Deus est : virtutum [filiarum] vero plurimi. Caveamus ne deliciarum inopiam multo somno compensemus, hoc enim stultorum opus est, ut contrarium sapientum. Vidi quosdam Christi pugiles, qui certam ob causam nonnihil quandoque ventri indulserunt, qui tamen mox vere generosi per totius noctis vigilem stationem miserum ventrem ita torserunt, ut deinceps cum gaudio ab omni saturitate abstinerent et abhorrerent. Spiritus avaritiæ acriter luctatur cum iis qui nihil possident, et victus mendicorum statum in occasionem trahit, rursumque eos qui antea ab omnibus rebus C terrenis alieni erant rebus mortalibus et corporeis implicat. Desperabundi ad Domini præceptum Petro datum respicere non desinamus, ut peccanti septuagies septies ignosceret [68]. Qui enim hoc alteri præcepit, sine dubitatione multo sæpius ipse fecit et ignovit. Qui vero per superbiam efferimur, nunquam obliviscamur animo revolvere dictum illius : **377** Qui legem totam spiritualem impleverit, offenderit autem in uno vitio, hoc est, in superbia factus est omnium reus [69]. Sunt quædam improborum et invidorum dæmonum sortes, quæ sponte se ab sanctis subducant, ne victoribus ex bello causa majorum præmiorum propter exhibi- D tas molestias et perturbationes fiant. Beati quidem pacifici [70], nec est qui inficias eat : sed ego vidi etiam beatos qui inimicitias concinnant. Duo quidam impuro amore et affectu inter se colligati erant, quos e laudatissimis patribus prudentissimus et probatissimus quidam, odio inter ipsos conflato dissociavit, delato hoc ad illum, et illo ad hunc, quod alter alteri esset conviciatus atque ita vir sapiens dæmonum malitiam humana astutia depulit, et per odium improbum amorem dissolvit. Est qui præceptum præcepti causa violat. Notavi enim quosdam juvenes qui casto amore mutuo prosecuti sunt, sed ne alios offenderent, aut

[68] Matth. xviii, 21, 22. [69] Jac. ii, 10. [70] Matth. v, 9.

Digitized by Google

conscientiam illorum lædèrent, inter se pacti, ad tempus alter alterius consuetudine abstinuit. Ut contraria sunt epithalamium et epicedium, ita inter se dissentiunt superbia et desperatio; quamvis ex improbitate dæmonum utrumque liceat conjunctum simul videre. Sunt impuri quidam spiritus, qui nobis in religionis ingressu sacras Litteras interpretantur, quod iis potissimum usuvenire solet, qui vanæ gloriæ studio tenentur, præsertim si etiam in politiori litteratura et externa sapientia versati sunt, ut illos sensim in hæreses et blasphemias impellant. **378** Ex perturbatione autem et confusa invereundaque lætitia, quam in anima explanationis seu interpretationis tempore sentimus, dæmoniacam theologiam seu potius theomachiam, qua divina non explicantur, sed oppugnantur, cognoscemus.

Quædam eorum quæ Deus fecit, ordinem et principium, quædam etiam finem a conditore suo acceperunt, virtus autem finem sine fine habet. *Omnis*, inquit sacer vates, *consummationis vidi finem; latum vero et infinitum mandatum tuum nimis* [74]. Si sunt operarii eximii qui ab agendi virtute ad contemplandi virtutem transeunt, et charitas nunquam cessat, et *Dominus custodit introitum* timoris tui *et exitum* charitatis tuæ [75], profecto charitatis hujus finis fine caret, in qua proficere nunquam desistamus, non in hoc præsenti vitæ statu, non in futuro sæculo, dum semper novum lumen cognitionis lumini adjicimus, quamvis hoc multis paradoxum videri posset, tamen ex prædicta demonstratione, beate Pater, aio, neque intelligentes et cœlestes quidem seu angelicas naturas suo capere profectu, sed gloriæ suæ (a) gloriam, et scientiam scientiæ semper addere affirmo. Ne tibi mirum videatur, si quandoque nobis dæmones etiam bonas cogitationes suggerant, iisdemque interno quodam orationis genere contradicant: finis enim est hostium nostrorum, ut nobis persuadeant se arcanas etiam cordis cogitationes exploratas habere. Noli nimis acerbus esse censor et judex eorum qui multa **379** seu magna docent verbo, et pauca factis exsequuntur: sæpe enim defectum operum, verborum et doctrinæ utilitate compensant. Non omnes omnia omni modo æqualiter possidemus bona: in quibusdam sermo vincit opus; in aliis contra opus sermonem superat. Malum Deus nec fecit, nec effecit. Aberrarunt enim a vero quidam dictitantes naturalia quædam vitia inesse animæ, iguari quod proprias naturæ affectiones in vitium detorserimus et depravaverimus. Exempli gratia, genitalis humor nobis insitus est ad procreationem liberorum, quem nos in fornices et lupanaria transtulimus: irascendi vis nobis per naturam inest, uti contra serpentem illa utamur, et nos illa adversus proximum abutimur. Æmulatio data est ad studia virtutum æmulanda et imitanda: nos vitia potius et mala æmulamur. Per naturam ferimur ad studium gloriæ, sed cœlestis. Natura superbimus,

Τάξιν μὲν καὶ ἀρχὴν, τινὰ δὲ καὶ τέλος παρὰ τοῦ πεποιηκότος τὰ γεγονότα ἐσχήκασιν, ἡ δὲ ἀρετὴ ἀπέραντον τὸ πέρας κέκτηται· *Πάσης* γὰρ, φησὶν ὁ Ὑμνῳδὸς, *συντελείας εἶδον πέρας· πλατεῖα δὲ καὶ ἀπέραντός ἡ ἐντολή σου σφόδρα.* Εἰ πορεύσονταί τινες καλοὶ ἐργάται ἐκ δυνάμεως πρακτικῆς εἰς δύναμιν θεωρίας, καὶ ἡ ἀγάπη οὐδέποτε λήγει· καὶ *Ὁ Κύριος φυλάξει τὴν εἴσοδον* τοῦ φόβου σου (17), *καὶ τὴν ἔξοδον* τῆς ἀγάπης σου, οὐκοῦν ἀπέραντος τὸ ταύτης πέρας, ἐν ᾗ προκόπτοντες οὐδέποτε καταλήξομεν· οὐ κατὰ τὸν παρόντα, οὐ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα φωτὶ φῶς γνώσεως προσλαμβάνοντες· εἰ καὶ ξένον πως τοῖς πολλοῖς τὸ λεγόμενον, ὅμως κατὰ τὴν προλεχθεῖσαν ἡμῖν ἀπόδειξιν, ὦ μάκαρ, οὐδὲ γὰρ τὰς νοερὰς οὐσίας ἐγωγε ἀπροκόπους εἶναι εἴποιμι ἄν, δόξαν δὲ μᾶλλον δόξῃ ἀεὶ προσλαμβανούσας, καὶ γνῶσιν ἐπὶ γνώσει ὁρίζομαι. Μὴ θαυμάσῃς εἴπερ καὶ ἀγαθὰ ἡμῖν οἱ δαίμονες πολλάκις νοήματα ὑποβάλλουσι καὶ τούτοις νοερῶς ἀντιλέγουσι· σκοπὸς γὰρ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἐν τούτῳ πεῖσαι ἡμᾶς, ὡς καὶ τὰ ἐγκάρδια ἡμῶν ἐνθυμήματα γινώσκουσι. Μὴ θέλε εἶναι πικρὸς δικαστὴς τῶν λόγῳ μεγάλα διδασκόντων, ὁρῶν αὐτοὺς τὴν πρακτικὴν ὀκνηροτέρους διακειμένους· πολλάκις γὰρ τὴν τοῦ ἔργου ἔλλειψιν ἀνεπλήρωσεν ἡ τοῦ λόγου ὠφέλεια. Οὐ πάντες πάντως πάντα ἐπίσης κεκτήμεθα· ἐν ἐνίοις μὲν γὰρ ὁ λόγος τὸ ἔργον· ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν τὸ δεύτερον τὸ πρῶτον πλεονεκτεῖ. Κακὸν μὲν ὁ Θεὸς οὔτε πεποίηκεν, οὔτε δεδημιούργηκεν. Ἠπατήθησαν δέ τινες φήσαντες φυσικὰ εἶναί τινα τῶν παθῶν ἐν ψυχῇ (19), ἀγνοήσαντες ὅτι τὰ συστατικὰ τῆς φύσεως ἰδιώματα ἡμεῖς εἰς πάθη μετηνέγκαμεν. Οἷον, φύσει ἐν ἡμῖν ἡ σπορὰ διὰ τὴν τεκνογονίαν, μετεποιήσαμεν δὲ ἡμεῖς αὐτὴν εἰς πορνείαν. Φύσει ὁ θυμὸς ἐν ἡμῖν κατὰ τοῦ ὄφεως, κεχρήμεθα δὲ αὐτῷ ἡμεῖς κατὰ τοῦ πλησίον. Ἐν ἡμῖν ὁ ζῆλος διὰ τὸ τὰς ἀρετὰς ζηλοῦν, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τῷ κακῷ ζηλοῦμεν. Φύσει τῇ ψυχῇ τὸ τῆς δόξης ἐπιθυμεῖν, ἀλλὰ τῆς ἄνω· φύσει τὸ ὑπερηφανεύεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τῶν δαιμόνων. Ὁμοίως ἡ χαρὰ, ἀλλὰ διὰ τὸν Κύριον καὶ τὴν τοῦ πλησίον εὐπραγίαν· εἰλήφαμεν καὶ μνησικακίαν, ἀλλὰ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς ψυχῆς. Εἰλήφαμεν ἔφεσιν τροφῆς, οὐ μέντοι ἀσωτίας. Ἀω-

[74] Psal. cxviii, 96. [75] Psal. cxx, 8.

(a) Accidentali nempe.

Digitized by Google

κνος ψυχὴ ἐξήγειρε καθ' ἑαυτῆς δαίμονας, πλη- A sed adversus diabolum. Sic innatum est nobis
θυνθέντων δὲ πολέμων, ἐπληθύνθησαν καὶ στέφανοι. gaudium, sed propter Dominum, et felicitatem (a)
Ὁ μὴ πληττόμενος ὑπὸ πολεμίων, οὐ πάντως στε- hominum. Accepimus et memoriam injuriarum,
φανωθήσεται. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς συμβατικοῖς πτώμα- sed adversus hostes animæ : appetitum seu deside-
σι (20) μὴ ἀποκάμνων, ὑπὸ ἀγγέλων ὡς πολεμιστὴς rium cibi, sed non ad ingluviem et luxum. Impiger
εὐφημηθήσεται. Τρεῖς μέν τις νύκτας ἐν γῇ πεποιη- animus provocat in se dæmones : sed auctis cer-
κὼς ἀνεβίω εἰς ἅπαν· ὁ δὲ τρεῖς ὥρας νενικηκὼς taminibus augentur et coronæ. Non vexatus et pul-
οὐκ ἀποθανεῖται λοιπόν. Ἐὰν κατ' οἰκονομικὴν satus ab hostibus, prorsus non coronabitur. Qui ob
παίδευσιν, μετὰ τὴν ἀνατολὴν αὐτοῦ ἐν ἡμῖν, *Ὁ* casus et lapsus, qui pugnantibus evenire solent,
ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ, πάντως ἔθετο σκό- ab labore et pugna non desistet, ab angelis ut
τος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ fortis bellator multis laudibus celebrabitur. Tres
λοιπὸν διελεύσονται πρὸς ἡμᾶς οἱ πρώην ἀναχωρή- **380** quidam (b) noctes in terra sepultus jacuit,
σαντες ἄγριοι σκύμνοι, καὶ πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυ- et postea nunquam moriturus revixit. Qui tres
μοῦ τῶν ἀκανθωδῶν παθῶν, ὠρυόμενοι ἁρπάσαι horas vicerit, deinceps non morietur. Si ex disci-
τὴν ἐν ἡμῖν ἐλπίδα, καὶ ζητοῦντες παρὰ τοῦ Θεοῦ plina et institutione divino nutu facta, *Sol*, post
τῶν παθῶν βρῶσιν αὐτοῖς, ἢ δι' ἐννοίας, ἢ διὰ πρά- B suum in nobis ortum, *cognovit occasum suum* [73],
ξεως, ἀνέτειλεν ἡμῖν διὰ σκοτεινῆς ταπεινώσεως πά- omnino *posuit tenebras latibulum suum* [74], et facta
λιν ὁ ἥλιος· καὶ πρὸς ἑαυτὰ τὰ θηρία συνήχθησαν, καὶ est nox : in ipsa postea transibunt ad nos, qui ante
εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν, ἤγουν φιληδόνους καρδίας recesserant immanes leonum catuli, et omnes feræ
καταστήσονται, καὶ οὐκ ἐν ἡμῖν. Τότε ἐροῦσιν ἐν τοῖς silvarum sive spinosarum (et pungentium conscien-
δαίμοσιν· *Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετ'* tiam) cupiditatum, rugientes ut rapiant nobis
αὐτῶν ἔλεος πάλιν· ἡμεῖς δὲ πρὸς αὐτούς· *Ἐμε-* spem, et quærentes a Deo escam sibi vitiosarum
γάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μεθ' ἡμῶν, ἐγενή- affectionum, sive per cogitationes, sive per facta,
θημεν εὐφραινόμενοι. Ὑμεῖς δὲ διωκόμενοι· *Ἰδοὺ* ortus est nobis per obscuram humilitatem iterum
Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, πάντως ψυ- sol, et bestiæ ad se congregatæ, atque in cubilibus
χῆς γήϊνης πάσης ἐπιθυμίας ὑψωθείσης, *καὶ ἥξει* suis, sive in cordibus voluptatum amantibus, non
εἰς Αἴγυπτίαν, καρδίαν τὴν πρώην ἐσκοτισμένην, in nobis collocabuntur. Tunc dicent inter dæmones,
καὶ σεισθήσονται τὰ χειροποίητα εἴδωλα, καὶ *Magnificavit Dominus facere cum ipsis* [75] iterum mi-
ἐνθυμήματα τοῦ νοός. Εἰ Χριστὸς ἀπὸ Ἡρῴδου σω- sericordiam. Nos autem ad ipsos : *Magnificavit fa-*
ματικῶς φεύγει, καίπερ πάντα δυνάμενος, παιδευέ- C *cere nobiscum, facti sumus lætantes* [76]. Vos autem
σθωσαν οἱ προπετεῖς, μὴ ἑαυτοὺς τοῖς πειρασμοῖς qui persecutionem patimini (dicetis) : *Ecce Domi-*
ἐπιρρίπτειν· *Μὴ δόφης γάρ, φησὶν, εἰς σάλον τὸν nus sedet super nubem levem*, animæ prorsus super
πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε ἄγ- omnem terrestrem affectum evectæ, *et veniet in*
γελος. Συμπλέκεται τῇ ἀνδρείᾳ ἡ τύφωσις, ὥσπερ ὁ *Ægyptum* [77], hoc est, in cor paulo ante tenebris
λεγόμενος σμίλαξ τῇ κυπαρίσσῳ. Ἔργον ἡμῖν ἔστω tentationum confusum, *et movebuntur idola et simu-*
ἀένναον, μὴ ψιλῇ ἐννοίᾳ λογίζεσθαι ἡμᾶς τὸ οἰονοῦν *lacra* [78], manu fabricata, hoc est, cogitationes
κεκτῆσθαι ἀγαθόν· ἀλλὰ τοῦτο ἀκριβῶς ἐκζητοῦν mentis impuræ (cedent). Si Christus homo quam-
ἰδίωμα σκοπήσωμεν, εἰ ἐν ἡμῖν ἐστι. Καὶ τότε πάν- vis omnipotens ab Herode fugit, discant incauti et
τως ἐλλείποντας ἑαυτοὺς νοήσομεν· ζήτει καὶ τῶν præcipites non temere se in tentationum pericula
παθῶν ἀπαύστως τὰ τεκμήρια, καὶ τότε πολλὰ conjicere. *Non des*, inquit, *in commotionem pedem*
ἑνόντα σοι συνήσεις, ἅπερ ἐν νόσοις μὲν ὄντες διαγ- *tuum* [79], **381** *non dormitavit, qui custodit te* [80] ange-
νῶναι οὐ δυνάμεθα, ἢ δι' ἀσθένειαν, ἢ διὰ βαθεῖαν lus. Implicat se fastus cum fortitudine non secus ac
προκατάληψιν. D cupresso similis hederæ smilax. Summa cura et
labore semper caveamus, ne ulla vel tenuis etiam cogitatio admittatur a nobis, qua nobis persuadea-
mus, quod vel minimam virtutem seu bonum habeamus. Sed hoc curiose et accurate tanquam cer-
tum signum et proprietatem investigemus, an (illa cogitatio de nostro bono) in nobis deprehendatur,
et tunc (illa deprehensa) sine ulla controversia nos omni virtute et bono destitutos cogitabimus.
Scrutare perpetuo vitiosas animi tui perturbationes et affectus, et plurimos in te deprehendes, quos
dum in animi morbis versamur, non possumus cognoscere, sive propter imbecillitatem, sive quod
altissimas in nobis radices egerint.

Ἡρόθεσιν κρίνει ὁ Θεός (21). Ἐν δὲ τοῖς κατὰ δύ- Propositum nostrum judicat Deus, opera tamen
ναμιν τὴν ἐργασίαν φιλανθρώπως μέντοι ζητεῖ. quæ præstare per nos possumus, pro sua clementia
Μέγας ὁ μηδὲν κατὰ δύναμιν ἐλλείπων (25)· μείζων requirit. Magnus ille est, qui quod in se est, nihil ne-
δὲ ὁ ἐν ταπεινώσει ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιχειρῶν. gligit; major, qui ex humilitate conatur plura facere
Πολλάκις οἱ δαίμονες τὰ κουφότερα, καὶ συμφέροντα quam possit. Impedire nos dæmones a levioribus et

[73] Psal. CIII, 19. [74] Psal. XVII, 12. [75] Psal. CXXV, 2. [76] Ibid. 3. [77] Isa. XIX, 1. [78] Ibid. [79] Psal. LXV, 9. [80] Psal. CXX, 3.

(a) Beneficia, bonas actiones. (b) Christus.

Digitized by Google

facilioribus solent, et ad graviora et laboriosiora impellere. Josephum lego propter fugam potius peccati, quam quod se nulli pravo affectui obnoxium ostenderit, laudatum[81]. Vivendum nobis in qualibus et quot peccatis illa fuga præmium mereatur. Aliud est fugere umbram, aliud occurrere ad solem (justitiæ). Qui in tenebris versatur solet offendere; offensio est causa lapsus, lapsus mortis. **382** Quibus ex vini ingurgitatione obortæ sunt tenebræ, sæpe per aquæ haustum ad sobrietatem redierunt. Qui vitiis obruti cæcutierunt, per lacrymas pœnitentiæ resipuerunt. Aliud est inquinatio, aliud confusio, aliud occæcatio; priorem sanat abstinentia (*a*), alteram solitudinis quies, postremam obedientia, et Deus qui factus est obediens. Nos ex duobus eorum, qui sordes terrestres perpurgare solent, veluti exemplis commodissime intelligimus itidem duo (purgationum genera) eorum qui superna sapiunt. Officinam fullonicam appellamus religiosum cœnobium, quod sordes animæ et crassitudinem et deformitatem dedolat et abstergit. Officina vero eorum qui lanas inficiunt, sit secessio in solitudinem iis apta, qui lasciviam, memoriam injuriarum et iracundiam posuerunt et exuerunt, et exinde in silentii quietem secesserunt. Sunt qui dicant, quod recidere sæpius in eadem peccata soleat ex defectu convenientis et priori peccato ex æquo respondentis pœnitentiæ contingere. Quærendum vero est, an omnis qui eadem peccata non amplius iterat et committit, dignam alias pœnitentiam egerit? Repetunt quidam eadem peccata vel alto oblivionis tumulo sepulti, vel ex mollitie quadam Deum clementem rati, aut quod salutis suæ spem omnem abiecerint. Haud scio an quis me non sit reprehensurus, si dixero a quibusdam hostem hunc deinceps vinciri non posse, quod ab eodem ipsi jam peccandi consuetudine in servitutem **383** tanquam ab tyranno redacti sint.

Perscrutandum etiam est quomodo anima, cum natura sit corporis expers, spiritus ejusdem naturæ ad se venientes videre non possit, quomodo per naturam affecti sint. An fortasse propter vinculum corporis, quod solum novit, qui corpus et animam conjunxit [inter se devinxit]. Quidam e doctioribus me interrogavit: Dic, inquit, obsecro, dic mihi volenti discere, quinam spiritus mentem per peccata deprimere, quive extollere soleant? Me vero ad hanc inquisitionem hærentem, et inscitiam etiam jurejurando affirmantem, docuit qui ex me discere volebat. In paucis, inquit, exemplis, tibi fermentum discretionis dabo, ut de reliquis tuo ipse labore inquiras. Spiritus luxuriæ, iræ, insanæ gulæ, desidiæ, somnolentiæ non solent mentis cornu extollere. Sed spiritus avaritiæ, principatus et honoris, loquacitatis, et alii complures qui malum malo nectere et cumulare consueverunt, unde et judicandi alios spiritus illis familiaris est. Qui ad externos vel egressus est, vel eosdem ipse hospitio recepit, et super discessu illorum, vel post horam, vel post

A ἡμᾶς κωλύουσι διαπράττεσθαι, τὰ δὲ μοχθηρότερα μετελθεῖν μᾶλλον προτρέπονται. Εὑρίσκω Ἰωσὴφ ἐκεῖνον δι' ἀποστροφὴν ἁμαρτίας, καὶ οὐ δι' ἔνδειξιν ἀπαθείας μακαριζόμενον. Ζητητέον ἡμῖν ἐν ποίαις καὶ πόσαις ἁμαρτίαις ἡ ἀποστροφὴ στέφανον κέκτηται. Ἄλλο τὸ ἀποστρέφεσθαι τὴν σκιάν· ὑψηλότερον δὲ τὸ προστρέχειν τῷ ἡλίῳ. Τὸ σκοτοῦσθαι αἴτιον τοῦ προσκόπτειν· τὸ δὲ προσκόπτειν τοῦ πίπτειν· τὸ δὲ πίπτειν τοῦ θνήσκειν. Ἐξ οἴνου οἱ σκοτισθέντες, ἐνίψαντο πολλάκις ὕδατι· οἱ δὲ ἐκ παθῶν σκοτισθέντες, ἐνίψαντο δάκρυσιν. Ἄλλο θόλωσις, καὶ ἄλλο ἐπίχυσις (*a*), καὶ ἕτερον τύφλωσις· καὶ τὴν μὲν προτέραν ἴάσατο ἐγκράτεια· τὴν δὲ δευτέραν ἡσυχία· τὴν δὲ τρίτην ὑπακοή, καὶ ὁ Θεὸς ὑπήκοος γεγονώς. Ἡμεῖς ἐκ δύο τῶν τὰ κάτω καθαιρόντων προσφυῶς τὰ δύο
B τῶν τὰ ἄνω φρονούντων, ὡς ἐνὸν ὑποδείγμασιν ὑπειλήφαμεν. Καφεῖον μὲν τὸ κατὰ Κύριον κοινόβιον· τὸ τὸν ῥύπον, καὶ τὴν παχύτητα, καὶ τὴν ἀμορφίαν τῆς ψυχῆς ἀποξέον, εἰρηκότες. Βαφεῖον δ' ἂν εἴη ἡ ἀναχώρησις τοῖς τὴν λαγνείαν, καὶ μνησικακίαν, καὶ θυμὸν ἀποθεμένοις, καὶ ἐξ ἐκείνου λοιπὸν πρὸς ἡσυχίαν μετερχομένοις. Τινὲς τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν πτώμασιν ἐξ ἐλλείψεως τῆς ἁρμοζούσης, καὶ ἀντισηκούσης μετανοίας τῷ προτέρῳ φασί. Ζητητέον δὲ εἰ πᾶς ὁ μὴ πεσὼν τῷ ἑαυτῷ εἶδει, ἆρα καὶ ἀξίως μετενόησε. Πεπτώκασι τοῖς αὐτοῖς τινες, ἢ τῶν προτέρων ἐν λήθης βυθῷ καταχωσθέντες, ἢ τὸν Θεὸν ἐκ φιληδονίας φιλάνθρωπον ὑπολαμβάνοντες· ἢ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἀπολεγόμενοι. Οὐκ οἶδα εἰ μήπω μέ
C τις καταμέμφεσθαι ἤμελλεν, ἐπεὶ ἂν εἶπον, ὅτι περ τὸν ἐχθρὸν τοῦτον λοιπὸν δῆσαι μὴ ἰσχύοντες, τῇ τῆς συνηθείας ἰσχύϊ τυραννοῦντα αὐτούς.

Ἐρευνητέον πῶς ἀσώματος οὖσα ἡ ψυχή, τοὺς πρὸς αὐτὴν ὁμοουσίους ἐπιδημοῦντας, ὡς ἔχουσι φύσεως ὁρᾷν οὐ πέφυκε· μήπως ἄρα διὰ τὴν ζεῦξιν, ἣν ὁ δήσας μόνος ἐπίσταται; Βουλομένῳ μαθεῖν φράζε δή, φράζε, τίς με γνωστικὸς ἐπύθετο, ποῖοι τῶν πνευμάτων ταπεινοῦν, ποῖοι δὲ ὑφοῦν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις πεφύκασι τὸν νοῦν. Κἀμοῦ πρὸς τὸ σκέμμα δυσχεράναντος, καὶ τὴν ἄγνοιαν βεβαιωσαμένου ὅρκῳ, ὁ μανθάνων ἐδίδαξεν. Ἐν ὀλίγοις, φησί, διακρίσεως
D ζύμην σοι δεδωκὼς καταλείψω ζητεῖν ἐμπόνως· ὁ τῶν σωμάτων, καὶ ὁ τῆς ὀργῆς, καὶ ὁ τῆς κοιλιομανίας· ὁ τῆς ἀκηδίας, ὁ ὕπνου οὐ πεφύκασί πως ἐπαίρειν τὸ τοῦ νοὸς κέρας. Ὁ δὲ τῆς φιλαργυρίας, φιλαρχίας τε καὶ πολυλογίας, καὶ ἕτεροι πλείους κακῷ κακὸν εἰώθασιν ἐπισυνάπτειν. Διὸ καὶ ὁ τοῦ κρίνειν, τούτοις παραπλήσιος καθέστηκεν. Εἴ τις πρὸς κοσμικοὺς ἢ παρεγένετο, ἢ ἐδέξατο, καὶ ἐπὶ τῷ αὐτῶν μετὰ τὴν ὥραν ἢ ἡμέραν χωρισμῷ λύπης βέλος ἐδέξατο, καὶ μὴ μᾶλλον χαρᾶς ὡς ἐμποδίου παγίδος ἀπαλλαγείς, οὗτος ἢ ὑπὸ κενοδοξίας ἢ ὑπὸ πορνείας ἐμπαίζεται. Τὸ πόθεν ὁ ἄνεμος πνεῖ πρὸ πάντων

[81] Gen. xxxix, 23; Eccli. xlix, 17, 18.

(*a*) Effusio, affusio, ἐπίχυσις, distractio, dispersio.

Digitized by Google

ζητήσωμεν· μήπως εὑρεθῶμεν ἐναντίως τὰ ἰστία ἐκτείνοντες· παρακάλει ἐξ ἀγάπης γέροντας πρακτικοὺς οἵτινες κατέτριψαν τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἀσκήσει (25), μικρὰν ἀνάπαυσιν αὐτοῖς παρεχόμενος. Ἀνάγκαζε νέους ἐγκρατεύεσθαι, οἵτινες κατέτριψαν τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐν ἁμαρτίαις, μνήμην κολάσεως αὐτοῖς διηγούμενος. Τῶν οὐκ ἐνδοχομένων ἐστὶν, ὅπερ ἐν ἑτέρῳ εἰρήκαμεν, εὐθέως ἐν προοιμίοις εἰς ἅπαν γαστριμαργίας καὶ κενοδοξίας ἡμᾶς καθαρεύειν· ἀλλὰ μὴ θελήσωμεν διὰ τρυφῆς τῇ κενοδοξίᾳ μάχεσθαι· ἤττα γὰρ γαστριμαργίας κενοδοξίαν, τοῖς εἰσαγωγικοῖς λέγω, ἀποτίκτει. Μᾶλλον δὲ δι' ἐνδείας κατ' αὐτῆς πρεσβεύσωμεν. Ἐλεύσεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἐστι τοῖς βουλομένοις, ἵνα ὑποτάξῃ Κύριος καὶ ταύτην ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Οὐ τοῖς αὐτοῖς οἱ νέοι καὶ οἱ γεγηρακότες προσερχόμενοι πολεμοῦνται πάθεσι. Πολλάκις γὰρ εἰς ἅπαν ἐναντίας τὰς νόσους κέκτηνται. Διὰ τοῦτο μακαρία, ἡ μακαρία ταπείνωσις, ὅτι νέοις καὶ γεγηρακόσιν ἀσφαλὴς καὶ δυνατὴ γίγνεται μετάνοια. Μὴ θορυβῆσω ἐν τῷ λέγειν ἔρχομαι. Σπάνιοι γὰρ, πλὴν εἰσὶ ψυχαὶ εὐθεῖς καὶ ἀπόνηροι, κακίας, καὶ ὑποκρίσεως, καὶ κακεντρεχείας ἀπηλλαγμέναι, αἷς πάντη ἡ τῶν ἀνθρώπων συνδιατριβὴ ἀντίκειται δυναμέναις μετὰ τοῦ ὁδηγοῦντος ἐκ τῆς ἡσυχίας, ὥσπερ ἐκ λιμένος, εἰς οὐρανὸν ἀνέρχεσθαι, καὶ τῶν κοινοβιακῶν θορύβων, καὶ σκανδάλων διαμεῖναι ἀνενδεεῖς καὶ ἀπείρατοι. Λάγνους μὲν ἄνθρωποι, πονηροὺς δὲ ἄγγελοι, ὑπερηφάνους δὲ Θεὸς ἰάσασθαι πέφυκεν. Εἶδος ἀγάπης πολλάκις ἴσως γέγονε καὶ τοῦτο, τὸ τῷ πλησίον καταλιμπάνειν παραβάλλοντι πρὸς ἡμᾶς ποιεῖν, καθὼς βούλεται, ἐν ἅπασιν, ἡμῶν μέντοι ἱλαρότητα πᾶσαν ἐπιδεικνυμένων (27), ζητητέον πῶς καὶ ἕως τίνος, καὶ πότε, καὶ ἡ ἄρα ἀναλυτικὴ ἢ μεταμέλεια τῶν καλῶν, ὥσπερ τῶν κακῶν. Διακρίσει πολλῇ χρησώμεθα, πότε μὲν ἵστασθαι, καὶ ἐν τοίοις, καὶ ἕως τίνος προσπαλαίειν ταῖς τῶν παθῶν ὕλαις ὀφείλομεν. Ἔστι γὰρ καὶ φυγεῖν προκρίναι διὰ τὴν ἀσθένειαν, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. Ἴδωμεν καὶ φυλάξωμεν (ἴσως γὰρ καὶ ἐν καιρῷ διὰ πικρίας χολὴν κενῶσαι δυνάμεθα), ποῖοι μὲν τῶν δαιμόνων ὑψοῦσι, ποῖοι δὲ ταπεινοῦσι, καὶ ποῖοι σκληρύνουσι, ποῖοι δὲ παρακαλοῦσι, καὶ ποῖοι μὲν σκοτίζουσι, ποῖοι δὲ πάλιν φωτισμὸν ὑποκρίνονται, καὶ ποῖοι μὲν νωθροὺς, ποῖοι δὲ κακεντρεχεῖς, ποῖοι δὲ σκυθρωποὺς, καὶ ποῖοι ἱλαροὺς ἡμᾶς ἀπεργάζονται. Μὴ θαμβηθῶμεν ἐν τῷ σταδίῳ ἐν προοιμίοις ἑαυτοὺς ἐμπαθεστέρους τῆς ἐν τῷ κόσμῳ ἡμῶν διαγωγῆς ὁρῶντες. Δεῖ γὰρ τὰ αἴτια πάντα κινηθῆναι. Εἰθ' οὕτως τὴν ὑγείαν ἡμῖν προσγενέσθαι, εἰ καὶ τάχα που τὰ θηρία κρυπτόμενα οὐκ ἐβλέποντο. Ὅτε κατά τινα σύμβασιν λοιπὸν οἱ τελειότητι πλησιάζοντες, ἐν τινι ψιλῷ τοῖς δαίμοσι ἡττηθῶσι, πάσῃ μηχανῇ ῥῶνται συντόμως τοῦτο ἐξ αὐτῶν ἑκατονταπλάσιον σφαρπάσασθαι. Ὥσπερ οἱ ἄνεμοι (28), ποτὲ μὲν τὴν ἐπιπολὴν, διὰ τὸ γαληνὸν, ποτὲ δὲ τὸν βυθὸν τῆς θαλάσσης ταράττειν εἰώθασιν· οὕτως μοι νόει καὶ ἐπὶ τῶν σκοτεινῶν ἀνέμων, τῶν μὲν γὰρ ἐμπαθῶν αὐτὴν τὴν τῆς καρδίας αἴσθησιν ταράσσειν πεφύκασι· τῶν δὲ ἤδη προκοψάντων, τὴν ἐπιπολὴν τοῦ νοός.

diem tristitiæ telum accepit, et non potius gaudio affectus est, quod ab impedimenti laqueo liberatus sit, hic a spiritu vanæ gloriæ aut veneris illuditur. Ante omnia inquiramus, unde spiritus flare incipiat, ne forte vela in contrarium tendamus. Seniores in actione versatos, qui corpora sua assidua exercitatione detriverunt consolare ex charitate, et aliquam **384** relaxationem illis exhibe. Juvenes qui per peccata animas suas male tractarunt, ad continentiam redigendis in memoriam suppliciis æternis compelle. Fieri non potest, quod et supra demonstravimus, ut statim ab initio ingressus religionis, ab omni gula et vana gloria repurgemur. Sed tamen ne per delicias et luxum velimus vanam gloriam oppugnare : nam ipsa victoria de gula vana gloriam in iis qui adhuc rudes sunt, parit. Per inediam potius contra illam decertemus. Veniet enim hora, et nunc est volentibus, ut Dominus hanc quoque subjiciat pedibus nostris. Non eisdem juvenes ac senes cum ad religionem accedunt vitiis oppugnantur. Sæpe fit ut plane contrariis morbis laborent. Quapropter beata, iterumque beata humilitas, quod tam juvenibus quam senibus secura tutaque, et quæ in cujusque facultate sita sit, fiat pœnitentia. Non te perturbet id quod dicturus sum. Sunt animæ quanquam admodum raræ, sunt tamen rectæ et ab omni malitia alienæ, simulationis et artis omnis subdolæ expertes, quæ penitus ab omni vitæ communis consortio et societate abhorrent, quæ optimum ducem secutæ possunt ex quieta et solitaria vita, tanquam e portu cœlum conscendere, et a tumultibus atque offensis vitæ (quamvis religiosæ) communis tamen, intacta et intentata persistere. Lascivos, homo; malignos, angelus; superbos, Deus sanare solet. **385** Sit fortasse et hæc non raro species aliqua charitatis, cum alteri ad nos venienti permittimus, quidquid velit, facere, omnem interim illi benevolentiam et hilaritatem exhibendo. Qua in re videndum quomodo et quatenus, et quando, et num pœnitentia, quemadmodum mala, ita et bona, dissolvere seu corrumpere possit? Multa prudentia opus est, ut intelligamus, quando nobis subsistendum sit, et in quibus præliis et quousque contra vitiorum materiam et fomitem luctandum; est enim cum, propter imbecillitatem nostram, ne succumbamus et moriamur, præstat fugere. Videamus et advertamus (fortasse enim et suo tempore per amaritudinem fel exhaurire possumus), quinam dæmonum nos in superbiam extollant, qui deprimant, qui duros reddant, qui consolentur et palpent, qui tenebras nobis offundant, quique rursum illustrare se fingant, qui stupidos et hebetes, qui solertes et subdolos faciant, qui tetricos et tristes, quique hilares nos efficiant. Nihil nos turbet aut commoveat, quando in religiosi stadii ingressu, seu exordio religiosæ vitæ nos magis vitiosis affectibus perturbari sentimus, quam cum in sæculo

Digitized by Google

deperemus. Movendæ enim sunt prius omnes morborum causæ, atque ita demum sanitas curanda. Antea enim fortasse vitiorum monstra recondita non cernebantur. Quando ii, qui jam haud procul a perfectione absunt, aliquo casu in leviore lapsu a dæmonibus victi fuerint, omni arte utantur **386** ut quamprimum ex illis centuplicem fructum (per pœnitentiam, et meliora præstando) auferant. Quemadmodum venti nunc propter serenitatem crispare duntaxat tergum maris solent, nunc vero ima vada commovere et perturbare : ita mihi cogita de ventris, hoc est, atris cogitationum turbinibus seu flatibus; eorum quidem, qui cupiditatum perturbationibus obnoxii sunt, ipsum intimum cordis sensum consuesse perturbare; horum autem qui jam profecerunt in religiosa vita, summa tantum mentis perstringere solere. Quapropter hi citius ad suam animi tranquillitatem redeunt quæ nulla vitiorum labe fuit aspersa. Perfectorum porro est cognoscere semper in anima, quæ cogitationes sint propriæ conscientiæ, quæ Dei, quæ dæmonum. Neque enim dæmones omnia contraria a principio statim suggerunt. Proinde tota res hæc revera deprehensu est difficilis.

Duorum oculorum sensu illustratur corpus : intelligenti vero et aspectabili discretione illuminantur oculi cordis.

A Διὸ οὗτοι καὶ ὕπτιον τῆς οἰκείας γαλήνης ἐπαισθάνονται, ἀμολύντου διαμεινάσης. Τελείων τὸ ἐπιγνῶναι ἀεὶ ἐν τῇ ψυχῇ, ποία μὲν τοῦ συνειδότος, ποία δὲ Θεοῦ, καὶ ποία δαιμόνων ἔννοια. Οὐ γὰρ πάντα ἐναντία ἐκ προοιμίων ὑποτίθενται οἱ δαίμονες. Διὸ καὶ σκοτεινὸν ὄντως τὸ πρόβλημα.

B Ἐν δυσὶν ὄμμασιν αἰσθητοῖς φωτίζεται τὸ σῶμα, καὶ ἐν νοητῇ, καὶ ὁρατῇ διακρίσει ὀφθαλμοὶ τῆς καρδίας λαμπρύνονται.

SCHOLIA AD GRADUM EUMDEM.

Scholion 1.

Permisti, quod est facere bonum cum proposito malo.

Scholion Isaaci 2.

Quando vis auspicari opus Dei, primum conde testamentum tanquam moriturus, aut potius tanquam mortuus, sive tanquam aliquis paratus ad mortem, et qui velut elapso jam vivendi tempore desperarit vitam. Et hoc firmiter tanquam rem certam concipe animo tuo, ne spe vita præsentis **387** in lucta et victoria acquirenda impediaris. Spes enim vitæ hujus inflat mentem et exinanit.

Scholion 3.

Sive in beneplacitis suis et voluntatibus.

Aliud.

Quamvis dictum hoc generaliter a propheta dictum sit, tamen aptissime a religioso patre assumptum est.

Aliud.

Obscurum et tenebricosum est.

Scholion 4.

De hoc, quomodo cognoscenda et investiganda sit voluntas Jesu.

Scholion 5.

Perfectum, non ut humile tantum, sed et securum et omnis casus expers, ut quod ex humilitate non suis viribus nitatur, quod est perfectorum.

Scholion.

Contrariæ Dei voluntati. Ne fiat scilicet. Quod in nostra potestate est aggredienti. Sive non exspectato auxilio divino.

Scholion 6.

Adverte quomodo dum meminit de educatione, simul convictum aliorum reprehendat, tanquam adjutorem improbitatis. Non in medio positum velut indifferens dicatur quasi nihil obsit ratio locorum, sermonum et hoc genus alia.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΑΥΤΟΝ.

Σχόλιον α'.

Τοῦ συγκεκραμένου, ἤγουν τοῦ ἐπιμίκτου, ὅ ἐστι ποιῆσαι καλὸν ἐν κακῷ σκοπῷ.

Σχόλιον Ἰσαὰκ β'.

Ὅταν θέλεις βαλεῖν ἀρχὴν εἰς ἔργα Θεοῦ, πρῶτον διαθήκην ποίησον, ὡς μὴ ἔχων ζωὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ· ὥσπερ τις προευτρεπισθεὶς εἰς θάνατον, καὶ ἀπελπίσας τὴν ζωήν, ὡς φθασάσης τῆς προθεσμίας τὸν καιρὸν, καὶ τοῦτο ἔχε ἐν ἀληθείᾳ ἐν τῇ διανοίᾳ σου εἰς τὸ μὴ ἐμποδισθῆναί τι τῇ ἐλπίδι τῆς παρούσης C ζωῆς εἰς τὸ ἀγωνίσασθαι καὶ νικῆσαι· ἡ γὰρ ἐλπὶς τῆς ζωῆς ταύτης χαυνοῖ τὴν διάνοιαν.

Σχόλιον γ'.

Ἤτοι ταῖς οἰκείαις ἀρεσκείαις καὶ τοῖς θελήμασιν.

Ἄλλο.

Κἂν τὸ ῥητὸν καθ' ὅλον νοῦν εἴρηται τῷ προφήτῃ, ἀλλὰ ὅμως καὶ τῷ πατρὶ εὐφυῶς παρείληπται.

Ἄλλο.

Τὸ αἰνιγματῶδες καὶ συνεσκιασμένον.

Σχόλιον δ'.

Τοῦ πῶς δεῖ μαθεῖν τὸ τοῦ Ἰησοῦ θέλημα.

D

Σχόλιον ε'.

Τέλειον, ὡς οὐ ταπεινὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλὲς καὶ ἀδιάπτωτον, ὡς μὴ στοιχούμενον παρ' ἑαυτῶν ἐκ ταπεινώσεως· τῶν γὰρ τελείων τοῦτο.

Σχόλιον.

Τῆς ἐναντίας τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ· τῷ ὑφ' ἡμῶν ἐπιχειρουῦντι· τὸ μὴ γενέσθαι ὀπλαδή· ἤγουν τῇ ἀπροσδοκήτῳ συνεργίᾳ.

Σχόλιον ς'.

Ὅρα πῶς ἀνατροφῆς μνησθεὶς, καὶ τὴν συναναστροφὴν αἰτιᾶται, ὡς κακίας συνεργῆ· μὴ οὖν ἀδιάφορον λεγέσθω, μηδὲν βλάπτεσθαι ἐκ τῶν τόπων, ἢ τῶν λόγων, ἢ τῶν ἑξῆς.

Digitized by Google

Σχόλιον Θεοδώρου Ἐδέσσης ζ'.

Οἶνος μὲν, ὡς γέγραπται, εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου· σὺ δὲ ὁ πενθεῖν ἀεὶ καὶ κλαίειν ἐπαγγειλάμενος τὴν τοιαύτην ἐκκλίνων εὐφροσύνην, εὐφρανθήσῃ χαρίσμασι πνευματικοῖς· εὐφραινόμενος δὲ οἴνῳ αἰχροῖς συμβιοτεύσεις λογισμοῖς· καὶ πολλαῖς περιπεσῇ λύπαις.

Σχόλιον η'.

Νομικὴν λατρείαν ὧδε, οἶμαι, ὁ ἅγιός φησι, τὸ ἑαυτῷ κἂν προσέχειν, ἡγοῦν τὸ ἴδιον ζητεῖν· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ σκοπεῖν, καὶ διορθοῦσθαί ἐστιν.

Σχόλιον θ'.

Ἢ δι' ἑαυτῶν ἡμᾶς οἱ δαίμονες ἐκπειράζουσιν, ἢ τοὺς μὴ φοβουμένους τὸν Κύριον καθ' ἡμῶν ἐφοπλίζουσι· δι' ἑαυτῶν μέν, ὅταν ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἰδιάσωμεν, ὥσπερ καὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἐρήμῳ· δι' ἀνθρώπων δὲ, ὅταν μετ' αὐτῶν συνδιατρίψωμεν, ὥσπερ καὶ τὸν Κύριον διὰ τῶν Φαρισαίων. Ἀλλ' ἡμεῖς εἰς τὸν τύπον ἡμῶν ἀποβλεπόμενοι ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς ἀποκρουσώμεθα.

Σχόλιον ι'.

Ὁδοὺς ἡ Γραφὴ τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει· μείζων δὲ τῶν ἀρετῶν πασῶν ἡ ἀγάπη καθέστηκε· διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν δείκνυμι*, ὡς καταφρονεῖν πείθουσαν τῶν ὑλικῶν πραγμάτων· καὶ μηδὲν τῶν προσκαίρων προτιμᾷν τῶν αἰωνίων.

Σχόλιον ια'.

Σχηματισμοὶ διὰ παραδειγμάτων, ἧς προεῖπεν, ὑποκρίνεσθαι ἡμῶν δεῖν ἐμπαθείας, ὡς ἂν ἐκφύγωμεν τὴν τοῦ ἐχθροῦ ἧτταν, ἀσφαλεῖ; ὄντες ἐν οἷς σχηματιζόμεθα, αὐτῷ πολεμοῦντι, μὴ εἰδότι δέ.

Σχόλιον ιβ'.

Ὁ ἀββᾶς Σεραπίων φησί· Ἔστιν ὁ ἐν τοῖς πράγμασι τοῖς ἀριστεροῖς ἐργαζόμενος τὴν ζωὴν ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἔστιν ὁ τὴν ἁμαρτίαν πραγματευόμενος, ὡς ἐν προσώπῳ τῶν θείων.

Σχόλιον ιγ'.

Τὰ ἐλαττώματα ἔν τισι τοῖς φυλάττουσιν ἑαυτοὺς, φύλακές εἰσι τῆς δικαιοσύνης.

Ἄλλο.

Ὅτι χρὴ νήφειν τὸν σχηματιζόμενον, μήποτε προσποιούμενος πάθος κατ' ἀλήθειαν ληφθῇ ὑπ' αὐτοῦ.

Σχόλιον Θεωδώρου Ἐδεσ. ιδ'.

Τριμερής ἐστι πᾶσα λογικὴ ψυχή· τὴν μὲν οὖν ἐν τῷ λογιστικῷ συνισταμένην ἀρετὴν φρόνησιν ἐκάλεσαν, σύνεσιν καὶ σοφίαν· τὴν δὲ ἐν τῷ θυμικῷ, ἀνδρείαν καὶ ὑπομονήν· τὴν δὲ ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, ἀγάπην, καὶ σωφροσύνην, καὶ ἐγκράτειαν· ἡ δὲ δικαιοσύνη ἐν πᾶσι τούτοις κατέσπαρται ἁρμοδίως ἐνεργεῖν παρασκευάζουσα, καὶ διὰ μὲν φρονήσεως ταῖς ἀντικειμέναις πολεμοῦσα δυνάμεσιν, ὑπερμαχούσά τε τῶν ἀρετῶν· διὰ δὲ τῆς σωφροσύνης ἀπαθῶς βλέπουσα τὰ πράγματα· διὰ δὲ τῆς ἀγά-

A

Theodori Edesseni 7.

Vinum, ut scriptum est, *lætificat cor hominis*[82]. Tu vero cum statum lugentis et flentis susceperis, declinata hac vini lætitia delectaberis donis spiritualibus. Vino autem exhilaratus multis fœdis cogitationibus implicaberis, multisque molestiis afflgeris.

Scholion 8.

Legis obsequium hic opinor dicit sibi ipsi attendere sive sua quærere. Obsequium domini est fratri quoque consulere ut recte vivat.

Scholion 9.

Dæmones nos vel per se tentant vel impios, Deumque non timentes in nos armant; per se, quando soli sumus, quemadmodum Dominum in eremo; per homines, quando inter ipsos vivimus, quemadmodum Dominum per Pharisæos. Sed nos **388** ad exemplar nostrum respiciamus, et utrinque illos repellamus.

B

Scholion 10.

Scriptura sacra virtutes vias appellat; omnibus porro virtutibus major est charitas, propterea dixit Apostolus: *Adhuc excellentiorem vobis viam ostendo*[83], ut persuaderet nobis omnia humana et corporea contemnenda. Et nihil temporalium futuris, et æternis antepoendum.

Scholion 11.

Formæ exemplorum, quemadmodum supra dixit, simulandos quandoque vitiosos affectus ne ab hoste vincamur, securi in iis quæ simulamus tanquam victi ab hoste, sed decepto et ignorante.

C

Scholion 12.

Abbas Serapion. Est, inquit, qui in rebus adversis [sinistris, suspectis] operatur vitam in sapientia Dei, et est qui in peccato perpetrando tanquam in conspectu Dei occupatus est.

Scholion 13.

Defectus minores seu leviores culpæ eorum qui se ipsos observant et custodiunt, sunt custodes justitiæ.

Aliud.

Illum oportet valde sobrium esse, qui simulet se vitiosum, ne in ipsum vitium, quod simulat, re ipsa incidat et ab ipso capiatur.

D

Theodori Edesseni 14.

Omnis anima humana tripartita est: eam quæ in rationali parte constituta est, virtutem appellarunt prudentiam, intelligentiam et sapientiam: quæ in irascendi facultate, fortitudinem et patientiam: quæ in vi appetendi, charitatem, temperantiam et continentiam. Justitia vero his omnibus apte aspersa est, efficitque ut convenienter agant, et per prudentiam quidem cum adversariis potestatibus pugnat, ac pro virtutibus propugnat: per temperantiam res sine vitioso affectu intuetur; per

[82] Psal. ciii, 15. [83] I Cor. xii, 31.

Digitized by Google

charitatem, omnes mortales ut seipsam diligi suadet; per continentiam omnem voluptatem amputat; per fortitudinem et patientiam adversus inaspectabiles hostes se obarmat.

Scholion 15.

Pacificus est, qui alteri pacem conciliat. **389** Nemo vero alteri impertiri potest quo ipse caret, ut proprie pacificus sit qui corporis sui et spiritus statum, et domesticum carnis hostem in pacificam concordiam redigit, ita ut non amplius caro concupiscat adversus spiritum [84], sed Spiritus gratia imperet corporis affectibus, et lex corporis non amplius repugnet legi mentis, sed subjecta meliori imperio serviat divinis mandatis, quando enim auferetur in nobis maceriæ medius malitiæ paries [85], meliore commistione duo in unum coalescent.

Scholion 16.

Ne contrahas amicitiam cum iis hominibus, de quibus timet conscientia ne resciant alii, ut non des scandalum in cognitione (a).

Aliud.

Quibus amicitia est causa exitii, his odium fit argumentum et materia virtutis.

Aliud.

Iter ingressus cum fratribus religiosis, si ex illis quempiam repereris, quem propter Deum sincere diligis, ne liberius et effusius cum illo videntibus aliis agas, ne ex illis imperfectus aliquis inveniatur, et ex æmulatione moriatur, cujus tu peccatum feres, quod dederis occasionem peccandi.

Scholion Diadochi 17.

Veræ cognitionis lux est secernere sine errore seu offensione bonum a malo. Tunc enim justitiæ via mentem ducit ad Deum auctorem justitiæ, atque inducit ipsam in infinitam cognitionis lucem, ut cum confidentia et magna libertate deinceps charitatem quærat. Proinde arripiendum, quod justum est sine animi irati commotione ab iis qui tibi contumeliam irrogare sunt ausi. Nam pietatis amor et ardor non odio prosequendo, sed coarguendo contentionem aperit.

Scholion 18.

Charitatem, metam seu terminum appellat, impositio illi nomine quod principium et finem continet.

Scholion Isaaci 19.

Quod si fuerunt passiones naturaliter in anima, quamobrem lædebatur ab illis? Propterea naturæ affectiones non lædunt.

390 *Scholion* 20.

Symptomata seu casus qui subinde incidere solent, sunt subreptiones sive distractiones et furta

A πης, πάντας ἀνθρώπους ὡς ἑαυτὴν φιλεῖ πείθουσα· διὰ δὲ τῆς ἐγκρατείας πᾶσαν ἡδονὴν περικόπτουσα· διὰ δὲ τῆς ἀνδρείας, καὶ ὑπομονῆς πρὸς τοὺς ἀοράτους ὁπλίζουσα πολέμους.

Σχόλιον ιε'.

Εἰρηνοποιός ἐστιν, ὁ εἰρήνην διαδοὺς ἄλλῳ· οὐκ ἂν δέ τις ἑτέρῳ παράσχοι, ὁ μὴ αὐτὸς ἔχει ὥστε κυρίως εἰρηνοποιὸς, ὁ τὴν ἐν αὐτῷ στάσιν τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν ἐμφύλιον τῆς σαρκὸς πόλεμον εἰς εἰρηνικὴν συμφωνίαν ἄγων, ὅταν μηκέτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ πνεύματος· ἀλλ' ἡ τοῦ πνεύματος χάρις ἐπικρατήσῃ τῶν σωματικῶν παθημάτων· ὅταν μηκέτι ἐνεργὸς ᾖ ὁ τοῦ σώματος νόμος, ὁ ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοός· ἀλλ' ὑποζευχθεὶς τῇ κρείττονι βασιλείᾳ ὑπηρέ-
B της τῶν θείων ἐπιταγμάτων γίνηται· ὅταν γὰρ ἐξαιρεθῇ τοῦ ἐν ἡμῖν φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον τῆς κακίας, εἰς οἱ δύο τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνακράσει συμφυέντες γίνονται.

Σχόλιον ις'.

Μὴ σχῇς φιλίαν μετὰ ἀνθρώπων, περὶ ὧν ἡ συνείδησις φοβεῖται ἑτέρους γνῶναι, ἵνα μὴ πρόσκομμα δῷς ἐν γνώσει.

Ἄλλο.

Οἷς ἡ φιλία ἀπωλείας πρόξενος, τούτοις τὸ μῖσος ἀρετῆς ὑπόθεσις γίνεται.

Ἄλλο.

Ἐὰν ὁδεύσῃς μετ' ἀδελφῶν, καὶ εὑρεθῇ ἐν αὐτοῖς εἷς εἰς ὃν ἔχεις ἀγάπην διὰ τὸν Θεὸν, μὴ παῤῥησιάσῃ μετ' αὐτοῦ ἐκείνων βλεπόντων, μήποτε εὑ-
C ρεθῇ ἐν αὐτοῖς ἀσθενὴς καὶ ἀποθάνῃ ἀπὸ τοῦ ζήλου, καὶ σὺ βαστάσεις αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν, ὅτι δέδωκας αὐτῷ τόπον τοῦ ἁμαρτεῖσθαι.

Σχόλιον Διαδόχου ιζ'.

Φῶς ἐστι γνώσεως ἀληθινῆς τὸ διακρίνειν ἀπταίστως τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ· τότε γὰρ ἡ τῆς δικαιοσύνης ὁδὸς τὸν νοῦν ἀπάγουσα πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης Θεὸν εἰς ἄπειρον αὐτὸν παρεισάγει γνώσεως φωτισμὸν, ὡς μετὰ παῤῥησίας λοιπὸν τὴν ἀγάπην ζητοῦντα. Δεῖ τοίνυν ἀοργήτῳ θυμῷ ἁρπάζειν τὸ δίκαιον ἐκ τῶν ὑβρίζειν τολμώντων· ὁ γὰρ τῆς εὐσεβείας ζῆλος οὐ μισῶν, ἀλλ' ἐλέγχων τὸ νεῖκος ἐνδείκνυται.

Σχόλιον ιη'.

D Πέρας τὴν ἀγάπην καλεῖ, ὡς ὄνομα τοῦτο αὐτῇ τιθεὶς καὶ ἀρχὴν, καὶ τέλος.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ιθ'.

Εἰ ἦσαν τὰ πάθη φυσικῶς ἐν ψυχῇ, τίνος χάριν ἐβλάπτετο ὑπ' αὐτῶν; Τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἔμφυτα τῇ φύσει οὐ λυμαίνεται.

Σχόλιον κ'.

Συμπτώματά εἰσιν αἱ συναρπαγαὶ, καὶ αἱ παρὰ καιρὸν διὰ περίστασιν χρήσεις· ὁμοίως καὶ αἱ πα-

[84] Galat. v, 17. [85] Ephes. II, 14.

(a) Id est, per amicitiæ ejus cognitionem alii offendantur.

Digitized by Google

ράλογοι τῶν τε λόγων, καὶ ἔργων καὶ ἐπιτηδευμάτων, καὶ αἱ κατὰ προπέτειαν.

pestivi sermones et opera et studia, et quæcunque per temeritatem [præcipitationem] (sine deliberatione) committuntur.

A

Σχόλιον κα'.

Τρία φοβοῦμαι, τις τῶν Πατέρων ἔφη· τὴν ἀποδημίαν τοῦ βίου, καὶ πῶς ὀφθήσομαι τῷ Θεῷ, καὶ ποῦ ἐν τῇ κρίσει καταλογήσομαι.

Scholion 21.

Tria, inquit Patrum quidam (*a*), formido; migrationem e vita; et quomodo apparebo in conspectu Dei; et inter quos per judicium recensendus sim.

Σχόλιον ἄλλο.

Τινὲς τὰς τρεῖς ὥρας τῆς ἡλικίας ἤτοι τὴν ἐν νεότητι, τὴν ἐν μέσῃ καὶ τὴν ἐν τῷ γήρᾳ· ἄλλος τὴν ἡδονὴν, τὴν κενοδοξίαν, καὶ τὴν φιλαργυρίαν· ἄλλος τὰς τρεῖς προσβολὰς τοῦ δαίμονος· ἄλλος τὴν ἀκηδίαν, ὡς καὶ ἀλλαχοῦ, τρίωρον φρίκα.

Scholion aliud.

Quidam tres horas interpretantur tres hominis ætates sive adolescentiam, virilem seu mediam, et senectutem. Alius voluptatem, vanam gloriam, et avaritiam; alius tres dæmonis tentationes et impetus seu insultus: alius pigritiam, ut et alio loco, trium horarum fluctuationem (*b*).

Σχόλιον κβ'.

Καὶ γὰρ ἐξαιτοῦνται οἱ δαίμονες πρὸς ἔκπτωσιν ἡμῶν, ἢ ὡς τὸν σῖτον ἡμῶν συναλῖσαι, ἢ, κατὰ τὸν Ἰώβ, τραυματίσαι· πρὸς δὲ τὴν ἀμέλειαν ἡμῶν παραδιδόμεθα παιδευτικῶς ἐγκαταλιμπανόμενοι.

Scholion 22.

B Etenim dæmones ad quæstionem et examen propter nostrum exitium vocantur, aut quod nobiscum versati nostra deprædati sint, aut nos, ut est apud Jobum, vulnerarint [84]. Propter nostram negligentiam traditi sumus ad pœnam a Deo deserti.

Σχόλιον τοῦ Χρυσορώμου κγ'.

Οὔτε παραιτεῖσθαι δεῖ τοὺς ἀγῶνας, οὔτε πρὸς τούτους ἐπιπηδᾷν· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπροτέρα ἔσται, καὶ ἡ ἧττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα· ἑλκυσθέντας μὲν γὰρ γενναίως ἑστάναι· μὴ καλουμένους δὲ ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένειν τῶν ἀγώνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα.

Scholion Chrysorhomi 23.

Neque detrectanda sunt certamina, neque temere ad illa prosiliendum. Ita enim et victoria nobis illustrior erit, et victi dæmonis ignominia majore risu digna, cum compulsi et protracti ad pugnam generose in illa constiterimus, et non provocati quieverimus, sed tempus pugnandi exspectaverimus, ut et vanæ gloriæ fugam, et constantiam in pugna ostenderemus.

C

Σχόλιον κδ'.

Τῆς αὐτῆς μεθέξουσιν οἱ βεβουλευμένοι τιμῆς τοῖς δυνηθεῖσιν, ὧν ἡ προαίρεσις ἴση, κἂν πλεονεκτῶσιν ἕτεροι τῇ περιουσίᾳ.

Scholion 24.

Qui statuerunt (exsequi quod Deo placet) habebunt idem præmium quod accipient qui poterant exsequi, quod eorum propositum par fuerit illis, quamvis illi facultate exsequendi præpotuerint.

Σχόλιον κε'.

Ἰστέον ὅτι ἐν τοῖς κατὰ δύναμιν δίδονται αἱ ἐντολαί· ποῖον δὲ ποιῆσαι εἴρηκε τῶν ἐντολῶν, τοὺς δὲ (*c*) ὑπερβάλλουσαν ἀγάπην τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιχειροῦντας· διὸ καὶ τὴν σύγκρισιν ὁ Πατὴρ τῶν κατὰ δύναμιν καὶ ὑπὲρ δύναμιν ἐποιήσατο.

Scholion 25.

Sciendum dari præcepta secundum modum et rationem virium; et quosdam quidem dixit facere quæ præcepti sunt, quosdam autem de superabundante charitate supra vires aliquid audere. Proinde Pater instituit comparationem inter opera secundum vires, et supra vires facta.

391 *Σχόλιον.*

Μετὰ τὴν ὥραν ἢ ἡμέραν,

Scholion.

Post horam aut diem (loquitur de colloquio D cum externo et ejus digressu) sine signo, εἴ τις πρὸς κοσμικούς.

Σχόλιον κς'.

Τὸ σῶμα τὸ ἀσθενὲς, ὅταν καταναγκάσῃ τις εἰς ἔργα περισσότερα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, σκότωσιν ἐπὶ σκοτώσει ἐντίθησι τῇ ψυχῇ, καὶ σύγχυσιν αὐτῇ μᾶλλον ἐπιφέρει· τὸ δὲ σῶμα τὸ ἰσχυρὸν ἐὰν τῇ ἀναπαύσει, καὶ τῇ ἀργίᾳ ἐκδῷς, πᾶσα κακία τελεί-

Scholion 26.

Si quis corpus infirmum ad res quæ vires illius excedunt, urgeat, tenebras tenebris adjungit, et involvit animam, magisque confundit; validum autem corpus si otio et relaxationi dedideris, omnem nequitiam exercebit in anima habitante in

[84] Job XXIV, 9 seqq.

(*a*) Rosweid. pag. 565, n. 4. de Elia abbate.
(*b*) Mortis judicii, et sententiæ,
(*c*) Locus Græcus videtur mendosus; fortasse ita corrigendus, καὶ τοὺς μὲν ποιῆσαι εἴρηκε τὰ τῆς ἐντολῆς, τοὺς δὲ δ', et quæ sequuntur.

Digitized by Google

illo. Et si [quamvis] quis desideret bonum, sed paulo [tamen paulatim] post ipsam quoque boni cogitationem quam habebat, tollit ab ipso.

Aliud.

Consolandi seu recreandi sunt cibo præexercitati, juvenes autem per exhortationes ad abstinentiam urge.

Aliud.

Otiosa enim relaxatio exitium animæ est, et plus ipsis dæmonibus nocere solet.

Scholion 27.

Quando quis in melius vertit consilia, tum pœnitudo non abolet bona, sed auget. Tunc enim pœnitentia seu mutatio animi bona dissolvit, quando ad actiones deteriores pœnitentia ducit.

Scholion.

De cogitationibus malitiæ.

Scholion 28.

Quemadmodum procellæ ventorum mare concitantes, nautas et vectores in ultimum naufragii discrimen præcipitant : ita tenebricosi malitiæ spiritus per cogitationes, cupiditates vitiosas et affectus excitant, et mentem perturbant, ut animum ducem hominis quandoque in ultimam exitii voraginem demergant.

392 *Graduum superiorum brevis et per summas enumeratio.*

τται ἐν τῇ ψυχῇ τῇ οἰκούσῃ ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐὰν τις ἐπιθυμῇ τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ μετὰ μικρὸν καὶ αὐτὴν τὴν ἔννοιαν τοῦ ἀγαθοῦ, ἣν εἶχεν, αἴρει ἀπ' αὐτοῦ.

Ἄλλο.

Χρὴ παραμυθεῖσθαι βρώμασι τοὺς προσασκήσαντας· τοὺς δὲ νέους μᾶλλον καὶ ἀναγκάζειν ἐγκρατεύεσθαι διὰ παραινέσεων.

Ἄλλο.

Ἀνάπαυσις γὰρ ἀργία, ἀπώλεια ψυχῆς, καὶ πλέον τῶν δαιμόνων δύναται βλάψαι αὕται.

Σχόλιον κζ'.

Ὁπόταν πρὸς τὸ κρεῖττόν τις μεταμέληται, τότε ἡ μεταμέλεια οὐ διάλυσιν καλῶν, ἀλλ' ἐπίτευξιν ἀπεργάζεται. Τότε γὰρ διάλυσιν καλῶν ἡ μεταμέλεια ποιεῖ, ὅτε πρὸς τὰ χείρω συμπίπτει τῶν πράξεων.

Σχόλιον.

Τῶν λογισμῶν τῆς κακίας.

Σχόλιον κη'.

Ὥσπερ οἱ ἄνεμοι τὴν θάλασσαν ταράσσοντες τοὺς πλέοντας πολλάκις κινδυνεύειν παρασκευάζουσι· οὕτω καὶ τὰ σκοτεινὰ τῆς πονηρίας πνεύματα διὰ τῶν λογισμῶν τὰ πάθη ἡμῶν ἐκταράσσοντες, τὸν ἡγεμόνα νοῦν ἐνίοτε τῷ τῆς ἀπωλείας βυθῷ παραπέμπουσιν.

Ἀνακεφαλαίωσις ἐν ἐπιτομῇ τῶν προειρημένων λόγων αὐτοῦ.

(Sub eodem capite.)

Firma fides est abrenuntiationis parens, et contrarium est manifestum.

Spes indeclinabilis est janua ad exuendos omnes affectus minus rectos. Quid huic sit contrarium constat.

Charitas Dei est fugæ mundi causa. Quid item huic repugnet, non est ignotum.

Subjectionem procreavit sui ipsius condemnatio et sanitatis desiderium.

Abstinentia est mater sanitatis; abstinentiæ, meditatio mortis, et fixa memoria fellis et aceti Domini Dei.

Temperantiæ seu pudicitiæ adjutrix et causa est solitudo et quies, Ardoris exstinctio in corpore, jejunium.

Cogitationum malarum et turpium hostis est animæ contritio. Fides et fuga sæculi mors avaritiæ.

Commiseratio et charitas prodiderunt corpus (*a*).

Oratio continua exitium est acediæ.

Memoria judicii alacritatis est conciliatrix.

Iræ curatio, ignominiæ desiderium; laudes hymnorum, et misericordia et paupertas suffocant tristitiam.

Liber animus ab omni sensuum affectu, contemplatio est rerum cœlestium quæ mente percipiuntur.

Πίστις βεβαία ἀποταγῆς μήτηρ· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἐλπὶς ἀκλινὴς ἀπροσπαθείας θύρα· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἀγάπη Θεοῦ, ξενιτείας ὑπόθεσις· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ὑποταγὴν ἔτεκεν ἑαυτοῦ κατάγνωσις, καὶ ὑγείας ὄρεξις.

Ἐγκράτεια μήτηρ ὑγείας· ἐγκρατείας μήτηρ, θανάτου ἔννοια καὶ μνήμη παγία χολῆς καὶ ὄξους Δεσπότου καὶ Θεοῦ.

Σωφροσύνης βοηθός ἐστι, καὶ ὑπόθεσις ἡσυχία· πυρώσεως ὄραῦσις νηστεία.

Λογισμῶν τε πονηρῶν καὶ αἰσχρῶν συντριμμὸς διανοίας ἀντίπαλος· πίστις καὶ ξενιτεία θάνατος φιλαργυρίας.

Συμπάθεια δὲ καὶ ἀγάπη προέδωκαν σῶμα.

Προσευχὴ ἐκτενής, ὄλεθρος ἀκηδίας.

Μνήμη δὲ κρίσεως προθυμίας πρόξενος.

Θυμοῦ ἴαμα, ἀτιμίας ἀγάπη· ὑμνῳδία δὲ καὶ συμπάθεια καὶ ἀκτημοσύνη λύπης πνιγμοσύνη.

Ἀπροσπάθεια δὲ αἰσθητῶν (1). Θεωρία νοητῶν.

(*a*) Exposuerunt corpus (pro salute proximi).

Digitized by Google

Σιωπὴ καὶ ἡσυχία κενοδοξίας πολέμιοι. Εἰ δὲ μέσος ὑπάρχεις, ἀτιμίαν μέτελθε.

Ὑπερηφανίαν ὁρωμένην ἰάσονται σκυθρωπαὶ καταστάσεις· ἀόρατον δὲ ὁ πρὸ αἰώνων ἀόρατος.

Πάντων θηρίων αἰσθητῶν ἀναιρετικὴ ἔλαφος, νοητῶν δὲ, ἡ ταπείνωσις.

Ἔνεστι διὰ τῶν κατὰ φύσιν πάντων ἡμῶν ἐναργῶς τὰ νοητὰ παιδεύεσθαι. Ὥσπερ ὄφιν ἀδύνατον τὴν ἑαυτοῦ παλαιότητα ἐκδύσασθαι, μὴ ἐν στενῇ ὀπῇ εἰσδύντα· οὕτως καὶ ἡμᾶς τὰς παλαιὰς προλήψεις, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς παλαιότητα, καὶ τὸν τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου χιτῶνα, οὐ μὴ ἀποδύσωμεν, ἐὰν μὴ τῆς στενῆς (2), καὶ τεθλιμμένης νηστείας, καὶ ἀτιμίας ὁδὸν παρέλθωμεν.

Ὥσπερ τὰ πολύσαρκα τῶν ὀρνίθων εἰς οὐρανὸν πετασθῆναι ἀδύνατον (3)· οὕτω καὶ τὸν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα θεραπεύοντα.

Ξηρανθεὶς βόρβορος οὐκ ἔτι χοίρους θεραπεύει, καὶ μαρανθεῖσα σὰρξ οὐκ ἔτι δαίμονας ἀναπαύει.

Ὥσπερ σχιδάκων πλῆθος πολλάκις συμπνίγει φλόγα, καὶ ἀποσβέννυσι, πλῆθος καπνοῦ ἐργασάμενον· οὕτω πολλάκις καὶ λύπη ὑπέρμετρος καπνώδη καὶ σκοτεινὴν τὴν ψυχὴν ἐργάζεται, καὶ τὸ ὕδωρ τῶν δακρύων ἀποξηραίνει.

Ὥσπερ τυφλὸς τοξότης ἀδόκιμος· οὕτως μαθητὴς ἀντίλογος ἀπόλλυται (4).

Ὥσπερ σίδηρος δόκιμος, καὶ τὸν ἀδόκιμον ὀξῦναι δύναται· οὕτως ἀδελφὸς πρόθυμος τὸν ῥάθυμον πολλάκις ἔσωσεν.

Ὥσπερ τὰ ὠὰ ἐν κόλπῳ θαλπόμενα ζωογονοῦνται (5)· οὕτως καὶ λογισμοὶ μὴ φανερούμενοι, εἰς ἔργα προφαίνουσι.

Ὥσπερ ἵπποι τρέχοντες ἀλλήλοις ἁμιλλῶνται· οὕτως συνοδία ἀγαθὴ ἑαυτὴν διεγείρει.

Ὥσπερ αἱ νεφέλαι ὑποκρύπτουσι τὸν ἥλιον· οὕτως αἱ πονηραὶ ἔννοιαι σκοτίζουσι, καὶ ἀπολλύουσι τὸν νοῦν.

Ὥσπερ ὁ τὴν ἀπόφασιν εἰληφὼς, καὶ πρὸς τὴν καταδίκην πορευόμενος, οὐ λαλεῖ περὶ θεάτρων· οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν ἀληθείᾳ πενθῶν, γαστέρα θεραπεύσει ποτέ.

Ὥσπερ πένητες θησαυροὺς βασιλικοὺς ὁρῶντες ἐπὶ πλεῖον τὴν ἑαυτῶν πτωχείαν ἐπιγινώσκουσιν· οὕτως καὶ ψυχὴ τὰς μεγάλας τῶν πατέρων ἀρετὰς ἀναγινώσκουσα, πάντως ταπεινότερον ποιεῖται τὸ ἑαυτῆς φρόνημα.

Ὥσπερ καὶ μὴ βουλόμενος ὁ σίδηρος ὑπακούει τῷ μαγνίτῃ [*al.* μαγνήτιδι]· οὕτω καὶ οἱ ποιωθέντες ταῖς προλήψεσι, τυραννοῦνται ὑπ' αὐτῶν.

Ὥσπερ τὸ ἔλαιον καὶ μὴ βουλομένην ἡμεροῖ τὴν θάλασσαν· οὕτως καὶ ἡ νηστεία, καὶ ἀκουσίας κατασβεννύει τὰς τοῦ σώματος πυρώσεις.

Ὥσπερ στενούμενον ὕδωρ εἰς ὕψος ἀνατρέχει· οὕτω πολλάκις καὶ ψυχὴ ὑπὸ κινδύνων στενωθεῖσα

A Silentium et quies sunt hostes vanæ gloriæ. Si in medio te senseris, ignominiam complectere.

Externam superbiam sanabit tristis habitus, seu status : internam, ille qui ante sæcula est inaspectabilis (nempe Deus).

Omnium ferarum quæ sensum incurrunt venena tollit cervus : omnium noxiarum cogitationum venena consumit humilitas.

Per omnia quæ ex creatis in oculos cadunt, possumus cognoscere et discere ea quæ sunt in mente. **393** Quemadmodum fieri non potest, ut serpens veterem pellem exuat, nisi se per angustum foramen penetret, ita nos non deseremus inveteratas vitiorum consuetudines, nec animæ vetustatem, et veteris hominis tunicam abjiciemus, nisi per angustam B jejunii, et afflictam contemptus et ignominiæ viam transeamus.

Sicut aves carnosiores in cœlum altius evolare non possunt, ita qui corpus suum delicatius tractat et alit.

Quemadmodum lutum sole duratum et siccatum porcos non admittit amplius aut fovet, ita caro quæ emarcuit, nullum quietis locum dæmonibus relinquit.

Sicut virentium lignorum copia sæpe suffocat flammam et exstinguit, ingentemque fumum excitat, ita sæpe nimia et gravis tristitia fumantem et obscuram reddit animam, et fontem lacrymarum exsiccat.

Quemadmodum sagittarius cæcus non probatur, C ita discipulus contumax et obloqui solitus perit.

Ut ferrum probum, etiam malum seu vitiosum [rubiginosum] acuere potest, ita promptus religiosus, etiam cunctantem et ignavum sæpe servavit.

Quemadmodum ova sinu fota fetum concipiunt, ita cogitationes quæ non aperiuntur, in opus prodeunt.

Sicut equi currentes cursu certant, ita proba societas se mutuo ad virtutem excitat.

Ut nubes abscondunt solem, ita malæ cogitationes tenebras offundunt menti et perdunt illam.

Sicut damnatus qui ad supplicium proficiscitur, **394** non loquitur de spectaculis, sic qui revera D super peccatis suis ex animo luget, nunquam studebit gulæ et ventri.

Quemadmodum pauperes quando regios thesauros inspiciunt, magis suam mendicitatem agnoscunt, ita anima magnas Patrum virtutes lectitans, omnino humilior redditur, et fastum deprimit.

Sicut ferrum etiam nolens paret magneti, ita pravis consuetudinibus corrupti, ab ipsis vi ad peccandum trahuntur.

Sicut oleum etiam invitum pacat mare, ita jejunium corporis contumaces exstinguit ardores.

Quemadmodum coercitæ in arctum aquæ in altum exsurgunt, ita sæpe anima periculis circumventa

Digitized by Google

ad Deum per pœnitentiam exsurgit et servatur.

Sicut qui aromata circumfert, etiam nolens, ex odorum fragrantia deprehenditur, ita qui spiritum Dei possidet, ex verbis suis et humilitate agnoscitur.

Quemadmodum venti perturbant mare, sic ira præ cunctis aliis perturbat mentem.

Quemadmodum oculus, quæ non vidit, ex auditu non valde appetit gustare, ita qui casto sunt corpore ingens inde levamen habent.

Sicut fures cum alicubi regia arma reposita conspiciunt, non facile illuc ascendunt, ita qui familiares cordi habet preces, non facile ab dæmonibus furibus mentis furtum patitur.

Quemadmodum ignis non generat nivem, ita qui honorem quærit, non perfruetur ibi [cœlesti].

395 Sicut una sæpe scintilla vastam depasta est silvam, ita unicum sæpe opus bonum omnem peccatorum magnorum summam delevit.

Sicut absque telo feræ non conficiuntur, ita sine humilitate non obtinebis de ira victoriam.

Sicuti nemo naturali modo sine cibo vivit, ita usque ad mortem nunquam licet vel momento cessare aut negligentem esse.

Quemadmodum solis radius per foramen admissus illustrat totam domum, ita ut minimi etiam atomi seu pulvisculi volitantes videantur; ita timor Domini qui in corde sedem fixit omnes illi labes peccatorum ostendit.

Quemadmodum cancri facile capiuntur, eo quod nunc progrediantur, nunc regrediantur, ita anima nunc in risu soluta, nunc ad luctum composita, nunc deliciis rursum immersa nullum capit laborum suorum emolumentum.

Sicut dormientes facile spoliantur, ita qui in sæculo vel sæculo proximi, virtuti student (prædonibus patent).

Sicut is qui cum leone pugnat, si vel semel oculos alio declinet, extemplo perit, ita qui cum carne sua luctatur, si inducias cum illa faciat, interit.

Quemadmodum qui scalam putrescentem ascendunt, vita periclitantur, ita quævis dignitas, et gloria, et imperium seu potentia repugnat humilitati.

Ut fieri non potest quin famelicus meminerit panis, ita salvus fieri non potest qui non cogitat de morte et judicio.

Sicut aqua litteras, ita lacrymæ delent peccata.

396 Sicut cum caremus aqua, litteras aliis modis abolere solemus, ita sunt et animæ quæ lacrymis destitutæ per luctum et gemitus et tristitiam magnam peccata dedolant et eradunt.

Sicut e multo stercore multi exsistunt vermes, ita copia ciborum copiam gignit peccatorum, turpium cogitationum et somniorum.

πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Ὥσπερ ὁ ἀρώματα βαστάζων (7), καὶ μὴ θέλων ἐκ τῆς ὀσμῆς ἐλέγχεται· οὕτως καὶ ὁ Πνεῦμα Κυρίου ἔχων, ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων καὶ τῆς ταπεινώσεως γνωρίζεται.

Ὥσπερ τὰ πνεύματα ταράσσουσιν ἄβυσσον· οὕτω καὶ ὁ θυμὸς πλέον πάντων ταράττει τὴν διάνοιαν.

Ὥσπερ ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, οὐδὲ σφοδρῶς ἐξ ἀκοῆς ἐπιθυμεῖ γεύσασθαι· οὕτως καὶ οἱ ἄγγοι τῷ σώματι, πολὺν ἐκ τούτου κουφισμὸν κέκτηνται.

Ὥσπερ ὅπλα βασιλικὰ ἐν τόπῳ κείμενα ὁρῶντες οἱ κλέπται, οὐχ, ὡς ἔτυχεν, ἐκεῖ ἐπιβαίνουσιν· οὕτως καὶ ὁ τῇ καρδίᾳ προσευχὴν προσάψας, οὐχ, ὡς ἔτυχεν, ὑπὸ τῶν νοητῶν ληστῶν κλέπτεται.

Ὥσπερ οὐ τίκτει πῦρ χιόνα· οὕτως οὐδὲ ὁ τὴν ἐνταῦθα ζητῶν τιμὴν, τῆς ἐκεῖθεν ἀπολαύσει.

Ὥσπερ εἷς σπινθὴρ πολλάκις πυρὸς πολλὴν ὕλην κατέκαυσεν· οὕτως καὶ ἓν ἀγαθὸν εὑρίσκεται πλῆθος πταισμάτων μεγάλων ἐξαλεῖψαι.

Ὡς οὐκ ἔστι χωρὶς ὅπλου θηρία ἁπολέσαι, οὕτως οὐδὲ χωρὶς ταπεινώσεως ἀοργησίαν κτήσασθαι.

Ὡς οὐκ ἔστι ζῆν κατὰ φύσιν ἄνευ βρώσεως, οὕτως οὐκ ἔστιν ἕως ἐξόδου κἂν πρὸς βραχὺ ἀμελῆσαι (8).

Ὥσπερ ἀκτὶς ἡλίου δι' ὁπῆς εἰσελθοῦσα ἐν οἴκῳ πάντα φωτίζει, ὡς καὶ τὸν λεπτότατον ὁρᾶν τότε κονιορτὸν πετόμενον· οὕτως καὶ ὁ φόβος Κυρίου ἐν καρδίᾳ γενόμενος πάντα αὐτῇ τὰ αὐτῆς ἁμαρτήματα ὑποδείκνυσιν.

Ὥσπερ οἱ λεγόμενοι καρκῖνοι εὐεπιχείρητοι τυγχάνουσιν, διὰ τὸ, ποτὲ μὲν ἔμπροσθεν βαίνειν, ποτὲ δὲ ὄπισθεν· οὕτως καὶ ψυχὴ, ποτὲ μὲν γελῶσα, ποτὲ δὲ πενθοῦσα, ποτὲ δὲ τρυφῶσα, οὐδὲν ὠφελῆσαι δύναται.

Ὥσπερ οἱ ὑπνώττοντες εὐχερῶς συλῶνται· οὕτως καὶ οἱ πλησίον κόσμου τὴν ἀρετὴν μετερχόμενοι.

Ὥσπερ ὁ λέοντι μαχόμενος ἐὰν ῥεφθῇ τὸ ὄμμα, εὐθέως ἀπόλλυται· οὕτως καὶ ὁ τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ μαχόμενος ἐὰν ταύτην ἀναπαύσῃ.

Ὥσπερ οἱ εἰς κλίμακα ἀναβαίνοντες σαθρὰν, κινδυνεύουσιν· οὕτως πᾶσα τιμὴ, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀντίκεινται.

Ὡς ἀδύνατον τὸν πεινῶντα μὴ μνημονεύειν ἄρτου· οὕτως ἀμήχανον σωθῆναι τὸν ἐξόδου καὶ κρίσεως μὴ μνημονεύοντα.

Ὥσπερ τὸ ὕδωρ τὰ γράμματα· οὕτως τὸ δάκρυον τὰ πταίσματα ἐξαλείφειν δύναται.

Ὥσπερ τινὰ τῶν γραμμάτων, ἀποροῦντες ὕδατος, δι' ἑτέρων τρόπων ἀπαλείφομεν· οὕτως εἰσὶ καὶ ψυχαὶ ἀποροῦσαι δακρύων, καὶ διὰ λύπης, καὶ στεναγμοῦ, καὶ σκυθρωπότητος πολλῆς ταῦτα ἐκλείπουσι, καὶ ἀποξέουσιν.

Ὥσπερ πλῆθος κόπρου πλῆθος σκωλήκων ἐργάζεται· οὕτως πλῆθος βρωμάτων πλῆθος πτωμάτων, καὶ πονηρῶν λογισμῶν, καὶ ἐνυπνίων ἐργάζεται.

Digitized by Google

Ὥσπερ ὁ τοὺς πόδας πεδηθεὶς βαδίζειν εὐχερῶς οὐ δύναται· οὕτως καὶ οἱ θησαυρίζοντες χρήματα, εἰς οὐρανὸν ἀνελθεῖν οὐκ ἰσχύουσιν.

Ὥσπερ ζεούσης τῆς πληγῆς εὐϊατος καθέστηκεν· οὕτως τὰ χρόνια τραύματα τῆς ψυχῆς τοὐναντίον πάσχουσι, καὶ δυσκόλως ἰῶνται ὅτε καὶ ἰαθήσονται.

Ὡς οὐ δυνατὸν τὸν ἀποθνήσκοντα βαδίζειν, οὕτως ἀδύνατον ἀπογνόντα σωθῆναι.

Ὁ πίστιν μὲν ὀρθὴν κεκτῆσθαι λέγων (9), ἁμαρτίας δὲ διαπραττόμενος, ὁμοιός ἐστι προσώπῳ ὀφθαλμοὺς μὴ ἔχοντι.

Ὁ πίστιν μὴ ἔχων, καλὰ δὲ ἴσως τινὰ ἐργαζόμενος, ὁμοιός ἐστι τῷ ὕδωρ ἀντλοῦντι, καὶ εἰς πίθον τετρημένον βάλλοντι.

Ὥσπερ πλοῖον, ἀγαθὸν κυβερνήτην ἔχον ἀκινδύνως εἰς λιμένα, Θεοῦ συνεργοῦντος, εἰσέρχεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ἀγαθὸν ποιμένα ἔχουσα εὐχερῶς εἰς οὐρανὸν ἀνέρχεται, καὶ πολλὰ κακὰ διαπραξαμένη καθέστηκεν.

Ὥσπερ μὴ ἔχων ὁδηγὸν (10) εὐχερῶς ἐν τῇ ὁδῷ πλανᾶται, κἂν λίαν φρόνιμος καθέστηκεν· οὕτως καὶ ὁ αὐτεξουσίως τὴν μοναδικὴν ὁδὸν πορευόμενος, εὐχερῶς ἀπόλλυται, κἂν πᾶσαν τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου ἐπίστηται.

Ὁπόταν τις τὸ σῶμα ἀσθενὴς ᾖ, καὶ χαλεπὰ πταίσματα πεπραχὼς, τὴν ὁδὸν τῆς ταπεινώσεως, καὶ τῶν αὐτῆς ἰδιωμάτων ὁδευέτω· ἄλλην γὰρ σωτηρίαν οὐχ εὑρήσει.

Ὡς οὐκ ἔστι τὸν μακρὰν νενοσηκότα νόσον, ἐν μιᾷ ῥοπῇ τὴν ὑγείαν κτήσασθαι· οὕτως οὐκ ἔστιν ἐξαίφνης παθῶν ἢ πάθους περιγενέσθαι.

Παντὸς πάθους, καὶ πάσης ἀρετῆς ἔχε σημεῖον τῆς ποσότητος αὐτοῦ, καὶ γνώσεις τὴν ἑαυτοῦ προκοπήν.

Ὥσπερ οἱ χρυσίῳ πηλὸν καταλλάττοντες ζημιοῦνται· οὕτως καὶ οἱ τῶν σωματικῶν χάριν τὰ πνευματικὰ θριαμβεύοντες καὶ διηγούμενοι.

Ἄφεσιν μὲν συντόμως πολλοὶ, ἀπάθειαν δὲ οὐδεὶς ἐκτήσατο· τοῦτο γὰρ χρόνου, καὶ πόθου [πόνου] πολλοῦ, καὶ Θεοῦ.

Ζητήσωμεν ποῖα μὲν ἐν τῷ σπόρῳ, ποῖα δὲ τῇ χλόῃ, ποῖα δὲ ἐν τῷ ἀμήτῳ ἡμῖν θηρία ἢ πετεινὰ ἐπιβουλεύουσιν, ἵνα καὶ τὰ θήρατρα ἁρμόζοντα στήσωμεν.

Ὥσπερ οὐ δίκαιον τὸν πυρέττοντα ἑαυτὸν διαχειρίσασθαι· οὕτως ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς μὴ ἀπογνῶναί ποτε.

Ὥσπερ ἄστεμνον τὸν, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα θάψαντα, εἶτα ἐκ τῆς κηδείας ὑποστρέψαντα, εἰς γάμον πορεύεσθαι· οὕτως ἀνοίκειον τοῖς πενθοῦσιν ἐπὶ πταίσμασι, τιμὴν ἢ ἀνάπαυσιν ἢ δόξαν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι ἐκζητῆσαι παρὰ ἀνθρώπων.

Ὥσπερ ἄλλα τὰ τῶν πολιτῶν, καὶ ἕτερα τὰ τῶν καταδίκων οἰκητήρια· οὕτως πάντῃ ὀφείλει ἐνηλλα-

A Quemadmodum compeditus ægre incedit, ita qui pecuniarum thesauros colligunt, cœlum conscendere non possunt.

Sicut recens plaga facile curatur, ita contra inveteratæ animæ vulnera ægre sanantur, etiam quando sanantur.

Sicut qui mortuus est, ambulare nullo modo potest, ita qui desperat, non potest salvus fieri.

Qui profitetur se fidem rectam habere, et interim peccare non desinit, similis est illi vultui qui oculis caret.

Qui non credit, et tamen quædam fortasse bona opera facit, similis est illi qui aquam haurit, et in dolium pertusum infundit.

B Quemadmodum navis quæ bonum habet navarchum seu gubernatorem, Deo adjuvante sine periculo in portum defertur : ita anima quæ bonum habet pastorem, facile cœlum conscendit, quamvis antea mala multa perpetraverit.

Sicut qui duce caret viæ, facile exerrat a via, quantumvis alioqui prudens sit : ita qui suo arbitratu in monastico statu vivit et progreditur, facile perit, etiamsi omnem profanam sæculi sapientiam percalleat.

Qui corpore **397** infirmo est, quamvis atrocia scelera prius commiserit, incedat per viam humilitatis, et ejus virtutis naturam induat (et salvus erit), aliam enim salutis viam nullam inveniet.

C Quemadmodum fieri non potest, ut qui diuturno morbo laboravit, repente convalescat : ita fieri non potest ut subito vitiosos affectus seu affectum exuas et vincas.

Omnis vitii et omnis virtutis quantus sit modus observa, et profectum inde tuum cognosces.

Sicuti qui aurum luto commutant, detrimentum inde capiunt ; ita qui corporalia narrant, et veluti in triumpho spiritualia ostentant.

Multi quidem peccatorum veniam momento impetrarunt, sed nemo repente ad summam animi tranquillitatem aspiravit : hoc enim et tempus suum et desiderium [laborem] et Dei opem singularem desiderat.

D Observemus diligenter quæ feræ et aves in semente, quæ in herba, quæ denique in messe nobis insidientur, ut vicissim illis insidiarum laqueos et pedicas ponamus.

Sicut impium est et iniquum, ut febrienti sibi quis ipse violentas manus inferat et occidat ; ita nulli ad extremum usque spiritum unquam est desperandum.

Sicut turpe est eum qui modo patris funus curavit, a funere mox ad nuptias proficisci : ita plane non decet, ut qui peccata sua deplorat et luget, ab hominibus honores, relaxationes, glorias in præsenti vita quærat.

Quemadmodum alia civium, alia reorum et damnatorum sunt domicilia, ita omnino oportet, ut

Digitized by Google

alius sit vitæ status eorum qui suas culpas lugent, et eorum qui innocentem semper vitam transegerunt.

Quemadmodum **398** imperator militem, qui ingentia in vultu vulnera accepit, non ob id jubet arma ponere, et se militia abdicare, sed potius audentius progredi [magis proficere] et in hostem ire; ita religiosum virum cœlestis imperator post multa cum dæmonibus pericula exantlata etiam coronat.

Sensus est animæ proprius, peccatum vero est sensus repercussus, seu colaphus impactus.

Sensus conscientiæ parit aut quietem aut minuit (stimulum peccati). Consensus autem ex conscientia nascitur. Conscientia autem est custodis nostri nobis in baptismo a Deo assignati et dati objecta ratio et reprehensio. Unde fit ut baptismo non lustrati non tantos, sed multo minores conscientiæ stimulos ex malis perpetratis in anima sentiant, quam baptizati.

Diminutio mali parit abstinentiam a malo. Abstinentia autem a malo principium est pœnitentiæ, pœnitentia autem initium est salutis, initium salutis bonum propositum.

Bonum propositum creatrix est laborum, laborum initium sunt virtutes, initium autem virtutum flos, flos autem virtutis, bona actio, virtutis partus est assiduitas ; assiduæ exercitationis fructus et fetus est habitus ; habitus soboles est quædam animi modificatio, quæ parens est boni timoris Domini.

Timor parit divinorum et humanorum præceptorum observationem. Legum custodia signum est charitatis, charitatis initium alta et multa humilitas.

Multa humilitas est proles summæ animæ tranquillitatis, **399** cujus possessio est complementum charitatis, sive perfecta et intima Dei familiaritas, cum iis qui ab omni vitioso affectu liberi, sunt mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [67], cui gloria in omnes omnium sæculorum æternitates.

γμένη εἶναι ἡ τῶν πενθούντων εὐθύνας παρὰ τοῖς ἀνευθύνους κατάστασις.

Ὥσπερ τὸν εἰς πρόσωπον ἑαυτοῦ λαβόντα πληγὰς χαλεπὰς στρατιώτην ἐν τῷ πολέμῳ, οὐ κελεύει βασιλεὺς τῆς στρατείας ῥίπτεσθαι, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον προκόπτειν· οὕτως καὶ μοναχὸν πολλοὺς κινδύνους ἐκ δαιμόνων ὑπομένοντα ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς στεφανοῖ (11).

Αἴσθησις ψυχῆς ἰδίωμα αὐτῆς (12)· ἁμαρτία δὲ αἰσθήσεως κολαφισμός.

Αἴσθησις γεννᾷ κακοῦ ἢ κατάπαυσιν, ἢ μείωσιν· συναίσθησις δὲ γέννημα συνειδήσεως. Συνείδησις δέ ἐστι λόγος καὶ ἔλεγχος τοῦ ἡμετέρου φύλακος τοῦ ἐκ βαπτίσματος παραδοθέντος ἡμῖν. Διόπερ οὐδὲ τοσοῦτον τοὺς ἀφωτίστους εὑρίσκομεν τυπτομένους ἐπὶ ταῖς κακαῖς πράξεσιν ἐν τῇ ἑαυτῶν ψυχῇ· ἀλλ' ἀμυδρῶς πως.

Μείωσις μὲν κακοῦ τίκτει ἀποχὴν κακοῦ· ἀποχὴ δὲ κακοῦ (13), ἀρχὴ μετανοίας· ἀρχὴ δὲ μετανοίας ἀρχὴ σωτηρίας· ἀρχὴ δὲ σωτηρίας πρόθεσις ἀγαθή.

Πρόθεσις δὲ ἀγαθὴ γεννήτρια πόνων· πόνων δὲ ἀρχὴ, ἀρεταί· ἀρχὴ δὲ ἀρετῶν ἄνθος· ἄνθος δὲ ἀρετῆς ἐργασία· ἀρετῆς δὲ γέννημα συνέχεια· συνεχεστέρας δὲ μελέτης καρπὸς καὶ γέννημα, ἕξις· ἕξεως δὲ τόκος ποίωσις· καλοῦ δὲ ποίωσις γεννήτρια φόβου.

Φόβος δὲ τίκτει τήρησιν ἐνταλμάτων (14), ἐπουρανίων λέγω δὴ καὶ ἐπιγείων· ἐνταλμάτων φυλακὴ ἀγάπης τεκμήριον· ἀγάπης δὲ ἀρχὴ πλῆθος ταπεινώσεως.

Πλῆθος δὲ ταπεινώσεως θυγάτηρ ἀπαθείας· ταύτης δὲ κτῆσις ἀγάπης πλήρωμα· εἶτ' οὖν Θεοῦ τελεία ἐνοίκησις τοῖς δι' ἀπαθείας καθαροῖς τῇ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SCHOLIA

Ad enumerationem et summam superiorum graduum.

Scholion 1.

Argumentum est mentem rebus quæ ad intelligentiam pertinent, vacare, quando contemnit omnia, quæ sensum movere possunt.

Aliud.

Vita in Deo est, mors sensuum. Quando autem vixerit cor, cadunt sensus.

Aliud.

Quando reviviscunt sensus, moritur cor ; et quando hi revixerint, signum est cor a Deo per mortem peccati recessisse.

Scholion.

Qui se bonis omnibus abdicavit, non habet unde ex amissione alicujus perturbetur.

[67] Matth. v, 8.

ΣΧΟΛΙΑ.

Εἰς ἀνακεφαλαίωσιν τῶν λόγων ἀνωτέρων.

Σχόλιον α'.

Σημεῖον ὅτι σχολάζει ὁ νοῦς περὶ τὰ νοητὰ, τὰ πάντα περιφρονεῖν τὰ τὴν αἴσθησιν σαίνοντα.

Ἄλλο.

Ζωὴ ἐν Θεῷ ἡ κατάπτωσις τῶν αἰσθήσεων· ὅταν δὲ ζήσῃ ἡ καρδία, καταπίπτουσιν αἱ αἰσθήσεις.

Ἄλλο.

Ἡ ἀνάστασις τῶν αἰσθήσεων, ἐστὶν ἡ νέκρωσις τῆς καρδίας· καὶ ὅταν αὗται ἀναστῶσιν, ἐστὶ σημεῖον τῆς νεκρώσεως τῆς καρδίας ἀπὸ Θεοῦ.

Σχόλιον.

Ὁ γὰρ ἀκτήμων οὐχ ἕξει τι οὗ τῇ ἀφαιρέσει λυπηθήσεται.

Digitized by Google

Σχόλιον.

Τῶν ἀνθρώπων δηλονότι.

Σχόλιον.

Φύσει γὰρ τῇ ἐλάφῳ ὁ πρὸς τὰ ἑρπητικὰ πόλεμος.

Σχόλιον β'.

Ἡ μετὰ λόγου εὐδιάκριτος ἔνδεια καὶ στενότης, βασιλικὴ ἐστὶν ὁδός, ὥστε ὁ ἀδιάκριτος ὑποπιασμὸς ἢ ἡ ἄλογος συγκατάβασις ἀσύμφορά εἰσιν, ὡς ἑκατέρωθεν παρὰ λόγον γινόμενα.

Σχόλιον γ'.

Αἰσχρόν ἐστι τοὺς φιλοσάρκους καὶ γαστριμάργους περὶ τῶν πνευματικῶν ἐρευνῆσαι, ὥσπερ καὶ πόρνους περὶ σωφροσύνης λαλῆσαι. Ἐν γαστρὶ γὰρ πεπληρωμένῃ γνῶσις Θεοῦ μυστηρίων οὐκ ἔστιν.

Σχόλιον Βαρσανουφίου δ'.

Ἡ ἀντιλογία πολλοὺς ἀνθρώπους ἀπώλεσεν, ὡς καὶ τοὺς περὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν τοὺς ἀντιστάντας τῷ Μωσῇ· καὶ τοῦτο σημεῖόν ἐστι κακόν· ὅτι εἰ τὸν ἀββᾶν αὐτοῦ οὐκ ἐντρέπεταί τις, τίνα ἔχει διατραπῆναι; Τὸ δὲ μὴ διατρέπεσθαί τινα, σημεῖόν ἐστι ἀθαρσίας λογισμοῦ· καὶ αὕτη ἡ ἀθαρσία τῆς νουθεσίας ἐστὶ τοῦ διαβόλου, καὶ οἱ τὸ αὐτὸ ποιοῦντες τέκνα αὐτοῦ γίνονται· καὶ ποῖα γίνεται αὐτοῖς; Οἱ τοιοῦτοι ἐξορίᾳ ἐξώρισαν ἑαυτοὺς τῆς ταπεινώσεως· καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει· *Ῥῦσαί με ἐξ ἀντιλογίας λαοῦ.*

Σχόλιον Φωτίου ε'.

Λογισμοὶ πονηροὶ ἐν κολπίῳ θαλπόμενοι κρυφιότητος πολλὴν τὴν σῆψιν καὶ τὸ ἕλκος δυσίατον ἀπεργάζονται· ἀνακαλυπτόμενοι δὲ οἷς ἐπιστήμη καὶ σοφία θεραπεύειν ταῦτα, οὐ χαλεπῶς τυγχάνουσιν τῆς ἰάσεως.

Σχόλιον ς'.

Ἐρώτ. Τί ἐστι μετάνοια; Ἀπόκ. Καρδία συντετριμμένη.

Σχόλιον ζ'.

Κατόπτροις ἐοίκασιν οἱ λόγοι· καὶ ὥσπερ ἐν ἐκείνοις ὁ τοῦ σώματος τῆς μορφῆς ἐμφανίζεται τύπος· οὕτως ἐν ταῖς ὁμιλίαις, τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος καθορᾶται χαρακτηριζόμενος.

Σχόλιον η'.

Ὅτι ὅσοι ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ ἐν τῇ σαρκὶ καταλελημμένοι, ἐὰν τῆς ἀψίδος ἄχρι τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθῶμεν, χωρὶς ἔργου καὶ μόχθου γενέσθαι ἡμᾶς, καὶ ἐν ἀμεριμνίᾳ εἶναι οὐ δυνάμεθα.

Σχόλιον θ'.

Πίστις ἀεργὸς καὶ ἔργον ἄπιστον τὸν αὐτὸν τρόπον ἀποδοκιμασθήσεται. Δεῖ γὰρ τὸν πιστὸν πίστιν ἐπιδεικνυμένην τοῖς πράγμασι τῷ Κυρίῳ προσφέρειν· οὔτε γὰρ τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ εἰς δικαιοσύνην λελόγιστο ἡ πίστις, εἰ μὴ καρπὸν αὐτῆς τὸν παῖδα προσήγαγεν.

Σχόλιον Ἰσαΐου ι'.

Ἐὰν πάντα ποιήσῃ ἄνθρωπος· ὑπακοὴν δὲ καὶ ταπείνωσιν μὴ κτήσηται, ἐκκλίνει εἰς τὸ παρὰ φύσιν.

A

Scholion.

Hominum nempe.

Scholion.

Cervo naturale bellum est cum reptilibus et serpentibus.

Scholion 2.

Egestas et angustiæ cum ratione et recto judicio susceptæ regia via sunt (ad cœlum). Ita ut vexatio [afflictio corporis] sine judicio facta, conventia sine ratione inutilia sint, quasi quæ utrinque ratione sint destituta.

Scholion 3.

Turpe est quando mancipia carnis et ventris de rebus spiritualibus subtiliter disputant, et libidinosi de temperantia disserunt. In abdomine enim B saturo cognitio mysteriorum Dei non est.

Scholion Barsanuphii 4.

Oblocutio (*a*) multos mortales perdidit, quemadmodum Dathan et Abiron, 400 qui Mosi contradixerunt [88]. Et hoc malum est signum. Quia si quis abbatem suum non reveretur, quem reverebitur? Neminem autem revereri, diffidentiæ mentis argumentum est. Diffidentia autem ex diaboli impulsu nascitur, cui qui parent, filii sunt diaboli. Et quæ eveniunt illis? Tales seipsos ab humilitate proscriptos exsilio damnaverunt. Et David dicit [89], *Libera me a contradictione populi* (*a*).

Scholion Photii 5.

Cogitationes malæ in sinu fotæ et absconditæ multam putredinem ac saniem ulcusque prope incurabile procreant. Cum autem aperiuntur iis qui- C bus est his medendi scientia et sapientia, sine labore curantur.

Scholion 6.

Quid est pœnitentia? Cor contritum.

Scholion 7.

Verba similia sunt speculis; quemadmodum enim in illis forma corporis repræsentatur, ita in sermonibus expressus formæ animæ character spectatur.

Scholion 8.

Quotquot sumus in hoc mundo, corporeque circumsepti, etiamsi ad convexa cœli rapiamur et evehamur, sine labore tamen et sudore, curaque esse non possumus. D

Scholion 9.

Fides destituta operibus et opera sine fide pari modo damnabuntur. Oportet enim ut fidelis fidem suam operibus comprobatam Domino offerat. Neque enim patri nostro Abraham in justitiam reputata fuisset fides, si fructum illius, filium suum (ad sacrificandum) non adduxisset.

Isaiæ 10.

Si omnia præstiterit homo, obedientia autem et humilitate caruerit, declinat extra naturæ leges.

[88] Num. xvi, 1 seqq. [89] Psal. xxx, 21.

(*a*) Id est, contradictio, obmurmuratio.

(*b*) Γλωσσῶν, *linguarum*.

Digitized by Google

Scholion.

Principio abdicationis medio et fini seu perfectioni.

Scholion 11.

Pericula intelligit tentationes, sicut sonos phantasiæ, plagas.

Aliud.

Quomodo accipiendum illud est quod qui pericula sustineat, coronetur, **401** an qui omnino non cedat periculorum illectamentis, sed perseveret in tolerantia malorum et virtutem non prodat?

Scholion 12.

Sensus spiritualis est ita affectus, ut possit vim contemplandi recipere, quemadmodum pupilla oculorum corporeorum, qui lumen continent in se, quod sub sensum cadit.

Scholion 13.

Bonum comprehendi et attingi nullo modo potest, nisi ab eo qui penitus a malo prius desistat, et illud rejiciat. Ut nemo sanitatem recipere potest, nisi prius a morbo liberetur.

Aliud.

Declina a malo, et fac bonum [90]. Hoc est, pugna adversus hostes, ut vitiosas cupiditates imminuas. Deinde sobrie vive, ne augeantur, rursusque decerta ut virtutes tibi compares: iterum abstinete, ut eadem custodias. Et hoc erit operari bonum.

Scholion Isaaci 14.

Timor est virga spiritualis quæ regit nos quoad veniamus in paradisum bonorum spiritualium, et quando ibi fuerimus, dimittit nos, et abit.

Σχόλιον.

Τῇ ἀρχῇ τῆς ἀποταγῆς, τῇ μεσότητι καὶ τῇ τελειότητι.

Σχόλιον ια'.

Κινδύνους φησὶ τοὺς πειρασμούς, οἷον κτύπους φαντασίας πληγάς.

Ἄλλο.

Πῶς ἔστιν εἰπεῖν κινδύνους ὑπομένοντα στεφανοῦσθαι, ἢ πάντως, τὸν μὴ ὑπενδόντα ταῖς τῶν κινδύνων ἀφορμαῖς· ἀλλ' ἐγκαρτεροῦντα τοῖς δεινοῖς, καὶ μὴ προδιδόντα τὰς ἀρετάς;

Σχόλιον ιβ'.

Αἴσθησις πνευματική ἐστιν, ἡ ποιωθεῖσα δέξασθαι τὴν δύναμιν τὴν θεωρητικήν, ὡς ἡ κόρη τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν, τῶν ἐν αὐτοῖς ἐχόντων τὸ φῶς τὸ αἰσθητόν.

Σχόλιον ιγ'.

Ἀμήχανον ὄψασθαι τοῦ ἀγαθοῦ μὴ ἀποστάντα πρότερον παντελῶς καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ· ὡς ἀμήχανον ὑγείαν ἀναλαβεῖν μὴ τῆς νόσου ἀπαλλαγέντα.

Ἄλλο.

Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν· τουτέστι, Πολέμησον τοὺς ἐχθροὺς ἵνα μειώσῃς τὰ πάθη. Ἔπειτα δὲ νῆφε, ἵνα μὴ αὐξήσωσιν· αὖθίς τε πολέμησον, ἵνα κτήσῃ τὰς ἀρετάς· καὶ μετέπειτα νῆφε, ἵνα αὐτὰς διαφυλάξῃς· καὶ τοῦτο ἂν εἴη τὸ ἐργάζεσθαι ἀγαθόν.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ιδ'.

Φόβος ἐστὶ ῥάβδος πνευματικὴ κυβερνῶσα ἡμᾶς, ἕως ἂν φθάσωμεν εἰς τὸν παράδεισον τῶν ἀγαθῶν τῶν πνευματικῶν· καὶ ὅταν ἐκεῖ φθάσωμεν, ἀφίησιν ἡμᾶς· καὶ στρέφεται.

GRADUS XXVII.

De sacra corporis et animæ quiete (sive de vita anachoretica et solitaria.)

Nos cum velut emptitii quidam et improbis vitiorum affectibus obnoxii servi facti simus, ex hoc ipso improbas artes mores, imperia, malas technas dominantium in miseras animas nostras improborum spirituum utcunque didicimus. Alii quippe reperiuntur qui Spiritus sancti virtute illustrati improbis illorum machinationes, a quibus jam sunt liberati deprehenderunt. **402** Alius enim ex morbi dolore, quem æger sensit, sanitatis quietem conjicit; alius vero ex sanitatis gaudio molestiam morbi percipit, et conjectura assequitur. Et hinc est quod nos velut ægri et imbecilles apud vos de quietis solitariæ portu verba facere, et philosophari reformidemus, cum haud ignoremus semper canem aliquem ad optimæ sodalitatis et cœtus mensam astare, qui panem (sive animam) ex illa abripere conatur, quem ore ferens deinceps, atque aufugiens clam et seorsum devoret. Itaque ne lo-

[90] Psal. xxxvi, 27.

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ τῆς ἱερᾶς σώματος καὶ ψυχῆς ἡσυχίας.

Ἡμεῖς ὥσπερ ἀεί ὠνήσιμοί τινες τῶν ἀνοσίων παθῶν ὑπάρχοντες (1), καὶ δοῦλοι ὑπόσπονδοι γενόμενοι ἐκ τούτου καὶ τοὺς δόλους καὶ τρόπους καὶ τὰς ἐπιταγὰς, καὶ τὰς πανουργίας ποσῶς ἐπιστάμεθα τῶν δεσποσάντων τῆς ἀθλίας ἡμῶν ψυχῆς Πνευμάτων. Ἕτεροι γὰρ ὑπάρχουσι, οἱ δι' ἐνεργείας πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς εἰς τὰς μηχανὰς αὐτῶν φωτισθέντες. Ἄλλος μὲν γὰρ ὁ ἐκ τῆς ἐν τῇ νόσῳ ὀδύνης τὴν τῆς ὑγείας στοχαζόμενος ἀνάπαυσιν, καὶ ἕτερος ὁ ἐκ τῆς ἐν τῇ ὑγείᾳ εὐθυμίας τὴν ἐν τῇ νόσῳ ἀθυμίαν καταλαμβανόμενος καὶ τεκμαιρόμενος. Τοίνυν ἡμεῖς ὡς ἀσθενεῖς δεδοίκαμεν ὑμῖν νῦν περὶ τοῦ τῆς ἡσυχίας λιμένος ἐν τῷ λόγῳ φιλοσοφεῖν, ἐπιστάμενοι ἀεὶ παρίστασθαί τινα κύνα ἐν τῇ τραπέζῃ τῆς καλῆς συνοδίας, καὶ ἄρτον, ἤγουν ψυχήν, ἐκ ταύτης ἁρπάζειν δοκιμάζοντα. Καὶ τοῦτον τῷ στόματι ἐπιφερόμενον λυσπὸν ἀποτρέχοντα, καὶ καθ' ἡσυχίαν τοῦτον ἐσθίοντα. Διὸ ἵνα

Digitized by Google

μὴ τούτῳ χώραν τῷ κυλ διὰ τοῦ ἡμετέρου δῶμεν λόγου, καὶ ἀφορμὴν τοῖς ζητοῦσι, οὐ θέμις ἡγησάμεθα τοῖς ἐν τῷ πολέμῳ τυγχάνουσιν ἐμψύχοις τοῦ βασιλέως ἡμῶν πολεμισταῖς, περὶ εἰρήνης νῦν διαλέγεσθαι. Ἐκεῖνο δὲ μόνον λέγομεν, ὅτι τοῖς οὕτω; πολεμοῦσιν, οἱ τῆς εἰρήνης καὶ γαλήνης περιεπλάκησαν στέφανοι. Ὡς ἐν διακρίσεως οὖν τύπῳ, εἰ δοκεῖ, μικρὰ νῦν λέγωμεν, ὅσον μὴ λυπῆσαί τινας ὡς ἀγύμναστον τὸν περὶ τούτων λόγον ἐν τῷ μεταξὺ καταλείψαντες.

Ἡσυχία μὲν σώματός ἐστιν ἠθῶν καὶ αἰσθήσεων ἐπιστήμη καὶ κατάστασις· ἡσυχία δὲ ψυχῆς (2), λογισμῶν ἐπιστήμη καὶ ἀσύλητος ἔννοια. Ἡσυχίας φίλος, ἀνδρεῖός τις καὶ ἀπότομος λογισμὸς, ἐν θύρᾳ καρδίας ἀνυστάκτως ἱστάμενος, καὶ τοὺς προσερχομένους, ἢ κτείνων, ἢ ἀποστείλας. Ὁ ἐν αἰσθήσει καρδίας ἡσυχάζων, γινώσκει τὸ εἰρημένον· ὁ δὲ νήπιος ἔτι ὤν, τούτου ἄγευστος καὶ ἄγνωστος πέλει. Ἡσυχαστὴς γνωστικὸς οὐ δεηθήσεται λόγων· τοὺς γὰρ λόγους τῶν ἔργων φωτίζεται. Ἀρχὴ μὲν ἡσυχίας τὸ ἀποσείεσθαι κτύπους, ὡς τὸν βυθὸν ταράσσοντας· τέλος δὲ ταύτης, τὸ μὴ δεδιέναι θορύβους, ἀλλ' ἀναισθητεῖν ἐν τούτοις. Προερχόμενος, ὁ λόγῳ οὐ προερχόμενος, ἥπιος, ἀγάπης ὅλος οἶκος· δυσκίνητος πρὸς λόγον, ἀκίνητος πρὸς θυμὸν πέφυκεν εἶναι. Τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον· ἡσυχαστής ἐστιν ὁ τὸ ἀσώματον ἐν σωματικῷ οἴκῳ περιορίζειν φιλονεικῶν, τὸ παράδοξον· τηρεῖ μὲν μῦν ἡ τούτου θηρεύτρια· μῦν δὲ νοητὸν, ἡσυχαστοῦ ἔννοια. Μὴ ἔστω σοι ἀπίθανον τὸ προλεχθὲν ὑπόδειγμα· εἰ δὲ μὴ, οὔπω ἡσυχίαν ἐγνώρισας. Οὐχ οὕτως μοναχὸς (3) [ἡσυχαστής]. ὡς μοναχὸς μοναχῷ. Ὁ μοναχὸς νήψεως πολλῆς, καὶ ἀρεμβάστου νοὸς δέεται· τῷ μὲν προτέρῳ πολλάκις ἐβοήθησεν ἕτερος· τῷ δὲ δευτέρῳ συνήργησεν ἄγγελος· νοεραὶ δυνάμεις συλλειτουργοῦσι, καὶ φιλοχωροῦσιν ἐν ψυχικῷ ἡσυχαστῇ. Τὸ δὲ ἐναντίον σιωπήσω σοι (4)· δογμάτων βυθὸς βαθὺς, νοῦς δὲ ἡσυχαστοῦ ἅλλεται οὐκ ἀκινδύνως ἐν αὐτοῖς (5)· οὐκ ἀσφαλὲς μετ' ἐσθῆτος νήχεσθαι· οὐδὲ πάθος ἔχοντα θεολογίας ἅπτεσθαι. Κέλλη μὲν ἡσυχαστοῦ περιορισμὸς σώματος, ἔνδοθεν ἔχουσα οἶκον γνώσεως. Ὁ ψυχικὸν πάθος νοσῶν, καὶ ἡσυχίαν [ἡσυχίᾳ] ἐπιχειρῶν ὁμοιός ἐστι τῷ ἐν τῷ πελάγει ἐκ τῆς νηὸς ἐκπηδήσαντι, καὶ ἐν σανίδι ἐπὶ τὴν γῆν ἀκινδύνως φθάνειν δοκοῦντι· ὅσοι τῇ πηλῷ μάχονται, τούτοις ἐν καιρῷ οἰκείῳ ἡ ἡσυχία συντρίχεται [*al.* συνέρχεται], εἴπερ καὶ τὸν ἐφοδηγοῦντα κέκτηνται· τὸ γὰρ μεμονωμένον ἀγγελικῆς ἰσχύος δέεται· ἐμοὶ λόγος περὶ ὄντως ἡσυχαστῶν σώματι καὶ πνεύματι. Ἡσυχαστὴς ἀποῤῥαθυμήσας λαλήσει ψεύδη, τοὺς ἀνθρώπους αὐτὸν τῆς ἡσυχίας παῦσαι διὰ τῶν αἰνιγμάτων προτρεπόμενος. Καταλείψας τὴν κέλλαν, αἰτιᾶται δαίμονας, λέληθε δὲ αὐτὸς ἑαυτῷ δαίμων γενόμενος. Εἶδον ἡσυχαστὰς, καὶ τὴν φλεγομένην αὐτῶν πρὸς Θεὸν ἐπιθυμίαν διὰ τῆς ἡσυχίας ἀπληρώτως πλυνο-

cum huic cani, et occasionem quærentibus, per nostrum sermonem demus, nefas esse duximus apud eos de pace disputare, qui in imperatoris nostri prœlio fortissimi bellatores versantur. Illud tantum affirmamus iis qui fortiter in bello faciunt et depugnant, etiam eorum coronas et præmia, qui in pace et tranquillitate solitudinis versantur, esse reposita. Pauca ergo velut per discretionis formam, si ita videtur, dicamus, ne prætereundo velut inexpertum nunc locum et sermonem in medio reliquamus, et aliquos in mœrorem inde et tristitiam conjiciamus.

Quies corporis est motuum et sensuum cognitio et compositio. Quies animæ, est scientia cogitationum, et secura seu inviolabilis mentis meditatio. Solitudinis amans est fortis quædam et severa cogitatio, quæ in foribus cordis inconnivens excubat, et irruentes cogitationes aut opprimit aut rejicit. Qui in sensu cordis conquiescit, intelligit quod jam 403 dictum est. Infans autem seu tiro, quia hoc nunquam gustavit, quid sit ignorat. Prudens [peritus] quietis cultor non indiget multis verbis; factis enim ipsis verba interpretatur et illustrat. Principium quietis est omnes strepitus, ut qui ima cordis perturbant, removere. Finis autem hujus, nec timere quidem ullos amplius tumultus, sed immotos et sine sensu quasi in illis persistere. Qui progreditur et non loquitur, mansuetus est, et plenum charitatis domicilium. Qui ægre ad loquendum permovetur ad iram omnino permoveri non potest. His contraria sunt aperta. Solitarius seu quietis et solitudinis studiosus is est qui naturam incorpoream corporis sui domicilio (quod sane paradoxum et rarum est) circumscribere et concludere conatur. Aucupatur quidem murem venatrix hujus felis : sed murem spiritualem (seu dæmonem) solitarii intenta mens et cogitatio. Non videatur tibi quod dixi exemplum contemnendum : aut certe nescis quid sit solitaria vita. Monachus solitarius non est ut monachus cœnobita, ubi alter cum altero vivit. Solitarius multo jejunio multaque mentis constantia indiget. Priori (*a*) (seu cœnobitæ) sæpe alter opem tulit; alteri autem seu solitario angelus succurrit. Angelicæ virtutes cum solitario [spirituali] libenter versantur, agunt et ministrant. Contrarium non est quod tibi dicam. Dogmatum altitudo est ingens et profunda in quæ mens solitarii non sine periculo se immittet. Non sine discrimine vestibus involutus natat, neque divina mysteria et arcana theologiæ capit vitiis obnoxius. Cella solitarii 404 continet corpus, et intus habet domicilium cogitationis. Qui morbis animi laborat, et tamen vitam solitariam audet aggredi, perinde facit ac qui in alto mari ex navi desilit in fluctus, et in tabula existimat se sine periculo in portum evasurum. Qui cum luto corporis et carnis suæ luctantur, his suo tempore vita solitaria convenit, si tamen religiosum vi-

(*a*) Voces *prior* et *posterior* essent commutandæ. Nempe prior est solitarius; alter cœnobita.

Digitized by Google

tæ ducem habuerint. Quod enim solitarium est, angelica tutela et virtute indiget. Loquor ego et ago de veris solitariis corpore et spiritu (ab omni humano consortio sejunctis). Solitarius ignavus proferet mendacia, quando per obscuros sermones ab hominibus, ut a solitaria vita desistat, incitatur. Ubi cellam deseruit, culpam in diabolum confert, ignarus quod ipse sibi diabolus sit factus. Vidi ego solitarios qui ardens suum erga Deum desiderium, per solitariam quietem inexplebili modo explerent, cum ignem ex igne, amorem ex amore, desiderium ex desiderio procrearent et augerent. Solitarius est terrestris forma angeli, qui orationem suam ab ignavia et negligentia per chartam desiderii et litteras diligentiæ liberavit. Solitarius est qui libere exclamat : *Paratum cor meum, Deus* [91]. Solitarius ille est qui dicit : *Ego dormio, et cor meum vigilat* [92]. Cellæ januam occlude corpori, linguæ januam loquelæ, et animæ claustra interiora malis spiritibus. Serenitas et sol meridianus nautæ patientiam ostendunt ; rerum vero necessariarum inopia tolerantiam solitarii comprobant : nam ille impatientia **405** victus aquis innatat ; hic tædio solitudinis affectus hominum turbis se miscet. Non est quod vani strepitus ludibria formides, luctus enim temere aut terreri nescit. Quorum mens veræ orationi insuevit, illi cum Deo facie ad faciem tanquam in aurem regis loquuntur. Qui ore duntaxat precantur, illi velut coram toto senatu ad ejus genua accidunt. Qui in sæculo versantur, illi in medio tumultus præsente toto populo regi supplicant. Quod si precandi artem probe calles, non potes ignorare quod dictum est. In alta specula residens observa (si tamen hoc nosti) et tunc videbis quo pacto et quando, et unde, et quam multi, et cujusmodi latrunculi seu fures ad vineam tuam vastandam irrepant. Mente fatigata surget et precibus operam dabit, tum rursus residebit, et operi priori alacriter vacabit.

A σαντας · καὶ πῦρ πυρὶ, καὶ ἔρωτι ἔρωτα, καὶ πόθῳ πόθον γεννήσαντας. Ἡσυχαστής ἐστι τυπος ἀγγέλου ἐπίγειος χάρτῃ πόθου καὶ σπουδῆς γράμμασι τὴν ἑαυτοῦ προσευχὴν ῥαθυμίας καὶ ὀλιγωρίας ἐλευθερώσας. Ἡσυχαστής ἐστιν ὁ βοήσας ἐναργῶς · *Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός.* Ἡσυχαστής ἐστιν ἐκεῖνος ὁ εἰπών · *Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ.* Κλεῖε μὲν θύραν κέλλης σώματι · καὶ θύραν γλώσσης φθέγμασι, καὶ ἔνδον πύλην πνεύμασι. Γαλήνη μὲν, καὶ μεσημβρία ἡλίου ὑπομονὴν ναύτου ἠλεγξεν (7) · ἀπορία δὲ χρειῶν, καρτερίαν ἡσυχαστοῦ ἐφανέρωσεν · ὁ μὲν ἀθυμῶν νήχεται ὕδασιν · ὁ δὲ ἀκηδιῶν φύρεται πλήθεσι (8). Μὴ φοβοῦ κτύπων ἀθύρματα· δειλίαν γὰρ πένθος οὐκ ἐπίσταται οὐδὲ πτύρεται. Ὧν ὁ νοῦς μεμάθηκεν ἀληθῶς εὔχεσθαι, B οὗτοι κυρίῳ ἐνωπίως ἐνωπίῳ λαλοῦσιν, ὡς πρὸς τὸ οὖς τοῦ βασιλέως. Ὧν τὸ στόμα εὔχεται, οὗτοι ἐπὶ πάσης τῆς συγκλήτου αὐτῷ προσπίπτουσιν. Ὅσοι ἐν κόσμῳ διατρίβουσιν, οὗτοι ἐν μέσῳ τοῦ θορύβου παντὸς τοῦ δήμου τὸν βασιλέα ἱκετεύουσιν. Εἰ τὴν τέχνην ἐπισταμένως μεμάθηκας, οὐκ ἀγνοεῖς τὸ λεγόμενον. Καθεζόμενος ἐφ' ὕψους τήρει, εἰ ἄρα καὶ ἐπίστασαι, καὶ τότε δύῃ πῶς, καὶ πότε, καὶ πόθεν · καὶ πόσοι, καὶ ποῖοι κλέπται εἰσελθεῖν, καὶ κλέψαι τοὺς βότρυας ἔχονται. Ἀποκαμὼν ὁ σκοπὸς, ἀναστὰς προσεύχεται, καὶ πάλιν καθίσας τῆς προτέρας ἐργασίας ἀνδρείως ἔχεται.

Statuerat quispiam qui harum rerum usum et C experientiam habebat, subtilius et accuratius super his disserere ; sed veritus est ne strenuos athletas segniores redderet, et alacriter currentes verborum strepitu deterreret. Qui de solitudinis quiete subtilius et eruditius disputat, dæmonum rabiem in se concitat : nemo enim alius horum turpes et absurdas machinationes tam luculenter potest in lucem proferre. Solitudinis quietæ sectator alta arcanorum divinorum penetrat, ad quæ non aspirat nisi prius tumultus fluctuum et dæmonum status ac turbines et viderit et audierit, et fortasse etiam fuerit iis respersus. Confirmat **406** hoc auctoritate sua Paulus, qui nisi in paradisum tanquam in solitariam quietem raptus fuisset, nunquam potuisset arcana verba audire. Auris in solitudine posita accipiet a Deo inusitata. Quapropter et apud Job sapientissima hæc quies dixit : *Utrum non accipiet auris mea inusitata ab eo* [93] ? Solitarius est, qui ita omnes (sine odio tamen) refugit, ut alius ad omnes facile accurrit. Quod solitarius facit, ne dulcedinis divinæ jacturam faciat. Abiturus omnia tua

Ἠβούλετό τις ἐν πείρᾳ περὶ τούτων γεγονὼς λεπτῶς καὶ ἠκριβωμένως εἰπεῖν · ἀλλὰ πεφόβηται, μήπως καὶ τοῖς ἐργάταις ῥαθυμίαν ἐμποιήσῃ, καὶ τοὺς προαιρουμένους τῷ κτύπῳ τῶν λόγων ἀποσοβήσῃ. Ὁ περὶ ἡσυχίας λεπτῶς καὶ γνωστικῶς ἐξηγούμενος, διήγειρε καθ' ἑαυτοῦ δαίμονας· οὐδεὶς γὰρ ἕτερος τὰς τούτων ἀσχημοσύνας θριαμβεῦσαι δύναται. Ὁ ἡσυχάσας καταλαβὼν ἔγνω βυθὸν μυστηρίων, οὗ κατελήλυθε δὲ ἐν τούτῳ εἰ μὴ πρώην τοὺς τῶν κυμάτων θορύβους καὶ πνευμάτων ἀνέμους, καὶ εἶδε καὶ ἤκουσεν · ἴσως καὶ ἐῤῥαντίσθη. Κυρεῖ τὸ εἰρημένον Παῦλος· εἰ μὴ γὰρ ἐν παραδείσῳ ὡς ἐν ἡσυχίᾳ ἡρπάγη, οὐκ ἂν ἄῤῥητα ῥήματα ἀκοῦσαι ἠδύνατο. Τῆς ἡσυχίας τὸ οὖς δέξεται παρὰ Θεοῦ ἐξαίσια. Διὸ καὶ ἐν τῷ Ἰὼβ αὕτη ἡ πάνσοφος ἔλεγε · *Πότερον* D *οὐ δέξεταί μου τὸ οὖς ἐξαίσια παρ' αὐτοῦ* (9); Ἡσυχαστής ἐστιν ὁ οὕτως φεύγων ἁμίσως, ὡς ἕτερος προστρέχων ῥαθύμως ἐκκοπὴν γλυκύτητος Θεοῦ λαβεῖν μὴ βουλόμενος. Ἀπελθὼν σκόρπισόν σου (a) συντόμως · τὸ γὰρ, *Πώλησόν σου, χρόνου, τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς* (10), ἵνα δι' εὐχῆς πρὸς τὴν ἡσυχίαν συνδράμωσι · ἆρον τὸν σταυρόν

[91] Psal. LVI, 8. [92] Cant. v 2. [93] Job IV, 12.— Latina Sept. Interpr. habet *indecentia*, quod non est ad rem

a) Al. deest σοῦ. Fortasse rescribendum τὰ σου, *tua*.

Digitized by Google

σου, διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦτον βαστάζων (11) · καὶ τὸ βάρος τῆς ἐκκοπῆς τοῦ σοῦ θελήματος ἰσχυρῶς ὑπομένων · καὶ *δεῦρο* λοιπόν, *ἀκολούθει μοι* πρὸς τὴν συνάφειαν τῆς μακαριωτάτης ἡσυχίας, καὶ διδάξω σε νοερῶν δυνάμεων ὁρωμένην ἐργασίαν καὶ πολιτείαν · οὐ κορεσθήσονται αὗται εἰς αἰῶνα αἰώνων αἰνοῦσαι τὸν Ποιητήν, οὐδὲ ὁ ἐν οὐρανῷ ἡσυχίας εἰσελήλυθώς, ἀνυμνῶν τὸν Κτίσαντα. Οὐ φροντίσουσι περὶ ὕλης οἱ ἄϋλοι, οὐδὲ περὶ τροφῆς οἱ ἔνυλοι ἄϋλοι · οὐκ αἰσθήσονται οἱ πρότεροι βρώσεως, οὐδὲ δεηθήσονται οἱ δεύτεροι ὑποσχέσεως. Οὐ φροντίσουσιν ἐκεῖνοι περὶ χρημάτων καὶ κτημάτων, οὐδὲ οὗτοι περὶ κακώσεως πνευμάτων. Οὐ πρόσεστι τοῖς ἄνω ἔφεσις ὁρατῆς κτίσεως · οὐδὲ τοῖς κάτω, ἄνω ἐπιθυμίᾳ αἰσθητῆς ὄψεως · οὔποτε παύσονται τῇ ἀγάπῃ προκόπτοντες ἐκεῖνοι · οὐδὲ οὗτοι καθημέραν ἐκείνοις ἀμιλλώμενοι. Οὐκ ἄγνωστος παρ' ἐκείνοις τῆς προκοπῆς ὁ πλοῦτος, οὐδὲ τούτοις τῆς ἀναβάσεως ὁ ἔρως · οὐ σταθήσονται μέχρι τὰ Σεραφὶμ φθάσωσιν [*al.* φλάσουσι] · οὐδὲ κοπάσονται, ἄχρις ἄγγελοι γένωνται. Μακάριος ὁ ἐλπίζων · τρισμακάριος ὁ μέλλων ἄγγελος ὁ καταλαβών.

statim disperge (illud enim : *Vende tua*, tempore indiget) *et da paupertibus*[94] monachis (ut per preces ad quietem solitariam concurrant), et tolle crucem tuam, per obedientiam hanc portans, et onus exscindendæ voluntatis propriæ fortiter sustinens, et tum *veni, sequere me*[95] ad felicissimæ quietis familiaritatem et conjunctionem, et docebo te cœlestium virtutum oculis spectandam actionem et vivendi rationem, quæ non satiabuntur laudando Deum rerum conditorem in omnes sæculorum æternitates, nec is qui cœlum solitudinis est ingressus cessabit Effectorem suum collaudare. Qui corpore carent, de corpore non erunt solliciti, neque qui in corpore vivunt sine corpore, de cibo. Illi priores, angeli, inquam non sentiunt alimentum, nec posteriores (solitarii nempe) aliorum ope vel promisso. Non curant illi pecunias et possessiones et opes; nec isti dæmonum vexationem. Nullo superi tanguntur rerum oculis subjectarum desiderio; nec solitarii, qui in terra sunt, et mente in cœlo **407** ulla rerum quæ sensibus subjiciuntur, cupiditate præ rerum cœlestium desiderio, afficiuntur. Nunquam illi non proficient in charitate : neque hi quotidie illos æmulari cessabunt. Non nesciunt illi profectus sui copias et thesauros, neque hi ascendendi desiderium et amorem; neque enim prius consistent quam ad Seraphim usque aspirent, neque fatigabuntur, donec angeli fiant. Beatus qui sperat, te beatus qui quod sperat futurum, angelus factus, adeptus est.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΖ'.

Περὶ ἱερᾶς ἡσυχίας.

Σχόλιον α'.

Ὡς ἐν ἅπασι, καὶ ἐν τῇ παρούσῃ προσωποποιήσει ἡ τοῦ Πατρὸς δοξάζεται μεγαλοφυΐα · ὠνητὸν γὰρ καὶ ὑπόσπονδον ἑαυτὸν ὀνομάζει ἀεὶ τῶν παθῶν · καὶ ὡς διὰ πείρας τῶν παθῶν, τὴν ἐπιστήμην εἴληφε τῶν τοιούτων διαμαρτύρεται · τῆς πρὸς ἡσυχίαν τῆς καθ' ἑαυτοὺς ἀταράχου διαγωγῆς δηλονότι.

Σχόλιον Ἡσαΐου β'.

Ὁ ἐνδημῶν ἀεὶ τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ ἐκδημεῖ πάντως τῶν τοῦ βίου ὡραίων. Πνεύματι γὰρ περιπατῶν, τὰς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίας εἰδέναι οὐ δύναται, ἐπειδὴ λοιπὸν ἐν τῷ φρουρίῳ τῶν ἀρετῶν τοὺς περιπάτους ὁ τοιοῦτος ποιεῖται · αὐτὰς ὥσπερ τὰς ἀρετὰς πυλωροὺς ἔχων τοῦ τῆς ἁγνείας πολίσματος · διὸ δὴ καὶ ἄπρακτοι λοιπὸν αἱ τῶν δαιμόνων τότε ἐπ' αὐτῷ γίνονται μηχαναί · καὶ ἄχρι τῶν θυρίδων τῆς φύσεως τὰ τοῦ πανδήμου ἔρωτος καταφθάσουσί πως βέλη.

Σχόλιον.

Ἑρμηνευόντων τὰ πράγματα ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Σχόλιον γ'.

Οἶμαι αὐτὸν τοῦτο λέγειν, ὅτι Οὐχ οὕτως σώζεται τοῦ ὀλισθαίνειν ὁ μόνος, ὡς ὁ ἔχων μοναχὸς ἕτερον μεθ' ἑαυτοῦ μοναχόν · *Οὐαὶ γὰρ ἑνὶ*, ἦγουν, τῷ μόνῳ, καὶ τὰ ἑξῆς. Διὸ οὐχ οὕτως μοναχὸς ὡς μοναχὸς μοναχῷ · τοῦτ' ἔστιν, οὐ καλὸν οὕτως τὸ μόνον

SCHOLIA AD GRADUM XXVII.

De sacra quiete.

Scholion 1.

Quemadmodum in omnibus, ita et in præsenti loco et prosopopœia seu personæ suæ inductione Climaci religiosi Patris magnitudo animi laudatur. Emptum enim vitiis seu vitiosis affectibus obnoxium dicit, et se per experimenta vitiorum ad scientiam hujusmodi, vitæ nempe quietæ, et ab omni perturbatione liberæ pervenisse testatur.

Scholion Isaiæ 2.

Qui semper domi in corde suo habitat, ab omnibus hujus vitæ commodis et voluptatibus peregrinatur. Nam qui spiritu ambulat, desideria carnis scire non potest, quia deinceps talis in præsidio virtutum (securus) obambulat, virtutes enim ipsas janitrices habet civitatis castimoniæ. Itaque et dæmonum artes, et machinæ adversus hunc deinceps vim nullam habent, et non nisi ad fenestras seu fores naturæ (et sensuum) grassatoris illius cupidinis tela descendunt.

Scholion.

Operibus interpretantibus res et opera a Spiritu sancto prolata.

408 *Scholion 3.*

Hoc dicere Climacum existimo : Non sic is qui solus degit ab exitio servatur, sicut monachus qui socium secum habet monachum : *Vae enim uni*, sive soli, et quæ sequuntur[96]. Itaque non sic monachus ut monachus monacho, hoc est, non tam bonum

[94] Matth. XIX, 21. [95] ibid. [96] Eccle. IV, 10.

Digitized by Google

esse statum solitarii, nam ejus qui habet unum secum. Salvi enim fiunt et conservantur, dum alter alterum ad virtutem excitat. Ille autem status extremus [omnino] solitarii, formidabilis est valde quin et alter non omnino solitarii.

Scholion 4.

Contrarium, quia maligni spiritus circumfunduntur nugatori et garrulo, et solo corpore frustra et temere incluso.

Scholion 5.

Solitarium in dogmatibus fidei occupari periculosum.

Scholion 6.

Propterea concurrunt jejunium, vigiliæ, humi cubatio, preces, statio, sitis, labor et quæ sequuntur.

Scholion 7.

Diligere commoda mundi, offundit menti tenebras; despicere autem illa, parit in omnibus cognitionem.

Evagrii 8.

Non est deserenda quies et solitudo tempore tentationum quamcunque bonam in speciem causam sibi mens aut diabolus tibi proponat, fingat; sed intus sedendum et sustinendum et generose fortiterque omnes dæmones irruentes excipiendi, præsertim spiritus acediæ; qui super omnes molestus est et (victus) animam laudatissimam efficit. Declinare autem hujusmodi certamina et hosti cedere, rudem animum et ignavum et fugacem esse docet.

Scholion 9.

Hoc est: hoc aut illud sive suscipiet aut non suscipiet. Vox enim πότερον, id est, *utrum*, significat hoc aut illud.

Scholion 10.

Da pio, nec succurre peccatori (opibus tuis quibus abutatur) Benefac humili, et non impio.

Scholion Isaaci 11.

Neque enim ita intellige quasi debeas teipsum in crucem agere et suspendere, atque ita sequi Christum, sed 409 teipsum cruci affiges extricando ab sæcularibus negotiis, ne illa amplius attingas. Et tuam semper mentem in anima tua crucifigas, ut ne sis negligens salutis tuæ. Nec recipiendæ tibi sunt improbæ cogitationes, sed prudenter cognoscendæ discernendæque, quod a diabolo sint profectæ. Expedienda enim mens est ab omni cura seu distractione ne ab illis interpelletur. Nisi enim expediveris, frustra precaris. Mens enim in curis illis versatur et occupatur: quamvis enim preceris, precatio tamen ad Deum non ascendit. Nisi enim orationem mundam fideque plenam obtuleris, a Deo non recipitur.

Scholion 12.

Vox ἀμιλλώμενοι, id est æmulantes, significat una currentes seu cursu certantes, contendentes, contra certantes de gloria cœlesti depugnantes.

A εἶναι, ὡς τὸ ἔχειν καὶ ἄλλον ἕνα· σώζονται γὰρ ἀλλήλους διεγείροντες. Τὸ δὲ τοῦ εἵλωτος μόνου, φοβερὸν πάνυ· καὶ τὸ τοῦ μὴ ὅλως μόνου.

Σχόλιον δ'.

Ἐναντίον, ὅτι πονηρίας πνεύματα περιάγουσι τῷ φλυάρῳ καὶ πολυλόγῳ καὶ σωματικῶς μόνῳ κεκλεισμένῳ εἰκῇ.

Σχόλιον ε'.

Οὐκ ἀκίνδυνον περὶ δόγματα ἀσχολεῖσθαι ἡσυχαστήν.

Σχόλιον ς'.

Διὰ ταῦτα συνέρχεται νηστεία, ἀγρυπνία, χαμευνία, εὐχή, στάσις, δίψα, κόπος, καὶ τὰ ἑξῆς.

B *Σχόλιον ζ'.*

Τὸ ἀγαπᾷν τὴν χρείαν τοῦ κόσμου, ποιεῖ τὴν ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραβλέπειν αὐτὴν ἐν πᾶσι φέρει τὴν γνῶσιν.

Σχόλιον Εὐαγρίου η'.

Οὐ δεῖ κατὰ καιρὸν τῶν πειρασμῶν καταλιμπάνειν τὴν ἡσυχίαν, προφάσεις εὐλόγους δῆθεν πλαττόμενον· ἀλλ' ἔνδοθεν καθῆσθαι, καὶ ὑπομένειν, καὶ δέχεσθαι γενναίως τοὺς ἐπερχομένους ἅπαντας· ἐξαιρέτως δὲ τὸν τῆς ἀκηδίας δαίμονα, ὅστις ὑπὲρ πάντας βαρύτονος ὤν, δοκιμωτάτην μάλιστα ψυχὴν ἀπεργάζεται· τὸ δὲ φεύγειν τοὺς τοιούτους ἀγῶνας, καὶ περίστασθαι, ἄτεχνον τὸν νοῦν, καὶ δειλὸν, καὶ ῥᾳπέτην διδάσκει.

C *Σχόλιον θ'.*

Τοῦτ' ἔστι· τοῦτο ἢ ἐκεῖνο, ἤγουν δέξεται ἢ οὐ δέξεται· τὸ γὰρ, *πότερον*, τοῦτο ἢ ἐκεῖνο σημαίνει.

Σχόλιον ι'.

Δὸς τῷ εὐσεβεῖ, καὶ μὴ ἀντιλαμβάνου τοῦ ἁμαρτωλοῦ· εὖ ποίησον ταπεινῷ, καὶ μὴ δῷς ἀσεβεῖ.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ια'.

Μηδὲ γὰρ ὡς ὀφείλων ἑαυτὸν ἐν ξύλῳ κρεμάσαι, καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Κυρίῳ, οὕτως νόει· ἀλλὰ σταυρώσεις ἑαυτὸν ὀνομάζων ἐκ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων, τοῦ μὴ ἅψασθαι· καὶ πάλιν ἵνα σταυρώσῃς τὸν νοῦν σου διὰ παντὸς ἐν τῇ ψυχῇ, ὅπως μὴ ἀμελήσῃς τῆς σωτηρίας σου. Καὶ οὐκ ὀφείλει καταδέχεσθαι τοὺς πονηροὺς λογισμούς, ἀλλὰ διακρίνειν εἰδέναι D ὅτι τοῦ πονηροῦ εἰσιν· ἀπὸ παντὸς γὰρ περισπασμοῦ χρὴ λῦσαι τὸν νοῦν σου, ἵνα μὴ ὀχλῆται ὑπ' αὐτῶν· ἐὰν γὰρ μὴ λύσῃς, μάτην εὔχῃ. Ὁ γὰρ νοῦς περὶ ἐκεῖνα ῥέμβεται· κἂν δῆθεν εὔχεται, καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ πρὸς Θεὸν οὐκ ἀναβαίνει· ἐὰν γὰρ μὴ εὐχῇ εὐχὴν καθαρὰν ἐν πίστει πεπληρωμένην, οὐ προσδέχεται ὁ Θεός.

Σχόλιον ιβ'.

Τὸ, *ἀμιλλώμενοι*, δηλοῖ τὸ, συντρέχοντες, ἐρίζοντες, ἀνταγωνιζόμενοι, φιλονεικοῦντες.

Digitized by Google

Περὶ διαφορᾶς καὶ διακρίσεως ἡσυχιῶν. A *De differentia et discrimine religiosæ solitudinis.*

(Sub eodem gradu.)

Εἰσὶ (καὶ τοῦτο πᾶσι γνώριμον) ἐν πάσαις ταῖς τῶν ἐπιστημῶν καταστάσεσι, γνωμῶν καὶ βουλῶν διαφοραί· οὐ γὰρ πάντων πάντα τὰ τέλεια δι' ἔνδειαν σπουδῆς, ἢ καὶ δι' ἀπορίαν δυνάμεως. Εἰσὶν οἱ ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦτον, μᾶλλον δὲ τὸ πέλαγος ἢ τάχα τὸν βυθὸν, εἰσερχόμενοι δι' ἀσθένειαν τοῦ ἑαυτῶν στόματος (1), καὶ σώματος διὰ πρώληψιν· ἕτεροι ἀκρατῶς πρὸς θυμὸν ἔχοντες, καὶ μετὰ πλήθους κρατῆσαι τοῦτον μὴ δυνάμενοι οἱ τάλανες· ἄλλοι ἰδιορυθμίᾳ μᾶλλον (2), ἢ ὁδηγίᾳ ἐξ οἰκήσεως πλεῖστα σκιρτάμενοι· ἕτεροι μὴ δυνάμενοι ἐν μέσῳ τῆς ὕλης τῶν ὑλῶν ἀπέχεσθαι· τινὲς μὲν, ἵνα σπουδαῖοι ἐκ τῆς ἰδιάσεως γένωνται· ἄλλοι ἵνα ἀγνώστως ἑαυτοὺς ὑπὲρ εὐθυνῶν αἰκίσωσι [καλάσωσι]· τινὲς δὲ, ἵνα διὰ ταύτης δόξαν ἑαυτοῖς περιποιήσωνται. Εἰσὶ δὲ B ἕτεροι (εἰ ἄρα ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὑρήσει τοιούτους ἐπὶ τῆς γῆς) διὰ τρυφὴν καὶ δίψαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης καὶ γλυκύτητος τῇ ὁσίᾳ ταύτῃ συζευχθέντες, οὐ πρότερον τοῦτο ποιήσαντες πρὶν πάσῃ ἀκηδίᾳ ἀποστάσιον δεδῶκασι (3). Ταύτης γὰρ ἡ συνάφεια, πορνεία παρὰ τῇ πρώτῃ κρίνεται· κατὰ τὴν γνῶσιν τὴν φιλὴν τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς οὐ σοφὸς ἀρχιτέκτων κλίμακα ἀναβάσεως πεπλέκηκα· ἕκαστος δὲ λοιπὸν βλεπέτω ἐν ποίᾳ βαθμίδι ἔστηκεν, ἐξ ἰδιορυθμίας, διὰ δόξαν ἀνθρώπων, δι' ἀσθένειαν γλώσσης· δι' ἀκρασίαν θυμοῦ, διὰ πλῆθος προσπαθείας, ἵνα εὐθύνας τίσωσιν, ἵνα σπουδαῖοι γένωνται, ἵνα πῦρ πυρὶ προσλάβωνται. *Ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι.* Αἱ μὲν ἑπτὰ τῆς ἑβδόμης, τοῦ νῦν εἰσιν ἐργασίαι· αἱ μὲν δεκταὶ, αἱ δὲ ἀδεκτοι· ἡ δὲ ὀγδόη δηλονότι τοῦ μέλλοντος αἰῶνος σημαντικὴ ὑπάρχει. Ἐπιτήρει, ὦ μοναχὲ, μεμονωμένε θηρίων ὥρας· εἰ δὲ μὴ, οὐ δυνήσῃ ἁρμοζούσας τὰς παγίδας ἱστᾶν, εἰ ἀπέστη τελείως ἡ τὸ ἀποστάσιον λαβοῦσα, περιττὸν τὸ ἔργον· εἰ δὲ ἔτι προπετεύεται, οὐ γινώσκω πῶς ἡσυχάσω. Τί δή ποτε οὐ τοσοῦτοι παρὰ τοῖς ὁσίοις Ταβεννησιώταις οἱ φωστῆρες (4), ὅσοι παρὰ τοῖς Σκητιώταις γεγόνασιν; Ὁ νοῶν νοείτω· ἐγὼ γὰρ λέγειν οὐ δύναμαι (5), μᾶλλον δὲ οὐ βούλομαι. Οἱ μὲν τὰ πάθη μειοῦντες (6), οἱ δὲ φάλλοντες, καὶ τὸ πλεῖστον ἐν τῇ προσευχῇ καρτεροῦντες [τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες]· οἱ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἀτενίζοντες [*al.* deest ἐν τῷ βυθῷ] διάγουσι, κατὰ τὸν τῆς κλίμακος τρόπον ζητηθήτω τὸ πρόβλημα· ὁ χωρῶν, ἐν Κυρίῳ χωρείτω.

Solent esse (quod ignorat nemo) in omni scientiarum genere sententiarum et voluntatum discrimina. Neque enim omnium omnia sunt perfecta, partim quod aliis desit studium et diligentia; partim propter facultatem et ingenium. Sunt qui ad hunc portum (solitariæ vitæ), vel potius pelagus aut maris profundum ingrediuntur propter incontinentiam linguæ et inveterata corporis et carnis vitia (*a*). Sunt qui iram frenare inter multos non possint, quod ad eam præcipites feruntur; qui sane miseri sunt. Sunt qui ex animi elatione malint suo arbitratu, quam alieno ductu et magisterio navigare. Alii quod in præsenti corporum et materiæ copia non possunt ab illa abstinere; alii ut ex quietis **410** solitudine diligentiores fiant; alii ut in secreto pœnas a se ipsis per verbera propter culpas et noxas exigant; alii ut gloriam sibi per hanc comparent. Alii denique (si tamen ullos ejusmodi Filius hominis ubi venerit, in terra reperturus est) propter delicias cœlestes, et sitim divinæ charitatis et dulcedinis cum hac se sanctissima quiete velut conjuge devinxerunt, quod tamen non ante fecerunt, quam libellum repudii desidiæ et acediæ, dederunt. Nam ejus cum priore, acedia inquam, conjunctio, fornicatio censetur. Ego velut non sapiens architectus pro tenui cognitione mihi data scala hanc ascensus exstruxi. Cæterum singuli videant in quo gradu consistant. An ex ratione pro suo arbitratu vivendi; C an propter gloriam ab hominibus exspectandam; an propter linguæ incontinentiam; an ob iracundum ingenium; an affectuum improborum copiam; an ut culpas luant; an ut diligentiores fiant; an ut ignem igni (per charitatem) addant. *Erunt novissimi primi, et primi novissimi* [27]. Ex his septenæ sunt hebdomadis hujus præsentis vitæ operationes, aliæ Deo gratæ; aliæ ingratæ: octava sine dubio est futuri sæculi index. Observa, o monache, qui solus degis, ferarum tempora. Quod nisi feceris, non poteris aptas illis laqueorum insidias nectere. Si ignavia quæ libellum repudii accepit, penitus abscessit, non erit opus multo labore. Si adhuc importune se ingerit, non video quomodo solitudinem colam [conquiescam]. **411** Quid est quod non tam multa apud D sanctos Tabennesiotas sanctorum lumina fuerint, quam apud Scetiotas? Qui intelligit intelligat, ego causam pronunciare non possum, aut potius nolo. Eorum qui in hoc profundo solitudinis (tanquam pelago) versantur; alii vitiosos affectus sensim imminuunt; alii in psalmodia et in precibus plurimum temporis et studii ponunt; alii contemplationi se dedunt. Quod problema ex proposito scalæ modo disquirendum est: qui capit, in Domino capiat.

Εἰσὶ ῥάθυμοι ψυχαὶ ἐν κοινοβίῳ παραγενόμεναι, καὶ τῶν ὑλῶν τῆς ἑαυτῶν ῥᾳθυμίας εὐπορήσασαι, εἰς τελείαν ἀπώλειαν κατήντησαν. Καὶ εἰσὶ πάλιν, οἳ τὴν ἑαυτῶν ῥᾳθυμίαν διὰ τῆς ἑτέρων συνοικίω-

Sunt in cœnobiis animæ quædam desides et ignavæ, quæ materiam pigritiæ suæ nactæ in ultimum exitium præcipites abierunt. Sunt et aliæ quæ segnitiem suam per aliorum convictum et contu-

[27] Matth. XIX, 30.

(*a*) Quietem et otium corporis scholiastes intelligit.

Digitized by Google

bernium castigarunt et exuerunt. Quod non solum negligentioribus, sed studiosioribus etiam sæpe usu venit. Eadem norma in solitaria vita uti licet cum dicimus, quod multos, qui apti videbantur, receperit et postea damnarit, cum illos suo arbitratu vivere volentes voluptatum studiosos deprehendit et redarguit : alios vero susceptos timore et cura ferendi oneris, id est judicii propriarum actionum, sollicitos aliquos et in rebus divinis ardentes effecit. Nemo iræ et elationi animi et simulationi seu hypocrisi et injuriarum recordationi obnoxius, audeat in solitudinem vestigium ponere, ne stuporem animi incurrat, et illum solum ex solitudine fructum reportet. Ab his si quis fuerit repurgatus, ille deinceps intelliget, quid sibi expediat, imo nec iste satis, opinor, assequetur. **412** Signa porro et exercitationes et argumenta eorum qui non sine ratione solitudinem sequuntur, hæc sunt : mens nullis perturbationum fluctibus agitata, cogitationes castæ, rapius in Deum, suppliciorum æternorum præsens semper memoria, mortis instantis consideratio, inexplebile precandi studium, custodia sui inexpugnabilis, veneris exstinctio, appetitionum ignoratio, mundi mors, nullum cibi desiderium, rerum divinarum cognoscendarum materia, fons discretionis, lacrymarum facultas [pignus seu arrha], loquacitatis exterminatio, et si quid hoc genus est aliud quod vulgo est ingratum et infestum. Eorum vero, qui hanc solitudinis palæstram absque ratione aggrediuntur, signa hæc sunt. Cœlestium gratiarum seu opum inopia, iræ incrementum, injuriarum toleratarum alte reposita memoria, charitatis defectio, elationis augmentum, et alia complura quæ silentio involvam. Jam cum hæc oratio ita [huc] decurrerit, necesse est, ut de iis hic qui sub obedientia vivunt, disputare pergam, ac tanto magis quod ad ipsos potissimum hic noster sermo pertineat.

Eorum qui se legitime et caste et pure huic ornatæ et decentissimæ subjectionis virtuti desponderunt et conjunxerunt, hæc argumenta et signa sunt, et a sanctis Deoque plenis Patribus (singula tamen suo tempore perficienda) definiuntur (nisi quod in dies interim illa augeamus, et magis magisque in eisdem proficiamus). Quando humilitas inchoata semper augetur, ira defervescit (quomodo enim id non fiat, cum bilis et fel penitus exinanitur), tenebræ mentis sensim evanescunt, **413** charitas augetur, vitiosi affectus exuuntur et emendantur, odium corde cedit. Iascivia propter assiduas reprehensiones minuitur, desidiæ locus nullus relinquitur, diligentia crescit, commiserationis affectus charitatem ostendit, superbia proscribitur. Quod virtutis genus omnibus quidem indagandum et quærendum, quod tamen a paucis reperitur. Fons aqua destitutus frustra nomen fontis retinet ; quod inde sequitur prudens facile intelligit. Adolescentula, quæ a toro suo exerravit, corpus polluit. Anima quæ violavit voti sui pactum, inquinavit spiritum ; et illam quidem sequuntur vituperatio, odium, flagra, et quod omnium est luctuosissimum, divortium. Hanc vero, animam, inquam, inquinationes, mortis oblivio, ventris inexplebilis ingluvies, oculorum petulantia, vanæ gloriæ studium, per-

γης ἀπεδύσαντο· οὐ μόνον δὲ ἐπὶ ἀμελεστέρων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ σπουδαίων πολλάκις τὸ αὐτὸ γέγονε. Τῷ αὐτῷ κανόνι καὶ ἐπὶ τῆς ἡσυχίας χρησώμεθα λέγοντες, πολλοὺς δοκίμους δεξαμένη, ἀπεδοκίμασε διὰ τῆς ἰδιορυθμίας, φιληδόνους αὐτοὺς ἐλέγξασα· ἑτέρους δὲ λαβοῦσα τῷ φόβῳ καὶ τῇ μερίμνῃ τῆς τοῦ ἑαυτῶν κρίματος βασταγῆς (7), σπουδαίους τινὰς, καὶ ζέοντας εἰργάσατο. Μηδεὶς ὑπὸ θυμοῦ καὶ οἰήσεως, ὑποκρίσεώς τε καὶ μνησικακίας ὀχλούμενος, ἴχνος ἡσυχίας ἰδεῖν τολμήσαι μήπως ἔκστασιν, καὶ μόνον κερδήσῃ. Εἰ δέ τις τούτων καθαρὸς, αὐτὸς λοιπὸν γνώσεται τὸ συμφέρον, οἶμαι δὲ οὐδ' αὐτός· τῶν λόγῳ τὴν ἡσυχίαν μετερχομένων σημεῖα, καὶ στάδια, καὶ τεκμήρια ταῦτα· νοῦς ἀκύμαντος, ἔννοια ἡγνισμένη, ἁρπαγὴ πρὸς Κύριον, κολάσεων παράστασις, θανάτου ἔκπειξις, προσευχὴ ἀκόρεστος, φυλακὴ ἄσυλος, πορνείας θνῆσις, προσπαθείας ἄγνοια, θάνατος κόσμου, γαστριμαργίας ἀνορεξία, θεολογίας ὑπόθεσις, διακρίσεως πηγὴ, δάκρυον ὑπόσπονδον, πολυλογίας ἀπώλεια (8), καὶ εἴτι τῶν τοιούτων, οἷς τὰ πλήθη φιλεῖ ἀντικεῖσθαι. Τοῖς δὲ οὐ λόγῳ ταύτην μετερχομένοις (9), αὕτη, τοῦ πλούτου ἡ πενία (10) ὀργῆς· αὔξησις μνησικακίας ἀποθήκη, ἀγάπης μείωσις, τύφου πρόσληψις, καὶ τὸ ἐξῆς σιωπήσομαι (11). Ἐπεὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος κατέδραμεν, ἀνάγκη καὶ περὶ τῶν ἐν ὑποταγῇ ἐνταῦθα ἐνθέσθαι, καὶ μάλιστα, πρὸς αὐτοὺς γὰρ καὶ ὁ λόγος ὡς ἐπιπολὺ ἀποτείνεται.

Τῶν νομίμως, ἀμοιχεύτως καὶ ἀμολύντως τῇ κοσμίῳ ταύτῃ (ὑποταγῇ) καὶ εὐρέπειᾳ συζευχθέντων, ταῦτα τὰ τεκμήρια καὶ εἰσὶ, καὶ ὁρίζονται παρὰ τοῖς θεοφόροις Πατράσιν, ἰδίῳ μέντοι καιρῷ τελειούμενα· πλὴν ὅτι καθημέραν προσενηνόχαμεν προσθήκην, καὶ προκοπὴν λαμβάνοντες. Ταπεινώσεως εἰσαγωγικῆς αὔξησις, θυμοῦ μείωσις· πῶς γὰρ καὶ μὴ γεννήσεται τῆς χολῆς κενουμένης, σκοτισμῶν ἔλλειψις, ἀγάπης πρόσληψις, παθῶν ἀλλοτρίωσις, μίσους λύτρωσις, ἐξ ἐλέγχου λαγνείας μείωσις, ἀκηδίας ἄγνοια, σπουδῆς πρόσληψις, συμπαθείας ἀγάπη, ὑπερηφανίας ξενιτεία, τὸ πᾶσι ζητητέον, καὶ ὀλίγοις εὑρητέον, κατόρθωμα· ὕδατος μὴ παρόντος ἐν πηγῇ ἀνοίκειον τὸ ὄνομα (12). Καὶ τὸ ἐξῆς νενόηται τοῖς νοῦν ἔχουσι· νεᾶνις μὲν μὴ φυλάξασα κοίτην, ἐμίανε σῶμα· καὶ ψυχὴ μὴ φυλάξασα συνθήκην, ἐμίανε πνεῦμα· καὶ τῇ μὲν ἀκολουθεῖ ψόγος, μῖσος, μάστιγες, χωρισμοὶ, τὸ πάντων ἐλεεινότατον· τῇ δὲ, μολυσμοὶ, θανάτου λήθη, κοιλίας ἀπληστία, ὀφθαλμῶν ἀκρατεια, κενοδοξίας ἐργασία, ὕπνου ἀχορταία, σκληροκαρδία, ἀναισθησία, λογισμῶν ἀποθήκη, καὶ συγκαταθέσεως προσθήκη, αἰχμαλωσία καρδίας, ταραχῆς ἐργασία, ἀνηκοΐα, ἀντιλογία, προσπάθεια, ἀπιστία, ἀπληροφορία, πολυλογία, παῤῥησία (13), ἡ πάντων χαλεπωτέρα· τὸ δὲ πάντων ἐλεεινότερον, ἀκατάνυκτος καρδία, ἣν διαδέχεται ἐν τοῖς μὴ προσ-

Digitized by Google

ἔχουσιν ἡ ἀναλγησία, ἡ μήτηρ τῶν πτωμάτων. animi, cogitationum horrenda, consensus facilitas et tumultus, contumacia, contradictio, vitiosa ad res affectio, infidelitas, nulla fiducia, loquacitas, effusa libertas et confidentia quæ est omnium gravissima : sed quod est omnibus miserabilius, cor omni gratia luctus seu compunctionis destitutum, quod sequitur in iis qui non attendunt, stupor sensus seu indolentia, quæ lapsus omnis est parens et causa.

Καὶ πνευμάτων τοῖς μὲν ἡσυχάζουσιν οἱ πέντε (14)· τοῖς δὲ ὑποτασσομένοις, οἱ τρεῖς τῶν ὀκτὼ προσπαλαίουσιν. Ὁ ἡσυχάζων, καὶ ἀκηδίᾳ πολεμῶν ζημιοῦται πολλάκις· καιρὸν γὰρ προσευχῆς καὶ θεωρίας ἐν ταῖς πρὸς αὐτὴν μηχαναῖς ἐξαναλώσει, καὶ πάλαις· ῥᾳθυμήσαντί μοί ποτε ἐν τῇ κέλλῃ καθεζομένῳ (15), καὶ ταύτην σχεδὸν καταλιμπάνειν λογιζομένῳ, ἄνδρες τινὲς παραβαλόντες, ἱκανῶς ὡς ἡσυχαστήν με ἐμακάρισαν· καὶ θᾶττον ὁ τῆς ῥᾳθυμίας λογισμὸς ὑπὸ τῆς κενοδοξίας ἐχώρησε, καί γε τεθαύμακα πῶς πᾶσιν ἐναντιοῦται τοῖς πνεύμασιν ὁ τρίβολος δαίμων. Ὅρα καθ' ὥραν τοῦ σοῦ συζύγου τοὺς ῥιπισμοὺς, καὶ παραριπισμοὺς, καὶ ῥοπὰς, καὶ τροπὰς, τὸ πῶς καὶ ποῦ τὴν ῥοπὴν κέκτηνται. Ὁ διὰ Πνεύματος ἁγίου γαλήνην κτησάμενος, οὐκ ἀγνοεῖ τὸ θεώρημα. Ἔργον ἡσυχίας ἀμεριμνία προηγουμένη πάντων τῶν πραγμάτων εὐλόγων καὶ ἀλόγων (16). Ὁ γὰρ τοῖς προτέροις ἀνοίγων, ἐν τοῖς δευτέροις πάντως περιπεσεῖται. Δεύτερον προσευχὴ ἄσκνος· καὶ τρίτον ἐργασία καρδίας ἄσυλος. Ἀδύνατον τὸν μὴ γράμματα μεμαθηκότα φυσικῶς ἐν δέλτοις μελετᾷν· ἀδυνατώτερον δὲ, τοὺς μὴ τὸ πρότερον κτησαμένους τὰ δύο, λόγῳ μετελθεῖν. Μετερχόμενος τὸ μέσον, ἐν μέσοις γέγονα· καὶ ἐφώτιζε διψῶντα· καὶ ἰδοὺ πάλιν ἦν ἐν ἐκείνοις· τί μὲν ἦν πρὸ τῆς ὁρατῆς ἐν αὐτῷ μορφῆς διδάσκειν οὐκ ἠδύνατο· οὐδὲ γὰρ ἠφίετο ὁ ἄρχων· πῶς δὲ νῦν πέλει ἠρώτων λέγειν· ἐν τοῖς ἰδίοις μὲν ἔλεγεν, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτοις. Ἐγὼ δέ· Τίς ἡ δεξιὰ στάσις καὶ καθέδρα ἐπὶ τοῦ αἰτίου; Ἀδύνατον, ἔφη, ἀκοῇ μυσταγωγεῖσθαι ταῦτα. Πρὸς ὃ δέ με ὁ πόθος εἶλκε, προσαγαγεῖν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἠρώτων, οὕπω ἔφραζεν ἥκειν τὴν ὥραν, δι' ἔλλειψιν πυρὸς ἀφθαρσίας. Ταῦτα εἴτε σὺν τῷ σοῖ οὐκ οἶδα· εἴτε τούτου χωρὶς, λέγειν εἰς ἅπαν οὐκ ἔχω. Χαλεπὸν τὸν τῆς μεσημβρίας ἀποτινάξασθαι ὕπνον ἐν ταῖς θεριναῖς μάλιστα ὥραις· τότε γὰρ καὶ μόνον ἴσως τὸ τῶν χειρῶν οὐκ ἀπόβλητον ἔργον. Ἔγνων τὸν ἀκηδίας δαίμονα προποιοῦντα καὶ προοδοποιοῦντα τὸν τῆς πορνείας, ἵνα ἰσχυρῶς τὸ σῶμα ἑλκύσας, καὶ τῷ ὕπνῳ βαπτίσας, ὥσπερ τοὺς μολυσμοὺς ἐν τοῖς ἡσυχάζουσιν ἐργάσηται. Ἐὰν ἀντιστῇς αὐτοῖς ἰσχυρῶς, πολεμήσουσί σε πάντως κραταιῶς, ἵν' ὡς μηδὲν ὠφελοῦντα, παύσωσι τῶν ἀγώνων. Οὐδὲν δὲ τὴν τῶν δαιμόνων ἦτταν, ὡς ὅπερ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς χαλεπὸς πόλεμος ἐνδείξασθαι δύναται. Ἐν ταῖς προόδοις τὰ συναχθέντα φύλαττε (17)· τῆς θύρας γὰρ ἀνοιγομένης αἱ κατάκλειστοι ὄρνιες πέτανται. Καὶ τότε λοιπὸν, οὐδὲν τῆς ἡσυχίας ὠφελήθημεν. Μικρὰ θρὶξ ταράσσει ὀφθαλμὸν, καὶ μικρὰ φροντὶς ἀφανίζει ἡσυχίαν.

Ex octo capitalibus vitiis et spiritibus quinque potissimum solitarios oppugnant; tres eos qui sub obedientia vivunt. Solitarius dum cum acedia seu desidia luctatur, sæpenumero detrimento afficitur: tempus enim precibus et **414** contemplationi dedicandum sæpe inter pugnam et luctam cum acedia consumet. Ego cum olim residens in cella mea tædio laborarem, et eo jam descenderem ut de cella deserenda deliberarem, percommode accidit, ut hospites quidam adventantes me ob vitam hanc solitariam beatum prædicarent, et subito cogitatio desidiæ a vana gloria fugata recessit, magnopere me demirante quod tribulus iste seu vanæ gloriæ dæmon omnibus spiritibus adversaretur. Observa singulis horis conjugis seu contubernalis tui motus et ventilationes, subreptiones et momenta inclinationum, et conversiones, quomodo habeant, quo et quam in partem vergant. Qui per Spiritum sanctum animi tranquillitatem adeptus est, non nescit hoc theorema seu considerationem. Princeps quietæ solitudinis studium est, ut solitudinis cultor omnibus curis quæ negotia præcedunt, sive illa rationis sint, sive non sint, vacet. (Nam qui prioribus aditum dederit, in sequentibus hærebit, et omnino cadet.) Alterum opus est impigra oratio : tertium, inviolabilis cordis actio. Fieri per naturam non potest, ut expers litterarum in libris se exerceat : sed multo minus, ut qui primo caret, duo altera per rationem acquirat; medium assecutus in mediis constiti, et [angelus] sitientem illuminabat. Et ecce rursus eram inter illos, cumque rogassem quid fuerit ante aspectabilem in illo (Christo) formam, docere me non potuit, nec sinebatur ille princeps (angelus nempe.) Tum rogabam ut diceret, quomodo nunc esset [haberet]. In propriis, inquiebat, **415** sed non his. Tum ego : Quæ est et qualis illa ad dextram, Christi auctoris statio et sedes? Hæc, inquit, auris humana doceri non potest. (*a*) Rogabam ergo ut me ad id occasione deduceret quo me desiderium trahebat. Nondum, inquit, venit hora, propter defectionem ignis incorruptionis. Hæc an in corpore an extra corpus facta sint, nec scio, nec omnino habeo dicere. Difficile est pomeridianum somnum præsertim æstivis horis arcere. Tunc enim, et fortasse tantum, aliquid operis manu faciendum est. Novi ego spiritum acediæ præcedere, et viam munire spiritui fornicationis, ut corpus valide trahat, et somno prope irriget, et velut per somnium in quiescentibus inquinet. Quod si his acriter et fortiter obluctatus fue-

(*a*) Ad hunc obscurum locum vide quid Elias Cretensis dicat in commentario quem inde deprompsi, et scholus inter 16 et 17 adjunxi.

Digitized by Google

ris, impetenter te oppugnabunt, perinde quasi nihil ex solitaria vita utilitatis referas, ut ab incepta et certamine desistas. Sed quo acrius in nos consurgunt, hoc magis apparet illos a nobis victos (5). Cum in publicum prodis collecta custodi. Nam janua aperta aves inclusæ avolant, unde quidquid commodi in solitudine partum est, perditur. Parvus pilus oculum infestat et turbat, et parva cura quietem tollit. Quies enim est cogitationum abjectio, et curarum humanarum etiam justarum abdicatio. Qui ex animo solitariam vitam complexus est, neque corporis quidem sui curam aget, mentiri enim nescit, qui curam se nostri habiturum spopondit. Qui puram Deo mentem sistere cupit, et curis **416** interim agitatur, persimilis est illi, qui injectis sibi ipsi validis compedibus, celeriter tamen currere conatur. Rari sunt qui in studio sapientiæ et philosophiæ sæcularis magnopere excelluerunt, et quasi ad fastigium ejus pervenerunt; sed pauciores existimo qui veram solitariæ vitæ philosophiam exacte pernoverunt. Qui Deum nondum novit ad solitudinem ineptus est, seseque multis periculis exponit. Solitudo imperitos suffocat, cœlestium enim consolationum delicias non gustant, et tempus in captivitate, distractionum seu memoris fortis, desidia, et animi defatigatione absumunt. Qui orationis gratiam assecutus est, turbas hominum non secus atque onager fugit. Quis enim nisi hæc (oratio) ferum onagrum ab omni hominum societate liberum dimisit? Qui vitiosis affectibus est occupatus, iis revolvendis et exercendis totum solitariæ vitæ tempus terit, ut mihi sanctus pater, Georgius, inquam, Arsilaites, quem et dignitas tua non penitus ignorat, hic olim exposuit et edocuit, cum inutilem animam meam ad solitariam vitæ disciplinam institueret et informaret

A Ἡσυχία γάρ ἐστιν ἀπόθεσις νοημάτων καὶ ἄρνησις εὐλόγων φροντίδων. Ὁ ὄντως ἡσυχίαν κατειληφώς, οὐδὲ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς φροντίσει· ἀψευδὴς γάρ ἐστιν ὁ ἐπαγγειλάμενος. Ὁ νοῦν καθαρὸν παραστῆσαι (18) τῷ Θεῷ βουλόμενος, καὶ φροντίσει δεινούμενος, ὅποιός ἐστι τῷ τοὺς ἑαυτοῦ πόδας ἰσχυρῶς παθήσαντι, καὶ ὀξέως βαδίζειν δοκιμάζοντι. Σπάνιοι μὲν οἱ τὴν κατὰ κόσμον φιλοσοφίαν εἰς ἄκρον παιδευόμενοι· ἐγὼ δὲ λίγω, βραχύτεροι οἱ τὴν τῆς ὄντως ἡσυχίας φιλοσοφίαν ἐπιστάμενοι· ὁ οὕτω Θεὸν γνοὺς, εἰς ἡσυχίαν ἀδόκιμος, καὶ πολλοὺς κινδύνους ὑφιστάμενος. Ἡσυχία ἀπείρους ἀπονήγει· ἄγευστοι γὰρ γλυκύτητος Θεοῦ ὑπάρχουσιν, εἰς αἰχμαλωσίας, καὶ κλοπὰς, καὶ ἀκηδίας, καὶ ῥεμβασμοὺς τὸν καιρὸν ἐξαναλίσκοντες. Ὁ προσευχῆς κέλλος ἀράμενος, φεύξεται ὄχλους ὡς δυνατὸς· τίς γὰρ εἰ μὴ αὐτὴ, εἶπεν ὄνον ἄγριον ἐλεύθερον πάσης συνουσίας ἀνθρώπων; Ὁ τὰ πάθη περιπείρων, καὶ τῇ τούτων ἀδολεσχίᾳ ἐν ἐρήμῳ διατρίβει (19), ὡς καὶ γέρων μοι ἅγιος τὸ τοιοῦτον ἐφθέγξατο, καὶ ἐδίδαξε, Γεώργιον λέγω τὸν Ἀρσιλαΐτην, ὃν καὶ ἡ σὴ τιμιότης οὐδ' ὅλως ἠγνόησεν· οὗτος ἀχρείαν ψυχὴν πότε στοιχείων, καὶ παθῶν πρὸς ἡσυχίαν ἔλεγε.

Mane, inquit, ut plurimum Spiritus vanæ gloriæ et concupiscentiæ impetum in nos facere solitos animadverti. Sub meridiem vero desidiæ et tristitiæ et iræ. Vesperi autem ventris et stercorum dominos ac tyrannos. Melior est qui paret alteri pauper, quam vanis cogitationibus distractus solitarius. Qui ratione justa ductus solitariam vitam est ingressus, nec quotidie **417** in virtutibus progressum seu fructum notat, aut non cum ratione illud vitæ genus prosequitur, aut per animi elationem deluditur. Vita solitaria est Deo per indissolubilem cultum perpetuo assistere. Jesu memoria cum tuo spiritu copuletur, et tunc cognosces solitudinis et quietis fructum. Obedienti lapsus causa, propria voluntas exsistit: solitario orationis remissio. Ubi frequentia hospitum in cella tua fueris delectatus, scito te non Deo, sed soli desidiæ operari. Sit tibi forma precandi vidua illa evangelica ab suo adversario afflicta; vitæ autem solitariæ exemplum magnus ille cœlitum æmulus Arsenius solitarius. Memor esto in solitudine vitæ quam angelicus hic anachoreta traduxit, et nota quomodo non raro adventores ab se dimiserit, ne quod melius et majus erat, perderet. Notavi ego dæmones sæpe vagabundos solitarios, et qui nullo consilio so-

B

C Τῇ μὲν πρωΐᾳ, φησὶν, ἐπεσημηνάμην ὡς ἐπίπαν τοὺς τῆς κενοδοξίας καὶ ἐπιθυμίας ἐπιθημεῖν δαίμονας· τῇ δὲ μεσημβρίᾳ τοὺς ἀκηδίας, καὶ λύπης, καὶ ὀργῆς· τῇ δὲ ἑσπέρᾳ τοὺς φιλοπόρπους καὶ τυράννους τῆς γαστρός· κρείσσων ὑποτακτικὸς πτωχὸς ὑπὲρ ἡσυχαστὴν (20) περισπώμενον (21). Ὁ λόγῳ τὴν ἡσυχίαν μετιών, καὶ τὸ αὐτῆς κέρδος καθ' ἡμέραν μὴ καθορῶν, ἢ οὐ λόγῳ ἡσύχασεν, ἢ οἰήσει κλέπτεται. Ἡ ἡσυχία ἐστὶ ἀδιάσπαστος Θεῷ λατρεία, καὶ παράστασις· ἡ Ἰησοῦ μνήμη ἑνωθήτω τῇ πνοῇ σου (22) καὶ τότε γνώσῃ ἡσυχίας ὠφέλειαν. Ἠτῶμα μὲν ὑπηκόῳ τὸ οἰκεῖον θέλημα· ἡσυχίᾳ δὲ προσευχῆς διάστασις. Ἐν ἐπιχαίρῃ παρουσίᾳ ἐν κέλλῃ, γίνωσκε σεαυτὸν ἀκηδίᾳ μόνῃ, καὶ οὐ Θεῷ σχολάζοντα. Ὑπογραμμός σοι ἔστω προσευχῆς ἡ ἀδικουμένη χήρα ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου αὐτῆς· ἡσυχίας δὲ τύπο, ὁ μέγας καὶ ἰσάγγελος ἡσυχαστὴς Ἀρσένιος. Μέμνησο ἐν τῇ μονίᾳ τῆς τοῦ Ἰσαγγέλου τούτου ἡσυχαστοῦ διαγωγῆς (23), καὶ ὅρα ὡς καὶ παραβάλλοντας πολλάκις ἀπεπέμψατο, ἵνα μὴ τὸ μεῖζον ἀπολέσῃ (24). Ἔγνων τοὺς δαίμονας τοῖς λόγῳ ἡσυχάζουσι τοὺς ἀλόγους τῶν γυρευτῶν παραβάλλειν συχνότερον ἀναπεθόντας, ἵνα τοῖς ἐργάταις, κἂν δι' ἐκείνων μικρὸν ἐμποδίσαι δυνηθῶσι. Σημείου τοὺς τοιούτους (25), ὧ οὗτος, καὶ μὴ παραιτοῦ λυπεῖν

D

(5) Melius, *sed nihil ita ostendit illos a nobis victos quam cum acrius in nos (quasi irritati) consurgunt.*

Digitized by Google

εὐσεβῶς ῥᾳθύμου; Ἴσως γὰρ ἐκ τῆς λύπης τοῦ γυρεύειν παύσονται. Ὅρα μὴ τοῦ προειρημένου σκοποῦ χάριν εἰπῇ λυπήσῃς ψυχὴν (26), ὕδωρ ἐκ δίψης ἐρχομένην παρὰ σοῦ ἀρύσασθαι. Ἐν παντὶ δὲ λύχνου σοι δέον· βίως ἡσυχαζόντων, μᾶλλον δὲ μοναζόντων κατὰ συναίθησιν (27) καὶ αἴσθησιν γινέσθω· ὁ λόγῳ τρέχων τὰ ἐπιτηδεύματα, καὶ τὰ ἀποχθέγματα, καὶ τὰ ἐνθυμήματα, καὶ τὰ διαβήματα, καὶ τὰ κινήματα πάντα κατὰ Κύριον, καὶ διὰ Κύριον αὐτῷ ἐπιτηδευόμενα ἐν αἰσθήσει ψυχῆς, καὶ προσώπῳ Κυρίου ἐργάζεται· εἰ δὲ κλίπτεται, οὕπω κατὰ ἀρετὴν πολιτεύεται. Ἀνοίξω, φησί τις, *ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου*, καὶ τὸ βούλημά μου, διὰ τὸ ἀτελὲς ἔτι τῆς διακρίσεως· ἐγὼ δὲ ἀνοίσω διὰ προσευχῆς τὸ θέλημά μου (28), κἀκεῖθεν τὴν πληροφορίαν μου ἐκδέξομαι. Πίστις πτερὸν προσευχῆς· τοῦτο γὰρ μὴ ἔχουσα, *πάλιν εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται*· πίστις ἐστὶν ἀνενδοίαστος ψυχῆς στάσις, ὑπὸ οὐδεμιᾶς ἐναντιότητος κλονουμένη. Πιστός ἐστιν, οὐχ ὁ οἰόμενος Θεὸν δύνασθαι, ἀλλ' ὁ πιστεύων πάντων τεύξεται. Πίστις ἐστὶ ἀνελπίστων πρόξενος, καὶ τοῦτο ὁ λῃστὴς ἀπέδειξε. Πίστεως μήτηρ μόχθος, καὶ εἰθὺς καρδία· ἡ μὲν γὰρ ἀδίστακτον ποιεῖ· ὁ δὲ δημιουργεῖ· ἡσυχαστῶν μήτηρ πίστις· εἰ μὴ γὰρ πιστεύσει (29), πῶς ἡσυχάσει; ἐν εἰρκτῇ πεδηθείς, φόβον κολάζοντος δέδοικε. Ὁ δὲ ἐν κέλλῃ ἡρεμῶν φόβον Κυρίου τέτοκεν. Οὐχ οὕτως ὁ πρότερος τὸ δικαστήριον, ὡς ὁ δεύτερος τὸ σοῦ κριτοῦ κριτήριον δέδοικεν.

A litudinem sunt ingressi, excitare ut ad veros et justos anachoretas sæpius adeant, ut pugiles Christi per illos errones vel medicam ab studiis suis pietatis impediant. Hos tu vagones, bone vir, observa, nec recusa hosce inertes pie contristare, fortasse enim ex tristitia hac circumcursare et vagari desinent. Cave tamen ne ex occasione dictorum animam temere tristitia affligas, quæ sitiens ad aquam vitæ hauriendam ad te venit. In omnibus tibi lucerna discretionis opus est. Vita solitariorum vel potius monachorum per conscientiam et verum cordis 418 sensum regatur. Qui viam Domini cum ratione currit, omnia sua studia, verba, cogitationes, incessus, motus ad amussim divinam componit, et omnia propter Dominum ipsi Domino operatus in vero cordis sensu coram Dei facie exsequitur. Si autem fallitur et deluditur, nondum ex virtutis præscripto vivit. *Aperiam*, inquit ille, *in psalterio propositionem meam*, et consilium meum ob imperfectam adhuc discretionem. Ego autem offeram per orationem voluntatem meam, et inde me exanditum esse certum testem et indicium accipiam. Fides ala est orationis, qua si caruero, *oratio mea in sinum meum revertetur* [a]. Fides est firmissimus animæ status, ut nullis rebus adversis commoveri possit. Fidelis est, non qui putat Deum omnia posse, sed qui credit, se omnia (quæ petit) consecuturum. Fides est rerum inspetatarum pignus, quod latro ille comprobavit. Fidei procreatrix est labor, et cor rectum: hoc enim constantem et firmum facit, ille vero efficit. Solitariorum parens est fides: si enim non credidierit, quomodo solitudinem colet? In carcere compedibus districtus judicem metuit. Qui vero in cella quiescit, Dominum timet. Non tam vehementer ille locum judicii reformidat, quam iste supremi judicis tribunal.

Φόβου σοι πολλοῦ καθ' ἡσυχίαν χρῆ, ὦ θαυμάστε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀκηδίαν ἐκδιώκειν δύναται (30). Ἀτενίζει μὲν κατάκριτος διὰ παντὸς, πότε ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὁ κριτὴς παραγίνεται· ὁ δὲ ὄντως ἐργάτης, πότε ὁ κατεπείγων ἐλεύσεται. Διδέσμευται τῷ πρωτέρῳ φορτίον λύπης· τῷ δὲ δευτέρῳ πηγὴ δακρύων. Ἐὰν κτήσῃ ὑπομονῆς ῥάβδον, θᾶττον ὑπολήξουσιν οἱ κύνες ἀναιδεύεσθαι. Ὑπομονή ἐστιν ἄθραυστος πόνος ψυχῆς, ὑπ' εὐλόγων κτύπων μηδαμῶς σαλευομένη. Ὑπομονητικός ἐστιν ἐργάτης ἄπτωτος (31), καὶ διὰ πτωμάτων τὴν νίκην ποιούμενος. Ὑπομονή ἐστιν ὁρισμὸς θλίψεως καθ' ἡμέραν ἐκδεχόμενος. Ὑπομονή ἐστι προφάσεων ἐκκοπὴ, καὶ οἰκεία προσοχή· οὐχ οὕτως τῆς ἑαυτοῦ τροφῆς, ὡς ὑπομονῆς, ὁ ἐργάτης δίεται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς δευτέρας λήψεται στέφανον· ἐπὶ δὲ τῆς πρωτέρας ὄλεθρον κομίσεται. Ὑπομονητικὸς ἀνὴρ πρὸ μνήματος τέθνηκε, μνῆμα ἑαυτοῦ τὴν κέλλαν ποιησάμενος. Ὑπομονὴν ἔτεκεν ἐλπὶς καὶ πένθος· ὁ γὰρ τῶν δύο χωρὶς, ἀκηδίας δοῦλος.

C Magno tibi, vir admirande, opus est timore in solitudine: nihil enim potentius est ad acediam pellendam et persequendam. Reus semper circumspicit an judex veniat ad carcerem: verus vero operarius quando 419 venturus sit, qui exire (de carcere corporis) jubeat et urgeat. Reum illum semper comitatur tristitiæ pondus; solitarium fons lacrymarum. Si patientiæ virgam acquisieris, canes mox desistent impudentius ludere. Patientia est labor qui nunquam frangit animam, nec tumultibus quamvis rationabilibus excitatis perturbatur. Patiens religiosus cadere non potest: quin etiam per ipsos casus vincendi occasionem sumit. Patientia est definita quotidianæ afflictionis exspectatio. Patientia est occasionum amputatio, et ad suas res attentio. Non tantopere cibo suo, quam patientia indiget religiosus; nam per patientiam reportabit præmium, propter priorem (sæpe) incurrit in exitium. Vir patiens ante mortem est mortuus, qui cellam suam in sepulcrum vertit. Patientiam spes et luctus pepererunt; nam qui his duabus virtutibus caret, mancipium est pigritiæ.

Γινώσκειν δεῖ τὸν τοῦ Χριστοῦ παλαιστὴν (32), πούους μὲν τῶν ἐχθρῶν ἐκ μακρόθεν διώκειν, πούους

Sciendum est athletæ Christi, quinam hostium eminus persequendi sunt, quibuscum cominus con-

[a] Psal. xxxiv. 13.

Digitized by Google

gredíendum. Nonnunquam lucta coronam meruit; aliquando fuga pugnæ improbos reddidit. Hæc et hujusmodi verbo doceri non possunt: neque omnes ad unum modum affecti sumus, neque unus omnium idemque naturæ habitus est et qualitas. Unum (præ reliquis) observa spiritum attentius, quod is te sine ullis induciis assidue oppugnet, sive stes, sive ambules, sive sedeas, sive te commoveas, sive recumbas, sive ores, sive dormias. Nonnulli eorum qui in stadio **420** solitariæ quietis versantur, illud Psalmistæ secum semper exercent: *Providebam Dominum meum in conspectu meo semper*[99]. Neque enim omnes panes spiritualis alimenti ex cœlesti frumento facti, sunt ejusdem formæ. Alii enim illud Christi exercent: *In patientia vestra possidebitis animas vestras*[1]. Alii: *Vigilate et orate*[2]. Alii illud: *Præpara in exitum opera tua*. Alii: *Humiliatus sum, et salvavit me*[3]. Quidam illud assidue revolvunt: *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam*[4]. Alii rursum illud: *Ne quando rapiat, et non sit qui eripiat*[5], semper intentissime meditantur. Omnes quidem currunt, sed unus horum accipit bravium[6]. Qui profecit (in solitaria vita) jam sine labore non solum vigilans, sed etiam dormiens, operatur. Unde quidam in ipso etiam somno subrepentes dæmonas contumeliose tractant, et feminas lascivas ad castitatem hortantur. Nec est quod expectes horum adventum aut te adversus illos multum aut sollicite munias. Status enim vitæ solitariæ simplex et ab omni vinculo prorsus expeditus et liber est. Nemo qui vult turrim aut cellam religiosæ quietis excitare, prius rem aggreditur, quam sedens computet, et per orationem accurate scrutetur, an habeat ad opus perficiendum necessaria et aptam naturam; ne post jactum fundamentum fiat ludibrium hostibus suis, et aliis exercitatoribus impedimentum. Attende ad suavitatem, seu dulcedinem advenientem, ne ab amaris medicis, imo vero ab insidiatoribus per dolum temperrata **421** sit. Per noctem ut plurimum precibus et meditationibus da operam, psalmodiæ parum. De die vero accingere rursum ad opus tuum pro viribus tuis peragendum. Non mediocriter solet illustrare et colligere mentem lectio. Verba enim Spiritus sancti sunt, et lectores omnino dirigunt et moderantur. Sit tibi operanti lectio accommodata ad actionem. Nam actionis propositum facit ut jam nihil opus sit amplius lectione reliquorum: laboribus potius quam libris doctrinam salutis illustrare contende. Libros ab tuo instituto alienos, priusquam virtute Spiritus sancti instructus es, noli attingere. Verba quippe obscuriora imbecillis animis tenebras offundunt. Unicus calicis haustus genus vini per gustum prodit; et unica familiaris confabulatio omnem interiorem solitariæ vitæ rationem

A δὲ προσπαλαίειν συγχωρεῖν. Ποτὲ μὲν ἡ πάλη στέφανον προεξένησε· ποτὲ δὲ ἡ παραίτησις ἀδοκίμους πεποίηκεν· οὐ λόγῳ τὰ τοιάδε ἐφικτὸν παιδεύεσθαι· οὐ γὰρ πάντες τοῖς αὐτοῖς, οὐδὲ ὡσαύτως πεποιώμεθα ἕνα· τῶν πνευμάτων ἐπιτήρει νηφόντως (34), ἐπειδὴ καὶ αὐτός σε πολεμεῖ ἀπαύστως ἐν στάσει, καὶ μεταβάσει, καὶ καθέδρᾳ, καὶ κινήσει, καὶ ἀνακλίσει, καὶ εὐχῇ, καὶ ὕπνῳ. Οἱ μὲν τῶν ἐν τῷ δρόμῳ τῆς ἡσυχίας καθεζομένων (35)· *Προορώμην τὸν Κύριόν μου ἐνώπιόν μου διὰ παντὸς*, ἐν ἑαυτοῖς ἐργασίαν κατέχουσιν. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἄρτοι τῆς πνευματικῆς τοῦ οὐρανίου σίτου ἐργασίας μοναδεῖς ὑπάρχουσι. Ἕτεροι δέ· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν*· ἄλλοι· *Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε*· ἕτεροι· *Ἑτοίμαζε εἰς*
B *τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου*· ἄλλοι· *Ἐταπεινώθην, καὶ ἔσωσέ με*· τινὲς μέν· *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν*· ἄλλοι πάλιν· *Μήποτε ἁρπάσῃ, καὶ οὐ μὴ ᾖ ὁ ῥυόμενος*, διὰ παντὸς σκέπτονται. Πάντες μὲν τρέχουσιν (36). Εἷς δὲ τούτων λαμβάνει τὸ βραβεῖον (37). Ἀκόπως, οὐ μόνον ἐγρηγορώς, ἀλλὰ καὶ καθεύδων ὁ προκόψας ἐργάζεται. Ὅθεν τινὲς καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὕπνοις τοὺς δαίμονας προσερχομένους ἀτιμάζουσι, καὶ ἀκόλαστα γύναια περὶ σωφροσύνης νουθετοῦσι. Μὴ ἀνάμενε, μηδὲ προπαρασκευάζου παρουσίας· ἁπλῇ γὰρ ὅλη καὶ ἄδετος τῆς ἡσυχίας ἡ κατάστασις. Οὐδεὶς θέλων οἰκοδομῆσαι πύργον, καὶ κέλλαν ἡσυχίας ἐπιχειρεῖ, εἰ μὴ πρότερον καθήσας ψηφίσει καὶ
C ψηλαφίσει [*al.* ψηλαφήσει], διὰ προσευχῆς, εἰ ἔχει τὰ πρὸς ἀπαρτισμὸν ἰδιώματα, μήποτε γένηται μετὰ τὴν τοῦ θεμελίου καταβολὴν γελεῖον τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ, καὶ ἐμπόδιον ἑτέροις ἐργάταις· σκόπει τὴν ἐπιδημοῦσαν ἡδύτητα, μήπως ἐκ πικρῶν ἰατρῶν, μᾶλλον δὲ ἐπιβούλων δολίως συνεκράθη. Νύκτωρ μὲν τὰ πολλὰ τῇ προσευχῇ δίδου (38), τὰ δὲ βραχέα τῇ ψαλμῳδίᾳ· ἡμέρα[ς] δὲ πρὸς τὴν σὴν πάλιν παρασκευάζου δύναμιν· οὐ μετρίως φωτίζειν καὶ
D ἐπισυνάγειν τὸν νοῦν ἡ ἀνάγνωσις πέφυκε (39)· λόγοι γὰρ Πνεύματος ἁγίου ὑπάρχουσι, καὶ τοὺς μετερχομένους πάντως ῥυθμίζουσιν· ἔστω σοι ἐργάτῃ ὄντι τὰ ἀναγινωσκόμενα πρακτικά· τούτων γὰρ ἡ ἐργασία περιττὴν ποιεῖ τὴν τῶν λοιπῶν ἀνάγνωσιν· πόνοις μᾶλλον, καὶ μὴ δέλτοις τοὺς τῆς ὑγείας λόγους ζήτει· ἀλλοτριονόους πρὸ δυνάμεως πνευματικῆς (40), μὴ μετέρχου λόγους. Σκότους γάρ ὄντα ῥήματα, τοὺς ἀδυνάτους σκοτίζουσι· μία κύλιξ πολλάκις γεῦσιν οἴνου ἐσήμανε· καὶ εἷς λόγος ἡσυχαστοῦ τοῖς γεύσασθαι δυναμένοις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ξυδον ὑπέδειξεν ἐργασίαν καὶ κατάστασιν. Ἄρεπτον [ἀρέμβαστον] ψυχῆς ὅμμα κέκτησο πρὸς οἴησιν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν κλοπαῖς τι ταύταις ὀλεθριώτερον (41). Φείδου τῆς γλώσσης πρώτων· οἶδε γὰρ συντόμως πολλοὺς καμάτους σκορπίζειν. Ἀπερίεργον ἄσκει κατάστασιν· μολύνειν γὰρ τὴν ἡσυχίαν περιεργία ὡς οὐκ ἄλλο τι δύναται. Τοῖς παραβάλλουσι τὰ χρειώδη παράβαλλε (42), σώματι λέγω καὶ πνεύ-

[99] Psal. xv, 8. [1] Luc. xxi, 19. Matth. xxvi, 41. [3] Psal. cxiv, 6. [4] Rom. viii, 6. [5] Psal. xlix, 22. [6] I Cor. ix, 24.

Digitized by Google

ματι· εἰ μὲν σοφώτεροι καθεστήκασι, διὰ σιωπῆς τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδειξώμεθα. Εἰ δὲ ἀδελφοὶ τῇ καταστάσει, συμμέτρως τὴν θύραν ἀνοίξωμεν. Πλὴν ἄμεινον πάντας ὑπερέχειν λογίζεσθαι. Βουλόμενόν με πάντῃ ἀποτρέπειν ἐν ταῖς συνάξεσι τὸ τοῦ σώματος ἔργον τοῖς ἔτι νηπιώδεσιν, ἐπίσχεν ὁ τὴν ψάμμον ἐν τῇ ἀναβολίδι παννυχὶ φέρων. Ὥσπερ ἐναντιοῦται τῷ λόγῳ τῶν δογμάτων τῆς ἁγίας καὶ ἀκτίστου (43), καὶ προσκυνητῆς Τριάδος τὰ περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ ἑνὸς τῆς αὐτῆς πανυμνήτου μονάδος [Τριάδος]· τὰ μὲν γὰρ ἐκεῖ πληθυντικὰ ἐν τούτῳ ὑπάρχουσι ἑνικά· τὰ δὲ ἐκεῖ ἑνικὰ ἐνταῦθά εἰσι πληθυντικά· οὕτως ἕτερα τὰ τῇ ἡσυχίᾳ, καὶ ἄλλα τὰ τῇ ὑπακοῇ πρέποντα ἐπιτηδεύματα. Ὁ μὲν θεῖός φησιν Ἀπόστολος· *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου;* ἐγὼ δὲ λέγω· Τίς ἔγνω νοῦν ἀνθρώπου ἡσυχαστοῦ σώματι καὶ πνεύματι;

A et statum, iis qui judicare possunt, ostendit. Irretortum animæ oculum geras adversus animi elationem: nulla enim fraus hac est perniciosior. In publicum progressurus linguam coerce. Solet cum momento temporis omnes virtutum labores pessumdare. Abstine ab omni curiosa et non necessaria occupatione. Tam enim inquinare solitudinis quietem solet ista negotiosa curiositas, quam alia res alia potest. Adventoribus et peregrinis necessaria qua corporis, qua spiritus præbe, qui si sapientia præpolleant, nos nostram illis sapientiam per silentium demonstremus. Si autem fratres religiosi fuerint, tum moderate januam sapientiæ aperiamus.

422 Quanquam præstat existimare omnes nobis excellentiores esse. Cum junioribus in conventibus B omnino vellem opere faciendo interdicere, prohibuit is qui per totam noctem arenam in pallio tulit. Sicut adversantur doctrinæ pronuntiatorum de sancta et increata et adoranda Trinitate, pronuntiata de humanitate Christi unius ex tribus personis ejusdem laudatissimæ Trinitatis: quæ enim in Trinitate sunt pluralia, sunt in Christo singularia: et quæ in illa sunt singularia, in Christo sunt pluralia: ita alia conveniunt studia solitariæ vitæ, alia iis qui sub obedientia vivunt. Divinus quidem Apostolus ait: *Quis cognovit sensum Domini*[1]? Ego vero dico: Quis cognoscit mentem hominis qui corpore et animo in solitudine vivit?

Κράτος βασιλεῖ πλοῦτος καὶ πλῆθος· κράτος δὲ ἡσυχαστῇ προσευχῆς πλῆθος.

Potentia regis in opibus et multitudine sita est; potentia vero solitarii in precum copia et frequentia.

ΣΧΟΛΙΑ.

Εἰς λόγον περὶ διαφορᾶς ἡσυχίας.

Σχόλιον α'.

Οἶμαι ὅτι διὰ τὴν προπέτειαν λέγει τῆς γλώσσης, καὶ ταύτην καλεῖ ἀσθένειαν στόματος· σώματος δὲ πρόληψιν τὴν ἀργίαν, ὡς ἐθίσαντος ἀργεῖν, καὶ σωματικῶς ἀναπαύεσθαι.

Σχόλιον β'.

Ἰδιορυθμία ἐστὶ τὸ ἔχειν τινὰ ἰδίαν τάξιν, καὶ ἐκπληροῦν τὸ ἴδιον θέλημα.

Σχόλιον γ'.

Εἰ ἀπέστη, φησὶν, ἀπὸ σοῦ ἡ ἀκηδία· περὶ ταύτης γὰρ καὶ πρὸ μικροῦ ἔφη, ὅτι οἱ μετὰ λόγον ἡσυχάσαντες, μὴ πρότερον ἡσύχασαν, πρὶν πάσῃ ἀκηδίᾳ ἀπόστασιν δεδώκασιν· εἰ οὖν ἀπέστη αὕτη, περισσὸν τὸ ἐργάζεσθαι.

Σχόλιον δ'.

Οἱ μὲν κοινοβιακοί· οἱ δὲ ἡσυχαστικαί.

Σχόλιον ε'.

Δηλονότι μέγα τὸ τῆς ἡσυχίας ἔργον, καὶ πλείονος προκοπῆς αἴτιον, ἢ τὰ κοινόβια· οὐ βούλεται δὲ τοῦτο εἰπεῖν διὰ τοὺς ἀσθενεστέρους.

Σχόλιον ς'.

Τὰς ἐργασίας τῶν καθ' ἡσυχίαν ὄντων ἀπαριθμεῖται, καὶ ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἐπὶ τὰ μείζονα πρόεισιν· οἱ μὲν γάρ, φησὶ, διὰ τὸ τὰ πάθη ἐλαττῶσαι ταύτην ἐργάζονται, καὶ ἴσως, καὶ δι' ἐργοχείρου κοπιῶσιν, ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀρχομένων· οἱ δὲ τῇ ψαλμῳδίᾳ ἐνασχολοῦνται, ὅπερ ἐστὶ τῶν προκοπτόντων· οἱ δὲ τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦσι, ὅπερ ἐστὶ τῶν

Potentia regis in opibus et multitudine sita est; potentia vero solitarii in precum copia et frequentia.

SCHOLIA.

Ad gradum de differentia et discretione vitæ solitariæ.

Scholion 1.

Existimo petulantiam seu procacitatem linguæ intelligendam, et hanc a Climaco infirmitatem seu morbum oris vocari. Per corporis vero pravam et præceptam consuetudinem, intelligit otium, cui corpus, quod amat corporalem quietem, assuevit.

Scholion 2.

Propria vivendi ratio est sequi suam vivendi ratio- C tionem, et suam explere voluntatem.

Scholion 3.

Profligata abs te acedia seu pigritia (de hac enim paulo ante dixit quod qui cum ratione solitariam **423** vitam sectantur, non prius ad eam pervenerint, quam omni inertiæ nuntium remitterent), hac ergo, inquit, profligata, nihil est quod labores.

Scholion 4.

Hi quidem cœnobitæ, isti vero solitarii

Scholion 5.

Haud dubie ingens opus est solitaria vita, et multo majoris profectus causa et occasio quam vita cœnobitica. Non pronuntiavit autem hoc Climacus propter imperfectiores.

Scholion 6. D

Studia solitariorum enumerat, et a minoribus ad majora progreditur. Alii enim, inquit, hanc exercent, ut pravas animi cupiditates temperent, et fortasse ut corporis labore fatigent ac debilitent: id quod est incipientium. Alii psalmorum cantui vacant, quod est proficientium. Alii precibus dant operam, in iisque perseverant et durant: quod est

[1] Rom. xi, 34.

Digitized by Google

corum qui jam profecerunt. Alii ad contemplationem incumbunt, quod est jam perfectorum. Ergo ab humilioribus cœptando ad altiora recurrit sermonis ratione velut scala usus. Nam scala ab infimis gradibus et radiis ad altiora consuevit ascendere.

A ἤδη προκοψάντων· οἱ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἐνατενίζουσιν, ὅπερ ἐστὶν ἤδη τῶν τελείων. Ἀπὸ οὖν τῶν ταπεινοτέρων ἀρξάμενος ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἤδη ἀνέδραμεν, ὥσπερ κλίμακι τινὶ τῷ λόγῳ χρησάμενος· ἡ γὰρ κλίμαξ ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναβιβάζειν πέφυκε.

Scholion 7.

Animo concipere dolorem et tristitiam superat omnem corporis laborem et fatigationem.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ζ'.

Τὸ λυπεῖσθαι κατὰ διάνοιαν, ὑπερβάλλει τὸν κόπον τοῦ σώματος.

Scholion 8.

Non secus ac servum venientem quando vult dominus.

Σχόλιον η'.

Οἱονεὶ δοῦλον, ὅτε θέλει ὁ κεκτημένος, ἐρχόμενον.

Scholion 9.

Corporis [membrorum] remissionem sequitur cogitationum evagatio et inquinatio; immodicum laborem pigritia; pigritiam illa evagandi libertas, quarum altera differt ab altera. Primam enim sequitur pugna luxuriæ; alteram loci solitarii relictio, et e loco in locum migratio (moderatum autem et constantem laborem non sequitur pœna). Horum autem laborum remissio auget voluptatem, excessus vero discursum. Quapropter difficile est assequi, quæ sequuntur ea quæ enumeravit, quibus qui caret sine ratione vitam quietam seu solitariam sectatur. . . . .

Σχόλιον θ'.

Ἕπεται τῇ ἀνέσει τῶν μελῶν ἡ τῶν λογισμῶν ἔκτασις, καὶ φύρσις, καὶ τῇ ἀμέτρῳ ἐργασίᾳ ἀκηδία, καὶ τῇ ἀκηδίᾳ ἔκτασις· διαφέρει δὲ ἔκτασις ἐκτάσεως· τῇ μὲν γὰρ πρώτῃ ἐκτάσει ἕπεται ὁ πόλεμος τῆς πορνείας· τῇ δὲ δευτέρᾳ τοῦ ἰδίου ἡσυχαστηρίου κατάλειψις, καὶ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μετακίνησις· τῇ δὲ ἐμμέτρῳ καὶ ἐπιμόνῳ ἐργασίᾳ τιμὴ οὐκ ἔστι· τούτων δὲ ἡ μείωσις μὲν πληθύνει τὴν ἡδονήν, ἡ ἀμετρία δὲ τὴν ἔκτασιν· καὶ διὰ τοῦτο δύσκολον τὸ μετὰ (*a*) ταῦτα πολὺ ἅπερ ἀπηριθμήσατο· ἅπερ μὴ ἔχων οὐ κυρίως λόγῳ ταύτην μετελθεῖν. . . . . B

Scholion 10.

Ubi vitiorum copia, ibi virtutum inopia.

Σχόλιον ι'.

Ἡ ἐν τῷ πλούτῳ τῆς κακίας, τῶν ἀρετῶν πενία.

Scholion 11.

Et, quod inde sequitur, intelligit, opinor, lapsum carnis, aut mentis stuporem: hæc enim ex inflato et elato animo, quemadmodum et blasphemia, solent exsistere.

Σχόλιον ια'.

Τὸ ἐξῆς οἶμαι, ἡ πτῶμα σωματικὸν, ἡ νοὸς ἔκτασιν· γέννημα γὰρ τύφου ταῦτα, ὡς καὶ ἡ βλασφημία. C

Scholion 12.

Qui his caret, obedicus seu subjectus non est.

Σχόλιον ιβ'.

Ὅτι μὴ ἔχων ταῦτα, οὐκ ἔστιν ὑποτακτικός.

Scholion 13.

Quia deterior est omnibus nimia libertas et defectus compunctionis, quam sequitur scurrilitas.

Σχόλιον ιγ'.

Ὅτι χεῖρον πάντων ἡ παῤῥησία καὶ τὸ ἀκατάνυκτον, ὅ ἐστιν εὐτραπελία.

Scholion 14.

Octo sunt capitales vitiorum cogitationes, e quibus solitarios oppugnant, vitium acediæ, vanæ gloriæ, superbiæ, tristitiæ, iræ; eos autem qui sub obedientia vivunt, gula, luxuria, avaritia.

Σχόλιον ιδ'.

Ὀκτὼ οἱ γενικοὶ τῆς κακίας λογισμοί· καὶ τοὺς μὲν ἡσυχάζουσι πολεμοῦσιν· ὁ ἀκηδίας, ὁ κενοδοξίας, ὁ ὑπερηφανίας, ὁ λύπης, ὁ ὀργῆς· τοὺς δὲ ἐν ὑποταγῇ, ὁ τῆς γαστριμαργίας, ὁ τῆς πορνείας, ὁ τῆς φιλαργυρίας.

Scholion 15.

Parens quædam vitiorum est pigritia: quæ enim bona tibi comparasti, facile eripit; quibus cares, cavet ne acquiras.

Σχόλιον ιε'.

Μήτηρ κακῶν [κακιῶν] τις ἐστιν ἡ ῥᾳθυμία· ἃ μὲν γὰρ ἔσχες χρηστὰ, συλᾷ ῥᾳδίως· ἃ δ' οὐκ ἔχεις ἕδεισε λαβεῖν κωλύει (*b*). D

Scholion 16.

Nam qui non extra curas est, quomodo potest precibus vacare, aut cor animumque eo intendere?

Elias Cretensis.

Tres profectus seu ordines seu gradus præsentibus (seu adductis) verbis docet divinus hic pater: omnium vitæ curarum abdicationem, et quæ vitam

Σχόλιον ις'.

Τὸν γὰρ μὴ κτησάμενον ἀμεριμνίας, πῶς δυνατὸν ἐπιμεληθῆναι προσευχῆ, ἢ καρδιακῆς προσοχῆς;

Τοῦ Ἡλίου.

Τρεῖς προκοπὰς εἴτε τάξεις εἴτε βαθμοὺς ἐν τοῖς παροῦσι, διδάσκει ὁ θεῖος οὗτος πατὴρ, ἀμεριμνίαν ἐν τῷ βίῳ καὶ ὃς οὗτος συγκαταλύεται, προσευχὴν

(*a*) Aliter μέτρον. Difficile est medium attingere in iis quæ enumeravit, quibus tamen qui caret, non sine ratione solitariam vitam sectatur. Cæterum scholiastes ipse fatetur se hunc Climaci locum non assequi et locus ipse hic in scholiaste non est justus et integer.

(*b*) Ἰσως, ἃ δ' οὐκ ἔχεις ἕδει τε, λαβεῖν κωλύει; *quæ te novit non habere, prohibet acquirere.*

Digitized by Google

δοκον, καὶ τρίτον ἐργασίαν καρδίας ἄυλον· ὥστε δῆλον, ὅτι μέσον ἑκατέρων τῶν ἄκρων ἡ προσευχὴ κεῖται. Ὁ τοίνυν τὴν ἀμεριμνίαν κτησάμενος, καὶ τὰ ἑξῆς δύναται μετελθεῖν. Τὸ μέσον οὖν τῶν δύο, ἤτοι τὴν προσευχὴν φησὶ μετεχόμενος, ἐν μέσοις γέγονα τοῖς καλοῖς, καὶ μήπω πρὸς τὸ ἕτερον ἀναβέβηκα τῶν ἀγαθῶν (b).

A ad mortem usque comitantur orationem impigram; cordis inviolabile studium seu operationem, ut manifeste patcat, medium inter duo extrema positum esse, orationem. Qui ergo omnibus vitæ curis se abdicavit, poterit etiam ad ea quæ sequuntur eniti. Medium ergo e duobus, inquit, assecutus ego, in mediis constiti bonorum seu virtutum bonis, extremumque gradum bonorum seu virtutum nondum conscendi.

Σχόλιον ιζ'.

Προερχόμενος, φησὶ, τῆς κέλλης φύλαττε μὴ θριαμβεύσῃς τὰς ἀρετάς, ἃς εἰργάσω ἐν ἡσυχίᾳ. Τοῦ γὰρ στόματος ἀφυλάκτως ἀνοιγομένου, καὶ προπετευομένου, αἱ ἐν κρυπτῷ ἀρεταὶ, αἱ τὸν νοῦν πρὸς Θεὸν ἀναφεῦσαι, ἀπόλλυνται καὶ ἄφαντοι γίνονται· στόμα γὰρ, φησὶ, προπετεῖ ἐγγίζει συντριβῇ.

Scholion 17.

E cella tua egressus cave ne jactes palam, quas in silentio et solitudine exercuisti virtutes. Ore enim incaute reserato, temereque præcipitante virtutes in occulto partæ, quæ mentem ad Deum sublimabant, pereunt et evanescunt. Os enim, inB quit, invitat ad procacem collocutionem seu garriendi consuetudinem.

Ἄλλο.

Ἡ ἔξω τῆς κέλλης συνεχὴς διατριβὴ ἔστω παρατετιμένη, εἴπερ ἡσυχάζειν ἠρετίσω. Ἔστι γὰρ ἐπιζήμιος πάνυ· ἀφαιρεῖται τὴν ψυχὴν, σκοτεῖ τὸ φρόνημα, μαραίνει τὸν πόθον· διὰ τοῦτο εἴρηται· *Ῥεμβασμὸς ἐπιθυμίας μεταλλεύει νοῦν ἄκακον.* Τοιγαροῦν κόπτε τῶν πολλῶν τὰς σχέσεις, μή σου ὁ νοῦς περιστατικὸς γένηται, καὶ ταράξῃ τὸν τῆς ἡσυχίας τρόπον.

Aliud.

Longa et frequens extra cellam mora tibi penitus repudianda est, siquidem solitariam vitam delegisti; est enim perniciosa valde, et animam perdit, menti tenebras offundit [animi sensum obtundit], desiderium rerum cœlestium exstinguit. [425] Unde dictum est: *Inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia*[a]. Quapropter rescinde omnes erga alios affectus, ne mens fluctuare incipiat, et habitum quietis et solitudinis perturbet

Σχόλιον Ἰσαὰκ ιη'.

Καθάπερ οὐ δύναται ὁ τὴν κεφαλὴν ἔχων ὑπὸ τὸ ὕδωρ ἀναπνεῦσαι τὸν ἀέρα, τὸν λεπτὸν, τὸν ἐπιχεόμενον ἐν τῷ κόλπῳ τῷ κενῷ τούτῳ, οὕτως οὐ δύναται C ὁ βαπτίζων τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἐν τῇ μερίμνῃ τῇ ἐνταῦθα εἰσδέξασθαι τὴν ἀναπνοὴν τῆς αἰσθήσεως ἐκείνης τοῦ κόσμου τοῦ καινοῦ.

Scholion Isaaci 18.

Quemadmodum qui caput sub aqua habet, subtilem et in hoc vacuo mundi spatio diffusum aerem captare non potest, ita qui mentem suam curis vitæ præsentis demersam habet, non potest respirare ex sensu illo novi et alterius mundi.

Σχόλιον ιθ'.

Ἔρημός ἐστιν ἡ φρενῶν ἀκοσμία.

Scholion 19.

Solitudo est neglectus ingenii seu prudentiæ callidæ.

Ἄλλο.

Εἰ βούλει διηνεκῶς μνημονεύειν Θεοῦ, μὴ ἀπόθου ὡς ἀδίκους τὰς ἐπιφοράς· ἀλλὰ δικαίας ἐπιφερομένας ὑπόφερε· ἡ μὲν γὰρ ὑπομονὴ δι' ἑκάστης συμβάσεως τὴν μνήμην ἀνακινεῖ· ἡ δὲ παραίτησις μειοῖ τὸν ἐφεδρεύοντα τῆς καρδίας πόνον, καὶ διὰ τῆς ἀνέσεως τὴν λήθην ἐργάζεται.

Aliud.

Si vis semper Dei memoriam tecum circumferre, noli rejicias tanquam immerito tibi illatas calumnias, sed tanquam juste irrogatus fortiter sustine: patientia enim per quemcunque casum et eventum memoriam refricat. Recusatio vero minuit opportunum cordis laborem, et per cessationem, oblivionem inducit.

D

Σχόλιον κ'.

Πτωχὸν τὸν ἀκτήμονα τίς λέγει; Ἐγὼ δὲ οἶμαι τὸν ταπεινόν.

Scholion 20.

Quis vocat illum qui se bonis abdicavit mendicum? Ego humilem interpretor.

Σχόλιον κα'.

Χώρημα καρδίας ἐλπὶς εἰς Θεόν· στενοχωρία δὲ αὐτῆς φροντὶς σώματος.

Scholion 21.

Cordis perfugium seu receptaculum est spes in Deum. Carcer cordis est cura corporis.

Σχόλιον Μάρκου κβ'.

Μνήμη Θεοῦ ἐστι πόνος καρδίας ὑπὲρ εὐσεβείας γινόμενος· πᾶς δὲ ὁ ἐπιλανθανόμενος τοῦ Θεοῦ ἡδυπαθὴς καὶ ἀνάλγητος γίνεται.

Scholion Marci 22.

Memoria Dei est labor cordis pietatis causa susceptus. Quicumque autem Dei obliviscitur, voluptate corporis et animi stupore occupatur.

[a] Sap. IV, 12.

(b) Disputat deinde Elias Cretensis copiose de visione Climaco oblata, quam apud eumdem leges Est subobscura, ita ut commentario commentario indigeat.

Digitized by Google

Aliud Isaaci.

Quando vini vis membra occupavit, mens omnium rerum curam abolet. Et memoria Dei ubi imperium acceperit in animam, abjicit omnem sauiem seu vomicam cordis, quam per visum haurit.

Scholion 23.

Bonum est discendi cupidos verbo docere, sed melius est eosdem virtutibus, precibus et factis juvare : qui enim seipsum per hæc Deo offert, per suam virtutem et auxilium simul succurrit proximo. Si per compendium vis docere studiosum disciplinæ, propone illi studium precandi et rectam fidem.

426 *Scholion* 24.

Dei nutum nempe et colloquium.

Scholion 25.

In aures stulti non effundas sermonem, ne aliquando suggillet et subsannet adjutores tuos. Admodum enim noxius est et valde perniciosus leviorum seu vaniorum hominum convictus. Quemadmodum enim qui infectum et pestiferum aerem hauriunt, omnino morbis vexantur ; ita qui cum quovis genere hominum sine discrimine versantur, vitiis illorum imbuuntur : *Corrumpunt enim mores bonos colloquia prava* [9].

Scholion Isaaci 26.

Non objurges durius eos qui preces tuas expetunt, nec mollium verborum consolatione destituas, ne pereant, et abs te ratio animarum exigatur ; sed imitare medicos qui morbos ardentiores frigidioribus, et frigidiores calidioribus pharmacis curant.

Scholion 27.

Quæst. Quid sit solitarius ? Resp. Qui solus est foris, extra res et negotia sæcularia ; intus autem (et mente) etiam cogitationibus ab eisdem negotiis sejunctus, ut ne cogitationes quidem curarum profanarum admittat. Deinde solitarius est, qui animo ad verum Deum versus et intentus, cogitationes omnes a malitia profectas repellit.

Scholion 28.

Ubi vere sincereque precatus fueris, optimum intus conscientiæ testimonium reperies. Et angeli tecum versabuntur, et rationes rerum quæ fiunt docebunt, mentemque illuminabunt.

Aliud.

Quod aliud est bonum præter Deum ? Quin ergo reddimus illi omnia nostra quæ habemus, et bene erit nobis. Cum enim sit summe bonus, omnia quoque nobis bona dona largietur

Scholion 29

Qui credit ea (quæ post hanc vitam) futura sunt, sine controversia abstinet a præsentis vitæ voluptatibus. Incredulus autem luxuriosus fit, et omnem animi sensum perdit.

Scholion Isaiæ 30.

Homo qui confidit in aliquo qui non est cum Deo

[9] Sap. II, 6 ; I Cor. XV, 33.

A

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Ὅταν ἡ δύναμις τοῦ οἴνου εἰς τὰ μέλη εἰσέλθῃ, ἐπιλανθάνεται ὁ νοῦς τῆς ἀκριβείας τῶν πάντων· καὶ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ, ὅταν κρατήσῃ νόμον εἰς τὴν ψυχήν, ἀποβάλλει πᾶσαν νομὴν ὁράσεως ἐκ τῆς καρδίας.

Σχόλιον κγ'.

Καλὸν τὸ διὰ λόγου ὠφελεῖν τοὺς πυνθανομένους· κρεῖσσον δὲ τὸ δι' ἀρετῆς καὶ προσευχῆς συνεργεῖν αὐτοῖς· ὁ γὰρ διὰ τούτων προσφέρων Θεῷ, βοηθεῖ καὶ τῷ πέλας διὰ τοῦ ἰδίου βοηθήματος. Εἰ θέλεις συντόμῳ λόγῳ ὠφελεῖν τὸν φιλομαθῆ, ὑπόδειξον αὐτῷ προσευχὴν καὶ πίστιν ὀρθήν.

Σχόλιον κδ'.

Τὴν πρὸς Θεὸν νεῦσιν καὶ ὁμιλίαν δηλονότι.

Σχόλιον κε'.

B Εἰς ὦτα ἄφρονος μηδὲν λέγε, μήποτε μυκτηρίσῃ τοὺς συνεργούς σου. Ἐπιβλαβὴς γὰρ, καὶ πάνυ φθοροποιὸς ἡ μετὰ τῶν εἰκαιοτέρων συνδιαίτησις· καθάπερ γὰρ οἱ ἐν ἀέρι λοιμικῷ γενόμενοι πάντως νοσοῦσιν· οὕτως οἱ ἐν ἀνθρώποις ἀδιαφόροις ἐνδιατρίβοντες μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας· *Φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.*

Σχόλιον Ἰσαὰκ κς'.

Μὴ ἐπίπληττε τοὺς δεομένους τῆς σῆς εὐχῆς, καὶ τῶν μαλθακῶν λόγων τῆς παρακλήσεως μὴ ἀποστέρει, ἵνα μὴ ἀπόλωνται, καὶ ἀπαιτηθῇς τὰς ψυχὰς αὐτῶν· ἀλλὰ μίμησαι τοὺς ἰατροὺς, οἵτινες τὰ θερμότερα πάθη τοῖς ψυχροτέροις ἰῶνται φαρμάκοις, C καὶ τὰ ψυχρότερα τοῖς ἐναντίοις.

Σχόλιον κζ'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστι μονάζων ; Ἀπόκρ. Ὅτι μόνος ἐστὶν, ἔξωθεν μὲν ταῖς ὕλαις, καὶ τοῖς κοσμικοῖς πράγμασιν· ἔσωθεν δὲ τοῖς τούτων διανοήμασι, ἵνα μὴ καταδέχηται τοὺς λογισμοὺς τῆς κοσμικῆς φροντίδος· δεύτερον δὲ, ἵνα γένηται μονάζων ὁ νοῦς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, μὴ καταδεχόμενος τοὺς ἐκ τῆς κακίας λογισμούς.

Σχόλιον κη'.

Ἐὰν ἀληθῶς προσεύχῃ, πολλὴν πληροφορίαν εὑρήσεις· καὶ ἄγγελοι συνελεύσονταί σοι, καὶ τοὺς λόγους τῶν γινομένων φωτιοῦσιν.

Ἄλλο.

D Τί ἄλλο ἀγαθὸν ἀλλ' ἢ Θεός ; Οὐκοῦν αὐτῷ ἀποδῶμεν πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ εὖ ἡμῖν ἔσται· ὁ γὰρ ἀγαθὸς πάντως, καὶ ἀγαθῶν ἔσται ὁ παροχεὺς δωρεῶν.

Σχόλιον κθ'.

Ὁ πιστεύων περὶ τῶν μελλόντων, τῶν ὧδε ἡδέων ἀδογματίστως ἀπέχεται· ὁ δὲ ἀπιστῶν ἡδὺς καὶ ἀνάλγητος γίνεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ λ'.

Ἄνθρωπος πεποιθὼς μετά τινος μὴ ὄντος τοῦ

Digitized by Google

Θεοῦ, οὗτος οὐκ ἔχει ἐν ἑαυτῷ φόβον Θεοῦ· καὶ ἐν ὅτῳ τις δουλεύει τοῖς πάθεσιν, οὔπω ἐλογίσθη εἰς δοῦλον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκείνου δοῦλός ἐστιν, ἐν ᾧ κατακυριεύεται.

A conjunctus, hic non habet timorem Dei. Et in quocunque quis suis malis affectibus indulget, **427** nondum est relatus in censum servorum Dei, sed servus illius est, qui imperium in illum exercet.

Ἄλλο Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Διαιρεῖται ὁ φόβος εἰς ἕξ· εἰς ὄκνον, εἰς αἰδῶ, εἰς αἰσχύνην, εἰς κατάπληξιν, εἰς ἀγωνίαν, εἰς ἔκπληξιν. Ὄκνος μὲν οὖν ἐστι φόβος μελλούσης ἐνεργείας· αἰδὼς δὲ φόβος ἐπὶ προσδοκίᾳ ψόγου· κάλλιστον δὲ τοῦτο τὸ πάθος· αἰσχύνη δὲ φόβος ἐπ' αἰσχρῷ πεπραγμένῳ· οὐδὲ τοῦτο ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν· κατάπληξις δὲ φόβος ἐκ μεγάλης φαντασίας· ἔκπληξις δὲ φόβος ἐξ ἀσυνήθους φαντασίας· ἀγωνία δὲ φόβος δι' ἀπτώσεως ἤγουν ἀποτυχίας· φοβούμενοι γὰρ ἀποτυχεῖν τῆς πράξεως ἀγωνιῶμεν.

Aliud Joannis Damasceni

Sex genera sunt metus : segnities, pudor, verecundia, stupor, angor et terror. Segnities est metus impendentis actionis. Pudor metus ex vituperationis exspectatione susceptus, optimusque est hic affectus. Verecundia metus ob admissam rem obscenam, et ne hic quidem affectus est extra spem salutis. Stupor metus ex ingenti aliqua rei specie animo oblata. Terror metus ex nova aliqua seu inusitata rei specie contractus. Angor demum metus ne vota nostra nobis non succedant, aut infeliciter excidant, B cum timemus, ne quod aggressi sumus, ex sententia non cadat.

Σχόλιον Ἰσαὰκ λα'.

Πρὸς τὸ μέτρον τῆς ταπεινοφροσύνης δίδοταί σοι καὶ ὑπομονὴ ἐν ταῖς συμφοραῖς σου. Καὶ κατὰ τὴν ὑπομονήν σου ἐλαφρύνεται (*a*) τὸ βάρος τῆς θλίψεώς σου, καὶ παραμυθίαν κτήσῃ.

Scholion Isaaci 31.

Pro modo humilitatis tuæ datur tibi et patientia in rebus adversis tuis. Et pro ratione patientiæ tuæ sublevabitur onus afflictionis tuæ, et consolationem obtinebis.

Σχόλιον λβ'.

Δευτέραν, τὴν ὑπομονὴν λέγει. Διὰ μὲν τῆς ὑπομονῆς, φησί, στεφανωθήσεται· διὰ δὲ τῆς τροφῆς, εἰ ἀμέτρως αὐτῇ χρήσεται, θανατωθήσεται· ἐκ τῶν ἑπτὰ ὁ λαμβάνων τὸ βραβεῖον ἀκόπως ὁ εἰπών, *ἐταπεινώθην*, ἢ καὶ ὁ πρῶτος ὁ *προορώμενος τὸν Κύριον*[10] ἢ πάλιν εἷς, ὁ τελειῶν τὸν σκοπὸν κἂν ὁποιοσοῦν ἐκ τούτων ᾖ.

Scholion 32.

Per vocem (alteram) patientiam intelligit. Per patientiam, inquit, coronabitur, per cibum (immodice nempe sumptum) morte multabitur. E septem (quos enumeravit) præmium accipit sine fatigatione is qui dixit : Ego *humiliatus* sum : aut primus etiam, qui *providebat Dominum* (*in conspectu suo semper* [10]) : item unus aliquis qui perfecit quod C destinarat quodcunque fuerit ex his.

Σχόλιον λγ'.

Ἰστέον ὅτι ἔργῳ χρὴ πειράσαι τὸν βουλόμενον (παιδεύεσθαι)· οὐ γὰρ δυνατὸν τοῦτο καταλαβεῖν λόγῳ.

Scholion 33.

Sciendum, facto opus esse ei qui velit institui ; hoc enim verbo non assequetur.

Σχόλιον λδ'.

Ἓν τῶν πνευμάτων τὸν τῆς πορνείας λέγει· ἄλλοι δέ φασι τὸν τῆς κενοδοξίας· ἕτεροι δὲ τὸν τῆς ἀκηδίας δαίμονα.

Scholion 34.

Unum e malis geniis intelligit, spiritum nempe luxuriæ; alii inanis laudis; alii pigritiæ præsidem dæmonem interpretantur.

Σχόλιον λε'.

Ὁ πρῶτος, ἤγουν ὁ προορώμενος· ἢ πάλιν εἷς ὁ προορῶν τὸν σκοπὸν, κἂν ὁποιοσοῦν ἐκ τούτων ἦν.

Scholion 35.

Primus qui providebat Dominum : aut item unus qui finem spectabat, quicunque ex his fuerit.

Σχόλιον λς'.

Ὅτι ἁπλῶς διὰ ταῦτα πάντα, καὶ οὐ δι' ἕν ἡτοίμασται τὸ βραβεῖον τοῖς προτρεχομένοις. D

Scholion 36.

Quod absolute propter hæc omnia et non propter unum, præmium sit destinatum præcurrentibus seu cursu vincentibus.

Σχόλιον λζ'.

Φέρων λογιστὴς δεικνύει τίς λαμβάνει, ἢ δημοσίων συλλογεὺς τελεσμάτων τὴν ὑψοποιὸν ἀσπασάμενος κλίσιν.

428 *Scholion* 37.

Tributorum curator ostendit quis accipiat, aut publicorum vectigalium exactor, qui humilem amat inclinationem quæ sublimem facit (inclinatum).

Σχόλιον λη'.

Τὸ ἱλαρὸν καὶ ἄλυπον ὑπὸ τῆς ψυχῆς κατάστημα, αἱ τῶν ὕμνων παρηγορίαι χαρίζονται.

Scholion 38.

Hilarem et lætum animæ statum et habitum hymnorum consolationes præstant.

[10] Psal. xv, 8, 10.

(*a*) Ultima verba octo abrasa fuerant, quæ ex conjectura Latinæ Isaaci translationis adjecimus.

Digitized by Google

Scholion 39.

Quemadmodum qui luce hac carent, non possunt recta incedere : ita qui sacrarum Litterarum lumine sunt destituti, cum ad harum splendorem non respiciunt, frequenter offendunt, et sæpe errare coguntur, ut qui in altis tenebris incedunt.

Scholion 40.

Improborum nempe et impostorum, quales sunt hæreticorum sermones.

Aliud.

Sive illos intelligit qui aliud verbis præ se ferunt, aliud intelligendum relinquunt, quales sunt anagogici sensus et sublimes. Verba enim obscura sive tenebris ænigmatum involuta et recondita (juxta illud : *Posuit tenebras latibulum suum* [11]) iis qui ultra litterarum sensum non possunt ascendere, nec quod intus latet animo capere aut penetrare intellectum rei, nocent, cum ut jacent verba accipiuntur, quemadmodum Cantica canticorum, et hoc genus alia.

Scholion Theodoreti 41

Ventus levissima corpuscula in aerem tollere solet : et homines vanos tumor animi, seu sui existimatio.

Aliud Theol. Nazianz

Utres vacuos ventus distendit, fatuos sui existimatio.

Aliud.

(Hujus) existimationis sui et vana jactatio.

Aliud.

Dissipat per ostentationem et jactantiam.

Aliud.

Ne tibi subrepat rem ita esse, quemadmodum tibi videtur.

Aliud.

Aristoteles cum videret adolescentem elato et superbo supercilio incedentem, sed rudem et imperitum : Adolescens, qualis, inquit, tibi videris, esse sane cupiam ; qualis autem revera es, hostes meus esse velim.

429 *Scholion* 42.

Hospites [peregrini] adventantes neque varietate ciborum, neque magno verborum apparatu excipiendi sunt, quocunque habitu sint aut moribus, sed tenui simplicique modo tractandi.

Aliud Josephi abbatis.

Quando volueris aliquem ad bonum adhortari, primum exhibe illi officia corporis ut conquiescat ; deinde verbis charitate plenis illum cole et honora. Nihil enim ita hominem ad reverentiam et verecundiam morum inducit, ut officia charitatis externa corporis, et honor quem abs te proficisci videat.

Scholion 43.

In sancta Trinitate tres hypostases sive subsistentias, et tres personas profitemur, naturam au-

[11] Psal. xvii, 12.

A

Σχόλιον λθ'.

Ὥσπερ οἱ τοῦ φωτὸς τούτου ἐστερημένοι οὐκ ἂν ὀρθὰ βαδίσαιεν· οὕτως οἱ τῶν θείων Γραφῶν ἐστερημένοι, καὶ πρὸς τὴν ἀκτῖνα τούτων μὴ βλέποντες, πολλὰ προσκόπτουσι, καὶ ἀναγκάζονται συνεχῶς ἁμαρτάνειν, ἅτε δὴ ἐν σκότει χαλεπῷ βαδίζοντες.

Σχόλιον μ'.

Ἀλιτηριονοοὺς, ἢ πλανολόγους· οἷοί εἰσι τῶν αἱρεσιωτῶν.

Ἄλλο.

Ἤτοι ἀναγωγικοὺς τοὺς ἄλλο μὲν ἔχοντας τὸ φαινόμενον, ἄλλο δὲ τὸ νοούμενον· σκότους γὰρ ὄντα ῥήματα· ἤγουν αἰνιγματώδη καὶ ἀσαφῆ (κατὰ τό· Ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ) τοὺς μὴ δυναμένους ὑπερβῆναι τὸ γράμμα, καὶ ἔνδον χωρῆσαι τοῦ πνεύματος, βλάπτουσι κατὰ τὸ πρόχειρον λαμβανόμενα· ὡς τὸ Ἄσμα τῶν ἀσμάτων, καὶ τὰ τοιαῦτα.

B

Ἄλλο Θεοδωρήτου μα'.

Ὁ μὲν ἄνεμος τὰ ἐλαφρότατα τῆς ὕλης εἰς ἄρα κουφίζειν εἴωθεν· τοὺς δὲ κενοὺς τῶν ἀνθρώπων ἡ οἴησις.

Ἄλλο τοῦ Θεολόγου.

Τοὺς μὲν κενοὺς ἀσκοὺς τὸ πνεῦμα διίστησι· τοὺς δὲ ἀνοήτους ἡ οἴησις.

Ἄλλο.

Τῆς οἰήσεως καὶ καυχήσεως.

C

Ἄλλο.

Σκορπίζει γὰρ διὰ φαντασμοῦ καὶ καυχήσεως.

Ἄλλο.

Μή σοι τὸ εἶναι τὸ δοκεῖν ὑποῤῥέοι.

Ἄλλο.

Ἀριστοτέλης θεασάμενος νεανίσκον κατωφρυώμενον, μηδὲν δὲ ἐπιστάμενον· Νεανίσκε, φησὶ, οἷος μὲν δοκεῖς σεαυτὸν εἶναι, ἐγὼ γενοίμην· οἷος δὲ ἀληθείᾳ ὑπάρχεις, τοιοῦτοί μοι οἱ ἐχθροὶ γένοιντο.

D

Σχόλιον μβ'.

Οὐ χρὴ τοῖς παραβάλλουσι, οὔτε ποικιλίας βρωμάτων, οὔτε κομψείας ῥημάτων παρατιθέναι, ὁποῖος ἂν σχῆμα, ἢ τὸν τρόπον τυγχάνουσι· λιτότητι δὲ πάντας ἐκδέχεσθαι.

Ἄλλο Ἰωσήφ ἀββᾶ.

Ὅταν θελήσεις νουθετῆσαί τινα εἰς τὸ ἀγαθὸν, πρῶτον ἀνάπαυσον αὐτὸν σωματικῶς· καὶ τίμησον αὐτὸν ἐν λόγῳ ἀγάπης· οὐδὲν γὰρ οὕτως πείθει τὸν ἄνθρωπον αἰδεῖσθαι καὶ μεταλλαγῆναι ποτὲ ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ ἐπὶ τὰ βελτίονα, ὡς τὰ σωματικὰ ἀγαθὰ, καὶ ἡ τιμὴ ἥπερ θεωρεῖ ἀπὸ σοῦ.

Σχόλιον μγ'.

Ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος τρεῖς ὑποστάσεις λέγομεν, καὶ τρία πρόσωπα, φύσιν δὲ μίαν καὶ

Digitized by Google

θέλημα· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ, μίαν μὲν ὑπόστασιν, καὶ ἓν πρόσωπον, δύο δὲ φύσεις, θελήματα, κἂν οὐχ οὕτω δοκῇ τοῖς αἱρετικοῖς καὶ βλασφήμοις.

tem et voluntatem unam. In Christo vero unam hypostasin sive subsistentiam et unam personam, duas vero naturas et duas voluntates, quamvis hæretici et blasphemi aliter sentiant.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Περὶ τῆς ἱερᾶς καὶ μητρὸς τῶν ἀρετῶν τῆς μακαρίας προσευχῆς· καὶ περὶ τῆς ἐν αὐτῇ νοερᾶς, καὶ αἰσθητῆς παραστάσεως.

Προσευχή ἐστι κατὰ μὲν τὴν αὐτῆς ποιότητα συνουσία καὶ ἕνωσις ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ· κατὰ δὲ τὴν ἐνέργειαν, κόσμου σύστασις· Θεοῦ καταλλαγή, δακρύων μήτηρ καὶ πάλιν θυγάτηρ, ἁμαρτημάτων ἱλασμός, πειρασμῶν γέφυρα, θλίψεων μεσότοιχον, πολέμων θραῦσις, ἀγγέλων ἔργον, ἀσωμάτων πάντων τροφή· ἡ μέλλουσα εὐφροσύνη, ἀπέραντος ἐργασία, ἀρετῶν πηγή, χαρισμάτων πρόξενος, προκοπὴ ἀόρατος, τροφὴ ψυχῆς, νοῦ φωτισμός, ἀπογνώσεως πέλυξ, ἐλπίδος ἀπόδειξις, λύπης λύσις, πλοῦτος μοναχῶν, ἡσυχαστῶν θησαυρός, θυμοῦ μείωσις, ἔσοπτρον προκοπῆς, μέτρων (a) ἐμφάνεια, κατασταλτικὴ δήλωσις, τῶν μελλόντων μηνυτής, κλέους σημασία. Προσευχή ἐστι τῷ ὄντως εὐχομένῳ δικαστήριον καὶ κριτήριον, καὶ βῆμα Κυρίου, πρὸ τοῦ βήματος μέλλοντος· ἀναστάντες ἀκούσωμεν, τῆς ἱερᾶς ταύτης βασιλίσσης τῶν ἀρετῶν πρὸς ἡμᾶς ὑψηλῇ τῇ φωνῇ βοώσης καὶ λεγούσης· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*, καὶ ἴασιν ταῖς πληγαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστός, καὶ πταισμάτων μεγάλων ἰαματικὸς ὑπάρχει. Ὅσοι βασιλεῖ, καὶ Θεῷ παραστῆναι, καὶ συλλαλῆσαι πορευόμεθα, μὴ ἀπαρασκεύαστοι τὸν δρόμον ποιησώμεθα, μήπως θεασάμενος ἡμᾶς μακρόθεν μὴ ἔχοντας ὅπλα καὶ στολὴν βασιλικῆς παραστάσεως, τοῖς ὑπηρέταις καὶ λειτουργοῖς ἐπιτρέψῃ πόρρω που τοῦ αὐτοῦ προσώπου δεθέντας ἐξορίζεσθαι, καὶ τὰς ἡμῶν δεήσεις εἰς πρόσωπον ἡμῶν διαρρησσομένας [*al.* διαρησσομένας] ἀντιπέμπεσθαι. Ἔστω ὁ σὸς χιτὼν τῆς ψυχῆς ἐνώπιον Κυρίου παρασταθῆναι [*al.* παραστῆναι] πορευομένῳ ὅλος νήματι, μᾶλλον δὲ λύματι ἀμνησικακίας ἐξυφασμένος. Εἰ δὲ μή, οὐδὲν τῆς προσευχῆς ὠφεληθήσῃ. Ἔστω σοι ὅλον τὸ τῆς δεήσεως ἀποίκιλον· ἑνὶ γὰρ λόγῳ τελώνης, καὶ ἄσωτος τὸν Θεὸν διήλλαξαν· μία μὲν ἡ τῶν παρισταμένων παράστασις· πολὺ δὲ ἐν αὐτῇ τὸ ποικίλον, καὶ τὸ διάφορον κέκτηται· οἱ μὲν ὡς φίλῳ καὶ Δεσπότῃ ἐντυγχάνουσι, τῆς ἑτέρων λοιπόν, καὶ οὐ τῆς αὐτῶν ἀντιλήψεως ἕνεκα, τὸν ὕμνον, καὶ τὴν ἱκεσίαν προσάγοντες· ἄλλοι πλοῦτον καὶ δόξαν, καὶ παῤῥησίαν πλείονα ἐπιζητοῦντες· ἕτεροι τοῦ ἀντιδίκου τοῦ ἑαυτῶν εἰς τέλειον ἀπαλλαγῆναι αἰτοῦντες· τινὲς μὲν ἀξίαν τινὰ λήψεσθαι δυσωποῦντες· ἄλλοι τελείαν τὴν τοῦ χρέους ἀμεριμνίαν· τινὲς μὲν φυλακῆς ἐλευθερίαν· ἄλλοι δὲ ἐγκλημάτων

GRADUS XXVIII.

De sacra et virtutum procreatrice beata oratione : et de mentis et corporis in illa præsentia.

Oratio, si ipsius naturam seu qualitatem spectes, est familiaris conversatio et conjunctio hominis cum Deo ; si autem vim seu efficaciam, mundi conservatio, Dei reconciliatio, mater lacrymarum et iterum filia, propitiatio peccatorum, pons tentationum, propugnaculum adversus impetum afflictionum, bellorum oppressio et exstinctio, officium angelorum, omnium spirituum alimentum, futura lætitia, actio sempiterna, virtutum scaturigo, gratiarum divinarum conciliatrix, **430** profectus spiritualis, nutrimentum animæ, mentis illustratio, securis desperationis, spei demonstratio, tristitiæ solutio, divitiæ monachorum, thesaurus solitariorum, iræ diminutio, speculum religiosi profectus, dimensionum index, status declaratio, futurorum significatio, gloriæ futuræ indicium. Oratio est vere precantis curia, locus judicii et Domini ante generale judicium tribunal. Exsurgentes audiamus sacram hanc virtutum reginam ad nos excelsa voce clamitantem : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos : tollite jugum meum super vos, et invenietis requiem animabus vestris* [15], et medicinam plagis vestris. *Jugum enim meum suave est* [16], et magna peccata sanat. Quicunque imperatori et Deo assistere, et cum illo colloqui properamus, ne imparati curriculum hoc ingrediamur, ne nos eminus sine armis, et regiis insignibus astare prospiciens, ministris imperet, ut nos procul a facie sua rejectos, et vinctos in exsilium amandet, et preces nostras laceratas et damnatas nobis in faciem rejiciant. Quando precatum abis, sit vestis et tunica tua tota, in Domini conspectu, ex filo vel potius hilo oblivionis omnium injuriarum contexta. Quod nisi fiat nullum operæ pretium ex oratione tua referes. Sit tota oratio tua sincera et sine fuco. **431** Unico enim verbo et publicanus et prodigus Deum sibi reconciliarunt. Unus quidem est precantium status, sed in illo mille formæ et varietates continentur. Alii quippe colloquuntur et agunt cum Deo velut amico et Domino, non suam jam amplius, sed aliorum causam actitantes, laudes Deo canunt et supplicant : alii divitias cœlestes et gloriam et fiduciam majorem petunt : alii rogant ut ab hoste suo penitus liberentur ; alii dignitatem aliquam desiderant ac petunt ; alii, ut ab omni debitorum cura eximantur ; alii, ut ab carcere expediantur ; alii criminum solutionem quærunt. Ante

[15] Matth. xi, 28, 29. [16] ibid. 30.

(a) Modorum seu mediorum.

Digitized by Google

omnia in exordio chirographi petitionis nostræ sinceram gratiarum actionem collocemus. In altero dein versu confessionem, et contritionem ex vero animæ sensu proficiscentem ponamus, atque ita deinceps preces nostras omnium regi aperiamus. Optimus enim precandi modus est quem dixi, quemadmodum ab angelo cuidam e fratribus est significatum. Quod si olim reus tuam causam apud judicem mortalem egisti, non indigebis alia forma in precibus tuis coram Deo. Si vero nunquam ad tribunal ullius judicis astitisti, neque alios examinari vidisti, saltem hoc ab ægris disce, quando medicum rogant, mox vel secandi, vel urendi. Nihil est quod in precibus exquisita excogites verba : sæpius enim infantium [puerorum *seu* parvulorum] simplicia et tertiata verba Patrem illorum qui in cœlis est propitiarunt. **432** Neque multa verba facias, ne, dum quæris quod dicas, mens ipsa distrahatur. Unicum publicani verbum Deum placavit. Et una vox fidelis latronem in cruce salvum fecit. Verbositas enim inter preces sæpe mentem phantasmatibus involvit et dissipat. Pauca verba mentem distractam sæpius colligere solent. Ubi inter preces verbo aliquo delectatus fueris, aut compunctus etiam mane in eo verbo : custos enim noster angelus tunc nobiscum precatur. Ne confidentius aut licentius agas cum Deo, etiamsi purus fueris : sed accede cum multa potius humilitate, et majorem experieris fiduciam. Quamvis jam omnes virtutum gradus enixus per scalam superaveris, pete tamen veniam peccatorum, audiasque Paulum de peccatoribus clamantem : *Quorum primus ego sum* [14]. Cibos oleum et sal condire solent : orationem elevare temperantia et lacrymæ. Ubi plenam animi mansuetudinem indueris et omnem iram exueris, non multum laborabis, ut mentem e servitute liberes. Quandiu non expeditam et certam precandi rationem acquisiverimus, similes sumus iis qui infantes primum ad incessum exercent. Labora ut mentem eleves, imo vero ut cogitationes in certa verborum septa oratione concludas, et quamvis per imbecillitatem propter infantiam cecideris, erige tamen illam rursus et reducito in viam : propria enim est mentis inconstantia. Sed qui omnia potest, potest et hanc stabilire et firmare. Profecto si constanter et absque cessatione decertaveris, veniet ad te qui mari mentis tuæ terminos posuit, **433** et dicet illi in oratione tua : *Huc usque venies* [15], et non transibis ulterius. Spiritus nullis vinculis coerceri potest. Ubi autem est conditor spiritus, tunc omnia illi subjiciuntur. Si unquam solem inspexisti, tunc cum illo poteris uti decet colloqui. Quod enim non vidisti, quomodo poteris vere cum illo agere ?

Principium orationis est obstrepentes [objectas] menti distractiones, statim ab initio, solo mentis nutu repellere. Medium vero cum mens in iis tantum hæret quæ meditanda et tractanda proposuit. Finis est raptus in Deum. Alia est lætitia [jubilum, exsultatio] orationis eorum qui simul in plurium

A λύσιν. Πρὸ πάντων ἐν τῷ τῆς ἡμετέρας δεήσεως χάρτῃ εὐχαριστίαν εἰλικρινῆ κατατάξωμεν. Δεύτερον δὲ στίχον, ἐξομολόγησιν, καὶ συντριμμὸν ψυχῆς ἐν ἀναισθήσει· εἶθ' οὕτως τὴν αἴτησιν ἡμῶν τῷ Παμβασιλεῖ γνωρίσωμεν. Ἄριστος γὰρ ὁ εἰρημένος προσευχῆς τρόπος, ὡς τινι τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ ἀγγέλου Κυρίου δεδήλωται. Εἰ μὲν ὑπεύθυνος γέγονάς ποτε ὁρατῷ δικαστῇ, οὐ δεηθήσῃ ἑτέρου τύπου ἐν τῇ παραστάσει τῆς προσευχῆς σου. Εἰ δὲ οὐδέπω, οὐδὲ παρέστηκας, οὐδὲ ἐξεταζομένους ἐθεάσω, κἂν ἐκ τῆς πρὸς ἰατροὺς τῶν νοσούντων ἱκεσίας, τὸ τοιοῦτον παιδεύθητι, ἡνίκα ὑπ' αὐτῶν μέλλουσι τέμνεσθαι, ἢ καίεσθαι. Μὴ σοφίζου ἐν εὐχῇς σου ῥήμασι (1)· παίδων γὰρ πολλάκις ἁπλᾶ ψελλίσματα καὶ ἀποίκιλα τὸν Πατέρα αὐτῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐθεράπευσαν. Μὴ πολυλογεῖν ἐπιχείρει (2), ἵνα μὴ πρὸς ζήτησιν λόγων διασκεδασθῇ ὁ νοῦς. Εἷς λόγος τελωνικὸς τὸν Θεὸν ἐξιλεώσατο· καὶ ἓν ῥῆμα πιστὸν τὸν λῃστὴν διέσωσε. Πολυλογία μὲν πολλάκις ἐν προσευχῇ τὸν νοῦν, καὶ ἐφάνταση καὶ διέχυσε. Μονολογία δὲ πολλάκις τὸν νοῦν συνάγειν πέφυκε· καθηδυνόμενος, ἢ κατανυσσόμενος ἐν λόγῳ προσευχῆς, μένε ἐν αὐτῷ· ὁ γὰρ φύλαξ ἡμῶν τό τε ὑπάρχει ὁ συμπροσευχόμενος ἡμῖν· μὴ παῤῥησιάζου, κἂν καθαρότητα κέκτησαι· ταπεινοφροσύνῃ δὲ μᾶλλον πολλῇ πρόσελθε, καὶ πλεῖον παῤῥησιασθήσῃ· κἂν πᾶσαν τὴν κλίμακα τῶν ἀρετῶν ἀναβέβηκας, ὑπὲρ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν προσεύχου· ἀκούων Παύλου περὶ ἁμαρτωλῶν βοῶντος· *Ὧν πρῶτος εἰμὶ ἐγώ.* Ἐξαρτύειν ὄψα ἔλαιον καὶ ἅλες πεφύκασι· πτεροῦν δὲ προσευχὴν σωφροσύνη καὶ δάκρυα. Ἐὰν πᾶσαν πραΰτητα καὶ ἀοργησίαν ἀμφιάσῃ· οὐ πολλὰ κοπωθήσῃ ἐλευθεροῦν αἰχμαλωσίας τὸν νοῦν σου. Ἕως οὗ προσευχὴν ἐναργῆ οὐ κεκτήμεθα τοῖς γυμνάζουσι τὰ νήπια βαδίζειν ἐν προοιμίοις ἐοίκαμεν (3). Πύκτευε ἀναφέρειν, μᾶλλον δὲ ἀποκλείειν τὴν ἔννοιαν ἐν τοῖς τῆς προσευχῆς ῥήμασι, κἂν ἐξατονήσασα διὰ τὸ νηπιῶδες πέσῃ, πάλιν αὐτὴν εἰσάγαγε· ἴδιον γὰρ τοῦ νοὸς τὸ ἄστατον. Δυνατὸν δὲ τοῦτον στῆσαι τῷ πάντα δυναμένῳ ἱστᾷν. [Ναὶ μὴν] ἐὰν ἀνελλιπῶς τὸν ἀγῶνα κέκτησαι, ἐπιδημήσῃ [ἐπιδημήσει] καὶ ἐν σοὶ ὁ τὴν θάλατταν τοῦ νοὸς περιορίζων· καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ προσευχῇ σου· *Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ.* Ἀδύνατον πνεῦμα δεσμεῖν· ὅπου δὲ ὁ τοῦ πνεύματος κτίστης, πάντα ὑποτέτακται. Εἰ μὲν ἥλιόν ποτε τεθέασαι (4), δυνήσῃ αὐτῷ καὶ συλλαλῆσαι πρεπόντως· ὁ γὰρ οὐχ ἑώρακας, πῶς ἐντυγχάνειν ἀψευδῶς δύνασαι ;

Ἀρχὴ μὲν προσευχῆς προσβολαὶ μονολογίστως διωκόμεναι ἐκ προοιμίων αὐτῶν (5). Μεσότης τὸ ἐν τοῖς λεγομένοις ἢ νοουμένοις μόνοις εἶναι τὴν διάνοιαν. Τὸ δὲ ταύτης τέλειον ἁρπαγὴ πρὸς Κύριον. Ἄλλη ἡ ἀγαλλίασις ἡ ἐν προσευχῇ τοῖς ἐν συνοδίᾳ διάγουσιν ἐπισυμβαίνουσα, καὶ ἑτέρα ἡ τοῖς καθ' ἡσυ-

[14] 1 Tim. i, 15.

Digitized by Google

χίαν προσευχομένοις προσγινομένη. Ἡ μὲν γὰρ ἴσως πεφάνταται μικρόν· ἡ δὲ ὅλη ταπεινοφροσύνης πεπλήρωται. Ἐὰν ἀεὶ γυμνάζῃς τὸν νοῦν μὴ μακρύνειν, καὶ ἐν τῇ τῆς τραπέζης παραθήκῃ πλησίον σου γενήσεται· εἰ δὲ ἀκωλύτως πλάζεται, οὐδέποτέ σοι παραμένειν πέφυκεν· ὁ μὲν μέγας τῆς μεγάλης καὶ τελείας προσευχῆς ἐργάτης φησί (6) · *Θέλω εἰπεῖν πέντε λόγους τῷ νοΐ μου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Νηπιωδεστέρων δὲ τὸ τοιοῦτον ἀλλότριον· διόπερ ἡμεῖς μετὰ τῆς ποιότητος, καὶ τοῦ πλήθους τῆς ποσότητος ὡς ἀτελεῖς δεόμεθα· τὸ γὰρ δεύτερον τοῦ προτέρου πρόξενον· δίδους γάρ, φησὶν, εὐχὴν καθαρὰν τῷ ἀόκνως εὐχομένῳ ῥυπαρῶς (*a*) καὶ πεπονημένως· ἄλλο ῥύπος προσευχῆς, καὶ ἄλλο ἀφανισμὸς (*b*), καὶ ἄλλο κλοπή, καὶ ἕτερον μῶμος. Ῥύπος ἐστὶ Θεῷ παρίστασθαι, καὶ ἀτόπους ἐννοίας φαντάζεσθαι· ἀφανισμός ἐστι, τὸ εἰς φροντίδας ἀνωφελεῖς αἰχμαλωτίζεσθαι· κλοπή ἐστι τὸ ἀνεπαισθήτως τὴν ἔννοιαν ῥέμβεσθαι· μῶμός ἐστι προσβολὴ ἡ οἱαοῦν τότε πρὸς ἡμᾶς ἐγγίζουσα. Εἰ μὲν οὐ κατὰ μόνας [*al.* καταμόνας] τυγχάνωμεν τῷ καιρῷ τῆς παραστάσεως, ἔνδοθεν τὸ σχῆμα τῆς ἱκεσίας ἀνατυπώσωμεν. Εἰ δὲ οὐ πάρεισι τῶν ἐπαίνων οἱ ὑπηρέται, καὶ τὸ ἔξωθεν εἶδος εἰς πρεσβείαν τυπώσωμεν. Ἐν τοῖς γὰρ ἀτελέσι πολλάκις ὁ νοῦς τῷ σώματι συσχηματίζεται· πάντες μὲν, ἐπὶ πλείω δὲ οἱ τὴν ἄφεσιν τοῦ χρέους λαβεῖν πρὸς βασιλέα πορευόμενοι, ἀμυθήτου συντριμμοῦ δέονται. Ἐὰν ἐν εἱρκτῇ ἔτι τυγχάνωμεν, ἀκούσωμεν τοῦ λέγοντος Πέτρῳ· Ζῶσαι λέντιον ὑπακοῆς, καὶ ἀπόδυσαι τὰ θελήματά σου, καὶ γυμνὸς τούτων πρόσελθε Κυρίῳ ἐν προσευχῇ σου· τὸ αὐτοῦ μόνου ἐπικαλούμενος θέλημα, καὶ τότε λήψῃ Θεὸν τὸν τῆς σῆς ψυχῆς κατέχοντα οἴακα, καὶ ἀκινδύνως κυβερνῶντά σε· ἀναστὰς ἐκ φιλοκοσμίας καὶ φιληδονίας, ἀπόῤῥιψε φροντίδας· ἀπόδυσαι ἐννοίας· ἀπάρνησαι σῶμα· οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστι προσευχή, εἰ μὴ κόσμου ὁρατοῦ καὶ ἀοράτου ἀλλοτρίωσις. Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; Οὐδέν. Καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; Οὐδέν, ἀλλ' ἢ ἀπερισπάστως διὰ παντὸς ἐν προσευχῇ προσκολλᾶσθαί σοι. Τισὶ μὲν πλοῦτος, ἑτέροις δόξα, ἄλλοις δὲ κτῆσις ἐραστὴ καθέστηκεν· *Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἐπιθύμητόν ἐστι, καὶ τίθεσθαι ἐν αὐτῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀπαθείας μου.* Πίστις προσευχὴν ἐπτέρωσε· χωρὶς γὰρ ταύτης εἰς οὐρανὸν πετασθῆναι οὐ δύναται. Αἰτήσωμεν οἱ ἐμπαθεῖς ἐπιμόνως τὸν Κύριον· πάντες γὰρ οἱ ἐμπαθεῖς ἐξ ἐμπαθείας εἰς ἀπάθειαν προέκοψαν. Εἰ καὶ μὴ τὸν Θεὸν φοβεῖται ὁ κριτὴς (7), ἀλλά γε διὰ τὸ κόπους αὐτῷ παρέχειν δι' ἁμαρτίας, καὶ πταίσματος χηρεύσασαν ἐξ αὐτοῦ ψυχὴν, ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῆς ἐκ τοῦ ἀντιδίκου αὐτῆς σώματος, καὶ τῶν πολεμίων αὐτοῦ πνευμάτων. Τοὺς μὲν εὐγνώμονας ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν πραγματευτὴς διὰ τῆς συντόμου τοῦ αἰτήματος παροχῆς, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην ἐφέλκεται· τὰς δὲ ἀγνώμονας τῶν κυνῶν ψυχὰς διὰ τῆς πείνης (8) καὶ

cœtu degunt : alia eorum, quæ solitariis precantibus usuvenire solet. Illa quippe fortasse nonnullis phantasmatis laborat ; hæc vero tota humilitate completur. Quod si mentem tuam assidua exercitatione eo deduxeris, ut nunquam longius evagetur, tum etiam mensa posita collectus eris. Si autem impune vagari permiseris, nunquam ad officium præsentem habebis. Magnus ille magnæ et perfectæ orationis cultor : *Volo*, inquit, *quinque verba sensu meo loqui* [16], et quæ sequuntur. Sed hoc a tironibus et simplicioribus adhuc alienum est. Itaque nos quoque cum certo quodam modo adhuc et multitudine quantitatis [verborum] tanquam imperfecti obsecramus. Secundum enim est via ad primum. Qui dat, inquit, orationem mundam impigre, quamvis cætera sordide et laboriose, oranti. Aliud est sordes orationis, aliud exstinctio, aliud furtum, aliud illusio. **434** Sordes seu immunditia est, cum inter preces divinas absurdæ cogitationes animo volvuntur. Exstinctio est, cum sub oratione mens [sibi subducta] in curas inutiles captiva trahitur. Furtum est, cum mens sine sensu et animadversione vagatur. Illusio est impetus qualiscunque tunc, cum oramus, in nos irruens. Quotiescunque inter precandum cum pluribus versamur, tum intus in animo formemus imaginem et habitum supplicantis. Si nulli fuerint nobiscum socii seu administri orationis, etiam speciem et habitum foris ad orationem aptum præ nobis feramus. In imperfectis enim sæpe mens corpori conformatur [corpus imitatur et sequitur mens]. Omnes quidem sine exceptione, sed illi potissimum qui ad regem obtinendæ peccatorum veniæ causa accedunt, summa indigent contritione. Dum adhuc in carcere sumus, audiamus eum qui dixit Petro : Accingere linteo obedientiæ [17], et exue voluntates tuas, et nudus accede ad Dominum in oratione tua [18]. Si enim ipsius unius voluntatem imploraveris, suscipies Dominum qui gubernaculum animæ tuæ reget, et te sine ullo periculo diriget. Ubi ab amore sæculi, et voluptatum desideriis exsurrexeris, rejice omnes curas, exue cogitationes, abdica corpus, nihil enim aliud est oratio, quam omnis mundi tam qui sub oculos cadit, quam qui aspectum fugit, corporei quam incorporei abdicatio : *Quid enim mihi est in cœlo ?* nihil, *et quid a te volui super terram* [19] ? nihil ; nisi ut semper et a te nunquam divulsus per orationem tibi adhæream, et agglutiner. Quibusdam opes, aliis gloria, **435** aliis possessiones expetuntur : ***Mihi autem adhærere Deo expetendum est, et ponere spem tranquillitatis animæ meæ in eo*** [20]. Fides orationi alas addit, sine fide enim nemo in cœlum evolare potest. Quicunque adhuc vitiorum perturbationibus et affectibus laboramus, Dominum unice deprecemur ; omnes enim ex pertur-

[16] Job XXXVIII, 11. [17] I Cor. XIV, 19. [17] Joan. XXI, 18. [18] Joan. XIII, 4. [19] Psal. LXXII, 24. [20] Psal. LXXII, 27.

(*a*) Miror a Camaldulensi ῥυπαρῶς verti *sobrie*, cum significet *sordide*.

(*b*) Ἀφανίζειν est disparere, cum aliquid subito evanidum fit et disparet, ac tollitur ab oculis.

Digitized by Google

bationum pelago ad portum demum tranquillitatis aspirarunt. Etsi non timet Deum judex ut Deum, nihilo minus propter molestiam, quam illi per preces exhibet, per peccatum illius gratia viduata et destituta anima ultionem faciet ejus ex adversario illius corpore, atque hostibus ejus spiritibus immundis. Bonos quidem et beneficii memores negotiator noster illorum preces statim exaudiendo ad sui amorem pertrahit; improbas autem et ingratas canum animas per famem et sitim petitionis assidere sibi diutius per preces curat. Ingratus enim canis accepto pane statim ab largitore suo recedit. Ne dixeris, te ex diuturnis precibus nihil profecisse, satis enim jam profecisti. Quod enim sublimius et præstantius bonum est, quam cum Deo conjungi, et in illius conjunctione perpetuo perseverare? Non ita reus ac damnatus formidat sententiam supplicii, sicut qui curam orationis habet, trepidat dum in oratione versatur. Unde qui sapit, et acutior est, ex orationis memoria omnem contumeliam, **436** iram, curas, negotia, afflictionem, cibi satietatem, tentationem, et cogitationes eludere et subterfugere potest. Præpara te per nunquam intermissam mentis orationem, ut Deo assistas in precibus tuis, et statim progressum facies.

A τῆς τοῦ αἰτήματος δίψης πρὸς αὐτὸν παρακαθέζεσθαι διὰ προσευχῆς παρασκευάζει. Ὁ γὰρ ἀγνώμων κύων κομισάμενος ἄρτον εὐθέως ἀναχωρεῖ τοῦ διδωκότος. Μὴ λέγε χρονίζων ἐν τῇ δεήσει μηδὲν κατωρθωκέναι (9)· ἤδη γὰρ καὶ κατώρθωκας. Τί γὰρ καὶ ὑψηλότερον ἀγαθὸν τοῦ τῷ Κυρίῳ πρωσκολλᾶσθαι, καὶ ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει ἀδιαλείπτως προσπαρτερεῖν. Οὐχ οὕτως κατάκριτος δέδοικε τῆς ἑαυτοῦ τιμωρίας τὴν ἀπόφασιν (10), ὡς ὁ προσευχῆς ἐπιμελούμενος τὴν ταύτης παράστασιν. Ὅθεν εἰ σοφός τις καὶ ἀγχίνους ὑπάρχει ἐκ τῆς ἐκείνης μνήμης, πᾶσαν λοιδορίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ μέριμναν, καὶ ἀσχολίαν, καὶ θλῖψιν, καὶ κόρον, καὶ πειρασμὸν, καὶ λογισμὸν ὑποστρέφεσθαι δύναται. Προπαρασκευάζου διὰ ἐννόου ἐν ψυχῇ προσευχῆς πρὸς τὴν παράστασιν τῆς σῆς B ἱκεσίας, καὶ συντόμως προκόψεις.

Vidi ego coruscantes virtute obedientiæ, et memoriam Dei quantum fieri potuit, nunquam ex animo deponentes, qui certatim ad preces simul incumbebant, et brevissimo tempore omnes mentis distractiones superarunt, et totos quasi fontes lacrymarum profuderunt. Parati enim ad orationem per sanctam obedientiam fuerunt. Psalmodiam quidem quæ in multorum cœtu fieri solet, sequuntur animæ captivitates et cogitationum distractiones, privatam vero et solitariam non item, sed hanc acedia oppugnat, illam alacritas animi juvat. Amorem militis erga regem suum ostendit bellum; monachi vero charitatem erga Deum orationis tempus, dum astat Deo, probat; statum tuum ostendit tibi oratio tua. Orationem enim theologi illi speculum monachi esse affirmarunt. Qui quodcunque opus casu inchoat, et sub horam orationis appetentem in opere pergit, a dæmonibus illuditur. Hoc enim student illi fures ut horam ex hora nobis subducant et perdant. Noli rogatus recusare pro alterius anima precari, quamvis gratiam orandi non habeas. Sæpe enim fides petentis etiam precantem cum animi contritione servavit. Nihil est quod pro altero precatus, et exauditus extollaris: **437** illorum enim fides id fecit et effecit. Pueri quotidie ab ludi moderatore coguntur accuratissime reddere, quæ ab illo didicerunt, et a mente nostra, quam a Deo vim et virtutem accepit, in omnibus precibus ratio exigetur. Quocirca diligenter attendas oportet, quando sobrie precaberis, citius per iram oppugnaberis; hoc enim spectant dæmones (ut nos omni orationis fructu privent.) Omnis quidem virtus, sed potissimum oratio cum magno animi affectu et sensu nobis semper peragenda est. Tunc autem anima cum sensu precatur, quando iracundiam vincit. Bona multis precibus et annis parta solida et constantia sunt. Qui Deum possederit, non erit

Ε�ώρακα ἐν ὑπακοῇ ἐξαστράπτοντας, καὶ τῆς κατὰ νοῦν ὅση δύναμις μνήμης Θεοῦ μὴ ἀμελοῦντας ἀθρόον ἐπὶ προσευχὴν παρασταθέντας, καὶ συντόμως τοῦ ἑαυτῶν νοὸς περιγενομένους καὶ κρουνηδὸν δάκρυα προχεομένους. Προπαρεσκευασμένοι γὰρ ὑπὸ τῆς ὁσίας ὑπακοῆς ἐτύγχανον· τῇ μὲν μετὰ πλήθους ψαλμῳδίᾳ, αἰχμαλωσίαι καὶ ῥεμβασμοὶ παράπονται· τῇ δὲ ἰδιαζούσῃ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τῇ μὲν ἀκηδίᾳ πολεμεῖ (11), τῇ δὲ προθυμίᾳ συνεργεῖ (12). Ἀγάπην μὲν στρατευομένου πρὸς βασιλέα ἐνέδειξε πόλεμος· C ἀγάπην δὲ μοναχοῦ πρὸς Θεὸν ἤλεγξε προσευχῆς καιρὸς καὶ παράστασις· τὴν σεαυτοῦ κατάστασιν, ἡ σὴ προσευχὴ ἐμφανίσει σοι· ἔσοπτρον γὰρ αὐτὴν τοῦ μοναχοῦ οἱ θεολόγοι ἐκεῖνοι ἐκδεδώκασιν· ὁ τὸν τυχὸν μετερχόμενος ἔργον καὶ προσευχῆς ὥρας καταλαμβανομένης ἐν αὐτῷ προσασχολούμενος, ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζεται. Σκοποὶ γὰρ τοῖς κλέπταις ὥραν δι' ὥρας ἐξ ἡμῶν ἀποσυλῆσαι. Μὴ παρητούμενος, καὶ ὑπὲρ ψυχῆς προσεύχεσθαι, νὰν προσευχὴν μὴ κέκτησαι· ἡ γὰρ πίστις πολλάκις τοῦ αἰτοῦντος καὶ τὸν εὐχόμενον μετὰ συντριμμοῦ ἔσωσε. Μὴ ἐπαίρου ὑπὲρ ἄλλων δεόμενος καὶ εἰσακουόμενος· ἡ γὰρ ἐκείνων πίστις ἐνήργησε καὶ ἴσχυσε. Παῖς μὲν πᾶς πᾶσαν, ἣνπερ ἐκ τοῦ παιδοτρίβου μεμάθηκε σοφίαν, καθ' ἡμέραν ἀπαραλείπτως ὑπ' αὐτοῦ ἐκζητηθήσεται· νοῦς δὲ πᾶς, ἣνπερ δύναμιν ἐκ Θεοῦ εἴληφεν, ἐν πάσῃ προσευχῇ ἀπαιτηθήσεται· διὸ προσεκτέον, ὅταν νηφόντως προσ- D εύξῃ, θᾶττον εἰς ὀργὰς πολεμηθῇς (13). Σκοποὶ γὰρ οὗτος τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν· πᾶσαν μὲν ἀρετὴν, ἐπὶ πλείω δὲ τὴν προσευχὴν αἰσθήσει πολλῇ ποιησώμεθα πάντοτε· τότε ψυχὴ ἐν αἰσθήσει προσεύχεται, ὅταν θυμοῦ κρείττων γένηται· τὰ πολλαῖς ἱκεσίαις καὶ χρόνοις περιποιούμενα μόνιμα. Ὁ κύριον κτησάμενος (14), οὐκ ἔτι ἑαυτοῦ ἐν προσευχῇ τὸν μῦθον ὀφηγήσεται· τὸ γὰρ πνεῦμα τότε ἐντυγχάνει ὑπὲρ αὐτοῦ ἐν ἑαυτῷ στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Πᾶσαν αἰσθητὴν φαντασίαν ἐν τῇ προσευχῇ μὴ προσδέξῃ (15), ἵνα μὴ

Digitized by Google

ἔκστασιν ὑποστῇς· ἀπαλλαγὴ ἀμφιβολίας, ἀδήλου δήλωσις ἄσειστος.

A sollicitus de reperiendis orationis verbis : spiritus enim tunc in seipso pro illo gemitibus inenarrabilibus interpellat [21]. Inter preces nullam sensuum imaginem admittes, ne in stuporem animi incurras. Omnia petitionis exaudite in oratione signum et indicium apparet. Signum exauditionis, est dubitationis solutio et incerti certa declaratio.

Ἐλεήμων γίνου σφόδρα προσευχῆς ἐπιμελούμενος (16)· ἐν αὐτῇ γὰρ μοναχοὶ τὰ ἑκατονταπλάσιονα λήψονται· ὃ δὲ ἐξῆς ἐν τῷ ἐξῆς (17). Πῦρ μὲν ἐπιδημῆσαν ἐν καρδίᾳ προσευχὴν ἀνέστησε (18)· ταύτης διεγερθείσης, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀναληφθείσης πυρὸς ἐν ἀνωγέῳ ψυχῆς κατάβασις γέγονε. Φασὶ μέν τινες κρεῖττον εἶναι προσευχὴν μνήμης ἐξόδου· ἐγὼ δὲ μιᾶς ὑποστάσεως δύο οὐσίας ὑμνῶ. Ἵππος μὲν δόκιμος κατὰ πρόσβασιν [πρόσβασεν] διαθερμαίνεσθαι, καὶ τῷ δρόμῳ προστιθέναι πέφυκε· δρόμον δὲ νοῶ, ὁμψδίαν· ἵππον δὲ τὸν ἀνδρεῖον νοῦν· πόρρωθεν ὁ τοιοῦτος ὀσφραίνεται πολέμου (20), καὶ προπαρασκευασθεὶς μένει λοιπὸν εἰς ἅπαν ἀνίκητος. Χαλεπὸν ἐκ στόματος διψῶντος ὕδωρ ἁφαρπάσαι· χαλεπώτερον δὲ ψυχὴν μετὰ κατανύξεως προσευχομένην, πρὶν τῆς ταύτης πειρασώσεως ἑαυτὴν τῆς παραστάσεως, τῆς πολυποθήτου ἀποκόψαι· μὴ ἀποπηδήσῃς ἄχρις οὗ τὸ πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ οἰκονομικῶς ὑπολήξαντα ἴδῃς (21)· οὐ γὰρ λήψῃ καιρὸν τοιοῦτον πρὸς ἄφεσιν πταισμάτων ἴσως ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ σου· ὁ προσευχῆς γευσάμενος, ὑπὸ λόγου ἑνὸς πολλάκις προερχομένου, τὸν νοῦν ἐμόλυνε, καὶ ἐν προσευχῇ παραστὰς, τὸ ποθούμενον οὐχ εὗρε συνήθως· ἄλλο ἐπισκοπεῖν συχνοτέρως τῇ καρδίᾳ (22)· καὶ ἄλλο ἐπισκοπεῦσαι καρδίας διὰ νοὸς ἄρχοντος, καὶ ἀρχιερέως λογικὰς θυσίας Χριστῷ προσάγοντος· τοὺς μὲν, ὥς φησί τις τῶν θεολογίας προσηγορίαν λαχόντων, τὸ ἅγιον καὶ ὑπερουράνιον πῦρ ἐπιδημοῦν καταφλέγει, διὰ τὸ ἔτι ἐλλιπὲς τῆς καθάρσεως· τοὺς δὲ πάλιν φωτίζει διὰ τὸ μέτρον τῆς τελειότητος· τὸ αὐτὸ γὰρ πῦρ καταναλίσκον καὶ φωτίζον φῶς ὀνομάζεται· ὅθεν καί τινες ἐκ προσευχῆς ἐξιόντες ὡς ἀπὸ πυρὸς καμίνου ποιοῦνται τὴν ἔξοδον· κουφισμὸν ῥύπου τινὸς καὶ ὕλης αἰσθόμενοι· ἕτεροι δὲ ὡς ἐκ φωτὸς πεφωτισμένοι, καὶ διπλοΐδα ταπεινώσεως, καὶ ἀγαλλιάσεως ἠμφιεσμένοι. Οἱ γὰρ ἐκτὸς τῶν δύο τούτων ἐνεργειῶν ἐκ προσευχῆς ἐξελήλυθότες σωματικῶς, ἵνα μὴ εἴπω, Ἰουδαϊκῶς προσηύξαντο, καὶ οὐ πνευματικῶς. Εἰ σῶμα σώματος προσψαῦον ἀλλοιοῦται τῇ ἐνεργείᾳ, πῶς δ' ἂν καὶ οὐκ ἀλλοιωθήσεται ὁ Θεοῦ σώματος ἀθῴοις χερσὶ προσψαύων (23);

Cuicunque cordi est oratio, erga alios misericors esto : per hanc enim misericordiam monachi centuplum recipient, et quod sequitur in futuro. Ignis cœlestis orationem in cor penetrantem accendit, qua accensa et in cœlum assumpta, rursum fit descensus ignis in animæ cœnaculum. Sunt qui censeant utiliorem esse orationem, quam sit meditatio mortis seu exitus animæ; ego vero geminas in una subsistentia laudo naturas. **438** Equus generosus quo magis progreditur, hoc magis incalescere et currere solet. Cursum intelligo divinas precum laudes, equum interpretor generosum animum, qui eminus etiam, et remotior odoratur bellum, et inde animatus et præparatus invictus et insuperabilis deinceps persistit. Durum est ex ore sitientis aquam rapere, sed durius animæ cum compunctione orantis ante orationis finem, optatissimum et desideratissimum ejus cum Deo agentis congressum et colloquium abrumpere. Non exilias ab oratione, quoad divino nutu lacrymæ calere et fluere per se cessent et desinant. Fortasse enim per omnem reliquam vitam tuam, non acquires talem occasionem ad impetrandam veniam peccatorum tuorum. Qui gustum orationis cepit, uno sæpe verbo temere emisso inquinavit mentem, ut quod in oratione de more quæsivit, non inveniret. Aliud est secum frequenter cum corde meditari, aliud ipsum cor per mentem velut principem et pontificem rationabiles Christo hostias offerentem inspicere et visitare. Illos qui meditantur, ignis sanctus et divinus invadens incendit et comburit (ut quidam eorum qui theologi nomen sortiti sunt, testantur), quod adhuc inveniat sordium reliquias quas repurget. Hos vero rursum pro modo et ratione perfectionis illuminat. Idem enim ignis et consumens [22] et illuminans lumen appellatur. Unde fit ut quidam ab oratione digressi videantur quasi ex ardente fornace prodire, dum sentiunt quod ab aliqua labe, **439** et vitiorum fomite sint repurgati. Alii vero lumine illustrati, et gemina veste seu diploide humilitatis et exsultationis amicti ex oratione prodeunt. Qui enim sine harum duarum virtutum vi et efficacia ab oratione discedunt, corpore tantum, non spiritu, Judaicum prope dixerim in morem orarunt. Si corpus ad contactum corporis immutatur, quomodo non immutabitur, qui puris manibus Dei corpus attigerit?

Ἔστι κατὰ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλέα, καὶ τὸν ἡμέτερον πανάγαθον βασιλέα θεάσασθαι, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ διὰ φίλου· ἄλλο τε δὲ διὰ δούλου· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἀγνώστως τὰς αὐτοῦ δωρεὰς τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ χαριζόμενον· λοιπὸν δὲ καὶ κατὰ τὸν χιτῶνα τῆς προσούσης ἡμῖν ταπεινώσεως· ὥσπερ τῷ ἐπὶ γῆς βασιλεῖ ὁ αὐτῷ παριστάμενος, καὶ τὸ πρόσωπον τὸ οἰκεῖον ἀποστρέφων, καὶ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ δεσπότου διαλεγόμενος βδελυκτός· οὕτως ὑπὸ Κυρίου βδελύσσε-

Videre est apud regem terrestrem, nostrumque optimum et cœlestem regem, quod munera sua nunc per seipsum, nunc per amicum aliquem, alias per servum etiam, quandoque vero arcano et incognito modo, militibus suis dilargiatur, pro ratione nempe tunicæ nostræ quam gerimus humilitatis. Quemadmodum is qui mortali regi assistit, et faciem suam ab illo avertit, ac cum hostibus ejus colloquitur, exsecrabilis est regi suo; ita Do-

[21] Rom. VIII, 26 [22] Deut. IV, 24.

Digitized by Google

minus Deus exsecratur illum qui dum in oratione versatur, impuras cogitationes admittit, vel adsciscit. Canem venientem armis insequere, et impudentius oblatranti ne unquam cede. Pete per luctum, quære per obedientiam, pulsa per longanimitatem. Qui enim sic petit, accipit; qui ita quærit, invenit; sic pulsanti aperietur. Cave ne temere pro femina quavis preces suscipias, ne te hostis a dextris invadat et spoliet. Noli corporis actiones (*a*) sigillatim, ut se habent percensere, ne tute **440** tui ipsius insidiator fias. Non tibi præscribas tempus illud orationi, quod necessariis rebus et negotiis spiritualibus impendendum est. Quod nisi feceris, id quod melius est tibi subductum est. Qui scipione orationis semper nititur, non offendet; et si offendere contingat, non cadet in finem. Oratio enim est quædam pia tyrannis Dei, cujus utilitatem tum experimur, cum nos dæmones tempore communionis impedire conantur. Fructum autem orationis ex devicto hoste percipimus: *In hoc enim cognovi, quoniam voluisti me, quoniam* tempore belli *non gaudebit inimicus meus super me* [23]. *Clamavi*, inquit Psaltes, *in toto corde meo* [24], hoc est, corpore et anima et spiritu. *Ubi enim sunt duo* postremi [minimi] *congregati, ibi est Deus in medio eorum* [25]. Non est unus omnium neque qua corporis, neque qua spiritus in omnibus idemque status. Quibusdam enim prodest in psallendo celeritas, aliis tarditas: nam hi se adversus mentis distractiones seu captivitates, illi vero adversus inscitiam decertare affirmant. Si hostibus in te ingruentibus Regem cœlestem assidue in auxilium vocaveris, habe bonum animum, non fatigaberis: celerius enim abs te per se recedent: verentur enim impii ne ex pugna coronam reportes per orationem, fugient proinde ab oratione tanquam ab igne cruciati. Forti semper animo sis et habebis præceptorem Deum in oratione tua. Facultatem **441** videndi non possumus per sermonem discere, naturam enim ipsam sequitur: ita nec orationis præstantiam per doctrinam alterius assequimur: ipsa enim in se ipsa doctorem habet Deum, qui docet hominem scientiam, et suggerit precanti orationem, et benedicit annis justorum.

ται ὁ ἐν προσευχῇ παριστάμενος, καὶ ἀκαθάρτους λογισμοὺς προσλαμβανόμενος ἐρχομένου τοῦ κυνὸς [ἐρχόμενον τὸν κύνα] τῷ ὅπλῳ δίωκε (24)· καὶ ὁσάκις ἀναιδεύεται, μὴ ἐνδώσεις αὐτῷ· αἴτει διὰ πένθους, ζήτει δι' ὑπακοῆς· κροῦε διὰ μακροθυμίας· οὐ γὰρ οὕτως αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. Φυλάττου μὴ, ὡς ἔτυχεν, ὑπὲρ εὐξασθαι θήλεως ἐν προσευχῇ σου, μήπως ἐκ δεξιῶν συληθήσῃ. Μὴ θέλε τὰς σωματικὰς πράξεις ἐξαγορεύειν, ὡς εἰσιν (25), ἵνα μὴ ἑαυτῷ ἀντεπίβουλος γίνῃ. Μὴ γένηταί σοι ὁ τῆς προσευχῆς καιρὸς, σκέψεως ἀναγκαίων καὶ πνευματικῶν πραγμάτων ὥρα. Εἰ δὲ μὴ τὸ κρεῖττον ἐκλάπῃς, ὁ κρατῶν ἀπαύστως τὴν τῆς προσευχῆς βακτηρίαν, οὐ προσκόψει. Εἰ δὲ καὶ σφαλῇ, ὅμως οὐ πεσεῖται εἰς τέλος· προσευχὴ γάρ ἐστι Θεοῦ τυραννὶς εὐσεβὴς, τὴν ταύτης ὠφέλειαν ἐκ τῶν δαιμονικῶν ἐμποδίων ἐν καιρῷ συνάξεως τεκμαιρόμεθα. Τὸν δὲ ταύτης καρπὸν ἐκ τῆς τοῦ ἐχθροῦ ἥττης· *Ἐν τούτῳ γὰρ ἔγνων, ὅτι τεθέληκάς με, ὅτι οὐ μὴ ἐπιχάρῃ* ἐν καιρῷ πολέμου *ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμέ. Ἐκέκραξα*, φησὶν ὁ Ψάλλων, *ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου· τοῦτ' ἔστι*, σώματι, καὶ ψυχῇ, καὶ πνεύματι. *Ὅπου γάρ εἰσι δύο* οἱ ἔσχατοι *συνειλεγμένοι, ἐκεῖ ἐστιν ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Οὐδὲ τὰ κατὰ σῶμα, οὐδὲ τὰ κατὰ πνεῦμα πάντα ὅμοια. Τισὶ μὲν γὰρ τὸ σύντομον· τισὶ δὲ τὸ σχολαιότερον ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ συνέρχεται· οἱ μὲν γὰρ τῇ αἰχμαλωσίᾳ, οἱ δὲ τῇ ἀμαθίᾳ λέγουσι πολεμεῖν. Ἐὰν ἀδιαλείπτως κατὰ τῶν σῶν ἐχθρῶν ἐντυγχάνῃς τῷ βασιλεῖ, ἡνίκα πρὸς σὲ παραγίνωνται, θάρσει, οὐ κοπιάσεις· αὐτοὶ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῖς συντόμως σου ἀποστήσονται· οὐ γὰρ θέλουσιν οἱ ἀνόσιοι καθορᾶν σε στέφανον λαμβάνειν διὰ προσευχῆς ἐκ τῆς πρὸς αὐτοὺς μάχης· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ ὡς ἀπὸ πυρὸς μαστιζόμενοι ὑπὸ τῆς προσευχῆς φεύγονται. Ἀνδρείαν κτῆσαι πᾶσαν, καὶ ἕξεις Θεὸν διδάσκαλον προσευχῆς σου (26). Οὐκ ἔστι τὸ βλέπειν, διὰ λόγου μανθάνειν, τῇ φύσει γὰρ ἕπεται· οὐδὲ προσευχῆς κάλλος δι' ἑτέρας διδαχῆς· αὐτὴ γὰρ ἐφ' ἑαυτῆς διδάσκαλον τὸν Θεὸν ἔχει τὸν διδάσκοντα ἄνθρωπον γνῶσιν, καὶ διδόντα εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ, καὶ εὐλογοῦντα ἔτη δικαίων.

SCHOLIA AD GRADUM XXVIII.

De oratione.

Scholion 1.

Ad morem infantium, qui malitia parvuli sunt, prout docet illud: *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli* [26].

Scholion 2.

Quia in precatione non opus est multis verbis, aut ut multa dicantur simul, sed una aliqua et sola cum Deo collocutione, eaque sæpius iterata.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΗ'.

Περὶ προσευχῆς.

Σχόλιον α'.

Τῇ κακίᾳ νηπιάζοντες, κατὰ τό· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία.*

Σχόλιον β'.

Ὅτι ἐν προσευχῇ οὐ δεῖ πολυλογεῖν, ἢ πολλὰ λέγειν πρὸς ἅπαξ· ἀλλὰ μονολογεῖν, ἤγουν τὰ αὐτὰ πολλάκις.

[23] Psal. xl, 12. [24] Psal. cxviii, 145. [25] Matth. xviii, 20. [26] Matth. xviii, 3.

(*a*) Id est, vitia carnis.

Digitized by Google

Σχόλιον γ'.

Ὥσπερ τὰ νήπια οἱ γυμνάζοντες μικρὸν προβαίνοντα καὶ καταπίπτοντα ἀνορθοῦσι πάλιν, καὶ τὸ πλεῖον βαδίζειν παιδεύουσιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον νοῦν ἐν τῇ προσευχῇ τῆς πρὸς Θεὸν νεύσεως καταπίπτοντα, ἀνορθῶμεν πάλιν καὶ ἀνιστῶμεν, ἕως τὸ ἄπτωτον κτήσεται.

Σχόλιον δ'.

Ὁ Θεὸς ἥλιός ἐστι δικαιοσύνης, ὡς γέγραπται, πάσας ἁπλῶς τὰς ἀκτῖνας ἐπιλάμπων τῆς ἀγαθότητος· ἡ δὲ ψυχή, ἡ κηρὸς ὡς φιλόθεος, ἢ πηλὸς, ὡς φιλόϋλος κατὰ γνώμην γίνεσθαι πέφυκεν. Ὥσπερ οὖν ὁ πηλὸς κατὰ φύσιν ἡλίῳ ξηραίνεται, ὁ δὲ κηρὸς φυσικῶς ἀπαλύνεται· οὕτω καὶ πᾶσα ψυχὴ φιλόϋλος καὶ φιλόκοσμος ἀπὸ Θεοῦ νουθετημένη, καὶ ὡς πηλὸς κατὰ γνώμην ἀντιτυποῦσα σκληρύνεται, καὶ ἑαυτὴν ὠθεῖ κατὰ Φαραὼ πρὸς ἀπώλειαν· ἡ δὲ φιλόθεος, ὡς κηρὸς ἀπαλύνεται, καὶ τοὺς τῶν θείων τύπους καὶ χαρακτῆρας εἰσδεχομένη, γίνεται Θεοῦ κατοικητήριον ἐν πνεύματι.

Σχόλιον ε'.

Ἐν τρισὶ τρόπος εὑρίσκεται τῶν ἀγωνιζομένων· ἐν τοῖς νοήμασι τῶν αἰσθητῶν, ἐν τῇ θεωρίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐν τῇ καταστάσει τῆς προσευχῆς.

Σχόλιον ς.

Ὁ σωματικὸς κόπος τοῖς ἀρχαρίοις, ἢ ἀτελέσι κατὰ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ὠφέλιμός ἐστιν ἄγαν· τοῖς δὲ τελείοις πάρεργος, ὡς ἀρκουμένοις μόνῳ τῷ νοῖ καὶ τῷ ἀσχηματίστῳ τῆς ψυχῆς· καὶ τοῖς μὲν νηπίοις χρεία καὶ μετανοιῶν, καὶ χειρῶν μακρὰν ἐκτάσεως, καὶ παννύχου στάσεως, καὶ ἄλλων, ἵνα συνεθισθῇ ὁ νοῦς τῷ σώματι εἰς εὐχήν. Οἱ δὲ τέλειοι τῷ νοῖ ἀρκούμενοι μᾶλλον ἄπαυστον καὶ διηνεκῆ κέκτηνται τὴν εὐχὴν, εἰ καὶ σώματι οὐ βλέπονται πράττοντες.

Σχόλιον ζ'.

Ὁ Θεὸς οὔτε Θεὸν ἔχει ὃν φοβηθήσεται, οὔτε ἄνθρωπον, ὃν ἐντραπήσεται· οὐκ ἔστι προσωπολημψία παρ' αὐτῷ· κριτὴς γάρ ἐστιν ἀδικίας καὶ δικαιοσύνης, τουτέστιν ἀδίκων· δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κεῖται.

Σχόλιον η'.

Κατ' οἰκονομίας ἐστὶν, ὅτι ὁ Θεὸς οὐ παρέχει τοῖς αἰτοῦσι τὰς χάριτας. Λαβόντες γὰρ πολλάκις τοῦ δεδωκότος ἐπελάθοντο· ὡς τό· *Ἔφαγεν Ἰακὼβ*, καὶ τὰ ἑξῆς· καί· *Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστη τοῦ παίζειν.*

Σχόλιον Ἰσαὰκ θ'.

Ἐὰν δεηθῇς τοῦ Θεοῦ περὶ πράγματος καὶ μακροθυμήσῃ τοῦ μὴ ταχέως ὑπακοῦσαί σου, μὴ λυποῦ· οὐ γὰρ εἶ σὺ τοῦ Θεοῦ σοφώτερος· τοῦτο δὲ συμβαίνει σοι, ἢ διὰ τὸ ἀνάξιόν σε ὄντα τυχεῖν τῆς αἰτήσεως· ἢ διὰ τὸ μὴ εἶναι τὰς ὁδοὺς τῆς καρδίας σου ἐφαμίλλους τοῖς αἰτήμασί σου· ἀλλ' ἐναντίον, ἢ διὰ τὸ μήπω ἐφθακέναι σε τὸ μέτρον τοῦ δέξασθαι τὸ χάρισμα

A

B

C

D

Scholion 3.

Quemadmodum qui infantes ad formandum gressum exercent, paululum progressos, et cadentes rursus erigunt, et sæpius incedere docent, ita nos mentem nostram inter preces ad Deum inclinatione cadentem emendemus rursus, et erigamus quoad firmum statum acquirat.

Scholion 4.

Deus est sol justitiæ, uti scriptum est, qui omnes bonitatis radios sincere explicat; anima vero aut cera, tanquam amans Dei, aut lutum tanquam corporibus affixa. Quemadmodum ergo lutum pro genio naturæ suæ sole exsiccatur et exarescit, cera vero mollescit, ita omnis anima carni et mundo addicta, quamvis a Deo admonita seu impulsa, quando eidem resistit et refragatur, indurescit, et seipsam cum Pharaone in exitium impellit. Quæ autem Deum amat, tanquam cera mitescit, rerumque divinarum formas et characteres seu signa recipit, et in spiritu fit domicilium Dei.

442 *Scholion* 5.

In tribus rebus status certantium religiosorum cognoscitur, in cogitationibus rerum sensibus subjectarum; in consideratione seu contemplatione earum; et in ratione precandi.

Scholion 6.

Labor seu fatigatio corporis tironibus sive imperfectis pro ætate nempe spiritus valde utilis est. Perfectis autem supervacaneus ut quibus sufficiat sola mente, et sine formis imaginum exerceri. Sed tirunculis religiosis necessaria est et pœnitentia, et passis diu manibus (precari), et tota nocte pedibus insistere, et hoc genus aliis (corporis afflictionibus), ut assuescat mens illorum corpori ad preces exsequendas. Perfecti autem jam sibi sufficientes orationi perpetuæ sine ulla cessatione intenti sunt, quamvis id situ corporis non videantur facere.

Scholion 7.

Deus neque Deum habet quem timeat, neque hominem quem revereatur: nullus est apud ipsum respectus personarum: judex enim iniquitatis est et justitiæ, hoc est, iniquorum: *Justo enim lex non est posita* [27].

Scholion 8.

Ex divina subinde dispensatione fit, quando Deus non largitur gratias petentibus. Sæpenumero enim qui acceperunt illas, obliviscuntur largitoris sui. Quemadmodum testatur illud: *Comedit Jacob*, et quæ sequuntur [28]. Et: *Sedit populus manducare et bibere, et surrexit ludere* [29].

Scholion Isaaci 9.

Si rogatus abs te Deus cunctatus fuerit te statim exaudire, non est quod affligare: neque enim tu Deo sapientior es. Hoc autem tibi usu venit, quod aut indignus sis ut voto potiaris, aut vitæ cordis tui non respondeant petitioni tuæ, sed repugnent, aut quod nondum ad illum gradum et modum virtutis perveneris, ut illam gratiam acci-

[27] I Tim. I, 9. [28] Psal. LXXVIII, 7. [29] Exod. XXXII, 6; I Cor. X, 7.

Digitized by Google

pias quam petis. Quemadmodum non oportet ante tempus affectare majora humeris suis, ne Dei munus ob celeritatem impetrationis contemnatur. Quidquid enim facile acquiritur, cito perit. Res autem non sine animi labore parta, magna cura custoditur et servatur.

Scholion 10.

Qui usum habet precandi...

443 *Scholion* 11.

Privatam orationem) quod ego mille perturbationibus exagitatus cognovi.

Scholion 12.

Huic vero quæ in multorum cœtu fieri solet) quod ego quidem non sum expertus, sed credo.

Scholion 13.

Qui ex præscripto Dei vivere decrevit, ab omni ira liberatus est, nec ullum omnino mortalium odio prosequitur.

Scholion 14.

Mens, inquit, charitate dilatata, ad eum versa qui dat petentibus quæ precantur, et ab illo afflata de verbis precum ab se ipsa proferendis non est sollicita, quæ qui facto ipso expertus est, verba insuper habet, bonitatem orationis, non ex prolixitate æstimabit.

Scholion 15.

Precaturus noli divina cum humanis et sensibilibus comparare, ne a recta opinione (et fide) excidas.

Scholion 16.

Clausisti viscera tua a benefaciendo, claudam et ego sinus indulgentiæ seu veniæ in tempore vindictæ et supplicii tui.

Aliud.

Benefacias pio, et recipies compensationem.

Aliud.

Quid lacrymaris inter preces, cum ipse lacrymas pauperis intuitus, ad misericordiam non movearis?

Aliud.

Quomodo Deus miserebitur tui? Precationis alæ sunt eleemosyna: si precibus tuis alas non addideris, cœlum petere non possunt: ubi vero fuerint alatæ, in cœlum evolabunt. Quemadmodum enim ignis oleo destitutus exstinguitur, ita preces absque eleemosyna evanescunt.

Scholion 17.

Quæ sequuntur, sunt fructus tricesimus, et sexagesimus, qui etiam in sæcularibus reperiuntur. Nam tricesimus conjugibus qui temperanter vixerunt, convenit; sexagesimus iis qui in cælibatu cum virtute degunt; centesimum vero referunt qui totum mundum odio prosecuti soli Deo vivere statuerunt.

444 *Scholion* 18.

Ignem hic divinum desiderium appellat, quo in

(a) Scholion abrasum.

A ὅπερ αἰτεῖς· καθότι οὐ δεῖ εἰς μεγάλα μέτρα πρὸ καιροῦ ἐπιβάλλειν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ αἰσχυνθῇ τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ τῇ ταχύτητι τῆς ὑποδοχῆς αὐτοῦ· πᾶν γὰρ ῥᾴδιον καταβαλλόμενον ταχέως καὶ ἀπόλλυται. Ἕκαστον δὲ πρᾶγμα μετὰ πόνου καρδίας εὑρισκόμενον, μετὰ παραφυλακῆς καὶ φυλάττεται.

Σχόλιον ι'.

(a) Ὁ ἐν συνηθείᾳ προσεύχεσθαι. . . .

Σχόλιον ια'.

Τῇ ἰδιαζούσῃ ὅπερ ἔγνων ἐγὼ ἐκ πείρας μυρίων παθῶν.

Σχόλιον ιβ'.

Τῇ μετὰ πλήθους· τοῦτο ἀγνοῶ μὲν, πιστεύω δέ.

B

Σχόλιον ιγ'.

Ὁ κατὰ Θεὸν ζῆν αἱρετισάμενος πάσης ὀργῆς ἀπήλλακται, καὶ οὐδ' ὅλως τὸν πλησίον μισεῖ.

Σχόλιον ιδ'.

Πλατυνθεὶς, φησὶ, διὰ τῆς χάριτος, τότε ὁ νοῦς πρὸς τὸν διδόντα τοῖς εὐχομένοις, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐμπνεόμενος, πρὸς τοὺς ἀφ' ἑαυτοῦ προφερομένους τῶν εὐχῶν λόγους οὐκ ἀσχολεῖται· περὶ ὧν ὁ ἔργῳ δοκιμάσας τοὺς λόγους παρόψεται, ἐκ τῆς ποσότητος τὴν ποιότητα ἐμπορευσάμενος.

Σχόλιον ιε'.

Προσευχόμενος, φησὶν, αἰσθητῷ τινι πράγματι τὸ θεῖον μὴ παρείκαζε, ἵνα μὴ καὶ τῆς ὀρθῆς ἀποπέσῃς C δόξης.

Σχόλιον ις'.

Ἔκλεισάς σου τὰ σπλάγχνα τῆς εὐποιΐας· κλείσω μου κἀγὼ τοὺς κόλπους τῆς ἀνέσεως ἐν καιρῷ τιμωρίας σου.

Ἄλλο.

Εὐποίησον εὐσεβεῖ, καὶ εὑρήσεις ἀνταπόδομα.

Ἄλλο.

Τί κλαίεις εὐχόμενος; σὺ τὰ δάκρυα τοῦ πένητος βλέπων οὐκ ἐλεεῖς;

Ἄλλο.

Ὁ Θεός σε πῶς ἐλεήσει; Πτερόν ἐστι τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐὰν μὴ ποιήσῃς πτερὸν τῇ εὐχῇ σου, D οὐκ ἀνέρχεται εἰς ὕψος· ὅταν δὲ πτεροποιηθῇ ἡ εὐχή σου, ἵπταται εἰς τὸν οὐρανόν. Ὥσπερ γὰρ πῦρ ἐὰν μὴ ἔχῃ ἔλαιον ἐπιστάζον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἡ εὐχὴ, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἐλεημοσύνην ἀφανίζεται.

Σχόλιον ιζ'.

Τὸ ἑξῆς ἐστι τὰ λ', καὶ ξ', ἃ καὶ ἐν τοῖς κοσμικοῖς εἰσι. Τὰ μὲν λ' οἱ γυναιξὶ συζῶντες, καὶ σωφρονοῦντες· τὰ δὲ ξ', οἱ ἄζυγες, καὶ βίον ἀνάρετον μετερχόμενοι· τὰ δὲ ρ', οἱ κόσμον πάντα μισήσαντες, καὶ Θεῷ ζῆν μόνῳ αἱρετισάμενοι.

Σχόλιον ιη'.

Πῦρ ἐνθάδε τὸν θεῖκὸν λέγει πόθον, οὗ ἀναληφθέν-

Digitized by Google

τος ἐν τῇ καρδίᾳ ὁ νοῦς ἀνυψώθη εἰς οὐρανόν, καὶ λοιπὸν ἐν τῷ τοιούτῳ ἀνώγεῳ τῆς ψυχῆς ἦγουν φρονήματι τῶν γηΐνων ὑψηλοτέρῳ, ἡ τοῦ θείου πνεύματος κατάβασις γέγονε, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αἰσθητῶς.

Σχόλιον ιθ'.

Ἀμφότερα ἐπίσης τὴν ψυχὴν εὐεργετοῦσι, καὶ θείαν αὐτῇ ἐμποιοῦσι κατάνυξιν.

Σχόλιον κ'.

Τῶν τῆς γῆς ἀφιστῶντα.

Σχόλιον κα'.

Μὴ ἀναχώρει τῆς εὐχῆς, μέχρι τὰ κινηθέντα θεοπάροχα δάκρυα, καὶ τὸ τῆς κατανύξεως πῦρ πάλιν κατ' οἰκονομίαν τὴν γενομένην δι' ὑπερσιν σταλῶσιν· ὅτι, φησὶν, οὐκ οἶδας εἰ ἄλλοτέ ποτε τοιούτων προξένου παραστάσεων τύχῃς.

Σχόλιον κβ'.

Οἷον κατανοεῖν, καὶ ἀναθεωρεῖν ἑαυτόν. Καὶ ἄλλο τὸ ἐπίσκοπον γενέσθαι, καὶ ἄρχοντα τῶν παθῶν, ὃ καὶ παρὰ πολὺ τοῦ προτέρου μεῖζον.

Ἄλλο.

Ἄρχων μέν ἐστιν ὁ νοῦς, ὅταν τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ τὰ περὶ αὐτὸν, ἤγουν τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, καὶ τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια καλῶς περιέτῃ, καὶ διεξέρχεται· ἀρχιερεὺς δέ, ὅτε τὰ νοήματα καθαρὰ καὶ ἀκίβδηλα τῷ θείῳ θυσιαστηρίῳ δι' εὐχῆς προσάγῃ· καὶ ἄρχοντος μέν ἐστι, τὸ ἐπισκοπῆσαι τὰ ἐκτός· ἀρχιερέως δέ, τὸ συνεχῶς ἐπισκοπεῖν, καὶ τὰ ἐκτὸς καὶ τὰ ἐντός.

Σχόλιον κγ'.

Περὶ τῶν ἁγιασμάτων λέγει.

Σχόλιον κδ'.

Κύνα λέγει τὸν ὑποσυλοῦντα τὸν νοῦν διὰ προφάσεως ἐκ τῆς προσευχῆς δαίμονα, ὃν δεῖ διώκειν τῇ κατ' αὐτοῦ πρὸς Θεὸν ἐντεύξει.

Σχόλιον κε'.

Σημείωσαι, ὅτι τὰς αἰσχρὰς πράξεις οὐ δεῖ κατ' εἶδος πρὸς λεπτὸν ἐξαγορεύειν ἐν τῇ προσευχῇ.

Ἄλλο.

Ὁ γνωστικὸς, καὶ εἰδὼς τὴν ἀλήθειαν οὐ διὰ μνήμης τῶν πραχθέντων, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς τῶν ἐπερχομένων ἐξομολογεῖται τῷ Θεῷ.

Σχόλιον κς'.

Οὐ χρῄζει, φησὶ, διδασκάλου εἰς τὸ προσεύχεσθαι· ἀλλὰ τῆς ἑαυτοῦ ἰδίας προθυμίας, δι' ἣν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐκείνῳ διδάσκαλος ἐφίσταται. Καὶ γὰρ ἐννόμως, καὶ προθύμως προσευχόμενον ὁ Θεὸς διὰ φωτισμοῦ διδάσκει, καὶ τὸν νοῦν αὐτοῦ ἀπὸ πλάνης βέβαιον ἵστησι, καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάττει.

Ἄλλο Μαξίμου.

Ὁ τὸν Θεὸν γνησίως ἀγαπῶν, ἀμετεωρίστως προσεύχεται· ὁ ἀμετεωρίστως προσευχόμενος, γνησίως τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ. Οὐκ ἀμετεωρίστως προσεύ-

corde concepto, mens elata in cœlum deinceps in hujusmodi cœnaculo animæ seu sensu mentis terrenis altiore, divini Spiritus descensus seu scala efficitur, qualis super apostolos spectabilis apparuit.

Scholion 19.

Ambo pari modo animæ prosunt, et divinam illi compunctionem inferunt.

Scholion 20.

Procul) qui procul a rebus terrenis abest.

Scholion 21.

Non recedas ab oratione, donec motæ, a Deoque profectæ lacrymæ, et compunctionis flamma rursum ex divina ordinatione propter elationem animi sistantur: quia nescis, inquit, an unquam alias talium patrociniorum procuratorem sis adepturus.

Scholion 22.

Cujusmodi est cognoscere et descendere per considerationem in seipsum. Et aliud esse dicit inspectorem agere, aliud dominatorem affectuum et perturbationum, quod posterius multo nobilius est priore.

Aliud.

Dominator seu princeps est animus, quando ea quæ ad ipsum pertinent et circa ipsum sunt, hoc est, facultates animæ et sensuum corporis instrumenta rite et ordine administrat et exsequitur. Pontifex autem est quando mentem et cogitationes puras et sinceras per preces ad sacrum Dei altare sistit. Principis officium est externa administrare: pontificis, perpetuo exteriora simul et interiora recte procurare et gubernare.

Scholion 23.

De divinis mysteriis sacramenti loquitur, seu de sanctificatis.

Scholion 24.

Canem vocat dæmonem qui per aliquem prætextum (necessitatis vel negotii) subducit mentem ex precatione, qui persequendus est recurrendo per colloquium adversus illum ad Deum.

Scholion 25.

Observa, quod in precibus facta turpia non sigillatim et specialim ad unguem sint proferenda.

Aliud.

Prudens et gnarus veritatis non 445 per eorum, quæ gessit, memoriam, sed per tolerantiam eorum quæ incursant, Deo confitetur.

Scholion 26.

Non indiget (inquit) magistro ad precandum, sed sua et privata alacritate, propter quam Deus ipse illi magister adest. Nam rite et prompte orantem Deus per illuminationem docet, et mentem ipsius ab errore firmam sistit, et captivitate liberat.

Aliud Maximi.

Qui Deum sincere diligit sine distractione precatur: qui sine distractione precatur, sincere Deum diligit. Non orat sine distractione quisquis

Digitized by Google

animum rebus terrenis affixum habet. Non ergo Deum amat, qui mentem rerum humanarum affectu devinctam habet.

Aliud Nili.

Oratio est elevatio [ascensio] mentis in Deum. Attentio orationem quærit et invenit. Attentionem enim si quid aliud sequitur oratio, pro qua (attentione) laborandum est.

A χεται ὁ τὴν ψυχὴν τοῖς γηΐνοις προσκεκολλημένην ἔχων. Οὔκουν τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ ὁ τὸν νοῦν τῇ πρὸς τὰ ἀνθρώπινα προσπαθείᾳ δεδεμένον ἔχων.

Ἄλλο Νείλου.

Προσευχή ἐστι ἀνάβασις νοῦ πρὸς Θεόν· προσοχὴ προσευχὴν ζητοῦσα προσευχὴν εὑροῦσα· προσοχὴ γὰρ προσευχὴ (a), εἰ καί τι ἄλλο ἕπεται ἐφ' ᾗ σπουδαστέον.

GRADUS XXIX.

De cœlo, terrestri et imitatrice Dei animi tranquillitate et perfectione et resurrectione animæ ante generalem resurrectionem.

Ecce deinceps et nos, quamvis in profundissimo B ignorantiæ lacu, et perturbationum tenebris, et umbra mortis corporis hujus collocati, de terrestri tamen cœlo per audaciam disputare aggredimur. Firmamentum quidem pro ornatu habet stellas : animi vero tranquillitas virtutes. Ego enim ἀπάθειαν sive tranquillitatem animi nihil aliud esse existimo, quam mentis in corde cœlum, quod omnes improbas dæmonum artes deinceps **446** pro ludo et ludibrio habet et contemnit. Victor ergo omnium perturbationum is vere et est et agnoscitur, qui carnem suam ab omni labe corruptionis repurgavit, et incorruptam reddidit, mentem autem supra omnem creatam naturam extulit, et omnes sensus corporis menti subjecit, animam vero ipsam coram C Domini facie stitit, quam ultra naturæ vires ad ipsum extendit. Alii hanc animi tranquillitatem ab omnibus perturbationibus liberam affirmarunt esse reditum in vitam ante resurrectionem corporis. Alii perfectam Dei cogitationem, alteram angelorum [similem angelis]. Hæc ergo perfecta perfectorum infinita perfectio, quemadmodum mihi qui istius gustum percepit, enarravit, adeo deinceps mentem sanctam reddit, et ab sensuum materia abstrahit, ut plurimam et maximam hujus mortalis vitæ partem post occupatum cœlestem portum, in cœlum per mentis excessum ad Deum contemplandum extollat. De quo loquitur is qui rei experimentum fortasse ceperat, quod *Dei fortes terræ vehementer elevati sunt* [30], qualem fuisse Ægyptium illum (b) didicimus, qui etiam inter multos precatus manus ut plurimum extentas non remittebat.

Est inter imperturbatos illos alius alio tranquil- D lior et perfectior. Nam alius magnopere odit iniquitatem : alius inexplebili modo ditescit virtutibus. Quin et castimonia quædam animi tranquillitas, et merito quidem appellatur. **447** Est enim principium communis resurrectionis et corruptorum seu mortalium incorruptionis seu immortalitatis. Tranquillitatem ostendit qui dixit : Sensum Domini possedi. Tranquillitatem ostendit Ægyptius (c) qui negavit se Dominum timere. Ostendit et ille, qui, ut perturbationum vitia ad

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Περὶ τοῦ ἐπιγείου οὐρανοῦ τῆς θεομιμήτου ἀπαθείας, καὶ τελειότητος, καὶ ἀναστάσεως ψυχῆς πρὸ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως.

Ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς οἱ τεθέντες ἐν λάκκῳ ἀγνωσίας βαθυτάτῳ καὶ σκοτεινοῖς πάθεσι, καὶ σκιᾷ θανάτου τούτου τοῦ σώματος, περὶ τοῦ ἐπιγείου οὐρανοῦ ἐκ θρασύτητος φιλοσοφεῖν ἀρχόμεθα. Ἔχει μὲν γὰρ τὸ στερέωμα τοὺς ἀστέρας κάλλος, ἡ δὲ ἀπάθεια τὰς ἀρετὰς κόσμον· οὐδὲν γὰρ ἕτερόν τι ἐγωγε ἀπάθειαν ὑπείληφα εἶναι· ἀλλ' ἢ ἐγκάρδιον νοὸς οὐρανὸν, τὰς τῶν δαιμόνων πανουργίας, ἀθύρματα λοιπὸν λογιζόμενον. Ἀπαθὴς μὲν οὖν κυρίως καὶ ὑπάρχει, καὶ γνωρίζεται, ὁ τὴν σάρκα μὲν ἄφθαρτον ποιήσας, τὸν δὲ νοῦν τῆς κτίσεως ἀνυψώσας, τὰς δὲ πάσας αἰσθήσεις τούτῳ ὑποτάξας· τῷ δὲ προσώπῳ Κυρίου τὴν ψυχὴν παραστήσας ὑπὲρ τὴν ἑαυτῆς ἰσχὺν πρὸς αὐτὸν ἀεὶ ἐπεκτεινομένης. Τινὲς δὲ πάλιν ἀπάθειαν εἶναι ὁρίζονται ἀνάστασιν ψυχῆς πρὸ τοῦ σώματος· ἄλλοι δὲ ἐπίγνωσιν Θεοῦ τελείαν, ἀγγέλων δευτέραν· αὕτη οὖν ἡ τελεία τῶν τελείων ἀτέλεστος τελειότης καθά μοί τις αὐτῆς γευσάμενος (1) ὑφηγήσατο, οὕτω λοιπὸν τὸν νοῦν ἀγιάζει, καὶ τῶν ὑλῶν ἁφαρπάζει, ὡς τὸ πολὺ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς, μετὰ τὴν κατάληψιν μέντοι τοῦ οὐρανίου λιμένος, ἐν οὐρανῷ ἐξεστηκότα αὐτὸν πρὸς θεωρίαν ἀνυψοῖ (2)· περὶ οὗ καί φησί που ὁ πεῖραν ἴσως εἰληφὼς, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν· τοιοῦτον ἔγνωμεν καὶ τὸν Αἰγύπτιον, τὸν μὴ ἐῶντα τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἐπὶ πολὺ τεταμένας ἐν προσευχῇ, ἡνίκα ἂν μετά τινων προσηύχετο.

Ἔστιν ἀπαθὴς (3), καὶ ἔστιν ἀπαθοῦς ἀπαθέστερος. Ὁ μὲν γὰρ ἰσχυρῶς μισεῖ τὰ πονηρὰ, ὁ δὲ ἁπλείστως πλουτεῖ ἐν ἀρεταῖς, καὶ ἡ ἁγνεία ἀπάθεια λέγεται, καὶ εἰκότως. Προοίμιον γὰρ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας φθαρτῶν. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ εἰπών· Νοῦν Κυρίου κέκτημαι. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ εἰπὼν Αἰγύπτιος, μὴ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ ἀνθυποστρέψαι τὰ πάθη εὐξάμενος. Τίς πρὸ τῆς μελλούσης λαμπρότητος, ὡς ὁ Σύρος ἐκεῖνος ἀπαθείας ἠξίωται; Ὁ μὲν γὰρ Δαυὶδ ὁ περίφημος ἐν προφήταις· Ἄνες μοι, φησὶν πρὸς Κύ-

[30] Ita Psal. XLVI, 10, cum LXX et Hebr. legit, ubi nos, *Dii fortes*, etc.

(a) In Græco res dubia est an attentio sequatur orationem, vel oratio attentionem. Utrobique enim legitur προσοχῇ et προσευχῇ. Nos emendavimus dubiam scripturam.

(b) S. Tithoes.

(c) S. Antonius.

Digitized by Google

ριον, ἵνα ἀναψύξω. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀθλητής· Ἄνες τὰ κύματα τῆς χάριτός σου. Ἀπάθειαν ἔχει ψυχή, ἡ οὕτως ποιωθεῖσα ταῖς ἀρεταῖς, ὡς οἱ ἐμπαθεῖς ταῖς ἡδοναῖς. Εἰ τοῦτο ὅρος γαστριμαργίας, τὸ, καὶ μὴ ὀρεγόμενον βιάζεσθαι, τοῦτο πάντως ὅρος ἐγκρατείας, τὸ καὶ πεινῶσαν τὴν φύσιν ἀνυπεύθυνον οὖσαν ἐπικρατεῖν. Εἰ τοῦτο ὅρος λαγνείας, τὸ, καὶ ἐπὶ ζώοις καὶ ἀψύχοις μαίνεσθαι· τοῦτο ὅρος ἀγνείας, τὸ, ἐπὶ πᾶσιν ὡς ἀψύχοις τῇ αἰσθήσει διακεῖσθαι. Εἰ τοῦτο φιλαργυρίας πέρας (4), τὸ, μηδέποτε τοῦ συναθροίζειν παύεσθαι, ἢ κορέννυσθαι· τοῦτο ἀκτημοσύνης, τὸ, μηδὲ τοῦ σώματος φείσασθαι τοῦ ἰδίου. Εἰ τοῦτο ἀκηδίας πέρας, τὸ, ἐν πάσῃ ὑπάρχοντα ἀνέσει ὑπομονὴν μὴ κεκτῆσθαι· τοῦτο ὑπομονῆς, τὸ, ἐν θλίψει ὄντα, ἄνεσιν ἔχειν λογίζεσθαι. Εἰ τοῦτο ὀργῆς πέλαγος, τὸ καὶ μηδενὸς παρόντος θηριοῦσθαι· τοῦτο μακροθυμίας τοῦ ἀπόντος, τοῦ λοιδοροῦντος καὶ παρόντος ὡσαύτως γαλιᾷν [γαληνιᾷν]. Εἰ τοῦτο κενοδοξίας ὕψος, τὸ καὶ μηδενὸς παρόντος τοῦ ἐπαινεῖν ὀφείλοντος κενοδοξίας ἔργα σχηματίζεσθαι, τοῦτο πάντως ἀκενοδοξίας εἶδος, τὸ μηδέποτε ἐν παρουσίαις τὴν ἔννοιαν κλέπτεσθαι. Εἰ τοῦτο εἶδος ἀπωλείας (5), εἴγουν ὑπερηφανίας τὸ ἐν εὐτελεῖ σχήματι ἐπαίρεσθαι, τοῦτο σωτηριῶδες ταπεινώσεως τεκμήριον, τὸ ἐν ὑψηλοῖς ἐγχειρήμασι, καὶ κατορθώμασι ταπεινὸν ἔχειν φρόνημα. Καὶ εἰ τοῦτο ἐμπαθείας παντελοῦς τεκμήριον, τὸ πᾶσι τοῖς ὑπὸ δαιμόνων ὑποσπειρομένοις σχεδὸν ὀξέως ὑπείκειν. Ἐγὼ τοῦτο τῆς ἁγίας ἀπαθείας ὑπείληφα γνώρισμα, τὰ δύνασθαι ἐναργῶς λέγειν· *Ἐκκλίναντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ* (6), *οὐκ ἐγίνωσκον*, οὐδὲ πῶς ἐλήλυθεν, οὐδὲ τίνος ἕνεκα, οὐδὲ πῶς ἀπελήλυθεν, ἀλλ' ὅλος λοιπὸν ἀναισθήτως πρὸς τὰ τοιαῦτα ἔχω· ἡνωμένος ὅλος ὢν, καὶ ἀεὶ ἑαυτόμενος Θεῷ.

se redirent, Deum rogavit: Quis ante futuram claritatem, ut Syrus ille, hac tranquillitate dignus habitus est? David inter sacros vates cantatissimus: *Remitte mihi*, inquit ad Dominum, *ut refrigerer* [31]. Hic autem athleta Christi: Remitte fluctus gratiæ tuæ. Illa anima est in possessione tranquillitatis, quæ sic affecta et modificata est virtutibus, ut sunt perturbati et vitiosi erga voluptates. Si iste supremus est gulæ gradus, seipsum absque appetitu cogere ad epulandum, cum non esurias: hic supremus erit temperantiæ, etiam cum esurias, naturam jam nulli vitio obnoxiam continere. Si extremæ hoc luxuriæ signum est, erga bestias et res inanimas cupidine ferri et insanire; certe istud summæ castitatis erit, perinde erga res omnes tam animatas quam inanimas affici. Si hoc avaritiæ supremus est terminus, neque coacervandis opibus ullum modum ponere, nec pecuniis expleri; certe contra veræ paupertatis argumentum erit, neque corpori parcere. Si extremæ desidiæ nota est, in summo otio impatientem fieri; illud certe summæ patientiæ indicium erit, in ipsa afflictione putare se relaxationem reperisse. Si hic extremus iræ velut pelagi furor est, etiam nemine præsente efferari; summæ æquitatis animi signum erit, **448** perinde animi serenitatem præsente et absente calumniatore retinere. Si is ad culmen vanæ gloriæ ascendit, qui nullo præsente a quo laudetur, vanæ tamen gloriæ opera fingit et simulat, haud dubie rejectæ penitus et devictæ vanæ gloriæ forma et specimen erit, nihil animo in conventibus commoveri, aut sibi pati subrepere. Si hæc exitii sive superbiæ species est, in vili habitu extolli; hoc salutaris humilitatis signum erit, in arduis operibus et virtutum officiis humilem animum retinere. Si hoc supremæ vitiositatis indicium est, omnibus dæmonum suggestionibus statim cedere, tum ego certissimam sanctæ tranquillitatis tesseram affirmabo hoc posse aperte testari: *Declinantem a me malignum non cognoscebam* [32], neque quomodo accesserit, neque quam ob causam, neque quomodo recesserit, sed ad hæc, et hujusmodi omnia tanquam omni sensu carerem, affectus sum, cum Deo quantusquantus sum conjunctus nunquam ab eo sejungendus.

Ὁ τοιαύτης καταστάσεως ἠξιωμένος, ἔτι ὢν ἐν σαρκὶ, αὐτὸν τὸν ἐνοικοῦντα ἀεὶ ἐν ἅπασι λόγοις, καὶ ἔργοις, καὶ διανοήμασιν ἔχει κυβερνῶντα. Ὅθεν λοιπὸν καὶ ὡς φωνῆς τινος, τῆς τοῦ Κυρίου βουλήσεως ἔνδον διὰ φωτισμοῦ ἀντιλαμβάνεται, πάσης διδασκαλίας ἀνθρωπίνης ὑψηλότερος γενόμενος· *Πότε ἥξω, καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* οὐ γὰρ φέρω λοιπὸν τοῦ πόθου τὴν ἐνέργειαν· ἀλλὰ ζητῶ, ὅπερ ἀθάνατον κάλλος πρὸ τῆς πηλοῦ μοι δέλωκας. Ὁ ἀπαθὴς, τί δεῖ πολλὰ λέγειν; *ζῇ μὲν οὐκ ἔτι αὐτὸς, ζῇ δὲ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστὸς*, καθά φησιν ὁ *τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνισάμενος, καὶ τὸν δρόμον τετελεκὼς, καὶ τὴν πίστιν τετηρηκὼς ὀρθόδοξον*. Οὗ συνίσταται διάδημα βασιλέως ἐξ ἑνὸς λίθου, καὶ οὐ τελειοῦται ἀπάθεια, ἂν μιᾶς ἀρετῆς καὶ τῆς τυχούσης ἀμελήσωμεν· ἀπάθειαν μὲν νοήσεις, τὸ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ἐν οὐρανοῖς παλάτιον. Πολλὰς δὲ μονὰς τὰς ἔνδον τῆς πόλεως ταύτης κατασκηνώ-

Qui tali statu dignatus est, is dum adhuc in carne degit, Deum habet in se habitantem, qui omnia ipsius dicta, facta, et cogitata etiam gubernat. Ac deinceps tanquam vocem alicujus intus accipit, quæ divinam ei voluntatem per illuminationem interpretatur, unde doctior et sublimior omni humana doctrina factus dicit: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* [33]? nec enim diutius vim desiderii ferre possum, sed quæro immortale pulchritudinis decus, quod mihi ante lutum carnis hujus dedisti. **449** In ista tranquillitate animi constitutus (quid opus est pluribus?) vivit jam non ipse, sed vivit in illo Christus [34], quemadmodum dicit, qui bonum certamen certavit, cursum consummavit, fidem veram et rectam servavit [35]. Non constat corona regis ex uno lapide pretioso, nec animi tranquillitas perficitur, si vel una, qualiscunque illa sit, virtus negligatur. Per tranquillitatem intelliges illam cœlestis

[31] Psal. xxxviii, 14. [32] Psal. c, 4. [33] Psal. xli, 3. [34] Galat. ii, 20.

Digitized by Google

imperatoris regiam seu palatium. Multas autem mansiones, quæ intra civitatem hanc sunt, justorum habitationes. Murum Jerusalem, peccatorum remissiones. Curramus, fratres, ut in cœlestis palatii thalamum penetremus. Quod si ex oneris alicujus anticipatione (o calamitatem!) aut tempore occupati fuerimus, saltem locum aliquem circum ipsum thalamum occupare studeamus. Si vero adhuc cessamus et remissi sumus, curemus tamen ut saltem intra mœnia, quoquo modo possumus, penetremus. Nam qui non ante exitum vitæ illuc ingressus fuerit, vel potius mœnia ascenderit et superarit, in vasta dæmonum solitudine stabulabitur. Propterea ille quispiam precabatur: *In Deo meo transgrediar murum* [36]. Et alius tanquam ex persona Dei dicit: *Nonne peccata vestra sunt quæ dividunt inter vos et me* [37]? Perfodiamus, amici, medium sepis parietem, quem per inobedientiam male ædificavimus. Accipiamus hinc debitorum solutionem, quia non est apud inferos qui sanare possit. 450 Studeamus ergo, fratres, studiosi enim æternæ vitæ inscripti sumus, nec est quod vel lapsum ullum, vel tempus, vel onus excusemus: quotquot enim Dominum per regenerationis lavacrum receperunt, *dedit illis potestatem filios Dei fieri* [38], cum dixit: *Vacate et videte*, et intelligite, *quia ego sum Deus* [39], et vera ab omni perturbationum vitiorumque tempestate tranquillitas, cui gloria in omnes sæculorum æternitates. Amen.

Excitat quidem a terra in cœlum inopem mentem, et de stercore vitiorum excitat pauperem beata animi tranquillitas: sed laudatissima charitas collocat eum cum principibus, angelis inquam sanctis, cum principibus populi sui [40].

SCHOLIA AD GRADUM XXIX.

De religiosa animi tranquillitate seu victoria passionum.

Scholion 1.

Quis? Sanctus Ephrem.

Scholion 2.

Nam in hac animi tranquillitate constituti, sive omnium cupiditatum victores ad summum præceptorum divinorum fastigium cum inexplebili desiderio progressi perfectionem ipsam infinitam faciunt, quod bonorum æternorum nullus sit terminus seu finis.

Aliud.

Perfecta quidem, quoad ejus per humanam facultatem fieri potest; imperfecta autem, ut quæ semper seipsam supergressa novis sigillatim accessionibus extollatur, dum perpetuo ad mortem gradus facit.

Aliud Nili.

Duplicem perfectionem intelligendam scias: unam

[36] II Tim. IV, 7. [37] Psal. XVII, 30. [38] Isa. LIX, 2, 7, 8. [39] Joan. I, 12. [40] Psal. XLV, 11. [41] Psal. CXII,

σεις (8). Τεῖχος τὴν Ἰερουσαλήμ, τὴν τῶν πταισμάτων ἄφεσιν. Δράμωμεν, ἀδελφοί, τῆς ἐν τῷ νυμφῶνι τοῦ παλατίου εἰσόδου τυχεῖν· εἰ δὲ ἔκ τινος ἢ φορτίου προλήψεως, ὢ τῆς συμφορᾶς! ἢ χρόνου προκατελήφθημεν, κἂν μονήν τινα πέριξ τοῦ νυμφῶνος προφθάσωμεν. Εἰ δὲ ἔτι ἐκλάζομεν, ἢ παρεμένοι τυγχάνομεν, κἂν ἐντὸς τοῦ τείχους παντὶ τρόπῳ γενώμεθα· ὁ γὰρ πρὸ τέλους ἐκεῖ μὴ εἰσελθών, μᾶλλον δὲ μὴ ὑπερβεβηκὼς ἐν ἐρημίᾳ αὐλισθήσεται. Διὰ τοῦτό τις ηὔχετο λέγων· *Ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος.* Καὶ ἕτερος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν· *Οὐχ αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν εἰσιν αἱ διαχωρίζουσαι ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ;* Διακόψωμεν, ὦ φίλοι, τὸ μεσότειχον τοῦ φραγμοῦ, ὅπερ διὰ παρακοῆς κακῶς ᾠκοδομήσαμεν· λάβωμεν ἐντεῦθεν λύσιν τοῦ χρέους, διότι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ ᾅδῃ ὁ δυνάμενος ἰάσασθαι. Σχολάσωμεν, ἀδελφοί, καὶ γὰρ σχολασταὶ ἀπεγράφημεν· οὐκ ἔστι πτῶμα, οὐκ ἔστι καιρὸν, οὐκ ἔστι φορτίον προφασίσασθαι· ὅσοι γὰρ ἔλαβον τὸν Κύριον διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, *ἔδωκε αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι,* εἰπών· *Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός,* καὶ ἡ ἀπάθεια. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΘ'.

Περὶ ἀπαθείας.

Σχόλιον α'.

Τίς; Ὁ ἅγιος Ἔφρεμ (a).

Σχόλιον β'.

Οἱ γὰρ ἀπαθεῖς πρὸς τὸ ἄκρον ἀφετὸν ἀκορέστως ὑπερεκτεινόμενοι ἀτέλεστον ποιοῦσι τὴν τελειότητα (b)· διότι τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τέλος οὐκ ἔστι.

Ἄλλο.

Τελεία μὲν ὅσον πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως· ἀτέλεστος δὲ ὡς ἀεὶ ὑπερβαίνουσα ἑαυτὴν, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις, καὶ ὑφωμένη διηνεκῶς ταῖς πρὸς θάνατον ἀναβάσεσι.

Ἄλλο Νείλου.

Δύο τελειότητας νοητέον· μίαν μὲν πρόσκαιρον,

(a) Quomodo S. Ephrem qui 193 annis vixit ante Climacum? Nisi loquatur de scriptis illius. Nam S. Ephrem vixit anno 363, Climacus 560.

(b) Ἀτέλεστον τελειότητα Latine cum eadem gratia annominationis non potest exprimi. Finis sine fine, τέλος ἀτέλεστον, sed τελειότης *perfectionem*, non finem sonat.

Digitized by Google

μίαν δὲ αἰώνιον· περὶ ἧς γράφει ὁ Παῦλος· *Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται*· τὸ γὰρ, *ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον*, σημαίνει, ὅτι ἐνταῦθα οὐ δυνάμεθα χωρῆσαι τὴν θείαν τελειότητα.

A hujus præsentis temporis, et unam alterius sæculi æternam, **451** de qua scribit sanctus Paulus : *Quando* (inquit) *venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est* [41]. Illud enim, *quando venerit quod perfectum est*, significat, nos hic capere non posse divinam perfectionem.

Ἄλλο.

Δύο τελειότητας Παῦλος ὁ θεσπέσιος ἐπίσταται, καὶ οἶδε τὸν αὐτὸν τέλειον, καὶ οὐ τέλειον ἄνθρωπον· ὡς μὲν πρὸς τὸν παρόντα βίον τέλειον λεγόμενον ἄνθρωπον· καὶ ὡς πρὸς τὸν ἀληθῶς τέλειον, οὐ τέλειον· διό φησι· *Οὐχ ὅτι ἔλαβον ἢ ἤδη τετελείωμαι.* Καὶ μετ' ὀλίγα λέγει· *Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν.*

Aliud.

Geminam perfectionem sanctus Paulus agnoscit, eumdemque hominem vidit perfectum et imperfectum; perfectum quidem, quantum ad præsentem vitæ statum pertinet; imperfectum autem, quantum ad veram futuri status perfectionem attinet. Quapropter dixit : *Non quod acceperim, aut jam perfectus sim* [42]. Et post pauca subjicit : *Quicunque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus* [43].

B

Σχόλιον γ'.

Ἀπάθειαν ἔχει ψυχή, οὐχ ἡ μὴ πάσχουσα πρὸς τὰ πράγματα, ἀλλ' ἡ καὶ πρὸς τὴν μνήμην αὐτῶν ἀτάραχος διαμένουσα.

Scholion 3.

Tranquillitatem partam habet anima, non quæ ad res humanas non afficitur, sed quæ ad memoriam etiam earum imperturbata manet.

Σχόλιον ἄλλο.

Τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ τίκτει ἀπάθειαν· ἀπάθεια δὲ ψυχῆς συντηρεῖ γνῶσιν.

Scholion aliud.

Observatio mandatorum Dei parit victoriam perturbationum, victoria autem perturbationum conservat cognitionem.

Σχόλιον δ'.

Τὸ τῆς φιλαργυρίας πάθος ἐντεῦθεν ἐλέγχεται· ἐν τῷ χαίροντα λαμβάνειν, καὶ λυπούμενον μεταδιδόναι· οὐ δύναται δὲ ὁ τοιοῦτος οἰκονομικὸς εἶναι.

Scholion 4.

Vitium avaritiæ inde deprehenditur, cum is qui accipit, accipiendo gaudet, et largiendo tristatur : hujusmodi enim bonus dispensator esse non potest.

Σχόλιον ε'.

Σημείωσαι, ὅτι ἀπώλεια ἡ ὑπερηφανία ἰδικῶς· τὸ C δ' ἐναντίον πρόδηλον.

Scholion 5.

Observa superbiam recta tendere ad exitium : contrarium per se clarum est.

Σχόλιον ς'.

Οὐχ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἵσταται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρούσης.

Scholion 6.

Tenebræ non ferunt præsentiam luminis; neque morbus durat veniente sanitate, neque mali affectus ullam vim habent, præsente perfecta animi tranquillitate.

Σχόλιον ζ'.

Κάλλος τὴν ἀθανασίαν, πηλὸν δὲ τὴν γεώδη ταύτην σάρκα, ἣν μετὰ τὴν παρανομίαν ὁ Ἀδὰμ ἠμφιάσατο, ὡς φησιν ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος.

Scholion 7.

Per pulchritudinem intelligit immortalitatem (Climacus), lutum autem carnem hanc terrestrem, quam Adam post prævaricationem induit, ut inquit Gregorius cognomento Theologus.

Σχόλιον η'.

Πολλὰς μονὰς καλεῖ τὰ μέτρα τῆς διανοίας τῶν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ αὐλιζομένων· λέγω δὴ τὰς διακρίσεις, καὶ διαφορὰς ἐν αἷς κατὰ διάνοιαν ἐντρυφῶσιν· οὐ γὰρ διαφορὰς τόπων, ἀλλὰ τάξεις χαρισμάτων πολλὰς μονὰς εἴρηκεν.

Scholion 8.

Multas mansiones vocat modos mentis eorum qui in illa regione (viventium) habitant; discrimina inquam seu distinctiones et differentias, in quibus animo seu mente cœlestibus deliciis perfruuntur. Neque enim discrimina locorum, sed ordines et modos gratiarum et donorum multas mansiones appellavit.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Περὶ τοῦ συνδέσμου τῆς ἀναρέτου τριάδος ἐν ἀρεταῖς.

Νυνὶ δὲ λοιπὸν, μετὰ πάντα τὰ προειρημένα, μένει τὰ τρία ταῦτα, τὰ τὸν σύνδεσμον πάντων ἐπισφίγ-

452 GRADUS XXX.

De vinculo trium virtutum (fidei nempe, spei et charitatis).

Post omnia nunc explicata manent hæc tria, fides, spes, charitas [44] : quibus omnia arctissimo vinculi

[41] I Cor. XIII, 10. [42] Philipp. III, 12. [43] ibid. 15. [44] I Cor. XIII, 13.

Digitized by Google

nodo constringuntur et continentur. *Major autem horum omnium est charitas*[45]; quippe quæ Deus nominatur. Enimvero ego primam harum ut solis radium, alteram ut lumen, tertiam ut plenum orbem seu circulum contemplor. Ex quibus omnibus unus splendor et claritas refulget. Etenim fides omnia facere et moliri potest; spem Dei misericordia vallat et munit, nec confundi permittit. Charitas vero neque cadit, neque consistit unquam a cursu, neque charitate vulneratum a beata insania unquam quiescere sinit. Qui de charitate Dei loqui instituit, de ipso Deo agere aggreditur. Cæterum de Deo sermonem instituere et disputare, anceps et periculosa res est iis qui non attendunt quantum opus moliantur. Sermo de charitate angelis pernotus est, et illis ipsis pro ratione et facultate illustrationis divinæ. *Deus est charitas*[46], cujus definitionem qui verbis explicare conatur, cæcus in alto pelago arenam dimetitur.

Charitas ex natura qualitatis suæ est similitudo Dei, quantum mortales assequi possunt. Secundum efficaciam autem est quædam ebrietas animæ, secundum proprietatem denique est fons fidei, **453** æqui et patientis animi profundum, pelagus humilitatis. Charitas proprie est abdicatio omnis contrariæ cogitationis; malum enim non cogitat charitas. Charitas et animi tranquillitas, et adoptio filiorum Dei nominibus iisque solis inter se discrepant : non secus ac lumen et ignis et flamma, in unam concurrunt naturam, actionem, effectum, ita de his cogita. Pro ratione defectus inest etiam animæ timor. Qui caret timore, aut plenus est charitate, aut anima mortuus est. Nihil abs re fecero si timoris, desiderii, diligentiæ, æmulationis, servitutis et amoris Dei exempla et imagines ab humanis actionibus repræsentaro. Beatus ille qui tali fertur amore in Deum, quali vesanus procus flagrat erga suam amasiam. Beatus qui non minus timet Deum, quam rei judicem timere solent. Beatus qui non remissior est in rerum divinarum studio, quam probi servi in re domini sui. Beatus qui tanto zelo virtutis tenetur, quanto mariti zelotypi erga suas uxores. Beatus qui ita assistit Deo in precibus, ut famuli suo astant regi. Beatus qui ita Dominum cultu sibi placare assiduo contendit, quemadmodum alii sibi homines devincire student. Non sic mater lactenti infanti, sicut filius charitatis Deo semper adhærere amat. Qui vere amat, semper illius quem amat præsentem sibi vultum imaginatur, illumque intus in animo cum voluptate complectitur, adeo ut nec in somno **454** ab ipsius desiderio possit requiescere, sed et in illo erga desideratum amore feratur. Quemadmodum ergo usu venire solet in rebus corporeis, ita etiam in rebus spiritualibus fieri consuevit. Hoc amoris telo quidam saucius de seipso, quod equidem admiror, dixit : *Ego* propter naturæ necessitatem *dormio; sed cor meum* propter amoris copiam *vigilat*[47].

Μείζων δὲ πάντων ἡ ἀγάπη· Θεὸς γὰρ ὀνομάζεται. Ἰλὴν ἔγωγε τὴν μὲν ἀκτῖνα ὁρῶ, τὴν δὲ φῶς, τὴν δὲ κύκλον· πάντα δὲ ἓν ἀπαύγασμα καὶ μίαν λαμπρότητα. Ἡ μὲν γὰρ πάντα δύναται καὶ ποιεῖν, καὶ δημιουργεῖν· τὴν δὲ ἔλεος Θεοῦ περικυκλοῖ, καὶ ἀκαταίσχυντον ποιεῖ· ἡ δὲ οὐδὲ πίπτει οὐδ' ἐστήκει τοῦ θέειν· οὐδὲ τὸν τρωθέντα ἡρεμεῖν λοιπὸν τῆς μακαρίας μανίας ἐᾷ. Ὁ περὶ ἀγάπης Θεοῦ λέγειν βουλόμενος, περὶ Θεοῦ λέγειν ἐπεχείρησε. Περὶ Θεοῦ δὲ λόγος διεξιέναι, σφαλερὸν καὶ ἐπικίνδυνον τοῖς μὴ προσέχουσιν. Ὁ περὶ ἀγάπης λόγος, ἀγγέλοις γνώριμος· κἀκείνοις κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς ἐλλάμψεως· Ἀγάπη ὁ Θεός ἐστιν, ὁ ὅρον δὲ τούτου λέγειν βουλόμενος, ἐν ἀβύσσῳ τυφλώττων τὸν ψάμμον μετρεῖ.

Ἀγάπη κατὰ μὲν ποιότητα ὁμοίωσις Θεοῦ, καθ' ὅσον βροτοῖς ἐφικτόν. Κατὰ δὲ ἐνέργειαν μέθη ψυχῆς· κατὰ δὲ τὴν ἰδιότητα πηγὴ πίστεως, ἄβυσσος μακροθυμίας, θάλασσα ταπεινώσεως· ἀγάπη ἐστὶ κυρίως ἀπόθεσις παντοίας ἐναντίας ἐννοίας· εἴπερ ἡ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν. Ἀγάπη, καὶ ἀπάθεια, καὶ υἱοθεσία, τοῖς ὀνόμασι, καὶ μόνοις διακέκριται. Ὡς φῶς, καὶ πῦρ, καὶ φλὸξ εἰς μίαν συντρέχουσιν ἐνέργειαν (2), οὕτω καὶ περὶ τούτων νόει. Κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐλλείψεως ἐνυπάρχει φόβος· ὁ γὰρ φόβου χωρὶς ἀγάπης πεπλήρωται, ἢ τὴν ψυχὴν νενέκρωται· οὐδὲν τὸ δυσχερὲς ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων καὶ πόθου, καὶ φόβου, καὶ σπουδῆς, καὶ ζήλου, καὶ δουλείας, καὶ ἔρωτος Θεοῦ παραθεῖναι εἰκόνας. Μακάριος ὅστις τοιοῦτον πρὸς Θεὸν ἐκτήσατο ἔρωτα, οἷον μανικὸς ἐραστὴς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἐρωμένην κέκτηται (3). Μακάριος ὁ οὕτως φοβηθεὶς τὸν Κύριον, ὡς δικαστὴν κατάδικοι· δεδοίκασι· μακάριος ὁ οὕτως σπουδαῖος γενόμενος ἐν τῇ ὄντως σπουδῇ, ὡς εὐγνώμονες δοῦλοι πρὸς τὸν οἰκεῖον κύριον. Μακάριος ὃς οὕτως ζηλωτὴς ἐν ἀρεταῖς γέγονεν, ὡς οἱ περὶ τὰς ἑαυτῶν ὁμοζύγους ἐκ ζήλου νήφοντες. Μακάριος ὁ οὕτως Κυρίῳ ἐν προσευχῇ παριστάμενος, ὡς ὑπηρέται βασιλεῖ παρεστήκασι (4). Μακάριος ὁ Κύριον, ὡς ἀνθρώπους ἀποθεραπεύειν ἀνελλιπῶς ἀγωνιζόμενος· οὐχ οὕτως μήτηρ ὑπομαζίῳ ὡς ἀγάπης υἱὸς τῷ Κυρίῳ προσκολλᾶσθαι πέφυκε πάντοτε. Ὁ ὄντως ἐρῶν (5) ἀεὶ τὸ τοῦ φιλουμένου πρόσωπον φαντάζεται, καὶ τοῦτο ἔνδον ἐνηδόνως περιπτύσσεται ὁ τοιοῦτος. Οὐκ ἔτι οὐδὲ καθ' ὕπνους ἡρεμεῖν τοῦ πόθου δύναται· ἀλλὰ κἀκεῖσε πρὸς τὸ ποθούμενον ἀδόλεσχεῖ. Οὕτως ἐπὶ σωμάτων, οὕτως ἐπὶ ἀσωμάτων πέφυκε γίνεσθαι. Τρωθείς τις περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγεν, ὅπερ θαυμάζω, ὡς *Ἐγὼ καθεύδω* διὰ τὴν χρείαν τῆς φύσεως, *ἡ δὲ καρδία μου ἀγρυπνεῖ* διὰ τὸ πλῆθος τοῦ ἔρωτος. Σημειωτέον σοι, ὦ πιστνέ, ὅτι περ μετὰ τούτων θηρίων παρὰ τῆς ἐλάφου ψυχῆς ὅλεθρον (6), τότε ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει πρὸς Κύριον πυρὶ τῆς ἀγάπης, ὡς ὑπὸ ἰοῦ βαλλομένη. Ἡ μὲν τῆς

[45] Philipp. III, 12. [46] I Joan. IV, 16. [47] Cant. V, 2.

Digitized by Google

πείνης ἐνέργεια ἀδηλός τις καὶ ἀσήμαντος· ἡ δὲ τῆς A
ζέψης ἐπιτατική τις καὶ προφανής, καὶ τοῦ φλογμοῦ
πᾶσι σημαντική· διὰ τοῦτό φησιν ὁ Θεὸν ποθῶν·
Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν
ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα. Εἰ πρόσωπον φιλουμένου ἐν-
αργῶς ὅλους ἡμᾶς μεταβάλλει, καὶ φαιδροὺς, καὶ
ἱλαροὺς, καὶ ἀλύπους ἀπεργάζεται· τί ἂν καὶ οὐ
ποιήσει πρόσωπον Δεσπότου ἐν καθαρᾷ ψυχῇ ἐπι-
δημίαν ἀοράτως ποιουμένου; Ὁ μὲν φόβος ὅταν
αἰσθήσει ψυχῆς γένηται, ἐκτήκειν καὶ κατεσθίειν
τὴν ῥυπαρίαν πέφυκε. *Καθήλωσον* γὰρ, φησὶν, *ἐκ*
τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. Ἡ δὲ ὁσία ἀγάπη
ἐνίους μὲν κατεσθίειν εἴωθε, κατὰ τὸν εἰπόντα·
Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἐκαρδίωσας. Ποτὲ δέ τινας
λαμπρύνειν, καὶ ἀγαλλιᾶσθαι ποιεῖ. Ἐπ' αὐτῷ γάρ
φησιν· *Ἤλπισεν ἡ καρδία μου καὶ ἐβοηθύνθην* B
[ἐβοηθήθην], *καὶ ἀνέθαλεν* [ἀνέθαλεν] *ἡ σάρξ μου*·
καὶ καρδίας εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει.

Ὅταν λοιπὸν ὅλος ὁ ἄνθρωπος οἷόν πως συν-
ανακραθῇ τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, τότε καὶ ἐκτὸς τοῦ
ἐν τῷ σώματι ὡς δι' ἐσόπτρου τινὸς τὴν τῆς ψυχῆς
ἔκλαμψιν δείκνυσι λαμπρότητα· οὕτως δοξάζεται Μωϋσῆς ὁ
θεόπτης ἐκεῖνος. Οἱ τοιοῦτον ἰσάγγελον κατειληφότες,
πολλάκις τροφῆς σωματικῆς ἐπιλανθάνονται. Οἶμαι δὲ οὐδὲ συχνότερον ταύτης ὀρέγονται. Καὶ οὐ
θαῦμα· εἴπερ καὶ πόθος ἐναντίος πολλάκις τροφὴν
διεκρούσατο, οἶμαι τῶν ἀφθάρτων τούτων λοιπὸν,
μηδὲ, ὡς ἔτυχε, τὸ σῶμα νοσηλεύεσθαι· ἠγνίσθη
γὰρ καὶ τρόπον τινὰ ἐφθαρτοποιήθη διὰ φλογὸς
ἁγνείας διακοψάσης φλόγα (7). Οἶμαι μηδὲ αὐτὴν
βρῶσιν, ἣν προσίενται λοιπὸν μεθ' ἡδύτητος προσ-
λεσθαι. Ὕδωρ μὲν γὰρ ὑπόγειον ῥίζαν φυτοῦ, τού-
των δὲ ψυχὴν πῦρ οὐράνιον τρέφειν πέφυκεν· αὔξη- C
σις φόβου ἀρχὴ ἀγάπης· τέλος δὲ ἁγνείας ὑπόθεσις
θεολογίας. Ὁ Θεῷ τελείως τὰς αἰσθήσεις ἑνώσας
τοὺς λόγους αὐτοῦ μυσταγωγεῖται ὑπ' αὐτοῦ· τού-
των γὰρ μὴ συναφθέντων χαλεπὸν περὶ Θεοῦ δια-
λέγεσθαι. Ἐνούσιος μὲν λόγος τελειοῖ ἁγνείαν, παρ-
ουσίᾳ ἑαυτοῦ νεκρώσας τὸν θάνατον· τούτου δὲ νε-
κρωθέντος, ὁ τῆς θεολογίας μαθητὴς πεφώτισται. Ὁ
λόγος Κυρίου ὁ ἐκ Κυρίου ἁγνὸς διαμένων εἰς αἰῶνα
αἰῶνος· ὁ γὰρ Θεὸν μὴ γνοὺς στοχαστικῶς ἀποφθέγ-
γεται (8)· ἁγνεία μαθητὴν θεολόγον εἰργάσατο δι'
Ἑαυτοῦ κρατύναντα τῆς τριάδος τῶν τριῶν [al. abest
τῶν τριῶν] τὰ δόγματα. Ὁ ἀγαπῶν τὸν Κύριον, τὸν
ἀδελφὸν αὐτοῦ προηγάπησεν. Ἀπόδειξις γὰρ τοῦ
προτέρου τὸ δεύτερον. Ὁ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὐδέ- D
ποτε καταλαλούντων ἀνέξεται· ὡς ἀπὸ πυρὸς μᾶλλον
δὲ ἀποφεύξεται. Ὁ λέγων Κύριον ἀγαπᾷν καὶ τῷ
ἀδελφῷ αὐτοῦ ὀργιζόμενος, ὁμοιός ἐστι τῷ κατ' ὕπ-
νους τρέχοντι. Κράτος ἀγάπης ἐλπὶς, δι' αὐτῆς γὰρ
τὸν τῆς ἀγάπης μισθὸν ἀπεκδεχόμεθα. Ἐλπίς ἐστιν
ἀδήλου πλούτου πλοῦτος· ἐλπίς ἐστιν ἀνενδοίαστος πρὸ
θησαυροῦ θησαυρός· αὕτη κόπων ἀνάπαυλαι, αὕτη
ἀγάπης θύρα, αὕτη ἀναιρεῖ ἀπόγνωσιν, αὕτη τῶν ἀπ-

A Observandum est tibi, o fide, post sublatas, per animam velut cervam, noxias feras, potissimum tum animam desiderare Deum, et in eo velut amoris jaculo percussam deficere (seu colliquescere). Vis et causa famis non est semper manifesta et aperta: sitis vero publice apparet omnibus, et ardorem patefacit. Hinc est quod ille qui Deum ardebat, dixerit: *Sitivit anima mea ad Deum, fortem, vivum* [48]. Si aspectus dilecti nobis amici nos totos immutat, et lætos hilaresque reddit, omnemque mœrorem abstergit, quid non efficiat facies Domini in puram animam inaspectabili modo advenientis? Timor quidem Domini, quando ex vero animi sensu nascitur, omnes sordes eluere et absumere consuevit. *Confige*, inquit, velut clavis, *a timore tuo carnes meas* [49]. Sed sancta charitas nonnullos quidem absorbere solet, quemadmodum ille dixit: *Vulnerasti cor nostrum, vulnerasti* [50]. Alios vero totos irradiat, et præ gaudio facit ut exsultent in Domino. De quo dixit: *Speravit cor meum et adjutus sum, et refloruit caro mea* [51]. Corde vero exhilarato etiam facies floret.

455 Cum demum totus homo divina charitate inundatus et quasi permistus et confusus fuerit, tum velut per speculum animæ fulgorem ostendit. Sic ille Dei contemplator et spectator Moyses gloria circumfusus est. Qui ad hunc angelicum charitatis gradum ascenderunt, sæpe alimentorum corporis obliti sunt, imo plerumque nec desiderant: nec est quod mirentur, quando contrarium sæpe desiderium et appetitus cibum repudiat, ut existimem corpus incorruptorum horum de cætero morbis non amplius tentari; cum sanctum jam sit, et quodammodo per castitatis flammam, quæ corporis flammam exstinxit, incorruptum sit effectum: nec arbitror illud oblatum etiam cibum cum ulla deinceps voluptate admittere. Aqua enim subterranea plantæ radicem, horum vero animas ignis cœlestis alere solet. Timoris divini incrementum principium est charitatis: finis vero castitatis, theologiæ fundamentum. Cujus sensus cum Deo perfecte sunt conjuncti, hic verbis Dei ab ipso Deo arcano modo instituitur. Illis enim non copulatis difficile erit de Deo sermonem instituere. Verbum insitum castitatem perfectam efficit, suaque præsentia mortem ipsam morti infert. Morte autem exstincta jam theologiæ sectator illustratus est. Verbum Domini a Domino editum sanctum est, et manet in æternum. Qui Deum non novit, tantum probabiliter per conjecturam de rebus divinis loquitur. Discipulum verum theologiæ castitas efficit, uti per se ipsum jam sanctissimæ Trinitatis in tribus personis doctrinam comprehendat. **456** Qui Deum amat, jam ante fratrem amore suo complexus est. Per amorem enim fraternum testatur se Deum amare. Qui amat alterum, nullo modo ferre potest, ut illi obtrectetur, sed ab omni detractione multo magis quam ab igne refugit et abhorret. Qui dicit se Deum amare, et interim fratri suo irascitur, comparandus est illi,

[48] Psal. xli, 3. [49] Psal. cxviii, 120. [50] Cant. iv, 9. [51] Psal. xxvii, 7

Digitized by Google

qui somniat se currere. Vis omnis charitatis in spe sita est, per quam præmium charitatis exspectamus. Spes est non apparentium divitiarum divitiæ, indubitatus thesaurus ante perceptum thesaurum. Hæc est laborum requies, janua charitatis, desperationis exstinctio, absentium bonorum imago et representatio. Ubi spes decollavit, charitas periit; hac labores nostri devinciuntur. Ab hac nostra sudorum studia dependent; hanc misericordia divina circumvallat. Religiosus spei plenus desidiam jugulat, illamque per hujus gladium triumphat [in fugam vertit *seu* fugat]. Spem donorum cœlestium gustus parit, quæ qui non gustavit aut expertus est, de constantia periclitatur. Spem ira occidit (a). spes enim non confundit: iracundus vero confunditur.

Charitas dux est prophetiæ, miraculorum conciliatrix: charitas divinæ illustrationis inexhaustus fons: charitas est scaturigo ignis cœlestis, qui quanto magis redundat, tanto magis sitientem adurit et absumit. Charitas est status angelicus: charitas proficit ad æterna. Annuntia nobis, o præclara, et virtutum pulcherrima: *ubi pascas oves tuas? ubi cubes in meridie* [55]? Illumina nos, irriga nos, duc et deduc nos, quandoquidem ad te ascendere cupimus. **457** Tu enim omnibus imperas; nunc *vulnerasti cor meum*, et non possum continere flammam tuam, unde te laudandi principium sumam, totus ignesco. *Sed tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas* et exanimas. *Tu humilias sicut vulneratum superbum* cogitatum *In brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos* [56], tuique amatores inexpugnabiles reddis. Quomodo autem te Jacob scalæ innixam viderit, percupio cognoscere. Quæ forma hujus ascensus fuerit avide quærenti expone. Quis modus, quod pignus et præmium scalæ illius ex gradibus compositæ per quos *ascensiones in corde suo* imus amator *disposuit* [57]. Avebam præterea scire harum ascensionum numerum, quantoque tempore cursus ille seu ascensus transigatur. Ductores enim ille denuntiavit, qui tuam cum angelo luctam et visionem didicit: nihil enim aliud declarare voluit, imo vero (si ut oportet, vere proprieque loquendum sit) non potuit. Illa vero quasi e cœlo mihi visa, regina, inquam, ista, et tanquam in aurem animæ meæ hoc collocuta dixit: Nisi prius (o amator) ab ista corporis concretione fueris solutus, elegantiam formæ meæ spectare, ut est, non poteris. Spiritualem vero virtutum compositionem et ordinem te scala cujus vertici et fastigio innitor te doceat, quemadmodum magnus ille mystes et arcanorum doctor testatus est. *Nunc autem manent hæc tria, fides, spes, charitas; major autem horum est charitas* [58].

Ἀγάπη προφητείας χορηγός· ἀγάπη τεράτων παρεκτική· ἀγάπη ἐλλάμψεως ἄβυσσος. Ἀγάπη πηγὴ πυρός· ὅσον ἀναβλύσει, τοσοῦτον τὸν διψῶντα καταφλέξει· ἀγάπη ἀγγέλων στάσις· ἀγάπη προκοπὴ τῶν αἰώνων. Ἀπάγγειλον ἡμῖν, ὦ καλὴ ἐν ἀρεταῖς, ποῦ ποιμαίνεις τὰ πρόβατά σου, ποῦ κατασκηνοῖς ἐν μεσημβρίᾳ; φώτισον ἡμᾶς, τέτισον ἡμᾶς, ὁδήγησον ἡμᾶς, χειραγώγησον ἡμᾶς, ἐπειδὴ λοιπὸν ἀναβαίνειν πρὸς σὲ βουλόμεθα. Σὺ γὰρ δεσπόζεις πάντων. Νῦν δέ μου ψυχὴν κεκαρδίωκας (9), καὶ οὐ δύναμαι κατέχειν σου τὴν φλόγα, ὅθεν ὑμνήσας σε πορεύομαι· *Σὺ δὲ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, τὸν δὲ σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραΰνεις, καὶ ταπεινοῖς· σὺ ταπεινοῖς ὡς τραυματίαν ὑπερήφανον λογισμόν· ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου διεσκόρπισας τοὺς ἐχθρούς σου*, καὶ ἀκαλεμήτους τοὺς σοὺς ἐραστὰς ἀπεργάζῃ. Πῶς δὲ ὁ Ἰακὼβ ἐπὶ τὴν κλίμακά σε ἐστηριγμένην τεθέαται μαθεῖν ἐπείγομαι. Τί δὲ ἄρα τὸ εἶδος τῆς τοιαύτης ἀνόδου ἐρωμένῳ φράσον· τίς δὲ ὁ τρόπος καὶ ὁ ἐρανός σου τῆς τῶν βαθμῶν ἐκείνης συνθέσεως (10), *ἃς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο* ὁ σὸς ἐραστής· τίς δὲ ὁ ἀριθμὸς τούτων ἐδίψων γνῶναι· ὅσος δὲ ἄρα τοῦ δρόμου χρόνος. Τοὺς γὰρ χειραγωγοὺς ἀπήγγειλεν ὁ μαθών σου τὴν πάλην καὶ τὴν ὅρασιν (11)· οὐδὲν δὲ ἕτερον φαντίζειν βεβούληται, μᾶλλον δὲ δεδύνηται, εἰ δέοι με λέγειν εἰκειότερον (12). Ἡ δὲ ὥσπερ ἐξ οὐρανοῦ μοι φανεῖσα, ἡ βασίλισσα αὕτη, καὶ ὡς ἐν ὠτί μου ψυχῆς τοῦτο προσομιλοῦσα ἔλεγεν· Ἐὰν μὴ λυθῇς, ὦ ἐραστά, τῆς παχύτητος, ἐμὴν ὥραν, ὡς ἔστι, μανθάνειν οὐ δύνασαι. Ἡ δὲ κλίμαξ τὴν τῶν ἀρετῶν σε διδασκέτω πνευματικὴν σύνθεσιν (13· ἐπ' αὐτῆς διερτήριγμαι ἐγὼ τῆς κορυφῆς, καθὰ ὁ μέγας μου μύστης ἔφησε. *Νῦν δὲ μένει τὰ τρία ταῦτα, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη· μείζων δὲ πάντων ἡ ἀγάπη.*

---

458 *Brevis adhortatio, qua omnia supra latius dicta comprehenduntur.*

Ascendite fratres, ascendite alacriter, et *ascen-*

Προτροπὴ ἐπίτομος καὶ ἰσοδύναμος τῶν διὰ πλάτους εἰρημένων.

Ἀναβαίνετε, ἀναβαίνετε, *ἀναβάσεις* προθύμως

[55] Cant. I, 6. [56] Psal. LXXXVIII, 10, 11. [57] Psal. LXXXIII, 6. [58] I Cor. XIII, 13.

(a) Ἐλπὶς λύει θυμόν, *spes iram occidit.*

Digitized by Google

ἐν παρθένοις τεθέντες, ἀδελφοί, τοῦ φάσκοντος ἀκούοντες· Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου· καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τοῦ καταρτίζοντος τοὺς πόδας ἡμῶν ὡσεὶ ἐλάφου, καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἱστῶντος, τοῦ νικῆσαι ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ. Δράμετε, δυσωπῶ, μετ' ἐκείνου τοῦ λέγοντος· *Σπουδάσωμεν ἕως οὗ καταντήσωμεν εἰς τὴν ἑνότητα πάντες τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ εἰς ἄνδρα τέλειον εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ*, ὃς τριακονταέτης τῇ ὁρωμένῃ ἡλικίᾳ βαπτισθείς, τὸν τριακοστὸν βαθμὸν ἐν τῇ νοερᾷ κλίμακι ἐκληρώσατο· εἴπερ ἡ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεός· ᾧ ὕμνος, ᾧ κράτος, ᾧ σθένος· ᾧ τὸ πάντων ἀγαθῶν αἴτιον ἔνεστι, καὶ ἦν, καὶ ἔσται εἰς ἀορίστους αἰῶνας.

A

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Α'.

Περὶ πίστεως, ἐλπίδος καὶ ἀγάπης.

Σχόλιον α'.

Πίστις συγκατάθεσις ἀδιάκριτος τῶν ἀκουσθέντων, ἐν πληροφορίᾳ τῆς ἀληθείας τῶν κηρυχθέντων Θεοῦ χάριτι, ἣντινα ἐπεδείξατο Ἀβραάμ, *μαρτυρηθεὶς ὅτι οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ καὶ πληροφορηθείς, ὅτι ὃ ἐπήγγελται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.*

Ἡ μὲν γάρ. Πίστις.
Τὴν δέ. Ἐλπίδα.
Ἣδέ. Ἀγάπη.

Σχόλιον β'.

Καταχρηστικῶς τὴν οὐσίαν ἐνέργειαν ἐκάλεσεν.

C

Σχόλιον γ'.

Τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν συγκατιὼν ὁ πατὴρ ἐκ τῶν ἐλαττόνων ποιεῖται τὰ παραδείγματα.

Σχόλιον δ'.

Ὁ βασιλεὶ παριστάμενος, καὶ ἀνθρώπους θεραπεύων, ἔστιν ὅτε καθ' ὑπόκρισιν, καὶ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν καὶ μισθαρνίαν ποιεῖ, ὃς καὶ διήμαρτε τοῦ μακαρισμοῦ. Μακάριος δὲ ὄντως ἐκεῖνος, ὃς πρὸς τῷ ἐκτὸς εἶδει, τὸ ἐντὸς ἦθος συναρτήσας, ὅλῳ καὶ τὴν παράστασιν ἁρέσει τελῶν· μόνος πρὸς μόνον τὰς νοερὰς αἰτήσεις εὐθύμῳ διανοίᾳ παραιούμενος.

Σχόλιον ε'.

D

Θρεῖος, φησὶ, καὶ ἐπὶ σωματικοῦ ἔρωτος, καὶ ἐπὶ πνευματικοῦ ὁποῖός τοῦ ὄντος ἐστὶν, ἐν σώμασι.

Σχόλιον ς'.

Ὦ πιστὲ, ὦ συνετέ· τῶν γὰρ παθῶν διὰ τῆς σωφροσύνης ἀπαλλαγεῖσα, τότε ἀκατασχέτως τῷ θείῳ ἔρωτι φλέγεται.

Σχόλιον ζ'.

Ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ᾧ ἂν ἐνοικήσῃ διὰ καθάρσεως, τελεῖ μὲν ἐν αὐτῷ τὴν καθαρότητα· τὸν δὲ θάνατον, ἤγουν τὰ πάθη εἰς τέλος ἀπανεκρά.

sciones in corde vestro disponite [56], et audite vocantem : *Venite, ascendamus in montem Domini, et in domum Dei nostri, qui perfecit pedes nostros tanquam cervi, et super excelsa statuit* [57], ut vincamus in via ejus. Currite, obsecro, currite cum illo qui dixit : Festinemus *donec occurramus omnes in unitatem fidei et agnitionis Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* [58], qui cum esset, ut videbatur, triginta annorum baptizatus, tricesimum gradum in scala spirituali sortitus est : quandoquidem Deus est charitas, cui laus, cui imperium, cui fortitudo, cui bonorum omnium causa inest, et erat, et erit in omnes sæculorum æternitates. Amen.

B

SCHOLIA AD GRADUM XXX.

De fide, spe et charitate.

Scholion 1.

Fides est suffragatio animi indiscussa eorum quæ sunt audita cum certa persuasione veritatis eorum quæ sunt per gratiam Dei prædicata : quam ostendit Abraham, qui testimonium consecutus, quod *non hæsitarit diffidentia, sed confortatus fide dans gloriam Deo plenissime sciens quia quæcunque promisit, potens est et facere* [59].

Hæc quidem. Fides,
459 *Hanc vero.* Spem,
Hæc vero. Charitas.

Scholion 2.

Per catachresin et abusionem naturam seu substantiam vocavit energiam, seu vim, seu actionem.

C

Scholion 3.

Nostræ imbecillitati indulgens pater a minoribus sumit exempla.

Scholion 4.

Qui regi astat, et homines officiis sibi demeretur, quandoque hoc facit ex hypocrisi et simulatione, quandoque tantum ad oculum deservit et mercedis causa qui procul a beatitudine aberrat. Beatus porro revera ille est, qui externo corporis modo et formæ, animi quoque mores accommodat, et tota mente Deo perfecte assistit et servit, solusque ad solum suæ mentis petitiones et vota læto animo transmittit.

D

Scholion 5.

Quemadmodum, inquit, se habet amor carnalis, ita spiritualis qui revera in corpore exsistit.

Scholion 6.

O fidelis, o sapiens ; nam anima a pravis cupiditatibus per temperantiam expedita, non potest non amore Dei ardere.

Scholion 7.

Dei Patris Verbum, in quo per puritatem cœpit habitare, illum purissimum efficit. Mortem autem sive pravas appetitiones omnino exstinguit.

[56] Psal. LXXXIII, 6. [57] Isai. II, 3. [58] Ephes. IV, 13. [59] Rom. IV, 20, 21.

Digitized by Google

Scholion 8.

Verbum spiritus, sensum mentis spe certæ salutis implet; vis enim charitatis ex Deo proficiscitur. Quapropter mens nostra in quæstionibus theologicis seu dubitationibus immota permanet; neque enim patitur ullam inopiam quæ curam illi pariat, quando per contemplationes tantopere dilatatur, quantopere vult vis charitatis. Bonum est ergo semper in fide perseverare eum qui charitate fervet et agitur. Nihil enim pauperius animo qui vult de rebus divinis philosophari, cum careat ipse Deo.

Diadochi 9.

Alia est charitas animæ naturalis, et alia quæ ex Spiritu sancto illi insinuatur. Illa quæ in nobis est, quando volumus, moderate movetur pro voluntate nostra, ac proinde 460 non difficulter nobis a malignis spiritibus, nisi vi per nos coerceatur, a proposito suo nobis subducitur. Divina autem illa adeo incendit animam ad Dei charitatem, ut omnes animæ partes et facultates inter se cœlestis desiderii bonitate per infinitam quamdam affectus simplicitatem sive sinceritatem devinciat et conglutinet. Mens enim quasi a Spiritu sancto cœlesti gratia et virtute gravida facta, fontem quemdam charitatis et gaudii profundit.

Scholion 10.

Eranos collecta est quæ pecuniis constat a multis collatis. In præsenti vero loco significat collectam ex multis virtutibus conflatam et coactam.

Scholion 11.

Angelos intelligit in scala versantes.

Scholion 12.

Hoc est Deus, qui est charitas.

Scholion 13.

Quæstio. Qualis est perfectio multorum fructuum Spiritus sancti? *Resp.* Quando quis dignatus fuerit perfecta Dei charitate. *Quæstio.* Unde quis intelligat se ad illam aspirasse? *Resp.* Quando mens excitata ad memoriam Dei, statim cor ejus concitatur ad charitatem Dei, et oculi ejus largo fonte lacrymarum redundant. Est enim hæc natura charitatis, ut ex memoria rerum dilectarum statim lacrymas accendat. Et qui ad eum statum pervenit, nunquam lacrymis destituitur, quod materia et causæ nunquam desint, quæ illum ad Dei memoriam excitent, adeo ut etiam in somno cum Deo colloquatur: solet enim charitas talia actitare. Et hoc est mortalium in hac vita perfectio.

A

Σχόλιον η'.

Ὁ πνευματικὸς λόγος τὴν νοερὰν σῖσθησιν πληροφορεῖ· ἐνέργεια γὰρ ἀγάπης ἐκ Θεοῦ φέρεται· διόπερ καὶ ἀδασάνιστος ἡμῶν ὁ νοῦς διαμένει ἐν τοῖς τῆς θεολογίας κινήμασιν· οὐ γὰρ πάσχει τότε πενίαν τὴν μέριμναν φέρουσαν· ἐπειδὴ τοσοῦτον ταῖς θεωρίαις πλατύνεται, ὅσον τῆς ἀγάπης ἡ ἐνέργεια θέλει. Καλὸν οὖν ἀεὶ πίστει παραμένειν δι' ἀγάπης ἐνεργούμενον· οὐδὲν γὰρ πτωχότερον διανοίας ἐκτὸς Θεοῦ φιλοσοφούσης τὰ τοῦ Θεοῦ.

Σχόλιον Διαδόχου θ'.

Ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀγάπη τῆς ψυχῆς ἡ φυσικὴ, καὶ ἄλλη ἡ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτῇ προσγινομένη· B ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῆς ἡμετέρας, ὅτε θέλομεν, συμμέτρως κινεῖται θελήσεως· διόπερ καὶ εὐχερῶς ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, ἡνίκα μὴ βίᾳ κρατῶμεν τῆς ἑαυτῶν προαιρέσεως διαρπάζεται· ἡ δὲ τοσοῦτον ἐκκαίει τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ὡς πάντα τὰ τῆς ψυχῆς μέρη τῇ τοῦ θείου πόθου ἀλλήλων ἐγκολλᾶσθαι χρηστότητι, ἐν ἀπείρῳ τινὶ ἁπλότητι διαθέσεως· ἐγκύμων [ἐγκυμονῶν] γὰρ ὥσπερ ὁ νοῦς τότε ὑπὸ τῆς πνευματικῆς ἐνεργείας γινόμενος, πηγήν τινα ἀγάπης ἀναβλύζει καὶ χαρᾶς.

Σχόλιον ι'.

Ἔρανός ἐστι τὰ ἐκ πολλῶν συναχθέντα χρήματα· νῦν δὲ ἡ συλλογὴ, ἡ ἐκ πολλῶν ἀρετῶν συναχθεῖσα.

C

Σχόλιον ια'.

Τοὺς ἀγγέλους λέγει τοὺς ἐπὶ τῆς κλίμακος.

Σχόλιον ιβ'.

Τοῦτ' ἔστιν ὁ Θεὸς, ὃς ἐστιν ἡ ἀγάπη.

Σχόλιον ιγ'.

Ἐρώτησις. Ποία ἐστὶν ἡ τελειότης τῶν πολλῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος; Ἀπόκρ. Ὅταν τις ἀξιωθῇ τελείας ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. Ἐρώτ. Καὶ πόθεν γινώσκει τις ὅτι ἔφθασεν εἰς ταύτην; Ἀπόκρ. Ὅταν κινηθῇ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ, εὐθέως ἡ καρδία αὐτοῦ κινεῖται ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καταφέρουσι δάκρυα δαψιλῶς· ἔθος γὰρ ἔχει ἡ ἀγάπη ἐκ τῆς μνήμης τῶν ἀγαπητῶν ἐξάπτειν δάκρυα· καὶ τοιοῦτος ὢν οὐδέποτε D ὑστερεῖται ἐκ τῶν δακρύων· διότι οὐ λείπει αὐτῷ ὕλη ἀεὶ φέρουσα αὐτὸν εἰς μνήμην τοῦ Θεοῦ· ὥστε καὶ ἐν ὕπνῳ αὐτοῦ συνομιλεῖ τῷ Θεῷ· ἔθος γὰρ τῇ ἀγάπῃ πράσσειν τὰ τοιαῦτα· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τελειότης τῶν ἀνθρώπων ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν.

Digitized by Google

ΙΩΑΝΝΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΟΙΜΕΝΑ.

ΛΟΓΟΣ.

—

JOANNIS SCHOLASTICI

LIBER AD PASTOREM.

—

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἐν τῇ μὲν κάτω βίβλῳ ἔγωγέ σε, θεσπέσιε Πάτερ, πάντων ἔσχατον τέταχα· ἐν τῇ δὲ ἄνω, σὲ πέπεισμαι πάντων ἡμῶν ἐν τῇ ἀπογραφῇ τῇ θείᾳ προτερεύειν· εἴπερ ἐστὶν [1] ὁ εἰρηκὼς ἀληθής, ἔσονται οἱ ἔσχατοι τῷ φρονήματι, πρῶτοι τῷ ἀξιώματι.

Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ.

Ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι· καὶ τὸ ἔμπαλιν, μετόχους ἀρετῶν καὶ μετόχους ἀγάπης νόει· ἀγάπη γὰρ ἐσχάτη μὲν ἀρετῶν τυγχάνει κατὰ γένεσιν· πρώτη δὲ εὑρίσκεται πνευματικῶς κατὰ τὴν ἀξίαν, τὰς προγεγενημένας αὐτῆς ἐσχάτας ἀποδεικνύουσα.

461-463 PRÆFATIO.

Ego te, venerande pater, in hoc inferiori seu terreno codice, postremo collocavi loco, sed in illo cœlesti volumine te nobis omnibus antelatum in divina descriptione et censu, nullus dubito : quando verax est qui dicit : Qui nunc per animi submissionem sunt novissimi, erunt tunc primi honoris dignitate.

Scholion Marci monachi.

Quando audieris : erunt novissimi primi, et contra primi novissimi (*a*) virtutum et charitatis consortes intellige. Charitas enim virtutum quidem novissima est, si spectes generationem illius ; prima autem, si dignitatem, qua, ante se natas, postremas esse ostendit.

—

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Cœnobiarcha pastori, navarcho, medico litteratori comparatur.

Ποιμὴν κυρίως ἐστὶν, ὁ τὰ ἀπολωλότα λογικὰ δι' ἀκακίας, δι' οἰκείας σπουδῆς καὶ εὐχῆς ἀναζητήσας, καὶ ἀνορθώσας δυνάμενος. Κυβερνήτης ἐστὶν ὁ ἰσχὺν νοερὰν ἐκ Θεοῦ καὶ οἰκείων μόχθων εἰληφὼς, οὐ μόνον ἐκ τρικυμίας, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀβύσσου, τὴν ναῦν ἀνασπάσαι δυνάμενος. Ἰατρός ἐστιν ὁ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν κεκτημένος ἄνοσον (1), μηδὲ μιᾶς ἐμπλάστρου παρ' ἄλλων τὸ παράπαν δεόμενος. Διδάσκαλος ὄντως ἐστὶν (2) ὁ νοερὰν δέλτον γνώσεως Θεοῦ δακτύλῳ, ἤγουν ἐνεργείᾳ ἐλλάμψεως ἐξ αὐτοῦ δι' ἑαυτοῦ κομισάμενος, καὶ τῶν λοιπῶν βίβλων ἀνενδεὴς γενόμενος· ἀπρεπὲς διδασκάλοις, ἐξ ἀντιγράφων ἐκπαιδεύειν, καὶ ζωγράφοις ἐκ μεταβόλων σημειοῦσθαι· ὁ τοὺς κάτω παιδεύων, ἄνωθεν ἐκ τοῦ ὕψους διδάσκου· καὶ τῷ σχήματι τῷ αἰσθητῷ τὸν ἕτερον παιδεύου (3)· μὴ ἐπιλάθου τοῦ φάσκοντος· *Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων* τὴν διδασκαλίαν

464 CAPUT I.

Cœnobiarcha pastori, navarcho, medico litteratori comparatur.

Pastor (*a*) ille verus et germanus est, qui gregem rationis quidem non expertem, sed per simplicitatem perditum industria sua et precibus quæsitum repertumque curare potest ac restituere. Gubernator [navarchus] est, qui intelligendi vi et facultate prudentiaque a Deo accepta, et usu studioque suo comparata navem non e decumanis fluctibus tantum servare, sed ex imis quoque gurgitis vadis potest eripere. Medicus est, qui ab animo corporeque sanus valensque, nulla pro se medicabula aliunde desiderat. Doctor est qui volumen intelligentiæ et cognitionis a Deo exaratum, sive cœlesti lumine et magisterio illustratum, ab eodem numine ipse per se accepit, alienaque eruditione sive libris non indiget. Turpe est magistro ex transcriptis paginis documenta tradere, turpe pictori ex alienis tabulis suas describere. Qui inferiores doces, a superiori-

[a] Matth. xix, 30.

[1] Alii codd. τις ἐστί. (*a*) Vide D. Augustin. lib. II. *Gen. ad lit.*, cap. 42.

Digitized by Google

bus ex alto doceare, nec per sensum, sed spiritum instituare (*a*). Non te fugiat illud Pauli : *Non ab hominibus, neque per hominem* doctrinam docens: Terra non excolit cœlum : gubernator peritus servat puppim, pastor bonus intelligentem gregem recreat et curat. Quo pastor obsequentiores habet oves, hoc severiorem de illis patrifamilias reddet rationem. 485 Oves cessantes et otio luxuque diffluentes verborum convitio everberet. Est enim et hoc veri pastoris symbolum, si tum, cum armenta ex ardoris æstu, seu potius corporis incendiis, connivere animo incipiunt, attentius pro illis et ardentius in cœlum intentus vigilet. Solent enim in illo fervore non paucæ oves a lupis (Acherontieis) diripi et devorari. Et vero cum in illo incendii labore [ardore], ad modum qui exterius apparet in ovibus capita animorum proclinant, atque in terram promittunt, habemus qui nos soletur. *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*c*). Quando ergo gregi perturbationum animi et tempestatum nox incubat atra, cœlumque omne contenebrescit, tum canem sine tumultu colloca in nocturnam custodiam, qui assidue clamet ad Deum. Nec vero procul aberrabis, si animum tuum (quasi alterum Herculem) monstrorum et ferarum confectorem existimabis.

A παιδεύων. Οὐ γὰρ πέφυκε τὰ κάτω, τὰ χαμαὶ θεραπεύειν ποτέ · ἀγαθὸς κυβερνήτης διαφώσει πλεῖον · καὶ καλὸς ποιμὴν ζωοποιήσει καὶ ἰάσεται τὰ νοερὰ πρόβατα. Καθ' ὅσον τὰ πρόβατα ποιμένι ἀπαραλείπτως προκόψαντα ἀκολουθοῦσι, κατὰ τοσοῦτον ὑπὲρ αὐτῶν τῷ οἰκοδεσπότῃ ἀπολογήσεται. Αἰθαζέτω τῷ λόγῳ ὁ ποιμὴν καὶ τὰ ἐξ ὀκνηρίας; ἢ γαστριμαργίας ἀπομένοντα πρόβατα · ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο ἀγαθοῦ ποιμένος τεκμήριον, ὁπόταν τὰ πρόβατα ἐκ τοῦ φλογμοῦ τοῦ καύματος, μᾶλλον δὲ τοῦ σώματος, νυστάζειν τῇ ψυχῇ ἄρξωνται, τότε σφοδροτέρως ὑπὲρ αὐτῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁρῶν ὁ ποιμὴν γρηγορήσειεν. Εἰώθασι γὰρ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ καύσωνος ἐκεῖνον, πολλὰ λυκόδρωτα γίνεσθαι · πλὴν εἰ καὶ αὐτὰ κατὰ τὸν ἐκτὸς ἐν τοῖς προβάτοις ὁρώμενον τύπον, τὴν κεφαλὴν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ φλογμοῦ κάτω εἰς γῆν κλίνουσιν (*d*), ἔχομεν τὸν εἰπόντα · *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει* · σωτίας καὶ νυκτὸς παθῶν καταλαβούσης τὴν ποίμνην, ὄριζε ἀκινήτως τὸν κύνα πρὸς Θεὸν, εἰς τὴν νυκτερινὴν φυλακήν · οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς τὸν σὸν νοῦν νοήσεις τὸν ἀναιρέτην τῶν θηρίων.

IN CAP. I.

Scholion 1.

Corpus sanum hic non intelligit, quod ex mutatione aut elementorum redundantia nullos morbos contrahere solet, sed quod omnes pravas cupiditates et voluptates repudiavit et exuit, quæque has sequitur, corruptelam. Quemadmodum etiam in gradu de tranquillitate animi docuit. Illum esse proprie victorem cupiditatum omnium, qui corpus ad incorruptionem reduxit et animum supra naturam creatam evexit.

Scholion 2.

Qui non docetur a Deo, sed adhuc terrena sapit, quomodo sibi similes 486 curabit : *Cæcus enim si cæco ducatum præstet, ambo in foveam incident* [e].

Scholion 3.

Alterum sive spirituale : quemadmodum enim tu discipulos doces per sensum, ita te, Deus, per mentem.

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Α'.

Σχόλιον α'.

Σῶμα ὑγιεινὸν ἐνταῦθά φησιν, οὐ τὸ μὴ πάσχον ἀσθένειαν ἐκ παρατροπῆς, ἢ πλεονασμοῦ τῶν συστατικῶν στοιχείων · ἀλλὰ τὸ ἐκδυσάμενον τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἡδυπαθεῖς, καὶ τὴν ἐκ τούτων φθοράν. Ὡς ἴφη καὶ ἐν τῷ Περὶ ἀπαθείας · ὅτι ἀπαθὴς κυρίως ἐστὶν, ὁ τὴν σάρκα μὲν ἀφθαρτοποιήσας, τὸν δὲ νοῦν τῆς κτίσεως ἀνυψώσας.

Σχόλιον β'.

Ὁ μὴ ἄνωθεν διδασκόμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτω ὅτι φρονῶν, πῶς τοὺς ὁμοίους ἰάσεται · *Τυφλὸς γὰρ*, φησὶ, *τυφλὸν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφότεροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται.*

Σχόλιον γ'.

Τὸ ἕτερον, ἤγουν τὸ πνευματικόν · ὡς γὰρ σὺ τοὺς μαθητὰς παιδεύεις αἰσθητῶς, οὕτως καὶ σὲ νοητῶς ὁ Θεός.

CAPUT II.

Largius exponitur medici et cœnobiarchæ similitudo.

Benignum sane numen et hoc naturæ indidit, ut æger, quamvis a medico fortasse nihil opis accepturus, aspectu tamen ipso et præsentia illius recreetur. Et tu vir admiratione merito suspiciende, fac ut comparata habeas medicaminum amuleta : emplastra, inquam, vulneraria, cataplasmata et pulve-

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Φύσεως ἰδίωμα καὶ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν πεποίηκε Κύριος, ἵνα τὸν ἰατρὸν ὁρῶν ὁ νοσῶν εὐφραίνηται (*i*) · ἴσως, εἰ καὶ μηδὲν παρ' αὐτοῦ ὠφελεῖται · κέκτησο καὶ σὺ, ὦ θαυμάσιε, ἐμπλαστρα, ξηρία, κολλούρια, ποτὰ, σπόγγους, ἀναυσίαν, φλεβότομα, καυτῆρας, ἀλείμματα, ὑπνωτήρια, μάχαιραν, κατα-

[b] Galat. I, 3. [c] Psal. L, 19. [d] Matth. XV, 14.

(*a*) Et in forma sensibili in eo quod non est sensibile instituare.

Digitized by Google

δέσμους. Εἰ δὲ τούτων ἀπορούμεν, πῶς τὴν ἐπιστήμην ἐνδειξώμεθα; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ λόγων, ἀλλ' ἔργων οἱ μισθοὶ δίδονται (2). Ἔμπλαστρόν ἐστιν ἴασις παθῶν ὁρωμένων, ἤγουν σωματικῶν. Δόσις ἐστὶν ἴασις παθῶν τῶν ἐντός, καὶ κένωσις ῥύπου ἀοράτου. Κηρίον ἐστὶ ἀτιμία δάκνουσα, καὶ οἰήσεως σηπεδόνα θεραπεύουσα. Κολλούριόν ἐστιν (3) ὀφθαλμοῦ ψυχῆς νοὸς κάθαρσις, ἐκ θολώσεως θυμοῦ ταραχθέντος. Ποτόν ἐστι στύφουσα ἐπίπληξις, καὶ μετ' ὀλίγον θεραπεύουσα. Φλεβότομόν ἐστι σύντομος κένωσις ὄζωδίας ἀφανοῦς· φλεβότομόν ἐστι κυρίως ἐπιτατικὴ καὶ ἀπότομος ἐπέκτεις εἰς σωτηρίαν τῶν νοσούντων. Σπόγγος ἐστὶν ἡ μετὰ τὴν φλεβοτομίαν ἢ χειρουργίαν, διὰ προσηνῶν καὶ ἡπίων λόγων καὶ ἀπαλῶν τοῦ ἰατροῦ ἐν τῷ νοσοῦντι θεραπεία καὶ κατάψυξις. Καυτήρ [1] ἐστιν ὅρος καὶ ἐπιτίμιον εἰς μετάνοιαν πρὸς χρόνον διδόμενον φιλανθρώπως· ἄλειμμά ἐστιν, ἡ μετὰ τὸν καυτῆρα ἢ διὰ λόγου, ἢ διὰ μικρᾶς παρακλήσεως ἐπιτιθεμένη τῷ νοσοῦντι παραμυθία. Ὑπνωτικόν ἐστι τὸ φορτίον τοῦ ὑπηκόου ἀναβέξασθαι, καὶ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνάπαυσιν αὐτῷ καὶ ὕπνον εὔπνον, καὶ τύφλωσιν ὁσίαν τοῦ μὴ βλέπειν τὰ ἑαυτοῦ καλὰ χαρίσασθαι. Κατάδεσμοί εἰσι, τοὺς τῇ κενοδοξίᾳ ἐκλυομένους καὶ κεχαυνωμένους, καὶ δι' ὑπομονῆς ἕως θανάτου στερεοῦν καὶ ἐπισφίγγειν. Τέλος δὲ πάντων μάχαιρά ἐστιν ὅρος καὶ ἀπόφασις ἐπὶ ἐκτομῇ νεκρωθέντος ψυχικῶς μέλους καὶ σεσηπότος, ἵνα μὴ καὶ τοῖς λοιποῖς τὴν οἰκείαν ψώραν μεταδώσει. Μακαρία ἀνανσία, ἐν ἰατροῖς καὶ ἐν προεστῶσιν ἀπάθεια· οἱ μὲν γὰρ μὴ ναυσιῶντες ἐν πάσῃ ὀζωδίᾳ θεραπείᾳ ἀόκνως ἐπιχειρήσουσιν· οἱ δὲ πᾶσαν τεθνηκυῖαν ψυχὴν ἀναστῆσαι δυνήσονται. Καὶ αὕτη μία τῶν αὐτοῦ προσευχῶν τοῦ προεστηκότος γεγένηται [2], τὸ πᾶσι κατὰ τὴν ἑαυτῶν ἀξίαν προσπάσχειν τε καὶ συνδιατίθεσθαι· μή πως ὡς ὁ Ἰακὼβ καὶ αὐτὸς, καὶ τὸν ἀγαπώμενον καὶ τοὺς συμφοιτητὰς καταβλάψοι [3]· τοῦτο δὲ πάσχειν πεφύκασιν, ἐπειδὴ οὔπω τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια τελείως γεγυμνασμένα κέκτηνται πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ μέσου καὶ κακοῦ (4).

A res, collyria, purgationes, spongias, anausian contra nauseantem stomachum, phlebotoma, adustiones et cauteria, unguenta, hypnotica sive soporifera pocula, ferrum chirurgicum et vincula. Quibus si careamus, poterimusne nostram medicandi scientiam testatam facere? minime vero: neque enim verbis medici, sed factis et curationibus nostrum et merces penditur. Emplastrum est curatio mali in corpore apparentis, hoc est apertorum animi vitiorum. Dosis et affectionum interiorum medicina, sive sordium latentium et sentinæ exinanitio. Cataplasma est mordens animum convitium et contumelia, quibus existimationis insolentioris putor curatur ac rescinditur. Collyrium est pharmacum quo mentis oculus ex iræ turbinis et B pulveris nube conturbatus perpurgatur. Potio est amarulenta objurgatio (quæ ex amarore primum percellit naturam), quam paulo post sequitur curatio. Phlebotomum 467 est occulti mali compendiosa evacuatio. Phlebotomum proprie est violenta et subita vis ad ægrorum salutem excogitata. Spongia est chirurgi, post venæ vel membri alicujus sectionem, lenis oratio, et mitis humanaque compellatio, qua dolor ægro quodammodo abstergitur. Causter est decreta (ab Ecclesia) censura et pœna ad certum tempus delinquenti ad pœnitentiam clementer irrogata. Unctio est, post ferri candentis ustulationem, verbi seu brevis ad ægrum adhortationis consolatio. Hypnoticum est soporifera potio, qua subjecto onus relevatur, et per subjectionis et jugi relaxationem somnus C insomnis, et religiosa cæcitas, ne præclara sua facta sentiat, conciliatur ac comparatur. Fasciæ [κατάδεσμοι] vincula sunt, quibus vana turgentes gloria et ambitione stolida inflati, per patientiam ad mortem usque veluti cippo aliquo coerciti detinentur. Denique cum omnis medendi ars desperata est, ferrum superest et gladius anathematis, quo per decretum et sententiam putre mortuumque spiritus membrum, ne reliquam corporis partem scabie pesteque inficiat, reciditur. Porro quæ in medicis et nauseam seu fastidium) illa in curatoribus animorum est omnium animi perturbationum composita quies et vacatio. Etenim ut ii qui cujuscunque morbi curandi graveolentia non offenduntur, ad quodvis morbi genus curandum impigre accurrunt; ita animorum medici, quamvis animam vita cœlesti et spirituali carentem ac mortuam, poterunt, in vitam revocare. Et hæc unica curatio fit precibus et votis pastoris, dum singulis pro suo 468 cuique statu animi succurrit, et per commiserationem paternam singulorum quasi morbos ipse tolerat ac patitur, ne forte ut Jacob (a), dilectum et familiares ejus offendat, quod tum solet usu venire, cum animi sensa et affectiones nondum habent per usum et exercitationem in potestate, uti mala a bonis et ab utrisque media ad unguem possint secernere.

est felix illa anausia (quæ omnem tollit horrorem

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Β.

Σχόλιον α'.

Νόσος ἐστὶ ψυχῆς ἡ τῆς κακίας ἕξις· θάνατος δὲ, ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία.

Σχόλιον β'.

Ταῦτα πάντα διὰ λόγου γίνεται· καὶ πῶς εἶπεν,

D

IN CAP. II.

Scholion 1.

Morbus animi est habitus vitii, mors autem actus ipse peccati.

Scholion 2.

Hæc omnia sermone transiguntur; quomodo ergo

(a) Amos v. Intelligit posteros Jacobi, per Josephum explicatos: hic subjectos.

[1] ἀ. καυστήρ. [2] γένηται. *Al.* γενέσθω. [3] *al.* καταβλάψει. *Al.* καταβλάψειε.

Digitized by Google

dixit, non sermonibus aut verbis dari mercedem? Hoc, ut opinor, dicit : non iis præsidibus præmia dantur, qui verbo præsunt, sed iis qui [efficaciter] longo usu docti verba vitæ nobis administrant.

Scholion aliud.

Mores aut verba respice; verbo virtutem doce, moribus et vita virtutem prædica et confirma.

Scholion aliud.

Meliorum quidem est docere, sed et pericula majora creat : discere vero quanto est vilius, tanto est securius.

Aliud Gregorii Theologi.

Sine honesta vita nemo unquam ad cœlum subvectus est : sed sine belle perstrepente verborum sonitu multi : nam gratia Dei non est benedicentium, sed bene viventium.

Scholion 3.

Collyrium est pharmacum quo mentis oculus ex iræ turbinis nube conturbatus perpurgatur. Potio amarulenta objurgatio; et quæ sequuntur.

Divi Chrysostomi.

Alia quidem bona, alia media : exempli gratia anima et corpus ex mediis sunt, quod hoc et illud sua facultate fieri possint. Spiritus autem semper ex bonis est, nec unquam statum permutat; **469** sensus item carnis, hoc est, improba actio semper inter mala erit, legi enim Dei non paret. Si ergo animam meliori parti addixeris ut et corpus; ex parte sortis melioris factus es : si autem deteriori iterum, tum hic exitii socius et particeps effectus es, non præter naturam animæ et corporis mentem, quæ ut domina utraque hæc eligere potest.

Aliud.

Qui connivet et non objurgat peccantem, immitis est, sicut et ille qui venenum ingerit icto ab serpente.

οὐ γὰρ λόγων, ὡς οἶμαι, τοῦτο λέγει· οὐκ ὀνομάτων ἡγουμένων, ἀλλ' ἐμπράκτως ἡμῶν ἐκπορευομένων τὰ τῆς ζωῆς ῥήματα, οἱ μισθοὶ δίδονται.

Σχόλιον ἄλλο.

Βίον ἢ λόγον βλέπε· λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν δίδασκε· βίῳ δὲ αὐτὴν κήρυσσε.

Ἄλλο.

Κρειττόνων μὲν τὸ διδάσκειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς κινδύνους μείζους ἐπιφέρει· τὸ δὲ μανθάνειν ὅσῳ καταδεέστερον, τοσούτῳ καὶ ἀκινδυνότερον.

Ἄλλο Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

Βίου μὲν οὐδεὶς πώποθ' ὑψώθη δίχα· λόγου δὲ πολλοὶ τοῦ καλῶς ψοφουμένου· οὐ γὰρ λαλούντων, εὖ βιούντων δ' ἡ χάρις.

Σχόλιον γ'.

Κολλούριόν ἐστιν ὀφθαλμοῦ ψυχῆς νοὸς κάθαρσις, ἐκ θολώσεως θυμοῦ ταραχθέντος· στύφουσα ἐπίπληξις· καὶ τὸ λοιπόν.

Τοῦ Χρυσοστόμου.

Τὰ μέν ἐστιν ἀγαθά, τὰ δὲ μέσα· οἷον ψυχὴ καὶ σὰρξ τῶν μέσων ἐστί, καὶ τοῦτο κακεῖνο γενέσθαι δυνάμει· τὸ δὲ πνεῦμα τῶν ἀγαθῶν ἀεί, καὶ οὐδέποτε ἕτερον γινόμενον. Πάλιν, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τοῦτ' ἔστιν ἡ πονηρὰ πρᾶξις, τῶν ἀεὶ κακῶν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Ἂν τοίνυν τῷ βελτίονι δῷς τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἐγένου τῆς ἐκείνου μερίδος· ἂν τῷ χείρονι, πάλιν τῆς ἐνταῦθα ἀπωλείας κατέστης κοινωνὸς, οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην τὴν κυρίαν ἀμφότερα ταῦτα ἐλέσθαι.

Ἄλλο.

Ὁ ἐφησυχάζων, καὶ μὴ ἐλέγχων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ἀσπλαγχνός ἐστιν· ὥσπερ ὁ τὸν ἰὸν ἐναφεὶς τῷ δηχθέντι ὑπὸ τοῦ ἰοβόλου.

CAPUT III.

Cœnobita sit cum Deo conjunctissimus.

Turpe est magistro virtutum, cum a Deo conatur suis alumnis virtutem impetrare, qua caret ipse. Quemadmodum ad regis admissi conspectum et inter familiares asciti facile deinceps et servos suos, et ignotos, et hostes etiam cum libuerit, ad regem spectandum et regiam ejus majestatem contemplandam perfruendamque possunt introducere; ita pariter in rebus fiet divinis cogita. Intimos regis amicos etiam alii regis amici veneratione prosequuntur, illisque parent, et vel ultro nolentibus etiam se ingerunt et subserviunt. Præciarum est sapientes in promptu habere amicos; nemo enim plus opis et momenti ad virtutem comparandam afferre potest. Retulit mihi quispiam ex hoc amicorum divinorum albo, Dei cultores cum alias quidem semper, sed tum maxime cum solemnes et cœlestibus cumulari donis.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Πολλὴ ἡ τοῦ προεστῶτος αἰσχύνη προσευχομένου πρὸς τὸ δωρηθῆναί τι τῷ ὑπηκόῳ ὅπερ αὐτὸς οὔπω προκέκτηται. Ὥσπερ οἱ πρόσωπον βασιλέως θεασάμενοι, καὶ τοῦτον ἑαυτοῖς φίλον καταστήσαντες, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ ἅπαντας δύνανται λοιπὸν καὶ τοὺς ἀγνωρίστους αὐτῷ ἢ καὶ ἐχθροὺς, εἴπερ βουληθῶσιν, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἀπολαῦσαι, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων νόει· τοὺς ἀκροτάτους φίλους, καὶ αἰδοῦνται οἱ φίλοι καὶ ὑπακούουσιν. Ἴσως δὲ καὶ βιάζονται ὑπ' αὐτῶν· κακὸν κεκτῆσθαι φίλους, τοὺς νοεροὺς φίλους· οὐδεὶς γὰρ οὕτως συνεργεῖ ἡμῖν πρὸς ἀρετήν. Διηγήσατό μοί τις τῶν θεοφιλῶν, ὡς ὅτι πάντοτε μὲν, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς ἐτησίοις καὶ Δεσποτικαῖς ἑορταῖς ὁ Θεὸς τοὺς αὐτοῦ θεράποντας δωρεαῖς ἀμείβεται.

anniversarii dies Domino sacri paraguntur, cœ-

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τελείως αὐτὰ ὀφείλει τὰ πάθη ὁ ἰατρὸς ἐκδύσασθαι, ἵνα ἐν καιρῷ τινι δυνήσηταί τινα, καὶ μάλιστα τὸν θυμὸν, ὑποκρίνασθαι. Εἰ μὴ γὰρ αὐτὰ εἰς ἄκρον ἀπώ[σαι]το, οὐ δυνήσεται αὐτὰ ἀπαθῶς ὑποδύεσθαι. Εἶδον ἵππον ἔτι μικρὸν ἀγυμνάστως διακείμενον, ὃς ὑπὸ χαλινοῦ ἀγόμενος, καὶ ἡσυχίως βαδίζων, ἐξαίφνης τῷ ἰδίῳ κυρίῳ ἐπεβούλευσεν, μικρὸν τοῦ χαλινοῦ αὐτοῦ χαυνωθέντος· ἐπὶ δυσὶ (1) δαίμοσι τὸ παρὸν ὡς ἐπίπαν πρόβλημα ἐπακολουθεῖν πέφυκεν· οἱ βουλόμενοι ζητεῖν ζητείτωσαν ἐμπόνως.

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Σχόλιον α'.

Τῇ κενοδοξίᾳ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ ἢ τῇ πορνείᾳ· αὗται γὰρ μέχρι τέλους τὸν πρὸς ἡμᾶς οὐ καταλύουσι πόλεμον.

Ἄλλο.

Ὁ τῆς ὀξυχολίας οὗτος, καὶ ὁ τῆς πορνείας· ἐὰν γάρ τις μικρὸν ἀμελήσει, ταχέως ἐξεγείρονται, καὶ τοσοῦτον ὅτι καὶ μέχρι τέλους συμπαραμένουσι, καὶ τὴν φύσιν καταδουλοῦνται, ὡς φυσικά.

Ἄλλο.

Εἰ διότι ἡ γαστριμαργία καὶ ἡ πορνεία ἀλλήλων ἔχονται, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ἓν ἀμφότερα τάττονται. Ἀλλὰ σὺ ζήτει καὶ τὸ ἕτερον πάθος, ὅπερ ἐστὶν ἡ κενοδοξία.

A

470 CAPUT IV.

Oportet ut medicus omnes animi impetus et perturbationes penitus exuat, ut in tempore nunc hos, nunc illos, maxime vero iram simulare possit. Etenim nisi hos animi morbos penitus expulerit, non poterit illis cum res exiget sine vitio abuti. Animadverti equuleum adhuc tenerum et indomitum, frenatum tamen, commode incedere : remisso vero paululum freno, vectori suo repente exitium moliri. Geminos hæc quæstio spiritus nequam attingit, quos si volent quærere, sollicite quærant.

AD CAP. IV.

Scholion 1.

Inanem laudem, gulam aut luxuriam : hæc enim B vitia persequi nos ad mortem usque solent, nec ullas belli inducias faciunt.

Aliud.

Hi sunt spiritus excandescentiæ et luxuriæ : si quis enim vel modice cesset, statim excitantur ; et quidem tam infesti sunt, ut ad mortem usque nos comitentur, naturamque tanquam et ipsi naturæ cognati sint, in servitutem redigunt.

Aliud.

Si ergo gula et luxuria inter se connexæ sunt, utrumque vitium tanquam pro uno ponitur. Sed tu quære et alterum, quod est vana gloria.

OBSERVATIO INTERPRETIS AD CAP. IV.

Vacare Climacus vult religiosorum præsidem omni animi pertubatione, et in summa animi tranquillitate officium suum administrare, quam animi serenitatem **471** et tranquillitatem in gradu XXIX vocat ἀπάθειαν, cœlum cordis, palatium supremi regis, corporis quasi mortalem quamdam immortalitatem. Reprehensum veniunt nonnulli (*a*) hanc Climaci sententiam, potiusque illum Stoicum quam Christianum, aut humanum autumant. Sed haud scio jurene an injuria. Planum est Stoicorum decretum, iræ, cupidinis, et reliquorum etiam fibras affectuum elidendas, omniaque vitiositatum et vitiorum elementa eradenda. Non negat Latinus philosophus (*b*) iram in solum hominem cadere, esse tamen contra naturam affirmat. Aristoteles (*c*) cum Peripateticorum concilio, Plato (*d*) cum Academico senatu, iram non omnino ex humano pectore excludendam decernunt : sæpe utilem esse. Ira, inquit Aristoteles, necessaria est, nec quidquam sine illa expugnari potest, nisi illa impleat animum, et spiritum accendat. Utendum autem illa est non ut duce, sed ut milite. Noster Climacus est in ea sententia, et iram et omnes animi noxios affectus penitus exuendos, quod et Seneca docet (*e*), et omnes religiosi viri, qui illum vincendorum affectuum conatum, νέκρωσιν, nostri religiosa voce, *mortificationem* appellant, ex qua illa mentis et corporis tranquilla serenitas redundat, uti victor sui velut in alta collocatus specula, inferiora omnia tempestatum ventis agitata, et turbinum procellis concussa ex tuto securus despiciat : possit tamen, si velit, iram aut quemcunque affectum ad tempus assumere, vel (*f*) simulare potius. Proinde nescio an Joannem Gersonem et Dionysium Carthusianum, cætera sanctos viros, non pœnitere debeat sententiæ, cum ille notavit Climacum περὶ μετανοίας, hic καὶ περὶ ἀπαθείας, cum in quinto gradu non de præscripto, sed voluntario studio pœnarum, atque pœnitentium agat, quanquam locus certus et vivendi modus pœnitentibus esset generatim definitus, plerique tamen sua sponte animi multo gravioribus se afflictionibus multabant, mirandis certe si non imitandis ; sed de animi tranquillitate, et omnium cupiditatum exstirpatione, ex qua nascitur illa ἀπάθεια et secura serenitas, minus laudarim aliorum opinationem, qui illam damnant, aut quiddam quasi ἀδύνατον censent, cum D. Paulus in Litteris ad Corinthios missis illam ipsam videatur depinxisse, cum

(*a*) Gerson, Dionysius Carthusianus.
(*b*) Seneca.
(*c*) Lib. III *Ethic.*
(*d*) *De Rep.* et aliis locis
(*e*) C. 9. lib. I *De ira.*
(*f*) Seneca etiam simulandam irum docet lib. II *De ira*, c. 14.

Digitized by Google

charitatis naturam et effecta depinxit : *Charitas*, inquit, *patiens est, benigna est ; charitas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati : omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet* •. Non videtur tibi hic in summo affectu sine affectu? nonne est exsensus qui omnia sufert, omnia sustinet? talis est ἀπάθεια Climaci, hic ἀπαθής, qui sentiens non sentit, videns non videt, quem nec aliena torquet invidia per æmulationem, nec extollit scientia per superbiam, nec lædit injuria calumniatoris, et quæ sunt his gemina, quibus humana fatigari solet patientia. Possem ego, si institutum haberem, ex litteris paganorum, et Christianorum monumentis syllabum texere pectorum mitissimorum, quæ vel nunquam irritata, vel illico revocata necem iræ intulere, quamvis ad inflammendum iræ incendium non deessent cinifiones.

Et quamvis Climacus omnes animi perturbationes ita cupiat deletas, ut nullum quodammodo vestigium in nobis earum resideat, tamen ultima illius sententia ei decurrit, ut sopitas velit potius quam omnino exstinctas; ut cum usus est, possint velut canes excitari, et ad feras vitiorum persequendas adhiberi : sic tamen, ut venatori non obsint; nec impetum in illum exserant, sed in monstra duntaxat vitiorum. Itaque ligatos et ad nutum domini vult paratos, non secus quam ii, qui histrionicam exercent, et aut regiam induunt personam; aut ducis copiarum, ad quorum imperia miles vel expediat arma, vel ponat; aut exercitati Ulyssis, qui ventorum rabiem utre clausam teneat, laxetque cum navigandum, aut restringat, cum quiescendum. Longius quidam ex priscis in ea re progressi, hominem prope ex homine, corpusque ex corpore tollebant, uti sanctus Hieronymus disputat (*a*); et Evagrium Ponticum Hyperboritam ejus ἀπαθείας auctorem velut Origenistam nominat, eamque sententiam a Stoicorum fonte manasse tradit. Tractat de hac imperturbatione seu impassibilitate (ut sanctus Hieronymus interpretatur) seu indolentia, ut Cicero loquitur, seu animi tranquillitate, et omnium perturbationum vacatione doctissimus et religiosissimus noster Bernardus Rosignolius, lib. II *De disciplina Christianæ perfectionis*, cap. 27, toto, ubi et Climacum his verbis **472** laudat : *Joannes Climacus Evagrium Ponticum hoc nomine reprehendit, notans ejus ἀπάθειαν nomine alacritatis sensus : quia fortassis hoc eum ipso nomine appellabat, ut facilius simplicibus illuderet : unde effectum quoque est, ut quidam sanctus vir* (*b*), *qui notationes in Climacum edidit, sententiam ejus minime assecutus sensum Evagrii dicto Climaci præferret. Non ita doctissimus atque illustrissimus cardinalis Cæsar Baronius : is enim historiam ἀπαθείας narrans, plane sensum Climaci assecutus eum commendat, et Evagrium, ut dignus est, damnat.* Hæc Rosignolius. Baronius autem de Evagrio (*c*) : *Sed qui indolentiam stoicam in Ecclesiam introducere conatus est, hominemque statim ad culmen perfectionis evehi a se posse iisdem scriptis pollicebatur, eo nomine ab aliis derisus est : nam inter alios hæc Climax de eo : putavit Evagrius sapientissimum se omnium alacritate sensus fieri, sed fraudem passus sibi mentitus et miser, insipientiumque insipientissimus ex hoc ipso ostensus.* Hæc Baronius ex interprete Climaci non ubique optimo (*d*). Non exprimitur locus, nec gradus ex Climaco : et Climacus nihil περὶ ἀπαθείας seu indolentia in illo gradu tractat, in quo hæc verba leguntur; sed de gula et abstinentia seu jejunio. Caput seu gradus est XIII : περὶ τῆς παμφλου καὶ δεσποίνης πονηρᾶς γαστρός, sive ut est in generali indice περὶ νηστείας, *de grato omnibus et malo imperatore ventre*, sive de jejunio. Porro de Evagrio Climacus in hoc capite, *de gula*, hæc sua lingua, Græca, inquam, tradit : Ἔδίκησεν (*d*) ὁ θεήλατος Εὐάγριος τῶν σοφῶν σοφώτερος τῇ προφορᾷ καὶ τοῖς νοήμασι γενέσθαι· ἀλλ' ἐψεύσθη ὁ δείλαιος τῶν ἀφρόνων φανεὶς ἀφρονέστερος ἐν πολλοῖς μὲν, πλὴν καὶ ἐν τούτῳ· φησὶ γὰρ ὅτι νηστείαν διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ψυχή, ἐν ἄρτῳ καὶ ὕδατι στενούσθω· ὅμοιον δέ τι προσέταξε τῷ αἰσθόντι τῷ παιδὶ ἐν (lego ἐνὶ) τῷ βήματι πᾶσαν ἀνελθεῖν τὴν κλίμακα. Interpretor hæc meis verbis, nam alios video procul a mente Climaci abiisse; nihi enim hic de *sensus alacritate* Climacus : *Visus est sibi Evagrius* (*a malo Dei genio agitatus*) *cum loquendo tum cogitando sapientibus fuisse sapientior; sed falsus est animi infelix, quando stultis omnibus stultior, cum in multis aliis, tum in hoc deprehensus est, cum ait : Quando animus noster varia ciborum genera desiderat, pane et aqua maceretur, perinde hortatus, ut ille, qui suo discipulo præcepit, ut uno saltu omnes simul scalæ gradus transmitteret.* Hæc de Evagrio Climacus, ubi nihil admodum est περὶ ἀπαθείας, sed de gulæ, ut vides, irritamentis. Non sunt assecuti interpretes illa Climaci τῇ προφορᾷ καὶ νοήμασι, quæ *alacritatem sensus* Camaldulensis transtulit; nihil ad fides; antiquior, *arrogantiam*, totum id, τῇ προφορᾷ καὶ νοήμασι, nisi etiam θεήλατος adjecit. Itaque ex hoc loco nec Evagrius de ἀπαθείᾳ reprehendi, nec Climacus laudari ab eadem potest, cum nihil ad rem faciant. Cæterum Evagrium a vera catholicæ doctrinæ norma deflexisse certum est, cujus etiam in solitudine cellam malus inferorum hospes occupavit, ut nemo secundum Evagrium illam tutus incoleret. Sic enim Jo. Moschus

• I Cor. XIII, 4 - 7.

(*a*) *Contra Pelagianos ad Ctesiphontem.*
(*b*) Dionys. Carth.
(*c*) *Annal.* t. VI, anno Christi 388.
(*d*) Ambros. Camald.
(*e*) Ex ms. Græco biblioth. ser. Maximil.

Digitized by Google

in suo Limonario (a) *Dicebat abbas Jo. Cilix commorantibus nobis in Nono Alexandriæ; venit ad nos Ægyptius monachus narravitque nobis dicens: Ad monasterium cellularum frater ex longinqua regione pervenit, volens ibi habitare, prostratusque presbytero orabat, ut in Evagrii cella moraretur. Presbyter autem dicebat, non posse cum illic habitare; recedensque presbyter ait fratri: Fili dæmon infestissimus illic habitat. Qui enim seduxit Evagrium, et a vera fide removit, immisitque illi scelerata dogmata, ille non permittit aliquem ibi morari.* Hæc Moschus; qui addit non potuisse peregrinum deterreri consilio senioris, sed ingressum cubile Evagrii, ac post alteram hebdomadem repertum cum fune collo injecto gulaque fracta exspirasse. Adeo hæreticorum etiam vestigia pestem post se impressam relinquunt.

Sed ad Climaci apotheian redeamus, qui illa πάθη et motus animi non vult stirpitus evelli, sed ita coerceri, ut ne se commoveant animo invito; ad imperia tamen evocati adsint, et pro usu et voluntate imperantis respondeant, vimque animo addant. Elegantes sunt apud A. Gellium (b) narratiunculæ de ineptiis Stoicis, quas gratiæ loco apponerem, nisi essent longiusculæ, extant lib. I, cap. 2, et 26 lib. XIX, cap. 12.

Concludo cum sancto Hieronymo, cui ἀπαθὴς est *Deus est* sanum *est*, certe Climacus noluit nos in sanum migrare.

—

ΚΕΦΑΛ. Ε'. 473 CAPUT V.

Pastoris industria in quo spectanda.

Τότε τὴν ἐκ Θεοῦ δεδομένην αὐτῷ ὁ ἰατρὸς ἐπι- A γνώσεται σοφίαν, ὅταν τὰ τοῖς πολλοῖς ἀθεράπευτα πάθη θεραπεῦσαι δυνήσηται. Οὐ θαυμαστὸς διδάσκαλος ὁ τοὺς εὐμαθεῖς παῖδας σοφοὺς ἀπεργασάμενος, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀμαθεῖς καὶ ἀσόφους σοφίας καὶ τελειώσεως· τότε ἡ τῶν ἡνιοχούντων εὐφυΐα ἐπαινεῖται καὶ ἐμφανίζεται, ὅταν ἐν ἀδοκίμοις ἵπποις νικήσωσι, καὶ τοὺς ἵππους διασώσωνται· ἐὰν εἴληφας δόματα προδίδειν τὰ κύματα, τοῖς ἐν τῷ πλοίῳ σωθῆς πρόλεγε· εἰ δὲ μή, σὺ τοῦ ναυαγίου αἴτιος κεθόσεσαι [6], ὃς σὺ παρὰ πάντων πιστευθεὶς ἁμαρτίαις τὴν κυβέρνησιν. Εἶδον ἰατροὺς τῷ ἀῤῥώστῳ τὰς αἰτίας μὴ προμηνύσαντας· καὶ [6] μέντοι ἐκ τούτου καὶ τοῖς νοσοῦσιν, καὶ ἑαυτοῖς, πολὺν τὸν κόπον καὶ τὴν συντριβὴν προξενήσαντας [7]· καθόσον ὁ προεσὼς τὴν τε τῶν ὑπηκόων, τήν τε τῶν πόῤῥωθεν [8] B πίστιν πρὸς αὐτὸν πολλὴν θεάσεται, κατὰ τοσοῦτον λοιπὸν ἑαυτὸν πάσῃ φυλακῇ τηρήσειεν [9]. Ἐν πλοίῳ οἷς τε πράττει καὶ φθέγγεται, γινώσκων ὡς πάντες εἰς αὐτὸν ὡς εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα βλέπουσι, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰς ὅρον, καὶ νόμον λογίζονται. Ποιμένα ἀληθινὸν ἀποδείξει ἀγάπη· δι' ἀγάπην γὰρ ὁ ποιμὴν ἐστανρώθη [10].

Tunc medicus animarum, a Deo se donatum sapientia intelligat, cum ipse morbos multis immedicabiles curare poterit. In nulla admiratione ponendus doctor est is, qui alumnos ingenio promptos et dociles, doctos efficit et eruditos, sed qui tardos et hebetes, litteratos reddit et doctrina præstantes. Decus aurigarum est, cum equis abjectis et ignobilibus vincunt, et ipsos equos incolumes servent, tum, inquam, omnium ore celebrantur et prædicantur. Quod si tibi detum, uti futuram possis tempestatem providere, denuntia illam aperte clavariis: sin minus jam tu naufragii certissimus es auctor, ut cui una omnium sententia gubernaculum optima fide sit commissum. Vidi medicos qui laborantes de periculo serius admonerent: unde factum, ut æger juxta ac medicus in ultimum discrimen salutis inciderent. Eadem est ratio pastoris, qui si vel sibi parentium, vel aliunde ad se (salutis causa) ventitantium fidem ergo se exploratam habuerit, tanto attentius omnia dicta factaque sua observabit: certus omnium oculos animosque in se velut exemplar et imaginem virtutis intentos, vitamque suam et mores, ab omnibus in exemplum trahi, et pro vitæ norma legeque haberi et censeri. Pastorem verum ostendit charitas, quæ principem pastorum in crucem egit.

—

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'. 474 CAPUT VI.

Officium pastoris erga subjectos.

Λόγοις γὰρ οἰκείου τὰ ἐν ἄλλοις (1)· καὶ οὐ δεήσει C πολλῆς αἰδοῦς πάντοτε. Λύπει νοσοῦντα πρὸς χρόνον (2), ἵνα μὴ μακροχρονίσῃ, ἢ τελευτήσῃ ἐκ σιωπῆς ἀπαράτου. Πολλοὶ τῇ σιωπῇ τοῦ κυβερνήτου καλῶς πλεῖν ὑπελάμβανον, ἕως οὗ τῷ βραχεῖ προσέχρουσαν. Παύλου τοῦ μεγάλου τῷ Τιμοθέῳ ἀκούσωμεν γράφοντος· Ἔλεγχε [11] αὐτοὺς, φησὶν, εὐ-

Oratione molli cura alia. Haud est necesse magnam hic semper adhibere verecundiam aut reverentiam. Affige ægrum ad tempus, ne morbus inveterascat, aut æger ex detestabili silentio tuo pereat. Multi propter gubernatoris patientiam et silentium secundis se ventis provehi putarunt, donec ad scopulos offenderent, et in brevia impin-

[6] εὑρίσκει παραίτιος [7] Al. ὄθεν. [8] προεξένησαν. [9] ἔξωθεν. [10] τηρεῖν ὀφείλει. [11] ἐσταύρωται. [11] ἔλεγχε.

(a) *Prati spir.* cap. 177 (b) lib. XIX, c. 18.

Digitized by Google

gerent. Divum Paulum ad Timotheum scribentem audiamus : *Insta*, inquit, *opportune, importune* [f] : opportune quidem opinor, cum objurgati reprehensionem admittunt libenter (*a*) ; importune vero, cum reprehensi per impatientiam mordentur et vulnerantur, cum etiam fontium scaturigines nemine sitiente flumina profundant. Natura quodammodo comparatum est, uti verecundia quædam comitetur præfecturæ magisterium, quæ sæpenumero retardat objurgantem, quominus officium suum exsequatur, et monenda reticeat. Sed pastor ne recuset more litteratorum discipulis suis et alumnis scripto quoque utilia præcepta tradere. Audiamus de quibusdam, sacram paginam loquentem : *Exscinde illam,* **475** *utquid otiosa terram occupat* [g] ? Et : *Tollite malum ex vobis* [h]. Et illud : *Noli deprecari pro populo isto* [i] : paria quoque de Saule dicuntur. Hæc omnia oportet, ut pastor tractata habeat : quando inquam, et quibus, et quadantenus hæc sint usurpanda et adhibenda. Nihil enim Deo veracius. Qui privatim objurgatus non erubescit, hunc publica etiam reprehensio reddit impudentiorem, dum suo abusus cerebro salutem suam in postremis habet.

καίρως, ἀκαίρως· εὐκαίρως μὲν οἶμαι, ὅτε οἱ ἐλεγχόμενοι τὸν ἔλεγχον ἡδέως ὑπομένουσιν· ἀκαίρως δέ, ὅτ' ἂν ἐπὶ τοῦτο δάκνωνται. Ἐπεὶ καὶ αἱ πηγαὶ, καὶ μηδενὸς τοῦ διψῶντος ἀναβλύζουσιν νάματα· ἔστι φύσις, ἵν' οὕτως εἴπω, περὶ τὸ αἰδεστικὸν ἐν προεστῶσι παρέπουσα [12], καὶ τὰ ὀφείλοντα τοῖς ὀφείλουσι [13] πολλάκις σιωπῶσα. Ἥτις τὸ τῶν διδασκάλων ποιεῖν (*a*) ἐπὶ τοῖς μαθητευομένοις μὴ παραιτήσοιτο [14]. Καὶ γραφῇ τὰ χρειώδη ἀπαγγέλματα σημειοῦσθαι αὐτοῖς ἐπιχειρήσοιεν [15]. Ἀκούσωμεν ἔν τισι τῆς θείας φωνῆς λεγούσης· *Ἔκκοψον αὐτὴν, ἵνα τί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ;* Καί· *Ἐξάρατε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν.* Καί· *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου.* Καὶ ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ ὁμοίως. Ταῦτα πάντα τὸν ποιμένα γινώσκειν ἀναγκαῖον, ἐν ποίοις, καὶ πῶς, καὶ πότε ὀφείλουσιν γίνεσθαι. Θεοῦ γὰρ οὐδὲν ἀληθέστερον. Εἴ τις ἰδίᾳ ἐλεγχόμενος οὐκ αἰσχύνεται (3), οὗτος καὶ τὸν ἐπὶ πλήθους ἔλεγχον, ἀφορμὴν ἀναισχυντίας ἐποιήσατο, ἑκουσίως τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν βδελυξάμενος.

AD CAP. VI.

Scholion 1.

Ad præsidem ovilis, et cum qui cogitationum rationes a fratribus religiosis accipit, sermo est. Quando quis ad te confitendi causa accesserit, et sæpe anxius hæserit, da operam ut solis verbis animum ipsius permulceas, et cicurem reddas ; verbi causa, dic : « Non est, frater, quod anxie tristeris ; nam et ego hoc et hoc egi; » aut alia quæ ille fecit, ut et ille sumpta fiducia omnia tibi sincere exponat, sed cave ne opere, quæ dicis docceas, aut facias, et ita familiariorem reddas, sed solis et nudis verbis (*a*), neque tibi ulla cura, sive nocumentum ullum inde proveniet.

Joannis Damasceni 2.

Tristitiæ quatuor genera, dolor cinguis ἄχος est dolor seu tristitia quæ vocem adimit dolenti ; molestia est mœror qui deprimit et gravat animum ; invidia est affectus tristis super aliorum bonis ; misericordia tristitia ob res aliorum adversas.

Scholion.

Objurga peccantem sine ira, ut verbo potius inductus quam ira emendet quod peccavit.

476 *Aliud.*

Pœnas dabit rector populi, quando non tollit etiam minora illius delicta.

Aliud.

Par est ut peccantem diligenter et severe redar-

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Σχόλιον α'.

Πρὸς τὸν προϊστάμενον ποίμνης, καὶ λογισμοὺς τῶν ἀδελφῶν δεχόμενον· ὁ λόγος φησί· Ὅταν προσέλθῃ σοί τις ἐξομολογήσασθαι· καὶ πολλάκις ἐνδοιάζῃ, σπούδαζε λόγοις μόνοις οἰκειοῦσθαι τὰ ἐκείνου· οἷον, λέγε πρὸς αὐτόν· Ὦ ἀδελφὲ, μὴ λυποῦ· κἀγὼ γὰρ τὸ καὶ τὸ ἔπραξα. Ἥτοι, ἅπερ ἐκεῖνος ἐνδοιάζει, κἀκεῖνος λαβὼν θάρσος εἴπῃ σοι πάντα καθαρῶς· σὺ δὲ σπούδαζε μὴ καὶ ἔργοις ἐκεῖνα ἃ λέγεις οἰκειοῦσθαι, ἤγουν πράττειν· ἀλλὰ λόγοις μόνοις, καὶ οὐδεμία σοι φροντὶς ἤγουν βλάβη.

Σχόλιον Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ β'.

Τῆς λύπης εἴδη δ'· ἄχος, ἄχθος, φθόνος, ἔλεος. Ἄχος μὲν οὖν ἐστι λύπη ἀφωνίαν ἐμποιοῦσα· ἄχθος δὲ λύπη βαρύνουσα· φθόνος δὲ λύπη ὑπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς· ἔλεος δὲ λύπη ὑπ' ἀλλοτρίοις κακοῖς.

Σχόλιον γ'.

Κόλαζε χωρὶς ὀργῆς τὸν ἁμαρτάνοντα, ἐν λόγῳ μᾶλλον πείθων αὐτὸν καὶ μὴ ὀργῇ διορθοῦσθαι.

Ἄλλο.

Δίκην ὑφέξει ὁ ποιμαίνων λαὸν, καὶ μὴ ἐκκόπτων τὰ μικρὰ αὐτῶν ἁμαρτήματα.

Ἄλλο.

Πρέπον ἐστὶ ἐλέγχειν τὸν ἁμαρτάνοντα ἐπιμελῶς

[f] II Tim. IV, 2. [g] Luc. XIII, 7. [h] I Cor. V, 13. [i] Jerem. VII, 16.

[12] πάρεπουσα. [13] ὀφεί, λόμενα τοῖς ὑπηκόοις λέγεσθαι. [14] παραιτησάσθωσαν. [15] ἐπιχειρείτωσαν.

(*a*) Raderus in marg. Ita B. P. N. fecit. — Id est Ignatius.

(*b*) Locus hic nonnihil videtur corruptus, qui fortasse ita sanandus sit, εἰ δεῖ τι τῶν διδασκάλων ποιεῖν, etc. Si quid præceptoribus faciendum sit in erudiendis vel corrigendis discipulis, id facere ne recusent, sed præcepta etiam in scripto tradere ne graventur.

Digitized by Google

καὶ σπουδαίως πρὸς διόρθωσιν· εἰ δὲ ἐπιμένει[16] τῇ κακίᾳ μὴ διορθούμενος, τοῦτον ἐκδιώκειν ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, ἵνα μὴ καὶ τοὺς λοιποὺς καταστρέψῃ.

A guat, et ad emendationem inducat. Quod si incorrectus hæreat in vitio et malitia sua, exterminandus est e contubernio fratrum, ne reliquos etiam pervertat.

Ἄλλο.

Περὶ ἑκάστης ἀρχῆς μικρᾶς τε καὶ μεγάλης γέγραπται, ἵνα τοῖς τεταγμένοις διαμαρτύρωνται, καὶ μὴ παρασιωπῶσι τὰ τούτων πταίσματα μικρά τε καὶ μεγάλα, καὶ ὁ μὲν ἰσχύων ἐκκόψαι τὸ κακὸν, καὶ οὐκ ἐκκόψει, ἐκ τοῦ διαμαρτύρασθαι οὐ λυτροῦται τῆς κατακρίσεως· ὁ δὲ μὴ ἰσχύων, ἀλλὰ διαμαρτυράμενος, καὶ μὴ ὑπακουόμενος, οὗτος μὲν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ῥύει· οἱ δὲ τὸ κακὸν πράττοντες ἐν αὐτῷ ἀποθανοῦνται· ἑκάστη δὲ ἀρχὴ ἀπαιτεῖται διαμαρτύρασθαι, καὶ τοῖς ὀρθῶς πορευομένοις μὴ ἐκπεσεῖν, ἐπεὶ, ἐάν τις ἐκ τῶν ὑποτεταγμένων δικαίων ἐκπέσῃ, οὐ προεμαρτύρατο δὲ αὐτῷ, ὁ πρωτεύων κρῖμα λήψεται.

Aliud.

De omni magistratu seu magno seu parvo scriptum est, ut subjectis delicta sua seu parva seu magna cum obtestatione denuntient, et nulla silentio transmittant. Qui enim malum exscindere potest, et non exscindit, non evadet damnationem ob solam obtestationem. Quod si emendare non poterit, et peccantem tamen obtestetur, et a peccato dehortetur, sed ille surdus non pareat, hic (præses) animam suam liberat, sed delinquentes in peccato suo morientur; ab unoquoque autem principe seu magistratu exigitur, ut et recte in via ambulantes adhortetur et obtestetur, ne deficiant aut excidant. Ubi autem quispiam ex subjectis piis et justis exciderit, non prius a suo præside de periculo admonitus præses ipse judicium sustinebit.

Σχόλιον.

Ἀπὸ ἀρχιερέων καὶ βασιλέων καὶ τῶν λοιπῶν ἕως εὐτελοῦς πένητος, ὧν ἐξουσιάζει ἀπαιτεῖται διαμαρτύρασθαι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστος, οὐ μόνον τοῖς ἀτάκτοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναρέτοις, οὐ μόνον ὑπὲρ πράξεων ἐναντίων, ἀλλὰ καὶ φαύλων ἐνθυμήσεων οἱ ἄρχοντες τῶν ὑπηκόων, ὑπερεύχεσθαι, κατὰ τὸν Ἰώβ, ὀφείλουσιν.

Scholion.

Ab episcopis et regibus ac cæteris usque ad extremum pauperem in quos potestatem habet, ratio exigetur de his, ut pro sua quisque facultate suos adhortetur et obtestetur, non improbos tantum et solutos, sed probos etiam seu qui cum virtute vivunt. Non solum enim ex sententia Jobi principibus seu magistratibus precandum pro improbis hominum factis, sed cogitationibus etiam malis subjectorum deprecandum est.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

477 CAP. VII.

Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi.

Σκοπῶ δὲ κἀκεῖνο, ὅπερ παρὰ πολλοῖς εὐγνώμοσιν ἀῤῥώστοις εἶδον γινόμενον· τὴν γὰρ ἑαυτῶν δειλίαν καὶ ἀσθένειαν ἐπιστάμενοι, καὶ μὴ βουλομένους τοὺς ἰατροὺς δεσμῆσαι αὐτοὺς, καὶ ἑκουσίῳ βίᾳ ἰατρεῦσαι ἐδυσώπησαν. Διὸ τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, διὰ τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα· ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενὴς, διὰ τὰς προλαβούσας προλείψεις[17]. Ἐγὼ δὲ ἐωρακὼς, πεῖθεσθαι τοὺς ἰατροὺς ἐδυσώπησα. Οὐδὲ πᾶσιν ὁ ὁδηγὸς στενὴν καὶ τεθλιμμένην προσερχομένοις λέγειν ὀφείλει· οὐδὲ μὴν ἑκάστῳ τὸν ζυγὸν χρηστὸν καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν. Σκοπεῖν δὲ μᾶλλον καὶ προσφυῶς ἁρμόζειν τὰ φάρμακα. Τοῖς μὲν ἐκ χαλεπῶν καταβεβαρυμένοις ἁμαρτημάτων, καὶ εὐχερῶς πρὸς τὴν ἀπόγνωσιν ἔχουσι, τὸ δεύτερον· τοῖς δὲ πάλιν πρὸς τὸ ὑψηλὸν καὶ οἰηματικὸν φρόνημα κλίνουσι[18], τὸ πρῶτον ἁρμόδιον φάρμακον. Τινὲς ἰδὼν ὁδεύειν μακρὰν ἔχοντες[19], καὶ ἐρωτήσαντες τοὺς γινώσκοντας, εὐθεῖαν ταύτην καὶ λείαν, καὶ ἀκίνδυνον παρ' αὐτῶν εἶναι ἀκηκόασι· καὶ μέντοι τῇ ἀκοῇ χαυνωθέντες πρὸς τὴν ὁδοιπορίαν περὶ τὰ μέσα

Illud quoque intelligo, quod a quibusdam bonæ mentis, sed affectis et infirmis religiosis factitatum vidi, qui suæ sibi imbecillitatis ac timoris conscii, medicum ad vulnera trepidantem ultro hortati sunt, uti vincirentur, et per vim curarentur: quod spiritum quidem ob spem futuræ vitæ promptum; carnem autem propter expertas ante defectiones, infirmam sentiant. Ego vero cum hoc animadvertem, medicos, ut id sibi persuaderi paterentur, induxi. Animorum dux et moderator nec omnibus religiosam vitam complectentibus, viam asperam et angustam plenamque acerbitatibus esse ostendet; nec contra singulis jugum Domini suave, et onus leve; sed ingenium cujusque æstimabit, et medicinam ad naturæ morbique genus attemperatam. Etenim peccatorum ingentium pondere depressis, et ad desperationem vergentibus posterius (lenitatis, inquam, pharmacum) adhibebit. Sublimia vero cogitantibus et nimis alta sapientibus prius amuletum accommodandum. Nonnulli longam in-

[i] Ezech. III, 19.

[16] ἴσως ἐπιμειδᾷ, ἢ ἐπιμένῃ, ἢ ἐπιμένει. [17] προλήψεις. [18] ῥέπουσι. [19] μέλλοντες.

Digitized by Google

gressuri viam, percontati quos viæ gnaros credebant, cum ab iis rectam planamque et ab omnibus tutam insidiis esse didicissent, ea denuntiatione remissiores facti, in medio sæpe cursu fracti summum salutis discrimen adiere, aut certe regressi sunt, quod ad afflictiones tolerandas essent 478 imparati. Contra rursum velim intelligas : ubi fax amoris divini in pectore exarsit, ibi verborum tonitrua nil territant ; et, ubi metus ultricium apud inferos flammarum illuxit, ibi laborum omnium summa patientia. Ubi denique spes regni cœlestis affulget, ibi mox omnium rerum humanarum sequitur contemptio. Duci perito subjectorum illi militum animi et ordines probe sunt pernoscendi : fortasse latent in turba fortissimi pro exercitu cum ipso propugnatores et antesignani, et qui hostem ad singulare certamen audeant provocare, qui neglecti domi in otio degunt, cessantque. Navarchus absque nautarum opera navem e naufragio non servabit. Medicus læsum non curabit, nisi rogetur, eique vulnus aperiatur, et tota curationis ratio illius diligentiæ et fidei permittatur. Qui ex verecundia vulnera texere, vermes et putores alvere, nec inde pauci, nec raro periere.

A ταύτης, ἢ ἐκινδύνευσαν, ἢ καὶ ὑπέστρεψαν, ἀπαρασκεύαστοι πρὸς τὰς θλίψεις εὑρεθέντες· ὥσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν νόει μοι, ὅπου ἔρως θεῖος ἥψατο καρδίας, ἐκεῖ φόβος ῥημάτων οὐκ ἰσχυσε· καὶ ὅπου φόβος γεέννης ἐπέφανεν, ἐκεῖ πόνων παντοίων ὑπομονή. Ὅπου δὲ βασιλείας ἐλπὶς γνωρίζεται, ἐκεῖ ὅλων τῶν κάτω καταφρόνησις. Δεῖ τὸν καλὸν στρατηγὸν, τὴν ἑκάστου τῶν ἀρχομένων στάσιν καὶ τάξιν σαφῶς ἐπίστασθαι· ἴσως γάρ εἰσιν ἐν τῷ πλήθει τινὲς σὺν αὐτῷ ὑπὲρ τῶν συστρατιωτῶν πρόμαχοι καὶ μονομάχοι ὀφείλοντες ἐν ἡσυχίᾳ καθίστασθαι· οὐ δύναται μόνος κυβερνήτης χωρὶς τῆς τῶν ναυτῶν συνεργείας, τὴν ναῦν διασώσασθαι· οὐδὲ ἰατρὸς τὸν κάμνοντα ἰάσασθαι, εἰ μὴ πρότερον παρ' αὐτοῦ τοῦ διὰ δυσωπήσεως [80] καὶ τῆς τοῦ τραύματος B φανερώσεως προτραπεὶς ἐλκίστους. Οἱ αἰδασθέντες ἰατροὺς, σηπεδόνας πεποιήκασι· πολλοὶ δὲ καὶ πολλάκις τεθνήκασιν.

CAPUT VIII.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, fastus.

In pascendo grege magister pecoris fistula sermonis assidue utatur, præsertim quando oves ad quietem proficiscuntur : nihil enim tam formidat lupus, quam pastoralis cannæ sonum : neque (rector animarum) unquam se nimis et præter rationem submittat : nec unquam se 479 stolide extollat, sed in utroque Paulum ducem sequatur. Deus frequenter oculos subjectorum quasi fascinat, ne majorum suorum vitia deprehendant, quæ si pastor illis aperiat, fiduciam illorum erga ipsum tollit. Vidi ego præsidem religiosorum, qui suis filiolis in quibusdam rebus per summam animi demissionem optime consuluit. Notavi alium qui stultam suam sapientiam ad conciliandam sibi existimationem aperuit, nec sincere erga subjectos affectum. Raro quidem, sed tamen ex causa aliqua, observavi nonnullos vitiositatibus animi et perturbationibus obnoxios præesse perfectis et omnibus cupiditatum morbis expeditis, qui paulatim ex subjectorum suorum virtute verecundati, sua ipsorum vitia quoque emendarunt, quod subjectorum opinor ad cœlum destinatorum virtus et promerita in ipsis efficere. Factumque est ut administrandi munus vitioso præberet occasionem perfectionis.

Νεμομένων τῶν προβάτων, τῇ σύριγγι τοῦ λόγου ὁ ποιμὴν κεχρημένος μὴ παύσηται· καὶ μάλιστα μελλόντων τούτων εἰς ὕπνον ἔρχεσθαι· οὐδὲν γὰρ οὕτως δέδοικε λύκος, ὡς σύριγγος ποιμαντικῆς C ἀπήχημα· οὐδὲ πάντοτε ταπεινοῦν ἐλόγως, οὐδὲ πάντοτε ὑψοῦν ἀφρόνως ἑαυτὸν ὁ προεστὼς ὀφείλει, ὁρῶν Παῦλον ἐν ἀμφοτέροις ὁδεύοντα· Κύριος πολλάκις συνεκάλυψε τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν ἀρχομένων ἔν τισι τοῦ προεστῶτος ἐλλείμμασιν· αὐτὸς δὲ ταῦτα φανερώσας ἀπιστίαν ἐγέννησεν. Εἶδον προεστῶτα ἐξ ἄκρας ταπεινώσεως τοῖς τέκνοις ἔν τισι συμβουλευόμενον· καὶ εἶδον ἕτερον τὴν ἰδίαν σοφίαν ἄσοφον ἐξ οἰήσεως αὐτοῖς ἐμφανίζειν βουλόμενον· καὶ εἰρωνικῶς διατιθέμενον πρὸς αὐτούς, σπανίως μὲν, ὅμως κατά τινα περίστασιν εἶδον ἐμπαθεῖς ἀπαθῶν ἄρξαντας, καὶ κατὰ μικρὸν τοὺς ἀρχομένους αἰδεσθέντας, καὶ τὰ ἴδια πάθη περικόψαντας· τοῦτο δὲ οἶμαι, ὁ μισθὸς τῶν σωζομένων ἐν αὐτοῖς ἐνήργησε, καὶ γέγονεν αὐτοῖς ἡ ἐμπαθὴς ἐγχείρησις, ἀπαθείας ὑπόθεσις. D

CAPUT IX.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Pastor sit in adversis constans.

Cavendum ne comparata in portu, dissipemus in pelago. Intelligunt [norunt] quid hoc dicti sibi velit, qui ad turbas et tumultus rerum externarum

Προσεκτέον μή πως τὰ τοῦ λιμένος ἐν τῷ πελάγει σκορπίσωμεν· οἴδασι τὸ εἰρημένον οἱ πρὸς τοὺς θορύβους τοὺς ἐκτὸς ἔτι ἀγύμναστοι τυγχά-

[80] δυσωπήσεως.

Digitized by Google

νοντες· μέγα μὲν ὡς ἀληθῶς τὸ εὐψύχως καὶ ἀνδρείως ὑπομένειν τὸν τῆς ἡσυχίας καύσωνα, καὶ τὴν γαλήνην, καὶ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ μὴ ἐπιζητεῖν τὰς τῶν ἔξω τοῦ πλοίου τῆς κέλλης μετεωρίσεις καὶ παραιλήσεις, ὥσπερ οἱ ὀλίγωροι τῶν ναυτικῶν ἐν καιρῷ ἀκρασίας[21] τὴν ἐν τοῖς ὕδασι πῆξιν·[21*] μεῖζον δὲ καὶ δσύγκριτον, τὸ μὴ τοὺς θορύβους δεδιέναι, ἀλλὰ μένειν ἐπὶ τοῖς τούτων κτύποις τῇ καρδίᾳ ἀπόητον, καὶ ἀκίνητον, μετὰ ἀνθρώπων μὲν ἐκτὸς, μετὰ Θεοῦ δὲ ἐντὸς διατρίβοντες.

A inexercitati prodeunt. Præclarum quidem est fortiter et generose tolerare cum silentii et quietis æstum, tum tranquillitatem et contemptum, nec quam extra navem, et cellam sunt sublimia affectare, et solatiola 480 venerari, quemadmodum nautica turba, cum est malacia in omnem se luxum effundunt, et natando aquis illudunt. Sed multo præclarius est et supra comparationem, tumultus nullos extra nos positos pertimescere, sed in hujusmodi turbis et strepitu interritum immotumque cum inter hominum cœtus exterius, tum in animo cum Deo interius consistere et versari.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

CAPUT X.

De recipiendis tironibus.

Ἔστω σοι, ὦ θαυμάσιε, ἡ τῶν ἐκτὸς κατάστασις τῶν ἡμετέρων ὑπόθεσις. Τίς μὲν κατάδικος ἐν τῷ φοβερῷ ἡμῶν καὶ ἀληθῶς δικαστηρίῳ παραγίνεται, τίς δὲ ἀνεύθυνος πρὸς ἐργασίαν Θεοῦ καὶ δουλείαν ἐπειγόμενος· ἐναντίαι γὰρ πάντων ἑκατέρων αἱ ἀρίξεις[22], καὶ οἰκείων κατασκάσεων δεόμεναι. Ἐπερωτάσθω πρὸ πάντων ὁ ὑπεύθυνος, ἰδίᾳ μέντοι τίνες αἱ αὐτοῦ πράξεις κατ' εἶδος καθεστήκασι. Διοῖν τρόπων ἕνεκα· ὅπως τε τῇ ἐξαγορεύσει διὰ παντὸς νυττόμενος, ἀπαρρησίαστος μείνῃ· καὶ ἵνα γνῷ ποίων τραυμάτων ἀνάδοχοι γεγόναμεν, καὶ εἰς ἀγάπην ἡμῶν διεγείρηται· μηδὲ τοῦτό σε λανθανέτω, ὦ τίμιε, ὥσπερ οὐδὲ ἀγνοεῖται, μὴ γένοιτο· λέγω δὴ, τὸ συγκρίνεσθαι παρὰ Θεοῦ καὶ τοὺς τόπους, καὶ τὰς ἀναβάσεις, καὶ τὰς ἕξεις τῶν ὑπευθύνων· πολὺ γὰρ τὸ ποικίλον καὶ διάφορον κέκτηται. Πολλάκις ὁ ἀσθενέστερος καὶ ταπεινότερος τῇ καρδίᾳ εὑρίσκεται· διόπερ καὶ κουφοτέρως τιμωρεῖσθαι παρὰ τῶν πνευματικῶν δικαστῶν ὀφείλει. Τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

B Sit tibi, verende vir, status eorum qui in mundo degunt, documentum rerum nostrarum. Est qui inde ad nostrum se tribunal vere formidabile sistit reus et noxius : est qui innocens ad Dei cultum et obsequium accedit : quorum sane ingressus ad religionem tota via differunt, singulique singulari prorsus modo sunt instituendi. Rogetur primum omnium ille peccatis obsitus et inquinatus, sed seorsum ab aliis et privatim, quid speciatim deliquerit, et hoc geminam ob causam, primum ut ex totius vitæ ratione et flagitiorum confessione verecundatus, exuta prorsus contumacia et loquendi 481 procacitate, semper custodiat modestiam : deinde ut intelligat quantis saucium confectumque vulneribus receperimus, quo ad charitatem inflammetur. Neque hoc te fugiat, venerande pater, ut non fugit (abest enim ut ignorare te hoc existimem), attendi a Deo peccatorum (ad pœnitentiam properantium) locum quoque et vitæ novæ rationem, nec non animi habitum et affectum. Magna enim sunt

C horum discrimina. Non infrequenter accidit, ut quo tiro gravioribus animi morbis est oppressus, hoc animo sit submissior seu abjectior, ut proinde clementius a judice religioso sit tractandus (quam culpa exigere videatur.) Nec obscurum quid e contra in præsidente sit faciendum.

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Ι'.

AD CAP. X.

Σχόλιον.

Scholion.

Ὁ πρὸς ὑγείαν προσφέρων τὴν παιδείαν, ἐν τῇ ἀγάπῃ παιδεύει· ὁ δὲ ἐκζητῶν τὴν ἐκδίκησιν, μενὸς ἐστιν ἐκ τῆς ἀγάπης. Ὁ Θεὸς παιδεύει ἐν τῇ ἀγάπῃ, οὐκ ἀμυνόμενος, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα ἰαθῇ ἡ εἰκὼν αὐτοῦ ζητεῖ, καὶ οὐ φυλάσσει εἰς καιρὸν τὴν ὀργήν. Οὗτος δὲ ὁ τρόπος τῆς ἀγάπης ἐκ τῆς εὐθύτητός ἐστι, καὶ ἀμπαθῶς εἰς ἄμυναν οὐκ ἐκκλίνει.

Qui adhibet disciplinam ad sanitatem seu salutem alterius, hic in charitate castigat : qui autem ultionem quærit, omni charitate destitutus est. D Deus castigat in charitate, non in vindictam, absit! sed ut sanetur imago ejus studet. Neque iram suam in tempus vindictæ reservat. Hic modus est charitatis, ex recta mente, quæ ex pravo affectu non declinat in vindictam.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

CAPUT XI

Mansuetudo et pietas pastori commendatur.

Οὐκ εὐθὺς λέοντα πρόβατα νέμειν (1), καὶ οὐκ ἀσφαλὲς ἀμπαθῆ ἔτι, ἀμπαθῶν ἄρχειν· ἄσεμνος θεω-

Non est par ut leo pascat oves, et vitiosus imperet vitiosis : spectaculum ingratum vulpem spe-

[21] νηνεμίας. [21*] νῆξιν. [22] προσελεύσεις.

Digitized by Google

ciare inter gallinas. Quid autem importunius pastore iracundo? Vulpes mactat gallinas : biliosus pastor plenas rationis animas perturbat et occidit.

482 Cave in minima curiosius inquiras, neque enim (id faciendo) Deum imitabere [k]. Da operam uti tu quoque Deum velut œconomum et rectorem habeas actionum tuarum omnium interiorum et exteriorum, cui velut optimo gubernatori tua animi et voluntatis decreta committas, ac per ipsum tuam ipsius voluntatem abscindas, ita ut fias velut infans aut fatuus solo illius nutu gubernandus. Videndum et hoc tibi et cæteris omnibus, ne ex fide potius ad nos venientium, quam per nostram virtutem, Dei clementia singularia quædam voluerit patrare. Multi enim vitiis et affectibus inquinati, eo [quo diximus modo, opera admiranda edidere : *Quando*, inquit, *multi dicent mihi illa die, Domine, Domine, nonne in nomine tuo*, et quæ sequuntur [l] credibile fit quod ante diximus. Vere qui Deum sibi conciliare studet, potest subjectis in certamine fessis, etiam non sentientibus illis, suppetias ferre, qua ope duas simul res præstantissimas efficit. Primum seipsum hac ratione a gloriæ vanæ rubigine intactum servat: deinde auctor est iis quos Deo propitiavit, ut misericordia Deo soli debitas gratiarum actiones persolvant.

A ρία ἐν ὄρνισιν ἀλώπηξ· οὐδὲν δὲ ἀσεμνότερον ποιμένος ὀργιζομένου· ἡ μὲν γὰρ ὄρνιθας, ὁ δὲ ψυχὰς λογικὰς ταράσσει καὶ ἀπόλλυσιν. Ὅρα, μὴ γίνου ἀκριβὴς τῶν ἐλαχίστων ἐξεταστὴς (2), καὶ οὐκ ἔσῃ λοιπὸν Θεοῦ μιμητής. Ἔχε τὸν Θεὸν καὶ αὐτὸς οἰκονόμον καὶ ἡγούμενον πάντων σου τῶν ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ἐπ' αὐτῷ, ὥσπερ ἐπί τινα ἄριστον κυβερνήτην· καὶ δι' ἐκείνου τὸ σεαυτοῦ ἀποκόπτων θέλημα, καὶ γενήσῃ καὶ σὺ ἄφρων τις, τῷ νεύματι αὐτοῦ καὶ μόνῳ ἀγόμενος. Ζητητέον σοι καὶ τοῦτο καὶ πᾶσι, μή πως ἐκ τῆς τῶν προσερχομένων πίστεως, καὶ οὐκ ἐξ ἡμετέρας καθαρότητος [23], ἡ χάρις πλεῖστα δι' ἡμῶν ᾠκονόμησεν ἐνεργεῖν. Πολλοὶ γὰρ ἐμπαθεῖς [24] τῷ προειρημένῳ τρόπῳ ἐθαυματούργησαν. *Εἰ πολλοί*, φησίν, *ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ* B *τῇ ἡμέρᾳ, Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν*; καὶ τὰ ἑξῆς, οὐκ ἄπιστον τὸ εἰρημένον κεφάλαιον· κυρίως ὁ Θεὸν ἑαυτῷ ἐξιλεωσάμενος, καὶ ἀνεπαισθήτως τῶν καμνόντων εὐεργετεῖν αὐτοῖς δύναται· δύο τὰ μέγιστα πραγματευόμενος, ἑαυτὸν μὲν ἐκ τῆς δόξης, ὡς ἀπὸ τῆς λεγομένης ἐρυσίβης ἀβλαβῆ διατηρῶν, τοὺς δὲ ἱλεωμένους τῷ Θεῷ μόνῳ εὐχαριστεῖν παρασκευάζων.

AD CAP. XI.

Scholion 1.

Ab impuro quid poterit repurgari? et a mendaci quid veri exspectabis? et qui sibi nequam, cui erit bonus?

Aliud.

Spoliatus ab latronibus quod alteri det non habet.

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Σχόλιον α'.

Ἀπὸ ἀκαθάρτου τί καθαρισθήσεται; καὶ ἀπὸ ψευδοῦς τί ἀληθεύσει; καὶ ὁ πονηρὸς ἑαυτῷ, τίνι C ἀγαθός;

Ἄλλο.

Ὁ ἀπὸ τῶν λῃστῶν συληθείς, μεταδοῦναι τινὸς ἄλλοις οὐκ ἔχει.

483 *Scholion* 2.

Qui ad primum verbum tibi non paret, ne violenter cum contentione coge, sed lucrum quod rejecit ille, tuum facias, tibique accommoda et usurpa. Plus enim commodi ex tua patientia, quam illius emendatione reportabis.

Aliud.

Qui docendi officium sortitus es et non audiris (nihilque proficis), dole ex animo, sed palam nullam perturbationis signum profer. Nam si dolueris super contumace, non damnaberis; si autem perturbatus fueris in eadem culpa versari deprehendere D

Marci.

Qui munus imperandi fratribus accepisti, fac officium tuum, nec propter obstrepentes tibi, quæ dicenda et agenda sunt, reticeas; nam in quibus tibi obsequentur, præmium referes propter virtutem illorum. Qui tua imperia recusabunt, omnino dimittes illis, et panem mercedem accipies ab eo qui dixit : *Dimitte, et dimittetur vobis* [m].

Σχόλιον β'.

Τὸν ἀπὸ ἑνὸς λόγου μὴ ὑπακούοντά σοι, μὴ βιάζου μετὰ φιλονεικίας, ἀλλὰ τὸ κέρδος, ὃ ἀπέβαλεν ἐκεῖνος, σὺ περιποίησαι σεαυτῷ. Πλεῖον γὰρ τῆς ἐκείνου διορθώσεως ὠφελήσει σε ἡ σὴ ἀνεξικακία.

Ἄλλο.

Διδάσκειν ἐν Κυρίῳ λαχών, καὶ παρακουόμενος, θλίβου νοερῶς, καὶ μὴ ταράσσου προφανῶς. Θλιβόμενος μὲν γάρ, οὐ συγκαταριθμήσῃ τῷ παρακούοντι· ταρασσόμενος δὲ ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι πειρα- D θήσῃ.

Ἄλλο Μάρκου.

Κελεύειν ἀδελφοῖς λαχών, φύλαττε τὴν τάξιν σου, καὶ μὴ διὰ τοὺς ἀντιλέγοντας παρασιωπήσῃς τὰ δέοντα. Ἐν οἷς μὲν γὰρ ὑπακούουσι, μισθὸν ἕξεις ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς· ἐν οἷς δὲ παρακούσουσι, πάντως ἀφήσεις αὐτοῖς, καὶ λήψῃ τὰ ἴσα παρὰ τοῦ εἰρηκότος· *Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν.*

---

[k] *Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est.* Luc. VI, 36. [l] Matth. VII, 22. [m] Luc. VI, 37.

[23] καθάρσεως. [24] τῶν ἐμπαθῶν.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΙΙΔ'. CAPUT XII.

De disciplina subjectorum.

Τοῖς μὲν τῷ δρόμῳ νεανιευομένοις, εὖ μάλα ἀρίστως τὰ ἀμείνω καὶ ὑπέρτερα παράβαλλε [25-27], τοῖς δὲ κατόπιν ἡ γνώμη, ἢ τρόποις διακειμένοις, γάλα ὡς νηπιάζουσι· καιρὸς γὰρ πάσης βρώσεως [28]. Τὸ αὐτό τισι καὶ προθυμίας, καὶ ἀθυμίας ἑτέροις πολλάκις ἐποίησεν ἐδώδιμον [29]· προσεκτέον τοῖς παροῦσι (1), πρὸς τὴν τοῦ σπέρματος καταβολὴν [29] ἐν καιρῷ καὶ προσώπῳ, καὶ ποσότητι καὶ ποιότητι. Τινὲς τὸ τῆς ἀναδοχῆς κρῖμα εἰς οὐδὲν λογισάμενοι, ψυχὰς ἀλόγως ποιμαίνειν ἐπεχείρησαν· καὶ μέντοι πολὺν πλοῦτον προσέχοντες [30] κεναῖς χερσὶν ἐντεῦθεν ἀπεδήμησαν, ἑτέροις τοῦτον ἐκ τῆς ἀναδοχῆς διανείμαντες. Ὥσπερ εἰσὶ κύρια καὶ γνήσια τέκνα, καὶ εἰσὶν ἐκ διγαμίας· καὶ ἕτερα χαμαιρριφῆ, καὶ ἄλλα ἐκ παιδισκῶν· οὕτω καὶ ἀναδόχων πλεῖστα τὰ σύμφωνα γνωρίζονται· ἔστιν ἀναδοχὴ κυρίως, ψυχῆς δόσις ὑπὲρ ψυχῆς τοῦ πλησίον περὶ πάντα· καὶ ἔστι τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων καὶ μόνον· καὶ ἔστι τῶν μεταγινομένων καὶ μόνον (2)· καὶ ἔστι τῶν προσταγμάτων τῶν οἰκείων τὸ βάρος καταδέχεσθαι, δι' ἔνδειαν πνευματικῆς δυνάμεως, καὶ ἀπαθείας ἀπορίαν· καὶ ἐν αὐτῇ τῇ τελείᾳ ἀναδοχῇ κατὰ τὴν ἐκκοπὴν τοῦ θελήματος καὶ τὸ κρῖμα βαστάζομεν. Γνήσιος υἱὸς ἐν ἀπουσίαις πατρὸς γνωρίζεται. Σκοπείτω ὁ προεστὼς καὶ πάνυ σημειούσθω τοὺς ἀντιπίπτοντας αὐτῷ, ἐπί τινων καὶ ἀντιλέγοντας, καὶ ἐπί τινων μεγιστάνων αὐτοὺς [31] ἐπιτιμίοις βαρυτάτοις ἐπιτιμάτω, φόβον καὶ τοῖς ἑτέροις δι' ἐκείνων ἐμποιῶν, κἂν βαρέως ἐπὶ ταῖς ἐπιτιμίαις δάκνωνται· ἄμεινον γὰρ τῆς τοῦ ἑνὸς βλάβης, ὁ τῶν πολλῶν σωφρονισμός [32]. Εἰσί τινες ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν δύναμιν ἐξ ἀγάπης πνευματικῆς κινούμενοι φορτία ἑτέρων καταδεξάμενοι, τοῦ εἰρηκότος μνημονεύοντες· *Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ εἰσὶν ἕτεροι οἱ καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἑτέρων ἀναδοχῆς (3) ἴσως ἐκ Θεοῦ εἰληφότες, καὶ οὐχ ἡδέως χάριν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας ἑαυτοὺς ὑποβάλλοντες βάρεσιν· καί γε ἔγωγε αὐτοὺς [33] ὡς μὴ κτησαμένους ἀγάπην τεταλάνικα [34]· περὶ τῶν προτέρων εἰρημένων που εὕρηκα· *Ὁ ἐξάγων ἄξιον* [35] *ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται*. Καί, *Ὃν τρόπον ἐποίησας, ἔστω σοι* [36]. Σκόπει κἀκεῖνο, αἰτῶ, ὅτι πολλάκις ἡ κατ' ἔννοιαν ἁμαρτία τοῦ προεστῶτος, χείρων τῆς κατ' ἐνέργειαν τοῦ ὑπηκόου κρίνεται· εἴπερ καὶ κουφοτέρα στρατιώτου ἁμαρτία, ὑπὲρ τὴν τοῦ στρατηγοῦ κακοβουλίαν. Νουθέτει τοὺς ὑπηκόους (4), τὰ μὲν σωματικὰ καὶ λάγνα μὴ κατ' εἶδος ἐξαγορεύειν· τὰ δὲ λοιπὰ πάντα κατ' εἶδος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀναμιμνῄσκειν πλημμελημάτων· ἀκεραίους μὲν πάντη πρὸς ἀλλήλους εἶναι γύμναζε, ἑαυτὸν τόπον προβαλλόμενος, φρονίμους δὲ λίαν πρὸς δαίμονας. Μὴ λαν-

Stadium vitæ religiosæ alacriter decurrentibus solidiora præbe alimenta et firmiora. Tardioribus et animo seu moribus a tergo sequentibus lac ut infantibus porrige. Habent enim et ciborum genera ætates suas. Idem victus alios firmat, alios frangit. Maximopere curandum iis qui præsunt, ut in semente facienda rationem habeant temporis, personæ, copiæ et modi. Sunt qui judicio seu periculo ob susceptos contempto, temere et sine ratione animarum curam in se recipiunt; qui sane cum ante receptam hanc provinciam magnis rerum cœlestium thesauris circumfluerent, vacuis **484** tamen postea (quod aiunt) manibus hinc e vita decesserunt, opesque quas ex susceptione colligere poterant, aliis reliquerunt. Quemadmodum liberorum alii sunt germani et genuini, alii privigni aut e secundo conjugio, alii ex ancilla, alii ex adulterio seu scorto nati, ita plurimum se habet susceptorum ratio. Munus suscipiendi requirit eum qui paratus sit in omnibus animam pro anima exponere. Est qui tantum rationem habet delictorum ante admissionem a susceptis commissorum. Est qui eorum, quæ post admissionem designant; est qui id tantum curat, quod ipse imperat, nec aliud onus suscipit, propter spiritus nempe inopiam, et animum ab incompositis perturbationibus et affectibus nondum liberum. Quin et in ipsa perfecta quoque susceptione circa voluntatis propriæ excisionem judicium seu periculum condemnationis sustinemus. Filius genuinus ex patris absentia cognoscitur. Animadvertat archimandrita et curiose observet refractarios in quibusdam, et obloquentes eosque præsentibus quandoque viris primariis acerrime objurget, ut et cæteri propter illos percellantur, quamvis reprehensionem illam moleste ferant, et vulnerentur. Præstat enim ex unius vulnere plures sanari et sapere. Sunt qui facibus divini amoris incensi conantur etiam supra vires aliorum onera subire, illud Christi animo tractantes: *Majorem hac dilectionem nemo habet*, et quæ sequuntur [n]. Sunt alii qui fortasse prudentiam illam aliorum ad vitam religiosam instituendorum **485** a Deo acceperunt, sed inviti, quamvis inde salus fratris pendeat, onus illud subeunt, quos ego velut miserabiles, et omni destitutos charitate deplorare soleo. De primis alicubi scriptum inveni. *Qui eduxerit pretiosum a vili et indigno, quasi os meum erit* [o]. Et: *Sicut fecisti, erit tibi* [p]. Et illud velim advertas peccatum a præsule, sola duntaxat voluntate et animo conceptum ac commissum, deterius esse erratis inferiorum apertis et manifestis. Levius peccat miles, quam imperator, qui perverso consilio

[n] Joan. xv, 13. [o] Jerem. xv, 19. [p] Ezech. vii, 27.

[25-27] παρασκεύαζε βρώματα. [28] παρακλήσεως. [29] τῶν σπερμάτων ὑποδοχήν. [30] προέχοντες. [31] τὸ τοὺς πολλοὺς σωφρονίζεσθαι. [32] ἀλλ' ἐμὸ τούτους. [33] ἐταλάνισα. [34] εἰρημ. [35] αὐτοῖς. [36] ἐποίησεν, οὕτως ἔσται αὐτῷ.

Digitized by Google

peccat. Hortare subjectos uti carnis lapsus et Veneris desideria non ita amussatim exprimant, cætera vero delicta specialim et singulatim diu noctuque revolvant. Cura ut inter se candide et aperte agant, atque teipsum rei formam exhibe. Et vero præsertim adversus dæmonum insidias cautos et prudentes effice. Exploratam habeas mentem et finem seu scopum affectusque omnes gregis tui, quo collineent : studet enim hoc (tartareus) lupus uti per inertes, laboriosos etiam frangat, et ignavos reddat. Ne cunctare precari et obsecrare pro omnino etiam solutis et cessantibus, non ut cœlesti misericordia dignentur, hoc enim illis non adjuvantibus [allaborantibus] tantisper fieri non potest : sed ut a Deo ad virtutem excitentur. Cum hæreticis fide non firmi et ardentes ne accumbant aut communicent, ut est in sacris canonibus : constantes autem et ferventes, cum usus exiget, et a perfidis incredulisque in fidei causa urgebuntur, si in certamen descendere voluerint, mittantur. Ubi de Dei gloria [illegible] agitur, ignorantiam ne excuses. Nam q[illegible] ex inscitia peccarit, punietur, quod dicenda non didicerit.

A θανάτου ει ὁ τῶν προβάτων σκοπὸς ἐπὶ ταῖς σχέσεσιν ἑαυτῶν· σκοπὸς γὰρ τοῖς λύκοις τοὺς σπουδαίους διὰ ῥᾳθύμων καταλύειν. Μὴ ἔκνει αἰτούμενος, καὶ ὑπὲρ πάντη ἀμελῶν προσευχόμενος· οὐχ ἵνα ἐλεηθῶσιν (τοῦτο γὰρ τίως ἀδύνατον, ἐκείνων μὴ συνεργούντων), ἀλλ' ὅπως διὰ Θεοῦ ἐγερθῶσιν εἰς σπουδήν. Ἀσθενεῖς αἱρετικοῖς μὴ συνεσθιέτωσαν· καθὼς καὶ ἐν τοῖς κανόσιν εἴρηται· δυνατοὶ δὲ ἐν καιρῷ, ἐὰν ὑπὸ ἀπίστων πίστει προτρέπωνται, καὶ θέλωσιν πορευθῆναι, πορευέσθωσαν. Πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου δόξαν μὴ προφασίζου ἄγνοιαν· ὁ γὰρ μὴ εἰδὼς (5), καὶ ποιήσας ἄξια πληγῶν, δαρήσεται, ὅτι εὐ μαθεῖν.

B

AD CAP. XII.

Scholion 1.

Existimo illum hoc dicere, quod ad scholam religiosam venientibus ut spiritualium seminum fructum referant, non debeant omnibus indiscriminatim eadem nec eodem modo tradi, sed doctori habendam esse rationem personæ, temperis, alacritatis et multitudinis eorum qui eruduntur.

Scholion 2.

Hoc dicit, esse nonnullos religiosos pastores, qui onus judiciorum aliorum in subjectis nolint recipere, propter defectum, ut dicit perfectionis. Id quod et nunc in non paucis fieri videmus, qui subjectorum sibi religiosorum curas et cogitationes nolunt recipere vel audire, cum interim quod ipsi præcipiunt severe exigant : isti rationem reddent, et onus sustinebunt, ut qui subjectis causa detrimenti, quod accipiunt, facti sint; sui fructus quem tantum ex mandatis, ut illis mandant, hauriunt.

Scholion 3.

Non posse juvare inopia est; nolle extremæ malitiæ.

Scholion 4.

Ingens ex re commodum et valentibus res agere, ut idem et ægrum sanet, et sanum ad perfectionem deducat.

Scholion 5.

Si quis autem suæ domui præesse non potest, quomodo Ecclesiæ Dei providebit q ?

C

D

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Σχόλιον α'.

Οἶμαι τοῦτο λέγειν, ὅτι τοῖς ἐρχομένοις ἐπὶ διδασκαλεῖον πρὸς τὸ τῶν πνευματικῶν σπερμάτων ἐν μετοχῇ γενέσθαι, οὐχ ἁπλῶς χρὴ πᾶσι διαλέγεσθαι οὐδὲ ὡσαύτως· ἀλλὰ κατὰ τὸ πρόσωπον καὶ τὸν καιρὸν, καὶ τὴν προθυμίαν, καὶ τὸ πλῆθος τῶν μαθητευομένων.

Σχόλιον β'.

Τοῦτο λέγει, ὅτι εἰσί τινες ποιμένες τινὲς, βάρος μὲν κριμάτων ἑτέρων οὐκ ἀναλεχόμενοι ἐν τοῖς ὑπηκόοις, δι' ἔνδειαν, ὡς φησι, τελειότητος. Ὅπερ καὶ νῦν ὁρῶμεν ἐν πολλοῖς, μὴ καταδεχομένους τοὺς λογισμοὺς τῶν ὑπὸ χεῖρα μοναχῶν· τῶν δὲ οἰκείων προσταγμάτων πάντως· οὕτως τὸν λόγον καὶ τὸ βάρος ὑφέξουσιν, ὡς αἴτιοι γενόμενοι τοῖς ὑπηκόοις βλάβης ἢ ὠφελείας ἀπὸ μόνων τῆς [37] ἐπιταγμάτων ὡς αὐτοῖς ἐπιτάσσουσιν.

Σχόλιον γ'.

Τὸ μὲν δύνασθαι βοηθεῖν, ἀπορίας· τὸ δὲ μὴ βούλεσθαι, κακίας μαγίστης ἐστίν.

Σχόλιον δ'.

Μέγα τὸ ἐκ τοῦ πράγματος ὄφελος, καὶ τοῖς ἐμβαμένοις περὶ τὰς πράξεις· ὥστε τὸ αὐτὸ καὶ νοσοῦντα ἰᾶται, καὶ ὑγιαίνοντα τελειοῖ.

Σχόλιον ε'.

Εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐ δύναται, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται;

—

CAPUT XIII.

Varia documenta.

Turpe est magistro virtutis, mortem formidare, quando obedientia mortis securitas esse perhibetur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Αἰσχύνη ποιμένι θάνατον δεδοικέναι [38], ὅπου γε καὶ τοῦτο ὑπακοὴ ὁρίζεται ἀσφάλεια θανάτου. Ζήτει,

q I Tim. III, 5.

[37] ἴσως τῆς ἀπὸ μόνων [38] δεδοικέναι.

Digitized by Google

ὦ μάκαρ, ποίας τῶν ἀρετῶν χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον, κἀκείνην πρὸ πάντων περιποιοῦ τοῖς ἐγγόνοις· λείας τε καὶ θηλυκοειδοῦς ὄψεως εἰς ἅπαν λυτρούμενος (1). Ἑστωσαν πᾶσι τοῖς ὑφ' ἡμᾶς ἐν Κυρίῳ πρὸς τὰς σωματικὰς ἡλικίας αἱ καταστάσεις καὶ κατοικήσεις διάφοροι. Οὐ δεῖν γάρ τινα τῶν λιμένων ἀποπέμπεσθαι, πρὸ φρονήσεως τῆς κατὰ κόσμον ἐνόμου. Χεῖρας μὴ ταχέως τινὶ ἐπιθήσομεν, μήπως ἐν ἀγνοίᾳ προσαγόμενά τινα τῶν προβάτων, ἐν γνώσει λοιπὸν γινόμενα καὶ τὸ βάρος, καὶ τὸν καύσωνα μὴ ὑπομένοντα, ἐπὶ τὸν κόσμον αὐτομολήσωσιν· ὅπερ τοῖς πρακχειροτονηκόσιν οὐκ ἀκίνδυνον παρὰ τῷ Θεῷ καθέστηκεν. Τίς ἄρα τοιοῦτος καθέστηκεν ἐκ Θεοῦ οἰκονόμος, ὃς τῶν ἑαυτοῦ πηγῶν καὶ μόχθων ἀνενδεὴς καθέστηκεν, καὶ πρὸς τὴν ἑτέρων κάθαρσιν ταύταις πρὸς Θεὸν ἀφειδῶς κέχρηται, ψυχὰς, καὶ σώματα μάλιστα ἐρρυπωμένα ἀποσμήχων μή ποτε παύσῃ (2), ἵνα μὴ μόνον οἰκείων, ἀλλὰ καὶ ἀλλοτρίων ψυχῶν στεφάνους παρὰ τοῦ καλοῦ ἀγωνοθέτου παρρησίᾳ ἐκζητήσεις; Εἶδον ἀσθενῆ ἀσθένειαν ἀσθενοῦς ἐκ πίστεως καθάρασαν ἀναιδείᾳ ἐπαινουμένη πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἐκείνου χρησάμενον, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ψυχῆς θέντα, ἐν ταπεινώσει μέντοι ἐκ τῆς ἐκείνου ἰάσεως, καὶ ἑαυτὸν λοιπὸν ἰασάμενον· καὶ εἶδον ἐξ οἰήσεως ὁμοίως πεποιηκότα, καὶ, *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν*, μετ' ἐπιτιμήσεως ἀκούσαντα. Ἔστι παραιτήσασθαι ἀγαθὸν, διὰ μεῖζον ἀγαθὸν, ὡς ὁ τὸ μαρτύριον οὐκ ἐκ δειλίας διαφυγὼν (3), ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ σωζομένων καὶ φωτιζομένων ὠφέλειαν· ἔστιν ὁ ἑαυτὸν ἀτιμίᾳ διὰ τὴν ἑτέρων τιμὴν ἐκδεδωκὼς, καὶ παρὰ πολλοῖς ὡς φιλήδονος λογιζόμενος, ὅμως ὡς πλάνος καὶ ἀληθὴς τυγχάνει· εἰ ὁ λόγον ὠφελείας κατέχων (5), καὶ μὴ τοῦτον ἀφθόνως μεταδιδοὺς, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται, πόσος, οἶει, ὦ φίλε, τυγχάνει ὁ κίνδυνος [39] τῶν δυναμένων [40] καὶ δι' ἑαυτῆς τῶν ἔργων συνεργίας τοῖς κακουμένοις σύγκαμνειν, καὶ μὴ συγκοπτομένοις· ῥῦσαι ὁ ἐκ Θεοῦ ῥυσθεὶς, καὶ σῶσον ὁ σωθεὶς, ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπριάμενος [40*] κτεινομένους ὑπὸ δαιμόνων μὴ φείσῃ. Τοῦτο γὰρ πάσης πνοῆς δυναμένης τὸ μέγα ἔπαθλον παρὰ Θεῷ ὑπὲρ πᾶσαν ἐργασίαν καὶ θεωρίαν βροτῶν καὶ ἀβρότων, συνεργὸν ὥσπερ τῶν ἀσωμάτων καὶ νοερῶν δυνάμεων ἑαυτὸν ἀποδείκνυσι ὁ τῇ ἐκ Θεοῦ δοθείσῃ αὐτῷ καθαρότητι, τὸν τῶν ἑτέρων ῥύπον ἀποσμήχων, καὶ ἐξ ἐπιμώμων ἄμωμα τῷ Θεῷ δῶρα προσφέρων. Τοῦτο γὰρ καὶ μόνον ἀεὶ τὸ ἔργον τῶν θείων λειτουργῶν. *Πάντες γὰρ οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα, ψυχάς.* Οὐδὲν οὕτω τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦ πλάσαντος ἡμᾶς ἐνδείκνυσι φιλανθρωπίαν καὶ ἀγαθότητα, ὡς τὸ καταλιπεῖν τὰ ἐννενήκοντα ἐννέα πρόβατα, καὶ τὸ πεπλανημένον ζητῆσαι. Πρόσεχε τοίνυν, ὦ πίσυνε [41], καὶ πᾶσάν σου τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγάπην, τὴν θέρμην, τὴν ἐπιμέλειαν, τὴν πρὸς Θεὸν ἱκεσίαν ἐπὶ τῶν λίαν πεπλανημένων καὶ συντετριμμένων ἐνδείξαι. Ὅπου γὰρ μεγάλαι αἱ νό-

A **487** Cogita, beate, sine qua potissimum virtute nemo ad Dei conspectum admittatur; eamque qua potes arte alumnis tuis instilla, formas corporum emendatiores et muliebres ab eorum aspectu penitus remove. Sint omnibus, qui sub signis Christi apud nos militant, suæ pro ætatis ratione stationes (ordines) et domicilia. Nullus enim nobis a portu religionis ante adhibitam etiam mundo probandam prudentiam rejiciendus est. Nemini cito nisi de more probato, manus imponemus (tondebimusque); ne qua ovium per ignorantiam, disciplinam religiosam complexa, cognito postea rerum statu et difficultate ad onus et æstum religionis impatiens, retro qua venerat ad sæculum revertatur, quod non parvum magistris illorum, et initiatoribus apud B Deum periculum creabit. Quis porro erit divinus ille œconomus, qui fontium suorum et laborum haud indigus, etiam ad aliorum purgandos a sordibus animos, copiosis a Deo lacrymarum imbribus irrigatus abundat, et has ad aliorum lustrationem seu purificationem laudemque Dei liberaliter adhibet. Mentes et corpora peccatorum inquinamentis fœdata detergere ne cessa, uti non tuarum tantum, sed alienarum quoque animarum laureolas a liberali munerario et agonotheta magna spe et fiducia poscas. Vidi ego morbum ægri ab alio ægro per fidem curari laudanda sane impudentia apud Deum pro illo, uso, animamque pro anima ponente, qui ex alta mentis demissione propter alterius procuratam sanitatem, ipse **488** quoque salutem est C consecutus. Vidi qui idem ex animi elatione tentaret, qui merito reprehensus audiit: *Medice, cura teipsum* [q]. Juvat nonnunquam bonum (majoris causa boni) declinare, decus, inquam, martyrii, non ex animi imbecillitate seu timore, sed propter aliorum utilitatem fide illustratorum sive credentium et salutem (*a*). Est qui seipsum ob alterius salutem exponit ignominiæ, et a multis pro homine voluptario judicatur et damnatur, estque *quasi seductor, et tamen verax*. Si qui aliis profutura novit, et docere cum possit, recusat, id haud impune feret; in quantum, putas, amice, se periculum animæ, conjiciunt ii, qui opera sua et virtutis industria alios levare et juvare possunt, et auxilium tamen negant. Serva D alios et ipse a Deo servatus, eripe ductos ad necem et ab hostibus inferis necandos, et ipse a Christo creptus. Hoc illud ingens est munus a Deo propositum omnibus spiritum habentibus supra omnium mortalium et immortalium facta et opera, cum quis seipsum cœlitum et mentium ab omni concretione corporum liberarum per acceptam a Deo animi corporisque puritatem socium laborum ostendit, labes aliorum emaculat; et ex impuris pura Deo munera libat. Hoc enim est æternum divinorum mystarum officium: *Omnes in circuitu ejus munera*,

[q] Luc. IV, 23.

[39] πόσον ἔτι κίνδυνον. [40] ὑποστήσοντα: οἱ δυνάμενοι. [40*] ἐκπρίασθαι. [41] θαυμάσιε.

(*a*) Hoc Gregorius Thaumaturgus fecit, fecit et Athanasius, et non pauci alii.

Digitized by Google

animas, inquam, *offerent* [r], Nihil ita conditoris erga nos commendat pietatem et clementiam, quam quod relictis (in cœlo) nonaginta novem ovibus errabundam, unam **489** quæsierit in terris. Attendesis animum, vir admirande, et omne tuum studium, amorem, ardorem, curam, preces ad ovem palantem ac perditam quærendam converte : ubi enim curatu difficiles morbi prægnantesque sanguine vibices seu exulceratæ cicatrices, ibi sine ulla dubitatione ingentia medentibus præmia sunt deposita. Observemus, conservemus, laboremus. Non semper summum jus religioso judici propter imbecillitatem ægri est persequendum. Vidi quondam a sapientissimo arbitro duos quosdam judicandos, qui reum ut infirmiorem absolvit, et innocentem ut generosiorem beneque affectum damnavit : ne si legem æquitatis ultimam sequeretur, majores inde turbæ exsisterent. Privatim tamen utrumque ut causæ æquitas postulabat, tractabat, maxime illum, qui ab animo fractus et ægrior apparebat. Prata virentia oves invitant : præcepta vero et subjectæ assiduo mortis memoria plurimum gregibus ratione ductis ad omnem ab animo abstergendam scabiem prosunt. Delige generosos et constantes, eosque præsentibus quandoque imbellibus (arrepta causa sine causa) objurga, uti per alterius medicinam, alterius cures vulnera, fortesque ad obsequia, et expeditos reddas. Inauditum est a Deo peccata per confessionem audita (*a*), fuisse unquam provulgata, ne per illam traductionem reliquos ab exomologesi peccatorum deterreret, omnemque spem sanitatis recuperandæ præcideret. Nos quoque tametsi **490** lapsus aliorum (undecunque) cognitione præceperimus, cunctemur tamen peccantibus errores objectare, quin per ambages et ænigmata potius illos circumveniamus, et ad aperiendam conscientiam impellamus : donantur enim a Deo venia non parva, cum apud nos animi noxas exponunt. Post confessionem autem majori quam antea cura et familiaritate eos complectemur : plurimum enim hac ratione qua fide erga nos, qua charitate proficiunt. Exhibendum illis etiam a nobis altissimæ submissionis exemplum, et docendi simul uti revereri quoque nos discant. Cave tamen in tuo officio, ne te infra legem et usum abjicias, et carbones ardentes super caput filiorum congeras [s]. Patientiam in omnibus exerce ; nunquam tamen feras contumaciam. Cave ne videas in horto tuo stirpes quæ terram frustra occupent, quæ alicubi fortasse feraces futuræ videantur, has opportune et placide cum significatione amoris evellere et transferre meliori consilio ne dubitemus. Est cum is qui præest, in parum aptis [alienis] et amœnioribus commodioribusque locis virtutem exercere commodius et sine periculo potest. Attendat ergo pastor in alumnis recipien-

A σοι καὶ οἱ μώλωπες, ἀναμφιβόλως καὶ μεγάλοι μισθοὶ δίδονται. Σκοπήσωμεν καὶ τηρήσωμεν καὶ ποιήσωμεν [42]. οὐ γὰρ πάντοτε τὸ δίκαιον ὁ προεστὼς προκρίνειν ὀφείλει, διὰ τὴν ἀσθένειαν. Εἶδον ἐγὼ δύο δικαζομένους παρὰ πανσόφῳ κριτῇ, καὶ τὸν ἄδικον ὡς κουφότερον δίκαιον ἀνηγόρευσε, τὸν δὲ δίκαιον ἄδικον, ὡς ἀνδρεῖον, καὶ εὔψυχον κατεδίκασεν, ἵνα μὴ διὰ δικαιοσύνης πλείω [43] τὸ σχίσμα γένηται· ἰδίᾳ μέντοι καὶ χωρὶς τὰ οἰκεῖα ἑκάστῳ ἔφησεν, καὶ μάλιστα τῷ ψυχονοσοῦντι. Πεδίον μὲν χλοηφόρον πρίβασιν πᾶσιν ἁρμόδιον· διδασκαλία δὲ καὶ ἐξόδου ὑπόμνησις, πᾶσι λογικοῖς προσφυεστέρα καθέστηκε πᾶσαν ψώραν ἰάσασθαι δυναμένη. Ἐπίσκεψαι τοὺς εὐψύχους, καὶ ἀτίμαζε εἰκῇ παρουσίᾳ [44] τῶν ἀσθενῶν, ἵνα καὶ δι' ἑτέρου φαρμάκου, τὸ ἑτέρου τραῦμα
B θεραπεύσῃς, καὶ βασταγοὺς [45] τοὺς ἐκλύτους εἶναι παιδεύσῃς· οὐδαμοῦ Θεὸς ἐξομολογήσεως ἀκούσας, δημοσιεύσας φαίνεται, ἵνα μὴ τοὺς ἐξωμολογημένους διὰ τοῦ θριάμβου ἀνακόψῃ, καὶ λοιπὸν αὐτοὺς ἀνίατα νοσεῖν παρασκευάζῃ. Κἂν γὰρ προγνώσεως μετέχωμεν, μὴ ἡμεῖς τοῖς σφαλλομένοις σφάλματα προείπωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον δι' αἰνιγμάτων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν προτρεψώμεθα· γίνεται γὰρ αὐτοῖς ἐκ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐξαγορεύσεως, οὐ μετρία συγχώρησις· περισσοτέρας δὲ αὐτοὺς τῆς πρώην καὶ ἐπιμελείας καὶ παῤῥησίας τῆς πρὸς ἡμᾶς μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν ἀξιώσωμεν· μεγάλως γὰρ ἐκ τούτου εἰς τὴν πρὸς ἡμᾶς πίστιν καὶ ἀγάπην προκόπτουσι· καὶ δεικνύειν αὐτοῖς τύπον ταπεινώσεως ἄκρας ὀφείλομεν· καὶ φόβον δὲ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν αὐτοὺς ἐκπαιδεύσωμεν. Ὅρα
C μή πως ἡ ὑπὲρ χρείαν σου ἐν τοῖς σοῖς ταπείνωσις, ἄνθρακας πυρὸς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῶν τέκνων συναγάγῃ· ἐν ἅπασί σε ὑπομονητικὸν δέον ὑπάρχειν, πλὴν τῆς τῶν λεγομένων παρακοῆς· ἐπίσκεψαι μή πως ἐν τῷ σῷ ἀγρῷ ὄφει δένδρα τὴν γῆν καταργοῦντα, ἐν ἑτέρᾳ δὲ ἴσως καρποφορῆσαι δυνάμενα, ἅπερ δι' ἀγαπητικῆς ἀναπαύσεως [46] μεταφυτεύειν τῇ συμβουλῇ μὴ παραιτησώμεθα τὸ παράπαν. Ἔστι ὅτε ἐν ἀνοικείοις καὶ φιληδόνοις τόποις ἢ πολιτικωτέροις τὴν ἀρετὴν ὁ προεστὼς κατεργάζεται ἀκινδύνως. Σκοπείτω τοίνυν ἐπὶ τὴν τῶν θρεμμάτων ὑποδοχήν· οὐ γὰρ πᾶσα ἀποτροπὴ καὶ παραίτησις παρὰ Θεῷ ἀπείρηται. Εἰ μὲν ἡσυχίας ψυχικῆς ὁ ἰατρὸς εὐπορεῖ, οὐ τοσοῦτον τῆς σωματικῆς πρὸς τὴν τῶν νο-
D σούντων δέεται ἐπιμέλειαν· εἰ δὲ τῆς πρωτέρας ἀμοιρεῖ τῇ δευτέρᾳ χρήσεται [47]. Οὐδὲν οὕτω παρὰ Θεῷ δῶρον παρ' ἡμῶν εὐπρόδεκτον, ὡς τὸ ψυχὰς αὐτῷ λογικὰς διὰ μετανοίας προσφέρειν· πᾶς ὁ κόσμος ψυχῆς οὐκ ἀντάξιος· ὁ μὲν γὰρ παροίχεται· ἡ δὲ ἄφθαρτος καὶ ἔστιν καὶ διαμένει.

[r] Psal. LXXV, 12. [s] Rom. XII, 20.

[42] πότε. [43] πλεῖον πλειόνων. [44] ἐν παρουσίᾳ. [45] στρόβους. [46] ἀναπαύσεως duo codices, melius tertius ἀναστάσεως. [47] κεχρήσθω.

(*a*) Quod Deus eum cujus confessionem audiit, publice traduxerit.

Digitized by Google

dis; neque enim omnis recusatio et repulsa a Numine est interdicta. Medicus religiosa animi quiete abundans, ad curandos ægros haud magnopere indigebit quiete corporis. Si illa caruerit, his utetur. Nullum Deo munus a nobis gratius offerri potest, atque cum animas illi ad **491** pœnitentiam deductas consecramus. Non est tanti totus mundus, quam pretium unius animæ : ille transit, hæc immortalis est et æterna.

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'

Σχόλιον α'.

Σημείωσαι ὅτι δεῖ τοὺς ἀγενείους ἰδίας ἔχειν διαίτας, καὶ οἰκήσεις, ὡς φησιν ὁ μέγας Βασίλειος.

Σχόλιον.

Περὶ παίδων λέγει ἀγωγῆς καὶ ὑποδοχῆς, ἢ καὶ ἄλλων ἀγενείων, ἵνα ὦσι κεχωρισμένοι τοῖς τόποις.

Σχόλιον β'.

Τὰ σωματικὰ πάθη λέγει· ὥσπερ γὰρ ὁ εἰς ἀρετὴν ἀνάγων στεφανοῦται, κἂν μὴ διανύσῃ, τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν· οὕτω καὶ ὁ εἰς κακίαν ἀλείφων, κολάζεται, κἂν μηδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὗτος ἐποίησεν.

Σχόλιον γ'.

Τῶν δακρύων, καὶ τῶν στεναγμῶν· αἰνίττεται δὲ καὶ τὸ ἄφθονον καὶ δοψιλὲς καὶ ἀείῤῥυτον.

Σχόλιον δ'.

Γρηγόριον λέγει τὸν θαυματουργὸν ἡσυχίαν διὰ προστασίαν θεόδοτον προτιμήσαντα.

Σχόλιον Μαξίμου ε'.

Ὧν μετέσχε τις παρὰ Θεοῦ ἀγαθῶν, καὶ ἄλλοις μεταδοῦναι χρεώστης ἐστί· *Δωρεὰν* γὰρ, φησὶ, *ἐλάβετε, δωρεὰν δότε.* Ὁ γὰρ ὑπὸ γῆν κρύπτων τὴν δωρεὰν, ὡς σκληρὸν διαβάλλει τὸν κύριον· φειδοῖ τῆς σαρκὸς τὴν ἀρετὴν ἐξομνύμενος· ὁ δὲ πιπράσκων ἐχθροῖς τὴν ἀλήθειαν, ὕστερον ἀλοὺς ὡς φιλόδοξος, μὴ φέρων τὴν αἰσχύνην ἀπάγχεται.

AD CAP. XIII.

Scholion 1.

Observa imberbes propria debere et cœnacula et domicilia habere, quemadmodum docet magnus Basilius.

Aliud.

De puerorum educatione et susceptione loquitur, aut et de iis qui lævi ore et imberbes sunt, quod loco sint separandi.

Scholion 2.

De pravis corporis cupiditatibus agit. Quemadmodum enim qui ad virtutem alios adhortatur, quamvis id quod vult non assequatur, tamen coronam accipiet, fecit enim quod potuit : ita qui ad flagitium incitat, punietur, quamvis incitando nihil proficiat, fecit enim et ipse quod voluit.

Scholion 3.

Lacrymarum et gemituum, subindicat autem copiam et delicias et fontem semper salientem.

Scholion 4.

Gregorium thaumaturgum seu miraculorum effectorem intelligit, qui propter eximiam episcopalem a Deo datam solitudinem martyrio prætulit.

Scholion Maximi 5.

Qui a Deo bonorum particeps est factus, jure debet eadem aliis impertiri : *Gratis*, inquit, *accepistis, gratis date* [1]. Qui enim talentum suum humi defodit, dominum suum ut durum et austerum criminatur. Qui virtutem ejuravit, carni blanditur. Qui hostibus veritatem vendit, postea ut vanæ laudis reus captus est, et dum ignominiam sustinere non potest, suspendit se.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Quanta cura fovendi subjecti et alia.

Οὐκοῦν μὴ μακάριζε τοὺς χρήματα, μακάριε, ἀλλὰ τοὺς πρόβατα λογικὰ Χριστῷ προσφέροντας. Ἄμωμον τὸ ὁλοκαύτωμα ποίει, ἐπεὶ οὐδὲν σεαυτὸν ὄνησας. Ὥσπερ νοεῖν χρὴ ὅτι μὲν *Παραδοθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, οὐαὶ δὲ δι' οὗ παραδίδοται* οὕτω μοι νόει καὶ τὸ ἔμπαλιν, ὅτι μὲν σωθῆναι πολλοὺς τοὺς προαιρουμένους δεῖ, ὁ δὲ μισθὸς ἐκείνοις δοθήσεται, δι' ὧν ἡ σωτηρία γέγονε μετὰ Κύριον. Δυνάμεως ἡμῖν πρὸ πάντων, ὦ τίμιε, χρεία πνευματικῆς, ἵνα, οὓς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσφέρειν ἐπεχειρήσαμεν [a], καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς μυστικῆς αὐτῶν καὶ κρυπτῆς τραπέζης ἀναπαυόμενον δεικνύειν ἐδοκιμάσαμεν [b], ἕως οὗ ἐν προθύροις τῆς εἰσόδου μάλιστα τυγχάνωσιν, ἐπὰν ἴδωμεν

492 CAP. XIV.

Ne tu mihi, beate, beatiores prædicaveris qui Deo aurum potius, quam ratione informatas litant animas. Holocaustum integrum et illibatum dica, quandoquidem nihil tibi prodesses. Quemadmodum et illud considerandum est : *Oportebat tradi Filium hominis; væ autem illi per quem traditus est* : ita vicissim cogita, multos quidem ad salutem æternam destinatos, sed præmium penes illos fore qui alteri post Christum salutis auctores fuere. Virtute cœlesti, veneranda pater, ante omnia nobis opus est, uti quos in Sancta sanctorum introducere cœpimus, et Christum illis in mystica appositum cœna quiescentemque in arcana illa accubatione ostendere studuimus, manu velut infantes prensos a cogitatio-

[1] Matth. x, 8. [a] Matth. xxvi, 24.

[a] ἐδοκιμάσαμεν. [b] ἐπεχειρήσαμεν.

Digitized by Google

num tumultibus eripiamus, ubi viderimus illos a turbis, et strepitu mundi quo vehementer impediuntur, graviter affligi et retardari, quoad in atriis Domini versentur. Quod si qui adhuc nimis teneri aut ægri nimis videbuntur, necesse erit illos in humeros a nobis sublatos ferri et gestari, donec per angusta afflictionum penetrarint. Ibi enim ingens labor et elisio inter arcta viarum esse consuevit, de qua cecinit quidam : *Hoc labor est ante faciem meam, donec intrem in sanctuarium Dei* v.

493 Dictum est, o maxime Patrum, in superioribus scriptis de illo Patrum patre, et doctorum magistro, qui vir et quantus fuerit, totus cœlesti sapientia ornatus, sincerus, ingeniosus, acer, temperans et modestus, facilis ad dandam veniam, alacer animo; et quod magis misere, quando salutis suæ studiosos aliquos notabat, majorem et ipse curam illis impendit. Quos vero cerebrosos, sua voluntate ad desideria sua abuti cernebat, ita ab impetu affectuum suorum reprimebat, ut cæteri magnopere caverent, ne indicia darent nulla ad res quibus afficiebantur. Quin et illud ille semper celebratissimus affirmabat, præstare subjectos e cœnobio pellere, quam committere uti suo judicio, suoque sensu et arbitratu vivere permitterentur. Non raro enim usu venit ut qui alterum expulit, expulso auctor esset modestiæ discendæ, et judicii sui voluntatisque penitus abdicandæ. Qui autem per speciem humanitatis et clementiæ illis connivit, et quod avebant non negavit, is, cum agerent animam, ab iis lamentabilem in modum omnibus diris et maledictis confixus est, quod deceperit magis subjectos, quam profuerit. Erat igitur videre eximium illum præsulem, post vespertinas preces in solio (extrorsum quidem e materia contexto, introrsum vero velut numine pleno et cœlestibus gratiis redundante), ritu quasi regis residentem, quem solertes apiculæ, hoc est, religiosus fratrum cœtus stipabant, qui non secus, ac si Dei vocem audirent, ejus jussis obtemperabant. Jubebatur hic priusquam se quieti **494** daret, psalmorum odaria pronuntiare quinquaginta : ille triginta, alius centum ; totidem vicibus alius in genua procumbere, alius sessitando somnum capere; horam alius lectioni tribuere, per idem tempus alius precibus insistere, duosque ad eam rem ex eorum numero curatores nominavit, qui de die observarent congerrones, et male feriatos corrigerent : de nocte vero intempestivas vigilias, et quæ litteris consignare verecundia est. Nec hic curæ illius finis : singulis certam quoque diætam præscribebat, neque enim eodem omnes victu utebantur, sed pro cujusque profectu [constitutione] statuque salutis, mensa temperabatur, aridior aliis, aliis pinguior cibus a bono illo patrefamilias præbebatur.

A αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ ὄχλου τῶν ἐμποδίζειν αὐτοὺς βουλομένων, θλιβομένους καὶ στενοχωρουμένους, τῆς χειρὸς τούτων ὡς νηπίων ἐπιλαβόμενοι, τοῦ ὄχλου τῶν λογισμῶν ἐλευθερώσωμεν. Εἰ δὲ καὶ νήπιοί τινες πάνυ, ἢ ἀσθενεῖς ὑπάρχουσιν, ἐπὶ τῶν ἡμετέρων ὤμων ἀνάγκη βαστάσαι, καὶ ἀνυψῶσαι τούτους, ἕως οὗ τὴν θύραν τῆς εἰσόδου τῆς ἀληθῶς στενῆς παρέλθωσιν. Ἐκεῖ γὰρ πᾶς ὁ πνιγμὸς καὶ ἡ στενοχωρία πέφυκε γίνεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγέ τις περὶ αὐτῆς· Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιόν μου, ἕως οὗ εἰσέλθω εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μόνον εἴρηται μὲν ἡμῖν, ὦ Πατέρων πάτερ, καὶ ἐν τοῖς φθάσασι περὶ ἐκείνου, τοῦ τῶν Πατέρων πατρὸς, καὶ διδασκάλου τῶν διδασκάλων, οἷός τε ἦν, τῇ σοφίᾳ ἄνω θλιβ ἡμφιεσμένος, ἀνυπόκριτος, ἐκλεκτικὸς [50], φαιδρός· B τὸ δὲ δὴ πάντων θαυμασιώτερον, ὅτι ὅπου γε θέλοντας σωθῆναι ἔβλεπε, περισσοτέρᾳ ἐκέχρητο τῇ ἀκριβείᾳ [51]. Οὓς δὲ πάλιν οἰκεῖον θέλημα, ἢ προσπάθειαν ἔβλεπεν ἔχοντας, οὕτως αὐτοὺς τοῦ προσπασχομένου ἀπεστέρει, ὡς λοιπὸν πάντας παρατηρεῖσθαι, ἐν μηδενὶ ὧν πρόσκεινται δεικνύειν οἰκεῖον θέλημα. Ἔλεγε δὲ καὶ τοῦτο ἀεὶ ὁ ἀοίδιμος· ὅτιπερ, φησὶν, Ἄμεινον διῶξαί τινα τῆς μονῆς, ἢ θέλημα ἴδιον ἐᾶσαι τοὺς ὑπηκόους οἰκεῖον ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ διώξας πολλάκις τὸν διωχθέντα ταπεινότερον ἀπειργάσατο, καὶ τὸ ἑαυτοῦ λοιπὸν περικόπτοντα θέλημα· ὁ δὲ τῷ δοκεῖν φιλανθρωπίαν καὶ συγκατάβασιν τοῖς τοιούτοις χαριζόμενος, ἐν καιρῷ ἐξόδου ἐλεεινῶς αὐτὸν καταρᾶσθαι πεποίηκεν, ἀπατήσαντα μᾶλλον, καὶ οὐκ ὠφελήσαντα αὐτούς. Ἦν τοίνυν ἰδέσθαι τὸν μέγαν, μετὰ τὴν C συμπλήρωσιν τῶν ἑσπερινῶν εὐχῶν, ἐπὶ θρόνου, ἔξωθεν μὲν πλεκτοῦ ἐκ ξύλων, ἔσωθεν δὲ πλεκτοῦ χαρίσμασι πνευματικοῖς καθήμενον ὡς βασιλέα τινὰ ὃν περιεκύκλουν, ὡς σοφαὶ μέλισσαι ἡ καλὴ συνάθροισις [52], καὶ ὡς Θεοῦ τῶν λόγων ἤκουον, καὶ τῶν προσταγμάτων ὑπήκουον. Καὶ ὁ μὲν πεντήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα, ὁ δὲ ἑκατὸν ἀποστοματίζειν ψαλμοὺς πρὸ ὕπνου ἐ[κε]κέλευτο, ὁ δὲ τοσαύτας γονυκλισίας, ὁ δὲ καθήμενος ὑπνοῦν· ὁ μὲν ὡρισμένην ἀναγινώσκειν ὥραν, ὁ δὲ ἐπὶ προσευχὴν ὡσαύτως παρίστασθαι [53], κατέστησέν τε καὶ ἐπὶ τοῦτο δύο ἐπισκόπους τῶν ἀδελφῶν, ἡμέρᾳ μὲν συντυχίας καὶ ἀργίας ἐπισκοποῦντας καὶ παύοντας· νυκτὶ δὲ ἐγρηγόρσεις ἀκαίρους, καὶ ἃ οὐ [54] θέμις γραφῇ παραδοῦναι. Οὐ μόνον D δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τροφῆς τὴν οἰκείαν τάξιν ἑκάστῳ ὁ μέγας ἀπένειμεν· ἦν γὰρ ἡ δίαιτα πάντων οὐ μία, οὐδὲ ὁμοία· ἀλλὰ διῄρητο ἑκάστῳ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν· τοῖς μὲν γὰρ τὴν ξηροτέραν, τοῖς δὲ τὴν ἀνετωτέραν [55] ἀπένειμεν ὁ καλὸς οἰκονόμος· καὶ τὸ θαῦμα, ὅτιπερ ἀγογγύστως τὸ προστασσόμενον ὡς ἐκ στόματος Θεοῦ ἐτελειοῦτο. Ἦν δὲ αὐτῷ ὑποκειμένη καὶ λαῦρα τῷ ἀοιδίμῳ, ἐν ᾗ ἐκ τῆς μονῆς τοὺς δυνατοὺς πρὸς ἡσυχίαν καθίστα ὁ περὶ πάντα τέλειος. Μὴ ποικίλῃς [56], λιπαρῶ [57], τοὺς ἀκαιροτέρους ἐν λογισμῶν πανουργίαις, μᾶλλον δὲ, εἰ

v Psal. LXXII, 16.

[50] ἐλεγκτικὸς ἀκριβῆς σώφρων συγκαταβατικὸς, φαιδρὸς τῇ ψυχῇ. [51] οὓς ἀνασωθῆναι ἔβλεπε τούτους περισσοτέρᾳ τῇ ἀκριβείᾳ ἐπαιδαγώγει. [52] συνοδία καὶ συνάθροισις. [53] ἵστασθαι. [54] μή. [55] ἀοριστέραν. [56] ποίκιλε. [57] παρακαλῶ.

Digitized by Google

δυνατὸν, καὶ τοὺς ποικίλους εἰς ἁπλότητα μετάβαλλε, ὅπερ παράδοξον. Ὁ εἰς ἄκρον κεκαθαρμένος ἐκ τῆς ἄκρας ἀπαθείας, ὡς ὁ θεῖος κριτὴς καὶ τῇ ἀκριβείᾳ [58] χρήσεται· ἔλλειψις γὰρ ἀπαθείας τύπτει δικαστοῦ καρδίαν, καὶ οὐ συγχωρεῖ, ὡς δέον, κολάζειν, καὶ ἀποσμήχειν. Πίστεως ἀπαθοῦς καὶ δογμάτων εὐσεβῶν πρὸ πάντων κληρονομίαν τοῖς υἱοῖς καταλίμπανε ἵνα μὴ μόνον τοὺς υἱούς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔγγονά σου Κυρίῳ δι' ὁδοῦ ὀρθοδοξίας, προσαγάγῃς. Σφριγῶντας καὶ νέους καταμαραίνειν καὶ δαμάζειν μὴ ἐλεήσῃς, ἵνα ἐν καιρῷ ἐξόδου ἀνυμνήσωσίν σε· τύπος σοι καὶ ἐν τούτῳ Μωσῆς ὁ μέγας ἔστω, πάνσοφε· οὐ γὰρ δεδύνηται τοὺς ὑπηκόους, καίπερ εὐηνίως ἑπομένους, τοῦ Φαραὼ ἐλευθερῶσαι, ἄχρις οὗ τὸ ἄζυμον μετὰ πικρίδων ἔφαγον. Ἄζυμον δέ ἐστι ψυχὴ μὴ ἔχουσα πρόσλημμα τοῦ ἑαυτῆς θελήματος. Τοῦτο γὰρ τυφοῦν καὶ ἐπαίρειν αὐτὴν δύναται· τὸ δὲ ἄζυμον ἀεὶ τεταπείνωται. Πικρίδας δὲ νοήσωμεν, ποτὲ μὲν τὴν ἐκ τῆς ἐπιταγῆς παρεπομένην τούτοις δριμύτητα, ποτὲ δὲ τὴν διὰ τῆς πικρότητος τῆς νηστείας στενοχωρίαν. Ἐγὼ δὲ, ὦ Πατέρων πάτερ, ταῦτα πρὸς σὲ ἐπιστέλλων, δέδοικα ἀκούων [59] τοῦ φάσκοντος· *Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις* [60]; Νῦν δὲ τοῦτο μόνον εἰπὼν, καταπαύσω τοῦ λόγου τὸν δρόμον.

A Et quod mirari possis, imperata ab omnibus absque ulla oblocutione tanquam et cœlo data exhauriebantur. Erat idem laudando viro, et laura subjecta, in qua ex monasterio præsul ille omnibus numeris absolutus ad solitudinis quietem perfectiores deducebat. Cave ne simpliciores animos ad versutiam et calliditatem transferas, quin potius, si ulla ratione fieri poterit, pellaces, et callidos, seu vafros ad simplicitatem quamdam religiosam traducas, quamvis hoc illis absurdum videatur. Qui ex cupiditatum omnium perfecta victoria ad summam animi, corporisque puritatem pervenit, is veluti cœlestis quidam arbiter accurata ratione et diligentia (in puniendis subjectorum noxis) utetur. Obnoxius vero animi, sensuumque perturbationibus conscientia retunditur, quominus in aliorum noxas animadvertat, easque pro suo arbitratu expiet. **495** Præ cunctis relinque alumnis tuis sinceræ pietatis, et doctrinæ incorruptæ patrimonium, uti non filios tantum, sed et nepotes per orthodoxæ religionis vestigia ad Dominum perducas. Juvenes lascivientes premere et emaciare non vereare, uti sub excessum vitæ tibi cum gratiarum actione bene precentur. Et in hoc quoque formam tibi, sapientissime, magnus ille Moses exemplo suo præscripsit, cum subjectum sibi populum, quamvis sponte promptequesubsequentem, non potuit ex Pharaonis tyrannide eripere, nisi gustatis prius azymis et agrestibus lactucis. Azymum est mens quæ arbitria voluntatis suæ non defendit, et judicia repressa in officio continet, voluntas enim propria inflare et extollere solet animum : azymum autem sessile est, nec turget, sed subsidet semper. Lactucæ agrestes nunc præcepta subjectis asperiora denotant, nunc abstinentiæ et jejunationum afflictiones. Enimvero dum hæc ad te, maxime Patrum, perscribo, illo monentis dicto percellor : *Qui doces alium, teipsum non doces* [x]. Nunc vero ubi verbum addidero, modum dicendi faciam.

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

CAPUT XV.

Laus cœnobiarchæ Raythuni qui eleganter cum Mose componitur.

C

Ψυχὴ διὰ καθαρότητος ἑνωθεῖσα Θεῷ λόγου ἑτέρου πρὸς διδαχὴν οὐ δεηθήσεται (1)· τὸν ἄϋδιον λόγον μυσταγωγὸν, καὶ ὁδηγὸν καὶ φωτισμὸν ἐν ἑαυτῇ φέρουσα ἡ μακαρία, οἵαν που καὶ τὴν σὴν ἱερωτάτην, καὶ παμφαῆ κορυφὴν ὑπάρχειν μέμνημαι· οὐ λόγῳ ἁπλῶς ψιλῷ, ἀλλ' ἐνεργείᾳ καὶ πείρᾳ τὴν αὐτῆς γνώμην πάναγνον ἐπιστάμενος, πραότητι μάλιστα θηρωλέθρῳ καὶ ταπεινότητι ἐξαστράπτουσαν, κατὰ τὸν μέγαν ἐκεῖνον νομοθέτην, ᾧ καὶ ὄντως κατὰ πόδας ἑπόμενος, τλημαθέστατε [61], καὶ προβαίνων εἰς ὕψος ἀεὶ μικροῦ δεῖν κἀκεῖνον ἐπλεονέκτησας, κατὰ τὸ τῆς ἁγνείας, λέγω, ἐγκώμιον, καὶ τὸ τῆς σωφροσύνης ἔπαθλον, δι' ὧν καὶ μάλιστα, ὡς οὐ δι' ἑτέρων Θεῷ πλησιάζειν δυνάμεθα, τῷ πανάγνῳ τε καὶ πάσης ἀπαθείας δοτῆρι καὶ ἀρωγῷ καὶ μεθιστῶντι διὰ ταύτης ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, τοὺς ἐπὶ γῆς ἔτι πέλοντας [62]· οἷς ὥσπερ τινὶ πυρὸς ἅρματι, κατ' ἐκεῖνον τὸν φίλαγνον ἡλίου ἐν ποσὶν ἀοκνίας ἐπιβεβηκὼς, οὐ μόνον τὸν Αἰγύπτιον τοῦτον παφόνευκας (2), καὶ ἐν ψάμμῳ ταπεινώσεως τὸ ἔπαθλον κέκρυφας· ἀλλά γε καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνέδραμες, καὶ Θεὸν δι' ἀκανθώδους

D Mens Deo per puritatem conjuncta nullius institutionem desiderat, cum immortale Verbum Patris cœlestem doctorem et magistrum a quo eruditur et illustratur, in se beata illa circumferat, qualem **496** mentem, mentem, inquam, purissimam inesse sacrosanctæ et illustri dignitati tuæ non ex nudis tantum verbis, sed factis tuis et usu experientiaque didici, quæ ex mansuetudine, singulari monstrorum confectrice, et modestia tua maxime elucet, quæ quasi per radios quosdam, ut e magno illo legum conditore (Mose) cujus tu vestigia patientissime premis, emicat : nec ab illius laude et præmio per innocentiæ temperantiæque contentionem procul abes, imo propemodum superas; per quas virtutes potissimum adeundus nobis est Deus, Deus purissimus et omnis perfectionis auctor, et actor (qui nos adhuc in terris agentes per hanc e terris in cœlum transfert) quibus tu velut alter puritatis cultor Elias flammantem currum impigre conscendisti. Nec in hoc tua virtus defecit : sed Ægyptium illum, manu tua confecisti, et in sabulo submissio-

[x] Rom. II, 21.

[58] ἀπαθείᾳ. [59] δοκῶ ἀκούων. [60] οὐ γίνῃ διδάσκαλος. [61] καρτερικώτατε. [62] περιπολοῦντα.

Digitized by Google

nis præmium condidisti. Quin et in montem evasisti, Deumque per senticosam spinosamque, et feris inviam vitæ rationem aspexisti, ad colloquium quoque et divinitatis splendorem oculis usurpandum admissus, ubi et soleas, hoc est, omne mortis velamen posuisti, caudamque seu finem qui ex angelo in draconem deformatus est, apprehendisti, illumque velut in suo speiæo altissimoque antro, in Ægypto, et tenebrosa caliginis nocte demersum detrusisti. Pharaonem insuper insolentem illum, et superbum triumphasti, Ægyptios malis gravissimis afflixisti, **497** illorumque primogenita (quod aliis majus meretur præmium) occidisti. Unde cœli imperator te fratrum velut invictum ducem designavit, quos tu ductorum princeps imperterritus ex Pharaonis cœnoso laterum coquendorum opere liberos asseruisti, eisque cœlestis flammæ et purissimæ nubis, quæ ardorem omnem (impuritatis) exstinguit, videndæ facultatem præbuisti, certaque experientia ostendisti. Adde quod flammantes Erythræi maris undas, in quibus plerique salute periclitari solemus, disjeceris, pastorisque virga et triumphatores. Hostes vero terga tuorum prementes omnes fluctibus haustos delevisti. Accedit, quod et post oppressum Pharaonem, etiam superbum Amalecem, et æstimatione sui tumentem, post superata Rubri maris pericula victoribus occursantem, dispassis inter contemplationis actionisque studia manibus, in fugam conjeceris, pro populo tuo numinis supremi cultore a Deo tibi commisso divinisque illustrato fulgoribus fortissime propugnaris, gentes sacrilegas expugnaris, tuosque tecum in perfectionis, et omni perturbationum turbine liberi montis culmen provexeris. Sacrosanctos Deo mystas initiaris, legem circumcisionis sanxeris, sine qua nemo Dei conspectu frui potest. Tuti quoque in summum enixus verticem pulsis tenebris, et omni abstersa noctis caligine, disjectaque turbulenta procella, trigemina, inquam, ignorantiæ cæcitate, ad lucem multo **498** rubi illius igne augustiorem purioremque et sublimiorem, Dei afflatu singulari, et vaticinandi gratia dignatus accessisti. Vidisti, reor, quamvis adhuc mortalis, quid tamen in illo immortalitatis statu sit futurum, splendoremque ultimæ et postremissimæ cognitionis jam hausisti. Deinde cum ab æterna majestate vocem illam accepisses: *Non videbit me homo, et vivet* [7], in altissimam demissionis vallem Chorebanam a Dei conspectu descendisti, tecumque radiante cum corporis tum animi vultu geminas illas cognitionis et contemplationis tabulas deportasti. Sed, heu nos infelices! qui in fabricando bovis idolo occupati sumus. Quid heu! de confractis legum tabulis querar? Deinde vero quid? prensum manu populum per desertam solitudinem deduxisti. Atque fortasse etiam hunc populo ab ignis ardore æstuque fati-

καὶ θηρίοις δυσεπιβάτου πολιτείας ἐώρακας· καὶ θείας φωνῆς καὶ φωταυγείας ἀπέλαυσας· καὶ τὸ ὑπόδημα, λέγω δὴ πᾶν τὸ νεκρῶδες συγκάλυμμα λέλυκας· καὶ τῆς κέρκου, ἤγουν τοῦ τέλους τοῦ ἐξ ἀγγέλου εἰς δράκοντα μεταπεσόντος ἐπελάβου· καὶ τοῦτον ὥσπερ ἐν οἰκείῳ φωλεῷ καὶ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν Αἰγύπτῳ καὶ σκοτασμῷ ζοφώσας παρέδωκας· καὶ τὸν Φαραὼ νενίκηκας τὸν ὑψηλὸν καὶ ἀγέρωχον (3)· καὶ Αἰγυπτίους κατέπληξας, καὶ τὰ τούτων πρωτότοκα, ὃ τὰ [63] μεῖζον ἔπαθλον τεθανάτωκας. Διό σοι καὶ Κύριος τὴν τῶν ἀδελφῶν ὁδηγίαν, ὡς ἀκραδάντῳ, πεπίστευκεν· οὗς σὺ, ὁδηγὲ ὁδηγῶν, καὶ ἀνεκδειματίστως τοῦ Φαραὼ καὶ τῆς ῥυπαρᾶς τοῦ πηλοῦ πλινθουργίας λέλυκας [64]· καὶ αὐτοῖς πυρὸς Θεοῦ νεφέλης ἀγνείας τῆς πᾶσαν φλόγα κατασβεννύσης θέαν πείρᾳ πάσῃ μεταδέδωκας. Καὶ οὐ μόνον, ἀλλά γε καὶ τὴν Ἐρυθρὰν καὶ φλογίζουσαν ταύτην θάλατταν αὐτοῖς διεσκέδασας (4)· ἐφ' ἣν καὶ μάλιστα οἱ πλείους κινδυνεύειν πεφύκαμεν· καὶ νικητὰς καὶ τροπαιούχους ῥάβδῳ σῇ καὶ ἐπιστήμῃ ποιμαντικῇ πεποίηκας· πάντας τε τοὺς καταδιώκοντας, ὀπίσω αὐτῶν, εἰς τέλεον ἀπέπνιξας· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦτο τὸν Ἀμαλὴκ τῆς οἰήσεως, τὸν μετὰ τὴν νίκην τῆς θαλάττης ἁπαντᾷν πεφυκότα τοῖς νικηταῖς, ἐκτάσει χειρῶν, μέσος πράξεως καὶ θεωρίας ἑστώς, ἐτροπώσω, ὑπὲρ λαοῦ σου θεοπιστεύτου καὶ θεοφωτίστου, νενίκηκας τὰ ἔθνη· ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς ἀπαθείας ἐνήνοχας τοὺς μετὰ σοῦ, ἱερέας κατέστησας, περιτομὴν παραδέδωκας, δι' ἧς μὴ καθαρθέντας Θεὸν ἰδεῖν ἀμήχανον· εἰς ὕψος ἀναβέβηκας, πάντα γνόφον καὶ ζόφον καὶ θύελλαν διακρουσάμενος, ἀγνωσίας λέγω τὸ τρίγονον [65] σκότος προσεπέλασας φωτὶ, πολύ γε τῆς βάτου αἰδεσιμωτέρῳ καὶ ἀμαυρωτέρῳ καὶ ὑψηλωτέρῳ, ἠξιώθης φωνῆς, ἠξιώθης θεωρίας καὶ προφητείας· εἶδές που τάχα, καὶ ἔτι ἐνταῦθα ὤν, τὰ ὀπισθεν μέλλοντα, τὸν ἐκεῖ λέγω γενησόμενον ἔσχατον φωτισμὸν τῆς γνώσεως (5). Εἶτα διὰ τῆς φωνῆς, Οὐκ ὄψεται ἄνθρωπος, ἀκήκοας· διὸ καὶ εἰς βαθυτάτην που κοιλάδα ταπεινώσεως ἐν Χωρὴβ ἐκ τῆς θεοπτίας κατελήλυθας· ἐπικομιζόμενός που καὶ τὰς πλάκας τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀναβάσεως· καὶ τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς δεδοξασμένος καὶ τοῦ σώματος. Φεῦ τῆς ἐμῆς συνοδίας [66] τὸ τῆς μοσχοποιίας εἶδος! Φεῦ τῆς τῶν πλακῶν συντριβῆς! Εἶτα τί; Ἐπελάβου τῆς χειρὸς τοῦ λαοῦ, τὴν ἔρημον διεβίβασας. Ἴσως δὲ καὶ ὑπὸ φλογὸς πυρὸς (6) οἰκείου καυσουμένῳ τούτῳ ποτὲ πηγὴν ὕδατος δακρύων διὰ ξύλου (λέγω δὴ σαρκὸς σταυρώσεως σὺν τοῖς παθήμασι (7) καὶ τοῖς ἐπιθυμίαις) γεγένηκας. Πολεμεῖς τὰ συναντῶντα ἔθνη, πυρὶ Κυρίου ἀναλώσας αὐτά. Ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἔρχῃ (8) (οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον καὶ μικρὸν τὴν ἱστορίαν διακρούσασθαι)· διαιρεῖς λαῷ, ὥσπερ Ἰησοῦς ἐν τῷ λόγῳ, καὶ τὰ μὲν πρότερα ὕδατα τῇ θαλάττῃ τοῦ ἁλὸς, καὶ τῆς νεκρώσεως προσένειμας· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης δι' ἑτέρας που ἄνωθεν ἔστησας ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν νοητῶν σου τούτων Ἰσραηλιτῶν.

[7] Exod. xxxiii, 20.

[63] τῶν ἄλλων. [64] πλινθείας ἐκώρισας, καὶ ἠλευθέρωσας. [65] τρίπλωκον. [66] φεῦ τοῦ τῆς μοσχοποιίας εἴδους, τῆς ἐμῆς γὰρ τοῦτο συνοδίας.

Digitized by Google

Λίθους τε λοιπὸν φέρειν δυοκαίδεκα διακελεύεις· ἢ τὸν ἀποστολικὸν βαθμὸν ἐν αὐτοῖς ἀνοικοδομικῶς, ἢ τῶν ὀκτὼ που ἐθνῶν τῶν καὶ παθῶν νίκην (9), καὶ αὖθις τῶν τεσσάρων γενικωτάτων ἀρετῶν, πρόληψιν αἰνιττόμενος, τὴν Νεκρὰν λοιπὸν καὶ ἄγονον θάλατταν πάντη κατόπιν πεποίηκας· ἐπὶ τὴν πόλιν τοῦ ἐχθροῦ ἔρχῃ· σαλπίζεις ἐν προσευχῇ διὰ τοῦ ἑβδόμου τούτου [67] αἰωνίου κύκλου, κατέαξας ταύτην νενίκηκας, ὡς καὶ σὲ λοιπὸν πρὸς τὸν σύμμαχον τὸν ἄῦλον ἄδειν· *Τοῦ ἐχθροῦ μου ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος*· καὶ πόλεις παθῶν μου καθεῖλες. Εἴ πω βούλει, τὸ πάντων κυριώτερον καὶ κραταιότερον, ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀναβέβηκας, τὴν ὅρασιν τῆς τελείας εἰρήνης ψυχῆς, Χριστὸν ὁρᾷς τὸν Θεὸν τῆς εἰρήνης· συγκακοπαθεῖς ὡς καλὸς στρατιώτης· συσταυροῦσαι [68] σὺν τῇ σαρκὶ, καὶ τοῖς παθήμασι, καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις· καὶ εἰκότως, ὡς καὶ αὐτὸς Θεὸς Φαραὼ γενόμενος, καὶ πάσης αὐτοῦ ἀντικειμένης δυνάμεως, συνθάπτῃ λοιπὸν καὶ συγκατέρχῃ εἰς ᾅδην (10) θεολογίας λέγω, καὶ ἀῤῥήτων μυστηρίων μυρίζῃ καὶ εὐωδιάζῃ ὑπὸ τῶν συγγενῶν καὶ φίλων γυναικῶν ἢ ἀρετῶν. Τί γάρ με τὸ κωλύον κατ' ἔπος λέγειν καὶ φράζειν; Ὅπου γε καὶ ἐν οὐρανῷ ἐν δεξιᾷ ὑπάρχεις καθήμενος (11) (ὦ τῆς [69] κλοπῆς!), ἀνίστασαι καὶ αὐτὸς τριήμερος μετὰ νίκην τριῶν τυράννων· τάχα οἰκειότερον εἶπω, ἵνα μετὰ νίκην σώματος καὶ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἢ καὶ μετὰ κάθαρσιν οἱονεὶ τριημέρου ψυχῆς, πάθους λέγω, καὶ θυμοῦ, καὶ λογικοῦ (12), ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν ἔρχῃ (δεῖ γὰρ ἐπιτέμνειν καὶ μὴ περισσὰ σοφίζεσθαι πρὸς σοφίας ἀνάπλεων, μάλιστα ἐπιστέλλοντα, καὶ πάντων τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἐν γνώσει προῦχοντα), περὶ οὗ, οἶμαί που, ὄρους καλλίδρομός τις ἀναβαίνων ἔλεγεν· *Ὄρη τὰ ὑψηλὰ ταῖς ἐλάφοις, ψυχαῖς ταῖς τοὺς θῆρας ἀναλισκούσαις.* Τούτῳ τοίνυν, τούτῳ καὶ αὐτὸς συμπαραθέων καὶ συμπαρομαρτῶν, πρὸς τὴν τούτου βάσιν ἐλήλυθας, ἀναβλέψας εἰς οὐρανούς· πάλιν γὰρ τὸν τοῦ λόγου τύπον ἐπὶ τὸν λόγον ἀνάγω. Εὐλόγησας τοὺς μαθητὰς ἡμᾶς, ἑώρακας τὴν προβεβλημένην καὶ ἐστηριγμένην τῶν ἀρετῶν κλίμακα· ἥσπερ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν σοι, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικας· μᾶλλον δὲ καὶ πλήρωμα· εἰ καὶ ἡμᾶς τοὺς εὐήθεις ἐκ ταπεινοφροσύνης βαλλόμενος τὸ στόμα ἡμῶν τὸ ῥυπαρῶδές σοι πρὸς τὸν σὸν λαὸν κιχρᾷν τετυράννηκας. Καὶ οὐ θαῦμα· εἴθισται γὰρ καὶ Μωσῆ κατὰ τὸν τῆς ἱστορίας τύπον, ἰσχνόφωνον ἑαυτὸν ἀποκαλεῖν καὶ βραδύγλωσσον· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν Ἀαρὼν ἀρίστου ἐπέτυχε καὶ λογοδότου καὶ λεξιδρόμου. Σὺ δὲ, ὦ μύστα, οὐκ οἶδ' ὁπόθεν τὴν ἄφιξιν ἐπὶ τοῦτο πεποίηκας πρὸς πηγὴν ἄνυδρον καὶ ὅλην Αἰγυπτίων βατράχων, μᾶλλον δὲ ἀνθράκων (*a*) πεπληρωμένην. Ἐπεὶ δὲ οὐ δεῖ μὴ κατειλημμένον με τὸν μῦθον, ὦ οὐρανοδρόμε, τὸν τοῦ σοῦ δρόμου ἐν τῷ μέσῳ καταλιπόντα οἴχεσθαι, πάλιν

scenti per lignum crucis, corporis, inquam, afflictationem, et carnis cum vitiis suis et concupiscentiis crucifixionem, fontem lacrymarum produxisti. Rursum dein objecta nationum arma retundis, gentesque cœlestibus populatas flammis in cinerem redigis, et ad Jordanem usque penetras (quid enim prohibet paulisper in historia progredi eamque excutere?) populoque velut alter Josue [z], partiris verbo, et aquas quidem inferiores mortis inquam et salsuginis, in mare Salsum sive Mortuum decurrere jubes, superiores autem charitatis undas, in conspectu tuorum sapientia florentium Israelitarum in montem cumulas. **499** Lapides præterea ex Jordane duodenos legi imperasti, ex quibus aut apostolicum culmen ædificares, aut reportatam de octo populis, hoc est, vitiis victoriam, et virtutes quatuor principes jam partas significares, mari deinceps Mortuo et effeto seu sterili a tergo relicto (Jerichunta) ad hostilem urbem accedis, et tubis precationum ad æternitatis orbitam declarandam septies clangis, vincisque et evertis, ut deinceps propugnatori tuo omnis materiæ experti atque inaspectabili Deo victoriam gratulatus canere possis: *Inimici mei frameæ defecerunt in finem* [a]: et urbem vitiorum meorum funditus delesti. Vin' dicam quod caput rei est, facinusque omnium maximum et fortissimum: Hierosolymam occupasti, perfectæ pacis animæ visionem. Christum pacis principem vides, socius laborum illius, uti strenuum docet militem effectus, sensibus omnibus et cupiditatibus cum vitiis et concupiscentiis suis in cruce sufligeris [b]. Et merito sane, cum et ipse velut Deus contra Pharaonem copiasque ejus et hostes universos constitutus es [c,d]. Et vero sepultus quodammodo cum Christo ad inferos in rerum, inquam, cœlestium et arcanorum mysteriorum meditationem et cognitionem descendis, unguentis quoque delibutus et a cognatis matronis, virtutibus aio, velut aromatum liquore perfusus odores redoles, et spiras (quid enim obstet quominus strictim hæc commemorem et exponam): ubi et in cœlo ad dexteram sedes (o præclaram prædam!), resurgis et ipse post triduum, hoc est, tribus devictis **500** tyrannis; vel ut fortasse rectius loquar, post corporis et animi concupiscendi, inquam, irascendi et ratiocinandi nempe facultatis expiationem, ad montem Oliveti venis (est enim abrumpenda oratio, præsertim epistolam exaranti, non volumen meditanti, nec apud sapientiæ magistrum nobis omnibus in rerum divinarum scientia præstantiorem verbosius disputandum), de quo monte quidam præclarus cursor, cum in eum properaret canebat: *Montes excelsi cervis* [e], hoc est mentibus feras insectantibus, cum hoc tu prope cursu contendis, hunc comitatus cœlum affectas, ejusque vestigia premis.

[z] Josue III, 9 seqq. [a] Psal. IX, 7. [b] Galat. V, 24. [c,d] Exod. VII, 1 seqq. [e] Psal. CIII, 18.

[67] τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. [68] συσταυρῶσαι. [69] ψηφιζομένης.

(*a*) Ἄνθρακ, caro, et carbunculus morbus.

Digitized by Google

Sed figuratam dicendi rationem ad communem loquendi usum revoco. Bene precatus nobis alumnis et discipulis tuis, vidisti propositos illos et firmatos virtutum gradus ac scalam, cujus tu pro gratia tibi a Deo impertita, uti sapientissimus architectus fundamenta locasti, imo ultimam quoque manum operi imposuisti, quando me postremissimum simplicem ac fatuum ex humilitatis cavea extractum sordentem et inquinatum, linguam meam populo tuo locare coegisti. Nec hoc quidem mirandum, quando et Mosi, uti narrat historia, consuetum, impeditam excusare linguam [f]. Enimvero ille vicarium oratorem habuit et eruditum et expeditum Aaronem. Sed tu, divine mysta, haud scio quo fato impulsus ad aridam hanc cisternam et Ægyptiarum ranarum uliginem, imo ulceribus plenam sis delatus. Qui tamen **501** par non est, uti non sponte, sed tuo jussu susceptam orationem in fine destituamus. rursum, o cœlestis pegase, præclarum tuæ pulchritudinis præmium subtexendo jam proxime ad montem sanctum accesseris, oculisque in cœlum sublatis jam pedem in fundamentis cœli posueris. Cucurristi ergo et recurristi, in altum evasisti; ad Cherubinorum ordines seu virtutes aspirasti; depulsis ac triumphatis hostibus in cœlum evolasti, et in jubilo asceadisti: dux itineris fuisti, hodieque ducere et præire non gravaris, qui ad scalæ caput supremumque gradum enixus, Deo per charitatem es penitus insertus. Deus autem charitas est, cui gloria, imperium, honor, et adoratio in omnes omnium sæculorum æternitates. Amen.

A τὸν τοῦ κάλλους σου ἔρανον ἐξυφαίνοντες λέγωμεν ὧδε· ὅτι καὶ προσκεπέλασας τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ, καὶ τὸ ὄμμα εἰς οὐρανὸν ἀνέτεινας, καὶ ἐπὶ τὴν βάσιν τὸν πόδα ἐπιβέβηκας, καὶ ἔδραμες, καὶ ἀνέδραμες, καὶ ὑψώθης, καὶ ἐπέβης ἐπὶ Χερουβὶμ ἀρετῶν, καὶ ἐπετάσθης, καὶ ἀνέβης ἐν ἀλαλαγμῷ τὸν ἐχθρὸν τροπωσάμενος· καὶ προωδοποίησας καὶ προηγήσῃ· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς ἔτι νῦν ἡγῇ· καὶ προηγῇ πάντων ἡμῶν ἐπ' αὐτὴν τὴν κορυφὴν ἀναβραμὼν τῆς ὁσίας κλίμακος καὶ ἐνωθεὶς τῇ ἀγάπῃ· ἡ δὲ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεός· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD CAP. XV

Scholion 1.

Proprium est animæ puræ sermo omni carens invidia, æmulatio simplex et innocens, et amor seu desiderium gloriæ Domini æternum et irrequietum. Tunc enim mens suas lances et pondera conformat, atque in purissimo tribunali mentis suæ examinat et castigat.

Scholion 2.

Concupiscentiam carnis.

Scholion 3.

Elatum animum, superbum intelligit nomine Pharaonis.

Scholion 4.

Carnis ardorem Climacus dicit.

Scholion 5.

Sive perfectam cognitionem in futuro sæculo.

502 *Scholion* 6.

Hoc dicit. Populo tuo proprio igne ardenti, sive suis cupiditatibus concupiscentiæ flagranti, per lignum crucis tanquam Moyses succurristi, sive per afflictionem, et crucifixionem fontes lacrymarum illis ad Mosaicæ contemplationis [visionis] imitationem produxisti.

Scholion 7.

Duo sunt modi crucis conscendendæ, alter cum corpus in crucem agitur; alter cum per contemplationem in crucem ascendimus: et primus quidem ex libertate, alter ex vi et actione operum fit, cui non subjicitur mens nisi corpus fuerit subjectum. Regnum animi est crucifixio corporis; nec mens Deo subjicitur nisi liberum arbitrium rationi fuerit subjectum.

[f] Exod. IV, 10.

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

B

Σχόλιον α'.

Ψυχῆς καθαρᾶς ἴδιον, λόγος μὲν ἄφθονος, ζῆλος δὲ ἄκακος καὶ ἔρως ἄπαυστος τοῦ Κυρίου τῆς δόξης· τότε γὰρ καὶ τὰς οἰκείας ὁ νοῦς διαρυθμίζει πλάστιγγας· καὶ ἐν καθαρωτάτῳ κριτηρίῳ τῇ ἑαυτοῦ διανοίᾳ ἐμπαρών.

Σχόλιον β'.

Τὴν σαρκικὴν ἐπιθυμίαν.

Σχόλιον γ'.

Ἐπηρμένον νοῦν ὑπερήφανον λέγει πτώσεως γεν (a) τὸ Φαραώ.

Σχόλιον δ'.

Τὴν σαρκικὴν πύρωσιν ὁ Κλίμαξ λέγει.

C

Σχόλιον ε'.

Ἤγουν τὴν τελείαν γνῶσιν τὴν ἐν τῷ μέλλοντι.

Σχόλιον ς'.

Τοῦτο λέγει, ὅτι Καιομένῳ τῷ σῷ λαῷ ὑπὸ τοῦ οἰκείου πυρὸς, ἤγουν τῶν οἰκείων ἐπιθυμιῶν καὶ παθῶν διὰ ξύλου σταυροῦ, ὥσπερ ὁ Μωϋσῆς ἐπεκούρησας, ἤγουν διὰ κακοπαθείας καὶ σταυρώσεως τῆς σαρκὸς, πηγὰς δακρύων ἀναβλύσας αὐτοῖς κατὰ μίμησιν τοῦ Μωσαϊκοῦ θεωρήματος.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ζ'.

Δύο τρόποι εἰσὶ τοῦ ἀνελθεῖν ἐν τῷ σταυρῷ, ὁ εἷς, ἡ σταύρωσις τοῦ σώματος· καὶ ὁ δεύτερος, τοῦ ἀνελθεῖν εἰς θεωρίαν· καὶ ὁ μὲν πρῶτος ἐκ τῆς ἐλευθερίας· ὁ δὲ δεύτερος ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἔργων γίνεται, ᾧτινι οὐχ ὑποτάσσεται ὁ νοῦς, ἐὰν μὴ τὸ σῶμα ὑποταγῇ. Ἡ βασιλεία τοῦ νοῦ, ἡ σταύρωσις ἐστι τοῦ σώματος, καὶ οὐχ ὑποτάσσεται ὁ νοῦς τῷ Θεῷ, ἐὰν μὴ ὑποταγῇ τὸ αὐτεξούσιον τῷ λογικῷ.

D

(a) Locus videtur corruptus. Fortasse γένος.

Digitized by Google

Σχόλιον η'.

Τοῦτο λέγει· Ὥσπερ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τῇ ῥάβδῳ τὸν Ἰορδάνην τέμνων[70] τὰ μὲν ἔμπροσθεν ῥέοντα ὕδατα πρὸς τὴν θάλασσαν τῶν ἁλῶν τὴν λεγομένην Νεκρὰν ἀφῆκεν ὑποῤῥεῦσαι· τὰ δὲ ὄπισθεν ἔστησεν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ λαοῦ· οὕτως καὶ σὺ τὸν οἰκεῖον λαὸν διαιρῶν, καὶ πρὸς τὴν διάβασιν τοῦ κόσμου τούτου παρασκευάζων, τὰ μὲν εἰσαγωγικὰ θάκρυα τῇ πικρίᾳ καὶ ἅλμῃ τῶν παθῶν, καὶ τῶν πόνων συνεκλήρωσας, καὶ τῇ νεκρώσει τῶν ἡδονῶν περιώρισας· οὐ γὰρ χρεία τούτων μετὰ τὴν νέκρωσιν· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης ὄπισθεν ἐρχόμενα, ὡς τελειοποιὰ ἔστη ἄνωθεν, ἦγουν σταθηρὰ καὶ βέβαια, καὶ ἀναλλοίωτα ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χάριτος ἐποίησας ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου μαθητῶν.

Σχόλιον θ'.

Ὄπισθεν, εἶπεν, ὀκτὼ κακίας ἐποίησας πάθη, ἐκεῖσε λοιπὸν, εἰ θέλεις, ἴδοις, τάδε, ἐμὴν ἄπληστον κοιλίαν καὶ παμφάγον, παθῶν ἔνασσαν, βασίλισσαν γαστέρα.

Σχόλιον ι'.

Τὸ βάθος εἶπε, τὸν βυθὸν τῶν δογμάτων ἄβην τροπικῶς, οὐκ ἐμῆς ψυχῆς τόπος.

Σχόλιον ια'.

Ὅσον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἂν ἀπαρχὴ παντὸς ἡμῶν τοῦ γένους, ἐκεῖ κάθηται σαρκί· τῷ Θεὸς γὰρ ἦν, ὅπου Παῦλος ἁρπαγεὶς ἄνω.

Σχόλιον ιβ'.

Ἔρως, θυμὸς, νοῦς τριμερὴς μέγα κράτος, πάθος τὴν ἐπιθυμίαν λέγει.

Ἄλλο σχόλιον Μαξίμου.

Τὸ θυμικὸν τῆς ψυχῆς ἀγάπῃ χαλίνωσον· καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς ἐγκρατείᾳ μάρανον· καὶ τὸ λογιστικὸν αὐτῆς προσευχῇ πτέρωσον· καὶ τὸ φῶς τοῦ νοῦ οὐκ ἀμαυροῦται ποτε.

[70] *al.* τεμὼν, τεμών.

A *Scholion 8.*

Hoc dicit: Quemadmodum cum Jesus Nave virga Jordanem divisisset, anteriores aquas in mare salsum, quod Mortuum dicitur, defluere permisit. Posteriores autem stitit ante oculos populi: ita et tu populum tuum domesticum dividens, et ad mundi hujus transitum præparans, lacrymas quidem primas tironum acerbitati et salsugini malarum affectionum et laborum quasi per sortem destinasti, et voluptatum mortificationi assignasti (nam post mortem cupiditatibus allatam eliasque vitiorum fibras nihil amplius his opus est). Charitatis autem undæ a tergo sequentes quæ perfectos reddunt supra constitere, hoc est constantes, firmas et immutabiles per cœlestem gratiam in discipulorum tuorum
B conspecta reddidisti.

Scholion 9.

Retro, inquit, octo vitia vertisti, vitia porro ibi, si vis, hæc videbis: meum inexplebilem ventrem et omnia absumentem, cupiditatum malarum reginam, et imperatricem gulam (hoc nimirum est illud mare Mortuum a tergo relictum).

Scholion 10.

Profundum, dogmatum altitudinem per figuram appellavit infernum: non equidem animæ meæ locus.

Scholion 11.

Quantum in Christo Jesu, qui primitiæ 503 totius generis nostri ibi sedet corpore. Ibi enim erat Deus, quo Paulus se sursum raptum dixit.
C *Scholion 12.*

Amor, ira, mens triplex animæ facultas et ingens imperium. Passionem vim appetendi appellat. (Passionis, inquam, seu appetendi et irascendi et ratiocinandi facultatem.)

Aliud Maximi.

Vim irascendi frena charitate, concupiscendi affectum continentia emacia; ratiocinandi potentiæ per preces alas adde, et lux mentis nunquam hebetabitur.

Digitized by Google

SANCTI JOANNIS

ABBATIS RAYTHU,

In sancti Joannis, cognomento Scholastici seu Climaci Climacem Scholia.

—

CAP. 1 AD GRADUM 1 (*col.* 631 A).

A Deo ipso sumamus, etc. Principium omnium, Deus est, ut creator, medium, ut provisor, finis, ut perfector : a quo debemus facere non solum principium sermonis, sed intentionis, et operis, ut nostra propter ipsum, et in ipso fiant. *Et amicos quidem Dei :* quorum experientiam habent qui humilia sapiunt. Propter delectabile autem amicus dicitur, ut propter utile et propter bonum, servus : et hic quidem conditione et creatione, ut filius ; fide et conversatione, ut Paulus et Moyses. *Per obedientiam indiscussam* (1) : Obedientiam hic dicit indiscussam, propter fidei plenitudinem et voluntatis propriæ perfectam mortificationem. *Subtristi* (2) *et perlucidæ humilitati* : Mœrentem ipsam humilitatem vocat, et tentationum et pœnarum supportationem, propter tristium sufferentiam, et adversitates, et pœnas, et pressuras, et utilitatis studium, et castigationem corporis, et memoriam mortis : splendentem vero eamdem dicit, propter pacem intrinsecam, virtutum decorem, desideria cœlestia, spem æternorum, charitatem in Deum, et dignitatem quam suis possessoribus elargitur. Mœrens etiam est humilitas tepidis et negligentibus, qui in laboribus et doloribus propter Deum murmurant, anxiantur, et dolent : splendens vero, mortem, et adversitates, et martyria diligentibus propter Christum, et utilitatem tribulationum et dolorum et mortis sufferre se cognoscentibus, propter Spiritum sanctum. *Spiritualibus tabulis :* dicit, propter firmum, solidum et indelebilem characterem ; *chartis*, propter mundum, castum, mansuetum et humile cor ; *Voluntate et libero arbitrio :* electio et voluntas arbitrii differunt, quia voluntas est possibilium et impossibilium, electio tantum possibilium : denique quia voluntas est maxime finis ; electio autem, eorum quæ sunt ad finem : *Omnibus vita.* Secundum rationem creationis et providentiæ factorum, dicitur Deus credentium vero obedientium et diligentium, excellenter dicitur vita, et salus, juxta illud : Ego sum Deus Abraham, Isaac et Jacob. *Impius est homo :* definitio pii manifestatur in definitione impii ; et injusti definitio, in definitione justi : licet qui est sine lege, vel legis prævaricator, dicatur iniquus ; injustus vero legis naturæ, et scriptæ, et gratiæ, prævaricationem insinuat. Impius est igitur, qui profitetur evangelicam et religiosam vitam et artem, et mundane, et resolut., in deliciis, et resolutionibus et delectationibus vitæ labentis, latam viam diligens conversatur. Impius est quoque qui non profitetur evangelicam vitam propter humanæ prudentiæ insipientiam, juxta illud : *Dixit insipiens in corde suo* [1], etc., quia hic talis honorat et appretiatur creationem potius quam Creatorem. *Dei amator est :* differentiam ostendit Dei dilectionis, et monachi, scilicet sanctorum sæcularium et ordinis conjugatorum et perfectioris monachorum. Dicit ergo de sæculari sancto : Dei amator est, qui in mundo corporaliter vivens, non communicat aversionibus quæ sunt contra naturam, cum motum et ordinem qui est secundum naturam, sed Dei voluntatem omnibus præponit, unitus Christi charitati. *Perpetua naturæ violentia.* In natura rationali, affectiones et habitudines sunt : scilicet, in irascibili, furor, ira, indignatio, livor ; in concupiscibili, delectatio, desiderium, tristitia. Ista igitur superascendens, naturam omnino negavit. *Quicunque præsentis vitæ :* Tres intentiones recedentium a mundo, tribus abrenuntiationibus, et tribus Deo servientium gradibus concordant, juxta magnum Gregorium Theologum qui dicit : *Tres utique ego novi ordines salvandorum, servitutis, mercedis, et filiationis.* — *Imitetur is qui*, etc. Hic juxta illum magnum senem, qui monumentum sibi et suo discipulo fecit, ut ipsum ad luctum induceret, et exemplo et verbo doceret, iste sanctus loquitur : et in præsenti speculationis verbo ostendit, quia luctus sanctificat, operatur, et custodit, et annuntiator beatæ impassibilitatis exsistit. *Quicunque ex Ægypto egreditur :* oportet eum qui mundo abrenuntiat, perseverare in cœnobio. Si vero non in cœnobio abrenuntiat, tunc necesse habet, sub magistro et patre spirituali informari ad mortificationem propriæ voluntatis, et morum directionem, et disciplinam discretionis cogitationum et spirituum : hoc enim probat et laudat per Mosis exempla, et Israelitarum, et angeli, et Lot. Nam si quis, in artibus faciliter sine magistro non dirigitur, multo magis in hac arte artium, magistro indigemus et duce ; humilitate igitur opus est, et præsertim orationibus Patrum, abrenuntiantes sæculo indigent. Dicit igitur pater, quoniam abrenuntiantes, qui vitiis spiritualibus (utputa,

[1] Psal. XIII, 1.

(1) Clarius vetus interpres, *non discerncntem.* (2) Idem, *mœrenti.*

Digitized by Google

superbia, vana gloria, invidia, acedia, elatione, et tristitia, molestantur, indigent præceptore et duce mansuetissimo, et misericordi, qui parum indulgeat carni, ut non tanquam abstinentes et studiosi amplius extollantur : et comparantur isti, egressis ex Ægypto, sub Moyse. Qui vero carnalibus vitiis (scilicet gula, luxuria, avaritia) impugnantur, indigent duce homine abstinente, austero, et incompassivo, vitam angelicam, sine carne fere perficientem, qui per jejunium et austeritatem carnem castiget, et vitia mortificet : et assimilantur isti, egressis de Sodoma, et ab angelo directis. *Macello assuetum canem :* canem dicit, mentem vitiosam propter permanentiam in cogitationibus gulæ et luxuriæ a metaphora canis quæ moratur in macellis, quia sicut illa stercorosa animalium intestina comedens non recedit, ita mens gulosa et fornicaria, non potest ab his vitiis stercorosis abstinere nisi (gratia Dei præventa) in fatigatione, vigiliis, labore, dolore et luctu indesinenter, seipsam exercitans violenter. Nam sicut amatorem macelli primo, postea amatorem escarum ponit : ita subjungit primo, amatorem castitatis, et postea, amatorem cujuscunque visitationis. Manifestum est enim, quoniam fornicatio opponitur castitati, sicut amori visitationis, amor escarum. Oportet igitur mentem amabilia Deo inspicere, et diligibilia animæ secundum carnem, abnegare : et ita, deliberationem arbitrii pungere ad assumptionem castigantium carnem, et per amorem virtutum, affectiones vitiosas gladio spiritus necare. *Durum et arduum, sed leve certamen : agonem* dicit, propter castigationem carnis ; *Durum*, propter custodiam sensuum *arctum*; propter antiquorum morum pravorum depositionem. *Durum*, propter mortificationem propriæ voluntatis ; *levem*, propter confidentiam in Deum, et donum gratiæ, et profectum virtutum, et impassibilitatis munditiam. *Quod in ignem insilire :* ignem intellige tentationes diaboli, mundi et carnis. *Cum amaritudinibus* (4) : exercitium laboriosum et amarum continentiæ, et mortificationis carnis, et voluntatis propriæ ; tu vero adjunge panem, fatigationem in vera humilitate, et abrenuntiationem, et luctam contra naturam et invisibiles potestates. *Si non omnis qui baptisma consequitur salvatur ;* sed faciens et servans mandata, neque omnis qui tondetur, sed custodiens monachis convenientia. *Silebo reliqua :* subaudi *non servantes* vero, graviora passuros : quia damnatio futura, amarissima, et ad præsens, privatio gratiæ, cæcitas mentis, carentia doloris, cordis insensibilitas, et impia avaritiæ idololatria, et passionum ignominiæ carcer. *Non obscurum argumentum :* Argumentum est, quod semper similiter se habet, ut fumus et cinis de igne ; signum vero, quandoque sic, quandoque aliter, sicuti percussio est signum pugnæ.

A Signum quoque est de contingentibus et verisimilibus, argumentum vero de consequentibus naturam. *Per alium portam :* Dicit, quinam sensuum, per quos mens sine timore degens, per oblivionem et negligentiam, et diaboli insidias capt·vatur, unde, per gratiam denuo sensus mortificans, ab insensibilitatis suæ carcere liberata resurgit. *Qui ex timore :* Quoniam intellectualis timoris operatio duplex est, ideo dicitur timor duplex : scilicet purgativus et perfectivus. Hic vero, de purgativo, Pater iste loquitur, cujus operatione compungimur, et ad odium omnium visibilium et concupiscibilium, et proprii corporis, et propriæ voluntatis incitamur, et ad agendum pœnitentiam, et mundum relinquendum B animamur, et sollicitudine, et studio implemur, ad serviendum Domino sine negligentia die ac nocte. Perfectivi vero est scientificare, vivificare et illuminare animam, et memoriæ, Deum ostendere præsentem, et intelligentiæ, Dei veritatem et sapientiam revelare, et sensum habere, ut experiamur et scianus quomodo in ipso sumus, movemur, et vivimus [2] : Qui timore purgativo agitur, comparatur (ait Pater) *Thymiamati*, quia ex studio spiritualis conversationis vehementer incipit, et per tepiditatem in summum negligentiæ desinit. *Mola asinaria profecto est :* Qui autem per spem, mercedem quærit, comparatur molendino asinario, semper moto, et per delationem quæstum faciente, et tributum aggregante, subjectionis pretiosum et venerabile C opus. *Qui vero ex charitate divina*, si in agro invenerit sollicitum atque festinum, per ignem charitatis succensus a promptitudine non relaxabitur, donec pertingat, secundum dicentem : *Quando veniam, et apparebo ante faciem Domini* [3]. *Sunt nonnulli qui supra lapides* (5). Hinc de abrenuntiantibus dicit sanctus, quoniam sunt quidam, supra petram, lateres ædificantes, et hi sunt qui magnarum virtutum in proœmiis ædificationem sine subjectione faciunt, et (quia certaminum humilium, et obedientiæ non habent experientiam) ut fragiles, imbecilles fiunt. Qui vero super terram columnas erigentes locant, sunt qui vitam anachoreticam, confestim, ex proœmiis, ante vitiorum expurgationem sequi volunt : nam sine fundamento subjectionis exsistentes, D dejiciuntur et ruunt. Qui vero modicum pedestres ambulant, sunt qui sine tumore elationis, jugum obedientiæ sumunt, et subjectionis iter tutum cum reverentia pergunt. Isti paulatim roborati, et calore Spiritus accensi, infatigabiles et inexpugnabiles fiunt, et pugnarum experientiam habentes, cum Dei adjutorio celeriter transeunt usque in finem. *Non sine labore et violentia :* quia consuetudine profecta in habitum, et in naturam pene conversa, vere violentia est eam amovere et transmutare. Sicut enim multi temporis vulnus, est quasi incu-

[2] Act. xvii. 28 [3] Psal. xxxxi, 3.

(4) Vetus interpres *cum lactucis agrestibus.*

(5) Vetus interpres *super petram.*

Digitized by Google

rabile factum, ita et multi temporis usum et morem malignum, est grave relinquere. Hinc Dominus dicit, quoniam *Regnum cælorum vim patitur*[4]. *Sine mœrore:* propter augmentum in virtutibus, et commutationem ac liberationem a peccatis; *vel certe cum minimo.* Modicum vero contrista propter desiderium perfectionis, et timorem quem habemus, ne cadentes iterum offendamus. *Animarum nostrarum vultus:* Faciem animæ hic dicit, virtutes ejus. Etenim ex conversationis nostræ exemplis, et ex nostris immutationibus, et animalibus affectionibus, vident nostram consistentiam et dispositionem, inimici nostri dæmones qui non ex seipsis nostras cognoscunt deliberationes et mentes: absit! sed solum suæ artis malignitates superseminant, et exspectant ut sciant cum quali affectione recipimus probationis eorum insidias: unde nos, propter nostram negligentiam et segnitiem illos (cum non videant) facimus videre. *Abscondit Dominus a sæcularibus stadii difficultatem* (6): stadii importunitatem ait, juxta acceptionem male intelligentium, quibus certatim agonis studium videtur importunitas, quod vere necessaria est opportunitas: tamen eamdem opportunitatem (apparentem, importunitatem) abscondit Deus his qui sunt in mundo, quoniam si respexissent ad importunum eis, non utique abrenuntiasset quis talium aliquando. Si enim, secundum Apostolum: *animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei*[5], ad Deum vero jungi charitate et dilectione, spirituale est: quomodo (secundum mundum) abrenuntiassent, etiam abnegantes suas mammonæ divitias, et confusionis proprietates, nisi per compendium et circumventionem sanctam, eos traheret et vocaret? Etenim *caro et sanguis regnum Dei non possidebunt*[6].—*Ignem in manibus tenentes*: Ignem tenent in manibus, ut per consensum et actus vitiosos, carnales et animales inclinent, et sic, nos (corpus scilicet, et animum) ardeant. *In tribus maxime principalibus:* auctoritate sacra et evangelica (a tribus distinctionibus monasticæ conversationis), verum virtutum medium declarat, solummodo in perfectis virtutibus quas Mediator Dei et hominum Christus Jesus docuit et perfecit, medium beatum esse insinuans, et in admirationem desinens, ubique vero a virtutum medio, vitiosos recedere, et sibi noxia quærere dicit, quia sine pugna et sine labore, sine vigiliis et sine exercitio spirituali, cum amore sui ipsorum, Christo servire se simulant. Unde non sunt hi tales in nomine Christi congregati, quia voluntatem et intentionem Christi congregantis ignorant. *Ubi vero sunt duo vel tres*[7], etc. Duo vel tres congregati in nomine Christi, activi et contemplativi et regentes et corpus et animam, mens, ratio et voluntas: vel, corpus, anima, et spiritus vel rationabilis, concupiscibilis, et irascibilis, per Spiritum sanctum unitæ ad omnem operationem divini beneplaciti et mandati, *a dextris et sinistris, per infamiam et bonam famam.*

CAP. II (Col. 634 C).

Omnem hujusmodi affectum, dixit quoniam electione affectionis (habitudinem dans Deo (7)) ad eam, et naturalem, et accidentalem, et artificialem habitudinem apposuit et devovit. Omnis enim habitudinis et affectionis depositio, contemptus, et vilitas, et pœnitentia integra, et humilis prudentia in exitu et resolutione, beneficentia et viaticum nostræ peregrinationis exsistunt. *Sine mortuos sepelire*[7], etc. Quemadmodum mortificatur mundo qui a proprietatibus mundi recessit, ita moritur vitæ gratiæ qui vitæ gratiæ præcepta non facit: et tanquam propter carentiam motus et privationem operis, animal mortuum dicimus, ita homo mortuus intelligitur, et est, et dicitur, ex eo quod mandatorum Christi perfectionem operari et imitari non vult, et adhærere vitæ æternæ quæ in mandato ipsi est, per voluntariam carnis abnegationem, renuit. *Adulterinam et fictam* (8.) Adulterinam dicit, sæcularium bonam conversationem, propter laudes et vanam gloriam, et propter usum propriæ voluntatis, et conversationem tumultuosam in curis vitæ, et rerum proprietatem: quoniam ea quæ Patrum consilio et obedientia fiunt, et ea quæ eorum examinatione probantur et firmantur, recta sunt et manentia, et Deo beneplacita, quia fiunt secundum voluntatem illius, qui dicit: *Et a meipso facio nihil*[8]. Nam quod ita fit (cum perfectum esse habeat), ab omni vanitate servatur illæsum. *Plurimos in sæculo aspexi*, etc. Hoc fit secundum industriam doli et fraudis illudentis inimici, quoniam detenti in vita sæculari, quæ est multis peccatis et tumultibus plena, in qua recte esse et bene vivere videbantur, et secundum apparentiam proficere in virtutibus, illaqueati, ruunt miserabiliter sordidati. Contingit etiam hoc eis negligentia, irreverentia, ingratitudine, et elatione, et ex correctiva permissione, et ex eo quod pastorem devote non audiunt, sed relinquunt. *Immunditiam sæculi*: Concupiscentias et delectationes carnis et mundi, et amorem materialium et amorem honorum et gloriæ, intellige. Non enim homo conditus est immundus, vel natura rerum, vel materia exsistentium, sed quia homo avertitur suis voluntatibus, ab eo quod est conveniens et honestum, quærens delectabilia et sublimia, altus corde fit, propter quod immundus est apud Deum. *Importunum cordis ignem*: Ignis importunus est omnis amor carnalis, et omnis vitiosa concupiscentia, et delectatio. Opportunus ergo ignis est, amor Dei atque cognitio, et Spiritus sancti incendium, et communicatio: et dicitur opportunus, quia omnia arbitrari facit ut stercora propter Deum[9], sicut importunus dicitur qui

[4] Matth. xi, 21 [5] I Cor. ii, 14. [6] I Cor. xv, 50. [7] Matth. viii, 22. [8] Joan. viii, 38. [9] Philipp. iii, 8.

(6) Vetus interpres, *importunitatem.*
(7) Vetus interpres *habitudinem et affectionem.*
(8) Vetus interpres, *segnem.*

Digitized by Google

fœdat et inquinat, et exterminat animam : *Deliciis omnibus et vitiis abstinendum* (8') : Ab omnibus deliciis et malignitate hic dicit abstinendum. Nam per delicias, carnis concupiscentias, et universas mundi delectationes intellige : per malignitatem vero, iræ, et immunditiæ, et superbiæ, et reliquas adinventiones. *Portus enim et salutis*, etc. Salutis quidem, propter vigilias, conversationem, humilitatem, sobrietatem, et virtuosam sollicitudinem ; periculorum vero, propter pusillanimitatem, negligentiam, tepiditatem et propriæ voluntatis malam reassumptionem : quia propter ista, in portu angelicæ vitæ religiosi periclitantur, sicut per obedientiam et reverentiam, pace et salute fruuntur.

Cap. III. — *Spiritualis peregrinationis definitio* (*col.* 663 B).

Peregrinatio, est vera segregatio ab omnibus concupiscentiis, voluptatibus, et malitiis : nam propter segregationem a vitiis, insegregabilis fit a Deo, nam vitiis præsentibus, nil utiliter consummatur. *Omnem suorum alienorumque affectum* : propriorum habitudinem dicit sanctus, affectionem voluptatum ad seipsum, et ad propria, id est ad domesticos et propinquos : *Alienorum* vero amicitiam omnem, et affectionem quorumcunque sensualem, et aliis omnibus quæ sunt extra, sive de pecuniis, sive possessionibus. Vel, *propriorum* dictum arbitror, de voluntatibus conferentibus secundum carnem. *Alienorum* vero, de omnibus quæ sunt extra, superius dictis, a quibus alienatus, rationabilem et bene ferentem ad salutem incedit viam. *Statim ut susceperis flammam, curre.* Propter nostram inconstantiam et vertibilitatem, qua nos ipsos avertimus a gratiæ radio, dicimur, a Deo relinqui, quia ipse, in suæ mansionis identitate immotus manens, et se nobis immittens et ingerens, æqualiter et continue et absque personarum acceptione nos etiam trahens, mutationi non subest. Hinc noster recessus, sua relictio dicitur, quia ejus immobilitate, nostræ aversionis causa monstratur *Flammam* igitur *suscipiens*, id est, gratiæ ascensionem : *curre*, id est, cooperari ei stude, ex omni virtute : non enim nosti quando exstinguatur ait, propter inexspectatum et insufferens, et ad transmutationes proclive tuum ingenium. *Tunc jam cogitationes vanitatis* (9) : Quando quis extollitur, et existimat se aliquid esse, perdit verum esse : quia, cum nihil sit, hoc credere et cogitare est ei a veritate recedere. Humile sapere [10] est in veritate esse. Altum sapere, est in veritate non esse : quia vanitas mendacium est et verum esse habere non sinit. Vanitas autem cogitationes et elationis intentiones quæ se suscipientes, ostentatores et amatores gloriæ faciunt ; non uxorem Lot, sed ipsum sequens fuge : amor enim et affectio propriorum uxorem Lot convertit in statuam salis. Affectio escarum privavit primogenitis Esau. Affectio propriæ voluntatis extulit Luciferum in superbiam, et præcipitavit in inferos cum sequentibus eum. Affectio voluptatum Jezabel interfecit, et Salomonem in idololatriam pervertit [11]. Affectio pecuniarum Judam proditorem Christi fecit. Qui autem ab istis recedit, invenit Abrahami vere peregrinantis vitam, et non conjugem, sed ipsum Lot imitatur. *Corda enim quæ illuc reversa sunt.* Vide, ait sanctus, quomodo non ad res, fuit Israelitarum conversio, sed ad sermones rerum tantum eorum intentio et affectio appropinquavit et erravit, et propterea condemnati fuerunt : non enim in Ægyptum, sed ad ea quæ erant in Ægypto, mens populi descendit. Time igitur, et tu humilis, et Dei serve, ad cogitationes vitiorum habere consensum, ne etiam tu damneris per eas. *Et Moses ille qui Deum viderat* : Ægyptus, Dei ignorantiam et peccatum, et impietatem significat, Moyses autem, perfectos viros et Dei prædicatores, qui cum talibus multas sustinent tenebrefactiones : qui sæpe profecti, ex ignorantia, peccato et impietate pravorum gravantur : et sæpius exaggerati (10) conversatione malorum, quasi quibusdam anxietatis tenebris involvuntur, dum ex zelo Dominicæ laudis, super carnalium offensionem molestantur. Qui ad suos mittuntur eisdem rationibus quibus in Nazareth, Dominus ridebat : videlicet, ne forte dicerent : *Medice, cura teipsum* [12]. Et ne dicerent, quia adversarius nobis est (11) : et, ne dicerent, si signa fecisset, credidissemus et nos similiter : et ideo mittuntur et ipsi, quia fecit ibi Jesus paucas virtutes. Cæterum cum dicit, *quæ est mater mea*, et quæ sequuntur [13], ostendit quod neque Christum ferre neque partum illum superadmirabilem parere, lucrum vel meritum haberet sine virtute. Ideo demonstrat quod nulla ex hoc utilitas esset, nisi omnia convenientia, virtuose et summe faceret et adimpleret. Quin etiam, in hoc verbo, veram matris humilitatem insinuat populo, dum nihil altum sapere aut imaginari super tali tanto Filio demonstrat. *Non quod propinquos nostros et patrios agros* : Odium est abscondita affectio, quæ adversatur his qui in aliquo nos contristant. Odium est alienatio ab eo quod mœstum est aut aversio contristantium. In nullo igitur horum, a monacho fit recessus a domesticis et propinquis, ideo dicit nos, non ut obedientes. *Lætetur enim Dominus*, etc. (12). Deus amator hominum, humanatus est, ut nos a veneno mundani et humani amoris liberaret. Est enim mundanus et humanus carnis amor, carcer, et catena, et infernus, et mors : quo, quis

[10] Rom. xi, 20. [11] IV Reg. ix, 22. [12] Luc. iv, 23. [13] Matth. xii, 48.

(8') Vetus interpres, *deliciis et malignitate.*
(9) Vetus interpres. *Tunc dæmones cogitationibus vanitatis instantes*, etc.
(10) Melius, *exasperati.*
(11) *Contrarius est operibus nostris.*
(12) Vetus interpres, *gaudet et epulatur.*

Digitized by Google

detentus propter virtutem, altitudinem et claritatem, charitatem, et sapientiam nec gustare, nec videre, intendere, nec cogitare potest. Quare, gaudium Christi, est in nostro perfecto recessu a terreno et mundano et carnali amore. *Cave, obsecro* (13). Diabolus ut retrovertat Dei famulos sub specie bene rationabilis pietatis, ostendit eis, vel in multa penuria et tribulationibus innumeris suos esse parentes, vel in multo periculo animæ et ignorantia conversari, et omnia eorum sub quodam quasi divini judicii diluvio debere submergi, nisi eisdem vehementer afflictis, cum arca consilii vel favoris cito subveniatur. Quare nunc iste sanctus dicit *Vide, vide*, quia neque sub specie prædicationis, neque sub obtentu corporalis subventionis, tibi licet ad parentum amorem vel curam retroverti : quia hoc quod tibi mundus universus, tuos passibiliter diligenti, aquis videtur esse repletus, caro revelavit et sanguis cum Satana simul ut pereas et angelicæ conversationis portum male relinquas. *Pollicentur nobis subdole :* Nostri, et non nostri sunt, parentes secundum carnem; qui nostri sunt, juxta naturæ conditionem, non nostri, secundum propositum et voluntatem servitutis Dei : quorum cogitationes, sunt frequenter contra nos a dæmoniis, ut nostræ fiant, quæ sunt ab alienis. Ipsæ vero susceptæ, per consensum fiunt nostræ quæ habuerunt originem ab alienis et inimicis dæmoniis et parentibus, et punimur de eis. *Colloquia mala, sæcularia simul et turpia* (14). Et ornata quidem mundana eloquia, sapientia, et prudentia, quia, fastu eloquentiæ, vanitatem inflant et elationem extollunt, incongrua, et apud servos Dei inornata exsistunt : inornata vero sunt mundana eloquia, lascive et vitiose, ac turpiter dicta, quæ, etsi eleganter et ornate dicantur, tamen non mediocriter sed maxime lædunt. Quare mundana eloquia penitus inutilia, quia vel temporalia et carnalia, vel superba et erronea sunt, et omnino vitanda et fugienda. *Somnium est animi* (15) *motus*, etc. Visio est quædam, phantasia, qua, quasi in sensu et fere manifeste visum est. Somnium est, quod (dormiendo) in phantasia imaginatum est. Corporis vero immobilitatem, pausationem et quietem dicit, secundum quam quiescunt dormientes, et corpus manet immotum, hoc quidem patiens, illud subsistens. Contemplatio est non subsistens imaginatio, et apparitio quasi repente visa, et ad præsens resoluta. *De somniis ex canonicis characteribus magni Basilii.*

Fiunt, inquit, somnia ex diurnis et quotidianis animæ motibus. Nam dæmones nolentes, nos agere quod bonum est, multis machinationum industriis prohibent : postquam vero inceperimus, moliuntur ne secundum Dominum perficiamus illud. Sed etiam hoc frustrati, vitiosæ actionis memoriis deorsum nos inclinantes tentant : et in isto manifeste convicti, phantasmatibus nos in somniis ad maliguitatem agere conantur : per quæ suæ ipsorum imbecillitatis cognitionem exhibentes eis qui viriles sunt et adversus se resurgere parant, non apparentes tunc usque insidias venenantium seductorum propalantes. *Qui vero eis nulla ratione credit :* Distinguitur modus in generationem et corruptionem, augmentum et diminutionem, alterationem, et localem imitationem, rectam, et obliquam, et circularem. A nullo horum dormiens privatur, nisi a locali motu, quamvis et quidam dormientes ambulare inventi sunt. Cum autem multipliciter somnia fiant, duabus tamen speciebus somniorum quandoque attribuitur visionis qualitas. Est enim, quando, et quæ nolumus, et quæ diligimus videmus eisdem reformatis imaginatione, angelorum ministerio. Est vero amplius, quando divina visione mens nostra rationalis informatur, et de prænognitione futurorum taliter docemur, ut patet de Scripturis. At enim secundum hunc magnum veræ sapientiæ amorem ostendit qui spernit somnia atque contemnit : *Multos enim errare fecerunt somnia* [14].

CAP. IV. — *Abnegatio quid sit* (*col.* 679 A).

Animæ propriæ perfecta abnegatio : Abnegatio autem est perfecta omnium rerum præsentium oblivio, et a propriis naturalibus verus recessus. *Confectum, dormiendo iter :* Dormiens quiescit a curis, nec curat de aliquo, ita, qui vere obediens est (sive mari navigans, sive incidens in latrones) de periculis non curabit, neque præcepta discernet : scit enim diligenter, quia in martyrium imputabitur ei quod supervenerit periculum eo quod obedientiam, sine humanæ prudentiæ discretione, complevit. *Obedientia est depositio discretionis :* quod præceptis (malis, apparentibus) obediat vere obediens, sicut, qui projecit filium suum in furnum. *In divitiis* vero *discretionis*, sive, *inter divitias discretionis* dicit, quia vere, virtutes divinæ sequuntur subjectionem et obedientiam non discernentem, quemadmodum subsequenter : *Et obedientia, humilitas, ex humilitate discretio*, etc., *vel animæ voluntatis :* Voluntas naturalis est appetentia rationalis atque vitalis, in solis naturalibus dependens : ea vero est de possibilibus et impossibilibus. Ex voluntate possibilium est quæsitio et inspectio, deinde consilium, deinde dijudicatio et discretio, deinde affectio ad id quod discretum est judicio, deinde arbitrium : deinde post affectionem arbitrii, fit electio quæ dicitur facultas voluntatis post dilecti electionem, vel liberum arbitrium. *Quicunque ad intellectualis.* Quicunque propriæ voluntatis ad summum complacentiam sprevit, et abnegavit, iste experientia didi-

[14] Eccli. XXXIV. 7.

(13) Vetus interpres, *vide, vide ne*, etc.

(14) Vetus interpres, *Ornata, et inornata.*

(15) Vetus interpres, *mentus.*

Digitized by Google

cit obedientiam esse stadium intellectualis confessionis, et martyrii spiritualis pugnam, et Christi jugi patientiam, depositionem peccatorum, in libro vitæ inscriptionem, pelagi fluctuantis transfretationem. Unde ad aliquid perfectius transire non cogitabit sine ea; quoniam autem consuevit malignus, his qui sub obedientia sunt, hanc inferre molestiam; videlicet ut seipsos parvipendant, eo quod non habent jejunium, nec orationem mundam, neque exercitium diligens, neque alia spiritualia opera quæ sunt in quiescentibus : enumerat iste Pater noster sanctus obedientiæ bona, ad quæ omnia alia bona comparata, sunt nihil; quoniam obedientia adimplet horum omnium locum. Quæ cum perfecta fuerit, ipsa, in tempore proprio, secum omnia bona spiritualia portat, et ad variam introducit contemplationem, perfectionem, et quietem suos possessores. *Congressionis stadium* : stadium est spiritualis luctæ profectus, et suavis odor bonarum operationum, in mortificatione voluntatum et sensuum carnis indeficiens studium, et exercitatio humilis ad omne opus bonum, et meditatio præceptorum Dei et imitatio passionis et mortis ejus. *Quicunque jugum Christi* : Obedientiam intellige, quia sicut per ipsam, a Christo Jesu redempti et salvati sumus, ita nos, per ipsam proprie et singulariter portamus jugum, ipsamque Patres martyrium dicunt, quia servorum Dei fornax et exercitatio est, et ad ipsam comparata bona omnia quæcunque sensu proprio et voluntate fiunt, nihil sunt. *Si vero alias fecerimus* : Alioquin, inquit, qui aliena peccata curiose requirit, et scrutatur, discernit, suspicatur, et judicat, et præsertim præsidentis; non pœnitentiæ viam vidit, aut pœnitentiæ initium fecit, sed elationis et præcipitis viam tenet. *Nemo sine qua vitiosorum* : Multi enim, sine subjectione Deo placuerunt, sicut Paulus Eremita et Maria Ægyptiaca, et alii multi : quomodo ergo, sine ipsa, *Nemo Deum videbit?* Dicimus ergo, quod qui perfecte carnem spiritui subjicit, et conscientiæ stimulum possidet judicem, et ei obedit, nihil sibi de propria voluntate relinquens, iste divinis præceptis factus obediens, antequam visibilem obedientiam pertranseat, ad intellectualem pertingit, quæ multum excedit visibilem. Si anima, corpus, et spiritus, litteram, et gratiam Evangelii, legem, et gloriam, gratiam, et hanc, illa substituit et commendabilem facit. Et habes illos qui circa magnum Antonium, per intellectualem obedientiam refulserunt, et quasi angeli per eamdem Domino obediebant solum cœlestia sapientes, quibus dignus non erat mundus. Præcedit ergo intellectualis obedientia visibilem incomparabiliter : et sicut sol, suo ortu stellas occultat, ita intellectualis obedientia, visibilem. Quare, qui intellectualem non possident, sed adhuc vitiis molestantur, sine visibili, tanquam parvuli et sub nocte vitiorum proficere, vel salvari non possunt. Bene ergo dicit : *Sine qua nemo vitiosorum videbit Dominum Jesum Christum* : Quoniam ergo obedientia intellectualis, divina illuminatione perficitur, et conscientiam possidet judicem, videndum est, quid sit conscientia : *Conscientia est divinæ scientiæ motus et operatio, cum nostra et in nostra scientia.* Conscientia est scintilla divini luminis, in homine condito subseminata a principio, quasi quædam cogitatio ferventior, et illuminativa, verbum seu rationem lucis in se continens, et ostendens ei bonum et malum : et hæc conscientia vocatur lex naturalis. Hic est puteus Jacob, ut dixerunt Patres, quem Philistini repleverunt. Cui, quandiu in via sumus, consentire jubemur; consentimus vero ei, cum eam custodimus ad Deum, per fidem et obedientiam, et amorem mandatorum; ad proximum, per pietatem, patientiam et humilitatem; ad nos ipsos, per mortificationem sensuum, custodiam cordis et linguæ, et odium corporis et omnium visibilium et propriæ voluntatis : ad materias et usum rerum, per temperantiam et sobrietatem et earumdem custodiam fidelem, ostendendo in eis, sicut in rebus sacris, Domini reverentiam et servitutem. *Qui subditus est* : Qui humiliter subditus est, non putabit se perfecte subditum esse aut obedire, quia obedientiæ opus immensum esse intelligit; qui vero ex proprio sensu et voluntate aliquid facit, licet obedire appareat, tamen ipse contra seipsum onus suum portat : unde, si is qui tali præest, hunc non arguit, sibiipsi et discipulo causa periculorum est. Propterea, Pater dicit : *super hoc dicere quidquam non habeo*, quia verbo dubitativo ipsum reum ostendit judicio. *Ad confessionem, qua sine nullus remissionem*, etc. : Quia confiteri simpliciter peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ, per Spiritum sanctum quorum canones et instituta tenentes, Dei sacerdotibus (juxta eorum præceptum) peccata confitentes indulgentiam et remissionem accipere efficimur digni : propterea, qua sine, dicit sanctus Pater : *Nemo videbit Deum.* — *Fratris ut in nullo conscientia vulneraretur.* Multimodis factis conscientia feritur : extollentia et elatione, superflua prudentia, seductione, infidelitate, mendacio, fraude, deceptione, contemptu, livore, murmuratione, detractione, vindicta, et reliquis quæ pariuntur ex istis. *Ut in gravissimam animæ ruinam præcipitarer.* Gravissimum animæ lapsum, non alium dicit, quam extraordinarie ipsum gustasse et furtive ac latenter comedisse ex his quæ animalia portabant, quod est peccatum gravissimum, et pene inexpiabile esse magnus Pater noster Basilius evidenter declarat in Prooemiis regulæ suæ, ubi ostendit quod tali culpa inquinatus, quasi incorrigibilis erit. Unde docet quod talis mali commissio usque ad linguæ solius gustum, est penitus (sicut mortis obligatio) fugienda. Qui ergo iste fur-

Digitized by Google

detentus propter virtutem, altitudinem et claritatem, charitatem, et sapientiam nec gustare, nec videre, intendere, nec cogitare potest. Quare, gaudium Christi, est in nostro perfecto recessu a terreno et mundano et carnali amore. *Cave, obsecro* (13). Diabolus ut retrovertat Dei famulos sub specie bene rationabilis pietatis, ostendit eis, vel in multa penuria et tribulationibus innumeris suos esse parentes, vel in multo periculo animæ et ignorantia conversari, et omnia eorum sub quodam quasi divini judicii diluvio debere submergi, nisi eisdem vehementer afflictis, cum arca consilii vel favoris cito subveniatur. Quare nunc iste sanctus dicit *Vide, vide*, quia neque sub specie prædicationis, neque sub obtentu corporalis subventionis, tibi licet ad parentum amorem vel curam retroverti : quia hoc quod tibi mundus universus, B tuos passibiliter diligenti, aquis videtur esse repletus, caro revelavit et sanguis cum Satana simul ut pereas et angelicæ conversationis portum male relinquas. *Pollicentur nobis subdole :* Nostri, et non nostri sunt, parentes secundum carnem ; qui nostri sunt, juxta naturæ conditionem, non nostri, secundum propositum et voluntatem servitutis Dei : quorum cogitationes, sunt frequenter contra nos a dæmoniis, ut nostræ fiant, quæ sunt ab alienis. Ipsæ vero susceptæ, per consensum fiunt nostræ quæ habuerunt originem ab alienis et inimicis dæmoniis et parentibus, et punimur de eis. *Colloquia mala, sæcularia simul et turpia* (14). Et ornata quidem mundana eloquia, sapientia, et prudentia, quia, fastu eloquentiæ, vanitatem inflant et elationem extollunt, incongrua, et apud servos Dei inornata exsistunt : inornata vero sunt mundana eloquia, lascive et vitiose, ac turpiter dicta, quæ, etsi eleganter et ornate dicantur, tamen non mediocriter sed maxime lædunt. Quare mundana eloquia penitus inutilia, quia vel temporalia et carnalia, vel superba et erronea sunt, et omnino vitanda et fugienda. *Somnium est animi* (15) *motus*, etc. Visio est quædam, phantasia, qua, quasi in sensu et fere manifeste visum est. Somnium est, quod (dormiendo) in phantasia imaginatum est. Corporis vero immobilitatem, pausationem et quietem dicit, secundum quam quiescunt dormientes, et corpus manet immotum, hoc quidem patiens, illud subsistens. D Contemplatio est non subsistens imaginatio, et apparitio quasi repente visa, et ad præsens resoluta. *De somniis ex canonicis characteribus magni Basilii.*

Fiunt, inquit, somnia ex diurnis et quotidianis animæ motibus. Nam dæmones nolentes, nos agere quod bonum est, multis machinationum industriis prohibent : postquam vero inceperimus, moliuntur ne secundum Dominum perficiamus illud. Sed etiam hoc frustrati, vitiosæ actionis memoriis deorsum nos inclinantes tentant : et in isto manifeste convicti, phantasmatibus nos in somniis ad maliguitatem agere conantur : per quæ suæ ipsorum imbecillitatis cognitionem exhibentes eis qui viriles sunt et adversus se resurgere parant, non apparentes tunc usque insidias venenantium seductorum propalantes. *Qui vero eis nulla ratione credit :* Distinguitur modus in generationem et corruptionem, augmentum et diminutionem, alterationem, et localem imitationem, rectam, et obliquam, et circularem. A nullo horum dormiens privatur, nisi a locali motu, quamvis et quidam dormientes ambulare inventi sunt. Cum autem multipliciter somnia fiant, duabus tamen speciebus somniorum quandoque attribuitur visionis qualitas. Est enim, quando, et quæ nolumus, et quæ diligimus videmus eisdem reformatis imaginatione, angelorum ministerio. Est vero amplius, quando divina visione mens nostra rationalis informatur, et de prænognitione futurorum taliter docemur, ut patet de Scripturis. At enim secundum hunc magnum veræ sapientiæ amorem ostendit qui spernit somnia atque contemnit : *Multos enim errare fecerunt somnia* [16].

CAP. IV. — *Abnegatio quid sit* (*col.* 679 A).

Animæ propriæ perfecta abnegatio : Abnegatio autem est perfecta omnium rerum præsentium oblivio, et a propriis naturalibus verus recessus. *Confectum, dormiendo iter :* Dormiens quiescit a curis, nec curat de aliquo, ita, qui vere obediens C est (sive mari navigans, sive incidens in latrones) de periculis non curabit, neque præcepta discernet : scit enim diligenter, quia in martyrium imputabitur ei quod supervenerit periculum eo quod obedientiam, sine humanæ prudentiæ discretione, complevit. *Obedientia est depositio discretionis :* quod præceptis (malis, apparentibus) obediat vere obediens, sicut, qui projecit filium suum in furnum. *In divitiis* vero *discretionis*, sive, *inter divitias discretionis* dicit, quia vere, virtutes divinæ sequuntur subjectionem et obedientiam non discernentem, quemadmodum subsequenter : *Et obedientia, humilitas, ex humilitate discretio*, etc., *vel animæ voluntatis :* Voluntas naturalis est appetentia rationalis atque vitalis, in solis naturalibus dependens : ea vero est de possibilibus et impossibilibus. Ex voluntate possibilium est quæsitio et inspectio, deinde consilium, deinde dijudicatio et discretio, deinde affectio ad id quod discretum est judicio, deinde arbitrium : deinde post affectionem arbitrii, fit electio quæ dicitur facultas voluntatis post dilecti electionem, vel liberum arbitrium. *Quicunque ad intellectuales.* Quicunque propriæ voluntatis ad summum complacentiam sprevit, et abnegavit, iste experientia didi-

[16] Eccli. XXXIV. 7.

(13) Vetus interpres, *vide, vide ne*, etc.

(14) Vetus interpres, *Ornata, et inornata.*

(15) Vetus interpres, *mentis.*

Digitized by Google

cit obedientiam esse stadium intellectualis confessionis, et martyrii spiritualis pugnam, et Christi jugi patientiam, depositionem peccatorum, in libro vitæ inscriptionem, pelagi fluctuantis transfretationem. Unde ad aliquid perfectius transire non cogitabit sine ea ; quoniam autem consuevit malignus, his qui sub obedientia sunt, hanc inferre molestiam; videlicet ut seipsos parvipendant, eo quod non habent jejunium, nec orationem mundam, neque exercitium diligens, neque alia spiritualia opera quæ sunt in quiescentibus : enumerat iste Pater noster sanctus obedientiæ bona, ad quæ omnia alia bona comparata, sunt nihil; quoniam obedientia adimplet horum omnium locum. Quæ cum perfecta fuerit, ipsa, in tempore proprio, secum omnia bona spiritualia portat, et ad variam introducit contemplationem, perfectionem, et quietem suos possessores. *Congressionis stadium* : stadium est spiritualis luctæ profectus, et suavis odor bonarum operationum, in mortificatione voluntatum et sensuum carnis indeficiens studium, et exercitatio humilis ad omne opus bonum, et meditatio præceptorum Dei et imitatio passionis et mortis ejus. *Quicunque jugum Christi :* Obedientiam intellige, quia sicut per ipsam, a Christo Jesu redempti et salvati sumus, ita nos, per ipsam proprie et singulariter portamus jugum, ipsamque Patres martyrium dicunt, quia servorum Dei fornax et exercitatio est, et ad ipsam comparata bona omnia quæcunque sensu proprio et voluntate fiunt, nihil sunt. *Si vero alias fecerimus :* Alioquin, inquit, qui aliena peccata curiose requirit, et scrutatur, discernit, suspicatur, et judicat, et præsertim præsidentis ; non pœnitentiæ viam vidit, aut pœnitentiæ initium fecit, sed elationis et præcipitis viam tenet. *Nemo sine qua vitiosorum :* Multi enim, sine subjectione Deo placuerunt, sicut Paulus Eremita et Maria Ægyptiaca, et alii multi : quomodo ergo, sine ipsa, *Nemo Deum videbit ?* Dicimus ergo, quod qui perfecte carnem spiritui subjicit, et conscientiæ stimulum possidet judicem, et ei obedit, nihil sibi de propria voluntate relinquens, iste divinis præceptis factus obediens, antequam visibilem obedientiam pertranseat, ad intellectualem pertingit, quæ multum excedit visibilem. Si anima, corpus, et spiritus, litteram, et gratiam Evangelii, legem, et gloriam, gratiam, et hanc, illa substituit et commendabilem facit. Et habes illos qui circa magnum Antonium, per intellectualem obedientiam refulserunt, et quasi angeli per eamdem Domino obediebant solum cœlestia sapientes, quibus dignus non erat mundus. Præcedit ergo intellectualis obedientia visibilem incomparabiliter : et sicut sol, suo ortu stellas occultat, ita intellectualis obedientia, visibilem. Quare, qui intellectualem non possident, sed adhuc vitiis molestantur, sine visibili, tanquam parvuli et sub nocte vitiorum proficere, vel salvari non possunt. Bene ergo dicit : *Sine qua nemo vitiosorum videbit Dominum Jesum Christum :* Quoniam ergo obedientia intellectualis, divina illuminatione perficitur, et conscientiam possidet judicem, videndum est, quid sit conscientia : *Conscientia est divinæ scientiæ motus et operatio, cum nostra et in nostra scientia.* Conscientia est scintilla divini luminis, in homine condito subseminata a principio, quasi quædam cogitatio fervention, et illuminativa, verbum seu rationem lucis in se continens, et ostendens ei bonum et malum : et hæc conscientia vocatur lex naturalis. Hic est puteus Jacob, ut dixerunt Patres, quem Philistini repleverunt. Cui, quandiu in via sumus, consentire jubemur ; consentimus vero ei, cum eam custodimus ad Deum, per fidem et obedientiam, et amorem mandatorum ; ad proximum, per pietatem, patientiam et humilitatem ; ad nos ipsos, per mortificationem sensuum, custodiam cordis et linguæ, et odium corporis et omnium visibilium et propriæ voluntatis : ad materias et usum rerum, per temperantiam et sobrietatem et earumdem custodiam fidelem, ostendendo in eis, sicut in rebus sacris, Domini reverentiam et servitutem. *Qui subditus est :* Qui humiliter subditus est, non putabit se perfecte subditum esse aut obedire, quia obedientiæ opus immensum esse intelligit ; qui vero ex proprio sensu et voluntate aliquid facit, licet obedire appareat, tamen ipse contra seipsum onus suum portat : unde, si is qui tali præest, hunc non arguit, sibiipsi et discipulo causa periculorum est. Propterea, Pater dicit : *super hoc dicere quadquam non habeo,* quia verbo dubitativo ipsum reum ostendit judicio. *Ad confessionem, qua sine nullus remissionem*, etc. : Quia confiteri simpliciter peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ, per Spiritum sanctum quorum canones et instituta tenentes, Dei sacerdotibus (juxta eorum præceptum) peccata confitentes indulgentiam et remissionem accipere efficimur digni : propterea, qua sine, dicit sanctus Pater : *Nemo videbit Deum. — Fratris ut in nullo conscientia vulneraretur.* Multimodis factis conscientia feritur : extollentia et elatione, superflua prudentia, seductione, infidelitate, mendacio, fraude, deceptione, contemptu, livore, murmuratione, detractione, vindicta, et reliquis quæ pariuntur ex istis. *Ut in gravissimam animæ ruinam præcipitarer.* Gravissimum animæ lapsum, non alium dicit, quam extraordinarie ipsum gustasse et furtive ac latenter comedisse ex his quæ animalia portabant, quod est peccatum gravissimum, et pene inexpiabile esse magnus Pater noster Basilius evidenter declarat in Prœmiis regulæ suæ, ubi ostendit quod tali culpa inquinatus, quasi incorrigibilis erit. Unde docet quod talis mali commissio usque ad linguæ solius gustum, est penitus (sicut mortis obligatio) fugienda. Qui ergo iste fur-

Digitized by Google

tive comedit, subinductum se in gravissimum animæ lapsum asseruit.

Statue in cordis tui janua, severos janitores : Duros ostiarios, dicit speciales et generales virtutes animæ ; scilicet, fortitudinem, prudentiam, temperantiam, et justitiam. *Affige in animæ ligno*, etc. Lignum dicit mortificationem carnis et crucifixionem cum suis concupiscentiis. Crucem vero animæ, dicit mortificationem proprii sensus et propriæ voluntatis, per quam diabolum vincimus, et pacem imperturbabilem possidemus. Nullam enim utilitatem consequimur de crucifixione carnis, nisi figamus et confirmemus in ea mortificationem et crucifixionem proprii sensus et propriæ voluntatis. *Ad ineptam rursus et inutilem ac spinosam orationem :* Non venusta et non proficua, et spinosa eloquia sanctus Pater dicit quæ sua sunt ; scilicet, non venusta secundum eloquentiam, propter simplicem et ordinatum modum dicendi ; non proficua, secundum mundanam requiem, et commoditatem ; spinosa, secundum asperam narrationem et duram spiritualis vitæ regulam, juxta illud evangelicum, *durus est hic sermo* [15]. — *Est quidem præclarum, labores sanctorum admirari.* Quoniam Deus bonus, amator hominum est, multas salutis justitiæ vias ostendit nobis, ut non periremus, sed secundum suam magnam misericordiam salvaremur : quia non fecit hominem Deus ut periret, sed ut illi serviret, et salvaretur ; ideo vocationes hominum variæ, et donationes ipsius differentes. Hinc, alius, hospitalitatis amator, alius, quietis et remotionis solitariæ servator : alius consolatur et exhortatur afflictos, alius custodit linguam, et silet. Iste semel in hebdomade pascitur ; iste comedit omni die. Quare hæc omnia ab uno posse perfici impossibile est. *Donec violentiam nostram quam velut a nobis perpeti.* Vim inferentes sunt hi qui divina charitate sunt plagati, et vim Deo inferunt per orationem et opera virtuosa, et trahuntur divino amore ad portandum jugum Christi cum corde humili et animo devoto, qui seipsos violentant, secundum illud : *Turbatus sum et non sum locutus* [16]. *Cum corruissem, iterum reduxisti me :* id est, post lapsum. Nec vero intelligas lapsum a Deo separantem, sed lapsum qui (servientibus et ministrantibus) ex negligentia, et ex obedientia imperfecta contingit. *Qui vero illum in cordis sui latebris occultat*, etc. Sciendum est quia non confessa peccata sine formidine et timore aguntur. Auferre ergo confessionis conscientiam, est aperire peccatis januam, et hæresim seminare. *Cum is qui subjectus est, duos evaserit laqueos :* Duo ista, dicit inobedientiam et elationem. *Præter morem solitum turbulentos :* id est qui facile moveantur ad furorem et iram, instar molendini quod vi rotæ et aquæ movetur. *Necesse est enim converti mare et turbari :* Maris similitudinem inducit ad ostendendam vitiosæ mentis passionem, quæ sicut mare, a ventis intellectualibus, seu tentationibus et injuriis et improperiis eorum qui sub præsidente sunt, conturbatur et inflatur, et movetur ab increpationibus quæ inducuntur super eam, ad probationem et utilitatem, a fraternitate. Vitiis igitur interius tumultuantibus, et irascibilem commoventibus ad iram, et rationabilem confundentibus, nec sinentibus quod est utile conspicere, et quod melius est tenere, velut exspuens præassumptas sordes mare mentis, monstrat quas vitiorum flumina primo in ipsam conduxerant, tempore videlicet tranquillitatis, et bonæ consistentiæ. Nunc igitur necesse est mare turbari, quia, ex quo humilitatis argumentum ex nostra conversatione non sumimus, tentationibus necessario immergimur, ut probemur et infirmemur ac infirmati purgemur, ac perfecte humiliemur. Dicit ergo, necesse est mare quassari et turbari (16). *Ex obedientia, humilitas.* obedientia enim, principium humilitatis, quoniam qui se ipsum non condemnat sicut deficientem a virtutibus, sub manu alterius esse non valet. Igitur, talis condemnatio contrahit et agit animam ad obedientiam : obedientia autem, timore Domini firmata, generat humilitatem, humilitas vero perpetuo exsulem facit elationem. Qui autem ab eadem est liber, et a reliquis est purgatus : quare domus impassibilitatis et munditiæ annuntiatur. Obedientiam igitur, humilitatem, et impassibilitatem, tribus appropriat, scilicet Moysi, Synagogæ, et Mariæ : quoniam sicut mare Rubrum transeuntes Judæi, et super victoria triumphalem laudem Dei canentes, ejusdem laudis et victoriæ habuerunt Moysen genitorem et actorem, et Mariam perfectricem (quidem ex communi unam exsistentem) : ita et nunc dicit, in persona Moysi debere accipere obedientiam ; in synagoga, humilitatem, et in Maria, impassibilitatem. Moyses, aqua interpretatur, vel assumptus de aquis : Maria, interpretatur lux, quæ de Synagoga originem traxerat. Igitur, in assumpto de aquis generatio et fecundatio reliquorum per obedientiam : obedientia autem, humilitatis possessionem donat ; humilitas autem, impassibilitatis lucem præstat : impassibilitas vero, super victoriam, laudem perfecit, canticum, pro liberatione ab intelligibili Ægypto peccati, in lætitia cantans. *Vidi ut ait Job :* Habilitati et illegitimæ naturali, et extrinsecæ compositioni morum, et apparentiæ fictæ honestatis, quibus occurrit turba, malitiæ varietas habet naturam colligari. Turbæ, quod apparet humile et morigeratum, et compositum secundum faciem, nominant et extollunt : propter quæ superbi hypocritæ, et animosi (dicit sanctus) ex laudibus et elatione compunguntur, et pa-

[15] Joan. VI, 61. [16] Psal. LXXVI, 5.

(16) *Al.* concuti et turbari.

Digitized by Google

rient lacrymas. Quæ considerans, quam maxime sapienter et clare, Pater iste, variam esse malitiam determinavit. Sane tardus quis et negligens exsistens, aut in aliquo corporalium naturaliter idoneus apparens, complacuit multis, et de gravitate morum et honestate laudatus est : quemadmodum in aliquo corporalium, facie tenus, quis idoneus naturaliter apparens, complacuit multis. Itaque plerumque naturalis sufficientia aut diminutio, virtus animæ reputata est : remissus et insolens, mitis et inordinatus, et ea quæ sunt spiritus deserens, sollicitus, acidiosus et tristis orator, linguosus et vanus : animarum salvator : a dæmoniis illusus, contemplator, et futurorum provisor est habitus apud ipsos, qui quod rectum et vitiosum est discernere nesciunt. Nimirum (quia exsultat in laudibus) cæcus ignorat seipsum, et errat : falso judicia multorum attendens, animam ex elatione et vanitate compunget, et dolens conteretur, et lacrymas pariet. Quare Pater malitiam sic multiformem et variam esse miratur. *Qui sibi ipsi latenter persuasit latenter.* In corde (ait) bonum propositum firmare stude, et non pompatice et apparenter os dilatando, loquaris. Qui enim pompose se laudat, et in se ipso confidit et gloriatur, relaxatus a Domino castigatur lapsu : sed mors animæ mille mortibus pejor exsistit. Si ergo mors ejus, peccatum est, quanta vigilia et sollicitudo nobis adversus peccatum necessaria est : igitur, qui novit hæc, humiliter in spe et silentio seipsum roborabit, propter patientiam, ad perseverandum in stadio conversationis monasticæ : et licet offendat et peccet, iterum pœnitebit, et a necessitudinis sanctæ stadio nunquam recedet. *Si vero exierunt aliqui.* Subaudi, a monumento professionis angelicæ (17) vitæ, opere et affectu, obedientia Patrum rejecta. *Considera, quia* immortali morte *mortui sunt*, et separati a Deo fuerunt, quod omni morte corporali est pejus, in infinitum. *Cum senuerint fragiliores quippe ac segniores, gravia*, etc. Quando igitur ad operationem manuum accedis, talem in teipso reforma cogitatum, qui Christo ministras qui præcepto et exemplo ad opera (usque ad mortem) te informat. Operans, lauda Deum tuum lingua, mente recogita, intentione glorifica. Nam qui in laboribus et operibus est infidelis et piger, in oratione erit multo magis piger, infidelis et remissus. Sane oratio nequaquam in corporis quiete dirigetur, sed in labore et actu. Amor quietis. Orationis est exterminium, et diminutionem virtutum prædicat, mandata negligere. Hinc, Pater ostendit quod qui obsequium ministrationis (id est, operationis manuum) inceptum illud ut fratrem adjuvet et quietet, a fratre rogatus, derelinquit. Opera manuum vult et intelligit esse cœlestia et non terrena : idcirco, non propria, sed communia ad utilitatem indigentium vult esse. Reliqui vero, non ex charitate sed vitiose, quæ sua sunt male quærunt, non quæ Jesu Christi. Sibiipsis attendant, quia aliud est quod sumus, aliud quæ sunt nostra, aliud quæ circa nos, aliud quæ extra nos, et aliud quæ contra nos. *Plerique ex obedientium grege*, etc. Nunquam suscipias eum qui tibi subditus est, dicentem tibi : Ita mihi licentiam et potestatem ad talem operationem vel virtutem exsequendam, et : Ita me ad id quod spirituale est permitte dirigere. Nam qui ita dicit, manifestum est quia seductus propriam perfecit voluntatem, et optimæ obedientiæ fœdera spernit, et deceptus et illusus, meritum obedientiæ coram Deo perdit : *Sunt qui suscepto imperio*, etc. Horum unusquisque, in proprio tempore, laudabilis est. Nam secundus, juxta initium disciplinæ introductoriæ ad virtutes, melius facit, obediens inconstanter : adhuc enim ex ordine probandorum est. Primus vero, quia jam perfectioni appropinquat, et tempore longo obedientiæ ostensionem exhibuit, voluntatem Patris sentiens, benefacit non faciens quæ illum nolle novit. Non enim ulterius, quasi servus, rationalem servitutem oblationem offeret, sed filius et amicus, voluntatem patris investigans, beneplacentem voluntatem perficiet. *Possibile non est ut diabolus*, etc. Indignum et inconveniens est, ait, quod diabolus, suæ ipsius voluntati resistat. Ille enim omnem hominem negligenter et vitiose vivere vult, et suam voluntatem, magis quam Dei, perficere : Si et ergo aliquos tales invenerit, non resistet eis, quia, si eis resisteret, suæ ipsius voluntati omnino resisteret. *Quod non judicandi causa*, etc. Non ex suspicione, ait, judico, hoc dicens, sed efficacem motum ostendo vitii præceptoris nomine, sed non re, et passionem manifeste ostendo juvenis superascendentis seniorum et majorum virtutes. *At cum illum, a rege sigillum accepisse*, etc. Signaculum fidei, est baptismus. Signa militiæ spiritualis, sunt pœnitentia et lacrymæ quæ hunc repurgant ; scutum vero est mundi fuga, odium omnis delectationis vitæ præsentis ; gladius est fides ad pastorem ; ensis abnegatio propriæ voluntatis ; arcus oratio per quam dæmones sagittantur ; militare vestimentum, humilitas, et virtutum quæ ex ea sunt, amictus.

Gradus 5. — *Securaque cujusque sui cura.* Quia de nullo terreno curat, sed pro sè sibi sollicita quomodo sibi Deum reconciliet, et salutem perditam per peccatum inveniat, pœnitendo et lugendo festinat et pro se dijudicata, fit, quia omnia quæ sunt mundi, et seipsum puniendo contemnit qui est pœnitens, et vigilanter ab omni judicio elongatus, ex vera cognitione sui ipsius, extremo judicio se dignum cernit. Per se igitur cogitatio dijudicata est, quia, aliquo alio ad dijudicationem non eget : sed qui est pœnitens, ipse sui ipsius judex et vindex est. *Antequam corruamus*, etc. Delectabile et

(17) *Al.* apostolica.

Digitized by Google

dulce nobis proponit dæmoni exterius, ut trahat ad peccandum, peccati reatum fere nihil esse supponens, Deumque benignum et misericordem esse suggerit, et asserit. In hoc est vere inimicus, quia intrinsecus, quod malum est, et amarum (mortem scilicet corporis et animæ) fraudulentus abscondit: quam post lapsum, ut desperare nos faciat, adversus nos insultando proclamat, ultor effectus, qui fuerat (nos seducendo) proditorie inimicus. *Sæpe enim parva munera*, etc. Nolunt dæmones quod intelligamus, quam amarum est peccare et Deum offendere. Idcirco cum nos viderint appropinquare ad aliqualem sensum infinitæ amaritudinis abscondite, in peccatis nostris tunc instant et dicunt: Quid teipsum conteris et desperas? neque enim tale, vel tale peccatum (ut alii plurimi) perpetrasti. Oderunt namque dæmones spiritum contritionis, et falsæ spei gaudium in nobis seminare contendunt, ut aliter in nobis spiritum contritionis exstinguant. Tu vero non obedias eis: quia, sicut parva dona furorem judicis frequenter mitigant, ita plerumque quæ a nobis reputantur parva delicta (cum fuerint sæpius iterata) simul aggregata, Christum nostrum benignissimum judicem, juste contra nos in furorem surgere faciunt. *Moyses, cum Deum vidisset*, etc. Signum conversationis perfectæ et virtuosæ, est videre ignem in rubo [17]; est enim inaccessibilis multis. Sed tunc ardet ignis in rubo, cum mortificata caro pariter et voluntas, ea quæ sunt spiritus, sentiunt et diligunt. Sed plerumque humana fragilitas prolabitur ab altitudine spiritus, et succumbit in pugnis. *Sed nunquid qui corruit non adjiciet?* Sed, ut David et Petrus, conetur ut non solum resurgat, sed altiora conscendat. Ostendit igitur Pater, exemplo Moysi et Job esse possibile post lapsum, etiam ad impassibilitatem redire, cujus spei fiduciam, diabolus per negligentiam et otium colaphizat, dum in nobis opera (per quæ impassibilitas percipitur) explantat. *Attende, quæso, diligentius*, etc., scilicet oculis mentis et spiritus, quia sensuali delectatione seducti erravimus, sed via breviori nos reverti oportet: videlicet per humile sapere, et per humile verbum, et cor contritum, et sinceram confessionem et integram. Quoniam in humidis lignis, difficiliter ignis accenditur. Penitus in corde amante quietem et delectationes, ignis spiritus non ardebit, sed in anima contrita et humiliata, quæ labores et delicias putat. *Luctus est stimulus animi, aureus.* Hoc dicitur ad differentiam stimuli ferrei qui pungit terrena et vitiosa diligentes per tristitiam mortis, et est veneno mortifero plenus. Aureus vero stimulus, sancta et lætificante tristitia, et charitate divina pungit, ad cœlestia sursum ferens eos qui virtutes Christi et mandata diligunt, et fideliter ipsius mandata perficiunt, *Confessio est oblivio naturæ*, etc. Est autem vera confessio, per divinam scientiam excessus in Deum; ex quo oblivio propriæ naturæ fit in eo qui secundum Prophetam [18], obliviscitur comedere panem suum. *Sta in orationis prece*, etc. Quemadmodum ferro ligatus currere non valet, ita et mens, vitiis serviens, orationis spiritualis locum videre non potest. Nam qui cum vitiis orationem exsequi conatur, a vitiosis cogitationibus et seducentibus intellectibus captivatur. Legitime ergo pugna contra immunditias, ut per munditiam, orationem invenias. Et hoc scribe in corde tuo, quoniam amor delectationis et requiei est causa separationis a Deo. Cor enim quod ista amat, est creaturæ sterquilinium et sentina. Nam amaritudo quæ abscondita est in eisdem delectationibus et quiete, in tempore exitus inutiliter sentietur. Cor vero diligens labores, contumelias, et dolores, porta aperta est, qua in tempore exitus pascua inveniet. *Sicut creatura*, etc. Per se motus, et semper motus est divina providentia, alteratio motus, et faciliter motus est alteratio et motus creaturæ, qui non semper est motus. Dicitur autem compunctio cordis ex Dei gratia proveniens, alteratio motus, ad differentiam compunctionis ex studio humano advenientis, quæ est per se motus. *Illustratio* (18) *ineffabilis est quædam efficacia*, etc. Non per luctum tantum, sed patientiam tribulationum et tentationum probatur servus Dei: et per veram mortificationem omnium sensuum corporis et animæ, mundatur ab inquinamento vitiorum: et per contemplationem et susceptionem altarum Dei illuminationum, perfectus efficitur. Dominus enim *ex Sina venit*: id est, ex tentationibus et tribulationibus; *et illuxit nobis ex Seir*, hoc est, corporalibus laboribus et doloribus; *et requievit ex monte Pharan cum millibus Cades*, id est, ex monte fidei, cum infinitis sanctorum scientiis. *Sunt materiæ quæ fontes nostros*, etc. Sicut deliciæ, gulæ, comessationes, vinum, mulieres, deliciarum usus, et amor omnis sensualitatis et carnalitatis, quæ omnia non solum siccant lacrymas, sed exterminant omne bonum. Fuge igitur, fuge, qui religiosus es, delicias vinum, et mulieres, quæ tibi sunt causa peccati, et *apostatare faciunt sapientes* [19]. Nam et justus Lot, Noe, David, et Salomon, per ista prævaricati sunt. Sunt et aliæ materiæ, sicut amor principatus et honoris, et desiderium laudis, nominis scientiæ, et sanctitatis, quæ vacuum sapere in superbiam extollunt, et ab omni virtute radicitus evellunt, et deorsum ad inferna projiciunt, per quæ et diabolus ruit: *Ut virtutum materias, materias vitiorum* (19), etc. Matres virtutum, sunt prudentia, fortitudo, temperantia, justitia, quas adversarii dicuntur effici occasionaliter matres malitiarum, non conversione, sed abusu, qui est vere casus ab eisdem. Sane nimietate et deficientia, a virtutum medio recedimus: sicut, a prudentia, per versutiam et insi-

[17] Exod. III, 2. [18] Psal. CI, 5. [19] Eccli. XIX, 2.

(18) Vetus interpres, *illuminatio*.

(19) Vetus interpres, *matres*.

Digitized by Google

pientiam : fortitudine, per temeritatem et formidinem ; a temperantia, per incontinentiam et severitatem ; a justitia, per avaritiam et falsitatem, et per zelum iræ fervidum, et falsum pietatem. *Docerent te hoc, Jesus*, etc. Elias, et Joannes, sunt perfectæ conversationis typus et forma. Qui sorsum orantes, et a mundo solitaria loca, et a sæcularium tumultibus segregata quærentes et colentes, docuerunt perfectionis amatores, locum et modum ad virtutum studium, pariter optima et necessaria fore. Et ostenderunt quomodo locus modo perfecte vivendi pulchritudinem dat et formam. Quare non modus solum (sicut quidam simpliciter et male dicunt), sed et locus, ad virtutis operationem necessarius est, qui maxime confert solatium et juvamen perfectionem quærentibus. Unde et noster adversarius (dicit iste Pater sanctus) plerumque movet ad lacrymas servos Dei, ex aliqua causa in civitatibus et inter tumultus hominum conversantes, ut eos taliter decipiat, et mundo appropinquare faciat, ac, ex hoc, verborum et conversationibus, et operibus inquinentur.

CAP. VIII (*col.* 827 C).

Iræ vacuitas, est naturæ superatio. Naturæ victoriam dicit, iræ et furoris omnimodam depositionem, et concupiscentiæ mortificationem : naturaliter enim habent homines, irasci et concupiscere. *Iracundia, est subita cordis excandescentia*, etc. Ira est manens tristitia, et perseverans impetus ad vindictam. Vel, ira, est habituata malitiæ memoria, cum odio contristantis. *Furor, est morum inconstans motus*, etc. Furor, est ebullitio et accensio et evaporatio ad retributionem contristantis impetuose præcipitans. *Quippe per atramentum columbæ candorem demoliti essent*, etc. Qui secundum apparentiam longanimiter agit, et Christum se diligere simulat, et (usque ad tempus retributionis) per silentium se occultat, et exspectat ut malum pro malo retribuat, quasi per atramentum, columbam exterminat : quia charitatem, et puritatem, quæ per columbam significatur, per tenebrosam memoriam malitiæ et nigrum furoris livorem, necat, cordis tranquillitate, et pace et longanimitate perdita, in qua Dei spes quiescebat : *Summa igitur adversum serpentem*, etc. Serpentem appellat, iram et furorem, propter cor durum, letale et malignum : durum, quia furiosus, nunc istum, nunc illum plagat, quia, dum se vitio per consensum et opus pravum servum exhibet, occasionem conturbationis et scandali singulis diebus (adversario cooperante) reliquis præbet. Est autem ira passio vesana, scientiam habentes infatuans faciliter, feralem constituens animam, et omnem affabilitatem declinare faciens, et ex hoc dira I talis et maligna : a qua movetur vento vehementi, et furiosus conturbatur a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu. Caligines evaporationes obscurant aerem, et furiæ motus mentem iracundi, obtenebravit solem

[10] Act. XII, 7.

A nubes deorsum currens et mentem cogitatio vindictæ. Leo, in venatione, frequenter caudam movet ; et furiosus, in cella, cogitationes iræ. *Alia, in his qui adhuc rudes imbuantur, ex fletu*, etc. Qui noviter introducti sunt, quasi quodam freno, lacrymis et suspiriis, et obedientia, in subjecta mente, omnem iram et furorem stringunt et ligant. Qui vero sunt perfecti, beata impassibilitate, quasi gladio ancipiti armati sunt, et in ipsa occidunt et interimunt omnem iram, et furorem, et manent ab insidiis de reliquo liberi. *Sanctæ quidem virtutes, Jacob scalæ comparantur*, etc. Congrue, propter sublevativum et sursum ferens ad cœlestia : malitia vero comparatur catenæ, propter grave et impediens omne bonum, et vinciens, et deorsum gravans, et

B trahens ad confusiores motus et opera, et una uni ansa conjungiter in catena, quia ex una malitia contrahitur altera. Pulchre autem catenæ cadenti [10], a Petro apostolorum vertice, malitiam comparet, quia Dei gratia nobis possibile esse, declarat, per fidem ferventem et veram pœnitentiam (quæ signantur in Petro) eam a nobis abjicere, et ad virtutum libertatem redire. *Est istud quoque tenebrosum*, etc. Hoc, inquit, vitium præcipue triste et magis tenebrosum est, tam inter omnia gigantia et non gigantia, quam etiam genita vitia. Gignitur enim memoria malitiæ, et furore : nam tumor cum furore, ipsam gignit, ipsa vero parit invidias et homicidia : quare dicit eam, plus gigantibus, et non

C gignentibus, et genitis, habere tristitiæ.

CAP. X (*col.* 846 C).

Quocirca, et post suos majores, etc. Detractionis progenitores sunt ista : furor, ex ira ; ex ira, odium ; ex odio, memoria malitiæ ; ex memoria malitiæ, detractio ; ex istis, invidia, et sic tandem homicidium. *Tenuis languor*, etc., quia, quasi nullum delictum, apparet detrahenti, detractio, crassa vero omnino est, et quasi latens et abscondita animæ perditio. *Sicuti quædam sunt adolescentulæ*, etc. Istæ sunt, gula, ebrietas, fornicatio, scurrilitas, vana gloria.

CAP. XI (*col.* 851 B).

Specula hostium. Quia non solum ab impugnatoribus custodit, silentium in scientia, sed neque eos

D appropinquare sinit. *Pancorum revera est*, etc. Materiæ obstrictione a qua prohibetur, et per abstinentiam, lingua ligatur. Quod enim est cibus corpori bene habenti, hoc est tentatio animo virili et Deum diligenti. Ventus aquilo, segetes nutrit et radicare facit, et tentationes probant et roborant corda virorum sanctorum et animas. Nubes sine aqua effugantur a vento, et vir linguosus. Dei justitiam a se repellit.

CAP. XII.

Qui, cum jocis otiosoque sermone, etc. Scurrilitas est sermocinatio jocularoria, et risum faciens, in quam quis multiloquio frequenter præcipitat se.

Digitized by Google

Audientium luctus, miserabiliter demoliti sunt. Audientes sunt, qui sunt in pœnitentia : est enim gradus exsistentium in pœnitentia, qui dicitur plorantium, qui stant extra portas Ecclesiæ. Audientes igitur hos dicit Pater, lugentes scilicet super commissis. Est igitur apostolica traditio de divisione et ordinatione pœnitentium, purgandorum, et catechumenorum. Sunt vero pœnitentium quinque loci : locus plorantium, cum pœnitens stat extra ambitum ecclesiæ, et procidens, cum fletu, ab ingredientibus postulat orationem, ante ipsorum pedes prostratus; locus qui dicitur *audientium*, ante portas, quæ basilicæ dicuntur, ad audiendum officium, ubi pœnitentes divinum officium audiunt; subsequestratio, quæ est statio ecclesiæ, intra ambitum ecclesiæ, in posteriori parte ambonis. Unde et, qui ibi est, in exclamatione quæ fit ad egressuros, et ipse cum eis egreditur consistorium, ibique statuitur, qui usque ad complementum sacri mysterii perseverant. Statio vero cum fidelibus, fit participatio vivifici panis, et communicatio et libatio calicis Domini. *Cum a mendacio mundi fuerimus*, etc. Est autem, inquit, quando tempus vocat eum qui in omnibus et ubique verax est et simplex, commutare aut verbum, mortem, aut suppositionem, habes David, Abraham, Raab et Samuelem in unctione David.

Cap. XIII.

Qui igitur primum mandatum servant. Qui ex timore Domini agonizat et luctatur, ut Deo placeat, iste a timore carnali, et gula, et vanitate vitæ liberatus, conversationem habet in cœlo : quia ex certaminibus, humilitas ; ex humilitate, divina illuminatio ; ex divina autem illuminatione, castitas advenit homini, et ita manet regenerationis Christi filius, liberatus a contagio prævaricationis Adæ et a maledictione legis, *paulominus ab angelis* per mortem minoratus, ut taliter humiliatus odiret et rescinderet peccatum, et esset ex virtute et gratia Filius Dei. *Terrestrisque clypeus cordi*, id est, reconversivum et repulsivum dæmonum : ad differentiam scuti paraclytii et angelici, manifestans, ex hoc, excellentiam futuræ gloriæ defensionis Spiritus sancti, et angelicæ dignitatis, quorum ministratione, quasi inexpugnabili scuto protegimur, et munimur. *Non qui carnis lutum sine sorde servavit*, etc. Post lapsum primi parentis corpus corruptibile dicit, cujus membra spiritui subjicit, qui sensibus utitur secundum naturam et divinam servitutem, et in nullo Deum offendit, sed ad ipsum aspicit et imaginatur, et speculatur æternas et manentes pulchritudines, quæ in regno illius sunt. *Ex auroræ quippe candore, lux*, etc. In præsenti exemplo, unum alterius conciliativum exsistit : nam aurora lucis, lux solis. Auroram vero dicit, humilitatem ; lucem dicit divinam illuminationem ; solem dicit castitatem. Igitur, ex agonibus humilitas, ex humilitate divina illuminatio, ex eadem, castitas. Primam comparat lucifero, secundam lunæ plenæ, tertiam soli. *Hi enim, ratione, veluti gladio quodam abscindere se*, etc. Quia principia vitiosarum cogitationum viriliter expugnant, et ab omni delectatione, et consensu, et opere malo recedunt. *Miserabilis quidem et ille qui corruit*, etc. Omnis qui verbo doctrinæ, aut exemplo operis, seu præcepto indiscreto vel injusto, fratrem aut subditum in barathrum impellit et immergit, sui ipsius et proximi, coram Domino, reus est : unde judicabitur utique sicut mortis auctor et actor. *Advertamus diligenter, et videbimus ipsos spiritales inimicos nostros*, etc. Sane intendamus, inquit, quomodo inimicus, contra unumquemque juxta quod eum dispositum viderit prælium statuit : et in quo nos magis inclinabiles, et facilius posse capi cognoverit ; in illo suæ malignitatis laqueos tendit : ut puta, secundum consuetudinem, aut ætatem, aut modum, aut locum, aut familiaritatis usum, nec indecentes, sed consonas et possibiles faciliter adinventiones et cogitationes immittit et casus parat, quibus unumquemque impugnet, et leviter supplantet et perdat. *Hanc, meam nec meam*, etc. *Meam*, quidem carnem dixit, tanquam animæ conjunctam, et ab ea dilectam : *non meam* vero sicut militantem contra animam, et ejusdem apparentem impugnatricem. Unde Apostolus [81], propter scandala animæ evenientia per carnem et ex carne, eam mortem appellavit. Gregorius vero Theologus, libidinosam, servilem, et nocturnam vocavit corporalem generationem ut concupiscentiæ et libidinis et noctis opus, et spiritualis, et liberæ generationis contrariam, ex infirmitate et originali contagione. Neque ex hoc, caro accusatur aut maledicitur, non enim ait, *corpus peccati*, sed *corpus mortis* ; videlicet, in servitutem, a morte subactum, non autem mortem generans : quod quidem non est malignitatis carnis, sed lapsus quem sustinuit ænigma. Et sicut, a Barbaris captivatus, non est Barbarus : ita corpus, mortis corpus dicitur, quoniam a morte victum et detentum exsistit ; et ideo non mors, neque mortis genitor corpus : quapropter nec ipse postulat a corpore liberari, sed a mortali corpore. *Quærendum censeo, quis major sit*, etc. Non morientes, sunt natura angeli : his assimilantur, qui Christi gratia, suæ naturalis excellentiæ castitatem servaverint ; moriens vero et resurgens, Christus. Ex quo, iste sanctus consolatur resurgentes post carnis mortem, propter humilem et promptam pœnitentiam et obedientiam eos beatificans : insinuans ex hoc, quia nullus unquam hominum omnino sine peccato, quamvis quidam nobis appareant, vitia et peccata fugisse. Non enim est homo, qui vivat, et non peccet. Quare concludit : qui beatificat eum qui secundum apparentiam est sine peccato, fallitur, quia solus Christus est sine peccato, qui et mortuus est, et resurrexit. Quis

[81] II Cor. I, 8.

Digitized by Google

ergo est, qui peccati mortem effugit? quare nemo utique est qui non offendat et pecccet. Hi sunt ergo qui beatificandi sunt, qui per veram pœnitentiam revocantur et renovantur. Videat ergo qui viam pœnitentiæ et religiosam elegit, quomodo secundum Deum vivat : quia si seipsum perfecte a curis et delectationibus et vitiis non mortificat, mendax effectus, quod promisit negat, et a beatificandorum numero seipsum improbat omnino, si seipsum quam citius per veram confessionem et pœnitentiam non emendat. *Quid est quod in aliis peccatis seductus homo*, etc. Offendit quippe aliquis, et per ipsam viam qua perversus est, iterum rediit ad Dominum. Abnegavit enim (ut sic dicatur) per linguam, et per linguam rursus confessus est : rapinam manibus commisit, et manibus iterato dispersit et dedit pauperibus, et in aliis similiter. Qui vero fornicatur, non per illam viam qua cecidit, sed per aliam revertetur ad Dominum : quare proprie fornicatio, lapsus dicitur, et non offensio. Sane, quia monasticæ conversationi, hoc utique (videlicet virginitatem, habere et observare) supra cætera supreme proprium est, quod et vult prædicatio nominis monachi, et promissio : recte igitur, qui virginitatem corrupit, vere cecidit irritans quod promisit. Quare proprie fornicatio, tum quia a naturæ integritate, tum quia a professionis propria dignitate cadit, lapsus dicitur et non offensio. Ad hoc, qui contra opinionem offendit, existimando quoniam recte sapit, secundum ignorantiam percutitur plaga (20). Qui autem fornicatur, noscens quia opus malum est, sensibus ex delectatione perefflluit, et non ex ignorantia patitur. Et hæresis quidem malum in anima sola consistit, fornicatio vero ; ex electione arbitrii animæ, malo consentiens, in corpore, corruptionis peccatum complevit. Quoniam vero nihil est naturale quod impugnet eum qui ab errore convertitur, totaliter ex conversione mundatur : qui vero ex fornicatione, tempore indiget, labore, et lacrymis, ut qualificatam et infusam delectationem et plagam concupiscentiæ avertat. *Avaritia sive cupiditas est idolorum veneratio* [22]. Tria sunt causantia avaritiam, amor concupiscentiæ, amor gloriæ, et infidelitas duabus crudelior, et alia multa. Sane sicut est impossibile, in idipsum simul convenire vitam et mortem, ita est impossibile, pecuniam diligentem habere charitatem.

Cap. XIV.

Avarus est Evangeliorum irrisor, etc. Audiens avarus Evangelium dicens, *Vende omnia quæ habes* [23], etc., sicut impossibile, perfectionis verbum subsannat : et, si omnes vendant, ait, quis emet? Et audiens, *Nolite cogitare de crastino* [24], non credit, sed voluntarie contradicit et prævaricatur. Si vero contristetur in aliquo, tempus justitiæ est, non quando mala patimur sed quando mala facimus, dicimus et cogitamus. Nos vero male tempus et ordinem commutamus, quia diligimus delicias et divitias, et odimus paupertatem et dolores, et labores, et tribulationes, et tristitias, et passiones non amamus sustinere pro Christo, ut regnemus in æternum cum ipso.

Cap. XV. — *Ad gradum* 21.

Non illum audias cum tibi, ut episcopatum, etc. Sane cordis confidentia et periculorum contemptus, ab uno istorum duorum penitus est : aut ex duritia cordis, aut ex multa fide ad Deum. Sed duritiam certe sequitur superbia, superbiam ruina ; fidem vero sequitur cordis humilitas. Et humilitatis signa, humile et temperatum sapere, et simplicitas cordis. Mens autem illuminata, et deliberatio sancta et recta, cum gratia et dono discretionis, differentias spirituum cognoscere faciunt : sine istis vero arundo vento agitata unusquisque reperitur, nec sine duce et ejusdem perfecta obedientia quis a dæmonum illusionibus et insidiis liber erit. *Atque ad manus pervenientium* [21], etc. Attende tibi, o tu qui eleemosynam suscipis, ut nullo modo recipias, nisi ea quæ mittit tibi Deus ex laboribus et fructibus justis : et hoc, cum timore et tremore, tanquam de manu Dei, ad extremam tuam necessitatem. Quæ autem sunt ex usuris, et pugnis, et injustitia, fraude, et rapina, et tyrannide tibi oblata, penitus devita, ne et tu cum offerentibus damneris : et memento laboris, et afflictionis, et regularis justitiæ Patrum, et manibus tuis labora, ut juste vivas. Laborabis autem secundum Patrum regulas, ex obedientia, non tibi, absque murmuratione, ut per opus patientiam acquiras, et charitatis mandatum impleas : ut et corporis et mentis puritatem, et incessabilem orationem invenias, ut manuum opus et teipsum, oblationem offeras Deo, et salveris, quia beatius est dare quam accipere [25]. Nam manibus, juxta apostolicam traditionem et naturaliter (ut dictum est) laborare, patientem, humilem, misericordem, justam, vigilem, et vere pauperem constituit mentem. Et hoc est quod docebit te præcepta Dei perfecte servare, si in subjectorum et pauperum fratrum congregatione eis (tanquam Deo, et non tibi) ex obedientia et non ex propria voluntate fideliter labores : quia taliter, catholice et regulariter, et non vane et vitiose Deo servies. *Cave ne proditori* (22) *unquam obtemperes*, etc. In epistola ad virginem, ait sanctus Athanasius, Si manifestaveris vitam tuam, pariet hoc tibi vanam gloriam et damnum patieris. Si autem animam inveneris tibi consentaneam, pariter quæ Dei sunt facientem, huic quoque soli, in mysterio, revela : ibi enim non est vana gloria, quia qui loquitur ut animam salvet, multam mercedem

[22] Ephes. v, 5. [23] Matth. xix, 21. [24] Matth. vi, 34. [25] Act. xx, 35.

(20) Al. *per ignorantiam pervertitur et plagatur.*
(21) Melius *peregrinantium*, ut legit interpres.
(22) Vetus interpres, *Exterminatori.*

Digitized by Google

accipiet, se habentibus desiderium audiendi, loquendi, loquitur ut salventur.

CAP. XVI. — *Ad gradum* 22.

Superbia est Dei abnegatio. Qui non ex ea quæ sursum est sapientia, sed ex seipso aliquid se putat, direxisse, Deum negat, qui eum in omnibus protegens dirigebat, qua ex re cadit, a gratia derelictus, quam spretit. Infernus, est ignorantia; perditio, est oblivio Dei: igitur ex ignorantia Dei, est amor proprius, ex eodem vero gula, luxuria, vana gloria et avaritia, et ex his vitia reliqua. Item ex ignorantia Dei infidelitas; ex infidelitate est inobedientia; ex inobedientia, impatientia; ex impatientia, superbia, quæ est inventio dæmonum.

CAP. XVII. — *Ad gradum* 25.

Desinamus tandem judicare et condemnare proximum. Ex infidelitate quidem, inobedientia; ex inobedientia, impatientia; ex impatientia, propria complacentia, de qua dicit Propheta: *Hæc via illorum scandalum ipsis; postea in ore suo complacebunt* [16]; ex propria complacentia, vana gloria, ex eodem, superbia; ex superbia, blasphemia, quæ est sensuum excessus, licet in simplicibus, sit blasphemia, ex dæmonum invidia. Est etiam blasphemia, ex judicio proximi; judicium vero proximi est ex eo quod diligit quis facere proprias voluntates, et ex negligentia orationis et ex his quæ sunt signa superbiæ.

CAP. XVIII. — *Ad gradum* 24.

Justum ergo est et legitimum, ante solem lucem illustrari. — *Lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* [17], humanata veritas: a qua primo illuminati, item ad paternum diem per ipsam introducimur post ipsius contemplationem, nos qui sumus membra ejus. Nam mititas a conturbatione furoris et iræ, humilitas a falsitate, vana gloria, et timore liberat mentem: *Resurrectionis adversatio*; nam malignitas non permittit per pœnitentiam resurgere a ruina et lapsu peccati.

CAP. XIX. — *Ad gradum* 25.

Sensum atque affectum et vim, etc. Unum esse sensum animæ, ipsa nos sacræ Trinitatis operatio docet, propter inobedientiam vero Adæ, divisus est in duas operationes. Hujus vero spiritus operationem, unam et simplicem a Deo fuisse factam, per Spiritum sanctum constat: quam nemo hominum scire potest, nisi illi tantum qui (spe cœlestium) seipsos et omnia prætereuntia et delectantia, non solum spernunt, sed ex odio sancto evangelico abominantur et oblivioni tradunt: quibus tantum, gratia Christi et merito, divinus ille sensus infunditur: ex quo et per quem mortui mundo, et in cœlo conversari dicuntur. *Adjecit sermo thesaurum includere*, etc. Thesaurum istum divinum humilitatis, secundum Apostolum, in fragilibus et corruptibilibus carnis vasis Domini, asserit posuisse [18], ut sublimitas sit virtutis ejus, et non ex nobis, cujus thesauri qualitatem nullus sermo valet explicare: ex qua qualitate, humilis appellatur qui humilitatem habet, quæ inscriptio, incomprehensibiliter, thesauro circumposita est. Qua ex re secundum inscriptionem et qualitatem omnibus ignotus est, multam vero et incomplebilem scrutationem et fatigationem exhibet his qui sermone inscriptionem discere quærunt. Non enim verbis, sed simplici obedientia, et virtute, et abnegatione propria, et crucis bajulatione ad eam pervenitur. *Quicunque Dei Spiritu aguntur* [19]: Non ait, quicunque Spiritum Dei acceperunt per baptismum, et postea tepide vivunt: sed qui accepto Spiritu, sicut filii cœlestialiter conversantur, hi nobiscum ingrediantur, etc. *Humilitas est animi gratia, sine homine*, etc. Non dicitur innominabilis, eo quod non habeat nomen, sed eo quod affectionum et illuminationum et sensuum, quorum humilitas perfectionem tribuit, experientia sola est magistra, et nominationis cognitionem donat veram atque scientiam, qua sibi ipsis viles effecti, so coram Deo nihil esse sentiunt et cognoscunt. *Ego autem, Trinitatem in unitate*, etc., *dico et adoro.* Sane, sicut sancta Trinitas personarum est in una divinitate, et una Deitas in tribus personis, ita et pœnitentia, et luctus, et humilitas, sunt invicem cognatæ et conjunctæ et in divina gratia inseparabiliter continentur, et gratia, unum easdem facit et alterutrum conjungit, et mentem quam inhabitant, ad Deum sursum agunt. Hinc sanctus dicit: *Ego autem dico et adoro*, etc.

Unus in omni creatura locus, etc. Chorus est Rubri maris profundum quod in transitu filiorum Israel semel vidit solem: et una cogitatio, id est fixa mortis cogitatio, et meditatio æterni judicii, et crucis et mortis Christi, multoties peperit humilitatem. *Uno et solo die totus mundus exsultavit*, etc. Scilicet in die resurrectionis Christi, vel nativitatis ejus. Alii dixerunt de die in qua egressus est Noe de arca cum uxore et filiis et universis animalibus, et sacrificium obtulit Deo [20]. Spiritualiter sic: rationes omnium exsistentium, in creatione productor, in solo homine videntur, ex intelligibilibus et sensibilibus factis. In die igitur privationis hujus a peccato, et resurrectionis in gratia, exsultat omnis creatura, quia omnium exsistentium rationes, in ipso proprietatum suarum operationes, modum et pulchritudinem perfectionis ostendunt. *Prior enim omnem diem indicat*, etc. Id est, per superbiam inobediens tactus omnia præcepta solvit. *Nam post conjunctionem meam*, etc. Ei qui conjunctus est humilitati, non est imposita lex, quia secundum quod abbas Isaac ait, humilitas non habet linguam, nec oculos, nec aures, sed nec alias animæ potentias, et corporis membra, quia neque mala facit, nec ab aliis facta sentit aut cogitat, sed tota pacifica et misericors, omnium peccata ut propria plorat, et sua solum

[16] Psal. XLVIII, 14. [17] Joan. I, 9. [18] II Cor. IV, 7. [19] Rom. VIII, 14. [20] Gen. VIII, 18 sequ.

Digitized by Google

ponderat, et aliorum culpas ponderare ignorat. Igitur libera, legem transgrediens, sola, Evangelium Christi gratiæ et veræ libertatis, servat. *Sunt et alia, magnifico huic possessori*, etc. Magnum possessorem, humilem, dicit ; quia, qui humilis est, ex humilitate omnis monasticæ et angelicæ conversationis perfectionem possidet, in cujus anima sunt proprietates prædictæ omnes, quæ spiritualium divitiarum significativæ sunt : una tantum excepta, quæ est secundum illud quod humili placet, scilicet, abyssus vilitatis et proprius despectus ; quia hoc a videntibus est absconditum : ipse enim in solo vilitatis abysso quiescit. *Humilitas est regni cœlestis janua.* Intellige de ingrediente monasticam vitam ; quia qui per humilitatem, imitatione Christi, ingreditur vitam monachorum, iste bene per portam ingreditur in eam, et exibit de præsenti vita cum lætitia, et pascua inveniet in paradiso. *Juxta est, divina misericordia :* misericordiam dicit, gratiam quæ est effectiva humilitatis in anima. *Ignominia vero hæc probat.* Sane qui pro nobis passus est Christus, laborem posuit in suis præceptis, ut vanitates maculantes purgentur, et mali mores et vitia tribulationum patientia commutentur, et per humilitatem evomatur superbia confessione, et intentione, et opere : nimirum quia qui religiosam vitam promittit, et renuit mala pati, non per pœnitentiam Christum sequitur, sed (amore proprio illusus) opere negat quod verbo promittit, et non Christum, sed vitæ labentis concupiscentiam et superbiam imitatur. Vana enim gloria et superbia, servire peccato per prospera et delectantia (quasi licita) faciunt, et nostram tepidam taliter voluntatem illudendo inficiunt, et a bonis gratiæ steriles reddunt : *Natura fert, ut sterilitas defectusque fructuum cicerorum* (25); etc. Hypocrisis observantiæ mandatorum Dei est, quæ facit monachum huic sæculo conformari, in mundanis operibus extolli, et varie implicari : quare et ab Apostolo [21], qui talis est, non immerito otiosus appellatur et sterilis. Qui autem mandatorum Dei fidelis operator existit, humilibus fructibus plenus, deorsum incurvatus, longanimitatis ramos ad subsannationes et illusiones et excussiones sustinendas, omnibus tradit. Naturam igitur vincens qui humilis est, altum sapere nescit ; sed humilitatis spiritus actus illi se conformat qui semetipsum exinanivit factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [22]. Hinc, sanctus dicit, *quia arbores*, etc. [Non est, in creatura parvum et magnum ignem natura videre ; et non est, in humilitate, materiæ speciem aliquam penitus remanere.] In sincera humilitate, materiæ species non remanet, quia perfecta humilitas nihil diligit vitiose : et omnium quæ sub cœlo sunt oblita ; solum quæ sunt Dei sapit et sentit. *Si superbia ex angelis quosdam daemones fecit*, etc. Ex dæmonis angelos humilitas facere posse dicitur, si dæmones humiliari valerent. Verum dæmones impœnitentes et obstinati manentes, non valentes humiliari, dæmones manent. Nos vero cum simus homines, etsi simus cadentes, pœnitere et humiliari valemus. Quare confidamus, et quoties cadimus, per pœnitentiam iterum resurgamus. *Nervi hujus ac viæ sunt*, etc. Quod enim sunt in animalibus nervi, hoc ipsum sunt, ad civitatem pergentibus viæ. Sane, animalia, neque sine nervis starent ; neque, sine viis, homines ad civitatem pergerent. Hoc idem (ait sanctus) est paupertas et peregrinatio, similiter humilitas, et reliquæ virtutes, sine quibus humilitas stare non potest : quia ad ipsam pergens, sine his ad eam non perveniet. Nervi igitur et viæ sunt, et non signa quæ numerat.

CAP. XX. — *Ad gradum* 26.

Is quidem qui tres hostes religiosa pietate, etc. Octo malignitatis vitia esse nunc dicit, per quæ nos diabolus impugnat : ex quibus, qui tria dejecit, omnium victoriam obtinuit. Sunt igitur hæc illa tria, in quibus rex noster Christus in deserto omnem victoriam complevit, scilicet gula, avaritia, et vana gloria, prosternens ea per abstinentiam, humilitatem, et orationem, accipiens angelos ministros [23]. *Nisi prius, in die animæ, sero fiat.* Sero et obtenebratio animæ, est negligentia, oblivio, et concupiscentia. Etenim nisi per concupiscentiam, in ignorantiam et oblivionem et insolentiam inciderimus, ab operatione, quæ est secundum mandatum, non efficiemur exsortes ; nisi mens tenebrescat, non dominabuntur ei vitia et passiones: *Persuadebit tibi id, penitus, is qui*, etc. De abbate Leone dicit, qui seipsum in mortem pro quodam fratre liberando tradidit spontanee. Vel de militum magistriano, qui in Corintho pro cujusdam virginis servanda virginitate, martyrium elegit suscipere. *Intellectualis mens, intellectualis etium sensus*, etc. Intellectualem sensum et cognitionem habet ; quem, in nobis et non in nobis existentem, quærere non cessemus. In nobis est intellectualis sensus, sicut cohærens et unitus. Menti in omni homine, non in nobis vero, quemadmodum passionibus opertus in vitiosis existens, et sine operatione manet incognitus et nusquam apparens. Hunc, sanctus, ex toto corde quærere admonet ; quia, cum in nobis fuerit, vitia universa repellet : quem et divinum dicit, quia per Christi mortem et baptismum et spiritum sanctum, quem effudit in nobis, reparatus est. *Pro purgandis sordibus, obedientiæ bibisse poculum.* Sordem dicit advenire et in carne fieri ex immunditia delectationum : oculum vero animæ dicit intellectum vitiosa affectione infirmatum et conturbatum. Sed hunc silentio adjuvari constat, eo quod multilo-

[21] Rom. xii, 2. [22] Philipp. ii, 7, 8. [23] Matth. iv, 1 seqq.

(25) Melius (opinor) vetus interpres, *quadam arborum quæ dicuntur cytri*, etc.

Digitized by Google

quium, calorem spiritus exstinguit in anima, et fluxus facere, naturam habet.

Hinc sanctus dicit : *Qui habet aures audiendi audiat* [24]. *Itaque si mihi obtemperare vultis.* Si (inquit) vultis mihi obedire, dicam vobis quomodo dæmonum infinitas pugnas fugietis. Vita ex morte, requies ex passione et labore, et gloria ex ignominia Christi, data et nata est hominibus. Utiliter horum memoriam tenet, qui divitias, delicias, et altitudines vitæ hujus prætereuntis, et requiem, et délectationes, et concupiscentias fugit, spernit et odit ; et verecundias, tribulationes, et dolores quærit et diligit, ut Christum imitetur, sine cujus amore nemo salvatur. Deliciæ (fratres) resuscitant vitia, et gloria et requiës carnis, omnes malignas concupiscentias quæ variant et dividunt homines a Deo et diaboli subdunt imperio. Qui autem odit eas, et abominatur, et fugit, non variatur neque dividitur a via virtutum, sed imitatur Christum, et ex tota affectione adhæret ei. *Trinitate beatissima.* Auxilio igitur et gratia sanctæ Trinitatis, et compugnare et resistere tribus generalissimis vitiis valebimus ; amori gloriæ, amori concupiscentiæ et delectabilium et amori pecuniæ et omnis cupiditatis : si tamen ad pugnam perrexerimus muniti tribus virtutibus, scilicet abstinentia, charitate et humilitate : nam carnalem amorem interimit abstinentia ; amorem gloriæ, humilitas ; amorem pecuniæ, charitas, sicut communicativa necat. *Est quidem perdifficile eas perturbationes.* Ubicunque præsumptio vel præassumptio vel præcaptio, sive in singulari, sive in plurali numero scribitur in hoc libro ; præoperatorum vitiorum non voluntariam memoriam et passionem, sive per auditum, sive aliter advenientem, dicit. Unde, præsumptio sive præassumptio est, ex vitiosa operatione et consuetudine nobis immissa et adveniens cum abstractione tentatio. Et quoniam ex ante patratis culpis mens et nostra caro vehementer plerumque, ut cicatricibus sauciæ, earumdem memoriis quasi plagatæ putrescunt, et sub multis tentationibus miserabiliter incurvantur, ideo sanctus dicit : *Est quidem perdifficile*, etc

Timoris Domini exemplum. Condescendit Pater nostræ infirmitati, et ex minimis, nobis magna tradere conatur : erudiendo nos exemplo bestiarum et amoris corporalis, ad possidendum divinum timorem et amorem : et hoc quia perfecte Deum timere et amare non possumus propter nostram pravitatem et infirmitatem. Si enim intelligeremus illud quod magister perfectionis dicit : *Nolite timere eos qui occidunt corpus, sed potius eum timete qui potest corpus et animam perdere in gehennam* [25]. Et illud : *Diliges Dominum Deum tuum, ex toto corde tuo*, et quæ sequuntur [26] : non iis utique opus habemus. *Vidi item agricolas.* In intellectuali Ecclesiæ vinea, monachus virtutes excolere vocatus est quod non implebit, nisi cordis A sui agrum ab omni inquinamento expurget, ac eum cum timore custodiat : *Malitia quidem aut vitium.* Malitia est fallax judicium eorum quæ intelliguntur et sentiuntur. Quod sequitur abusus (24) rerum. Malitia est malignus usus eorum quæ nobis in bonum a Deo data sunt. Vitium est motus animæ, contra naturam, vel ad amicitiam irrationalem vel ad odium indiscretum. *In duabus, maxime, generalibus virtutibus.* In abstinentia humili et obedientia simplici : quarum, prima quidem concupiscentia et delectationes interimit ; secunda vero per mortificationem voluntatis interitum roborat.

Aliud est cogitationum custodia. Custodia mentis est, reformatas et immissas in mente per inultum, B cogitationes potenter expellere : servantia vero mentis est, ipsam omnino non receptibilem, a cogitationum inultu servare, et in divinis semper extendere et elevare. Item, custodia mentis est, agonibus et orationibus species cogitationum repulsare : servantia vero mentis est, incaptivabile cor, et incurabilis Christi Jesu memoriæ. *Aliud est contra cogitationes orare.* Hoc primum, est infirmorum et initiantium ; secundum est proficientium et luctantium (25-26) ; tertium est perfectorum, et contemplantium, et inexpugnabilium. *Impossibile est per naturam.* Mens humana, naturaliter instabilis est et incorporea : quæ tunc a suo motu et varia seductione stabilitur et necubi errando C spargitur, cum Deo, per Spiritum sanctum unita copulatur : tunc enim omnia in Deo habet ; qui ultimum vere concupitum, per requiem et contemplationem tenet. Vel sic iterum intellige : Anima incorporea, a corpore continetur, quod est, solius infinitæ sapientiæ ac potentiæ opus et manifestatio super humanam rationem et sensum ; sed multo ineffabilius est, quomodo per Spiritum sanctum Dominus in ea manet : quoniam, *qui adhæret Deo, unus spiritus est* [27]. — *Sæpe cupiditatis atque avaritiæ spiritus.* Suggerit dæmon avaritiæ, non dare eleemosynam ; sed per humilitatem, fugere unitatem et nomen eleemosynarii. Supponit enim, quod ex hoc hominum complacentiam fugies : sicut vanæ gloriæ dæmon, ad complacendum hominibus, pompose et apparenter dare incitat. Sic dæmon luxuriæ : D luxuriosos enim, ad tribuendum eleemosynam exhortatur et inclinat, specialiter virginibus, et corpore formosis, ut familiaritate taliter habita, cum eisdem in foveam suæ perditionis cadant. *Quærendum quis horum altero fuerit humilior* : Omnino ille qui post labores, remunerationes accipit, est magis humilis. *Aliud est peccatum, aliud otiositas :* Peccatum namque est speciei, modi, ordinis, et dignitatis proprie corruptio : vel, peccatum, est divinæ legis prævaricatio, et cœlestium inobedientia mandatorum. Otiositas, est non laborare et non operari opera Dei, sicut illis dictum est : *Quid statis tota die otiosi* [28] ? Negligentia est,

[24] Matth. xi, 15. [25] Matth. x, 28. [26] Matth. xxii, 37. [27] I Cor. vi, 16.

(24) Vetus interpres, etiam legit, *abyssus*

(25-26) Vetus interpres, *agonizantium.*

Digitized by Google

operari quidem, sed insolerter et indevote. Vitium est, confirmatio et conversio per consensum et delectationem facta ad ea quæ nocent, et illicita sunt. Lapsus est, cum ad infidelitatem aut libidinem et passiones lubricat corpus. *Sæpe fit, ut requies per inimicitias.* Sæpius ex naturæ fragilitate, aut infirmitate, aut senio, aut ex obedientia Patrum, requies non amata a servo Dei (ait Pater) recipitur, quæ mentis virtutem inimicitia evigilat, et carnis libidinem non inflammat : sicut multa carnis mactatio, non humiliter et discrete facta carnis motus incitat propter elatum sapere, licet, humiliter jejunantibus, hoc ipsum ex divina providentia sanctus Pater similiter, quandoque contingere dicat : ut perfecte humiliemur, et non confidamus in operibus nostris. *Hi quidem qui superna sapiunt.* Sine virtute enim et sine sapientia, nemo salvari potest. Unde omnis qui salutis fit particeps, supernam hæreditatem actu seu contemplatione sortitur : et aliud medium non est. Qui ergo neglecta divina summitate, seipsos ad corporis affectiones inclinant, aut qui viriliter et hostiliter contra vitia et dæmones pugnare recusant : abstracti et illecti a corporali quiete, per segregationem, a virtute deorsum pergunt. Quare æterni regni possessio, solis qui superna sapiunt datur : nec est statutum filiis hominum medium aliud salutis, quam per virtutem et scientiam superna sapere. Quare sicut inter morientes in vitiis et pecuniis, et migrantes ad Deum cum virtutibus et charitate, est statuere, ad pœnitentiam Deum placandum, cohabitationis medium, sed æterna utrisque redditur mansio secundum operationes et merita. Quapropter sanctus dicit : Qui superna sapiunt, segregati a vitiis et corpore particulariter, a mente et affectu ad cœlestia redeunt : qui vero sunt deorsum, id est, qui in peccatis et vitiis conversantur, ad inferos, pœnarum loca, descendunt, nec ipsis medium ad meritum amplius tribuetur. Dicit etiam quod unum creatorum in altero, id est, anima rationalis in corpore, accepit esse, et est; nimirum, quia a corpore separata anima, naturam habet in semetipsa perfecte consistere, relinquens nobis inquirere quare anima pejori colligata est, quia et hoc ipsum cum prædicta ratione, quare anima cum carne ligata est, sunt istæ :

Primo ut per agonem et luctam contra visibilia et concupiscibilia, gloriam promissam hæreditet : et quasi aurum in fornace, tribulationibus, et tentationibus et doloribus cruciata, bravium virtutum accipiat. Sed et hoc fit ex summa Dei bonitate, qui disponit ut non tantum suo dono et gratia accipiamus sperata, quinimo et electione voluntaria et cooperatione liberi arbitrii nostri, benigne nostrum fieri voluit quod bonum et suum est. Secundo, ut, quod pejus est (id est carnem) anima cogeret servire spiritui, et omnibus sensibilibus superposita, dissolveret et destrueret, omnem concupiscentiam, et malignitatem, et superbiam vitæ. Tertio, quod Deus est animæ, hoc anima esset corpori, omnem a se animalitatem et feralitatem repellens, et quod Deo amicum est et beneplacitum quærens et teneus, nihil inconveniens et deforme aut inhonestum contra se prævalere permitteret, et odiret superbiæ malum, et altum sapere fugeret, et humilibus consentiret. *Tenet me vehemens admiratio.* Eo quod multo levius est ad exsequendum contrarii corruptio quam virtus, zelabile quidem et promptum negotium est filiis hominum, animalitas; et ideo dictum est eis : *Filii hominum, usquequo gravi corde* [39]? et iterum : *Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax* [40]. Sane, nil ita leve, ut fieri malos. etiamsi non fuerit ad malitiam nos quisquam agens, hoc enim est quod maxime circumvenit bonitatem, malignitas, rarum negotium possessio boni, et ad bonum. Attendentes pauci, quamvis multum sit quod advocat et trahit ad istud. Et hoc est quod Agguæs propheta dicit : *Interrogate sacerdotes de lege, utrum caro sanctificata sanctificet* [41]. Et consequenter ostendens, quia difficulter est apprehensibile bonum humanæ naturæ, tanquam ignis, in aquosa et humida materia : parati autem ad mali participationem sunt plurimi, sicut stipula quædam, a scintilla ignis et vento accensa et consumpta. Solvit tamen Pater quæstionem, ad mysteriorum secreta speculanda nos inducens. Ait ergo : Si omnia creata servant et habent quod naturaliter acceperunt in creatione, quomodo homo, qui imago Dei inter creaturas est, carni corruptibili conjunctus est? subaudi, quia per liberum arbitrium honoratus, Deum inhonoravit, nec servat quod accepit in conditione et factura, sed Dei adversario suum tradidit principatum, Deo inobediens factus : ideo lucratur mortem, ut odio habeat peccatum, et finem accipiat malum, et fit benignitas, punitio, quia, taliter adhærere Deo, eruditur. Quia ergo, per peccatum, non sum illud quod conditus sum : ideo concupiscentia et ignorantia plagatus sum, et insatiabiliter appeto et concupisco quod malum est. Sed quia semel punitus sum, et erudior quotidie flagellis, et hoc, ne damnationis æternæ judicium incurram, et Dei verbum ad me (suam imaginem) venit ut salvaret imaginem, et carnem faceret immortalem, et gratiam et potestatem dedit, ut fierem et essem filius Dei et hæres : excusationem non habeo si ipsum non sequor, si ad ipsum non aspicio, si ad ipsum ex toto corde et affectu continue non aspiro, quia ipse est Deus verus et vita æterna.

Sicuti varia sunt humanorum oculorum lumina. Hic novem differentias et varietates obumbrationis gratiæ spiritualis fieri a Christo in anima quæ Deum diligit, narrat. Primam vero dicit, quæ fit per lacrymas corporales in spiritu conturbationis; secundam, quæ fit per lacrymas devotionis et amoris ad Deum, quas spirituales vocat, et hoc fit in spiritu

[39] Matth. xx, 6. [40] Psal. iv, 3. [40] Psal. cxv, 11. [41] Agg. ii, 13.

Digitized by Google

pietatis; tertiam dicit quæ fit per oculos corporis quando per ea quæ videntur ad cognoscendum et laudandum factorem sursum agimur et levamur, secundum Apostolum; quartam vero dicit eam quæ est per intellectuales oculos, quoniam noster intellectus intelligentia intelligibilium illuminatur, et ex nullo exsistentium, sed ignote solum circa divina movetur. Illam vero quæ fit ex auditu verbi illuminationem, ex fide, in fidei gustu factam dicit cum manifestatione aliquali mysteriorum Dei: quæ vero est a se mota, in anima, exsultatio, illa est, de qua Joannes dicit: *Quia unctio ejus docebit nos de omnibus* [12]. Eam autem quæ ex remotione cogitationum est, discretionem dicit et servationem, cum susceptione divinæ illuminationis et scientiæ. Eam vero quæ est ex obedientia virtutis et humilitatis, sensum intelligit esse, quem vitiis et mundo crucifixi, a Deo nostro Jesu Christo accipiunt, novamque per exstasim Christo exhibet mentem supernaturalem abstractionem in Deum, dicit, per fortitudinis divinæ potentiam, factam: quæ symbolice in manna abscondito et stella matutina figuratur, et hanc nemo novit nisi qui accipit. *Sapiens itaque magis ut matres acquirat.* Matres virtutum dicit, prudentiam, fortitudinem, temperantiam, justitiam, fidem, spem, misericordiam, obedientiam, discretionem, humilitatem, et charitatem; filias vero, eas quæ oriantur ex his. *Qui non pulsatur bellis.* Qui vicerit dæmones plagantes et percutientes eum, viriliter eis resistendo et repercutiendo eos atque plagando, licet plagetur, coronabitur. Plagas namque suscipit qui tentatur, et plagas tribuit qui tentationes potenter impugnat et repellit: qui vero consentit, non tantum plagatur, sed moritur, et non coronatur: qui vero non consentit, ex virili resistentia, plagat dæmones. Quare propter angustias et labores quos sustinet, coronabitur. *Tres noctes, in terra, cum fecisset quidam.* Tres quippe, sine vita in terra fecit in universo dies et tres noctes Christus Deus noster: qui vero ad imitationem Christi peccatum trium horarum vicerit, non morietur. Horæ tres sunt, in insultu tentationis et suggestionis receptio, delectatio, et consensus, quas virtuose vincens, non morietur. Vel horas tres dicit, juventutem, mediam ætatem, et senectutem, quas et vigilias tres Evangelium vocat. Vel concupiscentiam carnis, concupiscentiam oculorum, et superbiam vitæ, id est, vanam gloriam, gulam, et avaritiam, quas, quis vincens, summatim omnia prostravit vitia. Dicebat vero Patrum quidam: Quoniam ista tria timeo, peregrinationem a corpore, præsentationem ad Deum, et judicii sententiam. *Si quando ex disciplina, divina*, etc. Prævenit in benedictionibus gratiæ, servos suos, amator hominum Deus, ut eos purget a vitiis, et perfectos virtutibus faciat. Quare dicit Pater quia propter gravitatem, infirmitatem et ingratitudinem dispensative relinquimur ut tentemur: quod sol cognovit diluculo, id est, taliter nos intelligere fecit hoc utile nobis esse, quia post multas obtenebrationes mentis et avaritias et crudeles vitiorum et dæmonum pugnas, afflicti, mœrentes et humiliati, iidem incitamur a gratia, et in nobis roborati firmamur. Cum vero cœlesti conversatione, per virtutum habitum, agiles et leves, a terrenis elongati fuerimus, tunc sedebit Dominus, et requiescet in corporibus et animabus nostris, et a perfecta in nobis habitatione omnis noster conatus et omne nostrum mortale sapere absorptum de medio tolletur, et tunc vere erimus filii Dei, regnum et sacerdotium ejus. *Quærendum vero nobis est, quot, quibusve modis* In fuga fornicationis et omnium impugnantium castitatem, in fuga delectationum gulæ et omnium adversantium paupertati, in fuga honoris et omnium quæ sunt opposita et contraria humilitati, et in fuga murmurationis, detractionis et judicii, servus Dei, possidet coronam. *Obtenebratio fit causa offensionis.* Ignorantia obscurat, concupiscentia offendit et cespitat, delectatio cui consentitur, cadit et moritur, per opus vero et per usum, fetet. *Aliud est perturbatio.* Turbat concupiscentia, diffundit avaritia et sollicitudo mundana, cæcat voluntas propria. *Nam omnis quoque qui in eadem peccata non incidit, digne etiam pœnitentiam egit.* Pœnituit sed non digne. Qui enim digne pœnitet, non iterat lapsum, sed æqualiter a se omnem mortis repellit casum. *Nobis tamen omnem hilaritatem ostendentibus.* Qui enim ex pusillanimitate pœnitet, et a bono proposito obedientiæ recedit, ut solitarie vivat, hic bona congregata, ex pœnitentia tali resolvit, quousque sentiat damnum sui sensus ex misericordia revocatoris cadentium Jesu Christi. Sane, qui ad meliora per magis perfectam pœnitentiam ascendit, facta mala solvit: itaque et qui ad pejora progreditur, malis mala apponens, apostasiæ et infidelitatis crimen incurrit. Unde servandum nobis est, quando et quomodo per amaram et asperam aliquam institutionem, a felle vitiosæ conversationis (quasi poculo sumpto) sanemur, nec hoc quidem semper, sed tempore congruo. *Malisque sensibilium rerum affici.* Si quis ergo vere invariabile mentis propositum, per orationem Deo vacantem et circa Dei intelligibilia elevatum sortitus est ab omnibus sensibilibus hic mortuus est, et delectabilium vitæ oblivionem possidet. Vivit quippe Christo, qui sensibilibus moritur: coruscatio præinsinuat tonitrui sonum, et superbia annuntiat adventum vanæ gloriæ. Nisi fuerit anima inquinata superbia, non illudetur dæmonum phantasiis. *Possumus, ex naturalibus rebus.* Id de cervo et exemplo proprietatis ipsius dictum intellige, ut et de serpentis exemplo quod sequitur: *Nisi per angustam et arctam jejunii.* Qui vanæ gloriæ, gulæ et luxuriæ deserviunt, et Dei verba prædicant, sunt sicut meretrices adhortantes alios de castitate. Sicut

[12] I Joan. II, 27.

Digitized by Google

longinqua est ab iis qui quotidie fornicantur, castitas, ita et ab illis, spiritualium virtutum sensus et contemplatio. Qui continet ventrem, diminuit vitia, et qui vincitur ab escis, auget libidinosas delectationes. Principium quidem gentium Amalech [42], principium autem vitiorum, gula. Ligna namque multa excitant flammam, ciborum vero multitudo, luxuriam. Concupiscentia escæ peperit inobedientiam; et dulcedo gustus ejecit hominem de paradiso : ita et monachus gulosus frangit castitatis fœdus, et a pulchritudine contemplationis ejicietur.

CAP. IX. — *Ad gradum* 27.

Non ignorantes, canem quemdam. Canem dicit vanæ gloriæ dæmonem, qui sua impudentia omnibus insidiatur bonis, et corrodit curiositate, et loquacitate, et superfluitate, et ostentatione, et malignitate, atque corrumpit animas imprudentium. *Quietis amicus, est fortis quidam.* Quietis solitariæ amator egrediens de cella cum silentio, mansuetudine, oratione mentali et charitate, non progreditur : verboque, a spirituali animæ consistentia non recedit, licet videatur extra quietem solitudinis, corpore exire. *Observat quidem, murem quæ hunc venatur*, etc. Murem intelligibilem, dicit homicidam diabolum, quem intentio quiescentis vigilanter observat, sicut cata murem. *Ut monachus alteri monacho adjunctus :* Duos monachos hic Pater ponit : unum, ab hominibus desolatum, qui corporaliter dicitur et est solitarius monachus; alium vero a propriis voluntatibus et cogitationibus et vitiis separatum, quem spiritualem monachum et solitarium nominat; sicut de iis quæ sunt tantummodo animæ, sollicitum, et monachum monacho, id est, soli Deo assistentem. Sane non sic liberatur a lapsu, qui corporaliter est solus, sicut monachus, prædicto modo cum monacho habitans, quoniam ex octo malitiæ spiritibus, quinque principaliter, solitarios impugnant, videlicet, accidia, tristitia, ira, vana gloria, et superbia. Tres vero obedientes, gula, luxuria, et avaritia. *Solitarius, est forma terrestris angeli.* Id est, secundum quod est possibile, cum sequens, ab omni negligentia et pusillanimitate suam liberans orationem. Qui enim gratiam Paracleti non accepit, non habebit orationis permanentiam et perpetuitatem : cum vero Paracletus fuerit in homine tunc, sedens et ambulans, dormiens et vigilans laborans et quiescens, solus, vel cum sociis, loquens et tacens orat angelus, est substantia intellectualis semper mobilis; arbitrio libera, Deo ministrans, in natura immortale quod est accipiens et habens : cujus substantiæ definitionem et formam, solus Creator novit. *Cur, quæso, non tot, apud tabernesiotas*, etc. Quia majoris quietis, et amplioris remotionis, et nuditatis, et orationis, et silentii, scythiothæ, et intelligibilis obedientiæ operatores et possessores fuerint, visibilis obedientiæ et utilem et nocituram directionem, sub senioribus, absque cœnobiorum tumultu, in quiete cum reverentia et perfecta mortificatione tenentes usque in finem. Licet ergo magnum sit, quietis solitariæ angelicum opus, et majoris profectus quam cœnobia, vere purgatis a vitiis, non vult hoc dicere propter magis infirmos, quos eadem conversatio liquefacit tanquam caminus plumbum : inest quippe infirmis ut plurimum lædentium appetitus, quare sæpius recidivant contraria sumentes, quia non est parvulorum, cibus perfectorum.

Imo, me ipse quidem. Ait, ipse quidem, quid sibi expediens est, cognoscet, nisi studium perfectum habuerit observantiæ mandatorum et virtuosæ conversationis, *Mortis properatio.* Id est ex promptitudine et bona voluntate, per imitationem novi hominis, mortificationem carnis et vitiorum monstrare, nihilque commune habere cum mundo, sed singulis horis desiderare mori, *et esse cum Christo.* Impossibile est habitum veræ charitatis esse in eo qui diligit aliquid vitiose, sed neque oratio, magis vero orationis macula, et in oratione ejus, augmentum iræ, et furoris, et timoris, et elationis assumptio erit. Sciens ac prudens tacebo reliqua : subaudi, lapsus carnis, excessus mentis, et vexationes Satanæ. *Exinanito enim felle*, id est, abnegata et mortificata et odio habita propria voluntate, fit diminutio vitiorum. *Cum medium illud arripuissem.* Non clare narravit contemplationem sanctus, eo quod noluit omnibus talia revelare : dicit autem, exsequens orationem vigilanter et sine intermissione et pigritia, quod est medium trium operationum. *Intermedius effectus sum.* In mediis (inquit) effectus sum videlicet angelicis et intellectualibus ordinibus, quod est medium Dei et hominum. *Ac sitientem me illuminabat.* Et illuminatus fui ab eo (inquit) supernaturaliter. *Et ecce rursus erat in illis.* Et ecce (inquit) iterum mens erat in illis super spiritualibus et immissionibus divinis, et in ea quæ est circa ipsum contemplatione, non valens, ad principem in omnis creaturæ Christum Deum, propter inaccessibilem lucem, sursum agi et extendi, ex hoc desiderabam contemplari. *Quid quidem in eo erat ante visibilem formam.* Interrogavit vero a quodam angelorum de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ : a quo exclusus, iterum quæsivit quomodo nunc exsistit? Et audivit : *In propriis et non in istis*, a principe visionis, sancto angelo, subaudi. *Et ego : Quænam (inquam) est dextra statio?* etc. Et iterum interrogavit : Quæ est dextera, et thronus? et audit rursus : Impossibile est sane ista doceri. Iterum desiderio tractus, rogat adduci ad illud tempus perfectionis, in quo videat Verbum, sicuti est : qui demum audit non esse viantis hoc accipere et intelligere, nisi prius absorbeatur quod mortale est a vita, et imperfectio nostræ corruptio-

[42] Num. XXIV, 20.

Digitized by Google

nis perficiatur ab igne Spiritus sancti omnia consumente. Est autem hæc visio relinquenda ad interpretandum, expertis. Præterea exsequens medium, orationis quæ post virtutum habitum vitiorum emundatione præmissa mente perficitur, in medio virtutum et contemplationis factus sum, inquit. Sunt enim virtutes mortales et purgati animi seu contemplativæ exemplares seu intellectuales, sicut sunt contemplationes immediatæ, mediatæ et subjectæ; quibus sunt consonæ exsistentium activæ, contemplativæ vel intellectuales et transductivæ. Est vero virtutum mortalium finis, pietas vel compassio: virtutem autem animi jam purgati seu contemplativarum, finis est irremissibilis ad passiones et corporis depositio. Intellectualium vero seu exemplarium, deiformitas et gratia. Virtutum igitur gradus medius est, illuminatio et intellectualis explicatio: ita, et cognitionum mediarum medium sunt contemplativa et intellectualia. Igitur, *medium exsequens, in mediis factus sum*, inquit, id est, perficiens et transgredicus activas et morales virtutes, et a vitiis purgatus, et a corpore elongatus. In mediis factus sum cognitionibus, contemplativis et intellectualibus: et illuminavit sitientem, ille *a quo omne datum optimum et omne donum perfectum* [a]; et purgavit me virus quæ talibus operationibus præsidet, et omnem ab anima caliginem persequens illuminationis immissionibus insatiabiliter me sitientem circumfulsit. Et post ista? Iterum erat in illis (subaudi *mediis*) divina illuminatio secundum propositionem mentis. Et flammantes affectus, compellunt amantem interrogare a principe visionis, de veritatis visione sive symbolis, et de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ, et quæ consequuntur sicut superius leguntur.

Cum procedis congregata custodi. Id est, os tuum et cor tuum in locutionibus custodi, cavens propalare virtutes quia, ore inutiliter, indiscrete et vane aperto, virtutes quæ mentem ad Deum exaltabant, perduntur et volant et disparent. *Ori enim procaci appropinquat ruina* [b]: Silentium vero est virtutum custodia. *Patientia, est vexationis quotidie exspectata definitio.* Secundum mensuram humilitatis, datur patientia in tribulationibus et tentationibus, et secundum patientiam, allevatur onus tribulationum, et consolationum, per eam pergens, participat. et secundum consolationem magnificatur charitas ejus ad Deum, et secundum charitatem, possidet gaudium. Sane patientiam peperit spes et luctus, qui vero sine his duobus exstitit, acediæ servus est ad omnia piger. Non enim qui talis est, possidet festinantiam bonæ voluntatis, sed in omnibus operibus suis anxiatur et impotens fit et putat impotentiam, tædium, et discrasium acediæ, infirmitatem corporis esse; et ita seipsum sicut infirmum excusat, gulæ serviens et otio quo- A niam non habet fervorem boni desiderii et festinantiam et studium salutis animæ. *Unum spiritum observa vigilantius.* Unus spirituum qui semper impugnat, est fornicationis dæmon, maxime in incipientibus, et impugnantibus seu proficientibus, est acediæ dæmon. In iis autem qui appropinquant perfectioni, est dæmon vanæ gloriæ. *Nulli cui turrim vel collem quietis ædificare*, etc. Turris significat perfectionem virtutum cum scientia ædificatam. Quicunque ergo operatus activam vitam, perfecte ad impassibilitatem habet aptitudinem, et dispositus est ad acquisitionem naturalium contemplativarum et divinarum veritatum et rationum; per quas perficitur perfecta scientia, et completur ædificatio turris, et quietis, et virtutum Christiformium. B

CAP. X. — *Ad gradum* 28.

Volo, sit, *magis verba menti meæ dicere*, etc. Sensus animæ est ineffabilis gustus divinæ consolationis; qui cum charitatis pulchritudine fit. Quinque igitur verba sensu suo loquitur, qui (per Spiritum sanctum sensificatus) secundum proprietatem dictarum virtutum illuminationes, divina incendia et perfectiones intelligit, participat et gustat in iis quæ dicit. Quinque verba dicit omnis doctor qui convenientia singulis sensibus qui in nobis sunt exemplo operis et verbo doctrinæ remedia apponit. *In ipsa enim centuplum accipient monachi*: id est divina dona. Quod vero est inde: videlicet gratiæ quæ C per orationem misericordibus monachis distribuuntur in eo quod est, id est, vita æterna et bona incorruptibilia quæ eis retribuentur. *Ego unius substantiæ duas essentias*, etc. Quasi dicat: Ego, differentes ipsas exsistentes. unius dico esse operationis et substantiæ. *Quod videns ignem et aquam.* Ignem ardentem, ex Deo devotionem: et aquam lacrymas dicit. *Uno sæpe verbo incautius emisso*, propriæ commendationis et gloriationis. *Aliud est crebrius, corde speculari.* Visitari quidem, est ad propriam considerationem ex contritione superveniente converti et contemplari, et congregare, et curam gerere de iis quæ sunt ad Deum, in seipso; visitare vero est, aliorum principative et sacerdotaliter emundare corda, et hostias accceptabiles multas Deo offerre, D verbo, oratione et exemplo. Visitare, est continue et fixe teipsum considerare, et sine remissione incessanter conspicere, et census atque potentias animæ et corporis principative congregare, et per indesinentem orationem devote Deo offerre. *Corde, animo et spiritu* (29). Animam dicit, sensitivas et vitales potentias, spiritum vero, deliberativas voluntates et intellectuales affectiones, Spiritus etiam, est anima rationalis et intellectualis, et totum simul, dicitur Spiritus.

Expliciunt glossæ sancti P. N. Joannis abbatis Raythu, super textibus Climaci.

[a] Jac. I, 17. [b] Prov. XXVI, 28.

(29) Vetus interpres, *ore, anima et spiritu.*

Digitized by Google

ANNO DOMINI DXC.

AGATHIÆ

MYRINÆI

HISTORIARUM LIBRI QUINQUE

CUM VERSIONE LATINA ET ANNOTATIONIBUS BON. VULCANII.

GRÆCA RECENSUIT

B. G. NIEBUHRIUS C. F.

(Bonnæ impensis Ed. Weberi MDCCCXXVIII.)

—

PRÆFATIO.

Agathiæ historiarum, non magnæ molis libri, nunc demum prodire editionem, Bonnensis historicorum Byzantinorum collectionis principium, nemo æquus reprehendet, dummodo compererit quam arduæ nobis hoc opus aggredientibus obstiterint difficultates. Etenim in oppido, ex cujus prælis typographicis nunquam antea exisset paulo grandior liber Græcus, neque typorum compositores in hoc genere satis exercitati aderant, neque correctores sphalmatum usu docti, qui, moderante Schopeno manumque ultimam operi admovente, satis accurate gnaviterque in hoc labore versarentur. Itaque tardissime progressi sumus. Est tamen quo nos solemur: nam ingenti tædio ac labore hoc certe perfecimus ut nullum paulo gravius relictum sit mendum in Græcis, atque in scholiis criticis; nam de versione Latina, quam abjicere maluissem, ego certe parum fui sollicitus. Reliqua illa cum Schopenus, ab aliis his correcta, emendasset, ipse quanta potui cura per singulas litteras recognovi. Jam vero in posterum hæ ærumnæ aut superatæ sunt aut certe valde imminutæ; invento viro erudito et impigro qui correctioni plagularum totum sese dabit; ita quidem, ut Schopeno nihil amplius curandum remaneat quam quod aliis laboribus obsitus exsequi possit.

Agathiam edendum ab initio mihi ipsi sumpseram: quo tempore de hujuscemodi difficultatibus, quales deinde expertus sum, non cogitabam; ac simul, majore nondum excitata spe, id solum mihi proponebam, ut vulgata editio quatenus conjectura atque ingenio sine libris perfici posset emendaretur; ejectis plurimis, qui Parisinam editionem fœdant, erroribus, temerariisque novationibus. Legeram librum, non omnino illepidum, ante multos annos, rerum cognoscendarum causa, eumque memoria repetens mihi persuadebam illa ratione, non excoli quidem atque ornari, verumtamen ita corrigi posse ut, spinis atque sentibus evulsis, satis expeditus evaderet. Erat autem jam tum mihi cognitus atque valde charus *Joannes Classenus*, Hamburgensis, qui HERMANNI, viri summi, disciplina institutus, huc venerat, ut nos quoque, qui in hac litterarum universitate disciplinas philologicas explicamus, audiret. Hunc ego juvenem egregium, quem nunc in contubernio atque domestica mea familiaritate vivere gaudeo, rogabam, ut Agathiam attente perlegeret, quæque ipsi in mentem venirent annotaret: mihi enim opus aggredi, propter negotiorum fre-

Digitized by Google

quentiam atque adversam qua tunc premebar valetudinem, nondum vacabat. Fecit is quod cupiebam sine mora ac valde sedulo : ejusque schedis acceptis ipse Agathiam accurate evolvendum sumpsi : plurima, quæ emendatione persanari possent, a Classeno rite perspecta animadverti ; quædam improbavi ; non pauca quæ ille non attigisset correxi ipse. Qua via ingressus, prioribus diligenter excussis, cum eos pejus longe quam antea cogitaveram se habere perspicerem, neque ullum ex libris subsidium aderat præter ea quæ, suasu meo, e Suida congesserat Classenus, versionem Personæ quærere cœpi, quæ instar codicis esset. Eam mihi ex bibliotheca gymnasii Coloniensis suppeditavit humanitas eruditissimi Birnbaumii : atque hoc accepto libro novum lumen operæ nostræ affulsit : Etsi enim homo non minus stolidus quam indoctus ita vertit ut plurimis singularum paginarum locis insulse delirantem audire videaris : — quippe qui de sensu, non dicam probabili, sed ullo, minime sollicitus esset : — habuit tamen ille ante oculos codicem plane egregium, cujus verba singula exprimere sæpe tentavit. Itaque multæ emendationes, cum Classeni tum meæ, illo auctore comprobatæ sunt : id vero in primis gratum erat, quod, quæ in Vulcanii codice exciderunt, ubi aut verba aut incisum integrum deesse videram, ita apud Personam translata invenichan, ut sensum sine ulla dubitatione tenerem, verba cum aliqua saltem probabilitate Græce restituere possem. Quibus subsidiis si contentus fuissem, et liber jam edi poterat aliquanto emendatius, et nonnullam inde fortasse abstulissem doctrinæ atque acuminis laudem. Verumenimvero cum ex Leunclavii præfatione ad editionem versionis Personæ Basileensem perspexissem quam longe codex Rhedigeranus præstitisset Vulcaniano, quanquam exigua spes de libro esset qui sub annum 1594, frustra fuisset requisitus, adii tamen per litteras Passovium, v. cl., si forte codex iste inveniri, atque, illo conciliante, usus ejus a prætore atque decurionibus obtineri posset. Egit Passovius strenuissime ac felicissime causam meam, seu potius litterarum, quarum laude floret ipse : neque minore voluntate usus sum senatus splendidissimi municipii ; quo jubente codex huc transmissus est. Eum bis contulimus, ne quid non animadversum remaneret : nam primo id fecit Classenus solus : deinde iterum et ille et ego ; hac ratione ut per vices alter impressum, alter scriptum codicem aut prælegeret aut inspiceret. Itaque id spondere audeo in hoc genere nihil ueri posse accuratius.

Jam vero collecta amplissima lectionis varietate, cum ex his quæ ipse Vulcanius fatetur colligerem typothetas nonnunquam in expedienda codicis, qui nunc in Lugdunensi bibliotheca servatur, scriptura errasse, valde optabam ut varietas Rehdigerani libri cum Lugdunensi conferri posset. Neque hoc meum desiderium frustra esse passum est incredibile Geelii, v. cl., litterarum, quas tam egregie ornat excolitque, omni occasione oblata juvandarum desiderium, cum summa erga me benevolentia conjunctum. Ei igitur — cui, quod unum possum, ingentes gratias me habere mihi conscius sum, — hoc debeo quod varietas Rehdigerana cum Lugdunensi libro accuratissime collata est, idque cum magna operis mei utilitate : constitit enim in haud paucis locis dissensum, qui inter scriptos libros esse videbatur, ortum esse in editione Vulcaniana. Verumtamen sic quoque manet tanta inter utrumque codicem diversitas, ut, si unquam hic certe, duas librorum stirpes cernamus. Variant enim inter se sæpissime non solum ubi in altero scriptura corrupta est, verum etiam ubi nihil refert utro modo legatur. In his vulgatæ inhærere, cum plane appareat codicem ex quo originem ducit inferioris esse notæ, nimis timidi aut superstitiosi ; — ex utroque pro arbitrio recensionem confingere, temerarii foret hominis. Ego id mihi faciendum esse vidi quod fecisset unusquisque cordatior homo, cui hic scriptor primum edendus in utroque codice oblatus fuisset : præstantiorem in universum mihi sequendum elegi, ita tamen ut animus liber a superstitione corrupta ex altero emendaret.

Qua lege cum in conficienda recensione versarer, conjecturas in eam vix admisi : sunt tamen inter locos, ubi uterque codex in vitio conspirat, pauci quidam quos certa ratione conjiciendi sanari posse apparebat. Dixi supra, usu Rehdigerani codicis evanuisse laudem criticam quam ex hoc edendi labore percipere aliquatenus fortasse potuissem : de qua re silerem omnino, nisi reprehensionem vererer nullam fere meam in eo apparere operam. Libere dicam quomodo res se habet : modo nuda divinandi vi, modo versionis adminiculo non pauca recte conjeceram, lacunas quoque supplendo sarcieram, de quibus monere, ex quo certa pro conjecturis suppeditavit Rehdigeranus, sive eadem plane sive meliora, contempsi. Laudemne captarem me ipso facti teste? Tum vero, ut id saltem pro viri boni indole fieri posset, ea quoque indicanda fuissent ubi me errasse apparebat : utrumque sine ullo litterarum fructu. Alia ratio in commemorandis Classeni conjecturis fuit. Qui ipse meum exemplum secuturus se nominari recusabat : atque a me contendebat ut eadem lege quam mihi scripsissem se quoque metirer. Verum assensum extorsi auctoritate mea juveni pudenti : ut illum et philologis commendarem et viris illustribus qui rem publicam Hamburgensem tenent. Argumenta librorum conscripsit, indicesque confecit idem Classenus, ex quibus illi qui res et nomina complectitur pauca quædam ascripsi. Accentuum orthographiæque rationem stabiliendam suscepit in se Schopenus meus : de cujus doctrina atque ingenio quæ sentiam, hac opportunitate usus prædicarem ; nisi hæc quoque præfatio, antequam liber in publicum emittatur, ab eo inspicienda esset, prævideremque tunc cum summa ope pugnaturum esse ut illa delerem.

Digitized by Google

Is igitur totum Byzantinorum opus, quatenus in hoc oppido typis exscribetur, ita moderabitur, ut singulas plagulas correctas, antequam sub prælum immittantur, ad examen revocet; isque ut constans in accentibus et orthographia servetur ratio curabit. Tenendam autem sibi proposuit eam quæ viris primariis, qui cum maxime Græcos libros edunt, placuit. Ego vero, si arbitrii mei esset, vulgarem potius servassem, quam Græci hodie sequuntur. Perspecta certe res est, horum majores jam inde a sæculo x apices inter scribendum apposuisse, ita ut pronuntiandi modum efformarent: itaque hos saltem libros: Annam, Niceiam, cæteros: in accentibus ad Alexandrinorum grammaticorum canones revocare, mihi quidem non alia ratione fieri videtur quam si in Latinos ultimæ ætatis eum orthographiæ modum inducere placeret a quo in Plauto recedere nefas foret. Agathias autem, atque ipse Procopius, longe propius ad inferioris illius quam ad probæ ætatis scriptores accedunt. Sed illa res, ut plura alia quæ in summis dicendi auctoribus magna sunt, in hujusmodi libris minimi momenti est. Ut tamen verum confitear; ipse, perspicuitatis gratia, tacitus mutavi quod a scriptoris orthographia profectum esse non dubito: μέλλειν enim semper in utroque codice uno tantum λ scribitur Neque magis indicandum esse putavi quoties N ἐφελκυστικὸν ex codice adderem.

Epigrammata libenter omisissem * : cum retinere necesse esset, multo plura et emendatiora iis dedi quæ Vulcanius ex Anthologia Planudea collegerat: cuncta scilicet quæ in Palatina servata sunt, additis iis quæ in capite περὶ εἰκόνων exstabant, quo plenius habuit Planudes quam nos epigrammatum collectionis exemplum. In his criticum non egi, nisi quod perpaucis locis aut aliorum emendationem aut Planudeam lectionem Palatinæ prætuli. Latina, elegis comprehensa, quæ Josephus Scaliger, atque Janus Dousa e Græcis Agathiæ fecerunt, in virorum honorem retinui: quo facto ne illa quidem omitti potuerunt quæ in eodem genere confecit, addiditque Vulcanius.

His expositis, jam finem præfationi faciam, cum de libris quos adhibui, siglisque quas in scholiis posui quæ necessaria sunt exposuero.

R. codex Rehdigeranus: chartaceus: scriptus circa annum 1560, impensis Thomæ Rehdigeri, in Italia; et quidem procul dubio Romæ, a duobus tribusve amanuensibus credo bibliothecæ Vaticanæ scriptoribus: quorum saltem primum fuisse Græcum ex ductibus clare patet; postremus autem alienigena fuit, Græcæque linguæ fere rudis. Exscriptum esse ex codice Vaticano non dubito, quo Persona usus fuerit. Interpunctionem ad sensum accommodatam vix usquam habet, sed interjectis septenis vel octonis pl. m. vocabulis puncta ponit. In margine correctiones aut conjecturas exhibet nonnullas, quas Leunclavium auctorem habere credo, qui eum a. 1576, utendum acceperat. Quem codicem cum Vulcanius secum communicari peteret, responsum est eum non comparere: neque id falso: inscriptio enim testatur anno demum 1658, iterum illatum esse in bibliothecam Rehdigeranam a Christiano Hofmanno ab Hofmannswaldau, poeta insulso et obsceno; at cive, ut hinc colligere licet, non inutili.

Lugd. Lugdunensis, bibliothecæ academicæ, 54 inter libros Vulcanii, qui Agathiam ex eo edidit: in catalogo p. 346: — Bombycinus, sæc. xiv: interpunctione satis accurate distinctus; in prioribus libris valde mendosus, in posterioribus multo præstantior. Subjiciuntur in fine duo epigrammata: alterum Agathiæ de ludo tabulæ Zenonis Aug.; alterum, quod hic quidem eidem Agathiæ, in Anthologia vero Leonidæ Alexandrino tribuitur. Id h. l. τοῦψηφον inscribitur, addito in utriusque distichi fine numero ϛχ, id est, 6600, qui ex litterarum valore pro numeris positarum conficitur, dummodo secundum distichon cum Lugdunensi scribatur:

Ἀλλὰ ταῦν μερόπεσσιν ἐράσμιος· ὄψὲ γὰρ ἔγνων
Ὀππόσον Οὐρανίας καλλιόπα προφέρει

Vul. Vulgata, i. e. Lugdunensis cum editionibus quæ ex illa originem ducunt.

Ed. pr. Editio princeps Vulcanii, quæ prodiit Lugduni 1594.

Par. Parisina, a. 1660, in corpore scriptorum historiæ Byzantinæ.

Edd. Editiones, princeps et Parisina, ubi a prototypo, Lugdunensi codice, desciscunt. (Venetam negligentissime ex Parisina transcriptam esse, nihilque omnino propriæ dotis habere, nemo est qui nesciat.)

Interpr. Versio Christophori Personæ, ut exstat in editione Basileensi Permæ.

Cl. Conjectura Classeni.

Scribebam Bonnæ postr. Kal. Jan. MDCCCXXVIII.

* Omisimus ut ab instituto nostro omnino aliena. Edit. Patr.

Digitized by Google

DE VITA AGATHIÆ MYRINÆI

EJUSQUE LIBRIS HISTORIARUM.

Agathias natus est Myrinæ (*a*) in Æolide Asiæ (*b*) : patre Memnonio, rhetore (*c*), matre Periclea, matrona sanctissima, quam triennis amisit (*d*). Hæc cum mortua ac sepulta sit Constantinopoli, credibile est patrem sese illuc in urbem regiam contulisse, ad quam undique ex provinciis Græci sermonis confluebant qui doctrinæ ingenioque confiderent. Fratrem habuit virum honoratum, cujus tamen nomen ignoramus (*e*) : sororem Eugeniam, doctam puellam, discordi matrimonio cum Theodoto quodam conjunctam (*f*). Agathiam, penultima syllaba correpta, nos vocamus ; Græci idem nomen, pro accentus ratione, Agathiam proferunt : idque eum ipsum, cæterosque illius ævi homines, fecisse, ita ut penultima longa uterentur, ex ipsius epigrammatis apparet (*g*). Disciplinis litterarum, quas, qui liberali animo essent, percipiebant antequam se ad legum Romanarum studium converterent, Alexandriæ studuit : unde anno 554, Justiniani vicesimo octavo, post horribilem terræ motum, quem Alexandria ipsa, nunquam antea moveri solita, senserat, Constantinopolim regressus est (*h*). Quem studiorum juvenilium cursum qui reputaverit, non dubitabit Agathiam tunc decimum octavum ætatis annum egressum non fuisse, ejusque natalem in annum 536, vel sequentem, incidere. Cum vero Berytus illa clade collapsa esset, non dubium est eum in urbe regia antecessores audivisse. Quæ studia cum quinque annos implerent, quarto in quodam epigrammate meminit (*i*) ; et alibi leges Romanas artem suam esse ipse profitetur (*j*) ; quarum cognitionem cum dicendi facultate ita conjunxit ut causas ante tribunalia oraret : idque Constantinopoli, ubi in basilica clientibus operam dabat (*k*). Causidici tunc scholastici vocabantur (*l*), unde Agathiæ cognomen hæsit. Tenuit autem istud vitæ genus invitus, ac necessitate coactus, ut victum sibi quæreret (*m*) : nam ad amœniora studia se vocabat adolescentem honesta voluntas. Exarucrat nondum poesis, vivebantque adhuc in ore hominum fabulæ vetustatis : quin florebant in aula ipsa atque inter proceres qui versibus pangendis gloriam sibi quærerent : quanquam non imminebat solum verum, jamjam ingravescebat barbaries, quæ mox, exstincto penitus antiquitatis lumine, densissimis tenebris, morumque immanitate, Græcas regiones fœdavit, stuporemque pro prudentia induxit. Ad hasce delicias Agathias delatus, primum amatoria carmina brevia scripsit, quæ in novem libros, Daphniaca inscriptos, collegit (*n*) : pluraque præterea ejusdem generis alia : e quorum numero multa supersunt epigrammata, non invenusta. Postea, sed regnante adhuc Justiniano (*o*), collegit, atque in septem libros digessit, epigrammata, siquidem ejus verba ad litteram interpretanda sunt recentiorum, nondum edita (*p*) : quod si ita est, quæcunque in hoc genere Justiniano antiquiora, post Philippum Thessalonicensem scripta, legimus, alia corona, cujus mentio omnis perierit, comprehensa fuisse necesse est. Qua opera, quam Theodoro Decurioni (*q*) inscripsit, palam est eum potentiorum, quales Paulus Silentiarius Macedoniusque exconsul erant, quorum plurima colligebat poematica, favorem aucupatum esse. Ex his Paulum laudibus non immeritis extollit, atque clientis officiis comiter colere videtur (*r*). Hoc ipso Paulo, nisi me conjectura de-

(*a*) Procem. Hist. p. 8, 9, ed. Bonn. Smyrnæus vitiose dicitur apud Eudociam, atque in nonnullis Suidæ codicibus.

(*b*) Unde Asianus vocatur in Anthologia Palatina.

(*c*) Procem. l. c. Epigramma Michaelii inter testimonia.

(*d*) Epigr. 43.

(*e*) Ei simul cum patre atque Agathia fratre statuam posuerunt Myrinæi : Epigr. Michaelii.

(*f*) Epigr. 53. 54.

(*g*) Epigr. 56 :

Δαφνιακῶν βίβλων Ἀγαθίου ἐννεάς εἰμι —

Epigr. 72 :

Ἀλλὰ πατὴρ με πόλης ἐναλλάξας Ἀγαθίας —

Haud aliter in Latio Prudentius *Asclepiadem*, Sidonius *Euripidem*, penultima producta posuerunt : hic, carm. IX, 251. *Orchestram quatit alter Euripides*, ille Peristeph. X, 42. *Asclepiades ire mandat milites* : cf. ibid. 108, 392, 548, 687, 921. Scilicet cuncti ista ita proferebant, at *Antiochiam*, *Alexandriam*, *Basilium*, eadem syllaba correpta. Atque in universum tenendum est, Græca pronuntiandi rationem, quam permulti inter nostrates medio quod vocant ævo adulto ortam esse contendunt, quæ tamen, ut ex voluminis chartaceis et inscriptionibus pictis constat, in Ægypto sub Cæsaribus recepta erat, regnante Justiniano non aliter quam sub Palæologis Constantinopoli obtinuisse. Hoc qui perspexerit facile intelliget Agathiam nostrum Χερωνεὺς prima correpta protulisse. repudiandamque esse conjecturam quæ epigr. 100. στῆσαν Χαιρωνεῦ pro στήσαντο Χερωνεῦ scribi jubet.

(*h*) *Hist.* II, 16, p. 99.

(*i*) Epigr. 4. Illo anno λύται dicebantur, unde τὰ λύσιμα τῶν νόμων — inscr. epigr. 23. — explicari posse videntur. Agathias trans portum in regione Peræa morabatur, ut postremorum decem librorum singularium difficultatibus solvendis operam daret, procul ab urbis strepitu remotus.

(*j*) Procem. l. c.

(*k*) *Hist.* III, 1, p. 138. Quod Smyrnæ causas orasse conjecerunt, propterea quod Σμυρναῖον σχολαστικὸν in libris corruptis vocari vidissent, id vero usque ad stoliditatem argutum est commentum.

(*l*) Jac. Gothofr. ad C. Theod. VIII, 10, 2. Tom. II. p. 627, ed. Lips.

(*m*) *Hist.*, III. l. c.

(*n*) Epigr. 7.

(*o*) Id ex Præfatione apparet.

(*p*) Procem. p. 6.

(*q*) S. Palatii, de quo officio consule J. Gothofredum ad C. Th. VI, 23, 1 ; II, p. 126.

(*r*) *Hist.* V, 9, p. 297.

Digitized by Google

cipit, Eutychianoque quodam hortantibus (*s*), mortuo Justiniano imperatore (*t*) ad historiam ævi sui scribendam animum adjecit : cum ad tricesimum certe ætatis annum pervenisset. Credo tamen eum diu colligendis tantummodo narrationibus operam dedisse : namque opus quod ad nos pervenit adeo exiguæ molis est, ut, cum ea quæ de Chosrois exitu narrantur acciderint anno 577, nemo sibi persuadeat illi conscribendo decennium potuisse impendi : imo eo amplius. Nam ne ista quidem de Persarum regis fuga et morte mox post eventum scripta esse, perspicue apparebit consideranti (*u*). Haud tamen debilis conjectura est, quando Agathias de Mauricii gestis narrabat, hunc adhuc privatum fuisse ; quippe quem, absque ulla summi fastigii commemoratione, Pauli filium, magistrum militum, vocat. Id vero ad refellendam Fabricii opinionem sufficeret ; qui sibi persuaserat Agathiam, quo tempore Evagrius historiam absolvit, scilicet anno 593, nondum edidisse : at illa, accuratius inspectis verbis quæ vir nunquam sine laude commemorandus festinantius legit, ipsa per se concidit (*v*). Itaque Agathiam, Tiberio adhuc regnante, ante annum 582, quo anno Mauricius imperium adeptus est, e vita decessisse arbitror. Nam obitu ejus factum esse quod historiæ opus ad finem non sit perductum, Meander innuit, oratione usus parum quidem apta (*y*), sed pravæ interpretationi minime obnoxia : modo meminerimus Chosrois mortem viginti fere annis post Hunnorum adventum in Thraciam, ubi quinti libri narratio abrumpitur, accidisse. Ac ne quis forte suspicetur ad molestiora negotia delatum, atque ita otio quod historiæ scribendæ tribueret privatum esse, in eodem vitæ genere permansisse vel cognomine teste compertum est. Quo concesso, quis credat fieri potuisse ut sponte omitteret gratum laborem a quo omni vi atque unice persequendo negotiis forensibus se distineri queritur (*z*)? quæ tamen cumulate offerri alias lætandum sibi esse fatetur, ne inopia prematur. Nemo tamen hinc concludat Agathiam annumerandum esse infelicibus illis qui, ne fame vexentur, a litteris recedere coacti sunt. Nam illa erat scholasticorum conditio ut eorum avaritia legibus esset compescenda : neque clientibus carvisse credemus virum qui insigni facundiæ gloria et vivus et post mortem floruit. Itaque, nisi lusus est ista de sua sorte querela, illis accensendus erit Agathias qui, nisi admodum laute vivere aliisque largiri possunt, egere sibi videntur. Quæ quidem opinio epigrammate confirmatur quo ille, pater oppidi dictus, in municipio suo locum, antea obscenis immunditiis fœdum atque detestabilem, purgasse, atque eleganti ædificio, nescio quo, ornasse dicitur (*a*). Alia fortasse præterea pietatis officia in patriam contulit : quæ non minus propter hanc virtutem quam eloquentiæ causa, cum cum patre Memnonio et fratre statua ornavit (*b*) : cujus honoris, cum olim fuisset vulgatissimus, illo tempore, in privatos collati, vix aliud superest exemplum.

Mansit autem viro laudato etiam post funus eadem insignis fama eloquentiæ : ad quam referendum esse videtur quod Menander, qui ejus historiam continuavit, infantiam suam tam vehementer excusat. Itaque cum, renatis sub Basilidarum imperio litteris, eamdem laudem appeterent pusilli ingenii homines, Agathiam imitandum sibi sumpsit. Leo Diaconus, ut Hasius v. ill. indicavit : cui quod placuerit in hujus scriptoris, quo edito permagnum certe cepit historia incrementum, sermone exquirendo splendidum philologiæ documentum edere, id facundissimos quosque Atticos, si quis ad manes de factis nostris rumor manat, non sine invidia ferre existimo. Hodie Agathias vix cuiquam ultra mediocritatem assurgere videbitur : licet G. I. Vossius, haud levis auctoritatis vir, tersum ejus atque floridum dicendi genus prædicet. Certe ipse sermo Græcus a puritate, quæ tamen minima laus esset, longe abest ; ac, ne a vitiis quidem grammaticis immunis, haud raro degeneris loquelæ nota fœdatur : tum vero admista dialectorum, Ionicæ præsertim, epicorumque verborum varietate, sive quæsita sive imprudenter assumpta, sæpissime offendit. Quæ ut condonaveris ævi infelicitati, præcipuæque difficultati scribendi lingua emoriente, antequam adulta sit atque e matris consortio exierit vulgaris, qua jam quotidie utuntur ; tamen, ut laudem tribuas historico, sapientiam gravitatemque requires : at id non minus frustra in Agathia nostro. Imo potius jejunum ingenium in sententiis prodit quas sæpissime profert, tritas admodum atque e locis petitas communibus : ubi vero argute loqui satagit, frigidissimas. Viri boni animum cum ostentatione præ se fert : neque tamen, quantum dignoscere licet, falso : immunis ab insectatione pariter atque ab adulatione per universum opus : cujus, quæcunque in eo reprehenderis, ad cognoscendas res gestas summum pretium atque unica utilitas est. Italica tamen negotia parum cognita habuisse videtur, in orientalibus longe versatior. Quem si Procopio cum ingenio tum civili militarique prudentia longe inferiorem esse Gibbono facile concesseris ; fatebere tamen eadem ratione super cæteros omnes, qui consecuti sunt, eminere : virum autem multo meliorem esse Procopio.

(*s*) Procem. p. 7. 8.
(*t*) Ibid. p. 11.
(*u*) *Hist.* IV, 29. p. 272.
(*v*) Locum posui inter testimonia. Verba εἰ καὶ μήκιον ἔτυχον ἐκδεδωκότες ad scriptores quos nominaverat referri non possunt : quæ si Evagrii meus esset, ratione jubente, scripsisset τυγχάνουσιν. Sunt illa omnino mendosa, et nescio qua de re interpretanda quæ Mauricii animum movere potuerit ut supplici regi auxilium denegaret.
(*y*) V. testimonia : ὡρμήθην ἄρξασθαι μετὰ τὴν ἀποβίωσιν Ἀγαθίου.
(*z*) *Hist.* III, 1, p. 138.
(*a*) Epigr. 72.
(*b*) Epigr. Michaelii.

Digitized by Google

Christianus an fuerit, in utramque partem disputatum est : verum edito epigrammate quo tabulam archangelo dedicat (*c*), illum religionem professum esse extra dubium est. A quo si discesseris, inter cætera quæ proferri possent firmissimum ejusdem opinionis argumentum esset, quod apophthegma ex novo fœdere sibi notum esse prodit (*d*). Neque id tamen certum foret indicium : etenim, dominante religione Christiana, paucos illos gentiles qui Constantinopoli degebant talia nota habuisse non est quod dubitemus ; atque ubi id profert Christianum loquentem inducit. Mitem vero animum in reprehendendis alienis sacris, nisi improba sint atque immania ; et indulgentiam quæ errori in hujusmodi rebus, utpote non voluntario, veniam tribuit (*e*) ; inter sævos illius ævi furores vix alibi exspectares quam apud eos qui dominantium crudelitate et sævitia vexarentur ipsi. Itaque probabile est gentili patre procreatum, Græcanicisque studiis innutritum et delectatum, ne legum pœnis hominumque violentiæ obnoxius esset, non opinionis vi adductum, Christianis se adjunxisse.

Historiarum libri vulgo ex codice Lugdunensi inscribuntur περὶ τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας · vitio manifesto : cum scriptor se de morte Justini Germani f. — qui jubente Justino Jun. imp. necatus est — IV, 22, p. 255 : atque de Chosrois fine (577) IV, 29, p. 272, dicturum esse promittat. At idem codex recte, pro illius ætatis more, quem ab Evagrio, Joanne Epiphaniensi, aliisque servatum videmus, libros τόμους vocat.

Codices scripti perpauci supersunt. De Rehdigerano et Lugdunensi, quibus usus sum, dixi. Vaticanum membranaceum esse, antiquum, mihi significavit Ang. Maius v. ill. qui variantes scripturas ex quarti libri initio delibatas speciminis loco misit. Eæ cum Rehdigerano libro ita conveniunt ut valde probabile sit hunc inde exscriptum esse. Exscriptus autem est ex codice integro : ut Vaticanus, monente Maio, nunc quidem est, suppletis a recentiore manu aliquot foliis, sed quoniam ea aliquando deerant, inde ortæ sunt lacunæ in versione Personæ, licet codici quo is usus est cum Rehdigerano proxima intercedat affinitas. Tamen hic Vaticanus codex ut aliquando inspiciatur, optandum est ; quo plane de fide atque auctoritate Rehdigerani constare possit. Præterea ex Montefalconio Harlesius Fabricio ascripsit, integrum opus exstare Græce inter codices scriptos Ottobonianos ; atque in cod. MMIV bibliothecæ Vaticanæ antiquæ Agathiam de Bello Gothorum : e contrario in Marciana Venetiis cod. DCCXII, libros posteriores, deficientibus primo et secundi parte : scilicet, ut videtur, illa ipsa de Narsetis bello Italico narratione.

Cum autem Agathias in eorum numero fuerit historicorum quos Constantinus Porphyrogenitus in eclogas redigi jussit, leguntur ex illo tria de legationibus excerpta in codice Bavaro, quorum collatio cum editis debetur doctissimo Spengelio. Multo plus idem scriptor ad titulum de sententiis conferre dedebat, quem nuperrime in luminis oras reduxit ill. Maius : vir juvandis litteris divinitus sæculo nostro concessus, et « cui nemo civium neque hostis quibit pro factis reddere operæ pretium. » Sex folia de his excerptis superesse is nos edocet (Coll. Vaticanæ scriptorum Græcorum II, p. 464.) : quorum collationem ab ejus amicitia petissem, impetraturumque fuisse certe scio, verum opere jam profligato nolui molestus esse viro minime otioso.

Praterea superest in Parisinæ regiæ cod. MDCI membranaceo, Fonteblandensi, folium unicum, cujus lectiones quæ variant, dedi. Iisdem fortasse terminis continetur fragmentum de Francis Laurentianum LIX, 17, 9, — ubi in plut. LXXIV, 13, 64, varia ex quinque libris excerpta inveniri, Harlesius adnotavit, Bandinium secutus, cat. codd. Gr. II, p. 550 ; III, p. 115, quod opus inspicient quibus illo frui posse contingit.

Hadrianus Junius Animadversionum I, 4, ut interpretis oscitantiam et vecordiam confutaret, aliquot Agathiæ locos Græce transcripsit, multis annis ante principem editionem Græcam. Ac planum quidem est Junium videri se uti exemplari Græco voluisse : quæ tamen affert, ea cuncta ex Suida desumpta sunt ; terminantur enim plane iisdem finibus quibus illius excerpta, ejusque scripturam dissentientem a codicibus repræsentant.

Editiones tres Græcas, quæ hucusque prodierant, supra in Præfatione indicavi : ubi etiam de Latina versione egi, quam Christophorus Persona, prior S. Balbinæ, confecit : qui itidem partem librorum Procopii transtulit. Eam in Fabricii Bibliotheca, ab Harlesio recognita, invenio impressam esse Romæ ap. Jac. Mazochium 1516. fol. repetitam deinde Augustæ Vindelicorum per Sigism. Grimm et M. Wirsung 1519, 4, et postea cum Procopio atque Jornande, aliisque affinis argumenti libris, præmissa beati Rhenani præfatione, Basileæ ap. Hervagium 1531, fol. et Lugd. 1594, 8 : — dedicationem Personæ ad Sixtum IV Pont. M. editam esse in dissertationibus Zeni Vossianis, II, p. 141 — 144.

Ego usus sum editione quæ a Fabricio dicitur prodiisse anno 1576, Basileæ ap. P. Pernam : sed anni notam in exemplo quod mihi adest frustra quæsivi. Ib. Agathiæ præmittuntur Zosimus a Leunclavio, Pro-

(*c*) Epigr. 1.
(*d*) Hist. III, 12, p. 165. Cf. Indicem Græc. s. v. ζηλόω. (*e*) Hist. I, 7, p. 28.

Digitized by Google

copius a Raphaele Volaterrano, Personaque ipso, versus : subjiciuntur ambo Jornandis libelli, et Leonardus Aretinus de bello Italico. Quod Fabricius in hac editione versionem Agathiæ ex recensione sive interpolatione J. Leunclavii haberi dicit, is error est. Nihil mutavit Leunclavius; contentus locis non adeo multis in margine correctionem indicare : sed cum, finita impressione, Rehdigeranum codicem utendum accepisset, ea quæ interpres, sive propter codicis defectum sive ob alias nescio quas rationes ,omiserat', vertit : non paucis locis plane insanam versionem meliore mutavit : ea omnia sub finem præfationis collecta proposuit : *Agathiam interpolatum* inscripsit.

Bellum Butilini, primum librum Agathiæ, secundique initium, magnus Grotius vertit in Historia Gothorum, Vandalorum et Longobardorum, Amstelod. 1655, 8 : eam versionem loco Vulcanianæ non posuisse, quatenus patet, licet deinde ad pejorem redeundum fuisset, male me pœnitet.

Hæc hactenus. Nam de Anthologia Agathiæ disserere, ab hoc loco meisque rationibus maxime foret alienum.

TESTIMONIA ET JUDICIA DE AGATHIA.

ΜΙΧΑΗΛΙΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ.

Ἡ πόλις Ἀγαθίαν τὸν ῥήτορα, τὸν στιχαοιδὸν
Δίζυγος εὐεπίης ῥυθμὸν ἀγασσαμένη,
Ὡς μήτηρ ἐτέλεσσεν ἑῷ υἱεῖ, καὶ πόρε τήνδε
Εἰκόνα, καὶ στοργῆς μάρτυρα καὶ σοφίης·
Μεμνόσιον δὲ τοκῆα, κασίγνητόν τε σὺν αὐτῷ
Ἔστησε, γενεῆς σύμβολα σεμνοτάτης.

Evagrius, *Hist. eccl.* IV, 24, *ex ed. Rob. Steph.* : Πέπραχται δὲ καὶ ἕτερα τῷ Ναρσῇ λόγου πολλοῦ ἄξια, Βουσελίνου καὶ Συνδούαλδον καταπολεμήσαντι, καὶ τὰ πολλὰ προσκτησαμένῳ μέχρι Ὠκεανοῦ· ἅπερ Ἀγαθίᾳ μὲν γέγραπται τῷ ῥήτορι, οὕπω δὲ ἐς ἡμᾶς ἀφῖκται.

Idem, *ibid.* V, 24 : Τὰ ἐχόμενα δὲ τούτῳ (τῷ Προκοπίῳ) Ἀγαθίᾳ (sic) τῷ ῥήτορι καὶ Ἰωάννῃ ἐμοί τε καὶ πολίτῃ καὶ συγγενεῖ καθ' εἱρμὸν ἱστόρηται, μέχρι τῆς Χοσρόου τοῦ νέου πρὸς Ῥωμαίους φυγῆς, καὶ τῆς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἀποκαταστάσεως, Μαυρικίου — ὑποδεξαμένου — βασιλικῶς, καὶ — καταγαγόντος, εἰ καὶ μὴπω ἔτυχον ἐκδεδωκότες.

Joannes Scholasticus Epiphaniensis *initio fragmenti* : Τὰ μὲν ὅσα Ῥωμαῖοί τε καὶ Μῆδοι πολεμοῦντες ἀλλήλοις ἔπαθόν τε καὶ ἔδρασαν κατὰ τὴν Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥωμαίων αὐτοκράτορος βασιλείαν, γέγραπται Ἀγαθίᾳ τῷ Μυρινάίῳ, ἀνδρὶ τοῖς ἐν Βυζαντίῳ ῥήτορσι καταλεγέντι διαφανῶς, καὶ μετά γε Προκόπιον τὸν Καισαρέα τὰ πρὸς τοὺς βαρβάρους πραχθέντα ἀναγράψαντι.

Menander Protector *ap. Suidam* s. v. Μένανδρος· Ὡρμήθην ἐπὶ τήνδε συγγραφήν, ἄρξασθαι μετὰ τὴν ἀποβίωσιν τοῦ Ἀγαθίου, καὶ τῆς ἱστορίας ποιήσασθαι τὴν ἀρχήν.

Suidas et Eudocia s. v. Ἀγαθίας· Ἀγαθίας σχολαστικὸς Σμυρναῖος (meliores codd. ap. Suidam Μυρινάίος) ὁ γράψας τὴν μετὰ Προκόπιον ἱστορίαν τὸν Καισαρέα, τὰ κατὰ Βελισάριον, καὶ τὰς ἐν Ἰταλίᾳ καὶ ἐν Λιβύῃ πράξεις· τουτέστι τὰ κατὰ Ναρσῆν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ τὰ ἐν Λαζικῇ καὶ Βυζαντίῳ. Οὗτος συνέταξε καὶ ἕτερα βιβλία ἐμμετρά τε καὶ καταλογάδην, τά τε καλούμενα Δαφνιακά, καὶ τὸν κύκλον τῶν νέων ἐπιγραμμάτων, ὧν αὐτὸς συνῆξεν ἐκ τῶν κατὰ καιρὸν ποιητῶν· συνήκμασε δὲ Παύλῳ τῷ Σιλεντιαρίῳ καὶ Μακεδονίῳ τῷ ὑπάτῳ, καὶ Τριβουνιανῷ, ἐπὶ τῶν Ἰουστινιανοῦ χρόνων.

Scholium Palatinæ Anthologiæ. Ἀγαθίου σχολαστικοῦ Ἀσιανοῦ Μυρινάίου, οὐ στέφανος ἀλλὰ συναγωγὴ νέων ἐπιγραμμάτων. Ἤκμασεν δ' οὗτος ὁ Ἀγαθίας ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου· ἔγραφεν δὲ καὶ ἱστορίαν καὶ τὰ ἐπονομαζόμενα Δαφνιακά· ἔγραψε δὲ ταῦτα ἐπιγράμματα πρὸς Θεόδωρον Δεκουρίωνα.

Ger. Joh. Vossius *De histor. Græcis* II, 22. Multum illa tempora ornabat Agathias. — Dictione utitur tersa et florida. Gentilem fuisse præter alia ostendit illud φασίν, quo libro III utitur cum sermo fit de martyrio B. Stephani.

Gibbon, *the history of the decline and fall of the Roman empire* : c. XLIII, ann. 47 :

We must now relinquish a statesman and soldier (Procopius), to attend the footsteps of a poet and rhetorician.

Digitized by Google

EDITIONIS PARISINÆ DEDICATIO.

POSTERITATI.

GALLIA ET HISPANIA

FUNESTISSIMIS BELLIS ANNOS SUPRA VIGINTI

DISTRAHERANTUR.

JULIUS MAZARINUS

DEPLORATAM PACEM

EXCITAVIT UNUS ET BEATAM TRANQUILLITATEM

QUAQUA PATENT LATISSIMA DUO REGNA

FELICITER IMPARTITUS EST.

INGENS FACINUS

ADUMBRARE CERTATIM CONTENDIT

ORATORUM ET POETARUM

INFINITA NATIO.

VANUS UTRORUMQUE LABOR.

HOC NUDO ET CONTRACTO PANEGYRICO

ASSERIT

EMINENTISSIMO PRINCIPI

IMMORTALITATEM

IMMORTALITATIS PARENS

TYPOGRAPHIA REGIA

Scribebat ad prelum

EMINENTIÆ SUÆ ADDICTISSIMUS

SEBASTIANUS MABRE,

ex filia nepos SEBASTIANI CRAMOISY,

Typographiæ Regiæ Curatoris.

Digitized by Google

BON. VULCANII EPISTOLA.

ILLUSTRIBUS AMPLISSIMISQUE VIRIS,

ORDINIBUS

HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ, DOMINIS POTENTISSIMIS.

Cum variæ sint artes ac scientiæ, societati generis humani conducibiles ac necessariæ, illustres amplissimique viri, maximam profecto laudem merentur ii qui ad eas perdiscendas et ad publicam utilitatem accommodandas omne suum studium atque operam conferunt. Proxima est eorum laus quorum labor omnis atque industria versatur in linguis auctoribusque quibus illæ ipsæ artes sunt tractatæ nobisque traditæ excolendis atque illustrandis, quique vel veteres scriptores Græcos e situ et squalore eruunt et in lucem proferunt, vel jam antea editos, sed male ab indoctis interpretibus habitos, refingunt, et pristino suoque nitori integritatique restituunt. Quod quidem studium tametsi ob exiguam quæ inde affulget lucri spem perpaucos hodie habet sectatores (plerique enim eas artes sequuntur e quibus facilis est ad opes et honores cursus), mihi tamen, qui studiorum dignitatem non privato quæstu, sed publica utilitate metiri soleo, mirifice semper placuit. Utilitatem vero quam hoc studii genus secum trahit longe maximam quis, obsecro, est adeo rudis ut in dubium vocet? Si enim hoc in confesso est ex veterum Græcorum fontibus doctrinam omnem esse hauriendam; quis non videt quanti interesit ut illi ipsi fontes puri atque illimes conserventur? Quantopere vero eos contaminarit atque polluerit crassa nonnullorum interpretum inscitia, nemo est etiam infra mediocritatem doctus qui nesciat; sensique ipse cum in aliis multis auctoribus, tum vero præcipue in Cyrilli Alexandrini Thesauro, et divinis illis de Trinitate libris, in quibus nihil fere agnosco Cyrilli præter nudum illius nomen. Hanc itaque Spartam, ut ita dicam, linguariam, hoc est interpretandi Græcos auctores et in Latinam linguam convertendi rationem, veluti genio naturæque meæ convenientiorem semel amplexus, dedi operam hactenus ut pro virili ornarem; et quidem non pauca veterum auctorum theologica, philosophica, historica poeticaque scripta partim antea non edita Latine verti, partim edita quidem, sed ita ut ἀνεκδότοις ἐναλίγκια merito censeri possent, nova interpretatione donavi, non exiguo uti spero rei litterariæ bono. Tametsi ex iis quædam, nescio quo malo fato, magno certe meo cum dolore, neque minore cum incommodo publico, summoque multorum doctissimorum virorum desiderio, totos jam quindecim annos apud typographum cui ea excudenda dederam hærent. Nunc vero Agathiam historicum optimum qui Justiniani imperatoris res gestas post Procopium Cæsariensem est persecutus, Græce ante hac nunquam typis editum, in lucem emitto; Agathiam, inquam, virum suæ ætatis doctissimum, quique unus illam δίζυγα εὐεπίην, hoc est poeticen cum oratoria, ita conjunxit, ut dubium sit in utra magis excellucrit; in utraque certe non dubiam de omnibus sui ævi scriptoribus victoriam reportavit. E cujus editione plurimum et Historiæ et Græcæ linguæ incrementi ornamentique est accessurum. Cum enim varia gravissimaque bella adversus populosissimas potentissimasque nationes, Francos scilicet, Gothos, Vandalos, Hunnos et Persas gesta describat; tum vero de eorum moribus atque institutis, sed præcipue de Persicorum regum genealogia ac politia, multa commemorat scitu dignissima quæ apud alios scriptores nusquam reperiantur. Stylus ipse plane est floridus atque amœnus, multis sententiarum luminibus illustratus. Verbis vero utitur selectissimis, et frequenter a communi usu ac significatione remotis; adeo ut Suidas diligens glossographus potissimam Lexici sui partem ex hujus scriptis concinnarit. Hunc itaque Agathiam scriptorem luculentissimum, quem olim Persona ita lutularat ac deformarat, ut quicunque eum attingeret merito exclamaret: *Aquam manibus*; εὐπρόσωπον nitidioreque habitu a me donatum vobis, illustres amplissimique viri, merito inscribendum dicandumque existimavi · primum, quod ex vestra academia in lucem prodeat; in qua cum jam tredecim circiter annos vestro beneficio honestissimo hoc otio litterario fruar, vehementer me officio meo defuturum putavi, nisi darem operam ut exstaret publicum aliquod singularis meæ erga vos observantiæ gratique animi monumentum: deinde, quod non indignum vobis hoc munusculum litterarium indicarem, cum ob auctorem ipsum qui apud doctos omnes summo semper fuit in pretio, tum vero magni illius imperatoris cujus historiam scribit nomine; in qua quidem historia multa conscribuntur sapienter ab illo prudenterque excogitata, felicissimeque perfecta; e quibus nonnulla, uti spero, in usus vestros convertere poteritis ad florentissimam rempublicam vestram stabiliendam et nominis vestri celebritatem, quæ rerum pro libertate tuenda gestarum magnitudine longe lateque est propagata, magis magisque augendam. Mihi interea nihil gratius accidere poterit, quam si intelligam studium hoc meum vobis, illustres amplissimique viri, probari; magnumque

Digitized by Google

mihi honorificum judicium vestrum calcar addiderit ad alia id genus veterum Græcorum monumenta e Bibliothecæ meæ penu depromenda et Latine vertenda publicoque communicanda.

Deus Opt. Max., illustres amplissimique viri, reipublicæ ejusque seminario academiæ vos quam diutissime servet incolumes. Lugduni Batavorum, anno Domini MDXCIV, Kalend. Januariis.

ILL. DD. VV.

Addictissimus
BONAVENTURA VULCANIUS.

BON. VULCANII

DEDICATIO

ET PRÆFATIO NOTARUM IN AGATHIAM.

—

NOBILISS. AMPLISSIMOQUE VIRO, D. JOANNI AB OLDENBARNEVELT,

JURISCONSULTO CLARISSIMO

ILLUSTRIUM ORDINUM HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ ADVOCATO ET A CONSILIIS.

—

Quod Agathiæ meo superioribus hisce diebus ad illustres Hollandiæ et Westfrisiæ ordines aditum aperueris, nobiliss. amplissimeque vir, secutus es ingenitam tibi planeque propriam benignitatem tuam, et singulare quoddam juvandi ornandique litterarum cultores studium. Quod vero illi ipsi ordines hoc quidquid est meæ opellæ illustri ipsorum nomini inscriptum adeo splendido præmio compensarint; fecerunt profecto rem potentissima florentissimaque republica sua dignissimam, et mihi liberalitate sua plusquam regia maximum ad hoc studii genus alacrius persequendum calcar addiderunt. Recte vero Symmachus (lib I epist. 73), *ad Hesperium suum scribens; « Scis, inquit, bonas artes honore nutriri, atque hoc specimen esse florentis reipublicæ, ut disciplinarum professoribus præmia opulenta pendantur. » Quo quidem eximio beneficio ut me sibi in perpetuum devinxerunt: ita tibi, vir nobiliss. qui summa apud ordines ob eximiam doctrinam prudentiamque tuam, et præclara in rempubl. merita, vales auctoritate et gratia, quod tua imprimis commendatione adeo uberem honorificumque laborum meorum fructum perceperim, quam maximas possum ago gratias, relaturus aliquando, si occasio et facultas suppetat. Interea, memoris gratique animi veluti pignus quoddam, habe a me hasce* NOTAS, *post editum in lucem Agathiam natas, eoque præcipue consilio tuo nomini destinatas, ut summum tuum erga litteratos studium, et insignes virtutes tuas, quæ te omnibus admirabilem reddunt pariter et amabilem, exteris etiam hominibus faciant notas.*

Bene vale, nobiliss. amplissimeque vir, et rei litterariæ magis ac magis fave. Erit hoc tibi imprimis honorificum, et reipubl. salutare. Lugduni Batavorum. Anno Domini MDXCIV.

Dignitatis tuæ studiosissimus
BON. VULCANIUS.

—

CANDIDO LECTORI.

Annus est integer quod Agathias hic meus Græce est excusus, neque multo minus quod et Latinus. Ad Græcam editionem usæ sunt operæ typographicæ codice meo vetere manuscripto, quem propter valetudinem tum temporis incommodam, aliasque justas ob causas, transcribere nec licuit nec libuit. Quo factum est ut præter vitia exemplaris quæ consulto ita reliqueram, quod eorum castigationem notis meis reservaram, accesserint etiam alia menda typographica, ob insolentiam characteris cui non assueverant operæ. Cum vero jam ad colophonem propemodum perducta esset etiam Latina mea versio, venit mihi in mentem audisse me aliquando Coloniæ a nobilissimo doctissimoque fel. mem. viro, D. Thoma Rediger, datum a se cuidam negotium transcribendi e quadam Italiæ bibliotheca Agathiæ Historiam; quod quidem cum jamdudum ita factum fuisse plane mihi persuasissem, misi exemplar mei Agathiæ Græce excusi ad Cl. V. Jacobum Monavium, rogavique per litteras ut illud cum manuscripto codice Agathiæ, quem omnino Vratislaviæ in bibliotheca Ill. DD. Rediger orum exstare putabam, conferri curaret. Quod

Digitized by Google

cum ille pro singulari suo in rem litterariam studio in se recepisset, spopondissetque curaturum se ut petitioni meæ prolixe satisfieret, simulatque præfectus bibliothecæ qui tum peregre erat domum rediisset; significavit tandem multis post mensibus Agathiam ms. a bibliothecario domum reverso diligenter quæsitum nequaquam comparere; quod quidem et me et illos pessime habuit: me, ob moram quam editioni vana mea spe injectam videbam; illos, quod in bibliotheca sua quem sperabant thesaurum non reperissent. Ego itaque, ne mihi ipse longiore mora ollicerem, neve (quod in Cyrilli Alexandrini libris de adoratione in spiritu et veritate, et in concilio Ephesino Græco, jam accidit, et vereor ne etiam in Nicæno Græco accidat ab aliis prævenirer, mihique et labor omnis meus, et honos quicunque ex hac arena laboris plena exspectari potest, veluti e manibus eriperetur: editionem diutius differendam, dum ἀντίγραφον aliquod offerretur, non censui, præcipue cum plane σὺν ἀγαθῇ τύχῃ affulsisset Agathiæ pariter et mihi auspicatissimum illud Julium sidus; magnus, inquam, ille Josephus Scaliger, maximi Jul. Cæsaris F. qui mihi merito, quoties aliquis dignus vindice nodus occurrit, fuit ἀκριβαστάτου ἀντιγράφου δίκην. Cujus quidem optatissimus in hanc academiam adventus utinam Latinam Agathiæ mei editionem anteverlisset! Plurimum enim illius litteratorum principis judicio in locis nonnullis de quibus ambigebam tribuissem; cui universus doctorum consessus libens assurgit, fasces que submittit. Superest, candide lector, ut operam meam quam optimi hujus auctoris editioni interpretationique impendi, boni consulas; et cum apibus potius si quid in ea sit boni decerpas, quam cum araneis si quid vitiosi exsugas. Accesserunt coronidis vice Agathiæ epigrammata ἐρωτικὰ ab illustri viro Josepho Scaligero Latine versa, neque antehac (uno atque altero excepto) typis edita, quæ certe juventuti φιλέλληνι veluti canon quidam atque norma vertendi Latina de Græcis esse possunt,

Μορφῆς ὡς πλάσταις κυάνεον βλέφαρον.

Tu etiam his, bone lector, utere et fruere, ut et nonnullis ejusdem Agathiæ epigrammatibus quæ nobiliss. clarissimusque vir Janus Dousa dominus a Noortwyck, musageta noster, vertit, quibus te fraudare nolui, ut nec nobiliss. doctissimumque virum Theodorum Canterum eo honore, quod de locis Agathiæ nonnullis, quorum lectionem in Suida variare compererat me per litteras monuerit, quos, præter eos quos ipse animadverteram, notis meis inserui. Sed et de loco non uno reverendum clarissimumque virum Franciscum Junium collegam meum consului, idque cum fructu. Libens enim eos qui symbolam aliquam ad hoc opus contulerunt laudo.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΜΥΡΙΝΑΙΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Α.

(ΑΓ. ΣΧ. ΜΥΡ. ΙΣΤ. Α. Sic R. cum a secundo inde loco accedit Intpr. (*Historiarum liber* II etc.): nam ad primum quidem librum titulum ipse sibi finxit Persona, pro ingenio suo ineptum. Lugd. inscribit Ἀγ. Σχ. χρονικὴ διήγησις τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ, τόμος α'., quo titulo deleto Bon. Vulc. ex ultimi libri in eodem codice subscriptione posuit: περὶ τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας τόμος α'· ubi Parisinæ editionis typothetæ pro τόμος, βιβλίον scribere placuit. Agathias neque tempus omne usque ad Justiniani mortem his libris persecutus est, neque Justinianei temporis finibus opus suum circumscribere sibi proposuerat.)

AGATHIÆ SCHOLASTICI

MYRINENSIS

HISTORIARUM LIBER PRIMUS.

1-2 ARGUMENTUM. — *Gothi in Italia Narseti se dedunt; mox tamen rebelles a Francis auxilia petunt* (Cap. A). *De Francis*; *laudes eorum* (B). *Reges Francorum quatuor, Chlodovæi filii* (C). *Theudibertus, Francorum rex, cui succedit Theudibaldus puer* (D). *Legatio Gothorum ad Theudibaldum* (E). *Theudibaldus exercitum in Italiam mittit, ducibus Leuthari et Butilino. De Alamannis* (F) *Prava Alamannorum religio. Leutharis et Butilini superbia* (G). *Narses ad Cumas ducit* (H). *Cumæ oppugnatæ* (I) *Narses Cumarum muros suffodit* (J) *Gothos Tusciam habitantes in deditionem accipit* (K). *Luca circumsessa* (L) *Narsetis magnanimitas* (M). *Fulcaris et Herulorum clades* (N). *Fulcaris occumbit. Gothi in Æmilia et Liguria a Romanis deficiunt* (O). *Narses militum animos confirmat* (P). *Stepha-*

Digitized by Google

nus a Narsete Fuventiam missus præfectorum ignaviam reprehendit (Q). Narses Lucam denuo oppugnatam cap. (R). Exercitu in hiberna dimisso, Ravennam proficiscitur (S). Aligernus Gothus Cumas sponte Narsetis dedit (T). Narses, Varnis in militiam ascitis, prope Ariminum cum Francis confligit (U). Fuga simulata, eos devincit (V).

PRÆFATIO.

3-4 Præclara quædam et beata possessio censeri potest victoriæ bellorum et tropæa, urbes conditæ atque instauratæ, omnes denique magnæ admirandæque res gestæ. Atque hæc quidem aliaque ejuscemodi ut maxime gloriam aliquam voluptatemque suis possessoribus afferant, ægre tamen eos e vivis excedentes comitantur. Sed et oblivio interveniens offuscat atque subvertit veros rerum gestarum eventus ; et cum ii ipsi qui eos norunt, vivere desierunt, emoritur etiam atque evanescit una cum ipsis hominibus earum rerum notitia. Quo fit, ut nuda memoria fluxum quiddam parumque firmum sit, neque temporis diuturnitatem ferat. Neque vero putarim quosdam aut pericula pro patria adituros, aut alios labores suscepturos fuisse, cum scirent, quantumvis maximas res gessissent, perituram una cum ipsis atque emoriturum omnem eorum gloriam, sola ipsorum vita circumscriptam ; nisi quædam, uti apparet, divina providentia naturæ humanæ fluxibilitatem fulciens, historiæ bonum, quæque ex ea affulget, spem esset elargita. Neque enim, arbitror, oleastri aut apii causa Olympionicæ in arenam nudi descendebant, neque rursum **5** strenui bellatores spoliorum tantum et præsentis lucri cupiditate accensi in aperta manifestaque pericula se conjiciebant ; sed utrique solidæ atque adeo immortalis gloriæ consequendæ studio inflammati : quam quidem aliter adipisci non potuissent, nisi historia eos ab interitu vindicante atque immortales efficiente ; non ut Zamolxidis instituta et Getica deliramenta, sed vere et modo quodam divino atque immortali, quoque solo mortalia hæc perpetuari possunt. Haudquaquam igitur facile fuerit oratione persequi atque enumerare omnia quibus historia humanam vitam expleat bona. Ut vero summatim dicam, equidem civili philosophia eam non inferiorem censuerim ; nisi etiam plus forte utilitatis conferat. Hæc enim veluti severa quædam minimeque blanda domina jubet ac præscribit quæ sequi, quæ fugere oporteat, suasionibus suis vim quodammodo necessitatemque commiscens : hæc vero, oblectamentis plurimis utens, ac veluti condiens præcepta varietate exemplorum, et ob oculos ponens quibus in rebus homines prudentia justitiaque usi præclare rem gesserint, quibus etiam in rebus, vel animi contrario aliquo vel fortunæ ductu atque impulsu a recto aberrarint, leniter ac placide virtutes animis insinuat. Blanda enim et voluntatis nostræ arbitrio electionique exposita facilius animis humanis illabuntur atque adhærescunt. Ego itaque hanc

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ. [Ed. Paris. p. 1.]

Καλὸν μέν τι [1] χρῆμα καὶ εὔδαιμον νῖκαι πολέμων καὶ τρόπαια, πόλεών τε ἀνοικισμοὶ καὶ ἀγαλ[ματα], καὶ ἅπαντα ὁπόσα μεγάλα τε καὶ ἀξιάγαστα ἔργα. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιάδε δόξαν μέν τινα καὶ ἡδονὴν τοῖς κτησαμένοις ἐπάγει, ἀποδιοῦσι δὲ αὐτοῖς καὶ ἐκεῖσε οἰχομένοις οὔτι μάλα ἐθέλουσιν ἕπεσθαι, ἀλλὰ καὶ λήθη παρεμπεσοῦσα ἐπικαλύπτει καὶ παρατρέπει [p. 2] τὰς ἀληθεῖς τῶν πράξεων ἀποβάσεις· ἤδη δὲ καὶ τῶν ἐπισταμένων ἀποθνῄσκοντων, οἴχεται καὶ διαδιδράσκει ἡ γνῶσις σὺν αὐτοῖς σβεννυμένη. Οὕτως ἄρα μνήμη γυμνὴ ἀνύπητόν τι καὶ οὐ μόνιμον, οὐδὲ τῷ μακρῷ συνεκτείνεσθαι [2] πέφυκεν χρόνῳ. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, ἢ πατρίδος [3] προκινδυνεύειν ἔνιοι ἔγνωσαν, ἢ ἄλλους ἀναδέχεσθαι πόνους, εὖ εἰδότες, ὡς, εἰ καὶ σφόδρα μέγιστα δράσαιεν, συναπολεῖται τὸ κλέος αὐτοῖς καὶ διαῤῥυήσεται, μόνῳ τῷ βίῳ αὐτῶν ἐκμετρηθέν· εἰ μή τις, ὡς ἔοικε, θεία προμήθεια τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἀναῤῥώννυσα [4] τὰ ἐκ τῆς ἱστορίας ἐπεισήγαγεν ἀγαθὰ καὶ τὰς ἐνθένδε ἐλπίδας. Οὐ γὰρ, οἶμαι, κοτίνου γε ἕνεκα καὶ σελίνου οἱ Ὀλυμπιονῖκαι ἐν ταῖς κονίστραις ἐναπεθύνοντο, οὐδ' αὖ οἱ ἀγαθοὶ τῶν πολέμων ἀγωνισταὶ λαφύρων γε μόνον καὶ τοῦ παραυτίκα κερδαλέου ἐφιέμενοι, ἐς προὔπτόν τε καὶ διαφανῆ κίνδυνον σφᾶς αὐτοὺς ἀφιᾶσιν· ἀλλὰ δόξης ἀμφότεροι ἔκατι βεβαίας τε καὶ ἀκηράτου, ἣν οὐχ οἷόν τε ἄλλως καρπώσασθαι, ἢ τῆς ἱστορίας αὐτοὺς ἀπαθανατιζούσης· οὐχ οἷα τὰ Ζαμόλξιδος νόμιμα καὶ ἡ Γετικὴ παραφροσύνη, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς τρόπῳ τινὶ θείῳ τε καὶ ἀθανάτῳ, καὶ ᾧ μόνῳ δύναται τὰ θνητὰ ἐς ἀεὶ διαβιώσκειν. Ῥᾴδιον μὲν οὖν ἥκιστα ἂν εἴη ἅπαντα διεξιέναι καὶ ἀπαριθμεῖσθαι, ὁπόσων ἀγαθῶν ἡ ἱστορία τὸν βίον ἐμπίπλησι τὸν ἀνθρώπειον· ὡς δὲ συλλήβδην εἰπεῖν, οἶμαί γε αὐτὴν φιλοσοφίας τῆς πολιτικῆς οὐ μάλα μειονεκτεῖσθαι, εἰ μή τι καὶ μᾶλλον ὀνίνησιν. Ἡ μὲν γὰρ, οἷα τις ἀστεμφὴς δέσποινα καὶ ἀθώπευτος, κελεύει καὶ διατάττει [P. 3], ὁποίων τε ἔχεσθαι καὶ ὁποῖα διαφεύγειν προσήκει, ὥσπερ τῷ πείθουσι καταμιγνῦσα τὸ ἀναγκάζον· ἡ δὲ τῷ θέλγοντι πλείστῳ χρωμένη καὶ οἷον καρυκεύουσα τὰς ἀπαγγελίας τῇ ποικιλίᾳ τῶν παραδειγμάτων, καὶ παριστῶσα [5] τῷ λόγῳ, ἐν οἷς τε εὐδοκιμήσασιν ἄνθρωποι εὐβουλίᾳ χρησάμενοι καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἔνθα διήμαρτον τοῦ προσήκοντος, ἢ γνώμης τινὸς ἐναντίας ἢ τύχης ἡγησαμένης, λανθάνει ταῖς ψυχαῖς ἧρέμα τὰς ἀρετὰς ἐσοικίζουσα. Τὸ γὰρ προσηνὲς αὐταῖς καὶ αὐθαίρετον μᾶλλόν τι ἐμφύεται καὶ προσιζάνει. Ἐγὼ μὲν οὖν ταῦτα ἐκ πλείστου σκοπῶν τε καὶ διαλογιζόμενος, ὑπεράγασθαι μὲν χρῆναι ἡγούμην καὶ κοινοὺς ἀνυμνεῖν εὐεργέτας τοὺς ὁπόσοις [6] ἤδη αἱ τοιαῖδε πραγματεῖαι διαπεπόνηνται. Οὐ μὴν ἐγχειρητέα [7] ἐμοὶ

[1] μέντοι R. [2] συνεκτείνεσθαι R., Interp. *extendi* συνεκτείνειν vulg. πέφυκε vulg. v ἐφελκυστικὸν h. l. et passim addidi ex R. [3] ἢ πατρίδος R., Interp. *pro patria*, vulg. ἢ καὶ πατρ. [4] ἀναῤῥώννυσα R. [5] παριστῶσα R., παριστᾶσα vulg. [6] ὁπόσους Par. αἱ add. R, om. vulg. [7] ἐγχειρ. γὰρ ἐμοὶ R.

Digitized by Google

τῷδε τῷ πόνῳ ἐδόκει, οὐδὲ[8] τὴν ἀρχὴν ἀποπειρατέα. Ἐτύγχανον γὰρ μᾶλλον δή τι ἐκ παίδων τῷ ἡρῴῳ ῥυθμῷ ἀνειμένος, καί με ἥρεσκεν[9] τὰ ἡδύσματα τῶν τῆς ποιητικῆς κομψευμάτων[10]. Καὶ τοίνυν πεποίηταί μοι ἐν ἐξαμέτροις βραχέα ἅττα ποιήματα, ἃ δὴ Δαφνιακὰ[11] ἐπωνόμασται, μύθοις τισὶ πεποικιλμένα ἐρωτικοῖς, καὶ τῶν τοιούτων ἀνάπλεα γοητευμάτων. Ἔδοξε δέ μοι πρότερον κἀκεῖνο ἀξιέπαινόν τι εἶναι καὶ οὐκ ἄχαρι, εἴγε τῶν ἐπιγραμμάτων τὰ ὀρτιγενῆ καὶ νεώτερα, διαλανθάνοντα ἔτι καὶ χύδην οὐτωσὶ[12] παρ' ἐνίοις ὑποφθυριζόμενα, ἀγείρειμί τε ὡς οἷόν τε εἰς ταυτὸν[13] καὶ ἀναγράψαιμι ἕκαστα ἐν κόσμῳ ἀποκεκριμένα. Καὶ οὖν δὴ καὶ τόδε[14] μοι ἐκτετέλεσται ἕτερά τε πολλὰ ἀγωνίσματα, τοῦ μὲν ἀναγκαίου χάριν οὐ μάλα πεπαιημένα [P. 4], ἄλλως δὲ ἴσως προσαγωγὰ καὶ θελκτήρια. Καὶ γὰρ δῆτα ἡ ποίησις ἱερόν τι χρῆμα καὶ θεσπέσιον. Ἐνθουσιῶσι γοῦν ἐν αὐτῇ αἱ ψυχαί, εἴπει ἂν ὁ σοφὸς ὁ Ἀριστωνος, καὶ λίαν ὠδίνουσιν ἐπαφρόδιτα, ὅσαι δὴ ὡς ἀληθῶς μουσόληπτοι γίνονται, καὶ τῇδε κάτοχοι τῇ βακχείᾳ. Ἐμοὶ μὲν οὖν τοῖσδε θαμίζειν[15] ἐδόκει, καὶ οὐ μήποτε ἐκόντι εἶναι τὰ νεανικὰ ταῦτα καὶ ἐπιτερπῆ σπουδάσματα[16] μεθιέναι, ἀλλ' ἕπεσθαι τῷ Δελφικῷ ἐκείνῳ προγράμματι καὶ τὰ οἰκεῖα γιγνώσκειν. Ἐπεὶ[17] δὲ ἐν τῷ κατ' ἐμὲ χρόνῳ ξυνέβη μεγάλους μὲν πολέμους πολλαχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀπροσδόκητα ξυῤῥαγῆναι, ἐθνῶν τε πολλῶν βαρβαρικῶν μετανα-στάσεις γενέσθαι, καὶ πράξεων[18] ἀδήλων τε καὶ ἀπίστων παραλόγους ἀποβάσεις, καὶ τύχης ἀτάκτους ἀντιῤῥοπίας, γενῶν τε καταλύσεις[19], καὶ πόλεων ἀνδραποδισμοὺς καὶ μεταβολὰς οἰκητόρων, καὶ οἷον ἅπαντα τὰ ἀνθρώπεια κεκινῆσθαι· ἐπειδὴ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιάδε ξυνέβη, δεδιέναι μοί πως ἐπῆλθε[20], μή τι ἄρα οὐχ ὅσιον εἴη, ἔργα οὕτω μέγιστά τε καὶ[21] θαύματος ἄξια καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα χρήσιμα ἐσόμενα καὶ ὀνησιφόρα καταλιπεῖν ἄμνηστα τὸ μέρος καὶ σεσιγημένα[22]. Τοιγάρτοι ἔδοξέ μοι οὐκ ἀπὸ τρόπου[23] εἶναι, καὶ τοῦ συγγράφειν ἀμωσγέπως ἀποπειρᾶσθαι, ὡς ἂν μοι[24] μὴ ἅπας ὁ βίος ἐν μυθολογίᾳ τε καὶ περιττῷ πόνῳ[25] ἀναλωθείη, ἀλλά τι φέροιτο καὶ ἀναγκαῖον. Πολλοί δέ με καὶ τῶν ἐπιτηδείων ἐπείγοντες καὶ ἐγκελευόμενοι ἐξηρέθισαν τὴν ὁρμὴν καὶ ἐπέῤῥωσαν [P. 5], ἐν τοῖς Εὐτυχιανὸς ὁ νέος· ἀρχηγός τε[26] ἦν τῆς παραινέσεως· ἀνὴρ τὰ πρῶτα τελῶν ἐν τοῖς τῶν βασιλέων ὑπογραφεῦσι, καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὸς καὶ ἀγχινούστατος, παιδείας τε ἀποχρώντως[27] ἔχων, καὶ τοῦ τῶν Φλωρίδων γένους ἄριστον ἐγκαλλώπισμα γεγενημένον[28]. Οὗτος δὴ οὖν ὁ ἀνὴρ (περὶ πλείστου γὰρ τἀμὰ[29] ἐποιεῖτο, καὶ ὡς ἂν μοι ἄμεινόν τι ἔσται εὐκλείας τε[30] πέρι καὶ τῆς ἀλ-

jam ludum considerans et cum animo 6 meo reputans, admiratione dignos censebam, et in publicum beneficos celebrandos, quotquot in hoc historiæ scribendæ instituto laborarunt. Mihi autem nequaquam suscipiendus hic labor, sed ne tentandus quidem initio est visus. Eram enim magis jam inde a puero heroicis modulis addictus, et poeticorum elegantiarum dulcedine magnopere delectabar; atque adeo brevia quædam poemata hexametris versibus conscripsi, quæ Daphniaca vocavi, fabulis quibusdam amatoriis variegata et ejusmodi illecebris referta. Visum vero mihi fuit etiam hoc initio laudabile et non inelegans institutum, si nova quædam recentiaque epigrammata, latitantia adhuc sparsimque a nonnullis lusa, in unum, quoad ejus fieri posset, recolligerem, singulaque in ordinem digesta conscriberem. Quod quidem etiam perfeci, ut et alia multa exercitamenta, non utilitatis ergo, sed oblectandi deliniendique animi causa a me facta. Est enim omnino sacra quædam et divina res poesis. Afflantur enim in ea divino quodam furore animi, ut sapiens ille Plato dixit, valdeque venuste parturiunt, quotquot musarum pleni atque hoc furore correpti sunt. Mihi quidem igitur statutum erat in his versari, neque unquam in animum inducere, ut juvenilia hæc jucundaque studia desererem, sed Delphicum potius præscriptum sequi *Nosce te ipsum*. Cum vero ætate 7 hac, in quam incidi, ingentia bella per multas orbis terrarum partes præter expectationem sint excitata, et munarum barbararum nationum transmigrationes factæ; dubiorum etiam atque incredibilium factorum inopinati eventus temerario fortunæ impulsu acciderint; nationum quoque et urbium eversiones, gentes subactæ, coloniæque deductæ, et tantum non humanæ res omnes loco suo motæ: cum, inquam, hæc aliaque ejusmodi acciderint, subiit animum meum formido, parum honestum fore, si res usque adeo magnas atque admirandas, et posteris adeo utiles conducibilesque futuras nullis scriptis proditæ silentio prætermitterentur. Quocirca non abs re mihi facturus sum visus, si eas aliqua ex parte litteris commendare tentarem, ne omnis vita mihi in fabularum studio et supervacaneo labore consumeretur, sed aliquid etiam utilitatis publico afferret. Multi vero familiarium urgentes atque exhortantes studium meum excitarunt et confirmarunt. Inter quos hortatores facile princeps erat Eutychianus junior, et primarius regum scriba, vir alioqui et bonus et prudens, et non mediocriter

[8] οὐδὲ τὴν R. οὐδὲ κατὰ τὴν vulg. [9] με ἥρεσκεν R., μοι ἥρεσκε vulg. [10] κομψευσμάτων R. [11] Δαφνικὰ R., Intpr. male. [12] οὐτοσὶ edd. [13] ταὐτὸν R, ταὐτὸ vulg. [14] τἆδε R. [15] θαμίζειν R., θαυμάζειν vulg. [16] σπουδάγματα R. ἀλλ' R. Lugd., ἀλλὰ edd. τοῖς Δελφικοῖς ἐκείνοις προγράμμασι R. [17] ἐπεὶ R., ἐπειδὴ vulg. [18] πράξεσι R. [19] καταλύσεις R. [20] ἀπῆλθε R. sed vulg. in mg. [21] μέγιστά τε καὶ R., μέγ. καὶ vulg. [22] τὸ μέρ. καὶ σεσιγημένα R, καὶ σεσ. τ. μ. vulg. [23] ἀπο τρόπου R. Lugd. (CL.) ἀπότροπον edd. τοῦ om. R. [24] μοι om. R. [25] περ. πόνῳ R, πόνῳ περ. vulg. [26] Ἐχιδνός R. τε R., γε vulg. Non de Eutychiano loquitur Agathias, sed, ni fallor, de Paulo Silentiario. Cyri Flori filio. [27] Vulg. inepte οὐκ ἀποχρώντως. Negationem, quam deleri jussit Toupius ad Suidam I. p. 5̄5̄, ed. Lips. non agnoscit R. Fieri autem potest ut illa orta sit ex alia scriptura: εὖ κἀποχρώντως. ἀποχρῶντος R. [28] γεγενημένον R., γεγενημένος vulg. [29] περὶ πλ, γὰρ τἀμὰ R., ἐπεὶ π. πλ. τἀμὰ vulg. [30] τε om. R.

Digitized by Google

eruditus, idemque gentis Floriorum præclarum ornamentum. **8** Hic itaque vir cum res meas maxime faceret, et de gloria utilitateque mea vehementer esset sollicitus, nunquam destitit me urgere, bonasque spes mihi ob oculos ponere, asserens, non ita arduum perfectuque difficile opus censeri debere, neque quia intentatum insolensque est, instar navigationis inexperto maris, pertimescendum; imo vero ita statuendum esse, historiam a poetica non multum distare, sed hæc duo gemina affiniaque esse, soloque propemodum rhythmo inter sese discrepare. Bono itaque animo, tanquam e patria in patriam migrantem, incedere omnibusque viribus operi instare jubebat. Talia itaque mihi assidue occinens, libentem etiam me facileque delinitum in suam sententiam adduxit. Contuli itaque me ad scribendam historiam, spe, dignum aliquid hoc præclaro studio ins itutoque præstandi et ad magnitudinem rerum gestarum quam proxime accedendi. Superest, ut quis et cujas sim, ex more eorum qui historiam scribunt, declarem. Nomen itaque mihi Agathias, Myrina patria; Memnonius pater; ars vero Romanorum instituta ac leges et fori certamina. Myrinam autem dico, non illam Thraciam urbem, neque **9** si qua alia per Europam aut Africam hoc nomine vocatur; sed quæ est in Asia, veterum Æolensium colonia, ad ostia Pythici fluminis sita; qui quidem fluvius ex Lydia regione fluens, in extremum Elaitidis sinus alveum fertur. Sit itaque mihi, plenissima huic, quoad ejus fieri potest, nutricationis præmia persolvere, omniaque illustria et patria facta accurate conscribere; nunc vero hæc benigne et faventer propensum animum studiumque meum accipiat. Mihi autem publicarum maximarumque rerum scriptio est aggredienda. Instituam vero historiam, non ut ab aliis hodie factitatur (sunt enim etiam alii hac tempestate qui in eadem arena versantur), non, inquam, ut ii, quibus minima est veritatis cura, utque res gestas ita ut acciderunt commemorent: adeo vero aperte plerisque proceribus adulantur et palpum obtrudunt, ut, si quando etiam vera dicant, fides tamen eis abrogetur. Atqui periti harum rerum auctores soli encomio sive laudationi convenire aiunt, bona, quibus quisque præditus est, verbis exaggerare atque extollere. Historiam vero, tametsi ne ipsa quidem a laudatione eorum, qui præclari aliquid gesserunt, prorsus abhorret, hunc tamen scopum argumentumque sibi præfixum **10** habere nolle existimo. Sed sicubi factorum effectus laudem aut dedecus conciliat, vim facere historiæ non licet, neque res ipsas palliare fucareque oportet. Hi vero

λης ὠφελείας σφόδρα οἱ ἐπιφρόντιστο) οὐκ ἀνίει ἐπαείγων καὶ χρηστὰς ἐμφαίνων τὰς ἐλπίδας [81]. Δεινὸν γὰρ οὐκ ἔφασκεν οὕτω χαλεπὸν ἡγεῖσθαί μοι καὶ ἀνήνυτον [82] τὸ ἐγχείρημα, οὐδὲ τῷ μήπω ἐς πεῖραν ἐλθεῖν, ὥσπερ ναυτιλίαν οἱ ἀθαλάττωτοι, καταπεπλῆχθαι [83]· οἴεσθαι δὲ [84] μᾶλλον οὐ πόρρω τετάχθαι ἱστορίαν ποιητικῆς, ἀλλὰ ἄμφω ταῦτα εἶναι ἀδελφὰ [85] καὶ ὁμόφυλα, καὶ μόνῳ ἴσως τῷ μέτρῳ [86] ἀλλήλων ἀποκεχριμένα. Ὡς δὴ οὖν οἴκοθεν οἰκεῖας οὔσης τῆς μεταστάσεως θαῤῥοῦντά τε ἰέναι ἐκέλευεν καὶ σθένει παντὶ ἔχεσθαι ἔργου. Ἀλλὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπᾴδων, ἤδη μοι καὶ αὐτῷ βουλομένῳ, κατεκήλησέ γε ῥᾳδίως καὶ ἔπεισε. Καὶ τοίνυν ἐς τάδε ἀφῖγμαι. Ἀλλά μοι εἴη [87] ἄξιόν τι δρᾶσαι τῆς προθυμίας, καὶ τοῦ μεγέθους τῶν ἔργων ὡς ἐγγυτάτω ἐκέσθαι. Δηλωτέον δὲ πρότερον [88] ὅστις τέ εἰμι καὶ ὅθεν, τοῦτο δὴ τὸ τοῖς ξυγγραφεῦσιν εἰθισμένον. Ἐμοὶ Ἀγαθίας μὲν ὄνομα, Μύρινα δὲ πατρίς, Μεμνόνιος [89] δὲ πατὴρ, τέχνη δὲ τὰ Ῥωμαίων νόμιμα καὶ οἱ τῶν δικαστηρίων ἀγῶνες. Μύριναν [90] δέ φημι οὐ τὸ Θρᾴκιον πόλισμα, οὐδὲ εἴ τις ἑτέρα κατὰ τὴν Εὐρώπην τυχὸν ἢ Λιβύην τῷδε κέκληται τῷ ὀνόματι, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ Ἀσίᾳ πάλαι ὑπὸ Αἰολέων ἀπῳκισμένην, ἀμφὶ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Πυθικοῦ ποταμοῦ, ὃς δὴ ῥέων ἐκ Λυδίας τῆς χώρας ἐς τὸν ἔσχατον [P. 6] αὐλῶνα τοῦ κόλπου τοῦ Ἐλαΐτου ἐμβάλλει. Γένοιτο μὲν οὖν ἐμοί γε τελεώτατα τῇδε τροφεῖα ὡς οἷόν τε ἀποτίσαι, καὶ ἅπαντα τὰ κλεινὰ καὶ πάτρια ἔργα ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγράψαι. Νῦν δὲ ἡ μὲν εὐμενὴς καὶ ἵλαος καὶ τῆς προθυμίας ἡμᾶς ἀποδεχέσθω. Ἐμοὶ δὲ ἐπὶ τὰ κοινὰ καὶ μέγιστα τῶν πραγμάτων ἰτέον. Ποιήσομαι δὲ τὴν ξυγγραφήν, οὐχ ἥπερ καὶ ἑτέροις ἐν τῷ παρόντι πεποίηται· ἤδη γάρ που καὶ ἄλλοι τὰ νῦν ἐς τόδε πόνου ἀφίκοντο, ἀληθείας μέν, ὡς τὰ πολλά, ἥκιστα μέλον αὐτοῖς καὶ τοῦ τὰ γεγενημένα ὡς ἔχουσι τύχης [91] διεξιέναι, οὕτω δὲ διαφανῶς κολακεύειν πολλοὺς τῶν δυνατῶν καὶ ὑποθωπεύειν ἑλόμενοι, ὡς εἴποτε ἄρα καὶ ἀληθῆ φήσαιεν, ἀπιστεῖσθαι. Καίτοι ἐγκωμίῳ μόνῳ προσήκειν οἱ ταῦτα δεινοί φασι, τὰ προσόντα ὑπερφέρειν ἀγαθὰ κατὰ τὸ μᾶλλον ἐξαίρειν· ἱστορίᾳ δὲ ἐπαινεῖν μὲν καὶ ἥδε τοὺς εὖ τι δράσαντας οὐ πάμπαν ἀναίνεται, οὐ μὴν τοῦτό γε σκοπὸν οἶμαι καὶ γνώρισμα ἔχειν ἐθέλει· ἀλλ' εἴ που ἡ τῶν πράξεων ἀπεργασία ἔπαινον ἢ ψόγον ἐπάγοι [92], οὐ βιάζεσθαι αὐτὴν θέμις, οὐδὲ μεταποικίλλειν τὰ γεγενημένα. Οἱ δὲ ἱστορίαν μὲν ποιεῖσθαι ὁμολογοῦσι, καὶ τὸ τῆς ἐπιγραφῆς ἐπάγγελμα τοῦτο αὐτοῖς ὑποφαίνει [93], πεφώρανται δὲ ὅμως τῇ πείρᾳ κομψευόμενοι τὴν ἐπωνυμίαν. Τοὺς μὲν γὰρ ἔτι παριόντας, εἴτε βασιλεῖς εἶεν, εἴτε καὶ ἄλλως ἐπίσημοι, οὐ μόνον τῇ ἀφηγήσει τῶν ἐξειργασμένων ἐγκωμιάζουσιν (ἢ γὰρ ἂν ὀλίγα ἡμάρτανον), ἐνδηλοι [94] δὲ ἅπασι γίνονται, ὅτι [P. 7] δὴ αὐτοῖς οὐδέν τι ἄλλο

[81] ἐμφαίνων τὰς ἐλπ. R., ὑποφαίνων ἐλπ. vulg. [82] ἀνήνητον R. μήτε πρὸς τὴν πεῖραν R. [83] ταπεπλῆσθαι (sic) R., ὀεδιέναι vulg. [84] δὲ om. R. [85] ἀδελφοὺς R. [86] μέτρῳ ᾗ (sic) ἀλλήλων R., μ. ἐστὶν ἀλλ. vulg. οἴκαθεν R. [87] εἴη inseri jubet Clar. Hasius ad Leonem p. 185, conjecturamque viri sagacissimi confirmat R. [88] πρότερον, quod vulgo deest, add. R. [89] δὲ post Μεμν. addidi ex R. [90] Μύῤῥιναν (ubique cum ῥῥ) R., Μύρινα vulg. [91] τύχης expungitur a corr. R. [92] ἐπάγοι R., ἐπάγει vulg. αὐτὴν N., αὐτῇ vulg., αὐτῆς R. [93] ὑποφαίνειν R. [94] ἔτι δῆλοι R.

Digitized by Google

διεσπούδασται, ἢ μόνον ἐπαινεῖν τε καὶ ἄγασθαι καὶ πέρα[45] τοῦ ἀναγκαίου· τοὺς δὲ ἤδη τεθνηκότας, ὁποῖοί τινες καὶ ἐτύγχανον ὄντες, ἢ κακίστους ἀποκαλοῦσι καὶ τὰ κοινὰ λυμηναμένους, ἢ, τὸ γοῦν[46] ἥττον δεινόν, κατολιγωροῦσιν αὐτῶν, ὡς μηδὲ μνήμης τινὸς μεταδιδόναι· ταύτῃ τε οἴονται τὰ παρόντα εὖ τιθέναι καὶ τὸ ἀεὶ κρατοῦν ἐκθεραπεύοντες ὠφέλειαν σφίσι περίζεσθαι, κακῶς ἐπιστάμενοι ὡς καὶ αὐτοὺς δήπου τοὺς πρὸς αὐτῶν ἐπαινουμένους οὐ μάλα τὰ τοιάδε ἀρέσκει, λογιζομένους, ὡς οὐκ ἱκανὸν ἔσται τὸ τῆς κολακείας ἀρίδηλον τὴν περὶ αὐτῶν δόξαν βεβαιῶσαι. Οὗτοι μὲν οὖν ξυγγραφόντων[47], ὥς πη φίλον αὐτοῖς καὶ εἰθισμένον, ἐμοὶ δὲ τὸ ἀληθίζεσθαι περὶ πλείστου ἐκτέον, ἐς ὅ τι χωρήσει[48]. Μεμνήσομαι δὲ τῶν ὅσα παρά τε Ῥωμαίοις καὶ τῶν βαρβάρων τοῖς πλείστοις ἐς τόδε τοῦ καιροῦ ἐπράχθη ἀξιαφήγητα, οὐ μόνον ὑπὸ ἀνδρῶν ἔτι βιούντων τυχὸν, μᾶλλον μὲν οὖν[49] καὶ τῶν ἤδη ἀποιχομένων, καὶ οὐδενότι παρήσω τῶν λόγου ἀξίων. Τοιγάρτοι εἰ καὶ μὴ πρότερον ἐς τὸ ξυγγράφειν προῆγμαι, ἢ μόνον ἐξ ὅτου Ἰουστῖνος ὁ νέος[50] τὴν αὐτοκράτορα μετῆλθεν ἀρχήν, Ἰουστινιανοῦ τεθνηκότος, ἀλλ' ἔγωγε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνωτέρω χρόνους ἀναδραμοῦμαι, καὶ ὁπόσα οὕπω ἑτέρῳ τῳ[51] ἐκπεπόνηται, ταῦτα δὲ οἰκεῖον ποιήσομαι ἔργον. Τὰ μὲν γὰρ πλεῖστα τῶν κατὰ τοὺς Ἰουστινιανοῦ χρόνους γεγενημένων, ἐπειδὴ Προκοπίῳ τῷ[52] ῥήτορι τῷ Καισαρείαθεν ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγέγραπται, παριτέον ἐκεῖνα ἐμοιγε, ἅτε δὴ ἀποχρώντως εἰρημένα· [P. 8] τὰ δὲ μετ' ἐκεῖνον, ὡς οἷόν τε, διεξιτέον. Προοίμια μὲν γὰρ αὐτῷ τῆς ἱστορίας Ἀρκάδιος ἀποθνῄσκων ἐποιήθη, καὶ τῷ ἐκείνου παιδὶ Θεοδοσίῳ[53] Ἰσδιγέρδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς κηδεμὼν γεγενημένος, τά τε Οὐαραράνῃ[54] καὶ Περόζῃ ξυνενεχθέντα, καὶ ὅπως Καβάδης βασιλεὺς καταστὰς ἀφῄρηται τὴν ἀρχὴν καὶ ἕλιτο θάττον αὐτὴν ἀνεκομίσατο, ὅπως τε Ἄμιδα[55] ἦλω πρὸς αὐτοῦ, Ἀναστασίου Ῥωμαίων βασιλεύοντος, καὶ ὅσους αὖθις μετ' ἐκεῖνον Ἰουστῖνος ὁ πρεσβύτης ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ διεδέξατο πόνους. Ἐξῆς δὲ τοὺς Περσικοὺς πολέμους ὁπόσοι δὴ πρός τε Καβάδην καὶ Χοσρόην ἀμφὶ Συρίαν καὶ Ἀρμενίαν, καὶ μὲν δὴ καὶ τὰ Λαζῶν ὅρια Ἰουστινιανῷ τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι διαπεπολέμηνται, τούτους δὲ ἅπαντας ἐκ τῶν Προκοπίου λόγων ἄριστα ἂν διαγνοίης, Γελίμερά[56] τε τὸν Βανδίλον, καὶ Καρχηδόνα τὴν πόλιν, καὶ τὴν ξύμπασαν χώραν τῶν Ἄφρων ἀπὸ Βονιφατίου τε καὶ Γεζερίχου καὶ τῆς ἐν τῷ τότε ἀποστάσεως πολλοῖς ὕστερον χρόνοις Ἰουστινιανῷ δουλωθεῖσαν, καὶ πάλιν τῆς Ῥωμαίων ἐπικρατείας μέρος[57] γεγενημένην. Μετὰ δὲ τὴν τῶν Βανδίλων κατάλυσιν, καὶ ὅσα οἱ Μαυρούσιοι[58] τὸ

historiam quidem scribere se profitentur, titulique promissio hoc præ se fert; experientia tamen ipsa historiæ appellationem fucantes deprehenduntur. Eos enim qui adhuc in vivis sunt, sive reges sive aliunde viros illustres, non solum commemoratione rerum gestarum laudant, in quo non nimis peccarent: sed omnibus conspicuum faciunt, nihil aliud ipsos operam dedisse, quam ut laude admirationeque quos volunt prosequantur, ultra quam par est: eos vero qui jam e vivis excesserunt, qualescunque fuerunt, aut pessimos vocant et rerum publicarum vastatores; aut (quod utique minus grave est), ita eos contemnunt, ut ne memoria quidem ulla dignentur. Atque ita sese rem præsentem optime curasse existimant, semperque potentioribus assentantes privatis suis commodis consuluisse; non satis intelligentes, quod ne ipsis quidem quos laudibus extulerunt, hæc talia admodum placeant; reputantibus scilicet, manifestam illorum adulationem parum firmum esse gloriæ existimationisque ipsorum stabilimentum. Scribant itaque hi pro sua libidine et more; mihi fixum est veritatem, quoad ejus fieri possit, 11 sequi. Persequar autem quæcunque memorabilia tam a Romanis quam barbaris plurimis hac tempestate sunt gesta, non eorum tantum qui adhuc fortasse vivunt, imo vero magis etiam eorum qui jam decessernnt; nihilque ex iis, quæ memoratu digna videbuntur, omittam. Quocirca tametsi non prius ad scribendam historiam me contuli, quam ex quo tempore Justinus junior ad imperium accessit, mortuo Justiniano: ad superiora tamen etiam tempora recurram; et quæcunque a nemine adhuc alio sunt elaborata, mihi vindicabo, propriumque opus efficiam. Pleraque enim Justiniani temporibus gesta cum Procopius Cæsariensis rhetor accurate conscripserit, mihi prætereunda judicavi, ut plene satis tractata; quæ vero post illum acciderunt, pro virili persequenda. Orsus enim est ille historiam suam a morte Arcadii, utque filio illius Theodosio Isdigerdes tutor fuerit institutus, et ab iis quæ Vararanæ et Perozæ acciderunt, et quo pacto Cabades rex creatus, regno exutus fuerit idemque postea recuperarit, utque Amidam ipsi Anastasio Romanorum regi eripuerit; quantos rursus post hunc Justinus senior huic operi labores impenderit. Persequitur deinde bella Persica, quotquot adversus Cabadem et Chosroem circa Syriam Armeniamque et per Lazorum confinia Justinianus Romanorum imperator gessit.

[45] πέρα R. Lugd., ὑπὲρ edd. [46] τὸ γοῦν R., τόγ' οὖν Lugd., τόγε οὖν edd. [47] ξυγγράφοντες ὥσπερ R. [48] ἐμοὶ δὲ — χωρήσει. Hunc locum et mutilum et corruptum esse arbitror. Nihil opis affert R., imo corruptiora: ἐκτέον (sic) εὖ ὅτι χ. Num περὶ πλείστου ποιητέον, εὖ εἰδότι ὅτι... (?).. χωρήσει? Legebantur olim quædam in margine R. litteris quadratis scripta, quæ nunc erasa sunt. [49] οὖν addidi ex R. [50] Ἰουστῖνος ὁ νέος., Intpr. *Justinus ipse et junior*. Fort. οὗτος ὁ νέος. [51] ἑτέρῳ τε R. [52] τῷ ante Καισ. add. ex R. [53] Post Θεοδοσίῳ add. Intpr. *et imperii procurationem*, scil. καὶ τῇ βασιλείᾳ. Ἰσδιγέρδης R., Ἰσδηγ. vulg. [54] Οὐαραράνῃ N., Οὐαραβάνῃ R., Οὐαράνῃ vulg. [55] Ἀμιδον R. [56] Γελίμερα N., Γελίμερ vulg., Γελίμων R., mg. Γελίμερόν τε. [57] μέρος om. R. [58] Pro οἱ Μαυρούσιοι R. habet αἵματι. Satis verisimile est Agathiam scripsisse οἱ Μαυρ. αἵματι τ. ξ.

Digitized by Google

Hæc omnia e Procopii scriptis optime cognoveris et Gelimer Vandalum, Carthaginemque urbem **12** atque universam Afrorum regionem Justiniano subjugatam, rursumque Romani imperii partem factam, post multos annos quam, Bonifacii Gesericique ætate, inde avulsa fuerat. Post vero deletos Vandalos, quæ quantaque mala et intulerit et acceperit gens Mauritanica, multis Libyæ locis cum Romanis prælata; utque Stotzas et Gontharis a Romanorum partibus stantes, arrepta tyrannide maximarum calamitatum seditionumque auctores Libyæ fuerint, neque prius cessasse mala, quam duobus hisce capitibus e medio sublatis. Sed et hæc fere omnia in Procopii historia reperias quomodo videlicet intestina seditio Byzantii adversus regem excitata, inque maximum malum evecta, reipublicam affixerit, Hunnorum etiam excursiones, qui ea tempestate, transmisso Danubio, Romanum imperium quam maximis damnis affecerunt, Illyrios et Thessalos maximamque Europæ partem depopulati, partem etiam Asiæ, transmisso Hellesponto. **13** Suro etiam oppidum in Syria, et Berrhœa, et Anthiochia ad Orontem fluvium quo pacto misserrime a Chosroe fuerint vastatæ; Edessæ quoque obsidionem, et quo pacto inde depulsus decesserit. Est etiam in iis videre Æthiopum et Homeritarum prælia; quæque inimicitiarum causæ inter istas nationes fuerint. Multa etiam scribit de atrocissima illa pestilentia, et quibus initiis in humanum genus irrepserit, quamque inaudita in ea evenerint. Præterea quæcunque deinceps Romanorum exercitus circa Lazorum oppida et Petræ propugnaculum et adversus Chorianem et Mermeroem Persarumque copias gesserit, inde etiam peti possunt. Cum vero in occidentem transiit, quo pacto Theodericus Gothorum rex excesserit e vivis, et Amalasuntha ejus filia a Theodato fuerit interfecta; omnia etiam, quorum causa Gothicum bellum exarsit, est persecutus; deinde, quo pacto Vigilis, qui post Theodatum Gothicæ nationi præfuit, a Belisario post multa prælia captivus Byzantium sit ductus; denique quomodo Sicilia et Roma et Italia, barbaris ejectis, patriis **14** rursum moribus legibusque fuerit decorata. Inde etiam cognosci potest, quo pacto Narses eunuchus in Italiam sit missus, prætor imperatorque a rege constitutus; illustria etiam bella, quæ ille adversus Totilam præclare confecit: utque rursum post illum Teias Fredigerni filius, Gothorum præfectura accepta, non multo post cæsus fuerit. Hæc vero omnia ad annum us-

ἔθνος ἱδρασάν τε καὶ πεπόνθασι πολλαχοῦ τῆς[59] Λιβύης[60] κατὰ Ῥωμαίων παρατατόμενοι· ὅτι τε Στότζας καὶ Γόνθαρις[61] Ῥωμαίων μὲν ἦστην, τυράννω δὲ καταστάντε, μεγίστων συμφορῶν τε καὶ στάσεων αἰτιωτάτω τῇ Λιβύῃ[62] γεγόνατον, καὶ ὡς οὐ πρότερον ἐλώφησε τὰ δεινὰ, πρὶν ἐκείνω τὼ ἄνδρε διαφθαρῆναι· ἀλλὰ καὶ τάδε ἁμέλει ἅπαντα εὕροις γε ἂν ἐν ἐκείνοις· ὅπως τε ἡ στάσις ἡ ἐμφύλιος ἐν Βυζαντίῳ κατὰ τοῦ βασιλέως ἀρθεῖσα, καὶ ἐπὶ μέγα κακοῦ ἀφιγμένη τὰ κοινὰ ἐδηλήσατο· τάς τε τῶν Οὔννων ἐπιδρομὰς, [P. 9] ὡς δὴ[63] ἐν τῷ τότε τὸν Ἴστρον ποταμὸν περαιωθέντες, μέγιστα οἷα τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν ἐλυμήναντο, Ἰλλυρίους τε καὶ Θετταλοὺς καὶ τὰ πλεῖστα τῆς Εὐρώπης ληισάμενοι, μέρος δέ τι καὶ τῆς Ἀσίας, τὸν Ἑλλήσποντον[64] διαβάντες. Σουρὼν δὲ ἡ πόλις ἡ ἐν Συρίᾳ, καὶ Βέρροια, καὶ Ἀντιόχεια ἡ πρὸς Ὀρόντῃ ποταμῷ, ὅπως οἰκρότατα ὑπὸ Χοσρόου πεπόρθηνται, τήν τε Ἐδέσσης πολιορκίαν, καὶ ὅπως ἐνθένδε ἀποκρουσθεὶς ἔπειτα ἀπιὼν ὤχετο, πάρεστι καὶ ταῦτα ἐν τοῖσδε θεάσασθαι· τάς τε τῶν Αἰθιόπων καὶ Ὁμηριτῶν παρατάξεις, καὶ ὅτου[65] δὴ χάριν ἄμφω ἐκείνω τὼ φύλω[66] ἐς τόδε δυσμενείας ἠλθέτην. Εἴρηται δὲ αὐτῷ πολλὰ καὶ τοῦ μεγίστου λοιμοῦ[67] πέρι, ὅπως τε τὴν ἀρχὴν κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ἐς τὸ ἀνθρώπειον γένος εἰσήρρησε[68], καὶ ὁποῖα ἄττα[69] παράλογα ἐν αὐτῷ ξυνηνέχθη. Ἀλλὰ γὰρ καὶ[70] ὁπόσα ὕστερον τῷ Ῥωμαίων στρατῷ ἀνὰ τὰ Λαζῶν πολίσματα καὶ Πέτρας τὸ φρούριον, πρός τε Χοριάνην καὶ Μερμερόην καὶ τὰ Περσικὰ ἐξείργασται πλήθη, καὶ ταῦτα ἐκεῖθεν ἀναλεκτέον· μεταβάντι δέ οἱ ἐπὶ τῆς Ἑσπέρας, ὅπως τε Θευδέριχος ὁ τῶν Γότθων βασιλεὺς ἀπέβιω, καὶ Ἀμαλασοῦνθα ἡ τοῦδε παῖς ὑπὸ Θευδάτου[71] ἀνῄρηται, καὶ ἅπαντα ὧν δὴ ἕνεκα ὁ Γοτθικὸς πόλεμος ἀνερράγη, οὐδὲ ταῦτα ἐκείνῳ παρεῖται· οὐμενοῦν ἀλλ'[72] οὐδὲ ὅπως Οὐΐττιγις[73] ὁ μετὰ Θεύδατον τοῦ Γοτθικοῦ γένους κρατήσας ὑπὸ Βελισαρίου τοῦ στρατηγοῦ μετά γε[73] πλείστους ὅσους ἀγῶνας δορυάλωτος εἰς τὸ Βυζάντιον ἦκται[74]· οὐδέ γε ὅπως Σικελία τε καὶ Ῥώμη καὶ Ἰταλία τοὺς ἐπήλυδας ἀποβαλοῦσα βαρβάρους πάλιν ἤθεσι πατρίοις μετεκοσμεῖτο. Λάβοι δὲ ἂν τις ἐνθένδε, καὶ [P. 10] ὅτι Ναρσῆς ὁ τομίας[75] ἐς Ἰταλίαν ἐστάλη, στρατηγὸς αὐτοκράτωρ πρὸς τοῦ βασιλέως γεγενημένος, τούς τε[76] κλεινοὺς ἐκείνους πολέμους, οἳ δὴ αὐτῷ πρὸς Τώτιλαν[77] ἄριστα διαπεπόνηνται· ὅτι τε αὖθις μετ' ἐκεῖνον Τεῖας ὁ Φρεδιγέρνου τὴν Γοτθικὴν ἡγεμονίαν διαδεξάμενος, οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτὸς ἀνῃρέθη. Ταῦτα δὲ πάντα ἐς ἕκτον τε καὶ εἰκοστὸν ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας γεγένηται[78], καὶ Προκοπίῳ μὲν τῷ ῥήτορι ἐν τοῖσδε οἶμαι αὐτῷ τὰ τῆς ξυγγραφῆς διήνυσται καὶ ξυνετε-

[59] τε R. pro τῆς. [60] Λιβύης R., Λιβύας vulg. Στότζας vulg. et Procop., Στώτζας R. [61] Γονθαρεὺς R. Ῥωμαίου vulg. et R., transfixa in R. nescio a quo v finali. Intpr. qui vertit: *Romanorum partium erant*, aliquid amplius, fortasse ξυμμάχω, legisse videtur. [62] τῆς Λιβύης R. [63] ὡς δὴ R. corr. pro ὃς δὴ, οἳ δὴ vulg. [64] τὴν Ἑλλ. R. Σουρὼν R., Σουρῶν vulg. Σούρων Procop. [65] ὅτου R., ὅτῳ vulg. [66] φύλω R. Lugd. (Cl.). Intpr. *hæ gentes* φίλω edd. [67] λιμοῦ R. [68] εἰσήρρησε R. (Cl.), εἰσήρησε vulg. [69] ὅττα R., ἄωτα vulg [70] καὶ om. R. [71] Θευδάτου R. Lugd., Θευδάτου edd. [72] ἀλλ' inserit R. οὐδὲ R. οὐδ' vulg. [73] Οὐΐττιγις vulg. Θεύδατον R. Lugd., Θεόδατον edd. [73] μετά γε R. Lugd., μετά τε edd. ὅσους om. R. [74] ἦκται R. (Cl.), ἴκται vulg. [75] ταμίας R. [76] τούς τε R. Lugd., τοὺς δὲ edd. [77] Τώτιλλαν R. et sic ubique. [78] γεγένηται Par.

Digitized by Google

λέσθη· ἐγὼ δὲ ἐς τὰ ἐχόμενα τούτων, ἐφ' ἅπερ καὶ τὴν ἀρχὴν ὡρμήθην ἰέναι, καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα εἶμι, καὶ δὴ ἕξομαι τῶν πραγμάτων.

A que sextum et vicesimum regni Justiniani sunt gesta. Ac Procopius quidem in his, uti arbitror, finem historiæ suæ facit. Ego vero his proxima et consequentia, ut initio mihi propositum fuit, persequens, res ipsas aggredior.

(A. C. 552) α'. Ἐπειδὴ Τεΐας ὁ μετὰ Τωτίλαν τῶν Γότθων ἡγεμὼν καταστάς, ἀναλεσάμενος [P. 11] τὰς [79] δυνάμεις καὶ πόλεμον, πανσυδεὶ πρός τε Ναρσῆν καὶ Ῥωμαίους παραταξάμενος ἡσσήθη τε κατὰ κράτος καὶ αὐτοῦ πολεμῶν διεφθάρη, οἵ τε περισωθέντες τῶν Γότθων, ἐγκειμένων σφίσι Ῥωμαίων καὶ οὐκ ἀνιέντων, πιεζόμενοι ταῖς τε ἐπιδρομαῖς καὶ ὅτι ἐν χώρῳ ἀνύδρῳ ἐτύγχανον ξυνειλεγμένοι, σπονδὰς τίθενται πρὸς Ναρσῆν, ἐφ' ᾧ τὴν μὲν οἰκείαν ἀδεῶς νέμοιντο χώραν, βασιλεῖ δὲ [80] τῶν Ῥωμαίων κατήκοοι τολοιπὸν [81] ὄντες διατελοῖεν· ἐπειδὴ ταῦτα τῇδε ἐχώρει, ἐδόκει μὲν ἅπασι πέρας ἔχειν τὰ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ πολέμων [82]· τὰ δὲ ἦν ἄρα προοίμια. Οἶμαι γὰρ οὐδὲ ἐπιλείψειν ποτὲ τὸν αἰῶνα ἡμῶν τὰ τοιάδε, μένειν δὲ ἐς ἀεὶ καὶ ἀκμάζειν, ἕς τ' ἂν ἡ αὐτὴ φύσις ἀνθρώπων ᾖ, ἐπεὶ καὶ ἄνωθεν ἡμῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, συνεισῆλθε τῷ βίῳ. Καὶ οὖν μεστὴ μὲν ἡ ποίησις, πλήρης δὲ ξύμπασα ἱστορία πολέμων τε καὶ παρατάξεων, καὶ οὐκ ἂν ἄλλο τι εὕροις [P. 12] ἐν τῇδε [83] κατὰ τὸ μᾶλλον ἀναγεγραμμένον· αἴτιον δὲ οἶμαι τούτων οὐχ, ὅπερ οἱ πολλοί φασιν, ἀστέρων τε πορείας καὶ τὸ μεμαρμένον [84] καί τινας παραλόγους ἀνάγκας. Εἰ γὰρ τὰ τῆς πεπρωμένης ἐν πᾶσι νικῴη [85], ἀφαιρεθείη δὲ τῶν ἀνθρώπων τὸ προαιρετὸν καὶ ἑκούσιον, παραινέσεις μὲν ἁπάσας καὶ τέχνας καὶ διδασκαλίας κενὰ καὶ ἄχρηστα νομιοῦμεν, οἰχήσονται δὲ φροῦδοι καὶ ἄκαρποι αἱ τῶν ἀρίστα [86] βιούντων ἐλπίδες. Οὐ μέντοι ἀλλ' οὐδὲ τὸ θεῖον αἴτιον, ὥς γε ἐμὲ γιγνώσκειν, φόνων τε καὶ συμπλοκῶν ἡγεῖσθαι προσήκει. Τὸ γὰρ ἀγαθὸν ἐκεῖνο καὶ ἀλεξίκακον φόνιόν τε καὶ φιλοπόλεμον οὔτ' ἂν ἔγωγε φήσαιμι, οὔτε εἰπόντι πιστεύσαιμι. Ἐς δὲ πλεονεξίαν τε καὶ ἀδικίαν αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ αὐθαίρετα κατολισθαίνουσαι, πολέμων τε [87] καὶ ταραχῶν ἅπαντα ἐμφοροῦσιν, ἐνθένδε τε θλιβεροὶ ξυμβαίνουσι πολλοί, καὶ γένη ἀνθρώπων ἀνάρπαστα γίγνεται, καὶ μυρίαι ἄλλαι ὠδίνονται κῆρες. Οὕτω [88] γὰρ δὴ καὶ τότε οἱ Γότθοι ἐπειδὴ τὰς σπονδὰς θέμενοι καὶ διακριθέντες οἱ μὲν αὐτῶν εἴσω τοῦ Πάδου πρότερον διαιτώμενοι ποταμοῦ, ἔς τε Τουσκίαν καὶ Λιγουρίαν, καὶ ὅθι ἑκάστῳ θυμηρές τε ἦν καὶ εἰθισμένον, ἐχώρουν· οἱ δὲ ἐκτὸς, διαβάντες, ἀμφὶ Βενετίαν καὶ τὰ τῇδε φρούρια καὶ πολίσματα, ἦπερ καὶ ἐν τῷ πρὸ τοῦ, ἐσκεδάννυντο· ἐπειδὴ οὖν ἐν τοιῷδε ἐτύγχανον ὄντες, προσῆκον αὐτοὺς τὰ μὲν ὡμοσμένα [89] τοῖς ἔργοις αὐτοῖς ἐμπεδῶσαι, τὰ δὲ σφέτερα ἐν τῷ ἀσφαλεῖ κατέχοντας [90] κινδύνων ἀπηλλάχθαι χρονίων, καὶ μόλις γοῦν τῶν δεινῶν ἀνα-πνεῦσαι· οἱ δὲ, ἐλάχιστον ἐπισχόντες, νεωτέρων αὖθις ἐφίεντο πραγμάτων, καὶ ἐς ἀρχὴν ἑτέρου πολέμου καθίσταντο. Ἐπεί τε αὐτοὶ κατὰ σφᾶς οὐκέτι πρὸς

1. Teias Gothorum post Totilam dux, instauratis copiis cum bellum totis viribus Narseti Romanisque intulisset, insigni clade accepta, in acie prælians periit. Gothi qui evaserant, Romanis absque ulla intermissione persequentibus, pressi assiduis insultibus et siccitate locorum, in quæ se receperant, pacis conditiones cum Narsete ineunt; ut scilicet suas illi terras intrepide habitent, regique Romanorum deinceps pareant. Hæc cum ita iis in locis cessissent, videbantur omnibus bella in Italia finem B nacta: cum potius præludia aliorum bellorum essent. Censeo enim ævum hoc nostrum nunquam a bellis liberum futurum, imo potius perpetuo duraturum atque adeo invalitura **15** quandiu hæc ipsa natura hominum exstiterit. Si enim altius rem repetamus, una cum ipsa vita propemodum dixerim invecta sunt bella; atque ita plena est poesis, plena omnis historia bellorum et præliorum, neque quidquam in his comperias uberius conscriptum. Causam vero horum censuerim, non, ut multi statuunt, stellarum cursus et fatum atque absurdas quasdam necessitates. Si enim fati necessitas omnia permearet, eriperetur hominibus arbitraria voluntatis electio, et quidem præcepta omnia et artes ac disciplinæ vanæ inutilesque essent censendæ; evanidæ etiam fuerint infrugiferæque eorum, qui optime vitam suam instituunt, spes. Sed nec Deum, quantum mea fert sententia, cædium et conflictuum C auctorem censere oportet. Summam enim illam bonitatem omnisque mali profligatricem cædibus bellisque gaudere, nec ipse dixerim, nec id affirmanti acquieverim. Hominum vero animi in plus habendi cupiditatem et injustitiam prolabentes, bellis omnia et tumultibus miscent; atque hinc interitus multæque gentium interneciones eveniunt, innumeræque aliæ calamitates oriuntur. Eodem modo etiam tum temporis Gothi ictis fœderibus dirempti, nonnulli eorum qui intra Padum fluvium degebant, in Tusciam et Liguriam, et quo cuique libitum **16** erat concesserunt; alii vero trans Pa- D dum circa Venetias sparsi in castellis et oppidulis, quibus assuerant, consederunt. Cum itaque hoc in statu essent res Gothorum, decebat ipsos pacta jurata re ipsa factisque confirmare et stabilire, et res suas in tuto continentes, sese a diuturnis periculis vindicare, atque aliquando tandem ab ærumnis respirare. At vero cum per brevissimum tempus sese continuissent, rursus res novas moliti, alterius belli semina jecerunt. Cumque ipsi per se impares sese judicarent, qui deinceps cum Romanis prælia-

[79] ἀναλεσάμενος τὰς addidi ex R., Intpr. *in unum jam contractis exercitibus.* Verum ante πόλεμον articulum desidero. πανσυδὶ R. [80] δὲ add. R. (Cl.). [81] λοιπὸν R. [82] τοῦ — πολέμων Par. [83] τῇδε R. τοῖσδε vulg. [84] μεμαρμένον R., μεμορμ. vulg. [85] νίκην R. [86] ἄριστα R., ἄριστον vulg. [87] τε add. R. [88] οὕτω R. Lugd., οὕτως edd. [89] ὁμοσμένα R. [90] κατέχοντες R.

Digitized by Google

tur; statim ad Francos se converterunt, melius res suas habituras rati, utilitatemque se inde longe uberrimam percepturos, si cum finitimis et propinquis societate inita bellum facilius instaurarent.

γειτόνων ξυμμαχίαν ἐπαγόμενοι· εἶτα [91] θᾶττον ἀναμαχέσοιντο.

2. Sunt enim Franci Italis accolæ et conterminі, olim dicti Germani; quod quidem satis constat. Nam circa Rhenum fluvium habitant, et continentem ei adjacentem, maximamque Galliarum partem occupant, non quidem jam olim ab ipsis possessam, sed posterius acquisitam. Massiliam quoque urbem tenent, Ionum colonium. Hanc enim olim Phocenses ex Asia a Medis pulsi incoluerunt, Dario Hystaspis filio apud Persas regnante; et nunc ex Græcanica est barbarica. Patria enim rei publicæ administratione abjecta, imperantium legibus utitur. Videtur vero etiam hodie, **17** non admodum pristina incolarum dignitate inferior. Sunt enim Franci non campestres, ut fere plerique barbarorum, sed et politia, ut plurimum, utuntur Romana et legibus iisdem; eamdem etiam contractuum et nuptiarum rationem et divini numinis cultum tenent. Christiani enim omnes sunt, rectissimeque de Deo sentiunt. Habent et magistratus in urbibus et sacerdotes; festa etiam perinde atque nos celebrant, et pro barbara natione valde mihi videntur civiles et urbani; nihiloque a nobis differre, quam solummodo barbarico vestitu et linguæ proprietate. Ego certe eos cum ob alia quibus præditi sunt bona, tum vero ob mutuam inter se justitiam et concordiam summopere miror. Frequenter enim jam et olim et mea ætate modo inter tres, modo inter plures diviso ipsis imperio, nunquam adversus sese mutuo bellum movisse, neque civili sanguine patriam inquinasse constat. Atqui fit fere, ut ubi magni sunt exercitus æqualis aut dubiæ inter se potentiæ, ibi etiam animi elatiores inflationesque evadant, et ambitiosæ æmulationes et de primo honoris gradu contentiones aliique innumeri affectus tumultibus **18** et seditionibus gignendis aptissimi suboriantur: apud illos tamen, tametsi in quam plurimos principatus eos esse divisos contingat, nihil tale usu venit; sed si quæ forte inter principes oriatur controversia, omnes quidem aciem instruunt tanquam ad bellandum remque armis decernendam; deinde simul conveniunt, conspicatæque vero sese utrinque copiæ, statim abjecta offensione, ad concordiam redeunt, jubentque ut principes jure potius controversias decernant; sin minus, ut singulari inter se certamine agant, et suorum ipsimet capitum periculum adeant. Neque enim æquitati aut patriæ consuetudini consentaneum censent, ut privatæ ipsorum simultatis causa res publica la-

A Ῥωμαίους ἀξιόμαχοι ὄντο εἶναι, αὐτίκα παρὰ τοὺς Φράγγους ἐτράποντο, ἅμεινον σφίσιν αὐτοῖς τὰ παρόντα ἔσεσθαι κρίνοντες, καὶ τὴν ὠφέλειαν ἐς ὅτι μάλιστα διαρκεστάτην, εἴγε ἐξ ὁμόρων τε καὶ ἀστυ-

β'. Πρόσοικοί τε [92] γάρ εἰσι τῇ Ἰταλίᾳ καὶ ἀγχιτέρμονες τὸ γένος τῶν Φράγγων. Εἶεν δ' ἂν οὗτοι οἱ πάλαι ὀνομαζόμενοι Γερμανοί. Δῆλον δέ· ἀμφὶ Ῥῆνον γὰρ ποταμὸν οἰκοῦσι καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον, ἔχουσι δὲ [93] καὶ Γαλλιῶν τὰ πλεῖστα, οὐ πρότερον πρὸς αὐτῶν κατεχόμενα, ἀλλ' ὕστερον ἐπικτηθέντα, καὶ τὴν Μασσαλίαν πόλιν, τοὺς Ἰώνων ἀποίκους. Ταύτην γὰρ δὴ πάλαι Φωκαεῖς ἐξ Ἀσίας ὑπὸ Μήδων ἀναστάντες κατῴκισαν [94], Δαρείου τοῦ Ὑστάσπεω Περσῶν βασιλεύοντος, καὶ νῦν ἐξ Ἑλληνίδος ἐστὶ B βαρβαρική· τὴν γὰρ πάτριον ἀποβεβληκυῖα πολιτείαν, τοῖς τῶν κρατούντων χρῆται νομίμοις [95]. Φαίνεται δὲ καὶ νῦν οὐ μάλα τῆς ἀξίας [P. 13] τῶν παλαιῶν οἰκητόρων καταδεεστέρα [96]. Εἰσὶ γὰρ οἱ Φράγγοι οὐ νομάδες, ὥσπερ ἀμέλει [97] ἔνιοι τῶν βαρβάρων, ἀλλὰ καὶ πολιτείᾳ ὡς τὰ πολλὰ χρῶνται Ῥωμαϊκῇ, καὶ νόμοις τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως ἀμφί τε τὰ συμβόλαια καὶ γάμους, καὶ τὴν τοῦ Θείου θεραπείαν [98] νομίζουσιν. Χριστιανοὶ γὰρ ἅπαντες τυγχάνουσιν ὄντες καὶ τῇ ὀρθοτάτῃ χρώμενοι δόξῃ· ἔχουσι δὲ καὶ ἄρχοντας ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ἱερεῖς, καὶ τὰς ἑορτὰς ὁμοίως ἡμῖν ἐπιτελοῦσι, καὶ, ὡς ἐν βαρβάρῳ γένει, ἔμοιγε δοκοῦσι σφόδρα εἶναι κόσμιοί τε καὶ ἀστειότατοι καὶ οὐδέν τι [99] ἔχειν τὸ διαλλάττον, ἢ μόνον τὸ βαρβαρικὸν τῆς στολῆς καὶ τὸ τῆς φωνῆς C ἰδιάζον. Ἄγαμαι γὰρ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα ἔγωγε τῶν τε ἄλλων ὧν ἔχουσιν ἀγαθῶν καὶ τῆς ἐς ἀλλήλους δικαιοσύνης τε καὶ ὁμονοίας. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον, καὶ μὲν δὴ καὶ τῷ [1] κατ' ἐμὲ χρόνῳ, τυχὸν δὲ καὶ ἐς πλείους ἡγεμόνας [2] τῆς ἀρχῆς αὐτοῖς μεμερισμένης, οὐπώποτε πόλεμον ἤραντο κατ' ἀλλήλων, οὐδὲ αἵματι ἐμφυλίῳ τὴν πατρίδα ἔγνωσαν μιαίνειν. Καίτοι ἔνθα ἂν μεγάλαι δυνάμεις ἰσόρροποί τε καὶ ἀμφίριστοι ἀναφανεῖεν, ἐνταῦθα ἀνάγκη [3] φρονήματα φύεσθαι [4] σκληρὰ καὶ ὀγκώδη, φιλοτιμίαι τε, ὥσπερ εἰκὸς, ὠδίνονται καὶ φιλοπρωτεῖαι [5], καὶ ἄλλα ἄττα μυρία ταραχῶν τε καὶ στάσεων γονιμώτατα πάθη. Ὅμως παρ' ἐκείνοις εἰ καὶ ἐς πλείστας ὅσας ἀρχὰς τύχοιεν διῃρημένοι, οὐδὲν ὅ τι [6] τοιόνδε ξυμφέρεται. D Ἀλλ' εἴπερ ἄρα καί τινα [7] ἔριν τοῖς βασιλεῦσιν ἐγγενέσθαι ξυνεχθείη, παρατάττονται μὲν ἅπαντες ὡς πολεμήσοντες καὶ τοῖς ὅπλοις διακριθησόμενοι, καὶ εἶτα ὁμόσε χωροῦσιν· ἰδόντες δὲ ἀλλήλους ἑκατέρωθεν ἡ πληθὺς, αὐτίκα τὸ χαλεπαῖνον ἀποβαλόντες [8] ἐς ὁμοφροσύνην μεταχωροῦσι, καὶ τοὺς ἡγεμόνας κελεύουσι δίκῃ μᾶλλον τὰ ἀμφίβολα διευκρινήσασθαι· εἰ δὲ μή, μόνους ἐκείνους ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐν σφίσιν αὐτοῖς διακινδυνεύειν, ὡς οὐχ ὅσιον ὂν οὐδὲ πάτριον,

[91] ἐς εἶτα R ἀναμαχέσοιντο R., ἀναμαχέοιντο vulg. [92] τε add. fr. et R. τῇ Ἰταλίᾳ R., τῆς Ἰταλίας vulg., ταύτης R. [93] δὲ R., γε vulg. [94] κατῴκησαν. [95] νομίμοις R., νόμοις vulg. [96] καταδεέστερον R. [97] ἀμέλει om. fr. [98] τὴν τε θεραπείαν R. [99] καὶ οὐδέν τι fr. et R., vulg. οὐδέν τε [1] καὶ τῷ R., καὶ ἐν τῷ vulg. καὶ ante ἐς om. fr. [2] ἡγεμόνας add. ex R. fr. et Imprr. *principes*. [3] ἀνάγκη add. ex iisdem [4] φύεσθαι R. Lugd., φύεται edd. τε om. R. [5] φιλοπρωτεῖαι fr., φιλοπρωτίαι vulg. et R. [6] οὐ τὸ R. pro ὅ τι. [7] τινα R. et fr., τιν' vulg. [8] ἀποβαλόντες fr. et R., ἀποβάλλοντες vulg.

Digitized by Google

ἰδίας αὐτῶν ἕνεκα δυσμενείας τὰ κοινὰ πημαίνεσθαι καὶ ἀνατετράφθαι. Εὐθὺς δὴ οὖν τάς τε φάλαγγας διαλύουσι, καὶ τὰ ὅπλα τίθενται, καὶ τολοιπὸν εἰρήνη αὖθις καὶ ἡμερότης, φοιτήσεις τε παρ' ἀλλήλους ἀφύλακτοι καὶ ἐπιμιξίαι, καὶ φροῦδα οἴχεται τὰ δεινά. Οὕτως ἄρα αὐτοῖς τὸ μὲν ὑπήκοον δίκαιον καὶ φιλόπατρι, τὸ δέ γε ἄρχον εὐμενὲς ἐν δέοντι καὶ πειθήνιον· ταῦτά τοι καὶ διατελοῦσι δύναμιν βεβαίαν ἔχοντες, καὶ νόμοις χρώμενοι τοῖς αὐτοῖς· καὶ τῶν μὲν οἰκείων οὐδὲν ὅ τι ἀποβεβλῃκότες, πλεῖστα δὲ ὅσα ἐπικτησάμενοι. Δικαιοσύνη γὰρ καὶ φιλότης [10] οἷς ἂν ἐντραφείη, εὐδαίμονα τίθησι πολιτείαν καὶ μόνιμον, καὶ ἥκιστα πολεμίοις ἁλώσιμον.

γ'. Οὕτω μὲν οὖν οἱ Φράγγοι ἄριστα βιοῦντες, σφῶν τε αὐτῶν καὶ τῶν προσοίκων κρατοῦσι, παῖδες ἐκ πατέρων [11] τὴν βασιλείαν διαδεχόμενοι. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐς ἐκεῖνο [12] τοῦ καιροῦ, ὅτε δὴ οἱ Γότθοι ὡς αὐτοὺς ἐπρεσβεύοντο, τρεῖς αὐτοῖς ἡγεμόνες [Γ. 14] ἐτύγχανον ὄντες. Οὐκ ἀπὸ τρόπου δέ μοι εἶναι δοκεῖ βραχύ τι ἄνωθεν ἀρξαμένῳ τοῦ γένους καὶ τῶν ξυνενεχθέντων [13] τῷ πρὸ τοῦ ἐλάχιστα διεξελθόντι, ἔπειτα ἐς ἐκείνους οἳ δὴ ἐν τῷ τότε ἐκράτουν, τὴν ἐκδρομὴν καταπαῦσαι τοῦ λόγου. Χιλδίβερτος [14] μὲν γὰρ καὶ Χλωθάριος, ἔτι δὲ Θευδέριχος καὶ Χλωθομῆρος ἀδελφοὶ ἐγεγένηντο. Οὗτοι δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς Χλωθαΐος ὁ πατὴρ ἐτεθνήκει, διενείμαντο τέτταρα τὴν βασιλείαν, κατά τε πόλεις καὶ ἔθνη ἐς ὅσον οἶμαι τῶν ἴσων ἑκάστῳ μετεῖναι. Οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον Χλωθομῆρος κατὰ Βουργουζιώνων ἐπιστρατεύσας (γένος δὲ τοῦτο Γοτθικὸν, αὐτουργόν τε περιφανῶς [15] τὰ πολέμια), ἐν αὐτῷ δὴ τῷ πολέμῳ ἀκοντίῳ τὰ στέρνα τυπεὶς, ἀνῃρέθη. Πεσόντος δὲ αὐτοῦ, ἐπειδὴ τὴν κόμην οἱ Βουργουζίωνες καθειμένην καὶ ἄφετον ἐθεάσαντο καὶ μέχρι τοῦ μεταφρένου κεχαλασμένην, αὐτίκα ἔγνωσαν τὸν ἡγεμόνα τῶν πολεμίων ἀποκτανόντες [16]. Θεμιτὸν γὰρ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Φράγγων οὐπώποτε κείρεσθαι, ἀλλ' ἀκειρεκόμαι τέ εἰσιν ἐκ παίδων ἀεὶ, καὶ παρῄωρηνται αὐτοῖς ἅπαντες εὖ μάλα ἐπὶ τῶν ὤμων οἱ πλόκαμοι· ἐπεὶ καὶ οἱ ἐμπρόσθιοι ἐκ τοῦ μετώπου σχιζόμενοι, ἐφ' ἑκάτερα φέρονται. Οὐ μὴν ὥσπερ οἱ τῶν Τούρκων τε καὶ Ἀβάρων [17] ἀπέκτητοι καὶ αὐχμηροὶ καὶ ῥυπῶντες, καὶ ἐνέρσει ἀπρεπῶς ἀναπεπλεγμένοι, ἀλλὰ ῥύμματα γὰρ ἐπιβάλλουσιν αὐτοῖς [18] ποικίλα, καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς διαξαίνουσι. Τοῦτο δὲ ὥσπερ τι γνώρισμα [19] καὶ γέρας ἐξαίρετον τῷ βασιλείῳ γένει ἀνεῖσθαι νενόμισται· ἐπεὶ τό γε ὑπήκοον περίτροχα [20] κείρονται, καὶ κομᾶν αὐτοῖς περαιτέρω οὐ μάλα ἐφεῖται. Τότε δὴ οὖν τοῦ Χλωθομήρου τὴν κεφαλὴν οἱ Βουργουζίωνες ἀποτεμόντες, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατεύμασιν ἀναδείξαντες, ψοφωδεῖς αὐτίκα πεποίηνται ἅπαντας

befactetur et subvertatur. Confestim itaque et exercitum solvunt, et arma deponunt, paceque redintegrata tuto rursus inter se commeant, sublatis e medio difficultatibus. Adeo apud illos subditi sunt justitiæ et patriæ studiosi; principes vero, ubi opus est, placidi et obsecundantes. Idcirco utique et firmam degunt habentes potentiam, iisdem legibus utentes, sua tuentes, nihilque amittentes, quam plurima vero acquirentes. Justitia enim et amicitia ubi vigent, beatam firmamque efficiunt rem publicam et nequaquam hostibus expugnabilem.

3. Franci itaque hoc modo optime vitam suam instituentes, et sibi **19** ipsis et finitimis imperant. Filii patribus in regnum succedunt. Sed eo tempore, quo Gothi legationem ad eos miserunt, tres ipsis erant principes; neque vero abs re facturus mihi videor, si paulo altius repetito genere, brevissimeque enarratis iis qui antea eos rexerunt, in iis, qui eo tempore imperabant, digressionis finem fecero. Childibertus quidem et Chlotharius, præterea vero Theodericus et Chlothomerus germani fratres fuerunt. Illi, mortuo patre Chlothoæo, in quatuor partes regnum partiti, secundum urbes et populos, ita ut æquas singuli portiones, ut arbitror, acciperent. Non multo post tempore Chlothomerus adversus Burgusiones exercitum ducens (natio autem hæc Gothica est per se laboriosa et bellica laude clara), in ipso prælio, pectus jaculo ictus, interiit. Quo humi jacente Burgusiones promissam illius laxamque comam et ad scapulas usque pertingentem conspicati, confestim intellexerunt se ducem hostium interfecisse. Solemne enim est Francorum regibus nunquam tondere: sed a pueris intonsi manent; cæsaries tota decenter eis in humeros propendet, anterior coma e fronte discriminata in utrumque latus deflexa. Neque vero quemadmodum Turcis et Avaris impexa iis et squalida sordidaque est **20** coma, vel complicatione indecenter cirrata, sed smegmate varia ipsi sibi adhibent, diligenterque curant; idque velut insigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorem comam alere facile permittitur. Burgusiones itaque præciso Chlothomeri capite, cum illud copiis quæ circum eum erant ostentassent, magnam statim trepidationem desperationemque injecerunt, adeoque eis animi metu ceciderunt, ut in posterum bellum detrectarent: et victores quidem ex animi sui sententia, et quibus oportere videbatur conditionibus et pactis, bello sese exsolverunt.

[9] δὴ R. et fr., τε vulg. [10] φιλότης R. fr. mg. Lugd. et Intpr. *charitas*, φιλοτιμία vulg. [11] πατέρων R. et fr., πατρῶν vulg. [12] ἐς ἐκεῖνο Cl., ἐς ἐκείνου vulg., ἐς κείνου R. [13] ξυνενεχθέντων R. fr. et Intpr. *quæ contigissent*, ξυνεχόντων vulg. [14] Χελλίβερτος Lugd. et ed. pr. μὲν γὰρ R., γὰρ fr., μὲν vulg. Χλωθάριος R. et fr., Λωθάριος vulg. Θευδέριχος R. et fr., Θεοδέριχος vulg. [15] περιφανῶς R., περιφανὲς Lugd. et fr., καὶ περιφανὲς edd. τὰ στέρνα om. fr. [16] ἀποκτανόντες R., ἀπεκτονότες vulg. [17] Ἀβάρων R. et Intpr., vulg. βαρβάρων. [18] αὐτοῖς R., ἑαυτοῖς vulg. [19] γέρας ἐξαίρετον καὶ γνώρισμα fr. [20] περίτροχα R. et fr., περίτροχον vulg.

Digitized by Google

E Francico exercitu qui supererant, libentes in sua se receperunt. Cæso itaque Chlothomero, statim fratres ipsius (neque enim ullos adhuc liberos susceperat), regnum illius inter se sunt partiti; neque multo post Theodericus morbo correptus interiit, Theodiberto filio præter alia bona etiam principatus dignitate relicta.

διαφθαρέντος, αὐτίκα ἐς τοὺς ἀδελφοὺς (οὐ γὰρ δὴ παῖς αὐτῷ ἐγεγόνει) ἡ ἐκείνου. ἀρχὴ ἐμερίζετο. Οὐκ ἐς μακρὰν δὲ καὶ Θευδέριχος νόσῳ [23] ἁλοὺς ἀπέβιω, καταλιπὼν Θευδιβέρτῳ τῷ υἱῷ τά τε ἄλλα ἀγαθὰ καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῆς ἡγεμονίας ἀξίωμα.

4. Theodibertus, accepto paterno regno, et Alemannos et alias nonnullas finitimas gentes subjecit. Erat enim summopere et audax **21** et turbulentus et periculorum præter modum amans. Cum itaque Romanis bellum adversus Totilam Gothorum ducem esset ortum, Theodibertus hoc animo agitabat, summaque diligentia procurabat, ut interea dum in Italia Narses pariter et exercitus laborarent occupatique essent, ipse fortissimis validissimisque copiis coactis, in Thraciæ regionem penetraret, eaque tota vastata et subjugata, Byzantium regiam urbem bellum transferret. Hoc vero consilium suum adeo gnaviter re ipsa tantoque apparatu est persecutus, ut etiam ad Gepidas et Longobardos aliasque nonnullas finitimas gentes legationem instituerit, ut et hi in societatem belli venirent. Neque enim tolerandum esse censebat, quod imperator Justinianus in edictis imperatoriis Francici et Alemannici, necnon Gepidici et Longobardici aliosque hujuscemodi titulos sibi vindicaret, perinde ac si omnes hasce gentes subjugasset. Quocirca et ipse graviter hanc injuriam ferebat, et alios ut communi secum injuria contumeliaque affectos ad indignationis societatem sollicitabat. Ego vero ita statuo, si hanc ille expeditionem suscepisset, audaciam ei suam nulli bono futuram **22** fuisse; sed sive in Thraciam sive in Illyrios venisset, in præsidiarias iis in locis Romanorum legiones incidisset, turpiterque periisset. Sed hoc ipsum quod ejuscemodi consilium animo concepisset, et vellet et optaret, omnemque quod ad se attinet ad hoc lapidem movisset, evidentissimo argumento esse potest, qualis ille vir, quamque ferox et arrogans fuerit, quippe qui furorem temeritatemque fortitudinem esse existimabat. Nisi enim vitæ finis conatus ipsius ante vertisset, expeditionem hanc aggressus fuisset. Nunc vero cum venatum ivisset, taurus ei ingens et excelsis cornibus præditus occurrit, non domito cuidam et aratori tauro similis,

καὶ δυσέλπιδας καὶ κατεάγη αὐτοῖς ἀγεννῶς [21] τὰ φρονήματα, κατεπτηχότες τε ἦσαν, καὶ οἷοι οὐκ ἔτι ἐθέλειν ἀναμαχέσασθαι. Καὶ δὴ τοῖς μὲν νενικηκόσιν, ἥπερ ἄριστα αὐτοῖς ἔχειν ἐδόκει, καὶ ἐφ' αἷς ὤροντο χρῆναι συνθήκαις, ὁ πόλεμος διελέλυτο. Τοῦ δὲ Φραγγικοῦ ὁμίλου ὅ τι ἐσίσωστο, ἅσμενοι ἐς τὰ σφέτερα ἐπανῆεσαν. Οὕτω δὲ τοῦ Χλωθομήρου

δ'. Παραλαβὼν δὲ τὴν πατρῴαν ἀρχὴν ὁ Θευδίβερτος τούς τε Ἀλαμανοὺς [23] κατεστρέψατο καὶ ἄλλο ἄττα πρόσοικα ἔθνη· τολμητίας τε γὰρ ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ παραχώδης, καὶ πέρα τοῦ ἀναγκαίου τὸ φιλοκίνδυνον κεκτημένος. Ἡνίκα γοῦν τοῖς Ῥωμαίοις ὁ πρὸς Τώτιλαν τὸν ἡγεμόνα τῶν Γότθων ὠδίνετο πόλεμος, τούτῳ δὴ τότε τῷ Θευδιβέρτῳ [24] ἐβεβούλευτό οἱ καὶ διεσπούδαστο, ἕως ἐν Ἰταλίᾳ Ναρσῆς τε καὶ τὰ στρατεύματα [P. 15] ἐμόχθει καὶ ἐνησχόλητο, αὐτὸς πλήθη ἀγείρας ἄλκιμά τε καὶ μαχιμώτατα [25], ἐς τὰ ἐπὶ Θρᾴκης ἀφικέσθαι χωρία, ἅπαντά τε τὰ τῇδε καταστρεψάμενος [26], ἀμφὶ τὸ Βυζάντιον τὴν πόλιν τὴν βασιλίδα τὸν πόλεμον μεταστῆσαι. Οὕτω δὲ ἐνεργὸν [27] τὸ βούλευμα ἐποιεῖτο καὶ τὴν παρασκευὴν ἐμβριθεστάτην, ὡς καὶ πρεσβεύεσθαι πρός τε Γήπαιδας καὶ Λογγιβάρδους [28] καὶ ἄλλα ἄττα πρόσοικα ἔθνη, ἐφ' ᾧ καὶ οἵδε ξυλλάβοιντο τοῦ πολέμου. Οὐ γὰρ ᾤετο ἀνεκτὰ [29] εἶναι, ὅτι δὴ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν τοῖς προγράμμασι [30] τοῖς βασιλείοις, Φραγγικός τε καὶ Ἀλαμανικός, ἔτι δὲ Γηπαιδικός τε καὶ Λογγιβαρδικὸς [31], καὶ ἑτέροις τοιοῖσδε ὀνόμασιν ἀνεκηρύττετο, ὡς δὴ τούτων αὐτῷ [32] τῶν ἐθνῶν ἁπάντων δεδουλωμένων. Αὐτός τε δὴ οὖν χαλεπῶς ἔφερε τὴν ὕβριν, καὶ τοὺς ἄλλους ξυγχαλεπαίνειν ἠξίου, ἅτε δὴ καὶ ξυνυβρισμένους. Οἶμαι μὲν οὖν εἰ καὶ τήνδε τὴν ἐκστρατείαν ἐποιήσατο, ἀπώνατο ἂν οὐκ ἐν καλῷ [33] τῆς προπετείας, ἀλλὰ τυχὸν μὲν ἐν Θρᾴκῃ [34], τυχὸν δὲ ἐν Ἰλλυρίοις τάγμασιν περιπεσὼν Ῥωμαϊκοῖς ἀκλεῶς ἂν [35] διεφθάρη. Τό γε μὴν ἐς ἔννοιαν ταῦτα βαλέσθαι, καὶ εἶτα θελῆσαί τε καὶ ἐφίεσθαι, καὶ τό γ' ἐκείνου [36] μέρος ἅπαντα ἤδη πεπρᾶχθαι, κράτιστον ἂν εἴη τὸν ἄνδρα τεκμηρῶσαι [37], ὡς δεινός τε ἦν καὶ αὐθάδης καὶ οἷος τὸ μανιῶδες καὶ ἔμπληκτον ἀνδρείαν [38] ἡγεῖσθαι. Εἰ γὰρ μὴ ἔφθασεν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ τὸ ἐγχείρημα [39], ἴσως ἂν καὶ ἐνήρξατο τῆς πορείας· νῦν δὲ ἐπὶ θήραν ἰὼν ταῦρος αὐτῷ ὑπαντιάζει, μέγας τε καὶ ὑψίκερως, οὐ τῶν τιθασσῶν δήπου τούτων καὶ ἀροτήρων [40], ἀλλ' ὑλονόμος καὶ ὄρειος [41],

[21] ἀγεννῶς add. ex R. et Intpr. *ignaviter*. [22] νόσῳ add. ex et R. et Intpr. *morbo correptus*., vulg. lac. [23] Ἀλαμανοὺς R. [24] τῷ Θευδιβέρτῳ R., τοῦ Θευδιβέρτου vulg. [25] μαχιμώτατα R, ἰσχυρότατα vulg. [26] καταστρεψάμενος Cl. καταστρεψόμενος vulg., καταστρεψάμενοι R. [27] ἐνεργὸν R. Lugd., ἐνεργὲς edd. [28] Γήπαιδας R., Γίπεδας vulg. Λογγιβάρδους R.. Λαγγοβ. vulg. [29] ἀνεκτὰ R. et Suidas s. v.. ἀνεκτὸν vulg. [30] προσγράμμασι R. [31] Γηπαιδ. et Λογγιβ, ut n. [32] αὐτῷ R., Intpr. *se subactas habere*. αὐτῶν vulg. [33] οὐκ ἐν καλῷ R. Suidas s. v. ἀπώνατο · ἀπώνατο οὖν τῆς προπετείας ἐν καλῷ., in Lugd. spatium, οὐδὲν 2 m. et edd. [34] ἐν Θρᾴκῃ add. ex R. et Intpr., vulg. lacunæ signum. [35] ἂν addidi ex R. βαλέσθαι R., λαβέσθαι vulg. [36] γ' ἐκείνου R., γε ἐκείνου vulg. [37] τεκμηριῶσαι R., τεκμεριᾶσαι vulg. [38] ἀνδρείαν Lugd. et Suidas s. v. ἔμπληκτος, ἀνδρίαν R. et edd. [39] τὸ ἐγχείρημα R., καὶ τὸ ἐγχείρημα vulg. [40] τῶν τιθασσῶν δήπου τούτων καὶ ἀροτήρων m Vulcanii, quam confirmant R. et Intpr., vulg. τῷ τιθασσῷ δήπου τούτῳ καὶ ἀροτήρῳ. τιθασσῶν pro τιθασσῶν R. [41] Post ὄρειος add. Intpr : *ferusque et corruptela et magna corporis mole.*

Digitized by Google

καὶ τοῖς κέρασι τὸ ἀντίπαλον διαφθείρων· βουβάλους, οἶμαι, τόδε τὸ γένος καλοῦσι. Πλεῖστοι δὲ ἀνὰ τὴν ἐκείνῃ [45] ἤπειρον νέμονται· ἀμφιρρεφεῖς τε γὰρ αἱ νάπαι, καὶ τὰ ὄρη λάσια, καὶ δυσχείμερα τὰ χωρία, ἅπασι δὲ τούτοις [46] τὸ ζῶον ἥδεσθαι πέφυκε. Τοῦτον δὴ οὖν ὁ Θευδίβερτος ἐκ τινος νάπης ἰδὼν ἀναθορόντα [47] καὶ ἐπερχόμενον, ἐστήκει εὖ διαβάς, ὡς τῷ ὄρατι ὑπαντιάσων· ὁ δὲ, ἐπειδὴ ἀγχοῦ ἐγεγόνει, τῇ ῥοπῇ τοῦ δρόμου φερόμενος ἐς δένδρον τι τῶν οὐ λίαν μεγάλων τῷ μετώπῳ κορύττεται [48], καὶ τὸ μὲν διασείσθη τε ἅπαν καὶ ἐπὶ θάτερα κατεκλίθη, ξυμβέβηκε δὲ ἀθρόον ὄρπηκα μέγιστον τῶν ἐνθένδε κεχαλασμένων βιαιότερον προσραχθέντα [49] τὴν κεφαλὴν τοῦ Θευδιβέρτου κατάξαι [50]· ὁ δὲ, καιρία γὰρ ἦν ἡ πληγὴ καὶ ἀνύποιστος, αὐτίκα ὕπτιος ἐπεπτώκει, καὶ μιᾶς φορᾶδην ἐς τὰ οἰκεῖα ἠγμένος, αὐθημερὸν ἀπεβίω. Διαδέχεται δὲ τὴν ἀρχὴν Θευδίβαλδος ὁ παῖς, ὃς δὴ, εἰ καὶ νέος ἦν κομιδῇ, καὶ ἔτι ὑπὸ παιδοκόμῳ τιθηνούμενος, ἀλλ' ἐκάλει γε [51] αὐτὸν εἰς τὴν ἡγεμονίαν ὁ πάτριος νόμος.

ε'. Κατ' ἐκεῖνο [52] δὴ οὖν τοῦ καιροῦ, ἐν ᾧ Τεῖας μὲν ἐτεθνήκει [53], [P. 16] τοῖς δὲ τῶν Γότθων πράγμασιν ὀθνείας τελοιπὸν ἴδοι ἐπικουρίας, τότε δὲ [54] βασιλεῖς παρὰ Φράγγοις Θευδίβαλδός γε ἦν [55] τὸ μειράκιον, καὶ μὴν δὴ Χιλδίβερτός τε καὶ Χλωθάριος οἱ τοῦ παιδὸς μέγιστοι θεῖοι, ὡς ἂν οἱ Ῥωμαίων εἴποιεν [56] νόμοι. Ἀλλ' ἐπὶ τούτους μὲν, πορρωτάτω γὰρ ἐτύγχανον ἀπῳκισμένοι, οὐ χρῆναι ὤοντο οἱ Γότθοι εἶναι, πρὸς δὲ Θευδίβαλδον ἀναφανδὸν ἐπρεσβεύοντο. Οὐ μὴν ἅπαν γε [57] τὸ ἔθνος, μόνοι δὲ οἱ ἐκτὸς Πάδου [58] ποταμοῦ ἱδρυμένοι· εἰ γὰρ δὴ ἄλλοι ἥδοντο μὲν καὶ οἱ τῷ νεωτερισμῷ καὶ τῇ [59] τῶν καθεστώτων κινήσει, ἐτεθήπεσαν δὲ ὅμως ἀμφιγνοοῦντες τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ ἀστάθμητον δεδιότες τῆς τύχης, μετεώρους τε καὶ ἀμφιβόλους εἶχον τὰς γνώμας, καραδοκοῦντες μὲν καὶ διαπυνθανόμενοι τὰ ποιούμενα, βουλευόμενοι δὲ τῶν κρατούντων γενέσθαι. Οἱ δὲ τῶν ἑτέρων πρέσβεις ἀφικόμενοι, ἐς ὄψιν τε [60] τῷ ἡγεμόνι καταστάντες καὶ ἅπασι τοῖς ἐν τέλει, ἐδέοντο μὴ σφᾶς περιδεῖν ὑπὸ Ῥωμαίων πιεζομένους, συλλαβέσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ ἀγῶνος, καὶ ἀναπαλέσασθαι γένος πρόσοικόν τε καὶ φίλιον καὶ [61] ἄρδην οἰχήσεσθαι κινδυνεῦον. Ἐδίδασκον δὲ ὡς καὶ αὐτοῖς ἐς τὰ μάλιστα συνοίσει [62], μὴ ἐφιέναι Ῥωμαίους ἐπὶ μέγα [63] δυνάμεως αἱρομένους, ἀλλὰ παντὶ σθένει τὴν αὔξην κολούειν. Εἰ γὰρ ἅπαν τὸ Γοτθικὸν γένος ἐκποδὼν ποιήσονται, οὐκ ἐς μαχράν, ἔφασαν [64] οἱ πρέσβεις, καὶ καθ'

sed silvester et montanus, et quidquid obvium habet, disperdens. Bubalos, uti arbitror, hoc genus illi appellant; plurimos vero fert illa regio. Densissimæ enim in ea silvæ, horridi montes, et tractus frigidissimi, quibus omnibus gaudere solet hoc animal. Quem quidem taurum conspicatus Theodibertus e saltu quodam prosilientem atque in se irruentem, constitit tanquam hasta occursurus. Taurus vero jam propior factus, impetu cursus delatus in arborem quamdam non ita magnam, fronte et cornibus eam ferit, et subversa tota arbore et in solum depressa, maximus quidam ex iis, qui inde confracti erant 23 ramus violentissimo ictu ita ejus caput sauciavit, ut letali intolerabilique plaga accepta confestim supinus prociderit, ægreque a suis domum reportatus eodem die e vita decesserit. Theodibaldus itaque ejus filius in regno succedit; qui quidem tametsi juvenis admodum atque adhuc sub magistri cura institutioneque esset, patria tamen lex eum ad regnum vocabat.

5. Eo itaque tempore, quo Teias excessit e vivis et Gothicæ res peregrinis auxiliis egerent, Francorum reges erant Theodibaldus iste adolescentulus et Childibertus et Chlotharius ejus maximi patrui, prout leges Romanorum loquerentur. Verum ad hos utpote remotissime inde degentes Gothi nequaquam eundum censuerunt: ad Theodibaldum vero aperte legationem instituerunt: non tamen universa natio, sed soli qui juxta Padum fluvium degebant; alii vero gaudebant quidem et rerum innovatione et status immutatione, perculsi 24 tamen erant, de eventu dubitantes et fortunæ instabilitatem pertimescentes, et suspensis dubiisque animis observabant sciscitabanturque quid ageretur, statuentes iis, qui potiores superioresque essent, sese adjungere. Aliorum vero oratores cum in regis conspectum venissent et omnium primorum regni, orabant, ne sese a Romanis oppressos despicerent; sed sociale cum ipsis bellum susciperent, et genti finitimæ atque amicæ suppetias ferrent, quæ alioqui in discrimine erat ne funditus everteretur. Ostendebant præterea hoc etiam ex illorum re maxime futurum, si non paterentur Romanos ad tantam potentiam evehi, sed potius omnibus viribus eorum incremento officerent. Si enim universam gentem Gothicam deleverint, statim etiam in vos, dicebant oratores, exercitum ducent et pristina bella instaurabunt. Neque enim illis est defutura speciosa aliqua

[45] ἐκείνῃ N., ἐκείνην vulg. et R. [46] ἅπας καὶ τοῦτο R. [47] ἀναθορόντα R., ἀνθορόντα vulg. [48] κορύττεται N., κορύπτεται vulg. [49] προστραχθέντα edd. [50] κατάξαι Par. [51] ἐκάλει γε R, Lugd., ἐκάλει τε edd. [52] Hic locus usque ad p. 17. D. extr. excriptus est in cod. Bav. Excerpt. de Legat. [53] Post ἔδοι R. καὶ inserit. [54] τότε δὲ R. et Cod. Bav., δὲ abest vulg. βασιλεῖς R. Lugd. Intpr., βασιλεὺς edd. Θευδίβαλλος (sic) omisso γε Bav. [55] Pro ἦν R. ὢν. καὶ μὴν δὴ καὶ οἱ τούτου θεῖοι Χιλδ. καὶ Χλωθ. ἐπὶ τοὺς., om. intermediis, Bav. Χλωθάριος R., Κλωθ. vulg. [56] εἴποιεν R., εἴπειεν vulg. [57] ἅπαν γε R. Lugd. Bav., ἅπαν τε edd. [58] ἐκτὸς Πάδου Bav. intpr. *juxta Padum*, ἐκ τοῦ Πάδου vulg. et R. ἱδρυμένοι R. Bav. et intpr. *habitarunt*, ὡρμημένοι vulg. [59] τῇ addidi ex R. Bav. (qui paulo ante καὶ οἱ omittit). et Suida s. v. καθεστώτων. [60] τε omittit Bav. [61] πρόσοικόν τε καὶ φίλιον καὶ R. et Bav. πρόσοικον καὶ φιλικὰ vulg. [62] αὐτοῖς συνοίσει R et Bav., ut sic emendaverat Toup. ad Suid. I. p. 58., αὐτοὺς — συνοίσειν vulg. [63] μεγάλα Bav. κωλύειν Suid. s. v. αὔξη, quod placet Toupio. [64] ἔφθασαν Bav.

Digitized by Google

causa, quam avaritiæ suæ prætexant : quin potius justum sese vobis inferre bellum putabunt, Marios quosdam et Camillos et Cæsarum plerosque recensentes, qui olim bella adversus priscos Germanos gesserunt, et trans Rhenum universa occuparunt : quocirca non vim illaturi videbuntur, sed justum bellum movere, tanquam nihil alienum quæsituri, sed majorum suorum possessiones recuperaturi. **25** Tale porro etiam nobis crimen objicient, quod scilicet cum Theodericus noster olim princeps et coloniæ deducendæ auctor non decenter Italiam occupasset, nostris quidem rebus nos spoliarunt, majorem gentis nostræ partem trucidarunt, uxores et liberos opulentiorum apud nos hominum atrociter sub hastam miserunt. Atqui Theodericus non vi captam, sed Zenonis antea ipsorum regis permissu, sibi adjunxerat Italiam, nihil Romanis eripiens (jam enim ea privati erant), quin potius cæso Odoacro advena tyranno, quæ illius erant omnia occupavit belli jure. At posteaquam ipsis major vim inferendi potestas fuit, mox nihil juste agere cœperunt, sed Theodato antea Amalasunthæ causa infensi, idque initium occasionemque belli statuentes, deinceps in hunc usque diem violenter omnia agere ac rapere non desistunt. Hi nimirum sunt sapientes et religiosi, quique soli se juste rem publicam administrare gloriantur. Ne igitur vos hujuscemodi malis affectos vecordiæ vestræ sero pœniteat, antevertendi vobis sunt hostes, neque negligenda est occasio, quæ modo sese **26** offert; quin potius justus in eos exercitus est mittendus, et ex vobis ipsis dux aliquis rei bellicæ peritus ei proficiendus, qui bello adversus Romanos optime confecto, hinc eos quam citissime exigat, nostrasque nobis terras recuperet. Hoc enim facientes, et Gothicæ nationi summopere gratificabimini, servatores malorumque profligatores declarati, vestrasque simul res in tuto collocaveritis, si nihil vobis amplius hostile ex vicinis reliquum fiat. Ad hæc immensa vobis fiet pecuniæ accessio, non solum ex præda, quam de Romanis facietis, sed et aliis quas nos persolvemus.

A ὑμῶν αὐτῶν ἥξουσι, καὶ ἀνανεώσονται τοὺς προτέρους πολέμους. Ἐπιλέψει [62] γὰρ αὐτοὺς οὐδ' ὁπωστιοῦν εὐπρόσωπος [63] αἰτία ἐς προκάλυμμα τῆς πλεονεξίας, ἀλλὰ σὺν δίκῃ γε [64] ὑμᾶς δόξουσι μετιέναι, Μαρίους τινὰς καὶ Καμίλλους, καὶ τῶν Καισάρων τοὺς πλείστους ἀπαριθμούμενοι, ὡς δὴ πάλαι ποτὲ τοῖς ἄνω Γερμανοῖς πολεμήσαντας, καὶ τὰ ὑπὲρ Ῥῆνον ἅπαντα κατασχόντας· ταύτῃ τε οὐ βιάζεσθαι [65] δόξουσιν, ἀλλ' ὁσίως ἐπιστρατεύειν, ὡς οὐδέν τι ὀθνεῖον μαστεύσαντες [66], ἀλλὰ κτήματα τῶν σφετέρων προγόνων ἀνακομιούμενοι. Τοιοῦτο γὰρ [67] δή τι καὶ ὑμῖν ἐπαγαγόντες ἐπίκλημα [68], ὡς δὴ Θευδερίχου πάλαι τοῦ ἡμετέρου ἡγεμόνος καὶ οἰκιστοῦ οὐ προσηκόντως τῆς Ἰταλίας ἐπιλαβομένου, ἀφῄρηνται μὲν ἡμᾶς τὰ οἰκεῖα, τὸ δὲ πλεῖστον ἀπεκτόνασι [69] τοῦ γένους, γύναια [70] δὲ καὶ παῖδας τῶν παρ' ἡμῖν εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἀφειδῶς ἠνδραποδίσαντο. Καίτοι Θευδέριχος οὐ βίᾳ ἑλών [71], ἀλλὰ Ζήνωνος πρότερον τοῦ σφῶν βασιλέως ἐπιτρέψαντος τὴν Ἰταλίαν προσηγάγετο [72], οὐδὲν Ῥωμαίους [73] ἀφελόμενος (ἤδη γὰρ αὐτῆς ἀπεστέρηντο), ἀλλ' Ὀδόακρον καθελὼν τὸν ἐπηλύτην, τὸν τύραννον, τἀκείνου [74] ἅπαντα κατέσχε τῷ τοῦ πολέμου θεσμῷ. Οἱ δὲ [75], ἐπειδὴ βιάζεσθαι αὐτοῖς μᾶλλον ἐξῆν, οὐδὲν ἐνδίκως πεπράχασιν, ἀλλὰ Θευδάτῳ πρότερον Ἀμαλασούνθης δῆθεν ἔκατι χαλεπήναντες, καὶ ταύτην ἀρχήν τε καὶ πρόφασιν [P. 17] τῷ πολέμῳ θέμενοι, εἶτα μέχρι νῦν οὐ μεθίασιν, ἀλλὰ φέρουσι βιαίως ἅπαντα· οὗτοι δὴ οἱ σοφοί τε καὶ δεισιδαίμονες, καὶ μόνοι [76] σὺν δικαιοσύνῃ πολιτεύεσθαι βρενθυόμενοι. Ἵνα δὴ οὖν μὴ ταὐτὰ [77] παθοῦσιν ὑμῖν μεταμελήσῃ τῆς ῥᾳθυμίας ὕστερον οὐκ ἐνδέοντι, προτερητέον [78] ἐν τῷδε τοὺς πολεμίους, καὶ οὐ διαμαρτητέον τοῦ παρόντος καιροῦ, ἀλλὰ στράτευμά τε στέλλειν ἐπ' αὐτοὺς ἀξιόμαχον, καὶ στρατηγὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀγαθὸν τὰ πολέμια, ὃς δὴ τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον ἄριστα διανύσας, ἀπελάσει τε αὐτοὺς ἐνθένδε ὡς τάχιστα, καὶ τὴν χώραν ἡμῖν [79] ἀνασώσει. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες τῷ τε Γοτθικῷ γένει ἐς τὰ μάλιστα χαριεῖσθε [80], σωτῆρες ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίκακοι, τά τε ὑμέτερα αὐτῶν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ θήσεσθε, εἴγε μηδὲν ὑμῖν [81] ἔτι πολέμιον ἐκ γειτόνων παρείη· πρὸς δέ γε καὶ χρήματα ὑμῖν ἔσονται μυρία, οὐ μόνον τὰ Ῥωμαίων ληϊσαμένοις [82], ἀλλὰ γὰρ δὴ καὶ αὐτοὶ ἕτερα καταθήσομεν. »

6. Hæc cum dixissent legati, Theodibaldo quidem (erat enim parum generosus et belli imperitus, atque adeo morbidus etiam corporeque invalido) eorum petitio non admodum probabatur, neque putabat oportere ob alienas calamitates priva-

B

C

D ς'. Ταῦτα ἐπειδὴ [83] ἔφασαν οἱ πρέσβεις, Θευδίβαλδος μὲν (ἦν γὰρ μειράκιον ἀγεννὲς καὶ ἀπόλεμον, ἤδη τε νοσώδης κομιδῇ ἐγεγόνει, καὶ τὸ σῶμα οἱ [84] πονηρῶς διέκειτο), τούτων δὴ οὖν ἕκατι οὐ μάλα ὅ γε τῶν πρέσβεων ἦν, οὐδὲ ᾤετο χρῆναι ὀθνείων ἕνεκα

[62] ἐπιλήψει Bav. [63] εὐτρόπως Bav. ἐς προκάλυμμα R. et Bav., εὐπροκάλυμμα vulg. [64] γε om. Bav. [65] οὐ βιάζεσθαι R. mg. Lugd. Bav., εὖ βιάζ. vulg. [66] μαστεύσαντες R. et Bav., μαστεύσοντες vulg. [67] γὰρ post τοιοῦτο add. R. et Bav. [68] ἐπίβλημα R. Post Θευδερίχου Intpr. add. : *qui Gothis post undevigesimum regem tum imperabat.* [69] ἀπεκτίνασι Bav. [70] γυναῖκα Bav. [71] Pro ἑλών Bav. λαβών. [72] τὴν Ἰταλίαν προσηγάγετο R., προσηγ. τ. Ἰ. vulg. [73] Ῥωμαίους R. Lugd. Bav., Ῥωμαίοις edd. [74] τὰ κατ' ἐκεῖνον Bav. [75] οἱ δὲ R. Bav., ὁ δὲ vulg. βιάζεσθαι αὐτοῖς R., αὐτοῖς βιάζεσθαι vulg. [76] μόνοι R. (Cl.), Intpr. *soli*, μόνοις vulg. [77] ταὐτὰ N., ταῦτα vulg. ὑμῖν Lugd. Bav. (Cl.), ἡμῖν edd. et R. [78] προτερητέον Bav. [79] ἡμῶν Bav. [80] χαριεῖσθε et v. s. θήσεσθε R. Bav. Lugd. var. (Cl.) Intpr., χαριεῖσθαι et θήσεσθαι vulg. [81] ἡμῖν R, sed in mg. ὑμῖν. ἔτι abest in R. πρὸς δή γε Bav. [82] ληϊσαμένοις R. Bav. Lugd. 2 m., ληϊσμένοις vulg. αὐτοῖς Bav. [83] ἐπειδὴ R., ἐπεὶ vulg. [84] οἱ add R. et Bav. τούτων R. et Bav., τούτῳ vulg.

Digitized by Google

συμφορῶν οἰκείους καρπώσασθαι πόνους [85]. Λεύθαρις δὲ καὶ Βουτιλῖνος, εἰ καὶ τὸν βασιλέα σφῶν ἥκιστα ἥρεσκεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνεδέχοντο τὴν ξυμμαχίαν. Τούτω δὲ τὼ ἄνδρε ἦστην μὲν ἀδελφὼ, καὶ τὸ γένος Ἀλαμανὼ [86], δύναμιν δὲ παρὰ Φράγγοις μεγίστην εἰχέτην, ὡς καὶ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἡγεῖσθαι, Θευδιβέρτου [87] πρότερον παρασχόντος. Οἱ δὲ Ἀλαμανοὶ, εἴγε χρὴ Ἀσιννίῳ Κουαδράτῳ [88] ἕπεσθαι, ἀνδρὶ Ἰταλιώτῃ καὶ τὰ Γερμανικὰ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγεγραμμένῳ [89], ξύγκλυδές εἰσιν ἄνθρωποι καὶ μιγάδες, καὶ τοῦτο δύναται αὐτοῖς ἡ ἐπωνυμία. Τούτους δὲ πρότερον Θευδέριχος ὁ τῶν Γότθων βασιλεὺς, ἡνίκα καὶ τῆς ξυμπάσης Ἰταλίας ἐκράτει, ἐς φόρου ἀπαγωγὴν [90] παραστησάμενος, κατήκοον εἶχε τὸ φῦλον. Ὡς δὲ ὁ μὲν ἀπεβίω, ὁ δὲ μέγιστος Ἰουστινιανῷ τε τῷ [91] Ῥωμαίων αὐτοκράτορι καὶ τοῖς Γότθοις πόλεμος ξυνέβραγη, τότε δὴ οἱ Γότθοι ὑποθωπεύοντες τοὺς Φράγγους, καὶ ὅπως ἂν αὐτοῖς φίλοι τε ἐς τὰ μάλιστα καὶ εὔνοι γένοιντο μηχανώμενοι, ἑτέρων τε πολλῶν ἐξίστανται χωρίων, καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ Ἀλαμανικὸν γένος ἀφίεσαν. Ἀγείρειν τε γὰρ ἐν τῷ τότε πανταχόθεν τὰς σφετέρας ᾤοντο χρῆναι [92] δυνάμεις, καὶ τῆς ὑπηκόου ὁπόσα περιττὰ καὶ οὐ λίαν ἐπίκαιρα μεθιέναι, ὡς οὐκέτι ἀρχῆς τε πέρι καὶ δόξης ἀγωνιούμενοι, ἀλλ' ἤδη τὸν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς Ἰταλίας, καὶ τοῦ [P. 18] μὴ πάμπαν ἀπολωλέναι ἀναῤῥίψοντες κίνδυνον. Καὶ τοίνυν τὸ τοῦ μέλλοντος σφαλερὸν τῷ αὐθαιρέτῳ δῆθεν τῆς γνώμης προκαταλαβόντες, ἑκουσίαν πεποίηνται τὴν ἀνάγκην. Οὕτω δὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Ἀλαμανῶν ἔθνος ὑπὸ Γότθων ἀφειμένον Θευδίβερτος αὐτὸς ἐχειρώσατο· ἐκείνου τε διαφθαρέντος, ᾗπέρ μοι ἤδη ἐῤῥήθη [93], ἐπὶ τὸν παῖδα Θευδίβαλδον τῇ λοιπῇ ἅμα ὑπηκόῳ καὶ οἵδε ἐχώρουν.

Ζ'. Νόμιμα δὲ αὐτοῖς εἰσι μέν που καὶ πάτρια, τὸ δέ γε ἐν κοινῷ ἐπικρατοῦν τε καὶ ἄρχον τῇ Φραγγικῇ ἕπονται [94] πολιτείᾳ, μόνα [95] δέ γε τὰ ἐς Θεὸν αὐτοῖς οὐ ταὐτὰ ξυνδοκεῖ. Δένδρα τε γάρ τινα ἱλάσκονται, καὶ ῥεῖθρα ποταμῶν καὶ λόφους καὶ φάραγγας, καὶ τούτοις, ὥσπερ ὅσια δρῶντες, ἵππους τε καὶ βόας [96], καὶ ἄλλα ἄττα μυρία καρατομοῦντες ἐπιθειάζουσιν. Ἀλλὰ γὰρ ἡ τῶν Φράγγων αὐτοὺς ἐπιμιξία, εὖ ποιοῦσα, καὶ ἐς τόδε [97] μετακοσμεῖ, καὶ ἤδη ἐφέλκεται τοὺς ἐμφρονεστέρους, οὐ πολλοῦ δέ, οἶμαι, χρόνου [98] καὶ ἅπαντι ἐκνικήσει. Τὸ γὰρ τῆς δόξης παράλογόν τε καὶ [99] ἔκπληκτον, καὶ αὐτοῖς, οἶμαι, τοῖς χρωμένοις εἰ μὴ πάμπαν εἶεν ἠλίθιοι, γνώριμόν τέ ἐστι καὶ εὐφώρατον, καὶ οἷον ἀποσβῆναι ῥᾳδίως. Ἐλεεῖσθαι μὲν οὖν μᾶλλον [1] ἢ χαλεπαίνεσθαι δίκαιοι ἂν εἶεν, καὶ πλείστης μεταλαγχάνειν συγγνώμης ὅπαντες ὅσοι δὴ τοῦ ἀληθοῦς ἁμαρτάνουσιν. Οὐ γὰρ δήπου ἑκόντες εἶναι [2] ἀλῶνται καὶ ὀλισθαίνουσιν,

tis difficultatibus laboribusque involvi. Leutharis vero et Butilinus, tametsi id regi ipsorum minime placebat, belli cum eis societatem inierunt. Erant hi duo germani fratres, genere quidem Alemanni, maximam vero apud Francos potentiam consecuti, adeo ut nationi ipsorum præessent, **27**. a Theodiberto primum accensi. Alemanni autem, si Asinio Quadrato homini Italo, quique res Germanicas accurate conscripsit, credimus, convenæ sunt et colluvies; quod et appellatio ipsa satis indicat. Hos antea Theodericus Gothorum rex, cum etiam universa Italia potiretur, tributarios fecerat totamque hanc gentem subegerat. Simulatque vero is e vivis excessit, atrocissimumque bellum inter Justinianum Romanorum imperatorem et Gothos exarsisset: tum Gothi Francis adulantes, eorumque amicitiam et benevolentiam quibuscunque poterant modis sibi conciliantes, et aliis multis locis ejecti sunt, et Alemannicam gentem dimiserunt. Cogendas enim sibi tum temporis undequaque vires suas putabant, subditosque quotquot supervacanei neque admodum opportuni viderentur missos faciendos, quippe qui non amplius de principatu et gloria essent concertaturi, sed jam pro Italia ipsa, neve funditus delerentur, periculum adituri. Quocirca cum futurum periculum ipsi animis suis præcepissent et prævidissent, voluntatem suam ad necessitatem aggregarunt. Hoc itaque modo etiam Alemannorum nationem a Gothis dimissam Theodibertus in suam potestatem redegit: quo mortuo, ut supra dictum est, Theodibaldo filio una cum reliquis subditis etiam hi cesserunt.

28 7. Sunt vero etiam his patria quædam instituta: in rei publicæ vero administratione Francorum politiam sequuntur; tantum in iis, quæ ad Deum pertinent, sententia variant. Arbores enim quasdam colunt, et fluminum lapsus et colles et saltus: atque his, tanquam justa facientes, equos bovesque aliaque quamplurima resectis capitibus immolant. Porro consuetudo, quam cum Francis habent, ipsis conducit, in melius transferens et quodammodo pertrahens cordatiores: et brevi, uti spero, tempore hoc ipsum apud omnes evincet. Opinionis enim absurditas et vesania etiam ab ipsis, arbitror, qui ea imbuti sunt, nisi plane stolidi sint, cognoscitur, facileque iis eximi possit. Et sane commiseratione et venia, potius quam odio, digni sunt quotquot a vero aberrant. Neque enim volentes errant et labuntur, sed boni ac recti studiosi; judicio autem decepti conceptas semel opiniones mordicus

[85] Pro πόνους Bav. πολέμους. [86] Ἀλαμανὼ R. Lugd. 2. m. Intpr., Ἀλανὼ vulg. [87] Θευδιβέρης τοῦ Lugd. πρότερον R. Lugd. τοῦ πρωτέρου edd. [88] Κουαδράτῳ R. et Intp., Καδράτῳ vulg. [89] ἀναγεγραμμένῳ R., ἀναγραψαμένῳ vulg. ξύγκλυδες R., ξύγκλιδες Lugd., ξυνήλιδες mg. Lugd. et edd. [90] ἐπαγωγὴν R. [91] τῷ R., τῶν vulg. [92] χρῆναι om. R. [93] ἐῤῥέθη R. [94] ἐπικρατοῦν τε καὶ ἄρχον—ἕπονται. Sic R. et Lugd., Intpr. quoque *seciantur*, ἐπικρατοῦνται καὶ ἄρχονται— ἕποντες edd. ex mg. Lugd. [95] μόνα R. (Cl.), μόνῳ vulg. [96] καὶ βόας add. R. et Intpr. [97] τόδε R. et Lugd., τὸ δέον edd. ex mg. Lugd. [98] οἶμαι χρόνου R., χρόνου οἶμαι vulg. [99] τε καὶ R. Lugd., γε καὶ edd. [1] μᾶλλον add. R. (Cl.), Intpr. *potius*. [2] εἶναι add. Lugd., edd. et R. om.

Digitized by Google

tenent, cujuscunque generis fuerint. Porro sacrificiorum immanitas et sinister cultus, non satis scio an verbis curari possint, sive saltibus et lucis præstetur, ut apud barbaros, sive iis, qui olim habiti sunt dii, quales Græcorum religio tenuit. Equidem ita statuo 20 nihil jucundi accidere aris sanguine pollutis, et animalibus violentissima nece affectis. Quidquid vero omnino hujusmodi res appetere consuevit, bonum quidem non fuerit, neque benignum, sed immane potius atque insaniæ affine, quale Pavorem vane fingunt poetæ et Timorem et Enyo quamdam et Aten et Erida, ut ipsi dixerint ἀμαιμάκετον. Adde vero his, si placet, etiam illum quem Persæ nominant Arimanem, et e terrenis spectris quæcunque malefica sunt et sanguinaria. Atqui hæc tametsi cuipiam videri possint promissioni meæ nequaquam convenire, sed potius supervacanea atque ab instituto meo aliena : juvat tamen me et quidem magnopere, omnia, quæ cognita mihi sunt, in medium proferre, et recta collaudare, prava aperte damnare, inutilia coarguere. Nisi enim hoc haberent historiæ, ut hac etiam ex parte et quidem præcipue utiles humanæque vitæ conducibiles essent, sed sola rerum gestarum narratione eaque simplici minimeque accurata constarent : in periculum venirent apud nonnullos, ne (nisi hoc asperum dictu sit) non multo meliores censerentur fabulis, quæ in cœtibus muliebribus in lanificio decantantur. De his itaque quisque ut velit sentiat; mihi vero 30 ad ea quæ cœperam progrediendum. Leutharis itaque et Butilinus ubi primum exercitus contra Romanos ducere cœperunt, magna ambo spe erecti erant, tanquam non amplius eo in statu mansuri : Narsem enim ne primum quidem impetum sustinere posse credebant ; omnem vero Italiam, una cum Sicilia, in ipsorum potestatem venturam. Mirari vero se Gothos dicebant, si tantopere homuncionem thalamo et umbratili deliciosæque vitæ assuetum, nihilque masculum et virile præ se ferentem, reformidarent. Hi itaque sua gloria elati ac fastuosi, validis copiis coactis, exercituque ex Alemannis et Francis ad duo et septuaginta strenuorum virorum millia collecto, sese ad bellum instruebant, veluti jamjam Italiam invasuri.

A ἀλλὰ τοῦ ἀγαθοῦ ἐφιέμενοι, ἔπειτα σφαλέντες τῇ κρίσει τολοιπὸν ἔχονται τῶν δοκηθέντων ἀπρίξ, ὁποῖα ἄττα καὶ τύχοιεν ὄντα. Τήν γε μὴν τῶν θυσιῶν ὠμότητα καὶ κακοδαιμονίαν, οὐκ οἶδα [3] εἰ οἷόν τε λόγῳ ἀκέσασθαι, εἴτε ἄλσεσιν ἐπιτελοῖντο ὥσπερ ἀμέλει παρὰ βαρβάροις, εἴτε τοῖς πάλαι νενομισμένοις θεοῖς, ὁπόσα αἱ τῶν Ἑλλήνων ἐθέλουσιν ἀγιστεῖαι. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἡγοῦμαι μηδέν τι εἶναι τὸ ἡδόμενον βωμοῖς αἵματι μιαινομένοις, καὶ ζώων ἀλίθρῳ βιαιοτάτῳ· εἰ δέ γε ἄρα καὶ ἀτιοῦν τὰ τοιάδε προσίεσθαι πέφυκεν, ἀγαθὸν μὲν οὐκ ἂν εἴη οὐδὲ ἥμερον, ἄγριον δέ τι ἴσως καὶ μανιῶδες, ὁποῖον τὸν Δεῖμον ἀναπλάττουσι μάτην οἱ ποιηταὶ καὶ τὸν Φόβον, Ἐνυώ τέ τινα, καὶ Ἄτην, καὶ Ἔριν, ὡς ἂν αὐτοὶ φαῖεν, τὴν ἀμαιμάκετον· προστίθει δὲ τούτοις, εἰ βούλει, καὶ
B τὸν παρὰ Πέρσαις καλούμενον Ἀρειμάνην, καὶ τῶν ἄλλων χθονίων φασμάτων ὁπόσα κακοῦργα [4] καὶ μιαιφόνα. Ταῦτα μὲν οὖν εἰ [5] καὶ ἴσως ἂν τῳ δοκοῖεν οὐ μάλα τῇ ἐπαγγελίᾳ προσήκειν, εἶναι δὲ περιττὰ καὶ ἀλλότρια τῶν ἐφ' ἃ ἵέναι ἡμῖν διεσκεύασται, ἀλλ' ἔμοιγε καὶ λίαν ἀρέσκει ἅπαντα ἐς μέσον ἄγειν τὰ ἐγνωσμένα, καὶ τὰ μὲν χρηστὰ τῶν πραγμάτων ἐν ἐπαίνῳ ποιεῖσθαι, τῶν δὲ οὐχὶ τοιῶνδε κατηγορεῖν ἀναφανδόν, καὶ τὸ ἀσύμφορον διελέγχειν. Εἰ γὰρ μὴ [6] τοῦτο ἔχοιεν αἱ ἱστορίαι, ὡς ταύτῃ γε [7] καὶ μᾶλλον χρήσιμοί τε εἶναι καὶ βιωφελέστατοι, μόνῃ δὲ ἀρήγησις εἶεν τῶν γεγενημένων [P. 19] ἁπλῆ τε καὶ ἀνεξέταστος, κινδυνεύσειεν [8] ἴσως ἂν παρ' ἐνίοις [9], εἰ μὴ λίαν δεινὸν εἰπεῖν, οὐ πολλῷ εἶναι ἀμείνους
C τῶν ἐν γυναικωνίτιδι [10] παρὰ τὴν ταλασίαν ᾀδομένων μυθολογημάτων. Τούτων μὲν οὖν πέρι ὥσπη [11] ἑκάστῳ φίλον τῇδε οἰέσθω, ἐμοὶ δὲ ἧπερ ὁ πρότερος ἐφέρετο λόγος [12], ταύτῃ ἰτέα. Λεύθαρις γὰρ καὶ Βουτιλῖνος ἐπειδὴ τὴν ἀρχὴν κατὰ Ῥωμαίων ἐπιστρατεύειν [13] ὡρμηθήτην, ἐπηρμένω γε ἦστην ἄμφω ταῖς ἐλπίσι καὶ οἷα οὐκ ἔτι ἐν τῷ καθεστῶτι [14] τρόπῳ βιοτεύειν. Ναρσῆν μὲν γὰρ τὸν στρατηγὸν οὐδὲ τὴν προσβολὴν ὑποστήσεσθαι φρονεῖν, ἅπασαν δὲ τὴν Ἰταλίαν οἰκεῖον αὐτοῖς ἔσεσθαι κτῆμα [15], καὶ πρός γε Σικελίαν καθέξειν. Θαυμάζειν δὲ ἔφασαν τῶν Γότθων [16], εἰ μάλα οὕτω παφρίκασιν ἀνδράριόν τι θαλαμηπόλον, σκιατραφές τε καὶ ἀβροδίαιτον, καὶ πόρρω τοῦ ἀρρενωποῦ τεταγμένον. Οἱ μὲν δὴ βρενθυόμενοι τῇ τοιαύτῃ [17] δόξῃ, καὶ ἀγέρωχον ποιούμενοι τὴν παράταξιν, ἔκ τε Ἀλαμανῶν καὶ Φράγγων στράτευμα ἐς πέντε [18] καὶ ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἀλκίμων ἀνδρῶν ἀγείραντες, παρεσκευάζοντο τὰ πολέμια, ὡς αὐτίκα μάλα ἐς τὴν Ἰταλίαν καὶ δὴ [19] ἐμβαλοῦντες.

8. Narses vero Romanorum dux tametsi eorum D consilia non plane habebat explorata, maxima tamen utens prudentia, hostiumque conatus semper antevertere cupiens, statim oppida quædam in Tuscia quæ adhuc in Gothorum potestate erant, sum-

η'. Ναρσῆς δὲ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς, εἰ καὶ [20] τάδε ἐς τὸ ἀκριβὲς οὔπω ἐπέπυστο, ἀλλὰ προμηθείᾳ γε [21] πλείστῃ χρώμενος καὶ φθάνειν ἀεὶ τὰς τῶν πολεμίων ἐθέλων ὁρμὰς, αὐτίκα τὰ ἐς Τουσκίαν πολίσματα, ὑπὸ τῶν [22] Γότθων ἔτι κατεχόμενα, ἔγω-

[3] οἶμαι R. pro οἶδα. [4] κακοῦργα R., καὶ κακοῦργα vulg. [5] εἰ om. R. Post τῷ iterat καὶ vulg. δοκοῖεν R., δοκεῖεν vulg. [6] εἰ γὰρ μὲν R. [7] ταύτηται R., Intpr. add. . *hoc modo divariatæ* (πεποικιλμέναι) [8] κινδυνεύσαιεν Cl., κινδυνεύσειεν vulg. et R. [9] ἐνίαις R. [10] ἐν τῇ γυν. vulg. [11] ὥσπερ R. τῇδε R., ὧδε vulg. [12] ἐφέρετο λόγος R, λόγος ἐφέρετο vulg. [13] στρατεύειν R. [14] Suid. s. v. καθεστῶτι pro γε habet δέ. [15] ἔσεσθαι κτῆμα R. κτ. ἔσ. vulg. [16] τοὺς Γότθους Suid. s. v. ἀνδράριον. [17] τοιαύτῃ R. et Intpr. *dum ita sentirent*, σφετέρᾳ vulg. [18] πέντε. Intpr. *duo*. [19] Post καὶ δὴ edd. add. Σικελίαν, quod om. R. Lugd. Intpr. [20] Pro εἰ καὶ R. εἰς. [21] γε add. R. [22] τῶν add. R.

Digitized by Google

κε [30] βιαιότατα παραστήσασθαι. Οὔτε γὰρ τῇ νίκῃ A ma vi subigere statuit. Neque enim vir ille victoria
πέρα τοῦ μετρίου φρυαττόμενος ἐς ἀπειροκαλίαν præter modum insolescens indecenter efferebatur;
ἐπῄρτο, οὔτε, ὅπερ ἕτερος ἂν ἐπεπόνθει, ἐς ῥᾳστώ- neque, quod aliis accidere solet, post labores otio
νην τε [30] καὶ ἡδυπάθειαν μετὰ τοὺς πόνους ἐξέκλινεν, voluptatique **31** se tradebat; sed confestim moto
ἀλλ' εὐθύς, ὅπως εἶχεν ὁρμῆς, κινήσας τὸν στρατὸν exercitu ad Cumas processit. Est vero id oppidum
ἐπὶ τὴν Κύμην ἐχώρει· πόλισμα δὲ Ἰταλικὸν ἡ Κύμη Italicum munitissimum, neque facile expugnatu.
ἐχυρώτατον, καὶ οἷον οὐ ῥᾴστα πολεμίοις ἁλῶναι. Situm enim est in arduo quodam et difficilem adi-
Ἵδρυται μὲν γὰρ ἐπὶ λόφῳ [30] τινὶ δυσπροσόδῳ τε καὶ tum habente colle, et veluti specula maris Tyrrhe-
ἀνάντει· ἔστι δὲ καὶ ἐν περιωπῇ τοῦ πελάγους τοῦ ni. Imminet enim littori collis, ita ut ad ejus pe-
Τυρσηνικοῦ. Ἐπὶ γὰρ τῇ ἀκτῇ ὁ λόφος ἀνέχει, ὡς dem fluctus maris illisi frangantur; editiore loco
καὶ ἀμφ' [30] αὐτὸν δῆπου τὸν πρόποδα ῥοχθεῖν τε καὶ vallo cinctum est, turribusque et propugnaculis va-
περιχλᾴσθαι τὸ ῥόθιον, ἄνω δὲ ἕρυμα περιβέβληται, lidissimæ structuræ. In hoc itaque munitissimo tu-
πύργοις τε καὶ ἐπάλξεσι κρατερώτατα ἐξειργασμένον. tissimoque oppido Totilas et Teias priores Goth-
Τωτίλᾳ τε οὖν καὶ Τείᾳ [27] τοῖς βασιλεῦσι πρότε- orum reges quidquid ipsis erat pretiosarum atque
ρον τῶν Γότθων γεγενημένοις, ὁπόσα ἐπίτιμά τε ἦν admirandarum rerum repositum habebant. Quo si-
καὶ ἀξιάγαστα τῶν κτημάτων, ἐν τῷδε τῷ φρουρίῳ, B mul ac Narses venisset, summa vi contendit, ut
ὡς βέβαιον ὄν, ἐφυλάττετο. Ἐνταῦθα δὴ οὖν ὁ Νερ- quam citissime et oppido et pecuniis potiretur, ne
σῆς ἀφικόμενος, περὶ πλείστου ἐποιεῖτο ἑλεῖν τε ὡς Gothis tuta belli sedes, unde Italiam excursionibus
τάχιστα τὸ χωρίον καὶ τῶν χρημάτων κρατῆσαι, ὡς infestarent, relinqueretur, eoque oppido expugnato
μήτε οἱ Γότθοι ὁρμητήριον ἀσφαλὲς ἔχοιεν, αὐτῷ [30] plena absolutaque victoria efficeretur. Aligernus
τε τὰ τῆς νίκης τελεώτατα ἐς ὅ τι μάλιστα ἐξειργα- enim minimus natu frater Teiæ, qui Gothorum dux
σθείη [30]. Ἀλίγερνος γὰρ ὁ Τείᾳ νεώτατος ἀδελφὸς fuerat, intra oppidum erat et collecto non exiguo
τοῦ ἡγεμόνος τῶν Γότθων γενεμένου [30], ἔνδον γε exercitu nihil pacificum animo agitabat, tum quod
ἦν τοῦ περιβόλου, καὶ στράτευμα, ὁπόσον οἷόν τε ἦν, Teias in bello cæsus esset, tum quod Gothorum res
ἀμφ' αὐτὸν ἀγείρας, οὐδέν τι εἰρηναῖον ἐβουλεύετο· labefactatas dissipatasque plane intellexisset. Nequa-
καὶ ὅτι μὲν Τεῖας ἐν τῷ πολέμῳ ἀνῄρητο, καὶ τὰ quam itaque animum despondebat, neque adversæ
τῶν Γότθων πράγματα ἐκκεκμήκει τε [31] [P. 20] καὶ fortunæ ictus pertimescebat, sed et loci situs et
διελέλυτο, ἦ μὲν ἐς τὸ ἀκριβὲς ἠπιστεῖτο, ὁ δὲ οὐδ' rerum **32** necessariarum affluentia ejus confiden-
ὡς [32] ἀνίει, οὐδὲ τὴν ξυνενεχθεῖσαν ἐλείμαινε τύχην, tiam arrogantiamque ita augebat, ut facile hostiles
ἀλλὰ τῷ τε χώρῳ πίσυνος καὶ τῇ τῶν ἀναγκαίων εὐ- C insultus se repulsurum speraret.
πορίᾳ, θρασύς τε [33] ἦν ἔτι καὶ ὑψαύχην καὶ οἷος
ἀμύνεσθαι, ἦν τις ἐπίοι.

θ'. Εὐθὺς δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἐγκελευσάμενος προσ- 9. Statim itaque Narses suos adhortatus, exercitum oppido admovit. Illi vero cum in editiorem collem maximo labore conscendissent, et propugnaculo appropinquassent, jacula in eos qui ad pinnas murorum consistebant torquebant, et arcus assidua sagittarum remissione clangebant, fundæ in altum excutiebantur, et machinæ quotquot oppugnationi murorum inserviunt, omnes admovebantur. Aligerni vero milites e muris ad intermedia turrium spatia collecti, nihilo segnius jacula telaque retorquentes propugnabant, saxa ingentia manibus in subeuntes mittebant, et truncos et secures et quidquid D opportunum usui videbatur; machinis itidem utebantur instrumentisque propulsandæ hostili violentiæ idoneis, nihilque omnino omittebatur. Tela vero quæ Aligerni ipsius manibus emittebantur, Romani præ aliorum telis facile cognoscebant. Magno enim stridore et velocitate immani illius sagittæ deferebantur, adeo ut in saxum aliquod aut aliud quiddam durum fractuque difficile delatæ, totum

ἦγε τὸν στρατόν. Οἱ δὲ σὺν πολλῷ πόνῳ ἐς τὸ γεώλοφον ἀναβάντες, καὶ τῷ φρουρίῳ πελάσαντες, αὐτίκα τοῖς ὁρατοῖς ἠκόντιζον τῶν ἐν ταῖς ἐπάλξεσι φαινομένων, καὶ τὰ τόξα ἐπῄχουν θαμὰ τῶν βελῶν ἀναπεμπομένων, σφενδόναι τε ἐφέροντο μετάρσιοι, καὶ μηχανήματα ὁπόσα πρὸς τειχομαχίαν ἀνεῖται, ἅπαντα ἐκινεῖτο. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ἀλίγερνον ἀνὰ τὰ μεταπύργια τοῦ τείχους ξυνειλεγμένοι, οὐ σχολαίτερον ἀντακοντίζοντές τε καὶ ἀντιτοξεύοντες διεμάχοντο, λίθους τε ἐκ χειρῶν μεγάλους ἐπαφιέντες, καὶ φιτροὺς καὶ πελέκεις, καὶ ὅπερ ἂν οὐ πόρρω τῆς χρείας ἐδόκει, μηχανάς τε ἐχρῶντο καὶ ἀμυντηρίοις, καὶ οὐδὲν ὅ τι παρεῖτο. Τά γε μὴν Ἀλιγέρνου τοξεύματα καὶ μάλα τοῖς Ῥωμαίοις ἀρίδηλα ἦν. Ῥοίζῳ τε γὰρ πολλῷ καὶ ταχυτῆτι οὐ σταθμητῇ [34] τὰ ἐκείνου ἐφέρετο βέλη· ὡς εἴπερ καὶ ἐς λίθον τινὰ ἐμπέσοιεν [35], ἢ ἕτερόν τι σκληρὸν καὶ ἀτέραμνον, διαῤῥήγνυσθαί τε ἅταν τῇ βίᾳ τῆς ῥύμης. Παλλάδιον γοῦν ἐκεῖνον (ἦν δὲ οὐ τῶν ἐῤῥαθυμημένων [36] παρὰ τῷ Ναρσῇ [37] ὁ

[30] ξγνωκε R., ἔγνω vulg. βιαιότατα R. Intpr. *summa vi*, βιαιότερον vulg. παραστήσασθαι R., παραστήσεσθαι vulg. [31] τε add. R. [32] λῃστω R., sed margo λόφῳ. καὶ post δὲ add. R. [33] καὶ ἀμφ' R. et Intpr. *ad inferiorem partem*, vulg. καί. [27] Τωτίλᾳ et Τεῖα Cl., Τώτιλα et Τεῖας Par., Τώτιλα et Τεῖα R. Lugd. et ed. pr. [30] αὐτῷ R., αὐτοῦ vulg. [30] ἐξεργασθείη R. [30] γεγενημένος R. et Intpr. γὰρ R. pro γε [31] τε om. R. [32] οὐδ' ὡς R., οὐδαμῶς vulg. [33] τε R., γε vulg. [34] οὐ σταθμητῇ R. Lugd. in mg. et Suid. s. v. Ἀλιγέρνης, οὐκ ἀριθμητῇ edd. [35] ἐμπέσοιεν R. et Suid., ἐμπέσειεν vulg. [36] τῶν ἐῤῥαθυμημένων R. et Intpr., τῷ ἐῤῥαθυμημένῳ vulg. [37] Post Ναρσῇ R. om. ὁ Παλλάδιος.

Digitized by Google

illud impetus violentia perfringerent. Palladium itaque illum (erat autem is non vulgari apud Narsetem loco, sed et Romani exercitus ductor erat, et e præcipuis cohortium præfectis), illum, inquam, conspicatus **33** Aligernus ferrea lorica indutum, magnaque confidentia muro imminentem, sagittam in eum ex edito torquet, qua statim totum hominem per scutum et loricam trajecit : tantopere viribus alios superabat, validæque ei erant ad torquendum arcum manus. Multis itaque deinceps diebus ejuscemodi velitationes sunt habitæ, neutrisque ex animi sententia res procedebant. Nam et Romanis turpe videbatur si, infecta re, neque redacto in potestatem oppido, recederent, et Gothi aperte satis videbantur obsidione ad deditionem non venturi.

10. Narses itaque indigne molestissimeque ferebat, si Romanis longius tempus in perquam exigui oppidi expugnatione esset terendum. Fluctuanti itaque ipsi singulaque perpendenti visum tandem est propugnaculi expugnationem hoc pacto tentare. Ad orientalem collis flexum antrum quoddam suberat omni ex parte tectum valdeque cavum, adeo ut adyta quædam nativa haberet et sinum ingentem ac profundum instar barathri. In hac aiunt habitasse olim Italicam Sibyllam numine afflatam, divinam, et sciscitantibus futura **34** prædicere. Aiunt vero etiam Æneam Anchisæ filium cum eo venisset, Sibyllam ei omnia quæ deinceps acciderunt dixisse. Super hanc itaque speluncam pars quædam mœnium incumbebat atque innitebatur. Quod cum animadvertisset Narses, pro se facere censuit, immissisque statim in illas antri concavitates viris quamplurimis afferentibus secum instrumenta exscindendis saxis et suffodiendis muris idonea, excavavit paulatim atque excidit antri convexum, qua parte propugnaculum ei innitebatur; eoque tandem exscindendo et abradendo basim ædificii processit, ut jam initium fundamenti nudaretur. Tum erecta in ordinem tigna substituit, quæ totum muri pondus sustentarent, ne paulatim resoluta compages corrueret, et Gothi quid ageretur statim cognoscerent. Nam alioqui statim initio occurrentes, reparataque jactura firmissime deinceps sua custodissent. Ne itaque omnino quæ agebantur eis innotescerent, neve fragor cæsorum saxorum exaudiretur, tum utique Romanus exercitus summa vi in editiorem murum impetum faciebat, maguis clamoribus et armorum complosionibus excitatis. Tumultus itaque erat ultra quam par erat magnus et turbulenta obsidio. Cum vero jam murus qua erat in antri longitudinem porrectus totus suffossus et e sublimi pen-

A Ἡλλάδιος, ἀλλὰ στρατεύματός τε ἡγεῖτο Ῥωμαϊκοῦ, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ταξιάρχοις [33] ἐτέλει), ἰδὼν γοῦν [33] Ἀλίγερνος αὐτὸν, σιδήρῳ τε τεθωρακισμένον, καὶ φρονήματι ξὺν πολλῷ τῷ τείχει [46] ἐπιφερόμενον, ἀφίησι βέλος αὐτῷ ἐκ τοῦ μετεώρου, καὶ αὐτίκα διεπερόνησεν τὸν ἄνδρα διαμπὰξ αὐτῷ θώρακι καὶ ἀσπίδι· οὕτω δή τι [41] δυνάμει τε τῶν [42] πολλῶν περιῆν, καὶ χαρτεραὶ αὐτῷ ἐρύσαι τόξον αἱ χεῖρες· πολλαῖς μὲν οὖν καὶ ἑξῆς ἡμέραις οἱ τοιοῖδε ἀκροβολισμοὶ ἐγίγνοντο, καὶ οὐδὲν οὐδὲ ὁποτέροις προὐχώρει τῶν ἐλπισθέντων· τοῖς τε γὰρ Ῥωμαίοις αἰσχρὸν ἐδόκει ἡ ἀναχώρησις πρὶν παραστήσασθαι τὸ χωρίον, καὶ οἱ Γότθοι ἔνδηλοι ἦσαν ὡς [43] οὐδέν τι μᾶλλον ἐνδωσείοντες τῇ πολιορκίᾳ.

B ι'. Ναρσῆς δὴ οὖν [44] ὁ στρατηγὸς ἠσχάλλέ τε ἄγαν καὶ ἐχαλέπαινεν, εἰ χρόνος τοῖς Ῥωμαίοις πολὺς ἐν ἐλαχίστῳ πολιχνίῳ τετρίψεται [45]. Ἀλύοντι δέ οἱ καὶ ἕκαστα γνωματεύοντι, ἔδοξεν χρῆναι ἀποπειρᾶσθαι τοῦ φρουρίου ἀμηχέπῃ [46] τρόπῳ τοιῷδε. Ἐν τῷ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα τοῦ λόφου τετραμμένῳ [47] ἀγκῶνι ἄντρον τι ὕπεστιν ἀμφιρεφές τε καὶ γλαφυρώτατον, ὡς ἄδυτά τε ἔχειν αὐτόματα [48] καὶ κῦτος εὐρὺ καὶ βαραθρώδες· ἐνταῦθα δὴ πάλαι φασὶ τὴν Σίβυλλαν τὴν πάνυ, τὴν Ἰταλὴν, ἐνδιαιτωμένην, φοιβόληπτόν [49] τε [P. 21] εἶναι καὶ ἔνθουν, καὶ προαγορεύειν τὰ ἐσόμενα [50] τοῖς πυνθανομένοις. Λέγεται δέ ποτε καὶ Αἰνείαν [51] τὸν Ἀγχίσου αὐτοῦ ἀφικόμενον ἅπαντά οἱ τὴν Σίβυλλαν φάναι τὰ ὕστερον ξυνενεχθέντα. Ὑπὲρ ταύτην δὴ οὖν τὴν σπήλυγγα [52] μέρος τι τοῦ περιβόλου C ἐρήρειστο καὶ ἐφειστήκει. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἐπιφρασάμενος πρὸς αὐτοῦ εἶναι ᾠήθη, καὶ οὖν αὐτίκα ἄνδρας ὡς πλείστους ὑπὸ τὰ κοῖλα ἐμβαλὼν τοῦ σπηλαίου, ὄργανα φέροντας λιθοτόμα καὶ τειχωρύχα, ἐξεκόλαπτεν ἠρέμα καὶ διέτεμεν [53] τοῦ ἄντρου τὸν ὄροφον, ἔνθα τὸ ἔρυμα ἤδραστο, καὶ ἐς τοσοῦτον ἐξέκοπτεν καὶ διεκάθαιρεν τὴν βάσιν τῆς οἰκοδομίας, ἐς ὅσον ἤδη τὴν ἀρχὴν τοῦ θεμελίου ἀπογυμνοῦσθαι. Τότε δὲ ξύλα ὀρθια ἐν κόσμῳ ὑπεστήριζε, ταύτῃ τε ἀνεῖχεν ἅπαν τὸ ἄχθος τοῦ τείχους, ὡς μὴ ὑπορρέοι κατὰ βραχὺ καὶ διαλύοιτο ἡ ἁρμονία, συναίσθησίς τε τοῦ δρωμένου ταχεῖα γίγνοιτο τοῖς Γότθοις. Ἦ γὰρ ἂν κατ' ἀρχὰς εὐθὺς ἐπιβοηθοῦντες, καὶ τὸ πεπονθὸς ἀκεσάμενοι, διεφύλαττον τολοιπὸν [54] βεβαιότατα· D ἵνα δὲ μὴ πάμπαν τὰ ποιούμενα ἐπιγνοῖεν, μηδὲ [55] τοῦ πατάγου τῆς λατομίας ἐπαΐοιεν, τότε δὴ ἐς ὅτι μάλιστα ἐπεφέροντο [56] ἄνωθεν τῷ τείχει ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, ἀλαλάζοντές τε καὶ ἐπικροτοῦντες· θόρυβός τε ἦν πέρα τοῦ ἀναγκαίου πολὺς καὶ ταραχώδης ἡ πολιορκία. Ἐπεὶ δὲ ἅπαν ἤδη τὸ τεῖχος [57] ὁπόσον τῷ ἄντρῳ παρετέτατο, ἐκκρεμές τε ἦν καὶ

[33] ταξιάρχοις R., ταξιάρχαις vulg. [33] γοῦν R. vulg. οὖν. Ἀλίγ. αὐτὸν R., αὐτὸν Ἀλιγ. vulg. τε add. R. [46] τάχει R. Intpr. *nimia celeritate*. Num legebat φρ. πολλῷ, πολλῷ τε τάχει? [41] Pro τι Suid. τῇ. [42] τῶν om. R. [43] ὡς add. R. [44] δὴ οὖν R., γοῦν vulg. [45] τετρίφεται R., τετρίψηται vulg. χρῆναι ad.l. R. et Suid. s. v. ἀλύειν. [46] τοῦ φρουρίου ἀμηχέπῃ R, ἀμηχέπῃ τοῦ φρουρίου vulg. [47] τετραμμένῳ R., τετραμμένων vulg. Pro ἄντρον τι R. ἄντιτρον. [48] ἀντόματα R. [49] φοιβοληπτοντες Par. [50] Pro τὰ ἐσόμενα lacuna est in R. [51] ποτε καὶ Αἰνείαν R, καὶ Αἰνείαν ποτὲ vulg. [52] σπήλυγγα R., σπήλυγγον vulg. [53] διέτεμεν R., διέτεμνε vulg. [54] διεφύλαττον τολοιπὸν R., διεφυλάττοντο λοιπὸν vulg. [55] μηδὲ R. Lugd., Intpr. *neve*, μὴ δὴ vulg. [56] ἐπεφέροντο R., ἐπιφέρονται vulg. [57] τὸ τεῖχος add. R. et Intpr.

Digitized by Google

μετέωρον, καὶ μόνοις ἐπεβεβήκει [58] τοῖς ξύλοις, ἃ δὴ ὀρθοστάδην ἐτύγχανον ἐρηρεισμένα, τότε δὴ φυλλάδα νήσαντες, καὶ ὅ τι τῆς ὕλης ταχυδαές τε καὶ αὖον [59], καὶ εἶτα ὑποθέντες πῦρ τε ἐναύσαντες, ἐκτὸς ἀπεχώρουν. Οὐκ ἐς μακρὰν δὲ τῆς φλογὸς ἀρθείσης [60] τὰ μὲν στηρίγματα εὐθὺς ἀνθρακούμενα κατεθραύετο, καὶ πρὸς τὴν ἀντίθεσιν ἐνεδίδου· τοῦ δὲ ἐρύματος ὁπόσον ἐπ' αὐτοῖς [61] ἠωρεῖτο, ὑφίζανεν ἀθρόον [62] καὶ κατωλίσθαινεν τῇ κενότητι, πύργοι τε οἱ ἐνθένδε καὶ προμαχεῶνες ἐξαπιναίως ἀπορραγέντες τῶν ἄλλων, ἐς τὸ πρανὲς ἐξεκυλίσθησαν· ἥ τε πύλη ἡ τῇδε τῇ μέρει προσαραρυῖα, ξυνεκέκλειστο μὲν εὖ μάλα βεβαιότατα, ὡς δὴ πολεμίων παρόντων, καὶ τὰ κλεῖθρα ὑπὸ τῶν φυλάκων κατείχετο, ἡ δὲ αὐτοῖς μοχλοῖς τε καὶ βαλανάγραις ἐκτιναχθεῖσα, ἐς τὴν ἠϊόνα καὶ τὰς σπιλάδας ἐρρίπτο, ἅμα τε ἅπαντα τὰ [63] ξυμπεπηγότα ἔτι ἐκλύζετο, σταθμοί καὶ γεῖσον καὶ ὑπερθύριον καὶ οἱ θαιροὶ τῷ οὐδῷ [64] ἐνηρμοσμένοι· τούτων δὲ γεγενημένων, τοῖς Ῥωμαίοις ῥᾳδίως τὸλοιπὸν εἰσιτητέα εἶναι ἐδόκει ἀνὰ τὸ πόλισμα, καὶ περιοπτέα τῶν πολεμίων, ἡμάρτανον δὲ καὶ ὡς τῆς ἐλπίδος. Σήραγγές τε γάρ τινες καὶ ἀπορρῶγες [65] τοῦ τε λόφου καὶ τῶν ἔνδοθεν περιαυλισμάτων ἐπὶ μέγα [P. 22] ἐκτεινόμεναι [66], κρημνώδες ἀτεχνῶς καὶ δυσέμβολον οὐχ ἧσσον ἀπεδείκνυσαν τὸ χωρίον. Καὶ Ναρσῆς μὲν θαρσαλεώτερον τῷ φρουρίῳ αὐθις προσέβαλλεν, ὡς καὶ αὐτοβοεὶ ἅπαν ἀναρπασόμενος [67]· τῶν δὲ Γότθων ἐνταῦθα ξυνειλεγμένων καὶ παντὶ σθένει ἀμυνομένων, ἀπεκρούετο καὶ οὐδέν τι μᾶλλον εἶχεν ἀνύτειν.

ια'. Ἐπεὶ δὲ πολέμῳ τε καὶ [68] ἐπιδρομαῖς ἑλεῖν δήπου τὸ χωρίον ἀδύνατα [69] ἦν, ἔγνω μὴ ἀπάσῃ τῇ στρατιᾷ ἐν τοῖσδε διαπονεῖσθαι, ἀλλ' ἐς Φλωρέντειαν καὶ Κεντουκέλλας καὶ ἄλλα ἄττα πολίσματα τῆς Τουσκίας χώρας εὐθὺς ἀφικέσθαι, ἅπαντά τε τὰ τῇδε καταστησάμενος προτερῆσαι τὴν ἐπήλυσιν [70] τῶν πολεμίων. Ἤδη γὰρ αὐτῷ [71] Λεύθαρις καὶ Βουτιλῖνος καὶ τὰ Φράγγων δὲ [72] καὶ Ἀλαμανῶν στρατεύματα εἴσω τοῦ Πάδου ποταμοῦ ἠγγέλλοντο παρεῖναι, ὧν δὴ ἕνεκα κινήσας ὡς τάχιστα τὸ πλεῖστον τοῦ στρατοῦ ἐπὶ ταύτην ἐχώρει. Ἐπεὶ δὲ Φιλίμουθ ὁ τῶν ξυνεπομένων [73] Ἐρούλων στρατηγὸς οὐ πολλαῖς πρότερον ἡμέραις νόσῳ [74] ἁλοὺς ἐτεθνήκει, ἔδει δὲ ἄρα αὐτοὺς ὑπ' ἰδίῳ τινὶ [75] τάττεσθαι ἡγεμόνι, αὐτίκα δ γε Φούλκαριν αὐτοῖς τὸν ὁμόφυλον ἐπιστήσας, τὸν Φανιθέου ἀδελφιδοῦν, ἐκέλευσεν ἅμα Ἰωάννῃ τῷ [76] Βιταλιανοῦ, καὶ πρός γε Βαλεριανῷ καὶ Ἀρταβάνῃ, καὶ μὲν δὴ καὶ ἄλλοις στρατηγοῖς καὶ ταξιάρχοις, ξὺν τῷ [77] πλείονι καὶ ἀλκιμωτάτῳ στρατῷ, τὰς Ἄλπεις τὸ ὄρος περιελθόντας, ὃ δὴ ἐν μέσῳ Τουσκίας τε τῆς χώρας, καὶ Αἰμιλείας ἀνέχει [78], ἀμφὶ τὸν Πάδον ἱκέσθαι τὸν ποταμὸν, αὐτοῦ τε στρατοπεδευσαμένους,

dulus esset, et tantum tignis firmiter in altum erectis sustentaretur, **35** tum strue foliorum aridorum et quidquid alterius siccæ quæque facile accendi posset materiæ ad manum erat, tignis subjecta, igneque immisso, spelunca excesserunt. Neque multo post a flamma excitata, sustentacula illa statim perusta conflagrarunt, ponderique cesserunt; propugnaculi vero quidquid sublime ac pendulum tignis illis sustentatum fuerat, eo vacuum subsedit et corruit; turres vero minoraque propugnacula, quæ ibidem erant, repente ab aliis avulsæ, in præceps ruebant; porta ipsa in hac regione murorum sita, validissime, utpote præsentibus hostibus, clausa tenebatur, et claves a custodibus asservabantur; tota vero ista una cum suis vectibus et repagulis excussa in littus et saxa maritima est collapsa, simulque omnia quæ illi adhærebant abrepta sunt, antepagmenta videlicet et superliminare et cardines liminares ei coaptati. His peractis, facilis deinceps Romanis in oppidum ingressus videbatur, et hostis contemnendus. Sed et hic spe sua sunt frustrati. Hiatus enim quidam et abrupta locorum tam in ipso colle quam in ambitu interiore in longum protensa, arduum revera nihiloque minus quam antea accensu difficile oppidum reddebant. Narses iterato summis viribus in **36** oppidum impetum facit, perinde ac jamjam totum direpturus; Gothis vero ea ex parte conglobatis omnibusque viribus murum tuentibus, repellitur, neque quidquam operæ pretii effecit.

11. Tum Narses, cum neque bello neque vi ulla oppidum capi posset, statuit non universum exercitum in laboriosa hac obsidione detinere, sed Florentiam et Centumcellas et alia quædam Tusciæ oppida statim se transferre, rebusque omnibus ibi constitutis hostium adventum antevertere. Nuntiabatur enim Leutharim et Butilinum et Francorum Alemannorumque copias intra Padum venisse: qua de causa quanta potuit celeritate, maximam exercitus partem eo ductabat. Cum vero Philimuth sequentium se Herulorum dux paucis ante diebus morbo correptus obiisset, ac necesse esset, ut proprio alicui suæque nationis duci subessent; cum Fulcarim statim ipsis contribulem Phanithei nepotem præfecisset, jussit ut una cum Joanne Vitaliani filio, et præterea Valeriano et Artabane, aliisque præfectis et ducibus, cumque majore et validissima exercitus parte, Alpium jugo, quod inter Tusciam et **37** Æmiliam prominet, circumito, circa Padum flumen se reciperet, ibique fixis castris, munitioribusque locis præoccupatis, hostium insultus propulsaret et reprimeret; et si eos penitus profligare

[58] ἐπεβεβήκει R. [59] Post αὖον Intpr. legisse videtur τοῖς ξύλοις: *collecta materia ac tignis supposita*. Pro καὶ εἶτα f. scr. μάλιστα. [60] ἀρθεῖσαν R. [61] αὐτοὺς R. [62] ἀθρόως R. [63] τὰ add. ex R. [64] τῷ οὐδῷ N., τῶν οὐδῶν vulg., τῇ ὁδῷ R. Intpr. incisum integrum omisit. [65] ἀπορρῶγες R., ἀπορρῶγαι vulg. [66] ἐκτεινόμεναι R., ἐκτεινόμενα vulg. [67] ἀναρπασόμενοι R. [68] καὶ om. R. [69] ἀδύνατα R., ἀδύνατον vulg. [70] ἐπήλυσιν R. (Cl.), ἐπίλυσιν vulg. [71] αὐτῷ R., αὐτοῦ vulg. [72] δὲ add. R. [73] τῶν ξυνεπομένων R et Intpr. (Cl.), τῷ ξυνεπομένῳ vulg. [74] νόσῳ om. R. ὑπ' addidi, Intpr. confirmante. [75] τινὶ add. R. [76] τῷ R., τοῦ vulg. Βιταλιανοῦ et Βαλεριανῷ R., Βιταλινοῦ et Βαλερινῷ vulg. [77] ξὺν τῷ R., ξὺν καὶ τῷ vulg. [78] ἀνέχει. Sic vulg et Intpr., ἀνέλκει R. et in mg. ἀνέλκεται. Ix. post. R., om. articulo.

Digitized by Google

posset, gratiam haberet fortunæ; si vero multitudine pressus non posset, moram tamen eorum expeditioni injiceret, efficeretque ne audacter intrepideque progrederentur; sed metu eis maximo incusso, quam posset longissime arceret, donec ipse omnia quæ opus erat ex animi sententia disposuisset. Hi itaque quo ipsis mandatum erat concesserunt. Ad Cumas vero copias non exiguas reliquit, ut locis omnibus circumquaque insessis, hosteque intra urbem clauso, diuturna obsidione premerent. Atque hi quidem vallo in orbem ducto, exitus observant, sicubi aliquem capere possent pabulatum euntem. Putabant enim ipsis jam fere per annum obsessis omnia absumpta esse. Narses vero oppida adorsus, pleraque citra laborem in suam potestatem redegit. Florentini enim fobviam progressi, fideque accepta nihil sese hostile passuros, sponte se suaque omnia dediderunt. Idem fecerunt Centumcellæ, neque aliter Volaterræ, ita vero etiam **38** Lunæi, quin et ipsi Pisani: adeo ei omnia prospere succedebant et ex itinere cuncta subigebat.

A καὶ τὰ ἐρυμνὰ τῶν χωρίων προκαταλαβόντας ἀποκρούεσθαι καὶ ἀναστέλλειν τὰς τῶν πολεμίων ἐφόδους. Καὶ εἰ μὲν ἀπώσασθαι αὐτοὺς τελεώτατα δυνηθεῖεν, χάριν εἰδέναι τῇ τύχῃ, εἰ δέ γε βιαζόμενοι τῷ πλήθει οἷοί τε οὐκ εἶεν, ἀλλὰ σχολαιτέραν αὐτοῖς ποιήσασθαι τὴν πορείαν, καὶ οὐ μάλα θαρσαλέους [70] ἀνὰ τὰ πρόσω φοιτᾶν μετιέναι, δεδίττεσθαι δὲ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα καὶ εἴργειν ὡς πορρωτάτω, ἕως αὐτὸς τὰ ἐν ποσὶν [80] ἅπαντα ᾗ βούλοιτο διαθείη. Οἱ μὲν οὖν κατὰ ταῦτα ἐχώρουν· κατέλιπεν δὲ καὶ ἐν [81] Κύμῃ δύναμιν ἀξιόχρεων· ὅπως δὴ προσκαθεδούμενοι, καὶ ἔνδον τοὺς ὑσμενεῖς ἐγκατείργοντες, χρονίᾳ γοῦν αὐτοὺς [82] παραστήσοιντο πολιορκίᾳ. Καὶ οἱ μὲν, χαράκωμα περιεβάλλοντό τε [83], καὶ τὰς ἐξόδους ἐφύλαττον, εἴπου τινὸ ἕλοιεν ἐπὶ χιλὺν [84] ἰόντα. Ἔφυτο γὰρ αὐτοῖς ἤδη που ἐς ἐναυτὸν πολιορκουμένοις, ἅπαντα ἐξαναλῶσθαι [85] τὰ ἐπιτήδεια. Ναρσῆς δὲ ταῖς πόλεσι προσβαλὼν ἀκονιτὶ τὰς πλείστας προσηγάγετο. Φλωρέντιοι μὲν γὰρ ὑπαντιάσαντες [86] καὶ τὰ πιστὰ ἀμισάμενοι, ὡς οὐδὲν ἄχαρι πείσονται, σφᾶς τε αὐτοὺς ἔδιλονταὶ καὶ τὰ οἰκεῖα παρέδοσαν. Κεντουκελλαῖοι [87] δὲ ὁμοια ἔπρασσον. Βουλοτερραῖοι [88] δὲ οὐκ ἄλλως, οὔτω δὲ καὶ Λουναῖοι [89], καὶ μὲν δὴ καὶ Πισαῖοι. Ὧδέ πως ἄρα αὐτῷ ἐξ οὐρίας ἅπαντα ἔθει, καὶ ὁδῷ ἰὼν τὰ ἐν ποσὶν [90] ἐχειροῦτο.

B

12. Soli Lucenses moram trahere tentabant, neque sese dedere, tametsi antea hi cum Narsete pacti erant, obsidibus datis et jurejurando præstito, quod si triginta dies præterlaberentur, neque auxilia ipsis venirent sustinendæ obsidioni belloque aperto gerendo idonea, ad non ex turribus et muris sed statario prælio pugnandum, confestim urbem seque dederent. Sperabant enim Francos brevi ipsis auxilio venturos. Hac enim fiducia freti, cum Narsete pacti erant. Cæterum cum jam statum tempus esset elapsum, neque ulla auxilia comparerent, neque sic tamen conventis pactisque standum censuerunt. Narses itaque illusus, moleste id, ut par erat, ferens, ad murorum oppugnationem se comparabat. Nonnulli vero ex suis interficiendos esse obsides censebant, utque ita oppidani mœrore confecti perfidiæ suæ pœnas luerent. Sed Narses prudenter omnia **39** gerebat, neque ita se ira abripi patiebatur, ut crudeliter eos, qui nihil plane deliquerant, ob aliorum delictum necaret. Hujusmodi vero astum excogitavit. Adduxit enim eos in medium manibus complicatim ad lumbos revinctis, capitibus deorsum depressis; atque ita eos oppidanis miserando in statu constitutos ostendebat, comminatus jamjam illos obtruncatum iri, nisi confestim quæcunque pacti erant præstarent. Ligna vero quædam

[P. 23] ιβ'. Μόνοι δὲ οἱ ἐν Λούκᾳ [91] τῇ πόλει διαμέλλειν ἐπειρῶντο, καὶ ἥκιστα ἐφιέναι, καίτοι πρότερον ἐτύγχανον οἵδε ξυνθήκας θέμενοι πρὸς Ναρσῆν, ὁμήρους τε παρασχόντες, καὶ ὑπομοσάμενοι, ὡς εἰς τριάκοντα παραδράμοιεν [92] ἡμέραι, καὶ μή τις αὐτοῖς μεταξὺ παραγένοιτο ξυμμαχία, ὁπόση οἷά τε εἶναι ἀμύνασθαι, καὶ ἐς πόλεμον ἐμφανῆ, οὐκ ἐκ πύργων [93] τε καὶ περιβόλων, ἀλλὰ συστάδην [94] παρατάξασθαι· εἰ μὴ ταῦτα οὕτω ξυνεχωρήθη, ἢ μὴν αὐτίκα τὴν πόλιν ἐγχειρεῖν καὶ παραδώσειν. Ἔφυτο γὰρ οὐκ ἐς μακρὰν παρέσεσθαι τοὺς Φράγγους καὶ ἐπαρήξειν. Τούτοις δὲ πίσυνοι τὰς τοιάσδε ἐποιοῦντο ξυνθήκας. Ἀλλὰ τότε ἡ μὲν κυρία παρῳχήκει, οἱ δὲ οὔπω παρῆσαν, τοῖς δὲ καὶ ὡς βουλευόμενοι ἦν περιορᾶν ἀμέλει [95] καὶ ἀναίνεσθαι τὰ ξυγκείμενα. Ναρσῆς μὲν οὖν ἐξαπατηθείς, ὥσπερ εἰκός, ἐχαλέπαινε, καὶ ἐς τειχομαχίαν παρεσκευάζετο. Ἐνίοις δὲ τῶν ἀμφ' αὐτὸν καὶ χρῆναι ἐδόκει τοὺς ὁμήρους ἅπαντας [96] διαφθαρῆναι, ὡς ἂν οἱ ἐν τῷ ἄστει ἀναθεῖεν. καὶ ταύτῃ ποινὰς ὑφέξοιεν [97] τῆς ἀπιστίας. Ὁ δὲ στρατηγὸς, γνώμῃ γὰρ ἅπαντα ἔπρασσεν, καὶ οὐ λίαν τῇ ὀργῇ ξυνεχώρει, οὐκ ἐς τόδε ὠμότητος ἦλθε [98], ὡς ἀποκτεῖναι τοὺς μηδὲν ὅ τι ἠδικηκότας, ἀνθ' ὧν ἕτεροι ἐπλημμέλουν, ὅλον δὲ ὅμως τοιόνδε τινὰ ἐμηχανήσατο [99]. Παρῆγε γὰρ ἐς μέσον αὐτοὺς ἐναλλάγδην [1] μὲν τῷ χεῖρε ὀπὸ τὴν ἰξύν

C

D

[70] Θαρσαλέους R., θαρσαλέως vulg. μετιέναι R. (Cl.), μετιέναι vulg. [80] ἐμποσὶν R. ἀξιόχρεων R. et Lugd., ἀξιόχρεον Par. [81] καὶ ante ἐν add. R. [82] αὐτοὺς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. [83] τε vulg. post χαράκωμα positum in R. post περιεβάλλοντο legitur. [84] χιλὶν R. et in mg. χυλόν. [85] ἐξανηλῶσθαι (Cl.) [86] ὑπαντιάσαντες R., ὑπαντήσαντες vulg. [87] Κεντουκελλαῖοι R. et Lugd., Κεντουκελλαῖοι edd. [88] Βουλοτερραῖοι Cl., Βουλλοτεραῖοι vulg., Βαλλ. R [89] Pro Λουναῖοι vulg. Ἀλιαῖοι, Intpr. *Lucenses*, R. Λουλιαῖοι, levissima corruptela. Lunam oppidum his sæculis adhuc fuisse, Berettus probavit (Diss. chorogr. Script. Muratorii X, p. 102.): idemque demonstrant Agrimensorum libri. [90] Post ἐν ποσὶν vulg. add. ἅπαντα, om. R. et Intpr. [91] Λούκαις R. [92] παραδράμοιεν R., παραδράμειεν vulg. [93] πύργων R., Intpr. *turribus*, πύργου vulg. [94] συστάδην τε R. et in mg. συμβάδην. παρατάξεσθαι R. [95] ἀμέλει add. ex R. [96] ἅπαντας add. ex R., om. vulg. et Intpr. [97] ὑφέξοιεν R., ὑφέξειεν vulg. [98] ἦλθε Cl., Intpr. *ad id evasit*, vulg. et R. εἶη. Ante ἠδ. ins. vulg. καὶ, om. R. [99] ἐμηχανήσατο N., ἐμηχανήσαντο R., ἐμηχανᾶτο vulg. [1] Suid. s. v. ἐναλλάγδην: παρήγαγε. μὲν add. ex R.

Digitized by Google

περιεσφιγμένους, κάτω δὲ τὸ κάρα ἐπινενευκότας, ἐπεδείκνυέν τε τοῖς ὁμοφύλοις, οὕτω πως οἰκτρότατα διακειμένους, καὶ ἠπείλει θᾶττον αὐτοὺς ἀναιρήσειν, εἰ μὴ τάχιστα [2] φθάσαιεν ἐκεῖνοι διαπραξάμενοι τὰ ὁπόσα ἐτύγχανον ὡμολογηκότες. Ξύλα [3] δὲ αὐτοῖς βραχέα ἐκ τοῦ μεταφρένου ἐπὶ τοὺς τένοντας ὑπεβέβληντο, ῥάκεσί πως κεκαλυμμένα, ὡς μὴ διορῷεν καὶ πόῤῥωθεν οἱ πολέμιοι. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐπείθοντο, αὐτίκα ἐκέλευε δῆθεν [4] στοιχηδὸν ἅπαντας καρατομεῖσθαι, καὶ οἱ δορυφόροι σπασάμενοι τὰ ξίφη βιαιότατα, ἔπαιόν τε καὶ ἐπεφέροντο, ὡς δὴ τοὺς αὐχένας ἀποτεμοῦντες· ἡ δὲ πληγὴ τοῖς ξύλοις ἐγχρίπτουσα, οὐδέν τι [5] αὐτοὺς μᾶλλον ἐσίνετο, κατέπιπτον δὲ ὅμως πρηνεῖς ἐκεῖνοι, προστεταγμένον αὐτοῖς, ἥσπαιρόν τε ἐθελούσιοι, καὶ ἰλυσπῶντο [6], ὑποκρινόμενοι τὸ διολωλέναι. Ἰδόντες δὲ οἱ ἐν τῷ ἄστει, καὶ τῷ διεστάναι [7] ὡς πλεῖστον οὐ τὰ ἀληθῆ διασκοποῦντες, ἀλλ' ἢ τὰ φαινόμενα, ὠλοφύροντό τε ἀθρόον, καὶ ξυμφορὰν ἐποιοῦντο τὰ γεγενημένα. Ἦσαν γὰρ οἱ ἄνδρες οἱ ὁμηρεύοντες [8] οὐ τῶν πολλῶν τε καὶ ἀγεννῶν, ἀλλ' ἐπίσημοι ἐν τοῖς μάλιστα, καὶ εὐπατρίδαι. Ὡς δὴ οὖν τοιούτων αὐτοὺς ἀποστερεῖσθαι οἰομένους, κωκυτὸς ἐπεῖχε μυρίος, οἰμωγαί τε ἠκούοντο θαμιναὶ [9], καὶ φθέγμα θρηνῶδες καὶ διωλύγιον, γύναια δὲ πολλὰ διαπληκτιζόμενα καὶ τὰς ἐφεστρίδας περιῤῥηγνύντα [10], ἀνὰ τοὺς προμαχεῶνας ἐφοίτων, τυχὸν μὲν μητέρες οὖσαι τῶν ἀπολωλέναι δοκούντων, τυχὸν δὲ ἐπίκληροι, τυχὸν δὲ ἄλλῳ ὁτῳοῦν τρόπῳ μέλον αὐταῖς. Καὶ [P. 24] δὴ τῷ Ναρσῇ ἅπαντες ἀναφανδὸν ἐλοιδοροῦντο [11], ἀλαζόνα τε ἀποκαλοῦντες καὶ ἀτάσθαλον, καὶ ἔργῳ μὲν αὐτὸν εἶναι λέγοντες βίαιόν τε καὶ μιαιφόνον, τὴν δὲ τοῦ εὐσεβεῖν [12] ἀεὶ καὶ τὸ θεῖον θεραπεύειν δόξαν ἄλλως [13] αὐτῷ κεκομψεῦσθαι.

A brevia ex interscapilio ad tendines suppacta erant, pannis obtecta, ne hostes eminus dolum prospicere possent. Cum itaque non parerent oppidani, neque vellent pacta præstare, statim ex ordine omnes obtruncari jussit. Lictores itaque strictis ensibus, maxima vi ferierunt, tanquam colla præcisuri. Ictus vero lignis impactus eos illæsos reliquit; proni nihilominus, ut ipsis imperatum erat, in terram prolapsi, sua sponte palpitabant seque vibrabant, simulantes se jam mortuos. Quod cum vidissent oppidani, et ob magnam loci distantiam rem ipsam animadvertere non possent, sed tantum in speciem apparentia, confestim ad luctum ejulatumque tanquam gravissimo malo accepto sese converterunt. Erant enim viri illi obsides non ex multis et obscuri, **40** sed melioris notæ et nobiles. Quibus quidem viris cum se privatos putarent, ingens ploratus est exortus, crebrique ejulatus et lamentabiles voces longe lateque exaudiebantur. Mulieres etiam multæ unguibus dilaniatæ stolisque discerptis per propugnacula discurrebant, sive matres eorum, qui necati putabantur, sive sponsæ, sive quacunque alia ratione hoc illas tangeret. Omnes vero aperte Narsetem conviciis incessebant, vanum improbumque jactatorem eum appellantes, et re quidem ipsa violentum et sanguinarium esse dicentes, pietatem vero et divini numinis cultum falso jactitare.

ιγ'. Ταῦτα δὲ αὐτῶν ἐπιβοώντων [14]· Ἆρα οὖν οὐχ ὑμεῖς, ἔφη ὁ Ναρσῆς, τοῖσδέ τε αἴτιοι ὀλέθρου γεγένησθε περιφρονήσαντές γε αὐτοὺς καὶ καταπροέμενοι; Ὑμῖν τε αὐτοῖς οὐ τὰ χρηστὰ βουλευσάμενοι φανεῖσθε [15] ὅρκον ἐπίορκον ὠμωμοκότες, καὶ ἀναίδην [16] παρασπονδήσαντες. Ἀλλ' εἴ γε καὶ νῦν ἐθελήσοιτε μεταμαθεῖν [17] τὸ συνοῖσον, καὶ ἔργῳ τὰ ξυγκείμενα διανύσασθαι, οὐδέν τι ἔλαττον ἕξετε. Οὗτοί τε γὰρ αὖθις ἀναβιώσονται, καὶ τὴν πόλιν ὑμῶν ἥκιστα πημανοῦμεν. Εἰ δὲ μή, οὐ τῶνδε [18] πέρι ὑμῖν τολοιπὸν ἀλγητέον, ἀλλ' ἤδη φράζεσθε ὅπως μὴ [19] καὶ αὐτοὶ ἅπαντες ὅμοια πείσησθε [20]. Ταῦτα δὲ ἐπεὶ ἤκουον οἱ Λουκανοί, ἐξαπατᾶν γε αὐτὸν ἡγοῦντο καὶ φενακίζειν ἐπὶ τῇ τῶν κειμένων ἀναζωγρήσει. Καὶ ἦσαν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀπάτη οἱ λόγοι. οὐ μέντοι γε ᾗπερ ἐκεῖνοι ᾤοντο, προθυμότατα δὲ αὖθις [21] ἀνωμολόγουν ὅμως καὶ ἐπώμνυντο. σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τὴν πόλιν αὐτίκα παρέξειν αὐτῷ, ἐς ὅτι βούλοιτο χρῆσθαι, εἴγε τοὺς ὁμήρους ἴδοιεν

C 13. Hæc illis inclamantibus. *An non*, inquit Narses, *vos hisce causa necis fuistis, qui iis neglectis ac proditis, neque vobis ipsis recte consulentes, perjurum jusjurandum curastis, pactaque turpiter violastis? Verumenimvero si vel nunc velitis quod expedit agnoscere, reque ipsa pacta præstare, nihil mali accipietis. Nam et obsides vestri reviviscent, et urbi vestræ nihil damni inferemus: sin minus, non horum causa deinceps vobis erit dolendum, sed jam cavendum ne etiam vos omnes similia luatis.* Hæc cum audissent **41** Lucani, illudi sibi fucumque fieri censebant mortuorum resuscitatione. Et suberat quidem omnino verbis fraus, non tamen ita atque illi putabant. Promptissime vero nihilominus profitebantur rursus et jurabant, se ipsos et urbem arbitrio Narsetis dedituros, si obsides salvos cernerent. Cum enim ipsis impossibile videretur, mortuos reviviscere, putabant se honestissime hoc pacto criminationem remoturos causamque suam æquam

[2] τάχιστα om. R. et Intpr. [3] ξύλα et βραχέα R. (Cl.), ξύλω et βραχέω vulg. [4] δῆθεν om. R. [5] οὐδέν τι R. οὐδέ τι vulg. ἐσίνετο R, Lugd., Intpr. *sine illorum pernicie*, ἐγίνετο vulg. [6] λυπῶντο R. διολωλέναι R. ὑπολωλέναι vulg., m. Lugd. ἀπολ. [7] τῷ διεστ. R, τοῦ διεστ. vulg. [8] οἱ ὁμηρ. R. art. om. vulg. [9] θαμιναὶ R. Lugd. et Suid. s. v. κωκυτὸς, θαμεναὶ edd. [10] περιῤῥηγνύντα Suid. s. v. ἐφεστρὶς, παραῤῥ. vulg., περιῤῥηγνῦναι R. ἐφοίτα R. [11] Suid. s. v. ἐλοιδορούμεθα: τὸν Ναρσῆν. [12] τοῦ εὐσεβεῖν R. et Suid., αὐτοῦ εὐσέβειαν vulg. [13] ἀλλὰ R. [14] ἐπιβοώντων R, ἀναβοώντων vulg. οὐχ ὑμεῖς, ἔφη ὁ Ναρσῆς R, ἔφη ὁ Ναρσῆς, οὐχ ὑμεῖς vulg. [15] φανεῖσθε R et intpr. (Cl.) φανεῖσθαι vulg. [16] ἀναίδην Suid. s. v. μεταμαθεῖν, ἀνέδην vulg. et R, ἐθελήσητε R, ἐθελήσετε Suid. [17] μεταμαθεῖν R, Suid., intpr. *iterato verdiscere*. μαθεῖν vulg. ἔργῳ R et Lugd. mg., ἔργα edd. [18] τῶνδε R et Lugd. corr., τοῦδε edd. Intpr. plane alia legisse videtur: *sin minus necesse erit omnino ut malefactis demum indoleatis* [19] Pro μὴ R δὴ. [20] πείσεσθε scribere debuisset (Cl.). [21] αὖθις ἀνωμολόγουν ὅμως R, ὅμω, ἀνωμολόγουν αὖθις vulg.

Digitized by Google

facturos. Tum Narses erectos confestim eos stare jussit, et oppidanis spectandos posuit, salvos atque incolumes. Illi vero eos conspicati, perculsi quidem fuerunt, ut par erat, spectaculi novitate, sed ne ita quidem omnes pactis standum censebant, neque defuerant qui recusarent. Posteaquam enim superstites et salvos suos sunt conspicati, animis ex mœrore et dolore ad bonam spem conversis, uti vulgus solet, ad ingenium redierunt, vicitque perfidia. Quo quidem vesaniæ cum illi essent abrepti, Narses, summa utens animi magnitudine, statim obsides liberos ad suos remisit, nullis redimiis acceptis, neque ulla conventione **42** ab urbe extorta. Admirantibus vero Lucanis, et quo consilio id fecisset ambigentibus : *Non est mei moris*, inquit, *adulari et vana spe lactare. Nam etiam absque his, nisi quam citissime deditionem faciatis, hæc*, inquit, *vos subigent ;* simulque hæc dicens, enses eis ostentabat. Obsides itaque dimisit, et civibus suis redditi, Narsetem, cœtibus hominum immisti, summis laudibus efferebant, comitatemque qua excepti essent prædicabant et quod blandis commodisque moribus præditus esset, quodque singularem animi magnitudinem justitiæ studio temperaret, passim mussitabatur ; videbanturque hi sermones brevi plus quam arma effecturi, demulcentes quotquot e vulgo erant contentiosiores et inconstantiores, et quamplurimos ad Romanorum partes sectandum concitaturi.

14. Narsete vero adhuc obsidionem urgente, copiæ Romanorum in Æmiliam missæ, sinistris eventibus perculsæ erant, et valde, uti par erat, animis consternatæ. Cum enim quo missæ erant pervenissent, initio quidem prudenter ordinateque omnia gerebant, et sicubi vicum aliquem aut oppidum deprædaturi ibant, acie quam optime instructa procedebant, neque longius quam par erat excurrebant, neque **43** in diversas partes palantes distrahebantur, sed ordines suos servabant, excubiis quidem a tergo opportunis in locis manentibus, quadrata vero acie instructa, prædaque omni in medium recepta, ut quam firmissime tutissimeque asservaretur. Ita vero ipsis initio hostilia loca populantibus, paucis post diebus omnia in contrarium versa pessum ierunt. Fulcaris enim Herulorum dux, strenuus quidem ille, nihilque plane hosticum formidare solebat, audax vero et inordinatus erat, et ad res gerendas exsequendasque non ita bene comparatus. Neque enim præfecti ac ducis decus esse censebat, aciem instruere atque disponere : sed sicubi ipse in prœlio conspicuus aliosque præcurrens magnoque impetu et ardore animi in hostem ferre-

περιόντας · ἅτε δὴ γὰρ αὐτοῖς ἀδύνατον εἶναι δοκοῦν τοὺς τεθνεῶτας ἀναβιῶναι, εὐπρεπέστατα ἡγοῦντο ταύτῃ γοῦν ἀποσείσασθαι τὸ ἐπίκλημα, καὶ ἐπὶ σφᾶς αὐτοὺς τὰ δίκαια μεταθεῖναι. Τότε δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἐγκελευσάμενος, ἀνίστησί τε αὐτοὺς ἀθρόον, καὶ ἐπεδείκνυντο τοῖς ὁμοφύλοις σῶοί τε καὶ ἀδήλητοι [22]. Οἱ δὲ ἐπιδόντες αὐτοὺς, κατεπλήττοντο μὲν, ὥσπερ εἰκὸς, τῷ παραλόγῳ τῆς θέας, οὐ μὴν οὐδὲ ὡς ἅπαντες ἐκτελεῖν τὰ ὠμωμοσμένα ᾤοντο χρῆναι, ἀλλ' ἦσαν οἳ καὶ ἀνήγοντο [23]. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς περιεῖδον οἱ ἄνδρες, καὶ τὸ ἀλγοῦν τῆς γνώμης καὶ ἀνιώμενον ἐς τὸ εὔελπι μετεβέβλητο [24], πάλιν, ἅτε δὴ ὅμιλος, ἐς τὰ πρότερα ἐπανῆεσαν, καὶ τὰ τῆς ἀπιστίας ἐνίκα. Ἐς τοῦτο δὲ αὐτῶν ἀβελτερίας ἐληλακότων, Ναρσῆς ὁ στρατηγὸς πολλῇ χρώμενος τῇ μεγαλοφροσύνῃ, ἀφίησι τούτους εὐθὺς, καὶ ἐς τὰ οἰκεῖα ἐκπέμπει, οὔτε λύτρα κομισάμενος, οὔτε ἄλλο τι τὴν πόλιν ὁμολογεῖν ἀναγκάσας. Θαυμαζόντων δὲ τῶν Λουκανῶν, καὶ ὅτου δὴ ἕνεκα τοῦτο δράσειεν ἀμφιγνοούντων· *Οὐ σύνηθες ἐμοί γε,* ἔφη, *βωμολοχίαις τε καὶ γλίσχραις ἐλπίσιν ἐγκαλλωπίζεσθαι. Οἶμαι γὰρ καὶ τούτων ἄνευ, εἰ μὴ ὡς τάχιστα ἐκόντες εἶναι [25] προσχωρήσοιτε, ἀλλὰ ταῦτά γε ὑμᾶς παραστήσονται,* καὶ ἅμα λέγων ἐπεδείκνυεν τὰ ξίφη. Οἱ μὲν δὴ ἄνδρες ἀφειμένοι, καὶ τοῖς ὁμοφύλοις ἀναμιχθέντες, ἐν εὐφημίᾳ πολλῇ τὸν Ναρσῆν ἐποιοῦντο ἐπὶ τοὺς ξυλλόγους φοιτῶντες· ἐμέμνηντο δὲ τῆς κομιδῆς τε καὶ ἐπιμελείας ὁπόσης ἔτυχον πρὸς αὐτοῦ, ὅτι τε μειλίχιος καὶ εὐόμιλος, καὶ τὸ μεγαλουργὸν ἔχοι τῷ δικαίῳ ἀνακεκραμένον, ἑκατοντάχου [26] ἐψιθυρίζετο. Καὶ ἔμελλον ἄρα οὐκ ἐς μακρὰν οἷδε οἱ λόγοι μείζονα τῶν ὅπλων [P. 25] διαπράττεσθαι, κατακηλοῦντες τοῦ πλήθους ὁπόσον φίλεροι καὶ παλίμβουλον, καὶ ὡς πλείστους ἀναπείσειν τὰ Ῥωμαίων ἐλέσθαι.

ιδ'. Ἔτι δὲ τοῦ Ναρσοῦ τῇ πολιορκίᾳ προσκαθημένου, τὰ ἐς Αἰμίλειαν σταλέντα τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα [27], ἐταράττετο τοῖς ξυνενεχθεῖσι [28], καὶ δυσθυμίᾳ, ὥσπερ εἰκὸς, πολλῇ ἑαλώκει. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτόσε ἀφίκοντο, τὰ μὲν πρῶτα σὺν εὐβουλίᾳ τε καὶ τάξει ἅπαντα ἔπραττον. Καὶ εἴ που ἢ κώμην τινὰ ἢ πόλισμα δυσμενὲς ληϊσόμενοι ἥεσαν, ξυντεταγμένοι εὖ μάλα ἐχώρουν, καὶ οὐ πόρρω τοῦ μετρίου τὰς ἐπελάσεις ἐποιοῦντο · αἵ τε ἀναχωρήσεις αὐτοῖς οὐ διεσπασμέναι, ἀλλ' ἐν κόσμῳ ἐγίγνοντο, τῶν μὲν ὀπισθοφυλάκων ἐν τῷ δέοντι χώρῳ μενόντων, ἐς πλησίον δὲ τῆς φάλαγγος ταττομένης, καὶ τὴν λείαν ἐς μέσον ἀπολαμβανούσης, ὡς ἂν βεβαιότατα διασώζοιτο. Οὕτω δὲ αὐτῶν τό γε κατ' ἀρχὰς τὰ πολέμια χωρία λυμαινομένων, ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις ἅπαντα διέῤῥει τὰ πραχθέντα καὶ ἀνετέτραπτο. Φούλκαρις γὰρ ὁ τῶν Ἐρούλων στρατηγὸς ἀνδρεῖος μὲν δήπου ἦν [29], καὶ οὐδενότι πολέμιον ἐπεφύκει δειμαίνειν, θρασὺς δὲ καὶ ταραχώδης, καὶ τὸ δραστήριον οὐ μάλα ἐν δέοντι κεκτημένος, στρατηγοῦ τε καὶ ἡγεμόνος οὐ τὸ κοσμεῖν καὶ διατάττειν τὴν φάλαγγα γνώρισμα εἶναι ἡγεῖτο · ἀλλ' εἴπου προφανεὶς [30] ἐν μάχῃ καὶ προαλλόμενος, θυμῷ τε ἀθρόον ἐμβαλὼν ἐς τοὺς ἀν-

[22] ἀδήλωτοι R. ἐπιδόντες R, ἐσιδόντες vulg. [23] ἀνήνοντο R. ἀνήγηντο vulg. [24] μεταβέβλητο R. [25] εἶναι R et Lugd., om. vulg. [26] ἑκασταχοῦ R., πανταχοῦ vulg. [27] Ubi asteriscos posui, excidisse videntur verba διαφθαρῆναι πυνθανόμενος, aut his similia. Imp. *ubi exercitus — acceptum detrimentum intellexit.* [28] ξυνενεχθεῖσι R, ξυνεχθεῖσι vulg. [29] ἦν R, om. vulg. [30] προφανεὶς R et Lugd., προφανὴς var. Lugd. atque inde vulg. προαλλόμενος R, προαλάμενος vulg.

Digitized by Google

τιπόλους, ἔπειτα αὐτουργήσειε τὰ πολέμια, ταύτῃ[31] γε ἤχει καὶ ἐβρενθύετο. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον ἐς ἀπειροκαλίαν ἠρμένος, ἐπιδρομὴν ἐς Πάρμαν ἐποιεῖτο τὴν πόλιν. Ἐτύγχανεν δὲ ἡ Πάρμα ὑπὸ τῶν Φράγγων ἤδη κατεχομένη. Προσῆκον δὲ αὐτὸν κατασκόπους πρότερον ἐκπέμψαι τοὺς γνωματεύσοντας ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ βουλεύματα τῶν πολεμίων, οὕτω τε ἐν τάξει ἐπὶ προσγνωσμένοις ἰέναι, ὁ δὲ, προπετείᾳ μόνῃ καὶ ὁρμῇ παραλόγῳ πίσυνος, ἐπαγόμενος ξὺν ἀκοσμίᾳ τὸ τῶν Ἑρούλων στράτευμα, καὶ ἄλλους[32] ὁπόσοι ἐκ τῶν Ῥωμαϊκῶν εἵποντο οἱ ταγμάτων, δρομαῖος ἐχώρει, οὐδενότι[33] ἀντίξουν ἔσεσθαι ὑποτοπήσας. Ταῦτα δὲ προμαθὼν Βουτιλῖνος ὁ τῶν Φράγγων ἡγεμὼν, ἐς ἀμφιθέατρόν τι οὐ πόρρω τῆς πόλεως ἱδρυμένον[34] (ἀνεῖτο δὲ τοῦτο ἀνδράσιν, οἷς ὁ βίος θεωμένου τοῦ δήμου πρὸς θηρία διαγωνίζεσθαι), ἐνταῦθα δὴ οὖν ἀπολεξάμενος ἐκ τῶν οἰκείων στρατοπέδων τοὺς εὐθαρσεῖς τε καὶ μαχιμωτάτους ἀπέκρυπτε, καὶ μεγίστην ἐνέδραν καταστησάμενος, ἐπεσκόπει καὶ ἀνέμενεν τὸν τοῦ ἔργου καιρόν. Ἐπεὶ δὲ Φούλκαρίς τε καὶ οἱ Ἔρουλοι εἴσω τῶν πολεμίων ἐτύγχανον προελθόντες, τότε δὴ[35] δοθέντος τοῦ ξυνθήματος ἐκδραμόντες οἱ Φράγγοι, ἐσβάλλουσιν[36] ἀῤῥόον ἐς αὐτοὺς ἀτάκτως τε καὶ παρημελημένως ἰόντας, εὐθύς τε οὐδενὶ κόσμῳ τοὺς ἐν χερσὶν ἅπαντας τοῖς ξίφεσι διεχρῶντο, καταπλαγέντας [P. 26] τῷ αἰφνιδίῳ καὶ ἀπροσδοκήτῳ[37], μονονουχὶ σεσαγηνευμένους· μόλις δὲ οἱ πλεῖστοι συναισθανόμενοι οὗπερ[38] ἐγεγένηντο συμφορᾶς, ἀγεννῆ καὶ αἰσχίστην ἠσπάζοντο σωτηρίαν. Παραδόντες γὰρ τὰ μετάφρενα τοῖς πολεμίοις, ἔφευγον προτροπάδην[39] ἀλκῆς τε ἁπάσης ἐπιλελησμένοι καὶ τῆς χρονίας τῶν κινδύνων μελέτης.

ιε'. Οὕτω δὲ τοῦ στρατοῦ διαῤῥυέντος[40], Φούλκαρις ὁ στρατηγὸς ἅμα τοῖς ἀμφ' αὐτὸν[41] δορυφόροις περιλελειμμένος, χρῆναι ὤετο μὴ ὁμοίως ἀποδιδράσκειν, ἄμεινον δὲ[42] δράσειν θάνατον ἑλόμενος εὐκλεᾶ, ἢ τὸ ἀγεννῶς ἐπιβιῶναι. Καὶ τοίνυν εἱστήκει ὡς οἷόν τε ἦν ἀσφαλέστατα, ἐπὶ τύμβῳ[43] τινὶ τὰ νῶτα ἐρηρεισμένος, καὶ πολλοὺς τῶν πολεμίων διέφθειρεν, νῦν μὲν ἅθρόον ἐπιὼν, νῦν δὲ ἀντωπὸς ἠρέμα ἐς τὰ ὀπίσω ὑποχαζόμενος[44]. Ἐξὸν δὲ αὐτῷ καὶ ὡς ἔτι εὐκολώτατα ἀποδρᾶναι, καὶ τῶν ὀπαδῶν οὕτω ποιεῖν ἀντιβολούντων· *Καὶ πῶς ἂν ὑποσταίην τὴν γλῶτταν*, ἔφη, *Ναρσοῦ μεμφομένην μοι τῆς δουλίας;* Δεδιὼς δὴ οὖν, ὡς ἔοικε, τὴν κακηγορίαν μᾶλλον τοῦ ξίφους, ἔμενεν καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἀντεῖχεν, καὶ οὐκ ἀνίει μαχόμενος, ἕως τῷ πλήθει ξυνειλημμένος, καὶ πολλοῖς ἀκοντίοις τὰ στέρνα βληθείς, ἤδη δὲ καὶ πελέκει τὴν κεφαλὴν κεχαραγμένος, μόλις δυσθανατῶν ἔκειτο πρηνὴς ἐπὶ τῆς ἀσπίδος. Ἐπ' αὐτῷ[45] δὲ καὶ οἱ ἄλλοι χύδην[46] ἐκτείνοντο ἅπαντες, ὅσοι δὴ ἐτύγχα-

A tur, suisque ipse manibus pugnam cum hoste consereret, hoc vero sibi magnæ laudi ducebat, valdeque eo nomine gloriabatur. Tum vero temporis majore etiam temeritate elatus, in Parmensem urbem excursionem fecit (erat vero jam tum Parma a Francis occupata), cumque oportuisset eum speculatores prius emittere, qui hostium consilia accurate explorarent, atque ita ordinate ad res præcognitas exercitum ducere : ille, præcipitantia sola et temerario animi impetu fretus, nullo ordine Herulorum **44** copias educens, et quotquot e Romanis legionibus eum sequebantur, concitato agmine tendebat, nihil adversi eventurum suspicatus. Quæ cum præscivisset Butilinus Francorum dux, in amphitheatro quodam non procul ab urbe erecto

B (erat vero id destinatum iis, qui spectante populo cum bestiis decertabant), delectam e suis copiis strenuorum maxime bellicosissimorumque militum manum occultavit, maximisque insidiis dispositis observabat exspectabatque rei bene gerendæ occasionem. Postquam vero Fulcaris et Heruli jam intra hostes essent progressi, tum signo dato erumpentes Franci, impressioneque in eos inordinate neglectimque euntes confertim facta, obvios promiscue omnes gladiis trucidabant, repentina impressione perculsos atque inopinato indagine cinctos; ægre vero quamplurimi, consci jam quo mali venissent, ignobilem turpissimamque salutem quæsiverunt. Terga enim hostibus vertentes concitatis-

C simo cursu fugerunt; omnis et bellicæ virtutis et diuturnæ periculorum exercitationis obliti.

15. Ita vero fuso exercitu, Fulcaris Herulorum præfectus solus cum satellitio suo relictus, nequaquam sibi, ut aliis, fugiendum putabat, **45** præclarius facturum se ratus, si gloriosa morte occumberet, quam parum generose superviveret; substitit itaque quam potuit firmissime ad tumulum quemdam sive sepulcrale monumentum tergo imminens, multosque ex hostibus occidit, modo impetuose in eos irruens, modo adversa fronte sensim retrorsum se recipiens. Cum vero ei etiam sic adhuc integrum esset quam facillime fugam capessere, suique ut ita

D faceret hortarentur : Et quo pacto, inquit, Narsetis linguam sustinuerim, temeritatis me insimulantem? Convicium itaque, ut videtur, magis quam gladium extimescens mansit, et quam diutissime restitit, neque destitit pugnare, donec circumfusa hostium multitudine, multisque jaculis pectore exceptis, securi etiam capiti impacta, et jam cum morte conflictans, pronus in scutum concidit. Super hunc vero reliqui

[31] ταύτῃ R, ταύτης vulg. [32] ἄλλα R. [33] οὐδὲν ἀντ. Suid. s. v. ἀντίξουν. [34] ἱδρυμένον R et Lugd., ἱδρυμένων Par. [35] τότε δὲ R, τότε δὴ vulg. [36] ἐσβάλλουσιν R, καὶ ἐσβάλλουσιν vulg. [37] ἀπροσδοκήτῳ R et intpr. *subito et inopinato casu*, ἀπροσδόκητα vulg. [38] οὗπερ R et Suid. s. v., vulg. ἥσπερ. [39] Suid. s. v. προτροπάδην : τὰ νῶτα. [40] διαῤῥυέντος R et Lugd., διαῤῥυέντος edd. [41] ἀμφ' αὐτὸν R, ὑπ' αὐτὸν vulg. περιλελειμμένος R, παραλελειμμένος vulg. [42] δὲ inserui cum R et intpr. [43] τύμβῳ. Intpr. *munimento*. [44] ὑποχαζόμενος R et Suid. s. v. ἀντωπεῖ, vulg. ὑποχαζόμενος. ἀπιὼν et ἀντωπὸν Suid. l. l. [45] ἐπ' αὐτῷ R, ἐπ' αὐτοῦ vulg. [46] χύδην om. R.

Digitized by Google

etam quotquot ei adhæserant, ad unum omnes, sive sua sponte, sive hostili vi sunt trucidati. Fulcaris itaque Herulorum dux creatus, non fuit in diuturna illius dignitatis possessione, sed brevi admodum tempore prosperis rebus veluti lætitia quadam, quæ somniantibus accidit, usus, celerem habuit et præfecturæ et 46 vitæ exitum ac finem. Hac itaque clade Romanis illata Francis multum animi roborisque accessit. Gothi vero Æmiliam et Liguriam proximaque loca incolentes, qui antea inflidam quidem illam et non sinceram, pacem tamen bellique societatem metu potius impulsi quam voluntate adducti cum Romanis inierant, animis recuperatis, fœderibusque aperte ruptis, confestim ad barbaros ut morum vitæque similitudine conjunctos sese contulerunt. Copiæ vero Romanorum quas Joannes Vitaliani filius, ut antea dixi, et Artabanes ducebant, et ex Herulis quotquot fuga evascrant, Faventiam statim sese receperunt. Censebant enim præfecti ex re sua non esse circa Parmam diutius hærere, cum hostiles copiæ eo confluxissent, et quod, cum inopinato prospere rem gessissent, non amplius utchantur fortuna moderate. Nam Gothorum urbes ipsis aperiebantur, et jam valido præsidio recepto, manifeste videbantur omnibus viribus impressionem in ipsos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quam proxime fieri posset Ravennam concedendum judicabant, eaque ratione hostium impetum declinandum; quippe qui consesendo cum ipsis prælio imparcs essent. Hisce vero rebus Narseti nuntiatis, dolebat quidem ille molesteque ferebat barbarorum insolentiam, et quod Fulcaris ita subito periisset, vir non e multis et obscurus, sed 47 strenuus imprimis, multisque victoriis clarus, qui nunquam ab hoste vinci potuisset, si prudentiam cum fortitudine conjunctam habuisset. Hisce igitur de causis lugebat quidem ille et lamentabatur, non tamen, ut multi, animo cadebat aut formidabat; sed cum circumstantes ipsum copias inopinata clade consternatas videret, adhortationem sibi in publico habendam censuit, qua eos ad animi præsentiam revocaret metumque eximeret.

16. Erat enim Narses prudens imprimis et industrius, valdeque peritus accommodandi se cuivis fortunæ atque eventui; et doctrinæ quidem aut eloquentiæ non magnopere studuerat, naturæ vero dexteritate eminebat; poteratque animi sui sensa commode explicare ac demonstrare; et hæc quidem spado exsistens, et in aulis regum molliuscule habitus. Erat autem et statura corporis brevi, et ad gracilitatem educatus, adeo vero strenuus magnis-

A νον ἀμφ' αὐτὸν μεμενηκότες, τυχὸν μὲν ἑθελοντί, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων εἰργόμενοι. Φούλκαρις μὲν οὖν στρατηγὸς αἱρεθείς, οὐ λίαν ἀπώνατο τῆς τιμῆς, ἀλλὰ βραχύ τι εὐημερήσας [47], ὥσπερ ἐν ὀνείρατος εὐφροσύνῃ, ταχείαν ἴσχε καταστροφὴν τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ βίου. Τούτου δὲ τοῦ πάθους γεγενημένου, τὰ μὲν τῶν Φράγγων φρονήματα ἐπῆρτο ἐπὶ μέγα, καὶ ἐπερρώννυτο [48]. Γότθοι δὲ οἱ Αἰμιλιάν τε καὶ Λιγουρίαν καὶ τὰς ἐχομένας χώρας οἰκοῦντες, οἳ δὴ πρότερον ὑπουλον μὲν καὶ οὐκ εἰλικρῆ, εἰρήνην δὲ ὅμως καὶ ὁμαιχμίαν, τῷ δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώμης ἢ τῷ ἡδομένῳ, ἐπεποίηντο [49], αὖτοι δὲ τότε ἀναθαρσήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδήσαντες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὁμοδίαιτον προσεχώρουν. Τὰ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βιταλιανοῦ [50], ἧπέρ μοι ἤδη ἐρρήθη, καὶ Ἀρταβάνης ἡγοῦντο, τοῦ τε Ἐρουλικοῦ ὁμίλου ὁπόσον τῇ φυγῇ διεσέσωστο, αὐτίκα ἐς Φαβέντιαν μετανέστησαν τὴν πόλιν· ᾤοντο γὰρ οἱ στρατηγοὶ, οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τὴν Πάρμαν ἔτι ἱδρῦσθαι, τοῦ τε πλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῦ ἀγερθέντος, καὶ ὅτι παραλόγως εὐημερήσαντες [51], οὐκ ἔτι ἐχρῶντο τῇ τύχῃ μετρίως. Αἵ τε γὰρ πόλεις τῶν Γότθων αὐτοῖς ἀνεπετάννυντο, καὶ δὴ [52] φρούρια ἐχυρὰ [P. 27] καταλαβόντες ἐπίβουλοι ἦσαν πανσυδὶ [53] αὐτοῖς ἐπεισπεσεῖσθαι. Ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγοὶ ὡς πλησιέστατα [54] Ῥαβέννης ἰκέσθαι διενοήθησαν, καὶ ταύτῃ τοὺς πολεμίους ἀλέασθαι, ἐπεὶ μηδὲ ἀξιόμαχοι αὐτοῖς ᾤοντο εἶναι. Τούτων δὲ τῷ Ναρσῇ ἀπηγγελμένων, ἠσχάλλε μὲν ὄγε καὶ ἐδυσφόρει ἐπὶ τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαζονείᾳ, καὶ τῷ Φούλκαριν ἀθρόον ἀπολωλέναι, ἄνδρα οὐ τῶν ἀτήμων καὶ λανθανόντων, ἀλλ' ἀνδρειότατον ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ἀρίδηλον, νίκας τε πολλὰς ἀναδησάμενον, καὶ οἷον οὐ πώποτε ἂν πολεμίοις, οἶμαι [55], ἁλῶναι, εἰ μετῆν ἐν μέρει καὶ εὐβουλίας [56] τῇ ῥώμῃ. Τούτων μὲν οὖν ἕκατι ὑπερῆλγει καὶ ὠλοφύρετο, οὐ μὴν, ὥσπερ οἱ πολλοὶ, κατεπέπληκτό γε [57] καὶ ἐδεδίει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμφ' αὐτὸν [58] στράτευμα, ἐπειδὴ αὐτοὺς ἐώρα τῷ παραδόξῳ κατεπτηχότας, ἔγνω παραίνεσιν αὐτοῖς ἐν κοινῷ ποιήσασθαι, ὡς ἂν πρὸς εὐψυχίαν αὐτοὺς [59] ἀναχαλέσοιτο, καὶ τὸ δεδιὸς ἐκθεραπεύσοι.

ις'. Ἦν γὰρ ὁ Ναρσῆς [60] ἔμφρων ἐς τὰ μάλιστα καὶ δραστήριος, καὶ δεινὸς ἁρμόσασθαι τῷ παρεμπίπτοντι, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὔ τι μάλα μετῆν [61], οὐδὲ τὰ τῆς εὐγλωττίας ἐπεφρόντιστο, φύσεως δὲ ὄγε δεξιότητι διέπρεπε, καὶ παραστῆσαι οἷός τε ἦν λόγῳ τὰ βεβουλευμένα· καὶ ταῦτα τομίας γε ὤν, καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις τρυφερώτερον [62] ἀνατεθραμμένος. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τὸ σῶμα βραχὺς, καὶ ἐς ἰσχνότητα [63] ἐκδεδιητημένος. Τὸ δὲ ἀνδρεῖον

B

C

D

[47] εὐημερίσας R. [48] ἐπερρώνυτο R. [49] πεποίηντο R. [50] Βιταλιανοῦ R et intpr., Βουταλιανοῦ vulg. [51] εὐημερίσαντες R. [52] καὶ δὴ R, καὶ ἤδη vulg. et intpr. φρούρια ἐχυρὰ R et intpr., φρούριον ὀχυρὸν vulg. [53] πανσυδὶ R, πασυδὶ vulg. ἐπεισπεσεῖσθαι R, ἐπιπεσεῖσθαι vulg. [54] πλησιέστατα R, πλησιέστατα vulg. [55] οἶμαι add. ex R, Lugd. mg., intpr. *crediderim*. [56] εὐβουλίας R et Lugd., εὐβουλία vulg. ὑπερῆλγει R, intpr. *dolore afficiebatur ingenti*, vulg. ὑπερήμει. [57] κατεπέπληκτό γε R, κατεπ... τε Lugd., κατέπτηκέ τε vulg. ex mg. Lugd. [58] αὐτὸν R, intpr. *qui circa se erat*, αὐτὸ vulg. [59] αὐτοὺς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. [60] Suid. s. v. Ναρσῆς : εὔφρων. [61] μετῆν R et Suid., μεστῶς vulg., Lugd. in mg. μετὸν. [62] τρυφερώτατα Suid. l. l. Sed idem s. v. τομίας vulg. servat. [63] ἐν ἰσχνότητι Suid. l. l.

Digitized by Google

καὶ μεγαλουργὸν ἐς τοσοῦτον ἐκέκτητο, ἐς ὅσον ἀμεῖλε καὶ ἀπιστεῖσθαι. Οὕτως ἄρα ὅτῳ [66] ἂν ἐν τῇ ψυχῇ φρόνημα ἐλευθέριόν τε καὶ γενναῖον ἐνῇ, τούτῳ δὲ οὐδὲν ὁτιοῦν κώλυμα γίγνεται, μὴ οὐχὶ εἶναι ἀρίστῳ [66]. Τότε δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς παρελθὼν ἐς μέσον τῆς στρατιᾶς, ἔλεξε τοιάδε· *Τοῖς μὲν εἰθισμένοις ἐκάστοτε τῶν πολεμίων κρατεῖν, καὶ διὰ παντὸς αἰσίων πειρᾶσθαι τῶν ἔργων, τούτοις εἴ γέ τι καὶ πρὸς βραχὺ μὴ καθ' ὅσον οἴονται χρῆναι συμπέσοι, παραιρεῖται τὸ χαῖρον εὐθὺς, καὶ τὰς ἐλπίδας ἀμβλύνει. Ἐγὼ δὲ προσήκειν οἶμαι τοῖς ἔμφροσιν ἐν ταῖς εὐπραγίαις τῇ τύχῃ μὴ συνεξαίρεσθαι, ἀλλ' ὡς ῥᾷδιον ἂν [66] μεταβολὴν γίνεσθαι τῶν παρόντων, οὕτως ἀεὶ παρεσκευάσθαι τὰς γνώμας. Τοῖς γὰρ ὧδέ πως [67] ἔχουσιν τρόπου, ἥδιστον μὲν εὐτυχία φαντεῖται, οὐ σφόδρα δὲ λυπηρὸν εἶπου καὶ παρὰ γνώμην [68] σφαλεῖσι. Ὁρῶ τοίνυν ὑμᾶς, ὦ [66] ἄνδρες, πλέον ἢ κατὰ τὸ συμβὰν ἀνιωμένους, καὶ δῆλον ὡς οὐχ ἑτέρωθεν τοῦτο πεπόνθατε, ἢ μόνον τῷ πέρα [70] τοῦ μετρίου μεγαλαυχεῖν τῇ τοῦ νικᾶν συνηθείᾳ, καὶ μηδέποτε διωμαρτεῖν δυνηθῆναι οἰηθῆναι [71], ὥστε, εἰ τήνδε τὴν [72] δόξαν ἀφέντες μόνον καθ' ἑαυτὸ [73] σκοπήσοιτε τὸ πραχθέν, οὐκ ἂν ὑμῖν ὀφθείη τηλικοῦτο [74] δεινὸν, ὁπόσον ἄλλως ἡγεῖσθε. Εἰ γὰρ* [P. 28] *καὶ Φούλκαρις ὁ στρατηγὸς, ἅτε δὴ βάρβαρος, καὶ τὸ προπετὲς ἐπιχωριάζων [75] πρὸς τοσαῦτα πολεμίων πλῆθη σὺν ἀκοσμίᾳ διακινδυνεύσας, μετέσχεν ἑαυτῷ εἰκότως ὥσπερ ἀκόλουθον [76] ἦν· ἀλλ' ὑμῖν, ὦ ἄνδρες, οὐδ' ὡς ἀποκρητέον τὰ νῦν, οὐδὲ προσγνωσμένα μεταθετέον. Αἰσχρὸν γὰρ, εἰ Γόθων μὲν οἱ περιόντες, καὶ ταῦτα τοῦ γένους αὐτοῖς διαῤῥυέντος, οἱ δὲ καὶ συμμαχίας ἐκδέχονται, καὶ μείζους [77] ἡμῖν ἐγείρουσι πόνους, καὶ οὐ παντελῶς ἀπειρήκασι πρὸς τὰς τύχας, ἡμεῖς δὲ νῦν ἡττῆσθαι μόνον ὑποπτήσαντες τῷ μὴ σφόδρα νενικηκέναι, καταπροήσομεν τῶν προὐπαρξάντων τὴν εὐκλειαν, ἀποβαλόντες τὴν προθυμίαν. Καίτοι χαίρειν ἡμῖν μᾶλλον προσήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ [78]. Ἐν τούτῳ γὰρ, οἶμαι, τὸ ὑπερβάλλον τῆς εὐτυχίας κεκόλωται [79], καὶ τὸ λίαν διαῤῥωσθῆσθαι πεφεύγαμεν, καὶ τολοιπὸν θαῤῥεῖν ἡμῖν πάρεστι τοὺς ἀτῶντας, ὡς ἐνθένδε πάλιν νικᾶν ἀρξομένοις [80]. Εἰ γὰρ καὶ πλήθει συμνύνεται τὸ πολέμιον, ἀλλ' εὐκοσμίᾳ γε κατὰ τὸ μᾶλλον [81] αὐτῶν, ἢν σωφρονῶμεν, περιεσόμεθα, μαχούμεθά τε πρὸς ἄνδρας ἐκήλους, καὶ τῶν ἐπιτηδείων, ὥσπερ εἰκὸς, ἄπορουντας, οὗ τούτων ἡμεῖς ἔχοντες· φρού-*

A que rebus gerendis par, ut propemodum fidem superaret. Ex quo satis liquet, ei qui liberali et generoso animo sit præditus, nihil impedimento esse posse, quo minus quavis in re plurimum valeat. Tunc itaque Narses in medium exercitus progressus, in hunc modum verba facit: *Qui* 48 *quotidianis de hostibus victoriis rebusque prospere perpetuo gerendis sunt assuefacti, iis si quid forte etiam ad breve tempus non plane ex animi sententia accidat, et lætitiam intercipit et spes obtundit. Ego vero ita censeo, viros prudentes in rebus prosperis nequaquam cum fortuna extolli debere, sed ut facilis est et proclivis rerum præsentium immutatio, ita semper præparatos in omnem eventum animos gerere. Iis enim qui ita affecti sunt, suavissima quidem res videbitur prosperitas; non valde tumen acerbe ac molesta, si forte aliquando spe sua excidant. Video itaque vos, viri, plus quam casus iste postulet, angi; neque aliunde hoc proficisci quam ex hoc uno, quod ultra modum vincendi consuetudine gloriemini, quasi nunquam labi possitis; quocirca si hac opinione deposita factum ipsum per se consideretis, non tam atrox et grave, quam alioqui putatis, videbitur. Si enim Fulcaris, utpote barbarus, patrio more temere adversus tantam hostium multitudinem ordine omni neglecto congressus, consentaneas suæ temeritatis pœnas luit: at vos, o viri, neque sic in præsenti animis cadere, neque ab instituto discedere oportet. Turpe enim* 49 *fuerit, si Gothorum reliquiæ tota fere gente deleta belli gerendi socios sibi asciscunt, et plus negotii nobis facessunt, neque plane tanta clade accepta animum despondent; nos vero nunc eo solum nomine victos nos existimantes, quod non continue vicerimus, præteritarum rerum gloriam amittamus, animum abjicientes, cum potius gaudere nos hoc casu conveniat. Nam hoc ipso nimia fortunæ prosperitas castigata est, et nimiam cui obnoxii eramus invidiam subterfugimus; et deinceps fidentiore animo prælia adire nobis licebit, facto nobis hinc rursus vincendi initio. Etsi enim hostes multitudine se jactant et gloriantur, at nos certe ordinis militaris præstantia longe ipsis, si sapimus, erimus superiores. Pugnamus etiam adversus peregrinos, et rerum necessariarum, uti par est, penuria laborantes, cum nobis abunde omnia suppetant. Castella et oppida securitatem nobis, si quando opus fuerit, præbebunt. Illos vero hæc deficient. Quin et Deum ipsum adjutorem fautoremque sumus habituri, quippe qui juste res nostras tueamur,* 50 *cum illi alienis inhiant: adeo omni ex parte non bene sperare nos, nedum timere,*

[66] ὅτῳ R. pr. m. et intpr. *cui animus insit*, ὅτε vulg., ὅτ' R ex corr. [66] ἀρίστῳ R, ἀρίστας vulg. Pro τότε δὴ οὖν ὁ *N.*, R. τότε δὲ ὁ *N.* [66] ὧν R. [67] ὧδέ πως R, ὡδέ πη vulg. τρόπου add. ex R, Lugd. h. l. lacunam habet. [68] καὶ παρὰ γνώμην R, intpr. *præter sententiam*, vulg. τυχὸν καί. [66] ὦ add. ex R, et intpr. [70] τὸ πέρα R. [71] οἰηθῆναι vulg. om., verum R. om. δυνηθῆναι. Utrumque possit, auctore intpr. *quia in animum induxistis, nulla in re aut falli aut peccare vos posse.* [72] τὴν om. Par. [73] ἐφ' ἑαυτὸ R, ἐφ' ἑαυτῷ conj. Cl. σκοπήσητε R. [74] τηλικοῦτο R, τηλικοῦτον vulg. [75] ἐπιχωριάζων R, ἐπιχωριάζον vulg. [76] ὥνπερ ἀκόλουθον R et Lugd., ὧν παρακόλουθον edd. [77] μείζους R, μείζονας vulg. [78] προσήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ R, ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ προσήκει vulg. [79] κεκόλιται R. Lugd. (Cl.), κεκόλασθαι edd. [80] πάλ. νικ. ἀρχ. Intpr. *nos posse et detrimenta sarcire et certamina vincere.* συμνύνεται R, Lugd., συμνύνηται edd. [81] κατὰ τὸ μᾶλλον. Intpr. *et providentia:* καὶ προμηθείᾳ, quod præstulerim.

Digitized by Google

etram quotquot ei adhæserant, ad unum omnes, sive sua sponte, sive hostili vi sunt trucidati. Fulcaris itaque Herulorum dux creatus, non fuit in diuturna illius dignitatis possessione, sed brevi admodum tempore prosperis rebus veluti lætitia quadam, quæ somniantibus accidit, usus, celerem habuit et præfecturæ et 46 vitæ exitum ac finem. Hac itaque clade Romanis illata Francis multum animi roborisque accessit. Gothi vero Æmiliam et Liguriam proximaque loca incolentes, qui antea iniquam quidem illam et non sinceram, pacem tamen bellique societatem metu potius impulsi quam voluntate adducti cum Romanis inierant, animis recuperatis, fœderibusque aperte ruptis, confestim ad barbaros ut morum vitæque similitudine conjunctos sese contulerunt. Copiæ vero Romanorum quas Joannes Vitaliani filius, ut antea dixi, et Artabanes ducebant, et ex Herulis quotquot fuga evaserant, Faventiam statim sese receperunt. Censebant enim præfecti ex re sua non esse circa Parmam diutius hærere, cum hostiles copiæ eo confluxissent, et quod, cum inopinato prospere rem gessissent, non amplius utebantur fortuna moderate. Nam Gothorum urbes ipsis aperiebantur, et jam valido præsidio recepto, manifeste videbantur omnibus viribus impressionem in ipsos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quam proxime fieri posset Ravennam concedendum judicabant, eaque ratione hostium impetum declinandum; quippe qui consesendo cum ipsis prælio impares essent. Hisce vero rebus Narseti nuntiatis, dolebat quidem ille molesteque ferebat barbarorum insolentiam, et quod Fulcaris ita subito periisset, vir non e multis et obscurus, sed 47 strenuus imprimis, multisque victoriis clarus, qui nunquam ab hoste vinci potuisset, si prudentiam cum fortitudine conjunctam habuisset. Hisce igitur de causis lugebat quidem ille et lamentabatur, non tamen, ut multi, animo cadebat aut formidabat; sed cum circumstantes ipsum copias inopinata clade consternatas videret, adhortationem sibi in publico habendam censuit, qua eos ad animi præsentiam revocaret metumque eximeret.

16. Erat enim Narses prudens imprimis et industrius, valdeque peritus accommodandi se cuivis fortunæ atque eventui; et doctrinæ quidem aut eloquentiæ non magnopere studuerat, naturæ vero dexteritate eminebat; poteratque animi sui sensa commode explicare ac demonstrare; et hæc quidem spado exsistens, et in aulis regum molliuscule habitus. Erat autem et statura corporis brevi, et ad gracilitatem educatus, adeo vero strenuus magnis-

A νον ἀμφ' αὐτὸν μεμενηκότες, τυχὸν μὲν ἠθελονταὶ, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων εἰργόμενοι. Φούλκαρις μὲν οὖν στρατηγὸς αἱρεθεὶς, οὐ λίαν ἀπώνατο τῆς τιμῆς, ἀλλὰ βραχύ τι εὐημερήσας [47], ὥσπερ ἐν ὀναίρατος εὐφροσύνῃ, ταχείαν ἔσχε καταστροφὴν τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ βίου. Τούτου δὲ τοῦ πάθους γεγενημένου, τὰ μὲν τῶν Φράγγων φρονήματα ἐπῆρτο ἐπὶ μέγα, καὶ ἐπερρώννυτο [48]. Γόθοι δὲ οἱ Αἰμιλιάν τε καὶ Λιγουρίαν καὶ τὰς ἐχομένας χώρας οἰκοῦντες, οἳ δὴ πρότερον ὑπουλον μὲν καὶ οὐκ ἐλευθέραν, εἰρήνην δὲ ὅμως καὶ ὁμαιχμίαν, τῷ δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώμης ἢ τῷ ἡδομένῳ, ἐπεποίηντο [49], οὗτοι δὲ τότε ἀναθαρσήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδήσαντες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὁμοδίαιτον προσεχώρουν. Τὰ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βιταλιανοῦ [50], ἧπέρ μοι ἤδη ἐρρήθη, καὶ Ἀρταβάνης ἡγοῦντο, τοῦ τε Ἐρουλικοῦ ὁμίλου ὁπόσον τῇ φυγῇ διεσέσωστο, αὐτίκα ἐς Φαβέντειαν μετανέστησαν τὴν πόλιν· ἔφοντο γὰρ οἱ στρατηγοὶ, οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τὴν Πάρμαν ἔτι ἰδρῦσθαι, τοῦ τε πλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῦ ἀγερθέντος, καὶ ὅτι παραλόγως εὐημερήσαντες [51], οὐκ ἔτι ἐχρῶντο τῇ τύχῃ μετρίως. Αἵ τε γὰρ πόλεις τῶν Γόθων αὐταῖς ἀνεπετάννυντο, καὶ δὴ [52] φρούρια ἰσχυρὰ [P. 27] καταλαβόντες ἐπίδοξοι ἦσαν πανσυδὶ [53] αὐτοῖς ἐπεισπεσεῖσθαι. Ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγοὶ ὡς πλησιέστατα [54] Ῥαβέννης ἰκέσθαι διενοήθησαν, καὶ ταύτῃ τοὺς πολεμίους ἀλέασθαι, ἐπὶ μηδὲ ἀξιόμαχοι αὐτοῖς ἔφοντο εἶναι. Τούτων δὲ τῷ Nαρσῇ ἀπηγγελμένων, ἠσχάλλε μὲν δῆτα καὶ ἐδυσφόρει ἐπὶ τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαζονείᾳ, καὶ τῷ Φούλκαριν ἀθρόον ἀπολωλέναι, ἄνδρα οὐ τῶν ἀτήμων καὶ λανθανόντων, ἀλλ' ἀνδρειότατον ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ἀρίδηλον, νίκας τε πολλὰς ἀναδησάμενον, καὶ οἷον οὐ πώποτε ἂν πολεμίοις, οἶμαι [55], ἁλῶναι, εἰ μετῆν ἐν μέρει καὶ εὐβουλίας [56] τῇ ῥώμῃ. Τούτων μὲν οὖν ἔκατι ὑπερῆλγει καὶ ὠλοφύρετο, οὐ μὴν, ὥσπερ οἱ πολλοὶ, κατεπέπληκτό γε [57] καὶ ἐδεδίει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμφ' αὐτὸν [58] στράτευμα, ἐπειδὴ αὐτοὺς ἐώρα τῷ παραδόξῳ κατεπτηχότας, ἔγνω παραίνεσιν αὐτοῖς ἐν κοινῷ ποιήσασθαι, ὡς ἂν πρὸς εὐψυχίαν αὐτοὺς [59] ἀνακαλέσοιτο, καὶ τὸ δεδιὸς ἐκθεραπεύσοι.

ις'. Ἦν γὰρ ὁ Nαρσῆς [60] ἔμφρων ἐς τὰ μάλιστα καὶ δραστήριος, καὶ δεινὸς ἁρμόσασθαι τῷ παρεμπίπτοντι, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὔ τι μάλα μετῆν [61], οὐδὲ τὰ τῆς εὐγλωττίας ἐπεφρόντιστο, φύσεως δὲ ὅγε δεξιότητι διέπρεπε, καὶ παραστῆσαι οἷός τε ἦν λόγῳ τὰ βεβουλευμένα· καὶ ταῦτα τομίας γε ὤν, καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις τρυφερώτερον [62] ἀνατεθραμμένος. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τὸ σῶμα βραχὺς, καὶ ἐς ἰσχνότητα [63] ἐκδεδιητημένος. Τὸ δὲ ἀνδρεῖον

[47] εὐημερίσας R. [48] ἐπερρώνυτο R. [49] πεποίηντο R. [50] Βιταλιανοῦ R et intpr., Βουταλιανοῦ vulg. [51] εὐημερίσαντες R. [52] καὶ δὴ R, καὶ ἤδη vulg. et intpr. φρούρια ἰσχυρὰ R et intpr., φρούριον ὀχυρὸν vulg. [53] πανσυδὶ R, πασυδὶ vulg. ἐπεισπεσεῖσθαι R, ἐπιπεσεῖσθαι vulg. [54] πλησιέστατα R, πλησιέστατα vulg. [55] οἶμαι add. ex R, Lugd. mg., intpr. *crediderim*. [56] εὐβουλίας R et Lugd., εὐβουλία vulg. ὑπερῆλγει R, intpr. *dolore afficiebatur ingenti*, vulg. ὑπερήμει [57] κατεπέπληκτό γε R, κατεπ... τε Lugd., κατέπτηκέ τε vulg. ex mg. Lugd. [58] αὐτὸν R, intpr. *qui circa se erat*, αὐτὸ vulg. [59] αὐτοὺς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. [60] Suid. s. v. Nαρσῆς : εὔφρων. [61] μετῆν R et Suid., μεστῶς vulg., Lugd. in mg. μετόν. [62] τρυφερώτατα Suid. l. l. Sed idem s. v. τομίας vulg. servat. [63] ἐν ἰσχνότητι Suid. l. l.

Digitized by Google

καὶ μεγαλουργὸν ἐς τοσοῦτον ἐκέκτητο, ἐς ὅσον ἀμεῖλε καὶ ἀπιστεῖσθαι. Οὕτως ἄρα ὅτῳ [66] ἂν ἐν τῇ ψυχῇ φρόνημα ἐλευθέριόν τε καὶ γενναῖον ἐνῇ, τούτῳ δὲ οὐδὲν ὀτιοῦν κώλυμα γίγνεται, μὴ οὐχὶ εἶναι ἀρίστῳ [67]. Τότε δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς παρελθὼν ἐς μέσον τῆς στρατιᾶς, ἔλεξε τοιάδε· *Τοῖς μὲν εἰθισμένοις ἐκάστοτε τῶν πολεμίων κρατεῖν, καὶ διὰ παντὸς αἰσίων πειρᾶσθαι τῶν ἔργων, τούτοις εἰ γέ τι καὶ πρὸς βραχὺ μὴ καθ' ὅσον οἴονται χρῆναι συμπέσοι, περιαιρεῖται τὸ χαῖρον εὐθύς, καὶ τὰς ἐλπίδας ἀμβλύνει. Ἐγὼ δὲ προσήκειν οἶμαι τοῖς ἐμφροσιν ἐν ταῖς εὐπραγίαις τῇ τύχῃ μὴ συνεξαίρεσθαι, ἀλλ' ὡς ἥδιον ἂν [68] μεταβολὴν γίνεσθαι τῶν παρόντων, οὕτως ἀεὶ παρεσκευάσθαι τὰς γνώμας. Τοῖς γὰρ ὧδέ πως [69] ἔχουσιν τρόπου, ἡδιστον μὲν εὐτυχία φανεῖται, οὐ σφόδρα δὲ λυπηρὸν εἶπου καὶ παρὰ γνώμην [70] σφαλεῖσιν. Ὁρῶ τοίνυν ὑμᾶς, ὦ [71] ἄνδρες, πλέον ἢ κατὰ τὸ συμβὰν ἀνιωμένους, καὶ δῆλον ὡς οὐχ ἑτέρωθεν τοῦτο πεπόνθατε, ἢ μόνον τῷ πέρα [72] τοῦ μετρίου μεγαλαυχεῖν τῇ τοῦ νικᾶν συνηθείᾳ, καὶ μηδέποτε διαμαρτεῖν δυνηθῆναι οἰηθῆναι [73], ὥστε, εἰ τήνδε τὴν [74] δόξαν ἀφέντες μόνον καθ' ἑαυτὸ [75] σκοπήσοιτε τὸ πραχθέν, οὐκ ἂν ὑμῖν ὀφθείη τηλικοῦτο [76] δεινὸν, ὁπόσον ἄλλως ἡγεῖσθε. Εἰ γὰρ* [P. 28] *καὶ Φούλκαρις ὁ στρατηγὸς, ἅτε δὴ βάρβαρος, καὶ τὸ προπετὲς ἐπιχωριάζων [77] πρὸς τοσαῦτα πολεμίων πλήθη σὺν ἀκοσμίᾳ διακινδυνεύσας, μετέσχεν ἑαυτῷ εἰκότως ὥνπερ ἀκόλουθον [78] ἦν· ἀλλ' ὑμῖν, ὦ ἄνδρες, οὐδ' ὡς ἀποκρητέον τὰ νῦν, οὐδὲ προεγνωσμένα μεταθετέον. Αἰσχρὸν γὰρ, εἰ Γόθων μὲν οἱ περιόντες, καὶ ταῦτα τοῦ γένους αὐτοῖς διαῤῥυέντος, οἱ δὲ καὶ συμμαχίας ἐπάγονται, καὶ μείζους [79] ἡμῖν ἐγείρουσι πόνους, καὶ οὐ παντελῶς ἀπειρήκασι πρὸς τὰς τύχας, ἡμεῖς δὲ νῦν ἡττῆσθαι μόνον ὑποσχησάντες τῷ μὴ σφόδρα νενικηκέναι, καταπροήσομεν τῶν προὐπαρξάντων τὴν εὐκλειαν, ἀποβαλόντες τὴν προθυμίαν. Καίτοι χαίρειν ἡμῖν μᾶλλον προσήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ [80]. Ἐν τούτῳ γὰρ, οἶμαι, τὸ ὑπερβάλλον τῆς εὐτυχίας κεκόλωται [81], καὶ τὸ λίαν διαῤῥωθεῖσθαι πεφεύγαμεν, καὶ τολοιπὸν θαῤῥεῖν ἡμῖν πάρεστι τοὺς ἀγῶνας, ὡς ἐνθένδε πάλιν νικᾶν ἀρχομένοις [82]. Εἰ γὰρ καὶ πλήθει σεμνύνεται τὸ πολέμιον, ἀλλ' εὐκοσμίᾳ γε κατὰ τὸ μᾶλλον [83] αὐτῶν, ἣν σωφρονῶμεν, περιεσόμεθα, μαχούμεθά τε πρὸς ἄνδρας ἐπηλύδας, καὶ τῶν ἐπιτηδείων, ὥσπερ εἰκὸς, ἄπορον τοῦτον ἡμεῖς ἔχοντες· φρού-*

que rebus gerendis par, ut propemodum fidem superaret. Ex quo satis liquet, ei qui liberali et generoso animo sit præditus, nihil impedimento esse posse, quo minus quavis in re plurimum valeat. Tunc itaque Narses in medium exercitus progressus, in hunc modum verba facit: *Qui quotidianis de hostibus victoriis rebusque prospere perpetuo gerendis sunt assuefacti, iis si quid forte etium ad breve tempus non plane ex animi sententia accidat, et lætitiam intercipit et spes obtundit. Ego vero ita censeo, viros prudentes in rebus prosperis nequaquam cum fortuna extolli debere, sed ut facilis est et proclivis rerum præsentium immutatio, ita semper præparatos in omnem eventum animos gerere. Iis enim qui ita affecti sunt, suavissima quidem res videbitur prosperitas; non valde tumen acerba ac molesta, si forte aliquando spe sua excidant. Video itaque vos, viri, plus quam casus isto postulet, angi; neque aliunde hoc proficisci quam ex hoc uno, quod ultra modum vincendi consuetudine gloriemini, quasi nunquam labi possitis; quocirca si hac opinione deposita factum ipsum per se consideretis, non tam atrox et grave, quam alioqui putatis, videbitur. Si enim Fulcaris, utpote barbarus, patrio more temere adversus tantam hostium multitudinem ordine omni neglecto congressus, consentaneas suæ temeritatis pœnas luit: at vos, o viri, neque sic in præsenti animis cadere, neque ab instituto discedere oportet. Turpe enim fuerit, si Gothorum reliquiæ tota fere gente deleta belli gerendi socios sibi asciscunt, et plus negotii nobis facessunt, neque plane tanta clade accepta animum despondent; nos vero nunc eo solum nomine victos nos existimantes, quod non continue vicerimus, præteritarum rerum gloriam amittamus, animum abjicientes, cum potius gaudere nos hoc casu conveniat. Nam hoc ipso nimia fortunæ prosperitas castigata est, et nimiam cui obnoxii eramus invidiam subterfugimus; et deinceps fidentiore animo prælia adire nobis licebit, facto nobis hinc rursus vincendi initio. Etsi enim hostes multitudine se jactant et gloriantur, at nos certe ordinis militaris præstantia longe ipsis, si sapimus, erimus superiores. Pugnamus etiam adversus peregrinos, et rerum necessariarum, uti par est, penuria laborantes, cum nobis abunde omnia suppetant. Castella et oppida securitatem nobis, si quando opus fuerit, præbebunt. Illos vero hæc deficient. Quin et Deum ipsum adjutorem fautoremque summus habituri, quippe qui juste res nostras tueamur, cum illi alienis inhiant: adeo omni ex parte non bene sperare nos, nedum timere,*

[66] ὅτῳ R. pr. m. et intpr. *cui animus insit*, ὅτε vulg., ὅτ' R ex corr. [67] ἀρίστῳ R, ἀρίστως vulg. Pro τότε δὴ οὖν ὁ *N.*, R. τότε δὲ ὁ *N.* [68] ὧν R. [69] ὧδέ πως; R, ὡδέ πη vulg. τρόπου add. ex R, Lugd. h. l. lacunam habet. [70] καὶ παρὰ γνώμην R, intpr. *præter sententiam*, vulg. τυχὸν καί. [71] ὦ add. ex R, et intpr. [72] τὸ πέρα R. [73] οἰηθῆναι vulg. om., verum R. om. δυνηθῆναι. Utrumque posui, auctore intpr. *quia in animum induxistis, nulla in re aut falli aut peccare vos posse.* [74] τὴν om. Par. [75] ἐφ' ἑαυτὸ R, ἐφ' ἑαυτῷ conj. Cl. σκοπήσητε R. [76] τηλικοῦτο R, τηλικοῦτον vulg. [77] ἐπιχωριάζων R, ἐπιχωριάζον vulg. [78] ὥνπερ ἀκόλουθον R et Lugd., ὧν παρακόλουθον edd. [79] μείζους R, μείζονας vulg. [80] προσήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ R, ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ προσήκει vulg. [81] κεκόλιστα R. Lugd. (Cl.), κεκόλασθαι edd. [82] πάλ. νικ. ἀρχ. Intpr. *nos posse et detrimenta sarcire et certamina vincere.* σεμνύεται R, Lugd., σεμνύνηται edd. [83] κατὰ τὸ μᾶλλον. Intpr. *et providentia:* καὶ προμηθείᾳ, *quod præstiterim.*

Digitized by Google

est rationi dissentaneum. Quocirca Lucensibus his nullum obsidendo respirandi locum demus, et ad acre bellum quisque vestrum summa cura alacritateque se comparet.

47. His dictis Narses et militum animos erexit et arctiore obsidione Lucenses pressit. Aliis vero præfectis militaribus graviter succensebat, quod, opportunioribus locis derelictis, Faventiam sese contulissent, et in contrarium ipsi consilia sua cessissent. Nam ipse circa Parmensem urbem copias, quibus illos præfecerat, pro vallo ac propugnaculo collocari oportere censuerat, ut hæ quidem hostes, ne ulterius procederent, prohiberent, ipse vero, rebus omnibus in Tuscia quam optime constitutis, ita tandem ad ipsos se transferret. Nunc vero cum illi procul inde discessissent, fiebat, ut quæ circa Narsetem erant copiæ, primæ hostibus expositæ essent. Quod quidem cum minime ferendum existimaret, confestim ad præfectos illos perquam idoneum virum misit, cui Stephano quidem nomen erat, patria vero Epidamnus, oppidum Illyricum, qui eos acribus verbis timiditatis insimularet publicique boni desertores, nisi rursus ad priora loca se reciperent. Stephanus itaque, ducentis equitibus bellicosissimis optimæque armaturæ viris secum ductis, quam celerrime iter fecit, **51** idque maximo cum labore maximisque vigiliis. Francici enim exercitus pars quædam campos late omnes pervagabatur, partim pabulandi, partim prædæ ex agris agendæ causa. Nectu itaque ut plurimum Romani iter faciebant, conglobati inter se mutuoque sibi tergum munientes, ne si pugnandum esset, imparati deprehenderentur. Ejulatus itaque agrestium exaudiebantur, et boum abactorum mugitus, eque lignatione, quam in silvis faciebant, fragor; et talibus quidem horroribus omni ex parte eorum aures personantibus, ægre tandem Faventiam et ad exercitum pervenerunt. Tum itaque cum in præfectorum conspectum venisset: *Ecquid mali*, inquit Stephanus, *vos cepit, o viri? ubi vero nunc præteritorum factorum gloria, et tot victoriarum jactantia? Quonam vero pacto Narses et Lucam capere et quæ intra Alpes sunt, omnia in suam potestatem redigere possit, vobis tantum non veluti ex pacto transitum hosti dantibus, et quocunque velit eundi potestatem facientibus? Atque ego quidem acerbius nihil in vos dicam; alius vero forsitan aliquis mollitiem igna-*

ρια δὲ πόλλα [85] καὶ πολεις ἀσφάλειαν ὑμῖν, εἶπου ἔσῃσει [86], παρέξουσι, τοῖς δὲ ταῦτα οὐκ ἔσται. Συναγωνιεῖται δὲ καὶ τὸ κρεῖττον [87] ἡμῖν, ὡς σφόδρα δικαίως ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀμυνομένοις. Οἱ δὲ τὴν ἑτέρων δηοῦσιν [88]. Οὕτω πανταχόθεν ἡμῖν τὸ μὴ λίαν εὐέλπιδας εἶναι παράλογον, μή τί γε [89] δεδιέναι. Οὐκοῦν Λουκανοῖς τε τούτοις μηδαμῶς ἐφῶμεν ἀναπνεῦσαι τῆς πολιορκίας, καὶ πρὸς τὸν ὅλον πόλεμον ἅπας τις ὑμῶν ἐμμελέστατα τῇ προθυμίᾳ παρεσκευάσθω.

ιζ'. Τοιαῦτα ὁ Ναρσῆς εἰπων, ἐθάρσυνέ τε αὐτίκα τὸ στράτευμα, καὶ μᾶλλον ἀκριβῆ τὴν πολιορκίαν πρὸς τοὺς Λουκανοὺς ἐποιεῖτο. Ἐχαλέπαινε δὲ τοῖς ἄλλοις στρατηγοῖς, ἀνθ' ὧν τὰ ἐπίκαιρα χωρία καταλιπόντες, οἱ δὲ ἐς Φαβέντειαν ἐτύγχανον ἀφιγμένοι, καὶ ἐς τοὐναντίον αὐτῷ τὰ τῆς προμηθείας ἐχώρει. Ὁ μὲν γὰρ ἀμφὶ Πάρμαν τὴν πόλιν ὥσπερ ἐν προβόλου καὶ ἐρύματος μοίρᾳ τετάχθαι τὰ ξὺν ἐκείνοις στρατεύματα χρῆναι ἡγεῖτο, ὅπως οἱ μὲν κώλυμα εἶεν τοῖς ἐναντίοις ἐς τὰ πρόσω ἰέναι, αὐτὸς δὲ κατὰ σχολὴν εὖ μάλα τὰ ἐς Τουσκίαν ἅπαντα καταστησάμενος, εἶτα ἐπ' αὐτοὺς διαβαίη, νῦν δὲ ἐκείνων πόῤῥω [87] μεταναστάντων ξυνέβαινε τοὺς ἀμφὶ τὸν Ναρσῆν [88] προτέρους ἐκκεῖσθαι τοῖς πολεμίοις· οὔκουν ἀνεκτὸν τοῦτο ἡγούμενος, ἐστελλεν αὐτίκα ὡς τοὺς στρατηγοὺς ἄνδρα τῶν οἱ ἐς τὰ μάλιστα ἐπιτηδείων, ᾧ δὴ Στέφανος μὲν ὄνομα ἦν, πατρὶς δὲ πόλισμα [89] Ἰλλυρικὸν ἡ Ἐπίδαμνος, ἐπικερτομήσοντά γε [90] αὐτοὺς τῆς δειλίας, καὶ διελέξοντα ὡς πεφώρανται [P. 29] τὰ κοινὰ καταπροέμενοι, εἰ μὴ αὖθις ἐς τὰ πρότερα ἐπανήξοιεν. Στέφανος μὲν οὖν ἄνδρας ἐς διακοσίους ἱππότας μαχιμωτάτους καὶ τῇ ὁπλίσει ἄριστα ἐσκευασμένους ἐπαγόμενος [91], ὡς τάχιστα ἦει [92], μόχθῳ δὲ ξὺν πολλῷ καὶ ἀγρυπνίᾳ τὴν πορείαν ἐποιοῦντο. Ἀπόμοιρα γὰρ τῶν Φράγγων ἀνὰ τὰ τῇδε πεδία ἐφοίτων [93], χιλοῦ τε ἕνεκα καὶ τῆς λείας, ἣν ἐκ τῶν ἀργῶν ἀφῃροῦντο. Νύκτωρ [94] τοιγαροῦν οἱ Ῥωμαῖοι τὰ πλεῖστα ἐχώρουν, ξυνεστραμμένοι τε ἐπὶ [95] σφᾶς καὶ ἀλλήλους ὀπισθοφυλακοῦντες, ὡς, εἰ δεήσοι, καὶ διαμάχεσθαι οὐκ ἀπαράσκευοι φανησόμενοι. Οἰμωγαὶ δὲ ἠκούοντο τῶν ἀγροίκων, καὶ μυκήματα [96] βοῶν [97] ἀπελαυνομένων, καὶ πάταγοι τῆς ὕλης διατεμνομένης. Καὶ τοῖς τοιούτοις δεινοῖς πανταχόθεν παραβομβούμενοι, μόλις ἐς Φαβέντειάν τε καὶ τὸ στρατόπεδον ἵκοντο [98]. Τότε δὴ οὖν ἐς ὄψιν ἐλθὼν τοῖς στρατηγοῖς· *Τί δὴ ταῦτα*, ἔφη ὁ Στέφανος, *ὦ γενναῖοι, πεπόνθατε; ποῦ δὲ τῶν προτέρων ἔργων ἡ εὐκλεια καὶ ἡ τῶν τοσούτων [99] τροπαίων ὁμολογία; πῶς δὲ ἂν Ναρσῆς Λουκανούς [1] τε ἕλοι, καὶ τὰ ἐντὸς Ἄλπεων ἅπαντα παγιστήσοιτο, ὑμῶν γε μονονουχὶ ὥσπερ ἐκ ξυνθή-*

[85] πολλὰ add. ex R. ἀσφάλειαν R, ἀσφαλείας vulg. [86] δεήσει R, δεήσοι vulg. ταῦτα R, ταῦτ' vulg. [87] κατὰ τὸ κρεῖττον R. [88] ἑτέρων δηοῦσιν R et intpr. *aliena depopulentur*, ἑτέραν δοκοῦσιν vulg. οὕτως R. [89] τί γε R et intpr. τοί γε vulg. [90] πόῤῥω R, πόῤῥωθεν vulg. [91] Post Ναρσῆν inserit intpr. *Lucensi omissa obsidione.* [89] πόλισμα R, intpr. *castello*, ὄνομα vulg. [90] γε R, τε vulg. [91] ἐπαγομένους Par. [92] Pro ἦει R εἰη. μόχθῳ δὲ R, Lugd., μόχθῳ δὴ edd. [93] ἐφοίτων R, Suid. s. v. ἀπόμοιρα: ἐφοίτα. [94] νυκτὸς R. [95] τ' ἐπὶ R. [96] μηκύματα vulg. [97] βοῶν R et Suid. s. v. πάταγος, vulg. τῶν βοῶν. πάταγος Suid. [98] καὶ τὸ στρατόπεδον ἵκοντο R, καὶ στρατόπ. ἥκοντο vulg. [99] τοιούτων R. Pro ὁμολογία Vulcan. coni. ὀγκολογία. Intpr. *commemoratio.* [1] Λουκανοὺς R et intpr., Λούκαν vulg.

Digitized by Google

καιρὸς διδόναι τοῖς πολεμίοις παρασχομένων, καὶ ἐφέντων αὐτοῖς, οἱ βούλοιντο κατ' ἐξουσίαν ἴέναι; Καὶ ἐγὼ μὲν οὐδέν τι φλαῦρον εἶποιμι ἐς ὑμᾶς, ἄλλος δέ τις ἴσως ἐρεῖ μαλακίαν εἶναι τὸ χρῆμα, καὶ τῶν κοινῇ συνοισόντων ὀλιγωρίαν. Εἰ μὴ γὰρ φθάσοιτε θᾶττον ἐς Πάρμαν ἐπανελθόντες, Ναρσῆς μὲν οὔποτε ἀνήσει χαλεπαίνων, καὶ καταιτιώμενος ὑμᾶς τῶν ἐσομένων, εἰ τέ τι ἀντίπαλον ξυνενεχθείη. Σκοπεῖτε δέ, ὦ λῷστοι, ὅπως μὴ καὶ βασιλεὺς νεμεσήσῃ [8].

ιη'. Ταῦτ' [2] ἀκούσαντες οἱ στρατηγοὶ καὶ Ναρσοῦ εἶναι ἐγνωκότες, ὡς μὲν οὐ δίκαια σφίσιν ἐπικαλοίη, λέγειν [4] οὐκ εἶχον, σκήψεις δέ τινας προὐσχοντο καὶ αἰτίας, ὡς ἄρα πρὸς ἀνάγκης μετανασταίεν, ἅτε οὐκ ἐνὸν ἐν τοῖς περὶ Πάρμαν χωρίοις τῶν ἐδωδίμων τοῖς στρατιώταις ἐς τὸ ἀποχρῶν μεταλαγχάνειν· μηδὲ γὰρ παρεῖναι Ἀντίοχον ἐνταῦθα τὸν ὕπαρχον [5], ᾧ τὰ τοιάδε ἀνεῖται· οὐ μέντοι ἀλλ' οὐδὲ τὸ χρυσίον τὸ εἰωθὸς αὐτοῖς διανενεμῆσθαι. Στέφανος δὴ οὖν ὡς τάχιστα ἐν Ῥαβέννῃ ἀφικόμενος, τόν τε ὕπαρχον ἐνθένδε ὡς τοὺς στρατηγοὺς ἦγαγε, καὶ τὰ ἀμφίβολα ὡς οἷόν τε ἦν ἀκεσάμενος, ἔπεισεν ἅπαντα [6] αὐτίκα παλινδρομῆσαι, καὶ αὖθις πρὸς τὴν Πάρμαν [7] στρατοπεδεύσασθαι. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα διαπραξάμενος [9] ἐς Λοῦκαν ἐπανῆκε, θαρσεῖν τε ἔφασκε τῷ Ναρσῇ, καὶ σὺν προμηθείᾳ ἔχεσθαι τῶν πραγμάτων. Μηδὲ γὰρ παρενοχλήσειν αὐτῷ τοὺς πολεμίους, ἀλλ' εἴργεσθαι τὰς ἐκείνων ὁρμὰς, τῶν Ῥωμαϊκῶν αὐτοῖς [9] ταγμάτων ἐν δέοντι αὖθις ἐφευρεύντων. Ναρσῆς δὴ [P. 30] οὖν τοὐλοιπὸν οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι ἡγούμενος, εἰ μέλλοιεν οἱ Λουκανοὶ ἐπιπλεῖστον ἀντέχειν, οὕτω πως ἀνειμένα πολιορκούμενοι, ἐπέλαζε [10] τοῖς τείχεσιν ἀφειδῶς· καὶ αὐτίκα αἵ τε ἑλεπόλεις μηχαναὶ προσήγοντο, καὶ ἀνὰ τὰς τύρσεις πυρφόρα ἐρρίπτοντο βέλη. Οἵ τε ἐς τὰ μεταπύργια φαινόμενοι, ἐβάλλοντο λίθοις τε καὶ τοξεύμασιν· καὶ διετέμνετό ἐστιν οὗ ἡ τοῦ περιβόλου οἰκοδομία, καὶ ἅπασα ἰδέα κακοῦ περιεστήκει τὴν πόλιν. Οἱ μὲν οὖν πρότερον ὁμηρεύσαντες τότε δὴ πλέον [11] ἔπρασσον ἐς [12] τοὺς Ῥωμαίους. Καὶ τόγε ἐπ' ἐκείνοις, τάχιστα ἂν ἅπασα ἡ πόλις ὑπεκλίθη· νῦν δὲ οἱ τῶν Φράγγων ἁρμοσταὶ, οἳ δὴ ἐτύγχανον ἔνδον ἐπὶ φρουρᾷ τοῦ ἄστεος ἐγκαταστάντες, ἐνέκειντο παροτρύνοντες πολεμεῖν, καὶ τοῖς ὅπλοις διωθεῖσθαι τὴν πολιορκίαν. Αὐτίκα δὴ οὖν αἵ τε πύλαι ἀνεπετάννυντο, καὶ ἐπεξδρομὰς ἐξαπιναίους [13] ἐς τοὺς Ῥωμαίους ἐποιοῦντο, ταύτῃ οἰόμενοι περιέσεσθαι. Ἀλλ' ἔμελλον οἵ γε δρᾷν μὲν ἐλάχιστα τοὺς πολεμίους, μεγάλα δὲ ἡλίκα πημαίνεσθαι. Οἱ γὰρ δὴ πλεῖστοι τῶν Λουκανῶν ἤδη ἀναπεπεισμένοι ὑπὸ τῶν ἔνδον πρασσόντων, εὐθελοκακοῦντες ἐμάχοντο. Ἐπεὶ δὲ αὐτοῖς, θαμὰ πειρωμένοις, οὐδὲν τῶν ἐλπισθέντων προὐχώρει, ἀλλὰ, πολλοὺς τῶν σφετέρων ἀποβάλλοντες, αἰσχράς τε καὶ ἀγεννεῖς ἀναχωρήσεις ἐποιοῦντο, αὖθίς τε

A viamque factum vestrum interpretabitur, et rerum, quæ ad publicum bonum spectent, neglectum. Nisi enim quam primum Parmam vos receperitis, Narses quidem indignationem, quam 52 animo suo concepit, non deponet, neque desinet vobis imputare, si quid adversi ei acciderit. Cavete vero, viri optimi, ne et imperator vobis succenseat.

18. His auditis, præfecti, et a Narsete hæc profici non ignorantes, injuste quidem sese insimulari dicere non poterant, sed excusationes quasdam B prætendebant et causas, quod videlicet necessitate coacti statione sua cessissent; quippe qui ex circumjectis Parmæ locis non satis commeatus militibus nancisci potuissent; neque Antiochum præsidem, cui ea cura commissa erat, ipsis adfuisse; sed neque stipendia consueta ipsis persoluta. Stephanus itaque summa celeritate Ravennam reversus, et præsidem illinc ad præfectos militiæ perduxit, et difficultatibus omnibus, quoad fieri poterat, sublatis, persuasit omnibus, ut revocato itinere rursum ad Parmam castra transferrent. His vero ita peractis, Lucam reversus. Narseti dixit, bono animo ut esset, alacriterque institutum suum urgeret. Neque enim ipsi obfuturos hostes, sed Romanorum legiones opportuna rursum loca insidentes C ipsorum impetus repressuras. Narses itaque deinceps nequaquam ferendum ratus, Lucenses diutissime resistere remissius 53 obsessos, muro intrepide appropinquavit, statimque machinæ oppidis capiendis accommodatæ admovebantur, et in pinnas interioremque ambitum murorum ignita tela emittebantur; quique in turrium intervallis comparebant, saxis et sagittis petebantur: quadam etiam ex parte mœnia jam erant diruta, atque adeo omne mali genus urbem premebat. Tum itaque qui antea obsides fuerant, obnixius pro Romanis apud suos agebant; neque per ipsos stetit, quo minus universa civitas ad deditionem inclinaret: nunc vero Francorum moderatores qui intus erant ad præsidium custodiamque urbis constituti, infestis D animis eos ad pugnandum concitabant, utque armis obsidionem propulsarent. Statim itaque apertis portis repentinam in Romanos eruptionem fecerunt, existimantes se hac ratione fore superiores. Sed re ipsa visi sunt hi quam minimum hostibus profuisse, imo potius maximo damno eos affecisse. Plerique enim Lucenses persuasi jam ab iis, qui intus eos ad deditionem sollicitabant, de industria minus strenue pugnabant. Postquam vero re frequenter tentata irriti essent conatus, et multis suorum desideratis turpiter parumque generose pedem retro ferre cogerentur, denuoque intra muros re-

[8] νεμεσήσῃ R, νεμεσήσοι vulg. [2] ταῦτα R. [4] λέγειν R. om. in ord., in mg. εἰπεῖν. [5] ὕπαρχον. Intpr. hic et mox *eparchum* habet. [6] ἅπαντα om. R. [7] πρὸς τῇ Πάρμᾳ R. [9] διαπραξάμενος. Intpr. *breri peractis.* [9] αὐτοῖς R. intpr. *Romanis exercitibus his — instantibus*, αὐτῷ vulg. [10] ἐπέλαβεν R. [11] Post πλέον add. intpr. *civibus optime consulendo.* [12] ἐς R, εἰς vulg. [13] ἐξαπιναίως R.

Digitized by Google

pulsi, acrius obsessi clausique tenerentur, perinde A ac si jam ipsis omnis exeundi **54** potestas esset adempta : tum vero omnes tanquam nulla alia salutis spe reliqua, ad tranquilliora consilia animum adjecerunt, et præsenti rerum statui recte consulendum statuerunt. Confestim itaque fide a Narsete accepta, quod nequaquam ipsis præteritarum rerum causa esset infensus, urbem dediderunt, exercitumque libentes in eam admiserunt, tribus jam mensibus in obsidione consumptis : sicque iterato Lucenses Romanorum regi paruerunt.

19. Narses vero expugnata Luca, cum jam nihil hostile reliquum esset, longiorem ibi moram trahendam minime censebat, et ne tantillum quidem respirandum a laboribus. Relicto itaque ibi Bono præfecto ex Mœsia ad Istrum fluvium porrecta, B viro eximie prudente, et tam civilium quam bellicarum rerum peritissimo, justisque copiis ei adjunctis, quibus videbatur, si forte novis rebus studerent qui ibi erant barbari, facile superior eis evasurus et compressurus : his, inquam, rebus ita compositis, Ravennam recta contendit, ut exercitum illic morantem hibernatum mitteret. Vergente enim jam autumno, solstitio biberno imminente, belligerandum sibi per id tempus nequaquam videbatur. Revera enim hoc pro Francis futurum videbatur, quibus æstus valde est inimicus et gravis; **55** neque libentes æstate bellum gerunt; brumæ vero tempore vegetantur validioresque fiunt, et tunc commodissime labores ferunt. Naturaliter enim C ob patriæ algiditatem ita affecti sunt, ut eis cognatum quodammodo sit frigere. His itaque de causis protrahendum bellum et in proximum ver differendum censebat. Dissipato itaque exercitu et per centuriones et tribunos partito, ut in proximis oppidis et castellis hibernarent, jussit; statim vero ineunte vere Romam omnes venire et congregari, ut ibi omnibus copiis conjunctis exercitum instruerent. Atque hi quidem quo mandatum erat concesserunt. Narses vero Ravennam se recepit, famulitio tantum satellitioque suo secum sumpto, et iis, qui ipsius aulam administrabant, quibus utique archiva curæ erant, idque tum ornatus apparatusque causa, tum ne promiscue cuivis volenti D ingrediundi potestas esset. Hos vero moris est Romanis a cancellis appellare et ab opera, quam in iis præstant. Duxerat etiam secum Zandalem, domestici comitatus præfectum, cum reliqua omni servorum et spadonum cubiculariorum turba. Ducens itaque secum in universum viros quadringentos, Ravennam venit.

A εἴσω τοῦ περιβόλου γενόμενοι ἀκριβέστερον ἐγκατείργοντο, ὡς μηκέτι αὐτοῖς εἶναι ἐξιτητέα· τότε δὴ ἅπαντες ὡς οὐχ οἷόν τε ὂν αὐτοῖς ἄλλως σφᾶς αὐτοὺς διασώσασθαι μετεβάλλοντο [14] πρὸς ἀνάγκης ἐς τὸ εἰρηναῖον τὰς γνώμας, Καὶ τὸ παρὸν εὖ διαθεῖναι ἠβούλοντο. Καὶ οὖν αὐτίκα τὰ πιστὰ κομισάμενοι πρὸς Ναρσοῦ, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς τῶν προγεγενημένων ἕνεκα ὀργιεῖται, τήν τε πόλιν παρέδοσαν [15], καὶ εἰσεδέχοντο ἄσμενοι τὸν στρατὸν, τριῶν ἤδη μηνῶν ἐν τῇ πολιορκίᾳ τριβέντων, καὶ ἦσαν αὖθις βασιλέως τοῦ Ῥωμαίων [16] κατήκοοι.

ιθ'. Ναρσῆς δὲ, ἐπεὶ ἐξεπολιόρκητό οἱ ἡ Λοῦκα, καὶ οὐδὲν ἔτι ἀντίπαλον ἦν, ἀποδιατρίψαι μὲν ἐν αὐτῇ [17] οὔ τι μάλα ᾤετο χρῆναι, οὐδ' ὅσον ἀναπνεῦσαι τῶν πόνων· καταλιπὼν δὲ αὐτοῦ Βόνον τὸν B στρατηγὸν [18] τὸν ἐκ Μυσίας τῆς πρὸς τῷ Ἴστρῳ ποταμῷ παρατεταμένης, ἄνδρα [19] συνέσεώς τε ἐς ἄκρον ἥκοντα, καὶ λίαν ἀγαθὸν τά τε πολιτικὰ καὶ πολέμια, δύναμίν τε αὐτῷ παραδοὺς ἀξιόχρεων, καὶ ὅσῃ [20] ῥᾳδίως ἤμελλεν, εἰ καί τι νεωτερίσοιεν οἱ τῇδε βάρβαροι, περιέσεσθαι καὶ καθέξειν· ταῦτα δὴ οὖν οὕτω καταστησάμενος, ἠπείγετο ἰθὺ τῆς Ῥαβέννης ἰέναι, ἐφ' ᾧ τὰ ἐνταῦθα σρατεύματα ἐς τὸ διαχειμάζειν μεθήσει· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετόπωρον ἤδη ἐτελεύτα καὶ ἀμφὶ τὰς χειμερίους τροπὰς ταῦτα ἐπράσσετο, πολεμητέα μὲν οὔ οἱ [21] ἐς [P. 31] ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ εἶναι ἐδόκει. Ἦ γὰρ ἂν τοῦτο ὑπὲρ τῶν Φράγγων ἔμελλεν ἔσεσθαι, οἷς γε πολέμιον μὲν τὸ πνῖγος, καὶ πλείστην ἐντίθησι δυσθυμίαν, καὶ C οὐκ ἄν ποτε θέρους [22] ἑκόντες εἶναι διαμαχέσαιντο, σφριγῶσι δὲ ὑπὸ τοῦ κρύους ἀεὶ, καὶ ῥωμαλεώτατοι γίγνονται, καὶ ἥδιστα τότε διαπονοῦνται. Ἔχουσι γὰρ πρὸς τοῦτο οἰκείως, τῷ [23] δυσχείμερον πατρίδα κεκτῆσθαι, καὶ οἷον ξυγγενὲς αὐτοῖς εἶναι τὸ ψύχεσθαι. Τούτων δὴ οὖν ἕκατι διαμέλλειν ἐπειρᾶτο, καὶ ἐς νέωτα τὸν [24] πόλεμον μεταθέσθαι. Καὶ οὖν διασκεδάσας [25] τὸ στράτευμα κατὰ λοχαγοὺς καὶ ταξιάρχους [26] ἀνὰ τὰ ἐχόμενα πολίσματά τε καὶ φρούρια διαχειμάζειν ἐκέλευσεν [27], ἅμα δὲ ἦρι ἀρχομένῳ ἥκειν ἐς Ῥώμην ἅπαντας καὶ ἀγείρεσθαι, ὡς ἐνθένδε πανσυδὶ παραταξαμένους. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἐχώρουν· Ναρσῆς δὲ ἐπὶ Ῥάβενναν ἰὼν, μόνους ἐπήγετο τοὺς ἀμφ' αὐτὸν θεραπευτάς τε καὶ δορυφόρους, καὶ ὅσοι τῆς ἀρχῆς αὐτῷ ὑπηρέD ται ἐτύγχανον ὄντες, οἷς δὴ τὰ ἀρχεῖα ἐπεφρόντιστο τῆς τε [28] ἄλλης εὐκοσμίας πέρι, καὶ ὅπως μὴ χύδην ἅπασι τοῖς βουλομένοις ὡς αὐτὸν εἰσιτητέα εἴη. Τούτους δὲ ἔθος Ῥωμαίοις ἐκ τῶν κιγκλίδων ἐπονομάζειν, καὶ τῆς ἐν τούτοις [29] ἐπιμελείας. Εἵπετο δέ οἱ καὶ Ζανδαλᾶς ὁ τῶν οἰκοτρίβων ὀπαδῶν πρωτοστάτης, καὶ ὅσον ἄλλο οἰκετικὸν καὶ ὅσοι τομίαι κατευναστῆρες. Ἄγων δὴ οὖν τοὺς ξύμπαντας ἄνδρας ἐς τετρακοσίους [30], ἐπὶ Ῥάβενναν ᾔει.

[14] μετεβάλοντο R. εἰρηναῖον R, Intpr. *ad pacem animum induxerunt*, ἀνειμένον vulg. [15] παρέδοσαν R et intpr. *tradita civit.*, προέδοσαν vulg. [16] τοῦ Ῥωμαίων R, τῶν Ῥωμαίων vulg. [17] ἐν αὐτῇ R, ἐν τῇ vulg. [18] Βόνον στρατ. R et intpr., μόνον τὸν στρατ. vulg. Μυσίης R. [19] ἄνδρα om. R. [20] ὅσῃ Cl., conf. [illegible] intpr., ὅση R et vulg. ἤμελεν vulg. νεωτερίσειεν R. [21] οὔ οἱ. R a 2 manu habet οὐχ οἱ. [22] θέρους R, θέρει vulg. [23] τῷ R (Cl.), τὸ vulg. [24] Pro ἐς νέωτα τὸν R ες νεώτατον. [25] διασκεδάσας R et Lugd., διασκεδάσθη edd. [26] ταξιάρχας R. [27] ἐκέλευσεν R., ἐκέλευεν vulg. [28] τε post τῆς add. R. [29] Pro τούτοις scr. ταύταις, nisi præter usum Agathias κιγκλὶς pro masc. usurpavit Cl. *Zandilas* intpr. [30] *trecentorum* intpr.

Digitized by Google

κ'. Ἐν τούτῳ δὲ Ἀλίγερνος ὁ Φρεδιγέρνου [51] μὲν παῖς, ἀδελφὸς δὲ Τεῖα γεγενημένος, οὗ δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην ἐν τῇ τῆς Κύμης πολιορκίᾳ· οὗτος δὴ [52] ὁ Ἀλίγερνος, ἐπειδὴ οἱ Φράγγοι ἐς τὴν Ἰταλίαν παρῆσαν, καὶ ἐς αὐτοὺς ἤδη τὰ τῶν Γότθων πράγματα μετεχώρει, μόνος γε πέφηνεν τότε συνιεὶς τὸ ξυνοῖσον, καὶ στοχαζόμενος τῶν μελλόντων. Βουλευομένῳ γὰρ αὐτῷ [53] περὶ τῶν παρόντων, προσῆλθεν ἐννοεῖν ὡς ἄρ' οἱ Φράγγοι σκῆψιν μέν τινα καὶ προκάλυμμα εὐπρεπὲς τὸ τῆς ξυμμαχίας ὄνομα ποιοῦνται [54], ὡς δὴ μετάκλητοι ἀφιγμένοι, τὸ δὲ βουλόμενον αὐτῶν [55] τῆς γνώμης ἕτερόν τι φανεῖται· οὐ γὰρ ἐθελήσουσιν, εἰ καὶ τῶν Ῥωμαίων περιέσοιντο, παραχωρῆσαι τοῖς Γότθοις τῆς Ἰταλίας, ἀλλ' ἔργῳ προτέρους ἐκείνους καταδουλώσονται, οἷς τῷ λόγῳ ἥκουσιν ἐπαμυνοῦντες, ἄρχοντάς τε αὐτοῖς ἐπιστήσουσι Φράγγους, καὶ ἀφαιρήσονται τῶν πατρίων νομίμων [56] αὐτούς. Ταῦτα δὴ οὖν ἐν ἑαυτῷ θαμὰ λογιζόμενος καὶ ἀνελίττων, ἅμα δὲ καὶ [57] τῇ πολιορκίᾳ πιεζόμενος, ἀμεινόν τι κατεφάνη, τήν τε [58] πόλιν καὶ τὰ χρήματα τῷ Ναρσῇ παραδοῦναι, καὶ τοὐκποῦν Ῥωμαϊκῆς μεταλαχεῖν πολιτείας, κινδύνων τε ἀπογενέσθαι καὶ βαρβαρικῶν διαιτημάτων. Ὅσιον γὰρ ᾤετο εἶναι, εἰ μὴ τοὺς Γότθους ἔνεστι τὴν [P. 32] Ἰταλίαν κεκτῆσθαι, τοὺς γοῦν ἐκ παλαιοῦ οἰκήτοράς τε καὶ ἰθαγενεῖς τὸ ἀνέκαθεν [59] ἡγεμόνας αὐτὴν ἀνακομίσασθαι, καὶ μὴ μέχρι παντὸς τῶν σφετέρων ἀποστερεῖσθαι. Ταῦτα δὴ οὖν αὐτός τε ἐπιτελεῖν τὸ μέρος ἐγνώκει, καὶ ἅπασι τοῖς ὁμοφύλοις παράδειγμα εὐβουλίας [60] γενέσθαι. Καὶ τοίνυν τοῖς πολιορκοῦσι Ῥωμαίοις διαγγελλας πρότερον ὡς ἀθέλοι [61] πρὸς τὸν στρατηγὸν ἰέναι, καὶ εἶτα ἐφειμένον αὐτῷ, παραγίγνεται [62] ἐς Κλάσσεις, οὗ δὴ τὸν Ναρσῆν διατρίβειν ἐπέπυστο· ἵδρυται δὲ τὸ φρούριον ἐν τῇ Ῥαβέννης περιοικίδι. Καὶ δὴ ἐς ὄψιν αὐτῷ ἀφιγμένος, τάς τε κλεῖς τῆς Κύμης ἐνεχείρισε [63], καὶ ἅπαντα ὑπηρετήσασθαι ὡμολόγει πρὸς εὐνοίας αὐτῷ· καὶ ὃς ἀπεδέχετό τε αὐτὸν τῆς προσχωρήσεως, καὶ μείζοσιν ἀγαθοῖς ἐπηγγέλλετο ἀντιδωρεῖσθαι· τότε δὲ εὐθὺς, ἀπόμοιραν μέν τινα τῶν ἀμφὶ τὴν Κύμην στρατοπεδευομένων ἐκέλευσεν εἶσω τοῦ περιβόλου γενέσθαι, αὐτήν τε τὴν πόλιν καὶ τὰ χρήματα παραληψομένους καὶ ἅπαντα ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διαφυλάξοντας. Τὸ δὲ λοιπὸν στράτευμα ἐν ἑτέροις πολίσμασί τε καὶ φρουρίοις ἀναχωρεῖν, ὡς ἂν καὶ οἱ [64] διαχειμάσοιεν. Καὶ οὕτω ἅπαντα [65] ἐπράττετο. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῶν Ἐρούλων στρατὸς οἰκείου αὖθις ἡγεμόνος ἐχήρευε, δύο δὲ ἄνδρ' [66] ἦστην ἐν αὐτοῖς ἐπισήμω τε καὶ ἀμφηρίστω, ἐμερίζοντο ἡ πληθὺς ἐφ' ἑκάτερον ταῖς γνώμαις. Τὸ μὲν γάρ τι αὐτῶν περὶ πλείστου τὸν Ἀρούθ' ἐποιοῦντο, καὶ ἅπαντα σφίσιν ἄμεινον ἥξοντα ἔσεσθαι εἰ γε ἐκεῖνος· ἡγοῖτο· τοὺς δὲ [67] ὁ Σινδουὰλ ἥρσκεν, ἅτε δὴ δραστήριος ἐς τὰ μάλιστα, καὶ εὖ τὰ πολέμια ἠσκημένος. Οἷς δὴ [68] καὶ

20. Interea vero Aligernus Fredigerni quidem filius, frater vero Teiæ, cujus etiam antea mentionem fecimus in obsidione Cumarum, **56** postquam Franci in Italiam venissent, et Gothorum res omnes ad ipsos essent devolutæ, solus visus est, quid consultum et ex re esset, cognovisse, et futura prævidisse. Deliberanti enim ipsi de præsenti rerum statu, hæc cogitatio in mentem venit, quod Franci speciosum quidem titulum ac prætextum captabant societatis bellicæ cum Gothis initæ, quippe qui acciti venissent; quod vero animis suis agitabant, aliud quiddam re ipsa appariturum. Fore enim videbat, ut etiamsi Romanis superiores evaderent, Gothis Italia non cederent, sed, illis re ipsa primis subactis, quibus suppetias verbis laturi venerant, Francos principes eis imposituros, patriisque legibus eos esse spoliaturos. Hæc itaque cum frequenter secum reputaret, et cum animo suo revolveret, simulque obsidione premeretur, consultissimum fore judicavit, si urbem cum pecuniis omnibus Narseti traderet, ac deinceps Romanorum instituto ac moribus viveret, periculis et barbarico vivendi more valere jussis. Æquum enim ei videbatur, si Gothi Italiam obtinere non possent, veteres certe ejus habitatores et indigenas ab origine duces eam recuperare, neque perpetuo suis sedibus fraudari. Hæc itaque et ipse sua ex parte præstare in animum suum inducebat, et reliquæ genti suæ prudentis **57** consilii exemplum statuere. Cum itaque obsidentibus Romanis prius nuntiasset, cupere se præfectum exercitus adire, idque ei permissum esset, ad Classes venit, ubi Narsetem morari cognoverat. Situm vero est id castellum in agro Ravennate; cumque ei in conspectum venisset, et claves urbis Cumarum ipsi in manus tradidit, omniaque sua benevola officia ei detulit. Narses, eum advenientem benigne complexus, majoribus eum bonis remuneraturum promisit: statimque partem copiarum Cumas obsidentium in urbem misit, qui et ipsam et pecuniam omnem reciperent, tutoque omnia conservarent, reliquis copiis in alia oppidula et castella secedere ibique hibernare jussis. Quæ quidem omnia ita peracta sunt. Posteaquam vero Herulorum exercitus proprio iterum duce fuit orbatus, duo autem inter eos essent viri insignes, dubiæque inter se præstantiæ, varie in utrumque militum animi et studia inclinarunt. Una enim exercitus pars Aruth maximi faciebat, planeque sibi persuadebat, omnia melius successura, si ille ipsis dux daretur; alteri parti magis placebat Sindual, ut strenuus maxime et in re bellica valde exercitatus. Cui quidem parti etiam assentiens Narses, hunc eis ducem præfecit **58** misitque etiam

VARIÆ LECTIONES.

[51] Φρεδιγέρνου R et intpr., Φεδιγέρνου vulg. [52] οὗτος δὴ R et Lugd., οὗτος δὲ edd. [53] αὐτῷ om. R. ἄρα R. [54] ποιοῦνται R, πρίωνται vulg. [55] αὐτοῖς R. [56] νομίμων R, νόμων vulg. [57] ἅμα δὲ καὶ R, ἅμα καὶ vulg. [58] τήν τε R et Lugd., τήν γε edd. [59] ἀνέκαθεν R, Lugd. et Suid. s. v. ἰθαγενὴς, ἀνέκαθεν edd. [60] εὐβουλίας om. R, intpr. *et cæteris suorum exemplo foret.* [61] ἐθέλοι R., ἐθέλει vulg. [62] παραγίνεται vulg. [63] ἐνεχείρισε R, ἐνεχείριζε vulg. [64] καὶ οἱδε R. διαχειμάσειεν R. [65] οὕτω ἅπαντα R, ἅπαντα οὕτω vulg. [66] ἄνδρε R. [67] τοὺς δὲ R et Lugd., τοῖς δὲ edd. [68] οἷς δὲ R.

Digitized by Google

hos, ubi commodissime videbantur hibernaturi, Aligernum vero ad Cesenam urbem ire jussit cum mandatis, ut cum eo venisset conscenso muro urbis manifeste elato capite prospiceret, ita ut ab omnibus quis esset dignosci posset. Quod ipsum eo consilio mandarat, ut Franci qui illac videbantur transituri, cum sua sponte ad Romanos transisse cernerent, et de expeditione in Cumas, pecuniæque spe animum abjicerent; vel forte de totius belli summa, utpote locis omnibus opportunis jam præoccupatis, desperarent. Atque Aligernus quidem, Francos prætereuntes conspicatus, contumeliis verborum eos e sublimi muro excipiebat, et subsannabat, ut frustra deinceps festinantes, et post festum, quod aiunt, venientes, cum pecunia omnis in Romanorum potestatem venisset, atque adeo ipsa etiam Gothici principatus insignia; adeo ut si quis etiam in posterum rex Gothorum declararetur, non haberet, quo spectabilior honoratiorque esset, militari tantum veste indutus, ipsoque habitu privatum hominem præferens. Franci vero contra ei conviciabantur, gentis suæ proditorem appellantes; et de statu rerum ambigere videbantur, et an bellum ultra gerendum ipsis esset deliberare. Vicit tamen ea sententia, desistendum non esse, quin potius urgendum institutum.

59 21. Interea Narses, Ravennæ subsistens atque inter copias, quæ ibi erant, versans, rebus omnibus recte constitutis, Ariminum concessit cum eodem quo antea venerat comitatu. Mortuo enim paulo ante Vaccaro, genere Varno, viro imprimis gravi et bellicoso, statim Theodibaldus ejus filius cum Varnis eum comitantibus ad Romanorum imperatorem accesserat, et Arimini erat tanquam ibi Narsetem conventurus, quo etiam ipse ea de causa venerat, ut omnibus liberaliter auro donatis firmissimos belli socios haberet. Hisce rebus occupato Narsete, Franci ad duo millia mistim peditum et equitum, qui a suis præfectis ad vastandum et deprædandum agrum erant emissi, cum jam urbi appropinquassent, agrosque vastarent et boves aratores abigerent, omniaque promiscue agerent ac ferrent, aspiciente Narsete (sedebat enim ipse in sublimi quadam pergula, unde in campum erat prospectus), turpe parumque generosum ratus, nisi ex re præsenti vim propulsaret; urbe exit, conscenso equo, qui habenis audientissimus esset, pariter et generosus ac ferox, quique non solum composite sciteque prosilire et saltare nosset, sed etiam impetum in hostem facere, cursumque sistere et retro ferri usu multo esset edoctus, et e comitatu suo quotquot rei bellicæ non omnino erant imperiti, sequi se **60** jussit: qui quidem in equos insilientes (erant vero viri trecenti) eum secuti, recta in hostem contenderunt. Tum hi eos irruentes conspicati,

A Ναρσῆς θέμενος, τοῦτόν γε αὐτοῖς ἐφίστησι στρατηγὸν, καὶ ἐστελλεν καὶ τοὺς ὅπη ἄριστα ἤμελλον [40] διαχειμάζειν. Τὸν δὲ Ἀλίγερνον εἰς Κησσίναν τὴν πόλιν ἀπέπεμπεν, εἰρημένον αὐτῷ, ἐπειδὰν αὐτόσε ἀφίκηται, ἀναβάντα ἐς τὸ τεῖχος, ὑπερκύπτειν ἀναφανδὸν ὡς ἅπασιν ὅστις εἴη διαγνωσθῆναι. Προσέταττε δὲ ταῦτα, ὅπως δὴ οἱ Φράγγοι (ἐνθένδε γὰρ διαβήσεσθαι ἤμελλον) θεάσαιντό τε αὐτὸν αὐτομολήσαντα, καὶ ἀπαγορεύσαιεν τῇ ἐπὶ τὴν Κύμην [50] πορείᾳ, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἐλπίδι, ἴσως δὲ καὶ παντὶ τῷ πολέμῳ, ὡς ἤδη ἁπάντων προκατειλημμένων· καὶ ὁ μὲν ἐπειδὴ παριόντας ἑώρα τοὺς Φράγγους, ἐπεκερτόμει τε αὐτοὺς ἐκ τοῦ μετεώρου καὶ ἐπέσκωπτεν ὡς μάτην τολοιπὸν ἐπειγομένους, καὶ κατόπιν ἥκοντας τῶν πραγμάτων, τοῦ τε πλούτου παντὸς ὑπὸ B Ῥωμαίων κατεχομένου, καὶ αὐτῶν γε δὴ τῶν παρασήμων τῆς Γοτθικῆς ἡγεμονίας· ὡς εἴ γε καί τις τολοιπὸν βασιλεὺς τῶν Γότθων ἀναδειχθείη, μὴ ἔχειν ὅτῳ ἀρίδηλος εἴη καὶ ἐπίτιμος, ἀλλ' ἀμφιέννυσθαι μόνον [51] στρατιωτικὴν ἐφεστρίδα, [P. 33] καὶ ἰδιωτεύειν τῷ σχήματι. Οἱ δὲ Φράγγοι ἐφύβριζον [52] μὲν ἐς αὐτὸν καὶ ἐλοιδοροῦντο, καὶ προδότην ἐπεκάλουν [53] τοῦ γένους· καί πως ἀμφίδοξοι ἐγίγνοντο ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ὡς καὶ βουλεύεσθαι εἰ πολεμητέα· ἐνίκα δὲ ὅμως τὸ μὴ μεταμελεῖν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐφ' ἃ ὥρμηντο [54] τὴν ἀρχὴν καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα ἰέναι.

κα'. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναρσῆς τῇ Ῥαβέννῃ ἐπιστὰς, καὶ τοῖς ἐνταῦθα στρατεύμασιν ὁμιλήσας, καὶ πάντα ἐν δέοντι καταστησάμενος, ἐς Ἀρίμηνον [55] ἐχώρει τὴν πόλιν, ξὺν τοῖς ὁπόσοι αὐτῷ καὶ πρότερον εἵποντο. Ἐπειδὴ γὰρ Οὐάκκαρος ὁ Οὐάρνος τὸ γένος ὀλίγῳ πρότερον ἐτεθνήκει, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα δεινός τε καὶ φιλοπόλεμος, αὐτίκα ὁ παῖς ὁ ἐκείνου [56] Θευδίβαλδος (τοῦτο γὰρ [57] ὄνομα τῷ παιδὶ) ἅμα τοῖς ἑπομένοις Οὐάρνοις, βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων προσεχώρει, καὶ ἐς Ἀρίμηνον παρῆν ὡς αὐτοῦ τῷ Ναρσῇ ἐντευξόμενος. Ὧν δὴ ἕνεκα ἐνταῦθα καὶ ὄγε ἀφῖκτο, ἐφ' ᾧ ἅπαντας χρυσίῳ φιλοφρονησάμενος, βεβαίους ἐς ὅ τι μάλιστα ἔχοι ξυμμάχους. Ἐν τούτοις δὲ αὐτοῦ διημερεύοντος, ἄνδρες τῶν Φράγγων ἐς δισχιλίους ἀναμιξ πεζοὶ καὶ ἱππόται, οἳ δὴ ἐτύγχανον ἐς ἁρπαγάς τε καὶ λεηλασίας τῆς χώρας ὑπὸ τῶν σφετέρων ἡγεμόνων σταλέντες, οὗτοι δὲ ἀγχοῦ τῆς πόλεως γεγενημένοι, τούς τε ἀγροὺς ἐσίνοντο, καὶ τοὺς βόας εἵλκον τοὺς ἀροτῆρας, καὶ ἅπαντα ἔφερον ἀνέδην, ὡς καὶ αὐτὸν δήπου τὸν Ναρσῆν ἐπιφράσασθαι τὰ ποιούμενα. Ἦστο γὰρ ἐς ὑπερῷόν τι δωμάτιον ἐν περιωπῇ τοῦ πεδίου. Αὐτίκα δὴ οὖν (αἰσχρὸν γάρ τι καὶ ἀγεννὲς ᾤετο εἶναι τὸ μὴ οὐχὶ ἐκ τῶν παρόντων ἀμύνασθαι) ὑπεξῄει τοῦ ἄστεος, ἵππου ἐπιβὰς εὐηνιωτάτου [58] καὶ ἀγερώχου, καὶ οἷου οὐκ ἄτακτα ἐξάλλεσθαι καὶ σκιρτᾷν, ἀλλὰ τάς τε ἐπελάσεις καὶ ἀναστροφὰς τῇ πείρᾳ πεπαιδευμένου [59]· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν τοὺς ὁπόσοι οὐ πάμπαν ἀγνῶτες τὰ πολέμια ἦσαν ἕπεσθαί οἱ ἐκέλευε. Καὶ οἱ μὲν ἐς

D

VARIÆ LECTIONES.

[40] ἤμελλον R. διαχειμάζειν R, διαχειμάσειν vulg. Κησσίναν R, *Cissiam* intpr., Κισσήνην vulg. [50] ἐπὶ Κύμην R. [51] μόνον R, μόνην vulg. [52] ἀφύβριζον R. [53] ἀπεκάλουν R. [54] ὥρμηντον R. [55] Ἀριμηνὸν vulg. [56] ἐκείνου R, intpr. *hujus filius*, ἐκεῖνος vulg. [57] Post γὰρ vulg. inseritur ἦν, quod om. R. [58] τε post εὐηνιωτάτου ins. mg. Lugd. [59] πεπαιδευμένου R (Cl.) Lugd. 2. m., πεπαιδευμένος edd.

Digitized by Google

τοὺς ἵππους ἀναθορόντες (ἦσαν δὲ ἄνδρες ἐς τριακοσίους [60]) ἐφωμάρτουν τε καὶ ἐπήλαυνον ἰδὺ τῶν πολεμίων. Οἱ δὲ ἐσιδόντες αὐτοὺς ἐπιόντας, σποράδην μὲν οὐκέτι ἠλῶντο, οὐδὲ, οἶμαι, τῆς λείας ἐμέμνηντο [61]· ἠθροίζοντο δὲ ἐπὶ σφᾶς ἅπαντες, τό τε ἱππικὸν καὶ οἱ πεζοί, καὶ ἐς φάλαγγα ξυνετάττοντο· βαθεῖαν μὲν οὔτι μάλα (πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν οὐ σφόδρα πολλῶν αὐτοῦ ἀφιγμένων;), καρτερὰν δὲ ὅμως τῷ συνασπισμῷ καὶ τῷ τὰ κέρα ἐν κόσμῳ συννενευκέναι. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐπειδὴ ἐς τόξου γε ἤδη βολὴν ἐγεγένηντο, ἐμμίξαι μὲν καὶ συρράξαι τοῖς πολεμίοις εὖ παρατεταγμένοις ἧκιστα ᾤοντο χρῆναι, τοξεύμασι δὲ καὶ ἀκοντίσμασιν ἀκροβολιζόμενοι, ἐπειρῶντο σφῆλαι τοὺς πρωτοστάτας, καὶ διαῤῥῆξαι τὴν πύκνωσιν τοῦ μετώπου. Ἀλλ' ἐκεῖνοι ταῖς ἀσπίσιν ἄριστα περιπεφραγμένοι [62], ἱσταντο ἀστεμφεῖς καὶ ἀδόνητοι, οὐδαμοῦ τὸ συνεχὲς τῆς τάξεως διασπῶντες, ἐπεὶ καὶ ὕλης τινὸς λασίας κυρήσαντες, ὥσπερ ἑρύματι τοῖς δένδροις [P. 34] ἐχρῶντο. Ἤδη δὲ καὶ τοῖς ἄγγωσιν [63] ἠμύνοντο βάλλοντες· οὕτω γὰρ αὐτοῖς τὰ ἐπιχώρια δόρατα ἐπωνόμασται.

A non jam palantes sparsim vagabantur, neque arbitror prædæ memores erant, sed protinus sese equites peditesque congregarunt, et in unum agmen composuerunt; non quidem illud densum (qui enim fieri poterat, cum non admodum multi eo venissent?), validum tamen, cum scutatos inter se consertos equitum alæ cingerent. Romani vero cum jam intra teli jactum pervenissent, manus quidem conserere et confligere cum hostibus instructa acie stantibus nequaquam expedire censebant; sagittis vero et jaculis velitantes primam aciem labefactare frontisque densitatem diffringere conabantur. At illi cum inter se scutis optime essent constipati, firmi immotique stabant, nullaque ex parte aciei continuum convellebant; siquidem et densam quamdam silvam nacti, arboribus ut vallo utebantur. Jam vero etiam telorum jactu se tuebantur, quæ patria ipsorum lingua angones vocantur.

κβ'. Ὡς δὲ οὐδὲν ἐπημαίνοντο, διαλογισάμενος ἅπαντα ὁ Ναρσῆς, βαρβαρικήν τινα στρατηγίαν καὶ μᾶλλον τοῖς Οὔννοις μεμελετημένην ἐμηχανᾶτο. Ἐκέλευε γὰρ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν στρέψαντας τὰ νῶτα, ἐς τὰ ὀπίσω ἀναχωρεῖν προτροπάδην, ὡς δὴ δεδιότας καὶ φεύγοντας, καὶ ἐκκαλεῖσθαι τοὺς Βαρβάρους ὡς ἀπωτάτω τῆς νάπης ἀνὰ τὰ ψιλὰ τοῦ πεδίου· αὐτῷ γὰρ τὰ λοιπὰ ἔφη μελήσειν. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἐποίουν, καὶ ἔφευγον [64]· οἱ δὲ Φράγγοι τῇ φυγῇ ἐξηπατημένοι, καὶ ἀληθὲς τὸ δέος εἶναι ὑποτοπήσαντες, αὐτίκα θαῤῥαλέοι τήν τε φάλαγγα διέλυσαν, καὶ τῆς ὕλης ὑπεκβάντες, ἐς τὴν δίωξιν ἠπείγοντο. Καὶ πρῶτοι μὲν ἐξέθεον οἱ ἱππόται· εἵποντο δὲ καὶ τῶν πεζῶν ὁπόσοι ἀλκιμώτατοι καὶ ποδώκεις· καὶ ἅπαντες ἀφειδῶς [65] ἐνέκειντο, ὡς αὐτὸν δή που τὸν Ναρσῆν αὐτίκα μάλα ζωγρήσοντες [66], καὶ πόνῳ ξὺν βραχεῖ πέρας εὐκτὸν ἐπιθήσοντες ἅπαντι τῷ πολέμῳ. Καὶ οἱ μὲν εὐκοσμίας ἁπάσης ἐπιλελησμένοι, χύδην τε καὶ ἀφύλακτα ἐχώρουν, γεγηθότες καὶ εὐωχούμενοι τῆς ἐλπίδος. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ πρόσω ἐφέροντο [67] ἀφειμένοις τοῖς ἵπποις, φαίης τε ἂν αὐτοὺς ἔργῳ τρέσαντας ἀλεείνειν, οὕτω δή τι [68] ἐγγύτατα τοῦ ἀληθοῦς τὸ δεδιέναι ὑπεκρίνοντο. Ἐπεὶ δὲ οἱ βάρβαροι ἐν γυμνῷ ἤδη τῷ πεδίῳ ἐσκεδάννυντο, τῆς ὕλης ὡς πορρωτάτω ἀποσπασθέντες, τότε δὴ ἀθρόον, τοῦ στρατηγοῦ σημήναντος, ἐπιστρέψαντες οἱ Ῥωμαῖοι τοὺς ἵππους, καὶ ἐς τἀναντία σφᾶς αὐτοὺς ἐξελίξαντες, ὑπηντίαζον τοῖς διώκουσιν ἀντιμέτωποι, καὶ ἅπαντας τῷ ἀπροσδοκήτῳ καταπεπληγμένους ἔπαιον ἀφειδῶς καὶ ἀντώθουν, καὶ ἐς παλίωξιν τὰ τῆς φυγῆς μετεχώρει. Οἱ μὲν οὖν ἱππόται τῶν βαρβάρων ξυναισθόμενοι τοῦ περιστάντος κινδύνου, καὶ τάχιστα ἐκδραμόντες ἀνὰ τὴν ὕλην αὖθις καὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον, ἄσμενοι ἀπεσώζοντο. Οἱ δὲ πεζοὶ ἐκτείνοντο ἀκλεῶς, μηδὲ χεῖρα κινεῖν ὑποστάντες, ἀλλὰ τῷ παραλόγῳ τῆς μεταβολῆς τεθηπότες, καὶ οἷον παράφρο-

22. Cum itaque nihil damni acciperent, Narses omnia secum reputans, barbarum quoddam stratagema et Hunnis magis usitatum excogitavit. Jussit enim suos terga vertentes retrorsum concitatius ferri, veluti timore perculsos fugamque capessentes, ut scilicet ea ratione barbari quam remotissime e silva in apertum campum evocarentur: reliqua enim sibi curæ fore dixit. Atqui hi quidem ut mandatum eis erat, fugam arripuerunt; Franci vero fuga decepti et verum timorem esse rati, confestim animis pleni aciem solvunt, silvaque egressi, fugientes acriter insequuntur; ac primi quidem evolarunt equites, sequebantur vero ex peditibus quotquot robore et pedum celeritate maxime valebant; omnesque acerrime rem urgebant, tanquam Narsetem ipsum jamjam vivum capturi, et nullo fere negotio optatum finem toti bello imposituri. Atque hi quidem ordinis omnis obliti sparsim nihilque sibi cavente procurrebant, gaudentes bonaque spe sese oblectantes. Romani vero effusis habenis ad anteriora ferebantur: diceres certe eos re ipsa formidantes fugere, adeo proxime vero pavorem simulabant. Posteaquam vero barbari jam per nudum campum dispersi quam longissime a silva essent avulsi, tum vero confestim signo per Narsetem dato, Romani conversis equis in adversos sese explicantes, persequentibus in frontem occurrerunt, et in universos inopinato rei perculsos cæsim punctimque sæviebant, atque ita fuga ipsis in persecutionem vice versa cessit. Equites itaque barbarorum non ignari, quo in periculo versarentur, quam celerrime ad silvam reliquasque copias refugientes, salutem sibi strenua fuga quæsierunt; pedites vero turpiter cæsi, cum ne manum quidem tuendi sui causa moverent, inopinata vicissitudine consternati et quodammodo mente capti. Omnes itaque sparsim jacebant, veluti suum fere

VARIÆ LECTIONES

[60] ἐ τριακοσίους R, ἐς τοὺς τρ. vulg. [61] ἐμέμνηντο. Sic correxi. ἐγίγνοντο R et vulg. [62] περιπεφρ R, πεφρ. vulg. [63] ἄγνωσιν R. [64] ἔφευγον R, ἔφυγον vulg. [65] Pro ἀφειδῶς R mg. ἀφόβως. [66] ζωγρήσαντες R. [67] ἐφέροντο. Intpr. addit *Ariminum versus*. [68] οὕτω δή τι R, οὕτω δὴ vulg.

Digitized by Google

aut ovium greges miserandum in modum trucidati. Cæsis itaque his fortissimis viris, supra nongentos, reliqui confestim tergis versis ad suos sese duces receperunt; ut non prius in tuto futuri, quam se reliquo exercitui conjunxissent. Narses vero Ravennam reversus, rebusque omnibus eo loci rectissime constitutis, Romam se contulit ibique hibernavit.

A νες γεγενημένοι. Ἅπαντες τοιγαροῦν ἐκεῖντο σποράδην, ὥσπερ ἀμέλει ὑῶν ἢ προβάτων ἀγέλη οἰκτρότατα διαφθαρέντων. Ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνοι ἀνῄρηντο οἱ ἄριστοι ἄνδρες, πλείους ὄντες ἢ ἐνακόσιοι [69], αὐτίκα οἱ ἄλλοι ἀπεχώρουν καὶ μετανίσταντο, καὶ ἐπὶ τοὺς σφετέρους ἡγεμόνας ἐπανῆσαν, ὡς οὐκέτι αὐτοῖς ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἐσόμενον τοῦ λοιποῦ πλήθους [70] ἀποκεκρίσθαι. Ναρσῆς δὲ αὖθις ἐς Ῥαβέννην ἀφικόμενος, καὶ ἅπαντα τὰ τῇδε ἄριστα διαθεὶς, ἀνὰ τὴν Ῥώμην ἐχώρει καὶ αὐτοῦ διεχείμαζεν

[69] ἐνακόσιοι R. [70] τοῦ λοιποῦ πλήθους R, τοῦ λοιποῦ τοῦ πλήθους vulg.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ
ΙΣΤΟΡΙΩΝ Β'.

AGATHIÆ SCHOLASTICI
HISTORIARUM LIBER II.

63 *ARGUMENTUM. Proximo vere Franci et Alamanni Butilino et Leuthari ducibus Italiam vastant (I). Leutharis cum copiis suis domum proficiscens ab Hunnis et Romanis cladе afficitur (II). Ipse cum copiarum reliquiis in Venetia gravi morbo correptus perit (III). Butilinus recedens castra ponit in Campania ad Casilinum flumen (IV). Hortatur exercitum suum. Francorum armatura (V). Narses Butilino obviam progreditur; Francorum commeatus intercipit (VI). Narsetis justitia (VII). Acies utrinque instruitur (VIII). Insignis Francorum cludes (IX). Narsetis victoria cum pristinis Græcorum tropæis comparatur (X). Narses exercitum suum a segnitia revocat (XI). Ejus oratio (XII). Gothorum reliquiæ. Ragnare duce, Campos obsidentur (XIII). Ragnare occiso, Gothi se dedunt. Clotharius Francorum regno potitur (XIV). Ingens terræmotus. Vanæ sapientium de eo sententiæ (XV). Cos insula eodem terræmotu funditus vastatur (XVI). Tralles olim simili calamitate afflictæ (XVII). Bellum Romanorum et Persarum (XVIII). Mermeroes Lazorum fines invadere conatur (XIX). Romani dolo oppressi recedere coguntur (XX). Romani ex fuga Nesum se recipiunt (XXI). Mermeroes, exercitu reducto, Meschithæ, Iberiæ oppido, moritur (XXII). Sepulcrales Persarum ritus (XXIII). Nova Persarum superstitio a Zoroastro profecta (XXIV). Persæ sub variis regnis varios mores traxerunt (XXV). Novi Persici regni origines (XXVI). Artaxaris genus (XXVII). Chosrois eruditio in suspicionem vocatur (CXVIII). Uranius philosophi speciem præ se ferens a Chosroe magni æstimatur (XXIX). Philosophorum Romanorum in Persiam migratio (XXX). Qui spe sua dejecti in patriam redeunt. In itinere a mortuo quodam sepeliendo vim nocturno deterrentur (XXXI). Magna Uranii apud Chosroem gratia (XXXII)*

1. Ineunte autem vere exercitus ibi, prout statutum erat, instaurabatur, copiæque omnes in unum cogebantur. Narses vero eos 64 accurate ad res bellicas condoceſieri jussit, animosque quotidiana exercitatione roborabat, in gyrum se versare cogens, agiliterque in equos insilire et in modum armatæ saltationis pyrrhichæ circumagi, assidueque tuba classicum canente personari, ne omnino ex remissiore hibernatione obliti bellorum in ipso prælio languescerent. Interea barbari lentius procedentes loca, per quæ transibant, omnia depopulabantur et vastabant. Romam vero locaque urbi circumjecta longissime transgressi, ulterius tendebant; a dextra quidem Tyrrhenum mare, a sinistra autem Ionici sinus littora protensa habentes. Postquam vero Samnium,

B α'. (A. C. 533) Ἤδη δὲ τοῦ ἦρος ἐπιγινομένου, ἐνταῦθα κατὰ τὸ προστεταγμένον ξυνεκροτοῦντο αἱ δυνάμεις, καὶ ἅπαντα ἠθροιστο [71] τὰ στρατεύματα. Ναρσῆς δὲ ἐξασκεῖν τε [72] ἐπιπλέον αὐτοὺς ἐκέλευεν τὰ πολέμια, καὶ ἐπερρώννυεν [73] τὸν θυμὸν ταῖς καθημέραν μελέταις· τροχάζειν τε ἀναγκάζων [74] καὶ ὑπὲρ τῶν ἵππων ἐν κόσμῳ ἀναπάλλεσθαι, ἔς τε πυρρίχην [τινὰ ἐνόπλιον ὄρχησιν [75]] περιδινεῖσθαι, καὶ θαμὰ τῇ σάλπιγγι καταβομβεῖσθαι τὸ ἐνυάλιον ἐπηχούσῃ [76], ὡς μὴ πάμπαν τῷ ἀνειμένως διαχειμάζειν ἐπιλελησμένοι τοῦ πολέμου, εἶτα ἐν αὐτῷ δὴ [77] τῷ ἀγῶνι μαλθακισθεῖεν [78]. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ βάρβαροι σχολαίτερον πορευόμενοι τὰ ἐν ποσὶν ἅπαντα ἐδῄουν καὶ ἐλυμαίνοντο. Ὑπερβάντες δὲ ὡς ἀνωτάτω Ῥώμην τε τὴν πόλιν καὶ ἅπασαν τὴν

VARIÆ LECTIONES.

[71] Suid. s. v. συγκροτεῖ: συνηθροιστο [72] τε R, γε vulg. [73] ἐπερρώνυεν R, ἐπερρώννυε vulg. [74] Suid. s. v. πυρρίχαις: ἀνασκευάζων. πυρίχην R. [75] ὄρχησιν add. ex R, ita tamen ut verba τιν. ἐνόπλ. ὀρχ. pro glossemate includerem θαμὰ R, Lugd. Suid., θαμεῖ edd. [76] ἠχούσῃ Lugd. mg. ἀνειμένῳ R, Lugd. ἀνειμένως corr. pro ἀνειμένῳ. [77] ἐν αὐτῷ δὴ R, δὴ ἐν αὐτ. vulg. [78] μαλακισθεῖεν R.

Digitized by Google

περιοικίδα, ἦσαν ἀνὰ τὰ πρόσω· ἐν δεξιᾷ μὲν ἔχοντες τὰ Τυρσηνικὰ πελάγη, ἐπὶ θάτερα δὲ αὐτοῖς παρετέταντο αἱ τοῦ [79] Ἰονίου κόλπου ῥηγμῖνες. Ἐπεὶ δὲ ἐς Σάμνιον τὴν χώραν οὕτω καλουμένην ἀφίκοντο, ἐνταῦθα διεκρίθησαν ἐφ' ἑκατέραν πορείαν. Καὶ Βουτιλῖνος μὲν ἅμα τῷ πλείονι καὶ ἀλκιμωτάτῳ στρατῷ, ἀνὰ τὰς Τυρσηνικὰς ἠιόνας ἐχώρει· καὶ Καμπανίας τε τὰ πλεῖστα ἐληΐσατο, καὶ μὲν δὴ καὶ Λευκανίας ἐπέβη, καὶ εἶτα Βρεττίᾳ [80] προσέβαλλεν, καὶ μέχρι τοῦ πορθμοῦ προῆλθεν, ὃς δὴ Σικελίαν τε τὴν νῆσον καὶ τὸ τέρμα τῆς Ἰταλίας ἀποκρίνει. Λεύθαρις δὲ τὰ λοιπὰ στρατεύματα ἐπαγόμενος, Ἀπουλίαν [81] ἔλαχε σίνεσθαι καὶ Καλαβρίαν· καὶ ἐς [82] Ἳδρουντος τῆς πόλεως ἵκετο, ἣ δὴ ἐπὶ τῷ αἰγιαλῷ ἵδρυται τῆς Ἀδριάδος θαλάττης, ὅθεν ὁ Ἰόνιος ἄρχεται κόλπος. Ὅσοι μὲν οὖν αὐτῶν Φράγγοι ἰθαγενεῖς ἐτύγχανον ὄντες, οὗτοι δὲ φειδοῖ πολλῇ ἀμφὶ τὰ ἱερὰ καὶ εὐλαβείᾳ ἔχρῶντο, ἅτε δὴ τὸ ὀρθὰ καὶ οἱ [83] τοῦ κρείττονος πέρι νόμιμα προσιέμενοι, ἥπερ μοι ἤδη ἐρρήθη, καὶ παραπλήσια τοῖς Ῥωμαίοις ἱερουργοῦντες. Τὸ δὲ Ἀλαμανικὸν ἅπαν (ἕτερα γὰρ ἐκείνοις ἐς τοῦτο δοκεῖ) ἐβήσουν τοὺς νεὼς ἀφειδῶς, καὶ ἀπηγλάϊζον. Πολλὰς μὲν γὰρ κάλπεις ἱερὰς, πολλὰ δὲ περιῤῥαντήρια πάγχρυσα, συχνὰ δὲ κύπελλα [84] καὶ κανᾶ, καὶ ὅσα ταῖς μυστικαῖς ἁγιστείαις ἀνάκειται, ταῦτα δὲ ἀφαιρούμενοι, ἅπαντα οἰκεῖα κτήματα ἐποιοῦντο. Τοῖς δὲ οὐδὲ τάδε [85] ἀπέχρη, ἀλλὰ τάς τε ὁροφὰς τῶν ἱερῶν ἀνακτόρων κατέβαλλον, καὶ τὰς κρηπῖδας ἀνεκίνουν· λύθρῳ τε τὰ τεμένη περιῤῥεῖτο, καὶ τὰ λήϊα ἐμιαίνετο, πολλαχοῦ νεκρῶν ἀτάφων περιερῥιμμένων. Ἀλλ' οὐκ ἐς μακρὰν αὐτοὺς τὰ ἐνθένδε μετῆλθεν μηνίματα. Οἱ μὲν γὰρ πολέμῳ, τὸ δέ τι αὐτῶν νόσῳ διεφθάρη, καὶ οὐδεὶς ὅστις ἀπώνατο τῆς προτέρας ἐλπίδος. Ἀδικία γὰρ καὶ θεοῦ ἀθεραπευσία φευκτὰ μὲν ἀεὶ καὶ ἀσύμφορα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ προσπολεμεῖν καὶ παρατάττεσθαι. Πατρίδι μὲν γὰρ ἐπαρήγειν καὶ νόμοις πατρίοις, καὶ τοῖς ταῦτα λυμαινομένοις ἥκιστα ἐφιέναι, ἀλλὰ παντὶ σθένει ἀμύνεσθαι, ὁσιόν τι ἂν εἴη καὶ μάλα γενναῖον. Ὅσοι δὲ κέρδους ἕκατι καὶ δυσμενείας ἀλόγου, μηδὲν ἐπίκλημα ἔνδικον ἔχοντες, ἔπειτα φοιτῶσιν ἀνὰ τὴν ὀθνείαν, τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας σινόμενοι, οὗτοι δὲ ἀλαζόνες εἰσὶ καὶ ἀτάσθαλοι, οὔτε θέμιν εἰδότες, οὔτε μέλον αὐτοῖς εἰ τὸ θεῖον νεμεσᾷ [86] τοῖς γιγνομένοις. Τοιγάρτοι ποιναί γε αὐτοὺς μετίασιν ἀκριβεῖς, καὶ σφίσιν ἐς ἀνηκέστους συμφορὰς τὰ πράγματα τελευτῶσιν, εἰ καὶ ἐπὶ βραχὺ εὐημερεῖν νομισθεῖεν. Ὁποῖα καὶ τότε τοῖς ἀμφὶ Λεύθαριν τε καὶ Βουτιλῖνον βαρβάροις ξυνέβη.

A regionem ita dictam, venissent, tum partitis copiis, Butilinus quidem cum majore validioreque exercitus parte Tyrrhenum littus legebat, et totam fere Campaniam deprædabatur, quin et Lucaniam et Bruttios deinde invasit, et ad fretum usque, quod Siciliam insulam et fines Italiæ dirimit, pervenit: Leutharis vero reliquas copias ducens Apuliam et Calabriam infestabat, Hydruntem usque progressus, quæ quidem urbs in littore Adriatici maris est sita; unde Ionius sinus initium habet. Quotquot itaque 65 eorum Franci erant indigenæ, multam reverentiam pietatemque circa templa exercebant, utpote rectam de Deo sententiam amplexi, ut supra dixi, eademque cum Romanis sacra colentes. Alemannica vero gens universa (aliter enim hi circa religionem sunt B affecti) templa irreverenter diripiebant, suisque ornamentis spoliabant, multas quidem amulas sacras, sive vasa lustralia et aspergilla ex puro auro, quamplurimos etiam calices et acerras, et quæcunque mysticis cæremoniis peragendis erant consecrata, spoliantes, propriis suis possessionibus ascribebant. Sed ne his quidem rebus contenti, tecta ipse sacrorum templorum diruebant, et fundamenta subvertebant; cruoreque et sanie delubra circumfluebant, arva etiam segetesque polluebantur, cum per eas passim cadavera insepulta sparsa jacerent. Sed non multo post divina vindicta est subsecuta. Alii enim bello, alii morbo perierunt, neque quisquam eorum priori spe potitus est. Injustitia enim et Dei contemptus fugienda quidem semper et noxia sunt, præcipue vero in præliis et conflictibus. Patriam enim patriaque instituta propugnare, eaque pessumdare molientibus obsistere, omnibusque eos viribus propulsare, æquum sane fuerit valdeque generosum: qui vero lucri causa, et hostilitate, quæ nulla justa causa nitatur, aliena 66 invadunt, eos a quibus nulla injuria sunt provocati infestantes, hi certe vesani impiique fuerint; neque quid jus ac fas sit norunt, neque iis curæ est an Deus maleficiis offendatur. Idcirco acerrimæ eos pœnæ manent resque ipsis in extremas atque irremediabiles calamitates desinunt, tametsi ad breve aliquod tempus prospere rem gerere videantur. Ac talia quidem etiam tunc Leutharim Butilinumque sectantibus copiis evenere.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ [87] ταῦτα ἔδρασαν, καὶ πολύ τι λαφύρων περιεβάλοντο χρῆμα, ἤδη τε τὸ ἔαρ [88] παρῳχήκει, καὶ ἡ τοῦ θέρους ἥκμαζεν ὥρα, Λευθαρίῳ μὲν, θατέρῳ τῶν ἡγεμόνων, βουλομένῳ [89] ἦν οἴκαδε ἀπονοστῆσαι, καὶ τοῦ ὅλβου ἐμπιπλᾶσθαι. Ἔστελ-

2. Nam hi rebus hisce perpetratis, cum jam ingentem spoliorum vim coacervassent, et jam præterlapso vere vigeret æstas; alteri quidem ducum, Leuthari videlicet, in animo erat domum reverti, et opimis spoliis suis frui, nuntiisque ad fratrem

VARIÆ LECTIONES.

[79] αἱ τοῦ R., τοῦ vulg. [80] Vulc. conj. Βρεττίῳ (sic). [81] Ἀπολῆϊαν R, Ἀπουλῆϊαν vulg. [82] ὡς edd. ἣ δὲ R. [83] καὶ οἱ R. καὶ ἃ. [84] κύπελα edd. [85] τάδε R, ταῦτα vulg. [86] νεμεσᾷν R. [87] ἐπειδὴ γὰρ R, ἐπεὶ γὰρ vulg. [88] ἤδη τό τε ἔαρ R, quod præferrem, si post Λευθαρίῳ insereret οὖν. Interpr. vulgatam exprimit. [89] βουλευομένῳ R.

Digitized by Google

suum missis cum etiam ad domuitionem hortabatur, bello et incertis rerum futurarum eventibus valere jussis; Butilinus vero etiam jurejurando se Gothis obstrinxit, prælium adversus Romanos cum ipsis aditurum; cumque illi per assentationem spargerent sese eum regem ipsorum designaturum, manendum sibi apud illos censuit, et se ad bellum instruxit. Leutharis vero cum suis copiis statim discessit: eo consilio ut postquam prædam omnem quam tutissime avexisset, domumque venisset, tum exercitum fratri suo suppetias laturum mitteret. Sed ne ipsi quidem consilia sua ex animi sententia successerunt, neque fratri suo valde auxiliari potuit. Nam ipsi jam iter domum versus ingresso, nihil **67** quidem adversi ad Picenum agrum usque accidit: cum autem eo progressus pervenisset, ipse quidem circa Fanum urbem castrametatus est; emissis etiam statim, suo more, præcursoribus et speculatoribus ad tria hominum millia, qui non solum anteriora loca explorarent, sed, sicubi hostes comparerent, profligarent: Artabanes vero et Uldach ille Hunnus, qui cum exercitu Romano pariter et Hunnico ad Pisaurum urbem collecti erant, insidiis in transitu collocatis, hi, inquam, præcursores illos conspicati, in ipso Ionici sinus littore et crepidine euntes, egressi urbe, acieque optime instructa confertim in eos irruunt, ac multos quidem gladiis cædentes trucidant; non pauci, **68** cum prærupta littoris præcipitia conscendissent, in declive delati, pronique in mare provoluti, et procellis abrepti perierunt. Subrigit enim se quodammodo ea parte littus, et veluti collem quemdam facit, non omni ex parte accessibilem et pervium, quique, ubi in ejus summitatem ventum fuerit, nequaquam facilem præbeat descensum, sed maxima sui parte præcipitiis ad lapsum proclivibus et hiantibus obnoxium, et in profundiorem maris crepidinem vergentem. Alii itaque quamplurimos ita pereuntes conspicati, absque ullo ordine fugerunt, et cum ingenti clamore atque ejulatu ad exercitum delati perturbatione et tumultu omnia implerunt, ut jamjam ingruentibus Romanis. Leutharis vero ad prælium se comparans, omnem exercitum movebat. Illi, arreptis armis, aciem instruebant, densam pariter et in longum protensam. Hoc

A λεν [90] δὲ ὡς τὸν ἀδελφὸν ἀγγελιαφόρους, παρακελευόμενος καὶ τόνδε ὡς τάχιστα ἐπανιέναι [91], χαίρειν εἰπόντα | P. 37 | τῷ πολέμῳ, καὶ τῇ ἀδήλῳ τύχῃ τῶν ἐσομένων. Βουτιλῖνος δὲ καὶ ὅτι [92] ὁμωμόκει τοῖς Γότθοις, ἢ μὴν ξυνάρασθαι αὐτοῖς τὸν πρὸς Ῥωμαίους ἀγῶνα, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκεῖνοι ἐθώπευον, βασιλέα σφῶν ἀναδείξειν ἐπιθυμοῦντες [93], ἐδόκει οἱ μενετέα εἶναι, καὶ τὰ ξυγκείμενα διανυστέον. Καὶ ὁ μὲν τούτων δὴ ἕνεκα [94] ἐμενέ τε αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Λεύθαρις δὲ ἅμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν [95] δυνάμει εὐθὺς ἀπεχώρει, καὶ ὡς ἂν ἀσφαλέστατα τὴν λείαν διακομίσῃ ἠπείγετο, βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὰν οἴκαδε ἵκηται, τότε δὴ εὐθὺς [96] ὡς τὸν ἀδελφὸν στεῖλαι τὸ στράτευμα ξυλληψόμενον αὐτῷ τοῦ κινδύνου. Ἀλλ' οὔτε ἐκείνῳ ἐς τέλος ἀπέδη B τὰ δοκηθέντα, τῷ τε ἀδελφῷ οὐ μάλα ἤρκεσεν ἐπαμῦναι. Ἤδη γὰρ αὐτῷ ἀνὰ τὴν αὐτὴν [97] πορείαν ἐπανερχομένῳ, μέχρι μὲν Πικηνοῦ [98] τῆς χώρας οὐδενότι ἀντίπαλον ξυνηνέχθη. Ὡς δὲ ἐνταῦθα ὁδῷ ἰὼν ἐγεγόνει, αὐτὸς μὲν περὶ τὴν Φάνον ἐστρατοπεδεύετο τὴν πόλιν. Ἔστελλε [99] δὲ εὐθύς, ὥσπερ εἰώθει, προφύλακας καὶ διοπτῆρας ἄνδρας ἐς τρισχιλίους, οὐ μόνον ἐπισκεψομένους τὰ πρόσω, ἀλλὰ γὰρ καὶ, εἴπου πολέμιοι φανεῖεν, ἀμυνουμένους [1]. Ἀρταβάνης δὲ καὶ Οὐλδαχ ὁ Οὖννος· ἐτύγχανον γὰρ ἅμα στρατεύματι Ῥωμαϊκῷ τε καὶ Οὐννικῷ εἰς Πίσαυρον τὴν πόλιν ξυνειλεγμένοι καὶ ἐφεδρεύοντες τῇ παρόδῳ· οὗτοι δὴ οὖν [2] ἐπειδὴ ἐκείνους τοὺς προπορευτὰς ἐθεάσαντο ἐν αὐτῷ δὴ τῷ αἰγιαλῷ τοῦ Ἰονικοῦ [3] κόλπου καὶ τῇ κροκάλῃ πορευομένους, ὑπεκβάντες τοῦ C ἄστεος, ἐσβάλλουσιν ἀθρόον ἐς αὐτούς, εὖ μάλα παρατεταγμένοι, καὶ πολλοὺς μὲν τοῖς ξίφεσι παίοντες διεχρῶντο. Ἔνιοι δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ κρημνῶδες καὶ ἀπερρωγὸς τῆς ἠϊόνος ἀναβάντες, ἔπειτα κατὰ τοῦ πρανοῦς ὑποφερόμενοι [4] καὶ ἐς τὴν θάλατταν [5] κατωκάρα ἐκπίπτοντες, ἀπώλλυντο, ἐμφορούμενοι τοῦ ῥοθίου. Ἐπῆρται γάρ πως ἐνταῦθα ἡ ἀκτή, καὶ ὥσπερ γεώλοφόν τι ἀποτελεῖ, οὐ πανταχόθεν βατόν τε καὶ ἐπίδρομον [6], οὐδὲ οἷον τοῖς ἐπ' ἄκρου γιγνομένοις εὐκόλους παρέχειν τὰς ἀναβάσεις [7], ἀλλ' ὀλισθηρὸν, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ σηραγγώδες καὶ ἐς τὸ βαθυνόμενον τῆς ῥηγμῖνος ἐπικεκλιμένον. Οὕτω δὴ οὖν τῶν πλείστων διαφθειρομένων, καθορῶντες οἱ ἄλλοι ἔφυγον [8] οὐδενὶ κόσμῳ, βοῇ τε ξὺν πολλῇ καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[90] ἔστελλεν R. Lugd., ἔστειλε edd. δὲ ὡς R, δὲ καὶ ὡς vulg. [91] ἐπιέναι R. [92] ὅτι ins. ex R. ὡμωμόκει R. τοῖς Γότθοις R, τῷ Γότθῳ vulg. [93] ἐπιθυμοῦντες R, ἐπιθυμεῖ τ' Lugd., ὡς ἐπιθυμεῖτο vulg., intpr. *ac suum imperatorem fore se prædicarent.* [94] ἕνεκα R, ἕνεκεν vulg. [95] ἀμφὶ αὐτὸν R. εὐθὺς ἀπεχώρει — οἴκαδε ἵκηται. Plurimum h. l. ab ea recensione quam Lugd. exhibet, illa abit quam R et intpr. exprimunt. Nam vulg. quidem hæc habet: εὐθὺς ἀπεχώρει, βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὰν ἀσφαλέστατα τὴν λείαν διακομίσῃ καὶ οἴκαδε ἵκηται: quæ per se spectata, vix reprehenderes. R. autem, cum præstantioris recensionis vestigia conservet, longe corruptiora exhibet, cunctis ab ἀπεχώρει usque ad ἀσφαλέστατα vocabulis omissis, aliis transpositis; εὐθὺς τὴν λείαν διακομίσῃ ἠπείγετο ὡς ἂν καὶ οἴκαδε ἵκηται. Interpres denique, integerrimo codice usus, sine ullo erroris periculo ad veritatem ducit, dum sic vertit: *Leuthares itaque cum cæteris circa se copiis prædam omnem quam primum secum deferre accelerabat, et domum contendere.* [96] εὐθὺς add. ex R. ὡς R, ἐσ vulg. [97] αὐτὴν ins. ex R, et intpr. *eadem via.* [98] Πικηνοῦ. Sic R, et intpr., vulg. πυκνῆς. Vulc. conj. Πικένης s. Πευκεντίνης. [99] ἔστελλε R, ἔστειλε vulg. [1] ἀμυνουμένους Cl., ἀμυνομένους R et vulg. Οὐλδαχ R et intpr. Οὐλδάχης vulg. [2] δὴ οὖν R et Lugd., δὲ οὖν edd. [3] Ἰωνικοῦ R. [4] Suid. s. v. κατωκάρα: ἐκ τοῦ πρανοῦς ὑποφαινόμενοι, mox ἐμπίπτοντες [5] θάλασσαν vulg. [6] ἐπίδρομον R, εὐεπίδρομον vulg. [7] ἀναβάσεις. intpr. *decensum*, Lugd. mg. ἴσ. καταβάσεις. [8] ἔφευγον R.

Digitized by Google

οἰμωγῇ ἀνὰ τὸ στρατόπεδον εἰσπεσόντες, θορύβου καὶ ταραχῆς ἅπαντα ἔπλησαν, ὡς αὐτίκα[9] μάλα τῶν Ῥωμαίων ἐπελευσομένων. Αὐτός τε δὴ οὖν Λεύθαρις διανίστατο ἐς παράταξιν, καὶ ἅπαν τὸ στράτευμα ἐκινεῖτο· καὶ τοίνυν, ἀναλαβόντες τὰ ὅπλα, ἐς φάλαγγα καθίσταντο, βαθείάν τε καὶ ἐπιμήγα παρατεταμένην. Ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν καταστάντων, καὶ οὐδὲν ὅτιοῦν αὐτοῖς ἕτερον ἐν νῷ τίθεσθαι παρέχοντος τοῦ καιροῦ, οἱ πλεῖστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἀθρόον γεγενημένοι, ἀπεχρῶντο ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοί τε γὰρ ὡς τάχιστα διεδίδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὁπόσα οἷόν τε ἦν ἐς τὰ ἐχόμενα [P. 38] φρούρια διεκόμισαν.

γ'. Ἐπεὶ δὲ Ἀρταβάνης τε καὶ Οὔλδαχ[10] (ᾤοντο γὰρ οὐκ ἀξιόμαχοι εἶναι) ἥκιστα ἐπεξῆγον τὸ στράτευμα, τότε δὴ οἱ Φράγγοι, διελύετο μὲν αὐτοῖς ἡ παράταξις, κατὰ σφᾶς δὲ γινόμενοι καὶ γνωματεύοντες, διεγίνωσκον ὁπόσων[11] ἐτύγχανον ἀφῃρημένοι. Πρίν γε δὴ οὖν καὶ ἕτερόν τι παθεῖν, ἐδόκει αὐτοῖς ἐν καλῷ ἔσεσθαι, εἴγε ὡς τάχιστα ἐκ Φάνου τῆς πόλεως ἀναστάντες, ἴοιεν ἀνὰ τὰ πρόσω. Καὶ τοίνυν αὐτίκα ἐχώρουν, ἀφέντες δὲ ἐν δεξιᾷ τὸν Ἰόνιον κόλπον καὶ ἅπασαν τὴν παράκτιόν τε καὶ ψαμαθώδη πορείαν, ἀνὰ τοὺς πρόποδας τοῦ Ἀπιννάιου[12] ὄρους ἐπορεύθησαν. Οὕτω τε ἰθὺ Αἰμιλείας καὶ Ἀλπισκοτίας[13] ἐλθόντες, μόλις τὸν Πάδον ἐπεραιοῦντο. Καταλαβόντες δὲ Βενετίαν τὴν χώραν, ἐς Κένετα[14] τὴν πόλιν κατήκοον οὖσαν σφῶν ἐν τῷ τότε ηὐλίζοντο, αὐτοῦ τε τολοιπὸν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διαιτώμενοι, ἠσχαλλόν γε[15] ὅμως καὶ ἐδυσφόρουν, καὶ πολύ τι ὑπῆρχε διαφανὲς τῆς γνώμης τὸ ἀνιώμενον. Αἴτιον δὲ ἦν, ὅτι δὴ αὐτοῖς ἐλάχιστα ἐκ τῆς[16] λείας ἐλείπετο, καὶ ἐδόκει ἄκαρπα καὶ ἀνόνητα διαπεπονηκέναι. Ἀλλ' οὐ μέχρι τοῦδε μόνον αὐτοῖς τὰ τῶν δυστυχημάτων ἐχώρει. Ὀλίγῳ γὰρ ὕστερον καὶ νόσος τις λοιμώδης ἐφθειρε τὰ πλήθη ἐξαπιναίως ἐπεισπεσοῦσα. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν μοχθηρὸν ἀποκαλοῦντες τὸν περικείμενον[17] σφίσιν ἀέρα αἴτιον ἐκείνου[18] τοῦ πάθους γεγενῆσθαι ἠγοῦντο· οἱ δὲ ὅτι πολέμους τε συχνοὺς καὶ ὁδοιπορίας μακρὰς διανύσαντες, ἀθρόον ἐς τὸ ἀβροδίαιτον μετεβέβλητο, τὴν τῆς διαίτης παραλλαγὴν ἠτιῶντο, τὴν δέ γε ὡς ἀληθῶς ἀρχήν τε καὶ ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς[19] οὐ μάλα διενοοῦντο. Ἦν δὲ ἄρα, οἶμαι, ἡ ἀδικία, καὶ τὸ περιῦβρίσθαι πρὸς αὐτῶν τά τε θεῖα ἀφειδῶς[20] καὶ ἀνθρώπεια νόμιμα. Αὐτὸς δὴ οὖν ὁ στρατηγὸς καὶ μάλα ἔνδηλος ἦν, ὅτι δὴ αὐτὸν θεήλατοι μετῆλθον ποιναί· παραπλήξ τε γὰρ ἐγεγόνει, καὶ ἐλύττα περιφανῶς, καθάπερ οἱ ἔκφρονες· καὶ μεμηνότες, κλόνος τε αὐτὸν ἐπεῖχε μυρίος, καὶ οἰμωγὰς ἀφίει βαρείας· καὶ νῦν μὲν πρηνής, νῦν δὲ καὶ[21] ἐπὶ θάτερα ἐν τῷ ἐδάφει κατέπιπτεν· ἀφρῷ τε πολλῷ τὸ στόμα περιερρέιτο· καὶ τὼ ὀφθαλμὼ βλοσυρώ[22] γε ἦστην καὶ παρατετραμμένω. Ἐς τοῦτο δὲ ἄρα ὁ δείλαιος ἀφῖκτο μανίας

A ergo pacto constitutis ipsis, neque opportuniore consilio in mentem veniente, plurimi captivi incustoditi relicti, hostium occupatione opportune usi, quam celerrime aufugerunt, et quidquid poterant spoliorum in proxima castella transtulerunt.

3. Cum vero Artabanes simul et Uldach impares sese committendo **69** prælio censentes copias nequaquam educerent, tum Franci, soluta acie, in castra reversi cognoverunt quantam jacturam fecissent. Quocirca priusquam gravius aliquod damnum B acciperent, visum est eis consultum, si quam citissime motis a Fano urbe castris ultra progrederentur. Statim itaque processerunt, relicto ad dextram Ionio sinu et littorali universa arenosaque via, ad radices Apennini montis iter fecerunt; atque ita recta Æmiliam et Alpes Cottias versus euntes, ægre Padum trajecerunt. Cum vero in ditionem Venetam venissent, ad Cenetam urbem per id tempus ipsis subditam stationem habuerunt, ibi deinceps in tuto commoraturi. Dolebant tamen molesteque ferebant, et summum quemdam mœrorem præ se ferebant, quod ipsis perquam exiguum e præda esset reliquum, videbanturque sibi irritos inutilesque labores perpessi. Sed non his terminis ipsorum calamitas C fuit circumscripta. Paulo enim post, pestilens quidam morbus repente incidens multitudinem absumpsit; et nonnulli quidem illorum ambientis aeris pravitatem incusabant, causam morbi ei ascribentes; alii vero, quod continuis bellis et longis itineribus peractis repente ad otiosam mollemque vitam essent traducti, **70** vitæ immutationem in causa esse putabant. At ipsam revera originem necessariamque causam mali plane non intelligebant, quæ profecto erat injustitia, et divina pariter atque humana jura ab ipsis proculcata. Ipsum itaque ducem videre erat evidenter pœnis divinitus immissis obnoxium: insania enim manifestaque rabie, instar eorum, qui mente capti furere solent, corripiebatur, multaque vertigine agitabatur, gravesque ejulatus D edebat, modo pronus, modo in alterutrum latus in solum procidens, multamque ex ore spumam ciens; oculi etiam ipsi erant torvi, horrendumque in modum inversi; eo denique insaniæ venerat miser, ut ne a suis quidem membris degustandis abstineret. Assidue enim mordicus brachiis suis inhærens, et carnes dentibus convellens, eas instar feræ alicujus

VARIÆ LECTIONES.

[9] αὐτίκα τῶν Ῥωμαίων μάλα R. αὐτὸς δὴ R. [10] Οὐάλδαχ R. γὰρ ins ex R. [11] ὁπόσων R, ὁπόσα vulg. [12] Ἀπιννάιου R, Ἀπιναιου vulg. [13] Ἄλπεις Κοττίας Lugd. mg. Verum *Alpiscotia* Agathiæ singularis numerus est. [14] Κένετα R, Κενεστὰ vulg. intpr. *Cenedam.* κατήκοον οὖσαν R, vulg. οὖσαν post τότε legitur. [15] ἠσχαλλόν τε R. [16] Intpr. *tanta ex præda*; f. legebat: ἐκ τοσαύτης. [17] περικείμενον R, intpr *circumjectorum locorum*, παρακείμενον vulg. [18] ἐκείνου R, ἐκεῖνον vulg. [19] τῆς συμφορᾶς add. ex R et intpr. *necessitatem calamitatis.* [20] τά τε θεῖα ἀφειδῶς R, ἀφειδῶς τά τε θεῖα vulg. [21] καὶ post νῦν δὲ ins. ex R. [22] βλοσυρώ R. et corr. Lugd., βλοσσυρώ vulg.

Digitized by Google

bestiæ dilaniabat, promanantem saniem lambens, atque ita sui ipsius satur paulatimque contabescens miserrime periit. Exstincti vero sunt universim etiam cæteri, nihil penitus se remittente malo, donec omnes interierunt; ac febre quidem plurimi pressi, sana tamen mente perierunt; nonnullos autem gravissima apoplexia afflixit, alios capitis gravedo, 71 alios delirium. Variis enim morbis laborabant, sed omnibus in perniciem desinentibus. Leutharis itaque quique eum sequebantur expeditio hujusmodi calamitosum habuit exitum.

A ὥστε ἀμέλει καὶ τῶν οἰκείων μελῶν ἀπογεύσασθαι. Ἐχόμενος γὰρ ὀδὰξ τῶν βραχιόνων καὶ διασπῶν τὰς σάρκας, κατεβίβρωσκέ γε αὐτὰς ὥσπερ θηρίον διαλιχμώμενος [23] τὸν ἰχῶρα. Οὕτω δὲ ἑαυτοῦ ἐμπιπλάμενος, καὶ κατασμικρὸν ὑποφθινύθων [24], οἰκτρότατα ἀπέβλω. Ἔθνησκον δὲ χύδην καὶ οἱ ἄλλοι, οὐδενότι καὶ ἀνιέντος τοῦ κακοῦ, ἕως ἅπαντες διεφθάρησαν. Καὶ πυρετῷ μὲν οἱ πλεῖστοι πιεζόμενοι [25], νηφαλέοι γε ὅμως ἀπώλλυντο. Ἐνίοις δὲ καὶ ἀποπληξία ἐνέσκηπτεν ἰσχυρά, καὶ ἑτέρους καρηβαρία [26], καὶ παραφροσύνη ἑτέρους. Ποικίλα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐπεφέρετο [27] πάθη, ἅπαντα δὲ εἰς ὄλεθρον ἀπεκρίνετο. Λευθαρίῳ μὲν οὖν καὶ τῷ οἱ ἑπομένῳ ὁμίλῳ, ἐς τόδε τύχης τὰ τῆς ἐκστρατείας ἐτελεύτα.

4. Dum vero hæc in Venetia contingunt, Butilinus alter dux oppidis castellisque propemodum omnibus ad Siculum fretum usque vastatis, statim quam citissime Campaniam versus et Romam se recepit. Inaudierat enim Narsetis et imperatoris exercitus eo convenisse, et statutum erat non cunctari diutius, neque animi pendere, sed in aciem instructis omnibus copiis de rerum summa decertare, quandoquidem non minima excercitus qui ei aderat pars morbo correpta interierat. Vergente enim jam æstate et autumno ineunte, vineæ quidem uvis onustæ erant; hi vero inopia aliarum rerum necessariarum (omnis enim commeatus per Narsetem prudentissime præreptus erat), avulsis uvis, succoque manibus expresso, musto sese ingurgitabant, odoriferum vinum, quod Græci ἀνθοσμίαν vocant, ex tempore conficientes; unde vehementissimo alvi profluvio laborarunt: et nonnulli quidem eorum eo interierunt, nonnelli etiam supervixerunt. Priusquam itaque hic morbus omnes pervaderet, committendum sibi quocunque eventu prælium censebat. Quocirca cum in Campaniam venisset, castra non procul a Capua urbe fixit, ad ripas Casulini fluminis, quod quidem ex Apennino monte fluens, et per 72 circumjacentes campos flexuose labens, in Tyrrhenum mare fertur. Hic itaque locato exercitu, valido eum vallo munivit, natura loci fretus. Fluvius enim ipsi ad dextram labens, propugnaculi loco esse videbatur, ne quis ea ex parte adoriretur, et curruum, quorum maximam habebat vim, rotas ordine inter se consertas solo infixit, terra ad modiolos rotarum usque aggesta, ita ut circumferentiæ dimidia tantum pars exstaret et promineret. His, inquam, aliisque multis stipitibus cum universum exercitum communisset, exitum quemdam non valde amplum neque ullo septo obstructum reliquit, ut per eum facile liceret, si liberet, excursus in hostes et recursus facere. Ne vero pons quo fluvius erat stratus incustoditus esset, neve ea ex parte damnum acciperet, hunc etiam præoccupat, et turre quadam lignea in eo exstructa strenuos in ea

B [P. 39] δ'. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐν Βενετίᾳ ξυνέβαινε, Βουτιλῖνος ἄτερος [28] στρατηγὸς, τὰ μέχρι τοῦ πορθμοῦ τῆς Σικελίας πολίσματά τε καὶ φρούρια σχεδόν τι ἅπαντα λυμηνάμενος, ἐπανῆει αὖθις ὡς τάχιστα ἐὸν Καμπανίας τε καὶ Ῥώμης. Ἠκηκόει γὰρ τὸν Ναρσῆν καὶ τὰς βασιλέως δυνάμεις αὐτοῦ που ἠθροῖσθαι. Καὶ ἠβούλετο μὴ μέλλειν ἔτι μηδὲ ἀλᾶσθαι, ἀλλὰ παντὶ τῷ στρατῷ παραταξάμενος, τὸν ὑπὲρ τῶν ὅλων κίνδυνον ἀναῤῥίψαι· ἐπεὶ καὶ μέρος τι οὐκ ἐλάχιστον καὶ τῆς ἀμφ' αὐτὸν στρατιᾶς νόσῳ ἐλώκει [29] καὶ διεφθείρετο. Ἤδη γὰρ τοῦ θέρους λήγοντος, καὶ τοῦ φθινοπώρου ἀρχομένου, αἱ μὲν ἄμπελοι τῷ καρπῷ ἐῤῥίβοντο, οἱ δὲ [30] χήτει τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων (ἅπαντα γὰρ τῷ Ναρσῇ ἐμφρονέστατα προδιήρπαστο), οἱ δὲ τοὺς βότρυς [31] ἀφαιρούμενοι, καὶ ταῖς

C χερσὶ διαθλίβοντες, ἐνεφορεῦντο τοῦ γλεύκους, αὐτοσχεδιάζοντες τὸν ἀνθοσμίαν. Ἐνθένδε τε αὐτοῖς [32] ἡ γαστὴρ ἐπιμέγα ἐφέρετο καὶ διέῤῥει, καὶ τὸ μέν τι αὐτῶν ἔθνησκεν αὐτίκα, ἦσαν δὲ οἳ καὶ διεγίγνοντο. Πρίν γε δὴ οὖν καὶ ἅπασιν ἐκνικῆσαι τὸ πάθος, ἐδόκει οἱ εἶναι πολεμητέα ἐς ὅ τι ἐκβαίη. Καὶ τοίνυν ἀφικόμενος ἐς Καμπανίαν, στρατοπεδεύεται οὐ πόῤῥω Καπύης [33] τῆς πόλεως, ἀμφὶ τὰς ὄχθας τοῦ Κασουλίνου ποταμοῦ· ὃς δὴ ῥέων ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ Ἀπεννταίου, καὶ ἀνὰ τὰ ἐκείνῃ πεδία περιελιττόμενος, ἐς τὴν Τυρσηνικὴν [34] φέρεται θάλατταν. Ἐνταῦθα δὴ οὖν ἱδρύσας τὸν στρατὸν, χαράκωμά τε περιεβάλετο καρτερὸν, καὶ ἐπεποίθει τῷ χώρῳ [35]· ὁ γὰρ ποταμὸς αὐτῷ ἐν δεξιᾷ ὑπορῥέων ἀντ' ἐρύματος

D εἶναι ἐδόκει τοῦ μή τινα ἐπιέναι, καὶ τοὺς τῶν ἁμαξῶν τροχοὺς, ἃς δὴ ὡς πλείστας ἐπήγετο, στοιχηδὸν ἐς ἀλλήλους ἁρμόσας, ἐνέπηξε τὰ ὀπίσω [36] τῷ ἐδάφει, ἄχρι καὶ ἐς τὰς πλήμνας περιχώσας, ὡς μόνα τὰ ἡμικύκλια ὑπερανέχειν καὶ προβεβλῆσθαι. Τούτοις δὴ οὖν καὶ ἑτέροις ξύλοις πολλοῖς ἅπαν τὸ στράτευμα ἐρυμνώσας, ἔξοδόν τινα οὐ μάλα εὐρεῖαν κατελέλοιπεν κενὴν τῶν περιφραγμάτων, ὡς ἐκ τῆσδε αὐτοῖς ἐξίη ῥᾳδίως ἤ βούλοιντο κατὰ τῶν πολεμίων ἐφόδους τε καὶ ἀνόδους ποιεῖσθαι. Ὅπως δὲ ἂν αὐτῷ μηδὲ τὰ τῆς γεφύρας τοῦ ποταμοῦ ἀφύλακτα

VARIÆ LECTIONES.

[23] διαλιχμωμένος R. [24] ὑποφθινύθων R, ὑποφθιννύθων vulg. [25] πιεζόμενοι R, Lugd. (Cl.), inter. *degravata*, Par. πεσόμενοι, Ed. pr. πιεσόμενοι. [26] καρηβαρεῖν R. αὐτῷ R. [27] ἐπεφέρετο R, Lugd. (Cl.), ἐπεφέρητο edd. [28] ἕτερος R. [29] διαλύκει R. [30] R in mg. ἦν δὲ. [31] βότρυς R, βότρυας vulg. [32] αὐτῶν R. [33] Καπύης R, Καπούης vulg. [34] Τυρσηνὴν R. θάλασσαν R. [35] τῷ χωρίῳ R. ὁ γὰρ R, ὃ τε γαρ vulg. διαῤῥόων R. [36] Pro τὰ ὀπ. R τὰ ἐπισώτερα: aberravit, ut videtur, a τὰ ὀπισώτερα.

Digitized by Google

εἴη, μηδέ γε ἐνθένδε πημαίνοιτο, προκαταλαμβάνει τε αὐτὴν, καὶ πύργον τινὰ ξύλινον ἐνταῦθα τεκτηνάμενος, ἐφίστησιν ἐν αὐτῷ ἄνδρας ὁπόσους οἷόν τε ἦν μαχίμους τε καὶ ἄριστα ὡπλισμένους· ἐφ' ᾧ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ὁμύνεσθαι, καὶ ἀπερύκειν τοὺς Ῥωμαίους διαβησείοντας. Οὕτω δὲ ἕκαστα διαθεὶς, ᾤετό οἱ τὰ παρόντα ἐν δέοντι παρεσκευάσθαι[37], ὡς καὶ ἐν αὐτῷ δή που κεισόμενον πολέμου κατάρχεσθαι, καὶ οὐ πρότερον μάχης ἐσομένης, πρὶν ἂν ἐκείνῳ εἴη[38] βουλομένῳ. Καὶ τὰ μὲν ἀμφὶ τῷ ἀδελφῷ ἐν Βενετίᾳ ξυμβαίνοντα [P. 40] οὕπω ἐπέπυστο[39], ἐθαύμαζεν δὲ ὅτι δὴ αὐτῷ κατὰ τὸ ξυγκείμενον τὸ στράτευμα οὐκ ἐπεπόμφει· καὶ ὑπετόπαζεν, ὡς οὐκ ἂν ἐς τοσοῦτον ἐμέλλησεν, εἰ μή τι αὐτοῖς ξυνηνέχθη δεινὸν καὶ ἀντίξουν· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐκείνων[40] ἄνευ περιέσεσθαι τῶν πολεμίων ἡγεῖτο, ἅτε δὴ τῷ πλήθει καὶ ὡς ὑπερβάλλων. Ἐς τρεῖς γὰρ αὐτῷ μάλιστα μυριάδας μαχίμων ἀνδρῶν ἡ λειπομένη στρατιὰ ξυνετάττετο· ἡ δὲ τῶν Ῥωμαίων δύναμις μόλις ἐν ὀκτωκαίδεκα χιλιάσιν ἐτύγχανεν οὖσα.

A quantum fieri poterat optimeque armatos viros collocat, qui pontem e tuto propugnarent, et Romanos transitum molientes propulsarent. His itaque singulis ita dispositis, omnia quam optime comparata censebat; tanquam in ipsius potestate futurum esset, bellum inchoare, neque prius prælium committi posset, quam ipsi liberet. Porro quæ fratri suo in Venetis acciderant, necdum 73 inaudierat; mirabatur vero quod ei copias suas, uti inter ipsos convenerat, non misisset, suspicioque ipsi incidebat, non tam diu tardaturas fuisse, nisi eis aliquid sinistri adversique accidisset: nihilominus tamen etiam sine illis victoriam se ab hostibus reportaturum censebat, quippe qui vel sic copiarum multitudine esset superior. Qui enim ipsi reliquus B erat exercitus ad triginta bellatorum millia accedebat, Romanorum vero exercitus vixdum erat millium octodecim.

ε'. Αὐτός τε δὴ οὖν ὧδέ πως ἄριστα εἶχε προθυμίας, καὶ ἅπαντι τῷ στρατῷ παρεκελεύετο γιγνώσκειν, ὡς ὁ παρὼν ἀγὼν οὐκ ἐπὶ σμικρῷ τινι χωρήσει, *Ἀλλ' ἢ καθέξομεν*, ἔφη, *τὴν Ἰταλίαν, οὗ δὴ καὶ ἥκατι*[41] *ἀφικόμεθα, ἢ λελείψεται ἡμῖν ἅπασιν ἀκλεῶς ἐνθάδε τεθνάναι. Οὐκοῦν τόδε ἡμᾶς, ὦ γενναῖοι, ἀντ' ἐκείνου ἑλέσθαι προσήκει, ἐξὸν ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐν τῷ πολέμῳ γιγνομένους, ἀπόνασθαι ὧν ἐφιέμεθα.* Βουτιλῖνος μὲν οὖν ταῦτά τε καὶ τὰ τοιάδε παραινῶν τοῖς πλήθεσιν οὐκ ἀνίει. Οἱ δὲ ἐπερρώννυντο ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰ ὅπλα, ὡς πη ἑκάστῳ φίλον, παρεσκευάζοντο[42]. Ὧδε μὲν γὰρ πελέκεις ἐθήγοντο πολλοὶ, ὧδε δὲ τὰ ἐπιχώρια δόρατα, οἱ ἄγγωνες, ἐτέρωθι δὲ τῶν ἀσπίδων αἱ διερρωγυῖαι[43] πρὸς τὸ ἐνεργὸν μετεποιοῦντο, καὶ ῥᾳδίως αὐτοῖς ἅπαντα παρεσκεύαστο. Αἰτὴ γὰρ τοῦδε τοῦ ἔθνους ἡ ὅπλισις, καὶ οἷα οὐ τεχνιτῶν δεῖσθαι ποικίλων, ἢ μόνον[44] ὑπ' αὐτῶν, οἶμαι, τῶν χρωμένων διακοσμεῖσθαι, εἴ καί τι διαφθαρείη. Θωράκων μὲν γὰρ καὶ κνημίδων ἀγνῶτες τυγχάνουσιν ὄντες, τὰς δὲ κεφαλὰς οἱ μὲν πλεῖστοι ἀσκεπεῖς ἔχουσιν, ὀλίγοι δὲ καὶ κράνη ἀναδούμενοι μάχονται· γυμνοὶ δὲ τὰ στέρνα εἰσὶ καὶ τὰ νῶτα μέχρι τῆς ὀσφύος, ἐνταῦθα δὲ ἀναξυρίδας, οἱ μὲν λινᾶς, οἱ δὲ καὶ σκυτίνας διαζωνύμενοι τοῖς σκέλεσι περιαμπίσχονται. Ἵπποις δὲ ἥκιστα χρῶνται, πλὴν σφόδρα ὀλίγων, ἅτε δὴ αὐτοῖς τὸ πεζομαχεῖν σύντροφόν τε ὂν καὶ πάτριον καὶ ἄριστα μεμελετημένον. Ξίφος δὲ τῷ μηρῷ, καὶ ἀσπὶς τῇ λαιᾷ πλευρᾷ παρῄωρηται. Καὶ τοίνυν τόξα, ἢ σφενδόνας, ἢ ἄλλα ἄττα ἐκηβόλα ὅπλα οὐκ ἐπιφέρονται, ἀλλὰ πελέκεις γὰρ ἀμφιστόμους καὶ τοὺς ἄγγωνας, οἷς δὴ καὶ τὰ πλεῖστα κατεργάζονται· εἰσὶ δὲ οἱ ἄγγωνες δόρατα οὐ λίαν σμικρὰ, οὐμενοῦν ἀλλ' οὐδὲ ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαί τε, εἴπου δέη-

5. Quocirca et ipse quam optime animatus erat et universum exercitum hortabatur, non de exigua aliqua re eo prælio decernendum esse, *sed aut Italiam*, inquit, *cujus causa venimus, obtinebimus, aut hoc unum jamjam nobis reliquum erit, ut omnes inglorii moriamur. Illud itaque nos potius, viri fortes, quam hoc, velle debemus, cum in nostra manu sit positum, si strenui esse velimus, quæ optamus consequi.* Butilinus itaque hisce aliisque verbis multitudinem hortari non desistebat. Hi vero bona spe fulti arma, ut cuique visum erat, apparabant. Alibi C enim secures multæ acuebantur, alibi patria hastilia, quæ ipsi angones vocant, alibi scuta confracta, ut usui essent, reficiebantur, facileque ipsis omnia instruebantur. Vilis enim est et neglecta hujus nationis armatura, quæque variis opificibus non indigeat; sed facile ab ipsis, qui ea utuntur, si quid forte 74 fractum fuerit, refici potest. Loricas enim et ocreas non norunt. Capita plerique eorum non muniunt, pauci vero galeis tecti pugnant. Pectoribus et tergoribus ad lumbos usque sunt nudis, inde braccis sive femoralibus alii lineis, alii coriaceis cincti, tibias cooperiunt. Equis vero non utuntur, nisi admodum paucis, quippe qui ad pedestrem pugD nam, quæ ipsis familiaris patriaque est, optime sint exercitati. Ensis femori, et scutum sinistro lateri appendet: arcubus aut fundis, vel aliis telis, quæ eminus jaciuntur, non utuntur; sed ancipitibus securibus et angonibus, quibus præcipue rem gerunt. Sunt vero angones hastæ quædam, neque admodum parvæ, neque admodum magnæ, sed et ad jactu feriendum, sicubi opus fuerit, et ubi eminus collato pede confligendum est impetusque faciendus, accommodatæ. Hæ pleraque sui parte ferro

VARIÆ LECTIONES.

[37] παρασκευάσθαι R. [38] εἴη R, ἔοι vulg. [39] ἐπέπυστο R, πέπυστο vulg. [40] ἐκείνων R, ἐκείνου vulg. et inipr. [41] δὴ καὶ ἕκ. R, δὴ ἕκ. vulg. ἐνθάδε τεθν. R, intpr. *hic moriemur*, τὸ τεθν. vulg. [42] ξυνεσκευάζοντο R. [43] διερρωγυῖαι R, διερραγυῖαι vulg. [44] f. καὶ μ.

Digitized by Google

sunt obductæ, ita ut perparum ligni a laminis ferreis nudum conspiciatur, atque adeo vix tota imæ hastæ cuspis; supra vero ad extremitatem spiculi, adunci quidam mucrones utrinque prominent, ex ipso spiculo instar hamulorum reflexi, et deorsum vergentes. In conflictu itaque Francus miles hunc angonem jacit; quod telum si corpori inflictum fuerit, adigitur quidem **75** intro, uti verisimile est, cuspis, neque is qui ictus est, neque alius quisquam facile telum evellere potest; obstant enim acuminati illi hamuli altius carni inhærentes, et acerbos cruciatus excitant, adeo ut etiam si hostem nequaquam letale vulnus accepisse contingat, ex eo tamen intereat. Si vero scuto impactum fuerit, statim ex eo propendet, et circumagitur, infima sui parte solum verrens et versans. Is vero qui ictus est, neque telum scuto evellere valet, hamulis mordicus inhærentibus, neque ense amputare, quod nimirum ad lignum pertingere non possit, ferreis laminis, quibus id obductum est, obsistentibus; quod simul ac viderit Francus, confestim pede insultat, et proculcans imam hastam, scutum pondere sui corporis deprimit, ita ut, gestantis manu sese nonnihil laxante ac remittente, caput et pectus nudentur. Tum ille, nudum hostem neque munitum nactus, facile trucidat, sive securi frontem feriens, sive alia hasta jugulum trajiciens. Ac talis quidem est Francorum armatura, atque ita ad prælium apparabantur.

6. Narses vero Romani exercitus prætor ubi hæc cognovit, statim et ipse universo exercitu Roma educto, non procul ab hostibus castra locat, sed unde et strepitus exaudiri et vallum conspici posset. Hoc itaque modo cum duo exercitus in mutuum conspectum venissent, accurate utrinque acies instruebantur, præsidiaque et excubiæ locabantur, et duces ordines militares obibant. Spes vero et metus, **76** variæque animorum fluctuationes, et quicunque affectus inopinati de rebus magnis decertaturis suboriri solent, nunc hos nunc illos incessebant. Omnia vero Italiæ oppida dubia suspensaque hærebant, cui tandem parti cederent. Interea Franci, proximos vicos vastantes, commeatum transvehebant. Quod ubi animadvertit Narses, ad suum dedecus hoc pertinere censebat molesteque ferebat, si hostium calones ita libere loca quam maxime vicina pertransirent, perinde ac si nullum hostem vidissent. Visum itaque ei non est amplius id ferendum, sed omnibus viribus prohibendum. Cha-

A σοι[45], καὶ ἐς τὰς ἀγχεμάχους παρατάξεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἐφικνεῖσθαι[46]. Τούτων δὲ τὸ πλεῖστον μέρος σιδήρῳ πάντοθεν περιέχεται, ὡς ἐλάχιστόν τι διαφαίνεσθαι τοῦ ξύλου, καὶ μόλις ὅλον τὸν σαυρωτῆρα· ἄνω δὲ ἀμφὶ τὸ ἄκρον τῆς αἰχμῆς καμπύλαι τινὲς ἀκίδες ἐξέχουσιν ἑκατέρωθεν ἐξ αὐτῆς δήπου τῆς ἐπιδορατίδος, ὥσπερ ἄγκιστρα[47] ὑπογναπτόμενα, καὶ ἐς τὰ κάτω [P. 41] νενεύκασι. Καὶ οὖν ἀφίησι τυχὸν ἐν συμπλοκῇ τοῦτον δὴ τὸν ἄγγωνα Φράγγος ἀνήρ· καὶ εἰ μὲν σώματί που ἐγχρίψειεν, εἰσδύεται μὲν εἴσω, ὥσπερ εἰκὸς, ἡ αἰχμή, οὔτε δὲ αὐτὸν τὸν βληθέντα οὔτε ἄλλον τινὰ[48] ἐρύσαι ῥᾳδίως ἔνεστι τὸ δόρυ. Εἴργουσι γὰρ αἱ ἀκίδες ἔνδον ἐνεχόμεναι τῇ σαρκὶ[49], καὶ πικροτέρας ἐπάγουσαι[50] τὰς ὀδύνας, ὥστε εἰ καὶ μὴ καιρίαν τὸν πολέμιον τρωθῆναι ξυνενεχθείη, ἀλλὰ ταύτῃ γε διαφθαρῆναι. Εἰ δέ γε ἐς[51] ἀσπίδα παγείη, ἀποκρέμαται μὲν αὐτίκα ἐξ αὐτῆς, καὶ ξυμπεριάγεται, συρομένου[52] ἐν τῷ ἐδάφει τοῦ ἀπολήγοντος· ὁ δὲ βληθεὶς οὔτε ἐξελκύσαι[53] τοῦτο δὴ δύναται τὸ δόρυ διὰ τὴν εἴσδυσιν τῶν ἀκίδων, οὔτε ξίφει διατεμεῖν, τῷ μὴ ἐφικνεῖσθαι τοῦ ξύλου, ἀλλὰ τὸν σίδηρον παρατετάσθαι. Ἐπειδὰν δὲ τοῦτο ἐσίδοι[54] ὁ Φράγγος, ὁ δὲ ἀθρόον ἐπιβὰς τῷ ποδὶ καὶ ἐμπατήσας τὸν σαυρωτῆρα, καταβρίθει τὴν ἀσπίδα καὶ κατάγει, ὡς ὑποχαλάσαι τὴν τοῦ φέροντος χεῖρα, καὶ γυμνωθῆναι τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ στέρνον. Τότε δὴ οὖν αὐτὸν[55] ἄφρακτον ἐκεῖνος ἑλὼν ῥᾳδίως ἀπόλυσιν, ἢ τὸ μέτωπον πελέκει πατάξας, ἢ δόρατι ἑτέρῳ τὴν φάρυγγα διελάσας. Τοιαύτη μὲν τοῖς Φράγγοις ἡ ὅπλισις, καὶ ἐν τοῖσδε τὰ ἐς τὸν πόλεμον παρεσκευάζοντο.

ς'. Ναρσῆς δὲ ὁ[56] τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς, ἐπειδὴ ταῦτα ἐγνώκει, αὐτίκα ὄγε ἅπαντι τῷ στρατῷ ἅρας ἐκ τῆς Ῥώμης, στρατοπεδεύεται οὐ πόρρω τῶν πολεμίων, ἀλλ' ὅσον πατάγου τε ἀκούειν, καὶ διορᾶν τὸ χαράκωμα· οὕτω δὲ τῶν στρατευμάτων ἀλλήλοις ἀναφανέντων, πολλὴ μὲν ἑκατέρωθεν ὑπῆρχεν παράταξις. πολλαὶ δὲ φρουραὶ, καὶ ἀγρυπνίαι, καὶ τῶν στρατηγῶν ἀνὰ τὰ πλήθη περινοστήσεις· ἐλπὶς δὲ καὶ δέος καὶ παλιμβολία[57], καὶ ὅσα τοῖς περὶ μεγάλων ἀγωνιουμένοις[58] παράλογα ἐγγίγνεται πάθη, ἄλλοτε ἄλλοις ἐπεφοίτα· τὰ δὲ τῆς Ἰταλίας πολίσματα μετέωρα ἦν ἅπαντα καὶ δεδονημένα, ἐφ' οὓς[59] ἂν καὶ χωρήσοιεν ἀμφιγνοοῦντα. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Φράγγοι τὰς ἐχομένας κώμας δηοῦντες, τὰ ἐπιτήδεια σφίσιν ἀναφανδὸν διεκόμιζον. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἰδὼν, αἶσχος οἰκεῖον ἡγεῖτο καὶ ἐχαλέπαινεν, εἴγε ἐξείη τοῖς τῶν δυσμενῶν ἀχθοφόροις οὕτω δή τοι[60] ἀνειμένους ἐγγύτατα διαπορεύεσθαι, ὥσπερ οὐδενότι ἀντίπαλον θεωμένοις. Ἐδόκει οὖν αὐτῷ οὐκ ἐπιτρεπτέα τολοιπὸν, ἀλλὰ παντὶ σθένει διακωλυτέον. Χα-

VARIÆ LECTIONES.

[45] δεήσῃ R. [46] ἐφικνεῖσθαι R, ἀφικνεῖσθαι vulg. [47] ἄγγιστρα vulg. ὑπογναπτόμενα R, intpr. *coarctuatæ*, ὑπογαμπτόμενα vulg., ὑπογαμπτόμενα Lugd. 1 m. [48] οὔτε ἄλλον τινὰ add. R, intpr. *neque alius quisquam*. [49] ἐνεχόμεναι τῇ σαρκί. Intpr. *cervice latius hærens* (?). [50] Intpr. legebat ἐπάγουσι, *affert*. [51] ἐς om. R. [52] συρομένου R, συρομένη vulg. [53] οὔτε ἐξελκύσαι R (Cl.), οὔτε ξυνελκύσαι vulg. [54] ἐνίδοι R. [55] αὐτὸν add. ex R, intpr. *hostem*. [56] ὁ add. ex R. [57] παλιμβολία R, παλιμβολίαι Lugd. 1 m. et Suid. s. v., idque explicat: ἡ εὐμετάβλητος γνώμη. Lugd. corr. παλιμβουλίαι, quod vulg. exhibet. [58] ἀγωνιζομένοις R. [59] ἐφ' οἷς R. [60] οὕτω δή τοι R, οὕτω δή τι vulg.

Digitized by Google

ράγγης[61] δέ τις ἀνὴρ Ἀρμένιος, ἐνηρίθμητο μὲν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς ταξιάρχοις, ἀνδρειότατος δὲ ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ φρενήρης, καὶ ἐν δέοντι φιλοκίνδυνος. Τούτῳ δὴ οὖν τῷ Χαράγγῃ (ἔρυτο γὰρ ἀμφὶ τὸ τέρμα τοῦ στρατοπέδου πλησιαίτατα τῶν πολεμίων ἐσκηνωμένος[62]), παρακελεύεται ὁ Ναρσῆς ἐπιέναι τοῖς ἁμαξελάταις, καὶ [P. 42] σίνεσθαι αὐτοὺς καθ' ὅ τι ἂν δύναιτο, ὡς ἂν μηκέτι χιλὸν διακομίζειν τολμῶεν. Καὶ ὃς ἅθρόον ἐξιππασάμενος[63] ἅμα ὀλίγοις τοῦ ἀμφ' αὐτὸν τάγματος, τὰς μὲν ἄλλας ἁμάξας ἀφαιρεῖται, καὶ τοὺς ἄγοντας κτείνει· μίαν δέ τινα αὐτῶν χόρτῳ σεσαγμένην ἀγρίῳ τε καὶ γεγηρακότι, προσάγει[64] τῷ πύργῳ, ὃν δὴ ἐπὶ τῆς γεφύρας οἱ Φράγγοι ἐτύγχανον ἐξειργασμένοι, ᾗπέρ μοι εἴρηται πρότερον. Καὶ οὖν ἐνταῦθα προσπελάσας τὴν ἅμαξαν, πῦρ ἐμβάλλει τῷ χόρτῳ, μεγίστης δὲ φλογὸς ἐξαπίνης[65] ἀρθείσης, ῥᾳδίως ἅπασα ἡ τύρσις ἐνεπίμπρατο, ἅτε δὴ ξύλοις ἐσκευασμένη. Οἱ δὲ ἄνδρες τῶν βαρβάρων ὁπόσοι ἐπὶ φρουρᾷ ἐτετάχατο, ἐπειδὴ ἀμύνεσθαι οὐκ ἠδύναντο, ἀλλ' ἤδη που καὶ αὐτοὶ πυρπολεῖσθαι ἤμελλον, ἔγνωσαν μεθεῖναι τὸ χωρίον, καὶ οἱ μὲν μόλις ἐνθένδε διεκπεσόντες ἐπὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον καταφεύγουσιν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς γεφύρας ἐγκρατεῖς[66] ἐγεγένηντο. Τούτων δὲ οὕτω ξυνενεχθέντων, αὐτίκα οἱ Φράγγοι ταραχῆς, ὡς τὸ εἰκός, ἐνεπίμπλαντο, καὶ πρὸς τὰ ὅπλα ἐχώρουν. Σφαδάζοντες τῷ θυμῷ καὶ λυττῶντες, κατέχειν τε ἐν ἑαυτοῖς τὰ φρονήματα οὐκ ἠδύναντο[67], ἀλλὰ τολμητίαι γε ἦσαν πέρα τοῦ μετρίου καὶ θαῤῥαλέοι, ὡς μηκέτι ἠρεμεῖν ἐθέλειν μηδὲ διαμέλλειν[68], ἀλλ' αὐθημερὸν παρατάττεσθαι· καὶ ταῦτα προειρημένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν Ἀλαμανικῶν μάντεων, μὴ δεῖν ἐκείνης τῆς ἡμέρας διαμάχεσθαι, ἢ γιγνώσκειν ὡς ἅρδην ἅπαντες ἀπολοῦνται. Οἶμαι μὲν οὖν εἰ καὶ τῇ ὑστεραίᾳ ἢ καὶ καθ' ἑτέραν ἡ ξυμβολὴ ἐγεγόνει, πάντως[69] ἂν τοῦτο ἐκεῖνο ἐπεπόνθεσαν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ τότε ἀπέβη. Οὐ γὰρ δή που ἡ τῆς ἡμέρας ἐναλλαγὴ ἀπέχρησεν ἂν αὐτοῖς ἐς τὸ μὴ οὐχὶ[70] ποινὰς ἀποτίσαι ὧν ἐτύγχανον ἠσεβηκότες. Ἴλιγξ ἀλλ' ὅμως εἴτε οὕτω ξυμβάν, εἴτε καὶ ἴσως τῶν Ἀλαμανικῶν χρησμολόγων ὅτῳ δὴ οὖν τρόπῳ τὰ ἐσόμενα ἐπιφρασαμένων, οὐ κενὸν τοῖς πολλοῖς οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα. Ὅπως δὲ τῶν ἐφεξῆς ἕκαστα ἐπράχθη, αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς ὡς οἷόν τέ μοι λελέξεται.

ζ'. Ὁ μὲν γὰρ τῶν Φράγγων λεὼς ὧδέ πως εἶχεν ὁρμῆς, καὶ ἤδη αὐτοῖς[71] τὰ ὅπλα μετεχειρίστο. Ἐξώπλισε δὲ καὶ ὁ Ναρσῆς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ ὑπεξῆγε τοῦ στρατοπέδου, ἐφ' ᾧ ἐν μεταιχμίῳ γενέσθαι, οὗπερ ἔδει αὐτοὺς ἐς φάλαγγα καταστῆναι. Ἐν ᾧ δὲ τὸ στράτευμα ἐκεκίνητο, καὶ ἤδη ὁ στρατηγὸς τῷ ἵππῳ ἐπεβεβήκει[72], ἀγγέλλεταί οἱ, ὡς Ἔρουλός τις ἀνὴρ, οὐ τῶν πολλῶν παρ' αὐτοῖς καὶ διαλανθανόντων, ἀλλ' εὐπατρίδης ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ἀρίδηλος, ἕνα τῶν οἰκείων θεραπόντων ἀπεκτονὼς

A ranges vero, vir quidam Armenius, Romanis tribunis accensus erat, strenuus imprimis, et prudens, et in adeundis periculis moderate audax. Huic itaque Charangi (erant enim ejus tentoria in extremis castris quam proxime hostium fixa) mandat Narses ut in curruum vectores impetum faceret, eisque quantum posset noceret, ne amplius pabula transvehere auderent. Ipse vero confestim paucis e sua legione equitibus secum ductis, reliqua quidem plaustra intercipit et vectores trucidat. E quibus **77** plaustris unum multo rurali aridoque feno onustum turri admovet, quam Franci in ponte exstruxerant, cujus supra mentionem feci. Hoc itaque plaustro ita ad turrim admoto, ignem feno immittit. Ingenti vero flamma repente sublata, facile
B universa turris utpote lignea conflagravit. Tum barbari quotquot in ejus præsidio erant collocati, cum eam tueri non possent, ipsique incendio illo perituri viderentur, stationem deserendam censuerunt; ac difficulter quidem inde delapsi, ad exercitum ipsorum confugerunt; Romani vero ponte potiuntur. Iis ita peractis, Franci statim tumultu, uti par erat, pleni ad arma convolant, frementes ira et rabidi, et summa animi impotentia correpti, ultraque modum audaces et præsidentes non ultra quiescendum sibi censebant, neque cunctandum, sed eo ipso die prælium committendum; quantumvis Alemannici vates prædixissent illo die confligendum non esse, aut scirent se ad unum omnes
C perituros. Ego vero ita existimo, etiamsi postridie aut alio ab hoc die prælium commissum fuisset, eumdem plane, qui tunc fuit, eventum futurum fuisse. Neque enim unius diei immutatio hoc effecisset, quominus impietatis suæ pœnas luerent. Cæterum sive hoc ita evenerit, sive etiam fortasse **78** Alemannicis vatibus quocunque tandem modo futura prædicentibus, certe non vanum neque irritum id vaticinium multis est visum. Quo pacto autem deinceps reliqua gesta sint, accurate statim, quoad ejus fieri poterit, dicentur.

D 7. Franci itaque ita animis æstuabant, et jam arma corripuerant. Narses etiam suos armavit castrisque eduxit, donec ad medium inter duos exercitus spatium venisset, ubi oportebat eos in aciem disponi. Interea vero dum exercitus movet, et jam prætor equum conscenderat, nuntiatur ipsi Herulum quemdam non e multis inter ipsos, neque obscurum, sed nobilem imprimis illustremque virum, quemdam e domesticis suis servis, quod aliqua in re deliquisset, miserrime interfecisse. Statim itaque

VARIÆ LECTIONES.

[61] Χαράγγης R et intpr. hic et mox. Vulg. Χαναράγγης, quod, puto, memoria ex Procopii *Persicis* suppeditabat scribenti, immemori ibi dignitatis nomen esse. [62] ἐσκηνωμένος R, ἐσκηνημένος vulg. [63] ἐξιππάσας R. [64] Suid. s. v. σεσαγμένην : παρεισάγει. [65] ἐξαπίνης R, ἐξαπιναίως vulg. [66] ἐγκρατεῖς add. ex R, intpr. *Romani e vestigio ponte potiuntur*; addit igitur εὐθύς. Vulc. conj. ἐκ τούτου. [67] ἐνεπίμπλαντο R, ἀνεπίμπλαντο vulg. [68] διαμέλλειν R, διαμέλειν vulg. [69] πάντες R. [70] μὴ οὐχὶ R, μὴ οὐ vulg. [71] αὐτοῖς R, αὐτῷ vulg. [72] ἐπιβεβήκει R.

Digitized by Google

adductis habenis equum sistens, homicidam in medium producit, tanquam fas non esset prælium adire, nisi cæde expiata. Interrogatus ergo ab eo barbarus, cum factum fateretur neque inficias iret, imo e contrario assereret, liberam dominis esse potestatem de servis suis pro suo arbitrio decernendi, ut et alii scirent, nisi officium facerent, similiter secum actum iri : cum itaque veluti nulla cædis perpetratæ pœnitudine ductus, pervicax **79** et jactabundus, et cædem spiranti similis permaneret, Narses lictoribus, ut eum interficiant, mandat; atque is quidem, ense ilia perfossus, interiit. Herulorum vero turba, utpote barbari, dolebant molesteque id ferebant, et a prælio se subducere statuebant. Narses vero, hoc pacto cæde expiata, et de Herulis parum sollicitus, in aciem progressus, edixit universæ multitudini et proclamavit, ut quicunque victoriæ particeps esse vellet, una secum sequeretur; usque adeo ille aperte divini numinis auxilio erat fretus, et veluti ad rem antea dijudicatam accedebat. Sindual autem Herulorum dux turpe quiddam et generoso animo indignum censebat, si tanto prælio utrinque instructo, ipse pariter et sui defectionis insimularentur ; et viderentur re quidem ipsa hostes reformidasse; formidinem vero suam prætextu benevolentiæ erga mortuum palliasse. Nequaquam itaque conquiescere sustinens, Narseti significat, opperiatur se, utpote jamjam cum suis adventurum. Narses vero se quidem non præstolaturum respondit, curaturum tamen, ut et ipsi suo in acie loco ordinentur, etiamsi paulo serius advenerint. Heruli itaque optime armati, bonoque ordine ocius procedebant.

8. Narses autem cum ad locum pervenisset, ubi committendum **80** erat prælium, statim exercitum in phalangem instruxit atque disposuit; atque equites quidem utrinque ad alas erant collocati, hastas et peltas gestantes, arcus etiam et enses appensos, nonnulli etiam sarrissas habentes. Narses vero in dextro cornu constitit. Zandalas etiam familiæ magister et quotquot ex servis et domesticis bello non inepti erant, astabant. Ab utroque vero latere Valerianus et Artabanes cum suis copiis, quibus mandatum erat, ut nonnihil circa densiorem silvam laterent; cumque hostes impetum facerent, confestim in eos ex occulto irruerent omnique ex parte premerent. Omnem vero locum intermedium pedites obtinebant. In ipsa enim exercitus fronte antesignani loricas ad pedes usque demissas induti, va-

A εἴη οἰκτρότατα ἐφ' ὅτῳοῦν καὶ σφαλέντα. Αὐτίκα δὴ οὖν ἐπισχὼν τῷ ῥυτῆρι τὸν ἵππον, παράγει ἐς μέσον τὸν ἀνδροφόνον, ὡς οὐχ ὅσιον ὂν ἐπὶ τὸν πόλεμον ἰέναι πρὶν ἀπολυμήνασθαι καὶ ἀφαγνίσαι τὸ μίασμα. Ἐπεὶ δὲ αὐτῷ πυνθανομένῳ τὸ πραχθὲν ἀνωμολόγει ὁ βάρβαρος καὶ οὐκ ἀνῄνετο, τούναντίον μὲν οὖν καὶ ἐφετὸν[73] εἶναι ἔφασκε τοῖς κεκτημένοις [P. 45] τοὺς σφετέρους δούλους ᾗ βούλονται μετιέναι, ὅτι τε καὶ οἱ ἕτεροι, εἰ μὴ σωφρονοῖεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ οἵδε παραπλήσια[74] πείσονται · ἐπειδὴ ὧν ὥσπερ οὐ μεταμέλον αὐτῷ τῆς παροινίας, θρασύς γε ἦν ἔτι καὶ ὑψαγόρας καὶ λίαν φρονοῦντι[75] ἐῴκει, παρακελεύεται ὁ Ναρσῆς τοῖς δορυφόροις ἀποκτεῖναι τὸν ἄνδρα. Καὶ ὁ μὲν ξίφει τὴν λαπάραν διατορηθεὶς ἐτεθνήκει · ὁ δὲ τῶν Ἐρούλων ὅμιλος, οἷα δὴ βάρβαροι, ἠνιῶντο καὶ ἐχαλέπαινον, καὶ ἀπόμαχοι ἔεσθαι διενοοῦντο. Ὁ δὲ Ναρσῆς οὕτω πως[76] τὸ τῆς μιαιφονίας ἄγος ἀποδιοπομπησάμενος, καὶ τῶν Ἐρούλων ὀλίγα φροντίσας, ἐχώρει ἀνὰ τὴν παράταξιν, ἀνειπὼν ἐν κοινῷ καὶ ἀναβοήσας[77], ὡς Ὅ γε βουλόμενος τῆς νίκης μεταλαχεῖν, ξυνεπέσθω. Οὕτω δή τι ἄρα διαφανῶς ἐπεποίθει τῇ τοῦ κρείττονος ἐπικουρίᾳ, καὶ ὡς ἐπὶ προδιεγνωσμένοις ἐφοίτα. Σίνδουαλ δὲ, ὁ τῶν Ἐρούλων ἡγεμὼν, αἰσχρόν τι εἶναι ἡγεῖτο καὶ ἀγεννὲς, εἴ γε πολέμου τοσούτου ξυνεστηκότος, αὐτός γε καὶ ὁ ἀμφ' αὐτὸν στρατὸς λειποταξίου[78] ἁλοῖεν, δόξοιέν[79] τε τῷ μὲν ἔργῳ δεδιέναι τοὺς πολεμίους, σκῆψιν δέ τινα καὶ προκάλυμμα τῆς δειλίας τὴν περὶ τὸν τεθνεῶτα εὔνοιαν πεποιῆσθαι. Οὔκουν ἠρεμεῖν ἀνασχόμενος ἐσήμαινε τῷ Ναρσῇ ἀναμένειν, ὡς καὶ αὐτῶν δοον οὔπω παρεσομένων · ὁ δὲ, μενετέα μὲν οὐκ ἔφη, μελήσειν δὲ ὅμως αὐτῷ ὅπως ἂν ἐν δέοντι καὶ οἵδε τάξαιντο[80], εἰ καὶ ὀλίγῳ ὕστερον τύχοιεν ἀφιγμένοι · οἱ μὲν οὖν Ἔρουλοι εὖ μάλα ἐξωπλισμένοι, ἐπορεύοντο βάδην ἐν κόσμῳ.

η'. Ναρσῆς δὲ ἐπεὶ ἐν τῷ χώρῳ ἐγεγόνει, οὗ δὴ συμπλέκεσθαι ἔμελλεν, αὐτίκα ἐς φάλαγγα καθίστη τὸν στρατὸν καὶ διέτασσεν. Οἱ μὲν οὖν ἱππεῖς ἑκατέρωθεν ἐπὶ τῶν ἄκρων ἐτετάχετο[81], δοράτια φέροντες καὶ πέλτας, τόξα τε καὶ ξίφη παρῃωρημένα· ἦσαν δὲ οἳ καὶ σαρίσσας ἐκράτουν. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ κέρως εἱστήκει. Ζανδαλᾶς τε, ὁ τῶν ὀπαδῶν ἐπιστάτης, τοῦ τε θητικοῦ καὶ οἰκετικοῦ ὁπόσον οὐκ ἀπόλεμον ἦν, ἀλλὰ καὶ οἵδε παρῆσαν. Ἐπὶ θάτερα δὲ οἱ[82] ἀμφὶ Βαλεριανόν τε καὶ Ἀρταβάνην, προστεταγμένον αὐτοῖς ὑποκρύπτεσθαι πρὸς βραχὺ ἀνὰ τὰ λάσια τῆς νάπης, καὶ ἐπειδὰν εἰσβάλλοιεν[83] οἱ πολέμιοι, τότε δὴ ἀθρόον αὐτοῖς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἐπιέναι, καὶ ἀμφιβόλους ποιεῖσθαι. Ἅπασαν δὲ τὴν μεταξὺ χώραν ὁ πεζὸς εἶχεν. Ἔμπροσθεν μὲν[84] γὰρ ἐπὶ τοῦ μετώπου οἱ πρωτοστάται θώρακας ποδήρεις

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[73] ἐφετὸν emendavi : nam ἐφιέναι inter alia ab optimis scriptoribus pro *permittere* ponitur. Intpr. *licere asserebat*. ἐφιτὸν R, ἐφικτὸν vulg. [74] παραπλήσια R, παραπλήσιον vulg. [75] φρονοῦντι R, Lugd. pro φρονοῦντι corr. in mg. φρονοῦντει. Vulc. præfert φονῶντι. [76] ἀπόμαχοι — οὕτω πως om. R. [77] ἀναβοήσας R, βοήσας vulg. [78] Suid. s. v. λειποταξίου : αὐτός γε καί. [79] δόξοι R. [80] τετάξαιντο R. [81] ἐτετάχατο R, τετάχοτο vulg. [82] Pro οἱ R. καί. [83] εἰσβάλλοιεν R, εἰσβάλοιεν vulg. [84] μὲν add. R. ἐπὶ μετ. R. Post πρωτοστάται addit. intpr. *quibus ad bellum erat cum Romanis inita societas*.

Digitized by Google

ἐνειμένοι [95] καὶ κράνη καρτερώτατα τὸν συνασπισμὸν ἐπεποίηντο· ἐξῆς δὲ οἱ ἄλλοι ἐς βάθος ἀλλήλοις ἐνέκειντο [96], ἕως εἰς τοὺς οὐραγοὺς [97] ὁ ξυλλογισμὸς ἐτελεύτα· τὸ δὲ ψιλὸν ἅπαν καὶ ἐκηβόλον, ὄπισθεν περιίθει καὶ ἀνέμενεν τὸν καιρὸν, ἡνίκα δέοι ἀκροβολίζεσθαι. Ἀπεκέκριτο δὲ τόπος [98] τοῖς Ἐρούλοις, τῆς [P. 44] φάλαγγος τὸ μεσαίτατον, καὶ ἦν ἔτι κενὸς, οὐ γάρ πω ἐκεῖνοι παρῆσαν. Ἐν τούτῳ δὲ ἄνδρες δύο [99] τῶν Ἐρούλων (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη ἠὐτομοληκότες παρὰ τοὺς πολεμίους ὀλίγῳ ἔμπροσθεν, ὡς καὶ ἀγνοεῖν δή που τὰ ὕστερον [100] τῷ Σίνδουαλ βεβουλευμένα) ἐξωτρυνέτην ἅπαντας τοὺς βαρβάρους ὡς τάχιστα ἐπιφοιτᾷν τοῖς Ῥωμαίοις· *Εὑρήσετε γὰρ αὐτοὺς, ἔφη, ταραχῆς τε καὶ ἀκοσμίας ἀναπεπλησμένους, τοῦ μὲν Ἐρουλικοῦ στρατοῦ χαλεπαινόντων καὶ ξυγκινδυνεύειν ἀναιρουμένων, τοῦ δὲ ἄλλου πλήθους τῇ ἐκείνων ἀποστάσει κατατεπληγμένου.* Τούτοις δὲ ὁ Βουτιλῖνος ἀνεπέπειστο ῥᾳδίως, τῷ βούλεσθαι, οἶμαι, ἀληθῆ γε αὐτὰ καθεστάναι. Αὐτίκα δὴ οὖν ἐπῆγε τὸν στρατὸν, καὶ ἅπαντες ξὺν προθυμίᾳ ἐχώρουν ἰθὺ τῶν Ῥωμαίων, οὐ μὴν ἠρεμαίοις, οὐδὲ κατὰ κόσμον, ἀλλὰ τοῖς ἀγγέλμασιν ἀνεπτερωμένοι [101], θορύβῳ εἶχοντο καὶ προπετείᾳ, ὡς αὐτοβοεὶ ἅπαν τὸ ἀντιστατοῦν [102] ἁναρπασόμενοι. Ἦν δὲ αὐτοῖς ἡ ἰδέα τῆς παρατάξεως, οἷονεὶ ἔμβολον [103]· δελτωτῷ γὰρ ἐῴκει, καὶ τὸ μὲν ἐμπρόσθιον, ὁπόσον ἐς ὀξὺ ἐλήγειν, στεγανόν τε ἦν καὶ πεπυκνωμένον τῷ πάντοθεν ταῖς ἀσπίσι περιπεφράχθαι, φαίης τε ἂν αὐτοὺς συὸς κεφαλὴν τῇ συνθέσει ἀποτυπώσασθαι· τὰ δὲ σκέλη ἑκατέρωθεν κατὰ στίχους τε καὶ λόγους ἐς βάθος ξυγκείμενα, καὶ ἐπιπλεῖστον ἐς τὸ ἐγκάρσιον παρατεταμένα, διίστατο ἀλλήλων ἠρέμα καὶ ἀπεκέκριτο [104], καὶ προϊόντα ἐς μέγιστον εὖρος ἀπετελεύτα, ὡς καὶ τὸ μεταξὺ χωρίον κενὸν καθεστάναι, καὶ τὰ νῶτα γυμνὰ τῶν ἀνδρῶν στοιχηδὸν διαφαίνεσθαι. Ἀπεστραμμένοι γὰρ σφᾶς αὐτοὺς ἐτύγχανον, ὅπως ἂν [105] τοῖς μὲν πολεμίοις ἀντιπρόσωποι εἶεν, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀγωνίζοιντο τὰς ἀσπίδας προβεβλημένοι, τὰ δὲ ὀπισθίδια τῷ [106] ἀλλήλοις ἀντιτετάχθαι διαφυλάττοιντο.

A lidissimasque galeas gestantes, testudinem fecerant; post hos vero alii densa inter se serie stabant, in agros usque desinentes. Universa vero levis armatura, sagittariique et funditores a tergo erant collocati, velitandi tempus opperientes. Herulis vero in medio totius agminis locus erat designatus; neque enim adhuc illi advenerant. Interea duo Heruli, qui paulo ante ad hostes defecerant, adeo ut quid postea consilii cepisset **81** Sindual, ignorarent, barbaros omnes incitabant, ut quam citissime Romanos adorirentur, affirmantes fore ut apud eos omnia tumultus et perturbationis plena essent deprehensuri, quod nimirum Herulorum copiæ indignabundæ secessionem fecissent prœliumque una adire detrectarent; et reliquæ multitudinis animi illorum B defectione essent consternati. Hisce ita dictis Butilinus facile persuasus, quippe qui vera ut essent optabat, confestim copias in hostem eduxit, omnesque magna animorum alacritate recta in Romanos ferebantur, non quidem sensim et placide ordinateque, sed nuntiis animum ipsis alasque addentibus, turbulente ac præcipitanter, tanquam primo impetu quidquid hostium esset discerpturi. Erat autem ipsis forma aciei instar cunei, A litteræ figuram præ se ferens, anteriore quidem sui parte in acutum desinens. Pressa enim erat et densa, scutis undequaque inter se consertis munita; dixisses suis caput sua structura efformare. Alæ vero utrinque ex centuriis et decuriis in longum compositæ, et ut plurimum in obliquum protensæ, paulatim ab sese dilatabantur et dirimebantur, in maximam latitudinem desinentes; adeo ut locus intermedius vacuus relinqueretur, et nudata militum terga seriatim conspicerentur. Aversi enim inter se stabant, ut hostibus adversi essent, **82** et ex tuto confligerent, scutis protecti: terga vero mutua illa inter se contrapositione tuerentur.

Θ'. Ἀλλὰ γὰρ τῷ Ναρσῇ, τύχης τε αἰσίας κυρήσαντι, καὶ τὸ πρακτέον ἄριστα μηχανησαμένῳ, ἅπαντα ἐς δέον ἀπέβη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ βάρβαροι ξὺν βοῇ πολλῇ [107] καὶ ἀλαλαγμῷ δρομαῖοι ἐπανελθόντες, συνέῤῥαξαν τοῖς Ῥωμαίοις, αὐτίκα [108] διέσεισαν τοὺς ἐπὶ τῷ ὁμφαλῷ πρωτοστάτας ἀμφὶ τὸ κένωμα ἐσπεσόντες· οὕπω γὰρ παρῆσαν οἱ Ἐρουλοι, ἥ τε ἀρχὴ, διατεμοῦσα τὸ βάθος τῶν λόχων, καὶ φόνον οὐ πολὺν ἐργασαμένη, ὑπὲρ τοὺς οὐραγοὺς ἐξηνέχθη. Ἔνιοι δὲ αὐτῶν καὶ περαιτέρω ἐχώρουν ὡς τὸ στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων αἱρήσοντες [109]. Τότε δὴ ὁ Ναρσῆς ἐπικάμψας ἠρέμα καὶ ὑπομηκύνας τὰ κέρα [1], καὶ ἐπικάμπιον ἐμπροσθίαν (ὡς ἂν οἱ τακτικοὶ ὀνομάσαιεν)

9. Narseti autem, et prosperam fortunam nacto, quique quod facto erat opus optime excogitarat, cuncta ex animi sententia successere. Postquam enim barbari ingenti clamore ululatuque excitato concitatius prorruentes impetum in Romanos fecerunt, confestim antesignanos medio inter duo cornua loco stantes perrumpentes in vacuum illum exercitus locum irruerunt; neque enim adhuc Heruli advenerant: et prima quidem barbarici exercitus pars, perfracta ordinum serie, et cæde non magna edita, in postremum aciei agmen delata est, nonnulli vero etiam ulterius progressi, tanquam Romanorum castra capturi. Tum Narses inflexis

VARIÆ LECTIONES.

[95] ἐνειμένοι Lugd. mg. (Cl.), vulg. ἐνημμένοι, R corr. in mg. ἐνημένοι [96] ἐνέκειντο R; Lugd., ἐνέκειντο edd. [97] οὐραγοὺς R, intpr. *ad postremos usque*, vulg. ἀγροὺς. ὁ ξυλλογισμὸς add. R. intpr. *agmen claudebatur.* [98] τόπος i. Ἐρ. R, τοῖς Ἐρ. τ. vulg. [99] δύο R, Lugd., δύω edd. [100] ὕστερα R. [101] ἀναπτερωμένοι R. Pro εἶχοντο Bon. Vulc. conj. εἶποντο. [102] ἀντιτατταῦν R. [103] Suid. s. v. ἔμβολον· οἷον εἰς. [104] Suid. διεκέκριτο. [105] ἂν deest ap. Suidam. οὐκ pro ἐκ Sph Par. [106] ὀπίσθια διὰ τὸ Suid. [107] πολλῇ add. ex R et intpr., *cum clamore ingenti.* [108] αὐτίκα δὲ R. [109] αἱρήσαντες; R. [1] τὰ κέρα R, τὰ κέρατα vulg.

Digitized by Google

sensim porrectisque alis, inversa aciei fronte (quod artis illius periti ἐπικάμπιον ἐμπροσθίαν vocaverint), equitibus sagittariis mandat, ut utrinque sagittas in hostium terga mutuo emittant; quod et ipsi facile præstabant. Cum enim barbari pedites essent, ipsi ex equis editiores exsistentes facillime poterant ferire distantes expansosque, neque eis anterius officere valentes. Neque erat difficile arbitror equitibus ad extremitates constitutis proximos sibi et quam maxime vicinos hostes sagittis transmittere; eos vero qui ex adverso conspiciebantur vulnerare. Trajiciebantur itaque Francis omni ex parte terga, Romanis quidem qui ad dextrum **83** cornu positi erant, hostem ea in parte infestantibus : qui vero in sinistro cornu erant, eos qui in altera : cumque ita tela alternatim utraque ex parte in contrarium ferrentur, et quidquid obvium erat disperderent, barbari neque telorum ictus evitare poterant, neque unde ferirentur satis animadvertebant. Cum enim Romanis adversa fronte oppositi starent, singulique in id tantum, quod præ manibus erat, intenti respicerent, et adversus gravis armaturæ milites in principiis stantes præliarentur; equestres autem sagittarios utpote retro positos non conspicerent et telorum ictus non pectoribus sed tergis exciperent; quo mali venissent intelligere non poterant. Plerisque vero eorum ne dubitandi quidem ambigendique de iis quæ agebantur locus relinquebatur; statim cum ipso ictu morte eos corripiente. Cadentibus enim semper exterioribus, statim interiorum terga nudabantur, cumque id assidue continenterque fieret, copiæ quam citissime labefactabantur atque interibant, et ad paucitatem redigebantur. Interea Sindual et Heruli cum prælio appropinquassent, in hostes incurrunt, qui perfracta penetrata que Romanorum acie, reliquos præverterant. Statim itaque atque ad manus ventum est, pugnam cum eis conserunt : at illi inopinato rei eventu perculsi, imo potius insidias esse suspicati, confestim in fugam sunt versi; transfugas insimulantes, quod ab eis essent decepti. Sindual vero acriter **84** eis absque ulla intermissione instabat, donec alios quidem prostravit, alios vero in vorticosum flumen adegit. Atque ita Herulis in suum locum receptis, vacuitas illa in medio exercitus suppleta est, et phalanx clausa : Francique deinceps veluti retibus involuti, omni ex parte cædebantur. Nam et ordo ipsorum penitus erat dissolutus, et confuse inter se glomerabantur, quid facerent ignari. Romani autem non solum sagittis eos interficiebant, sed et gravioris et levioris armaturæ milites invecti hastas in eos torquebant, et contis profligabant, ensibusque obtruncabant; equites etiam diductis alis eos

A τὴν φάλαγγα, καταστήσας, παρακελεύεται τοῖς ἱπποτοξόταις ἐφιέναι τὰ βέλη ἑκατέρωθεν ἐναλλάξ δὴν ἐς τὰ μετάφρενα τῶν πολεμίων. Οἱ δὲ κατὰ ταῦτα ῥᾳδίως ἐποίουν. Ἅτε γὰρ πεζοὺς [P. 45] ὄντας τοὺς βαρβάρους ἐκ τῶν ἵππων ὑπερανέχοντες, εὐκολώτατα ἠδύναντο βάλλειν τὸ ἀφεστηκὸς καὶ ἠπλωμένον καὶ ἐλεύθερον τοῦ ἐπιπροσθοῦντος. Καὶ ἦν οὐ χαλεπὸν, οἶμαι, τοῖς ἐπὶ τῶν ἄκρων ἱππόταις τὸ μὲν κατὰ σφᾶς μέρος τῶν δυσμενῶν καὶ πλησιαίτατον ὑπερβαίνειν τοῖς βέλεσι, τοὺς δὲ ἀντικρὺ φαινομένους τιτρώσκειν. Διεπερονῶντο τοιγαροῦν πάντοθεν τὰ νῶτα οἱ Φράγγοι, τῶν μὲν ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ κέρως τεταγμένων Ῥωμαίων τοὺς ἐκεῖθεν λυμαινομένων, τῶν δὲ ἐπὶ θάτερα τοὺς ἑτέρους. Οὕτω τε οἱ ἄτρακτοι παραλλὰξ ἐς τἀναντία φερόμενοι, καὶ ἅπαν τὸ παρεμπίπτον

B διαφθείροντες ἐλάνθανον, οὔτε φυλάξασθαι τῶν βαρβάρων οἵων τε γιγνομένων, οὔτε ὅθεν βάλλονται σαφῶς ἐπισκοπούντων· ἀντιμέτωποι γὰρ τοῖς Ῥωμαίοις ἑστῶτες, καὶ ἐς μόνον τὸ καθ' αὑτοὺς ὡς ἕκαστοι ἀποβλέποντες, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἔμπροσθεν ὁπλίτας ἐκ χειρὸς διαμαχόμενοι, τοὺς δὲ ἱπποτοξότας ὡς δὴ ὄπισθε [3] τεταγμένους οὐ μάλα ὁρῶντες, τά τε στέρνα οὐ βαλλόμενοι, ἀλλὰ τὰ νῶτα, οὐκ εἶχον διαγιγνώσκειν [4] οὗπερ ἐτύγχανον ὄντες κακοῦ. Τοῖς δὲ πλείστοις οὐδὲ τοῦ [5] διαπορεῖν καὶ ἀμφιγνοῆσαι τὰ ποιούμενα χώρα ἐγίγνετο, ἅμα τῇ πληγῇ τῆς τελευτῆς ἐπιφοιτώσης. Πιπτόντων γὰρ ἀεὶ τῶν ἐκτὸς, εὐθὺς οἱ ἔνδοθεν ἀνεφαίνοντο, καὶ τούτου θαμὰ γιγνομένου, διέρρει αὐτοῖς τὰ πλήθη ὡς τάχιστα καὶ ἥφα-

C νίζετο, καὶ ἐς ὀλιγότητα ὑπεχώρει. Ἐν τούτῳ δὲ Σίνδουάλ τε καὶ οἱ Ἔρουλοι πελάσαντες τῇ μάχῃ, ὑπαντιάζουσι τῶν πολεμίων τοῖς διαπεραιωθεῖσι τὴν παράταξιν καὶ προελαμένοις [6]. Αὐτίκα δὴ οὖν αὐτοῖς ἐς χεῖρας ἐλθόντες ἔργου εἴχοντο· οἱ δὲ τῷ ἀπροσδοκήτῳ καταπληγέντες, καὶ μᾶλλον ἐνέδραν εἶναι τὸ χρῆμα ὑποτοπήσαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἐτράποντο, κατατιώμενοι τοὺς αὐτομολήσαντας, ὡς δὴ ὑπ' ἐκείνων ἐξηπατημένοι. Οἱ δὲ ἀμφὶ Σίνδουαλ οὐκ ἀνίεσαν [7], ἀλλ' ἐνέκειντο, ἕως τοὺς μὲν κατεστόρεσαν, οἱ δὲ ἐς τὰς τοῦ ποταμοῦ ἐξέπεσον δίνας. Οὕτω τε τῶν Ἐρούλων τῷ σφετέρῳ χώρῳ ἐγκαταστάντων, τό τε κένωμα ἐπληροῦτο, καὶ ἡ φάλαγξ συνεκέκλειστο, καὶ τολοιπὸν οἱ Φράγγοι, καθάπερ εἰς ἄρκυς ξυνειλημμένοι, ἐκτείνοντο πάντοθεν. Ἥ τε γὰρ τάξις αὐτοῖς

D τελεώτατα διελέλυτο, καὶ χύδην ἐπὶ σφᾶς ὑπελίττοντο, οὐκ ἔχοντες ὅ τι καὶ γένοιντο. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι οὐ μόνον τοῖς τόξοις αὐτοὺς διεχρῶντο, ἀλλὰ τό τε ὁπλιτικὸν καὶ οἱ ψιλοὶ ἐπῆσαν, δορατιά τε ἀκοντίζοντες καὶ τοῖς κόντοις διωθούμενοι, καὶ ταῖς μαχαίραις κατατέμνοντες, οἵ τε ἱππεῖς ὑπερκερώσεις ποιούμενοι ὑπεδέχοντο αὐτοὺς εἴσω καὶ ἀπελάμβανον. Εἴ δέ τι αὐτῶν [P. 46] καὶ διέφυγε τὰ ξίφη, οἱ δὲ τῇ διώξει ἐκβιαζόμενοι ἐς τὸν ποταμὸν κατεφέροντο, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[3] ἀντιμέτωπα R. [3] ὄπισθεν vulg. [4] διαγινώσκ. vulg. [5] τοῦ Lugd., τὸ R, τῶν Par. ἀμφαγνοῆται R. [6] προαλαμένοις Lugd., προαλλαμένοις R, προαλωμένοις edd. [7] ἀνίεσαν — ἐνέκειντο R (Gl.), Lutpr. *intermittendo — institit.*, ἀνίεσαν — ἔκειντο vulg., Lugd. mg. *fort.* ἐνέκειντο.

Digitized by Google

ὑποβρύχιοι γιγνόμενοι ἔθνησκον· οἰμωγή τε ἠκούετο [8] ἀπανταχοῦ τῶν βαρβάρων οἰκτρότατα διολλυμένων· αὐτός τε δὴ οὖν Βουτιλῖνος ὁ στρατηγὸς καὶ ὅλον τὸ στράτευμα πανωλεθρίᾳ ἠφάνιστο, ἐν τοῖς καὶ οἱ τῶν Ἐρούλων πρὸ τῆσδε τῆς συμπλοκῆς [9] μεταβάντες, καὶ οὐδεὶς ὅστις τῶν Γερμανῶν ἐς τὰ πάτρια ἐνόστησεν ἦθη, ὅτι μὴ πέντε ἄνδρες ὁτῳδηοῦν τρόπῳ διαδεδρακότες. Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη [10] ἀρίδηλον, ὡς ποινὰς ὑπέσχον τῶν ἀδικημάτων, καὶ ὑπερτέρα τις αὐτοὺς μετῆλθεν ἀνάγκη; Ὁ μὲν γὰρ μυρίος ἐκεῖνος ὄμιλος τῶν Φράγγων τε καὶ Ἀλαμανῶν, καὶ τῶν ὅσοι δὴ αὐτοῖς τυχὸν ἕτεροι τὸν πόλεμον ξυνδιήνεγκαν, ἄρδην ἀνήρπαστο, μόνοι δὲ ὀγδοήκοντα τῶν Ῥωμαίων ἄνδρες ἀπέθανον, οἱ δὴ ἐτύγχανον ὑποδεξάμενοι τὴν πρώτην ἐμβολὴν τῶν πολεμίων. Ἱστέουσαν δὲ ἐν [11] τῷδε τῷ ἔργῳ τῶν μὲν Ῥωμαϊκῶν ταγμάτων σχεδόν τι ὅπαντες, βαρβάρων δὲ τῶν ξυστρατευομένων Ἀλίγερνος ὁ Γότθος (παρῆν γὰρ καὶ ὃς ἐν τῇ μάχῃ), Σίνδουάλ τε ὁ τῶν Ἐρούλων στρατηγὸς, καὶ οὐδέν τι ἔλαττον ἔσχε τῶν ἄλλων. Ἅπαντες δὲ τὸν Ναρσῆν ἐν ἐπαίνῳ ἐποιοῦντο καὶ ἀπεθαύμαζον, ὡς τῇ ἐκείνου προμηθείᾳ ἐπὶ μέγα δόξης χωρήσαντες.

ι'. Νίκη γὰρ οὕτω λαμπρὰ καὶ διαφανὴς, καὶ ἐς τόδε ὑπερβολῆς προελθοῦσα οὐ ῥᾳδίως, οἶμαι, ἀνὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἑτέρῳ τῳ ξυνηνέχθη. Εἰ δέ που ἄρα καὶ ἕτεροι πρότερον παραπλήσια τοῖς Φράγγοις [12] πεπόνθασιν, ἀλλ' εὕροις γε ἂν καὶ [13] ἐκείνους ἀδικίας ἕκατι διαφθαρέντας. Δάτις μὲν γὰρ πάλαι ὁ Δαρείου σατράπης ἅμα στρατεύματι Περσικῷ, Μαραθωνάδε [14] ἀφιγμένος καταστρέψασθαι τὴν Ἀττικὴν ᾔετο χρῆναι, καὶ μὲν δὴ καὶ ἅπασαν τὴν Ἑλλάδα. Αἰτία δὲ ἦν τῆς ἐφόδου ὅσον μὲν οὐδὲν [15] οὐδὲ δίκαιον· ὅτι δὲ βασιλέα Δαρεῖον, ὡς ἔοικε, τὸ τῆς Ἀσίας μέγεθος οὐκ ἐχώρει, ἀλλὰ δεινὰ ἐποιεῖτο εἰ μὴ χειρώσοιτο καὶ τὴν Εὐρώπην. Ταῦτά τοι καὶ ἡσσῶντο ἀνακράτος ὑπὸ Μιλτιάδου [16] οἱ Μῆδοι. Τοσοῦτοι γὰρ αὐτῶν ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ ἀνῄρηνται, ὥστε ἀμέλει πρὸ τῆς μάχης τοὺς Ἀθηναίους (λέγεται γὰρ οὕτω) χιμάρους [17] ἰσαρίθμους τῶν ἀπολουμένων δυσμενῶν τῇ Ἀρτέμιδι [18] θύσειν ἀπειλήσαντας, ἐς τοσοῦτον ὅλεφ ἐντυχεῖν τῇ Ἀγροτέρᾳ, καὶ ἀπόνασθαι [19] τῆς εὐθηρίας, ἐς ὅσον μὴ οἵους τε γενέσθαι τὸ χαριστήριον ἀποτίσαι, ἀλλ' [20] ἐπιλιπεῖν θυομένας ἔτι τὰς αἶγας, καὶ πρὸς ἀντίδοσιν μὴ διαρκέσαι. Σέρξης δὲ ἐκεῖνος ὁ πάνυ, καὶ τὰ τοῦ Σέρξου θαύματα, τῷ ἄρα γε τρόπῳ ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων νενίκηται, ἢ ὅτι ὁ μὲν ἀλαζών τε ἦν καὶ ἀτάσθαλος, καὶ καταδουλωσόμενος ἦει [21] τοὺς οὐδὲν ἠδικηκότας, μόνῳ τε τῷ πλήθει πίσυνος καὶ τῇ τῶν ὅπλων παρασκευῇ, εὐβουλίᾳ οὐ μάλα ἐχρῆτο· οἱ δὲ ὅσιά γε δρῶντες, ὑπὲρ τῆς σφετέρας

A circumveniebant et concludebant; si qui vero eorum enses effugerant, hi ipsi insectantium vi compulsi præcipites in flumen ferebantur, barbaris passim miserrime pereuntibus. Ipse itaque dux Butilinus cum universo exercitu ad internecionem periit: inter quos etiam illi Heruli qui ante prælium transfugerant; neque quisquam e Germanis ad suos est reversus, præter quinque viros, quocunque tandem modo illi evaserint. Quonam vero pacto non sit perspicuum eos impietatis suæ pœnas luisse, superiore quadam necessitate ipsis incumbente? Infinita **85** enim illa Francorum pariter et Alemannorum turba, et quotquot alii sociale cum ipsis bellum gesserant, penitus deleti sunt; soli vero ex Romanis octoginta viri desiderati, qui quidem primum hostium impetum exceperant. In hoc autem

B prælio strenue rem gesserunt e Romanis legionibus fere omnes; ex auxiliaribus vero barbaris Aligernus ille Gothus (nam et ipse conflictui interfuit) et Sindual Herulorum dux nihilo aliis inferior. Omnes vero Narsetem laudibus extollebant atque admirabantur, tanquam ipsius prudentia ad tantam gloriam evecti.

10. Adeo enim illustrem ac splendidam, adeoque excellentem victoriam non facile crediderim prioribus sæculis cuiquam obtigisse. Si qui vero etiam alii antehac non absimilem cladem acceperunt, reperies et illos ob injusta impiaque ipsorum facta periisse. Datis enim olim Darii satrapa ubi cum

C Persarum exercitu Marathonem venisset, Atticam se, imo vero universam Græciam, eversurum sperabat. Causa vero expeditionis neque æqua neque justa erat; sed cum Darium regem, uti videtur, Asiæ magnitudo non caperet, grave ipsi molestumque erat nisi etiam Europam subjugaret: idcirco etiam summa vi devicti sunt a Miltiade Medi. Tot enim ab ipso in illo prælio cæsi fuerunt, ut Athenienses, cum ante pugnam (ita enim fertur) comminati essent, se totidem numero hircos Dianæ sacrificaturos **86** quot hostes interfecissent, adeo propitiam habuerint venatricem deam adeoque prospere venarentur, ut suscepta vota persolvere nequirent, sed sacrificatis etiam capellis numerum cæsorum exæquare non possent. Xerxes vero ille

D magnus et Xerxis miracula, quonam, obsecro, modo a Græcis victa sunt, quam quod ille quidem et arrogans et iniquus erat, et eos subjugaturus venerat, a quibus nullam injuriam acceperat? Et sola multitudine armorumque apparatu fretus, recto consilio non admodum utebatur. Græci vero æqua facientes pro sua libertate pugnabant, nihil quoad ejus fieri

VARIÆ LECTIONES.

[8] καὶ ὑποβρύχιοι — ἠκούετο add. ex R et intpr. *et gurgitibus hausti interibant. unde et barbarorum continens ejulatus — audiebatur.* [9] συμπλ. R. [10] εἴη om. R. [11] δ' ἐν R. [12] τοῖς Φράγγοις add. ex R et intpr. *non absimilem — cladem — quam et Franci* [13] καὶ om. R. [14] Vulg. et R. Μαραθῶνα δέ. [15] οὐδὲν inserui ex R, vulg. et intpr. om. [16] Intpr. *unde per Miltiadem devicti cum Date ipso et principe et debellati sunt Medi.* [17] χιμαίρας R. [18] τῇ Ἀρτέμιδι R, vulg. articulus deest. [19] ἀπόνασθαι R. (Cl.), ἀπωνασθαι vulg. εὐκτηρίας Lugd. in mg. [20] ἀλλ' om. R. [21] εἴη R 2 m.

Digitized by Google

poterat prætermittentes, sed quod in rem ipsorum esset et consultantes et exsequentes. Gylippi vero Lacedæmonii tropæa, et Niciæ Demosthenisque cladem, omniaque ad Syracusas mala, num aliunde quispiam fluxisse comperiet quam ex amentia pariter et iniquitate? Quid enim sibi volebant Athenienses, eum, hoste qui pro foribus erat neglecto, quam longissime a domo exercitum ducerent, Siciliamque infestarent? Posset vero **87** quispiam etiam alia multa ejuscemodi stulta iniquaque consilia enumerare, utque suis auctoribus sint perniciosa; sed hæc nunc commemorasse sufficerit. Tum vero Romani (redeundum enim est ad institutum), cum suos qui in prælio cecidissent patrio more tumulassent, hostiumque cadavera spoliassent, maximam armorum vim congesserunt. Vallo etiam ipsorum subverso, omnibusque direptis, ita tandem præda onusti, pæana canentes, et corollis redimiti, et præfectum decenter compositeque deducentes, Romam redierunt. Videre autem erat longe lateque circa Capuam campos omnes cruore ac tabo perfusos, et fluvium præ cadaverum, quibus opplebatur, multitudine exundantem. Mihi vero quidam ex indigenis retulit, carmen quoddam tabulæ saxeæ a quopiam inscriptum fuisse, ad ripas fluminis positæ, quod sic habet:

Densa Casilino raptata cadavera ab amne
Tyrrheni accepit vasta crepido maris,
Ausonius Francos quo tempore straverat ensis,
Quotquot Butilino paruerant misero.
Felicem o fluvium! fuerit vice namque tropæi,
Barbarico tingi posse cruore diu.

88 Hoc itaque epigramma sive revera saxo incisum fuit, sive alioqui hominum sermonibus celebratum ad me pervenit, non abs re, ut arbitror, hoc loco a me est relatum. Fuerit enim non inelegans monumentum eorum quæ illo prælio acciderunt.

11. Interea vero Romanis nuntiatum est, quem exitum Leutharis omnesque ejus copiæ in Venetis habuissent. Tum itaque multo amplius et cives et exercitus festivas choreas ludosque panegyricos agitabant, tanquam nihil ultra hostile metuentes, et in pace tranquillitateque deinceps victuri. Hostibus enim Italiam sua invasione inquietantibus ita passim penitus deletis, non putabant alios superventuros. Atque hoc quidem erat multitudinis judicium; quippe quæ nequaquam accurate res per-

A ἐλευθερίᾳ; ἠμύνοντο, [P. 47] οὐδὲν αὐτοί; τῶν ἐς δύναμιν παρειμένων [86], ἀλλὰ βουλευόμενοί τε τὰ δέοντα καὶ ἐπιτελοῦντες; Τὰ δὲ Γυλίππου [87] τρόπαια τοῦ Σπαρτιάτου, τήν [88] τε Νικίου καὶ Δημοσθένους κατάλυσιν, καὶ ἅπαντα τὰ ἐν Συρακούσαις κακά, μῶν ἄλλοθεν εὕροι τις ἂν [89] γεγενημένα ἢ ἐξ ἀνοίας τε καὶ ἀδικίας; Τί γὰρ ἠβούλοντο οἱ [90] Ἀθηναῖοι, τοὺς ἐπὶ θύραις πολεμίους ἀφέντες, οἱ δὲ [91] ὡς πορρωτάτω ἐπιστρατεύειν καὶ λυμαίνεσθαι τῇ Σικελίᾳ; Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα ἔχοι τις ἂν ἀπαριθμεῖσθαι ἀφροσύνης τε καὶ ἀδικίας τοιάδε κυήματα [92], καὶ ὅπως σίνονται τοὺς χρωμένους, πλὴν ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἡγοῦμαι ἀποχρώντως ἐν τῷ παρόντι εἰρῆσθαι. Τότε δὲ οἱ Ῥωμαῖοι, (ἐς γὰρ τὰ πρότερα [93] αὖθις ἰτέον) τοὺς μὲν σφετέρους νεκροὺς, ᾗ νενόμισται, καταχώσαν-
B τες, τοὺς δὲ τῶν [94] πολεμίων σκυλεύσαντες, μέγα τι χρῆμα ἤθροισαν ὅπλων, καταστρεψάμενοί δὲ αὐτῶν καὶ τὸ χαράκωμα, καὶ ἅπαντα διαρπάσαντες, οὕτω δὴ τῇ λείᾳ σεσαγμένοι [95], παιανίζοντές τε καὶ στεφανηφοροῦντες, καὶ τὸν στρατηγὸν ἐν κόσμῳ προηγούμενοι, ἐς τὴν Ῥώμην ἐπανῆλθον. Ἦν δὲ ἰδεῖν ἐπιπολὺ τὰ ἀμφὶ Καπύην [96] ἅπαντα πεδία τῷ λύθρῳ περιῤῥεόμενα, καὶ ὑπερχειλῆ τὸν ποταμὸν τῷ ὑπερπεπλῆσθαι [97] σωμάτων. Ἐμοὶ δέ τις τῶν ἐπιχωρίων καὶ ἐλεγεῖόν τι ἔφη ἐς κύρβιν τινὰ λιθίνην ὑπό του γεγράφθαι ἀμφὶ τὰς ὄχθας [98] τοῦ ποταμοῦ ἱδρυμένην, ὧδέ [99] πως ἔχον·

Ῥεῖθρα Κασουλίνου [100] ποταμοῦ βεβαρημένα νε-
[κροῖς
Δέξατο Τυρσηνῆς ἠϊόνος κροκάλη,
Ἡνίκα Φραγγικὰ φῦλα κατέκτανεν Αὐσονὶς αἰχμή,
Ὁππόσα [97] δειλαίῳ πείθετο Βουτιλίνῳ·
Ὄλβιστον [98] τόδε χεῦμα, καὶ ἔσσεται ἀντὶ τροπ-
[αίου
Αἵματι βαρβαρικῷ δηρὸν ἐρευθόμενον.

Τοῦτο μὲν οὖν τὸ ἐπίγραμμα, εἴτε ὡς ἀληθῶς; ἐγκεχάρακται τῷ λίθῳ, εἴτε καὶ ἄλλως ἀῤῥόμενον ἐς ἐμέ ἱκετο, οὐδέν οἶμαι τὸ κωλύον ἐνθάδε ἀναγεγράφθαι. Ἴσως γὰρ καὶ ἐς μαρτύριον οὐκ ἄχαρι ἂν εἴη τῶν ἐν τῇδε τῇ ξυμπλοκῇ γεγενημένων.

ια'. Ἐν τούτῳ δὲ τοῖς Ῥωμαίοις ἠγγέλλετο καὶ τὰ ἐν Βενετίᾳ ἐπὶ Λευθαρίῳ τε καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἅπασι ξυνενεχθέντα. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἵ τε ἀστοὶ καὶ τὰ στρατεύματα χορείας ἐτέλουν καὶ πανηγύρεις, ὡς οὐδὲν ἔτι αὐτοῖς ἀντίξουν προσγενησόμενον, ἀλλ' ἐν εἰρήνῃ τοιοῖσδε βιοτεύσοντες. Τῶν γὰρ ἐμβαλόντων ἐς τὴν Ἰταλίαν πολεμίων οὕτω δὴ ἁπανταχοῦ διολωλότων, οὐκ ᾤοντο ἄλλους [99] ἐπιβήσεσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν τὸ πλῆθος διενοεῖτο, οἷα οὐ τῶν ἀκριβῶν στοχάζεσθαι πεφυκότες, ἀλλ' ἐς ῥᾳστώνην

VARIÆ LECTIONES.

[86] παρειμένον R, παρειμένων vulg. [87] Γυλλίπου vulg. [88] τήν τε R, Lugd., τήν γε edd. [89] ἂν ins. ex R. [90] οἱ om. R. [91] οἱ δὲ R, οὐδὲ vulg., Lugd. in marg. ascriptum habet: ἐλλείπει. Bon. Vulc. aut οὐδὲ delendum, aut ἀδεῶς scribendum censebat. [92] κυήματα R, intpr. *origines*, νοήματα vulg. [93] πρότερα R, πρότερον vulg. [94] τοὺς δὲ τῶν R, τοὺς τῶν vulg. [95] σεσαγμένοι. Sic Suidas s. h. v., Lugd. in marg., intpr. *onusti*, σεσαγγηνευμένοι R, et vulg. [96] Κάπουεν R, et vulg. [97] ὑπερπεπλῆσθαι R et intpr., ὑποπεπλῆσθαι vulg. [98] Versus Agathiæ ipsius, qui inter ejus epigrammata referri debuissent a Brunckio ὑπὸ τὰς ὄχθας R. [99] ὧδέ πως R, ὡδέπη vulg. [100] Κασουλ. Const. Porph., Καυσουλ. R, Κασωλ. vulg. [97] ὁπόσα Lugd., ὁπόσῳ R. [98] ὄλβιστον. Sic edidi ex conj. Jacobsii ad *Anthol. Gr.* III, p. 951.; ὄλβιον ἂν vulg., ὤλβιον αὖ τόδε R, ὄλβι... τόδε Lugd. ῥεῦμα Const. P. [99] ἄλλα R pro ἄλλους.

Digitized by Google

ἐκβεβλημένοι [46], καὶ πρὸς τὸ ἡδόμενον τῆς γνώμης ἅπαντα κρίνοντες. Τῷ δὲ Ναρσῇ ὀρθῶς [P. 48] ἕκαστα διασκοποῦντι, ἀκολασία ἐδόκει τὸ χρῆμα καὶ παραφροσύνη, εἴ γε ἥδοντο μηκέτι ἔξειν ἀνάγκην ἑτέρους ὑποδύεσθαι πόνους, ἀλλὰ χρῆναι μᾶλλον ἐς τὸ τρυφερώτερον τῆς διαίτης ἐς ἀεὶ μεταβεβλῆσθαι. Ἐλείπετο [47] γὰρ, οἶμαι, αὐτοῖς ὑπὸ ἀβελτερίας [48] τὰς ἀσπίδας τυχὸν καὶ τὰ κράνη ἀμφορέως οἴνου ἢ [49] καὶ βαρβίτου ἀποδόσθαι, οὕτω περιττὰ τολοιπὸν καὶ ἀνόνητα ἡγοῦντο τὰ ὅπλα. Ὁ δὲ στρατηγὸς τὰ εἰκότα [50] διεγίγνωσκεν, ὡς ἄρα καὶ αὖθις πόλεμοι ἔσονται Φραγγικοὶ, καὶ ἐδείδιει, μή ποτε οἱ Ῥωμαῖοι ἐς τὸ ἀβροδίαιτον τραπέντες, τὰ φρονήματα διαφθαρεῖεν· εἶτα εἰ [51] παρατάξεως ἐπέλθοι καιρὸς, οἱ δὲ, ὄκνῳ εἴκοντες, ἀπαγορεύσαιεν τοῖς κινδύνοις. Καὶ ἴσως ἂν οὐ πολλῷ ὕστερον καὶ τόδε ξυνέβη, εἰ μὴ θᾶττον δεῖν ᾠήθη ξυγκαλεσάμενος τὰ στρατεύματα, καὶ παραινέσειν προσάγων ἀρίστην ἐς τὸ σῶφρόν τε καὶ ἀνδρεῖον τὰς γνώμας μετάγειν, καὶ ὑποτέμνεσθαι τὸ ὑπερβάλλον τῆς μεγαλαυχίας. Οὕτω δὴ οὖν ἁπάντων συνηθροισμένων [52], παραλθὼν ἐς μέσον ἔλεξεν τοιάδε·

ιβ'. *Τοὺς μὲν ἀθρόον καὶ οὐ πάλαι συμβὰν εὐτυχίας τινὸς μετασχόντας, οὐκ ἀπεικὸς, οἶμαι, πρὸς ἀπερισκεψίαν ἐκκλῖναι, καὶ τῷ ἀσυνήθει [53] καταπεπλῆχθαι, μᾶλλόν τι ἡνίκα τῷ ἀπροσδοκήτῳ καὶ τὸ παρ' ἀξίαν προσῇ. Ὑμεῖς δὲ, ὦ ἄνδρες, ποίαν ἂν καὶ προβάλοισθε σκῆψιν [54], ἤν τις ὑμᾶς τῆς μεταβολῆς αἰτιᾶται; Πότερον ὡς νῦν ἐγεύσασθε νίκης, οὐ πρότερον εἰωθότες, ἀλλ' ὑμεῖς οἱ Τώτιλάν τε καὶ [55] Τεΐαν καὶ ἅπαν τὸ Γοτθικὸν ἔθνος ἐκποδὼν ποιησάμενοι· ἀλλ' ὡς μείζονος ἢ καθ' ὑμᾶς [56] αὐτοὺς πειρᾶσθε τῆς τύχης; Καὶ ποῖον ἂν μέγεθος εὐδαιμονίας τῇ τῶν Ῥωμαίων δόξῃ συμμετρηθείη; Συγγενὲς γὰρ ἡμῖν [57] καὶ πάτριον κρατεῖν ἀεὶ τῶν πολεμίων. Καὶ τοίνυν κρατεῖτε, καὶ οὔτε μειόνων [58] ἢ καθόσον νικᾶτε ἄξιοι καθεστήκατε, οὔτε τοῦ προσήκοντος καταδεεστέραν παρέχεσθε τὴν πεῖραν· μέτεστι δὲ τούτων ὑμῖν οὐκ ἐκ ῥᾳστώνης τε καὶ ἡδυπαθείας, ἀλλ' ἐκ πόνων συχνῶν καὶ ἱδρώτων καὶ τῆς τῶν κινδύνων μελέτης. Οὐκοῦν χρεὼν ὑμᾶς καὶ νῦν ἐμμένειν τοῖς προεγνωσμένοις [59], καὶ μὴ μόνον ἥδεσθαι τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος πέρι, ὅπως ὅμοιον ἔσται, σκοπεῖν. Τοῖς γὰρ μὴ ταῦτα λογιζομένοις οὐ μόνιμα τὰ τῆς εὐπραγίας, ἀλλὰ πρὸς τοὐναντίον ὡς τὰ πολλὰ μεταχωροῦσιν αἱ τύχαι. Καὶ τεκμήριον ἔστω σαφὲς τόδε τὸ τῶν Φράγγων πάθος, ἐφ' ᾧ [60] νῦν ὑμεῖς δικαίως αὐχεῖτε. Εὖ γὰρ αὐτοῖς τέως τῶν πραγμάτων ἐχόντων, οἱ δὲ πρὸς ἀλαζονείαν τραπέντες, πόλεμον ἤραντο καθ'

pendere solet, sed otio ignaviæque immersa ex eo quod jucundum gratumque ipsi est, omnia judicat. Narseti vero recte omnia consideranti stultitia dementiaque videbatur, si ademptam sibi deinceps omnem alios labores subeundi necessitatem putarent; sed molliori vitæ sese totos dederent. Parum enim aberat, ut præ stoliditate scuta et galeas amphoris vinariis et barbitis commutarent : adeo supervacanea inutiliaque sibi in posterum fore arma rebantur. Narses autem verisimiliter colligebat, **89** non defutura nova cum Francis bella; et verebatur ne, si otio sese et mollitiei semel dedidissent, masculum eorum robur enervaretur; et, si rursus in aciem prodeundum esset, ignavia victi in præliis animum desponderent. Et fortasse non multo post hoc ipsum evenisset, nisi confestim convocatis omnibus copiis, optima oratione cohortandos et ad temperantiam fortitudinemque traducendos ipsorum animos duxisset, nimiamque arrogantiam et jactantiam retundendam. Omnibus itaque in unum congregatis, ipse in medium progressus in hunc modum verba fecit :

12. *Qui repente et præter veterem suum morem prospere rem gerunt, haud sane dissentaneum fuerit, si felicitatem suam moderate non ferant, et novitate victoriæ perculsi insolescant, præcipue si illi, quibus inopinata victoria accidit, parum etiam ea digni fuisse videantur. At vos, o viri, quid excusationis estis prætensuri, si quis vos hujus mutationis animorum insimulet? Anne, quod nunc primum victoriam degustetis, antehac non assueti? Atqui vos et Totilam et Teiam et universam Gothicam nationem profligastis. Sed majorem quam quæ in vos cadere solet felicitatem experti estis. Quænam vero felicitatis magnitudo potest Romanorum gloriæ æquiparari?* **90** *Innatum enim vobis et patrium est, hostes semper vincere. Vincitis itaque, neque minori victoria digni estis, neque inferiorem vestra dignitate et meritis fortunam estis consecuti. Est vero quod hæc accepta feratis non ignaviæ et mollitiei, sed continuis laboribus atque sudoribus præliorumque exercitationi. Quocirca insistendum vobis est etiam nunc veteribus institutis, neque solum ob præsentem rerum statum lætari, sed de futuro etiam, ut similis sit, sollicitos esse oportet. Qui enim ita consilia sua non instituunt, iis prosperitas stabilis ac diuturna esse non potest, sed in contrarium plerumque fortuna vertitur. Cujus quidem rei evidens argumentum hæc Francorum clades fuerit, ob quam vos nunc merito gloriamini. Cum enim res illorum hactenus bono in statu essent, ipsi animis elati atque insolescentes bellum adversus nos susceperunt, spei lubricitatem*

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἐκβεβλημένοι R, ἐμβεβλημένοι vulg. et intpr. *involuti* [47] ἐλείπετο R, Lugd. corr. (Cl.), ἐλίπετο vulg. [48] ἀβελτηρίας R. [49] ἢ ins. ex R. [50] τὰ εἰκότα R, τῶν εἰκότων vulg. Bon. Vulc. conj. διὰ τῶν εἰκότων. [51] εἰ om. R. [52] συνοιθρ. vulg. ἐς μέσον R, ἐς μέσους vulg. [53] ἐν τῷ ἀσ. R. [54] σκέψιν R. [55] Τώτιλλαν καὶ T. R. [56] καθ' ἡμᾶς. R. [57] ἡμῖν R, intpr. *nobis innatum*, ὑμῖν vulg. [58] μεῖον R. [59] συνεγνωσμένοι; R. [60] ἐφ' ὧν R et intpr. *quibus devictis*.

Digitized by Google

non prævidentes. Perierunt itaque omnes, sua potius ipsorum temeritate, quam nostris armis. Turpe igitur fuerit vos, o viri Romani, ita ut barbari affectos esse, neque tantum mentis, quantum corporis robore esse superiores. Neque enim quisquam vestrum sibi persuadeat, nihil ultra infestum nobis metuendum, universis nimirum hostibus deletis. Quod ut maxime ita esset, tamen ne sic quidem a moribus vestris est discedendum, neque ab officio abstinendum; sed neque rerum ipsarum negotiorumque **91** *naturam ac statum cum consiliis vestris congruere quisquam comperiat. Francorum enim natio est populosissima et maxima, et apprime in re bellica exercitata: et cæsi a nobis exigua quædam erant eorum portio, et quidem tantula, ut metum ipsis non sit injectura, sed potius iram concitatura. Verisimile itaque non est eos conquieturos, neque contumeliam tacite in pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos ducturos, brevique bellum redintegraturos. Vos itaque nunc, abjecta, si placet, ignavia, instaurate vestram in adeundis periculis bellicis alacritatem, eo quam antea majorem, quo majora præteritis futura sunt exspectanda. Ita enim perseverantibus vobis, si quidem quam citissime advenerint, præparatos vos offendent nullaque mora indigentes. Si vero omnino tardaverint (utrumque enim dicendum est), vestræ tamen res in tuto erunt collocatæ, et quam optime vobis consuluisse videbimini.* Talia monente Narsete, pudor universum exercitum invasit, et prioris vesaniæ pœnitudo. Atque hi quidem negligentia vecordiaque abjecta ad patrios mores redierunt. Τοῦ Ναρσοῦ παραινέσαντος, αἰδὼς ἅπαντα κατεῖχεν τὸν στρατὸν μεταμέλον αὐτοῖς τῆς παρανίας. Καὶ οἱ μὲν τὸ ἐκμελές τε καὶ ἀκόλαστον τῆς γνώμης ἀποβαλόντες, ἐς τὰ πάτρια ἤθη μετεκοσμοῦντο.

A ἡμῶν, οὐ προορώμενοι τὸ σφαλερὸν τῆς ἐλπίδος. Ἀπολώλασι τοιγαροῦν ἅπαντες τῇ σφῶν αὐτῶν ἀβουλίᾳ μᾶλλον, ἢ τοῖς ἡμῶν [P. 49] ὅπλοις. Αἰσχρὸν τοίνυν ὑμῖν, ὦ ἄνδρες Ῥωμαῖοι, ταυτὶ παθεῖν τοῖς Βυρβάροις, καὶ μὴ τοσοῦτον ταῖς γνώμαις αὐτῶν περιεῖναι, ὁπόσον τῇ ῥώμῃ· μηδὲ γὰρ οἰέσθω τις ὑμῶν, ὡς οὐδὲν ἔτι πολέμιον ἔσται, ἁπάντων δῆθεν τῶν δυσμενῶν διαφθαρέντων. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο βεβαίως προσῆν, ἀλλ' οὐδ' ὡς ὑμῖν [88] μεταθετέον τοὺς τρόπους, οὐδὲ τοῦ πρέποντος ἀφεκτέον. Οὐ μὴν οὐδὲ συμβαίνουσαν εὕροι τις ἂν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ταῖς ὑμετέραις ἐννοίαις. Οἱ γὰρ Φράγγοι, πολυάνθρωπόν τι γένος καὶ μέγιστον, καὶ λίαν ὀρθῶς τὰ πολεμικὰ [84] ἠσκημένον, ἀπόμοιρα δέ τις αὐτῶν οἱ νεανιχμένοι βραχεῖα, καὶ ὅση μὴ δέος αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ὀργὴν ἀναστῆσαι. Οὔκουν εἰκὸς αὐτοὺς ἡσυχάσειν, οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀπορρήτῳ τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πλείονι στρατῷ καθ' ἡμῶν [87] ἥξουσι, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀναμαχοῦνται. Νῦν οὖν ὑμεῖς, εἰ δοκεῖ, παρέντες τὴν ῥᾳθυμίαν, ἀνανεώσασθε τὸ φιλοκίνδυνον πλέον ἢ πρότερον, ὅσῳ [88] καὶ μείζονα τῶν φθασάντων τὰ ἐσόμενα προσδοκητέον. Οὕτω γὰρ ὑμῖν διατελοῦντων, εἰ μὲν ὡς τάχιστα παρεῖεν, καὶ δὴ παρεσκευασμένοις [89] ὑμῖν προσπαλοῦσι καὶ οἷοις μελλήσεως μὴ προσδεῖσθαι. Εἰ δὲ καὶ παντάπασιν ἐνδοῖεν (εἰρήσθω γὰρ ἄμφω), ἀλλὰ τό γε ὑμέτερον [90] ἐν ἀσφαλεῖ κείσεται, καὶ τὰ κράτιστα δόξοιτε [91] ἂν βεβουλεῦσθαι. Τοιαῦτα τοῦ Ναρσοῦ παραινέσαντος, αἰδὼς ἅπαντα κατεῖχεν τὸν στρατὸν μεταμέλον αὐτοῖς τῆς παρανίας. Καὶ οἱ μὲν τὸ ἐκμελές τε καὶ ἀκόλαστον τῆς γνώμης ἀποβαλόντες, ἐς τὰ πάτρια ἤθη μετεκοσμοῦντο.

13. Portio vero quædam Gothorum, ad septem bellatorum millia, qui multis in locis Francis auxilio fuerant, cum secum reputarent Romanos non conquieturos, sed non multo post etiam in ipsos **92** irruituros, in Campsas propugnaculum sese receperunt. Firmissimum enim erat munitissimumque castellum, quippe quod in arduo monte situm erat, et in ipso jugo abruptæ omni ex parte petræ exstaret ac protenderetur, ita ut difficilem hosti aditum præberet. Eo itaque loci collecti Gothi, in tuto futuros sese putabant, et Romanis quidem se dedere nequaquam statuerant, sed omnibus potius viribus resistere, si quis in ipsos iret. Incitabat enim ipsos impellebatque ad hoc barbarus quidam vir eorum dux Ragnaris nomine, tametsi neque ejusdem cum eis nationis aut gentis (erat enim ille ex iis qui Vittores appellantur, gente Hunnica), sed quod solers maxime versutissimusque esset, et peritus quocunque modo conciliandæ sibi multitudinis, eis

ιγ'. Ἀποδασμὸς δὲ τῶν Γότθων ἐς ἑπτακισχιλίους ἄνδρας μαχίμους ἀποκεκριμένοι [83] οἳ δὴ ἐτύγχανον πολλαχοῦ τοῖς Φράγγοις προσβεβοηθηκότες, λογιζόμενοι ὡς οὐκ ἀνήσουσιν οἱ [85] Ῥωμαῖοι, ἀλλ' ἤδη καὶ τοῖς οὐκ ἐς μακρὰν ἐπιπεσοῦνται, αὐτίκα οἵ γε ἐς Κάμψας [86] τὸ φρούριον ἀνεχώρουν. Βέβαιον γὰρ ἐπιτειχῶς ἦν καὶ ἐρυμνότατον τὸ χωρίον, τῷ ἐν ὄρει τε κεῖσθαι ἀνάντει καὶ πρὸς αὐτῇ δή που τῇ ἀκρωνυχίᾳ [88] πέτρας τε ἀποτόμους πάντοθεν ἀνέχειν καὶ παρατετάσθαι, ὡς μὴ πολεμίοις εὐφρόδον εἶναι. Ἐνταῦθα δὴ οὖν οἵδε οἱ Γότθοι ξυνειλεγμένοι ζῶντο ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἔσεσθαι, καὶ προσχωρεῖν τοῖς Ῥωμαίοις οὔτι μάλα ἤβούλοντο, μᾶλλον μὲν οὖν [86] καὶ παντὶ σθένει ἀντιτετάξεσθαι, ἢν τις ἐπ' αὐτοὺς ἴοι. Ἐξώτρυνε γὰρ αὐτοὺς ἐς τοῦτο καὶ ἀνεκίνει ἀνὴρ βάρβαρος, ὃς δὴ σφῶν καὶ ἡγεῖτο, Ῥάγναρις [87] ὄνομα [88], καίτοι οὐχ ὁμογενὴς αὐτοῖς ὑπῆρχεν οὐδὲ ὁμόφυλος. Ἦν γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῶν Βιττόρων καλουμένων (Οὐννικὸν δὲ τὸ ἔθνος οἱ Βίττορες [89]), ἀλλὰ τῷ δεινὸς ἐς τὰ

VARIÆ LECTIONES.

[83] ἡμῖν R. [84] τὰ πολεμικὰ marg. R, τὰ πολέμια vulg. [87] καθ' ἡμῶν R et intpr., καθ' ὑμῶν vulg. [88] ὅσον R. [89] παρασκευασμένοις R. [90] Intpr. *nostra*; male. [91] δέξητε R. [83] ἀποκεκριμένοι R, ἀποκεκριμένως vulg. [85] οἱ om. R, [86] *Capsum* intpr. [88] ἀκρονυχίᾳ R. [86] μᾶλλον μὲν οὖν R Lugd., μᾶλλον μὴν οὖν edd. ἀντιτετάξεσθαι R, Lugd. ἀντιτάξ. edd, [87] *Regnares* intpr. [88] ὄνομα R, γὰρ ὄνομα vulg. [89] *Brittones* intpr.

Digitized by Google

μάλιστα εἶναι καὶ πανουργότατος, [P. 50] καὶ οἷος A ὅτῳ δὴ τρόπῳ δύναμιν ἑαυτῷ περιβάλλεσθαι, ἐκράτει τε τοῦ ὁμίλου καὶ ἀναμαχεῖσθαι διενοεῖτο, ὡς ἂν ἐνθένδε καὶ μᾶλλον ἀρίδηλος γένοιτο. Εὐθὺς δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἅπαντι τῷ στρατῷ ἐπ' αὐτοὺς ἐχώρει, καὶ εἶτα ἐπειδὴ αὐτῷ οὐχ οἷόν τε ἦν ἐξ ἐπιδρομῆς τῷ φρουρίῳ πελάζειν καὶ ἐν δυσχωρίᾳ διακινδυνεύειν [70], ὁ δὲ ἐς πολιορκίαν καθίστατο, καὶ πάντοθεν ἐφρούρει ὡς μηδὲν ὁτιοῦν τοῖς ἔνδον εἰσκομίζοιτο, μηδέ γε ἐκεῖνοι ἀδεῶς ᾗ βούλοιντο ἴοιεν. Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοῖσδε οὐ μάλα οἱ Βάρβαροι ἐπημαίνοντο. Ἀφθονίᾳ γὰρ πλείστῃ ὅτῃ τῶν ἀναγκαίων ἐχρῶντο [71], ἐπείπερ αὐτοῖς ἤδη [72] ἅπαντά τε τὰ ἐπιτήδεια καὶ τῶν κτημάτων τὰ τιμαλφέστατα ἐν τῷδε τῷ φρουρίῳ ὡς ἁλῶναί γε αὐτὸ οὐκ ἐνὸν, ἐσενήνεκτο. Ἀσχάλλοντες δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ τῶν Ῥω- B μαίων προσκαθεδρίᾳ, καὶ αἰσχρὸν ἡγούμενοι, εἰ μέλλοιεν οὕτω δὴ ἐπιπολὺ ἐν περιβόλῳ μετρίῳ ξυνειλῆφθαι καὶ ἐγκατείργεσθαι, ἐκδρομὰς μὲν κατὰ τῶν ἀντιπάλων θαμὰ ἐποιοῦντο, εἴ πως ἂν αὐτοὺς ἐνθένδε ἀπώσασθαι δυνηθεῖεν, οὐδὲν δὲ ὅ τι καὶ μνήμης ἄξιον ἔπρασσον.

(A. C. 554.) ιδ'. Ἐν τούτοις [73] δὲ τοῦ χειμῶνος τριβέντος, ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, ἐς λόγους ἐλθεῖν τῷ Ναρσῇ ὁ Ῥάγναρις τῶν παρόντων πέρι χρῆναι ᾠήθη, καὶ οὖν ἐπιτετραμμένον αὐτῷ παρῆν ἅμα ὀλίγοις ἐν μεταιχμίῳ, ξυνηλθέτην τε [74] ἄμφω ἐς ταυτὸ, καὶ πολλὰ ἄττα διελεγέσθην. Ἰδὼν δὲ ὁ Ναρσῆς τὸν Ῥάγναριν ἐς ἀλαζονείαν [75] ἠρμένον, καὶ πλείστῃ χρώμενον μεγαληγορίᾳ, ὡς μειζόνων τε ἢ κατ' αὐτὸν ἐφίεσθαι, κἀκ τοῦ ὑπερτέρου ἐπικομπάζειν, διέλυσεν αὐτίκα τὴν ξυνουσίαν, καὶ ἀπηγόρευσεν [76] τῇ C ξυμβάσει, καὶ ἀπέπεμπέ γε αὐτὸν αὖθις ἐς τοὐπίσω ἄπρακτον ἐπὶ τοῖς προτέροις μενοῦντα. Ὁ δὲ ἐπειδὴ ἐν τῷ λόφῳ ἐγεγόνει, καὶ ἤδη οὐ πόῤῥω τοῦ τείχους ἀφῖκτο, χαλεπαίνων ὅτι δὴ αὐτῷ οὐδὲν ὁτιοῦν τῶν ἐλπισθέντων ἀπέβη, ἐντείνει ἠρέμα λαθραίως τὸ τόξον, καὶ εἶτα ἀθρόον μεταστραφεὶς, ἀφίησι βέλος ἰθὺ τοῦ Ναρσοῦ, διήμαρτε δὲ τοῦ σκοποῦ. Ἑτέρωθι γάρ που ἀπέπτη [77] ὁ ἄτρακτος, καὶ κατέπεσεν οὐδένα σινάμενος. Μετῆλθε δὲ ὅμως ἡ δίκη εὐθὺς [78] τὴν τοῦ Βαρβάρου παρανομίαν. Οἱ γὰρ ἀμφὶ τὸν Ναρσῆν δορυφόροι ἐν ὀργῇ τὸ ἐκείνου ποιησάμενοι θράσος, ἐπιτοξάζονται εἰς αὐτὸν, καὶ πλήττεται καιρίαν ὁ δείλαιος. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλεν, ἄδικόν τι καὶ ἀγεννὲς ἐγχείρημα δράσας; Καὶ μόλις μὲν αὐτὸν οἱ ὀπαδοὶ φοράδην εἴσω τοῦ περιβόλου διακομίζουσιν. D Ἡμέρας δὲ δύο ἀρκέσας, ἀκλεῶς ἀπεβίω, καὶ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῷ καὶ παροινίας ἐς τόδε κακοῦ ἐτελεύτα. Ἐκείνου δὲ διαφθαρέντος, αὐτίκα οἱ Γότθοι (οὐ γὰρ ἀντέχειν ἔτι [79] τῇ πολιορκίᾳ οἷοί τε εἶναι ἡγοῦντο) ἐδέοντο τοῦ Ναρσοῦ τὰ πιστὰ σφίσι παρασχέσθαι [80], ὡς τοῦ ζῆν αὐτοὺς οὐκ ἀφαιρήσει· ὃ δὴ καὶ τάχιστα ὀμωμοσμένον [81], σφᾶς τε αὐτοὺς ἐκεί-

A et imperabat, et bellum instaurandum sibi censebat, ut ex eo celebrior fieret. Confestim itaque Narses cum universo exercitu in eos movit, et deinde, cum non posset primo incursu castello appropinquare, et difficili e loco conflictari, obsidione illud cinxit, omnique ex parte circumsepsit, ne quid intro inveheretur, neve illi intrepide quo luberet irent. Sed hisce rebus non admodum gravi damno afficiebantur barbari. Summa 93 enim rerum necessariarum copia abundabant, cum et commeatum omnem, quanto opus erat, et ex facultatibus suis pretiosissima quæque in illud castellum tanquam inexpugnabile convexissent. Moleste vero nihilominus ferebant Romanorum obsidionem, et turpe rati si diu adeo exiguo ambitu circumsepti concluderentur, B frequentes in hostem excursiones faciebant, si quo modo eos inde profligare possent; nihil vero relatu dignum effecere.

14. Hieme autem in hoc transacta, statim incunte vere Ragnaris paciscendum sibi in rem præsentem cum Narsete putavit. Libero itaque commeatu accepto, ad Narsetem paucis comitatus in locum inter exercitum et castellum intermedium venit; congressique inter se varios sermones miscuerunt et disceptarunt. Videns autem Narses Ragnarim superbia elatum, multaque verborum jactantia utentem, et majora quam ipsum deceret postulantem, mirumque in modum ea exaggerare, confestim colloquium solvit, et, compositione pactioneque negata, C infecta re ad suos remisit. Qui cum in collem evasisset, jamque non procul a muro abesset, indigne ferens nihil plane se eorum quæ sperarat consecutum, sensim et clam tenso arcu, subitoque conversus, sagittam recta in Narsetem torquet; quæ a scopo aberrans aliorsum delata cecidit, nemine læso. Consecuta vero statim est pœna barbari hominis nequitiam. Narsetis enim satellites facti præfidentia temeritateque irritati sagittis eum petunt, 94 et letali ictu miserum feriunt (quidni enim? cum adeo iniquum et vile facinus perpetrasset), et ægre quidem ipsum comites gestantes intra castelli muros detulerunt; cumque ad biduum supervixisset, D turpiter decessit, et perfidiæ temeritatisque suæ hunc habuit tristem exitum. Illo vero sublato confestim Gothi (neque enim obsidionem ferre posse videbantur) supplices Narseti sunt facti, ut fide data vitam ipsis condonaret: et quidem citissime jurejurando accepto, se pariter et castellum dediderunt. Narses vero neminem quidem interfecit, quia id jurarat, et alioquin æquum non esset

VARIÆ LECTIONES.

[70] καὶ — διακινδυνεύειν. Intpr. addit *nollet*. [71] ἀφθονίᾳ — ἐχρῶντο om. R et intpr. [72] ἤδη post αὐτοῖς inser. R et intepr. [73] ἐν τούτοις R, ἐν τούτῳ vulg. [74] τε R, δὲ vulg. [75] ἀλαζονίαν R. [76] ἀπηγόρευσεν R, ἀπηγόρευε vulg. [77] ἀπέπτη R, ἀπέβη vulg. [78] ἡ δ. εὐθ. R, εὐθ. ἡ δ. vulg. [79] ἔτι R, intpr. *de cætero*, ἐπὶ vulg. [80] παρέχεσθαι R [81] ὀμωμοσμένως R.

Digitized by Google

non prævidentes. Perierunt itaque omnes, sua potius A *ipsorum temeritate, quam nostris armis. Turpe igitur fuerit vos, o viri Romani, ita ut barbari affectos esse, neque tantum mentis, quantum corporis robore esse superiores. Neque enim quisquam vestrum sibi persuadeat, nihil ultra infestum nobis metuendum, universis nimirum hostibus deletis. Quod ut maxime ita esset, tamen ne sic quidem a moribus vestris est discedendum, neque ab officio abstinendum; sed neque rerum ipsarum negotiorumque* **91** *naturam ac statum cum consiliis vestris congruere quisquam comperiat. Francorum enim natio est populosissima et maxima, et apprime in re bellica exercitata: et cæsi a nobis exigua quædam erant eorum portio, et quidem tantula, ut metum ipsis non sit injecturа, sed potius iram concitatura. Verisimile itaque non* B *est eos conquieturos, neque contumeliam tacite in pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos ducturos, brevique bellum redintegraturos. Vos itaque nunc, abjecta, si placet, ignavia, instaurate vestram in adeundis periculis bellicis alacritatem, eo quam antea majorem, quo majora præteritis futura sunt exspectanda. Ita enim perseverantibus vobis, si quidem quam citissime advenerint, præparatos vos offendent nullaque mora indigentes. Si vero omnino tardaverint (utramque enim dicendum est), vestræ tamen res in tuto erunt collocatæ, et quam optime vobis consuluisse videbimini.* Talia monente Narsete, pudor universum exercitum invasit, et prioris vesaniæ pœnitudo. Atque hi quidem negligentia vecordiaque abjecta ad patrios mores redierunt. C

ἡμῶν, οὐ προορώμενοι τὸ σφαλερὸν τῆς ἐλπίδος. Ἀπολώλασι τοιγαροῦν ἅπαντες τῇ σφῶν αὐτῶν ἀβουλίᾳ μᾶλλον, ἢ τοῖς ἡμῶν [P. 49] ὅπλοις. Ἰσχυρὸν τοίνυν ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες Ῥωμαῖοι, ταυτὸ παυσεῖν τοῖς Βαρβάροις, καὶ μὴ τοσοῦτον ταῖς γνώμαις αὐτῶν περιεῖναι, ὁπόσον τῇ ῥώμῃ· μηδὲ γὰρ οἴεσθω τις ὑμῶν, ὡς οὐδὲν ἔτι πολέμιον ἔσται, ἁπάντων δῆθεν τῶν δυσμενῶν διαφθαρέντων. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο βεβαίως προσῆν, ἀλλ' οὐδ' ὡς ὑμῖν [88] μεταθετέον τοὺς τρόπους, οὐδὲ τοῦ πρέποντος ἀφεκτέον. Οὐ μὴν οὐδὲ συμβαίνουσαν εὔροι τις ἂν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ταῖς ὑμετέραις ἐννοίαις. Οἱ γὰρ Φράγγοι, πολυάνθρωπόν τι γένος καὶ μέγιστον, καὶ λίαν ὀρθῶς τὰ πολεμικὰ [86] ἠσκημένον, ἀπόμοιρα δέ τις αὐτῶν οἱ νενικημένοι βραχέα, καὶ ὅση μὴ δέος αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἐργὴν ἀναστῆσαι. Οὔκουν εἰκὸς αὐτοὺς ἡσυχάσειν, οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀπορρήτῳ τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πλείονι στρατῷ καθ' ἡμῶν [87] ἥξουσι, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀναμαχοῦνται. Νῦν οὖν ὑμεῖς, εἰ δοκεῖ, παρέντες τὴν ῥᾳθυμίαν, ἀνανεώσασθε τὸ φιλοπόνημον πλέον ἢ πρότερον, ὅσῳ [88] καὶ μείζονα τῶν φθασάντων τὰ ἐσόμενα προσδοκητέον. Οὕτω γὰρ ὑμῶν διατελούντων, εἰ μέν ὡς τάχιστα παρεῖεν, καὶ δὴ παρεσκευασμένους [89] ὑμῖν προσκαλοῦσι καὶ οἷοις μελλήσεως μὴ προσδεῖσθαι. Εἰ δὲ καὶ παντάπασιν ἐνδοῖεν (εἰρήσθω γὰρ ἀμφω), ἀλλὰ τό γε ὑμέτερον [90] ἐν ἀσφαλεῖ κείσεται, καὶ τὰ κράτιστα δόξοιτε [91] ἂν βεβουλεῦσθαι. Τοιαῦτα τοῦ Ναρσοῦ παραινέσαντος, αἰδὼς ἅπαντα κατεῖχεν τὸν στρατὸν μεταμέλον αὐτοῖς τῆς παρανίας. Καὶ οἱ μὲν τὸ ἐκμελές τε καὶ ἀκολασταῖνον τῆς γνώμης ἀποβαλόντες, ἐς τὰ πάτρια ἤθη μετεκοσμοῦντο.

13. Portio vero quædam Gothorum, ad septem bellatorum millia, qui multis in locis Francis auxilio fuerant, cum secum reputarent Romanos non conquieturos, sed non multo post etiam in ipsos **92** ituros, in Campsas propugnaculum sese receperunt. Firmissimum enim erat munitissimumque castellum, quippe quod in arduo monte situm erat, et in ipso jugo abruptæ omni ex parte petræ exstaret ac protenderetur, ita ut difficilem hosti aditum præberet. Eo itaque loci collecti Gothi, in tuto futuros sese putabant, et Romanis quidem se dedere nequaquam statuerant, sed omnibus potius viribus resistere, si quis in ipsos iret. Incitabat enim ipsos impellebatque ad hoc barbarus quidam vir eorum dux Ragnaris nomine, tametsi neque ejusdem cum D eis nationis aut gentis (erat enim ille ex iis qui Vittores appellantur, gente Hunnica), sed quod soleris maxime versutissimusque esset, et peritus quocumque modo conciliandæ sibi multitudinis, eis

ιγ'. Ἀποδασμὸς δὲ τῶν Γότθων ἐς ἑπτακισχιλίους ἄνδρας μαχίμους ἀποκεκριμένοι [92] οἳ δὴ ἐτύγχανον πολλαχοῦ τοῖς Φράγγοις προσβεβοηθηκότες, λογιζόμενοι ὡς οὐκ ἀνήσουσιν οἱ [93] Ῥωμαῖοι, ἀλλ' ἤδη καὶ τοῖς οὐκ ἐς μακρὰν ἐπιπεσοῦνται, αὐτίκα οἵ γε ἐς Κάμψας [94] τὸ φρούριον ἀνεχώρουν. Βέβαιον γὰρ ἐπισκιῶς ἦν καὶ ἐρυμνότατον τὸ χωρίον, τῷ ἐν ὄρει τε κεῖσθαι ἀνάντες καὶ πρὸς αὐτῇ δή που τῇ ἀκρωνυχίᾳ [95] πέτρας τε ἀποτόμους πάντοθεν ἀνέχειν καὶ παρατετάσθαι, ὡς μὴ πολεμίοις εὐέφοδον εἶναι. Ἐνταῦθα δὴ οὖν οἵδε οἱ Γότθοι ξυνειλεγμένοι ᾤοντο ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἔσεσθαι, καὶ προσχωρεῖν τοῖς Ῥωμαίοις οὔτι μάλα ἠβούλοντο, μᾶλλον μὲν οὖν [96] καὶ παντὶ σθένει ἀντιτετάξεσθαι, ἤν τις ἐπ' αὐτοὺς ἴοι. Ἐξώτρυνε γὰρ αὐτοὺς ἐς τοῦτο καὶ ἀνεκίνει ἀνὴρ βάρβαρος, ὃς δὴ σφῶν καὶ ἡγεῖτο, Ῥάγναρις [97] ὄνομα [98], καίτοι οὐχ ὁμογενὴς αὐτοῖς ὑπῆρχεν οὐδὲ ὁμόφυλος. Ἦν γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῶν Βιττόρων καλουμένων (Οὐννικὸν δὲ τὸ ἔθνος οἱ Βίττορες [99]), ἀλλὰ τῷ δεινὸς ἐς τὰ

VARIÆ LECTIONES.

[85] ἡμῖν R. [86] τὰ πολεμικὰ marg. R, τὰ πολέμια vulg. [87] καθ' ἡμῶν R et intpr., καθ' ὑμῶν vulg. [88] ὅσον R. [89] παρασκευασμένοις R. [90] Intpr. *nostra*; male. [91] δόξητε R. [92] ἀποκεκριμένοι R, ἀποκεκριμένως vulg. [93] οἱ om. R. [94] *Capsum* intpr. [95] ἀκρονυχίᾳ R. [96] μᾶλλον μὲν οὖν R Lugd., μᾶλλον μὴν οὖν edd. ἀντιτετάξεσθαι R, Lugd. ἀντιτάξ. edd. [97] *Regnares* intpr. [98] ὄνομα R, γὰρ ὄνομα vulg. [99] *Brittones* intpr.

Digitized by Google

μάλιστα εἶναι καὶ πανουργότατος, [P. 50] καὶ οἷος ὅτῳ δὴ τρόπῳ δύναμιν ἑαυτῷ περιβάλλεσθαι, ἐκράτει τε τοῦ ὁμίλου καὶ ἀναμαχεῖσθαι διενοεῖτο, ὡς ἂν ἐνθένδε καὶ μᾶλλον ἀρίδηλος γένοιτο. Εὐθὺς δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἅπαντι τῷ στρατῷ ἐπ' αὐτοὺς ἐχώρει, καὶ εἶτα ἐπειδὴ αὐτῷ οὐχ οἷόν τε ἦν ἐξ ἐπιδρομῆς τῷ φρουρίῳ πελάζειν καὶ ἐν δυσχωρίᾳ διακινδυνεύειν [70], ὁ δὲ ἐς πολιορκίαν καθίστατο, καὶ πάντοθεν ἐφρούρει ὡς μηδὲν ὁτιοῦν τοῖς ἔνδον εἰσκομίζοιτο, μηδέ γε ἐκεῖνοι ἀδεῶς ᾗ βούλοιντο ἴοιεν. Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοῖσδε οὐ μάλα οἱ Βάρβαροι ἐπημαίνοντο. Ἀφθονίᾳ γὰρ πλείστῃ ὅτῃ τῶν ἀναγκαίων ἐχρῶντο [71], ἐπείπερ αὐτοῖς ἤδη [72] ἅπαντά τε τὰ ἐπιτήδεια καὶ τῶν κτημάτων τὰ τιμαλφέστατα ἐν τῷδε τῷ φρουρίῳ ὡς ἀλῶναί γε αὐτὸ οὐκ ἐνὸν, ἐσενήνεκτο. Ἀσχάλλοντες δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ τῶν Ῥωμαίων προσκαθεδρίᾳ, καὶ αἰσχρὸν ἡγούμενοι, εἰ μέλλοιεν οὕτω δὴ ἐπιπολὺ ἐν περιβόλῳ μετρίῳ ξυνειλῆφθαι καὶ ἐγκατείργεσθαι, ἐκδρομὰς μὲν κατὰ τῶν ἀντιπάλων θαμὰ ἐποιοῦντο, εἴ πως ἂν αὐτούς ἐνθένδε ἀπώσασθαι δυνηθεῖεν, οὐδὲν δὲ ὅ τι καὶ μνήμης ἄξιον ἔπρασσον.

(A. C. 554.) ιδ'. Ἐν τούτοις [73] δὲ τοῦ χειμῶνος τριβέντος, ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, ἐς λόγους ἐλθεῖν τῷ Ναρσῇ ὁ Ῥάγναρις τῶν παρόντων πέρι χρῆναι ᾠήθη, καὶ οὖν ἐπιτετραμμένον αὐτῷ παρῆν ἅμα ὀλίγοις ἐν μεταιχμίῳ, ξυνηλθέτην τε [74] ἄμφω ἐς ταυτὸ, καὶ πολλὰ ἄττα διελεγέσθην. Ἰδὼν δὲ ὁ Ναρσῆς τὸν Ῥάγναριν ἐς ἀλαζονείαν [75] ἠρμένον, καὶ πλείστῃ χρώμενον μεγαληγορίᾳ, ὡς μειζόνων τε ἢ κατ' αὐτὸν ἐφίεσθαι, κἀκ τοῦ ὑπερτέρου ἐπικομπάζειν, διέλυσεν αὐτίκα τὴν ξυνουσίαν, καὶ ἀπηγόρευσεν [76] τῇ ξυμβάσει, καὶ ἀπέπεμπέ γε αὐτὸν αὖθις ἐς τοὐπίσω ἄπρακτον ἐπὶ τοῖς προτέροις μενοῦντα. Ὁ δὲ ἐπειδὴ ἐν τῷ λόφῳ ἐγεγόνει, καὶ ἤδη οὐ πόρρω τοῦ τείχους ἀφῖκτο, χαλεπαίνων ὅτι δὴ αὐτῷ οὐδὲν ὁτιοῦν τῶν ἐλπισθέντων ἀπέβη, ἐντείνει ῥᾳδίως λαθραίως τὸ τόξον, καὶ εἶτα ἀθρόον μεταστραφεὶς, ἀφίησι βέλος ἰοῦ τοῦ Ναρσοῦ, διήμαρτε δὲ τοῦ σκοποῦ. Ἑτέρωθι γάρ που ἀπέπτη [77] ὁ ἄτρακτος, καὶ κατέπεσεν οὐδένα σινάμενος. Μετῆλθε δὲ ὅμως ἡ δίκη εὐθὺς [78] τὴν τοῦ Βαρβάρου παρανομίαν. Οἱ γὰρ ἀμφὶ τὸν Ναρσῆν δορυφόροι ἐν ὀργῇ τὸ ἐκείνου ποιησάμενοι θράσος, ἐπιτοξάζονται εἰς αὐτὸν, καὶ πλήττεται καιρίαν ὁ δείλαιος. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλεν, ἀδικόν τι καὶ ἀγεννὲς ἐγχείρημα δράσας; Καὶ μόλις μὲν αὐτὸν οἱ ὀπαδοὶ φοράδην εἴσω τοῦ περιβόλου διακομίζουσιν. Ἡμέρας δὲ δύο ἀρκέσας, ἀκλεῶς ἀπεβίω, καὶ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῷ καὶ παροινίας ἐς τόδε κακοῦ ἐτελεύτα. Ἐκείνου δὲ διαφθαρέντος, αὐτίκα οἱ Γότθοι (οὐ γὰρ ἀντέχειν ἔτι [79] τῇ πολιορκίᾳ οἷοί τε εἶναι ἠγοῦντο) ἐδέοντο τοῦ Ναρσοῦ τὰ πιστὰ σφίσι παρασχέσθαι [80], ὡς τοῦ ζῆν αὐτοὺς οὐκ ἀφαιρήσει· ὃ δὴ καὶ τάχιστα ὁμωμοσμένον [81], σφᾶς τε αὐτοὺς ἐκεῖ-

et imperabat, et bellum instauramdum sibi censebat, ut ex eo celebrior fieret. Confestim itaque Narses cum universo exercitu in eos movit, et deinde, cum non posset primo incursu castello appropinquare, et difficili e loco conflictari, obsidione illud cinxit, omnique ex parte circumsepsit, ne quid intro inveheretur, neve illi intrepide quo luberet irent. Sed hisce rebus non admodum gravi damno afficiebantur barbari. Summa **93** enim rerum necessariarum copia abundabant, cum et commeatum omnem, quanto opus erat, et ex facultatibus suis pretiosissima quæque in illud castellum tanquam inexpugnabile convexissent. Moleste vero nihilominus ferebant Romanorum obsidionem, et turpe rati si diu adeo exiguo ambitu circumsepti concluderentur, frequentes in hostem excursiones faciebant, si quo modo eos inde profligare possent; nihil vero relatu dignum effecere.

14. Hieme autem in hoc transacta, statim incunte vere Ragnaris paciscendum sibi in rem præsentem cum Narsete putavit. Libero itaque commeatu accepto, ad Narsetem paucis comitatus in locum inter exercitum et castellum intermedium venit; congressique inter se varios sermones miscuerunt et disceptarunt. Videns autem Narses Ragnarim superbia elatum, multaque verborum jactantia utentem, et majora quam ipsum deceret postulantem, mirumque in modum ea exaggerare, confestim colloquium solvit, et, compositione pactioneque negata, infecta re ad suos remisit. Qui cum in collem evasisset, jamque non procul a muro abesset, indigne ferens nihil plane se eorum quæ sperarat consecutum, sensim et clam tenso arcu, subitoque conversus, sagittam recta in Narsetem torquet; quæ a scopo aberrans aliorsum delata cecidit, nemine læso. Consecuta vero statim est pœna barbari hominis nequitiam. Narsetis enim satellites facti præfidentia temeritateque irritati sagittis eum petunt, **94** et letali ictu miserum feriunt (quidni enim? cum adeo iniquum et vile facinus perpetrasset), et ægre quidem ipsum comites gestantes intra castelli muros detulerunt; cumque ad triduum supervixisset, turpiter decessit, et perfidiæ temeritatisque suæ hunc habuit tristem exitum. Illo vero sublato confestim Gothi (neque enim obsidionem ferre posse videbantur) supplices Narseti sunt facti, ut fide data vitam ipsis condonaret: et quidem citissime jurejurando accepto, se pariter et castellum dediderunt. Narses vero neminem quidem interfecit, quia id jurarat, et alioquin æquum non esset

VARIÆ LECTIONES.

[70] καὶ—διακινδυνεύειν. Intpr. addit *nollet*. [71] ἀφθονίᾳ — ἐχρῶντο om. R et intpr. [72] ἤδη post αὐτοῖς inser. R et intepr. [73] ἐν τούτοις R, ἐν τούτῳ vulg. [74] τε R, δὲ vulg. [75] ἀλαζονίαν R. [76] ἀπηγόρευσεν R, ἀπηγόρευε vulg. [77] ἀπέπτη R, ἀπέβη vulg. [78] ἡ δ. εὐθ. R, εὐθ. ἡ δ. vulg. [79] ἔτι R, intpr. *de cætero*, ἐπὶ vulg. [80] παρέχεσθαι R [81] ὠμοσμένως R.

Digitized by Google

victos crudelissime trucidari: ne vero in posterum novis iterum rebus studerent, omnes ad imperatorem Byzantium misit. Interea dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiæ Francis imperabat, ut supra est a me dictum, miserrime jam e vivis excesserat, morbo, quo inde ab ortu laborarat, absumptus. Cum vero Childebertum et Chlotharium utpote genere proximos lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat, quin totum genus perderet. Childebertus enim jam senex erat **95** et præterquam quod gravis annis esset, accedebat etiam summa infirmitas, adeo ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset. Neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum, sed filias tantum habens consenuerat. Chlotharius vero valido adhuc erat corpore, neque admodum senex; primas tantum rugas contraxerat, et filios habebat quatuor admodum juvenes atque animosos, et ad audendum promptos. Quocirca non adeunda dixit fratri bona Theodibaldi, quippe quod brevi etiam ipsum Childeberti regnum ad se et filios suos esset devolvendum. Neque eum fefellit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit; veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Pauloque post ipse quidem excessit e vivis; universum vero Francorum imperium ad solum Chlotharium est devolutum. Hic itaque fuit Italicarum et Francicarum rerum status.

15. Sub idem fere tempus, vigente æstate, Byzantii aliisque compluribus Romani imperii locis ingens terræmotus est factus, adeo ut multæ urbes tam insulares quam in continente sitæ confestim subversæ fuerint, incolæque penitus absorpti. Berytus itaque, pulcherrimus ille tum temporis Phœniciæ ocellus, tum quidem tota deformata **96** fuit, et illa insignia ac celeberrima summoque artificio elaborata ædificia corruerunt, adeo ut nullum propemodum fuerit relictum, præterquam nuda ædium pavimenta. Magna itaque indigenarum pariter et incolarum multitudo periit mole ruinæ oppressa: multi etiam juvenes advenæ nobiles et eruditi, qui addiscendarum Romanarum legum causa eo commearant. Erat enim hoc urbi patrium et veluti maxima honoris prærogativa, quod ejusmodi scholæ ei essent dicatæ. Commigrarunt itaque tum temporis legum interpretes Sidonem urbem vicinam, scholæque eo translatæ, tantisper dum Berytus instauraretur. Quod et factum est; nequaquam qui-

νοι [83] καὶ τὸ φρούριον παρέδοσαν. [P. 51] Ναρσῆς δὲ ἀπέκτεινε μὲν οὐδένα τῷ ταῦτά τε ὠμωμοκέναι, καὶ ἄλλως οὐχ ὅσιον εἶναι τοὺς ἡσημένους ὠμότατα διαχειρίζεσθαι. Ὡς ἂν δὲ μὴ [84] αὖθις νεωτερίσαιεν, ἅπαντας ὡς βασιλέα ἐς τὸ Βυζάντιον ἔστειλεν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θευδίβαλδος τὸ μειράκιον, ὃς δὴ τῶν προσαικούντων τὴν Ἰταλίαν Φράγγων ἐκράτει, ἥπερ μοι εἴρηται πρότερον, οὗτος δὲ οἰκτρότατα ἤδη ἐτεθνήκει τῇ νόσῳ περιτακεὶς [85] τῇ συντρόφῳ. Ἐπεὶ δὲ Χιλδίβερτόν τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῷ γένει ἐγγυτάτους, ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἔρις αὐτοῖς ἐνέπεσεν δεινή, καὶ εἶα μικροῦ δεῖν τῷ παντὶ λυμήνασθαι γένει. Χιλδίβερτος μὲν γὰρ γηραιὸς ἤδη ὑπῆρχεν καὶ πόρρω που ἦκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρός γε ἀσθενείᾳ εἴχετο πολλῇ, ὡς συνεσκληκέναι οἱ ἅπαν καὶ διατετῆχθαι τὸ σῶμα· παῖδές τε αὐτῷ ἄῤῥενες οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεξόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατράσιν ἐγγροκομεῖτο [86]. Χλωθάριος δὲ ῥωμαλέος ἦν ἔτι καὶ οὔπω λίαν ἐγεγηράκει, πλὴν ὅσον ἐς πρώτην ῥυτίδα, υἱούς τε εἶχεν τέτταρας, βούπαιδας ἤδη καὶ θαῤῥαλέους [86], καὶ πρὸς τὸ ἐνεργὸν ὡρμημένους. Τοιγάρτοι οὐ μεθεκτέα ἔφασκεν τῷ ἀδελφῷ τῶν Θευδιβάλδου χρημάτων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δήπου τῆς Χιλδιβέρτου βασιλείας ἐς αὐτόν τε καὶ τοὺς οἰκείους παῖδας μεταπεσουμένης. Καὶ τοίνυν οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπίδος. Ὁ γὰρ πρεσβύτης ἐκὼν ἐνεδίδου τοῦ κλήρου, δεδιὼς, οἶμαι, τὴν δύναμιν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀπαλλαξείων τῆς ἐς αὐτὸν [87] δυσμενείας. Ὀλίγῳ τε ὕστερον αὐτὸς μὲν ἀπεβίω, ἅπαν δὲ τὸ τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον κατερρύη. Ἐν τοῖσδε μὲν τὰ Ἰταλιωτῶν καὶ Φράγγων πράγματα ἐχώρει.

Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον, θέρους ὥρᾳ, ἔσεισε μέγα ἐν τε Βυζαντίῳ καὶ πολλαχοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ὡς καὶ πόλεις συχνὰς, νησιωτικάς τε καὶ ἠπειρώτιδας, ἀῤῥόον ἀνατραπῆναι, καὶ ἅρδην τοὺς οἰκήτορας διαφθεῖραι. Βηρυτὸς γοῦν ἡ καλλίστη [88], τὸ Φοινίκων τέως ἐγκαλλώπισμα, τότε δὴ ἀπηγλαΐσθη [89] ἅπασα, καὶ κατέῤῥιπτο τὰ κλεινὰ ἐκεῖνα καὶ περιλάλητα τῆς οἰκοδομίας δαιδάλματα, ὡς μηδὲν ἀτιοῦν σχεδόν που λειφθῆναι [90], ἢ μόνα τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη. Πολὺς μὲν οὖν ὅμιλος ἰθαγενῶν τε καὶ ἐνδαπίων [91] ἀνδρῶν ἀπολώλασιν, ὑποπεπιεσμένοι [92] τῷ ἄχθει, πολλοὶ δὲ νέοι ἐπήλυδες εὐπατρίδαί τε καὶ παιδείας ἄριστα ἔχοντες, οἳ δὴ παρῆσαν τοὺς Ῥωμαίων αὐτοῦ ἀναλεξόμενοι νόμους. Ταῦτο γὰρ πάτριον τῇ πόλει καὶ ὥσπερ γέρας τι μέγιστον τὰ τοιάδε αὐτῇ ἀνεῖται διδασκαλεῖα [93]. Μετεσκευάσαντο τοιγαροῦν ἐν τῷ τότε οἱ τῶν νόμων ὑφηγηταὶ [94] ἐς Σιδῶνα τὴν πόλιν τὴν γείτονα, καὶ ἐν τῇδε μετῆκτο τὰ φροντιστήρια, ἕως πάλιν ἡ Βηρυτὸς ἀνεδομήθη. Καὶ [P. 52] γέγονεν ἔκτιστα μὲν ὁποῖα πρότερον ἦν,

VARIÆ LECTIONES.

[83] ἐκεῖνοι add. R. [84] μὴ R, μηδὲ vulg. [85] περιτακεὶς R, παρατακεὶς vulg. [86] ἐγγροκομεῖτο. ἐγγηρωκ. vulg. ἐκληρονομεῖτο R et intpr. *ad filias rediisset hæreditas.* [86] θαῤῥαλέα R. [87] ἐς αὐτὸν R, ἐπ' αὐτὸν vulg. [88] καλίστη edd. [89] ἀπηγλαΐσθη R, Lugd., ἀπεγλ. edd. [90] λειφθῆναι R., λελεῖφθαι vulg. [91] ἐνδαπίων R, ἐνδαπῶν vulg. [92] ὑποπεπιεσμένοι R. (Cl.), ὑποπιεσμένοι vulg. [93] διδασκαλείᾳ edd. [94] ὑφηγηταὶ R. (Cl.), ἀφηγηταὶ vulg μεθῆκτο R.

Digitized by Google

πλὴν ἀλλ' οὐχὶ ες ὅσον καὶ [95] ἀγνοεῖσθαι ὡς ἐκείνη εἴη ἡ πάλαι. Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ τῆς πόλεως ἀνοικισμὸς καὶ ἡ τῶν διδασκαλείων [96] ἐπάνοδος χρόνῳ ὕστερον ἐμελλεν ἔσεσθαι. Τότε δὲ καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ Ἀλεξανδρείᾳ, τῇ πρὸς τῷ Νείλῳ ἱδρυμένῃ ποταμῷ, καὶ ταῦτα οὐκ εἰωθὸς σείεσθαι τὸ χωρίον, συναισθησίς τις [97] τοῦ κλόνου ἐλαχίστη μὲν καὶ ἀφαυροτάτη καὶ οὐ πάμπαν ἀρίδηλος, γέγονε δὲ ὅμως. Ἅπαντες δὴ οὖν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα γεγηρακότες, ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνενεχθὲν ἐποιοῦντο, ὡς οὔπω πρότερον γεγενημένον· ἐμενέν τε οἶκοι ὅστις οὐδείς, ἀλλ' ἀνὰ τὰς λεωφόρους τὰ πλήθη ξυνέῤῥει, τῷ ἀπροσδοκήτῳ δή που καὶ παραδίξῳ πείρα [98] τοῦ μετρίου καταπεπληγμένοι. Ἐμοὶ δέ γε καὶ αὐτῷ (ἐτύγχανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν [99] νόμων) δεδιέναι προσῆει, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρᾷ [1] τῇ κινήσει, λογιζομένῳ, ὅτι δὴ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομίαι οὐκ ἰσχυραὶ οὐδὲ εὐρεῖαι τυγχάνουσιν οὖσαι, οὐδὲ οἷαι καὶ πρὸς βραχὺ ἀνασχέσθαι δονούμεναι, ἀλλ' ἰσχναὶ ἄγαν καὶ ἀσθενεῖς (ἐφ' ἑνὶ γὰρ ὑφαίνονται [2] λίθῳ). Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι λόγιμον ἐν τῇ πόλει, ἐδείμαινον καὶ οἵδε, οὔ τί που, οἶμαι τὸ ἤδη παρῳχηκὸς, ἀλλ' ὅτι αὐτοῖς καὶ ἐσαῦθις ταυτὸ τοῦτο ξυμβήσεσθαι οὐκ ἀπὸ τρόπου ἐδόκει. Οἱ γὰρ τὴν αἰτίαν τοῦδε τοῦ πάθους ἀναθυμιάσεις τινὰς εἶναι λέγοντες ξηράς τε καὶ λιγυώδεις, ὑπὸ [3] τὰ γλαφυρὰ τῆς γῆς εἰργομένας, καὶ τῷ μὴ διαπνεῖσθαι ῥᾳδίως [4] σφοδρότερον ἔνδον περιδινουμένας [5], τὸ ἐπιπροσθοῦν ἅπαν σαλεύειν, ἕως τῇ βιαίᾳ φορᾷ τῆς στεγνότητος ἐνδιδούσης, ἐς τοὐμφανὲς ἀναχθεῖεν· οἱ δὴ [6] οὖν τὰ τοιαῦτα φυσιολογοῦντες τὴν Αἰγυπτίαν φασὶ χώραν οὐ πώποτε σείεσθαι πεφυκέναι, ὡς δὴ χθαμαλήν τε ἀτεχνῶς καὶ ὑπτίαν καὶ ἥκιστα σηραγγώδη, ἐντεῦθέν τε οὐκ ἐμφορουμένην· εἰ δέ γε καὶ ὑποδέξαιτο, ἀλλ' αὐτομάτως ὑπὸ χαυνότητος θαμὰ ἐξατμιζομένην. Ἐπεὶ δὲ ἐν τῷ τότε ἤδε ἡ δόξα, εὖ ποιοῦσα, ἐπεφώρατό τε καὶ ἀπελήλεγκτο μὴ σφόδρα ἐν βεβαίῳ κειμένη, εἰκότως [7] ἄρα ἐδεδίεσαν οἱ γενναῖοι, εἴγε πρὸς τοὐναντίον αὐτοῖς χωρήσει τοὐπίγραμμα, καὶ κινδυνεύσειεν [8] τἀλοιπὸν οὐ γαιήοχου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνοσίχθονος πειρᾶσθαι τοῦ Ποσειδῶνος. Ἴσως μὲν οὖν εἰ καί τι μέρος τῆς Αἰγύπτου κεκίνηται, ἀλλ' οὐκ ἐπιλείψουσι τοὺς τὰ τοιαῦτα δεινοὺς καὶ ἕτεροι λόγοι, δι' ὧν ἄν καὶ ὡς ἡ τῶν ἀτμῶν σφίσι κρατύνοιτο δόξα. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν, ὡς μὲν οἷόν τε ἀνθρώπῳ τεκμηρίοις τισὶ χρωμένῳ τῶν ἀδήλων πέρι διανοεῖσθαι, οὐ πάμπαν διαμαρτεῖν τοῦ πιθανοῦ καὶ εἰκότος, τοῦ δέ γε [P. 53] ὄντος [9] ἀληθοῦς πολλῷ ἀπολείπεσθαι. Πῶς γὰρ ἄν τις ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ ἀφανῆ καὶ ὑπέρτερα διαγνοίη; Ἀπόχρη δὲ ἡμῖν, εἴγε τοσοῦτο μόνον εἰδείημεν, ὡς θεῷ νῷ καὶ βουλῇ κρείττονι ἅπαντα διατέτακται· φύσεως δὲ ἀρχὰς καὶ

dem qualis antea erat, neque tamen ita dissimilis, quin ex ejus aspectu pristina ipsius forma agnosci posset. Sed hæc quidem urbis reædificatio et scholarum revocatio postmodum videbatur futura. Per idem quoque tempus in magna illa Alexandria ad Nilum flumen sita (cum tamen illud oppidum terræmotui obnoxium esse non soleret) sensus etiam quidam motus, perexiguus quidem ille ac brevis, neque omnino manifestus, factus est tamen. Omnibus itaque incolis et potissimum valde senibus magno miraculo ea res fuit; quippe quæ antea nunquam acciderat; neque quisquam domi mansit, **97** sed in plateas multitudo confluebat insolentia novitateque rei ultra modum perculsa. Me vero quoque ipsum (commorabar enim ibi tum temporis ejus disciplinæ causa, quæ studium juris præcedit) metus incessebat, reputantem mecum, quod tametsi exiguus admodum ille motus esset, ædificia tamen ipsis essent neque firma neque ampla, quæque succussa ne tantillum quidem temporis subsistere possent, ut parum valida ac firma. Simplici enim latere sunt contexta. Timebant vero etiam quotquot in urbe erant viri docti, non tam, uti arbitror, motus jam præteriti causa, sed quod verisimile videretur hoc ipsum iterato eventurum. Qui enim hujus mali causas esse dicunt exhalationes quasdam siccas pariter et fumosas, sub terræ concavitate clausas; cumque facile diffluri nequeant, vehementius intus circumvolutas quidquid supra impendet succutere, donec violentia impetus fatiscente et cedente compage in apertum ferantur: qui hæc, inquam, de terræmotus natura disserunt, auctores sunt Ægypti regionem nunquam terræmotu concuti solere, utpote humilem admodum et planam, minimeque cavernosam, ideoque ejusmodi exhalationibus non oppleri; si vero aliquas intra se concipiat, eas ipsas sua sponte ob terræ laxitatem assidue evaporare. Cum vero tum temporis ea opinio **98** obtineret, et parum firmitatis habere deprehenderetur, metuebant verisimiliter præclari illi viri, ne in contrarium ipsis cederet epigramma, tanquam periculum foret in posterum ne tantum γαιήοχον, hoc est, *continentem terram*, verum etiam ἐνοσίχθονα, hoc est, *concutientem terram*, Neptunum experirentur. Fortassis itaque, etiamsi aliqua Ægypti pars moverit, non deerunt tamen harum rerum peritis etiam aliæ rationes, per quas etiam sic hæc eorum de vaporibus opinio valeat. Mihi vero videntur illi, quatenus possibile est homini validis argumentis utenti ad rerum abstrusarum intelligentiam pertingere, nequaquam a probabilitate et similitudine veri aberrare; a veritate tamen ipsa longe abesse. Quo pacto enim quispiam perfecte intelligere possit, quæ

VARIÆ LECTIONES.

[95] καὶ om. R. [96] διδασκαλίων R. et vulg. [97] τις R. et intpr. *quis*; τε vulg. [98] πέρα add. R. Lugd. mg. (Cl.). Intpr. incisum integrum omisit. [99] τῆς πρὸς τῶν R. [1] τῷ κρᾷ R. [2] ὑφαίνοντο R. λόγιον conj. Cl. intpr. *viri litteratissimi*. [3] καὶ ὑπὸ vulg., R et intpr. copulam om. [4] ῥᾴδια R. [5] περιδονουμένας (sic) R. [6] οἱ δὲ R. [7] εἰκότα R. [8] κινδυνεύσειεν R [9] Num ὄντως?

Digitized by Google

cerni non possunt, nobisque sunt superiora? Sufficiat nobis, si hoc tantum sciamus, Dei consilio et potiore voluntate omnia constituta. Naturæ vero principia et motus, et singulorum, quæ fiunt, causas contemplari quidem ratione et perscrutari, neque inutile, neque inelegans est censendum. Credere vero sibique persuadere, fieri posse ut ad ipsam rei veritatem pertingamus, vereor ne arrogantia potius res hæc sit judicanda, et inscitius quid, quam duplex illa inscitia. Sed de his jam satis; ad rem itaque redeamus.

16. Per idem tempus etiam Cos insula concussa est, et exigua quædam ejus portio servata, reliqua omnis corruit, variaque ei et inaudita mala acciderunt. Mare enim ingentem in modum assurgens domos littorales **99** proluvie obruit, unaque cum possessionibus hominibusque ipsis disperdidit. Successionis etiam magnitudo immane quantum facta, ubi fragosa illa vis terræ inclusa per superiora erumpere non poterat, omnia proruebat ac prosternebat. Perierunt vero promiscue omnes propemodum oppidani, sive ad templa confugerent, sive domi se continerent, sive alium aliquem in locum convenissent. Mihi certe sub idem tempus Alexandria Byzantium revertenti, et in eam insulam, occasione ita ferente (in trajectu enim sita est), delato, miserabile quoddam spectaculum fuit, quodque satis verbis exprimere non possim. Universum enim propemodum oppidum tumulus terræ erat in longum porrectus, et saxa sparsim jacentia, et columnarum tignorumque ruptorum fragmenta, et pulveris tanta vis superne ferebatur aerem obscurans, ut nec ipsæ platearum regiones facile agnosci possent: cæterum quantum percipi poterat, pauculæ quædam **100** domunculæ integræ stabant, et hæ quidem non quæ ex calce et lapide atque ex solidiore aliqua magisque firma et durabili, uti par est, materia erant structæ, sed tantum quæ ex latere non cocto et ex argilla agrestem in modum erant fabricatæ. Paucissimi vero sparsim homines comparebant tristi admodum demissoque vultu, et veluti extreme de vita sua desperantes. Præter alia enim mala omnis etiam totius oppidi aqua, pura ac sincera potabilique natura confestim sublata, salsuginem sensim contraxerat, et potui non erat; omniaque ibi horrendum in modum subversa videbantur, adeo ut nihil oppido ad ornamentum reliqui factum esset, præter solum Asclepiadarum illustre nomen et insignem Hippocratis in eo nati gloriam. Com-

A κινήσεις καὶ τὰς ἑκάστου τῶν γινομένων αἰτίας σκοπεῖν μὲν τῷ λόγῳ καὶ διερευνᾶν οὐ παντελῶς ἄχρηστον ἴσως οὐδὲ ἄχαρι νομιστέον, τό γε μὴν οἴεσθαί τε καὶ πεποιθέναι ὡς ἔνεστιν ἐφικέσθαι τοῦ ὄντος, μή ποτε ἀλαζονεία εἴη τὸ χρῆμα, καὶ ἀμαθέστερον οὐχ ἧσσον ἢ διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας. Ἄλις μὲν οὖν τούτων ἔμοιγε. Ὁ δὲ λόγος αὖθις ἐς αὐτὸν ἐπανίτω [10].

16. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ τοῦ [11] καιροῦ καὶ ἡ Κῶς ἡ νῆσος, ἡ πρὸς τῷ τέρματι τοῦ Αἰγαίου κειμένη, [ἐσείσθη καὶ [12]] ἐλάχιστόν τι μέρος αὐτῆς [13] ἐσέσωστο, ἡ δὲ ἄλλη ἅπασα ἐπεπτώκει, ποικίλα τε αὐτῇ καὶ ἀνήκουστα [14] προσεγένετο πάθη. Ἥ τε γὰρ θάλαττα B ἐπιπλεῖστον ἀρθεῖσα, κατέκλυσεν τὰ παράκτια τῶν οἰκημάτων, καὶ διέφθειρεν αὐτοῖς χρήμασι καὶ ἀνθρώποις· τό τε μέγεθος τοῦ βράσμου, ἐξίσιον οἷον γεγενημένου, τὰ ἔνθα οὐκ ἐνῆν ἀναῤῥιχᾶσθαι τὸ ῥόθιον, ἅπαντα ἐῤῥιψε καὶ κατέβαλεν. Ἀπολώλασι δὲ [15] χύδην σχεδόν τι ἅπαντες οἱ ἀστοί, εἴτε ἐν ἱεροῖς ἐτύγχανον πεφευγότες, εἴτε καὶ οἴκοι διαιτώμενοι, εἴτε καὶ ἀλλοσέ ποι [16] ξυνειλημμένοι. Ἐμοὶ γοῦν ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον [17] κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀνακομιζομένῳ, καὶ ἐν τῇδε τῇ νήσῳ, οὕτω παρασχὸν (ἐν παράπλῳ γὰρ κεῖται) κατάραντι, οἰκτρόν τι πέφηνεν θέαμα, καὶ ὁποῖον οὐκ ἂν ἀποχρώντως ὑπογράψοι ὁ λόγος. Ἅπαν μὲν γὰρ τὸ ἄστυ σχεδόν [18] που χῶμά γε ἦν ἐπὶ μέγα ἠρμένον, καὶ λίθοι κείμενοι σποράδην, κιόνων τε τρύφη C καὶ ξύλων κατεαγότων, καὶ κόνις πολλὴ ὕπερθεν φερομένη καὶ ἐπηλυγάζουσα τὸν ἀέρα, ὡς μηδὲ [19] αὐτὰ που τὰ τῶν λεωφόρων χωρία ῥᾳδίως διαγινώσκεσθαι, πλὴν ὅσον ὑπονοῆσαι. Ὀλίγα δὲ [20] ἄττα δωμάτια εἰστήκεσαν ἀπαθῆ, καὶ ταῦτα οὐχ ὅσα τιτάνῳ τυχὸν καὶ λίθῳ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ στερεμνιωτέρᾳ καὶ μᾶλλον μονίμῳ κατὰ τὸ εἰκὸς ὕλῃ ἐξείργαστο, μόνα δὲ τὰ ἐκ πλίνθου ἀπέφθου [21] καὶ πηλοῦ ἀγροικότερον πεποιημένα. Ἄνδρες δὲ σποράδην ὀλίγιστοι ἀνεφαίνοντο σκυθρωποί τε ἄγαν καὶ κατηφεῖς, καὶ ὥσπερ τελεώτατα τῷ σφετέρῳ βίῳ ἀπειρηκότες· πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις δεινοῖς καὶ ἅπαν τὸ ἐπιχώριον ὕδωρ, τὴν τοῦ ἀκραιφνοῦς καὶ ποτίμου φύσιν ἀθρόον ἀφῃρημένον, ἐς τὸ ἁλμυρὸν ἠρέμα καὶ ἄποτον μετεβέβλητο [22]. Καὶ ἦν ἅπαντα τὰ τῇδε φευκτὰ καὶ D ἀνατετραμμένα, ὡς μηδὲν ἕτερον ὑπολελεῖφθαι τῇ πόλει [23] πρὸς εὐκοσμίαν, ἢ μόνον τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκληπιαδῶν [24] ὄνομα καὶ τὴν ἐφ' Ἱπποκράτει με-

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἐπανίτω R (Cl.), ἐπανείτω vulg. [11] γὰρ τοῦ ins. ex R. [12] ἐσείσθη καὶ addidi cum intpr. *insulæ — terræ motu concussæ pars minima servata est.* [13] μέρος αὐτῆς R, αὐτ. μέρ. vulg. [14] ἀνύποστα R. intpr. *fidem excedentibus malis.* προσεγένετο R, ἐπεγένετο vulg. [15] δὲ om R. [16] ἄλλοσέ ποι R. et Lugd. 2 m., ἄλλοσέ πη vulg. [17] χρόνον om. Par. [18] τὸ ἄστυ σχ. π. R, σχ. π, τ. ἄ. vulg. [19] μηδὲ R, intpr. *ne vel*, μηδὲν vulg. [20] δὲ add. R et Lugd. 2 m., deest vulg. [21] ἀπέφθου habet R. cum. vulg., neque id mutare ausus sum, etsi vix dubito rescribendum esse ἀνέφθου; cum illud alterum id quod *decoctum* est significet, *crudum* minime. Ταῖς ἑπταῖς πλίνθοις opponuntur ὠμαὶ, quod vocabulum cum nescio qua ratione motus ponere nollet Agathias, ἄνοπτον autem rem plane diversam significaret, occurrebat, τὸ ὠμὸν itidem contrarium esse τῷ ἑφθῷ. Neque ego nescius sum, ἀνεφθὸν non reperiri in lexicis glossariisve: hoc tamen minus moveor in Agathia: illud attendo, ἄπεπτον, quod unum rescribendum restaret, remotius a vulgata lectione esse, minusque aptum. [22] μεταβέβλητο R. [23] τῇ πόλει: πρὸς εὐκ. R, πρὸς εὐκ τ. π. vulg [24] τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκλ. R, τὸ τῶν Ἀσκλ. κλ. vulg.

Digitized by Google

γαλαυχίαν. Οἰκτείρειν μὲν οὖν τὰ τοιάδε οὐ πόρρω A τοῦ ἀνθρωπείου τρόπου εἶναι δοκεῖ, θαυμάζειν δὲ ἀτεχνῶς καὶ καταπεπλῆχθαι, ἀνδρῶν ἂν εἴη οὐ μάλα τὰ παλαιὰ ἐπισταμένων, οὐδὲ ὅτι ἐσαεὶ τοῦτο δὴ τὸ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεσθαι πέφυκε. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον πόλεις γε ὅλαι σεισμῷ διεφθάρησαν, ὡς τοὺς ἀρχαίους οἰκήτορας ἀποβαλοῦσαι ὑφ' ἑτέροις αὖθις οἰκισταῖς ἀνορθωθῆναι.

miseratione itaque harum rerum duci non alienum ab humano more videtur : admirari vero vehementer et percelli, hominum fuerit, qui veterum rerum parum sunt periti, quique nesciunt, quod hæc terræ regio sua natura perpetuo varias in se affectiones suscipere soleat. Frequenter enim etiam antehac urbes integræ terræmotu perierunt, adeo ut veteribus incolis exutæ ab aliis rursum conditoribus sint instauratæ.

ιζ'. Αἱ γοῦν Τράλλεις ἡ πόλις, ἡ ἐν τῇ Ἀσίᾳ νῦν [28] καλουμένῃ χώρᾳ ἀγχοῦ που τοῦ Μαιάνδρου ποταμοῦ ἱδρυμένη, τὸ μὲν παλαιὸν Πελασγῶν [29] γέγονεν ἀποικία, ὑπὸ δὲ τοὺς Αὐγούστου Καίσαρος χρόνους ἐσείσθη τε ἅπασα καὶ ἀνετράπη. καὶ οὐδὲν αὐτῆς ὅ τι [27] ἐσέσωστο. Οὕτω δὲ τοῦ ἄστεος οἰκτρότατα κειμένου, ἄγροικόν τινά φασι, τούτων δὴ τῶν γεηπόνων, Χαιρήμονα τοὔνομα, σφόδρα τὴν ψυχὴν ἀλῶναι τῷ πάθει, καὶ οὖν οὐκ ἐνεγκόντα θαυμάσιόν τι ἡλίκον καὶ ἄπιστον ἔργον ἀνύσαι. Μήτε γὰρ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος ἢ τῆς πρεσβείας τὸ μέγεθος κατορρωδήσαντα, μήτε ὅτι μεγίστοις, ὥσπερ εἰκὸς, ὁμιλήσειν ἤμελλεν κινδύνοις, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλῳ τῇ τύχῃ, μήτε τῶν οἱκοι τὴν ἐρημίαν, μήτε ἄλλο τι τῶν, ὁπόσα διανοούμενοι ἄνθρωποι μεταμανθάνουσι τὰ δοκηθέντα, ἀφικέσθαι, μὴ ὅτι ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ γὰρ καὶ [30] ἐς τῶν Κανταβρινῶν τὴν χώραν, ἀμφ' αὐτὰς δή που τὰς τοῦ Ὠκεανοῦ ἠϊόνας (ἐτύγχανεν γὰρ αὐτοῦ που ὁ Καῖσαρ ἐν τῷ τότε πρός τι τῶν ἐθνῶν διαμαχόμενος) ἀγγεῖλαί τέ οἱ τὰ ξυνενεχθέντα, καὶ οὕτως ἐλεῖν τὸν βασιλέα, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα ὑπατικοὺς [29] ἑπτὰ τῶν ἐν τοῖς μάλιστα εὐπατριδῶν τε καὶ εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἐκ τῆς Ῥώμης ἀπολεξάμενον, ἅμα τῷ σφετέρῳ πλήθει στεῖλαι ἐς τὴν ἀποικίαν, καὶ τοὺς, ὡς τάχιστα ἐν τῷ χώρῳ γενομένους, χρήματά τε πλεῖστα ὅσα ἐπιδόντας καὶ σπουδῇ χρησαμένους, ἀναδομῆσαι [30] αὖθις τὴν πόλιν, καὶ ἐς τὸ μέχρι τοῦδε σωζόμενον ἀπεργάσασθαι σχῆμα. Νῦν οὖν οἱ ἐκείνῃ ἄστοι Πελασγοὶ μὲν οὐκέτι ἂν δικαίως [31] κληθεῖεν, Ῥωμαῖοι δὲ μᾶλλον, εἰ καὶ τὰ τῆς φωνῆς ἐς τὸ Ἑλληνικόν τε καὶ Ἀττικώτερον μετεβάλοντο. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλον προσοικοῦντες τὴν Ἰωνίαν; Ταῦτα δὲ οὕτω ξυνενεχθῆναι δηλοῖ μέν που καὶ ἡ πάτριος τοῦ ἄστεος ἱστορία, οὐχ ἥκιστα δὲ τοὐπίγραμμα, ὅπερ ἔγωγε ἐκεῖσε ἐλθὼν ἀνελεξάμην. Ἔν τινι γὰρ τῶν ἀμφὶ τὴν πόλιν ἀγρῶν, ὅθεν δὴ ὢν ἐτύγχανεν ὁ Χαιρήμων (Σιδηροῦς δὲ ὄνομα τῷ ἀγρῷ ἐκείνῳ), βωμὸς ἵδρυται ἀρχαιότατος, ἐν ᾧ δὴ πάλαι, ὡς ἔοικε, τοῦ Χαιρήμονος ἄγαλμα ἐφειστήκει. Νῦν γὰρ οὐδὲν ὁτιοῦν ἐν αὐτῷ φαίνεται. Ἐγκεχάρακται δὲ ὅμως ἔτι τὸ ἐλεγεῖον τῷ βωμῷ ὧδέ πως ἔχον·

17. Tralles itaque urbs, in Asio nunc ita dicto campo juxta Mæandrum fluvium sita, olim quidem Pelasgorum colonia fuit, sub Augusti vero Cæsaris tempora terræmotu quassata est et subversa, nihilque in ea integrum relictum. Oppido vero in hunc B modum **101** miserrime collapso, aiunt rusticum quemdam ex iis, qui agros colunt, Chæremonem nomine, ingentem ob illius casum mœrorem animo concepisse, quem cum ferre non posset, admirandum quoddam et incredibile facinus peregisse. Neque enim itineris longitudine, neque postulationis magnitudine deterritum, neque quod gravissima, uti verisimile erat, pericula aditurus videretur, et quidem incerto eventu, neque eorum, quos domi reliquerat, solitudinis ratione habita, neque alterius ullius rei, cujus consideratione atque respectu homines sententiam mutant, pervenisse non tantum Romam, sed in Cantabrorum regionem, circa ipsa Oceani littora (erat enim ibi tum temporis Cæsar gentes quasdam debellaturus), et ei, quæ Trallis contigerant, significasset, et quidem ejus oratione ita C captum fuisse Cæsarem, ut protinus delectos septem consulares, qui splendore generis et fortunarum inter Romanos eminebant, cum magno comitatu in coloniam miserit, eosque, cum magnis itineribus eo pervenissent, magna pecuniæ vi allata summaque diligentia adhibita, urbem denuo instaurasse, atque in hanc, quæ hodie cernitur, formam exædificasse. Nunc itaque Trallienses cives non amplius Pelasgi jure vocari possint, sed potius Romani, tametsi sermo illorum in Græcanicum **102** et Atticum sit mutatus. Qui enim aliter fieri potuisset, cum Ionum sint finitimi? Hæc vero ita accidisse testatur satis et patria urbis historia et epigramma, quod ego, cum eo venissem, legi. Nam in agro D quodam urbi vicino, in quo natus erat hic Chæremon (Sidirus sive ferreus ei agro nomen), ara stabat vetustissima, in qua olim, uti verisimile, Chæremonis statua erat posita. Nunc enim nihil in ea comparet; nihilominus tamen elegion etiam nunc aræ insculptum cernitur, quod ita habet :

VARIÆ LECTIONES.

[28] Ἀσίᾳ νῦν R, νῦν Ἀσίᾳ vulg. [29] *Paphlagones* h. l. habet intpr., sed infra *Pelasgos*. [27] αὐτοῖς ἔτι R. [30] ἀλλὰ γὰρ καὶ R, ἀλλὰ καὶ vulg. Καταβρηνῶν R, Κανταβρητῶν vulg. Agathias, cui parum de Cantabris innotuerat, ex verbis epigrammatis Κάνταβριν ἐς γᾶν finxit sibi *Cantabrinos*. [29] ὑπατικοὺς correxi, intpr. *consulares*, ὑπάτους R et vulg. ἐπὶ τὰ R, sed in marg. ἑπτά. [30] ἀναδομῆσαι R et Lugd. ἀνοικοδομῆσαι edd. [31] εὐδικαίως R.

Digitized by Google

victus crudelissime trucidari: ne vero in posterum novis iterum rebus studerent, omnes ad imperatorem Byzantium misit. Interea dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiæ Francis imperabat, ut supra est a me dictum, miserrime jam e vivis excesserat, morbo, quo inde ab ortu laborarat, absumptus. Cum vero Childebertum et Chlotharium utpote genere proximos lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat, quin totum genus perderet. Childebertus enim jam senex erat **95** et præterquam quod gravis annis esset, accedebat etiam summa infirmitas, adeo ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset. Neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum, sed filias tantum habens consenuerat. Chlotharius vero valido adhuc erat corpore, neque admodum senex; primas tantum rugas contraxerat, et filios habebat quatuor admodum juvenes atque animosos, et ad audendum promptos. Quocirca non adeunda dixit fratri bona Theodibaldi, quippe quod brevi etiam ipsum Childeberti regnum ad se et filios suos esset devolvendum. Neque eum fefellit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit; veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Pauloque post ipse quidem excessit e vivis; universum vero Francorum imperium ad solum Chlotharium est devolutum. Hic itaque fuit Italicarum et Francicarum rerum status.

15. Sub idem fere tempus, vigente æstate, Byzantii aliisque compluribus Romani imperii locis ingens terræmotus est factus, adeo ut multæ urbes tam insulares quam in continente sitæ confestim subversæ fuerint, incolæque penitus absorpti. Berytus itaque, pulcherrimus ille tum temporis Phœniciæ ocellus, tum quidem tota deformata **96** fuit, et illa insignia ac celeberrima summoque artificio elaborata ædificia corruerunt, adeo ut nullum propemodum fuerit relictum, præterquam nuda ædium pavimenta. Magna itaque indigenarum pariter et incolarum multitudo periit mole ruinæ oppressa: multi etiam juvenes advenæ nobiles et eruditi, qui addiscendarum Romanarum legum causa eo commearant. Erat enim hoc urbi patrium et veluti maxima honoris prærogativa, quod ejusmodi scholæ ei essent dicatæ. Commigrarunt itaque tum temporis legum interpretes Sidonem urbem vicinam, scholæque eo translatæ, tantisper dum Berytus instauraretur. Quod et factum est; nequaquam qui-

νοι [88] καὶ τὸ φρούριον παρέδοσαν. [P. 51] Ναρσῆς δὲ ἀπέκτεινε μὲν οὐδένα τῷ ταῦτά τε ὠμωμοκέναι, καὶ ἄλλως οὐχ ὅσιον εἶναι τοὺς ἡσημένους ὠμότατα διαχειρίζεσθαι. Ὡς ἂν δὲ μὴ [89] αὖθις νεωτερίσαιεν, ἅπαντας ὡς βασιλέα ἐς τὸ Βυζάντιον ἔστειλεν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θευδίβαλδος τὸ μειράκιον, ὃς δὴ τῶν προσοικούντων τὴν Ἰταλίαν Φράγγων ἐκράτει, ἧπέρ μοι εἴρηται πρότερον, οὗτος δὲ οἰκτρότατα ἤδη ἐτεθνήκει τῇ νόσῳ περιτακείς [90] τῇ συντρόφῳ. Ἐπεὶ δὲ Χιλδίβερτόν τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῷ γένει ἐγγυτάτους, ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἔρις αὐτοὺς ἐνέπεσεν δεινή, καὶ εἶα μικροῦ δεῖν τῷ παντὶ λυμήνασθαι γένει. Χιλδίβερτος μὲν γὰρ γηραιὸς ἤδη ὑπῆρχεν καὶ πόρρω που ἦκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρός γε ἀσθενείᾳ εἶχετο πολλῇ, ὡς συνεσκληκέναι οἱ ἅπαν καὶ διατετῆχθαι τὸ σῶμα· παῖδές τε αὐτῷ ἄῤῥενες οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεξόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατράσιν ἐγγεγονόμειτο [91]. Χλωθάριος δὲ ῥωμαλέος ἦν ἔτι καὶ οὔπω λίαν ἐγγηράκει, πλὴν ὅσον ἐς πρώτην ῥυτίδα, υἱούς τε εἶχεν τέτταρας, βούπαιδας ἤδη καὶ θαῤῥαλέους [92], καὶ πρὸς τὸ ἐνεργὸν ὡρμημένους. Τοιγάρτοι οὐ μεθεκτέα ἔφασκεν τῷ ἀδελφῷ τῶν Θευδιβάλδου χρημάτων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δήπου τῆς Χιλδιβέρτου βασιλείας ἐς αὐτόν τε καὶ τοὺς οἰκείους παῖδας μεταπεσουμένης. Καὶ τοίνυν οὐ διήμαρτεν τῆς ἐλπίδος. Ὁ γὰρ πρεσβύτης ἐκὼν ἐνεδίδου τοῦ κλήρου, δεδιὼς, οἶμαι, τὴν δύναμιν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀπαλλαξείων τῆς ἐς αὐτὸν [93] δυσμενείας. Ὀλίγῳ τε ὕστερον αὐτὸς μὲν ἀπεβίω, ἅπαν δὲ τὸ τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον κατερῥύη. Ἐν τοῖσδε μὲν τὰ Ἰταλιωτῶν καὶ Φράγγων πράγματα ἐχώρει.

ιε'. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον, θέρους ὥρᾳ, ἔσεισε μέγα ἔν τε Βυζαντίῳ καὶ πολλαχοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ὡς καὶ πόλεις συχνὰς, νησιωτικάς τε καὶ ἠπειρώτιδας, ἀῤῥόον ἀνατραπῆναι, καὶ ἅρδην τοὺς οἰκήτορας διαφθεῖραι. Βηρυτὸς γοῦν ἡ καλλίστη [94], τὸ Φοινίκων τέως ἐγκαλλώπισμα, τότε δὴ ἀπηγλαΐσθη [95] ἅπασα, καὶ κατέῤῥιπτο τὰ κλεινὰ ἐκεῖνα καὶ περιάλητα τῆς οἰκοδομίας δαιδάλματα, ὡς μηδὲν ὁτιοῦν σχεδὸν που λειφθῆναι [96], ἢ μόνα τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη. Πολὺς μὲν οὖν ὅμιλος ἰθαγενῶν τε καὶ ἐνδαπίων [97] ἀνδρῶν ἀπολώλασιν, ὑποπεπιεσμένοι [98] τῷ ἄχθει, πολλοὶ δὲ νέοι ἐπήλυδες εὐπατρίδαι τε καὶ παιδείας ἄριστα ἔχοντες, οἳ δὴ παρῆσαν τοὺς Ῥωμαίων αὐτοῦ ἀναλεξόμενοι νόμους. Ταῦτο γὰρ πάτριον τῇ πόλει καὶ ὥσπερ γέρας τι μέγιστον τὰ τοιάδε αὐτῇ ἀνεῖται διδασκαλεῖα [99]. Μετεσκευάσαντο τοιγαροῦν ἐν τῷ τότε οἱ τῶν νόμων ὑφηγηταὶ [100] ἐς Σιδῶνα τὴν πόλιν τὴν γείτονα, καὶ ἐν τῇδε μετῆκτο τὰ φροντιστήρια, ἕως πάλιν ἡ Βηρυτὸς ἀνεδομήθη. Καὶ [P. 52] γέγονεν ἔκτοτε μὲν ὁποῖα πρότερον ἦν,

VARIÆ LECTIONES.

[88] ἐκεῖνοι add. R. [89] μὴ R, μηδὲ vulg. [90] περιτακεὶς R, παρατακεὶς vulg. [91] ἐγγεροκομεῖτο. ἐγγηρωκ. vulg. ἐκληρονομεῖτο R et intpr. *ad filias rediisset hæreditas.* [92] θαῤῥαλέα R. [93] ἐς αὐτὸν R, ἐπ' αὐτὸν vulg. [94] καλίστη edd. [95] ἀπηγλαΐσθη R, Lugd., ἀπεγλ. edd. [96] λειφθῆναι R., λελεῖφθαι vulg. [97] ἐνδαπίων R, ἐνδαπῶν vulg. [98] ὑποπεπιεσμένοι R. (Cl.), ὑποπιεσμένοι vulg. [99] διδασκαλείᾳ edd. [100] ὑφηγηταὶ R. (Cl.), ἀφηγηταὶ vulg μεθῆκτο R.

Digitized by Google

πλὴν ἀλλ' οὐχὶ ες ὅσον καὶ [98] ἀγνοεῖσθαι ὡς ἐκείνη εἴη ἡ πάλαι. Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ τῆς πόλεως ἀνοικισμὸς καὶ ἡ τῶν διδασκαλείων [99] ἐπάνοδος χρόνῳ ὕστερον ἐμελλεν ἔσεσθαι. Τότε δὲ καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ Ἀλεξανδρείᾳ, τῇ πρὸς τῷ Νείλῳ ἱδρυμένῃ ποταμῷ, καὶ ταῦτα οὐκ εἰωθὸς σείεσθαι τὸ χωρίον, συναίσθησίς τις [97] τοῦ κλόνου ἐλαχίστη μὲν καὶ ἀφαυροτάτη καὶ οὐ πάμπαν ἀρίδηλος, γέγονε δὲ ὅμως. Ἅπαντες δὴ οὖν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα γεγηρακότες, ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνενεχθὲν ἐποιοῦντο, ὡς οὔπω πρότερον γεγενημένον· ἐμενέν τε οἴκοι ὅστις οὐδείς, ἀλλ' ἀνὰ τὰς λεωφόρους τὰ πλήθη ξυνέῤῥει, τῷ ἀπροσδοκήτῳ δή που καὶ παραδόξῳ πέρα [96] τοῦ μετρίου καταπεπληγμένοι. Ἐμοὶ δέ γε καὶ αὐτῷ (ἐτύγχανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν [95] νόμων) δεδιέναι προσῆει, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρᾷ [1] τῇ κινήσει, λογιζομένῳ, ὅτι δὴ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομίαι οὐκ ἰσχυραὶ οὐδὲ εὐρεῖαι τυγχάνουσιν οὖσαι, οὐδὲ οἷαι καὶ πρὸς βραχὺ ἀνασχέσθαι δοκούμεναι, ἀλλ' ἰσχναὶ ἄγαν καὶ ἀσθενεῖς (ἐφ' ἑνὶ γὰρ ὑφαίνονται [2] λίθῳ). Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι λόγιμον ἐν τῇ πόλει, ἐδείμαινον καὶ οἵδε, οὔ τί που, οἶμαι τὸ ἤδη παρῳχηκὸς, ἀλλ' ὅτι αὐτοῖς καὶ ἐσαῦθις ταυτὸ τοῦτο ξυμβήσεσθαι οὐκ ἀπὸ τρόπου ἐδόκει. Οἱ γὰρ τὴν αἰτίαν τοῦδε τοῦ πάθους ἀναθυμιάσεις τινὰς εἶναι λέγοντες ξηράς τε καὶ λιγνυώδεις, ὑπὸ [3] τὰ γλαφυρὰ τῆς γῆς εἰργομένας, καὶ τῷ μὴ διαπνεῖσθαι ῥᾳδίως [4] σφοδρότερον ἔνδον περιδινουμένας [5], τὸ ἐπιπροσθοῦν ἅπαν σαλεύειν, ἕως τῇ βιαίᾳ φορᾷ τῆς στεγνότητος ἐνδιδούσης, ἐς τοὐμφανὲς ἀναχθεῖεν· οἱ δὴ [6] οὖν τὰ τοιαῦτα φυσιολογοῦντες τὴν Αἰγυπτίαν φασὶ χώραν οὐ πώποτε σείεσθαι πεφυκέναι, ὡς δὴ χθαμαλήν τε ἀτεχνῶς καὶ ὑπτίαν καὶ ἥκιστα σηραγγώδη, ἐντεῦθέν τε οὐκ ἐμφορουμένην· εἰ δέ γε καὶ ὑποδέξαιτο, ἀλλ' αὐτομάτως ὑπὸ χαυνότητος θαμὰ ἐξατμιζομένην. Ἐπεὶ δὲ ἐν τῷ τότε ἤδε ἡ δόξα, εὖ ποιοῦσα, ἐπεφώρατό τε καὶ ἀπελήλεγκτο μὴ σφόδρα ἐν βεβαίῳ κειμένη, εἰκότως [7] ἄρα ἐδεδίεσαν οἱ γενναῖοι, εἴγε πρὸς τοὐναντίον αὐτοῖς χωρήσει τοὐπίγραμμα, καὶ κινδυνεύσειεν [8] τοιοὐτον οὐ γαιήοχου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνοσίχθονος πειρᾶσθαι τοῦ Ποσειδῶνος. Ἴσως μὲν οὖν εἰ καί τι μέρος τῆς Αἰγύπτου κεκίνηται, ἀλλ' οὐκ ἐπιλείψουσι τοὺς τὰ τοιαῦτα δεινοὺς καὶ ἕτεροι λόγοι, δι' ὧν ἂν καὶ ὡς ἡ τῶν ἀτμῶν σφῖσι κρατύνοιτο δόξα. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν, ὡς μὲν οἷόν τε ἀνθρώπῳ τεκμηρίοις τισὶ χρωμένῳ τῶν ἀδήλων πέρι διανοεῖσθαι, οὐ πάμπαν διαμαρτεῖν τοῦ πιθανοῦ καὶ εἰκότος, τοῦ δέ γε [P. 53] ὄντος [9] ἀληθοῦς πολλῷ ἀπολείπεσθαι. Πῶς γὰρ ἄν τις ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ ἀφανῆ καὶ ὑπέρτερα διαγνοίη; Ἀπόχρη δὲ ἡμῖν, εἴγε τοσοῦτο μόνον εἰδείημεν, ὡς θεῷ νῷ καὶ βουλῇ κρείττονι ἅπαντα διατέτακται· φύσεως δὲ ἀρχὰς καὶ

dem qualis antea erat, neque tamen ita dissimilis, quin ex ejus aspectu pristina ipsius forma agnosci posset. Sed hæc quidem urbis reædificatio et scholarum revocatio postmodum videbatur futura. Per idem quoque tempus in magna illa Alexandria ad Nilum flumen sita (cum tamen illud oppidum terræmotui obnoxium esse non soleret) sensus etiam quidam motus, perexiguus quidem ille ac brevis, neque omnino manifestus, factus est tamen. Omnibus itaque incolis et potissimum valde senibus magno miraculo ea res fuit; quippe quæ antea nunquam acciderat; neque quisquam domi mansit, **97** sed in plateas multitudo confluebat insolentia novitateque rei ultra modum perculsa. Me vero quoque ipsum (commorabar enim ibi tum temporis ejus disciplinæ causa, quæ studium juris præcedit) metus incessebat, reputantem mecum, quod tametsi exiguus admodum ille motus esset, ædificia tamen ipsis essent neque firma neque ampla, quæque succussa ne tantillum quidem temporis subsistere possent, ut parum valida ac firma. Simplici enim latere sunt contexta. Timebant vero etiam quotquot in urbe erant viri docti, non tam, uti arbitror, motus jam præteriti causa, sed quod verisimile videretur hoc ipsum iterato eventurum. Qui enim hujus mali causas esse dicunt exhalationes quasdam siccas pariter et fumosas, sub terræ concavitate clausas; cumque facile diffari nequeant, vehementius intus circumvolutas quidquid supra impendet succutere, donec violentia impetus fatiscente et cedente compage in apertum ferantur: qui hæc, inquam, de terræmotus natura disserunt, auctores sunt Ægypti regionem nunquam terræmotu concuti solere, utpote humilem admodum et planam, minimeque cavernosam, ideoque ejusmodi exhalationibus non oppleri; si vero aliquas intra se concipiat, eas ipsas sua sponte ob terræ laxitatem assidue evaporare. Cum vero tum temporis ea opinio **98** obtineret, et parum firmitatis habere deprehenderetur, metuebant verisimiliter præclari illi viri, ne in contrarium ipsis cederet epigramma, tanquam periculum foret in posterum ne tantum γαιήοχον, hoc est, *continentem terram*, verum etiam ἐνοσίχθονα, hoc est, *concutientem terram*, Neptunum experirentur. Fortassis itaque, etiamsi aliqua Ægypti pars moverit, non deerunt tamen harum rerum peritis etiam aliæ rationes, per quas etiam sic hæc eorum de vaporibus opinio valeat. Mihi vero videntur illi, quatenus possibile est homini validis argumentis utenti ad rerum abstrusarum intelligentiam pertingere, nequaquam a probabilitate et similitudine veri aberrare; a veritate tamen ipsa longe abesse. Quo pacto enim quispiam perfecte intelligere possit, quæ

VARIÆ LECTIONES.

[98] καὶ om. R. [99] διδασκαλίων R. et vulg. [97] τις R. et intpr. *quis*; τε vulgg. [96] πέρα add. R. Lugd. sng. (Cl.). Intpr. incisum integrum omisit. [95] τῆς πρὸ τῶν R. [1] τῷ κρᾷ R. [2] ὑφαίνοντο R. λόγιον conj. Cl. intpr. *viri litteratissimi*. [3] καὶ ὑπὸ vulgg., R et intpr. copulam om. [4] ῥᾴδια R. [5] περιδονουμένας (sic) R. [6] οἱ δὲ R. [7] εἰκότα R. [8] κινδυνεύσειεν R [9] Num ὄντως?

Digitized by Google

cerni non possunt, nobisque sunt superiora? Sufficiat nobis, si hoc tantum sciamus, Dei consilio et potiore voluntate omnia constituta. Naturæ vero principia et motus, et singulorum, quæ fiunt, causas contemplari quidem ratione et perscrutari, neque inutile, neque inelegans est censendum. Credere vero sibique persuadere, fieri posse ut ad ipsam rei veritatem pertingamus, vereor ne arrogantia potius res hæc sit judicanda, et inscitius quid, quam duplex illa inscitia. Sed de his jam satis; ad rem itaque redeamus.

16. Per idem tempus etiam Cos insula concussa est, et exigua quædam ejus portio servata, reliqua omnis corruit, variaque ei et inaudita mala acciderunt. Mare enim ingentem in modum assurgens domos littorales **99** proluvie obruit, unaque cum possessionibus hominibusque ipsis disperdidit. Successionis etiam magnitudo immane quantum facta, ubi fragosa illa vis terræ inclusa per superiora erumpere non poterat, omnia proruebat ac prosternebat. Perierunt vero promiscue omnes propemodum oppidani, sive ad templa confugerent, sive domi se continerent, sive alium aliquem in locum convenissent. Mihi certe sub idem tempus Alexandria Byzantium revertenti, et in eam insulam, occasione ita ferente (in trajectu enim sita est), delato, miserabile quoddam spectaculum fuit, quodque satis verbis exprimere non possim. Universum enim propemodum oppidum tumulus terræ erat in longum porrectus, et saxa sparsim jacentia, et columnarum tignorumque ruptorum fragmenta, et pulveris tanta vis superne ferebatur aerem obscurans, ut nec ipsæ platearum regiones facile agnosci possent: cæterum quantum percipi poterat, pauculæ quædam **100** domunculæ integræ stabant, et hæ quidem non quæ ex calce et lapide atque ex solidiore aliqua magisque firma et durabili, uti par est, materia erant structæ, sed tantum quæ ex latere non cocto et ex argilla agrestem in modum erant fabricatæ. Paucissimi vero sparsim homines comparebant tristi admodum demissoque vultu, et veluti extreme de vita sua desperantes. Præter alia enim mala omnis etiam totius oppidi aqua, pura ac sincera potabilique natura confestim sublata, salsuginem sensim contraxerat, et potui non erat; omniaque ibi horrendum in modum subversa videbantur, adeo ut nihil oppido ad ornamentum reliqui factum esset, præter solum Asclepiadarum illustre nomen et insignem Hippocratis in eo nati gloriam. Com-

ς'. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ τοῦ [17] καιροῦ καὶ ἡ Κῶς ἡ νῆσος, ἡ πρὸς τῷ τέρματι τοῦ Αἰγαίου κειμένη, [ἐσείσθη καὶ [18]] ἐλάχιστόν τι μέρος αὐτῆς [19] ἐσέσωστο, ἡ δὲ ἄλλη ἅπασα ἐπεπτώκει, ποικίλα τε αὐτῇ καὶ ἀνήκουστα [20] προσεγένετο πάθη. Ἥ τε γὰρ θάλαττα ἐπιπλεῖστον ἀρθεῖσα, κατέκλυσεν τὰ παράκτια τῶν οἰκημάτων, καὶ διέφθειρεν αὐτοῖς χρήμασι καὶ ἀνθρώποις· τό τε μέγεθος τοῦ βράσμου, ἐξαίσιον οἷον γεγενημένου, τὰ ἔνθα οὐκ ἐνῆν ἀναῤῥιχᾶσθαι τὸ ῥόθιον, ἅπαντα ἐῤῥιψε καὶ κατέβαλεν. Ἀπολώλασι δὲ [21] χύδην σχεδόν τι ἅπαντες οἱ ἀστοί, εἴτε ἐν ἱεροῖς ἐτύγχανον πεφευγότες, εἴτε καὶ οἴκοι διαιτώμενοι, εἴτε καὶ ἄλλοσέ ποι [22] ξυνειλημμένοι. Ἐμοὶ γοῦν ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον [23] κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀνακομιζομένῳ, καὶ ἐν τῇδε τῇ νήσῳ, οὕτω παρασχὸν (ἐν παράπλῳ γὰρ κεῖται) κατάραντι, οἰκτρόν τι πέφηνεν θέαμα, καὶ ὁποῖον οὐκ ἂν ἀποχρώντως ὑπογράψοι ὁ λόγος. Ἅπαν μὲν γὰρ τὸ ἄστυ σχεδόν [24] που χῶμά γε ἦν ἐπὶ μέγα ἠρμένον, καὶ λίθοι κείμενοι σποράδην, κιόνων τε τρύφη καὶ ξύλων κατεαγότων, καὶ κόνις πολλὴ ὕπερθεν φερομένη καὶ ἐπηλυγάζουσα τὸν ἀέρα, ὡς μηδὲ [25] αὐτὰ που τὰ τῶν λεωφόρων χωρία ῥᾳδίως διαγινώσκεσθαι, πλὴν ὅσον ὑπονοῆσαι. Ὀλίγα δὲ [26] ἄττα δωμάτια εἱστήκεσαν ἀπαθῆ, καὶ ταῦτα οὐχ ὅσα τιτάνῳ τυχὸν καὶ λίθῳ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ στερεμνιωτέρᾳ καὶ μᾶλλον μονίμῳ κατὰ τὸ εἰκὸς ὕλῃ ἐξείργαστο, μόνα δὲ τὰ ἐκ πλίνθου ἀπέφθου [27] καὶ πηλοῦ ἀγροικότερον πεποιημένα. Ἄνδρες δὲ σποράδην ὀλίγιστοι ἀνεφαίνοντο σκυθρωποί τε ἄγαν καὶ κατηφεῖς, καὶ ὥσπερ τελεώτατα τῷ σφετέρῳ βίῳ ἀπειρηκότες· πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις δεινοῖς καὶ ἅπαν τὸ ἐπιχώριον ὕδωρ, τὴν τοῦ ἀκραιφνοῦς καὶ ποτίμου φύσιν ἀθρόον ἀφῃρημένον, ἐς τὸ ἁλμυρὸν ἠρέμα καὶ ἄποτον μετεβέβλητο [28]. Καὶ ἦν ἅπαντα τὰ τῇδε φευκτὰ καὶ ἀνατετραμμένα, ὡς μηδὲν ἕτερον ὑπολελεῖφθαι τῇ πόλει [29] πρὸς εὐκοσμίαν, ἢ μόνον τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκληπιαδῶν [30] ὄνομα καὶ τὴν ἐφ' Ἱπποκράτει με-

VARIÆ LECTIONES.

[16] ἐπανείτω R (Cl.), ἐπανειέτω vulg. [17] γὰρ τοῦ ins. ex R. [18] ἐσείσθη καὶ addidi cum interp. *insulæ — terræ motu concussæ pars minima servata est.* [19] μέρος αὐτῆς R, αὐτ. μέρ. vulg. [20] ἀνήκουστα R, interp. *fidem excedentibus malis.* προσεγένετο R, ἐπεγένετο vulg. [21] δὲ om R. [22] ἄλλοσέ ποι R, et Lugd. 2 m., ἀλλοσέ πη vulg. [23] χρόνον om. Par. [24] τὸ ἄστυ σχ. π. R, σχ. π. τ. ἄ. vulg. [25] μηδὲ R, interp. *ne vel*, μηδὲν vulg. [26] δὲ add. R et Lugd. 2 m., deest vulg. [27] ἀπέφθου habet R. cum. vulg., neque id mutare ausus sum, etsi vix dubito rescribendum esse ἀνέφθου; cum illud alterum id quod *decoctum* est significet, *crudum* minime. Ταῖς ὀπταῖς πλίνθοις opponuntur ὠμαί, quod vocabulum cum nescio qua ratione motus ponere nollet Agathias, ἄνοπτον autem rem plane diversam significaret, occurrebat, τὸ ὠμὸν itidem contrarium esse τῷ ἑφθῷ. Neque ego nescius sum, ἀνεφθὸν non reperiri in lexicis glossariisve: hoc tamen minus moveor in Agathia: illud attendo, ἄπεπτον, quod unum rescribendum restaret, remotius a vulgata lectione esse, minusque aptum. [29] μεταβέβλητο R. [29] τῇ πόλει: πρὸς εὐκ. R, πρὸς εὐκ τ. π. vulg. [30] τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκλ. R, τὸ τῶν Ἀσκλ. κλ. vulg.

Digitized by Google

γαλαυχίαν. Οἰκτείρειν μὲν οὖν τὰ τοιάδε οὐ πόρρω τοῦ ἀνθρωπείου τρόπου εἶναι δοκεῖ, θαυμάζειν δὲ ἀτεχνῶς καὶ καταπεπλῆχθαι, ἀνδρῶν ἂν εἴη οὐ μάλα τὰ παλαιὰ ἐπισταμένων, οὐδὲ ὅτι ἐσαεὶ τοῦτο δὴ τὸ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεσθαι πέφυκε. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον πόλεις γε ὅλαι σεισμῷ διεφθάρησαν, ὡς τοὺς ἀρχαίους οἰκήτορας ἀποβαλοῦσαι ὑφ' ἑτέροις αὖθις οἰκισταῖς ἀνορθωθῆναι.

A miseratione itaque harum rerum duci non alienum ab humano more videtur : admirari vero vehementer et percelli, hominum fuerit, qui veterum rerum parum sunt periti, quique nesciunt, quod hæc terræ regio sua natura perpetuo varias in se affectiones suscipere solcat. Frequenter enim etiam antehac urbes integræ terræmotu perierunt, adeo ut veteribus incolis exutæ ab aliis rursum conditoribus sint instauratæ.

ιζ'. Αἱ γοῦν Τράλλεις ἡ πόλις, ἡ ἐν τῇ Ἀσίᾳ νῦν [28] καλουμένῃ χώρᾳ ἀγχοῦ που τοῦ Μαιάνδρου πόταμοῦ ἱδρυμένη, τὸ μὲν παλαιὸν Πελασγῶν [29] γέγονεν ἀποικία, ὑπὸ δὲ τοὺς Αὐγούστου Καίσαρος χρόνους ἐσείσθη τε ἅπασα καὶ ἀνετράπη, καὶ οὐδὲν αὐτῆς ὅ τι [27] ἐσέσωστο. Οὕτω δὲ τοῦ ἄστεος οἰκτρότατα κειμένου, ἄγροικόν τινά φασι, τούτων δὴ τῶν γεηπόνων, Χαιρήμονα τοὔνομα, σφόδρα τὴν ψυχὴν ἀλῶναι τῷ πάθει, καὶ οὖν οὐκ ἐνεγκόντα θαυμάσιόν τι ἡλίκον καὶ ἄπιστον ἔργον ἀνύσαι. Μήτε γὰρ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος ἢ τῆς πρεσβείας τὸ μέγεθος κατορρωδήσαντα, μήτε ὅτι μεγίστοις, ὥσπερ εἰκὸς, ὁμιλήσειν ἤμελλεν κινδύνοις, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλῳ τῇ τύχῃ, μήτε τῶν οἴκοι τὴν ἐρημίαν, μήτε ἄλλο τι τῶν, ὁπόσα διανοούμενοι ἄνθρωποι μεταμανθάνουσι τὰ δοκηθέντα, ἀφικέσθαι, μὴ ὅτι ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ γὰρ καὶ [26] ἐς τῶν Κανταβρινῶν τὴν χώραν, ἀμφ' αὐτὰς δή που τὰς τοῦ Ὠκεανοῦ ἠϊόνας (ἐτύγχανεν γὰρ αὐτοῦ που ὁ Καῖσαρ ἐν τῷ τότε πρός τι τῶν ἐθνῶν διαμαχόμενος) ἀγγεῖλαί τέ οἱ τὰ ξυνενεχθέντα, καὶ οὕτως ἑλεῖν τὸν βασιλέα, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα ὑπατικοὺς [29] ἑπτὰ τῶν ἐν τοῖς μάλιστα εὐπατριδῶν τε καὶ εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἐκ τῆς Ῥώμης ἀπολεξάμενον, ἅμα τῷ σφετέρῳ πλήθει στεῖλαι ἐς τὴν ἀποικίαν, καὶ τοὺς, ὡς τάχιστα ἐν τῷ χώρῳ γενομένους, χρήματά τε πλεῖστα ὅσα ἐπιδόντας καὶ σπουδῇ χρησαμένους, ἀναδομῆσαι [30] αὖθις τὴν πόλιν, καὶ ἐς τὸ μέχρι τοῦδε σωζόμενον ἀπεργάσασθαι σχῆμα. Νῦν οὖν οἱ ἐκείνῃ ἀστοὶ Πελασγοὶ μὲν οὐκέτι ἂν δικαίως [31] κληθεῖεν, Ῥωμαῖοι δὲ μᾶλλον, εἰ καὶ τὰ τῆς φωνῆς ἐς τὸ Ἑλληνικόν τε καὶ Ἀττικώτερον μετεβάλοντο. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλον προσοικοῦντες τὴν Ἰωνίαν; Ταῦτα δὲ οὕτω ξυνενεχθῆναι δηλοῖ μέν που καὶ ἡ πάτριος τοῦ ἄστεος ἱστορία, οὐχ ἧκιστα δὲ τοὐπίγραμμα, ὅπερ ἔγωγε ἐκεῖσε ἐλθὼν ἀνελεξάμην. Ἔν τινι γὰρ τῶν ἀμφὶ τὴν πόλιν ἀγρῶν, ὅθεν δὴ ὧν ἐτύγχανεν ὁ Χαιρήμων (Σιδηροῦς δὲ ὄνομα τῷ ἀγρῷ ἐκείνῳ), βωμὸς ἵδρυται ἀρχαιότατος, ἐν ᾧ δή πάλαι, ὡς ἔοικε, τοῦ Χαιρήμονος ἄγαλμα ἐφειστήκει. Νῦν γὰρ οὐδὲν ὁτιοῦν ἐν αὐτῷ φαίνεται. Ἐγκεχάρακται δὲ ὅμως ἔτι τὸ ἐλεγεῖον τῷ βωμῷ ὧδέ πως ἔχον·

17. Tralles itaque urbs, in Asio nunc ita dicto campo juxta Mæandrum fluvium sita, olim quidem Pelasgorum colonia fuit, sub Augusti vero Cæsaris tempora terræmotu quassata est et subversa, nihilque in ea integrum relictum. Oppido vero in hunc modum **101** miserrime collapso, aiunt rusticum quemdam ex iis, qui agros colunt, Chæremonem nomine, ingentem ob illius casum mœrorem animo concepisse, quem cum ferre non posset, admirandum quoddam et incredibile facinus peregisse. Neque enim itineris longitudine, neque postulationis magnitudine deterritum, neque quod gravissima, uti verisimile erat, pericula aditurus videretur, et quidem incerto eventu, neque eorum, quos domi reliquerat, solitudinis ratione habita, neque alterius ullius rei, cujus consideratione atque respectu homines sententiam mutant, pervenisse non tantum Romam, sed in Cantabrorum regionem, circa ipsa Oceani littora (erat enim ibi tum temporis Cæsar gentes quasdam debellaturus), et ei, quæ Trallis contigerant, significasse, et quidem ejus oratione ita captum fuisse Cæsarem, ut protinus delectos septem consulares, qui splendore generis et fortunarum inter Romanos eminebant, cum magno comitatu in coloniam miserit, eosque, cum magnis itineribus eo pervenissent, magna pecuniæ vi allata summaque diligentia adhibita, urbem denuo instaurasse, atque in hanc, quæ hodie cernitur, formam exædificasse. Nunc itaque Trallienses cives non amplius Pelasgi jure vocari possint, sed potius Romani, tametsi sermo illorum in Græcanicum **102** et Atticum sit mutatus. Qui enim aliter fieri potuisset, cum Ionum sint finitimi? Hæc vero ita accidisse testatur satis et patria urbis historia et epigramma, quod ego, cum eo venissem, legi. Nam in agro quodam urbi vicino, in quo natus erat hic Chæremon (Sidirus sive ferreus ei agro nomen), ara stabat vetustissima, in qua olim, uti verisimile, Chæremonis statua erat posita. Nunc enim nihil in ea comparet; nihilominus tamen elegion etiam nunc aræ insculptum cernitur, quod ita habet:

VARIÆ LECTIONES.

[28] Ἀσίᾳ νῦν R, νῦν Ἀσίᾳ vulg. [29] *Paphlagones* h. l. habet intpr., sed infra *Pelasgos*. [27] αὐτοῖς ἔτι R. [26] ἀλλὰ γὰρ καὶ R, ἀλλὰ καὶ vulg. Κανταβρηνῶν R, Κανταβρητῶν vulg. Agathias, cui parum de Cantabris innotuerat, ex verbis epigrammatis Κάνταβριν ἐς γᾶν finxit sibi *Cantabrinos*. [29] ὑπατικοὺς correxi, intpr. *consulares*, ὑπάτους R et vulg. ἐπὶ τὰ R, sed in marg. ἑπτά. [30] ἀναδομῆσαι R et Lugd. ἀνοικοδομῆσαι edd. [31] εὐδικαίως R.

Digitized by Google

Chæremon, patriam ut stravit successio terræ,

Longinquæ volat ad littora Cantabriæ,
Et magni genibus se advolvit Cæsaris; inde

Collapsas Tralles rex iterum ædificat.
Ergo his pro meritis statua donatur; ut ara

Stet media, charæ conditor ut patriæ.

A [P. 55] Κλασθείσας πάτρας σεισμῷ ποτε, Χαι-
[ρέμων [52] ἐς γᾶν
Χαιρήμων ἔπτα, πατρίδα ῥυσόμενος [53].
Καίσαρι δ' ἐλιχθεὶς περὶ γούνασι, τὰν μεγά-
[λαυχον
Ὄρθωσε Τράλλιν, τὰν τότε [54] κεκλιμέναν·
Ἀνθ' ὧν συγγενέες [55] τοῦτο βρέτας, ὄφρ' ἐπὶ
[βωμῷ,
Οἷα δίκα κτίσταν [56], τάνδε φέροιτο χάριν.

Ac Trallianorum quidem res hoc modo se habere creditæ sunt. Multæ vero etiam aliæ per idem illud tempus in Asia urbes, Ionicæ scilicet et Æolicæ, similibus malis obnoxiæ fuerunt.

18. Sed hæc talia mihi nunc omittenti et narrationem supra **103** inceptam continuanti, ad Lazorum regionem et Persica bella est eundum, cum et iisdem temporibus singula gesta sint. Romanis enim et Persis gravissimum inter sese jam inde a multo tempore bellum intercessit, et frequenter mutuos agros populati sunt et devastarunt; modo citra ullam belli denuntiationem irruptionibus insidiosisque insultibus factis, modo numeroso exercitu apertoque prælio congredientes. Paulo autem antea inducias fecerant, non ita quidem ut absolutissimam pacem agerent, neque ut omnibus in partibus pericula bellica cessarent, sed tantum circa orientem et Armeniæ fines utrique genti pax sancita erat; circa Colchicam vero regionem bellum vigebat. Lazi autem olim Colchi dicebantur, et hos illos esse constat; neque de hoc quisquam dubitaverit, qui Phasidem et Caucasum et diuturnam eorum circa hæc loca habitationem considerarit. Dicuntur vero Colchi Ægyptiorum esse colonia. Aiunt enim multo tempore ante heroum, qui Jasonem comitabantur, adventum, imo ante Assyriorum imperium, etiam ante Nini et Semiramidis tempora, Sesostrim quemdam Ægyptium regem ingenti indigenarum exercitu coacto, cum universam Asiam invasisset ac subjugasset, eo **104** etiam loci venisse, et aliquam exercitus sui partem ibi reliquisse, atque inde Colchorum gentem deductam. Quod ipsum et Diodorus Siculus et alii complures veterum historicorum testantur. Hi itaque, sive Lazi, sive Colchi, sive Ægyptii sedibus suis migrantes, variis nostra ætate bellis fuerunt lacessiti, multaque prælia ob horum regionem sunt commissa. Chosroes enim Persarum rex cum jam multa valdeque opportuna illius regionis loca invasisset atque occupasset, nequaquam sibi conquiescendum duxit, sed et reliqua in suam potestatem redigenda. Justinianus vero Romanorum imperator Gubazem Lazorum tum temporis regem et

Καὶ τὰ μὲν τῶν Τραλλέων πέρι ὧδέ πως ἔχειν πεπίστευται. Πολλὰς δὲ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ καὶ ἄλλας πόλεις ἐν τῇ Ἀσίᾳ, Ἰωνικάς τε καὶ Αἰολίδας, παραπλήσια παθεῖν ξυνηνέχθη.

ιη'. Πλὴν ἀλλ' ἔμοιγε νῦν τὰ τοιαῦτα παρέντι, καὶ αὖθις τοῦ προτέρου λόγου ἐχομένῳ, ἐπὶ τὴν τῶν Λαζῶν χώραν καὶ τοὺς Περσικοὺς πολέμους ἰτέα. ἐπεὶ καὶ κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἐπράσσετο ἕκαστα. Ῥωμαίοις γὰρ καὶ Πέρσαις ἤδη μὲν ἐκ πλείστου μέγιστος πόλεμος ξυνειστήκει [57], καὶ θαμὰ τὴν ἀλλήλων ἐδῄουν καὶ ἐλυμαίνοντο [58], νῦν μὲν εἰσβολὰς ἀκηρύκτους μηχανώμενοι καὶ ἐφόδους, νῦν δὲ πολλῷ στρατῷ ἐς ἐμφανεῖς [59] παρατάξεις χωροῦντες. Ὑλίγῳ δὲ ἔμπροσθεν ἐκεχειρίαν ἐπεποίηντο, ἐφ' ᾧ μέντοι οὐ τελεωτάτην ἄγειν εἰρήνην, οὐδὲ ὥστε πάντοθι [60] τῶν κινδύνων πεπαῦσθαι, ἀλλ' ὅσον μόνον ἀνὰ τὴν ἕω [60a] καὶ τὰ τῆς Ἀρμενίας ὅρια ἑκατέρῳ γένει ἐσπεῖσθαι, ἀμφὶ δὲ τὴν Κολχίδα γῆν τὸν πόλεμον διαφέρειν. Οἱ δὲ Λαζοὶ Κόλχοι τοπαλαιὸν ὠνομάζοντο [61], καὶ οὗτοι ἐκεῖνοι τυγχάνουσιν ὄντες. Τοῦτό τε [62] οὐκ ἄν τις ἀμφιγνοήσειε τεκμαιρόμενος τῷ τε Φάσιδι καὶ Καυκάσῳ καὶ τῇ περὶ ταῦτα ἐκ πλείστου [63] οἰκήσει. Λέγεται δὲ τοὺς Κόλχους Αἰγυπτίων εἶναι ἀποίκους. Φασὶ γὰρ πολλῷ ἔμπροσθεν τοῦ ἐπὶ πλοῦ τῶν ἀμφὶ τὸν Ἰάσονα [64] ἡρώων, καὶ πρό γε [65] τῆς τῶν Ἀσσυρίων ἐπικρατείας καὶ τῶν Νίνου τε καὶ Σεμιράμιδος χρόνων Σέσωστρίν τινα βασιλέα Αἰγύπτιον μεγίστην στρατιὰν ἐκ τῶν ἐπιχωρίων ἀγείραντα, καὶ ἅπασαν τὴν Ἀσίαν ἐπελθόντα καὶ καταστρεψάμενον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷδε ἀφικέσθαι τῷ χώρῳ, ἀπόμοιράν τε ἐνταῦθα καταλιπεῖν τοῦ ὁμίλου, καὶ τοίνυν ἐνθένδε τὸ τῶν Κόλχων κατάγεσθαι γένος. Τοῦτο δὲ Διόδωρός τέ φησιν ὁ Σικελιώτης καὶ ἄλλοι ὡς πλεῖστοι τῶν παλαιῶν ἱστοριογράφων. Οἵ δὴ οὖν, εἴτε Λαζοί, εἴτε Κόλχοι, εἴτε Αἰγύπτιοι μετανάσται, περιμάχητοι ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς γεγένηνται χρόνῳ, καὶ πλεῖστοι ὅσοι ἀγῶνες· τῆς τούτων γε [66] ἔκατι κατεδέδληνται χώρας. Χοσρόης τε γὰρ ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἤδη πολλὰ καὶ ἐπικαιρότατα τῶν ἐκείνῃ χωρίων σφετερισάμενος καὶ κατέχων, οὐκ ὤετο δεῖν μαθέναι, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ χειρώσασθαι διενοεῖτο. Ἰουστινιανῷ τε τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι κατα-
προέσθαι Γουβάζην [P. 56] τὸν Λαζῶν [67] ἐν τῷ

VARIÆ LECTIONES.

[52] Καντάβαριν R. [53] ῥυσσόμενος R. [54] τότε scripsi, πότε R et vulg., intpr. *olim*. [55] συγγενίες Lugd. intpr. *propinqui*, συγγενὲς R, συγγενές οἱ vulg. [56] οἷα δίκα κτίσταν R. δίκα etiam intpr., *dum vertit merito*, οἷά γε δὴ κτίστας vulg. [57] ξυνεστήκει R, ξυνενεστήκεις vulg. [58] ἐλυμ. κ. ἐδῄουν R. [59] ἀν' ἐμφανεῖς R. [60] πάντοθεν R. [60a] τὴν ἔσω R. [61] ὀνομ. vulg. [62] τοῦτό γε R, καὶ ὅτι — τοῦτό γε conj. Cl. ἀμφαγνοήσειε R. [63] ἐπὶ πλείστου R, intpr. *accolas effuse circumjectos*. [64] Ἰάσονα R, Ἰάσωνα vulg. [65] πρό γε R, intpr. *antequam Ass. rerum potirentur*, πρός γε vulg. [66] γε om. R. ἔκατι καταδ. χώρ. χ. ἔκ. κατ. vulg. [67] τῶν Λαζῶν R. Pro ἐν τῷ τότε R ἐς τόν τε.

Digitized by Google

τότε βασιλέα, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος, κατηκόους ὄντας καὶ εὔνους καὶ τὰ ἐς Θεὸν ὁμογνώμονας [48], οὐκ ἀνεκτὰ ἐδόκει οὐδὲ ὅσιον. Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἐπειρᾶτο παντὶ σθένει ἀπώσασθαι ὡς τάχιστα τοὺς πολεμίους. Ἐλογίζετο γὰρ καὶ ἐδεδίει, ὡς εἰ τῷ πολέμῳ κρατήσαιεν οἱ Πέρσαι, καὶ ἁπάσης ἐπιλάβοιντο τῆς χώρας, οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον αὐτοὺς ἀνὰ τὸν [49] Εὔξεινον πόντον ἀδεῶς ναυτιλλομένους, τὰ ἐνδότατα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ἀνιχνεύειν. Τοιγάρτοι στράτευμά τε μέγιστον καὶ ἀλκιμώτατον [50] ἐνταῦθα ἔταξεν, καὶ στρατηγοὺς ἐπέστησεν τοὺς ἀρίστους. Βέσσας τε γὰρ, καὶ Μαρτῖνος, καὶ Βούζης ἡγεῖτο, ἀνδρες ἐν τοῖς μάλιστα γεγενημένοι καὶ πολέμους συχνοὺς ἀγωνισάμενοι. Ἔσταλτο δὲ καὶ [51] Ἰουστῖνος ὁ Γερμανοῦ, νεάζων μὲν ἔτι κομιδῇ, τὰ δὲ πολέμια ἤδη πεπαιδευμένος.

ιθ'. Μερμερόης δὲ ὁ τῶν Περσῶν στρατηγὸς, ἐπειδὴ πρότερον Ἀρχαιοπόλει [52] τε δὶς προσβαλὼν ἀπεκέκρουστο, καὶ ἄλλα ἄττα ἐπεπράχει, ἃ δὴ ἔγωγε [53] παρίημι (ἀποχρώντως γάρ που Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι τὰ μέχρι τῶνδε ἀναγέγραπται), τότε δὴ αὖθις (ἐνθένδε γάρ μοι ἀρχομένῳ τὰ ἑφεξῆς ἁρμοστέον), ἀφίκτο μὲν ἐς Μουχειρισίν τε καὶ Κοτάϊσιν [54] τὸ φρούριον, ἐβούλετο δὲ τὴν ἐς Τήλεφιν δυσχωρίαν παραμειψάμενος, εἴσω τοῦ Φάσιδος γενέσθαι ποταμοῦ, καὶ τῷ ἀπροσδοκήτῳ τοὺς Ῥωμαίους ἐκπλήξας, διὰ πείρας ἐλθεῖν, εἴ πως ἂν ἕνια γοῦν τῶν τῇδε πολισμάτων παραστήσασθαι δυνηθείη. Ταῦτα δὲ αὐτῷ πράττειν ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς πορευομένῳ καὶ ἐπιόντι ἀμήχανα ἦν. Μαρτῖνος γὰρ ὁ στρατηγὸς ἅμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν στρατιᾷ ἐς τὴν Τήλεφιν ἱδρυμένος (φρούριον δὲ τοῦτο καρτερόν τε καὶ ἰσχυρώτατον), διεφύλαττεν ἐπιμελέστατα τὰς εἰσόδους. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως τὸ χωρίον δύσβατόν τε καὶ ἀπρόσοδον. Φάραγγές τε γὰρ [55] καὶ πέτραι ἀπερρωγυῖαι καὶ ἐς ἀλλήλας ἐπικλινόμεναι στενωτάτην ἀτεχνῶς τὴν ὑποκειμένην ἀτραπὸν ἐκτελοῦσιν. Ἄλλοθεν δὲ οὐκ ἔστιν ὁτῳοῦν εἰσιτητέα. Τὰ γὰρ ἐχόμενα πεδία ἑλώδη γέ εἰσι δεινῶς καὶ τεθματώδη, λόχμαι τε δασεῖαι καὶ δρυμοὶ [56] ἀνέχουσιν, ὡς καὶ ἑνὶ ἀνδρὶ, καὶ τούτῳ εὐζώνῳ, ἄπορον εἶναι τὸ χρῆμα, μή τοί γε πλήθεσιν ὡπλισμένοις. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ὧς οἱ Ῥωμαῖοι οὐδὲν [57] ὁτιοῦν πόνου ἀνιέντες, εἴ πού τι εὗρον τῶν τόπων σφαλερόν τε καὶ βάσιμον, αὐτίκα ξύλοις τε καὶ λίθοις περιέφραττον, καὶ θαμὰ ἐν τοῖσδε ἐμόχθουν. Διαπορουμένῳ δὴ οὖν ἐν τοῖς παροῦσι τῷ Μερμερόῃ καὶ πλεῖστα διαλογιζομένῳ, προσῆλθεν διανοεῖσθαι, ὡς εἴ γε ὁτῳδηοῦν τρόπῳ διαλύσοι [58] τὴν φρουρὰν τῶν Ῥωμαίων, καὶ ῥᾴμα ἀπώσοιτο, οὐ πάμπαν αὐτῷ τὰ ἐς τὴν διάβασιν [P. 57.] ἀνήνυτα ἔσται. Πολεμίων μὲν γὰρ

A universam gentem, subditam sibi et benevolam et communis religionis cultusque divini nexu conjunctam, deserere nec æquum nec justum censebat; quin potius omnibus viribus hostes quam citissime profligare tentabat. Reputabat enim cum animo suo et verebatur, ne si Persæ bello vincerent, nihil eis impedimento futurum esset, quominus per Euxinum pontum citra ullum metum navigantes interiora Romani imperii loca pervaderent. Quocirca maximum validissimumque exercitum ibi locavit, præstantissimosque duces ei præfecit. Bessas enim et Martinus et Buses ei præerant, viri spectatissimi et frequentibus præliis exercitatissimi. Missus vero est etiam Justinus Germani filius, admodum **105** quidem ille adhuc juvenis, sed jam tum bellicarum
B rerum peritus.

19. Mermeroes autem Persarum dux cum antea bis in Archæopolim impetum fecisset, repulsus est aliaque nonnulla gessit, quæ quidem prætereo: quandoquidem Procopius rhetor abunde hæc eo usque conscripsit. Tunc itaque rursus (nam hinc ordienti mihi, quæ sequuntur, sunt coaptanda) ad Muchirisim et Cotaesium propugnaculum pervenit, eo consilio, ut difficultate locorum, quæ sunt circa Telephin, prætergressa, ad Phasidem fluvium pertingeret, Romanisque inopinato ipsius adventu perculsis, tentaret, si qua ratione castella aliquot in potestatem suam rediger posset: quod quidem ipsi aperte rectaque via procedenti atque irruenti difficillimum factu fuisset. Martinus enim præfectus
C cum suis copiis Telephin insidens (est autem hoc validum munitissimumque propugnaculum), diligentissime aditus tuebatur: et est alioqui locus ipse accessu difficillimus. Nam et præcipitia et præruptæ petræ in se mutuo vergentes angustissimam plane subjectam ei viam efficiunt, neque alia ulla ex parte cuiquam aditus patet. Circumjecti enim campi sunt vehementer palustres et limosi, quibus densi saltus et nemora imminent, adeo ut vel uni alicui eique expedito difficilis sit transitus: tantum abest **106** armatis agminibus. Sed ne sic quidem Romani ullum laborem prætermittentes, si quem uspiam comperissent locum parum tutum, quique videretur transiri posse, eum sudibus et
D saxis obstruebant, assidueque operi erant intenti. Ambigenti itaque hisce in rebus Mermeroi plurimaque secum reputanti, hæc cogitatio in mentem venit, si quacunque ratione præsidium Romanorum solvere sensimque removere posset, non omnino irritum sibi transitus sui conatum fore. Hostibus enim assidue loco insidentibus, fieri non poterat, ut utriusque voti sui compos fieret. Illis vero re-

VARIÆ LECTIONES.

[48] Post ὁμογνώμονας lacuna fuerat in R usque ad οὐδὲ, in qua recentior manus scripsit: ἐδόκει; et in marg. εἶναι. [49] ἀμφὶ ἀνὰ τ. Εὔξ. R. [50] στράτ. τε μέγ. κ. ἄλκ. R, στράτ. μέγ. τε κ. ἄλκ. vulg. [51] δὲ καὶ R, δέ τε καὶ vulg. [52] Ἀρχαιοπόλει R, Lngd., Ἀρχαιπόλει edd. [53] ἐγὼ R. που add. ex R. [54] Cotaesium Kutais est, Imiretiæ oppidum regium [55] γὰρ om. R. [56] δρυμοὶ R., δρυμὰ vulg. [57] οὐδέν τι οὖν R. [58] διαλύσοι Cl., διαλύσει R. et vulg.

Digitized by Google

missioribus factis, cum id solum relinqueretur, ut locorum iniquitati mederetur, et difficilis transitus itinera pervia redderet; id ei non admodum impossibile factu videbatur. Sperabat enim, excisa sublataque vi mannum silva, obstantibusque petris excavatis, se non difficulter transiturum. Quocirca ut, quæ animo conceperat, perficeret, hujuscemodi fraudem excogitavit. Simulavit se repente morbo correptum gravi pariter et incurabili. Decumbebat itaque summam ægritudinem præ se ferens, et fortunam suam lamentans. Rumor hic statim universum exercitum est pervagatus, præfectum gravissime ægrotare neque **107** diu supervicturum. Porro rei ipsius veritas eos, qui operas suas hostibus locant consilia suorum prodendo et arcana clanculum patefaciendo, latebat. Accuratissime enim consilium celabatur, et ne cum amicissimis quidem communicabatur; solis vero rumoribus, qui per multitudinem circumferebantur, decepti, id Romanis nuntiarunt; qui quidem facile sunt persuasi, non tam, arbitror, nuntio, quam quod id maxime esset ex ipsorum animi sententia.

20. Statim itaque accuratam illam continuamque curam laxantes ac remittentes, segnius custodias agebant. Paucis post diebus Mermeroes etiam mortem obiisse nuntiatur. Occulebat enim se ipse in quadam domunecula, adeo ut etiam apud intimos suorum familiarium ea opinio valuerit. Tum vero et quidem magis supervacaneum visum est Romanis vigilare, supervacaneum ingentes labores suscipere. Quocirca omissis illis obstructionibus itinerum et laboribus, quos huic operi impendebant, ad remissius vivendi genus sunt dilapsi, solidas noctes dormientes, in villis prædiisque degentes, neque speculatores emittebant, nec quidquam eorum, quæ in rem ipsorum essent, agebant. Persuadebant enim sibi, Persas duce sive præfecto orbatos, nequaquam in se ituros, quin potius quam longissime fugituros. Hæc vero ubi cognovit Mermeroes, confestim dolum detegit, ac Persis talem se, qualis antea fuerat, visendum præbet; **108** statimque, quanta potuit alacritate, omnibus copiis motis, et difficultatibus itinerum ea, quam jamdudum animo suo conceperat, ratione superatis, propugnaculo appropinquavit; et jam Romanis immineba inopinato rei eventu perculsis, quique jam sese tueri non poterant. Tunc itaque Martinus locum deserendum censuit, priusquam Mermeroes, penitiore irruptione facta, Romanos, qui in præsidio erant, magna clade afficeret. Qui enim fieri poterat, ut perpauci tantam hostium vim sustinerent, neque

A τῷ χώρῳ ἐνδελεχέστατα ἐφεδρευόντων, οὐχ οἷόν τε ἦν ἅμα ἀμφοτέρων [69], κρατῆσαι· ἐκείνων δὲ ἀνιέντων, ἀλλὰ μόνην γε τὴν δυσχωρίαν ἀκέσασθαι, καὶ τὸ δυσέμβολον τῆς πορείας ἐς τὸ εὐέφοδον [70] ἀμωσγέπως μετασκευάσαι οὐ λίαν ἀδύνατα εἶναι [71] ἡγεῖτο. Ἤλπιζε γὰρ τὴν ὕλην ἐκτέμνων τῇ πολυχειρίᾳ καὶ ἀνακαθαίρων, καὶ τῶν πετρῶν ὅτι ἀντίξουν διακολάπτων καὶ παραιρούμενος, οὐ χαλεπῶς διαβήσεσθαι. Ὡς ἂν οὖν ταῦτα διαπράξοιτο, ἐπενόει τοιάδε· ἐσκήπτετο ἀθρόον νόσῳ τινὶ δεινῇ τε καὶ ἀνηκέστῳ [72] ἁλωκέναι, καὶ οὐν ἀνεκέκλιτο δυσφορῶν δῆθεν καὶ ἀσχάλλων καὶ τὸ ξυμπεσὸν ὀλοφυρόμενος· ὅ τε λόγος οὗτος ἀνὰ πᾶν αὐτίκα ἐφοίτα [73] τὸ στράτευμα, ὡς ὁ στρατηγὸς πονήρως τε ἔχοι, καὶ ὅσον οὔπω ἀπολεῖται· ὅσους τε [74] αὐτῶν ἠρεσκεν μισθαρνεῖν τοῖς ἐναντίοις ἐπὶ τῇ τῶν οἰκείων προδοσίᾳ, καὶ λάθρα ἐξάγειν τὰ ἀπόῤῥητα, οὗτοι [75] δὲ τὸ μὲν ἀτρεκὲς οὐκ ἐγίγνωσκον· ἀσφαλέστατα γὰρ τὸ βούλευμα ἐκρύπτετο, καὶ οὐδὲ ἐς ἅπαντας τοὺς φιλτάτους ἐξέπιπτε· μόνοις δὲ τοῖς ἐν τῷ ὁμίλῳ περιαγομένοις ἐξηπατημένοι τοῖς Ῥωμαίοις διήγελλον. Οἱ δὲ ῥᾳδίως ἐπείθοντο οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ ἀγγελίᾳ, ὁπόσον τῷ βουλομένῳ τῆς γνώμης.

κ'. Εὐθὺς δὴ οὖν τὸ ἐνεργόν τε καὶ σύντονον τῆς φροντίδος ὑποχαλῶντες, οὐκέτι λίαν ἀκριβῆ τὴν φυλακὴν ἐποιοῦντο. Ὀλίγαι τε παρῳχήκεσαν ἡμέραι, καὶ ὁ Μερμερόης ὡς δὴ τεθνηκὼς ἀπηγγέλλετο. Ἔκρυπτε γὰρ ἑαυτὸν ἔς τι δωμάτιον [76], ὡς καὶ παρὰ τοῖς οἰκειοτάτοις τήνδε νικῆσαι τὴν δόξαν. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον τοῖς Ῥωμαίοις περιττόν τι ἐδόκει ἀγρυπνεῖν τε καὶ ἐπιπολὺ διαπονεῖσθαι. Καὶ τοίνυν μεθέντες τὰς περιφράξεις καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀπεργασίαν, ἐς τὸ ἀνειμένον μετέβαλλον, παννύχιόν τε καθεύδοντες καὶ ἐς τὰς ἐπαύλεις τῶν ἀγρῶν διατιτώμενοι, καὶ οὔτε κατασκόπους ἔστελλον, οὔτε ἄλλο τι ἔπρασσον τῶν δεόντων. Ἔφοντο γὰρ ὡς οὐκ ἄν ποτε οἱ Πέρσαι, ἀστρατήγητοι δῆθεν γεγονότες, ἐπ' αὐτοὺς ἥξουσι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ὡς πορρωτάτω φευξοῦνται. Ταῦτα δὲ γνοὺς ὁ Μερμερόης ἀνακαλύπτει ἐξαπιναίως τὸν δόλον καὶ ἐπιφαίνεται τοῖς Πέρσαις ὁποῖος καὶ πρότερον, καὶ εὐθὺς, ὡς εἶχε προθυμίας, ἅπαντας κινήσας, καὶ τὴν χαλεπότητα τῆς πορείας εὖ διαθείς, ἣ πάλαι διενοεῖτο, παραγέγονεν ἀγχοῦ τοῦ φρουρίου. Καὶ ἤδη ἐπέλαζε τοῖς Ῥωμαίοις κατεπτηχόσι τῷ παραλόγῳ καὶ οἷοις οὐκέτι ἀμύνεσθαι. Τότε δὴ οὖν ὁ Μαρτῖνος ἔγνω καταλιπεῖν τὸ χωρίον, πρὶν τελεώτατα παρελθεῖν, εἴσω τὸν Μερμερόην, καὶ μέγα τι κακὸν τοὺς τῇδε Ῥωμαίους [P. 56] ἐργάσασθαι. Πῶς γὰρ ἐνῆν αὐτοὺς ὀλίγους γε ὄντας ἐνεγκεῖν τὰ πλήθη τῶν πολεμίων, καὶ μὴ οὐχὶ αὐτοβοεὶ διαφθαρῆναι [77]; Οὕτω δὴ οὖν καταστρατηγηθέντες ὑπὸ

VARIÆ LECTIONES.

[69] ἅμα ἀμφ. R, ἀμφ. ἅμα vulg. [70] εὐέφοδον R, corr. in mg. pro εὐέφοστον, εὔοδον vulg. [71] εἶναι add ex. R. [72] δεινῇ τ κ. ἀνηκ. ἁλ. R, ἁλ δ. τ. κ. ἀν. vulg. [73] ἐφοίτα R, ἐχώρει vulg. [74] ὅτους δὲ Suid. s. v. μισθαρνεῖν ἐπὶ τῇ τ. οἰκ. προδ. τοῖς ἐνσντ. R. [75] δὲ om. R. [76] ἔς τι δωμάτιον R et intpr. *in domicilio quodam*, ἐπὶ δωμ. vulg. [77] διαφθαρῆναι ὑπὸ δέους Suid. s. v. αὐτοβοεί.

Digitized by Google

τῶν Βαρβάρων, καὶ αἰσχίστην ποιούμενοι τὴν ἀναχώρησιν, ἠπείγοντο τοῖς ἄλλοις ἀναμιχθῆναι στρατεύμασιν. Ἐτύγχανον γὰρ οἱ ἀμφὶ Βέσσαν τε καὶ Ἰουστῖνον ἐν πεδίῳ τινὶ στρατοπεδευόμενοι, οὐ πόρρω Τηλέφεως κειμένῳ, ἀλλὰ μόνοις σταδίοις ἑπτὰ διεστηκότι. Ἔστι δὲ οὐδὲν ὁτιοῦν ἄλλο ἐνταῦθα, ἢ μόνα [68] χυτρῶν πωλητήρια, ὡς καὶ τὴν προσηγορίαν ἐντεῦθεν τῷ χώρῳ [69] εἰληφθαι· Ὀλλάρια [70] γάρ, ὡς ἂν Λατῖνός τις φήσοι, ἐπωνόμασται· δύναται δὲ τοῦτο τῇ Ἑλλήνων φωνῇ Χυτροπώλια. Ἤδη δὲ πολλῶν ἅμα τῷ Μαρτίνῳ προτερησάντων καὶ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ γενομένων, ἐβουλεύοντο ἅπαντες οἱ στρατηγοί, ἐνταῦθα τοὺς δυσμενεῖς ἐκδεξάμενοι στῆσεσθαί [71] τε ἐς παράταξιν, καὶ διακωλύειν αὐτοὺς ἀνὰ τὰ πρόσω ἰόντας. Ἦν δέ τις τῶν ἐπισημοτάτων ἐν τοῖς ταξιάρχαις Θεόδωρος ὄνομα, τὸ μὲν γένος ἔλκων ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν Τζάνων, παρὰ Ῥωμαίοις δὲ τεθραμμένος, καὶ ἤδη τὸ βαρβαρικὸν τοῦ τρόπου, εἰ καὶ πάτριον ἦν, ἀποσκευασάμενος καὶ ἐς τὸ ἀστειότατον μετακοσμήσας. Οὗτος δὴ οὖν ὁ Θεόδωρος ἅμα τῇ εἰκοίᾳ δυνάμει (εἵποντο γὰρ αὐτῷ οὐ μείους ἢ πεντακόσιοι [72] ἄνδρες τῶν ὁμοφύλων), ἀμφὶ Τήλεφιν ἔτι ἐμεμενήκει, εἰρημένον αὐτῷ ὑπὸ Μαρτίνου, μὴ πρότερον ἐνθένδε χωρῆσαι, πρὶν ἂν θεάσοιτο ἅπαντας τοὺς πολεμίους εἰσβεβληκότας, εἰκάσοι τε αὐτούς, ὡς ἔνεστιν, ὅσοι εἶεν, καὶ γνοίη ὅπως ἔχουσιν ὁρμῆς τε καὶ γνώμης.

κα'. Ὁ δὲ (ἦν γὰρ ἐς ἅπαντα δραστήριός τε καὶ θαρραλέος) καὶ δὴ κατὰ ταῦτα ἐποίει· καὶ εἶτα ἐπειδὴ παρόντα εἶδε τὰ πλήθη τῶν Περσῶν ἐντὸς τοῦ φρουρίου, ἔγνω τε αὐτοὺς οὐ μέχρι τοῦδε στησομένους, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολεμιστείοντας, αὐτίκα ὤχετο. Εὑρὼν δὲ κατὰ τὴν πορείαν πολλοὺς τῶν Ῥωμαίων οὐκ εὐθυδρομήσαντας [73] ἐς τὰ Χυτροπώλια, ἥπερ αὐτοῖς διετέτακτο, ἀλλὰ ἐν οἰκήμασι Λαζικοῖς εἰσπηδήσαντας, καὶ ἁρπαζομένους ἔλυμόν τε [74] καὶ ζειὸν καὶ ἄλλα ἄττα τῶν ἐδωδίμων, ἀπελαύνειν τε αὐτοὺς ἐπειρᾶτο καὶ κατεμέμφετο τῆς παρανοίας [75], ὡς οὐκ εἰδότας οὗπερ τυγχάνουσιν ὄντες κακοῦ. Ὅσοι μὲν οὖν ἦσαν [76] αὐτῶν οὐ λίαν λίχνοι τε καὶ ἀκόλαστοι, οὗτοι δὲ μεταμαθόντες [77] τὸ λῷον, ξυνείποντό τε αὐτῷ καὶ βάδην ἀπεκομίζοντο· πλὴν ἀλλ' οὐ γεγένηται χώρα τῷ Θεοδώρῳ σχολαίτερον διαγγεῖλαι τοῖς στρατηγοῖς τὴν ἐπήλυσιν [78] τοῦ Μερμερόου. Ἐνίων γὰρ ἔτι ἐκ τοῦ στρατοῦ τῇ ἁρπαγῇ ἐγκειμένων καὶ οὐκ ἀνιέντων ἐπιφοιτῶσιν ἀθρόον οἱ Πέρσαι, καὶ ὀλίγους μὲν αὐτῶν ἔκτεινον· οἱ δὲ ἄλλοι δρομαῖοι ἔφυγον, καὶ δὴ ἐξαπιναίως ἐσπίπτουσιν ἀνὰ τὸ στρατόπεδον ξὺν οἰμωγῇ καὶ θορύβῳ, ὡς ἅπαντας ξυνταραχθῆναι τῷ αἰφνιδίῳ, καὶ πέρα [P. 59.] τοῦ μετρίου δειμαίνοντας ἐς ὑπαγωγὴν μετανίστασθαι.

primo statim impetu ad internecionem cæderentur? Hoc igitur dolo circumventi superatique a barbaris, turpissimaque recessione facta, Romani reliquis copiis sese conjungere approperabant. Exercitus enim, quem Bessa et Justinus ducebant, in campo quodam castra locarant non procul a Telephe sito, septem tantum stadiis inde distante. Est vero nihil aliud ibi quam ollarum forum, unde et loco nomen inditum. Ollaria enim, ut Latini dixerint, appellatur, quod perinde est, ac si Græce dicas χυτροπώλια. Posteaquam vero jam multi cum Martino fuga prærepta in tuto essent constituti, visum est omnibus præfectis, ut ibi hostem exspectantes acie instructa obsisterent, ulterioreque transitu prohiberent. Erat vero quidam inter præcipuos clarissimosque duces Theodorus nomine, genus quidem ducens e gente **109** Zanorum, sed apud Romanos educatus, quique jam barbaricos mores, tametsi patrii erant, exuerat et ad summam urbanitatem traduxerat. Hic itaque Theodorus cum suo agmine (sequebantur enim ipsum non pauciores quingentis suæ nationis viri) circa Telephim adhuc stationem habebat. Mandarat enim ei Martinus, ne prius inde discederet, quam omnes hostes irruentes vidisset, eorumque numerum, quoad fieri posset, observaret cognosceretque, quid virium, quid animi haberent.

21. Tum ille, ut erat ad omnia strenuus atque audax, mandata exsequitur. Ac deinde, cum jam Persarum copias propugnaculum ingressas vidisset, cognovissetque non eo tenus substiturum hostem, sed conflictus esse percupidum, confestim inde se subduxit. Cumque in itinere multos Romanorum non recta ad Ollaria contendentes deprehendisset, prout eis erat imperatum, sed Lazorum domibus insultantes, panicum et zeam sive semina, aliaque esculenta rapientes, eos revocare nitebatur, temeritatis accusans, qui nescirent, quibus in malis versarentur. Quotquot igitur ex iis erant minus gulosi atque intemperantes, potiora moniti ei sese adjunxerunt, et **110** sensim se receperunt. Theodoro tamen locus non erat mature nuntiandi præfectis, Mermeroem imminere. Nonnullis enim adhuc extra castra rapinæ intentis neque desistentibus Persæ repente superveniunt; et nonnullos quidem eorum obtruncant; reliqui concitatiore cursu fugientes celeriter cum tumultu ejulatuque in exercitum ruunt, adeo ut omnes repentino motu perturbati et supra modum expavefacti, secessionem e castris fecerint. Præfecti vero (neque enim adhuc aciem ordinarant), metuentes etiam, ne barbari imparatos opprimerent,

VARIÆ LECTIONES.

[68] μόνα R, μόνον vulg. [69] ἐντεῦθεν τῷ χώρῳ R, τῷ χώρῳ ἐνθένδε vulg. [70] Ὀλλάρια Par. τις ins. ex R. [71] στήσασθαι R. [72] ἢ πεντακόσιοι — πρότερον ἐνθένδε om. R. lacunæ signo in margine posito. [73] εὐθυδραμήσαντας R. [74] τε R, Lugd., ye ld. [75] παρανοίας R. παροινίας vulg. [76] ἦσαν et οὐ λίαν add. ex R et intpr. *qui quia erant non admodum dediti.* [77] δὲ μεταμαθόντες R, δὴ μαθόντες vulg. [78] ἐπιήλυσιν R.

Digitized by Google

quæ antea statuta erant neglexerunt, neque qui in consilii caperent sciebant. Neque enim tempus deliberationem de rebus præsentibus admittebat, neque ipsa animorum perturbatio. Motis igitur confestim e campo castris, universus exercitus in turpem incompositamque fugam se convertit; neque antea a fuga destiterunt, quam ad insulam pervenissent. Distat autem hæc insula a Telephi quinque summum parasangis; tantum itineris strenui illi viri unius diei spatio confecerunt celerrime currentes. Constat autem parasanga, ut quidem Herodoto et Xenophonti placet, triginta stadiis, ut vero nunc Iberi et Persæ volunt, uno tantum supra viginti. Idem sentiunt et Lazi; nequaquam tamen ea appellatione utuntur, sed ἀναπαύλας, hoc est mansiones, vocant, et mea quidem **111** sententia recte. Nam et bajuli eorum singulis parasangis emensis et onera deponunt et paululum conquiescunt, aliis ad excipienda vicissim onera succedentibus; idque quoties factitant, per totidem spatia itinera metiuntur et dividunt. Sive igitur hoc, sive illo modo parasanga est appellanda, ea stadiis a propugnaculo insula hæc distat. Est autem locus hic vehementer munitus, neque facile pervius, fluviorum vorticibus circumcinctus. Phasis enim et Doconus distinctis alveis e Caucaso defluentes, atque initio quam longissime inter se distantes, illic, cogente ita locorum situ, sensim sibi mutuo appropinquant, non magno amplius intervallo sejuncti: adeo ut Romani alveo quodam ducto, Phasidisque amnis aggere perfosso, ejus fluenta in Doconum derivarint, eaque ratione duo hi fluvii, qua parte insula in orientem vergit, in unum coeant locumque cingant. Inde vero rursus cum flexus quosdam anfractusque faciant, non exiguum campum intra se complectuntur. Ulterius vero progressi ad occidentem solem sponte sua coeunt penitusque commiscentur: ita ut quidquid ab his intercipitur, perfecte insulam efficiat. Illic itaque collecti Romani subsistebant.

Οἱ δὲ στρατηγοὶ (οὔπω γὰρ αὐτοῖς ἐς φάλαγγα ὁ στρατὸς [79] ἐτετάχατο), δεδιότες καὶ οἱ, μὴ σφίσιν οὐ παρεσκευασμένοις [80] ἐπισταῖεν οἱ Βάρβαροι, περιεφρόνουν μὲν τὰ πρότερον δοκηθέντα, οὐκ εἶχον δὲ ὅ τι καὶ γένοιντο· οὔτε γὰρ βουλεύσασθαι αὐτοῖς περὶ τῶν παρόντων ὁ καιρὸς ἐνεδίδου καὶ τὸ [81] ᾗδη καταπεπλῆχθαι τὰς γνώμας. Εὐθὺς οὖν ἅπαντες ἐκ τοῦ πεδίου, καὶ ἅπαντα ἐπαγόμενοι τὰ στρατεύματα, ᾤχοντο ἀγεννῶς καὶ ἀκόσμως, καὶ οὐ πρότερον ἐπαύσαντο θέοντες, πρὶν ἐς τὴν Νῆσον ἱκέσθαι. Ἄπεστι δὲ ἡ Νῆσος ἥδε Τηλέφεως πέντε μάλιστα παρασάγγαις. Τοσαύτην ἄρα οἱ γενναῖοι αὐθημερὸν πορείαν διήνυσαν, ὠκύτατα πεφευγότες. Ἔστι γὰρ ὁ παρασάγγης, ὡς μὲν Ἡροδότῳ δοκεῖ καὶ Ξενοφῶντι, τριάκοντα στάδια, ὡς δὲ νῦν Ἴβηρες καὶ Πέρσαι φασίν, ἐν [82] ἑνὶ μόνῳ τῶν εἴκοσι πλείονα. Λαζοὶ δὲ οὕτω μὲν καὶ αὐτοὶ ὁμολογοῦσιν, οὐ μὴν δὲ [83] τῷ ὀνόματι χρῶνται, ἀλλὰ ἀναπαύλας καλοῦσι, καὶ, οἶμαι, εἰκότως. Οἱ γὰρ παρ' αὐτοῖς [84] ἀχθοφόροι, ἕκαστον παρασάγγην περαιωθέντες, τά τε φορτία τίθενται, καὶ σφᾶς αὐτοὺς ἐλάχιστον ἀναπαύουσιν, ἑτέρων δήπου ἀμοιβαδὸν διαδεχομένων, καὶ καθόσον τοῦτο δρῶσιν, ἐς τοσοῦτον τὰς ὁδοὺς διαμετροῦνται καὶ κατατέμνουσιν. Εἴτε δὴ οὖν οὕτως [85], εἴτε ἐκεῖνως τὸν παρασάγγην κλητέον, πεντήκοντά γε καὶ ἑκατὸν σταδίοις ἐκ τοῦ φρουρίου ἡ Νῆσος διείργεται. Ἔστι δὲ [86] τὸ χωρίον ἐπιεικῶς ἐχυρὸν, καὶ οὐκ [87] εὐέφοδον, ταῖς τῶν ποταμῶν περιβαλλόμενον δίναις. Ὅ τε γὰρ Φάσις καὶ ὁ Δοκωνὸς [88], ἐκ τοῦ Καυκάσου διακριδὸν καταῤῥέοντε [89] καὶ πολλῷ τὰ πρῶτα διεστηκότε, ἐνταῦθα τῆς τῶν τόπων θέσεως ἀναγκαζούσης ἠρέμα πλησιάζετον ἀλλήλοιν καὶ οὐκέτι ἄποθεν φέρεσθον, ὥστε ἀμέλει τῶν Ῥωμαίων διώρυχά τινα μηχανησαμένων, καὶ ἐκ τοῦ Φάσιδος ἐκροὴν [90] εἰς τὸν Δοκωνὸν μετοχετευσάντων, τούτῳ δὴ τῷ τρόπῳ ἐς τὰ πρὸς τῆς [91] ἑῴ τετραμμένα τῆς Νήσου ἠνῶσθαι ἄμφω τὼ ποταμὼ, καὶ ξυνειλῆφθαι τὸν χῶρον. Ἐντεῦθεν δὲ αὖθις καμπάς τε καὶ περιελιγμοὺς [92] ποιουμένω, οὐκ ἐλάχιστόν τι χρῆμα τοῦ πεδίου εἴσω ἀπολαμβάνετον. Προϊόντε [93] δὲ ἀνὰ τὰ πρόσω, ἐς δυόμενον ἥλιον [94] ξυμβάλλετον αὐτομάτως καὶ ἀναμίγνυσθον [95] τελεώτατα, ὡς ταύτῃ γε ἅπαν τὸ μεταξὺ νῆσον ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐκτελεῖσθαι. Ἐνταῦθα μὲν οὖν οἱ Ῥωμαῖοι ἐτύγχανον ξυνειλεγμένοι.

112 22. Mermeroes vero cum ad Ollaria venisset, multisque contumeliis verborum mollitiem ignaviamque non audientibus objecisset, censuit ulterius sibi progrediendum non esse, neque insulam invadendam. Neque enim tanto exercitui commeatus in medio hostilis terræ suppetere potuisset, neque alioquin ad obsidionem bene comparatus erat. Quocirca redeundum sibi Telephin et ad illas locorum

Μερμερόης δὲ τὰ Χυτροπώλια παραγενόμενος, καὶ πολλὰ τῆς ἀνανδρίας ἐπιτωθάσας τοὺς οὐκ ἀΐοντας καὶ λοιδορησάμενος, ἔγνω μὴ περαιτέρω ἰέναι, μηδὲ τῇ Νήσῳ προσβάλλειν. Οὔτε γὰρ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπορίζεσθαι τοσούτῳ στρατῷ ἐν μέσῃ τῇ πολεμίᾳ οἷός τε ἦν, οὔτε ἄλλως [P. 60] παρεσκεύαστο ἐς πολιορκίαν. Τοιγάρτοι ἀποπορευτέα μὲν αὖθις αὐτῷ ἐπὶ Τήλεφίν [96] τε καὶ τὴν ἐκείνῃ δυσχωρίαν οὐ

VARIÆ LECTIONES.

[79] ὁ στρατηγὸς R. [80] παρασκευασμένοις R. [81] τὸ R. (Cl.), τῷ vulg. [82] ἐν mutandum non esse docebit lindex. [83] οὐ μὴν δὲ — καλοῦσι om. R et intpr. [84] παρ' αὐτῷ R. [85] οὕτως om. R. [86] Post ἔστι δὲ add. τοῦτο R. [87] οὐκ om R. περιβαλλόμενον, (quod conj. Bon. Vulc.,) R. et intpr. *aquis — circumactus*, παραβαλλόμενον vulg. [88] *Deconus* intpr. [89] καταῤῥέοντες et διεστηκότες R 1 m. [90] ἐκροὴν R, ἐκρόον vulg. [91] τῆς R, τῇ vulg. [92] περιελιγμὰ R. [93] προϊόντες R. [94] δυόμενον ἥλ R. δυόμ. τὸν ἥλ. vulg συμβ. R. [95] ἀναμίψυσθαι R. [96] Pro ἐπὶ Τηλ. — δυσχωρίαν Suid. s. v. ἀποπορευτέα inepte: Τῶν ἐπὶ Φάσιν ποταμῶν καὶ τῶν ἐκείνῃ δυσχωριῶν. Τήλεφιν R, Τήλεφον vulg.

Digitized by Google

μάλα ἐδόκει, ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ [97] ἐς τοῦτο ἐπεποίητο, ζεύξας τὰς τοῦ Φάσιδος ὄχθας καὶ οἷον γέφυραν τεκτηνάμενος, διεβίβασεν [98] ἀδεῶς ἅπαν τὸ στράτευμα, οὐδενὸς ἐνοχλοῦντος. Καὶ δὴ τοὺς εἰς Ὑνόγουριν [99] Πέρσας ἱδρυμένους τὸ φρούριον, ὃ δὴ πρότερον αὐτὸς ἐν τῇ Ἀρχαιοπόλεως περιοικίδι ἐπιτείχισμα κατὰ τῶν Ῥωμαίων κατεστήσατο, ἀλλὰ τούτους γε τοὺς Πέρσας ἐπιθαρσύνας, καὶ ἑτέραν δύναμιν ἐμβαλών, καὶ ἅπαντα τὰ τῇδε, ὡς ἐνῆν, κρατυνάμενος, πάλιν ἐς τε Κοταΐσιν καὶ Μουχείρισιν ἐπανῆκεν. Αὐτίκα δὲ νόσῳ τινὶ πεπιεσμένος καὶ διατεθεὶς χαλεπώτατα, τὸ μὲν πλεῖστον τοῦ στρατοῦ καὶ ἀλκιμώτατον αὐτοῦ καταλέλοιπεν διαφυλάξοντας τὰ οἰκεῖα [1], αὐτὸς δὲ ἐς Ἰβηρίαν τὴν χώραν μετῆλθεν [2]. Καὶ τοίνυν ἐς πόλιν Μεσχιθὰ οὕτω καλουμένην μόλις ἠγμένος, καὶ οὐκ ἐνεγκὼν τὸ πάθος, τότε δὴ τέθνηκεν ὡς ἀληθῶς ὁ Μερμερόης, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα παρὰ Πέρσαις γεγενημένος, καὶ δεινὸς μὲν ἐς εὐβουλίαν, ἄριστος δὲ τὰ πολέμια, καὶ σφόδρα τὴν ψυχὴν ἀνδρειότατος· ὃς δὴ γηραιὸς ὢν ἤδη, καὶ ἐκ πλείστου ἄμφω τὼ πόδε πεπηρωμένος, καὶ οἷος μηδὲ ἐφ' ἵππου [3] ὀχεῖσθαι, ὅμως ἐμόχθει [4] ὥσπερ τις νεανίας ῥωμαλεώτατος, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν πρὸς τοὺς πόνους, ἀλλὰ φοράδην ἐς τὰς παρατάξεις ἐφοίτα, καὶ ταύτῃ τοὺς μὲν ἐναντίους [5] κατέπληττεν, τοὺς δὲ οἰκείους παραινῶν καὶ ἐγκελευόμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὀρθῶς διατάττων, πολλὰς ἀνεδήσατο νίκας. Οὕτως ἄρα τὸ στρατηγεῖν οὐ σώματος ῥώμῃ, μᾶλλον μὲν οὖν φρονήσει δοτέον. Τότε δὴ τὸ σῶμα τοῦ Μερμερόου οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἀνελόμενοι, καὶ ἐκτός που τοῦ ἄστεος ἀποκομίσαντες, οὕτω δὴ ἐρημάν τε καὶ ἀκάλυπτον κατὰ τὸν πάτριον ἔθεντο νόμον, κυσί τε ἅμα καὶ τῶν ὀρνέων τοῖς ὅσα μιαρὰ καὶ νεκροβόρα [6], παρανάλωμα γενησόμενον.

κγ'. Τάδε γὰρ [7] τὰ ἐς τὴν ταφὴν οἱ Πέρσαι νομίζουσι, ταύτῃ τε τῶν σαρκῶν ἀφαιρουμένων, γυμνὰ δὴ τὰ ὀστᾶ πύθεται σποράδην ἀνὰ τὰ πεδία περιερριμμένα. Θήκῃ γάρ τινι ἐμβαλεῖν ἢ λάρνακι τοὺς τεθνεῶτας, ἢ καὶ τῇ γῇ καταχωννύναι ἥκιστα θέμις αὐτοῖς. Ἐφ' ὅτῳ δὲ ἂν σώματι μὴ θᾶττον καταπταῖεν οἱ ὄρνιες, ἢ οἱ κύνες οὐκ αὐτίκα ἐπιφοιτῶντες διασπαράξαιεν, τοῦτον δὴ ἡγοῦνται τὸν ἄνθρωπον βέβηλον γεγονέναι τοὺς τρόπους, καὶ τὴν ψυχὴν ἄδικον καὶ βαραθρώδη, καὶ τῷ κακῷ δαίμονι ἀνειμένην. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ ἐπιτήδειοι τὸν κείμενον ὀλοφύρονται, ὡς τελεώτατα τεθνηκότα, καὶ οὐ μετὸν αὐτῷ τῆς κρείττονος μοίρας. Ὡς δὲ [8] ἂν τάχιστα καταβρωθείη, μακαρίζουσι τῆς εὐδαιμονίας, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπεράγαντα ὡς λίαν ἀρίστην καὶ θεοείκελον καὶ ἐς τὸν τοῦ ἀγαθοῦ [P. 61] [9] χῶρον ἀναδησομένην. Οἱ δὲ πολλοὶ καὶ ἀσημότεροι εἴ που ἐν στρατοπέδῳ μάλα ἐδόκει, ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ ἐς τοῦτο ἐπεποίητο, ζεύξας τὰς τοῦ Φάσιδος ὄχθας καὶ οἷον γέφυραν τεκτηνάμενος, διεβίβασεν ἀδεῶς ἅπαν τὸ στράτευμα, οὐδενὸς ἐνοχλοῦντος. Καὶ δὴ τοὺς εἰς Ὑνόγουριν Πέρσας ἱδρυμένους τὸ φρούριον, ὃ δὴ πρότερον αὐτὸς ἐν τῇ Ἀρχαιοπόλεως περιοικίδι ἐπιτείχισμα κατὰ τῶν Ῥωμαίων κατεστήσατο, ἀλλὰ τούτους γε τοὺς Πέρσας ἐπιθαρσύνας, καὶ ἑτέραν δύναμιν ἐμβαλών, καὶ ἅπαντα τὰ τῇδε, ὡς ἐνῆν, κρατυνάμενος, πάλιν ἐς τε Κοταΐσιν καὶ Μουχείρισιν ἐπανῆκεν. Αὐτίκα δὲ νόσῳ τινὶ πεπιεσμένος καὶ διατεθεὶς χαλεπώτατα, τὸ μὲν πλεῖστον τοῦ στρατοῦ καὶ ἀλκιμώτατον αὐτοῦ καταλέλοιπεν διαφυλάξοντας τὰ οἰκεῖα, αὐτὸς δὲ ἐς Ἰβηρίαν τὴν χώραν μετῆλθεν. Καὶ τοίνυν ἐς πόλιν Μεσχιθὰ οὕτω καλουμένην μόλις ἠγμένος, καὶ οὐκ ἐνεγκὼν τὸ πάθος, τότε δὴ τέθνηκεν ὡς ἀληθῶς ὁ Μερμερόης, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα παρὰ Πέρσαις γεγενημένος, καὶ δεινὸς μὲν ἐς εὐβουλίαν, ἄριστος δὲ τὰ πολέμια, καὶ σφόδρα τὴν ψυχὴν ἀνδρειότατος· ὃς δὴ γηραιὸς ὢν ἤδη, καὶ ἐκ πλείστου ἄμφω τὼ πόδε πεπηρωμένος, καὶ οἷος μηδὲ ἐφ' ἵππου ὀχεῖσθαι, ὅμως ἐμόχθει ὥσπερ τις νεανίας ῥωμαλεώτατος, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν πρὸς τοὺς πόνους, ἀλλὰ φοράδην ἐς τὰς παρατάξεις ἐφοίτα, καὶ ταύτῃ τοὺς μὲν ἐναντίους κατέπληττεν, τοὺς δὲ οἰκείους παραινῶν καὶ ἐγκελευόμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὀρθῶς διατάττων, πολλὰς ἀνεδήσατο νίκας. Οὕτως ἄρα τὸ στρατηγεῖν οὐ σώματος ῥώμῃ, μᾶλλον μὲν οὖν φρονήσει δοτέον. Τότε δὴ τὸ σῶμα τοῦ Μερμερόου οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἀνελόμενοι, καὶ ἐκτός που τοῦ ἄστεος ἀποκομίσαντες, οὕτω δὴ ἐρημάν τε καὶ ἀκάλυπτον κατὰ τὸν πάτριον ἔθεντο νόμον, κυσί τε ἅμα καὶ τῶν ὀρνέων τοῖς ὅσα μιαρὰ καὶ νεκροβόρα, παρανάλωμα γενησόμενον.

23. Hunc enim sepeliendi morem observant Persæ, atque hac ratione absumptis carnibus, nuda ossa sparsim per campos projecta putrescunt. In capsa enim aliqua vel loculo condere vel etiam terra obtumulare neutiquam fas est. Cuicunque vero cadaveri non statim advolarint aves, vel accurrentes canes non illico dilaniarint, illius hominis impuros fuisse mores credunt, animumque injustum 114 et barathro dignum, maloque dæmoni dicatum. Tum porro et quidem magis necessarii atque amici jacentem lugent lamentisque prosequuntur, ut penitus emortuum neque melioris fati participem. Qui vero quam citissime devoratus fuerit, felicissimum prædicant, ejusque animam summa admiratione prosequuntur, ut longe præstantissimam et Deo similem et in beatas sedes evolaturam. Promiscua vero et obscurior turba, sicubi in exercitu gravissimo aliquo morbo

VARIÆ LECTIONES.

[97] ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ R, intpr, *parvis navigiis— cratibus pluteisque superimpositis*, *Phasidis ripas — jungit.*, ξύλα δὲ καὶ ἀκάτους. αἳ δὴ vulg. ἐπεποίητο R, πεποίηντο vulg. [98] διεβίβασεν R, διαβίβαζεν vulg. [99] Ὀνόγουριν R et intpr., Ὑνούγουριν vulg. [1] καὶ οἰκεῖα R. [2] Ad μετῆλθεν add. intpr. *in hiberna.* Μεσχιθὰ R, *Mischita* intpr. Μεσχισθὰ vulg. [3] μὴ ἐφ' ἵππου Suid. s. v. γηραιός. [4] ἐμ χθει et καὶ ante οὐκ om. Suid. probante B. Vulcanio ῥωμαλεότητος R. [5] ἐναντίον R. κατέπλητε Sph. Par. τοῖς δὲ οἰκείοις R. [6] σαρκοβόρα legit intpr. : *sarcororis.* [7] γὰρ R (Cl.), καὶ vulg. [8] ὡς δὲ R, ὁ δὲ vulg. [9] Ad τοῦ ἀγαθοῦ Bou. Vulc. δαίμονος addendum censebat.

Digitized by Google

prematur, spirantes adhuc et mente constantes educuntur : posteaquam vero expositus in hunc modum aliquis fuerit, panis frustum ei et aqua baculusque juxta apponuntur, ut quandiu cibum degustare possit et virium aliquid ei supersit, baculo illo animantia irruentia arceat, epulonesque propulset. Si vero nondum quidem interierit, vincat tamen vis morbi adeo, ut jam manus amplius movere nequeat, tum utique miserum semimortuum et jam animam agere incipientem devorant, et spem diutius etiam fortasse vivendi præripiunt. Multi enim cum jam convaluissent, domum redierunt veluti in scena et tragœdia ex tenebricosis Orci portis reversi, macilenti quidam et decolores obviosque terriculantes. Si **115** quis autem ita redeat, aversantur eum omnes et defugiunt, ut maxime piacularem, et inter subterraneos adhuc eum censent; neque antea pristinum vitæ institutum colere ei permittitur, donec a magis expiatum fuerit piaculum exspectatæ mortis, et quodammodo vita redonetur. Et certe manifestum est singulas hominum nationes, si cui legi, quæ a multo tempore obtinuerit, assueverint, optimam eam æquissimamque judicare; et sicubi quid præter eam fiat, rejectaneum id ipsis ac ridiculum videri dignumque, cui fides abrogetur. Inventæ sunt tamen ab hominibus suarum legum rationes et causæ aliæ atque aliæ, fortasse quidem veræ, fortassis autem et ad persuadendum comparatæ. Quo fit, ut mirum mihi non videatur, si et Persæ rituum suorum rationem reddentes, eos etiam quibusvis aliis præstare censeant. Illud vero et quidem vehementer miror, quod vetustissimi illius regionis habitatores, Assyrii videlicet, Chaldæi et Medi, non eadem cum Persis sentiant. Nam circa Nini urbem et circa Babylonicam ac præterea Medicam regionem tumuli et capsæ eorum, qui olim mortui fuerunt, exstant, non alium quam nostrum morem servantes; et sive corpora sint, sive cinis, quod iis conditur, **116** utpote illis Græcanico ritu crematis, neutiquam certe similia hæc eis, quæ nunc fiunt, fuerunt.

τύχοιεν νόσῳ τινὶ δυσκολωτάτῃ πεπιεσμένοι, ἔμπνοι ἔτι ἄγονται[10] καὶ νηφάλιοι. Ἐπειδὰν δέ τις οὕτως ἐκτεθείη, ἄρτου τρύφος αὐτῷ καὶ ὕδωρ καὶ βακτηρία ξυμπαράκεινται[11]· καὶ μέχρι μὲν οἷός τε εἴη τῆς ἐδωδῆς ἀπογεύεσθαι, καί τι δυνάμεως αὐτῷ ὑπολείποιτο, ὁ δὲ ἀμύνεται ταύτῃ δὴ τῇ βακτηρίᾳ[12] τὰ ἐπιόντα τῶν ζώων, καὶ ἀποσοβεῖ τοὺς δαιτυμόνας. Εἰ δὲ οὔπω μὲν πάμπαν[13] διαφθαρείη, νικήφη δὲ ὅμως τὰ τῆς νόσου ὡς μηκέτι κινεῖσθαι τῷ χείρε, τότε δὴ τὸν δείλαιον ἡμιθνῆτα καὶ ἄρτι ψυχορραγεῖν ἀρχόμενον κατεσθίουσι, καὶ προαφαιροῦνται τὴν ἐλπίδα τοῦ ἴσως ἂν καὶ περιέσεσθαι. Πολλοὶ γὰρ ἤδη ἀναῤῥωσθέντες ἀπενόστησαν ἐς τὰ οἰκεῖα, καθάπερ ἐν σκηνῇ καὶ τραγῳδίᾳ ἐκ τῶν σκότου πυλῶν ἀφιγμένοι, ἰσχνοί τινες καὶ ἑτερόχρωτες καὶ οἷοι δεδίττεσθαι τοὺς ἐντυγχάνοντας. Εἰ δέ τις οὕτως ἐπανήξει, ἐκτρέπονταί γε αὐτὸν ἅπαντες, καὶ ἀποφεύγουσιν ὡς ἐναγέστατον, καὶ ὑπὸ τοὺς χθονίους ἔτι τελοῦντα[14], καὶ οὐ πρότερόν οἱ ἐφεῖται τῶν ξυνήθων μεταλαχεῖν διαιτημάτων, πρὶν ὑπὸ τῶν μάγων ἀποκαθαρθείη[15] τὸ μίασμα δῆθεν τοῦ ἐλπισθέντος θανάτου, καὶ οἷον ἀνταπολάβοι τὸ αὖθις[16] βιῶναι. Καὶ εὔδηλον μὲν ὅτι δὴ τῶν ἀνθρωπείων ἐθνῶν ὡς ἕκαστοι, εἴ γε ὀτῳδηοῦν νόμῳ ἐκ πλείστου νενικήκοτι ἐμβιοτεύσαιεν, τοῦτον δὴ[17] ἄριστον ἡγοῦνται καὶ θεσπέσιον, καὶ εἴπου τι παρ' ἐκεῖνον[18] πράττοιτο, ψευκτόν τε αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ καὶ καταγέλαστον καὶ ὁποῖον ἤδη καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἐξεύρηνται δὲ ὅμως αἰτίαι τοῖς ἀνθρώποις καὶ λόγοι τῶν οἰκείων πέρι νόμων ἄλλοθι ἄλλοι, τυχὸν μὲν ἀληθεῖς, τυχὸν δὲ καὶ ἐς τὸ πιθανώτερον ἐσκευασμένοι. Καὶ οὐδὲν οἶμαι θαυμαστὸν, εἰ καὶ Πέρσαι τὰ παρὰ σφίσιν αὐτοῖς[19] ἔθη αἰτιολογοῦντες ἀμείνονα πειρῶνται τῶν ἑκασταχοῦ ἀποφαίνειν· ἐκεῖνο δὲ καὶ λίαν θαυμάσαιμι ἄν, ὅτι δὴ οἱ παλαίτατοι τῆς χώρας οἰκήτορες, εἶεν δ' ἂν οὗτοι Ἀσσύριοί τε καὶ Χαλδαῖοι καὶ Μῆδοι, ἀλλ' ἐκείνοις γε οὐ ταυτὰ ἐδόκει. Καὶ γὰρ ἀμφὶ Νίνον[20] τὴν πόλιν καὶ ἀνὰ τὴν Βαβυλωνίαν χώραν καὶ πρός γε ἐν τῇ Μηδικῇ τύμβοι τε καὶ θῆκαι τῶν πάλαι τεθνεώτων ἵδρυντο, οὐκ ἄλλον[21] τινὰ ἢ τὸν ἡμέτερον ἀποσώζουσαι τρόπον, καὶ εἴτε σώματα, εἴτε κόνις ἂν τὸ κρυπτόμενον, ὡς δὴ ἐκείνων κατὰ τὸν παρ' Ἕλλησι νόμον πυρποληθέντων, οὐδαμῶς ὁμοιά γε ταῦτα τοῖς νῦν γιγνομένοις ἐτύγχανον ὄντα.

24. Nequaquam itaque illi hoc pacto senserunt, neque ita, ut qui nunc vivunt, et sepulturæ et tori jura pro sua libidine violarunt, non solum cum sororibus et neptibus rem habentes, sed patres cum filiabus, et, quod omnium est sceleratissimum, o leges, o natura! filii cum suis matribus. Hujus enim flagitii novum ab eis exemplum statutum fuisse, manifestissime hinc cuivis liquere potest. Fertur

κδ'. Οὔκουν[22] ἐκεῖνοί γε ὧδε ἐγίγνωσκον, οὔτε περὶ τὰς ταφὰς, οὐμενοῦν ἀλλ' οὐδὲ ἐς τὴν[23] τῆς εὐνῆς παρανομίαν ὁποῖα οἱ νῦν ἀκολασταίνουσιν, οὐ μόνον ἀδελφαῖς τε καὶ ἀδελφιδαῖς ἀνέδην μιγνύμενοι, ἀλλὰ πατέρες τε θυγατράσι, καὶ τὸ δὴ πάντων ἀνοσιώτερον, ὦ νόμοι γε καὶ φύσις! υἱοὶ ταῖς τεκούσαις. Ὅτι γὰρ αὐτοῖς, καὶ τοῦτο κεκαινοτόμηται, ἐκεῖθεν ἂν [P. 62] τις σαφέστατα διαγνοίη. Λέγεται γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἐξάγονται conj. Bon. Vulc. [11] ξυμπαράκεινται R, ξυμπαράκειται vulg. [12] ταύτῃ δὲ (scrib. δὴ) τῇ βακτ. R, δὴ τ. βακτ. ταύτῃ vulg. [13] πάμπαν add. ex R. [14] τελοῦντα R, Lugil., impr., τελοῦνται edd. [15] ἀποκαθαρθείη R, ὑποκαθαρθείη vulg. [16] ἀνταπολάβοιτο αὖθις R. [17] τοῦτο δὲ R. [18] ἐκεῖνο R. [19] παρὰ σφίσιν αὐτοῖς R, παρ' αὐτοῖς vulg. [20] Νίνον R cum Herodoti Strabonisque libris, Νίνον vulg. [21] ἄλλως R, ἢ R, καὶ vulg. [22] Vulg. οὐκοῦν. — Utrumque e magorum moribus invaluit, Parthis, puto, dominantibus: Herod. I. 140. Catull. [23] ἐν τὴν (sic.) R.

Digitized by Google

ποτε Σεμίραμιν τὴν πάνυ τὴν Ἀσσυρίαν εἰς τοῦτο ἀκρασίας ἡγμένην, ὡς Νινύᾳ τῷ παιδὶ ἐθελῆσαι ξυνελθεῖν ἐς ταυτὸ, καὶ ἧδη πειρᾶν τὸν νεανίαν· τὸν δὲ ἀπανήσασθαι καὶ χαλεπῆναι, καὶ τελευτῶντα, ἐπειδὴ αὐτὴν ἐώρα σφαδάζουσαν καὶ ἐγκειμένην, ἀποκτεῖναί τε τὴν μητέρα, καὶ τόδε τὸ ἄγος ἀντ' ἐκείνου [35] ἑλέσθαι. Καίτοι εἰ νόμῳ ταῦτα ἐφέλτο, οὐκ ἄν, οἶμαι, ὁ Νινύας ἐς τόδε ὠμότητος ἦλθε. Καὶ τί δεῖ τὰ λίαν παλαίτατα λέγειν; Ὀλίγῳ γὰρ ἔμπροσθεν τῶν Μακεδονικῶν καὶ τῆς τῶν Περσῶν καταλύσεως, Ἀρταξέρξην φασὶ τὸν Δαρείου, Παρυσάτιδος τῆς μητρὸς [36] παραπλήσια τῇ Σεμιράμιδι παθούσης [37], καὶ ξυγγενέσθαι οἱ ἐμένης, ἀποκτεῖναι μὲν αὐτὴν ἥκιστα, ἐκκλῖναι δὲ ὅμως ξὺν ὀργῇ καὶ ἀποσείσασθαι, ὡς οὐχ ὅσιον ὂν τοῦτό γε, οὐδὲ πάτριον, οὐδὲ τῷ βίῳ ξυνειθισμένον. Πέρσαις δὲ τοῖς νῦν τὰ μὲν πρότερα [38] ἔθη σχεδόν τι ἅπαντα παρεῖται ἀμέλει καὶ ἀνατέτραπται, ἀλλοίοις δέ τισι καὶ οἷον νενοθευμένοις χρῶνται νομίμοις, ἐκ τῶν Ζωροάστρου [39] τοῦ Ὀρμάσδεω διδαγμάτων κατακεκληθέντες. Οὗτος δὲ ὁ Ζωρόαστρος [40], ἤτοι Ζαράδης (διττὴ γὰρ ἐπ' αὐτῷ ἡ ἐπωνυμία), ὀψιγενὴς μὲν ἥκμασε τὴν ἀρχὴν, καὶ τοὺς νόμους ἔθετο, οὐκ ἔνεστι σαφῶς διαγνῶναι. Πέρσαι δὲ αὐτὸν οἱ νῦν ἐπὶ Ὑστάσπεω, οὕτω δή τι ἁπλῶς φασι γεγονέναι, ὡς λίαν ἀμφιγνοεῖσθαι καὶ οὐκ εἶναι μαθεῖν, πότερον Δαρείου πατὴρ, εἴτε καὶ ἄλλος οὗτος ὑπῆρχεν Ὑστάσπης. Ἐφ' ὅτῳ δ' ἂν καὶ ἤνθησε χρόνῳ, ὑφηγητὴς αὐτοῖς ἐκεῖνος, καὶ καθηγεμὼν τῆς μαγικῆς γέγονεν ἁγιστείας, καὶ αὐτὰς δὴ τὰς προτέρας ἱερουργίας ἀμείψας, παμμιγεῖς τινας καὶ ποικίλας ἐνέθηκε [41] δόξας. Τὸ μὲν γὰρ παλαιὸν Δία τε καὶ Κρόνον καὶ τούτους δὴ [42] ἅπαντας τοὺς παρ' Ἕλλησι θρυλλουμένους ἐτίμων θεοὺς, πλὴν γε ὅτι δὴ αὐτοῖς ἡ προσηγορία οὐχ ὁμοίως ἐσώζετο. Ἀλλὰ Βῆλον μὲν τὸν Δία τυχὸν, Σάνδην τε τὸν Ἡρακλέα, καὶ Ἀναΐτιδα τὴν Ἀφροδίτην, καὶ ἄλλως τοὺς ἄλλους ἐκάλουν, ὥς που Βηρωσσῷ τε τῷ Βαβυλωνίῳ, καὶ Ἀθηνοκλεῖ, καὶ Σιμάκῳ [43], τοῖς τὰ ἀρχαιότατα τῶν Ἀσσυρίων τε καὶ Μήδων ἀναγραψαμένοις, ἱστόρηται· νῦν δὲ ὡς τὰ πολλὰ τοῖς καλουμένοις Μανιχαίοις [44] ξυμφέρονται, ἐσόσον δύο τὰς πρώτας ἡγεῖσθαι ἀρχὰς, καὶ τὴν μὲν ἀγαθήν τε ἅμα καὶ τὰ κάλλιστα τῶν ὄντων ἀποκυήσασαν, ἐναντίῳ δὲ κατ' ἄμφω [45] ἔχουσαν τὴν ἑτέραν· ὀνόματά τε αὐταῖς [46] ἐπάγουσι βαρβαρικὰ καὶ τῇ σφετέρᾳ γλώττῃ πεποιημένα. Τὸν μὲν γὰρ ἀγαθὸν, εἴτε Θεὸν εἴτε Δημιουργὸν, Ὡρμισδάτην [47] ἀποκαλοῦσιν, Ἀριμάνης δὲ ὄνομα τῷ κακίστῳ καὶ ὀλεθρίῳ. Ἑορτήν τε πασῶν μείζονα [P. 63] τὴν τῶν κακῶν λεγομένην ἀναίρεσιν ἐκτελοῦσιν, ἐν ᾗ τῶν τε ἑρπετῶν πλεῖστα καὶ τῶν ἄλλων ζώων ὁπόσα ἄγρια καὶ ἐρημονόμα κατακτείνοντες, τοῖς μάγοις προσ-

A namque magnam illam Semiramim Assyriam incontinentiæ venisse, ut cum filio suo Ninya congredi voluerit, atque adeo juvenem sollicitasse; illum vero recusasse molesteque tulisse; tandem vero cum matrem libidinis impatientem urgentemque cerneret, eam interfecisse, et hoc potius quam alterum illud scelus perpetrare maluisse. Atqui si lege hæc permissa fuissent, nequaquam, uti arbitror, Ninyas eo crudelitatis venisset. Sed quid attinet hæc perquam vetusta commemorare? Paulo enim post Macedonica tempora et Persarum eversionem aiunt Artaxerxem, Darii filium, matrem suam Parysatidem, cum eidem, quo Semiramis, malo obnoxia, rem **117** secum habere cuperet, non quidem necasse, declinasse tamen iracunde ac
B rejecisse, quod neque pium id esset, neque patrium, neque in communi vita consuetum. Persæ vero, qui nunc sunt, priores quidem mores fere omnes neglexerunt atque abjecerunt, alienis vero ac veluti adulterinis institutis utuntur, Zoroastri Oromasdæ disciplina delimiti. Hic autem Zoroaster sive Zarades (duplex enim ei appellatio tribuitur), quando primum floruerit et leges condiderit, liquido non constat. Persæ vero hujus ætatis sub Hystaspe, simpliciter tamen citraque ullam adjectionem, vixisse aiunt, adeo ut valde ambigatur, neque certo sciri possit, utrum Darii pater, an alius quispiam hic Hystaspes fuerit. Quocunque vero tandem tempore floruerit, auctor eis et dux magicæ religionis
C exstitit; pristinoque sacrorum ritu immutato, confusaneas quasdam et varias opiniones induxit. Antiquitus enim Jovem et Saturnum cæterosque omnes deos a Græcis celebratos colebant, eo excepto, quod non easdem appellationes retinerent; sed Belum quidem Jovem et Sandem Herculem, Anaitida Venerem, aliterque alios vocabant, ut alibi Berosus Babylonius, et Athenocles, et Simacus, qui antiquissimas Assyriorum **118** Medorumque res conscripserunt, testantur. Nunc vero major ex parte cum iis, qui Manichæi dicuntur, conveniunt; quatenus duo prima principia statuunt, atque alterum quidem bonum et optima quæque ex se gignens; alterum contrario plane modo secundum hæc duo se habens; nominaque illis inditunt
D barbara, ex ipsorum lingua ducta. Bonum enim, sive Deum sive creatorem, Hormisdatem appellant; Arimanes autem pessimo illi ac pernicioso est nomen. Festum etiam omnium maximum, quod malorum sublationem vocant, peragunt, in quo serpentes quamplurimos, et ex aliis animantibus quæcunque desertis in locis degunt, interficientes,

VARIÆ LECTIONES.

[35] ἐκείνου R, idque conj. B. Vulcanius, ἐκείνης vulg. intpr. *patrare id maluisse, quam scelus committere.* [36] μητέρος edd. [37] παθούση R. ἐσομένης R. [38] πρότερα R et intpr. *priscos mores*, πρότερον vulg. [39] Ζοροάστρου R Ὀρμάσδεος R, intpr. *Orimasdei* [40] Ζορόαστρος R et intpr., Ζωρόαζος vulg. [41] ἐνέθηκε R ac fort. Lugd., ἀνέθηκε edd. [42] τούτους δὴ R et Lugd., τούτους δὲ edd. [43] Σιμάκῳ Lugd., Σειμάκῳ R, Σωμμάχῳ intpr. et Par. [44] καλ. Μανιχαίοις R, Μανιχ. καλ. vulg. [45] κατ' ἄμφω R, καὶ κατ' ἄμφω vulg. [46] αὐταῖς R, αὐτοῖς vulg. [47] Ὡρμισδάτην R, intpr. *Hormusdatim*, Ὡρμισδάστην vulg.

Digitized by Google

magis offerunt, veluti in argumentum pietatis. Ea enim ratione credunt se bonam gratamque bono illi operam navasse, ingratam vero et noxiam Arimani. Venerantur autem præcipue aquam, adeo ut neque faciem ea abluant, neque aliter attingant, nisi potus causa et ob plantarum curam.

25. Multos vero etiam alios deos habent et colunt; id Græcanicum est. Sacrificiis etiam utuntur et lustrationibus et vaticiniis; etiam hoc Græcanico more. Ignis autem iis maxime honorandus sanctissimusque videtur; atque idcirco in ædiculis quibusdam sacris ac semotis magi eum perennem asservant, inque eum despicientes **119** arcana sacra peragunt, et de rebus futuris sciscitantur. Hoc vero, ut arbitror, institutum vel a Chaldæis, vel ab alia aliqua natione acceperunt, neque enim cum aliis consentit. Ita illis opinio, ex quamplurimis gentibus conflata, varie admodum composita est. Et mihi quidem non abs re id factum videtur. Neque enim aliam ullam rem publicam novi, in ita varias formas ac species mutatam, quæque in unc eodemque statu quam diutissime permanere non potuerit; sed cum quam plurimarum ac diversissimarum gentium imperium admiserit, idcirco etiam verisimiliter multarum formarum et legum monumenta servat. Primi enim omnium, quos auditu accepimus, Assyrii dicuntur universam Asiam occupasse, exceptis Indis, qui ultra Gangem habitant. Ninus quoque primo videtur etiam imperium ibi stabilisse, et post eum Semiramis, ac deinceps omnes horum posteri ad Belum Dercetadæ filium. Cum enim in hoc Belo Semiramicæ stirpis successio desineret, Belitaras quidam nomine vir insitor et hortorum, qui in regia erant, curator ac magister, imperium sibi mira ratione **120** vindicavit suoque generi insevit, quemadmodum Bio et Alexander Polyhistor memoriæ prodiderunt, donec Sardanapalo regnante, ut illi scribunt, cum jam emarcuisset imperium, Arbaces Medus et Belesys Babylonius illud Assyriis eripuerunt, interfecto ipsorum rege, et ad Medos transtulerunt, sex et trecentis jam supra mille et paulo amplius annis elapsis, ex quo primum Ninus ibi summam rerum obtinuerat. Ita enim Ctesiæ Cnidio tempora describenti Diodorus etiam Siculus assentitur. Medi itaque rursum imperium sunt adepti, omniaque ipsorum legibus constituebantur. Cum vero etiam hi annis non minus trecentis imperio essent potiti, Cyrus Cambysæ filius Astyage debellato ad Persas imperium traduxit. Quo pacto enim id non erat facturus, cum

A ἄγουσιν, ὥσπερ ἐς ἐπίδειξιν εὐσεβείας. Ταύτῃ γὰρ οἴονται τῷ μὲν ἀγαθῷ κεχαρισμένα ἐραπονεῖσθαι, ἀνιᾶν δὲ καὶ λυμαίνεσθαι τὸν Ἀριμάνην. Γεραίρουσι δὲ ἐς τὰ μάλιστα τὸ ὕδωρ, ὡς μηδὲ τὰ πρόσωπα αὐτῷ ἐναπονίζεσθαι, μήτε ἄλλως ἐπιθιγγάνειν, ὅτι μὴ ποτοῦ τε ἕκατι καὶ τῆς τῶν φυτῶν ἐπιμελείας.

κε'. Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους θεοὺς ὀνομάζουσι καὶ ἱλάσκονται· τοῦτο Ἑλληνικόν. Θυσίαις τε χρῶνται καὶ ἁφαγνισμοῖς καὶ μαντείαις· καὶ τοῦτο Ἑλληνικόν. Τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τίμιόν τε εἶναι δοκεῖ καὶ ἁγιώτατον, καὶ τοίνυν ἐν οἰκίσκοις τισὶν ἱεροῖς τε δῆθεν καὶ ἀποκεκριμένοις ἄσβεστον οἱ μάγοι φυλάττουσι, καὶ ἐς ἐκεῖνο ἀφορῶντες τάς τε ἀπορρήτους τελετὰς ἐκτελοῦσι, καὶ τῶν ἐσομένων πέρι ἀναπυνθάνονται. Τοῦτο δὲ, οἶμαι, τὸ νόμιμον ἢ παρὰ Χαλδαίων ἢ ἐξ
B ἑτέρου του ἀνελέξαντο γένους. Οὐ γὰρ δὴ τοῖς Ἕλλοις ξυμβαίνει. Ὧδέ πως ἄρα αὐτοῖς ἡ δόξα, ἐκ πλείστων ὅσων ἐθνῶν ἠρανισμένη, ὡς ποικιλώτατα ξύγκειται. Καί μοι τοῦτο οὐκ ἀπὸ τρόπου δοκεῖ γεγενῆσθαι. Ἄλλην γὰρ οὕτω πολιτείαν οὐκ οἶδα [87] ἐς πλείστας μορφάς τε καὶ σχήματα μεταβαλοῦσαν [88], καὶ ἐν ταυτῷ μένειν ἐπιπλεῖστον οὐ διαρκέσασαν, ἀλλὰ μυρίων ἐθνῶν ἄλλοτε ἄλλων ἐπικράτειαν δεξαμένην· τῷ τοι ἄρα καὶ εἰκότως πολλῶν ἰδεῶν τε καὶ νόμων γνωρίσματα σώζει. Πρῶτοι μὲν γὰρ ὧν ἀκοῇ ἴσμεν Ἀσσύριοι λέγονται ἅπασαν τὴν Ἀσίαν χειρώσασθαι,
C πλὴν Ἰνδῶν τῶν ὑπὲρ Γάγγην ποταμὸν ἱδρυμένων. Νῖνός [89] τε πρότερον φαίνεται καὶ βασιλείαν ἐνταῦθα βεβαίαν [90] καταστησάμενος, Σεμίραμίς τε αὖ μετ' ἐκεῖνον, καὶ ἑξῆς ἅπαντες οἱ τούτων ἀπόγονοι μέχρι καὶ ἐς Βελεοῦν [91] τὸν Δερκετάδου. Ἐς τοῦτον γὰρ δὴ τὸν Βελεοῦν τῆς τοῦ Σεμιραμείου φύλου διαδοχῆς παυσαμένης, Βελιτάρας [92] τις ὄχμα, φυτουργὸς ἀνὴρ καὶ τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις κήπων μελεδωνὸς καὶ ἐπιστάτης, ἁρπάσατο παραλόγως τὴν βασιλείαν, καὶ τῷ οἰκείῳ ἐνεφύτευσε γένει, ὥς που Βίωνι γέγραπται καὶ Ἀλεξάνδρῳ τῷ Πολυΐστορι, ἕως ἐς
D Σαρδανάπαλον [93], ὡς ἐκεῖνοί φασι, τῆς ἀρχῆς ἀπομαρανθείσης, Ἀρβάκης ὁ Μῆδος καὶ Βέλεσυς [94] ὁ Βαβυλώνιος ἀφῄρηνται αὐτὴν τοὺς Ἀσσυρίους, καθελόντες τὸν βασιλέα καὶ ἐς τὸ Μηδικὸν μετέστησαν ἔθνος, ἔξ τε καὶ τριακοσίων ἤδη πρὸς τοῖς χιλίοις ἢ καὶ [95] ὀλίγῳ πλειόνων, ἐτῶν παρῳχηκότων, ἐξ οὗ [96] τὰ πρῶτα ὁ Νῖνος τῶν ἐκείνῃ κατέσχεν πραγμάτων. Οὕτω γὰρ Κτησίᾳ τῷ Κνιδίῳ τοὺς χρόνους ἀναγραψαμένῳ καὶ Διόδωρος ξύμφησιν ὁ Σικελιώτης. Μῆδοι τοίνυν αὖθις ἐκράτουν, καὶ ἅπαντα τοῖς ἐκείνων ἐτάττοντο νόμοις. Ἔτη [97] [P. 64] δὲ καὶ τούτων ἐν τῇ ἀρχῇ διανυσάντων οὐ μεῖον ἢ τριακόσια, Κῦρος ὁ Καμβύσου τὸν Ἀστυάγην καταπολεμήσας, ἐπὶ

VARIÆ LECTIONES.

[87] ἄλλην γ. οὕτω πολ. οὐκ οἶδα. Sic R et vulg. Intpr. legisse videtur ἄλλ. γ. πολ. οὕπω οἶδα, aut ἄλ. γ. οὕπω πολ. οὕτως οἶδα, nam vertit: *Nondum enim aliam rem p. vidi.* [88] μεταβαλούσας R. [89] Νῖνος R, Νίνος vulg. [90] βεβαίαν add. ex R, intpr. *videtur tunc primum imperium obfirmasse.* [91] Βελεοῦν R, Βελλεοῦν vulg. Intpr. eum vocat *Belum Decortari.* Quidquid scripserit Agathias, illud dubio caret eumdem esse, qui in Canone Eusebii et apud Syncellum *Belochus* vocatur; secundum Syncellum XIX Assyriorum rex, cui successerit *Balatorus*, apud S. Hieronymum *Bellepares*: Eusebio, qui cuncta fraudibus imbuit, *Balæus* dictus. ἐς τοσοῦτον R. [92] Βελητάρας R, intpr. *Belitaras*, Βιλητάραν vulg. [93] Intpr. post Σαρδ. addit *sub quo*, quasi legisset ἐφ' οὗ. [94] Βέλεσυς R, Βέλεσσυς vulg. [95] ἢ καὶ R, intpr. *aut*, καὶ vulg. — Secundum Syncellum 1460. [96] ἐξ οὗ R, ἀφ' οὗ vulg. τῶν ἐκείνων R. [97] Ἔτι R pro Ἔτη.

Digitized by Google

Πέρσας τὴν ἡγεμονίαν μετήγαγε. Πῶς δὲ οὐχ ἡμελλεν, Πέρσης[80] τε ὢν αὐτὸς ἰθαγενὴς, καὶ ἅμα χαλεπαίνων τοῖς Μήδοις διὰ τὰς ξὺν Ἀστυάγει παρατάξεις; Κρατήσαντες δὲ καὶ οἱ Περσικοὶ βασιλεῖς ὀκτώ τε καὶ εἴκοσι καὶ διακόσια ἔτη, καὶ μέντοι καὶ ἡ τούτων ἀρχὴ τελεώτατα διερρύη, στρατῷ ἐπηλύτῃ καὶ βασιλεῖ ἀλλοτρίῳ καταλυθεῖσα. Ἀλέξανδρος γὰρ ὁ Φιλίππου Δαρεῖον ἀποκτείνας τὸν Ἀρσάμου, τὸν βασιλέα, καὶ ἅπασαν τὴν Περσίδα παραστησάμενος, ἐς Μακεδονικὴν τὰ πράγματα μετέθηκε πολιτείαν. Οὕτω γὰρ ἦν μεγαλουργὸς ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἀμαχώτατος, ὡς, ἐπειδὴ αὐτὸν καὶ ἀποδιῶναι ξυνέβη, ὅμως τοὺς ἐκείνου διαδόχους, Μακεδόνας γε ὄντας, κατασχεῖν ἐπιπλεῖστον τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ ὀθνείας, καὶ ἐπὶ μέγα δυνάμεως ἀφικέσθαι. Καὶ οἶμαι ἄχρι καὶ ἐς τόδε τοῦ καιροῦ ἦρχον ἂν καὶ ἐπεκράτουν, τῇ τοῦ οἰκειστοῦ κρατυνόμενοι δόξῃ, εἰ μὴ ἐς ἀλλήλους στασιάσαντες, καὶ θαμὰ κατά τε σφῶν αὐτῶν καὶ πρὸς Ῥωμαίους παραταξάμενοι, τοῦ πλείονος ἕκατι, διέλυσαν τὰς οἰκείας δυνάμεις, καὶ οὐκέτι ἀνάλωτοι τοῖς πέλας ἐδόκουν. Τοιγάρτοι ἄρξαντες οὐ λίαν ἐλάττονα χρόνον τῶν Μήδων, ὅτι μὴ ἑπτὰ ἔτεσι δέοντα (πειστέον γὰρ κάνταῦθα τῷ Πολυΐστορι), ἐς τοσοῦτον δὴ οὖν κρατήσαντες[80], Παρθυαῖοί γε αὐτοὺς, ἔθνος κατήκοον καὶ ἥκιστα ἐν τῷ πρὸ τοῦ ὀνομαστότατον, παρέλυσαν τῆς ἀρχῆς τοὺς Μακεδόνας. Καὶ εἶτα ἐκεῖνοι τῶν ὅλων πλὴν Αἰγύπτου ἡγοῦντο, Ἀρσάκου μὲν πρότερον τῆς ἀποστάσεως ἀρξαμένου[80], ὡς καὶ Ἀρσακίδας τοὺς μετ' αὐτὸν ὀνομάζεσθαι, Μιθριδάτου δὲ οὐ πολλῷ ὕστερον ἐς μέγα τι κλέος τὸ Παρθυαίων ὄνομα ἐξενεγκόντος.

κς'. Ἑβδομήκοντα[81] δὲ ἐτῶν ἤδη ἐπὶ διακοσίοις παρῳχηκότων ἀπὸ Ἀρσάκου τοῦ πρωτέρου ἐς Ἀρτάβανον τὸν ἔσχατον βασιλέα, ἡνίκα τὰ Ῥωμαίων πράγματα ὑπὸ Ἀλεξάνδρῳ τῷ Μαμαίας παιδὶ ἐτετάχατο, κατ' ἐκεῖνο δὴ τοῦ καιροῦ τὸ Χοσρόου τοῦ καθ' ἡμᾶς βασιλεύειν ἤρξατο γένος, ἥ τε μέχρι καὶ νῦν παρὰ Πέρσαις κατέχουσα πολιτεία ἐν τῷ τότε ἀρχὴν εἴληφε καὶ οἷον κατάστασιν πρώτην. Ἀρταξάρης γάρ τις τοὔνομα, Πέρσης ἀνὴρ, ἄδοξος μὲν τὰ πρῶτα καὶ ἀφανέστατος, ἄλλως δὲ μεγαλουργὸς καὶ δραστήριος, καὶ δεινὸς κινῆσαι τὰ καθεστῶτα, ξυνωμότας[82] ἀγείρας καὶ ἐπιθέμενος, Ἀρτάβανον μὲν ἀναιρεῖ τὸν βασιλέα, ἑαυτῷ δὲ περιθεὶς τὴν κίδαριν, καὶ τὴν Παρθικὴν δύναμιν καταλύσας, αὖθις τοῖς Πέρσαις τὴν σφετέραν ἀνενεώσατο βασιλείαν. Ἦν δέ γε οὗτος τῇ μαγικῇ κάτοχος [P. 65] ἱερουργίᾳ καὶ αὐτουργὸς τῶν ἀπορρήτων. Ταῦτά τοι καὶ τὸ μαγικὸν φῦλον ἐγκρατὲς ἐξ ἐκείνου γέγονε καὶ ἀγέρωχον, ὃν μὲν ἤδη καὶ

et Persa ipse esset indigena, simulque Medis infensus ob prælia cum Astyage habita? Cum vero etiam Persici reges annis octo et viginti supra ducentos imperassent, etiam horum imperium penitus est collapsum, ab externo exercitu et rege alienigena dissipatum. Alexander enim Philippi filius, interfecto Dario rege, Arsami filio, totaque Perside subacta, ad Macedonicam gubernationem res transtulit. Ita enim rerum gestarum **121** magnitudine eximie clarus erat belloque insuperabilis, ut etiam posteaquam eum e vivis excedere contigit, successores tamen ipsius, Macedones cum essent, alienam exteramque regionem quam diutissime in potestate retinuerint, et ad summam potentiam evaserint. Et sane arbitror eos etiam in hunc usque diem regnaturos imperiumque obtenturos fuisse, Alexandri gloria suffultos, nisi inter se dissidentes frequentibusque prœliis tum adversus se mutuo, tum adversus Romanos habitis, plura habendi studio, suas ipsorum vires potentiamque fregissent, effecissentque ut non amplius finitimis insuperabiles viderentur, cum alioquin imperassent non minore temporis spatio quam Medi, septem videlicet annis minus; nam etiam hac in re credendum est Polyhistori. Cum itaque tanto tempore imperassent, a Parthis, gente aliis subdita minimeque antea celebri, **122** imperio fuerunt exuti; qui deinceps eo universo, Ægypto excepta, sunt potiti, Arsacide quidem primum defectionis auctore, adeo ut Arsacidæ, qui eum secuti sunt, dicti fuerint. Mithridates vero non multo post ad summam quamdam gloriam Parthorum nomen evexit.

26. Annis autem 70 supra ducentos ab Arsace primo ad Artabanum ultimum regem usque elapsis, cum Romanorum res sub Alexandro Mamææ filio essent constitutæ, sub id tempus Chosrois progenies apud nos regnare cœpit, Persarumque gubernatio, quæ in hunc usque diem durat, tum temporis initium habuit. Siquidem Artaxares quidam nomine, vir Persa, inglorius quidem primum et obscurus, industrius tamen magnisque rebus gerendis par, aptusque ad quæ bene constituta sunt movendum, conjuratorum manu collecta, Artabanum regem adortus obtruncat, et cidari capiti suo imposita, Parthicaque potentia subversa, Persis denuo pristinum imperium recuperavit. Erat autem is magicæ disciplinæ addictus et arcanis sacris operabatur; unde et magica gens ex eo tempore validior arrogantiorque est facta; quæ quidem etiam antea erat, et ab antiquo hanc appellationem retinet, non-

VARIÆ LECTIONES.

[80] Inipr. *cum Persa is esset, Persisque insuetus.* [80] κρατήσαντας. [80] ἀρξαμένους sph. Par. [81] Ab Arsacis initiis usque ad interitum Artabani anni 476. numerantur: vid Ste. Croix ad Tacit. ed. Oberlin. II, pag. 872. Unde aliquis conjiciat ἑβδομήκοντα ἐπὶ τετρακοσίοις emendandum esse. Verumtamen nihil mutare ausim, cum propter consensum R et Inipr. cum Lugdunensi, tum vero præsertim propter temporis summam quod Agathias Macedonum imperio tribuit. Quos cum septem tantum annis minus quam Medos Asiam tenuisse ponit, Medos autem per 300 annos imperasse, sequitur illum sibi persuasisse, Parthorum imperium anno demum 44 a. Chr. n. exortum esse. Ita vero Macedonum annos a primo Alexandri post patrem regnantis non, a Darii regno everso supputavit. Ac Polyhistorem quoque auctorem falso fert, qui Sulla rem Romanam tenente floreba[t]. [82] ξυνομότας R.

Digitized by Google

dum tamen eo honoris et licentiæ erat evecta; sed aliqua etiam ex parte a magistratibus contemnebatur, quod quidem aperte liquet. Neque enim qui circa Darium erant Persæ, cum olim Smerdis quidam magus post Cambysem Cyri filium regnum arripuisset, bonum factum illud duxerunt, et Smerdem obtruncarunt, multosque alios ejusdem cum eo instituti ac **123** sententiæ; quod fas non esset magis regium solium affectare eique insidere; tantumque abfuit, ut piaculares illæ cædes ipsis sint visæ, ut potius etiam majore memoria dignas judicarint, utque seditionem illam festum vocarint μαγοφόνια dictum, hoc est magorum cædes, et sacrificia diis pro gratiarum actione instituerint. Nunc vero magi omnes in summo apud eos sunt honore ac veneratione, publicaque omnia eorum consiliis prædictionibusque administrantur, et unicuique privatim, quæ ad dicam causamque suam pertinent, intentanti, præsunt magi, qui cognoscant quid agatur, et arbitrium suum interponant; neque quidquam omnino Persis videtur legitimum esse et æquum, quod non a mago confirmatum stabilitumque fuerit.

A πρότερον, καὶ ἐκ παλαιοῦ τήνδε τὴν ἐπίκλησιν ἀποσῶζον, οὕπω δὲ ἐς τοῦτο τιμῆς τε καὶ παῤῥησίας ἠρμένον[53], ἀλλ' ὁποῖον ὑπὸ τῶν ἐν τέλει ἐστὶν ἢ καὶ περιοράσθαι. Δῆλον δέ· οὐ γὰρ ἂν οἱ ἀμφὶ Δαρεῖον Πέρσαι, Σμέρδιος πάλαι τοῦ μάγου μετὰ Καμβύσην τὸν Κύρου[54] τὴν βασιλείαν ὑποσυλήσαντος, συμφορὰν ἐποιοῦντο τὸ γεγενημένον, καὶ αὐτόν τε τὸν Σμέρδιν ἀπέκτειναν, καὶ πολλοὺς τῶν ὅσοι ὁμογνώμονες ἐκείνῳ ἐτύγχανον ὄντες, ὡς οὐκ ἐξὸν[55] τοῖς μάγοις τῷ βασιλείῳ θώκῳ ἐνωραΐζεσθαι καὶ ἱζάνειν. Οὕτω δὲ αὐτοῖς οὐ μιαροὶ ἔδοξαν εἶναι οἱ φόνοι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ μείζονος ἄξιοι μνήμης, ὥστε ἀμέλει τὴν στάσιν ἐκείνην Μαγοφόνια ἑορτὴν ὀνομασθῆναι, καὶ θυσίας ἐπιτελεῖσθαι χαριστηρίους· νῦν δὲ τιμῶσιν αὐτοὺς ἅπαντες καὶ ὑπεράγανται, καὶ τά τε κοινὰ B ταῖς τούτων βουλαῖς καὶ προαγορεύσεσι[56] διατάττεται, καὶ ἰδίᾳ ἑκάστῳ τῶν συμβαλλόντων, ἢ[57] ὅτινα λαγχάνοντι, ἐφίστανται διασκοποῦντες τὰ ποιούμενα, καὶ ἐπικρίνοντες, καὶ οὐδὲν ὁτιοῦν παρὰ Πέρσαις δόξειεν ἂν ἔννομόν τε εἶναι καὶ δίκαιον, ὅτι μὴ ὑπὸ μάγου ἐμπεδωθείη.

27. Fertur etiam Artaxari mater Pabeco cuidam nupsisse, ignobili plane homini, coriario scilicet sive sutori, peritissimo tamen cursus astrorum, quique facile futura prospiceret. Virum autem quemdam militarem, nomine Sasanum, per Cadusæorum regionem forte fortuna iter facientem, apud Pabecum hospitio exceptum et in illius domuncula divertisse; hunc vero quocunque tandem modo (crediderim certe ut vatem), cum prævidisset eum, qui ex hospite illo gigneretur, fore præclarum maximeque illustrem et ad summum felicitatis fastigium evasurum, doluisse quidem et fortunam suam deplorasse, quod sibi **124** nec filia esset, neque soror, neque ulla alia mulier arcta affinitate conjuncta; tandem vero toro suo cessisse, hospitemque uxori suæ adjunxisse, abjecto strenue pudore; quippe qui dedecus ac ignominiam, quæ sibi inde imminebat, cum bona quam exspectabat, fortuna esset commutaturus; atque ita natum Artaxarem, educatum quidem a Pabeco; cum vero jam adultiore ætate fortissime regnum obineret, contentionem statim immanemque rixam aperte inter Sasanum D et Pabecum exarsisse; utrumque enim voluisse filium ex se appellari; atque ægre tandem inter eos convenisse, ut filius quidem Pabeci vocaretur, e semine tamen Sasani genitus. Hoc modo Artaxaris genus repetentes Persæ, vera hæc esse affirmant, ut in regiis membranis conscripta. Ego vero omnium deinceps posterorum, quotquot ei successerunt, paulo post et nomina recensebo, et quandiu quisque regnaverit: quod quidem ab omnibus, qui

κζ'. Λέγεται δὲ τὴν τοῦ Ἀρταξάρου μητέρα Παβέκῳ τινὶ ξυνῳκηκέναι, παντάπασι μὲν ἀσημοτάτῳ καὶ σκυτοτόμῳ τὴν τέχνην, τῆς δὲ τῶν ἀστέρων πορείας δαημονεστάτῳ, καὶ οἷῳ ῥᾳδίως τὰ ἐσόμενα διασκοπεῖσθαι· ἄνδρα δὲ στρατιώτην Σάσανον ὄνομα, διὰ τῆς Καδουσαίων, οὕτω ξυνενεχθὲν, πορευόμενον χώρας, ἐπιξενωθῆναί τε τῷ Παβέκῳ, καὶ ἐς τὸ ἐκείνου δωμάτιον καταχθῆναι· τὸν δὲ ὁτῳδηοῦν τρόπῳ, ἅτε, οἶμαι, μάντιν, ἐπιγνόντα ὡς ἡ τοῦ ξένου γονὴ ἀρίστη τε ἔσται καὶ ἀρίδηλος, καὶ ἐπὶ μέγα εὐδαιμονίας χωρήσει, ἀλύειν μὲν καὶ ὀλοφύρεσθαι, ὅτι δὴ αὐτῷ οὔτε θυγάτηρ ὑπῆν, οὔτε ἀδελφὴ, οὐμενοῦν οὐδὲ ἄλλο τι γύναιον ὡς ἐγγύτατα ξυνημμένον. Τέλος δὲ ξυγκατακλῖναί οἱ τὴν γαμετὴν καὶ τῆς εὐνῆς ἐπιχωρῆσαι, ὑπεριδόντα μάλα γενναίως τοῦ αἴσχους, καὶ τῆς παραυτίκα λώβης τε καὶ ἀτιμίας τὴν μέλλουσαν τύχην ἀνταλλαξάμενον. Οὕτω τε φύντα τὸν Ἀρταξάρην, τραφῆναι μὲν ὑπὸ τῷ Παβέκῳ· ἐπεὶ δὲ νεανίας γενόμενος καρτερώτατα τὴν βασιλείαν κατέσχεν, ἔριν εὐθὺς καὶ νεῖκος ἐξαίσιον ἀναφανδὸν Σασάνῳ τε καὶ Παβέκῳ ἀναῤῥαγῆναι. Ἑκάτερον γὰρ ἐθέλειν πρὸς αὐτοῦ τὸν παῖδα ἐπονομάζεσθαι. Μόλις δὲ ἅμφω ξυμβῆναι, ἐφ' [P. 66] ᾧ δῆτα υἱὸν μὲν αὐτὸν Παβέκου καλεῖσθαι, ἐκ σπέρματος δὲ ὅμως Σασάνου τεχθέντα. Οὕτω μὲν τὸν Ἀρταξάρην γενεαλογοῦντες οἱ Πέρσαι, ἀληθῆ ταῦτά φασι καθεστάναι, ὡς καὶ ἐν ταῖς βασιλείοις διφθέραις ἀναγεγραμμένα. Ἐγὼ δὲ ἁπάντων τῶν ἐφεξῆς ἀπογόνων, ὅσοι δὴ τὴν ἀρχὴν διεδέξαντο, τά τε ὀνόματα ὀλίγῳ ὕστερον φράσω, καὶ πρός γε ὁπόσον ἕκαστος ἐκράτησεν[58] χρόνον· καίτοι ἅπασι τοῖς μέχρι νῦν χρονογράφοις παρεῖται, καὶ οὐ

VARIÆ LECTIONES.

[53] ἠγμένον R. [54] τοῦ Κύρου R. [55] ἐξὴν R. βασιλεῖ Lugd. θώκῳ R, θάκῳ vulg. [56] προαγορεύσεσι R, interpr. *præaictionibus*, προσαγορεύσεσι vulg. [57] ἢ R, εἰς vulg. [58] ἕκαστος ἐκρ. R, ἐκρ. ἑκ. vulg.

Digitized by Google

περιπλείστου γεγένηται τὰ τοιαῦτα διερευνήσασθαι. Ἀλλὰ τοὺς μὲν Ῥωμαίων βασιλεῖς ἀπὸ Ῥωμύλου τυχὸν, καὶ ἔτι πρότερον ἀπὸ Αἰνείου τοῦ Ἀγχίσου ἀρχόμενοι, μέχρις Ἀναστασίου τε καὶ Ἰουστίνου τοῦ πρεσβυτέρου [59] ἀπαριθμοῦνται· τοὺς δὲ παρὰ Πέρσαις (φημὶ δὲ τούτους ἐκείνους, ὁπόσοι δὴ μετὰ τὴν Παρθυαίων κατάλυσιν ἔτυχον βεβασιλευκότες), οὐκ ἔτι ὁμοίως ἀντιτιθέντες τοὺς χρόνους διευκρινήσαντο, δέον οὕτω ποιεῖν. Ἐμοὶ δὲ τὸ ἀκριβὲς καὶ τούτων πέρι ἀναλέλεκται ἐκ τῶν παρὰ σφίσιν ἐγγεγραμμένων, καὶ οἶμαι τῇ παρούσῃ ξυγγραφῇ μάλα προσήκειν ἁπάντων ἐπιμνησθῆναι· καὶ τοίνυν προϊὼν ἐπιμνήσομαι, ἡνίκα ἂν δεῖν οἰηθείην, εἰ καὶ ὀνομάτων πολλῶν καὶ τούτων βαρβαρικῶν οὕτω δή τι ψιλῶς καταλόγους ποιεῖσθαι δεήσει, καὶ ταῦτα ἐνίων οὐδενότι ἀξιαφήγητον [60] εἰργασμένων· τοσοῦτον [61] δὲ μόνον πρὸς τὸ παρὸν εἴποιμι ἂν τοῦ σαφοῦς γε ἕκατι καὶ ἐς πλεῖστα χρησίμου, ὡς ἐννέα τε καὶ δέκα [62] καὶ πρός γε τριακόσιοι ἐνιαυτοὶ τελευτῶσιν ἐς τὸ πέμπτον τε καὶ εἰκοστὸν ἔτος τῆς Χοσρόου τούτου βασιλείας. Καθ' ὃν δὴ χρόνον οἵ τε ἐν τῇ Κολχίδι χώρᾳ πόλεμοι διεφέροντο, καὶ τὸν Μερμερόην [63] ἀποδιῶναι ξυνηνέχθη. Διήνυστο δὲ ἄρα ἐν τῷ τότε, Ἰουστινιανῷ βασιλεῖ ὀκτώ τε καὶ εἰκοστὸν ἔτη Ῥωμαίων κρατοῦντι.

in hunc usque diem annales scripserunt, est prætermissum, neque magnæ curæ eis fuit hujuscemodi res pervestigare; sed Romanorum quidem reges a Romulo fortassis, aut altius adhuc ab Æneæ Anchisæ filio orsi, ad Anastasium et Justinum seniorem usque enumerant: Persarum vero reges (eos, inquam, qui post Parthorum expulsionem regnarunt), non item apponentes, tempora non recte distinxerunt; **125** cum alioquin ita facere oportuisset. Ego vero accurate, quæ de his etiam ab ipsis conscripta sunt, recollegi; et præsenti historiæ magnopere conducere arbitror omnium meminisse. In progressu itaque, ubi opus fore judicavero, id faciam; tametsi multa nomina et quidem barbara leviter tantum recensere oportebit, et quidem nonnullorum, qui nihil memoratu dignum gesserunt. Hoc tantum in præsentia lucis utilitatisque ad plurima causa dicam, undeviginti supra trecentos annos terminari atque desinere in vigesimum quintum annum imperii hujus Chosrois; quo ipso tempore et bella in Colchica ditione vigebant, et Mermeroem mortem obire contigit. Justinianus vero imperator tum temporis vigesimum octavum annum, ex quo Romanis imperarat, peregerat.

κη'. Ἀλλὰ γὰρ βραχέα ἅττα περὶ Χοσρόου διεξελθὼν [64], αὐτίκα ἴσως ἐπὶ τὰ πρότερα καὶ δὴ ἐπανήξω. Ὑμνοῦσι γὰρ αὐτὸν καὶ ἄγανται πέρα τῆς ἀξίας, μὴ ὅτι οἱ Πέρσαι, ἀλλὰ καὶ ἔνιοι τῶν Ῥωμαίων, ὡς λόγων ἐραστὴν, καὶ φιλοσοφίας τῆς παρ' ἡμῖν ἐς ἄκρον ἐλθόντα, μεταβεβλημένων αὐτῷ ὑπό του ἐς τὴν Περσίδα φωνὴν τῶν Ἑλληνικῶν ξυγγραμμάτων. Καὶ τοίνυν φασὶν, ὅτι δὴ ὅλον τὸν Σταγειρίτην καταπιὼν εἴη μᾶλλον ἢ ὁ ῥήτωρ ὁ [65] Παιανιεὺς τὸν Ὀλόρου, τῶν τε Πλάτωνος τοῦ Ἀρίστωνος ἀναπέπλησται δογμάτων, καὶ οὔτε ὁ Τίμαιος αὐτὸν ἀποδράσειεν ἄν, εἰ καὶ σφόδρα γραμματικῇ [66] θεωρίᾳ πεποίκιλται, καὶ τὰς τῆς φύσεως ἀνιχνεύει κινήσεις, οὔτε ὁ Φαίδων, οὔτε ὁ Γοργίας, οὐμενοῦν οὐδὲ ἄλλος τις τῶν γλαφυρῶν τε [67] καὶ ἀγκυλωτέρων διαλόγων, ὁποῖος, οἶμαι, ὁ Παρμενίδης. Ἐγὼ δὲ οὕτως αὐτὸν ἄριστα ἔχειν παιδείας, καὶ ταῦτα τῆς ἀκροτάτης, οὐκ ἄν ποτε οἰηθείην. Πῶς μὲν [68] γὰρ οἷόν τε ἦν τὸ ἀκραιφνὲς ἐκεῖνο τῶν παλαιῶν ὀνομάτων καὶ ἐλευθέριον [69], καὶ πρός γε τῇ τῶν πραγμάτων φύσει πρόσφορόν τε καὶ

126 28. Cæterum ubi paucula quædam de Chosroe commemoravero, statim ad priora redibo. Deprædicant enim illum atque admirantur supra ipsius meritum non tantum Persæ, sed et nonnulli Romanorum, veluti litterarum amatorem, quique ad philosophiæ nostræ culmen evaserit, cum ei Græcanica scripta ab interprete quopiam in Persicam linguam essent conversa. Aiunt itaque, quod totum Aristotelem melius ebiberit, quam Demosthenes Thucydidem, quodque Platonicis dogmatibus totus refertus fuerit, adeo ut ne Timæus quidem ejus intelligentiam subterfugerit, tametsi lineari speculatione valde sit argutus et naturæ motus investiget; sed neque Phædo, neque Gorgias; neque alius quisquam ex elegantioribus et difficilioribus ipsius dialogis, qualis, arbitror, est Parmenides. Ego vero eum doctrina præditum fuisse et quidem summa, nequaquam crediderim. Qui enim fieri poterat, ut puritas illa veterum nominum et nativa gratia, et præterea rerum ipsarum naturæ congruens valdeque

[P. 67]

VARIÆ LECTIONES.

[59] πρεσβυτέρου R. πρεσβύτου vulg. [60] ἀξιαφήγητα R. [61] τοσοῦτον R, τοσοῦτο vulg. [62] ἐννέα τε καὶ δέκα R, ἐννεακαίδεκα vulg. — *Pagius* Crit. in Baron. Annales II, p. 602, h. l. annum ab instituto regno Persico cum Justiniani et Chosrois annis non convenire bene intellexit. Sed item cum Mermerois mortem anno p. Chr. n. 552 assignet, quippe quo anno Procopii Persicarum rerum historia desinat, omnes numeros in loco nostro corruptos esse censet, et 327 pro 319, 22 pro 23, et 26 pro 28 rescribi jubet. Verum ipse Agathias p. 55, B, Persica bella, mox enarranda, κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους cum superioribus, h. e. cum ingenti terræmotu evenisse profitetur; hunc autem anno Chr. 554 accidisse cum tota temporum ratio evincit, tum ipse Pagius Baronium corrigens p. 615 ostendit. Et hic quidem annus idem ille est, quem Agathias h. l. a Chosrois initio regni proficiscens *vicesimum quintum*, a Justiniani *vicesimum octavum* esse dicit. Nihil igitur in his mutandum, sed aperte huic anno etiam annus regni Persici accommodandus est, quod facillime fiet, si pro ἐννέα τε καὶ δέκα restituimus: ἐννέα τε καὶ εἴκοσι· nisi forte in hunc errorem ipse Agathias male ducendis rationibus inciderit (adnot. Clas.) [63] τὸν Μερμ. R, τ. μὲν Μερμ. vulg. [64] διελθὼν R. [65] ὁ ante Παιανιεὺς om. Suid. s. v. Χοσρόης. τὸν Ὀ. R et Suid., τῶν Ὀ. vulg. [66] γραμματικῇ R. [67] τε add. ex R. οἶμαι om. Suid. [68] μὲν om. idem. [69] καὶ ante ἐλευθ. om. idem.

Digitized by Google

accommodata, in agresti quadam et ineptissima lingua conservaretur? Quo vero etiam pacto vir regio fastu a puero multaque assentatione delibutus, et barbarum in primis vitæ genus sectatus et bella semper præliaque spirans, quo pacto, inquam, qui ita vitam instituit, videatur aliquid **127** magni ac memorabilis fructus ex hisce disciplinis reportare et in iis exercitatus esse posse? Quod si quis itaque eum idcirco laudaverit, quod rex cum esset et Persa, tantarumque gentium pariter ac rerum cura ei incumberet, nihilominus tamen etiam studia litterarum degustare voluerit et hac gloria se oblectarit: collaudaverim profecto hominem etiam ego, aliisque barbaris prætulerim. Quotquot vero eum eximie doctum vocant et tantum non omnibus, quotquot uspiam philosophiæ cultores exstiterunt, antecellentem, perinde ac si omnium artium ac scientiarum principia et causas pernovisset, qualem illum eximie doctum Peripatetici statuunt; qui, inquam, ita sentiunt, quam longissime a vero aberrare deprehendi possint, solam multitudinis famam sequentes.

29. Vir enim quidam, natione Syrus, Uranius nomine, Byzantii oberrabat, artem quidem profitens medicam, ex Aristotelis vero dogmatibus nullum perfecte norat, inani tamen variæ doctrinæ opinione turgebat, quod contentiosus esset in congressibus. Frequenter **128** enim ad palatii porticus ventitans, et in librariis tabernis sedens, contendebat verbisque ampullaribus agebat cum iis, qui eo commeare solent, et consueta hæcce de Deo vocabula jactare, qualia nimirum sunt *natura* atque *essentia*, et *passibilitas*, ut ita dicam, atque *impermistibilitas*: quorum plerique ne grammatistarum quidem scholas frequentarant, sed nec satis frugi homines erant: facile interea aliquid atque expeditum esse existimant transsultorio, quod est in proverbio, pede ferri, et de Deo disserere, adeo beata et incomprehensibili re, humanumque intellectum exsuperante, eoque solo, quod ignoretur, admiranda. Quocirca frequenter vespertinis temporibus, cum ex crapula, ut verisimile est, et luxu reversi sua habent conciliabula, prout cuique libitum fuerit, irreverenter de sublimibus hisce rebus divinisque quæstionibus sermones miscent; et semper de iisdem argutantes, nec ipsi aliis quidquam persuadent, neque de concepta semel opinione, qualiscunque tandem ea sit, discedunt, sed eadem semper mordicus retinent et tuentur; finiA ἐπικαιρότατον, ἀγρίᾳ τινὶ γλώττῃ καὶ ἀμουσοτάτῃ [70] ἀποσωθῆναι; πῶς δὲ ἂν [71] ἀνὴρ βασιλείῳ τύφῳ ἐκ παίδων καὶ κολακείᾳ πολλῇ γεγανωμένος, δίαιτάν τε λαχὼν ἐς ὅ τι βαρβαρικωτάτην [72] καὶ πρὸς πολέμους ἀεὶ καὶ παρατάξεις ὁρῶσαν, πῶς δὴ οὖν ὧδε βιοὺς, ἥμελλε [73] μέγα τι καὶ λόγου ἄξιον ἐν τοῖσδε ἀπόνασθαι [74] τοῖς διδάγμασι καὶ ἐνασκηθῆναι; Εἰ μὲν οὖν ἐπαινοίη τις αὐτὸν, ὅτι δὴ βασιλεύς γε ὢν καὶ Πέρσης, ἐθνῶν τε [75] τοσούτων καὶ πράξεων μέλον αὐτῷ, ὁ δὲ ἐφίετο γοῦν ὅμως ἀμηγέπη ἀπογεύεσθαι λόγων, καὶ τῇ περὶ ταῦτα γάννυσθαι δόξῃ, ξυνεπαινέσαιμι ἂν καὶ ἔγωγε τὸν ἄνδρα, καὶ μείζονα θείην τῶν ἄλλων βαρβάρων. Ὅσοι δὲ λίαν αὐτὸν σοφὸν [76] ἀποκαλοῦσι, καὶ μόνον οὐχὶ τοὺς ὅπη ποτὲ [77] περιλοσοφηκότας ὑπερβαλλόμενον, ὡς καὶ ἁπάσης τέχνης τε B καὶ ἐπιστήμης τὰς ἀρχὰς καὶ αἰτίας διαγιγνώσκειν [78], ὁποῖον [79] τὸν ἄγαν πεπαιδευμένον οἱ ἐκ τοῦ περιπάτου ὁρίζονται· οἱ δὴ οὖν ταῦτα οἰόμενοι ἐκείνῃ [80] ἂν μάλιστα φωραθεῖεν οὐ τῶν ἀληθῶν ἐστοχασμένοι, μόνῃ δὲ τῇ τῶν πολλῶν ἑπόμενοι φήμῃ.

κθ'. Ἀνὴρ γάρ τις Σύρος τὸ γένος, Οὐράνιος ὄνομα [81], κατὰ τὴν βασιλέως πόλιν ἠλᾶτο, τέχνην μὲν [82] ἐπαγγελλόμενος τὴν ἰατρικὴν μετιέναι, τῶν δὲ Ἀριστοτέλους δογμάτων οὐδὲν μὲν ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐγίγνωσκεν, ἐκομψεύετο δὲ [83] ὡς πλεῖστα εἰδέναι, βρενθυόμενος τῷ δύσερις εἶναι παρὰ [84] τοὺς ξυλλόγους. Πολλάκις γὰρ ἰὼν πρὸ τῆς βασιλείου στοᾶς, καὶ ἐν τοῖς τῶν βιβλίων ἥμενος πωλητηρίοις, διεπληκτίζετο C καὶ ἐμεγαληγόρει πρὸς τοὺς αὐτόθι ἀγειρομένους, καὶ ταῦτα δὴ τὰ εἰθισμένα ῥημάτια τοῦ κρείττονος περὶ ἀνακυκλοῦντας [85], ὁποῖόν δή τι αὐτοῖς ἥ τε φύσις ἐστὶ καὶ ἡ οὐσία, καὶ τὸ παθητὸν καὶ τὸ [86] ἀξύγχυτον καὶ ἄλλα τοιάδε [87]. Τούτων μὲν οὖν οἱ πλεῖστοι οὐδὲ ἐς γραμματιστοῦ, οἶμαι, φοιτήσαντες, οὐδὲ μὴν [88] βίῳ ἀρίστῳ ἐκδεδιητημένοι, ἔπειτα ῥᾷδιόν τι ἡγοῦνται καὶ προχειρότατον, ὑπερβάθμιον, τὸ λεγόμενον, πόδα τείνειν, καὶ θεολογίας ἐφάπτεσθαι, πράγματος οὕτω μακαρίου τε καὶ ἀνεφίκτου, καὶ μείζονος ἢ [89] κατ' ἀνθρώπους, καὶ μόνῳ τῷ ἀγνοεῖσθαι θαυμαζομένου. Τοιγάρτοι τὰ πολλὰ περὶ δείλην ὀψίαν ἀπὸ κραιπάλης, ὡς τὸ εἰκὸς, καὶ ἀκολασίας ξυναλιζόμενοι, οὕτω δὴ ἐκ τοῦ παρείκοντος ἐκείνων D τῶν ὑπερτέρων ἀπάρχονται λόγων καὶ ζητήσεως θεσπεσίας, ἀεί τε περὶ ταυτὰ [90] στενολεσχοῦντες, οὔτε πείθονται ὑπὸ σφῶν, οὔτε ἄλλως μεταμανθάνουσι τὰ προεγνωσμένα, ὁποῖα ἄττα καὶ τύχοιεν ὄντα. Ἔχονται δὲ διαπαντὸς τῶν αὐτῶν οἱ αὐτοὶ, καὶ τε-

VARIÆ LECTIONES.

[70] ἀμουσοτάτῃ R, ἀμουσοτάτῳ vulg. ἀμουσότητι Suid. [71] ἂν delet Suid. γεγαννυμένος Suid. l. l. cf. es. h. ipsa voce. [72] βαρυτάτην Suid. [73] ἔμελλε Suid. [74] ἀπόνασθαι R et Suid., ἀπώνασθαι vulg. [75] τε om. Suid. [76] αὐτὸν σοφὸν R et Suid., σοφ. αὐτ. vulg. [77] ὅπη ποτὲ R, ὅποι ποτὲ vulg. ὑπερβαλλόμενον R. et Suid., ὑπερβαλόμενον vulg. καὶ ins. ex R et Suid. [78] διαγιγνώσκειν R διαγινώσκειν vulg. [79] ὁποῖον – οἰόμενοι om. Suid. [80] ἐκείνῃ R, ἐκεῖνοι vulg. [81] Οὐράνιος ὄνομα, Σύρος τὸ γένος Suid. s. v Οὐράνιος. [82] μὲν om. Suid. [83] δὲ om. idem. [84] παρὰ R et Suid., περὶ vulg. [85] ἀνακυκλῶν Suid. interpr. ἀναχαλοῦντας legisse videtur, nam vertit: *his, qui se circumsisterent, postulantibus.* αὐτῷ Par., interpr. *qualisnam illi natura.* [86] τὸ ante ἀξύγχυτον inser. ex R et Suid. [87] καὶ ἄλλα τοιάδε om. Suid. Pro τούτων μὲν οὖν idem ὧν γραμματιστοῦ R. Lugd. Suid. γραμματικοῦ edd. [88] οὐ μὴν Suid ἐκδεδιητημένον R. [89] ἢ om. R. [90] ταῦτα R.

Digitized by Google

λευτῶντες τῆς φιλονεικίας χαλεπαίνουσι [P. 68] κατ' ἀλλήλων, καὶ ἀναφανδὸν διαλοιδοροῦνται, φωνὰς ἀσχήμονας ἀφιέντες, ὥσπερ ἐν κύβοις διαμαχόμενοι. Οὕτω τε λύεται αὐτοῖς ὁ ἀγών, καὶ μόλις ἀπαλλάττονται, ἀνήσαντες μὲν οὐδ' ὁπωστιοῦν ἢ ὀνηθέντες, ἔχθιστοι δὲ ἀντὶ φίλων γεγενημένοι. Ἐν τούτοις δὲ τὰ πρῶτα λαχὼν ὁ Οὐράνιος, ὥσπερ ὁ παρ' Ὁμήρῳ Θερσίτης, ἐκολῴα καὶ μακρηγορῶν οὐκ ἀνίει. Καίτοι [91] οὐδὲν αὐτῷ περὶ Θεοῦ βεβαίως ἐδόκει, οὐδὲ ἠπίστατο ὅπως χρὴ ἐν τούτοις ἀντιφέρεσθαι τὰ εἰκότα· ὅμως νῦν μὲν τῇ πρώτῃ θέσει τῶν πεύσεων ἐναντιούμενος, νῦν δὲ πρὶν ἀποκρίνεσθαι [92] ἀντερωτῶν τὰς αἰτίας τῶν προβλημάτων, οὐ ξυνεχώρει ἐν κόσμῳ εἶναι τὸν λόγον, ἀλλὰ διετάραττεν τὸ σαφὲς, καὶ τὴν εὕρεσιν ἀνεσείδει. Ἠβούλετο μὲν γὰρ τὴν ἐφεκτικὴν καλουμένην ζηλοῦν ἐμπειρίαν, κατά τε Πύῤῥωνα καὶ Σέξτον [93] τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖσθαι, καὶ τέλος ἔχειν τὴν ἀταραξίαν τῷ μηδὲν [94] ὁτιοῦν οἴεσθαι ληπτὸν [95] καθεστάναι· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ταῦτα ἀποχρώντως ἐμεμαθήκει ἢ ὅσον ἀπομάξασθαι σπράδην καὶ ἐλάχιστόν τι θηρᾶσαι, καὶ τοὺς οὐδαμῶς παιδείας μετειληχότας ἐξαπατᾷν δύνασθαι καὶ παράγειν. Ὢν δὲ ἄρα [96] ἐν λόγοις ἀμαθὴς, ἀλλὰ ἀμαθέστερός γε ὑπῆρχεν τὸν βίον. Ἐς γὰρ τὰ δώματα τῶν εὐδαιμόνων ἰὼν, καὶ σιτούμενος ἀφειδῶς τὰ ποικιλώτερα [97] τῶν ἐδωδίμων, θαμά τε ὁμιλῶν τῇ θηρικλείῳ καὶ λόγοις χρώμενος ὑπὸ μέθης αἰσχροῖς τε ἄγαν καὶ ἀκολάστοις, γέλωτα ὠφλίσκανεν πλεῖστον, ὡς καὶ παίεσθαι τυχὸν ἐπὶ κόῤῥης, καὶ τοῖς ἐκπώμασιν ὥσπερ τινὶ εἰωλοκρασίᾳ τὸ πρόσωπον καταῤῥαίνεσθαι, καὶ εἶναι κοινὸν ἅθυρμα τῶν δαιτυμόνων, οὐ μεῖον ἢ οἱ γελωτοποιοὶ καὶ μιμολόγοι. Ἀλλὰ γὰρ τοιόσδε ὢν ὁ Οὐράνιος, ἥκέν ποτε παρὰ τοὺς Πέρσας ὑπὸ Ἀρεοβίνδου [98] τοῦ πρεσβευτοῦ ἀπηγμένος. Ἅτε δὴ ἀπατεὼν καὶ κόθορνος, καὶ οἷος τὴν οὐκ οὖσαν ἑαυτῷ περιποιεῖν εὐκοσμίαν, αὐτίκα ὄγε στολὴν μὲν [99] ἠμπίσχετο σεμνοτάτην, ὁποίαν παρ' ἡμῖν [1] οἱ τῶν λόγων καθηγηταὶ καὶ διδάσκαλοι ἀμφιέννυνται, οὕτω δὲ, σοβαρῷ ὄῆθεν καὶ ἐμβριθεῖ τῷ προσώπῳ, ἐσειφοίτα ὡς [2] τὸν Χοσρόην. Ὁ δὲ τῷ παραδόξῳ θεάματι κατεπεπληγμένος, καὶ ἱερόν τι εἶναι εἰκάζων τὸ χρῆμα, καὶ φιλόσοφον αὐτὸν ὡς ἀληθῶς ὑποτοπήσας (οὕτω [3] γὰρ αὐτοῦ καὶ ὠνομάζετο), ἀσμενός τε εἶδεν καὶ φιλοφρόνως ἐδέξιοῦτο. Καὶ εἶτα ξυγκαλεσάμενος τοὺς μάγους, ἐς λόγους αὐτῷ καθίστατο γενέσεώς τε καὶ φύσεως πέρι, καὶ εἰ τόδε τὸ πᾶν ἀτελεύτητον ἔσται, καὶ πότερον μίαν τὴν ἁπάντων ἀρχὴν νομιστέον.

A taque altercatione infensis inter se animis discedunt et apertis conviciis sese mutuo lacessunt, turpes voces emittentes, instar aleatorum rixantium. Atque ita solvitur ipsis certamen, ægreque discedunt, **129** nullo cum fructu dato vel accepto; acerrimi vero hostes ex amicis facti. Inter hos primas obtinens iste Uranius, perinde atque Homericus ille Thersites, tumultuabatur et verborum nullum faciebat finem; nihil vero solidi de Deo sentiebat, neque sciebat, quomodo oporteret probabilia opponere; nihilominus tamen modo primæ thesi interrogationum contradicens, modo vero priusquam responderet, contra interrogans causas quæstionum, non sinebat disceptationem ordine procedere; sed aperta confundens, efficiebat ut rei B quæsitæ veritas emicare invenirique non posset. Volebat enim ephecticem vocatam disciplinam (qua judicium de quavis re proposita suspenditur) imitari, et juxta Pyrrhonem et Sextum Empiricum responsiones facere; finemque consequi vacuitatem perturbationis in animo, existimando nimirum nihil esse, quod percipi intellectuve comprehendi posset. At ne hæc quidem perdidicerat, sed tantum degustarat, et exiguam quamdam cognitionem consecutus erat, qua eos qui hanc disciplinam nunquam attigerant, fallere ac circumvenire posset. In litteris vero rudis cum esset, in usu vitæ multo erat rudior atque inscitior. Lautiorum enim domos frequentans, variisque cibis se ingurgitans, et Thericleum poculum frequenter ori admovens, verbisque utens præ temulentia valde turpibus atque obscenis, ludibrio habitus est maximo, adeo ut et **130** colaphis cæderetur interdum, et cyathis veluti pridianorum poculorum reliquiis facies ei perfunderetur, et omnibus esset convivatoribus deridiculus, non minus quam moriones, histriones et scurræ. Ac talis quidem cum esset Uranius, ad Persas venit; ab Areobindo quodam legato adductus. Ut impostor, et cothurni instar versatilis, quique fictitiam morum concinnitatem præ se ferre norat, honestissimam sibi vestem induit, quali apud nos litterarum professores doctoresque utuntur; et sic, tetrico ac gravi vultu, ad Chosroen ingressus est, qui novitate spectaculi perculsus, et aliquid divinæ D rei esse imaginatus, et philosophum revera ipsum esse ratus (nam et ita ibi vocitabatur) libens eum benigneque excepit. Convocatis autem magis, sermones cum eo miscuit de generatione et natura, et an hoc universum finis expers futurum esset, et an unum rerum omnium principium sit statuendum.

λ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Οὐράνιος καίριον μὲν οὐδὲν ὁτιοῦν [P. 69] ἔλεγεν, οὐδέ γε τὴν ἀρχὴν διενοεῖτο· μόνῳ δὲ τῷ θρασύς τε εἶναι καὶ στωμυλώτατος [4],

30. Tum itaque Uranius nihil quidem opportunum dicebat, neque prorsus intelligebat, sola vero præfidentia et inani linguæ volubilitate, quemadmodum

VARIÆ LECTIONES.

[91] μακρηγορῶν et ἀνίει R, μακρηγοροῦν et ἀνήει vulg. [92] ἀποκρίνεσθαι R, ἀποκρίνασθαι vulg. [93] Σέξστον R. [94] τοῖς μηδὲν R. [95] λοιπὸν R. [96] ἄρα R, ἄρ' vulg. [97] ποικιλότερα R. [98] Ἀρεοβίνδου R, Suid. s. v. Οὐράνιος et interpr. Ἀρεβίνδου vulg. ἀπηγμένος Suid., interpr. *ductus*, ἀφιγμένος R et vulg. [99] μὲν om. R. ἠμπίσχετο R. ἀμπίσχεται vulg. [1] ἄρ' ἡμῖν R. ἀμφιέννυται edd. [2] ὡς om. R. [3] αὐτός που conj. Bon. Vulc. μετ' αὐτοῦ. [4] στωμυλότατος R.

Digitized by Google

in Gorgia ait Socrates, nihil sciens inter nihil scientes, vincebat. Ita vero scurra ille stolidus regem cepit, ut et ingenti pecuniæ summa eum donarit, et ad communem secum **131** mensam admitteret, et patera prælibata ei propinaret, quod nulli antea alteri factitarat; frequenter etiam juraret se nunquam talem virum vidisse, tametsi antea præstantissimos revera philosophos vidisset, qui hinc ad eum se contulissent. Paulo enim ante Damascius Syrus, et Simplicius Cilix, et Eulamius Phryx, et Priscianus Lydius, Hermiasque et Diogenes Phœnices, et Isidorus Gazæus, hi, inquam, omnes, flos, ipse atque apex, ut poetice loquar, nostri ævi philosophorum, cum ipsis opinio de Deo, quæ apud Romanos vigebat, non satis probaretur, existimabant Persicam disciplinam longe esse præstantiorem, hisce videlicet rebus, quæ a multis celebrantur, persuasi: quod apud illos principatus sit justissimus, et qualem Plato describit, philosophia et regno in unum conspirante; probi vero in primis et modesti subditi; et neque fures ibi nascuntur, neque prædones, sed nec alias injustitiæ species perpetrantes; adeo ut si quis aliquid ex rebus suis pretiosis loco quantumvis deserto reliquerit, nemo qui in id inciderit, sit sublaturus, manet vero ita, etiamsi incustoditum sit, integrum ei qui reliquit, donec redeat: his itaque rebus ut veris exciti, et præterea cum ipsis interdictum esset legibus secure hic degere, quippe qui receptis moribus atque institutis sese non accommodarent, **132** ad peregrinas nullaque morum similitudine conjunctas gentes sese contulerunt, tanquam ibi deinceps victuri. Primum itaque cum eos, qui in dignitate aliqua vel magistratu constituti erant, valde fastuosos animisque supra modum elatis esse comperissent, detestabantur eos atque improbabant; postea animadverterunt multos parietum perfossores et grassatores ac fures partim deprehendi, partim latere, omnemque injustitiæ speciem vigere. Potentiores enim opprimunt inferiores, multamque inter se crudelitatem atque inhumanitatem exercent; et, quod omnibus est absurdius, cum unicuique permissum sit tot ac velint uxores ducere, et jam duxerint, ab adulteriis tamen non abstinent. His itaque omnibus de causis philosophi summa animi ægritudine affecti se ipsi migrationis suæ damnabant.

51. Postquam vero collatis cum ipso etiam rege sermonibus spe sua e-sent frustrati, hominemque comperissent philosophiæ quidem studium jactantem, qui tamen nihil adhuc sublimiorum audierat, sed ne opinione quidem cum ipsis conveniebat, aliis vero nonnullis institutis assueverat, qualia modo recensui; illam quoque promiscui concubitus vesa-

καθάπου φησὶν ὁ ἐν Γοργίᾳ Σωκράτης, « Οὐκ εἰδὼς ἐν οὐκ εἰδόσιν » ἐνίκα. Οὕτω τε εἶλεν τὸν βασιλέα ὁ βώμαξ ἐκεῖνος καὶ ἐμπληκτος, ὡς χρημάτων τέ οἱ διορήτασθαι πλῆθος, καὶ κοινῆς μεταδοῦναι τραπέζης, καὶ ἀπάρξασθαι φιλοτησίας, οὔπω τοῦτο ἐπ' ἄλλῳ τῳ γεγενημένον, ἐπόμνυσθαί τε πολλάκις ἢ μὴν [8] οὐπώποτε τοιόνδε ἄνδρα ἑωρακέναι. Καίτοι πρότερον ἀρίστους ὡς ἀληθῶς ἐτεθέατο φιλοσόφους, ἐνδέδε ὡς αὐτὸν ἀφικομένους. Οὐ πολλῷ γὰρ ἔμπροσθεν Δαμάσκιος ὁ Σύρος καὶ Σιμπλίκιος ὁ Κίλιξ, Εὐλάμιός [9] τε ὁ Φρὺξ, καὶ Πρισκιανὸς ὁ Λυδὸς, Ἑρμείας τε καὶ Διογένης οἱ ἐκ Φοινίκης, καὶ Ἰσίδωρος ὁ Γαζαῖος, οὗτοι δὴ οὖν ἅπαντες τὸ ἄκρον ἄωτον, κατὰ τὴν ποίησιν, τῶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ φιλοσοφησάντων, ἐπειδὴ αὐτοὺς [7] ἡ παρὰ Ῥωμαίοις κρατοῦσα ἐπὶ τῷ κρείττονι δόξα οὐκ ἤρεσκεν, ὤοντό τε τὴν Περσικὴν πολιτείαν πολλῷ εἶναι ἀμείνονα· τούτοις δὴ τοῖς ὑπὸ τῶν πολλῶν περιῳδομένοις ἀναπεπεισμένοι, ὡς εἴη παρ' ἐκείνοις δικαιότατον μὲν τὸ ἄρχον, καὶ ὁποῖον εἶναι ὁ Πλάτωνος βούλεται λόγος, φιλοσοφίας τε καὶ βασιλείας ἐς ταυτὸ ξυνελθούσης, σῶφρον δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ κόσμιον καὶ κατήκοον, καὶ οὔτε φῶρες χρημάτων, οὔτε ἅρπαγες ἀναφύονται, ἀτὰρ οὐδὲ τὴν ἄλλην μετιόντες ἀδικίαν, ἀλλ' εἴ καί τι τῶν τιμίων κτημάτων ἐν ὁτῳδηοῦν χώρῳ ἐρημοτάτῳ καταλειφθείη, ἀφαιρεῖται ὅστις οὐδεὶς τῶν ἐντυγχανόντων, μένει δὲ οὕτως [8], εἰ καὶ ἀφύλακτον ᾖ, σωζόμενον τῷ λελοιπότι ἔστ' ἂν ἐπανήκοι· τούτοις δὴ οὖν [9] ὡς ἀληθέσιν ἀρθέντες, καὶ πρός γε ἀπειρημένον αὐτοῖς ἐκ τῶν νόμων ἀδεῶς ἐνταῦθα ἐμπολιτεύεσθαι, ὡς τῷ καθεστῶτι οὐχ ἑπομένοις, οἱ δὲ αὐτίκα ἀπιόντες, ὤχοντο ἐς ἀλλοδαπὰ καὶ ἄμικτα ἤθη, ὡς ἐκεῖσε τολοιπὸν βιωσόμενοι. Πρῶτον [10] μὲν οὖν τοὺς ἐν τέλει ἀλαζόνας μάλα εὑρόντες καὶ πέρα τοῦ δέοντος ἐξωγκωμένους [11], ἐβδελύττοντό γε αὐτοὺς καὶ ἐκάκιζον· ἔπειτα δὲ [12] ἐώρων, ὡς τοιχωρύχοι τε πολλοὶ καὶ λωποδύται, οἱ μὲν ἡλίσκοντο, οἱ δὲ καὶ διελάνθανον, ἅπαν δὲ [13] εἶδος ἀδικίας ἡμαρτάνετο. Καὶ γὰρ οἱ δυνατοὶ τοὺς ἐλάττονας λυμαίνονται [14], ὠμότητί τε πολλῇ χρῶνται κατ' ἀλλήλων καὶ ἀπανθρωπίᾳ· καὶ τὸ δὴ πάντων παραλογώτερον· ἐξὸν [15] γὰρ ἑκάστῳ μυρίας δοσῳ ἄγεσθαι γαμετὰς, καὶ τοίνυν ἀγομένοις ἀλλὰ μοιχεῖαί γε ὅμως τολμῶνται. Τούτων δὴ οὖν ἁπάντων ἕκατι οἱ φιλόσοφοι ἐδυσφόρουν καὶ σφᾶς αὐτοὺς, ἠτιῶντο τῆς μεταστάσεως.

λα'. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῷ βασιλεῖ διαλεχθέντες ἐψεύσθησαν [16] [P. 70] τῆς ἐλπίδος, ἄνδρα εὑρόντες φιλοσοφεῖν μὲν φρυαττόμενον, οὐδὲν δὲ ὅ τι καὶ ἐπαΐοντα τῶν αἰπυτέρων, ὅτι τε αὐτοῖς οὐδὲ τῆς δόξης ἐκοινώνει, ἕτερα δὲ ἅττα ἐνόμιζεν ὁποῖα ἤδη μοι εἴρηται, τήν τε τῶν μίξεων κακοδαιμονίαν οὐκ ἐνεγκόντες, ὡς τάχιστα ἐπανῆλθον. Καίτοι ἔστεργέ τε αὐτοὺς ἐκεῖ-

VARIÆ LECTIONES.

[8] μὴν R. Lugd. (Cl.), μὲν edd. [9] *Eulamium* omnes vocant. [7] αὐτοῖς R. [8] οὕτως R, οὕτω vulg. [9] οὖν om. R. [10] πρῶτα R. [11] ἐξωγκωμένους R. et Lugd., ἐξογκ. edd. αὐτοὺς R (Cl.), αὐτὸν, superscripto ῶ, Lugd. et in mg. αὐτὸν, αὐτὸν edd. [12] δὲ add. ex R. [13] ἅπαν δὲ R, ἅπαν τε Lugd., ἅπαντες edd. [14] λυμαίνονται R, ἐλυμαίνοντο vulg. [15] ἔξεστι R. [16] ψεύσθησαν R.

Digitized by Google

νος καὶ μένειν ἠξίου, οἱ δὲ ἄμεινον εἶναι σφίσιν ἡγοῦντο, ἐπιβάντες μόνον τῶν Ῥωμαϊκῶν ὁρίων, αὐτίκα, οὕτω παρασχὼν, καὶ τεθνάναι, ἢ μένοντες παρὰ Πέρσαις τῶν μεγίστων γερῶν μεταλαγχάνειν. Οὕτω τε ἅπαντες οἴκαδε ἀπενόστησαν, χαίρειν εἰπόντες τῇ τοῦ βαρβάρου φιλοξενίᾳ. Ἀπώναντο δὲ ὅμως τῆς ἐκδημίας, οὐκ ἐν βραχεῖ τινι καὶ ἠμελημένῳ, ἀλλ' ἔθεν αὐτοῖς ὁ ἐφεξῆς βίος εἰς τὸ θυμῆρές τε καὶ ἥδιστον ἀπετελεύτησεν. Ἐπειδὴ γὰρ κατ' ἐκεῖνο τοῦ χρόνου Ῥωμαῖοί τε καὶ Πέρσαι σπονδὰς ἔθεντο καὶ ξυνθήκας, μέρος ὑπῆρχε τῶν κατ' αὐτὰς ἀναγεγραμμένων, τὸ δεῖν ἐκείνους τοὺς ἄνδρας εἰς τὰ σφέτερα ἤθη κατιόντας βιοτεύειν ἀδεῶς τολοιπὸν ἐφ' ἑαυτοῖς, οὐδὲν ὁτιοῦν πέρα τῶν δοκούντων φρονεῖν, ἢ μεταβάλλειν τὴν πατρῴαν δόξαν ἀναγκαζομένους. Οὐ γὰρ ἀνῆκεν ὁ Χοσρόης μὴ οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῷδε [17] συστῆναι καὶ κρατεῖν τὴν ἐκχειρίαν. Λέγεται δὲ αὐτοῖς κατὰ τὴν ἀποπορείαν θαυμάσιόν τι ἡλίκον καὶ μνήμης ἄξιον ξυνενεχθῆναι. Καταλύσαντες γὰρ ἐν ἀγρῷ τινι Περσικῷ, ἐθεάσαντο σῶμα νεκρὸν ἀνθρώπου νεοθανοῦς, οὕτω πως ἄταφον ἐῤῥιμμένον. Οἱ δὲ τὴν παρανομίαν τοῦ βαρβαρικοῦ νόμου κατελεήσαντες, καὶ οὐχ ὅσιον εἶναι ἡγούμενοι περιιδεῖν τὸ μέρος ἀδικουμένην τὴν φύσιν, περιέστειλάν τε τὸ σῶμα [18] ὡς οἷόν τε ἦν διὰ τῶν θεραπόντων, καὶ τῇ γῇ καταχώσαντες ἔθαψαν. Ὡς δὲ ἐκάθευδον ἅπαντες ἐκείνης τῆς νυκτὸς, ἔδοξέ τις αὐτῶν, οὐκ οἶδα δὲ [19] ὅστις (οὐ γὰρ ἔχω τοὔνομα φράσαι), ἔδοξε γοῦν ὅμως ὁρᾷν κατ' ὄναρ [20] ἄνδρα πρεσβύτην, γνώριμον μὲν οὐδαμῶς, οὐδ' ὅσον [21] εἰκάσαι, ἄλλως δὲ σεμνὸν καὶ αἰδοῖον, καὶ φιλοσοφίαν ἀσκοῦντι [22] ἐμφερῆ τῷ τε σχήματι τῆς στολῆς καὶ τοῦ πώγωνος τῷ λίαν ἐκκρεμεῖ καὶ ἀφειμένῳ, ἐμβοᾷν τε αὐτῷ καθάπερ ἐγκελευόμενον καὶ παραινοῦντα [23] τόδε τὸ ἔπος·

Μὴ θάψῃς τὸν ἄθαπτον, ἔα κυσὶ κύρμα γενέσθαι.
Γῆ πάντων μήτηρ μητροφθόρον οὐ δέχετ' ἄνδρα.

Ἀφυπνισθεὶς δὲ ἀθρόον ὑπὸ τοῦ δέους, ἀπήγγειλε [24] τοῖς ἄλλοις τὸν ὄνειρον. Οἱ δὲ τὸ μὲν παραυτίκα διηπόρουν, ἐς ὅ τι ἄρα καὶ ἀποβαίη. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸ περίορθρον ἀναστάντες ἐβάδιζον ἀνὰ τὰ πρόσω, παρέρποντες ἐκεῖνο τὸ χωρίον, οὕτω τῆς τῶν [P. 71] τόπων θέσεως ἀναγκαζούσης, οὗ δὴ αὐτοῖς τὰ ἐπὶ τῇ ταφῇ ἐσχεδίαστο, εὑρίσκουσι τὸν νεκρὸν γυμνὸν αὖθις ὕπερθεν κείμενον [25], ὡς δὴ τῆς γῆς αὐτὸν τρόπῳ τινὶ αὐτομάτῳ ἐς τοὐμφανὲς ἀναβαλούσης [26], καὶ διαφυλάττειν ἀῤῥῶτα μὴ ἀνασχομένης. Καταπλαγέντες δὲ τῷ παραλόγῳ τῆς θέας, εἴχοντο τῆς πορείας, μηδὲν ὁτιοῦν τολοιπὸν ἐπ' αὐτῷ δράσαντες τῶν σφίσι νενομισμένων. Ἀνελογίζοντο γὰρ τὸν ὄνειρον, καὶ ὡμολόγουν ἐντεῦθεν ὅτι δὴ οἱ Πέρσαι ποινὴν ἔχουσι

niam non ferentes, confestim inde se receperunt. Atqui **133** ille eos adamabat, utque manerent rogabat; ipsi vero magis ex re sua esse censebant, si vel immissis tantum in Romanorum fines pedibus, statim, si ita usu veniret, morerentur quam si apud Persas manentes amplissimis honoribus præmiisque afficerentur. Atque ita omnes domum redierunt, barbari regis hospitalitate valere jussa. Fructum tamen ex ea peregrinatione retulerunt in re minime vulgari aut contemnenda; sed unde eis deinceps jucundissime per omnem vitam et ex animi sententia vivere licuit. Cum enim per id tempus Romani et Persæ pacem ac fœdus inter sese pepigissent, hæc etiam in pactis conditio continebatur, quod viri illi ad suas sedes reversi citra ullum metum in posterum ibi degere possent, neque quidquam quam quod probarent sentire aut patriam opinionem mutare cogerentur. Neque enim permittere voluit Chosroes, quin hac etiam in parte pacta constarent rataque essent. Fertur vero in eorum reditu admirandum quid et memoratu dignum eis accidisse. Cum enim in agro quodam Persico conquiescerent, conspicati sunt cadaver hominis recenter mortui neglectim ita inhumatum abjectum. Tum illi barbaricæ legis iniquitatem commiserati, et nequaquam æquum esse censentes, si negligerent naturam ex parte injuria affectam, contexerunt ut potuerunt per ministros cadaver, terraque contumulantes sepelierunt. Nocte vero illa, dormientibus jam omnibus, visus est eorum, nescio **134** quis (neque enim nomen novi), visus tamen est sibi videre virum senem, minime quidem notum, gravem alioquin et venerandum, et philosophiæ studium tam vestis forma quam oblonga promissaque barba præ se ferentem, qui sibi inclamabat, tanquam exhortans ac mandans, hos versus:

Ne tumules inhumatum; at nudum linque cadaver
Dilacerare canes, escamque volucribus esse;
Mater enim Tellus cunctorum haud suscipit illum,
Qui matrem est ausus facto vitiare nefando.

Ille autem confestim præ metu expergefactus, somnium suum aliis renuntiavit: atque hi initio quidem dubitabant, quonam somnium esset evasurum. Summo itaque mane cum surrexissent et institutum iter prosequerentur, transeuntes illum campum, situ locorum ita cogente, in quo subitariam sepulturam procurarant, reperiunt cadaver illud denuo nudum super tumulum jacens, perinde ac si terra illum spontanea aliqua ratione in apertum ejecisset, neque eum non discerptum atque absumptum asservare sustinuisset. Miraculo itaque spectaculi perculsi iter suum continuarunt, nullo amplius ex instituto ac more ipsorum officio ei præstito. Somnium enim expenderunt, **135** et in eam inde sententiam vene-

VARIÆ LECTIONES.

[17] ἐπὶ τῷδε R, ἐπὶ τῷ vulg. [18] Ante τὸ σῶμα R ins. καί. [19] δὲ om. B. [20] κατ' ὄναρ add. ex R, vulg. et interpr. om. [21] ὅσον R, ὡς vulg., ὃς Lugd. [22] ἀσκοῦντι R (Cl.), ἀσκοῦντα vulg. [23] ἐγκελευόμενον καὶ παρ R, παρ. κ. ἐγκελ. vulg. [24] ἀπήγγειλε R, ἀπήγγελλε vulg. [25] ὕπερθεν κείμενον R, ὑπερκείμενον vulg., interpr. *in agri superficie jacentem.* [26] ἀναβαλούσης edd. ex mg. Lugd. ἀναλαβούσης R et Lugd.

Digitized by Google

runt, quod Persæ hanc pœnam et vindictam luant flagitiosi cum matribus suis congressus, inhumati manere et a canibus merito discerpi.

32. Horum autem virorum cum jam periculum fecisset Chosroes, nihilominus tamen Uranium plus et admirabatur et expetebat. Causa vero hujus rei naturaliter, uti arbitror, humano generi est insita. Solemus enim omnes, quæ ad nos propius accedunt similiaque nobis sunt, amica ducere et optima; refugere autem atque aversari quod majus est et superius. Quocirca et ei huc reverso amicissimas litteras mittebat, et magistro utebatur. Quo factum est, ut jam esset intolerabilis, regis amicitia turgidus atque elatus; omnes passim in conviviis et conventibus vellicans, neque aliam ullam cantilenam canens, quam quo honore ipsum affecisset Chosroes, et quibus de rebus inter se commentati fuissent; multoque ferocior nobis præclarus ille vir rediit, quam antea fuerat; perinde ac si ea tantum de causa tantum itineris esset emensus. Cum alioquin esset homo vanissimus, planeque ridiculus, tamen eo ipso, quod barbarum regem frequenter celebraret an deprædicaret, multis plane persuadebat, quod vehementer esset doctus. Qui enim leviter omnia admittunt, et peregrinis ac novis narrationibus avidis auribus inhiant, facile ab ipso magnificis splendidisque verbis eas ornante atque amplificante persuadebantur, **136** neque quis esset laudator, neque quem laudaret, neque qua de re, considerantes. Nam quod ad exercituum instructionem et armorum rectam administrationem assiduamque bellorum exercitationem attinet, merito quispiam laudaverit Chosroem, quippe qui neque labori unquam cesserit, neque senectutis imbecillitati: in litteris vero et philosophia talis censendus est, qualem verisimile est esse virum, qui et sodalis et auditor Uranii illius sit declaratus.

καὶ τιμωρίαν τῆς ἐπὶ ταῖς μητράσιν ἀκολασίας τὸ ἄταφοι μένειν, καὶ ὑπὸ τῶν κυνῶν ἐνδίκως διασπαράττεσθαι.

λβ'. Τούτων δὲ τῶν ἀνδρῶν ἐς πεῖραν ἐλθὼν ὁ Χοσρόης, ὅμως τὸν Οὐράνιον πλέον ἀγάμενος ἦν καὶ ἐπόθει. Αἴτιον δὲ τούτου ὅπερ, οἶμαι, φύσει τῷ γένει πρόσεστι τῷ ἀνθρωπείῳ. Πεφύκαμεν γὰρ ἅπαντες τὰ μὲν καθ' αὑτοὺς καὶ παραπλήσια φίλα ἡγεῖσθαι καὶ κάλλιστα, ἀλεείνειν δὲ καὶ ἐκτρέπεσθαι τὸ ὑπερβάλλον. Τοιγάρτοι καὶ ἐνταῦθά οἱ ἐπανελθόντι γράμματά τε κεχαρισμένα ἐστελλεν, καὶ διδασκάλῳ ἐχρῆτο. Ὁ δὲ οὐκέτι ἐφαίνετο ἀνεκτὸς [97], βρενθυόμενος τῇ τοῦ βασιλέως φιλίᾳ, ὡς καὶ ἀποκναίειν ἅπαντας ἔν τε τοῖς ξυμποσίοις καὶ ἀνὰ τοὺς συλλόγους, μηδέν τι ἕτερον ᾄδειν ἐθέλων, ἢ ὅπως αὐτὸν ἐγέραιρεν ὁ Χοσρόης, καὶ ὁποῖα ἄττα διελεγέσθην. Καὶ πολλῷ σκαιότερος ἐπανῆκεν ἡμῖν ὁ γεννάδας [98] ἢ πάλαι ὑπῆρχεν, ὥσπερ τοῦδε ἕνεκα μόνου τοσαύτην ὁδὸν ἀναμετρήσας. Ὅμως, καίτοι φαυλότατός γε ὢν καὶ καταγέλαστος, ἀλλὰ τῷ πολλάκις ὑμνεῖν τὸν βάρβαρον καὶ δι' ἐπαίνου ποιεῖσθαι, αὐτὸς δή πως κατὰ τὸ μᾶλλον ἔπεισε τοὺς πολλοὺς ὡς εἴη σφόδρα πεπαιδευμένος. Οἱ γὰρ ἀταλαιπώρως ἅπαντα προσιέμενοι, καὶ ἀμφὶ ταῦτα δὴ τὰ ξένα καὶ παραλογώτερα τῶν ἀκουσμάτων διακεχηνότες, ῥᾳδίως ὑπήγοντο ἐπικομπάζοντί τε αὐτῷ καὶ σεμνολογουμένῳ, μήτε ὅστις ὁ ἐπαινῶν, μήτε ὅντινα ἐπαινοίη, καὶ ἐφ' ὅτῳ [99], διασκοποῦντες. Ἐς μὲν γὰρ στρατευμάτων παρασκευὴν καὶ ὅπλων εὐκοσμίαν, καὶ τὸ διαπαντὸς ἐν τοῖς πολέμοις διαπονεῖσθαι, δικαίως ἄν τις θαυμάσειε τὸν Χοσρόην, ὡς οὔτε ἄκνῳ εἶξαντα πώποτε, οὔτε τῇ τοῦ γήρως ἀσθενείᾳ· λόγων δὲ πέρι καὶ φιλοσοφίας τοιοῦτον αὐτὸν ἡγητέον ὁποῖον εἶναι εἰκὸς ἄνδρα ξυνόμιλόν τε καὶ ἀκροατὴν Οὐρανίου ἐκείνου [100] ἀποδεδειγμένον.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Γ.

—

AGATHIÆ SCHOLASTICI

HISTORIARUM LIBER III.

—

137 ARGUMENTUM. *Agathiæ querelæ otium a rebus forensibus desideratis* (I). *Nachoragan Persarum dux creatur. Martini et Rustici in Gubazem, Lazorum regem, odium* (II). *Insidiis structis cum eo conveniunt* (III). *Gubazes*

VARIÆ LECTIONES.

[97] ἀνεκτῶς R. [98] γεννάδας R, γενναῖος vulg. [99] ἐφ' ὅτε R. [100] ἐκεῖνον (sic) R.

Digitized by Google

ab Joanne, Rustici fratre, occiditur (IV). *Lazorum indignatio. Romani Onoguris obsidionem parant* (V). *Persæ fortiter resistunt* (VI). *Turpis Romanorum fuga* (VII). *Lazorum post cædem regis deliberatio* (VIII). *Oratio Ætii, ut ad Persas deficiant, suadentis* (IX, X). *Contra Phartazes ad fidem Romanis servandam hortatur* (XI, XII, XIII). *Justinianus Athanasium ad causam cognoscendam in Lazorum terram mittit. Rusticus et Joannes in vincula conjiciuntur* (XIV). *Tzathes, Gubasis frater, Lazorum regnum accipit. Soterichus ad dona regia distribuenda in Asiam missus* (XV). *a Misimianis oppressus cum liberis suis interficitur* (XVI). *Quo facto Misimiani ad Persas desciscunt. Dilimnitarum manus a Nachoragane adversus Hunnos Sabiros missa* (XVII), *ab his nocturno prælio victa concidunlur* (XVIII). *Nachoragan, pacis conditionibus frustra oblatis, ad Phasidem urbem expugnandam se confert* (XIX). *Romani ex Neso ad eam communiendam et defendendam accurrunt* (XX). *Munimenta navalia instruuntur. Pars Romanorum, prælio temere commisso, ægre in oppidum se recipiunt* (XXII). *Martinus ficto nuntio militum animos confirmat* (XXIII), *parte copiarum ad speculandum emissa. Nachoragan exercitum adversus oppidum ducit. Justinus, Deum in propinquo templo adoraturus, inde progreditur* (XXIV). *Revertens Persas oppidum summa vi oppugnantes a tergo adoritur* (XXV). *Primum sinistrum cornu eorum in fugam vertitur* (XXVI). *Mox universi, turbatis ordinibus, ingenti clade fugantur* (XXVII). *Multi Persarum lixæ, qui in manus Romanorum inciderunt, misere perenut. Nachoragan cum pedestri exercitu hibernatum in Iberiam proficiscitur* (XXVIII).

[A. C. 554] α'. Τὰ μὲν οὖν παρὰ Πέρσαις νό- A μιμα, καὶ ἡ ποικίλη τῆς σφῶν πολιτείας μεταβολὴ καὶ, ὁπόσα χρῆναι ψῆφον περὶ Χοσρόου καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν γένους εἰρῆσθαι, ταῦτα δὴ οὖν ἅπαντα, εἰ καὶ μακροτέρῳ ἐξείργασται λόγῳ, καὶ οὐ λίαν ἔχεται τῶν προτέρων, ἀλλ' οὐ περιττά γε ἴσως δόξειεν [31] ἂν, οὐδὲ ἄχρηστα, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τὸ θέλγον, ὡς ἐμὲ ἡγεῖσθαι, ξὺν τῷ ὠφελίμῳ ἀπειληφότα. Ἐθέλω γὰρ, εἰ ἐπ' ἐμοὶ εἴη, καὶ περιπλείστου ποιοῦμαι, ταῖς Μούσαις, φασὶ, τὰς Χάριτας καταμιγνύναι. Καίτοι ἑτέρωθί με καθέλκουσιν αἱ φροντίδες, καὶ ἕπομαί γε οὔτι ἑκὼν εἶναι τῇ περιαγούσῃ ἀνάγκῃ. Ἡ γάρ μοι ξυγγραφὴ, τοῦτο δὴ τὸ μέγιστόν τε καὶ σεμνότατον ἔργον καὶ πάσης ἀσχολίας ὑπέρτερον, εἴποι ἂν ἡ λύρα ἡ Βοιωτία, ὁδοῦ τε καὶ βίου πάρεργον γίνεται, καὶ οὐκ ἔνεστί μοι ὡς [P. 73] ἥδιστα ἐμβιῶσαι τοῖς ποθουμένοις. Δέον γὰρ τοὺς πάλαι σοφοὺς σχολαίτερον ἀναλέγεσθαι μιμήσεως ἕκατι, ἅπαντά τε τὰ ἑκασταχοῦ ξυμφερόμενα γνωματεύειν ἐς τὸ ἀκριβὲς καὶ ἀναπυνθάνεσθαι, ἀνειμένον τε ἀμφὶ ταῦτα ἔχειν τὸν νοῦν καὶ ἐλεύθερον· ἀλλ' ἔγωγε, ἥμενος ἐν τῇ βασιλείῳ στοᾷ, βιβλίδια πολλὰ δικῶν ἀνάπλεα καὶ πραγμάτων ἐξ ἑωθινοῦ μέχρι καὶ ἐς ἥλιον καταδύντα ἐκμελετῶ καὶ ἀνελίττω· καὶ λίαν μὲν ἄχθομαι τοῖς ἐνοχλοῦσιν, ἀνιῶμαι δὲ αὖθις εἰ μὴ ἐνοχλοῖεν, ὡς οὐχ οἷόν τέ μοι ὂν τῶν [32] ἀναγκαίων ἀποχρώντως ἐμπίπλασθαι ἄνευ πόνου καὶ δυσπαθείας. Πλὴν ἀλλ' οὐδ' ὡς ἀνήσω τοὐμὸν, οὐδὲ ἀποκάυσομαι [33] ἴσως ἂν ὁ ἔρως με ἄγῃ, εἰ καί μοί τις νεμεσήσειεν ὡς ὑπερτέρων ἐφιεμένῳ, καὶ, C τὸ λεγόμενον, ἐν πίθῳ φιλεργοῦντι τὴν κεραμέαν. Εἰ γάρ τῳ καὶ δόξειεν εἶναι τἀμὰ νόθα γε ὡς ἀληθῶς καὶ ἀνεμιαῖα, καὶ οἷα ψυχῆς ἐς πλεῖστα μεριζομένης κυήματα, ἀλλ' ἐμαυτὸν γοῦν ἴσως ἀρέσκοιμι ἂν, καθάπερ τῶν ᾠδόντων οἱ ἀμουσότατοι [34]. Ὡς ἂν δὲ μὴ περαιτέρω ἐκδρομὰς ποιούμενος καὶ μεταβάσεις ἐς ἀπειροκαλίαν ἐκφέρεσθαι δόξαιμι, αὖθις δὴ [35] ἔμοιγε τῶν Κολχικῶν ἀγώνων καὶ τοῦ προτέρου λόγου μεταληπτέα.

1. Persarum instituta, variaque ipsorum reipublicæ immutatio, et quæcunque de Chosroe ejusque genere mihi dicenda visa sunt, ea universa et quidem longiore oratione sum persecutus, et ad præcedentia **138** non plane pertinent. Sed neque supervacanea fortasse videri possent neque inutilia, quin potius, meo quidem judicio, utile dulci conjunctum habentia. Cupio enim, si in me esset, maximique facio, Musis, quod aiunt, Gratias permiscere: in diversum vero me abripiunt curæ, sequorque illibenti animo circumagentem me necessitatem. Historiæ enim scriptio maximum cum sit augustissimumque opus, omnique occupatione præstantius, accessorium quoddam, ut Boeotia lyra dixerit, viæ simul et vitæ occupatio efficitur. Neque B enim mihi licet in iis quæ maxime vellem, suavissime vitam traducere. Nam cum oporteret veterum sapientum scriptis relegendis immorari, imitandi videlicet causa, et quæcunque passim utiliter litteris prodita sunt, accurate expendere et perscrutari, animumque ab aliis curis solutum ac liberum iis impendere: ego vero sedens ad porticum regiam, libellos litibus forensibus et molestiis plenos a mane in vesperum usque tractandis et versandis sum occupatus: et molestæ quidem mihi vehementer accidunt forenses istæ interpellationes et turbæ, molestum vero rursus mihi hisce molestiis carere, cum videlicet absque laboribus et molestiis necessaria mihi nequaquam suppetant. Cæterum ne sic quidem conquiescam, quod ad me attinet, neque desinam **139** quo me amor ducit sequi; etiamsi aliquis me cavilletur et reprehendat, ut majora meis viribus tentantem, et in orca, quod aiunt, figulinam addiscentem. Tametsi enim scripta mea cuipiam spuria revera et subventanea videbuntur, et quodammodo animi in plurima distracti fœtus: mihi tamen ipsi interea, quod imperitis cantoribus usu venire solet, fortasse non displicebunt. At vero ne longioribus digressionibus excursionibusque decorum excedam, ad Colchica certamina et ad priorem sermonem est redeundum.

VARIÆ LECTIONES.

[31] δόξειεν R. [32] ὂν τῶν R (Cl.), ὄντων vulg. ἐμπίπλασθαι R, ἐμπιπλᾶσθαι vulg. [33] ἀποκαύσομαι R, καύσομαι vulg. καὶ μὴ R. [34] ἀμουσότατοι R, ἀμουσότεροι vulg. [35] αὖθις δὲ R.

Digitized by Google

2. Tum enim Chosroes, cum ipsi Mermerois obitus renuntiatus esset, dolorem, ut par est, ex illius interitu et mœrorem concepit. Ne vero copiæ militares, quæ in Lazico erant, duce carerent, protinus Nacboragan eis præfecit, virum in primis celebrem, maximique nominis. Qui cum jam apparatis rebus omnibus itineri accinctus esset, mira quædam et nefaria in Colchica regione acciderunt. Cum enim Romani, ut supra diximus, turpissima fuga arrepta, impedimentorum partem hostibus diripiendam reliquissent, Gubazes, Lazorum per id tempus rex, dedecus illud non ferendum censens, metuens etiam, ne quid gravius in posterum committeretur, confestim Justiniano singula nuntiavit, præfectos incusans, totiusque facti culpam in corum vecordiam referens; et **140** quidem præcipue Bessam incusabat, post hunc Martinum et Rusticum. Erat vero Rusticus genere Græcogallus, ibique non præfectum aut tribunum agebat, neque ullo militari munere fungebatur, sed tantum pecuniæ regiæ quæstor erat, non quidem ejus, quæ e tributis vectigalibus cogebatur (alteri enim cuipiam illa commissa erat), sed ejus, quæ e thesauris regiis mittebatur, ut ii, quorum in præliis virtus et fortitudo emicuisset, meritis præmiis donarentur. Quocirca minime obscurus erat hic vir, sed inter eos quorum auctoritas plurimum valeret, habitus; adeo ut etiam arcana maxime ei communicarentur, principumque mandata tum demum firma fidelioraque viderentur, cum huic placuissent. Justinianus vero etiam antea Bessæ erat infensus, quod Petræ propugnaculo capto, ante Mermerois adventum, cum oportuisset eum omnes ex Iberia aditus fortissime obstruere, juvante ipsum natura locorum, efficereque ut ea ex parte Lazicos montes barbaris inaccessibiles redderet: ipse vero id præ vecordia neglexerat, urbibus, quæ ipsi creditæ erant, obeundis, et pecuniæ ex iis corrogandæ intentus. Illa itaque in animum revocans imperator, cum et hæc de eo afferrentur, facile est persuasus. Quocirca confestim Bessam exauctoratum, ac præterea bonis suis exutum in Abascos relegavit, illic mansurum donec aliud quid de eo statueretur. Martino vero, quantumvis graviter infensus, præfecturæ **141** tamen primatum reliquit. Nam inter prætores sive principes militiæ primum locum obtinebat, secundum vero Justinus, post quem Buses, atque ita deinceps alii sigillatim. Atqui Martino et Rustico jam antea non bene cum Gubaze convenerat, sed simultas quædam inter eos subardescebat gravis atrocissimaque, sed quæ nondum in apertum incendium eruperat; nata quidem primum ex invidia, ac deinde flabello perpetuæ temerariæque suspicionis suscitata atque adaucta. Omnia enim ip-

β'. Τότε γὰρ ὁ Χοσρόης, ἠγγελμένον αὐτῷ ὡς τεθνηκὼς [36] εἴη ὁ Μερμερόης, περιήλγησεν μὲν, ὥσπερ εἰκὸς, τῇ ξυμφορᾷ καὶ ἠνιάθη· ὡς ἂν δὲ τὰ ἐν Λαζικῇ στρατεύματα μὴ χηρεύοιεν ἡγεμόνος, αὐτίκα ὄγε στρατηγὸν τὸν Ναχοραγὰν [37] ἀναδείκνυσιν, ἄνδρα τῶν σφόδρα λογίμων τε καὶ ὀνομαστοτάτων. Καὶ τῷ μὲν τὰ ἐς τὴν πορείαν παρεσκεύαστο καὶ ἤδη ἐχώρει. Ἐν ᾧ δὲ ἦν ἐκεῖνος ἐν τούτοις, παράλογα ἄττα καὶ ἄθεσμα ἐν τῇ Κολχίδι χώρᾳ ξυνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι, ὥσπερ μοι πρότερον ἐρρήθη [38], ἀκλεέστατα ἐτύγχανον πεφευγότες, καὶ τὰ πράγματα τὸ μέρος [39] καταπροέμενοι τοῖς πολεμίοις, Γουβάζης [40] ὁ τῶν Λαζῶν βασιλεὺς, οὐκ ἀνεκτὸν ἡγούμενος τὸ αἶσχος, δεδιὼς δὲ μᾶλλον μή τι καὶ πέρα τούτων ἁμαρτηθείη, αὐτίκα Ἰωστινιανῷ ἐξήγγειλεν ἕκαστα, καταιτιώμενος τοὺς στρατηγοὺς, καὶ ἅπαν τὸ ξυνενεχθὲν εἰς τὴν ἐκείνων ἀνάγων ἀβελτηρίαν, καὶ πλέον ἐπεκάλει τῷ Βέσσᾳ, καὶ μετ' ἐκεῖνον Μαρτίνῳ καὶ Ῥουστίκῳ. Οὗτος δὲ Ῥούστικος ἦν μὲν Ἑλληνογαλάτης τὸ γένος· παρῆν δὲ αὐτόσε οὐχ ὥστε στρατηγὸς ἢ ταξίαρχος, ἢ ἄλλο τι εἶναι τῶν παρατάξεων μέρος, ταμίας δὲ μόνον τῶν βασιλέως χρημάτων, οὐ μὴν τῶν ἐκ τῆς δασμοφορίας ἐρανιζομένων (ἄλλῳ γάρ τῳ [41] ταῦτα ἐπετέτραπτο), ἀλλὰ τῶν ὅσα ἐκ τῶν βασιλείων θησαυρῶν ἐπεπόμφει, ἐφ' ᾧ τοὺς ἀριστεύοντας ἐν ταῖς μάχαις τὰ προσήκοντα [P. 74] κομίζεσθαι γέρα. Ἐντεῦθέν τε οὐκ ἄσημος ἦν ὁ ἀνὴρ, ἀλλὰ καὶ λίαν τῶν δυνατωτάτων, ὡς καὶ κοινωνὸς [42] εἶναι τῶν ἀπορρήτων, βέβαιά τε τότε δοκεῖν καὶ πιστότερα τὰ παρὰ τῶν ἀρχόντων ἀναγγελλόμενα, ἡνίκα ἂν ἐκεῖνον ἀρέσκῃ. Ἰουστινιανὸς δὲ ἤδη καὶ πρότερον χαλεπαίνων τῷ Βέσσᾳ, ὅτι δὴ Πέτρας ἑλὼν τὸ φρούριον, πρὶν ἀφικέσθαι τὸν Μερμερόην, δέον αὐτὸν τὰς ἐξ Ἰβηρίας εἰσόδους καρτερώτατα διαφράξαι, συλλαμβανούσης αὐτῷ τῆς φύσεως τῶν χωρίων, ταύτῃ τε ἄβατα τοῖς βαρβάροις τὰ Λαζικῆς ὄρια καταστῆσαι, ὁ δὲ τοῦτο μεθῆκεν ὑπὸ ῥᾳστώνης, ἀργυρολογῶν δὲ περιενόστει τὰς πόλεις τὰς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένας. Ἐκεῖνα δὴ οὖν ὁ βασιλεὺς μεμνημένος, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα ἐπέπυστο, αὐτίκα ἐπείθετο· καὶ τοίνυν παραλύσας τὸν Βέσσαν τῆς ἀρχῆς, καὶ πρός γε ἀφελόμενος αὐτὸν τὰ οἰκεῖα, ἐς Ἀβασγοὺς ἐξέπεμψεν, ἐκεῖσε μενοῦντα ἕως ἂν ἕτερόν τι ἐπ' αὐτῷ διανοηθείη. Τῷ δὲ Μαρτίνῳ πολλὰ νεμεσήσας, ὅμως αὐτῷ τὰ πρωτεῖα τῆς ἡγεμονίας παρέσχετο· καὶ ἦν ἐν τοῖς στρατηγοῖς πρώτιστος μὲν αὐτὸς, Ἰουστῖνος δὲ δεύτερος, καὶ Βούζης αὖ μετ' ἐκεῖνον, καὶ ἑξῆς οἱ ἄλλοι ὡς ἕκαστοι. Ἀεὶ μὲν οὖν καὶ πρότερον Μαρτίνῳ τε καὶ Ῥουστίκῳ οὐκ ὀρθῶς τὰ ἐς Γουβάζην διέκειτο, ἀλλὰ δυσμένειά τις αὐτοῖς [43] ὑπετύφετο, βαρείά τε καὶ δεινοτάτη ὅσῳ καὶ διελάνθανε, λαβοῦσα μὲν τὴν ἀρχὴν ὑπὸ φθόνου καὶ βασκανίας, ἀρθεῖσα δὲ κατὰ τὸ μᾶλλον τῷ συνεχεῖ καὶ ἀλογίστῳ τῆς

VARIÆ LECTIONES.

[36] τεθνηκὸς R et Lugd [37] Ναχοραγὰν R, Ναχωραγᾶν vulg. [38] ἐῤῥέθη R. [39] Bon. Vulc. conj. τὸ αὐτῶν μέρος. [40] Γυοβάζης R et Lugd., Γουβάσης edd. [41] ἄλλως γάρ τε R. ταῦτα ἐπετέτραπτο R, ἐπετέτρ. τ. vulg. [42] κοινὸς R, sed in mg. κοινωνός. [43] αὐτοῖς om. R.

Digitized by Google

ὑποψίας. Ἅπαν γὰρ ὁτιοῦν ὑπ' αὐτοῦ γιγνόμενον τῷ πεπονθότι τῆς ψυχῆς ἐξετάζοντες, καὶ πάντως ἀχθόμενοι, ὑπέτρεφον [46] τὸ χαλεπαῖνον καὶ ἐπερρώννυον. Ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνος ὑποτοπήσας τὸ ἔχθος [48], καὶ τολοιπὸν ἐς τὸ ἀντιλυπεῖν προηγμένος, ἐκακηγόρει γε αὐτοὺς [49] πολλάκις ὡς ἀνάνδρους καὶ ἀλαζόνας, καὶ οὐδὲν ὁτιοῦν μέλον αὐτοῖς τῶν πραχτέων, ἔ; τε τὰ ξυμπόσια καὶ τοὺς ξυλλόγους νεμεσῶν ἀεὶ διετέλει, καὶ οὐδὲ πρεσβείας τυχὸν ἀφιγμένης ἐκ τῶν προσοίκων ἐθνῶν ἀνίει καὶ ὑπεστέλλετο· οἱ δὲ ταῦτά τε οὐκ ἐνεγκόντες, καὶ πρός γε τὰς ἐς βασιλέα διαβολὰς ἐν ὀργῇ ποιησάμενοι, καὶ γιγνώσκοντες ὡς οὐκ ἀνήσει διελέγχων εἴ που καὶ αὖθις σφαλεῖεν, ἐβουλεύοντο ἐκποδὼν τὸν Γουβάζην ποιήσασθαι, ὡς ἂν τίσαιντό τε αὐτὸν τοῦ φθάσαντος πέρι, καὶ τολοιπὸν οὐδενότι [47] δειμαίνοιεν.

γ'. Πολλὰ δὴ οὖν κατὰ σφᾶς κοινολογησάμενοι, καὶ πέρας ἐπὶ τῇδε στάντες τῇ γνώμῃ, ἐπειδὴ αὐτὸν οὐ πρότερον διαχειρίσασθαι ᾤοντο χρῆναι πρὶν ἂν καὶ τοῦ βασιλέως ἀποπειραθεῖεν, οτέλλουσιν ἐς τὸ Βυζάντιον Ἰωάννην τὸν Ῥουστίκου ἀδελφὸν, ἀγγελοῦντα δῆθεν ὡς Μηδίζων [48] ὁ Γουβάζης [P. 75] πεφώραται. Καὶ οὖν ἐς λόγους ὁ Ἰωάννης τῷ βασιλεῖ λαθραιότατα [49] ἀφιγμένος, διέβαλλε τὸν Γουβάζην ὡς ἀποστάντα ἤδη, καὶ τοὺς Πέρσας ἐπαγόμενον, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν τὴν χώραν ἐπ' ἐκείνους [50] μεταθήσοντα, εἰ μὴ θᾶττον ὁτῳδηοῦν τρόπῳ διακωλυθείη. Ὁ δὲ βασιλεὺς καταπλαγεὶς μὲν τῷ παραλόγῳ, οὕτω δὲ τελεώτατα πεπιστευκὼς, ἀλλ' ἐπὶ μέσῃ τινὸς χωρήσας ἐννοίας· Ἄγε, ἔφη, *ὅπως τὸν ἄνδρα παρασκευάσοιτε ὡς ἡμᾶς ἐνθάδε γενέσθαι.* Δείσας δὲ ὁ Ἰωάννης, μή ποτε, εἴ γε ἐκεῖνος ἀφίκοιτο, τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἀνακαλυφθείη, *Ἴλεν'* ἔφη, *ὦ δέσποτα· τί δὲ ἄρα ποιητέον ἡμῖν, εἴ γε ἐκὼν εἶναι παραγενέσθαι ἥκιστα ἔλοιτο;* — Ἀναγκαστέον αὐτὸν, ἦ δὲ ὁ βασιλεὺς, *κατήκοον ὄντα, καὶ πάσῃ μηχανῇ* [51] *ἐκπεμπτέον.* Εὐθὺς δὴ οὖν ὑπολαβὼν ὁ Ἰωάννης· *Ἀναγκαζόμενος δὲ εἴ γε ἀντιστήσεται, τί ὧν γένοιτο ἐπὶ τούτοις;* — *Τί δὲ ἄλλο γε,* ἔφη ὁ βασιλεὺς, *ἢ πείσεται τὰ τῶν τυράννων, καὶ κάκιστα ἀπολεῖται;* — *Οὐδὲν οὖν* [52] *ἔστιν δέος,* ἦ δὲ ὁ Ἰωάννης, *τῷ τοῦτον ἀποκτεναντι;* — *Οὐμενοῦν,* ἔφη, *εἴ γε, ἀντιταττόμενος καὶ ἀνηκοστῶν, ὡς πολέμιος διαφθαρείη.* Τοιαῦτα δὲ τοῦ βασιλέως ἀποκριναμένου, καὶ παραπλήσια τούτων ἐν ἐπιστολῇ τοῖς στρατηγοῖς σημήναντος [53], οὐδὲν ἔτι ὁ Ἰωάννης περαιτέρω ἀνεπυνθάνετο, ἀλλ' ἐπειλῆφθαι ἤδη [54] καὶ ἔχεσθαι τοῦ ζητουμένου ἀποχρώντως ἡγούμενος, ἐπανῆκεν αὖθις ἐς Κόλχους τὸ γράμμα τοῦτο ἐπιφερόμενος· ὃ δὴ Μαρτῖνός τε καὶ Ῥούστικος ἀναλεξάμενοι, καὶ μάλα εὐπρεπῶς

sius facta saucio invidia animo explorantes iisque seipsos torquentes, simultatem fovebant et confirmabant. Gubazes itaque concepta de illorum in se odio suspicione, et ad mutuum odium exercendum provocatus, acribus et contumeliosis verbis eos frequenter perstringebat, tanquam parum viros et manus in lingua gerentes, nullamque rerum gerendarum curam habentes. Atque ita in conviviis conventibusque in sua erga eos indignatione persistebat: sed neque cum a finitimis gentibus legatio forte aliqua venisset, minus acriter in eos invehebatur. Hi vero nequaquam id ferendum rati, et criminationes ad regem delatas ad animum revocantes, atque ita secum statuentes, non desiturum eum ab ipsis criminandis, si qua in re iterum officio suo deessent, concilium de tollendo e medio Gubaze inierunt, ut et acceptam injuriam vindicarent, omnique in posterum ipsius metu sese liberarent.

142 3. Variis itaque inter se consiliis agitatis, quorum summa hæc fuit, non ante interficiendum quam imperatoris animum tentassent; Joannem, Rustici fratrem, Byzantium mittunt, qui imperatori significaret, Gubazem Persarum partes foventem esse deprehensum. Joannes itaque quam maxime fieri poterat clam ad imperatoris colloquium cum pervenisset, criminatus est Gubazen, perinde ac si jam defectionem fecisset, et Persas introducturus esset, brevique provinciam totam eis traditurus, nisi confestim quocunque modo coerceretur. Imperator vero inopinato hoc nuntio perculsus; nondum tamen plenam ei fidem accommodans, sed mediam quandam opinionem tenens: *Age,* inquit, *curate ut ad nos huc mittatur.* Metuens vero Joannes, ne quando, si ille eo perveniret, fraus detegeretur, *Sit ita,* inquit, *domine; quid vero faciendum nobis, si id sua sponte facere detrectarit? — Cogendus erit,* inquit rex, *subditus cum sit, et quacunque ratione est ablegandus.* Statim itaque sermonem regis excipiens Joannes, *Quid si,* inquit, *coactus resistat, quid tum fiet? Quid,* inquit, *aliud, quam quod tyrannis solet, ut pessime pereat. — Nil ergo,* inquit Joannes, *et erit metuendum, qui eum interfecerit? — Nihil,* inquit rex, *si resistens et non obaudiens ut hostis pereat.* Tali **143** itaque responso accepto, cum in eamdem fere sententiam rex ad præfectos militiæ scripsisset, nihil ultra est percunctatus; sed abunde petitioni suæ satisfactum esse censens, confestim ad Colchos revertitur, litteras regias perferens. Quas cum Martinus et Justinus legissent, cum viderent actum hunc scite instructum, ad audendum facinus sese contulerunt. Convocatis itaque Justino et Buse, id quod in animo suo agitabant celantes, significarunt ad Gubazem quam citissime

VARIÆ LECTIONES.

[46] ὑπέστρεφον R. ὑπερρώννυον R. [48] ἔχθος R Lugd. mg. et Par., ἄχθος Lugd. et ed. pr [49] γε αὐτοὺς R, τε αὐτοὺς vulg. [47] οὐδὲν R. [48] μηδίζων R. [49] τῷ βασ. λαθρ. R, λαθρ. τῷ βασ. vulg. [50] ἐς ἐκείνους R. [51] πάσῃ μηχανῇ R, intpr. *quavis arte,* πάσῃ φυλακῇ vulg. [52] οὖν add. ex R, intpr *ergo.* [53] σημήναντος R (Cl.), σημάναντος vulg. οὐδὲν ὁτι R. [54] τὸν om. R

Digitized by Google

esse contendendum et cum eo consultandum, quo pacto Persas Onogurim insidentes collatis viribus adorirentur. Illi vero hisce rationibus persuasi una profecti sunt, exigua quadam e legionibus manu comitati. Gubazes ubi adventare ad se præfectos exercitus cognovit, nihil plane sinistri suspicatus, circa Chobum amnem miser eis obviam procedit, securus plane et nihil metuens, paucis admodum e suis comitatus, atque iis quidem inermibus, neque ad pugnam instructis. Quidni enim ita veniret ad amicos et familiares et custodes provinciæ et nequaquam hostes, imo potius etiam exterarum gentium propulsatores?

144 4. Ita vero equis insidentes omnes, disserebant inter sese de præsenti rerum statu componendo. Tum Rusticus, *Age*, inquit, *o Gubaze, conjunge te nostræ in Persas expeditioni, et communem nobiscum laborum partem subi, in illos Onogurim insidentes. Turpe enim fuerit si diutius eos in media nostra regione secure residere patiamur, præcipue cum et paucissimi sint, neque pares qui nobiscum prælio decernant.* Tum Gubazes, *At vos*, inquit, *boni viri, solos necesse est in hoc elaborare, penes quos solos eorum quæ acciderunt omnis culpa consistit, Nisi enim supina quadam ignavia vecordiaque in rebus gerendis præpediti fuissetis, neque propugnaculum illud muro cinctum esset, neque adeo ignobilem turpemque fugam arripuisselis, neque quidquam eorum, quæ haud par erat, factum fuisset. Nunc vero, viri optimi, si vos gloriæ cupidos esse dicitis, et si animos in pectore præfectis militaribus dignos geritis, intermissio ista officii vobis est resarcienda. Neque enim unquam vos sequar, neque bellum adibo, donec omnia, quæ a vobis peccata sunt, correcta fuerint.* His dictis confestim, perinde ac si contradictio ipsius evidens satis esset argumentum defectionis ad Persas et tyrannidis affectatæ ac præmeditatæ, Joannes ille, qui malorum nuntium attulerat, stricto clam pugione Gubazi pectus ferit, nondum tamen letaliter. Hic vero **145** (habebat enim utrumque pedem complicatum super equi cervicem) confestim procidit in terram, non tam, ut arbitror, manus ictu quam inopinato dejectus. Volutantem vero ipsum humi, et adhuc assurgere nitentem, astans Rustici satelles, prout ei mandatum erat, ensemque capiti infligens, plane interficit. Hoc itaque modo Gubazem talibusque de causis interfectum dicunt, qui id optime nosse creduntur. Justinus vero et Buzes dolebant quidem molesteque

ἐσκευωρῆσθαι [55] τὸ δρᾶμα εὑρόντες, εὐθὺς ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἐχώρουν. Συγκαλεσάμενοι δὴ οὖν Ἰουστῖνόν τε καὶ Βούζην καὶ τὸ μελετηθὲν ἀποκρύπτοντες, χρῆναι ἔφασαν τὴν ταχίστην ὡς Γουβάζην ἰέναι, ξὺν αὐτῷ τε βουλεύεσθαι ὅπως τοῖς ἐς Ὀνόγουριν [56] Πέρσαις κοινῇ ἐπελευσόμεθα [57]. Οἱ δέ, τούτοις πεπεισμένοι, ξυνεπορεύοντο. Εἵπετο δὲ αὐτοῖς βραχειά τις ἐκ τῶν ταγμάτων ἀπόμοιρα· γνοὺς δὲ ὁ Γουβάζης ὡς αὐτίκα μάλα οἱ στρατηγοὶ ἐπ' αὐτὸν ἥξουσι, καὶ οὐδὲν ὁτιοῦν ἀντίξουν ὑποτοπήσας, παραγίνεται ἀμφὶ τὸν Χωβοῦν [58] τὸν ποταμόν. Ἔνθά τε αὐτοῖς ὁ δεῖλαιος ὑπαντιάζει ἀφύλακτός τε καὶ θαῤῥαλέος, καὶ λίαν ὀλίγους τῶν ὀπαδῶν ἐπαγόμενος, καὶ τούτους ἀνόπλους καὶ οὐκ ἐς μάχην παρεσκευασμένους [59]. Πῶς δὲ οὐκ ἂν οὕτως ἔκειτο παρὰ φίλους τε καὶ ξυνήθεις καὶ φύλακας τῆς χώρας καὶ ἥκιστα πολεμίους, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τῶν ὀθνείων ἐχθρῶν [60] ἀλεξητῆρας;

δ'. Οὕτω δὲ ἐπὶ τῶν ἵππων ἥμενοι ἅπαντες, διελέγοντο ἀλλήλοις ὅπως τὰ παρόντα θεῖεν· καὶ τοίνυν ὁ Ῥούστικος, Ἄγε, ἔφη, ὦ *Γουβάζη, ὅπως ἡμῖν συνάροιο καὶ συνεπιλήψῃ τοῦ πόνου κατὰ Περσῶν ἰοῦσι, τούτων δὴ τῶν ἐς Ὀνόγουριν ἱδρυμένων. Αἰσχρὸν γὰρ εἰ καθεδοῦνται ἀδεῶς ἐπικλεῖστον ἐν μέσῃ* [61] [P. 76] *τῇ ἡμετέρᾳ χώρᾳ, καὶ ταῦτα ὀλίγιστοι ὄντες καὶ οὐδαμῶς ἀξιόμαχοι. Ἀλλ' ὑμᾶς γε μόνους*, ἦ δὲ ὁ Γουβάζης, *ἀνάγκη, ὦ γενναῖοι, ἐν τῷδε διαγωνίσασθαι, ὡς καὶ μόνους τῶν ξυνειληχότων αἰτιωτάτους. Εἰ γὰρ μὴ ῥᾳστώνῃ πολλῇ ἀμφὶ τὰ πρακτέα* [62] *εἴχεσθε καὶ ἀλιγωρίᾳ, οὔτ' ἂν τὸ φρούριον ἡμῖν τοῦτο ἐπετειχίζετο, οὔτε οὕτως ἀκλεᾶ φυγὴν καὶ ἀσχήμονα ὑποστάντες ἐδράπετεύετε, οὔτε ἄλλο τι ἐγίγνετο τῶν οὐ προσηκόντων. Νῦν δὴ οὖν, ὦ λῷστοι, εἴ γε δόξης ἐρασταὶ εἶναι φατε καὶ στρατηγικῷ φρονήματι γαννυσθε, τὸ παρειμένον ὑμῖν ἀνακλητέον. Ὡς ἔγωγε οὐδέποτε ἕψομαι, οὐδὲ ξυνδιακινδυνεύσαιμι* [63], *πρὶν ἂν ἅπαντα ἐκθεραπευθείη πρὸς ὑμῶν τὰ ἡμαρτημένα.* Τούτων δὲ εἰρημένων, αὐτίκα, ὥσπερ τῆς ἀντιλογίας ἀποχρώσης πρὸς ἔλεγχον τοῦ Μηδισμοῦ καὶ τυραννίδος μεμελετημένης, ὁ Ἰωάννης ἐκεῖνος, ὁ τῶν δεινῶν ἀγγελιαφόρος, σπασάμενος ῥᾴμα τὸ ἐγχειρίδιον, παίει τὸν Γουβάζην ἀμφὶ τὸ στέρνον, οὔπω καιρίαν. Ὁ δὲ (ἐτύγχανεν γὰρ ἐναλλάξ δὴν ἔχων τὼ πόδε ὑπὲρ τὸν αὐχένα τοῦ ἵππου) ἀθρόον κατέπεσεν, οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ πληγῇ τῆς χειρὸς, ὅσον τῷ ἀπροσδοκήτῳ καταβεβλημένος. Ἀλυσπώμενον δὲ αὐτὸν ἔτι καὶ ἀναστησείοντα [64] παραστὰς ὁ τοῦ Ῥουστίκου δορυφόρος, προστεταγμένον αὐτῷ, καὶ ξίφει κατάξας τὴν κεφαλὴν, τελεώτατα κατακτείνει. Οὕτω μὲν οὖν τὸν Γουβάζην καὶ ἐπὶ τοῖσδε [65] ἀνῃρῆσθαί φασιν οἱ τὰ ἀκριβέστατα γιγνώσκειν πεπιστευμένοι. Ἰουστῖνος δὲ καὶ Βούζης ἠσχάλλον μὲν καὶ ἐδυσφό-

VARIÆ LECTIONES.

[55] ἐσκευωρῆσθαι Cl., ἐσκευωρῆσαι R, ἐσκευωρεῖσθαι vulg. [56] ἐν Ὀνόγουρι R 2 m. Vulg. ubique Ὀνογούριν R et intpr. Ὀνόγουριν scribunt. [57] ἐπελευσόμαθα R (Cl.), ἐπελευσώμεθα vulg. [58] Χῶβος Arriani, Cobus interpreti. τὸν ante ποταμὸν om. R. [59] παρασκευασμένους R. [60] ἐχθρῶν R et intpr. hostibus, vulg. ἐχθῶν. [61] μέση om. R. [62] πρακτέα Par. [63] ξυνδιακινδυνεύσαιμι R, διακινδυνεύσαιμι vulg. [64] ἐς ἀναστ. R 1 m., Lugd. et ed. pr., ἐσαναστ. Par., ἐς del. in R 2 m. [65] ἐπὶ τοῖσδε R, ἐπὶ τοιούτοις vulg.

Digitized by Google

ρουν, καὶ ξυμφορὰν τὸ πραχθὲν ἐποιοῦντο, ἡσυχίαν δὲ ὅμως ἦγον, οἰόμενοι βασιλέα Ἰουστινιανὸν ταῦτα σαφῶς ἐπιστεῖλαι. Ὁ δὲ τῶν Λαζῶν ὅμιλος διεταράχθη τε ἅπας, καὶ δυσθυμίᾳ κατείχοντο, ὡς μηδὲ ἀναμίγνυσθαι τολοιπὸν τοῖς Ῥωμαίοις, μήτε ξυνεπιστρατεύειν αἱρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸν νεκρὸν [66] ᾗ νενόμισται καταχώσαντες, ἔμενον οὕτω ἀπόμαχοι, ὡς δὴ δεινὰ ὑβρισμένοι καὶ τὴν πάτριον δόξαν ἀποβεβληκότες.

ε'. Μέγιστον [67] γὰρ ἔθνος καὶ ἀγέρωχον οἱ Λαζοὶ καὶ μεγίστων ἄλλων κρατοῦσι, τῷ τε παλαιῷ τῶν Κόλχων ὀνόματι βρενθυόμενοι πέρα τοῦ μετρίου μεγαλαυχοῦσι [68], καὶ τάχα οὐ λίαν ἀλόγως. Ἐν γὰρ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὅσα ὑφ' ἑτέραν [69] βασιλείαν τετάχαται, οὐκ οἶδα ἔγωγε ἄλλο οὕτω κλεινόν που φῦλον [70] καὶ εὐδαίμον, πλούτου τε ὑπερβολῇ καὶ πλήθει κατηκόων, τόπων τε εὐκαιρίᾳ καὶ ἀφθονίᾳ τῶν ἐπιτηδείων, καὶ τῇ τῶν ἠθῶν εὐκοσμίᾳ τε καὶ δεξιότητι. Καὶ τοίνυν οἱ μὲν πάλαι [71] οἰκήτορες τῶν ἐκ τῆς θαλάττης ἀγαθῶν ἀγνῶτες παντάπασιν [P. 77] ἐτύγχανον ὄντες, οἷς γε οὐδὲ ὄνομα νεὼς ἠκούετο, πρίν γε δὴ αὐτοῖς τὴν Ἀργὼ ἐκείνην ἐπιφοιτῆσαι. Οἱ δὲ νῦν καὶ ναυτίλλονται γε, οὕτω παρασχὸν, καὶ τὰ τῆς ἐμπορίας κομίζονται κέρδη. Εἰσί τε οὐ βάρβαροι τὸ λοιπὸν, οὐδὲ οὕτω [72] βιοτεύουσιν, ἀλλ' ἐς τὸ πολιτικόν τε καὶ ἔννομον μεταβέβληνται τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιμιξίᾳ· ὥστε εἴ τις τοὺς χαλκόποδας ταύρους περιέλοι, καὶ τὰς τῶν γηγενῶν ἀναβλαστήσεις, καὶ ὁπόσα ἄλλα τερατώδη καὶ ἄπιστα τῇ ποιήσει ἀμφὶ τῷ Αἰήτῃ κεκόμψευται, εὕροι γε ἂν τὰ παρόντα πολλῷ τῶν προτέρων [73] ἀμείνονα. Τοιοῦτοι δὴ οὖν [74] ὄντες οἱ Λαζοὶ, εἰκότως οὐκ ἀνεκτὰ ἡγοῦντο πεπονθέναι, ὡς δὴ τὸν βασιλέα σφῶν παραλόγως ἀφῃρημένοι. Αὐτίκα δὲ οἱ Ῥωμαῖοι, Μαρτίνου ἐξοτρύνοντος, ἡπείγοντο πανσυδὶ ἐπιθέσθαι τοῖς ἐς Ὀνόγουριν Πέρσαις. Τήνδε δὲ τὴν ἐπωνυμίαν ἐκ παλαιοῦ ἔλαχεν τὸ χωρίον. Οὖννων ἴσως ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις, τῶν δὴ Ὀνογούρων ἐπιλεγομένων, αὐτοῦ που ξυμβαλόντων [75] τοῖς Κόλχοις, καὶ εἶτα νενικημένων, καὶ ὥσπερ μνημείου χάριν καὶ τροπαίου τὴν ἐπίκλησιν ταύτην τῶν ἐπιχωρίων ἐπενεγκόντων. Νῦν δὲ οὐχ οὕτω παρὰ τοῖς [76] πολλοῖς ὀνομάζεται, ἀλλ' ἐπειδὴ Στεφάνου τοῦ θεσπεσίου ἱερὸν ἐνταῦθα ἵδρυται, ὃν δὴ πρῶτον πάλαι φασὶν ὑπὲρ τῶν Χριστιανοῖς ἄριστα δοκούντων ἐθελοντὴν διακινδυνεύσαντα ὑπὸ τῶν ἐναντίων καταλευσθῆναι, τῷ ἐκείνου ὀνόματι καλεῖσθαι τὸν τόπον νενόμισται. Ἡμᾶς δὲ οὐδὲν, οἶμαι, τὸ κωλύον, ἐς γνώρισμα τῇ ἀρχαιοτάτῃ [77] χρῆσθαι προσηγορίᾳ, ἐπεὶ καὶ ξυγγραφῇ μᾶλλον προσήκει. Ὁ δὴ οὖν τῶν Ῥωμαίων στρατὸς ἐς Ὀνόγουριν ἰέναι παρεσκευάζοντο [78]. Οἱ γὰρ τοῦ μιάσματος βουληφόροι ἐς τοῦτο ἐνέκειντο, ἐλπίζοντες ῥᾳδίως τοῦτο δὴ τὸ φρούριον καταστρέψασθαι· ταύτῃ τε τὸν βασιλέα, εἰ καὶ τὰ

ferebant, et atrox facinus esse censebant; quieti tamen manebant, existimantes Justinianum hæc aperte per litteras mandasse. Lazorum vero exercitum universum ingens perturbatio et mœror invasit, adeo ut nec permisceri deinceps cum Romanis, neque cum ipsis militare vellent: sed postea quam mortuum ex ipsorum more atque instituto tumulassent, secessione facta a bello deinceps abstinuerunt, utpote atroci injuria affecti, et patria gloria amissa.

5. Maxima enim est et ferox natio Colchorum, maximisque aliis imperant: et veteri Colchorum appellatione gloriantes, supra modum sese ipsos extollunt et jactant, et fortasse non admodum temere. Inter nationes enim, quæ sub alieno imperio sunt constitutæ, nullam equidem aliam vidi ita celebrem atque felicem tam opum excellentia quam multitudine subditorum, locorum etiam opportunitate, **146** abundantiaque rerum necessariarum, et morum elegantia ac dexteritate. Ac veteres quidem habitatores bonorum, quæ affert mare, prorsus erant ignari, quippe quibus ne nomen quidem navis erat auditum, donec eo Argo illa appulisset. Hujus vero temporis Colchi et navigant, cum ita usu venit, et ex mercatura quæstum faciunt: suntque de reliquo nequaquam barbari, neque ita vivunt, sed ad civile ac legale vivendi genus ex consuetudine cum Romanis sunt traducti: adeo ut si quis acripedes tauros hominumque e terra pullulantium segetem aliaque portentosa et incredibilia, quæ scite de Æeta finguntur a poetis, demat, præsentia veteribus longe meliora comperiat. Tales itaque cum essent Lazi, merito se intolerabili injuria affectos censebant, utpote rege suo atrociter privati. Statim vero Romani, incitante Martino, omnibus viribus adoriri parabant Persas Onogurim insidentes. Accepit vero jam inde ab antiquo hic locus eam appellationem, quod cum Hunni fortasse, Onoguri vocati, superioribus temporibus illo ipso in loco cum Colchis prælio decertassent victique fuissent, veluti monumenti et tropæi causa id nomen ei ab indigenis inditum fuerit; nunc vero temporis non ita a plerisque appellatur; sed cum ibi templum esset sacrum divino illi Stephano, quem quidem **147** primum olim aiunt pro Christianis optime sentientibus voluntarium certamen adeuntem, lapidibus ab adversariis obrutum fuisse, statutum est ut ex illius nomine locus appellationem acciperet. Nos vero nihil, arbitror, vetat, quominus vetustissima appellatione notitiæ causa utamur, cum etiam historiæ magis conveniat. Romanorum itaque exercitus expeditionem Onogurim versus apparabat; cædis enim auctores hoc urgebant, sperantes facile se propugnaculum hoc in potestatem suam redacturos; eoque imperato-

VARIÆ LECTIONES.

[66] τὸν νεκρὸν R Lugd., τὸ νεκρὸν edd. [67] Pro μέγιστον et mox pro πέρα τοῦ lacunæ in R. [68] μεγαλαυχ. τε κ. R. [69] ὑφ' ἑτέρων R. [70] φῦλον ante κλεινόν ponit R. [71] πάλαι om. R. [72] οὕτως R. [73] προτέραν edd. [74] οὖν add. ex R. [75] ξυμβαλόντων R. [76] περὶ τοῖς R. [77] τῇ ἀρχαιότητι R. [78] ξυνεσκευάζετο R.

Digitized by Google

rem, etiam intellecta fraude, non magnopere ipsis A infensum fore, sed postremi hujus facti opportunitate facile omnem criminationem abs sese remoturos. Omnes itaque et præfecti et copiæ, castris in Archæopolis campo positis, testudines ita dictas apparabant et machinas jaciendis ingentibus saxis aliaque id genus instrumenta, tanquam, si opus, murum oppugnaturi. Est autem testudo textum quoddam e viminibus ad tecti instar confectum, impenetrabile quidem præ densitate et circumquaque obtectum, ut utrinque lateribus deorsum porrectis subeuntes circumdet : pellibus vero desuper et coriis omni ex parte injectis machinam obtegunt, ut munitior sit telaque repellat. Viri autem intus in tuto delitescentes eam clanculum attollunt, et quo volunt transferunt; ubi vero turri vel muro B admota fuerit, tum qui in ea **148** sunt, adjacentem terram suffodiunt, humoque egesta fundamenta nudant, eaque vectibus et malleis assidue ferientes, structuram succutiunt et labefactant. In hunc itaque modum Romani se ad obsidionem comparabant.

6. Dum hæc aguntur, vir quidam Persa ad propugnaculum obambulans a Justini satellitibus capitur; is in castra delatus, flagris cæsus cogitur suorum consilia ex veritate prodere; atque hæc quidem indicavit : Nachoragam videlicet jam in Iberiam pervenisse; se autem ab illo missum, ut copias, quæ hic essent, animaret, tanquam præfecto C propediem adfuturo : qui vero, inquiebat, Muchirisim et Cotaisim insident Persæ, brevi et ipsi sunt venturi, popularibus suis suppetias allaturi; quippe qui jam certiores facti sunt de vestra in eos expeditione. His ita dictis, confestim Romanorum præfecti deliberationem de rebus præsentibus instituerunt; ac Buzes quidem censuit cum universo exercitu adventanti hosti obviam eundum; hisce enim, uti verisimile, ob paucitatem victis, consentaneum esse eos, qui in propugnaculo essent, quamprimum sese dedituros, utpote subsidio destitutos; quod si vero restitissent, nullo negotio subverti posse. Placuit id consilii etiam Uligango Herulici exercitus duci : unde ille **149** frequenter D proverbiale quoddam dictum, barbaricum quidem illud et leve, efficax tamen atque utile, in ore habebat : Arcendas primum esse apes, et deinde mel commodius legendum. Rusticus vero (confidentior enim jam violentiorque erat factus, scelere suo, ut opinor, et unanimi conspiratione cum Martino animos ipsi addente), Buzen apertis scommatibus et contumeliis verborum petebat, veluti

τοῦ δόλου γνοίη, μὴ λίαν αὐτοῖς χαλεπῆναι, ἀλλὰ τῇ τελευταίᾳ πράξει ἐν καιρῷ γιγνομένῃ, τὸ ἐπίκλημα διαλῦσαι. Ἅπαντες τοιγαροῦν οἵ τε στρατηγοὶ καὶ αἱ δυνάμεις ἐν τῷ Ἀρχαιοπόλεως πεδίῳ στρατοπεδευσάμενοι, τούς τε καλουμένους σπαλίωνας [79] ἐπεσκεύαζον, καὶ τὰ τῶν μεγάλων λίθων ἀκοντιστήρια, καὶ ἄλλα ἅττα τοιάδε ὄργανα, ὡς, εἰ δεήσοι, τειχομαχήσοντες[80]. Ἔστι δὲ ὁ σπαλίων πλέγμα ἐκ λύγων ἐς ὀροφῆς τύπον ἐξειργασμένον, στεγανόν τε τῇ πυκνώσει καὶ ἀμφηρεφὲς, τῷ ἑκατέρωθεν τὰ πλευρὰ ἐς τὰ κάτω παρατετάσθαι καὶ περιβάλλειν[81] τὸ ὑπερχόμενον. Δέρρεις δὲ ὕπερθεν καὶ διφθέρας ἐπιβάλλοντες πάντοθεν, περικαλύπτουσι τὸ μηχάνημα, τοῦ μᾶλλον ἕρυμα εἶναι καὶ ἀποκρούειν τὰ βέλη. Ἄνδρες δὲ ἔνδον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ὑποκρυπτόμενοι, αἴρουσί γε[82] αὐτὸ ἀφανῶς, καὶ ᾗ βούλονται διακομίζουσιν. Ἐπειδὰν δὲ προσενεχθείῃ πύργῳ τυχὸν ἢ περιβόλῳ, τότε δὴ νέρθεν ἐκεῖνοι τὴν προσκειμένην [P. 78] γῆν ἀνορύττοντες καὶ τὸν χοῦν ἀνιμώμενοι, ἀπογυμνοῦσι τὰ θεμέλια, καὶ εἶτα μοχλοῖς τε καὶ σφύραις ἐνδελεχέστατα πλήττοντες, κατασείουσιν τὴν οἰκοδομίαν. Οὕτω μὲν οὖν οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἐς πολιορκίαν παρεσκευάζοντο.

ς'. Ἐν τούτῳ δὲ ἁλίσκεταί τις Πέρσης ἀνὴρ ὑπὸ τῶν Ἰουστίνου δορυφόρων ἀνὰ τὸ φρούριον πορευόμενος. Ἐπεὶ δὲ ἐς τὸ στρατόπεδον ἐκεκόμιστο, ἠναγκάζετο μαστιγούμενος ξὺν ἀληθείᾳ ἐρεῖν τὰ τῶν οἰκείων βουλεύματα. Καὶ δῆτα[83] ἀπήγγελλεν, ὡς ὁ μὲν Ναχοραγὰν ἐς Ἰβηρίαν ἤδη ἀφῖκται· αὐτὸν δὲ ἀπεσταλκὼς εἴη τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα ἐπιθαρσυνοῦντα, ὡς αὐτίκα μάλα τοῦ στρατηγοῦ παρεσομένου. *Οἱ δὲ ἐς Μουχειρισὶν τε καὶ Κοτάϊσιν*[84] *τεταγμένοι Πέρσαι οὐκ ἐς μακρὰν ἥξουσιν*, ἔφη, *προσδοηθήσοντες τοῖς ἐς Οὐόγουριν ὁμοφύλοις, ἐγνωσμένον αὐτοῖς ὡς ἐπ' ἐκείνους ἴέναι διανοεῖσθε.* Τούτων δὲ εἰρημένων, αὐτίκα οἱ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ ἐβουλεύοντο ἀμφὶ τῶν παρόντων. Καὶ Βούζης μὲν ἔφασκεν χρῆναι πρότερον παντὶ τῷ στρατῷ ὑπαντιάζειν τοῖς ἐπερχομένοις. Τούτων γὰρ, ὡς τὸ εἰκὸς, διὰ τὴν ὀλιγότητα νικωμένων[85] ἐπόμενον εἶναι τοὺς ἐν τῷ φρουρίῳ τάχιστα προσχωρήσειν, ἐρήμους γεγενημένους· εἰ δέ γε καὶ ἀντισταῖεν, ἀλλ' οὐδενὶ πόνῳ διαφθαρῆναι. Ἥρεσκε δὲ ταῦτα καὶ Οὐλίγαγγον, τὸν τοῦ Ἐρουλικοῦ στρατεύματος ἡγεμόνα. Τοιγάρτοι ἐκεῖνος θαμὰ ἐπεφθέγγετο παροιμιώδές τι, βαρβαρικὸν μὲν καὶ ἀφελὲς[86], ἐνεργὸν δὲ ὅμως καὶ χρήσιμον· ὡς δεῖ πρότερον ἀποσοβεῖν τὰς μελίττας, καὶ ἔπειτα τὸ μέλι σχολαίτερον ἀναιρεῖσθαι[87]. Ὁ δὲ Ῥούστικος (θρασύτερος γὰρ ἤδη ἐγεγόνει καὶ τυραννικώτερος[88], ὥσπερ, οἶμαι, τῷ ἀδικήματι φρυαττόμενος καὶ τῇ πρὸς Μαρτῖνον ὁμοφροσύνῃ) ἔσκωπτέ γε τὸν Βούζην ἀναφανδὸν καὶ ἐπεκερ-

VARIÆ LECTIONES.

[79] σπαλίωντας R et Suid. s. v., σπαλιῶνας vulg. [80] τειχομαχήσαντες R. [81] παραβάλλειν Suid. [82] αἴρουσί τε Suid. Pro ἀφανῶς Suid. φανερῶς. [83] δῆτα R Lugd. (Cl.), δὴ τὰ edd. [84] Κοτάϊσιν R Lugd., Κοταίσιον edd. [85] νικώμενον et ἑπομένων Sph. Par. [86] ἀφελὲς Suid. s. h. v. et s. v. σχολαίτερον et Lugd. in mg., R. Lugd. et ed. p. ἀσφαλὲς, interpr. *parvi momenti.* [87] αἱρεῖσθαι Suid. s. v. σχολαίτερον. [88] τυραννικώτερος R et intpr. *violentior*, τυραννικώτατος vulg. μοι R. pro οἶμαι.

Digitized by Google

τόμει[89], ὡς οὐ πώποτε τὰ δέοντα λογιζόμενον. Κράτιστον δὲ ἔλεγεν εἶναι περιττῷ μὲν πόνῳ τὸ στράτευμα ἥκιστα ἐπιτρίβειν, ἅπαντας δὲ τῷ φρουρίῳ πελάσαντας, ῥᾳδίως γε αὐτὸ καταστρέψασθαι, καὶ προτερῆσαι τὴν ἔξωθεν ἐπικουρίαν· ὀλίγους δὲ, εἴ γε[90] ἄρα, στέλλειν ἐπ' ἐκείνους, τὸ τάχος[91] τῆς ἐφόδου διακωλύσοντας. Καὶ ἦν μὲν πολλῷ ἀμείνονα τὰ τῷ Βούζῃ βεβουλευμένα, καὶ τῆς φύσεως ἐχόμενα τῶν πραγμάτων, στρατηγίᾳ τε ἀρίστῃ πρέποντα, καὶ τὸ δραστήριον ξὺν τῷ ἀσφαλεῖ παρεχόμενα. Ἐπεὶ δὲ[92], ὡς ἔοικεν, ἅπασα ἡ πληθὺς τοῦ ἄγους μετεῖληφει τῷ ξυνεῖναί τε καὶ ἕπεσθαι τοῖς μιαιφόνοις, ἡ κακίων τε καὶ ἀξύμφορος[93] νενίκηκεν γνώμη, ὡς ἂν παραχρῆμα ὑπόσχοιεν δίκας. [P. 79] Στέλλονται μὲν γὰρ ἐπ' ἐκείνους τοὺς ἐκ Μουχειρίσιδος ἐρχομένους ἄνδρες ἱππόται οὐ πλείους ἢ ἑξακόσιοι. Ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν Δαβράγεζάς τε καὶ Οὐσίγαρδος, ἄμφω μὲν βαρβάρω τὸ γένος, Ῥωμαϊκῶν δὲ ταγμάτων προεστηκότε. Οἱ δὲ ἄλλοι ἅπαντες ἅμα τοῖς στρατηγοῖς τῷ φρουρίῳ προσβαλόντες, εὐθὺς ἔργου εἶχοντο. Τά; τε γὰρ μηχανὰς ἐκίνουν καὶ τῶν πυλῶν ἀπεπειρῶντο, καὶ ἀμφικυκλώσαντες τῷ πλήθει τὸν περίβολον, πάντοθεν ἐσηκόντιζον. Οἱ δὲ Πέρσαι[94], ἀλλὰ γὰρ καὶ οὗτοι ἀνὰ τὰς ἐπάλξεις διαθέοντες, ὡς οἷόν τε ἦν, ἐκ τῶν παρόντων ἠμύνοντο, βέλη τε ἀφιέντες συχνὰ καὶ τὰ ἔκτοθεν φυλαττόμενοι. Ὑθόνας γάρ τινας καὶ ἁπλοΐδας ἐκ τοῦ μετεώρου κρεμάσαντες, ταύτῃ τὰς βολὰς ἀσθενεστέρας[95] ἀπετέλουν, ἐν τοῖσδε πρότερον περιειργομένας· σπουδῇ τε πολλῇ καὶ προθυμίᾳ κατ' ἀλλήλων διεμάχοντο. Καὶ εἴκασεν ἄν τις παρατάξει μᾶλλον ἢ πολιορκίᾳ τὸ χρῆμα. Τοσαύτη ἄρα ἦν ἑκατέρωθεν ἡ ταραχὴ καὶ ἡ τῶν ἔργων ἐπίδειξις· τῶν μὲν ὑπὲρ τῆς σφῶν σωτηρίας ἀγωνιζομένων, ὡς οὐ μετρίου περιστάντος κινδύνου, τοῖς δὲ καὶ μάλα αἰσχρὸν εἶναι δοκοῦν, ἅπαξ ἐπελθοῦσιν[96] ἀπράκτοις ἐπανιέναι, καὶ μὴ οὐχὶ παραστήσασθαι τὸ ἐπιτείχισμα, καὶ ἀπαλλάξαι τὴν Ἀρχαιόπολιν γειτονήματος πολεμίου·

A nunquam quæ ex re essent pependentem; consultissimum autem esse dicebat, exercitum quidem supervacaneo labore nequaquam affligere, sed copiis omnibus propugnaculo admotis id ipsum facile in potestatem redigere, et auxilium adventans prævertere; paucos vero, si ita videretur, in illos mittere, qui eos, quominus celeriter in se impetum faciant, morentur. Et certe Buzæ consilium longe erat melius et rerum naturæ accommodatum, optimæque belligerandi arti consentaneum, strenuitatem cum securitate conjunctam habens. Cæterum cum, uti verisimile est, universa multitudo sceleris perpetrati particeps esset facta, quod sanguinariis illis se adjunxisset eosque secuta esset; deterius quodque minus ex re communi erat B consilium vicit, ut scilicet quamprimum pœnas luerent. Mittuntur enim in illos, qui ex Muchirisidе **150** adventabant, viri equites non plures sexcentis; horum ductores erant Dabragezas et Usigardus, ambo quidem natione barbari, Romanorum tamen cohortium duces. Reliqui vero omnes una cum præfectis propugnaculum adorti, statim opus aggressi sunt, machinisque admotis portas tentarunt, copiisque muro circumfusis omni ex parte in hostem jaculabantur. Persæ autem et ipsi per pinnas discurrentes, omnibus viribus eos, prout res postulabat, propulsabant, partim sagittis assidue Romanos petentes, partim exteriorem murum tuentes. Lintea enim quædam stragulaque e sublimi suspendentes, ea ratione telorum ictus infringebant, quippe C quæ hisce prius inflicta intricabantur. Magno itaque studio summaque alacritate utrinque pugnabatur, adeo ut prælium potius res ea, quam obsidio videri posset: tantus erat utrinque animorum ardor et militarium facinorum ostentatio, hisce quidem pro salute sua decertantibus, utpote non mediocri discrimine eos circumstante, his vero etiam turpe admodum esse censentibus, si, cum semel eos adorti essent, infecta re recederent, neque propugnaculum illud caperent, et Archæopolim hostili vicinia liberarent.

ζ'. Οἱ δὲ ἄλλοι Πέρσαι ἐς τρισχιλίους ἱππότας μαχίμους ξυντεταγμένοι, ἅπαντες ἔκ τε Κοταΐσιου καὶ Μουχειρίσιδος, ἐχώρουν ἐπὶ τὴν Ὀνόγουριν. Πορευομένοις δὲ αὐτοῖς ἐκμελέστερον, καὶ οὐδενότι πολέμιον διανοουμένοις, ἐσπίπτουσιν[97] ἀθρόον οἱ D ἀμφὶ τὸν Δαβράγεζαν καὶ Οὐσίγαρδον, καὶ τῷ αἰφνιδίῳ γε αὐτοὺς καταπλήξαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἔτρεψαν. Τούτου δὲ ἀπηγγελμένου τοῖς πολιορκοῦσι Ῥωμαίοις, αὐτίκα οἵ γε θαρραλεώτερον ἐπιφερόμενοι, τά τε παραπετάσματα ἐκεῖνα καθεῖλκον, καὶ ξὺν ἀκοσμίᾳ πολλαχοῦ τοῦ τείχους διεσκεδάννυντο, ὡς ῥᾳδίως τολοιπὸν τὰ τῇδε ἅπαντα διαρπασόμενοι[98],

7. Alii vero Persæ ad tria bellicosorum equitum millia ex Cotæsio et Muchisiride Onogurim versus moverunt; in quos negligentius **151** incautiusque procedentes nihilque hostile verentes, repente Dabragezas et Usigardus cum suis copiis irruunt, et repentina illa impressione perculsos statim in fugam vertunt. Quod ubi Romanis obsidentibus est nuntiatum, confestim ferociore in propugnaculum impetu facto, vela illa, quibus murus obductus erat, detraxerunt, et citra ullum ordinem compluribus in locis per muros diffusi erant, tanquam facile deinceps omnia direpturi, utpote hostibus qui

VARIÆ LECTIONES.

[89] ἐκερτόμει R. [90] εἴ γε om. R, Bon. Vulc. conj. εἴγε ἄρα δοκεῖη (sic) I. Scaliger: ὀλίγους ἕδει γε ἄρα. [91] τάχους R. διακωλύσοντας R (Cl.), διακωλύσαντας vulg. [92] Pro ἐπεὶ δὲ R ἐπειδή. [93] καὶ οὐκ ἀξύμφορος P in mg. [94] οἱ δὲ Πέρσαι R. οἱ Πέρσαι δὲ vulg. γὰρ ins. ex R. [95] ἀσθενεστέρους R. [96] ἀπελθοῦσιν H. [97] ἐπίπτουσιν. [98] διαπρασόμενοι Sph. Par.

Digitized by Google

foris erant fugatis, et nemine ipsos ultra infestaturo. At illi cum citissime cognovissent, non universum Romanorum exercitum in ipsos impetum fecisse, sed paucos admodum, quique speculatores potius, quam justi bellatores censeri possent, subito ingenti clamore edito in eos convertuntur; qui cum illam inversionem ferre non possent, fugatis terga vertentes, concitatissimam ipsimet fugam arripuerunt: urgebant vero eos Persæ quam proxime insectantes, adeo ut fere acciderit, ut, dum hi capere, hi effugere nituntur, utrique simul tam ii qui fugiebant, quam qui fugabant tergisque imminebant, ad reliquas Romanorum copias mistim pervenerint. Tumultu vero ingenti, uti par est, excitato, **152** neglecta obsidione quæque jamjam futura sperabatur propugnaculi expugnatione, una cum ipsis præfectis aufugerunt; ne tantula quidem mora facta, dum resciscerent quid ageretur, aut quis fugientium, quis fugantium esset numerus; sed ita præcipiti turbulentoque cursu ferebantur, perinde ac si eos panicus pavor invasisset. Persæ vero eo ipso multo audentiores facti, acrius insequebantur. Præsidiarii enim, qui in propugnaculo erant (spectabant enim quæ agebantur), repente erumpentes reliquis Persis se conjunxerant, simulque deinceps Romanos insequentes, manifestiorem eorum fugam fecerunt; atque equitatus quidem Romanorum universus facile concitatissimo cursu extra telorum jactum est delatus; ex peditatu vero multi cæsi sunt, ponte fluminis Cathari dicti eos retardante, per quem omnino eis transeundum erat. Illic enim cum ob angustiam multi simul eum transmittere nequirent, trudebant sese mutuo, contraque trudebantur: et nonnulli quidem eorum in amnem proruebant, nonnulli retrorsum pulsi et qua venerant redeuntes, in hostium manus incidebant, erantque omni ex parte pessima pessimis mista; fortassis autem universi tum temporis ad internecionem periissent, nisi Buzes præfectus, clamoribus ejulationibusque ipsorum exauditis cognitaque periculi magnitudine, conversus cum suis copiis et barbaris se opponens, **153** sensim insectationem intercidisset, donec illi pontem transgressi ægre tandem in tuto, ubi et reliqui omnes, constitissent. Nam ex anterioribus castris, quæ prope Archæopolim posita erant, nemo plane ipsis, rediit, sed prætercurrentes ea præ metu, omnique commeatu et aliis rebus necessariis majorisque pretii ibi relictis, et ad interiora loca fuga evadentes, non solum illustrem ac gloriosam, verum etiam quæstuosam hostibus victoriam præbuerunt.

Ἅτε δὴ τῶν ἔξωθεν δυσμενῶν πεφευγότων, καὶ οὐδενὸς ἔτι ἐνοχλήσοντος. Ἀλλ' ἐκεῖνοι τάχιστα καταμαθόντες, ὡς οὐχ ἅπας αὐτοῖς ὁ τῶν Ῥωμαίων ἐπῆλθεν στρατὸς, ἥπερ τὴν ἀρχὴν ὠήθησαν, ὀλίγοι δὲ σφόδρα καὶ ὅσοι κατάσκοποι μᾶλλον ἢ πολεμισταὶ ἀξιόχρεοι νομισθῆναι, ἐπιστρέφουσιν ἐξαπιναίως ἐπ' αὐτοὺς ἀλαλάζοντες. Οἱ δὲ τὴν μεταβολὴν οὐκ ἐνεγκόντες, ἐς παλίωξιν[99] μετεχώρουν, καὶ πολλῇ ἔφευγον ξὺν ταχυτῆτι. Εἵποντο δὲ αὐτοῖς ὡς πλησιαίτατα καὶ οἱ Πέρσαι διώκοντες, ὥστε ἀμέλει ξυνενεχθῆναι, τῶν μὲν ἐλεῖν, τῶν δὲ ἀποδιδράσκειν ἐπειγομένων, ἄμφω, τούς τε φεύγοντας ἅμα[1] καὶ τοὺς ἐς τὴν δίωξιν ἐγκειμένους, παρὰ τὰ ἄλλα τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα μιγάδην ἱκέσθαι. Θορύβου δὲ πολλοῦ, ὡς τὸ εἰκὸς, [P. 80] ἀναστάντος, ἅπαν δὴ τὸ πλῆθος, περιφρονήσαντες τὴν πολιορκίαν καὶ τὴν ὅσον[2] οὔπω ἐλπισθεῖσαν ἔσεσθαι πόρθησιν τοῦ φρουρίου, καὶ δὴ ξὺν τοῖς στρατηγοῖς ἀπιόντες ᾖχοντο, οὔτε διαγνῶναι ἀναμείναντες ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ γεγενημένον, ἢ ὁπόσοι ὄντες αὐτοὶ, εἶτα ὑφ' ὅσων ἐλαύνονται. Ἀλλ' ἦσαν οὕτω[3] δρομαῖοι καὶ διεταράττοντο, καθάπερ πανικοῦ δείματος ἐμπεσόντος. Οἱ δὲ Πέρσαι κατὰ τὸ μᾶλλον θαρσήσαντες, πλέον ἐδίωκον. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἐν τῷ φρουρίῳ (ἐθεῶντο γὰρ τὰ ποιούμενα) ἐκβάντες ἀθρόον ἀνεμίγνυντο τοῖς ἄλλοις, ὁμόσε τε τολοιπὸν ἐπισπόμενοι[4], λαμπροτέραν τὴν φυγὴν τῶν ἐναντίων εἰργάσαντο. Καὶ ὅσον μὲν ἱππικὸν τῶν Ῥωμαίων, ῥᾳδίως ἐκεῖνοι ἔξω βελῶν ἀπεκομίσθησαν, ὠκύτατα διαθέοντες· τοῦ δὲ πεζοῦ ὁμίλου πολλοὶ ἀπεκτείνοντο πιεζόμενοι τῇ γεφύρᾳ τοῦ Καθαροῦ[5] λεγομένου ποταμοῦ, δι' ἧς ἔδει πάντως πορεύεσθαι. Ἐνταῦθα γὰρ διὰ τὴν στενότητα πολλοὶ ἅμα περαιοῦσθαι οὐχ οἷοί τε ὄντες, ὠθίζοντο ἀλλήλους καὶ ἀντώθουν. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν ἐς τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐξέπιπτον ῥεῖθρα, οἱ δὲ ἀνελιττόμενοι ἐς τὰ ὀπίσω καὶ ὑπονοστοῦντες, ὑπὸ τὰς τῶν πολεμίων ἐγίγνοντο χεῖρας. Καὶ ἦν ἀπανταχοῦ κάκιστα κακίστοις ἀνακεκραμένα. Ἴσως δὲ ἂν ἅπαντες ἐν τῷ τότε[6] πανωλεθρίᾳ διεφθάρησαν, εἰ μὴ Βούζης ὁ στρατηγὸς, βοώντων γε αὐτῶν καὶ ὀλοφυρομένων, ξυνεὶς τὸ μέγεθος τοῦ κινδύνου ἐπιστρέψας ἅμα τῇ οἰκείᾳ δυνάμει, καὶ[7] ἀντιταξάμενος τοῖς βαρβάροις, ἀνέκοψεν ἠρέμα τὴν δίωξιν, ἕως ἐκεῖνοι τὴν γέφυραν διαβάντες, ἐν τῷ ἀσφαλεῖ μόλις ἐγένοντο, ἥπερ καὶ οἱ ἄλλοι ἅπαντες. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προτέρῳ στρατοπέδῳ, ὃ δὴ ἄγχοῦ Ἀρχαιοπόλεως ἐπεποίηντο[8], οὐδεὶς ὅστις αὐτῶν ἐπανῆκε. Παραδραμόντες δὲ τοῦτο ὑπὸ τοῦ δέους, καὶ ἅπαντα ὁπόσα ἐπήγοντο ἐδώδιμά τε καὶ ἄλλως ἀναγκαῖα καὶ τίμια ἐνταῦθα καταλελοιπότες, καὶ ἐν τοῖς[9] ἐνδοτέρω χωρίοις ἀποσεσωσμένοι, οὐ μόνον εὐκλεᾶ καὶ ἀγέρωχον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ κερδαλέαν τὴν νίκην τοῖς πολεμίοις παρέσχοντο.

VARIÆ LECTIONES.

[99] Pro παλίωξιν lacuna in R, quam 2 m. in mg. perperam explevit: ἐς Ὀνόγουριν ἐπεχώρουν R. [1] τούς τε φεύγ. ἅμα R, ἅμα τούς τε φεύγ. vulg. [2] ὅσον R, ὅσῳ vulg. [3] Pro οὕτω R τοῦτο. [4] ἐπισπόμενοι R et Lugd. corr., ἐπισπώμενοι edd. [5] *Cithari fluminis* intpr. [6] ἐν τῇ τότε R. πανολεθρίᾳ R. [7] καὶ om. R. [8] ἐπεποίηντο R et intpr. *metati fuerant*, ἐπεποίητο vulg, αὐτῶν R (C.l), αὐτοῖς vulg. [9] καὶ ἐν τοῖς om. R.

Digitized by Google

η'. Οὗτοι γὰρ ἀνδρῶν ἔρημα τὰ ἐκείνῃ πεδία εὑ- A ρόντες, διέλυσάν τε τὸ χαράκωμα, καὶ ἅπαντα τὰ ἐντὸς ληϊσάμενοι, οὕτω δὴ γεγηθότες [10] ἐπανῆλθον εἰς τὰ οἰκεῖα, καὶ τῆς προτέρας αὖθις χώρας [11] ἐκράτουν. Καίτοι πῶς οὐ λίαν ἀρίδηλον, ὡς θεῖόν τι μήνιμα τοῦ ἀνοσίου αἵματος [12] ἕκατι τὰ Ῥωμαίων ἔσφηλε πλῆθη, οἵ γε ἐβουλεύσαντό τε τὰ χείριστα, καὶ ὄντες οὐ μεῖον ἢ πέντε μαχίμων ἀνδρῶν [13] μυριάδες, ὑπὸ τρισχιλίων Περσῶν ἀγεννῶς οὕτω πεφεύγασι, πλείστους ὅσους ἀποβεβληκότες; πλὴν ἀλλ' αὐτοί γε οἱ τῆς μιαιφονίας ἐργάται οὐκ ἐς μακρὰν τὴν τελευτάτην ἀνέπλησαν δίκην, ὡς προϊόντες ἀφηγησόμεθα. Τότε δὲ χειμῶνος ἐπιλαβομένου, ἀνὰ τὰ πολίσματά [P 81] τε καὶ φρούρια ἅπας ὁ στρατὸς ἐσκεδάννυτο, ἦπερ ἑκάστῳ διαχειμάζειν ἐτέτακτο. Ἐν τούτῳ δὲ τὰ τῶν Κόλχων πράγματα ἀμφίβολά γε B ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ τεταραγμένα. Τοιγάρτοι καὶ ἅπαντες οἱ ἐν τέλει διηπόρουν, τίνες ἂν γένοιντο καὶ ὅποι τραπεῖεν. Καὶ οὖν ὑπό τινα φάραγγα τοῦ Καυκάσου ἀγείραντες ἐν ἀπορρήτῳ τὸ πλεῖστον τοῦ ἔθνους, ὡς ἂν μὴ ἔκπυστα εἴη [14] τοῖς Ῥωμαίοις τὰ μελετώμενα, βουλὴν προὐτίθεντο, πότερον ἐπὶ Πέρσας μεταχωρητέον, ἢ μενετέα ἔτι παρὰ Ῥωμαίοις. Αὐτίκα δὲ πολλοὶ ἀπερρίπτοντο λόγοι, οἱ μὲν ἐπὶ τάδε, οἱ δὲ ἐπὶ θάτερα προκαλούμενοι. Ἦν δὲ ἄκριτος ἡ βοὴ καὶ ταραχώδης, μήτε τοῦ λέγοντος ὅστις εἴη, μήτε ὅ τι ποτὲ λέγοι [15], διαγιγνωσκομένου σαφῶς. Τότε δὴ οὖν οἱ δυνατώτατοι σιγὴν μὲν τοῖς πλήθεσιν ἔχειν παρεκελεύοντο, παριέναι δὲ τὸν βουλόμενον ἐν κόσμῳ καὶ τὸ πρακτέον δεξιέναι ὅστις C ἂν οἷός τε ᾖ. Ἀνὴρ δέ τις τῶν λογιμωτάτων, Αἰήτης ὄνομα [16], ἐδυσφόρει μᾶλλόν τι ἁπάντων καὶ ἐχαλέπαινεν ἐπὶ τῷ ξυνενεχθέντι, ὢν μὲν καὶ ἄλλως μισορώμαιος [17], καὶ τὰ Περσῶν ἀεὶ προσιέμενος. Τότε δὲ καὶ πλέον τῷ εὐπροσώπῳ τῆς αἰτίας ἀποχρώμενος, ἐξαίρειν ἐπειρᾶτο πέρα τοῦ προσήκοντος τὸ γεγενημένον· καὶ οὐδὲ βουλῆς ἔφασκεν δεῖν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ἀλλ' εὐθὺς ἐς τελεώτατον μηδισμὸν καταστῆναι. Τῶν δὲ ἄλλων μὴ χρῆναι λεγόντων οὕτω δή τι ἐξαπίνης τὸν βίον ὅλον [18] μετασκευάσασθαι, πρὶν δὴ σχολαίτερον σφίσι βουλευομένοις τὸ λῷον ἀναφανείη, ὁ δὲ ἀναστὰς σὺν ὀργῇ, καὶ προσπηδήσας [19] ἐς μέσους, ἐδημηγόρει καθάπερ ἐν δημοκρατικῷ βουλευτηρίῳ. Ἦν γὰρ καὶ λέγειν δεινὸς πλέον ἢ κατὰ βαρβάρους, καὶ οἷος τοῖς νοήμασι ῥητορεύειν D φύσεως δεξιότητι. Καὶ τοίνυν ἔλεξε τοιάδε·

8. Hi enim cum illic campos hominibus vacuos invenissent, soluto dirutoque vallo, omnia quæ in eo erant deprædati, læti ad sua redierunt, prioraque iterum loca occuparunt. Atqui quo pacto non cuivis valde perspicuum fuerit, divinam quamdam iram injustæ cædis causa Romanorum copias circumvenisse, cum pessima consilia secutæ fuerint, et quinquaginta non minus virorum bellatorum millia a tribus Persarum millibus adeo turpiter fugata, quam plurimis desideratis? Porro ipsi etiam cædis auctores non multo post extremam pœnam luerunt, ut in progressu narrabimus. Tum vero ingruente hieme per oppida et propugnacula universus exercitus est distributus, prout cuique ad hibernandum locus est designatus. Interea Colchorum res dubiæ admodum turbatæque erant, cum et universi principes **154** inter eos viri hærerent animi, quid agerent quove se verterent. Cum itaque ad quamdam Caucasi montis convallem maximam gentis suæ partem clam convocassent, ne inaudiri a Romanis quæ tractabantur possent, proposuerunt ad deliberandum, utrum ad Persas transeundum esset, an vero apud Romanos adhuc manendum. Statim vero multi spargebantur sermones, aliis hoc, aliis illud urgentibus. Confusaneus vero et turbulentus clamor excitabatur, adeo ut neque quis diceret, neque quid diceret, aperte discerni posset. Tum principes indicto multitudini silentio, jubent ut qui quid facto opus videretur composite proponere vellet, accederet, quicunque tandem is vel qualiscunque esset. Vir autem quidam spectabilis, Æetes nomine, qui præ aliis omnibus factum hoc moleste indigneque ferebat, et alioqui Romani nominis osor Persicisque rebus semper studens, tunc et quidem magis specioso causæ prætextu abutens factum ipsum supra quam par erat exaggerare nitebatur, asserens res præsentes deliberatione non egere, sed confestim apertissime ad Persas transeundum esse. Aliis vero contra dicentibus, non oportere ita repente totam vitam immutare, priusquam lentiore deliberatione habita, quod maxime e re foret compertum exploratumque esset; tum ille ira concitatus cum **155** assurrexisset et in medios prosiliisset, concionem habuit veluti in senatu populari. Erat enim eloquentior, quam solent esse barbari, quique sententiis ipsis oratorem agere poterat, naturæ dexteritate adjutus. In hunc itaque modum verba fecit:

θ'. *Εἰ μὲν ἐν λόγοις ἡμᾶς* [20] *καὶ βουλαῖς ἠδίκουν Ῥωμαῖοι, καλῶς ἂν καὶ ἡμεῖς τοῖς ὁμοίοις αὐτοὺς* [21] *ἀμυνόμενοι διετελοῦμεν· νῦν δὲ πῶς ἀνεκτόν, τοὺς μὲν ἤδη τὰ πάντων δεινότατα δεδρακέναι, ἡμῖν δὲ τὸν τοῦ ἀντιδρᾶσαι καιρὸν*

9. *Si verbis nos aut consiliis læsissent Romani, recte profecto etiam nos similibus rebus injuriam vindicaremus. Nunc vero quonam pacto hoc sit tolerandum, illos quidem atrocissimis malis nos affecisse, nobis vero compensandæ injuriæ occasionem*

VARIÆ LECTIONES.

[10] δή τι γεγ. R. [11] χώρας αὖθις R. [12] τοῦ ἄνω ῥεύματος R. [13] ἀνδρείων R pro ἀνδρῶν. [14] εἴη R, ἦοι vulg. [15] λέγει R. διαγιγν. σαφῶς R, σαφ. διαγ. vulg. [16] ὄνομα R, τοὔνομα vulg. [17] μισορρώμαιος vulg. [18] βίον ὅλον R, ὅλον βίον vulg. μετασκευάσασθαι R, μετασκευάσθαι Lugd. et ed. pr., μετασκευάσθαι Par. [19] προσπηδήσας R. [20] ἡμᾶς R et intpr., ὑμᾶς vulg. [21] αὐτοὺς add. ex R et intpr. *in eos.*

Digitized by Google

cunctando et deliberando effluere? Neque enim dici potest, quod nondum quidem hostes rebus ipsis factisque sint deprehensi, sed tantum verisimile sit, eos hoc molitos esse atque in animo habuisse; neque necesse est argumenta quædam commemorare ad latentes scilicet et tectas ipsorum insidias probandas; sed Gubazes quidem vir tantus adeo misere e medio sublatus est velut aliquis e multis et neglectioribus. Evanuit jam vetus illa Colchorum dignitas, neque deinceps nobis danda est opera, ut aliis imperemus, sed eo contenti simus, si liceat ab iis, qui olim nobis subditi fuerunt, non pessime tractari. Quo pacto vero non sit valde absurdum, si de iis, qui hæc perpetrarunt, sedeamus deliberantes, utrum eos inimicissimos, an vero amicos declaremus? Atqui ita statuamus oportet, non intra hosce terminos eorum audaciam substituram, sed nobis crimen hoc negligentibus **156** *illos non destituros, sed quietos nos minore cum metu majoribus malis affecturos. Sunt enim ut plurimum ferocissimi in subditos, et clientes suos despectui habere consueverunt. Habent vero etiam regem versutissimum quique præsentium semper rerum mutatione delectatur; unde et factum est ut hæc cædes confestim fuerit perpetrata, ipso quidem acriter incitante, his vero prompte ministrantibus. Et devastati tantum non ab ipsis sumus, cum nulla eos injuria provocaverimus, neque ulla simultas cum eis intercesserit; sed eadem qua antehac nobiscum consuetudine utentes, atrocissima iniquissimaque in nos commiserunt, tanquam repente unoque temporis momento crudelitate, insania, odio, omnibusque aliis id genus malis repleti. At Persarum non istiusmodi sunt mores; plurimum profecto interest. Quos enim semel amicos fuerint nacti, eos firmissima amicitia complecti pergunt; in hostem vero, quandiu est hostis, infensos infestosque animos gerunt. Optarim equidem Colchorum rempublicam pristina vigere potentia, ita ut externis ac peregrinis auxiliis non indigeret, sed ipsa sibi rebus omnibus pace belloque sufficeret. Cum vero sive temporis varietate, sive fortunæ adversitatibus, sive etiam utroque compulsi, eo impotentiæ venerimus, ut aliis subditi simus, consultissimum duxerim illis subesse,* **157** *qui moderatiores æquabilioresque sunt, quique benevolentiam in suos et in fœderatos sartam tectam conservant. Ita vero superiores evademus iis, qui vere nobis sunt hostes, si neque omnino commissum facinus impune abeat, simulque in posterum securitati rerum nostrarum consuluerimus. Nam subdoli eorum et blandi mores, quos præ se ferentes dolosa quadam lenitate fictitiaque familiaritate credulos fallunt injuriisque afficiunt, irriti plane et inutiles erunt; neque ipsis facultas suppetet adversus nos iis utendi, cum nulla nobis ob*

εἰς τὸ μέλλειν καὶ βουλεύεσθαι διαρρυῆναι; Οὐ γὰρ δὴ πάρεστι λέγειν ὡς πολέμιοι μὲν οὔπω τοῖς ἔργοις ὄντες πεφώραντο, εἰκασθεῖεν δὲ ἂν μόνον μελετῶσι τοῦτο καὶ βουλομένοις, οὐδὲ τεκμηρίων τινῶν ἐπιμνησθῆναι δεήσει πρὸς ἔλεγχον δῆθεν ἐπιβουλῆς λανθανούσης. Ἀλλὰ Γουβάζης μὲν, ὁ τηλικοῦτος [23], οὕτω πως ἀθλίως ἠφάνισται ὥσπερ τις τῶν πολλῶν καὶ ἠμελημένων. Οἴχεται δὲ φροῦδον τὸ παλαιὸν τῶν Κόλχων ἀξίωμα, καὶ τολοιπὸν οὐ τοῦ ἄρχειν ἑτέρων ἀνθεκτέον ἡμῖν, ἀλλ' ἀγαπητέον [24] εἴπερ ἐξῇ τῶν πρώην ὑπηκόων μὴ σφόδρα μειονεκτεῖσθαι. Πῶς οὖν οὐ [P. 82] λίαν παράλογον, εἰ περὶ τῶν οἷς ταῦτα κατείργασται καθεδούμεθα [25] διασκοποῦντες, πότερον αὐτοὺς ἐχθίστους ἢ φίλους εἶναι κρινοῦμεν; Καίτοι γιγνώσκειν χρεών, ὡς οὐδὲ μέχρι τούτων αὐτοῖς τὸ θράσος ἐστήξει· ἀλλὰ καὶ μεθιέντων ἡμῶν τὸ ἐπίκλημα εἶδε οὐκ ἀφέξονται, καὶ ἠρεμοῦντας [26] ἀδεέστερον λυμανοῦνται. Εἰσὶ γὰρ ἀμέλει θαρραλεώτεροι [27] πρὸς τοὺς ὑπείκοντας, καὶ ὑπερφρονεῖν εἰθισμένοι τὸ θεραπεῦον. Ἔχουσι δὲ καὶ βασιλέα παρουργότατον, καὶ ταῖς μεταβολαῖς τῶν ἀεὶ παρόντων ἡδόμενον· ὅθεν δὴ καὶ τὰ τῆς μιαιφονίας ἀθρόον διήνυσται, τοῦ μὲν ἐμβριθῶς ἐγκελευσαμένου, τῶν δὲ προθύμως ὑπηρετησάντων. Καὶ πεπορθήμεθα μονονουχὶ πρὸς αὐτῶν, οὔτε ἀδικήματος ἄρξαντες, οὔτε τινὸς ἔχθους συμβάντος, ἀλλ' ὁπόσιας πρότερον εἶχοντο συνηθείας, τῆς αὐτῆς ἔχεσθαι δοκοῦντες, πεπράγασιν ὅμως τὰ πάντων ἀνοσιώτατα, ὥσπερ αὐθωρὸν ἀναπλησθέντες ὠμότητος καὶ μανίας καὶ μίσους καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν τοιῶνδε. Ἀλλ' οὐ τὰ Περσῶν ἦθη τοιάδε, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Φίλους τε γὰρ οὓς ἂν ἐξαρχῆς κτήσαιντο βεβαιότατα στέρτειν πειρῶνται, καὶ τὴν ὀργὴν πρὸς τὸ [27] ἀντίπαλον διατηροῦσιν ἕστ' ἂν [28] ἀντίπαλον ᾖ. Ἠβουλόμην μὲν οὖν τῇ Κολχικῇ πολιτείᾳ τὴν παλαιὰν δύναμιν προσγενέσθαι, ὡς μηδαμῶς αὐτὴν ξένης τινὸς καὶ ἐπήλυδος ἐπικουρίας προσδεῖσθαι, ἀλλ' εἶναι τοῖς πᾶσιν ἐς τε πόλεμον καὶ [29] ἐς εἰρήνην αὐταρκεστάτην. Ἐπεὶ δὲ, εἴτε χρόνου διαφορᾷ [30], εἴτε τύχης ἐναντιώμασιν, εἴτε καὶ ἀμφοτέροις, ἐκβιασθέντες, εἰς τοῦτο ἤκομεν ἀσθενείας, ὡς ὑφ' ἑτέροις τετάχθαι, κράτιστον οἶμαι προσχωρεῖν τοῖς ἐμφρονεστέροις, καὶ τὴν εὔνοιαν πρὸς τὸ οἰκεῖον καὶ ἐνσπονδον ἐν τῷ ἀτρέπτῳ παρεχομένοις. Οὕτω δὲ καὶ περισεσόμεθα τῶν ὡς ἀληθῶς πολεμίων, τῷ μήτε παντάπασι τὸ φθάσαν ἀτιμώρητον καταλειφθῆναι, καὶ τοῦ μέλλοντος πέρι, ὅπως ἐν τῷ ἀσφαλεῖ κείσεται, τὰ δέοντα παρεσκευάσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ὕπουλον ἐκεῖνο τοῦ τρόπου καὶ βωμολόχον, ὃ προβαλλό-

VARIÆ LECTIONES.

[23] ὁ τηλικοῦτος R, ὁ τηλίκος vulg. [24] ἀγαπητὸν R. [25] καθεδούμεθα R (Cl.), καθεδουμένων vulg. et Lugd., in quo m. 2 correxit : καθεδούμενοι, intpr. *si sedendo consultemus.* [26] ἠρεμοῦντες R. [27] θαρραλεώτεροι R, θαρραλεώτατοι vulg. [27] πρὸς τὸ ἀντίπαλον R, ἐς τὸ ἀντ. vulg. [28] ἂν R, om. vulg. ἢν pro ᾖ R. [29] καὶ om. R. [30] διαφορᾷ R, intpr. *temporum varietate*, παραφορᾷ vulg.

Digitized by Google

μενοι μετὰ πραότητος δολερᾶς καὶ ὁμιλίας μεμηχανημένης τοὺς πιστεύοντας ἀδικοῦσι, περιττὸν ἔσται καὶ ἀνόνητον, καὶ οὐχ ἕξουσιν ὅπως αὐτῷ χρήσονται [31] καθ' ἡμῶν διὰ τὸ ἄμικτον τῆς δυσμενείας καὶ περιφανῶς ἀποκεκριμένον. Εἰ δὲ καὶ πολεμεῖν πειραθεῖεν, ἀλλὰ πρὸς Λαζοὺς ἅμα καὶ Πέρσας παρατεττόμενοι, καὶ ταῦτα ἐν πολεμίᾳ γῇ, τὸ γοῦν ἐντεῦθεν, οὐκ ἂν οὐδὲ τὴν ὁρμὴν ὑποσταῖεν. Οἵ γε καὶ ἀρτίως [32] παντὶ τῷ στρατῷ μοίρᾳ τινὶ τῶν Μήδων ἐλαχίστῃ προσμίξαντες καὶ [33] πρὸς φυγὴν εὐθὺς αἰσχίστην τραπέντες, μέχρι καὶ νῦν μονονουχὶ πνευστιῶσιν τοῖς ἄλλοις ἐλαττωθέντες, μόνῳ δὲ τῷ τάχει τοὺς διώκοντας νενικηκότες [34].

ι'. Τούτου δὲ τὸ μὲν ἐμφανὲς καὶ προχειρότατον αἴτιον ἀναρδρίαν [35] εἶποι τις ἄν, καὶ τὸ μὴ τὰ προσήκοντα βεβουλεῦσθαι. Πρόσεστι γὰρ αὐτοῖς ὡς ἀληθῶς καθάπερ οἰκεῖα καὶ συγγενῆ καὶ τὰ τοιαῦτα ὀνείδη· πλὴν ἀλλὰ τοῖς ἐκ φύσεως μοχθηροῖς τὸ αὐθαίρετον ἀδίκημα προστεθὲν, ἐδιπλασίασεν αὐτοῖς τὸ ἀτύχημα, τῆς τοῦ κρείττονος προμηθείας διὰ τὸ ἄγος ἐκπεπτωκόσι. Τὸ γὰρ νικᾶν οὐχ οὕτω τοῖς ὅπλοις, ὅσον τῷ εὐσεβεῖ [36] βεβαιοῦται· καὶ οὐκ ἂν ποτε μετεῖναι φήσαιμι τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συμμαχίας πονηροῖς ἀνδράσι καὶ μιαρωτάτοις. Τούτοις οὖν, εἴπερ εὖ φρονοῦμεν, οὐ προσεκτέον, οἷς οὔτε τὰ τῆς γνώμης ἄριστα σύγκειται, καὶ τὸ σώζειν ἅπαντα πεφυκὸς ἐνεστιν. Ὡς μὲν οὖν ἡ προσχώρησις [37] ἡμῖν εὐκολος ἔσται καὶ προσφορωτάτη καὶ τῷ κρείττονι κεχαρισμένη, διὰ τῶν πραγμάτων μᾶλλον ἢ τῶν λόγων [38] δεδήλωται. Οὐ μὴν οὐδὲ ἀδικεῖν δόξοιμεν ἄν, οὐδὲ ἄπιστοι καθεστάναι. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον ὑπὸ Ῥωμαίων προπηλακιζόμενοι, ἐμμένειν καὶ ὡς τοῖς καθεστηκόσιν ἡγούμεθα χρῆναι, φαυλότατον εἶναι κρίνοντες τὸ μεταβάλλεσθαι ῥᾳδίως ἐπί τισιν αἰτίαις, εἰ καὶ δεινότεται εἶεν, φορηταῖς δὲ ὅμως [39] καὶ οὐ παντάπασιν ἀνυποίστοις. Τὸ δὲ καὶ μεγίστας βλάβας καὶ ἀνήκεστα [40] πάσχοντας φέρειν διαπυρτὸς ἀταλαιπώρως, καὶ πρὸς μηδὲν ὁτιοῦν ἄχθεσθαι τῶν ἀνοσίων ἔργων καὶ ἀτοπωτάτων, οὐ σωφρονούντων ἀνδρῶν εἶναί φημι, ἀλλὰ δειλῶν καὶ ἀθλίων, καὶ τὴν περὶ τὰ κοινὰ ῥᾳθυμίαν τῷ τῆς ἀπραγμοσύνης ὀνόματι σοφιζομένων. Τούτου δὲ τοῦ τῆς μιαιφονίας πάθους οὐκ ἂν οἶμαι παρ' ἑτέροις μεῖζόν τι γένοιτο, οὔτ' ἂν γενόμενον περιοφθείη. Οὐκοῦν οὐδ' ἡμῖν περιοπτέον, αἰσχυνομένοις εἴ γε [41] φανείημεν τοῦ βασιλέως ἐπιλελησμένοι, καὶ τοὺς ἀπεκτονότας ὑποθωπεύοντες. Εἰ γὰρ οἷόν τε ἦν αὐτὸν ἐνθάδε παρεῖναι, πάντως ἂν ἐπεκάλει καὶ κατεμέμφετο τῆς ἡμετέρας ὀλιγωρίας, ἀνθ' ὧν οἱ ἀλιτήριοι οὗτοι κατὰ τὴν ἐκείνου γῆν ἔτι ἐνδιαιτῶνται, καὶ οὐ πολλῷ πρότερον ἐξελή-

A hostilitatem consuetudo cum eis sit intercessura, sed aperte disjuncti simus futuri. Quod si vero etiam bello nos aggredi tentarint; si adversus Lazos simul et Persas congrediendum fuerit et quidem in hostili regione, ne primum quidem eorum impetum sustinere possint, qui modo cum universo exercitu ab exigua quadam Medorum manu confestim in turpissimam fugam versi, et adhuc tantum non præ cursu anhelantes spiritum trahunt; et omnibus quidem, ut ita dicam, aliis victi, sola vero celeritate insequentes Persas vicerunt.

[P. 83] ὑπὸ τοῦ δρόμου, ἅπασι μὲν ὡς εἰκεῖν

B 10. Hujus vero rei apertissima expeditissimaque causa ignavia merito dicatur et consiliorum pravitas. Adhærescunt enim ipsis revera tanquam propria atque innata hæc probra; ad quæ a natura insita **158** vitia cum accesserit voluntarium scelus, duplicavit eis malum, quippe qui a divina Numinis cura ob piaculare facinus admissum exciderunt. Victoria enim non tam armis quam pietate stabilitur; neque unquam summæ illius bonitatis auxilium sceleratos et piaculares homines consecuturos existimaverim. His itaque, si sapimus, nequaquam est adhærendum, quibus neque mens est optime constituta, et is a cujus manu omnium salus dependet, est infensus. Ostensum ergo est aperte rebus ipsis potius quam verbis, nostrum ad

C Persas transitum facilem maximeque conducibilem nobis, et Deo in primis gratum fore. Sed neque iniquе fecisse aut infidi fuisse videbimur. Nam et antea sæpenumero a Romanis contumeliis lacessiti, tamen vel ita in eodem statu permanendum duximus, vanissimum esse judicantes facile immutari causis aliquot oblatis, quæ ut sint gravissimæ, ferri tamen possint, neque sunt prorsus intolerabiles. At vero cum extremis atque irremediabilibus malis afficiamur, facile id semper minimeque moleste ferre, neque ullis iniquis atrocissimisque factis offendi, dixerim non esse hominum moderatorum, sed timidorum et miserorum, suamque circa publicum vecordiam curiositatis fugam falsa appellatione vocantium. Hoc autem cædis scelere neque atrocius ullum apud alios per-

D petrari **159** queat, neque perpetratum negligatur. Quocirca neque nobis negligendum est, ad quorum ignominiam pertinebit, si quando visi fuerimus oblivisci regis, interfectoribus adblandientes. Si enim fieri posset ut ipse nunc coram sisteretur, acriter profecto vos increparet, et negligentiæ contemptusque sui insimularet, quod scelerati isti suis adhuc in terris degant, neque multo ante sint ejecti. Quoniam vero neque adfuturus est ipse deinceps, neque vos compellaturus, vos virum illum cum animis vestris reputate

VARIÆ LECTIONES.

[31] χρήσονται R, χρήσωνται vulg. [32] κἂν ἀρτίως R· [33] προσμίξαντες καὶ add. ex R et intpr. ubi — manus conseruissent. [34] νενικηκότες R, νενικηκέναι vulg. [35] ἀνανδρείαν R. προσήκοντα Sph. Par [36] τῷ εὐσεβεῖ R, τῷ εὐσεβεῖν vulg. [37] Excidisse πρὸς τοὺς Πέρσας ante προσχώρησις? [38] τῶν ante λόγων om. R. δόξοιμεν R (Cl.), δόξειεν vulg. [39] δὲ ante ὅμως ins. ex R et intpr. [40] ἀνήκεστα R et intpr. ut videtur, ἀνηκέστους vulg. [41] εἴ γε R, εἴ που vulg.

Digitized by Google

et tanquam in medio hujus concionis stans mentibus vestris repræsentetur, ostendens quidem vulnus et pectus et cervicem, gentique suæ supplicans, ut vel nunc vindictam de hostibus sumant. Proinde quis vestrum eos admiserit, qui in dubium vocant et consultant, an æquum sit Colchos Gubazæ commiseratione tangi? Verendum enim nobis est, ne cum metuimus, ut parum honestus noster ad Persas transitus videri possit, piaculi participes simus, deserentes eum mortuique vindictam negligentes; magisque ex eo perfidi censeamur, si vita tantum illius studium amoremque nostrum erga ipsum metientes, una cum ipso etiam memoriam abjiciamus. Rebus enim prospere succedentibus, magna dementia fuerit priora instituta immutare: cum vero contrario modo res feruntur, **160** *inconsultum putarim non statim eventibus accommodari. De constantia enim ex rebus rationi consentaneis fit judicium. Præsentium vero rerum statum constanter tolerare, non semper est laudabile, sed quando una adest prudentia. Ubi autem contingit quæ curæ esse oportebat negligere, et quæ non decet amplecti, ibi magis culpandus venit, qui prioribus adhærescit atque insistit, quam qui ad alia se transfert. Hæc itaque cum e nobis audierint intellexerintque Persæ, amore suo merito nos complectentur et propugnabunt, cum sint humani pariter et magnanimi, quique finitimorum animos optime explorare norunt; et quod amplius est, regio adeo opportuna, adeoque insignis exercitus, quem illi multis pecuniis opibusque potiorem duxerint, spontanea denuntiatione in belli societatem ab ipsis fuerit admissa. Ne quid igitur aliud præter hæc cogitetis, sed statim rem ipsam aggredimini, et quod animo agitastis delegite. Ita enim et summam laudem consequemini æqua justaque facientes, et ad vestram rem utilitatemque pertinentia.*

λανται. Ἐπεὶ δὲ οὔτε παρέσται τοιοῦτον, οὔτε φθέγξεται, ὑμεῖς ἀναλογίσασθε [42] τὸν ἄνδρα, καὶ ὡς ἐν μέσῳ τοῦ συλλόγου παρεστὼς οὕτω ταῖς ἐντολαῖς ὑμῶν ἀνατυπούσθω, ἐπιδεικνὺς μὲν τὴν σφαγὴν καὶ τὸ στῆθος [43] καὶ τὸν αὐχένα, ἱκετεύων δὲ τὸ ὁμόφυλον νῦν γοῦν τίσασθαι τοὺς πολεμίους. Εἶτα τίς ἂν ὑμῶν [44] ἀποδέξοιτο διαπορούντων καὶ σκοπουμένων [45], εἰ δίκαιον πρὸς τῶν Κόλχων οἴκτου τυχεῖν τὸν Γουβάζην; Εὐλαβητέον γὰρ ἡμῖν, ὅπως μὴ τὸ οὐκ εὐπρεπὲς δῆθεν τῆς μεταστάσεως δεδιότες, μεθέξομεν τοῦ μιάσματος, καταπροέμενοι καὶ παρέντες τὸ τιμωρεῖν τῷ τεθνηκότι, καὶ μᾶλλον ἐντεῦθεν ἄπιστοι δόξομεν [46], εἴ γε τῷ βίῳ μόνον ἐκείνου τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκείωσιν ἀναμετρήσαντες, συναποβάλωμεν αὐτῷ καὶ τὴν μνήμην. Καλῶς μὲν γὰρ τῶν πραγμάτων χωρούντων, πολλὴ ἄνοια τὰ προεγνωσμένα μεταμανθάνειν· ἐναντίως δέ που φερομένων, ἀσύμφορον οἶμαι τὸ μὴ οὐχὶ θᾶττον ἁρμόζεσθαι τῷ προσπίπτοντι. Τὸ γὰρ βέβαιον ἐν τῷ εὐλόγῳ κρίνεσθαι χρή, καὶ τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς παροῦσιν οὐκ ἐπαινετέον ἀεί, ἀλλ' ὅτε φρονήσει συμπαριγίγνεται. Ἔνθα δὲ συμβαίνει ὧν μὲν δεῖ μεμνῆσθαι περιορᾶν, ἔχεσθαι δὲ τῶν οὐ προσηκόντων, ἐνταῦθα τοῦ μεταβάντος ἐφ' ἕτερα ὁ βεβηκὼς ἐπὶ τοῖς προτέροις μεμπτότερος. Ταῦτα δὴ οὖν οἱ Πέρσαι πυνθανόμενοι πρὸς ἡμῶν καὶ συνιέντες, στέρξουσιν ἡμᾶς [47] εἰκότως, καὶ ὑπερμαχοῦνται, χρηστοί τε [48] ὄντες καὶ μεγαλόφρονες, καὶ δεινοὶ τεκμαίρεσθαι τὰς γνώμας τῶν πέλας, καὶ πρός γε χώραν οὕτως ἐπικαιροτάτην καὶ δύναμιν ἀξιόχρεων, ἣν αὐτοὶ πρὸ πολλῶν χρημάτων καὶ πόνων [49] ἔχειν τιμῶνται, εἰς συμμαχίαν αὐτεπάγγελτον προσλαμβάνοντες. Μὴ τοίνυν ἕτερόν τι παρὰ ταῦτα διανοεῖσθε, ἀλλ' εὐθὺς ἐπιχειρεῖν τοῖς πράγμασι, καὶ τὸ μελετηθὲν ἀνακαλύπτειν· οὕτω γὰρ εὐκλειαν μεγίστην [50] ἀροίμεθα, δσιά τε δρῶντες καὶ δίκαια, καὶ πρὸς τὸ συνοῖσον ἐξευρημένα.

11. Hæc cum dixisset Æetes, universa statim multitudo concitata est, et acclamavit, eoque ipso die ad Persas transire desiderabat, cum nec illi certiores essent facti, neque ipsi ita comparati, ut vel latere Romanos vel eos propulsare, si prohiberent, possent; **161** sed nihil plane eorum, quæ eventura essent, cum animis suis perpendentes, neque quem exitum ipsorum conatus esset habiturus; familiare alioquin hoc est insitumque multitudini vitium, ut novitati studeat et mutationibus rerum delectetur. Hi vero etiam acrius irritati concitatique erant, non solum, ut barbari, sed etiam quod æquam causam esse censebant, et Æetæ orationem summopere essent admirati; quod quidem etiam vehementius ipsos commovit atque turbavit. Ita vero

ια'. Τοιαῦτα τοῦ Αἰήτου εἰπόντος, αὐτίκα ἅπας ὁ ὅμιλος ἐπῆρτο καὶ ἀνεβόα, καὶ αὐθημερὸν ἕντο μετανίστασθαι, οὔτε τοῖς Πέρσαις προεγνωσμένον, οὔτε οὕτω [51] παρεσκευασμένοι ὡς διαλαθεῖν τυχὸν ἢ καὶ ἀμύνασθαι τοὺς Ῥωμαίους διακωλύοντας, ἀλλὰ μηδὲν ὁτιοῦν τῶν ἐσομένων διανοούμενοι, μήτε ὅποι [52] αὐτοῖς ἐκβήσεται ἡ ἐπιχείρησις, ἀτάκτως ἠπίγοντο. Προσὸν μὲν τοῦτο καὶ ἄλλως πλήθεσιν, ἥδεσθαι τῷ νεωτερισμῷ καὶ ταῖς μεταβολαῖς τῶν πραγμάτων, οὗτοι δὲ καὶ μᾶλλον ἠρεθισμένοι, οὐ μόνον οἷα δὴ βάρβαροι, ἀλλ' ὅτι τήν τε αἰτίαν εὔλογον εἶναι ἡγοῦντο καὶ τοὺς λόγους ἐν μεγίστῳ θαύματι ἐποιοῦντο, ὃ δὴ καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἀνεκίνει καὶ διεσόβει [53]. Οὕτω δὲ αὐτῶν ταραττομένων, ἀνήρ τις Φαρτάζης [54] ὄνομα, ὢν μὲν ἐν τοῖς μάλιστα περὶ

VARIÆ LECTIONES.

[42] ἀναλογίσασθαι R. [43] καὶ τὸ στῆθος R, ὑπὸ τὸ στ. vulg. et intpr. [44] ὑμῶν R et intpr., ἡμῶν vulg. [45] σκοπουμένων R. [46] δόξωμεν R et Lugd. [47] ὑμᾶς R. [48] τε om. R. καὶ ante δεινοὶ add. ex ff et intpr. [49] πόνων Lugd. et ed. pr., πόντων R, πόρων Par. ex conj. Bon. Vulc., intpr. omisit [50] μεγίστην R, ἀρίστην vulg. ἀροίμεθα R, ἑλοίμεθα vulg. [51] οὔτε οὕτω Lugd. et ed. pr., οὔτε ὅτῳ R, οὔτε αὐτοὶ οὕτω Par. [52] ὅπη R. [53] διεσόβει R, vulg. [54] Φαρτάξης R in mg., intpr. *Pharaces.*

Digitized by Google

Κόλχοις, ἔμφρων δὲ καὶ δημοτικὸς μάλα τοὺς τρόπους, ἐπέσχεν αὐτοὺς τῆς ὁρμῆς καὶ ἀνέκοψεν, ἱκετεύσας μὴ πρότερον ἐπὶ τὴν πρᾶξιν χωρῆσαι, πρίν τι καὶ αὐτοῦ λέγοντος διακούσαιεν. Μᾶλις δὲ αὐτῶν πεπεισμένων τῇ πρὸς τὸν ἄνδρα αἰδοῖ, καὶ κατὰ [58] χώραν μεμενηκότων [P. 85] παρελθὼν καὶ αὐτὸς ἐς μέσον, ἔλεξεν τοιάδε· *Εἰκότα μὲν, ὦ ἄνδρες Κόλχοι, πεπόνθατε, λόγων δεινότητι σφόδρα κεκομψευμένων τὰς γνώμας ἐκταραχθέντες. Δυσμαχώτατον γάρ τι τὸ χρῆμα καὶ οἷον ἅπαντας ἀνθρώπους ἐκπλήττειν, οὐχ ἥκιστα δὲ τοὺς οὕπω πρότερον ἐς πεῖραν αὐτῶν καταστάντας· οὐ μὴν παντάπασιν ἀνανταγώνιστον σώφρονι λογισμῷ, καὶ τῆς ἐκ τῶν πραγμάτων κρίσεως ἐχομένῳ. Μὴ τοίνυν ἀρεσκόντων ὑμῖν τὰ εἰρημένα, λογιζομένους ὡς τῷ ἀθρόῳ μόνῳ καὶ ἀσυνήθει* [56] *πεπίστευται, ἀλλ' οὐ τῷ πρέποντι καὶ ὠφελίμῳ* [57]. *Γινώσκετε δὲ μᾶλλον, ὡς εἰ καὶ λίαν ὑμῖν κεχαρισμένα δοκεῖ, ἀλλ' ἔνεστι κρείττονα τούτων ἑλέσθαι· καὶ τὸ ῥᾳδίως ἀναπεισθῆναι τεκμήριον ὑμῖν ἐναργὲς τῆς ἀπάτης γινέσθω* [58]. *Τῷ γὰρ τὰ ψευδῆ συμβουλεύοντι μείζονός τε κόσμου καὶ ποικιλίας ῥημάτων προσθεῖ· κἀντεῦθεν πολλῷ τῷ θέλγοντι χρώμενος, θᾶττον ἐφέλκεται* [59] *τοὺς εὐηθεστέρους. Οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς, τοῦ Αἰήτου σοφίσματα προθέντος* [60] *ἀπαγωγὰ καὶ παράλογα, οὐκ ἴστε ὅπως ἐφαρμοσθητε· καίτοι εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἐκεῖνό γε καὶ λίαν ἐν προδήλῳ πεῖμενον εὕροι τις ἄν, ὡς ἄλλης τινὸς ζητήσεως ἀρχὴν ἐμβάλλειν προήχθη τῶν ἐφ' ἃ πάρεσμεν ἀλλοτριωτάτην. Καθάπερ γὰρ ὑμῶν ἁπάντων οὐ δεινὰ καθεστάναι τὰ συμβεβηκότα φασκόντων, καὶ τῆς ἀτόπου μιαφονίας ἥκιστα καταμεμφομένων, καὶ τοῦτο μόνον διασκοποῦντων εἰ πάρ ὡς ἀληθῶς ἁμαρτήκασιν οἱ τὸν Γουβάζην ἀπεκτονότες, παρῆλθεν κατηγορῶν ἐκείνων, καὶ πλείστους ὅσους προφερόμενος* [61] *λόγους ἐπὶ τοῖς ἤδη διεγνωσμένοις. Ἐγὼ δὲ κατάρατους μὲν* [62] *εἶναί φημι καὶ κακοδαίμονας, καὶ οἷους ἥδιστα θεασαίμην ἂν ἁλόντας τῷ πάντων χαλεπωτάτῳ διωλλυμένους, οὐ μόνον τοὺς πλήξαντας, καὶ τὴν σφαγὴν ταῖς χερσὶν ἐπεργασαμένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὅσοι παρὸν κωλύειν, ἐφῆκαν, πρὸς δέ γε καὶ τοὺς ἡσθέντας, καὶ τοὺς μὴ λίαν ὑπεραλγήσαντας. Πλὴν ἀλλ' οὐκ, ἐπειδὴ ταῦτα γεγένηται, ἤδη που καὶ προσχωρεῖν τοῖς Πέρσαις συνοίσει· οὐδὲ τοῦτο λάθοι τινὰς ἂν ὥσπερ ἐκόμενον τῷ λόγῳ καὶ συνημμένον, ὡς, ἐκείνων παρανομησάντων, δεήσει καὶ ἡμᾶς τὰ οἰκεῖα νόμιμα καταπροέσθαι· οὐδὲ ὡς ἀπίστοις μὲν αὐτοῖς ἄχθεσθαι, παραπλησίαν δὲ κτήσασθαι δόξαν. Νῦν γὰρ οὐ τὸ φθάσαν καὶ διηνυσμένον, καὶ οὐκέτι τὴν τοῦ μὴ γεγονέναι φύσιν ἐπιδεχόμενον, ἀναλογίζεσθαι χρή, ὡς ἂν μὴ, σὺν* [63] *τῷ θυμουμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ χα-*

ipsis tumultuantibus, vir quidem Phartazes nomine, præcipuæ cujusdam inter Colchos auctoritatis, prudens etiam ac moderatus et valde popularis, compescuit eorum impetum, ardoremque restrinxit, precatus ne hoc negotium aggrederentur, anteaquam etiam se aliquid dicentem audissent. Ægre autem ipsis reverentia illius viri persuasis, suoque loco manentibus, progressus etiam ipse in medium, in hunc modum verba fecit: *Nihil novi vobis accidit, o Colchi, quod vi verborum valde speciosorum animis sitis perturbati. Invicta enim res est eloquentia, quæque omnes homines perceltit, præcipue vero eos, qui nunquam antea ejus periculum fecerunt; non ita tamen, quin ei resisti possit prudenti consideratione quæque ex rerum delectu pendeat. Ne igitur quæ dicta* **162** *sunt, a vobis approbentur, considerantibus, quod repentino tantum et insueto, non autem honesto et utili probabilia sint visa. Intelligite vero potius, quod tametsi hæc valde vobis grata videantur, meliora tamen his amplecti licet: evidensque vobis fraudis argumentum sit facile persuaderi. Nam ei qui falsa velit suadere, majore ornatu varietateque verborum est opus; quocirca multo orationis lenocinio utens, simpliciores citius attrahit. Ita vero etiam vos, cum Æetes illecebrosas quasdam fallacesque argutias adhibuerit, nescitis ipsi, quomodo decepti sitis. Et quidem ut nihil aliud, illud certe apertissime cuipis constare potest, quod aliam quamdam statim initio quæstionem injecerit, ab iis, quorum causa convenimus, alienissimam. Perinde enim atque vobis omnibus, non esse atrocia quæ acciderunt, dicentibus, et turpem hanc cædem nequaquam accusantibus, atque hoc solum considerantibus, an revera deliquerint qui Gubazem interfecerunt, illorum accusationem præteriit, multaque verba de iis quæ jam cognita sunt, consumpsit. Ego vero exsecrabiles esse dico Deoque invisos, quosque libentissime viderim nece omnium atrocissima periisse, non tantum percussores, quique suis ipsorum manibus cædem perpetrarunt, verum etiam omnes eos, qui cum prohibere possent, permiserunt, et eos insuper qui gavisi sunt, et qui non magnopere indoluerunt. Neque* **163** *tamen, quanquam ita sum affectus, ad Persas transire expedit; neque quisquam hoc ita accipiat tanquam consectaneum rationi et annexum, quod, quia illi leges proculcarunt, oporteat etiam nos patriis institutis valedicere, neque ipsis quidem ut perfidis infensos esse, eamdem vero quam ipsi opinionem tenere. Neque enim nunc id, quod præteritum peractumque est infectumque reddi non potest, reputare oportet, ne videlicet animo ira indignationeque succenso deliberantes, imprudentes judicium nostrum obfuscemus, sanioris potiorisque consilii inventionem nobis præripientes; sed ita hoc malo affici, ut non negligisse id videamur, prospicere vero, ut*

A

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[58] κατὰ χώρας ἀμενηκότων R. [56] συνῆθει R, intpr. *consuetudine.* [57] ἀλλ' οὐ τῷ πρέποντι καὶ ὠφελίμῳ om. R et intpr. [58] γινέσθω R., γενέσθω vulg. [59] ἐφέλκεσθαι R. [60] προθέντος R et intpr. *proponente*, προσθέντος vulg. [61] προσφερόμενος R. [62] μὲν post κατάρατους; ins. R., om. vulg. [63] σὺν om. R.

Digitized by Google

reliquæ res quam optime constituantur. Dementium enim est, ob præterita mala perpetuo angi atque discruciari; sapientium vero, inordinata fortunæ momenta cognoscere, et mutatione vicissitudineque rerum non commoveri, neque prioribus privatos, futurorum et am spem omnem abjicere.

λειπόντι βουλευόμενοι, λάθοιμεν ἑαυτοὺς τὸ κρῖνον ἐπιθολοῦντες, καὶ τὴν τοῦ ἀμείνονος εὕρεσιν προαφῃρημένοι· ἀλλὰ τοῦ μὲν πάθους ὑφελεῖν, εἰσόσον μὴ δοκεῖν ἠμεληκέναι· πρόνοιαν δὲ τῶν γοῦν λοιπῶν θέσθαι [P. 86] πραγμάτων, ὅπως ἄριστα καθεστήξῃ. Ἀνοίητον μὲν γὰρ ἀνδρῶν ἐπὶ τοῖς παρῳχημένοις κακοῖς ἀγαπᾶσθαι μέχρι παντὸς καὶ ἀνιᾶσθαι, σωφρόνων δὲ τὰς ἀτύκτους ῥοπὰς γιγνώσκειν τῆς τύχης, καὶ ταῖς μεταβολαῖς μὴ ταράττεσθαι, μηδὲ, τῶν προτέρων ἐστερημένους, συνδιαφθεῖραι καὶ τὰς τῶν μελλόντων ἐλπίδας.

19. *Sed hic quidem consultor cum jamdudum Persarum sit studiosus, nosque ad illos transire peroptet, perterrefacere nos ut pueros conatur; quod Romani iis, quæ jam in nos ausi sunt, contenti non sint futuri, sed atrocioribus malis affecturi; quodque rex ipsis sit novarum rerum studiosissimus, ipseque auctor impulsorque fuerit cædis multo antea tempore deliberatæ et procuratæ; atque* **164** *hæc dicens, Persas miris laudibus extollit, persuasurum se nobis hac ratione credens, ut supplices spontaneique transfugæ fiamus iis, qui nobis natura sunt infestissimi hostes. Nam ad hunc unicum scopum collimat, hoc jam ab initio parturit et enititur, ut quæ studiose procuravit, perficiantur; et inconsulte suadens consultationis ordinem confundit ac turbat, inutilisque ut sit efficit. Consultatio enim semper præcedere consuevit, res non plane manifestas examinationi subjiciens. Ubi vero tandem quid facto sit opus, est percognitum, tum sane necesse est ut adsit voluntas et desiderium consequendi ea, quæ sunt placita atque decreta. Hic autem ex fine principium facit, decernens jam, priusquam aliquid perpenderit. Quisnam igitur fuerit consultationis fructus, si judicio est posterior? Vos autem, o Colchi, animis nullo præjudicio occupatis, et ad unum aliquem præstitutum finem vos dirigentes, ita ad consultationes accedite. Qui enim possunt rerum vicissitudines vi arcessi et ad animi voluntatem traduci? Contrarium enim his ordinem sequi oportet, intellectumque purum ac liberum suique juris afferre, ut, rebus accurate perpensis, quod consultissimum maximeque ex re est, exsequamur. Sic itaque consultantibus nobis statim apparebit* **165** *quod neque a Romanis legionibus, neque a præfectis universis, multo vero minus ab ipso eorum imperatore insidiæ Gubazi fuerint structæ. Pervulgatum enim jam apud ipsos et in confesso est, quod Rusticus et Martinus prosperæ illius fortunæ invidentes in ultroneam animi feritatem sint abrepti, reliquis ducibus non solum non adjuvantibus, verum etiam acerbe ferentibus. Iniquum itaque et præterea inutile fuerit, ob unius fortassis atque alterius culpam publicas leges, quas observare constituimus, proterve violare, universum-*

ιβ'. Ἀλλ' ὁ μὲν σύμβουλος πάλαι τὰ Μήδων φρονῶν, καὶ μεθιστᾶν ἡμᾶς ἐπ' ἐκείνους γλιχόμενος, μορμολύττειν καθάπερ τοὺς παῖδας πειρᾶται, ὡς δὴ [64] τοῖς Ῥωμαίοις οὐ τῶν τετολμημένων ἀποχρησόντων, ἀλλὰ μειζόνων προσεσομένων [65]· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς καινουργότατος [66], καὶ τὰ τῆς μιαιφονίας αὐτὸς ἐγκελευσάμενος εἴη, σπουδασθὲν ἐκ πλείστου καὶ βεβουλευμένον· καὶ ταῦτα φάσκων, ἀνυμνεῖ τοὺς Πέρσας καὶ ὑπεράγαται, πείθειν ἡμᾶς ἐντεῦθεν οἰόμενος ἱκέτας εὐθὺς καὶ αὐτομόλους γενέσθαι τῶν φύσει πολεμιωτάτων. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἅπασαν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, ὠδίνων ἐξαρχῆς καὶ μηχανώμενος ὡς ἂν αὐτῷ τὰ μεμελετημένα πρὸς ἔργον ἐκβαίη, καὶ σὺν τῷ ἀνεξετάστῳ προτρέπων, τὴν τῆς βουλῆς τάξιν συγχεῖ καὶ ταράττει, καὶ πρὸς τὸ ἀνόητον [67] μεταβάλλει. Ἡ μὲν γὰρ προτερεύειν ἔλαχεν ἀεὶ καὶ ἡγεῖσθαι, βάσανον ἐμποιοῦσα τοῖς οὔπω προδήλοις· μίαν δὲ τοῦ πρακτέου διαγνωσθέντος, τότε δὴ παρεῖναι χρεὼν τὸ ἐθέλειν τυχεῖν καὶ ἐφίεσθαι τῶν αἱρεθέντων. Ὁ δὲ τὸ πέρας ἀρχὴν πεποίηται, ἐλόμενος ἤδη πρίν τι σαφῶς διασκοπῆσαι. Ποῖον τοίνυν τὸ ἐκ τῆς βουλῆς ὠφέλιμον, εἴπερ τῆς κρίσεως ἐν ὑστέρῳ παρῇ; Ὑμεῖς [68] δὲ, ὦ ἄνδρες Κόλχοι, μηδαμῶς τὰς γνώμας ἑτέρῳ τῳ κατειλημμένοι, καὶ πρὸς ἕν τι τέλος προδιωρισμένον ὁρῶντες, οὕτως ἐπὶ τὰς ζητήσεις χωρεῖτε. Πῶς γὰρ καὶ ἔνεστι [69] [τὰς] τῶν πραγμάτων μεταβάσεις βιάζεσθαι καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκον μετασκευάζειν; Τοὐναντίον γὰρ τούτοις ἕπεσθαι κοσμίως προσήκει, καὶ τὸν λογισμὸν ἐπ' αὐτὰ μεθιέναι καθαρὸν καὶ αὐτόνομον, ὥστε κατὰ σχολὴν τὰ προστυχόντα [70] διευκρινήσαντα, τοῦ συνοίσοντος ἐφικέσθαι. Οὕτω γὰρ ἡμῖν [71] βουλευομένοις, αὐτίκα φανεῖται, ὡς οὔτε ἐκ τῶν Ῥωμαϊκῶν ταγμάτων, οὔτε μὴν τῶν στρατηγῶν ἁπάντων πολλῷ δέ γε μᾶλλον οὐδὲ τοῦ σφῶν βασιλέως τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐπὶ Γουβάζην συνέστη. Διατεθρύλληται γὰρ ἤδη παρ' αὐτοῖς καὶ ἀνωμολόγηται, ὡς Ῥούστικος καὶ Μαρτῖνος, βασκήσαντες αὐτῷ τῆς εὐτυχίας, εἰς αὐτεπάγγελτον

VARIÆ LECTIONES.

[64] ὡς ὅτι R, Lugd. (Cl.), ὡς δὲ edd. [65] παρεσομένων R. [66] Mallem πανουργότατος : cf. p. 156 ed. Bonn. v. 5. [67] ἀνόητον R, idque conj. B. Vulcanius, intpr. *ad id, quod inutile est*, ἀνόητον vulg. [68] ὑμεῖς R et intpr., ἡμεῖς vulg. [69] γὰρ καὶ ἔνεστι [τὰς] τῶν πραγμάτων μεταβάσεις βιάζεσθαι καὶ addidi ex R (ubi τὰς desideratur) et intpr. *possunt namque nescio quo pacto violari rerum eventus et ad animi voluptatem traduci*, nisi tamen hic pro μεταβάσεις, ἀποβάσεις legebat. [70] τὰ προστυχόντα R, Lugd. et intpr. *casus*, τὰ προσχόντα vulg. [71] ἡμῖν R et intpr. ὑμῖν vulg.

Digitized by Google

ἥλασαν [73] κακοδαιμονίαν, τῶν ἄλλων ἡγεμόνων οὐχ ὅπως συλλαβομένων [73], ἀλλὰ καὶ περιφανῶς ἀναθέντων. Ἄδικον οὖν οἶμαι καὶ πρός γε ἀσύμφορον [74], ἐνὸς ἐξ ἁπάντων ἀνδρὸς ἢ καὶ δυοῖν τυχὸν ἡμαρτηκότοιν, ἐξυβρίσαι μὲν εἰς τοὺς κοινοὺς νόμους, οὓς στέργειν προὐθέμεθα, πολιτείαν δὲ σύμπασαν καὶ δίαιταν συνήθη καὶ [P. 87] φίλην οὕτω πως ῥᾳδίως ἀποσκευάσασθαι, τῶν δὲ τὴν χώραν φρουρούντων [75], καὶ πολλοὺς ὅσους κινδύνων ἀναδεχομένων, ὡς ἂν ἡμῖν ἐν εὐπαθείᾳ βιοτεύειν ἐξῇ [76], προδότας δειχθῆναι, καὶ τὸ δὴ πάντων ἀνοσιώτερον, δόξαν ὀρθὴν πρὸς εὐσέβειαν καὶ τὴν τῶν ἱερῶν ἀποῤῥήτων σεμνότητα περιφρονῆσαι. Πῶς γὰρ οὐ τοῦτο φανούμεθα [77] δρῶντες, εἰ προσχωρήσαιμεν τοῖς τοῦ Κρείττονος ἐναντιωτάτοις; Εἰ μὲν γὰρ διακωλύσαιεν ἡμᾶς ταῖς αὐταῖς ἀγιστείαις ἐμμένειν, καὶ μεταστήσαιεν πρὸς τὴν σφετέραν, τί τούτου πεισόμεθα χαλεπώτερον, περιόντες τε καὶ τεθνηκότες; Τί δὲ κερδανοῦμεν ἅπασαν τὴν Περσίδα (θῶμεν γὰρ οὕτω) προσλαμβάνοντες, τὰς δὲ ψυχὰς ἐζημιωμένοι; Εἰ δέ γε καὶ [78] μεθεῖεν καὶ συγχωρήσαιεν, ἀλλ' οὐ βεβαίαν ἡμῖν τὴν εὔνοιαν ἕξουσιν, ὑπούλον δὲ μᾶλλον καὶ σφαλερὰν, καὶ μόνῃ τῇ χρείᾳ συμμετρουμένην. Ἄμικτον γὰρ [79] ἀεὶ τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἑτερόγνωμον, καὶ οὔτε δέους προσπεσόντος, οὔτε τινὸς εὐεργεσίας ἡγησαμένης, μόνιμος αὐτοῖς ἐγγίγνεται πίστις, πλὴν εἰ μὴ καὶ ταῖς δόξαις ὁμοφρονοῖεν· τό τε συγγενὲς καὶ ἴδιον καὶ ὁμόφυλον, εἰ τοῦδε λείπόμενα τύχοιεν, ὀνόματι μόνῳ τὴν οἰκείωσιν ὑποφαίνει, τοῖς δὲ ἔργοις ἀλλοτριοῦται. Ἀντὶ ποίων τοίνυν ἀγαθῶν, ὦ ἄνδρες Κόλχοι, πρὸς Πέρσας μεταβησόμεθα, εἴ γε καὶ ὡς ἔσονται δυσμενεῖς, καὶ μηδὲν ἡμῖν πλέον [80] ἔσται τοῦ παρόντος, ἢ μόνον τὸ ῥᾷον βλάπτεσθαι πρὸς αὐτῶν, ὅσῳ τοῦ ἐμφανοῦς τὸ διαλανθάνον ἀφυλακτότερον; Ἀλλὰ γὰρ, εἰ δοκεῖ, συγκεχωρήσθω [81], μήτε ἄδικον εἶναι τοὐγχείρημα, μήτε τοῦ πρέποντος ἐστερημένον, καὶ ὁμολογείσθω τὰ Περσῶν ἤθη βέβαια καὶ πιστὰ καὶ οἷα διαπαντὸς ἐμμένειν ταῖς ἐσομέναις συνθήκαις. Εἰ γὰρ καὶ ταῦτα δοθείη, καὶ μηδὲν ἡμῖν τῶν ἄλλων ἐμποδὼν ἔσται, ἀλλὰ τὰ τῆς δυνάμεως οὐκ ἀρκέσει. Πῶς γὰρ ἂν μεταχωρήσαιμεν ἐφ' ἑτέρους, ἐφεστηκότων ἡμῖν τῶν Ῥωμαίων, καὶ οὕτω πολλῶν καὶ ἀνδρειοτάτων καὶ ὑπὸ κρατίστοις στρατηγοῖς ταττομένων [82]; Πῶς δὲ καὶ οἷόν τε μὴ οὐχὶ ποινὰς ὑποσχεῖν ἀνηκέστους, τῶν μὲν οὓς ἐπαμύνειν χρεὼν πόῤῥω που κατὰ τὴν Ἰβηρίαν ἔτι μελλόντων, καὶ ἀνέτως πορευομένων, τῶν δὲ τιμωρησομένων τήν τε χώραν ἅπασαν [83] κατεχόντων, καὶ ταῖς ἡμετέραις πόλεσιν ἐνοικούντων;

ιγ'. Καίτοι φησὶν αὐτοὺς [84] ὁ γενναῖος οὑτοσὶ μηδὲ τὴν ὁρμὴν ὑποστήσεσθαι ἡμῶν [85], παραδεί-

that vitæ nostræ institutum, cui amice assuevimus, adeo leviter immutare, eorum vero, qui in præsidiis provinciæ pro nobis, ut tranquille jucundeque vivamus, excubant, proditores ac desertores declarari; et quod omnium est maxime impium, rectam de religione et sacrorum mysteriorum dignitate opinionem atque doctrinam aspernari. Quo pacto enim non id facere videbimur, si ad insensissimos divini Numinis hostes concesserimus? Si enim illi prohibuerint ne nostram deinceps religionem colamus, sed ad suam nos adegerint, quid gravius nobis accidere possit, superstitibus pariter et mortuis? Quid enim lucri fecerimus, si universam (faciamus ita **166** esse) Persiam nobis adjunxerimus, animarum vero jacturam fecerimus? Quod si vero permiserint et concesserint, firma tamen benevolentia nos nequaquam prosequentur, infida vero et dubia, quamque sola utilitate metiantur. Neque enim inter eos, qui diversis opinionibus sunt imbuti, societas constare potest; et neque incidente metu, aut beneficio nullo interveniente, fides ipsis constans et firma permanet, nisi etiam opinionum consensus accedat. Quin et cognati, affines et contribules, si hac animorum opinionumque convenientia destituantur, nomine solo amicitiam præ se ferunt, re vero ipsa sunt alienissimi. Cujus itaque boni spe, o Colchi, ad Persas desciscemus, si etiam ita nobis futuri sunt hostes, neque aliquid amplius inpræsentiarum inde nobis accedet, quam quod tanto facilius ab illis lædi poterimus, quanto difficilius ab occulto quam aperto hoste nobis cavere possumus? Atqui, si videtur, demus ita esse, factum ipsum neque cum æquitate neque cum honesto pugnare, et statuamus Persarum mores constantes esse ac fidos, quodque perpetuo pacta conventaque sint observaturi. Ut enim etiam hæc dentur nihilque aliud nobis impedimenti sit reliquum, at vires nostræ non sufficient. Quo pacto enim ad alios transeamus, cum nobis Romani immineant, et quidem adeo multi ac fortissimi, quique præstantissimos nacti sunt duces? Quo pacto vero etiam fieri possit, ut non atrocissimam **167** vindictam incurramus, iis quidem, quos auxilio nobis venire oportet, procul hinc in Iberia cunctantibus lenteque procedentibus; iis vero qui ultionem exigent, universam regionem occupantibus et in nostris urbibus habitantibus?

13. Atqui, ut insignis iste vir ait, ne primum quidem nostrum impetum sustinebunt, argumento ex iis,

VARIÆ LECTIONES.

[73] ἥλασαν R (Cl.), ἤλασε vulg. [73] συλλαβομένων R, συλλαμβανομένων vulg. [74] ἀσύμφορα R. [75] φρουρούντων — δειχθῆναι om: R. Igitur κινδύνων solus Lugd. pro quo Cl. corr. κινδύνους [76] ἐξῇν Sph. Par. [77] φανοῦμεν R. [78] καὶ ante μεθεῖεν. add. ex R et intpr. vel. [79] Pro γὰρ Par. καὶ. [80] πλέον ἔσται R, ἔσται πλέον vulg. [81] συγκεχωρήσθω R (Cl.). συγκεχωρείσθω vulg. [82] τεταγμένων R. [83] τήν τε χώραν ὅπασαν τὴν χώραν τε vulg. [84] αὐτὸς R. [85] ὑποστήσεσθαι ἡμῶν R, ἡμῶν ὑπ. vulg ἐναγχος R Lugd. et intpr. paulo ante, ed. pr. ἐναχης, Par. ἐναχῶς.

Digitized by Google

quæ paulo ante acciderunt, sumpto. At quis ignoraverit bellorum vicissitudines nequaquam certa necessitate accidere; nec eos qui nunc forte male rem gesserunt, perinde adversam semper fortunam habituros? Nam e contrario victoria frequenter ad victos transit, et fortunæ adversitatem emendat. Non oportet igitur nos, perinde ac si pro suo more et consuetudine in omnibus deinceps præliis essent succubituri, supra modum esse confidentes. Si enim eo solo fuerunt victi, quod non satis, quid facto opus esset, perpendissent, nobis quidem hoc exemplum in nostrum usum est convertendum, et præcavenda, quæ temeritatem consiliique præcipitantiam consequuntur, pericula. Neque enim ex præterito casu certam nobis de ipsis victoriam possumus polliceri. Verisimile enim est, eos qui antea erraruni, experientia ipsa quid fugiendum sit, edoctos, id quod omissum neglectumque fuit, majore deinceps in rebus gerendis cura compensaturos. Si vero Deus ipsis **168** *est infensus ob nefariam cædem commissam, ideoque hisce malis afficiuntur; quid opus est etiam nos ei adesse, nostramque operam conferre, perinde atque si ille per se justitiæ exercendæ non sufficeret, sed nostro auxilio indigeret? Qualis vero impietatis excessus aliis relinquetur, si summam hanc bonitatem nostra defectione contemnamus, quæ etiam nobis quiescentibus nos uti par est propugnat? Nemo itaque nobis mortuum Cubazem verbis in medium adducat parum viriliter ejulantem, et populares suos suppliciter orantem, ut sui misereantur, plagas corpori suo inflictas ostentando. Hæc enim vitiosis effeminatisque animis fortassis conveniant, nequaquam vero ascribenda sunt regi et quidem Lazorum, atque adeo Cubasæ. Si enim ille coram adesset, graviter certe, utpote pius et cordatus vir, nos ejuscemodi consilia agitantes insimularet, jubereique non ita animis cadere atque elanguescere, et servilem in modum aufugere: quin potius animo Colchico et liberali resumpto ærumnam fortiter sustinere, et nihil turpe patriisque moribus indignum committere; sed præsenti rerum statui insistere, certam fiduciam concipientes divinum auxilium Colchicæ genti nequaquam defuturum. Proinde quo pacto non vehementer absurdum fuerit, ipsi quidem violenter interfecto verisimiliter hæc probari, nobis* **169** *vero, benevolentiam erga ipsum prætexentibus, contraria deliberari? Sed vereor, ne vel ea sola de causa, quod hæc animo cogitationeque agitaverimus, maximas pœnas simus subituri. Si enim incerta spe dubioque eventu et variis in utramvis partem momentis obnoxio defectionem moliti essemus, erat profecto etiam hoc grave, in tantarum rerum motu a sola fortuna pendere; licuisset tamen fortasse iis, qui hoc consilii asperant, liberius impudentiusque id aggredi. Si vero*

A μαι χρώμενος τοῖς ἐναγχος συμβεβηκόσι. Καὶ τίς ἀγνοήσειεν ἂν ὡς τὰς τῶν πολέμων τροπὰς οὐκ ἐπὶ ῥητοῖς ἀνάγκη συμβαίνειν, οὐδὲ τοὺς νῦν σφαλέντας τυχὸν τῶν ὁμοίων ἀεὶ μεταλαγχάνειν [66] ἀποτευγμάτων; Τοὐναντίον γὰρ ὡς τὰ πολλὰ πρὸς τοὺς ἡττηθέντας [67] ἡ νίκη [P. 88] μέτεισι, καὶ τὸ δυσφοροῦν ἐκθεραπεύει. Οὐ χρὴ τοίνυν ἡμᾶς, καθάπερ εἰθισμένον αὐτοῖς τολοιπὸν ἐν ἁπάσαις ταῖς συμπλοκαῖς ἐλασσοῦσθαι, πέρα τοῦ μετρίου θαῤῥεῖν. Εἰ μὲν γὰρ τούτῳ μόνῳ νενίκηνται, τῷ μὴ τὰ δέοντα βεβουλεῦσθαι, προσεκτέον μὲν ἡμῖν τῷδε μᾶλλον τῷ παραδείγματι, καὶ προφυλακτέον [68] τοὺς ἐκ τῆς ἀβουλίας κινδύνους. Οὐ μὴν πρόδηλον ἐντεῦθεν οἴεσθαι δεῖ τὸ ῥᾳδίως αὐτῶν περιέσεσθαι. Εἰκὸς γὰρ πρότερον ἁμαρτήσαντας, καὶ διὰ τῆς πείρας ὁποῖα φευκτέον πεπαιδευμένους, καὶ αὐτὸ δὴ τὸ παροφθὲν ἀναλαλέσασθαι τῇ περὶ τῶν ἐφεξῆς ἐσομένων ἐπιμελείᾳ. Εἰ δὲ τὸ θεῖον αὐτοῖς χαλεπαίνει τῆς ἐπὶ τῷ κειμένῳ [69] παρανομίας, καὶ ταύτῃ κεκάκωνται, τί δεῖ καὶ ἡμᾶς παρεῖναι καὶ συνεπιλαμβέσθαι, ὥσπερ οὐκ ἐπαρκοῦντος ἐκείνου τὰ δίκαια δρᾶσαι, ἀλλὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ἐπικουρίας προσδεομένου; Ποῖα δέ τις ἂν ἀσεβείας ὑπερβολὴ ἑτέροις λελείψεται, εἴ γε τόδε τὸ ἀγαθὸν ἀτιμάσαιμεν τῇ μεταστάσει, ὅπερ [70] καὶ ἡρεμούντων ἡμῶν ὑπερμαχεῖ προσηκόντως; Μηδείς τοίνυν ἡμῖν [71] τὸν τεθνεῶτα παραγέτω δῆθεν τῷ λόγῳ λίαν ἀγέννως ὀλοφυρόμενον, καὶ ἱκετεύοντα τοὺς ὁμοφύλους οἰκτον τυχεῖν τῷ τὴν σφαγὴν ἐπιδεικνύναι. Ταῦτα γὰρ μοχθηραῖς μὲν ψυχαῖς καὶ ἀνάνδροις ἴσως ἁρμόσει [72], οὐ μὴν προσαπτέον αὐτὰ βασιλεῖ καὶ λαῶν καὶ Γουβάζῃ. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ἐνταῦθα παρῆν, πάντως ἄν, ἅτε δὴ θεοφιλὴς ἀνὴρ γεγονὼς καὶ φρενήρης, κατεμέμφετο μὲν ἡμᾶς [73] τοιαῦτα βουλευομένους· ἐπέλευεν δὲ μὴ οὕτω καταπεπτωκέναι καὶ μαλθακίζεσθαι, καὶ δραπετεύειν, καθάπερ οἰκέτας, αἱρεῖσθαι [74]· φρόνημα δὲ μᾶλλον Κολχικὸν καὶ ἐλεύθερον ἀναλαβόντας, ἀντέχειν τῆς συμφορᾶς θαῤῥαλέως, καὶ πρὸς μηδὲν μὲν αἰσχρὸν καὶ ἀνάξιον τῶν πατρίων ἐξάγεσθαι τρόπων, ἐμμένειν δὲ τοῖς παροῦσι καὶ πεποιθέναι, ὡς τοῦ κρείττονος ἥκιστα τὸ ἔθνος περιοψομένου. Εἶτα πῶς οὐ σφόδρα παράλογον, αὐτῷ μὲν τῷ βιαίως ἀνῃρημένῳ ταῦτα κατὰ τὸ εἰκὸς ἔχειν [75] δεδόχθαι, ἡμᾶς δέ, τοὺς τὴν πρὸς ἐκεῖνον εὔνοιαν σκηπτομένους, τἀναντία διανοεῖσθαι; Ἀλλὰ δέδοικα μὴ καὶ μόνου χάριν τοῦ διαλογίζεσθαι ταῦτα καὶ διασκοπεῖν μεγίστας ὑφέξομεν δίκας. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀδήλοις ἐλπίσι καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὴν ἐπιδεχομέναις τὰ τῆς ἀποστάσεως ἡμῖν ἐμελετᾶτο, ἦν μὲν ἂν καὶ τόδε [76] δεινόν, ἐπὶ τηλικούτ ν

VARIÆ LECTIONES.

[66] μεταλαγχάνειν R, λαγχάνειν vulg. [67] νικηθέντας R. [68] προσφυλακτέον R. [69] ἐπὶ τῶν κειμένων R. [70] ὥσπερ R. [71] ἡμῶν R. [72] ἁρμόσει R et intpr. *congruit*, ἀρκέσει vulg. [73] ὑμᾶς vulg. et intpr. [74] αἱρεσθαι R. [75] κατὰ τὸ εἰκ. ἔχ. R. κ. τ. εἰκ, εὖ ἔχ. vulg.. intpr. *ut is — tam decenter hæc censeat.* [76] καὶ τόδε R et intpr. *vel id*, καὶ τότε vulg.

Digitized by Google

πραγμάτων κινήσει μόνης ἠρτῆσθαι τῆς τύχης, πλὴν ἀλλ' ἐξῆν ἴσως τοῖς ταῦτα προῃρημένοις ἀδεέστερον γοῦν ἀναισχυντῆσαι. Εἰ δὲ πανταχόθεν [97] προὔπτον δείκνυται τὸ κακὸν, [P. 89] πῶς οὐ μισητέον αὐτοὺς τοιαύτην ἔννοιαν ἐμβαλόντας [98]; Ὡς μὲν οὖν ἀφεκτέον ἡμῖν [99] ἐκείνων, καὶ δὴ μετρίως ἐῤῥήθη. Φημὶ δὲ δεῖν βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων τὸ συμβὰν ἀναγγεῖλαι, ὡς ἂν ἐνδικώτατα μετέλθῃ [1] τοὺς τοῦ μιάσματος αἰτιωτάτους, καὶ εἰ μὲν ἐθελήσει, πεπαῦσθαι τολοιπὸν τῆς πρὸς Ῥωμαίους διαφορᾶς, καὶ συνεργεῖν αὖθις καὶ συστρατεύεσθαι, καὶ τῶν προτέρων μετέχομεν [2] συνδιαιτημάτων. Εἰ δὲ ἀπώσοιτο τὴν ἀξίωσιν, τότε δὴ βουλευτέον ἡμῖν, εἴπερ ἑτέραν ὁδὸν τραπῆναι συνοίσει. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες, οὔτε τοῦ τεθνηκότος ἐπιλελῆσθαι δόξοιμεν ἂν, οὔτε προπετείᾳ μᾶλλον ἢ γνώμῃ τὰ ἡμέτερα διατιθέναι.

ιδ'. Εἰρημένων δὲ καὶ τούτων, παλινῳδίαν, τὸ λεγόμενον, ᾖδον οἱ Κόλχοι, καὶ μετεπείθοντο. Μάλιστα γὰρ αὐτοὺς εἰς τοῦτο συνήλασε τὸ δεδιέναι, μή ποτε ἄρα, εἰ μετασταῖεν, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ κρείττονι δόξαν ἀφαιρεθεῖεν. Ἐπειδὴ οὖν ἡ τοῦ Φαρτάζου [3] γνώμη ἐνίκα, αὐτίκα οἱ ἄριστοι καὶ εὐπατρίδαι τοῦ ἔθνους Ἰουστινιανῷ βασιλεῖ τὰ [4] ἐπὶ Γουβάζῃ ξυνενεχθέντα διήγγειλαν, ἅπασάν τέ οἱ ἀνεκάλυψαν τὴν ἀπάτην, ὡς ἐκεῖνος μὲν οὔτε μηδίσας πώποτε, οὔτε ἄλλο τι ἄχαρι [5] κατὰ Ῥωμαίων βουλευσάμενος ἥλω, οἱ δὲ ἀμφὶ Μαρτῖνόν τε καὶ Ῥούστικον, ἐπειδὴ αὐτοῖς ὑπὸ ῥαστώνης θαμὰ σφαλλομένοις ἐπεκάλει τε τὰ εἰκότα καὶ ἐχαλέπαινεν, οἱ δὲ ταύτην τε τὴν συκοφαντίαν ἐμηχανήσαντο, καὶ τὸν οὐδὲν ἡμαρτηκότα διέφθειραν. Ἐδέοντο δὴ οὖν τῇ τοῦ κατοιχομένου ψυχῇ τοῦτο δὴ παρασχεῖν τὸ χαριστήριον· ἔλεγον δὲ οὐκ ἄλλο τι ἄρα ἢ ὥστε μὴ ἀτιμώρητον καταλιπεῖν τὸ ἀδίκημα, βασιλέα δὲ σφίσιν ἐπιστῆσαι οὐκ ὀθνεῖόν τινα, οὐδὲ ἐπηλύτην, ἀλλὰ Τζάθην τὸν Γουβάζου νεώτερον ἀδελφὸν [6] ἐν Βυζαντίῳ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ διατρίβοντα, ὡς ἂν αὐτοῖς πάλιν ὁ πάτριος διασώζοιτο νόμος καὶ ἡ ἀνέκαθεν τοῦ βασιλείου γένους ἀκραιφνὴς ὁμολογία. Ὁ δὲ (ὅσια γὰρ αὐτῷ ἐδόκει καὶ δίκαια [7]), ὡς τάχιστα ἐπετέλει, καὶ οὖν Ἀθανάσιον, ἕνα τῶν πρῶτα λαχόντων ἐν τῇ συγκλήτῳ βουλῇ, ἔστειλε διασκοπήσοντά τε τὸ πραχθὲν ἐς τὸ ἀκριβὲς, καὶ κατὰ τοὺς Ῥωμαίων νόμους κρινοῦντα. Καὶ δὴ παραγενόμενος, Ῥούστικον μὲν εὐθὺς ἐς [8] Ἀψαροῦντα ἔστειλε τὴν πόλιν, καὶ τῷ ἐκείνῃ δεσμωτηρίῳ ἐγκαθείρξας ἐφρούρει. Ἰωάννῃ δὲ τῷ βασιλέα μὲν φενακίσαντι, αὐτουργῷ δὲ τοῦ μιάσματος γεγενημένῳ, ἀποδράσαντί πως ἐν τῷ τότε λαθραιότατα, καὶ φυγῇ τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι πειρωμένῳ, ἀλλ' ἐκείνῳ γε τῷ Ἰωάννῃ ἐπὶ τοῖσδε πορευομένῳ ὑπαντιάζει, οὕτω παρασχὸν, ὁ Μετριανὸς [9] (εἷς δέ γε ἦν οὗτος τῶν

pravitas hujus consilii et mala inde exspectanda omni ex parte sunt conspicua et manifesta, quo pacto non sint digni odio, qui vos in hanc cogitationem induxerunt? Quomodo igitur abstinendum nobis ab illis sit, et quidem moderate dictum est. Ego vero ita sentio, factum ipsum, ita ut accidit, imperatori esse nuntiandum, ut nimirum justissime animadvertat in præcipuos cædis auctores. Quod quidem si fecerit, nostra cum Romanis simultas consopietur, et laborum expeditionumque societatem pristinamque cum ipsis consuetudinem redintegrabimus. Si vero repulsam patiamur, petitionemque nostram rejiciat, tum demum deliberandum erit an aliam viam ingredi expediat. Ita enim facientes, neque mortui Gubazæ obliti esse videbimur, neque temeritate potius quam consilio res nostras instituere.

14. His dictis, Colchi palinodiam, ut est in proverbio, cecinerunt, **170** sententiamque mutarunt; præcipue vero ipsos eo adduxit, quod metuerent ne, si quando ad Persas desciscerent, recta etiam de Deo opinione religioneque sua privarentur. Postquam igitur Phartazis sententia vicit, statim optimi quidam nobilissimique Colchicæ gentis viri delecti sunt, qui Justiniano imperatori, quæ in Gubazem perpetrata essent nuntiarent, omnemque ei fraudem detegerent; quodque ille quidem Persarum partibus nunquam studuisset, neque adversus Romanos aliquid esset molitus; Martinus vero et Rusticus, quod illos præ ignavia vecordiaque frequenter errantes merito increparet eisque succenseret, hanc ipsi calumniam struxissent, et innocentem trucidassent. Supplices itaque imperatorem orarunt, ut defuncti manibus hoc gratificaretur; nihil vero aliud dixerunt, quam ut facinus illud impunitum ne relinqueret, regemque sibi designaret non alienigenam aliquem, neque peregrinum, sed Tzathem juniorem Gubazæ fratrem, qui tum temporis Byzantii degebat, utque ita ipsis denuo patria lex conservaretur, et regii generis jam inde ab antiquo continuata sibique constans et inviolata successio. Imperator itaque (æquum enim id ipsi videbatur et justum) quam citissime eorum petitioni satisfecit, et Athanasium, unum ex primariis senatoribus, qui accurate in factum inquireret, et de eo ex **171** præscripto Romanarum legum sententiam ferret. Qui cum advenisset, Rusticum quidem statim Apsarunten misit, atque in illius urbis carcere custodiri jussit. Joanni vero, qui regem fefellerat, et tum temporis admodum clam se inde subripuerat, et fuga salutem parere nitebatur; huic, inquam, Joanni, qui hac de causa se in

VARIÆ LECTIONES.

[97] πανταχόθεν add. ex R et intpr. *undequaque*. [98] ἐμβαλλόντας edd. [99] ὑμῖν Par. et intpr. [1] μετέλθῃ R. μετέλθοι vulg. [2] Num μετέχειν? [3] Φαρτάξου R intpr. *Pharazis*. [4] τῷ I. R. [5] ἄχαρι add. ex intpr. vulg. facit. [6] ἀδελφόπαιδα R in mg. [7] ὅσια et δίκαια R ὅσιον et δίκαιον vulg. [8] ἐς om R. [9] Μετριανὸς R et intpr., Λαστριανὸς vulg.

Digitized by Google

iter dederat, forte fortuna obvius est factus Metrianus, unus e regiis satellitibus, quos scribonas vocant, missus autem erat illuc, ut Athanasium ministraret, et quæ ille judicasset exsequeretur. Metrianus itaque eum apprehensum ad judicem Athanasium duxit, qui etiam hunc Apsaruntem misit, ut ibi in carcere et cippo hæreret tantisper dum disceptatio judicialis, quæ jam apparabatur, esset absoluta.

15. Statim enim ineunte vere Nachoragan Muchirisim venit, et confestim copias coegit, quantaque poterat diligentia se ad bellum comparabat. Nihilosecius vero etiam Romani circum insulam congregati, sese summa vi apparabant; et judicium merito protrahebatur. Quid enim ipsis eo rerum statu majori curæ esse debebat, quam res ad bellum necessarias quam optime constituere? **172** Jam vero etiam Tzathes una cum Soterico Byzantio advenerat, paterno regno ejusque insignibus a Romanorum imperatore veteri more ac ritu acceptis. Sunt autem hæc corona aurea pretiosis distincta lapidibus, et palla ad talos demissa, auro intertexta, calcei murice tincti, et mitra similiter auro et lapidibus variata. Chlamydem vero purpuream Lazorum regibus gestare fas non est, sed tantum albam, non tamen omnibus communem et consuetam. Circa medium enim illius aureum quoddam textum utrinque resplendet; regia etiam fibula chlamydis, lapidibus aureis inde pendulis alioque apparatu insignis. Ingredientem itaque jam suam ditionem Tzathem et regio habitu ornatum, confestim præfecti et universus exercitus Romanus salutantes debitisque honoribus afficientes, ei præibant, splendidissimis armis induti, et equis plerique vecti. Lazi vero ad lætitiam conversi, ægre tandem deposito mœrore, seriatim ipsum deducebant, tubis omni ex parte clangentibus, et signis in altum sublatis; eratque pompa splendida admodum atque magnifica, et magis quam Lazorum regnum fert fastuosa. Tzathes itaque jam regno inauguratus, administrabat deinceps omnia gentemque suam regebat, prout sibi visum erat et patrius mos suadebat. Soterichus **173** autem præfectus statim iter, ad quod missus erat, arripuit. Afferebat enim pecuniam a rege, quam finitimis barbaris bellicæ societatis causa distribueret; quod quidem et ea multo tempore est usitatum et quotannis fit. Comitabantur vero ipsum ex filiis duo majores natu, Philagrius et Romulus, ut statim domo egressi moderatis laboribus assuescerent, siquidem ambo jam ex ephebis excesserant, et labori ferendo pares erant. Tertius enim illorum, Eustratius, Byzantii relictus erat, quod et adhuc admodum esset juvenis, et corpore insuper nequa-

A ἀμφὶ τὰ βασίλεια δορυφόρων, οὓς δὴ Σκρίβωνας [10] ὀνομάζουσιν [P. 90]· ἔσταλτο δὲ αὐτόσε τούτου δὴ [11] ἕνεκα, ἐφ' ᾧ ἐξυπηρετήσασθαί τε τῷ Ἀθανασίῳ, καὶ ἅττα ἂν ὑπ' ἐκείνου κριθείη τόνδε ταῦτα ἐπιτελέσαι [12]· ξυλλαβὼν δὴ οὖν ὁ Μετριανὸς [13] τὸν Ἰωάννην, παρὰ τὸν διαιτητὴν ἀπεκόμισεν. Ὁ δὲ καὶ τοῦτον ἐς Ἀψαροῦντα ἐξέπεμψεν, ἐν εἱρκτῇ τε καὶ ποδοκάκῃ μενοῦντα [14], ἕως ὁ ἐν ποσὶν ἀγὼν διανυσθείη.

(A. C. 535.) ιε'. Ἅμα γὰρ τῷ ἦρι ἀρξαμένῳ παρῆν ὁ Ναχοραγὰν ἐς Μουχείρισιν, καὶ αὐτίκα τά τε στρατεύματα ἤθροιζε [15], καὶ πλείστῃ ὅση χρώμενος προθυμίᾳ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Τοιγάρτοι καὶ οἱ Ῥωμαῖοι ἀμφὶ τὴν Νῆσον ἀγειρόμενοι παρεσκευάζοντο, καὶ τὰ τῆς κρίσεως εἰκότως ἀνεκόπτετο. Τί γὰρ ἂν αὐτοῖς ἐν τῷ τότε προὐργιαίτερον κατεφάνη τῆς περὶ τὸν πόλεμον εὐκοσμίας; ἤδη δὲ καὶ ὁ Τζάθης ἅμα Σωτηρίχῳ τῷ [16] στρατηγῷ ἐκ Βυζαντίου ἀφῖκτο, τήν τε πατρῴαν [16] ἀρχὴν καὶ τὰ ταύτης παράσημα πρὸς τοῦ [17] βασιλέως Ῥωμαίων, ἥπερ ἐκ παλαιοῦ νενόμιστα:, δεδεγμένος. Εἶσὶ δέ γε ταῦτα στέφανος χρυσοῦς λιθοκόλλητος, καὶ χιτώνιον ποδῆρες ὑπόχρυσον, πέδιλά τε κοκκοβαφῆ, καὶ μίτρα ὁμοίως χρυσῷ τε καὶ λίθοις πεποικιλμένη. Χλαμύδα δὲ ἁλουργῆ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Λαζῶν οὐ θέμις ἀμπίσχεσθαι, λευκὴν δὲ μόνον· οὐ μέντοι παντάπασί γε κοινὴν οὕτω καὶ εἰθισμένην, ἀμφὶ γὰρ τὸ μεσαίτατον ἐκείνη χρυσῷ ὑφάσματι ἑκατέρωθεν καταλάμπεται. Βασιλικὸν δὲ καὶ [18] τὸ ἐμπερόνημα τῆς χλαμύδος, λίθοις τε ἐκκρεμέσι καὶ τῇ ἄλλῃ κατασκευῇ διαπρέπον. Ἐπιβάντα δὴ οὖν τὸν Τζάθην τῆς ὑπηκόου καὶ τῇ βασιλείῳ στολῇ κεκοσμημένον, αὐτίκα οἵ τε στρατηγοὶ καὶ ἅπας ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς δεξιούμενοί τε καὶ τὰ εἰκότα γεραίροντες προηγοῦντο, ἐξωπλισμένοι ὡς εὐπρεπέστατα [19], καὶ ἐπὶ τῶν ἵππων οἱ πλεῖστοι ὀχούμενοι. Οἱ δὲ Λαζοὶ ἐς τὸ χαῖρον μεταβαλόντες, καὶ μόλις ἀποπαυσάμενοι τῆς ἀνίας, στοιχηδὸν οἱ παρωμάρτουν, σάλπιγγές [20] τε πανταχόθεν ἐπήχουν, καὶ τὰ σημεῖα ἐς ὕψος ἐπῆρτο. Καὶ ἦν ἡ πομπὴ φαιδρά τε ἐπιεικῶς καὶ γαυροτάτη, καὶ πλέον ἢ κατὰ τὴν Λαζῶν βασιλείαν ἐξωγκωμένη. Τζάθης μὲν οὖν ἐς [21] τὴν ἀρχὴν καταστὰς, ἔκτατεν ἕκαστα τολοιπὸν, καὶ διεκόσμει τὸ ὁμόφυλον, ὡς αὐτῷ τε ἦν βουλομένῳ, καὶ ὁ πάτριος ὑπηγόρευεν τρόπος. Σωτήριχος δὲ ὁ στρατηγὸς αὐτίκα εἶχετο τῆς πορείας, ἐφ' ἥπερ καὶ ἔσταλτο. Χρυσίον γὰρ ἐκ βασιλέως ἐκόμιζεν, ἐφ' ᾧ τοῖς προσοίκοις βαρβάροις κατὰ τὸ ξυμμαχικὸν διανέμοι [22], εἰθισμένον γε τοῦτο ἐκ πλείστου καὶ ἀν' ἔτος γιγνόμενον. Εἵποντο δὲ αὐτῷ καὶ τῶν παίδων οἱ πρεσβύτεροι, Φιλάγριός τε καὶ Ῥωμύλος, ὡς ἂν εὐθὺς ἀφ' ἑστίας μοχθεῖν ἐν δέοντι παιδευθείεν, ἐπεὶ καὶ ἐς ἥβης μέτρον ἤδη ἄμφω ἐληλυθέτην, καὶ ἦστην [23] οἷω διαπονεῖσθαι. Ὁ γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

[10] Σκρίβονας Lugd. [11] τοῦ δὴ R. [12] Μαστριανὸς vulg. [13] μενοῦντας R. [14] ἠθροίζετο R. [15] *Sotirem* ubique vocat intpr. τῷ om R. [16] πατρῴου R, et in mg. ἀδελφοῦ [17] πρὸς τῶν et paulo infra καθαλάμπεται et Τζάτην Sph. Par. [18] καὶ add. ex R. [19] εὐπρεπέστατον R. [20] σάλπιγγες R, σάλπιγγα vulg. πανταχόθεν R, πάντοθεν vulg [21] εἰς codd. et edd. [22] διανέμοι R, διανέμει vulg. [23] ἦσθην Sph. Par.

Digitized by Google

δὴ τρίτος αὐτῶν, Εὐστράτιος [15], ἐν Βυζαντίῳ ἐλέλειπτο, νέος γε ὢν ἔτι κομιδῇ, καὶ ἄλλως τὸ σῶμα οὐ ῥωμαλέος. Ὡς δὲ ἐς τὴν τῶν [P. 91] καλουμένων Μισιμιανῶν [25] χώραν ὁ Σωτήριχος ἀφίκετο, οἱ δὴ κατήκοοι μὲν τοῦ βασιλέως τῶν Κόλχων τυγχάνουσιν ὄντες καθάπου καὶ οἱ Ἀψίλιοι, γλώττῃ δὲ ὅμως χρῶνται ἀποκεκριμένῃ καὶ νόμοις ἑτέροις· εἰσὶ δὲ τούτου δὴ τοῦ Ἀψιλίων γένους βορειότεροι, καὶ τετραμμένοι ἠρέμα ἐς ἥλιον ἀνιόντα. Ἐπειδὴ οὖν ἐς τοῦσδε παραγέγονεν, ἔννοιά τις αὐτοὺς εἰσῆλθεν, ὡς ἄρα ἔν τι τῶν σφετέρων φρουρίων ἀμφ' αὐτὰ δὴ τὰ Λαζῶν ὅρια ἱδρυμένον, ὃ δὴ Βούχλοον [26] ὀνομάζουσιν, τοῦτο δὲ ὄγε βούλοιτο τοῖς Ἀλανοῖς καταπροέσθαι, ὡς ἂν οἱ τῶν ἐθνῶν πρέσβεις τῶν ἀπωτέρω οἰκούντων, αὐτοῦ ἀγειρόμενοι, τὸν μισθὸν ἀποφέροιντο, καὶ μηκέτι ἀνάγκη τις εἴη τῷ τὰ χρήματα παρεχομένῳ τὰς τοῦ Καυκάσου περινοστεῖν [27] ὑπωρείας, καὶ [28] αὐτὸν ἐπ' ἐκείνους ἰέναι.

A quam valido. Posteaquam autem ad Misimianorum ditionem pervenit Soterichus (qui quidem Colchorum regi parent, ut et Apsilii, diversa tamen utuntur lingua aliisque legibus; sunt vero hi Apsiliorum gente borealiores et ad orientem solem nonnihil vergentes), ad hos, inquam, cum venisset, cogitatio quædam ipsis incidit, quod utique unum quoddam ex ipsorum propugnaculis circa ipsos Lazorum fines situm, Buchloum vocatum, Alanis prodere vellet, ut gentium, quæ remotius habitarent, legati ibi congregati stipendia deferrent, neque amplius necessitas ulla esset, ut, qui pecunias afferret, Caucasi montis radices circumiret, ipseque ad illos iret.

ις'. Ταῦτα δὴ οἱ Μισιμιανοὶ εἴτε γνόντες, εἴτε καὶ ὑποτοπήσαντες, στέλλουσιν ἄνδρας δύο τῶν παρὰ σφίσι λογίμων, Χάδον ὄνομα καὶ Θυάνην. Οἱ δὲ εὑρόντες αὐτὸν ἀγχοῦ που ἐκείνου δὴ τοῦ ἐρύματος ἐναυλιζόμενον [29], καὶ πλέον ἐς τὴν δόκησιν ἐπιῤῥωσθέντες· *Ἀλλ' οὐ δίκαια δράσειν* [30] *ἡμᾶς, ἔφασαν, ὦ στρατηγέ, διενοήθης· χρὴ γάρ σε μηδὲ ἄλλῳ τῷ ἐφιέναι τὰ ἡμέτερα παραιρουμένῳ, μήτι γε καὶ αὐτὸν οὕτως* [31] *ἐθέλειν. Εἰ δέ σε ὡς ἀληθῶς μὴ ταῦτα ἀρέσκει, ἄγε ὅπως ἐνθένδε ὡς τάχιστα μεταβάς, ἐν ἑτέρῳ ἀποδιατρίψεις* [32] *χωρίῳ, καί σε τὰ ἐπιτήδεια ἥκιστα ἐπιλείψουσιν* [33], *ἀλλ' ἡμεῖς ἅπαντα οἴσομεν. Ἐνταῦθα γάρ σοι οὐ μενετέα παντάπασιν, οὐδὲ ἀνεξόμεθά σου μέλλοντος ἐς τόδε καὶ σκηπτομένου.* Οὕτω δὲ αὐτῶν αὐθαδιαζομένων, οὐκ ἀνεκτὰ ἡγησάμενος ὁ Σωτήριχος, εἰ τοῖς τῶν Κόλχων κατηκόοις ἐξείη [34] κατὰ Ῥωμαίων θρασύνεσθαι τῶν ὑφ' οὓς οἱ Κόλχοι τετάχαται, παρακελεύεται τοῖς ὀπαδοῖς παίειν αὐτοὺς αἷς ἐπεφέροντο βακτηρίαις. Οἱ δὲ καθίκοντο αὐτῶν ἀφειδῶς, καὶ [35] ἐς τοὐπίσω ἠμυνῆτας ἀπέπεμψαν. Τούτου δὲ γεγενημένου, Σωτήριχος μὲν ὤετο μηδὲν ἀντίπαλον [36] ἔσεσθαι, ἀλλ' ὥσπερ ἀμέλει οἰκέτας οἰκείους ἡμαρτηκότας διαχειρισάμενος, καὶ οὐδὲν ὅτιοῦν εὐλαβητέον αὐτῷ, ἔμενέ τε κατὰ χώραν, καὶ εἶτα, νυκτὸς ἐπιγενομένης, ἐκάθευδε σφόδρα ἀδεῶς καὶ ἀφυλάκτως· οὕτω δὲ οἵ τε παῖδες καὶ οἱ δορυφόροι καὶ ὁπόσον ἄλλο αὐτῷ [37] θητικὸν εἵπετο ἢ καὶ δοῦλον, ἐκμελέστερον καὶ οὗτοι ἅπαντες ἢ ὡς ἐν πολεμίων [38] κατεσκηνημένοι, ἀνεπαύοντο. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Μισιμιανοί, τὴν ὕβριν οὐκ ἐνεγκόντες, ἐπιφοιτῶσιν αὐτοῖς καρτερώτατα ἐξωπλισμένοι, καὶ αὐτίκα ἐπὶ τὸ δωμάτιον χωρήσαντες, οὗ δὴ ὁ στρατηγὸς ἀνεκέκλιτο, κατακτείνουσι προτέρους τοὺς παρευναστῆρας τῶν θεραπόντων. Θορύβου δὲ, ὥσπερ εἰκὸς, καὶ πατάγου πολλοῦ κινηθέντος, ξυναίσθησις μὲν τοῦ κακοῦ αὐτῷ τε Σωτηρίχῳ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἅπασιν ἐγίγνετο [39]·

B **174** 16. Hæc cum Misimiani sive cognovissent sive suspicati essent, duos ex suis insignes viros, Chadum nomine et Thuanem, mittunt, qui cum ipsum reperissent juxta illud propugnaculum stationem habentem, suspicione validius confirmata: *Injuria*, inquiebant, *nos afficere cogitas, præfecte. Oportet enim te neque alteri cuidam permittere, ut nostra nobis adimant, nedum ipsum hoc velle. Si vero hoc tibi propositum non est, fac age, ut quam citissime hinc discedens alio in loco commoreris. Neque tibi defutura sunt necessaria, sed nos omnia deferemus. Hic enim nullo modo tibi est manendum, neque feremus te hic moras trahentem et tergiversantem.* Ipsis vero ita procaciter loquentibus, Soterichus nequaquam tolerandum ratus, si Colchorum C subditis ita adversus Romanos, quibus parent, liceret ferocire, stipatoribus suis mandat ut baculis, quos gestabant, eos cæderent. Qui atrociter in ipsos invecti, semineces remiserunt. Quibus peractis, Soterichus quidem nihil hostile eventurum ratus, et perinde fere ac si servos suos delinquentes plagis excepisset, nihil inde sibi verendum existimans, eo loci mansit; et deinde oborta nocte valde intrepide absque ullis excubiis ibi dormivit: similiter vero et **175** filii et satellites, et quotquot eum domestici famuli et servi sequebantur, etiam hi omnes securius, quam in hostili terra conveniebat, dormiebant. Interea vero Misimiani, injuriam acceptam non ferentes, validissime armati in eos irruunt, statimque in domunculam, in qua cubabat præfectus, irD rumpentes, proxime accubantes famulos obtruncant. Tumultu itaque, uti par est, strepituque ingenti excitato, sensus mali ad Soterichum reliquosque qui ipsi aderant omnes pervenit. Quocirca cum præ metu lectis excussi, somno tamen adhuc prægravati et languidi essent, non admodum sese tueri poterant; alii enim cum pedes pellibus involutos habe-

VARIÆ LECTIONES.

[25] Εὐστράτης R, intpr. *Estratius*. [25] *Misiani* sunt apud intpr. et infra in Exc. Bav. [26] Βούχλοος R. [27] Pro περινοστεῖν R πέρι, sed in mg. περᾶν. [28] καὶ om. R. [29] αὐλιζόμενον R. [30] δίκαι δράσαι R. [31] οὕτω R. [32] ἀποδιατρίψεις R., ἀποδιατρίψῃς vulg. [33] λείψουσιν R. [34] ἐξείη R, ἐξῇ vulg. [35] Pro καὶ R οὖς. [36] ὤετο μηδὲν ἀντίπαλον R, οὐδὲν ἀντ. ὤετο vulg. [37] ὁπόσον αὐτῷ ἄλλο vulg. [38] ἐν πολεμίων R, ἐν πολεμίᾳ vulg. [39] ἐγίγνετο R, ἐγένετο vulg.

Digitized by Google

rent, incessu prohibebantur; alii vero cum jam ad cæses arripiendos prorurrent, et tumultuarium conflictum tentarent, errabundi miserrime ferebantur, utpote in tenebris et summa consilii inopia, in parietes impingentes, et ubinam arma deposuissent obliti. Nonnulli vero ipsorum, eo quod jam oppressi essent desperantes, nihil plane attentabant, clamabant tantum alius alibi atque ejulabant, ignari quid agerent. Sic itaque perculsis ipsis, barbari, irruentes et Soterichum ipsum obtruncant **176** et filios et reliquos omnes, nisi quis forte per editiorem aliquam januam aut alio aliquo modo clam evasisset. Hæc cum scelerati perpetrassent, mortuos spoliarunt, reliquaque omnia eorum bona, et præterea etiam regiam pecuniam diripuerunt, cum eos tanquam hostes quosdam revera, non autem ut amicos et duces suos interfecissent.

καὶ τοίνυν ὑπὸ δέους ἐκ τῶν εὐνῶν ἀνεπάλλοντο, ἔτι δὲ τῷ ὕπνῳ καρηβαροῦντες καὶ παρειμένοι, ἀμύνεσθαι αὐτοῖς οὔ τι μάλα παρῆν. Οἱ [P. 92] μὲν γὰρ ταῖς σισύραις[50] τὼ πόδε περιελιττόμενοι, εἴργοντο τῆς πορείας, οἱ δὲ καὶ ἤδη ἐπὶ τὰ ξίφη ὁρμήσαντες, καὶ σχεδιάζειν πειρώμενοι τὰ πολέμια, ἀλύοντες[51] ἦσαν οἰκτρότατα οἷα ἐν σκότῳ καὶ ἀπορίᾳ, ἐς τε τοὺς τοίχους περιρρηγνύμενοι[52], καὶ ὅπη ἐτύγχανον κείμενα τὰ ὅπλα ἐπιλελησμένοι· ἔνιοι δὲ αὐτῶν καὶ τῷ ἤδη ξυνειλῆφθαι ἀπειρηκότες, οὐδ' ὁτιοῦν ἐμηχανῶντο, ἐβόων τε μόνον ἄλλος ἄλλοθι καὶ ὠλοφύροντο, οὐκ ἔχοντες ὅ τι καὶ δράσαιεν. Οὕτω δὲ αὐτῶν καταπεπληγμένων, ἐπεισπεσόντες οἱ βάρβαροι αὐτόν τε Σωτήριχον κατακτείνουσι καὶ τοὺς παῖδας καὶ πρός γε ξύμπαντας τοὺς ἄλλους, πλὴν εἰ μή τις ἐκ τύχης τινὸς ἀλάμενος ὀρσοθύρης[53] ἢ καὶ ἑτέρῳ ὁποίῳ δὴ τρόπῳ λαθὼν διεσώθη. Ταῦτα δὲ δράσαντες οἱ ἀλιτήριοι, ἐσκύλευσαν τοὺς κειμένους, τά τε ἄλλα ὁπόσα ἐπήγοντο κτήματα, καὶ πρός γε τὸ βασιλέως ἀφελόμενοι χρυσίον, καθάπερ τινὰς πολεμίους ὡς ἀληθῶς, ἀλλ' οὐχὶ φίλους τε καὶ ἡγεμόνας ἀπεκτονότες.

17. Posteaquam vero peracta jam atroci hac strage excandescentia illa animorum atque ira videbatur deferbuisse sedataque esse, expleto nimirum pravo ipsorum desiderio; tum nudum in se factum considerantes, secum reputarunt atque intellexerunt, qualis alea ipsis esset jacta; quodque non multo post Romani essent venturi idque ulturi; neque ipsi illorum vim sustinere possent. Quocirca aperta defectione facta, Persas adierunt et oratores miserunt, postulantes ut ipsos tuendos susciperent, et tanquam subditis deinceps opitularentur. Hæc vero omnia postcaquam Romanorum præfectis sunt renuntiata, indigne quidem ea molestissimeque tulerunt, ulcisci tamen e vestigio non satis poterant, occupatione circa majoris momenti rem præpediti. Jam enim Nachoragan sexaginta bellatorum millia ad insulam ductabat, quam Martinus et Justinus Germani **177** filius eorumque copiæ insidebant; milites autem mercenarii natione Hunni, qui Sabiri vocantur (aderat enim Romanis militum gravioris armaturæ portio duorum circiter millium; quos ductabant Balmach et Coutilsis et Iliger, celebratissimi apud illos viri), hi itaque Sabiri circa Archæopolim et circumjacentes campos, prout ipsis Martinus mandarat, castra posuerant; ut hostes (videbantur enim illac transituri) quoad possent infestarent, et difficiliorem magisque periculosum ipsis transitum redderent. Nachoragan vero postquam Sabiros ea loca insedisse cognovit, delecta ex auxiliariis Dilimnitarum copiis virorum tria millia confestim in eos misit, cum mandatis (erat enim arrogans et jactabundus) ut omnes penitus inter-

ιζ'. Ἐπεὶ δὲ αὐτοῖς τὰ τῆς μιαιφονίας ἀπείργαστο, καὶ τὸ ἀνοιδαῖνον τέως[54] τῆς γνώμης καὶ ὀργιζόμενον, τῷ ἀπεπλησθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ὑποχαλᾶν ἐδόκει καὶ περιστέλλεσθαι, τότε δὴ[55] μόνον τὸ πραχθὲν ἐφ' αὑτῷ διασκοποῦντες, ἀνελογίζοντο, καὶ ξυνίεσαν ὁποῖος αὐτοῖς ἀνέρριπτο[56] κύβος, ὅτι τε οὐκ ἐς μακρὰν ἥξουσιν οἱ Ῥωμαῖοι τιμωρησείοντες[57] καὶ ὅτι αὐτοὺς ἐκεῖνοι οὐκ ὑποστήσονται. Τοιγάρτοι ἀναφανδὸν ἀποστάντες, προσεχώρουν τοῖς Πέρσαις, καὶ ἐπρεσβεύοντο, ὑποδέχεσθαί τε σφᾶς αἰτούμενοι, καὶ ὡς δὴ κατηκόοις τοιοῖπον ἐπαρήγειν. Τούτων δὲ ἁπάντων τοῖς τῶν Ῥωμαίων στρατηγοῖς ἀπηγγελμένων[58], ἐχαλέπαινον μὲν οἵγε καὶ ἐδυσφόρουν, τίσασθαι δὲ παραυτίκα τοὺς Μισιμιανοὺς οὐ μάλα ἠδύναντο, πιεζόμενοι τῇ περὶ τοῦ μείζονος ἀσχολίᾳ. Ἤδη γὰρ ὁ Ναχοραγὰν ἑξήκοντά που χιλιάδας μαχίμων ἀνδρῶν[59] ἐπαγόμενος, ἐπὶ τὴν Νῆσον ἐφοίτα, ἵνα Μαρτῖνός τε καὶ Ἰουστῖνος[60] ὁ Γερμανοῦ καὶ τὰ ἀμφ' αὐτοὺς στρατεύματα ἐτύγχανον ξυνειλεγμένα· οἱ δὲ ἐκ τῶν Οὔννων μισθοφόροι, τῶν δὴ Σαβείρων ὀνομαζομένων (παρῆσαν γὰρ τοῖς Ῥωμαίοις ὁπλιτῶν ἀπόμοιρα οὐ πολλῷ ἐλάσσους τῶν δισχιλίων· ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν Βαλμάχ τε καὶ Κούτιλζις καὶ Ἴλιγερ[61], ἄνδρες τῶν παρὰ σφίσιν ὀνομαστοτάτων), οὗτοι δὴ οὖν οἱ Σάβειροι ἀμφὶ τὴν Ἀρχαιόπολιν καὶ τὰ ἐκείνῃ πεδία, προστεταγμένον αὐτοῖς ὑπὸ Μαρτίνου, ἐστρατοπεδεύσαντο ἐφ' ᾧ τοὺς πολεμίους (ἐνθένδε γὰρ ἤμελλον διαβήσεσθαι), ὡς ἂν οἷοί τε εἶεν πημαίνοντες χαλεπωτέραν αὐτοῖς καὶ σφαλερωτέραν[62] ποιήσοιντο τὴν πορείαν. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν, ἐπειδὴ ἐς τοῦτο τετάχθαι τοὺς Σαβείρους ἐπέπυστο, ἀπολεξάμενος ἐκ

VARIÆ LECTIONES

[50] σισύραις R, σκύραις vulg. intpr. *veste oblonga*. [51] ἀλύοντες scripsi quo vulg ἀλόντες, ἀλόντες R, intpr. *errabundi divagabantur*, quasi legerit ἀλώμενοι. Num ἦσαν? Universum locum emendatione egere perspicio, satis probabilem invenio nullam. [52] περιρηγν. R. [53] ὀρσοθύρας R, ὀρσοθύρας vulg. [54] τέως om. R et intpr. [55] τότε δὲ R. ἐφ' αὑτῷ R, ἐφ. ἑαυτῷ vulg. [56] ἀνέρριπτο correxi, ἀνέρριπται R, ἐνέρριπτο vulg. [57] τιμωρησείοντες R, τιμωρήσοντες vulg. [58] ἀπηγγελμένων sph. Par. [59] Pro ἀνδρῶν R Πετρῶν. [60] Ἰουστῖνος R et intpr., Ἰουστινιανὸς vulg. [61] *Bamalch. Capilsesque et Lager* intpr. [62] σφαλερωτέραν R, σφαλερωτάτην vulg.

Digitized by Google

τῶν ξυστρατευομένων [55] Διλιμνιτῶν ἄνδρας ἐς τρισχιλίους, αὐτίκα ἐπ' αὐτοὺς ἔστειλε, παρακελευσάμενος (ἦν γὰρ ἀλαζὼν καὶ ὑψηγόρος) ἄρδην ἅπαντας διαφθεῖραι, ὡς ἂν οἱ ἰόντι [56] [P. 93] ἐπὶ τὸν πόλεμον ὄπισθεν ἐκεῖνοι ἐφεδρεύοντες; ὑπολειφθεῖεν· οἱ δὲ Διλιμνῖται, μέγιστον ἔθνος τῶν ἐντὸς Τίγρητος [57] ποταμοῦ τῇ Περσίδι χώρᾳ προσοικούντων, μαχιμώτατοί τέ εἰσιν ἐν τοῖς μάλιστα, καὶ οὐ λίαν τοξόται καὶ ἐκηβόλοι, ὥσπερ ἀμέλει οἱ πλεῖστοι τῶν Μήδων· ξυστούς τε γὰρ ἐπιφέρονται καὶ σαρίσσας, καὶ ξίφος ἐκκρεμὲς ἀπὸ τοῦ ὤμου· μαχαιρίδα τέ τινα ἐλαχίστην τῷ λαιῷ βραχίονι ἀναδούμενοι, ἀσπίδας καὶ πέλτας προβέβληνται· φαίης τε ἂν αὐτοὺς οὔτε παντάπασι ψιλοὺς, οὔτε μὲν οὖν [58] ὁπλίτας καὶ ἀγχεμάχους. Πόρρωθέν τε γὰρ οὕτω τυχὸν ἀκοντίζουσι, καὶ ἐκ χειρὸς αὖ διαμάχονται [59], ἀγαθοὶ δὲ καὶ συρράξαι φάλαγγι πολεμίᾳ, καὶ ὠθισμῷ χρώμενοι τὰς πυκνώσεις διαρρηνύναι, ἔς τε τὸ μετατάξασθαι εὐπετεῖς, καὶ ἁρμοσθῆναι τῷ προσπεσόντι. Αὐτοὶ δὲ καὶ ἐς τὰ προσάντη γεώλοφα ῥᾳδίως ἀναθέοντες, προκαταλαμβάνουσι τὰ ὑπερδέξια τῶν χωρίων, τρεπόμενοί τε ὠκύτατα διαφεύγουσι, καὶ ἐπιόντες ἑτέροις [60] ἐμμελέστατα ἐς τὴν δίωξιν ἴγκεινται, καὶ σχεδόν τι ἅπασαν ἰδέαν [61] πολέμου μετιόντες καὶ ἐξησκημένοι, μέγιστα σίνονται τοὺς ἀντιπάλους· ὡς δὲ [62] ἐπιπλεῖστον ξυμπολεμεῖν τοῖς Πέρσαις εἰώθασιν, οὐ μὴν ἠναγκασμένοι, ὥσπερ κατήκοοι. Αὐτόνομοί τε γάρ εἰσι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἄγεσθαι ὑπὸ τοῦ πρὸς βίας οὐ πεφυκότες.

ιη'. Τούτων δὴ οὖν τῶν Διλιμνιτῶν ὁ ἀποδασμὸς νυκτὸς ἐπελθούσης, κατὰ τῶν Σαβείρων ἐχώρουν, ἄμεινον εἶναι δοκοῦν, ἔτι καθεύδουσιν αὐτοῖς ἐπιστῆναι, οὕτω τε ἅπαντας εὐκολώτερον [63] κατακτεῖναι· καὶ, οἶμαι, οὐκ ἂν διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, εἰ μή τις αὐτοὺς ἔσφηλε τύχη. Ἰόντες γὰρ δήπου ἐς τοῦτο, ἀνήρ τις αὐτοῖς Κόλχος ἐν σκότῳ καὶ ἐρημίᾳ, ᾗδέ πως ξυνενεχθὲν, ὑπαντιάζει· καὶ τὸν ἁσμενέστατα ξυλλαβόντες, ἀναγκάζουσι τῆς ἐπὶ τοὺς Σαβείρους ἡγεῖσθαι πορείας. Ὁ δὲ προθυμότατα ὑποστὰς τὸ ἐπίταγμα, καὶ ἤδη προπορευόμενος, ἐπειδή νάπης τινὸς λασίας ἐκύρησεν, ὑφιζάνει τε ῥᾴμα καὶ ὑποδύεται· οὕτω τε διαδρὰς τοὺς ἑπομένους καὶ προτερήσας, ἦκε δρομαῖος [64] παρὰ τοὺς Οὔννους· εὑρὼν δὲ ἅπαντας ἀνειμένως οὕτωσὶ ἀναπαυομένους καὶ ὑπορέγγοντας [65]· Ὦ δείλαιοι, ἔφη, *αὐτίκα μάλα ἀπολεῖσθε*, τορόν τι ἐμβοήσας καὶ διαπρύσιον. Οὕτω τε αὐτοὺς μόλις ἀνακαλεσάμενος ἐς ἐγρήγορσιν, ἀγγέλλει τοὺς πολεμίους ὅσον οὔπω παρεσομένους. Οἱ δὲ ξὺν θορύβῳ διαναστάντες, καὶ τὰ ὅπλα περιβαλόμενοι, ἐκτὸς τοῦ χαρακώματος ἀπεχώρουν, καὶ ὑπεκρύπτοντο, διχῇ μεμερισμένοι· κατέλιπον δὲ τὴν τε εἴσοδον ἀφύλακτον, καὶ οὕτω κατὰ χώραν ἑστῶτας τοὺς ἐκ τῶν ξύλων τε καὶ ἐφεστρίδων ἐσκευασμένους οἰκίσκους. Οἱ δὲ Διλιμνῖται πλείστας μὲν ὅσας ἀτραποὺς τῇ

18. Horum itaque Dilimnitarum portio quædam, cum jam nox esset, in Sabiros ivit; consultius enim ipsis videbatur, si eos adhuc dormientes invaderent, atque ita facillime omnes trucidarent; neque, opinor, frustrati fuissent sua spe, nisi quædam ipsos fortuna fefellisset. Nam ipsis ad hoc euntibus vir quidam Colchus in tenebris et solitudine forte fortuna fit obvius, quem illi statim avidissime apprehensum, ut itineris ad Sabiros ducem se **179** præbeat, cogunt: quod quidem mandatum cum ipse libentissime subiisset, et jam eis præiret; postea quam densam quamdam silvam fuit nactus, paulatim se ab eis recepit atque subduxit, ac tandem effugiens sequentes atque antevertens, citato cursu ad Sabiros pervenit; quos cum universos supine dormientes stertentesque reperisset: *O miseri*, inquit, *jamjam periistis*, alta claraque voce inclamans. Ægreque ipsis ita expergefactis, nuntiat hostem e vestigio adfuturum. Hi vero tumultuarie cum surrexissent seque armassent, vallo excesserunt, et bifariam divisi insidias locarunt, aditum in vallum castrorum incustoditum relinquentes, similiterque etiam tuguria passim ex palis et pellibus confecta. At Dilimnitæ quamplurimas ambages viarum præ locorum imperitia emensi, nihilominus tamen ante diluculum cum ad castra Hunnorum

A

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[55] συστρ. R. [56] οἱ ἰόντι correxi, οἵ δντι R, οἰόν τι Lugd. ed. pr., intpr. *sibi, cum acie decerneretur*, ἰόντι sine οἱ Par. [57] Πίγρητος R, intpr. *Pigritum flumen*. [58] Pro μὲν οὖν R. μόνον. [59] ἂν διαμάχωνται R. [60] ἑτέροις correxi, ἑτέρας R, ἑτέρως vulg. [61] ἰδέαν πολέμου R, πολ. ἰδ. vulg. [62] ὡς δὴ Par. [63] εὐκολώτερον R, et intpr. *facilius*, εὐκολώτατα vulg. [64] δρομαίως R. [65] ὑποῤῥέγχ. vulg.

Digitized by Google

pervenissent, confidenter suo ipsorum malo in ea irrumpunt, simulque omnes intro se recipiunt, atque ita tacite citraque ullum strepitum progressi, ne videlicet illi id persentiscerent atque expergefierent, hastas in eorum latibula et tuguriola torquent, tanquam interfecturi dormientes; et jam putabant rem totam ipsis esse confectam. Sabiri interea utrinque ex insidiis prosilientes, repente in eos irruunt; at illi subito illo atque inexspectato impetu consternati, et spe plane in **180** contrarium versa, in summa consilii inopia et perturbatione rerum versabantur. Neque enim facile ipsis erat fugam capessere, in arctum coactis, neque satis hostes internosse poterant, utpote cum nocte et metu conflictantes. Passim itaque a Sabiris trucidabantur, ne tentata quidem sui defensione; atque octingenti quidem viri intra castra perierunt, reliqui difficulter elapsi sparsim errabant, nescii plane quo se conferrent; cumque jam procul aufugisse viderentur, circumacti rursus et eodem relapsi, in hostes incidebant. Hoc pacto tota illa nox est transacta. Mane vero cum jam illuxisset, confestim qui supererant Dilimnitæ recognitis viis recta ad Persarum castra cucurrerunt, persequentibus ipsos nihilominus tergaque prementibus Sabiris. Babas interea præfectus, qui jam inde a multo tempore Romanorum, qui Colchicam regionem insident, dux fuerat, cum per id temporis Archæopoli pernoctasset, et tumultus ac clamor ipsum omni ex parte circumsonuisset; quandiu tenebræ erant, et quid ageretur incertus esset, quietus tacitusque ibi subsistens, intus se continebat. Simul atque vero sol montium jugis affulsit, vere quid ageretur prospexit, Dilimnitas nimirum a Sabiris fugari. Tum itaque etiam ipse urbe effusus cum agmine, quod ad manum erat, **181** non exiguam in iis stragem edidit, adeo ut vix in universum mille ad Nacharagan sint reversi.

ἀπειρίᾳ τῶν τόπων ἀναμετρήσαντες, πλὴν ἀλλ' ἔτι ὑπὸ τὸ κνέφας ἐς τὸ τῶν Οὔννων στρατόπεδον ἀφιγμένοι, ἐσβάλλουσι [P. 94] θαῤῥαλέοι ἐπὶ κακῷ τῷ σφετέρῳ, καὶ εἴσω ἅπαντες γίγνονται. Πάταγος δὲ οὐκ ἦν, οὐδὲ βοή, ὡς ἂν [66] μὴ ἐκεῖνοι ξυναίσθοιντο δῆθεν καὶ ἀφυπνισθεῖεν, ἀλλ' ἠρεμαίοις τὰ δόρατα ἐς τε τὰς εὐνὰς καὶ τὰς καλύβας ἠκόντιζον, ὡς τοὺς καθεύδοντας ἀναιροῦντες. Ἤδη τε ᾤοντο ἅπαν αὐτοῖς ἠνύσθαι τὸ ἔργον [68], ἀλλὰ τότε οἱ Σάβειροι ἐκ τῆς ἐνέδρας ἐκατέρωθεν ὁρμηθέντες, ἐσπίπτουσιν αὐτοῖς ἐξαπιναίως καὶ ἐπιφέρονται. Οἱ δὲ ἀθρόον τῷ ἀπροσδοκήτῳ καταπλαγέντες, καὶ ἐς τἀναντία τῶν ἐλπισθέντων περιηγμένοι, διηπόρουν καὶ ἐταράττοντο· οὔτε γὰρ φεύγειν αὐτοὺς ῥᾷστα ἐνῆν ἐν ἐλαχίστῳ χωρίῳ ξυνειλημμένους, οὔτε μὴν ἐς τὸ ἀκριβὲς τοὺς δυσμενεῖς διαγινώσκειν, οἷα ἐν νυκτομαχίᾳ καὶ φόβῳ. Τοιγάρτοι χύδην ὑπὸ τῶν Σαβείρων ἐκτείνοντο οὐδ' ὅσον ἐς πεῖραν ἐλθεῖν ἀμυνόμενοι· καὶ ὀκτακόσιοι μὲν ἄνδρες ἔνδον ἐν τῷ στρατοπέδῳ διεφθάρησαν, οἱ δὲ ἄλλοι μόλις ὑπεκβάντες ἠλῶντο σποράδην, οὐκ ἐπιστάμενοι ὅποι [69] χωρήσαιεν· ἤδη τε πόῤῥω που πεφευγέναι δοκοῦντες, αὖθις ἐς ταὐτὸν ἀνεκυκλοῦντο, καὶ περιέπιπτον τοῖς πολεμίοις. Καὶ ταῦτα μὲν τῆς νυκτὸς ἁπάσης ἐγίγνετο· ἤδη δὲ τοῦ ὄρθρου χαρασσομένου, καὶ ἡμέρας ἐπιφανείσης, αὐτίκα τῶν Διλιμνιτῶν οἱ σωζόμενοι ἐπεγίγνωσκον τὰς πορείας, καὶ ἰδοὺ τῶν Περσικῶν ἔθνεον στρατευμάτων, ἐγκειμένων σφίσι καὶ ὧς τῶν Σαβείρων. Βάβας δὲ ὁ στρατηγὸς [67], ὃς δὴ τῶν ἐν τῇ Κολχίδι χώρᾳ ἱδρυμένων ἐκπλέστου Ῥωμαίων ἡγεῖτο, ἀλλ' [68] οὗτός γε ὁ Βάβας (ἐτύγχανε γὰρ ἐν τῷ τότε κατὰ τὴν Ἀρχαιόπολιν διανυκτερεύσας), τῷ μὲν θορύβῳ καὶ τῇ βοῇ πάντοθεν περιεβομβεῖτο. Ἕως δὲ σκότος ἦν καὶ ἀδηλία τῶν ποιουμένων, ὁ δὲ ἀφασίᾳ εἶχετο πολλῇ, καὶ ἔνδον ἠρέμει· ὡς δὲ, τοῦ ἡλίου ἐπαυγάσαντος τὰς ἀκρωρείας, κατεῖδε τὸ ἀτρεκὲς τῶν τελουμένων, καὶ τοὺς Διλιμνίτας ὑπὸ τῶν Σαβείρων ἐλαυνομένους, τότε δὲ καὶ αὐτὸς ἐκδραμὼν τοῦ ἄστεος ἅμα τῷ ξυμπαρόντι ὁμίλῳ, οὐκ ἐλάχιστόν τι αὐτῶν διεχρήσατο μέρος, ὡς μόλις ἐκ τοσούτων οὕπω χιλίους τοὺς ξύμπαντας παρὰ [69] τὸν Ναχοραγὰν ἀφικέσθαι.

19. Qui cum conatus hic non ex sententia successisset, confestim ad Insulam se recepit; catrisque juxta Romanos locatis, Martinum ad se, in colloquium ut veniret, excivit; qui cum advenisset: *Tu*, inquit, *præfecte, cum ita sis industrius ac prudens, unusque sis ex iis, qui præcipuæ sunt inter Romanos potentiæ, an non vis utrumque nostrum regem labore simul atque hostilitate mutua liberare? Patierisne ipsos quam diutissime mutuis sese damnis afficere? Quin potius, si tibi placuerit, pacta et fœdera inire, age, Trapezuntem, Ponticam urbem cum exercitu te transfer; nos vero Persæ hic manebimus: ita fiet, ut de induciis aut pace stabilienda*

ιθ'. Ὁ δὲ, ἐπειδὴ τῇδε διήμαρτεν τῆς πείρας [70], αὐτίκα ὥχετο ἐπὶ τὴν Νῆσον, καὶ ἀγχοῦ που τῶν Ῥωμαίων στρατοπεδευσάμενος, προὐκαλεῖτο ἐς λόγους ἀφικέσθαι οἱ τὸν Μαρτῖνον. Καὶ παραγενομένῳ· *Σὺ δέ*, ἔφη, *ὦ στρατηγέ, ἐς τοσοῦτον ἀγχινούστατός γε ὢν* [71] *καὶ φρενήρης, καὶ τῶν παρὰ Ῥωμαίοις δυνατωτάτων, εἶτα οὐκ ἐθελήσεις ἀποπαῦσαι πόνου τε καὶ δυσμενείας ἅμφω τὼ βασιλέε, ἀλλὰ μεθῆκας αὐτοὺς οὕτω δὴ ἐπιπλεῖστον τὴν ἀλλήλων ἐπιλυμαινομένους* [72]. *Εἰ δὴ οὖν νῦν γοῦν ἐστί σοι βουλομένῳ διαλλαγὰς ποιήσασθαι καὶ ξυνθήκας, ἄγε ὅπως αὐτὸς μὲν ἐς Τραπεζοῦντα τὴν*

VARIÆ LECTIONES.

[66] ὡς ἂν om. R. [67] ἠνύσθαι τὸ ἔργον R, τὸ ἔργ. ἠν. vulg. [68] ὅπη R. [67] ὁ στρατηγῶν R. δὴ om. R. [68] ἀλλὰ R. [69] περὶ R. [70] διήμαρτεν τῆς πείρας R., τῆς πείρ. δ. vulg. [71] τε ὢν R. [72] ἐτι ἀυμαινομένους R.

Digitized by Google

πόλιν τὴν Περσικὴν ἅμα τῷ στρατῷ μεταβήσῃ, ἐνθάδε δὲ ἡμεῖς μενοῦμεν οἱ Πέρσαι· οὕτω τε τὰ [72] τῆς ἐκεχειρίας σχολαίτερον διαλεξόμεθα, πιστοῖς χρώμενοι ἀγγελιαφόροις. Εἰ γὰρ μὴ ἐκὼν [P. 95] εἶναι ἀπάξεις ἐνθένδε [74] τὸ στράτευμα, ἴσθι, ὦ γενναῖε, ὡς πρὸς ἀνάγκης ἀπελαθήσῃ. Βεβαιότατα γὰρ ἐγὼ τὴν νίκην ἔχω, καὶ περιβέβλημαι [75] οὐ χαλεπώτερον ἢ τόδε τὸ κτῆμα. Καὶ ἅμα λέγων, τὸν δακτύλιον ἐπεδείκνυεν [76] ὃν ἐπεφέρετο. Πρὸς ταῦτα δὲ ὑπολαβών· Ἀλλ' ἔμοιγε, ὁ Μαρτῖνος, εὐκτὸν μὲν ἡ εἰρήνη δοκεῖ καὶ τιμιώτατον, καὶ συλλήψομαί σοι προσαγομένῳ τε αὐτὴν καὶ καθιστῶντι· ἄμεινον δὲ, οἶμαι, ταῦτα δράσοιμεν ἂν, εἴγε σὺ μὲν ὡς τάχιστα ἐς Ἰβηρίαν μεταχωρήσεις, ἐγὼ δὲ ἐλεύσομαι ἐς Μουχείρισιν. Οὕτω τε τὰ ἐν ποσὶ διασκεψόμεθα. Τῆς δὲ νίκης πέρι σοὶ μὲν ἐξέστω μεγαλαυχεῖν τῷ λόγῳ καὶ αὐθαδιάζεσθαι, καὶ τῶν ἀγοραίων αὐτὴν καὶ αὐθαιρέτων ἡγεῖσθαι κτημάτων. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτό φημι τῇ τοῦ κρείττονος ταλαντεύεσθαι γνώμῃ καὶ οὐ παρὰ τοὺς μέγα βρενθυομένους ἰέναι, ἀλλ' ἐφ' οὓς ἂν ὁ πάντων προαγωγὸς ἐπιτεύξῃ [77]. Οὕτω δὲ τοῦ Μαρτίνου ἀνδρειότατά τε καὶ μάλα ὁσίως ἀποκριναμένου, καὶ [78] τῇ τοῦ βαρβάρου νεμεσήσαντος ἀλαζονείᾳ οὐδὲν δὲ ὁτιοῦν προελθὸν εἰρηναῖον, διεκρίθησαν ἀπ' ἀλλήλων. Καὶ ὁ μὲν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανῆκε, Μαρτῖνος δὲ ἐς τὴν Νῆσον. Τῷ δὲ Ναχοραγὰν μενετέα μὲν αὐτοῦ ἥκιστα ἐδόκει, ἐς δὲ τὸν Φᾶσιν [79] τὴν πόλιν ἰέναι διενοεῖτο, ἐκεῖσέ τε μᾶλλον ἐκκαλέσασθαι τοὺς Ῥωμαίους. Ἐπιμαχώτατον γὰρ τὸ ἐκείνῃ ἔρυμα εἶναι ἐπέπυστο, ἅτε δὴ ξύλοις ἅπαν ἐσκευασμένον, καὶ τὰ ἐχόμενα πεδία εὐόμαλά [80] τε καὶ ἀγαθὰ ἐνστρατοπεδεύσασθαι. Ἤδη δὲ ἡ πόλις ὁ Φᾶσις, ἅπασιν, οἶμαι, διαδηλότατον, ὡς ἐκ τοῦ ποταμοῦ εἰλήφε τὴν ἐπωνυμίαν, πλησιαίτατα ὑπορρέοντος, καὶ ἀμφ' αὐτὴν ἐς τὸν Εὔξεινον πόντον ἀπερευγομένου. Πρὸς γὰρ τῷ αἰγιαλῷ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς τὸ πόλισμα ἵδρυται· ἀφέστηκε δὲ τῆς Νήσου ἐξ μάλιστα παρασάγγαις ἐπὶ δυόμενον ἥλιον [81].

κ'. Εὐθὺς δὴ οὖν ὁ Ναχοραγὰν πόρρω τῶν νυκτῶν τὰς ἀκάτους ὁπόσας ἐφ' ἁμαξῶν ἐπήγετο, ἐς τὸν ποταμὸν ἐμβαλὼν καὶ συζεύξας, λανθάνει τοὺς Ῥωμαίους γέφυράν τέ τινα ἐξ αὐτομάτου πηξάμενος, καὶ ἅπαν τὸ πλῆθος ἐς τὸ ἀντιπέραν διαβιβάσας· ἐβούλετο γὰρ ἐς τὰ πρὸς νότον ἄνεμον ἀφικέσθαι [82] τοῦ ἄστεος, ὅθεν δὴ αὐτῷ οὐδαμῶς ἥμελλε τὰ ῥεῖθρα τοῦ ποταμοῦ κώλυμα ἔσεσθαι τῷ περιβόλῳ πελάζοντι· ὑπὸ γὰρ τὸ ἀρκτῷον καταῤῥεῖ καὶ παρατείνεται μέρος. Καὶ ὁ μὲν ἀμφὶ τὸ περίῤῥυτον ἄρας ἐκ τῆς ὄχθης, εἶχετο τῆς πορείας, καὶ τὴν Νῆσον ὡς ἀπωτάτω παραμειψάμενος, ἀνὰ τὰ πρόσω ἐχώρει· μόλις δὲ περὶ πλήθουσαν ἀγορὰν οἱ Ῥωμαῖοι τὴν διάβασιν ἐγνωκότες, διεταράχθησάν τε καὶ [83] περὶ πλείστου ἐποιοῦντο προτερῆσαι ἀνὰ τὸ ἄστυ τοὺς πολεμίους. Τοιγάρτοι τάς τε τριήρεις καὶ ὅσοι τριά-

A per otium agamus, fidis utentes internuntiis; nisi vero volens ac libens exercitum hinc abduxeris, scito, o bone, quod per vim profligaberis. Certissimam enim habeo victoriam, eamque nihilo difficilius mihi comparavi quam hanc possessionem; simulque hæc dicens, annulum, quem gestabat, ostendebat. Ad hæc subjiciens Martinus: *Et mihi*, inquit, *pax in votis summoque in pretio est, teque eam proponentem et constituentem juvabo; melius vero hæc nos perfecturos putarim, si tu quam citissime in Iberiam te transtuleris,* **182** *ego vero Muchirisim me recepero, atque ita de rebus nostris dispiciemus. De victoria vero liceat tibi jactabunde arroganterque loqui, eamque inter venales et nostro arbitrio subjectas ac parabiles res collocare. Ego vero victoriam* B *Dei unius voluntate librari censeo eamque non ad fastuosos valdeque elatos vergere, sed ad eos, quibus ille omnium productor atque moderator annuerit.* Hæc cum Martinus perstrenue honestissimeque respondisset, barbari arrogantia offensus, pace infecta, a mutuo colloquio discesserunt; atque hic quidem ad castra, Martinus vero in Insulam se recepit. Nachoragan autem nequaquam ibi commorandum censens, ad Phasidem urbem se conferre statuit, eoque potius Romanos evocare. Facillimum enim expugnatu illic esse propugnaculum audierat, quippe quod totum e lignis exstructum esset, et circumjectos campos patentes et castris metandis accommodatos haberet. Atqui urbem Phasidem a fluvio ei cognomine ita vocatam esse, omnibus, ar- C bitror, est notissimum; qui quidem fluvius Phasis non procul ab ea fluit, et circa ipsam in Euxinum Pontum fertur. Ad littus enim et ostia urbs sita est; distat autem ab insula sex summum parasangis occasum versus.

183 20. Confestim itaque Nachoragan intempesta nocte scaphis, quotquot secum plaustris advexerat, in flumen immissis atque inter se junctis, insciis Romanis pontem stravit, et exercitum universum in oppositam ripam transmisit. Cupiebat enim in eam oppidi partem, quæ austrum spectat, pervenire; e qua parte Phasidis fluenta nequaquam sibi impedimento fore D videbantur muro appropinquanti; nam is in borealem delabitur et protenditur partem. Nachoragan itaque sub primum diluculum movens e ripa iter suum continuavit, Insulaque quam remotissime præterita ad ulteriora processit. Romani vero cum vix tandem hora diei sexta pleno jam foro cognovissent Persas flumen trajecisse, vehementer perturbati erant, summaque vi adnitebantur hostes

VARIÆ LECTIONES.

[72] τὰ om. R. [74] ἐνθάδε R. [75] ἔχων περιβ. R. [76] ἐπεδείκνυεν R., ἐπεδείκνυτο vulg. [77] ἐπινεύσῃ R, ἐπινεύσοι vulg. [78] καὶ ante τῇ om. R. [79] τὸν Φᾶσιν R, τὴν Φ. vulg. [80] εὐόμαλα R, intpr. *æquatos et patentiores*, εὐέμβολα vulg. Secutus sum, constantiæ causa, auctoritatem codicis, in prioribus certe libris Lugdunensi longe præstantioris. [81] *stadiis centum* intpr. (πέντε παρ.) [82] ἱκέσθαι R. [83] γε καὶ R.

Digitized by Google

circa oppidum prævenire. Quocirca triremibus omnibus et actuariis triginta remorum navibus, quotquot in portu stationem habebant, milite completis, celerrime secundo flumine ferebantur. At Nachoragan eos anteverterat, jamque ad medium inter Insulam et urbem locum pervenerat, totamque fluminis latitudinem lignis lembisque inter se junctis intersepserat; elephantorum caterva retro opposita, quantum et quousque illi progredi potuerant. Romanorum vero classis eminus id conspicata, **184** puppim reflexit, validoque retrorsum remigio utens et magna vi ac difficultate contra adversum rapidi fluminis impetum nitens, sese recepit; duas nihilominus naves vectoribus vacuas Persæ ceperunt; viri enim, cum etiam sese captum iri viderent, undis seipsos audacter commiserunt, pro majore, uti arbitror, et præsenti periculo minus eligentes, et fortunæ incertitudinem periclitari malentes. Quocirca et levissime in undas desiliebant, et in imo maxima ex parte gurgite natantes ægre ad suos evaserunt. Tum itaque Romani Buzem quidem apud insulam reliquerunt, cum suis copiis res illic omnes curaturum et, si opus esset, opitulaturum; reliqui vero omnes transversim trajecto flumine, aliaque per continentem incedentes via, ne in eadem, quæ hostes insidebant, loca venirent, in urbem Phasidi fluvio cognominem perveniunt; portisque recepti præfecti præsidia per muros suo quæque ordine disponunt; neque enim putabant sese viribus pares fore, si stataria pugna præliandum esset. Primus igitur Justinus Germani filius cum suo agmine in editissima urbis parte ad mare vergente locatur: exiguo vero abhinc spatio præfectus stabat et Martini copiæ. Sub ipsum autem medium Angilas, Mauros penes se habens peltatos et hastigeros, Theodorus vero Tzannos **185** gravioris armaturæ, et Philomatius Isauros funditores et jaculatores habens; neque procul ab iis stationem habebat Langobardorum et Herulorum manus, ductante utrosque Gibro; reliqua muri pars in subsolanum desinens Orientalibus agminibus sub Valeriano præfecto constitutis curæ erat. Hunc itaque in modum Romanus exercitus in muri præsidio erat dispositus.

21. Vallum etiam munitissimum exterius ipsis exstructum erat, e quo primos hostium insultus sustinere possent, quique muro vice propugnaculi esset, cui non immerito utpote ex lignis constructo metuebant, et alioquin non una in parte præ vetustate vitium fecerat; ideoque etiam amplissimam in orbem fossam duxerant, quæ ita aquis

A κόντοροι παρώρμουν πληρώσαντες, ὀξύτατα [P. 96] τοῦ ποταμοῦ [84] τῷ ῥοῖ κατεφέροντο. Ἀλλὰ φθάσας ὁ Ναχοραγὰν ἀμφὶ τὸ μεσαίτατον τῆς τε Νήσου καὶ τοῦ ἄστεος ἐτύγχανεν ἤδη, ξύλοις τε καὶ λέμβοις τὸ εὖρος ἅπαν τῆς δίνης διαφραξάμενος, τό τε τῶν ἐλεφάντων στῖφος ὄπισθεν ἐπιστήσας, ἐς ὅσον οἷόν τε ἦν αὐτοῖς τῆς βάσεως ἐφικνεῖσθαι [85]. Ὁ δὲ τῶν Ῥωμαίων στόλος ταῦτα πόῤῥωθεν ἰδόντες αὐτίκα πρύμναν [86] ἐκρούοντο, πολλῇ τε χρώμενοι [87] ἐς τοὔμπαλιν τῇ εἰρεσίᾳ, χαλεπώτατα πρὸς τὸ ἀντίπρωρόν [88] τε καὶ ῥοῶδες τῆς φορᾶς ἀνταναγόμενοι, ἀπεχώρησαν. Δύο δὲ ὅμως ναῦς κενὰς τῶν ἐμπλεόντων εἷλον οἱ Πέρσαι. Οἱ γὰρ δὴ ἄνδρες ξυλλαμβάνεσθαι μέλλοντες, τοῖς ὕδασι παραδοῦναι σφᾶς αὐτοὺς B εὐτολμότατα [89] κατεθάῤῥησαν, ἀντὶ τοῦ μείζονος, οἶμαι, καὶ προὔπτου κινδύνου τὸ ἔλαττον δεινὸν δήπου ἑλόμενοι, καὶ μετέσχον μᾶλλον τῶν ἐκ τῆς τύχης ἀδήλων. Τοιγάρτοι ἀφήλαντό [90] τε κουφότατα καὶ ὑποβρύχιοι ἐπιπλεῖστον διανῃξάμενοι, μόλις ὡς τοὺς οἰκείους ἀπεκομίσθησαν. Τότε δὴ οὖν [91] οἱ Ῥωμαῖοι Βούζην μὲν τὸν στρατηγὸν ἀνὰ τὴν Νῆσον κατέλιπον, ἅμα τῷ οἰκείῳ στρατεύματι ἐπιμελησόμενόν τε τῶν τῇδε ἁπάντων, καὶ ἀλεξήσοντα ἐς ὅ τι δεήσοι· οἱ δὲ ἄλλοι ἅπαντες [92] κατὰ τὸ ἐγκάρσιον τὸν ποταμὸν περαιωθέντες, καὶ διὰ τῆς χέρσου ἑτέραν τινὰ ὁδὸν πορευόμενοι, ὡς μὴ κατ' αὐτὰ τοῖς πολεμίοις χωρῆσαι, παραγίνονται ἐς ἐκεῖνο δὴ τὸ τοῦ Φάσιδος ἐπώνυμον ἄστυ, καὶ εἴσω τῶν πυλῶν παρελθόντες, διεδάσαντο στοιχηδὸν οἱ στρατηγοὶ τὴν C φρουρὰν τοῦ περιβόλου. Οὐ γὰρ ᾤοντο ἀξιόμαχοι ἔσεσθαι, εἴ γε συστάδην παρατάξασθαι [93] πειραθείεν. Πρῶτος μὲν οὖν Ἰουστῖνος ὁ Γερμανοῦ καὶ ὁ ἀμφ' αὐτὸν ὅμιλος ἐν τῷ ἀκροτάτῳ μέρει τῷ πρὸς θάλατταν [94] νεύοντι ἐτετάχατο· βραχὺ δέ τι ἀπωτέρω Μαρτῖνος εἱστήκει ὁ στρατηγὸς καὶ αἱ Μαρτίνου δυνάμεις· ἀμφὶ δὲ τὸ μεσαίτατον Ἄγγιλας μὲν ἔχων Μαυρουσίους [95] πελταστὰς καὶ λογχοφόρους, Θεόδωρος δὲ Τζάννους ὁπλίτας, καὶ Φιλομάθιος Ἰσαύρους σφενδονήτας καὶ ἀκοντοβόλους. Ὀλίγῳ δὲ τούτων ἀποκεκριμένοι ἐφρούρουν Λαγγοβάρδων [96] ἀπόμοιρα καὶ Ἐρούλων, Γίβρος δὲ ἡγεῖτο ἀμφοτέρων. Τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν τοῦ τείχους, καὶ πρὸς ἀπηλιώτην ἄνεμον ἀπολῆγον, τοῖς ἑῴοις τάγμασιν ἐπεφρόντιστο, ὑπὸ Βαλεριανῷ στρατηγῷ τεταγμένοις [97]. Οὕτω μὲν D ὑπὲρ τοῦ ἐρύματος ἡ τῶν Ῥωμαίων στρατιὰ ἐν κόσμῳ παρίστατο [98].

κα'. Ἐν δὲ αὐτοῖς καὶ χαράκωμα ἔμπροσθεν καρτερώτατα ἐξειργασμένον, ὡς ἀντέχειν εὐθὺς πρὸς τὰς ἐπιδρομάς, καὶ ὃν [99] ἐν προβόλου μοίρᾳ ἐγκαθῆσθαι τῷ τείχει. Ἐδεδίεσαν γὰρ εἰκότως ἐπ' αὐτῷ, ἅτε δὴ ξύλοις τε [1] πεποιημένῳ, καὶ ἄλλως ὑπὸ χρόνου πολλαχοῦ διερρυηκότι. Τῷ τοι ἄρα αὐτοῖς καὶ τάφρος μάλα εὐρεῖα πέριξ ὠρώρυκτο, ὕδατός

VARIÆ LECTIONES.

[84] Ante τοῦ ποτ. add. R. ὑπὸ. [85] ἐφικνεῖσθαι R, ἀφικνεῖσθαι vulg. [86] πρύμνης R. [87] χρώμενος R. [88] ἀντίπρωρόν R. ἀντίπορόν vulg. [89] εὐτολμώτατα R. [90] ἀφήλαντο R. [91] οὖν om. R. [92] πάντες R. [93] παρατάξασθαι R, παρατάξεσθαι vulg. [94] θάλασσαν R. [95] Μαυρουσίους Sph. Par. Τζάνους vulg., Τζανοὺς R. [96] Λογγοβ. Par. [97] τεταγμένους R. [98] παρίστατο R, παρετέτατο (sic) vulg. [99] ὃν aut delendum est, aut in οἷον mutandum. [1] τε om. R.

Digitized by Google

τε ἤδη μεστὴ καὶ ὑπερχειλὴς ἐγεγόνει, ὡς καὶ τοὺς σκόλοπας, οἳ δὴ ἐτύγχανον ξυνεχέστατα ἐμπεπηγότες, διαλανθάνειν καὶ [P. 97] ἀποκεκρύφθαι· τῆς γὰρ λίμνης, ἣν δὴ σμικρὰν [2] θάλατταν ὀνομάζουσι, τὴν ἐς [3] τὸν Εὔξεινον Πόντον ἐκροὴν φερομένην ἐνταῦθα μετοχετεύσαντες, ῥᾳδίως ἅπαντα ἔπλησαν. Νῆες δὲ φορτίδες μεγάλαι πρὸς τῇ [4] κυματωγῇ τῆς θαλάττης καὶ ταῖς ἐκβολαῖς τοῦ Φάσιδος πλησιαίτατα τοῦ ἄστεως ἐφορμοῦσαι, μετεώρους εἶχον τὰς ἀκάτους, καὶ ἀμφ' αὐτὰ δῆπου τὰ καρχήσια τῶν ἱστῶν ἀνιμηθείσας καὶ βεβαιότατα αἰωρουμένας, ὡς πολλῷ ἀνέχειν τὰ μεγέθη τῶν πύργων καὶ ὑπερφέρεσθαι [5]. Ἄνω δὲ στρατιῶται εἱστήκεσαν, καὶ τῶν ναυτῶν ὁπόσοι εὐθαρσεῖς τε καὶ πολεμικώτεροι, τόξα τε [6] φέροντες καὶ σφενδόνας, μηχανάς τε ἐκηβόλους ἐνθέμενοι, πρὸς τὸ ἐνεργὸν ἤδη ἐσκευασμένας, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕτεραι νῆες διὰ τοῦ ποταμοῦ ἀνηγμέναι, ἐπὶ θάτερον μέρος παρῆσαν, ᾧ δὴ [7] Βαλεριανὸς ἐφειστήκει, ὁμοιότατα ταῖς ἄλλαις ἐξηρτυμέναι, ὡς ἂν ἑκατέρωθεν οἱ πολέμιοι ἐξ ὑπερδεξίων βαλλόμενοι ἀποκρούοιντο [8], πελασείοντες τῇ πολιορκίᾳ. Ὥστε δὲ ταύτας δὴ τὰς ἐν τῷ ποταμῷ ναῦς ἥκιστα ὑπό του πημαίνεσθαι, Λαβραγέζας [9] Ἄντης ἀνήρ, ταξίαρχος, καὶ Οὔννός τις λοχαγὸς, Ἐλμιγγειρος [10] ὄνομα, οὗτοι δὴ, προστεταγμένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν στρατηγῶν, ἐπακτρίδας τινὰς ἀμφιπρύμνους δέκα πληρώσαντες ἐκ τῆς ἀεὶ σφίσιν ἑπομένης δυνάμεως, καὶ ὡς ἀνωτέρω προελθόντες, ἐφρούρουν ξὺν ἀγρυπνίᾳ, καὶ περιεσκόπουν τὰς διαβάσεις ἐπιπλέοντες, νῦν μὲν ἐν μέσῳ τῷ ῥείθρῳ, νῦν δὲ ἐφ' ἑκατέρας τῆς ὄχθης. Καὶ τοίνυν ἐνταῦθα ξυνηνέχθη τερπνόν τι λίαν καὶ ἐπίχαρι ὡς ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει. Ἔτι γὰρ τούτων ἀνωτέρω αἱ Ῥωμαϊκαὶ δύο [11] τριακόντοροι, ἃς δὴ ἔμπροσθεν ἔφην κενὰς ἀνδρῶν ὑπὸ τῶν Περσῶν ἁφῃρῆσθαι· αὗται δὴ οὖν αἱ τριακόντοροι, ὁπλίτας ἔχουσαι Μήδους, ἐν τῷ ποταμῷ ἐναυλοχοῦντο καλωδίοις τῆς γῆς [12] ἐξημμέναι. Νυκτὸς δὲ ἐπιλαβομένης, οἱ μὲν ἄνδρες ἐν αὐταῖς ἐκάθευδον ἅπαντες· τοῦ δὲ ῥοῦ πολλοῦ φερομένου, καὶ τὰ πείσματα διατείνοντος τῇ ὑπαγωγῇ τῶν ὁλκάδων, ἀποῤῥήγνυται τῇ μιᾷ ὁ δεσμὸς ἐξαπιναίως· ἄφετον δὲ αὐτὴν ἡ δίνη λαβοῦσα καὶ ἐλευθέραν, καὶ οὔτε εἰρεσίας ἀντιπραττούσης, οὔτε πηδαλίου ἐτέρωθί [13] που ἰθύοντος, κατάγει πως αὐτὴν ὀξύτατα ἐς τὸ πρόσω, καὶ παραδίδωσι τοῖς ἀμφὶ Λαβραγέζαν [14] Ῥωμαίοις. Οἱ δὲ ἐσιδόντες [15], ἄσμενοι εἷλον τὸ θήραμα, καὶ ἐπετέρποντο τῇ ξυντυχίᾳ, ὅτι γε αὐτοῖς ἥδε ἡ ναῦς κενὴ πρότερον ἀπελθοῦσα, τότε δὴ ἀνδρῶν ἀνάπλεως ἐπανῆκεν.

A erat referta, ut ea ipsa labris effusa acuminatos etiam palos, qui dense suffixi erant, obtegeret, ita ut cerni non possent. Lacum enim, quem parvum mare appellant, et in Pontum Euxinum fertur, eo derivarant, facileque omnia replerant; naves etiam onerariæ grandiores quam proxime ad urbem admotæ sublimes habebant corbes, ad ipsa malorum carchesia subvectos, firmissimisque vinculis dependentes, ut et turribus magnitudine altitudineque longe **186** essent superiores; desuper stabant milites, et nautæ quotquot audaciores erant et bellicosiores, arcus gestantes et fundas, aliasque machinas imponentes, ad idoneum usum præparatas; sed et aliæ naves per fluvium adductæ ex utraque parte aderant, quibus præerat B Valerianus, simili modo atque aliæ instructæ, ut hostes utrinque ex editioribus locis icti propulsarentur, si propiore obsidione urbem premere vellent. Ne vero naves hæ in fluvio dispositæ facile a quoquam lædi possent, Dabragezas tribunus, natione Anta, et quidam ordinum ductor, Elmingirus nomine, prout eis per præfectos mandatum erat, decem actuarias naves bipuppes e copiis, quibus præerant, instruxerunt, quibus altius provecti magna cum vigilantia fluvium tuebantur, transitusque omni ex parte circumspectantes observabant, modo medio fluminis alveo, modo huic modo alteri ripæ adnavigantes. Interea jucundum quid et gratiosum ut in bello et prælio ibi accidit. C Ulterius enim adhuc quam hæ naves onerariæ triginta remorum, quas supra dixi milite vacuas a Persis captas fuisse; hæ, **187** inquam, naves militibus gravis armaturæ erant instructæ, atque ita rudentibus ad oram alligatæ; noctu vero dormientibus in eis universis, cum æstus ingens esset obortus et rudentes distenderet, depressione agitationeque navigiorum alterius illarum vinculum repente est disruptum; quam cum vortex solutam liberamque accepisset, neque illi vel remigio obniti, vel gubernaculo aliorsum eam dirigere possent, abreptam rapidissime celerrimeque ad Romanos, quibus Dabragezas præerat, defert, qui quidem eam conspicati, læti ceperunt, insperataque captura sunt gavisi, quod navis, quæ antea vacua ab ipsis abierat, D viris plena rediisset.

κβ'. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναχοραγὰν ἁπάσῃ τῇ δυνάμει ἅρας ἐκ τοῦ στρατοπέδου, τῷ ἄστει ἐπέλαζεν, ἀκροβολίσασθαί τε βουλόμενος, καὶ ἀπόπειραν ποιήσασθαι τῶν Ῥωμαίων, εἰ ἐπεξίασι· ταύτῃ τε σαφέ-

22. Interea Nachoragan cum universo exercitu e castris movens urbi appropinquavit, velitando et jaculando tentare volens Romanos, an eruptionem facerent; eaque ratione apertissime cognoscere, quo

VARIÆ LECTIONES.

[2] μικρὰν et [3] εἰς R. [4] τῇ κυματωγῇ Suid. s. h. v., τῇ κυματογῇ Lugd. et ed. pr., τῇ κυματώδει γῇ R. θαλάσσης R. [5] ὑποφέρ. R. [6] τε post τόξα om. R. [7] Pro ᾧ δὴ R habet lacunam, super quam recentior manus adscripsit: αἷς [8] κρούοιντο R. [9] Δαβραγέζας Ἄντης ἀνήρ. Egregiam hanc emendationem a Leunclavio, ni fallor, profectam præbet mg. R., ubi in ordine scribitur Δαβραγέζας ἄντις. Vulg. Δαβραγαζάντης, intpr. *Darragetas virquidam*. Antea Sclavorum natio sunt ex quorum nomine Anticum se dixit Justinianus. [10] Ἐλμ. R. [11] δύο om. R. [12] Pro τῆς γῆς R τινὶν. [13] πω R pro που. [14] Δαβραγέζαν R a. 2 m., Δαβραγέζοις 1 m., *Dabracezes* intpr., Δαβραζάζαν vulg. [15] ἐπιδόντες R.

Digitized by Google

pacto sibi sequentem diem res bellicæ præparandæ essent. Persæ itaque simul atque ad teli jactum pervenerunt, confestim more suo ingentem sagitarum vim emittunt, multisque Romanorum vulneratis, alii quidem adhuc pugnando resistebant, alii pugna excesserunt. Angilas vero et Philomathius et ex ipsorum agminibus viri ducenti, tametsi Martinus universo exercitui imperarat, ut suo **188** quisque loco se contineret atque e tuto pugnaret, nihilominus tamen e porta ipsis proxima evolantes, in hostem ferebantur. Theodorus vero Tzannici agminis dux initio quidem suos continuit impetumque repressit, temeritatis eos arguens; cum vero illi dicto audientes non essent, ipse etiam se pluribus non quidem libens adjunxit, et cum illis in hostem ivit, ne timidus censeretur, eaque sola de causa honestum consilium speciose prætexere. Factum enim ei nequaquam probabatur, particeps tamen illius esse volebat, quemcunque tandem exitum esset habiturum. Et certe parum aberat quin omnes ibi simul periissent, nisi aliud quoddam consilium a Deo corroboratum saluti eis fuisset. Dilimnitæ enim qui eo loci stationem habebant, instructaque acie stabant, contempta adventantium paucitate, quieti eos operiebantur, neque se loco suo dimovebant; cum vero jam propius accessissent, confestim sinuatis diductisque cornibus universos circumveniunt, et in orbem veluti corona cingunt. Romani autem omni ex parte conclusi, non jam de damno ullo hostibus inferendo cogitabant; præclarum vero atque inauditum facinus censebant, si ulla ratione possent evadere. Conglobati itaque prætensis hastis confertim in hostes, qui oppidum versus stabant, irruunt; qui cum eos maximo impetu et tanquam desperata **189** salute in se ferri viderent, confestim aciem inter sese mutuo dirimerunt ac separarunt, hominum cum certa propemodum morte luctantium et extrema audientium, neque quo ipsis audacia evasura esset reputantium impetum nequaquam sustinentes. Sic itaque permittentibus Persis Romani effugio elapsi læti sese intra murum receperunt, simulque portam clauserunt. In tantum discrimen venerant, nulla alia re præclare gesta, quam quod sola fuga salutem sibi peperissent.

23. Persarum vero bajuli, qui jamdudum in opplenda fossa laborarant, jam illam totam opplerant; et quidquid omni ex parte abruptum divulsumque fuerat, compositum jam adæquatumque erat, ita ut exercitui oppugnationem muri adituro locus pervius esset, et arietes aliæque machinæ expugnandis urbibus accommodatæ non difficulter mœnibus admoveri possent. Plus vero temporis quam

A στατα διαγνῶναι, ὅπως αὐτῷ εἰς ἑτέραν τὰ ἧς τὸν πόλεμον παρασκευαστέα. Τότε δὴ οὖν οἱ Πέρσαι, ἐπειδὴ ἐς τόξου βολὴν ἀφίκοντο, αὐτίκα οἷγε, τοῦτο δὴ αὐτοῖς τὸ εἰθισμένον, θαμὰ [16] ἐπετοξάζοντο· πολλοί τε τῶν Ῥωμαίων τρωθέντες, οἱ μὲν ἔτι ἀμυνόμενοι ἀντεῖχον, ἔνιοι δὲ [P. 98] καὶ ἀπόμαχοι ἐγίγνοντο. Ἀγγίλας δὲ καὶ Φιλομάθιος καὶ τῶν ἀμφ' αὐτοὺς ταγμάτων ἄνδρες ἐς διακοσίους, καὶ ταῦτα προειρημένον ἁπάσῃ τῇ στρατιᾷ ὑπὸ Μαρτίνου μένειν ἕκαστον κατὰ χώραν, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀπομάχεσθαι, οἱ δὲ τὴν καθ' αὑτοὺς πύλην ἀναπετάσαντες, κατὰ τῶν πολεμίων ἐχώρουν. Θεόδωρος δὲ ὁ τοῦ Τζαννικοῦ [17] ὁμίλου ταξίαρχος, ἐπεῖχε μὲν τὰ πρῶτα, καὶ ἀνέκοπτε τὴν ὁρμὴν, νεμεσῶν αὐτοῖς τῆς προπετείας. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐπείθοντο, ὑπήγετο καὶ αὐτὸς τοῖς πλείστοις, οὔτι ἑκὼν, καὶ ἐνεδίδου, εὐθύς τε ἐφοίτα σὺν ἐκείνοις, ὡς μὴ ἀποδειλίᾳν [18] νομισθείη, τούτου τε ἕνεκα μόνου τὸ εὐπρεπὲς τῆς εὐβουλίας προῖσχεσθαι· ἥρεσκε μὲν γὰρ αὐτὸν οὐδαμῶς τὰ ποιούμενα, μετέχειν δὲ ὅμως αὐτῶν ἠνείχετο ἐς ὅ τι ἄρα καὶ τελευτήσαιεν. Καὶ μικροῦ γε ἅπαντες αὐτοῦ διεφθάρησαν, εἰ μή τις αὐτοὺς [19] ἑτέρα διέσωσε γνώμη ἐκ τοῦ Κρείττονος ἐπιῤῥωσθεῖσα. Οἱ γὰρ Λιλιμνῖται ἀνὰ τὸν ἐκείνῃ χῶρον ἑστῶτες καὶ ἐς φάλαγγα ξυντεταγμένοι, ἐπειδὴ κατεῖδον τὴν ὀλιγότητα τῶν ἐπερχομένων, ὑπεδέχοντό γε αὐτοὺς ἡσυχῇ καὶ ἀνέμενον. Ὡς δὲ ἀγχοῦ ἤδη παρῆσαν, αὐτίκα οἷγε ἠρέμα τὰ κέρα ἐπικολπώσαντες [20], περιβάλλουσιν ἅπαντες, καὶ ἐς ἀκριβῆ κύκλωσιν ἐγκατεῖργον. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι πάντοθεν περιειλημμένοι, ὁρᾶσαι μὲν τολοιπὸν οὐδὲν ὁτιοῦν τοὺς πολεμίους διενοοῦντο· εὐκτὸν δέ τι αὐτοῖς ἐδόκει καὶ ἄπιστον, εἴγε ἀμωσγέπως διαδράσαιεν. Καὶ δὴ ἐπὶ σφᾶς ἐλιχθέντες, καὶ τὰ δόρατα προβεβλημένοι, ἐμπίπτουσιν ἀθρόον τῶν πολεμίων τοῖς πρὸς τῷ ἄστει [21] ἐφεστηκόσιν. Οἱ δὲ ἐσιδόντες αὐτοὺς πολλῇ τῇ ῥύμῃ φερομένους, καὶ οἷον ταῖς ἐλπίσιν ἀπειρηκότας, διέστησαν εὐθὺς ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ἀπεκρίθησαν, οὐκ ἐνεγκόντες ἄνδρας δυσθανατῶντας, καὶ ὅπου αὐτοῖς τὸ θράσος χωρήσει, οὐ λογιζομένους. Οὕτω δὲ ἐκείνων ἐφέντων, ἐκδραμόντες οἱ Ῥωμαῖοι κατὰ τὸ παρεῖκον [22], ἄσμενοι αὖθις εἴσω τοῦ περιβόλου ἐγένοντο, καὶ τὴν πύλην [23] προσήῤῥαξαν. Παρὰ τοσοῦτον μὲν κινδύνου ἷκοντο, οὐκ ἐπ' ἄλλῳ τῷ ἀριστεύσαντες, ἢ μόνῳ τῷ διαφυγεῖν καὶ ἀποσωθῆναι.

κγ'. Τοῖς δὲ τῶν Περσῶν ἀχθοφόροις ἐκπλείστου διαπονουμένοις ἐς τὸ [24] τὴν τάφρον καταχωννύναι, τότε δὴ ἅπασα αὐτοῖς ἀνεπέπλητο, καὶ συνῆπτο ἁπανταχόθεν τὸ ἀπερῥωγὸς καὶ μεμερισμένον, ὡς καὶ βάσιμον εἶναι τὸ χωρίον στρατιᾷ τειχομαχούσῃ, καὶ τὰς ἑλεπόλεις μηχανὰς οὐ χαλεπῶς ἐνθένδε προσάγεσθαι. Μακρὸς [25] δὲ αὐτοῖς ἢ κατὰ τὴν πολυ-

VARIÆ LECTIONES.

[16] θαμὰ om. R. [17] Τζανικοῦ R. [18] δειλιᾷν R. [19] αὐτὸς Sph. Par. [20] ἐπικολπώσαντες R, ὑποκ. vulg. [21] τὸ ἄστυ R. [22] Παρεῖκον R e Lugd. corr.. παρῆκον vulg. [23] πόλιν R. προσήῤῥαξαν R., προσεῖρξαν vulg [24] ἐς τὸν (punctis subditis) ταφρὸν R. [25] μακρότερος conj. Cl., intpr. *plus temporis quam*, ἢ κατὰ R, καὶ κατὰ vulg.

Digitized by Google

χειρίαν ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ χρόνος ἐτρίβη. Λίθους γὰρ κατὰ τὸ μᾶλλον [P. 99] καὶ χοῦν ἐμβαλόντες, οὐ ῥᾳδίως πρὸς τὰς συγκλείσεις ἐξήρκουν, ξύλων οὐ μάλα παρόντων, ὅτι μὴ ὁπόσα πόῤῥωθεν ἐκ τῆς νάπης κατατέμνοντες ξὺν πόνῳ πολλῷ διεκόμιζον. Οἱ γὰρ Ῥωμαῖοι ἐτύγχανον ἤδη πρότερον ἅπαντας τοὺς ἀμφὶ τὸ ἄστυ ἀγροὺς ἐμπρήσαντες, καὶ πρός γε τὰς τῶν ὁδοιπόρων καταλύσεις καὶ εἴ τι ἕτερον ἐνδιαίτημα ὡς πλησιαίτατα ἵδρυτο. Τοῦτο δὲ ἔδρασαν, ὡς ἂν μὴ τὴν ἐνθένδε ὕλην οἱ πολέμιοι πρόχειρον ἔχοντες, εὐκόλως τὰς ἐπιτεχνήσεις τῶν ἔργων ποιοῖντο. Ἐκείνης μὲν οὖν τῆς ἡμέρας οὐδέν τι ἀξιαφήγητον ἄλλο ἐπράχθη, ἀλλὰ, νυκτὸς ἐπιφοιτώσης, ὁ Ναχοραγὰν ἅμα τοῖς πλήθεσιν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανῆκεν· τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ὁ Μαρτῖνος τά τε τῶν οἰκείων φρονήματα ἐπιῤῥῶσαι βουλόμενος καὶ τοὺς ἐναντίους ἐκπλῆξαι, ἤθροισε μὲν ἐς ταὐτὸ ἅπασαν τὴν τῶν Ῥωμαίων στρατιάν, ὡς δή τι τῶν παρόντων πέρι διασκεψόμενος· εἰσφοιτᾷ δὲ ἀθρόον ἐς μέσον (οὕτω πρὸς αὐτοῦ [26] μεμελετημένον [27]) ἀνήρ τις τῶν οὐ λίαν γνωρίμων, κονιορτοῦ τε ἀνάπλεως, καὶ οἷος ἐκ μακρᾶς ὁδοιπορίας εἰκάζεσθαι, ἥκειν τε ἔλεγεν αὐτίκα ἐκ Βυζαντίου, καὶ γράμμα τοῦ βασιλέως ἐπιφέρεσθαι. Λαβὼν δὲ τοῦτο ἀσμενέστατα δῆθεν ὁ στρατηγὸς, καὶ ἀνελίξας, οὐκ ἐν ἀποῤῥήτῳ καθ' αὑτὸν ἀνελέγετο, οὐδὲ μόνοις τοῖς ὄμμασιν ἡσυχῇ διιὼν τῷ νῷ [28] εἰσῆγε τὰ γεγραμμένα, ἀλλ' ἀνεβόα λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, ὡς ἂν ἅπαντες ἐπαΐοιεν. Καὶ τῷ μὲν βιβλιδίῳ ἐκείνῳ ἴσως ἄλλο τι ἐνεγέγραπτο. Ἦν δὲ ὅμως τὰ βούμενα τάδε· *Ἐστάλκαμέν σοι καὶ ἑτέραν στρατιὰν, οὐ μείονα τῆς προσούσης* [29]· *καίτοι εἰ καὶ πολλῷ πλείους οἱ δυσμενεῖς τυγχάνοιεν ὄντες, ἀλλ' οὐκ ἐς τοσοῦτον ἡμᾶς ὑπερβαλοῦνται τῷ πλήθει, ὁπόσον ὑμεῖς τῇ ἀνδρίᾳ, ὥστε συμβήσεται τήν τε ὀλιγότητα καὶ τὴν ἀμετρίαν τῶν ἴσων μὴ ἀφεστηκέναι. Ὡς ἂν δὲ μηδὲ ταύτῃ ἐκεῖνοι μεγαλαυχοῖεν* [30], *δέχου καὶ τοῦτον δὴ τὸν στρατὸν, ὥσπερ φιλοτιμίας μᾶλλον καὶ ἐπιδείξεως, ἀλλ' οὐ τοῦ ἀναγκαίου χάριν ἀπεσταλμένους. Θαῤῥεῖν τοίνυν καὶ ἔργου ἔχεσθαι σὺν προθυμίᾳ, ὡς ἡμῶν οὐδὲν ὁτιοῦν τῶν δεόντων περιοψομένων.* Εὐθὺς δὴ οὖν ἀνεπυνθάνετο, ὅποι [31] εἴη τὸ στράτευμα. Ὁ δέ· *Οὐ πόῤῥω* εἶπεν, *ἀφεστήκασιν, ἢ μόνον τέσσαρσι Λαζικοῖς* [32] *παρασάγγαις.* Καταλελοιπέναι γὰρ αὐτοὺς ἀμφὶ τὸν Νέοχνον [33] ποταμὸν ἔτι αὐλιζομένους. Καὶ ὁ Μαρτῖνος ὀργήν τινα τῷ προσώπῳ ὑποκρινόμενος· *Ἀπίτωσαν αὖθις*, ἔφη, *ὡς τάχιστα, καὶ οἴκαδε ἀναστρεφόντων, ὡς ἔγωγε οὐκ ἂν ποτε αὐτοῖς ἐφείην ἐνθάδε γενέσθαι. Δεινὸν γὰρ εἰ τῶνδε τῶν ἀνδρῶν τῶν ἐκπλείστου ἡμῖν ξυστρατευομένων, πολὺν ὅσον χρόνον διαπονηθέντων, καὶ πολλάκις πρὸς τοὺς πολεμίους παραταξαμένων, ἤδη τε οὐ πόῤῥω ἡκόντων ἐκποδὼν ποιήσασθαι τὸ ἀντίπαλον* [34], pro multitudine operarum eo in opere triverant. Cum enim lapides maxima ex parte humumque ingessissent, replendæ fossæ hæc non sufficiebant; ligna etenim ad manum non erant, nisi procul inde e silva cæsa multo cum labore afferrentur. Romani enim jam antea agros omnes urbi circumjectos, et præterea omnia viatorum diversoria, et si quæ alia in proximo erant domicilia, incenderant, eo **190** nimirum consilio, ne hostes, commodam illic aptamque suis usibus materiam nacti, facile opera machinarentur. Eo itaque die nihil aliud memoratu dignum est gestum; nocte autem ingruente, Nachoragan se cum copiis suis in castra recepit. Postridie vero Martinus cum suorum animos confirmare vellet, hostes vero percellere, universum Romanorum exercitum in unum coegit, tanquam de præsenti rerum statu consultaturus. Confestim vero in medium venit (ita enim id ipse procurarat) vir quidam non admodum notus, pulvere obsitus perinde ac si esset longinquum iter emensus; is se recenter Byzantio venire dicebat, litterasque ab imperatore afferre; quas cum præfectus libentissime accepisset ac resignasset, non arcane apud se perlegit, neque solis oculis tacitus percurrens in animo suo earum summam premebat, sed alta voce recitabat, ut omnes exaudirent. Et libello quidem illo fortassis aliud quid continebatur; quæ vero recitabantur, hæc erant: *Misimus tibi etiam alium exercitum non minorem eo quem habes, ac proinde etiamsi hostes multo sint vobis plures, non tantopere tamen vos multitudine superabunt, quantum vos fortitudine, quo fiet ut paucitati et excessui suæ etiam constet æqualitas. Ne vero etiam hoc nomine* **191** *illi se jactitent, accipe etiam hunc exercitum, honorificentiæ ostentationisque causa potius, quam quod necessitas ita postularet, missum. Bono igitur animo este, fortiterque rem gerite, utpote nobis nihil eorum, quæ expedire videbuntur, neglecturis.* Statim itaque interrogatus, ubinam esset exercitus, respondit, quatuor tantum Persicis parasangis, non longius abesse; relictos enim ipsos circa Neognum fluvium, adhuc ibi stationem habentes. Ad hæc Martinus iracundiam quamdam vultu simulans: *Retro cedant*, inquit, *quam citissime, domumque redeant; neque enim id unquam permiserim ut nobis sese adjungant. Indignum enim sit, si cum hi viri jamdudum nobis commilitones fuerint, multoque tempore ingentes nobiscum labores sustinuerint, et frequenter adversus hostes sint prœliati, et jam eo rem adduxerint, ut non procul absint a profligando hoste, et plenissimæ victoriæ corona adipiscenda; illi post necessitatem adveniant, et tantum non degustatis periculis parem gloriam consequantur, bellique exitus illis ascribatur, et quod omnium est iniquissimum, paria cum hisce*

VARIÆ LECTIONES.

[26] πρός γ' αὐτοῦ vulg. [27] μεμελετησμένον R. [28] τῷ νῷ om. R. [29] προσηκούσης R. [30] ἐκ. μεγ. ταύτ. R. [31] ὅπη R. [32] Λαζικοῖς R, Περσικοῖς vulg., intpr. *stadiis octoginta abesse*: recte quidem quoad sensum: cf. supra p. 110 edd. Bonn. v. 20. [33] *Neognum* intpr. [34] τὸ ἀντίπαλον R, τὸν ἀντίπ. vulg.

Digitized by Google

præmia auferant. Cæterum illis quidem ibi manendum censeo, donec ad discessum sint parati, nobis vero hi sufficiunt ad quod reliquum est belli optime conficiendum; simulque his dictis, ad exercitum conversus, *An non,* **192** inquit, *etiam vobis, viri commilitones, ista videntur?* At illi, fausta acclamatione præfecti sententiam ut æquissimam approbarunt, ipsique multo fidentiores sunt redditi, perinde ac si nullo alio subsidio indigerent. Præcipue vero ipsos ad contentionem æmulationemque movebat spes spoliorum; quodque brevi omnia se direpturos sperabant, utpote hostibus deletis; et hoc unum eis erat curæ, quo pacto inter se prædam partirentur.

A καὶ [P 100] τελευτὰτην ἀναδήσασθαι νίκην· οἱ δὲ οὕτω κατόπιν τοῦ ἀναγκαίου παρέσοντται, καὶ μονονουχὶ ἀπογευσάμενοι τῶν κινδύνων, εἶτα τὴν ὁμοίαν ἀπολοῦνται δόξαν, καὶ ἐς ἐκείνους ἀνενεχθεὶη τὸ πέρας· καὶ, τὸ δὴ πάντων ἀδικώτερον, τὰ γέρα ἐπίσης ναρπώσονται τοῖσδε[38]. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν αὐτοῦ μενετέα, ἐς ὅσον ἐς τὴν ἀποπορείαν παρασκευάσασθαι, ἀποχρήσουσι δὲ ἡμῖν οὗτοι τὸ λειπόμενον τοῦ πολέμου ἄριστα κατεργάσασθαι. Καὶ ἅμα ἐς τὰ πλήθη ἐπιστραφεὶς· Ἦ οὐχὶ καὶ ἡμῖν ταῦτα, ἔφη, δοκεῖ, ὦ ἄνδρες ξυστρατιῶται; Οἱ δὲ ἐπευφήμησαν ξὺν βοῇ, καὶ δίκαια εἶναι ἀνέκραγον τὰ τῷ στρατηγῷ βεβουλευμένα. Καὶ οἱ μὲν θαῤῥαλεώτεροι ἐγεγένηντο, καὶ οἷον ἑτέρων οὐ δεῖσθαι προσβοηθησόντων. Μάλιστα γὰρ αὐτοὺς εἰς ἔριν ἐκίνει καὶ φιλοτιμίαν ἡ τῶν λαφύρων ἐλπὶς, καὶ ὅτι αὐτοὶ [36] οὐκ ἐς μακρὰν ἅπαντα ᾤοντο κομιεῖσθαι, ὥσπερ ἤδη τοὺς δυσμενεῖς ἀνελόντες· καὶ τοῦτο μόνον παῤῥοντισμένον αὐτοῖς ὅπως τὴν λείαν διανεμοῦνται.

24. Evenit vero etiam aliud, quod Martinus animo præceperat. Rumor enim hic in vulgus sparsus lateque circumvagatus ad ipsos etiam Persas erat delatus; quod utique alter Romanus exercitus ad Neognum fluvium pervenisset, et jamjam se cum aliis esset conjuncturus. Pavor itaque universos invasit, metuentes si, cum tantis laboribus attriti essent, adversus recentem integrasque vires afferentem exercitum ipsis confligendum esset. Nachoragan vero nihil cunctatus, mediocrem equitum turmam e Persicis agminibus misit ad eum tractum, per quem putabat transituros illos, de quibus fama deceptus erat; qui cum eo venissent, magna diligentia vigilantiaque utebantur in re supervacanea. Occupatis enim opportunioribus locis, ex insidiis operiebantur eos, qui nequaquam erant venturi, eo videlicet animo, ut in ipsos secure tumultuarieque procedentes, quod nimirum inexspectati **193** venirent, irruerent, progressusque celeritatem retardarent, quoad usque oppidum, expugnatum esset. Atque ita quidem Persarum non exigua manus frustra laborabat, a reliquo exercitu subducta. Nachoragan vero vel sic exercitum eduxit, antevertere scilicet eorum adventum cupiens, qui nullo modo erant venturi; animoque valde elato in Romanos ferebatur, palam jactans atque insuper jurans se eo ipso die urbem totam cum ipsis hominibus incensurum. Oblitus enim erat, uti verisimile est, præ superbia fanaticus iste, quod ad prælium iret, rem adeo dubiam atque incertam, multisque in utramque partem inclinationibus et vicissitudinibus obnoxiam, maxime vero omnium a divina quadam superioreque necessitate dependentem; cum ne parvæ quidem res ullæ in eodem semper statu permaneant, sed etiam infinitæ hominum nationes frequentiaque oppida et vita universa commutentur, subinde et perturbentur, et spes de rebus universis

B κδ'. Ἀπέβη δὲ ὅμως καὶ θάτερον τῶν Μαρτίνου διανοημάτων. Ὁ γὰρ λόγος οὗτος διὰ τοῦ πλήθους ἐξολισθήσας, καὶ πανταχοῦ περιηγμένος, καὶ παρ' αὐτοὺς ἀφῖκται τοὺς Πέρσας, ὡς ἄρα στρατιὰ ἑτέρα Ῥωμαϊκὴ πρὸς τῷ Νεόκνῳ ποταμῷ παραγέγονε, καὶ ὅσον οὔπω τοῖς προτέροις ἀναμεμίξεται. Ἀφασίᾳ δὴ οὖν ἅπαντες εἶχοντο, δεδιότες εἰ μέλλοιεν, τοσούτοις ἤδη πόνοις τετρυχωμένοι, πρὸς νέους ἄλλους καὶ ἀκμῆτας παρατάττεσθαι πολεμίους. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν οὐδέν τι μελλήσας, καὶ ἴλην τινὰ μετρίαν ἐκ τῶν Περσικῶν ἑστειλε ταγμάτων ἀνὰ τὴν ἀτραπὸν ἐκείνην, καθ' ἣν ᾤετο διαβήσεσθαι τοὺς περὶ ὧν ἐτύγχανε τῇ φήμῃ ἐξηπατημένος. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, σπουδῇ τε καὶ ἀγρυπνίᾳ οὐκ ἐν δέοντι ἐχρῶντο. Καταλαβόντες γὰρ τὰ ἐπίκαιρα τῶν C χωρίων, ὑπεκρύπτοντο [37] αὐτοῦ καὶ ἀνέμενον τοὺς οὐδαμῶς παρεσομένους, γνώμην ἔχοντες ἀφυλάκτως αὐτοῖς τῷ ἀπροσδοκήτῳ τυχὸν προΐοῦσιν ἐπιπεσεῖσθαι, καὶ τὸ τάχος ἀνακόψαι τῆς πορείας, ἕως οἱ ἐν τῷ ἄστει ἐκπολιορκηθεῖεν. Οὕτω μὲν οὖν δύναμις οὐ λίαν ἐλαχίστη τῶν Περσῶν μάτην ἠσχάλητο, τοῦ ἄλλου πλήθους ἀφῃρημένη· εὐθὺς δὲ ὁ Ναχοραγὰν ἐξῆγε καὶ ὡς τὸν στρατὸν, φθάσαι τὴν ἐπῆλυσιν δῆθεν βουλόμενος τῶν οὐδαμῶς παρεσομένων, καὶ πολλῷ ξὺν φρονήματι κατὰ τῶν Ῥωμαίων ἐχώρει, ἐπικομπάζων ἀναφανδὸν καὶ ἐπομνύμενος, ἢ μὴν αὐθημερὸν τὴν πόλιν ἅπασαν αὐτοῖς ἀνδράσιν ἐμπρῆσαι. Ἐπελέληστο γὰρ, ὡς ἔοικεν, ὑπὸ αὐθαδείας ὁ ἔμπληκτος, ὡς ἄρα ἐπὶ πόλεμον ἦει [38], πρᾶγμα D οὕτως ἀφανές τε καὶ ἀδηλότατον, καὶ πολλὰς ἐπιδεχόμενον ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὰς καὶ μεταβάσεις, μάλιστά τε [39] πάντων, θείας τινὸς καὶ ὑπερτέρας ἀνάγκης ἀπηρτημένον [P. 101] ὅσον καὶ σμικρὸν οὐδὲν ἐν ταὐτῷ γίγνεται, ἀλλ' ἔθνη τε ἀνθρώπων μυρία καὶ πόλεις συχναὶ, καὶ πολιτεία ξύμπασα, οὕτω παρασχὸν, ἀνακινεῖται καὶ διαταράττεται, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ὅλων ἐλπίδας σαλεύει. Ὁ δὲ ἐς τοσοῦτον

VARIÆ LECTIONES.

[38] καρπώσονται. τοῖσδε R, τοῖσδε καρπ. vulg. [36] αὐτοὶ R, intpr. *quod crederent se — asportaturos,* αὐτοῖς vulg. [37] ὑπέκρυπτον R. [38] εἴη R. οὕτω R. [39] μάλιστά τε R, μάλιστά γε vulg.

Digitized by Google

ἐπῆρτο ἀλαζονείας, ὡς καὶ τοῖς ἐργοπόνοις [46] καὶ ὑπηρέταις, οἳ δὴ ἀνὰ τὴν ὕλην σκεδαννύμενοι τὰ δένδρα κατέτεμνον, τυχὸν μὲν ξυλείας ἕνεκα, τυχὸν δὲ καὶ [47] ἐπισκευῆς τῶν πολεμικῶν μηχανημάτων· τούτοις δὴ οὖν ἅπασιν ἐκέλευεν, ἐπειδὰν καπνὸν ἀρθέντα θεάσαιντο [48], τοὺς δὲ γιγνώσκειν ὡς πῦρ ἤδη τῷ τῶν Ῥωμαίων περιβόλῳ εἴη ἐμβεβλημένον, καὶ μεθεῖναι μὲν τὰ ἐν χερσὶν ἔργα, δρομαίους δὲ ὡς αὐτὸν [49] ἥκειν, καὶ συνεπιβάλλειν τὴν φλόγα, ὡς ἂν ῥᾳδίως ἅπαντα πυρποληθείη. Καὶ ὁ μὲν τοιαῦτα ἐφ' ἑαυτῷ βρενθυόμενος, εἶχετο τῆς ἐφόδου. Ἰουστῖνον δὲ τὸν Γερμανοῦ (οὐ γὰρ ᾤετο ἐν τῷ τότε τὸν Ναχοραγὰν παρέσεσθαι) ἔννοιά τις θεόθεν, οἶμαι, εἰσῆλθε πρός τινα νεὼν [50] τῶν παρὰ Χριστιανοῖς σεμνοτάτων, οὐ πόῤῥω τῆς πόλεως ἀφεστηκότα, παραγενέσθαι ὡς τάχιστα, καὶ ἐπιθειάσαι. Καὶ τοίνυν ἀπολεξάμενος ἐκ τῆς Μαρτίνου καὶ τῆς οἰκείας δυνάμεως ὅ τι καρτερόν τε καὶ μαχιμώτατον [51], καὶ πεντάκις χιλίους ἱππότας ἀγείρας, ἅπαντάς τε [52] ὡς ἐς πόλεμον ἄριστα ἐξοπλίσας, ὁ δὲ ξὺν ἐκείνοις ἀπήλαυνε, τῶν τε σημείων οἱ ἑπομένων καὶ τῆς ἄλλης στρατηγικῆς εὐκοσμίας. Οὕτω δὲ ξυνενεχθὲν, οὔτε οἱ Πέρσαι κατεῖδον τούτους πορευομένους, οὐμενοῦν οὐδὲ οἱ ἀμφὶ Ἰουστῖνον ἐκείνους ἐπιφοιτῶντας. Ἀλλ' ἑτέρωθεν γὰρ ἀφιγμένοι, ἀθρόον τῷ περιβόλῳ προσέβαλλον [53], πλείονί τε ἢ πρότερον τοξείᾳ ἐχρῶντο, ὡς οὕτω δὴ καὶ μᾶλλον τοὺς Ῥωμαίους ἐκπλήξοντες [54], καὶ τάχιστα τὴν πόλιν ἁρπασόμενοι.

κε'. Τοιγάρτοι βέλη ἐφέρετο ἅμα συχνὰ, καὶ εἶτα ἕτερα καὶ ἄλλα ἐπὶ τούτοις· ἅπαντά τε τὸν μεταξὺ ἀέρα ἐπεκάλυπτον τῇ συνεχείᾳ, ὥσπερ ἀλλήλοις ξυμπεφυκότα. Εἶκασεν ἄν τις τὸ χρῆμα νιφετῷ μεγάλῳ, ἢ χαλάζῃ πολλῇ ξὺν βιαίῳ πνεύματι καταῤῥαγείσῃ. Ἄλλοι δὲ τάς τε μηχανὰς ἐκίνουν, καὶ βέλη πυρφόρα ἠκόντιζον, ἔς τε τοὺς καλουμένους σπαλίωνας ὑπεισδυόμενοι, πελέκεσι κατὰ τοῦ τείχους ἐπεφέροντο, ὡς ξύλινόν τε ὂν, καὶ ταύτῃ ῥᾳδίως διατεμνόμενον. Οἱ δὲ τὸ δάπεδον διορύττειν ἐπειρῶντο, καὶ τῆς πρώτης βάσεως ἐφικνεῖσθαι, οὕτω τε ἀνατρέπειν καὶ διασπαράττειν τὸ ξυμπεπηγὸς καὶ ἐνηρμοσμένον. Ἀλλὰ γὰρ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι, ἔς τε τοὺς πύργους καὶ τὰς ἐπάλξεις ἑστῶτες, ἀντεῖχον ξὺν προθυμίᾳ καὶ ἀπεμάχοντο [55], ὥσπερ τῇ πείρᾳ δεικνύναι βουλόμενοι τὸ μὴ χρῆναι αὐτοῖς ἑτέραν δύναμιν προσγενέσθαι. Ἥ τε τοῦ Μαρτίνου ἀπάτη ἐν αὐτῷ δὴ τῷ ἔργῳ διεφάνη, ὡς [56] χρήσιμός τε ἦν [P. 102] καὶ ἐνεργοτάτη. Ἅπαντες [57] γὰρ ἀφειδῶς διεπονοῦντο, οὐδένα ὁντινα τρόπον ἀμυντήριον μεθιέντες. Δόρατα γὰρ πολλὰ [58] ἐκ τοῦ μετεώ-

perpetuæ agitationi fluctuationique sint obnoxiæ. Hic vero eo superbiæ devenerat, ut etiam operariis et ministris, qui per silvam dispersi arbores præcidebant, sive lignandi causa, sive conficiendis machinis bellicis, his, inquam, omnibus mandarit ut, cum fumum **194** in altum sublatum cernerent, scirent ignem jam Romanorum ligneo septo immissum, opereque, quod in manibus erat, omisso, cursim ad se venirent, simulque ignem immitterent, ut eo facilius omnia incendio conflagrarent. Atque hic quidem talia apud se jactans, oppidi murum adoritur. Justinum vero Germani filium (neque enim existimabat Nachoraganem tum temporis urbem invasurum) cogitatio quædam divinitus, credo, subiit, ad sanctissimum quoddam templum quodque Christianis maximo in honore erat, neque procul ab urbe distabat, quam citissime ire, Deique opem implorare. Delectis itaque ex Martini et suis copiis fortissimis quibusque bellicosissimisque viris, et quinque millibus equitum, omnibusque veluti ad prælium armatis, cum illis processit, sequentibus ipsum signis reliquoque apparatu militari. Casu vero accidit, ut neque Persæ eos abeuntes sint conspicati, sed neque hi illos oppidum versus venientes; sed diversa via adducti, confertim impetum in mœnia fecerunt, majoreque multo quam antea jaculatione sunt usi, tanquam ita et quidem magis Romanos perterriturі, citissimeque urbem direpturi.

25. Adeo vero densæ simul sagittæ ferebantur, rursusque aliæ **195** atque aliæ super alias, ut universum intermedium aerem sua densitate obtegerent veluti inter se coagmentatæ. Comparasset quispiam rem ningori ingenti aut grandini vehementi cum violentissimo vento ruenti; alii vero machinas admovebant, et tela ignita jaciebant; alii testudines (machinas ita dictas) subeuntes, secures muro impingebant, quippe qui ligneus erat, ideoque facile discindi poterat; alii pavimentum soli suffodere conabantur, et ad primam basim pervenire, atque ita quod compactum et coagmentatum erat convellere atque subvertere. Romani contra in pinnis et propugnaculis murorum stantes, acriter animoseque resistentes pugnabant, veluti re ipsa ostendere volentes, nequaquam opus esse, ut ipsis novæ copiæ subsidio venirent. Apparuit vero manifeste in ipso opere, quam utilis efficaxque Martini dolus fuisset. Omni enim ex parte incessanter allaborabant, nihilque plane, quod ad propulsandum hostem pertineret, omittebant. Nam et hastæ multæ telaque

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἐργοποίοις R. [47] καὶ om. R. [48] θεάσαιντο R. ὡς περ R, sed in mg. ὡς πῦρ. [49] ὡς αὐτοὺς R. [50] Post νεὼν vulg. et intpr. (*templum sanctissimum et apud Christianos permagnificum*) addunt ἁγιώτατον, quod om. R. Intpr. præterea legisse videtur καὶ τῶν suspicor autem alteram διττογραφίας scripturam fuisse νεὼν ἁγιώτατον τινὸς τ. π. Χρ. σ., scil. *templum sanctissimum, cuidam quem Christiani in primis venerantur dicatum.* [51] μαχιμώτερον R. [52] ἅπαντάς τε om. R. [53] προσέβαλλον R, προσέβαλον vulg. [54] ἐκπλήξαντας R. [55] ἀπεμάχοντο R, ἐπεμάχοντο vulg. [56] ὧν R pro ἦν. [57] ἅπαντες R et intpr. *omnes indesinenter*, ἀπανταχοῦ vulg. [58] πάλαι R.

Digitized by Google

e sublimi jacta hostes vulnerabant, utpote in nudam nullisque propugnaculis tectam multitudinem incidentia, quæque aliorsum ferri non poterant; saxa etiam plaustralia in testudines jaciebantur, omnem illarum contextum perrumpentia; quin et minores lapides fundis ejecti galeas Medorum scutaque perfringebant, et ad murum quam proxime accedere non sinebant, **196** multum molestiæ ac damni inferentes. Eorum vero, qui in corbibus stabant, prout modo dixi, alii quidem sagittis, utpote ex sublimi missis, quam plurimos lædebant, alii machinas peritissime tractabant, et pernicia quædam tela magna cum violentia excussa longissime ferebantur, adeo ut etiam multos barbaros procul adhuc inde advenientes ex improviso una cum ipsis equis trajicerent subitoque prosternerent. Tum ingens excitatus est clamor, et tubæ utrinque bellicam quamdam cantionem sive classicum accinebant. Persæ vero tympanis perstrepebant, et ingentes ululatus, terroris excitandi causa, edebant; equorum etiam hinnitus, scutorum ictus et loricarum fracturæ confusaneum quemdam atque immanem sonitum miscebant. Interea Justinus e templo revertens, quid rei ageretur, ex turbulento sonitu strepituque cognoscens, converso statim equitatu et in ordinem reducto, signa in altum tollere jubet, omnesque operi ut se accingant jubet, ita secum statuentes, non absque divini numinis nutu factum quod oppido exivissent; sed ut inopinata irruptione hostibus metum injicerent, et ab obsidione profligarent. Simul atque vero paululum progressi Persas in murum impetum facientes **197** sunt conspicati, tum utique confertim clamore edito in eam partem irruunt, quæ juxta mare instructa acie stabat. Ex ea enim etiam ipsi parte venerant; statimque alii quidem contis, alii sarissis, alii ensibus ferientes, quidquid obvium erat sternebant; violentioreque impetu in densos hostium ordines facto, scutisque protrudentes, condensatam confertamque eorum aciem perfregerunt.

26. Persæ vero hunc illum exercitum esse rati, quem adventare intellexerant, quodque clam et insciis iis, qui sejuncti a reliquo exercitu in ipsos missi erant, jam advenissent, perturbatione ac metu pleni, et confusanee in seipsos revoluti, sensim retrocesserunt, pedemque retulerunt. Quod cum Dilimnitæ eminus cernerent (sub mediam enim muri partem pugnabant), paucos quidem ibi reliquerunt, cæteri ad eam partem, quæ maxime laborabat, se contulerunt. Angilas vero et Theodorus, Romanorum duces, quorum etiam ante memini, animadversa paucitate eorum, qui manserant, confestim cum satis valido agmine eruptionem ex oppρου ἀκοντιζόμενα τοὺς πολεμίους ἐτίτρωσκεν, ἅτε δὴ πλήθει γυμνῷ ἐρυμάτων προσπίπτοντα, καὶ οὐδὲ ἐνὸν ἑτέρωθι φέρεσθαι· λίθοι δὲ ἀμαξιαῖοι κατὰ τῶν σπαλιώνων ἐρρίπτοντο, τὰ πλέγματα καταγνύντες. Μείονές τε ἄλλοι διασφενδονώμενοι [53] τὰ κράνη τῶν Μήδων καὶ τὰς ἀσπίδας κατέθρανον, πελάζειν τε αὐτοῖς [54] ἐν χρῷ τῷ τείχει οὐ μάλα ἐφίεσαν, βιαιότερον ἐνοχλοῦντες. Τῶν δὲ ταῖς ἀκάτοις, ἥπερ μοι ἤδη ἐρρήθη, ἐφεστηκότων, οἱ μὲν τόξοις χρώμενοι πλείστους ἐσίνοντο, ἅτε ἄνωθεν βάλλοντες, οἱ δὲ [55] τῶν μηχανῶν δαημονέστατα ἥπτοντο, τά τε ὑπόπτερα ἐκεῖνα τὰ καὶ ἐς τοῦτο ἐσκευασμένα δοράτια, πολλῇ ξὺν ἀνάγκῃ ἐκτινασσόμενα, ἐπιπλεῖστον ἐφέρετο, ὡς καὶ πολλοὺς τῶν βαρβάρων, πόρρωθεν ἔτι ἐπερχομένους, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς αὐτοῖς ἵπποις διαπερονᾶσθαι, καὶ καταπίπτειν ἐξαπιναίως. Ῥοὴ τε [56] ἐπιμέγα ἐπῆρτο, καὶ σάλπιγγες ἑκατέρωθεν πολεμιστήριόν τι μέλος ἐπῇδον. Οἱ δὲ Πέρσαι καὶ τοῖς τυμπάνοις ἐβόμβουν, καὶ σφοδρότερον ἐπηλάλαζον ἐκπλήξεως ἕνεκα, ὅ τε τῶν ἵππων χρεμετισμὸς καὶ τῶν ἀσπίδων ὁ πάταγος καὶ αἱ τῶν θωράκων συντρίψεις [57] παμμιγῆ τινα καὶ ἄγριον ἀνέπλεκον ἦχον. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνῳ τῷ Γερμανοῦ ἐκ τοῦ νεῶ ἐπανιόντι ξυναίσθησις γίγνεται [58] τῶν δρωμένων τῇ τε ταραχῇ καὶ τῷ κτύπῳ. Καὶ αὐτίκα τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἱππότας συστρέψας, καὶ ἐς τάξιν τινὰ ἐν κόσμῳ καταστησάμενος τά τε σημεῖα ἐς ὕψος ἀρθῆναι ἐκέλευε, καὶ ἅπαντας ἔχεσθαι ἔργου, γιγνώσκοντας ὡς οὐκ ἀθεεὶ [59] ἔτυχον τοῦ ἄστεος ἐξεληλυθότες, ἀλλ' ἐφ' ᾧ [60] δεδίξασθαι τοὺς πολεμίους τῷ ἀπροσδοκήτῳ, καὶ ἀπελάσαι τῆς πολιορκίας. Ὡς δὲ βραχύ τι προελθόντες κατεῖδον τοὺς Πέρσας ἐγκειμένους τῷ περιβόλῳ, τότε δὴ ἀθρόον ἐμβοήσαντες, ἐμβάλλουσι τῷ μέρει τῷ πρὸς τῇ θαλάττῃ παρατεταμένῳ [61]· ἐνθένδε [62] γὰρ καὶ ἐτύγχανον ἀφιγμένοι. Καὶ αὐτίκα οἱ μὲν κοντοῖς, οἱ δὲ σαρίσσαις, οἱ δὲ καὶ ξίφεσι παίοντες, τὸ παρεμπίπτον διέφθειρον· βιαιοτέρας τε τὰς ἐπελάσεις [63] ἀνὰ τὰς στίχας τῶν ἐναντίων ποιούμενοι, καὶ ταῖς ἀσπίσιν ἐξωθοῦντες, παρερρήγνυσαν τὸ ξυνεχὲς καὶ συντεταγμένον.

κϛ'. Οἱ δὲ Πέρσαι τοῦτον ἐκεῖνον εἶναι τὸν στρατὸν ὑποτοπήσαντες ὃν δὴ παρέσεσθαι ἠκηκόεσαν, καὶ ὅτι διαλαθόντες τοὺς ἐς τοῦτο ἀποκεκριμένους ἀφίκοντο, θορύβου καὶ δέους ἐνεπίμπλαντο, καὶ χύδην ἐς ἑαυτοὺς [64] ἀνελιττόμενοι, ἀπεχώρουν ἠρέμα ἐς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐς ὑπαγωγὴν [65] ἐκινοῦντο. Ταῦτα δὲ πόρρωθεν οἱ Διλιμνῖται θεασάμενοι (ἀμφὶ γὰρ τὸ μεσαίτατον τοῦ τείχους ἐμάχοντο), ὀλίγους μὲν αὐτοῦ κατέλιπον, οἱ [P. 103] δὲ ἄλλοι ἐχώρουν ἐπὶ τὸ πονούμενον. Ἀγγίλας δὲ καὶ Θεόδωρος, οἱ τῶν Ῥωμαίων ταξίαρχοι, ὧν δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην, ἐπιφρασάμενοι τὴν ὀλιγότητα τῶν μεμενηκότων, ἐπεξίασιν ἀθρόον τοῦ ἄστεος ξὺν ἀποχρώσῃ δυνάμει· καὶ τὸ

VARIÆ LECTIONES.

[53] διασφενδονώμενοι R, διασφεδονούμενοι vulg. [54] αὐτοὺς R in mg. [55] οἱ δὲ R, οἵ τε vulg. [56] βοὴν τὴν R et in mg. δὲ βοή. [57] συντρίψεις R. et intpr. *fracturæ*, ἐκτρίψεις vulg. [58] γίγνεται Lugd. et ed. pr., γένεται Par. [59] ἀθεεῖ R. [60] ἐφ' ὃ R. [61] παρατεταμένῳ R corr. pro vulg. παρατεταγμένῳ, idemque conj. B. Vulc. [62] ἐνθένδε δὲ R. [63] ἐπελάσεις R, ἐπελεύσεις vulg. [64] ἐς αὐτοὺς R. [65] ἀπαγωγὴν R in mg.

Digitized by Google

μέν τι αὐτῶν διαφθείρουσιν, ἔνιοι δὲ ἀποδράσαντες ἔχοντο· τούτους τε οἱ Ῥωμαῖοι διώκοντες οὐκ ἀνίεσαν. Οἱ δὲ ἄλλοι Διλιμνῖται ταῦτα ἰδόντες, οἵπερ ἦσαν ὡς δὴ τοῖς Πέρσαις πιεζομένοις ἐπαμυνοῦντες, ἐπιστρέφουσιν αὐτίκα ἐπὶ θάτερα [66], ὑπαντιάζειν βουλόμενοι τοῖς Ῥωμαίοις, ἄμεινον εἶναι ἡγούμενοι εἰ μᾶλλον τοῖς ὁμοφύλοις ἐς ὃ τι τάχιστα ἐπαρήξαιεν, σπουδῇ τε ἀτάκτῳ καὶ δρόμῳ πολλῷ ἐφέροντο [67], ὡς φεύγουσι μᾶλλον ἀπρεπῶς, ἢ ὅτι ἑτέροις ἐπέρχονται, εἰκασθῆναι. Ἔθεον μὲν γὰρ ὡς δὴ τοῖς οἰκείοις προσβοηθήσοντες, πλέον δέ τι ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς τοῦ ὀργιζομένου τὸ ταραττόμενον. Ἡ δὲ τῶν Περσῶν στρατιά, ὁπόση δὴ ὡς [68] πλησιαίτατα παρετάττετο, ἰδόντες τοὺς Διλιμνίτας οὕτω δή τι ξὺν ταραχῇ καὶ ἀκοσμίᾳ φοιτῶντας, ἕτερόν τε [69] οὐδὲν ἢ ὅτι ἀποδιδράσκουσι διανοηθέντες, καὶ λογιζόμενοι ὡς οὐκ ἂν ποτε ἐκεῖνοι ἐς τοῦτο αἴσχους ἀφίκοντο, μὴ μεγάλου τινὸς καὶ ἀνυποίστου περιεστηκότος κινδύνου, τότε δὴ καὶ αὐτοὶ τραπέντες ἀγεννῶς ἐσκεδάννυντο. Ἡ δὲ μελετωμένη τέως [70] φυγὴ καὶ ὑπολανθάνουσα, τότε δὴ αὐτοῖς ἐς τοὐμφανὲς ἀνερράγη. Ἀλλὰ γὰρ καὶ οἱ Διλιμνῖται ταῦτα [71] περὶ τῶν Περσῶν οἰηθέντες, ξυνείποντό γε ὑστοῖς καὶ συνεξέθεον [72], ἀπατήσαντές τε ἅμα καὶ ἐξηπατημένοι. Τούτων δὲ γιγνομένων [73], πλεῖστοι ὅσοι τῶν Ῥωμαίων τοῦ περιβόλου διεκβάντες [74], λαμπροτέραν τοῖς πολεμίοις εἰργάσαντο τὴν ἀναχώρησιν [75], ἐπισπόμενοί τε αὐτοῖς, καὶ τὸ ἀεὶ λειπόμενον ἀναιροῦντες. Ἄλλοι δὲ ἄλλοθεν ἐπεξιόντες πρὸς τὸ ἀντέχον ἔτι καὶ ξυνεστηκὸς διεπονοῦντο. Τὸ μὲν γὰρ λαιὸν κέρας τῶν βαρβάρων οὕτω δή τι περιφανῶς ἐκεκμήκει καὶ διελέλυτο. Οἱ δὲ ἐπὶ τῷ ἑτέρῳ ξυντεταγμένοι καρτερώτατα ἀπεμάχοντο. Οἵ τε γὰρ ἐλέφαντες ἀντ' ἐρύματος προβεβλημένοι καὶ ἐπεισπηδῶντες [76], διετάραττον αὐτίκα τὸν συνασπισμὸν [77] τῶν Ῥωμαίων εἴ που ξυσταίη· οἵ τε ὑπὲρ τούτων ὀχούμενοι τοξόται λίαν ἐσίνοντο τοὺς ἐπιόντας, οἷα ἐς ὕψος, ἠρμένοι, καὶ τῷ ὑπερανέχειν εὐσκοπώτατα βάλλοντες· αἵ τε τῶν ἱππέων ἴλαι, διεκτρέχουσαι, ῥᾳδίως προσέβαλλον καὶ ἠνώχλουν [78] ἀνδράσι πεζοῖς καὶ ἐμβριθέστερον ὡπλισμένοις· ἤδη τε οἱ ταύτῃ Ῥωμαῖοι ἐς φυγὴν ἐκκλίναντες [79] ἀπηλαύνοντο.

A pido faciunt, et nonnullos quidem eorum obtruncant, nonnulli vero in fugam se dederunt; quos ipsos Romani persequi non destiterunt. Dilimnitæ autem hæc conspicati, qui Persis laborantibus auxiliaturi iverant, rursus in contrarium vertuntur, Romanis obviam ire volentes, melius consultiusque **198** existimantes, si potius popularibus suis quam citissime subvenirent, inordinato studio effusoque cursu ferebantur, ita ut indecenter fugientibus magis quam in alios euntibus similes viderentur. Currebant enim tanquam suis opitulaturi, plus tamen perturbationis quam iræ præ se ferebant. Persarum autem exercitus, ut jam quam proxime ipsis instructa acie stabat, cum videret Dilimnitas ita tumultuarie et sine ordine ferri, neque aliud quam B fugere eos rati, secumque reputantes nequaquam illos eam turpitudinem in se admissuros, nisi in extremum aliquod et ineluctabile periculum redacti fuissent: tum utique etiam ipsi turpiter terga vertentes sunt dissipati, et præmeditata jam obscureque tentata fuga in apertum erupit. Dilimnitæ enim hæc de Persis opinantes, socios sese illis adjunxerunt, unaque fugerunt; fallentes simul et falsi. His itaque peractis, maxima Romanorum vis muris effusa, manifestiorem Persarum fugam reddidit, tergis eorum inhærendo et extremos metendo; alii vero alia ex parte irruentes, adversus resistentes adhuc et conglobatos acriter pugnabant. Lævum enim barbarorum cornu jam aperte inclinarat solutumque erat; qui vero in altero stabant, C fortissime repugnabant. **199** Elephanti enim pro vallo objecti et proruentes, sicubi confertis clypeis pugnam inirent Romani, statim aciem turbabant, et sagittarii, qui eis vehebantur, Romanos irruentes graviter lædebant, utpote in sublime elati, certaque eo quod editiores essent tela jacientes. Quin et equitum turmæ discurrentes facile invadebant atque turbabant pedites et gravioris armaturæ milites; jamque ex ea parte Romani inclinati pedem referebant.

κζ'. Ἀνὴρ δέ τις ἐν αὐτοῖς τῶν Μαρτίνου δορυφόρων, Ὄγναρις [80] ὄνομα, ἦν στενωτάτῳ χωρίῳ ξυνειλημμένος, ὡς μηδὲ τὸ ἀποδιδράσκειν αὐτῷ ἐλεύθερον εἶναι καὶ ἐφειμένον, αὐτίκα ὅτε ἀπειρηκόσι τοῖς ξυνεχομένοις, καὶ ὥσπερ τῆς τύχης ἀποπειρώμενος, ἐπιόντα οἱ δεινῶς τὸν θρασύτερον τῶν ἐλεφάντων [P.104] πλήττει βιαίως ἀνὰ τὴν ὀφρὺν τῷ δόρατι, καὶ ἐμπήγνυσι τὴν αἰχμήν, ὡς ἅπαν τὸ λοιπὸν ἀπῃωρῆσθαι [81]. Ὁ δὲ πρός τε τὴν πληγὴν δυσανασχετῶν, καὶ πρός γε τοῦ δορατίου ἀμφὶ τὸν ὀφθαλμὸν κραδαινομένου ἐκταραττόμενος, ὀπεξήγετο ἀθρόον ἐς τοὐμπαλιν ἀνα-

27. Vir autem quidam inter eos e satellitibus Martini, Ognaris nomine, in summas angustias redactus, adeo ut nullum ei pateret liberum effu- D gium, ac jam de salute sua desperans, et quodammodo fortunæ aleam periclitans, irruentem in se horrendum in modum quemdam e ferocioribus elephantis, magna vi ad imam frontem circa supercilium hasta ferit, spiculo ita adacto atque impacto, ut quod reliquum erat hastæ propenderet. At hic accepti ictus impatiens, atque insuper hasta circa oculum rotante perturbatus, confestim retroactus

VARIÆ LECTIONES.

[66] μέρη post θάτερα add. R. [67] ἐφέροντο R et intpr. *ferebantur*, ἐπεφέροντο vulg. [68] ὁπόση δὴ ὡς R, ὅπως ἦδη vulg. [69] ἕτερόν τι R. [70] τέως R, Lugd. (Cl.), τε ὡς Edd. [71] ταῦτα R. [72] ξυνέθεον R, συνέθεον Lugd. 1 m. [73] γινομένων vulg. [74] διεκβάντες R, ἐκβάντες vulg. [75] ἀναχώρησιν R, ἀποχώρησιν vulg. [76] ἐπεισπηδῶντες R, ἐπεκπηδῶντες vulg. [77] συνασπισμὸν Sph. Par. [78] ἠνόχλουν Par. [79] ἐκκλίνοντες R. [80] Ὄγναρις R et intpr., Ὄγναρος vulg. στενωτάτῳ R, στενοτάσῳ vulg. [81] ἀπῃωρῆσθαι R., ὑπηωρεῖσθαι vulg

Digitized by Google

e sublimi jacta hostes vulnerabant, utpote in nudam nullisque propugnaculis tectam multitudinem incidentia, quæque aliorsum ferri non poterant; saxa etiam plaustralia in testudines jaciebantur, omnem illarum contextum perrumpentia; quin et minores lapides fundis ejecti galeas Medorum scutaque perfringebant, et ad murum quam proxime accedere non sinebant, **196** multum molestiæ ac damni inferentes. Eorum vero, qui in corbibus stabant, prout modo dixi, alii quidem sagittis, utpote ex sublimi missis, quam plurimos lædebant, alii machinas peritissime tractabant, et pernicia quædam tela magna cum violentia excussa longissime ferebantur, adeo ut etiam multos barbaros procul adhuc inde advenientes ex improviso una cum ipsis equis trajicerent subitoque prosternerent. Tum ingens excitatus est clamor, et tubæ utrinque bellicam quamdam cantionem sive classicum accinebant. Persæ vero tympanis perstrepebant, et ingentes ululatus, terroris excitandi causa, edebant; equorum etiam hinnitus, scutorum ictus et loricarum fracturæ confusaneum quemdam atque immanem sonitum miscebant. Interea Justinus e templo revertens, quid rei ageretur, ex turbulento sonitu strepituque cognoscens, converso statim equitatu et in ordinem reducto, signa in altum tollere jubet, omnesque operi ut se accingant jubet, ita secum statuentes, non absque divini numinis nutu factum quod oppido exivissent; sed ut inopinata irruptione hostibus metum injicerent, et ab obsidione profligarent. Simul atque vero paululum progressi Persas in murum impetum facientes **197** sunt conspicati, tum utique confertim clamore edito in eam partem irruunt, quæ juxta mare instructa acie stabat. Ex ea enim etiam ipsi parte venerant; statimque alii quidem contis, alii sarissis, alii ensibus ferientes, quidquid obvium erat sternebant; violentioreque impetu in densos hostium ordines facto, scutisque protrudentes, condensatam confertamque eorum aciem perfregerunt.

26. Persæ vero hunc illum exercitum esse rati, quem adventare intellexerant, quodque clam et insciis iis, qui sejuncti a reliquo exercitu in ipsos missi erant, jam advenissent, perturbatione ac metu pleni, et confusanee in seipsos revoluti, sensim retrocesserunt, pedemque retulerunt. Quod cum Dilimnitæ eminus cernerent (sub mediam enim muri partem pugnabant), paucos quidem ibi reliquerunt, cæteri ad eam partem, quæ maxime laborabat, se contulerunt. Angilas vero et Theodorus, Romanorum duces, quorum etiam ante memini, animadversa paucitate eorum, qui manserant, confestim cum satis valido agmine eruptionem ex op-

ρου ἀκοντιζόμενα τοὺς πολεμίους ἐτίτρωσκεν, ἅτε δὴ πλήθει γυμνῷ ἐρυμάτων προσπίπτοντα, καὶ οὐδὲ ἐνὸν ἑτέρωθι φέρεσθαι· λίθοι δὲ ἁμαξιαῖοι κατὰ τῶν σπαλιώνων ἐρρίπτοντο, τὰ πλέγματα καταγνύντες. Μείονές τε ἄλλοι διασφενδονώμενοι [53] τὰς κράνη τῶν Μήδων καὶ τὰς ἀσπίδας κατέθρανον, πελάζειν τε αὐτοῖς [54] ἐν χρῷ τῷ τείχει οὐ μάλα ἐφίεσαν, βιαιότερον ἐνοχλοῦντες. Τῶν δὲ ταῖς ἀκάτοις, ἥπερ μοι ἤδη ἐρρήθη, ἐφεστηκότων, οἱ μὲν τόξοις χρώμενοι πλείστους ἐσίνοντο, ἅτε ἄνωθεν βάλλοντες, οἱ δὲ [55] τῶν μηχανῶν δαιμονέστατα ἥπτοντο, τά τε ὑπόπτερα ἐκεῖνα τὰ καὶ ἐς τοῦτο ἐσκευασμένα δοράτια, πολλῇ ξὺν ἀνάγκῃ ἐκτινασσόμενα, ἐπιπλεῖστον ἐφέρετο, ὡς καὶ πολλοὺς τῶν βαρβάρων, πόρρωθεν ἔτι ἐπερχομένους, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς αὐτοῖς ἵπποις διαπερονᾶσθαι, καὶ καταπίπτειν ἐξαπιναίως. Ροὴ τε [56] ἐπιμεγα ἐπῆρτο, καὶ σάλπιγγες ἑκατέρωθεν πολεμιστήριόν τι μέλος ἐπῇδον. Οἱ δὲ Πέρσαι καὶ τοῖς τυμπάνοις ἐβόμβουν, καὶ σφοδρότερον ἐπηλάλαζον ἐκπλήξεως ἕνεκα, ὅ τε τῶν ἵππων χρεμετισμὸς καὶ τῶν ἀσπίδων ὁ πάταγος καὶ αἱ τῶν θωράκων συντρίψεις [57] παμμιγῆ τινα καὶ ἄγριον ἀνέπλεκον ἦχον. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνῳ τῷ Γερμανοῦ ἐκ τοῦ νεῶ ἐπανιόντι ξυναίσθησις γίγνεται [58] τῶν δρωμένων τῇ τε ταραχῇ καὶ τῷ κτύπῳ. Καὶ αὐτίκα τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἱππότας συστρέψας, καὶ ἐς τάξιν τινὰ ἐν κόσμῳ καταστησάμενος τά τε σημεῖα ἐς ὕψος ἀρθῆναι ἐκέλευε, καὶ ἅπαντας ἔχεσθαι ἔργου, γιγνώσκοντας ὡς οὐκ ἀθεεὶ [59] ἔτυχον τοῦ ἄστεος ἐξεληλυθότες, ἀλλ' ἐφ' ᾧ [60] δεδίξασθαι τοὺς πολεμίους τῷ ἀπροσδοκήτῳ, καὶ ἀπελάσαι τῆς πολιορκίας. Ὡς δὲ βραχύ τι προελθόντες κατεῖδον τοὺς Πέρσας ἐγκειμένους τῷ περιβόλῳ, τότε δὴ ἀθρόον ἐμβοήσαντες, ἐμβάλλουσι τῷ μέρει τῷ πρὸς τῇ θαλάττῃ παρατεταμένῳ [61]· ἐνθένδε [62] γὰρ καὶ ἐτύγχανον ἀφιγμένοι. Καὶ αὐτίκα οἱ μὲν κοντοῖς, οἱ δὲ σαρίσσαις, οἱ δὲ καὶ ξίφεσι παίοντες, τὸ παρεμπίπτον διέφθειρον· βιαιοτέρας τε τὰς ἐπελάσεις [63] ἀνὰ τὰς στίχας τῶν ἐναντίων ποιούμενοι, καὶ ταῖς ἀσπίσιν ἐξωθοῦντες, παρερρήγνυσαν τὸ ξυνεχὲς καὶ συντεταγμένον.

κϛ'. Οἱ δὲ Πέρσαι τοῦτον ἐκεῖνον εἶναι τὸν στρατὸν ὑποτοπήσαντες ὃν δὴ παρέσεσθαι ἠκηκόεσαν, καὶ ὅτι διαλαθόντες τοὺς ἐς τοῦτο ἀποκεκριμένους ἀφίκοντο, θορύβου καὶ δέους ἐνεπίμπλαντο, καὶ χύδην ἐς ἑαυτοὺς [64] ἀνελιττόμενοι, ἀπεχώρουν ἠρέμα ἐς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐς ὑπαγωγὴν [65] ἐκινοῦντο. Ταῦτα δὲ πόρρωθεν οἱ Διλιμνῖται θεασάμενοι (ἀμφὶ γὰρ τὸ μεσαίτατον τοῦ τείχους ἐμάχοντο), ὀλίγους μὲν αὐτοῦ κατέλιπον, οἱ [P. 103] δὲ ἄλλοι ἐχώρουν ἐπὶ τὸ πονούμενον. Ἀγγίλας δὲ καὶ Θεόδωρος, οἱ τῶν Ῥωμαίων ταξίαρχοι, ὧν δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην, ἐπιφρασάμενοι τὴν ὀλιγότητα τῶν μεμενηκότων, ἐπεξίασιν ἀθρόον τοῦ ἄστεος ξὺν ἀποχρώσῃ δυνάμει· καὶ τὸ

VARIÆ LECTIONES.

[53] διασφενδονώμενοι R, διασφεδονούμενοι vulg. [54] αὐτοὺς R in mg. [55] οἱ δὲ R, οἵ τε vulg. [56] βοὴν τὴν R et in mg. δὲ βοή. [57] συντρίψεις R, et inipr. *fracturæ*, ἐκτρίψεις vulg. [58] γίγνεται Lugd. et ed. pr,. γένεται Par. [59] ἀθεεῖ R. [60] ἐφ' ὃ R. [61] παρατεταμένῳ R corr. pro vulg. παρατεταγμένῳ, idemque conj. B. Vulc. [62] ἐνθένδε δὲ R. [63] ἐπελάσεις R, ἐπελεύσεις vulg. [64] ἐς αὐτοὺς R. [65] ἀπαγωγὴν R in mg.

Digitized by Google

μέν τι αὐτῶν διαφθείρουσιν, ἔνιοι δὲ ἀποδράσαντες ἔχοντο· τούτους τε οἱ Ῥωμαῖοι διώκοντες οὐκ ἀνέσαν. Οἱ δὲ ἄλλοι Διλιμνῖται ταῦτα ἰδόντες, οἵπερ ἦσαν ὡς δὴ τοῖς Πέρσαις πιεζομένοις ἐπαμυνοῦντες, ἐπιστρέφουσιν αὐτίκα ἐπὶ θάτερα [66], ὑπαντιάζειν βουλόμενοι τοῖς Ῥωμαίοις, ἄμεινον εἶναι ἡγούμενοι εἰ μᾶλλον τοῖς ὁμοφύλοις ἐς ὅ τι τάχιστα ἐπαρήξαιεν, σπουδῇ τε ἀτάκτῳ καὶ δρόμῳ πολλῷ ἐφέροντο [67], ὡς φεύγουσι μᾶλλον ἀπρεπῶς, ἢ ὅτι ἑτέροις ἐπέρχονται, εἰκασθῆναι. Ἔθεον μὲν γὰρ ὡς δὴ τοῖς οἰκείοις προσβοηθήσοντες, πλέον δέ τι ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς τοῦ ὀργιζομένου τὸ ταραττόμενον. Ἡ δὲ τῶν Περσῶν στρατιά, ὁπόση δὴ ὡς [68] πλησιαίτατα παρετάττετο, ἰδόντες τοὺς Διλιμνίτας οὕτω δή τι ξὺν ταραχῇ καὶ ἀκοσμίᾳ φοιτῶντας, ἕτερόν τε [69] οὐδὲν ἢ ὅτι ἀποδιδράσκουσι διανοηθέντες, καὶ λογιζόμενοι ὡς οὐκ ἂν ποτε ἐκεῖνοι ἐς τοῦτο αἴσχους ἀφίκοντο, μὴ μεγάλου τινὸς καὶ ἀνυποίστου περιεστηκότος κινδύνου, τότε δὴ καὶ αὐτοὶ τραπέντες ἀγεννῶς ἐσκεδάννυντο. Ἡ δὲ μελετωμένη τέως [70] φυγὴ καὶ ὑπολανθάνουσα, τότε δὴ αὐτοῖς ἐς τοὐμφανὲς ἀνερράγη. Ἀλλὰ γὰρ καὶ οἱ Διλιμνῖται ταῦτα [71] περὶ τῶν Περσῶν οἰηθέντες, ξυνείποντό γε ὑστοῖς καὶ συνεξέθεον [72], ἀπατήσαντές τε ἅμα καὶ ἐξηπατημένοι. Τούτων δὲ γιγνομένων [73], πλεῖστοι ὅσοι τῶν Ῥωμαίων τοῦ περιβόλου διεκβάντες [74], λαμπροτέραν τοῖς πολεμίοις εἰργάσαντο τὴν ἀναχώρησιν [75], ἐπισπόμενοί τε αὐτοῖς, καὶ τὸ ἀεὶ λειπόμενον ἀναιροῦντες. Ἄλλοι δὲ ἄλλοθεν ἐπεξιόντες πρὸς τὸ ἀντέχον ἔτι καὶ ξυνεστηκὸς διεπονοῦντο. Τὸ μὲν γὰρ λαιὸν κέρας τῶν βαρβάρων οὕτω δή τι περιφανῶς ἐκεκμήκει καὶ διελέλυτο. Οἱ δὲ ἐπὶ τῷ ἑτέρῳ ξυντεταγμένοι καρτερώτατα ἀπεμάχοντο. Οἵ τε γὰρ ἐλέφαντες ἀντ' ἐρύματος προβεβλημένοι καὶ ἐπεισπηδῶντες [76], διετάραττον αὐτίκα τὸν συνασπισμὸν [77] τῶν Ῥωμαίων εἴ που ξυσταίη· οἵ τε ὑπὲρ τούτων ὀχούμενοι τοξόται λίαν ἐσίνοντο τοὺς ἐπιόντας, οἷα ἐς ὕψος, ἠρμένοι, καὶ τῷ ὑπερανέχειν εὐσκοπώτατα βάλλοντες· αἵ τε τῶν ἱππέων ἴλαι, διεκτρέχουσαι, ῥᾳδίως προσέβαλλον καὶ ἠνώχλουν [78] ἀνδράσι πεζοῖς καὶ ἐμβριθέστερον ὡπλισμένοις· ἤδη τε οἱ ταύτῃ Ῥωμαῖοι ἐς φυγὴν ἐκκλίναντες [79] ἀπηλαύνοντο.

κζ'. Ἀνὴρ δέ τις ἐν αὐτοῖς τῶν Μαρτίνου δορυφόρων, Ὄγναρις [80] ὄνομα. Ἐν στενωτάτῳ χωρίῳ ξυνειλημμένος, ὡς μηδὲ τὸ ἀποδιδράσκειν αὐτῷ ἐλεύθερον εἶναι καὶ ἐφειμένον, αὐτίκα ὅτε ἀπειρηκόσι τοῖς ξυνεχομένοις, καὶ ὥσπερ τῆς τύχης ἀποπειρώμενος, ἐπιόντα οἱ δεινῶς τὸν θρασύτερον τῶν ἐλεφάντων [P.104] πλήττει βιαίως ἀνὰ τὴν ὀφρὺν τῷ δόρατι, καὶ ἐμπήγνυσι τὴν αἰχμήν, ὡς ἅπαν τὸ λοιπὸν ἀπῃωρῆσθαι [81]. Ὁ δὲ πρός τε τὴν πληγὴν δυσανασχετῶν, καὶ πρός γε τοῦ δορατίου ἀμφὶ τὸν ὀφθαλμὸν κραδαινομένου ἐκταραττόμενος, ὀπιεξήγετο ἀθρόον ἐς τοὐμπαλιν ἀνα-

pido faciunt, et nonnullos quidem eorum obtruncant, nonnulli vero in fugam se dederunt; quos ipsos Romani persequi non destiterunt. Dilimnitæ autem hæc conspicati, qui Persis laborantibus auxiliaturi iverant, rursus in contrarium vertuntur, Romanis obviam ire volentes, melius consultiusque **198** existimantes, si potius popularibus suis quam citissime subvenirent, inordinato studio effusoque cursu ferebantur, ita ut indecenter fugientibus magis quam in alios euntibus similes viderentur. Currebant enim tanquam suis opitulaturi, plus tamen perturbationis quam iræ præ se ferebant. Persarum autem exercitus, ut jam quam proxime ipsis instructa acie stabat, cum videret Dilimnitas ita tumultuarie et sine ordine ferri, neque aliud quam fugere eos rati, secumque reputantes nequaquam illos eam turpitudinem in se admissuros, nisi in extremum aliquod et ineluctabile periculum redacti fuissent: tum utique etiam ipsi turpiter terga vertentes sunt dissipati, et præmeditata jam obscureque tentata fuga in apertum erupit. Dilimnitæ enim hæc de Persis opinantes, socios sese illis adjunxerunt, unaque fugerunt; fallentes simul et falsi. His itaque peractis, maxima Romanorum vis muris effusa, manifestiorem Persarum fugam reddidit, tergis eorum inhærendo et extremos metendo; alii vero alia ex parte irruentes, adversus resistentes adhuc et conglobatos acriter pugnabant. Lævum enim barbarorum cornu jam aperte inclinarat solutumque erat; qui vero in altero stabant, fortissime repugnabant. **199** Elephanti enim pro vallo objecti et proruentes, sicubi confertis clypeis pugnam inirent Romani, statim aciem turbabant, et sagittarii, qui eis vehebantur, Romanos irruentes graviter lædebant, utpote in sublime elati, certaque eo quod editiores essent tela jacientes. Quin et equitum turmæ discurrentes facile invadebant atque turbabant pedites et gravioris armaturæ milites; jamque ex ea parte Romani inclinati pedem referebant.

27. Vir autem quidam inter eos e satellitibus Martini, Ognaris nomine, in summas angustias redactus, adeo ut nullum ei pateret liberum effugium, ac jam de salute sua desperans, et quodammodo fortunæ aleam periclitans, irruentem in se horrendum in modum quemdam e ferocioribus elephantis, magna vi ad imam frontem circa supercilium hasta ferit, spiculo ita adacto atque impacto, ut quod reliquum erat hastæ propenderet. At hic accepti ictus impatiens, atque insuper hasta circa oculum rotante perturbatus, confestim retroactus

VARIÆ LECTIONES.

[66] μέρη post θάτερα add. R. [67] ἐφέροντο R et intpr. *ferebantur*, ἐπεφέροντο vulg. [68] ὁπόση δὴ ὡς R, ὅπως ἦν vulg. [69] ἕτερόν τι R. [70] τέως R, Lugd. (Cl.), τε ὡς Edd. [71] ταῦτα R. [72] ξυνέθεον R, συνέθεον Lugd. 1 m. [73] γινομένων vulg. [74] διεκβάντες R, ἐκβάντες vulg. [75] ἀναχώρησιν R, ἀποχώρησιν vulg. [76] ἐπεισπηδῶντες R, ἐπεκπηδῶντες vulg. [77] συνασπισμὸν Sph. Par. [78] ἠνώχλουν Par. [79] ἐκκλίνοντες R. [80] Ὄγναρι; R et intpr., Ὄγναρος vulg. στενωτάτῳ R, στενοτάπῳ vulg. [81] ἀπῃωρῆσθαι R., ὑπηωρεῖσθαι vulg

Digitized by Google

atque in orbem se versans, et promuscidem nunc
200 quidem instar flagelli huc illuc torquens, multos Persarum percussit et in altum jecit; nunc vero eamdem in longum extendens horrendum quemdam atque immanem barritum edebat; mox vero etiam super se stantes excussos prostravit et proculcatos exstinxit; totum deinde exercitum Persicum conturbavit, equos etiam, ad quos propius accedebat, effrenes erectisque jubis restitantes reddebat; et quos prensasset dentibus proscindebat ac discerpebat. Erant itaque omnia ejulatu et tumultu plena. Equi enim ferocia belluæ expavefacti, habenis non admodum audientes erant, sed, anterioribus ungulis in altum elatis, sessores evolvebant; atque ita turbulente per medium agmen saltabundi ferebantur, anhelantes crebrumque spiritum naribus efflantes. Viris autem in seipsos reflexis, omnibusque sese mutuo impellentibus cubitoque protrudentibus, et unoquoque vicinum suum antevertere contendente, quamplurimi a suis interficiebantur, in amicissimorum et populariorum suorum enses impingentes. Cum itaque tumultus et perturbatio vehementer jam invaluisset, Romani quotquot antea muro egressi erant, et si qui forte intus manserant, universi in unum agmen conglomerati, et fronte aciei quam validissime scutis communita, in hostes ita adhuc confusos irruunt; qui, ut præteritis laboribus defatigati, cum impetum sustinere non possent, citissime fugerunt; at ne id quidem
201 ordine aliquo servato fecerunt, neque ita persequentes propulsarunt, sed dissipati dispersique sunt alius alio, prout cuique successit. Quin et Nachoragan ipse, inopinato rei eventu obstupefactus, retrorsum cursim adequitabat, significans omnibus flagello et mandans ut quam celerrime fugerent, quod quidem jam ab illis factum erat. Sic utique illi jactantia sua in contrarium cessit. Romani vero non ante persequendi ac trucidandi barbaros finem fecerunt, donec Martinus sufficere, ratus, per tubam eos revocavit, iraque percitos eorum animos mitigavit. Atque ita Persæ ægre tandem ad castra sua salvi evaserunt, non minus quam decem bellatorum millibus in eo conflictu desideratis.

28. Romani autem ex persecutione reversi, testudines reliquasque Persicas machinas circa murum relictas incenderunt; unde cum ingens esset flamma excitata, ministri et bajuli, qui ad silvam cædendam missi erant, cum e longinquo intervallo fumum sursum tendentem alteque in aere volutantem essent conspicati, confestim miseri ad oppidum contenderunt, existimantes, quod quidem Nachoragan antea superbe jactarat, mœnia conflagrare. Concitato itaque cursu ferebantur; veriti, opinor, ne post festum, **202** quod aiunt, venirent, om-

σκιρτῶν καὶ περιδονούμενος [82], τὴν τε προνομαίαν μὲν ὥσπερ ὑπλῆγγα περιτινάσσων ἔπληττε πολλοὺς τῶν Περσῶν καὶ ἐξηκόντιζε, νῦν δὲ [83] ἐς μῆκος ἐκτείνων τραχύν τινα καὶ ἄγριον ἦχον ἀφίει. Αὐτίκα δὲ τοὺς ὑπερθεν ἑστῶτας ἀποσεισάμενος κατέβαλε, καὶ ἐμπατήσας διέφθειρεν. Ἔπειτα δὲ καὶ ἅπαντα τὸν Περσικὸν ὅμιλον ἀνεσόβει, τούς τε ἵππους ἀναχαιτίζων οἷς ἂν ἐμπελάσειε [84], καὶ τοῖς ὀδοῦσι τὸ ἐπιψαῦον διατεμνόμενος καὶ ἀναχαράσσων. Καὶ ἦν ἅπαντα ὁλοφυρμοῦ ἀνάπλεα καὶ θορύβων [85]. Οἱ μὲν γὰρ ἵπποι τῇ χαλεπότητι τοῦ θηρίου ἐπτοημένοι, οὐ μάλα τοῖς ῥυτῆρσιν ἐπείθοντο, ἀλλὰ τὰς ἐμπροσθίους μετεωρίζοντες ὁπλὰς [86], ἐξεκύλιον τοὺς ἱλατῆρας, οὕτω τε ἄτακτα διὰ τοῦ πλήθους ἐξήλλοντο, πνευστιῶντες θαμὰ καὶ φριμασσόμενοι. Τῶν δὲ ἀνδρῶν ἐς ἑαυτοὺς ἀναχωρούντων, ἁπάντων τε [87] ὠθούντων ἀλλήλους καὶ παραγκωνιζομένων, καὶ ἑκάστου προτερῆσαι τὸν πέλας ἐπειγομένου, πλεῖστοι ὅσοι ἐκτείνοντο ὑπὸ σφῶν, τοῖς τῶν φιλτάτων τε καὶ ὁμοφύλων ξίφεσι περιπταίοντες. Οὕτω δὲ τῆς ταραχῆς ἐπιμήγα ἰούσης, οἱ Ῥωμαῖοι, ὁπόσοι τε ἤδη ἐτύγχανον ὑπεκβάντες τοῦ περιβόλου καὶ εἴ που τι αὐτῶν ἔνδον ἐλέλειπτο, τότε δὴ ἅπαντες ἐς [88] μίαν τινὰ φάλαγγα συσπειραθέντες, καὶ τὸ μέτωπον ὡς κρατερώτατα ταῖς ἀσπίσι φραξάμενοι, ἐμπίπτουσι ξυγκεχυμένοις ἔτι τοῖς πολεμίοις. Οἱ δὲ τῷ ἤδη προεπονηκέναι τὴν προσβολὴν οὐκ ἐνεγκόντες, ὠκύτατα ἔφυγον· οὐδὲ τοῦτο δρῶντες ἐν τάξει, οὐδὲ ὥστε καὶ ἀμύνεσθαι τοὺς ἐπιόντας, ἀλλ' ἐσκεδάννυντο ἄλλος ἀλλόθι ὥσπη [89] ἑκάστῳ προὐχώρει. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὸς τῷ παραλόγῳ τῶν γιγνομένων καταπεπλημένος ἐς τὰ ὀπίσω δρομαῖος ἀπήλαυνε [90], σημαίνων ἅπασι τῇ μάστιγι καὶ ἐγκελευόμενος ὡς τάχιστα φεύγειν, τοῦτο δὴ τὸ [91] πρὸς ἐκείνων ἤδη πρασσόμενον. Οὕτως ἄρα αὐτῷ τὰ τῆς ὑψηγορίας ἐς τοὐναντίον ἀπέβη. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι οὐ πρότερον ἀνῆκαν διώκοντες τοὺς Βαρβάρους καὶ ἀναιροῦντες, πρίν γε δὴ ὁ Μαρτῖνος, ἀποχρῆναι ἡγούμενος, ἀνεκαλεῖτό τε [92] αὐτοὺς ὑπὸ τῇ σάλπιγγι, καὶ τὸν θυμὸν ἐξημέρου. Οὕτω τε οἱ Πέρσαι μόλις εἰς τὸ οἰκεῖον στρατόπεδον ἀπεσώθησαν, οὐ μεῖον ἢ δέκα χιλιάδας μαχίμων ἀνδρῶν [93] ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ ἀποβεβληκότες.

κή. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐκ τῆς διώξεως ἐπανελθόντες, τούς τε σπαλίωνας ἐνέπρησαν, καὶ ὁπόσα ἄλλα Περσικὰ μηχανήματα ἀμφὶ τὸ τεῖχος ἐλέλειπτο. Ἐντεῦθεν δὲ φλογὸς μεγάλης ἀρθείσης, οἱ τὴν ὕλην κατατέμνοντες ὑπηρέται τῶν Περσῶν [P. 105] καὶ ὀχθοφόροι, ἰδόντες πόρρωθεν καπνὸν εἰς ὕψος ἀνέρποντα, καὶ ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος ἀνελιττόμενον, αὐτίκα οἱ δείλαιοι ἐπὶ τὸ ἄστυ ἐχώρουν, οἰηθέντες, ὥς που τῷ Ναχοραγὰν πρότερον ἐκεκόμπαστο, τὸν περίβολον πυρπολεῖσθαι. Τοιγάρτοι [94] ξὺν πολλῷ τῷ δρόμῳ ἐφέροντο, δεδιότες, οἶμαι, μὴ σφᾶς παραδράμοι ὁ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[82] περιδονούμενος R. περιδινούμενος vulg. [83] νῦν δὲ R, νῦν μὲν vulg. [84] ἀμπελάσειε (punctis subditis subditis) R. [85] θορύβων R. θορύβου vulg. [86] ὑπλ. μετ. R. [87] ἁπάντων τῶν R, seal. corr. τε. [88] ἐς om. R. [89] ὥσπερ R. [90] ἀπήλαυε Sph. Par. [91] τὸ post τοῦτο δὴ add. ex R. [92] ἀνεκαλεῖτό τε R., ἀνεκάλει τότε vulg. [93] μαχίμων ἀνδρῶν R, ἀνδρ. μ. vulg. [94] τῶν Περσῶν add. ex R, et impr. *Persæ, cum materiam cæderent, ministri simul.* [95] τοιγάρτοι om. R

Digitized by Google

ἔργου κειρὸς, καὶ ἅπαντα τεφρωθείη, πρὶν δὴ αὐ- A niaque ante ipsorum adventum in favillas et cine-
τοὺς ἀφικέσθαι. Ἀμιλλά τε ἦν αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ τά- rem essent redacta Certabant itaque inter se celeri-
χους, οὐκ ἐπισταμένοις ὡς τῷ νικῶντι συμβήσεται tate, nescientes fore ut qui vinceret, primus mo-
πρώτῳ τεθνάναι. Ἅπαντες γὰρ ἀμοιβαδὸν ὑπὸ τῶν reretur. Omnes enim ex ordine a Romanis capti,
Ῥωμαίων ἁλισκόμενοι, κατεκτείνοντο, ὥσπερ τοῦδέ obtruncati fuerunt, perinde ac si ea tantum de
γε ἕνεκα μόνου παραγιγνόμενοι [96]. Ἀπολώλασι τοι- causa venissent. Perierunt itaque non multo pau-
γαροῦν οὐ πολλῷ ἐλάσσους τῶν δισχιλίων. Τοσούτοις ciores duobus millibus. Tot viris operariis et in re
ἀνδράσιν ἐργοπόνοις, καὶ τὰ πολέμια ἥκιστα μεμε- bellica minime exercitatis, quique nunquam in
λετηκόσιν, ἔς τε παράταξιν οὐπώποτε ἀφιγμένοις, aciem prodiissent, ultronei cujusdam atque inopi-
αὐτομάτου τινὸς καὶ παραλόγου ὀλέθρου ὁ Ναχορα- nati exitii auctor fuit Nachoragan, qui inconsulta
γὰν αἰτιώτατος [97] γέγονεν, ἀνόητα [98] παρακελευσά- imperarat. Usque adeo arrogantia non solum suos
μενος. Οὕτως ἄρα ἡ ἀλαζονεία οὐ μόνον αὐτοὺς σί- possessores, sed et illos, quos eis inservire et mo-
νεται τοὺς κεκτημένους, ἀλλὰ γὰρ καὶ οὓς ἂν ἐκεί- rem gerere contingit, perdit. His vero ita peractis,
νοις [99] ὑπηρετεῖν συμβαίη καὶ πείθεσθαι. Τούτων δὲ Romani quidem optima spe pleni erant, se in po-
ὧδε ξυνεστηχθέντων, οἱ μὲν Ῥωμαῖοι εὐέλπιδες ὑπῆρ- sterum facile superiores futuros, si fortasse barbari
χον ἐς τὰ μάλιστα, ὡς καὶ αὖθις ῥᾳδίως περιεσόμε- B prælium instaurare tentarent. Quotquot vero ipso-
νοι εἴγε ἄρα καὶ ἀναμαχεῖσθαι οἱ Βάρβαροι πειρα- rum in conflictu perierant (erant autem non pau-
θεῖεν· ὅσοι δὲ αὐτῶν ἐν τῇ μάχῃ ἐτεθνήκεσαν (ἦσαν ciores ducentis), eos honestissime sepelierunt,
δὲ οὐ πλείους [1] ἢ διακόσιοι), τούτους δὴ εὐπρεπέ- laudata eorum strenuitate, quippe qui ut viri fortiter
στατα ἔθαψαν, ὑπεραγάμενοι τῆς προθυμίας, ὡς rem gessissent : hostium vero cadavera spoliarunt,
ἀνδρας ἀγαθοὺς ἀποδεδειγμένους· τοὺς δὲ τῶν πο- et ingentem armorum aliarumque rerum vim acqui-
λεμίων νεκροὺς σκυλεύσαντες, ὅπλων τε ἄφθονον siverunt. Neque enim scuta et loricas tantum et
πλῆθος καὶ ἄλλων χρημάτων περιεβάλοντο [2]. Οὐ γὰρ pharetras nonnulli cæsorum gestabant ; sed et
μόνον ἀσπίδας καὶ θώρακας τυχὸν καὶ γωρυτοὺς [3] torques aureos et monilia et inaures aliaque id
βελῶν ἔνιοι τῶν κειμένων ἐπεφέροντο, ἀλλὰ στρε- genus muliebria exquisitaque **203** ornamenta,
πτοὺς γὰρ παγχρύσους καὶ περιδέραια [4] καὶ ἐλλόδια, qualibus notabiliores honoratioresque Medi ornari
καὶ ἄλλα ἅττα τοιάδε θηλυπρεπῆ ποικίλματα καὶ solent, uf spectabiliores sint, et a vulgo secernan-
περίεργα, ὁποίοις [5] οἱ ἐντιμότεροι τῶν Μήδων ἐναγ- tur. Nachoragan vero, cum jam ipsum commeatus
λαΐζονται, τοῦ μᾶλλον εἶναι ἀρίδηλοι καὶ τοῦ ἄλλου aliaque necessaria deficerent, et jam bruma im-
ὁμίλου ἀποκεκρίσθαι. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν, ἐπειδὴ αὐ- mineret, præliandi quidem desiderium præ se fe-
τὸν τά τε ἐπιτήδεια ἐλελοίπει, καὶ ἤδη χειμῶνος ὥρα C rebat, et ad hoc se comparabat ; re tamen ipsa
ἐπεγίγνετο, ἐᾶν [6] μὲν αὖθις πολεμησείοντι, καὶ consilium desideriumque suum non præstabat ; sed
ἐς τόδε συσκευαζομένῳ. Οὐ μὴν ἔργῳ τὸ βούλευμα Dilimnitarum agmine postridie ad stadium emisso,
ἐπετέλει, ἀλλὰ τὸ τῶν Διλιμνιτῶν στῖφος τῇ ὑστε- et adversa in Romanos fronte stare jusso, eoque
ραίᾳ ἐκπέμψας ἀνὰ τὸ στάδιον, καὶ ἐς ἐκείνους ὁρᾶν ipso prælii abs se committendi exspectationem ex-
τοὺς Ῥωμαίους ἀναπείσας, ταύτῃ τε δόκησιν παρα- citans, sensim ipse cum reliquis copiis Cotæsium
σχόμενος τοῦ ἐπελεύσεσθαι, αὐτίκα ὄγε σχολαίτε- et Muchirisidem versus movit. Cum vero jam maxi-
ρον [7] ἅμα τοῖς ἄλλοις στρατεύμασιν ἐπὶ Κοτάϊσιν [8] mam viæ partem confecisset, tum et Dilimnitæ so-
καὶ Μουχείρισιν ἐπορεύετο [9]. Ὡς δὲ πλεῖστον ἤδη τῆς luta acie facillime abscesserunt, utpote leviter sem-
ὁδοῦ προεληλύθει, τότε δὴ καὶ οἱ Διλιμνῖται λύσαν- per armati expeditioresque, et præterea robusti
τες τὴν τάξιν, εὐκολώτατα ἀπεχώρουν, ἅτε δὴ κούφως pedibusque celeres. Adventabat autem etiam alia
ἀεὶ ἐσταλμένοι, καὶ ἄλλως ἄλκιμοι καὶ ποδώκεις. ipsius Persici exercitus pars, quæ ad Neognum flu-
Παρῆσαν δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ἄλλη [10] Περσικὴ ἀπόμοιρα, vium antea missa fuerat propter Martini dolum,
οἳ δὴ ἐτύγχανον παρὰ τὸν Νέοκνον ποταμὸν [P.106] quemadmodum supra a me dictum est. Cum enim
πρότερον ἀπεσταλμένοι διὰ τὴν Μαρτίνου ἀπάτην, D cognovissent victos quidem esse Persas, Romanos
ἧπερ μοι ἤδη ἐρρήθη. Γνόντες γὰρ ὡς ἐνενίκηντο vero universa jam regione potiri, confestim occul-
μὲν οἱ Πέρσαι, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἁπάσης ἤδη τῆς χώ- tiore itinere et a publicis viis remoto Muchirisidem
ρας ἐκράτουν, αὐτίκα οἵγε πορείαν τινὰ [11] διαλανθά- pervenerunt, **204** conflictuum quidem nequaquam,
νουσαν καὶ τῶν λεωφόρων ἀποκεκριμένην διανύσαν- dedecoris vero ex fuga et quidem multo turpius
τες εἰς Μουχείρισιν ἵκοντο, τῶν μὲν ἀγώνων ἥκιστα participes. Posteaquam igitur universus exercitus
μετασχόντες, τοῦ δὲ τῆς φυγῆς αἴσχους πολλῷ ἔτι in unum convenisset, majore equitatus parte ibi
ἀκλεέστερον [12] μετειληφότες. Ἐπειδὴ οὖν ἅπας ὁ relicta, et Wafrise, viro inter Persas celeberrimo,

VARIÆ LECTIONES.

[96] παραγιγν. R, παραγιν. vulg. [97] αἴτιος R. [98] ἀνόητα R et intpr. *stolide*, ἀνόνητα vulg. [99] ἐκείνοις om. R. [1] τούτους δέ R. [2] περιεβάλλοντο R. [3] γωρυττοὺς Edd. [4] περιδερράϊα vulg. [5] ὁποίους Sph. Par. [6] ἐᾶσκει correctum est in mg. Lugd., ἐδόκει idem in ord. et R, intpr. *videbatur*. [7] σμολαιότερον R. [8] Κοταίσιον Edd. [9] ἐπορεύετο R, ἐπορεύοντο vulg. [10] αὐτοῦ κ. ἡ ἄλλη R, κ. ἡ ἄ. αὐτ. vulg. [11] ἀποκεκρυμμένην R. [12] ἀκλεεστέρου R. in mg.

Digitized by Google

magistro equitum eis constituto, ipse cum paucis in Hiberiam rediit, tanquam ibi hibernaturus.

A στρατὸς ἐνταῦθα ἐτύγχανε ξυναγηγερμένος [12], τότε δὴ τὸ πλεῖστον τῆς ἱππικῆς δυνάμεως καταλιπὼν, Ὑλάρχην τε αὐτοῖς ἐπιστήσας Οὐαφρίζην, ἄνδρα τῶν παρὰ [14] Πέρσαις γνωριμωτάτων, αὐτὸς ξὺν ὀλίγοις ἐς Ἰβηρίαν ἀπενόστησεν, ὡς ἐκεῖσε διαχειμάσων.

[12] ξυνεγηγερμένος R. [14] παρὰ add. ex R et intpr. *apud Persas*.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Δ'.

—

AGATHIÆ SCHOLASTICI

HISTORIARUM LIBER IV.

—

205 ARGUMENTUM. *Judicium de cæde Gubazis, Athanasio quæsitore, instituitur* (I). *Primum Justiniani litteræ ad Rufinum datæ, quibus Gubazem Byzantium mitti jusserat, recitantur* (II). *Oratio accusatorum adversus Rufinum et Joannem* (III, IV, V, VI). *Vix sedatis vulgi clamoribus, hi longa oratione se defendunt* (VII, VIII, IX, X). *Causa utrinque perorata, Athanasius reos damnatos ad supplicium duci jubet* (XI). *Misimianorum legati, auxilium petentes, comiter a Nachoragane excipiuntur* (XII). *Insequenti anno Romani, Baraze et Phar sane ducibus, Misimianis bellum inferunt: in finibus Apsiliorum Persarum exercitus iis obviam venit* (XIII). *Romani Hunnos Sabiros hoc anno cum Persis militantes ex improviso adorti vehementer premunt; Persarum exercitu superveniente recedunt* (XIV). *Interim Elminzur, dux Romanorum a Justino missus, Rhodopolin, Lazicum oppidum, a Persis olim expugnatum, subito aggressus occupat. Misimiani legatos Apsiliorum pacis causa a Romanis missos occidunt* (XV). *Irati Romani fines eorum invadunt et exercitum vincunt. Victi Tzachar, castellum munitissimum, se recipiunt* (XVI). *Quod Romani segniter obsidentes ab joanne Dacna, quem Martinus ad eos miserat, novo studio incitantur* (XVII). *Centum eorum, illo duce, explorato itinere, ad oppidum sub ipsa arce situm noctu ascendunt* (XVIII). *Oppressis per noctis tenebras custodibus, omnes incolas crudelissime trucidant* (XIX). *Sed ipsi paulo post a Misimianis cum magna clade detruduntur. Verumtamen Romanis nihilosecius castellum oppugnantibus, Misimiani pacem orant, quam Joannes concedit* (XX). *Misimianorum rebus compositis, Justinianus summum imperium Martino abrogatum Justino tradit* (XXI). *Joannes quidam Afer, venia a Justino impetrata, nefario dolo a provincialibus pecunias exigit* (XXII). *Chosroes Nachoraganem propter cladem ad Phasin urbem acceptam excoriari jubet* (XXIII). *Digressio de novi Persici imperii regibus* (XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII). *Cabadis, Persarum regis, fata cum similibus Zenonis Isauri et Nepotis casibus comparantur. Chosrois, novissimi regis, ingloria mors* (XXIX). *Sergii interpretis diligentia laudatur. Chosroes per Zichum legatum Byzantium missum inducias cum Justiniano paciscitur* (XXX).

—

206 1. Hac itaque victoria potiti Romani, et induciis quodammodo a bello factis, armisque confestim conquiescentibus, tum demum quæstio habita de facinore in Gubazen commisso. Athanasius ergo in excelso quodam throno decenter consedit, chlamydem indutus, quali fere politissimi principes uti solent. Aderant vero ipsi viri et scribendi apprime periti, et scripta prompte expediteque legendi, aliique ministri severi et graves, et in rebus judicialibus optime versati, præcones etiam altum clamantes, et lictores; omnes hi ex Constantinopolitana aula delecti. Proferebant vero in medium ii, quibus id commissum erat, vincula ferrea, collaria, compedes et tendiculas aliaque id genus instrumenta tortoria.

B (A. C. 555) α'. Ἐς [15] τοῦτο δὲ νίκης τοῖς Ῥωμαίοις τοῦ πολέμου κεχωρηκότος, καὶ ὥσπερ ἀναχωχῆς τῶν δεινῶν [16] γεγενημένης, [P. 107] τῶν τε ὅπλων τὸ παραυτίκα [17] ἠρεμηκότων, τότε δὴ ἐς ζήτησιν ἦγετο τὰ ἐπὶ Γουβάζῃ [18] πρότερον τετολμημένα. Καὶ τοίνυν ὁ Ἀθανάσιος ἐπὶ θώκου [19] τινὸς ὑψηλοῦ καθῆστο εὐπρεπῶς, χλαμύδα ἐνειμένος [20], ὥσπερ ἀμέλει οἱ ἀστικώτατοι τῶν ἡγεμόνων. Παρῆσαν δὲ αὐτῷ ἄνδρες [21] γράφειν τε ἐς τάχος πεπαιδευμένοι, καὶ ἐπιτροχάδην ἀναλέγεσθαι τὰ γεγραμμένα· ἄλλοι τε ὑπηρέται σοβαρώτεροι καὶ ἐμβριθεῖς, καὶ δαημονέστατοι [22] τῆς τῶν δικαστηρίων κομψείας, κήρυκές τε μεγαλοβόαι, καὶ οἱ τῶν μαστίγων ἐπιστάται. Ἅπαντες δὲ οὗτοι ἐκ τῶν ἐν Βυζαντίῳ ἀρχείων ἐτύγχανον

VARIÆ LECTIONES.

[15] Ἐς R (Cl.), Lugd. et ed. pr. ὡς, Par. Ὡς [16] τῶν δεινῶν correxi, R τῶν ἐκείνων, vulg. τῷ (Lugd. mg. τῶν) ἐκείνῳ. — Thucyd. IV, 117, γενομένης ἀναχωχῆς κακῶν καὶ ταλαιπωρίας. [17] τὸ παραυτίκα R, πραυτίκα vulg. [18] Γουβάζῃ R. Γουβάζην vulg. [19] θώκου R, θάκου vulg. [20] ἐνειμένος Cl., ἐνειμμένος R et Lugd., R, παραυτίκα ἐνημμένος vulg. [21] αὐτῷ καὶ ἄνδρ. R. [22] δαημονέστατοι R (δαιμ.) et intpr. *scientissimi*, δαημονέστεροι vulg.

Digitized by Google

ἀπολελεγμένοι. Ἐπεφέροντο δὲ, οἷς τοῦτο ἀνεῖτο, δεσμούς τε σιδηροῦς περιαυχενίους, κλινοστρώφιά τε καὶ ποδοστράβας, καὶ ἄλλα ἄττα ὄργανα κολαστήρια. Καί μοι [P. 108] δοκεῖ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς οὐκ ἀπεικὸς οὐδὲ αὐτομάτως ἀλλ' ἐμφρονέστατα τοῦ δέοντος ἐστοχασμένος, ξὺν τοιᾷδέ τινι τάξει καὶ εὐκοσμίᾳ τὴν κρίσιν προελθεῖν παρακελεύσασθαι, οὐ μόνον ὅπως οἱ ἐκείνῃ βάρβαροι, τῶν Ῥωμαϊκῶν σφίσι νομίμων κομπωδέστερον ἀναδεικνυμένων, θαυμάζοιέν τε αὐτὰ καὶ ἐπιπλέον ἄρχεσθαι ὑπὸ τούτων ξυνεθισθεῖεν, ἀλλὰ καὶ ὅπως, εἰ μὲν ὡς μηδίσας πρότερον ὁ Γουβάζης δικαιότατα φανείη ἀνηρημένος, μηκέτι ἀνιῷντο οἱ Κόλχοι, μηδὲ ὥς τι δεινὸν πεπονθότες ἀγανακτοῖεν. Εἰ δέ γε ἅπαντα καταψευσάμενοι, καὶ δόκον μίασμα δράσαντες ἁλοῖεν οἱ ἀπεκτονότες[33], οὕτω τε καταδιαιτηθέντες, καὶ ὑπὸ κήρυκι πομπῷ ἀνὰ τὰ πλήθη περιηγμένοι, εἶτα τῷ παλαμναίῳ ξίφει, ἁπάντων θεωμένων, καρατομηθεῖεν, τότε δὴ μεῖζόν τι δόξειεν εἶναι τὸ πέρας[34], καὶ διπλασίων ἡ τιμωρία. Ἥπιστατο γὰρ ὡς, εἰ μὲν οὕτω πως ἐν ἀπορρήτῳ βαρβαρικώτερον Ῥούστικόν τε καὶ Ἰωάννην διαφθαρῆναι παρεκελεύσοιτο, οὐκ ἀποχρώντως ἠγήσασθαι ἂν τοὺς Κόλχους τὴν ὕβριν αὐτοῖς ἀπεσκευάσθαι, οὐδὲ προσήκουσαν ποινὴν κομίσασθαι τῶν ἡμαρτημένων. Δικαστηρίου δὲ καταστάντος, καὶ ἀντιλογίας ἑκατέρωθεν προελθούσης, καὶ τῶν ὑπηρετῶν ἄνω τε καὶ κάτω διαττόντων[35], καὶ ὅπως τῶν κρινομένων ἕκαστος ἐν κόσμῳ ἑστήξει καὶ ἀποκρινεῖται διαταττομένων, ὄγκου τε δικαστικοῦ φαινομένου, καὶ μεγαληγορίας ἀκουομένης, καὶ ἐπὶ τούτοις τοῦ ὀλέθρου φρικωδέστερον ἐπιγιγνομένου· τούτων δὴ οὖν οὕτω πρασσομένων, ἕτερόν τι αὐτοῖς μεῖζον καὶ μάλα εἰκότως φανεῖσθαι τὸ χρῆμα ἐγίγνωσκε, καὶ τάχα τὴν ἀξίαν τοῦ ἐπικλήματος ὑπερβάλλον. Ταῦτα γὰρ καὶ τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀστοὺς, καίτοι θαμὰ ἐκεῖσε γιγνόμενα, καταπλήττει καὶ ἐξίστησι τῶν φρονημάτων, μή τί γε[36] Βαρβάρους καὶ οὐκ εἰθισμένους. Τούτων μὲν οὖν ἕνεκα, οἶμαι, τὸν, ὑπὸ τῷ Καυκάσῳ ξυνεκροτήθη.

β'. Τότε δὲ Ῥούστικός τε καὶ Ἰωάννης, ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου ἠγμένω, ἀνὰ τὸ λαιὸν μέρος ἑστήκατον, οἷα δὴ φεύγοντε. Ἐπὶ θάτερα δὲ παρῆσαν κατηγορησείοντες τῶν Κόλχων οἱ ἐμφρονέστατοι, καὶ ἤδη ἐκπλείστου τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐκμεμαθηκότες[37]. Ἐδέοντο δὲ πρότερον[38] τὴν παρὰ βασιλέως ἐπιστολὴν ἐν κοινῷ ἀνακηρύττεσθαι, ἥνπερ ἐτύγχανε πρότερον ὁ Ἰωάννης τούτων δὴ πέρι τοῖς στρατηγοῖς διακομίσας· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῷ διαιτητῇ ξυνδοκοῦν, γεγωνότερόν[39] τις αὐτὴν τῶν ἐς τοῦτο τεταγμένων διεξῇει, ὧδέ πως ἔχουσαν· *Ἄπιστον μὲν καὶ παράλογον τὸ πρὸς ὑμῶν ἀνηγγελμένον, ὡς ἄρα βουλομένῳ ἐστὶ τῷ Γουβάζῃ, τὰ πάτρια ἤθη καταπροεμένῳ καὶ τοὺς ἐν ἅπασιν ἐμφόρους καὶ ἀρ-*

Et quidem mihi videtur Justinianus imperator non abs re neque temere, sed prudentissime decori habita ratione, mandasse, ut hoc ordine atque apparatu judicium institueretur, non solum ut qui ibi erant barbari, cum eis Romanorum instituta magnificentiore apparatu proponerentur, ea et admirarentur magisque eorum gubernationi assuefierent; verum **207** etiam ut, si quidem Gubazes defectione antea ad Medos tentata cæsus fuisse deprehenderetur, non amplius ejus cædem dolerent Colchi, neque ut gravi malo accepto indignarentur. Si vero interfectores per falsam criminationem facinoris piacularis perpetrati convincerentur, ipsis publico judicio damnatis, et præcunte ac proclamante præcone per exercitum circumductis vindiceque gladio, omnibus spectantibus, capite truncatis, atrocior barbaris rei exitus et duplicatum supplicium esse videretur. Sciebat enim, si clandestina nece barbaricum in morem Rusticum et Joannem e medio tolli mandasset, existimaturos Colchos, injuriam, quam acceperant, non satis pro eo ac debebat vindicatam, neque satis graves de crimine pœnas sumptas fuisse. Judicio vero pro tribunali instituto, et causa utrinque disceptata, et ministris judiciariis ultro citroque commeantibus, utque actores et rei apte suo ordine interloquantur procurantibus, versante etiam ob oculos majestate judiciali et grandiloquentia aures feriente, eoque omni apparatu mortem imminentem horribiliorem efficiente; his, inquam, omnibus ita peractis, rem ipsam majus aliquid atque atrocius barbaris esse repræsentaturam, et fortasse criminis admissi meritum excedens. Hæc enim etiam ipsos cives Byzantinos, tametsi frequenter illic contingant, percellunt, atque **208** extra se ponunt, nedum barbaros iis non assuetos. His igitur, ut arbitror, de causis Romanum, imo vero Atticissimum, tribunal ad Caucasum fuit indictum.

2. Tum vero Rusticus et Joannes e carcere producti, ad sinistram partem sunt constituti, utpote rei; ex adverso stabant actores, qui eum criminaturi erant, Colchorum sapientissimi, quique jam a multo tempore Græce loqui didicerant; ac primum quidem postularunt, ut litteræ imperatoriæ publice recitarentur, quas antea Joannes de hisce rebus ad præfectos exercitus attulerat. Quod quidem postulatum cum et judici probaretur, quidam ex iis qui ad hoc erant designati, altiore voce eam recitavit, sic habentem: *Incredibile quidem mihi absurdumque videtur, quod a vobis nuntiatur, Gubazi deliberatum esse, patriis moribus relictis, et iis qui unius ejusdemque sunt cum ipso in omnibus sententiæ; veteribus*

VARIÆ LECTIONES.

[33] οἱ ἀπεκτονότες R, art. om. vulg. [34] Lugd. mg. ἴσ. τέρας. [35] διαττόντων vulg. ex conj. in mg. Lugd., inipr. *ultro citroque cursitantibus*, διατατττόντων R et Lugd. [36] μή τί γε R, μήτοι γε vulg. καὶ ins. ex R et inipr. [37] ἐκμεμαθ. R., μεμαθ. vulg. πρῶτον R. [39] γεγωνότερον R (Cl.), γεγονώτερον vulg.

Digitized by Google

suis ducibus, Romanis, inquam, desertis, ad inimicissimos alienissimosque atque adeo diversæ a nobis religionis homines desciscere, et quidem cum nulla nostra in se injuria sit provocatus. Veruntamen cum sciamus humana omnia esse instabilia et in lubrico posita, proque varietate incidentium rerum circumagi ac rotari solere, non plane derogandam **209** *esse nuntio vestro fidem duximus, neque committendum, ut ea quæ sive cogitavit tantum, sive plane statuit, non præcaveamus ; ingentes nobis ipsis curas, et ambiguum fluctuantemque incertitudine eventus animum retinentes. Et profecto absurdum est ac molestum nemini plane firmiter fidere, sed suspicione semper metuque laborare, etiam de iis qui nobis sunt intimi. Nihilominus (in omnibus enim hoc vincit) sequimur etiam nos naturam, et diffidimus. Ne vero præcipitanter crudele aliquid et sævum in Gubazen statuamus, neve contra indecenter aliquid hac in re faciendi metu adducti enervemur remissioresque videamur ; sed potius pœnitudinem utrinque imminentem subterfugiamus, consultum nobis et medio cuidam moderationique tenendæ convenientius est visum, huc hominem adduci. Mittite itaque eum quam citissime, sive volentem sive coactum. Quod si ille, voluntate vestra intellecta, restiterit, et ire dectrectaverit, apprehendentibusque vobis ei protrahentibus (nam et hoc vobis tum facere licebit) propulset et reluctetur, aut quocunque tandem modo manus vobis intulerit, tum demum manifesta habituri sumus, rerum, quas molitus fuerit, indicia et in posterum inter eos, qui maxime hostes sunt, censebitur, adeo ut si* **210** *quis eum talia audentem etiam interfecerit, ne hoc quidem immerito factum censebimus, neque percussor facinoris sui pœnas luet ; utpote non ut homicida puniendus, sed ut tyrannicida laudandus.* Imperatoriis itaque litteris talia quædam mandari est cognitum.

A ἑκαθεν ἡγεμόνας, τοὺς Ῥωμαίους [P. 109] φαμὲν, ἐπὶ τοὺς ἐχθίστους τε καὶ ἀλλοτριωτάτους καὶ πρός γε τὰ ἐς Θεὸν ἑτεροτρώμονας μεταχωρῆσαι, καὶ ταῦτα οὐδὲν ὅτιοῦν ἐξ ἡμῶν ἄχαρι προπεπονθότι. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ γιγνώσκομεν τὰ ἀνθρώπεια παλίμβολά τε καὶ ὀλισθηρὰ, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τῶν παρεμπιπτόντων συμπεριάγεσθαι πεφυκότα, οὐ παντάπασιν ἀπιστεῖν ᾠήθημεν χρῆναι, οὐδὲ μεθεῖναι μὲν τὸ φυλάξασθαι τὰ παρ' ἐκείνου εἴτε ἴσως [διανοηθέντα μόνον[36]], εἴτε πάντως βεβουλευμένα, καταλιπεῖν δὲ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς φροντίδα περιττὴν καὶ ἀμφιῤῥόπους ἐν-
B ροίας, ἐπ' ἀδήλῳ ἔτι κειμένου τοῦ τέλους. Καίτοι ἀλλόκοτόν τι καὶ ταραχῶδες τὸ μηδαμῶς ἐφ' ὅτῳοῦν βεβαιότατα πεποιθέναι, ἀλλ' ὑποψίας ἀεὶ καὶ δείματος εἶναι μεστὸν, καὶ ἐπ' αὐτοῖς δήπου τοῖς ξυνηθεστάτοις. Ὅμως (ἐν ἅπασι γὰρ τοῦτο νικᾷ) ἑπόμεθα καὶ ἡμεῖς τῇ φύσει, καὶ ἀπιστοῦμεν. Ὃς ἂν δὲ μήτε προπετῶς ὠμόν τι καὶ ἀπηνὲς δράσομεν ἐπὶ Γουβάζῃ, μήτε τῷ οὐκ εἰκότι δῆθεν ἀναπεπεισμένοι μαλθακισθείημεν[31], ἀλλ' ἐκφύγοιμεν τὰς ἑκατέρωθεν μεταμελείας, εὔβουλόν τι ἡμῖν κατεφάνη καὶ μέσως πως ἔχον, ἐνταῦθα[32] τὸν ἄνδρα παραγενέσθαι. Στέλλειν τοίνυν αὐτὸν τὴν ταχίστην, εἴτε βουλόμενον, εἴτε ἠναγκασμένον. Εἰ δέ γε ὑμᾶς ταῦτα ἐθέλειν ἐγνωκὼς ἀντίσταιη, καὶ ἀπαναίνοιτο τὴν πορείαν, ἐπιλαμβανομένων τε ὑμῶν[33] καὶ ἑλκόντων (καὶ γὰρ τοῦτο ποιεῖν ὑμῖν τοὐντεῦθεν[34] ἔξεσται), εἰ δὲ διωθοῖτο καὶ ἀντεπιφέροιτο, καὶ ὅτῳ γοῦν τρόπῳ τὰς χεῖρας ἀντάροι, τότε δὴ ἕξομεν περιφανεῖς τοὺς ἐλέγχους τῶν μελετωμένων, καὶ τολοιπὸν ἐν τοῖς πολεμιωτάτοις τετάξεται, ὥστ', εἴ πού τις αὐτὸν τοιαῦτα τολμῶντα καὶ ἀποκτείνοι, οὐδὲ τοῦτο
C ἡμῖν ἐσόμενον ἀπὸ τρόπου, οὐκοῦν οὐδὲ ποινάς ὁ δράσας ὑφέξει τοῦ ἐγχειρήματος. Οὐ γὰρ ὡς μιαιφόνον αὐτὸν κολαστέον, ἀλλ' ὡς τυραννοκτόνον ἐπαινετέον. Ἡ μὲν οὖν παρὰ βασιλέως ἐπιστολὴ τοιάδε ἄττα ἐγκελευσαμένη διέγνωστο.

3. Statim vero viri Colchici instituendæ accusationi designati, cum judex ipsis permisisset, ut causæ suæ præsidia, si vellent, in medium afferrent, alacriter criminationem sunt adorsi, in hæc verba: *Scelus ipsum perpetratum, o judex, aperte, etiam nobis tacentibus, clamitat auctores gravissimis supplici-*
D *is esse obnoxios : cæterum cum legibus vestris ita cautum sit, ut ne de manifestis quidem maximisque criminibus sententia feratur, donec facta ipsa plana oratione explicata fuerint ; venimus nunc quæ facta sunt simpliciter exposituri. Ita enim etiam a nobis præstabitur quod lege cautum est, etiamsi oratione utamur simplici minimeque ornata, quæque magni-*

Γ'. Αὐτίκα δὲ οἱ ἄνδρες τῶν Κόλχων, οἱ δὴ πρὸς τὸ κατηγορεῖν ἐτετάχατο, ἐπειδὴ αὐτοὺς ὁ δικαστὴς ἐψηφίζετο τὰ σφέτερα αὐτῶν δικαιώματα ἢ βούλοιντο πρτιθέναι, οἱ δὲ προθύμως εἶχοντο τοῦ ἐπικλήματος, καὶ ἔλεξαν τοιάδε· Ἀπόχρη μὲν, ὦ δικαστὰ[35], τὸ τετολμημένον, εἰ καὶ μηδὲν ὅτιοῦν φήσαιμεν, ποιναῖς ταῖς μεγίσταις ὑπάγειν τοὺς δεδρακότας· πλὴν ἀλλὰ τοῖς ὑμετέροις[36] νόμοις δοκοῦν τὸ χρῆναι καὶ τῶν ἐμφανῶν πέρι καὶ μεγίστων ἀδικημάτων μὴ πρότερον τὰς κρίσεις ἐκφέρειν, πρὶν ἂν καὶ λόγῳ τὰ πραχθέντα διαγορεύειν, ἤκομεν νῦν[37] ἐροῦντες μόνον ἀμωσγέπως τὰ γεγενημένα. Οὕτω γὰρ ἄν[38] καὶ ἡμῖν διανυσθήσεται τὸ γενο-

VARIÆ LECTIONES.

[36] διανοηθέντα μόνον ins. ex conjectura : siquidem palam est excidisse participium ad βεβουλευμένα relatum ; *quæ ille sive cogitavit, sive perficienda sibi proposuit* R. pro εἴτε ἴσως εἴτε habet : εἴτε ἴσθι εἴ τῳ. intpr. *quæ huic sunt aut alteri cuiquam prave consulta*, scilicet ex hariolatione. [31] μαλακισθ R. [32] ἐνταῦθα om. R. [33] ὑμῶν om. R. [34] τοὐντεῦθεν R, ἐντεῦθεν vulg. [35] ὦ δικασταὶ R, intpr. *judices*. [36] ὑποτέροις correxi, ἡμετέροις omnes. [37] τοίνυν R pro νῦν. Num. τὸ νῦν? [38] ἂν om. R.

Digitized by Google

μισμένον, εἰ καὶ τὰ τῶν λόγων εἶεν ἁπλᾶ καὶ ἥκιστα κεκομψευμένα, καὶ οἷα τοῦ μεγέθους τῶν εἰργασμένων μὴ ἐξικνεῖσθαι. Ποία γὰρ αὐτοῖς [P. 110] λελείψεται σκῆψις, ἄνδρα τοσοῦτον, φίλον ὑμῖν καὶ συνήθη καὶ σύμμαχον καὶ ὁμοδίαιτον καὶ ὁμόσπονδον, καὶ ταὐτὰ περὶ τὸ Κρεῖττον φρονοῦντα, καὶ τί δὲ οὐχὶ τῶν οἰκειοτάτων κεκτημένον, ἀναίδην[80] οὕτω διαχειρισαμένοις, καὶ πολλῇ τῇ δυσμενείᾳ χρῆσθαι καθ' ὑμῶν[81] φωρασθεῖσι, τῷ τοὺς ἐχθροὺς τεθεραπευκέναι; Βασιλεὺς γὰρ ὁ ἀνῃρημένος, ὦ δικασταί, καὶ ἔθνους οὐκ ἀγεννοῦς, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐνεργότατος, καὶ τὰ Ῥωμαίων στέργων ἀεὶ πολλῷ μᾶλλον τῶν ἀπεκτονότων. Ἀνατετράφαται δὲ τὰ Κόλχων πράγματα καὶ διαῤῥύη[82], ἀληθέστερον δὲ τὰ κοινά, εἴ γε μέρος τι καὶ ἡμεῖς οὐκ ἐλάχιστον τῆς ὑπηκόου τυγχάνομεν ὄντες. Καὶ διόλωλεν ὑμῖν τὸ ἀκραιφνὲς τῶν καθεστώτων καὶ ἄπταιστον, καὶ κατὰ πολὺ τῆς οἰκείας δυνάμεως μειονεκτεῖσθε· πολιτεία δὲ μὴ διὰ πάντων ἐῤῥωμένη, ἀλλὰ βραχείᾳ τοῦν τινι μοίρᾳ σφαλεῖσα, οὐκέτι συνεστάναι δόξειεν[83] ἂν προσηκόντως, τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ αὐτὴν ψεύδεσθαι τὴν ἀπωτιμίαν, τὸ ἐντελῶς ἔχειν ἀῤῥημένη. Ταῦτα δὴ οὖν ἅπαντα δράσαντες, οὐ φασι δεῖν ὑμᾶς[84] τὸ πραχθὲν εἰ καὶ δεινὸν εἴη σκοπεῖν, μόνην δὲ τὴν γνώμην καθ' ἣν εἰργασται διερευνᾶν καὶ προσίεσθαι, καὶ διά τινων ἀφανῶν τεκμηρίων καὶ οἷον[85] εἰκότων χωροῦντας, ἁπλάττειν ταῖς ἐνοίαις εὐεργεσίαν[86] ὑμῖν αὐτοῖς ἐντεῦθεν προσγεγενημένην, ἢ τῷ σαφεῖ μᾶλλον τῆς βλάβης καὶ τοῖς ἔργοις ἀποδεδειγμένῳ[87] πιστεύειν αἱρεῖσθαι. Ταῦτα γὰρ δὴ τὰ σοφίσματα καὶ πρὸ τῆς δίκης πολλάκις διαβρυλλοῦντες, παράγειν τοὺς πλείστους ἠγοῦντο. Εἰ τοίνυν καὶ παρὰ τοὺς ἀγῶνας τοιαῦτα προσθεῖεν, γινωσκόντων, ὦ δικασταί, ὡς οὐ Ῥωμαϊκὸν οὐδὲ δίκαιον τὸ μὲν ἐμφανὲς οὕτω καὶ προὔπτον ἀδίκημα παραλιπεῖν, ἀδήλοις δὲ μᾶλλον αἰτίαις ἄλλως αὐτοῖς μεμηχανημέναις ἐξαπατηθῆναι. Οὐ γὰρ ἀνεκτέον αὐτῶν, ὡς μὲν ἀνεκτόνασι τὸν ἄνδρα διαῤῥήδην φασκόντων, ὠφέλειαν δὲ μεγίστην ἐνθένδε τοῖς κοινοῖς πεπορίσθαι πράγμασι τετευχόμενον. Πῶς γὰρ ἂν τἀναντία συσταῖεν σφίσιν αὐτοῖς, ἢ πῶς, τὴν πρᾶξιν δεινὴν ἀποκαλοῦντες, ἐπαινεσόμεθα τὴν δράσασαν γνώμην, ὡς τοῦ συνοίσοντος ἐστοχασμένην; Πάλαι γὰρ ἀλλήλοιν ἀποκεκριμένω τυγχάνετον ὠφέλεια καὶ παρανομία, ὠμότης τε καὶ δικαιοσύνη διεστηκότα καὶ ἄμικτα καὶ ὁμόσε[87] χωρεῖν οὐπώποτε πεφυκότα.

8. Εἰ δέ γε καὶ γυμνὴν τὴν διάνοιαν ἐξεταστέον, φανήσονται καὶ ταύτῃ δύσνοι καὶ κάκιστοι, ὡς δὴ τὰ τοὺς[88] Πέρσας ἀρέσκοντα βεβουλευμένοι· ὥστε οὐδὲ Ῥωμαίους ὀνομάζειν τοὺσδε

A *indinem criminum admissorum nequaquam exæquet. Quænam enim excusatio suppetere potest iis, qui talem virum, amicum vobis et familiarem, societate belli et fœderum conjunctum eademque vobiscum de Deo sentientem, et quid non eorum quæ vobis familiaria sunt consecutum, nefarie adeo interfecerunt, tantamque adversus vos hostilitatem declararunt, hostium gratiam demerendo?* **211** *Rex enim erat, qui interfectus est, o judex, et gentis non ignobilis et strenuus virtutis cultor, et Romanorum studiosus semper multo magis quam interfectores. Eversæ jam sunt Colchorum res et collapsæ, imo potius publicæ, siquidem pars quædam etiam nos neque minima subditorum sumus, deperiitque vobis rerum vestrarum integer atque inoffensus status, potentiaque vestra*

B *vehementer est imminuta; respublica vero, quæ non omnibus suis partibus est valida ac firma, sed vel exigua sui parte labefactata, recte jam ultra consistere non potest; e contrario vero falsam appellationem usurpat, quippe quæ integritate perfectioneque sua est privata. Horum itaque omnium cum ipsi sint auctores, aiunt non debere vos factum ipsum tametsi atrox considerare, sed tantum, qua mente consilioque factum sit, investigare atque admittere, et ex obscuris quibusdam et quodammodo verisimilibus argumentis repræsentare animis vestris beneficium inde acceptum, potius quam evidenti damno, quodque reipsa experimur, fidem accommodare. Hæc itaque commenta fallaciasque etiam ante judicium institutum*

C *frequenter in vulgus jactantes multorum animis se fucum fecisse arbitrabantur. Quod si vero in ipso judicio hæc ipsa proponant, intelligent, o judex,* **212** *neque Romanum neque justum esse, adeo aperta manifestaque injuria neglecta, incertis potius de causis, quas ipsi frustra commenti sunt, falli. Neque enim ferendi sunt, qui interfectum quidem ab esse virum hunc aperte fatentur, maximam vero ex hac cæde utilitatem ad publicum pervenisse prodigiose mentiuntur. Quo pacto enim consistere possint sibi ipsis contraria? aut quo pacto factum ipsum atrox appellantes, animum ejus, qui id perpetravit, laudabimus, tanquam publicum bonum spectantem? Sunt enim hæc quam remotissime inter se disjuncta et insociabilia; et neque unquam simul subsistere pos-*

D *sunt utilitas et iniquitas, crudelitas et justitia.*

4. *Quod si vero etiam nudus ipsorum animus est explorandus, hoc quoque ipso maligni nequissimique esse convincentur, quippe qui consilia Persis grata agitarint, adeo ut ne Romani quidem sint appellandi*

VARIÆ LECTIONES.

[80] ἀναίδην. Sic intpr. *impudenter*, ἀνέδην R et vulg. [81] καθ' ὑμῶν R intpr. *adversum vos*, καθ' ἡμῶν vulg. θεραπευκέναι R. [82] τῶν K. R. ἐῤῥύη R. [83] δόξειεν R. [84] ἡμᾶς R. [85] καὶ ante οἷον om. R. [86] εὐεργεσίαν Sph. Par. μᾶλλον ἢ τῷ σαφεῖ conj. Cl., intpr. *ut potius confingatis — quam ex jacturæ perspicuitate*, etc. [87] ἀποδεδειγμένην R. [87] καὶ ὁμόσε — πεφυκότα om. R et intpr. [88] τοὺς Πέρσας R, τοῖς Πέρσαις vulg.

Digitized by Google

isti sanguinarii, neque amica societas cum iis tanquam popularibus sit habenda : sed summi potius hostes sint censendi; quandoquidem etiam nunc communi naturæ lege sunt sejuncti, tametsi nondum a vobis scripta. Adversarii enim atque hostes ex factis sunt æstimandi, non ex locorum disjunctione. Hic vero, quæ grata sint hostibus summo studio procurans, merito **213** *hostis est judicandus, etiamsi præsto sit, unaque militet, quantumvis etiam quam proxime genere sit conjunctus. At vero, non amicum sese, non regem interfecisse dicunt, sed hostem potius et tyrannum et Persarum studiosum. Eo enim injustitiæ iniquitatisque pervenerunt, ut Medismi accusent mortuum; eoque jam miser redactus est, ut ne mortuus quidem a malis sit liber, sed nunc proditionis insimuletur, cum ei victoria nihil est profutura. Quænam vero lex sive apud vos sive apud barbaros laudaverit accusationem post judicium factam? Judices enim ipsi, et hostes et accusatores, omniaque simul facti, supplicium, indicta causa, de immerente sumpserunt, quale par erat sumi de eo qui, revera tyrannidis esset convictus. Prodeunt vero nunc, cum defendi oporteret, accusantes hominem injuria affectum. Oportuisset vero illos, priusquam ipsum interficerent, si modo accusationibus suis fidebant, aperte in eum actionem instituere, primosque in jus vocare, non vero nunc accusatos recriminari. Si enim hoc omnibus licet, cur non etiam nos istos carnifices nostris manibus interficimus, cum liceat nobis in jus fortassis adductis recriminari contraque objicere ipsis etiam mortuis, quæ antea ab ipsis fuerunt commissa? Atque* **214** *ita conari probare, jure nos scelus scelere compensasse? Multo enim gravius nos rebus manifestis antea perpetratis irritati, merito nos ulcisci possimus; atque ita contentio recte procedat. Sed neque a nobis, nec aliis talia patrari oportet, si modo secundum patrias leges vobis est vivendum. Age enim, si quibus libitum fuerit, licuerit privatos suos inimicos sic confestim interficere, eoque sæpius facto in infinitum crescat hæc audacia, quo pacto tandem vobis libere intrepideque judicandi potestas integra permaneat? Cum enim omnes et interficiant et interficiantur, mutuasque sibi insidias impune struere audeant, neque vos supplicium de eis sumere poteritis : quin potius tota gens contribulis temere est interitura, quæstionisque habendæ occasionem præripiet malum semper malo vindicantium protervia.*

A τοὺς μιαιφόνους προσήκει, οὐδὲ ὡς ὁμοφύλοις [P. 111] μετ' εὐνοίας διαιτητέον αὐτοῖς, ὅτι μὴ καθάπερ λίαν ἐχθίστοις, ἐπεὶ καὶ ἤδη τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ μεμερισμένοι τυγχάνουσι, κἂν μήπω τῷ παρ' ὑμῖν γεγραμμένῳ. Τὸ γὰρ ἀντίπαλον τοῖς ἔργοις γνωρίζεσθαι χρὴ, οὐ τῷ πρόσθεν[49] τετάχθαι. Ὁ δὲ, οἷς ἂν ἠσθεῖεν οἱ δυσμενεῖς, ταῦτα προῦργου ποιούμενος, πολέμιος ἂν κριθείη δικαίως, κἂν συμπαρῇ, κἂν συστρατεύοιτο[50], κἂν ὡς ἐγγύτατα τῷ γένει συνῆπται. Ἀλλὰ γὰρ οὐ φίλον οὐδὲ βασιλέα φασὶν ἀπεκτονέναι, πολέμιον δὲ μᾶλλον καὶ τύραννον καὶ τὰ Περσῶν ἐσπουδακότα. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἐληλάκασι παρανομίας[51], ὡς μηδισμοῦ διώκειν τὸν κείμενον· καὶ περιέστηκε τῷ δειλαίῳ μηδὲ τεθνηκότι τῶν B δεινῶν ἀπηλλάχθαι, ἀλλὰ νῦν προδοσίας φεύγειν γραφὴν ὅτε μηδὲν πλέον ἔξει νικῶν. Ποῖος δὲ νόμος[52] ἢ παρ' ὑμῖν ἢ παρὰ Βαρβάροις ἐπαινέσειεν ἂν κατηγορίαν ἐν ὑστέρῳ τῆς κρίσεως γιγνομένην[53]; Κριταὶ γὰρ αὐτοὶ καὶ δυσμενεῖς καὶ κατήγοροι, καὶ ἅμα πάντα καταστάντες, τιμωρίαν μὲν ἀνεξετάστως[54] τῷ μηδὲν ἡμαρτηκότι προσήγαγον, ὁποίαν εἰκὸς ἦν ὑποσχεῖν τὸν ὡς ἀληθῶς τυραννίδος ἁλόντα. Ἥκουσι δὲ νῦν, δέον ἀπολογεῖσθαι, καταιτιώμενοι τὸν ἠδικημένον· καίτοι ἐχρῆν αὐτοὺς πρὶν ἀνελεῖν, εἴ γε ταῖς αἰτίαις ἐπεπολθεσαν, ἐμφανῶς τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνστήσασθαι δίκην, καὶ πρώτους[55] ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ μὴ νῦν κατηγορημένους[56] ἀντεγκαλεῖν. Εἰ γὰρ τοῦτο C πᾶσιν ἐφεῖται, τί δήποτε ἄρα μὴ καὶ ἡμεῖς τοὐσδε τοὺς μιαιφόνους αὐτοχειρίᾳ διεχρησάμεθα; Παρὸν ἡμῖν, πρὸς δίκην τυχὸν ἀγομένους, ἀντεπιφέρειν αὐτοῖς καὶ τεθνηκόσι τὰ παρ' αὐτῶν πρότερον ἡμαρτημένα, καὶ ταύτῃ πειρᾶσθαι δεικνύειν τὸ εὐλόγως ἀνθημαρτηκέναι; Μᾶλλον γὰρ ἡμεῖς, ἐπὶ σαφέσι τοῖς προϋπηργμένοις χαλεπήναντες, ἐνδίκως ἂν ἡμυνόμεθα[57] τούτους· καὶ τὰ τῆς ἀντιλογίας προσηκόντως ἐχώρει. Ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἡμῶν οὐδὲ πρὸς ἑτέρων[58] τὰ τοιάδε τολμᾶσθαι χρεών, εἴ γε κατὰ τοὺς πατρίους ὑμῖν[59] νόμους πολιτευτέον. Φέρε γὰρ εἰ τοῖς βουλομένοις ἐξῇ τοὺς οἰκείους δυσμενεῖς οὕτω πως ἀθρόον ἀποκτιννύναι, καὶ τοῦτο πολλάκις γιγνόμενον μέχρι τοῦ ἐπ' ἄπειρον ἤδη τολμᾶσθαι D προσενεχθείη, πῶς ἂν ὑμῖν τὸ γοῦν κρίνειν ἀδεῶς ἐν βεβαίῳ διαμένοι[60]; Ἁπάντων γὰρ ἀναιρούντων τε καὶ ἀναιρουμένων, καὶ ταῖς ἀντεπιβουλαῖς χρῆσθαι κατ' ἀλλήλων θαῤῥούντων, οὐκ ἂν φθάσοιτε τὰς τιμωρίας ἐπάγοντες, ἀλλὰ διαφθαρεῖται μὲν εἰκῇ τὸ ὁμόφυλον, προαφαιρήσει δὲ τὸν τῆς ἐξετάσεως καιρὸν ἡ τῶν ἀντιδρώντων ἑκάστοτε παρανομία.

5. *Atqui quid mali,* inquiunt, *si uno homine et quidem illo proditore interfecto, omnes nobis belli societate conjuncti moderatius se gerant? Prodito-*

ε'. Καίτοι τί δεινὸν εἶναι, φασὶν, εἴπερ ἑνὸς ἀνδρὸς καὶ τούτου προδότου διαφθαρέντος, ἅπαντες ὑμῖν[61] τὸ συμμαχικὸν σωφρονέστερον καθεσ-

VARIÆ LECTIONES.

[49] πόρρω R. [50] συστρατεύσοιτο R. [51] παρανοίας R et intpr. *eo vesaniæ.* [52] Pro νόμος R. γενόμενος. παρ' ὑμῖν Lugd. et intpr. *apud vos,* παρ' ἡμῖν R et par. [53] γινομένην R. Post δυσμενεῖς iterat αὐτοὶ vulg. [54] ἀνεξετάστως R, et intpr. *indicta causa,* ἀνεξετάστῳ vulg. [55] πρῶτα R. [56] κατηγορουμένους R. [57] ἠμυνόμην R. [58] πρὸς ἑτέρων R, παρ' ἑτέρων vulg. τοιαῦτα R. [59] ἡμῖν R. [60] διαμένοι Cl., διαμένει R., διαμείνῃ vulg. [61] ὑμῖν correxi, ἡμῖν R et vulg.

Digitized by Google

τήξει; Προδοτῶν μὲν οὖν ὡς ἀληθῶς καὶ [P. 112] πλείστων, εἰ καὶ ὅσων ἀπολλυμένων, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον τῶν ὠφελίμων τοῖς ἀνηρηκόσι προσγένοιτο [62], ἀλλὰ αὐτό γε τὸ τοὺς τοιούτους θνήσκειν ἀρκούντως ἔχει πρὸς ὄνησιν. Εἰ δὲ προδοσίας μηδαμῶς ἀποδεδειγμένης, ἠφάνισταί τις ἀθρόον τῶν σφόδρα λογίμων καὶ τετιμώρηται, καθάπερ διαφανῶς ἐγνωσμένος; πῶς ἂν ὑμῖν ἐνθένδε τὸ συμμαχικὸν σωφρονήσειε [63]; Πῶς δὲ οὐκ ἂν μᾶλλον καὶ διαλύσαιεν τὰ συγκείμενα, εἴ γε κοινωνοὺς ὑμᾶς [64] ὑπάρχειν τοῦ μιάσματος οἰηθεῖεν; Λογιζόμενοι, ὡς εἴ γε πρὸς τοὺς οἰκειοτάτους ὑμῖν καὶ συνήθεις φειδοῦς ἥκιστα μέτεστι καὶ δικαιοσύνης, σχολῇ γε ἂν βέβαιοι διαμενεῖτε πρὸς τοὺς ἀλλογενεῖς καὶ ὀθνείους, καὶ τῆς προσπεσούσης χρείας, οὐ πεφαιτέρω γνωριζομένους. Ἀλλ' οὔτε μετειλήφατε τοῦ βουλεύματος, οὔτε τὸ τούτοις ἰδίᾳ προσκείμενον ἄγος ἐπὶ τὸ σύμπαν τῶν Ῥωμαίων ἔθνος ἀναδραμεῖται· οὔτε τὴν πάλαι περὶ ὑμῶν κρατήσασαν δόξαν, ὡς ἄρα πιστοὶ τὰ ἤδη καὶ βέβαιοι καθεστήκατε, καὶ δικαίοις χρῆσθε νόμοις [65], ἡ τούτων νικήσει κακοδαιμονία. Τοὐναντίον γὰρ καὶ ἡγούμεθα τὸ παρὸν δικαστήριον ὑπὲρ τῆς κοινῆς τοῦ γένους εὐκλείας συνεστηκέναι, ὅπως ἂν ἅπαντες ἄνθρωποι γνοῖεν, ὡς οὐδαμῶς ἦν ὑμῖν [66] βουλομένοις τοιαῦτα τοὺς Κόλχους δεινὰ καὶ βίαια πεπονθέναι. Νῦν μὲν γὰρ ἴσως ἐφ' ἑκάτερα τῶν πολλῶν φοιτῶσιν αἱ γνῶμαι, καὶ τὰ τῆς δοκήσεως ἐπ' ἀλλήλῳ φέρεται τρόπῳ. Ἐκ δὲ τῆς σῆς, ὦ δικάσται, κρίσεως τούτων ὅσον οὔπω διαφθειρομένων, γενήσεται καὶ νῦν γνωριμώτερον, ὡς οὐ προδόται τῶν οἰκείων, ἀλλὰ σωφρονισταὶ τῶν ἀδικούντων εἶναι πεφύκατε. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς λόγοις ἀπολογεῖσθαι δοκοῦσιν, ἀλλ' ἔργῳ κατηγοροῦντες σφῶν αὐτῶν ἀποδείκνυνται καὶ τὸ παράλογον τῆς μαιφονίας ὁμολογοῦντες. Τὸ μὲν γὰρ βασίλειον γράμμα παρακελεύεται τοῖς στρατηγοῖς στέλλειν κατὰ τὸν μὲν Βυζάντιον τὸν Γουβάζην, πειθοῖ μὲν τὸ πρῶτον, ἀνηκουστοῦντα δὲ καὶ πρὸς ἀνάγκης, ἐναντιούμενον δὲ καὶ βιαζομένοις· ἀποκτεῖναι δὲ μηδαμῶς πρὶν ἂν ἐκεῖνος, ἐς τελευτάτην ἀπόστασιν ἀφιγμένος, τὰ πολεμίων δρᾷν προαχθείη. Οἱ δὲ καὶ ταῦτα μήτε στρατηγοὶ καθεστῶτες, μήτε ἄλλως ἐφειμένον αὐτοῖς ἀδεῶς ἃ βούλοιντο [67] πράττειν παραχρῆμα τὸν δείλαιον ἀπεκτόνασιν, οὔτε κατὰ τὸ Βυζάντιον αὐτὸν γενέσθαι προτρέψαντες οὔτε μὴν ὥσπερ ἀπειθοῦντι μετρίαν γοῦν ἀνάγκην ἐπαγαγόντες οὔτε τὴν ἀρχὴν ἐς πεῖράν τινα καταστάντες, εἴπερ ὀτφδηοῦν τρόπῳ τοῦ προστάγματος [68] ὀλιγωρήσει. Καίτοι μεγαλαυχοῦσι καὶ βρενθύονται, ὡς τὰ βασιλεῖ δοκοῦντα διανύσαντες, οἵγε καὶ τὴν ἐκείνου περιορῶντες πεφήνασι γνώμην,

ribus sane etiam quamplurimis e medio sublatis, etiamsi nihil aliud utilitatis ad interfectores redeat, ipse tamen talium interitus abunde satis per se est fructuosus. At vero si, proditione neutiquam demonstrata, confestim vir aliquis maximi nominis e medio tollatur supplicioque afficiatur, perinde atque **215** aperte deprehensus, quo pacto vobis socii hinc moderationes reddantur? Imo vero quo modo non potius pacta conventaque dissolvant, si vos participes tanti sceleris exstitisse putarint, reputantes quod si erga intimos conjunctissimosque vobis adeo sitis inhumani atque iniqui, nullo etiam modo constantes sitis futuri erga alienigenas et exteros, et, necessitate tantum ita postulante, non ultra notos? Caterum vos neque nefarii illius consilii participes fuistis, neque piaculare scelus, quod privatim illis insedit, universam Romanorum gentem involvit, neque veterem illam de vobis opinionem, quod nimirum fidi constantesque sitis æquissimisque legibus utentes, horum nefaria malignitas infringet: quin potius ita nobis persuademus, vestrum hoc tribunal pro communi gentis gloria constitutum; ut universi homines intelligant, vobis neutiquam volentibus factum, ut Colchis adeo atrox injuria ac vis inferretur. Nunc enim fortasse in utramque partem sententiæ multorum vergunt opinionesque fluctuant: ex tuo vero, o judex, judicio, hisce jamjam necatis, magis etiam nunc perspicuum fiet, quod non amicorum vestrorum proditores sed delinquentium castigatores esse consueveritis. Tametsi enim verbis causam suam defendere videntur, reipsa tamen se ipsi accusare coarguuntur, et cædis abs sese commissæ **216** indignitatem fatetur. Regiæ enim litteræ mandant præfectis militiæ, ut Gubazen Byzantium mittant, primo quidem suadela utentes, obaudientem vero et necessitati reluctantem cogerent; nulla tamen ratione interficerent, donec aperta defectione facta hostiliter agere cœpisset. Hi vero cum neque præfecti militares essent, neque aliõqui eis liceret, quæ liberet, facere, repente miserum trucidarunt, haudquaquam ut Byzantium iret hortati, cum ne modicam quidem vim ei ut renitenti intulissent, neque omnino tentassent an aliquo tandem modo mandatum regis contemneret. Gloriantur interea illi et jactitant, se imperatoris mandata exsecutos, cum potius illius voluntatem contempsisse deprehendantur, falsisque criminationibus Gubazen onerare non sint veriti et contraria ab iis, quæ recte mandata erant, propria auctoritate in eum decernere; et quod quidem omnium est iniquissimum, neque litteris imperatoris ostensis, ut cognita ejus voluntate quid facto opus esset statuerent.

VARIÆ LECTIONES.

[62] προσγένηται R. [63] σωφρονήσῃ R. δὲ ins. ex R. [64] ὑμᾶς om. R. [65] νόμοις R et intpr. *legibus*, νομίμοις vulg. νικήτασα R. [66] ἦν ὑμῖν R, ὑμῖν ἦν vulg. [67] ἂν βούλ. R. [68] προστάγματος R et intpr. *si non jussis obsequi auderet*, πράγματος vulg.

Digitized by Google

ψευδέσι τε χρῆσθαι πρότερον κατὰ Γουβάζου διαβολαῖς τετολμηκότες καὶ τἀναντία τῶν εὖ διατεταγμένων αὐτεπαγγέλτως ἐξειργασμένοι, καὶ, τὸ δὴ πάντων παρανομώτερον, οὔτε τὴν ἐπιστολὴν ἐπιδείξαντες, [P. 113] ὥστε τῶν ἐγγεγραμμένων γνωσθέντων τὸ πρακτέον ἐλέσθαι.

6. *Quo pacto igitur non illorum scelus quodvis necis aut supplicii genus exsuperare censuerimus? Injuria enim cuivis alteri illata, res est fugienda vetitaque legibus, præcipue si amicum et benevolum quique frequenter pericula pro sociis adierit, contingat esse eum, qui* **217** *injuria est affectus. Quis enim est qui, Persicis opibus omnibusque rebus oblatis, benevolentiam erga vos commutavit? Quis, qui Chosrois amicitiam aspernatus, apud quem facilis ei ad summas divitias aditus patuisset, minore apud vos loco esse maluit? Quis antea regione vestra longissimo tempore a Medis oppressa, cunctantibusque adhuc vestris auxiliis, confestim mutatis translatisque sedibus, altissima Caucasi juga insedit, atque ibi ferinum potius quamdam vitam agere sustinuit, quam hostium munificentia, domum reversus, molliter et delicate vivere? Quis tandem? Ille cui nihil adeo erat arduum et grave, quod, si vestra causa tolerandum esset, reformidaret, Gubazes, o leges, o justitia! ille, inquam, Gubazes defectionem ad Medos tentans, ille tyrannus, ille Romanorum proditor; et cæsus est a Rustico et Joanne, adeo nefariis abjectisque hominibus, vir rex ductus: qui etiamsi revera ejuscemodi crimini fuisset obnoxius, non tamen illum statim ab his e medio tolli oportebat, sed potius ut reus peractus cunctantius a communi Romanorum pariter et Colchorum imperatore, utpote maximo omniumque eminentissimo, merito supplicio afficeretur. Verum cum nulla illis legitima hujus cædis perpetrandæ causa fuerit, sed potius vesanum quoddam odium ex* **218** *invidentia ortum eo provexerit, verisimiliter recto consilio et moderatæ cogitationi, ejusque quod maxime conducibile esset cognitioni nullum tempus reliquerunt, sed soli animo superbia elato odioque flagranti habenas laxantes omnemque permittentes libertatem, quodque multo ante tempore præmeditati erant et parturierant, hoc pacto, occasionem nacti, sunt exsecuti, adeo ut neque præsentis temporis statum observarint, sed ne cogitarint quidem. Adeo enim, difficili bello premente, prudentium virorum erat etiam peregrinas neque adhuc notas nationes sibi humanitate conciliare. Hi vero etiam eos, qui jampridem erant conjunctissimi Romanis, debellare maximi fecerunt, et quidem quantum in ipsis situm est, hostibus dediti sumus, insidiamur jam olim amicissimis, regio nostra Persarum est, et patria instituta prorsus abolita; quanta seditionis atque tumultus intestini furiosa judicia. Quocirca cum hæc omnia ita se habeant, et res nostræ adeo omni ex parte sint collapsæ, ita digna si quæ excogitari possint supplicia istis sunt inferenda. Si enim etiam nos fidi erga Romanos et constantes*

ς'. Πῶς οὖν οὐ παντὸς ὀλέθρου καὶ τιμωρίας ὑπέρτερα πάσης τὰ τετολμημένα δόξοιεν [69] ἄν; Ἀδικία γὰρ καὶ κατ' ἄλλου του γιγνομένη φευκτόν τι καὶ ἀπειρημένον, μάλιστα δὲ εἰ φίλων καὶ εὔνουν καὶ πολλάκις [70] προκεκινδυνευκότα τῶν πέλας εἶναι συμβαίη τὸν ἠδικημένον. Τίς γὰρ ὁ τοῦ Περσῶν πλούτου καὶ τῶν προτεινομένων ἁπάντων τὴν πρὸς ὑμᾶς εὔνοιαν ἀλλαξάμενος; Τίς ὁ τὴν Χοσρόου [71] φιλίαν ὑπεριδών, καὶ, παρὸν ἐπεῖσε πρὸς μεγίστην εὐδαιμονίαν χωρῆσαι, τὸ παρ' ὑμῖν ἔλαττον ἀγαπήσας; Τίς ὁ πρότερον τῆς χώρας ὑπὸ Μήδων ἐπὶ πλεῖστον χρόνον πιεζομένης, καὶ τῆς παρ' ὑμῶν ἐπικουρίας ἔτι μελλούσης, μεταστὰς ἀθρόον καὶ μετοικισάμενος [72] ἐπ' αὐτὰς δήπου τὰς ὑπερβολὰς τοῦ Καυκάσου, ἐνταῦθά τε θηριώδη τινα δίαιταν μᾶλλον ὑποστὰς μετιέναι, ἢ προσηκάμενος τὴν τῶν πολεμίων φιλοφροσύνην καὶ καταβὰς οἴκοι μένειν ἐν εὐπαθείᾳ; Τίς δὴ οὗτος; Ἐκεῖνος ὁ μηδὲν τῶν δεινῶν, ἦν [73] τι παθεῖν ὑπὲρ ὑμῶν ἔδει, κατορρωδήσας, Γουβάζης, ὦ νόμοι καὶ δίκη! ὁ μηδίσας, ὁ τύραννος, ὁ τὰ Ῥωμαίων κατα προέμενος· καὶ τέθνηκεν ὑπὸ Ῥουστίκου τε καὶ Ἰωάννου, βδελυρῶν οὕτω καὶ κατακτύστων ἀνθρώπων, ἀνὴρ βασιλεύς· ὥπερ εἰ καὶ τοιούτου μετῆν ὡς ἀληθῶς ἐπικλήματος, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ τούτων αὐτὸν ἐχρῆν εὐθὺς [74] ἀνηρπάσθαι, κριθέντα δὲ μᾶλλον σχολαίτερον ὑπὸ τοῦ κοινοῦ Ῥωμαίων τε καὶ Κόλχων βασιλέως ἅτε δὴ μεγίστου καὶ τῷ παντὶ κρείττονος, προσηκόντως τιμωρηθῆναι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης δὴ τῆς μαιωρίας αἰτία μὲν αὐτοῖς ἔνδικος οὐχ ὑπῆν, δυσμένεια δὲ μᾶλλον παράλογος ὑπὸ βασκανίας εἰς τοῦτο κακοῦ προηγμένη, εἰκότως εὐβουλίᾳ μὲν καὶ λογισμῷ σώφρονι καὶ τῇ τοῦ συνοίσοντος ἐπιγνώσει οὐδένα παρῆκαν καιρόν, μόνῳ δὲ τῷ αὐθαδιαζομένῳ τῆς ψυχῆς καὶ χαλεπαίνοντι πολλὴν παρέσχον αὐτονομίαν· καὶ τὸ μελετηθὲν ἐκπλεῖστον καὶ ὠδινόμενον οὕτω πως ἐκ τοῦ παρείκοντος [75] ἔδρασαν, ὡς μήτε τὴν ἀκμὴν τοῦ παρόντος χρόνου φυλάξασθαι, μήτε μὴν διανοηθῆναι. Πολέμου γὰρ τοσούτου περιεστηκότος, ἐμφρόνων μὲν ἀνδρῶν ἔργον ἂν ἦν καὶ τὰ ξένα καὶ οὔπω γνώριμα τῶν ἐθνῶν εὐνοίᾳ προσάγεσθαι. Οὗτοι δὲ καὶ τοὺς [76] πρώην οἰκειοτάτους ἐκπολεμῶσαι Ῥωμαίοις περὶ πλείστου πεποίηνται· καὶ, τό γε ἦκον εἰς αὐτούς, προσκεχωρήκαμεν τοῖς ἐναντίοις, ἐπιβουλεύομεν τοῖς πάλαι φιλτάτοις, ἡ χώρα Περσῶν, τὰ πατρῷα νόμιμα φροῦδα, πάντα συμβέβηκεν ἀτεχνῶς, ὁπόσα στάσεώς τε καὶ ταραχῆς ἐμφυλίας γνωρίσματα μανιώδη. [P. 114] Οὐκοῦν

A

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[69] δόξοιεν R, δόξειεν vulg. καὶ om. R. [70] καὶ ante πολλάκις om. R. [71] Κοσρόου Sph. Par. [72] μετοικισάμενος R, μετοικησάμενος vulg. [73] ἦν pro οὖν R. [74] αὐτὸν ἐχρ. εὐθὺς R, εὐθ. ἐχρ. αὐτ. vulg. [75] παρεικοντος R, παρήκοντος vulg. [76] τὰ R pro τούς.

Digitized by Google

ὡς τούτων ἁπάντων ἔργῳ προελθόντων, καὶ παν- A *sumus, non est tamen æquum, o judex, ut hi lenitate*
ταχόθεν ἡμῖν τῶν πραγμάτων, διωρυόντων, οὕτω *nostra abutantur, minusque aliquid patiamur, quam*
ποιητὰς ἀξίας αὐτοῖς, εἴπερ ἄρα καὶ εὑρεῖν ἔστιν[77], *facinoris atrocitas postulat.*
ἐπακτέον. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς πιστοὶ πρὸς Ῥωμαίους καὶ βέβαιοι τυγχάνομεν ὄντες, ἀλλ' οὐ δίκαιον,
ὦ δικασταὶ[78], τῆς ἡμετέρας ἐπιεικείας τούτους ἀπόντας θέσθαι, καὶ ἥττόν τι παθεῖν, ἢ καθόσον ἡ τοῦ
ἐγχειρήματος βούλεται φύσις.

ζ'. Οὕτω δὲ τῶν κατηγόρων τοῖς ἐπικλήμασι χρησαμένων, τὰ πλήθη τῶν Κόλχων (αὐτοῦ γὰρ συνήθροιστο) ἐπαίειν μὲν οὐ μάλα ἠδύναντο τῆς τῶν λόγων ἀπαγγελίας ἢ τῆς[79] τῶν νοημάτων δεινότητος· ὅμως δὲ τὸ χρῆμα γιγνώσκοντες, ἐφ' ᾧπερ[80] ἕκαστα ἐτύγχανε προηγμένα, ἀγωνιζομένοις τε αὐτοῖς ἔτι συνεμόχθουν τῇ προθυμίᾳ, καὶ συμπεριήγοντο τοῖς μεταβολαῖς τῶν σχημάτων· οὕτω τε τὰς ψυχὰς διέκειντο, ὡς ἂν αὐτοῖς ἐκεῖνοι φρονήματος ἔχειν ἢ οἴκτου ἐδόκουν. Καὶ εἶτα ἐπειδὴ τοῦ ῥητορεύειν ἐπέπαυντο, αὐτίκα οἴγε, ἐπισχόντος βραχὺ τοῦ δικαστοῦ καὶ βουλευομένου, κατεμέμφοντο ἡσυχῇ καὶ ἠγανάκτουν ὅτι δὴ μὴ εὐθὺς οἱ ἐναντίοι ἀνῄρηντο· τοῦ δὲ παρακελευσαμένου καὶ λέγειν αὐτοῖς ἅττα ἂν ἐθελήσαιεν, τότε δὴ καταβοᾷν ἐς τὸ ἐμφανὲς ἦντο[81], καὶ ἤδη ὑπετονθόρυζον, καὶ ἤδη ἡ φωνὴ ἐς τὸ σαφέστερον διεκρίνετο. Ἀλλ' οἱ πρὸς τὸ κατηγορεῖν τεταγμένοι, ταῖς χερσὶ καταπαύοντες, ἀνέκοψαν τὴν περαιτέρω φοράν τοῦ θορύβου. Καὶ τοίνυν σιγῆς γεγενημένης, παρελθὼν καὶ Ῥούστικος ἐν μέσῳ ἅμα Ἰωάννῃ τῷ ἀδελφῷ, ἔλεξε τοιάδε· *Μετήγαγε μὲν ἡμῖν ἀθρόον καὶ περιέστησεν εἰς τοὐναντίον τὰς τῶν δοκηθέντων ἐκβάσεις ἡ τύχη, καὶ, δέον μεγίστων γε-* B *ρῶν ἀπόντας θέσθαι, πύργους θανάτου ψευξούμενοι δίκην· πλὴν ἀλλ' ἥδιστος ἡμῖν ὁ ἀγὼν καταφαίνεται καὶ πλείστης ὅσης μεγαλαυχίας ἀνάπλεως*[82]. *Γενήσεται γὰρ ἅπασι γνωριμώτερον, ὡς μόνοις ἡμῖν διήνυσται τὸ προδότην ἀνδρα καὶ τύραννον ἀπολωλέναι, καὶ τὰ βασιλέως πράγματα τὸ μέρος διασεσῶσθαι· ὥστε εἰ καὶ τεθνάναι συμβαίη, στέρξοιμεν ἂν καὶ ὡς ἄσμενοι καθάπερ τι προσφιλὲς καὶ αὐθαίρετον τὸ ἀναιρὸν καὶ ἠναγκασμένον·* C *καὶ οἰχησόμεθα*[83] *κάλλιστον τοῦτο πρὸς εὐθυμίαν ἐφόδιον ἔχοντες, τὸ γιγνώσκειν*[84] *ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, ὡς τοὺς Ῥωμαίους κρατοῦντας ἔτι τῶν Κόλχων καταλελοίπαμεν, καὶ οὔπω παρ' ἑτέρων ἀφῃρημένους. Εἰ μὲν γὰρ Περσικὸν ἦν τὸ παρὸν* D *δικαστήριον, καὶ παρ' ἐκείνοις ἐκρινόμεθα, πάντως ἂν ἡμῖν ἀρνήσεώς τε προσέδει τῶν εἰργασμένων, καὶ δεδιέναι παρῆν τοὺς ἐλέγχους, καὶ δεδειγμένοις*[85] *τυχὸν διαπορεῖν ὁποίοις ἂν καὶ χρησαίμεθα λόγοις ὑπὸ δικασταῖς πολεμιωτάτοις, καὶ τῷ πραχθέντι λίαν ἀχθομένοις τῷ τῆς ἐλπίδος ἡμαρτηκέναι. Ῥωμαίου δὲ ἀνδρὸς* [P. 115] *διαιτῶντος, τίνος ἂν χάριν ἡμῖν τὸ τε-*

7. Cum vero accusatores ita criminationem suam peregissent, **219** Colchorum copiæ (eo enim convenerant) verborum enuntiationem non satis exaudire poterant, neque sententiarum pondera: rem tamen ipsam intelligentes, cujus causa singula in medium erant producta, decertantibus ipsis animi propensione collaborabant, eosdemque, quos accusatores, gestus præ se ferebant, atque ita animis affecti erant, prout illi vel fiduciam vel commiserationem vultu exprimebant. Ac deinde ubi dicendi finem fecissent, statim hi, restitante nonnihil judice et consultante, tacite incusabant, molesteque ferebant adversarios non statim ad necem rapi. Mandante vero judice, ut et illi quæ vellent pro sese dicerent, tum aperte reclamare cœperunt, et jam submurmurabant, vocesque ipsæ jam manifestius exaudiebantur. Sed accusatores, silentio manibus indicto, majoris tumultus ansam præciderunt. Silentio itaque facto, progressus in medium Rusticus cum fratre suo Joanne, in hunc modum verba fecit: *Mutavit nobis subito, judices, et in contrarium vertit consiliorum nostrorum eventum Fortuna: cumque maxima nobis præmia sint debita, capitis accersimur. Verumenimvero jucundissimum nobis hoc certamen judiciale videtur maximeque gloriosum; fiet enim omnibus perspicuum, solis nobis hoc deberi, quod homo proditor et tyrannus sit interfectus, et* **220** *imperatoris nostri res ex parte conservatæ; adeo ut etiamsi mori nos contigerit, libentes vel sic simus amplexuri veluti amicum et voluntarium id, quod est acerbum et coactum, et moriemur pulcherrimum hoc ad alacritatem tranquillitatemque animi viaticum habentes, conscire nobis ipsis, quod Romanos adhuc in Colchos imperium obtinentes reliquerimus, neque illud ipsis ab aliis ereptum. Si enim Persicum esset istud tribunal, eorumque judicio nobis standum esset, omnino nobis negatione eorum, quæ facta sunt, foret opus, extimescendæque essent probationes; magnopere etiam laboraremus, quibus verbis eas refutaremus apud judices inimicissimos graviterque hoc facto offensos, quia spe sua essent frustrati. Cum vero judex sit Romanus, quam ob causam a nobis factum negetur, aut quid opus est excusare apud vos id, quo ipso bene de vobis sumus meriti, qui tyrannum interfecimus? Neque enim tribuendum ei est venerandum regis nomen, qui ab eo*

VARIÆ LECTIONES.

[77] ἔστιν R. [78] δικασταὶ R, δικασταὶ vulg. et intpr. τοσούτους R. [79] ἢ τῆς — χρῆμα om. R et, ut videtur, intpr. [80] ὅπερ R. [81] ἦντο R et vulg. [82] ἀνάπλεως add. ex R et intpr. *gloriæ plenum.* [83] οἰχησόμεθα R et intpr. *et moriemur* (Cl.), οἴ χρησόμεθα vulg. [84] γινώσκειν R. [85] δεδιττομένοις s. potius ἐκδεδιδαγμένοις conj. Cl., intpr. *timore perculsi.*

Digitized by Google

alienissimus re ipsa est deprehensus, quantumvis clamitent accusatores, et atrox a nobis facinus perpetratum dicant, utpote rege interfecto. Oportet enim non fibulæ et chlamydi exterioribusque ornamentis hanc appellationem tribuere, sed ei qui justitiam exercet, et cupiditatibus suis modum non excedit **221** *cogitationesque suas solo honesto metitur. Quod si itaque talem virum interfecimus, contra leges fecimus, justa est accusatio, merito violenti, superbi et sicarii a Colchis appellamur. Si vero illius mores ab hisce virtutibus quam longissime aberant, nihil vero moderatum anima agitabat, sed vel ut Persas in nos clam adduceret eisque ditionem nostram proderet, cur non potius oportuit imminentis mali occasionem hoc præclaro facinore antevertere, quam regium habitum verendo in hostium potestatem venire? Qui enim periculum aliquod a quopiam præmeditatum præsciverunt, cumque protinus possent insidias declinare, et præsens discrimen utcunque propulsando cunctantius sese in posterum adversus eventa comparare, magnæ crudelitatis fuerit multo ante iis supplicium inferre, et non potius contentos esse facultate quam habent insidias contrariis insidiis propulsandi. Ubi vero machinationibus jam in actum deductis nihil ad remedium fit reliqui, sed jamjam omnia pessum eunt, sublata una cum communi salute omni etiam ejus spe, ibi tum prudentibus viris acceleratione est utendum, et ne irremediabile aliquod malum accipiant, præcavendum.*

γενημένον ἀπαρνηθείη; Τί δὲ καὶ ἀπολογεῖσθαι χρεὼν παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, ἀφ' ὧν ὑμᾶς εὖ ποιήσαμεν τὸν τύραννον ἀνελόντες; Οὐδὲ [86] γὰρ μεταδοτέον αὐτῷ τοῦ σεμνοῦ τῆς βασιλείας ὀνόματος, ἀλλυτριωτάτῳ διὰ τῶν ἔργων φανέντι· καίτοι μέγα κεκράγασιν οἱ κατήγοροι, καὶ δεινὰ τετολμῆσθαί φασιν, ὡς δὴ βασιλέως ἀνηρημένου· χρὴ δὲ οὐ τῇ πόρπῃ καὶ τῷ χλαμυδίῳ καὶ τοῖς ἐκτὸς φαινομένοις ἐγκαλλωπίσμασι ταύτην προσνέμειν τὴν ἐπωνυμίαν, ἀλλ' ἔνθα τὸ δίκαιον ἐνεργόν, καὶ τοῦ προσήκοντος μὴ ὑπερφρονοῦν τὸ ἐφιέμενον, καὶ μόνοις τοῖς καθεστῶσι τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς ἀναμετροῦν. Εἰ μὲν οὖν τοιοῦτον [87] ἀπεκτόναμεν ἄνδρα, παράνομα τετολμήκαμεν, ἔνδικος ἡ κατηγορία, εἰκότως βίαιοι καὶ ἀλαζόνες [88] καὶ μιαιφόνοι παρὰ τῶν Κόλχων ὀνομαζόμεθα. Εἰ δὲ τούτων μὲν ὡς πορρωτάτω τοῖς τρόποις ἀφίκιστο, μέτριον δὲ οὐδὲν ἦν αὐτῷ βεβουλευμένον, ἀλλ' ἢ τοὺς Πέρσας καθ' ἡμῶν λαθραίως ἐπάγειν, καὶ καταπροέσθαι τὴν χώραν ἐκείνοις· πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρῆν φθάσαι τὸν τοῦ δεινοῦ καιρὸν τῷ προτερήματι, ἢ, τὴν βασίλειον στολὴν αἰδεσθέντας, ὑπὸ τοῖς πολεμίοις γενέσθαι; Τοῖς γὰρ κινδυνόν τινα μελετῶσιν ὑπό του προσεγνωκόσιν, ἐνὸν μὲν ἐκκλίναι τὸ παραυτίκα τὴν ἐπιβουλήν, καὶ, τὸ παρὸν ἀμωσγέπως παρακρουσαμένους, σχολαίτερον ἐν ὑστέρῳ τοῖς προσπεσοῦσιν ἁρμόσασθαι, πολλὴ ὠμότης προεπιφέρειν τὴν τιμωρίαν, καὶ μὴ μᾶλλον ἀρκεῖσθαι τῇ τοῦ ἀντεπιβουλεύειν τυχὸν ἐξουσίᾳ. Ἔνθα δὲ, τῶν βεβουλευμένων [89] εἰς ἔργον ἀχθέντων, οὐδὲν ἔτι λείπεται πρὸς ἐπικουρίαν, ἀλλ' ἅπαντα ὁλέθρου ἄρδην εὐθὺς ἅπαντα ὁλέχεται, συναφαιρουμένων τῇ κοινῇ σωτηρίᾳ καὶ αὐτῶν δήπου τῶν ὑπὲρ ταύτης ἐλπίδων, ἐνταῦθα τὸ τάχος αἱρετέον τοῖς ἔμφροσι, καὶ ὅπως μηδὲν ὁτιοῦν τῶν ἀνηκέστων πείσονται [90] παρασκευαστέον.

8. Etiamsi itaque disrumpantur accusatores, piaculare scelus vocantes **222** *et latrocinium, aliisque id genus appellationibus plane tragicis factum atrocius reddentes, idque summa vi agentes, ut tantum ad nudum factum respiciatur: tuum tamen est, o judex, præcedentes causas accurate expendere, quæ nos ad hoc factum impulerunt, et ex facti æquitate animi nostri rectitudinem cognoscere. Siquidem cum passim per civitates impostores quosdam et fures aut qui aliud aliquod scelus perpetrarunt videmus modo capite truncari, modo pedes discindi; supplicium ipsum, quod oculis nostris cernimus, non incusamus, quantumvis inhumanum atque atrox videatur, neque eum ob causam magistratui ejuscemodi supplicia irroganti indignamur, piaculares et nefarios eos vocantes: sed cum quæ ab illis perpetrata sunt consideramus, quodque scelerum suorum pœnas luant nobiscum reputamus, gaudemus ea crudelitate. Neque enim frustra supplicium est adinventum, sceleribus nequaquam cessantibus. Interfectus itaque est*

η'. Εἰ τοίνυν καὶ διαῤῥαγεῖεν [91] οἱ κατήγοροι, μίασμα βοῶντες καὶ ἄγος καὶ μιαιφονίαν, καὶ τοῖς τοιούτοις ὀνόμασιν ἐκτραγῳδοῦντες τὸ γεγενημένον, καὶ πρὸς μόνον τὸ πραχθὲν ἀφορᾷν ἐκβιαζόμενοι· ἀλλὰ σὸν ἔργον [92], ὦ δικαστά, μνήμην ποιεῖσθαι τῶν προυπαρξάντων, τὰς αἰτίας ἀναθεωρεῖν δι' ὧν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ὡρμήθημεν, καὶ τῷ εὐλόγῳ τοῦ ἐγχειρήματος τὸ εὔνουν διαγιγνώσκειν τῆς γνώμης. Ἐπεὶ καὶ πολλαχοῦ κατὰ τὰς πόλεις ἀγύρτας τινὰς τυχὸν ἢ καὶ λωποδύτας, ἢ καὶ ἄλλο τι τῶν ἀνοσίων ἔργων [93] πεπλημμεληκότας, ὁρῶντες νῦν μὲν τῆς κεφαλῆς ἀφαιρουμένους, νῦν δὲ τὼ πόδε διατεμνομένους, οὐ τοῦ φαινομένου κατηγοροῦμεν, καὶ ταῦτα λίαν ἀπάνθρωπον εἶναι δοκοῦν, οὐδὲ τοῖς ἄρχουσιν, οἷς τὰ τῶν τιμωριῶν [P. 116] τούτων ἀνεῖται [94], νεμεσῶμεν, ἀναγεῖς αὐτοὺς καὶ μιαροὺς καὶ κακοδαίμονας ἀποκαλοῦντες· ἀλλὰ τὰ πρότερον παρ' ἐκείνων τετολμημένα λογιζόμενοι, καὶ ὡς ποινὰς τίνουσι [95] τῶν ἀδικημάτων ἐπιμνησθέντες, ἡδό-

VARIÆ LECTIONES.

[86] οὐδὲ R, οὐ vulg. 20. πόρπῃ. Hanc certissimam Jos. Scaligeri emendationem confirmat R; cf. p. 172, ed. Bonn. v. 9., ροπῇ vulg., intpr. *in purpura*. [87] τοῦτον R. [88] Anne ἀλάστορες? [89] τὸ βεβουλευμένον R. [90] πείσωνται R. [91] διάῤῥαγεῖεν R. [92] ἔργον ins. ex R. [93] ἔργων add. ex R et fort. intpr. *graviora facinora*. [94] τούτων ἀνεῖται R, ἀνεῖται, τούτων vulg. [95] τίσουσι R.

Digitized by Google

μεθα τῇ ὠμότητι. Οὐ γὰρ εἰκῇ τὸ κολάζον ἐξεύρηται, τοῦ ἁμαρτάνοντος ἥκιστα πανομένου. Ἀνήρηται τοίνυν πρὸς ἡμῶν ὁ Γουβάζης· καὶ τί δεινὸν, εἰ προδότην [96] ἄνδρα καὶ πολέμιον ἀπεκτόναμεν; Καίτοι τὴν τοῦ δυσμενοῦς ἐπωνυμίαν οἱ κατήγοροι διευκρινήσαντες, οὐ τῷ πορρωτέρω ταχθέντι [97] προσήκειν φασὶν, ἀλλ' ὅτῳ ἂν, εἰ καὶ ὁμόφυλος ᾖ, τὰ τοῖς ἐναντίοις κεχαρισμένα σπουδάζοιτο· καὶ τήνδε τὴν δόξαν καὶ ἡμεῖς ἀρίστην ἡγούμεθα καὶ ἀληθεστάτην, καὶ οἵαν τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἐστοχάσθαι. Οὐκοῦν, ἑκατέρους [98] οὕτως ἀρέσκον, φέρε πολέμιον ἀποδείξωμεν τὸν Γουβάζην τῷ δοθέντι χρώμενοι τεκμηρίῳ. Τούτου γὰρ ταύτῃ καὶ δὴ δεικνυμένου, καὶ τὸ δικαίως αὐτὸν ἀνῃρῆσθαι συναραρεῖται. Ἅπαν μὲν οὖν ἀεὶ βάρβαρον φῦλον, εἰ καὶ κατήκοον ᾖ τοῖς Ῥωμαίοις, ἀλλὰ τῷ τῆς γνώμης ἀλλοτριωτάτῳ διεστηκὸς καὶ τῇ τάξει τῶν νόμων ἀχθόμενον, ἐπὶ τὸ νεωτεροποιὸν καὶ ταραχῶδες φέρεσθαι πέφυκεν· καὶ ἥδιστα μὲν ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ [99] βιοῦν διατελοίη μηδαμῶς ὑφ' ἑτέροις ταττόμενον, ὡς μηδὲ τῶν [1] ἀδικημάτων εὐθύνας ὑπέχειν. Εἰ δὲ τοῦτο μὴ οἷόν τε, τὸ γοῦν τὰ ὁμοδίαιτα τῶν ἐθνῶν καὶ μᾶλλον τοῖς οἰκείοις πλησιάζοντα τρόποις ἐπάγεσθαι προὔργου ποιοῦνται. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ τούτοις [2] ἀτεχνῶς ὁ Γουβάζης ὑπῆκτο τοῖς πάθεσι, τῷ βάρβαρός τε πεφυκέναι, καὶ τὴν κοινὴν τοῦ γένους νοσεῖν ἀπιστίαν, ὁ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο κακίας ἐχώρει καθ' ἡμῶν, ὡς μηκέτι διαλανθάνειν οἴεσθαι δεῖν, τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἔργον ἄγειν ἐπείγεσθαι τὴν προσπεπηγυῖαν τέως τῷ νῷ καὶ ὑποκρυπτομένην δυσμένειαν. Ἡμῶν γὰρ διαπονουμένων καὶ πάντα κινδυνον μετιόντων, ὡς ἂν τοῖς πολεμίοις μηδὲν ὁτιοῦν τῶν κατὰ γνώμην ἐκβαίη, αὐτὸς οἶκοι μένειν ᾤετο δεῖν σὺν τοῖς ὁμοφύλοις, καὶ πολλῷ τοῦ μοχθεῖν ἀφεστάναι. Πλὴν ἀλλ' ἐπετήρει σὺν ἀκριβείᾳ καὶ ἀνεπυνθάνετο [3] τὰς τῶν ἀγώνων κινήσεις, ἐς ὅπερ ἂν καὶ χωρήσαιεν. Εἰ μὲν οὖν μέτριόν τι κατὰ τοὺς πολέμους τοῖς Ῥωμαίοις διήνυστο, καὶ τοῦ νικᾶν ἐνεργόν τε καὶ ἀληθεστάτην ἤραντο [4] δόξαν, ὁ δὲ τὸ δυσμενὲς τῆς ψυχῆς καὶ βασκαῖνον ἐπιδεικνὺς, διακωμῳδεῖν εὐθὺς ἐπειρᾶτο, καὶ διαλύειν τὴν ἐκ τῶν ἔργων σεμνότητα, φαύλην μὲν τὴν ἐγχείρησιν, φαυλότατον δὲ τὸ πέρας ἀποκαλῶν, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἡμέτερον, ἀλλὰ τοῦ ἀλογίστου τῆς τύχης. Εἰ δέ που τυχὸν καὶ σφαλείημεν (πῶς δὲ οἷόν τε τὸ ἀνθρώπειον μὴ οὐχὶ καὶ πρὸς τἀναντία μεταβάλλειν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ βεβηκέναι [5];), ὁ δὲ καθάπερ τις αὐτόματος τῶν γιγνομένων κριτὴς, τὴν μὲν τύχην εὐθὺς ἀφίει τῶν ἐγκλημάτων ἀνεύθυνον, [P 117] ὡς οὐ μετὸν αὐτῇ τοῦ συμ-

a nobis Gubazes. Et quid mali, si hominem proditorem et hostem interfecimus? Atqui hostis appellationem recte interpretantes accusatores, non ei, qui remotissime sit dissitus, convenire aiunt, sed cuivis etiam populari, qui hostibus gratificari studeat. Quam quidem opinionem etiam nos optimam censemus et verissimam; quippe quæ rei **223** ipsius naturam attingat. Cum itaque ut risque nostrum hæc sententia probetur, age, hostem fuisse Gubazen hoc ipso argumento utentes demonstremus. Hoc enim demonstrato, etiam jure cæsum esse ipsum una perspicuum fiet. Universa itaque perpetuo barbara natio, etiamsi Romanis subdita sit, animo tamen ab eis alienissimo dissita, et legum disciplinam atque ordinem gravate ferens, ad novas res moliendas turbasque excitandas ferri consuevit, et placidissime quidem inter sese, dum aliis subest, vivere neutiquam perseverat, quin aliquod crimen incurrat. Quod cum ipsis sit impossibile, nationes ejusdem secum instituti, et quæ quam proxime ad eorum mores accedant, sibi adjungere studeat. Porro Gubazes etiamsi hisce vitiis esset obnoxius, quod et barbarus ortus sit et communi nationis infidelitate laboret; tantum etiam odii adversus nos conceperat, ut id nequaquam diutius tegendum censeret, sed e contrario in apertum producendam exercendamque reipsa hostilitatem, quam tandiu impactam animo suo latentemque gesserat. Nobis enim allaborantibus et nullum non periculum subeuntibus, ne hostibus quidquam omnino ex animi sententia succederet, ipse domi sibi cum barbaris suis desidendum censebat, longissimeque a laboribus bellicis abesse. Observabat **224** tamen accurate præliorum motus, quo tenderent. Si quid igitur præclare a Romanis esset gestum, et strenuam verissimamque victoriæ laudem reportassent, ipse hostilem suum invidumque animum declarans, mordaciter comicum in morem irridere et rerum gestarum splendorem ac dignitatem offuscare nitebatur, ridiculi cœpti ridiculum eventum appellans, quique non ipsorum fortitudini, sed fortunæ temeritati deberetur. Sicubi vero fortassis lapsi fuissemus, (qui enim fieri possit, ut res humanæ non in contrarium vergant, sed perpetuo in uno eodemque statu permaneant?) tum iste tanquam ultroneus quidam eventuum judex, fortunam quidem statim, perinde ac si eventus rerum ab ea non penderent, culpa omni liberabat: hoc vero fixum ei decretumque manebat, nullum aliam esse causam rei parum bene a nobis gestæ, præter solam animi mollitiem, manuum imbecillitatem et consiliorum stoliditatem. Fortunæ enim mutabilitatem, inconstantiam et temeritatem et alia, quæ nobis contumeliose objiciebat, hostibus nequaquam ascribebat, tanquam hisce de

VARIÆ LECTIONES.

[96] προδότην om. R. [97] ταχθέντι R et intpr. *intervallo sepositus*, τεχθέντι vulg. [98] ἑκατέρως R. [99] ἑαυτοῦ R, ἑαυτῷ vulg. [1] τῶν ins. ex R. [2] τοῦτο R. [3] ἀνεπυνθάνετο R, ἐπυνθάνετο vulg. [4] ἤραντο R. [5] βεβηκέναι R.

Digitized by Google

causis, occasione ita oblata, nos superasset. A *Ἅπαντος· ἦν δὲ πάντως αὐτῷ προεσκεμμένον καὶ ἐγκριθὲν, μηδὲν ἄλλο δοκεῖν αἴτιον εἶναι τοῦ ἐνδεῶς ἡμῖν τι πεπρᾶχθαι, ἢ μόνον ἀνανδρίαν γνώμης καὶ χειρῶν ἀσθένειαν καὶ βουλευμάτων ἀβελτηρίαν. Τὸ γὰρ παλίμβολον τῆς τύχης καὶ ἄτακτον καὶ ἀλόγιστον, καὶ οἷς καθ' ἡμῶν αὐτὴν* [7] *διελοιδορεῖτο, οὐδαμῶς ἐπῆγε τοῖς πολεμίοις, ὡς ἐκ τούτων ἡμᾶς, οὕτω παρασχὸν, ὑπερβαλλομένους.*

9. *Hæc itaque ille proclamabat, et significabat non solum Persarum exercitibus, quibus quidem ille etiam singula et elaborabat et perficiebat; sed nuntii statim ab ipso emissi id perferebant in* **225** *Iberiam, in Alanos, Suanorum nationi, barbaris ultra Caucasum habitantibus, quique ultra hos, et his ipsis adhuc sunt ulteriores, et ad omnes, si obiri potuissent, orbis terrarum extremitates mittere non destitisset. Nuntii summa hæc erat: Romani imbelles, et a barbaris superantur. Atque his quidem in rebus studium ille suum collocabat, non solum ut universam Romanorum nationem contumelia afficeret (tametsi etiam hoc grave esset, et valde manifestum hostilis animi argumentum), aliud vero quiddam longe majus hoc suberat, in quo præcipue laborabat et machinabatur. Opinionem enim, quæ de maximo imperatore omnium barbarorum animos occuparat, quod nimirum potentissimus esset innumerisque tropæis clarus, infringendam sibi ex parte putabat, ut sic illos, terrore admirationeque Romani nominis antea captos, audentiores confidentioresque redderet. Num igitur hostis, qui talia facit, jure vocetur, an potius amicus et benevolus et rex et confœderatus, aut quibuscunque cum accusatores titulis ornant? Tametsi ut utrisque communiter hoc detur, non aliter dijudicandus est amicus ab hoste, quam ex solo incidentium rerum eventu, et ex bona fortassis aut* **226** *mala animi affectione. Cum itaque probatum sit etiam nunc, quod Gubazes nobis victoria potitis dolebat, si quid vero sinistri nostra culpa evenisset, gaudebat: quid igitur Romanis legibus occlamant barbari, ex quarum præscripto punire solemus, aut, si res ita postulet, etiam e medio tollere, qui reipublicæ statum turbarent ex parte et labefactarent? At, si videtur, signa atque indicia probationesque ex rebus verisimilibus petitas omittamus; solam vero rerum ipsarum experientiam consideremus, quonam illa nos agens ferat. Occupabatur a Persis propugnaculum Onoguris, ex ditione Archæopoli circumjecta ademptum, eratque dedecus intolerandum, hostium* D *exercitum intra muros nostris in locis valide consedisse. Vicerat hæc sententia inter præfectos militiæ, ut in eos cum toto exercitu moveremus, utque submoveremus et propulsaremus id, quod nobis quam maxime infestum insidiosumque erat. Erat nobis plane opus etiam Colchico exercitu, ut non solum illi tanquam locorum periti plus aliquid, quam eorum imperiti,*

Θ'. Καὶ τοίνυν ἀνεβόα ταῦτα περιφανῶς, καὶ γνῶναι παρεῖχεν οὐ μόνον τοῖς στρατεύμασι τῶν Περσῶν, οἷς δὴ καὶ ἕκαστα διεπονεῖτο καὶ ἐπρασσεν, ἀλλ' εὐθὺς ἀγγελιαφόροι σταλέντες πρὸς αὐτοῦ διεκήρυττον εἰς Ἰβηρίαν, εἰς Ἀλανοὺς, τῷ γένει τῶν Σουανῶν [8], *τοῖς ὑπὲρ τὸν Καύκασον οἰκοῦσι Βαρβάροις, τοῖς πέρᾳ τούτων, τοῖς ἐκείνων ἔτι πορρωτέρω, τὰς ἐσχατιὰς ἁπάσης* [9] *τῆς γῆς εἴπερ αὐτῷ περιποστεῖν ἐνῆν, τούτου γε χάριν οὐκ ἂν ἐνεδίδου* [10]. *Ἦν δὲ τὸ* B *ἄγγελμα· Ῥωμαῖοι κακοὶ τὰ πολέμια, καὶ τῶν Βαρβάρων ἡσσῶνται. Καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν οὐχ ὥστε μόνον* [11] *πρὸς ἐνεδίδος ἄγειν τὸ τῶν* [12] *Ῥωμαίων γένος μετῄει· καίτοι καὶ τοῦτο δεινὸν καὶ* [13] *λίαν ἐναργὲς γνώρισμα ψυχῆς πολεμίας· τὸ δὲ ἐφ' ᾧ πλέον ἐμόχθει καὶ παρεσκεύαστο, ἕτερόν τι καὶ τοῦδε μεῖζον* [14] *ὑπῆν. Τὴν γὰρ ὑπὲρ βασιλέως τοῦ μεγίστου παρὰ τοῖς ἔθνεσι νικήσασαν δόξαν, ὡς ἄρα δυνάμει τε κράτιστος καὶ πλήθει τροπαίων κεκοσμημένος, διαλύειν τὸ μέρος* [15] *ἐγίγνωσκε χρῆναι, καὶ ταύτῃ πρὸς θράσος κινεῖν καὶ αὐθάδειαν τὸ τέως κατεπτηχὸς καὶ θαυμάζον. Ἆρα πολέμιος ἂν ὁ ταῦτα δρῶν καλοῖτο δικαίως, ἢ μᾶλλον φίλος καὶ εὔνους καὶ βασιλεὺς καὶ ὑπόσπονδος, καὶ ὅσα τοῖς κατηγόροις ἐπὶ* [16] *τῷ τυράννῳ κεκόμψευται; Καίτοι κοινῇ δοθὲν ἑκατέροις, οὐκ ἄλλως διακριτέον τὸ φίλον ἀπὸ τοῦ δυσμενοῦς, ἢ μόνῳ τῷ πρὸς τὰς ἐκβάσεις τῶν παρεμπιπτόντων εὖ τε τυχὸν ἢ ἑτέρως διακεῖσθαι τὰς γνώμας. Ἐπειδὴ οὖν ἀπελήλεγκται καὶ νῦν ὁ Γουβάζης, ὡς ἠνιᾶτο μὲν οἷς ἐκρατοῦμεν, ἥδετο δὲ οἷς ἡμαρτάνομεν, τί δήποτε καταβοῶσι τῶν παρὰ Ῥωμαίοις νόμων οἱ Βάρβαροι, καθ' οὓς κολάζειν εἰώθαμεν ἢ καὶ ἀναιρεῖν, οὕτω παρασχὸν, τοὺς τὸ καθεστὸς* [17] *τῆς πολιτείας κινοῦντας τὸ μέρος καὶ λυμαινομένους; Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, τεκμήρια μὲν καὶ γνωρίσματα καὶ τοὺς ἐκ τῶν εἰκότων ἐλέγχους* [18] *παρῶμεν, μόνην δὲ τὴν ἐκ τῶν πραγμάτων ἐπισκεψώμεθα πεῖραν, οὕπερ ἡμᾶς ἄγουσα φέρει. Κατεῖχετο γὰρ ὑπὸ Περσῶν τὸ φρούριον ἡ Ὀνόγουρις, ἐκ τῆς κατὰ τὴν Ἀρχαιόπολιν περιοικίδος παρῃρημένη* [19]· *καὶ ἦν αἶσχος οὐ φορητὸν, στράτευμα δυσμενὲς* [20] *εἴσω περιβόλων ἐν τοῖς ἡμετέροις χωρίοις βεβαίως ἱδρῦσθαι. Ἐνίκα βουλὴ παρὰ τοῖς* [P. 118] *στρατηγοῖς, φοιτᾶν ἐπ' αὐτοὺς ἅπαντι τῷ στρατῷ, καὶ καθελεῖν ἢ καὶ ἀπώσα-*

VARIÆ LECTIONES.

[6] προεσκεμμένον R, παρεσκεμμένον vulg. [7] αὐτὴν R, αὐτῶν vulg. [8] Σουανῶν R et intpr., qui pro τῷ γένει legisse videtur τὰ γένη, vulg. Σουσάνων. [9] ἁπάσης R, ἁπάσας vulg. [10] οὐκ ἂν ἐνεδίδου R οὐκ ἀνεδίδου Lugd. et ed. pr., οὐκ ἐνεδίδου Par. [11] οὐχ ὥστε μόνον R, Lugd. et intpr., edd. ex conj Jos. Scaligeri μόν. οὐχ ὥστε. [12] τῶν R, πᾶν vulg. [13] καὶ ante λίαν om. R. [14] ἢ τοῦδε μεῖζον R, intpr. *aliud quiddam et longe majus*, μεῖζον κ. τ. vulg. [15] τὸ μέρος R, τὸ αὐτοῦ μ. vulg. ἐγίνωσκε Sph. Par. [16] ἐπὶ R. ὑπὸ vulg. [17] καθεστὸς R, καθεστὼς vulg. [18] λόγους R pro ἐλέγχους. [19] παρῃρημένη R et intpr. *adempta*. παρηγμένη vulg. [20] δυσμενὲς R et intpr. *hostilem exercitum*, δυσμενῶν vulg.

Digitized by Google

σθαι τὸ λυπεῖν ἐκπλείστου καὶ ἐφεδρεῦον. Ἔδει A
πάντως ἡμῖν καὶ στρατιᾶς Κολχικῆς, ὡς ἂν μὴ
μόνον τῇ τῶν τόπων ἐμπειρίᾳ πλέον τι τῶν οὐκ
ἐπισταμένων πρὸς τὸ συνοῖσον διαγοηθεῖεν, ἀλλὰ
καὶ μαχομένοις ἡμῖν πρὸς ἄνδρας ὁπλίτας ἐξ
ἐρυμάτων παρατεττομένους, καὶ πρός γε τοὺς
ἐκ Μουχειρισιάδος κατὰ τὸ εἰκὸς ἥξοντας, συν-
επιλάβοιντο καὶ συμπαρασταῖεν. Τί οὖν ἐπὶ τού-
τοις ἔδει πράττειν τοὺς στρατηγούς; Ἀντιβο-
λεῖν, ὡς ἔοικε, τὸν ἡγεμόνα τοῦ γένους, καὶ πρὸς
συμμαχίαν αἰτεῖν, ἀποδεικνύντας καὶ τὸ εὔ-
λογον τῆς αἰτήσεως· καὶ τοίνυν ἀντεβάλοιν καὶ
ἀπεδείκνυον. Ὁ δὲ, καθάπερ ὡς ἀληθῶς βασι-
λεύς τις εἶναι πεπιστευκὼς, καὶ ὡς ἐξὸν [21] αὐ-
τῷ κατ' ἐξουσίαν βιοῦν, συστρατεύεσθαι μὲν B
ἡμῖν ἐπὶ τὸ φρούριον οὐδὲ μέχρι τοῦ παρεῖναι
τοῦν μόνον ἠνείχετο. Οὐ μὴν οὐδὲ σκήψεις τι-
νὰς, εἰ [22] καὶ ἀπρεπεῖς, ἀλλ' ἐς προκάλυμμά γε
δμως τῆς ἀποῤῥήσεως εὐπρόσωπον ἐμηχανᾶτο·
ἀπεπέμπετο [23] δὲ μᾶλα σεμνῶς καὶ σοβαρώτερον
ἢ κατὰ μισθωτὸν ὑπήκοον [24] τὴν ἀξίωσιν. Καὶ
πρός γε νεμεσῶν διετέλει τοῖς στρατηγοῖς [25], καὶ
δυσμενῶς μὲν εἰς αὐτοὺς ἀφυβρίζων, ὥσπερ ἀν-
δρίαν τοῦτο ἡγούμενος, καὶ βασιλεῦσι πρέπον·
ἦ γὰρ τὸ [26] διαῤῥήδην ὑπὲρ τῶν ἤδη μεμελετη-
μένων [27] ἀναισχυντῆσαι. Εἶτα διαμέλλειν ἐχρῆν
καὶ μείζονας ἀραμένειν ἐλέγχους καὶ τὸ βασίλειον
γράμμα δεικνύειν, ἐφ' ᾧ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀφι-
κέσθαι τὸν μηδὲ τῆς οἰκείας χώρας ἐντὸς βρα-
χεῖάν τινα διαῦσαι πορείαν ἐλόμενον; καὶ πῶς
οἷόν τε ἦν, εἴγε στέλλειν αὐτὸν οὕτω χαλεπαί-
νειν καθ' ἡμῶν προηγμένον [28] ἐπετηδεύσαμεν,
μὴ οὐχὶ ταραχάς τε μυρίας καὶ φόνους [29] πολ-
λοὺς ἐμφυλίους καὶ μεταχώρησιν ἐμφανῆ καὶ
τῶν Περσῶν εἰσφοιτήσεις ἀθρόους γενέσθαι,
ἀπειθοῦντος μὲν ἀναίδην [30] τοῦ δυσμενοῦς καὶ
διαμαχομένου, τοῦ δὲ παντὸς ἔθνους καὶ μᾶλα
τὴν στάσιν προσιεμένου [31], τῷ πρὸς τὴν κίνη-
σιν τῶν καθεστώτων βαρβορικώτερον ἐρμῆς [32]
πεφυκέναι, καὶ πρός γε πλησίον ἔχειν [33] τοὺς ἀνθ-
εξομένους; Τοιγάρτοι τὸν ἀρχηγὸν ἡμεῖς [34] τῆς
ἐπιβουλῆς ἀπελόντες, τοσούτων συμφορῶν ἐσμὲν
πυρόντα ἤδη καὶ ὠδινόμενον οὕτω πως εὐκολώτατα κατεπαύσαμεν, ὡς νῦν ἀπιστεῖσθαι [35]
περιφανῶς εἴπερ ὅλως τι καὶ ἤμελλεν ἔσεσθαι.

ι'. Μὴ τοίνυν, ὦ δικαστὰ, τὴν ἐπιστολὴν προ- D
φερώντων, μηδὲ κακιζόντων ἡμᾶς ὡς δὴ τοῖς
ἐν αὐτῇ γεγραμμένοις οὐδαμῶς ἠκολουθηκότας.
Τῷ [36] γὰρ οὐ λίαν εὔδηλον, ὡς τὸ γεγράφθαι,
χρῆναι πρὸς τὴν βασιλέως αὐτὸν [37] πόλιν ἰέναι,

consiliis suis juvarent, sed ut bellantibus nobis adversus armatos munitissimoque loco insidentes, et adversus eos, qui ex Muchirisiade verisimiliter venturi videbantur, copias viresque suas conjungerent. Quid itaque hisce in rebus præfectis exercitus faciendum erat? Rogandus, uti videtur, **227** *erat dux nationis, et auxilium ab eo poscendum, æquitate petitionis ei demonstrata. Rogarunt itaque et demonstrarunt. Ille vero, veluti regem quemdam se revera esse sibi persuadens, et perinde ac si ipsi licitum esset pro suo arbitratu vivere, ne adesse quidem nobis, nedum adversus propugnaculi illius expugnationem copias suas conjungere voluit. Sed neque excusationes quidem ullas, etiamsi parum idoneas ac decoras, speciosum tamen aliquem recusationis suæ prætextum habentes, comminiscebatur; sed potius graviter fastuosiusque quam mercenarium subditum decebat postulata rejiciebat. Adhæc in suo adversus præfectos odio persistens, hostiliter in ipsos erat contumeliosus; fortitudinem id esse regesque decere, censens. Dicebat enim aperte, eos in iis, quæ jam accurate tractata erant, impudenter se gessisse. Eratne tum diutius cunctandum, aut majores probationes exspectandæ, aut imperatoriæ litteræ ostendendæ, quibus mandabatur ut Byzantium iret, cum ne ad brevissimum quidem iter intra nostram regionem se accingere vellet? Et quo pacto fieri poterat, si illum usque adeo nobis infensum Byzantium mittere aggressi fuissemus, quin infinitas turbas multasque cædes intestinas concitassemus, quin etiam apertæ* **228** *defectioni et Persarum irruptioni ansam præbuissemus, cum universa hæc natio mirum in modum sit contumax et rebellis et seditionis valde studiosa, quod videlicet barbaricum in morem ad immutandum statum rerum naturaliter sit propensa; cum præcipue in propinquo essent habituri, qui ipsos tuendos susciperent? Nos itaque, principe seditionis interfecto, tantarum calamitatum examen jam præsens atque suppullulans hoc tandem modo facillime compressimus, adeo ut nunc non credatur aperte, an in universum aliquid etiam futurum fuerit.*

10. *Desinant ergo nunc, o judex, epistolam proferre, neque nos damnent, quod earum mandatum secuti non simus. Cui enim non fuerit manifestum, id quod litteris illis perscribebatur, oportere illum Byzantium ire, tentandi tantum explorandique causa*

VARIÆ LECTIONES

[21] ἐξῆν R. [22] εἰ R (Cl.), ἢ vulg. εἰς R, vulg. [23] ἀπεπέμπετο R, ἀπεξεπέμπετο vulg. [24] Intpr. add. ante ὑπήκοον *atque*. [25] τοῖς στρατηγοῖς -- ἢ γὰρ om. R. [26] Locus impeditissimus, ad quem sanandum neque liber Rehdigeranus, neque interpres quidquam opis afferunt: paulo melius procederet, si μὲν post δυσμενῶς deleretur. ἢ γὰρ τὸ positum esse videtur pro ἦ γὰρ τοῦτο ἦν. [27] μεμελετημένων R, Lugd. 1 m. et intpr. *præmeditatus*, πεπλημμελημένων edd. ex conj. Vulc. ἐχρῆν R, χρῆν vulg. [28] προηγμένων Sph. Par. [29] πόνους R. [30] ἀναίδην R et intpr. *ut hostis impudentissimus*, ἀνέδην vulg. [31] προϊεμένου R. [32] ὁρμῆς R, ὁρμᾷν vulg. [33] ἔχειν R, ἕξειν vulg. ἀνθεξομένους R, ἀνεξομένους vulg. [34] ὑμεῖς R. [35] ἀπιστῆσαι R. [36] Pro τῷ R τό. εὔδηλον R, ἔνδηλον vulg. [37] αὐτὸν add. ex R.

Digitized by Google

factum fuisse, an sua sponte æquis mandatis esset obtemperaturus, iisque se jure accommodaturus? Cum itaque nobis ipsius animi pervicacia et protervia facile esset cognita, cum id quod minus erat detrectaret, quo pacto ad id quod majus erat eum incitare oportebat, et non potius statim ad extrema remedia venire, ad quæ multis urgentibus malis necessario pervenissemus? Qui enim opportunæ **229** *occasionis momentum neglexerit, neque statim rei gerendæ facultatem arripuerit, frustra deinde præterlapsam occasionem revocabit. Reliquum igitur erat fortassis, ut accusatores aiunt, litem quamdam movere Gubazi, et nugatoriam in judicio contentionem excitare, rerumque securitati verborum ampullas præferre. At non permittebant hoc, o miseri, Persæ jam præsentes, neque ipsa imminentes, et ad universam Colchorum regionem hujus consilio atque ope invadendam parati. Cum vero omnino demonstratus sit Gubazes hostis pariter et proditor, animoque ad tyrannicas spes elato, quid interesse putant Colchi, sive a nobis sive ab aliis sit interfectus? Neque enim ducibus tantum aut alioquin iis, qui maxima potentia valent, bona mens innasci atque adhærescere solet, sed cuivis omnino volenti liberum convenitque est, pro republica, in qua locum aliquem obtinet, laborare, et ad commune bonum præstandum omnibus viribus adniti. Quocirca tametsi exsecrabiles illorum judicio et detestandi censeamur, fidelissimi tamen imperatori sumus et Romanorum studiosi, et insidias struere tentantibus infesti. Si quid vero etiam amplius dicendum est, ita tibi plane persuade, o judex, rectum æquissimumque nos facinus peropportune ausos fuisse, neque id absque Martini voluntate patratum.*

ἀληθῶς καὶ δίκαιον τὸ παρ' ἡμῶν ἐν δέοντι γνώμης γεγενημένον.

230 11. Ilis ita peroratis, Athanasius initio quidem nihilominus Rustici dictis aurem accommodabat; consultatione vero disceptationeque bis ea de re habita, cum ipse omnia accuratius expendisset atque investigasset, visum ei est nullam a Gubaze proditionem aut tyrannidem apertam tentatam fuisse, ac proinde cædem inique nefarieque perpetratam: adeo ut quod copias suas ad oppugnandam Onogurin cum eis conjungere recusaverit, non ipsius ad Medos defectio in causa fuerit, sed quod præfectis exercitus infensior esset, quod illorum vecordia et negligentia propugnaculum illud esset amissum. Quibus rebus omnibus a judice cognitis, de Martino quod dictum fuerat, etiam ipsum conscium fuisse participemque horum consiliorum,

ἀπόπειρα μὲν δὴ ὑπῆρχε καὶ βάσανος, εἴπερ αὐθαιρέτως εἶκοι τοῖς [P. 119] προσταττομένοις [58], ὥστε δικαίως ἁρμόσασθαι; Γνωσθὲν τοίνυν ῥᾳδίως ἡμῖν τὸ ἀνήκουστον τῆς γνώμης καὶ ἁμιλλώμενον, δι' ὃ τὸ ἔλαττον ἀπεσείσατο, πῶς ἐπὶ τὸ μεῖζον ἔδει προτρέπειν, καὶ μὴ [59] θᾶττον εἰς ἐκεῖνο τὸ πέρας ἐλθεῖν, εἰς ὅπερ, πολλῶν ἐν μέσῳ συμβεβηκότων δεινῶν, πρὸς ἀνάγκης καὶ ὡς περιήχθημεν [60] ἄν; Οὐ γὰρ ἔνεστι τοὺς τὴν ἀκμὴν τοῦ καθήκοντος καιροῦ περιορῶντας καὶ μὴ τοῖς πρακτέοις ἁρμοζομένους, ἐν ὑστέρῳ τὸ παρειμένον ἀνακαλεῖσθαι. Ἐλείπετο δὴ οὖν, ὡς ἔοικε, καθὰ φασιν οἱ κατήγοροι, δίκην τινὰ κινεῖν πρὸς Γουβάζην, καὶ ληρώδεις ἀγῶνας ἐγείρειν [61], καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀσφαλείας ἀναιρεῖσθαι [62] μᾶλλον τὴν ἐπὶ τοῖς λόγοις κομψείαν. Ἀλλ' οὐ συνεχώρουν, ὦ κακοδαίμονες, οἱ Πέρσαι παρόντες καὶ τοῖς ἔργοις ἐγκείμενοι, καὶ τῆς [63] Κολχικῆς χώρας ἁπάσης ταῖς τούτου βουλαῖς ἐπιλαμβάνεσθαι παρεσκευασμένοι. Ἐπεὶ δὲ παντὸς μᾶλλον ὁ Γουβάζης ἀποδέδεικται πολέμιός τε καὶ προδότης, καὶ πρὸς τυραννικὰς ἐλπίδας ἠρμένος, τί διαφέρειν οἴονται οἱ Κόλχοι, εἴτε παρ' ἡμῶν εἴτε παρ' ἑτέρων ἀνῄρηται; οὐ γὰρ στρατηγοῖς μόνοις ἢ τοῖς ἄλλως δυνατωτάτοις ὁ τῆς εὐνοίας ἐθέλει σκοπὸς ἐμφύεσθαι καὶ προσιζάνειν· ἀλλὰ παντὶ τῷ βουλομένῳ βατὸν δήπου καὶ προσῆκον τῆς ἐν ᾗ τέτακται πολιτείας ὑπεραλγεῖν, καὶ τὸ κοινῇ [64] συνοῖσον ἐς δύναμιν κατορθοῦν. Οὐκοῦν εἰ καὶ βδελυροὶ κατ' αἰτοὺς καὶ κατάπτυστοι καθεστήκαμεν, ἀλλὰ πιστότατοι βασιλεῖ καὶ φιλορώμαιοι [65], καὶ οἷοι τοῖς ἐπιβουλεύειν πειρωμένοις μὴ ἐφιέναι. Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ πλέον εἰπεῖν, ἴσθι σαφῶς, ὦ δικαστά, καλὸν μὲν ὡς τολμηθέν, οὐκ ἄνευ δὲ τῆς τοῦ [66] Μαρτίνου

ια'. Εἰρημένων δὲ καὶ τούτων [67] ὁ Ἀθανάσιος τὸ μὲν παραυτίκα οὐχ ἧσσον τοὺς Ῥουστίκου ἀπεδέχετο [68] λόγους. Συστάσης δὲ καὶ δὶς ἀγωνίας, ἐπειδὴ ἅπαντα ἐς τὸ ἀκριβὲς γνωματεύων καὶ ἀνερευνώμενος, οὐδέν τι αὐτῷ ἐναργὲς προδοσίας ἢ τυραννίδος ἐγχείρημα [69] ἡμαρτῆσθαι ὑπὸ τοῦ Γουβάζου ἐδέδεικτο, ἄδικος δὲ μᾶλλον καὶ παρανομώτατος [70] ὁ φόνος γεγενημένος, ὡς καὶ τῆς ἐπὶ τὴν Ὀνόγουριν συστρατείας οὐ μηδισμοῦ χάριν ἀπαγορευθείσης [71], ἀλλὰ τῷ ἄχθεσθαί γε αὐτὸν κατὰ τῶν στρατιωτῶν, ἀφ' ὧν [72] αὐτὸς καὶ ἀπεστέρητο ῥᾳστώνῃ πολλῇ καὶ ἀμελείᾳ κεχαυνωμένοι· ἐπειδὴ οὖν ταῦτα ἐγίγνωσκε, τότε δὴ τὸ μὲν ἐπὶ Μαρτίνῳ λεχθὲν, ὡς ἄρα καὶ ἐκείνῳ μετῆν τῶν ἐς τοῦτο βεβουλευμένων, ἀνῆσεν βασιλεῖ διενοεῖτο. Τοῖς γε μὴν τὸ ἀπεκτονέναι

VARIÆ LECTIONES.

[58] Inde a verbo προσταττομένοις Cod. R. a librario alienigena et græci sermonis pæne ignaro scriptus est, qui siglas exempli sui non intelligebat; cujus hominis lapsus infinitos non omnes notavi. [59] Pro μὴ R. hic et sæpe deinde μηδέ. [60] περιήχθωμεν R. [61] ἀγεῖραι R. [62] ἀνταιρεῖσθαι R 1 m. et Lugd., ἀντερεῖσθαι R 2 m. [63] καὶ τῆς K—παρεσκευασμένοι om. R et intpr. [64] κοινοῖς R. [65] φιλορρώμαιοι vulg. [66] τοῦ om. R. [67] εἰρ. δὲ κ. τούτ. R, τούτων οὕτως εἰρημένων vulg. [68] ἀπεδέχετο R, προσίετο vulg. et intpr. *admisit.* [69] Pro ἐγχείρημα R ἐπεχειρῆσθαι. [70] παρανομώτατον R. [71] ἀπαγορευθείσε R constanti lectionis vitio. [72] Pro ἀφ' ὧν R ἀφῶνους.

Digitized by Google

περιφανῶς ὡμολογηκόσι κρίσιν ἐπῆγεν ἀνάγραπτον, ἐν ᾗ διέταττε θᾶττον αὐτοὺς [P. 120] διαφθαρῆναι, ὑπὸ τὴν δικαστικὴν μάχαιραν γιγνομένους, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀφαιρουμένους. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τοῖς ὀρεῦσιν ἥμενοι, καὶ ἀνὰ τὰς λεωφόρους περιενεχθέντες, μέγιστον θέαμα [53] τοῖς Κόλχοις εἶναι ἐδόκουν, καὶ πλείστης ἄξιον εὐλαβείας. Ἐτεθήπεσάν [54] τε καὶ ἐπὶ τῷ κήρυκι τυρόν τι μάλα βοῶντι καὶ διαπρύσιον, καὶ παρεγγυῶντι δεδιέναι τοὺς νόμους, καὶ φόνων ἀδίκων ἀπέχεσθαι [55]. Ἐπεὶ δὲ αὐτοῖς καὶ ἀπετέτμηντο οἱ αὐχένες, τότε δὴ ἅπαντες ἐς οἶκτον ἐτράποντο, ἀποβεβληκότες τὸ χαλεπαίνον. Καὶ ἐπὶ τούτοις ἐλέλυτο μὲν ὁ ἀγών· οἱ δὲ Κόλχοι αὖθις διετέλουν εὖνοι ὄντες ἐς τὰ μάλιστα Ῥωμαίοις, καὶ τὸν πρότερον ἀνανεούμενοι τρόπον.

ιβ'. Τούτων γεγενημένων, τὰ μὲν τῶν Ῥωμαίων στρατόπεδα διεχείμαζεν ἀνὰ τὰ πολίσματά τε καὶ φρούρια [56], ὥσπερ ἑκάστῳ διετέτακτο. Ἐν τούτῳ [57] δὲ ἄνδρες τῶν παρὰ Μισιμιανοῖς δυνατωτάτων ἐς Ἰβηρίαν παρὰ τὸν Ναχοραγὰν ἀφικόμενοι, ἅπαντά οἱ [58] διήγγειλαν τὰ ἐπὶ Σωτηρίχῳ πρὸς αὐτῶν τετολμημένα· τὴν μὲν ἀληθεστάτην αἰτίαν ἠρέμα ὑποκρυπτόμενοι, λέγοντες δὲ, ὡς ἐπειδὴ ἐκπλείστου τὰ Περσῶν ἐτύγχανον ἠρημένοι, προπηλακίζεσθαι σφᾶς [59] ὑπό τε Κόλχων αὐτῶν καὶ Ῥωμαίων, καὶ ἐν τοῖς ἀτιμοτάτοις τετάχθαι, πέρας δὲ Σωτήριχον αὐτοῖς [60] ἐπιστῆναι, λόγῳ μὲν ὡς δὴ χρυσίον τοῖς ξυμμάχοις διανεμοῦντα, ἔργῳ δὲ τὰ ἐπὶ λύμῃ τε καὶ καθαιρέσει τοῦ παντὸς γένους διαπραξάμενον [61]. *Παρὸν τοίνυν ἡμῖν*, ἔφασαν οἱ πρέσβεις, *ἢ ἅρδην ἀπολωλέναι, ἢ προτερήσασι δόξαν μέν τινα ἴσως παρ' ἑνίοις ἀπενέγκασθαι [62] προπετείας, καὶ ὡς τοιοῖδε κακίζεσθαι, βιωτεύειν δὲ ὅμως ἔτι κατ' ἐξουσίαν, καὶ τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἢ ἂν συνοίσειν δοκοίη διατιθέναι, αἱλόμεθα τὰ ἀμείνονα καὶ τοῦ ἀνθρωπείου μᾶλλον ἐχόμενα τρόπου, τῶν μὲν λοιδοριῶν καὶ κατηγορημάτων [63] ὀλίγα φροντίσαντες, περὶ πλείστου δὲ ποιησάμενοι τὴν σωτηρίαν. Σωτήριχόν τε γὰρ ἀπεκτείναμεν καὶ τοὺς ἅμα αὐτῷ ἐς τοῦτο ἐληλυθότας, ὡς ἂν ἐκείνους μὲν τιναλμεθα τῆς ἀδικίας, πίστιν δὲ εὐνοίας βεβαιοτάτην ἐνθένδε τοῖς Πέρσαις παρασχόμενοι, εὐκλεέστερον προσχωρήσαιμεν. Ἐπεὶ δὲ τούτων τε ἁπάντων καὶ μάλιστα [64] τοῦ μηδισμοῦ ἕνεκα οὐκ ἀνήσουσι χαλεπαίνοντες οἱ Ῥωμαῖοι, ἀλλὰ τάχιστα ἡμῖν ἐπιπεσοῦνται, καὶ ἅπαντας, τό γε ἐς [65] αὐτοὺς ἥκον, διαφθεροῦσι, προσήκει δή [66] σοι, ὦ στρατηγέ, δέχεσθαί τε ἡμᾶς εὐμενῶς καὶ ἐπαμύνειν, τῆς τε χώρας πέρι ὡς οἰκείας τολοιπὸν καὶ κατηκόου τὰ προσήκοντα διανοεῖσθαι· καὶ μὴ περιδεῖν οἰχήσεσθαι κινδυνεῦον γένος οὐ σμικρὸν, οὐδὲ ἀσημον, ἀλλὰ καὶ πλεί-*

A ad imperatorem referendum censuit. De hisce vero, utpote aperte cædem ab se perpetratam fassis, ex scripto sententiam tulit, qua mandavit, ut quamprimum interficerentur, et gladio judiciali submissi capite truncarentur. Atque hi quidem multis insidentes, et per publicas vias circumvecti maximo Colchis spectaculo terrorique futuri videbantur. Percellebantur enim voce præconis altum horrendumque in modum proclamantis, et monentis **231** leges vereri, et nefariis cædibus abstinere. Postquam vero hi capitibus fuerunt truncati, ad commiserationem versi omnes animorum offensionem deposuerunt: atque ita conventus judiciarius solutus; Colchi vero in sua erga Romanos fide ac benevolentia acerrime perstiterunt.

B 12. His ita peractis, Romanorum copiæ per urbes et castella divisæ hibernarunt, prout cuique mandatum erat. Interea viri quidam præcipuæ inter Misimianos potentiæ in Iberiam ad Nachoraganem cum pervenissent, omnia ei nuntiarunt, quæ in Soterichum perpetrassent; verissimam quidem causam silentio occultantes, dicentes vero, quod, cum a multo tempore Persarum partes essent secuti, ignominia afficerentur et ab ipsis Colchis et a Romanis, atque inter vilissimos censerentur: tandem vero Soterichum ipsum supervenisse, verbis quidem præ se ferentem, quod pecuniam sociis distribuere vellet, re autem ipsa, quæ ad perniciem eversionemque totius gentis pertinebant, molientem. *Cum itaque oporteret nos*, dicebant oratores, *vel funditus perire, vel præveniendo Romanos calidi fortassis ac præcipitis facti opinionem apud nonnullos incurrere, eoque nomine male audire, vetus tamen nostrum vivendi jus retinere, et de rebus nostris, prout consultissimum visum* **232** *fuerit, statuere: potiora et humanis moribus convenientiora elegimus, de conviciis et criminationibus parum solliciti, præcipuam vero salutis curam gerentes. Nam et Soterichum interfecimus, quique cum eo ad hoc venerant, ut illorum quidem injuriam vindicaremus, firmissimo vero hoc ipso facto benevolentiæ studiique erga Persas argumento edito, gloriosius desciscamus. Cum vero ob hæc omnia ac præcipue ob defectionem ad Persas nequaquam desituri sint Romani id moleste ferre, sed quam citissime nos sint invasuri, et universos, quantum fieri ab ipsis poterit, deleturi: tui officii est, o præfecte, nos benigne excipere ac propuguare, et pro regionis, ut propriæ deinceps et subditæ, salute excubare, neque negligere de interitu periclitantem gentem non parvam neque obscuram, sed quæ maximam utilitatem Persarum imperio afferre possit. Nam et rei bellicæ peritos nos facile compe-*

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[53] θεᾶσθαι R. [54] ἐτεθήπεσε R, qui passim pro αν finali ε ponit. [55] ἀπέχεσθαι intpr. addit ἕκαστον· *ut vel singuli abstinerent.* [56] πολιτεύμενα κ. φ. R [57] ἐν τούτῳ. Hæc usque ad verba ἔθνος; ἐλπίδων p. 255. ed. Bonn. v. 2 relata sunt inter Excerpta de legationibus. Μυσιανοῖς Exc. et intpr. [58] οἱ om. Exc. τὰ om. R. [59] σφᾶς om. R. [60] αὐτοῖς R, Exc. et intpr. *sibi*, αὐτὸν vulg. [61] διαπραξάθεον R. [62] τῆς addit R. ante προπετείας. [63] κακηγορημάτων Sph. Par. [64] μάλιστα om. R. [65] ἐς om. R. [66] δὲ R.

Digitized by Google

rietis et fortissime societate vobiscum inita præliantes; eritque vobis locus ipse in ulteriore Colchorum regione situs tuta belli sedes, irruptionibus faciendis peridonea, ac veluti propugnaculum adversus hostes. Hæc cum audisset Nachoragan, libentissime eos excepit, et defectionis consilium laudavit, alacresque abire jussit, ut Persica auxilia **233** opportune habituros. Oratores itaque ad suos reversi, cum singula renuntiassent, maxima spe gentem repleverunt.

A στην ὅσην ὠφέλειαν τῇ Περσῶν ἐπικρατείᾳ προσφέρεσθαι ἱκανώτατον. Πολέμων [67] τε γὰρ ἡμᾶς ἴδριας ὄντας ἀμωσγέπως εὑρήσοιτε ἄν, καὶ καρτερώτατα [P. 121] ξυναγωνιζομένους, ἥ τε χώρα, ἐν ὑπερτέρῳ τῶν Κόλχων κειμένη, γενήσεται ὑμῖν ὁρμητήριον ἀσφαλές, καὶ οἷον ἐπιτείχισμα κατὰ τῶν πολεμίων. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ Ναχοραγάν, προείπετό τε [68] αὐτοὺς [69] ἀσμενέστατα, καὶ ἐπῆνει τῆς μετατάσεως, καὶ θαῤῥοῦντας ἴέναι ἐκέλευσεν, ὡς τῆς Περσικῆς ἐπικουρίας ἐν δέοντι τευξομένους. Οἱ μὲν οὖν πρέσβεις ἐς τὰ οἰκεῖα ἐπανελθόντες, καὶ ἕκαστα διαγγείλαντες, μεγίστων ἀν-

13. Ineunte autem vere, statim Romanorum præfecti in unum coacti exercitum in Misimianos mittendum statuerunt. Ac Buzes quidem et Justinus apud Insulam manere sunt jussi, præsidio locis illis futuri, omniaque diligenter curaturi; missa vero sunt ad bellum peditum simul et equitum millia quatuor, inter quos et alii erant maximi nominis viri, et Maxentius ac Theodorus Zannicarum copiarum dux, ut jam sæpe dixi; bellicosi amb et ordinum duces. Atque hi quidem expeditionem aggressi sunt. Videbatur autem non multo post etiam Martinus ipsis adjungendus, ut ductor futurus. Ne vero vel ad breve aliquod tempus duce destituerentur, imperium totius exercitus, quandiu per subditorum regionem iter facerent, ad Barazem Armenium et Pharsantem Colchum est delatum, qui neque bellica virtute neque alia dignitate omnibus sociis præstabant, imo vero nonnullis erant inferiores. Nam Barazes inter turmarios censebatur, alter vero in aula agmina regis Colchorum ductabat (Magister dignitati est nomen; usitatum enim hoc est ejus loci barbaris); atqui non tantum aut prudentiæ aut confidentiæ huic inerat, ut audacter etiam Romano exercitui imperaret. **234** Hic itaque exercitus æstate jam vigente in Apsiliorum regionem venerat; volentibusque ipsis ulterius progredi, impedimento fuit Persicum agmen eodem loci collectum. Cognito enim Romanorum apparatu, quodque in Misimianos moverant, motis ex Iberia castellis, et quæ circa Muchirisidem sunt, castris, iverunt etiam hi in illos, præoccupaturi regionem, et pro viribus subsidio futuri. Quocirca Romani circa Apsiliorum castella commorantes, protrahere cunctando rem tentabant, donec messis tempus esset præterlapsum. Persis enim simul et Misimianis instructa acie obviam ire inconsultum, imo periculosissimum judicabant. Sic itaque uterque exercitus conquievit, neque alteruter ad ulterius procedendum pedem movit, sed observabant sese mutuo atque expectabant, si quis prior moveret. Aderant vero Persis etiam Hunnorum Sabi-

ιγ'. Τοῦ δὲ ἦρος ἀρχομένου, αὐτίκα οἱ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ ἐς ταυτό που ξυνελθόντες, ἔγνωσαν κατὰ Μισιμιανῶν ἐπιστρατεύειν. Ἀλλὰ Βούζης μὲν καὶ Ἰουστῖνος ἀνὰ τὴν Νῆσον μένειν ἐτετάχατο, φρουρήσοντες [71] τὰ ἐνθάδε, καὶ ἁπάντων ἐπιμελησόμενοι. Ἐστέλλοντο δὲ ἐπὶ τὸν πόλεμον ἄνδρες ἐς τετρακισχιλίους [70], πεζοὶ ἅμα καὶ ἱππόται· ἐν τοῖς ἄλλοι τε ἦσαν τῶν γνωριμωτάτων ἄγαν, καὶ Μαξέντιός τε καὶ Θεόδωρος, ὁ τῆς Τζαννικῆς δυνάμεως πρωτοστάτης, ὥς μοι πολλάκις ἐῤῥήθη, ἄμφω πολεμικὼ καὶ ταξιάρχω. Καὶ οἱ μὲν εἶχοντο τῆς ἐξόδου· ἡμέλλε δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ ὁ Μαρτῖνος ἐπιστήσεσθαι ὡς ἡγησόμενος. Ὡς ἂν δὲ [72] μηδὲ πρὸς βραχὺ γοῦν ἀστρατήγητοι εἶεν, ἄρχειν τῶν ὅλων ἐλαχέτην, ἕως [74] ἔτι διὰ τῆς ὑπηκόου πορεύοιντο, Βαράζης τε [75] ἀνὴρ Ἀρμένιος καὶ Κόλχος Φαρσάντης, οὔτε πόνων ἀρετῇ οὔτε τῇ ἄλλῃ ἀξιώσει ἁπάντων τῶν ξυστρατευομένων [76] πρῃκόντες, μᾶλλον μὲν οὖν ἐνίων καὶ ἐλασσούμενοι. Ὁ μὲν γὰρ ἐν λοχαγοῖς ἐτέλει ὁ Βαράζης, ἕτερος [77] δὲ τῶν μὲν ἐν τῇ αὐλῇ ταγμάτων τοῦ Λαζῶν βασιλέως ἡγεῖτο (μάγιστρος ὄνομα τῇ ἀρχῇ· νενόμισται γὰρ τοῦτο καὶ παρὰ τοῖς ταύτῃ Βαρβάροις)· οὐ μὴν ἐς τοσοῦτον αὐτῷ φρονήματός τε [78] μετῆν καὶ παῤῥησίας, ὡς καὶ στρατεύματι Ῥωμαϊκῷ θαῤῥαλεώτερον ἐγχελεύεσθαι [79]. Οὗτος δὴ οὖν ὁ στρατὸς, θέρους ἤδη ἐπιγιγνομένου, ἐς τὴν τῶν Ἀψιλίων ἴοντο χώραν. Βουλομένοις τε αὐτοῖς ἀνὰ τὰ πρόσω ἰέναι, κώλυμα γέγονεν ὁμιλος Περσικὸς, αὐτοῦ που ξυνειλεγμένος. Συναισθόμενοι γὰρ τῆς τῶν Ῥωμαίων παρασκευῆς, καὶ ὅτι ἐπὶ τοὺς Μισιμιανοὺς ἐχώρουν, ἅπαντες ἔκ τε Ἰβηρίας καὶ τῶν ἀμφὶ Μοσχείρισιν πολισμάτων, ἦσαν καὶ οἱ ἐπ' ἐκείνους [80], προκαταληψόμενοί τε τὴν χώραν, καὶ ἐς δύναμιν ἐπαρήξοντες. Τῷ τοι [81] ἄρα οἱ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ φρούρια τῶν Ἀψιλίων ἀποδιατριβόντες, παρακρούεσθαι τὸ παρὸν καὶ διαμέλλειν ἐπειρῶντο, ἕως ἡ τοῦ θέρους ὥρα ἐξήκοι. Πέρσαις τε [82] γὰρ ἅμα καὶ Μισιμιανοῖς ἀντιτάττεσθαι ἀνόνητόν τι αὐτοῖς ἐδόκει καὶ σφαλερώτατον. Οὕτω δὴ οὖν ἀμφότερα τὰ στρατεύματα [83] ἠρέμει, καὶ οὐδὲ ὁπότεροι ἐς τὸ περαιτέρω φοιτᾷν διανίσταντο, ἀλλ' ἐπετήρουν ἀλλήλους καὶ ἀνέμενον,

VARIÆ LECTIONES.

[67] πολέμοντες R. [68] τε om. Exc. [69] τούτους R. [70] ἐνέπλήσαν R. [71] φρουρήσαντες R. [72] *mia millia* intpr. [73] Pro δὲ R. καὶ. [74] ἕως R, ὡς vulg. [75] Pro τε R δέ. [76] στρατευομένων R. [77] ἕτερος R. [78] αὐτῷ φρ. τε R, φρον. τ. αὐτῷ vulg. [79] ἐκκαλεύεσθαι (sic) R. [80] ἐκεῖνα R. [81] ταύτοι R. [82] τε om. R. [83] στρατεύματα R et intpr., *exercitus*, στρατόπεδα vulg.

Digitized by Google

εἴ γέ τις πρότερος ὁρμηθείη. Παρῆσαν δὲ τοῖς Πέρσαις καὶ Οὖννοι Σάβειροι ἐπὶ [P. 122] μισθοφορᾷ [84] προσβοηθήσοντες. Τοῦτο γὰρ τὸ γένος μέγιστόν τέ ἐστι [85] καὶ πολυάνθρωπον, φιλοπόλεμόν τε ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἁρπαλέον, καὶ οἷον δὴ οὖν ἀεὶ τῶν ὁθνείων [86] ἐφίεσθαι· μισθοῦ τε ἕνεκα μόνου καὶ τῆς ἐπὶ τῇ λείᾳ ἐλπίδος νῦν μὲν τούτοις, νῦν δὲ ἐκείνοις, νῦν δὲ ἄλλῳ τῳ ξυμμαχεῖν [87] καὶ ξυνδιακινδυνεύειν ἐς τἀναντία μεταβαλλόμενον. Πολλάκις μὲν γὰρ τοῖς Ῥωμαίοις, πολλάκις δὲ τοῖς Πέρσαις κατ' ἀλλήλων παρατατταμένοις [88] ξυνήραντο τοὺς ἀγῶνας, ἐν ὀλίγῳ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἐφ' ἑκατέρους τραπέντες καὶ μισθαρνήσαντες. Καὶ οὖν ἡ προτέρα μάχη κατὰ Περσῶν αὐτοῖς ἐπολεμήθη, ὅτε πολλοὺς τῶν Διλιμνιτῶν ἐπελθόντας σφίσι κατέκτειναν [89] ἐν τῇ νυκτομαχίᾳ, ὡς μοι ἕκαστα προδεδιήγηται. Ἐκείνου δὲ τοῦ ἔργου πέρας λαβόντος, ἀφίεντο μὲν ὑπὸ Ῥωμαίων τὰ συγκείμενα κομισάμενοι, πάλιν δὲ τοῖς ὀλίγῳ ἔμπροσθεν πολεμιωτάτοις ξυνείποντο, τυχὸν μὲν οἱ αὐτοί, τυχὸν δὲ ἕτεροι, Σάβειροι δὲ ὅμως ὄντες καὶ ἐκ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἐς τὴν ξυμμαχίαν ἀπεσταλμένοι.

ιδ'. Τούτων δὴ οὖν τῶν Σαβείρων ἄνδρες ἐς πεντακοσίους ἐν ὑπαίθρῳ τινὶ περιαυλίσματι πόρρω που τῶν ἄλλων στρατευμάτων ἐτύγχανον ἐσκηνημένοι. Ὑπὸ δὴ Μαξεντίῳ τε καὶ Θεοδώρῳ σαφέστατα ἐγνωσμένον, καὶ ὅτι ἄνοπλον οὕτω πως καὶ ἀνειμένην τινὰ δίαιταν ἄγοντες διατελοῦσιν, ἤλαυνον εὐθὺς ἐπ' αὐτοὺς [90] τριακοσίους ἐπαγόμενοι ἱππότας. Περιστάντες δὲ κύκλῳ τὸ ἕρκος [91] (ἦν γὰρ οὐ λίαν ἐς ὕψος ἀνέχον, ἀλλ' ἐς ὅσον ἱππότου ἀνδρὸς ἔκτοσθεν [92] ἐφεστηκότος τὸ πρόσωπον ὑπερφαίνεσθαι), τούτῳ δὴ οὖν πελάσαντες, ἔβαλλον πάντοθεν τοὺς Βαρβάρους ἀκοντίοις τε καὶ λίθοις καὶ τοξεύμασι, καὶ παντὶ τῷ προστυχόντι. Οἱ δὲ οὖν πλείους [93] εἶναι τοὺς ἐπελθόντας ἢ κατὰ τὸ ἀτρεκὲς ὑποτοπήσαντες, ἅμα δὲ καὶ τῷ ἀδοκήτῳ καταπεπληγμένοι, ἀμύνεσθαι μὲν ἥκιστα διενοοῦντο, φεύγειν δὲ αὐτοῖς οὐ μάλα ἐξῆν τῷ θριγκῷ περιεχομένοις. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι ἅπαντες χύδην αὐτοῦ διεφθάρησαν, μόνοι δὲ τεσσαράκοντα ἄνδρες παραλόγως διαλαθόντες, καὶ ἐπὶ τοὺς τοίχους ἀναῤῥιχώμενοι, εἶτα ἐπὶ θάτερα διεκπεσόντες, ὑπὸ τὸ λάσιον τῆς ἐχομένης ἐκρύπτοντο ὕλης. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτους οἱ Ῥωμαῖοι ἀνιχνεύειν ἐπειρῶντο. Τούτων δὲ τοῖς Πέρσαις ἀπηγγελμένων, αὐτίκα οἵγε ἅλας ἱππέων στέλλουσιν ἐπ' αὐτοὺς ἐς δισμυρίους ἄνδρας συντεταγμένους. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, εἴξαντες τῷ πλήθει καὶ ὥσπερ ἀρκούμενοι τῷ γεγενημένῳ, ἀπεχώρουν δρομαῖοι, καὶ αὖθις ἐς τὸ πρότερον φρούριον ἐσδραμόντες [94], ἐν τῷ ἀσφαλεῖ καθίσταντο, τῷ μὲν πραχθέντι μεγαλαυχοῦντες, ἀνιώμενοι δὲ μόνον ἐπὶ Μαξεντίῳ· ἐτύγχανεν γὰρ τῶν ἀνὰ τὴν ὕλην διαδύντων [95] Βαρβάρων ὑπό του βαιότατα τετρωμένος, ὡς καὶ φοράδην ἀχθεὶς ἐπὶ κλίνης κρεῖττον ἁπάσης ἐλπίδος ἀποσωθῆναι [96]. [P. 123] Ἐπειδὴ γὰρ εὐθέλης-

A rorum mercenaria auxilia. Est enim hæc natio et maxima et populosissima, simulque et bellorum et rapinæ sitientissima, quæque perpetuo foris externo in solo degere amat, semperque aliena appetere, solius mercedis causa et prædæ spe modo quidem his, modo illis, nunc alteri alicui sese in belli et periculorum societatem conjungendo, **235** in contraria subinde mutatur. Frequenter enim cum Romanis, frequenter vero cum Persis, inter sese bellum gerentibus, prælium inierunt, et exiguo temporis spatio interposito modo his, modo illis mercenariam suam operam locarunt. Nam priore bello adversus Persas pugnarunt, cum multos Dilimnitarum in se irruentes nocturno prælio trucidarunt, quemadmodum supra narravi. Quo statim bello confecto, dimissi quidem sunt a Romanis, mercede, de qua inter ipsos convenerat, accepta; postea autem eos, qui antea ipsis fuerant acerrimi hostes, sunt secuti, sive hi ipsi, sive alii, Sabiri tamen et ex sua gente ad sociale cum Persis bellum missi.

14. Ex his itaque Sabiris viri quingenti in stabulo quodam subdivo longiuscule a reliquo exercitu dissito consederant; quod quidem cum Maxentius et Theodorus plane cognovissent, quodque ibi positis armis negligenter viverent, confestim in eos trecentos equites duxerunt. Muro itaque in orbem circumsesso (neque enim ille valde erat altus, sed ita tantum, ut equitis extra stantis facies prospici posset), huic, inquam, muro appropinquantes, omni ex parte barbaros jaculis, saxis, sagittis et quovis alio telorum genere feriebant. Tum hi plures esse hostes, quam revera erant, suspicati simulque inopinato **236** rei perculsi, nec de tuendo se admodum cogitabant, neque effugio locus patebat, quod muro essent circumvallati. Ibi ergo alii omnes passim cæsi sunt, soli vero quadraginta viri cum mirifice manibus pedibusque in summum murum conscendissent, in diversam partem delapsi, in proximæ silvæ densitate delituerunt; quos tamen Romani investigare non destiterunt. Hæc simul atque Persis fuerunt nuntiata, confestim illi turmas equitum in eos mittunt, duo virorum millia acie bene instructa. Romani vero, cedentes multitudini et veluti contenti præterito facinore, cursim sese receperunt et in propugnaculum, unde venerant, refugientes, in tuto se continuerunt; præclaro quidem facto gloriabundi, Maxentii tantum vicem dolentes. Erat enim is a quodam barbarorum, qui in silvam se abdiderant, gravissime vulneratus, adeo ut lectica elatus præter omnem spem servatus fuerit. Statim enim atque ictus fuerat, confestim assecłæ, eo sublato, quam citissime se inde abripuerunt, priusquam universi hostes irruerent. Cum

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[84] μισθαφοροῖς R. [85] τέ γέ ἐστ. R. [86] τῶν ὀθνείων Par., τὴν ὀθνείαν R, Lugd. et ed. pr. [87] συμμιγχεῖν vulg. [88] παρατατόμενοι R. [89] Pro κατέκτειναν R. κατ' ἐκείνοις. [90] ἐπ' αὐτοὺς εὐθὺς R. [91] Ἔκτοθεν R. [92] σὺν οὐ πλείους R et Lugd., sed mg. οὖν πλ. [93] εἰσῤῥ. vulg. [94] δύντων R. [95] σωθῆναι R.

Digitized by Google

vero venirent impetumque facerent, tum Romani ad aliam quamdam viam fugientes, et in se eos, qui insequebantur, attrahentes, locum illi dabant, ut ægre tandem in propugnaculum deferretur.

15. Interea Justinus Germani filius unum e suis ducibus, Hunnum natione, Elminzur nomine, ex Insula Rhodopolim mittit cum duobus **237** equitum millibus. Est autem hæc Rhodopolis oppidum Colchicum; a Persis tamen tunc temporis tenebatur, a Mermeroe multo ante captum, qui etiam Persicum præsidium in eo collocarat. Hæc vero quo pacto gesta fuerint, præteribo, ut a Procopio rhetore aperte conscripta. Posteaquam igitur Elminzur eo pervenit, prospera quædam juvit fortuna. Persarum enim præsidium forte per id tempus alibi extra oppidum versabatur, maximaque oppidanorum pars alius alio concesserat. Nullo itaque negotio ingressus, oppido in suam potestatem redacto, circumjacentem etiam agrum pergrassatus est, et quidquid e Persicis copiis obvium habuit, ad unum omnes trucidavit; quotquot vero erant indigenæ ac cives, cum eos sciret externo metu magis quam propria perfidia Persarum partes secutos ut patriam rursus suam incolerent, permisit; obsidibusque majoris securitatis causa acceptis, omnia, prout par erat, constabilivit. Atque ita Rhodopolis ad priorem statum est reducta, et patria instituta amplectens et Romanorum imperatori subdita. Hac igitur æstate nihil aliud gestum est memoratu dignum. Bruma vero invalescente, Persæ quidem statim solutis castris Cotaisim et Iberiam versus sese receperunt, animo **238** ibi hibernandi, auxilio Misimianis ferendo longum dicentes vale. Neque enim patriis ipsorum institutis ac moribus est receptum, per hiemem foris longinquas laboriosasque expeditiones suscipere. Romani vero ab insidentibus itinera Persis jam liberi, priorem suam in Misimianos expeditionem sunt prosecuti. Cum vero ad præsidium Tibeleum ita dictum venissent, quod quidem Misimianorum regionem ab Apsiliis disterminat, advenit Martinus, ut reliquas copias ductaret, et universum exercitum ordinaret. Sed gravis quidam morbus superveniens consilium ipsius turbavit atque interrupit. Atque ipse quidem ibi mansit, tanquam paulo post in Colchicam regionem ejusque castella rediturus; exercitus vero nihilominus ulterius progressus est, sub prioribus iterum ducibus ductus. Primum quidem igitur tentandos esse Misimianorum animos censuerunt, an forte libentes ad saniora consilia converterentur, agnitisque suis principibus, pœnitudine tandem suorum delictorum ducerentur, et scipsos

το, αὐτίκα οἱ ὀπαδοὶ ἀράμενοι αὐτὸν ᾤχοντο μετὰ τάχους, πρὶν ἅπαντας ἐπελθεῖν τοὺς πολεμίους. Ὡς δὲ ἦκον καὶ ἐπεφέροντο, τότε δὴ οἱ ἄλλοι Ῥωμαῖοι ἐφ' ἑτέραν τινὰ φεύγοντες πορείαν, καὶ κατὰ σφῶν τοὺς διώκοντας ἐπισπώμενοι, χώραν παρέσχον ἐκείνῳ ἐν τῷ ἐρύματι σχολαίτερον ἀποκομισθῆναι.

ιε'. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστῖνος ὁ Γερμανοῦ ἕνα τῶν ἀμφ' αὐτὸν ταξιάρχων Οὔννον τὸ γένος, Ἐλμινζοὺρ ὄνομα, ἔστειλεν ἐκ τῆς Νήσου ἐς τὴν Ῥοδόπολιν ἅμα δισχιλίοις ἱππόταις. Ἥδε δὲ ἡ Ῥοδόπολις ἔστι μὲν πόλισμα Κολχικὸν, ὑπὸ Περσῶν δὲ ὅμως ἐν τῷ τότε κατείχετο, ἑλόντος αὐτὴν πολλῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ τοῦ Μερμερόου, καὶ φρουρὰν Περσικὴν ἐγκαταστήσαντος. Ταῦτα δὲ ὁποίῳ τινὶ κατείργαστο τρόπον, οὗ μοι εἰρήσεται, ὡς δὴ Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι σαφῶς ἀναγεγραμμένα. Ἐνταῦθα δὴ οὖν τῷ Ἐλμινζοὺρ ἀφιγμένῳ [96] αἰσία τις ξυνελάβετο τύχη. Ἐτύγχανον γὰρ οἵ τε τῶν Περσῶν φρουροὶ, οὕτω ξυνεσχηθὲν, ἐκτός που τοῦ ἄστεος διατρίβοντες, καὶ τὸ πλῆθος [97] τῶν οἰκητόρων ἄλλος ἄλλοθι διεσκεδασμένοι. Τοιγάρτοι ἀκοντὶ παρελθὼν εἴσω, καὶ τὴν πόλιν παραστησάμενος, ὁ δὲ καὶ τὴν περιοικίδα κατέδραμεν· καὶ ὅσην μὲν Περσικὴν εὗρεν ἀπόμοιραν, τούτους δὴ πανωλεθρίᾳ διέφθειρε, τὸ δὲ ἰθαγενὲς ἅπαν καὶ ἐπιχώριον, ἐπειδὴ αὐτοὺς διέγνω τῷ ὀθνείῳ [98] δέει μᾶλλον ἢ τῇ σφῶν ἀπιστίᾳ μηδίσαντας, ἐνοικεῖν αὖθις τῇ οἰκείᾳ ἐφῆκε πατρίδι, ὁμήρους τε λαβὼν ἐς τὸ πιστότερον, καὶ ἕκαστα ἐν δέοντι κρατυνάμενος. Οὕτω τε αὖθις ἡ Ῥοδόπολις ἐς τὰ πρότερα [99] ἐπανῆκτο, στέργουσά τε τὰ πάτρια νόμιμα, καὶ βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὑποκλινομένη. Τούτου μὲν οὖν τοῦ θέρους οὐδέν τι ἄλλο ἐπράχθη ὁπωσίον καὶ [1] ἐς λόγου φέρεσθαι μνήμην. Τοῦ δὲ χειμῶνος ἐπιλαβομένου, οἱ μὲν Πέρσαι εὐθὺς μετανίσταντο, καὶ ἐπανήεσαν ἔς τε τὸ Κοταΐσιν [2] καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ὡς δὴ [3] ἐνταῦθα διαχειμάζειν βουλόμενοι, χαίρειν πολλὰ εἰπόντες τῇ πρὸς Μισιμιανοὺς ἐπικουρίᾳ· οὐ γὰρ ἔννομον αὐτοῖς οὐδὲ πάτριον κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ἐς ἐκδήμους στρατείας διαπονεῖσθαι. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῶν ἐφεδρευόντων ἀπαλλαγέντες, καὶ δὴ τῆς προτέρας εἶχοντο αὖθις πορείας. Γενομένοις δὲ αὐτοῖς ἀμφὶ τὸ φρούριον τὸ Τιβέλεος [4], οὕτω καλούμενον, ὃ δὴ τήν τε τῶν Μισιμιανῶν χώραν καὶ Ἀψιλίων διορίζει καὶ ἀποτέμνεται, ἐξίσταται ὁ Μαρτῖνος, ἐφ' ᾧ ἐς τὰ λοιπὰ ἡγεῖσθαι καὶ ἅπαν τὸ στράτευμα διατάττειν. Ἀλλά νόσος τις αὐτῷ ἐνσκήψασα μοχθηρὰ παρείλετο καὶ ἀνέκοψε τὴν προθυμίαν. Καὶ ὁ μὲν αὐτοῦ ἐμεμενήκει, ὡς ὀλίγῳ ὕστερον ἐπὶ τὴν Κολχίδα γῆν ἐπανήξων καὶ τὰ ἐκείνῃ [5] πολίσματα. Οἱ δὲ καὶ ὡς ἀνὰ τὰ πρόσω ἐχώρουν, ὑπὸ τοῖς πρωτέροις πάλιν ἀγόμενοι ἡγεμόσιν. Πρῶτα μὲν οὖν ᾠήθησαν χρῆναι ἀποπειρᾶσθαι τῶν Μισιμιανῶν, εἴ που ἄρα [P. 124] ἐθελούσιοι ἐς τὸ σῶφρον μεταβάλοιεν, καὶ τοὺς οἰκείους ἄρχοντας ἐπιγνόντες, μεταμελήσοι αὐτοῖς τότε γοῦν τῶν ἡμαρτημένων, καὶ σφᾶς τε αὖ-

VARIÆ LECTIONES.

[96] ἀφιγουμένῳ R. [97] πλῆθος R et intpr. *multitudo*, πλεῖστον vulg. κεχεδασμένοι R. [98] ὀθνείων conj. B. Vulc. male [99] πρότερα R, πρότερον vulg. [1] καὶ ins. ex R. [2] Κοταΐσιον vulg. [3] Pro ὡς δὴ R ἐπειδὴ. [4] Intpr. *Tibelium*. [5] ἐκείνης R. καὶ om. Par.

Digitized by Google

τοὺς τοῖς [6] Ῥωμαίοις ἐγχειρίσαιεν, καὶ τὰ χρήματα ὁπόσα τὸν Σωτήριχον ἀφείλοντο, ἀλλὰ καὶ ταῦτά γε ἀποδοῖεν. Καὶ τοίνυν ἐκ τοῦ Ἀψιλίων γένους λογίμους ἄνδρας, ὡς οἷόν τε ἦν, ἀπολεξάμενοι, στέλλουσιν ἐς ταῦτα πρεσβευσομένους [7]. Οἱ δὲ Μισιμιανοὶ τοσούτῳ ἐδέησαν τῆς ὠμότητος ὑφεῖναι, καὶ τοῖς ἐπιγιγνομένοις τὸ τοῦ φθάσαντος ἄτοπον μετακοσμῆσαι, ὥστε ἀμέλει οἱ ἀθέμιστοι [8] καὶ ἐναγεῖς καὶ κακοδαίμονες καὶ ἅπαν ἄλλο ἄξιοι ἀκούειν ὅ τι ἄν τις αὐτοὺς νεμεσῶν ἀποκαλέσοι, παρωσάμενοι καὶ ἐμπατήσαντες τὰ κοινὰ τῶν ἁπάντων [9] ἀνθρώπων νόμιμα, τοὺς πρέσβεις ἅθρόον ἀπέκτειναν, καὶ ταῦτα Ἀψιλίους γε [10] ὄντας ὁμοδιαίτους καὶ ἀγχιτέρμονας, καὶ ὧν μὲν ἐπεκάλουν [11] ἐκεῖνοι Ῥωμαίοις τε καὶ Σωτηρίχῳ οὐπώποτε μετειληχότας, παραίνεσιν δὲ φιλίαν ἐς τὸ συνοῖσον ἄγουσαν οὐ ξὺν χαλεπότητι ἀπαγγείλαντας [12].

ις'. Οὕτως ἄρα ἐκ παρανοίας [13] τὸ πρότερον καὶ ἀνοσίων ἔργων ἀρξάμενοι, τῶν αὐτῶν εἶχοντο διαπαντὸς ἐγχειρημάτων, ἢ καὶ πολλῷ ἀνοσιωτέρων. Καὶ γὰρ ἐγνωσμένον αὐτοῖς ὡς οἱ Πέρσαι ἀπιόντες ᾖχοντο, καὶ κατὰ τὸ ξυγκείμενον οὐκ ἐπαμύνουσιν, ἀλλὰ, τῇ τῶν τόπων δυσχωρίᾳ πεποιθότες, καὶ τῷ οὔποτε [14] δυνήσεσθαι τοὺς Ῥωμαίους παραμείψασθαί τε αὐτὴν καὶ ὑπερβαλέσθαι, οἱ δὲ τὰ δεινότερα ἔδρασαν. Ἔστι γάρ τι [15] ὄρος προβεβλημένον τῆς χώρας, αἰπὺ μὲν οὐ λίαν, οὐδὲ ἐπιμήκη ἠρμένον, ἀνάντες δὲ σφόδρα καὶ ὄρθιον, καὶ πέτραις ἀποτόμοις ἑκατέρωθεν πεπυκνωμένον· βραχεῖα δὲ ὁδὸς ἐν μέσῳ καὶ ἀτριβὴς ὑποφαίνεται, καὶ ὁποία μηδὲ ἑνὶ ἀνδρὶ ἀδείστρον πορευομένῳ βατὴ εἶναι ῥᾳδίως [16] καὶ εὐεπίδρομος, ὡς εἴγε τις ἐπιστὰς τῇ ἀκρωνυχίᾳ [17] διακωλύοι τοὺς ἐπιόντας, μήποτε διαβήσεσθαι πολεμίους, μηδὲ εἰ πλῆθος εἶεν ἀνάριθμον, μηδὲ εἰ κοῦφοι ἅπαντες καὶ εὐσταλεῖς, ὁποίους [18] φασὶ τοὺς Ἰσαύρους. Τούτῳ δὴ οὖν τῷ χώρῳ [19] πίσυνοι, ἐς ἀπόνοιαν ἐτράποντο βιαιοτάτην. Ἀλλ' οἱ Ῥωμαῖοι, τοῦ μιάσματος ἀπηγγελμένου, ἐν ὀργῇ ἐποιήσαντο τὸ γεγενημένον. Καὶ δὴ τῶν Βαρβάρων μελλόντων, καὶ οὔπω φρουρᾶς [20] τῷ λόφῳ καταστησάντων, προτερήσαντες κρατοῦσι τῆς ἄκρας ῥαχίας, καὶ οὐδενὸς εἴργοντος ὑπερβάντες, ἐς τὰ ἱππάσιμα τῆς χώρας ἅπαντες καὶ ἀναπεπταμένα παρῆλθον πεδία. Οἱ δὲ Μισιμιανοὶ ἐπειδὴ τῆσδε διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, αὐτίκα τὰ [21] πλεῖστά γε καὶ περιττὰ τῶν σφετέρων φρουρίων ἐμπρήσαντες, ὡς οὐχ οἷόν τε ὂν ἅπασιν ἀρκέσαι, ἐς ἕν τι μόνον, ὅπερ ὀχυρώτατον αὐτοῖς ἐδόκει, ἅπαντες ξυνελέγοντο. Τοῦτο δὲ Τζάχαρ μὲν ἐκ παλαιοῦ ὀνομάζεται, Σιδηροῦν δὲ αὐτὸ διὰ τὸ στερρόν τε καὶ ἀνάλωτον ἐπίκλην ἀποκαλοῦσιν. Ὀλίγοις δέ τισι τῶν Ῥωμαίων καὶ οὐ [P. 125] πλέον ἢ

A Romanis dederent pecuniamque omnem, quam Sotericho eripuerant, restituerent. Delectos itaque ex Apsiliorum gente spectabiles viros oratores committunt. Misimiani vero tantum aberant, ut crudelitatem remitterent aut novis officiis præteriti facti absurditatem 239 emendarent, quin potius nefarii et piaculares fanaticique homines et quodvis aliud convitium, quod indignatio cuipiam suggerat, audire digni, rejecto proculcatoque communi omnium hominum jure, oratores confestim trucidarunt, cum tamen Apsilii essent, ejusdem cum ipsis instituti et contermini, quique eorum, de quibus illi Romanos pariter et Soterichum insimulabant, neutiquam conscii participesve fuissent, amicam tantum admonitionem quæque in rem ipsorum futura esset, citra ullam acerbitatem denuntiantes.

B

16. Ita utique a vesania initio impiisque factis orsi, iisdem perpetuo facinoribus insistebant, imo vero multo etiam sceleratioribus. Cum enim scirent Persas abiisse, neque, ut convenerat, auxilio venturos, locorum tamen difficultate freti, et quod sperarent Romanos nunquam eam transituros et superaturos, atrociora perpetrarunt. Est enim mons quidam regioni objectus, non quidem admodum altus, neque valde in sublime tendens, acclivis tamen vehementer atque arduus et præruptis petris utrobique densus. In medio angusta quædam parumque trita via se ostendit, quæque ne uni quidem viro intrepide eunti facilis accessu sit et pervia, adeo ut si quis vertici 240 montis insistens accedentes aditu prohibeat, hostes nunquam eum transire queant, ne si infinita quidem sit multitudo, neque si leves atque expediti omnes sint, quales esse Isauros ferunt. Hoc itaque loco freti, ad summam vesaniam sunt conversi. At Romani exsecrabili Misimianorum facto ipsis nuntiato, ingentem ex eo indignationem conceperunt. Cunctantibus interea barbaris, cum nondum præsidia monti imposuissent, antevertentes eos Romani summa juga occupant, nemineque obsistente ea superantes, omnes statim in planiores equisque pervios campos effunduntur. Misimiani vero ea spe frustrati confestim plurimis et supervacaneis ipsorum propugnaculis incensis, quod nimirum omnibus tuendis pares non essent, in unum quoddam solum, quod munitissimum ipsis videbatur, omnes se receperunt. Zachar id ab antiquo nominatur; Ferreum autem id ipsum, quod firmissimum sit atque inexpugnabile, cognominant. Paucis vero quibusdam Romanis, et non pluribus quam quadraginta equitibus simul congregatis (erant au-

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[6] Pro τοῖς R τότε ἐγχειρίσαιεν R et Lugd. 2 m., ἐγχειρήσαιεν vulg. [7] πρεσβευσομένους R (Cl.), πρεσβευσαμένους vulg. τοσοῦτον R. [8] ἀθέμιστοι R, ἀθέμιτοι vulg. [9] ἁπάντων om. R. [10] γε ante Ἀψιλίους ponit R. [11] ἐπεκάλουν R (Cl.), ἀπεκάλουν vulg. [12] ἀπαγγείλαντας Lugd. 2 m. (Cl.), ἀπαγγείλαντες R et vulg. [13] ἐκ παροινίας conj. Vale. [14] οὔποτε R (Cl.), οὐπώποτε vulg. [15] γάρ τι R, καί τι Lugd., γάρ καί τι edd. [16] βατὴ εἶναι ῥ. R, ῥᾳδ. εἶν. β. vulg. [17] ἀκρονυχίᾳ R. [18] ὁποία R, qui error sæpe recurrit [19] χωρίῳ R. [20] φρουρὰς R et infer. *præsidia*, φρουρὰν vulg. [21] τὰ add. R, γε om. idem.

Digitized by Google

tem non e multis, sed eximii in primis et agminum duces), hos, inquam, separatim a reliquo exercitu procedentes, invadunt Misimiani viri sexcenti pedites pariter atque equites, rati se omnes multitudine circumventos facile cæsuros. Illi vero **241** rei bellicæ peritia in collem quemdam cursu delati, fortiter strenueque rem gerebant, fuitque dudum acris inter eos dubiaque pugna; illis quidem in orbem Romanos cingere conantibus, Romanis autem modo confertim in eos prosilientibus, adeo ut universam hostium aciem convellerent ac perturbarent, modo retrocedentibus et in tutum sese recipientibus. Interea dum reliquæ Romanorum copiæ eminus ex editiore quodam monte se ostendunt, barbari insidias et dolum rem esse suspicantes, concitatissime statim fugerunt. At Romanorum exercitus (jam enim universi inter se permisti erant) hostium tergis acriter insistebant, donec quamplurimos eorum interfecerunt, adeo ut ex tanto numero soli octoginta viri in Ferreum illud propugnaculum salvi redierint. Quod quidem propugnaculum si eodem impetu invasissent Romani, perculsis hac recenti clade barbaris, non dubitarim, quin primo insultu universi capi potuissent, eoque ipso die bellum finem habuisset. Nunc vero quod celebriore aliquo præfecto essent destituti, quique potestate prudentiaque excelleret, sed omnes propemodum inter se essent pares, et mutua consilia improbando contrariaque mandando certarent, et qualia quisque dixisset, talia audiret, imperfectæ eorum actiones neque admodum dignæ laude fuerunt. Cum enim in diversas essent **242** sententias secti, atque alii quidem hanc, alii aliam quamdam probarent, nihil eorum, quæ consulebantur, peragebatur; sed unusquisque, ægre ferens suam sententiam non valuisse, negligentius segniusque ad rem gerendam accedebat, et sinistris eventibus magis gaudebat, ut in posterum gloriari liberiusque se ipsum apud suos jactare, nullamque aliam sinistri eventus causam fuisse demonstrare posset, quam quod privatum suum consilium secuti non essent.

17. Hoc in statu cum res essent, remotius nonnihil ab hostibus, quam ut in obsidione, castrametati sunt: præterea neque sub diluculum euntes quales opus erat insultus faciebant; sed ignavia vecordiaque victi, res serias maximeque opportunas pro accessoriis et supervacaneis censebant; serius quidem quam oportebat in hostes impetum facientes, maturius vero quam expediebat sese recipientes. Hæc cum cognovisset Martinus, emittit quam citissime ad ipsos, qui universis imperaturus et dux futurus esset, virum Cappadocem quidem natione, dignitate vero prætoria jam a multo tempore clarum; cui nomen quidem erat Joannes, vulgare au-

τεσσαράκοντα ἱππεῦσι ξυνηθροισμένοις (ἦσαν δὲ οὐ τῶν πολλῶν, ἀλλ' ἔξοχοι ἐς τὰ μάλιστα καὶ τάγμασιν ἐφεστηκότες), τούτοις δὴ οὖν ἀποκριδὸν τοῦ ἄλλου ὁμίλου πορευομένοις, ἐπιφοιτῶσιν ἄνδρες τῶν Μισιμιανῶν ἐς ἑξακοσίους, πεζοὶ ἅμα καὶ ἱππόται, οἰόμενοι ἅπαντας τῷ πλήθει ξυλλαβόντες ῥᾳδίως διαχειριεῖσθαι. Οἱ δὲ τῇ τῶν πολέμων ἐμπειρίᾳ ἐς γεώλοφόν τι ἀναδραμόντες, ἀρετῆς ἐπεδείκνυντο ἔργα. Καὶ ἦν ἐπιπολὺ ἡ μάχη καρτερὰ καὶ ἀμφίβολος, τῶν μὲν κύκλωσίν τινα ποιήσασθαι πειρωμένων, τῶν δὲ Ῥωμαίων νῦν μὲν αὖθις ἐπεισπηδώντων, ὡς καὶ διασπᾶν καὶ ἀναταράττειν ἅπασαν τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων, νῦν δὲ αὖθις ἀναθεόντων καὶ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ γιγνομένων. Ἐν τούτῳ δὲ τῆς ἄλλης στρατιᾶς ἄνωθεν ἐξ ὑπερτέρου τινὸς ὄρους ἐπιφανείσης, ἐνέδραν εἶναι καὶ δόλον οἱ Βάρβαροι τὸ χρῆμα ὑποτοπήσαντες, εὐθὺς ἔφευγον προτροπάδην. Ἀλλ' ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη ἅπαντες ἀλλήλοις ἀναμεμιγμένοι) ἐνέκειντο μάλα διώκοντες, ἕως τοὺς πλείστους πολεμίους [22] ἀπέκτειναν, ὡς μόνους ἐκ τοσούτων ὀγδοήκοντα ἄνδρας ἐς τὸ Σιδηροῦν ἐκεῖνο φρούριον ἀποσωθῆναι [23]. Εἰ μὲν οὖν αὐτίκα ὅπως εἶχον ὁρμῆς οἱ Ῥωμαῖοι ἐπῆλθον τῷ ἐρύματι, καταπεπληγμένων τῶν Βαρβάρων τοῖς ξυνενεχθεῖσιν, πάντως ἂν, οἶμαι, αὐτοβοεί γε ἅπαντας εἷλον, καὶ αὐθημερὸν ὁ πόλεμος ἐτελεύτα. Νῦν δὲ [24] τῷ μὴ παρεῖναι αὐτοῖς στρατηγὸν τῶν ὀνομαστοτάτων, δυνάμει τε καὶ φρονήματι προὔχοντα, ἴσους δὲ σχεδόν τι ἅπαντας καθεστάναι, ὡς καὶ ἀντεγκαλεῖν ἀλλήλοις τυχὸν καὶ ἀντιπαρακελεύσασθαι, καὶ ὁποῖα [25] ἄττα τις φήσειεν τοιάδε καὶ ἐπαΐειν, ἀτελῆ καὶ οὐ λίαν ἀξιέπαινα ὑπῆρχε τὰ ἐγχειρήματα. Ἐς γὰρ διάφορόν τινα γνώμην μεμερισμένοι, καὶ τοὺς μὲν τοῦτο, τοὺς δὲ ἄλλο τι ἀρέσκον, ἐπράσσετο μὲν οὐδὲ [26] ὁπότερον τῶν βεβουλευμένων [27]· ἕκαστος δὲ χαλεπαίνων, ὅτι μὴ τὸ οἰκεῖον ἐνίκα, ἐκμελῶς πως καὶ ἀταλαιπώρως προσῄει τοῖς ἔργοις, καὶ μᾶλλον ἥδετο τοῖς ἀποτεύγμασιν, ὡς ἂν ἔχοι [28] μεγαλαυχεῖν ὕστερον καὶ παῤῥησιάζεσθαι πρὸς τοὺς πέλας, καὶ τοῦ ἐνδεοῦς αἰτίαν οὐκ ἄλλο τι ἀποφαίνεσθαι, ἢ τὸ μὴ τά οἱ δόξαντα διαπραχθῆναι.

ιζ'. Ἐν τούτοις δὴ οὖν ὄντες, πόῤῥω που τῶν πολεμίων ἢ ὡς ἐν πολιορκίᾳ ἐστρατοπεδεύσαντο· καὶ πρός γε οὐδὲ ἀμφὶ τὸ περίορθρον γοῦν ἰόντες τὰς προσβολὰς ἐν δέοντι ἐποιοῦντο, ἀλλὰ ὄκνῳ εἴκοντες καὶ [29] ῥᾳθυμίᾳ, ὁδοῦ πάρεργα ἡγοῦντο τὰ σπουδαῖα καὶ ἐπικαιρότατα, κατόπιν μὲν τοῦ προσήκοντος καιροῦ ἐπιφοιτῶντες τοῖς ἐναντίοις, πρωϊαίτερον δὲ ἐπανερχόμενοι. Ταῦτα [30] δὲ μαθὼν ὁ Μαρτῖνος ἐκπέμπει ὡς [P. 126] τάχιστα ἐπ' αὐτοὺς ἄρξοντά τε ἁπάντων καὶ ἡγησόμενον, ἄνδρα Καππαδόκην μὲν τὸ γένος, ἀξιώματι δὲ στρατηγικῷ ἐκ πλείστου τετιμημένον [31], ᾧ δὴ ὄνομα ἦν Ἰωάννης, Δακνᾶν δὲ αὐτὸν προσεπωνόμαζον. Ἔσταλτο δὲ ἐς Κόλχους οὐ

VARIÆ LECTIONES

[22] πολεμίους add. ex R et intpr. [23] ἀποσωθῆναι R, περισωθῆναι vulg. [24] νῦν δὲ — καθεστ. om. R. [25] ὁποῖα R, ὁποῖ' vulg. [26] οὐδὲ R, οὐδ' vulg. [27] βεβουλημένων R. [28] ἔχῃ R. [29] ἀλλὰ καὶ R. [30] αὐτὰ R. [31] τετιμημένων Sph. Par. ᾧ δὴ οὖν R.

Digitized by Google

πολλῷ ἔμπροσθεν ἐκ βασιλέως, τὸ Ῥουστίκου ἔχων ἐπίταγμα, ἐφ' ᾧ ἕκαστά τε τὰ ποιούμενα ἐς τὸ ἀκριβὲς διαγγέλλειν [20], καὶ τῶν στρατιωτῶν τοὺς [21] ἀριστεύοντας βασιλείοις δώροις φιλοφρονεῖσθαι. Οὗτος δὴ οὖν [22] ὁ Ἰωάννης ἐς Μισιμιανοὺς ἀφιγμένος καὶ ἐπιστὰς τῷ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματι, εὐθὺς ἀμφὶ τὸ φρούριον ἅπαντας ἵδρυσε καὶ πολιορκεῖν ἐπειρᾶτο, ἅμα δὲ καὶ τοῖς ἔκτοσθεν [23] διαιτωμένοις ἐπιθέσθαι, καὶ τὸ σύμπαν διατάραξαι. Τῶν γὰρ οἰκήσεων αἱ πλεῖσται οὐκ ἐν αὐτῷ δήπου τῷ περιβόλῳ ἐτύγχανον οὖσαι, ἀλλ' ἐπὶ σκοπέλῳ τινὶ ἀγχοῦ παρατεταμένῳ, φάραγγες δὲ ἐν αὐτῷ καὶ πέτραι ἀπερρωγυῖαι, ἐπιπλεῖστον διήκουσαι, δυσπρόσοδα λίαν καὶ ἄπορα τοῖς ἐθνείοις καὶ οὐκ εἰθισμένοις τὰ τῇδε ἅπαντα ἐκτελοῦσιν. Τό γε μὴν ἐπιχώριον ἐμπειρίᾳ τῶν τόπων ἔκ τινος στενωτάτης [24] ὁδοῦ καὶ ὑπολανθανούσης, μόλις μὲν καὶ αὐτοὶ καὶ πεπονημένως, καταφέρονται δὲ ὅμως, εἴπου δεήσοι, καὶ αὖθις ἀνέρπουσιν. Ὑπὸ δὲ τὸν πρόποδα ἐν αὐτῷ δὴ τῷ χθαμαλῷ καὶ ἡπλωμένῳ πίδακες ποτίμου ὕδατος ἀναβλύζουσιν, ὅθεν ὑδρεύονται οἱ τῷ κολωνῷ ἐνοικοῦντες. Τότε δὴ οὖν (ἐπετήρουν γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀπεῖργον τὸ μέρος) νύκτωρ οἱ Βάρβαροι κατιόντες ἠρύοντο [25]. Ἴσαυρος δέ τις ἀνὴρ, Ἴλλοῦς ὄνομα, ἐπὶ τῇδε τῇ φρουρᾷ τεταγμένος, ἐπειδὴ κατεῖδε πλείστους τῶν Μισιμιανῶν τόρρω που τῶν νυκτῶν ἐς τοῦτο καταβεβηκότας, ὁ δὲ ὑποκρυπτόμενος ἡσυχῇ ἔμενε καὶ ξυνεχώρει· ὡς δὲ ἐκεῖνοι τὰς κάλπεις ἐμπλήσαντες ἀπεπορεύοντο [26], εἵπετο λάθρα ὁ Ἴσαυρος καὶ συνανῄει, ἕως ἐπ' ἄκρου γενόμενος τήν τε τοῦ χωρίου θέσιν, ὡς οἷόν τε ἦν ἐν σκότῳ, ἄριστα ἐπεφράσατο, καὶ ὅτι οὐ πλείους ἢ ὀκτὼ ἄνδρες ἐτετάχατο ἐς τὸ κατασκοπεῖν τὴν ἄνοδον καὶ διαφυλάττειν. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα καταγνοὺς, αὐτίκα ὑπαναχωρεῖ, καὶ τῷ στρατηγῷ ἕκαστα διαγορεύει. Ὁ δὲ ἥσθη τε ἄγαν τῷ ἀγγέλματι, καὶ τῆς ἐπιούσης νυκτὸς ἄνδρας ἑκατὸν ἀπολεξάμενος ἀλκίμους τε καὶ θαῤῥαλέους, ἔστειλεν ἐπὶ τὴν ἔφοδον, κατασκοπήσοντάς τε τὸν χῶρον [27], καὶ ἐπιθησομένους ὅπῃ [28] παρείκοι. Εἴρητο δὲ αὐτοῖς, ἐπειδὰν βεβαιότατα ἀναβαίνειν, τότε δὴ σημαίνειν τῇ σάλπιγγι, ὥστε καὶ τοῦ ἄλλου στρατοῦ τῷ τείχει προσβάλλοντος ἑκατέρωθεν τοὺς πολεμίους διακυκηθῆναι [29].

ιη'. Ὁ μὲν οὖν Ἴλλοῦς προπορευόμενος ἡγεῖτο τῶν ἀνδρῶν ἐς τὴν ἀνάβασιν, ὡς [30] ἤδη αὐτῷ τῇ πείρᾳ καὶ διεγνωσμένην. Εἵπετο δὲ εὐθὺς Ζίπερ ὁ Μαρκελλίνου δορυφόρος, καὶ μετ' ἐκεῖνον Λεόντιος ὁ Δαβραγέζου [31], καὶ ἐπ' αὐτῷ Θεόδωρος ὁ τῶν Τζάννων ταξίαρχος· καὶ οὕτως ἑξῆς ἅπαντες [P. 127] οἱ ἄλλοι [32] ἀνήγοντο στοιχηδὸν ἀλλήλοις παρομαρτοῦντες. Ἤδη δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ μεσαίτατον ἐληλυθότων, ἐώρων μάλα σαφῶς οἱ προτεταγμένοι τὴν ἐκ πυρὰν τῶν φρουρῶν ἀναπτομένην, καὶ αὐτοὺς [33] ὡς πλη-

tem cognomen Dacnas. Missus vero erat ad Colchos non multo ante ab imperatore, Rustici habens mandatum, ut singula, quæ gererentur, accurate renuntiaret et milites, quorum fortitudo eminuisset, regalibus **243** donis prosequeretur. Hic itaque Joannes cum ad Misimianos pervenisset, et jam Romanorum exercitui præesset, confestim omnibus copiis propugnaculo admotis, obsidione illud cingere nitebatur, simulque eos, qui extra degebant, invadere omniaque obturbare. Domus enim plurimæ muri ambitu non concludebantur, sed in scopuloso quodam loco prope exporrecto, in quo præcipitia et abruptæ petræ, in longum tendentes, difficilia accessu transituque exteris et insuetis omnia efficiebant. Incolæ vero peritia locorum ex angustissima quadam et tecta via ægre quidem etiam ipsi et laboriose, descendunt tamen, si quando opus fuerit, rursusque sursum repunt. Ad radicem vero montis in humili et plano solo fontes potabilis aquæ scaturiunt, unde incolæ aquam petunt. Tum itaque temporis (observabant enim eos Romani, et ex parte prohibebant) barbari noctu descendentes aquam hauriebant. Isaurus autem quidam, Illus nomine, qui ea in parte stationem habebat, conspicatus multos Misimianos, qui multa nocte eum in locum descenderant, ipse tectus tacitusque suo loco mansit et permisit: simul atque vero illi hydriis repletis recesserunt, Isaurus clam eos subsequitur, simulque ascendit, donec in summum venisset, et loci situm, **244** quantum in tenebris fieri poterat, optime contemplatus est, quodque non plures, quam octo viri essent collocati ad observandum tuendumque ascensum. His, inquam, omnibus cognitis, statim descendit, et præfecto singula exponit; qui quidem magnopere eo nuntio est gavisus et nocte proxime sequente delectos centum fortes ac strenuos viros ad aditum illum misit, qui specularentur locum, impetumque, quando res ita ferret, facerent. Mandavit autem iis, ut cum jam certissime conscendissent, tuba signum darent, ut etiam reliquo exercitu in murum irruente, hostes utrinque perturbarentur.

18. Illus itaque præcedens ducebat viros ad aditum jam sibi exploratum. Secutus vero statim est Ziper Marcellini satelles, et ab illo Dabragesus, et post illum Theodorus Zannorum dux, atque ita deinceps omnes seriatim sese mutuo sequebantur. Cum autem jam ad ipsum medium ventum esset, aperte admodum conspicati sunt qui priores erant, excubitorum ignem accensum, et ipsos quam proxime decumbentes; e quibus septem quidem aperte dormiebant, et stertentes jacebant, unus autem solus

VARIÆ LECTIONES.

[20] ἐπαγγέλλειν R. [21] τοῖς ante βασ. vulg. [22] δ' οὖν R. [23] ἔκτοθεν R. [24] στενωτάτης Cl., στενοτάτης R et vulg. [25] ἀρύοντο R. *Illius* inipr. [26] ἐτορεύορτο R (ἐπορεύοντο). [27] τὴν χώραν R. [28] ὅπῃ R, ὅποι vulg. [29] διακυγηθῆναι R. [30] ὡς add. ex R. [31] Δαβραγέζου R h. l. et mox, Δαβραγάζου vulg. [32] οἱ ἄλλοι ad. ex R. [33] καὶ αὐτους R et Lugd. mg., καὶ ὡς αὐτοὺς vulg.

Digitized by Google

cubito innixus, vigilanti similis, captus erat tamen etiam ipse somno, capiteque erat 245 prægravato, neque adhuc satis apparebat, quonam evasurus esset, nutans frequenter capite, rursusque id succutiens. Interea Leontius Dabragesi filius, ad cœnum quoddam lubricum lapsus, toto corpore procidit et deorsum est delatus, simulque scutum diffregit. Sonitu vero, uti par est, ingenti excitato, excubitores omnes perterriti prosilierunt, stratisque insidentes, et enses stringebant, et colla in omnem partem versantes despiciebant; neque tamen conjicere poterant, quid rei esset. Nam ut splendor ignis ipsorum oculos perstrinxerat, in tenebris constitutos cernere non poterant, et sonitus ipsis dormientibus allapsus non admodum manifestus erat, neque distinctus, neque qui armorum solo allisorum fragorem aperte proderet. Romani vero accuratissime omnia observabant. Quocirca gressu inhibito, quieti tacitique manserunt, veluti terræ radicibus affixi et neque vocis ullum murmur audiebatur, et pedes ne tantillum quidem movebant, sed ita uti erant fixi immotique stabant, sive acutam aliquam petram, sive fruticem premerent. Nisi enim ita rem instituissent, sensusque aliquis eorum, quæ fiebant, ad excubitores pervenisset, illi omnino ingentem aliquam petram deturbassent, quæ in declive provoluta facile omnes, qui sursum nitebantur, collisisset. Idcirco Romani taciti immotique stabant; adeo ut ne 246 spiritum quidem emitterent, sed eum in pectore conditum premerent. Et certe miror ac laudo optimum ipsorum ordinem, quod omnes simul veluti ex pacto uno temporis momento id, quod ex re futurum esset, collimantes, in ordine persteterint, et in animis suis cogitarint, quæ proloqui tempus non patiebatur. Barbari vero, cum nihil incommodi aut periculi animadverterent, rursus ad id, quod amicum erat, se convertunt, suavissime dormientes.

19. Tum itaque Romani, illos ita in somnum effusos adorti, trucidant cum alios tum etiam illum semivigilem, ut aliquis ipsum per jocum appellaverit; ac deinceps intrepide progredientes, per vicos domuum diffusi sunt, simulque tuba classicum cecinit; quo exaudito Misimiani novitate rei sunt perculsi, quo vero in statu res essent nescientes, excitati tamen inter sese coire nitebantur, et alios aliunde prosilientes congregare. At Romani in ipsis vestibulis occurrentes, et quodammodo ensibus ipsos excipientes, ingentem stragem ediderunt. Alii enim jam egressi statim interficiebantur, et mox alii, rursumque alii atque alii; neque ulla erat cædis remissio, omnibus urgentibus. Jam vero etiam multæ feminæ stratis effusæ cum magno ejulatu

σιαίτατα κατακεκλιμένους· καὶ οἱ μὲν ἑπτὰ περιφανῶς ἐκάθευδον, καὶ ὑπορέγχοντες ἔκειντο. Εἷς δέ γε μόνος ἐπ' ἀγκῶνος ἐρηρεισμένος, ὥσπερ ἐγρηγορὼς διετέλει. Συνείχετο γὰρ καὶ [46] ὃς τῷ ὕπνῳ καὶ ἐκαρηβάρει· καὶ οὔπω ὅῆλος ἦν ὅποι [47] χωρήσει, ἐπινυστάζων θαμὰ καὶ ἀναπαλλόμενος. Ἐν τούτῳ δὲ Λεόντιος ὁ Δαβραγέζου ὑπὲρ τέλματός τινος ὀλισθήσας καταπίπτει ἀθρόον καὶ ὑποφέρεται, καὶ περιρρήγνυσι τὴν ἀσπίδα. Πατάγου δὲ, ὥσπερ εἰκὸς, μεγάλου ἀρθέντος, ἀνέθορον ἅπαντες οἱ φρουροὶ διεπτοημένοι [48] καὶ ὑπὲρ τῆς εὐνῆς ἥμενοι, τά τε ξίφη ἐσπάσαντο, καὶ κατεσκόπουν ἀπανταχοῦ τοὺς [49] αὐχένας περιδινοῦντες· συμβάλλειν δὲ οὐκ εἶχον, ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ γεγενημένον [50]· τῷ τε γὰρ πυρὶ καταυγαζόμενοι, τοὺς ἐν τῷ σκότῳ ἑστῶτας διορᾷν οὐκ ἠδύναντο, καὶ ὁ κτύπος αὐτοῖς καθεύδουσι προσπεσὼν, οὐ μάλα ἐναργὴς ἦν, οὐδὲ ἀποκεκριμένος, οὐδὲ ὁπλίος ὅπλα παραδηλῶσαι κατενεχθέντα· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐς τὸ ἀκριβὲς ἕκαστα κατεθεῶντο. Τοιγάρτοι τὸ βάδισμα ἐπιτηχόντες, ἀτρέμα ἔμενον, ὥσπερ τῇ γῇ ἐνερριζωμένοι, καὶ οὔτε φωνῆς ἦχος ἐψιθυρίζετο, οὔτε τοὺς πόδας μετρίως γοῦν μετεκίνουν, ἀλλ' οὕτως ὥσπερ [51] εἶχον προσεπεπήγεσαν, εἴτε πέτρᾳ ὀξείᾳ τυχὸν, εἴτε θάμνῳ τινὶ ἐτύγχανον ἐπιβεβηκότες. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως [52] ἐποίουν, καί τις ξυναίσθησις τοῦ δρωμένου τοῖς φύλαξιν ἐγεγόνει, πάντως ἂν πέτραν τινὰ μεγάλην ἐπαφιέντες κατὰ τοῦ πρανοῦς ἐξεκύλιον, ὡς ἅπαντας ἐπιτρίψαι τοὺς ἐπερχομένους. Τῷ τοι ἄρα ἐκεῖνοι ἀναυδοί τε εἱστήκεσαν καὶ ἀδόνητοι, καὶ αὐτὴν δὴ τὴν τοῦ πνεύματος φορὰν ξυστέλλοντες ἠρέμα καὶ ταμιευόμενοι. Καὶ ἄγαμαί γε αὐτοὺς ἔγωγε [53] τῆς εὐκοσμίας, ὅτι δὴ ἅπαντες ἅμα ὥσπερ ἐκ συνθήματος ἐν ἀκαρεῖ χρόνου [54] τοῦ συνοίσοντος ἑστοχασμένοι, ἐνεκαρτέρουν τῇ τάξει, καὶ διενοοῦντο ἐν ἑαυτοῖς ὁπόσα φθέγγεσθαι ὁ καιρὸς οὐκ ἐδίδου. Οἱ δὲ Βάρβαροι, ἐπειδὴ αὐτοῖς μηδὲν [55] ὁτιοῦν δεινὸν ὑπεφαίνετο, πάλιν εἰς τὸ προσφιλὲς ἐτράποντο, ἀσμενέστατα καταδαρθέντες.

ιθ'. Τότε δὴ [56] οὖν οἱ Ῥωμαῖοι οὕτω δή τι αὐτοῖς ἀνειμένως ἀναπαυομένοις ἐπιβάντες, ἀπέκτειναν τούς τε ἄλλους, καὶ πρός γε ἐκεῖνον τὸν ἡμιάγρυπνον, ὡς ἄν τις αὐτὸν ἐπιτωθάζων ἐπικαλέσοι [57]. Καὶ τολοιπὸν ἀδεῶς ἀνὰ τὰ πρόσω χωρήσαντες, ἀμφὶ τὰς λαύρας τῶν οἰκήσεων ἐσκεδάννυντο· καὶ ἅμα ἡ σάλπιγξ ἐπῇδε τὸ ἐνυάλιον. Ἀκούσαντες δὲ οἱ Μισιμιανοὶ κατεπλήττοντο μὲν τῷ παραλόγῳ· τὰ δὲ παρόντα οὐ ξυνιέντες, ὅμως ἀνεγρόμενοι ἐπ' ἀλλήλους φοιτᾶν ἔζητουν καὶ ξυναθροίζεσθαι, ἄλλος [P. 128] ἄλλοθεν διεκπηδῶντες. Ἀλλ' [58] οἱ Ῥωμαῖοι ἐν αὐτοῖς δὴ τοῖς προθύροις ὑπαντιάζοντες, καὶ ὥσπερ τοῖς ξίφεσιν αὐτοὺς δεξιούμενοι, πλεῖστον ὅσον εἰργάζοντο φόνον. Οἱ μὲν γὰρ ἤδη ἐκβάντες εὐθὺς ἀνῄρηντο, ἕτεροι δὲ παρῆσαν, καὶ ἄλλοι ἤμελλον [59], καὶ λώφησις οὐκ ἦν

VARIÆ LECTIONES.

[46] καὶ γὰρ ξυνείχετο ὃς R. [47] ὅπῃ R. [48] διεπτόμενοι R. [49] τοὺς R, τὰς vulg. [50] γεγεννημένον R. [51] ὥσπερ R, ὅπως vulg. [52] οὕτω R. [53] ἔγωγε add. ex R. [54] χρόνου R, χρόνῳ vulg. [55] μηδὲν R, οὐδὲν vulg. [56] τότε δὲ R. [57] ἐπικαλέσοι R, ἀποκαλέσοι vulg. [58] ἄλλος R, ἄλλους vulg. [59] ἢ μᾶλλον R, ἐμέλλον in mg

Digitized by Google

τοῦ κακοῦ, ἁπάντων ἐπειγομένων. Ἤδη δὲ καὶ γύναια πολλὰ διαναστάντα θύραζε ξυνέῤῥει ὀλοφυρόμενα· ἀτὰρ οὐδὲ τούτων ἀπείχοντο οἱ Ῥωμαῖοι, ὀργῇ φερόμενοι, ἀλλ' ὠμότατα καὶ αὗται [60] κτεινόμεναι, ἀπήλαυον τῆς τῶν ἀῤῥένων ἀτασθαλίας. Μία δέ τις τῶν κομψοτέρων δᾷδα κατέχουσα καιομένην, ἐμφανέστατα ἐπορεύετο· καὶ ἡ μὲν δορατίῳ τὴν γαστέρα διατορηθεῖσα, οἰκτρότατα ἐτεθνήκει, τῶν δέ τις Ῥωμαίων ἀνελόμενος τὸ λαμπάδιον ἐμβάλλει πῦρ τοῖς περιαυλίσμασι. Τὰ δὲ (ξύλοις γὰρ καὶ φορυτῷ ἐτύγχανον ἐσκευασμένα) τάχιστα ἐνεπίμπρατο· ἡ τε φλὸξ ἐς τοσοῦτον [61] μεγέθους ἐξήρθη, ὡς καὶ τῷ Ἀψιλίων ἔθνει καὶ τοῖς πορρωτέρω ἔτι [62] τὰ ποιούμενα διαγγέλλειν. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ Βάρβαροι χύδην ἀπώλλυντο [63]. Οἱ μὲν γὰρ οἶκοι μεμενηνότες ἐπυρπολοῦντο ἢ κατεχώννυντο· τοῖς δὲ πρὸς τὰ ἐκτὸς διεκπίπτουσιν [64] ἑτοιμότερος ὁ ἐκ τῶν ξιφῶν ὄλεθρος ἐφειστήκει. Παῖδες δὲ πολλοὶ κλαυθμυριζόμενοί τε καὶ τὰς τεκούσας ἀναβοῶντες, ἡλίσκοντο· καὶ τούτων τοὺς μὲν κατὰ τῶν πετρῶν ἀφειδῶς ἀκοντίζοντες, διεσπάραττον· ἔνιοι δὲ ὥσπερ ἐν παιδιᾷ ἐς ὕψος ἀνερῥίπτοντο, καὶ εἶτα τῷ ἄχθει ἀντιφερόμενοι, ὀρθίοις τοῖς δόρασιν ὑποδεχθέντες, ἐν τῷ μετεώρῳ διεπερονῶντο. Καὶ ἦν μὲν οὐ πόῤῥω τῶν εἰκότων χαλεπαίνειν σφόδρα τοὺς Ῥωμαίους τῷ τῶν Μισιμιανῶν γένει, τοῦ τε Σωτηρίχου ἕκατι, καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς πρέσβεσι παρανομίας. Ἔδει [65] δὲ ὅμως οὐχ ὅσον καὶ ἐς αὐτὰ δὴ τὰ νεογνὰ βρέφη, καὶ τῶν τοῖς γονεῦσι τετολμημένων οὐδὲν ἐπιστάμενα, παροινεῖν οὕτω καὶ ἀφυβρίζειν. Οὔκουν αὐτοῖς οὐδὲ ἀποινὶ τοῦτο ἡμάρτηται.

κ'. Τῆς γὰρ νυκτὸς ἁπάσης ἐν τοιοῖσδε [66] κακοῖς διανυσθείσης, ἤδη τε [67] δόξαντος τοῦ χωρίου ἐκπεπερθῆσθαι, τότε δὴ ἄνδρες τῶν Μισιμιανῶν ἐς πεντακοσίους εὖ μάλα τεθωρακισμένοι, τοῦ φρουρίου ἐκβάντες, ἐς αὐτὸ δὴ τὸ λυκαυγὲς ἐπέρχονται τοῖς Ῥωμαίοις ἀφυλάκτως διακειμένοις, διὰ τὸ οἴεσθαι τελεώτατα κεκρατηκέναι. Καὶ πλήττουσι μὲν τοὺς πλείστους, ἅπαντας δὲ ἐς φυγὴν ἐτρέψαντο, βιαιότερον ἐξωθοῦντες. Οἱ δὲ ξὺν ταραχῇ ἐπὶ τὸ κάταντες ὑπαγόμενοι, συχνῶν τε καὶ ποικίλων τραυμάτων ἀνάπλεοι ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανῆλθον, τοῖς τε ἀκοντίοις τῶν πολεμίων βληθέντες, καὶ τῷ περιπταίειν θαμὰ ταῖς πέτραις διακεχαραγμένοι τὰ σκέλη· καὶ ἐπ' ἐκεῖνον μὲν αὖθις τὸν σκόπελον ἀνέρπειν ἥκιστα διενοοῦντο, τῷ δὲ περιβώλῳ ἐπιφέρεσθαι ἢ μᾶλλον ἐπίμαχος εἶναι ἐδόκει, καὶ ἅμα τὴν τάφρον καταχωννύναι. Καὶ τοίνυν [P. 129] οἰκίσκους τινὰς καὶ καλύβας πλησιαίτερον τεκτηνάμενοι ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἐτειχομάχουν, μηχαναῖς τε χρώμενοι καὶ τοξείᾳ, καὶ ἄλλῳ ὁτῳοῦν τρόπῳ χαλεπωτάτην τοῖς ἔνδον καὶ ἀνύποιστον ποιούμενοι τὴν πολιορκίαν. Οἱ δὲ Βάρβαροι ἐμόχθουν μὲν σφόδρα καὶ ἐπιέζοντο, πλὴν ἀλλ' οὔπω ἀνίεσαν [68] ἀμυνόμενοι. Ἤδη γάρ τινες σπαλίωνα κομίζοντες,

A 247 foras confluebant. Sed neque ab his abstinebant Romani, ira abrepti, sed crudelissime etiam hæ trucidatæ virorum sceleratam proterviam luebant. Una autem ex elegantioribus accensam facem manu gestans, valde conspicue incedebat. Sed etiam hæc hasta ventrem transfossa mīserrime periit. Romanorum vero quidam arrepta face ignem domibus immisit; quæ ut erant e lignis et stramentis confectæ, citissime conflagrarunt; et flamma adeo alte sublata est, ut et Apsiliorum genti aliisque remotioribus quæ gerebantur nuntiaret. Tum quidem et multo atrocius barbari passim peribant. Qui enim domi manserant, concremabantur, vel ædibus obruebantur; qui vero e domibus proruebant, iis paratior ab ensibus interitus imminebat. B Multi vero pueri vagientes suasque matres inclamantes rapiebantur; atque ex his quidem alii petris crudeliter illisi dilaniabantur, alii vero veluti per ludum in altum ejecti, ac deinde pondere deorsum delati, erectisque hastis excepti in sublimi transfigebantur. Et certe Romani non abs re adversus Misimianos adeo ingentem indignationem conceperant, cum ob Soterichi cædem, tum ob sceleratum in oratores facinus; cum tamen æquum non esset, in ipsos etiam recens editos infantes, 248 quique eorum, quæ parentes ipsorum perpetrarant, neutiquam erant conscii, usque adeo fœde sævire; ita eis factum hoc non impune abiit.

20. Nocte enim tota in hisce malis transacta, C cum jam totus ille tractus vastatus videretur, tum vero ex Misimianis viri quingenti optime armati, præsidio egressi, sub ipsum diluculum Romanos invadunt, nullas aut exiguas excubias agentes, quod putarent se plenissima victoria potitos; et plurimos quidem cædunt, omnes vero in fugam vertunt, violenter expellentes; illi vero turbulente in præceps acti, frequentibusque et variis vulneribus pleni, in castra sunt reversi, et telis hostium icti, et, quod frequenter in petras offendissent, tibiis graviter saucialis, adeo ut eis denuo in scopulum illum subreptandi animus non esset, sed murum potius, qua parte opportunior oppugnationi videretur, adoriendi simulque fossam opplendi. Quocirca domunculis quibusdam et tuguriis propius structis, e tuto D murum oppugnabant, machinis pariter utentes et jaculatione, et alio quovis modo gravissimam iis, qui intus erant, intolerabilemque obsidionem efficientes. Barbari vero vehementer laborabant, graviterque premebantur; nondum tamen sese tueri desistebant. Jam enim nonnulli testudinem 249 portantes ad Romanorum munitiones se confere-

VARIÆ LECTIONES.

[60] αὗται R, αὐταὶ vulg. [61] τοσοῦτο R. [62] πορρ. ἔτι R, ἔτι πορρ. vulg. [63] ἀπόλλυντο R. [64] διαπίπτουσιν R. [65] ἔδει R et inipr. *non tantopere erat desæviendum*, ἐπεὶ vulg. ὅσον R, Lugd. 1 m. et ed. pr., ὅσιον Lugd. mg. et Par. [66] ἐν τοῖς τοιοῖς R. [67] Pro τε R δέ. [68] ἀνίεσαν T (Cl.), ἀνῆσαν vulg.

Digitized by Google

bant, tanquam omnia demoliturl. Priusquam vero appropinquarent atque obtegerentur, Suarumas quidam nomine, vir Sclavus, hastam jacit in eum, qui minus tectus erat, et ferit letaliter; quo collapso, statim excussa est testudo, inversaque corruit; atque ita resupinato ejus sinu et capacitate, detecti sunt nudatique viri, quos Romani facile jaculis petentes interfecerunt. Unus autem ex iis fuga evaserat, et jam propius ad præsidium venerat, portulamque ingrediebatur; sed tum frequentibus sagittis ictus interiit, ibique corruens, in limine jacebat, exigua quidem aliqua corporis parte foris relicta, majore vero sui parte introrsum porrectus. Id vero conspicati Misimiani, et infaustum ac triste de futuris omen esse interpretati, et alioqui desperantes etiam laboribus, et redeundi in gratiam cum Romanis cupidi, præcipue quod neque ipsis auxilia a Persis prout convenerat venissent: hæc, inquam, secum reputantes suasque vires perpendentes, quod Romanis impares essent, neque diutius bellum sustinere possent, tum demum ægre ad saniorem mentem redeuntes, confestim oratores ad Joannem miserunt precatum, ne se ad internecionem perderet, neque **250** funditus exstirparet gentem, jam ab antiquo Romanis subditam, et in religione cum ipsis convenientem, quæque quamplurimis injuriis provocata, tandem ad rependendas illas accesserit, atque hoc quidem barbara quadam amentia; commiseratione tamen veniaque se non prorsus indignos dicebant, qui adeo jam atrocia mala essent perpessi adeoque graves pœnas luissent; utpote circumjectis præsidio habitationibus incendio absumptis, et virorum ætate florentium non minus quinque millibus interfectis, feminis vero multo pluribus et pueris adhuc pluribus: adeo ut parum absit, quin universa Misimianorum gens sit deleta. Joannes vero libentissime supplices preces admisit, partim ne diutius in loco deserto et præalgido cum exercitu periclitaretur, partim quod revera jam satis pœnarum, qui deliquerant, dedissent. Acceptis itaque obsidibus omnique pecunia, quam Soterichus secum attulerat, aliisque rebus, et præterea imperatorio auro (erant vero nummi integri ac probi ad duas myriades, octies mille et octingenti), his, inquam, omnibus acceptis, multaque præda adjecta, permisit, ut intrepide rursus sua colerent, et pristinum vivendi genus instaurarent. Ipse vero in Colchicam regionem est reversus, inclytum gloriosumque exercitum reducens, solis triginta viris desideratis.

A ἐπ' ἐκεῖνα [69] δὴ τὰ τῶν Ῥωμαίων ἔρκη ἐχώρουν ὡς ἅπαντα καταβαλοῦντες. Πρὶν δὲ δὴ πελάζειν αὐτοὺς καὶ ὑποκρύπτεσθαι, Σουαρούνας [70] τις ὄνομα, Σκλάβος ἀνὴρ, ἀφίησι δόρυ τῷ μᾶλλον προφαινομένῳ, καὶ πλήττει καιρίαν. Πεσόντος δὲ ἐκείνου αὐτίκα ἐξετινάχθη ὁ σπαλίων, καὶ ἠρήριπτο ἀνατετραμμένος, καί πως ἐς τἀναντία τοῦ κύτους περιηγμένου, ἀνεκαλύπτοντο οἱ ἄνδρες καὶ ἀπεγυμνοῦντο. Καὶ τοὺς μὲν [71] ἄλλους ῥᾳδίως οἱ Ῥωμαῖοι κατακοντίζοντες ἐκτειναν, εἷς δέ γε ἀποδρὰς [72] ἔφκετο· καὶ ἤδη ἀγχοῦ ἐγεγόνει, καὶ δὴ ἐπέβαινε τῆς πυλίδος. Ἀλλὰ τότε ἀθρόον τοξευθεὶς διαφθείρεται. Καὶ αὐτοῦ καταπεσὼν, ὑπὲρ τὸν οὐδὸν ἔκειτο, ὀλίγον μέν τι τοῦ σώματος μεθεὶς, τῷ δὲ πλείονι μέρει πρὸς τὰ ἔνδον παρατεταμένος. Τοῦτο δὲ ἰδόντες οἱ Μισιμιανοὶ, καὶ σημεῖόν τι, οἶμαι, τῶν ἐσομένων πέρι φευκτόν τε καὶ ἀπαίσιον ἡγησάμενοι, ἄλλως τε καὶ ἀπειρηκότες τοῖς πόνοις, καὶ τῆς πρὸς Ῥωμαίους δυσμενείας [73] ἀπαλλαξείοντες, μάλιστα ὅτι αὐτοῖς οὐδὲ ἡ ἀπὸ τῶν Περσῶν κατὰ τὸ ξυγκείμενον ἀφίκτο ἐπικουρία· ταῦτα δὴ οὖν ἀναλογισάμενοι [74], καὶ τὴν οἰκείαν ἀναμετρήσαντες δύναμιν, καὶ ὅτι οὐκ ἀξιόμαχοι ἔσονται οὐδὲ περαιτέρω τὸν πόλεμον ὑπομενοῦσι μόλις ἐν τῷ τότε γοῦν ἀναμνησθέντες, εὐθὺς ἐπρεσβεύοντο [75] πρὸς Ἰωάννην, καὶ ἱκέτευον, μὴ σφᾶς πανωλεθρίᾳ διαφθεῖραι, μηδὲ ἀνάρπαστον ἄρδην ποιήσασθαι γένος ἐκ παλαιοῦ κατήκοον καὶ ὁμόδοξον τὰ ἐς τὸ Θεῖον καὶ πλεῖστα ὅσα προηδικημένον, οὕτω τε ἐληλυθὸς ἐς τὸ ἀντιδρᾶσαι, βαρβάρῳ καὶ τοῦτο ἀνοίᾳ· οὐ μὴν [76] παντάπασί γε φειδοῦς καὶ συγγνώμης ἀνάξιοι ἔφασκον εἶναι, τοσαῦτα ἤδη δεινὰ πεπονθότες, καὶ μεγίστας ποινὰς ἀναπλήσαντες·, καταφλεχθείσης μὲν αὐτοῖς τῆς τοῦ φρουρίου περιοικίδος [76*], ἀνδρῶν δὲ ἡβώντων οὐ μεῖον ἢ πεντακισχιλίων ἀπολωλότων, γυναικῶν δὲ πολλῷ πλειόνων, καὶ παίδων ἔτι πλειόνων, ὡς ὀλίγου γε [77] δεῖν ἅπαν διαῤῥυῆναι τὸ φῦλον. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀσμενέστατα προσήκατο τὴν ἱκετείαν, τοῦ τε μὴ ἐπὶ πλεῖστον ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ καὶ δυσχειμέρῳ ἅμα τῇ στρατιᾷ διακινδυνεύειν, καὶ ὅτι ἀποχρώντως ὡς ἀληθῶς οἱ ἡμαρτηκότες ἐτετιμώρηντο. Τοιγάρτοι ὁμήρους λαβὼν, καὶ τὰ χρήματα ὁπόσα ὁ Σωτήριχος ἐπεφέρετο, τά τε ἄλλα καὶ πρός γε τὸ ἐκ βασιλέως χρυσίον· ἦν δὲ ἐν νομίσμασιν ἐντελέσι τε [78] καὶ ἀκιβδήλοις δισμυρίοις τε καὶ ὀκτακισχιλίοις πρὸς ἑτέροις ὀκτακοσίοις· ταῦτα [P. 130] δὴ οὖν ἀπειληφὼς καὶ λείαν πολλὴν περιβαλόμενος [79], ἐφῆκε μὲν αὐτοῖς ἀδεῶς αὖθις τὰ σφέτερα νέμεσθαι, καὶ τὸν πρότερον ἀνανεώσασθαι βίον. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὴν Κολχίδα γῆν ἐπανῆκεν, κλεινὸν ἅμα καὶ ἀγέρωχον, καὶ μόνοις τριάκοντα ἀνδράσιν ἐζημιωμένον ἀποκομίσας τὸ στράτευμα.

VARIÆ LECTIONES

[69] ἐπ' ἐκεῖνα R (Cl.), ἐπέκεινα vulg. [70] *Surranus* intpr. [71] μὲν ins. ex R. [72] ἀποδρὰς R, ἀποδράσας vulg. Pro καὶ ἤδη R καὶ δή. [73] δυναστείας R. [74] ἀναλογισάμενοι R, λογισάμενοι vulg. [75] ἐπρεσβεύοντο αὖθις R, intpr. particulam omittit. [76] μὴ R. [76*] τῆς τοῦ φρ. περ. R, τῆς π. τ. φο. vulg. [77] γε om. .. [78] τε add. ex R [79] περιβαλόμενος R.

Digitized by Google

κα'. Μετὰ δὲ ταῦτα βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, καθ- A ελὼν παντάπασι τῆς ἀρχῆς τὸν Μαρτῖνον, ὁ δὲ Ἰουστῖνον τὸν Γερμανοῦ καθίστησιν ἀντ' αὐτοῦ στρατηγὸν αὐτοκράτορα τῶν τε κατὰ τὴν Κολχίδα χώραν καὶ τῶν ἐν Ἀρμενίᾳ ταγμάτων. Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ πρότερον οὐ μάλα πρὸς θυμοῦ πρωτεύειν ἐκεῖνον ἁπάντων καὶ ἐξηγεῖσθαι, ὡς δὴ τῆς κατὰ Γουβάζου ἐπιβουλῆς οὐκ ἐλάχιστον μέρος γεγενημένον. Κατεῖχε δὲ[80] τέως τὴν γνώμην καὶ ὑπελάνθανε, μὴ χρῆναι οἰόμενος ἀνακινῆσαι τὸ ἄρχον καὶ μεταskευάσασθαι ταραττομένων ἔτι τῶν τῇδε πραγμάτων, καὶ μάλιστα[81] τῆς στρατιᾶς ἡδομένων τῷ Μαρτίνῳ, διά τε τὴν τῶν πολεμικῶν ἔργων ἐμπειρίαν καὶ τὸ ἕκαστα ἐν δέοντι διατάττειν. Οὗ δὴ ἕνεκα, οἶμαι, καὶ διεσέσωστο, ἐπεὶ ἂν καὶ αὐτὸς Ἰωάννῃ τε καὶ Ῥουστίκῳ ξυνετεθνήκει[82]· νῦν δὲ ὥσπερ αἰδοῖ B τῶν τροπαίων καὶ τῆς εὐβουλίας, ᾗ δὴ παρὰ τοὺς κινδύνους ἐχρῆτο, ὑφελὼν ἠρέμα καὶ ὑποχαλάσας τοῦ νόμου[83] τὸ λίαν ἀκριβὲς καὶ ἀτιθάσευτον, ἐφῆκε μὲν τὸ ἐπίκλημα, ἄρχειν δὲ οὐ ξυνεχώρει, ἀλλὰ ἰδιωτεύειν ἐκέλευεν, ἄρκεῖν ἡγούμενος ἀτιμίᾳ γε αὐτὸν τιμωρήσασθαι, εἰ καὶ τοσούτου μιάσματος μετειλήχει. Ἐπειδὴ οὖν οἵ τε[84] Πέρσαι ἠρέμουν, καὶ ἐκεχειρίᾳ ἐῴκει τὸ χρῆμα, τότε δὴ τὸν μὲν ἀπεώσατο, Ἰουστῖνον δὲ προσήκοντά τέ οἱ ὡς ἐγγύτατα κατὰ γένος, καὶ ἄλλως ὀνομαστότατον ἐν τῷ τότε εἶναι δοκοῦντα, μετάκλητον ἐν Βυζαντίῳ ποιησάμενος, ἅπασάν τε αὐτῷ παραδίδωσι τὴν ἀρχὴν, καὶ αὖθις ἐς Κόλχους ἐκπέμπει τοῖς ἐφεξῆς ἁρμοσόμενον. Ἦν δέ τις[85] ἐν τῷ ἅμῳ' αὐτὸν ὁμίλῳ Ἰωάννης ὄνομα, Αἶβος ἀνὴρ[86], ἀφανὴς μὲν C τὰ πρῶτα καὶ πενιχρώτατος, ὡς καὶ τοῦ ἀποζῆν ἕνεκα μισθαρνεῖν ἑτέρῳ τῳ[87] καὶ ξυνέπεσθαι τῶν δορυφόρων καὶ τὰς τῶν θεραπόντων στέγειν ὀδύνας, οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον ἐπὶ μέγα πλούτου τε καὶ ἀλαζονείας ἠρμένος. Πλεῖστα γὰρ ὅσα μηχανησάμενος, καὶ διὰ ποικίλης χωρήσας ἐννοίας, γνωρίζεται οὐκ ἐς μακρὰν τῷ Ἰουστίνῳ, κάκιστος δὲ ὢν καὶ πανουργότατος, καὶ οἷος οὐδὲν ὁτιοῦν τῶν ἀδίκων τε καὶ ἀνοσίων ἐγχειρημάτων κέρδους ἕκατι ἀπαναίνεσθαι, ῥητόν τι μέτρον[88] χρυσοῦ αἰτεῖ τὸν στρατηγὸν, ὁμολογῶν, εἰ κομίσοιτο, αὐτῷ τε τῷ παρασχόντι ἐς ὅσον ἂν ἕλοιτο[89] χρόνον τὰ ἐπιτήδεια προσφόρως ἐκπορίεῖσθαι, καὶ πρός γε ὁπόσον παρῆν θητικόν τε καὶ δοῦλον, καὶ ὅσοι ἕλλοι [P. 151] ὁπαδοί τε καὶ ὑπηρέται καὶ δορυφόροι, ἀλλὰ καὶ τοὐσδε ἅπαντας τῆς προσηκούσης τροφῆς ἐμπι- D πλάναι. Ταῦτα δὲ πράττων ἐπηγγέλλετο οὐ μόνον ἀποσώσειν[90] τὸ χρυσίον ἅπαν καὶ ἀντικαθεῖναι[91] ὁπόσον ἂν λάβοι, ἐντελῆ καὶ ἀλώβητον, ὥσπερ ἐκδεδανεισμένον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕτερον προσεπιδοῦναι. Καὶ ἐδόκει μὲν τοῖς πολλοῖς κόμπος εἶναι καὶ οἷον αἴνιγμα τὸ εἰρημένον· ὁ δὲ Ἰουστῖνος, καίτοι δέον αὐτὸν νεμεσῆσαι τῇ τοῦ Αἴβους ἀβελτηρίᾳ, ἐπιστάμενον ὡς οὐκ ἂν τὴν ὑπόσχεσιν διανύσειεν μὴ ἀδίκα

21. Post hæc imperator Justinianus Martinum præfectura in universum submovit, inque ejus locum Justinum Germani filium suffecit, **251** qui omnibus per Colchicam regionem et Armeniam legionibus cum plena absolutaque potestate præesset. Neque enim ipsi etiam antea valde gratum erat, Martinum primas obtinere omnibusque imperare, quippe qui fraudis in Gubazem structæ non minima pars fuerat; mentem tamen suam tegebat, consiliumque occultabat ad tempus, nequaquam concitandum aut immutandum principatum esse ratus, rebus adhuc eo loci perturbatis, præcipue cum gratiosus apud exercitum esset Martinus, cum ob rei bellicæ peritiam, tum quod opportune singula ordinaret. Quæ quidem res saluti ei, ut arbitror, fuit: nam alioquin etiam ipsi cum Joanne et Rustico moriendum fuisset. Nunc vero reverentia quadam victoriarum et prudentiæ, qua in quovis discrimine adeundo utebatur, de summo jure nonnihil detrahens, legisque rigiditatem austeritatemque temperans atque edulcans, crimen quidem ei remisit, imperare autem non permisit, sed privatam vitam agere jussit, sufficere ratus, si ipsum ignominia afficeret, etiamsi tanti sceleris particeps fuisset. Cum itaque Persæ quiescerent, statusque rerum induciis esset similis, hunc quidem submovit, Justino vero, arctissima propinquitate generis sibi conjuncto, et alioquin maximi per id tempus nominis, Byzantium ad se evocato, universum imperium detulit, rursusque ad Colchos misit, omnia deinceps moderaturum. **252** Erat autem quidam in turba ipsum sequente, Joannes nomine, Afer, vir obscurus quidem initio et pauperrimus, adeo ut victus quærendi causa alteri cuipiam mercenarium suam operam locaret, et satellites sectaretur, et ministrorum labores subiret, non multo autem post ad summas opes et fastum elatus. Quamplurimas enim technas commentaque cum excogitasset, innotescit brevi post tempore Justino, nequissimus alioqui exsistens et versutissimus, quique nullum plane iniquum improbumque factum quæstus causa recusaret. Is certam quamdam auri summam a præfecto petit, spondens, si eam auferret, et ipsi, qui eam daret, in quantum vellet, tempus commeatum commode suppeditaturum, et præterea quidquid ipsi aderat famulorum et servorum, quotquot etiam erant domestici et ministri ac satellites, omnes hos necessario victu repleturum. Atque hæc quidem faciens promittebat se non solum aurum universum redditurum, et repositurum, quantum accepisset, integrum neque imminutum, ut mutuo datum, sed et aliud usuræ nomine superadditurum. Et videbatur quidem multis inanis quædam jactantia et ænigmati affine dictum:

VARIÆ LECTIONES.

[80] δὲ om. R. [81] καὶ μάλιστα R, μάλ. καὶ vulg. τῆς στρατιᾶς Ret Lugd., τῶν τῆς στρ. edd. ex conj. Vulg. [82] συνετ. vulg. [83] τοῦνομα R pro τοῦ νόμου. ἀτιθάσσευτον vulg. [84] τε add. ex R. [85] ἦν δέ τις. Hæc omnia usque ad ἐπιχειρητέα p. 255. ed. Bonn. v. 23. om. intpr. [86] ἀνηρὸν R. [87] ἑτέρῳ τε R. [88] μέρος R. [89] ἕλῃον R. [90] ἀποσώσειν R et Lugd. 1 m, ἀποδώσειν vulg. ex corr. Lugd. [91] ἀντικαταθεῖναι conj. Cl. λάβῃ R.

Digitized by Google

Justinus vero, cum oportuisset eum offendi Afri illius ineptiis, scientem, quod promissa præstare **253** non posset, nisi injusta et violenta opera exercens, et illegitimis quibusdam negotiationibus omnes, quibuscum ei res esset, perderet, rationes illius admisit, auroque ei numerato permittit, ut de quibus inter ipsos convenerat faceret, quod vellet.

22. Tunc itaque Joannes pagos Romanorum, quotquot in itinere siti erant, accedens, convocatis incolis, ubi quidem boum copia non erat, ipse exercitum iis egere pro concione dicebat. Viginti igitur talenta proferens: *Pro hac*, inquiebat, *summa oportet vos boves tradere, minus non licet; sed pretium prius accipite, ut mihi quam citissime omnes boves sistatis.* Illis vero precantibus, ut remitteret, et jurantibus, boves, quos haberent, arandis ipsorum agris non sufficere, severe admodum renuebat scelestus, et graves minas addebat, si non liceret præfecto exercitus necessarium commeatum coemere; adeoque indignabundus rem exaggerabat, donec illi pretiosissimis suis rebus divenditis, aurique summa quantum fieri poterat maxima conflata, mandatum a nefario illo redimebant. Inde vero rursum profectus, cum alio venisset, ubi camelorum aut mulorum nomen ne auditum quidem erat, ipse eorum causa se venire clamabat, **254** iisdemque rursum verbis utens, aurum ostendebat, rursusque accepto auro discedebat. In hunc ergo modum cum omnes vicos et pagos obiret, quærens atque exigens, quæ non habebant, et neque venderet quidquam uspiam, neque emeret, neque alioqui contractum ullum iniret, pecunias exigebat et corradebat ab iis, ad quos nulla plane redibat utilitas, celerrimeque jam sors ipsa sive caput accessione nova conduplicabatur. Postquam vero ad Colchos pervenit, eadem fecit, et præterea conquisitis nescio qua ratione navibus onerariis, fructus patrios illius regionis violentissime collegit, multaque vilissimo pretio coemens, in exteras terras exportabat ac divendebat. Penuria itaque rerum necessariarum exercitus premebatur, adeo ut etiam herbæ essent venales. At scelestus ille venaliciarius et dardanarius ingentem quæstum faciebat. Ex his itaque opibus pacta Justino persolvebat, et commeatum suppeditans, et priorem auri summam cum fœnore reddens. Justinus vero, tametsi quid ageretur non ignoraret, frequenterque ad ipsum euntibus hominibus, quos iste erat deprædatus, et ad pedes ipsius cum lamentatione provolutis, utque extorsionum remissio fieret obsecrantibus, parvi tamen lamenta lacrymasque faciens, citra metum inique partis vescebatur gaudebatque et inemptis epulis fruens, et

A δρῶν καὶ βίαια ἔργα, καὶ παρανόμοις τισὶν ἐμπορίαις λυμαινόμενος ἅπαντας, οἷς ἂν ὁμιλήσειεν· ὁ δὲ προσήκατό τε τοὺς λόγους, καὶ τὸ χρυσίον παραδοὺς ἐπὶ ταῖς ξυνθήκαις ἐφίησιν αὐτῷ πράττειν ὅ τι καὶ βούλοιτο.

κβ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἰωάννης ταῖς Ῥωμαϊκαῖς κώμαις ἐπιφοιτῶν, ὁπόσαι ἀνὰ τὴν πορείαν ἐτύγχανον ἱδρυμέναι, καὶ τοὺς οἰκήτορας ἀγείρων, οὗ μὲν βόες ἄφθονοι οὐκ ἦσαν, ὁ δὲ τούτων δεῖσθαι τὸ στρατόπεδον ἐδημηγόρει. Καὶ τοίνυν εἴκοσι τάλαντα προφέρων· « Τοσούτων ὑμᾶς[93], ἔφασκεν, ἀνάγκη χρημάτων ἀποδόσθαι, καὶ μεῖον οὐκ ἔνεστιν· ἀλλὰ τὸ τίμημα δέχεσθε[94] πρότερον, καὶ ὅπως μοι τὴν ταχίστην ἅπαντας τοὺς βόας ἀποκομιεῖτε. » Τῶν δὲ ἱκετευόντων ἀνεῖναι καὶ ἐπομνυμένων, ἢ μὴν μηδὲ ὅσον ἀροῦν τὰ λῆϊα ἀποχρώντως κεκτῆσθαι, ἀνέευε μάλα[95] σεμνῶς ὁ κατάρατος, καὶ δεινὰ ἐποιεῖτο εἰ μηδὲ πρίασθαι τῷ στρατηγῷ ἐξείη τὰ ἐπιτήδεια. Καὶ ἐς[96] τοσοῦτον ἐνέκειτο χαλεπαίνων, ἕως ἐκεῖνοι τὰ τιμιώτατα τῶν κτημάτων ἀπεμπολήσαντες, καὶ χρυσίον, ὅσον οἷόν τε ἦν αὐτοῖς[96], συνερανισάμενοι[97], παρέσχον τῷ κακοδαίμονι λύτρα τοῦ ἐπιτάγματος. Πάλιν δὲ ἐνθένδε ἰὼν καὶ ἑτέρωθι[98] παραγενόμενος, ἔνθα καμήλων τυχὸν ἢ ὀρέων οὐδὲ ὄνομα ἠκούετο, ὁ δὲ τούτων ἕνεκα ἥκειν ἐβόα, καὶ τοῖς ὁμοίοις χρώμενος πάλιν ἐπεδείκνυε χρυσίον, καὶ πάλιν λαβὼν ἀπεχώρει. Οὕτω δὴ οὖν ἀπανταχοῦ[99] περινοστῶν καὶ ἀναζητῶν τὰ μὴ παρόντα, καὶ μηδὲν μήτε ἀπεμπολήσας πώποτε, μήτε πριάμενος, μήτε ἄλλως πως ξυμβαλών, ἠργυρολόγει καὶ εἰσέπραττε τοὺς μηδὲν[1] ὁτιοῦν ἐπωφληκότας, τάχιστά τε ἤδη τὸ ἀρχαῖον ἐδιπλασιάζετο τοῖς προσγινομένοις. Ἐπειδὴ δὲ ἐς Κόλχους ἀφίκετο[2], ταὐτά τε ἔπρασσε, καὶ πρός γε ναῦς[3] φορτίδας οὐκ οἶδα ὅπως ἐπικτησάμενος, καὶ τοὺς καρποὺς τοὺς ἐπιχωρίους βιαιότατα[4] ξυναθροίζων, καὶ πολλὰ ἐλαχίστου ὠνούμενος, ἐς τὴν ἀλλοδαπὴν ἐξεφόρει καὶ διεπίπρασκε. Σπάνις μὲν οὖν τῶν ἀναγκαίων εἰκότως ἐπεγίγνετο τοῖς στρατεύμασιν, ὡς καὶ πόας εἶναι ὠνίους. Ὁ δὲ μιαρὸς ἐκεῖνος μεταβολεὺς καὶ παλιγκάπηλος μέγιστα κέρδη προσεποιεῖτο[5]. Ἐκ τούτων δὴ οὖν τῶν [P. 132] πόρων τὰ ξυγκείμενα πρὸς Ἰουστῖνον ἐπετέλει, τάς τε τροφὰς παρεχόμενος καὶ τῷ προτέρῳ χρυσίῳ προσεπιβάλλων. Ὁ δὲ, καίτοι γιγνώσκων τὰ ποιούμενα, πολλάκις τε τῶν λεηλατουμένων ὡς αὐτὸν ἰόντων καὶ σὺν ὀλοφυρμῷ προκαλινδουμένων, λώφησίν τε γενέσθαι σφίσι[6] τῶν κακῶν ἀντιβολούντων, ὅμως τῶν ὀδυρμῶν καὶ δακρύων ὀλίγα φροντίσας, ἤσθιεν ἀδεῶς ἐκ τῶν ἀδικημάτων, καὶ ἥδετο μὲν ἀπριάτην εὐωχούμενος, καὶ πρός γε μεστὸν κατὰ τὸ πλέον καὶ ἐμβριθέστερον

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[93] Pro ὑμᾶς R. ἡμῶν. [94] δέχεσθαι R. [95] μάλα R., μάλιστα vulg. μηδὲ R, μὴ vulg. [96] ὃς R pro ἐς. [96] αὐτοῖς om. R. [97] συνερανισάμενοι R, ἐρανισάμενοι vulg. [98] ἐτέρωθεν R. παραγενόμενος R, παραγινόμενος vulg. [99] ἀπανταχεῖ R. [1] τοὺς μηδὲν R, τοὺς οὐ μηδὲν vulg. [2] ἀφίκοντο R. ταὐτά τε R, ταὐτὰ τε Lugd. et ed. pr., τ' αὐτὰ γ' Sph. Par. [3] γενναῖς R pro γε ναῦς. [4] βεβαιότατα R. [5] καὶ ante ἐκ ins. R. [6] σφίσι add. ex. R.

Digitized by Google

ποιῶν τὸ φασκώλιον[7]. Ἥμελλε δὲ ἄρα χρόνῳ ὕστερον ποινὰς μεγάλας ἡλίκας ἀποτινύναι. Εἰ γὰρ καὶ μυρίους μετὰ ταῦτα διήνυσε πόνους, καὶ μέγιστον ἤρατο κλέος ἀμφὶ τὸν Ἴστρον ποταμὸν, τὰς τῶν βαρβάρων ἐπιδρομὰς ἀνακόπτων, ἀλλ' οὐδὲν ἐνθένδε ἡ τοῦ Κρείττονος ἐθωπεύετο δίκη, οὐδὲ τούτοις ἐκεῖνα ἐπεκαλύπτετο· ἔμενε δὲ, οἶμαι, ἠρεμοῦντα καὶ ἐφυλάττετο μόνιμα καὶ ἀνάγραπτα μέχρι τοῦ καιροῦ τοῦ καθήκοντος. Οὐ γὰρ ἅμα τῷ πλημμελεῖν καὶ τὰς τιμωρίας ἀναμετρεῖσθαι πεφύκαμεν, μετὰ χρόνον δὲ ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἴσως ἡνίκα τῶν εἰργασμένων ἐπιλελήσμεθα. Καὶ ἀνιώμεθα μὲν τὸ παραυτίκα τοῖς καθ' ἡμῶν γιγνομένοις, ὡς παραλόγως καὶ οὐκ ἐν δίκῃ συμβεβηκόσι, καὶ καταιτιώμεθα φθόνους ἀνθρωπείους τυχὸν καὶ δυσμενείας, ὡς ἐκ τούτων οὐ προσήκοντα πεπονθότες· τὸ δὲ ξυνέχον ἡμᾶς καὶ διατάττον ἐπίσταται τὸ πρέπον ἑκάστῳ καὶ ὀφειλόμενον, καὶ τρόπῳ ὅτῳ[8] καὶ βούλεται μέτεισι καὶ ἀνιχνεύει τὰ πολλῷ ἔμπροσθεν ἡμαρτημένα. Ἀλλ' ὁποῖα μὲν ἄττα ἐπὶ Ἰουστίνῳ ὕστερον ξυνηνέχθη καὶ ὅπως αὐτῷ ἡ τοῦ βίου καὶ τῆς τοσαύτης εὐδαιμονίας κατάλυσις ἀδόκητος ἐπεγένετο, εἰρήσεταί μοι ἐς τὸ ἀκριβὲς ἕκαστα, ἡνίκα ὁ λόγος ὁδῷ ἰὼν ἀκολούθως καὶ διὰ τῶν ἀεὶ ἐχομένων φερόμενος, ἐς ἐκεῖνο τοῦ χρόνου περιενεχθείη. Νῦν δὲ ἀνὰ τὰ πρότερά μοι ἐπανιτέον, καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιχειρητέα.

A praeterea pleniorem gravioremque **255** crumenam reddens. Successu vero temporis graves pœnas erat persoluturus. Tametsi enim infinitos posthæc labores exantlavit, maximamque gloriam est consecutus circa Istrum fluvium, Barbarorum insultus retundens: sed nihil inde divina vindicta est emollita, neque his illa obtecta fuerunt; manserunt vero, arbitror, quieta, et memoriæ firmiter infixa, in opportunum tempus sunt custodita. Neque enim simul atque delinquimus, pœna statim irrogari solet, sed plerumque post aliquod tempus, eumque fortassis eorum, quæ perpetravimus, sumus obliti: et dolemus quidem illico ob mala, quæ nobis accidunt, perinde ac si immerentes injusteque iis premamur, atque incusamus quidem hominum invidiam fortassis et inimicitiam, tanquam ab iis indignis malis affecti. Deus vero, in cujus manu atque imperio sumus, scit quid cuique conveniat et debeatur, et quo ipsi visum est modo, persequitur atque investigat peccata, quæ multo antea tempore sunt commissa. Cæterum qualia Justino postmodum acciderint, et qualem ipsius et vita tantaque felicitas inopinatum exitum habuerit, dicentur a me accurate singula, quando sermo suo consequenter ordine procedens, et continuatam incidentium rerum seriem persequens, ad illa tempora fuerit perductus. Nunc vero ad priora mihi est redeundum, reliquaque sunt prosequenda.

B

κγ'. Ὧδε γὰρ τῶν[9] ἐν Λαζικῇ πραγμάτων ἐχόντων, καὶ Ἰουστίνου ἐπὶ πᾶσι στρατηγοῦ καταστάντος, οὔτε οἱ Πέρσαι ὡς ἀναμαχούμενοι παρεσκευάζοντο[10] καὶ μέντοι οὐδὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἐπῆσαν· ἀλλὰ προφυλακὰς μὲν ἀμφότεροι ἐποιοῦντο, καὶ τὰ ἀλλήλων βουλεύματα ἐς ὅσον ἐνῆν ἀπεσκόπουν καὶ διεπυνθάνοντο· μάχης δὲ οὐδὲ ὁπότεροι ἤρχοντο, ἀλλ' ἔμενον ἡσυχῇ· αὐτομάτως, ὥσπερ ἀμέλει τοῦτο ξυνδοκοῦν, διωρισμένον. Χοσρόης δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, ἐπειδὴ ἐπέπυστο τὰ πρὸς τῷ Φάσιδι ξυμβεβηκότα, καὶ ὅτι φυγὰς ἐκ τῆς μάχης ὁ Ναχοραγὰν ἐγεγόνει, αὐτίκα ἐξ Ἰβηρίας αὐτὸν μεταπεμψάμενος, ὠμότατα μετῆλθε κατὰ τὸν πάτριον νόμον. Οὐ γὰρ ἀποχρῶσαν ᾤετο εἶναι ποινὴν τῆς ἀνανδρίας τὸ οὕτω γοῦν αὐτὸν ἁπλῶς ἀποκτεῖναι, ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐχένος τὸ δέρμα διαχαράξας ἀπέδειρεν [P. 133] ἅπαν μέχρι τοῖν ποδοῖν, καὶ ἀφείλετο τῶν σαρκῶν πρὸς τὰ ἔνδον ἀνεστραμμένον[11], ὡς καὶ τοὺς τύπους τῶν μορίων ἐς τοὔμπαλιν ἀποφαίνεσθαι[12], καὶ δίκην ἀσκοῦ ἠρέμα ἐμπνευσθὲν ὑπὲρ[13] σκόλοπός τινος ἀνηρτῆσθαι, οἰκτρόν τι θέαμα καὶ μιαρώτατον, καὶ πρώτῳ, οἶμαι, Σαπώρῃ[14] ἐκείνῳ τῷ πολλῷ ἔμπροσθεν Χοσρόου Περσῶν βεβασιλευκότι τετολμημένον. Τὰ μὲν γὰρ ἐπὶ Μαρσύᾳ[15] θρυλλούμενα τῷ Φρυγὶ, ὡς ἔρις αὐτῷ πρὸς Ἀπόλλωνα ξυνέστη ὑπὲρ τῶν αὐλῶν

C

23. Cum enim res in Lazica regione ita se haberent, et Justinus jam omnibus in præfectum esset constitutus, neque Persæ tanquam bellum instauraturi sese appararent, neque Romani in eos moverent, sed utrinque diligenter excubarent, mutuaque consilia, quantum fieri poterat, observarent atque explorarent; nulli horum bellandi initium faciebant, sed quieti manebant, perinde ac si communi sententia ita decretum esset. Chosroes vero, Persarum rex, simul atque cognovit quæ apud Phasidem accidissent, quodque Nachoragan fugiens prælio excessisset, confestim eum ex Iberia revocatum crudelissimo supplicio juxta patriam legem affecit. Neque enim satis esse putabat, si illius ignaviam simplici mortis genere puniret, sed a summa cervice cutem ei ad imos pedes detrahens, a carnibus avulsit, introrsum inversam, ita ut etiam formæ membrorum inversæ conspicerentur, atque ita instar utris sensim inflatam, e scopulo quodam suspendi jussit; miserabile quoddam et fœdum spectaculum, cujus primus, uti arbitror, Sapores ille, qui multo ante Chosroen tempore apud Persas regnavit, infamis auctor fuit. Quæ enim de Marsya Phryge sunt litteris prodita, quod contentio ei intercesserit cum **257** Apolline de tibiis et tibicinandi

D

VARIÆ LECTIONES.

[7] φασκόλιον R. [8] ὅτε R. [9] τῶν om. R. [10] παρασκευάζοντο R. [11] ἀναστραμμένον R. [12] ἀποφαίνεσθαι R, ὑποφαίνεσθαι vulg. [13] ὑπὲρ R et intpr. *super*, ὑπὸ vulg. [14] Σαβώρῃ R, Σαβόρῃ vulg., *Sarorum* intpr. At infra R recte Σαπώρην scribit. [15] Μαρσύαν R.

Digitized by Google

ante, quodque longe victus fuerit Marsyas et valde juste, quippe qui, nisi valde stultum dictu sit, deo suo tibiis obstrepuisset; quodque hanc pœnam suæ temeritatis victori persolverit, quod pellis universa ipsi detracta et ex arbore suspensa fuerit; hæc, inquam, omnia poetica sunt portenta et fabulæ ac ludicra, quæ neque verum, neque verisimile quidquam in se habent. Si enim tibicinem dicunt Apollinem factum, et de arte certantem tantam in Marsyam a se victum indignationem concepisse, ut adeo nefariam ac vesanam de eo pœnam sumpserit: quo pacto vero ipsi oblectamento fuisse potuerit, videre hunc e sublimi pendentem, crudelitatis suæ argumentum? Hæc enim et prisci poetæ canunt, et recentiores ab iis accepta concinunt. Quocirca et Nonnus ille ex Pano, Ægyptia urbe, natus, in quodam suorum poematum, quod Dionysiaca appellavit, cum nonnulla nescio qua de re de Apolline narrasset (neque enim præcedentium versuum satis memini), ita subjicit:

Marsyæ ut victi, divo certare volentis,
Distentum vento suspendit ab arbore pellem.

Quod itaque ex illo tempore turpe hoc scelus nunquam humano generi **258** cognitum fuerit, manifesta indicia sunt et sufficientia iis, qui vetustissimas res recte considerare atque observare consueverunt, non autem poeticis fabulis figmentisque capiuntur. Sapores vero cum et vehementer injustus esset et sanguinarius, ac præceps quidem ad iram et crudelitatem, tardus autem ad misericordiam et veniam, an in alios ab ipso hoc adeo atrox factum sit perpetratum, plane affirmare non possum; quod vero Valerianum, Romanorum tum temporis regem, bellum adversus se gerentem, ac deinde victum vivumque captum, hac ipsa pœna affecerit, multæ testantur historiæ. Et sane primi eorum, qui post deletos Parthos Persicum regnum obtinuerunt, Artaxares, inquam, et Sapores, scelerati ambo injustissimique fuerunt; siquidem alter eorum, cum dominum suum interfecisset, per vim ac tyrannidem regnum invasit, alter vero adeo atrocis supplicii nefariique sceleris auctor fuit.

24. Cæterum cum ex incidentibus aliis semper atque aliis rebus oratio rursus ad Artaxarem sit devoluta, opportunum fuerit, quod supra promisi, præstare atque absolvere, et reliquorum deinceps regum seriem pertexere. Atque hic quidem e qui-

A καὶ τῆς αὐλητικῆς ἐπιστήμης, ὅτι τε ἠσσήθη ἀνὴρ κράτος ὁ Μαρσύας, καὶ μάλα δικαίως, ἅτε δῆθεν, εἰ μὴ λίαν εὐηθὴς εἰπεῖν, οἰκείῳ Θεῷ[16] ἀνταυλήσας, καὶ ὡς τήνδε τὴν τιμωρίαν τῆς προπετείας ὑπὸ τοῦ νενικηκότος, ἀποδαρὲν αὐτῷ ἅπαν τὸ δέρμα καὶ ἐπὶ δένδρου ἠωρημένον· ταῦτα δὴ οὖν ἅπαντα ποιητῶν ἂν εἴη τερατεία[17] καὶ μῦθοι καὶ παίγνια, οὔτε τῶν ἀληθῶν, οὔτε τῶν εἰκότων ἐστοχασμένα. Εἴγε[18] αὐλητὴν φασι τὸν Ἀπόλλω γεγονέναι, καὶ ἀμιλλώμενον ἐπὶ τῇ τέχνῃ, καὶ ἐς τοσοῦτο μετὰ τὴν νίκην χαλεπήναντα, ὡς ἀνοσίαν οὕτω καὶ μανιώδη ποινὴν ἐπαγαγεῖν τῷ ἡττημένῳ· πῶς δὲ ἂν καὶ ἥρεσκεν αὐτὸν ἐκ τοῦ μετεώρου φαινόμενον τῆς ἀπανθρωπίας τὸ κατηγόρημα; Ταῦτα γὰρ οἵ τε πρότερον ποιηταὶ ᾄδουσι, καὶ οἱ νέοι παραλαβόντες συνᾴδουσιν.

B Ὧν[19] δὴ καὶ Νόννος, ὁ ἐκ τῆς Πανὸς τῆς Αἰγυπτίας γεγενημένος, ἔν τινι τῶν οἰκείων ποιημάτων, ἅπερ αὐτῷ Διονυσιακὰ ἐπωνόμασται, οὐκ οἶδα ἐφ' ὅτῳ ὀλίγα ἄττα τοῦ Ἀπόλλωνος πέρι ἀφηγησάμενος (οὐ γὰρ δὴ τῶν προηγουμένων ἐπῶν ἐπιμέμνημαι), εἶτα ἐπάγει·

[20] *Ἔξότε Μαρσύαο θεημάχον αὐλὸν ἐλέγξας,*
Δέρμα [21] *παρηώρησε φυτῷ κολοούμενον αὔραις.*

C Ὡς μὲν οὖν ἐξ ἐκείνου τὸ μίασμα τοῦτο [22] οὔπω τῷ ἀνθρωπείῳ γένει διέγνωστο, σαφῆ τὰ τεκμήρια καὶ ἀποχρῶντα παρὰ τοῖς ὀρθῶς ἀναθεωρεῖν καὶ τεκμαίρεσθαι τὰ παλαιότατα πεφυκόσιν, ἀλλὰ μὴ ποιητικῇ θεολογίᾳ [23] παρακρουομένοις. Ὁ δὲ Σαπώρης ἄδικός τε ὢν ἐς τὰ μάλιστα καὶ [24] μιαιφόνος, ὀξὺς μὲν εἰς ὀργὴν καὶ ὠμότητα, βραδὺς δὲ πρὸς φειδὼ καὶ συγγνώμην, εἰ μὲν καὶ [25] ἐφ' ἑτέροις αὐτῷ πρότερον τόδε τὸ ἄγος ἐξείργασται, οὐκ ἔχω σαφῶς ἀποσχυρίσασθαι· ὅτι δὲ Βαλεριανὸν τὸν Ῥωμαίων [26] ἐν τῷ τότε βασιλέα προσπολεμήσαντά οἱ καὶ εἶτα νενικημένον, ὁ δὲ, ζωγρείᾳ ἑλών, τόνδε τὸν τρόπον ἐτιμωρήσατο, πολλὴ μαρτυροῦσα ἡ ἱστορία. Καὶ τάχα οἱ πρώτιστοι τῶν μετὰ τὴν Παρθυαίων κατάλυσιν τῆς βασιλείας τῆς Περσικῆς [27] ἐπιλαβομένων, Ἀρταξάρης [28], φημὶ, καὶ Σαπώρης, μιαρώ γε ἤστην ἄμφω καὶ ἀδικωτάτω, εἴγε ὁ μὲν τὸν οἰκεῖον δεσπότην ἀπεκτονὼς, τυραννικήν τε καὶ βιαίαν [29] τὴν ἀρχὴν κατεστήσατο· ἕτερος δὲ τιμωρίας ἦρξεν οὕτω δεινῆς καὶ μύσους ἀνοσιωτάτου.

D [P. 134] κδ'. Ἐπεὶ δέ μοι ὁ λόγος, διὰ τῶν ἀεὶ παρεμπιπτόντων φερόμενος, πάλιν ἐς Ἀρταξάρην ἀφίκετο, καιρὸς ἂν εἴη ἐκπληροῦν νῦν τὸ πρότερον ἐπηγγελμένον, καὶ τῶν ἑφεξῆς βασιλέων ἐπιμνησθῆναι. Οὗτος μὲν οὖν ἐξ ὧν τε ἔφυ καὶ ὅπως καὶ ὄντινα

VARIÆ LECTIONES.

[16] θεῶν R. [17] τερατεία R, τεράστια vulg. et intpr. *miracula.* [18] εἴτε R. [19] ὧν R et intpr. *quos inter*, ᾧ vulg. [20] Dionys. I, 42, 43. Omissum esse ab Agathia versum qui hos excipit: Γυμνώσας δία γυῖα λιποῤῥίνοιο νομῆος, non credo. [21] Λέρμ' Lugd. παρηώρησε Nonn., ἐπηώρησε R, ἀπηώρησε vulg. [22] Pro τοῦτο R τοῖς γε, et in mg. τότε γε. [23] θεολογίᾳ R. quod prætuli, μυθολογίᾳ vulg. et intpr. *figmenta.* Σαπώρης R ubique, Σαβώρης vulg. et intpr. *Sabores.* [24] καὶ ante ὀξὺς vulg. [25] Pro εἰ μὲν καὶ R καὶ εἰ μὲν. [26] Ῥωμαίον (sic) R corr. pro Ῥωμαίων. [27] τῆς Περσ. βασιλείας vulg. [28] Ἀρταξάρσης R. [29] βιαίαν R, βίαιον vulg. κατεκτήσατο R et intpr. *sibi vindicavit.* [30] καὶ ante ὄντινα add. ex conj. Class., quam confirmat intpr. *quibus sit parentibus ortus, qua de causa quoque modo regnum sumpserit*, ὁποίων τινα τρόπον conj Jos. Scaliger.

Digitized by Google

τρόπον τὴν κίδαριν ἀνεδήσατο, ἤδη μοι ἐς τὸ ἀκριβὲς προαφήγηται. Ἐκεῖνο δὲ μόνον προσθείην ἂν ἐπ' αὐτῷ, ὡς ἔτεσιν ὕστερον ὀκτώ τε [31] καὶ τριάκοντα καὶ πεντακοσίοις Ἀλεξάνδρου [32] τοῦ πάνυ τοῦ Μακεδόνος, τετάρτῳ δὲ ἔτει τῆς θατέρου Ἀλεξάνδρου τοῦ [33] Μαμαίας ἀρχῆς, τῆς τῶν Περσῶν βασιλείας ἐπιλαβομένῳ τῷ Ἀρταξάρῃ, καθ' ὃν πρότερον [34] ἀπήγγελται τρόπον, διήνυσται χρόνος ἐν αὐτῇ ἐνιαυτῶν πεντεκαίδεκα, δυοῖν μηνοῖν ἐνδεόντοιν. Διαδέχεται δὲ τὸ κράτος Σαπώρης [35] ἐκεῖνος ὁ ἐναγέστατος, καὶ διεβίω πρὸς τῷ ἐνὶ τριάκοντα τοὺς πάντας ἐνιαυτούς, πλεῖστα ὅσα τοὺς Ῥωμαίους λυμαινόμενος [36]. Ἅτε γὰρ τὸν βασιλέα σφῶν ἀνελών, καὶ οὐδὲν ὁτιοῦν κώλυμα ἔσεσθαι διανοούμενος, ὁ δὲ ἀνὰ τὸ πρόσω ἐχώρει, καὶ δὴ τήν τε μέσην τῶν ποταμῶν ἐδῄωσε χώραν, καὶ εἶτα τὴν ἐφεξῆς ἐχομένην, Κιλικάς τε ἐλῃστο καὶ Σύρους, καὶ μέχρι τῶν Καππαδόκων ἐλάσας, ἐξαίσιον πλῆθος φόνων κατείργαστο [37], ὡς καὶ τὰ σηραγγώδη καὶ κοῖλα χωρία τῶν ἐν τοῖς ὄρεσι φραγμῶν τοῖς σώμασιν ἀναπληροῦν τῶν πεπτωκότων ἀνθρώπων, καὶ πρὸς ἰσότητα φέρειν τῶν λόφων τὰ διεστῶτα καὶ ἐξανέχοντα, καὶ οὕτω καθιππεύειν ἐν αὐτοῖς, καὶ διαβαίνειν ὥσπερ ἐφ' ὁμαλοῦ τὰ; ἀκρωρείας. Τοῦτον μὲν οὖν οἰκεῖα αὖθις ἀφτγμένον, καὶ οὐ μετρίως χρησάμενον οἷς ἀσεβήσας ἐτύγχανεν, ἀλλὰ [38] πρὸς ἀλαζονείαν ἀρθέντα πολλὴν, ἀπέπαυσεν οὐκ ἐς μακρὰν τοῦ φρυάγματος Ὀδέναθος [39] ὁ Παλμυρηνὸς, ἀνὴρ ἀφανὴς μὲν τὰ πρῶτα καὶ ἄγνωστος [40], ταῖς δὲ Σαπώρου συμφοραῖς καὶ οἷς ἔδρασεν ἐπ' αὐτῷ, μεγίστην ἀράμενος δόξαν, καὶ πολλοῖς τῶν [41] πάλαι ξυγγραφέων ἀξιαφήγητος γεγενημένος. Τεθνηκότος δὲ τοῦ Σαπώρου, Ὁρμισδάτης [42] ὁ τούτου παῖς τὴν βασιλείαν παραλαμβάνει, καὶ διεβίω ἐν αὐτῇ χρόνον ἐς ὅ τι ἐλάχιστον· ἐνιαυτὸν γὰρ ἕνα καὶ δέκα ἡμέρας τῆς τύχης ἀπώνατο, μηδὲν ὁτιοῦν δράσας ὁποῖον καὶ ἐς λόγου φέρεσθαι μνήμην, καθάπου καὶ ὁ μετ' ἐκεῖνον Οὐαραράνης [43], τρισὶν ἔτεσι βασιλεύσας. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τούτου ὁμώνυμος μὲν ἦν τῷ γεγεννηκότι [44], ἑπτακαίδεκα δὲ κατὰ τὴν βασιλείαν μεμένηκεν ἔτη. Ὁ δὲ τρίτος Οὐαραράνης ἐς μῆνας μὲν τέσσαρας μόνους ἀπεγεύσατο τῆς βασιλείας, Σεγὰν δὲ σὰ [45] ἐπεκλήθη, οὐκ ἀπεικὸς, οἶμαι, οὐδὲ αὐτομάτως, ἔθους [46] τινὸς παλαιοῦ μετασχὼν καὶ πατρίου. Οἱ γὰρ τῶν Περσῶν βασιλεῖς, ἡνίκα μέγιστον ἔθνος τῶν πλησιοχώρων καθέλοιεν προσπολεμήσαντες, καὶ τῆς ἐκείνων ἐπιλάβοιντο χώρας, οὐκέτι μὲν ἀναιροῦσι τοὺς ἡττημένους, ἐς δὲ φόρου ἀπαγωγὴν ἅπαντας ὑποτιθέντες, ἐφιᾶσιν ἐν-

bus ortus **259** fuerit, qui quove modo cidarim sibi vindicarit, superius plene exposuimus. Illud vero solum addiderim, quod annis quingentis triginta octo post magnum illum Alexandrum Macedonem, quarto vero alterius illius Alexandri Mamææ F. regni anno, cum Artaxares, quo dictum est modo, Persarum regnum occupasset, quindecim in eo annos peregit, duobus mensibus demptis. Huic in imperio successit exsecrabilis ille Sapores, et supervixit annos in universum unum et triginta, et ingentibus malis Romanos affecit. Interfecto enim ipsorum rege, nihil jam impedimento sibi fore ratus, ulterius est progressus, et Mesopotamiorum regionem vastavit, ac deinde eam, quæ huic erat proxima, pervadens, Cilices et Syros est depopulatus, et in Cappadoces usque provectus, immanem stragem edidit, adeo ut hiulca concavaque in septis montium loca cadaveribus cæsorum oppleret, et distantias eminentiasque collium inter se coæquaret, atque ita super cadavera equitatum duceret, **260** montiumque juga, tanquam planitiem aliquam, transiret. Hujus itaque domum reversi, neque moderate utentis impie partis multaque superbia elati, non multo post arrogantiam contudit Odenathus ille Palmyrenus, vir obscurus quidem initio et ignotus, e cladibus tamen Sapori illatis, rebusque in eum gestis summam consecutus gloriam, et a multis veteribus historicis memorabilis est habitus. Mortuo vero Sapore, Hormisdates, hujus filius, regnum accepit, cui exiguo admodum tempore supervixit. Annum enim unum et dies decem fortuna usus est, nulla re memoratu digna ab se gesta; quemadmodum et eum secutus Vararanes, qui tribus annis regnavit. Filius autem hujus, patri cognominis, septemdecim annis regnum obtinuit. Tertius vero Vararanes menses duntaxat quatuor imperium degustavit; Segansaa autem cognominatus est, non abs re, puto, neque temere, sed a veteri quadam patriaque consuetudine id consecutus. Persarum enim reges maxima aliqua e finitimis gente debellata, eorumque ditione potiti, victos quidem nequaquam interficiunt, sed tributo, quod pendant, ipsis imperato, et inhabitare et arare **261** agros bello captos permittunt, primoribus tantum gentis ducibus miserrime trucidatis, filiis vero suis principatus appellationem tribuunt, memoriæ, ut verisimile est, causa, et magnificæ pro partis tropæis gloriationis. Cum itaque etiam Segestanorum gens a Vararane

VARIÆ LECTIONES.

[31] τε add. ex R. [32] Æra Alexandri, qua Christiani in Assyria sub illo nomine utuntur, incipit a. u. c. 443, 13. post regis Macedonis obitum annis : ejus annus 538 est quartus imperii Alexandri Severi. Agathias, nomine deceptus, eam ab Alexandro Macedone, sive mortuo sive regnum Asiæ adepto, supputari sibi persuasit. [33] τοῦ M. R, τῆς M. vulg. [34] πρότερον add. ex R. ἀπήγγ. τρ. R, τρόπον ἀπ. vulg. [35] Σαπόρης edd., Σαβόρης Lugd. [36] λυμαινόμενος R, λυμηνάμενος vulg. [37] κατείργαστο Lugd. mg. [38] ἀλλὰ add. ex R et intpr. *sed*. [39] ὁ δὲ Νάθος R. [40] ἄγνωτος edd. Σαπόρου vulg. [41] τῶν R (Cl.), τοῖς vulg. [42] Ὁρμισδάτης S, Ὁρμισδάτης vulg., Μισδάτης Lugd. mg., intpr. *Ormisdas*. [43] Οὐραράνης Par. et intpr. hic et infra. [44] γεννηκότι R, γεγεννηκότι Sph. Par. [45] Σεγὰν δὲ σὰ correxi ex vestigiis depravatæ scripturæ in R. Στγανδεσβὰ, pro vulg. Στγανσαὰ δὲ, *Seganesna* intpr. ἀπεικὸς R, ἀπεικότως vulg. [46] ἔθους R et intpr. *moris*, ἔθνους vulg.

Digitized by Google

hujus patre subacta esset, merito utique ipsius filius Segansaa vocatus fuit, quod Græcorum lingua significat Segestanorum rex.

A οἰκεῖν τε [P. 135] καὶ ἀροῦν τὴν δορυάλωτον· πλὴν ἀλλὰ τοὺς προτέρους τοῦ γένους ἡγεμόνας οἰκτρότατα καταλύοντες, οἱ δὲ τοῖς σφετέροις παισὶ τὴν τῆς ἀρχῆς προσηγορίαν ἀπονέμουσι, μνήμης, ὡς ἔοικεν, ἕκατι καὶ κόμπου τῆς ἐπὶ τῷ τροπαίῳ μεγαλαυχίας. Ἐπειδὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Σεγεστανῶν [47] ἔθνος Οὐαραράνῃ τῷ τοῦδε πατρὶ ἐδεδούλωτο, εἰκότως ἄρα ὁ παῖς Σεγανσαὰ [48] ἐπωνόμαστο· δύναται γὰρ τοῦτο [49] τῇ Ἑλλήνων φωνῇ Σεγεστανῶν βασιλεύς.

25. Hoc vero ocius exstincto, Narses statim regnum annis septem, mensibus quinque tenuit; cui successit Hormisdates filius, hæres paterni non tantum regni, verum etiam æqualis in spatio temporis. Mirari enim merito quispiam possit, quod utrique et annorum et mensium, quibus regnarunt, numerus exactissime sit appensus. Post hos Sabor plurimo longissimoque tempore regno potitus est, quippe qui tot annis regnavit, quot et vixit. Matre enim B adhuc ipsum utero gestante, regii generis successio vocabat ad regnum quod ipsa esset paritura. Dubitabatur vero masculum an femellam partu esset editura. Primores itaque regni præmia ac dona proposuerunt magis, ut de futuris prædicerent. Equam itaque gravidam in medium adducunt jam partui proximam, jusseruntque, **262** ut magi de hac prius vaticinarentur, quod futurum censebant. Ita enim paucis post diebus cognituros se credebant, quo illorum divinatio evaderet, atque hinc collecturos, similem eventum habitura etiam quæ de homine prædicerentur. Quid autem de equa habitura etiam quæ de homine prædicerentur. Quid autem de equa divinarint, nihil liquido possim affirmare, neque C enim mihi certi quidquam ea de re est renuntiatum; cæterum ita singula evenerunt, ut illi prædixerant. Cum itaque ex ea re cæteri scirent, magos vaticinandi artem optime callere, provocarunt rogaruntque eos, ut etiam de muliere, quæ futura nossent explicarent. Qui cum responderent masculam prolem parituram, nihil ultra morati sunt, sed cidari utero imposita, embryum regem pronuntiarunt, nomineque insignierunt fetum recenter efformatum atque ita animatum, arbitror, ut intus paululum moverctur et subpalpitaret. Ita vero, quod natura obscurum incertumque erat, pro certo indubitatoque opinione exspectationeque apprehendentes, non frustrati sunt tamen sua spe, sed et amplius, quam opinati erant, sunt consecuti. Nascitur enim non D multo post Sabores cum regno, inque eo et adolescit et senescit, perducta ad annos usque septuaginta vita. Quarto autem et vicesimo regni sui anno, Nisibis urbs in Persarum potestatem **263** venit, Romanis quidem olim subdita, Joviano vero ipsorum rege eam tradente ac prodente. Cum enim Julianus, qui antea Romanorum rex erat, in interioribus Persici imperii locis repente periisset

κε'. Τούτου δὲ θᾶττον διαφθαρέντος, Ναρσῆς εὐθὺς τὴν βασιλείαν ἐνιαυτοῖς μὲν ἑπτὰ, μησὶ δὲ πέντε μετῆλθε. Διαδέχεται δὲ τὴν ἀρχὴν Ὁρμισδάτης [50] ὁ παῖς, καὶ κληρονομεῖ τοῦ πατρὸς οὐ μόνον τοῦ κράτους, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ χρόνου ἰσορροπίας, καὶ γὰρ θαυμάσειεν ἄν τις, ὅτι δὴ ἑκατέρῳ ἔτεσί τε καὶ μησὶ τοῖς αὐτοῖς τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπιμελέστατα ἐμετρήθη. Ἀλλὰ Σαβὼρ [51] μετὰ τούτους ἐπὶ πλεῖστον ὅσον καὶ μήκιστον χρόνον ἀπώνατο τῆς βασιλείας, τοσούτοις ἔτεσι κρατήσας, ὁπόσοις καὶ διεβίω. Ἔτι γὰρ αὐτὸν κυούσης τῆς μητρὸς, ἡ μὲν τοῦ βασιλείου γένους διαδοχὴ ἐκάλει πρὸς τὴν ἀρχὴν τὸ τεχθησόμενον. Ἦν δὲ τὰ τῶν ὠδίνων ἀμφίβολα ἐς ὁποίαν γονὴν ἂν ἀποβαίεν. Τοιγάρτοι ἅπαντες οἱ ἐν τέλει ἄθλα προὐτίθεσαν καὶ γέρα τοῖς μάγοις ἐπὶ τῇ προαγορεύσει τῶν ἐσομένων· καὶ τοίνυν ἦγον ἐς μέσον κύουσαν ἵππον, καὶ ὡς πλησιαίτατα προελθοῦσαν τοῦ τόκου, ἐκέλευόν τε αὐτοὺς ἐπ' αὐτῇ πρώτῃ μαντεύεσθαι, ἅπερ ᾔοντο ξυνενεχθῆναι. Οὕτω γὰρ ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις γνώσεσθαι ἠγοῦντο τὴν πρόῤῥησιν ἐς ὅ τι χωρήσει, ταύτῃ τε εἰκάζειν παρεπλησίως ἐκβήσεσθαι καὶ ὁπόσα σφίσιν ἐπὶ τῇ ἀνθρώπῳ προαγορευθείη. Ἃ μὲν οὖν αὐτοῖς ἐπὶ τῇ ἵππῳ μεμάντευται, οὐκ ἔχω σαφῶς ἀποφήνασθαι· οὐ γάρ μοι τὸ ἀκριβὲς τούτου γε πέρι ἀπήγγελται· πλὴν ἀλλ' οὕτω ἕκαστα προὔβη, ὅπως ἐκείνοις ἐτύγχανεν εἰρημένα. Γνόντες δὲ ἐνθένδε οἱ ἄλλοι, ὡς ἄγαν τοῖς μάγοις διηκρίβωτο [52] τὰ τῆς τέχνης, προὔτρεπον [53] καὶ ἐπὶ τῷ γυναίῳ, ἅττα ἔσεσθαι γνοῖεν, διεξιέναι. Τῶν δὲ φησάντων ἄῤῥενα παῖδα τεχθήσεσθαι, οὐκ ἔτι ἐμέλλησαν, ἀλλὰ τῇ γαστρὶ περιθέντες τὴν κίδαριν, ἀνεῖπον βασιλέα τὸ ἔμβρυον· ὀνόματί τε ἀπέκριναν τὸ ἄρτι ἐκτυπωθὲν καὶ διωργανωμένον, ἐς ὅσον, οἶμαι, διάττειν ἔνδον ἠρέμα καὶ ὑποπάλλεσθαι. Οὕτω δὲ τὸ ἀφανὲς τῇ φύσει καὶ ἄδηλον ἐς τὸ βέβαιόν τε καὶ ἀνωμολογημένον τῇ δοκήσει μεταλαβόντες, ὅμως οὐ διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ καὶ λίαν ἔτυχον τοῦ σκοποῦ, πολλῷ πλέον τῶν δοκηθέντων. Τίκτεται γὰρ οὐκ ἐς μακρὰν ὁ Σαβώρης [54] σὺν τῇ βασιλείᾳ, ἐννεάζει τε αὐτῇ καὶ ἐγγηράσκει, εἰς ἑβδομήκοντα αὐτῷ ἔτη [55] διανυσθέντος τοῦ βίου. Κατὰ δὲ τὸν τέταρτόν τε καὶ εἰκοστὸν τῆς τοῦδε ἀρχῆς ἐνιαυτὸν Νίσιβις ἡ πόλις ὑπὸ Πέρσας γεγένηται, Ῥωμαίων μὲν πάλαι οὖσα κατήκοος, Ἰοβιανοῦ δὲ τοῦ σφῶν βασιλέως παραδόντος καὶ προεμένου. Ἐν αὐτοῖς γὰρ δήπου τοῖς ἐνδοτέρω χωρίοις [P. 136] τῆς Περσικῆς ἐπικρατείας Ἰουλιανοῦ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[47] Σεγεστανῶν R, Σεγετανῶν vulg., *Seganorum* intpr. [48] Σεγᾶνσαχαὶ (sic) R. [49] τοῦτο om. R. [50] *Misdates* intpr. [51] Σαβώρ : ita uterque cod. et intpr. Sic infra *Artaxerxes* semel *Artaxir* (*Ardeschir*) vocatur. Apparet Agathiam variandis nominum formis delectari : positis modo his, quæ apud Persas in usu essent, modo illis, quas Græcorum consuetudo deflexisset. [52] διηκρίβωτο R, διηκρίβωται vulg. [53] προὔπεμπον R, et intpr. *præmiserunt*. [54] Σαβώρης R h. l. et infra, Σαβώρις vulg. et intpr. *Sabores*. [55] ἔτη om. R.

Digitized by Google

προτέρου Ῥωμαίων αὐτοκράτορος ἀθρόον διαφθαρέντος, αὐτὸς ἀναγορεύεται ὑπό τε τῶν στρατηγῶν καὶ τῶν στρατευμάτων καὶ τοῦ ἄλλου ὁμίλου. Ἅτε δὲ τῆς ἀρχῆς αὐτῷ ἄρτι καθισταμένης, καὶ τῶν πραγμάτων, ὥσπερ εἰκός, ταραττομένων, καὶ ταῦτα ἐν μέσῃ τῇ πολεμίᾳ, οὐχ οἷός τε ἦν τὰ παρόντα ἐν τῷ δέοντι σχολαίτερον διαθεῖναι. Τοιγάρτοι ἀπαλλαξείων τῆς ἐν ὀθνείᾳ καὶ δυσμενεῖ χώρᾳ διαίτης, καὶ μόνης τυχεῖν τῆς ἐς τὰ οἰκεῖα ἐπανόδου θᾶττον ἱέμενος, ξυνθήκας τίθεται ἀγεννεῖς καὶ ἀσχήμονας, καὶ ὁποίας μέχρι καὶ νῦν τῇ Ῥωμαίων λυμαίνεσθαι πολιτείᾳ, περιστέλλων ἐς τὰ ὀπίσω καινοῖς ὁρίοις, καὶ ὑποτεμνόμενος τῆς οἰκείας ἀρχῆς τὸ περαιτέρω ἐκβαῖνον. Τὰ μὲν οὖν κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ξυνενεχθέντα πολλοῖς ἤδη τῶν προτέρων ξυγγραφέων ἱστόρηται· ἐμοὶ δὲ οὐ περὶ ταῦτα ἐνδιατρίβειν σχολή, ἀλλὰ τοῦ προτέρου λόγου ἐκτέον.

A ipse a præfectis et exercitu reliquaque turba rex declaratur, qui utpote regno ipsi recenter delato et rebus, uti verisimile est, perturbatis, et quidem in media hostili regione, præsentem rerum statum non satis componere poterat. Quocirca pertæsus vitæ in extera hostilique regione, reditusque in sua quam citissime compos fieri cupiens, ignominiosas turpesque cum hoste pactiones init, quasque in hunc etiam diem Romana respublica magno suo malo persentiscit. Novis enim terminis imperium coarctavit, multumque de veteri amplitudine decidit. Jam vero quæ per id tempus acciderunt, multi ex veteribus historicis memoriæ prodiderunt; mihi vero otium non est iis repetendis immorandi. cui quæ cœperam sunt persequenda.

B

κς'. Μετὰ γὰρ Σαβώρην Ἀρταξὴρ ἀδελφὸς ὢν αὐτῷ, καὶ μετασχὼν τῆς βασιλείας, τεττάρων ἐτῶν χρόνον κατ' αὐτὴν ἀπεβίω. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τούτου, Σαβὼρ δὲ καὶ αὐτὸς ἐπεκέκλητο, ἐν ἔτεσι πέντε τὸ οἰκεῖον ἠρίθμησε κράτος· ἐν διπλασίοσι δὲ τούτων καὶ πρός γε ἑνὶ ἑτέρῳ ἐνιαυτῷ Οὐαραράνης ὁ παῖς, ὃς δὴ καὶ Κερμασαὰ [66] ὠνομάζετο. Τῶν δὲ τοιούτων ἐπικλήσεων ἡ αἰτία ἤδη μοι εἴρηται. Καὶ γὰρ Κερμὰ ἔθνους [68] τυχὸν ἢ χώρας ὑπῆρχεν ἐπωνυμία. Ταύτης δὲ τῷ πατρὶ τοῦ Οὐαραράνου [66] δεδουλωμένης, εἰκότως ὁ παῖς τὴν ἐπωνυμίαν ἐκτήσατο, καθάπου πρότερον καὶ παρὰ Ῥωμαίοις ὁ μὲν Ἀφρικανὸς τυχὸν, ὁ δὲ Γερμανικὸς, ὁ δὲ ἐξ ἄλλου του γένους νενικημένου ἐπεκλήθη. Ἐπὶ τούτοις Ἰσδιγέρδης ὁ Σαβώρου τὴν Περσικὴν ἡγεμονίαν παραλαμβάνει, ὁ πολὺς παρὰ Ῥωμαίοις καὶ περιλάλητος. Φασὶ γὰρ Ἀρκάδιον τὸν βασιλέα πρὸς τῷ θανάτῳ γεγενημένον, καὶ τὰ μετ' αὐτὸν [67], ὥσπη τοῖς ἀνθρώποις νενόμισται, διατάττοντα, τούτῳ δὴ φύλακι χρήσασθαι, καὶ κηδεμόνι ἐπί τε τῷ παιδὶ Θεοδοσίῳ καὶ πάσῃ τῇ Ῥωμαϊκῇ καταστάσει. Ἄδεται γὰρ οὗτος ὁ λόγος ἐπιπλεῖστον ἐν ἡμῖν ἐκ παλαιοῦ τῇ μνήμῃ παραδοθεὶς τοῖς ἐφεξῆς, καὶ μέχρι νῦν παρά τε τοῖς λογίμοις [68] καὶ τῷ δήμῳ περιαγόμενος· γραφῇ δέ τινι καὶ λόγοις ἱστορικοῖς οὐκ οἶδα εὑρὼν τοῦτο φερόμενον, οὐδὲ παρ' οἷς τυχὸν τὰ τῆς Ἀρκαδίου τελευτῆς ἀπεμνημόνευται [69], ὅτι μὴ μόνον ἐν τοῖς Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι συγγεγραμμένοις. Καὶ οὐδὲν, οἶμαι, θαυμαστὸν, ἐκεῖνον μὲν ὡς πλεῖστα μεμαθηκότα, καὶ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, ἱστορίαν ἀναλεξάμενον, καὶ τήνδε παραλαβεῖν τὴν ἀφήγησιν ἑτέρῳ πρότερον ἐκπεπονημένην, ἐμὲ δὲ αὐτὴν μηδαμῶς ἔτι ἐλεῖν [70] ἐλάχιστα εἰδότα, εἴγε ἄρα δὴ καὶ ἐλάχιστα. Ἀλλ' ἐκεῖνο καὶ μάλα θαύματος ἄξιον εἶναι ἡγοῦμαι, ὅτι διεξιὼν τὰ περὶ τούτων [70*], οὐχ ἁπλῶς οὕτω τὰ ἐγνωσμένα διέξεισιν,

C

26. Post Saborem itaque Artaxer ipsius frater potitus imperio, cum annos quatuor regnasset, moritur. Filius autem hujus, Sabor vero etiam is vocabatur, quinque annis imperium obtinuit; duplo vero temporis spatio et uno insuper anno Vararanes hujus filius, **264** qui et Cermasaa dictus fuit. Hujusmodi vero appellationum causam supra retuli. Cerma enim gentis forsan alicujus aut regionis est nomen, qua a patre Vararane subacta, filius verisimiliter eam appellationem est consecutus; quemadmodum etiam olim apud Romanos hic quidem Africanus, ille Germanicus, alius vero ex alia gente devicta est dictus. Post hos Isdigerdes Saboris F. Persicum imperium accepit, cujus frequens et celebris est apud Romanos memoria. Aiunt enim Arcadium regem jam moribundum, et humano more de rebus post obitum suis disponentem, hunc custodem et curatorem filii sui Theodosii instituisse totiusque Romani imperii status. Hic enim sermo ab antiquo veluti per manus posteritati traditus, plurimum etiam hodie apud nos invaluit, et apud doctos pariter et vulgus hominum circumfertur; scripto vero aliquo aut historicorum libris id proditum non reperio, ne in iis quidem, qui de Arcadii morte scripserunt, uno tantum Procopio rhetore excepto. Neque sane meo judicio mirum est, ad multiscii hujus viri, quique universam, ut uno verbo dicam, historiam decerpsit, notitiam hanc etiam narrationem ab alio olim conscriptam pervenisse; ad **265** meam vero nequaquam, qui nonnisi exiguam, utinam modo exiguam harum rerum scientiam habeam! Sed illud, et quidem vehementer, admiratione dignum censeo, quod cum narrationem de Arcadio instituit, non simpliciter ita quæ ab eo statuta fuerunt narrat, sed laudat ipsum magnificisque verbis effert, tanquam opti-

D

VARIÆ LECTIONES.

[66] δὴ R. [67] τῷ add. ex R. [68] μόνης R, μόλις vulg. [69] αγενεῖς et [66] τῇ τῶν P. Par. [61] *Artaxerxes* intpr. [68] Iterum omnes *Sabor* exhibent. δὲ post Σαβὼρ om. R. [63] τούτων R, τούτου vulg. [64] *Cermasat* intpr. Verum est Κερμανσαά : cf. Mirkhondium apud Sacyum, *Mém. sur les antiquités de Perse*, p. 320. [65] Debebat esse Κερμάν. ἔθνος R. [66] τοῦ Ἀραράνου Lugd. et ed. pr., Οὐραρ. Par. [67] ἐπ' αὐτὸν R, intrp. *quum — sua disponeret.* [68] λογίσμοις (sic) R. [69] ἀπομνημονεύεται R. [70] Pro ἐλεῖν conf. Cl. εὑρεῖν. [70*] τούτων R et Lugd., τοῦτον cdd.

Digitized by Google

mo consilio usum. Ait enim ipsum aliis in rebus non admodum solere esse industrium, hac vero sola in re et sapientem et prudentissimum declaratum. Mihi vero videtur is, qui hoc admiratur, non ex primo consilii impetu, sed ex eventu de ejus rectitudine judicare. Quo pacto enim prudenter recteque factum dici possit, homini extero et barbaro, et regi gentis infestissimæ, neque satis noto, an fidem ac justitiam coleret, quique præterea erroneæ esset de Deo diversæque opinionis, quæ habebat charissima tradere? Si vero nihil omnino in infantem sibi creditum deliquit, sed hujus imperium sartum tectum a curatore firmissime est conservatum, et quidem, cum adhuc ille lacteret : illius potius probitas est laudanda, quam Arcadii factum. Hisce igitur de causis, prout quisque mente ac judicio pollet, ita judicet. Isdigerdes vero cum unum et viginti annos regnasset, nullum unquam adversus Romanos bellum suscepit, neque ulla eos affecit molestia, sed mansit perpetuo benevolus **266** et pacificus, sive ita casu acciderit, sive revera etiam respectu pueri, et communium curationis pupillaris legum.

A ἀλλ' ἐπαινεῖ τὸν Ἀρκάδιον καὶ [P. 135] ἀποσεμνύνει, ὡς ἀρίστῃ χρησάμενον εὐβουλίᾳ. Φησὶ γὰρ αὐτὸν οὐ λίαν ἀγχίνουν εἶναι τὰ ἄλλα πεφυκότα, ἐν τούτῳ δὴ μόνῳ φρενήρη τε καὶ προμηθέστατον ἀποδεδεῖχθαι. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ὁ τοῦτο ἀγάμενος οὐ τῇ πρώτῃ ὁρμῇ τοῦ βουλεύματος τὸ εὔλογον κρίνειν, ἀλλὰ τῷ ὑστερον ἀποβεβηκότι. Ἐπεὶ πῶς ἂν εἶχεν καλῶς ἀνδρὶ ὀθνείῳ καὶ βαρβάρῳ, καὶ γένους ἄρχοντι πολεμιωτάτου, καὶ ὅπως αὐτῷ μετῆν πίστεώς τε καὶ δικαιοσύνης ἠγνωσμένῳ, καὶ πρός γε τὰ ἐς Θεὸν πεπλανημένῳ καὶ [71] ἀλλογνώμονι, τὰ φίλτατα παραδοῦναι; Εἰ δὲ μηδὲν ὁτιοῦν ἐπὶ τῷ βρέφει ἡμάρτηται, μεμένηκεν ἡ τούτου βασιλεία βεβαιότατα πρὸς τοῦ κηδεμόνος φυλαττομένη, καὶ ταῦτα ἔτι ὑπὸ μαζῷ τιθηνουμένου, ἐκεῖνον ἂν μᾶλλον ἐπαινετέον τῆς εὐγνωμοB σύνης, ἢ Ἀρκάδιον τοῦ ἐγχειρήματος. Τούτων μὲν οὖν ἕνεκεν, ὥσπερ ἕκαστος γνώμης τε καὶ ἀκριβείας ἔχοι, ὧδε κρινέτω. Ὁ δὲ Ἰσδιγέρδης εἴκοσι πρὸς τῷ ἑνὶ βασιλεύσας ἐνιαυτοὺς, οὐδένα πώποτε κατὰ Ῥωμαίων ἦρατο πόλεμον, οὐδὲ ἄλλο τι κατ' αὐτῶν ἄχαρι ἔδρασεν· ἀλλὰ μεμένηκεν ἐσαεὶ [72] εὔνους τε ὢν καὶ εἰρηναῖος, εἴτε οὕτω συμβὰν, εἴτε καὶ ὡς ἀληθῶς φειδοῖ τοῦ παιδὸς, καὶ τῶν κοινῶν τῆς κηδεμονίας [73] νομίμων.

27. Illo vero mortuo, Vararanes filius cum præesset imperio, expeditionem quidem in Romanos fecit, sed cum illum præfecti, qui in finibus erant, amice placideque suscepissent, ipse statim recessit, et ad sua se recipit, neque bello finitimis, neque præterea damno ullo agris corum illato. Cumque annos viginti regnasset, Isdigerdi alteri suo filio regnum tradit; qui cum eo annis septemdecim et mensibus circiter quatuor esset potitus : Perozes post illum rex declaratur, vir temerarie audax et bellorum cupidus, et magnificentiam semper præ se ferebat, solidis autem tutisque consiliis non admodum utebatur; sed plus in eo erat audaciæ quam consilii. Periit itaque in expeditione adversus Nephtalitas non tam, arbitror, robore hostium quam sua temeritate. Cum enim oporteret ipsum tuto per hostilem regionem procedere, occultas insidias prævidentem et præcaventem, horum cura neglecta confestim in insidias incidit; inque scrobes **267** et fossas, quæ ad longissimum in campo tractum ad fallendum erant confectæ, atque ibi cum exercitu interiit quarto et vicesimo regni sui anno, vitamque finivit inglorius, utpote ab Hunnis debellatus. Hunnica enim gens Nephtalitæ. Balas autem hujus frater ad regnum evectus, nihil memoratu dignum bellorum aut præliorum causa gessit; non solum quia placidis esset moribus et mitis, et ad irru-

κζ'. Ἐκείνου δὲ τεθνηκότος, Οὐαραράνης ὁ υἱὸς προστὰς τῆς ἀρχῆς, εἰσβολὴν μὲν κατὰ Ῥωμαίων πεποίηται· φιλίως δὲ αὐτὸν καὶ ὑφειμένως τῶν ἐν τοῖς ὁρίοις [74] ἱδρυμένων στρατηγῶν προσδεξαμένων, ὁ δὲ θᾶττον ἀπηλλάγη, καὶ εἰς τὴν ὑπήκοον C ἐπανῆκεν, οὔτε προσπολεμήσας [75] τοῖς πέλας, οὔτε ἄλλως τὴν χώραν σινάμενος. Εἴκοσι δὲ κρατήσας ἐνιαυτοὺς, παραδίδωσι τὴν βασιλείαν Ἰσδιγέρδῃ θατέρῳ τῷ οἰκείῳ παιδί, ᾧ δὴ χρόνος ἐν τῇ βασιλείᾳ διηνύσθη ἐτῶν ἑπτακαίδεκα, καὶ μηνῶν δήπου τεττάρων. Περόζης δὲ μετ' ἐκεῖνον ἀναδείκνυται βασιλεὺς, ἀνὴρ τολμητίας μὲν ἄγαν καὶ φιλοπόλεμος, καὶ πρὸς τὸ μεγαλουργὸν τῆς γνώμης ἀεὶ τεD τραμμένος· λογισμῷ δὲ στερρῷ καὶ βεβηκότι οὐ μάλα ἐχρῆτο· ἀλλὰ πλέον ἦν αὐτῷ τοῦ βουλευομένου [76] τὸ θρασῦνον. Ἀπώλωλε δὴ οὖν, κατὰ τῶν Νεφθαλιτῶν ἐπιστρατεύσας, οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ ῥώμῃ τῶν δυσμενῶν ὁπόσον τῇ οἰκοθεν ἀκοσμίᾳ· δέον γὰρ αὐτὸν σὺν τῷ ἀσφαλεῖ κατὰ τὴν πολεμίαν πορεύεσθαι, τὰς ἀδήλους ἐπιβουλὰς προδιασκοποῦντα καὶ φυλαττόμενον, ὁ δὲ λέληθεν ἑαυτὸν ἐνέδραις ἀθρόον [77] περιπεσὼν καὶ βόθροις καὶ διώρυξιν, ἐπὶ μήκιστον τοῦ πεδίου πρὸς τὸ ἀπατηλὸν μεμηχανημέναις, αὐτοῦ τε σὺν τῇ στρατιᾷ διεφθάρη τετάρτῳ καὶ εἰκοστῷ τῆς βασιλείας ἐνιαυτῷ, καὶ καταλύσε τὸν βίον ἀκλεῶς, ἅτε δὴ ὑπὸ τῶν Οὔννων κατεστρατηγημένος· Οὐννικὸν γὰρ γένος οἱ Νεφθαλῖται. Βά-

VARIÆ LECTIONES.

[71] πρός γε τὰ ἐς θεὸν πεπλανημένῳ καὶ om. R, intpr. non legebat verba τὰ ἐς θεόν. [72] ἀεὶ R. [73] Pro κηδεμονίας R. παιδοποιΐας (scil. *adoptionis*), intpr. *communibusve liberis procreandis et legibus*. [74] ὁρίοις R, ὅροις vulg. [75] προπολεμήσας R et Lugd., sed hic in mg. fs. προσπολεμήσας. [76] βουλευσομένου R, Lugd. mg. et intpr., βουλομένου vulg. [77] ἀθρόως R.

Digitized by Google

λας [78] δὲ ὁ τούτου ἀδελφὸς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναβὰς, οὐδέν τι φαίνεται ἀξιαφήγητον δράσας πολέμων ἕνεκα καὶ παρατάξεων, οὐ μόνον τῷ πρᾶος εἶναι τοὺς τρόπους καὶ ἥπιος, καὶ πρὸς ὁρμὰς ἀλόγους καὶ δυσμενείας οὐ μάλα διανιστάμενος, ἀλλ' ὅτι καὶ βραχὺν ἐπαβίω χρόνον· τέτταρα γὰρ αὐτῷ μόνον ἔτη κατὰ τὴν βασιλείαν διέδραμεν. Ἐπὶ τούτῳ δὲ Καβάδης [79] ὁ Περόζου, τῶν Περσικῶν πραγμάτων κρατήσας, πολλοὺς μὲν κατὰ Ῥωμαίων πολέμους διήνεγκε, πολλὰ δὲ κατὰ Βαρβάρων τῶν προσοικούντων ἔστησε τρόπαια, καὶ χρόνον οὐδένα παρῆκε ταραχαῖς τε καὶ κινδύνοις ἐγκαλινδούμενος. Ἦν δὲ ἄρα καὶ πρὸς τὸ ὑπήκοον ἀπηνής τε καὶ δυστιθάσευτος, καὶ οἷος ἀνακινεῖν τὰ καθεστῶτα, ἔς τε τὴν πολιτικὴν δίαιταν καινουργεῖν, καὶ παρατρέπειν τὰ πάλαι [80] συνειθισμένα. Λέγεται δὲ ὡς καὶ νόμον ἔθετο, κοινὰ τοῖς ἀνδράσι προκεῖσθαι τὰ γύναια, οὐ κατὰ τὸν Σωκράτους, οἶμαι, καὶ Πλάτωνος λόγον, καὶ τὴν ἐν τῷ λόγῳ κεκρυμμένην ὠφέλειαν, ἀλλ' ὥστε τῷ προστυχόντι ἐξεῖναι πρὸς ἣν ἂν ἐθέλοι χωρεῖν καὶ τῆς εὐνῆς μεταλαγχάνειν, εἰ καὶ ἑτέρῳ τῳ συνοικοῦσα καὶ ἀποκεκριμένη ἐτύγχανε.

κη'. Καὶ τοίνυν θαμὰ τοῦτο ἐννόμως ἐξημαρτάνετο, χαλεπαινόντων περιφανῶς τῶν δυνατῶν, καὶ οὐκ ἀνεκτὸν ἡγουμένων τὴν ἀτιμίαν. Ἀλλ' οὗτος γὰρ αὐτῷ ὁ θεσμὸς [81] ἐπιβουλῆς τε καὶ καταλύσεως αἰτιώτατος [82] γέγονε. Τοιγάρτοι συμφραξάμενοι ἅπαντες καὶ διαναστάντες, καθαιροῦσί γε [83] αὐτὸν τῆς ἀρχῆς τῷ ἑνδεκάτῳ ταύτης ἐνιαυτῷ, καὶ εἰς τὸ τῆς Λήθης ἐμβάλλουσι φρούριον. Τὸ δὲ τῆς βασιλείας κράτος μετάγουσιν ἐπὶ Ζαμάσφην [84], Περόζου καὶ αὐτὸν παῖδα γεγενημένον, καὶ ἄλλως πραότητός τε καὶ δικαιοσύνης ἄριστα ἔχειν δοκοῦντα. Οὕτω τε ᾤοντο καλῶς αὐτοῖς ἅπαντα κατειργάσθαι, ὡς ἐξὸν τολοιπὸν ἐν εὐκολίᾳ τε καὶ ῥᾳστώνῃ πολιτεύεσθαι καὶ βιοτεύειν. Ἀλλ' ὁ Καβάδης οὐκ ἐς μακρὰν ἀποδράσας, εἴτε τῆς γαμετῆς αὐτῷ συλλαβομένης τοῦ δόλου, ὡς Προκόπιός φησι, καὶ τὸν ὑπὲρ ἐκείνου θάνατον ὑπελθεῖν ἑλομένης, εἴτε καὶ ἄλλῳ τρόπῳ χρησάμενος [85], ἀποδράσας δὲ οὖν ὅμως, καὶ ὑπεκβὰς τοῦ δεσμωτηρίου, ᾖχετο παρὰ τοὺς Νεφθαλίτας, καὶ γίνεται τοῦ ἐκείνων βασιλέως ἱκέτης. Ὁ δὲ τὰς ἀτάκτους τροπὰς [86] τῆς τύχης διανοησάμενος, προσίετό γε αὐτὸν [87] μάλα εὐμενῶς, καὶ διετέλει παρηγορῶν καὶ παραιρούμενος τῆς γνώμης τὸ ἀνιώμενον, τὰ μὲν πρῶτα θωπείᾳ τε ἀγαθῇ καὶ παραινέσει πρὸς τὰ ἀμείνονα τὸ φρονοῦν ἀναῤῥωννύσῃ, καὶ πρός γε [88] τραπέζῃ δαψιλεῖ καὶ φιλοτησίᾳ θαμὰ προτεινομένῃ, καὶ ἐφεστρίσι τιμίαις, καὶ τούτοις δὴ ἅπασι τοῖς εἰς φιλοξενίαν προχειροτάτοις· ὀλίγῳ δὲ ὕστερον καὶ τὴν θυγατέρα κατεγγυᾷ πρὸς γάμον τῷ ξένῳ, καὶ στρατιὰν αὐτῷ πρὸς τὴν κάθοδον ἀποχρῶσαν παρα-

ptiones violentas faciendas hotilitatesque exercendas non admodum promptus, sed etiam quod ad exiguum tempus supervixerit. Quatuor enim duntaxat anni ei in regno sunt decursi. Post hunc etiam Cavades, Perosi F., Persico imperio potitus, multa quidem adversus Romanos bella gessit, multa etiam a finitimis Barbaris tropæa retulit, neque ullum tempus prætermisit, quo non esset turbis periculisque involutus : erat vero etiam in subditos sævus et intractabilis, aptusque ad ea, quæ bene constituta erant, turbandum, et ad civile vivendi genus innovandum veteresque consuetudines subvertendas. Dicitur vero etiam hic legem tulisse, qua feminæ viris communes prostituerentur, non ex Socratis, arbitror, et Platonis instituto, aut utilitatis in ea reconditæ respectu, sed ut cuivis liceret, cum qua liberet rem habere, etiamsi alteri alicui nupta esset, eique addicta conviveret.

268 28. Frequenter itaque hac in parte permittente lege peccabatur, satrapis aperte indignantibus, neque tolerandum esse dedecus censentibus. Sed ea lex ipsi et insidiarum et submotionis ab imperio causa fuit. Conspiratione enim facta omnibusque insurgentibus, imperio eum abdicant, undecimo, ex quo regnaret, anno, et in Lethes castellum conjiciunt; regni vero potestatem in Zamasphem transferunt, qui et ipse Perosi filius erat, et alioqui lenitatis et justitiæ nomine optime audiebat. Atque ita putabant omnia sibi recte curata; sperantes se deinceps placide quieteque victuros. Cavades vero non multo post e custodia elapsus, sive uxore ad fraudem opitulante, ut Procopius scribit, et mortem etiam pro illo subire cupiente, sive alio quopiam modo usus, aufugit tamen, et e carcere evasis, atque ad Nephtalitas se recepit, eorumque regi supplex est factus : qui cum varias incertasque fortunæ mutationes ac vicissitudines cum animo suo perpenderet, perhumaniter eum excepit, neque desinebat eum solari, animique ægritudinem sublevare; primum quidem blanditiis verborum commodaque exhortatione ad meliora ipsius mentem corroborans, **269** ac præterea lauta mensa amicaque propinatione frequenter excipiens, vestibus etiam pretiosis donans, omniaque hospitalitatis munia explens; paulo vero post etiam filiam hospiti nuptui despondet, datoque ei valido satis exercitu ad sua remisit, cum eorum, qui obstituri essent, clade pristinum suum regnum recuperatu-

VARIÆ LECTIONES.

[78] Βάλας Lugd. in mg., in ordine autem Ὀβάλας, Οὐάλας R, *Valens* intpr. Incorruptum nomen Persicum est *Palasch*. Hunc Procopius, qui de horum regum successione parum comperta congessit, paulo rectius *Blasin* vocat, sed in eo errat, quod in locum Cabadis suffectum esse tradit. [79] δὲ Καβ. R, δὲ καὶ K. vulg. [80] πάλαι om. R. [81] αὐτ. ὁ θεσμ. R, ὁ. θ. α. vulg. [82] αἰτιώτατος R et intpr. *præcipua causa*, αἴτιος; vulg. συμφραζάμενοι R, συμφραξάμενοι conj. Cl. [83] γὰρ pro γε R. [84] Recte Ζαμάσφην est : *Djamasp* Persarum, Ζαμβασφῆν R, sed infra Ζαμάσφης, *Zambazes* Intpr. [85] τρόπῳ χρ. R, χρ. τρ. vulg. [86] ῥοπὰς Par. [87] ἑαυτὸν R. [88] πρός τε R.

Digitized by Google

rum. Cum autem frequenter soleant hominibus res contrariis plane, quam animo destinarant, eventibus confundi, tale quid etiam tum usuvenit, variisque in utramque partem momentis, diversisque in contrarium mutationibus Cavadæ vita fuit librata, idque brevi satis temporis spatio. Nam ex rege antea reus factus et captivus; ubi vero e carcere evasit, fugitivus et supplex; ex supplice autem et peregrino gener regis eique intimus; moxque ad sua reversus, imperium citra labores aut pericula recepit, perinde ac si nunquam eo exutus fuisset, vacans adhuc et quodam modo se opperiens. Zamasphes enim sua sponte regio solio excessit, regnumque relinquere potius censuit, quatuor annis eo gavisus, et renuntiare fasiui ambitionique maluit, privatam vitam cum securitate conjunctam præferens, atque ita necessitatem rectitudine consilii antevertit. **270** Cavades vero multo quam antea potentior factus, alios triginta annos ultra undecim priores monarchicum imperium obtinuit, ut unum et quadraginta annos cum regia potestate vixerit.

29. Quæ itaque eo antea et postmodum regnante acciderunt, veteres illi docti scriptores in modum historiæ accurate pertractarunt. Quod autem a veteribus illis præteritum est, quodque dignum cognitu ac memorato crediderim, non abs re fuerit adjicere. Mirari enim quispiam possit, quod per id tempus Romanis et Persis nonnulli similes sibi mutuo casus acciderint, tanquam sponte in utraque re publica contraria quadam revolutione fortunæ adversus imperatores ingruente. Paulo enim ante etiam Zeno ille Isaurus, Romanorum imperator, qui antea Tarasiscodisæus cognominabatur, insidiis ei per illum et Basiliscum et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine, imperio excidit ejectusque est, atque ægre in Isauriam salvus evasit, rediit tamen rursus in regiam, et Basilisco, qui non diutius quam duobus annis tyrannidem exercuerat, interfecto, regioque insigni ei adempto, rursus imperium recuperavit, omniaque moderatus est, non quidem multo tempore, regnans tamen e vita excessit. Haud secus et Nepos, Occidentis imperator, **271** similibus aut majoribus calamitatibus fuit immersus. Nam ab Oreste circumventus, fugit ex Italia, purpura exutus, quam nunquam recuperavit, sed inter privatos degens interiit. Adeo inopinatæ mutationes tum temporis potentissimis regibus acciderunt. Causas vero harum mutationum quærant, qui abditarum rerum occulta principia investigare

δοὺς, ἐστειλεν αὖθις, τό τε ἀντιστατοῦν καθελοῦντα [96], καὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν ἀνακτησόμενον. Ἐπεὶ δὲ πεφύκασι πρὸς τἀναντία πολλάκις συμφύρεσθαι [97] τοῖς ἀνθρώποις [P. 139] αἱ τῶν δοκηθέντων ἐκβάσεις, τοιόνδε τι [98] καὶ τότε ξυνέβη, καὶ πρὸς τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπήν τε καὶ κίνησιν ἐπὶ πολλῷ τῷ διαλλάττοντι ὁ τοῦ Καβάδου βίος ἐταλαντεύθη [99], καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ μετρίῳ. Ἐκ μὲν γὰρ βασιλέως πρότερον ὑπόδικος γέγονε καὶ δεσμώτης [100]· ἀπαλλαγεὶς δὲ τῆς εἰρκτῆς, φυγὰς καὶ μέτοικος καὶ ἱκέτης· ἐκ δὲ ἱκέτου καὶ ξένου, κηδεστὴς βασιλέως καὶ οἰκειότατος· εὐθὺς δὲ κατελθὼν εἰς τὰ πάτρια ἦθη, ἀνεῖληφε πάλιν τὴν ἀρχὴν πόνων ἐκτὸς καὶ κινδύνων, ὥσπερ οὐδαμῶς αὐτὴν ἀφῳρημένος, ἀλλ' εὑρὼν ἔτι σχολάζουσαν, καὶ οἷον ἐκδεχομένην. Ὁ γὰρ Ζαμάσφης ἑκὼν ἀπέστη τοῦ θάκου [101], καὶ μεθεῖναι μᾶλλον ἔγνω τὴν βασιλείαν, τέτταρας ἐνιαυτοὺς ἡσθεὶς ἐν αὐτῇ, καὶ ἀπαγορεῦσαι μὲν τῷ γαυρουμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ φιλοδοξοῦντι, τὸ δὲ ἄπραγμον σὺν τῷ ἀσφαλεῖ ἀνθελέσθαι· καὶ προὔλαβε τὴν ἀνάγκην ἡ εὐβουλία. Ὁ δὲ Καβάδης ἐγκρατὴς γεγενημένος πλέον ἢ πρότερον, ἐς τριάκοντα ἑτέρους ἐνιαυτοὺς διέμεινε τῆς μοναρχικῆς δυναστείας ἐχόμενος πρὸς τοῖς ἑνδεκα τοῖς προτέροις, ὡς τεσσαράκοντα πρὸς τῷ ἑνὶ τοὺς σύμπαντας καθεστάναι ὁπόσους ἐν αὐτῇ ἐπεβίω.

κθ'. Τὸ μὲν οὖν ἀκριβὲς τῶν ἐπ' αὐτῷ πρότερόν τε καὶ ὕστερον συμπεσόντων, ἤδη τοῖς πάλαι σοφοῖς ἐν ἱστορίας [102] διεκπεπόνηται τρόπῳ· ὃ δὲ τοῖς μὲν προτέροις παρεῖται, ἄξιον δὲ οἶμαι γινώσκειν καὶ ἐπισημήνασθαι, καλὸν ἂν εἴη προσθεῖναι. Θαυμάσειε γὰρ ἄν τις, ὅτι δὴ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ παρά τε Ῥωμαίοις καὶ Πέρσαις παραπλήσια ἅττα συνελθεῖν ξυνέβη [103], ὥσπερ αὐτομάτως ἐν ἑκατέρᾳ πολιτείᾳ κατὰ τῶν κρατούντων ἐναντίας τινὸς περιφορᾶς ἐνσκηψάσης. Ἐλαχίστου γὰρ ἔμπροσθεν χρόνου καὶ Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς ὁ Ἴσαυρος, ὃς δὴ πρώην [104], Ταρασισκωδίσαιος ἐπωνομάζετο, ὑπὸ Ἰλλοῦ τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόωνος ἐπιβουλευθείς, συνεργούσης ἐς [105] τὰ μάλιστα καὶ Βηρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς καὶ ἐξήλατο, καὶ μόλις ἐς τὴν Ἰσαυρίαν ἀπεσώθη· πλὴν ἀλλ' ἐπανῆκεν αὖθις ἐς τὰ βασίλεια, καὶ Βασιλίσκον τὸν τυραννήσαντα οὐ πλέον ἢ ἔτεσι δύο [106] καθελὼν, καὶ τοῦ σχήματος ἀφελόμενος, διετέλει πάλιν ἐχόμενος τῆς ἀρχῆς καὶ πάντα διατάττων, οὐκ ἐπὶ πλεῖστον μὲν χρόνον, ἐν αὐτῇ δὲ ὅμως ἀπεβίω. Κατ' αὐτὸν δὲ καὶ Νέπως ὁ τῆς Ἑσπέρας βασιλεὺς ὁμοίαις ἢ καὶ [1] μείζοσιν ὠμίλησε συμφοραῖς. Ὑπὸ γὰρ Ὀρέστου φενακισθεὶς, πέφευγεν ἐκ τῆς Ἰταλίας, ἀποβεβληκὼς μὲν τὴν ἁλουργίδα, οὐκέτι δὲ αὐτὴν ἀνανείλετο, ἀλλ' ἐν ἰδιώταις τελῶν διεφθάρη. Οὕτως ἄρα ἐν τῷ τότε μεταβολὰς παραλόγους κατὰ τῶν κρατίστων δυνάμεων συνελθεῖν ξυνηνέχθη [2]. Ζητούντων μὲν οὖν τὴν τούτων αἰτίαν οἱ τὰς τῶν

VARIÆ LECTIONES.

[96] Pro καθελοῦντα R, καθελεαυτοῖς. [97] συμφέρεσθαι Par. [98] τοιὸν δή τι R. [99] ἐταλάντευσε R. [100] δεσμότης edd. [101] Θάκου H. l. non variat R, qui supra θῶκον præbuerat. [102] ἱστορίαις R. [103] συνέβη R. [104] πρώτῃ R. Ταρσισκωδίσεος vulg., Τάρασις Κωδιαῖος R, *Tharasis Codicus* indpr., Τρασκαλλισαῖος apud Theophanem. Satis probabile est Agathiam scripsisse Ταρασισκαλισαῖος. [105] εἰς vulg. [106] δύο R, δύω vulg. [1] καὶ ins. ex R.

Digitized by Google

ἀδήλων ἀντιχνεύειν ἀρχὰς εἰθισμένοι, καὶ λεγέτωσαν ὁποίας καὶ βούλοιντο, ἐμοὶ δὲ τῆς προτέρας ἐκδρομῆς καὶ αὖθις μεταληπτέον. Τεθνηκότος γὰρ τοῦ Καβάδου κατὰ τὸ πέμπτον ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ [P. 140] παρὰ Ῥωμαίοις βασιλείας, Χοσρόης ὁ πάνυ ὁ καθ' ἡμᾶς διαδέχεται τὴν πατρῴαν ἀρχήν, καὶ πέπραχε πλεῖστα ὅσα καὶ μέγιστα, ὧν ἕνια μὲν Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι προαναγέγραπται, τῶν δὲ λοιπῶν ἐμοί γε τὰ μὲν εἴρηται ἤδη, τὰ δὲ ἀκολούθως εἰρήσεται. Ὡς ἂν δὲ τὸ συνεχὲς τῶν χρόνων τελεώτατα διαφυλαχθείη, τοσοῦτον ἐρῶ πρὸς τὸ παρὸν, ὡς ἐς ὀκτώ τε καὶ τεσσαράκοντα ἐνιαυτοὺς τοῦ κράτους ἐχόμενος, πολλὰς ἀνεδήσατο νίκας· καὶ γέγονεν ὁποῖος οὔπω πρότερον ἄλλος τῶν παρὰ Πέρσαις βεβασιλευκότων ἀναδέδεικται, εἴγε [a] τῷ παντὶ ἑκάστῳ συγκρίνοιτο, οὐδὲ εἰ Κῦρον εἴποι [b] τις ἂν τὸν Καμβύσου, οὐδὲ Δαρεῖον Ὑστάσπεω, οὐδὲ μὴν Σέρξην ἐκεῖνον, τὸν ἱππήλατον μὲν δεικνύντα τὴν θάλατταν, ἐν δὲ τοῖς ὄρεσι ναυτιλλόμενον. Πλὴν ἀλλὰ τοιοῦτός γε ὤν, ἀκλεής γε αὐτῷ ἡ τοῦ βίου καταστροφὴ γέγονεν, καὶ οἰκτρὰ καὶ τῶν φθασάντων ἀλλοτριωτάτη. Ἐτύγχανε μὲν γὰρ ἐν τῷ τότε ἀμφὶ τὰ Καρδούχια ὄρη ἐς κώμην Θαμανῶν διὰ τὴν τοῦ θέρους ὥραν καὶ τὴν τῶν τόπων εὐκρασίαν μεταβάς τε καὶ ἐνδιαιτώμενος [a]. Μαυρίκιος δὲ ὁ Παύλου, ὑπὸ Τιβερίου Κωνσταντίνου τοῦ Ῥωμαίων αὐτοκράτορος [c] ἄρχειν τῶν κατὰ τὴν ἕω ταγμάτων προστεταγμένος, εἰσέβαλεν ἀθρόον [d] ἐς τὴν Ἀραξιανὴν χώραν, πρόσοικον οὖσαν τῇ τῆς κώμης [e] περιοικίδι καὶ ἀγχιτέρμονα· καὶ δῃτα οὐκ ἀνίει [f] δηῶν ἅπασαν ἀφειδῶς καὶ ληΐζόμενος. Περαιωθεὶς δὲ τὰ ῥεῖθρα τοῦ Ζίρμα ποταμοῦ, ἀνὰ τὰ πρόσω ἔτι ἐχώρει, καὶ τὰ ἐν ποσὶν ἐλεηλάτει καὶ ἐνεπίμπρα. Οὕτω δὲ αὐτοῦ ἅρδην ἅπαντα καταστρεφομένου καὶ ξυγχυκῶντος, ὁ Χοσρόης (οὐ πόρρω γὰρ ἦν, ἀλλ' ὅσον ἀρθεῖσαν ἤδη θεᾶσθαι τὴν φλόγα) οὐκ ἤνεγκεν τὴν ὄψιν τοῦ πολεμίου πυρὸς, ἐπεὶ μήπω πρότερον ἑωράκει. Τοιγάρτοι αἰδοῖ τε καὶ δέει καταπεπληγμένος, οὔτε ἀντεξῆει, οὔτε ἠμύνετο· ἀλλὰ τοῖς προσπεσοῦσι πέρα τοῦ μετρίου περιαλγήσας, καὶ οἷον ἀπειρηκὼς ταῖς ἐλπίσιν, αὐτίκα νόσῳ ἥλω ὑπὸ δυσθυμίας δεινῇ τε καὶ ἀνηκέστῳ. Καὶ τοίνυν φοράδην ἀχθεὶς μετὰ τάχους πολλοῦ εἰς τὰ ἐν Σελευκείᾳ καὶ Κτησιφῶντι βασίλεια, καὶ φυγὴν τὴν ἀναχώρησιν ποιησάμενος, οὐκ ἐς μακρὰν καταλύει τὸν βίον.

λ'. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα ὅντινά με τρόπον ἡ τοῦ λόγου φορὰ παραλαβοῦσα, καὶ τῷ ἀξιαγάστῳ, οἶμαι, τῶν πράξεων ἡδομένη [g], ἐς τόδε ἤγαγε προπετείας, ὡς τὰ ἐν μέσῳ ὑπερβάντα τῶν ποῤῥωτάτω [h] ἐπιμνησθῆναι. Οὐκοῦν ἐπειδὴ νῦν γοῦν ἐπέγνων ὅποι ἀφῖγμαι, καὶ ὅθεν ἐξέβην ἐκεῖνα μὲν ἐατέον πρὸς τὸ παρὸν, ἐν τοῖς οἰκείοις ἀναγραφη-

consueverunt, et quascunque voluerint proferant, mihi vero, unde digressus sum, est redeundum. Mortuo enim Cavade quinto anno, ex quo Justinianus Romanis imperarat, Chosroes ille, maximi apud nos nominis, paternum suscepit imperium, et plurimas maximasque res gessit; quarum nonnullæ a Procopio rhetore sunt conscriptæ; reliquæ vero partim jam a me dictæ sunt, aliæ consequenter dicentur. Ut autem continuata temporum series exactissime observetur, in præsentia duntaxat dicam, quod per octo et quadraginta annos, quibus imperio potitus est, multis decoratus fuerit victoriis, talisque evaserit, qualis ante eum ex Persarum regibus nemo, si cum singulis eorum comparetur, ne si Cyrum quidem Cambysæ filium aliquis nominaverit, aut Darium Hystaspis, sed neque Xerxem illum, qui mare equis, montes navibus reddidit pervios. Cæterum talis ac tantus cum fuerit, inglorium et miserandum, **272** et ab ante actis ipsius rebus gestis alienissimum habuit vitæ exitum. Cum enim per id tempus circa Carduchios montes versans in vicum Thamanorum propter æstivum tempus et illorum locorum temperiem transisset, ibique commoraretur, Mauritius Pauli F. a Tiberio, Constantini Romanorum regis filio, legionibus Orientalibus præesse jussus, repente in agrum Araxianum irruit, qui finitimus conterminusque erat ditioni, qui vico illi erat circumjectus, neque ullum vastandi universam ac deprædandi finem faciebat: trajecto vero Zirma flumine in anteriora procedebat, cuncta vero flamma rapinisque miscens. Omnia itaque funditus evertente ac devastante Mauritio, Chosroes (neque enim longe aberat, sed tantum, ut in altum elatam flammam prospicere posset) hostilis ignis aspectum nequaquam tulit, siquidem nunquam antea eum viderat. Quocirca pudore simul ac metu perculsus, neque obviam ivit, neque sua tuebatur; sed ingenti quodam atque immoderato dolore in animo suo ex ea strage concepto, et quodammodo in desperationem adductus, confestim gravi incurabilique morbo præmœrore est correptus. Quapropter lectica elatus quam celerrime in Seleuciæ et Ctesiphontis regia palatia, recessu fugæ simili facto, non multo post excessit e vita.

273 30. Sed nescio quo pacto me orationis decursus abreptum, rerumque memoratu dignarum voluptate delinitum, eo præcipitantiæ adduxerit, ut omissa rerum præsentium tractatione, remotiora sim persecutus. Quocirca cum nunc sciam quo pervenerim et unde fuerim digressus, illa quidem jam sunt omittenda, quæ suis temporibus conscribemus:

VARIÆ LECTIONES.

[a] συνηνέχθη R. [b] εἴτε R. intpr. *vel si.* [c] εἶπη R. [d] ἐνδιαιτώμενος R, διαιτώμενος vulg. [e] αὐτοκράτορος R, βασιλέως vulg. [f] ἀθρόως R. Ἀρξιανὴν R et in mg. Ἀραξιανὴν intpr. *Araxianum agrum.* [g] κώμης R et intpr. *contiguus circumjectis vico.* χώρας vulg. [h] ἀνῆει R. δῄων R, δῃῶν vulg. [i] Ita ἀρθεῖσαν ἤδη R, ἂν ἤδη θεῖαν [j] ἀδομένη R pro ἡδομένη. [k] ποῤῥωτάτω R, πορρωτέρω vulg.

Digitized by Google

ad præcedentium autem rerum continuatam congruentemque narrationem revertar. Persicorum enim regum successionem et annorum numerum, et, ut uno verbo dicam, universum id, quod promiseram, jam absolvi. Et quidem vera esse quæ dixi, puto, accurateque elaborata, utpote e Persicis libris desumpta. Cum enim Sergius ille interpres illic ageret, et regiorum annalium custodes ac præfectos obnixe rogasset, ut secum illa scripta communicarent (frequenter enim ego illum ad hoc eram hortatus), causam vero etiam adjecisset, quam non aliam esse declarabat, quam ut etiam apud nos litterarum monumentis commendarentur ipsorum instituta, quæque in pretio haberent; statim illi recte facientes, ejus petitioni annuerunt, rem non ingratam fore rati, imo vero ad regum suorum gloriam pertinentem, si etiam **274** Romanis innotesceret, quales et quot fuerint, et quo pacto generis series ipsis sit conservata. Sergius itaque, acceptis eorum nominibus et temporibus et præcipuis insignioribusque ipsorum rebus gestis, iisque scite in linguam Græcam conversis (erat enim interpretum omnium optimus, quemque Chosroes ipse admirabatur ut in utraque re publica eruditorum interpretum principem), perfectissimaque, uti verisimile est, interpretatione a se confecta, ad me omnia fideliter amiceque detulit hortatusque est, ut causæ, ob quam hæc monumenta a Persis acceperat, satisfacerem effectuique darem; quod et nunc a me præstitum perfectumque est. Quocirca tametsi nonnulla eorum, quæ de Cavade commemorata sunt, aliter a Procopio rhetore narrantur, nobis Persici Annalium scriptores potius sunt sequendi, quæque ii scribunt, ut veriora tenenda. Hoc itaque labore nobis perfectissime absoluto, age, ad continuandam historiam redeamus, quam interrupta narratione rerum in Lazico gestarum, huc usque perduximus. Hoc itaque pacto Nachoragan ob suam vecordiam, et quod per vim esset victus a Martino et Romanis copiis, et ob turpem in Iberiam fugam, crudelissima morte **275** affectus fuit, quemadmodum supra a me est dictum. Chosroes vero considerans, se non posse in Colchica regione adversus Romanos exercitum ducere, quod illi quidem mari potirentur, ac per id facile necessaria omnia eis subveherentur, ipse vero longis desertisque itineribus in castra sua etiam exiguum commeatum nonnisi per bajulos et jumenta oneraria difficillime mittere cogeretur, totum bellum deponendum censuit, ne ipsis par, certis quibusdam et plurimum locis circumscripta, mutila imperfe-

σόμενα [13] χωρίοις· ἐπανήξω δὲ αὖθις ἐς τὸ ξυνεχὲς καὶ ἀκόλουθον τῶν προτέρων. Ἥ τε γὰρ τῶν Περσικῶν βασιλέων διαδοχὴ καὶ ὁ τῶν ἐνιαυτῶν κατάλογος, [P. 141] καὶ, συλλήβδην φάναι, ἅπαν μοι τὸ ἐπηγγελμένον ξυνετελέσθη. Οἶμαι δὲ ἅγαν ἀληθῆ [14] ταῦτα καθεστάναι καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐκπεπονημένα, ὡς δὴ ἐκ τῶν Περσικῶν βίβλων [15] μεταληφθέντα. Σεργίου γὰρ τοῦ ἑρμηνέως ἐκεῖσε γενομένου, καὶ τοὺς τῶν βασιλικῶν ἀπομνημονευμάτων φρουροὺς τε καὶ ἐπιστάτας μεταδοῦναί οἱ τῆς περὶ ταῦτα γραφῆς ἐκλιπαρήσαντος (πολλάκις γὰρ αὐτὸν ἐς τοῦτο προτρέψας ἐτύγχανον), προσθέντος [16] δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, ὡς οὐκ ἄλλου του χάριν ζητοίη τῶνδε τυχεῖν, ἢ ὥστε καὶ παρ' ἡμῖν ἀνάγραπτα ἔσεσθαι τὰ σφίσιν ἐγνωσμένα καὶ τίμια, παρέσχον εὐθὺς εὖ γε ποιοῦντες ἐκεῖνοι, οὐκ ἄχαρι τὸ χρῆμα ἡγούμενοι εἶναι [17], ἀλλὰ καὶ πρὸς εὐκλείας τοῖς σφῶν βασιλεῦσιν ἐσόμενον, εἰ μέλλοιεν καὶ παρὰ Ῥωμαίοις γινώσκεσθαι, ὁποῖοί τε γεγόνασι καὶ ὁπόσοι, καὶ ὅπως ἡ τοῦ γένους αὐτοῖς ἀποσέσωσται τάξις. Λαβὼν οὖν ὁ Σέργιος τά τε ὀνόματα καὶ τοὺς χρόνους, καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς γεγενημένων τὰ καιριώτατα [18], καὶ μεταβαλὼν εὐκόσμως εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν (ἦν γὰρ δὴ ἑρμηνέων ἄριστος ἁπάντων, καὶ οἷος ὑπ' αὐτοῦ Χοσρόου θαυμάζεσθαι, ὡς ἐν ἑκατέρᾳ πολιτείᾳ τὰ πρωτεῖα λαχὼν τῆς ἐπιστήμης), εἰκότως οὖν ἀκριβεστάτην ποιησάμενος τὴν μετάφρασιν, ἀπεκόμισέ τέ μοι ἅπαντα μάλα πιστῶς καὶ φιλίως [19], καὶ προὔτρεψε διανύειν τὴν αἰτίαν, ἐφ' ᾗπερ αὐτὰ καὶ παρείληφε, καὶ τοίνυν διήνυσται· ὥστε εἴ καὶ Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι ἕνια τῶν ἐπὶ Καβάδῃ ἀφηγηθέντων [20] ἑτέρως ἀπήγγελται, ἀλλ' ἡμῖν ἀκολουθητέον τοῖς Περσικοῖς χρονογράφοις [21], καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς φερομένων ὡς ἀληθεστέρων ἀντιληπτέον. Τοσούτου [22] δὴ οὖν ἡμῖν τοῦ πόνου τελεώτατα ἐξειργασμένου, φέρε πρὸς αὐτὴν αὖθις ἐπανίωμεν τὴν τῆς ἱστορίας ξυνέχειαν, ἣν ἐκ τῶν ἀμφὶ τὴν Λαζικὴν γεγενημένων διατεμόντες [23], ἐς τάδε ἀφίγμεθα. Οὕτω μὲν δὴ οὖν ὁ Ναχοραγὰν διὰ τὸ ἀγεννὲς τοῦ τρόπου, καὶ τὸ νενικῆσθαι ἀνὰ κράτος ὑπὸ Μαρτίνου τε καὶ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατευμάτων, καὶ τὴν ἐς Ἰβηρίαν αἰσχρὰν ἀναχώρησιν, ὡμότατα διεφθάρη καθ' ὃν ἤδη μοι πρότερον εἴρηται τρόπον [24]. Λογιζόμενος [25] δὲ ὁ Χοσρόης, ὡς οὐχ οἷόντε αὐτῷ ἀνὰ τὴν Κολχίδα γῆν πρὸς Ῥωμαίους παρατάττεσθαι, τῶν μὲν τῆς θαλάττης [26] κρατούντων, καὶ ἅπαντα, ὧν ἂν δέοιντο, ῥᾳδίως ἐνθένδε μεταπεμπομένων, αὐτοῦ δὲ διὰ μακρᾶς ὁδοῦ καὶ ἐρήμου μόλις τοῖς στρατοπεδεύουσιν ἐλάχιστα γοῦν τῶν ἐδωδίμων ὑπὸ ἀχθοφόροις ἀνδράσι τε καὶ ὑποζυγίοις

VARIÆ LECTIONES.

[13] ἀναγραφησόμενα R, Lugd. 2 m. et intpr. *ut — describendis*. Vulg. ex pr. m. Lugd. & ἐν τοῖς οἰκ. ἀναγραφησόμεθα. χωρίοις R et intpr. *suis locis*. χρόνοις vulg. [14] ἀληθῆ ἅγαν R. καθεστάνται R. [15] βίβλων R, βιβλίων vulg. [16] προσθέντος R, προθέντος vulg. [17] ἡγούμενοι εἶναι R, εἶν. ἡγούμ. vulg. [18] καιριώτατα R, καιριώτερα vulg. [19] φιλίως R, φίλως vulg. [20] ἀφηγηθέντων R, ἀφηγημένων vulg. [21] χειρογράφοις (sic) R, intpr. *scripta*. [22] τοσούτου R et intpr. *tantum laboris*, τούτου vulg. ἐξηργασμένου R, ἐξεργ, edd. [23] διατεμόντες R et intpr. *quam — occæptam intercidimus*, διατελοῦντες vulg. [24] πρότερον εἴρ. τρ. R, τρόπ. εἴρ. πρ. vulg. [25] Quæ sequuntur, sine ulla varietate leguntur in Cod. Bavar. Excerptorum de legationibus. [26] θαλάσσης R.

Digitized by Google

χαλεπώτατα στέλλειν ἀναγκαζομένου· ταῦτα δὴ οὖν ἐπισκοπῶν, ἔγνω τὸν ὅλον πόλεμον καταθέσθαι, ὡς ἂν μὴ ἐπιπλεῖστον αὐτοῖς ἡ εἰρήνη χωρίοις τισὶ περιοριζομένη, ἀτελὴς καὶ οἷον σκάζουσα [27] διαμένοι, ἀλλ' ὁμοίως ἁπανταχοῦ ἐπιῤῥωσθείη [28]. Καὶ τοίνυν ἐκπέμπει ἐπὶ τῇ πρεσβείᾳ ἐς τὸ Βυζάντιον ἄνδρα Πέρσην τῶν [P. 142] σφόδρα παρ' αὐτοῖς λογιμωτάτων [29], ὄνομα δὲ ἦν αὐτῷ Ζίχ. Οὗτος δὲ ὁ Ζίχ ἀφικόμενος καὶ παρελθὼν ὡς Ἰουστινιανὸν βασιλέα, πολλὰ μὲν ἔφη τῶν παρόντων πέρι, πολλὰ δὲ ἀκήκοα· καὶ πέρας ἐς τόδε ξυνηλθέτην, ἐφ' ᾧ Ῥωμαίους τε καὶ Πέρσας κατέχειν μὲν ἅπαντα, ὧν ἤδη ἐτύγχανον κατὰ τὴν Λαζῶν χώραν [30] πολέμου θεσμῷ ἐπειλημμένοι, εἴτε πολίσματά γε εἴτε φρούρια εἶεν, ἡσυχίαν δὲ ἄγειν ἐφ' ἑαυτῶν, καὶ ἥκιστα κατ' ἀλλήλων παρατάττεσθαι, ἕως ἐς [31] ἕτερόν τι μεῖζον καὶ τελεώτερον τὸ ἑκατέρωθεν ἄρχον συμβαίη. Ὁ μὲν οὖν Ζίχ οὕτω τὰ τῆς πρεσβείας διαπραξάμενος, ἀπενόστησεν ἐς τὰ οἰκεῖα. Τούτων δὲ τοῖς στρατηγοῖς ἀπηγγελμένων, ἔμενον αἱ δυνάμεις ἐπὶ χρόνον συχνὸν πάμπαν ἀπόλεμοι, καὶ τὸ πρότερον αὐτομάτως γιγνόμενον τότε δὴ οὖν [32] ὑπὸ ξυνθήκαις ἐβεβαιοῦτο.

A etaque et quodammodo claudicans permaneret, sed ex æquo ubique valeret atque confirmaretur. Byzantium ergo cum legatione mittit virum quemdam Persam maximæ auctoritatis, cui nomen erat Zich. Is cum ad Justinianum imperatorem venisset, multique ultro citroque sermones de præsenti rerum statu essent habiti, tandem ita inter eos convenit, ut Romani et Persæ in Lazica regione omnia retinerent, quæcunque belli jure obtinuissent, sive castella sive propugnacula ea essent; ipsi vero inter se quietem agerent, belloque abstinerent, donec arctius aliquod perfectiusque fœdus principes utrinque inirent. Zich itaque legatione sua ita perfunctus, ad suos rediit. Quæ ubi præfectis **276** fuerunt renuntiata, exercitus ad multum tempus ab omni bello B abstinuerunt; quodque antea sponte erat factum, tum etiam pactis fuit constabilitum.

VARIÆ LECTIONES.

[27] σκάζουσθαι R. [28] ἐπιρωσθείη R. [29] λογισμωτάτων R. [30] χώραν add. ex R et intpr., abest vulg. et Exc. [31] ἐς om. R. [32] οὖν om. R.

ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Ε'

AGATHIÆ SCHOLASTICI

HISTORIARUM LIBER V.

277 *ARGUMENTUM. Tzannorum latrocinia. Theodorus ex Colchide contra eos profectus castra ponit prope Theodoriadem (I), ibique rebelles parvo successu elatos, dolo circumventos devincit, quibus imperator annuum stipendium imponit (II). Byzantium ingenti terræmotu concutitur. Mors Anatolii (III). Judicium vulgi de ea refellitur (IV). Terror sinistris vaticiniis auctus, Byzantinos ad vanam virtutis ostentationem impellit (V). Causa terræmotuum a quibusdam in vaporibus subterraneis ponitur. Anthemii mechanici lepidum commentum (VI, VII, VIII). Justinianus cum alia ædificia, tum sanctissimam Sophiæ ædem reædificandam curat. Cujus descriptio a Paulo Silentiario composita laudatur (IX). Pestis Byzantii grassatur (X). De priscis Hunnorum sedibus et fatis. Hunni Cotriguri, Zabergane duce, Romanum imperium invadunt, Græciam et Chersonesum petentes (XI). Descriptio Chersonesi. Zabergan per murum magnum defensoribus vacuum suburbanam regionem ingressus, ipsi Byzantio imminet (XII). Hunnorum sævitia et stupra. Militares Romani imperii opes tum valde imminutæ erant (XIII). Causæ hujus decrementi. Urbs magno terrore impletur (XIV). Scholariorum militum origo et conditio. Belisarius jam senex defendendæ urbi præficitur (XV). Is exercitum undequaque collectum ex urbe educit, et ad virtutem et moderationem exhortatur (XVI, XVII, XVIII). Hac oratione confirmati Romani Barbaros cum ingenti clade repellunt XIX). Quibus fugatis, protinus Belisarius revocatur (XX). Chersonesum interim Germanus, Dorothei filius, strenue defendit. Hunni ad circumnavigandæ munimenta ex calamis rates conficiunt (XXI). Quibus vecti sexcenti homines a Romanis obviam navigantibus ad unum omnes aut merguntur aut cæduntur (XXII). Non multo post barbari etiam terrestri prælio vincuntur. Zabergan, auro a Justiniano accepto, universas Hunnorum copias in patrias sedes reducit (XXIII). In quos decedentes Justinianus Sandichium, Utrigurorum regem, incitat (XXIV). Perpetua inde bella exorta, quibus hæ gentes invicem se consumebant (XXV).*

α'. Οὕτω μὲν οὖν τὰ μεγάλα καὶ ἀμφίρροτα γένη κατὰ τὸ ξυγκείμενον τὰ ὅπλα ἔθεντο, καὶ ἠρεμοῦν-

278 1. Ita quidem maximæ et dubiæ inter se potentiæ nationes, ut convenerat, arma deposuerunt,

Digitized by Google

quieteque diutissime manserunt, ita ut neutra pars in alteram quidquam moliretur. Per id tempus Zanni, gens australia ad Euxinum Pontum loca incolens circa urbem Trapezuntem ; ex his, inquam, Zannis, cum ab antiquo fœderati subditique Romanorum fuissent, nonnulli veteribus pactis stabant, neque proterve insolescebant ; alii, pristino vitæ statu neglecto, prædonum in morem vivebant, locaque Ponto adjacentia hostiliter percurrentes, et agros deprædabantur, et viatoribus erant infesti : quin et in Armeniam transgressi, quoad poterant, prædas agebant, neque aliter se, quam si aperti hostes essent, gerebant. Mittitur itaque in eos Theodorus, eorum popularis, primas inter Romanos ducis partes obtinens, cujus supra frequenter memini. Nam ille, ut suæ regionis peritissimus, et e qua parte optime eam invasuri viderentur, ubi etiam commodissime castra locanda, et quomodo hostes pervestigandi essent, ad unguem norat ; merito imperatoris jussu ad hoc negotium conficiendum est missus. Castris itaque e Colchica regione cum justo exercitu motis, ejusque fines ultra Phasidem occasum **279** versus prætergressus, statim in penitissima hostilis regionis loca pervenit. Castris vero circa Theodoriadem urbem et Rhizæum dictam locatis, ibique vallo exercitui circumducto, Zannos, qui adhuc quieti et amici ac nondum aversi erant, accersitos muneribus prosequebatur, eorumque prudentiam moderationemque collaudabat ; eos vero, qui jam proterve ruptis fœderibus defecerant, punire quam citissime bello apparabat. At illi nihil morati propius ad vallum accesserunt, et in proximum quemdam eminentiorem collem magnis copiis collecti, tela et sagittas in Romanos ex editiore loco torquebant, ita ut universus exercitus inopinata illa audacia perturbaretur. Multi tamen vallo erumpentes, strenue in hostes ferebantur, sed incomposite nulloque ordine procedebant, neque opperiebantur, dum eos in planum apertumque campum evocassent, sed ira præpediti et perturbatione, transversis scutis supra capita prætensis sensim sese submittentes, in arduum collem conscendere nitebantur. Zanni vero assidue ex edito hastas jacientes, saxaque devolventes, facile eos repulerunt, eruptioneque facta viros quadraginta interfecerunt, reliquos in turpissimam fugam verterunt. Barbari autem, re feliciter ex insperato gesta, quam proxime ad castra accesserunt, **280** ibique acerrima pugna est excitata, Zannis castra perrumpere omnesque profligare nitentibus, Romanis vero turpe existimantibus, non solum nisi e vestigio hostes propulsarent, sed nisi penitus eos delerent. Pulsi itaque inter se mutuo, et

A τα ἐπὶ μακρότατον διετέλουν, ὡς μηδὲν ὁτιοῦν τότε ἐπ' ἐκείνοις ὁπότερον γοῦν αὐτῶν διαπονεῖσθαι. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Τζάννοι τὸ ἔθνος· οἰκοῦσι δὲ τὰ πρὸς νότον ἄνεμον τοῦ Εὐξείνου πόντου, ὑπὸ Τραπεζοῦντα τὴν πόλιν· οὗτοι δὴ οὖν οἱ Τζάννοι, καίτοι ἐκ παλαιοῦ ὑπόσπονδοί τε καὶ κατήκοοι τῶν Ῥωμαίων γεγενημένοι, ἀλλὰ τότε τὸ μέν [33] τι αὐτῶν εἶχετο τῶν προτέρων, καὶ ἀκολασταίνειν οὐ λίαν ἐγνώκει, οἱ δέ γε πολλοὶ παρέντες τὰ καθεστῶτα, λῃστρικώτερον ἐβιότευον, καὶ καταθέοντες τὰ ἀμφὶ τὸν Πόντον χωρία, τούς τε ἀγροὺς ἐλεηλάτουν καὶ τοὺς ὁδοιπόρους ἐσίνοντο· ἐπέβαινον δὲ καὶ Ἀρμενίας [34], ὅποι παρείκοι, καὶ ἁρπαγὰς ἐποιοῦντο, καὶ οὐδὲν ὁτιοῦν ἐφρόνουν ἀλλοτριώτερον τῶν διαφανῶν πολεμίων. Τοιγάρτοι στέλλεται [35] ἐπ' αὐτοὺς Θεόδωρος, ὁ σφῶν μὲν ὁμόφυλος, τὰ δὲ πρωτεῖα φερόμενος ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς [P. 144] ταξιάρχοις· πολλάκις δὲ, οἶμαι, τούτου καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην. Ἅτε γὰρ τῆς οἰκείας χώρας δαημονέστατος, καὶ ὅθεν ἐμβάλλειν ἄριστα ἦμελλε [36], καὶ ὅποι ἐνσυλίσασθαι, καὶ ὅπως τοὺς δυσμενεῖς ἀνιχνεῦσαι ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐπιστάμενος, εἰκότως ἄρα ἐκεῖνος, ἐκ βασιλέως αὐτῷ προστεταγμένον, ἐπὶ τήνδε τὴν πρᾶξιν ἐχώρει. Ἆρας δὴ οὖν ἐκ τῆς Κολχίδος γῆς ξὺν ἀποχρώσῃ στρατιᾷ [37], καὶ τὰ ἐκτὸς Φάσιδος ποταμοῦ παραμειψάμενος ὄρια ἐπὶ δυόμενον ἥλιον, αὐτίκα ἐς τὰ ἐνδότατα τῆς τότε πολεμίας ἐφοίτα. Στρατοπεδευσάμενος δὲ ἀμφὶ Θεοδωριάδα τὴν πόλιν καὶ τὸ Ῥίζαιον καλούμενον, αὐτοῦ τε χαράκωμα τῷ στρατῷ περιβαλόμενος [38], τὸ μὲν ἠρεμοῦν ἔτι καὶ φίλον καὶ οὔπω παρατετραμμένον μετακαλούμενος δώροις τε ἐφιλοφρονεῖτο καὶ ὑπεραγάμενος [39] ἦν τῆς εὐβουλίας· τοὺς δὲ ἀποστάντας ἀνέδην [40] καὶ παρασπονδήσαντας τίσασθαι ὡς τάχιστα τῷ πολέμῳ παρεσκευάζετο. Ἀλλ' ἐκεῖνοι οὐδέν τι μελλήσαντες, προεπῆσαν τῷ ἐρύματι, καὶ δὴ ἐπὶ λόφῳ τινὶ ἀγχοῦ που ὑπερανέχοντι ἐς πλῆθος ξυναγερθέντες, κατηκόντιζον τῶν Ῥωμαίων ἐξ ὑπερδεξίων καὶ κατετόξευον, ὡς ἅπαν τὸ στράτευμα διαταραχθῆναι τῷ ἀδοκήτῳ τῆς τόλμης. Πολλοὶ δὲ ὅμως ὑπεκδάντες, ἀντεπεφέροντο μὲν προθυμότατα τοῖς ἐναντίοις, οὐ μὴν ἐν τάξει ἐχώρουν, οὐδὲ ἀνέμενον, ὅπως αὐτοὺς ἐς τὸ χθαμαλὸν τοῦ πεδίου ἐκκαλέσοιντο· ἀλλ' ὀργῇ ἐχόμενοι καὶ ἀκοσμίᾳ, ἐγκαρσίους [41] πως τὰς ἀσπίδας ὑπὲρ τὰς κεφαλὰς προεβέβληντο, ἠρέμα ὑποκεκυφότες, καὶ πρὸς τὸ ἄναντες ἐπειρῶντο ἀναῤῥιχᾶσθαι. Οἱ δὲ Τζάννοι θαμὰ βάλλοντες ἐκ τοῦ μετεώρου δόρασί τε καὶ πέτραις κυλινδουμέναις, ῥᾳδίως αὐτοὺς ἀπεκροῦσαντο καὶ ἐπεκδραμόντες [42] μέχρι μὲν τεσσαράκοντα ἀνδρῶν ἔκτειναν, τοὺς δὲ ἄλλους ἐς φυγὴν ἔτρεψαν ἀκλεεστάτην. Ἀρθέντες δὲ οἱ

B

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[33] τότε τὸ μὲν R, (Cl.), τότε μὲν vulg. [34] Ἀρμενίαν R, [35] τοίγαρ στέλλ. R. [36] ἤμελλε R., ἤμελλον vulg. [37] Pro ἀποχρώσῃ στρατιᾷ R, ἀπιστρατιᾷς (sic), intpr. *cum universis copiis*. [38] περιβαλλόμενος R. [39] ὑπεραγόμενος R. [40] Pro ἀνέδην intpr. *impudentius* (ἀναίδην). [41] ἐγκαρσίᾳ R. [42] ἐπεκδραμόντες. S.c correxi. ὑπεκδρ. vulg. et R.

Digitized by Google

βάρβαροι τῷ παραλόγῳ τοῦ προτερήματος, ἐν χρῷ τῷ στρατοπέδῳ ἐπέλαζον· ἐνταῦθά τε μάχη ξυνέστη καρτερὰ, τῶν μὲν εἴσω παρελθεῖν ἐμένων καὶ ἅπαντας ἀναρπάσασθαι, τῶν δὲ Ῥωμαίων αἰσχρὸν εἶναι ἡγουμένων οὐ μόνον εἰ μὴ θᾶττον ἀπελάσαιεν τοὺς πολεμίους, ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἄρδην αὐτοὺς διαφθείρωσιν. Ὠθούμενοί τε ἑκάτεροι ἀλλήλους καὶ ἀντερείδοντες, καὶ ταῖς χερσὶ συμπλεκόμενοι, οὐδενότι ἀνίεσαν εὐψυχίας· ἀλλ' ἦν οὕτως [53] ἐπιπλεῖστον τὰ τοῦ ἀγῶνος ἀγχώμαλα πατάγου τε πολλοῦ [54] καὶ βοῆς συμμίκτου ἀνάπλεα καὶ οὔπω διακεχριμένα.

A renitentes manusque conserentes, nihil omnino de alacritate animorum remiserunt; sed æquo marte diu utrinque pugnabatur, omniaque erant strepitu et clamore confuso plena et adhuc incerta.

β'. Θεόδωρος δὲ καὶ ὁ τῶν Ῥωμαίων ταξίαρχος ὁρῶν τοὺς δυσμενεῖς ἀστρατηγήτους τε ὄντας καὶ οὐ μάλα ἐν τῷ ἀσφαλεῖ παρατατομένους, οὐδὲ πολλαχοῦ τοῦ περιφράγματος ἐφεστηκότας καὶ ἐγκειμένους, ἀλλὰ πάντας ἅμα ἐς ἕν τι μέρος ξυννενευκότας, ἑνίους μὲν τῶν ἀμφ' αὐτὸν οὕτω χώραν ἑστάναι, καὶ ἀντιπροσώπους διαμάχεσθαι παρακελεύεται· [P. 145] ἀπόμοιραν δὲ ὡς πλείστην ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἑστεῖλεν ὄπισθεν τοῖς βαρβάροις ἐπιπεσουμένους. Οἱ δὴ λαθραιότατα πορευόμενοι, καὶ κατὰ νώτου ἐπιφανέντες, ἠλάλαξαν ἀθρόον τορόν τι λίαν καὶ ἐνυάλιον, ὥστε ἀμέλει τοὺς Τζάννους διακυκηθέντας μηδέν τι ἕτερον ἐν βουλῇ θέσθαι ἢ τὸ ἀγεννῶς δραπετεύειν. Οὕτω δὲ [55] φεύγοντας αὐτοὺς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ὥσπερ παράφρονας ὑπὸ τοῦ δέους γεγενημένους, ῥᾷστα διεχειρίζοντο, καὶ δισχιλίους μὲν αὐτῶν ἀπεκτόνασι, τὸ δὲ λειπόμενον ἄλλος ἄλλοθι ἐσκεδάννυντο. Οὕτω δὲ ἀνὰ κράτος ἅπαν τὸ γένος ἤρηκὼς ὁ Θεόδωρος, ὁ δὲ βασιλεῖ διήγγειλε τὰ ξυνενεχθέντα, καὶ ἀνεπυνθάνετο, ὅ τι καὶ βούλοιτο ἐπὶ τούτοις. Ὁ δὲ δασμοφορίαν αὐτοῖς ἐπιθεῖναι τακτὴν διακελεύεται ἀν' ἕκαστον ἔτος ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον τελεσθησομένην, ὡς ἐν ταύτῃ [57] γοῦν διαγνοῖεν κατηκόους σφᾶς εἶναι καὶ ὑποτελεῖς καὶ παντάπασι δεδουλωμένους. Καὶ τοίνυν ἀνάγραπτοί γε αὐτίκα ἐγίγνοντο ἅπαντες, καὶ φόρου ἀπαγωγῇ [58] ἐπιέζοντο· ἐξ ἐκείνου τε μέχρι καὶ νῦν οὕτω τὰς εἰσφορὰς ἄγοντες διατελοῦσι. Βασιλέα δὲ Ἰουστινιανὸν ὥσπερ τι, οἶμαι, τῶν μεγίστων ἔργων μάλα ἥρεσε [59] τὸ γεγενημένον. Τοιγάρτοι ἔν τινι τῶν οἰκείων νόμων, οὓς δὴ νεαροὺς ἐπονομάζομεν [60], τὰς ἄλλας ἀπαριθμούμενος νίκας καὶ τοῦδε τοῦ ἔθνους ἐν τοῖς μάλιστα ἐπεμνήσθη. Τὰ μὲν οὖν τῆς Τζαννικῆς ἀλαζονείας ὧδέ πως ἐτελεύτα, καὶ αὖθις ὁ Θεόδωρος ἀνὰ τὴν τῶν [61] Λαζῶν χώραν παρὰ τοὺς στρατηγοὺς ἐπανῆκε.

2. Theodorus autem Romanorum dux videns eos duce belli perito destitutos, neque admodum in tuto præliantes, neque diversis e partibus vallum obsidentes atque invadentes, sed omnes simul in unam quamdam partem conglobatos incumbere, nonnullos quidem e suis loco suo manere et adversa fronte cum hoste pugnare jubet, maximam vero copiarum suarum partem clam mittit, qui in hostem a tergo impetum faciant. Qui quidem occultissime profecti cum jam Zannis a tergo imminerent, confestim immanem acutissimumque clamorem classicum sonantem excitarunt, adeo ut Zannis perculsis perturbatisque nihil aliud in mentem venerit, quam turpem **281** fugam capessere. Romani vero eos ita fugientes et præ metu extra se quodammodo positos, facillime trucidarunt; et duo quidem eorum millia sunt cæsa, reliqui, alius alio, sunt dissipati. Theodorus itaque, universa gente domita, imperatori quæ gesta erant nuntiavit, simulque, quid in eos statui vellet, sciscitatus est. Is certum eis tributum annuum, quod deinceps penderent, imponi jussit; ut ex eo intelligerent se subditos et tributarios esse penitusque subactos. Confestim itaque recensus omnium est habitus, et onus inferendi tributi eis impositum, et exinde in hunc usque diem Romanis sunt vectigales. Justiniano vero imperatori factum hoc, tanquam ex maximis rebus gestis, valde placuit. Quocirca etiam in quadam suarum constitutionum, quas novellas appellamus, alias victorias recensens, hujus etiam gentis inter primas meminit. Zannorum itaque proterva insolentia hunc habuit exitum, et Theodorus per Lazicam regionem ad præfectos exercitus rediit.

γ'. Τούτων δὲ οὐ πολλῷ ἔμπροσθεν πάλιν ἐν Βυζαντίῳ ἐξαίσιόν τι σεισμοῦ χρῆμα ἐνέσκηψεν, ὡς μικροῦ ἅπασαν ἀνατετράφθαι καὶ διαῤῥυῆναι τὴν πόλιν. Γέγονε μὲν γὰρ καὶ καθ' αὑτὸν μέγιστος ἡλίκος, καὶ ὁποῖος, οἶμαι, οὐπώποτε πρότερον, τῇ τε τραχύτητι τοῦ βρασμοῦ καὶ τῷ μονίμῳ τοῦ σάλου. Ἔτι δὲ αὐτὸν φρικωδέστερον ὁ καιρὸς ἀπέδειξε καὶ ἡ τῶν ἐπισυμβάντων ἀνάγκη. Ἠνίκα γὰρ ἐκείνου τοῦ ἔτους ἡ τοῦ φθινοπώρου ἔληγεν ὥρα, ἔτι τε τὰ

3. Non multo vero antea tempore rursus Byzantii ingens terræ motus fuit, adeo ut parum abfuerit, quin tota urbs subversa corruerit. Nam et per se maximus fuit et qualis ante, ut arbitror, nullus, cum vehementia succussionis, tum durationc agitationis; multoque **282** adhuc horribiliorem eum reddebat tempus ipsum, et eorum, quæ coincidebant, necessitas. Cum enim illius anni autumnus tum esset exactus, et jam ex Romanorum consue-

VARIÆ LECTIONES.

[53] οὕτω R. [54] πολλοῦ add. ex R et intpr. *strepitumque multo.* [55] ξυννενευκότας rescripsit Cl., ducibus R. ξυνενευχότως et intpr. *unum in locum omnes declinassent*, συνεστηκότας vulg. [56] Pro οὕτω δὲ fort. scrib οὕτω τε. [57] ἂν ταύτῃ et [58] ἀπαγωγῆς Sph. Par. [59] ἥρεσκεν R. [60] Pr. Nov. 1 et 58. [61] τῶν add. ex R.

Digitized by Google

tudine natalitia convivia agitarentur, frigus erat quale par est esse, sole ad brumales conversiones et ad Capricornum vergente, et præcipue sub octavum clima, quod ab Euxino Ponto ab illius artis peritis est appellatum. Tum vero circa mediam noctis vigiliam, civibus somno et quieti vacantibus, repente hoc malum incidit, omnlaque statim ex ipsis fundamentis succutiebantur, motusque ipse, tametsi ab initio violentissimus esset, in majus tamen adhuc crescebat, veluti per incrementa ad summum tendente malo. Hoc itaque pacto omnibus e somno excitatis, ploratus omni ex parte ejulatusque audiebantur, et vox, qualis fere in ejuscemodi malis ad Deum proclamari consuevit. Siquidem et sonitus quidam gravis atque immanis veluti terrestre tonitru e terræ visceribus emissus, ipsam succussionem subsequebatur terroremque duplicabat, aerque terræ proxime circumfusus fumosa quadam nebula, nescio unde sublata, offuscabatur, totusque erat caliginosus et quodammodo turbidus. Homines itaque præ metu ac pavore extra se positi et consilii expertes, domibus suis exibant, statimque et plateæ et angiportus multitudine implebantur, **283** perinde ac si non etiam ibi, si ita usuveniret, perire possent. Continua enim omni ex parte sibique mutuo connexa sunt ædificia, ægreque uspiam locum aliquem subdium et apertum et contigui ædificii expertem conspicias : oculos tamen in altum tollendo cœlumque intuendo, atque ita Deum placando, submitti sensim laxarique pavor mentisque perturbatio videbatur, ac tametsi ningore minuto perfunderentur, et algore premerentur, tamen ne ita quidem tecta subibant, nisi forte quotquot ad templa confugientes, ad aras provolvebantur. Multæ vero etiam mulieres, non plebeiæ sed honoratiores, viris permistæ ferebantur ; omnisque ordo et reverentia, et senum ob ætatem, qua aliis antecedunt, prærogativa et respectus tum temporis perturbabatur et proculcabatur ; servi etiam dominos suos contemnentes dictoque obaudientes, ad ædes sacras confugiebant, majore metu victi ; nullum etiam inter plebem et magistratum erat honoris discrimen, utpote communi periculo urgente, omnibusque existimantibus se jamjam perituros. Quamplurimæ itaque ædes ea nocte corruerunt, ac præcipue in Regio (navale id urbis est), multaque et incredibilia contigerunt. Alibi enim tecta, sive e lapidibus sive lignis constructa, a se mutuo divulsa sunt, mente compage fatiscentia, ita ut et æther et **284** stellæ veluti in subdivo loco per tecta conspicerentur, rursusque confestim in pristinam compagem coirent ; alibi vero columnæ in pergula alicujus domus positæ, vi succussionis excutiebantur, proximasque domos supervectæ, in remotiores ædes

ὑπὲρ τῶν ὀνομάτων συμπόσια ἐτελεῖτο, ἅπερ τοῖς Ῥωμαίοις νενόμισται, κρύος μὲν ἤδη ὑπῆρχεν, ὁποῖον εἶναι εἰκὸς τοῦ ἡλίου ἐπὶ τὰς τροπὰς ἐλαύνοντος τὰς χειμερίους, καὶ πρὸς τὸν Αἰγοκέρωτα φερομένου· καὶ μάλιστα ἐν τῷ κλίματι δήπου τῷ ὀγδόῳ καλῶς εἶχεν, ὅπερ, οἶμαι, ἐκ τοῦ Εὐξείνου πόντου [83] παρὰ τοῖς ταῦτα σοφοῖς ἐπικέκληται. Τότε δὲ ἀμφὶ μέσην τῆς νυκτὸς φυλακὴν ὕπνῳ μὲν οἱ ἀστοὶ εἶχοντο καὶ ἡρεμίᾳ, ἐνέπεσε δὲ ἐξαπίνης τὸ δεινὸν, καὶ ἅπαντα εὐθὺς ἐκ βάθρων αὐτῶν ἐδονεῖτο· ἥ τε κίνησις βιαιότατα κατ' ἀρχὰς εἰσβαλοῦσα, ἐπὶ μεῖζον ἔτι ηὐξάνετο καὶ ἐπηυξάνετο, ὥσπερ ἐς ἐπίδοσίν τινα καὶ ὑπερβολὴν τοῦ πάθους χωροῦντος· οὕτω δὴ οὖν ἁπάντων ἀφυπνισθέντων, κωκυτὸς ἠκούετο πάντοθεν καὶ ὀλολυγή, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἀναβοᾶσθαι αὐτομάτως ἐν τούτοις [84] εἰωθυῖα φωνή· ἐπεὶ καὶ ἦχός τις βαρὺς καὶ ἄγριος, ὥσπερ χθονία βροντὴ, ἐκ τῆς γῆς ἀναπεμπομένη, ἐπηκολούθει τῷ κλόνῳ, καὶ ἐδιπλασίαζε τὰς ἐκπλήξεις. Ὅ τε περίγειος [P. 146] ἀὴρ ὁμίχλῃ καπνώδει οὐκ οἶδα ὅθεν ἀναχθείσῃ, κατεμελαίνετο· καὶ ἦν ἅπας ζοφερὸς καὶ οἷον γεγανωμένος [85]· τοιγάρτοι ἀλόγῳ τινὶ τὸ ἀνθρώπειον καὶ ἀνεξετάστῳ ὑπὸ τοῦ δείματος ἐχόμενοι γνώμῃ, ὑπεξῇσαν τῶν οἰκημάτων. Καὶ αὐτίκα αἵ τε ἀγυιαὶ καὶ οἱ στενωποὶ ἐνεπίμπλαντο τοῦ ὁμίλου, ὥσπερ οὐχὶ καὶ ἐνταῦθα ἐνὸν, εἰ οὕτω τύχοι, διαφθαρῆναι. Συνεχεῖς γὰρ ἅπανταχοῦ αἱ οἰκοδομίαι τῆς πόλεως καὶ ξυνημμέναι ἀλλήλαις· καὶ σπανιαίτατα ἴδοι τις ἂν χωρίον ὕπαιθρον καὶ ἀναπεπταμένον καὶ παντάπασιν ἐλεύθερον τοῦ ἐπιπροσθοῦντος. Ὅμως τῷ ἄνω τὰς ὄψεις ἐθύνειν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀμωσγέπως ἐπιθεᾶσθαι, οὕτω τε τὸ θεῖον ἱλάσκεσθαι, ταύτῃ γοῦν αὐτοῖς ἠρέμα ὑποχαλᾶν ἐδόκει τὸ δεδιὸς τῆς ψυχῆς καὶ ταραττόμενον. Καίτοι νιφετῷ ὀλίγῳ ὑπερβαίνοντο, καὶ ὑπὸ τοῦ κρύους ἐπιέζοντο· ἀλλ' οὐδ' ὡς ὑπωρόφιοι ἐγίγνοντο, πλὴν εἰ μὴ ὁπόσοι ἐν ἱεροῖς ἔρκεσι καταφεύγοντες ἐκαλινδοῦντο. Γύναια δὲ πολλὰ, μὴ ὅτι τῶν ἠμελημένων, ἀλλ' ἤδη που καὶ τῶν ἐντιμοτάτων, ξυνηλᾶτο τοῖς ἀνδράσι καὶ ἀνεμίγνυτο· τάξις τε ἅπασα καὶ αἰδὼς καὶ ἡ τῶν γερῶν μεγαλαυχία, καὶ ὃ [86] τι ἐνθένδε ὑπερανέχον καὶ ἀποκεκριμένον, ἀνετετάρακτο ἐν τῷ τότε καὶ ἐπεπάτητο. Οἵ τε γὰρ δοῦλοι τοὺς κεκτημένους περιεφρόνουν, καὶ τῶν ἐπιταγμάτων ἀνηκουστοῦντες ἐς τὰ ἱερὰ ξυνῄεσαν, ὑπὸ τοῦ μείζονος νικώμενοι δέους· οἵ τε ἐλάττονες πρὸς τοὺς ἐν τέλει ἐς ἰσοτιμίαν καθίσταντο, ὡς δὴ κοινοῦ ἐπιπεσόντος κινδύνου, καὶ ἁπάντων οἰομένων οὐκ ἐς μακρὰν ἀπολεῖσθαι. Συχναὶ μὲν οὖν ἐκείνης τῆς νυκτὸς οἰκίαι καταβέβληνται, καὶ μάλιστα ἐν τῷ Ῥηγίῳ, ἐπίνειον δὲ τοῦτο τῆς πόλεως· πολλά τε καὶ ἄπιστα θαύματα [87] ξυνηνέχθη. Πῆ μὲν γὰρ αἱ ὀροφαὶ, εἴτε λίθοις εἴτε ξύλοις ἐτύγχανον ἐσκευασμέναι, διέστησαν ἀπ' ἀλλήλων, ἀρνησάμεναι τὴν ξυνέχειαν καὶ διαχανοῦσαι, ὡς τόν τε ἀέρα [87] καὶ τοὺς ἀστέρας

VARIÆ LECTIONES.

[83] διὰ τοῦ Εὐξ. π. conj. B. Vulc. male. [84] ἀναβ. αὐτ. ἐν τούτ. R, αὐτ. ἐν τ. ἀν. vulg. [85] γεγανωμένος interque cod. et edd. interpr. *sonorus*. [86] οἵ γε R pro οἵ τε. [87] θαύματα om. R et interpr. [87] τόν τε ἀέρα R, τὸν τότε ἀ. vulg.

Digitized by Google

καθάπερ ἐν ὑπαίθρῳ χωρίῳ διορᾶσθαι, καὶ αὖθις ἀθρόον ἐς τὴν προτέραν ξυνῄεσαν ἁρμονίαν· πὴ δὲ κίονες ἐν ὑπερῴῳ τινὶ δωματίῳ ἱδρυμένοι, ἀνηκοντίζοντο τῇ βίᾳ τοῦ βρασμοῦ, καὶ τοὺς ἐχομένους οἴκους ὑπεραλάμενοι ἐπὶ τοὺς πορρωτέρω, καθάπερ διασφενδονηθέντες, ἐκ τοῦ μετεώρου κατεφέροντο, καὶ ἅπαντα διερρήγνυον· πὴ δὲ ἄλλα ἄττα φρικωδέστερα ξυνέβαινε, γενόμενα μὲν πολλάκις πρότερον, καὶ ἀεὶ ἐσόμενα ἔστ' ἂν γῆ τε ᾖ καὶ φύσεως ἁμαρτήματα, τότε δὲ κατὰ τὸ μᾶλλον ἅπαντα ἅμα[58] συνενηνεγμένα. Συχνοὶ δὲ ἄνθρωποι τεθνήκασι τῶν πολλῶν τε καὶ ἠγνοημένων· τῶν γε μὴν δυνατῶν καὶ ἐν τῇ συγκλήτῳ βουλῇ ἀναγεγραμμένων Ἀνατόλιον μόνον διαφθαρῆναι[59] ξυνέβη, ἄνδρα τῇ τε τῶν ὑπάτων ἀξίᾳ τετιμημένον, καὶ πρός γε τὸ φροντίδα τίθεσθαι καὶ ἐπιμέλειαν τῶν βασιλέως[60] οἴκων τε καὶ κτημάτων ἀρχὴν εἰληχότα. Κουράτωρας δὲ τούτους καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Ἐκεῖνος δὴ οὖν ὁ Ἀνατόλιος ἐτύγχανε μὲν καθεύδων [P. 147] ἐν τῷ εἰθισμένῳ θαλάμῳ, μάρμαρον δέ τι τῶν πλησιαίτατα τῆς κλίνης προσπεπηγότων τῇ οἰκοδομίᾳ, καὶ εὐπρεπῶς[61] παρατεταμένων, ὁποῖα πολλὰ ἐς κόσμου καὶ πολυτελείας ἐπίδειξιν κατακολλῶσι τοῖς τοίχοις οἱ πρὸς ταῦτα δὴ τὰ περιττὰ καὶ οὐκ ἀναγκαῖα ποικίλματα πέρα τοῦ μετρίου διακεχηνότες· ἐκεῖνο δὴ οὖν τὸ ἄχθος ἀπορραγὲν ὑπὸ τοῦ σάλου καὶ ἀφειμένον· ἐμπίπτει γε αὐτῷ ἀμφὶ τῇ κεφαλῇ[62] καὶ κατέαξεν ἅπασαν. Καὶ ὁ μὲν εἰς τοσοῦτον μόνον ἀρκέσας ἐπὶ τῇ πληγῇ εἰς ὅσον ἀνοιμῶξαι βαρύ τι καὶ ὑποκάρδιον, πάλιν ἐπ' αὐτῆς ἔκειτο τῆς εὐνῆς, τῷ θανάτῳ πεπιλημένος.

A veluti funda ex alto emissæ, omnia perfringebant; alibi vero alia nonnulla etiam horribiliora acciderunt, quæ quidem frequenter antea contigerunt, semperque contingent, quandiu et terra erit et naturæ peccata; sed tum vel maxime omnia simul acciderunt. Multa quoque plebeiorum atque obscurorum hominum turba periit; potentiorum vero, quique senatorii ordinis erant, solus Anatolius periit, vir consulari dignitate clarus, quique præterea regiarum aularum curam gerebat, ejusque facultates administrabat; curatores eos vocant Romani. Ille itaque Anatolius in consueto sibi cubiculo dormiebat, cum marmor quoddam ex iis, quæ proxime toro suo ædificio ipsi infixa erant, ornateque protensa, qualia multa ornatus et magnificentiæ ostentationisque causa muris adaptari solent ab iis, qui supervacaneis hisce minimeque necessariis ornamentis supra modum oblectantur: illud, inquam, marmoreum pondus, abruptum vi succussionis et loco suo **285** motum, in ipsius caput corruit, totumque confregit. Atque hic quidem cum tantulum temporis plagæ illi supervixisset, ut gravem quemdam et ex imo pectore ductum gemitum ederet, rursus in lectulo decubuit, morte oppressus.

δ'. Ἤδη δὲ ἡμέρας ἐπιφανείσης, ἀσμενέστατα ἐθεῶντο ἀλλήλους ὑπαντιάζοντες οἱ φίλτατοι καὶ ξυνήθεις, καὶ σὺν ὀλοφυρμῷ ἐμπλεκόμενοι ἠσπάζοντο σφᾶς ὡς ἕκαστοι, ἡδόμενοί τε ἅμα[63] καὶ ἀπιστοῦντες. Ἐπεὶ δὲ Ἀνατόλιος νεκρὸς ἐφέρετο, καὶ ἐπὶ τὴν ταφὴν ἀπεχώρει, τότε δὴ ἔνιοι τοῦ ὁμίλου διεθρύλλουν, ὡς ἄρα ἐνδικώτατα εἴη ἀνῃρημένος, ἄδικός τε ἐς τὰ μάλιστα γεγονὼς καὶ πολλοὺς πολλὰ ὅσα[64] τῶν οἰκείων ἀφῃρημένος, ὅτι τε αἱ γραπταὶ σανίδες ἐκεῖναι καὶ τὰ ῥάκη τὰ ὑποπόρφυρα ἐς[65] τόδε αὐτῷ ἀπετελεύτησαν, ἃ δὴ πολλὰ τοῖς τῶν εὐδαιμόνων οἴκοις θαμὰ ἐπέβαλλε, τὴν εἰς βασιλέα εὔνοιαν προϊσχόμενος, καὶ ταύτῃ ἅπαντα ἐσφετερίζετο, βιαζόμενος μὲν ἀναίδην[66] καὶ ἀναρρηγνὺς τὰ βουλεύματα τῶν ἀποιχομένων, χαίρειν δὲ πολλὰ λέγων τοῖς νόμοις, οἳ δὴ τοὺς παῖδας κληρονομεῖν ἐθέλουσι τῆς τῶν φυσάντων περιουσίας. Τοιαῦτα μὲν οὖν ἐν τοῖς πλήθεσιν ἐψιθυρίζετο, καὶ ἐδόκει διαφανῶς ἡ αἰτία τοῦ ξυνενεχθέντος εὑρῆσθαι[67]. Ἐγὼ δὲ ἀμφὶ ταῦτα λίαν διαπορῶ, καὶ οὐκ ἔχω ἀπισχυρίσασθαι, ὅτῳ δὴ τρόπῳ συμβαίνει. Ἦ γὰρ ἂν εὐκτόν τι χρῆμα ἦν ὁ σεισμὸς καὶ πολλοῦ ἄξιος ἐπαίνου, εἴγε διακρίνειν ἠπίστατο τοὺς μοχθηροὺς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, καὶ τοὺς μὲν ἀνῄρει κακῶς, τοῖς δὲ ἐσπένδετο καὶ ξυνεχώρει. Καίτοι εἰ καὶ ἄδικον ὡς

C 4. Die vero jam illucescente, libentissime amicissimi ac familiares sese mutuo conspicati sunt, obviam alii aliis facti, et cum ploratu ipsos amplexantes exosculabantur, utpote gaudentes simul et diffidentes. Cum autem Anatolii funus efferretur ac sepeliretur, tum vero quidam e turba spargebant in vulgus, eum justissime e medio sublatum, quippe qui injustissimus fuisset, multosque suorum amicorum spoliasset; quodque illæ scriptæ tabellæ et subpurpurei panni hunc exitum habuissent, quos ille frequenter opulentiorum domibus imposuit, prætexens benevolentiam erga imperatorem; eaque ratione omnia sibi corrogabat, convellens impudenter et resignans extremas mortuorum voluntates, legibus longum valere jussis, quæ volunt, ut D liberi parentum suorum bona hæreditate cernant. Talia itaque apud vulgus susurrabantur, tantique mali causa explorata compertaque esse videbatur. Ego vero de his vehementer **286** ambigo, neque possum affirmare qua ratione contingant. Esset enim profecto terræ motus res optabilis magnaque laude digna, si nosset discernere malos a bonis, atque illos quidem male perderet, his vero parceret atque indulgeret. Atqui ut maxime hoc demus, injustum illum fuisse, sed erant alii, quamplurimi

VARIÆ LECTIONES.

[58] ἅμα om. R. συνηνεγμένα edd. [59] διαφθαρῆναι R, φθαρῆναι vulg. [60] βασιλέων R. [61] παρατεταμένον R. [62] ἀμφὶ τῇ κεφ. R, ἐπὶ τῇ κ. vulg. [63] ἅμα om. R. [64] πολλοὺς πολλὰ ὅσα. Sic correxi, intpr. *quam multis multa*, πολλὰ ὅσα R, πολλοὺς ὅσους vulg. [65] εἰς pro ἐς Par. ἀπετελεύτησεν. [66] *impudentius* intpr., ἀνέδην R. et vulg. [67] τοῦ ξυν. εὑρ. R, εὑρ. τοῦ ξυν. vulg.

Digitized by Google

ei similes, vel potius multo injustiores : at hic repente quidem abreptus est, alii indemnes sunt relicti. Quocirca neque clarum neque facile intellectu censuerim, cur solus ex omnibus Anatolius exstinctus fuerit ; cum etiam ex Platonis sententia magis miseri infelicesque sint, quotquot possime viventes non in hac vita pœnas peccatorum luerint, vel violenta nece, vel alio aliquo modo puniti, sed ita decesserint, quemadmodum servi stigmatiæ, scelerum notis infecti, priusquam illæ expunctæ expurgatæque fuerint. Quocirca si hoc statuendum est, felicior fuerit, qui jam punitus est, quam qui puniendus manet. Cæterum Platonis quidem sententiam hominum animis infixam esse, quam maxime exoptandum est. Fortassis enim nonnulli improbi homines, metuentes, ne male percant, ad saniorem mentem redeant. Illud vero est manifestissimum, quod neque si quis diutissime supervivat, **287** et impune prospera ei omnia succedant, hoc sufficiat ad probandam ipsius justitiam, neque si quis moriatur, et quidem atroci admodum morte, certum argumentum fuerit majoris injustitiæ ; sed certissime nobis explorata cognitaque erit vitæ hic actæ ratio et punitio quænam sit, quando eo pervenerimus. Sentiant igitur et dicant hisce de rebus alii quidem hoc, alii aliud, prout cuique visum fuerit ; mihi vero ad ea, quæ narrare cœperam, est redeundum.

5. Tum enim et per plurimos deinceps dies terræ motus est factus, exiguus quidem, neque qualis initio fuerat, sed satis validus ad ea, quæ reliqua erant, disturbanda. Prodigia etiam quædam absurdæque prædictiones in vulgus spargebantur, tanquam mundo universo jamjam perituro. Impostores enim quidam ac veluti vates ultronei oberrabant, quæ ipsis collibuisset vaticinantes, multoque magis plerosque perterrefaciebant, facile ob pavorem, quem jam conceperant, persuasos. Illi porro et furere se atque a dæmone exagitari simulantes, graviora ominabantur, tanquam a spectris, quæ se ipsis offerebant, futura edocti, et vehementer sua miseria gloriantes. Alii vero astrorum decursus aspectusque expendentes, majores calamitates et communem tantum non rerum omnium subversionem interpretabantur ac denuntiabant. Solet enim istiusmodi hominum turba difficillimis **288** temporibus pullulare. Utrumque vero vaticinium publico bono vanum fuit. Oportebat enim mea sententia etiam impietatis arcessere talium somniorum interpretes, nullamque ampliorem rerum futurarum cognitionem Deo relinquentes. Cæterum nemo tum temporis erat, qui non metu vehementer perculsus

A ἀληθῶς δοίημεν [68] ἐκεῖνον γεγονέναι, ἀλλ' ἦσαν καὶ ἄλλοι ὡς πλεῖστοι ἀνὰ τὴν πόλιν παραπλήσιοι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἀδικώτεροι· πλὴν ἀλλ' ὁ μὲν ἀνήρπαστο ἐξαπίνης, οἱ δὲ ἀπαθεῖς μεμενήκασιν. Οὐκοῦν [69], οἶμαι, δῆλον οὐδὲ ῥᾴδιον διαγνωσθῆναι, ἀνθ' ὅτου μόνος ἐξ ἁπάντων Ἀνατόλιος ἀπεβίω· ἐπεὶ καὶ ὁ Πλάτωνος λόγος ἀθλίους κατὰ τὸ μᾶλλον εἶναί φησι καὶ κακοδαίμονας τοὺς, ὅσοι κάκιστα βιοῦντες μὴ ἐνταῦθα δίκας ἀποτίσαιεν τῶν ἡμαρτημένων, ἢ ὀλέθρῳ βιαίῳ, ἢ ἄλλως πως τετιμωρημένοι, ἀλλ' οὕτως [70] ἀπέλθοιεν καθάπερ οἱ στιγματίαι τῶν οἰκετῶν τοῖς ἀδικήμασι πεπελιδνωμένοι, καὶ τὸ μὴ ἐκκεκαθάρθαι [71] ἀποκερδάναντες· ὥστε εἰ τοῦτο θετέον, εὐτυχέστερος ἄρα ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ πεπονθὼς τοῦ σεσωσμένου [72]. Ἀλλ' ἐκείνην [73] μὲν προσεῖναι τὴν B δόξαν ταῖς τῶν ἀνθρώπων [P. 148] ψυχαῖς καὶ ἐμπεπηγέναι ὡς μάλιστα ἑαυτέον [74]. Ἴσως γὰρ ἂν ἔνιοι τῶν πονηρῶν, δέει γοῦν τοῦ κακῶς ἀπολεῖσθαι, μεταβάλλοιντο [75] ἐπὶ τὰ μέτρια. Εὔδηλον [76] δὲ, ὡς οὔτε εἴ περιῇ τις ἐπιπολὺ καὶ ἀδεῶς εὐημεροίη, ἀπόχρη τοῦτο εἰς ἀπόδειξιν δικαιοσύνης, οὔτε πάντως, τὸ τεθνάναι, εἰ καὶ ὠμότατα, ἔλεγχος ἂν εἴη τοῦ πλέον ἀδίκου· ἀλλὰ τὴν ἀληθεστάτην βάσανόν τε καὶ ἀντίδοσιν τῶν ἐνταῦθα βεβιωμένων, ἥτις ποτέ ἐστιν, ἐκεῖσε ἐλθόντες εἰσόμεθα. Λεγόντων μὲν οὖν περὶ τούτων ἄλλοι, τυχὸν μὲν ταῦτα τυχὸν δὲ ἕτερα, ὥσπη ἑκάστῳ ᾗ βουλομένῳ· ἐμοὶ δὲ τοῦ προτέρου λόγου μεταληπτέον.

ε'. Τότε γὰρ καὶ ἐφεξῆς ἐπὶ πλείστας ἡμέρας κίνησις τῆς γῆς ἐγίγνετο, βραχεῖα μὲν καὶ οὐχ οἵα τὴν C ἀρχὴν ἐπῆλθε, ἱκανὴ δὲ ὅμως τὰ λειπόμενα διακυκῆσαι [77]· τερατεῖαί τε ἐνεδήμουν εὐθὺς καὶ προαγορεύσεις παράλογοι, ὡς αὐτίκα μάλα καὶ τοῦ παντὸς κόσμου ἀπολουμένου· ἀπατεῶνες γάρ τινες καὶ οἷον θεοπρόποι αὐτόματοι περιφοιτῶντες, ἅττα ἂν ἐδόκει αὐτοῖς, ἐχρησμῴδουν, καὶ μᾶλλον ἔτι τοὺς πολλοὺς ἐξεδειμάτουν, τῷ ἤδη κατεπτηχέναι ῥᾳδίως ἀναπειθομένους· οὗτοί τε οἱ μαίνεσθαι εἰκῇ καὶ δαιμονᾶν ὑποκρινόμενοι, δεινότερα ἐπεφήμιζον, ὡς δὴ ὑπὸ τῶν προσπεφυκότων [78] αὐτοῖς φασμάτων τὰ ἐσόμενα δεδιδαγμένοι, καὶ μάλα ἐπὶ τῇ κακοδαιμονίᾳ μεγαλαυχοῦντες. Ἄλλοι δὲ ἀστέρων φοράς καὶ σχήματα ἐκλογιζόμενοι, μείζονας συμφορὰς καὶ κοινὴν μονονουχὶ ἀνατροπὴν τῶν πραγμάτων ἐδήλουν καὶ ὑπ- D ηνίττοντο [79]. Εἴωθε γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς ἀεὶ ὁ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων ἐσμὸς ἀναφύεσθαι. Ἐψεύσατο δὲ ὅμως [80] εὖ ποιοῦσα ἑκατέρα μαντεία. Ἐχρῆν γὰρ, οἶμαι, καὶ ἀσεβείας φεύγειν γραφὴν τοὺς τὰ [81] τοιάδε ὀνειροπολοῦντας, καὶ μηδὲν ὁτιοῦν πλέον γνώσεως πέρι τῷ κρείττονι καταλιμπάνοντας. Ἀλλὰ γὰρ οὐδεὶς ὅστις ἦν ἐν τῷ τότε ὁ μὴ λίαν δεδιὼς καὶ ἐκπεπληγμένος. Λιταὶ τοιγαροῦν ἑκασταχοῦ καὶ ᾠδαὶ ἱκε-

VARIÆ LECTIONES.

[68] δόθημεν R. [69] οὐκοῦν R. [70] οὕτως R, οὕτω vulg. [71] ἐκκεκαθάρθαι. Sic correxi, intpr. *repurgaretur*, ἐκκεκάρθαι R et vulg. [72] σεσωσμένου R. et intpr. *quam qui salvus evaserit*, ἐσομένου vulg. [73] ἐκείνην R et Lugd. mg., ἐκεῖνος Lugd. 1 m., ἐκείνου 2 m., ἐκείνου edd. προσ. τὴν δόξ. R, τὴν δόξ. πρ. vulg. [74] εὐκτέον Par. [75] μεταβάλλοιντο Lugd. et ed. pr., μεταβάλειντο R, μετεβάλλοντο Par. [76] δῆλον R. [77] κυνῆσαι R. [78] προσπεφυκότων R et intpr. *adnata sibi*, προπεφ. vulg. [79] ὑπηνίττοντο R, ὑπαινίττοντο vulg. [80] ὅμως add. ex R. [81] τὰ add. ex R.

Digitized by Google

τήριοι ἠκούοντο, ἁπάντων εἰς τοῦτο ἀγειρομένων· τά τε λόγῳ μὲν ἀεὶ ἐπαινούμενα, ἔργῳ δὲ σπανιώτερον βεβαιούμενα, τότε δὴ προθυμότατα ἐπράττετο[82]· δίκαιοί τε γὰρ ἀθρόον ἀπεδείκνυντο ἅπαντες ἐς[83] τὰ συμβόλαια τὰ πρὸς ἀλλήλους, ὡς καὶ τοὺς ἄρχοντας τὸ κερδαλέον ἀποβεβηκότας μετὰ[84] τῶν νόμων τὰς δίκας ποιεῖσθαι· τούς τε ἄλλως δυνατοὺς ἐφ' ἑαυτῶν ἠρεμοῦντας, ὅσιά τε δρᾶν καὶ ἀπέχεσθαι τῶν αἰσχίστων. Ἔνιοι δὲ καὶ παντάπασι τὴν δίαιταν ἐξαλλάξαντες[85], μονήρη τινὰ καὶ δρύϊον ἠσπάσαντο βίον, καὶ τιμὰς[86] καὶ χρήματα καὶ ὁπόσα ἥδιστα παρ' ἀνθρώποις μεθέντες[87] καὶ ἀνηνάμενοι. Πολλὰ δὲ καὶ τοῖς ἱεροῖς προσήγετο δῶρα, καὶ νύκτωρ [P. 149] οἱ κράτιστοι τῶν ἀστῶν, περινοστοῦντες τὰς λεωφόρους, ἐδωδῇ τε ἀφθόνῳ καὶ περιβολαίοις ἐφιλοφρονοῦντο τούτους δὴ τοὺς ἀχρείους καὶ οἰκτροτάτους, ὁποῖοι πολλοὶ τὰ σώματα πεπηρωμένοι ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐρρίφαται[88], τὰ ἀναγκαῖα ἐρανιζόμενοι. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ῥητῷ τινι χρόνῳ ἀνεμετρεῖτο, ἕως ἐναυλον ἔτι τὸ δέος ὑπῆρχεν· ἐπεὶ δὲ λώφησίς τις καὶ ἀνακωχὴ τοῦ κινδύνου ὑπεφαίνετο, αὐτίκα οἱ πλεῖστοι ἐπανῆλθον εἰς τὰ εἰθισμένα. Καλοῖτο δὲ ἂν ἡ τοιαύτη ὁρμὴ οὐ δικαιοσύνη ὡς ἀληθῶς, οὐδὲ εὐσέβεια στερρά τε καὶ ἐνεργὸς, ὁποία ὑπὸ δόξης ὀρθῆς καὶ προθυμίας ἐμβριθεστάτης τῷ λογισμῷ πέφυκεν ἐντυποῦσθαι, ἀλλὰ μηχανή τις ἄτακτος καὶ οἷον ἐμπορία σφαλερωτάτη, ἐφ' ᾧ τὸ παρὸν δῆθεν ἐκφυγεῖν καὶ παρακρούσασθαι. Τῶν μὲν οὖν ἀγαθῶν ἔργων οὕτω δή τι πρὸς ἀνάγκης ἀπογευόμεθα ἔστ' ἂν τὸ δεδιέναι παρῇ.

ς'. Πάλιν δὲ ἐν τῷ τότε οἱ περὶ τῶν ἀναθυμιάσεων λόγοι ἐλέγοντό τε καὶ ἀντελέγοντο· καὶ ἦν πολὺς ἀνὰ τοὺς ξυλλόγους ὁ Σταγειρίτης[89] ὀνομαζόμενος, νῦν μὲν ὡς ὀρθότατα εἴη περὶ τούτων φυσιολογήσας καὶ διαγνοὺς τὰς αἰτίας, νῦν δὲ[90] ὡς ἥκιστα τοῦ ἀληθοῦς ἐστοχασμένος. Ἔνιοι δὲ τὴν ἐκείνου βεβαιοῦν οἰόμενοι δόξαν, ὅτι δῆ πνεῦμα παχὺ καὶ καπνῶδες ὑπὸ τοὺς σήραγγας τῆς γῆς περιειργόμενον τὰς τοιάσδε ποιεῖται κινήσεις, προὐτίθεσαν ἐν τῷ λόγῳ τοῦτο δὴ τὸ ὑπὸ Ἀνθεμίου πρότερον μεμηχανημένον. Οὗτος γὰρ δὴ ὁ Ἀνθέμιος[91], πατρὶς μὲν αὐτῷ[92] ὑπῆρχεν αἱ Τράλλεις ἡ πόλις, τέχνη δὲ τὰ τῶν μηχανοποιῶν εὑρήματα, οἳ δὴ τὴν γραμμικὴν θεωρίαν ἐπὶ τὴν ὕλην κατάγοντες, μιμήματά τινα καὶ οἷον εἴδωλα τῶν ὄντων δημιουργοῦσι. Γέγονε δὲ ἄριστος ἐν αὐτοῖς εἰς τὰ μάλιστα καὶ εἰς ἄκρον ἥκων τῆς μαθηματικῆς ἐπιστήμης, καθάπου καὶ ἐν τοῖς καλουμένοις γραμματικοῖς ὁ ἀδελφὸς τούτου[93] Μητρόδωρος[94]. Καὶ μακαρίσαιμι ἂν ἔγωγε αὐτῶν τὴν μητέρα, οὕτω ποικίλης παιδείας ἀνάπλεων γονὴν ἀποκυήσασαν. Τούτω τε γὰρ[95] τῷ ἀνδρε τέτοκε, καὶ Ὀλύμπιον, νόμων τε

altonitusque esset. Quocirca vota quotidie nuncupabantur, hymnique supplices audiebantur, omnibus in unum congregatis; et quæ verbis quidem semper laudantur, re autem ipsa raro confirmantur, tum utique promptissime præstabantur. Justi enim confestim omnes in mutuis contractibus videbantur, adeo ut et principes quæstui renuntiantes, ex legum norma judicia exercerent, et qui potentiores essent, quiete modesteque se gerentes, justa æquaque facerent, et a turpibus factis abstinerent. Nonnulli vero, vitæ instituto prorsus immutato, solitariam quamdam et montanam vitam sunt amplexi, opibus et honoribus omnibusque rebus, quæ hominibus solent esse gratissimæ, renuntiantes ac valedicentes. Plurima etiam templis donaria offerebantur, et noctu lautiores opulentioresque cives plateas obeuntes, largo cibo et vestibus donabant egenos miserrimosque homines, qui frequentes claudi aliisque membris mutili humi jacebant, stipem mendicantes. Hæc autem omnia ad certum aliquod tempus fiebant, recenti videlicet adhuc et vigente metu. Simul ac vero **289** malum remitti ac cessare cœpit, confestim plerique ad pristinos mores redierunt. Vocari autem possit talis animorum motus atque impetus non justitia revera neque pietas, solida pariter atque efficax, qualis ex recta opinione et constantissimo studio in animis efformari solet, sed machinatio quædam incomposita, et veluti nundinatio fallacissima, ad subterfugiendum ac propulsandum malum instituta. Bona itaque opera, ita demum necessitate cogente, degustamus, quandiu metus premit.

6. Per id vero tempus variæ rursus disceptationes de exhalationibus sunt habitæ, frequensque erat Aristotelis in congressibus mentio; modo, tanquam rectissime de his disseruisset, earumque causas intellexisset; modo, tanquam a vero aberrasset. Nonnulli vero ad sententiam Aristotelis confirmandam ac stabiliendam, quod nimirum crassus et fumosus spiritus sub terræ concavitatibus conclusus ejuscemodi motus efficeret, in medium attulerunt tale quidpiam antea ab Anthemio ingeniose excogitatum atque effectum. Atqui Anthemio huic patria quidem fuit urbs Tralles, ars vero inventiones machinarum fabricatoribus usitatæ, qui linearem speculationem ad materiam traducentes, imitationes quasdam et veluti simulacra rerum vere existentium fabricantur. Excellens vero hac in **290** arte fuit, et in mathematica scientia eximius, quemadmodum et in iis, qui Grammatici vocantur, frater ipsius Metrodorus. Et certe felicem indicaverim ipsorum matrem, quæ adeo varia eruditione refertam prolem ediderit. Duos enim hosce viros peperit, et

VARIÆ LECTIONES.

[82] ἐπράσσετο R. [83] εἰς Par. Pro ἐς. [84] Pro μετά Par. κατά. [85] ἐξαλλάξαντες R, ἐναλλ. vulg. [86] καὶ τιμ. καὶ χρ. R et intpr., χρήμ. καὶ τιμ. vulg. [87] μετελθόντες R. [88] ἐρρίφανται R. [89] ὁ Παγειρίους R pro ὁ Σταγ. ὀρθότατον R. [90] δὲ R, δὴ vulg. [91] *Arthmesius* intpr. [92] αὐτῷ add. ex R. [93] ἀδελφ. τούτ. R, ἀδελφ. ὁ τούτ. vulg. [94] Μητρόδ. edd. [95] τούτω γὰρ R.

Digitized by Google

Olympium, legum exercitatione et forensium controversiarum tractatione peritiaque clarum; præterea Dioscorum et Alexandrum, utrumque medicæ artis peritissimum. Atque ex his quidem Dioscorus in patria vixit, et præclara edidit artis suæ documenta; alter vero in veteri Roma habitavit, honorifice admodum evocatus. Anthemii autem et Metrodori gloria ac fama cum longe lateque esset propagata, ad ipsum etiam imperatorem pervenit. Quocirca Byzantium accersiti venerunt, reliquamque vitam ibi transegerunt, maxima uterque virtutis propriæ indicia sive specimina edentes; hic quidem multos juvenes nobilium filios erudiens, et pulcherrimæ illius disciplinæ participes efficiens; ideo ut litterarum eloquentiæque desiderium ac studium omnibus, quantum poterat, injiceret: alter vero summæ admirationis fabricas cum in urbe, tum aliis quamplurimis in locis conficiebat; quæ, arbitror, etiamsi de iis nihil dicatur, per se ipsæ sufficiunt ad perpetuam ei gloriam conciliandam, quandiu steterint salvæque fuerint. Cæterum, quam ob causam hujus viri mentionem fecerim, id a me **291** et quidem statim dicetur. Erat Byzantii vir quidam nomine Zeno, rhetorum quidem catalogo ascriptus, clarus alioquin et imperatori notissimus. Habitabat is juxta Anthemium, ita ut viderentur utroque domicilio uniti, et uno eodemque termino esse circumscripti. Succedente vero tempore contentio quædam et simultas inter eos incidit, sive prospectus causa, quod fortassis antea fieri non solebat, sive quod novum ædificium nimis alte elatum lumini officeret, aut alia aliqua de causa, prout multas inter eos, qui quam proxime habitant, controversias suboriri est necesse.

7. Tum itaque Anthemius ab adversario, utpote actore et accusatore, dicendo victus, cum non posset eloquentia gravitateque verborum paria cum ipso facere, ex ea, quam norat, arte hanc illi contra molestiam rependit. Domum quamdam excelsam habebat Zeno, valde amplam et pulchram et curiose admodum exornatam, in qua et ipse frequenter versari solebat et amicissimos quosque conviviis excipere. Hujus vero inferiora habitacula solo proxima erant ex parte domus Anthemii, ita ut intermedium tectum, altera sui parte ad fastigium, altera ad basim protensum esset. Ibi itaque magnos lebetes aqua plenos per diversa domus spatia constituit, hos vero exterius fistulis **292** coriaceis circumdedit, inferiori quidem sui parte latioribus, ut totum lebetum ambitum obstruerent; deinde instar tubæ in angustiorem formam redactas et in justam proportionem desinentes trabibus et tabulis earum extremitates infixit, accurateque infibulavit, ita ut et aer

A ἀσκήσει καὶ ἀγώνων δικαστικῶν ἐμπειρίᾳ προσεσχηκότα[96]· καὶ πρός γε Διόσκορον καὶ Ἀλέξανδρον, ἄμφω ἰατρικῆς ἄκρως ἐπιστήμονε στάτω. Τούτων δὲ Διόσκορος μὲν ἐν τῇ πατρίδι κατέβιω, τὰ ἐκ τῆς τέχνης μάλα εὐστόχως ἐπιδεικνύμενος ἔργα· ἕτερος δὲ ἐν τῇ πρεσβύτιδι Ῥώμῃ κατῴκησεν ἐντιμότατα[97] μετακεκλημένος. Ἀνθεμίου δὲ καὶ Μητροδώρου τὸ κλέος ἀπανταχοῦ περιαγόμενον, καὶ εἰς αὐτὸν ἀφῖκται τὸν βασιλέα. Τοιγάρτοι μετάπεμπτοι ἐν Βυζαντίῳ παραγενόμενοι, καὶ αὐτοῦ τὸν λειπόμενον διανύσαντες βίον, μέγιστα ἑκάτερος τῆς ἰδίας ἀρετῆς γνωρίσματα παρεστήσατο· ὁ μὲν νέους πολλοὺς τῶν εὐπατριδῶν [P. 150] ἐκπαιδεύσας, καὶ τῆς παγκάλης ἐκείνης μεταδοὺς διδασκαλίας, ὡς καὶ πόθον ἅπασι τὸ μέρος[98] ἐμβαλεῖν τῆς ἅμα τοὺς λόγους ἐπιμελείας· ὁ

B δὲ θαυμάσια ἡλίκα δημιουργήματα κατά[99] τε τὴν πόλιν καὶ ἄλλοθι πολλαχοῦ τεκτηνάμενος, ἅπερ, οἶμαι, εἰ καὶ μηδὲν ὁτιοῦν περὶ αὐτῶν λέγοιτο, πλὴν ἀπόχρήσει οἱ ἐς ἀείμνηστον δόξαν ἔστ' ἂν ἑστήκοι καὶ σώζοιτο. Ἀλλὰ γὰρ ὅτου ἕνεκα τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς ἐπεμνήσθην, ἐκεῖνό μοι καὶ δὴ αὐτίκα λελέξεται[1]. Ἀνήρ τις ἐν Βυζαντίῳ, Ζήνων ὄνομα, τῷ μὲν τῶν ῥητόρων καταλόγῳ ἀναγεγραμμένος, ἄλλως δὲ διαφανὴς καὶ βασιλεῖ γνωριμώτατος, κατῴκει ἀγχοῦ που τοῦ Ἀνθεμίου, ὡς δοκεῖν ἑκατέρῳ ἡνῶσθαι τὼ οἴκω[2], καὶ ὑφ' ἑνὶ τέρματι διαμετρεῖσθαι. Προελθόντος δὲ χρόνου, ἔρις αὐτοῖς ἐνέπεσε καὶ δυσκολία ἢ τοῦ διοπτεύεσθαι χάριν, τυχὸν οὐ πρότερον εἰθισμένον, ἢ νεωτέρας οἰκοδομίας πέρα τοῦ μετρίου ἐς

C ὕψος ἀρθείσης καὶ τῷ φωτὶ λυμαινομένης, ἢ ἄλλου του[3] περί, ὁποῖα πολλὰ τοῖς πλησιαίτατα προσοικοῦσι διαφιλονεικεῖσθαι ἀνάγκη.

ζ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἀνθέμιος ὑπὸ τοῦ ἐναντίου ἅτε δικηγόρου[4,5] καταρητορευόμενος[6], καὶ οὐχ οἷός τε ὢν τῇ δεινότητι τῶν ῥημάτων ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιφέρεσθαι, ὁ δὲ ἐκ[11] τῆς οἰκείας αὐτὸν[12] ἀνταλύπησε τέχνης τρόπῳ τοιῷδε. Δόμον τινὰ ὑπερῷον ὁ Ζήνων ἐκέκτητο[13], εὐρύν τε λίαν καὶ διαπρεπῆ καὶ περιεργότατα πεποικιλμένον, ἐν ᾧ δὴ τὰ πολλὰ ἐμφιλοχωρεῖν εἰώθει καὶ ἑστιᾶν τοὺς φιλτάτους. Τούτου δὲ τὰ πρὸς τῷ ἑδάφει ἐνδιαιτήματα τῆς Ἀνθεμίου ὄντα ἐτύγχανε μοίρας, ὡς τὸ μεταξὺ τέγος τῷ μὲν ἐς

D ὀροφὴν, τῷ[14] δὲ ἐς βάσιν παρατετάσθαι. Ἐνταῦθα δὴ οὖν[15] λέβητας μεγάλους ὕδατος ἐμπλήσας, διακριδὸν ἑστησε πολλαχοῦ τοῦ δωματίου, αὐλοὺς δὲ αὐτοῖς ἔξωθεν σκυτίνους περιβαλών, κάτω μὲν εὐρυνομένους ὡς ἅπασαν τὴν στεφάνην περιβεβύσθαι· ἐξῆς δὲ καθάπερ σάλπιγγα ὑποστελλομένους, καὶ ἐς τὸ ἀναλογεῖον τελευτῶντας, ἐνέπηξε ταῖς δοκοῖς[16] καὶ ταῖς σανίσι τὰ ἀπολήγοντα, καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐνεπερόνησεν[17], ὡς καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀπειλημμένον

VARIÆ LECTIONES.

[96] προσεχ. conj. Cl. [97] ἐντιμώτατα R. [98] αὐτοῦ add. vulg. ante μέρος. [99] κατὰ om. R in ord. et τε in mg. [1] λελέξεται R, λέξεται vulg. [2] τὼ οἴκω Lugd 1 m (Cl.). et intpr. *utrique juncta esse domicilia*, R, Lugd. corr. et edd. τῷ οἴκῳ. [3] ἄλλου του R. ἄλου τού τινος vulg. [4,5] ἅτε δικηγόρου R et intpr. *ut causas procurante*, ἅτε δὴ κατηγόρου vulg. [6] καταῤῥητορ vulg. [11] ὁ δὲ ἐκ R, ὁ δ' ἐκ vulg. [12] αὐτὸν om. R. [13] ἐνέκτητο R. διαπρεπὲς R. [14] τῷ—τῷ correxi, τὸ—τὸ R et vulg. [15] δὲ οὖν R. [16] τοῖς δόκοις R. [17] ἐνεπερόνησεν R.

Digitized by Google

ἀέρα ἄφατον μὲν ἔχειν τὴν ἄνω φοράν, διὰ τῆς κενότητος ἀνιόντα καὶ γυμνῇ [18] προσψαύειν τῇ ὀροφῇ κατὰ τὸ παρεῖκον καὶ τῇ βύρσῃ περιεχόμενον, ἥκιστα δὲ ἐς τὰ ἐκτὸς διαῤῥεῖν καὶ ὑπεκφέρεσθαι. Ταῦτα δὴ οὖν ἐκ τοῦ ἀφανοῦς καταστησάμενος, πῦρ ἐνῆκε σφοδρὸν ὑπὸ τοὺς τῶν λεβήτων πυθμένας, καὶ φλόγα ἐξῆψε μεγάλην· αὐτίκα δὲ τοῦ ὕδατος διαθερομένου [19] καὶ ἀναχαλάζοντος, ἀτμὸς ἐπῆρτο πολὺς καὶ ἀνερῥιπίζετο παχύς [20] τε καὶ πεπυκνωμένος· οὐκ ἔχων δὲ ὅπῃ διοχυθείη, ἐπὶ τοὺς αὐλοὺς ἀνείρπε, καὶ τῇ στενότητι πιεζόμενος, βιαιότερον ἀνεπέμπετο, [P. 151] ἕως τῇ στέγῃ προσπταίων ἐνδελεχέστατα, ἐδόνησεν ἅπασαν καὶ διέσεισεν, ὅσον ὑποτρέμειν ἡρέμα καὶ διατετριγέναι τὰ ξύλα. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ζήνωνα ἐταράττοντο καὶ ἐδείμαινον, καὶ ἀμφὶ τὴν λεωφόρον ἐξέπιπτον ποτνιώμενοι καὶ βοῶντες, καὶ τῷ δεινῷ καταπεπληγμένοι· φοιτῶν τε [21] ἐκεῖνος ἐν τοῖς βασιλείοις, ἀνεπυνθάνετο τῶν γνωρίμων, ὅπως αὐτοῖς τὰ τοῦ σεισμοῦ κατεφάνη, καὶ μή τι σφᾶς ὀτῳθηοῦν τρόπῳ διεδηλήσατο [22]. Τῶν δὲ, *Εὐφήμει* λεγόντων, *ὦ 'γαθ'* [23], καὶ *ἄπαγε*, καὶ *μηποτε γένοιτο*, καὶ πρός γε νεμεσώντων αὐτῷ ὡς δὴ τοιαῦτα φευκτὰ καὶ ἀπαίσια τερατευομένῳ, οὐκ εἶχεν ὅ τι καὶ διανοηθείη. Οὔτε γὰρ ἀπιστεῖν ἑαυτῷ οἷός τε ἦν ἐφ' οἷς [24] ἠπίστατο ἀρτίως γεγενημένοις [25], καὶ διαμάχεσθαι κατῃδεῖτο ἐπιπολὺ τοσούτοις ἀνδράσι καὶ οὕτω καταμεμφομένοις.

η'. Τούτῳ δὴ οὖν πολλῷ τῷ λόγῳ ἐχρῶντο οἱ τὰς ἀναθυμιάσεις καὶ τὰ λιγνυώδη πνεύματα γένεσιν τῶν σεισμῶν ἀποκαλοῦντες. *Καὶ γὰρ ὁ μηχανοποιὸς*, ἔφασαν, *τὴν αἰτίαν διαγνοὺς δι' ἣν τὴν γῆν κινεῖσθαι συμβαίνει, παραπλήσια ἔδρασε, καὶ τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν ἀπεμιμήσατο.* Καὶ ἔλεγον μέν τι, οὐ μέντοι γε ὅσον ἤοντο. Ἐμοὶ γὰρ τὰ τοιαῦτα πιθανὰ μὲν εἶναι δοκεῖ καὶ κομψότερόν πως ἐξευρημένα, οὕπω δὲ ἐναργῆ γνωρίσματα τῶν ὡς [26] ἀληθῶς γιγνομένων. Οὐ γὰρ ὅτι τὰ κυνίδια ταῦτα δήπου τὰ Μελιταῖα ἐπὶ ταῖς στέγαις διέρποντα, σείουσί τε αὐτὰς καὶ ἀνακινοῦσι, καὶ ταῦτα ἐπὶ βαδίσματι κουφοτάτῳ, ἤδη που ὅμοιον φήσειεν ἄν τις εἶναι τὸ χρῆμα, καὶ τούτῳ καθάπερ ἱκανῷ παραδείγματι χρέοιτο [27]. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν παίγνια τῆς μηχανοποιίας, οὐ φαῦλα μέντοι οὐδὲ ἀτεχνῶς νομιστέον, τῶν δὲ τῆς ὕλης ἁμαρτημάτων ἄλλα ἄττα (εἴπερ ἄρα καὶ δεῖ [28]), ζητητέον τὰ αἴτια. Ἐπεὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον Ἀνθέμιος ἐπὶ Ζήνωνι ἐμηχανήσατο, ἀλλ' ἄρα ὄγε κατήστραψέν γε αὐτοῦ καὶ κατεβρόντησε τὸ δωμάτιον. Δίσκον μὲν γάρ τινα ἐσόπτρου δίκην ἐσκευασμένον, καὶ ἡρέμα ὑποκοιλαινόμενον ταῖς τοῦ ἡλίου ἀντερείδων [29] ἀκτῖσιν ἐνεπίμπλα τῆς αἴγλης· καὶ εἶτα μετάγων ἐφ' ἕτερα, πολλὴν ἀθρόον αὐτῷ κατηκόντιζε λαμπηδόνα, ὡς ἁπάντων ἐφ' οὓς ἂν φέροιτο ἀμβλύνεσθαι τὰς ὄψεις

iis fistulis conceptus, libero quidem in altum impetu ferretur, per earum cavitatem sursum tendens, et ad nudum tecti fastigium, quoad ejus fieri poterat, etiam corio circumdatum pertingens, foras autem nequaquam diffluceret aut erumperet. His itaque ex occulto ita dispositis, validum ignem lebetum fundis subjecit, et ingentem flammam excitavit. Statim vero fervente atque exæstuante aqua, vapor multus excitatus et in altum sublatus est, rapidus pariter et densus : cumque non haberet, qua diffunderetur, in fistulas efferebatur, angustiaque pressus, majore vi sursum tendebat, donec in tectum assiduo impetu impingens, totum concussum commotumque fuit, adeo ut tigna sensim tremerent atque striderent. Qui vero Zenoni aderant, metu ac terrore corripiebantur, et in plateas sese proripiebant, obtestabundi et vociferantes, malique gravitate perculsi. Ille vero in regiam se conferens notos interrogabat, quid ipsis de terræ motu **293** visum esset, et num aliquo eos damno affecisset? Tum illis, *Bona verba, o amice*, et , *apage*, et *absit* dicentibus, et præterea succensentibus ipsi, adeo odiosa infaustaque prodigiose narranti, quid cogitaret ignorabat. Neque enim sibi ipse fidem derogare poterat de iis, quæ recenter accidisse sciebat, et pudebat adversus tot viros diutius contendere, et quidem ita ipsum incusantes.

8. Hac itaque fere ratione utebantur, qui terræ motus ab exhalationibus fumosisque spiritibus gigni censent. *Nam ille machinarum fabricator*, inquiebant, *cognita causa, unde terræmotus gigni contingit, similia effecit, et arte naturam est imitatus*, et dixerunt quidem aliquid non tantum tamen ac putarant. Mihi enim hæc talia elegantia quidem esse videntur, sciteque adinventa, nequaquam vero evidentes eorum, quæ vere fiunt, probationes. Neque enim quia catelli isti Melitenses per solaria incedentes ea et agitant et commovent, et quidem levissimo incessu, similem fere aliquis rem esse dixerit, atque hoc veluti idoneo documento utetur. Cæterum ludicræ illæ machinationes nequaquam despicabiles aut inelegantes sunt censendæ, defectuum vero terræ, aliæ quædam (si modo etiam convenit) quærendæ sunt causæ. Siquidem neque hoc solum Anthemius in Zenonem **294** machinatus est, sed et fulgura et tonitrua in domum torsit. Discum enim in speculi speciem comparatum modiceque excavatum radiisque solis oppositum splendore implebat; ac deinde aliorsum transferens, ingentem confestim in domum ejaculabatur splendorem, adeo ut omnium, in quos ferebatur, obtutum perstringeret atque obtunderet. Corporum etiam quorum-

VARIÆ LECTIONES.

[18] γυμ. . . . R. [19] διαθερομένου R, Lugd. et ed. pr., διαθερμαινομένου Par., *subsiliente* intpr. Is, puto, vertere sibi videbatur διαθορουμένου, quod quidem nihili est. [20] παχὺς R, Lugd. i ord. et ed. pr., ταχὺς ex Lugd. mg. Par., *citus* intpr. [21] τε R, δὲ vulg. [22] διεδηλήσαντο R. [23] ὦ ταν R. [24] ἐφοίκη R pro ἐφ' οἷς. ἐπίστατο edd. [25] ἀρτίως καὶ γεγ. R. [26] ὡς ins. ex R. [27] χρεοῖτο R. [28] δεῖ καὶ R. [29] ἀντεραίδων add. ex R et intpr. *solis oppositum radiis*.

Digitized by Google

dam, quæ valde essent sonora, collisiones complosiones excogitans, immanes quosdam et tonitruo similes fragores edebat percellendo sensui aptos; adeo ut Zeno, cum ægre tandem intellexisset, unde singula fierent, palam ad pedes imperatoris provolutus, vicinum accusarit ut improbum et sceleratum : adeo ut et gratiosum quoddam atque elegans dictum ira ipsi excusserit. Poeticis enim quibusdam verbis alludens coram senatu proclamabat, veluti per ironiam et cavillum : se, homb cum esset, non posse adversus utrumque pariter, Jovem fulminatorem et gravitonantem, et adversus Neptunum terræ concussorem pugnare. Pulchra quidem igitur sunt hujusce artis effecta, quantumvis ludiera; necesse tamen non est naturam hæc sequi iisque exæquari. Cæterum de his rebus quam quisque voluerit sententiam teneat; mihi vero ad priorem narrationem est redeundum.

295 9. Per hanc enim hiemem hisce malis premebatur, incolisque omnibus per multos dies concuti adhuc pavimentum videbatur, tametsi quietum jam sedatumque esset. Insederat enim hominum animis hoc malum, et suspicio in eis radices egerat, ratiocinationi tenebras offundens. Imperator vero multa ædificia, quæ partim vitium fecerant, partim jam corruerant, instaurare adnitebatur. Præcipuæ autem curæ ipsi erat augustissimum illud Dei templum. Hoc vero antea a plebe succensum, valde conspicuum atque admirandum ab ipsis fundamentis iterato exstruxerat, magnitudinisque excellentia et formæ decore et varietate metallorum ornatius reddens; cinxit vero id ipsum ex latere cocto et calce, quæ passim ferro inter se colligarat, lignis nequaquam usus, ne facillime conflagraret. Anthemius vero hic ipse erat, cujus paulo ante mentionem feci, qui singula et artificiose excogitabat et exstruxerat. Tum vero mediam maxime ipsius tecti partem collapsam, quæque altitudine omnia, quæ corruerant, superabat, imperator firmiorem reddidit, et in majorem altitudinem sustulit. Atque Anthemius quidem jamdudum obierat. Isidorus autem junior aliique fabricarum structores priorem in semetipsis formam contemplantes, et ex eo, quod integrum manserat, id quod affectum erat quale esset, quidque vitii habuisset cognoscentes, **296** fornicem orientalem et occidentalem suo ut erat loco reliquerunt, septentrionali vero et australi, quæ super curvaturam erat structuram, introrsum porrigentes, pauloque latiorem efficientes, ut quam aptissime cum aliis quadraret, æquilateramque compagem præ se ferret, eaque ratione vacuitatis nimietatem coarctare possent, et exiguam aliquam extensionis partem detrahere, in quantum diversæ longitudinis figura efficeretur. Atque ita desuper

A καὶ σκαρδαμύττειν· συντρίψεις δέ τινας καὶ ἀντιτυπίας σωμάτων ἐπινοῶν βαρυηχοτάτων, κτύπους ἀπετέλει σφοδροὺς καὶ βροντώδεις, καὶ οἵους ἐκπλῆξαι τὴν αἴσθησιν, ὡς ἐκεῖνον μόλις γοῦν διαγνόντα ὅθεν ἕκαστα γίγνεται, προκαλινδεῖσθαι ἀναφανδὸν ἀμφὶ τὼ πόδε[30] τοῦ βασιλέως, καὶ κατηγορεῖν τοῦ γείτονος, ὡς κακοῦ καὶ ἀδικωτάτου· ὥστε ἀμέλει καὶ χάριέν τι ὑπ' ὀργῆς ἐπεφθέγγετο. Ποιητικὰ γὰρ παρῴδει ῥημάτια καὶ ἀνεβόα ἐπὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς ὥσπερ εἰρωνευόμενος, ὡς οὐχ οἷόν τε αὐτῷ μόνῳ γε ὄντι ἀνθρώπῳ κατὰ ταυτὸν ἅμα πρός τε Δία τὸν ἀστεροπητῆν [P. 152] καὶ ἐρίγδουπον, καὶ πρός γε Ποσειδῶνα[31] τὸν ἐννοσίγαιον διαμάχεσθαι. Καλὰ μὲν οὖν τῆσδε τῆς τέχνης καὶ αὐτὰ δήπου τὰ ἀθύρματα· οὐ μὴν ἀνάγκη τὴν φύσιν ἕπεσθαι τούτοις καὶ ἐξισοῦσθαι. Πλὴν ἀλλ' ἕκαστος μὲν ἐχέσθω καὶ τῶνδε B περὶ ὁποίας[32] ἂν καὶ βούλοιτο γνώμης· ἐμοὶ δὲ ἐς τὸν πρότερον λόγον ἐπανιτέα.

θ'. Ἐκείνου μὲν γὰρ τοῦ χειμῶνος ἐν τοῖσδε ἡ πόλις ἐτύγχανεν οὖσα, καὶ ἅπασιν ἐπὶ πλείστας ἡμέρας σείεσθαί πως ἐδόκει τὸ ἔδαφος, καὶ ταῦτα ἀτρεμοῦν ἤδη καὶ πεπαυμένον. Ἔναυλον γὰρ ταῖς ψυχαῖς ὑπῆρχε τὸ πάθος, καὶ ὑποψία ἐνέκειτο ὑποθολοῦσα τὸ λογιζόμενον. Ὁ δὲ βασιλεὺς πολλὰ τῶν οἰκοδομημάτων τὰ μὲν σαθρὰ καὶ ἀσθενῆ γεγενημένα, ἔνια δὲ ἤδη καὶ[33] καταπεπτωκότα, ἐπανορθοῦν ἐπειρᾶτο. Ἐπεφρόντιστο δέ οἱ ἐς τὰ μάλιστα ὁ μέγιστος τοῦ Θεοῦ νεώς· τοῦτον δὲ πρότερον ἐμπρησθέντα ὑπὸ τοῦ δήμου, σφόδρα περιφανῆ καὶ θαυμάσιον ἡλίκον ἐκ C βάθρων αὐτῶν καὶ κρηπίδων ἀνεδομήσατο, μεγέθους τε ὑπερβολῇ καὶ σχήματος εὐπρεπείᾳ καὶ ποικιλίᾳ μετάλλων ἐπικοσμήσας· ἤρεψε δὲ αὐτὸν ἐκ πλίνθου ὀπτῆς καὶ τιτάνου, πολλαχοῦ καὶ σιδήρῳ συνδήσας, ξύλοις τε ἥκιστα χρητάμενος, ὡς ἂν μηκέτι[34] εὐκολώτατα πυρπολοῖτο. Ἀνθέμιος δὲ ἦν οὗτος ἐκεῖνος, οὗ δὴ ἀρτίως ἐπεμνήσθην, ὁ ἕκαστα μηχανησάμενος καὶ δημιουργήσας. Τότε δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κλόνου τὸ μεσαίτατον μέρος τῆς ὀροφῆς καὶ ἅπαντα ὑπερβάλλον ἀποδεβληκότα, ἐπεσκεύασέ τε αὖθις ὁ βασιλεὺς βεβαιότερον, καὶ ἐπὶ μεῖζον ὕψος ἐξῆρε· καίτοι Ἀνθέμιος μὲν ἐκπλείστου ἐτεθνήκει, Ἰσίδωρος δὲ ὁ νέος καὶ οἱ ἄλλοι μηχανοποιοὶ τὸ πρότερον ἐν ἑαυτοῖς ἀναθεωρήσαντες σχῆμα, καὶ τῷ σωζομένῳ τὸ πεπονθὸς ὁποῖόν τε ἦν καὶ ἐς ὅ τι δήπου ἡμάρτητο D ἐπιφρασάμενοι, τὴν μὲν ᾠὰν τε καὶ ἑσπερίαν ἀψῖδα οὕτω μένειν κατὰ χώραν ἐφῆκαν· τῆς δὲ ἀρκτῴας τε καὶ νοτίας τὴν ἐπὶ τοῦ κυρτώματος οἰκοδομίαν πρὸς τὰ ἔνδον παρατείναντες, καὶ εὐρυτέραν ἠρέμα ποιησάμενοι ὡς μᾶλλον ἁρμοδιώτατα ταῖς ἄλλαις συννενευκέναι, καὶ ὁμολογεῖν τὴν ἰσόπλευρον ἁρμονίαν, παριστεῖλαι ταύτῃ δεδύνηνται τὴν τοῦ κενώματος ἀμετρίαν, καὶ ὑποκλέψαι βραχύ τι τῆς ἐκτάσεως μέρος, ὁπόσον ἑτερόμηκες ἀπετελεῖτο σχῆμα· οὕτω τε ἐπ' αὐτῶν ἥδρασαν[35] πάλιν τὸν ἐν μέσῳ

VARIÆ LECTIONES.

[30] τὰ πόδε R. [31] Ποσειδῶνα om. R et intpr., qui vertit inepte : *et terram ipsam concutientem.* ἐνοσίγαιον R, ἐνοσίγ. vulg. [32] ὁποίαν.—γνώμην R. [33] ἤδη καὶ R, καὶ ἤδη vulg. ἐπέων φρόντιστο R pro, ἐπεφρ. [34] μηκέτι R et intpr. *ne de cætero*, etc., μὴ vulg. [35] αὐτῶν R et intpr. *his—ædificatis desuper*, αὐτῷ vulg. ἥδρασαν emend. Cl., ἥδρασαν R et vulg.

Digitized by Google

ὑπερανέχοντα, εἴτε κύκλον, εἴτε ἡμισφαίριον, εἴτε A ὁτιοῦν[36] ὀνόματι παρ' αὐτοῖς ἐπικεκλημένον. Καὶ γέγονεν ἐντεῦθεν εἰκότως ἰθύτερος μὲν καὶ εὐεπίστροφος, καὶ πανταχόθεν τῇ γραμμῇ ἐξισάζων, στενώτερος[37] δὲ καὶ ὀξυτενής, καὶ οἷος οὐχ οὕτω λίαν ἐκπλήττειν τοὺς θεωμένους ὡς πάλαι, πολλῷ δὲ ὅμως πλέον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ βεβηκέναι. Ὧν μὲν οὖν ἔδει ἐν ξυγγραφῇ τοῦ νεὼ [P. 153] πέρι ἐπιμνησθῆναι, καὶ ἐφ' ἃ ἡ τοῦ λόγου φορὰ ἵκετο ἀκολούθως περιαγομένη, ταῦτα ἔμοιγε ἀποχρώντως ἐκδεδιήγηται. Ἐγκωμιάζειν γὰρ ἕκαστα τῶν τοῦδε θαυμάτων καὶ ἐπιδεικνύειν τῷ λόγῳ, περιττὸν[38] ἂν εἴη καὶ οὐ τοῦ παρόντος ἴδιον ἔργου. Εἰ δέ τις ἐθέλοι πόῤῥω που τυχὸν τῆς πόλεως ἀπῳκισμένος ἔπειτα γιγνώσκειν σαφῶς ἅπαντα, καθάπερ παρὼν καὶ θεώμενος, ἀναλεγέσθω τὰ Παύλῳ τοῦ[39] Κύρου τοῦ Φλώρου ἐν B ἑξαμέτροις πεπονημένα, ὃς δὴ ταπρῶτα τελῶν ἐν τοῖς ἀμφὶ[40] τὸν βασιλέα σιγῆς ἐπιστάταις, γένους τε κοσμούμενος δόξῃ καὶ πλοῦτον ἄφθονον ἐκ προγόνων διαδεξάμενος, ὅμως παιδεία[41] γε αὐτῷ καὶ λόγων ἄσκησις διεσπούδαστο· καὶ ἐπὶ τοῖσδε μᾶλλον ηὔχει καὶ ἐσεμνύνετο. Καὶ τοίνυν πεποίηταί οἱ καὶ ἄλλα ὡς πλεῖστα ποιήματα μνήμης τε ἄξια καὶ ἐπαίνου, δοκεῖ δέ μοι[42] τὰ ἐπὶ τῷ νεῷ εἰρημένα μείζονός τε πόνου καὶ ἐπιστήμης ἀνάπλεα καθεστάναι, ὅσῳ καὶ ἡ ὑπόθεσις θαυμασιωτέρα. Εὑρήσεις γὰρ ἂν ἐν αὐτοῖς τὴν ὅλην τῆς θέσεως εὐκοσμίαν, καὶ τὰς τῶν μετάλλων φύσεις λεπτότατα κατεξητασμένας, τῶν τε προτεμενισμάτων τὸ εὐπρεπὲς ἅμα καὶ ἀναγκαῖον, μεγέθη τε καὶ ὑψώματα, καὶ ὅσα ἰθύγραμμα σχήματα καὶ ὅσα κυκλικὰ, καὶ ὅσα ἐκκρεμῆ καὶ προτε- C ταμένα. Γνοίης δὲ ἂν ἐκ τῶν ἐπῶν καὶ ὅπως ἀργύρῳ τε καὶ χρυσῷ τὸ ἱερώτερον χωρίον καὶ τοῖς ἀποῤῥήτοις ἀποκεκριμένον, πολυτελέστατα καταπεποίκιλται, καὶ εἴ τι ἄλλο πρόσεστι μέγα ἢ ἐλάχιστον γνώρισμα, οὐ μεῖον ἢ οἱ θαμὰ ἐν αὐτῷ περιπάτους ποιούμενοι καὶ ἅπαντα διασκοποῦντες. Ἀλλὰ γὰρ ἥδε μὲν ἡ δευτέρα τοῦ νεὼ ἐπισκευὴ καὶ ἀνόρθωσις ὀλίγῳ ὕστερον χρόνῳ ἀπείργασται καὶ ξυνετελέσθη.

ι'. (A. C. 558) Ἐκείνου δὲ τοῦ ἔτους ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ ἡ λοιμώδης νόσος αὖθις τῇ πόλει ἐνέπεσε, καὶ μυρία διέφθειρε πλήθη, λήξασα μὲν ἐς τὸ παντελὲς οὐδ' ὁπωστιοῦν, ἐξ οὗ δὴ[43] τὴν ἀρχὴν, φημὶ δὴ κατὰ τὸ πέμπτον ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας, D ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰσῄῤῥησεν οἰκουμένῃ. Μεταβᾶσα δὲ πολλάκις μεταξὺ ἄλλοτε ἄλλοθι, καὶ τόπον ἐκ τόπου λυμηναμένη, καὶ ταύτῃ τοῖς λειπομένοις ἀνακωχῆς τινος μεταδοῦσα, τότε δὴ οὖν πάλιν ἐς τὸ[44] Βυζάντιον ἐπανῆκεν, ὥσπερ, οἶμαι, τὸ πρότερον ἐξηπατημένη, καὶ θᾶττον δήπου τοῦ δέοντος ἐνθένδε ἀπαλλαγεῖσα. Ἔθνησκον τοιγαροῦν πολλοὶ[45] ἐξαπιναίως καθάπερ ἀποπληξίᾳ ἰσχυρᾷ[46] κάτοχοι γεγενη-

firmarunt, qui in medio est positus, sive orbem, A sive hemisphærium, sive alio quocunque nomine ab ipsis appellatur. Factusque inde est verisimiliter directior quidem facileque versatilis, omnique ex parte adamussim quadrans; angustior vero et in acutum tendens, quique non ita valde percellat spectatores, ut olim, multo vero tutius obfirmatus. Quorum itaque oportebat in historia de templo meminisse, et ad quæ ipsa narrationis series consectaneæ circumacta pervenerit, ea mihi abunde satis sunt explicata. Laudare enim singula, quæ in eo sunt admiranda, et oratione persequi, supervacaneum fuerit, neque hujus operis proprium. Si quis autem voluerit procul fortassis ab urbe degens aperte cognoscere omnia, veluti præsens et spe- B ctans, perlegat quæ Paulus Cyri **297** Flori filius hexametris versibus conscripsit, qui quidem primicerius exsistens regiorum silentiariorum et generis gloria clarus, amplissimasque a majoribus suis opes adeptus, doctrinæ tamen eloquentiæque magnam operam impenderat, quibus et magis gloriabatur et decorabatur. Scripsit itaque etiam alia quamplurima poemata memoratu digna et laude. Videntur autem mihi quæ de templo scripsit, tanto majore et labore et scientia referta, quanto et argumentum ipsum est admirabilius. Comperies enim in iis universum situs concinnæque dispositionis ordinem et metallorum naturas subtilissime exploratas; vestibulorum etiam templi elegantiam pariter et utilitatem, magnitudines quoque et altitu- C dines, quotquot etiam sunt figuræ in altum directæ, et quotquot orbiculares, quotquot etiam pensiles et protensæ. Cognoveris quoque e carminibus, quo pacto argento pariter atque auro sacratior locus et mysteriis separatim destinatus sumptuosissime sit exornatus, et si quod est aliud magnum aut minimum ornamentum, nihilominus, quam qui crebro in eo obambulant omniaque inspectant. Atqui secunda hæc templi refectio atque instauratio brevi post tempore instituta perfectaque est.

10. Eodem vero anno statim ineunte vere pestilentia iterum urbem invasit, et infinitam multitudinem sustulit; quæ quidem nunquam **298** penitus cessarat, ex quo primum, circa quintum, D inquam, imperii Justinianei annum, in nostrum orbem irrepserat; frequenter vero alio se transferens, et locum e loco infestans, atque ita reliquis veluti inducias quasdam concedens, tum rursus Byzantium rediit, veluti antea, uti crediderim, decepta, quæque citius, quam oportebat, inde migrasset. Mortui itaque sunt repente veluti gravi quadam apoplexia correpti. Qui vero plurimum vim morbi sustinebant, ultra quintum diem non super-

VARIÆ LECTIONES.

[36] ὁτῳδηοῦν τῷ R. [37] στενότερος R et vulg. δὲ om. R. [38] περισσουμένη R. [39] τοῦ ante Κύρου add. ex R. Φλόρου R. Φόρου Lugd. et ed. pr. [40] τοῖς ἀμφὶ R, τοῖς τῆς ἀμφὶ vulg. [41] παιδίᾳ R. [42] δέ μοι R, μοι δὲ vulg. [43] δὴ om. R. [44] πάλιν ἐς τ. B. R., ἐς τ. B. πάλ. vulg. [45] πολλοὶ add. ex R. et intpr. *quam multi.* [46] ἰσχυρᾷ — παραπλησίᾳ om. R.

Digitized by Google

vivebant. Morbi autem species veteri erat persimilis. Febres enim cum bubonibus accendebantur continuæ, et non quotidianæ, neque vel modicum remittentes, sed solo ejus, quem corripuerant, interitu cessantes. Nonnulli vero neque æstu febrili, neque alio dolore præcedente, sed quæ consueverant agentes et domi et in plateis, ita cogente necessitate corruebant, repente exanimes facti, veluti ex temporaria morte accersita. Cujusvis itaque ætatis homines promiscue interibant, præcipue vero juvenes ac puberes, atque ex his potissimum mares : feminæ enim non perinde bisce malis erant obnoxiæ. Vetustissima itaque Ægyptiorum oracula, et qui apud Persas cœlestium motuum **299** sunt peritissimi, temporum quorumdam revolutiones in infinito ævo simul ferri asserunt, modo quidem bonas ac felices, modo autem pravas et infaustas : esse vero præsentem revolutionem ex pessimis illis atque infaustis. Hinc ergo et bella passim et seditiones urbibus oriri atque invalescere, et pestilentes morbos per multum tempus durare atque adhærescere. Alii vero interitus causam ad divinam iram referunt, quæ humani generis peccata puniat, multitudinemque succidat. Me vero de utraque opinione judicare verioremque decernere nihil attinet, vel quod nesciam fortasse, vel, etiamsi forte sciam, parum tamen necessarium id censeam, neque præsenti tractationi consentaneum. Si enim breviter quæ acciderunt commemoravi, historiæ legi satisfeci.

11. Hæc vero cum ita accidissent, alia etiam quædam per id tempus in urbe evenerunt tumultus ac perturbationis plena, neque minus, quam quæ diximus, acerba. Qualia autem hæc fuerint, statim dicam, si prius breviter vetustiora quædam commemoravero. Hunnorum gens olim quidem habitavit circa eam Mæotidis paludis partem, quæ subsolanum ventum versus spectat, erantque Tanai flumine magis septentrionales; quemadmodum et aliæ barbaræ nationes, quotquot intra Imaum montem in Asia consederunt. Hi vero omnes **300** communiter quidem Scythæ et Hunni vocabantur; privatim autem secundum nationes, nonnulli eorum Cotriguri, alii Utiguri, alii vero Ultizuri, alii etiam Burugundi dicebantur, alii aliter ex patria cuique atque usitata appellatione nominabantur. Multis autem postea sæculis transierunt in Europam, sive revera a cervo quodam, ut fama percrebuit, primum ducti, sive alia quapiam fortuna usi, et Mæotidem paludem, qua parte in Euxinum pontum fertur, cum antea trajici nequaquam posse crederetur, tunc certe quocunque tandem modo

μένοι· οἱ δέ γε πλεῖστον διαρκοῦντες μόλις πεμπταῖοι ἀπώλλυντο. Ἡ δὲ τῆς νόσου ἰδέα παραπλησία τῇ πρεσβυτέρᾳ ἐτύγχανεν οὖσα. Πυρετοὶ γὰρ ἐπὶ βουβῶσιν ἀνήπτοντο συνεχεῖς καὶ οὐκ ἐφήμεροι, οὐδὲ μετρίως γοῦν ὑποχαλῶντες, μόνῃ δὲ τῇ τελευτῇ [47] τοῦ ἁλόντος ἀποπαυόμενοι. Ἔνιοι δὲ μήτε θέρμης ἠγησαμένης, μήτε ἄλλου ἀλγήματος, ἀλλὰ δρῶντες ἔτι τὰ εἰθισμένα, οἷκοι [P. 154] τε καὶ ἀνὰ τὰς λεωφόρους οὕτω παρασχὸν κατέπιπτον, καὶ ἄθρόον ἄπνοι ἐγίγνοντο, ὥσπερ τὸν θάνατον σχεδιάσαντες· καὶ ἅπασα μὲν ἡλικία χύδην ἐφθείρετο, μάλιστα δὲ τὸ ἀκμάζον τε καὶ ἡβάσκον, καὶ ἐν τούτῳ πλέον οἱ ἄῤῥενες· τὸ γὰρ δὴ θῆλυ οὐ μάλα ὁμοια ἔπασχε. Τὰ μὲν οὖν παλαίτατα τῶν Αἰγυπτίων λόγια, καὶ οἱ παρὰ Πέρσαις ἔτι τῆς τῶν μετεώρων κινήσεως ἐπιστημονέστατοι, χρόνων τινῶν περιόδους ἐν τῷ ἀπείρῳ αἰῶνι συμφέρεσθαι λέγουσι· νῦν μὲν ἀγαθὰς [48] καὶ εὐδαίμονας, νῦν δὲ μοχθηρὰς [49] καὶ ἀποφράδας, εἶναί τε τὴν παροῦσαν περιφορὰν ἐκ τῶν κακίστων ἐκείνων καὶ ἀπαισίων· ἐντεῦθεν τοιγαροῦν πολέμους τε ἀπανταχοῦ ξυνίστασθαι καὶ στάσεις ταῖς πόλεσι, καὶ τὰ λοιμώδη πάθη μόνιμά τε εἶναι καὶ συνημμένα. Ἕτεροι δὲ ὀργὴν τοῦ κρείττονος αἰτίαν εἶναί φασι τῆς φθορᾶς, μετιοῦσαν ἀξίως τὰ τοῦ ἀνθρωπείου γένους ἀδικήματα, καὶ τὸ πλῆθος ὑποτεμνομένην. Ἐμοὶ δὲ διαιτᾶν ἑκατέρᾳ δόξῃ καὶ ἀποφαίνεσθαι τὴν ἀληθεστάτην οὐκ ἐγχειρητέα, τυχὸν μὲν οὐδὲ ἐπισταμένῳ, τυχὸν δέ, εἰ [50] καὶ εἰδείην, ἀλλ' οὐκ [51] ἀναγκαῖον τοῦτό γε εἶναι δοκοῦν, οὐδὲ τῷ παρόντι λόγῳ προσῆκον· μόνου γάρ μοι τοῦ συμβεβηκότος εἰ καὶ διὰ βραχέων ἐπιμνησθέντι, ὁ τῆς ἱστορίας ἐκτεθεράπευται νόμος.

ια'. Τούτων δὲ οὕτω ξυνενεχθέντων, ἐπεγένετο καὶ ἄλλα ἅττα τῇ πόλει κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ, ταραχῆς τε καὶ θορύβου ἀνάμεστα, καὶ οὐχ ἧσσον τῶν εἰρημένων ἀνιαρότατα [52]. Ὁποῖα δὲ ταῦτά ἐστιν, αὐτίκα ἐρῶ, βραχύ τι πρότερον διεξελθὼν τῶν ἀρχαιοτέρων. Οἱ Οὖννοι τὸ γένος, τὸ μὲν παλαιὸν κατῴκουν τῆς Μαιώτιδος λίμνης τὰ πρὸς ἀπηλιώτην ἄνεμον, καὶ ἦσαν τοῦ Τανάϊδος ποταμοῦ ἀρκτικώτεροι, καθάπερ καὶ τὰ ἄλλα βάρβαρα ἔθνη, ὁπόσα ἐντὸς Ἰμαΐου [53] ὄρους ἀνὰ τὴν Ἀσίαν ἐτύγχανον ἱδρυμένα. Οὗτοι δὲ ἅπαντες κοινῇ μὲν Σκύθαι καὶ Οὖννοι ἐπωνομάζοντο· ἰδίᾳ δὲ κατὰ γένη, τὸ μέν τι αὐτῶν Κοτρίγουροι [54], τὸ δὲ Οὐτίγουροι, ἄλλοι δὲ Οὐλτίζουροι, καὶ ἄλλοι Βουρούγουνδοι· καὶ ἄλλοι ὡς ἂν αὐτοῖς πάτριόν τε ἦν καὶ εἰθισμένον. Γενεαῖς δὲ πολλαῖς ὕστερον διέβησαν ἐς τὴν Εὐρώπην, εἴτε ὡς ἀληθῶς ἐλάφου τινὸς κατὰ τοῦτο δὴ τὸ θρυλλούμενον ταπρῶτα ἡγησαμένης, εἴτε καὶ ἄλλοίᾳ χρησάμενοι τύχῃ, καὶ τὴν ἐκροὴν τῆς [55] λίμνης τὴν ἐς τὸν Εὔξεινον πόντον φερομένην, ἄπορον τέως δοκοῦσαν, τότε δὴ ὑφοῦν [56] τρόπῳ διαπεραιωθέντες, ἀλώμενοι δὲ ὅμως ἀνὰ τὴν ὀθνείαν, πλεῖστα ὅσα τὸ ἰθαγενὲς ἐλυμήναντο,

VARIÆ LECTIONES.

[47] τελευτῇ excidit in Par. [48] ἀγαθὰς R, ἀγαθοὺς vulg. [49] μοχθηρὰς R, μοχθηροὺς vulg. [50] εἰ om. R. [51] οὐκ superscriptum in R a rec. m. [52] ἀνιαρώτατα R. [53] Ἰμαΐου R. [54] Κοτρίγουροι et Οὐτίγουροι R, Κοτρίγοροι et Οὐτίγοροι vulg. [55] τῆς om. R. [56] οὖν ins. R post ὅμ, fort. οὖν ὑφοῦν.

Digitized by Google

ἀπροσδόκητα προσπεσόντες, ὡς καὶ, τοὺς προτέρους οἰκήτορας ἀπελάσαντες, αὐτοὶ τὴν ἐκείνων κατέχειν. Ἤμελλον δὲ ἄρα οὐκ ἐπὶ μακρότατον διαμένειν, ἀλλὰ πρόῤῥιζοι τὸ, λεγόμενον, ἀπολεῖσθαι. Αὐτίκα [P. 155] γοῦν Οὐλτίζουροί [87] τε καὶ Βουρούγουνδοι μέχρι μὲν Λέοντος τοῦ αὐτοκράτορος καὶ τῶν ἐν τῷ τότε Ῥωμαίων γνώριμοί τε ὑπῆρχον καὶ ἄλκιμοι εἶναι ἐδόκουν· ἡμεῖς δὲ οἱ νῦν οὔτε ἴσμεν αὐτούς, οὔτε, οἶμαι [88], εἰσόμεθα, τυχὸν μὲν διαφθαρέντας, τυχὸν δὲ ὡς πορῤῥωτάτω μεταναστάντας. Ἐκείνου γε μὴν τοῦ ἔτους, ἐν ᾧ δὴ ἔφην τὴν λοιμώδη νόσον τῇ πόλει ἐνσκῆψαι, τὰ λοιπὰ τῶν Οὔννων γένη ἐσώζετο [89], καὶ ἦσαν ἔτι ὀνομαστότατα. Κατιόντες δὲ ὅμως οἱ Οὖννοι ἐς τὰ πρὸς νότον ἄνεμον, ἐπὶ πόῤῥω τῆς ὄχθης τοῦ Ἴστρου ποταμοῦ ηὐλίζοντο, ἡνίκα ἦν αὐτοῖς βουλομένοις. Τότε δὴ οὖν τοῦ χειμῶνος ἐπιλαβομένου, τὰ μὲν ῥεῖθρα τοῦδε [90] τοῦ ποταμοῦ κατὰ τὸ εἰωθὸς ὑπὸ τοῦ κρύους ἐπήγνυτο ἐς βάθος, καὶ ἦσαν ἤδη σκληρὰ καὶ βάσιμα καὶ ἱππήλατα. Ζαβεργὰν [91] δὲ ὁ τῶν Κοτριγούρων Οὔννων ἡγεμὼν σὺν πλείστοις ὅσοις ἱππόταις ἐπιδραμὼν καθάπερ χέρσον τὰς δίνας, ἐς τὴν Ῥωμαίων ἐπικράτειαν εὐκολώτατα διαβαίνει· ἐρημά τε εὑρὼν τὰ ἐκείνῃ χωρία, καὶ μηδενὸς αὐτῷ κωλύματος γιγνομένου ἀνὰ τὰ πρόσω πορευομένῳ, αὐτίκα ὄγε Μυσίαν τε καὶ Σκυθίαν παραμειψάμενος, τῇ Θρᾴκῃ προσέβαλεν [92]. Ἐνταῦθα δὲ διελὼν τὸν οἰκεῖον στρατὸν, ἀπόμοιραν μέν τινα ἔστειλεν ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα, καταδραμουμένους τὰ ἀφύλακτα τῶν τῇδε χωρίων [93] καὶ λεηλατήσοντας· ἑτέρους δὲ ἐς τὴν Χερρόνησον τὴν Θρᾳκίαν [94].

ιβ'. Τῆσδε δὲ τῆς [95] Χερρόνησου τὰ μὲν πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον νενεύκοτα καὶ εὐρόνοτον ἄνεμον, καὶ μέχρι τοῦ μεσημβρινοῦ κέντρου τῷ Ἑλλησπόντῳ παρατείνεται. Περιῤῥεῖ γὰρ σχεδόν τι ἅπασαν, καὶ ταῖς καμπαῖς τῶν ἠϊόνων συμπεριάγεται βραχεῖ τινι μέρει τῆς ἠπείρου, καὶ μόνοις τεσσαράκοντά που σταδίοις εἰργόμενος τοῦ νῆσον αὐτὴν ἀπεργάσασθαι. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ ἰσθμῷ τεῖχος ἐκταδὸν ἵδρυται ξυνεχὲς ἐφ' ἑκατέρᾳ θαλάττῃ προβεβλημένον· πόλεις τε ἔνδοθεν αὐτῷ προσπεπηγυῖαι [96] τυγχάνουσιν, Ἀφροδισιάς τε καὶ Θῆσκος καὶ Κίβηρις. Τούτων δὲ ὡς ἀπωτάτω ἀμφ' αὐτὸν δήπου τὸν πορθμὸν καὶ τοὺς παρακτίους ἀγκῶνας Σηστός γέ ἐστι πόλις ἡ περιάλητος τῇ ποιήσει καὶ ὀνομαστοτάτη, οὐκ ἄλλου του ἕνεκα, οἶμαι [97], ἢ μόνον ἐπὶ τῷ λύχνῳ τῆς Ἡροῦς [98] ἐκείνης τῆς Σηστίδος, καὶ τῷ Λεάνδρου ἔρωτι καὶ θανάτῳ. Οὐ πόῤῥω δὲ αὐτῆς [99] καὶ ἕτερόν τι κεῖται πολίχνιον, ἐλάχιστον μὲν καὶ ἀκαλλὲς, καὶ οὐδὲν ὁτιοῦν ἐπέραστον ἔχον, Καλλίπολις δὲ ὅμως ἐπονομαζόμενον [100]· τάς γε μὴν περιοικίδας κοσμοῦσιν ἀγροί τε καὶ ἐπίνεια καὶ

trajicientes, et per aliena vagantes, innumeris damnis indigenas affecerunt, inopinato eos adorti; adeo ut, prioribus habitationibus ejectis, ipsi illorum ditionem occuparint, in qua tamen non videbantur dintissime commoraturi, sed stirpitus, quod aiunt, perituri. Tunc itaque Ultizuri et Burgundi usque ad Leonem imperatorem et qui per id tempus erant Romanos, celebres exstitere, fortesque sunt habiti: nos vero, qui hac ætate vivimus, neque eos novimus, neque noscemus, quod vel deleti fortasse sint, vel quam remotissime hinc sedes suas transtulerint. Illo utique anno, quo pestilentia urbem invasit, reliquæ Hunnorum gentes salvæ adhuc et maximi erant nominis. Cum itaque descendissent Hunni in loca ad austrum vergentia, non procul B **301** a ripa Istri fluminis ex animi sui sententia consederunt. Tum itaque vigente hieme fluvius ex more vi frigoris congelatus, ad imum usque vadum ita obdurucrat, ut et pedestribus et equestribus copiis transiri posset. Zabergan vero Hunnorum, qui Cotriguri dicuntur, dux, cum ingentem equitatum per flumen perinde atque per continentem traduxisset, facillime in Romanum imperium pervenit, cumque passim vacua ab habitatoribus loca invenisset, nihilque ipsi impedimento esset, quominus ad ulteriora progrederetur, statim Mysiam et Scythiam transgressus, in Thraciam irrupit. Ibi vero diviso exercitu, alteram ejus partem in Græciam misit, qui loca omnia nullis præsidiis munita percurreret C atque vastaret; alteram vero exercitus partem in Chersonesum Thracicam misit.

12. Hujus autem Chersonesi quæ ad orientem solem et euronotum ventum vergunt, et ad meridianum usque punctum circa Hellespontum porrigitur; circumfluit enim totam propemodum, et flexibus littorum una circumagitur, exigua quadam continentis portione, hoc est solis quadraginta stadiis, exclusus, quominus insulam faciat. In hac vero isthmi angustia murus in longum continue **302** ductus est ad utrumque mare porrectus; urbesque interius ipsi affixæ sunt Aphrodisias et Thescos et Ciberis. Ab his vero quam remotissime circa fretum ipsum et littorales flexus Sestus est, urbs celeberrima in poesi et nominatissima, non D aliam, credo, ob causam, quam ob lucernam Herus illius Sestiadis, et ob Leandri amorem ac mortem. Non procul autem hinc etiam aliud oppidulum situm est, minimum quidem illud et nequaquam pulchrum, neque quidquam omnino habens amabile, Callipolis tamen vocatum. Circumjacentem porro regionem exornant et agri et navalia, arborumque variarum et fluentorum potabilium copia, terraque irrigua

VARIÆ LECTIONES.

[87] Οὐλτίνζουροι R et vulg., *Ultizuri* intpr. [88] οἶμαι add. ex R. διαφθαρέντες et μεταναστάντες R. [89] ἐσώζετο R, ἐσώζοντο vulg. [90] τοῦδε add. ex R et intpr. *hujus fluminis*. [91] Ζαβεργὰν R in mg. et intpr., Ζαβεργὰν in ord., Ζαμεργὰν vulg. [92] προσέβαλλεν R. [93] Pro χωρίων R in mg. πεδίων. [94] Τραικίαν Sph. Par.. [95] τῆς del. R 2 m. [96] προσπεπηγεῖται R. Ἀφροδισιάς R et intpr. (cf. Procop. de ædif.), Ἀφροδισία vulg. [97] ἕνεκα. οἶμ. ἓν. vulg. [98] Ἡροῦς R, ἠροῦς vulg. (intpr. *nisi ex illo heroum cœtu*). Σηστίδος R. Σηστιάδος vulg. [99] αὐτῆς R, ταύτης vulg. [100] ἐπονομαζόμενον R, ὀνομαζ. vulg.

Digitized by Google

admodum et fertilis rebusque necessariis abundans. Talia igitur oppidula et agrum amplissimum murus ille intra se complectitur, ita ut non facilis sit hostibus ad ea aditus. Tum itaque Zabergan bona spe elatus, id secum reputabat, si muro diruto ad interiora loca penetrasset, facilius se etiam mare in potestatem redacturum. Illinc etiam veluti per somnium imaginabatur navium sibi copiam non defuturam; quodque trajiceret in Asiam, fretum intermedium angustissimum per se **303** exsistens, neque asperis fluctibus sulcatum facillime transnavigans, quodque statim Abydum infestaret, et quod in ea erat decimarium portorium vastaret. His igitur temerariis consiliis incitatus, exercitum in Chersonesum misit, quantum ei negotio conficiendo parem fore existimabat, ipse vero cum equitum millibus septem recta Constantinopolim pergens, et agros vastabat, et oppidula tentabat, omniaque passim movebat et perturbabat. Causa vero hujus expeditionis atque insultus potissima verissimaque erat barbarica violentia, et plus habendi cupiditas, cui tamen prætextum hostilitatis adversus Utiguros obtendebat. Sandichlus enim quidam nomine, vir Hunnus, gentis illius dux erat, benevolus tamen in primis et fœderatus Romanis. Quocirca imperator ipsum benevolentia et honore prosequebatur, et frequentia ad eum dona mittebat. Cotriguri vero, utpote similium expertes, sed omnino despecti et manifesto contemptu provocati, hanc sibi expeditionem suscipiendam censuerunt, ut et ipsi terribiles dignique, quorum ratio haberetur, viderentur, ac tales, qui contemptoribus non concederent.

13. Ili itaque, cum nemo ipsis obsisteret aut propulsaturus obviam iret, atrociter populabundi regionem vastarunt, ingenti præda maximaque captivorum multitudine abducta, in quibus etiam mulieres **304** multæ nobiles et castam vitam degentes crudelissime rapiebantur, malo omnium gravissimo obnoxiæ, quod immoderatæ barbarorum libidini inservire cogebantur; nonnullas vero, quæ jam inde a pueris et nuptiis et mundanis desideriis et curis occupationibusque hujus vitæ renuntiarant, et in remota aliqua divinoque cultui dicata domuncula delitescebant, liberam plane et immunem ab omni virorum contubernio consuetudineque vitam summo studio colentes: etiam hi sacris virginum cœnobiis ereptas contumelia afficiebant, turpiter eas per vim constuprantes. Aliæ vero multæ quæ a consuetudine virorum nequaquam abhorrerant, et gravidæ tum temporis rapiebantur, cum

δένδρων ποικίλων ἐσμὸς καὶ ῥείθρων ποτίμων [71], γῇ τε εὐαρδὴς ἄγαν καὶ κάρπιμος, κἀν τοῖς ἀναγκαίοις διαρκεστάτη. Τοσαῦτα ἄρα πολίσματα καὶ χώραν ὡς πλείστην ἔνδον ἐναπολαμβάνει τὸ ἔρυμα, ὡς μὴ πολεμίοις εὐέφοδα εἶναι. Τότε δὴ οὖν ὁ [72] Ζαβεργὰν εὐωχούμενος [73] τῶν ἐλπίδων, διενοεῖτο καθ' αὑτὸν, ὡς [P. 156] εἴγε τὸ τεῖχος καθέλοι, καὶ τοῖς ἔνδον ὁμιλήσει [74] χωρίοις, δυνήσεται θᾶττον καὶ τῆς θαλάττης κρατῆσαι· ἐντεῦθέν τε ὠνειροπόλει νηῶν αὐτῷ παρέσεσθαι πλῆθος, καὶ ὅτι διαβήσεται κατὰ τὴν Ἀσίαν, τὸν μεταξὺ πόρον στενώτατον [75] ὄντα καὶ οὐ μάλα τραχεῖ κύματι χαρασσόμενον εὐκολώτατα διαπλεύσας, καὶ ὡς εὐθὺς τὴν Ἄβυδον λυμανεῖται, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ πορθήσει δεκατευτήριον. Τούτοις δὴ οὖν μάτην τοῖς βουλεύμασιν ἐξηρεθισμένος, ἔστειλε δύναμιν ἀνὰ τὴν Χερρόνησον, ὁπόσην ἀποχρήσειν ἐς τόδε τὸ ἔργον ἡγεῖτο· αὐτὸς δὲ σὺν ἑπτακισχιλίοις ἱππόταις ἰθὺ τῆς Κωνσταντινουπόλεως [76] πορευόμενος, τούς τε ἀγροὺς ἐδῄου, καὶ τῶν πολισμάτων ἐπειρᾶτο, καὶ ἅπαντα ἐκίνει χύδην καὶ ξυνετάραττεν. Αἰτία δὲ ἦν τῆς ἐφόδου τῷ μὲν ἀληθεστάτῳ λόγῳ ἀδικία βαρβαρικὴ καὶ πλεονεξίας ἐπιθυμία. Σκῆψιν δὲ ὅμως τινὰ καὶ προκάλυμμα ἐποιεῖτο τὴν πρὸς τοὺς Οὐτιγούρους δυσμένειαν· Σάνδιχλος [77] γάρ τις ὄνομα Οὖννος ἀνὴρ ἡγεῖτο μὲν ἐκείνου τοῦ γένους, εὔνους δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἔνσπονδος ὑπῆρχεν Ῥωμαίοις. Τοιγάρτοι βασιλεὺς ἔστεργέ τε αὐτὸν καὶ ἐγέραιρε, καὶ δώροις θαμὰ ἐφιλοφρονεῖτο. Οἱ δὲ Κοτρίγουροι ἅτε δὴ οὐ τῶν ὁμοίων μετέχοντες, ἀλλὰ παντάπασι περιφρονημένοι καὶ περιφανῶς προπηλακιζόμενοι, τήνδε ποιεῖσθαι τὴν ἐκστρατείαν ᾠήθησαν χρῆναι, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ δῆθεν φοβεροί τε καὶ λόγου ἄξιοι ἀποδειχθεῖεν, καὶ οἷοι μὴ ἐφιέναι τῷ ἀτιμάζοντι.

ιγ'. Καὶ τοίνυν, οὐδὲν γὰρ ὁτιοῦν αὐτοῖς ἀντίπαλον ἐμποδὼν εἱστήκει οὐδὲ ὑπηντίαζε, κατέτρεχον ἀφειδῶς καὶ ἐλεηλάτουν τὴν χώραν, λείαν τε ἄφθονον περιβαλλόμενοι, καὶ αἰχμαλώτων ἀθροίζοντες πλήθη· ἐν τοῖς γύναια πολλὰ τῶν εὖ γεγονότων καὶ σώφρονα δίαιταν ἠρημένων ὠμότατα ἥγοντο, καὶ συμφορὰν πασῶν μείζονα ἐδυστύχουν, εἰς ἀκολασίας ἀμετρίαν [79] ὑπηρετεῖν ἀναγκαζόμενα· ἔνιαι δὲ καὶ ἀπειρηκυῖαι ἤδη ἐκ παίδων γάμοις τε καὶ φιλοκοσμίᾳ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ περὶ τὸν βίον ἀναστροφῇ καὶ ὁμιλίᾳ, ἐν ἀποκεκριμένῳ [79] τινὶ καὶ τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἱκετείᾳ προσήκοντι ὑπεκρύπτοντο δωματίῳ, τὸ ἀμιγές τε καὶ ἐλεύθερον καὶ παντάπασιν ἀκοινώνητον τῆς μετ' ἀνδρῶν συνουσίας περὶ πλείστου ποιούμεναι, καὶ μόνῳ τῷ ἠρεμεῖν ἀνειμέναι [80]. Οἱ δὲ καὶ ἐς ταύτας ἐξύβριζον ἀφαιρούμενοι τοῦ ἱεροῦ παρθενῶνος, καὶ ἀπρεπῶς αὐταῖς πρὸς βίαν ξυγκαλινδούμενοι [81]· ἄλλαι δὲ πολλαὶ τῶν ἄῤῥησιν ἐς ταυτὸ

VARIÆ LECTIONES.

[71] ποταμίων R. [72] ὁ om. R. [73] εὐτυχούμενος corr. Cl., inipr. *spe bona depastus*, εὐεχούμενος R, ἐποχούμενος vulg. [74] ὁμιλήσειε Par. [75] στενότ. R et vulg. [76] Κωνσταντίνου πόλεως R. [77] Σάνδιχλος Par. [78] ἀκολασίαν R. [79] ἀποκεχρυμμένῳ R altera μ transfixa. [80] καὶ μόνῳ — ἀνειμέναι add. ex R et inipr. *quietique se solum permitterent*. [81] ξυγκυλινδούμενοι edd.

Digitized by Google

ἰέναι οὐκ ἀνηναμένων, κύουσαι ἐν τῷ τότε [82] οὕτω παρασχὶν εἶχοντο, καὶ εἶτα, ἐπειδὴ παρῆν ἡ τοῦ τόκου ἀνάγκη, οὕτω δή τι ἐν μέσῃ τῇ πορείᾳ ἐμφανέστατα ἔτικτον, οὔτε τὰ αἰσχυντηλὰ τῶν ὠδίνων ἐπικαλύπτειν δυνάμεναι, [P. 157] οὔτε περιστεῖλαι, ὡς θέμις, καὶ ἀνελέσθαι τὰ βρέφη· ἀλλ' αἱ μὲν καὶ ὡς ἐσύροντο, μηδὲ ἀλγῆσαι αὐταῖς, εἰ οἷόν τε φάναι, ξυγκεχωρημένον, τὰ δὲ δείλαια ἐκεῖνα ἐπ' ἐρημίας [83] ἐλείπετο κυσί τε καὶ οἰωνοῖς σπαραττόμενα, ὥσπερ τοῦδε ἕνεκα μόνου ἐς φῶς προαχθέντα, καὶ μάτην τοῦ φῦναι ἀπογευσάμενα. Ἐς τοῦτο γὰρ τύχης τὰ Ῥωμαίων πράγματα ἠληλάκει, ὡς ἐν αὐτῇ δήπου τῇ περιοικίδι τῆς βασιλίδος πόλεως τοιαῦτα δεινὰ πάσχειν ὑπὸ Βαρβάρων σφόδρα ὀλίγων. Τοῖς δὲ οὐ μέχρι τούτων ἐτελεύτα τὸ θράσος, ἀλλ' ὁδῷ ἰόντες, εἴσω τῶν μακρῶν ὀνομαζομένων τειχῶν ῥᾳδίως παρῆλθον, καὶ τοῖς ἔνδον φρουρίοις ἐπέλαζον. Πολλαχοῦ γὰρ ὑπὸ χρόνου καὶ ἀτημελείας [84] ἐπεπτώκει καὶ διελέλυτο ἡ τοῦ μεγίστου [85] ἐρύματος οἰκοδομία· ἔνια δὲ μέρη καὶ αὐτοὶ καταβεβλήκασιν ἀδεῶς οὕτω καὶ ἀταλαιπώρως, ὥσπερ οἰκίας [86] καταστρεφόμενοι. Καὶ οὐδὲν ἦν τὸ ἀπεῖργον τῷ μηδὲ φρουρὰν στρατιωτικὴν ἐνθάδε ἱδρύσθαι, μήτε ἀμυντήρια μηχανήματα, καὶ τοὺς ταῦτα κινεῖν ἐπισταμένους, ἀλλὰ μήτε κυνῶν ὑλακὴν ἀκούεσθαι [87], εἰ μὴ λίαν καταγέλαστον εἰπεῖν, ὡς γοῦν ἐν συφεῶσι καὶ μάνδραις· τὰ γὰρ [88] τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, οὐ τοσαῦτα διαμεμενηκότα ὁπόσα τὴν ἀρχὴν ὑπὸ τῶν πάλαι βασιλέων ἐξεύρηται, ἐς ἐλαχίστην δέ τινα μοῖραν περιελθόντα, οὐκέτι τῷ μεγέθει τῆς πολιτείας ἐξήρκουν. Δέον γὰρ ἐς πέντε καὶ τεσσαράκοντα καὶ ἑξακοσίας χιλιάδας μαχίμων ἀνδρῶν τὴν ὅλην ἀγείρεσθαι δύναμιν, μόλις ἐν τῷ τότε εἰς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν περιειστήκει. Καὶ τούτων αἱ μὲν ἐν Ἰταλίᾳ ἐτετάχατο, αἱ δὲ κατὰ τὴν Λιβύην, ἕτεραι δὲ ἐν Ἱσπανίᾳ [89], καὶ ἄλλαι περὶ τοὺς Κόλχους, καὶ ἄλλαι κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου καὶ Θήβην τὴν Αἰγυπτίαν. Ἐκάθηντο δὲ ὀλίγοι καὶ πρὸς τὰ ἑῷα τῶν Περσῶν ὅρια· οὐ γὰρ δήπου ἔδει ἐκεῖσε πλειόνων διὰ τὰς σπονδὰς καὶ τὸ βέβαιον τῆς ἐκεχειρίας. Ὧδέ πως ἄρα ἐς βραχύτατον μέρος περιέσταλτο τὰ πλήθη καὶ ὑπετέτμητο τῇ τῶν κρατούντων ὀλιγωρίᾳ [90].

ιδ'. Ὁ γὰρ βασιλεὺς ἐπειδὴ πρότερον Ἰταλίαν ξύμπασαν ἐχειρώσατο καὶ Λιβύην, καὶ τοὺς μεγίστους ἐκείνους πολέμους διήνυσε, καὶ πρῶτος ὡς εἰπεῖν ἐν τοῖς κατὰ τὸ Βυζάντιον βεβασιλευκόσι Ῥωμαίων αὐτοκράτωρ ὀνόματί τε καὶ πράγματι ἀπεδέδεικτο [91]· ἐπειδὴ οὖν αὐτῷ ταῦτά τε καὶ ἄλλα ὅμοια τούτοις νεάζοντι [92] ἔτι καὶ ἐρρωμένῳ ἐξείργαστο,

jam pariendi necessitas urgeret, ita in medio itinere in propatulo pariebant, cum nec verecundos partus dolores obtegere possent, neque complecti fasciisque involvere infantes, uti fas est, et sustollere; sed hæc quidem etiam ita protrahebantur, et ne dolere quidem ipsis, immane dictu, permittebatur; miseri vero illi infantes in solitudine relinquebantur, a canibus pariter et carnivoris avibus discerpendi, perinde ac si eam tantum ob causam in lucem editi essent, et frustra ortus sui primordia degustassent. In **305** eam enim miseriam res Romanorum redactæ erant, ut in ipso regiæ urbi circumjecto agro adeo atrocia mala paterentur a barbaris iisque perpaucis. Sed neque his terminis eorum confidentia fuit circumscripta; sed ulterius progressi, longisque (ita dictis) muris facile superatis, munitionibus, quæ intus erant, appropinquarunt. Multis enim in partibus præ vetustate et negligentia maximi castelli structura corruerat vitiumque fecerat, nonnullas vero partes etiam ipsi diruerant adeo intrepide ac facile, ac si domos subverterent, nihilque erat quod obstaret, cum neque ullum præsidium militare ibi collocatum esset, neque ullæ ad propulsandum hostem machinæ, neque qui illas movere ac tractare nosset, sed ne canum quidem latratus audiebatur, nisi admodum ridiculum dictu sit, veluti in suilibus aut ovilibus. Romanorum enim exercitus non tanti, atque olim sub veteribus imperatoribus fuerant, permanserant, sed ad minimam quamdam portionem redacti, non amplius magnitudini imperii pares erant. Cum enim universæ Romanorum vires sexcentis quadraginta quinque bellatorum millibus constare deberent, ægre tum temporis centum quinquaginta millibus constabant, atque harum quidem **306** copiarum aliæ in Italia erant collocatæ, aliæ in Africa, aliæ in Hispania, aliæ apud Colchos, aliæ apud Alexandri urbem et circa Theben Ægyptiam. Consederant vero paucæ etiam versus orientales Persarum fines. Neque enim illic pluribus opus erat, ob fœdera inita induciasque firmiter pactas. Ita fere ad perquam exiguam portionem redactæ erant copiæ atque accisæ principum negligentia.

14. Imperator enim posteaquam antea universam Italiam et Africam in potestatem redegerat, maximaque bella confecerat, et primus, ut ita dixerim, ex iis, qui Byzantii regnarunt, Romanorum imperator nomine pariter et reipsa est declaratus; hæc, inquam, aliaque his similia cum juvenili vegetaque ætate perfecisset, tum vero sub extremum vitæ

VARIÆ LECTIONES.

[82] ἐν τῷ τότε οὔτ. παρ. R, οὔτ. παρ. ἐν τ. τ. vulg. [83] ἐρημίαν R. [84] ἀτημελίας Suidas s. v. [85] μεγίστου add. ex R et intpr. *majoris castelli ædificium.* [86] οἰκείᾳ R (fort. ἐν οἰκείᾳ), intpr. οἰκείᾳ legisse videtur: *haud secus ac sua — disturbabant*: idque conj. B. Vulc. [87] Post ἀκούεσθαι intpr. addit: *non hominum fremitus.* [88] γὰρ om. R et Suid. s. v. συφεῦς, qui locum sic contraxit: ὥσπερ ἐν συφεῶσι καὶ μάνδραις· τὰ τῶν Ῥωμαίων μεμενηκέι στρατεύματα; inepte. Neque alia vertit intpr. *tanquam porcorum in claustris Romanus exercitus interclusi manebant, tametsi vel eo numero essent, quo tunc primum et veterum imperatorum tempore recensebantur, et non in minimam partem redacti*, etc. [89] Ἱσπανίᾳ R, Σπανίᾳ vulg. [90] ὀλιγορία Par. [91] ἀπεδέδεικτο R, ἀποδέδ. vulg. [92] .. εάζοντι R.

Digitized by Google

curriculum (jam enim consenuerat), cessisse et renuntiasse laboribus visus est, magisque ei quodammodo placuit hostes inter se committere, et donis deos sicubi opus erat demulcere, eaque ratione quodammodo propulsare potius, quam sibi ipsi confidere et perpetuo belligerari. Quocirca et legiones imminui collabique facile patiebatur, perinde ac si deinceps nulli necessario usui sibi essent futuræ. Quæ quidem negligentia cum etiam eos, qui secundas in administratione imperii partes obtinebant, occupasset, quibus cogendi a subditis tributa et deinde exercitibus **307** necessaria suppeditandi cura imposita erat, hi partim aperte eos defraudabant, partim multo serius, quam oportebat, persolvebant. Persoluto vero jam, quanquam sero, debito, statim hi in fraudulenta illa et populari supputatoria arte exercitati, fraude eos, qui stipendia militaria cogebant, adoriebantur, et quæ jam persoluta erant, reposcebant. Hic enim eorum honor ac dignitas erat, aliis atque aliis criminationibus milites lacessere cibariisque eos defraudare; ac quemadmodum in reciproco fluxu refluxuque undarum idem demensum, quod ex tributis ad legiones deferebatur, nescio quo pacto retrorsum derivabatur, redibatque eodem, unde fluxerat. Atque ita quidem propugnatores et præliatores negligebantur, et cibariorum penuria pressi, militiam bellicosque labores, in quibus erant enutriti, deserebant, et alii alio dilabebantur, veluti aliud vitæ genus amplexuri. In mulieres vero inhonestas maxima ex parte et aurigas et viros parum, ubi res postularet, fortes, sed deliciosos, quique ad civiles tantum turbas et circi factiones vesano quodam studio audaciaque ferebantur, et in alios his adhuc inutiliores militaria stipendia dissipabantur, **308** quo factum est ut et reliqua Thraciæ loca oppidaque regiæ urbi circumjecta deserta essent omnique præsidio vacua, atque adeo barbarorum incursionibus opportuna ac pervia. Eo enim illi arrogantiæ erant elati, ut et circa Melantiadem vicum castra locarint, non longius centum et quinquaginta stadiis ab urbe distantem. Circumfluit autem hunc Athyras fluvius, qui quidem ad exiguum quoddam spatium progressus, et ad Cæciam ventum, sensim se flectens in Propontidem fertur; unde, et quod ad littus ejusque fluminis fauces protensum est navale, ei est cognomine. Cum itaque adeo prope urbem hostes castra posuissent, statim Byzantinorum civium multitudo ingenti metu ac terrore est perculsa et mala sua, non qualia jam præ oculis erant, sed longe majora animo agitabant,

τότε δὴ ἀμφὶ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου πορείαν (ἤδη γὰρ καὶ [93] ἐγεγηράκει) ἀπειρηκέναι τοῖς πόνοις ἐδόκει. καὶ μᾶλλόν τι αὐτὸν ἥρεσκε ξυγκρούειν ἐν σφίσι τοὺς πολεμίους, δώροις τε αὐτοὺς, εἴ πη [94] δεήσοι, κατευθωπεύειν, καὶ ταύτῃ ἀμωσγέπως ἀποκρούεσθαι, ἢ ἐφ' ἑαυτῷ πεποιθέναι καὶ μέχρι παντὸς διακινδυνεύειν. Τοιγάρτοι [P. 158] καὶ τεριεώρα τὰς τάξεις διαφθειρομένας, ὡς δὴ τολοιπὸν ἥκιστά γε [95] αὐτῶν προσδεησόμενος. Καὶ τοίνυν ταύτῃς ἐπιλαβόμενοι τῆς ῥᾳθυμίας οἱ τὴν δευτέραν ἀρχὴν τῶν σκήπτρων διέποντες, οἷς δὴ φορολογεῖν τὴν ὑπήκοον καὶ εἶτα διανέμειν τοῖς στρατεύμασι τὰ ἐπιτήδεια ἐκπεφρόντιστται, οὗτοι δὴ [96] τὰ μὲν περιφανῶς ἀπεστέρουν, τὰ δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον ἢ ὁπηνίκα ἐχρῆν ἀπεδίδοσαν· δοθέντος δὲ ὅμως ὀψὲ γοῦν [97] τοῦ ὀφλήματος, εὐθὺς οἱ τὴν πανοῦργον ταύτην καὶ δημώδη λογιστικὴν ἠσκημένοι, ἐφίσταντο τοῖς καταλόγοις καὶ ἀνεκαλοῦντο τὰ παρωρισμένα. Τοῦτο [98] γὰρ αὐτοῖς γέρας τε ὑπῆρχε καὶ ἀξίωμα, τὸ τοῖς στρατιώταις ἐπικλήματα [99] ἐπάγειν ἄλλοτε ἄλλα, καὶ τῆς ἐδωδῆς αὐτοὺς ἀφαιρεῖσθαι· καὶ καθάπερ ἐν παλιρροίᾳ ὑδάτων αὐτὸ δήπου τὸ [1] μέτρον τῆς παρασχεθείσης τοῖς τάγμασι δασμοφορίας, οὐκ οἶδα ὁντινα τρόπον, ἐς τοὔμπαλιν μετωχετεύετο, καὶ ἐπανῄει ὅθεν ἐρρύη· καὶ οὕτω μὲν τὸ ὑπερμαχοῦν καὶ παρατατόμενον κατημέλητο, καὶ τροφῆς ἀπορίᾳ πιεζόμενοι κατελίμπανον τοὺς ἀγῶνας, οἷς ἐτύγχανον ἐντεθραμμένοι· καὶ ἄλλοι ἄλλοθι ἀπεχώρουν, ὡς ἕτερόν τινα μετελευσόμενοι βίον· εἰς δὲ γυναῖκας ἀκόσμους ὡς τὰ πολλὰ [2] καὶ ἡνιόχους καὶ ἄνδρας ἀγεννεῖς μὲν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ ἀβροδιαίτους, μόνον δὲ πρὸς τὰς ἐμφύλους ταραχὰς καὶ τὴν περὶ τὰ χρώματα [3] ἔριν ἐμμανεῖς καὶ θαῤῥαλέους, καὶ ἄλλους ἔτι τούτων ἀχρειοτέρους, τὰ στρατιωτικὰ ἐσκεδάννυντο χρήματα. Ταῦτά τοι [4] ἥ τε ἄλλη Θρᾴκη καὶ τὰ πρὸς αὐτῇ τῇ βασιλίδι πόλει χωρία ἔρημά τε ἦν καὶ ἀφύλακτα, ἐς ὅσον καὶ τοῖς Βαρβάροις ῥᾳδίᾳ εἶναι καὶ εὐεπίδρομα· εἰς τοῦτο γὰρ ἐκεῖνοι ἤρθησαν ἀλαζονείας, ὡς καὶ ἀμφὶ Μελαντιάδα [5] τὴν κώμην στρατοπεδεύσασθαι, οὐ πολλῷ τῆς πόλεως διεστηκυῖαν, ὅτι μὴ τεσσαράκοντα καὶ ἑκατόν που σταδίους. Παραῤῥεῖ [6] δὲ αὐτὴν Ἀθύρας ποταμὸς, ὃς δὴ ὀλίγον τι προελθὼν καὶ ἐπὶ ἄνεμον καικίαν ἠρέμα ἐκκλίνας, ἐς τὴν Προποντίδα τὸν ῥοῦν ἀπερεύγεται· ὅθεν δὴ καὶ [7] τὸ πρὸς τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς παρατεταμένον ἐπίνειον, τὴν ἐκείνου φέρεται προσηγορίαν. Οὕτω δὲ τῶν πολεμίων ὡς ἐγγύτατα αὐλιζομένων, εὐθὺς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον τὰ πλήθη τῶν ἀστῶν ἐδεδίει καὶ κατεπέπληκτο, καὶ τὰ δεινὰ οὐ μόνον ὁποῖα παρῆν, ἀλλ' ἔτι μείζονα διενοοῦντο, πολυορκίας τε ὀνειροπολοῦντες καὶ ἐμπρήσεις καὶ σπάνιν τῶν ἀναγκαίων, καὶ διαῤῥήξεις τοῦ περιβόλου. Τοιγάρτοι πολλάκις

VARIÆ LECTIONES.

[93] καὶ add. ex R. [94] εἴ πη R, εἴ που vulg. [95] γε ins. ex R. [96] οὗτοι δὲ R. [97] ὅτε γοῦν R, intpr. *utcunque*. [98] τοὐτω R. καὶ pro γὰρ Sph. Par. [99] ἐκκλήματα R. [1] Pro τὸ lacuna in R. [2] ὡς τὰ πολλὰ om. R et intpr. [3] χρώματα — scil. in ludis circensibus; χρήματα Par., intpr. σώματα legere sibi videbatur: *civiles in seditiones intentos et corporum curam.* [4] ταῦτά τοι R. ταῦτά τε Lugd., ταῦτα τῇ ed. pr., ταύτῃ τῇ vulg. [5] δύο καὶ ἑκατὸν Suid. s. v. Μελαντιάς. [6] παραῤῥεῖ R et Suid., περιῤῥεῖ vulg. et intpr [7] καὶ ante τὸ ins. ex R. τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς R, τὴν ἐκβολὴν κ. τὰς ἀκτὰς vulg

Digitized by Google

καὶ ἐν ταῖς ἐνδοτάρω λεωφόροις φυγαὶ ἀθρόοι τῶν ἐκ A
τοῦ ὁμίλου ἐγίγνοντο, καὶ ὠθισμοὶ [9] καὶ πτοῖαι παράλογοι, ὥσπερ ἤδη τῶν Βαρβάρων εἰσβεβληκότων. Πάταγός τε πολὺς ἦρτο ἐν τοῖς πωλητηρίοις, τῶν θυρῶν βιαιότερον προσαρασσομένων. [P. 159] Οὐ μόνον δὲ τοῖς πολλοῖς καὶ ἠγνοημένοις [9] τὸ ἀνιᾶσθαι προσῆν καὶ δειμαίνειν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἅπασι τοῖς ἐν τέλει· καὶ βασιλεὺς δέ, οἶμαι, αὐτὸς οὐ μάλα τὰ ξυνενεχθέντα περιεφρόνει. Ἀπεκοσμοῦντο τοιγαροῦν, πρὸς αὐτοῦ ἐπιτεταραμμένον, τὰ ἱερὰ ὁπόσα ἐκτὸς τοῦ ἄστεος ἵδρυται [10] κατὰ τὰ Εὐρωπαῖα μέρη καὶ τὸν παράκτιον χῶρον, ὃς δὴ ἄρχεται [11] μὲν ἐκ τῶν καλουμένων Βλαχερνῶν καὶ τοῦ Κέρως [12], μέχρι δὲ τοῦ Εὐξείνου πόντου παρατεινόμενος, τῷ Βοσπόρῳ συναπολήγει. Τούτων δὴ οὖν ἁπάντων τά τε ἔντιμα τῶν ἀναθημάτων καὶ τὴν ἄλλην ἀφαιρούμενοι [13] κατα- B
σκευὴν οἷς ταῦτα ἀνεῖτο, τὰ μὲν ἐφ' ἁμαξῶν φέροντες, εἴσω τῆς πόλεως ἀπετίθεντο [14], τὰ δὲ ἀκάτοις ἐμβάλλοντες καὶ τὸν μεταξὺ πορθμὸν διαπεραιούμενοι, ἐς τὴν καταντικρὺ ἤπειρον ἀπεκόμιζον. Καὶ ἦν ἐν τῷ τότε θεάσασθαι τοὺς ἐκείνῃ νεὼς γυμνοὺς καὶ ἀπηγλαϊσμένους, ὥσπερ οὔπω τῆς ἁγιστείας [15] μετειληχότας, ἀλλ' ἄρτι καθίστασθαι ἀρχομένους.

ιε'. Οὕτω δὲ φοβεροί τε καὶ μέγιστοι κίνδυνοι ἐπέδοξοι [16] ἦσαν ὡς πάντως ἐσόμενοι, ὥστε ἀμέλει τῷ τε ἐν Συκαῖς τείχει καὶ τῇ Χρυσῇ καλουμένῃ πύλῃ [17] λοχαγοί τινες καὶ ταξίαρχοι καὶ ὁπλῖται πολλοὶ ἐφειστήκεισαν, ὡς δὴ προθύμως ἀμυνόμενοι [18] τοὺς C
δυσμενεῖς, εἴ που ἐπίοιεν. Ἦσαν δὲ [19] οὐ μάχιμοι ὡς ἀληθῶς, οὐδὲ μετρίως γοῦν τὰ τοιαῦτα πεπαιδευμένοι, ἀλλ' ἐκ τῶν ταγμάτων ἐκείνων, οἳ [20] ἐς τὸ διημερεύειν τε καὶ διανυκτερεύειν ἐν τῇ αὐλῇ ἀπεκέκριντο [21], οὓς δὴ σχολαρίους ἀποκαλοῦσιν. Οὗτοι δὲ στρατῶται μὲν ὀνομάζονται, καὶ ἐγγεγράφαται τοῖς τῶν καταλόγων βιβλίοις· εἰσὶ δὲ οἱ [22] πολλοὶ ἀστικοί τε καὶ φαιδροείμονες, καὶ μόνον, οἶμαι, ὄγκου τοῦ βασιλείου ἕνεκα καὶ τῆς ἐν ταῖς προόδοις μεγαλαυχίας [23] ἐξευρημένοι. Καὶ τὸ μὲν [24] παλαιὸν οὐκ ἄλλους τινὰς ἐν τοῖσδε θεμιτὸν ἦν κατατάττεσθαι, ἢ τοὺς αὐτουργεῖν τὰ πολέμια ἠσκημένους. Καὶ τοίνυν οὐδὲ χρήματα [25] εἰσῆγον ἐφ' ᾧ ἐνστρατεύσασθαι, ἀλλὰ χαριστηρίαν διαφανῶς καὶ ἀζήμιον ἐδέχοντο τὴν τιμήν, ἅτε δὴ ἄξιοι ἐκ τῶν προηγωνισμένων ἀναδειχθέντες. D
Ζήνων δὲ φαίνεται [26] πρῶτος ὁ Ἴσαυρος μετὰ τὴν τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν πολλοὺς τῶν ὁμοφύλων τοῖσδε τοῖς τάγμασιν ἐναριθμήσας, ἥκιστα μὲν ἐν συμπλοκαῖς ἀριστεύσαντας ἢ ὅλως ἐμπείρους γεγενημένους, ἄλλως δέ πως γνωρίμους αὐτῷ καὶ ξυνήθεις. Εἶτα δοθέντος ἐν τῷ τότε καὶ παρειλημμένου τοῦ ἐξεῖναι οὐ μόνον ἀντὶ μόχθων τε καὶ ἀγώνων καὶ

obsidiones videlicet incendiaque imaginantes, et rerum necessariarum inopiam, mœniumque perfractiones. Quocirca frequenter etiam in interioribus plateis densa multitudinis fuga fiebat, impulsionesque mutuæ, et pavores subitanei, perinde ac si barbari jam irrupissent. Ingens etiam fragor ac strepitus in tabernis apud forum excitabatur, foribus violentius collisis. Neque **309** vero plebem tantum ac vulgus hominum dolor et pavor invaserat, sed etiam omnes urbis primores. Quin et imperator ipse non parum eo rerum statu commovebatur. Nudabantur itaque suis ornamentis ipsius permissu atque auctoritate templa, quotquot extra urbem erant sita, ad Europæum latus et loca littori adjacentia, quæ quidem e Blachernis et Cornu ita dictis ad Euxinum usque pontum protensa in Bosphorum desinunt. Ex his itaque omnibus pretiosa donaria reliquumque omnem apparatum auferentes ii, quibus id negotii erat datum, partim plaustris in urbem delata in tuto collocarunt, partim cymbis imposita, et freto intermedio trajecto, in adversam continentem detulerunt; eratque tum videre sacras iis in locis ædes nudas omnibusque suis ornamentis exutas, perinde ac nihil adhuc sanctimoniæ nactas et recenter exstrui cœptas.

15. Adeo vero terribilia maximaque pericula ut omnino futura, animos occupabant, ut vix in muro a Ficubus dicto et porta nuncupata aurea, duces quidam et tribuni militares multique Armati constiterint, ut fortiter hostes, si forte impetum facerent, propulsarent. Erant vero neque bellicosi revera, sed ne mediocriter quidem in rebus **310** bellicis exercitati, sed ex illis legionibus, quæ ad hoc sunt destinatæ, ut interdiu et noctu in aula versentur; quos scholarios appellant. Hi vero milites quidem vocantur, et in catalogo stipendiatorum censentur; sunt autem plerique eorum urbani et splendide vestiti, sed tantum agendæ dignitatis regiæ causa et magnificentiæ, quoties prodiret in publicum. Atque olim quidem non alios quosdam in hunc ordinem asciscere licebat, quam qui tractandis rebus bellicis erant exercitati, ideoque neque pecuniam ullam pendebant, ut huic ordini ascriberentur, sed gratis citra ullos suos sumptus hoc honore donabantur, utpote digni ex anteactis præliorum laboribus declarati. Zeno autem Isaurus videtur primus post recuperatum imperium multos tribules hisce legionibus accensuisse, quorum virtus nequaquam in præliis emicuerat, aut alioquin exercitatos, sed notos sibi ac familiares. Postea, cum eo tempore concessum receptumque esset, ut non solum pro laboribus et fortitudine in conflictibus de

VARIÆ LECTIONES.

[9] ὠθιασμοὶ R. [9] καὶ ἠγνοημένοις add. ex R et intpr. *et obscuræ sortis homines.* [10] ἤδρυται R. [11] ἄρχεται R, Lugd, 2 m. et intpr. *initium sumunt* (Cl.), ἔρχεται vulg. [12] καὶ τοῦ Κέρως om. intpr. [13] Pro ἀφαιρούμενοι R φερόμενοι. [14] ἀπετίθεντο R, ἀπετίθοντο vulg. [15] ἀγιστείας R. [16] ἐπιδόξοις R et a 2 m. ἐπιδόξης. [17] *Chisea porta* intpr. [18] ἀμυνούμενοι conj. Cl. [19] ἦσαν δὲ usque ad φυλάσσειν ἐδόκουν (col. 1572 B 4) om. intpr. [20] Pro οἳ R. τῶν. [21] ἀπεκέκρ. R, ἀποκ. vulg. δὴ R., δὲ vulg. [22] οἱ om. R. [23] μεγαλαυχίαις R et Lugd. 1 m. [24] μὲν om. R. [25] χρώματα R. [26] φαίνηται edd. Pro μετὰ Par. κατά.

Digitized by Google

declarata, veluti compensationis et præmii modo accenserentur digni, sed et illi, qui plane rudes atque inexpertes belli essent, non ex merito, sed ad gratiam: hoc, inquam, ubi initio concessum fuit, prodiit verisimiliter exinde in medium etiam acceptatio munerum, quæ **311** omnibus, uti videtur, reliquis est potentior et deinceps in nundinationem res abiit, ut non amplius in has legiones accenserentur qui vellent, priusquam aliquam auri portionem deposuissent: quam ubi persolvissent, statim citra ullam inquisitionem inscribebantur reliquoque exercitui accensebantur, etiamsi plane operum bellicorum essent imperiti. Atque ita delecto neglecto, merito utique ad militiæ labores non adigebantur, quippe qui venalem eum honorem essent adepti, ignaviamque magno emissent. Tales itaque viri inopia veteranorum militum muris insidentes, custodiam eorum agere videbantur. Cum vero jam per multos dies urbs in hoc tumultu versaretur, neque barbari obvia quaque vastare desisterent, tum demum Belisarius dux jam fractus senio, mandato tamen imperatoris in eos mittitur. Hic itaque senex loricam multo jam tempore desitam resumens galeamque capiti adaptans, et omnem, cui a puero assueverat, habitum capessens, præteritorum memoriam redintegrabat, pristinamque animi alacritatem ac virtutem revocabat. Hoc enim ultimo in vita sua bello confecto non minorem gloriam consequebatur, quam cum de Vandalis et Gothis victis tropæa erexit. **312** Nam et eorum, quæ jam acciderant, immanitas et summa de futuro desperatio rem ipsam, quam aggrediebatur, majorem illustrioremque efficiebant, et victoriam jucundissimam. Explicabitur vero a me statim accurate, quonam pacto singula peracta fuerint.

16. Dux itaque paululum extra urbem progressus, castrisque ad oppidum dictum Chettivicus locatis, summam suam et bellicæ rei peritiam declaravit et audaciam longe majorem ætate. Erat enim jam admodum senex, magnaque uti par erat virium imbecillitate laborabat; nullis tamen laboribus cedere, neque alioqui vitæ cupidus esse videbatur. Sequebantur eum loricati præstanti robore viri, quique in nonnullis cum ipso præliis decertarant, quæ in Occidentis terris confecerat, non multo plures trecentis; reliqua multitudo erat et plane inermis et imbellis, ideoque tantum, quod inexperti essent, dulce bellum existimantes, quique spectandi potius, quam in acie confligendi causa accesserant. Confluxerat etiam ad eum agrestium e vicinis locis turba. Cum enim jam ipsis agri a barbaris essent vastati, non habentes quo se verterent, ad Belisarium statim confugerant. Is vero turba agrestium suis copiis adjuncta commode opportuneque usus, amplam fossam

A τῆς ἐν μάχαις ἀρετῆς, ὡς ἐν ἀμοιβῆς τρόπῳ καὶ γέρως ἐγκαταλέγεσθαι τοὺς ἀξίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς παντάπασιν ἀπολέμους τῶν ὁμοίων μεταλαγχάνειν οὐ πρὸς ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς χάριν· δοθέντος δὴ οὖν τούτου τὴν ἀρχὴν, παρῆλθεν εἰκότως εἰς μέσον ἐξ ἐκείνου καὶ [27] ἐκ τῶν λημμάτων ἐπικουρία, ἡ πασῶν, ὡς ἔοικε, τῶν ἄλλων ἐγκρατεστέρα, καὶ τοιοῦτον [28] ἐς ἐμπορίαν μετέστη τὸ [P. 160] χρῆμα, ὡς μηκέτι ἄλλως ἐν τοῖσδε τοῖς στρατεύμασι καταλέγεσθαι τοὺς βουλομένους, πρὶν [29] ἂν χρυσίου τι μέτρον καταθεῖναι· τοῦτο δὲ ἀποτίσαντες [30], εὐθὺς ἐγχαράττονται ἀνεξετάστως, καὶ τῇ ἄλλῃ δυνάμει ἐναριθμοῦνται, εἰ καὶ παντάπασι πολεμικῶν ἔργων ἀνεπιστήμονες τύχοιεν ὄντες. Οὕτω τε τῆς κρίσεως ἠμελημένης, εἰκότως ἄρα ἥκιστα διαπονεῖσθαι κατ-
B αναγκάζονται, ὡς δὴ ὤνιον ἐλόντες τὸ γέρας, καὶ πλείστου ὅσου πριάμενοι τὴν ἀργίαν. Τοιοῦτοι δὴ οὖν ἄνδρες ἀπορίᾳ τῶν ἐν πολέμοις ἀνατεθραμμένων τοῖς τείχεσιν ἐφεδρεύοντες, φυλάσσειν ἐδόκουν. Ὡς δὲ ἐπιπολὺ ἡ μὲν πόλις ἐν θορύβῳ ὑπῆρχεν, οἱ δὲ Βάρβαροι οὐκ ἀνίεσαν [31] τὰ ἐν ποσὶ ληϊζόμενοι, τότε δὴ Βελισάριος ὁ στρατηγὸς κεκμηκὼς ἤδη ὑπὸ τοῦ γήρως, στέλλεται ὅμως ἐπ' αὐτοὺς ἐκ βασιλέως. Καὶ τοίνυν ὁ πρεσβύτης διὰ μακροῦ αὖθις χρόνου θώρακά τε ἐνδὺς καὶ κράνος ἀναδησάμενος, καὶ ἅπαν τὸ ἐκ παίδων αὐτῷ ξυνειθισμένον περιβαλόμενος σχῆμα, ἀνενεοῦτο τῇ μνήμῃ τὰ φθάσαντα, καὶ ἐνέζε τῇ προθυμίᾳ· τοῦτον γὰρ τὸν ἀγῶνα ὕστατον ἐν τῷ οἰκείῳ βίῳ ἀπεργασάμενος [32], οὐχ ἧσσον ἀπηνέγκατο
C κλέος, ἢ ὁπότε τὰ κατὰ Βανδίλων τε καὶ Γότθων ἀνεστήσατο τρόπαια. Ἡ γὰρ τῶν προσυμβεβηκότων ἀνάγκη καὶ ἡ περὶ τοῦ μέλλοντος ἀμηχανία τήν τε ἐγχείρησιν μείζονα ἔδειξε καὶ γαυροτέραν καὶ τὴν νίκην ἀσμενεστάτην. Εἰρήσεται δέ μοι αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς, ὅπως ἕκαστα διηνύσθη.

ις'. Ἐπεξελθὼν γὰρ ὁ στρατηγὸς ὀλίγον τοῦ ἄστεος, καὶ ἐν Χέττου κώμῃ [33] τῷ χωρίῳ στρατοπεδευσάμενος, ἐμπειρίαν τε ἐς τὰ μάλιστα ἐπεδείκνυτο καὶ τόλμαν πολλῷ κρείττονα τῆς ἡλικίας. Γηραιὸς μὲν γὰρ ἦν [34] ἤδη, καὶ ἀσθενείᾳ, ὥσπερ εἰκὸς, εἶχετο πολλῇ· οὔτε δὲ [35] ἐνδιδοὺς τοῖς πόνοις ἐφαίνετο, οὔτε ἄλλως φιλοψυχήσας. Εἵποντο δὲ ὁπλῖται μὲν ἄνδρες ἀγαθοὶ ἐς ἀλκὴν καὶ ξὺν αὐτῷ ἔνια τῶν ἀγώνων πεπονηκότες, ὁπόσα δὴ ἐν Ἑσπέρᾳ [36] ἐτύγχανε διανύσας, οὐ [37] πολλῷ πλείους τῶν τριακοσίων· τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν πλῆθος ἀνοπλόν τε ἦν περιφανῶν καὶ ἀπόλεμον, καὶ μόνῳ τῷ ἀπείρως ἔχειν ἡδίστους ἡγουμένοι τοὺς κινδύνους, θέας τε [38] ἕνεκα μᾶλλον ἢ παρατάξεως ἀφιγμένοι. Συνέῤῥει δὲ ἀμφ' αὐτὸν καὶ ὁ [39] τῶν πλησιοχώρων ἀγροίκων ὄμιλος. Ἐπορθημένων γὰρ αὐτοῖς ἤδη τῶν ἀγρῶν ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, οὐκ ἔχοντες ὅποι τραπείεν, ὡς Βελισάριον αὐτίκα ἠθροίζοντο. Ὁ δὲ τῷ πλήθει τῶν ἀγροίκων ἐν δέοντι προσχρησάμενος, τάφρον εὑρεῖαν περιεβάλετο, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[27] Post καὶ add. Par. ἡ. [28] Pro καὶ τοι. R οὐ τοι. [29] πρὶν R, πλὴν vulg. καταθεῖναι R, καταθεῖεν vulg. [30] ἀποτίσαντες Sph. Par. [31] ἀνίεσαν R, ἀνῆσαν vulg. [32] ἀπεργασόμενος R. [33] Χέττου μήκῳ R, *Chetumesum* intpr. [34] ἦν add. ex R. [35] δὲ om. R. [36] Ἑσπέρᾳ Cl., ὑστέρῳ R et vulg., intpr. *antea*. [37] οὐ in utroque codice a rec. m. superscriptum est. [38] τε ins. ex R. [39] ὁ ins. ex R.

Digitized by Google

κατασκόπους θαμὰ ἔστελλε, τὰς τῶν ἐναντίων δυνάμεις εἰκάσοντας ὡς οἷόν τε καὶ ἐξαριθμησομένους, καὶ εἴ τι ἕτερον ἐλεῖν δυνηθεῖεν ἀπαγγελοῦντας [48]. Οὕτω τε διετέλει ἕκαστα γνωματεύων καὶ διανοούμενος· νυκτὸς δὲ ἐπιγιγνομένης, [P. 161] φρυκτωρίας ἀνῆπτε πολλὰς ἐπὶ μέγα τοῦ πεδίου σκεδαννυμένας, ἵνα δὴ οἱ πολέμιοι ὁρῶντες οἰηθεῖεν μέγιστον εἶναι τὸ στράτευμα, ταῖς πυραῖς ἀναμετροῦντες· καὶ τοίνυν οὕτω δὴ ὤροντο, καὶ δεδιότες ἠρέμουν. Ἀτὰρ οὐκ ἐπιπλεῖστον ταῖς τοιαύταις ἀπάταις καταστρατηγούμενοι, ἡσυχίαν ἦγον· ἠκηκόεσαν γὰρ ἤδη ὡς ἐλάχιστος εἴη ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, καὶ ἥκιστα αὐτοῖς ἀξιόμαχος· πλὴν ἀλλ' οἱ στρατιῶται πολλῆς εἶχοντο προθυμίας, περιφρονοῦντες μὲν τοὺς ἀντιπάλους, εἰ καὶ μυρίοι ὅσοι ἐπιφοιτήσαιεν, τῇ σφετέρᾳ δὲ ἀρετῇ μάλιστα πεποιθότες ἅτε δὴ Ῥωμαῖοί γε [49] ὄντες, καὶ ἐμπειρίᾳ μεγάλων ἤδη κινδύνων τὰ πολέμια ἐκμελετήσαντες. Συναισθόμενος δὲ ὁ Βελισάριος τῆς τῶν ἀνδρῶν μεγαλοφροσύνης, καὶ ὅτι, μειζόνως ἢπερ ἐχρῆν ἐπὶ τοῖς φθάσασι πόνοις [50] βρενθυόμενοι, τῶν ἐν ποσὶ κατολιγωροῦσιν, ἐδεδίει μήποτε ἄρα ἐντεῦθεν μεγίστην εὐρυχωρίαν ταῖς ἐλπίσι παράσχοιεν, παρεισδῦναί [51] τε αὐτοὺς καὶ ἀπάγειν ὅποι καὶ βούλονται τῷ ῥᾳδίᾳ; καὶ προσηνεῖς ὑποφαίνειν τὰς τῶν ἐγχειρημάτων ἐκβάσεις. Ὡς ἂν οὖν [52] μὴ οὕτω ταῦτα συμβαίνειν, ἠθροισεν ἅπαντας ἐς ταυτὸ, ὥσπερ ἤδη τοῦ ἀγῶνος ἐφεστηκότος [53]· καὶ φανεὶς ἐς μέσον, ἔλεξε τοιάδε·

A circumduxit, exploratores crebro emisit, qui hostium copias observarent, quantum fieri **313** posset, et dinumerarent, et si quid aliud resciri possent, renuntiarent : eoque in statu mansit, singula pensitans et cum animo suo revolvens, multosque in speculis longe lateque per agrum sparsis ignes accendit, ut hostes eos conspicati, maximum esse exercitum putarent, ex ignium accensorum multitudine eum metuentes. Et quidem ita plane putabant, ideoque metuentes sibi, quieti substiterunt. Cæterum non dudum hoc militari astu elusi conquierunt. Audierant enim jam quam minimum esse Romanum exercitum, neque parem, qui cum ipsis prælio decernere posset. Belisarii milites interea valde erant alacres hostemque contemnebant, B etiamsi maximis copiis in se impetum faceret; virtute sua bellica præcipue freti, quippe quod Romani essent, et maximorum periculorum experientia in re bellica exercitatissimi. Belisarius vero, animadversa illa animorum elatione, quodque magis quam oporteret de præteritis laboribus gloriantes, præsentia contemnerent, verebatur, ne nimis suis spebus habenas laxarent, quæ ipsos transversos quocunque vellent abriperent, eo quod faciles admodum rerum, quas aggrediebantur eventus sibi fingebant, quod quidem ne ita eveniret, omnibus in unum coactis, veluti prælio jam imminente, ipse in medium progressus, in hunc modum verba fecit :

ιζ'. *Οὐχ ὡς ἐκ δέους ὑμᾶς, ὦ [54] ἄνδρες, πρὸς τὸ θαρρεῖν ἀναστήσων, τοῦτο δὴ τὸ πρὸ τῶν κινδύνων γιγνόμενον, ἥκω τοῖς εἰωθόσι χρησόμενος λόγοις· ἦ γὰρ ἂν καὶ ἐπιλελῆσθαι τῶν πρότερόν μοι τῇ πείρᾳ γνωσθέντων δόξαιμι ἄν, εἴγε [55] στρατιώταις Ῥωμαίοις, ἐν συμπλοκαῖς ἀεὶ τεθραμμένοις, καὶ πολιτείας, ὡς εἰπεῖν, μεγίστων ἐθνῶν καθελοῦσιν, εἶτα νῦν παρατεττομένοις πρὸς Βαρβάρους ἁλήτας, καὶ τούτους Οὔννους καὶ Κοτριγούρους [56], παραινεσίν τινα πρὸς τὸ μὴ δεδιέναι προθήσειν [57]. Ἀλλ' ὁρῶν ἐν ὑμῖν πολὺ τὸ ὑπερφρονοῦν καὶ θρασυνόμενον, καὶ πέρα τοῦ καθεστῶτος ἡρμένον, οὐκ ἄλογον εἶναι τὸ δεῖν ἀναμνῆσαι τῆς ἀρχαίας ὑμῶν [58] εὐκοσμίας ᾠήθην. Τὸ γὰρ ἔκμετρον πανταχοῦ φυλακτέον τοῖς ἐμφρόσιν, εἰ καὶ πρός τι τῶν ἐπαινουμένων φερόμενον τύχοι [59]· καὶ τὸ μεγαλαυχεῖν ἐς τοσοῦτον τοῖς προὐπηργμένοις [60] ἐς ὅσον τῶν ὁμοίων διὰ παντὸς τυγχάνειν πεπεῖσθαι, τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ προμήθειαν ἀποβάλλειν φιλεῖ, καὶ πρὸς ἀλαζονείαν ἐξάγειν. Τοῖς δὲ πρὸς τοῦτο παραπολὺ ἐλαύνουσιν, ὡς μηδὲν ὁτιοῦν ἐν ῥᾳ τίθεσθαι τῶν μετρίων, κἂν [61]*

C **314** 17. *Non tanquam e metu vos, o viri, ad audendum erecturus (quod quidem ante prælia fieri solet), venio, consuetis usurus verbis. Viderer enim profecto eorum, quæ olim experientia ipsa mihi cognita sunt, oblitus, si apud milites Romanos in prœliis semper educatos, quique maximarum prope dixerim gentium res publicas everterunt, nunc vero adversus vagos barbaros, atque hos quidem Hunnos et Cotriguros, exhortatione quadam ad excutiendum metum accommodata uterer. Sed cum in vobis magnam animorum elationem confidentiamque animadvertam modum omnem excedentem, non abs re facturus mihi sum visus, si vos veteris vestræ modestiæ commonefacerem. Omne enim immoderatum quacunque in re vitandum est viris cordatis, etiamsi ad laudabilem aliquem finem tendat, et nimia animi elatio* D *gloriatioque de rebus antea bene gestis, qua similem perpetuo successum certo nobis pollicemur, prudentiam ex animis profligare consuevit, et ad superbiam arrogantiamque conciture. Qui vero eo vesaniæ venerunt, ut nihil moderatum animo concipiant, ii vel ad Deum ipsum oppugnandum sunt evasuri. Adhæc considerare etiam oportet, quod tametsi barbari virtute*

VARIÆ LECTIONES.

[48] ἀπαγγελοῦντας R. [49] Pro γε R τε. [50] πόνοις om. Suid. s. v. βρενθύεσθαι [51] παρεισδοῦναι R, παρεισδῆναι Sph. Par. [52] οὖν om. R. συμβαίνειν R. [53] ἐφεστηκότος R et intpr. *imminente*, καθεστηκότος vulg. [54] ὦ om. R. [55] εἴτε R. [56] Κοτριγόρους R et vulg. [57] προσθήσειν R, προθείην Conj. Cl. [58] ὑμῶν R et intpr. *veteris vestræ modestiæ*, ὑμᾶς vulg. [59] τύχῃ R. [60] προὐπηργαμένοις R, intpr. legebat προὐπειργασμένοις : *rebus olim egregie gestis*. [61] κἂν R, καὶ Lugd. et ed. pr., κατ' Par.

Digitized by Google

curriculum (jam enim consenuerat), cessisse et renuntiasse laboribus visus est, magisque ei quodammodo placuit hostes inter se committere, et donis deos sicubi opus erat demulcere, eaque ratione quodammodo propulsare potius, quam sibi ipsi confidere et perpetuo belligerari. Quocirca et legiones imminui collabique facile patiebatur, perinde ac si deinceps nulli necessario usui sibi essent futuræ. Quæ quidem negligentia cum etiam eos, qui secundas in administratione imperii partes obtinebant, occupasset, quibus cogendi a subditis tributa et deinde exercitibus **307** necessaria suppeditandi cura imposita erat, hi partim aperte eos defraudabant, partim multo serius, quam oportebat, persolvebant. Persoluto vero jam, quanquam sero, debito, statim hi in fraudulenta illa et populari supputatoria arte exercitati, fraude eos, qui stipendia militaria cogebant, adoriebantur, et quæ jam persoluta erant, reposcebant. Hic enim eorum honor ac dignitas erat, aliis atque aliis criminationibus milites lacessere cibariisque eos defraudare; ac quemadmodum in reciproco fluxu refluxuque undarum idem demensum, quod ex tributis ad legiones deferebatur, nescio quo pacto retrorsum derivabatur, redibatque eodem, unde fluxerat. Atque ita quidem propugnatores et præliatores negligebantur, et cibariorum penuria pressi, militiam bellicosque labores, in quibus erant enutriti, deserebant, et alii alio dilabebantur, veluti aliud vitæ genus amplexuri. In mulieres vero inhonestas maxima ex parte et aurigas et viros parum, ubi res postularet, fortes, sed deliciosos, quique ad civiles tantum turbas et circi factiones vesano quodam studio audaciaque ferebantur, et in alios his adhuc inutiliores militaria stipendia dissipabantur, **308** quo factum est ut et reliqua Thraciæ loca oppidaque regiæ urbi circumjecta deserta essent omnique præsidio vacua, atque adeo barbarorum incursionibus opportuna ac pervia. Eo enim illi arrogantiæ erant elati, ut et circa Melantiadem vicum castra locarint, non longius centum et quinquaginta stadiis ab urbe distantem. Circumfluit autem hunc Athyras fluvius, qui quidem ad exiguum quoddam spatium progressus, et ad Cæciam ventum, sensim se flectens in Propontidem fertur; unde, et quod ad littus ejusque fluminis fauces protensum est navale, ei est cognomine. Cum itaque adeo prope urbem hostes castra posuissent, statim Byzantinorum civium multitudo ingenti metu ac terrore est perculsa et mala sua, non qualia jam præ oculis erant, sed longe majora animo agitabant,

τότε δὴ ἀμφὶ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου πορείαν (ἤδη γὰρ καὶ [93] ἐγεγηράκει) ἀπειρηκέναι τοῖς πόνοις ἐδόκει, καὶ μᾶλλόν τι αὐτὸν ἥρεσκε ξυγχωρεῖν ἐν σφίσι τοὺς πολεμίους, δώροις τε αὐτοὺς, εἴ πη [94] δεήσοι, κατευθωπεύειν, καὶ ταύτῃ ἀμωγέπως ἀποκρούεσθαι, ἢ ἐφ' ἑαυτῷ πεποιθέναι καὶ μέχρι παντὸς διακινδυνεύειν. Τοιγάρτοι [P. 158] καὶ τεριεώρα τὰς τάξεις διαφθειρομένας, ὡς δὴ τολοιπὸν ἥκιστά γε [95] αὐτῶν προσδεησόμενος. Καὶ τοίνυν ταύτης ἐπιλαβόμενοι τῆς ῥᾳθυμίας οἱ τὴν δευτέραν ἀρχὴν τῶν σκήπτρων διέποντες, οἷς δὴ φορολογεῖν τὴν ὑπήκοον καὶ εἶτα διανέμειν τοῖς στρατεύμασι τὰ ἐπιτήδεια ἐκπεφρόντιστο, οὗτοι δὴ [96] τὰ μὲν περιφανῶς ἀπεστέρουν, τὰ δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον ἢ ὀπηνίκα ἐχρῆν ἀπεδίδοσαν· δοθέντος δὲ ὅμως ὀφλὲ γοῦν [97] τοῦ ὀφλήματος, εὐθὺς οἱ τὴν πανοῦργον ταύτην καὶ δημώδη λογιστικὴν ἠσκημένοι, ἐφίσταντο τοῖς καταλόγοις καὶ ἀνεκαλοῦντο τὰ περισωμένα. Τοῦτο [98] γὰρ αὐτοῖς γέρας τε ὑπῆρχε καὶ ἀξίωμα, τὸ τοῖς στρατιώταις ἐπικλήματα [99] ἐπάγειν ἄλλοτε ἄλλα, καὶ τῆς ἐδωδῆς αὐτοὺς ἀφαιρεῖσθαι· καὶ καθάπερ ἐν παλιρροίᾳ ὑδάτων αὐτὸ δήπου τὸ [1] μέτρον τῆς παρασχεθείσης τοῖς τάγμασι δασμοφορίας, οὐκ οἶδα ὁντινα τρόπον, ἐς τοὔμπαλιν μετωχετεύετο, καὶ ἐπανῄει ὅθεν ἐῤῥύη· καὶ οὕτω μὲν τὸ ὑπερμαχοῦν καὶ παρατατόμενον κατημέλητο, καὶ τροφῆς ἀπορίᾳ πιεζόμενοι κατελίμπανον τοὺς ἀγῶνας, οἷς ἐτύγχανον ἐντεθραμμένοι· καὶ ἄλλοι ἄλλοθι ἀπεχώρουν, ὡς ἕτερόν τινα μετελευσόμενοι βίον· εἰς δὲ γυναῖκας ἀκόσμους ὡς τὰ πολλὰ [2] καὶ ἡνιόχους καὶ ἄνδρας ἀγεννεῖς μὲν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ ἀβροδιαίτους, μόνον δὲ πρὸς τὰς ἐμφύλους ταραχὰς καὶ τὴν περὶ τὰ χρώματα [3] ἔριν ἐμμανεῖς καὶ θαῤῥαλέους, καὶ ἄλλους ἔτι τούτων ἀχρειοτέρους, τὰ στρατιωτικὰ ἐσκεδάννυντο χρήματα. Ταῦτά τοι [4] ἥ τε ἄλλη Θρᾴκη καὶ τὰ πρὸς αὐτῇ τῇ βασιλίδι πόλει χωρία ἔρημά τε ἦν καὶ ἀφύλακτα, ἐς ὅσον καὶ τοῖς Βαρβάροις βατὰ εἶναι καὶ εὐεπίδρομα· εἰς τοῦτο γὰρ ἐκεῖνοι ἤρθησαν ἀλαζονείας, ὡς καὶ ἀμφὶ Μελαντιάδα [5] τὴν κώμην στρατοπεδεύσασθαι, οὐ πολλῷ τῆς πόλεως διεστηκυῖαν, ὅτι μὴ τεσσαράκοντα καὶ ἑκατόν που σταδίους. Παραῤῥεῖ [6] δὲ αὐτὴν Ἀθύρας ποταμὸς, ὃς δὴ ὀλίγον τι προελθὼν καὶ ἐπὶ ἄνεμον καικίαν ῥέμα ἐκκλίνας, ἐς τὴν Προποντίδα τὸν ῥοῦν ἀπερεύγεται· ὅθεν δὴ καὶ [7] τὸ πρὸς τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς παρατεταμένον ἐπίνειον, τὴν ἐκείνου φέρεται προσηγορίαν. Οὕτω δὲ τῶν πολεμίων ὡς ἐγγύτατα αὐλιζομένων, εὐθὺς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον τὰ πλήθη τῶν ἀστῶν ἐδεδίει καὶ κατεπέπληκτο, καὶ τὰ δεινὰ οὐ μόνον ὁποῖα παρῆν, ἀλλ' ἔτι μείζονα διενοοῦντο, πολυορκίας τε ὀνειροπολοῦντες καὶ ἐμπρήσεις καὶ σπάνιν τῶν ἀναγκαίων, καὶ διαῤῥήξεις τοῦ περιβόλου. Τοιγάρτοι πολλάκις

VARIÆ LECTIONES.

[93] καὶ add. ex R. [94] εἴ πη R, εἴ που vulg. [95] γε ins. ex R. [96] οὗτοι δὲ R. [97] ὅτε γοῦν R, intpr. *utcunque*. [98] τούτω R. καὶ pro γὰρ Sph. Par. [99] ἐκκλήματα R. [1] Pro τὸ lacuna in R. [2] ὡς τὰ πολλὰ om. R et intpr. [3] χρώματα — scil. in ludis circensibus; χρήματα Par., intpr. σώματα legere sibi videbatur: *civiles in seditiones intentos et corporum curam.* [4] ταῦτά τοι R. ταῦτά τε Lugd., ταῦτα τῇ ed. pr., ταύτῃ τῇ vulg. [5] δύο καὶ ἑκατὸν Suid. s. v. Μελαντίας. [6] παραῤῥεῖ R et Suid., περιῤῥεῖ vulg. et intpr [7] καὶ ante τὸ ins. ex R. τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς R, τὴν ἐκβολὴν κ. τὰς ἀκτὰς vulg

Digitized by Google

καὶ ἐν ταῖς ἐνδοτέρω λεωφόροις φυγαὶ ἀθρόοι τῶν ἐκ τοῦ ὁμίλου ἐγίγνοντο, καὶ ὠθισμοὶ [9] καὶ πτοῖαι παράλογοι, ὥσπερ ἤδη τῶν Βαρβάρων εἰσβεβληκότων. Πάταγός τε πολὺς ἦρτο ἐν τοῖς πωλητηρίοις, τῶν θυρῶν βιαιότερον προσαρασσομένων. [P. 159] Οὐ μόνον δὲ τοῖς πολλοῖς καὶ ἠγνοημένοις [9] τὸ ἀνιᾶσθαι προσῆν καὶ δειμαίνειν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἅπασι τοῖς ἐν τέλει· καὶ βασιλεὺς δέ, οἶμαι, αὐτὸς οὐ μάλα τὰ ξυνενεχθέντα περιεφρόνει. Ἀπεκοσμοῦντο τοιγαροῦν, πρὸς αὐτοῦ ἐπιτεταραμμένον, τὰ ἱερὰ ὁπόσα ἐκτὸς τοῦ ἄστεως ὕδρυται [10] κατὰ τὰ Εὐρωπαῖα μέρη καὶ τὸν παράκτιον χῶρον, ὃς δὴ ἄρχεται [11] μὲν ἐκ τῶν καλουμένων Βλαχερνῶν καὶ τοῦ Κέρως [12], μέχρι δὲ τοῦ Εὐξείνου πόντου παρατεινόμενος, τῷ Βοσπόρῳ συναπολήγει. Τούτων δὴ οὖν ἁπάντων τά τε ἔντιμα τῶν ἀναθημάτων καὶ τὴν ἄλλην ἀφαιρούμενοι [13] κατασκευὴν οἷς ταῦτα ἀνεῖτο, τὰ μὲν ἐφ' ἁμαξῶν φέροντες, εἴσω τῆς πόλεως ἀπετίθεντο [14], τὰ δὲ ἀκάτοις ἐμβάλλοντες καὶ τὸν μεταξὺ πορθμὸν διαπεραιούμενοι, ἐς τὴν καταντικρὺ ἤπειρον ἀπεκόμιζον. Καὶ ἦν ἐν τῷ τότε θεάσασθαι τοὺς ἐκείνῃ νεὼς γυμνοὺς καὶ ἀπηγλαϊσμένους, ὥσπερ οὔπω τῆς ἁγιστείας [15] μετειληχότας, ἀλλ' ἄρτι καθίστασθαι ἀρχομένους.

ιε'. Οὕτω δὲ φοβεροί τε καὶ μέγιστοι κίνδυνοι ἐπίδοξοι [16] ἦσαν ὡς πάντως ἐσόμενοι, ὥστε ἀμέλει τῷ τε ἐν Συκαῖς τείχει καὶ τῇ Χρυσῇ καλουμένῃ πύλῃ [17] λοχαγοί τινες καὶ ταξίαρχοι καὶ ὁπλῖται πολλοὶ ἐφειστήκεισαν, ὡς δὴ προθύμως ἀμυνόμενοι [18] τοὺς δυσμενεῖς, εἴ που ἐπίοιεν. Ἦσαν δὲ [19] οὐ μάχιμοι ὡς ἀληθῶς, οὐδὲ μετρίως γοῦν τὰ τοιαῦτα πεπαιδευμένοι, ἀλλ' ἐκ τῶν ταγμάτων ἐκείνων, οἳ [20] ἐς τὸ διημερεύειν τε καὶ διανυκτερεύειν ἐν τῇ αὐλῇ ἀπεκέκριντο [21], οὓς δὴ σχολαρίους ἀποκαλοῦσιν. Οὗτοι δὲ στρατιῶται μὲν ὀνομάζονται, καὶ ἐγγεγράφαται τοῖς τῶν καταλόγων βιβλίοις· εἰσὶ δὲ οἱ [22] πολλοὶ ἀστικοί τε καὶ φαιδροείμονες, καὶ μόνον, οἶμαι, ὄγκου τοῦ βασιλείου ἕνεκα καὶ τῆς ἐν ταῖς προόδοις μεγαλαυχίας [23] ἐξευρημένοι. Καὶ τὸ μὲν [24] παλαιὸν οὐκ ἄλλους τινὰς ἐν τοῖσδε θεμιτὸν ἦν κατατάττεσθαι, ἢ τοὺς αὐταυργεῖν τὰ πολέμια ἠσκημένους. Καὶ τοίνυν οὐδὲ χρήματα [25] εἰσῆγον ἐφ' ᾧ ἐνστρατεύσασθαι, ἀλλὰ χαριστηρίαν διαφανῶς καὶ ἀζήμιον ἐδέχοντο τὴν τιμήν, ἅτε δὴ ἄξιοι ἐκ τῶν προηγωνισμένων ἀναδειχθέντες. Ζήνων δὲ φαίνεται [26] πρῶτος ὁ Ἴσαυρος μετὰ τὴν τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν πολλοὺς τῶν ὁμοφύλων τοῖσδε τοῖς τάγμασιν ἐναριθμήσας, ἥκιστα μὲν ἐν συμπλοκαῖς ἀριστεύσαντας ἢ ὅλως ἐμπείρους γεγενημένους, ἄλλως δέ πως γνωρίμους αὐτῷ καὶ ξυνήθεις. Εἶτα δοθέντος ἐν τῷ τότε καὶ παρειλημμένου τοῦ ἐξεῖναι οὐ μόνον ἀντὶ μόχθων τε καὶ ἀγώνων καὶ

obsidiones videlicet incendiaque imaginantes, et rerum necessariarum inopiam, mœniumque perfractiones. Quocirca frequenter etiam in interioribus plateis densa multitudinis fuga flebat, impulsionesque mutuæ, et pavores subitanei, perinde ac si barbari jam irrupissent. Ingens etiam fragor ac strepitus in tabernis apud forum excitabatur, foribus violentius collisis. Neque **309** vero plebem tantum ac vulgus hominum dolor et pavor invaserat, sed etiam omnes urbis primores. Quin et imperator ipse non parum eo rerum statu commovebatur. Nudabantur itaque suis ornamentis ipsius permissu atque auctoritate templa, quotquot extra urbem erant sita, ad Europæum latus et loca littori adjacentia, quæ quidem e Blacherais et Cornu ita dictis ad Euxinum usque pontum protensa in Bosphorum desinunt. Ex his itaque omnibus pretiosa donaria reliquumque omnem apparatum auferentes ii, quibus id negotii erat datum, partim plaustris in urbem delata in tuto collocarunt, partim cymbis imposita, et freto intermedio trajecto, in adversam continentem detulerunt; eratque tum videre sacras iis in locis ædes nudas omnibusque suis ornamentis exutas, perinde ac nihil adhuc sanctimoniæ nactas et recenter exstrui cœptas.

15. Adeo vero terribilia maximaque pericula ut omnino futura, animos occupabant, ut vix in muro a Ficubus dicto et porta nuncupata aurea, duces quidam et tribuni militares multique Armati constiterint, ut fortiter hostes, si forte impetum facerent, propulsarent. Erant vero neque bellicosi revera, sed ne mediocriter quidem in rebus **310** bellicis exercitati, sed ex illis legionibus, quæ ad hoc sunt destinatæ, ut interdiu et noctu in aula versentur; quos scholarios appellant. Hi vero milites quidem vocantur, et in catalogo stipendiatorum censentur; sunt autem plerique eorum urbani et splendide vestiti, sed tantum agendæ dignitatis regiæ causa et magnificentiæ, quoties prodiret in publicum. Atque olim quidem non alios quosdam in hunc ordinem asciscere licebat, quam qui tractandis rebus bellicis erant exercitati, ideoque neque pecuniam ullam pendebant, ut huic ordini ascriberentur, sed gratis citra ullos suos sumptus hoc honore donabantur, utpote digni ex anteactis præliorum laboribus declarati. Zeno autem Isaurus videtur primus post recuperatum imperium multos tribules hisce legionibus accensuisse, quorum virtus nequaquam in præliis emicuerat, aut alioquin exercitatos, sed notos sibi ac familiares. Postea, cum eo tempore concessum receptumque esset, ut non solum pro laboribus et fortitudine in conflictibus de

VARIÆ LECTIONES.

[9] ὠθισμοὶ R. [9] καὶ ἠγνοημένοις add. ex R et intpr. *et obscuræ sortis homines.* [10] ἥδρυται R. [11] ἄρχεται R, Lugd. 2 m. et intpr. *initium sumunt* (Cl.), ἔρχεται vulg. [12] καὶ τοῦ Κέρως om. intpr. [13] Pro ἀφαιρούμενοι R φερόμενοι. [14] ἀπετίθεντο R, ἀπετίθοντο vulg. [15] ἁγιστείας R. [16] ἐπιδόξοι R et a 2 m. ἐπιδόξης. [17] *Chisea porta* intpr. [18] ἀμυνούμενοι conj. Cl. [19] ἦσαν δὲ usque ad φυλάσσειν ἐδόκουν (col. 1572 B 4) om. intpr. [20] Pro οἳ R. τῶν. [21] ἀπεκέκρ. R, ἀποκ. vulg. δὴ R., δὲ vulg. [22] οἱ om. R. [23] μεγαλαυχίαις R et Lugd. 1 m. [24] μὲν om. R. [25] χρώματα R. [26] φαίνηται edd. Pro μετὰ Par. κατά.

Digitized by Google

declarata, veluti compensationis et præmii modo accenserentur digni, sed et illi, qui plane rudes atque inexpertes belli essent, non ex merito, sed ad gratiam: hoc, inquam, ubi initio concessum fuit, prodiit verisimiliter exinde in medium etiam acceptatio munerum, quæ **311** omnibus, uti videtur, reliquis est potentior et deinceps in nundinationem res abiit, ut non amplius in has legiones accenserentur qui vellent, priusquam aliquam auri portionem deposuissent: quam ubi persolvissent, statim citra ullam inquisitionem inscribebantur reliquoque exercitui accensebantur, etiamsi plane operum bellicorum essent imperiti. Atque ita delecto neglecto, merito utique ad militiæ labores non adigebantur, quippe qui venalem eum honorem essent adepti, ignaviamque magno emisssent. Tales itaque viri inopia veteranorum militum muris insidentes, custodiam eorum agere videbantur. Cum vero jam per multos dies urbs in hoc tumultu versaretur, neque barbari obvia quaque vastare desisterent, tum demum Belisarius dux jam fractus senio, mandato tamen imperatoris in eos mittitur. Hic itaque senex loricam multo jam tempore desitam resumens galeamque capiti adaptans, et omnem, cui a puero assueverat, habitum capessens, præteritorum memoriam redintegrabat, pristinamque animi alacritatem ac virtutem revocabat. Hoc enim ultimo in vita sua bello confecto non minorem gloriam consequebatur, quam cum de Vandalis et Gothis victis tropæa erexit. **312** Nam et eorum, quæ jam acciderant, immanitas et summa de futuro desperatio rem ipsam, quam aggrediebatur, majorem illustrioremque efficiebant, et victoriam jucundissimam. Explicabitur vero a me statim accurate, quonam pacto singula peracta fuerint.

16. Dux itaque paululum extra urbem progressus, castrisque ad oppidum dictum Chettivicus locatis, summam suam et bellicæ rei peritiam declaravit et audaciam longe majorem ætate. Erat enim jam admodum senex, magnaque uti par erat virium imbecillitate laborabat; nullis tamen laboribus cedere, neque alioqui vitæ cupidus esse videbatur. Sequebantur eum loricati præstanti robore viri, quique in nonnullis cum ipso præliis decertarant, quæ in Occidentis terris confecerat, non multo plures trecentis; reliqua multitudo erat et plane inermis et imbellis, ideoque tantum, quod inexperti essent, dulce bellum existimantes, quique spectandi potius, quam in acie confligendi causa accesserant. Confluxerat etiam ad eum agrestium e vicinis locis turba. Cum enim jam ipsis agri a barbaris essent vastati, non habentes quo se verterent, ad Belisarium statim confugerant. Is vero turba agrestium suis copiis adjuncta commode opportuneque usus, amplam fossam

A τῆς ἐν μάχαις ἀρετῆς, ὡς ἐν ἀμοιβῆς τρόπῳ καὶ γέρως ἐγκαταλέγεσθαι τοὺς ἀξίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς παντάπασιν ἀπολέμους τῶν ὁμοίων μεταλαγχάνειν οὐ πρὸς ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς χάριν· δοθέντος δὴ οὖν τούτου τὴν ἀρχὴν, παρῆλθεν εἰκότως εἰς μέσον ἐξ ἐκείνου καὶ [27] ἐκ τῶν λημμάτων ἐπικουρία, ἡ πασῶν, ὡς ἔοικε, τῶν ἄλλων ἐγκρατεστέρα, καὶ τολοιπὸν [28] ἐς ἐμπορίαν μετέστη τὸ [P. 160] χρῆμα, ὡς μηκέτι ἄλλως ἐν τοῖσδε τοῖς στρατεύμασι καταλέγεσθαι τοὺς βουλομένους, πρὶν [29] ἂν χρυσίου τι μέτρον καταθεῖναι· τοῦτο δὲ ἀποτίσαντες [30], εὐθὺς ἐγγαράττονται ἀνεξετάστως, καὶ τῇ ἄλλῃ δυνάμει ἐναριθμοῦνται, εἰ καὶ παντάπασι πολεμικῶν ἔργων ἀνεπιστήμονες τύχοιεν ὄντες. Οὕτω τε τῆς κρίσεως ἠμελημένης, εἰκότως ἄρα ἥκιστα διαπονεῖσθαι κα-
B ταναγκάζονται, ὡς δὴ ὤνιον ἐλόντες τὸ γέρας, καὶ πλείστου ὅσου πριάμενοι τὴν ἀργίαν. Τοιοῦτοι δὴ οὖν ἄνδρες ἀπορίᾳ τῶν ἐν πολέμοις ἀνατεθραμμένων τοῖς τείχεσιν ἐφεδρεύοντες, φυλάσσειν ἐδόκουν. Ὡς δὲ ἐπιπολὺ ἡ μὲν πόλις ἐν θορύβῳ ὑπῆρχεν, οἱ δὲ Βάρβαροι οὐκ ἀνίεσαν [31] τὰ ἐν ποσὶ ληΐζόμενοι, τότε δὴ Βελισάριος ὁ στρατηγὸς κεκμηκὼς ἤδη ὑπὸ τοῦ γήρως, στέλλεται ὅμως ἐπ' αὐτοὺς ἐκ βασιλέως. Καὶ τοίνυν ὁ πρεσβύτης διὰ μακροῦ αὖθις χρόνου θώρακά τε ἐνδὺς καὶ κράνος ἀναδησάμενος, καὶ ἅπαν τὸ ἐκ παίδων αὐτῷ ξυνειθισμένον περιβαλόμενος σχῆμα, ἀνενεοῦτο τῇ μνήμῃ τὰ φθάσαντα, καὶ ἐνέαζε τῇ προθυμίᾳ· τοῦτον γὰρ τὸν ἀγῶνα ὕστατον ἐν τῷ οἰκείῳ βίῳ ἀπεργασάμενος [32], οὐχ ἧσσον ἀπηνέγκατο
C κλέος, ἢ ὁπότε τὰ κατὰ Βανδίλων τε καὶ Γότθων ἀνεστήσατο τρόπαια. Ἡ γὰρ τῶν προσυμβεβηκότων ἀνάγκη καὶ ἡ περὶ τοῦ μέλλοντος ἀμηχανία τήν τε ἐγχείρησιν μείζονα ἔδειξε καὶ γαυροτέραν καὶ τὴν νίκην ἀσμενεστάτην. Εἰρήσεται δέ μοι αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς, ὅπως ἕκαστα διηνύσθη.

ις'. Ἐπεξελθὼν γὰρ ὁ στρατηγὸς ὀλίγον τοῦ ἄστεος, καὶ ἐν Χέττου κώμῃ [33] τῷ χωρίῳ στρατοπεδευσάμενος, ἐμπειρίαν τε ἐς τὰ μάλιστα ἐπεδείκνυτο καὶ τόλμαν πολλῷ κρείττονα τῆς ἡλικίας. Γηραιὸς μὲν γὰρ ἦν [34] ἤδη, καὶ ἀσθενείᾳ, ὥσπερ εἰκὸς, εἶχετο πολλῇ· οὔτε δὲ [35] ἐνδιδοὺς τοῖς πόνοις ἐφαίνετο, οὔτε ἄλλως φιλοψυχήσας. Εἵποντο δὲ ὁπλῖται μὲν ἄνδρες ἀγαθοὶ ἐς ἀλκὴν καὶ ξὺν αὐτῷ ἔνια τῶν ἀγώνων πεπονηκότες, ὁπόσα δὴ ἐν Ἑσπέρᾳ [36] ἐτύγχανε διανύσας, οὐ [37] πολλῷ πλείους τῶν τριακοσίων· τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν πλῆθος ἄνοπλόν τε ἦν περιφανῶν καὶ ἀπόλεμον, καὶ μόνῳ τῷ ἀπείρως ἔχειν ἡδίστους ἡγούμενοι τοὺς κινδύνους, θέας τε [38] ἕνεκα μᾶλλον ἢ παρατάξεως ἀφιγμένοι. Συνέῤῥει δὲ ἀμφ' αὐτὸν καὶ ὁ [39] τῶν πλησιοχώρων ἀγροίκων ὅμιλος. Ἐπορθημένων γὰρ αὐτοῖς ἤδη τῶν ἀγρῶν ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, οὐκ ἔχοντες ὅποι τραπεῖεν, ὡς Βελισάριον αὐτίκα ἠθροίζοντο. Ὁ δὲ τῷ πλήθει τῶν ἀγροίκων ἐν δέοντι προσχρησάμενος, τάφρον εὐρεῖαν περιεβάλετο, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[27] Post καὶ add. Par. ἡ. [28] Pro καὶ τολ. R οὐ τολ. [29] πρὶν R, πλὴν vulg. καταθεῖναι R, καταθεῖεν vulg. [30] ἀποτίσαντες Sph. Par. [31] ἀνίεσαν R, ἀνῆεσαν vulg. [32] ἀπεργασάμενος R. [33] Χέττου μήκῳ R, *Chetumesum* intpr. [34] ἦν add. ex R. [35] δὲ om. R. [36] Ἑσπέρᾳ Cl., ὑστέρῳ R et vulg., intpr. *antea*. [37] οὐ in utroque codice a rec. m. superscriptum est. [38] τε ins. ex R. [39] ὁ ins. ex R.

Digitized by Google

κατασκόπους θαμὰ ἔστελλε, τὰς τῶν ἐναντίων δυνάμεις εἰκάσοντας ὡς οἷόν τε καὶ ἐξαριθμησομένους, καὶ εἴ τι ἕτερον ἐλεῖν δυνηθεῖεν ἀπαγγελοῦντας [49]. Οὕτω τε διετέλει ἕκαστα γνωματεύων καὶ διανοούμενος· νυκτὸς δὲ ἐπιγιγνομένης, [P. 161] φρυκτωρίας ἀνῆπτε πολλὰς ἐπὶ μέγα τοῦ πεδίου σκεδαννυμένας, ἵνα δὴ οἱ πολέμιοι ὁρῶντες οἰηθεῖεν μέγιστον εἶναι τὸ στράτευμα, ταῖς πυραῖς ἀναμετροῦντες· καὶ τοίνυν οὕτω δὴ ᾤοντο, καὶ δεδιότες ἠρέμουν. Ἀτὰρ οὐκ ἐπιπλεῖστον ταῖς τοιαύταις ἀπάταις καταστρατηγούμενοι, ἡσυχίαν ἦγον· ἠκηκόεσαν γὰρ ἤδη ὡς ἐλάχιστος εἴη ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, καὶ ἥκιστα αὐτοῖς ἀξιόμαχος· πλὴν ἀλλ' οἱ στρατιῶται πολλῆς εἶχοντο προθυμίας, περιφρονοῦντες μὲν τοὺς ἀντιπάλους, εἰ καὶ μυρίοι ὅσοι ἐπιφοιτήσαιεν, τῇ σφετέρᾳ δὲ ἀρετῇ μάλιστα πεποιθότες ἅτε δὴ Ῥωμαῖοί γε [50] ὄντες, καὶ ἐμπειρίᾳ μεγάλων ἤδη κινδύνων τὰ πολέμια ἐκμελετήσαντες. Συναισθόμενος δὲ ὁ Βελισάριος τῆς τῶν ἀνδρῶν μεγαλοφροσύνης, καὶ ὅτι, μειζόνως ἢπερ ἐχρῆν ἐπὶ τοῖς φθάσασι πόνοις [51] βρενθυόμενοι, τῶν ἐν ποσὶ κατολιγωροῦσιν, ἐδεδίει μήποτε ἄρα ἐντεῦθεν μεγίστην εὐρυχωρίαν ταῖς ἐλπίσι παράσχοιεν, παρεισδῦναί [52] τε αὐτοὺς καὶ ἀπάγειν ὅποι καὶ βούλονται τῷ ῥᾳδίᾳ καὶ προσηνεῖ ὑποφαίνειν τὰς τῶν ἐγχειρημάτων ἐκβάσεις. Ὡς ἂν οὖν [53] μὴ οὕτω ταῦτα συμβαίνοι, ἤθροισεν ἅπαντας ἐς ταυτὸ, ὥσπερ ἤδη τοῦ ἀγῶνος ἐφεστηκότος [54]· καὶ φανεὶς ἐς μέσον, ἔλεξε τοιάδε·

A circumduxit, exploratores crebro emisit, qui hostium copias observarent, quantum fieri **313** posset, et dinumerarent, et si quid aliud rescire possent, renuntiarent : eoque in statu mansit, singula pensitans et cum animo suo revolvens, multosque in speculis longe lateque per agrum sparsis ignes accendit, ut hostes eos conspicati, maximum esse exercitum putarent, ex ignium accensorum multitudine eum metientes. Et quidem ita plane putabant, ideoque metuentes sibi, quieti substiterunt. Cæterum non dudum hoc militari astu elusi conquierunt. Audierant enim jam quam minimum esse Romanum exercitum, neque parem, qui cum ipsis prælio decernere posset. Belisarii milites interea valde erant alacres hostemque contemnebant, B etiamsi maximis copiis in se impetum faceret; virtute sua bellica præcipue freti, quippe quod Romani essent, et maximorum periculorum experientia in re bellica exercitatissimi. Belisarius vero, animadversa illa animorum elatione, quodque magis quam oporteret de præteritis laboribus gloriantes, præsentia contemnerent, verebatur, ne nimis suis spebus habenas laxarent, quæ ipsos transversos quocunque vellent abriperent, eo quod faciles admodum rerum, quas aggrediebantur eventus sibi fingebant, quod quidem ne ita eveniret, omnibus in unum coactis, veluti prælio jam imminente, ipse in medium progressus, in hunc modum verba fecit :

ιζ'. *Οὐχ ὡς ἐκ δέους ὑμᾶς, ὦ [55] ἄνδρες, πρὸς τὸ θαρρεῖν ἀναστήσων, τοῦτο δὴ τὸ πρὸ τῶν κινδύνων γιγνόμενον, ἥκω τοῖς εἰωθόσι χρησόμενος λόγοις· ἦ γὰρ ἂν καὶ ἐπιλελῆσθαι τῶν πρότερόν μοι τῇ πείρᾳ γνωσθέντων δόξαιμι ἄν, εἰγε [56] στρατιώταις Ῥωμαίοις, ἐν συμπλοκαῖς ἀεὶ τεθραμμένοις, καὶ πολιτείας, ὡς εἰπεῖν, μεγίστων ἐθνῶν καθελοῦσιν, εἶτα νῦν παρατατταμένοις πρὸς Βαρβάρους ἀλήτας, καὶ τούτους Οὔννους καὶ Κοτριγούρους [57], παρινέσεώς τινα πρὸς τὸ μὴ δεδιέναι προθήσειν [58]. Ἀλλ' ὁρῶν ἐν ὑμῖν πολὺ τὸ ὑπερφρονοῦν καὶ θρασυνόμενον, καὶ πέρα τοῦ καθεστῶτος ἡρμένον, οὐκ ἄλογον εἶναι τὸ δεῖν ἀναμνῆσαι τῆς ἀρχαίας ὑμῶν [59] εὐκοσμίας ᾠήθην. Τὸ γὰρ ἔκμετρον πανταχοῦ φυλακτέον τοῖς ἐμφρόσιν, εἰ καὶ πρός τι τῶν ἐπαινουμένων φερόμενον τύχοι [60]· καὶ τὸ μεγαλαυχεῖν ἐς τοσοῦτον τοῖς προὐπηργμένοις [61] ἐς ὅσον τῶν ὁμοίων διὰ παντὸς τυγχάνειν πεπεῖσθαι, τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ προμήθειαν ἀποβάλλειν φιλεῖ, καὶ πρὸς ἀλαζονείαν ἐξάγειν. Τοῖς δὲ πρὸς τοῦτο παρανοίας ἐλαχίστοις, ὡς μηδὲν ὁτιοῦν ἐν τῷ τίθεσθαι τὸν μετρίων, κἂν [62]*

314 17. *Non tanquam e metu vos, o viri, ad audendum erecturus (quod quidem ante prælia fieri solet), venio, consuetis usurus verbis. Viderer enim profecto eorum, quæ olim experientia ipsa mihi cognita sunt, oblitus, si apud milites Romanos in prælis semper educatos, quique maximarum prope dixerim gentium res publicas everterunt, nunc vero adversus vagos barbaros, atque hos quidem Hunnos et Cotriguros, exhortatione quadam ad excutiendum metum accommodata uterer. Sed cum in vobis magnam animorum elationem confidentiamque animadvertam modum omnem excedentem, non abs re facturus mihi sum visus, si vos veteris vestræ modestiæ commonefacerem. Omne enim immoderatum quacunque in re vitandum est viris cordatis, etiamsi ad laudabilem aliquem finem tendat, et nimia animi elatio gloriatioque de rebus antea bene gestis, qua similem perpetuo successum certo nobis pollicemur, prudentiam ex animis profligare consuevit, et ad superbiam arrogantiamque conciture. Qui vero eo vesaniæ venerunt, ut nihil moderatum animo concipiant, ii vel ad Deum ipsum oppugnandum sunt evasuri. Adhæc considerare etiam oportet, quod tametsi barbari virtute* C D

VARIÆ LECTIONES.

[49] ἀπαγγελοῦντας R. [50] Ῥωμαῖοί γε R τε. [51] πόνοις om. Suid. s. v. βρενθύεσθαι [52] παρεισδῦναι R, παρεισδῆναι Sph. Par. [53] οὖν om. R. συμβαῖνον R. [54] ἐφεστηκότος R et intpr. *imminente*, καθεστηκότος vulg. [55] ὦ om. R. [56] εἴτε R. [57] Κοτριγόρους R et vulg. [58] προσθήσειν R, προθείην Conj. Cl. [59] ὑμῶν R et intpr. *veteris vestræ modestiæ*, ὑμᾶς vulg. [60] τύχῃ R. [61] προὐπεργαμένοις R, intpr. legebat προὐπειργασμένοις : *rebus olim egregie gestis*. [62] κἂν R, καὶ Lugd. et ed. pr., κατ' Par.

Digitized by Google

bellica et fortitudine longe 315 *nobis sunt inferiores, multitudine tamen superant : et si quæ utrinque excidunt, inter se conferantur atque expendantur, excessus ad æqualitatem redigetur. Quo pacto igitur non turpe fuerit, nos, qui æquo apparatu sumus conflicturi, adeo præcipites atque effrenes ferri, ut neque temporis, neque ordinis, neque temerariorum fortunæ momentorum rationem ullam habeamus ? Neque enim quisquam, uti arbitror, manuum vi hostes superaverit, nisi adsit judicii consiliique rectitudo. Quo enim pacto fieri posset, ut ego, qui ad tantam canitiem perveni, ut propemodum victus belluque ineptus sim, in conflictibus prœliisque versarer, nisi me consiliorum bonitate prudentiaque sustentarem? Quocirca si etiam senectutis imbecillitatem mens recta ac firma et quæ par est appetens corroborat, et ad res bene gerendas excuscitat, ætatis defectum prudentia compensans ; quomodo non multo amplius vobis utilis sit futura juventuti corporisque robori conjuncta? Sinistros enim e fortuito aliquo casu vel manus vitio profectos eventus fortasse recta cogitatio, quæque se casibus accommodare norit, in melius transferre erratumque corrigere possit : ubi vero mentis vitio, quod inconsultius, quam oportet, res aggrediamur, adversi aliquid evenerit, unde, quæso, remedium ac salus petentur, si primum illud, quod hæc gignere solet, sit depravatum atque subversum ? Atqui mirabitur fortasse aliquis* 316 *admonitionis meæ insolentiam. Cum enim excitare atque erigere confidentiam vestram animorumque alacritatem oporteret, ego hanc e contrario enervo atque imminuo, et cogitationes vobis injiciens et metus, et dubias spes faciens.*

18. Cæterum mihi quidem etiam hoc jucundum ac volupe esse videtur, bonamque spem mihi concitat, quod cum talibus viris ad prælium accedo, quibus si persuasero, ut tantillum de acrimonia animorum remittant, multum dicendo voluisse videar. Hoc vero sibi quisque vestrum persuadeat, conatus actionesque prudentia destitutas non esse ascribendas fortitudini, sed audaciæ et temeritati et prævaricationi officii. Quocirca acrimonia quidem animorum in vobis maneat, imo et magis magisque vigeat ; moderata vero castigataque cogitatione, atque intra officii limites se continente, nimia audacia arrogantiam secum trahens succidatur. Neque enim metum ac timiditatem infert cogitare et considerare, quo pacto rebus præsentibus sit utendum, imo vero dignitatem atque fidentiam. Ita enim rebus, qua ex usu sunt, perpensis, consectaneum est omnino, ut justam audaciam concipiamus, quippe quæ non ad incerta fortunæ temere efferatur,

αὐτὸ τὸ κρεῖττον ἀντιτάττεσθαι προαχθείη· καίτοι κἀκεῖνο σκοπεῖσθαι χρεὼν, ὡς εἰ καὶ πολλῷ τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας ἠττώμενοι τύχοιεν, ἀλλὰ τῷ πλήθει κρατοῦσι. Καὶ εἰπερ τὸ ἑκατέρωθεν πλεονάζον ἀντεξετάσοιμεν [51], πρὸς ἰσότητα χωρήσει τὰ τῆς ἀμετρίας. Πῶς οὖν οὐκ αἰσχρὸν ἡμᾶς ἐξ ἀγχωμάλου παρασκευῆς [P. 162] ἀγωνιζομένους [52], οὕτω λίαν ἔχειν τὸ προπετὲς καὶ ἀκάθεκτον, ὡς μηδὲ καιρὸν ἢ τάξιν ἢ τὰς ἀτάκτους τῆς τύχης [53] ῥοπὰς ἐν λόγῳ ποιεῖσθαι ; Δυνάμει γὰρ χειρῶν οὐκ ἄν τις, οἶμαι, περιέσοιτο πολεμίων, ἢν μὴ προσῇ τὸ κρῖτον ὀρθῶς καὶ λογιζόμενον. Ἐπεὶ πῶς ἂν οἷόν τε ἦν [54] ἔμοιγε ἐς τόδε πολιᾶς ἥκοντι, καὶ οἷον ἐξώλη τὰ πολέμια γεγενημένῳ, παρατάξεσιν ὁμιλεῖν καὶ κινδύνοις, εἰ μὴ τοῖς τῆς εὐβουλίας ἀγαθοῖς ἐνῆν [55] ἀμωσγέπως πεποιθέναι ; Εἰ τοίνυν καὶ γήρως ἀσθένειαν γνώμη στερρὰ καὶ τῶν προσηκόντων ἐμπιμπλᾶσα πράττει καὶ διανίστησι πρὸς τὸ συνοῖσον, ἀναπληροῦσα τῇ [56] προμηθείᾳ τὸ ἐκ τῆς ἡλικίας ἐνδέον, πῶς οὐ μᾶλλον ὑμᾶς ὀνήσει νεότητι συμπαροῦσα καὶ τῇ τοῦ σώματος ῥώμῃ ; Τὰς μὲν γὰρ [57] ἐκ τύχης τινὸς ἢ χειρὸς ἀτυχοῦς ἀποτεύξεις ἴσως ἂν λογισμὸς ἀσφαλὴς, καὶ οἷος τοῖς προσπεσοῦσιν ἁρμόσασθαι, μετασκευάσειε πρὸς τὸ συμφέρον, καὶ θεραπεύσειε τὸ ἡμαρτημένον. Ἔνθα δὲ γνώμης σφαλείσης, τῷ μὴ τὰ δέοντα διανοηθῆναι, τῶν ἀβουλήτων τι συνενεχθείη, πόθεν ἂν λιπτέον τὸ σῶζον καὶ ἀνακαλούμενον, εἴτε πρῶτον ἐκεῖνο τὸ ταῦτα τίκτειν πεφυκὸς πυρατραπείη ; Καίτοι θαυμάσειεν ἴσως ἄν τις ἐμοῦ τῆς ἐπὶ τῇ παραινέσει κωνοτομίας. Δέον γὰρ προσεξαίρειν καὶ διανιστᾶν τὸ πεποιθὸς ἐν ὑμῖν καὶ προθυμούμενον, ἀλλ' ἔγωγε κοιλαίνω ταῦτα τοὐναντίον καὶ παραιροῦμαι, καὶ λογισμοὺς ἐμβάλλων καὶ δείους, καὶ ἀμφιβόλους ποιῶν τὰς ἐλπίδας.

ιή. Πλὴν ἀλλ' ἔμοιγε [61] μὲν καὶ τοῦτο θυμῆρες εἶναι δοκεῖ, καὶ πρὸς τὸ εὐέλπι φέρον, εἴγε τοιούτοις ἀνδράσιν ἥκω συμπολεμήσων, οὓς εἰ πείσαιμι βραχὺ γοῦν ὑφεῖναι τοῦ δραστηρίου, δεινὸς ἂν ἐν λόγοις, οἶμαι [62], φανείην. Ἴστω δὲ πᾶς τις ὑμῶν [63], ὡς ἀνδρείας ὁρμαῖς οὐκ ἀναθετέον τὰς ἄνευ φρονήσεως ἐγχειρήσεις [64], ἀλλὰ θρασύτητι καὶ προπετείᾳ καὶ παρατροπῇ τοῦ καθήκοντος τρόπου· ὥστε τὸ μὲν πρόθυμον τῆς ψυχῆς μενέτω παρ' ὑμῖν, καὶ κατὰ τὸ μᾶλλον ἐνακμαζέτω· λογισμῷ δὲ σώφρονι καὶ τῶν προσηκόντων ἐχομένῳ τὸ ὑπερβάλλον τῆς τόλμης καὶ πρὸς αὐθάδειαν ἀνάγον [65] ὑποτεμνέσθω. Οὐ γὰρ δεῖμα ἐντίθησι καὶ δειλίαν τὸ λογίζεσθαι καὶ σκοπεῖν ὅπως τοῖς παροῦσι χρηστέον, ἀλλὰ σεμνότητα καὶ παῤῥησίαν. Οὕτω γὰρ τῶν ὠφελίμων διαγνωσθέντων, ἅπασι πάντως τὸ δικαίως θαῤῥεῖν, ὡς οὐ πρὸς ἀδήλους τύχας εἰκῇ προ-

VARIÆ LECTIONES.

[51] ἀντεξετάζοιμεν R. [52] ἀγωνισομένους Par. [53] τῆς τύχης om. R. [54] ἦν om. R. [55] ἐρῆν R. [56] τῇ προμηθείᾳ — συμπαροῦσα om. R. [57] γὰρ om. R. [61] ἔμοιγε R, ἐμοὶ vulg. [62] Pro οἶμαι R εἶναι. [63] ἡμῶν R. [64] ἐγχειρήσεις — πρόθυμον om. R. [65] ἀνάγον R, ἄγον vulg.

Digitized by Google

ηγμένον, ἀλλὰ τῇ κρίσει τὸ βέβαιον ἔχειν καταληφθὲν καὶ πεπιστευμένον [66]. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις ὑμῶν, ὡς οὐχ οἷόν τε [67] φύσιν γενναίαν εὐλόγως ὁρμῶσαν [68], καὶ τοῦ μοχθεῖν διαπαντὸς ἐφιεμένην, [P. 163] εἶτα νῦν ἀθρόον ἐπέχειν καὶ βιάζεσθαι πρὸς τὸ ἡρεμοῦν καὶ ὑφειμένον, καὶ πέρα τῆς ἀνάγκης μέλλον καὶ βουλευόμενον, μάλιστα δυσαρασχετοῦσαν ἐφ' οἷς καθ' ἡμῶν οἱ Βάρβαροι παροινοῦσι, φέροντες [69] ἀνέδην ἅπαντα, καὶ παρ' αὐτὴν δήπου τὴν βασιλίδα πόλιν τὰς ἐκδρομὰς ποιεῖσθαι τολμῶντες. Ἔχει μὲν οὖν [70] οὕτω ταῦτα, καὶ βεβαιοῦται τῇ πείρᾳ τὸ προσηκόντως ὑμᾶς τοῖς πολεμίοις [71] ὀργίζεσθαι. Οἷς γὰρ συνεκεχώρητο πρότερον, οὐ μετρίως ἐχρήσαντο· πλὴν ἀλλὰ καὶ λίαν ἐφικτὸν, οἶμαι, τοῖς ἐμφροσιν, περιελεῖν μὲν τοῦ θυμοῦ τὸ μεμηνὸς καὶ ταραχῶδες, καὶ τοῖς προστυχοῦσιν ἐγχειρεῖν ἀνεξετάστως ἥμερον, κατέχειν δὲ μόνον αὐτοῦ τὸ μεγαλουργόν τε καὶ ἄτρεπτον, καὶ πρὸς τὰς ἐναντιώσεις ἀντέχον. Τῶν γὰρ τῆς ψυχῆς κινημάτων τὰ μὲν ὅσα πεφύκασι καθαρὸν ἔχειν καὶ ἀκραιφνὲς τὸ αἱρετὸν καὶ καθῆκον, τούτων ἐντελῶς καὶ δὴ ἀνθεκτέον. Οἷς δὲ μέτεστι καὶ τῆς πρὸς ταναντία τροπῆς καὶ ἐκτενύσεως [72], τούτοις οὐ διὰ πάντων χρηστέον, ἀλλ' ἐς ὅσον ἔχουσι τὸ συμφέρον. Τὸ μὲν οὖν φρονοῦν ἁμιγὲς ἀγαθὸν καὶ ἀνόθευτον ἅπαντες εἶναι φήσοιτε ἄν. Τῆς δὲ ὀργῆς τὸ μὲν δραστήριον εὐκλεὲς, τὸ δὲ θράσος [73] φευκτὸν καὶ ἀσύμφορον. Οὐκοῦν τὸ μὲν ὅλον τῆς δὲ [74] τὸ βέλτιστον ἐξαιρούμενοι, καὶ φρονήσει τὸ κατορθοῦν ἀναμιγνύντες, ἴωμεν οὕτω σὺν παῤῥησίᾳ κατὰ τῶν δυσμενῶν, ὡς οὐδενὸς ἡμῖν τῶν δεόντων περιοφθέντος. Γινώσκειν γὰρ μόνον χρεών, ὡς ἀγωνιστέον [75] πρὸς ἄνδρας βαρβάρους, ἐπιέναι μὲν λῃστρικώτερον εἰθισμένους, καὶ λαθραίας ἐφόδους ποιεῖσθαι, πρὸς δὲ παράταξιν ἐμφυσεῖς οὐ μάλα γεγυμνασμένους, οὐδὲ ταῖς συμπλοκαῖς ἐγκαρτερεῖν παιδευθέντας. Ὁρῶντες δὲ νῦν σταδίαν μάχην κατ' αὐτῶν παρεσκευασμένην, ἐρυμάτων τε καὶ περιβόλων ἐκτὸς τὸ ἀντιστατοῦν καὶ ἀμυνόμενον ἐπὶ στρατοπέδου συντεταγμένον, ἀποβαλοῦσι μὲν κατὰ τὸ εἰκὸς τὰ συνειθισμένα· περιαχθήσονται δὲ πρὸς τὸ ἐμμένειν καὶ προσπελάσαι καὶ συστάδην διαγωνίζεσθαι, διδασκούσης αὐτοὺς τῆς ἀνάγκης· πλὴν ἀλλὰ σωφρονούντων ἡμῶν καὶ τῇ πατρίῳ τάξει χρωμένων, καὶ μετ' εὐβουλίας ἐπὶ τὰ πρακτέα χωρούντων, εἴσονται διὰ τῆς πείρας, ὡς τῷ παντὶ κρεῖττον ἀεὶ τὸ προησκημένον [76] καὶ τὸ αὐθαίρετον [77] τοῦ αὐτοσχεδίου καὶ ἠναγκασμένου.

ιθ'. Τοσαῦτα μὲν ὁ Βελισάριος εἶπεν. Οἱ δὲ στρατιῶται μεταμαθόντες τὸ λῷον, εἶχοντο μὲν καὶ ὡς

A sed judicio sit confirmata et stabilita. Sed dicet forsitan aliquis vestrum, **317** non posse naturam generosam et impetu rationi consentaneo concitatam, et laboris perpetuo appetentem, nunc confestim inhiberi et cogi ad quietem et remissionem et moras ac deliberationes longiores, quam necessitas postulet, præcipue cum ægerrime ferat, barbaros adeo contumeliose nobis insultare, omniaque promiscue agere ac ferre, adeo ut ad ipsum usque regiam urbem excursiones facere audeant. Hæc quidem ita se habent, et experientia ipsa comprobatur merita vos in hostes ira inflammatos. Lenitate enim patientiaque vestra nequaquam moderate usi sunt. Verumtamen valde etiam facile judicarim, viris cordatis compescere et submovere ab ira furorem et perturbationem, et inconsultum B ad res, quæ nobis sese offerunt, impetum, tantumque ex ea animi magnitudinem constantiamque retinere, et adversantibus obsistere: nam ex animæ motibus quicunque pure atque sincere sunt cum honestate officioque congruentes et expetendi, ii utique absolute sunt amplectendi: qui vero etiam in contraria nutant ac vergunt, iis non perpetuo est utendum, nisi quatenus utilitatem afferunt. Prudentiam itaque purum minimeque adulterinum bonum esse, non negaveritis, credo. In ira vero acrimonia quidem et strenuitas est laudabilis: audacia vero fugienda, ut damno non vacans. **318** Quocirca id quod in ira est optimum diligentes, prudentiaque res gerendas temperantes, ita demum fidenter in hostem eamus, quippe qui nihil C eorum, quæ necessaria sunt, neglexerimus. Hoc tantum sciamus oportet, decertandum nobis esse cum hominibus barbaris, qui prædonum in morem adoriri occultosque insultus facere consuevernnt, ad aperta vero prælia non admodum sunt exercitati, neque in conflictibus perdurare docti. Nunc autem cernentes statariam pugnam in se apparari, et extra vallum propugnacula et muros vim omnem obsistendi ac propulsandi in exercitu constitutam, deposituri sunt verisimiliter veterem suam consuetudinem, eoque adducentur, ut nobiscum misceantur et collato pede armis decernent, docente ipsos necessitate. Vobis vero prudenter rem gerentibus patrioque ordine ac disciplina utentibus actionesque nostras recto consilio moderantibus, cognoscent reipsa, quanto id, quod exercita- D tione nostraque voluntate et studio est acquisitum, ex temporario et coacto semper sit præstantius.

19. His dictis Belisarius finem fecit. Romani vero resipiscentes, retinuerunt quidem etiam ita fortitu-

VARIÆ LECTIONES.

[66] ἀλλὰ — πεπιστευμένον om. R et intpr. [67] ὡς οὐχ οἷόν τε add. ex R et intpr. *haudquaquam posse*, ed. [68] ὀργῶσαν conj. Bon. Vulc. [69] Pro φέροντες R ἐφῶντες. [70] οὖν add. ex R. [71] τοῖς πολεμίοις — ἐφικτὸν οἶμαι om. R. [72] Pro ἐκνεύσεως R et intpr., ut videtur, ἐκβάσεως, *in contrarium eventum*. [73] Pro θράσος lacuna est in Lugd. et ed. pr. [74] τὸ μὲν ὅλον τῆς δὲ R, intpr. *quocirca ex ea ipsa quæ potiora sunt deligendo*. οὐκοῦν τὸ μὲν (lac.) τὸ βέλ. Lugg. et ed. pr., οὐκοῦν τῆς μὲν ὀργῆς τὸ βέλ. Par. [75] ἀγωνιστέων Sph. Par. [76] προσκείμενον R. [77] ἀναίρετον R.

Digitized by Google

dium, pluseulum tamen quid eis inerat circumspectionis, quam jactantiæ, et tali fere animorum 319 stremitate pariter et modestia erant præditi (ut minima comparemus magnis), qualeis olim qui circa Leonidam erant Lacedæmonii fuisse commemorant, cum ad Thermopylas Xerxes eis immineret. Sed illi quidem ad internecionem omnes cæsi sunt, eo solo celebres, quod non turpiter periissent, sed multis antea Persis interfectis. Qui vero Belisario aderant Romani, audacia quidem usi sunt Laconica, universos autem hostes fortiter fugarunt, et quamplurimos eorum trucidarunt, ipsi nullo singulari incommodo ab illis affecti. Cum enim ex barbaris duo equitum millia a reliquo exercitu separata confestim cum clamore procurrerent, veluti facillime hostes deleturi, et speculatores ad Belisarium venissent eos indicantes, et jamjam adfuturos dicentes, suas contra copias duxit, simulans quantum fieri poterat paucitatem atque occultans. Selectos enim equites ducentos scutatos et jaculatores in silva utrinque in insidiis collocavit, qua parte barbaros impetum facturos putabat, præmonitos, ut simul atque ipse signo dato mandasset, confestim in hostile agmen jaculantes prorueront, ut nimirum jaculorum vi pressi in arctum se contraherent, et multitudo ipsis inutilis redderetur, neque laxare ac 320 dilatare aciem possent, sed in seipsos convoluti implicatique essent. Agrestes vero et qui e civibus erant bello apti, jussit, ut ingenti clamore et fragore armorum edito, se, quo iret, sequerentur : cum reliquis enim in medio constiterat, tanquam hostium impetum aperte excepturus. Cum autem jam venirent barbari, ulteriusque progredientes intra insidias plerique pervenissent, Belisarius statim cum iis, qui ipsi aderant, adversa fronte occurrens, validissimum in eos impetum fecit, et agrestes omnisque reliqua multitudo clamore et lignorum, quæ cum in usum gestabant, complosione ac fragore pugnantibus animos addebant. Dato vero signo, etiam alii ex insidiis prosilientes, utrinque transversim in hostes ruunt ; clamorque et tumultus major quam pro prælii magnitudine est excitatus. Tum Barbari omni ex parte jaculis icti (id quod Belisarius præcogitarat), in se ipsos conglomerati et in arctum redacti ac compressi, tueri se bellando non poterant. Neque enim sagittare commode poterant, cum neque locus esset telis, neque excursiones equis et alarum circumductiones facere poterant ; videbanturque veluti maximo exercitu circumventi et in orbem cincti. Nam et qui a tergo magno ululatu et fragore eos urgebant, terrorem incutiebant, et pulvis in altum elatus 321 obstabat, quominus de numero eorum, qui in conflictu erant judicare possent. Primus autem

A τῆς ἀνδρίας [78], πλέον δέ τι ἦν ἐν αὐτοῖς τοῦ γαυρουμένου τὸ εὐλαβούμενον. Τοιούτου τε [79], οἶμαι, φρονήματος μετ' εὐκοσμίας ἐνεπίμπλαντο, ὡς ἐλάχιστα μεγάλοις εἰκάσαι, ὁποίῳ [80] δὴ πάλαι φασὶ τοὺς [P. 164] ἀμφὶ Λεωνίδαν Λακεδαιμονίους ἐν Θερμοπύλαις, προσβάλλοντος [81] ἤδη τοῦ Ξέρξου [82], ἐγκαλλωπίσασθαι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν πανωλεθρίᾳ [83] διεφθάρησαν, μόνῳ τούτῳ εὐδοκιμήσαντες τῷ μὴ ἀγεννῶς ἀπολέσθαι, ἀλλὰ πολλοὺς πρότερον τῶν Περσῶν ἀποκτείναντες· οἱ δὲ ἀμφὶ Βελισάριον Ῥωμαῖοι παῤῥησίᾳ μὲν ἐχρῶντο Λακωνικῇ· πάντας δὲ τοὺς πολεμίους ἐτρέψαντο ἀνὰ κράτος, καὶ πλείστους ὅσους διεχειρίσαντο, οὐδὲν αὐτοὶ ἄχαρι πρὸς αὐτῶν ὅ τι καὶ λόγου ἄξιον πεπονθότες. Ἐπειδὴ γὰρ ἀθρόον ἐκ τοῦ σφετέρου στρατοπέδου οἱ Βάρβαροι

B ἐς δισχιλίους ἱππότας ἀποκεχριμένοι ἔθεον σὺν βοῇ, ὡς ῥᾷστα τοὺς ἐναντίους ἀναρπασόμενοι, αὐτίκα ὁ Βελισάριος, ὡς οἱ κατάσκοποι ἦκον ἐπιδεικνύντες αὐτοὺς μονονουχί, καὶ ὅσον οὔπω παρέσεσθαι διεξιόντες [84], ἀντεξῆγε τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, σοφιζόμενος ὡς οἷόν τε τὴν ὀλιγότητα καὶ ἐπικρύπτων. Ἀπολεξάμενος γὰρ διακοσίους ἱππότας πελτοφόρους τε καὶ ἀκοντιστὰς, εἰς ἐνέδρας [85] ἐμέριζεν ἑκατέρωθεν ὑπὸ τῇ νάπῃ, ὅθεν ᾤετο τὴν προσβολὴν ἔσεσθαι τῶν Βαρβάρων· προειρημένον, ὥστε, ἐπειδὰν αὐτοῖς [86] ἐγκελεύσηται καὶ σημήνῃ, τοὺς δὲ εὐθὺς ἐπιέναι ἀκοντίζοντας τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων, ὅπως δὴ πιεζομένη ὑποστέλλοιτο, ἄχρηστόν τε αὐτοῖς ἔοι τὸ πλῆθος, παρατείνεσθαι μὴ δυνάμενον, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸ

C περιελιττόμενον. Τοὺς δὲ ἀγροίκους ἐκέλευε καὶ τῶν ἀστῶν τοὺς [πολλοὺς τοῖς [87]] πολεμίοις ἐπιβοῶντας τορόν τι καὶ ἐπικροτοῦντας, ἕπεσθαι αὐτῷ ἔνθα καὶ ἴοι. Ἅμα γὰρ τοῖς λοιποῖς ἐς μέσον εἱστήκει, ὡς τὴν ἐσβολὴν ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἐκδεξόμενος. Ὡς δὲ ἦκον ἤδη, καὶ ἐς τὰ πρόσω χωροῦντες εἴσω τῶν λόχων οἱ πλεῖστοι ἐγίγνοντο, αὐτίκα Βελισάριος ἅμα τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἀντιμέτωπος ὑπαντιάσας συνέῤῥαξέ σφισιν ἐῤῥωμενέστατα· οἵ τε ἄγροικοι καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν πλῆθος ἐμβοῶντες [88], καὶ ἐπικτυποῦντες τοῖς ξύλοις, ἃ δὴ ἐς τοῦτο ἔφερον, παρεθάρσυνον τοὺς μαχομένους. Δοθέντος δὲ τοῦ συνθήματος, καὶ δὴ οἱ

D ἄλλοι ἐκ τῶν κρυπτίων ἀναθορόντες, τοὺς καθ' αὐτοὺς ἑκάτεροι κατὰ τὸ ἐγκάρσιον ἔβαλλον· βοή τε ἐγίγνετο καὶ ταραχὴ μείζων ἢ κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ πολέμου. Οἱ δὲ Βάρβαροι πάντοθεν ἀκοντιζόμενοι, τοῦτο δὴ ὅπερ Βελισάριος διενοήθη, εἰς ἑαυτοὺς ἀνεχώρουν, καὶ εἰς στενότητα συνεσπειραμένοι [89], ἀμύνασθαι οὐκ ἠδύναντο· οὔτε γὰρ τοξεύειν αὐτοῖς εὐπετὲς ὑπῆρχε τῷ μηδὲ χώραν εἶναι τοῖς βέλεσιν, ἀλλὰ γὰρ οὔτε ἐκδρομὰς τοῖς ἵπποις καὶ ὑπερχερώσεις ποιεῖσθαι· κύκλῳ τε ἐδόκουν ἔχεσθαι ὡς δὴ μεγίστῳ στρατεύματι ἀπειλημμένοι. Οὔτε γὰρ ὄπισθεν σὺν ἀλαλαγμῷ ἐπιφερόμενοι καὶ πατάγῳ, ἔκ-

VARIÆ LECTIONES.

[78] ἀνδρείας R. [79] τοιούτου δὲ R. [80] ὁποίῳ vulg. [81] προσβάλλοντος R. προσβαλόντος vulg. [82] Ξέρξου. [83] παμπόλεμίᾳ Sph Par. [84] διεξιόντος Sph. P. [85] εἰς ἐνέργειαν R. ὑπὸ τῇ R. ἐπὶ τῇ vulg. [86] αὐτοῖς R, αὐτὸς vulg. [87] ἀστῶν τοὺς [π. τ.] πολεμίοις. Sic emendavi ; ἀστ. τοὺς πολεμίους R et vulg. [88] ἐπιβοῶντες R. [89] συνεσπειραμένοι R, συνεπειρομένοι Lugd. et ed. pr., συνεσπειλημμένοι Par. ἀμύνασθαι R, ἀμύνεσθαι vulg.

Digitized by Google

πλῆξιν παρεῖχον· ὁ τε κονιορτὸς εἰς ὕψος αἰρόμενος οὐ ξυνεχώρει διαγιγνώσκεσθαι τοὺς συμπλεκομένους, ὁπόσοι ἐτύγχανον ὄντες. Πρῶτος δὲ Βελισάριος πολλοὺς τῶν ἀντιπαρατεταγμένων διαφθείρας, καὶ τὸ οἰκεῖον μέρος ἀπωσάμενος, φεύγειν ἠνάγκασεν. Ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐγκειμένων [90], στρέψαντες τὰ νῶτα [P. 465] οἱ Βάρβαροι ᾤχοντο ξὺν ἀκοσμίᾳ, σποράδην σκεδαννύμενοι καὶ ἥκιστα ἀλλήλους ὀπισθοφυλακοῦντες, ἀλλ' ὡς ἂν αὐτῶν ἕκαστος [91] ᾤετο ὠκύτατα ἀποδράσειν. Ἐπισπόμενοι δὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἐν τάξει, τοὺς ἐν χερσὶν εὐκολώτατα διεχρῶντο. Φόνος τε ἐγίγνετο τῶν Βαρβάρων πολὺς ἀμεταστρεπτὶ ἀπελαυνόντων· τά τε γὰρ ἡνία τοῖς ἵπποις ἅπαντα μεθεῖτο· καὶ πρός γε αἱ μάστιγες κατεπείγουσαι προανέστελλον τοῦ τάχους τὸ ἐνδόσιμον· ἐπελελοίπει δὲ αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ δέους καὶ αὐτὸ [92] δὴ ἐφ' ὅτῳ μέγα φρονοῦσι τὸ ἐπιτήδευμα· φεύγοντες γὰρ οἷδε οἱ Βίρβαροι [93] μᾶλλον ἀμύνονται τοὺς ἐς τὴν δίωξιν ἐγκειμένους, μεταστροφάδην ἐπιτοξεύοντες. Τότε γὰρ καὶ βιαιότερον κατὰ σκοποῦ φερόμενα [94] τὰ βέλη ἐμπήγνυται, ἡνίκα τὰ μὲν πολλῇ τῇ ῥύμῃ φέρεται [95] ἰοὺ τῶν διωκόντων, οἱ δὲ, ἀντίξοι καταθέοντες, ἀντεμπίπτουσι καὶ ἀντεπιφέρονται, σφοδροτέραν τε τὴν πληγὴν σφίσιν αὐτοῖς ἐκτελοῦσι τῷ ὑπαντιάζειν καὶ ὡς πλησιαίτατα ὑποδέχεσθαι.

κ'. Ἀλλὰ τότε γε ἅπαντα τοῖς Οὔννοις ἀμήχανα εἶναι ἐδόκει, καὶ οὐδὲ ἐς πεῖραν ἐλθεῖν τέχνης τινὸς ἐβούλοντο ἀμυντηρίας. Ἐτεθνήκεσαν δὲ αὐτῶν μὲν ἀμφὶ τοὺς τετρακοσίους, Ῥωμαίων [96] δὲ ὅστις οὐδείς· μόνον δὲ τραυματίαι ὀλίγοι ἐγεγένηντο. Μόλις δὴ οὖν Ζαβεργάν τε ὁ ἡγεμὼν καὶ οἱ ἐκφυγόντες ἅσμενοι ἐς τὸ στρατόπεδον ἵκοντο [97]· οἱ γὰρ δὴ τῶν Ῥωμαίων ἵπποι πρὸς τὴν δίωξιν ἀπειρηκότες, αἰτιώτατοι αὐτοῖς τοῦ περιεῖναι γεγένηνται, ἐπεὶ ἂν [98] αὐτοβοεὶ ἅπαντας κατειργάσαντο. Νῦν δὲ οἱ μὲν τοῖς [99] χαρακώμασι σὺν πλείστῳ θορύβῳ ἐμβαλόντες, συνεκύκησαν ἅπαν τὸ λοιπὸν στράτευμα, ὑποτοπήσαντας αὐτίκα μάλα διαφθερεῖσθαι [1]. Οἰμωγή τε ἠκούετο μακρὰ βαρβαρική· τοῖς γὰρ ξιφιδίοις τὰς παρειὰς καταξαίνοντες [2], ὠλοφύροντο κατὰ τὸν πάτριον νόμον. Ῥωμαῖοι δὲ σὺν Βελισαρίῳ ἀπεχώρουν ἐς τὰ ὀπίσω, κρείττονα μὲν ἐλπίδος ὡς ἐκ τῶν παρόντων διαπραξάμενοι, ἄξια δὲ ὅμως τῆς τοῦ στρατηγοῦ προμηθείας. Τούτου δὲ τοῦ πάθους τοῖς Βαρβάροις ξυνενεχθέντος, αὐτίκα οἵγε ἅπαντες ἐκ Μελαντιάδος, ᾤχοντο ἐς τὰ ὀπίσω πεφοβημένοι. Βελισάριος δὲ καίτοι κατὰ τὸ εἰκὸς οἷός τε ὢν αὐτοὺς πορευομένους μᾶλλόν τι διαχειρίσασθαι καὶ πτῆναι, ἐπισπόμενος [3] ἀνθρώποις ἤδη κατεπτηχόσι, καὶ οἷον φυγὴν τὴν ἀναχώρησιν ποιουμένοις· ὁ δὲ εὐθὺς ὅμως ἀνὰ τὴν πόλιν ἐπανῆλθε οὐ μάλα ἑκών, ἀλλ' ἐκ βασιλέως αὐτῷ προστεταγμένον. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπας ὁ δῆμος, τοῦ ἔργου σφίσιν ἀπηγγελμένου, ᾖδόν τε αὐτὸν καὶ ἀνύμνουν κατὰ ξυλλόγους, ὡς ὑπ' ἐκείνου

20. At tum temporis omnia Hunnis desperata esse videbantur, neque illis artem ullam propulsand hostes attentare in mentem veniebat. **322** Cæsi itaque sunt ex iis circiter quadringenti, e Romanis nemo desideratus; pauci tantum vulnerati: ægre vero et Zabergan Hunnorum præfectus, et qui cum eo effugerant, læti in castra pervenerunt. Romanorum enim equi insectando defatigati, maxima eis causa salutis fuere: alioquin ad unum omnes eo die trucidassent. Nunc vero cum hi in vallum munitionesque suas magno cum tumultu prorupissent, reliquum universum exercitum vehementer conturbarunt, veluti certissimo exitio jamjam imminente. Ingens itaque Barbarorum ejulatus exaudiebatur: cultris enim genas lacerantes, patrio more lugebant. Romani autem cum Belisario ad sua redierunt, re melius quam sperarant gesta, digno tamen prudentia ducis eventu. Barbari vero hac clade accepta, motis statim e Melantiade castris, retrorsum trepidi cessere. Belisarius autem, tametsi verisimiliter eos abeuntes majore strage ac damno afficere potuisset, utpote homines jam metu perculsos insectans, cum fugæ similem discessionem facerent, nihilominus tamen statim in urbem rediit; idque non tam ex animi sui sententia, quam imperatoris jussu. Cum. **323** enim populus universus, victoria hac ipsis nuntiata, eum decantaret et in conventibus summis laudibus efferret, veluti ab illo apertissime conservatus, momordit vero id

VARIÆ LECTIONES.

[90] ἐγκειμ. Sph. Par. [91] αὐτῶν ἕκαστος R, ἕκαστ. αὐτ. vulg. [92] καὶ αὐτοὺς R. [93] φεύγοντες δὲ οἱ βάρβ. [94] φερόμενα om. R. [95] ἐφέρεται R. ἀντίξοι R. [96] Ῥωμαῖοι R. [97] ἥκοντο R. [98] Pro ἂν R δὲ. αὐτ. ὅπαντ. R, ἅπαντ. αὐτ. vulg. [99] μὲν ἐν τοῖς vulg. [1] διαφθαρεῖσθαι R. [2] καταξαίνοντες R, καταξάνοντες vulg. [3] ἐπισπόμενος R (Cl.), ἐπισπώμενος vulg.

Digitized by Google

pessimeque habuit plerosque primores urbis, invidia et livore occupatos, vitiis adeo atrocibus et semper optima quæque labefactantibus. Calumniati itaque sunt virum, ut arrogantem et popularis auræ blanditiis insolescentem, aliasque spes animo agitantem; quibus quidem de causis citissimeque eo ventum est, ut non absolutissimam gloriam reportaret, neque ob res præclare a se gestas debito honore afficeretur; sed omnis victoriæ laus ei quodammodo e manibus effluxit, quantum in illis erat, oblitterata præmiique expers et in universum silentio involuta. Porro quod præstantissimorum animorum acrimonia obtundatur, cum non collaudantur neque debito honore afficiuntur, quodque ex hoc res publicæ detrimentum accipiant, quod non recte curentur et decorentur ea, quæ contempta jacent, sive bellici sint labores, sive litterarum, disciplinæ, sive aliud quidpiam eorum, quæ maximi sunt momenti, dictum jam antea est a veteribus sapientibus et demonstratum; facileque a quovis ex quotidianis eventibus intelligi potest. Hunni vero primum quidem insectationem quamdam suspicati, et multo cum tumultu longis quos vocant muris egressi, posteaquam Belisarium revocatum fuisse cognoverunt, neque alius quisquam in ipsos moveret, lentius rursum procedebant.

324 21. Interea alia barbarici exercitus portio, quæ ad Chersonesum consederat, frequenter murum adorti sunt, scalis aliisque machinis obsidionalibus admotis; frequenter item a Romanis, qui intus erant, omnibus viribus se tuentibus repulsi. Præerat autem his Germanus Dorothei filius, admodum quidem ille juvenis, et jam primum barbescens, sed animo duce digno præstans et rerum ætate longe grandiorum conatu. Patria huic erat urbs Illyrica, Bederiana olim dicta, postea vero Prima Justiniana appellata. Justinianus enim imperator, utpote in ea primum in lucem editus, variis operibus ac fabricis merito patriam suam ornavit, et ex obscura opulentam illustremque effecit, suamque illi impartitus est appellationem. Ex hac vero genus ducens hic Germanus, vehementer illi charus erat. Quocirca cum octavum ab ortu annum exegisset, ductus est ab ipso in urbem regiam, summaque cura habitus. Nam et grammaticorum scholas adibat, et philosophica collegia frequentans, Latinorum etiam disciplina imbuebatur. Posteaquam vero ex ephebis excessit, statim eum in Chersonesum ablegavit, et exercitui, qui ibi erat, præfecit; ut ipsi statim juventutis fervor et flexibilitas et gloriæ appetentia convenientibus **325** ac conducibilibus rebus expleretur, neque abriperetur ac prosiliret ad motus rationi parum consentaneos,

περιφανέστατα σεσωσμένοι, τοῦτο δή [a] ἴδακε πολλοὺς τῶν ἐν τέλει καὶ ἠνίασε φθόνῳ ληφθέντας καὶ βασκανίᾳ, πάθεσιν οὕτω δεινοῖς καὶ [P. 166] ἀεὶ τὰ κάλλιστα λυμαινομένοις. Τοιγάρτοι διέβαλλον τὸν ἄνδρα ὡς μεγαλαυχοῦντα καὶ διαθρυπτόμενον ἐπὶ τῇ τοῦ ὁμίλου εὐνοίᾳ καὶ ἐς ἄλλας ὁρῶντα ἐλπίδας. Ὧν δὴ ἕνεκα τάχιστά τε ἀφῖκται, ὡς μὴ τελειότατον ἄροιτο κλέος. Καὶ οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἤδη πεπονημένοις τιμῆς ἀπώνατο τῆς προσηκούσης· ἀλλὰ διέῤῥει αὐτῷ τὰ τῆς νίκης, τόγε ἐπ' ἐκείνοις [a], φροῦδα καὶ ἄμισθα [b] καὶ παντάπασι σεσιγημένα. Ὡς μὲν οὖν τῶν ἀρίστων ψυχῶν ἀμβλύνεται τὸ δραστήριον, ἡνίκα μὴ ἐπαινοῖντο, μηδὲ τοῦ πρέποντος ἀπολαύοιεν, καὶ ὅπως ἐνθένδε τὰ κοινὰ καταδεέστερα γίγνεται τῷ μὴ ὀρθῶς ἀσκεῖσθαι τὰ ἀτιμαζόμενα, εἴτε πολέμων εἶεν ἀγῶνες, εἴτε λόγων παιδεῖαι, εἴτε ἄλλο τι τῶν οὕτω καιριωτάτων, εἴρηται μὲν ἤδη τοῖς πάλαι σοφοῖς καὶ ἀποδέδεικται, ῥᾴδιον δέ, οἶμαι, καὶ παντὶ τῷ προστυχόντι διαγιγνώσκειν ἐκ τῶν ὁσημέραι ξυμφερομένων. Οἱ δὲ Οὖννοι τὰ μὲν πρῶτα δίωξίν τινα ὑποτοπήσαντες, καὶ ξὺν θορύβῳ πολλῷ τῶν μακρῶν καλουμένων τειχῶν ὑπεκβάντες, ἐπειδὴ ἔγνωσαν, ὡς Βελισάριος μετάπεμπτος ἐγεγόνει, καὶ οὐδὲ ἕτερός τις αὐτοῖς ἐπεφοίτα, πάλιν σχολαίτερον ἐπορεύοντο.

κα'. Ἐν τούτῳ δὲ ἄτερος τῶν Βαρβάρων ἀποδασμὸς [c], οἳ δὴ ἐτύγχανον ἐφεδρεύοντες τῇ Χερρονήσῳ, πολλάκις μὲν [d] τῷ περιβόλῳ προσέβαλλον, κλίμακάς τε προσάγοντες καὶ τὰς μηχανὰς τὰς ἑλεπόλεις· πολλάκις δὲ ὑπὸ τῶν ἔνδον ὄντων Ῥωμαίων ἀπεκρούοντο σθένει παντὶ ἀμυνομένων. Ἡγεῖτο δὲ τούτων Γερμανὸς ὁ Δωροθέου [e], νέος μέν γε ὢν κομιδῇ, καὶ πρῶτος ἤδη ὑπηνήτης, φρονήματι δὲ στρατηγικῷ διαπρέπων καὶ πολλῷ πλέον τῆς ἡλικίας τὸ μεγαλουργὸν κεκτημένος. Πατρὶς δὲ ἦν αὐτῷ πόλις Ἰλλυρική, Βεδεριανὰ μὲν [f] ἐκ παλαιοῦ ὀνομαζομένη, ὕστερον δὲ Πρώτη Ἰουστινιανὴ μετακληθεῖσα. Ἰουστινιανὸς γὰρ ὁ βασιλεύς, ἅτε δὴ κατ' αὐτὴν εἰς φῶς προηγμένος, ἐκόσμησέ τε εἰκότως τὴν πατρίδα ἔργοις ποικίλοις, καὶ ἐς ἀφανοῦς εὐδαίμονα ἐξειργάσατο καὶ τῆς οἰκείας αὐτῇ μεταδέδωκεν προσηγορίας. Ἐκ τούτου [g] δὲ τὸ γένος ἕλκων ὁ Γερμανὸς, σφόδρα οἱ ἐπεφρόντιστο. Τοιγάρτοι ὀκταετῆ χρόνον ἐκ γενετῆς διανύων, ἦχθη πρὸς αὐτοῦ ἐς πόλιν τὴν βασιλίδα, καὶ τημελείας ἀπώνατο πάσης. Τοῖς δὲ γὰρ τῶν γραμματιστῶν ὠμίλει διδασκαλείοις, καὶ πρός γε ἀνὰ τὰ φροντιστήρια φοιτῶν, τῆς τῶν Λατίνων μετέσχε παιδείας. Ἐπεὶ δὲ ἐς ἥβης μέτρον ἀφίκετο, ἐστειλέ γε αὐτὸν αὐτίκα ἐν Χερρονήσῳ, ἄρχοντα τοῦ τῇδε στρατοῦ καταστησάμενος, ὡς ἂν αὐτῷ εὐθὺς τὸ τῆς νεότητος ὀξὺ καὶ ταχύῤῥοπον καὶ πρὸς τὰς δόξας ἠρμένον ἐν τοῖς προσήκουσι καὶ ἀναγκαίοις ἀπο-

VARIÆ LECTIONES.

[a] δὴ R 2 m., δὲ vulg. et R 1 m. [b] ἐκείνοις R, ἐκείνους vulg. [c] ἅπιστα R et intpr. *vana omnia reddita.* [d] ἀποδασμὸς R (Cl.), ἀποδρασμός vulg. [e] μὲν add. ex R. [f] Δωροθείου R. πρῶτον Par. [g] Βεδεριανὰ μὲν correxi ex Procopio; Βεδέριτα μὲν R et intpr. *Bederina*, Βεδεριαναμὰ vulg. [h] Pro ἐκ τούτου R ἐκτὸς τοῦ.

Digitized by Google

πιμπλάνοιτο, ἀλλὰ μὴ προθέοι καὶ ἀνασκιρτῴη πρὸς κινήσεις ἀλόγους καὶ δημώδεις ὁρμάς, καὶ ἵππων ἀμίλλας τοῖς χρώμασι μεμερισμένας, ἐν οἷς ὡς τὰ πολλὰ τὸ νέον, εἰ μὴ ἐς ἕτερόν τι τῶν χρησίμων ἀνασχοληθείη, ῥᾳδίως ῥέπει καὶ ἐκταράττεται. Τότε δὴ οὖν [P. 167] τῶν Οὔννων τῇ Χερρονήσῳ προσκαθημένων καὶ ἐνοχλούντων, οὐκ ἀνίει ὁ νεανίας τάς τε προσβολὰς ἀνακόπτων καὶ πᾶσαν βουλὴν ἀμυντηρίαν διανοούμενος. Αὐτός τε [18] γὰρ οἰκοθεν τῷ ἐπιβόλῳ τῆς φύσεως εὐστοχώτατα διεγίγνωσκε [19] τὸ συνοῖσον, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις τῶν [20] ἀμφ' αὐτὸν καὶ πολλοῖς ἤδη πρότερον πόνοις τοὺς τῶν πολέμων [21] ἀγῶνας ἐμμελετηκόσι μάλα σὺν εὐκολίᾳ ἐπείθετο τὰ πρακτέα ὑφηγουμένοις. Ἐπεὶ δὲ οὐδέν τι πλέον εἶχον ἀνύειν οἱ Βάρβαροι, οὔτε ὡς ἐν πολιορκίᾳ ἐφεδρεύοντες τῷ ἐρύματι, οὔτε πρὸς τειχομαχίαν ἐγκείμενοι, ἔγνωσαν τρόπου ἑτέρου αὐθάδους τε καὶ γενναίου καὶ λίαν πρὸς τὸ φιλοκίνδυνον ἄγοντος ἀποπειραθῆναι, οὕτω τε ἢ θᾶττον ἐλεῖν τὸ χωρίον, ἢ μεθεῖναι τολοιπὸν καὶ ἀποπαύσασθαι καὶ ἐς τὰ σφέτερα ἤδη ἀπονοστῆσαι. Καὶ τοίνυν καλάμους ὡς πλείστους ἀθροίσαντες εὐμήκεις τε ἄγαν καὶ ἐς ὅ τι στερρούς καὶ παχίστους καὶ τούτους ἐπ' αὐτοῖς ἐναρμοσάμενοι καὶ ξυνδήσαντες καλωδίοις τε [16] καὶ τολύπαις, κώμυθος πολλὰς ἀπειργάσαντο. Τότε δὲ [17] ξύλα ἰθυτενῆ καθάπου ζυγὰ καὶ ἐγκαινίδας [18] ὑπερθεν κατὰ τὸ ἐγκάρσιον ἐνθέντες, οὐ διαπαντὸς, ἀλλὰ μόνον ἀμφὶ τὰ ἄκρα καὶ τὸ μεσαίτατον, καὶ μείζοσι δεσμοῖς περισφίγξαντες, ξυνῆπτον ἀλλήλαις αὐτὰς [19] καὶ ξυνεμίγνυον [20], λίαν ἐν χρῷ πεπιεσμένας, ὡς τρεῖς τυχὸν ἢ καὶ πλείους ἐς μίαν ἀποτελεῖσθαι σχεδίαν, εὖρος ἔχουσαν ἀρκοῦν πρὸς ἀνδρῶν τεττάρων ὑποδοχὴν καὶ ἐπίβασιν, καὶ τῷ βάθει ἐς τοσοῦτον [21] διικνουμένην, ἐς ὅσον φέρειν βεβαίως τὰ ἄχθη, καὶ τῇ λεπτότητι μὴ καταδύεσθαι. Τοιαύτας δὴ οὖν οὐ μεῖον ἢ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ἐτεκτήναντο σχεδίας. Ὡς ἂν δὲ αὐτοῖς πλωϊμώτεραι [22] εἶεν, οἱ δὲ τὰ ἐμπρόσθια τούτων ἠρέμα πρὸς τὸ μετέωρον ἐς πρώρας τύπον περιαγαγόντες καὶ ὑποκάμψαντες καὶ ὥσπερ ἀκροστόλια καὶ προέμβολα ἐκμιμησάμενοι, κωπητῆρας ἐφ' ἑκατέρᾳ πλευρᾷ καὶ οὐν παρεξειρεσίας [23] αὐτομάτους ἐμηχανήσαντο.

κβ'. Καὶ τοίνυν οὕτως ἕκαστα ὡς οἷόν τε ἦν αὐτοῖς ἐν τῷ [24] ἀσφαλεῖ καταστησάμενοι, ἐνῆκαν ἁπάσας τῇ θαλάττῃ λαθραίως ἀμφὶ τὴν ἑσπερίαν τοῦ κόλπου ἀκτὴν, τοῦ πρὸς τῇ Αἴνῳ [25] τῇ πόλει περιαγνυμένου [26]· ἐμβάντες δὴ οὖν ἐν αὐταῖς ἄνδρες ἐξακοσίους, καὶ πτύα ὡς πλεῖστα ταῖς ἐπικαλαμίσιν ἐντροπωσάμενοι, καὶ ἀμαθέστερόν πως ταύτῃ ἐρέττοντες, ἀνήγοντο ὡς ἀπωτάτω [27] τῆς χέρσου, ἐξωπλισμένοι τε εὖ μάλα καὶ πρὸς τὸ ἐνεργὸν ἑστηκότες. Οὕτω γὰρ ᾤοντο πελάγιοι ἠρέμα

popularia que studia et equestria certamina coloribus distincta, ad quæ juventus plerumque, nisi potiore aliqua in re occupetur, facile vergit et deturbatur. Per illud itaque tempus Hunnis Chersonesum insidentibus atque infestantibus, non desistebat hic juvenis et eorum insultus infringere, omneque consilium propulsando hosti excogitare. Nam et ipse ex se naturali industria quid maxime consultum et ex re esset, optime collimabat, et senioribus, qui ipsi aderant multisque antea bellicis laboribus erant exercitati, facillime obtemperabat, quæ facienda essent suggerentibus. Barbari itaque, cum nihil ipsis reliqui esset, quod exsequi possent, quippe qui neque, ut in obsidione, vallo insidebant, neque murorum oppugnationi intenti erant, statuerunt alium modum audaci et temeraria periculique pleno facinore tentare, eaque ratione vel citius oppidum capere, vel deserere atque desistere et ad sua reverti. Arundinibus itaque quamplurimis collectis, quæ et longæ admodum et quam maxime firmæ crassæque essent, iisque inter se coaptatis, **326** et restibus lanaque carpta colligatis, crates complures confecerunt; tum vero pertices in longum porrectis, tanquam jugis ac transtris transversim superinjectis, non perpetua serie, sed tantum circa extrema ipsaque media cratium, majoribusque vinculis eas circumligatas inter se committebant et coaptabant, valde arcte compressas, ita ut tres forte aut quatuor unam naviculam efficerent, latitudine satis ampla ad quatuor vectores excipiendum, eaque profunditate, ut ponderibus impositis tuto vehendis par esset, et præ tenuitate non demergeretur. Istiusmodi itaque naviculas minimum centum quinquaginta construxerunt. Ut vero navigationi aptiores essent, anteriores earum partes in proræ speciem leniter circumducentes atque recurvantes, et veluti acroteria ac pluteos navales imitantes, scalmos ex utroque latere et veluti spontaneas quasdam adremigationes sunt commenti.

22. Cum itaque in hunc modum tuto omnia ipsis, quoad fieri poterat, essent comparata, universas naviculas latenter mari immittunt, circa occidentale sinus littus, qui Ænum urbem versus circumagitur. Ingressi itaque eas viri sexcenti, et paleas quamplurimas in arundinum commissuras immittentes, ac imperitius quodammodo ea ex parte remigantes, longissime a terra provecti sunt, optime armati et ad opus parati. Putabant enim se ita sensim in mare evectos, **327** facile superaturos

VARIÆ LECTIONES.

[18] αὐτός γε R. [19] διαγίγνωσκε Sph. Par. [20] Pro τῶν R τοῖς. [21] πολεμίων R. [16] τε om. R. [17] τότε δὴ R. [18] ἐγκαινίδας R 2 m., Lugd. 1 m. et Suid. s. v. ἐγκενίδας R 1 m. et vulg. ex Lugd. corr. ὕπερθε R. [19] αὐτὰς ἀλλήλους (sic) R. [20] συνεμίγνυον vulg. [21] τῷ βάθ. ἐς τοσ R, ἐς τοσ βάθ. vulg. [22] πλωϊμώτεραι edd. [23] προεξειρεσίας Suid. s. v. [24] ἐν τῷ Sph. Par. [25] τῇ Αἴνῳ R. [26] περιαγομένου Par. [27] ἀποτάτω R.

Digitized by Google

et circumnavigaturos flexum muri in altum usque porrecti ; ac deinceps citra periculum ad penitiora loca perventuros, utpote neutiquam vallis cincta, præterquam solo Hellesponto. Quæ cum Germanis per speculatores rescivisset, intellexissetque classem illam arundineam non diu tardaturam, quin appelleret, irrisit quidem hostium temeritatem, maxime vero de ea gavisus est, tanquam in rem suam futura. Confestim enim actuarias viginti multiplici remigio naves easque bipuppes viris complens loricatis clypeosque et arcus gestantibus atque harpagines, remigesque iis imponens et naucleros, sub interiorem mari protensum angulum veluti in insidiis applicans occultavit, ne eminus prospici possent. Posteaquam vero Barbari, superata transmissaque jam prominentiore atque extrema et trans littus exstante muri parte, ad interiora deflectebant, magnaque animorum confidentia ferebantur : tum vero actuariæ Romanorum solverunt, contraque in eas sunt delatæ, et quidem secundo æstu adjuvante, adversis proris descendentes violentius in arundineas naviculas irruunt, atque hæ quidem impetus vi in contrarium pulsæ, volutabantur circumagebanturque in salo, ita ut vectores subsistere in iis tuto non possent, sed alii in fluctus excussi perirent, **328** alii in iis necessario considerent, quid consilii caperent nescientes : quique adhuc erecti stabant, æstus marini vi conturbabantur, moderato quidem illo atque exiguo ad navium lemborumque quassationem, arundinibus autem propter levitatem summopere noxio : quocirca frequenter intumescentibus in convexum undis, sublimes tollebantur, iisdemque residentibus, una in imum deferebantur. Viri itaque confligere ne tentarunt quidem, nihil vero magis vel optabant vel allaborabant, quam ut subsistere tantum possent et obfirmari. Barbaris vero in hac perturbatione et perplexitate constitutis, Romani excursiones navales, data opportunitate, facientes, impulsionibus perinde atque in pedestri certamine utebantur, eaque ratione multos ex hostibus deturbabant, quippe qui firmissime in suis actuariis stabiliti subsistebant; nonnullos autem ensibus cominus ferientes obtruncant. Cum vero longius ab ipsis remoti essent, neque propiores fierent, tum oblongis hastis eos adoriebantur, falcatasque harpagines restibus illis, quibus arundines erant colligatæ, immittentes, dissecuerunt ex ordine universas et compagem dissolverunt. Tum demum dissectis ab invicem calamis, sparsimque mari innatantibus, **329** alius alio disjectus est. Hunni vero, cum basis naviculæ eos deficeret, confestim in profundum demersi sunt, insueta potione ingurγιγνόμενοι, ῥᾳδίως ὑπερβαλέσθαι καὶ περιπλεῦσαι τὸν ἀγκῶνα τοῦ τείχους τὸν μέχρι τοῦ βάθους ἐκτεταμένον, καὶ τολοιπὸν ἀδεῶς ἐπιβήσεσθαι τῶν ἐνδοτέρω χωρίων, ὡς δὴ οὐδαμῶς ἐρύμασι περιεχομένων ἢ μόνῳ τῷ Ἑλλησπόντῳ. Ταῦτα δὴ [28] ὁ Γερμανὸς ἐκ τῶν κατασκόπων πυθόμενος, καὶ γινώσκων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν ὁ τῶν καλάμων στόλος ἐπιφοιτήσει [P. 168] ἐπεκερτόμησε μὲν τοὺς πολεμίους τῆς ἀβουλίας [29], μάλα δὲ ἥσθη ἐπ' αὐτῇ, ὡς δὴ πρὸς αὐτοῦ ἐσομένῃ. Αὐτίκα γὰρ ἐπακρίδας εἴκοσι πολυήρεις τε καὶ ἀμφιπρύμνους ἀνδρῶν ἐμπλήσας σιδήρῳ τεθωρακισμένων, ἀσπίδας τε φερόντων καὶ τόξα καὶ πρός γε δορυδρέπανα, τούς τε ἐρέττοντας ἐμβαλών, καὶ τοὺς τοῖς πηδαλίοις ἐφεστηκότας ὑπὸ τὴν ἕνδον παρατεινομένην τῆς θαλάττης γλωχῖνα καθάπερ εἰς ἐνέδραν καθορμίσας ἐνέκρυψεν, ὡς ἂν μὴ πόρρωθεν προοφθεῖεν. Ἐπεὶ δὲ οἱ Βάρβαροι ἤδη ὑπερβάντες τὸ προπετὲς τοῦ τείχους καὶ ἀπολῆγον καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ προεξέχον, ἐνέκλινον πρὸς τὰ εἴσω, καὶ ἐπεφέροντο φρονήματι σὺν πολλῷ καὶ παῤῥησίᾳ, τότε δὴ καὶ τῶν [30] Ῥωμαίων ὁλκάδες ἀντανήγοντο καὶ ἀντεπῆσαν· καί πως αὐταῖς τοῦ ῥοῦ συλλαμβανομένου ἀντίπρωροι κατιοῦσαι, βιαιότερον προσπίπτουσι ταῖς ἐκ τῶν καλάμων σχεδίαις. Καὶ δῆτα αἱ μὲν τῇ προσκρούσει περιετρέποντο ἐς τοὔμπαλιν ὑπὸ τοῦ σάλου, καὶ ἐκαλινδοῦντο [31] ὡς μηκέτι ἀσφαλῆ τὴν βάσιν παρέχεσθαι τοῖς ἐφεστηκόσιν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν τοῖς κύμασιν ἀποβληθέντας ἀπόλλυσθαι, τοὺς δὲ συνιζάνειν ἐν αὐταῖς πρὸς ἀνάγκης καὶ διαπορεῖν ὅ τι καὶ δράσαιεν. Οἵ γε μὴν ἔτι ἑστηκότες διεταράττοντο ὑπὸ τοῦ κλυδωνίου, μετρίου μὲν ὄντος καὶ ἐλαχίστου ὡς ἐς νηῶν [32] κίνησιν καὶ ἀκάτων, τοῖς δὲ καλάμοις διὰ τὴν κουφότητα καὶ μάλα χαλεπωτάτου. Τοιγάρτοι μετέωροί τε θαμὰ ἐγίνοντο ὑπὸ κυρτῷ αἰρόμενοι τῷ ῥοθίῳ, καὶ συγκαθείλκοντο αὖθις κοιλαινομένῳ. Καὶ τοίνυν οἱ ἄνδρες διαμάχεσθαι μὲν οὐδὲ ἐπειρῶντο, ἦν δὲ αὐτοῖς οὐδέν τι ἕτερον εὐκτόν τε καὶ ἐσπουδασμένον, ἢ ὅπως ἂν ἑστάναι γοῦν μόνον δύναιντο καὶ βεβηκέναι. Οὕτω δὲ τῶν Βαρβάρων ἐν θυρύβῳ τε καὶ ἀφασίᾳ καθεστηκότων, οἱ Ῥωμαῖοι διέκπλους, ἔποι [33] παρείκοι, ποιούμενοι, ὠθισμοῖς [34] τε ἐχρῶντο καθάπερ ἐν πεζομαχίᾳ, καὶ ταύτῃ πολλοὺς τῶν ἐναντίων κατέβαλλον, ἄτε δὴ αὐτοὶ βεβαιότατα ἐν ταῖς ὁλκάσιν ἐρηρεισμένοι· ἐνίους δὲ τοῖς ξίφεσιν ἐκ χειρὸς πλήττοντες ἔκτεινον. Ἐπεὶ δέ γε αὐτῶν πολλαχοῦ καὶ ἀφειστήκεσαν, καὶ οὕπω ἐπέλαζον, ἐνταῦθα τοῖς δορατίοις ἐφικνούμενοι [35] καὶ τὰς δρεπανώδεις τούτων αἰχμὰς ταῖς μηρίνθοις ἐκείναις, αἷς δὴ οἱ κάλαμοι ἐτύγχανον [36] συμπεπλεγμένοι, ἐμβάλλοντες, ἐξέτεμνον στοιχηδὸν ἁπάσας, καὶ διέλυον τὴν συνέχειαν. Τότε δὴ [37] οὖν οἱ μὲν ὀνακες ἀποτμηθέν-

VARIÆ LECTIONES.

[28] ταῦτα δὲ R. [29] τῆς ἀβουλ. τοὺς πολ. vulg. μάλα R, μάλιστα vulg., intpr. *vel potius.* (μᾶλλον). [30] αἱ τῶν conj. Cl. [31] ἐκαλινδ R, ἐκυλινδ vulg. [32] Pro ὡς ἐς νηῶν R. εὐννῶν. [33] ὅπη R. παρείκοι R (Cl.), παρήκοι vulg. [34] ὠθιασμοῖς R, ὠθισμῷ vulg. [35] δ... τίοις ἀφικούμενοι R. [36] κάλα... ἐτύγχαν... R. [37] τοί... δὴ R.

Digitized by Google

τες ἀλλήλων, καὶ σποράδην ἐπινηχόμενοι, ἅλλος ἄλλοθι ἀπεπτύετο [38]. Οἱ δὲ Οὔννοι, τῆς βάσεως αὐτοὺς [39] ἐπιλειπούσης, ἀθρόον κατεδύοντο ἐν τῷ βάθει καὶ ἔθνησκον ἀχρήστου ποτοῦ [40] ἐμπιπλάμενοι. Οὕτω τε ἅπαντες διεφθάρησαν, καὶ οὐδεὶς ὅστις αὐτῶν ἀνὰ τὴν ἤπειρον ἐπανῆκεν.

A gitati. Atque ita universi perierunt, neque quisquam omnino eorum ad continentem rediit.

κγ'. Λύτίκα δὲ Ῥωμαῖοι τὰ ὅπλα τῶν δυσμενῶν [P. 159] ἀνελόμενοι ὁπόσα γε ἄνω ἔτι ἐφέρετο καὶ ἐπέπλει, καὶ ἐς τὰ πρότερα χωρία κατάραντες, μεγίστης ἡδονῆς καὶ θυμηδίας ἅπαντα [41] ἔπλησαν τὸν στρατὸν, γεγηθότας ἐπὶ τοῖς ξυνενεχθεῖσι. Καὶ οὖν ἀθροισθέντες ἅπαντα ἐς ταυτὸ, ἀποχρήσασθαι φροντο χρῆναι καὶ τοῖς ἐφεξῆς τῷ καιρῷ καὶ τῇ τάξει τοῦ πρωτερήματος. Τοιγάρτοι ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις εὖ μάλα [42] καθοπλισθέντες, ἐκδρομὴν ἀθρόον ἐκ τοῦ περιβόλου πεποίηνται, καὶ προσβάλλουσι τῷ λοιπῷ πλήθει τῶν ἐφεδρευόντων Βαρβάρων ἀνιωμένων ἔτι ἐπὶ τῇ ξυμφορᾷ καὶ κατεπτηχότων. Τότε δὴ οὖν ὁ Γερμανὸς, ἅτε δὴ νεώτατος [43] ὢν καὶ οὔπω ἐντελῶς τὰς τῆς φύσεως ἐπέχειν ὁρμὰς καὶ ἐγκατείργειν [44] δυνάμενος, ἀλλὰ πλέον τοῦ προμηθοῦς καὶ βεβηκότος τῷ φιλοδοξοῦντι τοῦ τρόπου καὶ προθυμουμένῳ πέρα τοῦ μετρίου ἐγκείμενος, ἀφειδῶς ἐπῆει τοῖς πολεμίοις καὶ προὐκινδύνευε, οὐ στρατηγικῶς ἐπείγων καὶ διατάττων, ἀλλὰ στρατιωτικώτερον συμπλεκόμενος· τῷ τοι ἄρα καὶ πλήττεται βέλει τὸν μηρὸν, ὡς μικροῦ δεῖν μελλῆσαι ἀπόμαχος ἔσεσθαι· πλὴν ἀλλ' ἡ τῶν ἐφεστηκότων πραγμάτων ἀνάγκη, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ ἐγχειρήματος ἐγκρατέστερα τῆς ὀδύνης γεγένηται· καὶ οὐ πρότερον ἀνῆκεν αὐτός τε μοχθῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγκελευόμενος, πρὶν σφόδρα πημῆναι τὸ δυσμενὲς καὶ πολλοὺς ὅσους διαχειρίσασθαι [45]. Τότε μὲν οὖν διελύετο ἡ μάχη· καὶ οἱ Ῥωμαῖοι αὖθις εἴσω τοῦ ἐρύματος ἐπανῆλθον, γινώσκοντες ὡς οὐκ ἀσφαλὲς αὐτοῖς οὐδὲ εὔβουλον κατὰ πολὺ τῷ πλήθει ἐλλαττουμένοις. εἶτα μέχρι παντὸς συστάδην διαγωνίζεσθαι. Εἰ; τοῦτο δὲ ὅμως οἱ Βάρβαροι ἦλασαν ἀπορίας ἐπί τε τῇ ἐκ τῶν ναυαγίων φορᾷ, καὶ ὅτι ἀθρόον [46] οἱ Ῥωμαῖοι κατ' αὐτῶν προσβολὴν ἐποιήσαντο, ὡς μεθεῖναι αὐθημερὸν τὰ ἀμφὶ τὴν Χερρόνησον πεδία, καὶ πρὸς τὸν Ζαβεργάν τε καὶ τὸν ἀμφ' αὐτὸν ὅμιλον ἀφικέσθαι, ἡττημένοι πρὸς ἡττημένους. Οἱ δὲ ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα πρότερον ἐσταλμένοι, οὐδέν τι ἀξιαφήγητον ἔδρασαν, μήτε τῷ Ἰσθμῷ προσβαλόντες, μηδέ γε τὴν ἀρχὴν τὰς Θερμοπύλας παραμειψάμενοι διὰ τὴν φρουρὰν τῶν ἐκεῖσε ἱδρύσθαι τεταγμένων Ῥωμαίων. Τοιγάρτοι ἀποχωρήσαντες καὶ οἷδε, τῆς ἐπὶ τὴν Θράκην εἶχοντο πορείας, ὡς ἐν αὐτῇ κατὰ τὸ εἰκὸς τοῖς ὁμοφύλοις προστεθησόμενοι, καὶ κοινῇ τολοιπὸν ἐς τὰ σφέτερα ἐπανήξοντες. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ζαβεργὰν οὐ πρότερον ἀποστήσεσθαι ἔφασαν [47], πρὶν ἂν χρήματα ὡς πλεῖστα παρὰ Ῥωμαίων κομίσαιντο, καθάπερ οἱ Οὐτίγουροι [48]· τούς τε αἰχμαλώτους, εἰ μὴ θᾶττον

25. Romani vero, abreptis confestim hostium armis, quotquot adhuc æquori innatabant, et ad priora loca reversi, summa voluptate et gaudio universum exercitum implerunt, felici successu ovantem. Quocirca omnes in unum collecti utendum esse etiam in posterum occasione reique bene gestæ opportunitate censebant. Paucis itaque postea diebus sumptis armis, eruptionem confestim e munito fecerunt, reliquamque barbarorum multitudinem invaserunt, recenti adhuc clade mœrentem atque perculsam. Tum vero Germanus, utpote admodum juvenis, quique nondum perfecte impetus naturæ frenare compescereque poterat, sed gloriæ cupiditati audaciæque magis quam prudentiæ securitatique ultra modum addictus, intrepide hostes adortus est, conflictusque discrimen adiit, non præfecti in morem urgens incitansque et mandans, sed ipse instar militis manus conserens; unde **330** et sagitta femur ictus est, ita ut parum abfuerit, quin ei pugna excedendum esset: præsentis tamen status necessitas et rei, quam aggressus erat, magnitudo dolorem vicit: neque prius destitit et ipse pugnare et aliis animos addere, quam ingenti damno hostes affecisset, plurimique ex iis essent cæsi. Tum itaque soluta est pugna, et Romani se in suas munitiones receperunt, neque tutum neque consultum rati, si, cum longe essent copiis inferiores, stataria semper pugna cum hoste confligerent. Barbari nihilominus eo consternationis sunt redacti, partim ex naufragis tabulis, quæ per mare raptabantur, partim quod Romani subitam in ipsos eruptionem fecissent, ut eo ipso die campis Chersoneso circumjacentibus excesserint, et ad Zabergan ejusque copias, victi ad victos, pervenerint. Qui vero in Græciam antea missi erant, nihil plane memoratu dignum gesserunt, nullo in Isthmum impetu facto, sed ne Thermopylas quidem initio transgressi, quod illas Romanorum præsidia insedissent. Quocirca etiam hi discedentes, iter Thraciam versus sunt ingressi, ut in ea suæ gentis hominibus conjuncti, simul deinceps ad sua reverterentur. Zabergan vero ejusque copiæ non antea se discessuros jactabant, quam ingentem auri vim a Romanis abstulissent, quemadmodum **331** Utiguri; et captivos, nisi ab eorum propinquis quamprimum redimerentur, confestim jugulaturos sese minabantur. Imperator vero tantum auri eis misit, quantum redimendis captivis suffecturum censebat, et ut pacifici deinceps regione

VARIÆ LECTIONES.

[38] ἀπεπτύσσετο Par. [39] αὐτοὺς R, αὐτοῖς vulg. [40] ποτοῦ R et intpr. *insueta potione*, ποταμοῦ vulg. [41] ἅπαντα R et intpr. (Cl.). ἅπαντες vulg. [42] εὖ μάλα add. ex R et intpr. *armis quam optime communiti.* [43] νεώτερος Par. [44] ἐγκαθείργειν Suid. s. v. ἀφειδήσας. [45] διαχειρίζεσθαι R. [46] ἀθρόαν vulg. [47] ἔφασαν R, ἔφρασαν vulg. χρήματα πολλὰ R. [48] Οὐτίγουροι correxi ex p. 300 3, 303. 11 et Menandro historico., Οὐττίγουροι vulg., Οὐτριγούροι R.

Digitized by Google

excederent. Barbari itaque cum alios multos restituerunt, tum vero etiam Sergium Bacchi filium præfectum; captus enim fuerat etiam ipse paulo ante, infausta quadam usus fortuna, et inter mancipia censebatur. Atque ita ægre tandem a prædando abstinuerunt, et domum versus iter instituerunt, assumptis secum non multo post etiam iis, qui e Græcia advenerant.

Οὕτω τε μόλις ἐπαύοντο λεηλατοῦντες, καὶ τῆς καὶ τοὺς ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἀφικομένους.

24. Civibus itaque urbis regiæ hæc pacta parum honesta esse videbantur, imo turpia atque illiberalia; perinde ac si intolerabile esset, quod hostes, qui quam proxime ad urbem venerant, eique per ludibrium insultarant, non ipsi ad internecionem cæsi essent, sed insuper etiam aurum donativum abstulissent, quasi nos in ipsos deliquissemus. Imperatoris vero mens atque consilium ad aliud quiddam majus respiciebat, quemadmodum eventus non multo post subsecutus **332** effecit, ut qui antea ipsum incusarant, tum ut valde prudentem summeque industrium maxima admiratione laudibusque prosequerentur. Statuerat enim omni arte allaborandum esse, ut inter se committerentur et colliderentur hostes, atque ita debellarentur. Quod quidem ut statim eveniret, interea dum Zabergan cum suis copiis lentius iter facit, litteras misit ad Sandilchum alterum Hunnorum ducem, fœderatum sibi et mercenarium: litterarum hujusmodi erat argumentum: *Si quidem non ignarus eorum, quæ Cotriguri in nos tentarunt, tua interim sponte quiescis, merito certe mirer tuam quidem perfidiam, tum vero nos ipsos, qui animum tuum non satis explo-raverimus, sed circa judicium et delectum erraverimus. Si vero ignarus adhuc eorum existis, condonandum id quidem est, nulla tamen ratione præteritarum rerum ignorantiam nobis probaveris, quam hac sola, si eas posthac non neglexeris. Advenerunt enim huc, non eo animo et studio (nisi fortassis accessorium hoc viæ sit), ut meas ditiones vastent, sed rebus ipsis declaraturi, quod ipsis ut præstantioribus fortioribusque contemptis decepti simus, cum tibi confidere maluerimus; neque enim hoc tolerandum esse censent, si quis eos et pares et dubiæ cum Utiguris præstantiæ vocet, neque si modica aliqua re superent, nedum valde magna. Quocirca non* **333** *antea per Thraciam vagari destiterunt, quam aurum omne, quantum tibi quotannis mercedis causa largiri consuevimus, ipsi abstulissent. Atqui facile nobis erat, vel omnes funditus delere, vel minimum ipsos*

πρίσιντο οἱ ἐπιτήδειοι, ἀποσχάττειν αὐτίκα ἠπείλουν. Ὁ δὲ βασιλεὺς χρυσίον αὐτοῖς ἔστειλεν, ὁπόσον ἀποχρῆν ᾤετο ἐς τε [59.60] τὰ λύτρα τῶν ξυνειλημμένων καὶ ὅπως εἰρηναῖοι τοιοιπὸν ἀπαλλαγείεν τῆς χώρας. Καὶ δὴ [61] ἄλλους τε πολλοὺς ἀπίδοντο, καὶ δὴ Σέργιον τὸν Βάκχου τὸν στρατηγόν· ἐαλώκει γὰρ ὀλίγου ἔμπροσθεν καὶ αὐτὸς [P. 170] ἀπαισίᾳ τινὶ χρησάμενος [62] τύχῃ, καὶ ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις ἐτέλει. οἴκαδε εἶχοντο πορείας, ἀναλαβόντες οὐκ ἐς μακρὰν

κδ'. Τοῖς μὲν οὖν τῆς πόλεως τῆς βασιλίδος ἀστοῖς αἱ τοιαῦται ξυνθῆκαι ἀγεννεῖς εἶναι ἐδόκουν καὶ αἰσχραὶ καὶ ἀνελεύθεροι [63]. Εἴγε ὥσπερ οὐ φορητὸν ὑπάρχον [64]· ὅτι δὴ πλησιαίτατα τῆς πόλεως οἱ πολέμιοι ἀφιγμένοι, καὶ ἐγγελάσαντες, οὐκ αὐτοὶ πανωλεθρίᾳ διεφθάρησαν, ἀλλ' ἔτι καὶ [65] χρυσίον ἐκομίσαντο χαριστήριον, ὥσπερ ἡμῶν ἐς αὐτοὺς πεπλημμεληκότων. Ἡ δὲ τοῦ βασιλέως γνώμη ἐς ἄλλο τι μεῖζον ἐώρα, ὅπερ [66] οὐκ ἐς μακρὰν ἀποβὰν ἔπεισε τοὺς πρότερον νεμεσῶντας ὑπεραγασθαι αὐτὸν ὡς [67] ἄγαν προμηθῆ καὶ ἀγχινούστατον· ἔγνω γὰρ χρῆναι μᾶλλον ἁπάσῃ μηχανῇ ξυγκρούεσθαι τὸ βάρβαρον ἐφ' ἑαυτὸ [68] καὶ ἐκπολεμοῦσθαι. Ὡς ἂν δὲ τοῦτο συμβαίη, αὐτίκα, ἕως οἱ ἀμφὶ Ζαβεργὰν μαλθακώτερον ἐπορεύοντο, ἔστελλε γράμμα παρὰ Σάνδιλχον [69] τὸν ἕτερον ἡγεμόνα ἔνσπονδόν τέ οἱ ὄντα καὶ μισθοφόρον. Ἐδήλου δὲ τοιάδε ἅττα τὸ γράμμα [70]· *Εἰ μὲν ἐπιστάμενος τὰ παρὰ τῶν Κοτριγούρων ἐφ' ἡμᾶς μεμελετημένα εἶτα ἐκὼν ἡρεμεῖς, θαυμάσαιμι ἂν εἰκότως σοῦ μὲν τῆς ἀπιστίας, ἡμῶν δὲ αὐτῶν τοῦ μὴ τῆς σῆς γνώμης ὀρθότατα ἐστοχάσθαι, ἀλλὰ περὶ τὴν κρίσιν διαμαρτεῖν· εἰ δὲ οὔπω μεμαθηκὼς, συγγνωστέον μὲν, ἐπιδείξῃς [71] δὲ ἂν οὐκ ἄλλως τὴν ἐπὶ τοῦ φθάσαντος ἄγνοιαν, ἢ μόνῳ τῷ μὴ μετὰ [72] ταῦτα μελλῆσαι. Παραστήσουσι γὰρ ἐνθάδε, οὐ τοῦτο μέλον αὐτοῖς καὶ ἐσπουδασμένον, ὅτι μὴ ὡς ὁδοῦ πάρεργον, τὸ δεῖν λυμήνασθαι τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων δηλώσοντες, ὅτι δὴ τοὺς μείζονάς τε καὶ ἀρίστους παρέντες ἐξηπατήμεθα, τὸ [73] ἐπὶ σοὶ πεποιθέναι προὔργου ποιούμενοι. Οὐδὲ γὰρ ἀνεκτὸν εἶναι ἡγοῦνται, ἤν τις αὐτοὺς ἴσους τε καὶ ἀμφηρίστους τοῖς Οὐτιγούροις [74] ἀποκαλέσοι, οὐδὲ εἰ μετρίῳ τινὶ ὑπερβάλλειν [75], μόλις δὲ εἴγε σφόδρα πολλῷ. Καὶ τοίνυν οὐκ ἀνῆκαν ἀνὰ τὴν Θρᾴκην ἀλώμενοι, πρὶν τὸ χρυσίον ἅπαν, ὁπόσον σοι ἐν' ἔτος ἕκαστον μισθοῦ χάριν δωρεῖσθαι εἰώθαμεν, αὐτοὶ ἐκομίσαντο· καίτοι ῥᾴδιον ἦν ἡμῖν, ἢ ἄρδην ἅπαντας ἀποκτεῖναι, ἢ, τὸ γοῦν ἔλαττον, ἀπράκτους σφᾶς ἀποπέμψασθαι. Ἐφ-*

VARIÆ LECTIONES.

[59.60] τε ins. ex R [61] δὴ om. R. [62] τινι χρησ. R, χρησ. τινι vulg. [63] ἀνε... R cum lacuna usque ad οὐκ αὐτοί, tum autem pergit: τοῦ πανωλ. [64] εἴγε ὥσπερ οὐ φορητὸν ὑπάρχον. Ita hæc, quæ certe non bene habent, in Par. leguntur: in Lugd. et ed pr. negantio omittitur. In R lacunam esse jam dixi. Intpr. *nec plane existimabant id quodam pacto ferendum.* [65] καὶ om. R. [66] ὅπερ R, ὥσπερ vulg. et intpr. [67] ὡς R, ἐς vulg. [68] ἑαυτὸ R, ἑαυτῷ vulg. [69] Σάνδιλχον R vulg et Menander, Σάνδιγλον intpr. h. l., ut p. 503 v. 11 ed. Bonn. omnes. [70] πρᾶγμα R, sed in mg. γράμμα. Κοτριγούρων R et intpr., Κουτρ. vulg. [71] ἐπιδείξεις R. [72] Pro μετὰ Par. κατά. [73] τῷ R in ord., τὸ in mg. [74] Οὐτριγούροις h. l. R et vulg. [75] ὑπερβάλλοιεν Par.

Digitized by Google

ἠκαμεν δὲ ὅμως ἑκάτερα τῆς σῆς κειρώμενοι δόξης. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀνδρειότερος εἶ καὶ φρενήρης, καὶ οἷος μὴ ἐπιτρέπειν τοῖς τὰ σὰ σφετεριζομένοις, οὐδὲ νῦν ἔλαττον ἕξεις. Πάρεστι γάρ σοι ἐν καιρῷ τὸ δυσμενὲς ἀμύνασθαι, καὶ τῇ μάχῃ κεκρατηκότι τοὺς οἰκείους μισθοὺς ἀπολαβεῖν, ὥσπερ δι' αὐτῶν σοι ἀπεσταλμένους. Εἰ δὲ καὶ τοιαῦτα πρὸς αὐτῶν ὑβρισμένος ἡσυχίαν [p. 171] ἄγειν ἐθέλεις, δεδιὼς, οἶμαι, καὶ τὴν αἰσχίστην ἑλόμενος ἀπραγμοσύνην [66], σὺ μέν, ὦ γενναῖε, ἀπόμισθος ἔσῃ, ἐκείνοις δὲ τὰ παρ' ἡμῶν δεδωρήσθω· καὶ τολοιπὸν μάθες, εἰ δοκεῖ, τὸ φρόνημα, καὶ τοῖς κρείττοσιν εἶκειν διδάσκου. Εὖ γὰρ ἴσθι, ὦ φέριστε, ὡς καὶ τὰς συνθήκας μεταθετέον ἡμῖν ἐπ' αὐτοὺς, ἃς δὴ πρὸς σὲ καὶ τὸ σὸν ἐθέμεθα γένος. Ἀνόητον γὰρ καὶ ἄλλως τοῖς ἡττωμένοις συναδοξεῖν, παρὸν τὸ κρατοῦν οἰκειώσασθαι.

A voti nequaquam compotes dimittere. Utrumque tamen omisimus, tuæ voluntatis periculum facturi. Si enim revera fortior es et sapis, neque concedis tua usurpantibus, ne nunc quidem tibi dissimilis aut te ipso minor eris. Opportunitas enim sese offert hostes vindicandi, utque patta victoria mercedem tuam recipias, veluti per ipsos tibi delatam. Si vero tali contumelia ab iis affectus, quiescere malueris, metuens, ut arbitror, turpissimæque inertiæ te dedens, tu quidem, bone vir, mercedis expers eris, illis vero hæc per nos donabitur; et deinceps animos, si videtur, depone et fortioribus disce cedere. Scito enim nos fœdera etiam nostra ad eos esse translaturos, quæ tecum et cum gente tua inieramus. Dementiæ enim fuerit etiam aliter, una cum victis in societatem B ignominiæ venire, cum liceat victoribus adjungi.

κε'. Ταῦτα ὁ Σάνδιχλος [67] διὰ τῶν ἑρμηνέων ἀναλεξάμενος, εὐθὺς ἐχαλέπαινε καὶ ἐλύττα καὶ κατέχειν οὐ μάλα οἷός τε ἦν τὴν ὀργὴν, ἀλλ' αὐθημερὸν ἔτο [68] τίσασθαι τοὺς Κοτριγούρους τῆς ἐς αὐτὸν παροινίας. Πῶς δὲ οὐκ ἔμελλεν ῥᾳδίως τοῖσδε τοῖς ῥήμασι διαταραχθῆναι ψυχὴ βάρβαρος καὶ αὐθάδης, καὶ ἀεὶ κερδῶν γλιχομένη; Τοιγάρτοι κινήσας τὸν οἰκεῖον στρατὸν, πρῶτα [69] μὲν ἐμβάλλει ἀθρόον τοῖς τῶν πολεμίων χωρίοις· καταπλήξας τε τοὺς αὐτοῦ μεμνηκότας τῷ ἀπροσδοκήτῳ, γύναια πολλὰ καὶ παῖδας ἠνδραποδίσατο. Ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἐκ Θρᾴκης ἐπανερχομένοις ἅρτι τὸν Ἴστρον ποταμὸν [70] διαπεραιωθεῖσιν ὑπαντιάζει ἐξαπιναῖα [71]· καὶ πολλοὺς ὅσους ἀποκτείνας, τά τε χρήματα αὐτοὺς τὰ παρὰ βασιλέως καὶ ἅπασαν τὴν λείαν ἀφαιρεῖται. Μόλις δὲ οἱ σεσωσμένοι ἐς τὰ σφέτερα ἦθη ἀπονοστήσαντες καὶ κατ' αὐτὸ [72] τοῖς ἄλλοις γενόμενοι, ἐς πόλεμον τοῖς ἐναντίοις καθίσταντο· οὕτω τε ἐξ ἐκείνου ἐπιπλεῖστον ἑκάτεροι διετέλουν κατ' ἀλλήλων τρεπόμενοι, καὶ τὴν δυσμένειαν ἐμπεδοῦντες. Νῦν μὲν γὰρ ἀφόδους καὶ ληλασίας ἐποιήσαντο [73], νῦν δὲ ἐς ἀφανῆ μάχην παρετάττοντο, ἕως ἑκατέρωθεν αἱ [74] δυνάμεις διαῤῥυεῖσαι ἀνάστατοι ἄρδην γεγένηνται, ὡς καὶ αὐτὴν δήπου τὴν πάτριον ἐπωνυμίαν ἀποβεβληκέναι. Ἐς τοῦτο γὰρ συμφορᾶς τάδε τὰ Οὐννικὰ ἔθνη ἐξώκειλεν, ὡς εἴπερ ἄρα τι αὐτῶν καὶ μεμένηκεν μέρος, σποράδην ἑτέροις δουλεύειν, καὶ ἐς τὸ ἐκείνων ὄνομα μεταβεβλῆσθαι. Οὕτω δή τι αὐτοὺς ἐνεργότατα μετῆλθον αἱ ποιναὶ τῶν προτέρων ἀσεβημάτων. Ἀλλ' ἡ μὲν παντελὴς τοῖνδε τοῖν γενοῖν ἀνατροπὴ καὶ κατάλυσις [75] χρόνῳ ὕστερον ξυνηνέχθη, καί μοι εἰρήσεται ἕκαστα προσηκόντως ἁρμοζομένῳ ὡς οἷόν τε τῇ τῶν χρόνων ὁμολογίᾳ. Τῆς δὲ στάσεως ἔτι ἀκμαζούσης καὶ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀπαγγελομένης, τότε δὴ ἅπασιν ἀνωμολόγητο καὶ διαῤῥηλοτάτη ἐδείκνυτο ἡ τοῦ βασιλέως

25. Hæc cum Sandichlo per interpretes essent recitata, statim exacerbatus furebat, impotente ira percitus, eoque ipso die ad vindicandam Cotrigurorum in se contumeliam prorupit. Quo pacto enim non facile ejuscemodi verbis concitaretur animus barbarus et arrogans, **334** semperque quæstui inhians? Motis itaque suis copiis, primum quidem repente hostilia oppida invadit, et habitatoribus inopinato insultu perculsis, magnam mulierum et puerorum vim captivam abduxit, deinde etiam in eos, qui e Thracia redierant et recenter Istrum fluvium trajecerant, ex improviso irruit, et quamplurimis cæsis, pecuniam omnem cæteramque prædam iis eripit. Qui vero ex his evasere, cum ægre se ad suos recepissent reliquisque copiis conjunxissent, aciem adversus hostes instruxerunt, atque ita deinceps multo tempore in mutuas cædes conversi, inimicitias corroborarunt. Modo enim insultus faciebant prædasque agebant, modo aperta acie decertabant, donec fractis collapsisque utrinque viribus, penitus subversi deletique fuerunt, adeo ut patriam etiam appellationem amiserint: eoque calamitatis Hunnicæ istæ nationes sunt redactæ, ut si aliqua adhuc eorum pars reliqua sit, sparsim aliis inserviat, et ab illis appellationem acceperit: adeo utique atroces pœnas præteritæ suæ impietatis C luerunt. Absolutissima vero harum nationum eversio atque internecio postmodo accidit; singulaque mihi convenienter **335** servato, quoad ejus fieri poterit, temporum consensu dicentur. Vigente vero adhuc seditione, et Byzantium renuntiata, tum demum cognita fuit manifesteque declarata imperatoris prudentia et consilii rectitudo, quod nimirum Barbaris se invicem conficientibus, ipse arma non movens, vicit omnino consilio in utraque belli inclinatione, et potitus est sua spe. Cum enim labo-

D

VARIÆ LECTIONES.

[66] ὡς ἀπραγμ. R. [67] Σάνδιχλος iterum solus intpr., Σαλγίλος R, Σάνδιλχος vulg. [68] ἔτο R et vulg. [69] πρῶτα R, πρῶτον vulg. [70] ποταμὸν om. R. διαπεραιωθεῖσιν R, περαιωθ. vulg. [71] ἐξαπιναῖα R; ἐξπιναίως vulg. [72] κατ' αὐτὸ R, κατὰ ταὐτό vulg. [73] ἐποιήσαντο R, ἐποιοῦντο vulg. ἐμφανῆ R (Cl.), ἀφανῆ vulg. [74] αἱ om. R. [75] καὶ κατάλ. R, καὶ ἡ κατάλ. vulg.

Digitized by Google

rarent, quotidie domesticis malis occupati, haudquaquam deinceps Romanorum ditionem infestare in animum suum inducebant; sed et ubi terrarum essent, a plurimis fuit ignoratum.

A προμήθεια καὶ εὐβουλία, ὅτι δὴ τῶν Βαρβάρων ὑπὸ σφῶν διαφθειρομένων, αὐτὸς ὅπλα μὴ κινῶν πάντως ἐνίκα τῇ γνώμῃ ἐφ' ἑκατέρᾳ ῥοπῇ τοῦ πολέμου, καὶ ἀπήλαυε τῆς ἐλπίδος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμόχθουν ἑκάστοτε τοῖς οἴκοι δεινοῖς ἐνησχολημένοι, οὐκέτι κατὰ Ῥωμαίων χωρεῖν διενοοῦντο· ἀλλὰ καὶ ὅποι γῆς ἐτύγχανον ὄντες, τοῖς πλείστοις ἠγνόηντο.

BONAVENTURÆ VULCANII

NOTÆ

IN AGATHIÆ HISTORIAS

Revocatur lector ad paginas editionis Bonnensis typis grandioribus in textu expressas.

336 Pag. 3 Ἀγαθίου. Auctor hic ab omnibus vocatur Ἀγαθίας, ut et ipse de se loquens pag. 8, ἐμοὶ Ἀγαθίᾳ μὲν ὄνομα. In Epigrammatibus tamen interdum se vocat Ἀγαθίον.

Σχολαστικοῦ. Hoc est, συνηγόρου, sive advocati. Erant enim inter alias scholas sive collegia etiam jurisperitorum scholæ, unde scholastici dicti. Juri vero se legibusque Romanis operam dedisse testatur Agathias, pag. 9, τέχνη δὲ τὰ Ῥωμαίων νόμιμα, καὶ οἱ τῶν δικαστηρίων ἀγῶνες. et sub initium libri tertii testatur se a mane in vesperum in porticu regia forensibus negotiis implicari, ut pulcherrimo epigrammate ad Silentiarium, cujus initium est ἐνθάδε μὲν χλαίζουσιν, testatur se juris studio occupationibusque forensibus ab agris et a silvis et suavissimo in iis avium concentu, et ab amoribus suis avelli; his verbis, quibus epigramma claudit,

— Ἀλλά με θεσμοὶ
Εἱργουσιν ῥαδινῆς τηλόθι δορκαλίδος.

quod III. V. Jos. Scaliger ita vertit,

— *Sed me juris tutela, piusque*
Dorcalide a tenera tam procul arcet honos.

Pag. 6. ἕτερά τε πολλά. Hæc ad lineam usque 12, pag. 7, ad verbum γιγνώσκειν omisit vetus interpres, cum tamen elegantissimam contineant poetices commendationem e Platone desumptam.

Pag. 9. Μύρινα. Falluntur qui Agathiæ patriam fuisse putant Smyrnam, quæ vel locus Corinthi, vel Corinthus ipsa fuit; error inde meo judicio natus, quod apud Suidam ita legatur, Ἀγαθίας σχολαστικὸς Σμυρναῖος· cum τὸ, Σμυρναῖος non sit nomen patriæ, sed referendum sit ad σχολαστικός. quod nimirum ibi scholasticum sive advocatum egerit. Tametsi medicorum potius scholis Smyrna **337** fuit celebris, ut jurisconsultorum Berytus.

Pag. 7. A voce ἀλλὰ usque ad pag. 10, ad verbum ἀξίων omissa sunt a Persona vetere Agathiæ interprete, cum tamen elegantissime in his historiam multum habere cum poetica affinitatis ostendat, et patriam suam accurate describat; ac denique historicorum sui temporis adulatoria vitia perstringat, quod plerique eorum encomia, non historiam scribere videantur.

Pag. 12. Lege potius dualiter Ῥωμαίω. tametsi non verti *Romani erant*, sed *a Romanorum partibus stabant*, quod hæc nomina Stotzas et Gontharis Romanorum appellationes nequaquam esse videantur.

Pag. 13. Ἄωτα. Si durius videtur ἄωτα interpretari *inaudita* pro ἀνήκουστα, ut omnino Græcis ea significatione est insolens vox, lege potius ἄτοπα καὶ παράλογα.

Pag. 17. Οὐ νομάδες. *Campestres*. incertis sedibus errantes, ut Scythæ, de quibus Horatius, *Campestres melius Scythæ, quorum plaustra vagas rite* B *trahunt domos*. Nam *pastores*, ut vertit Persona, sunt νομῆες. Lin. 6. Θείου θεραπείαν. Nimis: quam inepte Persona *medelis* vertit, cum dicat Francos religione et cultu numinis convenire cum Romanis.

Pag. 19. Ἐς ἐκεῖνον τοῦ καιροῦ ἐς accipio pro ἕως, ut et Hom. ἔς τι pro μέχρι τινός.

Pag. 20. Ἐνέρσει. Est autem ἔνερσις nexus capillorum in acutum desinens, qui quidem in viris vocatur κρώβυλος, in mulieribus κόρυμβος, in pueris σκορπίος. Lin. 20, Θευδέριχος ἀλοὺς. Tametsi non male legi possit Θευδέριχος ἀδελφὸς, malui tamen veterem lectionem retinere, et lacunam supplere adjectione vocis νόσῳ· qua phrasi Agathias etiam alibi utitur, νόσῳ ἁλούς, *morbo correptus*.

Pag. 22. Lege οὐ τῶν τιθασῶν δήπου τούτων καὶ ἀρατήρων. Nisi mavis subaudire τὸ, ἐοικώς.

Pag. 26. Ἀλαρώ. Ita V. C. legendum omnino Ἀλεμάννῳ.

Pag. 32. Οὐκ ἀριθμητῇ. Suidas in voce Ἀλιγέρνης legit οὐ σταθμητῇ, recte. Est enim τὸ σταθμητὸν idem quod μετρητόν, vox Arriano familiaris. C

Pag. 33. Ἐνδηλοι. Melius ἐκδηλοι. Lin. 15, ἔδοξε ἀποπειρᾶσθαι. Suidas legit ἔδοξε χρῆναι ἀποπειρᾶσθαι.

Pag. 39. Παρῆγε. Suidas legit παρήγαγε. Lin. 4, ἐναλλάγδην. Verti, *Complicatim*, συμπεπλεγμένως.

Pag. 40. Ἀτάσθαλον. Vocabulis Homericis frequenter et valde apposite utitur Agathias, quæ annotarem explicaremque suis locis per Homerum, nisi Homerum potius per Agathiam commodius alias explicare statuissem. **338** Lin. 18, μαθεῖν. Suidas rectius legit μεταμαθεῖν.

Pag. 42. Οὐ σύνηθες. Suidas οὐ γὰρ σύνηθες.

Pag. 45. Δυσθανατῶν verti, *cum morte conflictans*. Qua voce in eadem fere significatione utitur etiam infra pag. 98, 189. D

Pag. 47, Ὑπερήμει. Legendum omnino ὑπερημέκτει, hoc est *moleste et indigne tulit*. Frequens est apud Herodotum usus Ionici verbi ἠμεκτεῖν, quod interpretatur Scholiastes δυσφορεῖν, et περιημεκτεῖν, hoc est ἀγανακτεῖν, δυσκολαίνειν, ἀνιᾶσθαι, *molestia et mœrore affici*: ita ut τὸ ὑπὲρ Agathiæ significet ὑπερβολὴν, ut τὸ περὶ Herodoto τὴν περισσότητα. Lin. 10, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὕτοι μάλα μεστῶς. Vitium est cod. ms. Legendum omnino μετῆν. ut et Suidas legit, et Agathias hac ipsa pag., lin. 1, utitur, εἰ μετῆν ἐν μέρει καὶ εὐβουλίᾳ τῇ ῥώμῃ. multisque aliis in locis hac phrasi utitur.

Pag. 50, Ὄνομα Ἰλλυρικόν. Persona videtur legisse ἔρυμα. vertit enim, *Castello Illyrico*.

Pag. 51, ὁμολογία. Crediderim Agathiam scripsisse ὀγκολογία.

Pag. 53, μεταπύργια. Vitruvius hæc intervalla turrium appellat. Lin. 8, ἁρμοσταί. *Moderatores* vel *correctores* rectius eos vocandos censui, quam ut Persona, *legatos*. Lin. 54, μόνον. Persona legit ἀλ-

Digitized by Google

von, quem etiam secutus sum; tametsi codicis mei lectio magis placet.

Pag. 55. *ἐς νέωτα.* Misere lapsus est vetus Interpres vertens : *ad Neota oppidum;* qui error ipsum etiam Agathiæ interpolatorem ita subterfugit, ut in Indice Agathiæ annotarit, Neota oppidum, cum ἐς νέωτα significet ἐς τὸ ἐπιὸν ἔτος, in proxime sequentem sive novum annum. Redintegratum enim est bellum statim ineunte vere sequentis anni. Ita enim orditur secundum librum Agathias, ἤδη δὲ τοῦ ἦρος ἐπιγενομένου. Lin. 13, τὰ ἀρχεῖα verti *Archiva*, per quæ eam Curiæ partem, in qua hæc asservantur, intelligo. Lin. 15, κιγκλίδων. Eleganter explicat etymon vocis Latinæ *cancellaria*, ejusque usum, arcendo scilicet vulgo. Lin. 17, ὀπαδῶν πρωτοστάτης. Hunc Primicerium domesticorum vocat Notitia imperii. Ita infra Agathias, pag. 80. Ζάνδαλάς τε ὁ τῶν ὀπαδῶν ἐπιστάτης τοῦ τε θητικοῦ καὶ τοῦ οἰκετικοῦ.

Pag. 61. *Παλίωξιν.* Hoc est, ut recte interpretatur citans hunc ipsum Agathiæ locum Suidas, ἐξ
339 ἐπιστροφῆς δίωξιν, quod ἐπιτήδευμα sive artem, μεταστροφάδην scilicet, hoc est retroversim in fuga pugnandi, Agathias barbaris peculiarem fuisse scribit infra, pag. 120, unde elegantissimum illum Hunnorum morem, et quo pacto ea ratione multo gravius hostem lædebant, petere potes. Est vero etiam παλίωξις vocabulum plane Homericum, de quo alias, ut supra pollicitus sum, commodior erit dicendi locus.

Pag. 64. *Καὶ θαμὰ τῇ σάλπιγγι καταβομβεῖσθαι.* Adnotavit hunc locum in suis Animadversionibus Adrianus Junius, lib. 1, cap. 4, et versionem Personæ, quæ sic habebat, *et tuba classicum personante obtundi*, sic corrigit, *et confestim tuba classicum canente, ad signa turmatim cogi*, addens, *id enim est meo quidem judicio* καταβομβεῖσθαι, *instar apum examinis condensari, vel apum more convolare.* Ego hoc tantum Narseti propositum fuisse arbitror, ut et equitum et equorum aures crebro tubarum
C clangore personarentur eique assuefierent. Alia erant multa eo loco digniora, quæ Junii aut alioqui illius, qui totum Agathiam interpolavit, obelisco configerentur, cujus generis est illud καὶ τὰ λήϊα ἐμιαίνετο· quod ille ita vertit, *prædaque omnis conspurcabatur*, pro *segetes polluebantur*, cum videlicet passim sparsa jacerent cadavera. Vere autem Junius caput illud hisce verbis claudit : *Libri materiam nasci mihi video, si cunctas, quæ in eo auctore latent, mendas sanare vel saltem stibio inducere velim.*

Pag. 64. *Βρεττία*, melius βρεττίω.

Pag. 67. *Οὐ μάλα ἤρκεσεν ἐπαμῦναι.* Verti *potuit*. Persona videtur legisse ἤρεσκεν. Vertit enim *cum fratri auxilia mittere nil placuisset*. Lin. 7, πυκνῆς. Testatus sum in Epistola ad Lectorem me pleraque veteris Codicis vitia ita ut erant consulto in hac editione reliquisse, eorumque correctionem Notis reservasse. Legendum itaque omnino πικένης, ut et verti, vel πευκεντίνης. Lin. 16, ἐν αὐτῷ δὴ
D αἰγιαλῷ τοῦ Ἰονικοῦ κόλπου. Hoc loco Adriam vocat Ionicum sinum, supra pag. 65, dixit Adriam pertinere ad Hydruntem. Hinc incipere Ionicum.

Pag. 69. *Ἀλπισκοτίας.* Quod alii pluraliter duabus vocibus dicunt ἄλπεις κοτίας, hoc Agathias ignoratione linguæ Latinæ unica voce per genitivum singularem protulit.

Pag. 70. *Νηφάλεοι.* Verti *sana* sive *integra mente*, hoc est σώφρονες : opponit enim hos duci ipsorum, de quo antea dixit : παραπλήξ τε ἐγεγόνει καὶ ἐλύττα περιφανῶς, καθάπερ οἱ ἔκφρονες καὶ μεμηνότες. Notum est illud Epicharmi, νῆφε.

340 Pag. 71. *Μέλειν.* Frequens est in V. C. hic error τοῦ μέλειν pro μέλλειν, et vice versa. Ex mea versione facile erit cuivis hæc talia emendare.

Pag. 72. *Ὡς καὶ ἐν αὐτῷ κεισόμενον πολέμιον κατάρχεσθαι.* Somniat Persona cum vertit, *ita ut vel dormienti sibi liceret jam bellum inferre*, pro, *tanquam in ipsius potestate futurum esset bellum instaurare, cum vellet.* Nimis nota est phrasis θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, ad quam alluditur.

Pag. 76. *Παλιμβουλίαι.* Suid. παλιμβολία. Utraque lectio est bona.

Pag. 77. *Προσάγει.* Suid. παρεισάγει. Lin. 10, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, adde κύριοι.

Pag. 78. *ἐφ' ὅτῳοῦν καὶ σφαλέντα.* Aut deest τὸ πταίσαντα, vel redundat τὸ καί.

Pag. 79. *Καὶ λίαν φρονοῦντι ἐῴκει.* Persona *et prudentiæ sibi nimium vindicare.* Quam apte convenit prudentia cum eo quod præcedit θρασύς γε ἦν καὶ ὑφαγόρας scilicet. Imo vero hoc in eo damnabat Narses, quod ita esset pervicax et præfractus, neque illum facti sui pœniteret, sed adhuc sanguinarium animum et cædem spirantem præ se ferret. Quo fit ut omnino legendum censeam φρονοῦντι. Suidas voce Φονῶντες, Οἱ δὲ λεόντειον ἐθρυχῶντο φονῶντες, hoc est, φονῆσαι προῃρημένοι, *cædis avidi.*

Pag. 81. *Θορύβῳ εἶχοντο.* Non male etiam lege-
B ris εἴποντο.

Pag. 86. *Οἱ δὲ ὡς πορρωτάτω.* Aut παρέλκει τὸ οὐ δέ, aut legendum conjunctim una dictione ἀδεῶς, qua voce sæpe utitur Agathias.

Pag. 87. *Σεσαγηνευμένοι.* Vetus Cod. aliam lectionem ad marginem habebat, σεσαγμένοι, quæ et melior est et Agathiæ usitata, pro πεπληρωμένοι Lin. 13, ῥεῖθρα Κασωλίνου. Citatur etiam hoc Epigramma libro, cui titulus, φιλοπόνημα Κωνσταντίνου υἱοῦ βασιλέως Λέοντος τοῦ Σοφοῦ περὶ τῶν τῆς Δύσεως ἤτοι Εὐρώπης θεμάτων, Themate undecimo dicto Λογγιβαρδίας· quem librum ad me misit Cl. V. et de omni litteratura optime meritus Petrus Pithœus, eumque, volente Deo, ubi libentem nactus fuero typographum (nam ille περὶ θεμάτων ἀνατολικῶν jam antea a me editus est), in lucem emittam. In eo itaque Constantinus de Butelino ita scribit : Ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Ἰουστινιανοῦ, μᾶλλον δὲ Ζήνωνος, παρέλαβον οἱ Γότθοι τήν τε Νεάπολιν καὶ τὰς λοιπὰς παρα-
C κειμένας πόλεις, ὧν ἦρχε Βουτελῖνος ὁ τῶν Φράγκων στρατηγός, ὃν κατεπολέμησεν ὁ Ναρσῆς παρὰ τὸν ποταμὸν Κασσουλῖνον, καὶ τελείως ἠφάνισε, καθὼς τὸ ἐπίγραμμα λέγει. Lin. 17, pro χεῦμα Constantinus legit ῥεῦμα, et pro δηρὸν, δεινόν.

341 Pag. 88. *Ἀκολασία.* Rara significatione pro μωρία, ut et ἀκολασταίνω pro μωραίνω.

Pag. 89. *Ὁ δὲ στρατηγός.* Adde διά

Pag. 97. *Ὑφ' ἑνὶ γὰρ ὑφαίνονται λίθῳ.* Utitur metaphora, qua et Æschylus in Prometheo : οὔτε πλινθυφεῖς δόμους προσήλους ἦσαν· et de Scythis, οἵ πλεκτὰς στέγας ναίουσι.

Pag. 98. *Καὶ ἀμαθέστερον τῆς διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας.* De duplici hac ignorantia vide Platonem in Sophista, quam ἀμαθίαν vocat τὸ μὴ κατειδότα, δοκεῖν εἰδέναι, cum is, qui rem aliquam non intelligit, putat se intelligere. Ἀμαθία γὰρ θράσος, inquit Thucydides, et plerumque quo quisque indoctior, eo confidentior. Quod malum si quem occupet, fa-
D cit, ne magnos unquam in ulla arte aut scientia progressus facere possit. Nam ut recte ille, οἴησίς ἐστι ἐγκοπὴ προκοπῆς, quod ideo hoc loco dicendum putavi, ut bona ingenia ab hac οἰήσει veluti certissima studiorum peste sibi caveant.

Pag. 100. *Τοῦτο δὴ τὸ τῆς ὕλης χωρίον.* Verti, *quod hæc regio*, terrena nimirum, sive potius terra ipsa. Ita enim etiam infra pag. 295, ὕλης vocabulum hac significatione accipio. Lin. 17, ἐν τῇ Ἀσίᾳ καλουμένῃ χώρᾳ. Persona sui similis turpiter et ipse errat, et alios Græcæ linguæ imperitos in errorem trahit, vertens *Trallis civitas olim in Asia, quæ Chora nunc dicitur.* Non animadvertit τὸ Ἀσία hoc loco non esse nomen substantivum, sed adjectivum, positum pro Ἀσιατικῇ, et τὸ χώρᾳ significare campum. Ego itaque verti, *Trallis urbs in Asio nunc ita dicto campo.* Est autem hic campus sive ager Asiaticus, quem Homerus, Il. α', Ἄσιον λειμῶνα vocat, dicens :

Ἀσίῳ ἔν λειμῶνι Καϋστρίου ἀμφὶ ῥέεθρα,

Digitized by Google

qui et Καΰστριος et per dialysin Καϋστριος dicitur, a flumine, qui loco est cognominis, et χώρα ipsa κεκαυμένη. Vide Eustathium in Hom. et Dionysium, et Strabonem lib. XII, qui ad locum hunc Agathiæ explicandum optime facit. Causam enim addit, quare Trallis totaque illa ad Meandrum fluvium regio sit terræmotui obnoxia : Σχεδὸν δέ τοι εὔσειστός ἐστι καὶ πᾶσα ἡ περὶ τὸν Μαίανδρον χώρα, καὶ ὑπόνομος πυρί τε καὶ ὕδατι μέχρι τῆς μεσογαίας.

Pag. 101. *Χαιρήμονα τοῦτον.* Simile hujus Chæremonis exemplum commemorat Philostratus, lib. II *Βίων σοφιστῶν.* in Vita Aristidis; cujus verba operæ pretium est hic afferre : Ἅ δέ γε ἐπῆλθεν ἔθνη, Ἰταλοί τέ εἰσι καὶ Ἕλλας, καὶ ἡ πρὸς κῶ Δάλτα κατῳκισμένη Αἴγυπτος. Οἳ χαλκοῦν ἔστησαν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν Σμύρναν ἀγορᾶς. Οἰκιστὴν δὲ καὶ τὸν Ἀριστείδην τῆς Σμύρνης οὐκ ἀλαζὼν ἔπαινος, ἀλλὰ δικαιότατός τε καὶ ἀληθέστατος. Τὴν **342** γὰρ πόλιν ταύτην ἀφανισθεῖσαν ὑπὸ σεισμῶν τε καὶ χασμάτων, οὕτω τι ὠλοφύρατο πρὸς τὸν Μάρκον, ὡς τῇ μὲν ἄλλῃ μοναρχίᾳ θαμὰ ἐπιστενάξαι τὸν βασιλέα, ἐπὶ δὲ τῷ, « Ζέφυροι ἐρήμην αὐτὴν καταπνέουσι, » καὶ δάκρυα τῷ βιβλίῳ ἐπιστάξαι, ξυνοικίαν τε τῇ πόλει ἐκ τῶν Ἀριστείδου ἐνδοσίμων πνεῦσαι. Lin. 17. χρήματά τε πλεῖστα ὅσα. Strabo, lib. XII : Ἐπηνώρθωσε δ' ὁ ἡγεμὼν χρήματα ἐπιδοὺς, καθάπερ καὶ πρότερον ἐπὶ γῆς γενομένης συμφορᾷς Τραλλιανοῖς, ἡνίκα τὸ γυμνάσιον καὶ ἄλλα μέρη συνέπεσεν, ὁ πατὴρ αὐτοῦ καὶ τούτοις καὶ Λαοδικεῦσιν.

Pag. 102. Lege . *Ἀνθ' ὧν συγγενέες τοῦθ' οἱ βρέτας.* In dedicationibus enim subauditur verbum. Virg.

Æneas hæc de Danais victoribus arma.

Pag. 109. *Ἴλιγγος γὰρ ἐς ἅπαντα δραστήριός τε καὶ θαρραλέος.* Lege hæc per parenthesin. δραστήριος autem barbaris *activus*, ut et Galli *actif*, Hisp. bivo, bullicioso, Latine acer, et τὸ δραστήριον (quod vocabulum Agathiæ est admodum frequens), acrimonia in rebus gerendis. Horat.

—— *Acer Deiphobus excepit hostes.*

Pag. 111. *Παραβαλλόμερον.* rectius περιβαλλόμενον.

Pag. 112. *Κοταΐσιν.* rectius Κοταΐσιον.

Pag. 113. *Ὅμως ἐμόχθει,* etc., rectius meo judicio legitur apud Suidam ὅμως ὥσπερ τις νεανίας ῥωμαλεώτατος οὐκ ἀπηγόρησε, etc. Lin. 7, φοράδην. Interp. *impetu facto*, absurde : imo vero *gestatus*, lectica fortassis.

Pag. 114. *Ὄρνις ἢ οἱ κόνες.* Herodotus in Clio : Τάδε μέντοι ὡς κρυπτόμενα λέγεται, καὶ οὐ σαφηνέως περὶ τοῦ ἀποθανόντος, ὡς οὐ πρότερον θάπτεται ἀνδρὸς Πέρσεω ὁ νέκυς, πρὶν ἂν ὑπ' ὄρνιθος ἢ κυνὸς ἑλκυσθῇ. Μάγους μὲν γὰρ ἀτρεκέως οἶδα ταῦτα ποιεόντας. Ἐμφανέως γὰρ δὴ ποιεῦσι. Καταχηρώσαντες δὴ ὧν τὸν νέκυν οἱ Πέρσαι γῇ κρύπτουσι. Lin. 9, ἐς τὸν ἀγαθοῦ. addendum meo judicio δαίμονος.

Pag. 114. *Ἔμπροι ἔτι ἄγονται.* Rectius fortassis ἐξάγονται. Lin. 21, ἐκ τῶν σκότου πυλῶν. Eurip. Hecuba, ἥκω νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας λιπών. Ita Hom. πύλας ἄδου periphrastice τὸν ἅδην vocat : per ingressum enim significantur interiora Orci. Nam πύλη vocatur ipse locus τῆς εἰσόδου. Θύραι vero ai σανίδες.

Pag. 115. *Ὑπὸ τοὺς χθονίους,* rectius ὑπὸ τοὺς ὑποχθονίους, etc.

Pag. 116. *Τάδε τὸ ἄγος ἀντ' ἐκείνης.* Lege ἐκείνου, videlicet ἄγους. Ἄγος autem prius vocat μητροκτονίαν, posterius μοιχείαν. quod elegantei per circumlocutionem vocat Homerus ἔργον ἀεικὲς, in quiens καὶ ἀναίρετο ἔργον ἀεικές.

343 Pag. 118. *Γεραίρουσι δὲ ἐς τὰ μάλιστα τὸ ὕδωρ.* Strabo de Persarum religione ita : Πέρσαι τοίνυν ἀγάλματα καὶ βωμοὺς οὐχ ἱδρύονται· θύουσι καὶ ἐν ὑψηλῷ τόπῳ, τὸν οὐρανὸν ἡγούμενοι Δία. Τιμῶσι δὲ καὶ ἥλιον, ὃν καλοῦσι Μίτραν, καὶ σελήνην καὶ Ἀφροδίτην καὶ πῦρ καὶ γῆν καὶ ἀνέμους καὶ ὕδωρ. Lin. — 15. ὡς μηδὲ τὰ πρόσωπα αὐτῷ ἐναπονίζεσθαι· μήτε ἄλλως ἐπιθιγγάνειν. ὅτι μὴ πότου τε ἕκατι καὶ τῆς τῶν φυτῶν ἐπιμελείας. Citat hunc Agathiæ locum Joannes Brodæus in doctissimis suis in epigrammata Græcorum Commentariis, sed ita, ut a Persona fuit versus, imo perversus his verbis : *Venerantur autem quam maxime aquam, atque adeo, ut ne hac quidem faciem abluant', nec eam quoquam pacto attingant, sive potandi gratia, sive arbores irrigandi, sive ut aliascunque.* Absurda plane sententia. Quis enim nescit ignem et aquam hominibus adeo esse necessaria, ut hominum societate indigni olim fuerint habiti quibus eorum usu interdiceretur? Nescivit Romanus ille interpres, ὅτι μὴ significare *nisi*, vel *præterquam*. Hoc enim vult Agathias, Persas aqua in necessariis tantum ad vitam humanam rebus, potus nimirum et irrigandi plantas causas usos fuisse, non autem ἄλλως, hoc est *temere*. Lin. 19, τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τιμιόν τε εἶναι δοκεῖ καὶ ἁγιώτατον. Herodotus in Thalia ; Πέρσαι γὰρ θεὸν νομίζουσιν εἶναι τὸ πῦρ. Τὸ ὦν καταικαίειν τοὺς νεκροὺς οὐδαμῶς ἐν νόμῳ οὐδετέροισίν ἐστι. Πέρσῃσι μὲν διόπερ εἰρηται, θεῷ οὐ δίκαιον εἶναι λέγουσι νέμειν νεκρὸν ἀνθρώπου. Strabo : Τοὺς δὲ φυσήσαντας ἢ νεκρὸν ἐπὶ πῦρ θέντας ἢ βάλβιτον θανατοῦσι. Quanto vero in pretio fuerit apud Persas ignis et aqua, testatur elegantissimum Dioscoridis epigramma Anthologias lib. III, tit. εἰς δούλους, quod quidem ita habet :

Εὐφράτην μὴ καῖε, φιλώνυμε μηδὲ μίγνυς
Πῦρ ἐπ' ἐμοὶ. Πέρσης εἰμὶ, καὶ ἐκ πατέρων
Πέρσης αὐθιγενής. Ναὶ, δέσποτα. Πῦρ δὲ μιήνει,
Ἡμῖν τοῦ χαλεποῦ πικρότερον θανάτου.
Ἀλλὰ περιστείλας με δίδου χθονί. Μὴ δ' ἐπὶ νεκρῷ
Λουτρὰ χέῃς. Σέβομαι, δέσποτα, καὶ ποταμούς.

Lin. 21, ἐν οἰκίσκοις τισὶν ἱεροῖς. Hæc templa apud Persas vocabantur πυρεῖα, Straboni lib. XV, πυραιθεῖα dicuntur, qui et in Cappadocia multa fuisse Persicorum deorum templa testatur, et magos eorum sacerdotes Πυραίθους dictos fuisse. Ita Romani perpetuum in Capitolio ignem Vestæ servabant.

Pag. 124. *Ὡς ἐν ταῖς βασιλείοις διφθέραις ἀναγεγραμμένα.* Verti, *ut in regiis membranis conscripta.* **344** Ita veteres glossæ . Διφθέρα, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Is codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλινθίον vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quemadmodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Δέλτοι et δελτωτὰ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianos, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat : *Ex earum*, inquit, *laterculo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat.* Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranaceus vel membrana obtectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa exstant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarum suæ gentis genealogias petunt, vocant El libro del Bezerro. Quod idem est atque διφθέρα sive codex membranaceus. Recte autem etymologicus Græcus διφθέραν interpretatur γραμματεῖον, ἢ βιβλίον ἢ βύρσαν. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διφθέραν quasi δυοφέραν, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρεσι φέρουσαν γράμματα.

Pag. 126, *Τῶν Ὀλίγου.* Annotavit hunc locum olim Hadrianus Junius lib. Animadversorum primo, ubi merito nimis quam ridiculam Christophori Personæ versionem exagitat. Et recte caput illud hisce verbis claudit : *Libri materiam nasci mihi*

Digitized by Google

ridec, si cunctas, quæ in eo auctore latent, mendas sanare vel saltem stibio inducere velim: cujus viri hoc loco auctoritatem interponere libuit, ut intelligant malevoli quidam homines et alieni laboris obtrectatores iniquissimi, quam parum hujus interpretis versione adjutus fuerim. Lin. 16, τὸ ἀκραιφνὲς ἐκεῖνο τῶν παλαιῶν ὀνομάτων ἐλευθέριον. Hadr. Junius lib. et capite modo citatis hunc locum ita vertit: *Qui enim fieri potuit, ut pura illa veterum nominum libertas, quæ (omitto rerum naturam), cum primis est proficua et opportuna, in agresti et barbara lingua conservetur?* Alienius paulo cum a mente Agathiæ, tum vero a proprietate vocum Græcanicarum. Ego malui vertere: *Qui enim fieri poterat, ut puritas illa veterum nominum et nativa gratia, et præterea* (nam hoc est τὸ πρός γε, familiaris admodum Agathiæ phrasis), *rerum ipsarum naturæ congruens, valdeque accommodata, in agresti quadam ineptissimaque lingua conservaretur?* τὸ ἐλευθέριον enim sive ἐλευθεριότητα interpretor, non *libertatem*, sed τὴν μὴ κατὰ κιβδηλείαν χάριτα· hoc est *nativam minimeque fucatam* **345** *vel adulterinam gratiam et venustatem.* Nam quod Persona vertit, *veram illam et liberam veterum nominum pronuntiationem*, nimis est absurdum.

Pag. 126. *Ἐστραγωμένος.* Adr. Junius legit γεγαννυμένος, et vertit *delinitus.* Mihi magis placet mei veteris codicis lectio γεγανωμένος, tametsi et γάννυσθαι et γανῶσαι eadem significatione accipiantur. Suidas tamen hunc locum citans legit γεγαννυμένος. Lin. 20, διαιτάν τε λαχὼν ἐς ὅ τι βαρβαρικωτάτην. Adr. Junius eodem loco ita vertit: *vivendi genus parum civile secutus.* Quod in Græco textu, quem ipse ibi allegat, est βαρυτάτην· quod cum interpretatur, *parum civile vivendi genus*, parum commode sententiam Agathiæ exprimit, quæ hæc est, Chosroen natione barbarum et lingua, exiguos in philosophia progressus facere potuisse: etiamsi interpretem habuerit, qui sibi Græcorum philosophorum scripta in Persicam linguam verterit, quod lingua illa parum ad hoc sit idonea.

Pag. 128. *Τοῦ κρείττονος πέρι.* Adr. Jun. *De summo bono*, imo *De Deo.* Usitata admodum Agathiæ hujus vocabuli significatione. Ibid. ἀνακυκλοῦντας. Suidas legit ἀνακυκλῶν. Non ita recte Lin. 5, γραμματικοῦ. Suidas legit γραμματιστοῦ. Lin. 6, οὐδὲ μὴν βίῳ ἀρίστῳ ἐκδεδιητημένοι. Adr. Jun. *nedum elegantiore vita educti.* Ego verti *sed nec satis frugi homines*, hoc est, vitæ parum probæ. Lin. 7, ὑπερβάθμιον τὸ λεγόμενον πόδα τείνειν. Citat hoc proverbium Suidas in hunc modum: ὑπερβάθμιον πόδα ῥίπτειν, ἀντὶ τοῦ ἀτάκτως ποιεῖν τι. Cui adjungit testimonium anonymi, ut sæpe facit, auctoris: Οὐδὲ ὑπερβάθμιον πόδα ῥιπτῶν κατὰ τὸ λόγιον εἰς τὴν θεοσέβειαν, ἀλλὰ μέτρα ὁρίζων ἑαυτῷ τῆς ἡλικίας ἄξια. Γνησίῳ καὶ καθαρῷ συνειδότι μεταχειρίζων τὰ περὶ τοὺς θεούς. Cui explicationi locus est plane geminus apud Marinum in Vita Procli, qui justo ordine illum processisse ad Platonis μυσταγωγίαν inquit his verbis: Ἐν ἔτεσι γοῦν οὔτε δύο ὅλοις πάσας ἐκείνῳ τὰς Ἀριστοτέλους συνανέγνω πραγματείας· λογικὰς, ἠθικὰς, πολιτικὰς, φυσικὰς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογικὴν ἐπιστήμην. Ἀχθέντα δὲ διὰ τούτων ἱκανῶς ὥσπερ διά τινων προτελείων καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἦγεν μυσταγωγίαν, ἐν τάξει, καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πόδα, κατὰ τὸ λόγιον, τείνοντα. E quibus facile intelligitur Agathiam de iis loqui, et proverbiale hoc loquendi genus usurpare, qui non iis artibus ac disciplinis, quibus oportebat, instructi, neque justo ordine progredientes, ad gravissimas hasce et periculosissimas de Deo quæstiones temere agitandas se conferunt. Quibus, aut aliis ejus generis utinam non hodie olvonωλεῖα frequenter, ut Agathiæ ætate, τῶν βιβλίων πωλητήρια personarent. Quamvis in his ipsis audiantur quotidie multa hisce indigniora.

A **346** Pag. 129. *Ἐκολώα, καὶ μαχητορῶν οὐκ ἀτρεί.* Homer. *Il. B.* Θερσίτης δ' ἔτι μοῦνος ἀμετροεπὴς ἐκολώα, hoc est, ἐθορύβει, tumultuabatur, nullumque verborum finem faciebat. Nam ita recte explicat Agathias homericum illud Thersitæ epitheton ἀμετροεπής. Lin. 19, θαμὰ ὁμιλῶν τῇ θηρικλείῳ. Hæc, et præcedentia a Lin. 17, ab his verbis ἐς γὰρ τὰ δώματα ad hæc usque verba pag. 130. Ἀλλὰ γὰρ, etc., omisit Persona, consulto arbitror, ut parum a se intellecta. Interpolator Agathiæ in hac de Uranio narratione multa esse vitiata et mutila testatur, quæ nimis prolixum futurum fuisse dicit omnia retexere; ascribam tantum, inquit, verba plusculorum (credo addi debere *versuum*) quæ uno loco desunt: quæ quidem dum Latine vertit, prudentius meo quidem indicio fecisset, si cum aliis sexcentis locis præterisset, neque attigisset. Nam quod illud θαμὰ ὁμιλῶν τῇ θηρικλείῳ interpretatur, *frequenter cum proma conda colloquens*, nimis est frivolum ac pa-
B tidum. Fefellit illum articulus femininus τῇ præpositus voci θηρικλείῳ. Feminam itaque aliquam significari ratus, legit θυρικλείῳ, vertitque *promam condam.* Quæ tamen vox, si proba esset, janitricem potius significaret, quam eam quæ cellæ vinariæ curam gerit, quod muliebre officium apud veteres fuisse nequaquam probaverit: ego itaque non θυρικλείῳ, sed τῇ θηρικλείῳ legendum esse, ut habet theus codex ms, constanter affirmo, et subaudiendam esse vocem κύλικι. Verti itaque, *Thericleum poculum frequenter ori admovens*, sive, *frequenter contrectans*: eleganti plane significatione verbi ὁμιλεῖν. Dicebatur autem veteribus Thericleum poculum, auritum et capacius, quo Herculem olim uti solitum auctor est Alexis. Fidem facit Athenæus lib. *Dipnos.* XII, qui et hæc adjicit: Ὅτι δὲ κύλιξ ἐστὶν ἡ θηρίκλειος; σαφῶς παρίστησι Θεόφραστος ἐν τῇ περὶ φυτῶν ἱστορίᾳ. Διηγούμενος γὰρ περὶ τερμίνθου, φησὶ τορνεύεσθαι ἐξ αὐτῆς κύλικας
C θηρικλείους. Primum vero horum poculorum inventorem fuisse scribit Thericlem quemdam Corinthium figulum, a quo et poculo nomen. Eustath. in *Il. Σ* poculum hoc διγενῶς usurpari solitum scribit, θηρίκλειος scilicet et θηρίκλειον· ut omnino necesse sit in priori subaudiri, κύλιξ, in posteriori, ποτήριον. Vult autem ita dictum vel ab auctore Thericle, vel quod θηρίων μορφαὶ αὐτῷ ἐνετυποῦντο. Quod ferarum figuræ in iis efformatæ essent ἢ διότι θῆρας κλονεῖ. Σπένδουσι γὰρ καθ' αὐτῶν κύλιξι τοιαύταις. Sed de his plus satis. Illud obiter monebo, loco Athenæi jam citato pag. edit. Basil. 232, lin. 39, legendum ὦ γαῖα κεραμῖτι, σὲ θηρικλῆς ποτε ἔτευξε.

Pag. 130. *Ἐωλοκρασία.* Potus qui multo ante mistus sive temperatus **347** fuit. Ἔωλα enim τὰ ἀρχαῖα. Unde et ἐωλόνεκρος, ὁ πρὸ πολλοῦ τεθνηκώς. Vocatur et λατάγη, τὸ λεῖμα (non ut in Suida legitur λῆμα) ποτηρίου· hoc est τὸ λείψανον. Lin. 5, ἀφιγμένος. Verti *adductus*, ea ratione qua ἀφῖγμαι significat παραγέγονα. Lin. 12, αὐτοῦ.
D Verti, *ibi*: aut si mavis, lege αὐτός που.

Pag. 131. *Εὐλάμιος.* Alias Εὐλάλιος, forte Εὐλάβιος. Lin. 9, ἄκρον ἄωτον. Ita vocant quod in quaque re est summum et præstantissimum. Callimachus: *Δοιῇ δ' οὐκ ἀπὸ παντὸς ὕδωρ φορέουσι μέλισσαι, Ἀλλ' ἤτις καθαρή τε καὶ ἀχράαντος ἀέρπει Πίδακος ἐξ ἱερῆς ὀλίγη λιβάς, ἄκρον ἄωτον.* Pind. Θάλλων μουσικῇς ἐν ἀώτῳ.

Pag. 138. σεμνότατον ἔργον καὶ πάσης ἀσχολίας ὑπέρτερον. vide pag. 241.

Pag. 139. *Καὶ τὸ λεγόμενον, ἐν τῷ πίθῳ φιλεργοῦντι τὴν κεραμεᾶν.* De hoc proverbio ita Tarrhæus et Didymus proverbiorum Græcorum collectores accuratissimi: Παροιμία ἐπὶ τῶν τὰς πρώτας μαθήσεις ὑπερβαινόντων, ἀπτομένων δὲ εὐθέως τῶν μειζόνων, τουτέστι τῶν παριέντων τὰς πρώτας μαθήσεις, καὶ ἐφιεμένων τῶν τελευταίων. Ὡς εἴ τις μανθάνων κεραμεύειν, πρὶν μαθεῖν, πίνακας ἢ ἄλλο τι τῶν μικρῶν πλάττειν, πίθῳ ἐγχειροίη. Δι-

Digitized by Google

καίαρχος δέ φησιν ἕτερόν τι δηλοῦν τὴν παροιμίαν, οἱονεὶ τὴν μελέτην ἐν τοῖς ὁμοίοις ποιεῖσθαι, ὡς κυβερνήτης ἐπὶ τῆς νηὸς καὶ ἡνίοχος ἐπὶ τῶν ἵππων. Atque utinam magnum illud Hollandiæ sidus Tarrhæi, Didymi, Zenobii, Apostolii, ac præcipue Diogeniani Adagia Græce seorsim edidisset, suasque ad illa adnotationes adjecisset; neque ita Græca Latinis miscuisset. Melius, meo quidem judicio, de utraque lingua meritus fuisset. Quo vero sensu Agathias hoc proverbium usurpet, ipsemet declarat, ex iis quæ præcedunt: Πλὴν ἀλλ' οὐδ' ὣς ἀνήσω τοὐμόν, οὐδὲ παύσομαι ἔστ' ἂν ὁ ἔρως με ἄγῃ, εἰ καί μοί τις νεμεσήσειεν, ὡς ὑπερτέρων ἐφιεμένῳ. Nam et antea dixit se scriptionem historiæ, quod præcipuum ἔργον esse debebat, πάρεργον facere, idque præter suam voluntatem, quod nimirum praxi forensi volens nolens per totum diem vacaret, ut consuleret rei familiari. Meminit etiam hujus proverbii Apostolius, in adagio, ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα πηδᾶν.

Pag. 139. *Τὸ μέρος.* Forte τὸ αὐτῶν μέρος.

Pag. 144. *Εὐήχανε γὰρ ἐναλίγδην ἔχων τὼ πόδε ὑπὲρ τὸν αὐχένα τοῦ ἵππου.* Secutus sum verba auctoris. Quisnam vero sit hic positus pedum in cervice equi, aut quænam hæc sessionis ratio, plane non intelligo: suspicor locum non vacare mendo.

348 Pag. 146. *εἷς οὐδὲ ὄνομα νεὼς ἠκούετο.* Suaviter somniabat Persona cum vertebat, *ut apud quos non antea fuisset celebre aliquod fanum:* pro, *quippe quibus ne nomen quidem navis erat auditum;* neque enim possum quin subinde aspergam aliquid hisce notis ex crassioribus interpretis illius erroribus, ut sciant lectores quam parum Latinis versionibus sit fidendum, nisi ad Græci textus fidem revocentur.

Pag. 149. *Σχολαίτερον. Σχολαιότης ἡ μέλλησις* et ἐπιμονή. Lin. 11, ὀλίγους δὲ εἶγε ἄρα στέλλειν. Ita vetus codex. Putaram legendum εἴγε ἄρα δυκεῖν. Atque ita verteram, *si ita videretur.* Josephus Scaliger mavult legere ὀλίγους ἔδει γε ἄρα.

Pag. 152. *Καθάπερ πανικοῦ δείματος ἐμπεσόντος.* Miror hoc proverbium a Tarrhæo non citari. Vide Suidam in Πανικῷ δείματι, qui Panicum hunc pavorem excitari scribit, ἐπὶ τῶν στρατοπέδων ἡνίκα αἰφνίδιον οἵ τε ἵπποι καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐκταραχθῶσι, μηδεμιᾶς αἰτίας προφανείσης. Pind. *Nem.* hos δαιμονίους φόβους vocat, inquiens: Ἐν γὰρ δαιμονίοις φόβοις φεύγοντι καὶ παῖδες θεῶν. Causam proverbii affert etiam Suidas: Ὅτι τὰ ἄνευ αἰτίας τῷ Πανὶ ἀνετίθεσαν. Cicero frequenter hoc utitur: scis quædam, inquiens, πανικὰ λίμοι, item τὰ κενὰ τοῦ πολέμου.

Pag. 158. *Περὶ τὰ κοινὰ ῥᾳθυμίαν τῷ τῆς ἀπραγμοσύνης ὀνόματι σοφιζομένων.* Persona, *qui sub impertitæ nomine desidiam in rebus publicis velit.* Nugæ. Imo qui suam circa publicum vecordiam, *curiositatis fugam falsa appellatione vocant.* Locus est elegans in eam sententiam in Plutarchi lib. *De discrimine adulatoris et amici:* Ἐν μὲν γὰρ ταῖς στάσεσι καὶ τοῖς πολέμοις ὁ Θουκυδίδης φησὶν, ὅτι τὴν εἰωθυῖαν ἀξίωσιν τῶν ὀνομάτων ἐς τὰ ἔργα ἀντήλλαξαν τῇ δικαιώσει. Τόλμα μὲν γὰρ ἀλόγιστος ἀνδρεία φιλέταιρος ἐνομίσθη, μέλλησις δὲ προμηθὴς, δειλία εὐπρεπὴς, τὸ δὲ σώφρον, τοῦ ἀνάνδρου πρόσχημα, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν συνετὸν, ἐπίπαν ἀργόν· ubi vis vocabuli σοφίζεσθαι explicatur eleganter per ἀνταλλάττειν τὴν ἀξίωσιν τῶν ὀνομάτων. Ἀπραγμοσύνην vero ita accipio ut opponitur πολυπραγμοσύνῃ.

Pag. 159. *Τὰ προεγνωσμένα μεταμανθάνειν.* Persona *præcognita velle iterato perdiscere.* Ridesne, an potius lectorem ridere jubes? Verti itaque, *priora instituta inmature;* vel, *a prioribus institutis desciscere.*

Pag. 160. *Ὧν μὲν δεῖ μεμνῆσθαι.* Verti *quæ cara esse oportebat.* Utitur enim Agathias hoc verbo μέμνημαι pro ἐπιμελοῦμαι, eadem plane significatione qua Homerus, **349** cujus imitator est imitator. Congruit vero huic verbum Homerus vel cum genitivo casu, ut Ὀδυσσ. Ω· Εὖ μέμνητο Ὀδυσσῆος· vel cum accusativo casu, ut Il. I, Καὶ μέμνημαι τάδε πάντα· ubi Eustathius monet notandum esse verbum μέμνημαι apud veteres non solum vulgari illa et communi significatione accipi pro meminisse; sed etiam accipi pro ἐπιμελεῖσθαι, hoc est, curam gerere, ut in illo, μεμνέῳτο δρόμου, et μεμνῆσθαι πατρὸς καὶ μητρός. Hoc est, curam gerere; quod Ulysses, Trojam versus abnavigans, Penelopæ mandarat. Qua etiam significatione idem Eustathius accipi vult τὸ, μνήμων, in eo dicto, μισῶ μνήμονα συμπότην· ubi μνήμονα non vult accipi pro memore hesternorum peccatorum convivialium, sed pro eo qui est ἄγαν ἐπιμελητὴς τοῦ συμποσίου. Μισοῦμεν γὰρ, inquit, τὸν ἐν τοιούτοις ἐπιμελούμενον καὶ ἐπιτάσσοντα. Quod quidem eo magis dignum est notatu, quo vulgatior est error in usu illius dicti, *Odi memorem compotorem:* cum potius dicendum esset, *Odi nimis accuratum vel imperiosum convivam.* Malo enim etiam συμπότην convivam interpretari, quam *compotorem.* Si enim συμπόσιον convivium recte ex Ciceronis sententia dicimus, bene etiam συμπότην, convivam, nisi forte συμπόσιον conbibium interpretari velis: sed hæc παρέργως. Lin. 11, πρὸ πολλῶν χρημάτων καὶ πόνων ἔχειν τιμῶνται. Lege meo periculo πόρων, ea significatione qua dicitur μέγας πόρος αὐτάρκεια. Προτιμᾶν vero est hoc loco φροντίζειν, ut apud Aristophanem οὐδὲν προτιμῶ σου. Lin 13, ἐπιχειρεῖν. Infinitivus Attice pro imperativo.

Pag. 164. *Τὸ ἀνήνορ.* Rectius meo judicio legeris ἀνόνητον, ut etiam verti. Lin. 16, πῶς;. melius fortassis ὡς.

Pag. 165. *κακοδαιμονίαν.* Verti *animi feritatem,* quod commodius vocabulum non occurrat; tametsi non ignorem κακοδαίμονας malegeniatos dici posse. Nam quod Persona κακοδαιμονίαν vertit *infelicitatem,* non placet.

Pag. 166. *Τὸ ἴδιον.* Verti *affines:* ἰδιότης enim est συγγένεια.

Pag. 168. *Ἐπὶ τῷ κειμένῳ.* Verti, *ob cædem commissam:* κείμενον enim interpretor τεθνηκότα. Κεῖσθαι enim veteribus usurpabatur pro πεπτωκέναι, ut ὡς δ' Ἕκτωρ νῦν ἐν πεδίῳ κείμενος· et pro τεθάφθαι, ut ἔνθα μὲν Αἴας κεῖται· et pro τεθνηκέναι· ut κεῖται Πάτροκλος. Nos etiam vulgari nostro idiomate Teutonico dicimus *Nederlegghen,* interficere. quod puto respondet Latino verbo *sternere,* ut sternere leto.

Pag. 175. *Σκύραις.* Verti *scrupis involuti.* Persona, *veste oblonga præpediti.* Quam vestem putet nescio.

350 Pag. 93. 179. *Καὶ ἐφεσθρίδων.* Verti, *e pellibus.*

Pag. 183. *περὶ πλήθουσαν ἀγοράν.* Verti, *ad horam diei sextam, pleno jam foro,* hoc est, sub meridiem; quod nos Autverpiæ diceremus, *te Beurstyt,* vel *a temps de bourse.*

Pag. 185. *πρύμναν ἐκρούοντο? puppim paulatim retrorsum pressit.* Pers. *remulco cessim abibat;* quod fit cum sensim retronavigatur non inversa navi. Qui enim ita retrocedit, ad puppim remigat, quod facit, ne videatur aperte fugere, paulatim se subducens, ne hostibus terga vertens, vulnera aversa accipiat.

Pag. 186. *ἐξ ὑπερδεξίων ἁλλόμενοι. Ex editioribus locis icti.* Persona, *sibi similis, a peritissimis* verti.

Pag. 189. *οὐκ ἐνεγκόντες ἀνδρὸς δυσπαθήσαντας.* Verti, *Non sustinentes impetum hominum cum certa propemodum morte luctantium;* hoc est, præsentaneæ mortis metu extrema tentantium. Virg. *Una salus miseris nullam sperare salutem.* Suidas explicat δυσθανατῶντα, βιαίως τὸν βίον καταστρέφοντα.

Pag. 193, *νιφετῷ.* Verti *Ninguori:* servans vocabulum Apulei lib. *De mundo;* ubi antea legebatur *Nigrori.* Vide Notas meas in Aristotelem *De mundo,* ejusque interpretem Apuleium.

Pag. 197. *πρὸς τῇ θαλάττῃ παρατεταγμένῳ.* Rectius meo judicio παρατεταμένῳ.

Digitized by Google

Pag. 202. *διοιδαδόν*. Verti. *Ex ordine*, vel *deinceps*, ἑφεξῆς.

Pag. 205, *τῇ ὑστεραίᾳ, postridie*. Pers. *demum*. Ibid. *ἀνὰ τὸ στάδιον. ad unum circiter stadium* : tametsi non sum nescius στάδιον etiam significare locum prælio destinatum. Lin. 14, *κούφως ἀεὶ ἐσταλμένοι. leviter semper armati*, sive ἐσκευασμένοι. Pers. *quippe qui ad res vacuas semper inanesque mitterentur*. Quid hoc monstri?

Pag. 207. *παλαμναίῳ ξίφει*. Verti, *vindice gladio* ; homicidiorum scilicet. Nam παλαμναῖος est φονεύς. Et *παλαμνᾶσθαι* dicuntur qui διὰ παλάμης hoc est manu cædem committunt. Et Ζεὺς παλαμναῖος, qui ejusmodi homicidas punit. Non male quadrat huic loco dictum Servatoris nostri, πάντες οἱ λαβόντες (hoc est qui usurparint) μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολοῦνται. Hoc vero παλαμναῖον ξίφος pag. 230, δικαστικὴν μάχαιραν vocat.

Pag. 217. *ὑπερβολὰς Καυκάσου* · hoc est ἀνορθώσεις, ut interpretatur Suidas, cacumina vel juga.

Pag. 220. *χρὴ δὲ οὐ τῇ ῥοπῇ*. Verteram *sceptrum*, insigne videlicet regium, quod Pindarus Dorice **351** vocat σκᾶπτον, unde et reges σκηπτοῦχοι vocantur Ῥοπὴν autem ea significatione acceperam ac *ῥόπαλον* · id est, clavam, adductus auctoritate Eustathii, qui *ῥόπαλον* etiam sceptrum dici posse affirmat, non tamen omne σκῆπτρον esse *ῥόπαλον*. Cum vero utramque sit βακτήριον, id est, baculus ; crediderim nihil aliud inter hæc discriminis fuisse quam quod *ῥόπαλον* summa sui extremitate incurvum fuerit ; σκῆπτρον, rectum. Varro autem nostri ævi ; magnus, inquam, ille Jos. Scaliger, qui felicissimis auspiciis in hanc academiam venit cum Agathias meus Græcus pariter et Latinus jam ad calcem vergeret, pro οὐ τῇ ῥοπῇ legendum censuit οὐ τῇ πόρπῃ, cui heroi, cum omnes rei litterariæ σκηπτοῦχοι merito assurgant, an non ego gregarius, ut ita dicam, et unus e multis qui Palladis castra sequuntur miles, concedam ? præcipue cum idem noster Agathias supra, lib. III, pag. 172, βασιλικὸν ἐμπερόνημα τῆς χλαμύδος vocet ; ubi Tzathem in regem Lazorum a Justiniano imperatore inauguratum, regiaque παράσημα sive insignia ei missa scribit.

Pag. 222. *Οἷς τῶν τιμωρῶν ἀρεῖται τούτων κεμεσῶμεν*. Putarim ponendam esse notam distinctionis post τὸ ἀνεῖναι ut ad τούτων subaudiatur ἕνεκεν, in quam sententiam etiam verti.

Pag. 225. *Καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν οὐχ ὥστε μόνον*. Trajecta esse verba monuit me idem Josephus Scaliger. Legendum itaque, καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν μόνον οὐχ, ὥστε πρὸς ὄνειδος· distinctionem tamen ponendam putarim post τὸ, οὐχ et post τὸ, γένος. Atque ita vertendum : *Studiumque suum tantum non in hoc collocabat, ut universum Romanorum nationem contumelia officeret. Adeo etiam hoc grave erat et valde manifestum hostilis animi argumentum. In quo vero præcipue laborabat et machinabatur aliud quid majus etiam hoc latebat.*

Pag. 227. *Ἡ γὰρ τὸ διαῤῥήδην*. Secutus filum verborum Agathii, verti *dicebat enim aperte*, etc. Sed accuratius locum perpendenti videntur verba illa, ἡ γὰρ τοῦτο διαῤῥήδην per parenthesin legenda, et pro μεμελετημένων legendum πεπλημμελημένων. Ut sit sensus : *fortitudinem id esse censens, regesque decere (dicebat enim hoc aperte). ad male facta adjungere impudentiam*, vel, *de iis quæ commissa sunt non erubescere.*

Pag. 228. *Τῷ γὰρ οὐ λίαν ἐνδηλον*. Τῷ interpretatus sum pro τίνι, quo fit ut lin. 15, post τὸ ἁρμόσασθαι ponendam censeam notam interrogationis.

Pag. 230. *δικαστικὴν μάχαιραν*. Supra pag. 207, vocavit παλαμναῖον ξίφος. Lin. 16, **352** ἐπὶ τοῖς ὀρεῦσιν ἥμενοι. Ὀρέες, vel ut Homerus eos vocat οὐρῆες sunt ἡμίονοι, id est, semiasini sive muli. Hodie in Hispaniis idem mos etiam retinetur ; ut facinorosi asellis insidentes ad supplicium A vectentur ; nisi forte aliquis primariæ nobilitatis sit, qui quidem mulæ insidet. Præcedunt etiam facinorosum præcones, alta, uti hic, voce proclamantes. *Esta es la Justicia que manda hazer su magestad a fulano* (additur enim nomen facinorosi et facinus ipsum), et ad extremum addit hoc epiphonema, *Quien tal haze que tal pague* : quæ formula eamdem fere habet sententiam quam hæc Agathiæ verba, παρεγγυῶντι δεδιέναι τοὺς νόμους, καὶ φόνων ἀδίκων ἀπέχεσθαι.

Pag. 237. *Τῷ ὀθνείῳ δέει*. Rectius ὀθνείων.

Pag. 239. *Ἀπεκάλουν*. Hoc est : ἐνεκάλουν. Lin. 10, ἐκ παρανοίας. Rectius fortassis ἐκ παρανοίας.

Pag. 251. *Τῆς στρατιᾶς ἡδομένων*. Collective dictum, ut Grammatici loquuntur, duriuscule tamen, nisi mavis legere τῶν τῆς στρατιᾶς. Lin. 15, ὑφελὼν ἠρέμα καὶ ὑποχαλάσας τοῦ νόμου τὸ λίαν ἀκριβὲς καὶ ἀτιθάσσευτον. Hoc est, *De summo jure nonnihil detrahens, legisque rigiditatem austeritatemque temperans atque edulcans.* Persona, *depresso paulatim ereptoque demum permagno illo superboque imperatorio nomine.* Lin. 15, ἐᾶσε μὲν τὸ ἐπίκλημα. *Remisit quidem crimen*, hoc est, condonavit. Pers. *Titulum quidem ipsi permisit* : sed infinitum esset hujus hominis ineptias persequi.

Pag. 252. Ab his verbis ἦν δέ τις, etc., ad illa verba usque καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιχειρητέα pag. 255, omissa sunt a veteri interprete.

Pag. 258. *Καὶ ὅπως ὄντινα τρόπον*. Vel τὸ, ὅπως, *παρέλκει* · vel. ex sententia Jos. Scaligeri ἐποίόν τινα, etc.

Pag. 266. *Φειδοῖ τοῦ παιδὸς καὶ τῶν κειρῶν τῆς κηδεμονίας νομίμων*. Hoc est, *respectu pueri et communium curationis pupillaris legum.* Antea enim ἡγεμόνα, id est, curatorem ei institutum Isdigerdim dixit. Est autem κηδεμών, ἐπιμελητής· et κηδεμονία, ἐπιμέλεια. Pers. *sive quia parceret puero, communibusque liberis procreandis et legibus.* Quid somnias, Romane ? Nihilo vero magis placet interpolator, vertens *et communis in adoptione juris.*

Pag. 282. *Ἔτι τε τὰ ὑπὲρ τῶν ὁμμάτων συμπόσια ἐτελεῖτο*, verti, *convivia natalitia agitabantur.* Tertullianus lib. *De Idololatria* : *Circa officia vero privatarum et communium solemnitatum, ut togæ, purpuræ, ut sponsalium, ut nuptialium, ut nominalium* : quibus in verbis notandus **353** est ordo et series ipsa festorum, quæ inter Saturnalia censeri possunt, ut et Strenarum, quæ inter omnes populares agitabantur, ut Septimanii inter montanos, et Brumæ de quibus etiam alibi Tertullianus. Erant inter Saturnalia etiam inter Christianos et Nominalia. Lin. 8, ἐκ τοῦ Εὐξείνου. Rectius fortasse διὰ τοῦ Εὐξείνου, ut Ptolemæus loquitur. Lin. 16, καὶ ἦχός τις βαρὺς καὶ ἄγριος ὥσπερ χθονία βροντὴ ἐκ τῆς γῆς ἀναπεμπομένη, etc. Hoc genus terræmotus, Aristoteles lib. *De mundo* μυκητίαν vocat, inquiens, γίνονται δὲ καὶ μυκητίαι σεισμοὶ σείοντες τὴν γῆν μετὰ βρόμου. Seneca *Natur. quæst.* lib. VI. Antequam terra moveatur, solet mugitus audiri, ventis in abdito tumultuantibus.

Pag. 283. *Νιφετῷ ὀλίγῳ ὑπερβαλναντο*. Verti, *Ninguore minuto.* Pers., *Leviter cadente nive.* Longe a mente auctoris. Differentiam nivis et ninguoris vide apud Aristotelem *De mundo*, et Notas in eum meas. Lin. 22, ἐπίνειον. Navale. Pers. arcem facit.

Pag. 285. *Ὅτι τε αἱ γραπταὶ σανίδες καὶ τὰ ῥάκη τὰ ὑποπόρφυρα εἰς τόδε αὐτῷ ἀπετελεύτησαν*. Significat falsis criminationibus divites ab Anatolio majestatis pulsatos, ut eo nomine proscriberentur, et eorum bona fisco vindicarentur. Quare applicabat eorum postibus apices imperiales cum purpura, quibus proscribebantur. Est aliquid tale apud Cedrenum. Nam liberi damnatorum majestatis οὐ κληρονομοῦσι τῶν πατρίων

Digitized by Google

ὑπαρχόντων. Lin. 15, τὴν εἰς βασιλέα εὔνοιαν προϊσχόμενος. Hic locus facit, ut quæ antea περὶ γραπτῶν σανίδων dixit, non incommode intelligi posse videantur de crimine concussionis, quod nimirum prætextu mandati imperatorii et terrore potestatis, illicite ab opulentioribus multa extorsisset atque abstulisset, quod et indicat per ea quæ subdit, καὶ ταύτῃ ἅπαντα ἐσφετερίζετο.

Pag. 286. *Συνεχώρει*, Utitur eodem verbo infra pag. 317 Lin. 13, καθάπερ οἱ στιγματίαι. Ad hæc vero stigmata quibus scelerati non expiati, in hac vita, apud inferos cognoscuntur, elegans exstat locus apud Claudianum lib. II, ubi Rhadamantus ita ad Ruffinum:

Quid demens manifesta negas? en pectus [*insuæ.*
Deformant maculæ, vitiisque inolevit imago,
Nec sese commissa tegunt.

Cujus loci monuit me doctissimus juvenis flos nobilitatis Hollandicæ Janus Dousa F. Lin. 16, εὐτυχέστερος ἆρα ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ πεπονθὼς τοῦ ἐσομένου. *Felicior fuerit qui jam punitus est* (in hac vita scilicet, utpote vel violenta morte, vel alio aliquo supplicio affectus, atque ita expiatus) *quam* **354** *qui puniendus manet*; nimirum postquam ex hac vita non expiatus violenta morte, decesserit. Hoc enim sequeretur ex sententia Platonis paulo ante allata. Neque enim illa est Platonis sententia, quam illi affingit interpolator Agathiæ, *feliciorem omnino putandum illum qui terræ motu exstinctus sit, quam qui salvus evaserit*: sed flagitiosum aliquem si terræmotu, utpote violenta morte expietur, feliciorem esse flagitioso qui e terræmotu servatus, post mortem flagitiorum suorum pœnas sit daturus. A quibus ille ut violenta morte expiatus liber est futurus. Neque enim illud τοῦ ἐσομένου significat, *Qui salvus evaserit*: ut vertit Persona, et interpolator sequitur, sed quem sospitem e terræmotu pœna post hanc vitam manet. Quæ sequuntur in Agathia, ab iis verbis Lin. 17, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν τὴν ὄῤῥαν, etc., ad verbum λεγόντων pag. 287, omissa sunt ab interprete.

Pag. 293. *τῶν δὲ τῆς ὕλης ἁμαρτημάτων*. Verti, *defectuum terræ*, hoc est, vitiorum quæ terræ accidunt. Nam per ὕλην videtur significare terram ipsam. Ut et supra pag. 100, τοῦτο δὲ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεσθαι πέφυκε.

Pag. 298. *Δρῶντες ἔτι τὰ εἰθισμένα*. Hoc est, *quæ consueverant agentes*. Persona quid sibi velit nescio, vertens, *secretum dum facerent*.

Pag. 302. De Sesto urbe loquens, quæ nulla alia re celebris est; quam Leandri amore et morte et Herus lucerna. Persona sibi plane similis, illud τῷ λύχνῳ τῆς Ἡροῦς vertit, *ex illo herοum cœtu*. Quo quid dici aut fingi potest absurdius?

Pag. 303. *Δεκατευτήριον*. Est etiam hodie Turcarum δεκατευτήριον, hoc est, ubi exiguntur decimæ et portoria mercium a mancipibus Turcarum. Fuit etiam qui Belgas δεκατευτηρίῳ omnibus sæculis inaudito onerare voluit, sed frustra.

Pag. 305. *διελέλυτο ἡ τοῦ ἐρύματος οἰκοδομία*. Suidas ita legit: Διέλυτο ἡ τοῦ μεγίστου κτίσματος οἰκοδομία. Lin. 8, οἰκείας Vide num rectius legi possit οἰκεῖα, hoc est, *sua*.

Pag. 309. Sequentia ab his verbis ἦσαν δὲ οὐ μάχιμοι usque ad hæc verba pag. 311, τὴν ἀργίαν omissa sunt a veteri Interprete.

Pag. 310. *Ἐν ταῖς προόδοις*. Frequentissima est hæc vox in Novellis Justiniani.

Pag. 312. *Καὶ τὴν νίκην ἀσμενεστάτην*. Suid. legit καὶ περιχαρῆς γε τὴν νίκην.

355 Pag. 313. *Ἠρέμουν*. Verti, *quieti substiterunt*. Pers., *taciti considerabant*.

Pag. 314. *Τὸ γὰρ ἔμμετρον παντάχοῦ φυλακτέον* interpretor, vitandum, cavendum, eaque ratione lego ἔκμετρον non ut videri alicui possit ἔμμετρον.

Pag. 316. *Καινοτομίας*. Verti, *insolentiam*, hoc est novitatem.

Pag. 317. *Ὠρμῶσαν*. Non incommode etiam legi potest ὀργῶσαν· dicitur enim etiam aliquis recte ὀργῶσαν ἔχει τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ μαθήματα Ὀργὴ enim est ἐπιθυμία.

Pag. 317. *Οἷς γὰρ συνεκεχώρητο*, etc. Eodem verbo utitur supra pag. 286, τοῖς δὲ ἐσπένδετο καὶ συνεχώρει.

Pag. 321. *Ἀμεταστρεπτί*. Hoc est ἄνευ παλιώξεως. Vide quæ supra annotavi ad pag. 34.

Pag. 322. *Ἀπειρηκότες*. Hoc est, κεκμηκότες, fessi.

Pag. 324. *Ἀποδρασμός*. Alibi ἀποδασμός, alibi ἀπόμοιρα· eadem significatione. Lin. 7, ὑπηνήτης Hoc est, ὁ ἄρτι ἐμπιπλάμενος τὸ γένειον τριχώσεως. Nam ὑπήνην dicitur ἡ ὕλη τρίχωσις τοῦ γενείου. Hom. *Od. Κ*. Νεηνίῃ ἀνδρὶ ἐοικὼς πρῶτον ὑπηνήτῃ, hoc est, γενειήτῃ. Gloss. veteres, γενειάζω Barbesco. γενειήτης, Barbescens, et γένειον barbamentum. Inepte Pers. vertit *pubescens*. Lin. 18, φροντιστήρια. Interpretatus sum philosophica collegia ad differentiam τῶν διδασκαλείων. Διδάσκαλοι enim proprie dicebantur poetæ dithyrambici, comœdi et tragœdi: φροντισταὶ vero dicebantur οἱ περὶ τὸν Σωκράτην διὰ τὸ φροντίζειν περὶ ἀλλήλων vel διὰ τὸ μηδέποτε παύεσθαι φροντίδος.

Pag. 325. *Ἀμίλλας τοῖς χρώμασι μεμερισμένας*. Verti, *certamina equestria coloribus distincta*. Notæ sunt ex Cassiodoro et aliis, quatuor aurigarum factiones, totidem anni temporibus coloribus suis respondentes, Prassina, veris viriditati: Rosea (sive potius Russea) æstatis incendiis; Caudida, Autumni nivibus; Cærulea sive Veneta, hibernis imbribus.

Pag. 326, *Ἀκροστόλια*. Ita dicuntur τὰ ἄκρα τῆς νηός. Apud Suidam in voce προέμβολα vitiose legitur ἀκρόστομα pro ἀκροστόλια.

Pag. 328 *Καὶ τὰς δρεπανώδεις τούτων αἰχμάς*. Videtur παρέλκειν vox τούτων· neque enim referendum est ad δοράτια, sed ad harpagines

Pag. 329. *Ἀχρήστου ποταμοῦ ἐμπιπλάμενοι*. Videtur per Sarcasmum insultare Barbaris ut ebriosis, et potui addictis. Verti itaque *insueto potione ingurgitati* sive repleti: ut pro ποταμοῦ legam ποτίμου· ἄχρηστον autem interpreter, non *inutilem*, sed *insuetatam*. Neque enim assueverant ingurgitandæ aquæ.

356 Pag. 330. *Ἐκ τῶν ναυαγίων φορᾶ*. Ita malo legere, quam φθορᾷ, ut significet fragmenta tabularum naufragarum undis jactata et ad ipsos delata: ναυάγιον enim non tantum naufragium, sed etiam fragmentum tabulæ significat. Virg.

Scuta virum, tabulæque, et Troia gaza per undas.

Pag. 333. *Ἀνόητον γὰρ καὶ ἄλλως τοῖς ἡττωμένοις συναδοξεῖν*. Antiquum obtinet Persona, vertens *Cum victis sentire, ubi conciliari victores possunt;* cum sit sensus: Extremæ dementiæ esse victis se adjungere et in societatem ignominiæ cum eis venire, cum liceat victoribus adjungi et communi cum eis laude frui.

Pag. 334. *Ἀλλ' ἡ μὲν παντελὴς τοῖνδε τοῖν γενοῖν ἀνατροπὴ καὶ ἡ κατάλυσις χρόνῳ ὕστερον ξυνηνέχθη*. Hoc est, *Absolutissima vero harum duarum nationum* (Utrigurorum videlicet et Cutrigurorum) *Postmodo accidit*. Pers. *Adeo ut generationem, hic prorsus amiserit*. At tu, lector, si libeat hujus versionem cum archetypo vel mea interpretatione conferre (nam ego paucula tantum ex innumeris erratis adnotavi), dices eum sensum communem amisisse, cum hæc sua deliramenta lectoribus obtrusit. Certe infinitis in locis perinde ac si ægrorum somnia narrantem alquem audias, ridebis.

Digitized by Google

S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA

NOTITIA

(Galland., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. XII, Proleg., p. xxvii, et p. 371.)

I. Dorotheus archimandrita Palæstinus, Joannem abbatem, illustrem Barsanuphii discipulum et *Prophetæ* titulo clarum, magistrum habuit : quos duos magnos senes ipsum novisse, cum ad abbatis Seridi cœnobium secessit, perhibet ejus discipulus qui vitam sancti Dosithei conscripsit. Meminit et ipse Dorotheus Seridi abbatis (*a*), sub cujus ductu monasticum institutum primitus professus est. Ex quibus temporum notationibus sub finem sæculi VI floruisse nostrum archimandritam arguunt Bollandiani (*b*), quibus accedit Fabricius (*c*), neque ab hac sententia longe recedere videtur Caveus (*d*). Nihil vero moror Oudinum, qui auctorem quo de agimus, modo ultra sæculi VII medium, modo sub ejusdem sæculi initium floruisse scribit (*e*). Porro sancti hujus abbatis res præclare gestas ex ejus potissimum Institutionibus asceticis contextas in quibus ille complura de se ipso testatur, litteris commendavit eruditus ex sociis Bollandianis Conradus Janningus (*f*). Quo autem anno e vivis excesserit vir beatus, haud plane compertum habetur.

II. Exstant insignis hujus archimandritæ Dorothei *Expositiones* sive *Doctrinæ XXIV*, opus egregium lectuque dignissimum, summopere probatum sancto Theodoro Studitæ, qui propterea inter præstantissimos ascetas hujusce operis auctorem recenset his verbis (*g*) : Ἐτι μὴν ἀποδέχομαι καὶ ἁπάντων τῶν θεοπεσίων Πατέρων, διδασκάλων τε καὶ ἀσκητῶν τοὺς βίους καὶ τὰ θεῖα συγγράμματα . . . . λέγω δὴ Μάρκον, Ἡσαΐαν, Βαρσανούφιον, Δωρόθεον καὶ Ἡσύχιον· *Omnium item divinorum Patrum, doctorum et monachorum vitas et divina scripta recipio . . . . . Marcum, inquam, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum et Hesychium.* Cujusmodi testimonium locupletissimum refert item, qui præfationem ad ejusdem Dorothei opus conscripsit (*h*). Porro editionem nostram ad eam exegimus, quæ prodiit Parisiis anno 1624, in Auctario Bibliothecæ Patrum Ducæano (*i*), ab editore aliquot in locis recensita ; ejusque conjecturis nonnullas quoque notas et emendationes attexuimus. Quibus præterea hic observationem aliam addere libet, quam post Albertum Rubenium (*j*) adnotavit Henricus Dodwellus in *Dissertatione de parma equestri Voodwardiana*. Curiosus itaque hic vir criticus locum excutit (*k*), quo Dorotheus colobium monachorum memorat his verbis (*l*) : Ἔχει δὲ τὸ κολόβιον ἡμῶν σημεῖόν τι ποτε πορφυροῦν, κ. τ. λ. Quæ quidem Dorothei verba non de militia *armata*, sed *palatina* et *comitatensi* esse accipienda statuit idem Dodwellus. Eumdem archimandritæ locum excitat enucleatque simul in utroque Glossario eruditissimus Cangius (*m*).

III. Versionem retinuimus Hilarionis Veronensis, monachi Benedictini e congregatione Casinensi, quam recognovit emendavitque Fronto Ducæus ; licet nobis præ manibus esset altera Chrysostomi Calabri, Casinensis item monachi, Cremonæ anno 1595 evulgata. Exstat alia quoque interpretatio Balthasaris Corderii, qui et Dorothei *Doctrinas* brevibus notis illustravit ediditque Antuerpiæ anno 1646. His addimus post Fabricium (*n*), duas circumferri versiones Gallicas ejusdem operis archimandritæ. Et alteram quidem adornavit Franciscus Boutonus in lucem editam Parisiis anno 1629. Qua de versione hujusmodi tulit judicium Raynaudus (*o*) : *Franciscus Boutonus sanctum quoque Dorotheum Gallice fecit e Græco, quod, dum mentem ascetici illius lectissimi pabuli usu reficeret, et Latinis Græca componeret, observasset, pleraque non modo in Hilarionis Veronensis, quæ*

(*a*) Doroth. Doctr. I, § 15, et Doctr. IV, § 9.
(*b*) Bolland. *Act. SS., Jun.* tom. I, p. 592, num. 4.
(*c*) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VI, pag. 145, not. *, et tom. X, pag. 160,
(*d*) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 572.
(*e*) Oudin. *Comment. de scriptor. eccl.* tom. I, pag. 1628 et 1655.
(*f*) *Act. SS.* l. l. pagg. 596-605.
(*g*) Theod. Stud. *Testam.* cap. 4, inter Opp. Sirmond. tom. V, pag. 81, edit. Paris.
(*h*) Anonymi Præfatio ad Doroth. Doctrinas.
(*i*) Duc. *Auctar.* tom. I, pag. 742.
(*j*) Ruben. *De re vestiar.* lib. I, cap. 18.
(*k*) Dodw. *Dissert. de parma equestr. Voodward.*, cap. 21, pag. 77, edit. Oxon. 1715.
(*l*) Doroth. Doctr. I, § 15.
(*m*) Cang. *Glossar. Græc.* tom. I, pag. 684, et tom. II, p. 506 ; *Glossar. Latin.* tom. II, p. 724 nov. edit.
(*n*) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VI, pag. 145, et tom. X, pag. 164.
(*o*) Raynaud. *Hagiolog. Lugd.* pag. 91, sub fin.

Digitized by Google

aperte misera est et mendosissima, sed etiam in politiore et venustiore Chrysostomi Calabri Latina interpretatione, peccari. Aliter tamen quam Raynaudus de Hilarione Veronensi censuerunt viri docti, quos inter Josephus Scaliger (*p*). Vide sis cl. Maffejum (*q*). Altera vero Gallica versio quæ prodiit Parisiis anno 1686 auctorem agnoscit Joannem Arnaldum Butellerium Rancæum, notiorem deinceps sub nomine abbatis Trapensis (*Abbé de la Trappe*), de quo viro Græce doctissimo Gallicum Diarium eruditorum consulas velim (*r*).

(*p*) Scalig. *De emendat. tempor.* Prolegom. pag. xxviii, et lib. vi.

(*q*) Maffei *Veron. illustr.* lib. iii, pag. 114.

(*r*) *Journal des Savants* 1686, pag. 551.

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΔΩΡΟΘΕΟΥ

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΙ ΨΥΧΩΦΕΛΕΙΣ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

S. P. N. DOROTHEI

EXPOSITIONES ET DOCTRINÆ DIVERSÆ,

ANIMABUS PERUTILES.

Ex interpretatione Hilarionis Veronensis recognita et emendata.

371 ANONYMI PRÆFATIO.

Cum duo Dorothei, totidemque Barsanuphii fuerint, quorum alteri Severi errores defenderunt, alteri sanam doctrinam et pietatis exercitia retinuerunt; sciendum est eorum ipsorum qui recte senserunt, in hoc libello mentionem fieri. Quem et virtutum præcepta tradentem, et quæ animam quoque meliorem reddere possint, docentem, nobis amplectendum esse sciamus. Idque eo magis, quod beati ejus Dorothei, qui inter sanctos Patres et recte sentientis et laudati viri nomen tulit, citra controversiam hic labor est: ac nequaquam alterius illius nova atque aliena opinantis ac male consiliati hominis. Cujus rei Theodorus pater noster Christique confessor, qui studiorum omnium eruditione et sapientia præcellere putatur, testis est locupletissimus. Qui cum in supremo suo elogio quod inter discipulos condiderat, suæ fidei confessionem edidisset, et impiarum de Deo et vera religione opinionum auctores ad unum omnes sua hæreditate indignos judicasset, inter cætera inquit: « Omnia quidem a Deo tradita Novi et Veteris Testamenti volumina agnosco: ac prætorea sanctorum divinorumque Patrum et doctorum vitam ac scripta approbo. Quæ quidem propter aperte perniciosam Pamphili doctrinam dico, qui ex Oriente adventitans, sanctos illos viros, Marcum, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum nomine, illos Acephalorum

A

ΑΝΩΝΥΜΟΥ ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ἰστέον ὅτι δύο γεγόνασι Δωρόθεοι καὶ δύο Βαρσανούφιοι· οἱ μὲν, τὰ Σεβήρου νοσήσαντες, οἱ δὲ ὀρθοδοξίαν καὶ τελείαν ἄσκησιν ἀσπασάμενοι. Καὶ οὗτοί εἰσιν οἱ ἐμφερόμενοι τῇδε τῇ βίβλῳ· ὅθεν καὶ ἀποδεκτέαν ταύτην ἔχομεν καὶ ἐνάρετον καὶ ψυχωφελῆ ὅτι μάλιστα, ὡς τοῦ μακαρίου Δωροθέου, τοῦ ὀρθοδόξου καὶ ἐπισήμου φανέντος ἐν τοῖς Πατράσι, τῷ ὄντι ὑπάρχουσαν πόνημα, καὶ οὐ τοῦ ἑτερόφρονος καὶ σκαιοῦ. Καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογητὴς Θεόδωρος ὁ τῶν Στουδίου πεφῃνὼς πάνσοφος ἡγούμενος, ἐν τῇ διαθήκῃ τῇ πρὸς ἑαυτοῦ μαθητὰς εὖ μάλα ἐδίδαξε μετὰ τὸ ὑποσημήνασθαι τῆς ἑαυτοῦ πίστεως τὸ φρόνημα, καὶ ἀποκηρύξαι συλλήβδην τοὺς ἀθέους αἱρετικούς, φήσας οὕτως προσέτι· « Καὶ πᾶσαν βίβλον θεόπνευστον Παλαιᾶς τε καὶ Νέας Διαθήκης ἀποδέχομαι· ἔτι γε μὴν καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν θεσπεσίων Πατέρων, διδασκάλων τε καὶ ἀσκητῶν τοὺς βίους τε καὶ τὰ θεῖα συγγράμματα. Τοῦτο δὲ εἴρηκα διὰ τὸν φανερωθλαβῆ Πάμφιλον τὸν ἀπὸ ἀνατολῆς φοιτήσαντα, καὶ τούσδε τοὺς ὁσίους διαβαλόντα, λέγω δὲ Μάρκον, Ἡσαΐαν, Βαρσανούφιον, Δωρόθεόν τε καὶ Ἠσύχιον· οὐ μὲν Βασανούφιον, καὶ Ἡσαΐαν, καὶ Δωρόθεον, τοὺς τῶν Ἀκεφάλων συνακεφάλους, καὶ τοὺς λογομένους Δεκακεράτων συνομοκεράτους, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐν ἁγίοις Σωφρονίου ἐν τῷ λιβέλλῳ αὐτοῦ ἀναθεματιζομένους· ἑτέρων δηλόνοτι παρὰ τούσδε ὄντων τῶν προειρη-

Digitized by Google

ρέων· οὓς ἐγὼ πατροπαραδότως ἀποδέχομαι διὰ ἐρωτήσεως τοῦ ἤδη ἀρχιερατεύσαντος Ταρασίου τοῦ ἁγιωτάτου πατριάρχου· ἑτέρων τε ἀξιοπίστων προσώπων αὐτοχθόνων τε καὶ ἀνατολικῶν. Καὶ τὰ τὸ καὶ τὴν εἰκόνα Βαρσανουφίου ἐν τῇ θείᾳ ἐνδυτῇ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας συνίστασθαι ἁγίοις Πατράσιν, Ἀντωνίῳ, Ἐφραΐμ καὶ ἑτέροις· καὶ ὡς μήτι ἐν ταῖς διδασκαλίαις αὐτῶν εὑρηκὼς ἀσέβημα, τοὐναντίον δὲ καὶ πολλὴν ψυχικὴν λυσιτέλειαν. » Ἰδοὺ τοίνυν διευκρινήσατο ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Θεόδωρος τὴν τῶν ἑκατέρων Δωροθέων δόξαν, καὶ τὴν τοῦ ἐνταῦθα ἐμφερομένου διδασκαλίαν, ὡς ὠφελιμωτάτην εἶναι ἀπεφήνατο· ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν ἀληθῶς ψυχωφελὴς πάνυ· καθ' ἣν ὁ ἀκριβαζόμενος τὸν ἑαυτοῦ βίον, εἰς τὸ τέλειον μέτρον ἐν Χριστῷ τῆς ἀρετῆς ἐλάσει· καὶ τῷ τῆς ἀπαθείας στεφάνῳ ἐφθακὼς ἐγκοσμηθήσεται, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀξιωθήσεται.

A propugnatores qui et ipsi sine capite sunt, aut eorum qui δσχαχεράται dicuntur, conjuratos, a sancto Sophronio tabella anathematis confixos, intelligo. Ab his enim longe diversissimi sunt superiores illi : quos non solum ex sanctissimo patriarcha Tarasio qui hoc tempore summo sacerdotio præest, sed ex aliis quoque fide dignis hominibus tam indigenis quam in Oriente natis, per manus parentum nobis quasi traditos audiens, amplector venerorque. Accedit his quod Barsanuphii imago in Magna ecclesia juxta sanctos Patres Antonium, Ephraim aliosque rite dicata et collocata visitur. » Quamobrem cum in horum doctrina nullam impietatem, sed contra potius adjumenti ad animi perfectionem plurimum magnus parens noster Theodorus deprehenderet, B certis limitibus utriusque Dorothei doctrinam distinxit : ac ejus qui in hoc libro celebratur, dogmata, ut revera ad animi salutem commodissima, ita utilissima esse demonstravit : ad quorum normam, qui suam ipsius vitam diligenter instruxerit et examinarit, ad virtutis Christianæ perfectam mensuram facile perveniet et tranquillitate omniumque perturbationum vacuitate ornabitur unaque cum sanctis vitam æternam consequetur.

Ἐπιστολὴ πρὸς τὸν αἰτήσαντα ἀδελφὸν πεμφθῆναι αὐτῷ τοὺς εὑρεθέντας λόγους τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Δωροθέου.

272 *Epistola ad fratrem qui petebat sibi mitti doctrinas inventas sancti Patris Dorothei.*

Α'. Ἐπαινῶ σου τὴν προαίρεσιν, μακαρίζω τῆς περὶ τὸ ἀγαθὸν σπουδῆς τὴν εὐλογημένην σου καὶ φιλόκαλον, ὡς ἀληθῶς, ψυχήν, ἀδελφὲ ποθεινότατε. Τὸ γὰρ οὕτω φιλοπόνως ἐρευνᾷν καὶ γνησίως ἐπαινεῖν τὰ κατὰ τὸν ὄντως μακάριον καὶ ἀξιόθεον ἡμῶν πατέρα, τὸν τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ φερώνυμον· ἀρετήν ἐστιν ἐπαινεῖν, τὰ μετὰ τὸν οὕτως μακάριον, καὶ Θεὸν C ἀγαπᾷν, καὶ μεριμνᾷν περὶ τῆς ὄντως ζωῆς· ζῆλου γὰρ κατὰ τὸν μακάριον Γρηγόριον, ὁ ἔπαινος πρόξενος· ζῆλος δὲ, ἀρετῆς· ἀρετὴ δὲ, μακαριότητος. Χαίρειν οὖν ἔστι καὶ συγχαίρειν, ὡς ἀληθῶς, ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ σου προκοπῇ· ἐκεῖνον γὰρ ἔοικας ἰχνηλατεῖν, τὸν τοῦ πράου μιμητὴν καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ· ὃς τὴν νοητὴν Πέτρου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἀποταγὴν θεωρήσας, οὕτως ἑαυτὸν τῆς τῶν ὁρωμένων ἐξέδυσε προσπαθείας, οὕτω τοῖς ἑαυτοῦ κατὰ Θεὸν ἑαυτὸν ἐξέδωκε πράγμασιν, ὡς μετὰ παῤῥησίας, εὖ οἶδα, καὶ αὐτὸν πρὸς τὸν Σωτῆρα λέγειν, ὅτι *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι.* Ὅθεν ἐν ὀλίγῳ σὺν Θεῷ τελειωθεὶς, ἐπλήρωσεν χρόνους μακρούς· οὐκ αἰσθηταῖς μὲν ἐρημίαις, καὶ ὄρεσιν ἐνδιαιτώμενος, οὐδὲ τὸ ἄρχειν σωματοβόρων θηρίων ἐν μεγάλῳ τιθέμενος· τῆς δὲ ψυχῆς τὴν ἐρημίαν D ἀσπαζόμενος, καὶ ὄρεσιν ἐγγίζειν ἐπιποθῶν αἰωνίοις, φωτίζειν θαυμαστῶς ἐπιστάμενος, καὶ ψυχοκτόνων κεφαλὰς πατεῖν ὄφεων καὶ σκορπίων· ὧν καὶ συντόμως τῇ τοῦ Χριστοῦ συνεργίᾳ τυχεῖν ἠξιώθη διὰ τῆς τοῦ ἰδίου θελήματος ἀθλητικῆς ἀναιρέσεως· ἧτις αὐτῷ τὴν ἁπλανῆ τῶν πατέρων ὁδὸν προεξένησεν· ἧτις ἐλαφρὸν αὐτῷ τὸ μακάριον ἀπέδειξε φορτίον, καὶ τὸν σωτήριον καὶ χρηστὸν ζυγὸν, χρηστὸν ὡς ἀληθῶς ἐφανέρωσεν.

1. Laudare cogor propositum tuum, prædicare studium et diligentiam, benedicere decoram, inquam, et pulchram animam tuam, frater optatissime. Tam studiose enim scrutari, tam sincere laudare beatissimum ac Deo dignissimum patrem nostrum, Dei donum nomine referentem; hoc utique virtutem laudare est, hoc Deum amare, et rationem alterius ac veræ vitæ habere. Æmulationis enim causa laus est (ut ait divus Gregorius); æmulatio autem virtutis, virtus vero beatitudinis. Congaudendum igitur et congratulandum est huic tanto profectui tuo. Illum enim visus es imitari, qui æmulator esset veri mansueti atque humilis corde, qui et Petri mentem et ejusdem abdicationem secutus, ita harum quæ videntur rerum affectu et amore omni se exuit, ut pari fiducia, quod ipse novi, posset cum Petro ad Dominum dicere : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* [a]. Quare divina ope ad summam perfectionem brevi perveniens, longos annos explevit : non deserta loca peragrans, non montibus victitans, non feris crudelibus imperare pro magno reputans, non in vasta solitudine degens, sed animæ quietem suspirans, ardensque propius accedere ad montes illos æternos, consuetos mirabilem in nos lucem fundere, et serpentum scorpionumque capita qui animas perimunt, conterere. Ad quos tandem Dei auxilio promeruit feliciter pervenire, pessumdata prius tamen et humiliata agonico certamine propria voluntate, quæ rectum illi Patrum et majorum nostrorum callem præmonstraret, quæ leve beatitudinis onus et salutiferum ac suave jugum ostenderet.

[a] Matth. XIX, 27.

Digitized by Google

II. Et verum, inquam, bonum quærenti prænonstratum est, humilitas scilicet : ex qua directam et optimam cœli semitam potuit prænoscere, juxta illud : « Misericors esto et mansuetus, opere sermonem sanctorum seniorum excipiens. » His itaque tantis ornatus virtutibus, semper illud in ore gerelat beatus ille vir quod a senioribus sanctis acceperat, quicunque scilicet ad præcidendam propriam voluntatem studiose intendisset, in locum quietis perventurum. Ut enim invenit quod diligenter quæsivit, omnium quidem malorum radicem, amorem proprium et affectum, voluntati nostræ complicatam, efficaci hac medicina usus emaceravit radicem et mala germina : factusque incorruptibilium frugum cultor, immortalis vitæ fructus produxit. Cumque delitescentem in agro thesaurum, et studiosissime quæsitum tandem invenisset, possedit, et prædives factus est non inaniter. Vellem equidem et idoneus satis esse, qui mente et lingua possem sancti viri vitam, ita ut meretur, exponere in commune omnium commodum et virtutis typum excellentissimum : quo pacto vir ille sanctissimus angustam et latam viam præter omnium opinionem incesserit : et hoc quidem ob integritatem, sinceritatem et custodiam : nec in alterum præcipitosi excessus et anfractus **373** rueret. Sic enim et vere magnus Basilius Dei summi amicus angustiam salutaris et afflictæ viæ definit. Illud autem ob affectus proprii mortificationem, et fidem quam habuit erga eos qui se ad Deum ducerent, ob profundum quoque humilitatis ejus, quæ sola (ut aiebat divus Antonius) diaboli laqueos superat et abrumpit. Quare in ipso quam verissime illud completum est : *Latum mandatum tuum nimis* [b].

III. Sed hoc tanquam minus potens missum faciam. Novi autem ex reliquis viri sancti virtutibus illa inesse quæ foris a philosophis collegerat. Qui quidem, ut apes prudentissima, flores legens, quidquid utilitatis invenisset in eis, eligebat, et opportuno tempore non inaniter in doctrinam discipulorum fundebat. Quale illud : *Ne quid nimis ; Cognosce te ipsum :* et alia plurima hujusmodi, quæ in utilitatem animarum essent. Quare etsi propositum meum et institutum fidele debilitas ac tenuitas ingenii repellat; tamen, quia id mihi oneris imposuit anima tua ornatissima, aggressus sum quod jussisti, fretus id oneris obedientiæ virtuti nunquam grave futurum, et veritus ne mihi inscitiam et negligentiam vitio verteres. Jamque una cum litteris meis ad vos trapezitas Dei optimos talentum quod apud me otiosum erat, misi : viri sancti sanctas disciplinas, quas et ipse a majoribus suis acceperat, et discipulis posteris impertierat, faciens dolensque ut primus et verus præceptor noster atque Salvator. Omnes autem doctrinas ejus invenire non potui ; at perpaucas admodum, et has etiam sparsim, per studiosos quos tam divina Providentia collectas. At

A Β'. Ἐξ ἧς ἀρίστην ἔμαθεν ὕψους ὁδὸν, τὴν ταπείνωσιν, καὶ τὸ, Ἐλεήμων γίνου καὶ πρᾶος, ἔργῳ καὶ κατὰ τὸν λόγον τῶν ἁγίων γερόντων παραλαβὼν, πάσαις διὰ τούτων ἐκοσμήθη ταῖς ἀρεταῖς· ὅθεν ἐπὶ στόματος ἐκεῖνο ἀεὶ τὸ γεροντικὸν ἔφερεν ὁ μακάριος, Ὁ φθάσας, λέγων, εἰς τὸ κύφαι τὸ ἴδιον θέλημα, ἔφθασεν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εὗρε, καθὸ καὶ ἀξίως ἐζήτησεν, πάντων μὲν ῥίζαν οὖσαν τῶν παθῶν τὴν φιλαυτίαν· ταύτην δὲ, τῷ γλυκυπίκρῳ ἡμῶν συνισταμένην θελήματι, τῷ δραστηρίῳ τούτῳ φαρμάκῳ χρησάμενος, συνελομαραίνει τῇ ῥίζῃ, καὶ τὰ πονηρὰ βλαστήματα, καὶ γίνεται ἀθανάτων εἰλικρινὴς γεωργὸς, καὶ καρποφορεῖ τὴν ὄντως ζωὴν, τὸν ἐγκεκρυμμένον τῷ ἀγρῷ
B θησαυρὸν καλῶς ὑπ' αὐτοῦ ζητηθέντα καὶ εὑρεθέντα κτησάμενος, καὶ πλουτήσας ὄντως, τὰ μὴ κενούμενα. Ἐβουλόμην μὲν οὖν ἱκανὸς εἶναι καὶ γλώσσῃ καὶ διανοίᾳ, ὡς ἀξιωθῆναι καὶ τὸν ἅγιον αὐτοῦ κατὰ μέρος ἐκθέσθαι βίον, εἰς κοινὸν ὄφελος καὶ τύπον ἀρετῆς ἀκριβέστατον· ὅπως τε τὴν στενὴν καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν καὶ παράδοξον ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἀνέδραμε· τὸ μὲν, διὰ τὸ ἁπλανὲς καὶ ἀδιάχυτον, καὶ τῆς κρημνώδους ἑφ' ἑκάτερα παρεκβάσεως φυλακτικόν. Οὕτω γὰρ τοῦ Θεοῦ φίλος, καὶ μέγας ὄντως Βασίλειος, τὸ στενὸν τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ καὶ σωτηριώδους ὁρίζεται· τὸ δὲ, διὰ τὸ ἀπροσπαθὲς καὶ πρὸς
C τοὺς ἄγοντας αὐτὸν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλευθέριον, καὶ μάλιστα, τὸ τῆς ταπεινώσεως ὑψηλὸν, τὸ μόνον, κατὰ τὸν μέγαν Ἀντώνιον, πασῶν τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων ἀνώτερον. Διὸ καὶ ὑπ' αὐτῷ ὡς ἀληθῶς ἐπληροῦτο τὸ, *Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα.*

Γ'. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς ἀδυνάτως ἔχον, ὑπερβήσομαι. Οἶδα γὰρ πρὸς ἅπασι τοῖς τοῦ μακαρίου καλοῖς, καὶ ταῦτα δὴ, τὰ τῶν ἔξωθεν λεγομένων φιλοσόφων· ἅπερ κατὰ τὴν σοφὴν ὄντως μέλισσαν ἀνθολογῶν φέροντά τι χρήσιμον εὕρισκεν, ἀόκνως ἑαυτὸν εἰς διδασκαλίαν ἐν καιρῷ προβαλόμενος· οἷον τὸ, *Μηδὲν ἄγαν, Γνῶθι σεαυτὸν*, καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς ἅπερ, εἰ καὶ μὴ προαίρεσις εὐγνώμων, ἀλλά γε τὸ τῆς ἀδυναμίας ἀναγκαῖόν με, καθὼς εἴρηται, συνελαύνει. Ὅ δέ μοι ἡ σπουδαία καὶ φιλόκαλος ὑμῶν
D ἐκέλευσε ψυχὴ, τοῦτο δὴ θαῤῥῶν καὶ πεποίηκα· τό τε βαρὺ τῆς παρακῆς ὑφορώμενος, καὶ τὸ τῆς ἀντηρίας δεδοικὼς ἐπιτίμιον· καὶ δὴ τοῖς παροῦσι συναπέστειλα γράμμασιν ὑμῖν τοῖς φρονίμοις σὺν Θεῷ τραπεζίταις, τὸ κείμενον παρ' ἐμοὶ ἀργὸν τάλαντον, τὰς εὑρεθείσας λέγω τοῦ μακαρίου διδασκαλίας, ἃς τε αὐτὸς ἐκ τῶν αὐτοῦ παραλαβεῖν ἠξιώθη πατέρων, καὶ ἃς τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς παραδέδωκε, κατὰ τὸν πρῶτον ἡμῶν καὶ ἀληθινὸν καθηγητὴν καὶ Σωτῆρα ποιῶν τε καὶ διδάσκων. Εἰ δὲ καὶ μὴ πάντας αὐτοὺς τοὺς ἁγίους εὑρεῖν δεδυνήμεθα λόγους, πάνυ δὲ ὀλίγους, καὶ τούτους σποράδην ὑπὸ σπουδαίων τινῶν προνοίᾳ Θεοῦ συνειλεγμένας, ἀλλ' οὖν ἱκανὸν ἔστω

[b] Psal. cxviii, 96.

Digitized by Google

σου τῇ δεξιότητι καὶ τὸ βραχὺ παραστῆσαι, κατὰ τὸ, *Δίδου σοφῷ ἀφορμήν, καὶ σοφώτερος ἔσται.*

A tibi par erit pro tua dexteritate et hanc brevitatem approbare juxta id : *Da sapienti occasionem, et sapientior erit* [c].

[c] Prov. IX, 9.

Πρότερον δὲ, ἐν συντομωτέρῳ, καὶ τὰ κατὰ τὸν μακάριον Δοσίθεον, τὸν γενόμενον πρῶτον μαθητὴν τοῦ μακαρίου ἀββᾶ Δωροθέου ἔτι ὄντος αὐτοῦ ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου, καὶ τὸν ἀγῶνα τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποταγῆς ἐξανύοντος.

Sequentia non habentur in Græco.

Quale enim fuerit sancti viri propositum ad monasticam conversionem a Deo adducti, quam idoneam et accommodatam vitam elegerit, animo mecum repeto. Et hinc quidem summam ipsius animæ obedientiam erga patres suos, puram abdicationem, simplicitatem conscientiæ, studium et diligentiam atque omnia in cognitione fundata : hinc fidei constantiam, charitatem et perfectionem. Ad confratres, consocios, affabilis erat et verecundus, alacer, benignus, clemens, etiam cum præesset, non suspiciosus, non deses, non otiosus, non contumax, non contentiosus ; quæ robora sunt nullum judicandi et nihil sumendi. Concordiam quoque unanimitatemque super mel dulcia semper fovebat. At vero ad opera studiosus, diligens, prudens, attentus, mitis cum omni probitate, exemplum bonorum morum. Ad res autem gerendas accuratus et venerabilis, bonitatis amator et pulchritudinis, nil perperam agens, divino quodam ingenio et discretione quosvis superans. In cunctis humilis, gratus, fortis, et constans, sobrius et sollicitus atque cogitabundus. Sed quid opus est per singula discurrere ? Simile quid facturus videor cum eo qui voluerit vel stillicidii guttas, vel undas maris dinumerare. Æquum est autem quam proposueram metam non excedere, et vobis quoque partem aliquam dulcis hujus inquisitionis relinquere, ut pariter his deliciis fruamini mecum, discatisque qua hic via, sanctitate, urbanitate in divinam doctrinam et animarum salutem ita deductus sit, ab eo qui omnia gubernat, et providentia disponit : compatiens, inquam, et benevolus Pater, perdignus qui animas instrueret et illuminaret : magnus intellectu, major in obsequio, sublimis in contemplatione, sublimior in humilitate, dives in Deo, pauper in spiritu, dulcis eloquio, dulcior occursu, doctus medicus in quemcunque volueris morbum. Qui ægritudinem divitibus, mendicis, sapientibus et insipientibus, feminis, viris, senibus, junioribus, afflictis, lætis, advenis, suis conjunctis, solis imperantibus, dominis, servis, subditis, liberis ; sanctam illam et variam innumeramque œconomiam cunctis hominibus uti talentum impertiens, et omnibus omnia factus, sicque plurimos perlucratus. Sed jam hora est, amantissime, ut mensam sermonis suavissimi apponam : cujus unaquæque pars et dictio etiam minima non minimum affert commodum et utilitatem. Nam divino vere et admirabili eloquio fuit vir ille, sed humili et pedestri oratione repere voluit ob humilitatis exemplum, et inornatum sermonem exculto ubique prætulit. Tu igitur sincero hoc studio et beatitudinis fructu enutrire, alere hujusmodi viatico et cibo. Accede ad sanctam urbanitatem quam diu optasti, et pro languore meo sedulo supplicato.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΔΩΡΟΘΕΟΥ

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Α'.

Περὶ ἀποταγῆς.

SANCTI DOROTHEI ABBATIS

DOCTRINA I.

De renuntiatione.

Α'. Ἐν ἀρχῇ ὅτε ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ [καθὼς λέγει ἡ θεία ἁγία Γραφὴ] κοσμήσας ἁπάσῃ ἀρετῇ· δοὺς αὐτῷ ἐντολὴν τοῦ μὴ φαγεῖν ἐκ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Καὶ ἦν ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου, ἐν εὐχῇ, ἐν θεωρίᾳ, ἐν μέσῃ δόξῃ καὶ τιμῇ, ἔχων σώας τὰς αἰσθήσεις· καὶ ὧν ἐν τῷ κατὰ φύσιν καθὼς καὶ ἐκτίσθη. Κατ' εἰκόνα γὰρ Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τοῦτ' ἔστιν ἀθάνατον, αὐτεξούσιον, κεκοσμημένον πάσῃ ἀρετῇ. Ὅτε δὲ παρέβη τὴν ἐντολὴν καὶ ἔφαγεν ἐκ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετείλατο αὐτῷ ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν αὐτὸν, τότε ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου, καὶ ἐξέπεσε τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἦν ἐν τῷ παρὰ

B **374** I. Principio factus homo a Deo [d], in paradiso voluptatis est positus (ut sacræ Litteræ fatentur), ornatus, inquam, omni virtute, præcepto tamen astrictus, ne de ligno esset, quod in medio paradisi positum erat. Sicque inter paradisi delicias orabat, contemplabatur, in omni gloria et honore erat, sensibus integris et validis, secundum naturæ suæ ad quam conditus erat, habitum. Ad imaginem quippe suam fecit Deus hominem, immortalem scilicet, liberum, ornatum omni virtute. Ubi autem transgressus est præceptum, et de ligno edit, quod ne ederet præceperat ei Deus, dejectus illico est ab ipso paradiso, decidit a naturali statu in eum

[d] Gen. II, 15.

Digitized by Google

qui suæ naturæ adversus erat, hoc est, in peccatum, in ambitionem, in amorem præsentis vitæ, et cæteras passiones innumeras, succumbens illis et parens in omnibus. Servum enim seipsum fecerat ob transgressionem. Tunc igitur augeri paulatim malitia et dominari mors cœpit : nusquam religio, nusquam pietas erat. Ubique ignorantia Dei, paucique admodum patres ex naturæ lege edocti Deum agnoscebant : quales Abraham cæterique patriarchæ et Noe et Jacob, et, ut breviter dicam, perpauci et rari. Tunc prodidit hostis omnem versutiam suam, tunc dominari iniquitas et injustitia, tunc cœpta est idololatria, tum varius deorum cultus, tum præstigiæ, tum cædes innumeraque diaboli machinamenta. Misertus ergo Deus optimus creaturæ suæ, dedit scriptam legem per Moysen. In qua aliqua prohibuit, aliqua permisit, dicens, hoc facite, hoc ne facite. Dedit præcepta, quale illud : *Dominus Deus tuus Dominus unus est* [e], ut statim animum a cultura deorum revocaret. Item : *Diliges Dominum Deum tuum in tota anima tua, et in tota mente tua* [f] : ubique prædicabis quod Deus unus est, et non est alius. Nam in quo ait : *Diliges Dominum Deum tuum*, ostendit unum esse Deum, unum esse Dominum, et non alium. Item in Decalogo : *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies*, illi adhærebis [g]. *ac per nomen illius jurabis.* Deinde subjungit : *Non erunt tibi dii alieni, neque omnis similitudo quæcunque est sursum in cœlo et in terra deorsum* [h]. Venerabantur enim creaturas quascunque.

A φύσιν, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἐν τῇ φιλοδοξίᾳ, καὶ φιληδονίᾳ τοῦ βίου τούτου, καὶ τοῖς λοιποῖς πάθεσι, κατακυριευόμενος ὑπ' αὐτῶν· κατεδούλωσε γὰρ αὐτοῖς ἑαυτὸν διὰ τῆς παραβάτεως. Τότε λοιπὸν ηὐξήθη κατὰ μέρος ἡ κακία, καὶ ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος· οὐδαμοῦ ἦν θεοσέβεια, πανταχοῦ δὲ ἀγνωσία Θεοῦ, ὀλίγοι τινὲς, ὡς εἶπον, οἱ Πατέρες ἐκ τοῦ φυσικοῦ νόμου κινούμενοι, ἐγίνωσκον τὸν Θεόν· οἷος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ οἱ λοιποὶ πατριάρχαι, καὶ Νῶε, καὶ Ἰακώβ, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ὀλίγοι τινές· καὶ πάνυ σπάνιοι ἦσαν οἱ γινώσκοντες τὸν Θεόν· τότε γὰρ ἤπλωσεν ὁ ἐχθρὸς πᾶσαν τὴν κακίαν αὐτοῦ, καθότι ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία, τότε ἤρξαντο εἰδωλολατρεῖα, πολυθεΐα, γοητεία, φόνοι καὶ ἡ λοιπὴ κακία τοῦ διαβόλου. Τότε λοιπὸν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐλεήσας τὸ πλάσμα B αὐτοῦ, ἔδωκε τὸν γραπτὸν νόμον διὰ Μωσέως· ἐν ᾧ τὰ μὲν ἀπηγόρευσεν, τὰ δὲ διηγόρευσεν, οἷόν τι λέγων· Τόδε ποιήσατε, τόδε μὴ ποιήσατε. Ἔδωκεν ἐντολὴν, καὶ εὐθέως λέγει· *Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστιν*· ἵνα τέως ἀποστήσει τὸν νοῦν αὐτῶν ἀπὸ πολυθεΐας. Καὶ, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου.* Πανταχοῦ κηρύξεις ὅτι ὁ Θεὸς εἷς ἐστι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*, ἔδειξεν ὅτι ὁ Θεὸς εἷς ἐστι, καὶ εἷς Κύριός ἐστι. Καὶ πάλιν εἰς τοὺς δεκαλόγους· *Κύριον τὸν θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ, καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ὀμῇ*· λοιπὸν ἐπάγει τὸ, *Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ* C *ἕτεροι, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω.* Ἐσέβοντο γὰρ πάντα τὰ κτίσματα.

II. Quare data a Deo misericordiæ lex ad auxilium, ad conversionem, ad correctionem pravitatis, nec tamen correcta est. Misit prophetas, sed nec ipsi quidquam effecerunt. Prævaluit enim iniquitas, ut ait Isaias [i], neque vulnus, neque cicatrix, neque tuberosa plaga malagma, aut oleum, aut alligationes admisit. Neque privatam dixerim, **375** aut unius loci tantum pravitatem hanc, scilicet quæ in toto corpore totam circumdat animam, et omnes illius potentias occupat : nimirum omnia peccato serviunt, omnia ab eo captiva ducuntur. Ait autem et Jeremias : *Babyloni mederi voluimus, nec tamen curata est* [j] : hoc est nomen tuum manifestavimus, præcepta tua annuntiavimus, beneficia, monita, hostium incursiones Babyloni prædiximus, nec tamen sanata est; id est, nequaquam eam pœnituit, non timuit, non est ab iniquitate sua aversa. Quemadmodum et alibi ait, quod *disciplinam non recepere* [k], hoc est, non correctionem, non doctrinam. Et ut in Psalmo dicit : *Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquarunt ad portas mortis* [l].

Β'. Ἔδωκεν οὖν τὸν νόμον ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πρὸς βοήθειαν, πρὸς ἐπιστροφὴν, πρὸς διόρθωσιν τῆς κακίας· καὶ ὅμως οὐ διωρθώθη. Ἔπεμψε προφήτας, καὶ οὐδ' αὐτοὶ ἠδυνήθησαν. Ὑπερίσχυε γὰρ ἡ κακία, ὡς λέγει ὁ Ἡσαΐας, οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους· οἷον εἰπεῖν, οὐκ ἔστι μερικὴ ἡ κακία, οὐδὲ ἐν ἑνὶ τόπῳ, ἀλλ' ἐν ὅλῳ τῷ σώματι· ὅλην περιέχει τὴν ψυχήν· ὅλας τὰς δυνάμεις αὐτῆς συνέχει· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι· καὶ τὰ ἑξῆς· οἱονεὶ, πάντα δεδούλωται τῇ ἁμαρτίᾳ, πάντα κεχράτηται ὑπ' αὐτῆς. Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἱερε- D μίας· *Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα καὶ οὐκ ἰάθη*· τοῦτ' ἔστι· Τὸ ὄνομά σου ἐφανερώσαμεν, τὰς ἐντολάς σου ἀνηγγείλαμεν, τὰς εὐεργεσίας, τὰς ἐπαγγελίας, ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις προεσημηνάμεν [1], καὶ ὅμως οὐκ ἰάθη· τοῦτ' ἔστιν οὐ μετενόησεν, οὐκ ἐφοβήθη, οὐκ ἐπέστρεψεν ἀπὸ τῆς κακίας αὐτῆς. Ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ [2] λέγει, ὅτι *Οὐκ ἐδέξαντο παιδείαν*· τοῦτ' ἔστι νουθεσίαν, διδασκαλίαν. Καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· *Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν, καὶ ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.*

[e] Deut. VI, 4. [f] ibid. 5. [g] ibid. 13. [h] Deut. V, 8. [i] Isa. I, 6. [j] Jerem. II, [k] Jerem. II. 30. [l] Psal. CVI, 18.

[1] προεμηνύταμεν. [2] ἀλλαχοῦ.

Digitized by Google

Γ'. Τότε λοιπὸν ὁ ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς πέμπει τὸν μονογενῆ αὐτοῦ τὸν Υἱόν. Θεοῦ γὰρ ἦν μόνου τὸ ἰᾶσθαι καὶ περιγενέσθαι τοιούτου πάθους· καὶ οὐκ ἠγνόησαν τοῦτο οἱ προφῆται. Ὅθεν καὶ φανερῶς ἔλεγεν ὁ Δαβίδ· *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.* Καί· *Κύριε, κλῖνον οὐρανοὺς καὶ κατάβηθι*· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ ἄλλοι δὲ προφῆται πάντως ἕκαστος αὐτῶν διαφόρως πολλὰ ἐκραξαν· τὰ μὲν παρακαλοῦντες ἵνα κατέλθῃ· τὰ δὲ πληροφορηθέντες ὅτι πάντως κατέρχεται. Ἦλθεν οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν, γενόμενος δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος· ἵνα, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγορίας [a], τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἰάσεται [b]· τῇ ψυχῇ τὴν ψυχήν, τῇ σαρκὶ τὴν σάρκα. Πάντα γὰρ γίνεται χωρὶς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος· αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἡμῶν ἔλαβεν· τὴν ἀπαρχὴν τοῦ φυράματος ἡμῶν· καὶ γίνεται νέος Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα τοῦ πλάσαντος αὐτόν· ἀνανεοῖ γὰρ τὸ κατὰ φύσιν, καὶ σώας πάλιν ποιεῖ τὰς αἰσθήσεις ὡς ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο· ἀνενέωσεν αὐτὸν πεσόντα ἄνθρωπον γενόμενος ἄνθρωπος· τὸν καταδουλωθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ ἠλευθέρωσε, τὸν βίᾳ ὑπ' αὐτῆς κρατούμενον. Βίᾳ γὰρ καὶ τυραννικῶς ἦγετο ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ ὁ ἄνθρωπος· καὶ σχεδὸν καὶ οἱ μὴ θέλοντες ἁμαρτῆσαι, βίᾳ ἡμάρτανον· ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος ἐν προσώπῳ ἡμῶν· *Οὐ γὰρ ὃ θέλω ἀγαθόν, τοῦτο ποιῶ· ἀλλ' ὃ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράσσω.*

Δ'. Γενόμενος οὖν ὁ Θεὸς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς, ἠλευθέρωσε τὸν ἄνθρωπον τυραννικῆς τοῦ ἐχθροῦ. Πᾶσαν γὰρ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καθεῖλεν, αὐτὴν τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ συνέτριψε, καὶ ἐρρύσατο ἡμᾶς τοῦ εἶναι ὑποχειρίους αὐτοῦ, τοῦ εἶναι καταδεδουλωμένους αὐτῷ· εἰ μήτοι γε ἡμεῖς αὐτοὶ ἑκουσίως θελήσωμεν ἁμαρτῆσαι. Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν, καθὼς εἶπε, πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καθαρίσας ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Πᾶσαν γὰρ ἁμαρτίαν συγχωρεῖ τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ ἐξαλείφει. Πάλιν δὲ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς γινώσκων τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν, καὶ προειδὼς ὅτι μέλλομεν καὶ μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα πάλιν ἁμαρτῆσαι (ὡς γέγραπται· *Ὅτι ἔγγυται ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ*), ἔδωκεν ἡμῖν κατὰ τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ ἐντολὰς ἁγίας καθαιρούσας ἡμᾶς· ἵνα ἐὰν θελήσωμεν, δυνηθῶμεν πάλιν καθαρθῆναι διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν· οὐ μόνον ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν παθῶν. Ἄλλα γάρ εἰσι τὰ πάθη, καὶ ἄλλαι εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι· τὰ πάθη εἰσὶ, θυμὸς, κενοδοξία, φιληδονία, μῖσος, ἐπιθυμία κακὴ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· αἱ δὲ ἁμαρτίαι εἰσὶν, αὗται αἱ ἐνέργειαι τῶν παθῶν, ὅτε τις ἐνεργῶς ποιεῖ αὐτά· ὅτε πράττει διὰ τοῦ σώματος ἐκεῖνα τὰ ἔργα ἃ ὑπαγορεύουσιν αὐτῷ τὰ πάθη. Ἀμέλει ἐνδέχεται τινὰ ἔχειν μὲν τὰ πάθη, μὴ ἐνεργεῖν δὲ αὐτά.

III. Post hæc igitur tandem optimus Deus noster et clementissimus mittit Filium suum unigenitum: Dei enim solius erat mederi, et hujuscemodi miseriis opitulari. Quod sane a prophetis nequaquam est ignoratum. Nam dicit id David apertissime: *Qui sedes super Cherubim, jam nobis appare: Excita potentiam tuam et veni, ut salvos facias nos* [m]. Item: *Domine, inclina cœlos tuos, et descende* [n]. Atque alia pleraque in hunc modum. Prophetæ etenim omnes diversis inter se modis multa clamarunt, partim rogando, ut descenderet, partim certo persuasi animo eum descensurum. Venit igitur tandem Dominus noster factus propter nos homo, quo (ut sentit divus Gregorius) simile simili curaret, anima animam, carne carnem. Omnia enim quæ hominis erant, præter peccatum, assumpsit ipsamque humanam substantiam et massæ nostræ primitias: novusque factus est Adam, illi similis quem ipse formaverat. Renovavitque denuo ipsius naturam, et corruptos sensus ad integritatem reduxit, ut essent quales a principio fuerant. Relevavit quoque lapsum hominem homo factus: et peccato servientem et vi ab eo subactum manumisit. Violentia enim et tyrannide peccati sub jugo trahebatur ab hoste infelix homo: invitusque et nolens fere peccare cogebatur: ut ait de se ipso Apostolus sub nostra persona: *Non enim quod bonum volo, hoc facio: sed quod nolo malum, id operor* [o].

IV. Factus igitur homo Deus propter nos, hominem a tyrannica captivitate eripuit. Omnem enim hostilem potentiam contrivit, virtutem confregit, et ab ea nos omnino liberavit; ne mancipia, ne servi illius essemus nisi sponte nostra peccare nos ipsi eligamus. Dedit enim potestatem, ut ipse dixit [p], qua serpentes et scorpiones omnemque tyrannicam potentiam possemus pessundare, purgatos nos reddens per baptisma a quavis labe. Omnem enim maculam iniquitatis purgat et abluit sanctum baptisma. Rursum igitur Deus infirmitatem nostram recognoscens, et id certo sciens, nos scilicet etiam post sacrum baptisma collapsuros, ut scriptum est: *Quoniam pronum est cor hominis in malum ab adolescentia sua* [q]: dedit nobis ex sua bonitate sacrosancta præcepta, quæ purgatos nos redderent: ut denuo, si vellemus, per observantiam mandatorum purgati possemus; nec solum a peccatis, sed etiam ab innatis affectibus. Aliud enim peccatum, aliud affectus est. Affectus hi sunt: ira, superbia, luxuria, odium, cupiditas prava et quæcunque istiusmodi. Peccata vero sunt opera ipsa affectionum: quando quis **376** agit et ad actum corporis trahit ea opera quæ sibi fuerint a passionibus ipsis suggesta. Haud profecto possibile est omni carere passione: non operari autem illas, hoc utique non impossibile est.

[m] Psal. LXXIX, 2, 3. [n] Psal. CXLIII, 5. [o] Rom. VII, 19. [p] Luc. X, 19. [q] Gen. VIII, 21.

[a] Γρηγόριος. [b] ἰᾶσθαι.

Digitized by Google

V. Dedit igitur nobis Deus præcepta, ut prædictum est, quæ nos a passionibus ipsis expurgarent, et a pravis affectionibus quæ homini insunt. Ingeneravit enim illi discretionem boni et mali, excitavit eum; ostendit illi causas unde in peccatum laberetur, et ait: Prohibuit lex ne adulter esses: ego autem dico neque concupiscas. Docuit lex ne occideres: ego dico neque irascaris [r]. Si enim concupiscas hodie, et si adulterium non perpetres: non tamen interius te desistit exagitare concupiscentia, donec ad actum pertraxerit. Si autem irascaris neque ipsum movcas adversus fratrem tuum, cum jam eo usque perveneris ut ipsi detrahas, deinde ut pares insidias: sensim tandem procedes usque ad cædem [s]. Rursum lex ait: *Oculum pro oculo, dentem pro dente* [t], et quæ sequuntur. Ipse autem nos admonet, non solum suscipere patienter plagam cædentis nos: sed etiam alteram cum humilitate maxillam porrigere. Is enim legis finis tunc erat, erudire nos: alteri non facere, quod pati ipsi ab altero nollemus. Sicque a nobis malefacta abscidit, metu talionis. Hæc nova quæstio est, abscindere ipsum odium, ipsam voluptatem, ipsam ambitionem et inanem gloriam, cæterasque omnes passiones.

376 VI. Fuit hic Domini nostri Jesu Christi scopus ut nos edoceret cur in hujuscemodi peccata lapsi essemus: cur in tam mala et iniqua tempora incidissemus. Primum igitur, ut sæpius repetitum est, per sacrum baptisma nos liberavit, dans nobis remissionem peccatorum omnium: dans potestatem qua operari bonum possemus si vellemus: ne pertrahi ad peccatum nolentes, ut ita dicam, possemus ulla vi. Aggravatur enim et trahitur qui peccato servierit, ut dicitur: *Funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur* [u]. Docet nos exinde per sacra præcepta, quemadmodum expurgemur omnino a passionibus, nec peccatis rursum illabamur. Ultimo et causam aperit, cur quis in contemptum et inobedientiam mandatorum divinorum incidat: et hac in re quoque nobis præstat medicinam, ut parere possimus et salvi esse. Quæ igitur est hæc medicina, quæ causa contemptus? Audite ipsum Dominum eloquentem: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris* [v]. Et quomodo unico verbo ostendit nobis radicem et causam malorum omnium: medicinam item bonorum omnium. Aperuit quod nos dejecit elatio: quodque salvari aliter non possumus quam per oppositum, quod est humilitas: elatio enim contemptum parit, et perditricem omnium nostrorum inobedientiam: quemadmodum et humilitas parit obedientiam et salutem animarum. Hanc autem dico humilitatem, non quæ in sermone atque ha-

Ε'. Ἔδωκεν οὖν ἡμῖν, ὡς εἶπον, ἐντολὰς καθαιρούσας καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν παθῶν ἡμῶν, αὐτῶν τῶν κακῶν διαθέσεων τοῦ ἐντὸς ἀνθρώπου ἡμῶν. Παραπέμπει γὰρ αὐτῷ τὴν διάκρισιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, ἐξυπνίζει αὐτὸν, δεικνύει αὐτῷ τὰς αἰτίας ὅθεν ἔρχεται εἰς τὸ ἁμαρτάνειν· καὶ λέγει· Ὁ νόμος εἶπε· *Μὴ μοιχεύσῃς*· ἐγὼ δὲ λέγω· Μηδὲ ἐπιθυμήσῃς. Ὁ νόμος εἶπε· *Μὴ φονεύσῃς*· ἐγὼ δὲ λέγω· Μήτε ὀργισθῇς. Ἐὰν γὰρ ἐπιθυμήσῃς, κἂν σήμερον μὴ μοιχεύσῃς, ἀλλ' οὐ παύσεται ἐσωθεν ὀχλοῦσα ἡ ἐπιθυμία ἕως οὗ ῥίψῃς σε καὶ εἰς τὴν ἐνέργειαν. Ἐὰν θυμοῦσαι καὶ ἐρεθίζῃς σεαυτὸν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, ὅτε δή ποτε ἐμπίπτῃς, καὶ εἰς τὸ καταλαλῆσαι, εἶτα εἰς τὸ ἐπιβουλεῦσαι· καὶ οὕτω προβαίνων κατὰ μικρὸν ἔρχῃ λοιπὸν καὶ εἰς τὸ φονεῦσαι. Πάλιν ὁ νόμος λέγει· *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος*· καὶ τὰ ἑξῆς. Αὐτὸς δὲ παραινεῖ μὴ μόνον δέχεσθαι μετὰ μακροθυμίας τὴν πληγὴν τοῦ ῥαπίζοντος ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα στρέφειν αὐτῷ μετὰ ταπεινώσεως. Τότε γὰρ ὁ σκοπὸς ἦν τοῦ νόμου, διδάξαι ἡμᾶς τοῦ μὴ ποιεῖν ἃ μὴ θέλωμεν παθεῖν. Ἀνέκοπτεν οὖν ἡμᾶς τοῦ ποιεῖν τὸ κακὸν, διὰ τὸν φόβον τοῦ μὴ παθεῖν. Ἄρτι τὸ ζητούμενόν ἐστιν, ὡς εἶπον, ἐκβαλεῖν αὐτῷ τὸ μῖσος, αὐτὴν τὴν φιληδονίαν, αὐτὴν τὴν φιλοδοξίαν· καὶ τὰ λοιπὰ πάθη.

Ϛ'. Σκοπὸς, εἶπον ἁπλῶς, ἄρτι τῷ Δεσπότῃ ἡμῶν Χριστῷ, διδάξαι ἡμᾶς πόθεν ἤλθομεν εἰς ὅλας τὰς ἁμαρτίας ταύτας· πόθεν ἐνεπέσαμεν εἰς ὅλας τὰς κακὰς ἡμέρας. Πρῶτον μὲν οὖν ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς, ὡς ἤδη εἶπον, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, δοὺς ἡμῖν τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν ποιεῖν τὸ καλὸν, ἐὰν θέλωμεν· καὶ μηκέτι ἕλκεσθαι, ὡς ἂν εἴποι τις, μετὰ βίας εἰς τὸ κακόν. Ὁ γὰρ δεδουλωμένος ἁμαρτίας, βαρεῖται καὶ ἕλκεται ὑπ' αὐτῶν· καθὼς λέγει· *Σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται*. Εἶτα διδάσκει ἡμᾶς διὰ τῶν ἁγίων ἐντολῶν πῶς καθαρθῆναι καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν παθῶν, ἵνα μὴ διὰ τούτων πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἁμαρτήμασι περιπίπτωμεν. Λοιπὸν δεικνύει ἡμῖν τὴν αἰτίαν ὅθεν ἔρχεται εἰς καταφρόνησιν καὶ παρακοὴν καὶ αὐτῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως παρέχει ἡμῖν καὶ ταύτης τὴν ἰατρείαν, ἵνα δυνηθῶμεν ὑπακοῦσαι καὶ σωθῆναι. Τί οὖν ἐστιν αὕτη ἰατρεία, καὶ τίς ἡ αἰτία τῆς καταφρονήσεως; Ἀκούσατε τί λέγει αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Ἰδοὺ ὧδε ἐν συντόμῳ δι' ἑνὸς λόγου, ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὴν ῥίζαν καὶ αἰτίαν πάντων τῶν κακῶν, καὶ τὴν ἰατρείαν αὐτῆς πάντων τῶν ἀγαθῶν, ἔδειξεν ὅτι ἡ ἔπαρσις κατέβαλεν ἡμᾶς, καὶ ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν ἄλλως ἐλεηθῆναι, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐναντίου· ὅπερ ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἡ γὰρ ἔπαρσις γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν καὶ τὴν παρακοὴν τὴν ὀλεθρίαν· ὥσπερ καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη γεννᾷ

[r] Matth. v, 27, 28. [s] ibid. 22. [t] ibid. 38, 39. [u] Prov. v, 22. [v] Matth. xi, 29.

Digitized by Google

τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ψυχῶν. Ἐκείνην δὲ λέγω, τὴν ὄντως ταπεινοφροσύνην, οὐ τὴν ἐν λόγῳ μόνῳ ἢ σχήματι ταπείνωσιν· ἀλλὰ διάθεσιν ἰδικῶς ταπεινὴν γεγομένην ἐν αὐτῇ τῇ καρδίᾳ.

A bitu est : sed propositum omnino humile in ipsc corde, in ipsa mente [v]. Sic enim ait, *quia mitis sum et humilis corde.*

Ζ'. Ὁ θέλων οὖν εὑρεῖν ἀληθινὴν ταπείνωσιν, καὶ ἀνάπαυσιν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, μαθέτω τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ βλέποι ὅτι ἐν αὐτῇ ἐστι πᾶσα ἡ χαρὰ καὶ πᾶσα ἡ δόξα, καὶ πᾶσα ἡ ἀνάπαυσις· ὥσπερ καὶ ἐν τῇ ὑπερηφανίᾳ πάντα τὰ ἐναντία. Πόθεν γὰρ ἤλθομεν εἰς ὅλας τὰς θλίψεις ταύτας; Οὐ διὰ τὴν ὑπερηφανίαν ἡμῶν ; οὐ διὰ τὴν ἀπόνοιαν ἡμῶν; οὐ διὰ τὸ ἀνέχεσθαι ἡμᾶς καὶ κακῆς προαιρέσεως ἡμῶν; οὐ διὰ τὸ κρατῆσαι τὴν πικρίαν τοῦ θελήματος ἡμῶν; Ἀλλὰ πόθεν; Οὐκ ἐκτίσθη ὁ ἄνθρωπος ἐν πάσῃ τρυφῇ; ἐν πάσῃ χαρᾷ, ἐν πάσῃ ἀναπαύσει, ἐν πάσῃ δόξῃ; Οὐκ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ; Ἐκέλευσε· Μὴ ποιήσῃς τόδε· καὶ ἐποίησε. Βλέπεις ὑπερηφάνειαν; βλέπεις τράχηλον; βλέπεις ἀνυποταξίαν; Λοιπὸν ὁ Θεὸς ἰδὼν τὴν ἀνείδειαν [e] ἐκείνην, λέγει· Οὗτος μωρός ἐστιν, οὗτος οὐκ οἶδε χαρῆναι. Ἐὰν μὴ ποιήσῃ κακὰς ἡμέρας οὗτος, ὑπάγει, τελείως ἀπόλλυται. Ἐὰν γὰρ μὴ μάθῃ τί ἐστι θλῖψις, οὐ μανθάνει τί ἐστιν ἀνάπαυσις. Τότε ἔδωκεν αὐτῷ τὰ ἄξια αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν τοῦ παραδείσου. Παρεδόθη λοιπὸν τῇ ἰδίᾳ φιλαυτίᾳ καὶ τοῖς ἰδίοις θελήμασιν, ἵνα συντρίψῃ τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ μὴ στοιχεῖν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῇ ἐντολῇ τοῦ Θεοῦ, ἵνα αὕτη ἡ ταλαιπωρία τῆς παρακοῆς διδάξῃ αὐτὸν τὴν ἀνάπαυσιν τῆς ὑπακοῆς, ὡς λέγει ἐν τῷ προφήτῃ· *Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου.* Ὅμως ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ, καθὼς πολλάκις εἶπον, οὐ παρεῖδε τὸ ἴδιον πλάσμα, ἀλλὰ πάλιν προτρέπεται· πάλιν παρακαλεῖ· *Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς* · οἷον εἰπεῖν· Ἴδοὺ ἐκοπιάσατε, ἰδοὺ ἐταλαιπωρήσατε, ἰδοὺ ἐπειράσθητε τοῦ κακοῦ, καὶ ἀνυποταξίας ὑμῶν· δεῦτε, λοιπὸν, ἐπιστρέψατε, δεῦτε, ἐπίγνωτε τὴν ἀδυναμίαν ὑμῶν, ἵνα ἔλθητε εἰς τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν δόξαν ὑμῶν. Δεῦτε, ζήσατε διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἀνθ' ὧν ἐθανατώθητε διὰ τῆς ὑψηλοφροσύνης· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.*

VII. Qui optat igitur veram requiem animæ parare, discat humilitatem, et advertat in ea positam esse omnem lætitiam, et omnem gloriam, et **377** omnem requiem : ut omnia contraria in ipsa superbia. Unde enim pervenimus in hujuscemodi afflictiones? unde incidimus in miseriam tantam? Nunquid non per superbiam nostram? nunquid non per vecordiam nostram? nunquid non per appetitum nostrum, quem inique in nobis dominari pertulimus? nunquid non quia voluntatis nostræ amaritudo in nobis regnavit? Non hinc tantum B quam et aliunde. Annon conditus est homo in omni voluptate, in omni gaudio, in omni tranquillitate et in omni gloria? Nunquid non in paradiso erat? Jussit illi Deus, hoc ne facias : et fecit. Vides superbiam, vides cervicem, vides contumaciam? Deus igitur impudentiam tantam videns ait: Hic amens factus est, neque gaudium quid sit novit: experiatur dies malos, abeat, pereat. Nisi enim didicerit quid sit angustia, non cognoscet quid ait quies. Tunc digna meritis illi contribuit, ejecitque infelicem e paradiso. Traditus est ergo proprio sui amori, traditus propriæ voluntati, ut laboribus corpus suum attereret, disceretque non confidere sibi ipsi, sed mandatis Dei, ut miseria ipsa inobedientiæ doceret eum quietem obedientiæ; ut ait apud prophetam: C *Docebit te rebellio tua* [z]. Non tamen potuit divina clementia, ut sæpius a me dictum est, plasma suum spernere : sed rursum convertitur, rursum hortatur, rursus revocat. *Venite ad me*, ait, *omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* [y]. Quasi diceret : Ecce elaborastis, ecce miseri facti estis, jam experti estis malum contumaciæ vestræ. Venite igitur, convertimini, venite, cognoscite imbecillitatem et ignominiam vestram, ut redeatis in requiem, in gloriam vestram pristinam. Venite, reviviscite per humilitatem, qui per superbiam morti addicti estis. *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* [z].

Η'. Βαβαὶ, ἀδελφοί μου, τί ποιεῖ ἡ ὑπερηφανία; Βαβαὶ, τί δύναται ἡ ταπεινοφροσύνη; Τίς ἦν ἡ χρεία ὅλων τῶν κύκλων τούτων; Ἐξ ἀρχῆς γὰρ εἰ ἐταπεινώθη καὶ ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐφύλαξε τὴν ἐντολὴν, οὐκ εἶχεν ἐκπεσεῖν. Πάλιν μετὰ τὸ ἀσχημονῆσαι, ἔδωκε πρόφασιν τοῦ μετανοῆσαι καὶ ἐλεηθῆναι, καὶ ἔμεινεν ὁ τράχηλος αὐτοῦ ὑψηλός. Ἦλθε γὰρ λέγων αὐτῷ· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* ἀντὶ τοῦ, Ἀπὸ ποίας δόξης εἰς ποίαν ἦλθες· αἰσχύνην; Καὶ λοιπὸν ἐρωτᾷ αὐτόν· Διὰ τί ἥμαρτες· διὰ τί παρ-

VIII. Hem, fratres mei, quid facit superbia? hem quid potest humilitas? Quid opus erat tot ambagibus? Si enim principio humiliatus quam primum fuisset homo, paruisset Deo, et audiens fuisset dictis divinis, nequaquam excidisset. Denuo tamen et post ignominiosum lapsum, occasio illi data est a Deo, qua pœnitentia ductus, misericordiam consequi posset : nec humiliari nec cervicem flectere voluit. Venit enim ad eum dicens : *Adam, ubi es* [a]? Ac si diceret, A quanta gloria in quantam ignominiam la-

[v] Inclusa desunt in Græco. [z] Jerem. II, 19. [y] Matth. XI, 28. [z] ibid. 29. [a] Gen. III, 9.

[e] ἀναίδειαν.

Digitized by Google

psus es? Interrogat ergo eum, Ut quid peccasti? ut quid transgressus es? Speciatim ad eum reversus, ac si ipsi innueret ut responderet, Dimitte, Domine. Et nusquam nusquam, Parce, auditur, nusquam humilitas, nusquam pœnitentia conspicitur, sed oppositum magis. Respondet enim : Mulier *quam dedisti mihi* [b], causa fuit : neque ait, Mulier mea illusit, sed *quam dedisti mihi;* ac si dicat, calamitas ista quam tu in caput meum induxisti. Neque illi sat est, fratres mei, quod sese accusare non vult : Deum quoque ipsum incusat. Inde ad mulierem pergit, atque item illi ait : Ut quid et tu dictis meis non obediens fuisti? innuens quoque ei quodammodo, ut responderet, Dimitte mihi, obsecro, Domine, ac statim sanaretur humilitate : et nequaquam ita respondit : Sed et ipsa, *Serpens*, inquit, *decepit me* [c] : ac si diceret : Hic si peccavit, quid noxæ in me est? Quid facitis, miseri? præferte unicam pœnitentiam, agnoscite lapsum vestrum, miseramini nuditatem vestram. Neuter sese dignatus est accusare, neque vel unus inventus est qui modicam humilitatem præ se ferret.

378 IN. En in conspectu jam nostro est, fratres, quo nos pertinacia nostra perduxerit; quo status noster pervenerit. En in quot mala collapsi sumus, dum justos nos facimus; dum nobis obsequimur, dum propriam voluntatem superbiæ filiam ac Deo nimis infensam defendimus. Humilitatis enim filiæ sunt, sui ipsius perpetua accusatio, propriæ voluntatis odium, consilii sui ac sensus abominatio. Ex his enim quisque se redemit, dignus qui ad naturam suam propriam revertatur, initiatus sanctissimis Christi præceptis. Neque enim parere quisquam divinæ justitiæ ac bonum ullum attingere, sine humilitate potest, ut aiebat Marcus abbas : nec absque cordis compunctione possibile est malitiam deserere, aut virtutis quidpiam omnino possidere. Igitur si per dolorem cordis intelligit quis mandata Dei, recedit ab iniquitate, possidet virtutes; hic utique in pristinam quietem revertitur. Hoc, inquam, cum cognovissent sancti viri, omni studio et diligentia in operationes humiles quibus sese Deo conjungerent, intenderunt; factique ex his plurimi amici Deo, quod post sanctum baptisma non solum a passionum operationibus et actibus abstinuere, sed passiones quoque ipsas radicitus evellere et impassibiles omnino fieri studere : Quales fuisse accepimus Antonium, Pachomium, cæterosque deiferos Patres.

X. Ex quo igitur decrevere se ipsos purgatos reddere ab omni, ut ait Apostolus [d], tam carnis quam spiritus turpitudine; cognoveruntque animam non nisi per observantiam divinorum præceptorum, ut jam diximus, purgari posse : mentem item ita expurgatam in propriam naturam redire : *Mandatum enim Dei lucidum, oculos illuminans* [e]; intellexere procul dubio, sese, quod mundani essent et sæculares, nequidquam posse ad virtutem conscendere : quare sibi ipsis duriorem vitam peregrinamque sta-

A ἑδης; προτρεπόμενος αὐτὸν ἰδικῶς, εἰς τὸ εἰπεῖν· Συγχώρησον. Οὐδαμοῦ ταπείνωσις. Καὶ ποῦ ἐστι τὸ, Συγχώρησον; Οὐδαμοῦ μετάνοια, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Ἀντιλέγει καὶ ἀντέρει· Ἡ γυνὴ ἣν δέδωκάς μοι, οὔτε λέγει, Ἡ γυνή μου ἐχλεύασέ με, ἀλλ', ἡ γυνὴ ἣν δέδωκάς μοι· ὡς ἄν τις εἴποι· Ἡ συμφορὰ ἣν ἤνεγκας κατὰ τῆς κεφαλῆς μου. Οὕτω γάρ ἐστιν, ἀδελφοί, ὅταν μὴ κρατῇ ἄνθρωπος τὸ ἑαυτὸν μέμφεσθαι, οὐκ ὀκνεῖ οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν αἰτιᾶσθαι. Εἶτα ἔρχεται πρὸς ἐκείνην, καὶ λέγει αὐτῇ· Διά τί καὶ σὺ οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολήν; ὡς τί ποτε ἰδικῶς λέγων· Εἰπὲ κἂν Συγχώρησον, ἵνα ταπεινωθῇ ἡ ψυχή σου καὶ ἐλεηθῇς· καὶ πάλιν οὐδαμοῦ τὸ, Συγχώρησον· ἀποκρίνεται γὰρ καὶ αὐτὴ λέγουσα· Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με· ὡς ἂν· Εἰ αὐτὸς ἥμαρτεν, ἐγὼ τί ἔχω πρᾶγμα; Τί ποιεῖτε, ἄθλιοι; βάλλετε μίαν B μετάνοιαν, ἐπίγνωτε τὸ πταῖσμα ὑμῶν, ἐλεήσατε τὴν γύμνωσιν ὑμῶν· καὶ οὐδὲ εἷς ἐξ αὐτῶν ἠξιώθη μέμψασθαι ἑαυτὸν, οὐδὲ εἷς εὑρέθη ἔχων μικρὰν ταπείνωσιν.

Θ'. Καὶ λοιπὸν, ἰδοὺ ἁπλῶς βλέπετε, ποῦ ἔφθασεν ἡ κατάστασις ἡμῶν· ἰδοὺ εἰς πόσα καὶ πόσα κακὰ ἤνεγκεν ἡμᾶς τόδε δικαιοῦν ἑαυτούς, τὸ κρατεῖν τὸ ἴδιον θέλημα, καὶ στοιχεῖν ἑαυτούς· ἅπερ εἰσὶ τέκνα τῆς ἐχθρᾶς τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανίας. Ὥσπερ καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τέκνα εἰσὶ, τὸ ἑαυτὸν μέμφεσθαι, τὸ μὴ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ συνέσει, τὸ μισεῖν τὸ ἴδιον θέλημα. Ἐκ τούτων γὰρ ἀξιοῦταί τις ἀναλαβέσθαι ἑαυτὸν, καὶ ἐπανέλθειν τὸ κατὰ φύσιν, διὰ τῆς κα- C θάρσεως τῶν ἁγίων ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ. Δίχα γὰρ ταπεινώσεως, οὐ δύναταί τις ὑποταγῆναι ταῖς ἐντολαῖς, οὐδὲ ἐλθεῖν εἰς τί ποτε ἀγαθὸν, ὡς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μάρκος· ἄνευ συντριβῆς καρδίας, ἀδύνατον ἀπαλλαγῆναι κακίας, καὶ κτήσασθαι ἀρετήν. Οὖν διὰ τῆς συντριβῆς τῆς καρδίας καταδέχεταί τις τὰς ἐντολὰς, ἀπαλλάσσεται τῆς κακίας, κτᾶται τὰς ἀρετὰς, καὶ λοιπὸν ἐπανέρχεται εἰς τὴν ἰδίαν ἀνάπαυσιν. Τοῦτο καὶ οἱ ἅγιοι πάντες ἐπιστάμενοι, ἔσπευδον διὰ πάσης ταπεινῆς ἀγωγῆς, ἑνῶσαι ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ· ἐγένοντο γάρ τινες φιλόθεοι, οἵτινες μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα, οὐ μόνον τὰς ἐνεργείας τῶν παθῶν περιέκοψαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πάθη νικῆσαι ἠβουλήθησαν, καὶ γενέσθαι ἀπαθεῖς· οἷος ἦν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος, καὶ Παχώμιος, καὶ οἱ λοιποὶ θεοφόροι Πάτρες. D

Ι'. Ἐπεὶ οὖν ἔσχον σκοπὸν καθᾶραι ἑαυτοὺς, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐγίνωσκον ὅτι διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν, ὡς ἤδη εἴπομεν, καθαίρεται ἡ ψυχὴ, καὶ οἷον εἰπεῖν καθαίρεται καὶ ὁ νοῦς, καὶ ἀναβλέπει, καὶ ἔρχεται εἰς τὸ κατὰ φύσιν (*ἡ ἐντολὴ γὰρ Κυρίου τηλαυγὴς φωτίζουσα ὀφθαλμούς*)· κατενόησαν ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες, οὐκ εὐχερῶς δύνανται κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐπενόησαν ἑαυτοῖς ξένον βίον, ξένην τινὰ διαγωγὴν, λέγω δὴ τοῦ μονήρους

[b] Gen. III, 12. [c] Ibid. 13. [d] II Cor. VII, 1. [e] Psal. XVIII, 9.

Digitized by Google

βίου, καὶ ἤρξαντο φεύγειν τὸν κόσμον, καὶ οἰκεῖν ἐν ταῖς ἐρήμοις, ἐν νηστείαις καὶ χαμευνίαις, καὶ ἀγρυπνίαις καὶ τῇ λοιπῇ κακοπαθείᾳ, καὶ ἀποταξίᾳ πάσης πατρίδος καὶ συγγενῶν, χρημάτων, κτημάτων· καὶ ἁπλῶς ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Καὶ οὐ μόνον τὰς ἐντολὰς ἐφύλαξαν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκαν τῷ Θεῷ. Καὶ λέγω πῶς· Αἱ ἐντολαὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς ἐδόθησαν, καὶ ὑπόκειται πᾶς Χριστιανὸς φυλάξαι αὐτάς· ἀννῶναί εἰσιν, ὡς ἂν εἴπῃ τις, βασιλεῖ κεχρεωστημέναι. Τίς λέγων· Οὐ δίδωμι ἀννώνας τῷ βασιλεῖ, ἐκφεύγει κόλασιν; Εἰσὶ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ μεγάλοι ἄνθρωποι καὶ λαμπροί, οἵτινες οὐ μόνον ἀννώνας παρέχουσι τῷ βασιλεῖ, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσφέρουσιν αὐτῷ· καὶ ἀξιοῦνται οὗτοι μεγάλης τιμῆς, μεγάλων δωρεῶν καὶ ἀξιωμάτων. Οὕτως οὖν καὶ οἱ Πάτρες οὐ μόνον τὰς ἐντολὰς ἐφύλαξαν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκαν τῷ Θεῷ. Δῶρα δέ εἰσι, παρθενία καὶ αὐτημοζύνη[7]· ταῦτα οὐκ εἰσὶν ἐντολαί, δῶρά εἰσιν· οὐδαμοῦ γὰρ γέγραπται· Μὴ λάβῃς γυναῖκα, μὴ παιδοποιήσῃς. Οὐδὲ πάλιν ἔδωκεν ἐντολὴν ὁ Χριστὸς λέγων· Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα. Ἀμέλει, ὅτε προσῆλθεν αὐτῷ ὁ νομικὸς λέγων· *Διδάσκαλε ἀγαθέ, τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω;* ἀπεκρίθη· *Τὰς ἐντολὰς οἶδας· Οὐ φονεύσῃς· οὐ μοιχεύσῃς· οὐ κλέψῃς· οὐ ψευδομαρτυρήσῃς* κατὰ τοῦ πλησίον σου, καὶ τὰ ἑξῆς. Τοῦ δὲ εἰπόντος, ὅτι *Ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου*, ἐπιφέρει τὸ, *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἰδοὺ οὐκ εἶπε· Πώλησόν σου ὑπάρχοντα ὡς ἐντελλόμενος, ἀλλ' ὡς συμβουλεύων. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Εἰ θέλεις*, οὐκ ἔστιν ἐντελλομένου, ἀλλ' ὡς συμβουλεύοντος.

tionem quam nos solitariam et eremiticam appellamus, excogitarunt : cœperuntque illico mundum deserere et vastas eremos incolere, jejuniis, vigiliis, ac nudæ terræ indormitionibus, aliisque afflictionibus se ipsos macerantes : renuntiaruntque omnino patriæ, affinibus, pecuniis, agris et possessionibus, atque (ut breviter dicam) in cunctis mundo se ipsos crucifixere. Nec divina solum præcepta observaverunt, sed et dona Deo hujuscemodi obtulerunt. Data sunt decem præcepta Christianis omnibus, et ad ea observanda quisque compellitur. Sunt hæc vectigalia annua regi debita. Quis igitur non persolvens debita hæc vectigalia regi, multam effugiet? Sunt autem et in sæculo clari et illustres viri, qui non solum regi suo vectigalia annua persolvunt, sed et munera offerunt. Atque hi digni habentur honore, munificentia et liberalitate regia. Sic igitur et Patres nostri non solum præcepta Dei observavere debita, sed et gratuita munera pariter obtulere, qualia, virginitatem, castitatem, inopiam omnium. Hæc enim quæ non præcipiuntur, si offerantur, dona sunt. Neque enim cuiquam omnino aliquando præceptum est ne uxorem ducat, ne filios generet. Non item cogitur quisquam sua venundare et dare pauperibus. Nam cum legisperitus ille ad Dominum venisset dicens : *Domine, quid faciendo vitam æternam possidebo?* respondit de præceptis : *Non homicida, non fur, non adulter esto, non iniquum feres testimonium* adversus proximum tuum : et quæ sequuntur. Respondente exinde illo, quod *hæc omnia a juventute sua observasset*, intulit **379** : *Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni sequere me.* Non dixit, vende omnia quæ habes, tanquam imperans, sed tanquam consulens. Illud enim, *si vis*, consulentis est, non imperantis.

ΙΑ'. Καθὼς οὖν εἴπομεν, προσήνεγκαν οἱ Πάτρες τῷ Θεῷ, πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, δῶρα τὴν παρθενίαν καὶ τὴν ἀκτημοσύνην, καὶ, καθὼς προείπομεν, ἐσταύρωσαν ἑαυτοῖς τὸν κόσμον, καὶ ἠγώνιζον τὸ λοιπὸν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ σταυρώσωσι, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ.* Τίς οὖν ἡ διαφορά; Ὁ κόσμος σταυροῦται τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτ' ἂν ἀποτάσσεται ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ· καὶ δῆθεν μονάζῃ, καὶ ἀφήσει γονεῖς, χρήματα, κτήματα, πραγματείας, δοσοληψίας, τότε σταυροῦται αὐτῷ ὁ κόσμος· ἀφῆκε γὰρ αὐτόν· καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται.* Εἶτα ἐπάγει, *κἀγὼ τῷ κόσμῳ.* Πῶς λοιπὸν σταυροῦται ὁ ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ; Ὅτ' ἂν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἔξω πραγμάτων ἀγωνίζεται καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ἡδονὰς, πρὸς αὐτὰς τὰς ἐπιθυμίας τῶν πραγμάτων, καὶ πρὸς τὰ θελήματα αὐτοῦ, νεκρώσει τὰ πάθη αὐτοῦ· τότε καὶ αὐτὸς σταυροῦται τῷ κόσμῳ, καὶ ἀξιοῦται, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, εἰπεῖν τὸ, *Ἐμοὶ*

XI. Obtulerunt igitur Patres nostri Deo cum cæteris virtutibus et dona, qualia prædiximus, virginitatem, inopiam, et mundum sibi ipsi omnem crucifixere, ac deinceps studuerunt ut se ipsos quoque et mundo crucifigerent ; quemadmodum dicit Apostolus : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* [6]. Quid igitur differt crucifigere sibi ipsi mundum et mundo crucifigi ? Mundus homini crucifigitur, cum mundo abrenuntiat homo, et exinde solitarius fit, relictis parentibus, possessionibus, agris, negotiationibus, rerum copia. Crucifigitur enim illi mundus, quia deserit eum : et hoc est apostolicum dictum : *Mihi mundus crucifixus est.* Subjungit deinde, *et ego mundo.* Quo pacto crucifigitur homo mundo ? Cum scilicet ubi ex mundi rebus excesserit, certat adversus rerum concupiscentias, adversus voluptates, adversus propriam voluntatem, subigitque innatas passiones et vitia. Tunc vere mundo crucifigitur, tunc merito potest cum Apostolo dicere : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Patres igi-

[6] Matth. xix, 16-21. [6] Galat. vi, 14.

[7] Leg. ἀκτημοσύνη.

Digitized by Google

tur sancti et majores nostri sibi ipsis mundum crucifigentes, per dura certamina sese quoque mundo crucifixere. Nos vero videmur quidem nobis ipsis mundum crucifixisse, quia reliquimus eum et ad monasterium divertimus ; at nolumus mundo nos crucifigere. Adhuc enim in animo nostro vigent illius blanditiæ : adhuc in nobis ipsius affectum abscondimus : compatimur illius gloriæ, compatimur deliciis et voluptatibus, compatimur ornamentis et vestibus, et ob viles et inanes res delabimur plerumque in pristinas ejus passiones. Si forte fabrile aliquod instrumentum pulchrum fuerit, inimodice illo afficimur, et, ut dixit abbas Zosimas, permittimus ut illud nstrumentum fiat nobis loco centenarii. Quod sane nonnisi ex amentia multa provenit, ut qui pretiosas ac magnas res reliquimus, ob minimas plurimum perturbemur. Fitque id a nobis pessime. Ut enim mundo et rebus ejus abrenuntiamus : ita et pristinis illius passionibus abrenuntiare debemus : discere item quæ vera sit abrenuntiatio, et ad quid profecti simus in monasterium : quidque nobis innuat habitus noster, atque illi nos adaptare et conformare, certareque pro virili parte, uti patres nostri.

κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. Οἱ Πατέρες ἡμῶν, καθὼς εἴπομεν, σταυρώσαντες ἑαυτοῖς τὸν κόσμον, ἐσπούδασαν δι' ἀγώνων, καὶ ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Ἡμεῖς μὲν ἐδόξαμεν σταυροῦν ἑαυτοῖς τὸν κόσμον, ὅτι ἀφήκαμεν αὐτὸν καὶ ἤλθομεν εἰς τὸ μοναστήριον, ἑαυτοὺς δ' οὐ θέλομεν σταυρῶσαι τῷ κόσμῳ· ἔτι γὰρ ἔχομεν τὰς ἡδονὰς αὐτοῦ, ἀκμὴν ἔχομεν τὰς προσπαθείας αὐτοῦ, προσπάσχομεν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, προσπάσχομεν βρώμασιν ἱματίοις. Ἐργαλεῖον καλὸν ἂν ᾖ, προσπάσχομεν αὐτῷ, καὶ ἀφοῦμεν τὸ μικρὸν ἐργαλεῖον ἐκείνῳ ποιῆσαι ἐν ἡμῖν, ὡς εἶπεν ὁ ἁββᾶς Ζωσιμᾶς, καὶ ἐδόξαμεν ἐξελθεῖν τοῦ κόσμου, καὶ ἀφεῖναι τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ δι' εὐτελῶν πραγμάτων πληροῦμεν τὴν προσπάθειαν αὐτοῦ· τοῦτο δὲ πάσχομεν ἀπὸ πολλῆς ἀφροσύνης, ὅτι ἀφέντες μεγάλα καὶ πολύτιμα πράγματα, εἰς ἐλάχιστά τινα πληροῦμεν τὰ πάθη ἡμῶν. Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν ὃ εἶχεν, ἀφῆκεν, ὁ ἔχων μεγάλα, τὰ μεγάλα, καὶ ὁ ἔχων εἴ τι δήποτε, καὶ αὐτὸς ὃ εἶχεν ἀφῆκεν, ἕκαστος πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ καθὼς εἶπον, δι' εὐτελῶν πραγμάτων, καὶ μηδαμινῶν, πληροῦμεν τὴν προσπάθειαν ἡμῶν. Οὐκ ὀφείλομεν δὲ οὕτως ποιεῖν· ἀλλ' ὥσπερ ἀπεταξάμεθα τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς πράγμασιν αὐτοῦ, οὕτως ὀφείλομεν καὶ αὐτῇ τῇ προσπαθείᾳ τῇ περὶ τὰς ὕλας ἀποτάξασθαι, καὶ εἰδέναι τί ἐστιν αὕτη ἡ ἀποταγή, καὶ διὰ τί ἤλθομεν εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ τί ἐστι τὸ σχῆμα ὃ λαμβάνομεν, καὶ πρὸς αὐτὸν καταρτίζειν ἑαυτούς, καὶ ἀγωνίζεσθαι κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν.

XII. Habitus noster is est : Tunica absque manicis, et zona pellicea, analabus, et cucullus. Hæc autem signa sunt omnia. A nobis igitur perdiscendum est, quid hæc habitus nostri signa præ se ferant. Ut quid autem tunicam feramus absque manicis, cum cætera quæque manicas habeant? Quid manicas non habemus? manicæ signa sunt manuum : manus autem ad practicen pertinent. Cum igitur subrepit nobis cogitatio aliqua operandi et agendi quidpiam per pristini hominis manus, utpote furari vel verberare, atque, ut dicam breviter, peccatum aliquod patrare cogitas ; advertamus tunc oculos mentis ad habitum nostrum, discamusque abesse illi manicas, id est, non habere nos manus ad operandum quidpiam pristini hominis. Habet et tunica signum purpureum : quid, oro, id igitur? habet unusquisque **380** regi militans purpuram in lena sua. Ex quo enim rex purpuram ferre cœpit, omnes ejus milites togulis suis purpurea signa apposuere : ut ex his appareat regios sese esse, et regi commilitare : sic et nos purpureum signum pro amictu nostro sumpsimus, ut appareat commilitare nos Christo, et quod tot illius gratia perferre debemus, quot ille nostri causa pertulit. Cum enim passus est Dominus noster, purpuream vestem portavit. Primum quidem uti rex : est enim ipse *regum* omnium *rex, et dominantium Dominus* [h]. Secundo autem ut delusus a profanissimis illis Judæis. Et nos igitur signum pur-

ΙΒ'. Τὸ σχῆμα ὃ φοροῦμεν, κολόβιόν ἐστι, μὴ ἔχον χειρίδια, καὶ ζώνη δερματίνη, καὶ ἀνάλαβος, καὶ κουκούλιον. Ταῦτα δὲ σύμβολά ἐστι· καὶ ὀφείλομεν μαθεῖν τί σημαίνουσιν ἡμῖν τὰ σύμβολα τοῦ σώματος [a] ἡμῶν. Διὰ τί φοροῦμεν κολόβιον μὴ ἔχον χειρίδια· τῶν ἄλλων ἐχόντων πάντων χειρίδια, ἡμεῖς διὰ τί οὐκ ἔχομεν ; Τὰ χειρίδια, σύμβολά εἰσι τῶν χειρῶν. Αἱ δὲ χεῖρες λαμβάνονται εἰς πρακτικήν. Ὅτε οὖν ἔρχεται λογισμὸς ἐνεργῆσαί τι διὰ τῶν χειρῶν τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου, ὑπόθου κλέψαι ἢ δεῖραι, ἢ ἁπλῶς εἰπεῖν δήποτε ἁμαρτίαν ποιῆσαι διὰ τῶν χειρῶν, ὀφείλομεν προσέχειν τῷ σχήματι ἡμῶν, καὶ μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἔχομεν χειρίδια· τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἔχομεν χεῖρας τοῦ ἐνεργῆσαί τι τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου. Ἔχει δὲ τὸ κολόβιον ἡμῶν καὶ σημεῖόν τί ποτε πορφυροῦν· τί θέλει τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν ; Ἕκαστος στρατευόμενος τῷ βασιλεῖ, πορφύραν ἔχει εἰς τὸ χλανίδιον αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς πορφύραν φορεῖ, πάντες οἱ στρατευόμενοι αὐτῷ, βάλλουσιν πορφύραν εἰς τὸ χλανίδιον αὐτῶν, τοῦτ' ἔστιν τὸ βασιλικὸν ἔνδυμα· ἵνα διὰ τούτου δείξωσιν ὅτι τοῦ βασιλέως εἰσὶ, καὶ ὅτι αὐτῷ στρατεύονται· οὕτως καὶ ἡμεῖς λαμβάνομεν τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν εἰς τὸ κολόβιον ἡμῶν, δεικνύοντες ὅτι τῷ Χριστῷ ἐστρατεύθημεν, καὶ χρεωστοῦμεν ὑπομεῖναι ὅλα τὰ παθήματα αὐτοῦ, ὅσα ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ὅτε ἔπαθεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν, ἐφόρεσε τὸ πορφυ-

[h] Apoc. XIX, 16.

[a] Leg. σχήματος.

Digitized by Google

ρεῦν ἕτοιμον. Πρῶτον μὲν ὡς βασιλεύς· αὐτὸς γὰρ ἐστιν ὁ *βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων*, καὶ *Κύριος τῶν κυριευόντων*· ἔπειτα δὲ καὶ ὡς ἐμπαιζόμενος ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν ἐκείνων. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἔχοντες τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν, ἐπαγγελλόμεθα, ὡς εἶπον, ὑποφέρειν πάντα τὰ παθήματα αὐτοῦ, καὶ ὥσπερ ὁ στρατιώτης οὐκ ἀφῇ τὴν στρατίαν αὐτοῦ, καὶ ὑπάγων γίνεται γεωργὸς ἢ πραγματευτής, ἐπεὶ ἐκπίπτει τῆς ἀξίας αὐτοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις· ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσειεν*· οὕτως καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ἀθλῆσαι καὶ ἀμεριμνῆσαι ἀπὸ πάντων τῶν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ Θεῷ μόνῳ σχολάσαι, ὡς λέγει, ἵνα ᾖ παρθένος εὐπάρεδρος, καὶ ἀπερίσπαστος.

A pureum gerentes ad toleranda quæque pro eo promptos profiteamur. Et quemadmodum miles nequidquam militia sua dimissa, mercator fit aut agricola, sed militare pergit, ut ait Apostolus: *Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut imperatori suo placere queat* [i]. Ita nos si veri certatores esse cupimus, negligamus quæcunque sunt mundi: solique Deo dedamus, soli assistamus, soli obsequamur, soli serviamus: ut sit, quod ait, virgo assidens et a nullo distracta [j].

ΙΓ'. Ἔχομεν δὲ καὶ ζώνην· διὰ τί δὲ φοροῦμεν; Ἡ ζώνη ἣν φοροῦμεν, σύμβολόν ἐστι πρῶτον μέν, ὅτι ἑσμὲν εὐτρεπισμένοι εἰς ἔργον. Ἕκαστος γὰρ θέλων ἐργάσασθαι, πρῶτον ζώννυται, καὶ οὕτως ἄρχεται τοῦ ἔργου, ὡς λέγει, *Ἐστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι*· καὶ πάλιν, ἵνα ὥσπερ ἐστὶ ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἡ ζώνη, οὕτως καὶ ἡμεῖς νεκρώσωμεν τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν. Ἔστι γὰρ ἡ ζώνη κατὰ τῆς ὀσφύος ἡμῶν· ἐκεῖ δέ εἰσιν οἱ νεφροὶ, ἐν οἷς λέγεται εἶναι τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔχομεν καὶ ἀνάλαβον· ὁ ἀνάλαβος τίθεται σταυροειδῶς ἐπὶ τοὺς ὤμους ἡμῶν· τοῦτ' ἔστι, τοῦ σταυροῦ τὸ σύμβολον βαστάζομεν εἰς τοὺς ὤμους ἡμῶν, καθὼς λέγει, *Ἆρον τὸν σταυρόν σου καὶ ἀκολούθει μοι*. Τί δέ ἐστι σταυρὸς ἀλλ' ἢ τελεία νέκρωσις ἥτις κατορθοῦται ἡμῖν διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως; Ἡ γὰρ πίστις, ὡς λέγει πάλιν εἰς τὸ γεροντικὸν, περιστέλλει ἀεὶ τὰ κωλύοντα, καὶ ἀνεμπόδιστον ποιεῖ ἡμῖν τὴν ἐνεργασίαν, τὴν φέρουσαν ἡμᾶς εἰς τοιαύτην τελείαν νέκρωσιν· τοῦτ' ἔστιν, ἵνα νεκρώσῃ τις ἑαυτὸν ἀπὸ πάντων τῶν τοῦ κόσμου τούτου· καὶ ἐὰν ἀφῆκε γονεῖς, ἵνα ἀγωνίσηται καὶ πρὸς τὴν προσπάθειαν, ὁμοίως καὶ χρήματα ἢ κτήματα, καὶ ἕκαστον πρᾶγμα ὃ δ' ἂν ἀποτάξηταί τις, θέλῃ καὶ αὐτῇ τῇ προσπαθείᾳ αὐτοῦ ἀποτάξασθαι, καθὼς καὶ ἤδη εἴπομεν· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τελεία ἀποταγή. Λαμβάνομεν δὲ κουκούλιον· τοῦτο δέ ἐστι σύμβολον τῆς ταπεινώσεως. Τὰ νήπια γὰρ τὰ μικρὰ τὰ ἄκακα φοροῦσι κουκούλια· ἄνθρωπος δὲ τέλειος; κουκούλιον οὐ φορεῖ. Ἡμεῖς οὖν διὰ τοῦτο φοροῦμεν, ἵνα *νηπιάζωμεν τῇ κακίᾳ*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε*. Τί δέ ἐστι τὸ νηπιάζειν τῇ κακίᾳ; Τὸ νήπιον, τὸ μὴ ἔχον κακίαν, ἐὰν ἀτιμασθῇ, οὐκ ὀργίζεται, καὶ ἐὰν τιμηθῇ, οὐ κενοδοξεῖ· ἐὰν λοιδορῇ τις τὰ αὐτοῦ, οὐ θλίβεται· νηπιάζει γὰρ τῇ κακίᾳ, οὐκ ἐπεκδικεῖ πάθος, οὐκ ἀντιποιεῖται δόξης. Ἔστι πάλιν τὸ κουκούλιον σύμβολον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Ὅτι ὥσπερ τὸ κουκούλιον σκεπάζει καὶ θάλπει τὴν κεφαλὴν τοῦ παιδίου, οὕτως καὶ ἡ χά-

B XIII. Habemus autem et zonam pelliceam circa renes nostros. Id signum est, ad opus quodque accingi, ut quam primum simus et parati. Laboraturus enim quis primo accingitur, et sic demum opus aggreditur, ut dicitur, *Accingimini renes vestros* [k]: mortificati quoque corporis signum est. Nos enim desideria nostra mortificare debemus: præsertimque ea quæ a renibus procedunt, in quibus animæ voluptas esse dicitur. Juxta quod aiebat Apostolus: *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam* [l]: quæque sequuntur. Habemus et analabum. Analabus, seu succinctorium, in crucis modum ponitur. Super humeros autem nostros crucis signum deferimus, ex eo quod dicitur: *Tolle crucem tuam, et sequere me* [m]. Quid C est aliud crux quam vera mortificatio, quæ a nobis erigitur per fidem quam habemus in Christum? Fides enim, ut dicitur rursus in libro senum, amovet semper et repellit quæcunque sunt impedimento, et liberam nobis reddit operationem, quæ nos ad perfectam hanc mortificationem deducit; id est, ut se ipsum quisque sæculi rebus omnino exuat, et earumdem pariter amore atque affectione. Reliquimus enim certatim parentes, reliquimus agros, possessiones, pecunias et quæcunque nobis fuerant abrenuntiavimus; abrenuntiemus pariter et affectui, sicque perfecti erimus abrenuntiatores. Ferimus et cucullum, quod innocentiæ signum est et puritatis. Pueri enim parvuli cucullum ferunt, non viri perfecti. Nos igitur ideo D cucullum ferimus, ut *parvuli* simus *malitia*, quemadmodum monet Apostolus: *Nolite sensibus parvuli esse, malitia parvuli estote* [n]. Quid autem significat malitia parvulum esse? Parvulus sine malitia, a quocunque spernatur, non irascitur; honoratus, non effertur in gloriam vanam; privatus aut spoliatus propriis, non affligitur. Parvulus enim malitia, non etiam injuriam ulciscitur, non affectat gloriam. Est et cucullus signum gratiæ Dei. Quoniam quemadmodum cucullus tuetur et fovet pueri caput, sic et gratia Dei mentes nostras defendit. Est igitur cucullus signum gratiæ Salvatoris nostri Dei tuentis caput no-

[i] II Tim. II, 4. [j] I. Cor. VII, 34. [k] Exod. XII, 11. [l] Coloss. III, 5. [m] Matth. XVI, 24, Marc. VIII, 34, Luc. IX, 23. [n] I Cor. XIV, 20.

Digitized by Google

strum, et circumfoventis quæ in Christo est, sinceritatem, ob dæmonas qui nos continuo aggrediuntur, ut percutiant et vulnerent. Habemus et zonam ad lumbos nostros, signum sane mortificandi irrationabilis appetitus nostri. Et analabum, id est, scapulare in humeris, quod est crux. Ecce et cucullum innocentiæ et puritatis signum.

381 Λαὸς τοῦ Θεοῦ σκεπάζει τὸν νοῦν ἡμῶν, ὡς λέγει εἰς τὸ γεροντικόν· ὅτι τὸ κουκούλιον σύμβολόν ἐστι τῆς χάριτος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, σκεπαζούσης ἡμῶν τὸ ἡγεμονικὸν, καὶ περιθαλπούσης τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα διὰ τοὺς ῥαπίζειν ἀεὶ καὶ τιτρώσκειν ἐπιχειροῦντας δαίμονας. Ἴδοὺ ἔχομεν καὶ τὴν ζώνην ἐπὶ τῆς ὀσφύος ἡμῶν· ὅ ἐστιν ἡ νέκρωσις τῆς ἀλόγου ἐπιθυμίας· καὶ τὸν ἀναλάβον κατὰ τῶν ὤμων, ὅ ἐστι σταυρός. Ἴδοὺ καὶ τὸ κουκούλιον· ὅ ἐστι σημεῖον τῆς ἀκακίας, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ νηπιότητος.

XIV. Conversemur igitur ex habitu nostro, ut dixerunt patres, ne alienum habitum feramus: atque ut magna dimisimus, ita parva relinquamus. Dimisimus mundum, dimittamus pariter et illius affectiones. Amor enim nimius et immoderatus plerumque nos ob vilia et tenuia iterum colligat, nosque cæci et miseri vix advertimus. Si liberari perfecte volumus et ab hoc sæculo discedere, oderimus in primis voluntatem nostram, et sic brevi divino præsidio ad impassibilitatem animi perveniemus. Nihil enim adeo adjuvat hominem ad hoc, ac sensus suos odisse. Atque ita sese habet hæc ratio ad omnem virtutem; ut si viator iter aggressus, scipione invento cui innitatur, iter magis acceleret, et præoccupet viam: sic enim qui viam hanc incedit, si propriam voluntatem abscindat, abscindit et pristinas affectiones; quibus præcisis, fit Dei opere omnino impassibilis. Nec quisquam hoc putet arduum et difficile, cum brevi compendio et spatio quis se ipsum possit, si velit, decies abnegare. Quod quo pacto fiat, edocebo: Obambulat aliquis et quidpiam conspicatus persuadetur a cogitatione ut id advertat: at is cogitationi et non bonæ persuasioni repugnat, seque avertit. Rursum invenit quis nugis et variis rumoribus occupatos; persuadet ut se quoque turbæ immisceat, et verba pariter inserat: negat id se acturum, et aversus alio propriam voluntatem abscindit. Item succurrit illi ut coquum adeat, interrogetque quid paret obsonii: non adit ac se cohibet. Cernit aliquid in culina; quis illud attulerit sollicitatur interrogare; comprimit appetitum et vocem, et nihil percontatur. Sicque dum prava quæque præcidit, sensim quæcunque præcidere advenientia consuescit; et jam summa cum requie nihil præter voluntatem suam se sentire habere; et quidquid factum fuerit, eo ita contentus est, ac si ad vota sua evenisset. Qui enim proprium nihil habet aut sunit; quidquid factum fuerit, id proprium putat. Cumque nullam affectionem habeat, omnino tandem, ut dixi, ad impassibilitatem animi perducitur.

ΙΔ'. Πολιτευσώμεθα οὖν πρὸς τὸ σχῆμα, ὡς εἶπον οἱ Πάτρες, ἵνα μὴ ἀλλότριον σχῆμα φορῶμεν· ἀλλ' ὥσπερ ἀφήκαμεν τὰ μεγάλα, οὕτως ἀφήκωμεν καὶ τὰ μικρά· ἀφήκαμεν τὸν κόσμον, ἀφήκωμεν καὶ τὰς προσπαθείας αὐτοῦ· αἱ γὰρ προσπάθειαι, καθὼς εἶπον, καὶ διὰ μικρῶν τινων καὶ μηδενὸς λόγου ἀξίων πάλιν συνδεσμοῦσιν ἡμᾶς τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ νοοῦμεν. Ἐὰν οὖν θέλωμεν τελείως ἀπαλλαγῆναι καὶ ἐλευθερωθῆναι, μάθωμεν κόπτειν τὰ θελήματα ἡμῶν, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν σὺν Θεῷ προκόπτομεν, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὴν ἀπροσπάθειαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὠφελεῖ τοὺς ἀνθρώπους, ὡς τὸ κόπτειν τὸ ἴδιον θέλημα· ὄντως πρωκόπτει τις ἐκ τούτου τοῦ πράγματος σχεδὸν ὑπὲρ πᾶσαν ἀρετήν. Καὶ ὥσπερ ἄνθρωπος ὁδεύων ἐν ὁδῷ, καὶ εὑρίσκων ἐν αὐτῇ κόπενδάριον, καὶ ὑπάγων αὐτὸ, δι' ἐκείνου τοῦ κοπενδαρίου προλαμβάνων πολὺ μέρος ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης, οὕτως ἐστὶν ὁδεύων ταύτην τὴν ὁδὸν τῆς κοπῆς τοῦ θελήματος· ἐκ τοῦ γὰρ κόπτειν τινὰ τὸ ἴδιον θέλημα αὐτοῦ, κτᾶται τὴν ἀπροσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας ἔρχεται σὺν Θεῷ εἰς τελείαν ἀπάθειαν· δύναται δὲ εἰς μικρὸν διάστημα κόψαι δέκα θελήματα· καὶ πᾶσαν περιπατεῖ τις εἰς μικρὸν διάστημα, καὶ βλέπει τί ποτε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμὸς, Πρόσχες ἐκεῖ, καὶ λέγει τῷ λογισμῷ, Οὕτως οὐ προσέχω, καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐ προσέχει· πάλιν εὑρίσκει τινὰς καταλαλοῦντας, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός· Εἰπὲ καὶ σὺ τόδε τὸ ῥῆμα· καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐ λέγει. Πάλιν λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός· Ὕπαγε, ἐρώτησον τὸν μάγειρον τί ἔψει, καὶ οὐχ ὑπάγει, καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ. Βλέπει τί ποτε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός· Ἐρώτησον τίς ἤνεγκεν αὐτό· καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐρωτᾷ· καὶ οὕτως κόπτων εἰς συνήθειαν ἔρχεται τοῦ κόπτειν, καὶ ἐκ τῶν μικρῶν ἄρχεται καὶ τὰ μεγάλα μετὰ ἀναπαύσεως κόπτειν, καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχεται μήτε ἔχειν ὅλως θέλημα· ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν γένηται ἀναπαύει αὐτὸν, ὡς ὅτι αὐτοῦ ἐστι. Καὶ αὐτοῦ μὴ θέλοντος ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, εὑρίσκεται πάντοτε ποιῶν αὐτό. Ὁ γὰρ ἴδιον οὐκ ἔχει, ἕκαστον γινόμενον ἴδιον αὐτοῦ ἐστι. Καὶ οὕτως εὑρίσκεται, ὡς εἴπομεν, μὴ ἔχων πρασπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας, ὡς εἶπον, ἔρχεται εἰς τὴν ἀπάθειαν.

XV. Advertite igitur quantum pusillum hoc proficere nos faciat, et propriam abscindere voluntatem quantum conferat. Hujus rei mirabile exemplar fuit beatus ille Dositheus, qui a vita deliciosissima et molli veniens, nullis divinarum rerum doctrinis imbutus, brevi tempore in summam perfectionem provectus est, dum obedientiam unicam amplectitur, et propriam voluntatem abscindit.

ΙΕ'. Βλέπετε κατὰ μικρὸν, εἰς ποίαν φέρει προκοπὴν τὸ κόπτειν τὸ ἴδιον θέλημα· οἷος ἦν ὁ μακάριος ἐκεῖνος Δωσίθεος. Ἀπὸ ποίου βίου, καὶ ἐπὶ ποίας τρυφῆς, ἀπὸ ποίας βλακείας ἄνθρωπος, μηδὲ ἀκούσας ποτὲ λόγον Θεοῦ, καὶ ὅμως ἠκούσατε εἰς ποῖα μέτρα ἤνεγκεν αὐτὸν δι' ὀλίγου χρόνου τὸ κατῆσαι αὐτὸν τὴν ὑπακοὴν, καὶ κόψαι τὸ ἴδιον θέλημα· πῶς δὲ καὶ ἐδόξασεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἀφῆκεν

Digitized by Google

εἰς λήθην ἐλθεῖν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ἀρετήν· ἀλλὰ ἀπεκάλυψε τῷ ἁγίῳ γέροντι, καὶ εἶδεν αὐτὸν μεταξὺ ὅλων ἐκείνων τῶν ἁγίων ἀπολαύοντα τῆς μακαριότητος αὐτῶν. Λέγω ὑμῖν καὶ ἄλλο πρᾶγμα ὁμοίως καὶ ἐπὶ ἐμοῦ γινόμενον· ἵνα μάθητε ὅτι καὶ ἀπὸ θανάτου ῥύεται ἄνθρωπον ἡ ὑπακοή, καὶ τὸ μὴ ἔχειν τὸ ἴδιον θέλημα. Ποτὲ ὄντος μου ἐν τοῖς τοῦ ἁββᾶ Σερίδου, ἦλθεν ἐκεῖ μαθητὴς μεγάλου γέροντος ἐκ τῶν μερῶν Ἀσκάλωνος εἴς τινα ἀπὸ τοῦ ἁββᾶ αὐτοῦ. Εἶχε δὲ ἐντολὴν παρὰ τοῦ γέροντος ὑποστρέψαι ἀπὸ ἑσπέρας εἰς τὸ ἴδιον κελλίον. Ἐν τῷ τοὺτῳ δὲ γίνεται χειμὼν σφοδρότατος καὶ ὄμβροι, καὶ ἦν ὁ παραπλήσιος χείμαῤῥος εἰς ὅλην τὴν πλημμύραν αὐτοῦ· εἶτα ἐκεῖνος ἤθελεν ἀπελθεῖν διὰ τὸ ῥῆμα τοῦ γέροντος. Ἡμεῖς δὲ παρεκαλοῦμεν αὐτὸν μεῖναι, ἔχοντες ὅτι ἀδύνατόν ἐστι σωθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐπείθετο ἡμῖν μεῖναι. Λέγομεν ὕστερον, Ἀπέλθωμεν μετ' αὐτοῦ ἕως τοῦ ποταμοῦ· ἐὰν γὰρ ἴδῃ αὐτὸν, ἀφ' ἑαυτοῦ ἔχει ἀνακάμψαι. Ἀπήλθομεν οὖν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτε ἐφθάσαμεν τὸν ποταμὸν, ἀποδύεται ἐκεῖνος τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ὁσμεῖ αὐτὰ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ζώννυται τὸ μαφόριον αὐτοῦ, καὶ βάλλει ἑαυτὸν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς ὅλον τὸ φοβερὸν ῥεῦμα ἐκεῖνο. Ἡμεῖς δὲ ἱστάμεθα ἐκπληττόμενοι καὶ τρέμοντες μήπως ἀποθάνῃ· ἐκεῖνος δὲ ἔμενε κολυμβῶν, καὶ εὑρίσκεται παραχρῆμα εἰς τὸ ἄλλο πέραν, καὶ ἐνδύεται τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ βάλλει ἡμῖν ἐκεῖθεν μετάνοιαν, καὶ λαμβάνει παράθεσιν, καὶ ἀπέρχεται τρέχων· ἡμεῖς δὲ ἐμείναμεν θαυμάζοντες, καὶ ἐκπλητόμενοι τὴν δύναμιν τῆς ἀρετῆς· ὅτι ἡμεῖς μετὰ φόβου, κἂν προσείχομεν, ἐκεῖνος δὲ ἀκινδύνως διῆλθε διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος, ὃν ἔπεμψεν ὁ ἁββᾶς αὐτοῦ διὰ τὰς χρείας αὐτῶν πρὸς τὸν ἀποχρισάριον αὐτοῦ εἰς τὴν κώμην· πῶς ὅτι εἶδεν αὐτὸν ἑλκόμενον ὑπὸ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ εἰς αἰσχρὰν μίξιν· ἵνα μόρον (*sic*) εἴπῃ· Ὁ Θεὸς τοῦ Πατρός μου, ἐξελοῦ με· » εὐθέως εὑρέθη εἰς τὴν ὁδὸν τῆς Σκήτεως ὑπάγων πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ.

ΙϚ'. Βλέπετε δύναμιν ἀρετῆς, βλέπετε ἐνέργειαν ῥήματος, πόσην βοήθειαν ἔχει καὶ τὸ ἐπικαλέσασθαί τινα τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· ἵνα εἴπῃ· Ὁ Θεὸς, διὰ τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρός μου ἐξελοῦ με, εὐθέως εὑρέθη εἰς τὴν ὁδόν. Κατανοήσατε δὲ τὴν ταπείνωσιν καὶ τὴν εὐλάβειαν ἀμφοτέρων. Ἦσαν ἐν στενώσει, καὶ ἤθελεν ὁ γέρων πέμψαι τὸν ἀδελφὸν πρὸς τὸν ποιοῦντα αὐτοῖς τὴν ἀπόκρισιν, καὶ οὐκ ἔλεγεν αὐτῷ· Ὕπαγε· ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ· « Θέλεις ἀπελθεῖν; » Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφὸς οὐκ εἶπεν· Ὑπάγω· ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ· « Ὡς θέλεις ποιῶ. » Ἐφοβεῖτο γὰρ καὶ διὰ τὰ σκάνδαλα καὶ διὰ τὸ μὴ παρακοῦσαι τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Εἶτα ὡς πλέον ἐστενώθησαν, λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Ἐγείρου, ὕπαγε· » καὶ οὐκ εἶπεν αὐτῷ· Ἐλπίζω εἰς τὸν Θεόν μου ὅτι σκεπάζῃ σε· ἀλλὰ λέγει· « Ἐλπίζω εἰς τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρός μου ὅτι σκεπάζουσί με. » Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφὸς, ὅτε ἐπειράσθη, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ὁ Θεός

A Quem tandem Deus gloriosissimum ostendit, nec passus est ipsius virtutem in obscuro esse. Uni enim ex sanctissimis illis senioribus revelatus est, et visus inter divorum aliorum caterva, una cum illis perfruens beatitudine. Narrare licet et vobis miraculum alterum, quod ætate mea factum est, ut intelligatis tantam esse obedientiæ et abnegatæ voluntatis vim, quæ a morte quoque eripere et liberare hominem possit. Cum essem quandoque apud abbatem Seridum, ad eum profectus est ab oris Ascalonicis monachus ab abbate suo cum mandatis missus. Imperatum autem ei a seniore fuerat, **382** ut ad vesperam omnino rediret. Interim oborta est immensa tempestas, imber maximus, tonitrua horrenda, videbaturque torrenti si-
B milis ea inundatio. Volebat ille reverti urgente senioris præcepto : nos vero contra cohortabamur exspectare serenitatem, asserentes periclitari illum maxime in tantis aquarum eruptionibus. Non acquievit igitur ille nobis ullo pacto, ut maneret. Decrevimus eum ad usque flumen subsequi, sperantes ipsum, cum illud vidisset, emendaturum consilium et reversurum. Eo autem postquam una pervenimus, exutus ille vestes, eas cervici collectas imposuit, et accinctus scapulare suum, sese dedit præcipitem in torrentem, statimque natare cœpit. Formidantibus autem nobis ne mergeretur, subito in littus alterum (mirabile dictu) conspectus est, et resumptis denuo vestibus, a nobis impetrata venia, discessit : nos autem plus quam dici queat obstu-
C puimus, mirati virtutis vim et potentiam. Nobis enim vix in eum sine tremore contuentibus, ipse solus intrepidus absque ulla formidine et periculo enatavit, fretus obedientiæ merito. Haud dissimile fuit et illud quod alteri discipulo contigit, qui ab abbate in proximam villulam missus ad expedienda quæ opus fuerant, cum se sentiret in concupiscentiam propriæ filiolæ sollicitari, exclamavit unicam hanc vocem : « Deus patris mei libera me ; » statimque sese apud viam Scetiam reperit : qui reversus ad Patrem suum est.

XVI. Videte potentiam virtutis, contemplamini
D vim verbi ; quantum scilicet afferat auxilii paternis precibus sese dedere : ipsorum enim ille similia locutus est verba. « Libera me, Deus, per Patris mei orationes : » Considerate humilitatem et observantiam amborum : erat uterque dubius et anxius, volebatque senex fratrem ad monasterii necessaria dimittere, nec tamen ut iret, imperare voluit, sed utrum proficisci vellet percontatus est. Non item frater respondit, « Eo, sed quidquid jusseris faciam, Pater. » Hinc enim scandala verebatur, hinc Patris inobedientiam formidabat. Ad hæc igitur senex, « Exsurge, ait, et actutum perge. » Recedens frater dixit : « Non spero in Deum quia me protegat, sed in orationibus Patris mei, quia me tuebuntur : » sicque cum in tentationem incidisset, non Deum in auxilium vocavit, sed Patris sui orationes. Atque ita paternis orationibus fretus uterque maxime fuit,

Digitized by Google

En quemadmodum obedientiæ humilitatem conjunxere: ut enim currus uno equo non satis commode trahitur, nisi et alterum apponas: ita obediens humilitatem conjugatam sibi deposcit. Qua sane gratia et virtute haberi nemo dignus potest, nisi ante consuescat præcludere et amputare propriam voluntatem, se ipsum post Deum Patri suo dedere, atque ab eo nulla in re postmodum dissentire, sed omnia ipsius arbitrio facere, ea fide et certitudine, ac si Deus in cunctis non homini pareret, ut illi quos prædiximus factitarunt: hic salvari, hic misericordiam consequi dignus est.

XVII. Memoria est de beato Basilio, qui cum cœnobia sua inviseret, ab uno prælatorum percontatus est, num quem in choro suorum haberet, quem confideret salvandum. Respondente autem illo, sperare se omnes per suas orationes fore salvos. Rursum id ipsum interrogavit; nec ante destitit, quam ille ex optimis meliorem sibi offerret electum. Cui cum Pater sanctissimus imperaret ut aquam ad abluendos pedes afferret, abiit statim, attulit et lavit: jussit postmodum sedere eum, ac lavari pariter: paruit ille simpliciter, et ministrante Patre lotus est. Post hoc periculum obedientiæ, ingressus est **383** in sanctuarium cum eo Pater, et celebranti discipulo ministrare voluit, eo nulla in re dissentiente, quamcunque imperasset. Atque illum post hæc socium sibi et perpetuum comitem ascivit. Neque enim alium quam sanctum discipulum et benedictum decebat habere deiferum patrem et sanctissimum. Vos autem omnino, fratres, adhuc expertes video hujuscemodi obedientiæ indiscretæ, nec nosse quanta ejus sit requies. Memini me quandoque abbatem Joannem beati Barsanuphii discipulum interrogasse rem hujuscemodi: Cum Scriptura commemoret opus nobis esse multis afflictionibus et angustiis ad vitæ ingressum et salutis, dubitare me ne perirem, qui nulla me sentirem cura moveri et sollicitari: idque per litteras sciscitabar. Inter scribendum, fateor, augeri mihi lætitiam sentiebam, timebamque mihi ipsi magis ad tribulationes Scripturæ advertens, quibus omnino carere me cognoscebam. At mihi senex respondit, et vanum timorem ademit, inferens ita necessario evenire, ut scilicet pacatissimi, jucundissimi et quietissimi sint, quicunque sese in Patrum obedientiam dedidere.

μη εἰδὼς τὴν δύναμιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀκούων ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐφοβούμην ὅτι οὐκ εἶχον θλῖψιν. Ὡς οὖν ἐδήλωσα τῷ γέροντι, δηλοῖ μοι οὕτως· « Μηδὲν θλίβῃς· σὺ οὐκ ἔχεις πρᾶγμα· ἀλλ' ἕκαστος βάλλων ἑαυτὸν εἰς ὑπακοὴν Πατέρων, ταύτην τὴν ἀμεριμνίαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν ἔχει. »

A μου, ἐξελοῦ με, ἀλλ', « Ὁ Θεὸς, εἰς τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρός μου ἐξελοῦ με. » Καὶ ἕκαστος αὐτῶν εἰς τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἤλπιζε. Βλέπετε πῶς ἔζευξαν τὴν ὑπακοὴν τῇ ταπεινώσει· ὥσπερ γὰρ ζεύγνυται τὸ ἅρμα, καὶ οὐ δύναται ὁ ἵππος προλαβεῖν τὸν ἄλλον, ἐπικλᾶται· οὕτως χρῄζει ἡ ὑπακοὴ ἔχειν συνεζευγμένην αὐτῇ τὴν ταπείνωσιν. Καὶ πῶς δύναταί τις ἀξιωθῆναι ταύτης τῆς χάριτος, ἐὰν μὴ, καθὼς εἶπον, βιάσηται κόψαι τὰ ἴδια θελήματα, καὶ ἐκδῷ ἑαυτὸν μετὰ Θεὸν τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ, ἐν μηδενὶ διστάζων, ἀλλὰ πάντα ποιῶν, ὥσπερ κἀκεῖνῳ, μετὰ πληροφορίας ὡς ὅτι τῷ Θεῷ ὑπακούει; Τίς ἄξιος ἐλεηθῆναι, τίς ἄξιος σωθῆναι.

IZ'. Φέρεταί ποτε τοιοῦτος λόγος, ὅτι παρερχόμενός ποτε ὁ ἅγιος Βασίλειος διὰ τῶν κοινοβίων αὐτοῦ, B λέγει ἑνὶ τῶν ἡγουμένων· « Ἔχεις τινὰ τῶν σωζομένων; » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· « Διὰ τῶν εὐχῶν σου, δέσποτα, πάντες θέλομεν σωθῆναι. » Λέγει πάλιν αὐτῷ ὁ ἅγιος Βασίλειος· « Τῶν σωζομένων ἔχεις τινά; » Ἐκεῖνο νοήσας [ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πνευματικὸς] λέγει· « Ναί. » Ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ, λέγει ὁ ἅγιος αὐτῷ· « Δὸς, νίψωμαι. » Ἀπέρχεται, καὶ φέρει αὐτῷ νίψασθαι. Μετὰ δὲ τὸ νίψασθαι τὸν ἅγιον Βασίλειον, λαμβάνει καὶ αὐτὸς ὁ ἅγιος τὸ νίμα, καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ· « Δέξαι, καὶ αὐτὸς νίψαι. » Δέχεται οὖν ἐκεῖνος τὸ νίμα ἀδιακρίτως παρὰ τοῦ ἁγίου· μετὰ οὖν τὸ δοκιμάσαι αὐτὸν ἐν τούτῳ, λέγει αὐτῷ πάλιν· « Ὅτε εἰσέρχομαι εἰς τὸ ἱερατεῖον, ἐλθὲ, ὑπόμνησόν με ἵνα χειροτονήσω σε. » Πάλιν ἐκεῖνος ἀδιακρίτως ὑπακούει. Καὶ ὅτε εἶδε τὸν ἅγιον C Βασίλειον ἔσω εἰς τὸ ἱερατεῖον, ἀπέρχεται, καὶ ὑπομιμνήσκει αὐτὸν, καὶ χειροτονεῖ αὐτὸν, καὶ λαμβάνει αὐτὸν μετ' αὐτοῦ· τίνι γὰρ ἔπρεπεν, εἰ μὴ μετὰ τοῦ ἁγίου ἐκείνου τοῦ θεοφόρου, τῷ τοιούτῳ εὐλογημένῳ ἀδελφῷ; Ὑμεῖς οὐκ ἔχετε πεῖραν ὑπακοῆς ἀδιακρίτου· οὐδὲ οἴδατε τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῆς. Ἠρώτησά ποτε γέροντα τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τὸν τοῦ ἀββᾶ Βορσανουφίου, καὶ εἶπον· « Δέσποτα, ἐπειδὴ ἡ Γραφὴ λέγει ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ βλέπω ὅτι οὐδὲ μίαν θλῖψιν ἔχω, τί ὀφείλω ποιῆσαι, μήπως καὶ ἀπόλλω τὴν ψυχήν μου, ὅτι οὐκ εἶχον οὐδὲ μίαν θλῖψιν οὐδὲ μέριμναν; » Εἰ δὲ καὶ συνίδῃ με ἔχειν λογισμὸν, ἐλάμβανον τὸ πινακίδιον, καὶ ἔγραφον τῷ γέροντι. Διὰ γραμμάτων γὰρ ἠρώτων καὶ αὐτὸν πρὸ τοῦ με ὑπηρετῆσαι αὐτῷ, καὶ πρὶν πληρώσω, γράφων ἠσθανόμην ὠφελείας καὶ κουφισμοῦ· τοσαύτη ἦν ἡ ἀμεριμνία καὶ ἡ ἀνάπαυσις. Ἐγὼ δὲ D

DOCTRINA II.

De humilitate.

1. Senioris unius ea memoriæ prodita est sententia: ante omnia nobis opus esse humilitate, decereque nos ad audiendum esse quam promptissimos, quæcunque dicerentur, admittentes: omnia etiam hostis et adversarii nostri tela per humilitatem

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Β'.

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

Α'. Εἴπέ τις τῶν γερόντων, Πρὸ παντὸς χρῄζομεν τῆς ταπεινοφροσύνης, ἕτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ᾧ ἀκούομεν, λέγειν, Συγχώρησον. Διὰ γὰρ τῆς ταπεινοφροσύνης, πάντα τὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου διαφθείρεται. Ζητήσωμεν τί ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ

Digitized by Google

λόγου τοῦ γέροντος. Διὰ τί λέγει, Πρὸ παντὸς χρῄζομεν τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ μὴ μᾶλλον, Πρὸ παντὸς χρῄζομεν ἐγκρατείας; Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος· *Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται*· ἢ διὰ τί μὴ λέγει, Πρὸ παντὸς χρῄζομεν τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ; λέγει γὰρ ἡ Γραφή· *Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου*. Καὶ πάλιν· *Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ*. Διὰ τί γὰρ οὐ λέγει, Πρὸ παντὸς χρῄζομεν τῆς ἐλεημοσύνης, ἢ τῆς πίστεως; λέγει γάρ, Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι· καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ*. Εἰ οὖν ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ χωρὶς πίστεως, καὶ ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, καὶ τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, καὶ ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου, καὶ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται· πῶς οὖν λέγει, ὅτι Πρὸ παντὸς χρῄζομεν τῆς ταπεινοφροσύνης; καὶ ἀφῆκε ταῦτα πάντα οὕτως ἀναγκαῖα ὄντα; Θέλει δεῖξαι ἡμῖν ὁ γέρων, ὅτι οὔτε αὐτὸς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, οὔτε ἡ ἐλεημοσύνη, οὔτε ἡ πίστις, οὔτε ἡ ἐγκράτεια, οὔτε ἄλλη μία τῶν ἀρετῶν δύναται κατορθωθῆναι χωρὶς ταπεινοφροσύνης. Διὰ τοῦτο λέγει, Πρὸ παντὸς χρῄζομεν τῆς ταπεινοφροσύνης, ἕτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ᾧ ἀκούομεν, λέγειν, « Συγχώρησον »· διὰ γὰρ τῆς ταπεινοφροσύνης, πάντα τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου διαφθείρεται.

disrumpi. Quæramus qualis hæc sit doctrina. Ut quid enim ait senior, præ omnibus humilitate nobis opus esse, ac non potius abstinentia et patientia? Ait namque Apostolus : *Qui certat, ab omnibus se abstinet* [o], vel etiam timore Dei. Cum dicat Scriptura sacra : *Initium sapientiæ timor Domini* [p]. Et rursum : *Timore Domini declinat quis a malo* [q]; vel misericordia et fide. Dicitur enim, eleemosyna et fide purgari delicta ; et Apostolus : *Sine fide impossibile est placere Deo* [r]. Si igitur impossibile est Deo placere absque fide et eleemosyna, et fide purgantur delicta ; et timore Domini quis a malo declinat ; et initium sapientiæ est timor Domini ; et qui certat, abstinet se ab omnibus : quare tantopere hic nobis præter omnia humilitate opus esse dixit, et hæc omnia usque adeo necessaria prætermisit? Credo voluisse nobis innuere senem, quod neque timor Domini, neque eleemosyna, neque fides, neque abstinentia, neque ulla unquam virtutum potest sine humilitate in nobis erigi. Hinc ait : Ante omnia nobis necessaria est, fratres, humilitas, attentissimis ad omnia quæcunque audiverimus, patientissimisque ad quæcunque dicentur. Per humilitatem enim omnia hostis et adversarii tela franguntur.

Β'. Ἰδοὺ βλέπετε, ἀδελφοί, πόση ἐστὶν ἡ δύναμις τῆς ταπεινοφροσύνης. Βλέπετε ποίαν ἐνέργειαν ἔχει τὸ λέγειν, « Συγχώρησον. » Διὰ τί δὲ καλεῖται ὁ διάβολος οὐ μόνον ἐχθρὸς, ἀλλὰ καὶ ἀντικείμενος; Ἐχθρὸς λέγεται, καθότι μισάνθρωπός ἐστι, μισόκαλος, ἐπίβουλος· ἀντικείμενος δὲ λέγεται, ἐπειδὴ εἰς πᾶν πρᾶγμα καλὸν ἐπιχειρεῖ ἐμποδίσας. Θέλει τις εὔξασθαι; ἐκεῖνος ἀντίκειται ἐμποδίζων διὰ κακῶν ἐνθυμήσεων, δι' αἰχμαλωσίας, διὰ ἀκηδίας. Θέλει τις ἐλεῆσαι; ἐκεῖνος ἐμποδίζει διὰ φιλαργυρίας, δι' ὀκνηρίας. Θέλει τις ἀγρυπνῆσαι; ἐκεῖνος ἐμποδίζει δι' ὀκνηρίας, διὰ ῥᾳθυμίας, καὶ εἰς ἕκαστον πρᾶγμα οὗτος ἐναντιοῦται ἡμῖν, εἰς ὃ ἐπιβαλλόμεθα καλόν· διὰ τοῦτο λέγεται οὐ μόνον ἐχθρὸς, ἀλλὰ καὶ ἀντικείμενος· διὰ οὖν τῆς ταπεινοφροσύνης πάντα τὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου διαφθείρεται. Μεγάλη γάρ ἐστιν ὄντως ἡ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἕκαστος δὲ τῶν ἁγίων δι' αὐτῆς τῆς ταπεινοφροσύνης ὥδευσεν, καὶ διὰ τοῦ κόπου συνέτεμεν τὴν ὁδοιπορίαν· καθὼς λέγει· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν πόνον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου*· καὶ, *Ἐταπεινώθην καὶ ἔσωσέ με ὁ Κύριος*. Δύναται μὲν γὰρ καὶ ἡ ταπείνωσις μόνη εἰσενεγκεῖν, ὡς ἔλεγεν ὁ γέρων ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, βραδυτέρως· δέ. Ταπεινωθῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς μικρὸν, καὶ σωζόμεθα· κἂν οὐ δυνάμεθα κοπιάσαι, ὡς ἀσθενεῖς, σπουδάσωμεν ταπεινωθῆναι. Καὶ πιστεύω εἰς τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸν μετὰ ταπεινώσεως γενόμενον εὑρισκόμεθα καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν τόπον τῶν ἁγίων ἐκεῖ τῶν πολλὰ κοπιασάντων, καὶ δουλευσάντων τῷ Θεῷ. Ναὶ ἀσθενοῦμεν, καὶ οὐ δυ-

II. Attendite, fratres, quanta sit humilitatis vis. Advertite quid operis habeat hoc quod ait : « Patienter ausculta. » Ut quid autem diabolus non solum hostis, sed et adversarius noster vocatur? Hostis scilicet, quia bonum omne omnesque mortales odio habet, cunctisque insidias ponit ; adversarius autem, **384** quia in omni bono opere impedimento nobis esse quærit. Vult aliquis orare? hunc quærit avertere et impedire per malas cogitationes, per captivitatem, per acediam. Optat alius cujusquam misereri? hunc impedire studet per inertiam, incuriam et negligentiam ; et (ut breviter dicam) cuivis operi bono adversatur : et hac de causa hostis et adversarius maxime appellatur. Quare autem per humilitatem in cunctis superatur? Maxima, inquam, est humilitas, per quam sanctorum quivis incessit, et cum labore viæ longitudinem abscidit, ut dicitur : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* [s]; et : *Humiliatus sum, et salvavit me Dominus* [t]. Potest enim sola nos humilitas introducere, ut aiebat Joannes abbas. Humiliemur igitur et nos paululum, ut salvemur. Et si ob imbecillitatem laborare non possumus, humiliari saltem studeamus. Confido enim in Domino per modicam hanc humilitatem fore nos tandem divina misericordia inter sanctorum illorum choros collocandos. Fateor debilitate corporis non posse nos laborare, sed nunquid non possumus non humiliari? Beatus vir est qui humilitatem habuerit. Ea permaxima est, fratres, humilitatis virtus, quam optime definivit

[o] II Tim. II, 5. [p] Psal. CX, 9. [q] Prov. XVI, 6. [r] Hebr. XI, 6. [s] Psal. XXIV, 18. [t] Psal. CXIV, 6.

Digitized by Google

beatus ille qui veram in se virtutem habuit, cum dixit: Humilitas nunquam irascitur, irritat neminem, humana est et benigna [1]. Nos autem eam, uti peregrinam et alienam abhorremus. Humilitas vanæ gloriæ sola adversatur, et ab ea hominem liberat, tuetur et protegit. Irascitur quis pecuniarum et ciborum gratia, quare non dicat hanc esse humilitatem? Quia sane irritat neminem humilitas, neque provocatur a quoquam. Magna est et potens, ita ut gratiam Dei in animam queat attrahere. Gratia igitur Dei est quæ miseretur, quæ animam protegit a duabus his passionibus, irascendi scilicet et irritandi. At quidnam est gravius, irasci ne, an proximum provocare? Desinit senior, nihil esse adeo alienum a monacho quam irasci. Neque sane mentitus est. Nisi enim quisque humilitate illico resipiscat, sensim labitur in seditionem dæmonis: qui turbatus continue, continuas in nobis quoque turbationes quærit.

III. Quare autem ais humilitatem neque ullum provocare, neque aliquando provocari? Ego vero quid dicam, liberari nos per humilitatem a duabus his passionibus? Ab omni fateor nos passione eripi per humilitatem, et ab omni tentatione protegi animam. Cum beatus Antonius tot laqueos dæmonis orbi cuncto intensos cerneret, suspirans, Dominum interrogavit, quis evasurus eos potissimum esset? Cui responsum est: « Humilitas sola evadet hos laqueos: » additumque est illud admirandum, « Neque eam omnino contingere poterunt. » Cernis vim subjectionis? Cernis gratiam virtutis? Nihil profecto fortius humilitate. Nam vero humili quidquid adversi contigerit, illico in se totus contrahitur, illico judicat sese dignum ea adversitate et ærumna, nec sustinet quemquam accusare, non sustinet in alium causam hujuscemodi inferre. At sine perturbatione, sine molestia, cum omni tranquillitate se habet: atque ea de causa neque irascitur, neque ullum provocat. Bene igitur ac præclare locutus est vir sanctissimus, præ omnibus humilitate nobis opus esse.

IV. Duo autem genera sunt humilitatis, ut item genera duo superbiæ. Primum superbiæ genus est, cum quis fratrem suum contemnit, eumque quasi **385** nullius æstimat; seipsum vero cunctis excellentiorem habet. Hic statim, nisi se revocet et respiciat, sensim labitur in secundam superbiam; ita ut in Deum etiam incipiat insolescere, et bona opera sibi ascribere, non Deo. Memini, fratres mei, vidisse me aliquando hujuscemodi hominem, qui in hanc miserrimam conditionem incidisset. Et initio quidem si quis e fratribus locutus quidpiam esset in alterius commendationem et laudem, statim illum spernebat, et quasi conspuebat, dicens: « Quis est ille? Non est alius qui aliquid valeat præter Zesimam et qui cum eo sunt. » Post cœpit et illos

[1] I Cor. XIII, 4, 5.

A νάμεθα κοπιάσαι, μὴ ταπεινωθῆναι οὐ δυνάμεθα; Μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί, ὁ ἔχων ταπείνωσιν. Μεγάλη ἐστὶν ἡ ταπείνωσις· καλῶς δὲ ἐσήμανεν ὁ ἅγιος ἐκεῖνος, τὸν ἔχοντα ἀληθινὴν ταπείνωσιν· διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἡ ταπείνωσις οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ παροργίζει τινά· καὶ δοκεῖ ὡς ξένον εἶναι τὸ πρᾶγμα· ἡ ταπείνωσις γὰρ τῇ κενοδοξίᾳ μόνῃ ἐναντιοῦται, καὶ ἀπ' αὐτῆς δῆθεν φυλάττει τὸν ἄνθρωπον. Ὀργίζεται δέ τις καὶ διὰ χρήματα, καὶ διὰ βρώματα· πῶς οὖν λέγει ὅτι ἡ ταπείνωσις οὐκ ὀργίζεται οὐδὲ παροργίζει τινά; Ἡ ταπείνωσις μεγάλη ἐστίν, ὡς εἴπομεν, καὶ δυνατή ἐστιν ὥστε ἐπισπᾶσαι τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχήν. Λοιπὸν αὐτὴ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἐλθοῦσα σκεπάζει τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν ἄλλων δύο παθῶν τούτων τῶν βαρέων· τί γὰρ ἕνι βαρύτερον τοῦ ὀργίζεσθαι, B καὶ τοῦ παροργίζειν τὸν πλησίον, ὡς εἶπέ τις; Ξένον παντάπασι μοναχῷ τὸ ὀργίζεσθαι· ὄντως εἰ μὴ ταχέως σκεπασθῇ ὁ τοιοῦτος διὰ ταπεινώσεως, κατὰ μικρὸν ἔρχεται εἰς κατάστασιν δαίμονος, ταράσσων καὶ ταρασσόμενος.

Γ'. Διὰ τοῦτο οὖν λέγει ὅτι ἡ ταπείνωσις οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ παροργίζει τινά. Τί δὲ λέγω, ὅτι ὁπλῶν δύο παθῶν σκεπάζει; Ἀλλὰ καὶ ἀπὸ παντὸς πάθους· ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ σκεπάζει ἡ ταπείνωσις τὴν ψυχήν. Ὅτε ἐθεώρησεν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος πάσας τὰς παγίδας τοῦ διαβόλου ἡπλωμένας, καὶ στενάξας, ἠρώτησε τὸν Θεὸν, ὅστις ἄρα παρέρχεται ταύτας, τί ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεός; ὅτι « Ἡ ταπείνωσις παρέρχεται αὐτάς. » Καὶ ποῖον ἄλλο θαυμαστὸν προσέθηκε; τὸ, « Καὶ οὔτε ἅπτονται αὐτῆς. » Βλέπεις C δύναμιν, κύριε; Βλέπεις χάριν ἀρετῆς; Τῷ ὄντι, οὐδὲν ἰσχυρότερον ταπεινοφροσύνης. Εἴ τι δ' ἂν συμβῇ λυπηρὸν τῷ ταπεινῷ, εὐθέως χωρεῖ καθ' ἑαυτοῦ, εὐθέως κατακρίνει ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶν ἄξιος· οὐκ ἀνέχεται μέμψασθαί τινα, οὐκ ἀνέχεται βαλεῖν ἐπάνω ἄλλων τὴν αἰτίαν, καὶ λοιπὸν παρέρχεται ἀταράχως, ἀὐλίπτως, μετὰ πάσης ἀναπαύσεως. Διὰ τοῦτο οὔτε ὀργίζεται, οὔτε παροργίζει τινά. Διὰ τοῦτο καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος, ὅτι Πρὸ πάντων χρῄζομεν τῆς ταπεινοφροσύνης.

Δ'. Δύο δέ εἰσι ταπεινώσεις, ὥσπερ καὶ δύο ὑπερηφανίαι. Ἡ πρώτη ὑπερηφανία ἐστὶν, ὅταν ἐξουδενεῖ τις τὸν ἀδελφὸν, ὅταν εὐτελίζει αὐτὸν, ὡς μηδὲν ὄντα, καὶ ἑαυτὸν ὑπερέχοντα αὐτοῦ. Ὁ τοιοῦτος ἐὰν μὴ ταχέως νήψῃ καὶ ἀπουδάσῃ, κατὰ μικρὸν ἔρχεται καὶ εἰς τὴν δευτέραν ὑπερηφανίαν· ἵνα καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανεύηται· καὶ ἑαυτῷ ἐπιγράφει τὰ κατορθώματα αὐτοῦ, καὶ οὐ τῷ Θεῷ. Ὄντως, ἀδελφοί μου, οἶδά ποτε ἐλθόντα τινὰ εἰς ταύτην τὴν ἐλεεινὴν κατάστασιν· καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν εἴ τι ἐλάλησεν αὐτοῦ τις τῶν ἀδελφῶν, κατέπτυεν ἑκάστου, καὶ ἔλεγε· « Τίς ἐστιν ἐκεῖνος; Οὐκ ἔστιν εἰ μὴ Ζωσιμᾶς, καὶ οἱ κατ' αὐτόν. » Εἶτα ἤρξατο καὶ τούτους εὐτελίζειν καὶ λέγειν· « Οὐδείς ἐστιν εἰ μὴ Μακάριος· » καὶ μετ' ὀλίγον ἤρξατο λέγειν· « Τις

Digitized by Google

ἐστι Μακάριος; Οὐδείς, εἰ μὴ Βασίλειος καὶ Γρηγόριος. » Εἶτα μετὰ μικρὸν ἤρξατο καὶ τούτους εὐτελίζειν, λέγων· « Τίς ἐστι Βασίλειος, καὶ τίς ἐστι Γρηγόριος; Οὐδείς, εἰ μὴ Παῦλος καὶ Πέτρος. » Λέγω αὐτῷ, Ὄντως, ἀδελφέ, καὶ τούτους ἔχει ἐξουδενῶσαι. Πιστεύσατέ μοι, ὅτι μετ' ὀλίγον καιρὸν ἤρξατο λέγειν, « Τίς ἐστι Πέτρος καὶ τίς ἐστι Παῦλος; Οὐδείς, εἰ μὴ ἡ ἁγία Τριάς. Οὕτως ὕστερον καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανεύθη, καὶ οὕτως ἐξέστη. Διὰ τοῦτο ὀφείλομεν ἀγωνίζεσθαι, ἀδελφοί μου, πρὸς τὴν πρώτην ὑπερηφανίαν, ἵνα μὴ κατὰ μικρὸν ἐμπέσωμεν καὶ εἰς τελείαν ὑπερηφανίαν.

Ε'. Ἔστι δὲ καὶ κοσμικὴ ὑπερηφανία, καὶ μοναχική. Ἡ κοσμικὴ ὑπερηφανία ἐστὶν, ὅταν τις ὑπερηφανεύηται κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, ὡς πλουσιώτερος, ἢ ὡς εὐμορφότερος αὐτοῦ, ἢ ὡς καλῶς φορῶν πλέον αὐτοῦ, ἢ ὡς γενναιότερος αὐτοῦ. Ὅταν οὖν βλέπωμεν ἑαυτοὺς κενοδοξοῦντας ἐν τούτοις, ἢ ὅτι τὸ μοναστήριον ἡμῶν μεῖζον, ἢ εὐπορώτερον, ἢ ὅτι ἔχομεν πολλοὺς ἀδελφοὺς, ὀφείλομεν εἰδέναι ὅτι ἀκμὴν ἐσμὲν ἐν τῇ κοσμικῇ ὑπερηφανίᾳ. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ εἰς φυσικά τινα κενοδοξεῖ τις. Οἷόν τι λέγω· Κενοδοξεῖ τις ὅτι καλλίφωνός ἐστι καὶ καλῶς ψάλλει, ἢ ὅτι ἐστὶν ἐπιεικὴς καὶ καθαρίως ὑπηρετεῖ. Ταῦτα σεμνότερα μέν εἰσι τῶν πρώτων· ὅμως καὶ αὐτὰ τῆς κοσμικῆς ὑπερηφανίας. Ἡ δὲ μοναχικὴ ὑπερηφανία ἐστὶν, ὅτε κενοδοξεῖ τις, ὡς ἀγρυπνῶν, ὡς νηστεύων, ὡς εὐλαβής, ὡς πολιτείας, ὡς σπουδαῖος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ταπεινοῦταί τις διὰ δόξαν. Ταῦτα τῆς μοναχικῆς ὑπερηφανίας ἐστίν. Ἐνδέχεται ἡμῖν μὴ ὅλως ὑπερηφανεύεσθαι· εἰ δὲ, κἂν εἰς τὰ μοναχικὰ ὑπερηφανεύεσθαι, καὶ μὴ εἰς τὰ κοσμικά. Ἰδοὺ εἴπομεν τίς ἐστιν ἡ πρώτη ὑπερηφανία, καὶ τίς ἐστιν ἡ δευτέρα, ὁμοίως εἴπωμεν τίς ἐστιν ἡ κοσμική, καὶ τίς ἐστι μοναχικὴ ὑπερηφανία. Μάθωμεν λοιπὸν ποῖαί εἰσι καὶ αἱ δύο ταπεινώσεις.

Ϛ'. Ἡ πρώτη ταπείνωσίς ἐστι, τὸ ἔχειν τινὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ συνετώτερον ἑαυτοῦ, καὶ εἰς πάντα ὑπερέχοντα ἑαυτοῦ, καὶ ἁπλῶς, ὡς εἶπεν ἐκεῖνος ὁ ἅγιος, τὸ εἶναι ὑποκάτω πάντων. Ἡ δὲ δευτέρα ταπείνωσίς ἐστι, τὸ ἐπιγράφειν τῷ Θεῷ τὰ κατορθώματα. Αὕτη ἐστὶν ἡ τελεία ταπείνωσις, τῶν ἁγίων. Αὕτη ἡ φυσικῶν [10] γινομένη ἐν τῇ ψυχῇ, ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἐντολῶν. Ὥσπερ γὰρ τὰ δένδρα ὅταν βαστάζει καρπὸν πολὺν, αὐτὸς ὁ καρπὸς κάμπτει κάτω τοὺς κλάδους, καὶ κατασπᾷ αὐτοὺς, ὁ δὲ κλάδος ὁ μὴ βαστάζων καρπὸν, ὑψοῦται ἄνω καὶ ἀνέρχεται ὀρθός· εἰσὶ δέ τινα τῶν δένδρων, καὶ ἐφ' ὅσον μὲν ἀνέρχεται ὁ κλάδος αὐτῶν ἄνω, οὐ βαστάζει καρπόν· ἐὰν δὲ λάβῃ τις λίθον καὶ κρεμάσῃ αὐτὸν εἰς τὸν κλάδον, καὶ κατασπάσῃ αὐτὸν κάτω, τότε ποιεῖ καρπόν· οὕτω; ἐστὶ καὶ ἡ ψυχή· ὅταν ταπεινοῦται, τότε καρπὸν φέρει, καὶ ὅσον ποιεῖ καρπὸν, τοσοῦτον ταπεινοῦται. Καὶ ὅσον γὰρ ἐγγίζουσιν οἱ ἅγιοι τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπουσιν ἑαυτοὺς ἁμαρτωλούς. Μέμνημαι ὅτι ἐλαλοῦμέν ποτε περὶ ταπεινώσεως, καί τις τῶν λαμπρῶν Γάζης ἀκούων ἡμῶν λεγόντων τοῦτο, ὅτι ὅσον ἐγγίζει τις τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπει ἑαυτὸν

A contemnere ac dicere, neminem alicujus pretii esse præter Macarium. Et paulo post: « Quis, ait, Macarius? Nullus est, præter Basilium et Gregorium. » Atque etiam non multo post hos quoque cœpit pariter spernere, et nullum ullius existimare, nisi Petrum et Paulum. Cui ego prædixi quod evenit, fore ut hos quoque tempore contemneret. Quod sane factum est: nam eos sprevit, et nihil esse in pretio habendum præter Trinitatem asserere cœpit. Statimque in Deum quoque factus insolentior, intumuit. Nobis igitur luctandum est cum prima, fratres, ne paulatim in secundam labamur superbiam.

V. Est autem superbia monachalis, et sæcularis. Sæcularis est cum quis insolescit in fratrem suum, utpote ditior, pulchrior, vel ornatior, vel nobilior B eo. Cum igitur intuemur aliquos gloriosos, vel quod eorum monasterium majus sit et dignius, vel quod abundantius et plures monachos contineat, noverimus hos superbia sæculari adhuc teneri. Cum item alius circa naturæ dotes gloriatur, vel quod suavis sit vocis, quod probe psallat, quod nitide et præclare ministret; hujuscemodi gloriolæ primatus sunt et vanitatis sæcularis. Monastica autem superbia est, cum quis gloriatur ut jejuniorum, ut vigiliarum observantissimus, ut venerabilis, ut civilis, ut studiosius, et cum quis adipiscendæ gloriæ gratia humiliatur: hæc ad monasticam superbiam pertinent. Licet autem (si omnino gloriandum) monastice potius quam mundane gloriari. Diximus jam quæ sit C prima superbia, quæve item secunda, quæ monastica, quæ sæcularis: reliquum est, totidem humilitatis genera opponamus.

VI. Prima igitur humilitas est, si fratrem tuum existimes esse te prudentiorem, et in cunctis te anteire: et, ut vir ille sanctus aiebat, sis omnium abjectissimus. Secunda humilitas est, quævis recta opera Deo ascribere: et hæc perfecta sanctorum humilitas. Quæ quidem naturalis in anima fit et generatur ex observantia mandatorum Dei. Ut enim arbores cum multo fructu onustæ fuerint, inclinant ramos et eos plerumque frangunt: qui autem ramus nullum habet fructum, attollitur in altum, D et rectus assurgit: si autem lapis appendatur, inclineturque ne rectus assurgat, illico poma parit: sic anima nostra si humilietur, statim fructus edit, quantoque plures fructus attulerit, tanto magis humiliatur. Nam viri sancti quanto ad Deum propius accesserint, tanto se iniquiores agnoscunt. Memini autem, cum loqueremur aliquando de humilitate, et quidam ex Gazæ principibus nos audiret istud ipsum asserentes, obstupuisse eum atque dixisse, hoc quomodo fieri posset, ignorare sese; discere autem velle. Cui ego respondi: « Dic, obsecro, domine, vir primarie, quem te habes inter concives tuos? »

VARIÆ LECTIONES.

[10] Φυσικῶν. Legendum forte, φυσικῶς.

Digitized by Google

386 Ad hæc ille : « Habeo me, inquit, ut nobilem et principem civitatis meæ. » Contra ego : « Si Cæsaream pergas, quomodo isthic te habeas? » — « Viliorem, ait, aliquanto principibus civitatis illius. » Rursum : « Si Antiochiam habeas, quem te ibi existimes? » — « Ut rusticum, inquit, quemdam. » — « Si autem Byzantii apud regem, quem te reputes? » — « Ut pauperem, ait, quemdam et mendicum. » Tunc ego ad eum versus : « Et sic, inquam, sese habent sancti viri : quo enim Deo propiores fiunt, eo se inferiores putant. Abraham enim cum Dominum vidit, cinerem se vocavit et lutum. Isaias dixit : *Infelix ego, quia labiis pollutus sum* [u]. Sic et Daniel, cum in lacu inter leones esset, et venisset Habacuc ad eum cum prandio, diceretque : *Accipe prandium quod misit tibi Dominus* [v]; respondit cum lacrymis : *Recordatus est mei Dominus* [x]? Quantam cordis humilitatem etiam in eo lacu habuit? Quare a leonibus non primum, non secundo læsus est. Obstupuit enim et dixit : *Recordatus est mei Dominus? ἐκεμψέ σοι ὁ Θεὸς*, ἀπεκρίθη λέγων· *Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεός;* Οἵαν ταπείνωσιν ἴσχεν ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅτε ἦν εἰς τὸν λάκκον μετὰ τῶν λεόντων, καὶ οὐκ ἔβλαπτον αὐτὸν, καὶ οὐ μόνον ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον· καὶ μετὰ ταῦτα ἐθαύμασε, λέγων· *Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεός;* »

A ἁμαρτωλὸν, ἐξενίζετο, καὶ ἔλεγε· « Πῶς ἐνδέχεται τοῦτο; » καὶ ἠγνόει θέλων μαθεῖν τὸν λόγον. Λέγει αὐτῷ· « Κύρι ὁ πρωτεύων, εἰπέ μοι, τί ἔχεις σαυτὸν εἰς τὴν πόλιν σου; » Λέγει ἐκεῖνος, « Ἔχω ἐμαυτὸν μέγαν καὶ πρῶτον τῆς πόλεως. » Λέγω αὐτῷ· « Ἐὰν δὲ ἀπέλθῃς εἰς Καισάρειαν, τί ἔχεις ἑαυτὸν ἐκεῖ; » λέγει, « Ἔχω ἐμαυτὸν εὐτελέστερον τῶν μεγάλων τῶν ἐκεῖ. » Λέγω αὐτῷ, « Ἐὰν δὲ ἀπέλθῃς εἰς Ἀντιόχειαν, τί ἔχεις σεαυτόν; » Λέγει μοι ἐκεῖνος· « Ἔχω ἐμαυτὸν ὡς ἕνα παγανόν. » Λέγω αὐτῷ· « Ἐὰν δὲ εἰς Κωνσταντίνου πόλιν ἀπέλθῃς ἐγγὺς τοῦ βασιλέως, ἐκεῖ τί ἔχεις ἑαυτόν; » Λέγει μοι ἐκεῖνος· « Ἔχω ἐμαυτὸν ἕνα πένητα. » Τότε λέγω αὐτῷ, « Ἰδοὺ, οὕτως εἰσὶν οἱ ἅγιοι· ὅσον ἐγγίζουσι τῷ Θεῷ, τοσοῦτον ἁμαρτωλοὺς βλέπουσιν ἑαυτούς. Ἀβραὰμ γὰρ B ὅτε εἶδε τὸν Κύριον, γῆν καὶ σποδὸν ἑαυτὸν ἐκάλεσεν· Ἡσαΐας δὲ ἔλεγεν, *Ὦ τάλας καὶ ἀκάθαρτός εἰμι ἐγώ.* Ὁμοίως καὶ ὁ Δανιὴλ ὅτε ἦν εἰς τὸν λάκκον μετὰ τῶν λεόντων, καὶ ἀπῆλθεν Ἀββακοὺκ, ἔχων τὸν ἄρτον, λέγων αὐτῷ· *Δέξαι τὸ ἄριστον ὃ*

VII. Videtis humilitatem sanctorum, quo pacto affecta sint illorum corda? Sed neque a Deo missi ad opem hominis ferendam admittunt legationem, præ humilitate gloriam et honorem fugientes. Ut indutus namque quis purpura et serico, si ei injiciatur lacerna immunda, declinat illam et fugit, ne indumentum pretiosum commaculet : sic viri sancti virtutes præclarissimas induti, humanam C gloriam devitant, ne ab ea dehonestentur. Qui autem gloriæ cupidi sunt, hi mihi similes nudo videntur, qui usquequaque circuit ut lacernam aliquam inveniat vel aliud quidpiam, quo possit nuditatem suam contegere. Ita virtute spoliatus, humanam gloriam qua se obumbret, sectatur. Sancti vero ad mortalium opem plerumque a Deo missi, vix præ humilitate parere voluerunt. Moyses enim dixit : *Obsecro te, Domine, mitte alium eloquentiorem me ; ego enim raucæ vocis sum et impeditioris linguæ* [y]. Jeremias autem ait : *Puer ego sum* [z]. Sancti denique omnes humilitatem hanc possederunt dum præcepta Dei (ut diximus) observaverunt. Nemo autem omnium sermone explicare D queat, quo pacto ea in mentem veniat, nisi prius illam experientia didicerit. Sermonem habebat quandoque abbas Zosimas de humilitate. Cumque ibi sophista quidam adesset, nec satis quæ dicebantur, acciperet; quo certius hæc disceret, ait ad abbatem : « Dic mihi, obsecro, quomodo peccatorem te habeas non novi, cum et virtutes facias et sanctus sis : en quæcunque præcepta facis, et es illorum observantissimus; cur igitur peccatorem te prædices? » Senex autem ad hæc quid potissimum responderet non noverat, at dixit : « Quid tibi responsi dem ad ea quæ interrogas nescio; sed habere

Ζ'. Βλέπετε τὴν ταπείνωσιν τῶν ἁγίων, πῶς διάκεινται αἱ καρδίαι αὐτῶν; Ἀλλ' οἵδε πεμπόμενοι παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς βοήθειαν τῶν ἀνθρώπων, κατεδέχοντο ἀπὸ ταπεινώσεως, φεύγοντες τὸ δοξασθῆναι. Ὥσπερ γάρ τις ἐνδεδυμένος ὁλοσήρικον, ἐὰν ῥιφῇ κατ' αὐτοῦ ῥάκος ἀκάθαρτον, φεύγει ἵνα μὴ μιανθῇ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ τὸ τίμιον· οὕτως εἰσὶ καὶ οἱ ἅγιοι ἐνδεδυμένοι τὰς ἀρετὰς, καὶ φεύγουσι τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, ἵνα μὴ μιανθῶσιν ὑπ' αὐτῆς. Οἱ δὲ θέλοντες τὴν δόξαν, ὁμοιοί εἰσί τινι γυμνῷ, ὅστις ἀεὶ θέλει εὑρεῖν μικρὸν ῥάκος ἢ εἴ τι δήποτε, ἵνα σκεπάσῃ τὴν ἀσχημοσύνην αὐτοῦ. Οὕτως καὶ ὁ γυμνὸς ἀπὸ ἀρετῶν, ζητεῖ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων. Πεμπόμενοι οὖν οἱ ἅγιοι παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς βοήθειαν τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ ταπεινώσεως οὐ κατεδέχοντο. Ἀλλ' ὁ μὲν Μωϋσῆς ἔλεγε· *Δέομαί σου πρόχειρίσαι ἄλλον δυνάμενον· ἐγὼ γάρ εἰμι ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος.* Ἱερεμίας δὲ ἔλεγε· *Νεώτερός εἰμι ἐγώ.* Καὶ ἕκαστος ἁπλῶς τῶν ἁγίων ταύτην τὴν ταπείνωσιν ἐκτήσαντο, ἐκ τοῦ ἐνεργῆσαι, ὡς εἴπομεν, τὰς ἐντολάς. Ταύτην τὴν ταπείνωσιν οὐδεὶς δύναται λόγῳ φράσαι πῶς ἐστιν, ἢ πῶς ἐγγίνεται τῇ ψυχῇ, ἐὰν μὴ ἀπὸ πείρας μάθῃ αὐτὴν ἄνθρωπος· λόγῳ δὲ οὐδεὶς δύναται μαθεῖν αὐτήν. Ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς ἐλάλει περὶ ταπεινώσεως, καί τίς ποτε σοφιστὴς εὑρεθεὶς ἐκεῖ, ἀκούων ἃ ἐλάλει, θέλων μαθεῖν τὴν ἀκρίβειαν, ἔλεγεν αὐτῷ· « Εἰπέ μοι, πῶς ἔχεις ἑαυτὸν ἁμαρτωλόν; οὐκ οἶδας ὅτι ἅγιος εἶ, οὐκ οἶδας ὅτι ἔχεις ἀρετάς; ἰδοὺ βλέπεις πῶς ἐνεργεῖς τὰς ἐντολάς; πῶς τοιαῦτα ποιῶν, ἔχεις ὅτι ἁμαρτωλὸς εἶ; » Ὁ δὲ γέρων οὐχ ἡδύρισε πῶς φράσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν, ἀλλὰ ἔλεγεν αὐτῷ· « Οὐκ οἶδα πῶς εἴπω σοι, ἀλλ' οὕτως ἔχω. » Ὁ σοφιστὴς οὖν ἠναντιοῦτο αὐτῷ θέλων μαθεῖν πῶς ἐστιν. Ὁ δὲ

[u] Isa. VI, 5. [v] Dan. XIV, 36. [x] ibid. 37. [y] Exod. IV, 10. [z] Jerem. I, 6.

Digitized by Google

γέρων μὴ εὑρίσκων πῶς παραστῆσαι αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, ἤρξατο λέγειν μετὰ τῆς ἁγίας ἁπλότητος αὐτοῦ· « Μὴ διαστρέψῃς με, ἐγὼ τέως οὕτως ἔχω. » Ὡς οὖν εἶδον ἐγὼ τὸν γέροντα ἀπορούντα πῶς ἀποκριθῇ, λέγω αὐτῷ· « Ἆρα μὴ τοῦτό ἐστιν, ὥσπερ ἡ σοφιστικὴ καὶ ἰατρική; ὅταν καλῶς μανθάνει αὐτήν τις καὶ πράττει αὐτήν· κατὰ μικρὸν ἐκ τοῦ ἐνεργεῖν αὐτὴν, γίνεταί τις ἕξις τῷ ἰατρῷ ἢ τῷ σοφιστῇ· καὶ οὐ δύναται εἰπεῖν οὐδὲ οἶδε φράσαι πῶς ἐγένετο ἐν ἕξει τοῦ πράγματος· κατὰ μικρὸν, ὡς εἶπον, ἀνεπαισθήτως προσελάβετο αὐτὴν ἡ ψυχὴ, ἐκ τοῦ ἐνεργεῖν τὴν τέχνην. Οὕτως ἐστὶν εὑρεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ταπεινώσεως, ὅτι ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἐντολῶν γίνεταί τις ἕξις ταπεινὴ, καὶ οὐ δύναται λόγῳ ῥηθῆναι. » Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς τοῦτο, ἐχάρη, καὶ εὐθέως περιέλαβέ με, καὶ λέγει μοι· « Εὗρες τὸ πρᾶγμα, οὕτως ἐστὶν ὡς εἶπας. » Ἐθεραπεύθη δὲ καὶ ὁ σοφιστὴς ἀκούσας, καὶ ὑπεδέξατο καὶ αὐτὸς τὸν λόγον.

A sic rem scito. » Sophista vero magis renitebatur, volens hujusce rei rationem a sene extorquere. « Senex autem, nihil inveniens quo rem hanc illi declararet, cœpit dicere cum sancta simplicitate : « Ne divertas me sophismatibus ; ego me sic habeo. » Ut autem ego senem vidi dubitantem quid responderet, præripui sermonem et dixi : « Hoc ego reor utique se habere, quemadmodum sophistica et medicinalis : quas artes cum quispiam optime calluerit et ad actum perduxerit, sensim frequentato actu ipsarum fit habitus et medico et sophistæ. Hi autem postmodum docere nequeunt nec norunt, quo pacto ad earum disciplinarum habitum pervenerint. Sic anima (ut dixi) sensim sine sensu disciplinas has ex

387 actione concepit. Idem dicere est de humilitate, quod scilicet ex crebra operatione mandatorum Dei fiat habitus quidam humilitatis in anima, qui non possit explicari sermone. » Hæc ut audivit abbas Zosimas, lætus ad me conversus ait : « Probe rationem invenisti : sic habet ut dixisti. » Ita liberatus sophista scrupulo cum hæc audisset, quæcunque admisit et abiit.

Π'. Εἶπον γὰρ καὶ οἱ γέροντές τινα ποιοῦντας ἡμᾶς νοῆσαι τὴν ταπείνωσιν· αὐτὴν ἐγγινομένην διάθεσιν, ὡς ἔστιν, οὐδεὶς εὗρεν εἰπεῖν. Ἐπεὶ ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων, ὅτε ἔμελλε τελευτᾷν, εἶπον αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· « Καὶ σὺ φοβῇ, Πάτερ; » Εἶπε· « Τέως ἐποίησα τὴν δύναμίν μου φυλάξαι τὰς ἐντολάς· ἀλλ' ἄνθρωπός εἰμι. Πόθεν οἶδα εἰ τὸ ἔργον μου ἤρεσε τῷ Θεῷ; ἄλλο γὰρ ἐστι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ τῶν ἀνθρώπων. » Ἰδοὺ ὠμμάτωσεν ἡμᾶς εἰς τὸ νοῆσαι αὐτὴν, καὶ ἔδειξεν ἡμῖν ὁδὸν εἰς τὸ καταλαβεῖν αὐτήν. Πῶς δὲ γίνεται τῇ ψυχῇ, καθὼς πολλάκις εἶπον, οὐδεὶς εὗρεν εἰπεῖν, οὐδὲ ἠδυνήθη λόγῳ καταλαβεῖν, εἰ μήτε ἡ ψυχὴ ἡ ἀξιωθεῖσα ἀπὸ ἔργων μαθεῖν αὐτήν. Τί δέ ἐστι τὸ φέρον αὐτὴν, εἶπον οἱ Πάτρες. Λέγει γὰρ ἐν τῷ γεροντικῷ, ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφὸς γέροντα, λέγων· Τί ἐστιν ἡ ταπείνωσις; καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἡ ταπείνωσις μέγα ἔργον ἐστὶ καὶ θεῖκόν· ἡ δὲ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεώς ἐστιν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει, καὶ τὸ εἶναί σε ὑποκάτω πάντων, αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως. Αὕτη δὲ ἡ ταπείνωσις, θεῖκή ἐστι καὶ ἀκατάληπτος. Διὰ τί δὲ λέγει ὅτι οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ τὴν ψυχὴν φέρουσιν εἰς ταπείνωσιν; Ποίῳ λόγῳ οἱ σωματικοὶ κόποι τῆς ψυχῆς εἰσιν ἀρεταί; Τὸ μὲν γὰρ εἶναι ὑποκάτω πάντων, καὶ ἀνωτέρω εἴπομεν, ὅτι ἀντίκειται τῇ πρώτῃ ὑπερηφανίᾳ. Πῶς γὰρ δύναται ἔχειν ἑαυτὸν μείζονα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἢ ἐπαρθῆναι ἔν τινι, ἢ μέμψασθαι, ἢ ἐξουδενῶσαί τινα, ὁ ἔχων ἑαυτὸν ὑποκάτω πάντων; Ὁμοίως καὶ τὸ εὔξασθαι διὰ παντὸς, φανερόν ἐστι διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῇ δευτέρᾳ ὑπερηφανίᾳ. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ὁ ταπεινὸς, ὁ εὐλαβὴς, ὡς γινώσκων ὅτι οὐδὲν ἐγχωρεῖ κατορθωθῆναι ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ ἄνευ τῆς βοηθείας καὶ σκέπης τοῦ Θεοῦ, οὐ παύεται ἀδιαλείπτως δεόμενος τοῦ Θεοῦ, ἵνα ποιήσῃ μετ' αὐτοῦ ἔλεος. Καὶ γὰρ ὁ παντὸς δεόμενος τοῦ Θεοῦ ἔτι δ' ἂν ἀξιωθῇ κατορθῶσαι, οἶδε πόθεν κατώρθωσε, καὶ οὐ δύναται ἐπαρθῆναι, οὐδὲ ἐπιγράψαι τῇ ἰδίᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐπιγράφει πάντα τὰ κατορθώματα, καὶ

VIII. Dixerunt autem majores nostri, nos in his quæ agimus factitandis posse humilitatem hanc intelligere ; ipsam vero dispositionem uti est cum in nobis facta est, posse neminem dicere. Abbatem Agathonem, cum esset moriturus, interrogarunt fratres circumstantes, an timeret. Quibus respondit, hactenus elaborasse se pro viribus, ut Dei præcepta observaret et faceret. Cum tamen homo esset, ignorare se, an Deo grata fuissent opera sua ; cum aliter judicet Deus, aliter homo. Ecce hujuscemodi verbis innuit nobis, quo pacto humilitatem hanc intelligamus ; ostendit quoque viam qua illam apprehendamus. Qualis autem sit, cum venerit in animam, ut sæpius dixi, nemo id potest sermone consequi, nisi anima ex operibus forte suis adeo digna habita fuerit, quæ hanc discat et intelligat. Quæ autem illa sint quæ in nobis humilitatem faciant, docuerunt sæpe Patres. Interrogatus enim senior a fratre, quid esset humilitas, respondit : magnum opus esse humilitatem, ac divinum nescio quid : vias vero humilitatis, labores corporeos esse, quos cum scientia facis ; et si tu te omnino omni subjicias, et sine intermissione Deum ores, hæc, inquam, est vera humilitatis via ; ipsa autem humilitas divina est et incomprehensibilis. Cur vero ait labores corporeos ferre animam in humilitatem ? Et qua ratione corporei labores virtutes sunt animæ ? subesse enim omnibus (ut superius commemoravimus) adversatur primæ superbiæ. Nam quo pacto majorem potest habere se fratre, aut superbire in aliquo, vel accusare vel despicere quemquam, qui omnibus subjectus est ? Item et sine intermissione orare, patet quia contradicit secundæ superbiæ : claret enim quod humilis, verecundus, uti ad omne opus bonum invalidum se et ineptum, absque divino auxilio recognoscens, non cessabit ab oratione jugi et assidua, Deum rogans ut secum faciat misericordiam.

Digitized by Google

Et si quid boni postmodum fecerit, novit plane unde id fluxerit, nec efferri potest, neque illud virtuti propriæ ascribere, sed Deo dat quidquid recte agit, atque illi tremens perpetuo supplicat, perpetuo gratias agit, ne ab hoc auxilio decidat, appareatque imbecillitas et infirmitas sua. Sicque per humilitatem orat et per orationem fit humilis, quantoque rectius operatur, tanto magis humiliatur et proficit anima per humilitatem.

IX. Cur autem ait corporeos labores animam in humilitatem adducere? Quid habet in se corporeus labor ad animæ dispositionem? Docebo vos paucis. Anima ubi prævaricata est, et a præcepto decidit, (ut ait divus Gregorius), concupiscentiæ omni et arbitrio erroris permissa est et data, cœpitque omnino corporeos mores diligere et amplecti; ita ut unum cum corpore inventa sit, et tota caro facta, juxta quod ait Dominus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus his; caro enim sunt* [a]. Et quoniam compatitur simulque afficitur anima infelix ab his quæ patrantur in corpore, ideo dixit senior, corporeum laborem animam in humilitatem **388** inducere. Aliter disposita est enim anima bene habentis, aliter ægrotantis, aliter famescentis, aliter saturati: aliter item disponitur anima insidentis equo, aliter insidentis asino, aliter sedentis in throno, aliter sedentis in terra, aliter optimis vestibus induti, aliter contritis et marcidis. Labor igitur humiliat corpus, humiliatoque corpore humiliatur pariter et anima: ita ut optima fuerit senioris sententia de labore corporeo. Hac de causa Evagrius a blasphemia oppugnatus, haud inscius blasphemiam a superbia provenire, et humiliato corpore humiliari pariter et animam; quadraginta dies sub dio transegit, ita ut ex ejus corpore vermes scaturirent, ut in agrestibus animalibus solet accidere, et præ labore pus emoveret. Neque id ob blasphemiam factum, sed ob humilitatem. Præclare igitur dictum est a sene nos corporeis laboribus ad humilitatem deduci. Deus igitur bonus et sanctus gratificetur nobis hujuscemodi humilitatem, quæ a maximis periculis hominem liberat, et ab innumeris tentationibus protegit.

A αὐτῷ ἀεὶ εὐχαριστεῖ, καὶ αὐτὸν ἀεὶ παρακαλεῖ, τρέμων μὴ ἐκπέσῃ τῆς τοιαύτης βοηθείας, καὶ φανερωθῇ ἡ ἀσθένεια καὶ ἡ ἀδυναμία αὐτοῦ. Καὶ οὕτως διὰ τῆς ταπεινώσεως εὔχεται, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς ταπεινοῦται, καὶ οἷον ἀεὶ κατορθοῖ, ἀεὶ ταπεινοῦται, καὶ ὅσον ταπεινοῦται, βοηθεῖται καὶ προκόπτει διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης.

Θ'. Διὰ τί οὖν λέγει ὅτι οἱ σωματικοὶ κόποι φέρουσι τὴν ταπεινοφροσύνην; Τί ἔχει ὁ σωματικὸς κόπος εἰς διάθεσιν ψυχῆς; Ἐγὼ λέγω ὑμῖν· Ἐπειδὴ ἐκπεσοῦσα ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἐντολῆς εἰς τὴν παράβασιν, παρεδόθη, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, τῇ φιληδονίᾳ καὶ τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης, καὶ ἠγάπησε τὰ σωματικὰ, καὶ τρόπον τινὰ ὡς ἓν τι εὑρέθη μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ἐγένετο ὅλη σάρξ· καθὼς λέγει· B *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*· καὶ οἷον συμπάσχει, καὶ συνδιατίθεται ἡ ἀθλία ψυχὴ αὕτη τοῖς γινομένοις ὑπὸ τοῦ σώματος· διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ γέρων, ὅτι καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ εἰς ταπείνωσιν· ἄλλως γὰρ διατίθεται ἡ ψυχὴ τοῦ ὑγιαίνοντος, καὶ ἄλλως τοῦ ἀῤῥωστοῦντος, καὶ ἄλλως τοῦ πεινῶντος, καὶ ἄλλως τοῦ κεκορεσμένου· ὁμοίως πάλιν, ἄλλως διατίθεται ἡ ψυχὴ τοῦ καθημένου ἵππῳ, καὶ ἄλλως τοῦ καθημένου εἰς θρόνον, καὶ ἄλλως τοῦ καθημένου χαμαὶ, ἄλλως τοῦ φοροῦντος καλὰ ἱμάτια, καὶ ἄλλως τοῦ φοροῦντος σαπρὰ ἱμάτια. Ὁ κόπος οὖν ταπεινοῖ τὸ σῶμα· τοῦ δὲ σώματος ταπεινουμένου, συνταπεινοῦται καὶ ἡ ψυχή· ὥστε καλῶς εἶπεν, ὅτι καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ C εἰς ταπείνωσιν. Διὸ ὅτε ἐπολεμήθη Εὐάγριος ὑπὸ τῆς βλασφημίας, ὡς ἔχων γνῶσιν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἡ βλασφημία ἀπὸ ὑπερηφανίας ἔρχεται, ταπεινουμένου δὲ τοῦ σώματος συνταπεινοῦται καὶ ἡ ψυχὴ, ἐποίησε τεσσαράκοντα ἡμέρας μὴ εἰσελθὼν ὑπὸ στέγην, ὥστε τὸ σῶμα αὐτοῦ, καθὼς λέγει ὁ συγγραφεὺς, ἐκβαλεῖν κρότον, ὡς τὰ ἄγρια ζῶα· ὥστε ὁ κόπος οὐ διὰ τὴν βλασφημίαν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τὴν ταπείνωσιν. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ γέρων, ὅτι οἱ σωματικοὶ κόποι ὁδηγοῦσιν εἰς ταπείνωσιν. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς χαρίσεται ἡμῖν τὴν ταπείνωσιν, ὅτι καὶ ἀπὸ πολλῶν κακῶν ῥύεται τὸν ἄνθρωπον, καὶ σκεπάζει αὐτὸν ἀπὸ μεγάλων πειρασμῶν.

DOCTRINA III.

De conscientia.

I. Cum formavit Deus hominem, immisit illi nescio quid divinum [b], mentem scilicet quamdam illustrem et fervidam quæ ipsum instrueret malum a bono secernere: eaque conscientia vocatur, quæ naturalis lex est. Hujus figura erant putei quos effodit Jacob [c], ut patres nostri asseruere, oppleti postmodum a Philistæis. Legi huic adhærentes patriarchæ et sancti omnes ante scriptam legem, Deo

D

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.

Περὶ συνειδήσεως.

Α'. Ὅτε ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἐνέσπειρεν αὐτῷ τί ποτε θεῖον, ὥσπερ λογισμόν τινα θερμότερον καὶ φωτεινὸν σπινθῆρος λόγον ἐπέχοντα· φωτίζοντα τὸν νοῦν καὶ δεικνύοντα αὐτῷ· τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ κακοῦ. Τοῦτο κατακαλεῖται συνείδησις, ὅς ἐστιν ὁ φυσικὸς νόμος. Οὗτός ἐστι τὰ φρέατα ἃ ὤρυττεν ὁ Ἰακὼβ, ὥσπερ εἶπον οἱ Πάτρες, καὶ κατεχώννυον αὐτὰ οἱ Φιλισταῖοι. Τοῦτ' ἔστι τῇ συνειδήσει

[a] Gen. vi, 3. [b] Gen. ii, 26. [c] Gen. xxvi, 14, 15.

Digitized by Google

εἶαντες οἱ πατριάρχαι, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι πρὸ τοῦ γραπτοῦ νόμου, εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ. Ταύτης καταχωσθείσης καὶ καταπατηθείσης ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων διὰ τὴν πρόσβασιν ἁμαρτίας, ἐδεήθημεν τοῦ γραπτοῦ νόμου, ἐδεήθημεν τῶν ἁγίων προφητῶν, ἐδεήθημεν αὐτῆς τῆς ἐπιδημίας τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ ἀνακαλύψαι καὶ ἀνεγεῖραι αὐτήν, εἰς τὸ ἀναζωπυρῆσαι ἐκεῖνον τὸν καταχωσθέντα σπινθῆρα διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν. Ἐν ἡμῖν οὖν ἐστιν ἄρτι, ἢ τὸ καταχῶσαι αὐτὸν πάλιν, ἢ τὸ ἐᾶσαι αὐτὸν ἐλλάμπειν καὶ φωτίζειν ἡμᾶς, ἐὰν πειθώμεθα αὐτῷ. Ὅταν γὰρ ἡ συνείδησις λέγει ἡμῖν, ποιῆσαι τόδε ἔτι, καὶ καταφρονῶμεν, καὶ πάλιν λέγει, καὶ οὐ ποιῶμεν, ἀλλὰ μένωμεν καταπατοῦντες αὐτήν, λοιπὸν καταχωννύομεν αὐτήν, καὶ οὐκ ἔτι δύναται τρανῶς λαλεῖν ἡμῖν ἐκ τοῦ βάρους τοῦ ἐπικειμένου αὐτῇ. Ἀλλ' ὥσπερ λύχνος διὰ σπέκλων, οὕτως ἄρχεται δεικνύειν ἡμῖν ἀμαυρότερον, οἷον σκοτεινότερον, τὰ πράγματα, καὶ οὕτω κατὰ πρόσβασιν ὥσπερ ὕδατος τεθολωμένου ἀπὸ πολλῶν χωμάτων οὐδεὶς δύναται κατανοῆσαι τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ. Οὕτως εὑρισκόμεθα μὴ αἰσθανόμενοι ὧν λέγει ἡμῖν ἡ συνείδησις ἡμῶν, ὡς νομίζειν ἡμᾶς σχεδὸν μὴ ἔχειν αὐτήν. Οὐδεὶς δέ ἐστιν ὁ μὴ ἔχων αὐτήν· τί ποτε γὰρ θεῖόν ἐστιν ὥσπερ εἴπομεν ἤδη, καὶ οὐδέποτε ἀπόλλυται, ἀλλὰ πάντοτε ὑπομιμνήσκει ἡμᾶς τὸ ὀφειλόμενον· ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ αἰσθανόμεθα, ἐκ τοῦ ἡμᾶς, ὡς εἶπον, καταφρονεῖν καὶ καταπατεῖν αὐτήν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης πενθεῖ τὸν Ἐφραΐμ, καὶ λέγει· *Κατεδυνάστευσεν Ἐφραὶμ τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ, καὶ κατεπάτησε κρίμα.* Ἀντίδικον λέγει τὴν συνείδησιν. Ὅθεν καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ἕως ἦ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ· μή ποτέ σε παραδῷ τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τοῖς ὑπηρέταις, καὶ βάλωσί σε εἰς τὴν φυλακήν. Ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν ἕως οὗ ἀποδῷς τὸν ἔσχατον κοδράντην.* Διὰ τί δὲ καλεῖ τὴν συνείδησιν ἀντίδικον; Ἀντίδικος λέγεται, ἐπειδὴ αὕτη ἀντίκειται πάντοτε τῷ θελήματι ἡμῶν τῷ κακῷ, καὶ λέγει ἡμᾶς εἰς ὃ ὀφείλοντες ποιῆσαι, οὐ ποιοῦμεν· καὶ πάλιν, εἰς ὃ μὴ ὀφείλοντες ποιῆσαι, ποιοῦμεν· καὶ αὕτη κατηγορεῖ ἡμῶν. Διὰ τοῦτο καλεῖ αὐτὴν ἀντίδικον, καὶ παραγγέλλει, λέγων· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως ἦ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ.* Ἡ ὁδός ἐστιν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος, ὁ κόσμος οὗτος.

A admodum placuerunt. Hac vero conculcata et defossa ab hominibus prævaricatione præcepti, opus fuit lege scripta et prophetis, ac tandem adventu ipsius Domini nostri Jesu Christi, qui illam relevaret et excitaret, qui hanc tanquam scintillam exstinctam suscitaret per observationem mandatorum ipsius. In nobis igitur ipsis est, rursum vel illum defodere, vel permittere ut nobis resplendeat et luceat : sed illi credere, et fidem habere opus est. Cum igitur nobis conscientia nostra dixerit : Hoc facito, et contemnimus : rursumque admonuerit, id ne faciamus, nos vero persistimus illam pessundare ; sine dubio tunc eam defodimus, et jam nobis aperte præ onere incumbenti ei loqui nequit. Sed quasi lumen per speculum translucens, ita nobis incipit quæcunque obscuriora et tenebrosiora B ostendere : et inde ob peccatum, ut in aqua cœnosa et turbida, nemo potest in ea vultum suum contemplari. Talesque plerumque sumus, dum quæ nobis dictarit, audire negligimus, ut existimemus nullam nos in nobis habere conscientiam. Nemo est autem qui illam non habeat : est enim divinum nescio quid, ut diximus, et nunquam perit ; scilicet officium nostrum nobis semper ad memoriam revocat. Nos vero non advertimus quod, ut dixi, spernatur et conculcetur a nobis. Quare propheta Ephraim maxime deplorat et queritur dicens : *Prævaluit Ephraim in adversarium suum, et conculcavit judicium* [d]. Adversarium dicit conscientiam. Hinc in Evangelio dicitur : *Esto con-* C *sentiens adversario tuo, dum es in via cum ipso ; nequando tradat te judici, et judex ministris, et te in vincula conjiciant. Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas minimum quadrantem* [e]. Cur autem vocat conscientiam adversarium ? Adversarius dicitur quia adversatur omni pravæ nostræ voluntati ; et nos arguit, in quo minus agimus quod debemus ; **389** et rursum cum agimus quod non debemus, nos accusat. Hac de causa eam vocat adversarium nostrum, et admonet dicens : *Esto consentiens adversario tuo, dum es in via cum eo :* via (ut ait divus Basilius) hic mundus est.

Β'. Σπουδάσωμεν οὖν, ἀδελφοί, φυλάττειν τὴν συνείδησιν ἡμῶν, ἐν ὅσῳ ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, μὴ ἀφιέντες αὐτὴν ἐλέγξαι ἡμᾶς ἔν τινι πράγματι, μὴ καταπατοῦντες αὐτὴν εἴς τί ποτε ὅλως κἂν ἐλάχιστον ᾖ· ἵνα εἰδῆτε ὅτι ἐκ τῶν μικρῶν τούτων καὶ φύσει εὐτελῶν, ἐρχόμεθα εἰς τὸ καταφρονεῖν τῶν μεγάλων. Ὅταν γὰρ ἄρξηταί τις λέγειν, Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν λαλήσω τοῦτον τὸν λόγον ; Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν φάγω τοῦτο τὸ μικρόν ; Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν προσέχω τῷδε τῷ πράγματι ; ἐκ τοῦ, Τί ἐστι τοῦτο, καὶ τί ἐστιν ἐκεῖνο, λαμβάνει τις κακὴν καὶ πικρὰν νομὴν, καὶ ἄρχεται καὶ εἰς τὰ μεγάλα καὶ βαρύτερα καταφρονεῖν καὶ

D II. Studeamus igitur custodire conscientiam nostram, dum sumus in hoc mundo, ne, si eam rejecerimus, in multis a Domino postmodum reprehendamur : neque conculcemus illam in aliquo, etsi id minimum sit. Ut enim videre facile est, ex his minimis et vere vilibus, ad magna contemnenda delabimur. Cum enim cœperit quis dicere : Quid est, si verbulum hoc unicum locutus fuero ? Quid est, si modicum hoc comedero ? Quid, si in rem hanc intendero ? ex hoc, quid id, quid illud, admittitur mala et amara esca, et sensim incipit quis pedetentim in majora et graviora prolabi ; et sic deinceps

[d] Osee x, 11. [e] Matth. v, 25, 26.

Digitized by Google

per partes proruens periclitatur, atque in perfectam insensibilitatem decidit. Quapropter advertite, fratres, ne parva negligatis, illa contemnere ut nullius momenti cavete : non sunt parva contemnenda : ulcus depascens est consuetudo. Sobrii estote, curate levia, quoad levia sunt, ne graviora fiant. Et virtutes et peccata a parvis incipiunt, et ad magna, vel bona, vel mala perducunt. Quare admonet nos Dominus non negligere conscientiam nostram, et quasi unum e multis contestatus ait illi : Vide, infelix, quid agas, sobrius sis : *Esto consentiens adversario tuo, dum es in via cum illo :* et subdit terrorem et periculum rei, dicens : *Ne te judici tradat, et judex servis, et in vincula conjiciaris.* Quid autem postea ? *Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas minimum quadrantem.* Ea enim (ut dixi) nos corripit et in bono et in malo, præscribitque nobis quid agendum quidve declinandum. Nec desinet etiam in futuro nos sæculo accusare. Illinc ait : *Ne tradat te judici*, et quæ sequuntur.

καὶ τί μὴ ποιῆσαι. Καὶ αὕτη πάλιν κατηγορεῖ ἡμῖν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· διὰ τοῦτο λέγει, *Μή ποτέ σε παραδῷ τῷ κριτῇ·* καὶ τὰ ἑξῆς.

III. Ad conscientiæ autem diligentiam et custodiam differentiæ sunt plurimæ. Rationem enim habemus conscientiæ ad Deum, ad proximum et ad res. Ad Deum, ne quis scilicet ejus præcepta contemnat, etiam in iis in quibus eum mortalium nemo videt, nemo repetit, nemo judicat. Custodiat ipse conscientiam Deo in abscondito, ut, exempli gratia : Neglexit orationem, ascendit prava cogitatio in cor ejus, nec sobrius fuit, nec repressit seipsum, sed oblectatione obsecutus est. Vidit proximum quidpiam vel agentem, vel dicentem, statimque cum suspicione illum judicavit : et, ut concludam breviter, ad omnia diligentia opus est, quæ sunt a nobis in abditis perpetrata, quæque nullus omnium, nisi Deus et conscientia nostra conspexit. Hæc nimirum est ad Deum conscientia. Erga proximum autem conscientia habetur, si nemo quidpiam omnino faciat quod intelligat quamvis minimam molestiam et afflictionem proximo afferre : non re, non verbo, non animo, non signo, non aspectu. Sunt enim signa quædam, ut sæpe dixi, quibus proximum lædamus ; sunt aspectus, quibus eumdem affligamus, et molestia non parva afficiamus, et, ut breviter dicam, quibuscumque senserit homo molestiam sese proximo afferre, ab iis omnibus jubet abstinere conscientia. Quod si contra faciat commaculatur et rea est, non ignara ea a se studiose agi, ut noceat, ut affligat. Et hoc est quod dicimus erga proximum conscientiam custodire Ad res autem habere conscientiam, est re nulla abuti omnino, ut scilicet non sinat fœdari **390** rem vel projici, sed cum viderit quidpiam projectum non negligat, etiamsi vile sit, sed corripiat potius, et in locum suum statim reponat. Ne quis item propriis vestimentis abutatur : est enim quis, exempli gratia, qui tunicam suam quæ unam duasve adhuc hebdomadas ferre, et abiens illam ante id temporis abluit et conterit ; ita

A καταπατεῖν τὴν ἰδίαν συνείδησιν· καὶ οὕτως λοιπὸν κατὰ μέρος προκόπτων κινδυνεύει καὶ εἰς τελείαν ἀναισθησίαν ἐμπεσεῖν. Διὰ τοῦτο βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ἀμελήσωμεν τῶν μικρῶν, βλέπετε μὴ καταφρονήσωμεν αὐτῶν, ὡς μηδαμινῶν· οὐκ εἰσὶ μικρὰ, νομὴ ἐστι· κακὴ συνήθειά ἐστι. Νήψωμεν, φροντίσωμεν τῶν ἐλαφρῶν, ἐν ὅσῳ εἰσὶν ἐλαφρὰ, ἵνα μὴ γένωνται βαρέα. Καὶ τὸ κατορθῶσαι καὶ τὸ ἁμαρτῆσαι ἀπὸ μικρῶν ἄρχεται, καὶ εἰς μεγάλα φέρει, ἢ ἀγαθὰ, ἢ κακά. Διὰ τοῦτο παραγγέλλει ἡμῖν ὁ Κύριος τηρεῖν τὴν συνείδησιν, ὡς τί ποτε ἰδικῶς διαμαρτυρόμενος, καὶ λέγων αὐτῷ, Βλέπε τί ποιεῖς, ἄθλιε· νῆψον· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως ἧ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ.* Καὶ ἐπιφέρει καὶ τὸν φόβον καὶ τὸν κίνδυνον τοῦ πράγματος, λέγων· *Μή ποτε παραδῷ σε τῷ* B *κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τοῖς ὑπηρέταις, καὶ βάλωσί σε εἰς φυλακήν.* Καὶ τί; *Ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ἕως οὗ ἀποδῷς τὸν ἔσχατον κοδράντην·* Αὕτη γὰρ ἡμᾶς ἐλέγχει, ὡς εἶπον, εἰς τὸ καλὸν καὶ εἰς τὸ κακὸν, καὶ δεικνύει ἡμῖν τί ποιῆσαι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· διὰ τοῦτο λέγει, *Μή ποτέ σε*

Γ'. Τὸ δὲ φυλάξαι αὐτὴν πολλὴν ἔχει τὴν διαφοράν. Θέλει γάρ τις φυλάξαι συνείδησιν, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, καὶ πρὸς τὰς ὕλας. Καὶ πρὸς μὲν τὸν Θεὸν, ἵνα μὴ καταφρονῇ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ· ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς ἃ οὐ βλέπει αὐτὸν ἄνθρωπος καὶ εἰς ἃ οὐκ ἀπαιτεῖται παρά τινος. Αὐτὸς φυλάττει τῷ Θεῷ συνείδησιν ἐν τῷ κρυπτῷ· οἷόν τι λέγω· Ἠμέλησεν εὐχῆς, ἀνέβη λογισμὸς ἐμπαθὴς εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐνῆψε, καὶ ἔσφιγξεν ἑαυτὸν, ἀλλὰ συγκατ- C έθετο. Εἶδεν τὸν πλησίον λέγοντά τι, ἢ ποιοῦντα, ἢ ὡς εἰκὸς ὑπενόησε καὶ κατέκρινεν αὐτόν· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ὅσα ἐστὶν ἐν τῷ κρυπτῷ γινόμενα, ἃ οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ ὁ Θεὸς, καὶ ἡ συνείδησις ἡμῶν, χρῄζομεν φυλάττειν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν συνείδησις. Ἡ δὲ πρὸς τὸν πλησίον ἐστὶν, ἵνα μὴ ποιῇ τί; τί ποτε παντελῶς εἰς ὃ εἶδεν ὅτι θλίβει ἢ πλήσσει τὸν πλησίον, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν σχήματι, εἴτε ἐν βλέμματι. Ἔστι γὰρ καὶ σχῆμα, ὡς πολλάκις σοι λέγω, πλῆσσον τὸν πλησίον· ἔστι καὶ βλέμμα δυνάμενον πλῆξαι· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ὅσα οἶδεν ὁ ἄνθρωπος ὅτι ἐπιτηδείως ποιεῖ διὰ τὸ δοῦναι λογισμὸν τὸν πλησίον, καὶ αὐτὴ ἡ συνείδησις αὐτοῦ μολύνεται· εἰδυῖα ὅτι διὰ τό βλάψαι ἢ θλῖψαι ἐπιτη- D δεύει, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ φυλάξαι συνείδησιν πρὸς τὸν πλησίον. Τὸ δὲ πρὸς τὰς ὕλας φυλάξαι ἐστὶν, ἵνα μὴ κακῶς κέχρηταί τις πράγματι· ἵνα μὴ ἀφῇ πρᾶγμα ἀχρειωθῆναι, ἢ ῥιφῆναι· ἀλλὰ κἂν ἴδῃ τί ποτε ἐρριμμένον, μὴ παρίδῃ, κἂν εὐτελὲς ᾖ, ἀλλὰ συστέλλει καὶ θήσει εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Ἵνα μὴ παρακέχρηται τοῖς ἰδίοις ἱματίοις. Ἔστι γὰρ, ὑπόθου, ὅτε δύναταί τις φορέσαι τὸ ἱμάτιον ἄλλην μίαν ἢ δύο ἑβδομάδε, καὶ ἀπέρχεται, ἀφαρῇ πλύνει αὐτὸ πρὸ καιροῦ, καὶ κόπτει αὐτὸ, καὶ ἀντὶ τοῦ χρησιμεῦσαι αὐτὸ ἄλλους πέντε μῆνας, ἢ πλέον, πλύνων παλαιοῖ αὐτὸ, καὶ ποιεῖ αὐτὸ ἀχρήσιμον· καὶ ἔστι παρὰ συνείδησιν. Ὁμοίως καὶ ἐν στρώματι πολλάκις δύναταί τις ποιῆσαι τὴν χρείαν αὐτοῦ εἰς ἓν κερβηχάριον, καὶ ζητεῖ

Digitized by Google

μέγα στρῶμα· ἔχει τρίχινον ἔσθ' ὅτε, καὶ θέλει ἀλ- A
λάξαι αὐτὸ, καὶ λαβεῖν ἄλλο, ἢ νέον, ἢ εὔμορφον
ἀπὸ περπερείας, ἢ ἀπὸ ἀκηδείας. Δύναταί τις ἀρκε-
σθῆναι ἑνὶ κεντωνίῳ, καὶ ζητεῖ λσνάτον, ἴσως καὶ
φιλονεικεῖ, ἐὰν μὴ λάβῃ. Εἰ δὲ καὶ ἄρξηται προσ-
έχειν καὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ λέγειν, Διὰ τί οὗτος
τόδε ἔχει, κἀγὼ οὐκ ἔχω; ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔστιν ἐν
προκοπῇ. Πάλιν ἁπλοῖ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ ἢ τὸ σκέ-
πασμα εἰς τὸν ἥλιον, καὶ ἀμελεῖ τοῦ ἐπᾶραι αὐτὸ,
καὶ ἀφῇ αὐτὸ κακοῦναι· καὶ τοῦτο παρὰ συνείδησίν
ἐστιν. Ὁμοίως καὶ ἐν βρώμασι· δύναταί τις ποιῆσαι
τὴν χρείαν αὐτοῦ εἰς μικρὸν λάχανον ἢ ὄσπριον, ἢ
ὀλίγας ἐλαίας, καὶ οὐκ ἀνέχεται ποιῆσαι, ἀλλὰ ζητεῖ
ἄλλο βρῶμα ἡδύτερον, ἢ πολυτελέστερον· ταῦτα
πάντα παρὰ συνείδησίν ἐστιν. Οἱ δὲ Πατέρες λέγου-
σιν ὅτι οὐκ ὀφείλει ὁ μοναχὸς ἐᾶσαι ποτὲ τὴν συνεί- B
δησιν αὐτοῦ καταπονῆσαι αὐτὸν, οὐδ' ἐνιδήποτε
πράγμασι. Χρεία οὖν ἐστιν, ἀδελφοὶ, νήφειν ἡμᾶς
πάντοτε καὶ φυλάττειν ἑαυτοὺς ἀπὸ πάντων τούτων,
ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς τὸν κίνδυνον. Καὶ γὰρ αὐτὸς
ὁ Κύριος προεμαρτύρατο ἡμᾶς, καθὼς ἀνωτέρω εἴπο-
μεν. Ὁ Θεὸς δῴη ἡμῖν ἀκούειν καὶ φυλάττειν ταῦτα,
ἵνα μὴ εἰς κρίσιν γένωνται ἡμῖν οἱ λόγοι τῶν Πατέ-
ρων ἡμῶν.

ut cum per menses alios quinque atque amplius utilis esse posset, crebra lotione eam reddat inutilem · contra conscientiam fit hoc. Idem est in lecto, cum contentus esse quis possit unico cervicali, stratum amplissimum quæritat ; habens lanenm, illud quærit commutare, ut novum recipiat vel aliud pulchrius, motus superbia et vanitate. Potest item alicui satis esse culcitra una, et tapetem quærit, altercaturque etiam forte nisi acceperit. Si quis quoque animadvertat fratrem aliquid habere quo ipse careat, invideatque et murmuret, non est hic in via proficiendi. Rursum extendit quis ad solem vel tunicam vel opertorium, et negligentia et incuria ardere illud permittit, nec elevat cum debet : et hoc utique contra conscientiam est. Idem est in cibo : Potest corporeæ necessitati quis satisfacere olusculis, leguminibus, vel modicis olivis ; nec iis contentus est, sed lautiores et delicatiores dapes perquirit : hæc omnia contra conscientiam sunt. Admonuere autem crebro majores nostri non debere pati monachum remorderi sese aliquando a conscientia sua, ne una quidem re minima. Opus igitur nobis est, fratres, sobrietate perpetua, ut nos ab hujuscemodi omnino custodiamus illæsos : ne aliquando incidamus in periculum quod nobis Dominus comminatus est, ut superius diximus. Præstet nobis Deus hæc omnia non tam audire quam observare, ne judicio extremo patrum nostrorum exhortationes optimæ in judicium et condemnationem nobis fiant.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Δ'.

Περὶ τοῦ θείου φόβου.

Α'. Λέγει ἐν ταῖς Καθολικαῖς ὁ ἅγιος Ἰωάννης, *Ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον.* Ἆρα τί θέλει C
διὰ τοῦτο σημᾶναι ἡμῖν ὁ ἅγιος; ποίαν ἄρα λέγει
ἡμῖν ἀγάπην, καὶ ποῖον φόβον; Ὁ μὲν Προφήτης ἐν
τῷ ψαλμῷ λέγει· *Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ
ἅγιοι αὐτοῦ·* καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα εὑρίσκομεν
ἐν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς. Εἰ οὖν καὶ οἱ ἅγιοι οὕτως
ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, φοβοῦνται αὐτὸν, πῶς λέγει,
Ἡ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον; Δεῖξαι ἡμῖν θέλει
ὁ ἅγιος ὅτι δύο εἰσὶ φόβοι, εἷς εἰσαγωγικὸς, καὶ εἷς
τέλειος· καὶ ὅτι ὁ μὲν εἷς τῶν ἀρχομένων ἐστὶν, ὡς
ἂν εἴποι τις, τοῦ θεοσεβοῦς· ὁ δὲ ἄλλος τῶν ἁγίων
τῶν τελειωθέντων ἐστὶ, τῶν φθασάντων εἰς τὸ μέ-
τρον τῆς ἀγάπης. Οἷόν τι λέγω· Ποιεῖ τις τὸ θέλημα
τοῦ Θεοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν κολάσεων· οὗτος, ὡς εἰ-
πομεν, ἀκμὴν ἀρχάριός ἐστιν, οὗτος οὐ ποιεῖ ἀκμὴν
δι' αὐτὸ καλὸν, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν. D
Ἄλλος δὲ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀγαπῶν αὐτὸν
τὸν Θεὸν, ἀγαπῶν αὐτὸν ἰδικῶς τῷ εὐαρεστεῖν τῷ
Θεῷ. Οὗτος οἶδε τί ἐστιν αὐτὸ τὸ καλὸν, οὗτος ἔγνω
τί ἐστι τὸ εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ οὗτός ἐστιν ὁ
ἔχων τὴν ἀληθινὴν ἀγάπην, ἣν λέγει ὁ ἅγιος τελείαν,
καὶ αὕτη ἡ ἀγάπη φέρει αὐτὸν εἰς τὸν τέλειον φόβον.
Φοβεῖται γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ φυλάττει τὸ θέλημα τοῦ
Θεοῦ, οὐκ ἔτι διὰ τὰς πληγὰς, οὐκ ἔτι διὰ τὸ μὴ κο-
λασθῆναι· ἀλλ', ὥσπερ εἴπομεν, γευσάμενος αὐτῆς τῆς
γλυκύτητος τοῦ εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ· φοβεῖται μὴ ἐκ-
πέσῃ αὐτῆς, φοβεῖται μὴ στερηθῇ αὐτῆς. Οὗτος οὖν ὁ

DOCTRINA IV.

De divino timore.

I. Sententia Joannis est in epistolis suis, quod *perfecta charitas foras ejicit timorem* [f]. Quid, obsecro, hac sententia nobis innuit sanctus ? Cur charitatem, cur timorem ait? Propheta inquit in Psalmo : *Timete Dominum, omnes sancti ejus* [g]. Et alia pleraque hujuscemodi, quæ in sacris Litteris reperimus. Si enim amantes Dominum sancti illum verentur et timent, ut quid ait, *perfecta charitas foras ejicit timorem ?* Ostendere nobis vult sanctus, timoris esse duo genera ; alterum quidem isagogicum, hoc est, introductorium, alterum vero perfectum. Et primum, inquam, eorum est, qui nuper religionem invadunt. Secundum autem sanctorum atque perfectorum, qui jam ad charitatis sanctæ culmen pervenere, ut, verbi gratia : Facit quis Dei voluntatem præ timore gehennæ : hic, ut diximus, adhuc novitius est et incipiens, is adhuc propter se bonum non exercet, sed timore plagarum. Alter Deo in cunctis paret ex amore et benevolentia in Deum, et in ipsum bonum atque virtutem, ut scilicet hoc medio Deo placeat et gratus sit. Novit hic profecto quid bonum, quid virtus sit : novit quid sit cum Deo esse. Hic perfectam et veram, de qua loquitur Apostolus, habet charitatem, et ipsa charitas eum in perfectum timorem adducit. Timet enim hic divinam voluntatem et observat, non metu plagarum, non verberum, sed degustans jam, quam dulce sit cum Deo esse, timetque ne ea privetur dulcedine neve

[f] 1 Joan. iv, 18. [g] Psal. xxxiii, 10.

Digitized by Google

excidat. **391** Is igitur perfectus timor ab hac charitate descendens isagogicum porro abigit. Hinc ait Apostolus, quod perfecta charitas foras emittit timorem. Fieri autem nequit ullo pacto (1), ut perfectus aliter quam per isagogicum introducatur.

II. Tres enim sunt conditiones et status (ut divus Gregorius ait), quibus Deo grati esse possumus. Si enim pœnam formidamus, in servili statu sumus. Si vero mercedis lucra consectantes, utilitatis et commodi proprii gratia divina mandata peragimus, mercenariis assimilamur. Sin autem bono et honesto propter se ipsum adhæreamus, in filiorum genere sumus. Filius enim ubi ad prudentiam discretionemque pervenerit, paterna vota exsequitur, non timore scilicet plagarum, non etiam mercedis et præmii cupiditate, sed amore, pietate, observantiaque erga patrem. Persuasus enim satis est suum fore quidquid patris fuerit. Meretur hic audire non quod servus sit, sed quod filius et hæres Domini nostri Jesu Christi. Hic etiam, ut ante dictum est, non metuit Deum timore isagogico, sed amat, ut ait beatus Antonius : « Ego nusquam Deum timeo. » Et Dominus cum ad Abraham dixit post immolationem filii : *Nunc novi quod Deum metuas* [h] ; de illo utique timore dixit, qui ex charitate provenit. Quomodo enim se habeat hoc : *Nunc cognovi ?* Tanta fecerat, omnem reliquerat substantiam suam, peregre profectus erat in terram alienam et ad gentem idolis deditam, ubi nullum erat pietatis vestigium aut religionis. Passus erat et hanc horrendam tentationem de immolando filio, et post hæc omnia illi dicitur, *Nunc novi quia Deum timeas*, ad innuendum scilicet perfectum illum timorem qui nonnisi sanctorum est. Neque enim ob metum pœnæ aut præmii cupiditate viri sancti, sed amore et benevolentia sola præcepta Dei custodiunt, formidantes quidpiam facere præter ejus, quem diligunt, voluntatem. Et hinc ait, *perfectum charitatem foras ejicere timorem.* Neque enim ex metu est ut agant, sed ex charitate ut metuant.

III. Hic est perfectus timor qui haberi nullo modo potest, nisi isagogicus præcesserit (2). Ait enim : *Initium sapientiæ timor Domini* [i]. Et rursum : *Principium et finis, timor est Domini* [i]. Principium dicit isagogicum, post quem est perfectus is, qui sanctis datur. Isagogicus igitur timor nostri status est. Hic animam nostram perinde ac sancta natura quæ-

τέλειος φόβος ὁ ἐκ τῆς ἀγάπης ταύτης γινόμενος, ἔξω βάλλει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον. Ἀδύνατον δέ ἐστιν ἐλθεῖν τὸν τέλειον φόβον, εἰ μὴ διὰ τοῦ εἰσαγωγικοῦ.

Β'. Τρεῖς γάρ εἰσι διαθέσεις, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, δι' ὧν δυνάμεθα εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ. Ἢ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν, εὐαρεστοῦμεν καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ δούλου· ἢ τὰ ἐκ τοῦ μισθοῦ κέρδη διώκοντες, τῆς ἑαυτῶν ἕνεκεν ὠφελείας πληροῦμεν τὰ προστεταγμένα, καὶ κατὰ τοῦτο προσεοίκαμεν τοῖς μισθίοις· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ γὰρ υἱὸς ὅταν ἔλθῃ εἰς φρόνησιν, ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐ φοβούμενος ἵνα μὴ δαρῇ· οὐδὲ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶν αὐτὸν, φυλάττων αὐτῷ ἰδικῶς αὐτὴν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν πατρικὴν, καὶ πεπεισμένος ἐστὶν ὅτι πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῦ πατρὸς, αὐτοῦ ἐστιν. Ὁ τοιοῦτος ἀξιοῦται ἀκοῦσαι, Οὐκ ἔτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔτι φοβεῖται, ὡς εἴπομεν, τὸν Θεὸν, κατ' ἐκεῖνον δῆλον ὅτι τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον· ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀντώνιος [11-12]· « Ἐγὼ οὐκ ἔτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Κύριος λέγων τῷ Ἀβραὰμ, μετὰ τὸ προσενέγκαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὸ, *Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν*· ἐκεῖνον σημαίνει τὸν τέλειον φόβον τὸν ἐκ τῆς ἀγάπης ἐγγινόμενον. Πῶς γὰρ εἶχεν εἰπεῖν τὸ, *Νῦν ἔγνων;* Ἠλέησεν, τοσαῦτα ἐποίησεν, ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀφῆκε τὰ ἴδια πάντα, καὶ παρώκησεν εἰς γῆν ἀλλοτρίαν καὶ εἰς ἔθνος εἰδωλολατρῶν, ὅπου οὐκ ἦν οὔτε ἴχνος θεοσεβείας· καὶ ἐπὶ τούτοις ὑπήνεγκε καὶ τὸν τοιοῦτον φοβερὸν πειρασμὸν τῆς θυσίας τοῦ υἱοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔλεγεν αὐτῷ, *Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν*· δῆλον ὅτι τὸν τέλειον φόβον ἔλεγε τὸν τῶν ἁγίων. Οὐκ ἔτι γὰρ διὰ φόβον κολάσεως, ἢ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν ποιοῦσι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶντες, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, φοβούμενοι ποιῆσαί τι παρὰ τὸ θέλημα τοῦ ἀγαπητοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, *Ἡ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον.* Οὐκ ἔτι γὰρ ἀπὸ φόβου ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαπᾷν φοβοῦνται.

Γ'. Οὗτός ἐστιν ὁ τέλειος φόβος, ἀλλ' οὐ δυνατὸν τὸν τέλειον ἐλθεῖν, ὡς προεἴπομεν, εἰ μὴ σχῇ τις πρῶτον τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Λέγει γάρ· *Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου*· καὶ πάλιν λέγει· *Ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶν, ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ.* Ἀρχὴν λέγει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον, μεθ' ὃν ἐστιν ὁ τέλειος ὁ τῶν ἁγίων. Ὁ οὖν εἰσαγωγικὸς φόβος, τῆς καταστάσεως

[h] Gen. XXII, 12. [i] Psal. CX, 18. [i] Prov. I, 7; IX, 10; XXII, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[11-12] Hoc dictum B. Antonii occurrit in *Apophthegm. Patrum* apud Cotelerium *Eccl. Gr. Monum.* tom. I, pag. 351 n. 32, ubi sic : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἀγαπῶ αὐτόν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον, *Dixit abbas Antonius : Ego non amplius Deum timeo, sed diligo illum,* Charitas *enim* foras mittit timorem.

(1) Caute lege : nam innuit nullo pacto haberi posse timorem filialem, quin præcesserit servilis. Ordinarie quidem ita evenit in peccatoris justificatione extra sacramenta, ut habetur cap. 6 concil Trid. At contingit interdum aliter, cum quis per sacramenta justificatur, et in subitariis et miraculosis justificationibus. Vide S. Thom. part. II, quæst. 113, art. 7 et 10.

(2) Caute lege, et regreditor ad notam superiorem.

Digitized by Google

ἡμῶν ἐστιν· οὗτος φυλάττει τὴν ψυχὴν, ὥσπερ ἡ γάνωσις [13] ἀπὸ πάσης κακίας. Λέγει γὰρ, *Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ*. Ἐὰν οὖν ἐκκλίνῃ πᾶς ἀπὸ κακοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, ὡς ὁ δοῦλος ὁ φοβούμενος τὸν δεσπότην, ἔρχεται κατὰ μέρος καὶ εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν, καὶ κατὰ μικρὸν ἄρχεται καὶ ἀνταπόδοσίν τινα τῆς ἐργασίας τοῦ ἀγαθοῦ ἐλπίζειν, καθάπερ ὁ μισθωτός. Ὅταν οὖν ἐμμείνῃ φεύγων τὸ κακὸν, ὡς εἴπομεν, διὰ τὸν φόβον ὥσπερ καὶ δοῦλος, καὶ πάλιν ποιῶν τὸ ἀγαθὸν διὰ τὴν ἐλπίδα, ὥσπερ ὁ μισθωτὸς, χερονίζων [14] σὺν Θεῷ εἰς τὸ ἀγαθὸν, καὶ κατὰ ἀναλογίαν συναπτόμενος τῷ Θεῷ, γεύεται λοιπὸν, καὶ εἰς αἴσθησίν τινα ἔρχεται αὐτοῦ τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ, καὶ οὐκέτι θέλει χωρισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ. Τίς γὰρ αὐτὸν ἔτι δύναται χωρίσαι, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; τότε φθάνει εἰς τὸ μέτρον τοῦ υἱοῦ, καὶ ἀγαπᾷ δ.' αὐτὸ καλὸν, καὶ φοβεῖται ἐπειδὴ ἀγαπᾷ. Καὶ οὗτός ἐστιν ὁ μέγας καὶ τέλειος φόβος. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης διδάσκων ἡμᾶς τὴν διαφορὰν, τοῦτον τὸν φόβον ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς ἕκαστον ῥῆμα τοῦ Προφήτου· πῶς ἑκάστη λέξις αὐτοῦ δύναμιν ἔχει. Πρῶτον λέγει, *Δεῦτε πρός με*, προσκαλούμενος ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἀρετήν. Προστιθεῖ καὶ τέκνα· τέκνα καλοῦσιν οἱ ἅγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν μεταμορφουμένους, ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετήν, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. *Τεκνία οὓς πάλιν ὠδίνω μέχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*. Εἶτα μετὰ τὸ πρ[σ]καλέσασθαι ἡμᾶς καὶ προτρέψασθαι ἐπὶ τὴν τοιαύτην μεταμόρφωσιν, λέγει· *Φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*. Βλέπετε τὴν παῤῥησίαν τοῦ ἁγίου. Ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν εἰπεῖν τί ποτε καλὸν, ἀεὶ λέγομεν· Θέλετε διαλεχθῶμεν μικρὸν καὶ γυμνάσωμεν περὶ φόβου Θεοῦ, ἢ περὶ ἄλλης ἀρετῆς; Ὁ δὲ ἅγιος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθάς;* Εἶτα, ὡς τινος ἀποκρινομένου, ὅτι Ἐγὼ θέλω, δίδαξόν με πῶς ζῆσαι, καὶ ἰδεῖν ἡμέρας ἀγαθὰς, διδάσκει καὶ λέγει· *Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον*. Ἰδοὺ τέως τὴν ἐνέργειαν ἀποκόπτει τοῦ κακοῦ διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ· τὸ, *Παῦσαι τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ*, ἐστὶ, τὸ μὴ πλῆξαι διά τινος τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τὸ μὴ καταλαλῆσαι, τὸ μὴ παροξῦναι· τὸ δὲ, *Τὰ χείλη σου μὴ λαλῆσαι δόλον*, ἐστὶ, τὸ μὴ δολιεύσασθαι τὸν πλησίον· εἶτα ἐπάγει· *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ*. Εἶπε πρῶτον μερικάς τινας ἁμαρτίας, τὴν καταλαλιὰν, τὴν δολιότητα, καὶ οὕτως ἐπήγαγε περιεκτικῶς περὶ πάσης τῆς κακίας, τὸ, *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ*· οἷον, φεῦγε ἁπλῶς πᾶν κακὸν, ἔκκλινον ἀπὸ παντὸς πράγματος φέροντος ἁμαρτίαν. Οὐκ εἶπε τοῦτο πάλιν μόνον,

dam ab omni pravitate tuetur et protegit. Dicitur enim : *Timore Domini declinat omnis a malo* [k]. Si quis igitur a malo declinat ob metum pœnæ, ut servus est, qui dominum veretur. Sensim autem cum declinat a malo, eo pervenit ut bonum agat. Et dum retributionem ullam bonæ operationis sperare incipit, mercenarius fit. Qui igitur bono instat, et malum fugit ob metum, hic servus est : et qui rursum ob spem præmii, hic mercenarius. Qui diutius in bono commoratur, cum Deo est, et secundum analogiam Deo adhæret. Degustat **392** enim et pervenit in sensum quemdam veri ipsius boni, nec ab eo divelli amodo aut vult aut potest. Quis enim jam ipsum potest, ut ait Apostolus [l] a, charitate Christi divellere? tuncque in perfectam filii mensuram et statum pervenit, et diligit bonum propter se ipsum, timetque cum diligit. Atque hic magnus et perfectus est timor. Ex hoc propheta nos edocet quod timores isti inter se differant, cum ait : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos* [m]. Advertite animum ad singula prophetæ verba : quemadmodum unaquæque dictio summam vim habeat, contemplamini. Primum igitur inquit, *Venite, filii*. Hortatur nos ad virtutem, cum filii nomen adjicit : filios enim appellavere viri sancti conversos ab iniquitate ad justitiam et virtutem, ut ait Apostolus : *Filii, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* [n]. Deinde cum nos exhortatus esset ad hujuscemodi conversionem et reformationem, subjunxit, dicens : *Timorem Domini docebo vos*. Contemplamini nunc prophetæ fiduciam. Nos cum volumus de virtute aliqua apud vos verba facere, semper ita dicere consuevimus : An vobis gratum est ut aliquid de Dei timore, vel de quavis alia virtute inter nos disputemus? Propheta autem non sic, sed cum fiducia ait : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos : Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos* [o]? Post hæc tanquam aliquo acclamante se velle, et respondente : Doce me quo pacto vivam, et videam dies bonos, docet et ait : *Prohibe linguam tuam a malo* [p], hoc est, nulla in re conscientiam proximi lædas, non obloquendo, non provocando. *Labia* autem *ne loquantur dolum*, id est, nihil doli mediteris aut struas in proximum. Hinc ait : *Prohibe linguam tuam a malo ;* et post subdit : *Declina a malo* [q]. Primum particularia quædam delicta tangit, qualia procacitatem, maledicentiam et dolum : secundo de quavis malitia et iniquitate complexe locutus est, ac si dicat aperte : Fuge omne genus mali, declina ab omni re quæ peccatum aut labem ullam præ se ferat. Neque cum hoc dixisset, conticuit ; sed addidit, *et fac bonum :* hoc est, non satis utique non malefacere, nisi et bene facias ; non satis nullum lædere, nisi et alicujus misereris ; non

[k] Prov. xv, 27. [l] Rom. viii, 35. [m] Psal. xxxiii, 2. [n] Galat. iv, 19. [o] Psal. xxxiii, 13. [p] ibi l. 14. [q] ibid. 15.

VARIÆ LECTIONES.

[13] Cotelerius *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 551, a legendum putat γνῶσις. [14] Χερονίζων. χρονίζων.

Digitized by Google

satis non odisse, nisi et diligamus. Bene igitur conjunctim propheta ait: *Declina a malo, et fac bonum:* ostendit enim nobis consequentiam trium illorum statuum, de quibus locuti superius sumus. Quomodo scilicet ex timore Dei pervenitur in declinationem mali, et post conversionem ad bonum conscenditur. Cum enim quis dignus habitus est ad malum torpescere et ab eo fugere, necessario adjutus a superis, bonum operatur. Hæc ubi dixit præclare, infert consequenter: *Inquire pacem et persequere eam.* Nec *inquire* tantum dixit, sed et acrius *insectare*, ut comprehendas eam.

A καὶ ἐστώπησεν· ἀλλὰ προσέθηκε· *Καὶ ποίησον ἀγαθόν·* ἔστι γὰρ ὅτε οὐ κακοποιεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ ἀγαθοποιεῖ· ἔστι πάλιν ὅτε οὐκ ἀδικεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ ἐλεεῖ· ἔστιν ὅτε οὐ μισεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ ἀγαπᾷ. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης, *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ καὶ ποίησον ἀγαθόν·* ἰδοὺ δείκνυσι ἡμῖν τὴν ἀκολουθίαν ἐκείνην τῶν τριῶν καταστάσεων ἣν προείπομεν, πῶς διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ ἐχειραγώγησεν εἰς τὸ ἐκκλῖναι ἀπὸ κακοῦ, καὶ οὕτω προτρέπεται ἐπιβῆναι καὶ τοῦ ἀγαθοῦ. Ἐὰν γὰρ ἀξιωθῇ τις ἀργῆσαι ἀπὸ τοῦ κακοῦ καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, φυσικῶς λοιπὸν ἐνεργεῖ τὸ ἀγαθὸν, ὁδηγούμενος ὑπὸ

IV. Animum, obsecro, hæc advertite ad dicta, et contemplamini Prophetæ studium et diligentiam. Cum dignus quis habitus est, ut queat a malo declinare, et bene facere Deo favente, et virtutem exercere; illico inferuntur ei hostilia bella. Concertat igitur, dimicat, laborat, obteritur, veritus non solum, ne rursus in malum decidat (ut superius de servo diximus), sed etiam fretus præmio ac mercede boni, ut mercenarius. Dum igitur oppugnatur et repugnat, dum luctatur, agit bene: sed multa cum angustia, multo cum labore. At ubi cœlitus a Deo venerit auxilium, tunc habitus boni in eo fieri incipit, tunc requiem intelligit **393** et contuetur, tunc illi accumulata pax advenit, tunc cognoscit et sentit quid laboris in bello sit, quid gaudii et lætitiæ in pace: tunc igitur eam quærit, tunc studiosissime accurrit, ut illam apprehendat, ut omnino eam obtineat possideatque, ut illam in se totam copiat inhabitare. Quid ergo beatius anima hujuscemodi, quæ hoc statu digna est habita? Quis dicat animam illam etiam ob aliud quidpiam facere bonum, quam ut bono ipso tantum fruatur? Gaudium illius nemo novit, nisi qui illud experientia didicerit. Tunc et is perfectum pariter timorem cognoscit, ut prædictum sæpius est. Audivimus igitur quis sanctorum virorum perfectus timor sit, quis item isagogicus. Quis status noster? Unde quis fugiat, quove perveniat ob timorem Dei? Restat igitur nunc dicere, quomodo adveniat nobis divinus hic timor, quæque ea sint quæ nos ab hoc timore disterminant.

B Δ'. Θάτε πάνυ τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ ῥητὸν τοῦτο, καὶ βλέπετε ἀκρίβειαν τοῦ ἁγίου· ὅταν ἀξιωθῇ τις ἐκκλῖναι ἀπὸ τοῦ κακοῦ, καὶ σπουδάσει σὺν Θεῷ λοιπὸν καὶ ἐνεργῆσαι τὸ ἀγαθὸν, εὐθέως ἐπέρχονται αὐτῷ οἱ πόλεμοι τοῦ ἐχθροῦ. Λοιπὸν ἀγωνίζεται, κοπιᾷ, συντρίβεται, οὐ μόνον φοβούμενος ἀποστρέψαι πάλιν εἰς τὸ κακὸν, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ δούλου, ἀλλὰ καὶ ἐλπίζων, ὡς προείπομεν, τὸν μισθὸν τοῦ ἀγαθοῦ, καθάπερ μισθωτός. Ἐν τῷ οὖν πολεμεῖσθαι καὶ πολεμεῖν καὶ πυκτεύειν μετὰ τοῦ ἐχθροῦ, ποιεῖ τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς θλίψεως. μετὰ πολλῆς συντριβῆς. Ὅταν δὲ γένηται αὐτῷ βοήθεια παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄρξηται λοιπὸν ἐν ἕξει τινὶ γίνεσθαι περὶ τὸ ἀγαθὸν, τότε βλέπει τὴν ἀνάπαυσιν, τότε κατὰ πρόσβασιν γίνεται τῆς εἰρήνης, τότε αἰσθάνεται τί ἐστιν ἡ θλῖψις τοῦ πολέμου, καὶ τί ἐστιν ἡ χαρὰ καὶ ἡ εὐφροσύνη τῆς εἰρήνης· λοιπὸν ζητεῖ αὐτὴν, σπουδάζει λοιπὸν καὶ τρέχει καταδιώκων· τελείως καταλάβῃ αὐτὴν, ἵνα τελείως κτήσεται αὐτὴν, ἵνα εἰσοικήσει αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ. Καὶ τί λοιπὸν μακαριώτερον τῆς ψυχῆς τῆς ἀξιωθείσης τούτου τοῦ μέτρου; Ὁ τοιοῦτος, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, εἰς τὸ μέτρον ἐστὶν τοῦ υἱοῦ. Μακάριοι γὰρ ὄντως οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται· τίς ποιεῖ τὴν ψυχὴν ἐκείνην ἕτι δι' ἄλλο τι ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν, εἰ μὴ διὰ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτοῦ τοῦ ἀγαθοῦ; Τίς οἶδε τὴν χαρὰν ἐκείνην, εἰ μὴ ὁ ἔχων αὐτῆς πεῖραν; Τότε καὶ τὸν τέλειον φόβον ὁ τοιοῦτος γνωρίζει, καθὼς πολλάκις εἴπομεν. Ἰδοὺ ἠκούσαμεν τί ἐστιν ὁ τέλειος φόβος τῶν ἁγίων, καὶ τί ἐστιν ὁ εἰσαγωγικὸς φόβος ὁ τῆς καταστάσεως ἡμῶν, καὶ πόθεν φεύγει τις, καὶ ποῦ

C

D

ἔρχεται διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Θέλομεν λοιπὸν μαθεῖν ἄρτι, καὶ τὸ πῶς ἔρχεται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Θέλομεν εἰπεῖν τί ἐστιν τὰ ἀφορίζοντα ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ.

V. Affirmaverunt Patres communi sententia, possidere eum timorem Dei, qui mortis crebro et gehennæ reminiscitur, quique vespere a se ipso rationem exigit, quemadmodum die ambulaverit: mane similiter, quo pacto noctem transegerit; et qui nihil de se præsumpserit, quique viro timenti Deum adhæserit. Quæsisse enim aiunt a seniore fratrem aliquando, quid ageret ut Deum timeret, respondisseque senem: I, et homini timenti Deum te subjice; quem cum timueris, Deum quoque ut timeas necesse erit. Abiginus autem a nobis Dei timorem, cum his quæ diximus, contraria opera-

Ε'. Εἶπον οἱ Πατέρες ὅτι κτᾶται ἄνθρωπος τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἐκ τοῦ ἔχειν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου, καὶ τὴν μνήμην τῶν κολάσεων, καὶ ἐκ τοῦ καθ' ἑσπέραν ἐρευνᾷν ἑαυτὸν, πῶς παρῆλθε τὴν ἡμέραν, καὶ κατὰ πρωῒ πάλιν ἐρευνᾷν πῶς παρῆλθε τὴν νύκτα, καὶ ἐκ τοῦ μὴ παῤῥησιάζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ προσκολλᾶσθαι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν Θεόν. Λέγει γάρ ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφός τινα τῶν γερόντων, Τί ποιήσω, Πάτερ, ἵνα φοβοῦμαι τὸν Θεόν; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, Ὕπαγε, κολλήθητι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν Θεὸν, καὶ ἐκ τοῦ φοβεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεὸν, διδάσκει καὶ σὲ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Ἐκδιώκομεν δὲ τὸν φόβον

Digitized by Google

τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἡμῶν, ἐκ τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς τὰ ἐναντία τούτων, ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν μνήμην θανάτου, μηδὲ κολάσεων, ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν ἑαυτοῖς, ἐκ τοῦ μὴ ἐρευνᾶν πῶς παρήλθομεν, ἀλλὰ ἀδιαφόρως ζῆν, καὶ μετὰ ἀδιαφόρων ἀναστρέφεσθαι· ἐκ τοῦ παῤῥησιάζεσθαι· τοῦτό ἐστιν χεῖρον πάντων, τοῦτό ἐστιν ἡ τελεία ἀπώλεια. Τί γὰρ οὕτως ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ παῤῥησία; Τοῦτο ὅτε ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων περὶ τῆς παῤῥησίας, εἶπεν, ὅτι ἔοικε καύσωνι μεγάλῳ, ὅστις ὅταν γένηται, πάντες φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῶν δένδρων δὲ τὸν καρπὸν διαφθείρει· Βλέπεις, κύριε, δύναμιν πάθους; βλέπεις ὀργήν; Καὶ πάλιν ἐρωτηθεὶς, Ναί, οὕτως; χαλεπή ἐστιν ἡ παῤῥησία; λέγει· Οὐκ ἔστι πάθος χαλεπώτερον τῆς παῤῥησίας. Γεννήτειρα γάρ ἐστι πάντων τῶν παθῶν, ἐπειδὴ αὕτη ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, πάντως ὅπου οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ, ἐκεῖ ἕκαστον πάθος. Ὁ Θεὸς ῥύσηται τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀπὸ τοῦ ὀλεθρίου πάθους τῆς παῤῥησίας.

ς'. Ἔστι δὲ καὶ πολύτροπος ἡ παῤῥησία. Παῤῥησιάζεταί τις καὶ διὰ λόγου, καὶ δι' ἁφῆς, καὶ διὰ βλέμματος. Ἔρχεταί τις ἀπὸ παῤῥησίας καὶ εἰς τὸ ἀργολογεῖν, καὶ εἰς τὸ λαλεῖν τὰ κοσμικὰ, καὶ εἰς τὸ ποιεῖν γελοῖα, καὶ κινεῖν γέλωτας ἀτέμνους· παῤῥησία ἐστὶ καὶ τὸ ἅψασθαί τινος δίχα ἀνάγκης· τὸ ἐκτεῖναι χεῖρα κατά τινος γελῶντος, τὸ ὠθῆσαί τινα, ἢ ἁρπάσαι τι παρ' αὐτοῦ, τὸ προσέχειν τινὶ ἀναιδῶς. Ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φόβον Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ· ἔρχεται δὲ ἐκ τούτων κατὰ μικρόν τις καὶ εἰς τελείαν καταφρόνησιν. Διὰ τοῦτο ὅτε παρεδίδου ὁ Θεὸς τὰς ἐντολὰς τοῦ νόμου, ἔλεγεν· *Εὐλαβεῖς ποιεῖτε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ.* Δίχα γὰρ εὐλαβείας οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν τιμᾷ τις, οὐδὲ προσέχει ἅπαξ οἱᾳδήποτε ἐντολῇ. Διὰ τοῦτο οὐδὲν δεινότερον τῆς παῤῥησίας· διὰ τοῦτο γεννήτειρά ἐστι πάντων τῶν παθῶν· ἐπειδὴ ἐκβάλλει τὴν εὐλάβειαν· ἐπειδὴ διώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν, ἐκ τοῦ ἔχειν ἡμᾶς παῤῥησίαν μετὰ ἀλλήλων, καὶ ἀναιδεύεσθαι πρὸς ἀλλήλους· καὶ λαλεῖτε ἀλλήλοις κακῶς, καὶ πλήσσετε ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἴδῃ τις ἐξ ὑμῶν τί ποτε μὴ ὠφελοῦν, ἀπέρχεται, φλυαρεῖ αὐτῷ, καὶ βάλλει εἰς τὴν καρδίαν ἄλλου ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ οὐ μόνον ὅτι αὐτὸς βλάπτεται, ἀλλὰ βλάπτει καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἴον πονηρόν. Καὶ πολλάκις εἶχε τὸν νοῦν αὐτοῦ εἰς προσευχὴν, ἢ εἰς ἄλλο καλὸν πρᾶγμα, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖνος, παρέχει αὐτῷ εἴς τι ἀδολεσχῆσαι, καὶ οὐ μόνον ἐμποδίζει τῇ ὠφελείᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πειρασμὸν φέρει αὐτῷ. Καὶ οὐδὲν τοῦτο βαρύτερον, οὐδὲ ὀλεθριώτερον τοῦ τινα μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλησίον βλάπτειν.

hit : qua malitia nulla gravior est aut perniciosior, ut appetas.

ζ'. Διὰ τοῦτο καλόν ἐστιν, ἵνα ἔχωμεν εὐλάβειαν, ἀδελφοί· ἵνα φοβώμεθα τὴν βλάβην ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων, ἵνα τιμῶμεν ἀλλήλους, καὶ ἵνα σπουδάζωμεν

A mur ; cum scilicet immemores mortis et geheunæ perpetuo sumus, cum nusquam scrutamur vias nostras, cum nullam de nobis curam gerimus, cum sine ratione vivimus, cum consuetudinem cum his habemus quibus inimica ratio est, cum de nobis admodum præsumimus ; quo sane nihil est deterius: in hoc enim extremus est interitus. Quid enim adeo ab anima depellit timorem Dei, ut sui ipsius præsumptio ? Hinc rogatus abbas Agathon de præsumptione quidnam esset, illam summo a sui comparavit, qui cum excandesceret, procul omnes abigeret, qui arborum poma vitiaret. Cernis affectus hujus quanta sit vis, quantus impetus ? Cumque rursum rogaretur an gravis esset, et difficilis præsumptio, respondit nullum esse vitiorum gravius, utpote quæ cunctorum vitiorum mater et genitrix esset. Quam bene et sapienter illam dixit vitium omnium genitricem, quæ timorem Domini ab anima pelleret ! Si enim timore Domini declinat quis a malo ; ubi igitur is non fuerit, omne ut insit vitium, omne malum necesse est. Eripiat nos Dominus ab hac detestabili præsumptionis peste.

VI. Pluribus autem modis præsumere quis dicitur, sermone scilicet, tactu et visu. Præsumit quisquis vana et otiosa loquitur. Præsumit qui ea quæ sæculi sunt, enarrat, qui ridenda facit, qui cæteros a gravitate avocat cachinno. Præsumptio est etiam cum quis absque necessitate ullum contigerit, extenderitve manum in alium ridentem, impulerit aliquem, vel violenter quidpiam ab eo rapuerit, aut impudenter oculos in quempiam injecerit. Hæc omnia præsumptio facit. Hæc omnia patimur, cum divino timore vacat anima. Labitur autem ex his sensim quis in perfectum contemptum. Quare cum legis præcepta daret Deus, dixit : *Veneramini filios Israel.* Absque enim mutua reverentia colit nemo Deum, neque uni etiam soli ac minimo præcepto **394** potest adhærere. Nihil igitur præsumptione gravius, quæ vitiorum omnium et mater est et genitrix. Hæc enim reverentiam mutuam a nobis abducit, hæc timorem Dei abigit, hæc contemptum parit. Ex præsumptione namque fit impudenter, ut vos inter vos plerumque agatis, male colloquamini, mutuis diverberationibus lascivitatis. Hinc est ut cum viderit quis vestrum aliquid inutile et vanum, statim abeat, et illud garrula lingua ubique disseminet, et alterius fratris menti ac animo ingerat, nec contentus sibi ipsi nocuisse nisi in commune damnum et fratrem trahat, parvamque æruginem illius cordi immittat. Alius alteri forte dum oratione vacat, vel aliud quid boni operatur, supervenerit frater futile aliquid afferens, de quo inaniter inter se colloquantur ; nec solum ab ea utilitate illum abstrahit, sed etiam in tentationem communem tra-

VII. Absit autem a nobis, fratres, ut hoc agamus. Servemus mutuam reverentiam, timeamus communia damna, invicem nobis deferamus. Studeamus

Digitized by Google

ne nictemus, ne vagemur oculis, ne vultus nostros crebro contemplemur. Nam illud quoque præsumptionis est genus, ut majorum fuit sententia. Præterea si fratrem conspicias perperam quid facientem, ne illum spernas, ne conspuas, ne taceas ac perire permittas; neque etiam illi maledicas aut ubique diffames, sed cum misericordia et timore Dei illi revela qui possit eum erigere. Aut tu te ipse fratrem compella cum benevolentia et mansuetudine, dicens: Da veniam, obsecro, mi frater, video quod hoc rei sine dubio non bene agas. Quod si te non audierit, alteri dicas in quo videris eum fidem habere, vel etiam præposito aut abbati pro peccati magnitudine; ac deinde securus esto: ut autem diximus, caveat quivis hoc agat alia intentione atque animo, quam fratris agendi: non per garrulitatem, non per infamiam, non per contemptum ipsius, non ut in exemplum aliorum trahat, non ut judicet eum, non prætexens simulatione correctionem. Quod si habet in se quidpiam horum quæ prædiximus, ut scilicet delator fratris sit apud abbatem nocendi consilio, non studio corrigendi, peccatum est et infamia. Scrutabitur primo cor suum diligentissime; et si simultatis instinctu aut odio hoc se facere senserit, abstinebit neque dicet. Si autem cum viscera sua diligenter rimatus fuerit, sese cognoverit correctionis et charitatis gratia id facere, impediri autem a cogitatione scrupulosa quadam, abbati humiliter et suum et proximi peccatum pandat, dicatque conscientiæ testimonio id facere ut corrigat; verberari tamen se a turba quadam cogitationum, ita ut ignoret, an adversum fratrem quidpiam habeat, an hæc calumnia sit a qua impediatur loqui et corrigere. Cui postmodum respondeat abbas, debeat necne illud dicere. Fit autem hoc et aliquando, nec propter commodum aut damnum fratris, nec propter inimicitiam ullam: sed ex quadam male loquendi consuetudine. Et quis, oro, hujus garrulitatis usus? sæpe enim fit ut resciscat postmodum frater sibi detractum esse, et perturbetur molestiaque non modica afficiatur: et hoc alterum quoque damnum accedat. Quod si (ut prælati sumus) id fiat ob utilitatem et commodum fratris, non patitur Deus illum perturbari aut fluctuare, non angustiam, non damnum accedere.

VIII. Curate igitur et linguam cohibere, ne quis proximo mala loquatur, nec ullum verbo aut umbra, 395 aut re, aut quovis omnino alio modo feriat. Neque sitis prurientes auribus: ne scilicet, cum quis audierit quidpiam de se maledictum, prurito illico percutiatur: et ipse quoque vel male respondeat vel perturbetur ab eo. Non enim talia concertantes athletæ agere consueverunt, non qui pro salute desudant. Possidete timorem Dei, et mutua reverentia vos prævenite: vobis obvii estote: inclinate capita vestra: humiliamini in conspectu summi Dei et in conspectu fratrum: subjicite propriam voluntatem. Bonum, inquam, opus aggreditur qui hoc facit, qui advenienti fratri cedit, qui hono-

μηδὲ ἀνανεύειν, μηδὲ εἰς τὰ πρόσωπα ἀλλήλων. Καὶ τοῦτο γὰρ, ὡς εἶπέ τις τῶν γερόντων, εἶδός ἐστι παρρησίας. Καὶ ἐὰν συμβῇ τινα βλέπειν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα, μήτε καταπτύσῃ αὐτοῦ, καὶ σωπήσει καὶ ἀφήσει αὐτὸν ἀπολέσθαι, μήτε πάλιν λοιδορήσει αὐτὸν, μήτε καταλαλήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ συμπαθείας καὶ φόβου Θεοῦ εἴπῃ τῷ δυναμένῳ διορθώσασθαι αὐτὸν, ἢ αὐτὸς λαλήσει αὐτῷ μετὰ ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως λέγων· Συγχώρησον, ἀδελφέ μου, ὅτι, ὡς ἀσύστροφος βλέπω, ὅτι τάχα οὐ καλῶς ποιοῦμεν τόδε τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἐὰν μὴ ἀκούσῃ, εἰπὲ ἄλλῳ, εἰς ὃν βλέπων ὅτι ἔχει πληροφορίαν, ἢ εἰπὲ τῷ ἐπιστάτῃ αὐτοῦ, ἢ τῷ ἀββᾷ πρὸς τὴν δύναμιν τοῦ σφάλματος, καὶ ἀμερίμνει· ἀλλ', ὡς εἴπομεν, σκοπῷ τοῦ διορθωθῆναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἴπῃ, καὶ μὴ κατὰ φλυαρίαν, μὴ καταλαλῶν, μὴ ἐξουδενῶν αὐτὸν, μὴ θέλων αὐτὸν, φησὶν, παραδειγματίσαι, μὴ κατακρίνων αὐτὸν, μὴ σχηματιζόμενος δῆθεν διόρθωσιν· ἔσωθεν δὲ ἔχων τίποτε τούτων ὧν εἶπον· ὄντως γὰρ αὐτῷ τῷ ἀββᾷ αὐτοῦ· ἐὰν λέγῃ τις, καὶ μὴ λέγῃ διὰ τὴν διόρθωσιν τοῦ πλησίον, ἢ διὰ ἰδίαν βλάβην, ἁμαρτίας ἐστί· καταλαλιὰ γάρ ἐστιν. Ἀλλὰ ψηλαφήσει τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ, εἰ ἔχῃ κίνησίν τινα ἐμπαθῆ, καὶ μὴ εἴπῃ. Ἐὰν δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν μετὰ ἀκριβείας, ὅτι διὰ τὴν συμπάθειαν καὶ ὠφέλειαν θέλει εἰπεῖν, ὀχλεῖ δὲ καὶ ὁ λογισμός τις ἔσωθεν ἐμπαθὴς, ἀναγγεῖλαι τῷ ἀββᾷ μετὰ ταπεινώσεως, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ τοῦ πλησίον λέγων, ὅτι Ἡ μὲν συνείδησίς μου μαρτυρεῖ μου ὅτι διὰ ὀρθωσιν θέλω εἰπεῖν, ἀλλ' αἰσθάνομαι ὅτι ἔσωθέν τίς ποτε λογισμὸς μεμιγμένος. Εἴτε ἐπειδὴ ἔσχον ποτὲ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, οὐκ οἶδα· εἴτε συκοφαντία ἐστὶ θέλουσα ἐμποδίσαι μοι εἰπεῖν καὶ γενέσθαι διόρθωσιν, οὐκ οἶδα. Καὶ λοιπὸν ὁ ἀββᾶς λέγει αὐτῷ, εἰ ὀφείλει εἰπεῖν, ἢ μὴ εἰπεῖν. Ἔστι δὲ ὅτε λέγει τις οὔτε διὰ ὠφέλειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, οὔτε διὰ ἰδίαν βλάβην, οὔτε κατὰ μνησικακίαν τινὰ, ἀλλ' οὕτως ἁπλῶς διηγούμενος, ὡς ἀπὸ ἀργολογίας. Καὶ τίς ἡ χρεία τῆς φλυαρίας ταύτης; Πολλάκις δὲ καὶ μανθάνει ὁ ἀδελφὸς ὅτι εἶπε περὶ αὐτοῦ, καὶ καταταράσσεται, καὶ γίνεται ἐκ τούτου θλῖψις, γίνεται καὶ ἄλλη προσθήκη βλάβης. Ὅταν γὰρ λέγει τις δι' αὐτὴν τὴν ὠφέλειαν, ὡς εἴπομεν, καὶ μόνην, οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γενέσθαι ταραχήν· οὐκ ἀφῇ παρακολουθῆσαι θλῖψιν, ἢ βλάβην.

Η'. Σπουδάσατε δὲ, ὡς εἴπομεν, καὶ τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, ἵνα μὴ λαλεῖ τις κακῶς τῷ πλησίον, μήτε πλήσσει τινὰ, ἢ λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ σχήματι, ἢ οἱῳδήποτε τρόπῳ· μηδὲ ἔσεσθε εὔκνιστοι· ἵνα μὴ ὅταν ἀκούσει τις ὑμῶν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ῥῆμα, εὐθέως κνίζεται, ἢ καὶ ἀποκρίνεται αὐτῷ κακῶς, ἢ μένει θλιβόμενος κατ' αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ ταῦτα θελόντων σωθῆναι, οὐκ εἰσὶ ταῦτα ἀγωνιζομένων. Κτήσασθε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ εὐλαβείας, ἵνα ἀπαντᾶτε ἀλλήλοις, ἕκαστος κλίνων τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθὼς εἴπομεν, ἕκαστος ταπεινούμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ κόπτων αὐτῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ὄντως καλὸν, ἐάν τις ποιῇ πρᾶγμα, καὶ

Digitized by Google

παραχωρήσει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ προτιμήσει αὐτόν· ὠφελεῖται αὐτὸς ὁ παραχωρήσας πλέον ἐκείνου. Ἐγὼ οὐκ οἶδα ἐμαυτὸν ποιήσαντά ποτε ἀγαθόν. Ἀλλ' εἰ ὅλως ἐσκεπάσθην ἐκ τούτου, οἶδα ὅτι ἐσκεπάσθην, ὅτι οὐδέποτε προέκρινα ἐμαυτὸν τοῦ ἀδελφοῦ, ἀλλ' ἀεὶ τὸν ἀδελφόν μου ἔβαλον ἔμπροσθέν μου.

Θ'. Ποτὲ ὄντος μου ἔτι ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου, ἠσθένησεν ὁ ὑπηρέτης τοῦ γέροντος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ κατὰ τὸν ἀββᾶν Βαρσανούφιον, καὶ ἐπέτρεψέ μοι ὁ ἀββᾶς ὑπηρετῆσαι τὸν γέροντα. Οὕτως δὲ ἠσπαζόμην τὴν θύραν τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἔξωθεν, ὥσπερ προσκυνεῖ τις τὸν τίμιον σταυρόν. Πόσῳ γε μᾶλλον τὸ ὑπηρετῆσαι αὐτῷ; τίς γὰρ οὐκ ἤθελεν ἀξιωθῆναι τοιούτου ἁγίου; Εἶχε δὲ καὶ λόγον θαυμάσιον, καὶ καθ' ἕκαστον ἀεὶ μετὰ [τὸ] πληρῶσαί με τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ, ἔβαλλον αὐτῷ μετάνοιαν ἵνα λάβω παράθεσιν παρ' αὐτοῦ καὶ ἀναχωρήσω, καὶ ἐλάλει μοι πάντως. Εἶχε γὰρ ὁ γέρων τέσσαρα ῥήματα, καὶ ὡς εἶπον· καθ' ἑσπέραν, ὡς ἤμελλον ἀναχωρεῖν, ἔλεγέ μοι πάντως ἓν ἐκ τῶν τεσσάρων, καὶ ἔλεγεν οὕτως· «Φησὶν ἅπαξ·» οὕτως γὰρ ἦν ἡ συνήθεια τοῦ γέροντος ἐν ἑκάστῳ ῥήματι λέγειν· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφέ, ὁ Θεὸς φυλάξειε τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πάτρες, Τὸ φυλάξαι τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίου τίκτει τὴν ταπεινοφροσύνην. Πάλιν τῇ ἄλλῃ ἑσπέρᾳ ἔλεγέ μοι· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφέ, ὁ Θεὸς φυλάξειε τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πάτρες· Οὐδέποτε ἔβαλον τὸ θέλημά μου ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ μου. Ἄλλοτε πάλιν ἔλεγε· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφέ, ὁ Θεὸς φυλάξειε τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πάτρες· «Φεῦγε τὰ ἀνθρώπινα καὶ σώζῃ.» Πάλιν ἔλεγε· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφέ, ὁ Θεὸς φυλάξειε τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πάτρες· «Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ.» Πάντως εἶχεν ὁ γέρων μίαν παραγγελίαν δοῦναί μοι ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων, ὡς ἀνεχώρουν καθ' ἑσπέραν, ὥς τίς ποτε παρέχων τινὶ ἐφόδια. Καὶ οὕτως εἶχον αὐτὰ εἰς φυλακὴν ὅλης τῆς ζωῆς μου· καὶ ὅμως καίπερ τοιαύτην πληροφορίαν ἔχων εἰς τὸν ἅγιον, καὶ οὕτω διακείμενος περὶ τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ· ἵνα αἴσθωμαι μόνον ὅτι τίς ποτε τῶν ἀδελφῶν ἐθλίβετο ζητῶν ἵνα αὐτὸς ὑπηρετήσῃ αὐτῷ. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς τὸν ἀββᾶν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν λέγων, ὅτι Τῷδε τῷ ἀδελφῷ μᾶλλον πρέπει τοῦτο ἐὰν συνορᾷς, κύριε. Καὶ οὐ συνεχώρησέ μοι οὔτε ὁ ἀββᾶς, οὔτε αὐτὸς ὁ γέρων. Πλὴν τέως ἐγὼ ἐπλήρωσα τὴν δύναμίν μου εἰς τὸ προτιμηθῆναι τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὅτι ἐποίησα ἐκεῖ ἐννέα ἔτη, οὐκ οἶδα λαλήσας τινὶ ῥῆμα σαπρόν· καίτοι ἔχων διακονίαν, ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι οὐκ εἶχον.

Ι'. Καὶ πιστεύσατε, οἶδα ὅτι ἐποίησεν εἷς ἀδελφὸς ἀπὸ τοῦ νοσοκομείου ἕως τῆς ἐκκλησίας περιπατῶν ὀπίσω μου ὑβρίζων με· κἀγὼ ἔμπροσθεν αὐτοῦ μὴ φθεγγόμενος αὐτῷ οὐδὲ ἓν ῥῆμα· ἀλλὰ καὶ ὅτε ἔμαθεν ὁ ἀββᾶς, οὐκ οἶδα τίνος εἰπόντος αὐτῷ, καὶ ἠθέλησεν ἐπιτιμῆσαι αὐτῷ, ἐγὼ ἔμεινα κρατῶν τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγων· Μή, διὰ τὸν Κύριον, ἐγὼ ἐσφά-

A re prævenit : consequitur plus commodi qui cedit, eo cui ceditur. Ego me ipsum novi nil boni agere, sed quod hujus vitii omnino expers sim et vacuus, hoc utique novi. Neque enim me aliquando fratrum cuiquam anteposui, sed quemvis mihi semper judicavi præstare debere.

IX. Cum essem aliquando apud abbatem Seridum, ægrotare contigit ministrum abbatis Joannis : quare mihi imperavit abbas seniori ut deservirem. Ego vero oneri subiens, sic cellulæ ipsius ostium observabam, ut qui pretiosam crucem adorat : quanto igitur magis cum illi ministrarem ? Quis enim non optaret tam sancto homini deservire? Erat autem suavi et admirando eloquio. Quare ego quotidie post B expletum ministerium inclinato corpore illi reverentiam exhibebam, ut data venia et accepta benedictione discederem. Et semper ille mihi aliquid quod instrueret ædificaretque, loquebatur. Habuit autem senex quatuor verba in ore consueta, quorum unum recessuro mihi ad vesperam semper commemorabat. Mos autem seniori erat ante omnem narrationem suam hoc præponere : « Conservet, frater, Deus charitatem mutuam. » Quod cum hoc quoque tempore mihi dixisset, arbitrati sunt Patres custodiam propriæ conscientiæ erga proximum parare humilitatem. In secunda quoque vespera dixit mihi : « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Arbitrati sunt Patres voluntatem propriam fraternæ nunquam anteponendam. Tertia vespera ait : « Con- C servet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt Patres : « Fuge humana hæc, et salvaberis. » Quarto die dixit : « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt Patres : « Invicem si feramus onera nostra, ita Christi legem completuros. » Sic semper consueverat senex ex his unam mihi quocunque die sententiam commemorare, tanquam aliquid viatici præstans. Quas omnes in vitæ meæ custodiam servavi semper et tenui : tanta fide erga sanctissimum Patrem fui, dum illi ministrarem. Cum autem semel tantum intellexissem unum e fratribus afflictum, qui id ministerium mihi exoptaret eripere, abbatem adii statim, et accito fratre rogavi Patrem, ejus animo ut morem gereret, quod D id ministerium et munus multo me melius exsequi et vellet et posset. Negavit Pater, et neque ipse neque senex hoc permiserunt : ego tamen, quantum in me fuit, fratrem mihi prætuli. Cum etiam annos novem in eo ministerio fuissem, nunquam in fratrem illum exspui verbum vel turpe vel molestum, etiam cum administrationem aliquam haberem, neque privatus essem omnino.

X. Quæ dicam credite. Ab infirmaria ad ecclesiam plerumque me frater insectatus est multis conviciis et contumeliis ; cui ego nunquam ne verbum quodlibet unum contra respondi. Quin potius et cum id rescisset abbas, nescio quo referente, decrevissetque illum objurgare, procidi ego ad pedes Patris 396 obsecrans per Jesum Christum

Digitized by Google

excidat. **391** Is igitur perfectus timor ab hac charitate descendens isagogicum porro abigit. Hinc ait Apostolus, quod perfecta charitas foras emittit timorem. Fieri autem nequit ullo pacto (1), ut perfectus aliter quam per isagogicum introducatur.

II Tres enim sunt conditiones et status (ut divus Gregorius ait), quibus Deo grati esse possumus. Si enim pœnam formidamus, in servili statu sumus. Si vero mercedis lucra consectantes, utilitatis et commodi proprii gratia divina mandata peragimus, mercenariis assimilamur. Sin autem bono et honesto propter se ipsum adhæreamus, in filiorum genere sumus. Filius enim ubi ad prudentiam discretionemque pervenerit, paterna vota exsequitur, non timore scilicet plagarum, non etiam mercedis et præmii cupiditate, sed amore, pietate, observantiaque erga patrem. Persuasus enim satis est suum fore quidquid patris fuerit. Meretur hic audire non quod servus sit, sed quod filius et hæres Domini nostri Jesu Christi. Hic etiam, ut ante dictum est, non metuit Deum timore isagogico, sed amat, ut ait beatus Antonius : « Ego nusquam Deum timeo. » Et Dominus cum ad Abraham dixit post immolationem filii : *Nunc novi quod Deum metuas* [h] ; de illo utique timore dixit, qui ex charitate provenit. Quomodo enim se habeat hoc : *Nunc cognovi ?* Tanta fecerat, omnem reliquerat substantiam suam, peregre profectus erat in terram alienam et ad gentem idolis deditam, ubi nullum erat pietatis vestigium aut religionis. Passus erat et hanc horrendam tentationem de immolando filio, et post hæc omnia illi dicitur, *Nunc novi quia Deum timeas*, ad innuendum scilicet perfectum illum timorem qui nonnisi sanctorum est. Neque enim ob metum pœnæ aut præmii cupiditate viri sancti, sed amore et benevolentia sola præcepta Dei custodiunt, formidantes quidpiam facere præter ejus, quem diligunt, voluntatem. Et hinc ait, *perfectum charitatem foras ejicere timorem.* Neque enim ex metu est ut agant, sed ex charitate ut metuant.

III. Hic est perfectus timor qui haberi nullo modo potest, nisi isagogicus præcesserit (2). Ait enim : *Initium sapientiæ timor Domini* [i]. Et rursum : *Principium et finis, timor est Domini* [j]. Principium dicit isagogicum, post quem est perfectus is, qui sanctis datur. Isagogicus igitur timor nostri status est. Hic animam nostram perinde ac sancta natura quæ-

Α τέλειος φόβος ὁ ἐκ τῆς ἀγάπης ταύτης γινόμενος, ἔξω βάλλει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον. Ἀδύνατον δέ ἐστιν ἐλθεῖν τὸν τέλειον φόβον, εἰ μὴ διὰ τοῦ εἰσαγωγικοῦ.

Β'. Τρεῖς γάρ εἰσι διαθέσεις, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, δι' ὧν δυνάμεθα εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ. Ἢ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν, εὐαρεστοῦμεν καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ δούλου· ἢ τὰ ἐκ τοῦ μισθοῦ κέρδη διώκοντες, τῆς ἑαυτῶν ἕνεκεν ὠφελείας πληροῦμεν τὰ προστεταγμένα, καὶ κατὰ τοῦτο προσοίκαμεν τοῖς μισθίοις· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ γὰρ υἱὸς ὅταν ἔλθῃ εἰς φρόνησιν, ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐ φοβούμενος ἵνα μὴ δαρῇ· οὐδὲ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶν αὐτὸν, φυλάττων αὐτῷ ἰδικῶς αὐτὴν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν πατρικὴν, καὶ πεπεισμένος ἐστὶν ὅτι πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῦ πατρὸς, αὐτοῦ ἐστιν. Ὁ τοιοῦτος ἀξιοῦται ἀκοῦσαι, Οὐκ ἔτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔτι φοβεῖται, ὡς εἴπομεν, τὸν Θεὸν, κατ' ἐκεῖνον δῆλον ὅτι τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον· ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀντώνιος [11-12]· « Ἐγὼ οὐκ ἔτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Κύριος λέγων τῷ Ἀβραὰμ, μετὰ τὸ προσενέγκαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὸ, *Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν*· ἐκεῖνον σημαίνει τὸν τέλειον φόβον τὸν ἐκ τῆς ἀγάπης ἐγγινόμενον. Πῶς γὰρ εἶχεν εἰπεῖν τὸ, *Νῦν ἔγνων;* Ἠλέησεν, τοσαῦτα ἐποίησεν, ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀφῆκε τὰ ἴδια πάντα, καὶ παῴκησεν εἰς γῆν ἀλλοτρίαν καὶ εἰς ἔθνος εἰδωλολατρῶν, ὅπου οὐκ ἦν οὔτε ἴχνος θεοσεβείας· καὶ ἐπὶ τούτοις ὑπήνεγκε καὶ τὸν τοιοῦτον φοβερὸν πειρασμὸν τῆς θυσίας τοῦ υἱοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔλεγεν αὐτῷ, *Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν*· δῆλον ὅτι τὸν τέλειον φόβον ἔλεγε τὸν τῶν ἁγίων. Οὐκ ἔτι γὰρ διὰ φόβον κολάσεως, ἢ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν ποιοῦσι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶντες, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, φοβούμενοι ποιῆσαί τι παρὰ τὸ θέλημα τοῦ ἀγαπητοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, *Ἡ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον.* Οὐκ ἔτι γὰρ ἀπὸ φόβου ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαπᾷν φοβοῦνται.

Γ'. Οὗτός ἐστιν ὁ τέλειος φόβος, ἀλλ' οὐ δυνατὸν τὸν τέλειον ἐλθεῖν, ὡς προείπομεν, εἰ μὴ σχῇ τις πρῶτον τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Λέγει γάρ· *Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου*· καὶ πάλιν λέγει· *Ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶν, ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ.* Ἀρχὴν λέγει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον, μεθ' ὃν ἐστιν ὁ τέλειος ὁ τῶν ἁγίων. Ὁ οὖν εἰσαγωγικὸς φόβος, τῆς καταστάσεως

[h] Gen. xxii, 12. [i] Psal. cx, 18. [j] Prov. i, 7; ix, 10; xxii, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[11-12] Hoc dictum B. Antonii occurrit in *Apophthegm. Patrum* apud Cotelerium *Eccl. Gr. Monum.* tom. I, pag. 351 n. 52, ubi sic : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἀγαπῶ αὐτόν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον, *Dixit abbas Antonius : Ego non amplius Deum timeo, sed diligo illum*, Charitas *enim* foras mittit timorem.

(1) Caute lege : nam innuit nullo pacto haberi posse timorem filialem, quin præcesserit servilis. Ordinarie quidem ita evenit in peccatoris justificatione extra sacramenta, ut habetur cap. 6 concil Trid. At contingit interdum aliter, cum quis per sacramenta justificatur, et in subitariis et miraculosis justificationibus. Vide S. Thom. part. II, quæst. 113, art. 7 et 10.

(2) Caute lege, et regreditor ad notam superiorem.

Digitized by Google

ἡμῶν ἐστιν· οὗτος φυλάττει τὴν ψυχὴν, ὥσπερ ἡ γάνωσις [13] ἀπὸ πάσης κακίας. Λέγει γὰρ, *Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ*. Ἐὰν οὖν ἐκκλίνῃ πᾶς ἀπὸ κακοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, ὡς ὁ δοῦλος ὁ φοβούμενος τὸν δεσπότην, ἔρχεται κατὰ μέρος καὶ εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν, καὶ κατὰ μικρὸν ἄρχεται καὶ ἀνταπόδοσίν τινα τῆς ἐργασίας τοῦ ἀγαθοῦ ἐλπίζειν, καθάπερ ὁ μισθωτός. Ὅταν οὖν ἐμμείνῃ φεύγων τὸ κακὸν, ὡς εἴπομεν, διὰ τὸν φόβον ὥσπερ καὶ δοῦλος, καὶ πάλιν ποιῶν τὸ ἀγαθὸν διὰ τὴν ἐλπίδα, ὥσπερ ὁ μισθωτὸς, χερονίζων [14] σὺν Θεῷ εἰς τὸ ἀγαθὸν, καὶ κατὰ ἀναλογίαν συναπτόμενος τῷ Θεῷ, γεύεται λοιπὸν, καὶ εἰς αἴσθησίν τινα ἔρχεται αὐτοῦ τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ, καὶ οὐκέτι θέλει χωρισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ. Τίς γὰρ αὐτὸν ἔτι δύναται χωρίσαι, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; τότε φθάνει εἰς τὸ μέτρον τοῦ υἱοῦ, καὶ ἀγαπᾷ δ' αὐτὸ καλὸν, καὶ φοβεῖται ἐπειδὴ ἀγαπᾷ. Καὶ οὗτός ἐστιν ὁ μέγας καὶ τέλειος φόβος. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης διδάσκων ἡμᾶς τὴν διαφορὰν, τοῦτον τὸν φόβον ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς ἕκαστον ῥῆμα τοῦ Προφήτου· πῶς ἑκάστη λέξις αὐτοῦ δύναμιν ἔχει. Πρῶτον λέγει, *Δεῦτε πρός με*, προσκαλούμενος ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἀρετήν. Προστιθεῖ καὶ τέκνα· τέκνα καλοῦσιν οἱ ἅγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν μεταμορφουμένους, ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. *Τεκνία οὓς πάλιν ὠδίνω μέχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*. Εἶτα μετὰ τὸ πρ[σ]καλέσασθαι ἡμᾶς καὶ προτρέψασθαι ἐπὶ τὴν τοιαύτην μεταμόρφωσιν, λέγει· *Φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*. Βλέπετε τὴν παῤῥησίαν τοῦ ἁγίου. Ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν εἰπεῖν τί ποτε καλὸν, ἀεὶ λέγομεν· Θέλετε διαλεχθῶμεν μικρὸν καὶ γυμνάσωμεν περὶ φόβου Θεοῦ, ἢ περὶ ἄλλης ἀρετῆς; Ὁ δὲ ἅγιος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθάς;* Εἶτα, ὥς τινος ἀποκρινομένου, ὅτι Ἐγὼ θέλω, δίδαξόν με πῶς ζῆσαι, καὶ ἰδεῖν ἡμέρας ἀγαθὰς, διδάσκει καὶ λέγει· *Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον*. Ἰδοὺ τέως τὴν ἐνέργειαν ἀποκόπτει τοῦ κακοῦ διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ· τὸ, *Παῦσαι τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ*, ἐστὶ, τὸ μὴ πλῆξαι διά τινος τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τὸ μὴ καταλαλῆσαι, τὸ μὴ παροξῦναι· τὸ δὲ, *Τὰ χείλη σου μὴ λαλῆσαι δόλον*, ἐστὶ, τὸ μὴ δολιεύσασθαι τὸν πλησίον· εἶτα ἐπάγει· *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ*. Εἶπε πρῶτον μερικάς τινας ἁμαρτίας, τὴν καταλαλιὰν, τὴν δολιότητα, καὶ οὕτως ἐπήγαγε περιεκτικῶς περὶ πάσης τῆς κακίας, τὸ, *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ*· οἷον, φεῦγε ἁπλῶς πᾶν κακὸν, ἔκκλινον ἀπὸ παντὸς πράγματος φέροντος ἁμαρτίαν. Οὐκ εἶπε τοῦτο πάλιν μόνον,

dam ab omni pravitate tuetur et protegit. Dicitur enim : *Timore Domini declinat omnis a malo* [k]. Si quis igitur a malo declinat ob metum pœnæ, ut servus est, qui dominum veretur. Sensim autem cum declinat a malo, eo pervenit ut bonum agat. Et dum retributionem ullam bonæ operationis sperare incipit, mercenarius fit. Qui igitur bono instat, et malum fugit ob metum, hic servus est : et qui rursum ob spem præmii, hic mercenarius. Qui diutius in bono commoratur, cum Deo est, et secundum analogiam Deo adhæret. Degustat **392** enim et pervenit in sensum quemdam veri ipsius boni, nec ab eo divelli amodo aut vult aut potest. Quis enim jam ipsum potest, ut ait Apostolus [l] a, charitate Christi divellere? tuncque in perfectam filii mensuram et statum pervenit, et diligit bonum propter se ipsum, timetque cum diligit. Atque hic magnus et perfectus est timor. Ex hoc propheta nos edocet quod timores isti inter se differant, cum ait : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos* [m]. Advertite animum ad singula prophetæ verba : quemadmodum unaquæque dictio summam vim habeat, contemplamini. Primum igitur inquit, *Venite, filii*. Hortatur nos ad virtutem, cum filii nomen adjicit : filios enim appellavere viri sancti conversos ab iniquitate ad justitiam et virtutem, ut ait Apostolus : *Filii, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* [n]. Deinde cum nos exhortatus esset ad hujuscemodi conversionem et reformationem, subjunxit, dicens : *Timorem Domini docebo vos*. Contemplamini nunc prophetæ fiduciam. Nos cum volumus de virtute aliqua apud vos verba facere, semper ita dicere consuevimus : An vobis gratum est ut aliquid de Dei timore, vel de quavis alia virtute inter nos disputemus? Propheta autem non sic, sed cum fiducia ait : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos : Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos* [o]? Post hæc tanquam aliquo acclamante se velle, et respondente : Doce me quo pacto vivam, et videam dies bonos, docet et ait : *Prohibe linguam tuam a malo* [p], hoc est, nulla in re conscientiam proximi lædas, non obloquendo, non provocando. *Labia* autem *ne loquantur dolum*, id est, nihil doli mediteris aut struas in proximum. Hinc ait : *Prohibe linguam tuam a malo ;* et post subdit : *Declina a malo* [q]. Primum particularia quædam delicta tangit, qualia procacitatem, maledicentiam et dolum : secundo de quavis malitia et iniquitate complexe locutus est, ac si dicat aperte : Fuge omne genus mali, declina ab omni re quæ peccatum aut labem ullam præ se ferat. Neque cum hoc dixisset, conticuit ; sed addidit, *et fac bonum* : hoc est, non satis utique non malefacere, nisi et bene facias ; non satis nullum lædere, nisi et alicujus miserearis ; non

[k] Prov. xv, 27. [l] Rom. viii, 35. [m] Psal. xxxiii, 2. [n] Galat. iv, 19. [o] Psal. xxxiii, 13. [p] ibid. 14. [q] ibid. 15.

VARIÆ LECTIONES.

[13] Cotelerius *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 551, a legendum putat γνῶσις. [14] Χερονίζων. χρονίζων.

Digitized by Google

satis non odisse, nisi et diligamus. Bene igitur conjunctim propheta ait: *Declina a malo, et fac bonum*: ostendit enim nobis consequentiam trium illorum statuum, de quibus locuti superius sumus. Quomodo scilicet ex timore Dei pervenitur in declinationem mali, et post conversionem ad bonum conscenditur. Cum enim quis dignus habitus est ad malum torpescere et ab eo fugere, necessario adjutus a superis, bonum operatur. Hæc ubi dixit præclare, infert consequenter: *Inquire pacem et persequere eam*. Nec *inquire* tantum dixit, sed et acrius *insectare*, ut comprehendas eam.

καὶ ἐστιώπησεν· ἀλλὰ προσέθηκε· *Καὶ ποίησον ἀγαθόν*· ἔστι γὰρ ὅτε οὐ κακοποιεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ ἀγαθοποιεῖ· ἔστι πάλιν ὅτε οὐκ ἀδικεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ ἐλεεῖ· ἔστιν ὅτε οὐ μισεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ ἀγαπᾷ. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης, *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ καὶ ποίησον ἀγαθόν*· ἰδοὺ δεικνύει ἡμῖν τὴν ἀκολουθίαν ἐκείνην τῶν τριῶν καταστάσεων ἣν προείπομεν, πῶς διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ ἐχειραγώγησεν εἰς τὸ ἐκκλῖναι ἀπὸ κακοῦ, καὶ οὕτω προτρέπεται ἐπιβῆναι καὶ τοῦ ἀγαθοῦ. Ἐὰν γὰρ ἀξιωθῇ τις ἀργῆσαι ἀπὸ τοῦ κακοῦ καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, φυσικῶς λοιπὸν ἐνεργεῖ τὸ ἀγαθὸν, ὁδηγούμενος ὑπὸ τῶν ἁγίων. Ταῦτα εἰπὼν πάνυ καλῶς καὶ ἀκολούθως ἐπιφέρει τὸ, *Ζήτησον εἰρήνην καὶ δίωξον αὐτήν*· καὶ οὐκ εἶπεν, *ζήτησον*, μόνον, ἀλλὰ δρομαίως *καταδίωξον*, ἵνα καταλάβῃς αὐτήν.

IV. Animum, obsecro, hæc advertite ad dicta, et contemplamini Prophetæ studium et diligentiam. Cum dignus quis habitus est, ut queat a malo declinare, et bene facere Deo favente, et virtutem exercere; illico inferuntur ei hostilia bella. Concertat igitur, dimicat, laborat, obteritur, veritus non solum, ne rursus in malum decidat (ut superius de servo diximus), sed etiam fretus præmio ac mercede boni, ut mercenarius. Dum igitur oppugnatur et repugnat, dum luctatur, agit bene: sed multa cum angustia, multo cum labore. At ubi cœlitus a Deo venerit auxilium, tunc habitus boni in eo fieri incipit, tunc requiem intelligit **393** et contuetur, tunc illi accumulata pax advenit, tunc cognoscit et sentit quid laboris in bello sit, quid gaudii et lætitiæ in pace: tunc igitur eam quærit, tunc studiosissime accurrit, ut illam apprehendat, ut omnino eam obtineat possideatque, ut illam in se totam copiat inhabitare. Quid ergo beatius anima hujuscemodi, quæ hoc statu digna est habita? Quis dicat animam illam etiam ob aliud quidpiam facere bonum, quam ut bono ipso tantum fruatur? Gaudium illius nemo novit, nisi qui illud experientia didicerit. Tunc et is perfectum pariter timorem cognoscit, ut prædictum sæpius est. Audivimus igitur quis sanctorum virorum perfectus timor sit, quis item isagogicus. Quis status noster? Unde quis fugiat, quove perveniat ob timorem Dei? Restat igitur nunc dicere, quomodo adveniat nobis divinus hic timor, quæque ea sint quæ nos ab hoc timore disterminant.

Δ'. Θάτε πάνυ τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ ῥητὸν τοῦτο, καὶ βλέπετε ἀκρίβειαν τοῦ ἁγίου· ὅταν ἀξιωθῇ τις ἐκκλῖναι ἀπὸ τοῦ κακοῦ, καὶ σπουδάσει σὺν Θεῷ λοιπὸν καὶ ἐνεργῆσαι τὸ ἀγαθὸν, εὐθέως ἐπέρχονται αὐτῷ οἱ πόλεμοι τοῦ ἐχθροῦ. Λοιπὸν ἀγωνίζεται, κοπιᾷ, συντρίβεται, οὐ μόνον φοβούμενος ἀποστρέψαι πάλιν εἰς τὸ κακὸν, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ δούλου, ἀλλὰ καὶ ἐλπίζων, ὡς προείπομεν, τὸν μισθὸν τοῦ ἀγαθοῦ, καθάπερ μισθωτός. Ἐν τῷ οὖν πολεμεῖσθαι καὶ πολεμεῖν καὶ πυκτεύειν μετὰ τοῦ ἐχθροῦ, ποιεῖ τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς θλίψεως. μετὰ πολλῆς συντριβῆς. Ὅταν δὲ γένηται αὐτῷ βοήθεια παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄρξηται λοιπὸν ἐν ἕξει τινὶ γίνεσθαι περὶ τὸ ἀγαθὸν, τότε βλέπει τὴν ἀνάπαυσιν, τότε κατὰ πρόσβασιν γίνεται τῆς εἰρήνης, τότε αἰσθάνεται τί ἐστιν ἡ θλῖψις τοῦ πολέμου, καὶ τί ἐστιν ἡ χαρὰ καὶ ἡ εὐφροσύνη τῆς εἰρήνης· λοιπὸν ζητεῖ αὐτὴν, σπουδάζει λοιπὸν καὶ τρέχει καταδιώκων· τελείως καταλάβῃ αὐτὴν, ἵνα τελείως κτήσεται αὐτὴν, ἵνα εἰσοικήσει αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ. Καὶ τί λοιπὸν μακαριώτερον τῆς ψυχῆς τῆς ἀξιωθείσης τούτου τοῦ μέτρου; Ὁ τοιοῦτος, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, εἰς τὸ μέτρον ἐστὶν τοῦ υἱοῦ. Μακάριοι γὰρ ὄντως οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται· τίς ποιεῖ τὴν ψυχὴν ἐκείνην ἔτι δι' ἄλλο τι ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν, εἰ μὴ διὰ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτοῦ τοῦ ἀγαθοῦ; Τίς οἶδε τὴν χαρὰν ἐκείνην, εἰ μὴ ὁ ἔχων αὐτῆς πεῖραν; Τότε καὶ τὸν τέλειον φόβον ὁ τοιοῦτος γνωρίζει, καθὼς πολλάκις εἴπομεν. Ἰδοὺ ἠκούσαμεν τί ἐστιν ὁ τέλειος φόβος τῶν ἁγίων, καὶ τί ἐστιν ὁ εἰσαγωγικὸς φόβος ὁ τῆς καταστάσεως ἡμῶν, καὶ πόθεν φεύγει τις, καὶ ποῦ ἔρχεται διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Θέλομεν λοιπὸν μαθεῖν ἄρτι, καὶ τὸ πῶς ἔρχεται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, θέλομεν εἰπεῖν τί ἐστιν τὰ ἀφορίζοντα ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ.

V. Affirmaverunt Patres communi sententia, possidere eum timorem Dei, qui mortis crebro et gehennæ reminiscitur, quique vespere a se ipso rationem exigit, quemadmodum die ambulaverit: mane similiter, quo pacto noctem transegerit; et qui nihil de se præsumpserit, quique viro timenti Deum adhæserit. Quæsisse enim aiunt a seniore fratrem aliquando, quid ageret ut Deum timeret, respondisseque senem: I, et homini timenti Deum te subjice; quem cum timueris, Deum quoque ut timeas necesse erit. Abigimus autem a nobis Dei timorem, cum his quæ diximus, contraria opera-

Ε'. Εἶπον οἱ Πατέρες ὅτι κτᾶται ἄνθρωπος τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἐκ τοῦ ἔχειν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου, καὶ τὴν μνήμην τῶν κολάσεων, καὶ ἐκ τοῦ καθ' ἑσπέραν ἐρευνᾷν ἑαυτὸν, πῶς παρῆλθε τὴν ἡμέραν, καὶ κατὰ πρωῒ πάλιν ἐρευνᾷν πῶς παρῆλθε τὴν νύκτα, καὶ ἐκ τοῦ μὴ παῤῥησιάζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ προσκολλᾶσθαι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν Θεόν. Λέγει γὰρ ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφός τινα τῶν γερόντων, Τί ποιήσω, Πάτερ, ἵνα φοβοῦμαι τὸν Θεόν; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων, Ὕπαγε, κολλήθητι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν Θεὸν, καὶ ἐκ τοῦ φοβεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεὸν, διδάσκει καὶ σὲ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Ἐκδιώκομεν δὲ τὸν φόβον

Digitized by Google

τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἡμῶν, ἐκ τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς τὰ ἐναντία τούτων, ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν μνήμην θανάτου, μηδὲ κολάσεων, ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν ἑαυτοῖς, ἐκ τοῦ μὴ ἐρευνᾶν πῶς παρήλθομεν, ἀλλὰ ἀδιαφόρως ζῆν, καὶ μετὰ ἀδιαφόρων ἀναστρέφεσθαι· ἐκ τοῦ παῤῥησιάζεσθαι· τοῦτό ἐστιν χεῖρον πάντων, τοῦτό ἐστιν ἡ τελεία ἀπώλεια. Τί γὰρ οὕτως ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ παῤῥησία; Τοῦτο ὅτε ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀγάθων περὶ τῆς παῤῥησίας, εἶπεν, ὅτι ἔοικε καύσωνι μεγάλῳ, ὅστις ὅταν γένηται, πάντες φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῶν δένδρων δὲ τὸν καρπὸν διαφθείρει· Βλέπεις, κύριε, δύναμιν πάθους; βλέπεις ὀργήν; Καὶ πάλιν ἐρωτηθεὶς, Ναὶ, οὕτως χαλεπή ἐστιν ἡ παῤῥησία; λέγει· Οὐκ ἔστι πάθος χαλεπώτερον τῆς παῤῥησίας. Γεννήτειρα γάρ ἐστι πάντων τῶν παθῶν, ἐπειδὴ αὕτη ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, πάντως ὅπου οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ, ἐκεῖ ἕκαστον πάθος. Ὁ Θεὸς ῥύσηται τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀπὸ τοῦ ὀλεθρίου πάθους τῆς παῤῥησίας.

ζ'. Ἔστι δὲ καὶ πολύτροπος ἡ παῤῥησία. Παῤῥησιάζεταί τις καὶ διὰ λόγου, καὶ δι' ἁφῆς, καὶ διὰ βλέμματος. Ἔρχεταί τις ἀπὸ παῤῥησίας καὶ εἰς τὸ ἀργολογεῖν, καὶ εἰς τὸ λαλεῖν τὰ κοσμικὰ, καὶ εἰς τὸ ποιεῖν γελοῖα, καὶ κινεῖν γέλωτας ἀτέμνους· παῤῥησία ἐστὶ καὶ τὸ ἅψασθαί τινος δίχα ἀνάγκης· τὸ ἐκτεῖναι χεῖρα κατά τινος γελῶντος, τὸ ὠθῆσαί τινα, ἢ ἁρπάσαι τι παρ' αὐτοῦ, τὸ προσέχειν τινὶ ἀναιδῶς. Ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φόβον Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ· ἔρχεται δὲ ἐκ τούτων κατὰ μικρόν τις καὶ εἰς τελείαν καταφρόνησιν. Διὰ τοῦτο ὅτε παρεδίδου ὁ Θεὸς τὰς ἐντολὰς τοῦ νόμου, ἔλεγεν· *Εὐλαβεῖς ποιεῖτε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ.* Δίχα γὰρ εὐλαβείας οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν τιμᾷ τις, οὐδὲ προσέχει ἁπαξ οἱαῖσηποτε ἐντολῇ. Διὰ τοῦτο οὐδὲν δεινότερον τῆς παῤῥησίας· διὰ τοῦτο γεννήτειρά ἐστι πάντων τῶν παθῶν· ἐπειδὴ ἐκβάλλει τὴν εὐλάβειαν· ἐπειδὴ διώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν, ἐκ τοῦ ἔχειν ἡμᾶς παῤῥησίαν μετὰ ἀλλήλων, καὶ ἀναιδεύεσθαι πρὸς ἀλλήλους· καὶ λαλεῖτε ἀλλήλοις κακῶς, καὶ πλήσσετε ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἴδῃ τις ἐξ ὑμῶν τί ποτε μὴ ὠφελοῦν, ἀπέρχεται, φλυαρεῖ αὐτῷ, καὶ βάλλει εἰς τὴν καρδίαν ἄλλου ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ οὐ μόνον ὅτι αὐτὸς βλάπτεται, ἀλλὰ βλάπτει καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἰὸν πονηρόν. Καὶ πολλάκις εἶχε τὸν νοῦν αὐτοῦ εἰς προσευχὴν, ἢ εἰς ἄλλο καλὸν πρᾶγμα, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖνος, παρέχει αὐτῷ εἴς τι ἀδολεσχῆσαι, καὶ οὐ μόνον ἐμποδίζει τῇ ὠφελείᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πειρασμὸν φέρει αὐτῷ. Καὶ οὐδὲν τοῦτο βαρύτερον, οὐδὲ ὀλεθριώτερον τοῦ τινα μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλησίον βλάπτειν.

Z'. Διὰ τοῦτο καλόν ἐστιν, ἵνα ἔχωμεν εὐλάβειαν, ἀδελφοί· ἵνα φοβώμεθα τὴν βλάβην ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων, ἵνα τιμῶμεν ἀλλήλους, καὶ ἵνα σπουδάζωμεν

A mur; cum scilicet immemores mortis et gehennæ perpetuo sumus, cum nusquam scrutamur vias nostras, cum nullam de nobis curam gerimus, cum sine ratione vivimus, cum consuetudinem cum his habemus quibus inimica ratio est, cum de nobis admodum præsumimus; quo sane nihil est deterius: in hoc enim extremus est interitus. Quid enim adeo ab anima depellit timorem Dei, ut sui ipsius præsumptio? Hinc rogatus abbas Agathon de præsumptione quidnam esset, illam summo astui comparavit, qui cum excandesceret, procul omnes abigeret, qui arborum poma vitiaret. Cernis affectus hujus quanta sit vis, quantus impetus? Cumque rursum rogaretur an gravis esset, et difficilis præsumptio, respondit nullum esse vitiorum gravius, utpote quæ cunB ctorum vitiorum mater et genitrix esset. Quam bene et sapienter illam dixit vitium omnium genitricem, quæ timorem Domini ab anima pelleret! Si enim timore Domini declinat quis a malo; ubi igitur is non fuerit, omne ut insit vitium, omne malum necesse est. Eripiat nos Dominus ab hac detestabili præsumptionis peste.

VI. Pluribus autem modis præsumere quis dicitur, sermone scilicet, tactu et visu. Præsumit quisquis vana et otiosa loquitur. Præsumit qui ea quæ sæculi sunt, enarrat, qui ridenda facit, qui cæteros a gravitate avocat cachinno. Præsumptio est etiam cum quis absque necessitate ullum contigerit, extenderitve manum in alium ridentem, impulerit aliquem, vel violenter quidpiam ab eo rapuerit, C aut impudenter oculos in quempiam injecerit. Hæc omnia præsumptio facit. Hæc omnia patimur, cum divino timore vacat anima. Labitur autem ex his sensim quis in perfectum contemptum. Quare cum legis præcepta daret Deus, dixit: *Veneramini filios Israel.* Absque enim mutua reverentia colit nemo Deum, neque uni etiam soli ac minimo præcepto **394** potest adhærere. Nihil igitur præsumptione gravius, quæ vitiorum omnium et mater est et genitrix. Hæc enim reverentiam mutuam a nobis abducit, hæc timorem Dei abigit, hæc contemptum parit. Ex præsumptione namque fit impudenter, ut vos inter vos plerumque agatis, male colloquamini, mutuis diverberationibus lascivitatis. Hinc est ut D cum viderit quis vestrum aliquid inutile et vanum, statim abeat, et illud garrula lingua ubique disseminet, et alterius fratris menti ac animo ingerat, nec contentus sibi ipsi nocuisse nisi in commune damnum et fratrem trahat, parvamque æruginem illius cordi immittat. Alius alteri forte dum oratione vacat, vel aliud quid boni operatur, supervenerit frater futile aliquid afferens, de quo inaniter inter se colloquantur; nec solum ab ea utilitate illum abstrahit, sed etiam in tentationem communem trahit: qua malitia nulla gravior est aut perniciosior, ut scilicet non tibi solum, sed et proximo nocere appetas.

VII. Absit autem a nobis, fratres, ut hoc agamus. Servemus mutuam reverentiam, timeamus communia damna, invicem nobis deferamus. Studeamus

Digitized by Google

ne nictemus, ne vagemur oculis, ne vultus nostros crebro contemplemur. Nam illud quoque præsumptionis est genus, ut majorum fuit sententia. Præterea si fratrem conspicias perperam quid facientem, ne illum spernas, ne conspuas, ne taceas ac perire permittas; neque etiam illi maledicas aut ubique diffames, sed cum misericordia et timore Dei illi revela qui possit eum erigere. Aut tu te ipse fratrem compella cum benevolentia et mansuetudine, dicens: Da veniam, obsecro, mi frater, video quod hoc rei sine dubio non bene agas. Quod si te non audierit, alteri dicas in quo videris eum fidem habere, vel etiam præposito aut abbati pro peccati magnitudine; ac deinde securus esto: ut autem diximus, caveat quivis hoc agat alia intentione atque animo, quam fratris agendi: non per garrulitatem, non per infamiam, non per contemptum ipsius, non ut in exemplum aliorum trahat, non ut judicet eum, non prætexens simulatione correctionem. Quod si habet in se quidpiam horum quæ prædiximus, ut scilicet delator fratris sit apud abbatem nocendi consilio, non studio corrigendi, peccatum est et infamia. Scrutabitur primo cor suum diligentissime; et si simultatis instinctu aut odio hoc se facere senserit, abstinebit neque dicet. Si autem cum viscera sua diligenter rimatus fuerit, sese cognoverit correctionis et charitatis gratia id facere, impediri autem a cogitatione scrupulosa quadam, abbati humiliter et suum et proximi peccatum pandat, dicatque conscientiæ testimonio id facere ut corrigat; verberari tamen se a turba quadam cogitationum, ita ut ignoret, an adversum fratrem quidpiam habeat, an hæc calumnia sit a qua impediatur loqui et corrigere. Cui postmodum respondeat abbas, debeat necne illud dicere. Fit autem hoc et aliquando, nec propter commodum aut damnum fratris, nec propter inimicitiam ullam: sed ex quadam male loquendi consuetudine. Et quis, oro, hujus garrulitatis usus? sæpe enim fit ut resciscat postmodum frater sibi detractum esse, et perturbetur molestiaque non modica afficiatur: et hoc alterum quoque damnum accedat. Quod si (ut prælati sumus) id fiat ob utilitatem et commodum fratris, non patitur Deus illum perturbari aut fluctuare, non angustiam, non damnum accedere.

VIII. Curate igitur et linguam cohibere, ne quis proximo mala loquatur, nec ullum verbo aut umbra, **395** aut re, aut quovis omnino alio modo feriat. Neque sitis prurientes auribus: ne scilicet, cum quis audierit quidpiam de se maledictum, prurritu illico percutiatur: et ipse quoque vel male respondeat vel perturbetur ab eo. Non enim talia concertantes athletæ agere consueverunt, non qui pro salute desudant. Possidete timorem Dei, et mutua reverentia vos prævenite: vobis obvii estote: inclinate capita vestra: humiliamini in conspectu summi Dei et in conspectu fratrum: subjicite propriam voluntatem. Bonum, inquam, opus aggreditur qui hoc facit, qui advenienti fratri cedit, qui hono-

A μηδὲ ἀνανεύειν, μηδὲ εἰς τὰ πρόσωπα ἀλλήλων. Καὶ τοῦτο γάρ, ὡς εἶπέ τις τῶν γερόντων, εἶδός ἐστι παῤῥησίας. Καὶ ἐὰν συμβῇ τινα βλέπειν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα, μήτε καταπτύσῃ αὐτοῦ, καὶ σωπήσει καὶ ἀφήσει αὐτὸν ἀπολέσθαι, μήτε πάλιν λοιδορήσει αὐτὸν, μήτε καταλαλήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ συμπαθείας καὶ φόβου Θεοῦ εἴπῃ τῷ δυναμένῳ διορθώσασθαι αὐτὸν, ἢ αὐτὸς λαλήσει αὐτῷ μετὰ ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως λέγων· Συγχώρησον, ἀδελφέ μου, ὅτι, ὡς ἀσύστροφος βλέπω, ὅτι τάχα οὐ καλῶς ποιοῦμεν τόδε τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἐὰν μὴ ἀκούσῃ, εἰπὲ ἄλλῳ, εἰς ὃν βλέπων ὅτι ἔχει πληροφορίαν, ἢ εἰπὲ τῷ ἐπιστάτῃ αὐτοῦ, ἢ τῷ ἀββᾷ πρὸς τὴν δύναμιν τοῦ σφάλματος, καὶ ἀμερίμνει· ἀλλ', ὡς εἴπομεν, σκοπῷ τοῦ διορθωθῆναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἰ- B πῇ, καὶ μὴ κατὰ φλυαρίαν, μὴ καταλαλῶν, μὴ ἐξουδενῶν αὐτὸν, μὴ θέλων αὐτὸν, φησὶν, παραδειγματίσαι, μὴ κατακρίνων αὐτὸν, μὴ σχηματιζόμενος δῆθεν διόρθωσιν· ἔσωθεν δὲ ἔχων τίποτε τούτων ὧν εἶπον· ὄντως γὰρ αὐτῷ τῷ ἀββᾷ αὐτοῦ· ἐὰν λέγῃ τις, καὶ μὴ λέγῃ διὰ τὴν διόρθωσιν τοῦ πλησίον, ἢ διὰ ἰδίαν βλάβην, ἁμαρτίας ἐστί· καταλαλιὰ γάρ ἐστιν. Ἀλλὰ ψηλαφήσει τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ, εἰ ἔχῃ κίνησίν τινα ἐμπαθῆ, καὶ μὴ εἰπῇ. Ἐὰν δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν μετὰ ἀκριβείας, ὅτι διὰ τὴν συμπάθειαν καὶ ὠφέλειαν θέλει εἰπεῖν, ὀχλεῖ δὲ καὶ ὁ λογισμός τις ἔσωθεν ἐμπαθής, ἀναγγεῖλαι τῷ ἀββᾷ μετὰ ταπεινώσεως, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ τοῦ πλησίον λέγων, ὅτι Ἡ μὲν συνείδησίς μου μαρτυρεῖ μου ὅτι διὰ ὀρθωσιν θέλω εἰπεῖν, ἀλλ' αἰσθάνομαι ὅτι ἔσωθέν τίς ποτε C λογισμὸς μεμιγμένος. Εἴτε ἐπειδὴ ἔσχον ποτὲ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, οὐκ οἶδα· εἴτε συκοφαντία ἐστὶ θέλουσα ἐμποδίσαι μοι εἰπεῖν καὶ γενέσθαι διόρθωσιν, οὐκ οἶδα. Καὶ λοιπὸν ὁ ἀββᾶς λέγει αὐτῷ, εἰ ὀφείλει εἰπεῖν, ἢ μὴ εἰπεῖν. Ἔστι δὲ ὅτε λέγει τις οὔτε διὰ ὠφέλειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, οὔτε διὰ ἰδίαν βλάβην, οὔτε κατὰ μνησικακίαν τινὰ, ἀλλ' οὕτως ἁπλῶς διηγούμενος, ὡς ἀπὸ ἀργολογίας. Καὶ τίς ἡ χρεία τῆς φλυαρίας ταύτης; Πολλάκις δὲ καὶ μανθάνει ὁ ἀδελφὸς ὅτι εἶπε περὶ αὐτοῦ, καὶ καταταράσσεται, καὶ γίνεται ἐκ τούτου θλῖψις, γίνεται καὶ ἄλλη προσθήκη βλάβης. Ὅταν γὰρ λέγει τις δι' αὐτὴν τὴν ὠφέλειαν, ὡς εἴπομεν, καὶ μόνην, οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γενέσθαι ταραχήν· οὐκ ἀφῇ παρακολουθῆσαι θλῖψιν, ἢ βλά- D βην.

Η'. Σπουδάσατε δὲ, ὡς εἴπομεν, καὶ τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, ἵνα μὴ λαλεῖ τις κακῶς τῷ πλησίον, μήτε πλήσσει τινὰ, ἢ λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ σχήματι, ἢ οἱῳδήποτε τρόπῳ· μηδὲ ἔσεσθε εὔκνιστοι· ἵνα μὴ ὅταν ἀκούσει τις ὑμῶν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ῥῆμα, εὐθέως κνίζεται, ἢ καὶ ἀποκρίνεται αὐτῷ κακῶς, ἢ μένει θλιβόμενος κατ' αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ ταῦτα θελόντων σωθῆναι, οὐκ εἰσὶ ταῦτα ἀγωνιζομένων. Κτήσασθε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ εὐλαβείας, ἵνα ἀπαντᾶτε ἀλλήλοις, ἕκαστος κλίνων τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθὼς εἴπομεν, ἕκαστος ταπεινούμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ κόπτων αὐτῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ὄντως καλὸν, ἐάν τις ποιῇ πρᾶγμα, καὶ

Digitized by Google

παραχωρήσει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ προτιμήσει αὐτόν· ὠφελεῖται αὐτὸς ὁ παραχωρήσας πλέον ἐκείνου. Ἐγὼ οὐκ οἶδα ἐμαυτὸν ποιήσαντά ποτε ἀγαθόν. Ἀλλὰ εἰ ὅλως ἐσκεπάσθην ἐκ τούτου, οἶδα ὅτι ἐσκεπάσθην, ὅτι οὐδέποτε προέκρινα ἐμαυτὸν τοῦ ἀδελφοῦ, ἀλλ' ἀεὶ τὸν ἀδελφόν μου ἔβαλον ἔμπροσθέν μου.

Θ'. Ποτὲ ὄντος μου ἐν τοῖς τοῦ ἁββᾶ Σερίδου, ἠσθένησεν ὁ ὑπηρέτης τοῦ γέροντος τοῦ ἁββᾶ Ἰωάννου τοῦ κατὰ τὸν ἁββᾶν Βαρσανούφιον, καὶ ἐπέτρεψέ μοι ὁ ἁββᾶς ὑπηρετῆσαι τὸν γέροντα. Οὕτως δὲ ἠσπαζόμην τὴν θύραν τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἔξωθεν, ὥσπερ προσκυνεῖ τις τὸν τίμιον σταυρόν. Πόσῳ γε μᾶλλον τὸ ὑπηρετῆσαι αὐτῷ; τίς γὰρ οὐκ ἤθελεν ἀξιωθῆναι τοιούτου ἁγίου; Εἶχε δὲ καὶ λόγον θαυμάσιον, καὶ καθ' ἕκαστον ἀεὶ μετὰ [τὸ] πληρῶσαί με τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ, ἔβαλλον αὐτῷ μετάνοιαν ἵνα λάβω παράθεσιν παρ' αὐτοῦ καὶ ἀναχωρήσω, καὶ ἐλάλει μοι πάντως. Εἶχε γὰρ ὁ γέρων τέσσαρα ῥήματα, καὶ ὡς εἶπον· καθ' ἑσπέραν, ὡς ἤμελλον ἀναχωρεῖν, ἔλεγέ μοι πάντως ἓν ἐκ τῶν τεσσάρων, καὶ ἔλεγεν οὕτως· « Φησὶν ἄπαξ· » οὕτως γὰρ ἦν ἡ συνήθεια τοῦ γέροντος ἐν ἑκάστῳ ῥήματι λέγειν· « Φησὶν ἄπαξ, ἀδελφὲ, ὁ Θεὸς φυλάξειε τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρες, Τὸ φυλάξαι τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίου τίκτει τὴν ταπεινοφροσύνην. Πάλιν τῇ ἄλλῃ ἑσπέρᾳ ἔλεγέ μοι· « Φησὶν ἄπαξ, ἀδελφὲ, ὁ Θεὸς φυλάξειε τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρες· Οὐδέποτε ἔβαλον τὸ θέλημά μου ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ μου. Ἄλλοτε πάλιν ἔλεγε· « Φησὶν ἄπαξ, ἀδελφὲ, ὁ Θεὸς φυλάξειε τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρες· « Φεῦγε τὰ ἀνθρώπινα καὶ σώζῃ. » Πάλιν ἔλεγε· « Φησὶν ἄπαξ, ἀδελφὲ, ὁ Θεὸς φυλάξειε τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρες· « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Πάντως εἶχεν ὁ γέρων μίαν παραγγελίαν δοῦναί μοι ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων, ὡς ἀνεχώρουν καθ' ἑσπέραν, ὥς τίς ποτε παρέχων τινὶ ἐφόδια. Καὶ οὕτως εἶχον αὐτὰ εἰς φυλακὴν ὅλης τῆς ζωῆς μου· καὶ ὅμως καίπερ τοιαύτην πληροφορίαν ἔχων εἰς τὸν ἅγιον, καὶ οὕτω διακείμενος περὶ τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ· ἵνα αἴσθωμαι μόνον ὅτι τίς ποτε τῶν ἀδελφῶν ἐβλίβετο ζητῶν ἵνα αὐτὸς ὑπηρετήσῃ αὐτῷ. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς τὸν ἁββᾶν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν λέγων, ὅτι Τῷδε τῷ ἀδελφῷ μᾶλλον πρέπει τοῦτο ἐὰν συνοράῃς, κύριε. Καὶ οὐ συνεχώρησέ μοι οὔτε ὁ ἁββᾶς, οὔτε αὐτὸς ὁ γέρων. Πλὴν τέως ἐγὼ ἐπλήρωσα τὴν δύναμίν μου εἰς τὸ προτιμηθῆναι τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὅτι ἐποίησα ἐκεῖ ἐννέα ἔτη, οὐκ οἶδα λαλήσας τινὶ ῥῆμα σαπρόν· καίτοι ἔχων διακονίαν, ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι οὐκ εἶχον.

Ι'. Καὶ πιστεύσατε, οἶδα ὅτι ἐποίησεν εἷς ἀδελφὸς ἀπὸ τοῦ νοσοκομείου ἕως τῆς ἐκκλησίας περιπατῶν ὀπίσω μου ὑβρίζων με· κἀγὼ ἔμπροσθεν αὐτοῦ μὴ φθεγγόμενος αὐτῷ οὐδὲ ἓν ῥῆμα· ἀλλὰ καὶ ὅτε ἔμαθεν ὁ ἁββᾶς, οὐκ οἶδα τίνος εἰπόντος αὐτῷ, καὶ ἠθέλησεν ἐπιτιμῆσαι αὐτῷ, ἐγὼ ἔμεινα κρατῶν τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγων· Μὴ, διὰ τὸν Κύριον, ἐγὼ ἐυφέ-

re prævenit : consequitur plus commodi qui cedit, eo cui ceditur. Ego me ipsum novi nil boni agere, sed quod hujus vitii omnino expers sim et vacuus, hoc utique novi. Neque enim me aliquando fratrum cuiquam anteposui, sed quemvis mihi semper judicavi præstare debere.

IX. Cum essem aliquando apud abbatem Seridum, ægrotare contigit ministrum abbatis Joannis : quare mihi imperavit abbas seniori ut deservirem. Ego vero oneri subiens, sic cellulæ ipsius ostium observabam, ut qui pretiosam crucem adorat : quanto igitur magis cum illi ministrarem ? Quis enim non optaret tam sancto homini deservire ? Erat autem suavi et admirando eloquio. Quare ego quotidie post expletum ministerium inclinato corpore illi reverentiam exhibebam, ut data venia et accepta benedictione discederem. Et semper ille mihi aliquid quod instrueret ædificaretque, loquebatur. Habuit autem senex quatuor verba in ore consueta, quorum unum recessuro mihi ad vesperam semper commemorabat. Mos autem seniori erat ante omnem narrationem suam hoc præponere : « Conservet, frater, Deus charitatem mutuam. » Quod cum hoc quoque tempore mihi dixisset, arbitrati sunt Patres custodiam propriæ conscientiæ erga proximum parare humilitatem. In secunda quoque vespera dixit mihi : « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Arbitrati sunt Patres voluntatem propriam fraternæ nunquam anteponendam. Tertia vespera ait : « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt Patres : « Fuge humana hæc, et salvaberis. » Quarto die dixit : « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt Patres : « Invicem si feramus onera nostra, ita Christi legem completuros. » Sic semper consueverat senex ex his unam mihi quocunque die sententiam commemorare, tanquam aliquid viatici præstans. Quas omnes in vitæ meæ custodiam servavi semper et tenui : tanta fide erga sanctissimum Patrem fui, dum illi ministrarem. Cum autem semel tantum intellexissem unum e fratribus afflictum, qui id ministerium mihi exoptaret eripere, abbatem adii statim, et accito fratre rogavi Patrem, ejus animo ut morem gereret, quod id ministerium et munus multo me melius exsequi et vellet et posset. Negavit Pater, et neque ipse neque senex hoc permiserunt : ego tamen, quantum in me fuit, fratrem mihi prætuli. Cum etiam annos novem in eo ministerio fuissem, nunquam in fratrem illum exspui verbum vel turpe vel molestum, etiam cum administrationem aliquam haberem, neque privatus essem omnino.

X. Quæ dicam credite. Ab infirmaria ad ecclesiam plerumque me frater insectatus est multis conviciis et contumeliis ; cui ego nunquam ne verbum quodlibet unum contra respondi. Quin potius et cum id rescisset abbas, nescio quo referente, decrevisseque illum objurgare, procidi ego ad pedes Patris **396** obsecrans per Jesum Christum

Digitized by Google

id ne faceret quod videlicet meum fuisset peccatum, non fratris. Alter quoque vel ex tentatione vel simplicitate, ut novit Deus, observato noctis tempore, urinam suam in caput meum effudit, ita ut lectulus meus totus maderet. Alii quoque fratres convenere per diem ut storeas suas exciterent ante cellam meam ; quo facto tanta cimicum multitudo in eam commigravit, quantam ego nullo modo satis fuissem interficere : erant autem infiniti præ tanto æstu. Cum ego igitur cubitum concessissem, in me omnes facto agmine corruere ; cumque diutius obdormissem præ labore, ut eram fessus admodum in die, tandem excitatus a somno offendi corpusculum meum omne depastum : neque tamen illorum cuiquam verbum aliquando ullum feci, aut ne id amodo facerent aut quod male facerent. Et ut prædicta repetam, me nunquam memini quidquam aliquando locutum, quod vel molestiam vel afflictionem ulli afferret. Discite igitur et vos, fratres [a], *alter alterius onera portare* [r]; discite mutuam reverentiam exhibere. Cumque vestrum quis verbum audiverit quandoque minus gratum, ne illico deprimatur aut deficiat, non statim pruriat, ne belli et lucri tempore inveniatur corde afflicto, demisso, obtuso, quod scilicet impotens sit etiam ictum minimum sustinere : ut in pepone solet evenire, quem, si parvum vasculum contigerit, illico vulnerat et putrescere cogit. Virile cor et intrepidum habete : magnanimitatem induite, ut quæcunque inter vos contigerint, mutua charitas ea sufferat et vincat. Quod si quis ex vobis etiam administrationem habuerit, fueritque necesse vel olitori, vel coquo, vel cœconomo quidpiam respondere, vel cuivis alii coadministrantium, studeat, obsecro, uterque et qui daturus et qui accepturus responsum est, statum suum in omni re servare ; ita ut nihil afflictionis, nihil perturbationis, nihil affectionis nihil indignationis sinat unquam intervenire, neque aliquid propriæ voluntatis interlabi, neque justitiam aliquando a præceptis divinis patiatur aberrare : sed uti res inventa fuerit vel parva vel magna, ita eam permittat et negligat. Est enim malus ejusmodi rerum contemptus, et improbandus. Neque rursum honoret illum ultra ejus statum, maxime si animæ damnum incumbat, quia videlicet a re ipsa superetur. Quocunque enim in negotio fueritis, etsi illud impellens admodum sit, requiratque diligentiam et studium, nolo vos aliquando illud cum contentione gerere. Sed certiores estote, omne opus quodcunque agitis, licet magnum fuerit vel parvum, ut dixi, octavam partem esse ejus rei quam quæritis. Custodire autem proprium statum, etiamsi ex hoc contigerit privari administratione, quartum est dimidium octavi. Videte igitur quantum distent.

XI. Cum ergo rem ullam agitis, si eam cupitis integram incorruptamque servare, studete eam uti est facere, quod dixi de octavo : et proprium sta-

λην, οὐδὲν πρᾶγμα ἔχει ὁ ἀδελφός. Καὶ ἄλλος πάλιν εἴτε ἀπὸ πειρασμοῦ εἴτε ἀπὸ ἁπλότητος, ὁ Θεὸς οἶδεν πόθεν, ἐποίησε χρόνον κατὰ νύκτα ποιῶν τὸ οὖρον αὐτοῦ πρὸς κεφαλήν μου, ὥστε καὶ αὐτὴν τὴν στρῶσίν μου βρέχεσθαι. Ὁμοίως καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἀδελφῶν ἤρχοντο ἡμέριον, καὶ ἐτίνασσον τὰ ψιάθια αὐτῶν ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου μου, καὶ ἔβλεπον τοσοῦτον πλῆθος κορίδων εἰσερχομένων εἰς τὸ κελλίον μου, ὡς μήτε περιγενέσθαι τοῦ φονεύειν αὐτάς· ἦσαν γὰρ ἄπειροι ἐκ τῶν καυμάτων. Λοιπὸν ὡς ἀπηρχόμην κοιμηθῆναι, συνήγοντο ὅλαι ἐκεῖναι ἐπάνω μου, καὶ ἤρχετο μὲν ὁ ὕπνος ἐκ τοῦ πολλοῦ κόπου· ἐγειρομένου δέ μου ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ηὕρισκον ὅλον τὸ σῶμά μου καταβεβρωμένον· καὶ οὐδέποτε εἶπόν τινι αὐτῶν, Μὴ ποιήσεις οὕτως, ἢ Διὰ τί οὕτως ποιεῖς ; Οὔτε οἶδα ἐμαυτὸν, καθὼς εἶπον, λαλήσαντά ποτε ῥῆμα πλῆττον ἢ λυποῦν τινα. Μάθετε καὶ ὑμεῖς *βαστάζειν τὰ βάρη ἀλλήλων*, μάθετε εὐλαβεῖσθαι ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἀκούσῃ τις ὑμῶν ῥῆμα παρά τινος ἀπαρέσκον αὐτῷ, ἢ ἐὰν πάθῃ τί ποτε παρὰ προαίρεσιν, μὴ εὐθέως ὀλιγωρήσει, μὴ εὐθέως κνισθῇ, μὴ εὑρεθῇ ἐν καιρῷ ἀγῶνος καὶ ὠφελείας ἔχων καρδίαν ἐκλελυμένην, ἀμελέτητον, ἄτονον, μὴ δυναμένην δέξασθαι οἱανδήποτε προσβολήν· ὥσπερ ἐπὶ τοῦ πέπονος, ὅτι μικρὸν βιζάκιον ἐὰν ἐγγίσῃ αὐτῷ, εὐθέως ποιεῖ τραῦμα καὶ σήπεται· ἀλλὰ μᾶλλον ἵνα ἔχητε καρδίαν στερεὰν, ἵνα ἔχητε μακροθυμίαν, ἵνα νικᾷ πάντα τὰ συμβαίνοντα ἡ ἀγάπη ὑμῶν εἰς ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἔχῃ τις διακονίαν, ἢ καὶ ἐὰν εὑρεθῇ τις ἐξ ὑμῶν ἔχων οἱανδήποτε ἀπόκρισιν, εἴτε πρὸς τὸν κηπουρὸν, εἴτε πρὸς τὸν κελλαρίτην, εἴτε πρὸς τὸν μάγειρον, εἴτε ἁπλῶς πρὸς ὁντινα δήποτε τῶν συνδιακονούντων ὑμῖν, ἵνα σπουδάζῃ καὶ αὐτὸς ὁ τὴν ἀπόκρισιν ζητῶν, καὶ αὐτὸς ὁ διακονητὴς ὁ παρέχων, πρὸ παντὸς πράγματος φυλάξαι τὴν ἰδίαν κατάστασιν, καὶ μηδέποτε ἀφιέτω ἑαυτὸν, εἴτε εἰς ταραχὴν, εἴτε εἰς ἀντιπάθειαν, ἢ προσπάθειαν, ἢ οἱονδήποτε ἴδιον θέλημα, ἐκκλίναι ἀπὸ τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ οἷον εὑρεθῇ τὸ πρᾶγμα, εἴτε μικρὸν εἴτε μέγα, καταφρονήσει αὐτοῦ καὶ ἀμελήσει. Κακὴ γάρ ἐστιν ἡ ἀδιαφορία. Μήτε πάλιν προτιμήσει αὐτῷ τῆς ἰδίας καταστάσεως, εἰς τὸ καὶ βλαβῆναι, εἰ τύχῃ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, διὰ τὸ περιγενέσθαι τοῦ πράγματος. Εἰς οἷον γὰρ πρᾶγμα ἐὰν εὑρεθῆτε, κἂν πάνυ κατεπεῖγόν ἐστιν καὶ σπουδαῖον, οὐ θέλω ὑμᾶς ποιεῖν ποτε μετὰ φιλονεικίας τι ἢ μετὰ ταραχῆς· ἀλλ' ἵνα ἐστὲ πεπληροφορημένοι ὅτι πᾶν ἔργον ὃ ἐὰν ποιεῖτε, κἂν μέγα, ὡς εἴπομεν, ἐστὶ, κἂν μικρὸν, τὸ ὄγδοόν ἐστι τοῦ πράγματος τοῦ ζητουμένου. Τὸ δὲ φυλάξαι τὴν ἰδίαν κατάστασιν, κἂν συμβῇ διὰ τοῦτο ἀποτυχεῖν τοῦ διακονήματος, τὸ ἥμισυ τέταρτον τοῦ ὀγδόου ἐστί. Βλέπετε πόσον ἐστὶ τὸ διάφορον.

ΙΑ'. Ὅταν οὖν ποιεῖτε πρᾶγμα, ἐὰν θέλητε αὐτὸ τέλειον καὶ ὁλόκληρον ποιεῖν, ἵνα σπουδάζητε καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ποιῆσαι ὅπερ ἐστὶν ὥσπερ τὸ

[r] Galat. vi, 2.

Digitized by Google

ὄγδοον, καὶ τὴν ἰδίαν κατάστασιν φυλάξαι ἀβλαβῆ, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἥμισυ τέταρτον ὄγδοον. Εἰ δὲ παρακολουθήσῃ ἀνάγκη τοῦ παρασυρῆναι καὶ ἐξελθεῖν τῆς ἐντολῆς καὶ βλαβῆναι, ἢ βλάψαι διὰ τὸ τὴν χρείαν πληρωθῆναι τῆς διακονίας, οὐκ ἔστι καλὸν ἵνα τὸ ἥμισυ τέταρτον ὄγδοον ἀπολέσῃ τις, ἵνα φυλάξῃ τὸ ὄγδοον. Ἐπεὶ ἐάν οἴδατε ὅτι τοῦτο ποιεῖ τις, οὐ ποιεῖ γνῶσιν τὴν ἰδίαν διακονίαν ὁ τοιοῦτος. Ἢ γὰρ διὰ κενοδοξίαν, ἢ διὰ ἀνθρωπαρέσκειαν ἐπιμένει φιλονεικῶν, καὶ κολάζων καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν πλησίον, ὡς ἵνα μετὰ ταῦτα ἀκούσῃ ὅτι οὐδεὶς ἠδυνήθη νικῆσαι αὐτόν. Βαβαί! μεγάλη ἀνδραγαθία· οὐκ ἔστιν αὕτη νίκη, ἀδελφοί, αὕτη ζημία ἐστίν, αὕτη ἀπώλειά ἐστιν. Ἰδοὺ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐὰν πέμψω τινὰ ἐξ ὑμῶν εἰς οἱανδήποτε χρείαν, καὶ ἴδῃ ταραχὴν ἀναπύπτουσαν, ἢ οἱανδήποτε ἄλλην βλάβην, κόψαι· καὶ μηδέποτε βλάψετε ἑαυτοὺς, ἢ καὶ ἀλλήλους· ἀλλὰ ἀπέλθῃ καὶ ἡ χρεία, μὴ γένηται, καὶ μόνον μὴ ταράσσετε ἀλλήλους. Ἐπεί, ὡς εἶπον, τὸ ἥμισυ τέταρτον ὄγδοον ἀπόλλυτε· ἔστι δὲ τοῦτο προφανὴς ἀλογία. Ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν, οὐχ ἵνα εὐθέως μικροψυχῆτε, καὶ κόπτητε τὰ πράγματα, ἢ ἵνα ἀδιαφορεῖτε καὶ ῥίπτητε ἀφαρῇ[15] τὰς ὕλας, καὶ καταπατεῖτε τὴν συνείδησιν ὑμῶν, θέλοντες ἀμεριμνεῖν· οὐδὲ πάλιν ἵνα παρακούετε, καὶ λέγει ἕκαστος ὑμῶν· Οὐ δύναμαι τόδε ποιῆσαι, βλάπτομαι· οὐκ ἀπαντῶ μοι. Ἐπεὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, οὐδέποτε ποιεῖτε οἱανδήποτε διακονίαν, οὐδὲ δύνασθέ ποτε πληρῶσαι ἐντολὴν Θεοῦ. Ἀλλ' ἵνα παρέχετε πᾶσαν τὴν δύναμιν ὑμῶν εἰς τὸ ποιῆσαι ἑκάστην μετὰ ἀγάπης διακονίαν ὑμῶν, μετὰ ταπεινοφροσύνης ὑποκλινόμενοι ἀλλήλοις, τιμῶντες, παρακαλοῦντες. Οὐδὲν δυνατώτερον τῆς ταπεινοφροσύνης· εἰ μέντοι ἤδη[16] τις τὸν πλησίον πρὸς τὴν ὥραν θλιβόμενον, ἢ ἑαυτὸν, κόψατε, παραχωρήσατε ἀλλήλοις, μὴ ἐπιμείνητε ἕως οὗ καὶ βλάβη παρακολουθήσει. Κρεῖσσον γάρ ἐστιν, ἰδοὺ μυριάκις εἶπον, μὴ γενέσθαι τὴν χρείαν, ὡς θέλετε· ἀλλ' ὡς ἀπαντῶ πρὸς τὴν ἀνάγκην, καὶ μὴ διὰ μονοτροπίαν, ἢ διὰ δικαίωμα, κἂν ἐστὶν εὐλογοφανὲς ταράξαι ὑμᾶς, ἢ θλῖψαι ἀλλήλους, καὶ ἀπολέσαι τὸ ἥμισυ τέταρτον ὄγδοον. Πολλὴ γάρ ἐστιν ἡ διαφορὰ τῆς ζημίας. Συμβαίνει δὲ ὅτι πολλάκις, καὶ αὐτὸ τὸ ὄγδοον ἀπόλλυσι τις, καὶ οὐδὲν ὅλως ποιεῖ. Τοιαῦτα γάρ εἰσι τὰ τῶν φιλονεικιῶν· αὐτὴν τὴν ἀρχὴν πάντα τὰ ἔργα ἃ ποιοῦμεν, διὰ τὸ ὠφεληθῆναι ἐξ αὐτῶν, ποιοῦμεν· [ποία δὲ ὠφέλεια, ἐὰν μὴ ταπεινούμεθα ἀλλήλοις;] ἀλλὰ τὸ ἐναντίον καὶ ταράσσομεν καὶ θλίβομεν ἀλλήλους. Καὶ οἴδατε τίς λέγει ἐν τῷ *Γεροντικῷ*, ὅτι ἐκ τοῦ πλησίου ἐστὶν ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος· ἵνα μελετᾶτε ταῦτα ἀεὶ καθ' ἑαυτοὺς, ἀδελφοὶ, ἵνα γυμνάζητε τοὺς λόγους τῶν ἁγίων γερόντων, ἵνα σπουδάζητε μετὰ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ ζητεῖν τὴν ὠφέλειαν ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων. Οὕτως δύνασθε ἐκ πάντων τῶν συμβαινόντων ὠφελεῖσθαι καὶ προκόπτειν διὰ τῆς βοηθείας τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὡς φιλάνθρωπος, χαρίσεται ἡμῖν τὸν

A tum indemnem custodire, quod est quartum dimidium octavi. Si vero incumbat necessitas transgrediendi et a præcepto divertendi, damnumque vel accipere vel inferre cogatur, ut compleatur usus administrationis, non est æquum ut quis quartum dimidium octavi perdat quo conservet octavum. Quare cum aliquem cognoveritis istud ipsum facientem, haud dubitate hunc in cognitione vera non administrare : vel enim per ambitionem aut humanum obsequium pergit contendere, seipsum et proximum **397** pariter lædens : ut scilicet postea ab eo audias potuisse sese a nemine superari. Papæ! quanta est fortitudo ista! Non est hæc victoria, fratres, non lucrum : jactura est atque perditio. Ea repeto vobis, si quando contigerit ullum vestrum mitti a me in aliquod ministerium, videritque imminere vel perturbationem vel damnum, amputet illud, abjiciat, amoveat, nec vobis ipsis invicem noceatis. Sed pereat potius ministerium, nec fiat, dummodo inter vos non fiant turbæ. Quoniam, ut sæpe dixi, quartum dimidium octavi ita perditis : atque hæc manifesta jactura est. Dicuntur autem hæc a me, non ut statim cadatis animo, non ut indiscreti sitis, non ut a vobis statim res quascunque projiciatis, conculcetisque conscientiam vestram, volentes eas sponte negligere et nihil curare. Neque ut etiam obaudiatis, dicatque quisque vestrum : Non queo rem hanc facere; gravis mihi est, et male afficior ab ea; non expedit mihi. Hujusmodi enim tergiversatione, nullus unquam ministerium ullum faceret, neque præceptum Dei possetis adimplere. Sed ut adhibeatis omnem diligentiam, ut mutua cum charitate fiat a vobis omne ministerium vestrum, subjecti sitis invicem cum humilitate honorantes, exhortantes. Nihil enim est humilitate potentius. Quare si quis vestrum viderit ad horam proximum vel se ipsum afflictum, lugete et præ nimio dolore plangite, cedite vobis invicem, et nolite expectare ut aliquid damni subsequatur. Melius enim est (quod vobis millies repeto) non fieri quod opus erat, etsi necessitas urgeret, neque per concordiam vel justitiam fieri, etiamsi bene factum videretur, quam turbari vos et mutuo affligi et perdere quartum dimidium octavi. Magna est enim damni differentia. Accidit enim plerumque ut et ipsum octavum amittat aliquis, nihilque omnino faciat; (at quæ utilitas, nisi invicem humiliemur?) at potius quod contrarium est, turbas inter nos et molestias suscitemus. An vobis, oro, excidit illa ex libro seniorum sententia, quæ affirmat ex proximo vitam et mortem provenire? Hæc crebro inter vos, fratres, meditamini, exercete sermones et institutiones Patrum, studete cum charitate et timore Dei mutuam utilitatem quærere. Ita ex omnibus quæcunque vobis acciderint, poteritis lucrum referre, atque proficere opitulante Domino. Ipse humanus

VARIÆ LECTIONES.

[15] Ἀφαρεί. *Festinanter.* [16] Ἴδῃ.

Digitized by Google

Deus noster gratificetur nobis timorem suum. Ait enim : *Deum time, et mandata ejus custodi, quoniam hoc requiritur in omni homine* [a].

398 DOCTRINA V.

Non debere quemquam suæ prudentiæ confidere.

1. Inter Proverbia dicitur : *Quibus non est gubernatio, decidunt ut folia : salus autem est in multo consilio* [b]. Contemplamini sententiæ vim, fratres. Contemplamini quid divina Scriptura edoceat. Cavere nos admonet ne nosmetipsos informemus, ne nos sciolos habeamus, ne persuadeamur esse nos satis nobis ad regimen nostrum. Opus enim nobis est auxilio præter Deum, opus coadjutoribus. Nihil est miserabilius, nil quod citius expugnari queat his qui nullos duces, nullos auctores habent ad viam Dei. Ait enim : *Quibus non est gubernatio, decidunt ut folia.* Folium a principio semper virens, semper germinans, semper delectabile est ; non multo post arescit et languet, et cadens contemnitur et conculcatur. Talis homo est qui a nemine regitur. A principio ferventissimus ad jejunia, ad vigilias, ad quietem, ad obedientiam, et ad quæcunque cætera bona. Paulo post exstincto eo fervore, si nullum habuerit sui gubernatorem aut altorem qui exstinctum ignem suscitet et accendat, desiccatur et cadit, ac denique destitutus ab hostibus suis captivus trahitur, qui, ut voluerint, in ipsum grassantur. De his autem qui nihil præcipitant, nihil temere, sed omnia consulto faciunt, ait : *Salus autem est in multo consilio.* Nec vero dicit *in multo consilio*, ut quis quemcunque consulat, sed ut eum cujus fidei se totum crediderit. Neque hoc ut taceat, illud loquatur, sed ut omnia exponat, de omnibus consultet : hujuscemodi enim salus profecto est in multo consilio. Nisi enim homo cuncta sua viro probo exponat, et in ejus sinu deponat, et is maxime qui nuper a pravis moribus ad conversionem bonorum venit, in hoc protinus diabolus unicam invenit voluntatem, unicam justitiam, per quam ipsum demolitur et destruit. Cum enim quempiam cognoverit diabolus, elegisse nullo modo peccare, neque est adeo amens et ineptus ad male agendum, ut statim illi suggerat aut persuadeat quidpiam malorum profanissimorum, qualia sunt adulteria et furta (novit enim quia talia declinamus et fugimus) : sed inveniens, nos habere propriam voluntatem propriamque justitiam, quærit nos callidus cum ea sub aliquo rationis prætextu decipere. Unde rursum dicitur : *Pravus tunc male agit, cum justitiam coadmiscet* [c]. Pravus diabolus est, tunc autem perperam agit cum justitiam admiscet justitiæ nostræ : tunc enim fortior est, tunc magis nocet, tunc amplius operatur. Cum enim perstamus in voluntate nostra, et nosmetipsos justitiis nostris instituimus et informamus, tunc sub prætextu hoc boni nobis maxime insidiamur, nec novimus quo pacto ipsi

φόβον αὐτοῦ. Λέγει γάρ, *Τὸν Θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλαξον, ὅτι τοῦτο ἀπαιτεῖται πᾶς ἄνθρωπος.*

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ε'.

Περὶ τοῦ μὴ ὀφείλειν τινὰ στοιχεῖν τῇ ἰδίᾳ συνέσει.

Α'. Ἐν ταῖς Παροιμίαις λέγει· *Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὥσπερ φύλλα· σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ.* Βλέπετε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου, ἀδελφοί. Βλέπετε τί διδάσκει ἡμᾶς ἡ ἁγία Γραφή· ἀσφαλίζεται ἡμᾶς, ἵνα μὴ στοιχῶμεν ἑαυτοῖς, ἵνα μὴ ἔχωμεν ἑαυτοὺς συνετούς, ἵνα μὴ πιστεύωμεν ὅτι δυνάμεθα ἑαυτοὺς διοικῆσαι. Χρῄζομεν βοηθείας, χρῄζομεν τῶν μετὰ Θεὸν κυβερνώντων ἡμᾶς. Οὐδέν ἐστιν ἀθλιώτερον, οὐδὲν εὐαλωτότερον τῶν μὴ ἐχόντων τινὰ ὁδηγοῦντα αὐτοὺς εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ λέγει; *Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὥσπερ φύλλα.* Τὸ φύλλον ἐξ ἀρχῆς ἀεί ἐστι χλωρὸν, εὐθαλὲς, τερπνὸν, εἶτα κατὰ μικρὸν ξηραίνεται καὶ πίπτει· καὶ λοιπὸν περιφρονεῖται, καὶ καταπατεῖται. Οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος ὁ μὴ κυβερνώμενος ὑπό τινος. Ἐξ ἀρχῆς μὲν ἀεὶ ἔχει θέρμην εἰς νηστείαν, εἰς ἀγρυπνίαν, εἰς ἡσυχίαν, εἰς ὑπακοήν, εἰς ἄλλα τινὰ ἀγαθά· εἶτα μετὰ μικρὸν τῆς θέρμης ἐκείνης σβεννυμένης καὶ μὴ ἔχοντος αὐτοῦ τὸν κυβερνῶντα αὐτὸν, τὸν παραινοῦντα καὶ ἐξάπτοντα τὴν θέρμην αὐτοῦ, ξηραίνεται οὕτως ἀνεπαισθήτως, καὶ πίπτει, καὶ γίνεται λοιπὸν ὑποχείριος τοῖς ἐχθροῖς, καὶ ποιοῦσιν εἰς αὐτὸν εἴ τι θέλουσι. Περὶ δὲ τῶν ἐξαγγελλόντων τὰ καθ' ἑαυτοὺς, καὶ μετὰ βουλῆς πάντα ποιούντων, λέγει, *Σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ.* Οὐ λέγει πολλῇ βουλῇ, ὡς ἵνα μετὰ ἑκάστου βουλεύεται· δῆλον ὅτι μεθ' οὗ ὀφείλει ἔχειν πληροφορίαν, καὶ τὰ μὲν σιωπᾷν, τὰ δὲ λέγειν, ἀλλὰ πάντα ἐξαγγέλλει, καὶ εἰς πάντα βουλεύεται. Τῷ γὰρ τοιούτῳ ἀκριβῶς σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Ἐὰν γὰρ μὴ πάντα ἀνατίθεται ἄνθρωπος τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ μάλιστα ἐὰν εὑρεθῇ τις ἀπὸ κακῆς συνηθείας, ἢ καὶ ἀνατροφῆς, εὑρίσκει ὁ διάβολος ἐν αὐτῷ ἓν θέλημα, ἢ ἓν δικαίωμα, καὶ δι' αὐτοῦ καταβάλλει αὐτόν. Ὅταν γὰρ βλέπει ὁ διάβολός τινα μὴ θέλοντα ἁμαρτῆσαι, οὐχ οὕτως ἐστὶν ἄφυης περὶ τὸ κακοποιῆσαι, ὥστε ὑποβάλλειν αὐτῷ, οὕτως ἁφαιρῇ τις τῶν προφανῶν ἁμαρτημάτων, οὐ λέγει αὐτῷ Ὕπαγε, πόρνευσον· οὐδὲ, Ὕπαγε, κλέψον. Οἶδε γὰρ ὅτι οὐ θέλομεν ταῦτα· καὶ οὐκ ἀνέχεται ἡμῖν εἰπεῖν ἃ οὐ θέλομεν· ἀλλὰ εὑρίσκει ἡμᾶς ἔχοντας, ὡς εἶπον, ἓν θέλημα, ἢ ἓν δικαίωμα, καὶ δι' ἐκείνου μετὰ καὶ εὐλογοφανείας βλάπτει ἡμᾶς· ὅθεν πάλιν λέγει, *Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα.* Ὁ πονηρός ἐστιν ὁ διάβολος, τότε δὲ κακοποιῆσαι, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα, τοῦτ' ἔστι τῷ δικαιώματι ἡμῶν. Τότε γὰρ πλέον ἰσχύει, τότε πλέον βλάπτει, τότε πλέον ἐνεργεῖ. Ὅταν γὰρ κρατῶμεν τὸ ἴδιον, καὶ στοιχῶμεν τοῖς δικαιώμασιν ἡμῶν, τότε λοιπὸν, ὡς καλὸν πρᾶγμα ποιοῦντες, ἑαυτοὺς ἐπιβουλεύομεν, καὶ οὔτε οἴδαμεν πῶς ἀπολλύμεθα. Πῶς γὰρ δυνά-

[a] Eccle. XII, 13. [b] Prov. XI, 14. [c] Ibid. 15 sec. LXX.

Digitized by Google

μεθα γνῶναι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ ὅλως ζητῆσαι αὐτῷ πιστεύοντες ἑαυτοῖς, καὶ κρατοῦντες τὸ ἴδιον θέλημα;

Β'. Διὰ τοῦτο ὁ ἀββᾶς ποιμὴν ἔλεγεν, ὅτι τὸ θέλημα τεῖχός ἐστι χαλκοῦν ἀναμέσον ἀνθρώπου καὶ τοῦ Θεοῦ. Βλέπετε δύναμιν λόγου. Καὶ πάλιν προσέθηκε, λέγων· « Πέτρα ἐστὶν ἀντιδέρουσα. Οἱονεὶ ἐναντιουμένη καὶ ἀντικρούουσα τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν οὖν καταλείπῃ αὐτὸ ἄνθρωπος, λέγει καὶ αὐτός, *Ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος. Ὁ Θεός μου, ἄμωμος ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.* Πάνυ θαυμαστῶς εἶπε. Τότε γὰρ βλέπει τις τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ μὴ ἔχουσαν μῶμον, ὅταν καταλείψῃ τὸ ἴδιον θέλημα· ὅταν δὲ συμπαθῇ τῷ ἰδίῳ θελήματι, οὐ βλέπει ἄμωμον τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' εἴτι δ' ἂν ἀκούσῃ περὶ ἀσφαλείας, εὐθέως μέμφεται, καταπτύει, ἀποστρέφεται, ἀντικρούει. Πῶς γὰρ ἔχει ἀνέχεσθαί τινος, ἢ πεισθῆναι οἱᾳδήποτε συμβουλίᾳ, ὁ κρατῶν τὸ ἴδιον θέλημα; Εἶτα λέγει ὁ γέρων καὶ περὶ τοῦ δικαιώματος· « Ἐὰν δὲ καὶ τὸ δικαίωμα συνεργήσῃ τῷ θελήματι, οὐκ εὐσυστροφῇ ἄνθρωπος. » Βαβαί! ποίαν ἀκολουθίαν ἔχουσιν οἱ λόγοι τῶν Πατέρων! Θάνατος ἰδικῶς ἐστι τὸ εὑρεθῆναι δικαίωμα μετὰ τοῦ θελήματος, μέγας κίνδυνος, μέγας φόβος. Τότε πίπτει τελείως ὁ ἄθλιος. Τίς γὰρ πείθει τὸν τοιοῦτον πιστεῦσαι, ὅτι εἶδεν ἄνθρωπος πλέον αὐτοῦ τὸ συμφέρον αὐτῷ, τότε τελείως ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν ἀκολουθῆσαι τῷ ἰδίῳ θελήματι, καὶ τῷ ἰδίῳ λογισμῷ· καὶ λοιπόν, ὡς θέλει ὁ ἐχθρὸς, πτωματίζει αὐτόν. Διὰ τοῦτο λέγει, « Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμίξει δικαίωμα. » Μισεῖ δὲ εἶχον ἀσφαλείας. Λέγει, ἐπειδὴ οὐ μόνον τὴν ἀσφάλειαν μισεῖ ὁ πονηρὸς, ἀλλὰ οὐδὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς δύναται ἀκοῦσαι· ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἦχον τῆς ἀσφαλείας μισεῖ, τοῦτ' ἔστιν αὐτὸ τὸ λαλεῖσθαί τι περὶ ἀσφαλείας· οἷόν τι λέγω· Πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαί τι τὸν ἐπερωτῶντα περὶ ὠφελείας, πρὸ τοῦ γνῶναι τὸν ἐχθρὸν, εἰ φυλάττει ὃ ἀκούει, ἢ οὐ φυλάττει ὃ ἀκούει, μισεῖ αὐτὸ ὅλως τὸ ἐπερωτῆσαί τινα καὶ ἀκοῦσαί τι τῶν συμφερόντων, αὐτὴν τὴν φωνὴν, αὐτὸν τὸν ἦχον τῶν τοιούτων λόγων μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται. Καὶ λέγω διὰ τί; Οἶδεν ὅτι τέως νοεῖται ἡ κακουργία αὐτοῦ, διὰ αὐτοῦ ἐπερωτᾷν καὶ γυμνάζειν λόγον περὶ ὠφελείας, καὶ οὐδὲν οὕτως μισεῖ καὶ φοβεῖται, ὡς τὸ γνωσθῆναι· ἐπειδὴ οὐκ ἔτι εὑρίσκει ἐπιβουλεῦσαι, ὡς θέλει. Ἐὰν γὰρ ἀσφαλίζεται ἡ ψυχὴ διὰ τοῦ ἀναγγεῖλαι πάντα, καὶ ἀκοῦσαι παρά τινος εἰδότος, Τοῦτο ποίησον, τοῦτο μὴ ποιήσεις, τοῦτο καλόν ἐστιν, τοῦτο οὐκ ἔστι καλὸν, τοῦτο δικαίωμά ἐστι, τοῦτο θέλημά ἐστι, πάλιν ἀκούει, Οὐκ ἔστι καιρὸς τούτου τοῦ πράγματος· ἄλλοτε ἀκούει· Ἄρτι καιρός ἐστιν· οὐκ εὑρίσκει ὁ διάβολος διὰ ποίας αἰτίας βλάψαι αὐτόν, οὐδὲ πῶς ῥίψαι αὐτὸν, ἐπειδὴ πάντοτε, ὡς εἶπον, κυβερνᾶται, καὶ πανταχόθεν ἠσφάλισται, καὶ γίνεται ἐν αὐτῷ σωτηρία, *Ὑπάρχεται ἐν πολλῇ βουλῇ.* Ὁ πονηρὸς δὲ οὐ θέλει τοῦτο, ἀλλὰ μισεῖ. Θέλει γὰρ κακοποιῆσαι, καὶ μᾶλλον ἐκείνοις χαίρει, οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις. Διὰ τί; ἐπειδὴ *πίπτουσιν ὥσπερ ψύλλα.*

A pereamus. Quomodo enim Dei voluntatem vel cognoscere vel quærere possumus, cum nobis ipsis credimus, cum proprium appetitum in cunctis sequimur?

II. Quare abbas pastor præclare solitus erat dicere: Parietem esse æneum voluntatem inter Deum et homines. Advertite animum ad ea quæ dixit. Adjecit rursum: « Petra est repercutiens, et ex opposito reverberans divinam voluntatem. Eam igitur si reliquerit homo, statim ait: *In Deo meo transgrediar murum: Deus meus, immaculata via ejus* [1]. » Quam præclare dixit! tunc enim intelligit viam **399** Dei nullam habere maculam, cum reliquerit propriam voluntatem: sin autem propriæ voluntatis affectibus consentit, non intelligit viam Dei immaculatam. Sed si quando audiverit B cautos esse nos oportere, cautelæ nomen statim recusat et respuit, repellit et avertitur. Quo pacto enim sustinere quempiam possit vel ullius consilio persuaderi, qui propriam sequitur voluntatem? Deinceps et de justitia ait senex· « Si autem justitia voluntati cooperetur, non bene convertitur homo. » Papæ! quam consequentiam habent sanctorum dicta! Interitus, inquam, est justitia voluntate commista, summum periculum, maximus pavor. Tunc omnino periclitatur, imo perit infelix. Quis enim valeat huic persuadere ut credat, qui per se videns quid præstet, quid magis utile sit, maxime tamen adducitur ut propriæ opinioni inhæreat? Bene igitur ut optat inimicus illum supplantat, et labi et cadere facit. Ideo ait C « Tunc male agit malignus, cum justitiam admiscet. » Odit autem cautelæ nomen maxime, neque odit solum, sed nec ipsius verbi sonum pati potest. Odit quidquid de ea locutus quis fuerit, ut verbi gratia: Antequam quidquam quis operetur, percunctatur de ejus rei quam aggredi cupit, utilitate: antequam intelligat hostis, advertat ne animum ad ea quæ dicuntur, necne, odit tamen omnino ipsam interrogationem, odit attentionem, odit quidquid utile narratur et dicitur; et hoc est quod ait: odisse cum et nomen et sonum cautelæ, et ab ipso omnino averti. Novit enim versutus et callidus eos jam intelligere vel suspicari malitiam suam, ex eo quod de utilitate sermonem miscent D et interrogant: nec quidquam adeo abominatur et fugit, quam pandi et aperiri malitiam suam, nihil postmodum inventurus quo insidias struere possit, hominemque prosternere. Si enim sibi ipsi cavet anima, ex eo quod omnia occulta sua manifestat, ex eo quod obedit alteri sapientiori qui se instruat, hoc ut faciat, illud ut fugiat, hoc bonum esse, illud item malum, hoc justitiam, illud appetitum: audit non esse item tempus hujus rei nunc, alias esse tempus: nec invenit diabolus tunc quomodo noceat, quomodo supplantet, cum ex omni parte gubernetur, cum undique tutus sit et cautus. Et tunc id maxime fit quod dicitur:

[1] Psal. xvii, 30, 31.

Digitized by Google

Salutem consistere in multo consilio[x]. Quod sane nollet inimicus. Sed maxime odio habet, utpote qui semper optat malefacere; et his maxime congratulatur qui duce carent et gubernatore, quia *ea ollia decidunt.*

III. Illum autem maxime dilexit fratrem diabolus, de quo abbati Macario dixit: « Habeo unum e fratribus tuis, quem uti turbinem cum volo verso. » Tales diligit, atque his maxime delectatur, qui sine duce sunt; non his qui sese submittunt ei qui post Deum auxilium præstare potens est, et manum dare. Neque enim diabolus ille cunctos adeundi fratres potestatem habuit, cum illum sanctus pater reperit tot potiunculas, tot vascula, tot alabastra circumferentem, non omnibus propinavit. Nam quisquis illius præsensit insidias, accurrit illico et cogitationes suas quascunque latentes aperuit patri, et sic auxilium invenit in tempore tentationis, et hac de causa non potuit adversus eos iniquus insidiator. Infelicem illum unum invenit qui seipsum regeret et instrueret, qui nullum haberet coadjutorem, quemque, ut voluit, ludo habuit, discedensque soli gratia egit, cæteros omnes detestans. Denique cum rem beatissimo patri aperuit diabolus, et fratris nomen edidit, accurrit e vestigio 400 ad eum Pater sanctus, et illam solam comperit fuisse causam perditionis suæ. Invenit enim ipsum confessionem detestantem, invenit eum male assuetum vel seipsum accusare vel cordis sui secreta revelare, atque illum idcirco dæmon cum voluit, ut turbinem huc et illuc circumvolvit. Interrogatus enim a sanctissimo patre ut sese res ipsius haberent hactenus, respondit: « Bene tuis orationibus, pater; » et illo iterum interrogante nunquid suis cogitationibus oppugnaretur, noluit fateri, donec illi multa arte et labore persuasit pater omnia edicere quæ contra seipsum essent; sermonesque Dei afferens, tandem illum tutatus est et convertit. Venit igitur rursum inimicus ex consuetudine voleus, ut ante, ipsum dejicere; frustraque et turpiter egit. Invenit enim eum obfirmatum, neque ut antea vagum et delirum. Discessit ab eo delusus. Quare interrogatus postmodum diabolus a patre sancto ut sese haberet frater ille amicus suus, haud illum amplius appellavit amicum, sed hostem infestissimum, et ei maledixit: « Aversus enim, inquit, est a me, nec me jam audit, sed omnibus durior et agrestior factus est. »

VI. Intelligere vobis jam licet, cur oderit diabolus cautelæ sonum: quia perditionem nostram ex omni parte optat et quærit. Intelligitis quare sese instituentes ac docentes diligat, quia videlicet cooperatores ejus sunt, sibi ipsis insidias parantes. Ego casum alium nullum præter hunc novi monachorum ulli contigisse. Aiunt autem plerique nullum pene casum homini contingere, nisi ei qui cordi suo sese crediderit. Quare cum ullum senseris concidisse, scito nullam aliam potiorem causam intervenisse, quam quod cordi suo credidit, quod se ipsum instituit. Nihil gravius, nihil per-

Γ'. Ἴδε ἐκεῖνον τὸν ἀδελφὸν ὃν ἠγάπα ὁ πονηρός· περὶ οὗ ἔλεγε τῷ ἁββᾷ Μακαρίῳ, « Ἔχω ἕνα ἀδελφὸν, καὶ ὅτε βλέπει με, στρέφεται, ὡς ἀνέμη. » Τοὺς τοιούτους ἀγαπᾷ, τοῖς τοιούτοις ἀεὶ χαίρει, τοῖς ἀκυβερνήτοις, τοῖς μὴ ἀνατιθεμένοις τῷ δυναμένῳ μετὰ Θεὸν βοηθῆσαι, καὶ δοῦναι αὐτοῖς χεῖρα. Μὴ γὰρ οὐ πρὸς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς ἀπῆλθεν τῷ Θεῷ ὁ δαίμων ἐκεῖνος, ὅπου εἶδεν αὐτὸν ὁ ἅγιος βαστάζοντα ὅλα τὰ γεύματα ἐκεῖνα ἐν τοῖς ληκυθίοις, μὴ οὐ προσέβαλεν ὅλοις· ἀλλ' ἕκαστος αὐτῶν αἰσθανόμενος τῆς ἐπιβουλῆς αὐτοῦ, ἔτρεχε καὶ ἀνήγγειλε τοὺς ἰδίους λογισμοὺς καὶ ἠδύρετο βοήθειαν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ λοιπὸν οὐκ ἴσχυε κατ' αὐτῶν ὁ πονηρός. Τὸν ἄθλιον δὲ ἐκεῖνον μόνον ηὗρεν ἑαυτῷ στοιχοῦντα, καὶ μὴ ἔχοντα παρά τινος ἀντίληψιν, καὶ εἶχεν αὐτὸν παίγνιον, καὶ ἀνεχώρει εὐχαριστῶν αὐτῷ, καὶ καταρώμενος τὸν ἄλλων. Ἀμέλει ὅτε εἶπε τῷ ἁββᾷ Μακαρίῳ τὸ πρᾶγμα καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἔδραμεν ὁ ἅγιος ἐπὶ τὸν αὐτὸν, εὗρεν ὅτι αὕτη ἦν ἡ αἰτία τῆς ἀπωλείας αὐτοῦ, εὗρεν αὐτὸν μὴ θέλοντα ὁμολογῆσαι, εὗρεν αὐτὸν μὴ ἔχοντα συνήθειαν τοῦ ἐξαγγέλλειν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἔστρεφεν αὐτὸν ὅπου ἤθελεν ὁ ἐχθρός. Ἐρωτώμενος γὰρ ὑπὸ τοῦ ἁγίου, Πῶς τὰ κατὰ σὲ, ἀδελφέ; ἔλεγεν· « Εὐχαῖς σου καλῶς· » καὶ πάλιν αὐτοῦ λέγοντος, « Οὐ πολεμοῦσί σε οἱ λογισμοί, » ἀπεκρίνατο, « Τέως καλῶς εἰμι· » καὶ οὐδὲν ἤθελεν ὁμολογῆσαι, ἕως οὗ μετὰ τέχνης ἔπεισεν αὐτὸν ὁ ἅγιος ἐξειπεῖν τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ λαλήσας αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἠσφαλίσατο αὐτὸν καὶ ὑπέστρεψεν. Ἦλθεν οὖν πάλιν ὁ ἐχθρὸς κατὰ τὴν συνήθειαν θέλων ῥῖψαι αὐτὸν, καὶ ἠσχημόνησεν. Εὗρε γὰρ αὐτὸν ἐστηριγμένον, εὗρεν αὐτὸν μηκέτι χλευαζόμενον. Ἀπῆλθεν λοιπὸν ἄπρακτος, ἀπῆλθε κατῃσχυμμένος καὶ παρ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἐπερωτηθεὶς πάλιν ὑπὸ τοῦ ἁγίου, « Πῶς ἔχει ἐκεῖνος ὁ ἀδελφὸς ὁ φίλος σου; » οὐκ ὅτι εἶπεν αὐτὸν φίλον, ἀλλ' ἐχθρὸν, καὶ κατηράσατο αὐτὸν, λέγων, ὅτι « Καὶ αὐτὸς διεστράφη, καὶ οὐδὲ αὐτός μοι πείθεται· ἀλλ' ἀγριώτερος πάντων ἐγένετο. »

Δ'. Ἴδε διὰ τί μισεῖ ὁ ἐχθρὸς τὸν ἔχοντα τῆς ἀσφαλείας, ἐπειδὴ θέλει πάντοτε τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν. Ἴδε διὰ τί ἀγαπᾷ τοὺς στοιχοῦντας ἑαυτοῖς, ἐπειδὴ τῷ διαβόλῳ συνεργοῦσιν, αὐτοὶ ἑαυτοῖς ἐπιβουλεύοντες. Ἐγὼ ἄλλην πτῶσιν οὐκ οἶδα μοναχοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ. Τινὲς λέγουσι· Διὰ τόδε πίπτει ὁ ἄνθρωπος, ἢ διὰ τόδε. Ἐγὼ δὲ, καθὼς εἶπον, ἄλλην πτῶσιν γινομένην τινὶ οὐκ οἶδα εἰ μὴ ἐκ τούτου. Εἶδές τινα πεσόντα; Μάθε ὅτι αὐτῷ ἐστοίχησεν. Οὐδὲν βαρύτερον τοῦ στοιχεῖν ἑαυτῷ, οὐδὲν τούτου ὀλεθριώτερον. Ἐκπέπαυκέ με ὁ Θεὸς, καὶ ἀεὶ ἐφοβήθην τὸν κίνδυνον τοῦτον. Ὅτε ἔμην

[x] Prov. xi, 14.

Digitized by Google

εἰς τὸ κοινόβιον, πάντα ἀνετιθέμην τῷ γέροντι τῷ ἁγίᾳ Ἰωάννῃ· οὐδέποτε γάρ, καθὼς εἶπον, ἠνεσχόμην ποιῆσαί τι δίχα γνώμης. Καὶ ἔστιν ὅτε ἔλεγέ μοι ὁ λογισμός, « Οὐ τόδε σοι ἔχει εἰπεῖν ὁ λέγων. Τί θέλεις ὀχλῆσαι αὐτῷ; » καὶ ἔλεγον τῷ λογισμῷ, « Ἀνάθεμά σοι, καὶ τῇ διακρίσει σου, καὶ τῇ συνέσει σου, καὶ τῇ φρονήσει σου, καὶ τῇ εἰδήσει σου, ὅτι ὅλως, ἀπὸ δαιμόνων ὅλως. » Ἀπηρχόμην οὖν, καὶ ἠρώτουν τὸν γέροντα, καὶ συμβαίνει ὅτι καὶ ἐνίοτε ἀπεκρίνετό μοι τὸν λέγον ἐκεῖνον, ὃν ἐ[νε]θυμήθην, καὶ λοιπὸν ἔλεγέ μοι ὁ λογισμός· « Τί οὖν; ἰδοὺ αὐτό ἐστιν ὃ εἶπον, μὴ οὐκ ἀκαίρως ὤχλησας τὸν γέροντα; » Καὶ ἔλεγον τῷ λογισμῷ· « Ἀλλ' ἄρτι καλόν ἐστιν, ἄρτι ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐστί. » Τὸ οὖν γὰρ πονηρόν ἐστιν, ἀπὸ δαιμόνων ἐστὶν, ἀπὸ ἐμπαθοῦς καταστάσεώς ἐστι. » Καὶ οὕτως οὐδέποτε συνεχώρουν τῷ λογισμῷ πεισθῆναι ἐμαυτῷ ἄνευ ἐπερωτήσεως· καὶ πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ὅτι ἦμην ἐν μεγάλῃ ἀναπαύσει, ἐν μεγάλῃ ἀμεριμνίᾳ· ὥστε με καὶ δυσχεραίνειν ἐπὶ τούτῳ· καθὼς καὶ ἄλλοτε εἶδα εἰπεῖν ὑμῖν. Ἤκουον γάρ, ὅτι *Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*, καὶ ἐβλεπον ἑαυτὸν μὴ ἔχοντα μηδεμίαν θλῖψιν, καὶ ἐφοβούμην, καὶ ἐν ἀπορίᾳ ἦμην, μὴ γινώσκων τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης ἀναπαύσεως, ἕως οὗ ἐδήλωσέ μοι ὁ γέρων, ὅτι « μὴ θλιβῆς. Ἕκαστος γὰρ βάλλων ἑαυτὸν εἰς ὑπακοὴν Πατρῶν, ταύτην τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν ἀμεριμνίαν ἔχει. »

A niciosius quam se ipsum regere. Protexit me Deus, fateor, et semper tutatus est ab hac ruina et ab hoc periculo. Cum essem adhuc cum cæteris in cœnobio, reponebam semper omnia apud abbatem Joannem seniorem, nec aliquando sustinui quidquam facere præter ejus voluntatem. Quod si mihi aliquando cogitatio et mens mea respondisset, dixissetque, « Quid nunc turbare senem pergas? hoc tibi dicturus est quod ego : » Iratus in cogitationem hujuscemodi meam referebam : « Anathema tibi. Quidquid judicii est tibi, quidquid discretionis est, quidquid prudentiæ, quidquid intelligentiæ, id omne tibi a dæmonibus est. » Recta igitur statim ad patrem proficiscebar, sæpiusque accidit ut id ipsum mihi senex responderet quod ante cogitatio B mea præmeditata erat. Insultabat illa igitur postmodum mihi. « Quid ergo? en ut dixi est. Quid senem importunus perturbasti? » Cui ego contra respondebam : « Nunc bonum est, nunc id tibi fuit a Spiritu sancto. Quidquid enim tuum est, omne malum est, et a dæmone et ab habitu vitioso. » Sicque sustinui nunquam cogitationi meæ credere nisi patrem consultassem prius. Quo factum est (credite quod dicam, fratres) ut in tanta semper quiete et securitate essem, ut plerumque pœniteret me tantæ tranquillitatis. Quod memini alias me vobis sæpius dixisse. Cum enim non ignorarem *opus esse nobis per multas tribulationes intrare in regnum cælorum*[7], sentiremque me ipsum neque unam afflictionem pati; angebar mirum in modum, fateor, dubius insciusque unde hæc tantæ quietis causa esset. Quod mihi tandem senex aperuit, monuitque ne mœrerem, dicens: Quicunque sese traderet in patrum obedientiam, hanc tandem quietem et securitatem a Deo necessario consequi.

Ε'. Σπουδάσατε καὶ ὑμεῖς ἐπερωτᾶν, ἀδελφοί, καὶ μὴ στοιχεῖν ἑαυτοῖς· μάθετε ποίαν ἀμεριμνίαν ἔχει τὸ πρᾶγμα, ποίαν χαρὰν, ποίαν ἀνάπαυσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπον ὅτι οὐδέποτε ἐθλίβην, ἀκούσατε καὶ περὶ τούτου ποῖόν μοι συνέβη τότε· Ἔτι ὄντος μου ἐκεῖ ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἅπαξ ἐγένετό μοι μεγάλη καὶ ἀφόρητος λύπη, καὶ ἦμην ἐν τοιούτῳ κόπῳ καὶ στενώσει, ὡς ὑπάγων σχεδὸν παραδοῦναι καὶ αὐτὴν τὴν ψυχήν μου. Ἦν δὲ ἡ θλῖψις ἐκείνη ἐξ ἐπιβουλῆς τῶν δαιμόνων, καὶ ἔστιν ὁ τοιοῦτος πειρασμὸς ἐκ τοῦ φθόνου τῶν δαιμόνων ἐπιφερόμενος· βαρύτατος μὲν, ὀλιγοχρόνιος δὲ, βαρὺς, σκοτεινὸς, ἀπαράκλητος, μὴ ἔχων μηδεμίαν ἀνάπαυσιν· ἀλλὰ πανταχόθεν στένωσις, πανταχόθεν πνιγμός. Ταχέως δὲ ἔρχεται ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν, ἐπειδὴ οὐδεὶς ἠδύνατο βαστάσαι. Ἤμην δὲ, ὡς εἶπον, ἐν τοιούτῳ πειρασμῷ καὶ ἐν τοιαύτῃ στενοχωρίᾳ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἐν ὅσῳ ἵσταμαι εἰς τὸ αἴθριον τοῦ μοναστηρίου, ὀλιγωρῶν καὶ παρακαλῶν περὶ τούτου τὸν Θεὸν, αἰφνίδιον προσέχω ἔσω εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ βλέπω τινὰ ἐν σχήματι ἐπισκόπου φοροῦντα, ὡς μυῖνον εἰσερχόμενον εἰς τὸ ἱερατεῖον. Οὐδέποτε δὲ ἐπλησίαζον ξένον δίχα ἀνάγκης, ἢ ἐπιτροπῆς· ἀλλ' ὡς τί ποτε ἔσυρέ με τότε, καὶ εἰσέρχομαι ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ μένει ἱστάμενος ἐπὶ ἱκανὸν, ἔχων τὰς

C **401** V. Studete igitur et vos, fratres, crebro percunctari, et nec a vobis ipsis instrui. Cognoscite quantam tranquillitatem et gaudium res ista afferat. Sed quia prædixi sensisse me nullam aliquando afflictionem, quid mihi cum adhuc essem in cœnobio, acciderit, advertite. Incidi quadam die in subitam maximamque tristitiam, circa quam usque adeo laborabam sudabamque, ut pene animam redderem. Afflictio autem hæc et tentatio ex insidiis dæmonum erat, in me ipsum ab illis livore et invidia congesta. Gravissima, inquam, erat, et parvi temporis, urgens, dubia, desperata, continua, quæ nullam haberet requiem, sed ab omni parte affligeret, ab omni parte suffocaret. At præstò est uniuscujusque menti gratia Dei, cum afflictionem D et angustiam ferre amodo non quivit. Hac igitur pressus molestia et tentatione cum pene deficerem, quadam die in atrio monasterii Deum supplicabam; cum ecce in ecclesia subito animadverto virum gravissimum episcopali schemate ornatum, sacra manibus ferre, ac sanctuarium ingredi. Ego vero paterna instructione et veteri consuetudine hospitibus nunquam adhærebam aut injussu patris aut sine necessitate. Eo vero tempore tanquam ab alio traherer, subsecutus eum sum. Qui per inte-

[7] Act. xiv, 21.

Digitized by Google

gram fere horam erectis ad cœlum manibus oravit. Egoque pariter post ipsum stans cum magno timore supplicabam. Injectus enim terror erat plurimus ex illius aspectu venerabili. Cum autem ab oratione surrexisset, ad me conversus venit, quantoque mihi propior fieret, tanto sentiebam amoveri a me tristitiam et pavorem. Ut autem penes me fuit, extendens manum, pectus meum digitis percutiebat, dicens : *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi : et audivit precem meam. Et eduxit me de lacu miseriæ et de luto fœcis. Et statuit supra petram pedes meos, et direxit gressus meos. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro* [a]. Et hos versiculos omnes tertio repetens, pectus, ut dixi, meum semper verberabat. Eo postmodum recedente factum est subitum in me lumen, gaudium, consolatio, dulcedo, et in alium transmutatus sum. Accurrens autem subito ut eum prævenirem, nusquam illum inveni aut vidi. Ab eo die divina misericordia nulla me sensi perturbatum tristitia vel timore, sed protectus a Domino sum semper precibus sanctorum illorum seniorum.

A χεῖρας αὐτοῦ ἐκτεταμένας εἰς τὸν οὐρανὸν, κἀγὼ ὀπίσω αὐτοῦ ἱστάμην, μετὰ πολλοῦ φόβου εὐχόμενος. Ἐγένετο γάρ μοι δειλία πολλὴ ἐκ τῆς θέας αὐτοῦ. Μετὰ δὲ παῦσαι αὐτὸν τὴν εὐχὴν, στρέφεται καὶ ἔρχεται πρός με, καὶ καθόσον ἤγγιζέ μοι, ἠσθανόμην ὡς ὑποχωρούσης καὶ τῆς λύπης καὶ τῆς δειλίας. Εἶτα ὡς ἐστάθη ἔμπροσθέν μου, ἐκτείνει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἅπτεται τοῦ στήθους μου, καὶ κρούει τοῖς δακτύλοις αὐτοῦ εἰς τὸ στῆθός μου, λέγων· *Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, καὶ εἰσήκουσέ μου, τῆς δεήσεώς μου, καὶ ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος. Καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου, καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα μου ᾆσμα καινὸν,* B *ὕμνον τῷ Θεῷ ἡμῶν.* Καὶ λέγει ὅλους τοὺς στίχους ἐκ τρίτου, κρούων, ὡς εἶπον, εἰς τὸ στῆθός μου, καὶ οὕτως ἐξέρχεται. Καὶ γίνεται εὐθέως εἰς τὴν καρδίαν μου φῶς, χαρὰ, παράκλησις, γλυκύτης, καὶ εὑρίσκομαι ἄλλος ἐξ ἄλλου. Ὡς οὖν ἐξῆλθον τρέχων ὀπίσω αὐτοῦ θέλων εὑρεῖν, καὶ οὐχ εὗρον, ἀλλ' ἐγένετο ἀφανής· ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔτι οἶδα ἐμαυτὸν ὀχληθέντα, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ δειλίας· ἀλλ' ἐσκέπασέ με ὁ Κύριος μέχρι τοῦ νῦν, διὰ τῶν εὐχῶν ἐκείνων τῶν ἁγίων γερόντων.

VI. Hæc vobis dixi, fratres, volens ostendere quam securitatem, quam quietem habeat tranquillitatemque, nulla in re scipsum instituere, sed omnia sua ad Dominum referre, et in eos qui post Deum possunt nos regere. Discite igitur et vos, fratres, interrogare ; discite vos ipsos non regere, quam bonum C sit : hoc enim humilitas, hoc quies, hoc gaudium est. Quis enim usus, otiosa quædam sectari ? Non licere autem aliter salvari quam sic, fortasse aliquis cogitat, meditaturque quomodo habeat quem interroget, quid facto opus sit. Quicunque sane voluerit, non dissimulate voluntatem Dei facere, nunquam illum patietur Deus labi, sed semper eum diriget in voluntatem suam. Et quisquis cor suum direxerit ad divinam voluntatem, hic puerum quamvis parvum adeo illuminatum mirabiliter offendet, a quo poterit voluntatem Dei discere. Quod si quis simulate quæ ierit voluntatem Dei et ad prophetam sciscitaturus abierit, cordi ejus iniquo quid respondeat, dabit Deus in cor prophetæ. Ita enim ait Scriptura : *Si autem erraverit,* **402** *et locutus fuerit propheta, ego Dominus errare feci prophetam illum* [a]. Nostrum igitur est, fratres, nos ipsos totis viribus ad voluntatem Dei dirigere, nec proprio cordi quidpiam credere. Sed si quid nobis bonæ rei fuerit, audiamusque ab aliquo seniorum quia bona est, debemus quidem credere quia bona est ; non autem credere, quod ante nobis sit visa bona esse. Et quia justa est, debet fieri, non autem quod sic eam opinemur. Adjiciendum quoque est quo pacto id fecimus, et discendum si illud bene fecimus : et post hæc omnia, neque adhuc quiescendum, sed et suscipiendum Dei judicium, quemadmodum pater ille

Ϛ'. Ταῦτα εἶπον ὑμῖν, ἵνα γνῶτε πόσην ἔχει ἀνάπαυσιν καὶ ἀμεριμνίαν μετὰ καὶ πάσης ἀσφαλείας, τὸ μὴ στοιχεῖν τινα ἑαυτῷ, ἀλλ' ἐπιῤῥίπτειν τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν Θεὸν, ἐπὶ τοὺς δυναμένους μετὰ Θεὸν ὁδηγῆσαι αὐτόν· μάθετε οὖν καὶ ὑμεῖς ἐρωτᾶν ἀδελφοί· μάθετε μὴ στοιχεῖν ἑαυτοῖς, καλόν ἐστι. Ταπείνωσίς ἐστιν, ἀνάπαυσίς ἐστι, χαρά ἐστι. Τίς ἡ χρεία αὐτοῦ συντρίβεσθαί τινα εἰς μάτην; Οὐκ ἐνδέχεταί τινα ἄλλως σωθῆναι εἰ μὴ οὕτως· ἴσως δὲ ἐνθυμεῖταί τις ὅτι ἐὰν μὴ ἔχει τίς τινα ἐπερωτῆσαι, τί ἔχει ποιῆσαι. Ὄντως; ἐὰν ἐν ἀληθείᾳ θελήσῃ τις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, οὐδέποτε ἀφήσιν αὐτὸν ὁ Θεός· ἀλλὰ πάντως ὁδηγεῖ αὐτὸν κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ὄντως ἐὰν κατευθύνῃ τις τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παιδίον μικρὸν φωτίζει ὁ Θεὸς εἰπεῖν αὐτῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ μὴ θέλῃ τις μετὰ ἀληθείας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς προφήτην ἐὰν ἀπέλθῃ, πρὸς τὴν καρδίαν αὐτοῦ τὴν στρεβλὴν, δίδωσιν δὴ ὁ Θεὸς εἰς τὴν καρδίαν τοῦ προφήτου ἀποκριθῆναι αὐτῷ, καθὼς D λέγει ἡ Γραφή· *Ἐὰν πλανηθῇ καὶ λαλήσῃ ὁ προφήτης, ἐγὼ Κύριος ἐπλάνησα τὸν προφήτην ἐκεῖνον.* Διὰ τοῦτο ὀφείλομεν πάσῃ δυνάμει κατευθύνειν ἑαυτοὺς πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ· ἀλλὰ καὶ καλὸν πρᾶγμα ἐὰν ᾖ, καὶ ἀκούσωμεν παρά τινος ἁγίου ὅτι καλόν ἐστιν, ὀφείλομεν ἔχειν μὲν ὅτι καλὸν, μὴ πιστεύειν δὲ ἑαυτοῖς, ὅτι ἤδη καὶ καλῶς ποιῶμεν αὐτό· καὶ ὡς δικαίως ὀφείλει γενέσθαι. Ἀλλὰ ὀφείλομεν ποιεῖν μὲν τὴν δύναμιν ἡμῶν, πάλιν δὲ ἀνατίθεσθαι, καὶ τὸ πῶς ποιῶμεν, καὶ μανθάνειν εἰ καὶ καλῶς αὐτὸ ἐποιήσαμεν· καὶ μετὰ ταῦτα, μήτε οὕτως ἀμεριμ[illegible] ἀλλ' ἐκδέχεσθαι καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν, ὥσπερ

[a] Psal. xxxix, 2-4. [a] Deut. xiii, 1, 3.

Digitized by Google

ἅγιος ἐκεῖνος εἶπεν Ἀγάθων, ὅτι ἠρωτήθη, Καὶ οὐ φοβῇ, Πάτερ; ἀπεκρίνατο, ὅτι « Τέως ἐγὼ τὴν δύναμίν μου ἐποίησα, οὐκ οἶδα δὲ εἰ ἥρεσε τὸ ἔργον μου τῷ Θεῷ. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ τῶν ἀνθρώπων. » Ὁ Θεὸς σκεπάσει ἡμᾶς κινδύνου τοῦ ἀπὸ τῶν στοιχούντων ἑαυτοῖς, καὶ ὁδώσει κρατῆσαι τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν εὐαρεστησάντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

A sanctus Agathon effecit; qui, interrogatus an formidaret, respondit: « Laboravi, inquam, pro facultate mea: opus autem meum gratumne fuerit Deo, hoc non novi: aliud est enim Dei judicium, et aliud hominum. » Deus nos eripiat ab hoc periculo instituendi nos ipsos, dignosque faciat ut sequamur et teneamus viam patrum nostrorum, qui nomini ejus placuerunt.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ϛ'.

Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν πλησίον.

Α'. Εἰ ἐμνημονεύομεν, ἀδελφοί, τῶν λόγων τῶν ἁγίων γερόντων, εἰ ἐμελετῶμεν αὐτοὺς πάντοτε, δυσχερῶς εἴχομεν ἀμελεῖν ἑαυτῶν. Εἰ γάρ, ὡς εἶπον ἐκεῖνοι, μὴ καταφρονῶμεν τῶν μικρῶν, καὶ δοκούντων ἡμῖν εἶναι μηδαμινῶν, οὐκ εἴχομεν ἐμπίπτειν εἰς τὰ μεγάλα καὶ βαρέα. Ἀεὶ λέγω ὑμῖν ὅτι ἐκ τούτων τῶν λεπτῶν, ἐκ τοῦ λέγειν, Τί γάρ ἐστι τοῦτο; τί ἐστιν ἐκεῖνο; γίνεται κακὴ συνήθεια τῇ ψυχῇ, καὶ ἄρχεται εἰς τὰ μεγάλα καταφρονεῖν. Οἶδας ποῖον βαρὺ ἁμάρτημά ἐστι τὸ κρίνειν τὸν πλησίον; τί γὰρ τούτου βαρύτερον; τί γὰρ οὕτως μισεῖ ὁ Θεὸς καὶ ἀποστρέφεται, καθὼς καὶ οἱ Πάτρες εἶπον, ὅτι οὐδὲν χεῖρον τοῦ κρίνειν; καὶ ὅμως ἀπὸ τούτων, φησίν, τῶν φαινομένων εὐτελῶν, ἔρχεταί τις εἰς τὸ τοιοῦτον μέγα κακόν. Ἐκ τοῦ γὰρ δέξασθαι μικρὰν ὑπόνοιαν κατὰ τοῦ πλησίον, ἐκ τοῦ λέγειν, Τί γάρ ἐστιν ἐὰν εἴπω κἀγὼ τοῦτον τὸν ἕνα λόγον; τί ἐστιν ἐὰν ἴδω τί λαλεῖ οὗτος ἀδελφός, ἢ ἐκεῖνος ὁ ξένος ποιῆσαι; Ἄρχεται ὁ νοῦς ἀφιέναι τὰς ἁμαρτίας τὰς ἰδίας, καὶ ἀδολεσχεῖν εἰς τὰ τοῦ πλησίον. Καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου γίνεται τὸ κατακρίνειν, τὸ καταλαλεῖν, τὸ ἐξουδενεῖν· ἐκ τούτου καὶ εἰς αὐτὰ ἃ κατακρίνει τις, ἐμπίπτει. Ἐκ τοῦ γάρ μὴ μεριμνᾷν τὰ ἴδια κακά, μηδὲ κλαίειν, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, τὸν ἴδιον νεκρόν, οὐ δύναται εἰς τι ἑαυτὸν διορθώσασθαι, ἀλλὰ πάντοτε τὸν πλησίον ἔργῳ λαμβάνει· καὶ οὐδὲν οὕτως παροργίζει τὸν Θεόν, καὶ οὐδὲν οὕτως γυμνοῖ τὸν ἄνθρωπον, καὶ φέρει εἰς ἀκατάληψιν, ὡς τὸ καταλαλεῖν, ἢ κατακρίνειν, ἢ ἐξουδενεῖν τὸν πλησίον.

I. Si meminerimus, fratres, dicta sanctorum seniorum, si meditemur ea usquequaque, non facile nos ipsos negligemus. Si enim, ut illi dixerunt, non spernamus parva, et quæ nobis nullius momenti videntur, non poterimus incidere in magna et gravia. Admoneo vos semper ex his minimis; cum scilicet, dicimus, quid hoc, quid illud est? fieri malam in anima nostra consuetudinem, et jam incipere nos in majora spernendo prolabi. Cernis quam grave peccatum sit proximum judicare? quid hoc gravius esse potest? Nihil enim adeo exsecratur Deus, odit et abominatur, ex sententia Patrum; quia temerario judicio nihil est deterius. Et tamen ex his quæ parva videntur judicatu, in aliquod maximum malum incidimus; ex minima enim suspicione adversus proximum, ex hoc dicto: « Quid est, si observo hunc fratrem quid loquatur? Quid est, si ego hujuscemodi sermonem loquor? Quid est si curiose inspicio quid hic frater, quid hic hospes agat? » Itaque jam incipit mens propria peccata negligere, quæ sunt proximi attendere. Post quod sequitur obloquium, condemnatio, contemptus, sensimque in ea ipse incidit, quæ in altero damnat et judicat. Negligere enim propria mala, neque, ut Patres dixerunt, cadaver suum deflere; hoc qui fecerit, nunquam se ipsum eriget: semper enim in proximi operibus mordendis judicandisque occupabitur. Quare nihil adeo provocat Deum, nihil adeo hominem spoliat et fert in ambiguum, ut obloqui, ut condemnare, ut spernere proximum.

Β'. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ καταλαλῆσαι, καὶ ἄλλο τὸ κατακρῖναι, καὶ ἄλλο τὸ ἐξουδενῶσαι. Τὸ καταλαλῆσαί ἐστι, τὸ εἰπεῖν κατά τινος, ὅτι Ἐψεύσατο ὁδεῖνα, ἢ ὅτι ὠργίσθη, ἢ ὅτι ἐπόρνευσεν, ἢ τι τοιοῦτον. Ἤδη γάρ κατελάλησεν αὐτοῦ, οἱονεί, ἐλάλησε κατ' αὐτοῦ ἐμπαθῶς τὸ ἁμάρτημα αὐτοῦ. Τὸ δὲ κατακρῖναι, ἐστὶ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ὁδεῖνα ψεύστης ἐστὶν, ὀργίλος ἐστὶν, πόρνος ἐστίν. Ἰδοὺ γὰρ κατέκρινεν αὐτὴν τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπεφήνατο κατὰ ὅλου τοῦ βίου αὐτοῦ, λέγων ὅτι τοιόσδε ἐστὶ, καὶ κατέκρινεν αὐτὸν ὡς τοιοῦτον. Καὶ ἔστι βαρὺ πρᾶγμα. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ εἰπεῖν, Ὠργίσθη, καὶ ἄλλο, τὸ εἰπεῖν ὅτι ὀργίλος ἐστὶ, καὶ ἀποφήνασθαι, ὡς εἶπον, κατ' αὐτῆς ὅλης τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Καὶ τοσοῦτόν ἐστι βαρὺ τὸ κατακρῖναι ὑπὲρ ἑκάστην ἁμαρτίαν, ὥστε αὐτὸν τὸν Χριστὸν λέγειν· *Ὑποκριτά, ἔκβαλε πρῶτον τὴν*

II. Aliud autem est obloqui, aliud condemnare, aliud contendere. Obloqui quidem est, aliquid dicere adversus quempiam; ut quod mentitus, quod iratus, quod fornicatus sit, vel quidpiam aliud hujuscemodi. Ecce peccatum ejus prodidit et dispositionem animi sui. Condemnare autem est, dicere quod quis mendax sit, iracundus, aduiter. En damnavit dispositionem ipsam animæ suæ, et omnem ejus vitam aperuit, dicens quod talis est, nam eum uti talem damnavit. Quod sane gravissimum peccatum est. Aliud est dicere quod iratus sit, et aliud quod iracundus; quia scilicet hoc, ut dixi, totam ipsius vitam aperit. Atque adeo grave est de omni peccato judicare, ut Christus dixerit in Evangelio: *Hypocrita, ejice primum trabem ex oculo tuo, et* 403 *tunc ejicies festucam de fratris oculo* [b] Comparavit

[b] Luc. vi, 42.

Digitized by Google

enim festucam peccato, damnationem autem trabi. Excedit, inquam, omne peccatum temerarium judicium. Et Pharisæus ille orans et gratias agens Deo de bonis operibus suis, nequidquam mentitus est, sed vera confessus, neque ob hoc damnatus [a]. Debitores enim sumus ad agendas Deo gratias cum boni aliquid ab ipso egimus, utpote qui nos adjuvit et cooperatus est ad id bonum. Neque ex hoc, ut prædixi, damnatus a Domino est, neque quod dixerit, *ut cæteri homines*; sed ob hoc quia ad publicanum conversus, *neque*, inquit, *ut hic publicanus*. Tunc enim condemnatus est. Damnavit enim ipsam personam, ipsam dispositionem mentis, et, ut breviter dicam, omnem ipsius vitam. Qua ex re descendit publicanus super illum justificatus.

A δοκὸν τὴν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ ἀπέκαμε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ πλησίον πρὸς τὸ κάρφος· τὸ δὲ κατακρίνειν πρὸς τὴν δοκὸν, τοσοῦτον χαλεπόν ἐστι τὸ κατακρίνειν, σχεδὸν ὑπὲρ πᾶσαν ἁμαρτίαν. Καὶ ἐκεῖνος δὲ ὁ Φαρισαῖος εὐχόμενος καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διὰ τὰ κατορθώματα αὐτοῦ, οὐκ ἐψεύσατο, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἔλεγεν· καὶ οὐ διὰ τοῦτο κατεκρίθη. Χρεωστοῦμεν γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἐπειδὰν ἐξωθῶμέν τι ἀγαθὸν ποιῆσαι, ὡς αὐτοῦ συνεργήσαντος, καὶ βοηθήσαντος ἡμῖν. Διὰ τοῦτο, ὡς εἶπον, οὐ κατεκρίθη, ὅτι εἶπεν, *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων*· ἀλλ' ὅτι στραφεὶς πρὸς τὸν τελώνην, εἶπεν, *Οὐδὲ ὡς ὁ τελώνης οὗτος*· τότε κατεκρίθη· κατέκρινε γὰρ αὐτοῦ τοῦ προσώπου, αὐτῆς διαθέσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ὅλου τοῦ βίου αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο κατέβη ὁ τελώνης δεδικαιωμένος ὑπὲρ ἐκεῖνον.

III. Nihil (ut sæpius dixi) gravius, nihil difficilius, quam proximum judicare atque contemnere. Cur enim non magis nos ipsos dijudicemus de malis propriis quæ optime novimus, et de quibus reddere rationem Deo cogemur? Quid usurpamus judicium Dei? quid ad nos de creatura et servo alieno? annon contremiscimus totis visceribus, dum audimus quid seniori illi magno contigerit? qui cum audisset unum e fratribus in fornicationem cecidisse, cum indignatione quod male fecisset, respondit: « Annon accepistis quam horrenda res de ipso narratur in libro seniorum? Aiunt enim sanctum angelum, peccatoris illius animam, cum jam e vita migrasset, ad senem detulisse, atque dixisse: « En quem judicasti, vita functus est: quo me igitur jubes ipsius animam deferre, ad superosne, an ad inferos? » Quid, obsecro, hac re potest esse magis horrendum? Nihil aliud innuere seniori voluit angelicus sermo quam hoc: « Si tu justorum et peccatorum jam factus es judex, dic mihi, oro, de miserabili hac anima quam sententiam feras, velisne misereri an sævire? » Quare percussus senior ille sanctissimus hac tam horribili re, reliquum omne vitæ suæ tempus inter lacrymas gemitusque et innumeras ærumnas egit, veniam tanti peccati deposcens a Deo. Tametsi ad pedes angeli procidens, audiret impetrasse se veniam a Deo. Deumque id fecisse ut ostenderet quam ei grave et molestum esset judicium nostrum temerarium, monuitque ne animo id unquam faceret: non tamen potuit ex his verbis anima senioris amarissima consolationem ullam admittere in eo luctu et mœrore, dum vixit.

IV. Quid nobis igitur de proximo? Quid nobis de alieno malo? Habemus nos ipsi, fratres, in nobis quod curemus. Quilibet sibi ipsi attendat et suis malis. Solius enim Dei est et justificare et judicare, qui statum et virtutem, conversiones et gratias, compositionem et aptitudinem uniuscujusque novit, atque horum unumquemque potest solus discernere. Aliter enim judicat Deus episcopos, aliter

B Γ'. Οὐδὲν γὰρ βαρύτερον, οὐδὲ χαλεπώτερον, ὡς πολλάκις λέγω, τοῦ κατακρῖναι, ἢ ἐξουδενῶσαι τὸν πλησίον. Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἑαυτοὺς κατακρίνομεν, καὶ τὰ κακὰ ἡμῶν ἀκριβῶς οἴδαμεν, καὶ περὶ ὧν μέλλομεν λόγον δοῦναι τῷ Θεῷ; Τί ἁρπάζομεν τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ; Τί θέλομεν ἐκ τοῦ πλάσματος αὐτοῦ; οὐκ ὀφείλομεν τρέμειν ἀκούοντες τῷ μεγάλῳ γέροντι ἐκείνῳ τί συνέβη, τῷ ἀκούσαντι περί τινος ἀδελφοῦ πεσόντος εἰς πορνείαν, καὶ εἰπόντι, Ὃν κακῶς ἐποίησεν; « Οὐκ οἴδατε ποῖον φρικτὸν λέγει περὶ αὐτοῦ εἰς τὸ *Γεροντικόν*; Ὅτι ἀπήνεγκεν ὁ ἅγιος ἄγγελος τὴν ψυχὴν τοῦ ἁμαρτήσαντος πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἴδε ὃν ἔκρινας, ἐκοιμήθη· ποῦ οὖν κελεύεις βάλω αὐτὸν, εἰς βασιλείαν ἢ εἰς τὴν κόλασιν; » Ἔστι δὲ τούτου τοῦ βάρους τι φοβερώτερον; Τί ἄλλο ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὸν γέροντα, εἰ μὴ τοῦτο; « Ἐπειδὴ σὺ εἶ ὁ κριτὴς τῶν δικαίων καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, εἰπὲ τί κελεύεις περὶ τῆς ταπεινῆς ψυχῆς ταύτης· ἐλεεῖς αὐτὴν; κολάζεις αὐτὴν; » Ὥστε τὸν ἅγιον γέροντα, ὑπερεκπλαγέντα μεῖναι ὅλον τὸ ὑπόλοιπον αὐτοῦ χρόνον μετὰ στεναγμῶν, μετὰ δακρύων, μετὰ μυρίων πόνων· δεόμενον τοῦ Θεοῦ συγγνῶναι αὐτῷ περὶ τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης. Καὶ ταῦτα μετὰ τὸ πεσεῖν αὐτὸν ἐπὶ πρόσωπον πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἀγγέλου, καὶ λαβεῖν συγχώρησιν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν τὸν ἄγγελον· « Ἰδοὺ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς τί ἐστι τὸ βάρος τοῦ κατακρῖναι, μηκέτι ποιήσῃς, » τὸ πρᾶγμα τοῦτο συγχωρήσαντος ἦν, καὶ ὅμως οὐκ ἠνέσχετο ὅλως παρακληθῆναι ἡ ψυχὴ τοῦ γέροντος ἀπὸ τοῦ πένθους ἐκείνου, ἕως ὅτου ἀπέθανε.

Δ'. Τί οὖν θέλομεν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ πλησίον; Τί θέλομεν ἀπὸ ἀλλοτρίου βάρους; Ἔχομέν τι μεριμνῆσαι, ἀδελφοὶ, ἕκαστος ἑαυτῷ πρόσχῃ καὶ τοῖς ἰδίοις κακοῖς. Θεοῦ μόνου ἐστὶ, τὸ δικαιῶσαι καὶ τὸ κατακρῖναι, τοῦ εἰδότος καὶ τὴν κατάστασιν ἑκάστου, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὰς ἀναστροφὰς, καὶ τὰ χαρίσματα, καὶ τὴν πρᾶσιν, καὶ τὴν ἐπιτηδειότητα πρὸς ἕνα ἕκαστον τούτων κρίνοντος καθὼς οἶδεν αὐ-

[a] Luc. XVIII, 11.

Digitized by Google

ὸς μόνος. Ἄλλως γὰρ κρίνει ὁ Θεὸς τὰ τοῦ ἐπι- A principes, aliter prælatos, aliter subditos, aliter se-
σκόπου, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ ἄρχοντος, ἄλλως κρίνει τὰ niores, aliter juniores, aliter ægrotos, aliter bene
τοῦ ἡγουμένου, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ μαθητοῦ, ἄλλως habentes : et quis tot quæat judicia facere præter
τὰ τοῦ γέροντος, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ νεωτέρου, ἄλλως eum qui omnia condidit, omnia formavit, omnia
τὰ τοῦ ἀσθενοῦντος, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ ὑγιαίνοντος. novit ? Memoria autem teneo factum hujuscemodi
Καὶ τίς δύναται ταῦτα τὰ κρίματα εἰδέναι, εἰ μὴ quandoque me audisse : navem scilicet servorum
αὐτὸς μόνος ὁ ποιήσας τὰ πάντα, ὁ καὶ πλάσας ad quam nescio urbem applicuisse, in qua sane
πάντα, καὶ γινώσκων πάντα ; Μέμνημαι ἀκούσας urbe esset virgo sanctissima, salutis suæ admodum
ὅτι ποτὲ ἐγένετο πρᾶγμα τοιοῦτον · πλοῖον ἀνδρα- 1690 diligens et studiosa. Hoc cum accepisset, læta
πόδων παραβαλεῖν εἰς πόλιν τινά. Ἦν δὲ ἐν ἐκείνῃ facta est : optabat enim sibi ancillulam ex his mer-
τῇ πόλει μία παρθένος ἁγία πάνυ προσέχουσα ἑαυτῇ · cari quam suo arbitratu aleret et enutriret in Dei
αὕτη μαθοῦσα ὅτι παρέβαλε τὸ πλοῖον ἐκεῖνο, ἐχάρη. cultu, nec ulla labe sæcularis malitiæ sineret con-
Ἐπεθύμει γαρ ἀγοράσαι ἑαυτῇ ἐν κοράσιον μικρὸν taminari. Accersiri ergo jubet navis gubernatorem,
πάνυ. Ἐλογίσατο γὰρ, ὅτι Λαμβάνω καὶ ἀνατρέφο- quem statim comperit tenere penes se puellas duas
μαι αὐτὴν, ὡς θέλω, ἵνα μηδὲν οἶδεν τῆς κακίας ejus ætatis quam optabat. Quibus visis ex his alte-
τοῦ κόσμου τούτου, καὶ πέμψασα μεταστέλλεται τὸν B ram sibi dato pretio accepit. Ubi vero abiit mer-
ναύκληρον τοῦ πλοίου ἐκείνου, καὶ εὑρίσκει αὐτὸν cator haud longe digressus a virgine illa, obviam ha-
ἔχοντα δύο κοράσια πάνυ μικρὰ, οἷα ἰδικῶς ἐπεθύ- buit scenicam et prostibulatam quamdam, cui poscenti
μει ἡ παρθένος, καὶ εὐθέως μετὰ χαρᾶς παρέχει puellam alteram pretio dedit. Contemplamini, obse-
τὴν τιμὴν, καὶ λαμβάνει τὸ ἓν κοράσιον πρὸς ἑαυ- cro, mysterium Dei, contemplamini judicium. Quis
τήν. Ὡς οὖν κατῆλθεν ὁ ναύκληρος, ὅθεν ἡ ἁγία potest de hac re sanam afferre rationem ? Suscipit
ἐκείνη μόνον περιεπάτησε μικρὸν, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῷ virgo sanctissima puellam primam, eamque in ti-
μία θυμελικὴ παντάχρηστος, καὶ βλέπει τὸ ἄλλο more Domini nutrit, instituit, informat in omne opus
κοράσιον μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπεθύμησε λαβεῖν αὐτὸ, bonum ; docet omnem monasticam conversationem,
καὶ λαμβάνει · συμφωνεῖ καὶ παρέχει τὴν τιμὴν, ostendit suavitatem angelorum et mandatorum Dei.
καὶ ἀπέρχουσα. Αὐτὸ βλέπετε μυστήριον Θεοῦ, βλέ- Suscipit et scenica eodem pretio secundam, et eam
πετε κρῖμα. Τί; δύναται δοῦναι περὶ τούτου λόγον ; (breviter dicam) diabolicis operibus omnino addicit.
Λαμβάνει οὖν ἡ ἁγία παρθένος τὴν μικρὰν ἐκείνην, Quid enim aliud habeat furia illa quod eam doce-
καὶ ἀνατρέφει αὐτὴν εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, τυποῦσα ret, quam animæ suæ interitum et ruinam ? Quid
αὐτὴν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, διδάσκουσα αὐτὴν πᾶ- C autem dicemus de horribili judicio hoc? Ambæ par-
σαν τὴν μοναχικὴν κατάστασιν, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς væ erant, ambæ venundatæ, ambæ ignaræ quo pro-
τὴν εὐσέβειαν τῶν ἁγίων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Λαβοῦσα ficiscerentur, qui sese manerent exitus : et ecce in
καὶ ἡ θυμελικὴ τὴν ἀθλίαν ἐκείνην, ἀπετέλεσεν αὐ- manus Dei altera, altera in manus diaboli incidit.
τὴν ἐργαλεῖον τοῦ διαβόλου. Τί γὰρ ἄλλο εἶχεν ἡ Numquid igitur dicere possumus idem consilio et
ὀργὴ ἐκείνη διδάξαι αὐτῇ, εἰ μὴ τὴν ἀπώλειαν τῆς dispositione Dei factum ? Haud, inquam, licet, haud
ψυχῆς αὐτῆς ; Τί οὖν δυνάμεθα εἰπεῖν περὶ τοῦ φο- fas est ita judicare. Si enim ambæ in id ipsum vi-
βεροῦ κρίματος τούτου ; αἱ δύο μικραὶ ἦσαν, αἱ δύο tium incidissent, liceret utique dicere idem judicium
ἐπράθησαν μήτε εἰδυῖαι ποῦ ἀπέρχονται, καὶ εὑρέθη ambabus evenisse. At hæc didicit omnia de judicio,
ἡ μία εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ ἄλλη ἐνέπεσεν de regno Dei, die ac nocte inter verba Dei versata
εἰς τὰς χεῖρας τοῦ διαβόλου. Ἆρα οὖν δυνατόν ἐστιν est. Misera autem illa nunquam vidit, nunquam au-
εἰπεῖν ὅτι ἀπαιτεῖ αὐτὴν ὁ Θεὸς, ἀπαιτεῖ καὶ τὴν divit quid bonum esset ; at contra potius in omne
ἄλλην ; πῶς ἐγχωρεῖ ; ἆρα ἐὰν αἱ δύο ἐμπέσωσιν εἰς malum est edocta, ad omnia turpia, obscena, dia-
πορνείαν, ἢ εἰς ἄλλο παράπτωμα, δύνατόν ἐστιν bolica, instructa. Et quomodo potest repeti ab utris-
εἰπεῖν ὅτι τὸ αὐτὸ κρῖμα ἔχουσιν αἱ δύο, κἂν τὸ αὐτὸ que eadem diligentia?
σφάλμα συμβῇ ἀμφοτέραις ; Πῶς ἐνδέχεται, αὕτη ἔμαθε τὰ περὶ τῆς κρίσεως, ἔμαθε τὰ περὶ τῆς βα-
σιλείας τοῦ Θεοῦ, ἡμέρας καὶ νυκτὸς εἰς τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ · ἐκείνη ἡ ἀθλία οὐδέποτε οἶδεν, ἢ ἤκουσέ
τι ἀγαθὸν, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, πάντα τὰ αἰσχρά, πάντα τα διαβολικὰ, καὶ πῶς ἐγχωρεῖ ἀπαιτηθῆναι ἀμφο-
τέρας τὴν αὐτὴν ἀκρίβειαν ;

Ε'. Οὐκοῦν οὐδὲν δύναται ἄνθρωπος εἰδέναι τῶν D V. Annon igitur quod dixi dudum verissimum
κριμάτων τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς μόνος ἐστὶν ὁ κατα- est, non posse hominem ullum judicium Dei agno-
λαμβάνων πάντα, καὶ δυνάμενος τὰ καθ' ἕκαστον scere, sed solum esse Deum qui circa singula sus-
κρίναι, καθὼς μόνος ἐπίσταται. Ἀληθῶς συμβαίνει, cepit judicium, ut solum qui omnia noverit ? Con-
ὅτι ποιεῖ ἀδελφὸς πράγματά τινα ἐν ἁπλότητι · ἔχει tingit plerumque aliquem ex fratribus in multis er-
δὲ ἓν πρᾶγμα ὅ τι ἀρέσκει τῷ Θεῷ ὑπὲρ ὅλην τὴν rare simpliciter, rem autem aliquam in se habere
ζωήν σου, καὶ σὺ καθέζει κατακρίνων αὐτὸν, καὶ quæ Deo mirifice super omnem vitam tuam placeat ;
κολάζων τὴν ψυχήν σου; Εἰ δὲ καὶ συμβῇ αὐτὸν et tu sedens et otiosus illum judicas, atque animam
ἀναστραφῆναι, πόθεν οἶδας πόσα ἠγωνίσατο, καὶ tuam ledis ? Esto ceciderit : tu quid scis quomodo
πόσα ἔσταξε τὸ αἷμα αὐτοῦ πρὶν ἐνεργήσει καὶ σχε- concertaverit, quomodo effuderit sanguinem suum,
δὸν εὑρίσκεται τὸ σφάλμα αὐτοῦ, ὡς δικαιοσύνη antequam caderet ; ita ut pene inveniatur vitium

Digitized by Google

ejus tanquam justitia reputatum apud Deum? Vidit forte Deus laborem ejus et afflictionem quam passus est cum tentaretur, misertusque est illius, et ignovit. Cumque illum misertus Deus sit, tu judicare audeas, atque animam tuam perdere? Quid tu, oro, scis quot fuderit lacrymas pro delicto hujuscemodi? Nosti quidem delictum, non nosti pœnitentiam. Sed esto quod judicares tantum; hoc non contentus, etiam contemnis. Aliud est enim, ut dixi, judicare, atque aliud contemnere. Contemptus fit post judicium; ut si convicieris proximo, ludo illum atque odio habeas: quod sane pejus est et perniciosius judicio.

A παρὰ τῷ Θεῷ; Βλέπει γὰρ ὁ Θεὸς τὸν κόπον αὐτοῦ, καὶ τὴν θλῖψιν ἣν ἔσχεν, ὡς εἶπον, πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαι, ἐλεεῖ αὐτόν· καὶ σὺ γινώσκεις αὐτὸ, καὶ ὁ μὲν ὁ Θεὸς ἐλεεῖ αὐτὸν, σὺ δὲ κατακρίνεις αὐτὸν. καὶ ἀπόλλεις τὴ ψυχήν σου; Πόθεν δὲ οἶδας, καὶ πόσα δάκρυα ἐξέχεεν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ περὶ τούτου; καὶ σὺ τὴν μὲν ἁμαρτίαν οἶδας, τὴν δὲ μετάνοιαν οὐκ οἶδας. Ἔσθ' ὅτε μόνον ὅτι οὐ κατακρίνομεν, ἀλλὰ καὶ ἐξουδενοῦμεν. Ἄλλο γάρ ἐστιν, ὡς εἶπον, τὸ κατακρίναι, καὶ ἄλλο ἐξουδενῶσαι· ἡ ἐξουδένωσίς ἐστιν, ὅτι οὐ μόνον κατακρίνει τις, ἀλλὰ καὶ ἐξουδενεῖ· οἱονεὶ βδελύσσεται τὸν πλησίον, σιχαίνεται αὐτὸν, ὡς ἀηδίαν τινὰ, καὶ ἔστι τοῦτο χεῖρον τοῦ κατακρῖναι, καὶ ὀλεθριώτερον πάνυ.

VI. Qui optant igitur salvari, nunquam curiosi sunt circa minima proximorum delicta, sed circa sua semper occupantur, atque ea præcidunt. Quo præclare egit ille, qui cum fratrem suum peccasse audiret, suspirans dixit: « Hei mihi quia ille hodie, cras ego! » Cernis cautionem! Cernis in eo animæ promptitudinem? Quam cito invenit, ne fratrem suum judicaret? **405** Id enim verbum quod dixit, *ego cras*, ipsi timorem dedit et cogitationem, ut caveret ab his in quibus se peccaturum prædixisset; ac sic proximi judicium effugit. Neque hoc satis fuit, sed et seipsum humiliavit, et subdidit, dicens: Agit hic pœnitentiam; ego autem pœnitentiam nullam ago, nec prævenio ut possim pœnitere. Vides divinæ animæ lumen, quæ non solum effugit proximi judicium, verum etiam seipsam humiliavit? At nos infelices absque ulla discretione judicamus, odio habemus, contemnimus quidquid viderimus, audiverimus, suspicati fuerimus; quodque gravius est multo, non contenti damno nostro, cæteros in communem ruinam trahimus: obvium enim quemcunque habuerimus ex fratribus, illi statim dicimus hoc et hoc factum esse; eique pariter nocemus, dum cordi ejus pravas cogitationes ingerimus. Nec formidamus comminantem ac dicentem: *Væ qui proximo propinat turbidam eversionem*[d]! Quod opus sane dæmonum est; hæc cum facimus, nulla nobis cura est. Quid aliud dæmon quam damna et turbationes movere studet? Itaque parum a dæmonibus quibus cooperamur in ruinam nostram et proximorum, distare probamur. Qui enim animam lædit, cooperatur dæmoni, eique auxilium fert. Item is quis animæ prodest, sanctorum angelorum cooperator est.

Γ'. Οἱ δὲ θέλοντες σωθῆναι, οὐδὲ προσέχουσιν ἐλαττώματι τοῦ πλησίον, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις πάντοτε, καὶ προσκόπτουσιν. Οἷος ἦν ἐκεῖνος ὁ ἰδὼν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα, καὶ στενάξας, καὶ εἰπὼν, « Οὐαί μοι, ὅτι σήμερον αὐτὸς, οὕτως κἀγὼ αὔριον. » Βλέπεις ἀσφάλειαν; Βλέπεις ἑτοιμασίαν ψυχῆς; Πῶς εὗρεν εὐθέως φυγεῖν τὸ κατακρῖναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ; διὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι πάντως κἀγὼ αὔριον, ἔδωκεν ἑαυτῷ φόβον, καὶ μέριμναν περὶ ὧν ἤμελλε δῆθεν ἁμαρτῆσαι· καὶ οὕτως ἐξέφυγε τὸ κατακρῖναι τὸν πλησίον. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη ἕως τούτου, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἔβαλεν ὑποκάτω αὐτοῦ λέγων· Καὶ οὕτως μὲν μετανοεῖ περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ οὐ πάντως μετανοῶ, οὐ πάντως φθάνω, οὐ πάντως ὅ τι ἰσχύω μετανοῆσαι. Βλέπεις θείας ψυχῆς φωτισμὸν, ὅτι οὐ μόνον ἠδυνήθη ἐκφυγεῖν τὸ κατακρῖναι τὸν πλησίον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἔδωκεν ὑποκάτω αὐτοῦ; Καὶ ἡμεῖς οἱ ἄθλιοι ἀδιαφόρως κατακρίνομεν, ἀηδιζόμεθα, ἐξουδενοῦμεν· εἴ τι δήποτε ἐὰν ἴδωμεν, ἢ ἀκούσωμεν, ἢ ὑπονοήσωμεν· τὸ δεινότερον ὅτι οὐ μέχρι τῆς ἰδίας βλάβης αὐτῷ ἱστάμεθα, ἀλλὰ ἀπαντῶμεν ἄλλῳ ἀδελφῷ, καὶ εὐθέως λέγωμεν αὐτῷ· Τόδε καὶ τόδε ἐγένετο· καὶ βλάπτομεν, κἀκεῖνον βάλλοντες εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἁμαρτίαν. Καὶ οὐ φοβούμεθα τὸν εἰπόντα· *Οὐαὶ, ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀκρατοπὴν θολερὰν*· ἀλλὰ ποιοῦμεν ἔργον δαιμόνων, καὶ οὐ μέλει ἡμῖν. Τί γὰρ ἄλλο ἔχει ποιῆσαι δαίμων, εἰ μὴ ταράξαι καὶ βλάψαι; καὶ εὑρισκόμεθα συνεργοῦντες τοῖς δαίμοσιν εἰς ἀπώλειαν ἑαυτῶν καὶ τοῦ πλησίον. Ὁ γὰρ βλάπτων ψυχὴν, τοῖς δαίμοσι συνεργεῖ καὶ βοηθεῖ. Ὥσπερ καὶ ὁ ὠφελῶν, συνεργεῖ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις.

VII. Cujus rei causa est, quia in nobis vel nulla vel exigua charitas est. Ea enim compatitur et conteritur, cum proximorum peccata viderit, ut dicitur: *Quia charitas operit multitudinem peccatorum* [e]. Et iterum: *Charitas non cogitat malum* [f], et omnia celat. Nos igitur si charitatem haberemus, omnia tegeremus, omnia dissimularemus, ut factum est a majoribus nostris, dum delicta hominum celarent. Sed an cæcos illos fortasse opinamur? absit! Cæci

Ζ'. Πόθεν δὲ πάσχομεν ταῦτα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν ἡμᾶς ἀγάπην; εἰ γὰρ εἴχομεν ἀγάπην μετὰ συμπαθείας καὶ πόνου, ἠμελοῦμεν βλέπειν τὰ ἐλαττώματα τοῦ πλησίον· καθὼς λέγει, Ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. Καὶ πάλιν· Ἡ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν· πάντα στέγει· καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἡμεῖς οὖν, ὡς εἴπιν, εἰ εἴχομεν τὴν ἀγάπην, αὐτὴ ἡ ἀγάπη ἐσκέπασεν ἕκαστον πρᾶγμα· ὥσπερ καὶ οἱ ἅγιοι βλέποντες τὰ ἐλαττώματα τῶν ἀνθρώπων

[d] Habac. II, 15. [e] Jac. v, 10; I Petr. IV, 8. [f] I Cor. XIII, 5.

Digitized by Google

Μὴ γὰρ τυφλοί εἰσιν οἱ ἅγιοι, ἀλλ' οὐ βλέπουσι τὰ ἁμαρτήματα; Τίς δὲ καὶ μισεῖ οὕτως τὴν ἁμαρτίαν, ὡς ἅγιοι; Καὶ ὅμως οὐ μισοῦσι τὸν ἁμαρτάνοντα, οὐδὲ κατακρίνουσιν, οὐκ ἀποστρέφονται, ἀλλὰ συμπάσχουσι, νουθετοῦσι, παρακαλοῦσι, θεραπεύουσιν, ὡς μέλος ἀσθενοῦν· πάντα ποιοῦσι, διὰ τὸ σῶσαι αὐτόν. Ὥσπερ οἱ ἁλιεῖς ὅτε βάλλουσιν ἄγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ κρατήσουσι μέγαν ἰχθὺν καὶ αἴσθωνται, ὅτι ταράσσεται καὶ ἀτακτεῖ, οὐκ εὐθέως καὶ ἐπαχθῶς ἕλκουσιν αὐτὸν, ἐπεὶ κόπτεται τὸ ῥάμμα καὶ τελείως ἀπόλλυται. Ἀλλὰ ἐνδιδοῦσιν αὐτῷ εὐφυῶς τὸ ῥάμμα, καὶ ἀφιᾶσιν αὐτὸν, φησὶν, ἀπελθεῖν ὅπου θέλει· καὶ ὅτε μάθωσιν ὅτι ἠπόνησε, καὶ ἡσύχασεν ἀπὸ τῆς ὁρμῆς αὐτοῦ, τότε ἄρχονται πάλιν κατὰ μικρὸν σύρειν αὐτόν. Οὕτως καὶ οἱ ἅγιοι τῇ μακροθυμίᾳ καὶ τῇ ἀγάπῃ ἕλκουσι τὸν ἀδελφὸν, καὶ οὐκ ἀπολακτιοῦσιν ἀπ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀηδίζονται αὐτόν· ἀλλ' ὥσπερ ἡ μήτηρ ἐὰν ἔχῃ υἱὸν ἄμορφον, οὐκ ἀηδίζεται αὐτοῦ, οὐδὲ ἀποστρέφεται, ἀλλὰ καὶ ἡδέως κοσμεῖ αὐτὸν, καὶ εἴ τι δήποτε ποιεῖ διὰ τὸ χαριτῶσαι αὐτόν· οὕτως ἀεὶ σκέπουσι, κοσμοῦσιν, ἀντιλαμβάνονται, ἵνα καὶ τὸν πταίοντα κατὰ καιρὸν διορθώσωνται, καὶ μήτε ἄλλον ἐάσωσι βλαβῆναι ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἵνα καὶ αὐτοὶ μειζόνως προκόψωσιν εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐποίησεν ὁ ἅγιος Ἀμμωνᾶς, ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἐκεῖνοι ταρασσόμενοι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· « Ἐλθὲ, βλέπε τε, ἀββᾶ. ὅτι γυνή ἐστιν εἰς τὸ κελλίον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ; » Πόσην εὐσπλαγχνίαν ἐδείξατο; Πόσην ἀγάπην ἔσχεν ἡ ἁγία ψυχὴ ἐκείνη. Γνοὺς γὰρ ὅτι ἔκρυψεν ὁ ἀδελφὸς τὴν γυναῖκα ὑποκάτω τοῦ πιθαρίου, ἀπελθὼν, ἐκάθισεν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς ζητῆσαι εἰς ὅλον τὸ κελλίον· καὶ ὡς οὐχ εὗρον, λέγει αὐτοῖς· Ὁ Θεὸς συγχωρήσει ὑμῖν· » καὶ, φησὶν, ἤσχυνεν αὐτοὺς, καὶ ἐβόησε καὶ αὐτοῖς ἵνα μὴ πιστεύσωσιν εὐχερῶς κατὰ τοῦ πλησίον. Κἀκεῖνον δὲ ἐσωφρόνισεν, μὴ μόνον σκεπάσας μετὰ Θεὸν, ἀλλὰ καὶ διορθωσάμενος αὐτὸν, ὡς εὗρε τὸν καιρὸν ἐπιτήδειον. Ὡς γὰρ μόνου ἐκράτησε τὴν χεῖρα αὐτοῦ μεθ' ὃ ἐξέβαλε πάντας, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Φρόντισον ἑαυτοῦ, ἀδελφὲ, » εὐθέως ἐδυσωπήθη καὶ κατενύγη ὁ ἀδελφὸς, εὐθέως ἐνήργησεν εἰς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἡ φιλανθρωπία καὶ ἡ συμπάθεια τοῦ γέροντος.

ad peccata hominum erant. Qui autem hominum sic odere peccata ut sanctі, neque tamen peccantem odio habuere, non contempsere, non averterunt sese ab eo. Sed compatientes admonuere, hortati sunt, curarunt ut membrum debile. Omnia fecere, omnia sustinuere, ut ad salutem illum reducerent. Imitati piscatores, qui, cum piscem ullum immensum hamo jacto ceperint, ubi illum fluctus misere et magna vi concuti sentiunt, non cum subito ad littus trahunt cum impetu, alioqui præscinderet funem, liberque evaderet molestia; sed callide funem illi remittunt, sinuntque molliter enatare quo voluerit. At ubi cognoverunt remissam iram et fervorem, sensim illum incipiunt trahere, sicque capto potiuntur. Ita viri sancti cum patientia et charitate fratrem trahunt, neque ipsum calcibus appetunt, aut odio insectantur: sed veluti mater quæ deformem filium peperit, non eum spernit quia deformis est, sed materno amore, benevolentia et mansuetudine ornatum reddit, et quidquid gratum noverit, facit. Sic illi peccatorem semper suspiciunt, ornant, tuentur, protegunt, ut tandem eum revocent et erigant, neque alius ab eo lædatur, ipsi vero magis in Christi charitatem proficiant. Ita sane fecit Ammon sanctissimus, cum ad eum venissent fratres ira et furore pleni, quod mulierem in cella monachi deprehendissent. Quantum enim miserationis et charitatis in eo judicio anima illa sancta præ se tulit? Nam ubi cognovit mulierem sub doliolo latere, statim super illud sedit, jussitque fratres cellam universam quærere. Qui cum nihil invenissent, dixit ad eos: « Parcat vobis Deus, » illosque pene confusos præmonitosque **406** ne facile crederent adversus proximum, dimisit: fratrem autem illum, tempus nactus opportunum, Deo adjuvante, correxit erexitque: illis enim explosis omnibus, solius manum tenens, « Curam tui habe, frater, dixit; » qui statim oratione compunctus est, et benignitate et clementia patris sanatus.

Η'. Καὶ ἡμεῖς οὖν κτησώμεθα ἀγάπην, κτησώμεθα εὐσπλαγχνίαν εἰς τὸν πλησίον, ἵνα φυλαχθῶμεν ἀπὸ τῆς δεινῆς καταλαλιᾶς, καὶ τοῦ κατακρῖναι, ἢ ἐξουδενῶσαί τινα. Βοηθήσωμεν ἀλλήλοις, ὡς ἰδίοις μέλεσι. Τίς ἔχων τραῦμα εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἢ εἰς τὸν πόδα, ἢ εἰς ἓν τῶν λοιπῶν μελῶν αὐτοῦ, ἀηδίζεται ἑαυτὸν, ἢ κόπτει τὸ ἴδιον μέλος, κἂν ποιήσῃ σῆψιν, καὶ οὐ μᾶλλον καθαρίζει, ἀποπλύνει, βάλλει ἐμπλάστρους, κατασφραγίζει, παρέχει ἁγίασμα, εὔχεται, παρακαλεῖ τοὺς ἁγίους εὔξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὥσπερ ἔλεγε καὶ ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς, καὶ ἁπλῶς οὐ παραχωρεῖ, οὐκ ἀποστρέφεται τὸ ἴδιον μέλος, οὐδὲ τὴν δυσωδίαν αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ ἵνα ὑγιάνῃ; οὕτως ὀφείλομεν καὶ ἡμεῖς συμπάσχειν ἀλλήλοις, ἀντιλαμβάνεσθαι δι' ἑαυτῶν, δι' ἄλλων δυνατωτέρων, καὶ πάντα ἐπινοεῖν, καὶ ποιεῖν εἰς τὸ βοηθῆσαι καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἄλλοις. *Μέλη γάρ ἐσμεν ἀλλήλων*, ὡς

VIII. Et nos igitur in nobis foveamus humanitatem et mansuetudinem erga proximum. Fugiamus a detractione, judicio et contemptu proximorum, invicem nobis opem feramus ut propriis membris. Vulneratum enim quis habens pedem, vel manum, vel quodvis aliud membrorum, illud non abominatur, aut abscissum projicit, etsi opus fetidissimum emiserit, sed potius abluit, purgat, medicinam adhibet, obsignat, consolidat, benedicit, supplicat, adhibet preces et orationes sanctorum, et quæcunque tandem facit, quæ ad valetudinem consequendam pertineant. Compatiamur igitur invicem membris nostris et mutuo complexantes foveamus. Omnia faciamus, excogitemus ut invicem nobis opem feramus. *Membra enim invicem sumus*, ut ait Apostolus. *Si enim unum corpus sumus, singuli autem singulorum membra* [6]. *Et si quodpiam membrorum*

[6] Rom. XII, 5.

Digitized by Google

patitur, compatiuntur et cætera [b]. Quid enim nos cæmobia existimamus! Annon videntur unum corpus esse, singuli autem membra? Qui enim administrant, caput; qui vero speculantur et corrigunt, oculi; qui sermone prosunt, os; qui obediunt, aures qui exercentur, manus; pedes, qui reddunt responsa, et administratores sunt. Caput igitur es? administra. Oculus es? adverte animum et cogita. Os es? loquere, adjuva. Auris es? pareas. Manus es? operare. Pedes? ministra. Unumquodque membrum subministret corpori pro viribus suis. Nitimini opem mutuam præstare, vel docentes ignaros, vel Dei verbum immittentes cordibus fratrum, vel consolantes in tempore tribulationis, vel manum dantes et auxiliantes ad opus aliquod. Et, ut concludam breviter quod ante dixi, studeat unusquisque pro virili parte cohærere proximo suo: quo enim magis quis proximo in amore et benevolentia cohæserit, eo a.: plius et Deo cohærebit.

IX. Exponam vobis exemplum olim a Patribus datum, ut sermonis vim et potentiam contemplemini. Subscribite mihi hujuscemodi figuram sphæricam cum hoc signo, et animum ad ea quæ dicam advertite. Circulum fingite mundum esse; centrum autem circuli, Deum; lineas autem a circulo in medium diductas, vias credite varias negotiationesque mortalium. Quo magis penetrant sancti viri ad interiora ut Deo appropient per rationem ingressus, eo magis appropiant Deo et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo: et quanto viciniores fiunt Deo, tanto et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo. Considerate item recessum et ablongationem. Cum scilicet recedunt a Deo, et ad exteriora sese effundunt; patet, quod quanto magis a Deo recedunt, tanto et a seipsis; et quanto a se ipsis, tanto a Deo. Hujusmodi est charitatis vis et natura. Quo enim magis a Dei dilectione recedimus, eo et a proximi amore distamus; quanto Dei charitati adhæremus, tanto et proximi; quantoque proximo, tanto et Deo. Dignos faciat nos Deus audire quæ nobis utilia sint, atque eadem **407** facere. Quo enim studiosiores fuerimus ad agendum audita, eo nos magis illuminabit Deus, et docebit voluntatem suam.

Α λέγει ὁ Ἀπόστολος; Εἰ γὰρ πάντες ἓν σῶμά ἐσμεν. ὁ δὲ καθεὶς ἀλλήλων μέλη, καὶ εἴτε πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. Τί δοκοῦσιν ἡμῖν εἶναι τὰ κοινόβια; Οὐ δοκοῦσιν ἡμῖν εἶναι ἓν σῶμα καὶ μέλη ἀλλήλων; Οἱ μὲν διηκονιῶντες, εἰσὶν ἡ κεφαλή· οἱ δὲ προσέχοντες καὶ διορθούμενοι, εἰσὶν ὀφθαλμοί· οἱ διὰ λόγου ὠφελοῦντες, εἰσὶ τὸ στόμα· τὰ δὲ ὦτά εἰσιν, οἱ ὑπακούοντες· αἱ χεῖρές εἰσιν οἱ ἐργαζόμενοι, οἱ πόδες εἰσὶν οἱ ἀποκρισιάριοι καὶ οἱ ἔχοντες τὰς διακονίας. Κεφαλὴ εἶ; διοίκησον. Ὀφθαλμὸς εἶ; πρόσχες, κατανόησον. Στόμα εἶ; λάλησον, ὠφέλησον. Οὖς εἶ; ὑπάκουσον. Χεὶρ εἶ; ἔργασαι. Ποῦς εἶ; διακόνησον. Ἕκαστος ὑπουργήσει εἰς τὸ σῶμα πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ σπουδάσατε ἀεὶ βοηθεῖν ἀλλήλοις· εἴτε διὰ τοῦ διδάξαι καὶ δοῦναι Β λόγον Θεοῦ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ, εἴτε διὰ τοῦ παρακαλέσαι ἐν καιρῷ θλίψεως, ἢ δοῦναι χεῖρα εἰς ἔργον καὶ βοηθῆσαι. Ἕκαστος ἁπλῶς, ὡς εἶπον, πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, σπουδάσατε ἑνωθῆναι ἀλλήλοις· ὅσος γὰρ ἑνοῦταί τι· τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἑνοῦται τῷ Θεῷ.

Θ'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα ἐκ τῶν Πατρῶν, ἵνα νοήσητε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ὑπόθεσθέ μοι κύκλον εἶναι ἐν τῇ γῇ· οἷον, χάραγμά τι στρογγύλον ἀπὸ διαβήτου κέντρου. Κέντρον λέγεται αὐτῷ ἰδικῶς τὸ μεσώτατον τοῦ κύκλου ἕως τοῦ κέντρου. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον. Τοῦτον τὸν κύκλον νομίσατέ μοι εἶναι τὸν κόσμον, αὐτὸ δὲ τὸ μέσον τοῦ κύκλου τὸν Θεόν, τὰς δὲ εὐθείας τὰς ἀπὸ τοῦ κύκλου ἐπὶ τὸ μέσον τὰς ὁδοὺς, ἤτοι τὰς πολιτείας C τῶν ἀνθρώπων. Ἐφ' ὅσον οὖν εἰσέρχονται οἱ ἅγιοι ἐπὶ τὰ ἔσω ἐπιποθοῦντες ἐγγίσαι τῷ Θεῷ κατὰ ἀναλογίαν τῆς εἰσόδου, πλησίον γίνονται τοῦ Θεοῦ καὶ ἀλλήλων· καὶ ὅσου πλησιάζουσι τῷ Θεῷ, πλησιάζουσιν ἀλλήλοις, καὶ ὅσου πλησιάζουσιν ἀλλήλοις, πλησιάζουσι τῷ Θεῷ. Ὁμοίως νοήσατε καὶ χωρισμόν. Ὅταν γὰρ ἀφιστῶσιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστρέφωσιν ἐπὶ τὰ ἔξω, δῆλόν ἐστιν ὅτι ὅσον ἐξέρχονται καὶ μακρύνουσιν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ὅσον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἴδου τοσαύτη ἐστὶν ἡ φύσις τῆς ἀγάπης. Ἐφ' ὅσον μὲν ἐσμεν ἔξω καὶ οὐκ ἀγαπῶμεν τὸν Θεὸν, ἐπὶ τοσοῦτον ἔχομεν διάστασιν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον· ἐὰν δὲ D ἀγαπήσωμεν τὸν Θεὸν, ὅσον ἐγγίζωμεν τῷ Θεῷ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τοσοῦτον ἑνούμεθα τῇ ἀγάπῃ τῇ τοῦ πλησίον, καὶ ὅσον ἑνούμεθα τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἑνούμεθα τῷ Θεῷ. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς ἀκούειν τὰ συμφέροντα ἡμῖν, καὶ ποιεῖν αὐτά. Ὅσῳ γὰρ ἂν φροντίσωμεν καὶ σπουδάσωμεν ἐνεργεῖν ἃ ἀκούομεν, τοσοῦτον καὶ ὁ Θεὸς ἀεὶ φωτίζει ἡμᾶς καὶ διδάσκει τὸ θέλημα αὐτοῦ.

DOCTRINA VII.

De accusatione sui ipsius.

I. Quæramus, fratres, id unde potissimum eveniat, ut cum verbum quis ullum molestum acceperit, quasi illud non audiverit, sæpe absque ulla afflictione discedat, nonnunquam vero statim ut illud audiverit, turbetur et affligatur? Quæ, oro,

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ζ'.

Περὶ τοῦ ἑαυτοὺς μέμφεσθαι.

Α'. Ζητήσωμεν, ἀδελφοὶ, πόθεν ποτὲ μὲν ἀκούτις ῥῆμα ὀλιβερὸν, καὶ παρέρχεται αὐτὸ ἀταράχως, ὡς μηδὲ ἀκούσας σχεδόν· ποτὲ δὲ ἀκούει, καὶ εὐθέως ταράσσεται. Τίς ἐστιν ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης διαφορᾶς; Ἆρα δὲ καὶ μίαν ἔχει διαφορὰν τῆς

[b] I Cor. xii, 26.

Digitized by Google

τοιαύτης αἰτίας τὸ πρᾶγμα, ἢ καὶ πολλάς; Ἐγὼ A causa est hujusce varietatis? Unamne rationem
βλέπω ὅτι πολλὰς μὲν ἔχει αἰτίας· μία δέ ἐστιν ἡ habeat res hæc, an plures? Ego multas inesse ra-
γεννῶσα, ὡς ἂν εἴποι τις, ὅλας τὰς πολλὰς αἰ- tiones et causas animadverto, atque unam in primis
τίας· καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον μὲν συμβαίνει τινὰ quæ cæteras omnes gignit, ut quidam ait: ex ipso
εὑρεθῆναι ἀπὸ εὐχῆς, ἢ ἀπὸ καλοῦ καθίσματος, interdum statu in quo quisque reperitur, hoc pro-
καὶ εὑρίσκεται, ὡς ἂν εἴπῃ τις, ἐν καλῇ καταστά- venit. In oratione enim aut contemplatione re-
σει, καὶ βαστάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ παρέρ- pertus, facile conviciantem fratrem fert, et immobilis
χεται ἀταράχως. Πάλιν δὲ συμβαίνει ὅτι εὑρίσκε- perstat. Aliquando ex affectatione nimia qua quis
ταί τις ἔχων προσπάθειαν πρός τινα, διὰ τοῦτο in aliquem fratrem tenetur: omnia enim præ amore
ἀθλίπτως βαστάζει παρ' αὐτοῦ ἐπιφερόμενα αὐτῷ. ab eo patientissime tolerat. Nonnunquam quoque
Ἔστι πάλιν ὅτε καταφρονεῖ τις θέλοντα αὐτὸν βιά- ex contemptu, cum scilicet quis contemnit et spernit
ψαι, καὶ ὡς εὐτελίζων τὰ παρ' αὐτοῦ, καὶ μηδὲ eum qui sese turbare voluerit, dedignaturque in
προσέχων αὐτῷ, ὡς ἀνθρώπῳ, μηδὲ ποιούμενος αὐ- illum tanquam in vilissimum omnium intueri, aut
τοῦ λόγον ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Καὶ λέ- verbum illi respondere, aut de ipsius injuriis et ma-
γω ὑμῖν τι τοιοῦτον, ἵνα θαυμάσητε· Ἦν τις ledictis cum aliquo mentionem facere. Hujuscemodi
ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινοβίῳ πρὸ τοῦ με ἀναχωρῆσαι B vir, fateor, admiratione summa dignus est. Erat
ἐκεῖθεν, καὶ ἔβλεπον αὐτὸν μηδέποτε ταρασσόμενον, in cœnobio nostro frater, antequam ego inde di-
ἢ θλιβόμενον πρός τινα· καίτοιγε διαφόρως εἶδον grederer, quem nunquam videbam vel turbatum vel
πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὑβρίζοντας καὶ σκληνοντας [sic] afflictum in aliquo: contra vero aspiciebam plurimos
αὐτόν· οὗτος δὲ ἔφερεν ὁ νεώτερος ἐκεῖνος τὰ παρ' ex fratribus illi verbis asperis molestos et graves;
ἑκάστου αὐτῶν, ὡς μηδενὸς παντελῶς ὀχλοῦντος quæ omnia animo æquissimo ferebat et patientissimo.
αὐτῷ. Ἐγὼ οὖν ἐθαύμαζον ἀεὶ τὴν ὑπερβολὴν Mirabar, fateor, excellentiam patientiæ ejus, optabamque ex eo audire quomodo sibi virtutem hanc tantam parasset. Cum igitur eum aliquando obvium habuissem, exhibita reverentia orare cœpi, ne me celaret quid soleret apud se cogitare, cum a multis plurimis afficeretur injuriis, et quomodo tantum pati æquo animo posset et ferre. Respondit ille mihi simpliciter, nulla circuitione aut recusatione: « Ego me sic haleo ad has injurias et ita eas perfero, ut ab C hominibus blandi canes. » His auditis demisi aures, et mihi ipsi dixi: « Inveniat frater hic viam per quam recte incedat, » meque obsignans et firmans abii, supplicans Deo ut me et illum protegeret.

τῆς ἀνεξικακίας αὐτοῦ, καὶ ἐπεθύμουν μαθεῖν πό-
θεν ἐκτήσατο τὴν ἀρετὴν ταύτην· καὶ λαμβάνω
αὐτὸν ἅπαξ παριδίως, καὶ βάλλω αὐτῷ μετάνοιαν,
παρακαλῶν εἰπεῖν μοι ποῖον ἀεὶ λογισμὸν ἔχει ἐν
τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ὑβριζόμενος, εἴτε οἱονδή-
ποτε ἐπαχθῶς πάσχων ὑπό τινος, ὅτι τοιαύτην ἐν-
δείκνυται μακροθυμίαν. Ὁ δὲ ἀποκρίνεται φύσει
μετὰ ἀπονοίας, καὶ λέγει μοι· « Ἀλλ' ἐγὼ ἔχω
προσέχειν τοῖς ἀτελέσμασι τούτοις, ἢ δέξασθαι τὰ
παρ' αὐτῶν, ὡς παρ' ἀνθρώπων ὠραῖοι κύνες. »
Ἀκούσας ἐγὼ τοῦτο, ἔβαλον κάτω τὰ ὦτά μου, καὶ
λέγω ἐν ἐμαυτῷ· « Εὕρε τὴν ὁδὸν ὁ ἀδελφὸς οὗτος, »
καὶ σφραγίσας ἐμαυτὸν ἀπῆλθον εὐχόμενος, ἵνα
καὶ ἐμὲ καὶ αὐτὸν ὁ Θεὸς σκεπάσει.

Β'. Ὥστε συμβαίνει, ὡς εἶπον, καὶ ἀπὸ καταφρο-
νήσεως μὴ ταραχθῆναί τινα. Τοῦτο δὲ προφανής
ἐστιν ἀπώλεια. Τὸ δὲ ταραχθῆναί τινα πρὸς ἀδελ-
φὸν θλίβοντα αὐτὸν, συμβαίνει ἢ ἐκ τοῦ μὴ εὑρε-
θῆναι κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐν καλῇ καταστάσει,
ἢ ἐκ τοῦ ἔχειν ἀηδίαν τινὰ πρὸς αὐτόν. Εἰσὶ δὲ καὶ
ἄλλα πολλὰ αἴτια τούτου, ἅπερ διαφόρως εἴρηται.
Τὸ δὲ αἴτιον πάσης ταραχῆς ἐστιν, ἐὰν μετὰ
ἀκριβείας ζητήσωμεν, τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτούς· D
ἐκεῖθεν ἔχομεν ὅλην τὴν συντριβὴν ταύτην, ἐκεῖ-
θεν οὐδέποτε εὑρίσκομεν ἀνάπαυσιν. Οὐκ ἔστι γὰρ
θαυμάσαι ὅτι ἀκούομεν παρὰ πάντων τῶν ἁγίων,
μὴ εἶναι ἄλλην ὁδὸν πλὴν ταύτης· καὶ βλέπομεν
ὅτι οὐδεὶς ὡδευσέ ποτε ἄλλην ὁδὸν, καὶ εὗρεν ἀνά-
παυσιν· καὶ προσδοκῶμεν ἡμεῖς ἀναπαύεσθαι, ἢ
ὅλως ὁδὸν εὐθεῖαν κρατεῖν, μηδέποτε ἀνεχόμενοι
ἑαυτοὺς μέμφεσθαι. Ὄντως. Ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος
μυρίας πολιτείας, κρατήσει δὲ τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ
μὴ παύσῃ τέ ποτε θλίβων καὶ θλιβόμενος, καὶ
ἀπώλλων ὅλους τοὺς κόπους αὐτοῦ. Ποίαν δὲ χα-

II. Hinc igitur, ut dixi, provenit non turbari aliquem aut affligi, si quæ dicuntur, spernat et negligat. Turbari autem et affligi ex verbis fratris inde fit, quod vel in statu nullo bono reperitur, vel quod fratrem illum oderit. Sunt autem et aliæ plurimæ hujusce rei causæ, quæ differenter dictæ sunt. Sed ratio omnis perturbationis, si quæramus diligenter, ea est, quod nemo seipsum accusat. Hinc fluit omnis molestia et afflictio, hinc est ut nullam aliquando requiem habeamus: nec mirari licet, cum a sanctis hominibus acceperimus, nullam præter hanc nobis ad quietem viam dari. Quod ita esse in plurimis vidimus: et nos desides et amantes requiem speramus, vel credimus viam rectam a nobis incedi, cum in omnibus simus impatientissimi, nunquam sustinentes nosmetipsos accusare. Ita se res habet. Quotquot virtutes possederit homo, etsi innumeras atque infinitas, a via autem hac declinaverit, nunquam quiescet, sed semper vel affligetur, vel affliget alios, laboresque suos 408 om-

VARIÆ LECTIONES.

[sic] σκληχαίνοντας.

Digitized by Google

nes deperdet. Quod autem gaudium vel requiem consequatur is qui talis factus fuerit, ut aiebat abbas pastor? Qui enim sese accusaverit, quidquid incommodi, damni, probri, ignominiæ vel alterius, cujuscunque afflictionis incurrerit, omnia hilare suscipit, omnibus dignissimum se putat, neque ullo modo turbari potest. Quid hoc homine quietius?

III. Sed mihi fortasse quis objiciet: Quid si me affligat frater, quærensque nullam me inveniam occasionem dedisse, cur me accusare debeam? Profecto si se quis cum Dei timore diligenter examinet, nunquam omnino se insontem inveniet: videbitque vel actu, vel verbo, vel figura ullam a se occasionem datam. Quod si in nullo horum se tunc sontem inveniet, profecto alio tempore affixit fratrem illum, vel eadem vel dissimili in re; aut forte quempiam alium fratrem vexavit. Quare hoc merito repatitur, vel ob alia quæ alias plurima peccata commisit. Quærit alius cur seipsum accuset, cum sedens in omni pace et quiete affligitur a superveniente fratre verbo ullo, vel molesto, vel ignominioso, quod cum pati non queat, frasci se putat, et turbari cum ratione: quia nisi incidisset ille, et locutus fuisset et turbationem fecisset, nunquam peccasset? Hoc certe ridiculum est, nullaque nititur ratione. Neque enim ex hoc quod verbum ullum dixerit passionem iræ illi injecit, quin potius ostendit, qua laboraret passione: ut, si vellet, pœnitentiam ageret. Hic siligini similis factus est nitidæ et splendenti, quam cum quis fregerit, cœnum ejus patefaciet. Sic qui sedet quietus et pacificus ut existimat, passionem intus habet quam non videt. Supervenit frater, verbum aliquod molestum objicit; statimque pus omne et lutum quod intus latebat, evomitur. Quare si misericordiam vult consequi, pœnitentiam agat, purget se, proficere studeat, videbitque debuisse magis sese fratri illi gratias, quam injuriam referre, qui tantæ sibi fuerit utilitatis occasio. Non enim postmodum tentationibus adeo affligitur, sed quanto profecerit magis, tanto illas sentiet leviores. Nam quanto proficit anima, tanto fit fortior et valentior ad ferenda quæcunque dura contigerint. Jumentum enim illud fortissimum dicimus, quod, onus quodque etiam magnum valenter et commode vehit: et, si contigerit casu ullo offendere vel cadere, ita statim excitatur et resurgit, ut vix offendisse vel cecidisse se senserit. Debile autem animal cuicunque oneri etiam levissimo succumbit; et, si ceciderit, ad resurgendum multorum opus habet auxilio. Idem est de anima, quæ quo magis peccaverit, eo fit semper debilior. Peccatum enim in miseriam quæcunque trahit, et concutit apud quem fuerit: quod si postea quidpiam contigerit, illud eum adhuc magis aggravat. Sin vero profecerit homo et surrexerit ex peccato, quæcunque postmodum acciderint, levia reputabit, cum antea visa essent gravissima, conferuntque magis et benefaciunt, quam lædant, ad summumque progressum et quietem deducimur, si nos ipsos potius

A ράν, ποίαν ἀνάπαυσιν οὐκ ἔχει ὁ τοιοῦτος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, ὥσπερ εἶπε καὶ ὁ ἀββᾶς ποιμήν, ὁ ἑαυτὸν μεμφόμενος; Εἴ τι γὰρ συμβῇ αὐτῷ εἴτε ζημία, εἴτε ἀτιμία, εἴτε οἱαδήποτε θλῖψις, προλαβὼν ἔχει ἑαυτὸν ἄξιον, καὶ οὐδέποτε ταράσσεται. Ἔστι τούτου τί ποτε ἀμεριμνότερον.

Γ'. Ἀλλὰ λέγει τις· Καὶ ἐὰν θλίβῃ με ὁ ἀδελφός, καὶ ἐρευνήσω ἐμαυτόν, καὶ εὕρω ὅτι οὐκ ἔδωκα αὐτῷ οἱανδήποτε πρόφασιν, πῶς δύναμαι μέμψασθαι ἐμαυτόν; Ὄντως ἐὰν ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν μετὰ φόβου Θεοῦ, εὑρίσκει ὅτι πάντως ἔδωκεν αἰτίαν, εἴτε ἔργῳ, εἴτε λόγῳ, εἴτε σχήματι. Εἰ δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν, ὡς λέγει, ὅτι ἐν οὐδενὶ τούτων ἔδωκεν ὅλως αἰτίαν πρὸς τὸ παρὸν, εἰκὸς ἄλλοτε ἔθλιβεν B αὐτὸν, ἢ εἰς αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἢ εἰς ἄλλο, εἰκὸς ἄλλον ἀδελφὸν ἔθλιψεν, καὶ ἐχρεώστει διὰ τοῦτο παθεῖν, ἢ πολλάκις καὶ δι' ἄλλην ἁμαρτίαν· ὥστε ἐὰν, ὡς εἶπον, μετὰ φόβου Θεοῦ ἐρευνήσει τις ἑαυτὸν καὶ ψηλαφήσει τὴν ἰδίαν συνείδησιν ἀκριβῶς, εὑρίσκει ἑαυτὸν πάντως αἴτιον. Πάλιν ἔστιν ὅτε βλέπει τις ἑαυτὸν, ὡς μετὰ εἰρήνης καὶ ἡσυχίας καθεζόμενον, καὶ ὅτε εἶπῃ αὐτῷ ἀδελφὸς τὸ ῥῆμα τὸ λυποῦν αὐτὸν, ταράσσεσαι, καὶ ὡς ἐκ τούτου νομίζει εὐλόγως θλίβεσθαι, κατ' αὐτοῦ λέγων, ὅτι Εἰ μὴ ἦλθε καὶ ἐλάλησέ μοι, καὶ ἐτάραξέ, με, οὐκ εἶχον ἁμαρτῆσαι. Καὶ τοῦτο χλεύη ἐστὶ, καὶ τοῦτο παραλογισμός ἐστι. Μὴ γὰρ ὁ εἰπὼν αὐτῷ τὸ ῥῆμα, ἐνέβαλεν αὐτῷ τὸ πάθος, τὸ ἐν αὐτῷ ἔδειξεν αὐτῷ, ἵνα ἐὰν θέλει, μετανοήσει ὑπὲρ αὐτοῦ. C Οὕτος γὰρ ἔοικε σιλιγνίῳ καθαρῷ, ἔξωθεν μὲν ὡραῖον, ἔσωθεν δὲ λαμπούθιόν τι· καὶ ὅταν κλάσει αὐτό τις, τότε φαίνεται ὁ βόρβορος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐκάθητο μετ' εἰρήνης, ὡς ἐνόμιζεν, εἶχε δὲ ἔσωθεν αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ᾔδει. Ἓν ῥῆμα εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλε τὸν βόρβορον τὸν κεκρυμμένον ἔσω. Ἐὰν οὖν θέλῃ ἐλεηθῆναι, μετανοήσῃ, καὶ καθαρίσῃ, προκόψῃ, καὶ βλέπει ὅτι μᾶλλον εὐχαριστῆσαι ὀφείλει τῷ ἀδελφῷ, ὡς αἰτίῳ γινομένῳ αὐτῷ τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Οὐκ ἔτι γὰρ ὁμοίως βαροῦσιν αὐτὸν οἱ πειρασμοί· ἀλλ' ὅσον προκόπτει, τοσοῦτον εὑρίσκονται αὐτῷ ἐλαφρότεροι. Ὅσον γὰρ προκόπτει ἡ ψυχὴ, γίνεται ἰσχυρὰ, καὶ ἔχουσα δύναμιν βαστάσαι τὰ ἐπερχόμενα. Ὥσπερ ἐάν ἐστι ζῶον ἰσχυρὸν, καὶ φορτίσει τις αὐτὸ γομάριν μετὰ ἀναπαύσεως βαστάζει· εἰ δὲ καὶ συμβῇ αὐτῷ προσκόψαι, εὐθέως ἐγείρεται, καὶ σχεδὸν, οὐδὲ αἰσθάνονται ὅτι προσέκοψεν· ἐὰν δέ ἐστι ζῶον ταλαίπωρον, καὶ τὸ εἴτι δήποτε, βαρεῖ αὐτό· εἰ δὲ καὶ πέσῃ, δέεται πολλῆς βοηθείας εἰς τὸ ἐγεῖραι αὐτό· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς, ὅσον ἐνεργεῖ τὴν ἁμαρτίαν, ταλαιπωρεῖ ἐξ αὐτῆς. Εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία ταλαιπωροποιός ἐστι, καὶ σαθρὸ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, λοιπὸν εἴ τι δήποτε ἐὰν συμβῇ, βαρεῖ αὐτόν· ἐὰν δὲ προκόψῃ ἄνθρωπος, γίνονται αὐτῷ κατὰ πρόσβασιν ἐλαφρότερα ἐκεῖνα τὰ ποτε βαροῦντα αὐτόν· ὥστε πάνυ ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ εἰς πολλὴν ἀνάπαυσιν καὶ προκοπὴν φέρει τὸ ἑαυτοὺς καὶ μηδένα ἄλλον ἐν τοῖς συμβαίνουσιν αἰ-

Digitized by Google

τιθῆται. Καὶ μάλιστα οὐδὲν ἐγχωρεῖ ἄνευ τῆς προ- A
νοίας τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν.

Δ'. Οὐκοῦν κἂν λέγει τις, ὅτι « Πῶς οὐ δύναμαι θλιβῆναι, ἐὰν χρῄζω πράγματος, καὶ οὐ λαμβάνω; » ἰδοὺ γὰρ χρῄζω αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀναγκαῖον. Καὶ οὐδὲ οὗτος ἔχει λόγον τὸ μέμψασθαι ἑαυτόν τινα, ἢ θλιβῆναι κατά τινος· ἀλλὰ ἐὰν τῷ ὄντι χρῄζῃ πράγματος, ὡς λέγει, καὶ οὐ λαμβάνει, ὀφείλει λέγειν, ὅτι « Ὁ Χριστὸς οἶδε πλέον εἰ ὀφείλω ἀναπαῆναι, καὶ αὐτὸς γίνεταί μοι ἀντὶ τοῦδε τοῦ πράγματος, ἢ ἀντὶ τοῦδε τοῦ βρώματος. « Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ἓν μὲν εἶδος ἦν τὸ μάννα. Ἑκάστῳ δὲ ἐγίνετο καθὼς ἔχρῃζε· τῷ χρῄζοντι ἁλμυροῦ, ἁλμυρὸν ἐγίνετο· τῷ χρῄζοντι γλυκέος, ἐγίνετο γλυκύ· καὶ ἑκάστῳ B
ἁπλῶς οὕτως ἐγίνετο, ἁρμόζον πρὸς τὴν κρᾶσιν αὐτοῦ. Οὕτως οὖν ἐὰν χρῄζῃ τις ὠοῦ, καὶ οὐ λαμβάνει εἰ μὴ λάχανον, εἴπῃ τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, ὅτι « Εἰ συνέφερέ μοι, εἶχε πάντως πέμψαι μοι αὐτὸ ὁ Θεός· πλὴν δύναται καὶ αὐτὸ τὸ λάχανον ποιῆσαι μοι ὠόν· » καὶ πιστεύῃ τῷ Θεῷ, ὅτι γίνεται αὐτῷ εἰς μαρτύριον. Καὶ γὰρ μετὰ ἀληθείας ἐάν ἐστιν ἄξιός τις τοῦ ἀναπαῆναι, καρδίᾳ σαρωθῆναι, πληροφορεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ ἔλεος κατὰ τὴν χρείαν αὐτοῦ· ἐὰν δὲ οὐκ ἔστιν ἄξιος τοῦ ἀναπαῆναι, ἢ οὐ συμφέρει αὐτῷ, καινὸν οὐρανὸν, καινὴν γῆν ἐὰν ποιήσῃ, οὐχ εὑρίσκει ἀνάπαυσιν· ἀμέλει, ποτὲ μὲν εὑρίσκει τις ἀνάπαυσιν καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ οὐδὲ τὴν χρείαν αὐτοῦ. C
Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς, ὡς ἐλεήμων ἑκάστῳ παρέχει τὴν χρείαν αὐτοῦ. Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν, δεικνύων αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ, καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν εὐχαριστίαν. Ὅταν δὲ οὐ παρέχει αὐτῷ τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποιεῖ διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν τοῦ πράγματος οὗ χρῄζει, καὶ διδάσκει αὐτὸν τὴν ὑπομονήν· ὥστε εἰς πάντα ἄνω ὀφείλομεν προσέχειν κἂν καλῶς, ἢ κακῶς ἃ πάθωμεν παρά τινος, ἄνω προσέχειν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι, βαστάζοντες ἀεὶ τὴν μέμψιν ἑαυτῶν· καὶ λέγοντες, καθὼς εἶπον οἱ Πάτρες· εἰ μὲν καλόν τί ποτε συμβῇ, ὅτι οἰκονομία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κακὸν, ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ πᾶν ὃ ἐὰν πάθωμεν, ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάσχομεν. Οἱ γὰρ πανάγιοι κἂν πάσχουσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ πάσχουσιν, ἢ διὰ τὸ ἀναδειχθῆναι τὴν ἀρετὴν αὐτῶν εἰς πολλῶν ὠφέλειαν, ἢ διὰ τὸ πληθυνθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθὸν αὐτῶν. Περὶ ἡμῶν δὲ ἀθλίων πῶς δυνάμεθα εἰπεῖν τοῦτο; καθ' ἑκάστην οὕτως ἁμαρτάνοντες καὶ ἐκδικοῦντες τὰ πάθη ἡμῶν, ἀφήκαμεν τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἣν εἶπον οἱ Πάτρες, τὸ μέμφεσθαι ἑαυτούς· καὶ ὁδεύομεν τὴν στρεβλὴν ὁδὸν μεμφόμενοι τὸν πλησίον, καὶ ἕκαστος ἡμῶν σπουδάζει ἐν παντὶ πράγματι, βαλεῖν τὴν αἰτίαν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ ῥίψαι κατ' αὐτοῦ τὸ βάρος. Ἕκαστος ἀμελεῖ καὶ οὐδὲν φυλάττει, καὶ τὸν πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς.

quam ullum alium in omnibus accusemus; eo etiam magis quo nihil nobis absque divino nutu et providentia evenit.

IV. At dicet fortasse aliquis: « Quo pacto possum non turbari, cum mihi re quapiam opus est necessario, nec eam accipio? » At neque ex hoc potes quemquam accusare vel turbari cum ratione. Nam quicunque re ulla opus habet, nec eam accepit, debet in seipso dicere: « Novit Christus Dominus quid 409 mihi opus sit: fiat igitur ipse mihi hujusce rei vel hujus cibi loco » Filii enim Israel manducaverunt manna in deserto annos quadraginta. Fuitque species unica mannæ: unicuique factum est, ut illud quivis optabat et opus habebat. Nam cui acredine et salsedine opus erat, amarum et salsum factum est; cui dulcedine, dulce; conveniens ad quamlibet comestionem. Sic igitur cum alicui opus fuerit ovo, acceperit tantum oluscula, dicat sibi ipsi: « Si mihi ovum expedierit, illud potens est Dominus mittere, vel potius olera in ovum convertere; » credatque Deo, quoniam hoc sibi fiet in martyrium. Si quis quoque quiete dignus fuerit et otio, certus sit facturum cum eo Deum misericordiam, prout opus fuerit. Quod si quiete indignus fuerit, vel inutile ei quiescere: si novum conderet cœlum, novam terram, requiem nunquam consequetur. Ex quo fit ut alius præter necessitatem suam plerumque habeat, alius multis egeat; quoniam Deus misericors unicuique necessaria impertitur. Cumque alii dederit præter necessitatem, huic ostendit humanitatis suæ magnitudinem, docetque ut gratias agat: cum autem alteri non præstat quod videtur necessarium, hac ratione facit ut ostendat hæc non adeo necessaria esse, docetque pati, et in cunctis ad superiora prospectum nostrum intendere. Ita ut intelligamus si vel bene vel male a quoquam fuerimus affecti, id omne desuper esse, et in cunctis quæ nobis occurrerint, gratias semper agendas, ferentes in nos semper omnem accusationem. Dixerunt enim majores nostri, quod quidquid nobis boni evenisset, id esse divinam dispensationem; si autem malum ullum venisset, esse id peccata nostra. Vere enim quidquid patimur, ob delicta nostra patimur, At sancti viri passi sunt, D
vel ob Christi Jesu nomen, vel ut virtutem suam in lucem ederent ad multorum utilitatem, vel ut præmium suum majus apud Deum efficerent. De nobis autem infelicibus quomodo possumus hoc dicere? Qui quotidie peccantes, et passionibus vitiisque nostris obsequentes, relinquimus viam rectam quam Patres nostri in sui ipsius vera accusatione dixere consistere? Nos vero retro lapsi in cunctis proximum accusamus, ita ut quivis nostrum studeat, semper causam omnem erroris in fratrem referre, et omne onus illi imponere, omniaque negligentes et nihil curantes, a proximo præcepta repetimus.

Digitized by Google

V. Convenere ad me quandoque fratres duo, qui mutuo tumultuati fuerant. Dixitque major imperasse sese rem minori, ex qua ille statim turbatus esset; quo viso non potuisse quoque se ab ira temperare. « Quia, inquit, si in me fidem et charitatem habuisset, omnia excepisset a me cum fiducia et mansuetudine. » Respondebat junior : « Da veniam, quæso, pater ; hic mihi non est locutus cum timore Dei, sed ut ille qui ambit imperare, ex quo existimo cor meum fortasse in eum non potuisse spem et fidem habere. » Advertite animum quemadmodum ambo sese invicem accusabant, et neuter eorum in seipsum culpam conferebat. Verum hi duo cum turbationes inter se commovissent, etsi mutuo sibi reverentiam inclinatione corporis exhibebant, dubii ancipitesque mansere. Dicebat quidem alter, non exhibitam sibi ex corde reverentiam, atque ea de causa non potuisse confidere. Aiebat alter non fuisse illum in charitate perfectum, antequam ipsi illi reverentiam et honorem exhiberet, ideoque se illi non posse fidere. 410 Vides rem ridiculam ? vides turbinem cogitationum ? serpe mecum doleo, ut novit Dominus, quod majorum et patrum nostrorum sententias ad iniquas et pravas cogitationes nostras invertimus, et animarum nostrarum interitum. Debuit uterque illorum accusationem in seipsum torquere, et alter quidem dicere, quia ex corde fratri pacem non dedisset, ideo fecisse Deum ne omnino confideret. Alter autem, quia non fuisset ad fraternam remissionem omnino præparatus, nisi ante ille pœnitentiam egisset, hac de causa eidem noluisse fidem præstare. Idem et in aliis duobus faciendum fuit. Et primus quidem accusare se debuit, quod imperiosus nimis esset : secundus autem cogitare et dicere, imperari sibi cum charitate et fraterna dilectione, se vero inobedientem superbum esse, ac sine timore Dei. At neuter viam invenit qua seipsum accusaret, sed alter potius in alterum causam intorsit semper.

VI. Hinc fit quod nunquam proficimus, nunquam procedimus : conterentes omne vitæ nostræ tempus, computremus in cogitationibus nostris, belloque intestino nos invicem lacessimus. Unusquisque etenim nostrum se justum facit, labiturque quivis ad quæcumque, legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo. Hinc fit ut neque ad bonum consuescamus. Cum enim paululum excanduerimus ira, omnia ex proximo volumus extorquere. Accusamusque eum illico et dicimus sic agere eum debuisse, inclamamusque quare ita non egerit. At cur non magis ipsi nobis imperamus ? Cur non accusamus nos ipsos potius ut desides et negligentes in rebus nostris? Ubinam senior ille, qui interrogatus quam potissimam viam ad Deum invenisset, respondit : Hanc præ omnibus, ut seipsum homo in cunctis semper accuset ? Laudata est sententia, ab interrogante magis magisque confirmata. Dixit et

A Ε'. Ἦλθον ἐγώ μού ποτε δύο ἀδελφοὶ θλιβόμενοι πρὸς ἀλλήλους· καὶ εἶπεν ὁ μείζων περὶ τοῦ μικροτέρου, ὅτι « Ἐπιτάσσω αὐτῷ πρᾶγμα, καὶ θλίβεται καὶ θλίβομαι κἀγώ, ἐνθυμούμενος ὅτι εἰ εἶχε πίστιν καὶ ἀγάπην πρός με, ἐδέχετο τὰ παρ' ἐμοῦ μετὰ πληροφορίας. » Ἔλεγε δὲ καὶ ὁ μικρότερος· « Συγχώρησον, κῦρι, ὅτι ταχέως οὐ λέγει μοι μετὰ φόβου Θεοῦ· ἀλλ' ὡς θέλων κελεῦσαί μοι, καὶ νομίζω ὅτι διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖται ἡ καρδία μου, ὡς λέγουσιν οἱ Πάτρες. » Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν πῶς οἱ δύο ἀλλήλοις ἐμέμφαντο, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐμέμφατο ἑαυτόν· ἀλλ' οἱ δύο θλίβοντες πάλιν πρὸς ἀλλήλους καὶ βάλλοντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, ἦσαν ἀπληροφόρητοι· καὶ ὁ μὲν εἷς ἔλεγεν, ὅτι « Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλέ μοι μετάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφορήθην· οὕτως γὰρ εἶπον οἱ Πάτρες. » Ὁ δὲ B ἄλλος ἔλεγεν, ὅτι « Ἐπειδὴ οὐκ ἦν κατηρτισμένος εἰς ἀγάπην πρὸς ἐμὲ πρὶν ἐγὼ μετανοήσω αὐτοῦ. διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ ἐπληροφορήθην. » Βλέπεις χλεύην, κῦρι ; βλέπεις διαστροφὴν λογισμοῦ ; Ὁ Θεὸς οἶδεν, ἐκπλήττομαι ὅτι καὶ τὰς χρήσεις τὰς τῶν Πατέρων λαμβάνομεν πρὸς τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸς ἀπώλειαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν· δέον ἕκαστον αὐτῶν βαλεῖν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ τὸν μὲν εἰπεῖν, ὅτι « Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλον μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός· » τὸν δὲ ἄλλον εἰπεῖν, ὅτι « Ἐγὼ οὐκ ἦμην κατηρτισμένος ἐν ἀγάπῃ πρὸς τὸν ἀδελφόν μου πρὸ τοῦ αὐτὸν μετανοῆσαί μοι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός. » Ὁμοίως ἦδη [a] καὶ τοὺς ἄλλους ποιῆσαι, τοὺς πρὸ C τούτων· ὁ γὰρ πρῶτος ὀφείλει εἰπεῖν, ὅτι « Ἐγὼ μετὰ αὐθαδείας λαλῶ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀδελφόν μου. » Καὶ ὁ ἄλλος ὀφείλει λογίσασθαι, ὅτι « Ὁ ἀδελφός μου μετὰ ταπεινώσεως καὶ ἀγάπης ἐπιτάσσει μοι, ἀλλ' ἐγὼ εἰμὶ ἀνυπόταχτος, καὶ μὴ ἔχων φόβον Θεοῦ. » Φύσεις αὐτῶν εὗρε τὴν ὁδὸν, καὶ ἐμέμφατο ἑαυτόν· ἀλλ' ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐβάρησεν.

Ϛ'. Ἴδε, διὰ τοῦτο οὐχ εὑρίσκομεν προκοπὴν, διὰ τοῦτο οὐχ εὑρίσκομεν ὠφεληθῆναι εἴς τί ποτε, ἀλλὰ μένομεν ὅλον τὸν χρόνον ἡμῶν κατ' ἀλλήλων καὶ συντρίβοντες ἑαυτούς. Ἐπειδὴ ἕκαστος ἑαυτὸν δικαιοῖ· ἕκαστος ἀφίησιν ἑαυτὸν, ὡς προεῖπον, μηδὲν φυλάττοντα, καὶ ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς. Διὰ D τοῦτο οὔτε συνεθιζόμεθα εἰς τὸ ἀγαθὸν, ὅτι κἂν μικρόν τι φωτισθῶμεν, εὐθέως ἐκ τοῦ πλησίου ἀπαιτοῦμεν αὐτὸ, μεμφόμενοι αὐτὸν, καὶ λέγοντες, ὅτι ὀφείλει τόδε ποιῆσαι, καὶ διὰ τί τοιῶσδε οὐκ ἐποίησε. Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἑαυτοὺς ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολὰς καὶ ἑαυτοὺς μεμφόμεθα, ὡς μὴ φυλάττοντες; Ποῦ ὁ γέρων ἐκεῖνος ὁ ἐρωτηθείς, « Τί πλέον εὕρες ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ, Πάτερ ; » Καὶ ἀποκριθείς, καὶ εἰπών τὸ, « Ἐν παντὶ ἑαυτὸν μέμφεσθαι. » Ὅπερ καὶ ὁ ἐρωτήσας ἐπῄνεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἄλλη ὁδὸς οὐκ ἔστι πλὴν ταύτης. » Ὁμοίως καὶ ὁ ἁ-

ΒΑ; ποιμὴν εἶπεν, ὅτι μετὰ στεναγμοῦ πᾶσαι αἱ

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἤδη. ἥδει.

Digitized by Google

ἀρεταὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦτον εἰσῆλθον παρὰ μίαν ἀρετὴν, ἐκτὸς αὐτῆς, κόπῳ ἵσταται ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν ποία ἐστὶν αὕτη· καὶ λέγει· « Ἵνα ὁ ἄνθρωπος μέμψηται ἑαυτόν. » Εἶπε δὲ ὁ ἅγιος Ἀντώνιος ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐργασία τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τὸ σφάλμα αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ βάλλει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσδοκήσει πειρασμὸν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Καὶ πανταχοῦ εὑρίσκομεν, ὅτι οἱ Πατέρες τοῦτο φυλάξαντες καὶ ἀνάγοντες πάντα ἐπὶ τὸν Θεὸν, ἕως καὶ τῶν λεπτῶν, ἀνέπαυσαν. Οἷος ἦν ὁ ἅγιος γέρων ἐκεῖνος ὅτε ἠσθένησε, καὶ ἔβαλεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ βρῶμα αὐτοῦ ἀντὶ τοῦ μέλιτος, τὸ ἔλαιον τὸ ἀπὸ τοῦ λινοσπέρμου· ἔστι δὲ πάνυ ὀλέθριον· καὶ ὅμως ὁ γέρων οὐδὲν εἶπεν· ἀλλὰ ἔφαγε σιωπῶν τὸ πρῶτον λαχάνην, καὶ τὸ δεύτερον εἶτα ποιήσαντα τὴν χρείαν αὐτοῦ, μὴ μεμψάμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν ἑαυτῷ, λέγων ὅτι κατεφρόνησεν. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ εἶπεν· ἀλλ' οὐδὲ λύγῳ ἐλύπησεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἔμαθεν ὁ ἀδελφὸς τὸ τί ἐποίησε, καὶ ἤρξατο θλίβεσθαι, λέγων· « Ἐφόνευσά σε, ἀββᾶ, καὶ σὺ τὴν ἁμαρτίαν ἔθηκας ἐπ' ἐμὲ, ὅτι ἐσιώπησας. » Πῶς μετὰ πραότητος ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων; « Μὴ θλιβῇς, τέκνον· εἰ ἤθελέ με ὁ Θεὸς φαγεῖν μέλι, μέλι εἶχες βαλεῖν· » καὶ εὐθὺς ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ Θεόν. Τί ἔχει πρᾶγμα ὁ Θεὸς, καλόγηρε; ὁ ἀδελφὸς ἔλαθε, καὶ λέγεις· Εἰ ἤθελεν ὁ Θεός; τί πρὸς πρᾶγμα; Καὶ λέγει, « Ναί· ἤθελεν ὁ Θεὸς ἵνα μέλι φάγω, μέλι εἶχε ἀδελφός. » Καὶ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην ἀσθένειαν εἶχεν ὁ γέρων, τοσαύτας ἡμέρας μὴ δυνάμενος δέξασθαι τροφὴν, καὶ ὅμως οὐκ ἐθλίβη πρὸς τὸν ἀδελφὸν, ἀλλ' ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ γέρων· ἤθελεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, ἵνα μέλι φάγῃ, καὶ τὸ ὀζόμενον ἔλαιον μετέτρεπεν εἰς μέλι. Ἡμεῖς δὲ ἐν ἑκάστῳ πράγματι κατὰ τοῦ πλησίον ἐρχόμεθα ἐγκαλοῦντες, μεμφόμενοι ὡς καταφρονοῦντα καὶ παρὰ συνείδησιν ποιοῦντα· κἂν ῥῆμα ἀκούσωμεν, εὐθέως διαστρέφομεν αὐτὸ λέγοντες, Εἰ μὴ ἤθελε πλῆξαί με, οὐκ ἔλεγε. Ποῦ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν περὶ τοῦ Σεμεεὶ, *Ἄφετε αὐτὸν καταράσασθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ καταράσασθαι τὸν Δαβίδ;* Ἀνδρὶ φονεῖ ἐλάλει ὁ Θεὸς ἵνα καταράσηται τὸν Προφήτην. Πῶς οὖν ὁ Θεὸς εἶπεν αὐτῷ; Ἀλλὰ ὁ Προφήτης, ὡς ἔχων γνῶσιν καὶ εἰδὼς ὅτι οὐδὲν οὕτως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὴν ψυχὴν φέρει, ὡς οἱ πειρασμοὶ, καὶ μάλιστα ἐν καιρῷ θλίψεως καὶ περιστάσεων προσφερόμενοι καὶ προστιθέμενοι, ἔλεγεν· *Ἄφετε αὐτὸν καταράσασθαι τὸν Δαβίδ, ὅτι ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ.* Διὰ τί; *Ὅπως ἴδῃ ὁ Θεὸς τὴν ταπείνωσίν μου καὶ ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ.* Ὁρᾷς πῶς ἐν γνώσει ἐποίει ὁ προφήτης; Ὅθεν καὶ διεπνεῖτο πρὸς τοὺς θέλοντας ἀμύνεσθαι τὸν καταρώμενον, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, υἱοὶ Σιρούτα; Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι· ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ.* Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα εἰπεῖν περὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι *Κύριος εἶπεν αὐτῷ·* ἀλλ' ἐὰν ἀκούσωμεν ῥῆμα

abbas Pastor virtutes omnes cum gemitu domum ad virtutem unam commigrasse, et hominem extra hanc frustra eniti et laborare. Interrogatusque quænam illa esset, « Hæc, ait, ut se ipsum homo accuset. » Aiebat et divus Antonius, esse hanc humani operis partem maximam, quæ peccatum proprium in conspectu Dei ponit: quæ nullum tentationum vitabit incursum, sed durabit semper dum vita spiritusque manebit. Hinc patres et seniores nostros invenimus hujusce virtutis fuisse studiosissimos, et minima quæque ac vilia in Deum semper retulisse. Quare in pace, otio et quiete semper exstitisse. Ita fecit sanctissimus ille senex, in cujus pulmentum cum minister incautus oleum lini perniciosum pro melle infudisset, idque præsensisset, nihil locutus est, sed comedit tacens unam atque alteram paropsidem, quantumque sibi opus fuit. Neque fratrem accusavit in animo, neque cogitavit quod esset ab eo contemptus, neque verbum ullum quod eum tristitia afficeret, locutus est. Hoc autem ubi cognovit frater, cœpit conqueri dicens: « Occidi te, Pater abba; et tu peccatum hujusmodi super me posuisti tuo silentio. » Audi, obsecro, qua mansuetudine respondit illi senex: « Ne te excrucies vel affligas, fili; si me voluisset Deus mel edere, mel apposuisses. » Statim ad Deum rem retulit. Quid hoc ad Deum, o calogere? frater errore ductus id egit. Tu quæ dicis? « Si Deus voluisset me mel comedere, mel apposuisses; » hoc utique est, quod si me Deus mel voluisset edere, pestiferum oleum in mel convertisset. En senis constantiam, nusquam erga fratrem conturbari, etsi dies plurimos æger capere cibum nunquam potuisset. **411** En quomodo ad Deum rem omnem retulit, quomodo fratri bene locutus est. Nos autem quavis etiam re facillima in proximum irruimus, increpantes, accusantes eum, ut spernentem nos, ut contra conscientiam factitantem. Cumque verbum audiverimus, statim illud pervertimus dicentes: Nisi me carpere et mordere voluisset, id non dixisset. Ubi, oro, sanctissimus ille David, qui de Semei dixit: *Sinite illum mihi maledicere, quoniam ei dixit Dominus, ut David exsecraretur*[i]: viro homicidæ locutus est Dominus ut Prophetam malediceret? Quo pacto illi hoc dixit Deus? Propheta utique cognoscens et intelligens nihil ita misericordiam Dei ostendere erga nos, ut tentationes, in tempore maxime tribulationis et seditionis, aiebat: *Sinite illum Davidi maledicere, quoniam Dominus dixit ei.* At quare hoc? *Ut videat*, inquit, *Dominus humilitatem meam, et inducat mihi bona pro hac maledictione*[j]. En ut Propheta hæc aiebat cum cognitione: unde retinebatur ab his qui maledictum ulcisci volebant, dicens: *Quid mihi et vobis, filii Sarviæ? Sinite eum maledicere, quoniam Dominus dixit illi*[k]. Nos vero adduci non possumus ut de fratre nostro dicamus, *Dominus dixit illi:* sed cum verbum ullum in nos dictum

[i] II Reg. xvi, 11. [j] Ibid. 12. [k] Ibid. 10.

Digitized by Google

audimus, canes imitamur : hi enim si quis in eos lapidem jecerit, jaciente dimisso lapidem remordent. Ita nos, Deo relicto, qui nobis tribulationes hujuscemodi ad peccatorum nostrorum purgationem procurat, ad lapidem, hoc est, ad proximum currimus, dicentes : Quare hoc mihi locutus est? quare hoc fecit? Cumque ex his proficere admodum possimus et mereri, negligentia nostra demeremur : ignorantes quod omnia Dei providentia fiant ad utilitatem uniuscujusque. Deus ipse intelligere ista nos faciat, precibus meritisque sanctorum. Amen.

A εὐθέως τὸ τοῦ κυνὸς πάσχομεν. Ῥίπτει τις κατ' αὐτοῦ λίθον, καὶ ἀφίει τὸν ῥίψαντα, καὶ ἀπέρχεται, καὶ ἥκνει τὸν λίθον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἀφέντες τὸν Θεὸν συγχωροῦντα ἐπενεχθῆναι ἡμῖν τὰς ἐπιφορὰς πρὸς κάθαρσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ χωροῦμεν κατὰ τοῦ πλησίον, λέγοντες· Διὰ τί εἶπέ μοι; καὶ τί ἐποίησέ μοι; Καὶ δυνάμενοι ἐκ τῶν τοιούτων μεγάλως ὠφεληθῆναι, τὸ ἐναντίον ἐπιβουλεύομεν ἑαυτοῖς· ἀγνοοῦντες ὅτι πάντα προνοίᾳ Θεοῦ γίνεται πρὸς τὸ συμφέρον ἑκάστῳ. Ὁ Θεὸς συνετήσῃ ἡμᾶς εὐχαῖς ἁγίων. Ἀμήν.

DOCTRINA VIII.

De simultate.

I. Disseruere sæpe majores nostri, nihil adeo alienum et extráneum a monachis esse, ut irasci, aut ullum molestia afficere. Item eum qui iram superaret, dæmones superare : eum autem qui ab hac passione superaretur, esse omnino ab institutione monastica alienum : et quæ sequuntur. Quid igitur nos de his dicamus, qui non solum ad animi cogitationem usque iramque perveniunt, sed etiam ad studium vindictæ impelluntur? Quid aliud debemus, nisi nostrum hunc miserrimum et infelicissimum statum dellere? Abstineamus, fratres, igitur et nobis ipsis opem feramus, ut favente Deo eripiamur ab hac amara et perdita passione. Ea enim est, cum quis post datam pacem et reverentiam exhibitam fratri suo ex aliqua (ut plurimum fit) vel perturbatione, vel afflictione inter eos proveniente perseverat tristis et mœstus, variisque agitur cogitationibus. Quas nemo vestrum debet contemnere, sed quam potest celerrime illas amputare. Est enim hæc iracundia, opusque (ut ante dixi) continentia et sobrietate plurima, opus pœnitentia, opus certamine, ne in his diutius immoratus periclitetur et pereat. Qui enim pacem dedit et reverentiam exhibuit ex præcepto, iram quidem inpræsentiarum fugit ; contra studium vindictæ autem nondum reluctatus est : eamque ob causam contra fratrem suum tristis et mœstus est. Aliud enim est μνησικακία, aliud ὀργή, aliud θυμός, aliud ταραχή.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Η'.

Περὶ μνησικακίας.

Λ'. Οἱ πατέρες εἶπον, ὅτι ξένον μοναχοῖς τὸ ὀργίζεσθαι, ὁμοίως καὶ τὸ λυπεῖν τινα. Καὶ πάλιν εἴ τις θυμοῦ κεκράτηκεν, οὗτος δαιμόνων κεκράτηκεν· εἰ δέ τις τῷ πάθει τούτῳ ἥττηται, παντάπασι τοῦ μοναδικοῦ βίου ἐστὶν ἀλλότριος· καὶ τὰ ἑξῆς. Τί οὖν ὀφείλομεν ἡμεῖς εἰπεῖν περὶ ἑαυτῶν, μηδὲ μέχρι θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἱσταμένων, ἀλλὰ καὶ εἰς μνησικακίαν ἑαυτοὺς ἐσῦ' ὅτε συνελαυνόντων ; Τί ἄλλο, εἰ μὴ πενθῆσαι τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἐλεεινὴν καὶ ἀπάνθρωπον κατάστασιν ; Νήψωμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς μετὰ Θεοῦ, ἵνα ῥυσθῶμεν ἀπὸ τῆς πικρίας τούτου τοῦ ὀλεθρίου πάθους. Ἔστι γὰρ ὅτε βάλλει τις μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ταραχῆς, ὡς εἰκός, μεταξὺ αὐτοῦ, ἢ θλίψεως ἐμπεσούσης, καὶ μένει καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν λυπούμενος καὶ ἔχων λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ. Οὐκ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος καταφρονῆσαι, ἀλλὰ κόψαι αὐτοὺς ταχέως. Μνησικακία γάρ ἐστι, καὶ χρεία νήψεως πολλῆς, ὡς εἶπον, ἵνα μὴ χρονίσῃ ἐν τούτοις καὶ κινδυνεύσῃ. Βαλὼν γὰρ μετάνοιαν, ὡς διὰ τὴν ἐντολὴν ἔβαλε, καὶ τὴν μὲν ὀργὴν, πρὸς τὸ παρὸν ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικακίαν οὕτω ἠγωνίσατο· καὶ διὰ τοῦτο ἔμενεν ἔχων τὴν λύπην κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ. Ἄλλο γάρ ἐστι μνησικακία, καὶ ἄλλο ὀργὴ, καὶ ἄλλο θυμὸς, καὶ ἄλλο ταραχή.

412 II. Subjiciam exemplum hoc vobis, ut clarius fiat. Accendit quis ignem, primum habet carbunculam, id est, verbum unicum, quo quis fratrum affligitur. Quid unicum fratris verbum est? si illud æquo animo feras, illico ignitum carbonem exstinxisti. Sin vero post verbum illud tute tecum pergas cogitare et dicere. Hoc mihi cur dixit, quid rei mihi est cum ipso? nisi me affligere voluisset, hoc non esset locutus, sed ne dubitet se quoque a me pariter remordendum : en verbis hujuscemodi et cogitatione adjecisti ligna et fomenta, ut qui ignem accendit, cœpistique fumum excitare, quæ est ipsa perturbatio. Perturbatio enim est ipse motus et congressus cogitationum, quæ excitant et ferocius audaciusque cor reddunt. Audacia vero est excitatio vindictæ adversus eum qui nos afflixit : quæ et τολμηρία dicitur : ut disserebat beatus abbas Marcus. Malitia enim in animo versata, audere cor facit ; exstincta autem per orationem et spem conterit ipsum. Si enim

Β'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα νοήσητε, ὅτι ὁ ἀνάπτων ἑστίαν, πρῶτον μὲν ἔχει μικρὰν ἀνθρακιάν, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα ἀδελφοῦ θλίψαντος· ἰδοὺ ἀκμὴν μικρὰ ἀνθρακιά ἐστι. Τί γάρ ἐστι ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ; Ἐὰν βαστάσῃς αὐτὸν, ἔσβεσας τὴν ἀνθρακιάν. Εἰ δὲ μείνῃς λογιζόμενος· Καὶ διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἐγὼ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ ; Καὶ εἰ μὴ ἤθελε θλίψαι με, οὐκ ἔλεγε· καὶ πίστευσον ἔχω κἀγὼ θλίψαι αὐτόν. Ἰδοὺ ἔβαλες μικρὰ ξυλάρια, ἢ εἴ τι δήποτε, ὥσπερ ὁ ἀνάπτων, καὶ ἐποίησας καπνὸν ὅπερ ἐστὶν ἡ ταραχή. Ταραχὴ δέ ἐστιν αὕτη ἡ κίνησις καὶ συμβολὴ τῶν λογισμῶν, ἥτις διεγείρει καὶ θρασύνει τὴν καρδίαν. Θρασύτης δέ ἐστιν, ἡ ἀνταποδοτικὴ ἔγερσις κατὰ τοῦ λυπήσαντος· ἥτις καὶ τολμηρία γίνεται, ὡς εἶπεν ὁ ἁγίας μακάριος Μάρκος· κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν· ἀναιρουμένη δὲ διὰ προσευχῆς καὶ ἐλπίδος, συντρίβει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἐβάστασας τὸ μικρὸν ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, εἶχες σβέσαι, ὡς εἶπον, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνθρακιάν.

Digitized by Google

πρὶν γένηται ἡ ταραχή. Ὅμως καὶ ταύτην ἐὰν θέλῃς, δύνασαι εὐχερῶς σβέσαι, ὡς ἔστι νεαρὰ, διὰ σιωπῆς, διὰ προσευχῆς, διὰ μιᾶς μετανοίας ἀπὸ καρδίας· ἐὰν δὲ μείνῃς καπνίζων οἱονεὶ θρασύνων καὶ διεγείρων τὴν καρδίαν σου, διὰ τοῦ ἐνθυμηθῆναι· Διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ; ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν τις εἴπῃ, τῆς συμβολῆς, καὶ τοῦ συμπλοκισμοῦ τῶν λογισμῶν, ἐκτριβομένης οἱονεὶ καὶ περιθερμαινομένης τῆς καρδίας, γίνεται ἔξαψις τοῦ θυμοῦ. Θυμὸς γάρ ἐστι, ζέσις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος. Ἰδοὺ γέγονε θυμὸς, αὕτη ἐστὶν ἣν λέγουσιν ὀξυχολίαν. Ἐὰν οὖν θέλῃς δύνασαι σβέσαι καὶ αὐτὸν, πρὶν γένηται ὀργή· εἰ δὲ μένῃς ταράσσων καὶ ταρασσόμενος, εὑρίσκῃ ὡς ὁ βαλὼν ξύλα εἰς τὴν ἑστίαν, καὶ πλεῖον ἐκκαίων τὸ πῦρ, καὶ οὕτως λοιπὸν γίνονται ἄνθρακες· ὅπερ ἐστὶν ἡ ὀργή.

Γ'. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς ὅτε ἠρωτήθη, τί ἐστι τὸ ῥηθὲν τὸ λέγον· Ὅπου οὐκ ἔστι θυμὸς, ἡσυχάζει μάχη. Ἐὰν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ταραχῆς, ὅτε ἄρξηται, ὡς εἴπομεν, καπνίζειν καὶ ποιεῖν σπινθῆράς τινας, προλαβών τις μέμψηται ἑαυτὸν, καὶ βάλῃ μετάνοιαν πρὶν ἐξαφθῇ καὶ γένηται θυμὸς, εἰρηνεύει. Πάλιν μεθ' ὃ γίνεται θυμὸς ἐὰν μὴ ἡσυχάσῃ, ἀλλὰ μένῃ ταρασσόμενος καὶ θρασυνόμενος, εὑρίσκεται, ὡς εἴπομεν, ὁμοίως τῷ χορηγοῦντι ξύλα τῷ πυρὶ, καὶ μένει καίων ἕως οὗ ποιήσει μεγάλους ἄνθρακας. Ὥσπερ οὖν οἱ ἄνθρακες γίνονται κάρβωνες καὶ ἀποτίθενται, καὶ ποιοῦσι πόσα ἔτη μὴ φθειρόμενοι, καὶ οὐδὲ ἐὰν βάλῃ τις εἰς αὐτοὺς ὕδωρ, σήπονται· οὕτως καὶ ἡ ὀργὴ ἐὰν χρονίσῃ, γίνεται μνησικακία, καὶ λοιπὸν ἐὰν μὴ στάξῃ τις τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἀπαλλάσσεται αὐτῆς. Ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν τὴν διαφορὰν, ἐννοήσατε· ἰδοὺ ἠκούσατε τί ἐστιν ἡ πρώτη ταραχὴ, καὶ τί ὁ θυμὸς, καὶ τί ἡ ὀργὴ, καὶ τί ἡ μνησικακία. Βλέπετε πῶς ἀπὸ ἑνὸς ῥήματος εἰς τοσοῦτον κακὸν ἔφθασεν; Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔβαλεν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ ἐβάστασε τὸ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μὴ ἠθέλησεν ἀπεκδικῆσαι ἑαυτὸν, καὶ ἀντὶ ἑνὸς λόγου εἰπεῖν δύο ἢ καὶ πέντε λόγους, καὶ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, εἶχεν ἐξηλῆσαι ἀπὸ ὅλων τῶν κακῶν τούτων. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν· ὡς εἰσὶ νεαρὰ τὰ πάθη, ἐκκόψατε αὐτὰ πρὶν στερεωθῶσι καθ' ὑμῶν, καὶ μέλλετε ταλαιπωρεῖν. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ ἀνασπάσαι μικρὰν βοτάνην, καὶ ἄλλο τὸ ἐκριζῶσαι μέγα δένδρον· οὐ ξενίζομαι ἄλλο, ἢ ὅτι οὔτε οἴδαμεν τί ψάλλομεν· καθ' ἑκάστην ψάλλομεν, καὶ καταρώμεθα ἑαυτοὺς, καὶ οὐ συνιοῦμεν. Οὐκ ὀφείλομεν εἰδέναι τί ψάλλομεν; Ὅτι ἀεὶ λέγομεν· *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακὰ, ἀποπέσῃ μοι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός.* Τί ἐστι, *ἀποπέσῃ μοι;* Ἐν ὅσῳ τις ἵσταται, ἔχει δύναμιν ἀντιστῆναι τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, δίρει, ζέρεται, νικᾷ, ἡττᾶται· ἀκμὴν γὰρ ἵσταται. Ἐὰν δὲ φθάσῃ πεσεῖν, πῶς ἔτι δύναται χαμαὶ κείμενος πολεμῆσαι πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ; Καὶ κατευχόμεθα ἑαυ-

A æque tuleris (ut dixi) unicum illud verbum fratris, exstinxeris illico carbunculum illum, nec venies ad perturbationem. Ad quam tamen si pervenisti, potes et illam subito, uti parvam, exstinguere per orationem, per taciturnitatem, per unicam cordis pœnitentiam: sin vero pergas fumum excitare, et commovere cor tuum variis cogitationibus, ita reputans tecum: Quare hoc mihi locutus est? quid illi mecum rei est? ex hoc congressu et agitatione cogitationum, corde quasi attrito et calefacto, fit excandescentia animi, τοῦ νοῦ, qui est fervor quidam sanguinis circa cor, ut definit divus Basilius. En in te jam θυμὸς factus est: hic est quem vocant ὀξυχολίαν, id est, acutam cholerem. Quod si volueris, et hanc poteris exstinguere, antequam fiat ὀργή: B sin vero pergas perturbatus alium commovere, ita excitat, et incendit ignem. Sicque fuerint ex uno facis ut qui ligna in ignem congerit, magisque carbone plures, et exsistet ὀργή.

III. Atque id est quod abbas Zosimas aiebat. Interrogatus enim ut sententiam hanc exponeret: Ubi non fuerit θυμὸς, languescit pugna: Si quis, ait, principio turbationis, cum scilicet incipit fumus erumpere, et scintillare ignis, seipsum increpet, corrigat et accuset, agatque pœnitentiam antequam erumpat flamma, et fiat θυμὸς, in pace adhuc et quiete est. Post autem exortum θυμὸν, non amodo quiescit, sed commoto et accenso corde perseverat, assimilis factus ei qui, ut diximus, ligna in ignem congerit, et accendens illa, magnos carbones efficit. Ut autem carbones exstincti et repositi plures annos perstant incorrupti, nec si in eos etiam aquam infuderis, computrescunt; sic et cum ὀργὴ, ira, C diuturnior in aliquo fuerit, fit μνησικακία, impotens quædam ulciscendi libidi et nisi emunxeris omnem ejus sanguinem, abigi haud unquam vix poterit. Dixi jam vobis affectionum harum omnium et passionum doctrinam. Audistisque quid sit ἡ πρώτη ταραχὴ, quid ὁ θυμὸς, quid ἡ ὀργὴ, quid μνησικακία. En ut ex solo et unico verbo in tantum malum pervenitur! Si enim principio in se ipsum accusationem omnem convertisset, patienterque tulisset verbum fratris sui, noluissetque contra niti, atque unico verbulo duo vel plura opponere, nec malum pro malo referre [1]: hæc omnia pariter a se mala expulisset. Quare admoneo vos sæpissime passiones vestras, cum novellæ sunt et recentes, abscindere atque amputare; ne scilicet obfirmentur D in vobis, et ad miseriam summam vos trahant. Aliter enim exstirpatur planta, aliter arbor evellitur, cum **413** coaluerit ad magnitudinem. Nihil aliud adeo hoc demiror, quod videlicet non advertimus quid quotidie psallimus. Psallimus quotidie atque nos ipsos maledicimus et exsecramur, neque id advertimus. Annon debemus quod psallimus intelligere? *Si reddidi*, ait[m], *retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis.* Quid est *decidam?* Dum aliquis stat, potens est adversario suo

[1] Rom. xii, 17. [m] Psal. vii, 5 seqq.

Digitized by Google

conluctare, cædit et cæditur, vincit et vincitur, adhuc stat. Quod si cadere cum contingat et labi, quomodo in terra jacens poterit cum adversario suo pugnam inire? Oremus sedulo non solum ut non cadamus, sed ne vacui cadamus et inanes.

IV. Quid sit vero cadere aliquem inanem ab inimicis suis, dicemus. Cadere, est non habere potestatem surgendi, sed jacere in terra. Inanem autem esse, est, neque ullum bonum in se habere, quo quis valeat tandem erigi et assurgere. Qui enim stat, denuo reficere sese potest et curare, et sic rursum ad congressum venire. Unde subjungimus : *Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat :* non solum persequatur, sed etiam comprehendat : ut illi simus in perpetuam servitutem, ut omnino victi cedamus, ut in unaquaque re nos demoliatur et destruat, si reddidimus retribuentibus nobis mala. Neque hoc solum petimus, sed etiam *ut conculcet in terra vitam nostram.* Quid est vita nostra? Virtutes sunt vita nostra, quibus anima recte vivit. Oramus igitur conculcari in terra vitam nostram, id est, ut quis fiat totus terrenus, atque omnis ejus prudentia deprimatur in hæc infima et terrena. *Et gloriam meam in pulverem deducat.* Quid est aliud gloria nostra, nisi cognitio in anima facta per præceptorum observantiam? Hoc igitur dicimus ut *gloria* nostra, quemadmodum ait Apostolus [a], *sit in confusione;* ut in pulverem redigat eam, faciatque vitam nostram et gloriam omnimodo terrenam, ut nihil sapiamus secundum Deum, sed omnia corporalia, omnia carnalia; ut illi de quibus Dominus ait : *Non permanebit spiritus meus in hominibus his, quia caro sunt* [b]. Ea igitur quod cahentes hæc omnia, nobis ipsis imprecamur, si malum retribuimus malo. Adde quod pejus est : nulla nobis cura est, quod mala pro malis retribuimus, sed omnia promiscue agimus, nihilque discernimus.

V. Contingit autem interdum ut quis malum pro malo reddat, non solum opere, sed verbo et habitu. Alius vero non opere, sed vel lingua vel habitu : cum scilicet in habitu vel motu aliquo vel aspectu fratrem suum conturbat : hoc enim modo quis facile fratrem suum conturbat; atque hoc quidem est malum pro malo reddere. Alius quoque non verbo, non opere, non habitu, studet malum pro malo reddere ; affligitur autem in corde et conteritur erga fratrem. Advertite animum, fratres quantum hi inter se differant status. Alius nullam habet erga fratrem suum tristitiam : cum vero audiverit quod illum quis afflixerit, vel obmurmuraverit de eo, vel injuria et contumelia affecerit, delectatur audiens : atque hic pariter reddit malum pro malo in corde suo. Alius neque odium in corde retinet, neque gaudet, dum audit affectum contumelia cum qui se contra afflixerit; quinimo dolet illum male habere, non tamen libenter audit ipsum bene habere, neque admodum gaudet in gloria ejus et quiete : hæc quoque species est μνησικακίας, levior tamen cæte-

A τῶν, μὴ μόνον πεσεῖν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν · ἀλλ' ἵνα καὶ κενοὶ πέσωμεν.

Δ'. Τί δέ ἐστι τὸ πεσεῖν τινα κενὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ, εἴπωμεν. Τὸ πεσεῖν ἐστι, μηκέτι ἔχειν δύναμιν ἀναστῆναι, παρὰ χαμαὶ κεῖσθαι. Τὸ δὲ κενόν ἐστι, τὸ μηδέποτε ἀγαθόν, ἵνα τέως κἂν ἀναστῆναί τις δυνηθῇ. Ὁ γὰρ ἀνιστάμενος δύναται πάλιν ἐπιμελήσασθαι ἑαυτόν, καὶ ὅτε δήποτε πάλιν ἔρχεται εἰς συμβολήν. Εἶτα λέγομεν· *Καταδιώξαι ἄρα ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχήν μου καὶ καταλάβοι* · μὴ μόνον καταδιώξαι, ἀλλὰ καὶ καταλάβοι, ἵνα ἐσμὲν ὑποχείριοι αὐτοῦ, ἵνα εἰς πάντα ἡττώμεθα ἐν ἑκάστῳ πράγματι · καὶ καταβάλλῃ ἡμᾶς, εἰ ἀνταποδώσαμεν τοῖς ἀνταποδιδοῦσιν ἡμῖν κακά. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο εὐχόμεθα, ἀλλὰ καὶ *καταπατῆσαι εἰς γῆν τὴν ζωὴν ἡμῶν.* Τί ἐστιν ἡ ζωὴ ἡμῶν ; Ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐστιν, B αἱ ἀρεταὶ, καὶ εὐχόμεθα καταπατηθῆναι εἰς γῆν τὴν ζωὴν ἡμῶν, ἵνα γένηταί τις ὅλως γήϊνος, ὅλον τὸ φρόνημα αὐτοῦ ἔχων κάτω εἰς τὴν γῆν. *Καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσει.* Τί δέ ἐστιν ἡ δόξα ἡμῶν, εἰ μὴ ἡ γνῶσις ἡ διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἁγίων ἐντολῶν ἐγγινομένη τῇ ψυχῇ ; Τοῦτο οὖν λέγομεν, ἵνα ποιήσῃ *τὴν δόξαν ἡμῶν*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν*, ἵνα εἰς τὸν χοῦν κατασκηνώσῃ αὐτὴν, καὶ ποιήσῃ τὴν ζωὴν ἡμῶν καὶ τὴν δόξαν ἡμῶν γηΐνην · ἵνα μηδὲν φρονῶμεν κατὰ Θεὸν, ἀλλὰ πάντα σωματικὰ, πάντα σαρκικὰ, ὥσπερ ἐκεῖνοι περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Θεός · *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.* Ἰδοὺ ὅλα ταῦτα ψάλλοντες, ἑαυτοὺς καταρώμεθα, ἐὰν ἀποδίδωμεν κακὸν ἀντὶ C κακοῦ, καὶ πόσα ἀποδιδῶμεν κακὰ ἀντὶ κακῶν, καὶ οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ ἀδιαφοροῦμεν.

Ε'. Ἔστι δὲ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, οὐ μόνον ἐν ἔργῳ, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ σχήματι. Καὶ δοκεῖ τις ἔργῳ μὲν, μὴ ἀποδοῦναι κακὸν, εὑρίσκεται δὲ λόγῳ, ὡς εἶπον, ἢ καὶ σχήματι ἀποδιδούς. Ἔστι γὰρ ὅτε ποιεῖ τις ἐν σχῆμα, ἢ κίνημα, ἢ βλέμμα, καὶ ταράσσει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Δύναται γάρ τις καὶ διὰ βλέμματος ἢ κινήματος, πλῆξαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ · καὶ ἔστι καὶ τοῦτο ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Ἄλλος σπουδάζει μήτε ἔργῳ, μήτε λόγῳ, μήτε σχήματι, ἢ κινήματι ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ · ἔχει δὲ λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ D θλίβεται κατ' αὐτοῦ. Βλέπετε πόσην διαφορὰν καταστάσεως. Ἄλλος οὔτε λύπην τινὰ ἔχει πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ · ἐὰν δὲ ἀκούσῃ ὅτι τις ἔθλιψεν αὐτὸν, ἢ τις δήποτε ἢ ἐγόγγυσε κατ' αὐτοῦ, ἢ ἐλοιδόρησεν αὐτὸν, ἀεὶ τέρπεται ἀκούων, καὶ εὑρίσκεται καὶ οὕτως ἀποδίδωσι κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ἄλλος οὔτε κακίαν κρατεῖ, οὔτε χαίρει ἀκούων λοιδορίαν κατὰ τοῦ θλίψαντος αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ θλίβεται ἐὰν θλιβῇ, οὐχ ἡδέως δὲ ἔχει ἵνα καὶ καλῶς πάθῃ · ἀλλ' ἐὰν ἴδῃ αὐτὸν δοξαζόμενον ἢ ἀναπαυόμενον,

[a] Philipp. III, 19. [b] Gen. VI, 3

Digitized by Google

θλίβεται· καὶ ἔστι καὶ τοῦτο εἶδος μνησικακίας, κουφότερον μὲν ὅμως ἐστί. Θέλει δέ τις καὶ χαίρειν τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα ποιεῖν πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστον πρᾶγμα ἐπιτηδεύειν πρὸς θεραπείαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτοῦ. Εἴπομεν δὲ ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ λόγου ὅτι ἔστι τις βάλλων μετάνοιαν, μένει ἀκμὴν ἔχων λύπην κατ' αὐτοῦ, καὶ λέγομεν ὅτι βαλὼν τὴν μετάνοιαν, τὴν μὲν ὀργὴν, δι' αὐτῆς ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικακίαν οὔπω ἠγωνίσατο. Ἔστι δὲ ἄλλος ὅτι ἐὰν συμβῇ τινα θλίψαι αὐτὸν, καὶ βάλωσι μετάνοιαν καὶ διαλλαγῶσιν ἀλλήλοις, εἰρηνεύει πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐδεμίαν μνήμην κακὴν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ συμβῇ αὐτὸν μεθ' ἡμέρας εἰπεῖν αὐτῷ τι θλίβον αὐτὸν, ἄρχεται καὶ τῶν πρώτων μνημονεύειν, καὶ ταράσσεσθαι οὐ μόνον περὶ τῶν δευτέρων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρωτέρων. Οὗτος ἔοικεν ἀνθρώπῳ ἔχοντι τραῦμα, καὶ βάλοντι ἔμπλαστρον, καὶ τέως διὰ τῆς ἐμπλάστρου ἐθεράπευσε τὸ τραῦμα, καὶ συνούλωσεν, ἔτι δὲ ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ τόπος, καὶ ὅτε δήποτε ῥίψει τις λίθον κατ' αὐτοῦ, πλέον ὅλου τοῦ σώματος ἐκεῖνος ὁ τόπος εὐχερῶς πλήσσεται, καὶ ἄρχεται εὐθέως αἱμορρόειν· οὕτως ἔπαθε καὶ αὐτός· ἔσχε τραῦμα, καὶ ἔβαλεν ἔμπλαστρον, ἤτις ἐστὶν ἡ μετάνοια, καὶ τέως μὲν ἐθεράπευσε τὸ τραῦμα, ὥσπερ καὶ ὁ πρῶτος, τοῦτ' ἔστι τὴν ὀργὴν, ἤρξατο καὶ τῆς μνησικακίας ἐπιμελεῖσθαι, διὰ τοῦ σπουδάσαι μηδεμίαν κακὴν μνήμην κρατῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ συνουλῶσαι τὸ τραῦμα. Οὔπω δὲ τελείως ἐξήλειψεν, ἀλλ' ἔτι ἔχει ἔλλειμμα τῆς μνησικακίας, ὅπερ ἐστὶν ἡ οὐλὴ ἐξ ἧς εὐχερῶς ἀναβαρυῦται ὅλον τὸ τραῦμα σῶμα, ὅταν δέξηται μικρὰν πληγήν. Ὀφείλει γοῦν ἀγωνίσασθαι, ἵνα καὶ τὴν οὐλὴν τελείως ἐξαλείψῃ, ὥστε καὶ τριχῶσαι τὸν τόπον, καὶ μήτε ἀμορφίαν τινὰ ὑπολειφθῆναι, μήτε νοεῖσθαι ὅλως, ὅτι ἐγένετο ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τραῦμα. Πῶς δὲ δύναται τοῦτο κατορθῶσαι; Διὰ τοῦ προσεύχεσθαι ἐξ ὅλης καρδίας ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντος ἑαυτὸν, καὶ λέγειν· « Ὁ Θεὸς, βοήθησον τῷ ἀδελφῷ μου κἀμοὶ διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. » Καὶ εὑρίσκεται ὑπερευχόμενος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ συμπαθείας καὶ ἀγάπης τεκμήριον, καὶ ταπεινούμενος ἐκ τοῦ αἰτεῖν βοήθειαν διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. Ὅπου δὲ συμπάθεια καὶ ἀγάπη καὶ ταπείνωσις, τί δύναται ἰσχύσαι θυμὸς, ἢ ἕτερον πάθος; καθὼς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς, ὅτι Ἐὰν κινήσει πάντα τὰ μάγγανα τῆς κακίας αὐτοῦ ὁ διάβολος μετὰ πάντων τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, ἀργοῦσι πᾶσαι αἱ μεθοδεῖαι αὐτοῦ, καὶ συντρίβονται ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ ἕτερος γέρων· Ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ ἐχθρῶν, ἀμνησίκακος ἔσται. Ἐργάσασθε καὶ νοεῖτε καλῶς ἅτε ἀκούετε. Οὕτως γὰρ ἐὰν μὴ ἐργάσησθε λόγῳ ταῦτα παραλαβεῖν. Ποῖος ἄνθρωπος θέλων μαθεῖν τέχνην, λόγῳ μόνῳ παραλαμβάνει αὐτήν; Πάντως πρῶτον παραμένει ποιῶν καὶ ἀσυστροφῶν, ποιῶν καὶ ἀφανίζων, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν κοπιῶν καὶ ὑπομένων, μανθάνει τὴν τέχνην, τοῦ Θεοῦ βλέποντος τὸν κόπον καὶ τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ συνεργοῦντος αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ τὴν τέχνην τῶν τεχνῶν λόγῳ θέλομεν παραλαβεῖν,

ris. Gaudet alius in quiete et pace fratris, nihilque illius **414** gratia facere recusat, quod ad ejus commodum et honores conducat. At diximus principio orationis nostræ esse aliquem qui, cum venerit in concordiam cum fratre suo, adhuc tamen tristitiam servet erga ipsum : hunc dicimus iram quidem exstinxisse et superasse, hoc est, τὴν ὀργὴν; contra autem μνησικακίαν nondum esse luctatum. Est et alius qui acceptam injuriam statim obliviscitur, et illico fratri reconciliatur : sin vero post dies aliquot contigerit ab eodem in se dici quidpiam minus gratum, e vestigio ad memoriam revocat primam injuriam, gliscitque primam et secundam pariter si possit ulcisci. Hic similis factus est homini vulnerato, et emplastra vulneri superimponenti. Curatus enim et sanatus cum fuerit, superinducta cicatrix, relinquitur tamen locus ille vulneris debilis adhuc et infirmus; et, in eum si quis lapidem jecerit, dolet toto corpore, statimque incipit sanguis effluere. Sic ille, accepto vulnere, injuriæ emplastra superimposuit, quæ sunt pax et pœnitentia. Tandemque vulnus curatum est; id est, ἡ ὀργή; cœpit autem et μνησικακίαν velle curare, ut scilicet nullam omnino memoriam injuriæ teneret in corde; et hoc est cicatricem superinduci vulneri : nondum tamen perfecte abolevit, sed tenet adhuc in se reliquias quasdam et semina τῆς μνησικακίας quæ est cicatrix, ex qua facile totum vulnus recrudescit, eam parvam quamvis plagam acceperit. Debet igitur ita concertare, ut etiam cicatricem omnem faciat evanescere, atque ita locum vulneris expolire, ut nulla ibi deformitas relinquatur, neque aliquando reminiscatur vulnus illic exstitisse. Quod si quæras quo pacto id facias, scito per orationem hoc maxime fieri, cum videlicet toto corde pro fratre affligente te supplicas et dicis : « Domine, auxiliare mihi et fratri meo per mutuas preces. » Et sic supplicans pro fratre argumentum præstat charitatis, compassionis et humilitatis, dum scilicet fraternis precibus sibi quoque implorat auxilium. Ubi autem fuerit charitas, compassio, humilitas, quid ibi poterit vel θυμὸς, vel μνησικακία, vel alia quævis passio? Hinc recte aiebat abbas Zosimas : Si diabolus cum cætero dæmonum agmine ad hæc omnes artes suas et machinamenta adhibeat, vanos fore otiosos omnes impetus et conatus ejus, et sub humilitate quæ a Christo præcepta est, conteri omnes et conculcari. Et alterius ex Patribus fuit ista sententia : quod pro inimicis orans nunquam possit esse iracundus aut vindictæ studiosus. Operamini igitur, fratres, et sedula mente revolvite quæ tam studiose auditis : hæc enim ita sese habent ut opere magis parentur, quam oratione. Quis enim hominum volens disciplinam ullam aut artem imbibere, illam solo sermone consequatur? Facere utique primum perstat, perseveratque omni studio et diligentia, iterum facit deletque : atque ita pedetentim labore multo artem ipsam et disciplinam apprehendit, Deo laborem studiumque illius prosequente. Nos vero artem artium solo sermone cre-

Digitized by Google

patitur, compatiuntur et cætera [b]. Quid enim nos A λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Εἰ γὰρ πάντες ἓν σῶμά ἐσμεν, ὁ δὲ καθεὶς ἀλλήλων μέλη, καὶ εἴτε πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη.* Τί δοκοῦσιν ἡμῖν εἶναι τὰ κοινόβια; Οὐ δοκοῦσιν ἡμῖν εἶναι ἓν σῶμα καὶ μέλη ἀλλήλων; Οἱ μὲν διηκονοῦντες, εἰσὶν ἡ κεφαλή· οἱ δὲ προσέχοντες καὶ διορθούμενοι, εἰσὶν ὀφθαλμοί· οἱ διὰ λόγου ὠφελοῦντες, εἰσὶ τὸ στόμα· τὰ δὲ ὠτά εἰσιν, οἱ ὑπακούοντες· αἱ χεῖρές εἰσιν οἱ ἐργαζόμενοι, οἱ πόδες εἰσὶν οἱ ἀποκρισιάριοι καὶ οἱ ἔχοντες τὰς διακονίας. Κεφαλή εἶ; διοίκησον. Ὀφθαλμὸς εἶ; πρόσχες, κατανόησον. Στόμα εἶ; λάλησον, ὠφέλησον. Οὖς εἶ; ὑπάκουσον. Χεὶρ εἶ; ἔργασαι. Ποῦς εἶ; διακόνησον. Ἕκαστος ὑπουργήσει εἰς τὸ σῶμα πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ σπουδάσατε ἀεὶ βοηθεῖν ἀλλήλοις· εἴτε διὰ τοῦ διδάξαι καὶ δοῦναι B λόγον Θεοῦ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ, εἴτε διὰ τοῦ παρακαλέσαι ἐν καιρῷ θλίψεως, ἢ δοῦναι χεῖρα εἰς ἔργον καὶ βοηθῆσαι. Ἕκαστος ἁπλῶς, ὡς εἶπον, πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, σπουδάσατε ἑνωθῆναι ἀλλήλοις· ὅσος γὰρ ἑνοῦταί τι τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἑνοῦται τῷ Θεῷ.

Θ'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα ἐκ τῶν Πατρῶν, ἵνα νοήσητε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ὑπόθεσθέ μοι κύκλον εἶναι ἐν τῇ γῇ· οἷον, χάραγμά τι στρογγύλον ἀπὸ διαβήτου κέντρου. Κέντρον λέγεται αὐτῷ ἰδικῶς τὸ μεσώτατον τοῦ κύκλου ἕως τοῦ κέντρου. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον. Τοῦτον τὸν κύκλον νομίσατέ μοι εἶναι τὸν κόσμον, αὐτὸ δὲ τὸ μέσον τοῦ κύκλου τὸν Θεόν, τὰς δὲ εὐθείας τὰς ἀπὸ τοῦ κύκλου ἐπὶ τὸ μέσον τὰς ὁδοὺς, ἤτοι τὰς πολιτείας C τῶν ἀνθρώπων. Ἐφ' ὅσον οὖν εἰσέρχονται οἱ ἅγιοι ἐπὶ τὰ ἔσω ἐπιποθοῦντες ἐγγίσαι τῷ Θεῷ κατὰ ἀναλογίαν τῆς εἰσόδου, πλησίον γίνονται τοῦ Θεοῦ καὶ ἀλλήλων· καὶ ὅσου πλησιάζουσι τῷ Θεῷ, πλησιάζουσιν ἀλλήλοις, καὶ ὅσου πλησιάζουσιν ἀλλήλοις, πλησιάζουσι τῷ Θεῷ. Ὁμοίως νοήσατε καὶ χωρισμόν. Ὅταν γὰρ ἀφιστῶσιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστρέφωσιν ἐπὶ τὰ ἔξω, δῆλόν ἐστιν ὅτι ὅσον ἐξέρχονται καὶ μακρύνουσιν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ὅσον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ τοιαύτη ἐστὶν ἡ φύσις τῆς ἀγάπης. Ἐφ' ὅσον μέν ἐσμεν ἔξω καὶ οὐκ ἀγαπῶμεν τὸν Θεὸν, ἐπὶ τοσοῦτον ἔχομεν διάστασιν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον· ἐὰν δὲ D ἀγαπήσωμεν τὸν Θεὸν, ὅσον ἐγγίζωμεν τῷ Θεῷ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τοσοῦτον ἑνούμεθα τῇ ἀγάπῃ τῇ τοῦ πλησίον, καὶ ὅσον ἑνούμεθα τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἑνούμεθα τῷ Θεῷ. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς ἀκούειν τὰ συμφέροντα ἡμῖν, καὶ ποιεῖν αὐτά. Ὅσῳ γὰρ ἂν φροντίσωμεν καὶ σπουδάσωμεν ἐνεργεῖν ἃ ἀκούομεν, τοσοῦτον καὶ ὁ Θεὸς ἀεὶ φωτίζει ἡμᾶς καὶ διδάσκει τὸ θέλημα αὐτοῦ.

[b] I Cor. xii, 26.

IX. Exponam vobis exemplum olim a Patribus datum, ut sermonis vim et potentiam contemplemini. Subscribite mihi hujuscemodi figuram sphæricam cum hoc signo, et animum ad ea quæ dicam advertite. Circulum fingite mundum esse; centrum autem circuli, Deum; lineas autem a circulo in medium diductas, vias credite varias negotiationesque mortalium. Quo magis penetrant sancti viri ad interiora ut Deo appropient per rationem ingressus, eo magis appropiant Deo et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo: et quanto viciniores fiunt Deo, tanto et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo. Considerate item recessum et ablongationem. Cum scilicet recedunt a Deo, et ad exteriora sese effundunt; patet, quod quanto magis a Deo recedunt, tanto et a seipsis; et quanto a se ipsis, tanto a Deo. Hujusmodi est charitatis vis et natura. Quo enim magis a Dei dilectione recedimus, eo et a proximi amore distamus; quanto Dei charitati adhæremus, tanto et proximi; quantoque proximo, tanto et Deo. Dignos faciat nos Deus audire quæ nobis utilia sint, atque eadem **407** facere. Quo enim studiosiores fuerimus ad agendum audita, eo nos magis illuminabit Deus, et docebit voluntatem suam.

DOCTRINA VII.

De accusatione sui ipsius.

I. Queremur, fratres, id unde potissimum eveniat, ut cum verbum quis ullum molestum acceperit, quasi illud non audiverit, sæpe absque ulla afflictione discedat, nonnunquam vero statim ut illud audiverit, turbetur et affligatur? Quæ, oro,

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ζ'.

Περὶ τοῦ ἑαυτοὺς μέμφεσθαι.

Α'. Ζητήσωμεν, ἀδελφοί, πόθεν ποτὲ μὲν ἀκούτις ῥῆμα θλιβερὸν, καὶ παρέρχεται αὐτὸ ἀταράχως, ὡς μηδὲ ἀκούσας σχεδόν· ποτὲ δὲ ἀκούει, καὶ εὐθέως ταράσσεται. Τίς ἐστιν ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης διαφορᾶς; Ἆρα δὲ καὶ μίαν ἔχει διαφορὰν τῆς

Digitized by Google

τοιαύτης αἰτίας τὸ πρᾶγμα, ἢ καὶ πολλά; Ἐγὼ A causa est hujusce varietatis? Unamne rationem
βλέπω ὅτι πολλὰς μὲν ἔχει αἰτίας· μία δέ ἐστιν ἡ habeat res hæc, an plures? Ego multas inesse ra-
γεννῶσα, ὡς ἂν εἴποι τις, ὅλας τὰς πολλὰς αἰ- tiones et causas animadverto, atque unam in primis
τίας· καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον μὲν συμβαίνει τινὰ quæ cæteras omnes gignit, ut quidam ait: ex ipso
εὑρεθῆναι ἀπὸ εὐχῆς, ἢ ἀπὸ καλοῦ καθίσματος, interdum statu in quo quisque reperitur, hoc pro-
καὶ εὑρίσκεται, ὡς ἂν εἴπῃ τις, ἐν καλῇ καταστά- venit. In oratione enim aut contemplatione rep rtus, facile conviciantem fratrem fert, et immobilis
σει, καὶ βαστάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ παρέρ- perstat. Aliquando ex affectatione nimia qua quis
χεται ἀταράχως. Πάλιν δὲ συμβαίνει ὅτι εὑρίσκε- in aliquem fratrem tenetur: omnia enim præ amore
ταί τις ἔχων προσπάθειαν πρός τινα, διὰ τοῦτο ab eo patientissime tolerat. Nonnunquam quoque
ἀθλίπτως βαστάζει παρ' αὐτοῦ ἐπιφερόμενα αὐτῷ. ex contemptu, cum scilicet quis contemnit et spernit
Ἔστι πάλιν ὅτε καταφρονεῖ τις θέλοντα αὐτὸν βιά- eum qui sese turbare voluerit, dedignaturque
ψαι, καὶ ὡς εὐτελίζων τὰ παρ' αὐτοῦ, καὶ μηδὲ illum tanquam in vilissimum omnium intueri, aut
προσέχων αὐτῷ, ὡς ἀνθρώπῳ, μηδὲ ποιούμενος αὐ- verbum illi respondere, aut de ipsius injuriis et ma-
τοῦ λόγον ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Καὶ λέ- ledictis cum aliquo mentionem facere. Hujuscemodi
γω ὑμῖν τι τοιοῦτον, ἵνα θαυμάσητε· Ἦν τις B vir, fateor, admiratione summa dignus est. Erat
ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινοβίῳ πρὸ τοῦ με ἀναχωρῆσαι in cœnobio nostro frater, antequam ego inde di-
ἐκεῖθεν, καὶ ἔβλεπον αὐτὸν μηδέποτε ταρασσόμενον, grederer, quem nunquam videbam vel turbatum vel
ἢ θλιβόμενον πρός τινα· καίτοιγε διαφόρως εἶδον afflictum in aliquo: contra vero aspiciebam plurimos
πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὑβρίζοντας καὶ σκαίνοντας[160] ex fratribus illi verbis asperis molestos et graves;
αὐτόν· οὗτος δὲ ἔφερεν ὁ νεώτερος ἐκεῖνος τὰ παρ' quæ omnia animo æquissimo ferebat et patientissimo.
ἑκάστου αὐτῶν, ὡς μηδενὸς παντελῶς ὀχλοῦντος Mirabar, fateor, excellentiam patientiæ ejus, optalam-
αὐτῷ. Ἐγὼ οὖν ἐθαύμαζον ἀεὶ τὴν ὑπερβολὴν que ex eo audire quomodo sibi virtutem hanc tantam
τῆς ἀνεξικακίας αὐτοῦ, καὶ ἐπεθύμουν μαθεῖν πό- parasset. Cum igitur eum aliquando obvium habuis-
θεν ἐκτήσατο τὴν ἀρετὴν ταύτην· καὶ λαμβάνω sem, exhibita reverentia orare cœpi, ne me celaret
αὐτὸν ἅπαξ παριδίως, καὶ βάλλω αὐτῷ μετάνοιαν, quid soleret apud se cogitare, cum a multis plurimis
παρεκαλῶν εἰπεῖν μοι ποῖον ἀεὶ λογισμὸν ἔχει ἐν afficeretur injuriis, et quomodo tantum pati æquo
τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ὑβριζόμενος, εἴτε οἱονδή- animo posset et ferre. Respondit ille mihi simpli-
ποτε ἐπαχθῶς πάσχων ὑπό τινος, ὅτι τοιαύτην ἐν- citer, nulla circuitione aut recusatione: « Ego me
δείκνυται μακροθυμίαν. Ὁ δὲ ἀποκρίνεται φύσει sic habeo ad has injurias et ita eas perfero, ut ab
μετὰ ἁπλοΐας, καὶ λέγει μοι· « Ἀλλ' ἐγὼ ἔχω C hominibus blandi canes. » His auditis demisi aures,
προσέχειν τοῖς ἀτελέσμασι τούτοις, ἢ δέξασθαι τὰ et mihi ipsi dixi: « Inveniat frater hic viam per
παρ' αὐτῶν, ὡς παρ' ἀνθρώπων ὠραῖοι κύνες. » quam recte incedat, » meque obsignans et firmans
Ἀκούσας ἐγὼ τοῦτο, ἔβαλον κάτω τὰ ὦτά μου, καὶ abii, supplicans Deo ut me et illum protegeret.
λέγω ἐν ἐμαυτῷ· « Εὕρε τὴν ὁδὸν ὁ ἀδελφὸς οὗτος, »
καὶ σφραγίσας ἐμαυτὸν ἀπῆλθον εὐχόμενος, ἵνα
καὶ ἐμὲ καὶ αὐτὸν ὁ Θεὸς σκεπάσει.

Β'. Ὥστε συμβαίνει, ὡς εἶπαν, καὶ ἀπὸ καταφρο- II. Hinc igitur, ut dixi, provenit non turbari ali-
νήσεως μὴ ταραχθῆναί τινα. Τοῦτο δὲ προφανής quem aut affligi, si quæ dicuntur, spernat et negli-
ἐστιν ἀπώλεια. Τὸ δὲ ταραχθῆναί τινα πρὸς ἀδελ- gat. Turbari autem et affligi ex verbis fratris inde
φὸν θλίβοντα αὐτὸν, συμβαίνει ἢ ἐκ τοῦ μὴ εὑρε- fit, quod vel in statu nullo bono reperitur, vel quod
θῆναι κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐν καλῇ καταστάσει, fratrem illum oderit. Sunt autem et aliæ plurimæ
ἢ ἐκ τοῦ ἔχειν ἀηδίαν τινὰ πρὸς αὐτόν. Εἰσὶ δὲ καὶ hujusce rei causæ, quæ differenter dictæ sunt. Sed
ἄλλα πολλὰ αἴτια τούτου, ἅπερ διαφόρως εἴρηται. ratio omnis perturbationis, si quæramus diligenter,
Τὸ δὲ αἴτιον πάσης ταραχῆς ἐστιν, ἐὰν μετὰ ea est, quod nemo seipsum accusat. Hinc fluit
ἀκριβείας ζητήσωμεν, τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτούς· D omnis molestia et afflictio, hinc est ut nullam ali-
ἐκεῖθεν ἔχομεν ὅλην τὴν συντριβὴν ταύτην, ἐκεῖ- quando requiem habeamus: nec mirari licet, cum
θεν οὐδέποτε εὑρίσκομεν ἀνάπαυσιν. Οὐκ ἔστι γὰρ a sanctis hominibus acceperimus, nullam præter
θαυμάσαι ὅτι ἀκούομεν παρὰ πάντων τῶν ἁγίων, hanc nobis ad quietem viam dari. Quod ita esse in
μὴ εἶναι ἄλλην ὁδὸν πλὴν ταύτης· καὶ βλέπομεν plurimis vidimus: et nos desides et amantes re-
ὅτι οὐδεὶς ὧδευσέ ποτε ἄλλην ὁδὸν, καὶ εὗρεν ἀνά- quiem speramus, vel credimus viam rectam a nobis
παυσιν· καὶ προσδοκῶμεν ἡμεῖς ἀναπαύεσθαι, ἢ incedi, cum in omnibus simus impatientissimi,
ὅλως ὁδὸν εὐθεῖαν κρατεῖν, μηδέποτε ἀνεχόμενοι nunquam sustineates nosmetipsos accusare. Ita se
ἑαυτοὺς μέμφεσθαι. Ὄντως. Ἐάν ποιήσῃ ἄνθρωπος res habet. Quotquot virtutes possederit homo, etsi
μυρίας πολιτείας, κρατήσει δὲ τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ innumeras atque infinitas, a via autem hac declina-
μὴ παύσῃ τέ ποτε θλίβων καὶ θλιβόμενος, καὶ verit, nunquam quiescet, sed semper vel affli-
ἀπάλλων ὅλους τοὺς κόπους αὐτοῦ. Ποίαν δὲ χα- getur, vel affliget alios, laboresque suos 408 om-

VARIÆ LECTIONES.

[160] σκαιχαίνοντας.

Digitized by Google

nes deperdet. Quod autem gaudium vel requiem consequatur is qui talis factus fuerit, ut aiebat abbas pastor? Qui enim sese accusaverit, quidquid incommodi, damni, probri, ignominiæ vel alterius, cujuscunque afflictionis incurrerit, omnia hilare suscipit, omnibus dignissimum se putat, neque ullo modo turbari potest. Quid hoc homine quietius?

III. Sed mihi fortasse quis objiciet: Quid si me affligat frater, quærensque nullam me inveniam occasionem dedisse, cur me accusare debeam? Profecto si se quis cum Dei timore diligenter examinet, nunquam omnino se insontem inveniet: videbitque vel actu, vel verbo, vel figura ullam a se occasionem datam. Quod si in nullo horum se tunc sontem inveniet, profecto alio tempore afflixit fratrem illum, vel eadem vel dissimili in re; aut forte quempiam alium fratrem vexavit. Quare hoc merito repatitur, vel ob alia quæ alias plurima peccata commisit. Quærit alius cur seipsum accuset, cum sedens in omni pace et quiete affligitur a superveniente fratre verbo ullo, vel molesto, vel ignominioso, quod cum pati non queat, irasci se putat, et turbari cum ratione: quia nisi incidisset ille, et locutus fuisset et turbationem fecisset, nunquam peccasset? Hoc certe ridiculum est, nullaque nititur ratione. Neque enim ex hoc quod verbum ullum dixerit passionem iræ illi injecit, quin potius ostendit, qua laboraret passione: ut, si vellet, pœnitentiam ageret. Hic siligini similis factus est nitidæ et splendenti, quam cum quis fregerit, cœnum ejus patefaciet. Sic qui sedet quietus et pacificus ut existimat, passionem intus habet quam non videt. Supervenit frater, verbum aliquod molestum objicit; statimque pus omne et lutum quod intus latebat, evomitur. Quare si misericordiam vult consequi, pœnitentiam agat, purget se, proficere studeat, videbitque debuisse magis sese fratri illi gratias, quam injuriam referre, qui tantæ sibi fuerit utilitatis occasio. Non enim postmodum tentationibus adeo affligitur, sed quanto profecerit magis, tanto illas sentiet leviores. Nam quanto proficit anima, tanto fit fortior et valentior ad ferenda quæcunque dura contigerint. Jumentum enim illud fortissimum dicimus, quod, onus quodque etiam magnum valenter et commode vehit: et, si contigerit casu ullo offendere vel cadere, ita statim excitatur et resurgit, ut vix offendisse vel cecidisse se senserit. Debile autem animal cuicunque oneri etiam levissimo succumbit; et, si ceciderit, ad resurgendum multorum opus habet auxilio. Idem est de anima, quæ quo magis peccaverit, eo fit semper debilior. Peccatum enim in miseriam quæcunque trahit, et concutit apud quem fuerit: quod si postea quidpiam contigerit, illud eum adhuc magis aggravat. Sin vero profecerit homo et surrexerit ex peccato, quæcunque postmodum acciderint, levia reputabit, cum antea visa essent gravissima, conferuntque magis et benefaciunt, quam lædant, ad summumque progressum et quietem deducimur, si nos ipsos potius

ράν, ποίαν ἀνάπαυσιν οὐκ ἔχει ὁ τοιοῦτος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, ὥσπερ εἶπε καὶ ὁ ἀββᾶς ποιμήν, ὁ ἑαυτὸν μεμφόμενος; Εἴ τι γὰρ συμβῇ αὐτῷ εἴτε ζημία, εἴτε ἀτιμία, εἴτε οἱαδήποτε θλῖψις, προλαβὼν ἔχει ἑαυτὸν ἄξιον, καὶ οὐδέποτε ταράσσεται. Ἔστι τούτου τί ποτε ἀμεριμνότερον.

Γ'. Ἀλλὰ λέγει τις· Καὶ ἐὰν θλίβῃ με ὁ ἀδελφός, καὶ ἐρευνήσω ἐμαυτὸν, καὶ εὕρω ὅτι οὐκ ἔδωκα αὐτῷ οἱανδήποτε πρόφασιν, πῶς δύναμαι μέμψασθαι ἐμαυτόν; Ὄντως ἐὰν ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν μετὰ φόβου Θεοῦ, εὑρίσκει ὅτι πάντως ἔδωκεν αἰτίαν, εἴτε ἔργῳ, εἴτε λόγῳ, εἴτε σχήματι. Εἰ δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν, ὡς λέγει, ὅτι ἐν οὐδενὶ τούτων ἔδωκεν ὅλως αἰτίαν πρὸς τὸ παρὸν, εἰκὸς ἄλλοτε ἔθλιβεν αὐτὸν, ἢ εἰς αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἢ εἰς ἄλλο, εἰκὸς ἄλλον ἀδελφὸν ἔθλιψεν, καὶ ἐχρεώστει διὰ τοῦτο παθεῖν, ἢ πολλάκις καὶ δι' ἄλλην ἁμαρτίαν· ὥστε ἐὰν, ὡς εἶπον, μετὰ φόβου Θεοῦ ἐρευνήσει τις ἑαυτὸν καὶ ψηλαφήσει τὴν ἰδίαν συνείδησιν ἀκριβῶς, εὑρίσκει ἑαυτὸν πάντως αἴτιον. Πάλιν ἔστιν ὅτε βλέπει τις ἑαυτὸν, ὡς μετὰ εἰρήνης καὶ ἡσυχίας καθεζόμενον, καὶ ὅτε εἶπῃ αὐτῷ ἀδελφὸς τὸ ῥῆμα τὸ λυποῦν αὐτὸν, ταράσσεσαι, καὶ ὡς ἐκ τούτου νομίζει εὐλόγως ὀλίβεσθαι, κατ' αὐτοῦ λέγων, ὅτι Εἰ μὴ ἦλθε καὶ ἐλάλησέ μοι, καὶ ἐτάραξέ, με, οὐκ εἶχον ἁμαρτῆσαι. Καὶ τοῦτο χλεύη ἐστὶ, καὶ τοῦτο παραλογισμός ἐστι. Μὴ γὰρ ὁ εἰπὼν αὐτῷ τὸ ῥῆμα, ἐνέβαλεν αὐτῷ τὸ πάθος, τὸ ἐν αὐτῷ ἔδειξεν αὐτῷ, ἵνα ἐὰν θέλει, μετανοήσει ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ ἔοικε σιλιγνίῳ καθαρῷ, ἔξωθεν μὲν ὡραῖον, ἔσωθεν δὲ λαμπούθιόν τι· καὶ ὅταν κλάσει αὐτό τις, τότε φαίνεται ὁ βόρβορος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐκάθητο μετ' εἰρήνης, ὡς ἐνόμιζεν, εἶχε δὲ ἔσωθεν αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ᾔδει. Ἓν ῥῆμα εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλε τὸν βόρβορον τὸν κεκρυμμένον ἔσω. Ἐὰν οὖν θέλῃ ἐλεηθῆναι, μετανοήσῃ, καὶ καθαρίσῃ, προκόψῃ, καὶ βλέπει ὅτι μᾶλλον εὐχαριστῆσαι ὀφείλει τῷ ἀδελφῷ, ὡς αἰτίῳ γινομένῳ αὐτῷ τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Οὐκ ἔτι γὰρ ὁμοίως βαροῦσιν αὐτὸν οἱ πειρασμοί· ἀλλ' ὅσον προκόπτει, τοσοῦτον εὑρίσκονται αὐτῷ ἐλαφρότεροι. Ὅσον γὰρ προκόπτει ἡ ψυχὴ, γίνεται ἰσχυρὰ, καὶ ἔχουσα δύναμιν βαστάσαι τὰ ἐπερχόμενα. Ὥσπερ ἐάν ἐστι ζῶον ἰσχυρὸν, καὶ φορτίσει τις αὐτὸ γομάριν μετὰ ἀναπαύσεως βαστάζει· εἰ δὲ καὶ συμβῇ αὐτῷ προσκόψαι, εὐθέως ἐγείρεται, καὶ σχεδὸν, οὐδὲ αἰσθάνονται ὅτι προσέκοψεν· ἐὰν δέ ἐστι ζῶον ταλαίπωρον, καὶ τὸ εἴτι δήποτε, βαρεῖ αὐτό· εἰ δὲ καὶ πέσῃ, δέεται πολλῆς βοηθείας εἰς τὸ ἐγεῖραι αὐτό· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς, ὅσον ἐνεργεῖ τὴν ἁμαρτίαν, ταλαιπωρεῖ ἐξ αὐτῆς. Εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία ταλαιπωροποιός ἐστι, καὶ σαθρὸ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, λοιπὸν εἴ τι δήποτε ἐὰν συμβῇ, βαρεῖ αὐτόν· ἐὰν δὲ προκόψῃ ἄνθρωπος, γίνονται αὐτῷ κατὰ πρόσβασιν ἐλαφρότερα ἐκεῖνα τὰ ποτε βαροῦντα αὐτόν· ὥστε πάνυ ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ εἰς πολλὴν ἀνάπαυσιν καὶ προκοπὴν φέρει τὸ ἑαυτοὺς καὶ μηδένα ἄλλον ἐν τοῖς συμβαίνουσιν αἰ-

Digitized by Google

τιθῆσθαι. Καὶ μάλιστα οὐδὲν ἐγχωρεῖ ἄνευ τῆς προ- A
νοίας τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν.

Δ'. Οὐκοῦν κἂν λέγει τις, ὅτι « Πῶς οὐ δύναμαι θλιβῆναι, ἐὰν χρῄζω πράγματος, καὶ οὐ λαμβάνω; » ἰδοὺ γὰρ χρῄζω αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀναγκαῖον. Καὶ οὐδὲ οὗτος ἔχει λόγον τὸ μέμψασθαι ἑαυτόν τινα, ἢ θλιβῆναι κατά τινος· ἀλλὰ ἐὰν τῷ ὄντι χρῄζῃ πράγματος, ὡς λέγει, καὶ οὐ λαμβάνει, ὀφείλει λέγειν, ὅτι « Ὁ Χριστὸς οἶδε πλέον εἰ ὀφείλω ἀναπαῆναι, καὶ αὐτὸς γίνεταί μοι ἀντὶ τοῦδε τοῦ πράγματος, ἢ ἀντὶ τοῦδε τοῦ βρώματος. « Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ἦν μὲν εἶδος ἦν τὸ μάννα. Ἑκάστῳ δὲ ἐγίνετο καθὼς ἔχρῃζε· τῷ χρῄζοντι ἁλμυροῦ, ἁλμυρὸν ἐγίνετο· τῷ χρῄζοντι γλυκέος, ἐγίνετο γλυκύ· καὶ ἑκάστῳ ἁπλῶς οὕτως ἐγίνετο, ὁρμάζον πρὸς τὴν κρᾶσιν αὐτοῦ. Οὕτως οὖν ἐὰν χρῄζῃ τις ὠοῦ, καὶ οὐ λαμβάνει εἰ μὴ λάχανον, εἰπὴ τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, ὅτι « Εἰ συνέφερέ μοι, εἶχε πάντως πέμψαι μοι αὐτὸ ὁ Θεός· πλὴν δύναται καὶ αὐτὸ τὸ λάχανον ποιῆσαι μοι ὡς ὠόν· » καὶ πιστεύῃ τῷ Θεῷ, ὅτι γίνεται αὐτῷ εἰς μαρτύριον. Καὶ γὰρ μετὰ ἀληθείας ἐάν ἐστιν ἄξιός τις τοῦ ἀναπαῆναι, καρδίᾳ σαρωθῆναι, πληροφορεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ ἔλεος κατὰ τὴν χρείαν αὐτοῦ· ἐὰν δὲ οὐκ ἔστιν ἄξιος τοῦ ἀναπαῆναι, ἢ οὐ συμφέρει αὐτῷ, καινὸν οὐρανὸν, καινὴν γῆν ἐὰν ποιήσῃ, οὐχ εὑρίσκει ἀνάπαυσιν· ἀμέλει, ποτὲ μὲν εὑρίσκει τις ἀνάπαυσιν καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ οὐδὲ τὴν χρείαν αὐτοῦ. C
Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς, ὡς ἐλεήμων ἑκάστῳ παρέχει τὴν χρείαν αὐτοῦ. Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν, δεικνύων αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ, καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν εὐχαριστίαν. Ὅταν δὲ οὐ παρέχει αὐτῷ τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποιεῖ διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν τοῦ πράγματος οὗ χρῄζει, καὶ διδάσκει αὐτὸν τὴν ὑπομονήν· ὥστε εἰς πάντα ἄνω ὀφείλομεν προσέχειν κἂν καλῶς, ἢ κακῶς ἃ πάθωμεν παρά τινος, ἄνω προσέχειν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι, βαστάζοντες ἀεὶ τὴν μέμψιν ἑαυτῶν· καὶ λέγοντες, καθὼς εἶπον οἱ Πάτρες· εἰ μὲν καλόν τί ποτε συμβῇ, ὅτι οἰκονομία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κακὸν, ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ πᾶν ὃ ἐὰν πάθωμεν, ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάσχομεν. Οἱ γὰρ πανάγιοι κἂν πάσχουσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ πάσχουσιν, ἢ διὰ τὸ ἀναδειχθῆναι τὴν ἀρετὴν αὐτῶν εἰς πολλῶν ὠφέλειαν, ἢ διὰ τὸ πληθυνθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθὸν αὐτῶν. Περὶ ἡμῶν δὲ ἀθλίων πῶς δυνάμεθα εἰπεῖν τοῦτο; καθ' ἑκάστην οὕτως ἁμαρτάνοντες καὶ ἐκδικοῦντες τὰ πάθη ἡμῶν, ἀφήκαμεν τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἣν εἶπον οἱ Πάτρες, τὸ μέμφεσθαι ἑαυτούς· καὶ ὁδεύομεν τὴν στρεβλὴν ὁδὸν μεμφόμενοι τὸν πλησίον, καὶ ἕκαστος ἡμῶν σπουδάζει ἐν παντὶ πράγματι, βαλεῖν τὴν αἰτίαν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ ῥίψαι κατ' αὐτοῦ τὸ βάρος. Ἕκαστος ἀμελεῖ καὶ οὐδὲν φυλάττει, καὶ τὸν πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς.

quam ullum alium in omnibus accusemus; eo etiam magis quo nihil nobis absque divino nutu et providentia evenit.

IV. At dicet fortasse aliquis: « Quo pacto possum non turbari, cum mihi re quapiam opus est necessario, nec eam accipio? » At neque ex hoc potes quemquam accusare vel turbari cum ratione. Nam quicunque re ulla opus habet, nec eam accepit, debet in seipso dicere: « Novit Christus Dominus quid **409** mihi opus sit: fiat igitur ipse mihi hujusce rei vel hujus cibi loco. » Filii enim Israel manducaverunt manna in deserto annos quadraginta. Fuitque species unica mannæ: unicuique factum est, ut illud quivis optabat et opus habebat. Nam cui acredine et salsedine opus erat, amarum et salsum factum est; cui dulcedine, dulce; conveniens ad quamlibet comestionem. Sic igitur cum alicui opus fuerit ovo, acceperit tantum oluscula, dicat sibi ipsi: « Si mihi ovum expedierit, illud potens est Dominus mittere, vel potius olera in ovum convertere; » credatque Deo, quoniam hoc sibi fiet in martyrium. Si quis quoque quiete dignus fuerit et otio, certus sit facturum cum eo Deum misericordiam, prout opus fuerit. Quod si quiete indignus fuerit, vel inutile ei quiescere: si novum conderet cœlum, novam terram, requiem nunquam consequetur. Ex quo fit ut alius præter necessitatem suam plerumque habeat, alius multis egeat; quoniam Deus misericors unicuique necessaria impertitur. Cumque alii dederit præter necessitatem, huic ostendit humanitatis suæ magnitudinem, docetque ut gratias agat: cum autem alteri non præstat quod videtur necessarium, hac ratione facit ut ostendat hæc non adeo necessaria esse, docetque pati, et in cunctis ad superiora prospectum nostrum intendere. Ita ut intelligamus si vel bene vel male a quoquam fuerimus affecti, id omne desuper esse, et in cunctis quæ nobis occurrerint, gratias semper agendas, ferentes in nos semper omnem accusationem. Dixerunt enim majores nostri, quod quidquid nobis boni evenisset, id esse divinam dispensationem; si autem malum ullum venisset, esse id peccata nostra. Vere enim quidquid patimur, ob delicta nostra patimur, At sancti viri passi sunt, D vel ob Christi Jesu nomen, vel ut virtutem suam in lucem ederent ad multorum utilitatem, vel ut præmium suum majus apud Deum efficerent. De nobis autem infelicibus quomodo possumus hoc dicere? Qui quotidie peccantes, et passionibus vitiisque nostris obsequentes, relinquimus viam rectam quam Patres nostri in sui ipsius vera accusatione dixere consistere? Nos vero retro lapsi in cunctis proximum accusamus, ita ut quivis nostrum studeat, semper causam omnem erroris in fratrem referre, et omne onus illi imponere, omniaque negligentes et nihil curantes, a proximo præcepta repetimus.

Digitized by Google

V. Convenere ad me quandoque fratres duo, qui mutuo tumultuati fuerant. Dixitque major imperasse sese rem minori, ex qua ille statim turbatus esset; quo viso non potuisse quoque se ab ira temperare. « Quia, inquit, si in me fidem et charitatem habuisset, omnia excepisset a me cum fiducia et mansuetudine. » Respondebat junior : « Da veniam, quæso, pater : hic mihi non est locutus cum timore Dei, sed ut ille qui ambit imperare, ex quo existimo cor meum fortasse in eum non potuisse spem et fidem habere. » Advertite animum quemadmodum ambo sese invicem accusabant, et neuter eorum in seipsum culpam conferebat. Verum hi duo cum turbationes inter se commovissent, etsi mutuo sibi reverentiam inclinatione corporis exhibebant, dubii ancipitesque mansere. Dicebat quidem alter, non exhibitam sibi ex corde reverentiam, atque ea de causa non potuisse confidere. Aiebat alter non fuisse illum in charitate perfectum, antequam ipsi illi reverentiam et honorem exhiberet, ideoque se illi non posse fidere. ΔΙΟ Vides rem ridiculam? vides turbinem cogitationum? sæpe mecum doleo, ut novit Dominus, quod majorum et patrum nostrorum sententias ad iniquas et pravas cogitationes nostras invertimus, et animarum nostrarum interitum. Debuit uterque illorum accusationem in seipsum torquere, et alter quidem dicere, quia ex corde fratri pacem non dedisset, ideo fecisse Deum ne omnino confideret. Alter autem, quia non fuisset ad fraternam remissionem omnino præparatus, nisi ante ille pœnitentiam egisset, hac de causa eidem noluisse fidem præstare. Idem et in aliis duobus faciendum fuit. Et primus quidem accusare se debuit, quod imperiosus nimis esset: secundus autem cogitare et dicere, imperari sibi cum charitate et fraterna dilectione, se vero inobedientem superbum esse, ac sine timore Dei. At neuter viam invenit qua seipsum accusaret, sed alter potius in alterum causam intorsit semper.

VI. Hinc fit quod nunquam proficimus, nunquam procedimus: conterentes omne vitæ nostræ tempus, computremus in cogitationibus nostris, belloque intestino nos invicem lacessimus. Unusquisque etenim nostrum se justum facit, labiturque quivis ad quæcumque, legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo. Hinc fit ut neque ad bonum consuescamus. Cum enim paululum excanduerimus ira, omnia ex proximo volumus extorquere. Accusamusque eum illico et dicimus sic agere eum debuisse, inclamamusque quare ita non egerit. At cur non magis ipsi nobis imperamus? Cur non accusamus nos ipsos potius ut desides et negligentes in rebus nostris? Ubinam senior ille, qui interrogatus quam potissimam viam ad Deum invenisset, respondit : Hanc præ omnibus, ut seipsum homo in cunctis semper accuset? Laudata est sententia, ab interrogante magis magisque confirmata. Dixit et

Ε'. Ἦλθον ἐγγύς μού ποτε δύο ἀδελφοὶ θλιβόμενοι πρὸς ἀλλήλους· καὶ εἶπεν ὁ μείζων περὶ τοῦ μικροτέρου, ὅτι « Ἐπιτάσσω αὐτῷ πρᾶγμα, καὶ θλίβεται καὶ θλίβομαι κἀγὼ, ἐνθυμούμενος ὅτι εἰ εἶχε πίστιν καὶ ἀγάπην πρός με, ἐδέχετο τὰ παρ' ἐμοῦ μετὰ πληροφορίας. » Ἔλεγε δὲ καὶ ὁ μικρότερος· « Συγχώρησον, κῦρι, ὅτι ταχέως οὐ λέγει μοι μετὰ φόβου Θεοῦ· ἀλλ' ὡς θέλων κελεῦσαί μοι, καὶ νομίζω ὅτι διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖται ἡ καρδία μου, ὡς λέγουσιν οἱ Πάτερες. » Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν πῶς οἱ δύο ἀλλήλοις ἐμέμψαντο, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐμέμψατο ἑαυτόν· ἀλλ' οἱ δύο θλίβοντες πάλιν πρὸς ἀλλήλους καὶ βάλλοντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, ἔμειναν ἀπληροφόρητοι· καὶ ὁ μὲν εἷς ἔλεγεν, ὅτι « Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλέ μοι μετάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφορήθην· οὕτως γὰρ εἶπον οἱ Πάτερες. » Ὁ δὲ ἄλλος ἔλεγεν, ὅτι « Ἐπειδὴ οὐκ ἦν κατηρτισμένος εἰς ἀγάπην πρὸς ἐμὲ πρὶν ἐγὼ μετανοήσω αὐτοῦ, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ ἐπληροφορήθην. » Βλέπεις χλεύην, κῦρι; βλέπεις διαστροφὴν λογισμοῦ; Ὁ Θεὸς οἶδεν, ἐκπλήττομαι ὅτι καὶ τὰς χρήσεις τὰς τῶν Πατέρων λαμβάνομεν πρὸς τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸς ἀπώλειαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν· δέον ἕκαστον αὐτῶν βαλεῖν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ τὸν μὲν εἰπεῖν, ὅτι « Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλον μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός· » τὸν δὲ ἄλλον εἰπεῖν, ὅτι « Ἐγὼ οὐκ ἤμην κατηρτισμένος ἐν ἀγάπῃ πρὸς τὸν ἀδελφόν μου πρὸ τοῦ αὐτὸν μετανοῆσαί μοι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός. » Ὁμοίως ἦδη [16] καὶ τοὺς ἄλλους ποιῆσαι, τοὺς πρὸ τούτων· ὁ γὰρ πρῶτος ὀφείλει εἰπεῖν, ὅτι « Ἐγὼ μετὰ αὐθαδείας λαλῶ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀδελφόν μου. « Καὶ ὁ ἄλλος ὀφείλει λογίσασθαι, ὅτι « Ὁ ἀδελφός μου μετὰ ταπεινώσεως καὶ ἀγάπης ἐπιτάσσει μοι, ἀλλ' ἐγὼ εἰμὶ ἀνυπότακτος, καὶ μὴ ἔχων φόβον Θεοῦ. » Οὐδεὶς αὐτῶν εὗρε τὴν ὁδὸν, καὶ ἐμέμψατο ἑαυτόν· ἀλλ' ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐβάρησεν.

Ϛ'. Ἴδε, διὰ τοῦτο οὐχ εὑρίσκομεν προκόψαι, διὰ τοῦτο οὐχ εὑρίσκομεν ὠφεληθῆναι εἰς τί ποτε, ἀλλὰ μένομεν ὅλον τὸν χρόνον ἡμῶν κατ' ἀλλήλων καὶ συντρίβοντες ἑαυτούς. Ἐπειδὴ ἕκαστος ἑαυτὸν δικαιεῖ· ἕκαστος ἀφίησιν ἑαυτὸν, ὡς προεῖπον, μηδὲν φυλάττοντες, καὶ ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς. Διὰ τοῦτο οὔτε συνεθιζόμεθα εἰς τὸ ἀγαθὸν, ὅτι κἂν μικρόν τι φωτισθῶμεν, εὐθέως ἐκ τοῦ πλησίου ἀπαιτοῦμεν αὐτὸ, μεμφόμενοι αὐτὸν, καὶ λέγοντες, ὅτι ὤφειλε τόδε ποιῆσαι, καὶ διὰ τί τοιῶσδε οὐκ ἐποίησε. Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἑαυτοὺς ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολὰς καὶ ἑαυτοὺς μεμφόμεθα, ὡς μὴ φυλάττοντες; Ποῦ ὁ γέρων ἐκεῖνος ὁ ἐρωτηθείς, « Τί πλέον εὕρῃς ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ, Πάτερ; » Καὶ ἀποκριθεὶς, καὶ εἰπών τὸ, « Ἐν παντὶ ἑαυτὸν μέμφεσθαι. » Ὅπερ καὶ ὁ ἐρωτήσας ἐπῄνεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἄλλη ὁδὸς οὐκ ἔστι πλὴν ταύτης. » Ὁμοίως καὶ ὁ ἀββᾶς ποιμὴν εἶπεν, ὅτι μετὰ στεναγμοῦ πᾶσαι αἱ

VARIÆ LECTIONES.

[16] Ἤδη. ἥδει.

Digitized by Google

ἀρεταὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦτον εἰσῆλθον παρὰ μίαν ἀρετὴν, ἐκτὸς αὐτῆς, κόπῳ ἵσταται ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν ποία ἐστὶν αὕτη· καὶ λέγει· « Ἵνα ὁ ἄνθρωπος μέμψηται ἑαυτόν. » Εἶπε δὲ ὁ ἅγιος Ἀντώνιος ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐργασία τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τὸ σφάλμα αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ βάλλει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσδοκήσει πειρασμὸν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Καὶ πανταχοῦ εὑρίσκομεν, ὅτι οἱ Πατέρες τοῦτο φυλάξαντες καὶ ἀνάγοντες πάντα ἐπὶ τὸν Θεὸν, ἕως καὶ τῶν λεπτῶν, ἀνέπαυσαν. Οἷος ἦν ὁ ἅγιος γέρων ἐκεῖνος ὅτε ἠσθένησε, καὶ ἔβαλεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ βρῶμα αὐτοῦ ἀντὶ τοῦ μέλιτος, τὸ ἔλαιον τὸ ἀπὸ τοῦ λινοσπέρμου· ἔστι δὲ πάνυ ὀλέθριον· καὶ ὅμως ὁ γέρων οὐδὲν εἶπεν· ἀλλὰ ἔφαγε σιωπῶν τὸ πρῶτον λαχάνην, καὶ τὸ δεύτερον εἶτα ποιήσαντα τὴν χρείαν αὐτοῦ, μὴ μεμψάμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν ἑαυτῷ, λέγων ὅτι κατεφρόνησεν. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ εἶπεν· ἀλλ' οὐδὲ λόγῳ ἐλύπησεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἔμαθεν ὁ ἀδελφὸς τὸ τί ἐποίησε, καὶ ἤρξατο θλίβεσθαι, λέγων· « Ἐφόνευσά σε, ἀββᾶ, καὶ σὺ τὴν ἁμαρτίαν ἔθηκας ἐπ' ἐμὲ, ὅτι ἐσιώπησας. » Πῶς μετὰ πραότητος ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων; « Μὴ θλιβῇς, τέκνον· εἰ ἤθελέ με ὁ Θεὸς φαγεῖν μέλι, μέλι εἶχες βαλεῖν· » καὶ εὐθὺς ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ Θεόν. Τί ἔχει πρᾶγμα ὁ Θεὸς; καλόγηρε; ὁ ἀδελφὸς ἔλαθε, καὶ λέγεις· Εἰ ἤθελεν ὁ Θεός; τί πρὸς πρᾶγμα; Καὶ λέγει, « Ναί· ἤθελεν ὁ Θεὸς ἵνα μέλι φάγω, μέλι εἶχε ἀδελφός. » Καὶ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην ἀσθένειαν εἶχεν ὁ γέρων, τοσαύτας ἡμέρας μὴ δυνάμενος δέξασθαι τροφὴν, καὶ ὅμως οὐκ ἠθέλησε πρὸς τὸν ἀδελφὸν, ἀλλ' ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ γέρων· ἤθελεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, ἵνα μέλι φάγῃ, καὶ τὸ ὀζόμενον ἔλαιον μετέτρεπεν εἰς μέλι. Ἡμεῖς δὲ ἐν ἑκάστῳ πράγματι κατὰ τοῦ πλησίον ἐρχόμεθα ἐγκαλοῦντες, μεμφόμενοι ὡς καταφρονοῦντα καὶ παρὰ συνείδησιν ποιοῦντα· κἂν ῥῆμα ἀκούσωμεν, εὐθέως διαστρέφομεν αὐτὸ λέγοντες, Εἰ μὴ ἤθελε πλῆξαί με, οὐκ ἔλεγε. Ποῦ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν περὶ τοῦ Σεμεεὶ, *Ἄφετε αὐτὸν καταράσασθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ καταράσασθαι τὸν Δαβίδ;* Ἀνὸρὶ φονεῖ ἐλάλει ὁ Θεὸς ἵνα καταράσηται τὸν Προφήτην. Πῶς οὖν ὁ Θεὸς εἶπεν αὐτῷ; Ἀλλὰ ὁ Προφήτης, ὡς ἔχων γνῶσιν καὶ εἰδὼς ὅτι οὐδὲν οὕτως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὴν ψυχὴν φέρει, ὡς οἱ πειρασμοὶ, καὶ μάλιστα ἐν καιρῷ θλίψεως καὶ περιστάσεων προσφερόμενοι καὶ προστιθέμενοι, ἔλεγεν· *Ἄφετε αὐτὸν καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Διὰ τί; Ὅπως ἴδῃ ὁ Θεὸς τὴν ταπείνωσίν μου καὶ ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ.* Ὁρᾷς πῶς ἐν γνώσει ἐποίει ὁ προφήτης; Ὅθεν καὶ διεπονεῖτο πρὸς τοὺς θέλοντας ἀμύνεσθαι τὸν καταρώμενον, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, υἱοὶ Σιρούια; Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι· ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ.* Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα εἰπεῖν περὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι *Κύριος εἶπεν αὐτῷ·* ἀλλ' ἐὰν ἀκούσωμεν ῥῆμα

abbas Pastor virtutes omnes cum gemitu domum ad virtutem unam commigrasse, et hominem extra hanc frustra eniti et laborare. Interrogatusque quænam illa esset, « Hæc, ait, ut se ipsum homo accuset. » Aiebat et divus Antonius, esse hanc humani operis partem maximam, quæ peccatum proprium in conspectu Dei ponit: quæ nullum tentationum vitabit incursum, sed durabit semper dum vita spiritusque manebit. Hinc patres et seniores nostros invenimus hujusce virtutis fuisse studiosissimos, et minima quæque ac vilia in Deum semper retulisse. Quare in pace, otio et quiete semper exstitisse. Ita fecit sanctissimus ille senex, in cujus pulmentum cum minister incautus oleum lini perniciosum pro melle infudisset, idque præsensisset, nihil locutus est, sed comedit tacens unam atque alteram paropsidem, quantumque sibi opus fuit. Neque fratrem accusavit in animo, neque cogitavit quod esset ab eo contemptus, neque verbum ullum quod eum tristitia afficeret, locutus est. Hoc autem ubi cognovit frater, cœpit conqueri dicens: « Occidi te, Pater abba; et tu peccatum hujusmodi super me posuisti tuo silentio. » Audi, obsecro, qua mansuetudine respondit illi senex: « Ne te excrucies vel affligas, fili; si me voluisset Deus mel edere, mel apposuisses. » Statim ad Deum rem retulit. Quid hoc ad Deum, o calogere? frater errore ductus id egit. Tu quæ dicis? « Si Deus voluisset me mel comedere, mel apposuisses; » hoc utique est, quod si me Deus mel voluisset edere, pestiferum oleum in mel convertisset. En senis constantiam, nusquam erga fratrem conturbari, etsi dies plurimos æger capere cibum nunquam potuisset. **411** En quomodo ad Deum rem omnem retulit, quomodo fratri bene locutus est. Nos autem quavis etiam re facillima in proximum irruimus, increpantes, accusantes eum, ut spernentem nos, ut contra conscientiam factitantem. Cumque verbum audiverimus, statim illud pervertimus dicentes: Nisi me carpere et mordere voluisset, id non dixisset. Ubi, oro, sanctissimus ille David, qui de Semei dixit: *Sinite illum mihi maledicere, quoniam ei dixit Dominus, ut David exsecraretur* [i]: viro homicidæ locutus est Dominus ut Prophetam malediceret? Quo pacto illi hoc dixit Deus? Propheta utique cognoscens et intelligens nihil ita misericordiam Dei ostendere erga nos, ut tentationes, in tempore maxime tribulationis et seditionis, aiebat: *Sinite illum Davidi maledicere, quoniam Dominus dixit ei.* At quare hoc? *Ut videat*, inquit, *Dominus humilitatem meam, et inducat mihi bona pro hac maledictione* [j]. En ut Propheta hæc aiebat cum cognitione: unde retinebatur ab his qui maledictum ulcisci volebant, dicens: *Quid mihi et vobis, filii Sarviæ? Sinite eum maledicere, quoniam Dominus dixit illi* [k]. Nos vero adduci non possumus ut de fratre nostro dicamus, *Dominus dixit illi:* sed cum verbum ullum in nos dictum

[i] II Reg. xvi, 11. [j] Ibid. 12. [k] Ibid. 10.

Digitized by Google

audimus, canes imitamur: hi enim si quis in eos lapidem jecerit, jaciente dimisso lapidem remordent. Ita nos, Deo relicto, qui nobis tribulationes hujuscemodi ad peccatorum nostrorum purgationem procurat, ad lapidem, hoc est, ad proximum currimus, dicentes: Quare hæc mihi locutus est? quare hoc fecit? Cumque ex his proficere admodum possimus et mereri, negligentia nostra demeremur: ignorantes quod omnia Dei providentia fiant ad utilitatem uniuscujusque. Deus ipse intelligere ista nos faciat, precibus meritisque sanctorum. Amen.

A εὐθέως τὸ τοῦ κυνὸς πάσχομεν. Ῥίπτει τις κατ' αὐτοῦ λίθον, καὶ ἀφίει τὸν ῥίψαντα, καὶ ἀπέρχεται, καὶ δάκνει τὸν λίθον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἀφέμενοι τὸν Θεὸν συγχωροῦντα ἐπενεχθῆναι ἡμῖν τὰς ἐπιφορὰς πρὸς κάθαρσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ χωροῦμεν κατὰ τοῦ πλησίον, λέγοντες· Διὰ τί εἶπέ μοι; καὶ τί ἐποίησέ μοι; Καὶ δυνάμενοι ἐκ τῶν τοιούτων μεγάλως ὠφεληθῆναι, τὸ ἐναντίον ἐπιβουλεύομεν ἑαυτοῖς· ἀγνοοῦντες ὅτι πάντα προνοίᾳ Θεοῦ γίνεται πρὸς τὸ συμφέρον ἑκάστῳ. Ὁ Θεὸς συνετήσῃ ἡμᾶς εὐχαῖς ἁγίων. Ἀμήν.

DOCTRINA VIII.

De simultate.

I. Disseruere sæpe majores nostri, nihil adeo alienum et extraneum a monachis esse, ut irasci, aut ullum molestia afficere. Item eum qui iram superaret, dæmones superare: eum autem qui ab hac passione superaretur, esse omnino ab institutione monastica alienum: et quæ sequuntur. Quid igitur nos de his dicamus, qui non solum ad animi cogitationem usque iramque perveniunt, sed etiam ad studium vindictæ impelluntur? Quid aliud debemus, nisi nostrum hunc miserrimum et infelicissimum statum dellere? Abstineamus, fratres, igitur et nobis ipsis opem feramus, ut favente Deo eripiamur ab hac amara et perdita passione. Ea enim est, cum quis post datam pacem et reverentiam exhibitam fratri suo ex aliqua (ut plurimum fit) vel perturbatione, vel afflictione inter eos proveniente perseverat tristis et mœstus, variisque agitur cogitationibus. Quas nemo vestrum debet contemnere, sed quam potest celerrime illas amputare. Est enim hæc iracundia, opusque (ut ante dixi) continentia et sobrietate plurima, opus pœnitentia, opus certamine, ne in his diutius immoratus periclitetur et pereat. Qui enim pacem dedit et reverentiam exhibuit ex præcepto, iram quidem inpræsentiarum fugit; contra studium vindictæ autem nondum reluctatus est: eamque ob causam contra fratrem suum tristis et mœstus est. Aliud enim est μνησικακία, aliud ὀργή, aliud θυμός, aliud ταραχή.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Η'.

Περὶ μνησικακίας.

Α'. Οἱ πατέρες εἶπον, ὅτι ξένον μοναχοῖς τὸ ὀργίζεσθαι, ὁμοίως καὶ τὸ λυπεῖν τινα. Καὶ πάλιν εἴ τις θυμοῦ κεκράτηκεν, οὗτος δαιμόνων κεκράτηκεν· εἰ δέ τις τῷ πάθει τούτῳ ἥττηται, παντάπασι τοῦ μοναδικοῦ βίου ἐστὶν ἀλλότριος· καὶ τὰ ἑξῆς. Τί οὖν ὀφείλομεν ἡμεῖς εἰπεῖν περὶ ἑαυτῶν, μηδὲ μέχρι θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἱσταμένων, ἀλλὰ καὶ εἰς μνησικακίαν ἑαυτοὺς ἐσῦ' ὅτε συνελαυνόντων; Τί ἄλλο, εἰ μὴ πενθῆσαι τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἐλεεινὴν καὶ ἀπάνθρωπον κατάστασιν; Νήψωμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς μετὰ Θεοῦ, ἵνα ῥυσθῶμεν ἀπὸ τῆς πικρίας τούτου τοῦ ὀλεθρίου πάθους. Ἔστι γὰρ ὅτε βάλλει τις μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ταραχῆς, ὡς εἰκός, μεταξὺ αὐτοῦ, ἢ θλίψεως ἐμπεσούσης, καὶ μένει καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν λυπούμενος καὶ ἔχων λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ. Οὐκ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος καταφρονῆσαι, ἀλλὰ κόψαι αὐτοὺς ταχέως. Μνησικακία γάρ ἐστι, καὶ χρεία νήψεως πολλῆς, ὡς εἶπον, ἵνα μὴ χρονίσῃ ἐν τούτοις καὶ κινδυνεύσῃ. Βαλὼν γὰρ μετάνοιαν, ὡς διὰ τὴν ἐντολὴν ἔβαλε, καὶ τὴν μὲν ὀργὴν, πρὸς τὸ παρὸν ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικακίαν οὕτω ἠγωνίσατο· καὶ διὰ τοῦτο ἔμενεν ἔχων τὴν λύπην κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ. Ἄλλο γάρ ἐστι μνησικακία, καὶ ἄλλο ὀργὴ, καὶ ἄλλο θυμὸς, καὶ ἄλλο ταραχή.

412 II. Subjiciam exemplum hoc vobis, ut clarius fiat. Accendit quis ignem, primum habet carbunculum, id est, verbum unicum, quo quis fratrum affligitur. Quid unicum fratris verbum est? si illud æquo animo feras, illico ignitum carbonem exstinxisti. Sin vero post verbum illud tute tecum pergas cogitare et dicere. Hoc mihi cur dixit, quid rei mihi est cum ipso? nisi me affligere voluisset, hoc non esset locutus, sed ne dubitet se quoque a me pariter remordendum: en verbis hujuscemodi et cogitatione adjecisti ligna et fomenta, ut qui ignem accendit, cœpistique fumum excitare, quæ est ipsa perturbatio. Perturbatio enim est ipse motus et congressus cogitationum, quæ excitant et ferocius audaciusque cor reddant. Audacia vero est excitatio vindictæ adversus eum qui nos afflixit: quæ et τολμηρία dicitur: ut disserebat beatus abbas Marcus. Malitia enim in animo versata, audere cor facit; exstincta autem per orationem et spem conterit ipsum. Si enim

Β'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα νοήσητε, ὅτι ὁ ἀνάπτων ἐστίαν, πρῶτον μὲν ἔχει μικρὰν ἀνθρακιάν, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα ἀδελφοῦ θλίψαντος· ἰδοὺ ἀκμὴν μικρὰ ἀνθρακιά ἐστι. Τί γάρ ἐστι ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου; Ἐὰν βαστάσῃς αὐτὸν, ἔσβεσας τὴν ἀνθρακιάν. Εἰ δὲ μείνῃς λογιζόμενος· Καὶ διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἐγὼ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ; Καὶ εἰ μὴ ἤθελε θλίψαι με, οὐκ ἔλεγε· καὶ πίστευσον ἔχω κἀγὼ θλίψαι αὐτόν. Ἰδοὺ ἔβαλες μικρὰ ξυλάρια, ἢ εἴ τι δήποτε, ὥσπερ ὁ ἀνάπτων, καὶ ἐποίησας καπνὸν ὅπερ ἐστὶν ἡ ταραχή. Ταραχὴ δέ ἐστιν αὕτη ἡ κίνησις καὶ συμβολὴ τῶν λογισμῶν, ἥτις διεγείρει καὶ θρασύνει τὴν καρδίαν. Θρασύτης δέ ἐστιν, ἡ ἀνταποδοτικὴ ἔγερσις κατὰ τοῦ λυπήσαντος· ἥτις καὶ τολμηρία γίνεται, ὡς εἶπεν ὁ ἁγίας μακάριος Μάρκος· κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν· ἀναιρουμένη δὲ διὰ προσευχῆς καὶ ἐλπίδος, συντρίβει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἐβάστασας τὸ μικρὸν ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, εἶχες σβέσαι, ὡς εἶπον, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνθρακιάν.

Digitized by Google

πρὶν γένηται ἡ ταραχή. Ὅμως καὶ ταύτην ἐὰν θέλῃς, δύνασαι εὐχερῶς σβέσαι, ὡς ἔστι νεαρὰ, διὰ σιωπῆς, διὰ προσευχῆς, διὰ μιᾶς μετανοίας ἀπὸ καρδίας· ἐὰν δὲ μείνῃς καπνίζων οἱονεὶ θρασύνων καὶ διεγείρων τὴν καρδίαν σου, διὰ τοῦ ἐνθυμηθῆναι· Διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ; ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν τις εἴπῃ, τῆς συμβολῆς, καὶ τοῦ συμμηρυσμοῦ τῶν λογισμῶν, ἐκτριβομένης οἱονεὶ καὶ περιθερμαινομένης τῆς καρδίας, γίνεται ἔξαψις τοῦ θυμοῦ. Θυμὸς γάρ ἐστι, ζέσις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος. Ἰδοὺ γέγονε θυμὸς, αὕτη ἐστὶν ἣν λέγουσιν ὀξυχολίαν. Ἐὰν οὖν θέλῃς δύνασαι σβέσαι καὶ αὐτὸν, πρὶν γένηται ὀργή· εἰ δὲ μένῃς ταράσσων καὶ ταρασσόμενος, εὑρίσκῃ ὡς ὁ βαλὼν ξύλα εἰς τὴν ἑστίαν, καὶ πλεῖον ἐκκαίων τὸ πῦρ, καὶ οὕτως λοιπὸν γίνονται ἄνθρακες· ὅπερ ἐστὶν ἡ ὀργή.

A æque tuleris (ut dixi) unicum illud verbum fratris, exstinxeris illico carbunculum illum, nec venies ad perturbationem. Ad quam tamen si pervenisti, potes et illam subito, uti parvam, exstinguere per orationem, per taciturnitatem, per unicam cordis pœnitentiam : sin vero pergas fumum excitare, et commovere cor tuum variis cogitationibus, ita reputans tecum : Quare hoc mihi locutus est? quid illi mecum rei est? ex hoc congressu et agitatione cogitationum, corde quasi attrito et calefacto, fit excandescentia animi, τοῦ νοῦ, qui est fervor quidam sanguinis circa cor, ut definit divus Basilius. En in te jam θυμὸς factus est : hic est quem vocant ὀξυχολίαν, id est, acutam choleram. Quod si volueris, et hanc poteris exstinguere, antequam fiat ὀργή : B sin vero pergas perturbatus alium commovere, ita excitat, et incendit ignem. Sicque fuerint ex uno facis ut qui ligna in ignem congerit, magisque carbone plures, et exsistet ὀργή.

Γ'. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς ὅτε ἠρωτήθη, τί ἐστι τὸ ῥηθὲν τὸ λέγον· Ὅπου οὐκ ἔστι θυμὸς, ἡσυχάζει μάχη. Ἐὰν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ταραχῆς, ὅτε ἄρξηται, ὡς εἴπομεν, καπνίζειν καὶ ποιεῖν σπινθῆράς τινας, προλαβών τις μέμψηται ἑαυτὸν, καὶ βάλῃ μετάνοιαν πρὶν ἐξαφθῇ καὶ γένηται θυμὸς, εἰρηνεύει. Πάλιν μεθ' ὃ γίνεται θυμὸς ἐὰν μὴ ἡσυχάσῃ, ἀλλὰ μένῃ ταρασσόμενος καὶ θρασυνόμενος, εὑρίσκεται, ὡς εἴπομεν, ὁμοίως τῷ χορηγοῦντι ξύλα τῷ πυρὶ, καὶ μένει καίων ἕως οὗ ποιήσει μεγάλους ἄνθρακας. Ὥσπερ οὖν οἱ ἄνθρακες γίνονται κάρβωνες καὶ ἀποτίθενται, καὶ ποιοῦσι πόσα ἔτη μὴ φθειρόμενοι, καὶ οὐδὲ ἐὰν βάλῃ τις εἰς αὐτοὺς ὕδωρ, σήπονται· οὕτως καὶ ἡ ὀργὴ ἐὰν χρονίσῃ, γίνεται μνησικακία, καὶ λοιπὸν ἐὰν μὴ στάξῃ τις τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἀπαλλάσσεται αὐτῆς. Ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν τὴν διαφορὰν, ἐννοήσατε· ἰδοὺ ἠκούσατε τί ἐστιν ἡ πρώτη ταραχὴ, καὶ τί ὁ θυμὸς, καὶ τί ἡ ὀργὴ, καὶ τί ἡ μνησικακία. Βλέπετε πῶς ἀπὸ ἑνὸς ῥήματος εἰς τοσοῦτον κακὸν ἔφθασεν; Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔβαλεν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ ἐβάστασε τὸ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μὴ ἠθέλησεν ἀπεκδικῆσαι ἑαυτὸν, καὶ ἀντὶ ἑνὸς λόγου εἰπεῖν δύο ἢ καὶ πέντε λόγους, καὶ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, εἶχεν ἐξηλῆσαι ἀπὸ ὅλων τῶν κακῶν τούτων. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν· ὡς εἰσὶ νεαρὰ τὰ πάθη, ἐκκόψατε αὐτὰ πρὶν στερεωθῶσι καθ' ὑμῶν, καὶ μέλλετε ταλαιπωρεῖν. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ ἀναπάσαι μικρὰν βοτάνην, καὶ ἄλλο τὸ ἐκριζῶσαι μέγα δένδρον· οὐ ξενίζομαι ἄλλο, ἢ ὅτι οὔτε οἴδαμεν τί ψάλλομεν· καθ' ἑκάστην ψάλλομεν, καὶ καταρώμεθα ἑαυτοὺς, καὶ οὐ συνιοῦμεν. Οὐκ ὀφείλομεν εἰδέναι τί ψάλλομεν; Ὅτι ἀεὶ λέγομεν· *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακὰ, ἀποπέσῃ μοι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός.* Τί ἐστι, *ἀποπέσῃ μοι;* Ἐν ὅσῳ τις ἵσταται, ἔχει δύναμιν ἀντιστῆναι τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, δέρει, δέρεται, νικᾷ, ἡττᾶται· ἀκμὴν γὰρ ἵσταται. Ἐὰν δὲ φθάσῃ πεσεῖν, πῶς ἔτι δύναται χαμαὶ κείμενος παλαῖσαι πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ; Καὶ κατευχόμεθα ἑαυ-

III. Atque id est quod abbas Zosimas aiebat. Interrogatus enim ut sententiam hanc exponeret : Ubi non fuerit θυμὸς, langueseit pugna : Si quis, ait, principio turbationis, cum scilicet incipit fumus erumpere, et scintillare ignis, seipsum increpet, corrigat et accuset, agatque pœnitentiam antequam erumpat flamma, et fiat θυμὸς, in pace adhuc et quiete est. Post autem exortum θυμὸν, non amodo quiescit, sed commoto et accenso corde perseverat, assimilis factus ei qui, ut diximus, ligna in ignem congerit, et accendens illa, magnos carbones efficit. Ut autem carbones exstincti et repositi plures annos perstant incorrupti, nec si in eos etiam aquam infuderis, computrescunt; sic et cum ὀργὴ, ira, C diuturnior in aliquo fuerit, fit μνησικακία, impotens quædam ulciscendi libido et nisi emunxeris omnem ejus sanguinem, abigi haud unquam vix poterit Dixi jam vobis affectionum harum omnium et passionum doctrinam. Audistisque quid sit ἡ πρώτη ταραχὴ, quid ὁ θυμὸς, quid ἡ ὀργὴ, quid μνησικακία. En ut ex solo et unico verbo in tantum malum pervenitur! Si enim principio in se ipsum accusationem omnem convertisset, patienterque tulisset verbum fratris sui, noluissetque contra niti, atque unico verbulo duo vel plura opponere, nec malum pro malo referre [l] : hæc omnia pariter a se mala expulisset. Quare admoneo vos sæpissime passiones vestras, cum novellæ sunt et recentes, abscindere atque amputare; ne scilicet obfirmentur D in vobis, et ad miseriam summam vos trahant. Aliter enim exstirpatur planta, aliter arbor evellitur, cum **413** coaluerit ad magnitudinem. Nihil aliud adeo hoc demiror, quod videlicet non advertimus quid quotidie psallimus. Psallimus quotidie atque nos ipsos maledicimus et exsecramur, neque id advertimus. Annon debemus quod psallimus intelligere? *Si reddidi*, ait[m], *retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis.* Quid est *decidam?* Dum aliquis stat, potens est adversario suo

[l] Rom. xii, 17. [m] Psal. vii, 5 seqq.

Digitized by Google

colluctare, cædit et cæditur, vincit et vincitur, adhuc stat. Quod si cadere cum contingat et labi, quomodo in terra jacens poterit cum adversario suo pugnam inire? Oremus sedulo non solum ut non cadamus, sed ne vacui cadamus et inanes.

IV. Quid sit vero cadere aliquem inanem ab inimicis suis, dicemus. Cadere, est non habere potestatem surgendi, sed jacere in terra. Inanem autem esse, est, neque ullum bonum in se habere, quo quis valeat tandem erigi et assurgere. Qui enim stat, denuo reficere sese potest et curare, et sic rursum ad congressum venire. Unde subjungimus : *Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat* : non solum persequatur, sed etiam comprehendat : ut illi simus in perpetuam servitutem, ut omnino victi cedamus, ut in unaquaque re nos demoliatur et destruat, si reddidimus retribuentibus nobis mala. Neque hoc solum petimus, sed etiam *ut conculcet in terra vitam nostram*. Quid est vita nostra? Virtutes sunt vita nostra, quibus anima recte vivit. Oramus igitur conculcari in terra vitam nostram, id est, ut quis fiat totus terrenus, atque omnis ejus prudentia deprimatur in hæc infima et terrena. *Et gloriam meam in pulverem deducat*. Quid est aliud gloria nostra, nisi cognitio in anima facta per præceptorum observantiam? Hoc igitur dicimus ut *gloria* nostra, quemadmodum ait Apostolus [a], *sit in confusione;* ut in pulverem redigat eam, faciatque vitam nostram et gloriam omnimodo terrenam, ut nihil sapiamus secundum Deum, sed omnia corporalia, omnia carnalia; ut illi de quibus Dominus ait : *Non permanebit spiritus meus in hominibus his, quia caro sunt* [b]. En igitur quod cadentes hæc omnia, nobis ipsis imprecamur, si malum retribuimus malo. Adde quod pejus est : nulla nobis cura est, quod mala pro malis retribuimus, sed omnia promiscue agimus, nihilque discernimus.

V. Contingit autem interdum ut quis malum pro malo reddat, non solum opere, sed verbo et habitu. Alius vero non opere, sed vel verbo vel habitu : cum scilicet in habitu vel motu aliquo vel aspectu fratrem suum conturbat : hoc enim modo quis facile fratrem suum conturbat; atque hoc quidem est malum pro malo reddere. Alius quoque non verbo, non opere, non habitu, studet malum pro malo reddere ; afflgitur autem in corde et conteritur erga fratrem. Advertite animum, fratres quantum hi inter se differant status. Alius nullam habet erga fratrem suum tristitiam : cum vero audiverit quod illum quis afflixerit, vel obmurmuraverit de eo, vel injuria et contumelia affecerit, delectatur audiens : atque hic pariter reddit malum pro malo in corde suo. Alius neque odium in corde retinet, neque gaudet, dum audit affectum contumelia cum qui se contra afflixerit; quinimo dolet illum male habere, non tamen libenter audit ipsum bene habere, neque admodum gaudet in gloria ejus et quiete : hæc quoque species est μνησικακίας, levior tamen cæte-

[a] Philipp. III, 19. [b] Gen. VI, 3

A τῶν, μὴ μόνον πεσεῖν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν · ἀλλ' ἵνα καὶ κενοὶ πέσωμεν.

Δ'. Τί δέ ἐστι τὸ πεσεῖν τινα κενὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ, εἴπωμεν. Τὸ πεσεῖν ἐστι, μηκέτι ἔχειν δύναμιν ἀναστῆναι, παρὰ χαμαὶ κεῖσθαι. Τὸ δὲ κενόν ἐστι, τὸ μηδέποτε ἀγαθόν, ἵνα τέως κἂν ἀναστῆναί τις δυνηθῇ. Ὁ γὰρ ἀνιστάμενος δύναται πάλιν ἐπιμελήσασθαι ἑαυτόν, καὶ ὅτε δήποτε πάλιν ἔρχεται εἰς συμβολήν. Εἶτα λέγομεν· *Καταδιώξαι ἄρα ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχήν μου καὶ καταλάβοι* · μὴ μόνον καταδιώξαι, ἀλλὰ καὶ καταλάβοι, ἵνα ἐσμὲν ὑποχείριοι αὐτοῦ, ἵνα εἰς πάντα ἡττώμεθα ἐν ἑκάστῳ πράγματι · καὶ καταβάλλῃ ἡμᾶς, εἰ ἀνταποδώσωμεν τοῖς ἀνταποδιδοῦσιν ἡμῖν κακά. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο εὐχόμεθα, ἀλλὰ καὶ *καταπατῆσαι εἰς γῆν τὴν ζωὴν ἡμῶν*. Τί ἐστιν ἡ ζωὴ ἡμῶν ; Ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐστιν, B αἱ ἀρεταὶ, καὶ εὐχόμεθα καταπατηθῆναι εἰς γῆν τὴν ζωὴν ἡμῶν, ἵνα γένηταί τις ὅλως γήϊνος, ὅλον τὸ φρόνημα αὐτοῦ ἔχων κάτω εἰς τὴν γῆν. *Καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσει.* Τί δέ ἐστιν ἡ δόξα ἡμῶν, εἰ μὴ ἡ γνῶσις ἡ διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἁγίων ἐντολῶν ἐγγινομένη τῇ ψυχῇ ; Τοῦτο οὖν λέγομεν, ἵνα ποιήσῃ *τὴν δόξαν ἡμῶν*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν*, ἵνα εἰς τὸν χοῦν κατασκηνώσῃ αὐτὴν, καὶ ποιήσῃ τὴν ζωὴν ἡμῶν καὶ τὴν δόξαν ἡμῶν γηΐνην · ἵνα μηδὲν φρονῶμεν κατὰ Θεὸν, ἀλλὰ πάντα σωματικὰ, πάντα σαρκικὰ, ὥσπερ ἐκεῖνοι περὶ ὧν Ἔλεγεν ὁ Θεός · *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.* Ἰδοὺ ὅλα ταῦτα ψάλλοντες, C ἑαυτοὺς καταρώμεθα, ἐὰν ἀποδίδωμεν κακὸν ἀντὶ κακοῦ, καὶ πόσα ἀποδιδῶμεν κακὰ ἀντὶ κακῶν, καὶ οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ ἀδιαφοροῦμεν.

Ε'. Ἔστι δὲ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, οὐ μόνον ἐν ἔργῳ, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ σχήματι. Καὶ δοκεῖ τις ἔργῳ μὲν, μὴ ἀποδοῦναι κακὸν, εὑρίσκεται δὲ λόγῳ, ὡς εἶπον, ἢ καὶ σχήματι ἀποδιδούς. Ἔστι γὰρ ὅτε ποιεῖ τις ἐν σχῆμα, ἢ κίνημα, ἢ βλέμμα, καὶ ταράσσει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Δύναται γάρ τις καὶ διὰ βλέμματος ἢ κινήματος, πλῆξαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ · καὶ ἔστι καὶ τοῦτο ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Ἄλλος σπουδάζει μήτε ἔργῳ, μήτε λόγῳ, μήτε σχήματι, ἢ κινήματι ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ · ἔχει δὲ λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ D θλίβεται κατ' αὐτοῦ. Βλέπετε πόσην διαφορὰν καταστάσεως. Ἄλλος οὔτε λύπην τινὰ ἔχει πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ · ἐὰν δὲ ἀκούσῃ ὅτι τις ἔθλιψεν αὐτὸν, ἢ τις δήποτε ἢ ἐγόγγυσε κατ' αὐτοῦ, ἢ ἐλοιδόρησεν αὐτὸν, ἀεὶ τέρπεται ἀκούων, καὶ εὑρίσκεται καὶ οὕτως ἀποδίδωσι κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ἄλλος οὔτε κακίαν κρατεῖ, οὔτε χαίρει ἀκούων λοιδορίαν κατὰ τοῦ θλίψαντος αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ θλίβεται ἐὰν θλιβῇ, οὐχ ἡδέως δὲ ἔχει ἵνα καὶ καλῶς πάθῃ · ἀλλ' ἐὰν ἴδῃ αὐτὸν δοξαζόμενον ἢ ἀναπαυόμενον,

Digitized by Google

θλίβεται· καὶ ἔστι καὶ τοῦτο εἶδος μνησικακίας, κουφότερον μὲν ὅμως ἐστί. Θέλει δέ τις καὶ χαίρειν τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα ποιεῖν πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστον πρᾶγμα ἐπιτηδεύειν πρὸς θεραπείαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτοῦ. Εἴπομεν δὲ ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ λόγου ὅτι ἔστι τις βάλλων μετάνοιαν, μένει ἀκμὴν ἔχων λύπην κατ' αὐτοῦ, καὶ λέγομεν ὅτι βαλὼν τὴν μετάνοιαν, τὴν μὲν ὀργὴν, δι' αὐτῆς ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικακίαν οὔπω ἠγωνίσατο. Ἔστι δὲ ἄλλος ὅτι ἐὰν συμβῇ τινα θλῖψαι αὐτὸν, καὶ βάλωσι μετάνοιαν καὶ διαλλαγῶσιν ἀλλήλοις, εἰρηνεύει πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐδεμίαν μνήμην κακὴν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ συμβῇ αὐτὸν μεθ' ἡμέρας εἰπεῖν αὐτῷ τι θλίβον αὐτὸν, ἄρχεται καὶ τῶν πρώτων μνημονεύειν, καὶ ταράσσεσθαι οὐ μόνον περὶ τῶν δευτέρων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρωτέρων. Οὗτος ἔοικεν ἀνθρώπῳ ἔχοντι τραῦμα, καὶ βάλλοντι ἔμπλαστρον, καὶ τέως διὰ τῆς ἐμπλάστρου ἐθεράπευσε τὸ τραῦμα, καὶ συνούλωσεν, ἔτι δὲ ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ τόπος, καὶ ὅτε δήποτε ῥίψει τις λίθον κατ' αὐτοῦ, πλέον ὅλου τοῦ σώματος ἐκεῖνος ὁ τόπος εὐχερῶς πλήσσεται, καὶ ἄρχεται εὐθέως αἱμορρῳεῖν· οὕτως ἔπαθε καὶ αὐτός· ἔσχε τραῦμα, καὶ ἔβαλεν ἔμπλαστρον, ἤτις ἐστὶν ἡ μετάνοια, καὶ τέως μὲν ἐθεράπευσε τὸ τραῦμα, ὥσπερ καὶ ὁ πρῶτος, τοῦτ' ἔστι τὴν ὀργὴν, ἤρξατο καὶ τῆς μνησικακίας ἐπιμελεῖσθαι, διὰ τοῦ σπουδάσαι μηδεμίαν κακὴν μνήμην κρατῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ συνουλῶσαι τὸ τραῦμα. Οὔπω δὲ τελείως ἐξήλειψεν, ἀλλ' ἔτι ἔχει ἔλλειμμα τῆς μνησικακίας, ὅπερ ἐστὶν ἡ οὐλὴ ἐξ ἧς εὐχερῶς ἀναδροῦται ὅλον τὸ τραῦμα σῶμα, ὅταν δέξηται μικρὰν πληγήν. Ὀφείλει γοῦν ἀγωνίσασθαι, ἵνα καὶ τὴν οὐλὴν τελείως ἐξαλείψῃ, ὥστε καὶ τριχῶσαι τὸν τόπον, καὶ μήτε ἀμορφίαν τινὰ ὑπολειφθῆναι, μήτε νοεῖσθαι ὅλως, ὅτι ἐγένετο ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τραῦμα. Πῶς δὲ δύναται τοῦτο κατορθῶσαι; Διὰ τοῦ προσεύχεσθαι ἐξ ὅλης καρδίας ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντος ἑαυτὸν, καὶ λέγειν· « Ὁ Θεὸς, βοήθησον τῷ ἀδελφῷ μου κἀμοὶ διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. » Καὶ εὑρίσκεται ὑπερευχόμενος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ συμπαθείας καὶ ἀγάπης τεκμήριον, καὶ ταπεινούμενος ἐκ τοῦ αἰτεῖν βοήθειαν διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. Ὅπου δὲ συμπάθεια καὶ ἀγάπη καὶ ταπείνωσις, τί δύναται ἰσχύσαι θυμὸς, ἢ ἕτερον πάθος; καθὼς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς, ὅτι Ἐὰν κινήσει πάντα τὰ μάγγανα τῆς κακίας αὐτοῦ ὁ διάβολος μετὰ πάντων τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, ἀργοῦσι πᾶσαι αἱ μεθοδεῖαι αὐτοῦ, καὶ συντρίβονται ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ ἕτερος γέρων· Ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ ἐχθρῶν, ἀμνησίκακος ἔσται. Ἐργάσασθε καὶ νοεῖτε καλῶς ἅτε ἀκούετε. Οὕτως γὰρ ἐὰν μὴ ἐργάσησθε λόγῳ ταῦτα παραλαβεῖν. Ποῖος ἄνθρωπος θέλων μαθεῖν τέχνην, λόγῳ μόνῳ παραλαμβάνει αὐτήν; Πάντως πρῶτον παραμένει ποιῶν καὶ ἀσυστροφῶν, ποιῶν καὶ ἀφανίζων, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν κοπιῶν καὶ ὑπομένων, μανθάνει τὴν τέχνην, τοῦ Θεοῦ βλέποντος τὸν κόπον καὶ τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ συνεργοῦντος αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ τὴν τέχνην τῶν τεχνῶν λόγῳ θέλομεν παραλαβεῖν,

ris. Gaudet alius in quiete et pace fratris, nihilque illius **414** gratia facere recusat, quod ad ejus commodum et honores conducat. At diximus principio orationis nostræ esse aliquem qui, cum venerit in concordiam cum fratre suo, adhuc tamen tristitiam servet erga ipsum : hunc dicimus iram quidem exstinxisse et superasse, hoc est, τὴν ὀργὴν; contra autem μνησικακίαν nondum esse luctatum. Est et alius qui acceptam injuriam statim obliviscitur, et illico fratri reconciliatur : sin vero post dies aliquot contigerit ab eodem in se dici quidpiam minus gratum, e vestigio ad memoriam revocat primam injuriam, gliscitque primam et secundam pariter si possit ulcisci. Hic similis factus est homini vulnerato, et emplastra vulneri superimponenti. Curatus enim et sanatus cum fuerit, superinducta cicatrix, relinquitur tamen locus ille vulneris debilis adhuc et infirmus; et, in eum si quis lapidem jecerit, dolet toto corpore, statimque incipit sanguis effluere. Sic ille, accepto vulnere, injuriæ emplastra superimposuit, quæ sunt pax et pœnitentia. Tandemque vulnus curatum est; id est, ἡ ὀργὴ; cœpit autem et μνησικακίαν velle curare, ut scilicet nullam omnino memoriam injuriæ teneret in corde; et hoc est cicatricem superinduci vulneri : nondum tamen perfecte abolevit, sed tenet adhuc in se reliquias quasdam et semina τῆς μνησικακίας quæ est cicatrix, ex qua facile totum vulnus recrudescit, eam parvam quamvis plagam acceperit. Debet igitur ita concertare, ut etiam cicatricem omnem faciat evanescere, atque ita locum vulneris expolire, ut nulla ibi deformitas relinquatur, neque aliquando reminiscatur vulnus illic exstitisse. Quod si quæras quo pacto id facias, scito per orationem hoc maxime fieri, cum videlicet toto corde pro fratre affligente te supplicas et dicis : « Domine, auxiliare mihi et fratri meo per mutuas preces. » Et sic supplicans pro fratre argumentum præstat charitatis, compassionis et humilitatis, dum scilicet fraternis precibus sibi quoque implorat auxilium. Ubi autem fuerit charitas, compassio, humilitas, quid ibi poterit vel θυμὸς, vel μνησικακία, vel alia quævis passio? Hinc recte aiebat abbas Zosimas : Si diabolus cum cætero dæmonum agmine ad hæc omnes artes suas et machinamenta adhibeat, vanos fore otiosos omnes impetus et conatus ejus, et sub humilitate quæ a Christo præcepta est, conteri omnes et conculcari. Et alterius ex Patribus fuit ista sententia : quod pro inimicis orans nunquam possit esse iracundus aut vindictæ studiosus. Operamini igitur, fratres, et sedula mente revolvite quæ tam studiose auditis : hæc enim ita sese habent ut opere magis parentur, quam oratione. Quis enim hominum volens disciplinam ullam aut artem imbibere, illam solo sermone consequatur? Facere utique primum perstat, perseveratque omni studio et diligentia, iterum facit deletque : atque ita pedetentim labore multo artem ipsam et disciplinam apprehendit, Deo laborem studiumque illius prosequente. Nos vero artem artium solo sermone cre-

Digitized by Google

damus apprehendere absque opere? Hoc nequidquam licebit. Nobis igitur, fratres, primum intendamus, operemurque studiosissime, dum tempus superest. Det nobis Deus meminisse ista et facere quæ audivimus, ne illa nobis fiant in judicium in judicii die.

DOCTRINA IX.

De mendacio.

1. Decrevimus, fratres, pauca quædam vobis de mendacio non inutiliter ad memoriam revocare. Videmus enim vos non admodum studiosos ad linguam cohibendam : quo fit ut facile in multis **415** labamini. Advertite, fratres, ad ea quæ vobis quam sæpissime solitus sum commemorare, consuetudine scilicet fieri bonum et malum. Opus igitur esse multa diligentia, ne nos aliquando mendacio ullo velemus. Nemo enim mendax adhærere Deo potest : alienumque omnino est a Deo mendacium. Scriptum namque est, *a malo esse mendacium, et quia mendax est et pater ejus* p. Ecce mendacii patrem diabolum vocat, veritas autem Deus est. Ipse enim dicit : *Ego sum via, veritas et vita* q. Videte a quo abeamus, cuive adhæreamus propter mendacium. A bono utique discedimus, malo autem adhæremus. Si igitur vere salvari cupimus, curemus omni studio et diligentia amare veritatem, et custodire nos ipsos ab omni mendacii specie, quod nos segregat a veritate et vita. Tria autem sunt mendacii genera : primum est, cum quis animo : secundum, cum verbo mentitur : tertium, cum in vitam suam quis mendax est. Qui mentitur animo, is est qui facile quascunque suspiciones admittit, utpote cum fratres viderit colloquentes, suspicatur ne de se obloquantur ; et si colloquium interciderint, suspicatur item ne propter se interciderint. Si quis quoque verbum ullum simpliciter dixerit, suspicatur illico illud contra se dictum, ut afficiatur mœrore : et in omni denique re suspiciosissimus est, existimans omnia dici, omnia fieri propter se. Is animo mendax est, et nulla in re verum dicit, quia ex suspicione quæcunque loquitur. Hinc igitur proveniunt curiositates, distractiones, murmura, factiones, turbationes, judicia. Interdum autem ex suspicione rei contingit verum dici ; ex quo fit, ut qui hoc vere dixerit, hac unica occasione tanquam se ipsum velit erigere, curiosus semper exsistat, dicatque curiositate sua servitium suum quo insimulatur, agnoscere, atque ita emendari et corrigi. At principium ipsum iniquum est ; a malo enim est, et a mendacio originem sumit : nam ignorans suspicatur quod nescit. Quo pacto igitur potest arbor mala bonos fructus facere? Si autem corrigi voluerit, ut ait : cum acceperit a fratre ex amore et charitate ne aliquid faciat, fueritque in aliquo correctus ; ne excandescat, ne irascatur, sed gratias agat, det fratri pacem, corporis inclinatione honorem exhibeat, atque ita corrigatur. Si viderit Deus esse illum hujus

μὴ ἐπιβαλλόμενοι ἔργῳ; Καὶ πῶς ἐνδέχεται; Πρόσχωμεν οὖν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί, καὶ ἐργασώμεθα μετὰ σπουδῆς, ὡς ἔτι ἔχομεν καιρόν. Ὁ Θεὸς δώσει ἡμῖν μνημονεύειν καὶ φυλάττειν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ εἰς κρῖμα ἡμῶν γένωνται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Θ'.

Περὶ ψεύδους.

Α'. Θέλω ὑμᾶς ὑπομνῆσαι, ἀδελφοί, περὶ τοῦ ψεύδους ὀλίγα. Βλέπω γὰρ ὑμᾶς μὴ πάνυ σπουδάζοντας τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, καὶ ἐκ τούτου εὐχερῶς εἰς πολλὰ κατασυρόμεθα. Βλέπετε, ἀδελφοί μου, ὅτι εἰς πᾶν πρᾶγμα, καθὼς ἀεὶ λέγω ὑμῖν, συνήθειά ἐστι, καὶ εἰς τὸ καλὸν, καὶ εἰς τὸ κακόν. Χρεία οὖν πολλῆς νήψεως, ἵνα μὴ κλεπτώμεθα ὑπὸ τοῦ ψεύδους. Οὐδεὶς γὰρ ψευδόμενος ἥνωται τῷ Θεῷ· ἀλλότριόν ἐστι τοῦ Θεοῦ τὸ ψεῦδος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι *Τὸ ψεῦδος τοῦ πονηροῦ ἐστι* καὶ πάλιν, ὅτι *Ψεύστης ἐστὶ καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ*. Ἰδοὺ πατέρα λέγει τοῦ ψεύδους τὸν διάβολον· ἡ δὲ ἀλήθειά ἐστιν ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ λέγει· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή*. Βλέπετε πόθεν χωρίζομεν ἑαυτοὺς, καὶ τίνι τρόπῳ προσκολλώμεθα διὰ τοῦ ψεύδους, δῆλον ὅτι τῷ πονηρῷ. Εἰ οὖν θέλωμεν τῷ ὄντι σωθῆναι, ὀφείλομεν πάσῃ σπουδῇ ἀγαπᾷν τὴν ἀλήθειαν, καὶ φυλάττειν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς ψεύδους, ἵνα μὴ χωρίσῃ ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς. Εἰσὶ δὲ τρεῖς διαφοραὶ τοῦ ψεύδους· ἔστι γὰρ ὁ ψευδόμενος κατὰ διάνοιαν· καὶ ἔστιν ὁ ἐν λόγῳ ψευδόμενος. Ἔστι καὶ ὁ εἰς αὐτὸν τὸν βίον αὐτοῦ ψευδόμενος. Ὁ κατὰ διάνοιαν ψευδόμενός ἐστιν ὁ δεχόμενος τὰς ὑπονοίας. Ἐὰν ἴδῃ οὗτός τινα λαλοῦντα μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὑπονοεῖ, καὶ λέγει, ὅτι Δι' ἐμὲ λαλοῦσι. Καὶ ἐὰν κόψωσι τὴν ὁμιλίαν, πάλιν ὑπονοεῖ ὅτι δι' αὐτὸν ἔκοψαν. Ἐὰν εἴπῃ τις ῥῆμα, ὑπονοεῖ ὅτι διὰ τὸ θλῖψαι αὐτὸν εἶπε, καὶ ἁπλῶς εἰς ἕκαστον πρᾶγμα οὕτως λέγει τὸν πλησίον, λέγων· Δι' ἐμὲ τόδε ἐποίησε, δι' ἐμὲ τόδε εἶπε· διὰ τόδε, τόδε ἐποίησεν. Οὗτός ἐστιν ὁ κατὰ διάνοιαν ψευδόμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀληθὲς λέγει, ἀλλὰ πάντα ὑπονοίας. Ἐκ τούτου λοιπὸν περιέργειαι, καταλαλιαὶ, τὸ παρακροᾶσθαι, τὸ μάχεσθαι, τὸ κατακρίνειν. Ἔστι δὲ ὅτε ὑπονοεῖ πρᾶγμα, καὶ εὑρίσκεται ἐκ τοῦ συμβάντος ἀληθὲς, καὶ ὡς ἐκ τούτου, φησὶ, θέλων αὐτὸν διορθώσασθαι, περιεργάζεται λογιζόμενος, ὅτι Ἐὰν κατ' ἐμοῦ λαλεῖ τις βλέπω, τί ἐστι τὸ σφάλμα μου ἐν ᾧ διαβάλῃ με, καὶ διορθοῦμαι ἐμαυτόν. Πρῶτον μὲν οὖν αὕτη ἡ ἀρχὴ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστι· διὰ γὰρ τοῦ ψεύδους ἤρξατο, μὴ εἰδὼς ὑπενόησεν ὃ οὐκ ᾔδει. Πῶς οὖν δύναται δένδρον πονηρὸν, καρποὺς καλοὺς ποιεῖν; Εἰ δὲ ὅλως θέλει διορθώσασθαι, ὅταν εἴπῃ αὐτῷ ἀδελφός· Μὴ ποιήσῃς τόδε, ἢ Διὰ τί τόδε ἐποίησας; μὴ ταραχθῇ, ἀλλὰ βάλλει μετάνοιαν, καὶ εὐχαριστήσει αὐτῷ, τότε διορθώσηται. Καὶ ἐὰν ἴδῃ ὁ Θεὸς ὅτι τοιαύτη ἐστὶν ἡ προαίρεσις αὐτοῦ, οὐδέποτε ἀφῇ αὐτὸν πλανηθῆναι· ἀλλὰ πέμπει πάντως τὸν ὀφείλοντα αὐτὸν διορθώσασθαι. Τὸ δὲ εἰπεῖν, ὅτι Διὰ τὸ διορθωθῆναι, πιστεύω ταῖς ὑπονοίαις

p Joan. VIII, 44. q Joan. XIV, 6.

Digitized by Google

μου· καὶ λοιπὸν παρακούεσθαι καὶ περιεργάζεσθαι, δικαίωμά ἐστι τοῦ διαβόλου θέλοντος ἐπιβουλεύειν.

A animi, nunquam falli aut decipi ipsum patietur, sed semper illum qui eum corriget, destimabit. Dicere autem, Ut me ipsum corrigam, credam suspicionibus. atque deinceps parere recusabo. eroque curiosus· justitiæ diaboli sunt quibus supplantare nos quærit.

Β'. Ποτὲ ὄντος μου ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἐπειραζόμην ἵνα ἐκ τῆς κινήσεως τοῦ ἀνθρώπου καταλαμβάνω τὴν κατάστασιν αὐτοῦ. Ἀπαντᾷ μοι οὖν τοιοῦτο πρᾶγμα· ἄπαξ ὡς ἔσταμαι, παρέρχεται μία γυνὴ βαστάζουσα ὑδρίαν ὕδατος, καὶ οὐκ οἶδα πῶς ἡρπάσθην, καὶ προσέσχον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῆς· καὶ ὑποβάλλει μοι ὁ λογισμὸς εὐθέως, ὅτι πόρνη ἐστίν. Ὡς οὖν ὑπέβαλε τοῦτο ὁ λογισμὸς, ἐθλίβην πάνυ, καὶ δηλῶ τῷ γέροντι τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ, οὕτως· Δέσποτα, ἐὰν μὴ θέλων ἴδω κίνημά τινος, καὶ ὑποβάλλει μοι ὁ λογισμὸς τὴν κατάστασιν αὐτοῦ, τί ὠφέλιον ποιῆσαι; Καὶ δηλοῖ μοι καὶ ὁ γέρων οὕτως. Τί οὖν; Οὐκ ἔστιν ὅτι ἀεὶ ἔχει τις φυσικὸν ἐλάττωμα, καὶ δι' ἀγῶνος κατορθῇ αὐτὸ; οὐκ ἔστιν ἐκ τούτου μαθεῖν κατάστασίν τινος. Μηδέποτε οὖν πιστεύσῃς ταῖς ὑπονοίαις σου· σκαμβὸς γὰρ κανὼν, καὶ τὰ ὀρθὰ σκαμβὰ ποιεῖ. Ψευδεῖς εἰσιν αἱ ὑπόνοιαι καὶ βλάπτουσιν. Ἐκ τότε εἶπέ μοι ὁ λογισμὸς περὶ τοῦ ἡλίου ὅτι ἥλιός ἐστιν, ἢ περὶ τοῦ σκότους ὅτι σκότος ἐστὶν, οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ. Οὐδὲν βαρύτερον τῶν ὑπονοιῶν· τοσοῦτόν εἰσιν ἐπιβλαβεῖς· ὅτι χρονίζουσιν ἐν ἡμῖν ἄρχοντα: πείθειν ἡμᾶς καὶ ἐνεργῶς δοκεῖν βλέπειν πράγματα μήτε ὄντα, μήτε γινόμενα. Καὶ λέγω ὑμῖν πρᾶγμα θαυμαστὸν περὶ τούτου ὅτι ἐγὼ παρηκολούθησα ἔτι ὢν ἐν τῷ κοινοβίῳ. Ἀδελφόν τινα εἴχομεν ἐκεῖ πάνυ ὀχλούμενον ὑπὸ τοῦ πάθους τούτου, καὶ οὗτος ἐπείθετο ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις, ὡς πληροφορεῖσθαι αὐτὸν περὶ ἑκάστης ὑπονοίας αὐτοῦ, ὅτι οὕτως ἐστὶ πάντως, ὡς ὑπογράφει ὁ λογισμὸς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐνδέχεται ἄλλως· τῷ οὖν χρόνῳ προκόπτοντος τοῦ κακοῦ, οὕτως αὐτὸν ἔπεισαν οἱ δαίμονες πλανᾶσθαι, ὥστε εἰσελθεῖν αὐτὸν ἅπαξ εἰς τὸν κῆπον κατασκοποῦντα. Καὶ γὰρ παρετηρεῖτο καὶ παρηκροᾶτο· καὶ ἔδοξε βλέπειν τινὰ τῶν ἀδελφῶν κλέπτοντα σῦκα καὶ τρώγοντα. Ἦν δὲ καὶ Παρασκευὴ, καὶ ἀκμὴν οὐδὲ ὥρα δευτέρα. Ὡς οὖν ἔπεισεν αὐτὸν, ὡς ὅτι ἰδικῶς μετὰ ἀληθείας εἶδε τὸ πρᾶγμα, κρύπτει ἑαυτὸν, φησὶν, καὶ ἐξέρχεται σιωπῶν, καὶ παρατηρεῖ πάλιν εἰς τὴν ὥραν τῆς συνάξεως ἰδεῖν τί ποιεῖ ὁ ἀδελφὸς εἰς τὴν κοινωνίαν, ὁ δῆθεν κλέψας τὰ σῦκα καὶ φαγών. Καὶ ὡς εἶδεν αὐτὸν νίπτοντα τὰς χεῖρας, ἵνα εἰσέλθῃ καὶ κοινωνήσῃ, τρέχει καὶ λέγει τῷ ἀββᾷ, ὅτι Ὁ δεῖνα ὁ ἀδελφὸς, ἴδε ποῦ εἰσέρχεται μεταλαβεῖν τῆς ἁγίας κοινωνίας μετὰ τῶν ἀδελφῶν· ἀλλὰ κέλευσον μὴ δοθῆναι αὐτῷ. Ἐγὼ γὰρ οἶδα αὐτὸν ἀπὸ πρωῒ κλέπτοντα σῦκα ἐκ τοῦ κήπου καὶ τρώγοντα. Ἐν τοσούτῳ εἰσέρχεται ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος μετὰ πολλῆς κατανύξεως εἰς τὴν ἁγίαν προσφοράν· ἦν γὰρ καὶ τῶν εὐλαβῶν. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, καλεῖ αὐτὸν πρὶν ἢ πλησιάζει τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ μεταδιδοῦντι, καὶ λαμβάνει αὐτὸν κατ' ἰδίαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Εἰπέ μοι, ἀδελφὲ, τί ἐστιν ὃ ἐποίησας σήμερον; » Ἐκεῖνος ἐξενίσθη, καὶ λέγει αὐτῷ, « Ποῦ, δέσποτα; » Λέγει αὐτῷ ὁ

II. Dum essem in cœnobio, fallebar plerumque a me ipso, credens certo ex motu exteriore hominis posse statum mentis deprehendi. Die autem quadam dum in ea essem fluctuatione et cogitatione animi, occurrit mihi mulier, aquæ hydriam portans, in quam nescio quo pacto correptus oculos jeci, statimque suspicatus sum scortum esse. Ut autem hoc mihi scrupulum injecit cogitatio mea, affligebar admodum, eo usque dum id abbati Joanni revelavi, dixique : Obsecro te, mi pater, nescio quo pacto nolens ex motu corporis judico statum interioris mentis, cogitatione mea hoc mihi dictante; quid igitur censes faciendum? Respondit ad hæc senior : Cum quis vitium ullum naturale et ingenitum habuerit, et per pugnam illud superaverit, non licebit ex hoc statum ipsius cognoscere, multo minus ex suspicionibus, quibus ut nunquam credas admoneo. Regula **416** enim obliqua, etiam quæ recta sunt obliquat. Mendacissimæ sunt suspiciones, et omnibus habentibus nocent. Ex eo igitur tempore si mihi cogitatio mea dixisset solem solem esse, et tenebras tenebras, vix credidissem. Nihil gravius suspicionibus, quæ adeo noxiæ sunt, ut si in nobis paululum insideant, nitantur statim persuadere ut credamus nos ipsos evidentissime cernere ea etiam quæ neque sunt neque fuerunt. Et rem vobis super hoc narrabo mirabilem, in quam ego incidi dum essem adhuc in cœnobio. Fratrem habuimus maxime perturbatione hac exagitatum, qui suspicionibus suis ita crederet, ut persuaderi nullo modo posset aliter sentire aut esse posse, quam sua sibi cogitatio dictasset. Tempore igitur succrescente malo, ita est dæmonum institutione deceptus, ut hortum ingressus ad eum de more custodiendum, videre videretur fratrem subripientem ficus et comedentem. Erat autem Parasceve, horaque nondum secunda. Ut vero sibi ipsi persuasit quod rem vere non phantastice vidisset, egressus cum silentio observabat denuo horam, ut videret quidnam ageret frater ille in collecta, qui paulo ante subripuisse ficus et comedisse visus erat. Ut vero hunc vidit manus lavantem et seso ad communionem percipiendam præparantem, accurrit ad abbatem, rogatque ut fratrem a sacra communione cohibeat, quem mane ficus ex horto vidisset subripuisse et comedisse. Interea ingreditur frater ille pius et religiosus summa cum devotione et compunctione ad sanctissimam oblationem : erat enim unus ex pis et valde religiosis. Quem cum vidit abbas, prius quam presbytero a quo communicandus erat, propior fieret, evocavit ad se, et secreto illum alloquens percunctabatur quidnam eo die fecisset. Expavit simplex hac subita interrogatione, maxime vero inhorruit ubi rem omnem ex

Digitized by Google

vit ate cognovit : respondet eo die sese hortum non vidisse, imo ipso mane non fuisse in cœnobio, emissum foras ad necessaria monasterii ab œconomo. Distabat autem locus multis milibus, unde venerat ille ipsa hora. Vocatus œconomus omnia confessus est, et veniam poposcit, quod hoc ipso inscio fecisset, ne scilicet cum a studio et vigiliis disturbaret. Persuasus et credens omnino his abbas, eos cum benedictione misit ad communionem : vocatoque fratre altero qui suspicionibus suis agebatur, illum acriter increpavit, et communione prohibuit. Post vero expletas cæremonias et sacra, cœtum omnium monachorum et conventum congregavit, et ante omnes uberibus lacrymis, quæ contigissent, exposuit et posuit fratrem reum ante ipsos : tria hoc uno facturus : confusurus primo diabolum, post erecturus exemplo quicunque suspiciones disseminaret, deinde fratri peccatum hoc dimissurus per ipsam confusionem, quam ante omnes positus pateretur. Multa itaque de hac re loquens, omnes cautos reddidit, ne unquam posthac suspicionibus crederemus, clarum faciens exemplo præsenti nihil esse gravius suspicionibus.

A ἀββᾶς· « Εἰς τὸν κῆπον ὅτε εἰσῆλθες τὸ πρωΐ, τί ἐποίεις ἐκεῖ; » Λέγει πάλιν, ὡς ἐκπληττόμενος ὁ ἀδελφός· « Δέσποτα, οὔτε τὸν κῆπον εἶδον σήμερον, οὔτε ὧδε ἦμην εἰς τὸ κοινόβιον τὸ πρωΐ, ἀλλὰ ἄρτι ὧδε ἦλθον ἀπὸ τῆς ὁδοῦ. Εὐθέως γὰρ μετὰ τὸ ἀπολῦσαι τὴν ἀγρυπνίαν, ἔπεμψέ με ὁ οἰκονόμος εἰς τήνδε τὴν ἀπόκρισιν. » Ἦν δὲ ἡ ἀπόκρισις περὶ ἧς εἶπεν ἀπὸ πολλῶν μιλίων καὶ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν τῆς συνάξεως ἦν φθάσας ὁ ἀδελφός. Μεταστέλλεται ὁ ἀββᾶς τὸν οἰκονόμον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ποῦ ἔπεμψας τὸν ἀδελφὸν τοῦτον; » Ἀποκρίνεται ὁ οἰκονόμος ὅπερ εἶπε καὶ ὁ ἀδελφός, ὅτι « Εἰς τήνδε τὴν κώμην ἔπεμψα αὐτόν, » καὶ βάλλει μετάνοιαν, εἰπών· « Συγχώρησον, κῦρι, ὅτι ἀνεπαύου ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἤνεγκα αὐτὸν λαβεῖν παρὰ σοῦ ἀπόλυσιν. » Ὡς οὖν ἐπληροφορήθη ὁ ἀββᾶς, ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν κοινωνῆσαι. Καὶ καλεῖ τὸν ἀδελφὸν τὸν τὰς ὑπονοίας ἔχοντα, καὶ ἐπιτιμᾷ αὐτὸν, καὶ ἀφορίζει αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἁγίας κοινωνίας· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ καλέσας τοὺς μοναχοὺς πάντας, μετὰ τὴν σύναξιν, ἐξήγγειλεν αὐτοῖς μετὰ δακρύων τὰ συμβάντα, καὶ ἐστηλίτευσε τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ πάντων· τρία ἐκ τούτου πραγματευόμενος, τὸ

B

III. Et alia plurima hujuscemodi a Patribus dicta sunt, quæ nos contra suspicionem damna munirent. Curemus ergo, fratres, quo possumus studio et diligentia, suspiciones omnes a nobis abigere. Nihil enim adeo hominem a Deo segregat, ut nullam suorum vitiorum curam habere, et scrutari semper **417** quæ nihil ad se attinent. Hinc nullum bonum, sed innumeræ afflictiones procedunt. Hinc fit ut homo nunquam pacificus sit, nunquam quiescat, nunquam Dei timorem possideat. Ut igitur cœperint in nobis oriri suspiciones malæ ex malitia et iniquitate nostra, eas illico ad rectam intelligentiam reflectamus, atque ita nos minime læedent. Malæ etenim suspiciones animam quam possederint, nunquam quiescere aut nulla pace frui patiuntur. Mendacium omne mentis atque animi jam exposui. Sermone autem quis mendax est, cum, verbi gratia, torpescens aliquis ad nocturnas vigilias surgere, et sibi ipsi parcens, non ait postmodum : « Da veniam, obsecro, pater, quia desidia et negligentia non assurrexi, » sed « Febrem, inquit, passus sum, et vertiginem, nec quivi ullo pacto surgere; deficiebam, debilis eram : » et decies mentitur, ne unica corporis inclinatione honorem deferat, atque humilietur. Alius aliqua in re accusatus, verba pervertit, expolit sermonem, ne ferat accusationem. Si quis item cum fratre contenderit, non cessat sophistice arguere, et noxam omnem in fratrem reflectere, dicens : Hoc tu dixisti, hoc tu fecisti, non ego : atque alia plurima in hunc modum, ne humilietur. Alius quoque cum rem aliquam desl-

Γ'. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα διαφόρως εἶπον οἱ Πάτερς ἀσφαλιζόμενοι ἡμᾶς περὶ τῆς βλάβης τῶν ὑπονοιῶν. Σπουδάσωμεν οὖν πάσῃ δυνάμει ἡμῶν μηδέποτε πιστεύειν ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις· οὐδὲν οὕτως ἀφιστᾷ ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τοῦ μὴ προσέχειν ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις, καὶ ποιεῖν αὐτὸν πάντοτε περιεργάζεσθαι τὰ μὴ ἀνήκοντα αὐτῷ· καὶ ἐκ τούτου οὐδὲν καλὸν, καὶ ἐκ τούτου μυρίαι θλίψεις, καὶ ἐκ τούτου οὐδέποτε σχολάζει ἄνθρωπος κτήσασθαι φόβον Θεοῦ· κἂν σπαρῶσιν ἡμῖν ὑπόνοιαι πονηραὶ διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν, εὐθέως μεταστρέψωμεν αὐτὰς εἰς καλονοησίαν, καὶ οὐ βλάπτωσιν ἡμᾶς. Κακαὶ γάρ εἰσιν αἱ ὑπόνοιαι, καὶ οὐδέποτε ἀφίουσι τὴν ψυχὴν εἰρηνεῦσαι· ἰδοὺ τοῦτό ἐστι τὸ κατὰ διάνοιαν ψεῦδος. Ὁ δὲ ἐν λόγῳ ψευδόμενός ἐστιν, ὅταν, ὑπόθου, ὀκνεῖ τις ἀναστῆναι εἰς τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ οὐ λέγει· « Συγχώρησόν μοι, ὅτι ὤκνησα ἀναστῆναι· ἀλλὰ λέγει, Ἐπύρεξα, ἐσκοτώθην, οὐκ ἠδυνήθην ἀναστῆναι, ἠτόνουν· » καὶ λέγει δέκα ῥήματα ψευδῆ, ἵνα μὴ βάλῃ μίαν μετάνοιαν, καὶ ταπεινωθῇ. Ἐὰν δέ τις μέμφηται αὐτὸν ἐν πράγματι, μένει ἀλλάσσων τὰ ῥήματα αὐτοῦ καὶ φιλοκαλῶν, ἵνα μὴ βαστάσῃ τὴν μέμψιν αὐτοῦ. Ὁμοίως, ἐάν συμβῇ αὐτὸν ἔχειν λόγον τινὰ πρὸς ἀδελφὸν αὐτοῦ, οὐ παύεται δικαιολογούμενος· καὶ λέγων· Ἀλλὰ σὺ εἶπας, ἀλλὰ σὺ ἐποίησας, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ εἶπον, ἀλλ' ἐκεῖνος εἶπεν, ἀλλὰ τοῦτο, ἀλλ' ἐκεῖνο, ἵνα μὴ μόνον ταπεινωθῇ. Πάλιν ἐὰν ἐπιθυμήσῃ πράγματος, οὐκ ἀνέχεται εἰπεῖν, ὅτι Ἐπιθυμῶ τοῦδε, ἀλλὰ μένει στρέφων τοὺς λόγους αὐτοῦ, λέγων· Τόδε πάσχω καὶ τοῦδε χρῄζω, ἢ τῷδε ἐπετάγην, καὶ λέγει πόσα ψεύδη ἕως οὗ πλη-

C

D

Digitized by Google

ρύσει τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία, ἢ διὰ φιληδονίαν, ἢ διὰ φιλαργυρίαν, ἢ φιλοδοξίαν γίνεται. Ὁμοίως καὶ τὸ ψεῦδος διὰ τούτων τῶν τριῶν γίνεται, ἢ διὰ τὸ μὴ μεμφθῆναι καὶ ταπεινωθῆναι, ψεύδεταί τις, ἢ διὰ τὸ ἀνύσαι θέλημα, ἢ διὰ τὸ κερδάναι· καὶ οὐ παύεται στρέφων ὧδε, στρέφων ἐκεῖ, πάντα μαγγανεύων τί εἰπεῖν ἕως ἀνύσει τὸν σκοπὸν αὐτοῦ, ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε πιστεύεται· ἀλλὰ καὶ ἀληθὲς ῥῆμα ἐὰν εἴπῃ, οὐδεὶς δύναται πιστεῦσαι αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀληθὲς αὐτοῦ, ἀμφίβολον εὑρίσκεται. Ἔστι δὲ ὅτε γίνεται ἀνάγκη πράγματος, καὶ ἐὰν μὴ κρύψῃ τις πικρὸν, ἔρχεται τὸ πρᾶγμα εἰς πλείονα ταραχὴν καὶ θλῖψιν. Ὅτε οὖν τοιαύτη περίστασις γένηται, καὶ ἴδῃ τις ἑαυτὸν ἀναγκαζόμενον, διὰ τοῦτο ἀλλάξαι ῥῆμα, ἵνα μὴ γένηται, ὡς εἶπον, πλείων ταραχὴ καὶ θλῖψις, ἢ κίνδυνος· ὥσπερ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀλώνιος τῷ ἀββᾷ Ἀγάθωνι· « Ἰδοὺ δύο ἄνθρωποι ἐπὶ σοῦ φόνον ἐποίησαν, καὶ ὁ εἷς ἔφυγεν εἰς τὸ κελλίον σου· καὶ ἰδοὺ ὁ ἄρχων ζητεῖ αὐτόν· καὶ ἐρωτᾷ σε, λέγων, Ἐπὶ σοῦ φόνος γέγονεν; Ἐὰν μὴ οἰκονομήσῃ, παραδίδως τὸν ἄνθρωπον εἰς θάνατον· ὅταν οὖν μεγάλη τις ἀνάγκη συμβῇ, θέλοι ἄν τις μηδὲ οὕτως ἁμαρτῆσαι, ἀλλὰ μετανοεῖν καὶ κλαίειν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔχειν τοιοῦτον, ὡς καιρὸν πειρασμοῦ, καὶ οὐδὲ τοῦτο συνεχῶς, ἀλλ' ἅπαξ διὰ πολλῶν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς θηριακῆς καὶ τοῦ καθαρσίου, ὅτι συνεχῶς λαμβανόμενα βλάπτουσιν, εἰ δὲ λάθῃ τις ἅπαξ διὰ χρόνου διὰ πολλὴν ἀνάγκην ὠφελοῦσιν αὐτὸν, οὕτως ὀφείλῃ τις χρᾶσθαι τῷ πράγματι τούτῳ, ἵνα κἂν δι' ἀνάγκην θελήσῃ ἀλλάξαι, μὴ συνεχῶς· ἀλλ' ἆρα ἔστιν ἅπαξ διὰ πολλῶν, ἐὰν ἴδῃ, ὡς εἶπον, πολλὴν ἀνάγκην, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ διὰ χρόνου μετὰ φόβου καὶ τρόμου δεικνύων τῷ Θεῷ, καὶ τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀνάγκην, καὶ σκεπάζεται· ἐπαὶ καὶ εἰς αὐτὸ βλάπτεται.

A deraverit, non audet aperte dicere, quod eam desideret, sed circuitionibus utitur, dicens: Hoc patior, hac re mihi opus est, hoc mihi debetur; et aliquoties mentiri pergit, dum desiderium suum expleat, dum voti sui compos fiat. Cum autem omne peccatum ex triplici radice proveniat, vel ex voluptate, vel ex avaritia, vel ex inani gloria et superbia: idem potest dici de mendacio. Mentitur enim aliquis ne accusationem patiatur et humilietur; alius ut votum suum expleat, alius ut quidpiam lucretur; qui nunquam quiescit, nunc ad id, nunc ad illud versus, omnia distorquens, dum voti sui sit compos. Is nunquam fidelis est, nunquam verax; et si quandoque contigerit ut verbum ullum verum dixerit, facit ut sibi nunquam credatur. Ejus quoque veritas nunquam simplex et aperta, sed ut plurimum obscura et involuta reperitur. Alius cum sibi re aliqua opus esse viderit, dissimulat paruniper, ne res ipsa in majorem turbationem et afflictionem sibi vertatur: ubi vero omnino cogitur, nec potest ulterius protrahere desiderium, mutat verba, ut vitet quod dixi turbationem, periculum et afflictionem. Quæsivit autem abbas Alonius ab abbate Agathone ita dicens: Conjurarunt homines duo in cellam tuam, atque alter illorum in cellam tuam fugit: dum eum quærit judex abs te, ubi sit petit: Numquid hujuscemodi hominem in mortem tradas, an verba commutes? Licere, ait, puto in tali articulo et necessitate. Debet tamen qui hoc egit, non negligere factum, sed pœnitentiam agere et flere amarissime in conspectu Dei: atque hoc tempus habere uti tempus tentationis. Neque ad hæc consuescat, sed semel ob multa. In usum enim et consuetudinem deducta noceant, ad tempus autem et in summa necessitate interdum prosunt. Sic itaque debet quis uti hac re, ut nonnisi in summa necessitate verba commutet: et tunc quoque cum timore ostendens Deo et intentionem suam et urgentem necessitatem, sic potest quis protegi et excusari ne offendat.

Δ'. Ἰδοὺ εἴπομεν τίς ἐστιν ὁ ψευδόμενος κατὰ διάνοιαν, καὶ τίς ἐστιν ὁ ἐν λόγῳ ψευδόμενος· θέλομεν λοιπὸν εἰπεῖν τίς ἐστι καὶ ὁ εἰς αὐτὸν τὸν βίον ἑαυτοῦ ψευδόμενος. Ὁ εἰς τὸν βίον ἑαυτοῦ ψευδόμενός ἐστιν, ὅταν τις ἄσωτος ὢν προσποιεῖται ἐγκράτειαν, ἢ πλεονέκτης ἐστὶ, καὶ λαλεῖ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ἐπαινεῖ τὴν συμπάθειαν, ὑπερήφανός ἐστι, καὶ θαυμάζει τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ οὐχ ὡς θέλῃ τὴν ἀρετὴν ἐπαινέσαι, θαυμάζει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἔλεγε τῷ σκοπῷ τούτῳ, πρῶτον μετὰ ταπεινώσεως ὁμολόγει τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, λέγων· « Οἴ μοι τῷ ἀθλίῳ ὅτι μεματαίωμαι ἀπὸ παντὸς ἀγαθοῦ! » Καὶ μετὰ τὸ ὁμολογῆσαι τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, οὕτως εἶχε θαυμάσαι, καὶ ἐπαινέσαι τὴν ἀρετήν. Ἀλλ' οὐδὲ σκοπὸν ἔχων τοῦ μὴ σκανδαλίσαι τινὰ, ἐγκωμιάζει τὴν ἀρετήν. Ὀφείλει γὰρ καὶ οὕτως λογίζεσθαι· ὅτι Ναὶ ἐγὼ ἄθλιός εἰμι καὶ ἐμπαθὴς, διὰ τί ἵνα καὶ ἄλλον σκανδαλίσω; διὰ τί ἵνα βλάψω καὶ ἄλλην ψυχὴν, καὶ ἐνέγκω ἐμαυτῷ καὶ ἄλλου βάρος, καὶ εἶχεν εἰ καὶ εἰς αὐτὸν ἡμάρτανεν, ἀλλ' οὐκ ἄψασθαι τοῦ καλοῦ; Ταπεινώσεως γάρ ἐστι τὸ ἑαυτὸν ταλανίζειν, καὶ συμπαθείας,

IV. Diximus igitur, quis mente, quis item verbo mendax sit. Dicamus et quis in vitam suam mentiatur. Mentitur aliquis in vitam suam, cum turpis et luxuriosus continentiam simulat: avarus 418 et tenax de eleemosyna loquitur, compassionem et misericordiam laudat: superbus et audax humilitatem admiratur. Hic non volens virtutem laudare, illam admiratur; si enim hoc animo laudaret et admiraretur, fateretur proprium peccatum, et diceret: « Heu me miserum et infelicem, omni virtute, omni bono vacuus sum! » Et ita post confessionem propriæ infirmitatis laudare posset et admirari virtutem. Non etiam virtutem laudat, ne quem scandalizet; sic enim primo sibi dicendum esset: « Infelix ego sum, et miser qui scandalo unicuique sum, aniuscujusque lædo animam, atque alienum onus in me fero! » et ita fateretur peccatum; quod in alterum commisit, non in bono proprio gloriaretur. Humilitatis enim proprium est, se ipsum semper vilipendere, et proximo compati. Hic tamen secundum nullum prædictorum modorum virtutes laudavit, sed ut vitium

Digitized by Google

et dedecus suum tegeret, virtutis nomen adjecit : ita loquitur de ea ac si talis ipse sit. Sæpe etiam virtutem laudat, ut cuipiam noceat, ut aliquem ad se alliciat. Neque enim una malitia est, una conditio. Diabolus ipse non potest interdum fallere, nisi virtutem adumbret, nisi, ut ait Apostolus, *transfiguret se in angelum lucis*[1]. Haud mirum igitur si et ministri ejus transfigurant se in ministros justitiæ. Hic ergo mendax est (ut dixi) sive timore propriæ ignominiæ et confusionis, vel ut aliquem ad se trahat, vel ut cuipiam noceat; loquiturque de virtutibus, admiratur et laudat, tanquam et ipse earum rerum sit possessor quas laudat, tanquam in his habitum summum et longam consuetudinem fecerit. Hic proprie est qui in vitam suam mentitur : non simplex, qualem virtus desiderat, sed duplex . alius interius, alius exterius : atque ita ridiculam et inconstantem agit vitam suam. Diximus jam de mendacio, quod omne a malo sit, hoc est a diabolo. Diximus et de veritate quia Deus veritas est. Fugiamus igitur mendacium, fratres, ut eruamur a consortio mali: insudemus ad parandam virtutem, ut illi conjungamur qui ait: *Ego sum veritas*[2]. Deus nos dignos faciat sua veritate.

τὸ φείδεσθαι τοῦ πλησίου. Ἀλλ' ὁ τοιοῦτος, οὐ κατά τινα τῶν εἰρημένων θαυμάζει, ὡς εἶπον, τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ σκεπάσαι τὴν ἰδίαν ἀσχημοσύνην προσλαμβάνεται τὸ ὄνομα τῆς ἀρετῆς, καὶ λαλεῖ περὶ αὐτῆς, ὡς ὅτι καὶ αὐτὸς, τοιοῦτός ἐστιν· ἢ πολλάκις διὰ τὸ βλάψαι καὶ δελιάσαί τινα. Οὔτε μία γὰρ κακία, οὔτε οὐδεμία αἵρεσις, οὔτε αὐτὸς ὁ διάβολος δύναται ἀπατῆσαί τινα εἰ μὴ διὰ τοῦ σχηματίζεσθαι τὴν ἀρετὴν, καθὼς ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι αὐτὸς ὁ διάβολος *μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός*: Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης. Οὕτως οὖν καὶ ὁ ψεύστης, εἴτε φοβούμενος αἰσχύνην διὰ τὸ μὴ ταπεινωθῆναι, εἴτε, ὡς εἴπομεν, θέλων δελεάσαι καὶ ἀπατῆσαί τινα, λαλεῖ περὶ τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐπαινεῖ καὶ θαυμάζει, ὡς ἰδιοποιούμενος αὐτάς, καὶ πεπειραμένος αὐτῶν· οὗτός ἐστιν ὁ ψευδόμενος εἰς αὐτὸν τὸν βίον αὐτοῦ, οὗτος οὐκ ἔστιν ἁπλοῦς ἄνθρωπος, ἀλλὰ διπλοῦς· ἄλλος ἐστὶν ἔσωθεν, καὶ ἄλλος ἔξωθεν· διπλοῦν ἔχει καὶ ὅλον ἐκχλευασμένον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἰδοὺ εἴπομεν περὶ τοῦ ψεύδους ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστιν· εἴπομεν καὶ περὶ τῆς ἀληθείας, ὅτι ἡ ἀλήθεια, ὁ Θεός ἐστι. Φύγωμεν οὖν τὸ ψεῦδος, ἀδελφοί, ἵνα ῥυσθῶμεν ἐκ τῆς μερίδος τοῦ ἐχθροῦ, καὶ ἀγωνισώμεθα κτήσασθαι τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ἑνωθῶμεν τῷ εἰπόντι, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια*. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς τῆς ἀληθείας αὐτοῦ.

DOCTRINA X.

Ut ad certum scopum et sobrietatem in Dei via dirigamur.

I. Curemus nos ipsos, dilectissimi, invigilemus nobis. Quis enim nobis amissum tempus restituet? Quærere hos dies poterimus, sed nusquam eos inveniemus. Abbatem Arsenium solitum aiunt sibi ipsi semper dicere : « Arseni, ad quid venisti? » Nos autem adeo desides sumus et inertes, ut ad quid venerimus, omnino ignoremus, neque quidnam velimus, sciamus. Atque ideo non solum non proficimus, sed semper angimur, semper affligimur. Quod inde fit, quia nullam de nobis curam, nullam attentionem gerimus. Nam si, ut par esset, decertare nobiscum modicum vellemus, non usque adeo affligeremur, non tantum laboraremus. Qui enim principio sibi ipsi vim fecerit atque restiterit, et paulatim pugnare perrexerit, proficiet sane, et deinceps pacem et quietem consequetur. Cum enim adverterit Deus aliquem se ipsum principio cogere, statim ad auxilium properat. Et nos igitur, fratres, nos ipsos cogamus, **419** jaciamus tandem fundamenta, velimus tandem bonum, etsi nondum perfecti simus. Hoc enim bonum optare et velle, salutis exordium est nobis; et cum velle incipimus, incipimus etiam, auxiliante Domino, pugnare. Pugnantibus autem nobis non desunt qui opem ferant

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ι'.

Περὶ τοῦ μετὰ σκοποῦ καὶ νήψεως ὁδεύειν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.

Α'. Φροντίσωμεν ἑαυτῶν, ἀδελφοί, νήψωμεν. Τίς δώσει ἡμῖν τὸν καιρὸν τοῦτον, ἐὰν ἀπολέσωμεν αὐτόν; Οὕτως ἔχομεν ζητῆσαι τὰς ἡμέρας ταύτας, καὶ μὴ εὕρωμεν αὐτάς. Ὁ ἁββᾶς Ἀρσένιος ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ πάντοτε· « Ἀρσένιε, διὸ ἐξῆλθες; » Ἡμεῖς δὲ ἐν τοσαύτῃ ἐσμὲν ἀπωλείᾳ καὶ ἀμελείᾳ· ὅτι οὔτε οἴδαμεν διὰ τί ἐξήλθομεν, οὔτε οὐκ οἴδαμεν τί ἐστιν ὃ ἠθελήσαμεν· διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐ προκόπτομεν, ἀλλὰ καὶ θλιβόμεθα πάντοτε. Τοῦτο δὲ γίνεται ἡμῖν ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν προσοχὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν· καὶ ὄντως εἰ ἠθέλομεν μικρὸν ἀγωνίσασθαι, οὐκ εἴχομεν ἐπὶ πολὺ θλιβῆναι οὐδὲ κοπιᾷν· κἂν γὰρ παρὰ τὰς ἀρχὰς βιάζηταί τις ἑαυτὸν, ἀλλὰ ἀγωνιζόμενος κατὰ μικρὸν, μικρὸν προκόπτει, καὶ λοιπὸν μετὰ ἀναπαύσεως ποιεῖ· τοῦ Θεοῦ βλέποντος ὅτι ὅτε βιάζηται ἑαυτὸν, καὶ παρέχοντος αὐτῷ βοήθειαν. Καὶ ἡμεῖς οὖν βιασώμεθα ἑαυτοὺς, βάλωμεν καλὴν ἀρχὴν, θελήσωμεν τέως τὸ καλόν. Καὶ γὰρ οὔπω ἐν τελειότητί ἐσμεν. Ἀλλ' αὐτὸ τὸ θέλειν, ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῖν ἐστιν· ἐκ τοῦ γὰρ θέλειν, ἐρχόμεθα σὺν Θεῷ καὶ εἰς τὸ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἀγωνίζεσθαι, βοηθεῖταί τις εἰς τὸ κτήσασθαι τὰς ἀρετάς· διὰ τοῦτό τις τῶν Πατέρων λέγει· Δὸς αἷμα καὶ λάβε πνεῦμα· τοῦτ' ἔστιν ἀγώνισαι, καὶ γένῃ ἐν ἕξει τῆς ἀρετῆς.

[1] II Cor. xi, 14, 15. [2] Joan. xiv, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[17] Δελιάσαι. ὀλεθρεῦσαι.

Digitized by Google

ad virtutes parandas. Hinc unus e senioribus ita solitus erat dicere: « Da sanguinem, et accipe spiritum; » id est, pugna ut ad virtutis habitum pervenias.

Β'. Ὅτε ἀνεγίνωσκον εἰς τὴν ἔξω παιδείαν, ἐκοπίων ἐξ ὀρχῆς πάνυ, καὶ ὅτε ἠρχόμην λαβεῖν τὸ βιβλίον, οὕτως ἤμην, ὡς τις ὑπάγων ἅψασθαι θηρίου. Ὡς οὖν ἔμεινα βιαζόμενος ἐμαυτὸν, ἐβοήθησεν ὁ Θεὸς, καὶ οὕτως ἐγενόμην ἐν ἕξει τοῦ πράγματος, ὥστε μὴ εἰδέναι με τί ἔτρωγον ἢ τί ἔπινον, ἢ πῶς ἐκοιμώμην, ἐκ τῆς καύσεως τῶν ἀναγνωσμάτων· καὶ οὐδέποτε ἐλκύσθην εἰς ἄριστον μετὰ ἑνὸς τῶν φίλων μου· ἀλλ' οὐδὲ εἰς συντυχίαν ἠρχόμην μετ' αὐτοῦ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἀναγνώσματος· καίτοι φιλοσυνήθης ὢν καὶ ἀγαπῶν τοὺς ἑταίρους μου. Ὡς οὖν ἀπέλυεν ἡμᾶς ὁ σοφιστὴς καὶ ἐλεώμην· (ἔχρηζον γὰρ καθ' ἡμέραν ἐνυγραίνεσθαι, ἐπειδὰν ἀνεξηραινόμην ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν ἀναγνωσμάτων), ἀνεχώρουν ὅπου ἔμενον, μήτε εἰδὼς ὅτι ἔχω φαγεῖν· οὐκ ἠδυνάμην γὰρ ἀπασχοληθῆναι, οὐδὲ εἰς τὸ ἐπιτάξαι αὐτῷ τὸ φαγεῖν μου. Πλὴν εἶχόν τινα πιστὸν, καὶ αὐτὸς ἡτοίμαζέ μοι εἴ τι ἤθελον. Ἐλάμβανον οὖν εἴ τι εὕρισκον αὐτὸν ποιήσαντα, ἔχων καὶ τὸ βιβλίον μου ἐκ πλαγίων μου εἰς τὸν κράββατον, καὶ κατὰ μικρὸν ἐνέκυπτον εἰς αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ κοιμηθῆναι, ὁμοίως πλησίον μου εἶχον αὐτὸ εἰς τὸ θρονίον μου, καὶ ὡς ἥρπαζον μικρὸν, εὐθέως ἀνεπήδων εἰς τὴν ἀνάγνωσιν· πάλιν ἐσπέρας, ὡς ἀνεχώρουν μετὰ τὸ λυχνικὸν, ἥπτον τὸν λύχνον, καὶ ἐποίουν ἕως τοῦ μεσονυκτίου ἀναγινωσκων, καὶ οὕτως ἤμην ὅτι οὐκ ἠσθανόμην οἷας δήποτε ἡδύτητος εἰ μὴ ἐκ τῶν ἀναγνωσμάτων. Ὅτε οὖν ἦλθον εἰς τὸ μοναστήριον, ἔλεγον ἐμαυτῷ· « Εἰ ἐπὶ τοῦ ἔξω λόγου ἐγένετο τοιοῦτο πάθος καὶ τοιαύτη θέρμη ἐκ τοῦ σχολάσαι τινὰ τῇ ἀναγνώσει γενέσθαι ἐν ἕξει αὐτῆς, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τῇ; ἀρετῇς; » καὶ ἐλάμβανον πολλὴν δύναμιν ἐκ τοῦ πράγματος. Οὕτως ἐὰν θέλῃ τις κτήσασθαι ἀρετὴν, οὐκ ὀφείλει ἀδιαφορεῖν οὐδὲ μετεωρίζεσθαι· ὥσπερ γάρ τις θέλων μαθεῖν τεκτονικὴν, οὐ προσέχει ἄλλῃ τέχνῃ· οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν θελόντων κτήσασθαι ἐργασίαν πνευματικήν. Οὐκ ὀφείλουσι προσέχειν ἄλλῳ τινὶ πράγματι, ἀλλὰ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μελετᾷν ἐν αὐτῇ, πῶς δυνηθῶσι κτήσασθαι αὐτήν. Οἱ δὲ μὴ οὕτως προσερχόμενοι τῷ πράγματι, οὐ μόνον οὐ προκόπτουσιν, ἀλλὰ καὶ συντρίβονται, οὕτως ἀσκόπως περιφερόμενοι. Ἐὰν γὰρ μὴ νήφῃ τις καὶ ἀγωνίζηται, εὐχερῶς ἐκπίπτει εἰς τὰς παρεκβάσεις τῶν ἀρετῶν.

II. Cum ad ludum pergerem egressus jam ex ephebis, invigilabam admodum a principio: ubi vero cœpi ad lectiones ascendere et librum aperire, territus pene aufugiebam, eramque ut qui agreste animal formidat contingere. At ubi me ipsum coegi, et duravi pergens ut poteram, Deus opem attulit, et sic ad habitum disciplinæ perveni: itaque plerumque distrahebar studio miro et ardore lectionum, ut quid comedissem, bibissem, obdormissem, interdum ignorarem. Neque aliquando acquievi ut a quoquam amicorum in prandium, in symbolum, lectionis tempore ducerer: diligebam tamen socios meos. Cum igitur nos dimiserat sophista, lavabar; indigebam enim quotidiana lotione, cum quotidie in studio et labore lectionum desudarem. Concedebam inde domum, nihil curans quid mihi edendum esset, cum neque mihi otium ad parandos cibos suppeteret. Aderat autem amicus et familiaris meus, qui mihi pararet, si quid voluissem. Accipiebam igitur quidquid ab eo præparatum offendissem, habens semper ex opposito lectulum meum cum libro. Inclinabamque post cibum, et cum paululum obdormissem cum vicino semper libro, exsiliebam illico ad lectionem e somno. Item et ad vesperam cum e ludo discederem, semper cum lumine ad mediam noctem legebam et vigilabam. Cumque ita me haberem, nullam fateor alicunde dulcedinem aut voluptatem capiebam, nisi a lectione. Postea quam igitur ad monasterium veni, dicebam mihi ipsi quam sæpissime: « Si tanta cupiditas tibi fuit in adipiscenda eloquentia, si tantus ardor lectionis, ut ad ipsius habitum provehereris; quanto magis debes virtutis gratia elaborare! » et ex hac cogitatione admodum, fateor, proficiebam. Sic ergo cum parare virtutem quispiam voluerit, decet non distrahi ad diversa, neque obliviosum esse: ut qui artem fabrilem discere voluerit, nulli alii rei operam suam navat quam illi. Quod est in primis ab his factitandum qui spiritualem artem parare student, ut scilicet nulli omnino rei præterquam huic operam dent: atque in ea dies noctesque cogitationem omnem suam figant, dum ad ejus possessionem cooperante Domino tandem perveniant. Quod sane qui non fecerint, non solum non proficiunt, sed etiam tempus omne terunt usque adeo insipienter circumducti. Nisi enim quis vigilet, certetque secum, facile in extrema virtutum, hoc est in vitia ipsa, decidet.

Γ'. Αἱ γὰρ ἀρεταὶ μέσαι εἰσὶν, ἡ βασιλικὴ ὁδός ἐστι, περὶ ἧς εἶπεν ὁ ἅγιος γέρων ἐκεῖνος· « Ὁδῷ βασιλικῇ πορεύσθε, καὶ τὰ μίλια μετρεῖτε. » Μέσαι οὖν, ὡς εἶπον, αἱ ἀρεταὶ, ὑπερβολῶν καὶ ἐλλείψεων. Διὰ τοῦτο γέγραπται· *Μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά· ἀλλὰ ὁδῷ βασιλικῇ πορεύου.* Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγει· Εὐθύς ἐστι τῇ καρδίᾳ ὁ τὸν λογισμὸν μὴ ἔχων ῥέποντα εἰς ὑπερβολὴν μήτε ἔλλειψιν, ἀλλὰ ἀπευθυνόμενος πρὸς τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς· οἷόν τι λέγω· Ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν, οὐ-

III. Mediæ sunt namque virtutes, et regia via, de qua solitus erat dicere sanctissimus ille senex: « Regia via incedite, et in hæc stadia percurrite. » Mediæ igitur sunt, ut diximus, virtutes inter excessus atque defectus. Quare scriptum est: *Ne declines ad dexteram neque ad sinistram, sed regia via incede* [1]. Et sanctus Basilius ait: « Rectum illud cor est, quod cogitationem habet, neque in excessum, neque in defectum declinantem, sed directam ad virtutis medium. » Exempli gratia: Malitia secun-

[1] Deut. XVII, 11.

Digitized by Google

dum se ipsam nihil est. neque enim substantia est, aut subsistentiam ullam habet. Esto igitur eam nihil esse. Cum declinat **420** anima a virtute, fit vitiosa, et pertici malitiam, affligiturque ob ea, nullam inveniens in ipsa requiem secundum naturam. Idem fit in ligno. Non enim habet lignum intra se vermes; creat modicam putredinem, et ex ea putredine fit vermis, qui postmodum vermis lignum rodit et depascit. Ita et ferrum rubiginem facit, atque ipsum rursum consumitur a rubigine. Et vestis tineam procreat, atque ipsa tinea vestem corrumpit. Sic tandem et anima ipsa malitiam facit, quæ nihil est, et nullam habet substantiam, atque ipsam animam destruit et annihilat. Quare divus Gregorius præclarissime dixit: « Ignem materia procreat, et ab eo consumitur, ut a malis, malitia. » Quod etiam videre est in ægrotantium corporibus. Cum enim quis deordinatus est et intemperans, neque ei cura est ulla valetudinis, fit in ipso statim vel defectus, vel excessus, et quædam inæqualitas, ex qua subita consequitur ægritudo quæ nihil est. Nam ubi corpus convaluerit et sanitati redditum fuerit, nullibi locorum reperitur ægritudo illa, et nulla est. Ita et malitia ægritudo est animæ, quæ illam privat propria et naturali valetudine, quæ virtus est.

IV. Dicimus autem medias esse virtutes: ut fortitudinem, quæ media est inter timorem et audaciam; humilitatem inter superbiam et humanam complacentiam; pudorem inter verecundiam et impudentiam: et eodem modo reliquas omnes virtutes. Qui ergo repertus fuerit hominum hujuscemodi virtutibus ornatus, præclarissimus erit apud Deum; et quanquam comedat, bibat, dormiatque ut cæteri, tamen ex his virtutibus, apud omnes erit venerabilis. Nisi vero fuerit diligens et circumspectus erga se ipsum, ad dexteram facile vel sinistram declinabit: hoc est, vel in defectum vel in excessum: perveniet-que ad animæ ægritudinem quam malitiam diximus. Hæc est igitur via regia, per quam sancti omnes profecti sunt. Stadia autem varii sunt status, quæ debet quisque emetiri, semper et inspicere ubinam sit, quotque stadia decurrerit, et in quem statum pervenerit, ut exempli gratia: quemcunque huc convenimus scopum, eumdem tenemus ad æternam patriam, ex eadem pene civitate egressi. Atque alii quidem stadia quinque profecti substiterunt, alii decem; hi vero inter medium perrexere: alii non omnino emensi sunt, sed cum e civitate exiissent, extra januam in fetore et labe illius remanserunt. Viatores quoque alii cum duo plerumque stadia ambulaverint, errantes retrogrediuntur; vel duo profecti stadia, quinque revertuntur. Viatores hi sumus nos. Aliqui enim ex nobis sæculo abrenuntiantes ad monasterium venere eo animo, ut virtutes quascunque studiosissime parent. Atque alii quidem cum vel parum profecerint, desistunt illico: alii magis progrediuntur; alii medium rei consecuti, desidia torpent: alii autem nihil omnino se erigunt aut proficiunt,

A δέν ἐστιν. Οὔτε γὰρ οὐσία τίς ἐστιν, οὔτε ὑπόστασίν τινα ἔχει· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ κλίνουσα ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, γίνεται ἐμπαθής, καὶ ἀποτελοῦσι[18] τὴν κακίαν· ὅθεν καὶ κολάζεται ὑπ' αὐτῆς, μὴ εὑρίσκουσα φυσικήν τινα ἀνάπαυσιν ἐν αὐτῇ· ὥσπερ, ὑπόθου, τὸ ξύλον. Μὴ γὰρ σκώληκα ἔχει ἔσωθεν αὐτοῦ, ἀλλὰ ποιεῖ μικρὰν σῆψιν, καὶ ἐκ τῆς σήψεως ἐκείνης γίνεται ὁ σκώληξ, καὶ οὕτως αὐτὸς ὁ σκώληξ βιβρώσκει τὸ ξύλον. Ὁμοίως καὶ ὁ χαλκὸς αὐτὸς ποιεῖ τὸν ἰόν, καὶ αὐτὸς πάλιν ἀναλίσκεται ὑπὸ τοῦ ἰοῦ. Καὶ τὰ ἱμάτια αὐτὰ ποιεῖ τὸν σῆτα· καὶ αὐτὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ γινόμενος σὴς φθείρει αὐτό. Οὕτως οὖν καὶ ἡ ψυχή, αὐτὴ ποιεῖ τὴν κακίαν, μηδὲν πρὸ τούτου οὖσαν, μηδεμίαν ἔχουσαν, ὡς εἶπον, ὑπόστασιν, καὶ αὐτὴ κολάζεται ὑπὸ τῆς κακίας. Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ B ἅγιος Γρηγόριος· « Πῦρ γὰρ ὕλης γέννημα καὶ δαπανᾷ τὴν ὕλην, ὡς τοὺς κακοὺς ἡ κακία. » Ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀῤῥωστούντων σωμάτων ἔστιν εὑρεῖν· ὅταν ἀτακτήσῃ τις καὶ μὴ διοικήσῃ αὐτὸν ἐν τῇ ὑγείᾳ, γίνεται ἡ πλεονασμὸς, ἢ ἔλλειψις, καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου ἀνωμαλεῖ. Ὥστε πρὸ τούτου οὐδαμοῦ ἦν ἀῤῥωστία, οὐδέ τι ἦν· καὶ πάλιν μεθ' ὧν ὑγιαίνει τὸ σῶμα, οὐδὲ οὐχ εὑρίσκεται ἡ ἀῤῥωστία· οὐδέ τί ποτε ἦν. Ὁμοίως καὶ ἡ κακία ἀῤῥωστία ἐστὶ τῆς ψυχῆς στερουμένης τῆς ἰδίας αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ὑγείας· ἥτις ἐστὶν ἡ ἀρετή.

Δ'. Διὰ τοῦτο εἴπομεν ὅτι μέσαι εἰσὶν ἀρεταί· οἷον ἡ ἀνδρεία μέση ἐστὶ τῆς δειλίας καὶ τῆς θρασύτητος· ἡ ταπεινοφροσύνη μέση ἐστὶ τῆς ὑπερηφανίας καὶ C τῆς ἀνθρωπαρεσκίας· ὁμοίως ἡ εὐλάβεια, μέση ἐστὶ τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς ἀναιδείας· οὕτως κατὰ ἀναλογίαν καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί. Ἐὰν οὖν εὑρεθῇ ἄνθρωπος ἀξιούμενος τούτων τῶν ἀρετῶν, οἷος εὑρίσκεται τίμιος παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἀεὶ φαίνεται μὲν τρώγων καὶ πίνων καὶ κοιμώμενος, ὥσπερ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων· ἔστι δὲ ὁ τοιοῦτος τίμιος διὰ τὰς ἀρετὰς ἃς ἔχει. Εἰ δὲ μὴ νήφῃ τις καὶ φυλάττῃ ἑαυτὸν, ἐκκλίνει εὐχερῶς ἀπὸ τῆς ὁδοῦ, ἢ εἰς τὰ δεξιὰ, ἢ εἰς τὰ ἀριστερά· τοῦτ' ἔστιν, ἐπὶ ὑπερολὴν ἢ ἔλλειψιν, καὶ ἀποτελεῖ τὴν ἀῤῥωστίαν ἥτις ἐστὶν ἡ κακία. Ἰδοὺ αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ βασιλικὴ ἐν ᾗ ὧδευσαν πάντες οἱ ἅγιοι· τὰ δὲ μίλια εἰσὶν αἱ διάφοροι καταστάσεις ἃς ὀφείλῃ τις μετρεῖν, πάντοτε καὶ βλέπειν ποῦ ἐστιν, εἰς ποῖον μίλιον ἔφθασεν, εἰς ποίαν D κατάστασίν ἐστιν· οἷόν τι λέγω. Οὕτως ἐσμὲν ἡμεῖς πάντες ὥσπερ τινὲς ἔχοντες σκοπὸν ὁδεῦσαι ἐπὶ τὴν ἁγίαν πόλιν· καὶ ἐξελθόντες ἀπὸ μιᾶς πόλεως, οἱ μὲν, ὥδευσαν πέντε μίλια καὶ ἀπέμειναν· οἱ δὲ, ὥδευσαν δέκα· οἱ δὲ, καὶ ἕως τοῦ ἡμίσεως τῆς ὁδοῦ· οἱ δὲ, οὐδὲ ὅλως ὥδευσαν, ἀλλ' ἐξῆλθον μὲν τῆς πόλεως· ἔμειναν δὲ ἔξω τῶν πυλῶν εἰς τὴν δυσωδίαν αὐτῆς· οἱ δὲ ἐν τῇ ὁδῷ ὄντες, ἔστιν ὅτε ὁδεύουσι δύο μίλια, καὶ πλανῶνται, καὶ ὑποστρέφουσιν αὐτὰ, ἢ δύο ποιοῦσι, καὶ ὑποστρέφουσι πέντε· οἱ δὲ, ὥδευσαν ἕως αὐτῆς τῆς πόλεως, ἔμειναν δὲ ἔξω, καὶ οὐκ εἰσῆλθον ἕως εἰς τὴν πόλιν. Ἰδοὺ οὕτως ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς. Εἰσὶ γάρ τινες ἐξ ἡμῶν, οἵ τε ἀφῆκαν τὸν κόσμον, καὶ ἦλθον ἐς τὸ μοναστήριον σκοπὸν ἔχοντες εἰς τὸ κτήσασθαι τὰς ἀρετάς. Καὶ οἱ μὲν κατώρθω-

Digitized by Google

σαν ὀλίγον καὶ ἐναπέμειναν· ἄλλοι ἔτι μικρὸν, ἄλλοι καὶ ἕως τοῦ ἡμίσεως τοῦ πράγματος, καὶ ἐστάθησαν· ἄλλοι οὐδὲν ὅλως κατώρθωσαν, ἀλλὰ καὶ ἔδοξαν μὲν ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ κόσμου, ἐμειναν δὲ εἰς τὰ τοῦ κόσμου πάθη, καὶ εἰς τὴν δυσωδίαν αὐτοῦ· ἄλλοι κατορθοῦσι μικρὸν καλὸν, καὶ πάλιν ἀναλύουσιν αὐτό. Εἰ δέ τινες καὶ πλεῖον οὐ κατώρθωσαν ἀναλύουσιν· ἄλλοι κατώρθωσαν μὲν τὰς ἀρετὰς, ἔσχον δὲ ὑπερηφανίαν καὶ ἐξουδένωσιν τῶν πλησίων, καὶ ἔμειναν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ οὐκ εἰσῆλθον ἔσω, καὶ ὅμως οὐδὲ αὐτοὶ ἔτυχον τοῦ σκοποῦ αὐτοῦ· κἂν γὰρ ἔφθασαν τὴν πύλην τῆς πόλεως, ἀλλὰ ἔξωθεν ἔμειναν· ὥστε καὶ αὐτοὶ ἐξέπεσαν τοῦ ἰδίου σκοποῦ.

A sed egressi corpore tantum e mundi illecebris, animo in ejus labe et affectibus perseverant. Quidam etiam cum aliquid boni operis effecerint, illud statim dissolvunt et destruunt. Sunt et alii qui plus dissolvunt, quam moliti sint. Nonnulli virtutes consecuti, superbi et insolentes, contemptoresque proximorum et fratrum facti sunt, qui extra januam manserunt, neque hi scopum suum assecuti sunt. Nam etsi ad civitatis portam perducti non sunt, tamen intromissi, decideruntque infelices a proposito suo.

Ε' Ἕκαστος οὖν ἡμῶν μάθῃ ποῦ ἐστιν· εἰ ἐξέβη ἐκ τῆς ἰδίας πόλεως, ἔμεινε δὲ ἔξω τῆς πύλης εἰς τὴν δυσωδίαν τῆς πόλεως, ἢ προέβη μικρὸν, ἢ πολὺ, ἢ ἔφθασε τὸ ἥμισυ τῆς ὁδοῦ· εἰ δύο μίλια ποιεῖ, καὶ ἀναλύει τὰ δύο· εἰ δύο ποιεῖ καὶ ἀναλύει πέντε· εἰ ὤδευσεν ἕως τῆς πόλεως, καὶ εἰσῆλθε εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ· εἰς τὴν πόλιν μὲν ἔφθασεν· ἔσωθεν δὲ [καὶ] οὐκ ἠδυνήθη εἰσελθεῖν. Ἕκαστος μάθῃ τὴν κατάστασιν ἑαυτοῦ, ποῦ ἐστι. Τρεῖς καταστάσεις εἰσὶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· ἔστιν ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος, καὶ ἔστιν ὁ ἱστῶν αὐτὸ, καὶ ἔστιν ὁ ἐκριζῶν αὐτό· ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος ἐστὶν, ὁ πράττων αὐτὸ, ὁ ἐπεκδικῶν αὐτό. Ὁ δὲ ἱστῶν τὸ πάθος ἐστὶν, ὁ μήτε ἐνεργῶν, μήτε ἐκκόπτων αὐτὸ, ἀλλὰ φιλοσοφῶν μὲν, καὶ κατερχόμενος, ἔχων δὲ τὸ πάθος ἐν ἑαυτῷ· ὁ δὲ ἐκριζῶν τὸ πάθος, ἐστὶν ὁ ἀγωνιζόμενος καὶ ποιῶν τὰ ἐναντία τοῦ πάθους. Ἔχουσι δὲ αἱ τρεῖς καταστάσεις αὗται πολὺ πλάτος· οἷόν τι εἶπατε, οἷον Θέλετε πάθος καὶ γυμνώσωμεν αὐτό; Θέλετε εἴπωμεν περὶ ὑπερηφανίας; θέλετε εἴπωμεν περὶ πορνείας; ἢ θέλετε μᾶλλον λέγωμεν περὶ κενοδοξίας; Οὐ δύναταί τις ἀκοῦσαι ῥῆμα ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἔστιν οὖν τις ὅτε ἀκούει ἓν ῥῆμα καὶ ταράσσεται, καὶ λέγει πέντε ῥήματα, ἢ καὶ δέκα ἀντὶ ἑνὸς ῥήματος, καὶ μάχεται καὶ ταράσσεται, καὶ μετὰ τὸ παύσασθαι ἐκ τῆς μάχης, μένει λογιζόμενος καὶ κατὰ τοῦ εἰπόντος αὐτῷ τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο, καὶ μνησικακῶν αὐτῷ, καὶ λυπούμενος ὅτι οὐκ εἶπε πλέον ὧν εἶπε, καὶ ἑτοιμάζει ἑαυτῷ ῥήματα ἔτι δεινότερα εἰς τὸ εἰπεῖν αὐτῷ, καὶ ἀεὶ λέγει· « Διὰ τί οὐκ εἶπον αὐτῷ τόδε, καὶ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ τόδε; » καὶ ἀεὶ μαίνεται. Ἰδοὺ μία κατάστασις· αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν ἕξει ἔχουσα τὸ κακόν. Ὁ Θεὸς ῥύσεται ἡμᾶς ἀπὸ τῆς τοιαύτης καταστάσεως· ἡ γὰρ τοιαύτη κατάστασις, ὑπόκειται πάντως τῇ κολάσει· πᾶσα γὰρ ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία ὑπὸ τὸν ᾅδην ἐστίν· ἀλλὰ κἂν θελήσοι ὁ τοιοῦτος μετανοῆσαι, οὐκ ἰσχύει μόνος περιγενέσθαι τοῦ πάθους, εἰ μὴ καὶ βοήθειαν σχῇ παρά τινων ἁγίων, καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον· διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν, σπουδάζετε κόψαι τὰ πάθη πρὶν γενέσθαι ἐν ἕξει αὐτῶν· ἔστιν ἄλλος ὅτε ἀκούει ῥῆμα καὶ ταράσσεται μὲν καὶ λέγει καὶ αὐτὸς πέντε ῥήματα, ἢ καὶ δέκα ἀντὶ ἑνὸς, καὶ θλίβεται ὅτι οὐκ εἶπεν ἄλλα τρισχείρω, καὶ λυπεῖται καὶ μνησικακεῖ. Ποιεῖ δὲ

B V. Contempletur igitur unusquisque nostrum, fratres, 421 ubi sit. Si vere egressus est e civitate sua, si extra portam in fetore illius et labe remanet: si paululum processit aut multum, si pervenit ad viæ medium, si ubi progressus est ad duo milliaria, totidem regressus est; an progressus ad duo, quinque rediit. Si adusque civitatem pervenit, si est Jerusalem sanctam ingressus, an si ad civitatem usque perductus, non est admissus. Discat unusquisque statum suum in quo est. Tres enim hominis status sunt. Primus quidem qui passionem et vitium ad actionem perducit. Secundus qui innatum vitium expugnat, sistitque illud et refrenat, ne ad actum prorumpat. Tertius qui omnino id eradicat et evellit. Qui passionem innatam operatur; C is est qui vitium quod in se fuerit, ad actum perducit, consummat et perficit. Qui vero eam sistit, is est qui neque vitium operatur, neque amputat illud a se, sed philosophatur et transgreditur ipsum, etsi in se conservet et teneat. Qui autem eradicat vellitque passionem, is est qui certat viriliter, et quidquid vitio suo passionique contrarium animadverterit, id totis viribus aggreditur et operatur. Habent autem hi tres status summam latitudinem. Quam, oro, in vobis passionem habuistis, atque illius amputandæ studiosi fuistis? Vultis dicamus de superbia, de fornicatione, an potius de inani gloria, a qua, ut plurimum, omnes superamur et vincimur? Inanis gloria est quæ non sustinet audire verbum vel minimum a fratre suo. Hoc est, cum quis unico verbo D quinque vel decem plena omni tribulatione, respondet, contenditque et turbas facit. Cumque quieverit a contentione, non cessat tamen etiam cogitare de illo quod audiverit, irasciturque secum, et dolet quod non plura et acriora verba retulerit; et se disponit et præparat, si alia incidat occasio, ad graviora in eum emovenda, a quo unicum accepit. Et semper in ea cogitatione est: « Hoc et hoc illi dicam, non evadet impune: » sicque velut amens perpetuo furit. En primum statum qui mali habitum gerit, a quo liberet nos Deus omnipotens. Is enim status gehennæ proximus est, quia omne peccatum cum ad actum venerit, gehennam parat. Nec talis etiam (1), si voluerit pœnitentiam agere, solus po-

(1) Caute lege: nam frequens est in ista non satis tuta sententia, aliquos peccatores non posse

Digitized by Google

terit passionem superare, sed erit ei opus alicujus sancti viri auxilium implorare, ut Patres omnes dixere. Quare admoneo vos semper et hortor ad studium et diligentiam abscindendi a vobis passiones, priusquam in habitum transeant. Alius est qui verbum quidem cum audiverit, irascitur, et unico quinque vel decem respondet, doletque quod tria pejora vel acriora non addiderit. Post dies autem paucos ad se redit. Alius post unam hebdomadam, alius post unam diem statim resipiscit. Alius conviciatur, contendit, turbationes movet, sed illico pœnitentiam agit. Hæ sunt statuum differentiæ, quæ tamen omnes ad iter gehennæ tendunt, si ad actum perveniant.

A ὀλίγας ἡμέρας, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ποιεῖ ἑβδομάδα ἐν τούτοις, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ποιεῖ μίαν ἡμέραν, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ὑβρίζει, μάχεται, ταράσσεται, ταράσσει καὶ εὐθέως μεταβάλλεται. Ἰδοὺ πόσαι διαφοραὶ καταστάσεων, καὶ ὅμως ὑπὸ τὸν ἅδην εἰσὶν οὗτοι πάντες ἐφ' ὅσον ἐνεργοῦσιν.

VI. Dicamus et de his qui passiones sistunt. Audit quis verbum et turbatur in se ipso, doletque statim, non quod injuria affectus sit, sed quod eam pati non quiverit. Is in statu concertantium est, in statum eorum qui passionem sistunt. Certat alius laboratque diu : et tandem vi passionis superatur et vincitur. Non vult alius male respondere, sed a prava consuetudine trahitur. Alius certat quidem secum, ne quid mali omnino loquatur ; dolet tamen propter injuriam et contumeliam, et cum sese norit ob hoc ipsum dolere, agit pœnitentiam. Alius non dolet quidem quod contumelia affectus sit, sed neque etiam gaudere potest. Hi omnes variis modis passiones suas sistunt et cohibent ; differunt tamen primi duo a reliquis. Qui scilicet superatur in certamine, et qui trahitur nolens a consuetudine, cognoscitque **422** se ipsum, quod injuriam non tulerit cum gratiarum actione. Reliqui autem in timore sunt et periculo operantium. Dicunt autem hos in eorum statu esse, qui passionem quidem quam in habitu habent, sistunt, noluntque operari, dolent tamen in certamine. At Patres nostri dixerunt diuturnum esse non posse quidquid anima noluerit. Contrectent autem se ipsos et excutiant diligenter ; et si passionem ipsam ulcisci nequiverint, causas passionis abscindant, ne trahi possint aliquando et superari. Certant alii passionem sistere altera passione : atque taciturnitati studet quis ob inanem gloriam, alius ob humanam complacentiam. Hi omnes malo medentur malo. Dicebat autem abbas Pastor quod malitia nequaquam malitiam tolleret. Sunt vero hi, etsi non credant rideantque, inter operatores.

Ϛ'. Εἴπωμεν καὶ περὶ τῶν ἱστώντων τὸ πάθος· ὅτι ἔστι τις ὅτε ἀκούει ῥῆμα καὶ θλίβεται μὲν καθ' ἑαυτόν· πλὴν λυπεῖται οὐχ ὅτι ὑβρίσθη, ἀλλ' ὅτι οὐχ ὑπήνεγκεν· οὗτος τῆς καταστάσεως τῶν ἀγωνιζομένων ἐστί· B τῶν ἱστώντων τὸ πάθος ἐστίν. Ἄλλος ἀγωνίζεται καὶ κοπιᾷ, ὕστερον δὲ νικᾶται ἐκ τοῦ βαρεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πάθους. Ἄλλος οὐ θέλει μὲν ἀποκριθῆναι κακῶς, ἀπὸ συνηθείας δὲ συναρπάζεται· ἄλλος ἀγωνίζεται μὲν μὴ λαλῆσαι ὅλως τι κακόν· λυπεῖται δὲ ὅτι ὑβρίσθη· πλὴν ἀλλὰ καταγινώσκει ἑαυτοῦ ὅτι λυπεῖται καὶ μετανοεῖ περὶ τούτου· ἄλλος οὐ λυπεῖται μὲν ὅτι ὑβρίσθη, ἀλλ' οὐδὲ χαίρει. Ἰδοὺ οὗτοι πάντες οἱ ἱστῶντες τὸ πάθος εἰσίν· ἔχουσι δὲ ἐν ἑαυτοῖς διαφορὰν οἱ δύο πρὸς τοὺς λοιποὺς, ὁ ἡττώμενος ἐν τῷ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ὁ συναρπαζόμενος ἀπὸ συνηθείας, καὶ ὁ καταγινώσκων ἑαυτοῦ, ὅτι οὐχ ὑπήνεγκε μετ' εὐχαριστίας τὴν ὕβριν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐν φόβῳ εἰσὶ τοῦ κινδύνου τῶν ἐνεργούντων· εἶπον δὲ αὐτοὺς τῶν ἱστώντων τὸ πάθος εἶναι· C τῇ γὰρ διαθέσει ἔστησαν τὸ πάθος, καὶ οὐ θέλουσιν ἐνεργῆσαι, ἀλλὰ καὶ λυποῦνται ἀγωνίζοντες. Εἶπον δὲ οἱ Πάτρες, ὅτι πᾶν πρᾶγμα ὃ μὴ θέλει ἡ ψυχὴ, ὀλιγοχρόνιόν ἐστιν. Ὀφείλουσι δὲ ψηλαφᾶν ἑαυτοὺς μή πως κἂν μὴ αὐτὸ τὸ πάθος, ἀλλά τι τῶν αἰτίων τοῦ πάθους ἐπεκδικοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο ἡττῶνται ἢ συναρπάζονται. Εἰσὶ δέ τινες, φησὶν, ἀγωνιζόμενοι στῆσαι τὸ πάθος, ἀλλὰ κατὰ πάθος. Ὁ μὲν γὰρ σωπᾷ διὰ κενοδοξίαν· ὁ δὲ, δι' ἀνθρωπαρέσκειαν, ἢ δι' ἄλλο οἷον δήποτε πάθος. Οὗτοι κακῷ τὸ κακὸν ἰῶνται. Εἶπε δὲ ὁ ἁββᾶς Ποιμὴν, ὅτι πονηρία οὐδαμῶς πονηρίαν ἀναιρεῖ. Οὗτοι μετὰ τῶν ἐνεργούντων εἰσὶ κἂν χλευάζωνται.

VII. Dicendum et de his qui passiones evellunt. Gaudet aliquis cum afficitur contumelia, eo tamen animo ut mercedem recipiat. Is in eorum numero est qui eradicant quidem passiones, non tamen cum scientia. Gaudet alius affectus contumelia, et certum habet, affectum sese contumelia merito, quia causam dederit. Hic cum scientia et cogitatione passionem educit : contumelia enim affici, et in se ipsum causam transferre, et ut a se venientia omnia suscipere, hoc utique scientiæ est maximæ. Quicunque autem a Domino poscit humilitatem, sciat se poscere aliquem ad se destinari, a quo contumeliis et injuriis afficiatur ; cumque eas pariter

Ζ'. Θέλομεν λοιπὸν εἰπεῖν, καὶ περὶ τῶν ἐκριζούντων τὸ πάθος. Ἔστι τις ὅτε χαίρει μὲν ἐπὰν ὑβρισθῇ, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔχειν μισθόν. Οὗτος τῶν ἐκριζούντων τὸ πάθος ἐστὶν, ἀλλ' οὐ μετὰ γνώσεως. Ἄλλος δὲ χαίρει ὑβριζόμενος, καὶ ἔχει ὅτι χρεωστεῖ ὑβρισθῆναι, ὡς ὅτι αὐτὸς ἔδωκε τὴν αἰτίαν. Οὗτος μετὰ γνώσεως ἐκριζοῖ τὸ πάθος· τὸ γὰρ ὑβρισθῆναί τινα, καὶ φέρειν καθ' ἑαυτοῦ τὴν αἰτίαν, καὶ δέχεσθαι, ὡς ἴδια τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ, γνώσεώς ἐστιν. Ἕκαστος γὰρ εὐχόμενος τῷ Θεῷ, Κύριε, δός μοι ταπείνωσιν, ὀφείλει εἰδέναι ὅτι τοῦτό ἐστιν ὃ αἰτεῖ, ἵνα πέμψῃ αὐτῷ τινα ὑβρίσαι αὐτῷ· ὅταν ὑβρίζεται ὑπό τινος, ὀφείλει καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ὑβρίζειν, καὶ ἐξουδενεῖν τῷ ἰδίῳ

pœnitentiam agere, nisi eos alicujus sancti oratio adjuvet. Sic enim dicere videtur in proxime sequentibus, et alibi.

Digitized by Google

λογισμῷ, ἵνα ἐκεῖνος μὲν ταπεινοῖ αὐτὸν ἔξωθεν, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ἔσωθεν. Ἔστιν ἄλλος ὅτε οὐ χαίρει μόνον ὑβριζόμενος, καὶ ἑαυτὸν αἰτιᾶται· ἀλλὰ καὶ λυπεῖται διὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὑβρίσαντος αὐτόν· ὁ Θεὸς ἐνέγκοι ἡμᾶς εἰς τὴν τοιαύτην κατάστασιν. Βλέπετε πόσον ἐστὶ πλάτος εἰς τὰς τρεῖς καταστάσεις. Ἕκαστος οὖν ἡμῶν, ὡς εἶπον, μάθῃ ποίας ἐστὶ καταστάσεως· ἐὰν θέλων ἀκμὴν ἐνεργεῖ τὸ πάθος, καὶ ἐπεκδικεῖ, ἢ θέλων μὲν οὐ ποιεῖ· νικώμενος δὲ, ἢ ἀπὸ συνηθείας συναρπαζόμενος ἐνεργεῖ αὐτὸ, καὶ μετὰ τὸ ἐνεργῆσαι, θλίβεται καὶ μετανοεῖ ὅτι ἐνήργησεν, ἢ ἀγωνίζεται στῆσαι τὸ πάθος ἐν γνώσει, ἢ κατὰ ἄλλο πάθος ἀγωνίζεται, ὥσπερ εἴπομεν. Ἔστιν ὅτε σιωπᾷ τις ἢ κατὰ κενοδοξίαν, ἢ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν, ἢ ἁπλῶς εἰπεῖν κατά τινα λογισμὸν ἀνθρώπινον, καὶ ἤρξατο ἐκριζοῦν τὸ πάθος. Καὶ εἰ μὲν μετὰ γνώσεως ἐκριζοῖ, καὶ ποιεῖ τὰ ἐναντία τοῦ πάθους· ἕκαστος μάθῃ ποῦ ἐστιν· εἰ· ποῖον μιλιόν ἐστιν· οὐ μόνον γὰρ ὀφείλομεν καθ' ἡμέραν ἐρευνᾷν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ κατὰ καιρὸν καὶ κατὰ μῆνα, καὶ καθ' ἑβδομάδα, καὶ λέγειν τὴν πρώτην ἑβδομάδα, τοιῶσδε ἐβαρούμην εἰς τόδε τὸ πάθος· ἄρα ἄρτι πῶς εἰμι; Ὁμοίως καὶ κατὰ καιρὸν λέγειν, ὅτι πέρυσι τοιῶσδε ἐνικώμην ὑπὸ τοῦδε τοῦ πάθους· ἄρτι πῶς ἔχω; Καὶ οὕτως καθ' ἑκάστην γυμνάζειν ἑαυτοὺς, εἰ προεκόψαμεν μικρὸν, ἢ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐσμεν, ἢ εἰς τὸ χεῖρον ἐγενόμεθα. Ὁ Θεὸς δώσει ἡμῖν δύναμιν, ἵνα τέως κἂν μὴ ἐκριζῶμεν τὸ πάθος, ἀλλ' οὖν μὴ ἐνεργῶμεν, ἀλλ' ἱστῶμεν αὐτό. Οὕτως γὰρ βαρὺ πρᾶγμα τὸ ἐνεργεῖν, καὶ μὴ ἱστᾷν τὸ πάθος. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα τί ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος καὶ ἐπεκδικῶν αὐτό· ὁμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ κατατετοξευμένῳ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, καὶ δεχομένῳ ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὰ βέλη, καὶ πηγνύοντι αὐτὰ εἰς τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ. Ὁ δὲ ἱστῶν τὸ πάθος, ὁμοιός ἐστι τῷ κατατετοξευμένῳ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, περιβεβλημένῳ δὲ θώρακα, καὶ οὐκ εἰσδεχομένῳ τὸ βέλος· ὁ δὲ ἐκριζῶν τὸ πάθος, ὁμοιός ἐστι κατατετοξευμένῳ καὶ δεχομένῳ τὰ βέλη καὶ συντρίβοντι αὐτὰ, ἢ ἀποστρέφοντι αὐτὰ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἐχθροῦ, ὡς λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· *Ἡ ῥομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας ἑαυτῶν, καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συντριβείη.* Σπουδάσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοὶ, κἂν οὐ δυνάμεθα τέως ἀποστρέψαι τὴν ῥομφαίαν αὐτῶν εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν· ἀλλ' οὖν μήτε δεξώμεθα τὰ βέλη καὶ πήξωμεν αὐτὰ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν· ἀλλὰ καὶ περιθωρακίσωμεν ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ πληγῶμεν ὑπ' αὐτῶν. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς σκεπάσῃ ἡμᾶς ἀπ' αὐτῶν, καὶ δώσῃ ἡμῖν νῆψιν, καὶ ὁδηγήσῃ ἡμᾶς εἰς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΑ'.

Περὶ τοῦ σπουδάζειν ταχέως ἐκκόπτειν τὰ πάθη πρὸ τοῦ ἐν ἕξει κακῇ γενέσθαι τὴν ψυχήν.

Α'. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν, ἀδελφοὶ, ὡς εἰς τὰ πράγ-

lerat æquo animo contemnatque se ipsum in terra de, ut et foris et intus pariter humilietur. Alius non solum gaudet affectus contumelia, et in se ipsum causam transfert, sed etiam dolet quod turbatus sit qui injuriam intulit. Utinam, fratres, nos Deus in hunc statum adducat. Videte quanta sit trium horum statuum latitudo. Discat igitur unusquisque cujus sit ipse status; vel eorum qui operantur, et ulciscuntur passiones; vel eorum qui nolentes quidem et inviti superantur a consuetudine, et ad opus trahuntur, post opus autem mœrent, affliguntur, et dolent, aguntque pœnitentiam. Discat si in eorum numero sit qui passiones sistunt cum scientia et cogitatione, vel si certat (ut diximus) passionem tollere passione. Hoc est, si quis silentio studet ob inanem gloriam, ob humanam complacentiam, aut humanam et temporalem cogitationem. Discat si cœpit evellere passionem: evellitque illam cum scientia, et agit quæ viderit passioni esse contraria Discat unusquisque ubi sit, aut in quo libro scriptus. Debemus enim non solum nos per dies singulos discutere, sed per quælibet tempora, per menses, per hebdomadas, ac nobis ipsis dicere: « Prima hebdomada hujuscemodi passione affectus es, nunc quomodo habes? » Item « per tempus quodque anno transacto victus es, et superatus ab hac passione, nunc quomodo habes? » et ita quotidie diligenter inspicere, si quid a nobis abscindimus ex illis, an in eisdem volvimur vel in deteriora delapsi sumus. Det nobis Deus virtutem et potestatem, si non evellendi passiones, saltem non operandi, atque sistendi et comprimendi eas. Gravissimum enim est passionem in actum proferre, neque eam comprimere. Subjiciam vobis similitudinem, cujus potissimum similis sit qui passionem exercet et ulciscitur. Homini puto similem sagitta ab hoste percusso, qui sagittam suis manibus arripiens, cordi proprio infigit. Qui vero passionem comprimit, similis est percusso quidem sagitta ab hoste, sed nusquam vulnerato ob thoracem quo indutus est. Qui autem eradicat et vellit passionem, similis est percusso quidem, sed sagittas arreptas manibus confringenti, **423** aut illas in hostis cor detorquenti, ut canitur in Psalmo: *Gladius eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur* [a]. Studeamus ergo, fratres, si non possumus contorquere gladium ipsorum in corda eorum, non suscipere saltem sagittas illorum, et in cordibus nostris defigere: armemusque potius nos thorace, ne percutiamur et vulneremur ab illis. Deus optimus protegat nos ab eis, largiaturque virtutem nobis, dirigatque ipse nos in viam suam.

DOCTRINA XI.

Ut studeamus a nobis præcidere statim passiones, priusquam in habitum animæ transeant.

I. Advertite animum, fratres, ad quascunque res,

[a] Psal. xxxvi, 15.

Digitized by Google

et cavete ne vos ipsos negligatis : in maxima enim pericula plerumque nos abducit et minima negligentia. Incidi quandoque in fratrem non tam ægrotum quam debilem : cognovique ex eo quod dies tantum septem tertianam passus esset, jamque quadragesimum diem ageret a febris liberatione, nec posset adhuc pristinas vires accipere. Videte igitur, fratres, quam miserum sit in enormem dispositionem incidere. Soliti semper sumus enormitates minimas contemnere, neque advertimus, quidquid mali in corpus nostrum ingruerit cum maxime debilius fuerit, maximum esse : nec sine multo studio, labore, sudore et tempore vires pristinas posse recuperari. Septem tantum dies infelix ille febrem passus erat, nec tamen relevari potuit etiam tot diebus, tanto tempore. Id ipsum in anima est, quod in corpore. Tenuiter quis peccat. Quantum tamen transigit temporis, quantum distillat sanguinis, antequam se ipsum erigat? Et in corporibus quidem ægritudinis et morbi varias causas reperimus, vel quod medicinæ rancidulæ vim suam amiserunt, vel quod medicus indoctus nec satis expertus, aliam pro alia medicinam præbuerit, vel quod ægrotus inordinate se gerat, et nihil servet eorum quæ medicus imperaverit. Non est autem in anima id ipsum dicere. Neque enim habemus medicum imperitum, qui medicinas accommodatas languori non dederit. Christus namque animarum nostrarum medicus est, isque novit omnia, et unicuique languori et morbo accommodatum donat antidotum. Nam, exempli gratia : inani gloriæ humilitatis præcepta opposuit : luxuriæ continentiam : avaritiæ eleemosynam : et, ut concludam breviter, unicuique passioni medicinam dedit et accommodatissimum remedium : ita ut nequidquam medicus imperitus quærat judicari. Sed neque etiam rancidulæ sunt medicinæ, ut non queant operari virtutem suam. Christi enim præcepta nunquam inveterantur : sed quo magis exercentur, eo magis renovantur. Neque valetudini animæ quidquam est quod obstet aut impedimento sit, nisi cum ipsa sese minus disposuerit.

A ματα, καὶ βλέπετε, μὴ ἀμελήσητε ἑαυτῶν· ἐπειδὴ εἰς μεγάλους κινδύνους φέρει ἡμᾶς καὶ μικρὰ ἀμέλεια. Παρέβαλλον ἄρτι τινὶ ἀδελφῷ πώποτε, καὶ εὗρον αὐτὸν πῶς ἀπὸ ἀῤῥωστίας, καὶ ἐν τῷ λαβεῖν ἡμᾶς. ἔμαθον ὅτι ἑπτὰ ἡμέρας ἐπύρεξε μόνας· καὶ ἰδοὺ ἔχει ἄλλας τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ οὐχ εὑρίσκει ἀκμὴν ἀναλαβεῖν ἑαυτόν. Βλέπετε, ἀδελφοί, πόση ταλαιπωρία τοῦ ἐμπεσεῖν τινα εἰς ἀνώμαλον διάθεσιν. Ἀεὶ καταφρονεῖ τις μικρᾶς ἀταξίας, καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι ἐὰν φθάσῃ μικρὸν κακουχηθῆναι τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ μάλιστα ἐάν ἐστιν ἀσθενέστερος, πολλοῦ πάνυ χρεία καὶ κόπου καὶ χρόνου πρὶν ἡ γένηται αὐτοῦ ἡ κατόρθωσις· ἑπτὰ ἡμέρας ἐπύρεξεν ὁ ταπεινὸς οὗτος, καὶ ἰδοὺ τοσαῦται ἡμέραι, καὶ οὐχ εὑρίσκει ἀνάπαυσιν, οὐδὲ ἀναλαβεῖν ἑαυτόν. Οὕτως ἐστὶ
B καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς· μικρὸν ἁμαρτάνει τις, καὶ ποσοῦ πόσον χρόνον στάζων τὸ αἷμα αὐτοῦ, πρὶν διορθώσηται ἑαυτόν· καὶ ἐπὶ μὲν τῆς σωματικῆς ἀσθενείας εὑρίσκομεν διαφόρους αἰτίας, ἢ ὅτι τὰ φάρμακα παλαιὰ ὄντα, οὐκ ἐνεργοῦσιν, ἢ ὅτι ὁ ἰατρὸς ἄπειρός ἐστι, καὶ ἄλλο ἀντ' ἄλλου φάρμακον παρέχει, ἢ ὅτι ὁ ἄῤῥωστος ἀτακτεῖ, καὶ οὐ φυλάσσει ἃ ἐπιτάσσεται παρὰ τοῦ ἰατροῦ. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ δυνάμεθα εἰπεῖν ὅτι ὁ ἰατρὸς ἄπειρος ὢν οὐκ ἔδωκεν ἁρμόδια τὰ φάρμακα. Ὁ Χριστὸς γάρ ἐστιν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν, καὶ πάντα γινώσκει, καὶ ἁρμόδιον ἑκάστῳ πάθει παρέσχε καὶ τὸ φάρμακον. Οἷόν τι λέγω. Τῇ κενοδοξίᾳ τὰς περὶ ταπεινοφροσύνης ἐντολάς, τῇ φιληδονίᾳ τὰς περὶ ἐγκρατείας, τῇ φιλαρ-
C γυρίᾳ τὰς περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ἁπαξ ἁπλῶς ἕκαστον πάθος ἔχει φάρμακον τὴν ἁρμόζουσαν αὐτῷ ἐντολήν· ὥστε ὁ ἰατρὸς οὐκ ἔστιν ἄπειρος. Ἀλλ' οὐδὲ πάλιν τὰ φάρμακα παλαιὰ ὄντα οὐκ ἐνεργοῦσιν. Αἱ ἐντολαὶ γὰρ τοῦ Χριστοῦ οὐδέποτε παλαιοῦνται· ἀλλ' ὅσον ἐνεργοῦνται, τοσοῦτον ἀνανεοῦνται. Οὐκοῦν τῇ ὑγείᾳ τῆς ψυχῆς οὐδέν ἐστιν τὸ ἐμποδίζον, εἰ μὴ μόνον ἡ ἀταξία αὐτῆς.

II. Attendamus igitur nobis ipsis, fratres, vigilemus dum tempus habemus. Cur enim nos negligimus? Faciamus semper aliquid boni, ut auxilium tandem inveniamus in tempore tentationis. Quid vitam nostram deperdimus? Tot quotidie tantaque sentimus, et omnia contemnimus, nec ulla nobis cura est illa discernere? Videmus quotidie fratres nostros et rapi et mori, nobisque ipsis nusquam invigilamus, nec intelligimus nos quoque in horas morti viciniores fieri. Horæ fere tres sunt ex quo vobis loqui cœpi sedens, quis dubitet nos nunc morti viciniores esse quam antea? Labi tempus et perire nobis animadvertimus, et non timemus? An non venit in mentem sententiæ illius, quæ frequens erat in ore senis dum diceret : « Aurum **424** vel argentum si amiserit homo, posse eum vel id ipsum vel tantumdem recuperare : tempus autem si pereat, nec ipsum amissum, nec aliud pro eo posse aliquando restaurari. » Quod verissimum esse patet. Quis enim diem vel horam temporis amissam quæ-

Β'. Πρόσχωμεν οὖν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί· νήψωμεν καιρόν. Τί ἑαυτῶν ἀμελοῦμεν; Ποιήσωμέν τι ἀγαθόν, ἵνα εὕρωμεν βοήθειαν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ. Τί ἀπόλλυμεν τὴν ζωὴν ἡμῶν; Τοσαῦτα ἀκούομεν, καὶ οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ καταφρονοῦμεν. Βλέπομεν τοὺς
D ἀδελφοὺς ἡμῶν ἁρπαζομένους ἐκ μέσου ἡμῶν, καὶ οὐ νήφομεν· εἰδότες ὅτι κατὰ μικρὸν, καὶ ἡμεῖς ἐγγίζομεν τῷ θανάτῳ. Ἰδοὺ ἐξ ὅτου ἐκαθίσαμεν λαλῆσαι ἕως ἄρτι, ἠναλώσαμεν δύο, ἢ τρεῖς ὥρας τοῦ χρόνου ἡμῶν, καὶ ἐπλησιάσαμεν τῷ θανάτῳ, καὶ βλέπομεν ὅτι ἀπόλλυμεν τὸν καιρὸν, καὶ οὐ φοβούμεθα. Πῶς οὐ μνημονεύομεν τοῦ ῥητοῦ τοῦ γέροντος ἐκείνου τοῦ εἰπόντος, ὅτι « Χρυσὸν ἢ ἄργυρον ἐὰν ἀπολέσῃ τις, δύναται ἀντ' αὐτοῦ εὑρεῖν ἕτερον· καιρὸν δὲ ἐὰν ἀπολέσωμεν, ἀργῶς καὶ ῥᾳθύμως βιοῦντες, ἄλλον εὑρεῖν οὐ δυνάμεθα; Οὕτω; μέλλομεν ζητῆσαι μίαν ὥραν τοῦ καιροῦ τούτου καὶ μὴ εὑρεῖν. » Πόσοι ἐπιθυμοῦσιν ἀκοῦσαι ῥῆμα Θεοῦ, καὶ οὐχ εὑρίσκουσι; καὶ ἡμεῖς τοσαῦτα ἀκούομεν καὶ καταφρονοῦμεν, καὶ οὐ διεγειρόμεθα; Ὁ Θεὸς οἶδεν, ἐκπλήττομαι ἐπὶ τῇ

Digitized by Google

ἀναισθησίᾳ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὅτι δυνάμεθα σωθῆναι, καὶ οὐ θέλομεν. Δυνάμεθα γὰρ, ὡς εἰσὶ νεαρὰ τὰ πάθη ἡμῶν, κόψαι αὐτὰ, καὶ οὐ φροντίζομεν· ἀλλὰ ἀφίεμεν αὐτὰ σκληρυνθῆναι καθ' ἡμῶν, ἵνα πλεῖον κάκην ἐσχάτην ποιήσωμεν. Ἄλλο γάρ ἐστιν, ὡς πολλάκις εἶπον ὑμῖν, τὸ ἐκριζῶσαι βοτάνην, ὅτι εὐθὺς ἀποσπᾶται, καὶ ἄλλο ἐστὶ τὸ ἐκριζῶσαι μέγα δένδρον.

A rens aliquando inveniat? Quot sunt qui verbum Dei audire gestiunt, nec inveniunt qui eis illud propinet? Nos vero quotidie tantaque audientes contemnimus copiam, neque quidquam extenditur. Novit Deus quantum discrucier animarum nostrarum duritie, quia salvari cum possimus, negligimus et nolumus. Evellere enim possumus vitia et passiones nostras, cum teneræ sunt tanquam arbusta, nec curamus, quin potius sinimus illas obdurescere et crescere in nobis, ut perfectam in nobis malitiam et postremam tandem faciant. Aliud est enim, ut sæpe dixi, evellere parvam herbam et teneram quæ statim exstirpatur, et aliam magnam arborem eradicare.

Γ'. Εὐκαίρησέ τις μέγας γέρων μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τόπῳ τινὶ, ἐν ᾧ ἦσαν κυπαρίσσια διάφορα, μικρὰ καὶ μεγάλα. Καὶ λέγει ὁ γέρων ἑνὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· « Ἀνάσπασον τὸ κυπαρίσσιον τοῦτο· » ἦν δὲ μικρὸν πάνυ, καὶ εὐθέως τῇ μιᾷ χειρὶ ἀνέσπασεν αὐτὸ ὁ ἀδελφός. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρων ἄλλο μεῖζον τοῦ πρώτου, καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀνάσπασον καὶ τοῦτο· » ὁ δὲ σαλεύσας ταῖς δύο χερσὶν ἀνέσπασε κἀκεῖνο. Πάλιν δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρων ἄλλο μειζότερον· ὁ δὲ μετὰ πλείονος κόπου ἀνέσπασε κἀκεῖνο. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ καὶ ἄλλο μειζότερον· ὁ δὲ μετὰ πλείονος κόπου πολλὰ σαλεύσας, καὶ κοπιάσας καὶ ἱδρώσας ἐπῆρε κἀκεῖνο. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρων ἔτι μειζότερον· ὁ δὲ καὶ πολλὰ κοπιάσας καὶ ἱδρώσας οὐκ ἠδυνήθη ἐπᾶραι αὐτό. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν ὁ γέρων μὴ δυνάμενον, ἐπέτρεψεν ἄλλῳ ἀδελφῷ ἀναστῆσαι καὶ βοηθῆσαι αὐτῷ, καὶ οὕτως ἠδυνήθησαν ἀμφότεροι ἀνασπᾶσαι αὐτό. Τότε λέγει ὁ γέρων ἐκείνοις τοῖς ἀδελφοῖς· « Ἰδοὺ οὕτως εἰσὶ καὶ τὰ πάθη, ἀδελφοί, ἐφ' ὅσον εἰσὶ μικρὰ, ἐὰν θέλωμεν, δυνάμεθα μετὰ ἀναπαύσεως ἐκκόψαι αὐτά. Ἐὰν δὲ ἀμελήσωμεν αὐτῶν, ὡς μικρῶν, σκληρύνονται, καὶ ὅσον σκληρύνονται, τοσοῦτον πλείονος δέονται κόπου. Εἰ δὲ ἐπὶ πλεῖον ἀνδρυνθῶσι καθ' ἡμῶν, οὐκ ἔτι οὐδὲ μετὰ κόπου δυνάμεθα ἐκκόψαι αὐτὰ ἀφ' ἑαυτῶν, ἐὰν μὴ καὶ βοήθειαν σχῶμέν τινων ἁγίων ἀντιλαμβανομένων ἡμῖν μετὰ Θεόν. » Βλέπετε πόσην δύναμιν ἔχουσι τὰ παρὰ τῶν ἁγίων γερόντων λεγόμενα. Καὶ ὁ Προφήτης ὁμοίως περὶ τούτου διδάσκει ἡμᾶς ἐν τῷ ψαλμῷ ὅπου λέγει· *Θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος, μακάριος ὃς ἀνταποδώσει τὸ ἀνταπόδομά σου, ὃ ἀνταπέδωκας ἡμῖν· μακάριος ὃς κρατήσει καὶ ἐδαφιεῖ τὰ νήπιά σου πρὸς τὴν πέτραν*.

B III. Otiosus erat quandoque senex magnus cum discipulis suis in hortis, in quibus cupressi variæ, magnæ scilicet ac parvæ creverant. Imperavit igitur uni ex fratribus senex cupressum evellere: quæ, cum parva esset et tenera, una manu exstirpata est: post quam jussit aliam majusculam evelli, quæ non una, sed ambabus manibus tandem evulsa est. Tertio majorem adhuc prioribus videns senex, et illam imperavit velli, quæ non sine magno labore extracta est. Quartam quoque cæteris altiorem exstirpari jussit, quæ summo conatu, labore et sudore vix extrahi potuit. Quintam adjecit maximam, quam cum illo conaretur evellere, nunquam valuit, sed incassum circa eam elaborabat desudabatque. Quod ut vidit senex, solum videlicet opus perficere minime posse, jussit coadjutorem accedere, sicque ambo illam tandem extraxere. Tunc ad omnes conversus senex ait: « Hujuscemodi sunt passiones nostræ, fratres. Cum teneræ sunt et parvæ, si volumus, facile illas possumus a nobis exstirpare. Quod si eas neglexerimus, obdurescent illico, quoque magis obduruerint, eo majore vi et labore opus erit. Quinimo irriti erunt conatus nostri omnes in illas, nisi alicujus viri sancti orationes ad auxilium nobis post Deum accesserint. » Tantam vim habent auxilia quæ a viris justis et sanctis expetuntur. Quod Propheta nos quoque docet in psalmo quo ait: *Filia Babylonis misera: beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis. Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram* [v].

C

Δ'. Ἀλλὰ ψηλαφήσωμεν κατὰ ἀκολουθίαν τὸ λεγόμενον. Βαβυλῶνα λέγει τὴν σύγχυσιν· οὕτω γὰρ ἑρμηνεύεται παρὰ τὸ Βαβὲλ, ὅπερ ἐστὶ Συχέμ· θυγατέρα Βαβυλῶνος λέγει τὴν ἔχθραν. Πρῶτον γὰρ συγχεῖται ἡ ψυχὴ, καὶ οὕτως ἀποτελεῖ τὴν ἁμαρτίαν· ταλαίπωρον δὲ αὐτὴν καλεῖ, ἐπειδὴ (καὶ ἄλλοτε ὑμῖν εἶπον) ἀνούσιός ἐστι καὶ ἀνυπόστατος ἡ κακία διὰ τῆς ἡμῶν ἀμελείας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος συνισταμένη· πάλιν διὰ τῆς ἡμῶν κατορθώσεως, ἀπολλυμένη καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωροῦσα. Λέγει γοῦν, ὡς πρὸς αὐτὴν ὁ ἅγιος· *Μακάριος ὃς ἀνταποδώσει σοι τὸ ἀνταπόδομά σου ὃ ἀνταπέδωκας ἡμῖν*. Μάθωμεν τί μὲν ἐδώκαμεν, τί δὲ ἀντελάβομεν, καὶ τί θέλωμεν ἀνταποδοῦναι. Ἐδώκαμεν τὸ θέλημα ἡμῶν, καὶ ἀντ-

D IV. Sed exponamus per ordinem quod dictum est. Babylonem *confusionem* vocat. Sic enim interpretatur: a Babel dicta quod est Sichem. Filiam autem Babylonis dicit inimicitiam. Primum enim confunditur anima, et postmodum perficit peccatum. Miseram autem nominat ejus malitiam. Quæ, ut alias vobis quam sæpissime dixi, sine exsistentia et substantia ulla omnino est, ex nihilo in aliquid a nostra negligentia et injustitia deducta, et rursum ex justitia et diligentia nostra in nihilum redacta. Dicit igitur ad eam sanctus David: *Beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.* Discamus quidnam illi dederimus vel ab ea receperimus, et quid illud potissimum sit quod est ei

[v] Psal. CXXXVI, 8, 9.

Digitized by Google

retribuendum. Dedimus illi voluntatem nostram, recepimusque ab ea peccatum. Beatos igitur eos facit hic sermo qui ei retribuerunt retributionem suam, qui eam amodo non fecerunt : est enim hoc illi retribuere. Infert deinde : *Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram.* Ac si dicat : Ille **425**, inquam, beatus est, qui quæcunque genimina tua, id est, pravas et iniquas cogitationes non admiserit in se : neque his omnino in principio locum dederit, ut coalescere possent et augeri, ac tandem malum operari : sed statim cum adhuc parvulæ et teneræ essent, antequam enutrirentur et crescerent, illas allisit et percussit ad petram, quæ Christus est [a], et his peremptis omnino confugit ad Dominum.

A ελάβομεν τὴν ἁμαρτίαν. Μακαρίζει οὖν ὁ λόγος τοὺς ταύτην ἀνταποδιδόντας· τὸ δὲ ἀνταποδοῦναι ἐστι, τὸ μηκέτι πρᾶξαι αὐτήν. Εἶτα ἐπιφέρει· *Μακάριος ὃς κρατήσει καὶ ἐδαφιεῖ τὰ νήπιά σου πρὸς τὴν πέτραν.* Οἱονεὶ, Μακάριος ὁ τὰ παρὰ σοῦ γενόμενα, τοῦτ' ἔστι, τοὺς πονηροὺς λογισμούς, μηδὲ τὴν ἀρχὴν δοὺς χώραν τοῦ αὐξηθῆναι ἐν αὐτῷ καὶ ἐνεργηθῆναι τὸ κακόν· ἀλλὰ ταχέως, ὡς ἔτι εἰσὶν νήπιοι, πρὶν τραφῶσι καὶ αὐξυνθῶσι κατ' αὐτοῦ, κρατήσας καὶ προστρίψας αὐτοὺς τῇ πέτρᾳ, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀπολέσας αὐτοὺς διὰ τοῦ καταφεύγειν πρὸς τὸν Χριστόν.

V. Ecce igitur ut seniores nostri et sacra pariter Scriptura conclamant, eosque beatos faciunt qui studiosi fuerint a se ipsis passiones abscindere, dum teneræ fuerint et molles, antequam dolorem et amaritudinem earum experiamur. Demus igitur operam, ut misericordiam consequamur a Domino, elaboremusque interdum ne nobis desit remissio et indulgentia divina. Docuerunt enim sæpe nos patres nostri, quo pacto purgemus nos ipsos per singulos dies, ut scilicet in vesperam perscrutemur nobiscum, quomodo transactam diem exegerimus, et rursum mane quomodo noctem ; et sic pœnitentiam agamus apud Deum, ut par est, in quo peccasse nos deprehenderimus. Sane cum admodum delinquamus peccemusque, obliviscamurque facillime delicta et peccata nostra; opus esset nobis in horas cura diligenti et examinatione, quo pacto scilicet ambulassemus id momenti et temporis, et in quo deliquissemus. Deberetque unusquisque nostrum a se ipso tanquam judex rationem cujuslibet facti extorquere, et dicere : « Nunquid locutus sum quæ fratrem meum morderent et carperent? an fratrem aliquid facientem judicavi? an eum contempsi? num oblocutus de ipso sum? an si quid petii a cellarita, et ipse mihi negavit, murmuravi adversus ipsum? An coquum increpavi? num pudore illum affeci? num ego imprudentissimus in me ipso obmurmuravi quod cibaria non bene decoxisset, artificiose curasset? an dixit mihi cæremoniarum princeps vel quis alius fratrum verbum, nec ferre potui? An statim illi adversatus sum? » Sicque per singulos dies agendum nobis esset, discutiendum et cognoscendum quo pacto ambulassemus. Debet item quis a se exigere, ut noctem transierit, si videlicet cum diligentia et promptitudine ad vigilias surrexerit, si neglexit respondere excubitori, si contra ipsum in aliquo obmurmuravit : scire etenim quemque decet excubitori nostro nos admodum debere, utpote illi qui nos plurimis beneficiis afficiat. Causa enim est nobis multorum bonorum. Excitat nos ad colloquendum

B Ε'. Ἰδοὺ πῶς καὶ οἱ γέροντες καὶ ἡ ἁγία Γραφὴ πάντες συμφωνοῦσι καὶ μακαρίζουσι τοὺς ἀγωνιζομένους ἐκκόψαι, ὡς ἔστι νεαρὰ τὰ πάθη, πρὸ τοῦ πειρασθῆναι τῆς ὀδύνης καὶ τῆς πικρίας αὐτῶν. Σπουδάσωμεν οὖν, ἀδελφοὶ, ἵνα ἐλεηθῶμεν· κοπιάσωμεν μικρὸν καὶ εὑρίσκομεν πολλὴν ἀνάπαυσιν. Εἶπον οἱ Πατέρες πῶς ὀφείλει τὸ κατὰ μέρος ἑαυτῶν καθαρίζειν, ἵνα καθ' ἑσπέραν ἐξετάζειν ἑαυτὸν, πῶς παρῆλθε τὴν ἡμέραν, καὶ πάλιν πρωΐας, πῶς παρῆλθε τὴν νύκτα, καὶ μετανοεῖν τῷ Θεῷ, περὶ ὧν, ὡς εἰκὸς, ἁμαρτάνει. Ἀληθῶς δὲ ἡμεῖς, ἐπειδὴ πολλὰ ἁμαρτάνωμεν, χρῄζομεν διὰ τὴν λήθην ἡμῶν καὶ κατὰ ἓξ ὥρας ἐρευνᾶν ἑαυτοὺς, πῶς παρήλθομεν καὶ εἰς τί ἡμάρτομεν· καὶ λέγειν ἕκαστος ἡμῶν ἑαυτῷ· « Ἆρα μήπως ἐλάλησα πλήσσων τὸν ἀδελφόν μου; ἆρα μὴ εἶδον αὐτὸν ποιοῦντα πράγματα, καὶ κατέκρινα αὐτὸν, ἢ ἐξουδένωσα αὐτὸν, ἢ κατελάλησα κατ' αὐτοῦ; ἆρα ἤτησα τὸν κελλαρίτην πρᾶγμα, καὶ οὐκ ἔδωκέ μοι, καὶ ἐγόγγυσα κατ' αὐτοῦ; μὴ [b], τὸ ἕψῃ τὸ καλῶς, καὶ εἶπον ῥῆμα, καὶ κατῄσχυνα τὸν μάγειρον, καὶ ἔθλιψα αὐτὸν, ἢ ἐγὼ ἀηδιστὴς, ἐγόγγυσα καθ' ἑαυτοῦ; ἐὰν γὰρ καθ' ἑαυτὸν γογγύσει τις, ἁμαρτία ἐστί. Πάλιν λέγει· Ἆρα εἶπέ μοι ὁ κανονάρχης ῥῆμα, ἢ ἄλλος τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐκ ἐβάστασα, ἀλλὰ ἐναντιώθην αὐτῷ; Οὕτως καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀφείλομεν ψηλαφᾶν ἑαυτοὺς, πῶς παρήλθομεν τὴν ἡμέραν. Ὁμοίως ὀφείλει τις ἐρευνᾶν ἑαυτὸν πῶς παρῆλθε καὶ τὴν νύκτα, ἢ μετὰ προθυμίας ἀνέστη εἰς τὴν ἀγρυπνίαν, ἢ μὴ ὀλιγώρησε πρὸς τὸν ἐξυπνίζοντα αὐτὸν, ἢ ἐγόγγυσε κατ' αὐτοῦ. Ὀφείλει γάρ τις εἰδέναι ὅτι ὁ ἐξυπνίζων αὐτὸν, καὶ εἰς ἀγρυπνίαν, μεγάλα καὶ εὐεργετεῖ αὐτὸν, καὶ μεγάλων ἀγαθῶν πρόξενος αὐτῷ γίνεται· ἐξυπνίζων αὐτὸν δεηθῆναι τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ φωτισθῆναι· πῶς οὐκ ὀφείλει τις εὐχαριστεῖν τῷ τοιούτῳ; ἀληθῶς ὀφείλει ἔχειν, ὅτι σχεδὸν δι' αὐτοῦ ἐστιν ἡ σωτηρία αὐτοῦ.

C

D

[a] I Cor. x, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Μὴ, τὸ ἕψῃ τὸ καλῶς. Lege, μὴ τὸ ἕψητο καλῶς. *Non illud recte coctum fuerat.* Scribi etiam potest, Ἕψητον, *res cocta.* Cotel. *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, p. 675.

Digitized by Google

cum Deo, ad orandum pro nostris et alienis peccatis, ut illuminemur a divina gratia. Huic de tot bonis quis non agat gratias? Huic vere agendæ sunt gratiæ plurimæ, a quo quodammodo salus nostra dependet.

Γ'. Καὶ λέγω ὑμῖν περὶ τούτου θαυμαστὸν ὃ ἤκουσα περὶ μεγάλου [a] γέροντος Διορατικοῦ, ὅτι, ἱστάμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἔβαλλον ἀρχὴν οἱ ἀδελφοὶ τοῦ ψάλλειν, ἔβλεπέ τινα λαμπροφόρον ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ ἱερατείου, καὶ κατέχοντα ὡς τρούλλιόν τι ἔχον ἁγίασμα καὶ μίαν μύλην, καὶ ἔβαπτε τὴν μύλην ἐκείνην ἐκ τοῦ τρουλλίου, καὶ περιήρχετο ὅλους τοὺς ἀδελφοὺς, κατασφραγίζων ἕκαστον αὐτῶν· τῶν δὲ μὴ εὑρισκομένων τόπους, τοὺς μὲν ἐσφράγιζε, τοὺς δὲ παρήρχετο· πάλιν ὡς ἔμελλον ἀπολῦσαι, ἔβλεπον αὐτὸν ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ ἱερατείου, καὶ τὸ αὐτὸ ὁμοίως ποιοῦντα. Ἐν μιᾷ οὖν κατέσχεν αὐτὸν ὁ γέρων, καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, παρακαλῶν μαθεῖν ἃ ποιεῖ, καὶ ὅτι; ἐστί· καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος ὁ λαμπροφόρος· « Ἐγὼ ἄγγελός εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπετράπην εἰς τὴν σύναξιν παρέχειν τὴν σφραγῖδα ταύτην τοῖς εὑρισκομένοις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ψαλμῳδίας, καὶ τοῖς μένουσιν ἕως τῆς ἀπολύσεως, διὰ τὴν προθυμίαν καὶ σπουδὴν, καὶ τὴν καλὴν αὐτῶν προαίρεσιν. » Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Καὶ πῶς τινῶν μὴ εὑρισκομένων σφραγίζεις τοὺς τόπους; » Ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ ἅγιος ἄγγελος λέγων· « Ὅσοι εἰσὶ τῶν ἀδελφῶν σπουδαῖοι μὲν καὶ καλοὶ τὴν προαίρεσιν, διὰ δέ τινα ἀναγκαίαν ἀσθένειαν ἀπόντες μετὰ εὐλογίας τῶν Πατρῶν, ἢ πάλιν διά τινα ἐντολὴν εἰς ὑπακοὴν αὐτῶν ἀσχολούμενοι, καὶ διὰ τοῦτο μὴ εὑρισκόμενοι, οὗτοι καὶ ἀπόντες τὴν σφραγῖδα αὐτῶν λαμβάνουσιν, ἐπειδὴ τῇ διαθέσει μετὰ τῶν ψαλλόντων εἰσί· μόνοις δὲ τοῖς δυναμένοις εὑρεθῆναι, καὶ ἀπὸ ἀμελείας μὴ εὑρισκομένοις, τούτοις ἐπετράπην μὴ δοῦναι τὴν σφραγῖδα, ἐπειδὴ αὐτοὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς ἐποίησαν. » Ἴδετε, βλέπετε ποῖον δῶρον προξενεῖ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ὁ ἐγείρων αὐτὸν εἰς τὸν κανόνα τῆς ἀγρυπνίας. Σπουδάσατε οὖν, ἀδελφοὶ, μὴ ζημιωθῆναί ποτε τὴν σφραγῖδα τοῦ ἁγίου ἀγγέλου· εἰ δὲ καὶ συμβῇ τινα μετεωρισθῆναι, καὶ ὑπομνήσει αὐτὸν ἄλλος, οὐκ ὀφείλει ἀγανακτεῖν· ἀλλὰ προσέχων τῷ καλῷ, εὐχαριστῆσαι τῷ ὑπομιμνήσκοντι αὐτόν· κἂν εἴ τις δήποτέ ἐστιν.

Δ'. Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἐποίησέ με ὁ ἀββᾶς ξενοδόχον μετὰ γνώμην τῶν γερόντων. Ἤμην δὲ καὶ ἀπὸ μεγάλης ἀῤῥωστίας. Ἤρχοντο οὖν ξένοι, καὶ ἐσπέριζον μετ' αὐτῶν, καὶ πάλιν καμηλάριοι, καὶ ἐποίουν τὴν χρείαν αὐτῶν· πολλάκις δὲ καὶ μεθ' ὃ ἀπηρχόμην κοιμηθῆναι, πάλιν ἀπήντα ἄλλη χρεία, καὶ ἐξύπνιζέν με. Ἐν τοσούτῳ οὖν ἔφθανεν ἡ ὥρα τῆς ἀγρυπνίας, καὶ ὡς μόνον ἥρπαζον μικρὸν, ἰδοὺ ὁ κανονάρχης ἐξύπνιζέ με· λοιπὸν εὑρισκόμην εἴτε ἀπὸ τοῦ κόπου, εἴτε ἀπὸ τῆς ἀσθενείας· ἔτι γὰρ παρεκλεπτόμην ὑπὸ λεπτοπυρετίων διαλελυμένος,

VI. Dicam ad hoc propositum vobis rem mirandam, quam audisse me memini a patre quodam maximo Dioratico. Aiebat enim ille recte quadam dum in ecclesia excubaret, in principio psalmodiæ vidisse se quemdam e sacrario egredientem cum veste splendida, habentemque in manu vasculum quoddam plenum libamine et sanctificatione, itemque cochleare, quo sanctificatione illa intincto obambulantem, fratres omnes obsignasse. Eorum vero qui ad vigilias non surrexissent, aliquorum sedes et loca tetigisse, aliquorum pertransisse. Atque hoc ipsum in fine psalmodiæ reperisse, e sacrario ut antea egredientem. Quod senem admodum admiratum, cum ante se pertransiret, ad genua illius advolutum rogasse, ut quidnam hoc esset mysterii, **426** dignaretur aperire. Respondisseque illum esse sese angelum Dei, qui delegatus ad hoc esset, ut signo hujuscemodi eos obsignaret quos diligentes et promptos ad principium psalmodiæ et in finem usque perseverantes in ecclesia reperisset. Senem vero post hæc iterum subdidisse, cur aliquorum loca et sedes quos in ecclesia non reperisset, obsignaret : retulisseque rursum angelum sanctum, eorum se loca obsignasse qui et promptissimi et piratissimi fuissent, quantum in ipsis erat, ad vigilias surgere, sed aliqua necessitate compediti, cum obedientia et patris benedictione vel etiam imperio occupati abessent. Hos æquum esse signum suum recipere, cum animo et proposito cum psallentibus abfuissent. Illorum vero qui psalmodiæ interesse potuissent, sed torpore et negligentia destitissent, jussu Dei summi sedes et loca noluisse obsignare, quoniam ipsi sese indignos hoc cœlesti signo fecissent. Contemplamini igitur quale nobis donum ministret, qui nos ad vigilias et laudes Dei excitat. Curate, fratres, angelicum signum non amittere : at si contigerit ullum ex vobis dormitare, fueritque ab altero excitatus, ne moleste feratis, sed potius ratione tanti boni gratias agite, quicunque ille fuerit.

VII. Cum essem in cœnobio, præposuit me abbas suscipiendis hospitibus seniorum suorum consilio. Surrexeram autem tunc a maxima ægritudine, ita ut vix possem pedibus consistere. Veniebant igitur hospites : et plerumque cum illis multam noctem vigilabam. Veniebant camelarii, et illis necessaria ministrabam, agebamque inde me cubitum, alteraque quam sæpissime occurrebat quæ me statim excitaret necessitas. Advenabat interea modico intervallo hora vigiliæ, et cum paululum quidpiam obdormissem, excitabar a canonarcha nostro. Eram

VARIÆ LECTIONES.

[a] Γερ. διορατικοῦ. Sic vertendum : *senis perspicaciæ dono præditi.* Hic nullum nomen proprium. Vide infra doctr. 21, inscriptionem, ubi διὰ τὸ διορατικὸν χάρισμα recte interpres reddit *ob perspicaciæ donum*. Fabric. *Bibl. Gr.*, tom. X, pag. 162.

Digitized by Google

igitur et labore et ægritudine vicina mirum in modum defessus, calebamque interdum alternis febribus, ut vix me ipsum erigere possem. Ita vero illi respondebam, ut qui esset a somno oppressus et alio translatus : « Bene faciat tibi Deus, frater, et charitatis tuæ memor sit : en ut jussisti, propero. » Cumque post hæc discessisset, invitus et nolens iterum obdormiebam : usque adeo autem pœnitebat me desidiæ et negligentiæ meæ, cum videbam me non interfuisse vigiliis, nec ille me denuo excitasset, ut fratres duos rogaverim, alterum ut me excitaret in tempore, alterum ut me non pateretur dormitare vigiliarum tempore. Et mihi, oro, credite, ita illos amabam, venerabar, colebam ut a quibus salus mea dependeret et esset. Tales et vos esse decet erga excitantes vos ad vigilias, ad horas canonicas et ad omne aliud opus bonum. Habendaque est (ut diximus) a nobis temporis ratio, exquirendumque ut diem noctemque transegerimus : si cum reverentia et attentione ad psalmodiam, ad orationem, steterimus, nec passi fuerimus captivos nos trahi a cogitationibus et passionibus nostris : si attentas aures præstiterimus divinis lectionibus : si interruperimus psalmodiam inaniter extra ecclesiam et chorum educti. Si sese quisque per singulos dies ita discutiat agatque pœnitentiam in quo deliquisse se deprehenderit, statimque post lapsum surgat emendatus, incipiemus malitiam nostram sensim minuere, et quod novies male agebamus, vix jam octies agemus. Sicque coopitulante Deo proficiemus, et non poterunt in nobis passiones obfirmari. Periculosum enim valde est in habitum passionum et vitiorum incidere, quas (ut diximus) cum voluerit homo non possit solus superare, sed opus sit sanctorum virorum auxilium implorare.

ὡς μὴ ἔχων ἑαυτόν. Ἀπεκρινάμην οὖν αὐτῷ καταφερόμενος ὕπνου· « Καλῶς, κῦρι, μνησθείη ἡ ἀγάπη ὁ Θεὸς, δῴη σοι τὸν μισθὸν, ἐκέλευσας, ἔρχομαι, κῦρι. » Εἶτα ὡς ἀπῆρχετο, πάλιν ἀπεκοιμώμην· πάνυ δὲ ἐβλιβόμην ὅτι ἐβράδυνον ἀναστῆναι εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ ἐπειδὴ οὐχ ὑπῆντα πῶς ἐκείνῳ προσκαρτερήσαιμι, ᾔτησα δύο τινὰς τῶν ἀδελφῶν, τὸν μὲν ἕνα, ἵνα ἐξυπνίζῃ με, τὸν δὲ ἄλλον, ἵνα μὴ ἀφῇ με νυστάξαι εἰς τὴν ἀγρυπνίαν. Καὶ πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοὶ, οὕτως ἐσεβόμην αὐτοὺς, ὡς ὅτε δι' αὐτῶν ἦν ἡ σωτηρία μου, καὶ σχεδὸν ἐσεβόμην αὐτούς. Οὕτως οὖν καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε διακεῖσθαι πρὸς τοὺς ἐγείροντας ὑμᾶς εἰς τὸν κανόνα τῆς ἐκκλησίας, καὶ εἰς πᾶν πρᾶγμα ἀγαθόν. Καθὼς οὖν ἐλέγομεν, ὀφείλει τις ἐρευνᾷν πῶς παρῆλθε τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα· εἰ μετὰ νήψεως ἵστατο εἰς τὴν ψαλμῳδίαν, καὶ εἰς τὴν εὐχὴν ἠχμαλωτίσθη ὑπὸ λογισμῶν ἐμπαθῶν, ἢ νουνεχῶς ἤκουσε τῶν θείων ἀναγνωσμάτων, ἢ μὴ ἀφῆκε τὴν ψαλμῳδίαν, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω τῆς ἐκκλησίας μετεωριζόμενος· ἐὰν οὕτως ἐρευνᾷ τις ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην, καὶ σπουδάζει μετανοεῖν ὑπὲρ ὧν ἥμαρτε, καὶ διορθοῦσθαι ἑαυτὸν, ἄρχεται μειοῦν τὴν κακίαν, καὶ εἰ ἐποίει ἐννέα, ποιεῖ ὀκτὼ, καὶ οὕτως σὺν Θεῷ κατὰ μικρὸν προκόπτων, οὐκ ἐᾷ τὰ πάθη στερεωθῆναι κατ' αὐτοῦ. Μέγας γὰρ κίνδυνος τὸ ἐμπεσεῖν τινα εἰς ἕξιν πάθους. Ἐπειδὴ, καθὼς εἴπομεν, οὔτε ἐὰν θέλῃ ὁ τοιοῦτος, δυνατός ἐστι μόνος περιγενέσθαι τοῦ πάθους, ἐὰν μὴ σχῇ καὶ βοήθειαν παρά τινων ἁγίων.

VIII. Libet narrare vobis de quodam confratre nostro, qui miser et infelix in habitum passionis lapsus **427** erat. Accipite rem lacrymabilem. Cum essem in cœnobio, consueverant fratres omnes cogitationes suas ad me deferre, vel per jocum vel per quamdam simplicitatem ; ita ut etiam abbas hanc mihi curam seniorum consilio imponeret. Die igitur quadam ad me venit unus e fratribus, et dixit mihi : « Da mihi veniam, obsecro, et ora pro me quoniam et furtim subripio, et comedo. » Qui a me interrogatus quare id ageret, respondit fame sese cruciari, nec posse in mensa cum reliquis saturari, vel adduci ut quiddam aliud postularet. Hortabar ut hoc abbati insinuaret, ille autem pudore teneri sese dicebat. Ego igitur abbatem, illo volente, adii, fratris fragilitatem aperui, qui mihi omnem ejus curam commisit, ut eum scilicet curarem, ut mihi visum esset. Accessi e vestigio ad œconomum, imperavique illi, ut quacunque hora frater edere vellet, nihil ei negaret, omnia præstaret. Sicque ut imperaveram, agebat. Dies itaque aliquot cavit a furto frater : scilicet non multo post ad me venit cum lacrymis dicens : « Ignosce mihi, domine, quia adhuc ad furtum pristinum redii. » Ad hunc ego conversus, sciscitabar cur hoc faceret, aut si pateretur repulsam ullam ab œco-

Ἡ. Θέλετε διηγήσωμαι ὑμῖν περί τινος ἔχοντος πάθους ἐν ἕξει; ἀκούσατε πρᾶγμα ἄξιον πολλοῦ κλαυθμοῦ. Ὅτε ἦμην εἰς τὸ κοινόβιον, οὐκ οἶδα πῶς ἁπλῶς ἐχλευάζοντο οἱ ἀδελφοὶ ἀναθέσθαι μοι τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ ἀββᾶς καὶ ἐπέτρεπέ μοι κατὰ γνώμην τῶν γερόντων τὴν φροντίδα τούτου ποιεῖσθαι τοῦ μέρους. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, ἔρχεταί τις τῶν ἀδελφῶν, καὶ λέγει μοι· « Συγχώρησόν μοι, καὶ εὖχου ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅτι κλέπτω καὶ τρώγω. » Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί παιᾷς; » Καὶ λέγει μοι· « Ναὶ, οὐκ ἀρκοῦμαι τῇ τραπέζῃ τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐ δύναμαι αἰτῆσαι. » Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί μὴ ὑπάγεις ἀνατεθεὶς τῷ ἀββᾷ; » Λέγει· « Αἰσχύνομαι. » Λέγω αὐτῷ· « Καὶ θέλεις ἀπέρχωμαι ἐγώ; » Καὶ λέγει μοι· « Ὡς κελεύεις, κῦρι. » Ἀπῆλθον οὖν καὶ εἶπον τῷ ἀββᾷ, καὶ λέγει μοι· « Ποίησον ἀγάπην καὶ φρόντισον αὐτοῦ, ὡς οἶδας. » Τότε λαμβάνω αὐτὸν, καὶ λέγω τῷ κελλαρίτῃ ἐπὶ αὐτοῦ· « Ποίησον ἀγάπην, καὶ οἱανῶραν ἔρχεται οὗτος ὁ ἀδελφὸς πρὸς σὲ, δὸς αὐτῷ ὅσα θέλει, καὶ μηδὲν κωλύσῃς αὐτοῦ. » Ἀκούσας ὁ κελλαρίτης, λέγει μοι· « Ἐκέλευσας, οὕτως ποιῶ. » Ποιεῖ οὕτως ὀλίγας ἡμέρας ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος· καὶ ἔρχεται λέγων μοι· « Συγχώρησόν μοι, κῦρι, ὅτι ἠρξάμην πάλιν κλέπτειν. » Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί οὐ παρέχει σοι ὁ κελλαρίτης εἴ τι θέλεις; « Ναί· συγχώρησον, ὅσα θέλω παρέχει

Digitized by Google

μοι. « Ἀλλ' ἐγὼ αἰσχύνομαι αὐτόν. » Λέγω αὐτῷ· « Μὴ ἐμὲ αἰσχύνῃ; » Λεγει μοι· « Οὔ. » Λέγω αὐτῷ· « Οὐκοῦν εἴ τι θέλεις, ἔρχου καὶ λάμβανε παρ' ἐμοῦ, καὶ μὴ κλέψῃς· » εἶχον γὰρ τότε τὴν διακονίαν τοῦ νοσοκομείου. Ἤρχετο οὖν ἐκεῖνος πρός με, καὶ ἐλάμβανεν ὅσον ἤθελεν. Ἤρξατο οὖν μετὰ ἡμέρας πάλιν κλέπτειν, καὶ ἔρχεται θλιβόμενος, καὶ λέγει μοι· « Ἰδοὺ πάλιν κλέπτω. » Λέγω αὐτῷ· « Διά τί, ἀδελφέ μου; οὐ παρέχω σοι εἴ τι θέλεις; » Λέγει· « Ναί. » Λέγω αὐτῷ· « Καὶ διὰ τί κλέπτεις; » Λέγει μοι· « Συγχώρησόν μοι, οὐκ οἶδα διὰ τί· ἀλλὰ οὕτως ἁπλῶς κλέπτω. » Τότε λέγω αὐτῷ, « Τὸ ὄντως σὺ εἶπέ μοι, κἂν τί ποιεῖς αὐτὰ ἃ κλέπτεις; » Λέγει μοι· « Τῷ ὄνῳ παρέχω αὐτά. » Καὶ εὑρέθη ὅτι ἔκλεπτεν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος βουκκία[21], φοινίκια, συκία, κρόμμυα· εἶτι δήποτε ἁπλῶς ηὕρισκε, καὶ ἔκρυβεν αὐτά, τὰ μὲν ὑποκάτω τῆς στρώσεως αὐτοῦ· τὰ δὲ ἀλλαχοῦ. Καὶ τέλος μὴ εὑρίσκων τί ποιήσει αὐτά, ὡς ἔβλεπεν αὐτὰ ἀχρειούμενα, λοιπὸν ἀπῆρχετο, ἔρριπτεν αὐτά, ἢ παρεῖχεν αὐτὰ ἔμπροσθεν τῶν ἀλόγων.

Ὁρᾶτε βλέπετε τί ἐστι τὸ ἔχειν πάθος ἐν ἕξει; βλέπετε ποία ἀθλιότης, ποία ταλαιπωρία; Ἤδει ὅτι κακόν ἐστιν, ἤδει ὅτι κακῶς ποιεῖ, ἐθλίβετο, ἔκλαιε, καὶ ὅμως εἵλκετο ὁ ἄθλιος ὑπὸ τῆς κακῆς συνηθείας ἧς ἐποίησεν ἑαυτῷ, διὰ τῆς προλαβούσης ἀμελείας. Καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ ἁββᾶς Νισθερὼ, ἐάν τις καταφρῇ ὑπὸ πάθους, γέγονε δοῦλος τοῦ πάθους· ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς ῥύσηται ἡμᾶς ἀπὸ κακῆς ἕξεως, ἵνα μὴ καὶ ἡμῖν εἴπῃ· *Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβαίνειν με εἰς διαφθοράν;* Εἶπον δὲ ὑμῖν διαφόρως καὶ τὸ πῶς ἐμπίπτει τις εἰς ἕξιν. Οὐ γὰρ ὁ ἅπαξ θυμούμενος ἤδη λέγεται θυμώδης· οὐδὲ ὁ ἅπαξ πορνεύων, λέγεται πόρνος· οὔτε ὁ ἅπαξ ἐλεῶν, λέγεται ἐλεήμων· ἀλλὰ καὶ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ κακία, ἐκ τοῦ συνεχῶς ἐνεργεῖσθαι ἕξιν τινὰ ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ λοιπὸν αὐτὴ ἡ ἕξις, ἡ κολάζει, ἢ ἀναπαύει αὐτήν. Τὸ δὲ πῶς ἀναπαύει τὴν ψυχὴν ἡ ἀρετὴ, καὶ πῶς κολάζει αὐτὴν ἡ κακία, εἴπομεν διαφόρως. Ὅτι ἡ μὲν ἀρετὴ, φυσική ἐστι, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστιν. Ἀνέξάλειπτα γὰρ σπέρματα τῆς ἀρετῆς. Εἶπον οὖν ὅτι ὅσον ἐνεργοῦμεν τὰ καλὰ, ἐν ἕξει τῆς ἀρετῆς γινόμεθα· τοῦτ' ἔστι τὴν ἰδίαν ἕξιν ἀναλαμβάνομεν, εἰς τὴν ἰδίαν ὑγείαν ἐπανερχόμεθα, ὥσπερ ἀπὸ ὀφθαλμίας εἰς τὸ οἰκεῖον φῶς, ἢ ἀπὸ ἄλλης οἵας δήποτε ἀῤῥωστίας, ἐπὶ τὴν ἰδίαν καὶ κατὰ φύσιν ὑγείαν. Ἐπὶ δὲ τῆς κακίας, οὐχ οὕτως· ἀλλὰ ξένην τινὰ καὶ παρὰ φύσιν λαμβάνομεν ἕξιν διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ κακοῦ· οἱονεὶ, ἐν ἕξει λοιμώδους τινὸς ἀῤῥωστίας γινόμεθα, ἵνα μήτε ζυνώμεθα ἔτι ὑγιαίνειν, ἄνευ πολλῶν δακρύων, δυναμένων κινῆσαι ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Χριστοῦ. Ὥσπερ καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς εὑρίσκομεν.

A nomo. Negabat ille quidquam sibi deesse, sed vereri et erubescere œconomum illum. Ego tunc ab eo quærere cœpi an de me erubesceret; quod cum negasset, jussi ut deinceps ad me accederet, et a me solo necessaria caperet, neque furtim amodo quidpiam acciperet. Erat autem tunc forte mihi cura infirmorum. Perseveravit igitur apud me dies aliquot absque furto, egoque illi deesse nihil patiebar. Non multo autem post ut primum lacrymans ad me venit, et ad furtum redisse se denuo confitetur. Interrogo rursum quare id faceret, cum et de me non erubesceret, et nullam inediam aut necessitatem pateretur. Respondit simpliciter nescire sese quare aut quo pacto id faceret, sed id esse ex quadam mala consuetudine. Quæ etenim furaretur, non sibi ipsi reservare, sed asino apponere, atque ita inventum est. Fabas, palmulas, ficus, cepas, et quidquid aliud inveniret, ab eo, asino apponi. Nam cum illa subripuerat, lecto supponebat, aut alibi abscondebat; cumque jam putrescere inciperent, inscius quid de his ageret, jumentis objiciebat.

B

IX. Contemplamini ex hoc, fratres, quam miserum, quam infelicissimum sit, in habitum passionis pervenire. Non ignorabat infelix male facere sese, non ignorabat adeo iniquum esse, affligebatur dolore et lacrymis crebris; et tamen trahebatur miser nolens a mala hac consuetudine, quam in se induxerat ex præmissa negligentia. Recte igitur aiebat sentiebatque abbas Nistheron, qui raperetur a passione, fieri servum passionis. Liberet nos Deus a malo habitu, ne nobis dicat: *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem*[y]? Prædixi vobis quo pacto differenter et diversis modis quis in habitum deveniat. Neque enim qui semel irascitur, dicitur iracundus, aut qui semel fornicatur, fornicator: neque qui semel miseretur, misericors. Sed tam virtus quam malitia, cum in ea se quis crebro exercuerit, habitum quemdam in anima parit; et sic ipse habitus si malus fuerit, animam distorquet et cruciat; si bonus, in quiete summa collocat. Hæc autem omnia quomodo fiant, ut scilicet virtute anima conquiescat, malitia crucietur et laboret, diximus in superioribus. A natura enim nobis inest virtus, neque deleri omnino possunt jacta in nobis virtutum **428** semina. Cum igitur bene agimus, ad virtutis habitum devenimus, et proprium et nostrum, non alienum habitum suscipimus: in propriam valetudinem atque habitudinem bonam corporis revertimur, ut a cæcitate quadam in proprium lumen, vel a quavis alia ægritudine in proprium et naturale robur. In malitia autem haud licet ipsum id dicere sed extorrem ac præter naturam

C

D

[y] Psal. xxix, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[21] Βουκκία. *Fabas* vertit interpres: unde illius exemplar κουκία habuisse existimare licet. Cæterum βουκκία, *buccellæ* sunt. Qua quidem voce rursus utitur Dorotheus infra doctr. 21, interrog. 8. Vide Cotelerium *Eccl. Gr. Monum.* tom. I, pag. 797 et Cangium in *Glossar. Græcit.* v. βουκκίον

Digitized by Google

habitum suscipimus, cum malis insistimus, et quasi in pestilentem quamdam ægritudinem labimur. A qua postmodum non possumus ad propriam sanitatem reduci, absque multis lacrymis, quæ misericordias Domini in nos potuerint revocare. Quod idem in rebus his corporeis videre licet. Est enim exempli gratia aliquod cibi genus humoris melancholici, qualis brassica et lentes, et pleraque alia hujuscemodi, quæ melancholica sunt. Non igitur quod quis brassicam vel lentem semel atque iterum comedat, generatur in eo humor melancholicus; sed si continue his utatur, fit in eo plerumque tanta melancholici humoris abundantia, ut febrem gravissimam superinducat, quæ habentem depascit et urit : atque alias innumeras molestias nonnunquam superaggerat. Id ipsum in anima est, quæ malefacere et peccare pergit : generatur in ea habitus malus, a quo infelix et misera cruciatur.

Εἰσί τινα βρώματα ποιοῦντα, ὑπόδου, μελαγχολικὸν χυμόν, οἷόν τι λέγω· Ἡ κράμβη μελαγχολική ἐστι, καὶ ἡ φακῆ, καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα· οἱ παρὰ τὸ φαγεῖν οὖν ἅπαξ, ἢ δεύτερον κράμβην, ἢ φακῆν, ἤ τι τῶν τοιούτων, γίνεταί τις μελαγχολικὸς χυμὸς κατ' αὐτοῦ· ἀλλ' ἐὰν συχνάσῃ, καὶ οὕτως λοιπὸν πλεονάζων, κινεῖ πυρετούς, καὶ καίουσι τὸν ἔχοντα αὐτούς. Φέρει δέ τινα καὶ εἰς ἄλλας μυρίας περιστάσεις· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἐάν τις μείνῃ ἁμαρτάνων, γίνεται ἕξις τις πονηρὰ ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ αὕτη ἐστὶ ἡ κολάζουσα αὐτήν.

X. Sed et hoc ipsum attendite quod dico. Quia B cum proclivis fuerit anima in passionem aliquam et vitium, si semel etiam tantum ad ipsius vitii actum prolabatur, periclitatur ne in habitum quoque ruat. Quod idem sæpe in corporeis his contingit. Sunt enim plurimi adeo melancholicæ complexionis ex præhabita circa se ipsos incuria et negligentia, ut unica tantum comestio rerum melancholicarum satis sit ad provocandum incendendumque in eo humorem et febrem. Quare opus est nobis multa diligentia, studio et timore, ne quis habitum mali in se faciat. Credite mihi, fratres, vitium omne in habitum conversum gehennæ subjectum est, si decies cuiquam bene operari contigerit, et semel tantum ex habitu male facere, malum id unicum quod ex habitu procedit, tanta illa bona corrumpet et destruet. Nam et aquila quæ reliquo corpore a laqueo omnino libera est, unica autem ungula detenta fuerit, omnem vim suam ex ea modica particula qua præpeditur, amittit. Nonne toto corpore soluta et libera, sola ungula detinetur? Nonne et venator quacunque voluerit hora illam deprehendet? Id ipsum in anima est, quæ si unicam tantum passionem habituatam habuerit, ex ea subjecta jam hosti etiam minima, in captivitatem ducetur. Ea igitur de causa admoneo vos sæpe, fratres, ne in habitum passionis labi nos sinamus, sed ut dies noctesque circa nos vigilemus, rogemusque Dominum, ne inducamus in tentationem. Et si ut homines superamur et labimur interdum in peccatum, studeamus statim resurgere pœnitentia et lacrymis profusis in conspectu divinæ bonitatis et clementiæ, necnon etiam pro virili parte pugnantes. Ita cum respexerit Deus intentionem nostram, humilitatem, contritionem, porriget nobis manum, et faciet nobiscum misericordiam. Amen.

Ι'. Πλὴν ἵνα ἴδητε καὶ τοῦτο, ὅτι ἔστιν ὅτε εὑρίσκεται ἐπιῤῥεπῶς ἔχουσα ψυχὴ περὶ πάθος, καὶ ἐὰν ἅπαξ μόνον ἐμπέσῃ εἰς ἐνέργειαν ἐκείνου τοῦ πάθους, κινδυνεύει εὐθέως εἰς ἕξιν ἐλθεῖν· τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς συμβαίνει· Εὑρίσκεταί τις μελαγχολικωτέρας κράσεως ἀπὸ προλαβούσης τινὸς ἀμελείας, καὶ δύναται σχεδὸν καὶ μία βρῶσις τοιαύτη εὐθέως ἐρεθίσαι καὶ ἐξάψαι κατ' αὐτοῦ τὸν χυμόν. Πολλῆς οὖν νήψεως καὶ σπουδῆς καὶ φόβου χρεία, ἵνα μὴ ἐμπέσῃ τις εἰς κακὴν ἕξιν· πιστεύσατε ἀδελφοὶ ὅτι ἐν πάθος, ἐὰν ἔχει τις δέκα καλὰ ἔργα καὶ ἓν κακὸν ἐν ἕξει, καὶ περιγίνεται ἐκεῖνο τὸ ἓν ἀπὸ κακῆς ἕξεως γινόμενον, τῶν δέκα καλῶν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀετὸς ἐὰν ὅλος ἐξηλήσῃ τῆς παγίδος, εὑρεθῇ μόνος ὁ ὄνυξ αὐτοῦ δεδεμένος, διὰ τοῦ μικροῦ ἐκείνου καταβάλλεται ὅλη ἡ δύναμις αὐτοῦ· κἂν γὰρ ὅλος εὑρεθῇ ἔξω, μόνος δὲ ὁ ὄνυξ αὐτοῦ δέδεται, μὴ οὐκ ἔστιν ἐπὶ τὴν παγίδα; οὐκ οἶαν ὥραν θέλει ὁ ἀγρεύσας καταβάλλει αὐτόν; Οὕτως ἐστὶν καὶ ἡ ψυχή, ἓν μόνον πάθος ἐὰν ἔχῃ ἐν ἕξει, οἵαν ὥραν δόξῃ τῷ ἐχθρῷ, καταβάλλει αὐτήν. Ἔχει γὰρ αὐτὴν ὑποχείριον αὐτοῦ, διὰ τοῦ πάθους ἐκείνου. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν· Μὴ ἐάσητε πάθος ποιῆσαι ἐν ὑμῖν ἕξιν· ἀλλ' ἵνα ἀγωνιζώμεθα δεόμενοι τοῦ Θεοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν. Εἰ δὲ καὶ ἡττηθῶμεν, ὡς ἄνθρωποι, καὶ ὀλισθήσωμεν εἰς παίσμα, σπουδάσωμεν εὐθέως ἀναστῆναι, μετανοήσωμεν ὑπὲρ αὐτοῦ· κλαύσωμεν ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ· γρηγορήσωμεν, ἀγωνισώμεθα· καὶ ὁ Θεὸς βλέπων τὴν προαίρεσιν ἡμῶν, καὶ τὴν ταπείνωσιν ἡμῶν, καὶ τὴν συντριβὴν ἡμῶν, παρέχει ἡμῖν χεῖρα καὶ ποιεῖ τὸ ἔλεος αὐτοῦ μεθ' ἡμῶν. Ἀμήν.

DOCTRINA XII.

De timore et pœnis inferni; et quod cum qui salvari cupit, non deceat sine cura suæ salutis vivere.

I. Cum podagra laborarem, ita ut ejus dolore lecto decumberem, venientes ad me e fratribus plurimi visendi gratia, rogabant ut doloris **429** et ægritudinis meæ causam manifestarem : duo, ut

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΒ'.

Περὶ τοῦ φόβου τῆς μελλούσης κολάσεως, καὶ ὅτι χρὴ τὸν θέλοντα σωθῆναι, μηδέποτε ἀμεριμνᾶν περὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας.

Α'. Ἐν τῷ ἀλγεῖν με τοὺς πόδας, καὶ ἀσθενεῖν ἐξ αὐτῶν, τινὲς τῶν ἀνελθόντων ἐπισκέψασθαί με ἀδελφῶν, ἠρώτων ἵνα εἴπω αὐτοῖς τὴν αἰτίαν τῆς νόσου· δύο οἱ νομίζω πραγματευόμενοι,

Digitized by Google

τὸ παραμυθήσασθαί με μικρὸν ἀπαγαγεῖν ἐκ τοῦ πό- A afflictum, ex hoc facturi, et me afflictum ex dolore
νου, καὶ τὸ δοῦναι ἀφορμὴν λαλῆσαι αὐτοῖς τι περὶ consolaturi ac recreaturi, et mihi ipsi occasionem
ἀφελείας. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ συνεχώρει μοι ὁ πόνος materiamque daturi, ut illis aliquid utilitatis et
λαλῆσαι ὑμῖν εἴ τι ἤθελον τότε, χρεία ἐστὶν ἄρτι ædificationis de more exponerem. Sed quoniam non
ἀκοῦσαι περὶ τούτου· ἔστι γὰρ καὶ τερπνὴ ἡ permisit me dolor fari quæ vellem, operæ pretium
διήγησις τῆς θλίψεως μετὰ τὴν θλῖψιν. Καὶ εἰς τὴν erit nunc de ipso dolore aliquid dicere. Jucunda enim
θάλασσαν, ὅτε ἐπεγείρεται ζάλη, ἀεὶ θλίβονται esse solet afflictionis et periculi post periculum ipsum
πάντες· μετὰ τὸ παρελθεῖν τὴν ζάλην, μετὰ χαρᾶς narratio. Et in mari quidem cum æstus fuerit, afflig-untur omnes quotquot in navi fuerint; cum autem
ἀεὶ διηγοῦνται ἀλλήλοις τερπόμενοι τὰ συμβάντα. tranquillitas redierit, læti omnes inter se narrant
Καὶ καλόν ἐστιν, ἀδελφοί, καθὼς ἀεὶ λέγω ὑμῖν, tempestatis horrorem. Optimum est, fratres, quod
ἕκαστον πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀνάγειν, καὶ λέγειν, me plerumque vobis memini dixisse, ut quidquid
ὅτι ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ οὐδὲν γίνεται· ἀλλὰ πάντως nobis evenerit, id ipsum ad Deum illico referamus,
οὕτως οἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν ἐστι καὶ συμφέρον, καὶ dicamusque nihil fieri absque nutu et voluntate di-
οὕτως ἐποίησε· κἂν ἔχῃ ἔξωθεν αἰτίαν τινὰ τὸ vina, præcognovisseque Deum id nobis futurum
πρᾶγμα· οἷόν τι λέγω· Ἐδυνάμην εἰπεῖν, ὅτι ἐπειδὴ utile, atque adeo permisisse, etiamsi res ipsa cau-B
ἔφαγον μετὰ ξένων, καὶ μικρὸν ἐβιασάμην μετ' αὐ- sam aliquam exteriorem habere videretur. Quod
τῶν διὰ τὸ ἀναπαῦσαι αὐτούς, ἐβαρύνθη ὁ στόμαχός exemplo nostro clarius erit. Possem ego nunc dicere,
μου, καὶ ἐγένετο σύῤῥοια εἰς τὸν πόδα μου, κἀκεῖθεν quod ex quo advenis his nostris conviva fui, me-
ἐρευματίσθην· ἢ καὶ ἄλλας διαφόρους αἰτίας· οὐ λεί- que ipsum invitum ad cibum coegi ut illos recrea-
πουσι γὰρ τῷ θέλοντι. Ἀλλὰ τὸ ἀκριβέστερον καὶ rem, stomacho aggravatus sum, et humore in pe-
ὠφέλιμον, τοῦτο μᾶλλόν ἐστιν, ὅτι οὕτως οἶδεν dem defluente, hinc cruciatus et affectus tam gra-i
ὁ Θεὸς, ὅτι συμφέρει τῇ ψυχῇ μου, καὶ οὕτως dolore sum; atque alias innumeras et diversas cau-
ἐγένετο· οὐδὲν γάρ ἐστιν ὧν ποιεῖ ὁ Θεὸς, ὅ τι οὐκ sas afferrem, quæ volenti nusquam deessent. At
ἔστι καλὸν, ἀλλὰ πάντα καλὰ λίαν. Οὐ δεῖ οὖν τινα melius et rationabilius est dicere hoc ipsum per-
ἀθυμεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν· ἀλλὰ πάντα, misisse Deum, quia animæ meæ præstaret; et sic
ὡς εἶπον, ἐπὶ τὴν πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ ἀναφέρειν utique existimo. Nihil enim est eorum quæ fecit
καὶ ἀναπαύεσθαι. Εἰσί τινες εἰς τοσοῦτον ἐπὶ Deus, quod non sit optimum, juxta quod dicitur:
ταῖς συμβαινούσαις θλίψεσι βαρυνόμενοι., ὥστε *Dei opera esse omnia bona valde* [x]. Quare dolendum
καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν ἀπολέγεσθαι, καὶ ἡδέως ἔχειν nemini puto in his quæ sibi contigerint, sed omnia
τοῦ ἀποθανεῖν, ὡς διὰ τοῦτο ἀπαλλαγῆναι· τοῦτο δὲ C æque ad Dei providentiam referenda, atque ita
ἀπὸ μικροψυχίας καὶ πολλῆς ἀγνωσίας πάσχει τις, æstuantem animum et turbatum sedandum. Sunt
ἀγνοῶν τὴν φοβερὰν ἀνάγκην τὴν μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς autem nonnulli in his quæ sibi acciderint adversa,
ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος. adeo impatientes et debiles, ut vitæ ipsi abrenuntient et mori optent ut his liberentur. Quod sane
ex pusillanimitate atque ignorantia procedit. Ignorant enim hi terribilem necessitatem quæ animæ
incumbit, cum e corpore egressa est.

Β'. Μεγάλη φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοὶ, τὸ εἶ- II. Magna est Dei clementia, fratres, dum in hac
ναι ἡμᾶς εἰς τοῦτον τὸν κόσμον· ἀλλ' ἡμεῖς ἀγνοοῦν- vita sumus: sed ignorantes quam graviora sunt
τες τὰ ἐκεῖ, βαρέα βλέπομεν τὰ ὧδε· καὶ οὐκ ἔστιν quæ post obitum exspectamus, ad hæc tantum præ-
οὕτως. Οὐκ οἴδατε ἐν τῷ γεροντικῷ τί λέγει; ὅτι sentia oculos flectimus, quæ profecto graviora non
ἠρώτησεν ἀδελφὸς πάνυ ἐργάτης τινὰ γέροντα, λέ- sunt. An ignoratis sententiam illam in libro senio-
γων· « Ἡ ψυχή μου ἐπιθυμεῖ τὸν θάνατον· » καὶ rum, cum interroganti fratri valde laborioso, et di-
λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Ἐπειδὴ τὴν θλῖψιν φεύγῃ, καὶ centi quod mori optaret, respondit senex: « Ut tri-
οὐκ οἶδας ὅτι ἡ μέλλουσα θλῖψις πολὺ χεῖρων ἐστὶ τῆς bulationem fugias istud optas? Sed ignoras quod
ἐνταῦθα. » Καὶ ἄλλος ὁμοίως ἠρώτησε γέροντα λέ- quæ ventura sunt, graviora sunt et acriora multo
γων· « Πόθεν ἀκηδιῶ καθήμενος ἐν τῷ κελλίῳ μου; » his? Alius item cum senem interrogasset, unde fie-
Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Ὅτι ἀκμὴν οὐχ ἑώρακας D ret quod sibi molestum esset in cella sedere, acce-
οὔτε τὴν ἐλπιζομένην ἀνάπαυσιν, οὔτε τὴν ἐσομένην pit: « Quia nondum prospexisti in futuram requiem
κόλασιν. Εἰ γὰρ ἴδῃς ἀκριβῶς ταῦτα, εἰ σκωλήκων vel afflictionem. Si enim hæc animo diligenter in-
ἔγεμε τὸ κελλίον σου, ὥστε σε ἐν αὐτοῖς δεδυκέναι spicias et mediteris, etiamsi cella tua vermes scatu-
ἕως τραχήλου, ὑπέμενες ἂν μὴ ἀκηδιῶν. » Ἀλλ' riat ut ad collum usque immergaris in illis, sustine-
ἡμεῖς καὶ κοιμώμενοι θέλομεν σωθῆναι, καὶ διὰ τοῦτο res utique absque molestia ulla et difficultate.
ὀλιγωροῦμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν· ὀφείλοντες μᾶλλον εὐ- Sed, heu nos infelices, dormitantes salvari cupimus,
χαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ μακαρίζειν ἑαυτοὺς, ὅτι ὅλως et inter tribulationes et angustias deficimus! Qui
ἀξιούμεθα μικρὸν ὀλιβῆναι ὧδε, ἵνα ἐκεῖ εὕρωμεν Deo magis indefesse gratias agere deberemus, nos-
μικρὰν ἀνάπαυσιν. Ἔλεγε καὶ Εὐάγριος ὅτι ἐμπαθὴς que beatos existimare, qui habiti digni essemus hic
ὢν καὶ προσευχόμενος ταχυτέραν αὐτῷ ἔσεσθαι τὴν aliquid pati, ut istic postmodum requiem modicam

[x] Gen. I, 31.

Digitized by Google

inveniremus. » Aiebat Evagrius peccatorem hominem qui Deum rogaret, vitam suam cito terminare et finire, similem ejus esse qui fabrum lignarium obsecraret, ut lecticam ægroti cito contereret. Ex corpore enim hoc fit, ut anima a suis passionibus avocetur et recreetur, comedat, bibat, dormiat, colloquatur, gradiatur cum amicis. Cum autem soluta fuerit hoc corpore, sola erit cum passionibus ejus. Ideoque semper sub ipsis et in ipsis affligetur et punietur ; ita ut disturbata et incensa ab earum **430** molestia, diductaque et dispersa per varia, non queat etiam Dei reminisci. Consolatur enim animam memoria Dei, ut ait Propheta in Psalmo : *Memor fui Dei, et delectatus sum* [a]; sed neque hoc illi passiones concedent. Quod etiam clarius altero patebit exemplo. Includatur quis vestrum in abditam et obscuram cellulam, triduumque tantum sustineat inediam et jejunet, non bibat, non oret, non cantet, neque omnino memoriam ullam Dei habeat : intelligetque quid in se agant possintque passiones. Quod si hoc cum etiam sit in corpore, quanto magis cum anima fuerit egressa a corpore, et illis tradita atque omnino conjuncta et addicta ? Nemini profecto dubium esse debet, passuram eam gravissima cum illis.

ἔξοδον, ἔοικεν ἀνθρώπῳ παρακαλοῦντι τὸν τέκτονα, ταχέως συντρῖψαι τὴν κλίνην τοῦ ἀσθενοῦντος. Διὰ γὰρ τοῦ σώματος τούτου περισπᾶται ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῶν παθῶν αὐτῆς, καὶ παρακαλεῖται, τρώγει, πίνει, κοιμᾶται, συντυγχάνει, ἀπάγεται μετὰ ἀγαπητῶν. Ἐπειδὰν δὲ ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ σώματος, μονοῦται αὐτῇ, καὶ τὰ πάθη αὐτῆς, καὶ λοιπὸν κολάζεται πάντοτε ὑπ' αὐτῶν, εἰς αὐτὰ ἀδολεσχοῦσα, καὶ φλεγομένη ὑπὸ τῆς ὀχλήσεως αὐτῶν, καὶ διασπαραττομένη ὑπ' αὐτῶν, ὡς μηδὲ μνημονεῦσαι Θεοῦ δύνασθαι. Αὐτὴ γὰρ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ παρακαλεῖ τὴν ψυχήν, ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· *Ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ καὶ εὐφράνθην*· καὶ ὅμως οὐδὲ τοῦτο συγχωροῦσιν αὐτῇ τὰ πάθη. Θέλετε ὡς ἐν ὑποδείγματι μαθεῖν τί ἐστιν ὃ λέγω; Ἔλθῃ τις ὑμῶν καὶ ἐγκλείσῃ αὐτὸν εἰς ἓν κελλίον σκοτεινὸν, καὶ μὴ φάγῃ τρεῖς ἡμέρας μόνον, καὶ μὴ πίῃ, καὶ μὴ κοιμηθῇ, μὴ συντύχῃ τινὶ, μὴ ψάλλῃ, μὴ εὔξηται, μηδὲ ὅλως μνημονεύσῃ Θεοῦ· καὶ μάθῃ τί ποιοῦσιν εἰς αὐτὸν τὰ πάθη· καὶ τοῦτο ὅτε ἐστὶν ἀκμὴν ἐνταῦθα, πόσῳ γε μᾶλλον μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ προδοθῆναι αὐτοῖς καὶ μονωθῆναι μετ' αὐτῶν.

III. Possumus etiam considerare ex his quæ nunc hic sunt, futuras tribulationes. Cum enim quis digitum adusserit vel modicum hic, quantum est quod adurit ? At quem ignem, quam flammam, quod incendium istic ea ligna factura sunt ? Ut corpus melancholicum intemperatum continue ab ipsa melancholia et intemperantia uritur et affligitur : sic anima vitiis subjecta semper a malitia et iniquitate sua torquetur, atque in perpetua memoria, dolore et amaritudine est passionum, quæ ipsam adurunt et incendunt. Et præter hæc quis possit, fratres, horrenda illa loca narrare ? Tortores terribiles animas infelices diro cruciatu torquentes perpetuo, ignem illum inexplicabilem, tenebras, asperos et rigidos vindices et ultores, atque alia dira et innumerabilia tormenta, ut pluribus in locis sacræ Scripturæ memoratur. Quæ omnia debita proportione animarum delictis, etiam pravis earum voluntatibus accommodata sunt. Ut enim sancti capiunt loca præclara et lucida, angelorumque delectationem bonitati eorum congruam ; sic peccatores habent loca obscura et tenebrosa, horrore et exstasi plena. Quid enim magis horrendum esse potest his locis ad quæ dæmones detruduntur ? Quid magis crudele et durum ea pœna, cui adjudicantur ? Cruciantur tamen et ipsi dæmones una cum peccatoribus, ut scriptum est : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* [b]. At omnem horrorem superat, quod Chrysostomus ait : « Si non essent scilicet flumina istic quæ igne fluerent, non dæmones horrendi, at solum ex judicatis hi gloria et triumpho cœli donarentur : illi inglorii et inhonorati relinquerentur, ne viderent glo-

Γ'. Ἆρα τί ἔχει παθεῖν τότε ἡ ἀθλία ὑπ' αὐτῶν, δύναται ἀπὸ τῶν ὧδε κατανοῆσαί πως καὶ τὴν θλῖψιν ἐκείνην. Ὅταν γὰρ πυρέσσῃ τις, τί ἐστι τὸ καῖον αὐτόν ; ποῖον πῦρ, ἢ ποῖα ξύλα ποιοῦσι τὴν καῦσιν ἐκείνην ; Εἰ δὲ καὶ εὑρεθῇ τις ἔχων σῶμα μελαγχολικὸν δύσκρατον, οὐκ αὐτὴ ἡ δυσκρασία αὐτοῦ καίει αὐτὸν, καὶ ταράσσει πάντοτε, καὶ θλίβει τὴν ζωὴν αὐτοῦ ; Οὕτω καὶ ἐμπαθὴς ψυχὴ, πάντοτε κολάζεται ἡ ἀθλία ὑπὸ τῆς ἰδίας κακοεξίας, ἔχουσα ἀεὶ τὴν πικρὰν μνήμην καὶ τὴν ὑπώδυνον ἀδολεσχίαν τῶν παθῶν, καιόντων ἀεὶ καὶ καταφλεγόντων αὐτήν· καὶ πρὸς τούτοις, τίς δύναται, ἀδελφοὶ, διηγήσασθαι τοὺς τόπους ἐκείνους φοβεροὺς, τὰ σώματα ἐκεῖνα τὰ κολαστικὰ, τὰ ὑπουργοῦντα ταῖς ψυχαῖς εἰς τοιαύτην καὶ τοσαύτην ὀδύνην, καὶ μὴ φθειρόμενα, τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἄφατον, τὸ σκότος, τὰς ἀποτόμους ἐκείνας δυνάμεις τὰς τιμωρικὰς, τὰ ἄλλα μυρία βασανιστήρια, ὅσα ἄλλην ἄλλως εἴρηται ταῖς θείαις Γραφαῖς, πάντα ἀναλογοῦντα πρὸς τὴν κακὴν πρᾶξιν τῶν ψυχῶν καὶ τὰς κακὰς αὐτὰς αὐτῶν ἐνθυμήσεις ; Ὥσπερ οἱ ἅγιοι λαμβάνουσι τόπους τινὰς φωτεινοὺς καὶ εὐφροσύνην ἀγγελικὴν ἀναλογοῦσαν τῇ ἀγαθῇ αὐτῶν πράξει, οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ λαμβάνουσι τόπους σκοτεινοὺς καὶ ζοφώδεις γέμοντας φρίκης καὶ ἐκστάσεως, καθὼς λέγουσιν οἱ ἅγιοι. Τί γάρ ἐστι φοβερώτερον ἢ ἐλεεινότερον ἐκείνων τῶν τόπων ἐν οἷς πέμπονται οἱ δαίμονες ; Τί δὲ πικρότερον τῆς κολάσεως ἧς κατακρίνονται ; Καὶ ὅμως κολάζονται καὶ ἁμαρτωλοὶ μετ' αὐτῶν τῶν δαιμόνων, καθὼς λέγει· *Ἀπέλθετε εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Τὸ δὲ φοβερὸν ἐκεῖνο μάλιστα ὃ λέγει ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, ὅτι εἰ καὶ μὴ ποταμὸς εἶλκε τοῦ πυρὸς,

[a] Psal. LXXVI, 4. [b] Matth. XXV, 41.

Digitized by Google

μηδὲ ἄγγελοι παρειστήκεισαν φοβεροί· μόνον δὲ καλουμένων τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐπαινοῦντες καὶ ἐδοξάζοντο, οἱ δὲ παρεπέμποντο ἀτίμως, ἵνα μὴ ἴδωσι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· ἆρα οὐκ ἦν πικροτέρα πάσης γεέννης ἡ κόλασις τῆς αἰσχύνης, καὶ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης, καὶ ἡ ὀδύνη τῆς ἐκπτώσεως τῶν τοιούτων ἀγαθῶν; Τότε γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ ἔλεγχος τῆς συνειδήσεως, καὶ αὐτὴ ἡ μνήμη τῶν πεπραγμένων, καθὼς ἀνωτέρω εἴπομεν, χειρόν ἐστι μυρίων καὶ ἀφάτων τιμωριῶν. Πάντα γὰρ μέμνηνται αἱ ψυχαὶ τῶν ἐνταῦθα, καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, καὶ λόγων καὶ ἔργων, καὶ ἐνθυμήσεων, καὶ οὐδενὸς τούτων δύνανται ἐπιλαθέσθαι. Ὃ δὲ λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν*, τοὺς διαλογισμοὺς λέγει τοῦ αἰῶνος τούτου. Οἷον, οἰκοδομῆς, χωρίων, γονέων, τέκνων, πάσης δουλῆς. Ταῦτα ἅμα τῷ ἐξελθεῖν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀπόλλει, καὶ οὐδενὸς τούτων μνημονεύει, ἢ φροντίζει. Ἃ δὲ ἐποίησε κατ' ἀρετήν, ἢ κατὰ πάθος, τούτων μέμνηται, καὶ οὐδὲν ἐξ αὐτῶν ἀπόλλει. Ἀλλὰ καὶ ἐάν ὠφέλησέ τίς τινα, ἢ αὐτὸς ὠφελήθη παρά τινος, ἀεὶ μέμνηται καὶ τοῦ ὠφεληθέντος παρ' αὐτοῦ, καὶ τοῦ ὠφελήσαντος αὐτόν· ὁμοίως ἐβλάβη παρά τινος, ἢ αὐτὸς ἔβλαψέ τινα, ἀεὶ μέμνηται, καὶ τοῦ βλάψαντος αὐτὸν, καὶ τοῦ βλαβέντος ὑπ' αὐτοῦ· καὶ οὐδὲν, καθὼς εἶπον, ἀπόλλει ἡ ψυχὴ ὧν ἔπραξεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλὰ πάντων μέμνηται μετὰ τὸ ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ σώματος· ἀλλὰ καὶ ἔτι τρανοτέρως, ἔτι φανωτέρως, ὡς ἀπαλλαγεῖσα τοῦ γηΐνου τούτου σώματος.

riam Domini : hanc pœnam, hanc ignominiam, hanc confusionem, omne tormenti genus, omnem gehennam superare. » Accedit præterea casus sui dolor, conscientiæ morsus et memoria amarissima malefactorum, quæ omnia duriora sunt tormentis innumeris et inenarrabilibus. Omnium enim memoriam habent istic animæ, quæ in vita hac perpetrarunt, et sermonum, et actionum, et desideriorum, concupiscentiarum; et horum nihil possunt oblivisci unquam. Quod autem dicitur in Psalmo : *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum* [c]; cogitationes intelligit hujus sæculi, quales sunt domorum, possessionum, filiorum, propinquorum et omnis commercii. Hæc omnia ubi exiit anima a corpore, pereunt. Nihil horum amplius reminiscitur aut curat. Quæ autem fecit vel secundum virtutem vel vitium, hæc omnia meminit, nihilque horum perire ipsi potest. Si qua etiam in re alicui prodesse curarunt, vel ipsi ab ullo beneficio affecti sunt, hoc semper meminere. **431** Item si cui injuriam intulere, aut ipsi ab alio recepere, utrumque reminiscuntur et sciunt; nihilque omnino, ut dixi, perdit anima eorum quæ in vita hac vel bene male gessit. Imo etiam clarius dilucidiusque exuta hoc terrestri corpore omnia percipit, agnoscit, intelligit.

Δ'. Ποτὲ ἐλαλοῦμεν μετά τινος μεγάλου γέροντος περὶ τούτου· καὶ ἔλεγεν αὐτὸς ὁ γέρων, ὅτι Μέμνηται ἡ ψυχὴ μετὰ τὸ ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ σώματος τοῦ πάθους οὗ ἐνήργησε, καὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ προσώπου μεθ' οὗ ἐνήργησεν αὐτήν. Ἐγὼ δὲ ἔλεγον αὐτῷ· « Τάχα οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἴσως τὴν ἕξιν τὴν γενομένην αὐτῇ ἐκ τῆς ἐργασίας τῆς ἁμαρτίας μέλλει ἔχειν, καὶ αὐτῆς μέμνηται. » Καὶ ἐμείναμεν ἐπὶ πολὺ φιλονεικοῦντες περὶ τοῦ λόγου τούτου θέλοντες μαθεῖν. Καὶ οὐκ ἐπείθετο ὁ γέρων λέγων, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἴδους τῆς ἁμαρτίας μέμνηται, καὶ αὐτοῦ τοῦ τόπου καὶ αὐτοῦ τοῦ προσώπου συναμαρτήσαντος. Καὶ ὄντως ἐὰν οὕτως ἐστὶν, ἔτι πλεῖον κάκην ἐσχάτην ἔχωμεν ἑαυτοῖς. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν, σπουδάσατε γεωργεῖν καλοὺς λογισμοὺς, ἵνα αὐτοὺς εὕρητε ἐκεῖ. Εἴ τι γὰρ ἔχει τις ὧδε, αὐτὸ ἐξέρχεται μετ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸ μέλλει ἔχειν ἐκεῖ. Φροντίσωμεν ῥυσθῆναι ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης, ἀδελφοὶ, σπουδάσωμεν, καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ μεθ' ἡμῶν τὸ ἔλεος. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ *ἐλπὶς πάντων τῶν παρὰ τῶν τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν θαλάσσῃ μακράν*. Οἱ εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, εἰσὶν οἱ ἐν τελείᾳ κακίᾳ· οἱ δὲ ἐν θαλάσσῃ μακράν εἰσιν, οἱ ἐν ἐσχάτῃ ἀγνωσίᾳ· καὶ ὅμως ὁ Χριστός ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῶν τοιούτων. Χρεία μικροῦ κόπου, κοπιάσωμεν, ἵνα ἐλεηθῶμεν. Ἐάν ἔχῃ τις χωρίον καὶ ἀμελήσῃ αὐτοῦ καὶ χερσωθῇ, οὐχ ὅσον ἀμελεῖ αὐτοῦ, τοσοῦτον γεμοῦται ἀκανθῶν καὶ τριβόλων; ὅταν δὲ ἔλθῃ εἰς τὸ καθαρίσαι αὐτὸ, οὐχ ὅσον γέμουσι τοσοῦτο ἔχουσιν αἱμορραγῆσαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, θέλοντος ἀνασπᾶσαι τὴν κακὴν βοτάνην ἐκείνην,

IV. Loquebamur quandoque de re hac cum seniore quodam maximo, aiebatque ille : Exuto corpore animam reminisci omnis virtutis et vitii quod vivens in corpore operata esset, personæ etiam quacum illa perpetrasset. Ego vero contra dicebam non ita esse omnino, sed fortasse habere eam habitum peccati, quem in se ipsa ex frequenti actu peperisset, atque hujus meminisse. Sicque de re hac diutius inter nos contendimus, cum optaret hoc ipsum uterque nostrum pro certo scire. Non poterat autem seni hoc persuaderi, persistebatque, dicens quod anima etiam ipsius peccati speciem reminisceretur, necnon personam et locum ubi peccasset. Et sane si ita est, etiam pejora erunt novissima nostra quam dicebam, nisi nobis ipsis attendamus. Hac de causa vos semper adhortor, fratres, ut optimas cogitationes quas istic postmodum inveniatis, vobis excolatis. Quidquid enim hic homo sibi paraverit, istic omne tenebit semper, et cum eo pariter egredietur ex corpore. Curemus igitur et studeamus, fratres, ab hac dura necessitate liberari, et dabit nobis Deus misericordiam suam. Ipse enim est ut in Psalmo, *spes omnium finium terræ et in mari longe* [d]. Qui, oro, sunt in finibus terræ? Hei qui in perfecta iniquitate sunt! Qui autem in mari longe? qui in extrema ignorantia sunt : et tamen horum omnium Christus spes est. Non igitur opus nobis est multo labore. Elaboremus modicum, et misericordiam multam consequemur. Si quis villam habeat, et negligens illam sinat incultam fieri, nonne

[c] Psal. CXLV, 4. [d] Psal. XXV, 7.

Digitized by Google

quanto illam negiexerit, tanto magis spinis et tribulis replebitur? Quod si postmodum ad eam expugnandam surrexerit, nonne quo plenior spinis fuerit, eo magis manus ejus sanguine fluent, dum eas et cæteras herbas infecundas et steriles quas ibi pullulare sua negligentia permisit, exstirpare curabit? Impossibile est enim aliquem aliud metere quam quod seminaverit. Oportet autem agricolam qui villam suam optime purgare voluerit, primum quidem radicitus herbas evellere. Nisi enim ita fecerit, et summitatem tantum abraserit, denuo pullulabunt. Opus est igitur, ut dixi, radices primum exstirpare : quod cum egerit et ab infecundis ac malis herbis expurgatam reddiderit, omnino tunc incipiet glebas invertere et frangere, demumque arabit illam et semen optimum in eam sparget. Nam ubi illam adeo excoluerit, si otiosam reliquerit, nonne pullulabunt in ea rursus herbæ steriles ; et mollem atque optimam ex cultura terram invenientes, nonne radices altiores et potentiores emittent.

V. Id ipsum in anima est. Opus nobis est affectionem omnem pristini hominis ac malos sæculi mores consuetudinesque a nobis amputare. Nihil enim pejus pravis moribus et mala consuetudine. Hinc divus Basilius aiebat haud parvum certamen esse, sui ipsius superare consuetudinem. Morem enim firmatum longo tempore, naturæ ut plurimum vim habere. Certamen igitur primum sit adversus malos mores et vitia causasque eorum, quæ radices **432** sunt. Quas sane radices nisi quisque exstirpaverit, necesse erit iterum spinas erumpere et excrescere. Sunt enim vitia quædam quæ nihil possunt, si causas illorum amputes : nam invidia in se ipsa nihil est, sed habet causam inanis gloriæ. Qui enim gloriari voluerit, invideat necesse est et digniori et honoratiori se. Ira quoque ex aliis causis procedit, et maxime ex voluptate. Cujus sane meminit Evagrius narrans de viro quodam sanctissimo, quod scilicet dixisset : Hac de causa tollo a me voluptates, ut iracundiæ abscindam occasiones. Et seniores quidem omnes affirmavere, vitium omne a tribus his passionibus habere originem, avaritia scilicet, inani gloria et luxuria. Amputet igitur unusquisque a se non solum vitia, sed et vitiorum causas, exornetque mores suos per pœnitentiam, per lacrymas, per gemitum : sicque sensim incipiet semen bonum, hoc est, opera bona, per agrum suum spargere. Nam ut de villa diximus, nisi ea expurgata et exculta ab agricola, statim jacta fuerint semina optima, resurgunt illico mala gramina, et invenientia mollem et cultam terram magis magisque in ea irradicantur. Quod ipsum in homine est. Nam ubi mores suos excoluerit, et per pœnitentiam destiterit a prioribus actibus suis, si neglexerit opera bona facere, et virtutes acquirere, fit in eo quod dicitur in Evangelio : *Quia cum spiritus immundus exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa quærens requiem, et non inveniens, tunc*

ἦν ἀφῆκεν ἀνελθεῖν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀμελείας αὐτοῦ ; Ἀδύνατον γάρ ἐστι τινὰ μὴ θερίσαι ὃ ἔσπειρε· χρῄζει δὲ ὁ θέλων καθαρίσαι τὸ χωρίον αὐτοῦ, πρῶτον μὲν ἵνα καλῶς ἐκριζώσῃ πάσας τὰς βοτάνας. Ἐὰν γὰρ μὴ καλῶς ἀνασπάσῃ τὰς ῥίζας αὐτῶν πάσας, ἀλλὰ μόνον ἄνωθεν κόψῃ αὐτάς, πάλιν φύονται. Θέλει οὖν τις ἵνα αὐτὰς ῥίζας, ὡς εἶπον, ἀνασπάσῃ, καὶ μετὰ τὸ καλῶς καθαρίσαι αὐτὸ ἀπὸ τῶν βοτανῶν, καὶ ἀκανθῶν καὶ τῶν τοιούτων, θέλει καλοστροφῆσαι αὐτὸ καὶ κοπανίσαι, καὶ οὕτως ἀροτριάσαι αὐτό· τότε λοιπὸν θέλει σπεῖραι αὐτὸ καλὸν σπέρμα. Ἐὰν γὰρ μετὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὸν τοσαύτην φιλοκαλίαν, ἐάσει αὐτὸ ἀργόν, ἀνέρχονται αἱ βοτάναι, καὶ εὑρίσκουσι τὴν γῆν ἀπαλὴν καὶ καλὴν ἐκ τῆς φιλοκαλίας, καὶ βάλλουσι κάτω εἰς βάθος τὰς ῥίζας, καὶ πλεῖον ἰσχυροποιοῦνται καὶ πληθύνονται ἐν αὐτῇ.

Ε'. Οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς. Πρῶτον θέλει ἐκκόψαι πᾶσαν παλαιὰν προσπάθειαν, καὶ τὰς κακὰς συνηθείας. Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγει· « Οὐ μικρὸς δὲ οὗτος ὁ ἀγὼν, ἑαυτοὺς περιγενέσθαι τῆς συνηθείας. Ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν, φύσεως ἰσχὺν, ὡς τὰ πολλὰ, λαμβάνει. » Λέγει οὖν τις ἀγωνίσασθαι, ὡς εἶπον, πρὸς τὰς κακὰς συνηθείας, καὶ πρὸς τὰ πάθη, καὶ οὐ μόνον πρὸς τὰς αἰτίας αὐτῶν, αἵτινές εἰσι ῥίζαι. Καὶ ἐὰν μὴ αἱ ῥίζαι ἐκβληθῶσιν, ἀνάγκη τὰς ἀκάνθας πάλιν φύεσθαι. Εἰσὶ γάρ τινα πάθη μηδὲν ἰσχύοντα, ἐὰν ἐκκόψῃ τις τὰς αἰτίας αὐτῶν· οἷον, ὁ φθόνος καθ' ἑαυτὸν οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ ἔχει τινὰ αἴτια ἐξ ὧν ἐστι καὶ ἡ φιλοδοξία. Θέλων γάρ τις δοξασθῆναι, φθονεῖ τῷ δοξαζομένῳ, ἢ τῷ προτιμωμένῳ. Ὁμοίως καὶ ἡ ὀργὴ γίνεται ἐξ ἄλλων αἰτιῶν, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς φιληδονίας. Καὶ μέμνηται τούτου καὶ Εὐάγριος λέγων περί τινος ἁγίου, ὅτι ἔλεγε, διὰ τοῦτο [22] ἐπέρω τὰς ἡδονάς, ἵνα τὰς τοῦ θυμοῦ περικόψω προφάσεις. Καὶ πάντες δὲ οἱ Πάτερες λέγουσιν ὅτι ἕκαστον πάθος ἐκ τούτων τῶν τριῶν γεννᾶται, τῆς φιλοδοξίας, τῆς φιλαργυρίας, καὶ τῆς φιληδονίας, καθὼς διαφόρως εἶπον ὑμῖν. Θέλει οὖν τις οὐ μόνον ἐκκόψαι τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν, καὶ οὕτως φιλοκαλῆσαι καλῶς τὰ ἤθη αὐτοῦ, διὰ μετανοίας, καὶ κλαυθμῶν, καὶ τότε ἄρξασθαι σπείρειν τὸ καλὸν σπέρμα, ἅτινά εἰσι, τὰ καλὰ ἔργα. Ἐπεὶ ὥσπερ εἴπομεν περὶ τοῦ χωρίου, ὅτι, ἐὰν μὴ βάλλῃ τις καλὸν σπέρμα, ἀνέρχονται αἱ βοτάναι καὶ εὑρίσκουσι τὴν γῆν καλὴν καὶ ἀπαλὴν ἐκ τῆς φιλοκαλίας, καὶ πλεῖον ῥιζοβολοῦσιν εἰς αὐτήν· οὕτως εἰσὶ καὶ τὰ τοῦ ἀνθρώπου· ἐὰν μετὰ τὸ φιλοκαλῆσαι αὐτὸν τὰ ἤθη αὐτοῦ, καὶ μετανοῆσαι ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοῦ πράξεων, ἀμελήσει τοῦ ποιῆσαι καλὰ ἔργα καὶ κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς, γίνεται ἐπ' αὐτῷ, ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· *Ὅταν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διέρχεται δι' ἀνύδρων τόπων ζητοῦν ἀνάπαυσιν, καὶ μὴ εὑρίσκον, τότε λέγει· Ὑποστρέψω εἰς τὸν*

VARIÆ LECTIONES.

[22] ἀπαίρω.

Digitized by Google

οἶκόν μου ὅθεν ἐξῆλθον. Καὶ ἐλθὸν εὑρίσκει αὐτὸν σχολάζοντα, ὅλον ἀπὸ πάσης ἀρετῆς, καὶ σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον. Τότε πορεύεται καὶ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ ἑπτὰ ἕτερα πνεύματα πονηρότερα αὐτοῦ, καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ, καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα τῶν πρώτων. Ἀδύνατον γάρ ἐστι τὴν ψυχὴν μεῖναι ἐν τῇ αὐτῇ καταστάσει· ἀλλὰ εἰς προκοπὴν ἔρχεται· εἴτε ἐπὶ τὸ κρεῖττον, εἴτε ἐπὶ τὸ χεῖρον. Διὰ τοῦτο ἕκαστος θέλων σωθῆναι, χρείαν ἔχει οὐ μόνον μὴ ποιεῖν τὸ κακόν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀγαθὸν ἐργάσασθαι, ὡς λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν.* Οὐκ εἶπεν. *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ* μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ποίησον ἀγαθόν.* Οἷόν τι λέγω· Εἴωθέ τις ἀδικεῖν, θέλει οὐ μόνον μὴ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ δικαιοπραγεῖν. Εἰ ἦν ἄσωτος, θέλει οὐ μόνον μὴ ἀσωτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐγκρατεύεσθαι. Εἰ ἦν ὀργίλος, θέλει οὐ μόνον μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ πραΰτητα κτήσασθαι. Εἰ ἐθρασύνετό τις, θέλει οὐ μόνον μὴ θρασύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ταπεινοῦσθαι. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐκκλῖναι ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιῆσαι ἀγαθόν. Ἕκαστον γὰρ πάθος ἔχει τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ ἀρετήν. Ἡ ὑπερηφανία ἔχει τὴν ταπεινοφροσύνην, ἡ φιλαργυρία ἔχει τὴν ἐλεημοσύνην, ἡ ἀσωτία τὴν ἐγκράτειαν, ἡ ὀλιγωρία ἔχει τὴν ὑπομονήν, ἡ ὀργὴ τὴν πραΰτητα, τὸ μῖσος τὴν ἀγάπην. Ἕκαστον ἁπλῶς πάθος, ὡς εἶπον, ἔχει τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ ἀρετήν.

ζ'. Ταῦτα πολλάκις εἶπον ὑμῖν. Ὥσπερ οὖν ἐξεβάλομεν τὰς ἀρετὰς καὶ εἰσηνέγκαμεν τὰ πάθη αὐτῶν, οὕτως θέλομεν κοπιάσαι οὐ μόνον ἐκβαλεῖν τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ εἰσενέγκαι τὰς ἀρετὰς καὶ κατασῆσαι αὐτὰς εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Φυσικῶς γὰρ ἔχομεν τὰς ἀρετὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁδοθείσας ἡμῖν. Ἅμα γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἐνέσπειρεν αὐτῷ τὰς ἀρετάς, ὡς λέγει· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Κατ' εἰκόνα εἶπεν, ἐπειδὴ ἄφθαρτον καὶ αὐτεξούσιον ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν ψυχήν· καθ' ὁμοίωσιν λέγει, τὸ κατ' ἀρετήν. Λέγει γάρ· *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστί. Γίνεσθε ἅγιοι, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι.* Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοί.* Καὶ λέγει ὁ ψαλμός· *Χρηστὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσι·* καὶ ὅτα τοιαῦτα. Τοῦτό ἐστι τὸ καθ' ὁμοίωσιν. Ὥστε φυσικῶς ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τὰς ἀρετάς· πάθη δὲ οὐκ ἔχομεν φυσικῶς· οὐδὲ γὰρ ἔχουσιν οὐσίαν τινά, ἢ ὑπόστασιν, ἀλλ' ὥσπερ τὸ σκότος οὐχ ὑφέστηκε κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ πάθος ἐστὶ περὶ τὸν ἀέρα, ὡς λέγει ὁ μέγας Βασίλειος, τῇ στερήσει τοῦ φωτὸς παρυφιστάμενον· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῶν παθῶν. Κλίνασα ἡ ψυχὴ διὰ φιληδονίας ἐκ τῶν ἀρετῶν κατεσκεύασε τὰ πάθη, καὶ ἐστερέωσεν αὐτὰ καθ' ἑαυτῆς. Ὥστε χρείαν ἔχομεν, ὡς εἶπον ὥσπερ ἐπὶ τοῦ χωρίου μετὰ τὸ ποιῆσαι πᾶσαν φιλοκαλίαν, εὐθὺς σπεῖραι τὸ καλὸν σπέρμα, ἵνα πρὸς αὐτὸ καὶ τὸν καρπὸν καλὸν ποιήσῃ· θέλει πάλιν ὁ σπείρων τὸ χωρίον αὐτοῦ ἅμα τῷ βαλεῖν τὸ σπέρμα, κρύψαι καὶ βυθίσαι αὐτὸ εἰς τὴν γῆν· ἐπεὶ ἔρχονται τὰ πετεινὰ, καὶ ἁρπάζουσιν αὐτὸ, καὶ

A *ait: Revertar in domum meam unde exivi. Et veniens invenit eam mundatam scopis et ornatam*, vacuamque omni virtute. *Tunc abit et assumit secum septem spiritus nequiores se, qui irruentes ibi inhabitant. Et fiunt ultima hominis illius pejora prioribus* [e]. Impossibile enim est hominem in eodem statu semper permanere, sed aut melior aut pejor sit semper. Quare qui salvari cupit, abstineat non solum a malo, sed et quod bonum est, faciat necesse est. Quod dicitur in Psalmo: *Declina a malo*, neque hoc tantum, sed addit, *et fac bonum* [f]. Quod ita fit; exempli gratia: Consueverat quis injustus esse: non solum desinat esse injustus, sed etiam justa facere pergat; intemperans quis erat et luxuriosus: debet non solum ab intemperantia abstinere, sed B etiam continenter vivere. Erat quis iracundus: debet non solum non irasci, sed etiam mansuetudinem amplecti. Insolens et contumax quis erat: debet non solum contumaciam tollere, sed etiam humilitatem induere; et hoc est declinare a malo et facere bonum. Omne enim vitium oppositam habet virtutem: ut superbia humilitatem, avaritia misericordiam, luxuria continentiam, acedia patientiam, ira mansuetudinem, odium charitatem, et alia plurima hujusmodi.

VI. Hinc sæpe vos moneo ne virtutes a nobis ejiciamus, et vitia introducamus, sed ut procul a nobis vitia omnia pellamus ut aliena, virtutesque ut proprias admittamus. Natura enim nobis virtutes C ingenita sunt a Deo. Et cum fecit Deus hominem, virtutes ei cum anima infudit, ut ait ipse: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [g]. Ad imaginem dixit, quia animam immortalem, incorruptibilem et sui juris fecerat. Ad similitudinem autem, secundum virtutem. Ait enim: *Estote misericordes, sicut et Pater vester cœlestis* 433 *misericors est* [h]? Et alio loco: *Estote sancti, quoniam et ego sanctus sum* [i]. Et rursum Apostolus dixit: *Estote invicem benigni* [j]. Et Psalmus: *Bonus Dominus exspectantibus* [k]: atque alia plurima in hunc sensum. Est igitur hoc quod ait, *ad similitudinem*. Quia scilicet naturæ nostræ virtutes Deus ingeneravit. Vitia autem nequaquam a natura nobis sunt. Neque D enim ullam habent substantiam vel hypostasin: sed quemadmodum tenebræ non subsistunt per ullam substantiam; sed passio quædam sunt circa aerem, ut ait Basilius, privationi luminis subjecta: ita nec vitia. At vero declinans anima per voluptatem a virtutibus, se ipsam natura sua privat et vitiis aditum parat. Quare opus est, ut de villa dixi, cum eam excoluerimus, illico semen optimum infundamus, ut fructum bonum afferat. Necesse quoque est seminanti agricolæ, ubi semen jecerit, illud occultare atque immittere in profundam terram, ne venientia volatilia illud auferant, et pereat. Cumque illud obtexerit terra, exspectat misericordiam Dei, ut

[e] Luc. xi, 24-27. [f] Psal. xxxvi, 27. [g] Gen. i, 26. [h] Matth. vi, 36. [i] Ibid. Levit. xi, 44; I Petr. i, 16. [j] Ephes. iv, 32. [k] Thren. iii, 25.

Digitized by Google

scilicet e cœlo pluviam mittat, et crescat semen. Agricola enim quantumcunque elaboraverit purgans villam, excolens et seminans, nisi tamen Deus desuper pluviam dederit, otiosum semper semen erit et sterile, et quidquid egerit, vanum. Ita nos facere debemus; ut scilicet cum boni quidpiam egerimus, illud terra occultemus per humilitatem: jaciamus inde coram Deo infirmitatem nostram, orantes eum ut faveat et respiciat in opus nostrum, ne otiosum sit et vacuum. Plerumque etiam cum semen ex pluvia cœperit erumpere, nisi denuo pro tempore imber adveniat, exsiccatur germen et perit. Egent enim pari modo et semen et germen pluvia, dum scilicet excreverit, magis magisque firmatum fuerit. Sed neque etiam post hæc securus esse quis potest. Sæpe enim etiam cum excreverit et aristam fecerit, supervenit vel bruchus, vel grando, vel aliud quidpiam hujuscemodi quod fructum perdat et perimat. Idem fit nonnunquam in anima. Quare cum illam expurgaverit aliquis a multis quæ prædixi vitiis, et erexerit studiosissime ad virtutes omnes; tunc prospectum atque oculos suos dirigat omnino in misericordiam Dei et patrocinium ejus, ne illam derelinquat et pereat. Nam, ut diximus de semine, quod etiam cum germinaverit et excreverit ac fructum fecerit, nisi rursum per excrescentiam pluvia advenerit, exsiccatur, et perit; ita et de homine dici potest: a quo si Deus per momentum protectionem et patrocinium suum abstulerit, ac reliquerit eum, perit omnino et evanescit. Quod homini tunc sane contingit, cum rem facit præter statum suum: ut si quis verecundus exsistens et gravis, contemptor fiat, aut humilis in superbiam cadat. Neque adeo deserit Deus contemptorem ubi contemnit, aut superbum cum superbia utitur, quantum verecundum cum contemnit, aut humilem cum insolescit. Atque hoc est peccare præter statum suum: unde fit derelictio Dei ab homine.

VII. Hinc divus Basilius peccatum viri sancti aliter discernit, aliter peccatoris. Ubi etiam ab his omnibus sese quis custodierit, id ipsum etiam diligenter advertat, ne bonum quamvis minimum faciat cum jactantia, aut ad humanam complacentiam et intentionem. Id enim modicum jactantiæ totum perdit quidquid egit, ut superius de brucho et grandine diximus atque aliis hujuscemodi. Et rursum nihil licet adversi seges ipsa patiatur in 434 terra, sed illæsa ad messem usque perveniat, non tamen securus adhuc agricola esse omnino potest. Post messem enim agri, et cæteros omnes qui in eo fiunt labores, interdum venit malus homo, et cum odio et inimicitia ignem mittit in segetem, ita ut et fructum omnem et laborem agricolæ pariter perimat. Quo fit ut intelligat securum esse nunquam se posse, nisi cum triticum expurgaverit, atque in horrea congesserit. Ita et homo tum ex his omnibus quæ dixi, evaserit, non tamen securus esse debet aut negligere. Contingit enim plerumque

A ἀπόλυται· καὶ μεθ' ὃ κρύψει αὐτὸ, ἀναμένει τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ἕως ὅτε πέμψῃ τὴν βροχὴν, καὶ αὐξηθῇ ὁ σπόρος. Μυρία γὰρ ἐὰν κοπιάσῃ ὁ γεωργὸς καθαρίζων καὶ φιλοκαλῶν, καὶ τότε σπείρων, ἐὰν μὴ βρέξῃ ὁ Θεὸς εἰς τὸν σπόρον αὐτοῦ, εἰς μάτην γίνεται ὅλος ὁ κόπος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ ἡμεῖς θέλομεν· κἂν ποιήσωμέν τι ἀγαθὸν, ἵνα καλύπτωμεν αὐτὸ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἐπιρίπτωμεν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν· δεόμενοι αὐτοῦ ἵνα ἐπινεύσῃ εἰς τὸν κόπον ἡμῶν, ἐπεὶ εἰς μάτην γίνεται. Ἔστι πάλιν ὅτε καὶ μετὰ τὸ βρέξαι καὶ βλαστῆσαι τὸν σπόρον, οὐ κατέρχεται πάλιν ἡ βροχὴ κατὰ τὸν καιρὸν, καὶ ξηραίνεται τὸ βλάστημα καὶ ἀπόλλυται. Χρῄζει γὰρ καὶ ὁ σπόρος τῆς βροχῆς, καὶ τὸ βλάστημα ὁμοίως κατὰ πρόσβασιν, ἕως οὗ στερεωθῇ, καὶ οὐδὲ οὕτως

B δύναταί τις ἀμεριμνῆσαι. Ἐνίοτε γὰρ καὶ μετὰ τὸ αὐξηθῆναι καὶ ποιῆσαι στάχυν, γίνεται βροῦχος, ἢ χάλαζα καὶ εἴ τι τῶν τοιούτων, καὶ ἀπόλλυσι τὸν καρπόν. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ὅταν γὰρ καθαρίσῃ καὶ καθαρίσῃ αὐτὴν ἀπὸ ὅλων τῶν παθῶν, ὧν εἴπομεν, καὶ σπουδάσῃ εἰς ὅλας τὰς ἀρετὰς, θέλει πάντοτε προσέχειν εἰς ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὴν σκέπην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἐγκαταλίπωσιν αὐτὴν καὶ ἀπόληται. Ὥσπερ γὰρ εἴπομεν καὶ ἐπὶ τοῦ σπόρου, ὅτι καὶ μετὰ τὸ βλαστῆσαι καὶ αὐξηθῆναι καὶ ποιῆσαι καρπὸν, ἐὰν μὴ πάλιν κατὰ πρόσβασιν κατέλθῃ ἡ βροχὴ, ξηραίνεται καὶ ἀπόλλυται· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τοῦ ἀνθρώπου. Ἐὰν μετὰ τὸ ποιῆσαι τοσαῦτα, ἐπάρῃ ὁ Θεὸς μικρὸν τὴν σκέπην αὐτοῦ, καὶ ἐγκατα-

C λίπῃ αὐτὸν, ἀπόλλυται. Ἡ ἐγκατάλειψις δὲ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, ὅταν ποιεῖ πρᾶγμα παρὰ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ. Οἷόν τι λέγω· Ἐάν τις ᾖ εὐλαβὴς καὶ ἔλθῃ εἰς ἀδιαφορίαν, ἢ ταπεινὸς καὶ ἔλθῃ εἰς θρασύτητα. Καὶ οὐ τοσοῦτον ἐγκαταλιμπάνει ὁ Θεὸς τὸν ἀδιάφορον, ἐὰν ἀδιαφορήσῃ, οὐδὲ τὸν θρασὺν ἐὰν θρασυνθῇ, ὅσον ἐγκαταλιμπάνει τὸν εὐλαβῆ ἐὰν ἀδιαφορήσῃ, καὶ τὸν ταπεινὸν ἐὰν θρασυνθῇ. Τοῦτό ἐστι τὸ ἁμαρτεῖν τινα παρὰ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ· ἐκ τούτου γίνεται ἐγκατάλειψις.

D Ζ'. Διὰ τοῦτο ὁ ἅγιος Βασίλειος ἄλλως κρίνει τὴν ἁμαρτίαν τοῦ εὐλαβοῦς, καὶ ἄλλως τὴν τοῦ διαφόρου. Ὅταν δὲ φυλάξῃ τις ἑαυτὸν καὶ ἀπὸ τούτου, θέλει προσέχειν, ἵνα μὴ ἐὰν ἐποίει μικρὸν, ποιῇ αὐτὸ μετὰ κενοδοξίας, ἢ ἀνθρωπαρεσκείας, ἢ κατά τινα λογισμὸν ἀνθρώπινον, καὶ ἀπόλλῃ αὐτὸ τὸ μικρὸν ὀλίγον ὃ ἐποίει, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ βρούχου, καὶ τῆς χαλάζης, καὶ τῶν τοιούτων. Πάλιν καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὅταν καὶ μηδὲν πάθῃ κακὸν ὁ καρπὸς, ἀλλὰ καὶ φυλαχθῇ ἕως τοῦ θερισμοῦ· οὐδὲ οὕτως δύναται ὁ γεωργὸς ἀμεριμνῆσαι· ἔστι γὰρ ὅτε καὶ μετὰ τὸ θερίσαι τινὰ τὸ χωρίον, καὶ ποιῆσαι ὅλον τὸν κόπον αὐτοῦ, ἔρχεται πονηρὸς ἄνθρωπος μετὰ μίσους, καὶ βάλλει πῦρ εἰς τὸν καρπὸν ἐκεῖνον, καὶ ἀπόλλει ὅλον τὸν καρπὸν, καὶ τὸν κόπον ἐκεῖνον τοῦ ἀνθρώπου. Ἕως οὗ ἴδῃ ὅτι ἐκαθάρισεν αὐτὸ καλῶς καὶ ἔβαλεν εἰς τὴν ἀποθήκην, οὐ δύναται ἀμεριμνῆσαι· ὁμοίως καὶ ὁ ἄνθρωπος ὅταν συνηθῇ ἐκ τούτων πάντων ὧν εἴπομεν ἐξειλῆται, οὐ θέλει οὐδ' οὕτως ἀμεριμνῆσαι. Συμβαίνει

Digitized by Google

γὰρ ὅτι μετὰ ὅλα ταῦτα, εὑρίσκει ὁ διάβολος πλανῆσαι αὐτὸν, ἢ διὰ δικαιωμάτων, ἢ διὰ ὑπερηφανίας, ἢ διὰ τὸ ἐμβαλεῖν λογισμοὺς ἀπιστίας, ἢ κακῆς αἱρέσεως· καὶ οὐ μόνον ὅτι ἀπόλλει ὅλους τοὺς κόπους αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ χωρίζει αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἴ τι οὐκ ἠδυνήθη αὐτῷ διὰ τῆς πράξεως, δι' ἐνὸς λογισμοῦ ποιεῖ αὐτῷ. Ἔστι γὰρ ὅτε καὶ λογισμὸς δύναται χωρίσαι τινὰ τοῦ Θεοῦ, ἐὰν καταδέξηται, καὶ συγκατάθηται αὐτῷ. Ὥστε ὁ θέλων μετὰ ἀληθείας, οὐκ ὀφείλει ἀμεριμνῆσαι, ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Χρεία οὖν κόπου καὶ φροντίδος πολλῆς, καὶ τοῦ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ διὰ παντὸς, ἵνα αὐτὸς σκεπάσῃ καὶ διασώσῃ ἡμᾶς τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, εἰς δόξαν τοῦ ἁγίου ὀνόματος αὐτοῦ.

A post hæc omnia diabolum seducere eum, vel ex justificationibus et arrogantiis, vel per infidelitatis cogitationes, aut pravæ hæresis, quas menti immiserit; ita ut non solum labores omnes suos amittat, sed plerumque etiam a Deo recedat. Et quod non potuit diabolus per actionem, egerit per cogitationem. Potest enim unica cogitatio hominem a Deo separare, cum scilicet eam susceperit eique consenserit. Quare qui vere salvari optat, nullo tempore usque ad ultimum spiritum, de se debet esse securus. Opus igitur labore, cura et studio multo, continuoque orationi vacandum, ut Deus nos custodiat et salvet sua bonitate et clementia in gloriam sanctissimi nominis sui.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ιγ'.

Περὶ τοῦ ἀταράχως καὶ εὐχαρίστως ὑποφέρειν τοὺς πειρασμούς.

Α'. Καλῶς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι τὸ σημεῖον τοῦ μοναχοῦ ἐν τοῖς πειρασμοῖς φαίνεται. Ὀφείλει γὰρ ὁ μοναχὸς ὁ μετὰ ἀληθείας προσερχόμενος τῷ Κυρίῳ δουλεῦσαι, ἑτοιμάσαι κατὰ τὴν σοφίαν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς πειρασμούς, ἵνα μὴ ξενίζηταί ποτε μηδὲ ταράσσηται ἐν τοῖς συμβαίνουσι· πιστεύων ὅτι οὐδὲν ἄνευ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ γίνεται. Ὅπου δὲ Θεοῦ πρόνοια, πάντως καλόν ἐστι, καὶ εἰς ὠφέλειαν ψυχῆς τὸ γινόμενον· πάντα γὰρ ὅσα ποιεῖ ὁ Θεὸς μεθ' ἡμῶν, ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ποιεῖ, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς καὶ φειδόμενος ἡμῶν. Καὶ ὀφείλομεν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, καὶ μηδέποτε ἀθυμεῖν, ἢ μικροψυχεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν, ἀλλὰ δέχεσθαι ἀταράχως τὰ ἐπερχόμενα μετὰ ταπεινοφροσύνης καὶ τῆς μετὰ Θεὸν ἐλπίδος· πεπεισμένοι, καθὼς εἶπον, ὅτι πάντα ὅσα ἂν ποιῇ μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἀγαθότητι ποιεῖ, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς ποιεῖ, καὶ καλῶς ποιεῖ. Καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὰ ἄλλως καλῶς γενέσθαι, εἰ μὴ οὕτως ἐλέησεν ὁ Θεός. Φίλον ἐὰν ἔχῃ τις καὶ πληροφορεῖται ὅτι ἀγαπᾷ αὐτόν· εἴ τι δ' ἂν πάθῃ παρ' αὐτοῦ, κἂν ἀλιθερὸν εἶ, ἔχει ὅτι ἀγαθῶν ἐποίησε, καὶ οὐδέποτε πιστεύει περὶ τοῦ φίλου αὐτοῦ, ὅτι βλάψαι αὐτὸν θέλει· πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς ὀφείλομεν ἔχειν περὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ πλάσαντος ἡμᾶς, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντος, καὶ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος, ὅτι πάντα ἀγαθότητι ποιεῖ μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς ποιεῖ;

Β'. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ φίλου ἔστι λογίσασθαί τινα, ὅτι ἀγαπῶν με ποιεῖ, καὶ φειδόμενος δι' ἐμοῦ· ἀλλ' οὐ πάντως καὶ ταύτην ἔχει σύνεσιν, ὥστε διοικῆσαι τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ διὰ τοῦτο, ὡς εἰκὸς, καὶ μὴ θέλων βλάπτει με· ἐπὶ δὲ Θεῷ οὐ δυνάμεθα τοῦτο εἰπεῖν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, καὶ οἶδε πάντα τὰ συμφέροντα ἡμῖν, καὶ πρὸς αὐτὸ διοικεῖ τὰ καθ' ἡμᾶς μέχρι καὶ τῶν εὐτελεστέρων. Ἔστι δὲ πάλιν εἰπεῖν περὶ τοῦ φίλου ὅτι ἀγαπᾷ, καὶ φείδεται καὶ συνετός ἐστιν εἰς τὸ διοικῆσαι τὰ κατ'

B *Ut viriliter et cum gratiarum actione tentationes feramus.*

I. Quam præclare locutus est abbas Pastor, monachi scilicet veri signum inter tentationes maxime apparere. Debet enim monachus qui non ficte, non simulate ad Dei servitium venerit juxta Sapientiam [1], præparare cor suum ad tentationes; ita ut in his quæ sibi contigerint, non obstupescat aliquando, non conturbetur, hoc secum reputans, et certum habens sine divina Providentia fieri nihil. Quæcunque enim nobiscum agit et dispensat Deus, omnia in utilitatem nostram agit, omnia ex benevolentia et charitate sua erga nos dispensat, ut scilicet curet et salvet. Quare in cunctis, ut ait Apostolus [m], ejus bonitati gratias agere debemus, atque C in nullo contristari, aut deficere vel minimum quæcunque nobis acciderint, sed omnia intrepide advenientia suscipere cum humilitate et spe in Deum; certo persuasi, ut dixi, quod quidquid nobiscum agit Deus, id sua bonitate et benevolentia erga nos agat. Neque enim decet ea aliter bene fieri, quam ut sic misereatur Deus. Nam si quis amicum habeat, et certissimus sit ab eo se diligi, quanquam aliquid ab eo patiatur interdum molesti, id tamen putat amanter factum, neque persuaderi potest ullo modo nocendi animum amicum habuisse. At quanto magis de Deo debemus hoc credere, qui nos plasmavit, qui cum non essemus, fecit ut essemus, qui pro nobis incarnatus, pro nobis mortuus est? D

II. Et in amico quidem cogitari quædam possunt, quod scilicet amanter et curam mei gerens hoc fecerit: cum tamen non esset in eo omnis providentia et sapientia mearum rerum administrandarum, ut decebat, fortasse nolens obfuit mihi. Hoc quidem de amico possumus et dicere et cogitare: at de Deo autem nequaquam. Ipse enim fons est sapientiæ, et quidquid nobis advenit, prænovit optime usque etiam ad minima quæque et vilissima. De amico etiam fortasse dicetur quod nos diligat, quod

[1] Eccli II. 1. [m] Ephes. v. 20; I Thess. v, 18.

Digitized by Google

435 nostrarum rerum curam gerat, quod sapiens et prudens sit in earumdem administratione: sed quod minime possit in omnibus prodesse, in quibus et vellet et optaret. At de Deo nefas hoc dicere. Omnia illi possibilia sunt, et nihil impossibile in conspectu ejus. Quod si igitur hæc omnia de Deo novimus, quod nos diligat et amet, quod curam habeat sui plasmatis, quod sapientiæ fons sit, quod novit optime quomodo nostra administret, quod nihil sit ei impossibile, quod omnia subjiciantur ejus voluntati; debemus utique et certissime tenere, quod quidquid agit, in nostram utilitatem et commodum agat, atque omnia ita suscipere cum gratiarum actione ut a benefactore et Domino nostro optimo, etiamsi illa molestiæ aliquid et tribulationis attulerint. Nam si in his quæ adversa obvenerint, præ dolore quis peccat et angustia, quomodo existimandus est credere fieri hæc a Deo pro sua utilitate et commodo?

III. Non peccamus in his quæ nobis a Deo inferuntur, nisi ex maxima impatientia nostra, qui nolumus tribulationem ullam et angustiam vel minimam pati, non quidquid nobis insperato et præter opinionem acciderit. Nam Deus nihil nobis permittit evenire supra vires nostras, ut ait Apostolus: *Fidelis est Deus, qui non permittet vos tentari supra id quod potestis* [a]. Nos vero adeo debiles et imbecilles sumus, ut pati nolumus quidquam, qui laborem etiam parvum subterfugiamus, qui nihil cum humilitate velimus suscipere; hincque conterimur, hinc angimur: quantoque magis studuerimus tentationes devitare, tanto magis illas incurrimus, his prægravamur, in his deficimus, nec ab eis possumus eripi et liberari. Sunt plerique in mari natantes ex aliqua necessitate, qui cum peritiam et artem natandi optime teneant, ubi undas in se proruentes aspexerint, incurvati illis sese subjiciunt, dum pertransierint, atque ita ab eis nusquam læduntur. Quod si vellent venienti undæ se ipsos opponere, illos absque dubio longius unda repelleret, et quasi jacularetur in mare, atque ita fatigarentur et frangerentur vi undarum, nihil omnino perficientes. Idem in tentationibus contingit. Cum quis advenientem tentationem tulerit cum humilitate et patientia, illam sine molestia, sine læsione ulla pertransit. Qui si angatur, crucietur, turbetur, causas in quemcunque referens, seipsum lædit et tentationem ipsam graviorem reddit, ita ut non solum non prosit ipsa tentatio, sed maxime obsit. Illi enim utiles sunt tentationes qui eas intrepide susceperit ac sustinuerit.

IV. Non igitur passio nos conturbet, non affligat: affligi enim a passione ignorantiæ est et superbiæ, quod scilicet non noverimus statum no-

A ἐμὲ, οὐ μὴν καὶ δύναμιν ἔχει εἰς τὸ βοηθῆσαί μοι ἐν οἷς νομίζει με ὠφελεῖσθαι. Οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα περὶ τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν. Πάντα γὰρ δυνατὰ αὐτῷ ἐστι, καὶ οὐδὲν ἀδυνατεῖ ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὥστε οὖν οἴδαμεν περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀγαπᾷ καὶ φείδεται τοῦ ἰδίου πλάσματος, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, καὶ οἶδε πῶς διοικῆσαι τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἀδύνατον αὐτῷ, ἀλλὰ πάντα ὑπουργεῖ τῷ θελήματι αὐτοῦ, καὶ ὀφείλομεν εἰδέναι ὅτι πάντα ὅσα ποιεῖ, ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ποιεῖ, καὶ δέχεσθαι αὐτὰ μετὰ εὐχαριστίας, καθὼς προείπομεν, ὡς παρὰ εὐεργέτου καὶ ἀγαθοῦ Δεσπότου, κἂν θλιβερὰ ὦσι· πάντα γὰρ δικαίᾳ κρίσει γίνονται, καὶ οὐ παραβλέπει ὁ Θεὸς, ὁ οὕτως ἐλεήμων, οὐδὲ τὴν ψυχοῦσαν [13] ἡμῶν θλίψιν. Πολλάκις δὲ ἀμφιβάλλει B τις ἐν ἑαυτῷ λέγων, καὶ ἐὰν ἐν ταῖς ἐπιφοραῖς ἁμαρτάνει τις ἀπὸ θλίψεως πῶς δύναται ἔχειν ὅτι ὑπὲρ τοῦ συμφέροντός εἰσιν;

Γ'. Οὐχ ἁμαρτάνομεν ἐν ταῖς ἐπιφοραῖς, εἰ μὴ ἐκ τοῦ εἶναι ἡμᾶς ἀφερεπόνους, καὶ μὴ θέλειν βαστάσαι μικρὰν θλίψιν, ἢ παθεῖν τι παρὰ σκοπὸν, ἐπεὶ οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρᾶγμα παρὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Πιστὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα*. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐσμεν οἱ μὴ ἔχοντες ὑπομονὴν, μηδὲν θέλοντες πονῆσαι μικρὸν, μηδὲ ἀνεχόμενοι δέξασθαί τι μετὰ ταπεινώσεως· διὰ τοῦτο συντριβόμεθα, καὶ ὅσον σπουδάζωμεν ἐκφυγεῖν τοὺς πειρασμοὺς, τοσοῦτον βαρούμεθα ἑαυτοῖς, καὶ C ὀλιγωροῦμεν, καὶ οὐδὲ ἐξηλῆσαι δυνάμεθα. Εἰσί τινες κολυμβῶντες διὰ χρείαν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐὰν οἴδασι τὴν τέχνην τοῦ κολυμβῆσαι, ὅτε ἔρχεται τὸ κῦμα κατ' αὐτῶν, ὑποκάτω αὐτοῦ ἕως οὗ παρέλθῃ, καὶ λοιπὸν μένουσιν ἀβλαβῶς κολυμβῶντες. Ἐὰν δὲ θελήσωσιν ἐναντιωθῆναι τῷ κύματι, ὠθεῖ αὐτοὺς ἔξω, καὶ ἀκοντίζει πολὺ διάστημα. Πάλιν ὡς ἄρχονται κολυμβᾷν, ἔρχεται ἄλλο κῦμα ἐπάνω αὐτῶν· ἐὰν πάλιν ἐναντιωθῶσι, πάλιν ὠθεῖ αὐτοὺς ἔξω· καὶ μόνον συντρίβονται μηδὲν ἀνύοντες. Ἐὰν δὲ, ὡς εἶπον, ὑποκύψωσι τῷ κύματι καὶ ταπεινωθῶσιν ὑποκάτω αὐτοῦ, παρέρχεται μηδὲν βλάπτων αὐτοὺς καὶ μένουσι κολυμβῶντες ὅσον θέλουσι, καὶ ποιοῦντες τὸ ἔργον αὐτῶν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν πειρα- D σμῶν, ἐάν τις βαστάσῃ τὸν πειρασμὸν μεθ' ὑπομονῆς καὶ ταπεινώσεως, παρέρχεται ἀβλαβῶς· ἐὰν δὲ μένῃ θλιβόμενος, ταρασσόμενος, αἰτιώμενος ἕκαστον, ἑαυτὸν κολάζει, βαρύνων καθ' ἑαυτοῦ τὸν πειρασμὸν ἀνθ' οὗ οὐκ ὠφελεῖται, ἀλλὰ βλάπτεται. Πάνυ γὰρ ὠφελοῦσιν οἱ πειρασμοὶ τὸν ἀταράχως ὑπομένοντα αὐτούς.

Δ'. Καὶ πάθος δὲ ἐὰν ὀχλήσῃ ἡμῖν, οὐκ ὀφείλομεν οὐδὲ ἐν τούτῳ ταράσσεσθαι· τὸ γὰρ ταραχθῆναί τινα ὀχλούμενον ὑπὸ πάθους, ἀγνωσίας ἐστὶ

[a] I Cor. x, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[13] Ψυχοῦσαν. Inepte pro τυχοῦσαν. Locus itaque, ab interprete omissus, ita vertendus: *Non despicit Deus, qui ita misericors est, neque mediocrem afflictionem nostram.* Emendationem acceptam referimus Cotelerio *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 667 b.

Digitized by Google

καὶ ὑπερηφανίας, καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὴν ἰδίαν κατάστασιν, καὶ ἐκ τοῦ φεύγειν τὸν κόπον, καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες. Διὰ τοῦτο οὐ προκόπτομεν, ὅτι οὐκ ἐπιστάμεθα τὰ μέτρα ἑαυτῶν, οὐδὲ ἔχομεν ὑπομονὴν ἐν ᾧ ἀρχόμεθα ἔργῳ, ἀλλὰ ἀπόνως θέλομεν ἀρχὴν [a] κτήσασθαι. Διὰ τί γὰρ ξενίζεται ὁ ἐμπαθὴς ὀχλούμενος ὑπὸ πάθους; Διὰ τί γὰρ ταράσσεται ἐνεργήσας αὐτό; Ἔχεις αὐτὸ καὶ ταράσσῃ; Τοὺς ἀῤῥαβῶνας αὐτοῦ ἔχεις, καὶ λέγεις, Διὰ τί ὀχλεῖ μοι; Μᾶλλον ὑπόμενον, ἀγώνισαι, παρακάλεσον τὸν Θεόν. Ἀδύνατον γάρ ἐστι μὴ ἔχειν τὴν θλῖψιν τῶν παθῶν, τὸν ἐμπεσόντα εἰς τὴν ἐνέργειαν αὐτῶν. Τὰ σκεύη αὐτῶν, ὡς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισώης ἔνδοθέν σού εἰσι· δὸς αὐτοῖς τὸν ἀῤῥαβῶνα αὐτῶν, καὶ ὑπάγουσι. Τὰ σκεύη εἶπε τὰ αἴτια. Ἐφ' ὅσον οὖν ταῦτα ἠγαπήσαμεν καὶ ἐνηργήσαμεν, οὐ δυνατὸν μὴ αἰχμαλωτίζεσθαι ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, ἐκβιαζομένων ἡμῶν καὶ μὴ θέλοντας ἐνεργῆσαι τὰ πάθη· ἐπειδὴ ἑκόντες ἑαυτοὺς προεδώκαμεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν. Τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ προφήτης τὴν τοῦ Ἐφραὶμ τοῦ καταδυναστεύσαντος τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ· τοῦτό ἐστι τὴν ἰδίαν συνείδησιν, καὶ καταπατήσαντος κρίσιν, ὅτι ἐζήτησεν Αἴγυπτον, καὶ βίᾳ ἐλήφθη ἐν Ἀσσυρίοις. Αἴγυπτον λέγουσιν οἱ Πάτρες τὸ θέλημα τὸ σαρκικὸν τὸ κλίνον ἡμᾶς εἰς τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν, καὶ διδάσκον εἶναι ἡδυπαθέστερον τὸν νοῦν· Ἀσσυρίους δὲ, τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς, τοὺς θολοῦντας καὶ συγχέοντας τὸν νοῦν καὶ πληροῦντας αὐτὸν εἰδώλων ἀκαθάρτων, καὶ φέροντας αὐτὸν βίᾳ καὶ μὴ βουλόμενον, εἰς τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν.

strum, et laborem omnem subterfugiamus, atque hinc fit (ut Patres nostri senserunt) ut nunquam proficiamus, quia metas nostras ignoramus, quia in cœptis operibus non perseveramus, quia sine labore parare virtutem credimus. Quare enim vitiosus miretur conturbatus a suo vitio? Quare affligatur, dum illud operatur? id in te habes, et turbaris? Pignora ejus tenes, et dicis: Quare mihi turbas facit? Patere, sustine, certa, Deum ora. Impossibile enim est non habere eum afflictionem passionis et vitii, qui illud ad actum perduxerit. Vasa ipsius (ut aiebat abbas Sisoes) intra te sunt, da illis pignus suum, **436** et abibunt. Vasa dicit causas, quas cum diligimus atque operamur, impossibile est non captivari nos a vitiosis cogitationibus, quæ postmodum nos cogunt etiam nolentes operari vitia, ex quo volentes illis dedimus manus. Et hoc est quod ait propheta de Ephraim prævalente in adversarium suum [o], hoc est in propriam conscientiam, et conculcante judicium; quoniam quæsivit Ægyptum, et vi deprehensus est in Assyriis. Ægyptum interpretantur Patres carnalem quietem et otium, ac sensum libidinosum. Assyrios autem vocant vitiosas et impuras cogitationes, quæ mentem nostram confundunt et turbant, et replent eam idolis immundis, trahentes vi etiam nolentem ad actionem peccati (1).

Ε'. Ἐὰν οὖν ἑκὼν ἐκδῷ τις ἑαυτὸν τῇ ἡδυπαθείᾳ τοῦ σώματος, ἀναγκάζεται καὶ μὴ θέλων ἀχθῆναι εἰς Ἀσσυρίους βίᾳ, καὶ δουλεῦσαι τῷ Ναβουχοδονόσορ. Τοῦτο εἰδὼς ὁ προφήτης διεπονεῖτο καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· *Μὴ κατέλθητε εἰς Αἴγυπτον*· τί ποιεῖτε, ἄθλιοι, ταπεινώθητε μικρόν· κλίνατε τὸν ὦμον ὑμῶν καὶ ἐργάσασθε τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος, καὶ καθίσατε ἐπὶ τῆς γῆς τῶν πατέρων ὑμῶν. Πάλιν διεγείρει αὐτοὺς λέγων· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, ὅτι μεθ' ἡμῶν ἐστιν ὁ Θεὸς τοῦ ἐξελέσθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ*. Εἶτα προλέγει καὶ τὴν ἐπερχομένην αὐτοῖς θλῖψιν, ἐὰν ἀπειθήσωσι τῷ Θεῷ. Ἐὰν γάρ, φησὶν, εἰσέλθητε εἰς Αἴγυπτον, ἔσεσθε εἰς ἄβατον, καὶ ὑποχείριοι, καὶ εἰς ἀρὰν, καὶ εἰς ὀνειδισμόν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ κἀκεῖνοι· *Οὐ μὴ καθίσωμεν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, ὅτι εἰς Αἴγυπτον εἰσελευσόμεθα, καὶ οὐ μὴ ἴδωμεν πόλεμον, καὶ φωνῆς σάλπιγγος οὐκ ἀκούσωμεν, καὶ ἐν ἄρτοις οὐ μὴ πειράσωμεν*. Κατῆλθον οὖν καὶ ἐδούλευον ἑκόντες τῷ Φαραώ. Εἶτα ἦχθησαν βίᾳ εἰς Ἀσσυρίους, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς καὶ μὴ θέλοντες.

V. Cum igitur quis sese dediderit libidini corporis, cogitur nolens etiam trahi in Assyrios ad serviendum Nabuchodonosor. Quod propheta cognoscens, affligebatur admodum et dicebat eis: *Ne pergatis in Ægyptum* [p]. Quid enim facitis, miseri, humiliamini parumper, inclinate humeros vestros et opera vestra præstate regi Babylonis, sedete in terra patrum vestrorum. Iterum excitabat eos dicens: *Nolite timere a facie ejus, quoniam nobiscum est Deus, potens liberare nos de manu ejus* [q]. Deinde prædicit eis futuram afflictionem, nisi Deo paruerint. Si enim, inquit, perrexeritis in Ægyptum, eritis cum eo ceu invium quoddam, et eritis servi, et in maledictionem et confusionem et opprobrium [r]. Responderuntque infelices et miseri: *Non sedebimus in terra hac, sed ingrediemur Ægyptum: et non videbimus bellum, neque sonitum tubæ audiemus: et in panibus non esuriemus* [s]. Profecti igitur sunt, et sponte Pharaoni servierunt. Haud vero multo post nolentes tracti sunt in Assyrios: et ipsis pariter servierunt.

[o] Osee v, 13. [p] Jerem. XLII, 19. [q] ibid. 11. [r] ibid. 15, 16 [s] ibid. 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀρετήν.

(1) Caute lege ut etiam aliis locis, ubi ita loqui solet, forsan hyperbolice de vehementia impuræ cogitationis aut vitiosi habitus: alioquin in omni actu letalis peccati adest actio voluntatis plene libera et sui juris.

Digitized by Google

VI. Advertite, obsecro, animum ad ea quæ dicta sunt. Antequam quis peccatum ad actum perduxerit, etsi contra ipsum pugnaverint cogitationes, tamen in sua civitate adhuc liber est, et Deum habet opitulantem sibi. Si igitur Deo cervicem humiliet, feratque tentationis et tribulationis jugum cum gratiarum actione, concertetque paululum, nec bello statim cedat, auxilio Domini liberatur. Quod si pugnam subterfugerit et laborem, reclinaveritque seipsum in corporeas voluptates, tunc vi trahitur invitus ad terram Assyriorum, et servituti eorum nolens subjicitur. Qua de causa inclamat illis propheta : *Orate ut vivat Nabuchodonosor, quod in vita ejus est salus vestra* [1]. Nabuchodonosor est non deficere ad ullam tribulationem, neque statim superveniente ad ullam tentationem recalcitrare, sed cum humilitate ferre et pati illam ut debitores, existimareque nos ipsos indignos liberari hujuscemodi tentatione, orareque Deum potius, ut prorogetur, vigeat, firmeturque in nobis tentatio, sive noverimus, sive ignoraverimus ipsius tentationis causam, hoc ipsum certe tenentes, nihil esse apud Deum iniquum, nihil injustum. Quod dixit frater ille mœstus et flens, cum ab eo Dominus tentationem abstulisset : « Domine, num ego non sum dignus modica aliqua tribulatione ? » Scriptum est etiam de discipulo magni Patris, qui a fornicationis spiritu maxime vexabatur, quod interrogatus a Patre an orari pro se 437 Deum vellet ut auferretur ab eo hujuscemodi tentatio, responderit : « Etsi laborem, ut vides, pater abba : affligarque non modicum ; non ignoro tamen quantum fructus et utilitatis hinc mihi proveniat. Quare Deum potius ora ut mihi constantiam et patientiam largiatur. »

A Ϛ'. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον· Πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαί τινα τὸ πάθος, κἂν ἐπιστρατεύσωσιν οἱ λογισμοὶ κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ τέως ἐν τῇ ἰδίᾳ πόλει ἐστίν· ἔχει δὲ καὶ τὸν Θεὸν βοηθοῦντα αὐτῷ. Ἐὰν οὖν ταπεινωθῇ τῷ Θεῷ, καὶ βαστάξῃ τὸ ζυγὸν τὸ τῆς θλίψεως καὶ τοῦ πειρασμοῦ μετὰ εὐχαριστίας, καὶ ἀγωνίζηται μικρὸν, ἡ βοήθεια τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεῖται αὐτόν. Ἐὰν δὲ φύγῃ τὸν κόπον, καὶ κατέλθῃ εἰς τὴν ἡδυπάθειαν τοῦ σώματος, τότε ἄγεται βίᾳ καὶ ἀνάγκῃ εἰς τὴν γῆν τῶν Ἀσσυρίων, καὶ δουλεύει αὐτοῖς κἂν μὴ θέλων. Τότε λοιπὸν λέγει αὐτοῖς ὁ προφήτης· *Εὔξασθε ὑπὲρ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ· ὅτι ζωὴ αὐτοῦ ἐστιν ἡ σωτηρία ὑμῶν*. Ναβουχοδονόσορ ἐστὶ, τὸ μὴ ὀλιγωρεῖν τινα πρὸς τὴν θλῖψιν τοῦ συμβαίνοντος αὐτῷ πειB ρασμοῦ, μηδὲ ἀπολακτίζειν ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως βαστάζειν, ὡς χρεωστῶν παθεῖν, καὶ ἔχει ὅτι οὐκ ἔστιν ἄξιος οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τοῦ βάρους, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τοῦ χρονίσαι, καὶ στερεωθῆναι κατ' αὐτοῦ τὸν πειρασμὸν, κἂν συνεῖδεν ἑαυτῷ τὴν αἰτίαν, κἂν πρὸς τὸ παρὸν, κἂν μὴ συνεῖδε, πιστεύων ὅτι οὐδὲν ἄκριτον παρὰ τῷ Θεῷ οὐδὲ ἄδικον. Ὅσπερ ἔλεγεν ἐκεῖνος ὁ ἀδελφὸς λυπούμενος καὶ κλέων [2], ἐπειδὴ ἐπῆρεν ὁ Θεὸς τὸν πειρασμόν· « Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἄξιος θλιβῆναι μικρόν ; Πάλιν γέγραπται ὅτι μαθητὴς μεγάλου γέροντος ἐπολεμήθη εἰς πορνείαν. Καὶ βλέπων αὐτὸν ὁ γέρων κοπιῶντα, λέγει αὐτῷ· « Θέλεις παρακαλέσω τὸν Θεὸν, καὶ κουφίζει ἀπὸ σοῦ τὸν πόλεμον ; Ὁ δὲ εἶπεν· « Εἰ καὶ κοπιῶ ἐβάδε, ἀλλὰ βλέπω ἐκ τοῦ πόνου καρπὸν εἰς ἐμέ. Τοῦτο δὲ μᾶλλον C παρακάλεσον τὸν Θεὸν, ἵνα δώσῃ μοι ὑπομονήν. »

VII. Ecce eos qui diligentes et anxii sunt circa salutem suam : hoc est enim ferre jugum cum humilitate. Hinc propheta ait : *Orate pro vita Nabuchodonosor, quoniam in ipsius vita est salus vestra*. Idem fere est dicere : Video fructum qui mihi ex labore et tentatione provenit : et dicere, *quoniam in ipsius vita est salus vestra*. Quod ita esse ostendit et senior prædictus cum discipulo responderet, dicens : « Cognovi hodie, fili, quia et proficis, et jam me superas. » Cum enim quis oppugnatur ut ad peccati actum proveniat ; ille autem virili animo repugnat et resistit pravis cogitationibus, humiliatur, affligitur, certat, et per labores afflictionesque certaminis paulatim purgatur, et quasi redit ad id quod est sibi a natura ingenitum. Ut quoque diximus, ab D ignorantia et superbia sua affligitur qui sub passione turbatur, cum magis deberet mensuram suam cognoscere cum humilitate, et sustinere supplicans, donec cum eo misericordiam faceret Deus. Nisi enim tentatus quis fuerit, videritque afflictionem passionum, haud certabit aliquando ut purgetur.

Z'. Εἰδὲν [3] οὗτοί εἰσιν ἀκριβῶς οἱ σωθῆναι θέλοντες, τοῦτό ἐστι τὸ βαστάσαι μετὰ ταπεινοφροσύνης τὸν ζυγὸν, καὶ εὔξασθαι ὑπὲρ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ προφήτης, *Ὅτι Ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐστιν ἡ σωτηρία ὑμῶν*. Ὁμοιόν ἐστι τὸ εἰπεῖν τὸν ἀδελφόν· *Βλέπω καρπὸν ἐκ τοῦ κόπου εἰς ἐμὲ*, τῷ εἰπεῖν· *Ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐστιν ἡ σωτηρία μου*. Ὡς δηλοῖ καὶ ὁ γέρων αὐτῷ· « Σήμερον ἔγνων ὅτι ἐν προκοπῇ εἶ, καὶ ὑπερβαίνεις με. » Ἐπὰν γὰρ ἀγωνίσηταί τις πρὸς τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, καὶ ἄρξηται πολεμεῖν, καὶ πρὸς τοὺς κατὰ διάνοιαν λογισμοὺς ἐμπαθεῖς ταπεινοῦται, συντρίβεται, ἀγωνίζεται, καὶ διὰ τῆς θλίψεως τῶν ἀγώνων κατὰ μικρὸν καθαίρεται καὶ ἐπανέρχεται εἰς τὸ κατὰ φύσιν. Ὥστε, καθὼς εἴπομεν, ἀπὸ ἀγνωσίας καὶ ὑπερηφανίας ταράσσεταί τις ὅταν ὀχλεῖται ὑπὸ πάθους, ἀλλὰ μᾶλλον μετὰ ταπεινώσεως ὀφείλει εἰδέναι τὰ ἴδια μέτρα· καὶ ὑπομεῖναι εὐχόμενος, ἕως ποιήσει ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ τὸ ἔλεος. Ἐὰν γὰρ μὴ πειρασθῇ τις, καὶ ἴδῃ τὴν θλῖψιν τῶν παθῶν, οὔτε ἀγωνίζεταί ποτε καθαρθῆναι. Καὶ λέγει ὁ ψαλμὸς, περὶ

[1] Baruch. I, 11, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[2] κλαίων. [3] ἰδού.

Digitized by Google

τούτου· *Ἐν τῷ ἀνατεῖλαι ἁμαρτωλοὺς ὡσεὶ χόρτον, καὶ διέκυψαν πάντες οἱ ἐργαζόμενοι, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἁμαρτωλοὶ ἀνατέλλοντες ὡσεὶ χόρτος εἰσὶν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί. Ἀσθενὴς γάρ ἐστιν ὁ χόρτος, καὶ μὴ ἔχων δύναμιν. Ὅτε οὖν ἀνατείλωσιν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἐν τῇ ψυχῇ, τότε διακύπτουσι, τοῦτ' ἔστιν ἀναφαίνονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν· οἵτινές εἰσι τὰ πάθη, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὅταν γὰρ ἀναφανῶσι τὰ πάθη τοῖς λεγομένοις, τότε ἐξολοθρεύονται ὑπ' αὐτοῦ.

Η'. Νοήσατε τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου. Πρῶτον ἀνατέλλουσιν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ, ἔπειτα ἀνακύπτουσι τὰ πάθη, εἶθ' οὕτως ἐξολοθρεύονται. Ταῦτα πάντα ἀγωνιζομένων εἰσίν. Ἡμεῖς δὲ ποιοῦντες τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, καὶ ἀεὶ ἐπεκδικοῦντες τὰ πάθη· οὔτε οἴδαμεν πότε ἀνατέλλουσιν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ, οὐδὲ πότε ἀνακύπτουσι τὰ πάθη, ἵνα ἀγωνισώμεθα πρὸς αὐτά· ἀλλὰ κάτω ἐσμὲν ἀκμὴν, εἰς Αἴγυπτον, εἰς τὴν ἐλεεινὴν πλινθοποιΐαν τοῦ Φαραώ. Καὶ τίς δώσει ἡμῖν κἂν εἰς αἴσθησιν ἐλθεῖν τῆς πικρᾶς δουλείας ἡμῶν, ἵνα ταπεινωθῶμεν, καὶ σπουδάσωμεν ἐλεηθῆναι; Ὅτε ἦσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐδούλευον τῷ Φαραὼ, ἐποίουν τὴν πλινθείαν οἱ δὲ πλινθάριοι ἐργαζόμενοι πάντοτε κάτω εἰσὶ κεκαυμένοι εἰς τὴν γῆν προσέχοντες· οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ἐὰν κυριευθῇ ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ποιεῖ τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, καταπατεῖ τὸ φρόνημα αὐτῆς, καὶ ποιεῖ αὐτὴν μηδὲν φρονεῖν πνευματικὸν, ἀλλὰ πάντοτε τὰ γήϊνα καὶ φρονεῖν καὶ ποιεῖν. Εἶτα ᾠκοδόμησαν αὐτῷ ἐκ τῶν πλινθαρίων ὧν εἰργάσαντο, τρεῖς πόλεις ὀχυρὰς, τὴν Πιθὼ καὶ τὴν Ῥαμεσὶ, καὶ τὴν Ὢν· ἥ ἐστιν, Ἡλιόπολις. Αὗται δέ εἰσι, φιληδονία, φιλοδοξία καὶ φιλαργυρία, ἐξ ὧν συνίσταται πᾶσα ἁμαρτία. Ὅτε δὲ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Μωϋσῆν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου καὶ ἐκ τῆς δουλείας τοῦ Φαραὼ, καταβαρύνει κατ' αὐτῶν τὰ ἔργα, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Σχολασταί ἐστε, σχολάζετε, διὰ τοῦτο λέγετε, Ἀπελθόντες λατρεύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.* Ὁμοίως καὶ ὁ διάβολος ὅταν ἴδῃ ἐπένευσεν ὁ Θεὸς τοῦ ἐλεῆσαι ψυχὴν καὶ κουφίσαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν παθῶν διὰ τοῦ Λόγου αὐτοῦ, ἢ διά τινος τῶν δούλων αὐτοῦ, τότε καὶ αὐτὸς πλέον βαρεῖ κατ' αὐτῆς τὰ πάθη, καὶ σφοδρότερος πολεμεῖ αὐτήν.

Θ'. Οἱ δὲ Πατέρες τοῦτο εἰδότες, ἐνδυναμοῦσι τὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀφιοῦσιν αὐτὸν φοβηθῆναι· ὁ μὲν λέγων· Ἔπεσας; ἀνάστα· καὶ εἰ πάλιν ἔπεσας, ἀνάστα· καὶ πάλιν, καὶ εἰ ἐξῆς. Ἄλλος δὲ πάλιν λέγει· Ἡ ἰσχὺς τῶν θελόντων κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς, τοῦτό ἐστιν, ἵνα ἐὰν πέσωσι, μὴ μικροψυχήσωσιν· ἀλλὰ πάλιν φροντίσωσι, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἁπλῶς διαφόρως. Ὁ μὲν τοιόσδε παρέχει χεῖρα τοῖς ἀγωνιζομένοις καὶ θλιβομένοις ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ. Καὶ αὐτοὶ γὰρ οὕτως παρέλαβον ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης·

A Ac de similibus loquitur Psalmus: *Cum exorti fuerint peccatores sicut fenum, et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi* [u]. Peccatores qui ut fenum oriuntur, sunt impuræ cogitationes. Est enim debile quid et infirmum fenum nullam habens potentiam. Cum igitur oriuntur in anima vitiosæ cogitationes, tunc apparent omnes qui operantur iniquitatem, quæ sunt ipsa vitia, ut intereant in sæculum sæculi. Cum enim apparuerint vitia ante concertatores et athletas, statim ab eis perimuntur.

VIII. Contemplamini consequentiam orationis. Oriuntur primo cogitationes malæ, post apparent vitia, inde omnia intereunt. Hæc omnia ad athletas B pertinent. Nos vero peccatum ad actum perducentes, et semper vitia ipsa consummantes, neque nosse quimus quando oriantur malæ cogitationes, neque quando appareant vitia, ut pugnemus adversus ea, sed adhuc in Ægypto inferiore subsistimus lateritiam sub Pharaone exercentes. Et quis dabit nobis ut perveniamus ad sensum et cogitationem miseræ servitutis nostræ, ut humiliemur et misericordiam consequi studeamus? Cum essent filii Israel in Ægypto sub Pharaonis servitute et lateritiam exercerent, semper in laboribus erant, et solo fixos oculos semper tenebant: sic et anima cum imperio diaboli subjecta fuerit, et ex peccati actione infirma sapientiam suam conculcaverit, cogitur a diabolo ipso terrena semper et sapere et facere, et C spiritualia quæque negligere. Ædificarunt deinde sibi filii Israel ex lateribus quos fecerant, urbes tres munitissimas, scilicet, Pitho, Ramesin et On, quæ est urbs solis. Hæ autem sunt luxuria, avaritia et inanis gloria, ex quibus peccatum omne conficitur. Ubi vero misit Dominus Moysen qui educeret eos ex Ægypto et servitute Pharaonis, aggravati sunt magis operibus a rege, qui ait eis: *Otiosi estis et desides, atque ideo dicitis: Eamus, sacrificemus Domino Deo nostro* [t]. Sic diabolus cum viderit Deum decrevisse infelici animæ misereri, et curam illius habere ut eripiat a vitiis et peccatis, vel per Verbum suum, vel per aliquem servorum suorum; tunc et ipse aggravat magis in D ea vitia, et vehementius illam impugnat.

438 IX. Quod cum a Patribus nostris cognitum esset, corroborare hominem doctrina sua studuerunt, et ne timeret adhortati sunt. Et alius quidem ait: Cecidisti? surge. Et si denuo ceciderit, denuo surge. Alius autem item dicit: Robur eorum qui ad parandas virtutes student, est ut, cum ceciderint, non deficiant animo, sed rursum respirent, et resurgentes curam sui habeant, et eorum quilibet, ut animus tulit simpliciter et differenter. Porrigit alius manus concertanti et pugnanti viriliter cum hoste. Quod sane ut facerent,

[u] Psal. cxi, 8. [t] Exod. v. 17.

Digitized by Google

ita sunt a sacra Scriptura edocti ; quæ ait : *Nunquid qui cecidit, non resurget? Nunquid aversus non convertetur* [g] ? *Convertimini ad me, filii, et sanabo contritiones vestras, ait Dominus* [h] ; et alia plurima hujuscemodi. Ut autem aggravata est manus Domini super Pharaonem et super servos ejus, et voluit dimittere filios Israel, ait Moysi : *Ite, sacrificate Domino Deo vestro ; verumtamen relinquite oves et boves vestros* [i] : qui significant cogitationes mentis nostræ, quibus dominari voluit Pharao, sperans per eas rursus filios Israel ad se pertrahi posse. Et respondit illi Moyses : *Nequaquam hoc fiet, sed dubis etiam nobis sacrificia et holocausta quæ Domino Deo nostro offeramus ; et jumenta quoque nostra nobiscum pariter proficiscentur, neque tibi unicam illorum ungulam relinquemus* [j]. Ut vero eduxit Moyses filios Israel ex Ægypto, et transvexit illos mare Rubrum : volens illos Domino adducere ad septuaginta truncos palmarum et ad duodecim fontes aquarum, primum eos traxit in Meram, ubi affligitur et cruciatur populus; non inveniens quid biberet, cum amara esset aqua : et ex Mera duxit eos in locum septuaginta palmarum et duodecim fontium. Hæc animæ similitudo est, quæ ubi quiescit absque peccato ullo, et spirituale mare pertransit, primum vult concertare cum angustiis atque afflictionibus, et ex his pervenire in sanctam requiem. *Per multas enim tribulationes oportet nos intrare in regnum cœlorum* [k]. Tribulationes enim nostræ movent misericordiam Dei in animam, ut venti pluviam. Et quemadmodum superflua pluvia adveniens cum germen floridum est, illud facit putrescere et perire una cum fructu ; venti autem si interspiraverint, desiccant et firmant illud : sic est et in anima. Remissio, incuria, desidia, otium, illum fatigant et dissipant. Tentationes autem astringunt eam et Deo conjungunt, ut ait propheta : *Domine, in tribulatione recordati sumus tui* [l]. Itaque, ut diximus, haud affligi nos decet et angi inter tribulationes : sed patienter ferendum, et agendæ Deo sunt gratiæ cum tentamur, supplicandumque illi semper, ut misericordiam suam infirmitati nostræ addat, et protegat nos ab omni tentatione in gloriam suam. Amen.

A *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται ; ἢ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέψει ; ἐπιστράφητε πρός με, τέκνα, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν, λέγει Κύριος*, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὡς δὲ ἐβαρύνθη ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ Φαραὼ, καὶ ἐπὶ τοὺς θεράποντας αὐτοῦ, καὶ ἠθέλησεν ἀποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, λέγει τῷ Μωϋσῇ· *Βαδίζετε, λατρεύετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν πλὴν τῶν προβάτων ὑμῶν καὶ τῶν βοῶν ὑμῶν ὑποληψεσθε*· ἅτινα σημαίνει τοὺς κατὰ διάνοιαν λογισμούς, ὧν ἤθελεν ὁ Φαραὼ κυριεῦσαι, ἐλπίζων δι' αὐτῶν ἕλκειν πάλιν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πρὸς ἑαυτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ Μωϋσῆς ἐκεῖ· *Οὐχί, ἀλλὰ καὶ σὺ δώσεις ἡμῖν θυσίας καὶ ὁλοκαυτώματα, ἃ προσοίσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν πορεύσονται μεθ' ἡμῶν, καὶ οὐχ ὑπολειψόμεθα* B *οὐδὲ ὁπλήν*. Ὡς δὲ ἐξήγαγεν ὁ Μωϋσῆς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεπέρασεν αὐτοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν· θέλων αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀγαγεῖν εἰς τὰ Ἑβδομήκοντα στελέχη φοινίκων, καὶ εἰς τὰς ΙΒ' πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρῶτον αὐτοὺς εἰς Μερὰν, καὶ θλίβεται ὁ λαὸς μὴ εὑρίσκων ποιεῖν [27] διὰ τὸ εἶναι τὸ ὕδωρ πικρόν· καὶ διὰ τῆς Μερᾶς ἤνεγκεν αὐτοὺς εἰς τὸν τόπον τῶν Ἑβδομήκοντα φοινίκων, καὶ τῶν Δώδεκα πηγῶν τῶν ὑδάτων. Οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ὅταν παύσηται τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας, καὶ παρέλθῃ τὴν νοητὴν θάλασσαν, πρῶτον θέλει κοπιάσαι ἀγωνιζομένη καὶ πολλὰ θλιβομένη, καὶ οὕτως διὰ τῶν θλίψεων εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάπαυσιν. *Διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Αἱ θλίψεις γὰρ κινοῦσι C τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν, ὥσπερ οἱ ἄνεμοι κινοῦσι τὴν βροχήν. Καὶ ὥσπερ ἡ βροχὴ ἐπὶ πολὺ κατερχομένη, ἐάν ἐστιν ἔτι τὸ βλάστημα ἁπαλὸν, σήπει αὐτὸ, καὶ ἀπόλλυται ὁ καρπὸς αὐτοῦ· οἱ δὲ ἄνεμοι κατὰ μέρος ἀναξηραίνουσι καὶ στερεοῦσιν αὐτό· οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἡ ἄνευσις [28] καὶ ἡ ἀμεριμνία, καὶ ἡ ἀνάπαυσις χαυνοῦσι καὶ διαχέουσιν αὐτήν· οἱ δὲ πειρασμοὶ συσφίγγουσι καὶ ἑνοῦσιν αὐτὴν τῷ Θεῷ, ὡς λέγει προφήτης· *Κύριε, ἐν θλίψει ἐμνήσθημέν σου*. Ὥστε, καθὼς εἴπομεν, οὐ χρὴ ταράσσεσθαι ἡμᾶς, οὐδὲ ἀκηδιᾷν ἐν τοῖς πειρασμοῖς· ἀλλ' ὑπομένειν καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ταῖς θλίψεσι, καὶ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ ἐν ταπεινώσει διὰ παντὸς, ἵνα ποιήσῃ μετὰ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλεος, καὶ σκεπάσῃ ἡμᾶς D ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ εἰς δόξαν αὐτοῦ. Ἀμήν.

DOCTRINA XIV.

De ædificio et harmonia virtutum animæ.

1. Narrat Scriptura [m] de obstetricibus illis, quæ Israelitarum masculos educabant, quia, cum Deum timuissent, ædificarunt sibi domos. Hocne de materialibus domibus intelligendum? Qua igitur ratione dictum : Cum timuissent Deum, sibi domos ædificaverunt? Et nos, inquam, contrarium facere

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΔ'.

Περὶ οἰκοδομῆς καὶ ἁρμολογίας τῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν.

Α'. Ἡ Γραφὴ λέγει περὶ ἐκείνων τῶν μαιῶν, αἵτινες ἐζωογόνουν τὰ ἄρσενα τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὅτι διὰ τὸ φοβεῖσθαι τὰς μαίας τὸν Θεὸν, ἐποίησαν ἑαυταῖς οἰκίας. Ἆρα περὶ αἰσθητῶν οἰκιῶν λέγει; Καὶ ποῖον λόγον ἔχει τοῦ κτίζεσθαι ταύτας οἰκίας διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ; Καίτοι γε ἡμεῖς τὸ ἐναντίον, καὶ

[g] Jerem. VIII, 4. [h] Jerem. III, 22. [i] Exod. X, 24. [j] Ibid. 25, 26. [k] Act. XIV, 21. [l] Isa. XXVI, 16. [m] Exod. I, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[27] πιεῖν [28] ἄνεσις.

Digitized by Google

οὺς ἔχομεν οἴκους διδασκόμεθα ἐν καιρῷ καταλιμπάνειν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ὥστε οὐ λέγει περὶ αἰσθητοῦ οἴκου, ἀλλὰ περὶ τοῦ οἴκου τῆς ψυχῆς, ὃν οἰκοδομεῖ τις ἑαυτῷ, διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Διδάσκει ἡμᾶς διὰ τοῦτο ἡ Γραφή, ὅτι ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ παρασκευάζει τὴν ψυχὴν φυλάττειν τὰς ἐντολάς, καὶ διὰ τῶν ἐντολῶν οἰκοδομεῖται ὁ τῆς ψυχῆς οἶκος. Πρόσχωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, ἑαυτοῖς, φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν καὶ ἡμεῖς· οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς οἰκίας, ἵνα εὕρωμεν ἑαυτοῖς σκέπην ἐν καιρῷ χειμῶνος, ἐν καιρῷ ὄμβρων καὶ ἀστραπῶν, καὶ βροντῶν, ὅτι ἀνάγκη ἐστὶ μεγάλη τοῦ χειμῶνος τῷ μὴ ἔχοντι οἶκον. Πῶς δὲ οἰκοδομεῖται ὁ οἶκος τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ οἴκου δυνάμεθα μαθεῖν τὴν ἀκρίβειαν τοῦ πράγματος. Χρῄζει γὰρ ὁ θέλων οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον τοῦτον, πανταχόθεν ἀσφαλίσασθαι αὐτόν, καὶ ἐκ τετραπλεύρου ἀνενέγκαι τὴν οἰκοδομήν, καὶ μὴ ἑνὸς μὲν μέρους φροντίζειν, τῶν δὲ ἄλλων καταφρονεῖν, ἐπεὶ οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸν σκοπὸν καὶ τὰ δαπανήματα, καὶ τὸν κόπον, ὅλα εἰς μάτην ποιεῖ. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Χρῄζει γὰρ ὁ ἄνθρωπος μηδενὸς μέρους τῆς οἰκοδομίας αὐτοῦ ἀμελεῖν· ἀλλ' ἴσην καὶ ἁρμοδίως ἀναφέρειν αὐτήν. Τοῦτο δέ ἐστιν ὃ λέγει ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· « Ἐγὼ θέλω τὸν ἄνθρωπον λαμβάνειν μικρὸν ἀπὸ ἑκάστης ἀρετῆς, καὶ μὴ καθώς τινες ποιοῦσι, κρατοῦντες μίαν ἀρετήν, καὶ μένοντες εἰς αὐτὴν καὶ αὐτὸν ἐργαζόμενοι μόνον, τῶν δὲ λοιπῶν ἀμελοῦντες. » Ἴσως δὲ καὶ προτέρημά τι ἔχουσιν εἰς αὐτὴν τὴν ἀρετήν, καὶ ἐκ τούτου, οὔτε βαροῦνται ὑπὸ τοῦ ἐναντιουμένου πάθους αὐτῆς· λοιπὸν κλέπτονται ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν, καὶ βαροῦνται ὑπ' αὐτῶν, καὶ οὐ μέλει αὐτοῖς, ἀλλὰ νομίζουσιν ἔχειν τι μέγα. Οὗτοι δὲ ἐοίκασι τῷ οἰκοδομοῦντι ἕνα τοῖχον, καὶ ὑψοῦντι αὐτὸν ἄνω ὅσον δύναται, καὶ προσέχοντι εἰς τὸ ὕψος τοῦ τοίχου ἐκείνου, καὶ νομίζοντι οἷόν τι μέγα ἐποίησε, καὶ οὐκ εἶδεν ὅτι εἷς ἄνεμος, ἐὰν ἔλθῃ, βάλλει αὐτὸν κάτω· μόνος γὰρ ἵσταται, μὴ ἔχων τὸν σύνδεσμον τῶν ἄλλων τοίχων. Καὶ οὔτε σκέπην δύναταί τις ποιῆσαι ἑαυτῷ ἀπὸ ἑνὸς τοίχου· γεγύμνωται γὰρ ἐξ ὅλων τῶν ἄλλων μερῶν· οὐ χρὴ δὲ οὕτως ποιεῖν· ἀλλὰ μᾶλλον ὁ θέλων οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ποιῆσαι αὐτῷ σκέπην, ὀφείλει ἐκ παντὸς μέρους οἰκοδομεῖν αὐτόν, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν ἀσφαλίζεσθαι.

Β'. Καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον ὀφείλει βαλεῖν τὸ θεμέλιον, ἥτις ἐστὶν ἡ πίστις· *Ἄνευ γὰρ πίστεως*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ*, καὶ οὕτως κτίζειν ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον τὴν οἰκοδομὴν κατὰ ἀναλογίαν. Ὑπήντησεν ὑπακοή; ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον ὑπακοῆς. Συμβαίνει παροξυσμὸς ἀδελφοῦ; ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον μακροθυμίας. Ὑπήντησεν ἐγκράτεια; ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον ἐγκρατείας. Οὕτως ἀπὸ ἑκάστης ἀρετῆς ἀπαντώσης, δεῖ βαλεῖν ἕνα λίθον εἰς τὴν οἰκοδομήν, καὶ οὕτως κύκλῳ ἀναφέρειν αὐτήν· ἀπὸ ἑνὸς λίθου συμπαθείας, ἑνὸς λίθου κοπῆς θελήματος, ἑνὸς λίθου πραότητος, καὶ τῶν ὁμοίων. Ἐπιμελεῖσθαι δὲ ὀφείλει ἐν πᾶσι τοῦ-

A docemur, ut scilicet quas habemus domos, ad tempus relinquamus ob timorem Dei; ita ut clarum sit, non de sensibilibus domibus, sed de domicilio **439** animæ habere sermonem, quod quisque sibi exstruit, cum divina mandata custodit. Nos igitur docet per hoc sacra Scriptura, quod Dei timor animam præparat ad ipsius præcepta custodienda, et per Dei præcepta animæ domus exstruitur. Quare nobis ipsis, fratres, intendamus, timeamus et nos Deum, ædificemus nobis domos quibus hiberno tempore protegamur, et tonitrua, fulgura et pluviam declinemus: grave enim est hiems his qui domo caruerint. At quo pacto ædificatur animæ domus, possumus a materiali rei hujus diligentiam perdiscere. Opus primum est qui voluerit domum condere, undique illam præmu-
B nire, et a quatuor partibus attollere ædificium; nec unius tantum partis habere curam, cæteras vero negligere, quandoquidem nihil proficit: sed et laborem et sumptum atque omnia denique perdit. Id ipsum est in anima, cujus nullam partem debet homo neglectui habere: sed æqualiter et apte eam erigere. Et hoc est quod aiebat senior ille venerabilis Joannes abbas: « Libet mihi hominem ab unaquaque virtute pauxillum quid decerpere, et non (ut plurimi faciunt) uni semper virtuti insistere, cæteras negligere. » Hi enim cum in ea ipsa virtute cui insistunt, principatum fortasse teneant, nec ab opposito et contrario ullo ipsius virtutis oppugnentur; a reliquis tamen passionibus subducuntur
C et oppugnantur, nullaque illis cura deinceps est, sed existimant sese magnum quidpiam tenere. Hi similes mihi videntur ei qui cum parietem ædificare voluerit, et attollere quantum quiverit, ad ipsius altitudinem tantum prospectum habet, et magnum aliquid exstruxisse se credit; non prospicit autem quod quivis ventus etiam modicus spiraverit, illum potest ad terram dejicere. Non enim catenam habet et conjunctionem aliorum parietum. Neque potest quis sibi tectum facere ex uno pariete: privatus enim est cæteris partibus. At vero minime sic agendum est, sed potius qui ædificare sibi voluerit domicilium, et tectum facere, ex omni parte illud ædificet, et undique munitissimum reddat.

D II. Atque hoc quo pacto faciat, docebo: Primum igitur jacienda sunt fundamenta, quæ fides est: *Sine fide* enim, ut ait Apostolus, *impossibile est placere Deo* [n]. Construat deinde supra fundamentum ædificium excellentissimum. Occurrit obedientia? Adjiciat lapidem primum obedientiæ. Contingit ira vel commotio ulla fratris in se? Apponat alterum patientiæ lapidem. Intercurrit incontinentia? Tertium addat continentiæ lapidem. Et sic a quacunque virtute quæ occurrerit, sumendus est lapis, atque ædificio apponendus: et sic per circuitum attollendum hinc quidem lapide misericordiæ, inde mortificatæ voluntatis, alia ex parte lapide mansuetu-

[n] Hebr. xi, 6.

Digitized by Google

dinis atque aliarum hujusmodi virtutum. Ante omnia autem procuranda est patientia et longanimitas; hæc enim anguli domus sunt: quibus ædificium ipsum constringitur, et parieti paries annectitur et copulatur; ita ut rescindi aut decidere, divellique alter ab altero nunquam queat. Absque his etiam nemo potest ne unam quidem in se virtutem perficere. Nisi enim quis in anima fortitudinem habuerit, nihil patietur; et, si non fuerit patientia, nihil unquam poterit erigere. Hinc ait Dominus: *In patientia vestra possidebitis animas vestras* [n]. Debet etiam qui exstruit aut ædificat, lapidem cum cæmento adjicere. Si enim lapidem lapidi quis absque cæmento et calce superimponat, excutiuntur lapides et ruit domus. Cæmentum humilitas est: est enim terra quæ pedibus omnium atteritur. Omnis igitur virtus absque humilitate, non reputatur virtus, ut est in libro seniorum. Omnium enim fuit una sententia, ita et impossibile esse salvari animam absque humilitate, ut navim sine clavis ædificari. Quidquid igitur boni quisque egerit, id agat cum humilitate: ut per humilitatem conservetur quod factum fuerit. Debet autem et domus laquearia quædam habere ad discriminandam firmandamque ipsam, et lapidem lapidi copulandum, et astringendum ædificium, et postremo ad domum universam decorandam. Tectum autem charitas est, quæ est perfectio virtutum omnium, uti tectum domus. Post tectum quoque corona circomponenda est. Est enim in lege præceptum: Si ædificaveritis vobis domum, coronam illi circumponite, ne cadant parvuli vestri ab alto [o]. Corona hæc humilitas est: ea enim, ut dixi, coronat et servat virtutes omnes: et omnis virtutis perfectio eget humilitate, quemadmodum lapides in structura, luto. Sanctorum namque omnium profectus, accessus est ad humilitatem. Et, ut sæpe dixi, quo quisque magis Deo adhæserit, eo se magis peccatorem agnoscet et intelliget. Qui sunt autem parvuli de quibus lex ait, ne cadant parvuli a domo? Parvuli cogitationes sunt in anima nostra conceptæ, quæ sunt per humilitatem custodiendæ, ne ab ipsa domo corruant: et hanc dicimus perfectionem esse virtutum omnium. En jam consummata domus et perfecta est: habet lora, habet tectum, habet coronam, et cætera quæ illi opus sunt.

III. Nunquid ei deest aliud? aliud profecto deest quod nondum diximus. Fabricator scilicet doctus et artifex: nisi enim adfuerit artifex, ædificium omne vitiabit, et fortasse ruet domus. Artifex est qui ex arte et scientia agit. Evenit enim plerumque, cum aliquis virtutem agit absque scientia, ut illam facile dissolvat, neque rectam omnino agat, nec inveniat quo pacto virtutem ipsam perficiat; sed ejus similis sit, qui lapidem unum domui apponit, alterum tollit. Alii quoque sunt, qui cum lapidem

[n] Luc. xxi, 19. [o] Deut. xxii, 8.

A τοις τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀνδρείας· αὗται γάρ εἰσιν αἱ γωνίαι, καὶ δι' αὐτῶν συσφίγγεται ἡ οἰκοδομὴ καὶ ἐνοῦται τοῖχος πρὸς τοῖχον, καὶ οὐ κλίνουσιν οὐδὲ ῥήγνυνται ἀπ' ἀλλήλων οἱ τοῖχοι. Χωρὶς γὰρ τούτων, οὐκ εὐτονεῖ τις τελειῶσαι οὐδεμίαν ἀρετήν. Ἐὰν γὰρ μὴ ἔχῃ τις ἀνδρείαν ἐν τῇ ψυχῇ, οὐδὲ ὑπομένει· καὶ ἐὰν μὴ ᾖ ὑπομονή, οὐδεὶς δύναται παντελῶς κατορθῶσαι. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν*. Θέλει ὁμοίως ὁ κτίζων, ἕκαστον λίθον κατὰ πηλοῦ βαλεῖν· ἐὰν γὰρ βάλῃ λίθον ἐπάνω λίθου ἄνευ πηλοῦ, κλῶνται οἱ λίθοι καὶ πίπτει ὁ οἶκος. Ὁ πηλός ἐστιν ἡ ταπείνωσις· ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας ἐστὶ πάντων. Πᾶσα γὰρ ἀρετὴ ἄνευ ταπεινώσεως γιγνομένη, οὐκ ἔστιν ἀρετή, ὡς λέγει καὶ εἰς τὸ *Γεροντικόν*. Ὥσπερ B ἀδύνατον ναῦν χωρὶς ἥλων κατασκευασθῆναι, οὕτως ἀμήχανον χωρὶς ταπεινοφροσύνης σωθῆναι. Ὀφείλει οὖν τις ὃ ἐὰν ποιῇ ἀγαθὸν, μετὰ ταπεινώσεως ποιεῖν, ἵνα διὰ τῆς ταπεινώσεως συντηρηθῇ τὸ γενόμενον. Θέλει δὲ ἔχειν ὁ οἶκος καὶ ταῦτα τὰ λεγόμενα ἱμαντώματα, ἅτινά ἐστιν ἡ διάκρισις ἡ στερεοῦσα τὸν οἶκον, καὶ ἑνοῦσα λίθον πρὸς λίθον, καὶ συσφίγγουσα τὴν οἰκοδομήν· μετὰ τοῦ καὶ εὐπρέπειαν πολλὴν παρέχειν τῷ οἴκῳ. Ἡ δὲ στέγη ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἥτις ἐστὶν ἡ τελείωσις τῶν ἀρετῶν, καθάπερ ἦν ἡ στέγη τοῦ οἴκου. Εἶτα μετὰ τὴν στέγην, ἡ περιστεφάνωσις τοῦ δώματος. Τί ἐστιν ἡ περιστεφάνωσις τοῦ δώματος; καὶ ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· *Ἐὰν οἰκοδομήσητε ἑαυτοῖς οἶκον, καὶ ποιήσητε αὐτῷ δῶμα, ποιήσατε στεφάνωμα τῷ δώματι, ἵνα μὴ πέσωσι τὰ παιδία* C *ὑμῶν ἀπὸ τοῦ δώματος*. Ἡ στεφάνη ἐστὶν ἡ ταπείνωσις. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ στεφανοῦσα καὶ φυλάττουσα πάσας τὰς ἀρετάς. Καὶ ὥσπερ ἑκάστη ἀρετὴ μετὰ ταπεινώσεως θέλει γίνεσθαι, καθ' ὃν τρόπον εἴπομεν ὅτι ἕκαστος λίθος κατὰ πηλοῦ βάλλεται· οὕτως καὶ ἡ τελείωσις τῆς ἀρετῆς χρῄζει τῆς ταπεινώσεως, ᾗ καὶ ὅτι φυσικῶς προκόπτοντες οἱ ἅγιοι, εἰς ταπείνωσιν ἔρχονται· ὥσπερ ἀεὶ λέγω ὑμῖν ὅτε ἐγγίζει τις τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπειν ἑαυτὸν ἁμαρτωλόν. Τί δέ ἐστι τὰ παιδία περὶ ὧν εἶπεν ὁ νόμος, ἵνα μὴ πέσωσιν ἀπὸ τοῦ δώματος; Τὰ παιδία εἰσὶν οἱ λογισμοὶ οἱ γινόμενοι ἐν τῇ ψυχῇ· οὓς δεῖ φυλάττειν διὰ τῆς ταπεινώσεως, ἵνα μὴ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ δώματος ἐκπέσωσιν. Ἐτελεκώθη, ἔχει τὰ ἱμαντώματα, ἔχει D τὴν στέγην τῶν ἀρετῶν· ἰδοὺ ὁ οἶκος ὅπερ εἴπομεν εἶναι τὴν τελείωσιν· ἰδοὺ καὶ ἡ περιστεφάνωσις, καὶ ἅπαξ ἁπλῶς τετελείωται ὁ οἶκος.

Γ'. Ἆρα μὴ λείπει αὐτῷ τι; Καὶ ἄλλο ἐν παραλείψαμεν. Τί δέ ἐστι τοῦτο; ἵνα ἐστὶν καὶ ὁ οἰκοδόμος τεχνίτης. Ἐὰν γὰρ μὴ ἐστι τεχνίτης, στρεβλοῖ λοιπὸν τὴν οἰκοδομὴν, καὶ ὀτεδήποτε πίπτει ὁ οἶκος. Ὁ τεχνίτης ἐστὶν ὁ ἐν γνώσει ποιῶν. Συμβαίνει γὰρ ὅτι καὶ ποιεῖ τις κόπον τῆς ἀρετῆς, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν ἐν γνώσει, ἀναλύει αὐτὸν, ἢ μένει ἀσυστροφῶν, καὶ μὴ εὑρίσκων πληρῶσαι τὸ ἔργον· ἀλλὰ βάλλων ἵνα λίθον, καὶ ἐπαίρων αὐτόν. Ἔστιν δὲ ἄλλος βάλλων ἕνα, καὶ ἐπαίρων δύο· οἷόν τι λέγω· Ἰδοὺ ἔρχεται ὁ

Digitized by Google

ἀδελφός σου, καὶ λέγει σοι ῥῆμα, θλίβων σε, ἢ πλήσων, καὶ σιωπᾷς, καὶ βάλλεις μετάνοιαν· ἰδοὺ ἔβαλες ἕνα λίθον. Εἶτα ὑπάγεις καὶ λέγεις ἄλλῳ ἀδελφῷ· Ὤθρισέ με ὁ δεῖνα· τόδε καὶ τόδε εἶπέ μοι· καὶ οὐ μόνον ἐσιώπησα, ἀλλὰ καὶ μετάνοιαν αὐτῷ ἔβαλον. Ἰδοὺ ἔβαλες· ἕνα λίθον, καὶ δύο ἐπῆρες. Πάλιν βάλλει τις μετάνοιαν θέλων δοξασθῆναι, καὶ εὑρίσκεται ταπείνωσις μετὰ κενοδοξίας. Τοῦτό ἐστι τὸ βαλεῖν ἕνα λίθον καὶ ἐπᾶραι αὐτόν. Ὁ δὲ ἐν γνώσει ποιῶν μετάνοιαν, πείθει αὐτὸν ἀκριβῶς, ὅτι αὐτὸς ἐσφάλη, καὶ πληροφορεῖ ἑαυτὸν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ αἴτιος. Τοῦτό ἐστι τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν μετάνοιαν· ἄλλος ἀσκεῖ σιωπήν· ἀλλ' οὐκ ἐν γνώσει· ἔχει γὰρ ὅτι ἀρετὴν ποιεῖ ὁ τοιοῦτος, οὐδὲν δὲ ποιεῖ. Ὁ δὲ ἐν γνώσει σιωπῶν, τοιοῦτος ἔχει, ὅτι ἀνάξιός ἐστι τοῦ λαλῆσαι, ὡς εἶπον οἱ Πάτρες, καὶ αὕτη ἐστὶ σιωπὴ ἐν γνώσει. Πάλιν οὐ μετρεῖ τις ἑαυτὸν, καὶ νομίζει ὅτι τι μέγα ποιεῖ, καὶ ὅτι ἑαυτὸν ταπεινοῖ, καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι οὐδὲν ἔχει, ἐπειδὴ οὐκ ἐν γνώσει ποιεῖ. Τὸ δὲ [μὴ] μετρεῖν ἑαυτὸν ἐν γνώσει, τοῦτό ἐστι, τὸ ἔχειν ἑαυτὸν, ὅτι οὐδέν ἐστιν· οὐδὲ ἄξιός ἐστι τοῦ ψηφισθῆναι μετὰ ἀνθρώπων, ὥσπερ εἶπεν ἑαυτῷ ὁ ἁββᾶς Μωϋσῆς· « Σποδόδερμα μελανὸν, μὴ ὢν ἄνθρωπος, τί ἔρχῃ ἐν μέσῳ ἀνθρώπων; » Πάλιν ὑπηρετεῖ τις ἀῤῥώστῳ· ἀλλὰ διὰ τὸ ἔχειν μισθὸν ὑπηρετεῖ, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδὲ τοῦτο ἐν γνώσει. Καὶ λοιπὸν εἴ τι δ' ἂν συμβῇ αὐτῷ λυπηρὸν, εὐχερῶς ἐκκόπτει αὐτὸν ἀπὸ τοῦ καλοῦ ἔργου αὐτοῦ, καὶ οὐ φθάνει πληρῶσαι. Ἐπειδὴ οὐκ ἐν γνώσει ποιεῖ· ὁ δὲ ἐν γνώσει ὑπηρετῶν, διὰ τὸ κτήσασθαι συμπάθειαν ὑπηρετεῖ· διὰ τὸ κτήσασθαι σκλάγχνα οἰκτιρμῶν· ὁ γὰρ ἔχων σκοπὸν, εἴ τι δ' ἂν συμβῇ αὐτῷ, κἂν θλῖψις ἐξωθεν, κἂν αὐτὸς ὁ ἀῤῥωστος ὀλιγωρήσῃ πρὸς αὐτὸν, αὐτὸς ἀταράχως βαστάζει, προσέχων τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὁ ἀῤῥωστος μᾶλλον αὐτὸν εὐεργετεῖ, ἢπερ αὐτὸς τὸν ἀῤῥωστον. Πιστεύσατε γὰρ ὅτι καὶ ἀπὸ παθῶν καὶ πολέμων κουφίζεται ὁ ἐν γνώσει ὑπηρετῶν ἀῤῥώστῳ. Ἐγὼ γὰρ οἶδα ἀδελφὸν πολεμούμενον ὑπὸ αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας, καὶ διὰ τὸ ὑπηρετεῖν ἀῤῥώστῳ δυσεντεριῶντι, μετὰ γνώσεως, ἀπαλλαγέντα τοῦ πολέμου. Καὶ Εὐάγριος λέγει περί τινος μεγάλου γέροντος, ὅτι τινὰ τῶν ἀδελφῶν ταρασσόμενον ἐν ταῖς νυξὶ, τῶν τοιούτων ἀπήλλαξεν, ἀσθενέσι μετὰ νηστείας ὑπηρετῆσαι προστάξας. Καὶ ἔλεγεν ἐρωτηθεὶς τὸν ποιεῖν [39] τούτου λόγον, ὅτι οὐδὲν οὕτως ὡς ἔλεος τὰ τοιαῦτα κατασβέννυται πάθη. Πάλιν ἐὰν ἀσκῇ τις, ἢ διὰ κενοδοξίαν, ἢ ἔχων ὅτι ἀρετὴν ποιεῖ, οὐκ ἀσκεῖ ὁ τοιοῦτος ἐν γνώσει· λοιπὸν ἐκ τούτου ἄρχεται ἐξουδενεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἔχων ἑαυτόν τι· καὶ εὑρίσκεται οὐ μόνον βάλλων ἕνα λίθον καὶ ἐπαίρων δύο, ἀλλὰ καὶ ὅλον τὸν τοῖχον κινδυνεύων ῥῖψαι διὰ τοῦ κρῖναι τὸν πλησίον. Ὁ δὲ ἐν γνώσει ἐγκρατευόμενος, οὐκ ἔχει ὅτι ἀρετὴν ποιεῖ· οὐδὲ θέλει ἐπαινεῖσθαι, ὡς ἀτιμητής· ἀλλὰ ἔχει ὅτι διὰ τῆς ἐγκρατείας κτᾶται σωφροσύνην, καὶ ὅτι διὰ ταύτης ἔρχεται εἰς ταπεί-

A unum apposuerint, duos tollant: ut exempli gratia: Venit aliquis e fratribus, et insolenti verbo vel impatienti te affligit et percutit. Tu vero taces et inclinatione corporis honorem defers. En lapidem unum apposuisti: post abis, et altero fratrum reperto illi narras, et murmuras, quod sis ab eo fratre injuria affectus, et auges injuriam, et tacuisse te dictitas, et inclinato corpore honorem detulisse. Ecce cum lapidem unum apposuisses, duos abstulisti. Alius item honorem defert inanis gloriæ gratia, et humilitatem pariter cum vana gloria invenit; hoc est apponere et auferre pariter lapidem. Qui vero cum scientia honorem exhibet, ipse sibi persuadet sine dubio quod peccator sit, quod in multis delinquat et erret, quod causa fuerit injuriæ fraternæ, atque id certissimum habet. Et hoc est cum scientia et cognitione honorem exhibere. Alius silentium sibi ipsi indicit, sed non cum cognitione: habet enim tantum quod silentium virtus est. Hic autem cum scientia tacet, quia se indignum putat loqui; et hoc est cum scientia et cognitione silere, ut definiunt Patres. Magnificat item se alius et magnum quid facere se putat, quia humilis est. Infelix qui ignorat se nihil esse omnino, cum sine cognitione hoc agat. Nam metiri se ipsum cognitione, est certo credere nihil se esse, et omnino indignum existimare hominum consuetudine. Ut se ipsum accusabat abbas Moyses dicens: « Sterquilinium cum sis et cinis, non homo; cur ad homines ingrederis? » Ministrat quis infirmo, et eo animo

C **441** ut mercedem laboris acquirat; et hoc utique haud est cum cognitione servire et ministrare. Quare cum adversi quidpiam illi contigerit, facile a bono desistit; nec cœptum opus sustinet perficere, quia non operatur, ut dixi, cum cognitione. Qui autem cum scientia et cognitione ministrat, ideo ministrat quia ægroto compatitur, quia misericordiæ visceribus movetur. Et quicunque hunc scopum sibi statuerit, nulla in re adversa vel afflictione externa movebitur, non si ægrotus eum spreverit, aut maledictis lacessiverit, sed in scopum suum intentus feret omnia patientissime, et certo credet majori beneficio se affici ab ægroto, quam ægrotum a se ipso. Hoc autem ignorare vos nolo, eum qui

D libenter ægro deserviat cum cognitione, relevari mirabiliter ab animi passionibus, et diaboli impugnationibus. Novi enim fratrem acriter oppugnatum a fornicationis dæmone, et cum ægro ex dysenteriis deserviret, ab hoc bello esse liberatum. Et Evagrius narrat de seniore quodam magno, quod discipulum suum hujusmodi phantasmatibus nocte oppugnatum hac via liberavit, indicto scilicet illi et jejunio et ægrorum cura. Et de re hac interrogatus respondit, nihil esse quod adeo passiones hujusmodi exstinguerent ut misericordiam. Si quis item sese exerceat vel

VARIÆ LECTIONES.

[39] Forte περί.

Digitized by Google

ex inani gloria, vel ut virtutem agere videatur; neque hic cum cognitione se exercet. Cum enim aliquid esse se existimat, incipit fratrem contemnere. Et hic non solum lapidem unum adjicit, atque adimit duos, sed universum parietem minari ruinam facit et periclitari, cum proximum contemnat et judicet. Qui autem continens est cum cognitione, non quia virtus est continentia, hanc exercet, non ut tanquam fortis et industrius laudem consequatur humanam, sed quia confidit per eam sese ad modestiam perventurum, et ex ea postmodum in humilitatem. Senserunt etenim Patres et majores nostri per labores corporis, dum fierent cum cognitione, viam esse ad humilitatem. Et ita demum opus est unumquemque virtutem facere, ut et illam possideat, et in habitum ipsius perveniat : et tunc sese optimum artificem intelligat, optimum ædificatorem qui securus propriam domum possit ædificare.

A νωσιν· ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεώς ἐστιν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει· καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἁπλῶς ἑκάστην ἀρετὴν οὕτως δεῖ τινα ποιεῖν, ὥστε κτήσασθαι αὐτὴν καὶ γενέσθαι ἐν ἕξει αὐτῆς. Καὶ εὑρίσκεται, ὡς εἴπομεν, ὁ καλὸς τεχνίτης οἰκοδόμος, δυνάμενος μετὰ ἀσφαλείας οἰκοδομῆσαι τὸν ἴδιον οἶκον.

IV. Caveat igitur qui auxiliante Deo ad hunc perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere, vel cogitare, magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis. Hoc est enim vel nihil sperare in divina ope, vel animo ad opus bonum torpescere et dormitare. Dicite mihi, si quam virtutem cupitis, exercenda ea est a nobis, quæcunque sit : sunt enim in nobis virtutes, et bene operari cum volumus, possumus. Ecce in lege scribitur : *Diliges proximum tuum sicut te ipsum* [p]. Ne advertas quam longe absis a virtute, ne timere incipias et dicere : « Quomodo possum proximum meum diligere ut me ipsum? Quomodo illius afflictiones et angustias scrutari possum, et eas maxime quas corde tegit : cum eas nec videam nec agnoscam ut meas? » Noli ista meditari : ita enim putabis arduum quid et difficile admodum esse virtutem. At fundamenta jacias quæcunque potes, in Domino confisus. Ostende studium et desiderium tuum illi, statimque tibi auxilium cœlitus adesse ad bene agendum senties. Exempli autem gratia finge geminas scalas, unam quæ in cœlum erecta sit, alteram quæ ad inferos usque tendat, et te inter ambas medium puta : annon tecum cogitares et diceres : Qua possum via ex terra hac in apicem scalarum harum quæ ad cœlos diriguntur, evolare? At neque id possibile **442** esset, neque talia Deus abs te requirit. Requirit autem tibi ut caveas ne inferius labaris et corruas, ne injuria proximum afficias, ne percutias, ne obloquaris, ne convicieris, ne despicias; et sic sensim benefacere incipis, dum fratrem tuum curas dulci sermone, dum compateris illi; et cum re ulla ei opus fuerit, tradis. Et sic per gradus conscendens, tandem auxiliante Domino ad scalarum summitatem pervenies. Ex hoc enim modico auxilio proximi, ad id conscendis ut optes commodum et utilitatem ejus sicut tuam; et hoc est, *Diliges proximum tuum sicut te ipsum*. Inveniemus absque dubio, si quæramus; et si Deum ad opem ferendam invocemus, statim aderit nos illuminans. Dicit enim Evangelium : *Petite et accipietis : quærite et invenietis; pulsate et aperietur vobis* [q]. *Petite*, ut scilicet orando

Δ'. Ὁ θέλων οὖν σὺν Θεῷ ἐλθεῖν εἰς τοσαύτην καλὴν κατάστασιν, οὐκ ὀφείλει λέγειν, ὅτι Μεγάλαι εἰσὶν αἱ ἀρεταὶ, καὶ οὐ δύναμαι φθάσαι αὐτάς. Τοῦτο γὰρ, ἢ μὴ ἐλπίζοντός ἐστιν εἰς τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ὀκνοῦντος ἐπιβαλέσθαι τι ἀγαθοῦ· ἐπεὶ ποίαν θέλετε ἀρετὴν καὶ γυμνάζωμεν· καὶ βλέπετε ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστι καὶ τὸ κατορθῶσαι· ἰδοὺ λέγει. *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν*. Μὴ πρόσχῃς; πόσον ἀπέχῃς ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἄρξηται[10] δειλιᾷν καὶ λέγειν· « Πῶς δύναμαι ἀγαπῆσαι τὸν πλήσιον, ὡς ἑαυτόν; πῶς δύναμαι τὰς θλίψεις αὐτοῦ μεριμνᾷν, ὥσπερ τὰς ἐμὰς, καὶ μάλιστα τὰς κεκρυμμένας ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἃς οὔτε βλέπω οὔτε γινώσκω, ὥσπερ τὰς ἐμαυτοῦ; » Μὴ ἀποσχολήσῃς ἑαυτὸν εἰς τὸ λογίσασθαι ταῦτα, καὶ μὴ νομίσῃς ὑπέρογκον εἶναι καὶ δυσκατόρθωτον τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ βάλλε τέως ἀρχὴν, πιστεύων τῷ Θεῷ. Δεῖξον αὐτῷ τὴν προαίρεσίν σου, καὶ τὴν σπουδὴν, καὶ βλέπεις τὴν βοήθειαν ἣν παρέχει σοι εἰς τὸ κατορθῶσαι. Οἷον λέγω, Ὑπόθου μοι δύο κλίμακας εἶναι· τὴν μὲν ἀναφέρουσαν ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἄλλην καταφέρουσαν κάτω εἰς τὸν ᾅδην, καὶ σὺ ἵστασαι εἰς τὴν γῆν μέσον τῶν δύο κλιμάκων. Μὴ θελήσῃς λογίσασθαι καὶ εἰπεῖν· Πῶς δύναμαι πετασθῆναι ἐκ τῆς γῆς, καὶ εὑρεθῆναι ἅπαξ ἄνω εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος; Οὔτε γὰρ δυνατόν ἐστιν, οὔτε ἀπαιτήσαι ὁ Θεὸς τοῦτο· ἀλλὰ φύλαξαι τέως, μὴ κατελθεῖν κάτω· μὴ κακοποιήσῃς τὸν πλησίον, μὴ πλήξῃς, μὴ καταλαλήσῃς, μὴ λοιδορήσῃς, μὴ ἐξουδενώσῃς· καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχε καὶ εὐεργετεῖν μικρὸν διὰ τοῦ θεραπεύειν λόγῳ τὸν ἀδελφόν σου· διὰ τοῦτο συμπάσχειν αὐτῷ· καὶ ἐὰν χρήσῃ πράγματος, ἐπιδιδόναι αὐτῷ· καὶ οὕτως μίαν βαθμίδα ἀνερχόμενος, φθάνει σὺν Θεῷ καὶ εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος. Διὰ γὰρ τοῦ κατὰ μικρὸν βοηθεῖν τῷ πλησίον, ἔρχῃ καὶ εἰς τὸ θέλειν τὸ συμφέρον αὐτῷ, ὡς τὸ σοὶ, συμφέρον σοι, καὶ τὴν ὠφέλειαν αὐτῷ, ὡς τὴν σήν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν*. Ἐὰν ζητήσωμεν, εὑρίσκομεν, καὶ ἐὰν αἰτῶμεν τὸν Θεὸν, φωτίζει ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε καὶ εὑρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Αἰτεῖτε*, λέγει, ἵνα παρακα-

[p] Levit. xix, 18; Matth. v, 43; Marc. xii, 31; Jac. ii, 8. [q] Matth. vii, 7; Luc. ii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Forte ἀρξῇ.

Digitized by Google

λῶμεν διὰ τῆς εὐχῆς. Τὸ δὲ, *Ζητεῖτε* ἐστὶν, ἵνα ἐρευνῶμεν πῶς ἔρχεται αὕτη ἡ ἀρετή· τί ἐστιν τὸ φέρον αὐτὴν, τί ὀφείλομεν ποιῆσαι, ἵνα κτησώμεθα αὐτήν. Τὸ οὕτως καθ' ἑκάστην ἐρευνᾶν ἐστι τὸ, *Ζητεῖτε καὶ εὑρήσετε*. Τὸ δὲ *κροῦσαί* ἐστι, τὸ ἐνεργῆσαι τὰς ἐντολάς. Ἕκαστος γὰρ κρούων, διὰ τῶν χειρῶν κρούει· αἱ δὲ χεῖρες εἰς τὴν πρακτικὴν λαμβάνονται. Θέλομεν οὖν μὴ μόνον αἰτεῖν, ἀλλὰ καὶ ζητεῖν σπουδάζοντες καὶ ποιεῖν εἶναι, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*. Τί ἐστι *κατηρτισμένοι*; Ὅταν τις θέλῃ κατασκευάσαι πλοῖον, πρῶτον ἑτοιμάζει πᾶσαν τὴν χρείαν τοῦ πλοίου ἕως καὶ μικρῶν ἡλαρίων, καὶ μικρᾶς πίσσης, καὶ μικροῦ στυππίου· ὁμοίως καὶ ἱστάριον ἐὰν θέλῃ γυνὴ στῆσαι, ἑτοιμάζει ἕως καὶ μικροῦ ῥάμματος· τοῦτο λέγεται κατάρτιον τὸ ἔχειν πᾶσαν τὴν χρείαν ἡτοιμασμένην τοῦ πράγματος.

Ε'. Οὕτως οὖν ἵνα ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, ἔχοντες πᾶσαν τὴν ἑτοιμασίαν ἡμῶν, εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ γνώσεως, ὡς θέλει καὶ ὡς ἀρέσκει αὐτῷ. Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*; Πάντα τὰ γενόμενα, ἢ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γίνεται, ἢ κατ' εὐδοκίαν, ὡς λέγει ἐν τῷ προφήτῃ· *Ἐγὼ Κύριος ποιῶν φῶς, καὶ κτίζων σκότος*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἣν ὁ Κύριος οὐκ ἐποίησεν*. Κακίαν λέγει πάντα τὰ κακωτικά· οἱονεὶ τὰ θλιβερὰ τὰ γινόμενα πρὸς παίδευσιν ἡμῶν διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν· ἅτινά ἐστι, λιμὸς, σεισμὸς, ἀβροχία, νόσοι, πόλεμοι. Ταῦτα οὐ γίνονται κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ συγχώρησιν, συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρὸς τὸ συμφέρον. Ταῦτα οὖν οὐ θέλει ἡμᾶς θέλειν ὁ Θεὸς, οὐδὲ συντρέχειν αὐτῷ· οἷόν τι λέγω. Ἔστι θέλημα Θεοῦ, ὡς εἴπομεν κατὰ συγχώρησιν, τὸ στραφῆναι πόλιν. Οὐ θέλει οὖν ἡμᾶς, ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστι στραφῆναι αὐτὴν, ἵνα βάλωμεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, καὶ καύσωμεν, ἢ ἵνα λάβωμεν ἀξίνας καὶ καταστρέψωμεν; Πάλιν εὑρίσκεται συγχώρησις Θεοῦ, ἵνα θλιβῇ τις, ἢ ἵνα ἀῤῥωστήσῃ, οὐκ ἐπειδὴ θέλημα αὐτοῦ ἐστιν, ἵνα θλιβῇ· θέλει ἡμᾶς ἵνα θλίβωμεν αὐτὸν, ἢ ἵνα εἴπωμεν, ὅτι ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστιν ἵνα ἀσθενήσῃ, μὴ ἐλεήσωμεν αὐτόν; Τοῦτο οὐ θέλει ὁ Θεὸς, οὐ θέλει ἡμᾶς ὑπουργῆσαι τῷ τοιούτῳ αὐτοῦ θελήματι. Τοιούτους θέλει ἡμᾶς εἶναι ἀγαθοὺς, ὅτι αὐτὸς ὃ ποιεῖ, οὐ θέλει ἵνα θελήσωμεν αὐτό· ἀλλὰ τί θέλει; Θέλει ἡμᾶς τὸ θέλημα αὐτοῦ θέλειν τὸ ἀγαθὸν, τὸ κατ' εὐδοκίαν, ὡς εἶπον, γινόμενον. Τοῦτο δέ ἐστι, πάντα τὰ κατ' ἐντολὴν γινόμενα, τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν, τὸ συμπάσχειν, τὸ ποιεῖν ἐλεημοσύνην, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἰδοὺ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν· τί δέ ἐστι καὶ εὐάρεστον; Οὐδὲν γὰρ, καὶ ποιῶν τις ἀγαθὸν, πάντως ὅτι εὐάρεστον αὐτὸ ποιεῖ. Καὶ λέγω πῶς· Συμβαίνει ὅτι εὑρίσκει

precemur. *Quærite* autem, hoc est, scrutamini diligenter quo adveniat virtus in vos, quid potissimum sit quod eam afferat, quid agendum nobis, ut illam consequamur et possideamus: et hoc est, quod ait, *quærite*, quotidie videlicet ista pervestigare. *Pulsare* autem est præcepta Domini observare et facere: qui enim pulsat, manibus pulsat: manus igitur ad actiones designandas accipiuntur. Innuit igitur nobis non solum petendum esse, sed et quærendum et pulsandum, ita ut, juxta Apostolum: *Parati simus et perfecti in omne opus bonum* [r]. Quid est autem perfecti? Ædificaturus quis navem, primum præparat quæcunque necessaria ad eam sunt, et picem et stupam et clavos. Et mulier cum textrinum erigere voluerit vel telam texere, disponit primum quæcunque necessaria, etiam fila minutissima: et hoc est perfecti, habere omnem rei necessitatem præparatam.

V. Ut igitur simus et nos perfecti in omne opus bonum, habeamus omnem curam et diligentiam et promptitudinem nostram, ad perficiendam divinam voluntatem cum cognitione, quacunque in re illi placitum fuerit. Nam, ut ait Apostolus: *Voluntas Dei bona, beneplacens et perfecta est* [s]. Omnia autem quæcunque fiunt, permittente Deo vel disponente fiunt, ut dicit ipse in propheta: *Ego Dominus faciens lucem et creans tenebras* [t]. Et iterum: *Non est malum in civitate, quod non fecerit Dominus* [u]. Malum dicit afflictiones et angustias quæ ad disciplinam nostram fiunt et mala nostra corrigenda: ut fames, pestilentiæ, siccitas, ægritudines, bella (1). Hæc non fiunt ex divina voluntate aut dispositione, sed permissione ipsius, permittente Deo ea nobis ingruere ad utilitatem nostram. Hæc tamen velle nos aut optare prohibet Deus, neque his vult nos concurrere: ut verbi gratia, voluntas Dei est per permissionem ut urbs diruatur: nunquid etiam vult Deus, cum ipsius voluntas sit, ut urbs ruat, ut nos pariter faces immittamus et comburamus eam, vel ut secures suscipiamus et una diruamus illam? Permittit item Deus aliquem affligi vel ægrotare; nunquid quia voluntas Dei est, ut is affligatur, debemus pariter et nos eum affligere? an quia dicimus voluntate divina alterum ægrotare, non misereri ejus in aliquo? Hoc non vult Deus, ut scilicet voluntati suæ subserviamus aut concurramus in istis. Vult nos Deus esse bonos, non quæ ipse voluerit hoc modo ut velimus. Quid igitur velle nos vult? Voluntatem ipsius bonam, et quidquid per **443** bonam voluntatem ejus fit. Hoc est, quæcunque nutu et præcepto ejus eveniunt et fiunt, ut amare sese mutuo, compati, eleemosynas facere, atque alia hujusmodi. En bona voluntas Dei. Quid autem est et beneplacens? Omne bonum quod ab ullo fit, etsi semper bonum sit, non semper tamen benepla-

[r] II Cor. IX, 8; II Tim. III, 17. [s] Rom. XII, 2. [t] Isa. XLV, 7. [u] Amos III, 6.

(1) Caute lege: nam malum pœnæ certum est ex theologia, nedum permittente Deo, sed etiam efficiente, ordinante et disponente fieri: nec satis explicite ad regulas theologiæ hic loquitur auctor.

Digitized by Google

cens et gratum. Subjiciam exemplum: Occurrit quis orphanæ puellæ et inopi: cujus pulchritudine captus et delectatus, illam suscipit in domum ut nutriat: exterius autem in animo ut ejus pulchritudine delectetur. En hic voluntas Dei est et bona, non autem beneplacens. Beneplacens enim est, cum quis eleemosynam fecerit, non respectu aliquo humano, sed ob ipsum bonum, ob ipsam misericordiam et compassionem. Perfecta autem est, cum quis petenti tribuit non parce, non desidiose, non negligenter, sed prompte, totis viribus, tota intentione; sicque præbet, ut accipere; sic beneficio afficit, ut beneficio affici videatur. En perfectam voluntatem Dei. Ita factitando divinam voluntatem, qualem ait Apostolus, bonam, beneplacentem et perfectam complere quis poterit: hoc nimirum est, quod cum scientia et cognitione geritur.

VI. Optat vero aliquis vestrum agnoscere quantum sit bonum, quanta gratia eleemosynæ? magna profecto est, quæ potest peccata dimittere, ut ait propheta: *Redemptio viri, sunt propriæ divitiæ* [v]. Et alio loco: *In eleemosynis redime peccata tua* [x]. Et ipse Dominus dicit: *Estote misericordes, sicut Pater vester cœlestis misericors est* [z]. Non dixit, jejunate, ut Pater vester cœlestis jejunat. Neque dixit, pauperes estote, ut Pater vester cœlestis inops est. Sed quid ait? *Estote misericordes, sicut Pater vester cœlestis misericors est* [y]. Proprie enim virtus ipsa imitatur Deum, ipsum exprimit et significat. Hoc igitur scopo et consideratione, ut dixi, semper nobis opus est; ut semper intenti simus cum scientia et cognitione operari. Varie enim et differenter considerari solet eleemosyna. Alius enim facit eleemosynam ut benedicantur rura sua; et Deus utique hujus rura et agros benedicit. Alius eleemosynam facit, ne periclitetur navis sua in mari; et Deus utique istius navem deducit in portum incolumem et salvat. Alius ut custodiat Deus filios suos; et hos quoque custodit Deus. Alius ut gloriam consequatur; et huic Deus gloriam largitur, et neminem fraudat Deus. Sed quod quisque voluerit, hoc illi dat, dummodo id tale non sit quod animæ suæ noceat. Sed hi omnes mercedem suam amittunt: nullum enim depositum servant apud Deum, cum illorum intentio quam præmiserunt, non fuerit ob utilitatem animæ. Ut benediceret Deus rura et agros tuos, fecisti; benedixit illa Deus; ob filios tuos fecisti; custodivit filios tuos Deus: ut gloriam consequereris, fecisti; gloriam tibi largitus est Deus. Qua igitur in re debitor tuus est Deus? Reddidit tibi eorum quæ fecisti, quam voluisti gratiam. Est autem et alius faciens eleemosynam ut liberetur a ventura pœna. Ecce hic facit ob utilitatem animæ suæ, hic facit propter Deum. Non tamen et hic omnino ut vult Deus, facit. Adhuc enim in servili statu est hic. Servus enim non facit voluntatem domini sui sponte et volens, sed timens ne vapulet. Similiter et hic

A τις μίαν ὀρφανὴν καὶ πτωχὴν εὔμορφον, καὶ ἀρέσκεται διὰ τὴν εὐμορφίαν, καὶ λαμβάνει καὶ ἀνατρέφει αὐτήν· δόξαντος αὐτοῦ, ὡς ὀρφανὴν πτωχὴν εὔμορφον. Ἰδοὺ καὶ θέλημα Θεοῦ ἐστι καὶ ἀγαθόν ἐστιν, οὐ μέντοι καὶ εὐάρεστον. Τὸ δὲ εὐάρεστον, ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην οὐ διά τινα λογισμὸν ἀνθρώπινον, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, διὰ τὴν συμπάθειαν, τοῦτό ἐστιν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ τέλειόν ἐστιν ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην, μὴ κατὰ κνῆσιν, μηδὲ κατὰ ὄκνον, μηδὲ κατὰ ὀλιγωρίαν, ἀλλὰ πάσῃ δυνάμει, καὶ πάσῃ προαιρέσει, οὕτως παρέχων, ὡς αὐτὸς λαμβάνων, οὕτως εὐεργετῶν, ὡς αὐτὸς εὐεργετούμενος· καὶ τότε γίνεται τέλειον. Καὶ οὕτως εὑρίσκεταί τις ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. B Ἰδοὺ τοῦτό ἐστι τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν.

Γ'. Θέλει γάρ τις γινώσκειν αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τῆς ἐλεημοσύνης, αὐτὴν τὴν χάριν αὐτῆς ὅτι μεγάλη ἐστὶν, ὅτι δύναται καὶ ἁμαρτίας ἀφεῖναι, καθὼς λέγει ὁ προφήτης· *Λύτρον ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· *Ἐλεημοσύναις λύτρωσαι τὰς ἁμαρτίας σου.* Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπε· *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν.* Οὐκ εἶπε· Νηστεύσατε, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος νηστεύει. Οὐδὲ εἶπε· Γίνεσθε ἀκτήμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀκτήμων ἐστίν. Ἀλλὰ τί λέγει; *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν.* C Ἰδικῶς γὰρ ἡ ἀρετὴ αὕτη μιμεῖται Θεόν· χαρακτηρίζει αὐτόν. Χρεία οὖν ἐστιν, ὡς εἴπομεν, τούτῳ τῷ σκοπῷ προσέχειν ἀεὶ, καὶ ἐν γνώσει ποιεῖν. Πολλὴ γάρ ἐστιν ἡ διαφορὰ, καὶ ἐπὶ τοῦ σκοποῦ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἔστι γάρ τις ποιῶν ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς εὐλογεῖ τὸ χωρίον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ πλοῖον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει τὸ πλοῖον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει καὶ φυλάττει τὰ τέκνα αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὸ δοξασθῆναι, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζει αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀθετεῖ ὁ Θεός τινα. Ἀλλὰ ὃ θέλει ἕκαστος παρέχει αὐτῷ, ὅταν μὴ βλάπτεται ἐκ τούτου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀλλ' οὗτοι πάντες ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν· οὐδὲν γὰρ ἀπέθεντο ἑαυτοῖς παρὰ τῷ Θεῷ, ἐπειδὴ καὶ ὁ σκοπὸς D ὃν προέθεντο, οὐκ ἦν διὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς αὐτῶν. Διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον σου, ἐποίησας, εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸ χωρίον σου· διὰ τὰ τέκνα σου ἐποίησας, ἐφύλαξε τὰ τέκνα σου ὁ Θεός. Διὰ τὸ δοξασθῆναι ἐποίησας, ἐδόξασέ σε ὁ Θεός. Τί οὖν χρεωστεῖ σοι ὁ Θεός; Ἀπέδωκέ σοι τὸν μισθὸν ὧν ἐποίησας. Ἔστι δὲ ἄλλος ποιῶν ἐλεημοσύνην, ἵνα ῥυσθῇ ἀπὸ τῆς μελλούσης κολάσεως· ἰδοὺ οὗτος ποιεῖ διὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· οὗτος κατὰ Θεὸν ποιεῖ· πλὴν οὐκ ἔστι καὶ καθὼς θέλει ὁ Θεός. Ἀκμὴν γὰρ ἐν τῇ δουλικῇ καταστάσει ἐστίν. Ὁ δοῦλος οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ θέλων, ἀλλὰ φοβούμενος μὴ δαρῇ. Ὁμοίως οὗτος ποιεῖ, ἵνα ῥυσθῇ τῆς κολάσεως, καὶ ὁ

[v] Tob. xii, 9. [x] Prov. xiii, 8. [y] Dan. iv, 24. [z] Luc. vi, 36.

Digitized by Google

Θεὸς ῥύσεται αὐτὸν ἀπ' αὐτῆς. Ἄλλος ποιεῖ τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα λάβῃ μισθόν. Τοῦτο ὑψηλότερον μέν ἐστι τοῦ πρώτου· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ ἀκμήν, ὡς θέλει ὁ Θεός. Οὔπω γάρ ἐστιν ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθέσει· ἀλλ' ὥσπερ ὁ μισθωτὸς ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ δεσπότου, διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθὸν τοῦ δεσπότου καὶ κερδᾶναι· ὁμοίως καὶ οὗτος ποιεῖ διὰ τὸ κερδᾶναι καὶ ἔχειν μισθόν.

Τρεῖς γάρ εἰσι διαθέσεις δι' ὧν ὀφείλομεν ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ταῦτα καὶ ἄλλοτε εἶπον ὑμῖν. Ἢ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν ποιοῦμεν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ δουλικῇ καταστάσει· ἢ διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ διαθέσει τοῦ μισθωτοῦ· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ διαθέσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ υἱὸς γὰρ οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατέρος ἀπὸ φόβου, οὐδὲ ὡς θέλων παρ' αὐτοῦ λαβεῖν μισθόν, ἀλλὰ θέλων θεραπεῦσαι αὐτὸν, θέλων τιμῆσαι καὶ ἀναπαῦσαι αὐτόν. Καὶ ἡμεῖς οὖν οὕτως ὀφείλομεν ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην διὰ τὸ καλόν, συμπάσχοντες ἀλλήλοις, ὡς ἰδίοις μέλεσιν· οὕτως δὲ θεραπεύοντές τινα, ὡς ὅτι ἡμεῖς δι' ἐκείνου θεραπευόμεθα· οὕτως διδόντες, ὡς αὐτοὶ λαμβάνοντες. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν γνώσει ἐλεημοσύνη· οὕτως εὑρισκόμεθα καὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθέσει, καθὼς εἴπομεν. Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Πτωχός εἰμι, καὶ οὐκ ἔχω πόθεν ἐλεῆσαι. Κἂν γὰρ οὐ δύνασαι δοῦναι, ὡς ἐκεῖνοι οἱ πλούσιοι οἱ διδόντες τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον, δὸς δύο λεπτὰ, ὡς ἡ χήρα ἡ πενιχρά· καὶ προσδέχεται αὐτὰ ὁ Θεὸς παρὰ σοῦ ὑπὲρ τὰ δῶρα ἐκεῖνα. Οὐδὲ οὕτως ἔχεις; ἀλλ' ἔχεις δύναμιν καὶ δύνασαι δι' ὑπηρεσίας ἐλεῆσαι τὸν ἀσθενοῦντα. Οὐ δύνασαι οὐδὲ τούτῳ[21]; δύνασαι λόγῳ παρακαλέσαι τὸν ἀδελφόν σου. Ἔλοῦ οὖν αὐτὸν διὰ τοῦ λόγου, καὶ ἄκουσον τοῦ λέγοντος· *Ἀγαθὸς λόγος ὑπὲρ δῶρα.* Ὑπόθου, οὐδὲ λόγῳ δύνασαι ὠφελῆσαι, δύνασαι ἐὰν παροξυνθῇ κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου, ποιῆσαι ἔλεος εἰς αὐτὸν, καὶ βαστάσαι αὐτὸν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ταραχῆς αὐτοῦ, βλέπων αὐτὸν ἐπηρεαζόμενον ἐκ τοῦ κοινοῦ ἐχθροῦ· καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτὸν ἓν ῥῆμα καὶ πλέον ταράξαι αὐτὸν, σιωπῆσαι, καὶ ἐλεεῖν αὐτὸν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀποσπῶν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ. Δύνασαι πάλιν, ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ἐλεῆσαι αὐτὸν, καὶ ἀφιέναι αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ, ἵνα καὶ σὺ ἄφεσιν λάβῃς παρὰ Θεοῦ. Λέγει γάρ· *Ἄφετε καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν*· καὶ εὑρίσκῃ ποιῶν ἔλεος ἐς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου, συγχωρῶν αὐτῷ ἃ ἥμαρτεν εἰς σέ. Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐξουσίαν, ἐὰν θέλωμεν, συγχωρεῖν ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα καὶ εἰς ἡμᾶς γινόμενα· καὶ οὐκ ἔχεις πῶς ἐλεῆσαι τὸ σῶμα, ἐλεεῖς δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ ποῖον ἔλεος μέγα, ὡς τὸ ἔλεος τῆς ψυχῆς; Ὥσπερ γὰρ ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ἐστὶ τοῦ σώματος, οὕτως καὶ ἔλεος τὸ γινόμενον εἰς τὴν ψυχὴν, μεῖζόν ἐστι τοῦ

A facit, ut a pœna scilicet liberetur, et ipsum Deus a pœna liberabit. Facit alius eleemosynam ut mercedem recipiat; hoc quidem primo altius est. Sed et hic non facit omnino adhuc, ut vult Deus. Neque enim adhuc est in filii statu: quemadmodum enim mercenarius facit voluntatem domini sui; scilicet, ut mercedem recipiat et lucretur: ita hic facit præmii gratia.

444 VII. Tres autem status et dispositiones sunt, juxta quas ex [1] Basilii sententia benefacere et virtutem exercere debemus, de quibus omnibus alias sermonem me vobis fecisse commemini. Si enim timore gehennæ benefaciamus, in servili statu sumus: si ut mercedem recipiamus, in mercenarii: si boni ipsius gratia, ad filiorum statum transimus. B Filius enim non facit patris voluntatem ob timorem, neque ut recipiat mercedem ab illo, sed volens illi deservire, volens ipsum honorare, volens ipsi in omnibus obsequi et morem gerere. Sic igitur et nos eleemosynam faciamus ob ipsius eleemosynæ bonum: compatientes mutuo ut propriis membris, sic curam gerentes uniuscujusque ut ab eo curari nos optaremus; sic dantes, tanquam acciperemus; et hæc est eleemosyna quæ cum cognitione fit: ita, ut dixi, in filiorum statu reperimur. Nemo autem potest dicere: Pauper sum, et unde misericordiam faciam, non habeo. Si enim non potes divitibus et potentibus æqua distribuere, da in gazophylacium duo minuta, ut vidua illa paupercula [a]; et illa accipit a te Deus super divitum dona. Quod C si nec etiam hoc habueris; at certe potes per ministerium ægrotantis misereri. Non potes et hoc? potes verbo fratrem tuum consolari et adhortari. Miserere igitur illius per verbum, et audi dicentem: *Verbum bonum super datum optimum* [b]. Sed esto quod neque verbo possis misericordiam facere: at certe potes si in te excanduerit frater, fragilitatis illius misereri, et eam ferre in tempore turbationis suæ, cum non ignores tentatum illum a communi hoste. Cumque possis illi respondere, et turbatum magis incendere; si taceas, misericordiam facis in animam ejus, et de hostili eum manu rapis. Potes rursum, si in te peccaverit frater tuus, illi dimittere et ignoscere peccatum ejus, ut et tu a Domino misericordiam et veniam consequaris: ait enim: D *Dimittite et dimittetur vobis* [c]: et sic misericordiam facis in animam fratris tui, dimittens illi peccatum quod in te commisit. Videtur enim Deus nobis potestatem dedisse dimittendi peccata inter nos commissa: ita ut si non habeas, quomodo corporis ejus misereris, misereri possis animæ. Et quod, obsecro, misericordiæ majus genus est, quam misericordia animæ? Ut enim illustrior est anima quam

[a] Marc. XII, 42; Luc. XXI, 1. [b] Eccli. XVIII, 17. [c] Luc. VI, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[21] *Basilii.* Gregorii. [22] τοῦτο.

Digitized by Google

corpus, ita misericordia animæ major est quam corporis. Ita jam potest nemo dicere, non posse se misericordiam facere. Potest unusquisque juxta vires et statum suum misereri, dummodo studeat quidquid erit boni, illud agere cum cognitione, ut superius de qualibet virtute diximus. Diximus enim eum qui cum scientia et cognitione operatur, esse probatissimum architectum, qui domum suam securus ædificat. De talibus etiam dicit Evangelium : Quia scilicet *vir prudens ædificat domum suam super petram* [d], ita ut nullus incursus hostium illam possit concutere aut movere. Deus benignus et clemens præstet nobis audire et facere quæ diximus, ne in judicii die sermones hujuscemodi nobis ad judicium fiant. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A γενομένου εἰς τὸ σῶμα· ὥστε οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ δύναμαι ἐλεῆσαι. Ἕκαστος δύναται πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ποιεῖν ἔλεος, μόνον σπουδάσει ἕκαστος ἐκεῖνο ὃ ποιεῖ ἀγαθὸν, μετὰ γνώσεως ποιεῖν· καθὼς περὶ ἑκάστης ἀρετῆς εἴπομεν. Εἴπομεν γὰρ ὅτι ὁ ἐν γνώσει ποιῶν, οὗτός ἐστιν ὁ δόκιμος καὶ τεχνίτης, ὁ οἰκοδομῶν μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἴδιον οἶκον. Περὶ τούτου λέγει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι *Ὁ φρόνιμος οἰκοδομεῖ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν*, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπεναντίων δύναται παρασαλεῦσαι αὐτήν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλάνθρωπος δῴη ἡμῖν ἀκούειν καὶ ποιεῖν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ γένωνται ἡμῖν εἰς κρῖμα οἱ λόγοι οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς B αἰῶνας. Ἀμήν.

445 DOCTRINA XV.

De jejunio sancto.

I. In lege scriptum est imperasse Deum filiis Israel, ut singulis annis decimas darent omnium quæ possiderent : et id facientes in cunctis operibus suis benedicebantur [e]. Hoc agnoscentes apostoli sancti consuluere commodis et utilitatibus animarum nostrarum, quo decimationem hanc excellentius et magnificentius redderemus : dum scilicet dierum vitæ nostræ decimas daremus, et sic Deo nostro sacrificaremus, sic ab eo benediceremur in operibus nostris, sic quoquo anno peccata purgaremus, quæ per integrum annum essent a nobis perpetrata. Atque hoc inter se tractantes consecrarunt nobis ex trecentis sexaginta diebus, septem has hebdomadas jejuniorum. Quibus Patres nostri aliam addere cogitaverunt, quo ad labores venturi jejunii præpararemur, et ipsum jejunium numero sanctæ quadragesimæ quam Dominus noster integram jejunavit, honoratius redderent. Octo enim hebdomadas, subtractis Sabbatis et Dominicis, quadraginta dies perficiunt, præhonorato quoque in se ipso jejunio Sabbati sancti quod inter cætera jejunia totius anni sanctissimum et verissimum est. Septem autem hebdomadæ absque Sabbatis et Dominicis, triginta quinque dies complent, quibus adjecto Sabbato sancto et media parte illustrius illius et splendidissimæ noctis triginta sex cum dimidio computantur dies ; quæ decima pars est, si recte numeres, trecentorum sexaginta quinque dierum anni. Trecentorum enim dierum decima pars est triginta; sexagenarii vero numeri, sex ; quinquenarii autem dimidius dies. Hæc est decimatio, quam nobis in pœnitentiam et purgationem peccatorum nostrorum apostoli sancti consecrarunt. Quicunque igitur se ipsum sacris his diebus, ut decet, omni diligentia servaverit, beatus erit, fratres, etiamsi ei ut homini peccare in-

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΕ'.

Περὶ τῶν ἁγίων νηστειῶν.

Α'. Ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ὁ Θεὸς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἵνα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀποδεκατῶσι πάντα ὅσα ἂν κτήσωνται· καὶ οὕτως ποιοῦντες, εὐλογοῦντο ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν. Τοῦτο εἰδότες οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι ἐβουλεύσαντο πρὸς βοήθειαν καὶ εὐεργεσίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τοῦτο μειζόνως καὶ ὑψηλοτέρως ἡμῖν παραδοῦναι αὐτὰς τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποδεκατῶσαι, καὶ οἱονεὶ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ, ἵνα οὕτως καὶ εὐλογούμεθα ἐν τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ἐξιλεούμεθα καθ' ἕκαστον ἔτος τὰς ἁμαρτίας ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ ψηφίσαντες, ἡγίασαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν C τριακοσίων ἑξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ταύτας ἑπτὰ ἑβδομάδας τῶν νηστειῶν· οὕτω γὰρ ἀφώρισαν ἑπτὰ ἑβδομάδας. Ἀλλὰ οἱ Πατέρες τῷ χρόνῳ συνεῖδον προστεθεῖναι αὐταῖς καὶ ἄλλην μίαν ἑβδομάδα, ἅμα μὲν διὰ τὸ προγυμνάζεσθαι, καὶ οἷον προομαλίζεσθαι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόπον τῶν νηστειῶν, ἅμα δὲ καὶ τιμῶντες τὰς νηστείας τῷ ἀριθμῷ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· ἣν ἐνήστευσεν ὁ Κύριος ἡμῶν. Αἱ γὰρ ἑπτὰ[aa] ἑβδομάδες ὑφαιρουμένων τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν, τεσσαράκοντα ἡμέραι γίνονται, τιμωμένης καθ' ἑαυτὴν τῆς νηστείας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν ἱερωτάτην καὶ μόνην νηστείαν, ἀπὸ πάντων τῶν Σαββάτων τοῦ ἐνιαυτοῦ. Αἱ δὲ ἑπτὰ ἑβδομάδες χωρὶς τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν γίνονται D τριάκοντα πέντε ἡμέραι· λοιπὸν, προστιθεμένου τοῦ Σαββάτου τοῦ μεγάλου, καὶ τοῦ ἡμίστους τῆς λαμπρᾶς καὶ φωτοποιοῦ νυκτὸς, τριάκοντα ἓξ ἡμισυ ἡμέραι εἰσίν· ὅπερ ἐστὶ τὸ δέκατον τῶν τριακοσίων ἑξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας. Τῶν γὰρ τριακοσίων τὸ δέκατόν ἐστι τριάκοντα, καὶ τῶν ἑξήκοντα τὸ δέκατον, ἤτοι ς', καὶ τῶν πέντε, τὸ ἥμισυ. Ἰδοὺ τριάκοντα ἓξ ἥμισυ ἡμέραι, καθὼς εἴπομεν· αὕτη ἐστὶν ἡ δεκατία, ὡς ἂν

[d] Matth. VII, 24. [e] Num. XVIII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[aa] ὀκτώ.

Digitized by Google

εἴπῃ τις, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἣν ὑγείασαν[35] ἡμῖν εἰς μετάνοιαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, καθάρσιον οὖσαν τῶν ἁμαρτιῶν, ὡς εἶπον, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ὅστις οὖν φυλάττει ἑαυτὸν καλῶς καὶ ὡς δεῖ ἐν ταῖς ἁγίαις ἡμέραις ταύταις, μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί· κἂν γὰρ ἔτυχεν, αὐτὸν, ὡς ἄνθρωπον, ἁμαρτῆσαι, εἴτε ἐξ ἀσθενείας, ἢ ἀμελείας. Ἰδοὺ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὰς ἁγίας ἡμέρας ταύτας, ἵνα ἐὰν σπουδάσει τις μετὰ νήψεως καὶ ταπεινοφροσύνης φροντίσαι ἑαυτοῦ, καὶ μετανοῆσαι ἐν ἑαυταῖς[36], καθαρθῇ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ λοιπὸν ἀναπαύεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ βάρους, καὶ οὕτως καθαρῶς προσέρχεται τῇ ἁγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μεταλαμβάνει ἀκατακρίτως τῶν ἁγίων μυστηρίων νέος ἄνθρωπος γενόμενος, διὰ τῆς μετανοίας τῶν ἁγίων νηστειῶν τούτων, καὶ μένει μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς, ἑορτάζων σὺν Θεῷ πᾶσαν τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν. Πεντηκοστὴ γάρ ἐστιν ἀνάστασις ψυχῆς, ὡς λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ σύμβολόν ἐστι τὸ μὴ κλίνειν ἡμᾶς γόνυ ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ πᾶσαν τὴν Πεντηκοστήν.

A terdum contigerit, vel ex fragilitate, vel infirmitate. Ad hoc enim nobis dedit Deus sanctissimos hos dies; ut in eis scilicet studeat unusquisque pœnitentiam agere, et purgari a peccatis toto anno commissis; ut ita purgata et relevata ab onere anima sacratissimo die resurrectionis occurrat, et sanctissima mysteria in gratia accipiat novus homo factus per pœnitentiam sanctorum horum jejuniorum, sicque cum gaudio et lætitia spirituali cum Deo celebret sanctam omnem Pentecosten. Pentecoste enim animæ resurrectio est, ut e senioribus unus aiebat. Cujus sane in signum est quod genua in ecclesia non flectimus per sanctam omnem Pentecosten.

Β'. Ἕκαστος οὖν θέλων καθαρθῆναι ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ, διὰ τῶν ἡμερῶν τούτων, θέλει πρῶτον μὲν φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ ἀδιαφορίας βρωμάτων. Ἡ γὰρ ἀδιαφορία τῶν βρωμάτων, καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, γεννᾷ τῷ ἀνθρώπῳ πᾶν κακόν. Εἶτα θέλει ὁμοίως φυλάττειν τὸ μὴ καταλύειν τὴν νηστείαν χωρὶς μεγάλης ἀνάγκης, τὸ μὴ ἐπιζητεῖν τὰ ἡδέα βρώματα, τὸ μὴ καταβαρεῖν ἑαυτὸν τῇ πλησμονῇ τῶν βρωμάτων, ἢ πομάτων. Δύο γάρ εἰσι διαφοραὶ τῆς γαστριμαργίας. Ἔστιν ὅτε πολεμεῖταί τις εἰς τὴν ἡδύτητα, καὶ οὐκ ἀεὶ θέλει πολλὰ φαγεῖν· ἀλλὰ θέλει ἂν ἡδέα. Καὶ συμβαίνει ὅτι ἐσθίει ὁ τοιοῦτος βρῶμα ἀρέσκον αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον ἡττᾶται τῇ ἡδονῇ αὐτοῦ, ὅτι μένει κρατῶν τὸ βρῶμα ἐκεῖνο εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ μασσώμενος αὐτὸ ἐπὶ ἱκανὸν, καὶ μὴ εὐψυχῶν καταπιεῖν αὐτὸ διὰ τὴν ἡδονήν. Αὕτη λέγεται λαιμαργία[37]. Ἄλλος πολεμεῖται εἰς πλησμονήν, καὶ οὐ θέλει καλὰ βρώματα, οὐδὲ μέλει αὐτῷ περὶ ἡδύτητος· ἀλλὰ κἂν καλά εἰσι, κἂν κακὰ, οὐ θέλει εἰ μὴ μόνον φαγεῖν, εἴτι δήποτε ἐὰν ὦσιν, οὐ μέλει αὐτῷ εἰ μὴ μόνον τοῦ γεμίσαι τὴν γαστέρα αὐτοῦ. Αὕτη λέγεται γαστριμαργία. Καὶ λέγω ὑμῖν καὶ τὴν αἰτίαν τῶν ὀνομάτων τούτων· *Μαργαίνειν* λέγεται παρὰ τοῖς ἔξω τὸ μαίνεσθαι, καὶ μάργος λέγεται ὁ μαινόμενος. Ὅταν μὲν οὖν γίνεται ἡ νόσος ἐκείνη καὶ ἡ μανία τινὶ περὶ τὸ πληροῦσθαι τὴν γαστέρα, τότε λέγεται *γαστριμαργία*, παρὰ τὸ μαργαίνειν· ὅ ἐστι μαίνεσθαι τὴν γαστέρα. Ὅταν γένηται περὶ τὸν λαιμὸν καὶ μόνον ἡ ἡδονὴ, καλεῖται *λαιμαργία*, παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαιμόν. Ταῦτα οὖν χρὴ φυλάττειν, καὶ φεύγειν μετὰ πάσης νήψεως τὸν θέλοντα καθαρθῆναι ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ γὰρ κατὰ χρείαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ κατὰ πάθος· καὶ ἐὰν ἀνάσχηται αὐτῶν, γίνονται αὐτῷ εἰς ἁμαρτίαν. Ὥσπερ ἐστὶ τὸ νομίμως βιῶσαι καὶ τὸ πορνεῦσαι· ὅτι ἡ μὲν πρᾶξις ἡ αὐτὴ, ὁ δὲ σκοπός ἐστιν ὁ ποιῶν τὴν διαφορὰν τοῦ πρά-

Β II. Quisquis igitur purgari voluerit a peccatis totius anni, caveat primum ne se nimio cibo aut potu ingurgitet. Ciborum enim nimia ingurgitatio, ut Patres nostri sensere, plurima mala homini affert. Caveat quoque ne jejunium absque magna necessitate dissolvat, non quærat opiparas dapes, nec se ad vomitum expleat: non sollicitus sit de generibus vini, non de varietate ciborum. Duæ enim differentiæ gulæ sunt. Prima est cum homo ad dulcia et gustu suavia trahitur, nec edere multum optat; **446** sed id pauxillum et modicum quod edendum est, ut quam apparatissimum sit et suavissimum vult. Et huic ut plurimum evenit, cum quidpiam sibi gratum comederit, ut a voluptate tandem superetur, quod cibum per os sæpe sæpiusque volutat, et contritum dentibus satis superque vix patitur deglutire ob nimiam quam in eo capit dulcedinem et voluptatem. Hæc læmargia dicitur, id est gutturis seu palati voluptas. Altera est quæ ad saturitatem explere se cupit, neque optat apparatas mensas, aut ipsi curæ est varietas ciborum, sed qualescunque sint, non discernit, non curat; explere tantummodo se et ingurgitare cupit. Hæc dicitur gastrimargia, id est, ventris ingluvies. Quorum nominum libet vobis rationem afferre et aperire. Μαργαίνειν exponunt profani μαίνεσθαι, id est, furere, insanire; et μάργος, id est, μαινόμενος, hoc est furens, insanus. Cum igitur in homine fit is furor et insania ut ventrem immodestius impleat, γαστριμαργία, id est, ventris ingluvies vel insania: παρὰ τὸ μαργαίνειν, ὅ ἐστιν μαίνεσθαι τὴν γαστέρα, id est, quod vente insaniat. Cum vero sit circa solam gutturis voluptatem, vocatur λαιμαργία παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαιμὸν, id est, quod guttur insaniat. Has igitur gulæ species declinare opus est ei qui a peccatis suis purgari voluerit. Non enim sunt ad necessitatem corporis, sed ad vitium ipsius, fientque in pecca-

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[35] ἡγίασαν. [36] αὐταῖς. [37] λαιμαργία.

Digitized by Google

ex inani gloria, vel ut virtutem agere videatur; neque hic cum cognitione se exercet. Cum enim aliquid esse se existimat, incipit fratrem contemnere. Et hic non solum lapidem unum adjicit, atque adimit duos, sed universum parietem minari ruinam facit et periclitari, cum proximum contemnat et judicet. Qui autem continens est cum cognitione, non quia virtus est continentia, hanc exercet, non ut tanquam fortis et industrius laudem consequatur humanam, sed quia confidit per eam sese ad modestiam perventurum, et ex ea postmodum in humilitatem. Senserunt etenim Patres et majores nostri per labores corporis, dum fierent cum cognitione, viam esse ad humilitatem. Et ita demum opus est unumquemque virtutem facere, ut et illam possideat, et in habitum ipsius perveniat : et tunc sese optimum artificem intelligat, optimum ædificatorem qui securus propriam domum possit ædificare.

A νωσιν· ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεώς ἐστιν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει· καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἁπλῶς ἑκάστην ἀρετὴν οὕτως δεῖ τινα ποιεῖν, ὥστε κτήσασθαι αὐτὴν καὶ γενέσθαι ἐν ἕξει αὐτῆς. Καὶ εὑρίσκεται, ὡς εἴπομεν, ὁ καλὸς τεχνίτης οἰκοδόμος, δυνάμενος μετὰ ἀσφαλείας οἰκοδομῆσαι τὸν ἴδιον οἶκον.

IV. Caveat igitur qui auxiliante Deo ad hunc perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere, vel cogitare, magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis. Hoc est enim vel nihil sperare in divina ope, vel animo ad opus bonum torpescere et dormitare. Dicite mihi, si quam virtutem cupitis, exercenda ea est a nobis, quæcunque sit : sunt enim in nobis virtutes, et bene operari cum volumus, possumus. Ecce in lege scribitur : *Diliges proximum tuum sicut te ipsum* [p]. Ne advertas quam longe absis a virtute, ne timere incipias et dicere : « Quomodo possum proximum meum diligere ut me ipsum? Quomodo illius afflictiones et angustias scrutari possum, et eas maxime quas corde tegit : cum eas nec videam nec agnoscam ut meas? » Noli ista meditari : ita enim putabis arduum quid et difficile admodum esse virtutem. At fundamenta jacias quæcunque potes, in Domino confisus. Ostende studium et desiderium tuum illi, statimque tibi auxilium cœlitus adesse ad bene agendum senties. Exempli autem gratia finge geminas scalas, unam quæ in cœlum erecta sit, alteram quæ ad inferos usque tendat, et te inter ambas medium puta : annon tecum cogitares et diceres : Qua possum via ex terra hac in apicem scalarum harum quæ ad cœlos diriguntur, evolare? At neque id possibile **442** esset, neque talia Deus abs te requirit. Requirit autem tibi ut caveas ne inferius labaris et corruas, ne injuria proximum afficias, ne percutias, ne obloquaris, ne convicieris, ne despicias ; et sic sensim benefacere incipis, dum fratrem tuum curas dulci sermone, dum compateris illi ; et cum re ulla ei opus fuerit, tradis. Et sic per gradus conscendens, tandem auxiliante Domino ad scalarum summitatem pervenies. Ex hoc enim modico auxilio proximi, ad id conscendis ut optes commodum et utilitatem ejus sicut tuam ; et hoc est, *Diliges proximum tuum sicut te ipsum*. Inveniemus absque dubio, si quæramus ; et si Deum ad opem ferendam invocemus, statim aderit nos illuminans. Dicit enim Evangelium : *Petite et accipietis : quærite et invenietis ; pulsate et aperietur vobis* [q]. *Petite*, ut scilicet orando

B Δ'. Ὁ θέλων οὖν σὺν Θεῷ ἐλθεῖν εἰς τοσαύτην καλὴν κατάστασιν, οὐκ ὀφείλει λέγειν, ὅτι Μεγάλαι εἰσὶν αἱ ἀρεταὶ, καὶ οὐ δύναμαι φθάσαι αὐτάς. Τοῦτο γὰρ, ἢ μὴ ἐλπίζοντός ἐστιν εἰς τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ὀκνοῦντος ἐπιβαλέσθαι τι ἀγαθοῦ· ἐπεὶ ποίαν θέλετε ἀρετὴν καὶ γυμνάζωμεν· καὶ βλέπετε ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστι καὶ τὸ κατορθῶσαι· ἰδοὺ λέγει. *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν*. Μὴ πρόσχῃς; πόσον ἀπέχῃς ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἄρξηται [10] δειλιᾷν καὶ λέγειν· « Πῶς δύναμαι ἀγαπῆσαι τὸν πλήσιον, ὡς ἑαυτόν; πῶς δύναμαι τὰς θλίψεις αὐτοῦ μεριμνᾷν, ὥσπερ τὰς ἐμὰς, καὶ μάλιστα τὰς κεκρυμμένας ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἃς οὔτε βλέπω οὔτε γινώσκω, ὥσπερ τὰς ἐμαυτοῦ; » Μὴ ἀποσχολήσῃς ἑαυτὸν εἰς τὸ λογίσασθαι ταῦτα, καὶ μὴ νομίσῃς ὑπέρογκον εἶναι C καὶ δυσκατόρθωτον τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ βάλλε τέως ἀρχὴν, πιστεύων τῷ Θεῷ. Δεῖξον αὐτῷ τὴν προαίρεσίν σου, καὶ τὴν σπουδὴν, καὶ βλέπεις τὴν βοήθειαν ἣν παρέχει σοι εἰς τὸ κατορθῶσαι. Οἷον λέγω, Ὑπόθου μοι δύο κλίμακας εἶναι· τὴν μὲν ἀναφέρουσαν ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἄλλην καταφέρουσαν κάτω εἰς τὸν ᾅδην, καὶ σὺ ἱστασαι εἰς τὴν γῆν μέσον τῶν δύο κλιμάκων. Μὴ θελήσῃς λογίσασθαι καὶ εἰπεῖν· Πῶς δύναμαι πετασθῆναι ἐκ τῆς γῆς, καὶ εὑρεθῆναι ἅπαξ ἄνω εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος; Οὔτε γὰρ δυνατόν ἐστιν, οὔτε ἀπαιτήσαι ὁ Θεὸς τοῦτο· ἀλλὰ φύλαξαι τέως, μὴ κατελθεῖν κάτω· μὴ κακοποιήσῃς τὸν πλησίον, μὴ πλήξῃς, μὴ καταλαλήσῃς, μὴ λοιδορήσῃς, μὴ ἐξουδενώσῃς· καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχε καὶ εὐεργετεῖν μικρὸν διὰ τοῦ θεραπεύειν λόγῳ D τὸν ἀδελφόν σου· διὰ τοῦτο συμπάσχειν αὐτῷ· καὶ ἐὰν χρήσῃ πράγματος, ἐπιδιδόναι αὐτῷ· καὶ οὕτως μίαν βαθμίδα ἀνερχόμενος, φθάνει σὺν Θεῷ καὶ εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος. Διὰ γὰρ τοῦ κατὰ μικρὸν βοηθεῖν τῷ πλησίον, ἔρχῃ καὶ εἰς τὸ θέλειν τὸ συμφέρον αὐτῷ, ὡς τὸ σοὶ, συμφέρον σοι, καὶ τὴν ὠφέλειαν αὐτῷ, ὡς τὴν σήν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν*. Ἐὰν ζητήσωμεν, εὑρίσκομεν, καὶ ἐὰν αἰτῶμεν τὸν Θεὸν, φωτίζει ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε καὶ εὑρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν*. Αἰτεῖτε, λέγει, ἵνα παρακα-

[p] Levit. xix, 18; Matth. v, 43; Marc. xii, 31 ; Jac. ii, 8. [q] Matth. vii, 7; Luc. ii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Forte ἀρξῃ.

Digitized by Google

λῶμεν διὰ τῆς εὐχῆς. Τὸ δὲ, *Ζητεῖτε* ἐστὶν, ἵνα ἐρευνῶμεν πῶς ἔρχεται αὕτη ἡ ἀρετή· τί ἐστιν τὸ φέρον αὐτὴν, τί ὀφείλομεν ποιῆσαι, ἵνα κτησώμεθα αὐτήν. Τὸ οὕτως καθ' ἑκάστην ἐρευνᾷν ἐστι τὸ, *Ζητεῖτε καὶ εὑρήσετε*. Τὸ δὲ *κροῦσαι* ἐστι, τὸ ἐνεργῆσαι τὰς ἐντολάς. Ἕκαστος γὰρ κρούων, διὰ τῶν χειρῶν κρούει· αἱ δὲ χεῖρες εἰς τὴν πρακτικὴν λαμβάνονται. Θέλομεν οὖν μὴ μόνον αἰτεῖν, ἀλλὰ καὶ ζητεῖν σπουδάζοντες καὶ ποιεῖν εἶναι, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*. Τί ἐστι *κατηρτισμένοι*; Ὅταν τις θέλῃ κατασκευάσαι πλοῖον, πρῶτον ἑτοιμάζει πᾶσαν τὴν χρείαν τοῦ πλοίου ἕως καὶ μικρῶν ἡλαρίων, καὶ μικρᾶς πίσσης, καὶ μικροῦ στυππίου· ὁμοίως καὶ ἱστάριον ἐὰν θέλῃ γυνὴ στῆσαι, ἑτοιμάζει ἕως καὶ μικροῦ ῥάμματος· τοῦτο λέγεται κατάρτιον τὸ ἔχειν πᾶσαν τὴν χρείαν ἡτοιμασμένην τοῦ πράγματος.

Ε'. Οὕτως οὖν ἵνα ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, ἔχοντες πᾶσαν τὴν ἑτοιμασίαν ἡμῶν, εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ γνώσεως, ὡς θέλει καὶ ὡς ἀρέσκει αὐτῷ. Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*; Πάντα τὰ γενόμενα, ἢ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γίνεται, ἢ κατ' εὐδοκίαν, ὡς λέγει ἐν τῷ προφήτῃ· *Ἐγὼ Κύριος ποιῶν φῶς, καὶ κτίζων σκότος*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἣν ὁ Κύριος οὐκ ἐποίησεν*. Κακίαν λέγει πάντα τὰ κακωτικά· οἱονεὶ τὰ θλιβερὰ τὰ γινόμενα πρὸς παίδευσιν ἡμῶν διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν· ἅτινά ἐστι, λιμὸς, σεισμὸς, ἀβροχία, νόσοι, πόλεμοι. Ταῦτα οὐ γίνονται κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ συγχώρησιν. συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρὸς τὸ συμφέρον. Ταῦτα οὖν οὐ θέλει ἡμᾶς θέλειν ὁ Θεὸς, οὐδὲ συντρέχειν αὐτῷ· οἷόν τι λέγω. Ἔστι θέλημα Θεοῦ, ὡς εἴπομεν κατὰ συγχώρησιν, τὸ στραφῆναι πόλιν. Οὐ θέλει οὖν ἡμᾶς, ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστι στραφῆναι αὐτὴν, ἵνα βάλωμεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, καὶ καύσωμεν, ἢ ἵνα λάβωμεν ἀξίνας καὶ καταστρέψωμεν; Πάλιν εὑρίσκεται συγχώρησις Θεοῦ, ἵνα θλιβῇ τις, ἢ ἵνα ἀῤῥωστήσῃ, οὐκ ἐπειδὴ θέλημα αὐτοῦ ἐστιν, ἵνα θλιβῇ· θέλει ἡμᾶς ἵνα θλίβωμεν αὐτὸν, ἢ ἵνα εἴπωμεν, ὅτι ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστιν ἵνα ἀσθενήσῃ, μὴ ἐλεήσωμεν αὐτόν; Τοῦτο οὐ θέλει ὁ Θεὸς, οὐ θέλει ἡμᾶς ὑπουργῆσαι τῷ τοιούτῳ αὐτοῦ θελήματι. Τοιούτους θέλει ἡμᾶς εἶναι ἀγαθοὺς, ὅτι αὐτὸς ὃ ποιεῖ, οὐ θέλει ἵνα θελήσωμεν αὐτό· ἀλλὰ τί θέλει; Θέλει ἡμᾶς τὸ θέλημα αὐτοῦ θέλειν τὸ ἀγαθὸν, τὸ κατ' εὐδοκίαν, ὡς εἶπον, γινόμενον. Τοῦτο δέ ἐστι, πάντα τὰ κατ' ἐντολὴν γινόμενα, τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν, τὸ συμπάσχειν, τὸ ποιεῖν ἐλεημοσύνην, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἰδοὺ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν· τί δέ ἐστι καὶ εὐάρεστον; Οὐδὲν γὰρ, καὶ ποιῶν τις ἀγαθὸν, πάντως ὅτι εὐάρεστον αὐτὸ ποιεῖ. Καὶ λέγω πῶς· Συμβαίνει ὅτι εὑρίσκει

precemur. *Quærite* autem, hoc est, scrutamini diligenter quo adveniat virtus in vos, quid potissimum sit quod eam afferat, quid agendum nobis, ut illam consequamur et possideamus: et hoc est, quod ait, *quærite*, quotidie videlicet ista pervestigare. *Pulsare* autem est præcepta Domini observare et facere: qui enim pulsat, manibus pulsat: manus igitur ad actiones designandas accipiuntur. Innuit igitur nobis non solum petendum esse, sed et quærendum et pulsandum, ita ut, juxta Apostolum: *Parati simus et perfecti in omne opus bonum* [r]. Quid est autem perfecti? Ædificaturus quis navem, primum præparat quæcunque necessaria ad eam sunt, et picem et stupam et clavos. Et mulier cum textrinum erigere voluerit vel telam texere, disponit primum quæcunque necessaria, etiam fila minutissima: et hoc est perfecti, habere omnem rei necessitatem præparatam.

V. Ut igitur simus et nos perfecti in omne opus bonum, habeamus omnem curam et diligentiam et promptitudinem nostram, ad perficiendam divinam voluntatem cum cognitione, quacunque in re illi placitum fuerit. Nam, ut ait Apostolus: *Voluntas Dei bona, beneplacens et perfecta est* [s]. Omnia autem quæcunque fiunt, permittente Deo vel disponente fiunt, ut dicit ipse in propheta: *Ego Dominus faciens lucem et creans tenebras* [t]. Et iterum: *Non est malum in civitate, quod non fecerit Dominus* [u]. Malum dicit afflictiones et angustias quæ ad disciplinam nostram fiunt et mala nostra corrigenda: ut fames, pestilentiæ, siccitas, ægritudines, bella (1). Hæc non fiunt ex divina voluntate aut dispositione, sed permissione ipsius, permittente Deo ea nobis ingruere ad utilitatem nostram. Hæc tamen velle nos aut optare prohibet Deus, neque his vult nos concurrere: ut verbi gratia, voluntas Dei est per permissionem ut urbs diruatur: nunquid etiam vult Deus, cum ipsius voluntas sit, ut urbs ruat, ut nos pariter faces immittamus et comburamus eam, vel ut secures suscipiamus et una diruamus illam? Permittit item Deus aliquem affligi vel ægrotare; nunquid quia voluntas Dei est, ut is affligatur, debemus pariter et nos eum affligere? an quia dicimus voluntate divina alterum ægrotare, non misereri ejus in aliquo? Hoc non vult Deus, ut scilicet voluntati suæ subserviamus aut concurramus in istis. Vult nos Deus esse bonos, non quæ ipse voluerit hoc modo ut velimus. Quid igitur velle nos vult? Voluntatem ipsius bonam, et quidquid per bonam voluntatem ejus fit. Hoc est, quæcunque nutu et præcepto ejus eveniunt et fiunt, ut amare sese mutuo, compati, eleemosynas facere, atque alia hujuscemodi. En bona voluntas Dei. Quid autem est et beneplacens? Omne bonum quod ab ullo fit, etsi semper bonum sit, non semper tamen benepla-

[r] II Cor. IX, 8; II Tim. III, 17. [s] Rom. XII, 2. [t] Isa. XLV, 7. [u] Amos III, 6.

(1) Caute lege: nam malum pœnæ certum est ex theologia, nedum permittente Deo, sed etiam efficiente, ordinante et disponente fieri: nec satis explicite ad regulas theologiæ hic loquitur auctor.

Digitized by Google

cens et gratum. Subjiciam exemplum : Occurrit quis orphanæ puellæ et inopi : cujus pulchritudine captus et delectatus, illam suscipit in domum ut nutriat : exterius autem in animo ut ejus pulchritudine delectetur. En hic voluntas Dei est et bona, non autem beneplacens. Beneplacens enim est, cum quis eleemosynam fecerit, non respectu aliquo humano, sed ob ipsum bonum, ob ipsam misericordiam et compassionem. Perfecta autem est, cum quis petenti tribuit non parce, non desidiose, non negligenter, sed prompte, totis viribus, tota intentione ; sicque præbet, ut accipere ; sic beneficio afficit, ut beneficio affici videatur. En perfectam voluntatem Dei. Ita factitando divinam voluntatem, qualem ait Apostolus, bonam, beneplacentem et perfectam complere quis poterit : hoc nimirum est, quod cum scientia et cognitione geritur.

VI. Optat vero aliquis vestrum agnoscere quantum sit bonum, quanta gratia eleemosynæ ? magna profecto est, quæ potest peccata dimittere, ut ait propheta : *Redemptio viri, sunt propriæ divitiæ* [y]. Et alio loco : *In eleemosynis redime peccata tua* [z]. Et ipse Dominus dicit : *Estote misericordes, sicut Pater vester cœlestis misericors est* [a]. Non dixit, jejunate, ut Pater vester cœlestis jejunat. Neque dixit, pauperes estote, ut Pater vester cœlestis inops est. Sed quid ait? *Estote misericordes, sicut Pater vester cœlestis misericors est*. Proprie enim virtus ipsa imitatur Deum, ipsum exprimit et significat. Hoc igitur scopo et consideratione, ut dixi, semper nobis opus est ; ut semper intenti simus cum scientia et cognitione operari. Varie enim et differenter considerari solet eleemosyna. Alius enim facit eleemosynam ut benedicantur rura sua ; et Deus utique hujus rura et agros benedicit. Alius eleemosynam facit, ne periclitetur navis sua in mari ; et Deus utique istius navem deducit in portum incolumem et salvat. Alius ut custodiat Deus filios suos ; et hos quoque custodit Deus. Alius ut gloriam consequatur ; et huic Deus gloriam largitur, et nominem fraudat Deus. Sed quod quisque voluerit, hoc illi dat, dummodo id tale non sit quod animæ suæ noceat. Sed hi omnes mercedem suam amittunt : nullum enim depositum servant apud Deum, cum illorum intentio quam præmiserunt, non fuerit ob utilitatem animæ. Ut benediceret Deus rura et agros tuos, fecisti ; benedixit illa Deus ; ob filios tuos fecisti ; custodivit filios tuos Deus : ut gloriam consequereris, fecisti ; gloriam tibi largitus est Deus. Qua igitur in re debitor tuus est Deus ? Reddidit tibi eorum quæ fecisti, quam voluisti gratiam. Est autem et alius faciens eleemosynam ut liberetur a ventura pœna. Ecce hic facit ob utilitatem animæ suæ, hic facit propter Deum. Non tamen et hic omnino ut vult Deus, facit. Adhuc enim in servili statu est hic. Servus enim non facit voluntatem domini sui sponte et volens, sed timens ne vapulet. Similiter et hic

τις μίαν ὀρφανὴν καὶ πτωχὴν εὔμορφον, καὶ ἀρέσκεται διὰ τὴν εὐμορφίαν, καὶ λαμβάνει καὶ ἀνατρέφει αὐτήν· δόξαντος αὐτοῦ, ὡς ὀρφανὴν πτωχὴν εὔμορφον. Ἰδοὺ καὶ θέλημα Θεοῦ ἐστι καὶ ἀγαθόν ἐστιν, οὐ μέντοι καὶ εὐάρεστον. Τὸ δὲ εὐάρεστον, ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην οὐ διά τινα λογισμὸν ἀνθρώπινον, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, διὰ τὴν συμπάθειαν, τοῦτό ἐστιν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ τέλειόν ἐστιν ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην, μὴ κατὰ κνιπείαν, μηδὲ κατὰ ὄκνον, μηδὲ κατὰ ὀλιγωρίαν, ἀλλὰ πάσῃ δυνάμει, καὶ πάσῃ προαιρέσει, οὕτως παρέχων, ὡς αὐτὸς λαμβάνων, οὕτως εὐεργετῶν, ὡς αὐτὸς εὐεργετούμενος· καὶ τότε γίνεται τέλειον. Καὶ οὕτως εὑρίσκεταί τις ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. Ἰδοὺ τοῦτό ἐστι τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν.

Ϛ'. Θέλει γάρ τις γινώσκειν αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τῆς ἐλεημοσύνης, αὐτὴν τὴν χάριν αὐτῆς ὅτι μεγάλη ἐστὶν, ὅτι δύναται καὶ ἁμαρτίας ἀφιέναι, καθὼς λέγει ὁ προφήτης· *Λύτρον ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· *Ἐλεημοσύναις λύτρωσαι τὰς ἁμαρτίας σου*. Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπε· *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν*. Οὐκ εἶπε· Νηστεύσατε, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος νηστεύει. Οὐδὲ εἶπε· Γίνεσθε ἀκτήμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀκτήμων ἐστίν. Ἀλλὰ τί λέγει; *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν*. Ἰδικῶς γὰρ ἡ ἀρετὴ αὕτη μιμεῖται Θεόν· χαρακτηρίζει αὐτόν. Χρεία οὖν ἐστιν, ὡς εἴπομεν, τούτῳ τῷ σκοπῷ προσέχειν ἀεὶ, καὶ ἐν γνώσει ποιεῖν. Πολλὴ γάρ ἐστιν ἡ διαφορὰ, καὶ ἐπὶ τοῦ σκοποῦ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἔστι γάρ τις ποιῶν ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς εὐλογεῖ τὸ χωρίον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ πλοῖον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει τὸ πλοῖον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει καὶ φυλάττει τὰ τέκνα αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὸ δοξασθῆναι, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζει αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀθετεῖ ὁ Θεός τινα. Ἀλλὰ ὃ θέλει ἕκαστος παρέχει αὐτῷ, ὅταν μὴ βλάπτεται ἐκ τούτου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀλλ' οὗτοι πάντες ἀπέχωσι τὸν μισθὸν αὐτῶν· οὐδὲν γὰρ ἀπέθεντο ἑαυτοῖς παρὰ τῷ Θεῷ, ἐπειδὴ καὶ ὁ σκοπὸς ὃν προέθεντο, οὐκ ἦν διὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς αὐτῶν. Διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον σου, ἐποίησας, εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸ χωρίον σου· διὰ τὰ τέκνα σου ἐποίησας, ἐφύλαξε τὰ τέκνα σου ὁ Θεός. Διὰ τὸ δοξασθῆναι ἐποίησας, ἐδόξασέ σε ὁ Θεός. Τί οὖν χρεωστεῖ σοι ὁ Θεός ; Ἀπέδωκέ σοι τὸν μισθὸν ὧν ἐποίησας. Ἔστι δὲ ἄλλος ποιῶν ἐλεημοσύνην, ἵνα ῥυσθῇ ἀπὸ τῆς μελλούσης κολάσεως· ἰδοὺ οὗτος ποιεῖ διὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· οὗτος κατὰ Θεὸν ποιεῖ· πλὴν οὐκ ἔστι καὶ καθὼς θέλει ὁ Θεός. Ἀκμὴν γὰρ ἐν τῇ δουλικῇ καταστάσει ἐστίν. Ὁ δοῦλος οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ θέλων, ἀλλὰ φοβούμενος μὴ δαρῇ. Ὁμοίως οὗτος ποιεῖ, ἵνα ῥυσθῇ τῆς κολάσεως, καὶ ὁ

[y] Tob. xii, 9. [z] Prov. xiii, 8. [a] Dan. iv, 24. [a] Luc. vi, 36.

Digitized by Google

Θεὸς ῥύσται αὐτὸν ἀπ' αὐτῆς. Ἄλλος ποιεῖ τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα λάβῃ μισθόν. Τοῦτο ὑψηλότερον μέν ἐστι τοῦ πρώτου· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ ἀκμήν, ὡς θέλει ὁ Θεός. Οὔπω γάρ ἐστιν ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθέσει· ἀλλ' ὥσπερ ὁ μισθωτὸς ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ δεσπότου, διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθὸν τοῦ δεσπότου καὶ κερδᾶναι· ὁμοίως καὶ οὗτος ποιεῖ διὰ τὸ κερδᾶναι καὶ ἔχειν μισθόν.

Τρεῖς γάρ εἰσι διαθέσεις δι' ὧν ὀφείλομεν ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ταῦτα καὶ ἄλλοτε εἶπον ὑμῖν. Ἢ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν ποιοῦμεν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ δουλικῇ καταστάσει· ἢ διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ διαθέσει τοῦ μισθωτοῦ· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ διαθέσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ υἱὸς γὰρ οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατέρος ἀπὸ φόβου, οὐδὲ ὡς θέλων παρ' αὐτοῦ λαβεῖν μισθόν, ἀλλὰ θέλων θεραπεῦσαι αὐτόν, θέλων τιμῆσαι καὶ ἀναπαῦσαι αὐτόν. Καὶ ἡμεῖς οὖν οὕτως ὀφείλομεν ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην διὰ τὸ καλόν, συμπάσχοντες ἀλλήλοις, ὡς ἰδίοις μέλεσιν· οὕτως δὲ θεραπεύοντές τινα, ὡς ὅτι ἡμεῖς δι' ἐκείνου θεραπευόμεθα· οὕτως διδόντες, ὡς αὐτοὶ λαμβάνοντες. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν γνώσει ἐλεημοσύνη· οὕτως εὑρισκόμεθα καὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθέσει, καθὼς εἴπομεν. Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Πτωχός εἰμι, καὶ οὐκ ἔχω πόθεν ἐλεῆσαι. Κἂν γὰρ οὐ δύνασαι δοῦναι, ὡς ἐκεῖνοι οἱ πλούσιοι οἱ διδόντες τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον, δὸς δύο λεπτὰ, ὡς ἡ χήρα ἡ πενιχρά· καὶ προσδέχεται αὐτὰ ὁ Θεὸς παρὰ σοῦ ὑπὲρ τὰ δῶρα ἐκεῖνα. Οὐδὲ οὕτως ἔχεις; ἀλλ' ἔχεις δύναμιν καὶ δύνασαι δι' ὑπηρεσίας ἐλεῆσαι τὸν ἀσθενοῦντα. Οὐ δύνασαι οὐδὲ τούτῳ[21]; δύνασαι λόγῳ παρακαλέσαι τὸν ἀδελφόν σου. Ἔλου οὖν αὐτὸν διὰ τοῦ λόγου, καὶ ἄκουσον τοῦ λέγοντος· *Ἀγαθὸς λόγος ὑπὲρ δῶρα.* Ὑπόθου, οὐδὲ λόγῳ δύνασαι ὠφελῆσαι, δύνασαι ἐὰν παροξυνθῇ κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου, ποιῆσαι ἔλεος εἰς αὐτὸν, καὶ βαστάσαι αὐτὸν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ταραχῆς αὐτοῦ, βλέπων αὐτὸν ἐπηρεαζόμενον ἐκ τοῦ κοινοῦ ἐχθροῦ· καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτὸν ἓν ῥῆμα καὶ πλέον ταράξαι αὐτὸν, σιωπῆσαι, καὶ ἐλεεῖν αὐτὸν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀποσπῶν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ. Δύνασαι πάλιν, ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ἐλεῆσαι αὐτὸν, καὶ ἀφιέναι αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ, ἵνα καὶ σὺ ἄφεσιν λάβῃς παρὰ Θεοῦ. Λέγει γάρ· *Ἄφετε καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν·* καὶ εὑρίσκῃ ποιῶν ἔλεος ἐς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου, συγχωρῶν αὐτῷ ἃ ἥμαρτεν εἰς σέ. Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐξουσίαν, ἐὰν θέλωμεν, συγχωρεῖν ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα καὶ εἰς ἡμᾶς γινόμενα· καὶ οὐκ ἔχεις πῶς ἐλεῆσαι τὸ σῶμα, ἐλεεῖς δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ ποῖον ἔλεος μέγα, ὡς τὸ ἔλεος τῆς ψυχῆς; Ὥσπερ γὰρ ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ἐστὶ τοῦ σώματος, οὕτως καὶ ἔλεος τὸ γινόμενον εἰς τὴν ψυχὴν, μεῖζόν ἐστι τοῦ

A facit, ut a pœna scilicet liberetur, et ipsum Deus a pœna liberabit. Facit alius eleemosynam ut mercedem recipiat; hoc quidem primo altius est. Sed et hic non facit omnino adhuc, ut vult Deus. Neque enim adhuc est in filii statu: quemadmodum enim mercenarius facit voluntatem domini sui; scilicet, ut mercedem recipiat et lucretur: ita hic facit præmii gratia.

444 VII. Tres autem status et dispositiones sunt, juxta quas ex [1] Basilii sententia benefacere et virtutem exercere debemus, de quibus omnibus alias sermonem me vobis fecisse commemini. Si enim timore gehennæ benefaciamus, in servili statu sumus: si ut mercedem recipiamus, in mercenarii: si boni ipsius gratia, ad filiorum statum transimus. B Filius enim non facit patris voluntatem ob timorem, neque ut recipiat mercedem ab illo, sed volens illi deservire, volens ipsum honorare, volens ipsi in omnibus obsequi et morem gerere. Sic igitur et nos eleemosynam faciamus ob ipsius eleemosynæ bonum: compatientes mutuo ut propriis membris, sic curam gerentes uniuscujusque ut ab eo curari nos optaremus; sic dantes, tanquam acciperemus; et hæc est eleemosyna quæ cum cognitione fit: ita, ut dixi, in filiorum statu reperimur. Nemo autem potest dicere: Pauper sum, et unde misericordiam faciam, non habeo. Si enim non potes divitibus et potentibus æqua distribuere, da in gazophylacium duo minuta, ut vidua illa paupercula [a]; et illa accipit a te Deus super divitum dona. Quod C si nec etiam hoc habueris; at certe potes per ministerium ægrotantis misereri. Non potes et hoc? potes verbo fratrem tuum consolari et adhortari. Miserere igitur illius per verbum, et audi dicentem: *Verbum bonum super datum optimum* [b]. Sed esto quod neque verbo possis misericordiam facere: at certe potes si in te excanduerit frater, fragilitatis illius misereri, et eam ferre in tempore turbationis suæ, cum non ignores tentatum illum a communi hoste. Cumque possis illi respondere, et turbatum magis incendere; si taceas, misericordiam facis in animam ejus, et de hostili eum manu rapis. Potes rursum, si in te peccaverit frater tuus, illi dimittere et ignoscere peccatum ejus, ut et tu a Domino misericordiam et veniam consequaris: ait enim: D *Dimittite et dimittetur vobis* [c]: et sic misericordiam facis in animam fratris tui, dimittens illi peccatum quod in te commisit. Videtur enim Deus nobis potestatem dedisse dimittendi peccata inter nos commissa: ita ut si non habeas, quomodo corporis ejus misereris, misereri possis animæ. Et quod, obsecro, misericordiæ majus genus est, quam misericordia animæ? Ut enim illustrior est anima quam

[a] Marc. XII, 42; Luc. XXI, 1. [b] Eccli. XVIII, 17. [c] Luc. VI, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Basilii.* Gregorii. [21] τοῦτο.

Digitized by Google

corpus, ita misericordia animæ major est quam corporis. Ita jam potest nemo dicere, non posse se misericordiam facere. Potest unusquisque juxta vires et statum suum misereri, dummodo studeat quidquid erit boni, illud agere cum cognitione, ut superius de qualibet virtute diximus. Diximus enim eum qui cum scientia et cognitione operatur, esse probatissimum architectum, qui domum suam securus ædificat. De talibus etiam dicit Evangelium : Quia scilicet *vir prudens ædificat domum suam super petram* [d], ita ut nullus incursus hostium illam possit concutere aut movere. Deus benignus et clemens præstet nobis audire et facere quæ diximus, ne in judicii die sermones hujuscemodi nobis ad judicium fiant. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A γινομένου εἰς τὸ σῶμα· ὥστε οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ δύναμαι ἐλεῆσαι. Ἕκαστος δύναται πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ποιεῖν ἔλεος, μόνον σπουδάσει ἕκαστος ἐκεῖνο ὃ ποιεῖ ἀγαθὸν, μετὰ γνώσεως ποιεῖν· καθὼς περὶ ἑκάστης ἀρετῆς εἴπομεν. Εἴπομεν γὰρ ὅτι ὁ ἐν γνώσει ποιῶν, οὗτός ἐστιν ὁ δόκιμος καὶ τεχνίτης, ὁ οἰκοδομῶν μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἴδιον οἶκον. Περὶ τούτου λέγει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι *Ὁ φρόνιμος οἰκοδομεῖ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν*, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπεναντίων δύναται παρασαλεῦσαι αὐτήν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλάνθρωπος δῴη ἡμῖν ἀκούειν καὶ ποιεῖν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ γένωνται ἡμῖν εἰς κρῖμα οἱ λόγοι οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς B αἰῶνας. Ἀμήν.

445 DOCTRINA XV.

De jejunio sancto.

I. In lege scriptum est imperasse Deum filiis Israel, ut singulis annis decimas darent omnium quæ possiderent : et id facientes in cunctis operibus suis benedicebantur [e]. Hoc agnoscentes apostoli sancti consuluere commodis et utilitatibus animarum nostrarum, quo decimationem hanc excellentius et magnificentius redderemus : dum scilicet dierum vitæ nostræ decimas daremus, et sic Deo nostro sacrificaremus, sic ab eo benediceremur in operibus nostris, sic quoquo anno peccata purgaremus, quæ per integrum annum essent a nobis perpetrata. Atque hoc inter se tractantes consecrarunt nobis ex trecentis sexaginta diebus, septem has hebdomadas jejuniorum. Quibus Patres nostri aliam addere cogitaverunt, quo ad labores venturi jejunii præpararemur, et ipsum jejunium numero sanctæ quadragesimæ quam Dominus noster integram jejunavit, honoratius redderent. Octo enim hebdomadas, subtractis Sabbatis et Dominicis, quadraginta dies perficiunt, præhonorato quoque in se ipso jejunio Sabbati sancti quod inter cætera jejunia totius anni sanctissimum et verissimum est. Septem autem hebdomadæ absque Sabbatis et Dominicis, triginta quinque dies complent, quibus adjecto Sabbato sancto et media parte illustrius illius et splendidissimæ noctis triginta sex cum dimidio computantur dies ; quæ decima pars est, si recte numeres, trecentorum sexaginta quinque dierum anni. Trecentorum enim dierum decima pars est triginta; sexagenarii vero numeri, sex ; quinquenarii autem dimidius dies. Hæc est decimatio, quam nobis in pœnitentiam et purgationem peccatorum nostrorum apostoli sancti consecrarunt. Quicunque igitur se ipsum sacris his diebus, ut decet, omni diligentia servaverit, beatus erit, fratres, etiamsi ei ut homini peccare in-

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΕ'.

Περὶ τῶν ἁγίων νηστειῶν.

Α'. Ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ὁ Θεὸς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἵνα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀποδεκατῶσι πάντα ὅσα ἂν κτήσωνται· καὶ οὕτως ποιοῦντες, εὐλογοῦντο ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν. Τοῦτο εἰδότες οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι ἐβουλεύσαντο πρὸς βοήθειαν καὶ εὐεργεσίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τοῦτο μειζόνως καὶ ὑψηλοτέρως ἡμῖν παραδοῦναι αὐτὰς τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποδεκατῶσαι, καὶ οἱονεὶ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ, ἵνα οὕτως καὶ εὐλογούμεθα ἐν τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ἐξιλεούμεθα καθ' ἕκαστον ἔτος τὰς ἁμαρτίας ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ ψηφίσαντες, ἡγίασαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν C τριακοσίων ἑξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ταύτας ἑπτὰ ἑβδομάδας τῶν νηστειῶν· οὕτω γὰρ ἀφώρισαν ἑπτὰ ἑβδομάδας. Ἀλλὰ οἱ Πατέρες τῷ χρόνῳ συνεῖδον προστεθεῖναι αὐταῖς καὶ ἄλλην μίαν ἑβδομάδα, ἅμα μὲν διὰ τὸ προγυμνάζεσθαι, καὶ οἷον προομαλίζεσθαι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόπον τῶν νηστειῶν, ἅμα δὲ καὶ τιμῶντες τὰς νηστείας τῷ ἀριθμῷ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· ἣν ἐνήστευσεν ὁ Κύριος ἡμῶν. Αἱ γὰρ ἑπτὰ[aa] ἑβδομάδες ὑφαιρουμένων τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν, τεσσαράκοντα ἡμέραι γίνονται, τιμωμένης καθ' ἑαυτὴν τῆς νηστείας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν ἱερωτάτην καὶ μόνην νηστείαν, ἀπὸ πάντων τῶν Σαββάτων τοῦ ἐνιαυτοῦ. Αἱ δὲ ἑπτὰ ἑβδομάδες χωρὶς τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν γίνονται D τριάκοντα πέντε ἡμέραι· λοιπὸν, προστιθεμένου τοῦ Σαββάτου τοῦ μεγάλου, καὶ τοῦ ἡμίστους τῆς λαμπρᾶς καὶ φωτοποιοῦ νυκτὸς, τριάκοντα ἓξ ἥμισυ ἡμέραι εἰσίν· ὅπερ ἐστὶ τὸ δέκατον τῶν τριακοσίων ἑξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας. Τῶν γὰρ τριακοσίων τὸ δέκατόν ἐστι τριάκοντα, καὶ τῶν ἑξήκοντα τὸ δέκατον, ἤτοι ς', καὶ τῶν πέντε, τὸ ἥμισυ. Ἰδοὺ τριάκοντα ἓξ ἥμισυ ἡμέραι, καθὼς εἴπομεν· αὕτη ἐστὶν ἡ δεκατία, ὡς ἂν

[d] Matth. VII, 24. [e] Num. XVIII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[aa] ὀκτώ.

Digitized by Google

εἴπῃ τις, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἢν ὑγίασαν[34] ἡμῖν εἰς μετάνοιαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, καθάρσιον οὖσαν τῶν ἁμαρτιῶν, ὡς εἶπον, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ὅστις οὖν φυλάττει ἑαυτὸν καλῶς καὶ ὡς δεῖ ἐν ταῖς ἁγίαις ἡμέραις ταύταις, μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί· κἂν γὰρ ἔτυχεν, αὐτὸν, ὡς ἄνθρωπον, ἁμαρτῆσαι, εἴτε ἐξ ἀσθενείας, ἢ ἀμελείας. Ἰδοὺ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὰς ἁγίας ἡμέρας ταύτας, ἵνα ἐὰν σπουδάσει τις μετὰ νήψεως καὶ ταπεινοφροσύνης φροντίσαι ἑαυτοῦ, καὶ μετανοῆσαι ἐν ἑαυταῖς[35], καθαρθῇ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ λοιπὸν ἀναπαύεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ βάρους, καὶ οὕτως καθαρῶς προσέρχεται τῇ ἁγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μεταλαμβάνει ἀκατακρίτως τῶν ἁγίων μυστηρίων νέος ἄνθρωπος γενόμενος, διὰ τῆς μετανοίας τῶν ἁγίων νηστειῶν τούτων, καὶ μένει μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς, ἑορτάζων σὺν Θεῷ πᾶσαν τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν. Πεντηκοστὴ γάρ ἐστιν ἀνάστασις ψυχῆς, ὡς λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ σύμβολόν ἐστι τὸ μὴ κλίνειν ἡμᾶς γόνυ ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ πᾶσαν τὴν Πεντηκοστήν.

A terdum contigerit, vel ex fragilitate, vel infirmitate. Ad hoc enim nobis dedit Deus sanctissimos hos dies; ut in eis scilicet studeat unusquisque pœnitentiam agere, et purgari a peccatis toto anno commissis; ut ita purgata et relevata ab onere anima sacratissimo die resurrectionis occurrat, et sanctissima mysteria in gratia accipiat novus homo factus per pœnitentiam sanctorum horum jejuniorum, sicque cum gaudio et lætitia spirituali cum Deo celebret sanctam omnem Pentecosten. Pentecoste enim animæ resurrectio est, ut e senioribus unus aiebat. Cujus sane in signum est quod genua in ecclesia non flectimus per sanctam omnem Pentecosten.

Β'. Ἕκαστος οὖν θέλων καθαρθῆναι ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ, διὰ τῶν ἡμερῶν τούτων, θέλει πρῶτον μὲν φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ ἀδιαφορίας βρωμάτων. Ἡ γὰρ ἀδιαφορία τῶν βρωμάτων, καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, γεννᾷ τῷ ἀνθρώπῳ πᾶν κακόν. Εἶτα θέλει ὁμοίως φυλάττειν τὸ μὴ καταλύειν τὴν νηστείαν χωρὶς μεγάλης ἀνάγκης, τὸ μὴ ἐπιζητεῖν τὰ ἡδέα βρώματα, τὸ μὴ καταβαρεῖν ἑαυτὸν τῇ πλησμονῇ τῶν βρωμάτων, ἢ πομάτων. Δύο γάρ εἰσι διαφοραὶ τῆς γαστριμαργίας. Ἔστιν ὅτε πολεμεῖταί τις εἰς τὴν ἡδύτητα, καὶ οὐκ ἀεὶ θέλει πολλὰ φαγεῖν· ἀλλὰ θέλει ἂν ἡδέα. Καὶ συμβαίνει ὅτι ἐτύχει ὁ τοιοῦτος βρῶμα ἀρέσκον αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον ἡττᾶται τῇ ἡδονῇ αὐτοῦ, ὅτι μένει κρατῶν τὸ βρῶμα ἐκεῖνο εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ μασσώμενος αὐτὸ ἐπὶ ἱκανὸν, καὶ μὴ εὐψυχῶν καταπιεῖν αὐτὸ διὰ τὴν ἡδονήν. Αὕτη λέγεται λαιμαργία[36]. Ἄλλος πολεμεῖται εἰς πλησμονὴν, καὶ οὐ θέλει καλὰ βρώματα, οὐδὲ μέλει αὐτῷ περὶ ἡδύτητος· ἀλλὰ κἂν καλά εἰσι, κἂν κακὰ, οὐ θέλει εἰ μὴ μόνον φαγεῖν, εἴτι δήποτε ἐὰν ὦσιν, οὐ μέλει αὐτῷ εἰ μὴ μόνον τοῦ γεμίσαι τὴν γαστέρα αὐτοῦ. Αὕτη λέγεται γαστριμαργία. Καὶ λέγω ὑμῖν καὶ τὴν αἰτίαν τῶν ὀνομάτων τούτων· *Μαργαίνειν* λέγεται παρὰ τοῖς ἔξω τὸ μαίνεσθαι, καὶ μάργος λέγεται ὁ μαινόμενος. Ὅταν μὲν οὖν γίνεται ἡ νόσος ἐκείνη καὶ ἡ μανία τινὶ περὶ τὸ πληροῦσθαι τὴν γαστέρα, τότε λέγεται *γαστριμαργία*, παρὰ τὸ μαργαίνειν· ὅ ἐστι μαίνεσθαι τὴν γαστέρα. Ὅταν γένηται περὶ τὸν λαιμὸν καὶ μόνον ἡ ἡδονὴ, καλεῖται *λαιμαργία*, παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαιμόν. Ταῦτα οὖν χρὴ φυλάττειν, καὶ φεύγειν μετὰ πάσης νήψεως τὸν θέλοντα καθαρθῆναι ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ γὰρ κατὰ χρείαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ κατὰ πάθος· καὶ ἐὰν ἀνάσχηται αὐτῶν, γίνονται αὐτῷ εἰς ἁμαρτίαν. Ὥσπερ ἐστὶ τὸ νομίμως βιῶσαι καὶ τὸ πορνεῦσαι· ὅτι ἡ μὲν πρᾶξις ἡ αὐτὴ, ὁ δὲ σκοπός ἐστιν ὁ ποιῶν τὴν διαφορὰν τοῦ πρά-

B II. Quisquis igitur purgari voluerit a peccatis totius anni, caveat primum ne se nimio cibo aut potu ingurgitet. Ciborum enim nimia ingurgitatio, ut Patres nostri sensere, plurima mala homini affert. Caveat quoque ne jejunium absque magna necessitate dissolvat, non quærat opiparas dapes, nec se ad vomitum expleat: non sollicitus sit de generibus vini, non de varietate ciborum. Duæ enim differentiæ gulæ sunt. Prima est cum homo ad dulcia et gustu suavia trahitur, nec edere multum optat; **446** sed id pauxillum et modicum quod edendum est, ut quam apparatissimum sit et suavissimum vult. Et huic ut plurimum evenit, cum quidpiam sibi gratum comederit, ut a voluptate tandem superetur, quod cibum per os sæpe sæpiusque volutat, et contritum dentibus satis superque vix patitur deglutire ob nimiam quam in eo capit dulcedinem et voluptatem. Hæc læmargia dicitur, id est gutturis seu palati voluptas. Altera est quæ ad saturitatem explere se cupit, neque optat apparatas mensas, aut ipsi curæ est varietas ciborum, sed qualescunque sint, non discernit, non curat; explere tantummodo se et ingurgitare cupit. Hæc dicitur gastrimargia, id est, ventris ingluvies. Quorum nominum libet vobis rationem afferre et aperire. Μαργαίνειν exponunt profani μαίνεσθαι, id est, furere, insanire; et μάργος, id est, μαινόμενος, hoc est furens, insanus. Cum igitur in homine fit is furor et insania ut ventrem immodestius impleat, γαστριμαργία, id est, ventris ingluvies vel insania: παρὰ τὸ μαργαίνειν, ὅ ἐστιν μαίνεσθαι τὴν γαστέρα, id est, quod venter insaniat. Cum vero sit circa solam gutturis voluptatem, vocatur λαιμαργία παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαιμὸν, id est, quod guttur insaniat. Has igitur gulæ species declinare opus est ei qui a peccatis suis purgari voluerit. Non enim sunt ad necessitatem corporis, sed ad vitium ipsius, fientque in pecca-

C

D

VARIÆ LECTIONES.

[34] ἠγίασαν. [35] αὐταῖς. [36] λαιμαργία.

Digitized by Google

tum unicuique qui eas in se regnare patietur. Nam ut differt legitimo matrimonio uti, et fornicari, cum eadem ipsa actio sit, intentio vero ipsius rei differentiam et distinctionem faciat, hic enim ut filios generet, commiscetur et coit, ille autem ut libidinem expleat : id ipsum in cibo dicere et invenire est, quoniam id est edere ob necessitatem, et edere ob voluptatem. Intentio autem peccatum facit. Comedere autem ob necessitatem, est quando quis sibi ipsi statuit quavis die tantum cibi, quantum expedit et satis est, vesci. Qui si postea ea mensura sese aggravatum senserit, aliquantulum ex ea demit, aut si modica fuerit ad corpoream necessitatem, adjicit quantum satis esse judicat : hic sane non injuria commendatur, quod corpori suo necessaria tribuat et procuret, non voluptatem inducat. Intentio enim ejus semper est ad corpoream necessitatem, non ad voluptatem aut gulam. Debet et is præterea qui comedit, cibum cum gratiarum actione recipere, et sese quasi indignum existimare refectione hujuscemodi, neque imitari quosdam, qui vel ex consuetudine ob eorum dignitatem, vel ex necessitate servitia ministrorum adhibent sibi frequentia, et in mensa diutius recumbunt. Nam hujuscemodi cæremoniæ animæ inutiles admodum sunt.

A γματος. Ὁ μὲν γὰρ διὰ παιδοποιΐαν συμμίγνυται· ὁ δὲ διὰ τὸ πληρῶσαι ἰδίαν φιληδονίαν· οὕτως ἔστιν εὑρεῖν καὶ ἐπὶ τῆς βρώσεως, ὅτι ἓν πρᾶγμά ἐστι τὸ φαγεῖν κατὰ χρείαν καὶ τὸ φαγεῖν διὰ τὴν ἡδονήν· ὁ δὲ σκοπός ἐστιν ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ κατὰ χρείαν φαγεῖν ἐστιν, ὅταν ὁρίζει τις ἑαυτῷ πόσον λαβεῖν τῆς ἡμέρας, καὶ βλέπει, εἰ ἐβάρησεν αὐτὸν ἐκεῖνο ὃ ὥρισε, καὶ χρῄζει ἐπᾶραι μικρὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐπάρῃ, ἢ οὐκ ἐβάρησεν αὐτὸν, οὐκ ἐστάθη δὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ χρῄζει προσθεῖναι ἄλλο μικρὸν, καὶ προστίθησι μικρὸν, καὶ οὕτως δοκιμάζει καλῶς τὴν χρείαν αὐτοῦ, καὶ στοιχεῖ λοιπὸν τῷ ὡρισμένῳ, καὶ οὐ διὰ τὴν ἡδονήν, ἀλλὰ σκοπῷ τοῦ στῆσαι τὴν δύναμιν τοῦ σώματος αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸ δὲ ὁ λαμβάνει τις, μετὰ εὐχῆς λαμβάνειν, καὶ κατακρίνειν ἑαυτὸν B ἐν τῷ λογισμῷ, καὶ ὡς ἀνάξιον ὄντα οἵας δήποτε παρακλήσεως, καὶ μὴ προσέχειν ἐάν τινες κατά τινος χρείας, ὡς εἰκὸς, ἢ ἀνάγκης θεραπεύωνται, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς ζητῇ ἀνάπαυσιν, ἢ νομίζειν ὅτι ἐλαφρόν ἐστι τῇ ψυχῇ τὸ ἀναπαύεσθαι.

III. Dum essem aliquando in cœnobio, unum e senioribus visendi gratia adii (tunc enim ibi aderant plures viri graves et senes), invenique adolescentem cum eo comedentem, atque illi pariter deservientem. Seorsum igitur evocato adolescente, dixi ei, « Intelligisne, frater, seniores hos convivantes quam parcissime et modestissime, similes eorum esse qui loculos tenent et tandiu operantur quandiu illos repleant, et congregare in eo student varii generis pecunias, et nummos in necessitatis tempore proferant? Operati sane sunt hi et laboraverunt diligenter, et thesauros innumeros sibi paraverunt, quorum partem obsignaverunt et concluserunt, partem ad necessitatem eorum servaverunt : quos in tempore infirmitatis et senectutis proferunt, reliquos autem clausos et obsignatos servant. Nos vero cum loculos nullos habeamus, unde absumimus? » 447 Ut igitur dixi, etiam in his quæ ad necessitatem nostram pertinent, indignum est curam et diligentiam expetere, cum etiam ipsa vita solitaria vix digni simus : et ita omnia cum timore Domini accipere decet : sicque nihil nobis fiet in judicium. Et jam satis dictum est de ventris continentia.

Γ'. Ποτὲ ὄντος μου ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἀπῆλθον ἐπισκέψασθαι ἕνα τῶν γερόντων (ἦσαν γὰρ ἐκεῖ πολλοὶ μεγάλοι γέροντες), καὶ εὑρίσκω τὸν ὑπηρετοῦντα αὐτῷ ἀδελφὸν τρώγοντα μετ' αὐτοῦ, καὶ λέγω αὐτῷ κατ' ἰδίαν· « Οἶδας, ἀδελφὲ, οὗτοι οἱ γέροντες οὓς βλέπεις τρώγοντας καὶ ἔχοντας μικρὰν θεραπείαν, ὅμοιοί εἰσιν ἀνθρώποις οἵτινες κτησάμενοι βαλάντιον, ἔμειναν ἐργαζόμενοι καὶ βάλλοντες εἰς τὸ βαλάντιον ἐκεῖνο, ἕως οὗ ἐγέμισαν αὐτὸ, καὶ μετὰ τὸ C σφραγῖσαι αὐτὸ, πάλιν εἰργάσαντο καὶ συνῆξαν ἑαυτοῖς πρὸς ἄλλα χίλια νομίσματα, ἵνα ἐν καιρῷ ἀνάγκης εὕρωσι πόθεν ἐκβαλεῖν, καὶ φυλάξωσι τὰ ἐν τῷ βαλαντίῳ. Οὕτως καὶ οὗτοι ἔμειναν ἐργαζόμενοι, καὶ θησαυρίζοντες ἑαυτοῖς, καὶ μετὰ τὸ σφραγῖσαι τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν, εἰργάσαντο ἄλλα ὀλίγα, καὶ ἔχουσιν αὐτὰ ἐν καιρῷ ἀσθενείας, ἢ γήρως, ἵνα ἀπ' αὐτῶν ἐκβάλλωσιν· ἐκεῖνα δὲ ἔχωσι τεθησαυρισμένα. Ἡμεῖς δὲ, οὐδὲ αὐτὸ τὸ βαλάντιον ἐκτησάμεθα, πόθεν ἀναλίσκομεν; » Διὰ τοῦτο, ὡς εἶπον, ὀφείλομεν, κἂν εἰς χρείαν λαμβάνωμεν, κατακρίνειν ἑαυτοὺς, καὶ ἀναξίους λογίζεσθαι παντοίας θεραπείας, καὶ αὐτῆς D δὲ τῆς μοναδικῆς ζωῆς, καὶ μὴ μετὰ ἀδείας λαμβάνειν. Καὶ οὕτως οὐ γίνεται ἡμῖν εἰς κατάκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐγκρατείας τῆς γαστρός.

IV. At non solum diætæ nostræ a nobis ratio habenda est, sed etiam ab omni alio peccati genere abstinendum, ut quemadmodum corpore jejunamus, ita quoque linguam a murmuratione coerceamus, a mendacio, ab ira, a conviciis, otioso sermone, et a quovis denique peccati genere, quod a lingua procedit. Debemus etiam oculis jejunare, ne scilicet vana inspicianus, ne discurramus vagi et curiosi, ne oculos aliquando ad inhonesta aliqua et pudenda inflectamus. Similiter manus et pedes ab omni ne-

Δ'. Χρῄζομεν δὲ μὴ μόνον τὴν δίαιταν ἑαυτῶν φυλάττειν, ἀλλὰ καὶ πάσης ἄλλης ἁμαρτίας ἀπέχεσθαι, ἵνα ὥσπερ νηστεύομεν τῇ κοιλίᾳ, οὕτως νηστεύσωμεν καὶ τῇ γλώττῃ, ἀπεχόμενοι ἀπὸ καταλαλιᾶς, ἀπὸ ψεύδους, ἀπὸ ἀργολογίας, ἀπὸ λοιδορίας, ἀπὸ ὀργῆς, ἀπὸ πάσης ἁπλῶς ἁμαρτίας γινομένης διὰ τῆς γλώσσης· ὁμοίως νηστεύειν τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὸ μὴ βλέπειν μάταια, τὸ μὴ παρρησιάζεσθαι διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, μὴ προσέχειν τινὶ ἀναιδῶς. Ὁμοίως καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κωλύειν ἀπὸ παντὸς πονηροῦ

Digitized by Google

πράγματος· καὶ οὕτως νηστεύοντες, ὡς λέγει ὁ ἅγιος βασίλειος, νηστείαν δεκτὴν, ἀπεχόμενοι ἀπὸ πάσης κακίας διὰ ὅλων τῶν αἰσθήσεων ἡμῶν ἐνεργουμένης, προσερχώμεθα τῇ ἁγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, ὡς εἴπομεν ἤδη, νέοι καὶ καθαροὶ, καὶ ἄξιοι τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγίων μυστηρίων, πρότερον ἐξελθόντες εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ βαΐων καὶ κλάδων ἐλαιῶν, καθήμενον ἐπὶ πώλῳ, καὶ εἰσερχόμενον εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν. Τί θέλει εἶναι τὸ καθίσαι αὐτὸν ἐπὶ πώλῳ; Ἐπὶ πώλῳ ἐκάθισεν, ἵνα τὴν ἀλογωθεῖσαν, φησὶν ὁ προφήτης, ψυχὴν καὶ ὁμοιωθεῖσαν τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις ἐπιστρέψῃ, ὡς λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑποτάξῃ αὐτὴν τῇ ἑαυτοῦ θεότητι. Τί δέ ἐστι τὸ ἀπαντῆσαι αὐτῷ μετὰ βαΐων καὶ κλάδων ἐλαιῶν; Ὅταν ἐξέρχεταί τις εἰς πόλεμον κατὰ τοῦ ἀντιδίκου, καὶ ὑποστρέφει νικήσας, ἕκαστος τῶν ἰδίων ἀπαντᾷ αὐτῷ μετὰ βαΐων, ὡς νικητῇ. Νίκης γὰρ σύμβολόν ἐστι τὸ βαΐον. Πάλιν ὅταν τις ἀδικεῖται ὑπό τινος, θέλει προσελθεῖν τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῦ, κλάδους ἐλαιῶν βαστάζει, βοῶν καὶ αἰτῶν ἐλεηθῆναι καὶ τυχεῖν βοηθείας· αἱ ἐλαῖαι γὰρ σύμβολόν εἰσι τοῦ ἐλέους. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀπαντῶμεν τῷ Δεσπότῃ ἡμῶν Χριστῷ μετὰ βαΐων μὲν, ὡς νικητῇ· αὐτὸς γὰρ ἐνίκησε τὸν ἐχθρὸν ὑπὲρ ἡμῶν· μετὰ κλάδων δὲ ἐλαιῶν, αἰτοῦντες παρ' αὐτοῦ ἔλεος, οὕτως καὶ ἡμεῖς νικήσωμεν δι' αὐτοῦ αἰτοῦντες, καὶ εὑρεθῶμεν βαστάζοντες αὐτοῦ τὰ νικητήρια, οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς νίκης ἧς αὐτὸς ἐνίκησεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἧς ἐνικήσαμεν καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ εὐχαῖς πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

A tario opere perpetuo cohibere congruum est. Et hujuscemodi jejunium acceptabile jejunantes, ut ait divus Basilius, hoc est abstinentes ab omni malo in quod sensus nostri inclinantur, diei illi sacratissimæ resurrectionis mundi renovati, et digni divinorum mysteriorum participatione occurremus. Egrediemur quoque obviam Domino nostro, recipientes eum cum palmis et ramis olivarum, in pullo asinæ sedentem et in sanctam civitatem ingredientem. Quid est autem Dominum in pullo asinæ sedere? In pullo asinæ sedit, ut animam nostram irrationalem factam, ut ait Propheta [f], et jumentis insipientibus comparatam converteret ad rationem Dei, et eam divinitati suæ subjiceret. Quid vero est illi occurrere cum palmis et ramis olivarum? Moris est cum quis a bello redierit, profligatis hostibus et in fugam versis, ut suorum quisque ei cum palmis et ramis olivarum uti victori occurrat. Victoriæ namque signum palma est. Item cum aliquis injuria affectus exire voluerit ad eum qui possit illum ab injuria vindicare et ulcisci, olivarum ramos præmittit, clamitans ut sui omnes misereantur, et opem ferant: oliva enim misericordiæ signum est. Sic et nos Domino nostro Christo occurramus cum palmis ut victori; vicit enim ipse hostem nostrum: cum ramis autem olivarum, ut ab eo misericordiam impetremus: ut quemadmodum ille pro nobis pugnavit et vicit, ita et nos per ipsum victores esse possimus; portemusque signa victoriæ non solum ob victoriam qua ille pro nobis vicit, sed etiam ob eam qua et nos per ipsum vicimus, precibus sanctorum omnium. Amen.

B

C

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙϚ'.

Πρός τινας κελλιώτας ἐρωτήσαντας αὐτὸν τοῦ παραβαλεῖν.

Α'. Λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι καθίσαι εἰς τὸ κελλίον ἡμισύ ἐστι, καὶ τὸ παραβαλεῖν γέρουσιν ἡμισύ ἐστι. Τοῦτο σημαίνει ὁ λόγος, ὅτι καὶ ἐν τῷ κελλίῳ καὶ ἔξωθεν τοῦ κελλίου, ὁμοίως νήψεως χρεία, καὶ τοῦ εἰδέναι τινὰ καὶ διὰ τί ὀφείλει ἡσυχάζειν καθ' ἑαυτὸν, καὶ διὰ τί ὀφείλει παραβάλλειν Πατράσι καὶ ἀδελφοῖς. Ἐὰν γὰρ νήψῃ τις περὶ τὸν σκοπὸν τοῦτον, σπουδάζει ποιεῖν, ὡς εἶπον οἱ Πάτρες· καὶ ὅτε μὲν κάθηται ἐν τῷ κελλίῳ, εὔχεται, μελετᾷ, ποιεῖ μικρὸν ἐργόχειρον, φροντίζει κατὰ δύναμιν τῶν λογισμῶν· ὅτε δὲ πάλιν παραβάλλει πώποτε, κατανοεῖ καὶ βλέπει τὴν κατάστασιν αὐτοῦ, εἰ ὠφελεῖται ἐκ τῆς ἀπαντήσεως τῶν ἀδελφῶν, ἢ οὔ. Καὶ εἰ δύναται ἀβλαβῶς, ἀνακάμψει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ ἐὰν ἴδῃ αὐτὸν εἴς τι βλαβέντα, μανθάνειν τὴν ἀσθένειαν ἑαυτοῦ· μανθάνει ὅτι ἀκμὴν οὐδὲν ἐκτήσατο ἐκ τῆς ἡσυχίας, καὶ ἀποστρέφει τεταπεινωμένος εἰς τὸ ἴδιον κελλίον, καὶ κλαίων, μετανοῶν, παρακαλῶν τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἀσθενείας αὐτοῦ, καὶ οὕτως λοιπὸν καθέζεται προσέχων ἑαυτῷ. Εἶτα πάλιν ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ βλέπει ἑαυτὸν εἰ ἔμεινεν ἠττω-

D

DOCTRINA XVI.

Ad quosdam celliotas interrogantes ipsum de congressibus et colloquiis.

I. Dicunt Patres nostri quod in cella sedere dimidium quoddam, et cum senioribus congredi, dimidium est. Videtur hic sermo nobis innuere, et in cella et extra cellam custodia nobis opus esse et diligentia: ut scilicet noverimus quare in cella quiescendum, et quare seniores et fratres adeundi sint. Si enim quisque in hac consideratione frequens et diligens fuerit, ea studebit facere quæ jam pridem sint a Patribus factitata; cumque in cella fuerit, orabit, meditabitur; non erit otiosus manibus, cogitationes suas quascunque, quales fuerint, scrutabitur. Cum vero animadverterit ubi sit, considerabit pariter et cognoscet statum suum, intelligetque lucrumne an jacturam fecerit, quo tempore a cella abiuit; et an idem redeat qui ab 448 ea exivit, sine damno scilicet et jactura. Qui si in aliquo se viderit jacturam fecisse, discet infirmitatem suam, discet se nihil adhuc lucri consecutum ex quiete atque otio cellæ, reverteturque cum humilitate ad eam, pœnitentiam agens cum lacrymis, et rogans Deum pro sua imbecillitate et fragilitate; et sic demum sedebit sibi ipsi

[f] Psal. xlvi i, 21.

Digitized by Google

tantum intentus. Rursum cum exierit ad homines intuetur seipsum, sitne superatus et victus in quibus primum, an in aliis et diversis, rursumque in cellam rediens faciat quæ primo. Pœnitentiam agat, defleat, rogetque Deum suo pro statu. Cella enim attollit, homines autem probant. Quare probe dictum est a Patribus, et sedere in cella dimidium quid esse, et ad seniores advertere alterum dimidium.

μένος εἰς τὰ πρῶτα, ἢ εἰς ἄλλα, καὶ οὕτως πάλιν ὑποστρέφει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ὁμοίως τὰ αὐτὰ ποιῶν, κλαίων, μετανοῶν· δεόμενος περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ κελλίον γὰρ ὑψοῖ, οἱ δὲ ἄνθρωποι δοκιμάζουσιν. Ὥστε καλῶς εἶπον οἱ Πατέρες, ὅτι τὸ καθῆσαι εἰς τὸ κελλίον, ἥμισύ ἐστι, καὶ τὸ παραβάλλειν γέρουσιν, ἥμισύ ἐστι.

II. Et nos igitur e cella cum egredimur, advertamus quare egrediamur, neque id frustra, et sine causa fiat. Qui enim iter aggreditur sine causa, ut Patres aiunt, frustra laborat. Quicunque facturus est aliquid, advertat, præcognoscat, consideret, quare id agat, quove fine. Nam in cunctis, ut quam sæpissime dixi, scopus et intentio nostra præmittenda est, et ad eam omnes actus nostri dirigendi. Si convenimus interdum, primum conveniamus ob mutuam charitatem. Ait enim : « Cum vides fratrem tuum, vides Dominum Deum tuum. » Secundo, conveniamus ut sermonem Dei audiamus. In conventu enim ut plurimum moveri solet sermo Dei : cum multi ignorantes sint, interrogantes doctiores ediscunt statum suum. Refectionis hora nos vocat, et comedendum est : consideret seipsum quisque, et videat cum grati et optimi cibi appositi fuerint, si potest continere appetitum, neque ultro accipere, aut majorem et delicatiorem partem optare, cum omnia per partes cuique, ut scitis, dividantur. Sunt nonnulli qui non erubescunt manum extendere, et minorem portionem ante fratrem ponere, majorem ad se trahere. Ut quid enim majorem a minore parte discernimus? Quantulum illud est quod inter duas partes superat, ut quis tam vili et modica re avarus erga fratrem suum reperiatur? Advertat rursum, si se continere potest a plurimo cibo, neque quod minime decet, quærat diversa fercula, neque ad vomitum expleat. Custodiat quoque se ipsum ab insolentia et præsumptione. Videns fratrem suum prælionorari, ferat id æquo animo. Videns alterum insolescentem, inclamantem, obloquentem, conviciantem, turbas miscentem, non attendat illi, non judicet ipsum, sed convertat mentem et oculos in alterum venerabiliorem et meliorem : studeatque facere quod de beato Antonio legitur. Qui cum plurimos fratres adiret visendi gratia, et hunc atque illum videret boni aliquid agentem, id statim tanquam flosculum colligebat, et in pectore recondebat, ab hoc quidem mansuetudinem, ab illo humilitatem, ab alio quietem accipiens : et ita sese ipsum quasi virtutum omnium exemplar constituebat.

Β'. Καὶ ὑμεῖς οὖν ὅτε παραβάλλετε ἀλλήλοις, ὀφείλετε εἰδέναι διὰ τί ἐξέρχεσθε τοῦ κελλίου, καὶ μὴ ἀφαρεὶ ἀπέρχεσθε πώποτε. Ὁ γὰρ ἀσκόπως ὁδοιπορῶν, καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες, ματαιοπονήσει. Ἕκαστος οὖν ποιῶν πρᾶγμα, ὀφείλει ἔχειν σκοπὸν πάντως καὶ εἰδέναι διὰ τί ποιεῖ αὐτό. Τίς οὖν ἐστιν ὁ σκοπὸς ὃν ὀφείλομεν ἡμεῖς ἔχειν, ὅταν ἀπερχόμεθα πρὸς ἀλλήλους ; Πρῶτον διὰ τὴν ἀγάπην· λέγει γάρ· « Εἶδες τὸν ἀδελφόν σου· εἶδες Κύριον τὸν Θεόν σου. » Δεύτερον, διὰ τὸ ἀκοῦσαι λόγον Θεοῦ· πάντως γὰρ ἐν τῷ πλήθει πλεῖον κινεῖται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· ὃ γὰρ οὗτος πολλάκις οὐκ οἶδεν, ἄλλος ἐρωτῷ[37-38]. Ἔπειτα καὶ διὰ τὸ μαθεῖν, ὡς προεῖπον, τὴν ἰδίαν κατάστασιν. Οἷόν τι λέγω· Ἀπερχόμενός τις, ὑπόθου, εἰς τὸ φαγεῖν μετὰ τῶν συνευρισκομένων, κατανοεῖν αὐτὸν καὶ βλέπειν, ἐὰν παραποθῇ βρῶμα καλὸν καὶ ἀρέσῃ αὐτῷ· εἰ δύναται ἐγκρατεύσασθαι καὶ μὴ λαβεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ σπουδάζει μὴ πλεονεκτῆσαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν περισσότερα αὐτοῦ, ἢ τι ἐὰν κατὰ μερίδας παρατεθῇ, ἢ σπουδάζειν μὴ λαβεῖν τὸ περισσότερον μέρος, καὶ ἀφῆναι[39] αὐτοῦ τὸ μικρότερον. Ἔστι γὰρ ὅτε οὐδὲ τὴν χεῖρα αἰσχύνεταί τις ἐκτεῖναι καὶ τῷ θῆσαι τὸ μικρὸν ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ λαβεῖν τὸ μέγα ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Ἆρα τί ἔχει εἶναι ἡ διαφορὰ τοῦ μειζοτέρου μέρους πρὸς τὸ μικρότερον ; Πόσον ἐστὶ τὸ μεταξὺ τῶν δύο μερίδων, ὅτι διὰ τὰ τοιαῦτα καὶ εὐτελῆ πράγματα εὑρίσκεται πλεονεκτῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἁμαρτάνων ; Πάλιν προσέχει ἐὰν δύναται αὐτὸν κρατῆσαι ἀπὸ πολλῶν βρωμάτων, καὶ μὴ, ὡς εἰκὸς, εὑρίσκων διάφορα βρώματα, ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν εἰς χορτασίαν· εἰ φυλάττει ἑαυτὸν ἀπὸ παῤῥησίας, εἰ βλέπει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ προτιμώμενον, ἢ ἀναπαυόμενον πλέον αὐτοῦ καὶ οὐ πάσχει, εἰ βλέπει ἄλλον παῤῥησιαζόμενον μετὰ ἄλλου, ἢ λαλοῦντα πολλὰ, εἴτε δήποτε ἀσυστροφοῦντα, καὶ οὐ προσέχει αὐτῷ, οὐδὲ κατακρίνει αὐτὸν, ἀλλὰ μᾶλλον τῷ εὐλαβεστάτῳ προσέχει, καὶ σπουδάζει ποιῆσαι, ὡς λέγει περὶ τοῦ ἁββᾶ Ἀντωνίου, ὅτι ἀπερχόμενος πρός τινας, εἴτε ἔβλεπε καλὸν ἔχοντα ἕκαστον αὐτῶν, ἐκεῖνο ἐλάμβανε καὶ ἐκράτει, τοῦ μὲν τὸ πρᾶγμα, τοῦ δὲ, τὸ ταπεινὸν, τοῦ δὲ, τὸ ἡσυχον, καὶ εὑρίσκετο αὐτὸς ἔχων τὰ ἑκάστου ἐν ἑαυτῷ.

III. Ita debemus et nos facere, atque ad singula animum advertere, et (ut dixi) cum ad cellas nostras redierimus, perscrutari nos ipsos, et discere lucrum

Γ'. Ἰδοὺ οὕτως ὀφείλομεν ποιεῖν, καὶ διὰ ταῦτα παραβάλλειν· καὶ ὅτε ἀποστρέφομεν εἰς τὰ κελλία ἡμῶν, ἐρευνᾷν ἑαυτοὺς καὶ μανθάνειν εἰς τί ὠφελεῖ,

VARIÆ LECTIONES.

[37-38] ἐρωτᾷ. [39] ἀφεῖναι.

Digitized by Google

Θημεν, ἢ εἰς τί ἐβλάβημεν· καὶ εὐθὺς εὑρίσκομεν, A ne an jacturam foris fecerimus : et si nos indemnes
ὅτι ἐσκεπάσθημεν, εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, τῷ invenerimus, gratias agere Deo nostro, cujus mu-
σκεπάσαντι ἡμᾶς ἀβλαβῶς παρελθεῖν· ἐφ' οἷς δὲ nere protecti sumus : in quibus autem videbimur
ἐσφάλημεν, μετανοήσωμεν, κλαύσωμεν, πενθήσωμεν lapsi deliquisse, pœnitentiam agere, deflere, lugere
τὴν ἰδίαν κατάστασιν. Ἕκαστος γὰρ ἐκ τῆς ἰδίας proprium statum. Unusquisque enim a statu suo ex
καταστάσεως βλάπτεται, οὐκ ὠφελεῖται· ἐπεὶ οὐδεὶς semetipso vel læditur, vel juvatur ; et in **449** no-
βλάπτει τινά. Ἀλλ' ἐὰν καταβλαβῶμεν, ἐκ τῆς κατα- bis est, si velimus prodesse, an obesse nobis. Cujus
στάσεως ἡμῶν, ὡς εἴπον, βλαπτόμεθα. Δυνάμεθα rei vobis exemplum subjiciam, ut clarius fiat quod
γὰρ, ὡς ἀεὶ λέγω ὑμῖν, ἀπὸ ἑκάστου πράγματος, dicimus. Contingit aliquem ex oppidanis (non lo-
ἐὰν θέλωμεν καὶ ὠφεληθῆναι καὶ βλαβῆναι. Καὶ λέγω quor de monachis) nocte in angulo urbis consistere,
ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα μάθητε ὅτι οὕτως ἐστί. Συμβαί- vel in platea : juxta hunc pertranseunt viri tres ; et
νει τινὰ ἱστασθαι ἐν νυκτὶ εἰς τόπον τινὰ, οὐ λέγω unus quidem ex eis suspicatur, illum aliquem so-
μοναχὸν, ἀλλ' εἴ τινα δήποτε ἐν τῇ πόλει· καὶ παρ- ciorum præstolari, ut fornicentur pariter : alius au-
έρχονται δι' αὐτοῦ τρεῖς ἄνθρωποι, καὶ ὁ μὲν εἷς λο- tem putat vocatum ab eo amicum e domo, ut si-
γίζεται δι' ἑαυτοῦ, ὅτι τινὰ ἐνδέχεται, ἵνα ἀπέλθῃ καὶ mul ad orationem exeant : tertius autem arbitratur
πορνεύσωσιν· ὁ δὲ ἄλλος λογίζεται ὅτι κλέπτης B eum furem esse. Ecce tres eumdem hominem in
ἐστίν· ὁ δὲ ἕτερος λογίζεται, ὅτι φίλον τινὰ αὐτοῦ codem loco pariter conspexere, nec tamen eamdem
ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ πλησίον οἴκου, καὶ ἐνδέχεται αὐτὸν, cogitationem habuere ; sed aliud primus, aliud se-
ἵνα κατέλθῃ καὶ ἀπέλθωσιν ἅμα πώποτε εἰς προσ- cundus, aliud tertius, suspicati sunt. Atque unus-
ευχήν. Ἰδοὺ καὶ οἱ τρεῖς τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον εἶδον, quisque pro statu suæ mentis sententiam tulit. Ut
καὶ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, καὶ ὅμως οὐκ ἐλογίσαντο οἱ enim corpora melancholici et mali humoris, quid-
τρεῖς περὶ αὐτοῦ τὸν αὐτὸν λογισμόν· ἀλλ' ὁ μὲν quid cibi sumpserit, illud in choleram convertunt,
τοῦτο ἐνεθυμήθη, ὁ δὲ ἐκεῖνο, ὁ δὲ τὸ ἄλλο· ἕκαστος et quodammodo perimunt, licet fuerit cibus optimus,
δῆλον ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν κατάστασιν· ὥσπερ γάρ nec a cibo causa est, sed a corpore, quod distempe-
εἰσι τὰ σώματα τὰ μελαγχολικὰ, καὶ κακόχυμα, ratum contraria ad digestionem operatur, et ciborum naturam immutat : sic animæ male dispositæ,
ἕκαστον βρῶμα ὃ λαμβάνωσιν εἰς κακοχυμίαν αὐτὸ unaquæque res, quamvis bona et utilis, suo vitio
τρέπουσι, κἂν ὠφέλιμον εἴη τὸ βρῶμα· καὶ οὐκ ἔστιν rocet. Finge mellis vasculum ante nos positum esse,
ἀπὸ τοῦ βρώματος ἡ αἰτία· ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα, ὡς si quis in illud modicum quid absynthii jaciat, nonne vas totum corrumpit et mel amarum facit ? Idem
εἶπον, δύσκρατόν ἐστι, καὶ λοιπὸν ἀνάγκη πρὸς τὴν nos facere videmus, cum pugillo amaritudinis nostræ totum proximi bonum corrumpimus, judicantes
κρᾶσιν αὐτοῦ ἐργάζεται καὶ ἀλλοιοῖ τὰ βρώματα· C οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἔχουσα κακὴν ἕξιν, ἀπὸ ἑκάστου illum pro statu mentis nostræ, et transformantes
πράγματος βλάπτεται· κἂν ὠφέλιμόν ἐστι τὸ πρᾶγμα quodammodo ipsum ex mala dispositione quæ in
αὐτῇ, βλάπτεται. Ὑπόθου μοι ἀγγεῖον μέλιτος εἶναι, nobis est. Nam qui bene animo disposuti fuerint,
καὶ βάλλει τις εἰς αὐτὸ μικρὰν ἀψινθίαν, οὐκ ἀφανί- tales sunt erga omnes, quales qui corpus tempera-
ζει τὸ μικρὸν ἐκεῖνο ὅλον τὸ ἀγγεῖον, καὶ ποιεῖ ὅλον tissimum habent, qui quidquid nocens comederint,
τὸ μέλι πικρόν ; Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἐκβάλ- omne convertunt in nutrimentum et optimam con-
λομεν μικρὸν ἐκ τῆς πικρίας ἡμῶν, καὶ ἀφανίζομεν coctionem : ita ut nihil eis noceat, etiam quod no-
τὸ καλὸν τοῦ πλησίον· βλέποντες αὐτὸ πρὸς τὴν κα- cens est. Cujus rei ratio est, ut dixi, corporis con-
κοεξίαν τὴν ἐν ἡμῖν. Οἱ δὲ ἔχοντες καλὴν ἕξιν, εὑ- temperamentum, sanitas et bona habitudo, quæ
ρίσκονται, ὥσπερ τις ἔχων σῶμα εὔχυμον, ὅτι κἂν omnia faciunt ut quidquid comederint, bene ver-
βλαβερόν τι φάγῃ, τρέπει αὐτὸ εἰς εὐχυμίαν πρὸς τὴν tant, bene digerant, bene concoquant. Quod ut ma-
κρᾶσιν τοῦ σώματος, καὶ οὐκ ἀδικεῖ αὐτὸν τὸ κακὸν nifestius pateat, subjiciam exemplum : Sus corpus
βρῶμα ἐκεῖνο· ἐπειδὴ, ὡς εἶπον, τὸ σῶμα αὐτοῦ εὔ- habet sane temperatum et succidum, cujus cibus
χυμόν ἐστι, καὶ πρὸς τὴν κρᾶσιν αὐτοῦ ἐργάζεται τὴν D et nutrimentum, corna, glandes, palmarum ossa et
τροφὴν, καὶ καθὼς εἴπομεν περὶ τοῦ πρώτου, ὅτι lutum esse solent, ut plurimum : quæ omnia ex
πρὸς τὴν δυσκρασίαν αὐτοῦ, καὶ τὸ καλὸν βρῶμα corpore bene disposito, bene concoquit et digerit.
μεταβάλλει εἰς κακοχυμίαν. Ὁμοίως καὶ οὗτος πρὸς Ita nos cum bene dispositi atque instituti erimus,
τὸ εὔκρατον αὐτοῦ σῶμα, καὶ τὸ κακὸν βρῶμα μετα- ut dixi, poterimus a quavis re etiam nocenti, utili-
βάλλει εἰς εὐχυμίαν. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα tatem sumere. Hinc bene in Proverbiis dicit : *Qui leniter intuetur, misericordiam consequitur* [a]. Et alibi :
ποιήσητε. Ὁ χοῖρος σῶμα ἔχει εὔχυμον πάνυ. Ἔστι δὲ *Omnia adversantur viro insipienti* [b].
ἡ τροφὴ αὐτοῦ κεράτια, καὶ ὀστέα φοινίκων, καὶ
βόρβορος· καὶ ὅμως ἐπειδὴ σῶμα εὔχυμον ἔχει, ὡς
ἔχει τὴν τοιαύτην τροφὴν, εἰς εὐχυμίαν μεταβάλλει·
οὕτως καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ἔχωμεν καλὴν ἕξιν, καὶ κατάστασιν καλὴν, δυνάμεθα, ὡς προεῖπον, ἀπὸ ἑκάστου
πράγματος ὠφεληθῆναι, κἂν μὴ ὠφέλιμον ᾖ τὸ πρᾶγμα. Καὶ καλῶς λέγει ἡ Παροιμία· *Βλέπων λίαν*
ἐλεηθήσεται. Καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἄφρονι*.

Δ'. Ἤκουσα περὶ τινος ἀδελφοῦ, ὅτε παρέβαλέ IV. Accepi de quodam confratrum nostrorum rem

[a] Prov. xxviii, 13. [b] Prov. xiv, 7 sec. LXX.

Digitized by Google

sane dignam imitatione. Quia scilicet, si quando alterius fratris cellam vidisset immundam, incompositam, incultam, statim intra se aiebat : Quam beatus est frater iste ! En ut abstractus, ut alienus est ab his terrenis et transitoriis, et se totum ad cœlestia et divina contemplanda transtulit : nam neque propriæ cellæ exornandæ illi cura est aliqua. Si alterius item fratrum cellam compositam, mundam, ornatam, excultamque vidisset, dicebat secum : En quam pura et immaculata est fratris hujus anima ! Ad animæ namque statum, cellæ puritatem direxit, ut una cum anima cella quam incolit purissima sit. Neque quandoque vel illum negligentem et desidem, vel hunc vanum et ambitiosum **450** dixit, sed ex optimo mentis suæ statu de utroque, commodum et utilitatem traxit. Deus det nobis optimum statum, ut possimus et nos a quocunque utilitatem sumere, neque suspicari aliquando quidpiam mali aut sinistri de proximo : vel si quandoque cogitaverimus aut suspicati fuerimus, statim cogitationem nostram in melius invertamus. Non discernere enim aut cognoscere proximi malum, miram in nobis parit bonitatem, per quam Deo magnopere placemus. Illi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A τινι τῶν ἀδελφῶν, εἰ ἔβλεπε τὸ κελλίον αὐτου ἀσύστροφον, ἀφιλοκάλητον, ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Μακάριός ἐστιν οὗτος ὁ ἀδελφός· πῶς ἠμερίμνησεν ἀπὸ πολλῶν, ἢ μᾶλλον ἀπὸ ὅλων τῶν γηΐνων, καὶ οὗτος ὅλον τὸν νοῦν αὐτοῦ ἔλαβεν ἄνω· ὅτι οὐδὲ τὸ κελλίον αὐτοῦ σχολάζει καταστῆσαι. Πάλιν, εἰ ἀπῆρχετο πρὸς ἄλλον, καὶ ἔβλεπε τὸ κελλίον αὐτοῦ καταστησάμενον, καθαρὸν, πεφιλοκαλημένον, ἔλεγε πάλιν ἐν ἑαυτῷ· Ὥσπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ τοῦ ἀδελφοῦ τούτου καθαρά, οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ κελλίον αὐτοῦ καθαρόν· καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐστι καὶ ἡ κατάστασις τοῦ κελλίου αὐτοῦ. Καὶ οὐδέποτε ἔλεγε περί τινος, ὅτι οὗτος ἀσύστροφος, ἢ οὗτος πέρπερος· ἀλλ' ἐκ τῆς καλῆς αὐτοῦ καταστάσεως, ὠφελεῖ τὸ[a] ἀπὸ ἑκάστου. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς δῴη ἡμῖν καλὴν κατάστα- B σιν, ἵνα δυναίμεθα καὶ ἡμεῖς ἀπὸ ἑκάστου ὠφεληθῆναι, καὶ μηδέποτε νοῆσαι τὴν κακίαν τοῦ πλησίου. Εἰ δὲ καὶ νοήσωμεν, ἢ καὶ ὑπονοήσωμεν ἐκ τῆς κακίας ἡμῶν, εὐθέως ὑποστρέψωμεν τὸν λογισμὸν ἡμῶν εἰς καλονοησίαν. Τὸ γὰρ μὴ εἰδέναι τὴν κακίαν τοῦ πλησίου, τίκτει σὺν Θεῷ ἀγαθότητα δι' ἧς εὐαρεστεῖται ὁ Θεὸς, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

DOCTRINA XVII.

De institutione fratrum in monasteriis, quomodo præpositi præesse fratribus, et hi illis subesse debeant.

1. Dum fueris fratrum institutor et rector, eos potissimum cura cordis severitate et visceribus misericordiæ instruere, hos verbo et exemplo quæ agenda sunt, edocens, atque exemplo magis et opere, cum magis operentur exempla et fortius moveant. Et si corpore validus fueris, in his etiam quæ ad corpus pertinent, illos pariter exerceas et instruas. Quod si infirmus et imbecillis, in animæ statu optimo, et in Spiritus sancti fructibus qui ab Apostolo numerantur [1], instituas : charitate videlicet, gaudio, pace, constantia, bonitate, fide, rectitudine, mansuetudine, continentia vitiorum omnium. Sin autem eos contigerit interdum errare et delinquere, non admodum anxius sis neve indigneris, sed cum omni mansuetudine et clementia peccati damnum ostende. Et si increpatione opus fuerit, serva personam, modum et tempus congruum. Neque in quovis etiam parvo errato severus nimis esse velis, tanquam ex amussi æquus et justus sis, vel statim inclames et reprehendas : hoc enim apud omnes molestum et durum semper est, et ex consuetudine hac reprehendendi et increpandi, plerumque minus sentitur reprehensio, et contemnitur nonnunquam qui reprehendit. Neque superbe imperes aut contumeliose, sed cum omni mansuetu-

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΖ'.

Πρὸς τοὺς ἐν μοναστηρίοις ἐπιστάτας καὶ μαθητὰς, πῶς δεῖ ἐπιστατεῖν ἀδελφῶν, καὶ πῶς τοὺς ἐπιστατοῦσιν ὑποτάσσεσθαι.

Α'. Ἐὰν εἶ ἀδελφῶν ἐπιστάτης, φρόντισον αὐτῶν ἐν στρυφνότητι καρδίας καὶ σπλάγχνοις οἰκτιρμοῦ· C παιδεύων αὐτοὺς ἔργῳ καὶ λόγῳ τὰ πρακτέα, τὰ πλείω δὲ τῷ ἔργῳ· ἐπειδὴ τὰ ὑποδείγματα μᾶλλον ἐνεργέστερά εἰσιν. Εἰ μὲν δύνῃ, καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς τυπῶν αὐτούς· εἰ δὲ ἀσθενὴς εἶ, τῇ τῆς ψυχῆς καλῇ καταστάσει, καὶ τοῖς παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ ἠριθμημένοις καρποῖς τοῦ Πνεύματος ἀγάπῃ, μακροθυμίᾳ, χαρᾷ, εἰρήνῃ, χρηστότητι, ἀγαθωσύνῃ, πίστει, πραΰτητι, καὶ τῇ κατὰ πάντων τῶν παθῶν ἐγκρατείᾳ. Ἐπὶ δὲ τοῖς συμβαίνουσι σφάλμασι, μὴ σφόδρα ἀγανάκτει, ἀλλὰ ἀταράχως δείκνυε καὶ τὴν βλάβην τὴν ἀπὸ τοῦ σφάλματος, κἂν ἐπιτιμῆσαι δέοι πρόσωπον τηρῶν καὶ καιρὸν ἐπιτήδειον. Μὴ ἀκριβάζου δὲ D μηδὲ τὰ μικρὰ σφάλματα, ὡς ἀκριβοδίκαιος αὐτὸς, μηδὲ συνεχῶς ἔλεγχε· φορτικὸν γὰρ τοῦτο, καὶ διὰ τῆς συνηθείας τοῦ ἐλέγχου, εἰς ἀναισθησίαν ἄγει καὶ καταφρόνησιν· μὴ προστακτικῶς ἐπιτάσσων, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως συμβουλευόμενος μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ· προτρεπτικὸς γὰρ οὗτος ὁ λόγος γίνεται, καὶ πείθει μᾶλλον καὶ τὸν πλησίον ἀναπαύει, ἐν καιρῷ δὲ ταραχῆς ἀδελφοῦ σοι ἀνθισταμένου, φύλαξον τὴν γλῶσσάν σου μὴ λαλῆσαί τι τὸ σύνολον ἐν ὀργῇ, καὶ μὴ ἐάσῃς τὴν καρδίαν σου ἐπαρθῆναι κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μνήσθητι ὅτι ὁ ἀδελφός σου καὶ μέλος ἐν Χριστῷ

[1] Gal. v, 22, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ὠφελείτω.

Digitized by Google

καὶ εἰκὼν Θεοῦ ἐπηρεαζομένη ὑπὸ τοῦ κοινοῦ ἐχθροῦ ἡμῶν, καὶ σκληρυνίσθητι ἐπ' αὐτῇ, μή πως αἰχμαλωτίσας αὐτὴν ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς πληγῆς τοῦ θυμοῦ, θανατώσῃ εἰς μνησικακίας, καὶ ἀπολείτω ψυχὴ ἐξ ἀπροσεξίας ἡμῶν ὑπὲρ ἧς Χριστὸς ἀπέθανε· μνήσθητι δὲ ὅτι καὶ σὺ ὑπόκεισαι τῷ αὐτῷ κρίματι τῆς ὀργῆς, καὶ ἐκ σῆς ἀσθενείας συμπάθησον τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ εὐχαρίστει ὅτι εὗρες ἀφορμὴν εἰς τὸ συγχωρῆσαι, ἵνα καὶ σὺ τὰ μείζονα καὶ πλείονα παρὰ τοῦ Θεοῦ συγχωρηθῇς. Ἄφετε γάρ, *καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν*. Ἀλλὰ νομίζεις βλάπτεσθαι τὸν ἀδελφόν σου ἐκ τῆς σῆς μακροθυμίας; ἀλλ' ὁ Ἀπόστολος παραγγέλλει, νικᾶν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, καὶ οὐκ ἐν τῷ κακῷ τὸ ἀγαθόν.

A dine cum fratre consulta : movet enim magis et efficacior ad persuadendum sermo hujuscemodi, et turbatos animos sedat. In tempore autem fraternæ turbationis si contra nititur, tu linguam tuam cohibe et moderare, ne quid fortasse perditum loquatur irata, neque sinas efferri cor tuum in ipsum. Sed memineris fratrem tuum esse et membrum in Domino, et imaginem Dei ab hoste nostro communi tentatam et provocatam, velisque potius in ea mansuescere, benignitate erga eam uti potius quam sævire, ne captivam illam agat diabolus ex vulnere excandescentiæ, et morte afficiat postmodum in vulnere iracundiæ, sicque pereat anima negligentia nostra, pro qua mortuus est Christus. Memineris etiam eidem judicio iræ te subesse : et ex propria infirmitate fratri tuo compatere, et age gratias quod facultas tibi data sit ignoscendi, ut tibi postea plura et majora ignoscantur et dimittantur a Deo : *Dimittite* enim, ait, *et dimittetur vobis* [i]. Quia si cogitas nocere fratri patientia et constantia tua, memineris ab Apostolo dictum [k], ut bono malum vincas, non malo bonum.

Β'. Καὶ οἱ Πατέρες δὲ λέγουσιν· Ἐὰν ἑτέρῳ ἐπιτιμῶν εἰς ὀργὴν κινηθῇς, θέσιν πάθος ἐπλήρωσας, καὶ οὐδεὶς συνετὸς λύει τὴν ἑαυτοῦ οἰκίαν, ἵνα τοῦ πλησίον οἰκοδομήσῃ. Ἐπιμενούσης δὲ τῆς ταραχῆς, βίασαι τὴν καρδίαν σου, καὶ εὖξαι λέγων οὕτως· Ὁ Θεὸς ὁ φιλάνθρωπος καὶ φιλόψυχος, ὁ τῇ ἀφάτῳ σου ἀγαθότητι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ποιήσας ἡμᾶς ἐπὶ μεταλήψει τῶν σῶν ἀγαθῶν, καὶ ἀποστήσαντας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου ἀνακαλέσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· καὶ νῦν παράστηθι τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπιτίμησον ὥσπερ ποτὲ κυματουμένῃ τῇ θαλάσσῃ, οὕτως νῦν τῇ ταραχῇ τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ μὴ ἀτεκνωθῇς ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἐξ ἀμφοτέρων ἡμῶν θανατωθέντων τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ μὴ εἴπῃς ἡμῖν: *Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβαίνειν με εἰς διαφθοράν* [61]; Καὶ· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς*, διὰ τὸ σβεσθῆναι τὰς λαμπάδας ὑμῶν ἐλαίου λείψαντος. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην πραϋνθείσης σου τῆς καρδίας, δύνασαι λοιπὸν μετὰ συνέσεως καρδίας, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν παράγγελμα ἐλέγξαι καὶ ἐπιτιμῆσαι, καὶ μετὰ συμπαθείας, ὡς μέλος ἀσθενὲς θεραπεῦσαι καὶ διορθώσασθαι. Τότε γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς καταδέχεται τὴν διόρθωσιν μετὰ πληροφορίας, καταγνοὺς ἑαυτοῦ ἐπὶ τῇ σκληρότητι· καὶ διὰ τῆς εἰρήνης εἰρηνεύσεις τὴν αὐτοῦ καρδίαν. Μὴ οὖν τοίνυν χωριζίτω σε τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ παραδόσεως· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*. Ἐπιμελείσθαι γὰρ χρὴ πρῶτον εἰρηνικῆς καταστάσεως, ὥστε μηδὲ ἐπὶ δικαίαις προφάσεσιν, ἢ ἐντολῆς θῆθεν χάριν τὴν καρδίαν θολοῦν, πεπεισμένους ὡς πάσας τὰς ἐντολὰς ἐπιτηδεύομεν ἀγάπης ἕνεκα καὶ τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας· οὕτω τὸν ἀδελφὸν διοικῶν, ἀκούσεις τῆς λεγούσης φωνῆς· *Ἐὰν ἐξαγά-*

B II. Aiebant autem majores et Patres nostri, quod si quis alterum increpans excandescat et concitetur in iram, hujuscemodi hominem vitium suum palam fecisse : et nullum qui sit prudens, dissoluturum domicilium suum, ut illud proximi reficiat et sarciat. Si perrexerit turbatio et ira, comprime cor tuum, **451** et ora Dominum in hæc verba : Clementissime Deus et amator animarum, qui bonitate tua ineffabili nos, cum non essemus, fecisti ut essemus, communicans nobiscum bona tua, quique apostatantes postmodum a præceptis tuis revocasti pretioso sanguine unigeniti Filii tui Servatoris nostri; et nunc obsecro adesse digneris infirmitati nostræ, et ut quondam æstuanti pelago, sic nunc turbationi cordis nostri impera, nec velis eodem momento

C orbari duobus filiis, qui morte peccati afficiuntur. Ne dicas nobis : *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem* [l]? Et : *Amen dico vobis, nescio vos* [m]: ob lampades scilicet vestras exstinctas oleo deficiente. Post hujuscemodi orationem redeunte tranquillitate et mansuescente corde potes deinceps cum prudentia et humilitate cordis, juxta præceptum apostolicum [n] arguere, increpare, obsecrare, et cum misericordia ut infirmum membrum curare et erigere. Tunc enim et frater correptionem tuam admittet cum fiducia et persuasione certa, et seipsum cum asperitate coarguet, sicque pace tua pacem dabis fratri et cor ejus exhilarabis. Nunquam a te discedat sancta illa Christi doctrina : *Discite a*

D *me quia mitis sum et humilis corde* [o]. In primisque tibi ipsi procura quietum statum et pacificum, ut scilicet nunquam non justis occasionibus, non imperandi gratia, aliquando in turbationem cordis

[i] Luc. VI, 37. [k] Rom. XII, 21. [l] Psal. XXIX, 20. [m] Matth. XXV, 13. [n] Galat. VI, 1. [o] Matth. XI, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[61] διαφθοράν.

Digitized by Google

inducaris ; sed impera omnia effectu charitatis, amoris, benevolentiæ et munditiæ animi causa. Sic fratrem ædificabis et instrues, et audies postmodum eam vocem quæ ait : *Si extraxeris pretiosum ab immundo, ut os meum eris* [1].

III. Si autem fueris sub obedientia alterius, tu nunquam cordi tuo credas : excæcaris enim a pristinis affectionibus. Neque aliquando secundum judicium vel scientiam tuam te ipsum in aliquo instituas, aut constituas quidpiam apud te absque majorum consultatione et sententia, neve existimes aut putes rationabiliora et justiora esse quæ cogitas, quam quæ tuus gubernator et rector. Neque censor et judex fias operum et actionum ejus, decipieris enim plerumque tua probatione : et dolus diaboli est, ut insidias his ponat qui sese in omnibus cum omni fide et certa salutis spe majoribus supposuerint. Subditus autem esto in omnibus, et sic cum pace et sine periculo et errore viam Patrum nostrorum ibis. Coge te ipsum in cunctis et vince, et voluntatem tuam in primis abscinde. Si enim consueveris propriam voluntatem amputare, per Christi gratiam et misericordiam habitum acquires, ut omnia sine molestia, sine controversia facias, fiasque omnino tui juris. Ne optes ad vota tua res evenire, sed eas velis et optes, ut eveniunt ; et sic in omnibus pacem habes. Hæc autem dico de his in quibus non est transgressio præceptorum Dei aut Patrum. Inter omnes contende ut ipsum semper accuses, et suspende quod non est deliberatum cum cognitione. Certum habe, quæcunque in nobis fiunt aut eveniunt, etiamsi minima et vilissima fuerint, ex divina Providentia evenire, et omnia perferas constantissime : persuadeas tibi ipsi esse antidota et medicinas contra superbiam animæ tuæ, quidquid convicii, contumeliæ et opprobrii tibi contigerit ; et orato pro his qui tibi conviciantur, tanquam pro veris medicis. Qui enim probra et contumelias odio habet, odio habet humilitatem ; et qui provocantes se, declinat et fugit, fugit mansuetudinem. Ut enim quis probro affectus fit humilis, ita et qui irritatur, **452** si patienter fert, fit mansuetus. Noli cognoscere malum proximi tui, neque suspiciosus sis in ipsum. Quod si malignitate aliorum aliqua disseminantur, stude illa commutare in meliorem sensum. In omnibus gratias age, et posside bonitatem et sanctam charitatem. Ante omnia vero quæ ad Deum, quæ ad proximum, quæ ad res pertinent. Et antequam dicamus faciamusve quidpiam, scrutemur si secundum voluntatem Dei est, et oremus semper cum id vel dicimus vel facimus, fragilitatemque nostram jaciamus ante conspectum Dei : et ejus bonitas et clementia in cunctis nobis aderit et opem feret. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Α γῆς τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσῃ. Γ'. Ἐν ὑποταγῇ δὲ ὢν, μηδέποτε πιστεύσῃς τῇ καρδίᾳ σου· τυφλώττει γὰρ ἀπὸ τῶν παλαιῶν προσπαθειῶν. Καὶ μὴ στοιχήσῃς ἐν τινι τῇ ἰδίᾳ κρίσει, καὶ μὴ στήσῃς παρὰ σεαυτῷ μηδὲν χωρὶς ἐρωτήσεως καὶ γνώμης, καὶ μὴ λογίζου ἢ νόμιζε εὐλογώτερα καὶ δικαιότερα τοῦ διοικοῦντός σε, μηδὲ γίνου ἐξεταστὴς τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ πεπλανημένος πολλάκις δοκιμάσῃς. Ἀπάτη γὰρ αὕτη τοῦ πονηροῦ πρὸς τὸ ἐμποδίσαι τῇ μετὰ πίστεως κατὰ πάντα ὑποταγῇ, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν ἀσφαλεῖ σωτηρίᾳ, καὶ ὑποτάσσῃ μετὰ ἀναπαύσεως, καὶ ἀκινδύνως ὁδεύεις καὶ ἁπλανῶς τὴν ὁδὸν τῶν Πατέρων. Βιάζου δὲ σεαυτὸν εἰς πάντα, καὶ κόπτε τὸ θέλημά σου, καὶ χάριτι Χριστοῦ διὰ τῆς συνηθείας ἐν ξέει τοῦ κόπτειν γενόμενος Β ἀδιάστατος τοῦ λοιποῦ καὶ ἀθλίπτως αὐτὸ ποιεῖς, ὡς συμβαίνειν τὸ σὸν πάντοτε γίνεσθαι, ὡς θέλεις. Ἀλλὰ θέλεις ὡς γίνεται, καὶ εἰρηνεύεις μετὰ πάντων. Ταῦτα μέντοι ἐν οἷς οὐκ ἔστι παράβασις ἐντολῆς Θεοῦ, ἢ Πατέρων. Ἀγωνίζου εὑρίσκειν ἐν παντὶ τὸ μέμφεσθαι ἑαυτὸν, καὶ κράτει τὸ ἀψήφιστον ἐν γνώσει· καὶ πίστευε ὅτι ὑπὸ πρόνοιαν Θεοῦ ἐστι καὶ μέχρι τῶν εὐτελεστάτων τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ φέρεις τὰ ἐπερχόμενά σοι ἀταράχως· πίστευε ὅτι φάρμακά εἰσιν ἰατρικὰ τῆς ὑπερηφανίας τῆς ψυχῆς σου, αἱ ἀτιμίαι καὶ ὕβρεις, καὶ ὑπερεύχου τῶν λοιδορούντων, ὡς ἰατρῶν ἀληθινῶν· πεπειτμένος ὡς ὁ μισῶν ἀτιμίαν, μισεῖ ταπείνωσιν, καὶ ὁ φεύγων ἐρεθίζοντας, φεύγει πραΰτητα. Μὴ θέλε εἰδέναι τὴν κακίαν τοῦ πλησίον σου, καὶ μὴ προσδέχου τὰς κατ' αὐτοῦ ὑπο- C νοίας· εἰ δὲ καὶ σπαρῶσι διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν, σπούδαζε μεταβάλλειν αὐτὰς εἰς καλονοησίαν, καὶ ἐν παντὶ εὐχαρίστει, καὶ κατὰ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν ἁγίαν ἀγάπην. Πρὸ δὲ πάντων φυλάξωμεν πάντες τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἐν πᾶσι, τοῖς τε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον καὶ ἐν ταῖς ὕλαις· καὶ πρὶν εἰπεῖν ἢ ποιῆσαί τι, ἐξετάσωμεν εἰ κατὰ θέλημά ἐστι τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως εὐξάμενοι, εἴπωμεν ἢ ποιήσωμεν, καὶ προρρίψωμεν τὴν ἀδυναμίαν ἡμῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ συνέρχεται ἡμῖν ἐν πᾶσιν.

DOCTRINA XVIII.

Dialogus ad eum qui penum administrat.

Si in iram et in recordationem injuriarum relabi non vis, ne nimium afficiaris rebus materialibus monasterii, neque vas aliquod etiam minimum affectes immoderate, neque rursus ut nullius pretii contemne, sed quidquid voluerit aut petierit abs te

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΗ'.

Περὶ τοῦ ἔχοντος τὴν διακονίαν τοῦ κελλαρίου.

Ἐν θυμῷ καὶ μνησικακίᾳ περιπίπτειν οὐ θέλεις ; Προσπάθειαν τὸ καθόλου μὴ ἔχε περὶ τὴν ὕλην, μηδὲ ἀντιποιοῦ σκεύους οἱουδήποτε, μήτε δὲ πάλιν, ὡς ἐλαχίστου καταφρόνει· ἀλλὰ κἂν θέλει τις ἀπὸ σοῦ, δίδου, κἂν δὲ ἀπὸ ἀσυστροφίας, ἢ καταφρονήσεως

[1] Jerem. xv, 29.

Digitized by Google

κλασθῇ, ἢ ἀπόλλυται, μὴ μεριμνήσῃς. Τοῦτο δὲ ποιεῖν ὀφείλεις, οὐχ ὡς καταφρονῶν τῶν σκευῶν τοῦ μοναστηρίου· χρεωστεῖς γὰρ πάσῃ δυνάμει καὶ πάσῃ σπουδῇ φροντίζειν αὐτῶν· ἀλλ' ὡς θέλων τὸ ἀτάραχον καὶ ἀθόρυβον ἑαυτοῦ φυλάττειν· δεικνύων ἀεὶ τῷ Θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν. Τοῦτο δὲ κατορθῶσαι δυνήσῃ, ἐὰν μὴ ὡς ἴδια οἰκῇς τὰ πράγματα, ἀλλ' ὡς τῷ Θεῷ ἀνακείμενα, καὶ μόνον τούτων πιστευθεὶς τὴν φροντίδα. Τὸ μὲν γάρ ἐστι, μὴ προσπάσχειν, καθὼς εἶπον, τὸ δὲ, μὴ καταφρονεῖν παρασκευάζει. Εἰ δὲ τοῦτον οὐκ ἔχῃς τὸν σκοπὸν, θάρσει, οὐ μὴ παύσῃ ταρασσόμενος καὶ ταράττων.

A frater, dato. Si quid fractum vel amissum fuerit, aut ex negligentia, aut ex inversione supellectilium, ne cures et angaris. Debes autem hoc facere non ut contemptor rerum monasterii, quas omni cura et studio curare par est, sed ut teipsum tranquillum et sine tumultu aut perturbatione aliqua habeas. Demonstra semper Deo quidquid potes: hoc autem recte poteris facere, si res administraveris non tanquam proprias, sed uti Deo subjectas, et certo credas harum tantum veram a nobis curam habendam. Hoc enim (ut dixi) facit, ne his afficiaris, neque contemnas: quod si hujuscemodi considerationem non habueris, certum habe quia et tu alios et te alii pluribus afficient molestiis.

Ἐρώτησις.

Τοῦ λογισμοῦ χαίροντος ἐν τοῖς λόγοις τούτοις, καὶ θέλοντος εἶναι οὕτως, πόθεν οὐχ εὑρίσκομαι εἰς τὴν ὥραν τοῦ πράγματος ἕτοιμος;

Interrogatio.

B Mens mea in his verbis tuis exsultat, et optat talis esse qualem instruis; miratur autem cur in hora ipsius rei non sit prompta et parata.

Ἀπόκρισις.

Ἐπειδὴ οὐ μελετᾷς αὐτὰ πάντοτε. Εἰ δὲ θέλεις ἔχειν αὐτὰ ἐν καιρῷ, πάντοτε αὐτὰ μελέτα καὶ ἐν τούτοις ἴσθι· καὶ πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι μέλλεις προκόπτειν. Τὴν προσευχὴν σύγκρινε τῇ μελέτῃ· τοὺς ἀσθενεῖς θεράπευε· πρῶτον μὲν, ἵνα κτήσῃ ἐκ τούτου συμπάθειαν, ὡς πολλάκις εἶπον, ἔπειτα δὲ, ἵνα καὶ σὺ ὅτε δήποτε ἀσθενήσεις, ἐγείρῃ ὁ Θεὸς τὸν θεραπεύοντά σε. *Ἐν ᾧ γὰρ μέτρῳ*, φησὶ, *μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν*. Ἐὰν σπεύσῃς ποιεῖν πρᾶγμα μετὰ τῆς συνειδήσεως πρὸς τὴν δύναμίν σου, εἰδέναι ὀφείλεις καὶ ἑαυτὸν πληροφορεῖν, ὅτι τὴν ἀληC θινὴν ὁδὸν οὕπω οἶδας, καὶ ὀφείλεις ἀταράχως καὶ ἀθλίπτως καὶ μετὰ χαρᾶς δέχεσθαι, ὅτε ἀκούσεις, ὅτι ἐσφάλης εἰς ἐκεῖνο ὃ ἐνόμισας ποιεῖν μετὰ συνειδήσεως. Τῇ γὰρ κρίσει τῶν συνεταίρων σου, πάντως ἢ τὸ ἀπολειπόμενον διορθοῦται, ἢ τὸ καλῶς γινόμενον ἀσφαλέστερον γίνεται. Σπούδαζε προκόψαι, ἵνα ἐὰν συμβῇ σοι θλῖψις, ἢ σωματικῶς ἢ πνευματικῶς, ἀθλίπτως καὶ ἀβαρῶς καὶ μεθ' ὑπομονῆς δυνηθῇς βαστάσαι. Ἐὰν ἀκούσῃς ὅτι ἐποίησας πρᾶγμα ὅπερ οὐκ ἐποίησας, μὴ θροηθῇς ὅλως μηδὲ πυρῇς· ἀλλ' εὐθέως βάλε μετάνοιαν τῷ εἰπόντι σοι, μετὰ ταπεινώσεως λέγων αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, καὶ εὔξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ σιώπα μέχρι τούτου· καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον. Ἐὰν δὲ ἐρωτηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, εἰ ἀληθές ἐστι τὸ πρᾶγμα, ἢ οὔ, τότε βάλε μετάνοιαν μετὰ ταπεινώσεως, λέγων μετὰ ἀληθείας πῶς ἦν τὸ πρᾶγμα. Καὶ μεθ' ὃ λέγειν πάλιν βάλε μετάνοιαν μετὰ ταπεινώσεως, λέγων, Συγχώρησόν μοι καὶ εὔξαι μένοι [a].

Jubes autem dici fecisse te rem ullam quam non feceris, ne turberis, ne commovearis, sed illico inclinatione corporis honorem exhibens, illum qui tibi id dixerit, ut tibi dimittat et oret pro te cum humilitate roga, et post hæc omnino silentium agito. Sin vero interrogatus fueris verumne sit quod fecisse diceris; D post inclinationem corporis cum mansuetudine, **453** rem omnem ordine suo cum veritate manifesta. Et hoc dicto, rursum corpore inclinato reverentiam exhibens, ut pro te supplicet altissimo, et veniam det, rogato.

Ἐρώτησις.

Τί ποιήσω, ὅτι οὐ τὴν αὐτὴν ἔχω κατάστασιν ἐν τῇ ἀπαντήσει τῶν ἀδελφῶν;

Interrogatio.

Quid faciam? Non enim id mihi est animi cum fratres obvios habuero, aut ad hoc me promptum et paratum offendo.

Ἀπόκρισις.

Τὴν μὲν αὐτὴν κατάστασιν ἐν τῇ ἀπαντήσει τῶν

Responsio.

Ea causa est quod illa continue non meditaris: nam si hæc parata volueris in tempore suo habere, ut præmediteris illa necesse est, et in his persevera. Certum habeo et credo Deo te profecturum. Orationem meditationi annecte. Infirmos cura diligenter, et his compatere et miserere, ut sæpe dixi; quo te postea fortassis ægrotante excitet Deus aliquem qui tibi ministret et serviat: *In qua* enim *mensura*, ait, *mensi fueritis, remetietur et vobis* [a]. Stude omnia cum conscientia facere, et certum habe te nondum viam quam ambules, reperisse, cum audieris in id collapsum, quod te existimaras facere cum conscientia. Omnia sine turbatione, sine molestia, cum gaudio suscipe. Judicio coæqualium te crede, cum vel quod minus videbatur, additur, vel quod bene actum fuerat, melius et rectius iteratur. Da operam ut proficias: ut cum tibi afflictio aliqua vel spiritualis vel corporalis contigerit, illam cum omni patientia ferre et sustinere queas. Si

[a] Matth. VII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Μένοι. ὑπὲρ ἐμοῦ.

Digitized by Google

tribus tuis obvias : sed interim da operam ne scandalizeris in aliquo, neque judices quemquam, aut obloquaris de aliquo. Neve advertas animum ad sermonem, aut opus, aut motum ullum fraternum, quominus ædificeris ; sed tu te magis in omnibus cura componere. Neque velis gloriosus videri, dum loqueris, dum facis quidpiam. Libertatem in cunctis posside, in conversatione, in sermone et in unaquaque re tenuissima et minima. Cum enim quis oppugnatur vel affligitur ab aliqua vitiosa cogitatione, et eam ad actum perducit, invalescit vitium in ipsum : et ipse ei fortitudinem hanc præstat, ut deinceps fortius oppugnetur et affligatur. Quia si pro virili parte cogitationi repugnaverit, et contraria illi opposuerit, debilitatur vitium, et impotens fit denuo ad oppugnandum eum ; sicque certans et a Deo adjutus in certamine, sensim vitium ipsum omnino superat et conterit. Deus nos protegat precibus omnium sanctorum. Amen.

A ἀδελφῶν οὕπω δύνασαι ἔχειν· ἀλλὰ τέως σπούδαζε μὴ σκανδαλισθῆναι ἔν τινι, μηδὲ κατακρίνειν τινὰ, μηδὲ καταλαλεῖν τινος, μηδὲ προσέχειν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κινήματι ἀδελφῶν μὴ ὠφελοῦντός [48] σε· ἀλλὰ μᾶλλον σπούδαζε ἐν πᾶσιν οἰκοδομεῖν ἑαυτὸν, καὶ μὴ θέλε φανητιᾷν ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, καὶ κενοδοξεῖν. Κτῆσαι ἐλευθερίαν εἰς τὴν διαίταν σου, καὶ εἰς τὸν λόγον σου, ἕως λεπτοῦ πράγματος. Γίνωσκε ὅτι, ἐὰν πολεμῆταί τις, ἢ θλίβεται ὑπό τινος ἐμπαθοῦς λογισμοῦ, καὶ ἐξαγορεύῃ αὐτὸν, αὐτὸς ἰσχυροποιεῖ αὐτὸν καθ' ἑαυτοῦ· οἱονεὶ δύναμιν παρέχων αὐτῷ εἰς τὸ πλέον πολεμεῖν καὶ θλίβειν αὐτόν. Ἐὰν δὲ πάλιν ἀγωνίσηται, καὶ ἐναντιωθῇ τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, καὶ ἐνεργήσῃ τὰ ἐναντιούμενα αὐτῷ, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, ἐξασθενεῖ τὸ πάθος, καὶ ἀνίσχυρον γίνεται εἰς τὸ πολεμεῖν καὶ θλίβειν αὐτόν· καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν ἀγωνιζόμενος, καὶ βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, περιγίνεται καὶ αὐτοῦ τοῦ πάθους. Ὁ Θεὸς σκεπάσει ἡμᾶς εὐχαῖς πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

Interrogatio.

Ut quid abbas Pastor dixit : Tria esse principia, timere Dominum, supplicare Deo, et in proximum facere misericordiam ?

Responsio.

Timendum esse Dominum dixit senex, quia timor Dei virtutem omnem præcedit. *Principium enim sapientiæ est timor Domini* [a] ; et nullus absque timore Dei virtutem dirigit, aut bonum aliquod : cum timore Dei declinet quivis a malo. Supplicandum autem esse Domino dixit, quia neque virtutem potest possidere homo, neque quodvis aliud bonum facere (ut dixi), etiamsi id velit et appetat per timorem Dei, absque ope et auxilio divino. Opus enim est diligentiæ et studio nostro etiam divinum auxilium. Quare necesse est quavis in re etiam minima supplicare et orare Dominum, ut cuicunque actioni nostræ adsit et opem ferat. Benefacere autem proximo, hoc charitatis est et amoris. Quoniam igitur qui Deum timet et Domino supplicat, sibi soli prodest, et virtus omnis per charitatem erga proximum perficitur ; ideo dixit senex etiam proximo benefaciendum. Nam qui Deum timet et eidem supplicat, debet hic utique proximo prodesse et benefacere. Hoc est enim (ut dixi) charitatis et amoris proprium. Hæc perfectio virtutum est, ut ait sanctus Apostolus [a]. Gloria sit Deo nostro, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

B

DOCTRINA XIX.

Ejusdem breves et compendiosæ sententiæ.

Aiebat abbas Dorotheus eum qui proprii sensus et voluntatis esset, haud unquam parere posse vel adhærere proximi utilitati.

Aiebat etiam, cum simus omnes peccatores, non debere nos semper et in cunctis menti nostræ credere : obliquam enim regulam quæ recta essent, inflectere et intorquere.

Haud esse magnum non judicare, aut compati afflicto et subdito tibi ; sed magnum non irasci, aut conferri ei qui ob vitium suum tibi aliqua in re contradixerit, neque convenire cum eo qui illum judicaverit, vel congratulari illi qui te ei antetulerit, hoc utique magnum.

454 Qui non contempserit mundi gloriam et corporis quietem, et justitias denique omnes, haud posse unquam propriam voluntatem a se removere,

C

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΘ'.

Τοῦ αὐτοῦ ῥήματα διάφορα, ἐν συντόμῳ.

Ὁ ἀββᾶς Δωρόθεος Ἔλεγεν ὅτι ἀδύνατόν ἐστι τὸν ἔχοντα ἰδίαν σύνεσιν, ἢ ἴδιον λογισμὸν, ὑποταγῆναι καὶ ἀκολουθῆσαι τὸ καλὸν τοῦ πλησίον.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἐμπαθεῖς ὄντες, οὐκ ὀφείλομεν ὅλως πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ· σκαμβὸς γὰρ κανὼν καὶ τὰ ὀρθὰ σκαμβὰ ποιεῖ.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι οὐκ ἔστι μέγα τὸ μὴ κρῖναι, ἢ καὶ συμπαθῆσαι τῷ ἐν θλίψει ὄντι καὶ ὑποπίπτοντί σοι· μέγα δέ ἐστι τὸ μὴ κρῖναι, ἢ ἀντιπατῆσαι τῷ διὰ πάθος ἴδιον ἀντιλέγοντί σοι, μηδὲ συμπαθῆναι μετὰ τοῦ κρίνοντος αὐτὸν, καὶ τὸ συγχαρῆναι τῷ προτιμωμένῳ σοι.

D Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ὁ μὴ καταφρονῶν πάσης ὕλης καὶ δόξης, καὶ σωματικῆς ἀναπαύσεως, ἔτι μὴν καὶ τῶν δικαιωμάτων, οὐ δύναται κόψαι τὰ θελή-

[a] Psal. cx, 10. [a] Rom. xiii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[48] Ὠφελοῦντος. ὠφελοῦντι.

Digitized by Google

ματα αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπαλλάττεται ὀργῆς καὶ λύπης, οὐδὲ ἀναπαύει τὸν πλησίον.

Πάλιν εἶπε, Μὴ ἀπαίτει ἀγάπην παρὰ τοῦ πλησίον. Ὁ γὰρ ἀπαιτῶν ταράσσεται, ἐὰν μὴ ἀπαντήσῃ· ἀλλὰ μᾶλλον σὺ δεῖξον τὴν ἀγάπην τῷ πλησίον, καὶ ἀναπαύει, καὶ οὕτως φέρεις καὶ τὸν πλησίον εἰς ἀγάπην.

Πάλιν εἶπεν, ὅτι ἐὰν ποιήσῃ τις πρᾶγμα κατὰ Θεὸν, πάντως ἔρχεται αὐτῷ πειρασμός· παντὶ γὰρ ἀγαθῷ, ἢ προηγεῖται, ἢ ἐπακολουθεῖ πειρασμός· οὔτε δὲ βέβαιόν ἐστι τὸ κατὰ Θεὸν γινόμενον, εἰ μὴ δοκιμασθῇ διὰ πειρασμοῦ.

Πάλιν εἶπεν· Οὐδὲν οὕτως ποιεῖ ἕνωσιν, ὡς τὸ τοῖς αὐτοῖς χαίρειν, καὶ τὰ αὐτὰ φρονεῖν.

Πάλιν εἶπε· Τὸ μὴ ἐξουδενῶσαί τινα τὴν χάριν τοῦ πλησίον, ταπεινοφροσύνης ἐστί· δεῖ γὰρ καταδέχεσθαι αὐτὴν μετὰ εὐχαριστείας, κἂν μικρὰ καὶ ἐλαχίστη ἐστίν.

Καὶ πάλιν εἶπεν· Ἐγὼ, ἐὰν συμβῇ μοι πρᾶγμα, ἡδέως ἔχω γίνεσθαι γνώμῃ τοῦ πλησίον καὶ ἀσυστροφῆσαι μετὰ γνώμης αὐτοῦ, ἐὰν ἀπαντήσῃ ἢ καὶ στειχῆσαι τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ καὶ εὐσυστροφῆσαι.

Πάλιν εἶπε, Καλόν ἐστιν ἐν ἑκάστῳ πράγματι τὸ παρὰ μικρὸν τῆς χρείας ἐπιτηδεύειν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ συμφέρει τινὶ κατὰ πάντα ἀναπαῦσαι.

Πάλιν εἶπε, Ἐν παντὶ πράγματι συμβαίνοντί μοι, οὐδέποτε ἠθέλησα ἀνθρωπίνῃ φρονήσει περιδραμεῖν ἐμαυτῷ· ἀλλ' ἀεὶ ποιῶ μικρὸν τὴν δύναμίν μου, εἰς ὅτι δήποτε, καὶ ἀφῶ τὸ πᾶν τῷ Θεῷ.

Πάλιν εἶπεν· Ὁ μὴ ἔχων ἴδιον θέλημα, πάντοτε τὸ ἴδιον ποιεῖ· ἐξώτερον γὰρ ἴδιον οὐκ ἔχει· εἴτε δ' ἂν καὶ γένηται, ἀναπαύει αὐτὸν, καὶ εὑρίσκεται πάντοτε τὸ ἴδιον ποιῶν. Οὐ γὰρ θέλει τὰ πράγματα γίνεσθαι, ὡς θέλει, ἀλλὰ θέλει, ὡς γίνεται.

Πάλιν εἶπεν, Οὐ δεῖ τινα ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ἐν ᾧ ἁμαρτάνει ὁ ἀδελφὸς, κατ' αὐτοῦ διορθῶσαι αὐτὸν, ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἄλλῳ καιρῷ χάριν τῆς ἰδίας ἐκδικήσεως.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἡ κατὰ Θεὸν ἀγάπη δυνατωτέρα ἐστὶ καὶ τῆς φυσικῆς.

Ἔλεγε πάλιν, Μηδὲ ἐν γελοίῳ τὸ κακόν. Συμβαίνει, ὅτι ἐξ ἀρχῆς μὲν ποιεῖ τις κακὸν μετὰ γέλωτος· ὕστερον δὲ καὶ μὴ θέλων πήγνυται εἰς αὐτό.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι οὐ δεῖ θελῆσαί τινα ἀπαλλαγῆναι πάθους, ὡς θέλων φυγεῖν τὴν θλῖψιν αὐτοῦ· ἀλλὰ ἀκριβῶς μισοῦντα αὐτὸ, ὡς λέγει, *Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι.*

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν ὀργισθῆναί τινα κατὰ τοῦ πλησίον, εἰ μὴ πρῶτον ἐπαρθῇ ἡ καρδία αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐξουδενώσει αὐτὸν, καὶ ἔχει ἑαυτὸν ὑπερέχοντα αὐτοῦ.

Ἔλεγε πάλιν, Σημεῖόν ἐστιν ὅτι ἑκουσίως ἐνεργεῖ τις πάθος, ὅτε ἐλεγχόμενος, ἢ διορθούμενος περὶ αὐτοῦ ταράσσεται. Τὸ δὲ ἀταράχως βαστάζειν τὸν

A vel liberari ab ira et tristitia, aut proximo quietem afferre.

Non esse poscendam a proximo charitatem ; futurum enim molestum, ni eamdem rependeris : sed debere nos magis in proximum benevolentiam ostendere, et postmodum destituros : ita enim proximum ad mutuum amorem inducendum.

Et qui opus aliquod fecerit secundum Deum, omnino supervenire tentationem aliquam, quia necessario bonum omne præcedit aut sequitur tentatio : neque bonum dici posse aut secundum Deum, nisi approbetur tentatione.

Nihil adeo concordiam et unitatem afferre, sicut eadem sapere, et eisdem congaudere.

Nullam proximi gratiam spernere, humilitatis B summæ esse ; oportereque quam libenter susceperis, etiam prompte referre, etiamsi prava et tenuis fuerit.

Dicebat quoque se de unaquaque re libenter consultare cum proximo, et illius sententiæ suam accommodare, etiamsi contraria et adversa videretur.

Optimum esse unamquamque rem pro usu et necessitate nostra affectare ; malum autem ad quæcunque discurrere nec unquam quiescere.

Quidquid sibi contigisset, nunquam sese id voluisse humano sensu discutere ; sed cum fecisset pro virtute sua, omne postmodum commisisse Deo.

Eum qui non habuerit propriam voluntatem, illum etiam nihil exterius proprium habere, et C contentum esse quacunque re ; et ita semper propriam voluntatem facere ; neque velle res evenire sibi ad vota, sed eas velle ut evenerint.

Non oportere in ipsa hora qua peccaverit, fratrem corrigere, neque ullo alio tempore ultionis gratia.

Qui secundum Deum esset amor, potentiorem esse eo qui secundum naturam est.

Non esse malum cum risu perpetrandum : evenire enim ut, cum quis malum ridens egerit, post nolens in ipsum defigatur.

D Haud optandum alicui, ut a vitio liberetur, quo ejus afflictionem et molestiam fugiat, sed quia illud maxime oderit, juxta quod scriptum est : *Perfecto odio oderam illos : inimici facti sunt mihi* [1].

Impossibile esse aliquem in proximum suum irasci vel excandescere, nisi prius elatus fuerit corde et contempserit eum, et illo se potiorem existimaverit.

Signum esse potissimum aliquem sponte malum egisse, cum correctus et deprehensus turbatus fuerit. Correctionem autem et reprehensionem ferre

[1] Psal. CXXXVIII, 22.

Digitized by Google

absque ira et turbatione, id maximum argumentum esse, quod vel victus vel ignorans id malum egerit.

περὶ αὐτοῦ ἔλεγχον, ἤγουν διόρθωσιν, σημεῖόν ἐστιν, ὅτι ἡττώμενος ἢ ἀγνοῶν ἐνήργησεν αὐτό.

DOCTRINA XX.

Ejusdem epistola ad fratrem, eum interrogantem de insensibilitate animæ et refrigerio charitatis.

Ad insensibilitatem animæ, frater, frequens lectio divinarum Scripturarum utilis est, post nocturnos sermones deiferorum Patrum, et 455 memoria terribilium judiciorum Dei; et egressus animæ a corpore, et terribilium potestatum quæ illi futuræ obviam sunt, quibuscum iniquitatem fecit, dum fuit in hac brevi et miserabili vita. Quomodo etiam in futuro sit expavescendum ante tribunal Christi, et quemadmodum sit exigenda ratio non solum operationum, sed etiam sermonum et cogitationum in conspectu Dei et omnium angelorum ejus, et, ut breviter dicam, omnis creaturæ. Memineris autem continue ejus vocis, quam terribilis et justus Judex his dicturus est, qui a sinistris erunt: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* [u]. Bonum etiam est humanarum afflictionum reminisci: sic etiam dura et insensibilis anima emollescet, et ad sensum perveniet proprii status et malitiæ suæ. Desidem autem esse circa fraternam charitatem, et hoc provenire ex cogitationibus suspiciosis in animum admissis, et propriæ mentis credulitate: hinc etiam fieri ut nihil velimus inopinatum pati. Vis igitur tibi a Deo opem ferri? Principio et ante omnia nusquam tuis suspicionibus credas, et omni cura da operam subjici et submitti fratribus tuis, ac voluntatem omnem tuam amputa; et si quis te ignominia affecerit vel probro, pro illo sic orato tanquam pro eo qui te innumeris beneficiis affecisset, qui libidinis tuæ medicus fuisset: ex his enim ira minuitur, cujus frenum charitas est secundum Patres. In primis autem Deum roga, ut det tibi intellectum et studium cognoscendi *quæ sit voluntas ejus bona, beneplacita atque perfecta* [v], et præstet pariter constantiam perficiendi omne opus bonum.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Κ'.

Τοῦ ἁγίου ἐπιστολὴ πρὸς ἀδελφὸν ἐπερωτήσαντα αὐτὸν περὶ ἀναισθησίας ψυχῆς, καὶ περὶ ψύξεως ἀγάπης.

Α'. Περὶ τῆς ἀναισθησίας τῆς ψυχῆς, ἀδελφὲ, συνεχὴς ἀνάγνωσις τῶν θείων Γραφῶν συμβάλλεται μετὰ κατανυκτικῶν λογίων, τῶν θεοφόρων Πατέρων, καὶ ἡ μνήμη τῶν φοβερῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ τῶν μελλουσῶν ἀπαντᾷν αὐτῇ φοβερῶν δυνάμεων, μεθ' ὧν ἔπραξε τὴν πονηρίαν ἐν τῇ ὀλιγοχρονίᾳ καὶ ἐλεεινῇ ζωῇ ταύτῃ. Ἔτι δὲ καὶ τοῦ μέλλειν παραστῆναι τῷ φρικτῷ καὶ ἀδεκάστῳ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ μὴ μόνον περὶ πράξεων, ἀλλὰ καὶ λόγων καὶ ἐννοιῶν ἀπαιτεῖσθαι λόγον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντων τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ πάσης ἁπλῶς τῆς κτίσεως. Μνημόνευε δὲ συνεχῶς καὶ τῆς ἀποφάσεως ἐκείνης, ἣν ἐρεῖ ὁ φοβερὸς καὶ δίκαιος Κριτὴς τοῖς εὐωνύμοις· Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Καλὸν δὲ καὶ τῶν μεγάλων θλίψεων τῶν ἀνθρωπίνων μνημονεύειν· μόλις γὰρ οὕτως ἵνα ἡ σκληρὰ καὶ ἀναίσθητος μαλαχθῇ ψυχὴ, καὶ εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ τῆς ἰδίας αὐτῆς κακῆς καταστάσεως. Τὸ δὲ ἀσθενεῖν περὶ τὴν ἀγάπην τῶν ἀδελφῶν, ἐκ τοῦ δέχεσθαί σε τοὺς ἐξ ὑποψυχίας λογισμοὺς καὶ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ, γίνεταί σοι, καὶ ἐκ τοῦ μηδὲν θέλειν πάσχειν κατὰ προαίρεσιν. Θέλεις οὖν βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ; Προηγουμένως μὴ πιστεύειν ὅλως ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις, καὶ πάσῃ δυνάμει σπουδάζειν ταπεινοῦσθαι τοῖς ἀδελφοῖς, κόπτειν αὐτοῖς τὸ ἴδιον θέλημα· ἐὰν ὑβρίσῃ σέ τις αὐτῶν, ἢ ἄλλως θλίψῃ, ὑπερεύχου αὐτῷ, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, ὡς μεγάλα σε εὐεργετοῦντι, ὡς ἰατρῷ τῆς φιληδονίας σου. Ἐκ τούτου ὁ θυμός σου μειοῦται, εἴγε κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας θυμοῦ χαλινὸς ἡ ἀγάπη· πρὸ δὲ πάντων παρακάλει τὸν Θεὸν δοῦναί σοι νῆψιν καὶ σύνεσιν τοῦ εἰδέναι *τί τὸ θέλημα αὐτοῦ τὸ ἀγαθὸν, καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*, ἔτι δὲ καὶ δύναμιν εἰς τὸ καταρτισθῆναι πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθόν.

[u] Matth. xxv, 41. [v] Rom. xii, 2.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ

EJUSDEM ABBATIS DOROTHEI.

Ad magnum senem sanctum Barsanuphium, et ad ejus discipulum abbatem Joannem, cognomento Prophetam, ob perspicaciæ donum quod habuit a Deo.

INTERROGATIO I.
Abbatis Dorothei ad abbatem Joannem.

DOCTRINA XXI.

Interrogatio 1.

Quomodo possum nimiam libertatem restringere et linguam meam moderari?

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΒΒΑ ΔΩΡΟΘΕΟΥ.

Πρὸς τὸν μέγαν γέροντα, τὸν ἅγιον Βαρσανούφιον, καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ μαθητὴν, τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην, τὸν ἐπικληθέντα Προφήτην, διὰ τὸ διορατικὸν χάρισμα, ὃ εἶχε παρὰ τοῦ Θεοῦ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α'. Τοῦ ἀββᾶ Δωροθέου πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΑ.

Ἐρώτησις α'.

Πῶς δυνήσομαι ἐκκόψαι παῤῥησίαν, καὶ κρατῆσαι τῆς γλώσσης μου;

Digitized by Google

Ἀπόκρισις.

Διὰ πένθους.

Ἐρώτησις β'.

Καὶ πῶς δύναμαι εἰσερχόμενος καὶ ἐξερχόμενος μεταξὺ ἀνθρώπων, καὶ ποιῶν ὑπηρεσίας, φυλάξαι τὸ πένθος; καὶ εἰ ἐστι πένθος ἄνευ δακρύων.

Ἀπόκρισις.

Οὐ τὸ πένθος διὰ δακρύων, ἀλλὰ τὰ δάκρυα διὰ τοῦ πένθους. Ὁ δὲ μεταξὺ ἀνθρώπων, ἐὰν κόπτῃ τὸ ἴδιον θέλημα, καὶ μὴ προσέχῃ πταίσμασιν ἀνθρώπων, οὗτος κτᾶται τὸ πένθος. Ἐκ τούτου γὰρ συνάγοντες οἱ λογισμοὶ αὐτοῦ, καὶ οὕτοι συναγόμενοι γεννῶσι τὴν κατὰ Θεὸν λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ, ἡ λύπη τὰ δάκρυα.

Ἐρώτησις γ'.

Τὸ ὑπενεγκεῖν ἀτιμίαν, τί συμβάλλεται πρὸς ἡσυχίαν;

Ἀπόκρισις.

Ὁ χρεώστης τῶν ἀνθρώπων, ἐὰν μὴ ἀποδῷ τὸ χρέος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, χρεώστης ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔχει ἐλευθερίαν που καθίσαι μετὰ ἀναπαύσεως. Ἐὰν δὲ πρῶτον κοπιάσῃ ἀπὸ τῶν ὀνειδισμῶν τῶν ἀνθρώπων, αἰσχύνεται, καὶ τότε ἀποδίδωσι τὸ χρέος. Καὶ ὅτε ἐλευθεροῦται, τότε μετὰ θάρσους καὶ πολλῆς παῤῥησίας δύναται δημοσιεῦσαι, καὶ καθίσαι ὅπου θέλει. Οὕτως ὁ ἄνθρωπος, ἐὰν ποιήσει τὴν δύναμιν αὐτοῦ βαστάσαι ὕβρεις, ἀτιμίας, ζημίας, διὰ τὰς πεπραγμένας αὐτῷ ἁμαρτίας, ταπεινωσιν μανθάνει, καὶ τὸν κόπον, καὶ συγχωροῦνται διὰ τούτων αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον μου*· καὶ τὰ ἑξῆς· κατανόησον δὲ πρὸς τοῦ σταυροῦ, πόσας ὕβρεις καὶ ὀνειδισμοὺς ὑπέμεινεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, καὶ μετὰ ταῦτα ἦλθεν εἰς τὸν σταυρόν. Οὕτως, οὐδεὶς εἰς ἡσυχίαν τελείαν ἔγκαρπον, καὶ εἰς κατάπαυσιν ἁγίαν τῆς τελειότητος δύναται ἐλθεῖν, ἐὰν μὴ πρῶτον συμπάθῃ τῷ Χριστῷ, καὶ ὑπενέγκῃ ὅλα τὰ παθήματα αὐτοῦ, μνημονεύων τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Ἐὰν συμπάσχωμεν αὐτῷ, καὶ συνδοξαζόμεθα αὐτῷ*. Μὴ οὖν πλανηθῇς· ἄλλη γὰρ ὁδὸς σωτηρίας οὐκ ἔστι, πλὴν ταύτης. Ὁ Κύριος συνέλθοι σοι κατὰ τὰ θελήματα αὐτοῦ, ἵνα καλῶς θεμελιώσῃ σου τὴν οἰκοδομὴν ἐπὶ τὴν πέτραν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός.

Ἐρώτησις δ'.

Ποῖα ὁδὸς σώζει μᾶλλον, ἡ διὰ τῶν κόπων, ἢ ἡ διὰ τῆς ταπεινώσεως; εἰπέ μοι, δέσποτα· καὶ περὶ τῆς λήθης, καὶ σχέσεως πρός τινας, καὶ φυλακῆς ὀφθαλμῶν;

Ἀπόκρισις.

Ὁ κόπος ὁ ἀληθινὸς οὐκ ἔστιν ἐκτὸς ταπεινώσεως.

Responsio.

Per luctum.

Interrogatio 2.

Quo pacto possum quotidianam habens consuetudinem cum hominibus sæculi, et ægritudines per singulos dies, ad domestica negotia planctum servare? et an sit fletus ex lacrymis?

Responsio.

Non fletus per lacrymas, sed per fletum lacrymæ. Qui vero versatur cum hominibus abscindens et amputans propriam voluntatem, nec in aliorum culpas adverteus, hic fletum possidet. Conveniunt in unum cogitationes illius; et his convenientibus et coeuntibus, generatur secundum Deum tristitia in corde, et tristitia lacrymas generat.

Interrogatio 3.

Quid patientia ignominiæ conferat ad quietem?

Responsio.

Qui debitor alicujus fuerit, donec reddiderit debitum, quovis locorum abeat, debitor est, nec habet potestatem sedendi cum quiete. Quod si afficiatur ignominiis ab hominibus, erubescit, tuncque debitum solvit: at si liber sit, et cum fiducia et audacia potest in populo esse, et ubicunque voluerit, sedere. Sic homo cum patienter tulerit injurias, ignominias, damna et incommoda ob peccata commissa, humilitatem discit et laborem, et ita recedunt ab eo peccata, juxta quod scriptum est: *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* [x]. Cogita autem attente crucifixum, quot contumelias, quot probra sustinuerit Dominus noster Christus, et post hæc omnia demum crucem conscenderit. Et ita scito neminem in requiem sanctam et perfectam posse pervenire, nisi primum Christo compatiatur, et ferat omnes passiones ejus, juxta Apostolum dicentem: *Si compatimur, et glorificabimur* [y]. Noli itaque errare, noli seduci, quia nulla alia salutis via est, præter hanc. Dominus qui in omnibus nobis opem fert, det nos firma fundamenta domus nostræ jacere super petram quæ Christus est [z].

Interrogatio 4.

Quæ via expeditior est ad salutem, vel per laborem, vel per humilitatem; dic, obsecro, domine, et de oblivione, de habitu, de custodia oculorum?

Responsio.

Labor verus non est extra humilitatem. Labor

[x] Psal. xxiv, 18. [y] Rom. viii, 17. [z] 1 Cor. x, 4.

Digitized by Google

enim in seipsum frustra fit, et ad nihilum valet. Dicit enim : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea.* Hæc igitur qui habet, celeriter pervenit ad salutem ; similiter et qui humilitatem habet cum contemptu : contemptus enim laboris locum tenet. Qui autem humilitatem habuerit in seipsum, ingreditur quidem in salutem, sed tarde. Quare qui veram humilitatem possidere voluerit, non blaudiatur sibi ipsi ulla in re omnino. Hæc est vera humilitas. Ignem accepit Dominus et misit. Qui excipit ignem quem venit Dominus in terram mittere [a], oblivionem et captivitatem non suscipit, quia habet sensum ignis. Subjiciamus exemplum : Moritur homo ; ignis ei apponitur ; statim dolorem sentit. Et quocunque alio modo captivus quis fuerit, inciderit autem in ipsum carbo ignis. Et tu igitur si liberari volueris a captivitate, non potes aliter, nisi tibi specialem hunc ignem paraveris : a calore enim illius ista disparent et evanescunt. Possidet autem quis ignem hunc, cum Deum desiderat. Bonum est 457 autem non admodum affici erga coætaneum : hujuscemodi enim consuetudo et nimia familiaritas fletum affert. Quare is non est multum diligendus, qui obest magis quam prosit. Nemo potest ad virtutem conscendere absque magno labore. Consuesce non circumferre oculos tuos ad aliena et vana ; hæc enim deperire faciunt labores omnes monasticos. Quare, mi frater, nisi die noctuque elaboraverit homo, haud unquam ad ea poterit pertingere. At si toto corde Dominum quærens, te sedulo exercueris, cito pervenies. Ait enim : *Vacate* [b] ; et quæ sequuntur. Det tibi Dominus ut hæc intelligas.

Ὁ γὰρ καθ' ἑαυτὸν κόπος εἰς μάτην ἐστὶ, καὶ εἰς οὐδὲν λογίζεται. Φησὶ γάρ· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.* Ὁ οὖν ἔχων ταύτην, διὰ τάχους φθάνει, καὶ ὁ ἔχων ταπείνωσίν μου [aa] ἐξουδενώσεως, καὶ αὐτὸς τὸ ὅμοιον ἔχει. Ἡ ἐξουδένωσις τὸν τόπον ἐπέχει τοῦ κόπου· ὁ δὲ ἔχων τὴν ταπείνωσιν καθ' ἑαυτὸν, εἰσέρχεται μὲν, βραδυτέρως δέ. Εἴτις δὲ θέλει κρατῆσαι τὴν ἀληθινὴν ταπείνωσιν, μὴ ψηφίσῃ ἑαυτὸν ἔν τινι πράγματι ὅλως, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ταπείνωσις. Ὁ δεχόμενος τὸ πῦρ ὃ ἦλθεν ὁ Κύριος βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, λήθην καὶ αἰχμαλωσίαν οὐ δέχεται, ἔχων πάντοτε τὴν αἴσθησιν τοῦ πυρός. Λάβε οὖν ὑπόδειγμα· Ἐὰν εὑρεθῇ ἄνθρωπος εἰς τὸ ἀποθανεῖν, καὶ προσεγγίσῃ αὐτῷ πῦρ, εὐθέως αἰσθάνεται ἀπὸ τοῦ πόνου· καὶ εἰς οἷον δήποτε πρᾶγμα ἂν αἰχμαλωτισθῇ ἄνθρωπος, ἐπιπέσῃ δὲ ἐπ' αὐτὸν ἄνθραξ πυρός. Οὐδὲ θίξειν μένει ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ τὸ πῦρ, ἀδελφὲ, ἀλλὰ σβέννυται· ἐπεὶ οὐδὲ πῦρ ἐστι λοιπόν. Εἰ ἀπαλλαγῆναι θέλεις καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, ἄλλως οὐ δύνασαι, ἐὰν μὴ κτήσῃ ἑαυτῷ τὸ πατρικὸν [bb] τοῦτο πῦρ· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτοῦ θερμότητος ἐκεῖνα ἀφανίζονται· κτῆσαι δέ τις τὸ πῦρ τοῦτο, τῷ κατὰ Θεὸν πόθῳ. Τὸ δὲ μὴ πάνυ φιλίαν ἔχειν πρός τινα συνηλικιώτην, καλόν ἐστιν· ἡ δὲ τοιαύτη συνήθεια εὔκαιρα ἀμφίσιν ἐλθεῖν τὸ πένθος. Μηδὲ πρὸς ἄλλον τινὰ ἀφαιροῦντα ἀπὸ σοῦ τὸ πένθος, ἔχε φιλίαν· οὐ γὰρ ὠφελεῖ σε, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ βλάπτει. Οὐδεὶς δύναται κτήσασθαί τι ἀγαθὸν, εἰ μὴ ἐν πολλῷ κόπῳ. Παίδευσον οὖν τοὺς ὀφθαλμούς σου τοῦ μὴ βλέπειν τινὶ, καὶ οὐ πληροῦσί σου τὴν καρδίαν τῆς δεινῆς παῤῥησίας, εἰς ἀπώλειαν φερούσης ὅλως τοὺς κόπους τοῦ μοναχοῦ. Εἰ ταῦτα πάντα, ἀδελφὲ, ἐὰν μὴ πιάσῃ ἡ καρδία, νυκτὸς καὶ ἡμέραν ζητοῦσα τὸν Κύριον, πρακόψαι ἄνθρωπος οὐ δύναται. Ἐὰν σχολάσῃς ἐν τούτοις, ἔρχῃ εἰς αὐτά· φησὶ γάρ· *Σχολάσατε*, καὶ τὰ ἑξῆς. Δῴη σοι Κύριος τοῦ συνιέναι ταῦτα.

A

B

C

D

Interrogatio 5.

Quid est contemptus ad humilitatem? Quid rursum contritio cordis? Et si quis contemptum possideat, seipsum vere humilians in corde suo, quid opus sit etiam exterius ab hominibus probra et contumelias pati, quid opus item vilibus actionibus? Si debeat etiam humilia affectare, humiles operationes et humiliter cogitare?

Responsio.

Contemptus duos modos habet, unum a corde, alterum ab hominibus. Major autem qui est ab hominibus quam est a corde. Neque adeo laborare nos facit qui a corde est, ut qui ab hominibus : cor enim ad hoc admodum patitur. Currere autem sua sponte ad vilia exercitia, nullius profectus est,

Ἐρώτησις.

Τί ἐστιν ἡ ἐξουδένωσις παρὰ τὴν ταπείνωσιν ; Καὶ τί πάλιν ἡ συντριβὴ τῆς καρδίας ; Καὶ εἰ κτᾶταί τις ἐξουδένωσιν, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ ταπεινῶν, ἡ χρεία καὶ τῶν ἔξωθεν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, ὀνειδισμῶν καὶ ὕβρεων, καὶ εὐτελεστέρων δὲ πράξεων ; Ἔτι, εἰ ὀφείλει ὁ ταπεινόφρων πράγματα ἐπιτηδεύειν ταπεινὰ, ἢ καὶ ταπεινολογεῖν ;

Ἀπόκρισις.

Ἡ ἐξουδένωσις δύο τρόπους ἔχει, ἕνα τὸν ἀπὸ καρδίας, καὶ ἕτερον τὸν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπιφερόμενον. Μείζων δέ ἐστιν ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξουδένωσις τῆς ἀπὸ καρδίας. Οὐ γὰρ πάνυ ἔχει κόπον ἡ ἀπὸ τῆς καρδίας, ὅσον ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων. Πάνυ γὰρ πονεῖ ἡ καρδία, εἰς τὴν ἔξωθεν ἐπιφορὰ

[a] Luc. XII, 49. [b] Psal. XLV, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[aa] Μου forte ὁμοῦ. [bb] Πατρικόν. Legendum πνευματικόν· hæ namque voces codd. miss. ob litterarum compendium sæpe confundi solent. Videsis Cotelerium *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 609 b.

Digitized by Google

μίνην. τὸ δὲ τρέχειν ἀφ' ἑαυτοῦ εἰς τὰς αὐτελεῖς πράξεις, οὐ φέρει τινὰ εἰς προκοπὴν, τάχα δὲ μᾶλλον εἰς κενοδοξίαν· ἀλλὰ τὸ κελευσθῆναι καὶ μὴ ἀντιλέξαι, ἀλλὰ ποιεῖν μετὰ ὑπακοῆς, τοῦτο γίνεται εἰς προκοπὴν, καὶ τὸ κτήσασθαι ἐξουδένωσιν. Ἡ συντριβὴ τῆς καρδίας ἐστὶ, τὸ μὴ ἐᾶσαι αὐτὴν ῥέμβεσθαι μετὰ ἀλλοτρίων λογισμῶν. Ἡ ταπείνωσίς ἐστι, τὸ μὴ ψηφίζειν ἑαυτὸν ἔν τινι πράγματι ὅλως, καὶ τὸ κόψαι τὸ ἴδιον θέλημα κατὰ πάντα· ὥστε τὸ ὑποταγῆναι πᾶσι, καὶ βαστάσαι ἀταράχως τὰ ἐπερχόμενα ὑπὸ ἄλλων, τοῦτό ἐστιν ἡ ἀληθινὴ ταπείνωσις· εἰς ἣν οὐχ εὑρίσκει ἐν αὐτῇ χώραν ἡ κενοδοξία.

A quin potius inanis gloria. Sed cum tibi vile aliquid præcipitur, neque tu contradicis, sed jussa facis cum omni mansuetudine et obedientia; tunc fit hoc ad perfectum: et hoc est contemptum sui ipsius habere. Contritio vero cordis est, si id vagari non permittas in alienis et vanis cogitationibus. Humilitas est, nullius pretii seipsum existimare, et propriam voluntatem in cunctis amputare: ita ut sis in cunctis subjectus, et intrepide ac constanter feras quidquid evenerit. Hæc est vera humilitas, in qua non invenit locum inanis gloria.

Τὸ δὲ ταπεινολογεῖν, κενοδοξίαν φέρει, καὶ κακὸν μᾶλλόν ἐστιν, ἢ ὠφέλιμον· ἀλλὰ ἀρκεῖ λέγειν, Συγχώρησον, καὶ εὔξαι ὑπὲρ ἐμοῦ.

Sed humiliter loqui, arrogantiam præ se fert, et magis nocet, quam prodest: sed sufficit dicere: Ignosce, et ora pro me.

B

Ἐρώτησις ς'.

Εἰ ἐν τοῖς καλοῖς, ἢ ἐν τοῖς μέσοις δεῖ κόπτειν τὸ θέλημα, ἢ καὶ ἐν οἷς παράβασις φθάνει ἐντολῆς; Καὶ ὑπὲρ τὴν κατάστασίν μου ἐὰν εὑρεθῇ ἐπιταγὴ, εἰ ὀφείλω παραιτήσασθαι, ἵνα μὴ λύπην καὶ ταραχὴν ὕστερον ἐνέγκοιμι; Ἔτι δὲ ἐάν τις εὑρεθῇ χρείαν ἔχων πρὸς τὸν ἀββᾶν, ἵνα αἰτήσῃ τι αὐτὸν, καὶ εἴπῃ μοι βοηθῆναι αὐτῷ εἰς τὸ πρᾶγμα, εἰ ἀνάσχωμαι, εἰ μὴ φέρει μοι τιμὴν, ὅτι ὅλως ψηφίζομαι; Ἔτι δὲ ἐὰν αἰτήσῃ μέ τις ποιῆσαι εὐχὴν, θελήσω βαλεῖν χεῖρα καὶ βοηθῆσαί τινι; Μέχρι τίνος δεῖ παραιτήσασθαι ἢ φιλονεικεῖν ἔνθα ἐστὶ παράβασις ἐντολῆς;

Interrogatio 6.

Anne in bonis, aut mediis oportet incidere voluntatem, aut in iis ubi transgressio in præceptum impingit? Et, si jussum excedat meam vocationem, debeone denegare, ne molestia aut pudore afficiam? Præterea, si cui necesse sit ut aliquid ab abbate petat, et dicat mihi ut se in negotio adjuvem, sustineamne, aut non feram honorem, quod totus mihi placeam? Adde si quis roget, ut orem, tollamne manus et adjuvem ipsum? Aut quousque oportet denegare aut contendere, ubi sit transgressio præcepti?

C

Ἀπόκρισις.

Ἀδελφὲ, ὁ θέλων εἶναι [a], οὐκ ὀφείλει ὅλως θέλημα ἔχειν ἔν τινι πράγματι, καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Κύριος εἶπεν· *Ἦλθον εἰς τὸν κόσμον, οὐ τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι*· καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ θέλων γὰρ τόδε ποιεῖν καὶ τόδε δι' ἃ παραιτεῖται, ἢ διακριτικώτερον ἑαυτὸν δείκνυσι τοῦ ἐπιτάσσοντος αὐτῷ, ἢ ὑπὸ δαιμόνων χλευάζεται· ὅπερ ἀμφότερα κακὰ καὶ δαιμονιώδη· ὥστε ἐν πᾶσιν ὀφείλεις ὑπακούειν. Ὁ γὰρ ἐπιτάσσων ἀββᾶς σου, βαστάζει σου τὸ κρίμα, ὡς ἀπαιτούμενος λόγον ὑπὲρ σοῦ. Ἐὰν φαίνηταί σοι βαρὺ τὸ ἐπιτασσόμενον, αὐτὸν ἐρώτησον, καὶ τῇ αὐτοῦ διακρίσει ἄφες τὸ πρᾶγμα. Ἐὰν δὲ ἀδελφοὶ ὦσιν οἱ ἐπιτάξαντες, καὶ βλέπεις ἢ νομίζεις ὅτι βλάβην ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου, πάλιν τὸν ἀββᾶν ἐρώτησον, καὶ ἃ λέγει σοι, ποίησον· ἂν γὰρ θέλεις οὐ μόνον τὰ πράγματα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους διακρίνειν, θλῖψιν σεαυτῷ ἐπισπάσεις. Ἀλλ' ὅπου δοκεῖ καλὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἐκεῖ δεῖξον τὴν ὑπακοὴν τοῖς ἀδελφοῖς· ὅπου δὲ διιστάζει ὁ λογισμὸς, ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σού ἐστιν, ἢ ἔχον βλάβην, ἀνάθου τῷ ἀββᾷ σου, καὶ ὃ διακρίνει, ποίησον. Αὐτὸς γὰρ οἶδε τί ποιεῖ, καὶ πῶς φροντίζει σου τῆς

458 *Responsio.*

Frater, volens esse, non debet omnino voluntatem habere in omni re: et hoc innuens Dominus dixit: *Veni in mundum non ut faciam meam voluntatem* [c]: et quæ sequuntur. Volens enim hoc et illud facere propter quæ rogatur, aut prudentiorem se declarat eo qui injungit, aut a dæmonibus illuditur: quod utrumque malum et diabolicum. Quare in omnibus obedire debes. Qui enim imperat tibi abbas tuus, tuum judicium portat, qui rationem dabit pro te: si grave tibi videbitur quod impositum est, ipsum interroga, ejusque judicio relinque negotium. Si autem fratres sint qui aliquid tibi injungant, et vides aut existimas aliquid mali cum negotio conjunctum, aut quod excedat tuas vires; rursum abbatem tuum interroga, et quæ dicit tibi, fac: si enim velis non solum res, sed etiam homines judicare, tribulationem tibi ipsi accerses. Sed ubi videbitur bonum esse negotium, ibi ostende obedientiam fratribus tuis. Sed ubi cogitatio tua distrahitur, aut vires tuas excedit, aut damnum affert, communica cum abbate tuo, et quod dijudicabit, facito. Ipse enim scit quid faciat, et quid

D

[c] Joan. VI, 38.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Dictum Platonice.

Digitized by Google

curæ habeat de anima tua, et quiesce. Crede igitur, quod quidquid dixerit tibi, divinum sit : omne autem divinum, utile est, et molestiam aut perturbationem nullam affert. Ex bono enim nullum malum egreditur : *Omnis* enim *arbor bona fructus bonos profert* [d]. Cum autem opus habet aliquis te apud abbatem, fac ut præceptum impleturus, quod audivisti ab abbate. Si enim te custodem foribus apposuerit, dicens, significa mihi omnem hominem advenientem, teipsum magni facis, aut mandatum exsequeris. Si abbas dixerit, ut indices ipsi, aut non indices, tu culpam non habebis. Si vero in cellam intraris fratris, aut si dicat ipse, ut ores, usque ad tertiam vicem, dic, ignosce mihi. Et si tertia vice instabit, tum facito cum humilitate. Et tu ter dicas alicui ; qui si nolit, desine in pace, et non affligas eum. Et hæc est vera via Dei, in qua vide ut te geras sine hypocrisi, in puro corde, Deo porrigente tibi manum, et adjuvante per gratiam suam.

ψυχῆς, καὶ ἀναπαύου. Πίστευε οὖν ὅτι, εἴ τι λέγει σοι, κατὰ Θεόν ἐστι· πᾶν δὲ τὸ κατὰ Θεὸν, ὠφέλεμόν ἐστι, καὶ λύπην ἢ ταραχὴν οὐ φέρει. Ἐκ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ οὐδὲν κακὸν ἐξέρχεται· *Πᾶν γὰρ δένδρον καλὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ.* Περὶ δὲ τοῦ δεηθῆναί σού τινα πρὸς τὸν ἀββᾶν, ποίησον ὡς ἐντολὴν πληρῶν ἣν ἤκουσας παρὰ τοῦ ἀββᾶ ποιῆσαι. Ἐὰν γὰρ καθίσῃ σε εἰς τὴν θυρωρείαν λέγων, Μήνυσόν μοι πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ σαυτὸν ψηφίζεις, ἢ κέλευσιν ἐκπληροῖς. Ἐὰν εἴπῃ ὁ ἀββᾶς εἰπεῖν αὐτῷ, ἢ μὴ εἰπεῖν, σὺ πρᾶγμα οὐκ ἔχεις. Περὶ δὲ τοῦ, ἐὰν εἰσέλθῃς εἰς κελλίον ἀδελφοῦ, ἢ αὐτὸς ἐὰν εἴπῃ σοι εὔξασθαι ἕως τρίτου, εἰπέ· Συγχώρησον, καὶ ἐὰν μετὰ τρίτον ἐμμείνῃ, τότε ποίησον μετὰ ταπεινώσεως· καὶ σὺ τρίτως εἰπέ τινι, κἂν μὴ θελήσῃ, παῦσαι μετ' εἰρήνης, καὶ μὴ θλίψῃς αὐτόν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ὁδὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾗ πρόσεχε σεαυτῷ ἐργάσασθαι ἀνυποκρίτως, ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, τοῦ Θεοῦ διδόντος σοι χεῖρα, καὶ βοηθοῦντος διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ.

Interrogatio 7.

Anne corpori obsequi oportet in diæta, eum qui nondum prorsus laborat? aut si non conveniat alicui cum consueto cibo : aut etiam si quis non ægrotet, fugiat tamen cibum quod hunc vel illum morbum generet, benene facit

Responsio.

Si viderit homo seipsum non turbari aut affligi morbo, debet obsequi corpori paulum ; si vero affligatur, non. In confesso enim est, quod hæc apparens imbecillitas dæmonum est. In vera enim ægrotatione quæ a Deo est, etiam bellum minuitur. Quare conducit, ubi bellum est, ibi laboribus exercere corpus, etsi in morbum inciderit ; ejicit enim animam. Si autem causa aperta fuerit hujus ægritudinis, et vel ex peregrinatione, vel vulneribus graviter laborabit corpus, oportet ei indulgere, cum gravitate tamen quadam et non ultra modum : quando et dæmones ipsorum curant. Ad malam autem habitudinem, aliquando potest quis cogere suam rationem : si autem non potest, indulget paulisper. **459** Imbecillitas enim est et illa. Si quis autem sciat quod hic vel ille cibus generat morbum, non debet comedere de eo. Nam in eo vinci ipsum invenitur, et debet cavere. Vide ne obliviscaris, et crede te una cum aliis qui a Deo adjuti et salvati sunt, sanandum te quoque esse.

Ἐρώτησις ζ'.

Εἰ δεῖ συγκαταβαίνειν τῷ σώματι περὶ τὴν δίαιταν, μήπω τελείως καταπεσόντα ; ἐὰν δὲ καὶ κακοεκτῇ τις πρὸς τὸ σύνηθες βρῶμα, ἐὰν δὲ καὶ μηδὲν πάσχων τις, παραιτῆσαι τόδε τὸ βρῶμα, ὡς τόδε πάθος ποιοῦν, εἰ καλῶς ποιεῖ;

Ἀπόκρισις.

Ἐὰν ἴδῃ ἄνθρωπος ἑαυτὸν μὴ ὀχλούμενον ὑπὸ πάθους, μηδὲ πολεμούμενον, ὀφείλει συγκαταβαίνειν τῷ σώματι μικρόν· ἐὰν δὲ πολεμῆται, οὐχί. Φανερὸν γάρ ἐστι, ὅτι καὶ ἡ φαινομένη αὕτη ἀσθένεια τῶν δαιμόνων ἐστίν. Ἐν τῇ ἀληθινῇ γὰρ ἀσθενείᾳ τῇ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαυνοῦται καὶ ὁ πόλεμος. Ὥστε συμφέρει ὅπου πόλεμος, καταπονῆσαι τὸ σῶμα, κἂν ἐμπέσῃ εἰς ἀῤῥωστίαν· ἐκβάλλει γὰρ τὴν ψυχήν. Ἐὰν δὲ φανερὰ ᾖ ἡ αἰτία τῆς ἀνωμαλίας, καὶ εἰ ἐξ ὁδοιπορίας τυχὸν, ἀπὸ τραυμάτων βαρέων ἀσθενήσει τὸ σῶμα, ὀφείλει συγκαταβαίνειν, σεμνῶς μέντοι καὶ μὴ ὑπὲρ τὸ δέον· ἐπεὶ καὶ οἱ δαίμονες τὸ ἑαυτῶν σκήνωσιν. Εἰς δὲ τὴν κακοεξίαν, ἔστιν ὅτε δύναταί τις ἀναγκάσαι ὀλίγον τὸν λογισμόν. Ἐὰν δὲ οὐ δύναται, συγκαταβαίνει ὀλίγον. Ἀσθένεια γάρ ἐστι καὶ αὐτή. Ἐὰν δέ τις μάθῃ, ὅτι τόδε τὸ βρῶμα ποιεῖ πάθος, οὐκ ὀφείλει φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ· ἥττημα γὰρ αὐτῷ εὑρίσκεται, καὶ φυλάξαι ὀφείλει. Σπούδασον μὴ εἰς λήθην βαλεῖν, καὶ πιστεύων μετὰ τῶν ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένων καὶ σωζομένων, ὅτι σώζῃ.

Interrogatio 8.

Si comedens cum fratribus meis, citius satur fuero, decet ne me surgere, an vero manebo, dum omnes surgant, aut, si modum panis mei commetiar cum obsoniis omnibus, melius faciam?

Responsio

Sedens ad mensam, cum videris te exsaturatum,

Ἐρώτησις η'.

Ἐὰν συνεσθίων τοῖς ἀδελφοῖς τάχιον λάβω τὴν χρείαν μου· καλόν ἐστιν, ἵνα ἀναστῶ, ἢ μείνω μέχρι πάντες ἀναστῶσιν; Ἐὰν δὲ τὸ μέτρον τοῦ ἄρτου μου συμμετρήσω τοῖς ὄψοις πᾶσι, κρεῖττον ποιῶ ;

Ἀπόκρισις.

Καθήμενος εἰς τὴν τράπεζαν, ἐὰν ἴδῃς ὅτι ἐγένετό

[d] Matth. VII. 17.

Digitized by Google

σου ἡ χρεία, καὶ οὐ δύνασαι καθίσαι μὴ τρώγων, ἀνάστα· τὸ δὲ καθίσαι καὶ μὴ φαγεῖν, μεῖζον αὐτοῦ ἐστι· τὸ δὲ ἀπεκτεῖναι τὸ βουκίον [47] σου εἰς ὅλα τὰ ἐψητά, κάλλιον τῶν δύο ἐστίν.

A et non potes sedere non comedens, surge. Sed sedere et non comedere, majus est. Sed intingere buccellam tuam in omnia obsonia, his duobus melius est.

Ἐρώτησις θ'.

Τί ποιήσω ὅτι φοβοῦμαι τὴν αἰσχύνην τῆς ἀτιμίας, καὶ εἰς συντυχίαν δὲ ἂν ἐμπέσω μετά τινων, πάνυ ἔλκομαι εἰς αὐτὴν, καὶ αἰχμαλωτίζομαι, ὡς σχεδὸν ἐπιλανθάνεσθαι ἐμαυτοῦ, ἀεὶ δὲ καὶ ὡς αἰσχύνομαι ἀφεῖναι αὐτούς;

Interrogatio 9.

Quid faciam, quia timeo pudorem contemptus et si quando cum aliquibus congressus fuero, prorsus incido in eum et captivus fio, ut ferme obliviscar mei ipsius, et tamen vereor eos dimittere?

Ἀπόκρισις.

Ἐὰν συντείνῃ εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐ γίνεται ἐκκοπὴ ἀναγκαιοτέρου πράγματος, στῆθι ἕως οὗ διαλέγεται· εἰ δὲ ἀνόητός ἐστιν, εἰπέ· Συγχώρησον, ἐγὼ τέως ἀσθενής εἰμι. Περὶ δὲ τῆς αἰσχύνης ἐννόει προπάνδημον ἐπὶ τοῦ Κυρίου μέλλουσαν ἔσεσθαι τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ τὴν πρόσκαιρον ἀντ' οὐδενὸς ἡγησαι.

Responsio.

Si ad ædificationem facit et non impeditur magis necessarium negotium, mane quandiu colloquitur: si vero imprudens est colloquium, dic: Dimitte me, ego imbecillis sum. De pudore autem, cogita communem in Domino, qui erit in peccatoribus: et temporalem illum contemne.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Δωροθέου, ἑρμηνεία τινῶν ῥητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, ψαλλομένων μετὰ τροπαρίων εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα.

DOCTRINA XXII.

Expositio ejusdem sancti Dorothei in quædam dicta Gregorii Nazianzeni: quæ cantatur per modulos quosdam ad sanctum Pascha.

Α'. Ἡδέως ἐλάλουν ὑμῖν ὀλίγα περὶ τῶν ψαλμῶν ὧν ψάλλομεν, ἵνα μὴ ἀπομετεωρίζεσθαι πρὸς τὸ μέλος, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸς ὁ νοῦς ὑμῶν κατὰ ἀναλογίαν συμπεπύρωται τῇ δυνάμει τῶν λόγων. Τί ἐψάλλομεν ἄρτι; Ἀναστάσεως ἡμέρα· καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτούς. Ἐπειδὴ τὸ παλαιὸν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἑορταῖς ἢ ταῖς πανηγύρεσι προσέφερον δῶρα τῷ Κυρίῳ κατὰ νόμον, οἷον, θυσίας, ὁλοκαυτώματα, ἀπαρχὰς, καὶ ὅσα τοιαῦτα· παραινεῖ ὑμῖν ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἑορτάσαι ὥσπερ ἐκεῖνοι τῷ Κυρίῳ, καὶ παρακελεύεται λέγων· Ἀναστάσεως ἡμέρα· ἀντὶ, τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡμέρα, θείας πανηγύρεως ἡμέρα, τοῦ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ ἡμέρα. Τί ἐστι Πάσχα Χριστοῦ; Τὸ Φασὲχ ἐποίησαν υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτε ἐξῆλθον ἐκ τῆς Αἰγύπτου· τὸ δὲ νῦν Πάσχα ὃ προτρέπεται ἡμᾶς ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἑορτάσαι, ἡ ψυχὴ ἐπιτελεῖ, ἢ ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς νοητῆς Αἰγύπτου, τοῦτ' ἔστι, τῆς ἁμαρτίας. Ὅτε γὰρ διαβαίνει ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας πρὸς τὴν ἀρετὴν, τότε ποιεῖ τὸ Φασὲχ τῷ Κυρίῳ, ὡς εἶπεν Εὐάγριος. Πάσχα Κυρίου, διάβασις ἀπὸ κακίας. Σήμερον οὖν Πάσχα Κυρίου, λαμπρὰς ἑορτῆς ἡμέρα, τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως ἡμέρα, τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἀνασταυρώσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἀναστάντος. Προσενέγκωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς δῶρα τῷ Κυρίῳ θυσίας, ὁλοκαυτώσεις, μὴ ἀλόγων ζώων, ὧν Χριστὸς οὐ βούλεται· θυσίαν γὰρ καὶ προσφορὰν ἀλόγων οὐκ ἐθέλησε, καὶ ὁλοκαυτώματα μόσχων καὶ προβάτων οὐκ εὐδόκησε. Καὶ Ἡσαΐας λέγει· *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλ' ἐπεὶ ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· *Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη*

I. Libet mihi, fratres, pauca quædam de Psalmis non inutiliter vobis afferre, ut non sitis tantum ad cantus suavitatem intenti, sed et omnis mens quoque vestra, ut par est, incalescat in virtute sermonum. Quid igitur id est quod nunc psallimus? Resurrectionis hodie dies est: Offeramus nos ipsos primitias Deo. Quemadmodum apud majores nostros filii Israel in solemnitatibus vel panegyricis offerebant dona Domino secundum legem, utpote sacrificia, holocausta, primitias et alia hujuscemodi: ita nos hodie admonemur a beato Gregorio juxta eorum morem, solemnitatem agere Domino: et generatim omnibus solemnitatem indicit, et ait: Resurrectionis dies est, hoc est, dies sanctæ solemnitatis, dies divinæ mercationis, dies Paschæ, dies Christi. Quid est pascha Christi? Phase fecerunt filii Israel, cum exirent ex Ægypto. Præsens autem Pascha quod nos hortatur sanctus Gregorius celebrare, anima recte celebrat et perficit, cum egreditur a cogitationibus Ægypti, hoc est a peccato. Quoties enim digreditur anima a peccato ad virtutem, toties Domino celebrat Phase (ut aiebat Evagrius). Pascha Domini proprie digressio est a **460** malo. Hodie igitur Pascha Domini est, splendidæ solemnitatis dies, Resurrectionis Christi dies, qui peccatum nostrum cruci affixit, et pro nobis mortuus est et resurrexit. Offeramus igitur Domino et nos sacrificia, holocausta non irrationabilium animalium, qualia non appetit Deus a nobis. Sacrificium enim et oblationem brutorum noluit Dominus, et holocausta vitulorum et ovium non

VARIÆ LECTIONES.

[47] Βουκίον. Vide supra notam ad *Doctr.* XI, § 8.

Digitized by Google

probavit, ut ait Isaias: *Quid mihi multitudo sacrificiorum vestrorum* [e]? ait Dominus. Sed quoniam immaculatus Dei Agnus sacrificatus pro nobis est, ut ait Apostolus: *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus* [f], ut tollat peccatum mundi; et: *Maledictum pro nobis factus est, juxta quod scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno: ut nos liberaret a maledicto legis* [g], et: *Ut filiorum adoptionem reciperemus* [h]: debemus et nos illi jam munus aliquod quod placeat, offerre.

A Χριστὸς, ἵνα ἄρῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ· *Κατάρα ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου·* ἵνα ἡμᾶς ἐξαγοράσῃ ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, καὶ, *ἵνα υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν·* ὀφείλομεν καὶ ἡμεῖς τί ποτε ἀρέσκον αὐτῷ προσενέγκαι δῶρον ἡμῶν.

II. Sed cum brutorum sacrificia spernat, quod munus, quod donum placere illi poterit? Docet nos divus Gregorius quale offeramus donum, et ait: In die resurrectionis nos ipsos Domino primitias Domino offeramus. Quod confirmat Apostolus, cum dicit: *Exhibete corpora vestra hostiam vivam, hostiam sanctam, hostiam immaculatam, Deo placentem, rationale obsequium vestrum* [i]. Quomodo igitur debemus exhibere corpora nostra hostiam vivam, sanctam, beneplacitam Domino? Ne scilicet amplius faciamus voluntatem carnis et cogitationes nostras, sed ut *spiritu ambulemus, et desideria carnis non perficiamus* [j]: et, *Membra nostra mortificemus quæ sunt super terram* [k]. Hæc est enim hostia vivens: nam victima ad sacrificium ducta, illico mactatur et moritur. Sancti autem viri dum primitias viventes seipsos offerunt, quotidie Domino sacrificant. Unde ait David: *Quoniam propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis* [l]. Et divus hic Gregorius: Primitias offeramus nos ipsos Deo; hoc est, sacrificemus nos ipsos tota die Christo nostro, qui pro nobis mortuus est, ut sancti viri nos suo exemplo invitant et provocant. Quo pacto autem sese morti addixere? non *diligentes* scilicet *mundum, neque ea quæ in mundo sunt* [m], ut in catholicis Epistolis dicitur, sed renuntiantes *desideriis carnis, desideriis oculorum et superbiæ vitæ* [n]; hoc est luxuriæ, avaritiæ et inani gloriæ, tollentes crucem et imitantes Christum, crucifigentes sibi ipsis mundum et seipsos mundo. De quibus ait Apostolus: *Qui autem sunt Jesu Christi, crucifixerunt sibi carnem cum peccatis et desideriis suis* [o]. En quo pacto se mortificaverunt sancti viri.

B Δ'. Ποῖον οὖν δῶρον, ἢ ποίαν θυσίαν ὀφείλομεν προσενέγκαι τῷ Χριστῷ, ἐν τῇ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ, ἵνα ἀρέσῃ αὐτῷ, ἐπειδὴ οὐ βούλεται ἀλόγων ζώων θυσίας; Αὐτὸς πάλιν ὁ ἅγιος καὶ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς· εἰπὼν γάρ· Ἀναστάσεως ἡμέρα, ἐπήγαγε, καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτούς· ὡς λέγει καὶ ὁ Ἀπόστολος· *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν.* Πῶς οὖν ὀφείλομεν παραστῆσαι τὰ σώματα ἡμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν τῷ Θεῷ; Τῷ μηκέτι ποιεῖν τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν ἡμῶν· ἀλλὰ *πνεύματι περιπατεῖν, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς μὴ ἐκτελεῖν.* Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Αὕτη λέγεται θυσία ζῶσα· ἐπειδὴ τὸ ἄλογον τὸ εἰς θυσίαν ἀπαγόμενον, ἐνιαυτῷ θυσιάζεται καὶ ἀποθνήσκει. Οἱ ἅγιοι ἑαυτοὺς καρποφοροῦντες τῷ Θεῷ, ζῶντες θυσιάζουσι τῷ Θεῷ ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς λέγει Δαβίδ, *Ὅτι ἕνεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν, ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· Καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτοὺς, τοῦτ' ἔστι, θυσιάσωμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς, θανατώσωμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς ὅλην τὴν ἡμέραν, καθὼς καὶ οἱ ἅγιοι πάντες ἕνεκεν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἕνεκεν τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος. Πῶς δὲ ἐθανάτωσαν ἑαυτούς; *Μὴ ἀγαπήσαντες τὸν κόσμον μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ,* καθὼς λέγει ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς· *ἀλλ' ἀποταξάμενοι τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς σαρκὸς καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ ἀλαζονείᾳ τοῦ βίου·* τοῦτ' ἔστι φιληδονίας, φιλαργυρίας, κενοδοξίας, καὶ ἄραντες τὸν σταυρὸν καὶ ἀκολουθήσαντες τῷ Χριστῷ, καὶ τὸν κόσμον ἑαυτοῖς σταυρώσαντες, καὶ ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Περὶ τούτων λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.* Ἰδοὺ οὕτως ἐθανάτωσαν ἑαυτοὺς οἱ ἅγιοι.

III. Quomodo autem obtulerunt seipsos primitias Deo? non viventes sibi ipsis, sed præceptis Dei deservientes, seque ipsos in servitutem redigentes, relinquentes propria vota et desideria amore et charitate mandatorum Dei et proximi; ut dixit sanctus ille Petrus: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* [p]. Quid reliquerat bonus ille senex? Non agros aut pecunias habebat, non aurum, neque argentum, sagenam tantum habuit, eamque perveterem atque laceram, ut sanctus ait Chrysostomus; sed reliquerat omnes voluntates suas, omnem affectum

D Γ'. Πῶς δὲ καὶ ἐκαρποφόρησαν ἑαυτούς; Μὴ ζήσαντες ἑαυτοῖς, ἀλλὰ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, ἑαυτοὺς καταδουλώσαντες, καὶ ἀφέντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν τῇ ἐντολῇ καὶ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον, καθὼς εἶπεν ὁ ἅγιος Πέτρος· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἀκολουθήσαμέν σοι.* Τί ἀφῆκε; Μὴ γὰρ χρήματα εἶχεν, ἢ κτήματα, ἢ χρυσὸν, ἢ ἄργυρον· σαγήνην εἶχε καὶ αὐτὴν πεπαλαιωμένην, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, καὶ ἀφῆκεν, ὡς εἶπα, πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, πᾶσαν προσπάθειαν τοῦ αἰῶνος τούτου, ὡς εἶναι δῆλον ὅτι καὶ χρήματα εἰ εἶ-

[e] Isa. I, 11. [f] I Cor. V, 7. [g] Galat. III, 13. [h] Galat. IV, 5. [i] Rom. XII, 1. [j] Galat. V, 16. [k] Coloss. III, 5. [l] Psal. XLIII, 22; Rom. VIII, 36. [m] I Joan. II, 15. [n] Galat. VI, 14. [o] Galat. V, 24. [p] Matth. XIX, 27.

Digitized by Google

χεν, ἢ περιουσίαν, κἀκείνων κατεφρόνει, καὶ ἅρας τὸν σταυρὸν, ἠκολούθησε τῷ Χριστῷ, καὶ κατὰ τό· *Ζῶ δὲ, οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Ἰδοὺ οὕτως ἐκαρποφόρησαν ἑαυτοὺς, οἱ ἅγιοι νεκρώσαντες ἑαυτοὺς, ὡς εἴπομεν, ἀπὸ πάσης προσπαθείας καὶ ἰδίου θελήματος, καὶ μόνῳ Χριστῷ καὶ ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ ζήσαντες. Οὕτως καὶ ἡμεῖς καρποφορήσωμεν αὐτοὺς ἡμᾶς, ὡς διδάσκει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ἡμᾶς γὰρ θέλει τὸ τιμιώτατον τοῦ Θεοῦ κτῆμα. Ἀληθῶς πάντων τῶν ὁρωμένων κτισμάτων τιμιώτερον ὁ ἄνθρωπος. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ λόγῳ παρήγαγεν ὁ δημιουργὸς, εἰπών· *Γενηθήτω τόδε, καὶ ἐγένετο·* καὶ πάλιν· *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τόδε,* καὶ ἐγένετο· καὶ· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα·* καὶ ὅσα τοιαῦτα. Τὸν δὲ ἄνθρωπον ἰδίαις χερσὶν ἔπλασε καὶ κατεκόσμησε, καὶ πάντα μὲν ἐκεῖνα εἰς ὑπηρεσίαν καὶ ἀνάπαυσιν τοῦ ἀνθρώπου ἔταξεν· αὐτὸν δὲ καὶ βασιλέα τούτων πάντων κατέστησε, καὶ τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου ἀπολαύειν ἐποίησε. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, ὅτι καὶ ἐκπεσόντος αὐτοῦ ἐκεῖθεν διὰ ἰδίας ἁμαρτίας, πάλιν διὰ τοῦ αἵματος τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ ἀνεκαλέσατο· ὥστε πάντων τῶν ὁρωμένων τιμιώτατον κτῆμα Θεῷ ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐ μόνον τιμιώτατον, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος, ἀλλὰ καὶ οἰκειότατον, *Ποιήσωμεν γὰρ ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Καὶ πάλιν· *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς.* Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπιδημήσας πρὸς ἡμᾶς, ἀνθρώπου μορφὴν ἀνέλαβε, σάρκα ἀνθρώπου, καινοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντα γίνεται, πλὴν τῆς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος.

et amorem præsentis sæculi. Certum est autem quoniam etsi pecunias ut alia bona habuisset, omnia contempsisset, et tollens crucem secutus esset Christum; juxta quod ait: *Vivo autem, jam non ego, sed vivit in me Christus* [q]. Ita seipsos Deo primitias obtulere sancti, mortificantes, ut dixi, se ipsos ab omni affectione et propria voluntate, soliqueque Christo et præceptis ejus viventes. Sic igitur et nos Deo primitias offeramus, ut sanctus docet et monet Gregorius, nos ipsos videlicet: nos enim vult Dominus pretiosissimam omnium possessionem. Et vere creaturarum omnium quæ videntur, pretiosissimus homo est. Illas enim creator omnium condidit verbo, dicens: *Fiat hoc, et factum est* [r], et item: *Producat terra* [s] hoc, et produxit: *Producat aqua* [t]: et alia hujuscemodi. Hominem autem suis manibus formavit ornavitque. Et illa quidem ad servitium et delectationem hominis statuit; ipsum autem hominem horum omnium regem et principem fecit, utque deliciis paradisi frueretur, voluit. Fecit et aliud quod magis mirum est. Nam illum cadentem a paradiso ob peccatum, rursum per sanguinem unigeniti Filii sui redemit et revocavit: ita ut absque dubio omnium quæ videntur, pretiosissima sit possessio Deo homo. Neque solum pretiosissima, sed etiam præter omnes, domestica et familiaris creatura. *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem* nostram [u]. Et iterum: *Fecit Deus hominem; ad imaginem quippe Dei fecit illum, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ* [v]. Et ipse Dominus noster exsul ad nos veniens, formam et mentem hominis assumpsit, novi hominis carnem, et, ut dicam breviter, quidquid erat in homine præter peccatum.

461

Δ'. Προσῳκειώσαμεν καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον, οἷον εἰπεῖν, ἰδιοποιήσαμεν. Καλῶς οὖν καὶ ἁρμοδίως εἶπεν ὁ ἅγιος, Τὸ τιμιώτατον κτῆμα ὁ ἄνθρωπος· εἶτα ἵνα σαφέστερον ἐπιφέρει· Ἀποδῶμεν τῇ εἰκόνι τὸ κατ' εἰκόνα· πῶς καὶ τοῦτο; Παρὰ τοῦ Ἀποστόλου μάθωμεν λέγοντος· *Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος·* ποιήσωμεν καθαρὰν τὴν εἰκόνα ἡμῶν, καθὼς ἐλάβομεν αὐτήν· ἀποσμύξωμεν αὐτὴν τοῦ ῥύπου τῆς ἁμαρτίας, ἵνα φανῇ τὸ κάλλος αὐτῆς διὰ τῶν ἀρετῶν. Περὶ τούτου τοῦ κάλλους εὔχεται ὁ Δαβὶδ λέγων· *Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν.* Ἐκκαθάρωμεν οὖν τὸ κατ' εἰκόνα ἡμῶν· θέλει γὰρ αὐτῷ [16] παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ ἔδωκε μὴ ἔχον σπίλον, ἢ ῥυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων. Ἀποδῶμεν τῇ εἰκόνι τῷ [16] κατ' εἰκόνα. Γνωρίσωμεν ἡμῶν τὸ ἀξίωμα· μάθωμεν ποίων μεγάλων ἀγαθῶν ἠξιώθημεν· μάθωμεν κατ' εἰκόνα τίνος γεγόναμεν· μὴ ἀγνοήσωμεν τὰ μεγάλα τὰ παρ' αὐτοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, διὰ μόνην τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀξίαν·

IV. Quare recte diximus nullum esse animal quod Deo esset magis accommodatum, magis domesticum, magis familiare ipso homine. Et sanctus noster nullam creaturam pretiosiorem dixit: quare manifeste subintulit, ut scilicet redderemus imagini, quod esset secundum imaginem. Quod quale sit, discamus ab Apostolo qui ait: *Mundemus nos ipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus* [x]. Purificemus imaginem nostram, ut qualem accepimus, talem reddamus. Abstergamus ipsum squalorem peccati, ut omnis ejus pulchritudo per virtutes appareat. De qua sane pulchritudine gratias agit David dicens: *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem* [y]. Purgemus igitur imaginem nostram; vult enim illam a nobis Deus absque macula et ruga, aut aliqua hujuscemodi turpitudine. Reddamus imagini quod est ad imaginem. Cognoscamus dignitatem nostram. Discamus quam magnis bonis digni habeamur. Discamus ad cujus imaginem conditi sumus. Ne ignoremus munera nostra

[q] Galat. II, 20. [r] Gen. I, 3. [s] ibid. 11. [t] ibid. 20. [u] ibid. 26. [v] ibid. 27. [x] II Cor. VII, 1. [y] Psal. XXIX. 8.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Αὐτῷ. αὐτήν. [16] Τῷ. τό.

Digitized by Google

nobis cœlitus a Deo data sua clementia et bonitate, non meritis nostris. Cognoscamus quoniam ad imaginem Dei facti sumus : *Ipse enim fecit nos*[z] : honorem exhibeamus archetypo. Ne afficiamus contumelia imaginem Dei, ad quam facti sumus. Quis enim regiam imaginem depicturus, colorem pallidum et turpem audeat imagini imponere, et regem contemnere a quo sit postmodum pœnas accepturus ? Annon potius colores pretiosos, perspicuos et claros adhibebit, et dignos regia majestate ? Laminas aureas imponet, vestes omnes (ut regem decet) adaptabit, ut cum illam fuerit quispiam contuitus, et omnem regium characterem viderit, putet sese regem ipsum, non imaginem intueri, atque ipsum archetypum **462** considerare : tantus nimirum splendor est majestasque imaginis. Et nos igitur archetypum nostrum ne contemnamus Deum, ad cujus imaginem facti sumus. Sed puram, nitidam, honestam, propriam imaginem faciamus, et dignam archetypo. Si enim imaginem sensibilis, et similiter ut nos geniti regis commaculantes puniuntur, quid nos passuros credimus, qui spernimus quæ in nobis est, divinam imaginem, neque illam ut par est, puram et immaculatam reddimus ?

A γνῶμεν ὅτι κατ' εἰκόνα γεγόναμεν Θεοῦ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Τιμήσωμεν τὸ ἀρχέτυπον. Μὴ καθυβρίσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα καθ' ἣν γεγόναμεν. Τίς βουλόμενος εἰκόνα γράψαι βασιλικὴν τολμᾷ βάλλειν χρῶμα σαπρὸν ἐν τῇ εἰκόνι, καὶ ἀτιμάσαι τὸν βασιλέα καὶ τιμωρηθῆναι ; Ἀλλὰ βάλλειν πάντα χρώματα ἔντιμα καὶ λαμπρὰ ἄξια τῆς τοῦ βασιλέως εἰκόνος. Ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ πέταλα χρυσᾶ ἐντίθεται ταῖς εἰκόσι τῶν βασιλέων, καὶ σπουδάζει πάσας τὰς αἰσθητὰς τοῦ βασιλέως, καθὸ ἐνδέχεται, ἐνθεῖναι τῇ εἰκόνι, ἵνα βλέπῃ τις τὴν εἰκόνα, περιέχουσαν ὅλον τὸν βασιλικὸν χαρακτῆρα, καὶ νομίζῃ ὅτι σχεδὸν αὐτὸν τὸν βασιλέα βλέπει, αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον. Ἔστι γὰρ ἡ εἰκὼν ἔνδοξος καὶ λαμπρά. Καὶ ἡμεῖς οὖν μὴ ἀτιμάσωμεν τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν· Θεοῦ κατ' εἰκόνα γεγόναB μεν· ἀλλὰ καὶ καθαρὰν καὶ ἔντιμον τὴν ἰδίαν εἰκόνα ποιήσωμεν, καὶ ἀξίαν τοῦ ἀρχετύπου. Εἰ γὰρ ὁ τὴν εἰκόνα τοῦ αἰσθητοῦ καὶ ὁμογενοῦς ἀτιμάσας βασιλέως κολάζεται, τί ὀφείλομεν ἡμεῖς παθεῖν καταφρονοῦντες τῆς ἐν ἡμῖν θείας εἰκόνος, καὶ μὴ καθαρὰν, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος, τὴν εἰκόνα ἀποδιδόντες ;

V. Honoremus igitur, fratres, archetypum. Cognoscamus mysterii virtutem, cognoscamus pro qua causa Christus mortuus est : ipsa enim est virtus, ipsa mysterium est mortis Christi. Per peccatum namque imaginem nostram delevimus, et idcirco mortis legi addicti sumus, ut ait Apostolus. Faciens enim nos Dominus ad imaginem suam, misertusque proprii plasmatis, propter nos factus est homo, pro nobis mortem suscepit, ut mortuos reduceret ad vitam, ex qua propter inobedientiam excideramus. Ascendens in crucem voluntate sua, et peccatum ruinæ nostræ causam cruci affigens, *captivam duxit captivitatem*, ut scriptum est[a-b]. Quid est *captivam duxit captivitatem* ? Ex transgressione namque Adæ captivos omnes nos fecit inimicus, et subjectos habuit. Unde egredientes animæ ex corporibus hominum, inferna petebant : clausus enim erat paradisus. Ascendens igitur Christus in altitudinem sanctæ et vivificæ crucis, a captivitate in quam nos hostis duxerat ob transgressionem, liberavit per sanguinem suum : et iterum nos ex manibus inimici traxit, et superavit ejicientem et captivos facientem nos : et hinc dicitur, captivam duxit captivitatem. Hæc est virtus mysterii : propter hoc pro nobis mortuus est Christus, ut nos mortuos reduceret ad vitam. Erepti sumus igitur ab inferis ob Christi humanitatem, et in nostra manu est redire ad paradisum : non enim usque adeo tyrannidem exercet hostis ut antea, neque nos sub ea qua primum, servitute habet.

Ε'. Τιμήσωμεν οὖν τὸ ἀρχέτυπον, γνῶμεν τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὑπὲρ τίνος Χριστὸς ἀπέθανεν. Ἡ δύναμις τοῦ μυστηρίου τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ, αὕτη ἐστίν· ἐπειδὴ τὸ κατ' εἰκόνα ἡμῶν ἠφανίσαμεν διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεχρώθημεν, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τοῖς παραπτώμασι καὶ C ταῖς ἁμαρτίαις. Ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας ἡμᾶς Θεὸς, οἰκτειρήσας τὸ ἴδιον πλάσμα καὶ τὴν ἰδίαν εἰκόνα, δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τὸν ὑπὲρ πάντων κατεδέξατο θάνατον, ἵνα ἡμᾶς τοὺς νεκρωθέντας ἐπαναγάγῃ πρὸς τὴν ζωὴν, ἐξ ἧς ἐξεπέσαμεν διὰ τῆς παρακοῆς. Αὐτὸς γὰρ ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ σταυρῷ ἀναβὰς καὶ ἀνασταυρώσας τὴν ἁμαρτίαν, δι' ἣν καὶ ἐξεβλήθημεν ἐκ τοῦ παραδείσου, *ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν*, καθὼς γέγραπται. Τί ἐστιν *ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν* ; Ὅτι ἀπὸ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ ἠχμαλώτευσεν ἡμᾶς ὁ ἐχθρὸς καὶ ὑποχειρίους εἶχε. Λοιπὸν οὖν ἐξερχόμεναι αἱ ψυχαὶ ἀπὸ τοῦ σώματος τῶν ἀνθρώπων, εἰς τὴν ᾅδην ἀπήρχοντο· D ἐνέκλειστο γὰρ ὁ παράδεισος. Ἀναβὰς οὖν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ ὕψος τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, τῆς αἰχμαλωσίας, ἧς ἡμᾶς ἠχμαλώτευσεν ὁ ἐχθρὸς διὰ τῆς παραβάσεως, ἐρρύσατο ἡμᾶς διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος· τοῦτ' ἔστιν, ἀφήρπασε πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οἱονεὶ ἀντηχμαλώτευσεν ἡμᾶς νικήσας καὶ καταβαλὼν τὸν αἰχμαλωτεύσαντα ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο λέγεται αἰχμαλωτίζειν αἰχμαλωσίαν· αὕτη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ μυστηρίου· διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς τοὺς νεκρωθέντας, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος, ἐπαναγάγῃ πρὸς τὴν ζωήν. Ἐρρύσθημεν οὖν ἐκ τοῦ ᾅδου διὰ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστι τὸ ἀπελθεῖν εἰς τὸν παράδεισον. Οὐκέτι γὰρ τυραννεῖ καθὼς τὸ πρότερον, οὐδὲ ἔχει δεδουλωμένους ἡμᾶς.

VI. Reliquum igitur est, fratres, ut caveamus et

Ϛ'. Μόνον φροντίσωμεν, ἀδελφοὶ, καὶ φυλάξωμεν

[z] Psal. xciv, 6. [a-b] Psal. lxvii, 19; Ephes. iv, 8.

Digitized by Google

ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας. Προεῖπον γὰρ ὑμῖν πολλάκις, ὅτι πᾶσα ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία πάλιν ὑποχειρίους ἡμᾶς ποιεῖ· ἑπειδὴ ἑκόντες ἑαυτοὺς καταβάλλομεν καὶ καταδηλοῦμεν. Οὐκ ἔστι γὰρ αἰσχύνη καὶ μεγάλη ταλαιπωρία μεθ' ὃ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τοῦ ᾅδου διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος, καὶ μεθ' ὃ ἀκούομεν ταῦτα, ἐὰν πάλιν ἀπέλθωμεν ἑαυτοὺς εἰς τὸν ᾅδην; Ἆρα οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι καὶ ἔτι χείρονος παὶ ἐλεεινοτέρας κολάσεως; Ὁ Θεὸς ὁ φιλάνθρωπος ἐλεήσει ἡμᾶς, καὶ δώσει ἡμῖν νῆψιν τοῦ συνιέναι καὶ βοηθεῖν ἑαυτοῖς, ἵνα εὕρωμεν μικρὸν ἔλεος.

A custodiamus nos ipsos, ne rursus in peccati ruinam decidamus: ut enim vobis sæpius dixi: peccati actio servos nos facit, et sponte nostra servituti huic subjicimur. Annon pudeat nos nostri? Non misereamur nobis, ut extracti ab inferis per sanguinem Christi, rursum relabamur et rejicianus nos ipsos in infernum? Annon ita digni videmur majore supplicio et pœna? Deus clemens misereatur nostri, et det pro nobis studium intelligendi et opem ferendi nobis ipsis, ita ut paulum quid misericordiæ mereamur ab eo invenire.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΓ'.

Ἑρμηνεία τῶν ῥητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ψαλλομένων εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας.

B

Α'. Διὰ τοῦτο καλόν ἐστι τὸ ψάλλειν ἐκ τῶν λόγων τῶν ἁγίων θεοφόρων, ἐπειδὴ πανταχοῦ σπουδάζουσιν ἀεὶ διδάσκειν ἡμᾶς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς φωτισμὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ἐν οἷς καὶ πρόκειται ἡμῖν ἐξ αὐτῶν τῶν προσφόρων λόγων, καὶ αὐτὴν τὴν δύναμιν τῆς ἐπιτελουμένης μνήμης ἀεὶ μανθάνειν, εἴτε Δεσποτική ἐστιν ἑορτή, εἴτε ἁγίων μαρτύρων, εἴτε πατέρων ἁπλῶς, οἷα δήποτε ἡμέρα ἁγία καὶ περιφανής. Ὀφείλομεν οὖν καὶ ἡμεῖς μετὰ νήψεως ψάλλειν, καὶ τιθέναι τὸν νοῦν ἡμῶν εἰς τὴν δύναμιν τῶν λόγων τῶν ἁγίων· ἵνα μὴ μόνον τὸ στόμα, καθὼς λέγει εἰς τὸ *Γεροντικόν*, ἀλλὰ καὶ ἡ καρδία ἡμῶν μετὰ στόματος ψάλλῃ. Ἐμάθομεν οὖν ἐκ τοῦ προτέρου ψαλμοῦ ὀλίγα κατὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα· ἴδωμεν πάλιν τί θέλει διδάξαι ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων ὁ ἅγιος Γρηγόριος. Λέγει γὰρ καὶ ὁ εἰς αὐτοὺς ψαλμὸς ὃν εἴπομεν ἄρτι ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ· Ἱερεῖα ἔμψυχα, ὁλοκαυτώματα λογικά· καὶ τὰ ἑξῆς. Τί ἐστιν, Ἱερεῖα ἔμψυχα; Ἱερεῖόν ἐστιν πᾶν τὸ [50] ἀφιερωμένον εἰς θυσίαν Θεῷ· ὑπόθου πρόβατον, ἢ βοῦς, ἤ τι τῶν τοιούτων. Διὰ τί οὖν λέγει περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων, Ἱερεῖα ἔμψυχα; Ὅτι τὸ πρόβατον τὸ εἰς θυσίαν προσαγόμενον πρῶτον σφάζεται καὶ ἀποθνήσκει· εἶθ' οὕτως μερίζεται καὶ κατατέμνεται τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ ἅγιοι μάρτυρες ζῶντες κατετέμνοντο τὰς σάρκας ξεόμενοι, βασανιζόμενοι, μελοκοπούμενοι. Ἐσθ' ὅτε γὰρ καὶ χεῖρας αὐτῶν ἀπέκοπτον οἱ δήμιοι, καὶ πόδας καὶ γλώσσας, καὶ ὀφθαλμοὺς ἐξώρυττον, καὶ ἐπὶ τὸ τούτων ξέειν τὰς πλευράς, ὥστε καὶ αὐτὴν φαίνεσθαι τὴν κατασκευὴν καὶ τὴν ἁρμονίαν τῶν ἐντοσθίων αὐτῶν. Ταῦτα δὲ πάντα, ὡς εἶπον, ζῶντες ὑπέμενον οἱ ἅγιοι ἔτι ἔχοντες τὰς ἑαυτῶν ψυχάς, καὶ διὰ τοῦτο λέγονται Ἱερεῖα ἔμψυχα, ὁλοκαυτώματα δὲ λογικά. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄλλο ἐστὶ θυσία. Ἔστιν ὅτε οὐ προσφέρουσιν ὅλον τὸ πρόβατον, ἀλλὰ μόνον τὴν ἀπαρχὴν αὐτοῦ, καθὼς λέγει ἐν τῷ νόμῳ· *Τὸν βραχίονα τὸν δεξιὸν, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς*, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις· ταῦτα οἱ προσφέροντες, θυσίας προσῆγον· οἱονεὶ τὴν ἀπαρχὴν προσέφερον· καὶ αὐτὴ λέ-

C

D

DOCTRINA XXIII.

Expositio in verba divi Gregorii decantata in sanctos martyres.

I. Bonum est semper aliquid decantare ex sermonibus sanctorum Patrum. In his enim semper eorum studium fuit nos edocere et erudire, quæcunque extenderentur ad lumen animarum nostrarum. Quare debemus et nos parati esse ex ipsis sermonibus virtutem elicere quæ memoriam 463 nostram mentemque perficiat. Atque hoc maxime faciendum est cum Dominica solemnitas vel sanctorum martyrum, vel quæcunque dies sancta fuerit et præclara. Ita ut psalmodiæ studium et curam adhibeamus, et mentem tamen non divertamus a virtute sanctorum verborum. Ut scilicet quemadmodum in historia Patrum memoratur, et os et cor pariter psallant. Didicimus igitur ex primo psalmo quædam pro capacitate ingenii nostri de sancto Paschate. Videamus etiam nunc quid docere nos gestiat divus Gregorius de sanctis martyribus; ait enim de iis psalmus quem modo concinnimus: Sacrificia viventia, holocautomata rationabilia. Quid est, sacrificia viventia? Sacrificium dicitur, quidquid sacrum Deo libatur; subjice vervecem, vel bovem, vel aliud quid simile. Quid autem ait de sanctis martyribus sacrificia viventia? Aries ductus ad sacrificium jugulatur primum et interficitur, postea dividitur et in frusta conciditur, atque ita immolatur Deo. Sancti autem martyres viventes conciderunt carnes suas, excoriati, secti, cruciati, multis laboribus et tormentis afflicti. Quorum aliis tortores manus absciderunt, aliis linguam extraxerunt, aliis oculos effoderunt, aliis latera dissuerunt, ita ut ordinem et harmoniam intestinorum suorum possent cernere. Quæ omnia et viventes et habentes adhuc in corporibus animas patiebantur. Quare optime sacrificia viventia appellati sunt. Holocautomata vero rationabilia quare dicta sunt? Sacrificii genus aliud est, quod vocant, cum scilicet totum arietem non offerunt, sed primitias ejus, ut dicitur in lege: *Brachium dextrum, et fibras, et duos renes* [c], et his similia: qui hæc offerebant, sacrificium offerre dicebantur, hoc est, primitias:

[c] Levit. III, 3, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[50] Πᾶν τό. πάντως.

Digitized by Google

et hoc genus proprie nominatur sacrificium. Holocaustum autem est cum totus aries, vel bos, vel quidquid offertur, omnino exuritur, ut præcipitur in lege : *Caput cum pedibus et intestinis comburetis* [d] : nonnunquam etiam pellem : et, ut brevi, omnia comburebant ; et hoc erat proprie holocaustum. Ita peragebant sacrificia et holocausta filii Israel secundum legem.

II. Symbola erant sacrificia illa et holocausta animarum salutem quærentium, et sese offerentium Deo, de quibus etiam ego nunc vobis pauca quædam reserabo ; ut cum ea legeritis et cogitationes vestras in illa intenderitis, foveatis animas vestras. Brachium de quo prædiximus, interpretati sunt majores nostri actiones esse. Accipiamus autem et pro eadem re manum, ut solemus dicere, brachium virtutem esse manus. Obtulerunt igitur virtutem esse manus dextræ, hoc est, bonorum operum ; dexteram enim pro bono accipiunt. Et alia omnia quæcunque diximus, fibras, renes duos, abdomen eorum, lumbos, sevum crurum, cor, pectusculum : signa erant hæc omnia, ut enim ait etiam Apostolus : *In figura hæc omnia contingebant illis : et scripta sunt ad doctrinam nostram* [e]. Et hoc, quo pacto, dicam : anima nostra (ut ait divus Gregorius) in tres partes divisa est, in appetibilem, irascibilem et rationabilem. Obtulerunt igitur fibras hepatis. *Hepar* interpretantur Patres *appetitum* : fibra autem hepatis est summum ipsius hepatis. Obtulerunt igitur illi in figura summitatem appetibilis partis, hoc est, primitias [485] ejus, partem sane optimam et magis pretiosam ipsius : quod significat nihil ante Deum esse diligendum, neque ex omnibus appetibilibus ante Deum appetendum esse. Dicimus etiam quod partes magis pretiosas obtulere, quales, renes, lumbos, abdomen, et crurum pinguedinem ; quæ omnia excellentiam quamdam significant : in his enim dicunt esse appetitum. Hæc igitur signa sunt partis appetibilis. Irascibilis autem signum dicunt cor : in eo enim iram esse autumant, et hoc affirmatur etiam a Basilio, cum iram ita definit : « Ira est ebullitio sanguinis circa cor. » Pectusculum autem signum est rationalis ; nam pectus rationem significare aiunt, inducentes Moysen cum Aaron fratrem indueret sacerdotale indumentum, pectori ejus rationale, ut jusserat Dominus, apposuisse. Hæc igitur omnia, ut diximus, signa sunt animæ, quæ se per bona opera purgat, et redit ad propriam naturam. Nam, ut ait Evagrius, rationalis anima tunc agit secundum naturam, cum pars ejus appetibilis virtutes appetit, irascibilis ad eas acquirendas pugnat, rationabilis contemplatur et advertit quæ facta sunt.

γεται θυσία. Ὁλοκαυτώματα δέ ἐστιν ὅτε ὅλον τὸ πρόβατον ἢ τὸν βοῦν, ἢ εἴ τί ἐστι τὸ προσφερόμενον, καίουσιν ὅλον, ὡς λέγει ἐκεῖ, *Κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις*· ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ τὴν βύρσαν, καὶ τὴν κόπρον, καὶ ἁπαξ ἁπλῶς, ὅλον ἐξ ὅλου κατακαίουσιν. Αὕτη λέγεται ὁλοκαύτωσις. Οὕτως ἐπετέλουν καὶ τὰς θυσίας καὶ τὰς ὁλοκαυτώσεις οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατὰ τὸν νόμον.

Β'. Σύμβολα δὲ ἦσαν αἱ θυσίαι ἐκεῖναι καὶ αἱ ὁλοκαυτώσεις τῶν ψυχῶν τῶν θελουσῶν σωθῆναι, καὶ ἑαυτὰς προσενέγκαι τῷ Θεῷ. Καὶ λέγω ὑμῖν καὶ περὶ τούτων ὀλίγα ἐξ ὧν εἶπον οἱ Πατέρες, ἵνα ὅτε ἀναγινώσκετε αὐτὰ, ἀνάγητε μικρὸν τὰ νοήματα ὑμῶν, καὶ πιαίνηται ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τὸν βραχίονα λέγουσιν εἶναι τὴν πρακτικήν· λαμβάνονται δὲ εἰς ταύτην αἱ χεῖρες, καθὼς καὶ διαφόρως εἴπομεν. Ὁ βραχίων ἡ δύναμίς ἐστι τῆς χειρός· Προσφέρων οὖν τὴν δύναμιν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, τοῦτ' ἔστι τῶν ἀγαθῶν ἔργων· τὴν δεξιὰν γὰρ εἰς τὸ ἀγαθὸν λαμβάνουσι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα εἴπομεν· οἷον ὁ λοβὸς τοῦ ἥπατος, καὶ οἱ δύο νεφροὶ, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ ὀσφὺς καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν καὶ ἡ καρδία καὶ τὸ στηθήνιον καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὁμοίως καὶ ταῦτα σύμβολά εἰσι. *Ταῦτα γὰρ πάντα*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις. Ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν.* Καὶ λέγω ὑμῖν πῶς ἡ ψυχὴ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, τριμερής ἐστιν. Ἔχει γὰρ τὸ ἐπιθυμητικὸν, καὶ τὸ θυμικὸν, καὶ τὸ λογικόν. Προσφέρον οὖν τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος. Τὸ ἧπαρ λαμβάνουσιν οἱ Πατέρες εἰς τὴν ἐπιθυμίαν· ὁ δὲ λοβὸς τοῦ ἥπατός ἐστι τὸ ἄκρον αὐτοῦ. Προσφέρον οὖν ἐκεῖνοι συμβολικῶς τὸ ἄκρον τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους, τοῦτ' ἔστι τὴν ἀπαρχὴν αὐτοῦ, τὸ καλλιστεῦον καὶ τιμιώτερον μέρος αὐτοῦ· ὅπερ σημαίνει, τὸ μηδὲν πρὸ τοῦ Θεοῦ ἀγαπᾷν, μηδὲν ἐκ πάντων τῶν ἐπιθυμητικῶν προτιμᾷν τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐπιθυμίας. Εἴπομεν γὰρ ὅτι τὸ τιμιώτερον αὐτῷ προσέφερον· καὶ οἱ νεφροὶ δὲ, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ ὀσφὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν, τὸ αὐτὸ κατὰ ἀναλογίαν τινὰ σημαίνουσιν· ἐκεῖ γὰρ λέγουσιν εἶναι τὴν ἐπιθυμίαν. Ἰδοὺ ταῦτά ἐστι τὰ σύμβολα τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους. Τοῦ δὲ θυμικοῦ σύμβολόν ἐστιν ἡ καρδία· ἐκεῖ γὰρ λέγουσιν εἶναι τὸν θυμὸν, καὶ τοῦτο, σημαίνει καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγων· « Θυμός ἐστι ζέσις τοῦ περικαρδίου αἵματος. » Τὸ δὲ στηθήνιον σύμβολόν ἐστι τοῦ λογικοῦ· τὸ γὰρ στῆθος εἰς τοῦτο λαμβάνουσι. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Μωσέα λέγουσιν ἐνδύοντα τὸν Ἀαρὼν τὸ ἄνθυμα τὸ ἀρχιερατικὸν, ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ διδόναι τὸ λόγιον, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ διαταγήν. Ταῦτα οὖν πάντα, ὡς εἴπομεν, σύμβολά εἰσι τῆς ψυχῆς τῆς διὰ τῆς πρακτικῆς σὺν Θεῷ καθαιρούσης ἑαυτὴν καὶ ἐπὶ τὸ κατὰ φύσιν ἐπανεχομένης. Λέγει γὰρ Εὐάγριος, ὅτι κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ ψυχὴ λογικὴ, ὅταν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν μέρος αὐτῆς, τῆς ἀρετῆς ἐφίεται, τὸ δὲ θυμικὸν, ὑπὲρ ταύτης ἀγωνίζεται, τὸ δὲ λογικὸν, ἐπιβάλλει τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων.

[d] Levit. IV, 11. [e] 1 Cor. X, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[485] Ἄνθυμα. Forte Ἔνδυμα.

Digitized by Google

Γ'. Ὅτε οὖν προσέφερον πρόβατον, ἢ βοῦν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον εἰς θυσίας, ταῦτα ἐλάμβανον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ προσφερομένου, καὶ ἐπετίθουν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἔναντι Κυρίου, καὶ λέγεται θυσία. Ὁλοκαύτωμα δέ ἐστιν, ὅτε ὅλον ἐξ ὅλου τὸ ἱερεῖον προσέφερον, καὶ κατέκαιον αὐτὸ οὕτως, ὡς ἐστὶ σῶον, ὁλόκληρον, τέλειον· καθὼς καὶ ἀνωτέρω εἴπομεν, τοῦτο τῶν τελείων ἐστὶ σύμβολον· τοῦτο τῶν λεγόντων ἐστί, τό· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι.* Εἰς τοῦτο τὸ μέτρον ὁ Κύριος προετρέπατο ἐκεῖνον ἐλθεῖν τὸν εἰπόντα αὐτῷ, ὅτι *Ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου.* Ἀπεκρίνατο γὰρ αὐτῷ λέγων, ὅτι « Ἕν σοι λείπει. » Ποῖον; Τό· Ἆρον τὸν σταυρόν σου, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι. Οἱ οὖν ἅγιοι μάρτυρες οὕτως προσήνεγκαν ὅλους ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, καὶ οὐ μόνον ἑαυτούς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑαυτῶν καὶ τὰ περὶ αὐτούς. Ἄλλο γάρ ἐσμεν ἡμεῖς, καθὼς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος, καὶ ἄλλο τὸ ἡμέτερον, καὶ ἄλλο τὸ περὶ ἡμᾶς· ταῦτα καὶ ἄλλοτε εἶπον ὑμῖν. Ἡμεῖς ἐσμὲν ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχή, ἡμέτερον δὲ τὸ σῶμα· τὰ δὲ περὶ ἡμᾶς, κτήματα καὶ αἱ λοιπαὶ ὕλαι. Προσήνεγκαν οὖν ἑαυτοὺς οἱ ἅγιοι τῷ Θεῷ ὅλῃ καρδίᾳ, ὅλῃ ψυχῇ, ὅλῃ ἰσχύϊ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, ἐν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου.* Οὐ μόνον γὰρ τέκνων, καὶ γυναικῶν, καὶ δόξης, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς λοιπῆς ἁπάσης περιουσίας κατεφρόνησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἰδίων σωμάτων· καὶ διὰ τοῦτο λέγονται ὁλοκαυτώματα. Λογικὰ δέ, ἐπειδὴ λογικῶν ζώων ὁ ἄνθρωπος, καὶ θύματα τέλεια Θεῷ. Εἶτα τὸ ἑξῆς. Θεὸν γινώσκοντα καὶ Θεῷ γινωσκόμενα πρόβατα. Πῶς Θεὸν γινώσκοντα; Ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος ἔδειξε καὶ ἐδίδαξεν εἰπών· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ γινώσκω τὰ ἐμά, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν.* Διὰ τί εἶπε· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι;* Ἀντὶ τοῦ, Λόγῳ μου ὑπακούουσι, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάττουσι, καὶ διὰ τοῦτο γινώσκουσί με· διὰ γὰρ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν ἐγγίζουσιν οἱ ἅγιοι τῷ Θεῷ, καὶ ὅσον ἐγγίζουσιν αὐτῷ, τοσοῦτον γινώσκουσιν αὐτὸν, καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ, ἐπεὶ ὁ Θεὸς τὰ πάντα γινώσκει, καὶ τὰ κρυπτὰ, καὶ τὰ βαθέα, καὶ τὰ μὴ ὄντα. Διὰ τί οὖν λέγει περὶ τῶν ἁγίων Θεῷ γινωσκόμενα; Ὅτι, καθὼς εἶπον, διὰ τῶν ἐντολῶν ἐγγίζοντες αὐτῷ, γινώσκουσιν αὐτὸν καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ. Ὅταν γὰρ ἀποστρέφεταί τις καὶ μακρύνει ἑαυτὸν ἀπό τινος, τοσοῦτον λέγεται ἀγνοεῖν ἐγγίζων· ὁμοίως λέγεται γινώσκειν καὶ γινώσκεσθαι· κατὰ τοῦτο οὖν λέγεται καὶ ὁ Θεὸς ἀγνοεῖν τινὰς ἁμαρτωλοὺς, καθὸ μακρύνουσιν ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος τοῖς τοιούτοις λέγει· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Οἱ οὖν ἅγιοι, καθὼς πολλάκις εἶπον, ὅσον κτῶνται διὰ τῶν ἐντολῶν τὰς ἀρετὰς, τοσοῦτον προσοικειοῦνται τῷ Θεῷ, καὶ ὅσον προσοικειοῦνται αὐτῷ, τοσοῦτον γινώσκουσιν αὐτὸν καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ. Ὧν ἡ

III. Cum ergo offerebatur vel bos vel ovis, vel aliud quidpiam simile in sacrificium, accipiebant illud filii Israel ex manibus offerentis, et imponebant super altare in conspectu Domini, idque sacrificium dicebatur. Holocaustum autem cum totum ex toto offerebant et illud omnino comburebant; et ita, ut diximus, salvum, integrum et perfectum erat, ad perfectorum hominum signum, qui dixerunt: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* [f]. Ad quam perfectionem hortabatur illum Dominus, qui præcepta Decalogi servasse se ab adolescentia sua respondit, cum dixit ei: « Unum tibi deest, ut scilicet tollas crucem tuam, et sequaris me [g]. » Sic igitur sancti martyres totos sese Deo obtulere: neque solum se ipsos, sed et quæ ipsorum fuerant et quæ circa ipsos. Aliud enim nos sumus (ut ait Basilius), aliud nostra, aliud quæ circa nos. Nos, ut alias vobis dixi, sumus mens et anima; nostrum est corpus; circa nos sunt possessiones, et alia hujuscemodi. Obtulerunt ergo sese primum sancti Deo, toto corde, tota anima, tota virtute, ut scriptum est: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, tota mente tua, tota anima tua* [h]. Non solum enim filios, uxores, gloriam, pecunias, et cæteram omnem substantiam contempserunt, sed et sua propria corpora tradiderunt. Quare recte dicuntur holocautomata. Rationabilia autem, quia rationale animal est homo, sacrificium perfectum Deo. Sequitur: Deum cognoscentes, et a Deo cognitas oves. Quo pacto Deum cognoscentes? Ostendit hoc Dominus, docuitque dicens: *Oves meæ vocem meam audiunt et cognosco meas, et cognoscunt me meæ* [i]; hoc est, sermonibus meis parent, præcepta mea custodiunt, et ex his cognoscunt me. Per observantiam enim præceptorum appropinquant Deo sancti; et quanto magis illi appropinquant, tanto magis cognoscunt, et ab eo cognoscuntur. Dominus enim omnia novit, et profunda et occulta, et etiam quæ nondum sunt. Cognosci autem dicuntur ab eo **465** per observantiam præceptorum, ut diximus, ea similitudine qua quis ignorare et ignorari ab aliquo dicitur per elongationem, et per appropinquationem sciri et cognosci. Juxta quod dicitur, Deum ignorare peccatores, quoniam longe fiant ab eo per peccatum. De quibus ait Dominus in Evangelio: *Amen, amen dico vobis, nescio vos* [j]. Sancti igitur, ut dico sæpius, quo magis præceptorum observatione parant virtutes, eo magis appropinquant Deo, quoque magis accedunt ad Deum, eo magis cognoscunt eum, et ab eo cognoscuntur. Sequitur: Quarum mandra lupis est invia. Mandra dicitur locus circumseptus: huc congregat pastor oves, et custodiam illarum agit, ne rapiantur a lupis, vel abigantur a furibus. Quod si aliqua ex parte mandra fragilis fuerit et debilis, facile pervia fit insidiis tam luporum, quam furum. Mandra

[f] Matth. xix, 27. [g] Ibid. 20, 21. [h] Matth. xxii, 37; Marc. xii, 33; Luc. x, 27. [i] Joan. x, 27. [j] Matth. xxv, 12.

Digitized by Google

igitur sanctorum munita est undique, tuta et observata, et, ut ait Dominus, *ubi fures non effodiunt* [k], neque quidquam nocens afferre possunt. Oremus, fratres, Dominum, ut et nos illis pariter corregnemus, pariter congaudeamus in loco deliciarum et sanctæ quietis. Nisi enim in eorum statum et perfectionem pervenerimus, haud unquam digni erimus eorum gloria. At utinam a paradiso non cadamus! quod sane minime continget, si vigilaverimus, si studiosi fuerimus, si nos ipsos coegerimus. Ut enim ait sanctus Clemens (*): « Quisquis coronam optat consequi, studeat atque operam det, ut sit apud coronatos. » Ut enim in palatio magni sunt ac splendidi magistratus, finge senatum, patricios, magistros equitum, præfectos, silentiarios; qui omnes magistratus venerabiles sunt. Et alii quoque in eodem palatio sunt militiam agentes parvo ære et modico stipendio; et tamen ipsi quoque militare dicuntur regi, et quamvis summorum illorum gloriam non habeant, et ipsi tamen in palatio sunt. Contingit autem plerumque ut et ipsi sensim proficientes consequantur magistratus illos magnos et splendidos, et eamdem gloriam adipiscantur. Ita et nos operam demus, ut a peccato immunes omnino simus, quo, gehenna repulsa, liberum aditum in paradisum Christi clementia et misericordia, et sanctorum precibus habeamus.

A μάνδρα λύκοις ἀνεπίβατος. Μάνδρα λέγεται τόπος περιπεφραγμένος, ἔνθα συνάγει ὁ ποιμὴν τὰ πρόβατα καὶ φυλάσσει, ἵνα μὴ διαρπασθῶσιν ὑπὸ λύκων ἢ ἀπὸ λῃστῶν συληθῶσιν. Ἐὰν δὲ ὑπάρχῃ ἡ μάνδρα ἀπὸ οἱουδήποτε μέρους σαθροτέρα, εὑρίσκεται εὐεπίβατος, καὶ εὐχερῶς ἐπιβουλεύεται καὶ ὑπὸ τῶν λύκων καὶ τῶν λῃστῶν. Ἡ οὖν μάνδρα τῶν ἁγίων πανταχόθεν ἠσφάλισται καὶ πεφύλακται, ὥσπερ εἶπεν ὁ Κύριος, *ἔνθα κλέπται οὐ διορύσσουσιν*, οὔτε ἄλλο τι τῶν βλαβερῶν ἐπιβουλεῦσαι δύνανται. Εὐξώμεθα οὖν, ἀδελφοί, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀξιωθῶμεν συμποιμανθῆναι αὐτοῖς, καὶ εὑρεθῆναι καὶ ἐν τῷ τόπῳ τῆς μακαρίας τρυφῆς ἐκείνης, καὶ τῆς ἀναπαύσεως αὐτῶν· κἂν γὰρ οὐκ ἐφθάσαμεν τὴν κατάστασιν τῶν ἁγίων, κἂν οὐκ ἄξιοί ἐσμεν τοῦ εἶναι ἐν

B τῇ δόξῃ αὐτῶν. Ἀλλὰ δυνάμεθα μὴ ἐκπεσεῖν τοῦ παραδείσου, ἐὰν νήψωμεν καὶ βιάζωμεν ἑαυτοὺς μικρόν, ὡς λέγει καὶ ὁ ἅγιος Κλήμης, κἂν μὴ στεφανῶταί τις, ἀλλὰ σπουδάσῃ μὴ μακρὰν εὑρεθῆναι τῶν στεφανουμένων. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ παλατίῳ εἰσὶ μεγάλαι καὶ λαμπραὶ στρατιαί, ὑπόθου τὴν σύγκλητον, τοὺς πατρικίους, τοὺς στρατηλάτας, τοὺς ὑπάρχους, τοὺς σελεντιαρίους· εἰσὶ γὰρ αὗται πολύτιμοι στρατιαί. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι τινὲς ἐν τῷ αὐτῷ παλατίῳ στρατευόμενοι ὀλίγων νομισμάτων· ὅμως λέγονται καὶ αὐτοὶ στρατεύεσθαι τῷ βασιλεῖ, καὶ εἰσὶν ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ, κἂν τὴν δόξαν τῶν μεγά-

λων οὐκ ἔχωσιν· ἀλλὰ τέως εἰσί. Συμβαίνει δὲ ὅτι καὶ κατὰ μικρὸν προκόπτοντες, τυγχάνουσι καὶ αὐτοὶ μεγάλων στρατιῶν καὶ λαμπρῶν ἀξιωμάτων. Οὕτως καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν ἐκφυγεῖν τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, ἵνα τέως ἐξειλήσωμεν τοῦ ᾅδου· καὶ οὕτως δυνάμεθα διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ αὐτῆς τῆς εἰσόδου τοῦ παραδείσου τυχεῖν, εὐχαῖς πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

DOCTRINA XXIV.

De compositione monachi.

Hæc est modesta et grata Deo compositio: Primum non circumferre huc et illuc oculos, sed quæ ante te sunt solum intueri: neque vana et otiosa loqui, sed tantum necessaria. Vestibus ita modicis uti, quæ ad corporis necessitatem sint, et cibis qui corpus consolident, nec gulam provocent. Nihil discernere, de omnibus indifferenter degustare. Non cibos hos ut viles rejicere, illos ut delicatos eligere, seque his ad vomitum ingurgitare. Major quacunque virtute discretio est. Vino ne utere extra symbolum, vel infirmitatis aut imbecillitatis gratia. Ne interrumpas sermonem altero loquente, neque ut rudis et indoctus respondeas, sed ut sapiens. Stabilis et firmus sis; et ubicunque locorum fueris, ministrum et servum te puta fratrum tuorum. Ne denudaveris, præsente aliquo, ullum membrorum tuorum, neque appropinques corpori alicujus absque manifesta et summa necessitate, aut permittas alium tibi appropinquare absque rationabili causa. Fuge præsumptionem tanquam mortem. Sobrius et modestus esto. In somno ne longe fiat a te virtus quæ tibi circumvigilat. Ubi au-

C tem cubes, nemo (si fieri potest) vel sciat vel videat. Ne exspuas vel exerees ante aliquem. Quod si te tussis invaserit sedentem ad mensam, verte faciem tuam retrorsum, et cum omni modestia exspue. Comede et bibe, ut decet servos Dei. Ne extendas manum impudenter, ut capias quod ante fratrem tuum est. Si sederit tecum hospes, invita illum semel et iterum ad comedendum. Compositæ mensæ assideas modeste et contracte, non confuse. Nullum membrorum tuorum enuda, cum æstuas et cales. Cum oscitas, cave os tuum quispiam **466** videat; comprimente autem te spiritum tuum illico pertransiet. Cum ingrederis cellam præpositi vel amici vel discipuli tui, cave quidpiam curiosius inspicias earum rerum quæ in illa fuerint. Qui enim in his impu-

D denter se habet, mentitur monasticum habitum, et Christum qui habitum hujuscemodi nobis gratificatus est. Cum modestia et sine strepitu aperi et claude ostia vel tua vel amici tui. Ne tumultuarie ingrediaris ad quemquam, sed prius exterius pulsans, cum vocatus fueris ingredere. Ne studeas in incessu tuo absque necessaria causa. Cunctis pare

[k] Matth. VI, 20.

(*) Clem. Epist. II ad Corinth. cap. VII.

Digitized by Google

in omni opere bono : non tamen divitibus, locupletibus et sæcularibus multum adhæseris, ne fiat opus diabolicum. Cum mansuetudine omnibus loquere, et cum modestia homines intuere et contemplare, ne videaris faciem alicujus non cernere, sed haurire oculis tuis. Cum ambulas in via, ne præoccupes aut præcedas majores tuos : quod si tuum erit præcedere, præstolare socium tuum, neque multum velis eum anteire. Qui enim hoc non egerit, insipiens judicabitur, et similis porco exlegi. Si locutus fuerit socius tuus cum occursantibus amicis in via, exspecta eum libenter, neque compelle. Sanus ægro dicat ante tempus, comedamus. Ne reprehenderis ullum aliquando peccantem vel labentem in aliquo, sed te semper suspectum habeto, et lapsus illius te causam puta. Omne opus vile B adeas libenter et cum humilitate. Si coactus fueris ridere, risus tuus careat dentibus. Si compulsus fueris mulieribus congredi, averte faciem tuam a conspectu earum, et sic loquere. Ab impudicis fuge tanquam ab igne et laqueo diaboli, et cave illas nusquam obvias habeas, alloquaris, aut aspicias ; ne cor tuum luto passionum deturpetur : etiamsi sorores tibi fuerint, eas ut ignotas declina. Cognatis et affinibus tuis ne admodum commiscearis, ne refrigescat cor tuum a charitate Dei. Adolescentulorum colloquia et consuetudinem fuge, ut amicitiam diaboli. Unicum habeto socium, unicum amicum Deum timentem, qui cum loquaris, et consuescas, quique in domo inops sit et tenuis, in mysteriis autem Dei dives et plenus. Secreta tua, bella animi, et quoscunque actus tuos, apud omnes cela. Ante nullum sedeas, nisi compulsus. Cum modestia egredere ad necessarios usus necessarie. Venerare custodem tui angelum in omnibus actibus tuis. Cum timore Dei omnia perfice, teque ad orationem, meditationem et contemplationem sæpe compelle. Me- A lius tibi est mortiferam æruginem manducare, quam cum muliere comedere, etiamsi mater, etiamsi soror tua sit. Melius tibi est cohabitare serpenti, quam cum scorto consedere, etiamsi tibi soror fuerit secundum carnem. Si a superioribus tuis cum in itinere es, invitatus fueris ad psallendum, ne recusa parere : quod si nihil dixerint, lingua tace, corde tamen Dominum glorifica. Ne contendas cum ullo de re aliqua, ne facias turbationes. Ne mentiaris, ne jures in Dei nomine. Contemne teipsum, non alium ; teipsum injuria afflice, non alium. Melius est omnia corporea perire cum corpore, quam in re quavis minima lædi animam. Ne contende in judicio cum aliquo, sed adjudicatus patientiam habe, etiamsi non meritus sis judicium. Nihil in te diligas, quod pristinum hominem redoleat. Subjicere superioribus et ducibus tuis, et illorum nimiam consuetudinem vita : est enim laqueus, negligentes et desides in perditionem inducens. O gulose, qui ventrem tuum ingurgitare studes, melius tibi esset carbones ignis devorare, vel patellas et frixorias deglutire, quam ita ventrem enutrire. In omnes misericors esto, abstractus autem ab omnibus. A multiloquio abstine : hoc enim exstinguit cordi advenientes cogitationes rationabiles et cœlestes. Cave dogmatizare cum alumnis prælatis Ecclesiæ, et cum alienigenis, et præsertim in publico. Si quos videris inter se verbis altercantes et ira percitos, transeas, ne cor tuum quoque ira impleatur, et dominentur cordi tuo erroris tenebræ. Cum superbo ne eas, ne Spiritus sancti actio tollatur ab anima tua, et ilas habitaculum omnis pravæ et immundæ passionis. Hæc præcepta, si custodieris, o homo, teque semper exercueris in Dei meditatione sincere et absque fictione, apparebit in anima tua lumen Christi, quod in æternum non exstinguetur. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

SANCTI DOROTHEI ABBATIS

EPISTOLÆ AD DIVERSOS.

Α'. — *Πρὸς ἀδελφὸν στενοχωρούμενον ὑπὸ πειρασμοῦ.*

Πρῶτον μὲν, τέκνον, οὐκ οἴδαμεν τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀφείλομεν παραχωρεῖν αὐτῷ τὴν διοίκησιν ἡμῶν, ὅπερ καὶ νῦν μάλιστα ὀφείλομεν ποιεῖν. Ἐὰν γὰρ θελήσῃς ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς κρίνειν τὰ D ἀπαντῶντα, καὶ μὴ μᾶλλον ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐπιῤῥίπτειν τὴν μέριμνάν σου, κοπιᾶσαι. Δεῖ οὖν, ὅτε ἔρχονται στενοῦντές σε ἐναντίοι λογισμοί, κράζειν πρὸς τὸν Θεόν· Κύριε ὡς θέλεις καὶ ὡς οἶδας, οἰκονόμει σὺ τὸ πρᾶγμα. Πολλὰ γὰρ παρ' ὃ νομίζομεν ἢ παρ' ἐλπίδας ποιεῖ ἡ πρόνοια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλως ἐλπι-

I. — Ad fratrem tentationibus oppressum.

Primo quidem, fili, nescimus Dei dispensationem, et debemus ei permittere gubernationem nostri : quod nunc præcipue facere debemus. Si enim velis humanis rationibus ea quæ contingunt, judicare, et non potius in Deum rejicere curam laborabis valde. Oportet igitur, cum contrarii impetus tibi subeunt opprimentes te, ad Deum clamare : Domine, sicut vis et sicut nosti, guberna negotium. Multa enim providentia Dei præter quam putamus aut speramus facit, et res aliter speratæ, experientia aliter inveniun-

Digitized by Google

tur, et omnino non humanis consiliis solent, ut dixi, superari diaboli insidiæ. Abbas Pastor hæc sciens, dixit homini in tentationibus exsistenti dictum esse : *Ne de crastino sollicitus sis* [l]. Crede igitur vera esse hæc, fili : dimitte proprias cogitationes, etiamsi prudentes sint, et tene spem in Deum, *qui abundanter facit quæ petimus aut cogitamus* [m]. Potuissem omnibus quæ dixisti, respondere : sed nolo tecum pugnare, imo nec mecum : sed tantum viam ad spem in Deum demonstrare. » Illa **467** enim sine sollicitudine et tranquilla est. Dominus sit tecum.

II. — *Ad eumdem.*

Recordare, fili, ejus qui dixit, quod *per multas afflictiones oporteat nos intrare in regnum cœlorum* [n] ; non adiiciens per has aut illas, sed dicens indefinite, *per multas*. Et tu igitur sufferas quæ incidunt, cum gratiarum actione in scientia, tanquam jucunda, si habes peccatum : sin minus, tanquam purgantia te ab affectibus, aut præparantia regnum cœlorum. Deus *amans hominum* et *animarum* [o], qui imperavit vento et mari, et fecit tranquillitatem magnam [p], imperabit etiam tuis tentationibus, fili : et det tibi magnitudinem animi, ut videre possis malitiam hostis. Amen.

III. — *Ejusdem ad fratrem qui in diuturnum morbum et varia accidentia inciderat.*

Hortor, fili, ut toleres et gratias agas ob ea quæ in morbo accidunt tibi, secundum eum qui dixit : Omnia quæ accidunt tibi, tanquam bona suscipe, ut scopus Providentiæ ad beneplacitum ipsius consummetur in te, fili mi. Virili igitur animo sis et corroborare in Domino, et in dispensatione ejus erga te. Dominus sit tecum.

IV. — *Ejusdem ad fratrem in tentatione exsistentem.*

Pax in Christo, frater. Vince animum tuum, quia tu omnino occasionem dedisti tentationi tuæ, etsi nunc quidem causam non intelligis : et accusa te ipsum et sustine et ora. Et credo in misericordiam boni Domini Christi, quod tollat tentationem. Dixit enim Apostolus : *Pax Christi quæ excedit omnem intellectum, custodiet corda vestra* [q].

V. — *Ad eumdem.*

Quemadmodum corpora umbra, sic præcepta tentationes sequuntur. « Nemo enim, ut magnus Antonius inquit, sine tentationibus intrabit in regnum cœlorum. » Noli igitur mirari, fili, si cum tibi de salute tua consulimus, tentationes habes et afflictiones : sed sustine forti animo et precare, gratias agens quod dignus reputaris ad exercitia et probationem, tentari in anima tua propter præceptum.

A ζόμενα πράγματα, ἐπὶ τῆς πείρας εὑρέθησαν ἐτέρως· καὶ ἁπλῶς μὴ ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς θέλειν, ὡς εἶπον, ἢ νομίζειν περιγενέσθαι λογισμῶν δαιμονικῶν. Ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν εἰδὼς ταῦτα, τὸ, *Μὴ μεριμνῆσαι περὶ τῆς αὔριον*, φησὶ, ἀνθρώπῳ εἴρηται ἐν πειρασμῷ ὄντι. Πιστεύων οὖν ἀληθῆ ταῦτα εἶναι, τέκνον, ἄφες πάντα λογισμὸν ἴδιον, κἂν συνετὸς ᾖ, καὶ κράτει τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, *τὸν ἐκ περισσεῦ ποιοῦντα ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν*. Ἠδυνάμην πᾶσιν οἷς εἶπας ἀντιθῆναι· ἀλλ' οὐ θέλω ἀντιστῆναί σοι, ἀλλ' οὐδὲ ἐμαυτῷ· εἰ μὴ μᾶλλον τὴν ἐπὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ ὁδὸν ὑποδεῖξαι· αὕτη γὰρ ἀμεριμνοτέρα καὶ ἀσφαλεστέρα ἐστίν. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

B

Β'. — *Πρὸς τὸν αὐτόν.*

Μνήσθητι, τέκνον, τοῦ εἰπόντος, ὅτι *Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*, καὶ μὴ διορίσαντος, τοιῶνδε, ἀλλ' εἰπόντος ἀδιορίστως, ὅτι *διὰ πολλῶν θλίψεων*. Καὶ οὕτως ὑπόμεινον τὰ ἐπερχόμενα μετ' εὐχαριστίας, ἐν γνώσει, ὡς ἡδία, ἐὰν ἔχεις ἁμαρτίας· εἰ δὲ μὴ ἔχεις, ὡς καθαίροντά σε ἀπὸ παθῶν, ἢ προξενοῦντα τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ Θεὸς *ὁ φιλάνθρωπος καὶ φιλόψυχος*, ὁ ἐπιτιμήσας τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ ποιήσας γαλήνην μεγάλην, ἐπιτιμήσει καὶ τῷ σῷ πειρασμῷ, τέκνον, καὶ δώῃ σοι πλάτος καρδίας, εἰς τὸ εἰδέναι τὴν κακουργίαν τοῦ ἐχθροῦ. Ἀμήν.

Γ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀδελφὸν ἐμπεσόντα εἰς μακρὰν ἀσθένειαν, καὶ συμπτώματα διάφορα.*

C Παρακαλῶ σε, τέκνον, ὑπόμεινον καὶ εὐχαρίστει ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ συμπτώμασι, κατὰ τὸν λέγοντα· Πάντα τὰ ἐπερχόμενά σοι ὡς ἀγαθὰ προσδέχου, ἵνα ὁ σκοπὸς τῆς Προνοίας εἰς εὐάρεστον αὐτῇ πληρωθῇ ἐπὶ σοὶ, τέκνον μου. Ἀνδρίζου τοίνυν καὶ κραταιοῦ ἐν Κυρίῳ, καὶ τῇ περὶ σὲ οἰκονομίᾳ. Ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ.

Δ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀδελφὸν ἐν πειρασμῷ ὄντα.*

Εἰρήνη σοι ἐν Χριστῷ, ἀδελφέ. Πεῖσον τὴν καρδίαν σου, ὅτι σὺ πάντως τὴν ἀφορμὴν παρέσχες τῷ πειρασμῷ, κἂν νῦν πρὸς τὸ παρὸν τὴν αἰτίαν οὐχ εὑρίσκῃς· καὶ μέμψαι σεαυτὸν καὶ ὑπόμεινον καὶ εὔξαι. Καὶ πιστεύω εἰς τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ ἀγαθοῦ D Δεσπότου Χριστοῦ, ὅτι παράγει τὸν πειρασμόν. Εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Ἡ δὲ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὴν καρδίαν ὑμῶν*.

Ε'. — *Πρὸς τὸν αὐτόν.*

Ὥσπερ τοῖς σώμασιν αἱ σκιαὶ, οὕτω καὶ ταῖς ἐντολαῖς οἱ πειρασμοὶ παρακολουθοῦσιν. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν ὁ μέγας Ἀντώνιος, ἀπείραστος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Μὴ οὖν θαυμάσῃς, τέκνον, ἐὰν συμβουλευόμενος περὶ τῆς σωτηρίας σου, πειρασμοὺς εὑρίσκῃς καὶ θλίψεις, ἀλλ' ὑπόμεινον ἀταράχως καὶ εὔχου εὐχαριστῶν, ὅτι ὅλως ἀξιοῦσαι πρὸς γυμνασίαν καὶ δοκιμὴν τῆς ψυχῆς σου πει-

[l] Matth. vi, 34. [m] Ephes. iii, 20. [n] Act. xiv, 21. [o] Sap. xi, 27. [p] Matth. viii, 26. [q] Philipp. iv, 7.

Digitized by Google

ρασθῆναι ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς. Ὁ ἀγαθὸς Θεὸς χαρίσεταί σοι νῆψιν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ ὑπομονήν.

A Bonus Dominus dabit tibi resipiscentiam tempore tentationis et tolerantiam.

Ϛ'. — *Πρὸς τὸν αὐτόν.*

Ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ ἐσμεν πλάσμα καὶ ἔργον, τοῦ εἰπόντος· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Πάλιν· *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.* Εἰ οὖν οὕτως ἐστὶ καὶ οὕτως πιστεύομεν, ἐπιῤῥίψωμεν ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμναν ἡμῶν· καὶ αὐτὸς ἡμᾶς διαθρέψει, ἤτοι σώσει. Αὐτῷ γὰρ μέλει περὶ ἡμῶν· αὐτὸς καὶ τὴν καρδίαν σου παρακαλέσει, τέκνον, εὐχαῖς ἁγίων. Ἀμήν.

VI. — *Ad eumdem.*

Boni et amantissimi Dei figmentum et opus sumus, qui dixit: *Vivo ego: nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* [r]. Et iterum: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* [s]. Si igitur ita se habet: ita et credamus, jaciamus in Dominum curam nostram, et ipse enutriet nos et salvabit [t]. Ipsi enim curæ sumus nos; qui cor tuum, fili, consolabitur precibus sanctorum. Amen.

Ζ'. — *Πρὸς τὸν αὐτόν.*

Καλῶς ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν ἐνόησε, τὸ μὴ μεριμνῆσαί τινας περὶ τῆς αὔριον, πρὸς ἄνθρωπον εἰρῆσθαι ἐν πειρασμῷ ὄντα. Καὶ τὸ, *Ἐπίῤῥιψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου*, εἰς τὸ αὐτὸ φέρει. Ἀπόστα οὖν, τέκνον, ἀνθρωπίνων λογισμῶν, καὶ κράτει τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, πολλὰ ποιοῦντα ὑπὲρ ἃ διανοούμεθα, καὶ ἀναπαύσει σε ἡ εἰς Θεὸν ἐλπίς. Ὁ Κύριος βοηθήσαι σοι, τέκνον, διὰ τῆς εὐχῆς τῶν ἁγίων. Δεῖ οὖν ἡμᾶς ἀφιστᾶν ἑαυτοὺς τῶν τοιούτων λογισμῶν, μὴ ἔχοντας θάρσος περὶ τῆς αὔριον ζωῆς.

468 VII. — *Ad eumdem.*

B Bene abbas Pastor intellexit illud: Ne quis curet de crastino [u], de homine dictum esse qui tentetur. Ejusdem generis est illud: *Jacta curam tuam in Dominum* [v]. Relinque igitur cogitationes humanas, et prehende in Deum spem, facientem multa præterquam cogitamus, et tranquillum te reddet spes in Deum. Deus adjuvet te, fili, precibus sanctorum. Oportet igitur nos relinquere ejuscemodi cogitationes, ne habeamus curam vitæ crastinæ.

Η'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀσθενέστερόν τινα ἀδελφὸν, λαμβάνοντα διαφόρους λογισμοὺς περὶ τὸν οἰκονομοῦντα τὰ πρὸς τὴν χρείαν αὐτοῦ.*

VIII. — *Ejusdem ad imbecilliorem quemdam fratrem, varia cogitantem de administrante quæ ad ipsius usum pertinebant.*

Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀδελφέ μου, οὐδὲν ἔχομεν δίκαιον πρὸς τὸν πλησίον. Χρεωστοῦμεν γὰρ C τοῦτον διὰ τῆς ἀγάπης ὑπερβῆναι καὶ καταπιεῖν. Οὐδεὶς λέγει τῷ πλησίον· Διὰ τί οὐκ ἀγαπᾷς με; ἀλλ' αὐτὸς ποιῶν τὰ ἄξια τῆς ἀγάπης ἐφέλκεται καὶ τὸν πλησίον εἰς ἀγάπην. Περὶ δὲ τῆς χρείας τοῦ σώματος ἐάν τις ᾖ ἄξιος τοῦ ἀναπαυσθῆναι, καὶ Σαρακηνῶν καρδίαν πληροφορεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ ἔλεος κατὰ τὴν χρείαν αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ οὐκ ἔστιν ἄξιος, ἢ οὐ συμφέρει αὐτῷ ἐν τῇ παιδίᾳ αὐτοῦ παρακληθῆναι· καινὸν οὐρανὸν, καὶ καινὴν γῆν ἐὰν ποιήσῃ, εὑρίσκει ἀνάπαυσιν. Περὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν σε ὅτι βαρεῖς τοὺς ἀδελφούς, ὁμολογούμενον δικαίωμά ἐστιν. Οὐδεὶς γὰρ προξενῶν ἐντολὴν Θεοῦ ἐργάσασθαι τῷ πλησίον βουλομένῳ σωθῆναι, λέγει ὅτι Βαρῶ αὐτόν. Ὁ μισῶν ἐρεθίζοντας μισεῖ πραΰτητα. Ὁ φεύγων θλίβοντας, φεύγει τὴν ἐν Χριστῷ ἀνάπτυσιν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλάνθρωπος, τέκνον, σκεπάσει ἡμᾶς τῇ αὐτοῦ χάριτι, εὐχαῖς πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

In nomine Jesu Christi. Frater mi, nihil juris habemus in proximum. Opus habemus eum charitate vincere et devorare. Nemo enim dicit proximo: Cur non amas me? sed ipse faciens amore digna, allicit etiam proximum in amorem. Quod ad necessitatem corporis attinet, si quis dignus sit requie, etiam Saracenorum corda flectet Dominus, ut faciant cum eo misericordiam juxta necessitatem ipsius. Si vero non est dignus, nec conducit ipsi ut in castigatione sua consolationem accipiat, novum cœlum et novam terram si faciet, inveniet requiem. Quod autem dicis quod graves fratres tuos, aperte justificari vis. Nullus enim cupiens præcepta Dei custodire proximo cupienti salvari dicit, quod eum gravet. Odio habens irritantes, odit lenitatem: fugiens afflictos, fugit requiem in Christo. Deus amator hominum, fili, custodiat nos sua gratia propter D preces omnium sanctorum. Amen.

[r] Ezech. xxxiii, 11. [s] Matth. ix, 13. [t] Psal. liv, 23. [u] Matth. vi, 34. [v] Psal. liv, 23.

INDEX CAPITUM.

Περὶ ἀποταγῆς, διδασκαλία Α'. — De renuntiatione, doctrina I.
Περὶ ταπεινοφροσύνης, διδασκ. Β'. — De humilitate, doct. II.
Περὶ συνειδότος, διδασκ. Γ'. — De conscientia, doct. III.
Περὶ φόβου Θεοῦ, διδασκ. Δ'. — De divino timore, doct. IV.
Περὶ τοῦ μὴ στοιχεῖν τῇ ἰδίᾳ γνώσει, διδασκ. Ε'. — Ne nos ipsos informemus, doct. V.
Περὶ τοῦ μὴ κρῖναι τὸν πλησίον, διδασκ. Ϛ'. — Ne proximum judicemus, doct. VI.

Digitized by Google

De accusatione sui ipsius doct, VII.

De ira, doct. VIII.

De mendacio, doct. IX.

Ne desides et negligentes curramus viam Dei, doct. X.

Ut studeamus a nobis præcidere hujuscemodi passiones, doct. XI.

De timore et pœnis inferni, doct. XII.

Ut viriliter cum gratiarum actione adversa quæque feramus, doct. XIII.

De ædificio et harmonia virtutum, doct. XIV.

De sancto jejunio, doct. XV.

De frequentia cellæ, doct. XVI.

De institutione fratrum, doct. XVII.

Dialogus ejusdem ad eum qui penum administrat, doct. XVIII.

Expositiones breves ejusdem et compendiosæ sententiæ, doct. XIX.

De insensibilitate animæ et fragilitate charitatis, doct. XX.

Alter dialogus : et primo de planctu, doct. XXI.

Expositio in quædam verba divi Gregorii Nazianzeni, doct. XXII.

Item alia super ejusdem verba, doct. XXIII.

Sermo novissimus de compositione ecclesiastici ordinis, doct. XXIV.

A Περὶ τοῦ ἑαυτὸν μέμφεσθαι, διδασκ. Ζ'.

Περὶ μνησικακίας, διδασκ. Η'.

Περὶ ψεύδους, διδασκ. Θ'.

Περὶ τοῦ μετὰ σκοποῦ νήψεως ὁδεύειν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, διδασκ. Ι'.

Περὶ τοῦ σπουδάζειν ταχέως ἐκκόπτειν τὰ πάθη ἀπὸ τῆς ψυχῆς, πρὸ τοῦ ἐν ἕξει κακῇ γενέσθαι, διδασκ. ΙΑ'.

Περὶ φόβου τῆς μελλούσης κολάσεως καὶ τοῦ μὴ ποτὲ ἀμελεῖν τῆς ἰδίας σωτηρίας, διδασκ. ΙΒ'.

Περὶ τοῦ ἀταράχως καὶ εὐχαρίστως φέρειν τοὺς πειρασμούς, διδασκ. ΙΓ'.

Περὶ οἰκοδομῆς τῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν, διδασκ. ΙΔ'.

Περὶ τῶν ἁγίων νηστειῶν, διδασκ. ΙΕ'.

Πρός τινας κελλιώτας περὶ τοῦ παραβαλεῖν ἐρωτήσαντας, διδασκ. ΙΖ'. B

Περὶ τοὺς ἐν μοναστηρίοις ἐπιστάτας καὶ καθηγητάς, πῶς δεῖ ἐπιστατεῖν τῶν ἀδελφῶν, καὶ πῶς τοῖς ἐπιστατοῦσιν ὑποτάσσεσθαι, διδασκ. ΙΖ'.

Περὶ τοῦ ἔχοντος τὴν διακονίαν τοῦ κελλαρίου, διδασκ. ΙΗ'.

Περὶ διαφόρων ῥημάτων ὡς ἐν συντόμῳ, διδασκ. ΙΘ'.

Πρὸς ἀδελφὸν ἐρωτήσαντα περὶ ἀναισθησίας ψυχῆς καὶ περὶ ψύξεως ἀγάπης, διδασκ. Κ'.

Περὶ πένθους, διδασκ. ΚΑ'.

Ἑρμηνεία τινῶν ῥητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, διδασκ. ΚΒ'.

Ἑρμηνεία ἑτέρα τῶν ῥητῶν τοῦ Γρηγορίου, διδασκ. ΚΓ'.

Digitized by Google

GREGORIUS

ANTIOCHENUS EPISCOPUS

NOTITIA

(Galland, *Veterum Patrum Biblioth.* tom. XII, Proleg., p. xx.)

I. Gregorius, monasticam vitam primum professus, in ea excolenda ita laudabiliter se gessit, ut ad summos gradus pervenerit. Nam ex Joanne Moscho (*a*) intelligimus, lauræ Pharon præpositum fuisse; eumdemque præterea cœnobium Byzantiorum et asceterium montis Sina rexisse; atque illinc ad pontificatum Antiochensem Justini II imperatoris jussu, qui Anastasium seniorem dejecerat, evocatum fuisse nos docet Evagrius (*b*). Præclara ejus facinora idem Evagrius, qui eum probe noverat, posteritati commendavit. *Fuit*, inquit, *et consilio et virtute et reliquis in rebus, omnium mortalium præstantissimus . . . Et honor qui summis hujus sæculi potestatibus defertur, inferior erat honore illo qui huic viro exhibebatur; cum homines plerumque sua sponte eum videre, aut loquentem de proximo audire desiderarent . . . . Admirationi autem fuit non Romanorum modo, verum etiam Persarum imperatoribus*, etc. Vir sane fuit magnarum virtutum, quarum præcipuas enarrat laudatus Moschus (*c*).

II. Patriarchatum ab abbate Sergio anachoreta ei fuisse prænuntiatum refert idem Moschus (*d*). Quam quidem dignitatem consecutus est anno 570, eamque retinuit usque ad annum 593, quo e vivis excessit. Sed hic observandum cum Valesio (*e*) Ecclesiæ nimirum Antiochenæ regimen dimisisse Gregorium, paulo ante quam moreretur, Anastasio Magno in cujus locum imperatoris mandato suffectus fuerat. « Quod si mirum (*f*) cuiquam videatur, inquit eruditus Boschius, abjudicatam superstiti Gregorio, qui eam tam præclare gubernabat, Ecclesiam illam fuisse, meminerit satis causæ id esse, quod illa indignissime injustissimeque pulsus olim fuisset sanctus Anastasius, ut non solum ipsius Gregorii summa voluntate, sed etiam commendatione atque opera revocaretur; maxime si non ignorabat, id Gregorio pontifici Romano in votis esse, ut hic ad Sebastianum Rhisiniensem episcopum a biennio scribens significaverat. » Hactenus vir ille doctus.

III. Exstat Gregorii oratio *in mulieres unguentiferas*, quæ legitur Græce inserta in Menæis Græcorum, ut testatur Fabricius (*g*). Hinc porro eam descripsisse videtur Combefisius : neque enim ullum codicem laudat, ut assolet, ex quo illam deprompserit; licet pluribus in bibliothecis eam exstare ms. ex Montfauconio intelligimus (*h*). Hanc autem orationem Latine redditam Parisiis idem vulgavit anno 1648 (*i*), de qua in notis subjectis hæc habet (*k*) : « Pia est, inquit, ac erudita oratio, *Antiochiæ* extra urbem ac in cœmeterio habita; ubi sanctus Joannes Chrysostomus, adhuc Antiochenus presbyter, duas et ipse habuit, quæ exstant tomo V Ducæi; alteram *in cœmeterii appellationem et crucem*, alteram *in Ascensionem* : ubi etiam duas ille rationes assignat sacræ illius cæremoniæ; quibus tertia nostri Gregorii accedit, nihil illis cedens, nisi etiam videatur illustrior : ut nimirum tali loco et tempore dicta statio, muta quædam esset resurrectionis nostræ, Christi instar, prædicatio. » Hæc ille. . . .

Huic præsulis nostri orationi aliam subdidimus, quam idem κλινοπετὴς ὑπάρχων, *in lecto decumbens*, ad seditiosos milites habuit. Eam nobis servavit Evagrius (*l*), ex quo aliis verbis eamdem Nicephorus hausit (*m*).

IV. In prioris orationis inscriptione sanctum prædicavimus Gregorium Antiochenum episcopum, Combefisium secuti, qui ad ejusdem orationis initium hæc margini adlevit (*n*) : « Index librorum palatii τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Sic quoque celebrant Menæa. » Et infra (*o*) : « San-

(*a*) *Prat. spir.* cap. 159, et apud Cotel. *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 411.
(*b*) *Hist. Eccl.* lib. V, cap. 6, et lib. VI. cap. 22.
(*c*) L. c cap. 140 apud *Cotel*; l. c. pag. 422.
(*d*) Id. .. c. cap. 159 apud Cotel. ibid. ç
(*e*) Ad Evagr. lib. VI, cap. 24.
(*f*) *Hist. chron. patriarch. Antioch.* ad Act. SS. Jul. tom. VI, pag. 98, num. 456.
(*g*) Greg. lib. I. epist. 28, Opp. tom. II pag. 518, edit. PB.
(*h*) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 160.
(*i*) *Biblioth. bibliothecar.* tom. I, in indice, et *Biblioth. Coislin.*, pag. 18.
(*j*) Combef. *Auctar. nov. Bibl. PP. G. L.*, t. I, pagg. 727-746.
(*k*) Id. ibid. pag. 847.
(*l*) *Hist. Eccl.* lib. VI, cap. 12.
(*m*) *Hist. Eccl.* lib. XVII, cap. 1 ».
(*n*) Combef. l. c., pag. 827.
(*o*) Id. ibid. pag. 847.

Digitized by Google

cti titulum post indicem librorum Palatii et Menæa, tuto me putavi ascripturum : sic enim ascriptus est Andreæ Cretensi et aliis, qui nec ipsi ascripti sunt Romanæ Ecclesiæ tabulis. Nec modo Græci exstant titulo sanctitatis clari, præter iscriptos vulgatis Latinorum martyrologiis, sed et Latini quoque ; indicatque ipsa clausula quotidie ad lectionem Romani ac Baroniani Martyrologii adjecta, *Et alibi aliorum*, etc, ut et appendix sanctorum a Baronio omissorum, quæ postea prodiit. » Hactenus ille : Combefisium sic loquentem exscripsit Pagius (*p*) ; qui tamen aliud agebat, dum ait ipsum tradidisse *ab Andrea Cretensi et aliis* sanctum appellari Gregorium nostrum, ut recte advertit Boschius (*q*). Eumdem errorem erravit quoque Castellanus, ipsum forte Pagium præ oculis habens (*r*). Cæterum sanctus Gregorius Magnus, ut cum laudato Boschio loquar, non solum præsulem nostrum jam biennio defunctum *fratrem quondam et coepiscopum suum* appellat (*s*), sed etiam anno Christi 599 *venerandæ memoriæ Gregorium episcopum Antiochenum* nominat (*t*).

(*p*) Ad ann. 594, § VI.
(*q*) L. c. pag. 99, num. 458.
(*r*) Chastelain, *Martyrol. universel*, pag. 1126.
(*s*) Greg. lib. V, epist. 18. Opp. tom. II, pag. 741 C edit. BB.
(*t*) Id. lib. IX, epist. 68, ibid. pag. 934 A.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ (1) ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ,

ΛΟΓΟΣ

Εἰς τὰς μυροφόρους, καὶ εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν Ἰωσὴφ τὸν ἀπ' Ἀριμαθαίας, καὶ εἰς τὴν τριήμερον ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

—

GREGORII EPISCOPI ANTIOCHENI

ORATIO IN MULIERES UNGUENTIFERAS, INQUE SEPULTURAM DIVINI CORPORIS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, ET IN JOSEPH AB ARIMATHIA, NECNON IN DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI RESURRECTIONEM DIE TERTIA.

I. Hæc quoque Ecclesiæ lex, laude digna est, qua triduanæ mortis Salvatoris nostri memoriam solemni in mortuorum thesauro conventu celebramus. Quis enim secum reputans vivificam Salvatoris mortem, non putet mortuos, velut tabernaculis, ita loculis repositos cœlestem exspectare tubam [1], cujus clangore omnes e monumentis ad judicii tremendum diem sumus evocandi ? Quis vero salutare illud sepulcrum respiciens, non jam sepulcra velut vitæ thalamos adeat ? Quis autem credens, Dominum a mortuis suscitatum, non ita afficiatur, ut qui se ipsum ipse excitavit utque per eum resurrectionem consecuturus ? Quoniam igitur pulchræ obsecuti Ecclesiæ legi, vigilantes vos, ad eos qui in sepulcris dormiunt, accessistis ; quando pressi loci angustia, desiderio dilatamini ; quando plebs Christi amans, velut botrus speciosus exsistit, sic mutuo astricti estis atque conjuncti ; audite desideratum vobis mortis mysterium, quod nemo, postquam etiam didicit, comprehenderit.

II. Christus Dominus, Dei Filius unigenitus, sua

A Α'. Ἐπαινετὸς καὶ οὗτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ νόμος, παρασκευάζων ἡμᾶς τοῦ τριημέρου θανάτου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν μνήμην πανηγυρίζειν ἐν τῷ θησαυρῷ τῶν νεκρῶν (2). Τίς γὰρ λογιζόμενος τὴν ζωηφόρον τοῦ Σωτῆρος τελευτὴν οὐ νομίσει, τοὺς νεκροὺς ὡς ἐν σκηναῖς ἀνακεῖσθαι ταῖς θήκαις, περιμένοντας τὴν οὐράνιον σάλπιγγα, τὴν πάντας ἡμᾶς καλοῦσαν ἐκ τῶν μνημάτων πρὸς τὴν φοβερὰν τῆς κρίσεως ἡμέραν ; Τίς δὲ ἀποβλέπων πρὸς ἐκεῖνον τὸν σωτήριον τάφον, οὐ προσέρχεται τοῖς τάφοις ὡς θαλάμοις ζωῆς ; Τίς δὲ πιστεύων ἐκ νεκρῶν ἐγηγέρθαι τὸν Κύριον, οὐχ οὕτως διάκειται ὡς ἀναστήσων ἑαυτὸν (3), καὶ τῆς ἀναστάσεως τευξόμενος δι' αὐτοῦ ; Ἐπεὶ οὖν τῷ καλῷ νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενοι, πρὸς τοὺς καθεύδοντας ἐν τάφοις οἱ γρηγοροῦντες ἐδράμετε · ἐπειδὴ τῷ τόπῳ στενοχωρούμενοι, τῷ πόθῳ πλατύνεσθε · ἐπειδὴ καθάπερ βότρυς φιλόχριστος ὄχλος ὑπάρχει · οὕτω συνεσφιγμένοι τυγχάνετε · ἀκούσατε τὸ ποθούμενον ἡμῖν τοῦ θανάτου μυστήριον, ὃ καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν οὐδεὶς δύναται καταλαβεῖν.

B Β'. Ὁ δεσπότης Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονο-

[1] 1 Thess. IV, 16

(1) Index librorum Palatii, τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Sic quoque celebrant Menæa. COMBEF.

(2) *Mortuorum thesauro.* In martyrio, uti ex diabus orat. Chrysostomi quæ exstant tom. V Ducæi, haberi potest. At neque aliorum fidelium videntur illic defuisse sepulcra. COMBEF.

(3) *Ut se ipsum excitaturus*, ὡς ἀναστήσων ἑαυτόν. De animi sola resurrectione accipi possit, ut quis se ipsum exsuscitet : tametsi in ea quoque Deus auctor est. Sic forte littera minus integra ac sana. ID.

Digitized by Google

γενῆς, ἀπὸ γνώμης οἰκείας, ἐξ ἀνάγκης (4) εἰς τὸν σταυρὸν ἀνελθών, καὶ τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει πᾶσαν ἐκδικήσας τὴν κτίσιν, καὶ πάσας τὰς ἀοράτους καὶ πονηρὰς δυνάμεις στηλιτεύσας τῷ οἰκείῳ πάθει τοῦ σώματος, ἠθέλησε τὴν ἁγίαν αὐτοῦ σάρκα γεύσασθαι τῆς τριημέρου νεκρώσεως ὑπὲρ πάσης τῆς φύσεως, ἵνα δι' αὐτῆς τῷ νενεκρωμένῳ γένῃ τὴν ἀθανασίαν χαρίσηται· καὶ δὴ κλίνας τὴν ἁγίαν αὐτοῦ κεφαλὴν, ἐκέλευσεν ὡς θεραπαινίδι τῇ τελευτῇ προσελθεῖν τῇ σαρκί· καὶ παραχρῆμα παρεγένετο καθάπερ δοῦλος ὁ θάνατος, διακονῶν τῷ δεσποτικῷ διατάγματι· καὶ λαβὼν, κατεῖχεν, ὅπερ ἐπετράπη σῶμα λαβεῖν. Τοῦ δὲ σώματος ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ τοῖς χερουβὶμ, καὶ φρικτοῦ τοῖς σεραφὶμ, ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατηθέντος, οὕτως, ὡς ἠθέλησεν ὁ τοῦ σώματος Κύριος, καὶ τῆς ψυχῆς τοῦ Σωτῆρος δραμούσης εὐαγγελίσασθαι ταῖς ψυχαῖς τὴν ἀπολύτρωσιν αὐτῶν· καὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ σώματος οὔσης καὶ μετὰ τῆς ψυχῆς· οὐ γὰρ ἐχωρίσθη μετὰ τὴν ἕνωσιν ἡ θεότης τῆς ἀνθρωπότητος οὐδαμῶς οὐδαμοῦ· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἦν· καὶ ἐν τάφῳ παρῆν ἀπαθῶς, ἄφθαρτον φυλάττουσα τὸ ἑαυτῆς περιβόλαιον· τούτων οὕτως οἰκονομηθέντων, Ἰωσήφ τις ἀνὴρ εὐγενὴς τε καὶ πλούσιος, ἀπὸ Ἀριμαθαίας ὁρμώμενος, τοῦ ἐσταυρωμένου μαθητὴς γεγονὼς, τελευταίαν τῷ διδασκάλῳ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀποδιδοὺς ἀμοιβὴν, προσῆλθε τῷ Πιλάτῳ, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· « Ὑπὲρ νεκροῦ ταύτην (5) ποιοῦμαι τὴν δέησιν, παρὰ μὲν τῶν ἐχθρῶν συκοφαντηθέντος, παρὰ δὲ τῶν φίλων καταλειφθέντος, τῷ τοῦ πάθους καιρῷ. Ὑπὲρ νεκροῦ ἱκετεύω, μὴ κεκτημένου μήτε χρυσὸν, μήτε ἄργυρον, μήτε στρατιώτας, μήτε συμμάχους, μήτε δορυφόρους, εἰ μὴ μόνον μητέρα πενιχρὰν, τῷ αὐτοῦ τόκῳ πλουτήσασαν. Ὑπὲρ νεκροῦ πρεσβεύω ἑκουσίως ἀποθανόντος· εἰ μὴ γὰρ ἠθέλησεν, οὐκ ἂν ἐτελεύτησε. Καθαιρείσθω τοίνυν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ λοιπὸν, ὁ μηδένα μηδὲν ἠδικηκὼς, εὐεργεσίαις δὲ μυρίαις τετιμηκώς. Χάρισαί μοι χάριν, ἧς οὐκ ἔχεις ἄλλην ἀμείνω· χάριν μοι χάρισαι, μακάριον ποιοῦσάν με, τὸν ταύτην δεχόμενον. Δωρῆσαί μοι τὸν ζωοποιὸν τοῦτον νεκρὸν, ἵνα λαβὼν αὐτὸν, καλύψω τῇ γῇ. Δωρῆσαί μοι τὸ τρισμακάριον σῶμα, ὅπερ νεκρούμενον ἡ κτίσις ἐπένθησεν ἰδοῦσα. Δωρῆσαί μοι σῶμα ὅπερ ἀποπνέον ὁ ναὸς θεασάμενος, τὸ ἑαυτοῦ περιέσχισε καταπέτασμα. Δωρῆσαί μοι σῶμα, δι' οὗ αἱ πέτραι σχισθεῖσαι, τῷ ῥήγματι τὸ πένθος ἐμήνυσαν. Καταφιλήσω τὰ τραύματα τῶν ἁγίων χειρῶν, δι' ὧν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἐθεραπεύθη τὰ τραύματα. Ψηλαφήσω τὴν ἄχραντον ἐκείνην πλευράν, ἀφ' ἧς ἐπήγασεν αἷμα μυστικὸν, καὶ ὕδωρ ἀναγεννήσεως. Ἐνταφιάσω τὰ αἱ χεῖρες αὗται τὸν μέλλοντα λύειν τοῦ θανάτου τὰ σπάργανα. Κηδεύσωσιν οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ δακτυλοι τὸν πάσης δικαιοσύνης ἐργάτην καὶ παιδευτήν. Ἀψωμαι τῆς ἀναμαρτήτου σαρκὸς, ἧς πᾶς ὁ μετὰ πίστεως ἁπτόμενος, τρισμακάριος. Προπέμψω

ipse voluntate, nulla vero necessitate, crucem conscendens, manibusque extensis universam ulciscens creaturam, ac invisibiles omnes malignasque virtutes propria corporis passione traducens [1], sanctam carnem suam mortem triduanam pro naturæ totius salute gustare voluit: atque adeo inclinans sanctum suum caput, mortem ceu ancillam ad carnem accedere jussit. Actutum vero humili famulatu mors adfuit Dominicæ obsequens jussioni; corpusque quod jussa erat accipere, accipiens tenuit. Cum sic ergo corpus illud tremendum Cherubinis ac Seraphinis horrendum a morte teneretur, quemadmodum voluit corporis Dominus, animaque Salvatoris evangelizatura animabus earum redemptionem ocius abiisset; esseteque ejus deitas utrique comes (nusquam enim aliquando deitas post unionem ab humanitate discessit): quin et erat in cœlis aderatque impatibiliter sepulcro, suum ipsius indumentum a corruptione servans innoxium: his, inquam, ita dispensatione gestis, vir quidam nobilis pariter ac dives, Joseph nomine, ab Arimathia, qui fuisset Crucifixi discipulus, supremam post mortem magistro vicem reddens, accessit ad Pilatum, obsecrans ac dicens: « Hanc pro mortuo petitionem facio; pro mortuo, inquam, calumniam passo ab hostibus, et ab amicis passionis tempore derelicto. Pro mortuo supplico, habente neque aurum neque argentum neque milites neque auxiliarios neque stipatores, præterquam tantum pauperculam matrem, ejus partu divitem effectam. Oratum venio pro mortuo, sponte sua morte defuncto: nisi enim voluisset, minime gentium mortuus esset. Cæterum ergo deponatur de cruce is qui nihil quemquam injuste læsit, sed innumerabilibus omnes beneficiis honoravit. Gratiam mihi largire, qua tibi nulla suppetit melior. Mihi gratiam largire, quam qui suscipiam ipse beatus efficiar. Dona mihi mortuum hunc vivificum, ut accipiens humi abscondam. Dona mihi ter beatum corpus, quod videns exstinctum creatura luxit. Dona mihi corpus, quod exspirans contuens templum, suum ipsum velamen conscidit. Dona mihi corpus, per quod scissæ petræ ruptura luctum prodiderunt. Deosculabor sacrarum manuum vulnera, quibus animæ meæ vulnera curata sunt. Palpabo latus illud intemeratum, a qua sanguis mysticus ac aqua regenerationis, ceu fonte manarunt. Sepeliant manus hæ eum qui mortis fascias est soluturus. Justa reddant peccatores hi digiti ei, qui justitiam omnem operatus est atque docuit. Tangam carnem innocentem quam ter beatus, quisquis cum fide tangit. Illum deducam ad monumentum, qui mortuis aperturus est monumenta. Inferam defunctis resurrectionis fontem. Iis etiam qui detinentur in inferno, lucernam resurrectionis ostendam. »

[1] Coloss. II, 16.

(4) Ἐξ ἀνάγκ. Deest οὐ.

(5) *Hanc pro mortuo.* Simili fere prosopopœia, ac similia loquentem Josephum inducit Euphanius, Orat. eodem argumento, quam edita multis vitiosam repræsentant, possitque vix non alia prodire ex Regio cod. num. 543. Ib.

Digitized by Google

ἐπὶ τῷ μνήματι τὸν μέλλοντα τοῖς νεκροῖς ἀνοίγειν τὰ μνημεῖα· ἐπαγάγω τοῖς κατοιχομένοις τὴν τῆς ἀναστάσεως πηγήν. Ἄψω καὶ τοῖς ἐν τῷ ᾅδῃ κατεχομένοις τὸν λύχνον τῆς ἀναστάσεως. »

III. Hæc quidem pie Joseph; acquievitque clementer Pilatus ac benigne: divina quippe virtus mortui quem is requirebat, qua Deum ratione decet, præsto efficax conatui adfuit, atque Pilati animum ad acquiescendum mollivit atque inflexit; actutumque qui postulaturus accesserat, pollinctor evasit. Accipiens enim corpus desideratum, exosculabatur ei circumfusus; suaque ipsius labia membris sanctis coaptans, ita apud se reputabat: Si quidem mulier fluens sanguine, ubi fide vestem ejus tetigisset, exsiccavit sanguinis fontem [3]; tangens ego divinum ipsius corpus, quæ non munera obtinebo? » Tum vero munda sindone mundam involvens margaritam, posuit eum in monumento suo novo; advolvensque lapidem ad ostium sepulcri, lugens reversus est; crebro revertens ad monumentum, ac se privatum præceptore lugens. Enimvero occupavit religiosam Josephi sollicitudinem irreligiosa Judæorum impietas. Rursus enim congregati Dei hostes in die Sabbati, accesserunt ad Pilatum, dicentes: *Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium: ne forte venientes discipuli ejus nocte, furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis: et erit novissimus error pejor priore* [4]. Quid tu ais, seductor ac scelestc Judææ? Num seductor, qui tuæ gentis leprosos sanavit? Num seductor, qui cæcos contribules tuos a congenita eis nocte liberavit? Num seductor, qui obsessos a dæmonibus a dæmoniaco furore absolvit? Num seductor, qui in deserto mensam ultro instructam apposuit? Num seductor, qui Lazarum accersivit e sepulcro, mortuumque, velut dormiret, verbo expergefecit? Ergone fuit Christus seductor? Ecquis vero alius verax? Fuit seductor Christus? Quid ergo metuis quod pronuntiavit seductor? Fuit seductor? Quid ergo mortui vocem times? Prorsus aliquid de resurrectione dixit, dum adhuc viveret? Prorsus fidem habes iis quæ prædixit? Quid ergo frustra pro eventu affligeris? Si quidem igitur non resurrexerit mortuus hic de quo es sollicitus, utique seductor est, juxta quod ipse blaspheme ais.

IV. Quid ergo Pilatus ad eos? « *Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis* [5]. Si quidem Dei hostem ac scelestum, quem appellatis, usque adeo horretis; si quidem viventes ipsi, adeo mortuum timetis, habetis custodiam; habetis milites: multi aciem adversus unum instruite; custodite tremendum vobis mortuum sicut scitis. Vultis obsignare sepulcrum? obsignate. Vultis circumdare catenis ferreis? circumdate. Ne ad extremum dixeritis: Si nobis ticuisset præsidio tenere sepulcrum ac custodire, non amisissemus mortuum. *Ite, custodite, sicut scitis.*

A Ταῦτα Ἰωσὴφ μὲν ἔλεγεν εὐσεβῶς· ὁ δὲ Πιλᾶτος ὑπήκουσεν εὐμενῶς· ἡ γὰρ θεία δύναμις τοῦ παρ' αὐτοῦ ζητουμένου νεκροῦ, ἐνήργει τοῖς πράττουσι θεοπρεπῶς, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου ψυχὴν πρὸς ὑπακοὴν κατεμάλαττε· καὶ παραχρῆμα ὁ πρεσβευτὴς, καὶ ἐνταφιαστὴς ἐδείκνυτο. Λαβὼν γὰρ ὅπερ ἐπόθει σῶμα, κατεφίλει τοῦτο περιχυθείς, καὶ τὰ ἑαυτοῦ χείλη τοῖς ὁσίοις προσήρμοττε μέλεσι· λογιζόμενος καθ' ἑαυτὸν, ὅτι Εἰ ἡ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ γυνὴ αἱμόῤῥους ἁψαμένη πιστῶς, κατεξήρανε τοῦ αἵματος τὴν πηγὴν, ἐγὼ αὐτοῦ τοῦ θείου σώματος ἁπτόμενος, ποίων οὐ τεύξομαι δωρεῶν; Εἶτα σινδόνι καθαρᾷ περιβαλὼν τὸν καθαρὸν μαργαρίτην, ἐν τῷ μνήματι αὐτοῦ τῷ καινῷ τοῦτον τέθεικε· καὶ λίθον ἐπιβαλὼν
B τῷ στόματι τῆς θήκης, μετὰ δακρύων ὑπέστρεψε, πυκνὰ πρὸς τὸν τάφον ὑποστρεφόμενος, καὶ τὴν στέρησιν τοῦ διδασκάλου θρηνῶν. Ἀλλ' ἔφθασε τὴν τοῦ Ἰωσὴφ εὐσέβειαν ἡ τῶν Ἰουδαίων δυσσέβεια. Πάλιν γὰρ οἱ θεομάχοι συναθροισθέντες ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, προσῆλθον τῷ Πιλάτῳ λέγοντες· *Κύριε, ἐμνήσθημεν, ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἔτι ζῶν εἶπε· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας· μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς, κλέψωσιν αὐτὸν, καὶ εἴπωσι τῷ λαῷ, ὅτι Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χείρων τῆς πρώτης.* Τι λέγεις σὺ, ὦ πλάνε καὶ παράνομε Ἰουδαῖε; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοέθνους σου λεπροὺς ἰασάμενος; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοφύλους
C σου τυφλοὺς ἀπαλλάξας τῆς συγγενηθείσης αὐτοῖς νυκτός; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς δαιμονιῶντας ἐλευθερώσας τῆς τῶν δαιμόνων μανίας; Πλάνος ἦν ὁ κατὰ τὸν ἔρημον παραθεὶς σοι τράπεζαν ἀγεώργητον; Πλάνος ἦν ὁ τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου μεταπεμψάμενος, καὶ τὸν νεκρὸν ὡς ὑπνοῦντα ἀφυπνώσας τῷ ῥήματι; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Καὶ τίς ἕτερος ἀληθής; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Τί οὖν δέδοικας ἅπερ ὁ πλάνος ἐφθέγξατο; Πλάνος ἦν; Τί οὖν φοβῇ τοῦ νεκροῦ τὴν φωνήν; Ὅλως εἰπέ τι περὶ τῆς ἀναστάσεως ἔτι ζῶν; Ὅλως πιστεύεις αὐτοῦ ταῖς προῤῥήσεσι; Τί οὖν εἰκῇ ταλαιπωρεῖς πρὸς τὴν ἔκβασιν; Ἐὰν οὖν μὴ ἀναστῇ οὗτος ὁ νεκρὸς ὁ παρὰ σοῦ μεριμνώμε-
D νος, πλάνος ἐστὶν, ὡς σὺ βλασφημεῖς.

Δ'. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλάτος; « *Ἔχετε κουστωδίαν, ὑπάγετε, ἀσφαλίσασθε ὡς οἴδατε.* Εἰ τὸν ἀντίθεον καὶ παράνομον, ὃν ὑμεῖς οὕτω ἀποκαλεῖτε, τοσοῦτον πεφρίκατε· εἰ τὸν νεκρὸν οἱ ζῶντες οὕτω δεδοίκατε, ἔχετε κουστωδίαν· ἔχετε στρατιώτας· στρατεύσατε κατὰ τοῦ ἑνὸς οἱ πολλοί· ἀσφαλίσασθε τὸν φοβερὸν ὑμῖν νεκρὸν, ὡς οἴδατε. Θέλετε σφραγίσαι τὸν τάφον; σφραγίσατε. Θέλετε σιδηραῖς ἁλύσεσι περιβαλεῖν; περιβάλετε. Μὴ εἴπητε τελευταῖον, Εἰ συνεχωρήθημεν φρουρῆσαι τὸν τάφον, οὐκ ἂν ἀπολέσαμεν τὸν νεκρόν. Ὑπάγετε, *ἀσφαλίσασθε* ὡς

[3] Matth. IX, 20, 21. [4] Matth. XXVII, 63, 64. [5] Ibid. 65.

(6) Τοῦτο. Scribe τούτῳ.

Digitized by Google

οἶδατε. Ἐὰν ὀφθῇ Πέτρος ἐκεῖ, τοῖς ὅπλοις αὐτὸν διαχειρίσασθε. Ἐὰν παραγένηταί τις τῶν τοῦ Ναζαραίου μαθητῶν, ἀναστάντες εὐθὺς ἀποκτείνατε. Ἐπιμείνατε γρηγοροῦντες καὶ φυλάττοντες ἀκριβῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν ὑπόπτων ὑποκλέψαι τὸν ὑμέτερον ἐχθρὸν δυνηθῇ. » Τοιούτοις οὖν λόγοις τε καὶ ὅπλοις καὶ στρατιώταις ἐφοδιασθέντες οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐχθροὶ, μετὰ πολλῆς προθυμίας τε καὶ μανίας τὸν τάφον κατέλαβον· καὶ σιδηρᾶς σφραγίδας ἐπιθέντες τῷ μνήματι, παρεκάθηντο φυλάττοντες, ἕως ὁ παρ' αὐτοῖς φυλαττόμενος ἠβουλήθη.

Ε'. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ, δευτέρας ἐπιγενομένης ἡμέρας, ὁ θάνατος κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐν ἑαυτῷ τὸ θήραμα περιέστρεφε· καὶ τοῦτο μασήσασθαι τοῖς ὀδοῦσι τῆς διαφθορᾶς θέλων, οὐκ ἴσχυσε. Καὶ πάλιν κατὰ τὴν δευτέραν ὁμοίως ἀπογεύσασθαι βουλόμενος, οὐκ ἠδύνατο. Ἠπόρει τοίνυν καθ' ἑαυτὸν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν, ὡς εἰκὸς, τοιοῦτος ἦν διαλογιζόμενος· « Τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἀκαταμάχητος καὶ ξένος νεκρός; Τίς ἐστιν ὁ κατὰ νόμον νεκρὸς, καὶ ὑπὲρ νόμον φυλαττόμενος ἄφθαρτος; Θεὸς οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀσώματος ὤν. Ἄγγελος οὐκ ἔστιν· ἀνθρωπείαν γὰρ ἔχει μορφήν. Ὡς Ἀδὰμ ὑπόκειταί μοι, καὶ ὡς Ἀδὰμ οὐχ ὑπόκειται τῇ φθορᾷ. Ὡς ἄνθρωπος ὑπέμεινε τελευτὴν, παθεῖν ὡς θνητὸν οὐκ ἀνέχεται. Ἡ σὰρξ αὐτοῦ κρείττων ὑπάρχει διαφθορᾶς. Οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος ὑπ' ἐμοῦ βασιλευθέντων νεκρῶν, τοιοῦτον σῶμα κεκτημένος, παρεγένετο πρός με. Ἆρα μὴ τοῦτο τὸ σῶμα φόρημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τοῦ ἐμοῦ στόματος οὕτως ἐστόμωται; Ἆρα μὴ αὕτη ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου σκηνή; Ἆρα μὴ οὗτός ἐστιν ὁ ναὸς τοῦ εἰπόντος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*; Ἆρα μὴ πρὸς ἀνάστασιν ἀδιάφθορος οὗτος φυλάττεται; Ἆρα μὴ κατάσκοπός ἐστι τῶν νεκρῶν, ὁ παράδοξος οὗτος νεκρός; Ἆρα μὴ καὶ τοὺς πάλαι παρ' ἐμοῦ καταποθέντας νεκροὺς λαβὼν ἐντεῦθεν, ἀνάξει σὺν αὐτῷ; Ἆρα μὴ καθάπερ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους ἀκινδύνως ἐπολιτεύσατο, οὕτω καὶ οὗτος παρ' ἐμοὶ διατρίβει, καὶ περιμένει τὴν τρίτην ἡμέραν, ἵνα τότε πρῶτος ἀναστὰς, ὑποδείξῃ καὶ τοῖς ἄλλοις νεκροῖς τὰς πύλας; » Τοῖς πράγμασιν, οὐ τοῖς ῥήμασιν [οὕτως] θάνατος ἀπεφθέγγετο.

Ϛ'. [Τούτων δὲ] οὕτως γεγενημένων, καὶ τῶν Ἰουδαίων τῶν φυλάκων παρακαθημένων τῷ μνήματι, *Ὀψὲ Σαββάτων* (7), *τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων*, μελλούσης ἐπιλαμβάνεσθαι Κυριακῆς, *ἦλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρῆσαι τὸν τάφον*. Ὦ ξένων καὶ παραδόξων θαυμάτων! Πέτρος ὁ πρῶτος στρατηγὸς τοῦ Χριστοῦ, φοβηθεὶς γλῶτταν παιδίσκης, ἠρνήσατο ζῶντα τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, καὶ γυναῖκες ἀσθενέσταται καὶ δειλαὶ, μετ' αὐτῆς (8) παρεγένοντο τιμῆσαι τὸν οἰκεῖον διδάσκαλον. *Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον*. Οὐδέπω γὰρ ἀκριβῶς ἐπίστευον (9) τῷ λόγῳ τῆς

A Si quidem illic visus sit Petrus, manus in eum violentas injicite. Si quis accesserit e discipulis Nazaræi, statim exsurgentes eum occidite. Permanete vigiles ac diligenter custodientes, ut ne quis non fidus hostem vestrum suffurari possit. » Talibus itaque verbis pariter armisque ac militibus Christi Salvatoris hostes instructi, multa alacritate furoreque ad sepulcrum venerunt : cumque adhibuissent signacula ferrea, assederunt custodientes, quandiu is quem illi custodiebant, voluit.

V. Interea vero cum dies altera advenisset, mors in seipsa, velut prima die circumversabat prædam ; volensque corruptionis dentibus eam mandere, minime valuit : ac rursus similiter, velut altera die volens degustare, non potuit. Anceps itaque consilii B apud se hærebat, ac secum ipsa, ut videri potest, talia cogitabat. « Quis iste est inexpugnabilis ac novus mortuus? Quis, inquam, qui juxta legem mortuus sit, ac supra legem servetur incorruptus? Pla, ne, non est Deus : non enim mortuus esset qui esset incorporeus. Neque item est angelus ; quippe humanam formam est indutus. Mihi velut Adam subjectus est, neque ut Adam corruptioni subjacet. Mortem sustinuit tanquam homo, nec affici sustinet tanquam mortalis. Ejus caro, corruptione fortior est. Nullus mortuorum quos a sæculo habui subjectos, tali ad me venit corpore. Num corpus illud, Dei est gestamentum, eoque ita adversus os meum obduruit? Num Dei Verbi hoc tabernaculum est? Num hoc ejus est templum, qui dixit ad Judæos : C *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [6]? Nunquid hic, immunis a corruptione, ad resurrectionem servatur? Nunquid novus hic mortuus, mortuorum explorator venit? Num vero etiam, quos olim deglutivi mortuos, secum assumens reducturus est? Nunquid sicut Jonas nullo salutis discrimine in ventre ceti moratus est, ita et hic apud me moratur, ac diem tertium resurrectionis exspectat [7]; ut tunc primus ipse resurgens, aliis quoque mortuis quibus emergant portas ostendat? » Ita mors, rebus loquebatur, non verbis.

VI. His porro ita gestis, ac Judæis una cum custodibus assidentibus monumento, *Sero Sabbatorum, ea* D *die quæ lucescit in primam Sabbatorum*, cum jam Dominica dies exceptura esset, *venit Maria Magdalene, et altera Maria videre sepulcrum* [8]. O res novas ac mirabiles! Primus Christi ducum Petrus, ancillæ veritus linguam, viventem negavit Dominum ; imbecillimæque ac timidæ mulieres, prima statim luce adfuerunt, Magistrum suum honoraturæ. Venerunt videre sepulcrum. Nondum enim accurate credebant sermoni resurrectionis. Venerunt videre sepulcrum, ut, viso monumento, aliquam mœ-

[6] Joan. II, 19. [7] Matth. XII, 40 ; Luc. XI, 30. [8] Matth. XXVIII, 1.

(7) *Sero Sabbatorum*, ὀψὲ Σαββάτων. Velut tarde, ac longe jam transacto Sabbato : ut jam satis in Joan. Thessalon.

(8) Μετ' αὐτῆς. Forte deest ἡμέρας. IL.

(9) *Nondum accurate credebant*. Primus iste ad monumentum accessus ad videndum, quemadmodum habet Matthæus, ex sola devotione, nulla infidelitate potuit esse ; sed aliqua ad summum igno-

Digitized by Google

ruris consolationem captarent. Solet siquidem mœstos animos solari, conspectum sepulcrum ac provocatæ lacrymæ. Venerunt videre sepulcrum; ac accedebant quidem quantum cupiebant, sed non audebant propter metum Judæorum. Clanculum vero suffuratæ ingressum, unguenta sepulcro aspergebant, rursumque furtim recedebant; ac ita a longe stantes, oculosque lacrymis plenos in sepulcrum intendentes, gemitibus sibi et ululatibus videbantur fovere Dominum. Quandoque etiam adversus Judæos clamantes, voce submissa apud se querelas movebant, atque verba ejusmodi, ut videri potest, dicebant : « Quomodo talia adversus talem Dominum patrare præsumpsere, cui nihil criminis juste objicere possent? Qui non horruerunt eum affigere cruci, quem sol fugit cruci affixum videns? Qui non timuerunt eum morti tradere, qui nihil dignum morte fecisset? Quomodo nec post mortem satiati sunt in eum desævire, cui frustra insidiati essent? Esto, dum viveret, tanto in eum furore debacchati sunt; quid etiam post mortem monumento assident, nec sinunt propius beneficiis affectos accedere, ac liberius sepulcrum adorare; atque ut quisque pro ea quam accepit gratia, modicam aliquam in lacrymis vicem retribuat? »

A ἀναστάσεως. Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον, ὥστε λαβεῖν παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀθυμίας τῇ θέᾳ τοῦ μνήματος. Οἵδε γὰρ ψυχὰς ὀδυνωμένας παραμυθεῖσθαι τάφος ὑποφαινόμενος, καὶ δάκρυον ἐκκαλούμενον. Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον, καὶ ἐπλησίαζον μὲν ὅσον ἐπόθουν· οὐκ ἐτόλμων δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ὑποκλέπτουσαι οὖν λαθραίως τὴν εἴσοδον, ἐπέσπαττον τῷ τάφῳ μύρα, καὶ πάλιν ἀνεχώρουν λανθάνουσαι, καὶ πόρρωθεν οὕτως ἱστάμεναι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δεδακρυμένους εἰς τὸν τάφον ἐκτείνουσαι, τοῖς στεναγμοῖς καὶ τοῖς ὀδυρμοῖς ἐνόμιζον θεραπεύειν τὸν Κύριον. Καί που καὶ τῶν Ἰουδαίων κατεδόων ἡρεμαίᾳ φωνῇ πρὸς ἀλλήλας τὰς κατηγορίας ποιούμεναι, τοιάδε φάσκουσαι ὡς εἰκός· « Πῶς ἐτόλμησαν κατὰ τοιούτου Δεσπότου τοιαῦτα, μηδὲν αὐτῷ δίκαιον ἔχοντες ἐγκαλεῖν; Πῶς οὐκ ἔφριξαν σταυρῷ προσηλῶσαι, ὃν σταυρούμενον ἰδὼν ὁ ἥλιος ἔφυγε; Πῶς οὐκ ἐφοβήθησαν θανάτῳ παραδοῦναι τὸν μηδὲν ἄξιον θανάτου ποιήσαντα; Πῶς οὐκ ἔλαβον κόρον τῆς οἰκείας μότητος, οὐδὲ μετὰ θάνατον τοῦ μάτην ὑπ' αὐτῶν ἐπιβουλευθέντος; Ἔστω, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς, τοσαύτην κατ' αὐτοῦ μανίαν ἐμάνησαν· τί καὶ μετὰ τελευτὴν τῷ μνήματι προσεδρεύουσι, καὶ τοὺς εὐεργετηθέντας κωλύουσι προσελθεῖν, καὶ μετὰ παῤῥησίας προσκυνῆσαι τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐφ' οἷς ἔλαβον χάριτος, ἕκαστον ἀποδοῦναι μικράν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβήν; »

B

VII. Cum sic mulieres lugerent ac Christum lamentarentur velut mortuum, Dominus ipse quem talibus prosequerentur lamentis, custodum latens oculos, ac relinquens sepulcrum signatum, seque illo substrahens, qua novit ipse ratione, angelum misit verba ejuscemodi ad eum dicens : « Vade ad mulieres illas fortes atque fideles; ad mulieres, inquam, lugentes neque adhuc mortuum arbitrantes, ac doce eas, vicisse me mortem ac vivere, sicut vides. Earum transmuta animos a mœstitia ad lætitiam. Transfer tua dextera quem multorum dexteræ lapidem munierunt. Fac noverint quam multa possit unus ac legitimus miles, justi ac legitimi Regis adversus tyrannicos improbos multos milites. Induc mulieres in sepulcri thalamum, ut ubi locum ultro mihi susceptæ a morte sepulturæ didicerint, meam potentiam laudent. Etiam militibus sepulcri custodibus terribilis appare. Omnes aspectus tui terrore perterre, ut ex tua noverint fortitudine, non ex imbecillitate, sed clementia, eorum me facinus sustinuisse. Tu simul incede, regni tesseram ferens in ore; unaque ego tecum veniens, iterum movebo

C

Ζ'. Οὕτως ὀδυρομένων τῶν γυναικῶν καὶ πενθουσῶν ὡς νεκρὸν τὸν Χριστὸν, αὐτὸς ὁ παρ' αὐτῶν πενθούμενος Δεσπότης, λαθὼν τῶν φυλάκων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τάφον ἐσφραγισμένον καταλιπὼν, καὶ τούτου ὑπεκδραμὼν ὡς οἶδε μόνος αὐτὸς, ἄγγελον μετεστείλατο λέγων πρὸς αὐτόν· « Ἄπελθε πρὸς ταύτας τὰς γυναῖκας τὰς ἀνδρείας τε καὶ πιστὰς· τὰς πενθούσας καὶ νομιζούσας ἔτι με νεκρὸν εἶναι, καὶ δίδαξον αὐτὰς ὡς νενίκηκα τὸν θάνατον, καὶ ζῶ, καθάπερ ὁρᾷς. Μετάστησον αὐτὰς ἐκ σκυθρωπότητος πρὸς φαιδρότητα. Μετάθες τῇ σῇ δεξιᾷ τὸν λίθον, ὃν ἠσφαλίσαντο τῶν πολλῶν αἱ δεξιαί. Πεῖσον αὐτὰς πόσα δύναται στρατιώτης εἷς ἔννομος βασιλέως ἐννόμου, κατὰ στρατιωτῶν τυραννικῶν ἀνόμων πολλῶν. Εἰσάγαγε τὰς γυναῖκας εἰς τὸν τοῦ τάφου θάλαμον· ἵνα καταμαθοῦσαι τὸν τόπον τῆς ἐκουσίου μου νεκρώσεως, ἀνυμνήσωσί μου τὴν δύναμιν. Φάνηθι καὶ τοῖς τοῦ μνήματος φύλαξι φοβερός. Κατάπληξον πάντας τῷ φόβῳ σου τῆς ὄψεως, ἵνα μάθωσιν ἐκ τῆς σῆς ἰσχύος, ὡς οὐκ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ φιλανθρωπίας θρασυνομένους αὐτοὺς ὑπήνεγκα. Σὺ συμβάδιζε φέρων ἐπὶ τοῦ στόματος τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα (10)·

D

rantia circumstantiæ primæ resurrectionis intra diem tertium, cujus nullam Dominus distincte horam signasset. Videtur tamen Gregorius iis verbis universim notare infidelitatis. Nihil explicat quam intelligat alteram Mariam. Fuit forte et ipse in sententia Gregorii Nysseni, Chrysostomi, etc., ut illa fuerit sancta Dei Genitrix : proindeque fuerit in sententia Origenis hom 13 *in Lucam*, Cyrilli, et Amphilochii homiliis de occursu : quam pietas Christiana non admittit : nisi forte ita infidelitas exponitur, ut absque ullo peccato, in sola velut inconsideratione ab absorbente dolore posita fuerit, ita Deo permittente ad auctiorem cruciatum ac meriti cumulum. Sic enim negativa ejusmodi infidelitas videri posset nec Mariam dedecere, per quam illa œconomiam suam ac martyrium acerbissimum compleret. Georgius Nicom. in Mariæ assiduitatem in Domini sepulcro, multis refellit eam de Maria Domini matre dicta Maria Jacobi, sententiam. Ib.

(10) *Regni tesseram*, τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα. Puta faustam illam vocem, *Surrexit Dominus*, etc. quæ plane tessera sit novi regni Christi. Ib.

Digitized by Google

κἀγὼ σὺν σοὶ παραγενόμενος, σαλεύσω πάλιν τὴν γῆν, ἵνα τῆς σῆς ἐπαγγελίας ὁ σεισμὸς συνήγορος γένηται. »

Η'. Κατέλαβε δὲ ταχέως τὸν Δεσποτικὸν τάφον ὁ ἄγγελος· οὐ γὰρ ἐτόλμησε παρακοῦσαι Δεσπότου προστάξαντος. Καὶ πρῶτον μὲν παραγενόμενος, ἐτίναξεν ἐκ θεμελίων τὴν γῆν, ἵνα τοὺς φύλακας ἐξυπνίσας, ὑπὸ μάρτυσιν αὐτοῖς, εἴπῃ τὴν αἰτίαν δι' ἣν παραγέγονεν. Εἶτα βλεπόντων αὐτῶν, ἀνεκύλισε τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθησεν ἐπάνω αὐτοῦ καταγελῶν τῶν σιδηρῶν σφραγίδων, καὶ ἐπεμβαίνων τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς λίθῳ πιστεύσασι τὴν ἀσφάλειαν. *Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπή.* Ὅπου γὰρ νέφος ἁμαρτίας οὐκ ἐπισκιάζει, ἐκεῖ μορφὴ λαμπρότητος πολλή. *Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών.* Ὧν γὰρ ἔμελλε κηρύττειν πραγμάτων, τούτων καὶ μορφὴν καὶ στολὴν ἀξίαν ἐκέκτητο. Ἔδει γὰρ, ἔδει, τὸν τοῦ φαιδροῦ πράγματος ἄγγελον ἐν ἅπασιν εἶναι φαιδρόν. Καταπλήξας δὲ τῷ πολλῷ φόβῳ τοὺς φύλακας, καὶ μικροῦ δεῖν πάντας τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ποιήσας νεκρούς· « Τί δεδοίκατε, πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, ὦ Φαρισαῖοι; Τί τρέμετε, καὶ πεπτώκατε πάντες ἐπὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν καθάπερ νεκροί; Ἐπ' ἐμοῦ τοῦ δούλου νεκροί, καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τολμηροί; Ὁ στρατιώτης ὤφθην ὑμῖν φοβερὸς, καὶ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς εὐκαταφρόνητος; Ἑνὸς ἀγγέλου παρουσίαν ἀκινδύνως οὐ φέρετε· καὶ πῶς τοῦ δημιουργοῦ τῶν ἀγγέλων τὴν ἐνέργειαν ἀμβλύνειν ὑπολαμβάνετε; Ἐμὲ τὸν οὐράνιον ἐργάτην, τὸν λίθον μετατιθέντα οὐ δυνάμενοι κωλύειν, πῶς τὸν τεχνίτην ὅλης τῆς κτίσεως βουλόμενον ἀνακτίσαι τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναὸν κωλύειν ἠδύνασθε; Τῷ δημιουργήματι (11) κωλύειν οὐκ ἰσχύοντες, πῶς ἀνταίρειν ἐπιχειρεῖτε τῷ ποιητῇ; Ἀλλ' ἀνάστητε καὶ περιβλέψατε πανταχόθεν ἀκριβῶς. Μὴ Πέτρος ἐστὶ νῦν μετ' ἐμοῦ; Μὴ τῶν ἁλιέων τις; κλέπτει σὺν ἐμοὶ τὸν νεκρόν; Μὴ χρείαν ἔχει ὁ Θεὸς βοηθοῦ; Μὴ δεῖται συνεργοῦ τινος ὁ Θεὸς Λόγος πρὸς τὴν ἀνάστασιν τῆς οἰκείας σαρκός; »

Θ'. Ταῦτα πρὸς φύλακας καὶ τοὺς Φαρισαίους ὁ ἄγγελος λαλήσας, καὶ τούτους καταλιπὼν ἐρριμμένους καὶ τρέμοντας, ἐπέστρεψε πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ πρόσωπον· καὶ πρῶτον μὲν δέδωκεν αὐταῖς καταπτυφῆσαι βλέμματος ἡμέρου καὶ προσηνοῦς· ἔπειτα τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὸν φόβον ἐξέβαλε βοῶν πρὸς αὐτάς· « *Μὴ φοβεῖσθε* ὑμεῖς. Οὗτοι δειλιάτωσαν καὶ φοβείσθωσαν· ἐχθροὶ γάρ εἰσι καὶ πολέμιοι· ὑμεῖς δὲ μὴ φοβεῖσθε, ἀλλὰ σκιρτᾶτε καὶ χαίρετε. Ἄξια γὰρ στεφάνων ἐπράξατε. Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· μιᾶς γὰρ δεσποτείας ἐσμέν· τὸν αὐτὸν δοξάζομεν Κύριον. *Οἶδα ὅτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε.* » Οὐκ εἶπεν, Ἰησοῦν τὸν νεκρόν· οὐ γὰρ ἦν τότε νεκρός· ἀλλ', « *Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον* · τὸν δι' A terram, quo terræ motus annuntiationi tuæ patronus accedat. »

VIII. Statim vero angelus ad sepulcrum Dominicum venit : non enim ausus est non obedire præcepto Dominico. Ut autem primum venisset, terram a fundamentis concussit, ut a somno excitatis custodibus, ipsis coram testibusque, causam sui adventus ediceret. Tum vero videntibus illis revolvit lapidem ab ostio monumenti, ac sedit supra illum irridens signacula ferrea ut imbecilla, Judæisque insultans tanquam qui custodiam lapidi credidissent. *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur.* Ubi enim non obumbrat nubes peccati, illic multa forma splendoris est. *Et vestimentum ejus album sicut nix* [9]. Quarum enim rerum erat prædicator futurus, B iis congruam speciem stolamque habuit. Plane enim oportebat ; par plane erat, ut lætæ rei nuntius, per omnia lætus appareret. Ubi porro nimio metu perterruisset custodes, parumque abesset, ut ne velut mortuos præsentes omnes Judæos effecisset, ait ad illos : « Quid vos timetis, o Pharisæi ? Quid tremitis, omnesque velut mortui in facies concidistis ? Itane, me coram servo, mortui ; coram autem Domino feroces ac temerarii ? Sic ne miles vobis visus sum terribilis ; Rex autem cœlorum contemptibilis ? Non potestis, citra periculi ansam, militis unius præsentiam ferre ; ac angelorum Creatoris obscuraturos vos ac retardaturos efficacitatem existimatis ? Qui me cœlestem operarium minime potuistis prohibere, ut ne transferrem C lapidem, quomodo creaturæ totius artificem prohibueritis, ut ne volens proprii corporis templum instauret ? Qui creaturam nequidquam impedire valuistis, quomodo Creatori resistere tentatis ? Cæterum surgite, ac accurate undique circumspicite ; num modo Petrum socium habeam ? num piscatorum aliquis, conjunctis mecum operibus, furetur mortuum ? num Deus auxiliante egeat ? num Deus Verbum ad carnis suæ resurrectionem cujusquam operam necessariam habeat ? »

IX. Hæc ubi angelus locutus esset ad custodes ac Pharisæos, dejectos eos ac tremientes relinquens, vultum ad mulieres convertit : ac primum quidem, D leni obtutu ac blando recreavit ; tumque ab animis depulit metum, ita inclamans : « *Nolite timere, vos* [10]. Isti paveant timeantque ; quippe hostes sunt ac inimici. Vos autem, nolite timere ; quinimo, tripudio gaudete : digna quippe coronis egistis. Nolite timere, vos : unius enim dominatui subjicimur : eumdem clarificamus Dominum. *Scio quia Jesum crucifixum quæritis* [11]. » Non dixit, Jesum mortuum : non enim tunc temporis erat mortuus ; sed, « *Jesum crucifixum*, eum, qui vestri causa crucis confusionem proculcavit [12]. Eum quæritis, qui quærit quærentes

[9] Matth. xxviii, 33. [10] ibid. 4. [11] ibid. 5. [12] Hebr. xii, 3.

(11) Τῷ δημιουργήματι. Forte, τὸ δημιούργημά τε. Iv.

Digitized by Google

ἐπὶ τῷ μνήματι τὸν μέλλοντα τοῖς νεκροῖς ἀνοίγειν τὰ μνημεῖα· ἐπαγάγω τοῖς κατοιχομένοις τὴν τῆς ἀναστάσεως πηγήν. Ἄψω καὶ τοῖς ἐν τῷ ᾅδῃ κατεχομένοις τὸν λύχνον τῆς ἀναστάσεως. »

III. Hæc quidem pie Joseph; acquievitque clementer Pilatus ac benigne: divina quippe virtus mortui quem is requirebat, qua Deum ratione decet, præsto efficax conatui adfuit, atque Pilati animum ad acquiescendum mollivit atque inflexit; actutumque qui postulaturus accesserat, pollinctor evasit. Accipiens enim corpus desideratum, exosculabatur ei circumfusus; suaque ipsius labia membris sanctis coaptans, ita apud se reputabat: Si quidem mulier fluens sanguine, ubi fide vestem ejus tetigisset, exsiccavit sanguinis fontem [3]; tangens ego divinum ipsius corpus, quæ non munera obtinebo?» Tum vero munda sindone mundam involvens margaritam, posuit eum in monumento suo novo; advolvensque lapidem ad ostium sepulcri, lugens reversus est; crebro revertens ad monumentum, ac se privatum præceptore lugens. Enimvero occupavit religiosam Josephi sollicitudinem irreligiosa Judæorum impietas. Rursus enim congregati Dei hostes in die Sabbati, accesserunt ad Pilatum, dicentes: *Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium: ne forte venientes discipuli ejus nocte, furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis: et erit novissimus error pejor priore* [4]. Quid to ais, seductor ac sceleste Judæe? Num seductor, qui tuæ gentis leprosos sanavit? Num seductor, qui cæcos contribules tuos a congenita eis nocte liberavit? Num seductor, qui obsessos a dæmonibus a dæmoniaco furore absolvit? Num seductor, qui in deserto mensam ultro instructam apposuit? Num seductor, qui Lazarum accersivit e sepulcro, mortuumque, velut dormiret, verbo expergefecit? Ergone fuit Christus seductor? Ecquis vero alius verax? Fuit seductor Christus? Quid ergo metuis quod pronuntiavit seductor? Fuit seductor? Quid ergo mortui vocem times? Prorsus aliquid de resurrectione dixit, dum adhuc viveret? Prorsus fidem habes iis quæ prædixit? Quid ergo frustra pro eventu affligeris? Si quidem igitur non resurrexerit mortuus hic de quo es sollicitus, utique seductor est, juxta quod ipse blaspheme ais.

IV. Quid ergo Pilatus ad eos? « *Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis* [5]. Si quidem Dei hostem ac scelestum, quem appellatis, usque adeo horretis; si quidem viventes ipsi, adeo mortuum timetis, habetis custodiam; habetis milites: multi aciem adversus unum instruite; custodite tremendum vobis mortuum sicut scitis. Vultis obsignare sepulcrum? obsignate. Vultis circumdare catenis ferreis? circumdate. Ne ad extremum dixeritis: Si nobis ticuisset præsidio tenere sepulcrum ac custodire, non amisissemus mortuum. *Ite, custodite, sicut scitis.*

Ταῦτα Ἰωσὴφ μὲν ἔλεγεν εὐσεβῶς· ὁ δὲ Πιλᾶτος ὑπήκουσεν εὐμενῶς· ἡ γὰρ θεία δύναμις τοῦ παρ' αὐτοῦ ζητουμένου νεκροῦ, ἐνήργει τοῖς πράττουσι θεοπρεπῶς, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου ψυχὴν πρὸς ὑπακοὴν κατεμάλαττε· καὶ παραχρῆμα ὁ πρεσβευτὴς, καὶ ἐνταφιαστὴς ἐδείκνυτο. Λαβὼν γὰρ ὅπερ ἐπόθει σῶμα, κατεφίλει τοῦτο περιχυθείς, καὶ τὰ ἑαυτοῦ χείλη τοῖς ὁσίοις προσήρμοττε μέλεσι· λογιζόμενος καθ' ἑαυτὸν, ὅτι Εἰ ἡ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ γυνὴ αἱμόῤῥους ἁψαμένη πιστῶς, κατεξήρανε τοῦ αἵματος τὴν πηγὴν, ἐγὼ αὐτοῦ τοῦ θείου σώματος ἁπτόμενος, ποίων οὐ τεύξομαι δωρεῶν; Εἶτα σινδόνι καθαρᾷ περιβαλὼν τὸν καθαρὸν μαργαρίτην, ἐν τῷ μνήματι αὐτοῦ τῷ καινῷ τοῦτον τέθεικε· καὶ λίθον ἐπιβαλὼν τῷ στόματι τῆς θήκης, μετὰ δακρύων ὑπέστρεψε, πυκνὰ πρὸς τὸν τάφον ὑποστρεφόμενος, καὶ τὴν στέρησιν τοῦ διδασκάλου θρηνῶν. Ἀλλ' ἔφθασε τὴν τοῦ Ἰωσὴφ εὐσέβειαν ἡ τῶν Ἰουδαίων δυσσέβεια. Πάλιν γὰρ οἱ θεομάχοι συναθροισθέντες ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, προσῆλθον τῷ Πιλάτῳ λέγοντες· *Κύριε, ἐμνήσθημεν, ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἔτι ζῶν εἶπε· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας· μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς, κλέψωσιν αὐτὸν, καὶ εἴπωσι τῷ λαῷ, ὅτι Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χείρων τῆς πρώτης.* Τι λέγεις σὺ, ὦ πλάνε καὶ παράνομε Ἰουδαῖε; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοέθνους σου λεπροὺς ἰασάμενος; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοφύλους σου τυφλοὺς ἀπαλλάξας τῆς συγγεννηθείσης αὐτοῖς νυκτός; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς δαιμονιῶντας ἐλευθερώσας τῆς τῶν δαιμόνων μανίας; Πλάνος ἦν ὁ κατὰ τὸν ἔρημον παραθεὶς σοι τράπεζαν ἀγεώργητον; Πλάνος ἦν ὁ τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου μεταπεμψάμενος, καὶ τὸν νεκρὸν ὡς ὑπνοῦντα ἀφυπνώσας τῷ ῥήματι; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Καὶ τίς ἕτερος ἀληθὴς; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Τί οὖν δέδοικας ἅπερ ὁ πλάνος ἐφθέγξατο; Πλάνος ἦν; Τί οὖν φοβῇ τοῦ νεκροῦ τὴν φωνήν; Ὅλως εἰπέ τι περὶ τῆς ἀναστάσεως ἔτι ζῶν; Ὅλως πιστεύεις αὐτοῦ ταῖς προῤῥήσεσι; Τί οὖν εἰκῇ ταλαιπωρεῖς πρὸς τὴν ἔκβασιν; Ἐὰν οὖν μὴ ἀναστῇ οὗτος ὁ νεκρὸς ὁ παρὰ σοῦ μεριμνώμενος, πλάνος ἐστὶν, ὡς σὺ βλασφημεῖς.

Δ'. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλάτος; « *Ἔχετε κουστωδίαν, ὑπάγετε, ἀσφαλίσασθε ὡς οἴδατε.* Εἰ τὸν ἀντίθεον καὶ παράνομον, ὃν ὑμεῖς οὕτω ἀποκαλεῖτε, τοσοῦτον πεφρίκατε· εἰ τὸν νεκρὸν οἱ ζῶντες οὕτω δεδοίκατε, ἔχετε κουστωδίαν· ἔχετε στρατιώτας· στρατεύσατε κατὰ τοῦ ἑνὸς οἱ πολλοί· ἀσφαλίσασθε τὸν φοβερὸν ὑμῖν νεκρὸν, ὡς οἴδατε. Θέλετε σφραγίσαι τὸν τάφον; σφραγίσατε. Θέλετε σιδηραῖς ἁλύσεσι περιβαλεῖν; περιβάλετε. Μὴ εἴπητε τελευταῖον, Εἰ συνεχωρήθημεν φρουρῆσαι τὸν τάφον, οὐκ ἂν ἀπολέσαμεν τὸν νεκρόν. Ὑπάγετε, *ἀσφαλίσασθε* ὡς

[3] Matth. IX, 20, 21. [4] Matth. XXVII, 63, 64. [5] Ibid. 65.

(6) Τοῦτο. Scribe τοῦτον.

Digitized by Google

οἶδατε. Ἐὰν ὀφθῇ Πέτρος ἐκεῖ, τοῖς ὅπλοις αὐτὸν διαχειρίσασθε. Ἐὰν παραγένηταί τις τῶν τοῦ Ναζαραίου μαθητῶν, ἀναστάντες εὐθὺς ἀποκτείνατε. Ἐπιμείνατε γρηγοροῦντες καὶ φυλάττοντες ἀκριβῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν ὑπόπτων ὑποκλέψαι τὸν ὑμέτερον ἐχθρὸν δυνηθῇ. » Τοιούτοις οὖν λόγοις τε καὶ ὅπλοις καὶ στρατιώταις ἐφοδιασθέντες οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐχθροὶ, μετὰ πολλῆς προθυμίας τε καὶ μανίας τὸν τάφον κατέλαβον· καὶ σιδηρᾶς σφραγῖδας ἐπιθέντες τῷ μνήματι, παρεκάθηντο φυλάττοντες, ἕως ὁ παρ' αὐτοῖς φυλαττόμενος ἠβουλήθη. A Si quidem illic visus sit Petrus, manus in eum violentas injicite. Si quis accesserit e discipulis Nazaræi, statim exsurgentes eum occidite. Permanete vigiles ac diligenter custodientes, ut ne quis non fidus hostem vestrum suffurari possit. » Talibus itaque verbis pariter armisque ac militibus Christi Salvatoris hostes instructi, multa alacritate furoreque ad sepulcrum venerunt : cumque adhibuissent signacula ferrea, assederunt custodientes, quandiu is quem illi custodiebant, voluit.

Ε'. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ, δευτέρας ἐπιγενομένης ἡμέρας, ὁ θάνατος κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐν ἑαυτῷ τὸ θήραμα περιέστρεφε· καὶ τοῦτο μασήσασθαι τοῖς ὀδοῦσι τῆς διαφθορᾶς θέλων, οὐκ ἴσχυσε. Καὶ πάλιν κατὰ τὴν δευτέραν ὁμοίως ἀπογεύσασθαι βουλόμενος, οὐκ ἠδύνατο. Ἠπόρει τοίνυν καθ' ἑαυτὸν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν, ὡς εἰκὸς, τοιοῦτος ἦν διαλογιζόμενος· « Τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἀκαταμάχητος καὶ ξένος νεκρός; Τίς ἐστιν ὁ κατὰ νόμον νεκρὸς, καὶ ὑπὲρ νόμον φυλαττόμενος ἄφθαρτος; Θεὸς οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀσώματος ὤν. Ἄγγελος οὐκ ἔστιν· ἀνθρωπείαν γὰρ ἔχει μορφήν. Ὡς Ἀδὰμ ὑπόκειταί μοι, καὶ ὡς Ἀδὰμ οὐχ ὑπόκειται τῇ φθορᾷ. Ὡς ἄνθρωπος ὑπέμεινε τελευτὴν, παθεῖν ὡς θνητὸν οὐκ ἀνέχεται. Ἡ σὰρξ αὐτοῦ κρείττων ὑπάρχει διαφθορᾶς. Οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος ὑπ' ἐμοῦ βασιλευθέντων νεκρῶν, τοιοῦτον σῶμα κεκτημένος, παρεγένετο πρός με. Ἆρα μὴ τοῦτο τὸ σῶμα φόρημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τοῦ ἐμοῦ στόματος οὕτως ἐστόμωται; Ἆρα μὴ αὕτη ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου σκηνή; Ἆρα μὴ οὗτός ἐστιν ὁ ναὸς τοῦ εἰπόντος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*; Ἆρα μὴ πρὸς ἀνάστασιν ἀδιάφθορος οὗτος φυλάττεται; Ἆρα μὴ κατάσκοπός ἐστι τῶν νεκρῶν, ὁ παράδοξος οὗτος νεκρός; Ἆρα μὴ καὶ τοὺς πάλαι παρ' ἐμοῦ καταποθέντας νεκροὺς λαβὼν ἐντεῦθεν, ἀνάξει σὺν αὐτῷ; Ἆρα μὴ καθάπερ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους ἀκινδύνως ἐπολιτεύσατο, οὕτω καὶ οὗτος παρ' ἐμοὶ διατρίβει, καὶ περιμένει τὴν τρίτην ἡμέραν, ἵνα τότε πρῶτος ἀναστὰς, ὑποδείξῃ καὶ τοῖς ἄλλοις νεκροῖς τὰς πύλας; » Τοῖς πράγμασιν, οὐ τοῖς ῥήμασιν [οὕτως] θάνατος ἀπεφθέγγετο. B V. Interea vero cum dies altera advenisset, mors in scipsa, velut prima die circumversabat prædam; volensque corruptionis dentibus eam mandere, minime valuit : ac rursus similiter, velut altera die volens degustare, non potuit. Anceps itaque consilii apud se hærebat, ac secum ipsa, ut videri potest, talia cogitabat. « Quis iste est inexpugnabilis ac novus mortuus? Quis, inquam, qui juxta legem mortuus sit, ac supra legem servetur incorruptus? Pla, ne, non est Deus : non enim mortuus esset qui esset incorporeus. Neque item est angelus; quippe humanam formam est indutus. Mihi velut Adam subjectus est, neque ut Adam corruptioni subjacet. Mortem sustinuit tanquam homo, nec affici sustinet tanquam mortalis. Ejus caro, corruptione fortior est. Nullus mortuorum quos a sæculo habui subjectos, tali ad me venit corpore. Num corpus illud, Dei est gestamentum, eoque ita adversus os meum obduruit? Num Dei Verbi hoc tabernaculum est? Num hoc ejus est templum, qui dixit ad Judæos : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [6]? Nunquid hic, immunis a corruptione, ad resurrectionem servatur? Nunquid novus hic mortuus, mortuorum explorator venit? Num vero etiam, quos olim deglutivi mortuos, secum assumens reducturus est? Nunquid sicut Jonas nullo salutis discrimine in ventre ceti moratus est, ita et hic apud me moratur, ac diem tertium resurrectionis exspectat [7]; ut tunc primus ipse resurgens, aliis quoque mortuis quibus emergant portas ostendat? » Ita mors, rebus loquebatur, non verbis. C

Ϛ'. [Τούτων δὲ] οὕτως γεγενημένων, καὶ τῶν Ἰουδαίων τῶν φυλάκων παρακαθημένων τῷ μνήματι, *Ὀψὲ Σαββάτων* (7), *τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων*, μελλούσης ἐπιλαμβάνεσθαι Κυριακῆς, *ἦλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρῆσαι τὸν τάφον*. Ὢ ξένων καὶ παραδόξων θαυμάτων! Πέτρος ὁ πρῶτος στρατηγὸς τοῦ Χριστοῦ, φοβηθεὶς γλῶτταν παιδίσκης, ἠρνήσατο ζῶντα τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, καὶ γυναῖκες ἀσθενέσταται καὶ δειλαὶ, μετ' αὐτῆς (8) παρεγένοντο τιμῆσαι τὸν οἰκεῖον διδάσκαλον. *Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον*. Οὐδέπω γὰρ ἀκριβῶς ἐπίστευον (9) τῷ λόγῳ τῆς VI. His porro ita gestis, ac Judæis una cum custodibus assidentibus monumento, *Sero Sabbatorum, ea die quæ lucescit in primam Sabbatorum*, cum jam Dominica dies exceptura esset, *venit Maria Magdalene, et altera Maria videre sepulcrum* [8]. O res novas ac mirabiles! Primus Christi ducum Petrus, ancillæ veritus linguam, viventem negavit Dominum; imbecillimæque ac timidæ mulieres, prima statim luce adfuerunt, Magistrum suum honoraturæ. Venerunt videre sepulcrum. Nondum enim accurate credebant sermoni resurrectionis. Venerunt videre sepulcrum, ut, viso monumento, aliquam mœ- D

[6] Joan. II, 19. [7] Matth. XII, 40; Luc. XI, 50. [8] Matth. XXVIII, 1.

(7) *Sero Sabbatorum*, Ὀψὲ Σαββάτων. Velut tarde, ac longe jam transacto Sabbato : ut jam satis in Joan. Thessalon.

(8) Μετ' αὐτῆς. Forte deest ἡμέρας. Il.

(9) *Nondum accurate credebant*. Primus iste ad monumentum accessus ad videndum, quemadmodum habet Matthæus, ex sola devotione, nulla infidelitate potuit esse; sed aliqua ad summum igno-

Digitized by Google

roris consolationem captarent. Solet siquidem mœstos animos solari, conspectum sepulcrum ac provocatæ lacrymæ. Venerunt videre sepulcrum; ac accedebant quidem quantum cupiebant, sed non audebant propter metum Judæorum. Clanculum vero suffuratæ ingressum, unguenta sepulcro aspergebant, rursumque furtim recedebant; ac ita a longe stantes, oculosque lacrymis plenos in sepulcrum intendentes, genitibus sibi et ululatibus videbantur fovere Dominum. Quandoque etiam adversus Judæos clamantes, voce submissa apud se querelas movebant, atque verba ejusmodi, ut videri potest, dicebant : « Quomodo talia adversus talem Dominum patrare præsumpsere, cui nihil criminis juste objicere possent? Qui non horruerunt eum affigere cruci, quem sol fugit cruci affixum videns? Qui non timuerunt eum morti tradere, qui nihil dignum morte fecisset? Quomodo nec post mortem satiati sunt in eum desævire, cui frustra insidiati essent? Esto, dum viveret, tanto in eum furore debacchati sunt; quid etiam post mortem monumento assident, nec sinunt propius beneficiis affectos accedere, ac liberius sepulcrum adorare; atque ut quisque pro ea quam accepit gratia, modicam aliquam in lacrymis vicem retribuat? »

ἀναστάσεως. Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον, ὥστε λαβεῖν παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀθυμίας τῇ θέᾳ τοῦ μνήματος. Οἵδε γὰρ ψυχὰς ὀδυνωμένας παραμυθεῖσθαι τάφος ὑποφαινόμενος, καὶ δάκρυον ἐκκαλούμενον. Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον, καὶ ἐπλησίαζον μὲν ὅσον ἐπόθουν· οὐκ ἐτόλμων δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ὑποκλέπτουσαι οὖν λαθραίως τὴν εἴσοδον, ἐπέσπαττον τῷ τάφῳ μύρα, καὶ πάλιν ἀνεχώρουν λανθάνουσαι, καὶ πόρρωθεν οὕτως ἱστάμεναι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δεδακρυμένους εἰς τὸν τάφον ἐκτείνουσαι, τοῖς στεναγμοῖς καὶ τοῖς ὀδυρμοῖς ἐνόμιζον θεραπεύειν τὸν Κύριον. Καί που καὶ τῶν Ἰουδαίων κατεβόων ἡρεμαίᾳ φωνῇ πρὸς ἀλλήλας τὰς κατηγορίας ποιούμεναι, τοιάδε φάσκουσαι ὡς εἰκός· « Πῶς ἐτόλμησαν κατὰ τοιούτου Δεσπότου τοιαῦτα, μηδὲν αὐτῷ δίκαιον ἔχοντες ἐγκαλεῖν; Πῶς οὐκ ἔφριξαν σταυρῷ προσηλῶσαι, ὃν σταυρούμενον ἰδὼν ὁ ἥλιος ἔφυγε; Πῶς οὐκ ἐφοβήθησαν θανάτῳ παραδοῦναι τὸν μηδὲν ἄξιον θανάτου ποιήσαντα; Πῶς οὐκ ἔλαβον κόρον τῆς οἰκείας μότητος, οὐδὲ μετὰ θάνατον τοῦ μάτην ὑπ' αὐτῶν ἐπιβουλευθέντος; Ἔστω, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς, τοσαύτην κατ' αὐτοῦ μανίαν ἐμάνησαν· τί καὶ μετὰ τελευτὴν τῷ μνήματι προσεδρεύουσι, καὶ τοὺς εὐεργετηθέντας κωλύουσι προσελθεῖν, καὶ μετὰ παῤῥησίας προσκυνῆσαι τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐφ' οἷς ἔλαβον χάριτος, ἕκαστον ἀποδοῦναι μικράν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβήν; »

VII. Cum sic mulieres lugerent ac Christum lamentarentur velut mortuum, Dominus ipse quem talibus prosequerentur lamentis, custodum latens oculos, ac relinquens sepulcrum signatum, seque illo substrahens, qua novit ipse ratione, angelum misit verba ejuscemodi ad eum dicens : « Vade ad mulieres illas fortes atque fideles; ad mulieres, inquam, lugentes neque adhuc mortuum arbitrantes, ac doce eas, vicisse me mortem ac vivere, sicut vides. Earum transmuta animos a mœstitia ad lætitiam. Transfer tua dextera quem multorum dexteræ lapidem munierunt. Fac noverint quam multa possit unus ac legitimus miles, justi ac legitimi Regis adversus tyrannicos improbos multos milites. Induc mulieres in sepulcri thalamum, ut ubi locum ultro mihi susceptæ a morte sepulturæ didicerint, meam potentiam laudent. Etiam militibus sepulcri custodibus terribilis appare. Omnes aspectus tui terrore perterre, ut ex tua noverint fortitudine, non ex imbecillitate, sed clementia, eorum me facinus sustinuisse. Tu simul incede, regni tesseram ferens in ore; unaque ego tecum veniens, iterum movebo

Ζ'. Οὕτως ὀδυρομένων τῶν γυναικῶν καὶ πενθουσῶν ὡς νεκρὸν τὸν Χριστὸν, αὐτὸς ὁ παρ' αὐτῶν πενθούμενος Δεσπότης, λαθὼν τῶν φυλάκων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τάφον ἐσφραγισμένον καταλιπὼν, καὶ τούτου ὑπεκδραμὼν ὡς οἶδε μόνος αὐτὸς, ἄγγελον μετεστείλατο λέγων πρὸς αὐτόν· « Ἄπελθε πρὸς ταύτας τὰς γυναῖκας τὰς ἀνδρείας τε καὶ πιστάς· τὰς πενθούσας καὶ νομιζούσας ἔτι με νεκρὸν εἶναι, καὶ δίδαξον αὐτὰς ὡς νενίκηκα τὸν θάνατον, καὶ ζῶ, καθάπερ ὁρᾷς. Μετάστησον αὐτὰς ἐκ σκυθρωπότητος πρὸς φαιδρότητα. Μετάθες τῇ σῇ δεξιᾷ τὸν λίθον, ὃν ἠσφαλίσαντο τῶν πολλῶν αἱ δεξιαί. Πεῖσον αὐτὰς πόσα δύναται στρατιώτης εἷς ἔννομος βασιλέως ἐννόμου, κατὰ στρατιωτῶν τυραννικῶν ἀνόμων πολλῶν. Εἰσάγαγε τὰς γυναῖκας εἰς τὸν τοῦ τάφου θάλαμον· ἵνα καταμαθοῦσαι τὸν τόπον τῆς ἐξουσίου μου νεκρώσεως, ἀνυμνήσωσί μου τὴν δύναμιν. Φάνηθι καὶ τοῖς τοῦ μνήματος φύλαξι φοβερός. Κατάπληξον πάντας τῷ φόβῳ σου τῆς ὄψεως, ἵνα μάθωσιν ἐκ τῆς σῆς ἰσχύος, ὡς οὐκ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ φιλανθρωπίας θρασυνομένους αὐτοὺς ὑπήνεγκα. Σὺ συμβάδιζε φέρων ἐπὶ τοῦ στόματος τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα (10)·

rantia circumstantiæ primæ resurrectionis intra diem tertium, cujus nullam Dominus distincte horam signasset. Videtur tamen Gregorius iis verbis universim notare infidelitatis. Nihil explicat quam intelligat alteram Mariam. Fuit forte et ipse in sententia Gregorii Nysseni, Chrysostomi, etc., ut illa fuerit sancta Dei Genitrix : proindeque fuerit in sententia Origenis hom 13 *in Lucam*, Cyrilli, et Amphilochii homiliis de occursu : quam pietas Christiana non admittit : nisi forte ita infidelitas exponitur, ut absque ullo peccato, in sola velut inconsideratione ab absorbente dolore posita fuerit, ita Deo permittente ad auctiorem cruciatum ac meriti cumulum. Sic enim negativa ejusmodi infidelitas videri posset nec Mariam dedecere, per quam illa œconomiam suam ac martyrium acerbissimum compleret. Georgius Nicom. in Mariæ assiduitatem in Domini sepulcro, multis refellit eam de Maria Domini matre dicta Maria Jacobi, sententiam. Ib.

(10) *Regni tesseram*, τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα. Puta faustam illam vocem, *Surrexit Dominus*, etc. quæ plane tessera sit novi regni Christi. Ib.

Digitized by Google

κἀγὼ σὺν σοὶ παραγενόμενος, σαλεύσω πάλιν τὴν γῆν, ἵνα τῆς σῆς ἐπαγγελίας ὁ σεισμὸς συνήγορος γένηται. »

Η'. Κατέλαβε δὲ ταχέως τὸν Δεσποτικὸν τάφον ὁ ἄγγελος· οὐ γὰρ ἐτόλμησε παρακοῦσαι Δεσπότου προστάξαντος. Καὶ πρῶτον μὲν παραγενόμενος, ἐτίναξεν ἐκ θεμελίων τὴν γῆν, ἵνα τοὺς φύλακας ἐξυπνίσας, ὑπὸ μάρτυσιν αὐτοῖς, εἴπῃ τὴν αἰτίαν δι' ἣν παραγέγονεν. Εἶτα βλεπόντων αὐτῶν, ἀνεκύλισε τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθησεν ἐπάνω αὐτοῦ καταγελῶν τῶν σιδηρῶν σφραγίδων, καὶ ἐπεμβαίνων τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς λίθῳ πιστεύσασι τὴν ἀσφάλειαν. *Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπή.* Ὅπου γὰρ νέφος ἁμαρτίας οὐκ ἐπισκιάζει, ἐκεῖ μορφὴ λαμπρότητος πολλή. *Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών.* Ὧν γὰρ ἔμελλε κηρύττειν πραγμάτων, τούτων καὶ μορφὴν καὶ στολὴν ἁρμοδίαν ἐκέκτητο. Ἔδει γὰρ, ἔδει, τὸν τοῦ φαιδροῦ πράγματος ἄγγελον ἐν ἅπασιν εἶναι φαιδρόν. Καταπλήξας δὲ τῷ πολλῷ φόβῳ τοὺς φύλακας, καὶ μικροῦ δεῖν πάντας τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ποιήσας νεκρούς· « Τί δεδοίκατε, πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, ὦ Φαρισαῖοι; Τί τρέμετε, καὶ πεπτώκατε πάντες ἐπὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν καθάπερ νεκροί; Ἐπ' ἐμοῦ τοῦ δούλου νεκροὶ, καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τολμηροί; Ὁ στρατιώτης ὤφθην ὑμῖν φοβερὸς, καὶ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς εὐκαταφρόνητος; Ἑνὸς ἀγγέλου παρουσίαν ἀκινδύνως οὐ φέρετε· καὶ πῶς τοῦ δημιουργοῦ τῶν ἀγγέλων τὴν ἐνέργειαν ἀμβλύνειν ὑπολαμβάνετε; Ἐμὲ τὸν οὐράνιον ἐργάτην, τὸν λίθον μετατιθέντα οὐ δυνάμενοι κωλύειν, πῶς; τὸν τεχνίτην ὅλης τῆς κτίσεως; βουλόμενον ἀναστῆσαι τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναὸν κωλύειν ἠδύνασθε; Τῷ δημιουργήματι (11) κωλύειν οὐκ ἰσχύοντες, πῶς ἀνταίρειν ἐπιχειρεῖτε τῷ ποιητῇ; Ἀλλ' ἀνάστητε καὶ περιβλέψατε πανταχόθεν ἀκριβῶς. Μὴ Πέτρος ἐστὶ νῦν μετ' ἐμοῦ; Μὴ τῶν ἁλιέων τις κλέπτει σὺν ἐμοὶ τὸν νεκρόν; Μὴ χρείαν ἔχει ὁ Θεὸς βοηθοῦ; Μὴ δεῖται συνεργοῦ τινος ὁ Θεὸς Λόγος πρὸς τὴν ἀνάστασιν τῆς οἰκείας σαρκός; »

Θ'. Ταῦτα πρὸς φύλακας καὶ τοὺς Φαρισαίους ὁ ἄγγελος λαλήσας, καὶ τούτους καταλιπὼν ἐρριμμένους καὶ τρέμοντας, ἐπέστρεψε πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ πρόσωπον· καὶ πρῶτον μὲν δέδωκεν αὐταῖς καταπτυφῆσαι βλέμματος ἡμέρου καὶ προσηνοῦς· ἔπειτα τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὸν φόβον ἐξέβαλε βοῶν πρὸς αὐτάς· « *Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς.* Οὗτοι δειλιάτωσαν καὶ φοβείσθωσαν· ἐχθροὶ γάρ εἰσι καὶ πολέμιοι· ὑμεῖς δὲ μὴ φοβεῖσθε, ἀλλὰ σκιρτᾶτε καὶ χαίρετε. Ἄξια γὰρ στεφάνων ἐπράξατε. Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· μιᾶς γὰρ δεσποτείας ἐσμέν· τὸν αὐτὸν δοξάζομεν Κύριον. *Οἶδα ὅτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε.* » Οὐκ εἶπεν, Ἰησοῦν τὸν νεκρόν· οὐ γὰρ ἦν τότε νεκρός· ἀλλ', « *Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον*· τὸν δι' A terram, quo terræ motus annuntiationi tuæ patronus accedat. »

VIII. Statim vero angelus ad sepulcrum Dominicum venit : non enim ausus est non obedire præcepto Dominico. Ut autem primum venisset, terram a fundamentis concussit, ut a somno excitatis custodibus, ipsis coram testibusque, causam sui adventus ediceret. Tum vero videntibus illis revolvit lapidem ab ostio monumenti, ac sedit supra illum irridens signacula ferrea ut imbecilla, Judæisque insultans tanquam qui custodiam lapidi credidissent. *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur.* Ubi enim non obumbrat nubes peccati, illic multa forma splendoris est. *Et vestimentum ejus album sicut* B *nix* [9]. Quarum enim rerum erat prædicator futurus, iis congruam speciem stolamque habuit. Plane enim oportebat ; par plane erat, ut lætæ rei nuntius, per omnia lætus appareret. Ubi porro nimio metu perterruisset custodes, parumque abesset, ut ne velut mortuos præsentes omnes Judæos effecisset, ait ad illos : « Quid vos timetis, o Pharisæi ? Quid tremitis, omnesque velut mortui in facies concidistis ? Itane, me coram servo, mortui ; coram autem Domino feroces ac temerarii ? Sic ne miles vobis visus sum terribilis ; Rex autem cœlorum contemptibilis ? Non potestis, citra periculi ansam, militis unius præsentiam ferre ; ac angelorum Creatoris obscuraturos vos ac retardaturos efficacitatem existimatis ? Qui me cœlestem operarium minime potuistis prohibere, ut ne transferrem C lapidem, quomodo creaturæ totius artificem prohibueritis, ut ne volens proprii corporis templum instauret ? Qui creaturam nequidquam impedire valuistis, quomodo Creatori resistere tentatis ? Cæterum surgite, ac accurate undique circumspicite ; num modo Petrum socium habeam ? num piscatorum aliquis, conjunctis mecum operibus, furetur mortuum ? num Deus auxiliante egeat ? num Deus Verbum ad carnis suæ resurrectionem cujusquam operam necessariam habeat ? »

IX. Hæc ubi angelus locutus esset ad custodes ac Pharisæos, dejectos eos ac tremientes relinquens, vultum ad mulieres convertit : ac primum quidem, leni obtutu ac blando recreavit ; tumque ab animis depulit metum, ita inclamans : « *Nolite timere, vos* [10]. Isti paveant timeantque ; quippe hostes sunt ac inimici. Vos autem, nolite timere ; quinimo, tripudio gaudete : digna quippe coronis egistis. Nolite timere, vos : unius enim dominatui subjicimur : eumdem clarificamus Dominum. *Scio quia Jesum crucifixum quæritis* [11]. » Non dixit, Jesum mortuum : non enim tunc temporis erat mortuus ; sed, « *Jesum crucifixum*, eum, qui vestri causa crucis confusionem proculcavit [12]. Eum quæritis, qui quærit quærentes

[9] Matth. xxviii, 33. [10] ibid. 4. [11] ibid. 5. [12] Hebr. xii, 3.

(11) Τῷ δημιουργήματι. Forte, τὸ δημιούργημά τε. Ib.

Digitized by Google

ac [13] : eum, qui prope est invocantibus eum [14] *Scio quia Jesum quæritis crucifixum : Non est hic* [16] : non est ubi putatis : non est quo loco positus jacebat. » Quid hoc ais, o angele? Non est hic Dominus noster ac herus? non est nostrarum argumentum lacrymarum? Ergo frustra eum luximus? Frustra ei mortuorum xenia obtulimus? Non est hic? Ergo iterum eum alio maligni transtulerunt? Etiam sepulturæ honorem inviderunt, qui vitam inviderant? Non est hic? Ubinam vero est? cito, rogamus, edicito. Seda trementes animos nostros: ne luctui addere velis luctum alium : ejus nobis mortui locum ostende, quem quærimus, ut quantocius eo currentes, oculorum rivulis tristitiam vacuemus.

X. At angelus : « Vultis, inquit, scire, ubi sit quem quæritis, ac quomodo resurrexit? Vobis ego referam : Propterea enim ad vos missus sum, ab ipso quem quæritis mortuo, ut et ipsius resurrectionem doceam, vestrosque curem animos ac lacrymas sistam, atque animi lætitiam ex narratione erigam. *Surrexit*, *sicut dixit* [16]. Nunc etiam solito: Veritas verax fuit, et quæ verbis protulit, etiam opere implevit. Immortalis ejus divinitas, immortalis permansit; ac quo tempore caro mortua est, mortale corpus ejus corporeis suis oculis mortis somnum suscepit. *Recumbens enim dormivit ut leo* [17] regie; rediens vero, processit inde ut Deum decet. Non cognoverunt custodes, ejus quem custodiebant processum : minime siquidem digni erant, ut quem impugnabant, resurgentem viderent. Non prohibuerunt signacula ferrea Domini exitum : nequivit sepulcrum impedire resurrectionem Omnipotentis : non valuit mors eum vincire; qui minime peccatis vinctus fuisset. Loco, nolens tyrannus, Regi cessit. Infernus ipse pavens, terrore fuit correptus. Inferni janitores, projectis clavibus ac januis apertis, nulli quidquam ausi sunt dicere, eorum qui simul resurrexerunt. *Surrexit* igitur, *sicut dixit*. Quomodo vobis narrem arcana? Quo præconio celebrem, quæ sermonem omnem superant sensumque? Quomodo resurrectionis Dominicæ sacramentum explicem? Etiam crux sacramentum est; triduana quoque ejus mors sacramentum; omnia denique spectantia ad Salvatorem, sunt sacramenta. Quemadmodum enim natus est clausis virginalibus claustris, ita et resurrexerit clauso sepulcro : ac sicut unigenitus Dei Filius, primogenitus factus est ex matre, ita resurgens, factus est primogenitus ex mortuis [18]. Sicut ergo natus, haudquaquam matris Virginis virginitatem solvit; ita nec resurgens sol-

A ὑμᾶς τοῦ σταυροῦ τὴν αἰσχύνην πατήσαντα (12). Ζητεῖτε τὸν ἐπιζητοῦντα τοὺς ζητοῦντας αὐτόν. Ζητεῖτε τὸν ἐγγὺς ὄντα τῶν ἐπικαλουμένων αὐτόν. *Οἶδα ὅτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε· οὐκ ἔστιν ὧδε· οὐκ ἔστιν ὅπου νομίζετε· οὐκ ἔστιν ὅπου κατέκειτο.* » Τί λέγεις, ὦ ἄγγελε; Οὐκ ἔστιν ὧδε ὁ ἡμέτερος Δεσπότης καὶ Κύριος; οὐκ ἔστι τῶν ἡμετέρων δακρύων ἡ πρόφασις; Μάτην αὐτὸν ἐπενθήσαμεν; Μάτην αὐτῷ προσηνέγκαμεν τὰ ξένια τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε; Μετέθηκαν αὐτὸν πάλιν ἀλλαχόσε οἱ πονηροί; Ἐφθόνησαν αὐτῷ καὶ τῆς ταφῆς, οἱ φθονήσαντες τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Οὐκ ἔστιν ὧδε; Ἀλλὰ ποῦ ἐστιν; εἶπε ἡμῖν, δεόμεθά του, ταχύ. Στῆσον τρεμούσας ἡμῶν τὰς ψυχάς· μὴ τῷ πένθει πένθος ἐπιβάλῃς ἕτερον· ὑπόδειξον ἡμῖν τὸν τόπον τοῦ ἐπιζητουμένου νεκροῦ, ἵνα δραμοῦσαι ταχέως ἐκεῖ, νεκώσωμεν τὴν λύπην διὰ τῶν ὀφθαλμῶν.

B

Ι'. Καὶ ὁ ἄγγελος ἔφη· « Βούλεσθε μαθεῖν ποῦ ἐστιν ὁ ζητούμενος παρ' ὑμῶν, καὶ πῶς ἀνέστη; Ἐγὼ διηγήσομαι· διὰ τοῦτο γὰρ ἀπεστάλην πρὸς ὑμᾶς παρ' αὐτοῦ τοῦ παρ' ὑμῶν ζητουμένου νεκροῦ, ἵνα καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ διδάξω, καὶ τὰς ὑμετέρας ψυχὰς θεραπεύσω, καὶ τὰ δάκρυα στήσω, καὶ πρὸς εὐφροσύνην ὑμᾶς ἐπάρω τῷ διηγήματι. *Ἠγέρθη, καθὼς εἶπεν.* Ἠλήθευσε καὶ νῦν συνήθως ἡ ἀλήθεια, καὶ ἅπερ τοῖς λόγοις εἶπε, ταῦτα τοῖς ἔργοις ἐπλήρωσεν. Ἡ ἀθάνατος αὐτοῦ θεότης ἔμεινεν ἀθάνατος· καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς τῆς σαρκὸς, τὸ θνητὸν αὐτοῦ σῶμα, τοῖς σωματικοῖς αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς, τοῦ θανάτου τὸν ὕπνον ἐδέξατο. *Ἀναπεσὼν γὰρ ἐκοιμήθη ὡς λέων* βασιλικῶς· ἀναδραμὼν δὲ, προῆλθεν ἐντεῦθεν θεοπρεπῶς. Οὐκ ἔγνωσαν οἱ φύλακες τοῦ φρουρουμένου τὴν πρόοδον· οὐ γὰρ ἦσαν ἄξιοι τὸν ὑπ' αὐτῶν πολεμούμενον κατιδεῖν ἀναστάντα. Οὐκ ἐκώλυσεν ὁ τάφος τοῦ παντοδυνάμου τὴν ἔγερσιν. Οὐκ ἴσχυσε καταδῆσαι τὸν μὴ δεδεμένον ταῖς ἁμαρτίαις ὁ θάνατος. Παρεχώρησεν ἄκων ὁ τύραννος τῷ βασιλεῖ. Αὐτὸς ὁ ᾅδης δειλιάσας ἐγένετο σύντρομος· οἱ πυλωροὶ τοῦ ᾅδου τὰς κλεῖς ῥίψαντες, καὶ τὰς πύλας ἀνεπετάσαντες, οὐκ ἐτόλμησαν οὐδὲν εἰπεῖν οὐδενὶ τῶν συναναστάντων αὐτῷ. *Ἠγέρθη* οὖν, *καθὼς εἶπε.* Πῶς ὑμῖν διηγήσομαι τὰ ἀπόῤῥητα; Πῶς κηρύξω τὰ νικῶντα πάντα λόγον καὶ νοῦν; Πῶς ἑρμηνεύσω τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὸ μυστήριον; Καὶ ὁ σταυρὸς μυστήριον· καὶ ὁ τριήμερος αὐτοῦ θάνατος μυστήριον· καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν Σωτῆρα μυστήρια. Ὥσπερ γὰρ ἐγεννήθη τῶν τῆς παρθενίας θυρῶν κεκλεισμένων, οὕτως ἀνέστη κεκλεισμένου τοῦ τάφου· καὶ ὥσπερ ἐγένετο πρωτότοκος; ἐκ μητρὸς (13) ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὕτω; ἐγένετο πρωτότοκος ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἔλυσε τὴν παρθενίαν τῆς Παρθένου μητρὸς γεννηθεὶς, οὕτως οὐκ ἔλυσε τὰ σήμαντρα τοῦ

C

D

[13] Prov. VIII, 17. [14] Psal CXLIV, 18; Matth. XXVIII, 6. [15] Gen. XLIX, 9. [16] Coloss. I, 16. [17] Matth. XXVIII, 6. [18] Coloss. I, 16.

(12) *Confusionem proculcavit* : πατήσαντα αἰσχύνην. Paulus Hebr. XII, 2. αἰσχύνης καταφρονήσας. Ib.

(13) *Primogenitus factus ex matre*. Ex Patre omnino Unigenitus, ex quo non possit nasci alius Filius : secus ex matre, ex qua nobis similis homo natus est. Ita docte Estius, Matth. I, Vide Coloss. I, 15, 16, in illud, *Primogenitus omnis creaturæ*. Ib

Digitized by Google

μνήματος, ἀναστάς. Οὔτε οὖν τὸν τόκον αὐτοῦ δύναμαι λόγῳ περιλαβεῖν, οὔτε τὸν ἐκ τοῦ μνήματος ὁρόμον ἰσχύω καταλαβεῖν. Βλέπω τὸν τόπον τῆς ἀναστάσεως, καὶ προσκυνῶ τὴν ἀνάστασιν· οὐ πολυπραγμονῶ τὴν ἀνάστασιν. Προσκυνῶ τὸν τόπον τοῦ θαύματος, εἰ καὶ μὴ καταλαμβάνω τὸν τρόπον τοῦ πράγματος. Ἃ βλέπω, ταῦτα καὶ ὑμῖν ὑποδείκνυμι. *Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο Κύριος.* Διὰ τοῦτο γὰρ τὸν λίθον τοῦτον μετέθηκα, οὐχ ἵνα χαρίσωμαι πύλην ἐξόδου τῷ Ἰησοῦ· οὐδὲ γὰρ ἐδέετο τῆς ἐμῆς βοηθείας ἡ πάντων βοήθεια· πρὶν γὰρ ἀποκυλίσαι τὸν λίθον, ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος, ὡς ἠθέλησεν, ἀνεπήδησεν· ἀλλ' ἵνα τὸν τόπον ὑμεῖς καταμάθητε, καὶ τὸν ἀναστάντα Χριστὸν ἀνυμνήσητε. *Δεῦτε, ἴδετε τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος.* Τέως τὸν τόπον θεάσασθε, καὶ κατὰ μικρὸν ὄψεσθε καὶ τοῦ τόπου τὸν ξένον καρπόν. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ ὁ διάβολος ἐδέξατο καιρίαν τὴν πληγήν. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ τῆς ὑμετέρας ἀναστάσεως ἐγράφη τὰ σύμβολα. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ κατέκειτο νεκρούμενος ὁ θάνατος. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ἐν ᾧ παρεῖς ὁ ἄσπορος κόκκος τοῦ σώματος, πολύχουν ἄσταχυν ἀθανασίας ἐβλάστησε. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, τὸν παντὸς παραδείσου τερπνότερον. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, τὸν πάσης βασιλικῆς παστάδος λαμπρότερον. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τάφον ἀφώνως βοῶντα τοῦ ταφέντος τὴν δύναμιν. Παρακύψατε εἰς τὴν θήκην, τὴν γενομένην πύλην τῆς ἀφθάρτου ζωῆς. Παρακύψατε εἰς τὸ σπήλαιον, ἀφ' οὗ πρὸς οὐρανὸν μετοικισθήσεσθε. Παύσατε τοὺς στεναγμοὺς καὶ τὰ δάκρυα. Παύσασθε ζητοῦσαι τὸν ζῶντα μετὰ νεκρῶν. Λέγετε κατὰ τοῦ θανάτου χορεύσουσαι· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; Καὶ ταχὺ πορευθεῖσαι, εἴπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἰδοὺ προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε· ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν.* Ὁρᾶτε μὴ κρύψητε τὸ θαῦμα τῇ σιωπῇ· οὐ γὰρ ἀκίνδυνον δούλοις δεσποτικῶν θαυμάτων σιγή. *Καὶ ἐξελθοῦσαι ταχὺ ἀπὸ τοῦ μνημείου μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἔδραμον ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Καὶ ἰδοὺ προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε. Ἰδοὺ εἶπεν ὑμῖν.*»

ΙΑ'. Ταύτας γυναῖκας πρὸς δρόμον ὀξύτερον προτρέπων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐβόα διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου· *Γυναῖκες ἐρχόμεναι ἀπὸ θέας, δεῦτε· οὐ γὰρ λαός ἐστιν ἔχων σύνεσιν.* Τρεχουσῶν δὲ τῶν μυροφόρων γυναικῶν φόβῳ καὶ πόθῳ πολλῷ, καὶ φιλονεικουσῶν ἀλλήλων περὶ τὴν κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν ταχύτητα, καὶ βουλομένης ἑκάστης πρώτης φθάσαι καὶ κομίσαι τοῖς ἀποστόλοις τὸ ἐμπιστευθὲν αὐταῖς εὐαγγέλιον· ἀθρόον ἐπιστὰς αὐταῖς ὁ Σωτὴρ, ἐπεσφράγισε τοὺς λόγους τοῦ ἀγγέλου τῇ σφραγῖδι τῆς οἰκείας μορφῆς· καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπτέρωσεν εἰπὼν αὐταῖς· « *Χαίρετε.* Ἡ κατάχριτος Εὔα δεδικαίωται· ὁ ἐξόριστος Ἀδὰμ ἀνακέκληται· ἡ ἀπόφασις

A vit signacula sepulcri. Neque igitur partum ejus sermone complecti possum, neque ejus e monumento valeo comprehendere cursum. Video resurrectionis locum, ac adoro resurrectionem; non curiosius resurrectionem exploro. Miraculi locum veneror, quanquam rei gestæ modum non comprehendo. Quæ video, ea quoque vobis commonstro: *Venite, videte locum, ubi positus erat Dominus* [19]. Propterea enim removi istum lapidem, non ut januam aperirem qua Jesus exiret: non enim egebat meo auxilio, qui est universorum auxilium: antequam enim revolverem lapidem, resilierat lapis ille summangularis pro sua voluntate; sed ut vos doceremini locum, ipsumque qui resurrexit Christum, laudibus celebraretis: *Venite, videte locum ubi* B *positus erat Dominus.* Hactenus contuemini locum, brevi pos. etiam visuræ loci mirabilem fructum. Venite, videte locum in quo diabolus letale vulnus accepit. Venite, videte locum, in quo vestræ resurrectionis symbola scripta sunt. Venite, videte locum, in quo mortificata jacebat mors. Venite, videte locum, in quo granum non satum solutum corpore, numerosam immortalitatis spicam germinavit. Venite, videte locum, paradiso omni jucundiorem. Venite, videte locum, regali omni triclinio splendidiorem. Venite, videte locum, muta voce clamantem ejus qui sepultus fuerat, virtutem. Paulisper in sepulcrum inspicite, quod vitæ incorruptibilis porta factum est. Paulisper in speluncam inspicite, unde transferemini in cœlestes sedes. C Temperate gemitus atque lacrymas. Ne jam ultra quæsieritis viventem cum mortuis: Dicite, gaudio salientes adversus mortem. *Ubi est, mors, aculeus tuus? ubi tua, inferne, victoria* [20]? *Et cito euntes dicite discipulis ejus: Quia surrexit a mortuis: et ecce præcedet vos in Galilæam: ibi eum videbitis; Ecce dixit vobis* [21]. Videte ne miraculum silentio occultetis. Non enim servis extra aleam est, ut Dominica siluerint miracula. *Et cito exeuntes de monumento cum timore et gaudio magno concurrerunt nuntiare discipulis ejus, quia surrexit a mortuis* [22]. *Et ecce præcedet vos in Galilæam; ibi eum videbitis. Ecce dixit vobis.* »

XI. Mulieres istas ad velociorem cursum adhor- D tans Spiritus sanctus, clamabat per Isaiam prophetam: *Mulieres venientes a spectaculo, venite: non est enim populus habens intelligentiam* [23]. Cum porro mulieres unguentiferæ multo cum timore ac desiderio currerent, ac altera cursus velocitate præire alteri contenderet, velletque quælibet prima venire ac faustum nuntium qui creditus esset, ad apostolos perferre; en tibi subito astans Salvator sermones angelicos suæ ipsius formæ sigillo obsignavit; ac earum animis velut addidit alas, dicens eis: « *Arete* [24]. Rea Eva justificata est; revocatus est exsul Adam; soluta est sententia; proculcatus est

[19] Matth. xxviii, 6. [20] Osee xiii, 14; I Cor. xv, 59. [21] Matth. xxviii, 7. [22] Ibid. 8. [23] Isa. xxvii, 11. [24] Matth. xxviii, 9.

Digitized by Google

malignus serpens ; diabolus concidit ; confusi sunt patroni diaboli ; deleti sunt hostes ; Judæi inconsolabiliter lugent ; Pharisæi audax facinus lamentantur ; crux se mihi patronam exhibuit ; sepulcrum virtutis meæ testimonium tulit ; mors confitetur se victam ; immortalitatis jura subscripta sunt hominibus. In me renovata est humana natura ; in me revixerunt mortui omnes ; in me concretio regnat ; in me coronata est imago mea. Sunt hi triduanæ meæ sepulturæ fructus ; hæc serta meæ adversus mortem victoriæ ; hi regales imperii mei margariti, quos expiscatus ex inferni profundo mei amantibus attuli. Idcirco igitur gaudete ; choros agite ; exsultate ; festum diem ac conventum agite : Ite, meis discipulis annuntiate. Videte ut sim immemor injuriarum ac clemens ! Eos appello fratres, qui me dereliquerunt sub passionis tempus. Novi quippe injuria affectus ferre longanimis : novi, ingrati animi ac improbi vitia sustinere ; novi me amicorum meorum infirmitatibus præbere facilem ; novi flentes peccatores misericordia prosequi ac recipere. *Ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt* [22]. Nuntiate discipulis meis quæ vos vidistis mysteria. Estote magistrorum primæ magistræ. Discat Petrus qui me negavit, posse me etiam mulieres apostolas creare. Eant in Galilæam ; videantque vile stagnum ex quo ad rationalium piscium piscationem eos piscatus sum. Videant stagnum illud, unde eos ad hominum mare bello lacessendum assumpsi. »

Λέγουσι· ὁ πονηρὸς ὄφις πεπάτηται ὁ διάβολος καταπέπτωκεν· οἱ τοῦ διαβόλου συνήγοροι κατῃσχύνθησαν· οἱ πολέμιοι καθῃρέθησαν· Ἰουδαῖοι πενθοῦσιν ἀπαραμύθητα· Φαρισαῖοι θρηνοῦσι τὸ τόλμημα· ὁ σταυρὸς ὁ ἐμὸς ὤφθη συνήγορος· ὁ τάφος τῆς ἐμῆς δυνάμεως μάρτυς ἐγένετο· ὁ θάνατος τὴν ἧττάν ὁμολογεῖ· ἡ ἀθανασία τοῖς ἀνθρώποις ὑπογέγραπται· ἐν ἐμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνακαινίσται· ἐν ἐμοὶ πάντες οἱ νεκρωθέντες ἀνέζησαν· ἐν ἐμοὶ βασιλεύει τὸ φύραμα· ἐν ἐμοὶ ἡ ἐμὴ εἰκὼν ἐστεφάνωται. Οὗτοί τῆς τριημέρου μου ταφῆς οἱ καρποί· οὗτοί μου τῆς κατὰ τοῦ θανάτου νίκης στέφανοι· οὗτοι τῆς ἐμῆς βασιλείας οἱ βασιλικοὶ μαργαρῖται, οὓς ἐκ τοῦ βυθοῦ τοῦ ᾅδου λαβών, ἐκόμισά μου τοῖς ἐρασταῖς. Ἐπὶ τούτοις οὖν χαίρετε· χορεύετε· ἀγαλλιᾶσθε· πανηγυρίζετε· ὑπάγετε, ἀπαγγείλατε τοῖς μαθηταῖς μου. Βλέπετε πῶς ἀμνησίκακός εἰμι καὶ φιλάνθρωπος. Ἀδελφοὺς καλῶ τοὺς καταλιπόντας με παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ. Οἶδα γὰρ μακροθυμεῖν ὑβριζόμενος· οἶδα φέρειν ἀγνωμονούμενος· οἶδα ταῖς ἀσθενείαις τῶν ἐμῶν φίλων συμπεριφέρεσθαι· οἶδα τοὺς ἁμαρτάνοντας καὶ δακρύοντας ἐλεεῖν καὶ προσίεσθαι. *Ὑπάγετε, ἀπαγγείλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖ με ὄψονται.* Ἀπαγγείλατε τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς ἅπερ ὑμεῖς ἐθεάσασθε μυστήρια. Πρῶται γίνεσθε τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι. Μαθέτω Πέτρος ὁ ἀρνησάμενός με, ὅτι δύναμαι καὶ γυναῖκας ἀποστόλους χειροτονεῖν. Ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ ἴδωσι τὴν πενιχρὰν λίμνην, ἀφ' ἧς αὐτοὺς ἐπὶ τῶν λογικῶν ἰχθύων ἁλιείαν ἠλίευσα. Ἴδωσι τὴν λίμνην, ἀφ' ἧς αὐτοὺς [εἰς] τὴν τῶν ἀνθρώμων θάλασσαν μετεστράτευσα. »

XII. Hæc Dominus mulieribus locutus est. Idem vero ipse, etiam nunc in piscina invisibiliter assistit fidelibus. Ipse recens baptizatos, ut amicos ac fratres amplexatur ; aitque ad eos, *Avete*. Ipse eorum corda ac animos lætitia gaudioque implet. Ipse sordidos gratiæ fluentis abluit. Ipse regeneratos Spiritus sancti unguento ungit. Ipse eorum et nutritius efficitur, et cibus. Suis ipse servis spirituale præbet congiarium. Universos pios ita affatur : « Accipite, comedite panem cœlestem : accipite mei lateris fontem, quem semper haurientes nunquam evacuetis. Esurientes, saturamini. Sitientes, inebriamini sobria ebrietate ac salutari. » Enimvero, o cœlorum Rex, qui in dextera sedes majestatis in excelsis ; tu Dominus incorporearum Virtutum ; qui creaturam pro nutu moderaris ; qui humanam naturam bonitate regis ; qui nobis diem hanc celebremque donasti conventum, nostri miserere, uti misertus es meretricis : ne nos repellas, cum de tua freti clementia, scelestis manibus sacrum tuum corpus tenere ausi fuerimus. Ac sicut non repulisti peccatricem illam meretricem, intemeratos tuos

ΙΒ'. Ταῦτα πρὸς τὰς γυναῖκας ὁ Κύριος ἐφθέγγετο. Αὐτὸς δὲ καὶ νῦν ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας τοῖς πιστεύουσιν ἀοράτως ἐφίσταται· αὐτὸς περιπτύσσεται τοὺς νεοφωτίστους ὡς φίλους καὶ ἀδελφούς· καὶ λέγει πρὸς αὐτούς· *Χαίρετε.* Αὐτὸς εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς ἐμπίπλησιν αὐτῶν τὰς καρδίας καὶ τὰς ψυχάς. Αὐτὸς τοὺς ῥυπῶντας ἀποπλύνει τοῖς τῆς χάριτος νάμασιν. Αὐτὸς τοὺς ἀναγεννωμένους χρίει τῷ μύρῳ τοῦ Πνεύματος. Αὐτὸς τροφεὺς αὐτῶν γίνεται καὶ τροφή (14). Αὐτὸς παρέχει τοῖς οἰκείοις δούλοις τὸ πνευματικὸν σιτηρέσιον. Αὐτὸς λέγει πρὸς πάντας τοὺς εὐσεβεῖς· « Λάβετε, φάγετε τὸν οὐράνιον ἄρτον· λάβετε τῆς ἐμῆς πλευρᾶς τὴν πηγὴν τὴν ἀντλουμένην ἀεὶ καὶ μὴ κενουμένην ποτέ. Οἱ πεινῶντες, κορέσθητε· οἱ διψῶντες, μεθύσθητε μέθην σώφρονά τε καὶ σωτήριον. » Ἀλλ', ὦ βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν, ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς, ὁ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων Κύριος, ὁ τὴν κτίσιν ὡς θέλεις ἡνιοχῶν, ὁ τὴν ἀνθρωπότητα χρηστότητι κυβερνῶν, ὁ τὴν ἡμέραν ταύτην καὶ τὴν πανήγυριν ἡμῖν δωρησάμενος, ἐλέησον ἡμᾶς· ὡς ἠλέησας τὴν πόρνην· μὴ διώξῃς ἡμᾶς, ἐὰν θαῤῥήσαντες τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ,

[22] Matth. xxviii, 9.

(14) *Nutritius et cibus.* Egregie pro Eucharistia. Paucis cuncta docte perstringit, quæ circa baptizandos et in baptismo, præcipua habet antiquus Ecclesiæ ritus, a Dionysio aliisque expositus. In

τολμήσωμεν χερσὶν ἁμαρτωλαῖς κρατῆσαί σου τὸ ἅγιον σῶμα. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἀπεδίωξας ἐκείνην τὴν ἁμαρτωλὸν, τὴν πόρνην, ἁπτομένην τῶν ἀχράντων σου ποδῶν, ἀνάσχου καὶ παρ' ἡμῶν τῶν ἀναξίων κρατούμενος, καὶ ὡς φιλάνθρωπος περιποίησον πάντας ἡμᾶς καὶ ὡς φιλάνθρωπος σαγήνευσον καὶ ἡμᾶς εἰς τὸν φόβον τὸν σόν. Ὥσπερ τὸν τρισμακάριον Παῦλον εἰς τὴν ἀποστολὴν, οὐρανόθεν ζωγρήσας, ἀπέστειλας, παρασκεύασον καὶ ἡμᾶς μετὰ καθαροῦ συνειδότος ἐπιτελεῖν τὴν ἡμέραν τῆς σῆς τριημέρου καὶ ζωοποιοῦ ἀναστάσεως. Σὺ γὰρ εἶ μόνος Δεσπότης ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν· καὶ σοὶ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παναχράντῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A complexam pedes, etiam a nobis teneri sustine, universosque nos velut misericors ac clemens tuere: ut, inquam, clemens et misericors, etiam nos tui timoris sagena conclude. Quemadmodum ter beatum Paulum, cum de cœlo eum venatu cepisses, ad apostolicum destinasti munus; ita et nos, pura tibi conscientia triduanæ tuæ ac vivificæ resurrectionis diem, fac celebrare. Tu quippe solus es bonus Dominus ac clemens, Christe Deus noster; teque decet gloria et imperium cum intemeratissimo Patre tuo et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM [a]

Dogmaticum de Christi baptismo sermonem, nomine Gregorii Antiocheni presbyteri (et deinde patriarchæ ab anno Christi 570, *usque ad* 593, *sedente Romæ Gregorio PP. Magno) verissime inscriptum vidi his annis in vetusto codice Vat. Ottob.* 85, *Græceque edidi (Cl. AA. t. X, p.* 560), *ut suo denique auctori præclarum scriptum vindicarem, quod alius codex ex Græcia in Angliam invectus Chrysostomo attribuerat, repugnante apprime cl. Montfaucon, cui fuit Chrysostomum edenti oblatus, neque tamen verum auctorem ullatenus divinante. Porro re nunc demum comperta, alius insuper mihi occurrit ejusdem Gregorii sermo, prædicti optimus et veracissimus testis, de eodem argumento, sed in Latina tantummodo vetere interpretatione. Scilicet Græci sermonis initio dicit Gregorius se præcedente die Dominico alium habuisse ad populum sermonem de Christi baptismate, quo opere peracto, illa æterni Patris verba audita cælitus fuerunt: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. » Verumtamen dicta illa parte sermonis, quæ erat de baptismo, horam concioni definitam vetuisse narrat, quominus longius progrederetur, ideoque de ambone, imperfecto quasi argumento, descendisse; sed nunc demum nova habita concione, ad rem propositam absolvendam accedere. Hinc ergo mihi exploratum fiebat, exstitisse priorem quoque illum Gregorii sermonem, quem cum in Græcis bibliothecæ Vaticanæ codicibus non reperissem, in Latinis nuper insperato nactus sum, nempe in Vat. codice homiliarum pervetusto litteris Langobardicis scripto, sub num.* 4222, *p.* 92, *b, cum præfixo titulo* Sermo sancti Gregorii presbyteri Antiochiæ. *Latini tamen interpretis nomen non apparet, quanquam leviter suspicor Anastasium esse Bibliothecarium, tum quia oratio humilis et injucunda illius calamum redolet, tum quia scriptis Græcis hujusce generis ad Latinam linguam transferendis multum dedisse operam Anastasium scimus. Certe qui Græcum Sophronium ab Anastasio translatum legerit apud nos Spicil. Rom. t. III, is interpretem haud minus rustice Græcizantem comperiet. Libenter ego tamen Latinum hunc sermonem ex codice descripsi; Græcum autem alterum merito subjungendum judicavi, cum interpretatione mea: nam quod olim dixi, exstare ejus veterem translationem in codicibus Vatt., paulo aliter esse comperi, nempe non hujus, sed prioris sermonis Latinum ibi latere interpretem, quem nunc luce donamus. In Gregorii Antiocheni patriarchæ mortuali anno conclusit historiam suam Evagrius. Denique sermonem illius in mulieres unguentiferas ad Christi tumulum edidit Combefisius in Auctario, t. I.*

GREGORII PRESBYTERI ANTIOCHIÆ

SERMO

DE BAPTISMO DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI

Ex antiquo interprete.

1. Viri amatores Christi, dilectorum fratrum atque hospitalitatis vice (*ita cod.*), meam suscipite linguam, et bodie aures vestras, seu januas aperientes, in eas meum recondite sermonem. Unusquisque mentibus salubrem prædicationem reponite. Pro eo quod in Jordanem mersus est Salvator noster Christus, diligamus eum quantum nobis condescendit, epulemurque ei avidis animabus.

B Bona enim est in salutaribus negotiis aviditas. Et venite omnes: a Galilæa in Judæam comitemur Christum; beatus enim est qui comitatur cum via vitæ. Venite mentis vestræ pedibus, et baptizandum Dominum videamus, qui baptismo non indiget, ut baptismi nobis gratiam condonet. Venite, conspiciamus nostræ regenerationis imaginem depictam in illis laticibus: *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jor-*

(a) Ang. Mai, *Bibl. nova Patrum*, tom. II, p. 553.

Digitized by Google

danem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo [26]. O quanta Domini humilitas! o quanta condescensio! Rex cœlorum ad Joannem suum præcursorem currebat. Non commovens angelorum exercitum, nec præcursores præmittens incorporeas virtutes, sed simplex sic militari habitu ad suum militem advenit. Et sicut unus ex multis, cum multis eum adiit: connumerat se judex cum reis: aggregat se perditis ovibus Pastor bonus, qui, propter errantem ovem e cœlis descendens, cœlos non dereliquit. Commiscuit se zizaniis cœleste triticum.

2. Videns igitur eum Joannes Baptista, et agnoscens eum quem ex utero suæ matris agnoverat, adoravit. Et diligenter (15) intelligens eum illum esse, pro quo in utero superveniente tripudiabat, cognoscens ordinem naturæ, contraxit intus diploidis (16) dexteram, et suum caput inclinans, sicut servus dilectus Domini sui, his autem utebatur vocibus: *Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me* [27]? Quid facis, o Domine? Quid servi immutas ordines? Quid cum servis a servis ea quæ servi sunt expetis? Quid vis, quod non indiges accipere? Quid per multam condescensionem gravas me tuum proprium (17)? Ego opus habeo [a] te baptizari, tu autem non indiges a me baptizari. Inferior a meliore ædificatur, non melior ab inferiore sanctificatur: lucerna a sole obumbratur, non sol ab stuppis radiatur: lutum a figulo perficitur, non figulus a luto confingitur: ædificium ab opifice renovatur, non opifex ab ædificio emendatur: ægrotus a medico sanatur, non medicus ab ægroto medetur: egenus a divite feneratur, non dives ab inope mutuatur. *Ego opus habeo a te baptizari.* Nunquid ignoro quis es, et ex qua re fulsisti, vel unde advenisti? Nunquid quoniam propter me factus es quod ego sum, magnalia abnego tuæ deitatis? Nunquid quia tantum mihi condescendisti, ut etiam propinquares corpori, ut totum me ferres in te, ut salvares totum hominem, despicio quod est in te invisibile? Nunquid, quoniam propter meam salutem induisti meam cutem, ignoro te qui amictus es luce sicut vestimento? Nunquid, quoniam mea cognita carne indutus es, ut appareres hominibus, quantum ipsi conspicere prævalent, latet me radius tuæ coruscationis? Nunquid, quoniam meam in te cerno formam, despicio tuam substantiam divinam, quæ est invisibilis atque incomprehensibilis? Scio, Domine, et scis quoniam scio te: scio te diligenter: scio te, Domine, a te edoctus; nullus enim te intelligere poterat, nisi perfruatur amore tuæ splendidissimæ charitatis. Scio te, Domine, bene; vidi enim te spiritaliter prius quam vidissem hoc lumen. Tu quidem exsistens in incorporeis similibus Patris, in illius tuæ ancillæ et matris utero includi voluisti. Ego autem in utero Elisabeth sicut in carcere natu- A rali coarctatus et compellitus exsistens insolubilibus vinculis cœni, exsultabam et lætabar, tuam præcedens prælibans nativitatem. Qui ergo ante partum, tuum adventum prædicavi, post partum tuæ præsentiæ desistam? Qui ab infantia tuæ potestatis magister exstiti, adolescens inveniar ad tuam perfectam intelligentiam? Non possum te non colere, qui adoraris ab omni creatura: non possum [non] prædicare eum, quem cœlum per stellam monstravit, et terra per magos nuntiavit, et angelorum chori lætantes cœlitus laudaverunt, et pastores vigilantes sicut ducem pastorum et rationabilium ovium glorificaverunt. Non possum te præsentem silere: vox enim sum, *vox clamantis in deserto, parate viam Domino* [28]. — *Ego opus habeo a te baptizari.* Ego natus parentis sterilitatem solvi, et infans exsistens adhuc, patri meo sine voce cum esset, medicus effectus sum, a te accipiens gratiam hujus miraculi. Tu autem de Virgine matre natus es, ut voluisti; et tu solus scis qualiter natus sis: non solvisti virginitatem ejus, sed et hanc conservasti, et matris ei vocabulum condonasti: et nec virginitas tuum partum vetavit, nec partus [virginitatem]. Contrariæ res, id est partus et virginitas, ad unam concordiam, eo quod tibi visum est fictori naturæ. Ego enim homo sum, tantum divinæ gloriæ particeps, tu autem Deus et homo idem ipse, quia misericors ipse exsistis. Tu paternæ gloriæ claritas: tu perfecta imago perfecti Patris: tu verum lumen, quod illuminat omnem hominem venientem in mundum [29]. Tu qui in mundo exsistens, venisti ubi eras: tu Verbum qui factus es caro, sed non in carnem mutatus: tu qui inhabitasti in nobis, et apparuisti tuis servis in servi forma: tu qui cœli terræque æquum fecisti meatum per sanctum tuum nomen: tu venisti ad me tantus ad talem, rex ad præcursorem, dominus ad servum. Sed licet tu in humilibus mensuris humanis effici non erubuisti, ego tamen mensuram naturæ meæ transgredi nequeo. Scio quanta sit differentia pulveris et factoris: scio quanta melioratio sit solis et justitiæ. Licet mundani nube corporis amictus sis, intelligo tuum dominium, confiteor meam servitutem, prædico meam exiguitatem. Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti tui, et quomodo contingam sanctum tuum caput? quomodo extendam dexteram super te, qui extendis cœlum sicut pellem? quomodo expandam serviles meos digitos divino tuo vertici? quomodo lavem immaculatum et sine peccato Dominum? quomodo illuminem lumen? qualem faciam orationem super te, qui suscipis et ignorantium obsecrationes? Alios baptizo in nomine tuo, ut credant in te, qui post me venis; te baptizans, cujus memor ero, in cujus nomine te baptizem? In Patris? sed totum

[26] Matth. III, 13. [27] Matth. III, 14. [28] Isa. I, 35; Matth. III, 3. [29] Joan. I, 9.

(15) Puto ex Gr. ἀκριβῶς.
(16) Pro *intra diploidem.*
(17) Puto ex Gr. οἰκεῖον.

Digitized by Google

Patrem in te habes, et totus exsistis in Patre. In Filii? sed non est alius præter te naturalis Filius Dei. In Spiritus sancti? sed tecum est semper sicut consubstantialis seu omnipotens, simul et tecum suscipit omnium orationes. Baptiza jam me, si tu vis, Domine, baptiza baptistam, regenera quem nasci fecisti, eximie terribilem tuam dexteram, quam tu tibimet perfecisti, et corona palmis meum caput, ut ante tuum currens regnum, sicut præcursor solis te evangelizem peccatoribus, clamans eis et dicens: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* [20]. Jordanis fluvius comitare mecum, et simul exsulta et commove vigilanter vertigines quemadmodum exsultationes: tuus enim opifex assistet tibi cum corpore. Vidisti Israel per te transeuntem et [di]videntem tuas aquas, et stetisti populi exspectans transitum: nunc autem effundere validius et fluere et circumsepere immaculatis membris ejus. Et tunc Hebræus transfretavit. Montes et colles, vallesque et torrentes, mare et flumina, benedicite Dominum, qui ascendit fluvium: ipse enim Herus laticis supermittit sanctitatem his aquis.

3. *Respondens Jesus dixit ad eum: Sine modo, sic enim oportet nos implere omnem justitiam* [21]. Sine modo; concede, Baptista, temporis meæ dispensationis silentium. Disce id quod ego volo, disce obtemperare ad ea quæ cogor, et non inquirere quæ ego cogito. Sine modo, nondum meam prædices Deitatem, nondum decantes labiis meum regnum, ut non sentiens tyrannus effugiat; sed mecum cupit committere bellum. Dimitte diabolum ad præsens mihi adire et bellare et accipere lenissimam plagam. Dimitte implere intentum, pro quo adveni super terram. Mysterium hoc quod hodie in Jordane finitur (18), secretum mihi et meis mysterium est: non meum opus adimplens, sed sanationem vulneratis adhibens. Mysterium magni mysterii mei lavacri præcursor et auspicium est mysterium. In his aquis perscribens hominum regenerationes cœlestis laticis. Sine modo. Quando me videris Deo decibiliter (19) in meis facturis quod mihi placet operantem, tunc in facturis hymnos compagina: quando me videris leprosos mundantem, tunc me Creatorem naturæ commemora: quando me videris claudos cursores perficientem, tunc commoventium pedum (20), et tu ad me, claude, lingua, articulose commoveto (21): quando me videris mortuos a sepulcris resuscitare, tunc me cum surgentibus glorifica sicut vitæ tributorem. Quando me videris sedentem a dextris Patris, tunc me Deum voca, sicut synthronum et coæternum Patri. *Sine modo, sic enim oportet nos adimplere omnem justitiam.*

A Legislator sum, et Legislatoris Filius, et oportet me primum omnium per constitutionem venire, et tunc præponere eis onus præcepti. Oportet me adimplere legem, et tunc donare gratiam. Oportet me umbræ imaginem repellere, et tunc offerre veritatem. Oportet me facere requiescere Vetus Testamentum, et tunc Novum dictare, et in hominum cordibus scribere etiam meo sanguine, et signare Spiritu. Oportet me in crucem ascendere, et clavis configi, et pati, et vulnera sanare, et per lignum emere eam, quæ per ligni transgressionem hominibus facta est, plagam. Oportet me descendere in ipsum profundum inferni, ubi tu debes me annuntiare propter eos qui ibidem tenentur mortui. Oportet me tertia die defunctione carnis meæ destruere B longævæ mortis potentiam. Oportet me corporis mei lucernam accendere his qui in tenebris et umbra mortis sedent [22]. Oportet me ascendere carne ubi sum Deitate. Oportet me offerre Patri (22) Adam in me regnantem. Oportet me hæc omnia perficere, pro hoc enim meis astiti facturis. Oportet me baptizari nunc hoc baptismo, et postmodum cum consubstantiale Trinitate baptismum omnibus donare hominibus. Fenera ad præsentem tuam dexteram dispensationem, sicut mihi mutuavit ad nativitatem vulvam mater. Demerge me Jordanicis fluentis his, quemadmodum quæ me genuit infantilibus involvit panis. Da mihi baptismum, sicut Virgo lac. Tene meum caput, quem colunt Seraphim: tene C digito (23) dexteræ tuæ: tene eum qui retinere permisit: tene eum qui pro hujusmodi (24) factus est, et habet Spiritum: tene meum caput, quem si quis pie tenuerit, nunquam patitur naufragium. Baptiza me, qui futurus sum (25) baptizare credentes in aqua et Spiritu et igni; aqua valente purgare peccatorum sordes, Spiritu valente terrenos efficere (26) spiritales, igni incendere iniquitatis rhamnos (27).

4. Hunc audiens Baptista sermonem, præbens mentem et cavens (28) mysterium quod accepit, ministravit divino præcepto. Erat enim religiosus simul et clemens; et suam dexteram extendens simul D contremententem, Deum baptizavit. Præsentium vero Judæorum procul positis cogitantium in se ipsis et ad invicem dicentium: Nunquid vane opinati sumus Joannem majorem esse Jesu? nunquid vane putabamus illum meliorem hoc esse? nonne ipse baptismus meliorationem baptistæ significat? nonne iste quidem baptizat sicut supereminens, ille vero baptizatur sicut deterior? talia susurrantium qui ignorabant dispensationis mysterium, solus Dominus et

[20] Joan. I, 29. [21] Matth. III, 15 [22] Luc. I, 79.

(18) Puto ex Gr. τελειοῦται.
(19) Puto ex Gr. θεοπρεπῶς.
(20) Ita cod. mendose.
(21) Cod. *commovi tu.*
(22) Cod. *patris.*
(23) Cod. mendose *cogata.* Scripsi dubitanter *digito.* Recole p. 555, col. 1.
(24) Ita cod.
(25) Puto ex Gr. μέλλοντα.
(26) Cod. *effici.*
(27) Cod. *ramos.*
(28) Cod. *cabens.*

Digitized by Google

natura Pater Unigeniti (29), quem solus scit diligenter, qui solus genuit impassive (30), emendans errantium Judæorum opinationes, patefecit portas cœli, et misit Spiritum sanctum in specie columbæ, digito ostendens novum Noe et Noe Creatorem. Et ipse cœlitus clamabat nimis (31) : *Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui* [33]. Iste non ille : Jesus, non Joannes : qui baptizatus est, non qui baptizavit ; qui de me natus est ante omne temporis spatium, non qui de Zacharia primum effloruit ; qui de Maria natus est secundum carnem, non qui de Elisabeth apparuit sine spe ; qui de insolubili virginitate absque labore fructus, non solutæ sterilitatis ramus ; qui nobiscum nutritus est, non qui in deserto est enutritus ; qui simul mecum superne et ipsum misit Spiritum sanctum : iterum quem misit, in se (32) suscepit Spiritum. Cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[33] Matth. III, 17.

(29) Cod. *unigenitus*.
(30) Cod. *in passione*.
(31) Puto ex Gr. σφοδρῶς.
(32) Cod. mendose *hoc misit re suscepit*, quæ corriguntur infra in Græco sermone, unde etiam cognoscimus hoc loco fuisse Græce πάλιν, ubi interpres habet *iterum*, quod melius hic expressisset dicendo *item* aut *vicissim*.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

Εἰς τὸ, « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ εὐδόκησα.

GREGORII PRESBYTERI ANTIOCHENI

In illa verba, « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. »

1. Hic amans filiorum Pater, propter eam quam habet erga nos charitatem, suum mihi ut verba faciam nutum significavit, et plausum quem vos ei ore meo fecistis, præsenti concione remuneratur, proprium lucrum existimans filiorum suorum utilitatem. Ego vero lætus hortamentum ejus excepi, libensque denuo inter vos vocem extollo, et anteriorum sermonum seriem, prout vultis, alacriter persequar. Nam superiore die Dominico ostendi vobis Christum in servorum suorum globo ad baptismum accedentem. Deinde Baptistam, agnito Domino, recusantem baptismi auctori baptismum impertiri, ad extremum tamen œconomiæ ministerio, prout Servator voluit, defunctum. Postea subjeci Patrem Domini nostri Jesu Christi de cœlo clamantem : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* [34]. Cumque ad hoc usque testimonium pervenissem, de ambone descendi, hora scilicet sermonis cursum abrumpente. Hodie itaque resumere volo quod temporis angustiis tunc fui coactus omittere, atque orationis meæ catenam connectere decrevi, ut vos hanc arripientes, ad illum per eam ascendatis qui faber ejusdem fuit.

2. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Hic est qui mecum Spiritum sanctum misit supra seipsum : vicissimque quem miserat Spiritum in se recepit. Hic ille est ante omnia sæcula ex me genitus ; genitus, inquam, non creatus : genitus, non ascitus ; Filius ex me uno genitus, unigenitus unica genitura, prout ipse solus scio, et prout ipse quoque solus novit. Hic est perfectionis meæ perfecta expressio : hic est qui deitatem meam in se exprimit : hic est qui meam substantiam ma-

[34] Matth. III, 17.

(33) In Latino codice titulus *sancti* datur Gregorio ; in Græco, quantum memini, non item ; deque hoc titulo agunt Combefisius in adn. ad illius sermonem *in mul. unguent*, et Boschius *in patr. Antioch.* p. 99, col. 1.

(34) Dicit Anastasium patriarcham, cui deinde expulso successit ipse Gregorius, qui nunc adhuc presbyter, jubente episcopo suo, concionatur.

α'. Ὁ μὲν φιλόστοργος οὗτος Πατὴρ (34), διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς στοργὴν, ἐπεμψέν μοι τοῦ λόγου τὸ σύνθεμα, καὶ τὴν γεγενημένην δι' ἐμὲ παρ' ὑμῶν εἰς αὐτὸν εὐφημίαν ἠμείψατο τῇ παρούσῃ δημηγορίᾳ, κέρδος οἰκεῖον ἡγούμενος τῶν αὐτοῦ τέκνων τὸ ὄφελος· ἐγὼ δὲ χαίρων ἐδεξάμην τὴν προτροπὴν, καὶ θαρρῶν πάλιν ἐν ὑμῖν ἀφίημι τὴν φωνὴν, καὶ πρόθυμός εἰμι τῶν προτέρων λόγων ἀποδοῦναι τὴν σύνταξιν ἣν βούλεσθε. Ὑπέδειξα γὰρ ὑμῖν τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ προσερχόμενον τῷ βαπτίσματι· εἶτα τὸν Βαπτιστὴν ἐπιγνόντα τὸν προσελθόντα Δεσπότην, καὶ παραιτούμενον δοῦναι τὸ βάπτισμα τῷ δεομένῳ τὸ βάπτισμα. Ὕστερον δὲ τὴν διακονίαν τῆς οἰκονομίας πληρώσαντα διὰ τὸ τοῦ Σωτῆρος ἐπίταγμα. Ὑπέγραφε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐρανόθεν ἐπιβοῶντα· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Καὶ μέχρι ταύτης τῆς μαρτυρίας παραγενόμενος, κατέβην ἀπὸ τοῦ βήματος, τῆς ὥρας ἐκκοψάσης τοῦ λόγου τὸν δρόμον. Βούλομαι οὖν σήμερον ἀναλαβεῖν ὅπερ τότε διὰ τὴν στενοχωρίαν ἠναγκάσθην καταλιπεῖν, καὶ θέλω συνάψαι τῷ λόγῳ τὴν ἄλυσιν, ἵνα ταύτην κρατήσαντες, ἀνέλθητε δι' αὐτῆς πρὸς τὸν ταύτην χαλκεύσαντα.

β'. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ πέμψας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐφ' ἑαυτὸν, καὶ πάλιν ὅπερ ἔπεμψεν, ὑποδεξάμενος Πνεῦμα. Οὗτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς· γεννηθείς, οὐ κτισθείς· γεννηθείς, οὐ χειροτονηθείς. Υἱὸς γεννηθεὶς ἐξ ἐμοῦ μόνου, μονογενὴς, μονογενῶς· ὡς οἶδα μόνος ἐγὼ, καὶ ὡς αὐτὸς μόνος ἐπίσταται. Οὗτός ἐστιν ὁ τῆς ἐμῆς τελειότητος τέλειος χαρακτήρ. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν θεότητα χαρακτηρίζων ἐν

Digitized by Google

ἑαυτῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν ὑπόστασιν ἐξεικονίζων σαφῶς· Υἱός ἐστιν ἐμός, οὐκ ἀλλότριος· Υἱός ἐστιν ἐμός, ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας ἀσωμάτως, ἀρεύστως, ἀχρόνως ἐκλάμψας, οὐκ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἀνακύψας· Υἱός ἐστιν ἐμὸς φύσει, οὐ χάριτι· Υἱός ἐστιν ἐμός, συναΐδιός μοι, οὐ νεώτερος, οὐ δεύτερος, οὐχ ὕστερον προσγενόμενος· Υἱός ἐστιν ἐμός, ὁμοούσιός μοι, οὐκ ἀλλοούσιος· ὁμοούσιός μοι ὡς φῶς ἐκ φωτός, ὡς ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὡς πηγὴ ἐκ πηγῆς, ὡς ἀλήθεια ἐξ ἀληθείας, ὡς δύναμις ἐκ δυνάμεως, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ· ἐγὼ ἐγέννησα, οὗτος γεγέννηται· ἐμοῦ δὲ καὶ τούτου, μέσον οὐδέν. Ἐγὼ ἐγέννησα ὡς ἔπρεπέν μοι γεννῆσαι πεφυκότι Θεῷ· οὗτος γεγέννηται ὡς ἔπρεπεν αὐτῷ γεννηθῆναι Θεῷ Λόγῳ τυγχάνοντι. Ἀνθρώπινον τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, ἀλλὰ μυστικὸν τὸ ὑπερχρόνιον γέννημα· χρόνος οὐκ οἶδεν τῆς ἐμῆς γεννήσεως τὸ μυστήριον· οὔπω γὰρ ἦν· ἄγγελοι ταύτην οὐκ ἴσασιν· ὕστερον γὰρ αὐτῆς γεγόνασιν.

nifeste repræsentat : Filius meus est, non alienus : Filius meus genuinus, non adoptivus : Filius meus est, qui ex substantia mea incorporaliter, absque ullo fluxu, et intemporaliter effulsit, non autem ex aliena substantia prodiit : Filius meus naturaliter est, non gratiose : Filius meus est, coæternus mihi, non recentior, non secundus, non qui postea supervenerit : Filius meus, mihi consubstantialis, non ex aliena substantia constans, consubstantialis mihi ceu lumen de lumine, vita ex vita, fons ex fonte, veritas ex veritate, vis ex vi, Deus de Deo. Ego genui, hic genitus est : inter me atque hunc, nihil est medium. Ego genui ea ratione qua me decet generare qui Deus sum : hic genitus ea ratione fuit, quæ Deum Verbum decet. Humanum est generationis vocabulum, sed arcana est intemporalis generatio. Ignotum tempori est generationis meæ mysterium; neque enim adhuc tempus exsistebat. Angeli quoque hanc ignorant, quia post illam creati fuerunt.

γ'. Τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ τὰ πολυόμματα καὶ πολυπρόσωπα ταῖς πτέρυξιν ὡς χερσὶν τὰ ἑαυτῶν πρόσωπα καλύπτοντα, ἀπαύστως βοᾷ· Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ· οὐ λέγουσιν, Ἅγιος, ἁγιώτερος, ἁγιώτατος· οὐ κατασκευάζουσιν ὑποδεδηκυῖαν, καὶ μικρὸν ἀναβεβηκυῖαν, καὶ πάλιν ὑπερτέραν βαθμίδα θεότητος (35)· οὐ τέμνουσιν τὴν μίαν οὐσίαν εἰς ἀνίσους ἀρχάς· οὐ δογματίζουσιν ἃ μὴ βλέπουσιν· ὑμνοῦσιν, οὐ πολυπραγμονοῦσιν, ὃν σέβουσιν· προσκυνοῦσιν, οὐ λογοθετοῦσιν τὴν τῆς Τριάδος ταυτότητα· ἴσην ἐμοὶ καὶ τῷ Υἱῷ μου τὴν ὑμνῳδίαν προσφέρουσιν, καὶ βίον ἔχουσι τὸν ἀπερίεργον ὕμνον· καὶ ζωὴν κέκτηνται τὴν ἀπράγμονα μελῳδίαν. Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ τοῦ πεποιηκότος αὐτούς, οὐκ ἐρευνῶσιν τὴν οὐσίαν τοῦ ποιητοῦ· οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν δόξαν αὐτοῦ, φαινόμενοι, οὐ φθεγγόμενοι. Οἱ προφῆται τὸν ἀκατάληπτον καταλαβεῖν οὐ δεδύνηνται· καὶ γὰρ πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀτονεῖ πρὸς τὴν τούτου κατάληψιν· νοῦς οὐκ ἰσχύει χωρῆσαι τὸν ἀχώρητον· λόγος οὐ δύναται τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν περιλαβεῖν· πίστις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀθέατον· πίστις μόνη πλησιάζει τῷ ἀπροσπελάστῳ, ὅσον ἐγχωρεῖ, καὶ ὅσον ἐνδέχεται.

3. Cherubini ac Seraphini multis oculis multisque vultibus præditi, aliis suis quasi manibus facies suas velantes, incessanter clamant : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth [33]. Non dicunt sanctus, sanctior, sanctissimus : non ponunt infimum, et mox paulo elatiorem, postremo superiorem Deitatis gradum : non secant unicam substantiam in imparia principia : non dogmatizant, quæ non vident : hymnis celebrant, non curiose scrutantur quem colunt : venerantur, non rationem exposcunt, cur ejusdem substantiæ Trinitas sit : parem mihi ac Filio meo hymnodiam attollunt : omne tempus incuriosis hymnis consumunt; vitæ loco illis est quieta melodia. Cœli enarrant gloriam Dei qui ipsos fecit, factoris substantiam non scrutantur : cœli enarrant gloriam ejus spectaculo suo, non loquela. Prophetæ incomprehensibilem comprehendere non potuerunt; etenim universa hominum natura ei comprehendendo impos est : mens capere immensum nequit : ratio haud potest humanatum Deum imaginari : sola fides eum tenet, qui teneri nequit : sola fides invisibilem videt : sola fides inaccessum accedit, quantum quidem ille patitur ac possibile est.

δ'. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Οὗτός ἐστιν συνεργὸς ἐμός, ἀλλ' οὐχ ὑπουργός· οὗτος ἐδημιούργησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· οὗτος τοῦ στερεώματος τὸν κύκλον ἐπὶ τὰ ἄνω κυρτώσας, ἐπὶ τὰ κάτω λεάνας ἐξήπλωσεν· οὗτος τὴν ὁρωμένην ὄψιν τοῖς ἄστροις ὡς ὀφθαλμοῖς κατεποίκιλεν· οὗτος ἐποίησεν τὸν ἥλιον τῆς ἡμέρας ἡγεμόνα καὶ στρατηγόν· οὗτος παρέζευξεν τῷ νυκτερινῷ ζόφῳ τῆς σελήνης τὴν αἴγλην ἀποδιώκουσαν τῆς νυκτὸς τὴν κατήφειαν· οὗτος ἐξέχεεν τοῦ ἀέρος τὴν ἀπαλὴν φύσιν εἰσπνεομένην εὐκόλως παρὰ τῶν ἐμπολιτευομένων αὐτῷ, καὶ περιτιχιζομένην εὐμαρῶς τοῖς προσώποις τῶν βαδιζόντων, καὶ πάλιν κατὰ νῶ-

4. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Hic est cooperator Filius, non ministrator : hic cœlum terramque creavit : hic firmamenti circulum, desursum curvans, supra inferiora nitide explicuit : hic cœli aspectum sideribus ceu totidem oculis variegavit : hic solem fecit diei ducem atque imperatorem : hic nocturnis tenebris inseruit lunæ splendorem, qui noctis torvitatem depelleret : hic mollem aeris naturam expandit, facile iis respirandam qui in illo versantur, et ambulantium faciebus nullo labore findendam, moxque a tergo sine ulla molestia rursus in se redeuntem : hic terræ visceribus fructuum germina inseruit, mandatum suum

[33] Isa. VI, 3.

(35) Ita S. Augustinus serm. 261, 7 : « Pater et Filius et Spiritus sanctus, non gradibus sibi adjecti, sed majestate adunati, et unus Deus. »

Digitized by Google

loco seminis injicius, atque innumeris plantis ac floribus telluris faciem coronavit : hic terræ ac mari subtilis arenæ terminum interposuit ; quem mare videns, intra fines suos manet, progredi non audens, neque conterminam terram invadere : hic horarum conversiones, temporum mutationes, et annorum incessabiles successiones constituit : hic visibilem invisibilemque creaturam fecit exsistere, neque temporis auxilio indigens, neque labori aut conatui ulli obnoxius, sed sola sua voluntate cuncta facile produxit : innuit enim, ejusque nutus substantiæ instar rebus fuit : cogitavit tantummodo, eaque cogitatio in rem collata fuit : vocavit quæ non erant, tanquam si essent, statimque omnia ceu præexsistentia ac serva ad Dominicam vocationem trepide concurrerunt. Hic est, quicum ego communi consilio dixi : *Faciamus hominem ad imaginem nostram ac similitudinem* [36]. Hic est qui mecum hominem formavit, et qui propter hominem factus est homo, non tamen in hominem immutatus : factus homo, non conversus in illud quod ipse factus est : factus homo, sumendo videlicet humanitatis primitias, non divinitatis splendorem abjiciendo : factus homo, Deusque permanens.

A τον συναπτομένην ἀλύπως· οὗτος ἐνέθηκεν τοῖς λαγόσιν τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὰς γονάς, πρόσταγμα καθάπερ σπέρμα καταβαλών, καὶ τοῖς μυρίοις φυτοῖς καὶ τοῖς ἄνθεσιν ἐστεφάνωσεν ταύτης τὸ πρόσωπον οὗτος μεταξὺ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης τὴν λεπτὴν ψάμμον μεθόριον ἔπηξεν, ἥνπερ ἡ θάλασσα βλέπουσα, μένει τῶν ἑαυτῆς ὅρων ἐντὸς, οὐ τολμῶσα παρελθεῖν, οὔτε πλεονεκτῆσαι τὴν ὅμορον γῆν· οὗτος ἐτεκτήνατο τῶν ὡρῶν τὰς τροπὰς, καὶ τῶν καιρῶν τὰς ἐναλλαγὰς, καὶ τῶν χρόνων τὰς ἀλείπτους διαδοχάς· οὗτος συνεστήσατο τὴν ὁρωμένην καὶ τὴν ἀόρατον κτίσιν, οὐ χρόνου συνεργοῦ δεηθείς, οὐ πόνῳ καὶ καμάτῳ δουλωθείς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ πάντα ῥᾳδίως παραγαγών· ἐνένευσε γὰρ, καὶ τὸ νεῦμα τοῖς οὖσιν οὐσία γεγένηται· ἐνεθυμήθη μόνον, καὶ τὸ ἐνB θύμημα πρᾶγμα γενόμενον ἵστατο· ἐκάλεσε τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, καὶ πάντα καθάπερ προῦφεστῶτα καὶ δοῦλα πρὸς τὴν Δεσποτικὴν κλῆσιν μετὰ δρόμου συνέδραμεν· οὗτός ἐστιν πρὸς ὃν κοινολογούμενος εἶπον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ διὰ τὸν ἄνθρωπον γενόμενος ἄνθρωπος, οὐ τραπεὶς εἰς ἄνθρωπον· γενόμενος ἄνθρωπος, οὐ μεταβληθεὶς εἰς ὃ γέγονεν· γενόμενος ἄνθρωπος, τῷ λαβεῖν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν, οὐ τῷ ἀποβαλεῖν τὴν τῆς θεότητος ἀστραπήν· γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ μείνας Θεός.

5. Hic est qui a meo sinu non separatus, Mariæ sinum occupavit : qui et in me mansit inseparabiliter, et in illa exstitit incircumscriptus : qui et in cœlis est indivisibiliter, et in Virginis utero habitavit intemerate : quam enim creando non fuerat ipse pollutus, eamdem incolendo non est contaminatus. Hic est qui de beato ventre processit, tanquam ex thalamo virginali sponsus hilaris : qui C generatione sua generationem terrigenarum honoravit, partuque virginitatem parentis suæ obsignavit : qui per virginitatis januam in mundum ingressus, a quo nunquam abfuerat, integritatis claustra non fregit : qui a matre sua gestatus, omnia simul portabat : qui lacte ceu puer indigebat, et universam creaturam ceu nutritor alebat : qui infantilibus fasciis ceu puerulus involutus, peccatorum vincula tanquam Deus resolvebat : qui in præsepi jacens, a stella ceu stellarum conditor demonstrabatur : ab Herode quæsitus ad necem, a Simeone propheta ac sacerdote Dominus appellatus : qui in Ægyptum descendit, sed manufacta Ægypti idola proterruit, meamque prophetiam implevit, D qua dixeram : *Ex Ægypto vocavi Filium meum* [37]. Qui crevit corporis statura, non tamen divina substantia : quomodo enim cresceret, qui ubique est? Qui a Baptista baptizatus, creaturam illuminavit.

ε'. Οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἐμῶν κόλπων μὴ χωρισθεὶς, καὶ τῆς Μαρίας τοὺς κόλπους καταλαβών· ὁ καὶ ἐν ἐμοὶ μένων ἀχωρίστως, καὶ ἐν ἐκείνῃ γενόμενος ἀπεριγράπτως· ὁ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὑπάρχων ἀδιαιρέτως, καὶ ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ διαιτώμενος ἀμολύντως· ἦν γὰρ κτίσας οὐκ ἐμολύνθη, ταύτην οὐδὲ κατοικήσας ἐχράνθη· οὗτός ἐστιν ὁ προελθὼν ἐκ μακαρίας γαστρὸς, ὡς ἐκ παστάδος ἀνυμφεύτου νυμφίος φαιδρός· ὁ τιμήσας τῇ γεννήσει τὴν γέννησιν τῶν γηγενῶν, καὶ σφραγίσας τῷ τόκῳ τὴν παρθενίαν τῆς τεκούσης αὐτόν· ὁ διὰ τῶν τῆς παρθενίας πυλῶν εἰσελθὼν εἰς τὸν κόσμον, ὅθεν οὐκ ἀπέστη ποτὲ, καὶ τῶν τῆς ἁγνείας πυλῶν οὐ συντρίψας τὰ κλεῖθρα· ὁ παρὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ βασταχθεὶς, καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· ὁ δεηθεὶς γάλακτος ὡς βρέφος, καὶ τρέφων πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὥστε αὐτῆς τροφεύς· ὁ σπαργάνοις παιδικοῖς περιβληθεὶς ὡς παιδίον, καὶ λύων ὡς Θεὸς τῶν ἁμαρτημάτων τὰ σπάργανα· ὁ ἐπὶ φάτνης ἀναπεσὼν, καὶ παρὰ τοῦ ἀστέρος ὑποδειχθεὶς ὡς τῶν ἀστέρων δημιουργός· ὁ παρὰ τοῦ Ἡρῴδου πολεμηθεὶς, καὶ παρὰ Συμεῶνος τοῦ προφήτου καὶ ἱερέως Κύριος προσαγορευθείς· ὁ κατελθὼν εἰς Αἴγυπτον καὶ σείσας τὰ χειροποίητα τῆς Αἰγύπτου, καὶ πληρώσας τὴν ἐμὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν Υἱόν μου*· ὁ προκόψας τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ, ἀλλ' οὐ τῇ θείᾳ οὐσίᾳ· ποῦ γὰρ εἶχεν προκόψαι ὁ πανταχοῦ παρών; ὁ παρὰ τοῦ Βαπτιστοῦ βαπτισθεὶς, καὶ φωτίσας τὴν κτίσιν;

6. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Non alius Filius meus, et alius Mariæ Filius : non est alius qui in spelunca jacuit, et alius a magis adoratus : non est alius baptizatus, et alius

ς'. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ ἐμὸς Υἱὸς, καὶ ἄλλος ὁ τῆς Μαρίας Υἱός· οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ ἐν τῷ σπηλαίῳ καταβληθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ παρὰ τῶν Μάγων προσκυ-

[36] Gen. I, 26. [37] Osee XI, 1.

Digitized by Google

νηθείς· οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ βαπτισθείς, καὶ ἄλλος ὁ μὴ βαπτισθείς· ἀλλ' οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, οὗτος ὁ εἷς ὁ νοούμενος καὶ βλεπόμενος· εἷς ὁ ἀόρατος καὶ ὁρώμενος παρ' ὑμῶν· ὁ ἀΐδιος καὶ πρόσκαιρος· ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος ἐμοὶ τῇ θεότητι, καὶ ὁμοούσιος ὑμῖν τῇ ἀνθρωπότητι κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας. Μὴ ζητήσητε τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπάτωρ γὰρ κάτω· μὴ ζητήσητε τῆς θεότητος αὐτοῦ μητέρα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀμήτωρ γὰρ ἄνω· μὴ μερίσητε τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· μὴ γένησθε τῶν ἀμερίστων κακοὶ μερισταί· μὴ διέλητε τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ἀδιαίρετος γὰρ αὕτη καὶ ἀσύγχυτος μετὰ τὴν ἕνωσιν· μὴ χωρίσητε τὰ ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ γνωρίσατε τὰ ἐν αὐτῷ· μὴ ποιήσητε δύο πρόσωπα τὸ ἓν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ· μὴ χειροτονήσητε δύο μονογενεῖς τὸν ἕνα Μονογενῆ· μὴ στήσητε ἀνὰ μέρος τὸν ἐμὸν Υἱόν, καὶ ἀνὰ μέρος τὸ ληφθὲν παρ' αὐτοῦ· μὴ τολμήσητε διελεῖν τὴν ἀσύγχυτον ἕνωσιν, ἣν διαιρεθῆναι ἀδύνατον· μήτε Θεὸν γυμνὸν, οὔτε ἄνθρωπον ψιλὸν ὑποπτεύσητε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον. Ἀλλὰ Θεὸν ἅμα καὶ ἄνθρωπον πιστεύσατε τὸν αὐτόν· ἀεὶ μὲν ὄντα καὶ προόντα Θεὸν, οὐκ ἀεὶ δὲ καὶ ἄνθρωπον· ἐξ ἐκείνου δὲ γενόμενον καὶ ἄνθρωπον καὶ ὄντα, ἐξ οὗπερ θελήσας ἐπελάβετο τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ.

ζ'. Κἂν ἴδητε τοῦτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν πεινῶντα, ἢ διψῶντα, ἢ καθεύδοντα, ἢ βαδίζοντα, ἢ κοπιῶντα, ἢ μαστιζόμενον, ἢ σταυρούμενον ἑκουσίως, ἢ τοῖς ἥλοις κατεχόμενον ἀπὸ γνώμης, ἢ νεκρούμενον ἰδίῳ θελήματι, ἢ φρουρούμενον ὡς νεκρὸν ἐν μνήματι, τῇ σαρκὶ αὐτοῦ ταῦτα προσνείματε· καὶ πάλιν, ἐὰν ἴδητε τοῦτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν, λέπραν ἀποξέοντα ῥήματι, πήρωσιν ὀμμάτων πηλῷ θεραπεύοντα, τὴν φύσιν πλάττοντα νεύματι, ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίους κορεννύντα, καὶ ταῖς παλάμαις τῶν μαθητῶν ὡς ἀρούραις ἐγγεωργοῦντα κόρον αὐτοσχέδιον ἀγεώργητον, τὴν θάλασσαν μαινομένην καὶ μιμουμένην τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἐξομαλίζοντα τῇ φωνῇ, τὸ πέλαγος ὡς ἔδαφος πεζεύοντα, τοῖς δαίμοσιν ὡς ἀνδραπόδοις δεσποτικῶς ἐπιτάττοντα, τῇ θεότητι αὐτοῦ ταῦτα προσάψατε. Μὴ ἄλλου τινὸς τὰ ὑψηλὰ τῶν πραγμάτων, ἄλλου δέ τινος τὰ ταπεινὰ τῶν γινομένων νομίσητε, ἀλλὰ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ, κἀκεῖνα καὶ ταῦτα λογίσασθε· αὐτοῦ γὰρ τὰ θεῖα πάντα, αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα πάντα, αὐτοῦ τὰ δημιουργήματα, αὐτοῦ τὰ παθήματα· εἷς γὰρ καὶ ὁ αὐτός ἐστιν Υἱὸς ἐμὸς, τὰ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἐργαζόμενος ἔργα, καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς οἰκειούμενος ἅπαντα. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Οὗτός ἐστιν ἄμπελος, καὶ θύρα τῶν τέως πλανωμένων προβάτων· ἄμπελος ἡ ἐν οὐρανοῖς ἔχουσα τὴν ῥίζαν, ἐπὶ γῆς δὲ τὰ κλήματα· ἄμπελος κλαδευομένη τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐ ξηραινομένη τὴν ῥίζαν· ἄμπελος μετὰ τρίτην ἡμέραν τοῦ κλαδευθῆναι, βλαστάνουσα τὸν βότρυν τῆς ἀναστάσεως. Οὗτός ἐστιν ἡ θύρα· δι' αὐτοῦ γὰρ ὁ πιστεύων εἰσέρχεται πρός με. Οὗτός ἐστιν μεσίτης ἐμὸς καὶ τῶν δούλων αὐτοῦ· συνάπτει γάρ μοι τοὺς προσκεκρουκότας ἐν αὐτῷ.

[34] Hebr. IV, 15.

baptismi expers : sed hic est Filius meus : hic unus qui et mente cogitatur, et visu cernitur : unus idemque invisibilis, et a vobis visus : sempiternus, et temporalis : idem consubstantialis mihi divinitate, et consubstantialis vobis humanitate per omnia absque peccato [34]. Ne quæratis patrem ejus in terra ; est enim deorsum patris expers. Ne quæratis divinitatis ejus matrem in cœlis ; est enim desuper absque matre. Ne separetis ipsius divinitatem ab ejusdem humanitate : ne indivisibilium mali divisores fiatis. Ne abstrahatis humanitatem ejus ab ejusdem divinitate ; est enim hæc inseparabilis simulque inconfusa post unionem. Ne duas ex una Christi personas faciatis. Ne duos unigenitos constituatis, cum sit unus Unigenitus. Ne seorsum ponatis Filium meum, itemque seorsum hominem ab eo assumptum. Ne inconfusam unionem velitis secernere, quam sejungere impossibile est. Neque nudum Deum, neque simplicem hominem esse suspicemini humanatum Dominum ; sed eumdem Deum simul et hominem creditote : semper quidem exsistentem et præexsistentem Deum, haud tamen semper hominem ; sed ex eo tempore factum hominem atque ita exsistentem, ex quo Abrahami semen apprehendere voluit.

7. Etiamsi vero videritis Filium meum esurientem, aut sitientem, aut dormientem, aut ambulantem, aut fatigatum, aut flagellis cæsum, aut sponte crucifixum, vel clavis haud citra consensum retentum, aut non sine propria voluntate mortuum, aut tanquam mortuum in sepulcro custoditum, hæc omnia in carnem ejus conferte. Præterea si hunc Filium meum videritis lepram verbo purgantem, oculorum cæcitati luto medentem, naturam nutu reformantem, quinque panibus quinque hominum millia saturantem, manibusque discipulorum tanquam arvis colentem extemporale triticum illaboratum ; mare sævum et montium vertices fluctibus imitans, voce tranquillantem, pelagus ceu pavimentum quoddam pedibus calcantem ; dæmonibus ceu mancipiis heriliter imperantem ; hæc, inquam, omnia divinitati ejus attribuite. Cavete quominus alterius cujusdam sublimia opera, et item alterius cujusdam humilia esse existimetis ; sed uni eidemque et hæc et illa imputate. Ejus enim sunt divina omnia, ejusque item sunt humana omnia : ejus sunt creationes, ejus item passiones. Unus quippe idemque est Filius meus, qui et suæ divinitatis opera facit, et omnia quæ carnis suæ sunt, sibi propria facit. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Hic est vitis, hic janua errantium antea ovium ; vitis habens in cœlis radices, in terra autem palmites : vitis corporis ramis amputatis, sed haud arescente radice : vitis quæ post tertium a putatione diem resurrectionis racemum germinavit. Hic est janua ; per ipsum enim qui credit ad me ingreditur. Hic est mediator meus famulorumque suorum ; etenim per semet-

Digitized by Google

ipsum mihi copulat eos qui offenderant. Hic est Filius meus et agnus : hic sacerdos et victima : idem offerens et oblatus ; idem sacrificium effectus, et simul sacrificium excipiens.

8. Hæc quidem de Unigenito post baptismum apud Jordanem Pater testatus est. Quando autem coram discipulis Christus in monte transfiguratus est, ejusque facies splendores emisit qui solis radios infuscabant, tunc quoque rursus vocem illam emisit : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* [59]. Non semel Pater Filium suum Filii nomine appellat, et voce tanquam manu tenet Unigenitum, propter eos qui dicunt natum in tempore illum qui est intemporalis : propter eos qui cum creatura connumerant creaturæ factorem : propter eos qui servum faciunt liberatorem : propter eos qui alium et alium filium confingunt. Propterea constanter testatur : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite.* Si dixerit : *Ego in Patre et Pater in me est* [60], ipsum audite. Si dixerit : *Qui vidit me, vidit et Patrem* [61], ipsum audite ceu rem veram narrantem. Si dixerit : *Qui misit me Pater, major me est* [62], condescensionis ejus œconomiæ hanc locutionem ascribite. Si dixerit : *Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* [63], spectate corpus ab ipso vobis ostensum, spectate quod ex vobis sumptum factum est ejus proprium, et pro vobis contritum. Si dixerit : *Hic est sanguis meus* [64], de ejus qui vobiscum loquitur sanguine cogitate, non de alio præter ipsum. Si dixerit : *Tristis est anima mea usque ad mortem* [65], animæ ejus passionem mœroris attribuite.

9. Hæc a Deo Patre edocti fuimus ; hæc unigenitus Dei Filius nobis tradidit : hanc a sancto Spiritu eruditionem accepimus : hæc a divinis Scripturis prædicantur. Quæ igitur accepimus, hæc custodiamus : quæ didicimus, hæc retineamus. Cur invicem frustra oppugnamus ? Cur intestinum bellum gerimus, qui etiam inimicos diligere jubemur ? Cur, credulitate omissa, artificiosam fidem elaboramus ? Natus est, non natus est ; passus, non passus ; resurrexit, non resurrexit. Cur judicio quasi contendimus cum liberatore ? Cur rationes ponimus cum benefactore ? Semel, ut voluit, venit, passus est, resurrexit, adcritque judex vivorum ac mortuorum ; aderit, inquam, prout jam antea advenit, cum nostra forma. Non enim hanc exuit, quam tantopere adamavit : non hanc abjecit, quam plurimum dilexit : non dereliquit in sepulcro carnem propriam, quam ob suum erga homines amorem hypostatice sibi adunavit. Sed ita rediturus est ad judicandum vivos ac

A Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου καὶ ἀμνὸς, οὗτος ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, ὁ αὐτὸς προσφέρων καὶ προσφερόμενος, ὁ αὐτὸς θυσία γενόμενος, καὶ αὐτὸς τὴν θυσίαν δεχόμενος (36).

η'. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὸ βάπτισμα παρὰ τὸν Ἰορδάνην περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐμαρτύρησεν ὁ Πατήρ. Ὅτε δὲ βλεπόντων τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει μετεμορφώθη, καὶ τὸ πρόσωπον μαρμαρυγὰς ἀφῆκεν ἀποκρυπτούσας τὰς τοῦ ἡλίου μαρμαρυγὰς, καὶ τότε πάλιν τὴν αὐτὴν ἀφῆκε φωνήν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Πολλάκις ὁ Πατὴρ Υἱὸν ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ τῇ φωνῇ καθάπερ χειρὶ κρατεῖ τὸν Μονογενῆ, διὰ τοὺς λέγοντας ἐν χρόνῳ γεγενῆσθαι τὸν ἄχρονον, διὰ τοὺς συναριθμοῦντας τῇ κτίσει τὸν ἐργάτην τῆς κτίσεως, B διὰ τοὺς δουλαγωγοῦντας τὸν ἐλευθερωτὴν, διὰ τοὺς ἀναπλάττοντας ἄλλον καὶ ἄλλον υἱόν· διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιμαρτύρεται· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Ἐὰν εἴπῃ· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί·* αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐὰν εἴπῃ· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα,* αὐτοῦ ἀκούετε ὡς ἐπαληθεύοντος τοῖς πράγμασιν. Ἐὰν εἴπῃ· *Ὁ πέμψας με Πατὴρ, μείζων μού ἐστιν,* τῇ οἰκονομίᾳ τῆς συγκαταβάσεως αὐτοῦ τὴν φωνὴν προσαρμόσατε. Ἐὰν εἴπῃ· *Τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν* (37), βλέπατε τὸ σῶμα τὸ δεικνύμενον παρ' αὐτοῦ· βλέπετε τὸ ληφθὲν ἐξ ὑμῶν, καὶ γενόμενον αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν συντριβόμενον. C Ἐὰν εἴπῃ· *Τοῦτό ἐστιν τὸ αἷμά μου,* τοῦ λαλοῦντος ὑμῖν αἷμα νομίσητε, μὴ ἄλλου τινὸς παρ' αὐτόν. Ἐὰν εἴπῃ· *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου,* τῇ ψυχῇ αὐτοῦ τῆς λύπης τὸ πάθος προσάψατε (38).

θ'. Ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεδιδάγμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πεπαιδεύμεθα· ταῦτα παρὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν διηγόρευται· ταῦτα παρὰ τῶν ὁσίων Πατέρων κεκήρυκται. Ἃ τοίνυν παρειλήφαμεν, ταῦτα φυλάξωμεν· ἃ μεμαθήκαμεν, ταῦτα κρατήσωμεν. Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῇ; Τί πολεμοῦμεν ἀλλήλους οἱ προστεταγμένοι καὶ τοὺς μισοῦντας φιλεῖν; Τί τὸ πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; Ἐγεννήθη, οὐκ ἐγεννήθη· ἔπαθεν, οὐκ ἔπαθεν· ἀνέστη, οὐκ ἀνέστη. D Τί δικαζόμεθα τῷ Λυτρωτῇ; Τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην; Ἅπαξ ὡς ἠθέλησεν παραγένετο, καὶ πέπονθεν, καὶ ἀνέστη, καὶ παραγίνεται κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ παραγίνεται καθὰ καὶ ἤδη παρεγένετο μετὰ τῆς ἡμετέρας μορφῆς. Οὐ γὰρ ἀπεδύσατο ταύτην ἣν τοσοῦτον ἠγάπησεν, οὐκ ἀπέῤῥιψεν ταύτην ἣν τοσοῦτον ἐφίλησεν, οὐ κατέλιπεν ἐν τῷ μνήματι τὴν σάρκα αὐτοῦ ἣν διὰ φιλανθρωπίαν ἤνωσεν ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν· ἀλλ' οὕτως παραγίνεται πά-

[59] Matth. xvii, 5. [60] Joan. xiv, 11. [61] Joan. viii, 9. [62] Joan. xiv, 28. [63] Matth. xxvi, 26. [64] ibid. 27. [65] ibid. 38.

(36) De hoc dogmate legesis Græcam synodum a nobis editam Script. Vet. T. IV.

(37) Vides testimonium de vero corpore et sanguine Domini in Eucharistia. Item p. 505 fin.

(38) Legendus Augustini de quæst. 83. t. VI, col. 53, locus egregius, quo ex affectionibus demonstrat in Christo fuisse animam.

Digitized by Google

λιν κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἵνα ἴδῃ Ἰούδας τίνα πέπρακεν τοῖς Κυριοκτόνοις, ἵνα θεάσωνται Ἰουδαῖοι ποίαν κεφαλὴν ταῖς ἀκάνθαις ἐστεφάνωσαν, ἵνα ὅταν ἴδωσιν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ δικαστικοῦ θρόνου καθήμενον, καὶ τὰ Χερουβὶμ μετὰ φόβου καὶ τρόμου παριστάμενα, καὶ εἴπωσιν· Ἡμεῖς τοῦτον οὐκ ἐσταυρώσαμεν, ἀλλά τινα Ἰησοῦν Ναζωρηνὸν Βηθλεεμίτην κατεκρίναμεν, ὑποδείξει αὐτοῖς τὴν πλευρὰν, καὶ ἴδωσιν εἰς ὃν ἐξεκέντησαν, καὶ προσκυνήσωσιν καὶ μὴ θέλοντες.

ι'. (39) [Τί τοίνυν τὸ πιστεύειν ἀφέντες τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; Τί πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος λυμεὼν, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτευομένης, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀνθεῖ, τῆς δὲ πίστεως λαμπούσης (40) εὐζωΐα κρατεῖ· πολιτείας δὲ θεοφιλοῦς κατορθουμένης, μακαριότητος δὲ μεσαζούσης (41), φίλοι τοῦ Δημιουργοῦ καθιστάμενοι πρὸς τὸν ποθούμενον ἀνατρέχομεν (42), ἵνα μὴ ἀνέλθωμεν (43) ὅθεν ἐκεῖνος κατέπεσεν, ὁρᾶτε τί πεποίηκεν, καὶ πῶς πανοῦργος καὶ δολερῶς (44) καθ' ἡμῶν ἐραψῴδησε πόλεμον, ὁ μηχανοράφος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι; Παρεσκεύασέν (45) τινας ἐν προσχήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύεσθαι, καὶ τῆς πίστεως τὴν ζήτησιν κατὰ τῆς πίστεως ὅπλισεν (44), καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβέσιν δι' αὐτῶν ἄκαιρον φιλονεικίας καὶ ψυχοφθόρον ἐνέβαλε πόλεμον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσεν· εἶτα γελᾷ πλατὺν γέλωτα, βλέπων τοὺς πειθομένους αὐτῷ ταῖς βουλαῖς τερπομένους παρ' αὐτοῦ, καὶ τέρποντας αὐτὸν οἷς κατ' ἀλλήλων ἐργάζονται, καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν πεῖραν τῶν κακῶν. Στρέφωμεν (47) τοίνυν κατὰ τῆς πονηροῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ σοφὸν, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ μεταβάλωμεν εἰς ὀδύνην καὶ πένθος ἀπαρηγόρευτον· καὶ ποθήσωμεν τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ· καταλείπωμεν τὸ ζυγοστατεῖν (48) καὶ σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος· παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι· μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων· πιστεύσωμεν ὡς οἱ Πατέρες ἡμῶν παρέδωκαν· οὐκ ἐσμὲν τῶν Πατέρων σοφώτεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἡμῶν ἀκριβέστεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν ποιμένων ποιμένες, ἀλλὰ πρόβατα· οὐ ποιμαίνει τὰ πρόβατα τοὺς ποιμένας, ἀλλ' οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα. Ἐν εἰρήνῃ (49) κέκληκεν (50) ἡμᾶς ὁ Θεὸς, οὐκ ἐν μάχῃ· ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως ἐμμείνωμεν. Φρίξωμεν (51) τὴν μυστι-

mortuos, ut Judas aspiciat quem vendiderit Domini homicidis; ut Judæi videant quodnam caput spinis coronaverint; denique, ut cum videbunt in tribunali sedentem, et Cherubinos ac Seraphinos cum metu atque terrore astantes, dicentque: Nos hunc non crucifiximus, sed Jesum quemdam Nazarenum de Bethleem condemnavimus: ipse latus eis ostendat, videantque in quem transfixerint, et vel nolentes adorent.

10. Cur itaque credulitate abjecta, quoddam fidei artificium excogitamus? Cur inimici communis voto favemus? Considerans enim communis hominum pestis diabolus, nobis cum pace viventibus, fore ut religio floreret; ut fulgente fide, rectum vitæ genus convalesceret; gratisque Deo moribus institutis, beatitatem quamdam adepti, et Creatori jam chari, ad optatum finem decurreremus; ne nos illuc ascendamus, unde ipse excidit, videte quid egerit, et quam malitiose doloseque adversus nos bellum conflaverit hic artificiosus malorum opifex, ad fraudem callidus, in insidiis versatus, improbisque molitionibus dives. Operam dedit, ut nonnulli sub pietatis obtentu militiam susciperent, et fidei quæstiones adversus fidem armavit, cunctisque orthodoxis per hos importunum animabusque exitiosum discordiæ bellum injecit, et in Ecclesiæ membris intestinam pugnam commovit. Quo facto, altum attollit cachinnum, videns qui suis consiliis paruerant subversos, atque ex eorum mutuis damnis fructum capiens, qui ne post ipsam quidem malorum experientiam cessant. Torqueamus igitur in caput ejus hanc ipsius astutiam, gaudiumque ejusdem in dolorem luctumque perpetuum convertamus. Pacem, quam ipse odit, optemus: desinamus ponderare et ad lancem exigere dogmatis vocabula. Nolimus esse magistrorum magistri: pugnas verborum vitemus, quibus auditores pervertuntur: fidem a patribus nostris traditam teneamus. Patribus quippe nostris sapientiores non sumus, nec doctoribus nostris ingeniosiores: pastorum non sumus pastores, sed oves: porro ab ovibus non reguntur pastores, sed a pastoribus oves. Ad pacem nos Deus, non ad pugnam, vocavit. Maneamus in vocatione nostra. Mysticam mensam cum tremore revereamur, apud quam cœlestia mysteria participamus. Ne simus eodem tempore convivæ, et invicem insidiatores: ne hic communionis socii, extra autem

(39) Sequentem, usque ad verba καὶ ἓξω φιλόνεικοι, tractum versiculorum 47, laudat Joannes monachus (qui Heraclii imp. ævo vixit) in Parallelis rupefucaldinis a Lequinio post illa Damasceni editis, t. II, p. 773, non sine tamen variis mendis atque omissionibus. Sed tamen notabilis ibi est Lequinii error, qui Gregorio Antiocheno substituit Gregorii Nysseni nomen; cujus errorem secutus est in Bibliotheca Græca Fabricius, qui inter deperdita Nysseni scripta recenset hunc sermonem de illis verbis: *Hic est Filius meus dilectus*, etc. Mentionem hanc etsi ego alibi oblata occasione jam feceram, eamdem tamen hoc magis proprio loco omittere non debui.

(40) Ed. Lequinii κρατούσης.
(41) Desunt quinque superiora verba in ed.
(42) Adhuc tria verba desunt in ed.
(43) Ed. deterius ἐπέλθωμεν.
(44) Deest in ed. δολερῶς.
(45) Ed. παρασκευάζει.
(46) Desunt in ed. verba sex.
(47) Desunt in ed. verba 22.
(48) Ed. ζυγομαχεῖν.
(49) Desunt in ed. verba 13.
(50) Ed. ἐκάλεσεν
(51) Ed. προσμείνωμεν.

Digitized by Google

discordia flagrantes : ne hic in fide concordes, extra vero alterius factionis asseclæ ; ne forte de nobis quoque dicat Dominus : *Filios genui, et exaltavi meaque carne nutrivi, ipsi vero me abnegarunt* [46]. Ipse utinam omnium Servator, pacis auctor, tumultuum bellorumque cupidum diabolum a vobis repellat : ipse Ecclesiis suis tranquillitatem conciliet : ipse sacrum hunc gregem conservet : ipse gregis pastorem protegat : ipse pium Christique amantem imperatorem nostrum custodiat : ipse in ovile suum errantes oves congreget, ut fiat unus grex, unum ovile. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

κὴν τράπεζαν ἐν ᾗ τῶν οὐρανίων μυστηρίων (52) μεταλαμβάνομεν· μὴ γινώμεθα κατὰ ταυτὸν (53) ὁμοτράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἔξω φιλόνεικοι (54)], μὴ ἐνταῦθα ὁμόπιστοι, καὶ ἔξω ἑτερόφιλοι, ἵνα μὴ εἴπῃ καὶ περὶ ἡμῶν ὁ Κύριος· *Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, καὶ ἐθρεψα ἐκ τῆς ἐμῆς σαρκὸς, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν*. Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ, ὁ τῆς εἰρήνης δημιουργὸς, τὸν φιλοτάραχον καὶ φιλοπόλεμον διάβολον ἐξ ὑμῶν ἀπελάσειεν· αὐτὸς ταῖς Ἐκκλησίαις ἑαυτοῦ τὴν γαλήνην βραβεύσειεν· αὐτὸς τὴν ἱερὰν ταύτην ἀγέλην τηρήσειεν· αὐτὸς τὸν ἀγελάρχην φυλάξειεν· αὐτὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόχριστον ἡμῶν βασιλέα φρουρήσειεν· αὐτὸς συναθροίσειεν εἰς τὰς ἑαυτοῦ μάνδρας τὰ πλανώμενα πρόβατα, ἵνα γένηται μία ποίμνη, ἓν ποιμνίον. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[46] Isa. I, 2.

(52) Desunt in ed. verba duo.
(53) Cod. καθ' ἑαυτῶν.
(54) Ed. rursus ἐπίβουλοι.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΔΗΜΗΓΟΡΙΑ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΣΤΡΑΤΟΝ.

GREGORII THEOPOLITANI

ORATIO AD EXERCITUM.

Ego quidem existimabam, viri et nomine et rebus ipsis Romani, vos jam pridem ad me venturos esse, tum de his quæ acciderant, mecum communicaturos, tum ejusmodi capturos consilium quod mea erga vos benevolentia pollicetur. Quæ quidem superioribus officiis certissime confirmata est, tunc cum navalem vestrum tumultum et tempestatem inde excitatam, missis alimentis sublevavi. Sed quoniam hactenus id neglectum est, divina fortasse providentia ejus rei copiam minime tribuente, tum ut Persæ a viris duce destitutis superati, Romanorum fortitudinem penitus perspicerent, tum ut vestra in rempublicam sincera benevolentia opportuno tempore explorata et rebus ipsis comprobata omnibus modis confirmaretur. Perspicue enim declarastis, licet adversus duces vestros causas doloris ac simultatis habeatis, nihil tamen republica antiquius vobis esse. Nunc igitur quid agendum sit consideremus. Invitat vos imperator, omnium præteritorum oblivionem promittens : vestram in rempublicam benevolentiam et in prælio fortitudinem, tanquam ramos et verbenas supplicum suscipiens ; et indulgentiæ suæ pignora omnium certissima vobis donans, cum ita dicit : Si Deus vestræ in rempublicam benevolentiæ victoriam concessit, et de-

Ἐγὼ μὲν, ὦ ἄνδρες Ῥωμαῖοι τὴν προσηγορίαν καὶ τὰ πράγματα, ᾤμην ἐκ παλαιοῦ τὴν ὑμῶν παρ' ἡμᾶς ἄφιξιν ἔσεσθαι, κοινωσομένων τὰ παρόντα, βουλήν τε ληψομένων ἣν ἡ πρὸς ὑμᾶς εὔνοια κατεπαγγέλλεται, τοῖς προλαβοῦσιν οὐκ ἐνδοιαστῶς βεβαιωθεῖσα, ὅτε τὸν νηῖτην ὑμῶν κλόνον καὶ τὸν ἐντεῦθεν σάλον, τοῖς ἐπιτηδείοις ἐδεξιοῦμεν. Ἀλλ' ἐπὶ μέχρι τοῦδε παρῶπται, ἴσως ἄνωθεν οὐκ ἐνδοσίμου γενομένου, ἵνα Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων τέλεον ἀνδρείαν ἐκμάθοιεν, πρὸς ἀνδρῶν ἀστρατηγήτων ἐκπολεμηθέντες· ἡ δέ γε ὑμῶν ἀκραιφνὴς εὔνοια διὰ πάντων βεβαιωθεῖσα, τῷ καιρῷ βασανισθεῖσα, καὶ τοῖς ἔργοις μαρτυρηθεῖσα. Δεδείχατε γὰρ ὡς εἰ καὶ πρὸς τοὺς στρατηγήσαντας ὑμῶν τὴν λύπην ἐκληρώσασθε, οὐδὲν ὑμῖν τοῦ πολιτεύματος προὔργου ἑαυτέρον. Φέρε νῦν περὶ τῶν πρακτέων σκοπήσωμεν. Βασιλεὺς ὑμᾶς προσκαλεῖται, πάντων τῶν ἠγησαμένων ἀμνηστίαν κατεπαγγελλόμενος, τὴν ἐς τὴν πολιτείαν ὑμῶν εὔνοιαν, καὶ τὴν παρὰ τὸν πόλεμον ἀνδρείαν ἐς ἱκετηρίαν καὶ θαλλοὺς δεξάμενος· ταῦτα δὴς ὑμῖν τῆς ἀφέσεως ἐνέχυρα πάντων ἀσφαλέστατα· καί φησιν, ὡς Εἰ ὁ Θεὸς τῇ εὐνοίᾳ τὸ πλέον δέδωκε, καὶ τῶν ἁμαρτάδων ἐξωσθεισῶν ἡ ἀνδρεία διεφάνη, σαφὴς ἔλεγχος τῆς συγχωρήσεως γενομένη· πῶς οὐχ ἕξομαι τῇ θείᾳ κρίσει ; *Καρδία βασιλέως ἐν*

(54) Exstat apud Evagrium *Hist. Eccl.* lib. VI, cap. 3, ex interpr. Henr. Valesii.

Digitized by Google

χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὗ ἂν θέλῃ κλίνει αἰτήν. Ὑπείξατέ μοι οὖν, ὦ Ῥωμαῖοι, τάχιστα· καὶ μὴ καταπροδῶμεν τὸν παρόντα καιρὸν, μηδὲ παρολισθήσοι διαμαρτόν. Μισεῖ γὰρ κρατεῖσθαι διαδραμὼν, καὶ ὥσπερ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος (55) εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται.

A pulsis peccatis fortitudo vestra eluxit, quod certissimum est argumentum indultæ veniæ : quomodo ipse Dei præjudicium non sequar? *Cor regis in manu Dei est, et quocunque voluerit Deus, illud inclinat* [47]. Obtemperate itaque mihi quam citissime, Romani : nec occasionem nobis oblatam dimittamus, nec elabi patiamur. Nam postquam effugerit, comprehendi se non patitur : et quasi indigne ferens quod neglecta fuerit, nunquam se bis capi sinit.

Κληρονομήσατε οὖν τοὺς πατέρας τῆς εὐηκοΐας, ὥσπερ τῆς ἀνδρείας ἐκληρονομήσατε, ἵνα διὰ πάντων Ῥωμαῖοι δειχθῆτε, καὶ μηδεὶς ὑμῶν ἅψηται μῶμος, ἢ νενοθευμένους παῖδας δείξῃ. Ὑπὸ τοῖς ὑπάτοις καὶ βασιλεῦσι ταττόμενοι, οἱ ὑμᾶς φύσαντες, πειθοῖ καὶ ἀνδρείᾳ τὸ οἰκούμενον ἅπαν προσεκτήσαντο. Μάλλιος Τουρκουᾶτος τὸν παῖδα στεφανώσας ἀνεῖλεν, ἀνδρισάμενον μὲν, ἀπειθήσαντα δέ. Τῶν γὰρ ἀγαγόντων εὐβουλίᾳ καὶ τῶν ἀγομένων εὐπειθείᾳ (56) μεγάλα πεφύκασιν ἀγαθὰ κατεργάζεσθαι· θάτερον δὲ τοῦ ἑτέρου χηρεῦον, χωλεύει τε καὶ περιτρέπεται, καὶ σφάλλεται πάντως, τῆς ἀρίστης ξυνωρίδος διαλυομένης. Μὴ οὖν μέλλετε· πείσθητε δέ μοι, ἱερωσύνης βασιλείᾳ καὶ στρατῷ μεσιτευούσης· καὶ δείξατε ὡς οὐ τυραννὶς τὰ ὑμέτερα, ἀλλὰ δικαία πρὸς μικρὸν ἀγανάκτησις κατὰ τῶν ἀδικησάντων ὑμᾶς στρατηγῶν. Εἰ γὰρ μὴ τὴν ταχίστην προσδράμοιτε, ἐγὼ μὲν ἐξοσιώσομαι καὶ τὴν ἐς τὴν πολιτείαν εὔνοιαν, καὶ τὴν ἐς ὑμᾶς φιλίαν· ὑμεῖς δὲ σκοπεῖτε ποῖα τῶν τυράννων τὰ τέλη. Ποῖ γὰρ καὶ περανεῖτε τὰ παρόντα; Ἀθρόους εἶναι, τῶν ἀδυνάτων. Πόθεν γὰρ ἡ τῶν ὡραίων συγκομιδὴ, ἢ ὧν ἐς ἀντίληψιν ἡ θάλασσα τῇ ἠπείρῳ δίδωσιν, εἰ μή γε πολεμοῦντες Χριστιανοὺς, καὶ πολεμούμενοι, τὰ πάντων αἴσχιστα δράσοιτε καὶ πείσοισθε; Καὶ ποῖ τὸ τέλος; Σποράδες γενόμενοι βιοτεύσοιτε. Αὐτόθεν παρὰ πόδας ἡ δίκη, συγγνώμην τοῦ λοιποῦ νέμειν οὐκ ἀνεχομένη. Δόντες οὖν δεξιὰς, καὶ ἑαυτοῖς καὶ τῷ πολιτεύματι τὸ συνοῖσον σκοπήσωμεν, ὅτ' ἂν καὶ τὰς ἡμέρας τοῦ σωτηρίου πάθους, καὶ τῆς παναγίας ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνεπιλαμβανομένας ἔχωμεν.

B II. Hæredes estote obedientiæ majorum vestrorum, sicut fortitudinis eorum hæredes fuistis ; ut vos Romanos undecunque ostendatis, nec ulla reprehensionis nota nomini vestro inuratur, vosque degeneres esse filios arguat. Majores vestri sub consulum atque imperatorum regimine constituti, obedientia ac fortitudine orbem terrarum subegerunt. Manlius Torquatus filium suum, qui fortiter quidem se gesserat, imperio tamen minime paruerat, coronatum securi percussit. Ducum enim prudentia et militum obedientia res maximæ perfici solent. Quod si alterum alterius ope destituatur, claudicat statim atque eversum labitur, disjuncto duarum illarum virtutum præstantissimo jugo. Nolite igitur amplius cunctari : sed mihi obtemperate, qui tanquam sacerdos, inter imperatorem et exercitum reparandæ concordiæ interpres sum. Ostendite nullam esse perduellionem in eo quod egistis, sed justam indignationem ad breve tempus susceptam adversus duces vestros, a quibus injuria affecti estis. Nisi enim

C quam celerrime ad imperatorem accurreritis, ego quidem tum benevolentiæ quam debeo in rempublicam, tum meæ erga vos amicitiæ satisfecero. Vos vero considerate, quæso, quinam sint exitus tyrannorum. Qua enim ratione præsentium rerum statum terminabitis? Ut in unum collecti permaneatis, fieri nullo modo potest. Unde enim fruges ad vos convehentur, aut ea commoda quæ mare continenti subministrare solet ; nisi Christianis bellum inferentes, et ab iisdem vicissim bello appetiti, res omnium teterrimas faciatis ac sustineatis? Quis autem horum finis futurus est? Hac illac dispersi, vitam transigetis. Aderit e vestigio vindex justitia, non sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura sunt perpendamus : quando et salutaris passionis et sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Jesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes, habemus.

[47] Prov. xxi, 1.

(55) Παρώφθη δύσληπτος. In optimo codice Florentino totus hic locus ita legitur : Καὶ ὥσπερ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται. Optime, dummodo disjunctis vocibus leganus ὃὺς ληπτός, quemadmodum legitur apud Nicephorum, lib. XVIII, cap. 13. Facessat igitur Christophorsoni et Savilii conjectura, qui εὔληπτος hoc loco restituebant. VALES.

(56) Εὐβουλίᾳ — εὐπειθείᾳ. Scribendum est procul dubio εὐβουλίᾳ — εὐπείθειᾳ, absque subscripto. Id enim postulant leges grammaticæ : atque ita etiam legitur apud Nicephorum. In.

Digitized by Google

ANNO DOMINI DXCVI

JOANNES

PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS

VULGO

JEJUNATOR

NOTITIA

(Joan. Morinus, *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti pœnitentiæ tredecim primis sæculis in Ecclesia Occidentali et hoc usque in Orientali observata*, Parisiis MDCLI, fol. Append., p. 76.)

Libelli pœnitentialis quem ex veteribus membranis edimus auctor est Joannes Jejunator dictus, vir ea de causa multisque aliis apud Græcos celeberrimus. Professione monachus fuit, populi rumoribus ob longa continuataque jejunia famosus, ita ut καθ' ὑπεροχήν, Νηστευτής, Jejunator, diceretur. Anno 586, Mauritio imperante, in patriarcham Constantinopolitanum defuncto Eutychio eligitur. De eo sic scribit S. Isidorus in libello *De viris illustribus : Joannes sanctæ memoriæ Constantinopolitanus episcopus, natione Cappadox, vir fuit inæstimabilis abstinentiæ, et eleemosynis in tantum largissimus, ut zelo avaritiæ adversus eum imperator Mauritius permotus, urbe pauperes pellendos ediceret. Hic Græco eloquio edidit de sacramento baptismatis rescriptum, ad beatæ recordationis dominum meum et prædecessorem Leandrum antistitem : in quo nihil proprium ponit, sed tantummodo antiquorum Patrum replicat de trina mersione sententias. Claruit temporibus Mauricii principis, defunctusque, Augusto eodem regnante.* Sophronius autem, patriarcha Hierosolymitanus, apud Photium cod. 231, eum vocat *vere virtutis domicilium.* Primus est episcoporum CP. qui se œcumenicum et universalem nuncupavit, cui glorioso titulo primum e tenebris emergenti sese fortiter opposuit Pelagius II ipsumque secutus Gregorius primus, et alii deinceps. Res hæc doctis omnibus notissima est, nihilque operi nostro illustrando conducit. Ideo eam obiter adnotasse sufficiat, ut qualis fuerit iste Joannes innotescat. Superiorem tamen agnoscebat Romanum pontificem, ut legere est apud S. Gregorium, lib. II, epist. 52 et 64. Obiit anno 596, et a Græcis sanctorum numero inscriptus est. De ejus pietate, et de honore quem illi defuncto habuit Mauritius imperator, multa Nicephorus, lib. XVIII, cap. 34.

Joanni isti Jejunatori, præter rescriptum de baptismo de quo mentionem facit S. Isidorus, tribuitur elegans, docta et pia homilia *De pœnitentia*, quæ in antiquis editionibus Latinis inter opera sancti Chrysostomi legitur 21 inter homilias ad populum Antiochenum ; in Græco-Latinis autem, ad finem tomi quinti. Sed apud Græcos maxime celebris fuit pœnitentialis Canon quem edidit, licet multi nimiæ indulgentiæ eum damnaverint. Sic de eo censet Nicolaus patriarcha, referente Harmenopulo Epitomes canonum capite ultimo : *Scriptum illud canonicum Jejunatoris, quod nimiam lenitatem adhibeat, complures perdidit : et qui quod bonum est norunt, corrigantur.* Exemplari quod nacti sumus titulus erat, Ἀκολουθία καὶ τάξις, etc. *Sequentia et ordo.* Ita vocare solent Græci officii alicujus sacri conscriptionem, eo quod ordine continuo, et consequentibus, scilicet priora posterioribus tradi soleat, ut passim videre est in omnibus Euchologiis.

Character membranæ judicabatur annorum circiter quingentorum. Pertinebat ad insignem bibliothecam Altempsianam, mihique dum Romæ essem exscribendum tradidit amicus. Mendæ nonnullæ sunt, forsan etiam quædam nostra, aut illius qui operam suam nobis commodavit, culpa irrepserunt, cum aut festinanter nimis properavimus, aut non attente satis animum ad dictionum compendia advertimus. Ea non sunt tanti momenti, ut sensum insigniter laxent, nedum remorentur. Cum nullo alio codice nitamur, textum illibatum reliquimus, sensui tamen interpretationem nostram accommodantes. An autem sincerus sit Jejunatoris Pœnitentialis nullo additamento illitus, difficile dictu est, cum ejusmodi libris pro sæculorum et regionum varietate assui multa soleant. Deinde etiam ex iis varia breviaria in privatorum usum confici solent, principalis auctoris semper nomine retento. Nonnulla citantur ab Harmenopulo velut ex Jejunatore quæ in codice nostro non eodem plane modo deprehenduntur, quanquam insit res ipsa. Eadem de Matthæo Blastare, qui paucula ex eo refert, dicenda sunt. Verum varietas ista scopo nostro nihil prorsus officit, imo multum proficit, cum semper sub eodem disciplinæ genere versari deprehendatur. Vel enim varietas illa tantum est verborum, vel accuratioris pœnarum enarrationis, vel pœnarum permutationis : cum hoc crimen in eo codice atrociore pœna plectitur quam in alio : istud vero mitiore : econtra, istud crimen atrociore pœna in alio codice plectitur, quam hoc in eo codice. Ut de hac varietate, Lector, ipse judicium feras, quidquid legendo nobis occurrit, edito Joannis Pœnitentiali subtexemus.

Digitized by Google

ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ ΚΑΙ ΤΑΞΙΣ ΕΠΙ ΕΞΟΜΟΛΟΓΟΥΜΕΝΩΝ

Συνταγεῖσα

Ἀπὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν ΙΩΑΝΝΟΥ τοῦ Νηστευτοῦ.

CONSEQUENTIA ET ORDO ERGA EOS QUI PECCATA CONFITENTUR

COMPOSITUS ET INSTITUTUS

A sancto Patre nostro JOANNE Jejunatore.

Λαμβάνει ὁ ἱερεὺς τὸν μέλλοντα ἐξομολογήσασθαι, καὶ ἱστᾷ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ψάλλει μετ' αὐτοῦ τὸ τρισάγιον, καὶ ψαλμὸν ἕκτον· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με*, καὶ ψαλμὸν κδ'· *Πρὸς σέ, Κύριε, ἦρα τὴν ψυχήν μου*· καὶ ψαλμὸν ν', *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος*. Καὶ δοξάζει. Εἶτα λέγει ψαλμὸν λα'· *Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι*· καὶ ψαλμὸν ξθ', *Ὁ Θεὸς εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες*· καὶ ψαλμὸν ρα', *Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, καὶ ἡ κραυγή μου. Δόξα*. Καὶ λέγει Τροπάριον ἦχου δ'· *Τὴν ταπεινήν μου ψυχὴν ἐπίσκεπτου. Ἄλλο· Διαπλέων τὸ πέλαγος. Τῇ Θεοτόκῳ ἐκτενῶς προσδράμωμεν*. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπιλέγει καὶ τὴν ὑποτεταγμένην εὐχήν.

Assumit sacerdos peccata confessurum, et sistit eum coram altari, cantatque cum eo trisagion, et psalmum sextum: *Domine, ne in furore tuo arguas me*, et psalmum XXIV: *Ad te, Domine, levavi animam meam*; et psalmum L: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam. Kyrie, eleison.* Deinde glorificat. Postea recitat psalmum XXXI: *Beati quorum remissæ sunt iniquitates*; et psalmum LXIX: *Deus, in adjutorium meum intende*; et psalmum CI: *Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus. Gloria.* Et dicitur Troparium toni quarti, *Humilem animam meam visita.* Aliud, *Navigans pelagus. Ad Dei Genitricem sedulo nunc confugiamus.* Postea sequentem recitat orationem:

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ πάντων Πατὴρ καὶ Δεσπότης, καὶ πάντα ἐπιβλέπων, καὶ τοῖς πρὸς σὲ διὰ μετανοίας ἐκ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν ἐπιστρέφουσι, τὴν τούτων ἄφεσιν φιλανθρώπως δωρούμενος, ὁ τὸν Δαυὶδ πλημμελήσαντα δι' ἐξομολογήσεως ἐλεήσας, ὁ τῷ Ἐζεκίᾳ δακρύσαντι, καὶ τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν ἐκδυσωπήσαντι ζωὴν ἐπιμετρήσας· ὁ τοῦ Μανασσῆ τὴν μετάνοιαν προσδεξάμενος, καὶ τῶν τοσούτων κακῶν ἀπαλλάξας· ὁ τῷ Πέτρῳ, καὶ πόρνῃ διὰ δακρύων τὴν συγχώρησιν παρασχόμενος· ὁ τελώνην στενάξαντα δικαιώσας· ὁ τῷ ἀσώτῳ τὰς πατρικὰς ὑπενοίξας ἀγκάλας· ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, καὶ χαίρων ἐπὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, καὶ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, αὐτὸς, ὑπεράγαθε Σῶτερ, καὶ τῆς ἐμῆς ἐπακούσας δεήσεως τοῦ ἀναξίου καὶ ἀχρείου δούλου σου, ὃς οὐκ εἰμὶ ἄξιος τὸ σὸν ἐπικαλεῖσθαι πανάγιον ὄνομα διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐμῶν ἀνομιῶν, ἀλλὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης περικείμενος ἀξίωμα, καὶ κατὰ τὴν σὴν φιλάνθρωπον ἐντολὴν τοὺς ἐξομολογουμένους σοι τὰ οἰκεῖα πλημμελήματα προσδεχόμενος, μετὰ φόβου καὶ τρόμου καθικετεύω σε. Ἐπάκουσον οὖν μου τοῦ ἁμαρτωλοῦ κατὰ τὸ πλῆθος τοῦ ἐλέους σου, καὶ πρόσδεξαι τὸν δοῦλόν σου τὸν Δ. ἐξομολογούμενον. Καὶ εἴ τι πεπλημμέληται αὐτῷ ἑκούσιον ἢ ἀκούσιον ἁμάρτημα, ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κατὰ διάνοιαν, ὡς ἀγαθὸς πάριδε· σὺ γὰρ μόνος ἔχεις ἐξουσίαν ἁμαρτίας ἀφιέναι, καὶ σοὶ προσπίπτομεν, καὶ σὲ παρακαλοῦμεν, καὶ ἀνυμνοῦμεν δοξάζοντες σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, κ. τ. λ.

Domine Deus noster, qui omnium Pater es et Dominus, qui omnia inspicis, et iis qui ad te per pœnitentiam a peccatis propriis convertuntur, ea benigne et amanter remittis, qui Davidis prævaricantis misertus es per confessionem, qui Ezechiæ lacrymanti, et facilitatem tuam in clementiam flectenti et exoranti vitam superaddidisti, qui Manassen pœnitentiam amplexum tantis malis liberasti; qui Petro et meretrici per lacrymas veniam præbuisti: qui publicanum gementem justificasti: qui prodigo ulnas paternas aperuisti: qui omnes vis salvari, et ad veritatis cognitionem venire: qui lætaris super peccatore pœnitente, et non vis mortem peccatoris, ut convertatur et vivat: ipse, optime Servator, exaudi deprecationem meam, deprecationem indigni et inutilis servi tui, qui propter multitudinem iniquitatum mearum dignus non sum qui invocem sanctissimum nomen tuum. Verum quia sacerdotii dignitate præditus sum, et secundum benignitatis tuæ mandatum confitentes tibi propria peccata suscipis, cum timore et tremore tibi supplico. Exaudi igitur me peccatorem secundum multitudinem misericordiæ tuæ, et suscipe servum tuum N. confitentem. Et si aliquod ab eo peccatum perpetratum est, sive voluntarium sive involuntarium, vel verbo, vel opere, vel cogitatione, ut benignus illud ne respice. Tu enim solus potestatem habes peccata remittendi, et tibi accidimus, teque rogamus, et laudamus glorificantes, cum Patre, et sancto Spiritu, nunc, etc.

Μετὰ ταῦτα παρασκευάζει αὐτὸν ἀσκεπεῖ τῇ κεφαλῇ τρεῖς γονυκλισίας ποιεῖν, ποιῶν καὶ αὐτὸς ὡσαύτως, καὶ ἀναστάντα κατηχεῖ λέγων οὕτως·

Postea ipsum disponit et monet ut aperto capite tres genuflexiones faciat, totiesque ipse simul genuflectens, et postquam surrexit, sic eum instituit, et catechizat:

Digitized by Google

78 Spiritualis fili, ego confessionem tuam primario et præcipue non recipio, nec tibi absolutionem concedo, sed per me Deus (ibius enim est opus ejusmodi) peccatorum tuorum confessionem suscipit, et per nostram vocem horum remissionem dispensat et largitur, sicut per propriam vocem ipse declaravit, cum secundum nu tam quæ exprimi non potest ejus misericordiam ita dixit : *Quæcunque ligaveritis, aut solveritis super terram, erunt in cœlis*, illa quidem *ligata*, hæc vero *soluta* [1]. Revela igitur et declara coram sanctis angelis, nihilque me cela eorum quæ a te clam facta sunt velut si Deo occulta cordium cognoscenti confitereris, et ipse occultorum cognitor delebit omnia quæ revelaveris, non solum quæ antea facta sunt, et quæ nunc fiunt, sed etiam fient, et illuminabit mentem tuam per sanctissimum Spiritum, teque docebit curare semper et loqui quæ ipsi placita sunt, dabit etiam tibi veram humilitatem, charitatem non fictam, longanimitatem malorum tolerantem, patientiam et mansuetudinem, timorem purissimum immittet in cor tuum : atque, ut simpliciter et generaliter dicam, ad cujuscunque boni operationem te aptabit, et componet. Inclina igitur, fili, aurem tuam, et suaviter audi mandata Dei sic per sanctas Scripturas dicentis : *Convertimini ad me, et sanabo contritiones et confusiones vestras* [2]. Et iterum : *Ne tardes converti ad Dominum, et ne dissolvas diem ex die*, quia mors non tardat [3]. Et : *Homo conversus a via iniquitatis suæ vita vivet, et non morietur et iniquitatum ejus non reminiscar* [4]. Et iterum : *Confitemini Domino quoniam bonus* [5]. Et : *Confitemini alterutrum delicta vestra, et orate pro invicem ut sanemini* [6]. *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* [7]. Sic igitur per omnes Scripturas admonitus, et ad participationem cœlestium et æternorum bonorum advocatus, attende ne post repudiationem iniquorum operum in eadem iterum te convertas, et assimileris cani ad proprium vomitum revertenti, et sui lotæ ad volutabrum cœni. Vide, fili, per gratiam Christi quæ tibi prosunt, exposui tibi, et nihil prætermisi eorum quæ conferunt ad utilitatem et salutem tuam. Cæterum nihil procrastinans, aut erubescens enarra coram Deo, et sanctis angelis. Licet enim hoc pudendum et probrosum tibi videatur, opera probris et pudori obnoxia revelare, attamen eximie et accurate tibi persuasum esto per præsentem pudorem te a futuro liberari, et mandatis obediendo non modo indulgentia, sed etiam coronis te dignum fieri. Per Christum Dominum nostrum, cui sit gloria in sæcula. Amen.

Postea si vir est qui confitetur, monet eum ut caput aperiat, sicut dictum est, licet diadema gestet : non autem si mulier. Si vero abbas, cucullum, qui super caput ejus est, deponere jubeat, deinde pro-

A Οὐκ ἐγώ σου, τέκνον πνευματικόν, τὴν ἐξομολόγησιν προηγουμένως δέχομαι, καὶ τὴν συγχώρησίν σοι παρέχομαι, δι' ἐμοῦ δὲ ὁ Θεός· ἐκείνου γὰρ τὸ τοιοῦτον ἔργον, ὃς σου τὴν τῶν ἡμαρτημένων ἐξομολόγησιν προσδεξάμενος, καὶ τὴν τούτων ἄφεσιν ἐπιβραβεύσει διὰ τῆς ἡμετέρας φωνῆς, ὡς δι' οἰκείας φωνῆς αὐτὸς ἀπεφήνατο, κατὰ πολλὴν καὶ ἄφατον φιλανθρωπίαν εἰρηκὼς οὕτως· *Ὅσα ἐὰν δήσητε, ἢ λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται καὶ ἐν οὐρανοῖς*, τὰ μὲν *δεδεμένα*, τὰ δὲ *λελυμένα*. Ὡς οὖν αὐτῷ τὰ κρυπτὰ τῶν καρδιῶν εἰδότι, τὰ κρυφῇ σοι πεπραγμένα διεξαγγέλλων ἐνώπιον τῶν ἁγίων ἀγγέλων μηδὲν ἀποκρύπτῃς ἀπ' ἐμοῦ· καὶ αὐτὸς ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, ἀφανίσει πάντα τὰ ὑπὸ σοῦ φανερούμενα, οὐ μόνον τὰ προγεγονότα, καὶ τὰ νῦν ἐνεργηθέντα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιB γενησόμενα, καὶ φωτίσει τὴν διάνοιάν σου διὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος, καὶ διδάξει σε μεριμνᾶν πάντοτε καὶ λαλεῖν τὰ αὐτῷ εὐάρεστα· καὶ δώσῃ σοι ταπεινοσιν ἀληθῆ, ἀγάπην ἀνυπόκριτον, μακροθυμίαν ἀνεξίκακον, ὑπομονὴν καὶ πραότητα, φόβον ἀγνότατον ἐμβάλῃ τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ἐν πάσαις ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαις ῥυθμίσει σε. Κλῖνον τοίνυν, ὦ τέκνον, τὸ οὖς σου, καὶ ἡδέως ἄκουσον Θεοῦ παραγγελμάτων, οὕτω διὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν πρὸς ἡμᾶς λέγοντος· *Ἐπιστράφητε πρός με, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν*. Καὶ πάλιν· *Μὴ βραδύνῃς ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον, καὶ μὴ ἐκλύου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*, ὅτι ὁ θάνατος οὐ βραδύνει. Καί· *Ἄνθρωπος ἐπιστρέψας ἐξ ὁδοῦ ἀσεβείας αὐτοῦ ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, καὶ* C *τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῶ*. Καὶ πάλιν· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστός*. Καὶ *Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως ἰαθῆτε. Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ οἱ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Οὕτως οὖν διὰ πάσης Γραφῆς νουθετούμενος, καὶ πρὸς μετουσίαν τῶν οὐρανίων καὶ ἀϊδίων ἀγαθῶν προσκαλούμενος, πρόσχες μήπω μετὰ τὴν ἀθέτησιν τῶν ἀθέσμων ἔργων εἰς τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπιστρέψῃς, καὶ ὁμοιωθήσῃ κυνὶ, πρὸς τὸν ἴδιον ἔμετον στρεφομένῳ, καὶ ὑὶ λουομένῃ εἰς κύλισμα βορβόρου. Ἰδοὺ, τέκνον, χάριτι Χριστοῦ τὰ συμφέροντα ὑπεθέμην σοι, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπον τῶν εἰς ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν σου συντεινόντων. Λοιπὸν μὴ D ἀναβαλλόμενος ἢ αἰσχυνόμενος ἐνώπιον Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐξάγγειλον. Εἰ γὰρ καὶ αἰσχύνῃ σοι δοκεῖ τὸ τὰ τῆς αἰσχύνης ἀνακαλύπτειν ἔργα, πλὴν ἀκριβῶς πέπεισο ὡς διὰ τῆς παρούσης αἰσχύνης ἀπαλλάττῃ τῆς μελλούσης. Καὶ διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας οὐ συγχωρήσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ στεφάνων καταξιοῖ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ ταῦτα ποιεῖ αὐτὸν ἀποσκεπάζεσθαι, καθὼς προείρηται, τὴν τούτου κεφαλὴν εἰ ἔχει εἶναι ὁ τὸ διάδημα φορῶν, ἐάν ἐστιν ἀνήρ· εἰ δὲ γυνὴ, οὔ· εἰ δὲ ἀββᾶς ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὸ ἑαυτοῦ κου-

[1] Matth. xvi, 19 [2] Osee iii, 5. [3] Eccli. v, 8, 9. [4] Ezech. xviii, 21, 22. [5] Psal. cvi, 1. [6] Jac. v, 16. [7] Matth. xi, 28.

Digitized by Google

κούλλιον βαλεῖν, καὶ πεσεῖν ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λέγειν· « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, οὕτως, Κύριε ποιητὰ οὐρανοῦ καὶ γῆς, πάντα τὰ κρύφια τῆς καρδίας μου. Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν λόγον τοῦτον ἀνιστᾷν αὐτὸν καὶ ἱστᾷν ἐν τῷ ἑνὶ μέρει τῆς εἰσόδου τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ αὐτὸν ἵστασθαι εἰς τὸ ἕτερον· καὶ ἐπερωτᾷν αὐτὸν μετὰ πάσης ἱλαρότητος καὶ προθυμείας· εἰ δυνατὸν καὶ καταφιλεῖν αὐτὸν, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ ἐξομολογουμένου ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐπιτιθεῖν αὐχένα, μάλιστα ἐὰν ὁρᾷ αὐτὸν καταπονούμενον καὶ κατακυριευόμενον ὑπὸ τῆς ἀφορήτου λύπης καὶ αἰσχύνης, καὶ πραείᾳ, καὶ γαληνοτάτῃ φωνῇ λέγειν πρὸς αὐτόν·

« Πῶς σου, κύριε ἀδελφὲ, ἢ ἀδελφὴ, ἐν πρώτοις ἡ παρθενία διεφθάρη; Διὰ πορνείας, ἢ διὰ νομίμου γάμου, ἢ διὰ μαλακίας, ἢ τινος τῶν παρὰ φύσιν; » Συνθέμενον δὲ καὶ οὕτως ἢ οὕτως εἰπόντα, πάλιν ἐπερωτᾷν αὐτὸν, εἰς πόσας ἔπεσε γυναῖκας πρὸ τοῦ λαβεῖν γυναῖκα, καὶ εἰ ἄρα ἦσαν ἐξ αὐτῶν δοῦλαι, καὶ πόσαι χῆραι, καὶ πόσαι ὕπανδροι, καὶ εἰ ἄρα μονάστριαι, καὶ πόσαι, καὶ εἰ ἄρα μεγαλόσχημοι. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι, ὡς πόρναι κρίνονται, αἱ δὲ μεγαλόσχημοι, ὡς ὕπανδροι. Καὶ εἰ ἄρα πόρναι, καὶ πόσαι, καὶ πόσαι παρθένοι.

Ταῦτα ἐν πρώτοις χρὴ τὸν τὰς ἐξομολογήσεις ἀναδεχόμενον ἐρωτᾷν τὸν ἐξομολογούμενον· καὶ τὸ ὅλον εἰς πόσας ὁμοῦ περιέπεσε. Πρὸ πάντων γὰρ ὁ ἀριθμὸς ζητεῖται, καὶ ἡ τῶν προσώπων διαφορά. Ἓξ γάρ εἰσι αἱ διαφοραί. Ἄλλο γὰρ τὸ τοῦ δούλου κρῖμα, καὶ ἄλλο τῆς ἐλευθέρας, ἄλλο τῆς πόρνης, καὶ ἄλλο τῆς παρθένου, ἄλλο τῆς χήρας, καὶ ἄλλο τῆς ὑπάνδρου, καὶ ἄλλο τῆς μοναζούσης, καὶ ἄλλο τῆς ἱερωμένον ἐχούσης ἄνδρα.

Καὶ περὶ ἀρσενοκοιτίας ἐρωτᾷν· ἧς καὶ αὐτῆς διαφοραὶ τρεῖς. Ἄλλο γὰρ τὸ παρ' ἄλλου παθεῖν, ὃ καὶ κουφότερον ποιῆσαι. Καὶ ἄλλο τὸ ποιῆσαι εἰς ἕτερον, βαρύτατον τοῦ παθεῖν ὄν· ἄλλο τὸ παθεῖν παρ' ἑτέρου, καὶ ποιῆσαι εἰς ἕτερον, ὃ καὶ τῶν προειρημένων δύω διαφορῶν βαρύτερον. Τὸ γὰρ παθεῖν μόνον, ἢ ποιῆσαι μόνον, οὐκ ἔστι τοσοῦτον ὅσον τὸ παθεῖν καὶ ποιῆσαι. Καὶ ἐρευνᾷν εἰς οἵαν τούτων τῶν διαφορῶν πέπτωκε, καὶ ποσάκις, καὶ διὰ πόσου χρόνου· καὶ εἰ πρὸ τοῦ γυναῖκα λαβεῖν, ἢ καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων τῆς αὐτοῦ ἡλικίας ἢ μετὰ ταῦτα· ἔτι καὶ κτηνοβασίαν, ἧς μία διαφορά. Ὡσαύτως καὶ περὶ μαλακίας, ἧς δύω εἰσὶν αἱ διαφοραί· μία μὲν ἡ διὰ οἰκείας χειρὸς ἐνεργουμένη· ἑτέρα δὲ ἡ δι' ἀλλοτρίας, ἣν ἐλεεινὸν οἱ ἄρχοντες ἐπιτελοῦσι μεθ' ἑαυτῶν, καὶ ἑτέρους προσαπολλύντες, τοὺς παρ' ἑαυτῶν τὸ τοιοῦτον μῖσος δεδιδαγμένους. Ὁμοίως καὶ περὶ τῆς περιπλόκου, καὶ πολυμαγγάνου, καὶ πολυσκότου αἱμομιξίας, ἧς οὐ μία τις, οὐδὲ δύο, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ ποικίλαι αἱ διαφοραί. Τὸ γὰρ εἰς δύο περιπεσεῖν ἀδελφὰς ἐκ πατρὸς ἢ ἐκ μητρὸς, ἢ καὶ ἐξ ἀμφοτέρων ἄλλο· καὶ ἄλλο τὸ εἰς ἐξαδέλφην· ἕτερον τὸ εἰς δισέξαδελφην· ἄλλο τὸ εἰς νύμφην υἱοῦ, ἢ ἀδελφοῦ γυναῖκα, ἀλλὸ τὸ εἰς πενθερὰν ἢ εἰς συμπενθεράν· καὶ ἕτερον τὸ εἰς μητρυιὰν ἢ

A cidere ante altare, et dicere : « Confiteor tibi, Pater, sic, Domine factor cœli et terræ, omnia occulta cordis mei. » Postquam autem hæc verba protulit, eum surgere jubet et stare in una parte ingressus ad altare, ipse vero ei ad alterum latus astat; et eum interrogat cum omni hilaritate et benignitate, ipsumque si possibile est, deosculatur, et manus confitentis proprio collo imponit, præsertim si videat ipsum intolerabili tristitia et pudore confertum quæ ei serviliter dominentur, ipsique mansueta et serena voce dicit :

« Quomodo, domine frater (*vel* soror), primum virginitas tua corrupta est? Per fornicationem, vel B legitimum matrimonium, vel per mollitiem, aut aliquid eorum quæ sunt contra naturam? » Consentientem vero et dicentem sic et sic, iterum ipsum interrogat, in quot mulieres inciderit, antequam uxorem duceret; num aliquæ ipsarum essent ancillæ, quantæ viduæ, et quantæ nuptæ; num aliquæ monachæ, et quot; num aliquæ magnum habitum gestarent. Quæ enim parvum ut meretrices judicantur : quæ vero magnum ut nuptæ. Quod si meretrices erant, quantæ, et quantæ virgines.

Hæc in primis confessorem oportet interrogare confitentem : in universum simul in quotas incidit. Ante enim omnia numerus quæritur, et personarum differentia. Sex enim sunt differentiæ. Aliud est enim judicium servi, aliud liberæ; aliud meretricis, aliud virginis; aliud viduæ, et aliud nuptæ; C aliud monachæ, et aliud virum sacratum habentis.

Similiter et de masculorum concubitu ipsum interrogare oportet, cujus criminis tres sunt differentiæ. Aliud est enim ab alio pati, quod actione levius est; et aliud in alterum agere, quod τῷ pati gravius est, aliud pati ab altero, et in alterum agere, quod duabus prædictis differentiis gravius est. Nam pati solum, vel agere solum, tantum non est quantum pati et agere. Inquirere etiam oportet in quam harum differentiarum incidit, et quoties, et per quantum tempus : etsi antequam uxorem duxit, vel post D eam ductam. Si ante ætatis triginta annos, aut postea hæc fecerit. Interrogandus præterea an bruta inierit, cujus una est differentia. Similiter, et de mollitie cujus duæ sunt differentiæ, una quæ propria manu suscitatur, altera quæ aliena quam principes cum seipsis miserabiliter operantur, alios perdentes qui tantum scelus ab iis edocti sunt. Similiter et de perplexa, et admodum præstigiosa, et valde tenebrosa sanguinis permistione, cujus non est una, aut duo, sed multæ et variæ differentiæ. Incidere enim in duas sorores, vel ex patre, vel ex matre, vel ex utroque, aliud est. Aliud quoque in patruelem; aliud in patruelis filiam; aliud in sponsam filii, aut fratris uxorem. Aliud in socrum et in consocrum; et aliud in novercam, aut aliquam

Digitized by Google

patris concubinarum. Quidam ad proprias usque matres procedunt. Aliud iterum cum propria filia spirituali, et aliud cum qua filiam in baptismo suscepit. Scelus quidem masculorum concubitus multi etiam cum mulieribus ipsis perficiunt.

Sic etiam inquirere eum oportet de cæde voluntaria et involuntaria. Si injuria, aut contumelia parentes affecit, aut verberavit, vel conviciis et probris insectatus est. Si postquam bibit, aut comedit, communicavit, aut in quadragesima se polluit, aut mulieri commistus indifferens et parvi momenti hoc existimans sancta mysteria sumpsit; aut clandestino matrimonio junctus est; aut impudica oscula, contrectationesque fecit, ipsum vero opus non perfecit; aut cum pueris sese corrupit, aut aliquem mercede frustravit; aut maledicentia læsit; aut injuste contumelia affecit; aut sanguinem, aut suffocatum, aut a belluis captum, et discerptum aut morticinum, aut ab avibus percussum comedit, aut in divinationibus, aut magiis, aut veneficiis deprehensus est. Atque etiam si de hæresi ipsum cogitatio cepit, sive invidia et mali accepti recordatione adversus aliquem laborat, sive pejeravit, sive furatus est, aut aliena bona rapuit, aut depositum denegavit, aut falsum testimonium tulit, aut sacerdotem contumeliose habuit, aut susceptorem. Atque, ut absolute dicam, de omnibus eum omni cum diligentia inquirere debet. Contingit enim quandoque aliquem omne peccati genus aggredi et operari. Omnia igitur cum exquisierit, et diligenter consideraverit, debet ad singula quibus confitentem assentiri audierit, dicere, « Deus tibi indulgeat. » Postquam autem omnia recensuerit, et confessionem exceperit, confitente inferne jacente, addet : « Herus et Dominus noster Jesus Christus Deus indulgeat tibi omnia quæ in conspectu ejus nullitati meæ confessus es. »

τινα τῶν τοῦ πατρὸς παλλακῶν. Φθάνουσι δέ τινες καὶ μέχρι τῶν ἰδίων μητέρων. Ἄλλο πάλιν τὸ εἰς τὴν ἰδίαν σύντεκνον, καὶ ἄλλο τὸ εἰς ἣν ἐδέξατο θυγατέρα. Τὸ μέντοι τῆς ἀρσενοκοιτίας μῦσος πολλοὶ καὶ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν ἐκτελοῦσιν.

Ὡς δὲ καὶ περὶ φόνου ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου διερευνᾷν· καὶ εἰ ἄρα ὕβρισε γονεῖς, ἢ ἔτυψεν, ἢ ἐλοιδόρησε· καὶ εἰ φαγὼν ἢ πιὼν ἐκοινώνησε, ἢ ἐμιάνθη τῇ τεσσαρακοστῇ, ἢ γυναικὶ μιχθεὶς ἀδιαφόρως μετέλαβεν· ἢ λαθρογαμίαν ἐποίησε, ἢ ἀσπασμοὺς καὶ ἁπαφὰς ἐποίησε, τὸ δὲ ἔργον οὐκ ἐτέλεσε· ἢ ἐπαιδοφθόρησεν, ἢ μισθόν τινος ἀπεστέρησεν, ἢ κατελάλησέ ποτέ τινα, ἢ ἀδίκως ὕβρισεν, ἠδίκησεν, ἢ αἷμα, ἢ πνικτὸν, ἢ θηριάλωτον, ἢ θνησιμαῖον, ἢ ὀρνεοπάρακτον ἔφαγεν, ἢ εἰς μαντείας, ἢ εἰς μαγείας, ἢ εἰς φαρμακείας εὑρέθη· καὶ εἰ ἄρα λογισμὸς ἦλθεν αὐτῷ περὶ αἱρέσεως. Εἴτε φθόνον καὶ μνησικακίαν ἔχει κατά τινος, εἴτε ἐπώρκησεν, ἢ ἔκλεψεν, ἢ ἀλλότριον πρᾶγμα ἥρπασεν, ἢ παρακαταθήκην τινὸς λαβὼν ἠρνήσατο, ἢ ψευδομαρτυρίαν ἐποίησεν, ἢ ὕβρισεν ἱερέα, ἢ σύντεκνον· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν περὶ πάντων διερευνᾷν μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἐνδέχεται γάρ τινα πᾶσαν κακὴν ἐργασίαν μετελθεῖν. Πάντα οὖν ἐξετάσας, καὶ ἀκριβωσάμενος, ἅπερ ἀκούσει τοῦτον ὁμολογοῦντα, καὶ συγκατατιθέμενον ὀφείλει καθ' ἕκαστον λέγειν· « Ὁ Θεὸς συγχωρήσαι σοι· » καὶ μετὰ τὸ ἀπαριθμήσασθαι πάντα, καὶ τὴν ἐξομολόγησιν δέξασθαι, πάλιν ἐπάγειν κάτω κειμένου τοῦ ἐξαγγείλαντος· « Ὁ Δεσπότης καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς συγχωρήσαι σοι πάντα ὅσα κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ οὐθενότητί μου ἐξήγγειλας. »

Alia solutio.

Deus qui per Nathan Davidi propria peccata confitenti pepercit, et Petro abnegationem suam fortiter deflenti, et meretrici lacrymanti super immaculatos ipsius pedes, et Manasse, et publicano, et prodigo; qui dixit : *Alteruirum confitemini peccata*, ipse Salvator, et Dominus noster Jesus Christus remittat tibi et in hoc sæculo, et in futuro omnia quæ in ipsius conspectu parvitati meæ confessus es, et dignetur te ante tribunal suum sistere indemnatum, qui est benedictus in sæcula. Amen.

Ἑτέρα λύσις.

Ὁ Θεὸς ὁ συγχωρήσας διὰ Ναθὰν τῷ Δαυὶδ τὰ ἴδια ὁμολογήσαντι κακὰ, καὶ Πέτρῳ τὴν ἄρνησιν κλαύσαντι ἰσχυρῶς, καὶ πόρνῃ δακρυσάσῃ ἐπὶ τοὺς ἀχράντους αὐτοῦ πόδας, καὶ Μανασσῇ, καὶ τελώνῃ καὶ ἀσώτῳ, ὁ εἰπών· *Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα*· αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ Κύριος ἡμῶν, καὶ Ἰησοῦς Χριστὸς, συγχωρήσαι σοι πάντα ὅσα ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξηγγειλας ἐλαχιστότητι, ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ *μέλλοντι*· καὶ ἀκατακρίτως σε ἔμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ παραστεθῆναι καταξιώσει, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Altera solutio.

Deus, qui propter nos homo factus est, et totius mundi peccata portavit. Ipse per optimam benignitatem suam hæc omnia, frater, suscipiet, quæ nunc coram ipso meæ indignitati declarasti, remittens tibi omnia, et in hoc sæculo, et in futuro, qui constanter vult et tribuit omnibus salutem, estque benedictus in sæcula. Amen.

Ἑτέρα λύσις.

Ὁ Θεὸς ὁ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας, καὶ πάντας τοῦ κόσμου τὰς ἁμαρτίας βαστάζων, αὐτὸς τῇ αὐτοῦ παναγάθῳ χρηστότητι, καὶ ταῦτα πάντα, ἀδελφὲ, ἀναδέξεται, ὅσα νῦν ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξεῖπες ἀναξιότητι, συγχωρῶν σοι πάντα καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ὁ θέλων, καὶ μένων, καὶ νέμων ἅπασι τὴν σωτηρίαν, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Postea sic precatur.

Deus Salvator noster qui per prophetam tuum

Εἶτα οὕτως ἐπεύχεται.

Ὁ Θεὸς, ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ὁ διὰ τοῦ προφήτου σου

Digitized by Google

Ναθὰν, μετανοήσαντι τῷ Δαυὶδ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις πλημμελήμασιν ἄφεσιν δωρησάμενος, καὶ τοῦ Μανασσῆ τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ προσευχὴν προσδεξάμενος, αὐτὸς καὶ τὸν δοῦλόν σου Δ. μετανοήσαντα καὶ ἐξομολογησάμενον τὰ ἴδια παραπτώματα πρόσδεξαι τῇ συνήθει σου εὐσπλαχνίᾳ· σὺ γὰρ εἶ, Κύριε, ὁ καὶ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ κελεύσας ἀφιέναι τοῖς ἐν ἁμαρτίαις περιπίπτουσιν· ὅτι [ὡς] ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ ἔλεός σου. Καὶ σὺ εἶ ὁ Θεὸς τῶν μετανοούντων, μετανοῶν ἐπὶ πάσαις ταῖς κακίαις ἡμῶν· καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς, ὁ καλῶν δικαίους εἰς ἁγιασμὸν, καὶ ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ δικαιῶσαι αὐτοὺς, πρόσδεξαι τὴν μετάνοιαν τοῦ δούλου σου τοῦ Δ., καὶ προσπίπτοντα τῇ μεγαλωσύνῃ σου ἐν ἐξομολογήσει τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ ἐλευθέρωσον ὡς ἀγαθός· καὶ λύτρωσαι αὐτὸν ἐκ πάσης σαρκικῆς ἁμαρτίας. Λάμπρυνον ἐκ πάσης ἐρρυπωμένης συνειδήσεως, καθάρισον καὶ ἐνδυνάμωσον ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῶν σῶν ἐντολῶν· καταξίωσον τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, ἵνα διὰ καθαρότητος ψυχῆς καὶ σώματος κατασκηνῶσαν ἐπ' αὐτὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα κληρονόμον ἀποδείξῃ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι, καὶ οἰκτιρμοῖς, καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν.

Κύριε ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας τῶν δούλων σου, ὁ ἐλεήμων, καὶ οἰκτίρμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, ὁ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις κακίαις, ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, αὐτὸς καὶ νῦν παρακλήθητι ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου τὸν Δ., καὶ παράσχου αὐτῷ συγγνώμην ἁμαρτιῶν, πλασμὸν ἀνομιῶν, συγχωρῶν αὐτῷ πᾶν πλημμέλημα ἑκούσιόν τε καὶ ἀκούσιον· διαλλάγηθι καὶ ἕνωσον αὐτὸν τῇ ἁγίᾳ σου Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ σοι κράτος, μεγαλωσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν.

Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἀμνὲ καὶ ποιμὴν, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὁ τὸ δάνειον χαρισάμενος τοῖς δυσὶ χρεωφειλέταις, καὶ τῇ ἁμαρτωλῷ γυναικὶ δοὺς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ὁ τὴν ἴασιν τῷ παραλύτῳ δωρησάμενος σὺν τῇ ἀφέσει τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, αὐτὸς Δέσποτα, ἄνες, ἄφες, συγχώρησον τὰς ἀνομίας, τὰς ἁμαρτίας, τὰ πλημμελήματα, τὰ ἑκούσια, τὰ ἐν γνώσει, τὰ ἐν ἀγνοίᾳ, τὰ ἐν παρακοῇ καὶ ἐν παραβάσει γενόμενα παρὰ τοῦ δούλου σου τοῦ Δ., καὶ εἴ τι ὡς ἄνθρωπος σαρκοφορῶν, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον οἰκῶν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐπλανήθη, ἢ παρέβη, ἢ ἐπλημμέλησεν, εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν γνώσει, εἴτε ἐν ἀγνοίᾳ, εἴτε λόγῳ αἱρέσεως, εἴτε ὑπὸ κατάραν ἐγένετο, εἴτε ἰδίῳ ἀναθέματι ὑπέπεσεν ἢ ὅρκῳ, αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, καὶ ἀμνησίκακος Δεσπότης παριδὼν, τῷ σῷ λόγῳ τοῦτον μὲν λυθῆναι εὐδόκησον, συγχωρῶν αὐτῷ καὶ τὸ ἴδιον αὐτίκα ἀνάθεμα καὶ τὸν ὅρκον κατὰ τὴν σὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν. Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐπάκουσόν

A Nathan Davidi de propriis delictis pœnitentiam agenti veniam largitus es, et Manasses pœnitentis orationem suscepisti, ipse hunc servum tuum N. pœnitentem, et confitentem propria peccata suscipe consueta tibi miseratione. Tu enim, Domine, is es qui jussisti septuagies septies dimittere iis qui in peccata inciderunt. Quia sicut magnitudo tua, sic et misericordia tua. Tu quoque Deus es pœnitentium, pœnitens super omnibus iniquitatibus nostris, tibique gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc.

Here Domine Deus, qui vocas justos ad sanctificationem, et peccatores ad eos justificandum, suscipe pœnitentiam servi tui hujus N., et procidentem magnitudini tuæ in confessione eorum quæ peccavit benigne libera: et redime eum ex quocunque peccato carnali. Absterge eum ab omni conscientia sordidata, illustremque et splendidum redde: purifica, et corrobora eum in operatione mandatorum tuorum: dignum eum redde remissionis peccatorum suorum, ut per animæ et corporis purgationem Spiritus sanctus in ipso inhabitans efficiat eum regni cœlorum hæredem, gratia, et misericordia, et benignitate unigeniti Filii tui cum quo benedictus es, et cum omnifariam sancto et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc.

Domine Deus salutis servorum tuorum, qui misericors et miserator es, longanimis, et multæ misericordiæ, quem malitiarum nostrarum pœnitet: qui non vis mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat; placare super servum tuum hunc N., et præbe illi peccatorum veniam, iniquitatum propitiationem, condonans illi omne delictum, sive voluntarium sive involuntarium. Reconciliare illi, et eum adunare sanctæ tuæ Ecclesiæ per Christum Jesum Dominum nostrum, cum quo tibi potentia, magnitudo, et magnificentia, cum sanctissimo et vivifico Spiritu, nunc.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, agne et pastor qui tollis peccatum mundi, qui debitum gratiose donasti duobus debitoribus, et peccatrici mulieri remissionem peccatorum dedisti, qui sanationem paralytico cum remissione peccatorum largitus es: ipse, Domine, parce, dimitte, condona iniquitates, peccata, delicta voluntaria et involuntaria, sive scienter, sive ignoranter ab hoc servo tuo N. et inobedienter et cum prævaricatione perpetrata. Et si quid ut homo carnem gestans, et mundi incola a diabolo deceptus, vel transgressus est, vel immoderate et contra rationem egit, sive verbo, sive opere, sive cum cognitione, sive cum ignorantia, sive ex animi proposito, sive maledictioni suppositus fuerit, sive in proprium anathema inciderit, vel jusjurandum: ipse ut benignus, et clemens, et malorum immemor Dominus isia præteriens, placeat tibi hunc verbo tuo absolvi, statimque illi condona et proprium anathema, et jusjurandum secundum inenarrabilem tuam clementiam. Here,

Digitized by Google

Domine Deus noster, exaudi me deprecantem bonitatem tuam, atque ut vultum misericors noli respicere omnia ejus peccata, eumque libera ab æterna pœnitione. Tu enim, Domine, dixisti : *Si quem ligaveritis super terram, ligatus erit et in cœlis : et si quem solveritis super terram, solutus erit et in cœlis*[8]. Quia tu es Deus omnis peccati expers, et peccata remittere potens, tibique gloriam reddimus Patrique sine principio, Spirituique tuo omnimode sancto et vivifico, nunc et semper, et in sæcula.

Pater Domine, ne tradas servum tuum hunc N. in manus diaboli, ne hostes nostri prævaleant nobis. Trade in os ejus observationem mandatorum, et labiis ejus occultum sigillum ut dolose non loquatur ; oculo superbo ab eo expulso, luxuriam et malitiam expurga ex animo ejus : spiritus durus et insolens, linguaque dolosa ne sint in eo. Immitte, Domine, in mentem ejus spiritum bonum, eumque expia ab omni impuro spiritu. Averte et ejice ab eo omnem miseriam : remitte illi peccatorum omne debitum. Respice de cœlo, et eum exhilara; in te enim speravit ; et corrobora eum virtute sancti tui Spiritus, neve permittas eum a diabolo absorberi, et submergi, quia nos a morte æterna per gratiam Christi tui liberasti, cum quo et Spiritu sancto tuo bono et vivifico benedictus es, nunc.

μου δυομένου τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ πάρες ὁ πολυέλεος τὰ πταίσματα αὐτοῦ ἅπαντα, καὶ ἀπάλλαξον αὐτὸν τῆς αἰωνίου κολάσεως. Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτα, ὅτι Ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένος καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὅσα ἐὰν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένος καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὅτι σὺ εἶ Θεὸς ἀναμάρτητος, καὶ δυνάμενος ἀφιέναι ἁμαρτίας, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Πάτερ Κύριε, μὴ παραδῷς τὸν δοῦλόν σου τὸν Δ. ὑπὸ χειρῶν τοῦ διαβόλου, ἵνα μὴ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ἐπιχειρῶσιν ἐφ' ἡμᾶς· δὸς ἐπὶ τῷ στόματι αὐτοῦ τήρησιν ἐντολῶν, καὶ ἐπὶ τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ σφραγῖδα κρυφίαν, ἵνα μὴ λαλῇ δόλον, ὀφθαλμὸν ὑπερήφανον ἀπώσας ἀπ' αὐτοῦ, στρῆνος καὶ κακίαν καθάρισον ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, πνεῦμα σκληρὸν καὶ ὑπερήφανον καὶ γλῶσσα δολία μὴ ἔστω ἐν αὐτῷ. Ἐπίστησον, Κύριε, ἐπὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πνεῦμα ἀγαθὸν, καὶ καθάρισον αὐτὸν ἀπὸ παντὸς ἀκαθάρτου πνεύματος· ἀποτίναξον ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν ταλαιπωρίαν· συγχώρησον αὐτῷ πᾶν ἁμαρτημάτων ὄφλημα· ἐπίβλεψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εὔφρανον αὐτὸν ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισε· καὶ ἐνδυνάμωσον αὐτὸν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματός σου τοῦ ἁγίου, καὶ μὴ ἐάσῃς αὐτὸν καταποθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι σὺ ἐῤῥύσω ἡμᾶς ἐκ θανάτου αἰωνίου διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν.

Post hæc eum surgere jubens amanter amplectitur, et bono esse animo hortatur, dicens ei :

« Ecce Dei voluntate homines amantis, et omnium salutem volentis, ad pœnitentiam confugisti, et confessus, ab omnibus prioribus operibus tuis malis liberatus es. Ne igitur per incuriam divinorum præceptorum secundis malis te prostituas, ne sint tibi, secundum evangelicum dictum[9] postrema pejora primis, quibus per Dei misericordiam redemptus es : sed studiose, et pro viribus contende Dominica custodire præcepta, et salutem consequenter adipisci. »

Εἶτα διαναστήσας αὐτὸν, ἀσπάζεται, καὶ εὐθυμεῖν προτρέπεται λέγων αὐτῷ·

« Ἰδοὺ θελήματι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τοῦ θέλοντος πάντων τὴν σωτηρίαν, προσδραμὼν τῇ μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογησάμενος, πάντων σου προτέρων πονηρῶν ἔργων ἀπηλλάγης. Μὴ τοίνυν δι' ἀμελείας τῶν θείων ἐντολῶν δευτέροις κακοῖς σεαυτὸν ὑποβάλῃς, καὶ ἔσονταί σοι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων, ὧν διὰ φιλανθρωπίαν Θεοῦ λελύτρωσαι, ἀλλὰ σπούδασον κατὰ δύναμιν τὰς Δεσποτικὰς ἐντολὰς φυλάξαι, καὶ ἀκολούθως τῆς σωτηρίας τυχεῖν. »

Deinde sic dicit sacerdos. Sapientia.

Lectio prophetæ Ezechielis[10].

« Hæc dicit Dominus omnipotens : Iniquus si averterit se ab omnibus iniquitatibus suis quas fecit, et custodierit omnia præcepta mea, et fecerit justitiam, et misericordiam, vita vivet, et non morietur. Omnia delicta ejus, quæcunque fecit, non memorabuntur : in sua justitia quam fecit, vivet. Nunquid voluntate volam mortem iniqui, dicit Dominus, sicut averti ipsum a via sua pessima, et ipsum vivere ? Cum autem averterit se justus a justitia sua, et fecerit injustitiam secundum omnes iniquitates, quas fecit iniquus, omnes justitiæ ejus, quas fecit, non erunt in memoria : in delicto suo quo deliquit, et in peccatis suis quæ peccavit, in ipsis morietur. Et dixistis : Non recte pergit via Do-

Εἶθ' οὕτως λέγει ὁ ἱερεύς· Σοφία.

Ἀνάγνωσις προφήτου Ἰεζεκιήλ·

« Τὰ λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ὁ ἄνομος ἐὰν ἀποστρέψῃ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν ὧν ἐποίησε, καὶ φυλάξηται πάσας τὰς ἐντολάς μου, καὶ ποιήσῃ δικαιοσύνην, καὶ ἔλεος, ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πάντα τὰ παραπτώματα αὐτοῦ ὅσα ἐποίησε οὐ μνησθήσονται· ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ᾗ ἐποίησε ζήσεται. Μὴ θελήσει θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἀνόμου, λέγει Κύριος, ὡς τὸ ἀποστρέψαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ζῆν αὐτόν; Ἐν δὲ τῷ ἀποστρέψαι δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ καὶ ποιῆσαι ἀδικίαν, κατὰ πάσας τὰς ἀνομίας ἃς ἐποίησεν ὁ ἄνομος, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ ἃς ἐποίησεν, οὐ μὴ μνησθῶσιν· ἐν τῷ παραπτώματι αὐτοῦ ᾧ παρέπεσε, καὶ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτοῦ αἷς ἥμαρτεν, ἐν αὐταῖς

[8] Matth. xviii, 18. [9] Matth. xii, 45. [10] Ezech. xviii, 21 seqq.

Digitized by Google

ἀποθανεῖται. Καὶ εἴπατε· Οὐ κατευθύνει ἡ ὁδὸς Κυρίου. Ἀκούσατε δὴ, πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραήλ· Μὴ ἡ ὁδός μου οὐ κατευθυνεῖ; Οὐχὶ ἡ ὁδὸς ὑμῶν κατευθύνει; Ἐν τῷ ἀποστρέψαι τὸν δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιήσει παράπτωμα, καὶ ἀποθάνῃ ἐν τῷ παραπτώματι ᾧ ἐποίησεν, ἐν αὐτῷ ἀποθανεῖται. Καὶ ἐν τῷ ἀποστρέψαι ἄνομον ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ἧς ἐποίησε, καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, οὗτος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐφύλαξε· καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, λέγει ὁ Κύριος παντοκράτωρ. »

A mini. Audite, nunc omnis domus Israel: Nunquid via mea non recte perget? Nunquid via vestra recte pergit? In avertendo se justum a justitia sua, et faciet delictum, et morietur in delicto quod fecit, in ipso morietur. Et in avertendo se iniquum ab iniquitate sua, quam fecit, et faciet judicium et justitiam: hic animam suam custodivit, et avertit se ab omnibus impietatibus suis, quas fecerat: vita vivet, et non morietur, dicit Dominus omnipotens. »

Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν.

« Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἦσαν ἐγγίζοντες τῷ Ἰησοῦ πάντες οἱ τελῶνσι, καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀκούειν αὐτοῦ. Καὶ διεγόγγυζον οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Γραμματεῖς, λέγοντες, ὅτι Οὗτος ἁμαρτωλοὺς προσδέχεται, καὶ συνεσθίει αὐτοῖς. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτοὺς τὴν παραβολὴν ταύτην λέγων· Τίς ἄνθρωπος ἐξ ὑμῶν ἔχων ἑκατὸν πρόβατα, καὶ ἀπολέσας ἓν ἐξ αὐτῶν, οὐ καταλείπει τὰ ἐννενήκοντα ἐννέα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλὸς, ἕως εὕρῃ αὐτό; Καὶ εὑρὼν ἐπιτίθησιν ἐπὶ τοὺς ὤμους ἑαυτοῦ χαίρων· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν οἶκον, συγκαλεῖ τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας, λέγων αὐτοῖς· Συγχάρητέ μοι ὅτι εὗρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. Λέγω ὑμῖν ὅτι οὕτω χαρὰ ἔσται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ἢ ἐπὶ ἐννενήκοντα ἐννέα δικαίοις, οἵτινες οὐ χρείαν ἔχουσι μετανοίας. Ἢ τίς γυνὴ δραχμὰς ἔχουσα δέκα, ἐὰν ἀπολέσῃ δραχμὴν μίαν, οὐχὶ ἅπτει λύχνον, καὶ σαροῖ τὴν οἰκίαν, καὶ ζητεῖ ἐπιμελῶς, ἕως ὅτου εὕρῃ; Καὶ εὑροῦσα συγκαλεῖται τὰς φίλας, καὶ τὰς γείτονας, λέγουσα· Συγχάρητέ μοι, ὅτι εὗρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπώλεσα. Οὕτω, λέγω ὑμῖν, χαρὰ γίνεται ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. »

Ποιήσας οὖν τρισάγιον, καὶ αὖθις τὰ τροπάρια ᾄχου δ', *Τὴν ταπεινήν μου ψυχήν*· ἄλλα, *Διαπλέων τὸ πέλαγος, Τῇ θεοτόκῳ ἐκτενῶς νῦν προσδράμωμεν*· εἶτα τὸ, *Κύριε ἐλέησον*, γ' εἰπὼν, καὶ ὡσαύτως καὶ τὸ, *Κύριε, συγχώρησον*, καὶ τὸ, *Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς*, καὶ μετανοίας μ' ποιήσαντες, οἱ ἀμφότεροι ἀπολύονται. Μετὰ δὲ τὸ τελειῶσαι τὴν προγραφεῖσαν ἀκολουθίαν συγκαθίσας αὐτῷ λέγει· Τί, τέκνον, ἰσχύεις φυλάξαι; Κατὰ γὰρ ἰσχὺν καὶ προαίρεσιν τοῦ δεχομένου τὰ ἐπιτίμια δίδονται, καὶ οὐ κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ. Ἐνδέχεται γὰρ τὸν μὲν ὀλίγα ἁμαρτάνοντα πρόθυμον ὄντα μέγα λαβεῖν ἐπιτίμιον, ἵνα μὴ μόνον ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ στέφανον κομίσηται· τὸν δὲ πολλὰ πταίσαντα ῥάθυμον ὄντα μικρὰν ἔχειν ἐπιτίμησιν, ὡς ἂν μὴ καταποθῇ τῷ βάρει, καὶ ῥαθυμήσας ἀφήσῃ πάντα· οὐ γὰρ προσετάγημεν βάρη κουφίζειν καὶ βάρη ἐπιτιθεῖν. Χρηστὸς γάρ ἐστιν ὁ τοῦ Χριστοῦ ζυγὸς, καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν. Διακρίνειν δὲ ὀφείλει φιλευσπλάγχνως καὶ προσώπων διαφοράν, καὶ καιρῶν, καὶ τόπων, καὶ γνώσεως, καὶ ἀγνω-

Evangelium secundum Lucam [11].

« In illo tempore erant appropinquantes ei omnes publicani et peccatores ut audirent illum. Et murmurabant Pharisæi, et Scribæ dicentes: Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis. Et ait ad illos parabolam istam, dicens: Quis ex vobis homo, qui habet centum oves, et perdiderit unam ex illis, non dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam? Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens. Et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente. »

Cum igitur trisagion perfecerit, et iterum troparia toni quarti, *Humilem animam meam*. Alia, *Enavigans pelagus, Ad Dei Genitricem sedulo nunc confugiamus*. Postea cum ter dixit, *Domine, placatus esto*: similiter et hoc, *Domine, parce*; et, *Kyrie eleison imas*, et pœnitentiis quadraginta factis, utrique cessant. Suprascripta officii consequentia peracta ipsi assidens dicit, Fili, quid vales observare? pœnæ enim imponuntur secundum vires et voluntatem eas suscipientis, et non secundum peccatorum proportionem. Contingit enim eum qui pauca peccavit, cum animo est bono et prompto, pœnas sive epitimia magna libenter accipere, ut non modo peccatorum remissionem referat, sed etiam coronam: istum vero qui multa peccavit, cum animo est remisso et segni, castigatione affici parum severa, ne pœnæ gravitate absorbeatur, et animo languens omnia deserat. Non enim jubemur gravia reddere levia, et gravia imponere. Suave est enim Christi jugum, et onus leve. Dijudicare enim debet amanter, et clementer differentiam, et personarum,

[11] Luc. xv, 1-9.

Digitized by Google

et locorum, et scientiæ, et ignorantiæ, et in omnibus sanctorum Patrum scopum et mentem presse sectari. Sic enim ait sanctus Chrysostomus: « Pœnitentia tempore non judicatur, sed animi dispositione. » Magnus Basilius conformiter: « Ista tempore non judicamus, sed in modum formamque pœnitentiæ mentem intendimus. » Præterea humanissimus Chrysostomus Ninivitas multis non opus habuisse diebus ut pœnitentiam agerent, sed tribus solis: latronem vero ne quidem tot horarum, sed satis illi fuit ad pœnitentiam illud temporis spatium quo verbum pronuntiavit, ita ut in momento paradisum intraverit. Hæc igitur cognoscens ne accurate secundum canones epitimia definias, sed secundum personæ qualitatem: sic autem cum viris te geres. Erga mulieres autem diligenti et accurata inquisitione uti debes. Procedunt enim ad usque magias et veneficia, et alia opera propudiosa, quorum vel meminisse horrendum est, nedum peragere. Polluunt quoque per menstrua sua consueta viros suos istorum ignaros. Cum autem confitentur, permittere non oportet eas detecto esse capite. Hoc enim monitum viris datum est. Procedunt igitur mulieres usque ad varias cædes, non modo in conceptionibus suis, verum etiam in puerperiis. Eorum enim nonnullæ ope cujusdam herbæ singulis mensibus cædem patrant, ut ego humilis Dei servus miserandum hoc cum omnibus suprascriptis confessione excepi. Quapropter postquam hæc omnia percurrerit, eas interrogare oportet, et præsertim viduas et monachas quot puerulos occiderunt, quot modis et qualibus hoc perpetrarunt. Aliud enim est pharmacum ebibere, quo fiat ut non amplius filios procreare possit, quod omnium gravissimum est: aliud vero id per intrita quædam præstare, quod prædicto levius est. Istud vero, per herbas quasdam singulis mensibus fetum excutere omni cæde perniciosius est, illique nisi desistat, ad mortem usque non communicare epitimium tribuitur. Mulieres cum ab ecclesiis separatæ sunt, capitis inclinationes sine prostrationibus faciant. Nec hæc tantum mulieres faciunt, sed etiam non secus ac viri polluuntur; illæ etiam quæ in virginitate degunt, et nullam qualemcunque viri experientiam habent. Hactenus de diligenti et accurata confitentium inquisitione, eorumque differentia.

Castigationes autem, earumque differentiæ eædem sunt. Quæcunque perpetrata sunt ante annum tricesimum sive a viris, sive a mulieribus, facile et celeriter condonentur, qualiacunque sint, ita ut duorum aut trium annorum pœnam non excedant, nisi cædes sit quælibet, magnaque aliqua sanguinis permistio, sive incestus. Eorum vero quæ post annum tricesimum perpetrantur, pœnæ in annum tertium et quartum extenduntur. Ubi vero cædes est una, aut plures, aut magnorum incestorum aliquod, veluti cum sorore germana, sive ex patre, sive ex matre, vel filii uxore, vel susceptrice, vel eorum qui duas sorores matrimonio aut contubernio sibi

A σίας, καὶ ἐν πᾶσι τῷ σκοπῷ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐξακολουθεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν θεῖος Χρυσόστομος οὕτω φησίν· « Οὐ χρόνῳ κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς. » Ὁμοφώνως δὲ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι « Οὐ χρόνῳ κρίνομεν τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἔτι δὲ ὁ φιλανθρωπότατος Χρυσόστομος, ὅτι « Οἱ Νινευῖται οὐ πολλῶν ἐδεήθησαν τῶν ἡμερῶν εἰς τὸ μετανοῆσαι, ἀλλὰ τριῶν μόνον. Ὁ δὲ λῃστὴς οὐδὲ ὡρῶν τοσούτων ἐδεήθη, ἀλλὰ τὸ διάστημα οὗ εἶρηκε ῥήματος ἤρκεσεν αὐτῷ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἐν ἀκαριαίῳ τοῦ παραδείσου ἐντὸς γενέσθαι. » Ταῦτα οὖν εἰδὼς, μὴ κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν θείων κανόνων διορίζειν τὰ ἐπιτίμια, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα τοῦ προσώπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ ἀνδρῶν. Ἐπὶ γὰρ γυναικῶν πολλὴν B ὀφείλει τὴν ἔρευναν καὶ τὴν ἀκρίβειαν ποιεῖσθαι. Φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως μαγειῶν καὶ φαρμακειῶν, καὶ ἑτέρων αἰσχροεργιῶν, ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι φρικτὸν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸ διαπράξασθαι. Μολύνουσι δὲ καὶ ἐν τοῖς συνηθείοις τῶν καταμηνίων αὐτῶν μὴ εἰδότας τοὺς ἄνδρας. Τούτων μέντοι ἐξομολογουμένων οὐ δεῖ τὴν κεφαλὴν ἀκατακάλυπτον εἶναι. Τοῦτο γὰρ τοῖς ἀνδράσι προτέτραπται. Φθάνουσι τοίνυν αἱ γυναῖκες καὶ μέχρι φόνων διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυήσεσι. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα φόνον ποιοῦσι διά τινος βοτάνης, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ μετὰ τῶν προγραφέντων πάντων καὶ τοῦτο ἀνεδεξάμην τὸ ἐλεεινόν. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὸ πάντα διεξελθεῖν ἐρευνᾶν δεῖ πόσα ἐφόνευσαν παιδία, καὶ μάλιστα αἱ C μονάζουσαι· καὶ διὰ ποίων καὶ πόσων· ἄλλο γὰρ τὸ πιεῖν φάρμακον καὶ μηκέτι παιδοποιῆσαι, ὃ καὶ βαρύτερον πάντων· καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμάτων, ὃ τοῦ προῤῥηθέντος κουφότερον. Τὸ δὲ διὰ βοτάνης κατὰ μῆνα ἔμβρυον ἀποτίθεσθαι, πάντων φόνων ὀλεθριώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἂν τοῦτο οὐκ ἀποκόψῃ, μὴ κοινωνεῖν. Αἱ γυναῖκες ὅταν κεκομμέναι εἰσὶ τῆς ἐκκλησίας μόνον προσκυνήσεις ποιείτωσαν χωρὶς μετανοιῶν. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μαλακίζονται αἱ γυναῖκες ὡς οἱ ἄνδρες· καὶ αὐτὰι δὲ παρθενεύουσαι καὶ ὅλως μὴ εἰδυῖαι πεῖραν ἀνδρὸς τὴν οἱανοῦν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογουμένων.

D

Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ εἰσὶν αὗται. Ὅσα ἐγένοντο πρὸ τριάκοντα χρόνων ἔν τε ἀνδράσι ἔν τε γυναιξὶν, εὐσύγγνωστα καὶ ταχυσυγχώρητα ἔστωσαν οἷα κἂν εἰσιν, ὥστε καὶ ἕως τριῶν ἢ δύω ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐὰν οὐκ ἔστι φόνος εἷς δήποτε οὔτε μεγάλη αἱμομιξία. Ἐὰν δὲ μετὰ τριάκοντα χρόνων γεγόνασι, καὶ ἕως τρία καὶ τέσσαρα. Ὅπου δέ ἐστι φόνος ἢ καὶ φόνοι καὶ ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν αἱμομιξιῶν, ἤτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἤγουν ἐκ πατρὸς καὶ μητρὸς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς, ἢ συντέκνου, ἢ τῶν δύο ἀδελφὰς λαμβανόντων εἰς συνοικέσιον, ἢ εἰς τὰς μητρυιὰς αὐτῶν ἐπιμαινόμενοι, ἔτη ιβ'. Ἐὰν δὲ τύχῃ θυγατρὸς ἧς ἐδέξαντο ἢ εἰς ἰδίαν μητέρα, ἢ

Digitized by Google

εἰς ἰδίαν θυγατέρα, ἔτη ιε'. Ἐὰν δέ τις κατὰ φύσιν ἁμαρτε μόνον καὶ οὐ περιέπεσεν εἰς τὰ παρὰ φύσιν, οὔτε εἰς αἱμομιξίας οἷα κἂν εἰσι καὶ ὅσα, καὶ ἕως χρόνου, ἢ καὶ ἡμισυ ἐπιτιμᾶσθαι· ἐὰν δὲ ἐπὶ γυναῖκα φόνοι τινὲς διάφοροι, καὶ μαγεῖαι ἐπράχθησαν ἢ καὶ ἕως τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὀκτὼ, καὶ δέκα ἐπιτιμᾶσθαι αὐτὰς ἐτῶν.

A copulant, vel in novercas furunt, in annum duodecimum pœna prorogatur. Si vero filia potiatur quam de fonte suscepit, vel in propriam matrem, vel in propriam filiam, in annum usque decimum quintum. Si vero secundum naturam tantum peccavit, nec in ea quæ præter naturam sunt incidit, nec in incesta qualiacunque sint, et quota, in annum aut sesqui annum puniri oportet. Si autem a mulieribus cædes variæ et magiæ factæ sunt, vel usque ad ea quæ sunt præter naturam processum fuerit, ad octennium et decennium eas puniri oportet.

Καὶ ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὁρίζομεν. Πάντων γὰρ βαρύτερον ἁμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν. Ὑὸ καὶ διέλαθεν ἡμᾶς ἐρωτᾶσθαι τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ τὴν ἅπασαν τῶν ἁμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ, εἰ ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκοινώνει· ὅπερ ἐὰν εἴπῃ, Ναί· καὶ μάλιστα ἔξω τοῦ Πάσχα, τοῦτο πάντων χεῖρον εἶναι· οἷον κἂν ἐστι τῶν ἐλαχίστων παράπτωμα, ἤτοι τὸ ἁμάρτημα· καὶ πλεῖον τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας.

B Has differentias et punitiones de communione decernimus: peccatum enim omnium gravissimum est, indigne communicare. Istius rei a confitentibus interrogatio post omnium peccatorum confessionem nos fugerat, scilicet, an præconfessa operatus communicaverit. Cum dixerit, Ita: maxime autem extra Pascha, hoc omnium pejus, licet offensa sit de minimis, veluti simplex peccatum; longior abstinentia immaculatæ communionis illi est imponenda.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, ὡς ἡ ἑκάστου δύναται φύσις καὶ γνώμη καὶ προαίρεσις καὶ ἰσχὺς καὶ διάθεσις· ἡμεῖς δὲ δύο τέως διαφορὰς ἔχομεν ἐξ ὧν καὶ ποιοῦμεν καὶ δίδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομολογουμένοις. Οἷον κἂν ἐστιν, ἢ οἷα τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἡμαρτηκόσι. Προείπομεν γὰρ ὅτι ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς ἀναδεχομένοις ἡ ἐλαφρὰ καὶ ἡ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμίων δόσις. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου ἀδίστακτος πίστις τε καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετάδοσις, ἣν C που ὁ μακάριος Ἀπόστολος καρπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἡ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογούμενον εὐσύγκριτος κρίσις καὶ γνῶσις καὶ συμπαθὴς συγκατάβασις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε καὶ τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχῃ ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀπέκοψε τοῦ ἁμαρτάνειν, ἢ ὁμολογεῖ κἂν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτειν. Πολλοὶ γάρ εἰσι καὶ ἐξομολογοῦνται καὶ λυποῦνται, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει, ἢ κλοπῇ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνηθείᾳ πάλιν σφάλλονται καὶ περιπίπτουσιν ἁμαρτήμασιν. Οἱ τοιοῦτοι τοίνυν ἵνα πάντοτε ἐξομολογῶνται ὁσάκις ἐὰν πέσωσιν. Ἐὰν δὲ καὶ τὰ ἐπιτίμια αὐτῶν πληρώσωσιν, ὅσα ἂν ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ δεσμεύσαντος D αὐτοὺς, καὶ μέλλουσι κοινωνεῖν ἀποπληρώσαντες, μηδὲ τότε κοινωνείτωσαν εἰ ὅλως αὐτοὺς ἐλεῶσιν, ἀλλὰ παραφυλαττέσθωσαν τὴν ἄχραντον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκόψωσιν· ἐλέους γὰρ καὶ τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιωθήσονται.

Quod vero ad cibum, potum et orationem attinet, quantum uniuscujusque natura, ingenium, electio, virtus, et dispositio ferre poterit. Nos autem hactenus duabus differentiis usi sumus secundum quas agimus, et nobis confitentibus pœnitentias imponimus. Qualenam illud sit, vel qualia peccata; si inter eos reponendus qui magna vel parva peccarunt; antea enim diximus quod confitentibus, ut et confessoribus, levis est, et gravis pœnarum impositio. Nam certa et indubitata confitentis fides, et eorum quæ possidet distributio, quam beatus Apostolus alicubi fidei fructum vocat [12], et confessoris selectum judicium, et cognitio, facilisque et compatiens accommodatio levia omnia decernit, sive cibum spectent, sive potum, sive communionem, præsertim si contingat confitentem ante confessionem a peccato destitisse, aut pollicetur se confessione facta destiturum. Multi enim confitentur, et de peccatis dolorem concipiunt et tristitiam; attamen vel natura, vel subreptione, vel mala et deliberata animi sententia, vel prava consuetudine iterum dejiciuntur, et in peccata incidunt. Igitur qui sunt ejusmodi semper confiteantur quoties ceciderunt. Si vero epitimia ipsorum compleverint, tot scilicet annos quot ab eo qui eos ligavit acceperunt, et velut his completis jam communicaturi sunt, si omnino sui ipsius miserentur, neque tunc communicent, sed differant et reservent immaculatam communionem, donec peccare destiterint: hujus enim rei causa solum in die judicii misericordia digni censebuntur.

Ἐπειδὴ δέ εἰσί τινες βίᾳ ἕξεως μηδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἰσχύοντες, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις οἱ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι καὶ αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια· ἐὰν ἔλθωσι χρόνοι πλεῖστοι καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ ἀεὶ αὐτοὺς περιπίπτειν ἁμαρτήμασι, κρατείτωσαν κἂν τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν

Cum vero nonnulli sunt qui præ habitudinis violentia scipsos a peccatis ne in ipsa quidem magna Quadragesima continere possunt, cujusmodi sunt sæpe etiam ii qui uxores habent, oportet et ipsos pœnitentiis completis si transeant anni multi, nec habeant qua ratione communicent, eo quod semper in peccata incidant, continere se a peccato saltem

[12] Joel. II, 12.

Digitized by Google

totam sanctam Quadragesimam, et cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicare. Hoc autem hæsitanter dicimus, eo quod a spurcitiis carnalibus abstinere non possunt, non quod hoc fiat secundum aliam canonicam communionis differentiam. Si vero in magna Quadragesima qui tales sunt in mollitiem inciderint, neque sic communicent. Si enim a sanctis Patribus decretum sit eos qui inciderint in miserandum illum animi morbum, omnibus dominantem, quem omnino derelinquere difficillimum, quadraginta tantum diebus a communione arcendos esse, nonne multo magis erit in Quadragesima observandum, cum id de cæteris et communibus anni diebus definierint?

A πᾶσαν τὸ μὴ ἁμαρτῆσαι, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνείτωσαν ἡμέρας. Τοῦτο δὲ κατὰ ἀπορίαν τὸ μηδέποτε ἑαυτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἄλλην γενέσθαι λέγομεν διαφοράν. Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οἱ τοιοῦτοι πέσωσιν ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτω κοινωνείτωσαν. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ παντοκράτητον καὶ δυσαπόστατον πάθος, εἰ καὶ μόνας τεσσαράκοντα ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν κεκανόνισται Πατέρων τὸ μὴ κοινωνεῖν τοὺς ἐν τούτῳ παραπίπτοντας, ἀλλ' ὅμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας, οὐχὶ δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἡμέρας ὥρισται;

Differentiæ servandæ in cibo, potu et oratione.

Περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς διαφοραί.

B

Cum mea quidem sententia duæ sint, ut supra dixi, duæ quoque sunto pœnitentiarum differentiæ, sicut humilis ego erga omnes ista usurpare soleo. Sæpius peccantes et infirmi juvenes et senes, mulieres et viri, monachi et monachæ, præter eos qui sacris ordinibus imbuti sunt. Sacerdotes enim et episcopi, et diaconi qui in gradu sunt, vel eorum uxores, ad peccatorum confessionem suscipiendi non sunt, nisi secundum Deum securitatem eorum confessoribus fecerint, quod si alicujus criminis rei sunt quod eos a sacris ordinibus exercendis prohibeat, non amplius sacris ministrare audebunt. Ejusmodi enim non datur pœnitentia, qualiscunque illa sit, sive cibi, sive potus, nequidem omnino a C communione abstinentia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem abdicat sacerdotem sacerdotii functione nisi, alteri mulieri præterquam suæ misceatur. Si enim vel in unam solum inciderit, sacrificandi potestate abdicatus est, licet martyrium decertaret, et mortuos suscitaret. Sunt autem aliæ nonnullæ contaminationes in quas si sacerdos inciderit, et præsertim monachus, vel eorum aliquis qui sine uxore consecrantur, a sacro ministerio ad tempus cessare debent, et iterum sacris operari. Sicut statuit beatus Basilius de diaconis et presbyteris sic dicens: «Diaconus labiis pollutus, et eo usque se peccasse confitens, a sacro ministerio cohibebitur, communionis tamen cum diaconis participatione dignus habebitur.» Idem de D presbytero judicium: «Si quis ultra peccasse deprehensus fuerit, in qualicunque sit gradu, deponatur.» Quid vero hoc est, labiis esse pollutum? Hoc ego non scribo, licet illud probe sciam. Qui hoc perpetraverit, declarabit. Age, tamen breviter pro viribus et pro cognitione nostra dicemus de sacerdotibus, de quibus jam verba fecimus, simul autem et de iis qui ad sacerdotium evehi merentur, necnon de laicis, quousque nempe et qualiter judicentur.

Δύο δὲ αὗται, ὡς προεῖπον ἀνωτέρω, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμίων διαφοραὶ ἔστωσαν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἰς πάντας εἴωθα διδόναι. Πολυαμαρτήτους ἀσθενεῖς νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναζούσας, παρεκτὸς τῶν ἱερωμένων. Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ἐμβάθμους διακόνους ἢ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οὐ χρὴ δέχεσθαι εἰς ἐξομολόγησιν, ἕως ἐπὶ Θεοῦ πληροφορήσωσιν οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδεχομένους αὐτούς, ὅτι ἐάν τι ἔχωσιν ἔγκλημα τὸ ἀπεῖργον, ἤτοι τὸ ἀποπαῦον αὐτοὺς ἱερατεύειν, μηκέτι τολμῶσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιούτοις οὐ δίδοται οἱαδήποτε ἐπιτίμησις, ἢ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, ἀλλ' ἢ μόνον παῦσις τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲν οὖν παύει τὸν ἱερέα τοῦ μὴ ἱερατεύειν, ἀλλ' ἢ μόνον ἔξω νομίμου γυναικὸς εἰς ἑτέραν ἐὰν πέσῃ. [Εἰ;] μίαν γὰρ καὶ μόνον ἐὰν πέσῃ, οὐκ ἔτι ἔχει ἐξουσίαν ποτὲ ἱερατεύειν, ἐὰν ἔχει ἀγωνίσασθαι τοῦ καὶ νεκροὺς ἐγεῖραι. Ἄλλοι δέ εἰσι μολυσμοί τινες, εἰς οὓς ἐὰν περιπέσῃ ἱερεύς, καὶ μάλιστα μοναχός, ἢ τῶν χωρὶς γυναικὸς χειροτονουμένων λαμβάνειν τινὰ πρὸς καιρὸν στάσιν τῆς ἱερωσύνης ἤτοι ἱερουργίας, καὶ πάλιν ἱερουργεῖτω. Καθὼς ὁ μακάριος Βασίλειος περὶ διακόνων καὶ πρεσβυτέρων οὕτως φάσκων, ὅτι « Διάκονος ἐν χείλεσι μιανθείς, καὶ μέχρι τούτου ἡμαρτηκέναι ὁμολογήσας τῆς μὲν λειτουργίας ἐπισχεθήσεται, τοῦ δὲ μετέχειν τῆς κοινωνίας μετὰ τῶν διακόνων ἀξιωθήσεται. » Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ πρεσβύτερος · « Εἰ δέ τις πλεῖον φωραθείη τούτου ἡμαρτηκὼς ἐν οἵῳ ἂν ᾖ βαθμῷ καθαιρείσθω. » Τί δέ ἐστι τὸ, *ἐν χείλεσι μιανθείς*; Ἐγὼ μὲν οὐ γράφω, καίπερ σαφῶς εἰδώς. Ὁ δὲ πράξας φανερώσει τοῦτο. Ὅμως περὶ ὧν εἰρήκαμεν ἱερέων, ὁμοῦ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀξίων εἰς ἱερουργίαν ἐλθεῖν, καὶ περὶ λαϊκῶν, καὶ ἕως πόσου ταῦτα καὶ ποίοις κρίνονται, φέρε διὰ βραχέων, ὅση δύναμις καὶ ὡς ἴσμεν, ἐροῦμεν.

Viri vel mulieres qui sine necessitate, hoc est, nullo adigente timore humano vel paupertate, cum ethnicorum corporibus sese contaminarunt: illi quidem sine legitimis uxoribus mariti exsistentes, vel mulieres legitimis viris conjunctæ, tribus annis

Οἱ μὲν ἀνάγκης χωρὶς, τοῦτ' ἔστι φόβου ἀνθρωπίνου ἢ πτωχείας, ἐν ἐθνικοῖς ἐμολύνθησαν σώμασιν ἄνδρες ἢ γυναῖκες · οἱ μὲν χωρὶς γυναικῶν νομίμων ὄντες ἄνδρες ἢ γυναῖκες ἅμα ἀνδρῶν νομίμων τριετίαν μὲν ἔστωσαν ἀκοινώνητοι μετὰ καὶ τῶν μετὰ

Digitized by Google

ταῦτα γεγραμμένων περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς ἐν τόπῳ ἐπιτιμίων· εἴ τι ἂν καὶ οἷον προαιροῦνται ἀπὸ τῶν τριῶν. Οἱ δὲ νομίμους ἔχοντες γυναῖκας, ἢ γυναῖκες ἄνδρας, καὶ ἐν τέσσαρσι ἢ πέντε ἔτεσιν ἐπιτιμάσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ἐν ἑτέροις περιπεσεῖν ἁμαρτήμασιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ φόβου καὶ ἐξουσίας ἢ διὰ πτωχείαν, ἕνα χρόνον ἢ δύο ἐπιτιμάσθωσαν. Ἱερωμένων δὲ γυναῖκες, τοῦτ' ἔστι διακόνων, ἢ πρεσβυτέρων, ὅπου ἐὰν παραπέσωσι, τριετίαν ἐπιτιμάσθωσαν ὡς τοὺς ἱερεῖς αὐτῶν φονεύσασαι· οὐκ ἔτι γὰρ ἐκεῖνοι ἱερουργήσουσιν, εἰ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν συμβῆναι ἕως ἅπαξ θελήσωσιν. Ἱερεῖς δὲ καὶ διάκονοι ὅπου ἐὰν παραπέσωσιν, εἰ καὶ ἅπαξ καὶ μόνον ἡ πτῶσις γένηται, μηκέτι τὸ σύνολον ἱερουργήσωσι· κοινωνείτωσαν δὲ ὅτε καὶ θέλουσιν, καὶ ἀναγνώστου τάξιν ἐχέτωσαν, ὅσα οἶδεν ἀναγνώστης ἀνερυθριάστως, ἐνεργοῦντες. Ἀναγνώστης δὲ ἐὰν πέσῃ, ἢ ἡ τούτου γυνή, οὐκ ἔτι τὸν ἀναγνώστην περαιτέρω προκόπτειν, ἀλλὰ μένειν ἀπρόκοπον. Ἐὰν δέ τις παιδίον ὢν ἢ κοσμικῇ ἢ μοναχικῇ τάξει, ἢ καὶ παπαδίτζης, φθαρῇ δὲ ὑπό τινος ἀνδρὸς, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηροὺς ἢ μόνον, ἐπιτιμάζεσθαι μὲν καὶ τὰ μάλιστα, εἰ ἅπαξ καὶ δὶς ἐγένετο· εἰ δὲ πλεῖον τούτου, τοῦτ' ἔστιν εἰς ἀφεδρῶνα, μηδὲ τὸ σύνολον ἔρχεσθαι εἰς διακόνου ἐμβάθμου ἢ ἱερέως ἀξίαν. Εἰ γὰρ κἀκεῖνος οὐχ ἥμαρτεν, ἀλλ' ὅμως τὸ σκεῦος ἔῤῥαγη, καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὸν ἱερουργῆσαι· ἐμολύνθη γάρ. Εἰ δὲ καὶ εἰς μαλακίαν πέσῃ πρὸ τοῦ ἱερουργηθῆναι, μὴ εἰδὼς τί ἐστι, καὶ ὅτι ἀπείργει αὐτὸν τοῦ μὴ δέξασθαι ἱερωσύνην, ἢ κατὰ ἀγνωσίαν ἢ παρ' ἄλλου ψυχοφθόρου ἢ ἀγνώστου τοῦτο ἐδιδάχθη, ἔστι δὲ ὁ ἄνθρωπος ἢ σοφὸς, ἢ εὐλαβὴς, ἢ καὶ κατὰ ἀμφότερα, ἐπιτιμάσθω πρότερον, καὶ εἶθ' οὕτως ἀξιούσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην εἰς τοῦτο ἐάλω, κατὰ τὸν σκοπὸν ὃν προειρήκαμεν, ἢ κατὰ ἄγνοιαν, ἢ κατὰ ψυχοφθόρου διδαχθεὶς μὴ εἶναι κακὸν, λαμβανέτω χρόνον ἐπιτίμιον, κρατούμενος καὶ τοῦ ἱερουργεῖν, καὶ οὕτως ἱερουργείτω. Εἰ δὲ καὶ δευτερώσει, ἢ τριτώσει, μηκέτι ἱερουργείτω, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ ἀναγνώστου τάξιν ἐρχέσθω. Ἐὰν δέ τις ἔκλεψε κεφαλαιώδη κλέμματα, μὴ ἐρχέσθω εἰς ἱερωσύνην. Ὁμοίως δὲ εἰ μετὰ τὴν ἱερωσύνην, μηκέτι ἱερουργείτω. Ὡσαύτως καὶ οἱ χωρὶς ἱερωσύνης κλέπτοντες μὴ ἐρχέσθωσαν εἰς ἱερωσύνην ποτὲ, ἀλλὰ τὸ τῶν πόρνων λαμβανέτωσαν ἐπιτίμιον.

communione privandi sunt vice epitimiorum in cibo, potu, et oratione secundum quod aliquid ex his tribus elegerint, ut posthæc describetur. Qui vero legitimas habuerint uxores, vel uxores legitimos viros, quatuor vel quinque annis plectuntor, præsertim si contingat eos aliis succumbere peccatis. Si vero cum timore, et alterius potestate adacti, aut propter paupertatem, annum aut duos puniuntor. Sacratorum vero mulieres, hoc est, diaconorum et presbyterorum, cum in hæc inciderint, triennium puniuntor, veluti quæ maritos suos occiderint: non enim amplius sacris ministeriis operabuntur, si postea cum mulieribus suis vel semel congredi voluerint. Sacerdotes et diaconi si vel semel ceciderint, solumque casus fiat, nullo modo postea sacra administrabunt: communicent vero cum voluerint, et lectoris gradu potiantur, quæ lectoris sunt munia confidenter exercentes. Lector vero si ceciderit, vel ipsius uxor, ultra lectoris gradum promoveri non poterit, sed permanebit non amplius promovendus. Si vero quis puer vel sæcularis, vel monachus, vel etiam clericus, sive lector, ab aliquo corruptus est, si solum intra coxas, epitimio castigandus est, maxime si semel et bis hoc contigit. Quod si ultra hoc aliquid in ipsum perpetratum est, hoc est, in posteriora, nullo modo ad diaconi vel sacerdotis dignitatem perveniet. Licet enim ipse non peccaverit, vas tamen ipsius disruptum est, et non licet ipsi sacra ministrare; est enim pollutus. Si in mollitiem inciderit ante consecrationem, nesciens quid hoc esset, et quod hoc prohibet ipsum a sacerdotii susceptione, vel propter ignorantiam, vel quod sic ab animarum corruptore et ignorante edoctus fuerit; vir tamen est vel sapiens, vel pius, vel utrumque puniatur prius, pœnaque exsoluta sacerdotio dignus habeatur. Quod si post sacrum ministerium susceptum in hoc crimine ea ratione quam prædiximus, deprehensus est, vel propter ignorantiam, vel quod hoc non esse malum ab aliquo animarum corruptore edoctus sit, unius anni pœnitentiam accipiat a sacro ministerio abstinens, et sic postmodum sacris operetur. Quod si bis terve hoc iteraverit, non amplius sacris ministret, sed in lectoris ordinem descendat. Si quis furta capitalia furatus fuerit, sacrum ministerium non adipiscatur. Similiter si post adeptum sacerdotium hoc perpetraverit, non sacro ministerio non initiati furantur: sacerdotium plectantur.

amplius sacrificet. Eadem esto ratio eorum qui n unquam assequantur, sed fornicantium pœnitentia

Τῶν δὲ ἐξαγγελλόντων εἰσὶ τρόποι παρ' ἐμοὶ διαφέροντες ἀλλήλων δέκα. Ἕτερος ὁ ὀλίγον ἁμαρτήσας καὶ αὐτοπροαιρέτῳ γνώμῃ μετανοήσας, ὃς καὶ εἷς ἓν πρόσωπον· καὶ ἕτερος ὁ πολλάκις καὶ εἰς πολλὰ ἀλοὺς πρόσωπα· καὶ ἕτερος ὁ κατὰ φύσιν μὲν ἁμαρτήσας, ἴσως καὶ εἰς ἓν πρόσωπον· χρονίσας δὲ καὶ ἕως γήρως· ἕτερος δὲ ὁ παρὰ φύσιν ἁμαρτήσας, τάχιον δὲ ἀποκόψας, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον· καὶ ἕτερος ὁ δι' ἀσθένειαν, καὶ περίστασιν συμφορᾶς εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθών, ἢ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἐξομολογησάμενος, καὶ θανών· καὶ ἕτερος ὁ παυσά-

Decem sunt apud me confitentium species a se invicem differentes. Alius pauculum, et uno modo, peccavit, et sponte pœnitet; alius sæpius, et multis modis; alius secundum naturam, et uno forsan modo, sed in eo perseveravit, etiam usque ad senectutem; alius præter naturam peccavit, statim vero resipuit, et abstinuit propter Dei timorem; alius qui infirmitate actus, vel calamitatis circumstantia ad confessionem se accingit, vel in ipsa morte confitetur, et moritur; alius qui a peccato cessavit, qualecunque illud fuerit, et postea sic peccata con-

Digitized by Google

fitetur: alius qui ad confessionem usque peccat, sed confessione facta abstinet; alius qui peccata quidem confitetur, sed ab iis abstinere non valet, aut non vult; alius qui pollicetur quidem ab omnibus peccatis se abstenturum, sed in una specie hoc non potest. Alii vero qui in militia, et necessitate, aut timore, vel dono, vel insolentia, vel aliis variis modis peccantes confitentur. Ejusmodi inquirere oportet, si personarum et differentiarum quantitatem definire possint, vel non. Qui enim hoc definire nequit, ut luxui et intemperiei delitus judicatur. Illi autem omnes, et eorum unusquisque dijudicatur, prout in unoquoque ex illis decem modis se peccasse confitetur. Declarare debet in quot personas incidit, hoc est, in quot mulieres: similiter et mulieres. Tunc qui confessionem eorum Deo adjuvante excipit, interroget eos quales ex jam enumeratis sex fornicationis differentiis sunt personæ, hoc est, quot meretrices, quot viduæ, quot ancillæ, quot parvum habitum monachicum indutæ, quot magnum, quot sacratæ, hoc est presbyteræ et diaconorum uxores. Parvi enim habitus monachæ et lectorum uxores ut meretrices judicantur, magni vero habitus monachæ ut nuptæ. Cum vero confitentes istorum differentias et quantitates declaraverint, et quantum temporis in ista prava animi affectione contriverint: atque si aliquæ ex ipsis peperierint vel non; si essent illis uxores, vel non; si secundum naturam, aut utroque modo; si ante triginta annos, aut postea, vel utroque modo: si semel, vel bis, vel ter, aut sæpius; si destiterunt, vel ad senectutem usque, et diem illum in quo confitentur peccaverunt, vel jam desierant.

μενος τῆς ἁμαρτίας, οἷα. κἂν ᾖ, καὶ εἶθ' οὕτως ἐξαγγείλας τὰ αὐτῷ ἡμαρτήμενα· καὶ ἄλλος ὁ ἕως τῆς ἐξομολογήσεως ἁμαρτάνων, μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν δὲ παυσάμενος· καὶ ἕτερος ὁ ἐξομολογούμενος μὲν τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἀποχὴν δὲ ποιῆσαι μὴ ἰσχύων, ἤγουν οὐ θέλων· καὶ ἄλλος ὁ ὁμολογῶν μὲν πάντων ποιεῖσθαι κακῶν ἀποχήν, ἑνὸς δὲ προσώπου μὴ δυνάμενος· καὶ ἄλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τάξει καὶ κατὰ τὴν ἀνάγκην, ἢ φόβον, ἢ δῶρον, ἢ εὐήθειαν, ἢ κατὰ διαφόρους τρόπους ἁμαρτάνοντες ἐξομολογούμενοι. Ἐρευνᾷν δὲ αὐτοὺς καὶ εἰ ἰσχύουσι τὴν ποσότητα τῶν προσώπων εἰπεῖν, ἢ οὔ. Ὁ γὰρ μὴ ἰσχύων εἰπεῖν ὡς ἄσωτος κρίνεται. Οὗτοι δὲ πάντες ἕκαστος αὐτῶν ἀνακρινόμενος, ὡς καὶ ἕκαστος ἐξήμαρτεν ἀπὸ τῶν δέκα τούτων τρόπων ὁμολογῶν. Ὀφείλει εἰπεῖν εἰς ὅσα πρόσωπα ἔπεσε, τοῦτ' ἔστι γυναῖκας, ὁμοίως καὶ αἱ γυναῖκες. Καὶ τότε ὁ δεχόμενος σὺν Θεῷ τὴν ἐξομολόγησιν αὐτῶν ἀνακρινάτω αὐτοὺς ὁποῖα ἦσαν τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῶν ἓξ διαφορῶν τῆς πορνείας· τοῦτ' ἔστι πόσαι πόρναι, καὶ πόσαι χῆραι, καὶ πόσαι μικρόσχημοι, καὶ πόσαι μεγαλόσχημοι μονάστριαι, καὶ πόσαι ἱερωμέναι, ἤγουν πρεσβυτέρισσαι ἢ ἐμβάθμων διακόνων γυναῖκες. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι μονάστριαι, καὶ τῶν ἀναγνωστῶν ὡς πόρναι κρίνονται· αἱ δὲ μεγαλόσχημοι ὡς ὑπανδραι. Καὶ ὅταν τούτων τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ποσότητας ἐξείπωσιν οἱ ἐξομολογούμενοι, καὶ ὁπόσον ἐχρόνισαν εἰς ἕκαστον αὐτῶν πάθος, καὶ εἰ ἔτεκον ἐξ αὐτῶν τινες, ἢ οὔ· καὶ εἰ εἶχον γυναῖκας ἢ οὐκ εἶχον, καὶ εἰ κατὰ φύσιν ἥμαρτον ἢ καὶ παρ' ἀμφότερα· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων, ἢ καὶ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ κατ' ἀμφότερα· καὶ εἰ ἅπαξ, καὶ δίς, καὶ τρίς, καὶ πολλάκις, καὶ εἰ ἐξέκοψαν, ἢ καὶ ἕως γήρως, καὶ εἰ ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐν ᾗ ἐξωμολογήσαντο ἡμάρτανον, ἢ προαπέκοψαν.

Postquam differentiarum istarum interrogationem finierit, eos iterum de incestis omnibus interrogabit. Nunquid aliquando in cognatas et affines inciderint. Si deprehenderit eos in aliquid ejusmodi incidisse, interrogabit, an iterum converterint se a secundo gradu propinquitatis ad primum, vel non. Hoc enim pejus est. Postea sic eos interrogare de iis quæ contra naturam perpetrantur: an ceciderint vel in virum, vel in puerum, vel in jumentum, vel in volatile, vel in puellulam ante sextum decimum annum. Postea progredietur ad interrogationem de cæde voluntaria et involuntaria, simul et de gravi et duplici illa mollitie. Cum autem pœnitentem de his omnibus recte scrutatus fuerit, tum ad vires ejus animum convertet, præsertim ad compunctionem, et humilitatem, ad lacrymas, ad eleemosynam quam se posse Deo dare fatetur. Tandem fidei fervorem et propositum considerabit; dabitque ei scriptum ipsius mandatum, hoc est, pœnitentiam. Quod ad communionem attinet, ut supra dictum est, abstinebitur ab ea per spatium unius anni, duorum, trium, quatuor, quinque, usque ad sextum, et septimum, postea concedetur. Quod ad cibum et potum attinet, ut ferunt uniuscujusque natura et vires. Quod vero ad liturgiam, cum catechumenis exire e templo, et in

Καὶ ὅταν πάντων τούτων ἐξείποι τὰς διαφορὰς, πάλιν ἐρωτᾷν αὐτοὺς περὶ τῶν αἱμομιξιῶν, μήποτε εἰς συγγενείας τινὰς ἢ ἰδιοσύνας ἔπεσον. Καὶ εἰ ἄρα εὕροι αὐτοὺς ἔν τινι τούτων, ἐρωτᾷν αὐτοὺς εἰ ἐπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ δευτέρου προσώπου τῆς συγγενείας ἐπὶ τὸ πρῶτον πάλιν, ἢ οὔ· χεῖρον γὰρ ἐστι τοῦτο. Καὶ εἶθ' οὕτως ἐρευνᾷν αὐτοὺς περὶ τῶν παρὰ φύσιν· ἢ εἰς ἄνδρα, ἢ εἰς παιδίον, ἢ εἰς κτῆνος, ἢ εἰς ὄρνεον, ἢ εἰς κοράσιον πρὸ τοῦ ὡρισμένου χρόνου τῶν ις' ἐτῶν περιέπεσαν. Καὶ εἶθ' οὕτως περὶ ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου φόνου, ὁμοῦ καὶ περὶ τῆς δεινῆς καὶ διττῆς μαλακίας. Καὶ ὅτε ταῦτα πάντα τὸν μετανοοῦντα καλῶς ἐρευνήσῃ, τότε πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ πρὸς τὴν κατάνυξιν, καὶ πρὸς τὴν ταπείνωσιν, καὶ πρὸς τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ ἣν ὁμολογεῖ, ἣ ἔχει ἰσχὺν δοῦναι τῷ Θεῷ. Καὶ τέλος πρὸς τὴν ζέουσαν αὐτοῦ πίστιν καὶ πρόθεσιν, δίδειν αὐτῷ ἐγγράφως τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ἤγουν τὴν ἐπιτίμησιν. Καὶ περὶ μὲν τῆς κοινωνίας, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, καὶ εἰς χρόνον καὶ εἰς δύο, καὶ εἰς τρία, καὶ εἰς τέσσαρα, καὶ εἰς πέντε, καὶ εἰς ἕξ, καὶ εἰς ἑπτὰ συγχωρεῖν, περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως, ὡς ἔχει ἑκάστου φύσις καὶ ἰσχύς. Καὶ περὶ μὲν τῆς λειτουργίας ἀπὸ τοὺς κατηχουμένους ἐξέρχεσθαι τοῦ ναοῦ καὶ στήκειν εἰς τὸν νάρ-

Digitized by Google

θηκα. Εἰς δὲ τὸ ἑσπερινὸν καὶ ὄρθρον καὶ τὰ ἄλλα ἀκώλυτον εἶναι κατὰ πάντα ὅπου θέλει ἱστασθαι ἐν τῷ ναῷ, ὅτε καὶ ἂν θέλῃ. Τὰ δὲ Χριστοῦ γέννα, καὶ τὰ Φῶτα καὶ τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἤτοι τῇ μεγάλῃ ε', καὶ τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ, καὶ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ, καὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τὴν μνήμην, [κ]ἄν τι κοινωνίας μεταλαμβάνειν, ἁγίασμα τῶν Φώτων, καὶ οὕτω διαλύειν· οἱ μὲν μοναχοὶ τυρὸν καὶ ᾠόν, οἱ δὲ καὶ κρέα. Τρεῖς δὲ διαφορὰς τὸ κατ' ἐμὲ τέως ἔχειν, εἰς τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως εἰς πάντας ἐπιτιμῶ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἂν ἄκρισις καὶ διάκρισις καὶ κρίσις ὀφεῖλει γίνεσθαι καὶ ἐπὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, κοσμικῶς τε καὶ μοναχ[ικ]ῶς, ἄνευ δούλων καὶ δουλίδων. Οἱ τε γὰρ δοῦλοι καὶ αἱ δουλίδες καὶ παρὰ τῶν θείων ἐκανονίσθησαν κανόνων, τὸ ἡμισυ δὲ μόνον τῆς ἐπιτιμήσεως λαμβάνειν, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.

A narthece stare jubentor: in Vesperis vero, et matutinis Officiis et aliis liberum omnino erit illis stare in templo ubi voluerint. Cum vero pœnitens volnerit, in Nativitate Christi, et in Epiphania, et tribus Paschatis diebus, videlicet magna feria quinta, et magno Sabbato, et magna Dominica, et cum sanctorum apostolorum memoria celebratur, aliquid communionis participare potest, Epiphaniæ scilicet sanctificationem, et sic pœnitentiam illis diebus relaxari, monachis quidem caseum et ova, aliis vero etiam carnem. Tres autem sunt apud me hujus rei differentiæ. Quæ cibum et potum spectant omnibus impono. Eadem autem indifferentia, et comparatio, et discretio, et judicium in mulieribus et viris esse debet, sive sæculares, sive monachi, sed excipiendi sunt servi et ancillæ. Servi autem et ancillæ secundum divinorum canonum B decreta mediam tantum pœnitentiarum partem quæ dominis imponi solet, suscipere tenentur, eo quod in sua non sint potestate.

Οὗτος οὖν ὁ πρῶτος τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν πάντων, χωρὶς δούλων καὶ δουλίδων, παρ' ἐμοὶ διδόμενος εἰς πάντας τῶν ἐπιτιμίων ὅρος. Δευτέραν μὲν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, ἐσθίειν ἔλαιον καὶ ὄσπριον μετὰ λαχάνων μόνον, τυροῦ δὲ καὶ ᾠοῦ καὶ κρέατος καὶ ὀψαρίου ἀπέχεσθαι· τρίτην δὲ καὶ πέμπτην πάντα ἐσθίειν ἀκωλύτως ἄνευ κρέατος. Σαββάτῳ δὲ καὶ Κυριακῇ μὴ ἔν τινι βρώματι ἢ πόματι τὸ οἷον οὖν ἐπιτιμᾶσθαι· ἀλλ' εἶναι ἀκώλυτον εἰς πάντα, ὡς πάντες οἱ μὴ ἔχοντες ἐπιτίμιον, τοῦτ' ἔστι καὶ εἰς κρέας καὶ εἰς οἶνον, καὶ εἰς πάντα. Ὁμοίως καὶ C εἰς πᾶσαν ἑορτὴν Δεσποτικὴν καὶ τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ τῶν ιβ' Ἀποστόλων οἱου ἂν λάχῃ ὄνομα, καὶ οἷα κἂν ἐστιν ἡμέρα, εἶναι ἀκώλυτον ἐν βρώσει καὶ πόσει τὸν ἐπιτιμώμενον. Καὶ μὴ τετράδα ἢ παρασκευὴν φυλάττειν ἐν τοιαύτῃ ἑορτῇ. Ὁμοίως καὶ τοῦ Προδρόμου, καὶ τὸ δωδεκαήμερον, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ Πάσχα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἣν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καλοῦμεν ἑβδομάδα· τὰς δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀντίπασχα ἕως τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας, οὕτω μὲν εἶναι εἰς αὐτὰς ὁλοαπολύτους εἰς πάντα πλὴν τετραδοπαρασκευῆς, κρατεῖν μονοπροσώπως, τοὺς μὲν κοσμικοὺς τὸ κρέας, τοὺς δὲ μοναχοὺς τὸν τυρὸν καὶ ᾠά. Εἶναι δὲ καὶ τὰς δύο ἑβδομάδας, τῆς τε Ἀποκρέου καὶ τῆς Προφωνησίμου ἀκωλύτους ἅπαντας εἰς πάντα, τούς τε D μοναχοὺς εἰς τυρὸν καὶ ᾠόν, τούς τε κοσμικοὺς εἰς κρέας παρικτὸς τῶν τετραδοπαρασκευῶν αὐτῶν. Ταύτας γὰρ τότε ὁλοάγνας κρατεῖν, εἰ δυνατὸν, καὶ ὀψαρίου χωρὶς, καὶ ἕως ὀψὲ νηστεύειν. Ὥρισται γὰρ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ θείου κανόνος ἀεὶ, ὡς εἴρηται, ἄνευ ἑορτῆς καὶ δωδεκαημέρου καὶ Πεντηκοστῆς, μήτε εἰς φίλον κατὰ οἱονοῦν καταλύειν αὐτοὺς, οὐκ οἶδα ἂν κατὰ ἀσθένειαν, ἢ ἄλλην μεγάλην περίστασιν. Ἔχειν δὲ οἶνου ὅρον τοὺς ἐπιτιμωμένους εἰ δυνατὸν πάντοτε, ἐκτὸς Σαββατοκυριακῆς καὶ ἑορτῆς, ἀσυγχωρήτως δὲ τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, τοῦτ' ἔστι μίαν λίτραν πίνειν τὴν ἡμέραν, εἰ δέ τις δύναται μὴ τὸ σύνολον τὰς τρεῖς ταύτας ἡμέρας πίνειν οἶνον, μέγαν μισθὸν ἔχει. Ὅμως ἡ

Hæc est igitur prima castigationis et pœnitentiarum omnibus, si servos et ancillas excipias, a me data definitio. Feria II et IV, et Paraseeve oleum comedere et legumina cum oleribus tantum; abstinere vero a caseo, ovo, et carne, et piscibus; tertia vero et quinta omnia libere comedere præter carnem: Sabbato vero et Dominica in cibo et potu nullo quocunque modo puniri, sed in omnibus liberum esse, non secus ac illi qui nullo epitimio tenentur, hoc est, in vino, in carne, et reliquis omnibus. Eadem ratio erit in omnibus festis Dominicis, et sanctissimæ Dei Genitricis, et duodecim apostolorum cujuscunque nomen sortiatur, et qualiscunque sit dies; pœnitentia multatus liber esse debet in esu et potu: neque in ejusmodi festis feriam quartam, aut Parasceven observabit. Similiter et in festo Joannis Baptistæ, et dodecaemero, et Paschatis septimana, et quæ Pentecosten sequitur, quam sancti Spiritus septimanam vocamus, dies quoque ab Anti-Paschate, sive Dominica in Albis, usque ad Pentecosten, oportet esse omnibus modis liberas, præter IV et VI feriam, quorum abstinentia est uniusmodi, sæcularium a carnibus, monachorum a caseo et ovis. Duabus insuper hebdomadibus, abstinentiæ carnalis et denuntiationis, hoc est, Sexagesimæ et quæ eam præcedit, ab omnibus pœnitentiis liberari debent, monachi ab abstinentia casei et ovorum, sæculares carnis, præter earum IV et VI ferias. Illas enim, si possibile est, omnino puras tenere oportet, etiam sine piscibus, et in iis usque ad Vesperam jejunare. Definitum est enim a divino canone nunquam licere, ut dictum est, præterquam in festis et dodecaemero, et Pentecoste jejunium solvere, nequidem propter amicum qualemcunque: nescio an propter infirmitatem, aut insignem aliam circumstantiam. Semper autem convenit pœnitentia affectos, si possibile est, vini determinatam quantitatem habere, exceptis Sabbatis, Dominicis et festis. Tunc autem non concedatur feriis II IV et VI, vini

Digitized by Google

libram unam habere. Si vero quis potest omnino tribus illis diebus abstinere a vino, mercedem magnam reportabit. Attamen uniuscujusque natura, ingenium, mores, et habitudo ab eo qui ipsius confessionem suscipit, dijudicari, et definiri poterit etiam ultra mensuram. Decernimus autem sæcularibus ut a carne abstineant duabus Quadragesimis, sancti scilicet Philippi, et sanctorum duodecim Apostolorum; monachis vero ut a caseo et ovis, præter Præcursoris festum in quo sol ad nos convertitur: si tamen voluerint et petierint, Sancta sanctorum participent. In magna autem Quadragesima, si fieri potest, a piscibus sæculares abstinebunt præter Sabbata et Dominicas, oleo vero monachi. Si vero hoc non elegerint, tum tertia feria et quinta tantum illis pisces relaxabuntur, bis vero oleum. Si recumbant, nescio an fieri possit ut vinum non bibant, exceptis Sabbatis et Dominicis. Si autem urget eos pusillanimitatis necessitas, vel lætitiæ amor, aut aliarum multarum causarum rationabilium, et abstinentiam illam admittere nolint, tum omnes qui pœnitentiam agere sibi proponunt, II, IV et VI feriis ne vinum quidem gustabunt, et præsertim tota prima autem et magnæ hebdomadæ sancta die quinta Prima autem ista definitio et aliorum, et totius

Secunda definitio est ejusmodi: Si pœnitentia multati non possunt, potius vero si nolunt primæ definitioni acquiescere, IV et VI ferias omnifariam transigant puras et illibatas: hoc est, sæculares carnem et caseum, et ovum, et pisces ne gustent, præter oleum, legumina et olera; monachi vero, nisi infirmi sint, neque oleum. Cæteri vero quinque septimanæ dies sint illis in omnibus et secundum omnia liberi, ita ut unusquisque juxta professionem suam comedat, hoc est, sæculares in omnibus relaxentur, ad caseum usque, lac et ovum.

Tertia definitio quæ ex necessitate et indigentia proficiscitur, est ejusmodi: Si neque sic ista amplectantur, vel propter deliciarum morem, vel vanam gloriam, vel infirmitatem, duos illos dies septimanæ, ut dictum est, puros et illibatos toto pœnitentiæ tempore ita observent, ut oleum comedant monachi, sæculares vero pisces. **90** Non sum nescius me propter istam œconomiam et dispensationem animium humanæ infirmitati compatientem a Deo communi omnium judice condemnandum fore. Sed tamen melius mihi est in ejusmodi sic judicari, quam ut inhumanus et austerus laudari. Tres insuper tota die orationes facient, mane et cum comesturi sunt, et in hora cœnæ, et cum dormitum secedent. In unaquaque autem oratione qui sciunt dicent psalmum VIII, Trisagion, *Pater noster*, *Kyrie eleison* centies, *Deus, propitius esto mihi peccatori* octies, et pœnitentias facient octo. Quibus hoc non placuerit, aut qui non potuerint, dimidiam istorum partem facient. Qui vero ne hoc quidem, tertiam partem. Omnibus autem Sabbatis et Dominicis, et festis, et dodecaemero, similiter et diebus

A ἑκάστου φύσις, ἢ ἡ γνώμη, ἢ τὸ ἦθος παρὰ τοῦ αὐτὸν ἀναδεχομένου διαγνωσθήσεται, καὶ ὁρισθήσεται, καὶ πλέον τοῦ ὅρου πίνειν. Τὰς δὲ δύο Τεσσαρακοστὰς, τοῦ τε ἁγίου Φιλίππου καὶ τῶν ιβ' Ἀποστόλων κρέατος μὲν μὴ μετέχειν τοὺς κοσμικοὺς ὁρίζομεν, τοὺς δὲ μοναχοὺς τυροῦ καὶ ὠοῦ, πλὴν τοῦ Προδρόμου τὸ ἡλιοτρόπιον, εἰ θέλωσι καὶ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ταῦτα ἐάν τινες αἰτήσωνται· τὴν δὲ μεγάλην Τεσσαρακοστὴν, εἰ δυνατὸν, τοὺς κοσμικοὺς μὴ μετέχειν ὀψαρίου, πλὴν Σαββατοκυριακῆς, τοὺς δὲ μοναχοὺς ἐλαίου. Εἰ δὲ οὐ προαιροῦνται, τέως τρίτην καὶ πέμπτην μόνον καταλύειν, ἐκείνους μὲν ὀψαρίου, τούτους δὲ ἐλαίου. Οὐκ οἶδα ἂν κατάκεινται, εἰ δυνατὸν μήτε οἶνον πίνειν πλὴν Σαββατοκυριακῆς. Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐπίκειται ὀλιγοψυχίας ἢ φιληδονίας, ἢ πολλῶν εὐλόγων αἰτιῶν, καὶ οὐ προαιροῦνται, τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, μηδὲ ὀσμᾶσθαι οἴνου τοὺς μετανοεῖν προαιρουμένους ἅπαντας, καὶ μάλιστα τὴν πρώτην ἑβδομάδα ὅλην, μηδὲ τὸ σύνολον πίνειν. Τὴν δὲ ἐσχάτην, ἤγουν μεγάλην, τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ καὶ μόνον, ἕως ὀλίγου τινός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ πρῶτος ὅρος παρ' ἐμοὶ συμπεριέλαβε καὶ τῶν ἄλλων τὰς διαφορὰς τοῦ χρόνου παντός.

B hebdomada nullum omnino vinum bibent. Ultimæ solum pauculum aliquid vini licebit illis bibere. temporis differentias apud me complectitur.

Ὁ δὲ δεύτερος οὗτος· Ἐὰν δὲ οὐ δύνανται οἱ ἐπιτιμώμενοι ἐν τούτῳ τῷ ὅρῳ, μᾶλλον δὲ οὐ προαιροῦνται, τὰς μὲν τετραδοπαρασκευὰς κρατείτωσαν

C ἀγνὰς παντάπασι· τοῦτ' ἔστι, οἱ μὲν κοσμικοὶ ἀπὸ κρέατος καὶ τυροῦ καὶ ὠοῦ καὶ ὀψαρίου μὴ γευόμενοι, πλὴν ἐλαίου καὶ ὀσπρίου καὶ λαχάνων· οἱ δὲ μοναχοὶ, ἐὰν οὐκ ἀσθενῶσι, μηδὲ ἔλαιον. Τὰς δὲ ἑτέρας πέντε ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος εἶναι ἀκωλύτους κατὰ πάντα ἐν πᾶσιν, ὥστε καὶ ἑκάστου τὸ ἐπάγγελμα ἐσθίειν, τουτέστιν, οἱ μὲν κοσμικοὶ εἰς πάντα, καὶ ἕως τυροῦ καὶ ὠοῦ καὶ γάλακτος.

Ὁ δὲ τρίτος ὅρος ἐξ ἀπορίας οὗτός ἐστιν· Ἐὰν δὲ οὐδὲ οὕτως ἔπωνται, ἢ διὰ φιληδονίαν, ἢ διὰ κενοδοξίαν ἢ κατὰ ἀσθένειαν, ταύτας μὲν, ὡς εἴρηται, τὰς δύο ἡμέρας φυλαττέτωσαν τῆς ἑβδομάδος ἐν τῷ τῆς ἐπιτιμήσεως αὐτῶν χρόνῳ ὁλοάγνας, ἔλαιον δὲ ἵνα ἐσθίωσιν οἱ μοναχοὶ, οἱ δὲ κοσμικοὶ ὀψάριον. Ταύταις δὲ ταῖς λίαν συμπαθητικαῖς οἰκονομίαις

D οἶδα ὅτι μέλλω κατακρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ κοινοῦ πάντων κριτοῦ καὶ Θεοῦ· ἀλλ' ὅμως κρεῖττόν μοι οὕτως ἐν τοῖς τοιούτοις κριθῆναι, ἢ ὡς ἀσυμπαθὴς ἐπαινεθῆναι. Εὐχὰς δὲ ἵνα ποιῶσι διὰ τοῦ νυχθημέρου τρεῖς, πρωΐ, καὶ ὅταν ἐσθίειν μέλλωσι, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ δείπνου, καὶ ὅταν κοιμηθῆναι ὑπάγωσι· κατὰ δὲ ἑκάστην εὐχὴν, ἵνα λέγωσιν οἱ εἰδότες τὸν ρ', τὸ τρισάγιον, τὸ *Πάτερ ἡμῶν*, τὸ *Κύριε ἐλέησον* ρ', τὸ *Ὁ Θεὸς ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ* η', καὶ μετανοίας η', οἱ δὲ οὕτω μὴ προαιρούμενοι ἢ μὴ δυνάμενοι, κἂν τὸ ἥμισυ τούτων. Οἱ δὲ μηδ' οὕτω, καὶ τὸ τρίτον τούτων. Τὰς δὲ πάσας Σαββατοκυριακὰς καὶ ἑορτὰς καὶ τὸ δωδεκαήμερον· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ Πάσχα ἡμέρας ἕως τῶν Ἁγίων πάντων μὴ γονυκλιτεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀλλὰ μόνον προσκυνήσεις ποιεῖν κατὰ πάντα.

Digitized by Google

qui Pascha sequuntur usque ad festum Omnium Sanctorum sive Dominicam Trinitatis, in orationibus genua non flectent, sed sese tantum leviter inclinabunt.

Καὶ οὗτοι μὲν ὅροι τῶν παρ' ἐμοὶ δοθέντων καὶ διδομένων σμικροτάτων καὶ λίαν εὐσυγγνώστων ἐπιτιμίων· ταύτης δὲ τῆς συγκρίσεως τὴν βοήθειαν δέδωκεν ἡμῖν ὁ μέγας Βασίλειος εἰπών, ὅτι « Ταῦτα πάντα γράφομεν ὥστε τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας· οὐ γὰρ πάντως τῷ χρόνῳ τὰ τοιαῦτα κρίνομεν, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐξουσίαν δὲ ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λύειν τε καὶ δεσμεῖν, εἰ φιλανθρωπότερος γένοιτ' ἂν, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐξομολογήσεως ὁρῶν τοῦ ἡμαρτηκότος, εἰς τὸ ἐλαττῶσαι τὸν χρόνον τῶν ἐπιτιμίων, οὐκ ἔσται καταγνώσεως ἄξιος, τῆς ἐν ταῖς Γραφαῖς ἱστορίας γνωριζούσης ἡμῖν τοὺς μετὰ μείζονος πόνου ἐξομολογουμένους, ταχέως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταλαμβάνειν· ἐὰν δὲ δυσαποσπάστως ἔχωσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς δουλεύειν ἐθέλωσιν ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται· οὐδεὶς ἡμῖν κοινὸς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Ἡμεῖς γὰρ ἐν λαῷ ἀπειθεῖ καὶ ἀντιλέγοντι δεδιδάγμεθα ἀκούειν, ὅτι « Σώζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχήν. » Μὴ καταδεξώμεθα τοίνυν ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις συναπόλλυσθαι, ἀλλὰ φοβηθέντες τὸ βαρὺ κρῖμα, καὶ τὴν φοβερὰν ἡμέραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαβόντες τοῖς τοιούτοις συναπόλλυσθαι μὴ βουληθῶμεν· ὅτι τῷ ἀγαθῷ Θεῷ ἡμῶν εἴη δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Hæ sunt definitiones epitimiorum levissimorum quidem et nimia relaxatione facillimorum a me traditorum. Istius discretionis et moderationis auxilium dedit nobis magnus Basilius dicens: « Hæc omnia scribimus, ut pœnitentiæ fructus probemus; non enim omnino ista tempore judicamus sed attendimus ad modum et formam pœnitentiæ. » Cui autem Dei clementia potestatem credidit solvendi et ligandi, auctoritatem quoque habet, si humanitate uti velit, videns in peccatore confessionis et pœnitentiæ excessum, minuendi pœnarum tempus, nec ideo erit condemnationi obnoxius; historia sacra nobis notum faciente eos qui majore cum labore peccata confitentur, celerius Dei misericordiam consequi. Si vero aliqui a propriis moribus difficillime avelli possint, et voluptatibus malunt quam Deo servire, vitamque secundum Evangelium non suscipiunt, nullus est nobis cum ipsis sermo communis. Nos enim edocti sumus audire, in populo inobediente et contradicente « Servando serva tuam ipsius animam. » Non igitur consentiemus una cum alienis peccatis perire, sed grave Dei judicium reformidantes, et tremendam illam diem præ oculis habentes cum illis perire ne velimus. Optimo Deo nostro gloria sit in sæcula sæculorum. Amen.

B

Εὐχὴ ἐπὶ τοῦ ἐν δεσμῷ ὄντος ὑπὸ ἱερέως καὶ λυομένου.

Oratio super eum qui a sacerdote ligatus est, cum absolvitur.

Εὔσπλαγχνε, ἀγαθὲ, καὶ φιλάνθρωπε Κύριε, ὁ διὰ τοὺς σοὺς οἰκτιρμοὺς ἐξαποστείλας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα διαῤῥήξῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ λύσῃ τὰ δεσμὰ τῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπεδημένων, καὶ κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, ὁλοθρεύσας τοῦ θανάτου τὸ κέντρον, σὺ, Δέσποτα, τὸν παρόντα δοῦλόν σου τόνδε τῇ σῇ ἀγαθότητι ἐλευθέρωσον τοῦ ἐπικειμένου ζυγοῦ, καὶ ἄνες αὐτῷ τὸν ἐπιτιθέντα αὐτῷ δεσμὸν, καὶ δωρήσας αὐτῷ ἀναμαρτήτως ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μετὰ παῤῥησίας, καὶ καθαρῷ συνειδότι προσιέναι τῇ σῇ μεγαλειότητι, καὶ αἰτήσασθαι τὸ παρὰ σοῦ πλούσιον ἔλεος, ὅτι ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας.

C Misericors, benigne et clemens Domine, qui secundum misericordiam tuam misisti Unigenitum tuum in mundum, ut confringeret quod erat adversus nos chirographum, et solveret vincula eorum qui sub peccato vincti erant, et prædicaret captivis dimissionem, stimulum mortis perimens: tu, Domine, libera benignitate tua hunc præsentem servum tuum N. a jugo cui subjacet, et relaxa hoc ipsi impositum jugum; et largire ipsi ut omni tempore et loco confidenter possit sine peccato, et cum pura conscientia majestatem tuam adire, et misericordiæ tuæ divitias exorare, quia misericors et clemens es, Deus, tibique gloriam remittimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula.

IN SERMONEM SEQUENTEM ADMONITIO.

Tractatus iste, qui Joannis Jejunatoris, patriarchæ Constantinopolitani, nomen præ se fert, sermonis sive homiliæ, et exhortationis rationem et methodum initio sui præfert, ita ut videri possit e cathedra ad populum habitus. Attamen si legatur integer, facile deprehendetur familiarem esse instructionem qua non modo confitens de confessione pie et integre edenda instituitur, sed etiam sacerdos qua ratione confessiones excipiat, pœnitentiam imponat, et reconciliationem præstet, informatur. Ne sermonis amplitudine lectori tædio sit, multa prætermittit auctor, præsertim quæ spectant peccatorum enarrationem, describere contentus catalogum, crimina quæ confitenda sunt, nomine tenus complectentem. Generales pœnitentiæ imponendæ regulas optima methodo tradit, videturque compendio, quæ pœnitentialis præcedens fuse explicavit, contrahere. In fine aliquid deesse videtur. An Joannes patriarcha istius sermonis sit revera auctor, an vero aliquis eum ex ipsius Pœnitentiali expresserit, difficile dictu est. Cum vero codicis titulus P. Joannem Jejunatorem præferat, nullumque contrarii indicium nobis præsto sit, illius auctor sit nobis Joannes patriarcha. Longe aberrare non possumus, cum certum plane sit, aut ipsum esse illius auctorem, aut e suo expressum. Originarius textus e quo exscriptus est, conservatur in bibliotheca illustrissimi et eruditissimi præsulis, D. de Montchal, Tolosani archiepiscopi, quæ librorum exquisitissimorum raroque vel curiosissimis occurrentium, thesaurus est locupletissimus.

Digitized by Google

et locorum, et scientiæ, et ignorantiæ, et in omnibus sanctorum Patrum scopum et mentem presse sectari. Sic enim ait sanctus Chrysostomus: « Pœnitentia tempore non judicatur, sed animi dispositione. » Magnus Basilius conformiter: « Ista tempore non judicamus, sed in modum formamque pœnitentiæ mentem intendimus. » Præterea humanissimus Chrysostomus Ninivitas multis non opus habuisse diebus ut pœnitentiam agerent, sed tribus solis: latronem vero ne quidem tot horarum, sed satis illi fuit ad pœnitentiam illud temporis spatium quo verbum pronuntiavit, ita ut in momento paradisum intraverit. Hæc igitur cognoscens ne accurate secundum canones epitimia definias, sed secundum personæ qualitatem: sic autem cum viris te geres. Erga mulieres autem diligenti et accurata inquisitione uti debes. Procedunt enim ad usque magias et veneficia, et alia opera propudiosa, quorum vel meminisse horrendum est, nedum peragere. Polluunt quoque per menstrua sua consueta viros suos istorum ignaros. Cum autem confitentur, permittere non oportet eas detecto esse capite. Hoc enim monitum viris datum est. Procedunt igitur mulieres usque ad varias cædes, non modo in conceptionibus suis, verum etiam in puerperiis. Eorum enim nonnullæ ope cujusdam herbæ singulis mensibus cædem patrant, ut ego humilis Dei servus miserandum hoc cum omnibus suprascriptis confessione excepi. Quapropter postquam hæc omnia percurrerit, eas interrogare oportet, et præsertim viduas et monachas quot puerulos occiderunt, quot modis et qualibus hoc perpetrarunt. Aliud enim est pharmacum ebibere, quo fiat ut non amplius filios procreare possit, quod omnium gravissimum est: aliud vero id per intrita quædam præstare, quod prædicto levius est. Istud vero, per herbas quasdam singulis mensibus fetum excutere omni cæde perniciosius est, illique nisi desistat, ad mortem usque non communicare epitimium tribuitur. Mulieres cum ab ecclesiis separatæ sunt, capitis inclinationes sine prostrationibus faciant. Nec hæc tantum mulieres faciunt, sed etiam non secus ac viri polluuntur; illæ etiam quæ in virginitate degunt, et nullam qualemcunque viri experientiam habent. Hactenus de diligenti et accurata confitentium inquisitione, eorumque differentia.

Castigationes autem, earumque differentiæ eædem sunt. Quæcunque perpetrata sunt ante annum tricesimum sive a viris, sive a mulieribus, facile et celeriter condonentur, qualiacunque sint, ita ut duorum aut trium annorum pœnam non excedant, nisi cædes sit quælibet, magnaque aliqua sanguinis permistio, sive incestus. Eorum vero quæ post annum tricesimum perpetrantur, pœnæ in annum tertium et quartum extenduntur. Ubi vero cædes est una, aut plures, aut magnorum incestorum aliquod, veluti cum sorore germana, sive ex patre, sive ex matre, vel filii uxore, vel susceptrice, vel eorum qui duas sorores matrimonio aut contubernio sibi

A σίας, καὶ ἐν πᾶσι τῷ σκοπῷ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐξακολουθεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν θεῖος Χρυσόστομος οὕτω φησίν· « Οὐ χρόνῳ κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς. » Ὁμοφώνως δὲ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι « Οὐ χρόνῳ κρίνομεν τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἔτι δὲ ὁ φιλανθρωπότατος Χρυσόστομος, ὅτι « Οἱ Νινευῖται οὐ πολλῶν ἐδεήθησαν τῶν ἡμερῶν εἰς τὸ μετανοῆσαι, ἀλλὰ τριῶν μόνον. Ὁ δὲ λῃστὴς οὐδὲ ὡρῶν τοσούτων ἐδεήθη, ἀλλὰ τὸ διάστημα οὗ εἶρηκε ῥήματος ἤρκεσεν αὐτῷ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἐν ἀκαριαίῳ τοῦ παραδείσου ἐντὸς γενέσθαι. » Ταῦτα οὖν εἰδώς, μὴ κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν θείων κανόνων διορίζειν τὰ ἐπιτίμια, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα τοῦ προσώπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ ἀνδρῶν. Ἐπὶ γὰρ γυναικῶν πολλὴν B ὀφείλει τὴν ἔρευναν καὶ τὴν ἀκρίβειαν ποιεῖσθαι. Φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως μαγειῶν καὶ φαρμακειῶν, καὶ ἑτέρων αἰσχροεργιῶν, ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι φρικτόν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸ διαπράξασθαι. Μολύνουσι δὲ καὶ ἐν τοῖς συνηθείοις τῶν καταμηνίων αὐτῶν μὴ εἰδότας τοὺς ἄνδρας. Τούτων μέντοι ἐξομολογουμένων οὐ δεῖ τὴν κεφαλὴν ἀκατακάλυπτον εἶναι. Τοῦτο γὰρ τοῖς ἀνδράσι προτέτραπται. Φθάνουσι τοίνυν αἱ γυναῖκες καὶ μέχρι φόνων διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυήσεσι. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα φόνον ποιοῦσι διά τινος βοτάνης, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ μετὰ τῶν προγραφέντων πάντων καὶ τοῦτο ἀνεδεξάμην τὸ ἐλεεινόν. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὸ πάντα διεξελθεῖν ἐρευνᾶν δεῖ πόσα ἐφόνευσαν παιδία, καὶ μάλιστα αἱ C μονάζουσαι· καὶ διὰ ποίων καὶ πόσων· ἄλλο γὰρ τὸ πιεῖν φάρμακον καὶ μηκέτι παιδοποιῆσαι, ὃ καὶ βαρύτερον πάντων· καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμάτων, ὃ τοῦ προῤῥηθέντος κουφότερον. Τὸ δὲ διὰ βοτάνης κατὰ μῆνα ἔμβρυον ἀποτίθεσθαι, πάντων φόνων ὀλεθριώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἂν τοῦτο οὐκ ἀποκάῃ, μὴ κοινωνεῖν. Αἱ γυναῖκες ὅταν κεκομμέναι εἰσὶ τῆς ἐκκλησίας μόνον προσκυνήσεις ποιείτωσαν χωρὶς μετανοιῶν. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μαλακίζονται αἱ γυναῖκες ὡς οἱ ἄνδρες· καὶ αὐτὴ δὲ παρθενεύουσα καὶ ὅλως μὴ εἰδυῖα πεῖραν ἀνδρὸς τὴν οἰανοῦν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογουμένων.

D

Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ εἰσὶν αὗται. Ὅσα ἐγένοντο πρὸ τριάκοντα χρόνων ἔν τε ἀνδράσι ἔν τε γυναιξὶν, εὐσύγγνωστα καὶ ταχυσυγχώρητα ἔστωσαν οἷα κἂν εἶσιν, ὥστε καὶ ἕως τριῶν ἢ δύω ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐὰν οὐκ ἔστι φόνος εἷος δήποτε οὔτε μεγάλη αἱμομιξία. Ἐὰν δὲ μετὰ τριάκοντα χρόνων γεγόνασι, καὶ ἕως τρία καὶ τέσσαρα. Ὅπου δέ ἐστι φόνος ἢ καὶ φόνοι καὶ ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν αἱμομιξιῶν, ἤτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἤγουν ἐκ πατρὸς καὶ μητρὸς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς, ἢ συντέκνου, ἢ τῶν δύο ἀδελφὰς λαμβανόντων εἰς συνοικέσιον, ἢ εἰς τὰς μητρυιὰς αὐτῶν ἐπιμαινόμενοι, ἔτη ιβ'. Ἐὰν δὲ τύχῃ θυγατρὸς ἧς ἐδέξαντο ἢ εἰς ἰδίαν μητέρα, ἢ

Digitized by Google

εἰς ἰδίαν θυγατέρα, ἔτη ιε'. Ἐὰν δέ τις κατὰ φύσιν ἥμαρτε μόνον καὶ οὐ περιέπεσεν εἰς τὰ παρὰ φύσιν, οὔτε εἰς αἱμομιξίας οἷα κἂν εἶσι καὶ ὅσα, καὶ ἕως χρόνου, ἢ καὶ ἥμισυ ἐπιτιμᾶσθαι· ἐὰν δὲ ἐπὶ γυναῖκα φόνοι τινὲς διάφοροι, καὶ μαγεῖαι ἐπράχθησαν ἢ καὶ ἕως τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὀκτὼ, καὶ δέκα ἐπιτιμᾶσθαι αὐτὰς ἐτῶν.

A copulant, vel in novercas furunt, in annum duodecimum pœna prorogatur. Si vero filia potiatur quam de fonte suscepit, vel in propriam matrem, vel in propriam filiam, in annum usque decimum quintum. Si vero secundum naturam tantum peccavit, nec in ea quæ præter naturam sunt incidit, nec in incesta qualiacunque sint, et quota, in annum aut sesqui annum puniri oportet. Si autem a mulieribus cædes variæ et magiæ factæ sunt, vel usque ad ea quæ sunt præter naturam processum fuerit, ad octennium et decennium eas puniri oportet.

Καὶ ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὁρίζομεν. Πάντων γὰρ βαρύτερον ἁμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν. Ὑφ' οὗ καὶ διέλαθεν ἡμᾶς ἐρωτᾶσθαι τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ τὴν ἅπασαν τῶν ἁμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ, εἰ ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκοινώνει· ὅπερ ἐὰν εἴπῃ, Ναί· καὶ μάλιστα ἔξω τοῦ Πάσχα, τοῦτο πάντων χεῖρον εἶναι· οἷον κἂν ἐστι τῶν ἐλαχίστων παράπτωμα, ἤτοι τὸ ἁμάρτημα· καὶ πλεῖον τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας.

Has differentias et punitiones de communione decernimus: peccatum enim omnium gravissimum est, indigne communicare. Istius rei a confitentibus interrogatio post omnium peccatorum confessionem nos fugerat, scilicet, an præconfessa operatus communicaverit. Cum dixerit, Ita: maxime autem extra Pascha, hoc omnium pejus, licet offensa sit de minimis, veluti simplex peccatum; longior abstinentia immaculatæ communionis illi est imponenda.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, ὡς ἡ ἑκάστου δύναται φύσις καὶ γνώμη καὶ προαίρεσις καὶ ἰσχὺς καὶ διάθεσις· ἡμεῖς δὲ δύο τέως διαφορὰς ἔχομεν ἐξ ὧν καὶ ποιοῦμεν καὶ δίδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομολογουμένοις. Οἷον κἂν ἐστιν, ἢ οἷα τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἡμαρτηκόσι. Προείπομεν γὰρ ὅτι ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς ἀναδεχομένοις ἡ ἐλαφρὰ καὶ ἡ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμίων δόσις. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου ἀδίστακτος πίστις τε καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετάδοσις, ἣν που ὁ μακάριος Ἀπόστολος καρπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἡ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογούμενον εὐσύγκριτος κρίσις καὶ γνῶσις καὶ συμπαθὴς συγκατάβασις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε καὶ τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχῃ ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀπέχοιτο τοῦ ἁμαρτάνειν, ἢ ὁμολογεῖ κἂν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτειν. Πολλοὶ γάρ εἰσι καὶ ἐξομολογοῦνται καὶ λυποῦνται, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει, ἢ κλοπῇ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνηθείᾳ πάλιν σφάλλονται καὶ περιπίπτουσιν ἁμαρτήμασιν. Οἱ τοιοῦτοι τοίνυν ἵνα πάντοτε ἐξομολογῶνται ὁσάκις ἐὰν πέσωσιν. Ἐὰν δὲ καὶ τὰ ἐπιτίμια αὐτῶν πληρώσωσιν, ὅσα ἂν ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ δεσμεύσαντος αὐτοὺς, καὶ μέλλουσι κοινωνεῖν ἀποπληρώσαντες, μηδὲ τότε κοινωνείτωσαν εἰ ὅλως αὐτοὺς ἐλεῶσιν, ἀλλὰ παραφυλαττέσθωσαν τὴν ἄχραντον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκόψωσιν· ἐλέους γὰρ καὶ τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιωθήσονται.

Quod vero ad cibum, potum et orationem attinet, quantum uniuscujusque natura, ingenium, electio, virtus, et dispositio ferre poterit. Nos autem hactenus duabus differentiis usi sumus secundum quas agimus, et nobis confitentibus pœnitentias imponimus. Qualenam illud sit, vel qualia peccata; si inter eos reponendus qui magna vel parva peccarunt; antea enim diximus quod confitentibus, ut et confessoribus, levis est, et gravis pœnarum impositio. Nam certa et indubitata confitentis fides, et eorum quæ possidet distributio, quam beatus Apostolus alicubi fidei fructum vocat [12], et confessoris selectum judicium, et cognitio, facilisque et compatiens accommodatio levia omnia decernit, sive cibum spectent, sive potum, sive communionem, præsertim si contingat confitentem ante confessionem a peccato destitisse, aut pollicetur se confessione facta destiturum. Multi enim confitentur, et de peccatis dolorem concipiunt et tristitiam; attamen vel natura, vel subreptione, vel mala et deliberata animi sententia, vel prava consuetudine iterum dejiciuntur, et in peccata incidunt. Igitur qui sunt ejusmodi semper confiteantur quoties ceciderunt. Si vero epitimia ipsorum compleverint, tot scilicet annos quot ab eo qui eos ligavit acceperunt, et velut his completis jam communicaturi sunt, si omnino sui ipsius miserentur, neque tunc communicent, sed differant et reservent immaculatam communionem, solum in die judicii misericordia digni censebuntur.

Ἐπειδὴ δέ εἰσί τινες βίᾳ ἕξεως μηδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἰσχύοντες, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις οἱ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι καὶ αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια· ἐὰν ἔλθωσι χρόνοι πλεῖστοι καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ ἀεὶ αὐτοὺς περιπίπτειν ἁμαρτήμασι, κρατείτωσαν κἂν τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν

Cum vero nonnulli sunt qui præ habitudinis violentia scipsos a peccatis ne in ipsa quidem magna Quadragesima continere possunt, cujusmodi sunt sæpe etiam ii qui uxores habent, oportet et ipsos pœnitentiis completis si transeant anni multi, nec habeant qua ratione communicent, eo quod semper in peccata incidant, continere se a peccato saltem

[12] Joel. II, 12.

Digitized by Google

totam sanctam Quadragesimam, et cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicare. Hoc autem hæsitanter dicimus, eo quod a spurcitiis carnalibus abstinere non possunt, non quod hoc fiat secundum aliam canonicam communionis differentiam. Si vero in magna Quadragesima qui tales sunt in mollitiem inciderint, neque sic communicent. Si enim a sanctis Patribus decretum sit eos qui inciderint in miserandum illum animi morbum, omnibus dominantem, quem omnino derelinquere difficillimum, quadraginta tantum diebus a communione arcendos esse, nonne multo magis erit in Quadragesima observandum, cum id de cæteris et communibus anni diebus definierint?

A πᾶσαν τὸ μὴ ἁμαρτῆσαι, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνείτωσαν ἡμέρας. Τοῦτο δὲ κατὰ ἀπορίαν τὸ μηδέποτε ἑαυτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἄλλην γενέσθαι λέγομεν διαφοράν. Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οἱ τοιοῦτοι πέσωσιν ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτω κοινωνείτωσαν. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ παντοκράτητον καὶ δυσαπόστατον πάθος, εἰ καὶ μόνας τεσσαράκοντα ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν κεκανόνισται Πατέρων τὸ μὴ κοινωνεῖν τοὺς ἐν τούτῳ παραπίπτοντας, ἀλλ' ὅμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας, οὐχὶ δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἡμέρας ὥρισται;

Differentiæ servandæ in cibo, potu et oratione.

Περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς διαφοραί.

B

Cum mea quidem sententia duæ sint, ut supra dixi, duæ quoque sunto pœnitentiarum differentiæ, sicut humilis ego erga omnes ista usurpare soleo. Sæpius peccantes et infirmi juvenes et senes, mulieres et viri, monachi et monachæ, præter eos qui sacris ordinibus imbuti sunt. Sacerdotes enim et episcopi, et diaconi qui in gradu sunt, vel eorum uxores, ad peccatorum confessionem suscipiendi non sunt, nisi secundum Deum securitatem eorum confessoribus fecerint, quod si alicujus criminis rei sunt quod eos a sacris ordinibus exercendis prohibeat, non amplius sacris ministrare audebunt. Ejusmodi enim non datur pœnitentia, qualiscunque illa sit, sive cibi, sive potus, nequidem omnino a communione abstinentia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem abdicat sacerdotem sacerdotii functione nisi, alteri mulieri præterquam suæ misceatur. Si enim vel in unam solum inciderit, sacrificandi potestate abdicatus est, licet martyrium decertaret, et mortuos suscitaret. Sunt autem aliæ nonnullæ contaminationes in quas si sacerdos inciderit, et præsertim monachus, vel eorum aliquis qui sine uxore consecrantur, a sacro ministerio ad tempus cessare debent, et iterum sacris operari. Sicut statuit beatus Basilius de diaconis et presbyteris sic dicens: «Diaconus labiis pollutus, et eo usque se peccasse confitens, a sacro ministerio cohibebitur, communionis tamen cum diaconis participatione dignus habebitur.» Idem de presbytero judicium: «Si quis ultra peccasse deprehensus fuerit, in qualicunque sit gradu, deponatur.» Quid vero hoc est, labiis esse pollutum? Hoc ego non scribo, licet illud probe sciam. Qui hoc perpetraverit, declarabit. Age, tamen breviter pro viribus et pro cognitione nostra dicemus de sacerdotibus, de quibus jam verba fecimus, simul autem et de iis qui ad sacerdotium evehi merentur, necnon de laicis, quousque nempe et qualiter judicentur.

Δύο δὲ αὗται, ὡς προεῖπον ἀνωτέρω, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμίων διαφοραὶ ἔστωσαν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἰς πάντας εἴωθα διδόναι. Πολυαμαρτήτους ἀσθενεῖς νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναζούσας, παρεκτὸς τῶν ἱερωμένων. Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ἐμβάθμους διακόνους ἢ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οὐ χρὴ δέχεσθαι εἰς ἐξομολόγησιν, ἕως ἐπὶ Θεοῦ πληροφορήσωσιν οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδεχομένους αὐτούς, ὅτι ἐάν τι ἔχωσιν ἔγκλημα τὸ ἀπεῖργον, ἤτοι τὸ ἀποπαῦον αὐτοὺς ἱερατεύειν, μηκέτι τολμῶσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιούτοις οὐ δίδοται οἱαδήποτε ἐπιτίμησις, ἢ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, ἀλλ' ἡ μόνον παῦσις τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲν οὖν παύει τὸν ἱερέα τοῦ μὴ ἱερατεύειν, ἀλλ' ἢ μόνον ἔξω νομίμου γυναικὸς εἰς ἑτέραν ἐὰν πέσῃ. [Εἰς] μίαν γὰρ καὶ μόνον ἐὰν πέσῃ, οὐκ ἔτι ἔχει ἐξουσίαν ποτὲ ἱερατεύειν, ἐὰν ἔχει ἀγωνίσασθαι τοῦ καὶ νεκροὺς ἐγεῖραι. Ἄλλοι δέ εἰσι μολυσμοί τινες, εἰς οὓς ἐὰν περιπέσῃ ἱερεύς, καὶ μάλιστα μοναχός, ἢ τῶν χωρὶς γυναικὸς χειροτονουμένων λαμβάνειν τινὰ πρὸς καιρὸν στάσιν τῆς ἱερωσύνης ἤτοι ἱερουργίας, καὶ πάλιν ἱερουργεῖτω. Καθὼς ὁ μακάριος Βασίλειος περὶ διακόνων καὶ πρεσβυτέρων οὕτως φάσκων, ὅτι «Διάκονος ἐν χείλεσι μιανθείς, καὶ μέχρι τούτου ἡμαρτηκέναι ὁμολογήσας τῆς μὲν λειτουργίας ἐπισχεθήσεται, τοῦ δὲ μετέχειν τῆς κοινωνίας μετὰ τῶν διακόνων ἀξιωθήσεται.» Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ πρεσβύτερος· «Εἰ δέ τις πλεῖον φωραθείη τούτου ἡμαρτηκὼς ἐν οἱῳ ἂν ᾖ βαθμῷ καθαιρείσθω.» Τί δέ ἐστι τὸ, *ἐν χείλεσι μιανθείς;* Ἐγὼ μὲν οὐ γράφω, καίπερ σαφῶς εἰδώς. Ὁ δὲ πράξας φανερώσει τοῦτο. Ὅμως περὶ ὧν εἰρήκαμεν ἱερέων, ὁμοῦ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀξίων εἰς ἱερουργίαν ἐλθεῖν, καὶ περὶ λαϊκῶν, καὶ ἕως πόσου ταῦτα καὶ ποίοις κρίνονται, φέρε διὰ βραχέων, ὅση δύναμις καὶ ὡς ἴσμεν, ἐροῦμεν.

C

D

Viri vel mulieres qui sine necessitate, hoc est, nullo affigente timore humano vel paupertate, cum ethnicorum corporibus sese contaminarunt: illi quidem sine legitimis uxoribus mariti exsistentes, vel mulieres legitimis viris conjunctæ, tribus annis

Οἱ μὲν ἀνάγκης χωρὶς, τοῦτ' ἔστι φόβου ἀνθρωπίνου ἢ πτωχείας, ἐν ἐθνικοῖς ἐμολύνθησαν σώμασιν ἄνδρες ἢ γυναῖκες· οἱ μὲν χωρὶς γυναικῶν νομίμων ὄντες ἄνδρες ἢ γυναῖκες ἅμα ἀνδρῶν νομίμων τριετίαν μὲν ἔστωσαν ἀκοινώνητοι μετὰ καὶ τῶν μετὰ

Digitized by Google

ταῦτα γεγραμμένων περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς ἐν τόπῳ ἐπιτιμίων· εἴ τι ἂν καὶ οἷον προαιροῦνται ἀπὸ τῶν τριῶν. Οἱ δὲ νομίμους ἔχοντες γυναῖκας, ἢ γυναῖκες ἄνδρας, καὶ ἐν τέσσαρσι ἢ πέντε ἔτεσιν ἐπιτιμάσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ἐν ἑτέροις περιπεσεῖν ἁμαρτήμασιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ φόβου καὶ ἐξουσίας ἢ διὰ πτωχείαν, ἕνα χρόνον ἢ δύο ἐπιτιμάσθωσαν. Ἱερωμένων δὲ γυναῖκες, τοῦτ' ἔστι διακόνων, ἢ πρεσβυτέρων, ὅπου ἐὰν παραπέσωσι, τριετίαν ἐπιτιμάσθωσαν ὡς τοὺς ἱερεῖς αὐτῶν φονεύσασαι· οὐκ ἔτι γὰρ ἐκεῖνοι ἱερουργήσουσιν, εἰ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν συμβῆναι ἕως ἅπαξ θελήσωσιν. Ἱερεῖς δὲ καὶ διάκονοι ὅπου ἐὰν παραπέσωσιν, εἰ καὶ ἅπαξ καὶ μόνον ἡ πτῶσις γένηται, μηκέτι τὸ σύνολον ἱερουργήσωσι· κοινωνείτωσαν δὲ ὅτε καὶ θέλουσιν, καὶ ἀναγνώστου τάξιν ἐχέτωσαν, ὅσα οἶδεν ἀναγνώστης ἀνερυθριάστως, ἐνεργοῦντες. Ἀναγνώστης δὲ ἐὰν πέσῃ, ἢ ἡ τούτου γυνή, οὐκ ἔτι τὸν ἀναγνώστην περαιτέρω προκόπτειν, ἀλλὰ μένειν ἀπρόκοπον. Ἐὰν δέ τις παιδίον ὢν ἢ κοσμικῇ ἢ μοναχικῇ τάξει, ἢ καὶ παπαδίτζης, φθαρῇ δὲ ὑπό τινος ἀνδρὸς, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηροὺς ἢ μόνον, ἐπιτιμάζεσθαι μὲν καὶ τὰ μάλιστα, εἰ ἅπαξ καὶ δὶς ἐγένετο· εἰ δὲ πλεῖον τούτου, τοῦτ' ἔστιν εἰς ἀφεδρῶνα, μηδὲ τὸ σύνολον ἔρχεσθαι εἰς διακόνου ἐμβάθμου ἢ ἱερέως ἀξίαν. Εἰ γὰρ κἀκεῖνος οὐχ ἥμαρτεν, ἀλλ' ὅμως τὸ σκεῦος ἐῤῥάγη, καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὸν ἱερουργῆσαι· ἐμολύνθη γάρ. Εἰ δὲ καὶ εἰς μαλακίαν πέσῃ πρὸ τοῦ ἱερουργηθῆναι, μὴ εἰδὼς τί ἐστι, καὶ ὅτι ἀπείργει αὐτὸν τοῦ μὴ δέξασθαι ἱερωσύνην, ἢ κατὰ ἀγνωσίαν ἢ παρ' ἄλλου ψυχοφθόρου ἢ ἀγνώστου τοῦτο ἐδιδάχθη, ἔστι δὲ ὁ ἄνθρωπος ἢ σοφὸς, ἢ εὐλαβὴς, ἢ καὶ κατὰ ἀμφότερα, ἐπιτιμάσθω πρότερον, καὶ εἶθ' οὕτως ἀξιούσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην εἰς τοῦτο ἐάλω, κατὰ τὸν σκοπὸν ὃν προειρήκαμεν, ἢ κατὰ ἄγνοιαν, ἢ κατὰ ψυχοφθόρου διδαχθεὶς μὴ εἶναι κακὸν, λαμβανέτω χρόνον ἐπιτίμιον, κρατούμενος καὶ τοῦ ἱερουργεῖν, καὶ οὕτως ἱερουργείτω. Εἰ δὲ καὶ δευτερώσει, ἢ τριτώσει, μηκέτι ἱερουργείτω, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ ἀναγνώστου τάξιν ἐρχέσθω. Ἐὰν δέ τις ἔκλεψε κεφαλαιώδη κλέμματα, μὴ ἐρχέσθω εἰς ἱερωσύνην. Ὁμοίως δὲ εἰ μετὰ τὴν ἱερωσύνην, μηκέτι ἱερουργείτω. Ὡσαύτως καὶ οἱ χωρὶς ἱερωσύνης κλέπτοντες μὴ ἐρχέσθωσαν εἰς ἱερωσύνην ποτὲ, ἀλλὰ τὸ τῶν πόρνων λαμβανέτωσαν ἐπιτίμιον.

A communione privandi sunt vice epitimiorum in cibo, potu, et oratione secundum quod aliquid ex his tribus elegerint, ut posthæc describetur. Qui vero legitimas habuerint uxores, vel uxores legitimos viros, quatuor vel quinque annis plectuntor, præsertim si contingat eos aliis succumbere peccatis. Si vero cum timore, et alterius potestate adacti, aut propter paupertatem, annum aut duos puniuntor. Sacratorum vero mulieres, hoc est, diaconorum et presbyterorum, cum in hæc inciderint, triennium puniuntor, veluti quæ maritos suos occiderint: non enim amplius sacris ministeriis operabuntur, si postea cum mulieribus suis vel semel congredi voluerint. Sacerdotes et diaconi si vel semel ceciderint, solumque casus fiat, nullo modo postea sacra administrabunt: communicent vero cum voluerint, et lectoris gradu potiantur, quæ lectoris sunt munia confidenter exercentes. Lector vero si ceciderit, vel ipsius uxor, ultra lectoris gradum promoveri non poterit, sed permanebit non amplius promovendus. Si vero quis puer vel sæcularis, vel monachus, vel etiam clericus, sive lector, ab aliquo corruptus est, si solum intra coxas, epitimio castigandus est, maxime si semel et bis hoc contigit. Quod si ultra hoc aliquid in ipsum perpetratum est, hoc est, in posteriora, nullo modo ad diaconi vel sacerdotis dignitatem perveniet. Licet enim ipse non peccaverit, vas tamen ipsius disruptum est, et non licet ipsi sacra ministrare; est enim pollutus. Si in molliem inciderit ante consecrationem, nesciens quid hoc esset, et quod hoc prohibet ipsum a sacerdotii susceptione, vel propter ignorantiam, vel quod sic ab animarum corruptore et ignorante edoctus fuerit; vir tamen est vel sapiens, vel pius, vel utrumque puniatur prius, pœnaque exsoluta sacerdotio dignus habeatur. Quod si post sacrum ministerium susceptum in hoc crimine ea ratione quam prædiximus, deprehensus est, vel propter ignorantiam, vel quod hoc non esse malum ab aliquo animarum corruptore edoctus sit, unius anni pœnitentiam accipiat a sacro ministerio abstinens, et sic postmodum sacris operetur. Quod si bis terve hoc iteraverit, non amplius sacris ministret, sed in lectoris ordinem descendat. Si quis furta capitalia furatus fuerit, sacrum ministerium non adipiscatur. Similiter si post adeptum sacerdotium hoc perpetraverit, non sacro ministerio non initiati furantur: sacerdotium plectantur.

amplius sacrificet. Eadem esto ratio eorum qui unquam assequantur, sed fornicantium pœnitentia

Τῶν δὲ ἐξαγγελλόντων εἰσὶ τρόποι παρ' ἐμοὶ διαφέροντες ἀλλήλων δέκα. Ἕτερος ὁ ὀλίγον ἁμαρτήσας καὶ αὐτοπροαιρέτῳ γνώμῃ μετανοήσας, ὃς καὶ εἷς ἐν πρόσωπον· καὶ ἕτερος ὁ πολλάκις καὶ εἰς πολλὰ ἀλοὺς πρόσωπα· καὶ ἕτερος ὁ κατὰ φύσιν μὲν ἁμαρτήσας, ἴσως καὶ εἰς ἓν πρόσωπον· χρονίσας δὲ καὶ ἕως γήρως· ἕτερος δὲ ὁ παρὰ φύσιν ἁμαρτήσας, τάχιον δὲ ἀποκόψας, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον· καὶ ἕτερος ὁ δι' ἀσθένειαν, καὶ περίστασιν συμφορᾶς εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθὼν, ἢ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἐξωμολογησάμενος, καὶ θανών· καὶ ἕτερος ὁ παυσά-

Decem sunt apud me confitentium species a se invicem differentes. Alius pauculum, et uno modo, peccavit, et sponte pœnitet; alius sæpius, et multis modis; alius secundum naturam, et uno forsan modo, sed in eo perseveravit, etiam usque ad senectutem; alius præter naturam peccavit, statim vero resipuit, et abstinuit propter Dei timorem; alius qui infirmitate actus, vel calamitatis circumstantia ad confessionem se accingit, vel in ipsa morte confitetur, et moritur; alius qui a peccato cessavit, qualecunque illud fuerit, et postea sic peccata con-

Digitized by Google

fitetur: alius qui ad confessionem usque peccat, sed confessione facta abstinet; alius qui peccata quidem confitetur, sed ab iis abstinere non valet, aut non vult; alius qui pollicetur quidem ab omnibus peccatis se abstenturum, sed in una specie hoc non potest. Alii vero qui in militia, et necessitate, aut timore, vel dono, vel insolentia, vel aliis variis modis peccantes confitentur. Ejusmodi inquirere oportet, si personarum et differentiarum quantitatem definire possint, vel non. Qui enim hoc definire nequit, ut luxui et intemperiei delitus judicatur. Illi autem omnes, et eorum unusquisque dijudicatur, prout in unoquoque ex illis decem modis se peccasse confitetur. Declarare debet in quot personas incidit, hoc est, in quot mulieres: similiter et mulieres. Tunc qui confessionem eorum Deo adjuvante excipit, interroget eos quales ex jam enumeratis sex fornicationis differentiis sunt personæ, hoc est, quot meretrices, quot viduæ, quot ancillæ, quot parvum habitum monachicum indutæ, quot magnum, quot sacratæ, hoc est presbyteræ et diaconorum uxores. Parvi enim habitus monachæ et lectorum uxores ut meretrices judicantur, magni vero habitus monachæ ut nuptæ. Cum vero confitentes istorum differentias et quantitates declaraverint, et quantum temporis in ista prava animi affectione contriverint: atque si aliquæ ex ipsis pepererunt vel non; si essent illis uxores, vel non; si secundum naturam, aut utroque modo; si ante triginta annos, aut postea, vel utroque modo: si semel, vel bis, vel ter, aut sæpius; si destiterunt, vel ad senectutem usque, et diem illum in quo confitentur peccaverunt, vel jam desierant.

Postquam differentiarum istarum interrogationem finierit, eos iterum de incestis omnibus interrogabit. Nunquid aliquando in cognatas et affines inciderint. Si deprehenderit eos in aliquid ejusmodi incidisse, interrogabit, an iterum converterint se a secundo gradu propinquitatis ad primum, vel non. Hoc enim pejus est. Postea sic eos interrogare de iis quæ contra naturam perpetrantur: an ceciderint vel in virum, vel in puerum, vel in jumentum, vel in volatile, vel in puellulam ante sextum decimum annum. Postea progredietur ad interrogationem de cæde voluntaria et involuntaria, simul et de gravi et duplici illa mollitie. Cum autem pœnitentem de his omnibus recte scrutatus fuerit, tum ad vires ejus animum convertet, præsertim ad compunctionem, et humilitatem, ad lacrymas, ad eleemosynam quam se posse Deo dare fatetur. Tandem fidei fervorem et propositum considerabit; dabitque ei scriptum ipsius mandatum, hoc est, pœnitentiam. Quod ad communionem attinet, ut supra dictum est, abstinebitur ab ea per spatium unius anni, duorum, trium, quatuor, quinque, usque ad sextum, et septimum, postea concedetur. Quod ad cibum et potum attinet, ut ferunt uniuscujusque natura et vires. Quod vero ad liturgiam, cum catechumenis exire e templo, et in

μενος τῆς ἁμαρτίας, οἷα κἂν ᾖ, καὶ εἶθ' οὕτως ἐξαγγείλας τὰ αὐτῷ ἡμαρτημένα· καὶ ἄλλος ὁ ἕως τῆς ἐξομολογήσεως ἁμαρτάνων, μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν δὲ παυσάμενος· καὶ ἕτερος ὁ ἐξομολογούμενος μὲν τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἀποχὴν δὲ ποιῆσαι μὴ ἰσχύων, ἤγουν οὐ θέλων· καὶ ἄλλος ὁ ὁμολογῶν μὲν πάντων ποιεῖσθαι κακῶν ἀποχήν, ἐνὸς δὲ προσώπου μὴ δυνάμενος· καὶ ἄλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τάξει καὶ κατὰ τὴν ἀνάγκην, ἢ φόβον, ἢ δῶρον, ἢ εὐήθειαν, ἢ κατὰ διαφόρους τρόπους ἁμαρτάνοντες ἐξομολογούμενοι. Ἐρευνᾷν δὲ αὐτοὺς καὶ εἰ ἰσχύουσι τὴν ποσότητα τῶν προσώπων εἰπεῖν, ἢ οὔ. Ὁ γὰρ μὴ ἰσχύων εἰπεῖν ὡς ἄσωτος κρίνεται. Οὗτοι δὲ πάντες ἕκαστος αὐτῶν ἀνακρινόμενος, ὡς καὶ ἕκαστος ἐξήμαρτεν ἀπὸ τῶν δέκα τούτων τρόπων ὁμολογῶν. Ὀφείλει εἰπεῖν εἰς ὅσα πρόσωπα ἔπεσε, τοῦτ' ἔστι γυναῖκας, ὁμοίως καὶ αἱ γυναῖκες. Καὶ τότε ὁ δεχόμενος σὺν Θεῷ τὴν ἐξομολόγησιν αὐτῶν ἀνακρινάτω αὐτοὺς ὁποῖα ἦσαν τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῶν ἓξ διαφορῶν τῆς πορνείας· τοῦτ' ἔστι πόσαι πόρναι, καὶ πόσαι χῆραι, καὶ πόσαι μικρόσχημοι, καὶ πόσαι μεγαλόσχημοι μονάστριαι, καὶ πόσαι ἱερωμέναι, ἤγουν πρεσβυτέρισσαι ἢ ἐμβάθμων διακόνων γυναῖκες. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι μονάστριαι, καὶ τῶν ἀναγνωστῶν ὡς πόρναι κρίνονται· αἱ δὲ μεγαλόσχημοι ὡς ὕπανδροι. Καὶ ὅταν τούτων τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ποσότητας ἐξείπωσιν οἱ ἐξομολογούμενοι, καὶ ὁπόσον ἐχρόνισαν εἰς ἕκαστον αὐτῶν πάθος, καὶ εἰ ἔτεκον ἐξ αὐτῶν τινες, ἢ οὔ· καὶ εἰ εἶχον γυναῖκας ἢ οὐκ εἶχον, καὶ εἰ κατὰ φύσιν ἥμαρτον ἢ καὶ κατ' ἀμφότερα· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων, ἢ καὶ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ κατ' ἀμφότερα· καὶ εἰ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ τρὶς, καὶ πολλάκις, καὶ εἰ ἐξέκοψαν, ἢ καὶ ἕως γήρως, καὶ εἰ ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐν ᾗ ἐξωμολογήσαντο ἡμάρτανον, ἢ προαπέκοψαν.

Καὶ ὅταν πάντων τούτων ἐξείπωσι τὰς διαφορὰς, πάλιν ἐρωτᾷν αὐτοὺς περὶ τῶν αἱμομιξιῶν, μήποτε εἰς συγγενείας τινὰς ἢ ἰδιοσύνας ἔπεσον. Καὶ εἰ ἄρα εὑροι αὐτοὺς ἔν τινι τούτων, ἐρωτᾷν αὐτοὺς εἰ ἐπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ δευτέρου προσώπου τῆς συγγενείας ἐπὶ τὸ πρῶτον πάλιν, ἢ οὔ· χεῖρον γὰρ ἐστι τοῦτο. Καὶ εἶθ' οὕτως ἐρευνᾷν αὐτοὺς περὶ τῶν παρὰ φύσιν· ἢ εἰς ἄνδρα, ἢ εἰς παιδίον, ἢ εἰς κτῆνος, ἢ εἰς ὄρνεον, ἢ εἰς χοράσιον πρὸ τοῦ ὡρισμένου χρόνου τῶν ις' ἐτῶν περιέπεσαν. Καὶ εἶθ' οὕτως περὶ ἐκουσίου καὶ ἀκουσίου φόνου, ὁμοῦ καὶ περὶ τῆς δεινῆς καὶ διττῆς μαλακίας. Καὶ ὅτε ταῦτα πάντα τὸν μετανοοῦντα καλῶς ἐρευνήσῃ, τότε πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ πρὸς τὴν κατάνυξιν, καὶ πρὸς τὴν ταπείνωσιν, καὶ πρὸς τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ ἣν ὁμολογεῖ, ἢ ἔχει ἰσχὺν δοῦναι τῷ Θεῷ. Καὶ τέλος πρὸς τὴν ζέουσαν αὐτοῦ πίστιν καὶ πρόθεσιν, δίδειν αὐτῷ ἐγγράφως τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ἤγουν τὴν ἐπιτίμησιν. Καὶ περὶ μὲν τῆς κοινωνίας, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, καὶ εἰς χρόνον καὶ εἰς δύο, καὶ εἰς τρία, καὶ εἰς τέσσαρα, καὶ εἰς πέντε, καὶ εἰς ἕξ, καὶ εἰς ἑπτὰ συγχωρεῖν, περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως, ὡς ἔχει ἑκάστου φύσις καὶ ἰσχύς. Καὶ περὶ μὲν τῆς λειτουργίας ἀπὸ τοὺς κατηχουμένους ἐξέρχεσθαι τοῦ ναοῦ καὶ στήκειν εἰς τὸν νάρ-

Digitized by Google

θηκα. Εἰς δὲ τὸ ἑσπερινὸν καὶ ὄρθρον καὶ τὰ ἄλλα ἀκώλυτον εἶναι κατὰ πάντα ὅπου θέλει ἱστασθαι ἐν τῷ ναῷ, ὅτε καὶ ἂν θέλῃ. Τὰ δὲ Χριστοῦ γέννα, καὶ τὰ Φῶτα καὶ τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἤτοι τῇ μεγάλῃ ε', καὶ τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ, καὶ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ, καὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τὴν μνήμην, [κ]ἄν τι κοινωνίας μεταλαμβάνειν, ἁγίασμα τῶν Φώτων, καὶ οὕτω διαλύειν· οἱ μὲν μοναχοὶ τυρὸν καὶ ᾠὸν, οἱ δὲ καὶ κρέα. Τρεῖς δὲ διαφορὰς τὸ κατ' ἐμὲ τάως ἔχειν, εἰς τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως εἰς πάντας ἐπιτιμῶ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἂν ἄκρισις καὶ διάκρισις καὶ κρίσις ὀφείλει γίνεσθαι καὶ ἐπὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, κοσμικῶς τε καὶ μοναχ[ικ]ῶς, ἄνευ δούλων καὶ δουλίδων. Οἵ τε γὰρ δοῦλοι καὶ αἱ δουλίδες καὶ παρὰ τῶν θείων ἐκανονίσθησαν κανόνων, τὸ ἡμισυ δὲ μόνον τῆς ἐπιτιμήσεως λαμβάνειν, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.

narthece stare jubentor: in Vesperis vero, et matutinis Officiis et aliis liberum omnino erit illis stare in templo ubi voluerint. Cum vero pœnitens voluerit, in Nativitate Christi, et in Epiphania, et tribus Paschatis diebus, videlicet magna feria quinta, et magno Sabbato, et magna Dominica, et cum sanctorum apostolorum memoria celebratur, aliquid communionis participare potest, Epiphaniæ scilicet sanctificationem, et sic pœnitentiam illis diebus relaxari, monachis quidem caseum et ova, aliis vero etiam carnem. Tres autem sunt apud me hujus rei differentiæ. Quæ cibum et potum spectant omnibus impono. Eadem autem indifferentia, et comparatio, et discretio, et judicium in mulieribus et viris esse debet, sive sæculares, sive monachi, sed excipiendi sunt servi et ancillæ. Servi autem et ancillæ secundum divinorum canonum decreta mediam tantum pœnitentiarum partem quæ dominis impoui solet, suscipere tenentur, eo quod in sua non sint potestate.

Οὗτος οὖν ὁ πρῶτος τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν πάντων, χωρὶς δούλων καὶ δουλίδων, παρ' ἐμοὶ διδόμενος εἰς πάντας τῶν ἐπιτιμίων ὅρος. Δευτέραν μὲν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, ἐσθίειν ἔλαιον καὶ ὄσπριον μετὰ λαχάνων μόνον, τυροῦ δὲ καὶ ᾠοῦ καὶ κρέατος καὶ ὀψαρίου ἀπέχεσθαι· τρίτην δὲ καὶ πέμπτην πάντα ἐσθίειν ἀκωλύτως ἄνευ κρέατος. Σαββάτῳ δὲ καὶ Κυριακῇ μὴ ἔν τινι βρώματι ἢ πόματι τὸ οἷον οὖν ἐπιτιμᾶσθαι· ἀλλ' εἶναι ἀκώλυτον εἰς πάντα, ὡς πάντες οἱ μὴ ἔχοντες ἐπιτίμιον, τοῦτ' ἔστι καὶ εἰς κρέας καὶ εἰς οἶνον, καὶ εἰς πάντα. Ὁμοίως καὶ εἰς πᾶσαν ἑορτὴν Δεσποτικὴν καὶ τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ τῶν ιβ' Ἀποστόλων οἱου ἂν λάχῃ ὄνομα, καὶ οἷα κἂν ἔστιν ἡμέρα, εἶναι ἀκώλυτον ἐν βρώσει καὶ πόσει τὸν ἐπιτιμώμενον. Καὶ μὴ τετράδα ἢ παρασκευὴν φυλάττειν ἐν τοιαύτῃ ἑορτῇ. Ὁμοίως καὶ τοῦ Προδρόμου, καὶ τὸ δωδεκαήμερον, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ Πάσχα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἣν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καλοῦμεν ἑβδομάδα· τὰς δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀντίπασχα ἕως τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας, οὕτω μὲν εἶναι εἰς αὐτὰς ὁλοαπολύτους εἰς πάντα πλὴν τετραδοπαρασκευῆς, κρατεῖν μονοπροσώπως, τοὺς μὲν κοσμικοὺς τὸ κρέας, τοὺς δὲ μοναχοὺς τὸν τυρὸν καὶ ᾠά. Εἶναι δὲ καὶ τὰς δύο ἑβδομάδας, τῆς τε Ἀποκρέου καὶ τῆς Προφωνησίμου ἀκωλύτους ἅπαντας εἰς πάντα, τούς τε μοναχοὺς εἰς τυρὸν καὶ ᾠὸν, τούς τε κοσμικοὺς εἰς κρέας παρεκτὸς τῶν τετραδοπαρασκευῶν αὐτῶν. Ταύτας γὰρ τότε ὁλοάγνας κρατεῖν, εἰ δυνατὸν, καὶ ὀψαρίου χωρὶς, καὶ ἕως ὀψὲ νηστεύειν. Ὥρισται γὰρ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ θείου κανόνος ἀεὶ, ὡς εἴρηται, ἄνευ ἑορτῆς καὶ δωδεκαημέρου καὶ Πεντηκοστῆς, μήτε εἰς φίλον κατὰ οἰονοῦν καταλύειν αὐτοὺς, οὐκ οἶδα ἂν κατὰ ἀσθένειαν, ἢ ἄλλην μεγάλην περίστασιν. Ἔχειν δὲ οἶνου ὅρον τοὺς ἐπιτιμωμένους εἰ δυνατὸν πάντοτε, ἐκτὸς Σαββατοκυριακῆς καὶ ἑορτῆς, ἀσυγχωρήτως δὲ τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, τοῦτ' ἔστι μίαν λίτραν πίνειν τὴν ἡμέραν, εἰ δέ τις δύναται μὴ τὸ σύνολον τὰς τρεῖς ταύτας ἡμέρας πίνειν οἶνον, μέγαν μισθὸν ἔχει. Ὅμως ἡ

Hæc est igitur prima castigationis et pœnitentiarum omnibus, si servos et ancillas excipias, a me data definitio. Feria II et IV, et Paraseeve oleum comedere et legumina cum oleribus tantum; abstinere vero a caseo, ovo, et carne, et piscibus; tertia vero et quinta omnia libere comedere præter carnem: Sabbato vero et Dominica in cibo et potu nullo quocunque modo puniri, sed in omnibus liberum esse, non secus ac illi qui nullo epitimio tenentur, hoc est, in vino, in carne, et reliquis omnibus. Eadem ratio erit in omnibus festis Dominicis, et sanctissimæ Dei Genitricis, et duodecim apostolorum cujuscunque nomen sortiatur, et qualiscunque sit dies; pœnitentia multatus liber esse debet in esu et potu: neque in ejusmodi festis ferium quartam, aut Parasceven observabit. Similiter et in festo Joannis Baptistæ, et dodecaemero, et Paschatis septimana, et quæ Pentecosten sequitur, quam sancti Spiritus septimanam vocamus, dies quoque ab Anti-Paschate, sive Dominica in Albis, usque ad Pentecosten, oportet esse omnibus modis liberas, præter IV et VI feriam, quorum abstinentia est uniusmodi, sæcularium a carnibus, monachorum a caseo et ovis. Duabus insuper hebdomadibus, abstinentiæ carnalis et denuntiationis, hoc est, Sexagesimæ et quæ eam præcedit, ab omnibus pœnitentiis liberari debent, monachi ab abstinentia casei et ovorum, sæculares carnis, præter earum IV et VI ferias. Illas enim, si possibile est, omnino puras tenere oportet, etiam sine piscibus, et in iis usque ad Vesperam jejunare. Definitum est enim a divino canone nunquam licere, ut dictum est, præterquam in festis et dodecaemero, et Pentecoste jejunium solvere, nequidem propter amicum qualemcunque: nescio an propter infirmitatem, aut insignem aliam circumstantiam. Semper autem convenit pœnitentia affectos, si possibile est, vini determinatam quantitatem habere, exceptis Sabbatis, Dominicis et festis. Tunc autem non concedatur feriis II IV et VI, vini

Digitized by Google

libram unam bibere. Si vero quis potest omnino tribus illis diebus abstinere a vino, mercedem magnam reportabit. Attamen uniuscujusque natura, ingenium, mores, et habitudo ab eo qui ipsius confessionem suscipit, dijudicari, et definiri poterit etiam ultra mensuram. Decernimus autem sæcularibus ut a carne abstineant duabus Quadragesimis, sancti scilicet Philippi, et sanctorum duodecim Apostolorum; monachis vero ut a caseo et ovis, præter Præcursoris festum in quo sol ad nos convertitur: si tamen voluerint et petierint, Sancta sanctorum participent. In magna autem Quadragesima, si fieri potest, a piscibus sæculares abstinebunt præter Sabbata et Dominicas, oleo vero monachi. Si vero hoc non elegerint, tum tertia feria et quinta tantum illis pisces relaxabuntur, his vero oleum. Si recumbant, nescio an fieri possit ut vinum non bibant, exceptis Sabbatis et Dominicis. Si autem urget eos pusillanimitatis necessitas, vel lætitiæ amor, aut aliarum multarum causarum rationabilium, et abstinentiam illam admittere nolint, tum omnes qui pœnitentiam agere sibi proponunt, II, IV et VI feriis ne vinum quidem gustabunt, et præsertim tota prima autem et magnæ hebdomadæ sancta die quinta Prima autem ista definitio et aliorum, et totius

Secunda definitio est ejusmodi: Si pœnitentia multati non possunt, potius vero si nolunt primæ definitioni acquiescere, IV et VI ferias omnifariam transigant puras et illibatas: hoc est, sæculares carnem et caseum, et ovum, et pisces ne gustent, præter oleum, legumina et olera; monachi vero, nisi infirmi sint, neque oleum. Cæteri vero quinque septimanæ dies sint illis in omnibus et secundum omnia liberi, ita ut unusquisque juxta professionem suam comedat, hoc est, sæculares in omnibus relaxentur, ad caseum usque, lac et ovum.

Tertia definitio quæ ex necessitate et indigentia proficiscitur, est ejusmodi: Si neque sic ista amplectantur, vel propter deliciarum morem, vel vanam gloriam, vel infirmitatem, duos illos dies septimanæ, ut dictum est, puros et illibatos toto pœnitentiæ tempore ita observent, ut oleum comedant monachi, sæculares vero pisces. 90 Non sum nescius me propter istam œconomiam et dispensationem animium humanæ infirmitati compatientem a Deo communi omnium judice condemnandum fore. Sed tamen melius mihi est in ejusmodi sic judicari, quam ut inhumanus et austerus laudari. Tres insuper tota die orationes facient, mane et cum comesturi sunt, et in hora cœnæ, et cum dormitum secedent. In unaquaque autem oratione qui sciunt dicent psalmum VIII, Trisagion, *Pater noster*, *Kyrie eleison* centies, *Deus, propitius esto mihi peccatori* octies, et pœnitentias facient octo. Quibus hoc non placuerit, aut qui non potuerint, dimidiam istorum partem facient. Qui vero ne hoc quidem, tertiam partem. Omnibus autem Sabbatis et Dominicis, et festis, et dodecaemero, similiter et diebus

A ἑκάστου φύσις, ἢ ἡ γνώμη, ἢ τὸ ἦθος παρὰ τοῦ αὐτὸν ἀναδεχομένου διαγνωσθήσεται, καὶ ὁρισθήσεται, καὶ πλέον τοῦ ὅρου πίνειν. Τὰς δὲ δύο Τεσσαρακοστὰς, τοῦ τε ἁγίου Φιλίππου καὶ τῶν ιβ' Ἀποστόλων κρέατος μὲν μὴ μετέχειν τοὺς κοσμικοὺς ὁρίζομεν, τοὺς δὲ μοναχοὺς τυροῦ καὶ ὠοῦ, πλὴν τοῦ Προδρόμου τὸ ἡλιοτρόπιον, εἰ θέλωσι καὶ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ταῦτα ἐάν τινες αἰτήσωνται· τὴν δὲ μεγάλην Τεσσαρακοστὴν, εἰ δυνατὸν, τοὺς κοσμικοὺς μὴ μετέχειν ὀψαρίου, πλὴν Σαββατοκυριακῆς, τοὺς δὲ μοναχοὺς ἐλαίου. Εἰ δὲ οὐ προαιροῦνται, τέως τρίτην καὶ πέμπτην μόνον καταλύειν, ἐκείνους μὲν ὀψαρίου, τούτους δὲ ἐλαίου. Οὐκ οἶδα ἂν κατάκεινται, εἰ δυνατὸν μήτε οἶνον πίνειν πλὴν Σαββατοκυριακῆς.

B Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐπίκειται ὀλιγοψυχίας ἢ φιληδονίας, ἢ πολλῶν εὐλόγων αἰτιῶν, καὶ οὐ προαιροῦνται, τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, μηδὲ ὀσμᾶσθαι οἴνου τοὺς μετανοεῖν προαιρουμένους ἅπαντας, καὶ μάλιστα τὴν πρώτην ἑβδομάδα ὅλην, μηδὲ τὸ σύνολον πίνειν. Τὴν δὲ ἐσχάτην, ἤγουν μεγάλην, τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ καὶ μόνον, ἕως ὀλίγου τινός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ πρῶτος ὅρος παρ' ἐμοὶ συμπεριείλαβε καὶ τῶν ἄλλων τὰς διαφορὰς τοῦ χρόνου παντός.

hebdomada nullum omnino vinum bibent. Ultimæ solum pauculum aliquid vini licebit illis bibere. temporis differentias apud me complectitur.

Ὁ δὲ δεύτερος οὗτος· Ἐὰν δὲ οὐ δύνανται οἱ ἐπιτιμώμενοι ἐν τούτῳ τῷ ὅρῳ, μᾶλλον δὲ οὐ προαιροῦνται, τὰς μὲν τετραδοπαρασκευὰς κρατείτωσαν ἀγνὰς παντάπασι· τοῦτ' ἔστι, οἱ μὲν κοσμικοὶ ἀπὸ

C κρέατος καὶ τυροῦ καὶ ὠοῦ καὶ ὀψαρίου μὴ γευόμενοι, πλὴν ἐλαίου καὶ ὀσπρίου καὶ λαχάνων· οἱ δὲ μοναχοὶ, ἐὰν οὐκ ἀσθενῶσι, μηδὲ ἔλαιον. Τὰς δὲ ἑτέρας πέντε ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος εἶναι ἀκωλύτους κατὰ πάντα ἐν πᾶσιν, ὥστε καὶ ἑκάστου τὸ ἐπάγγελμα ἐσθίειν, τουτέστιν, οἱ μὲν κοσμικοὶ εἰς πάντα, καὶ ἕως τυροῦ καὶ ὠοῦ καὶ γάλακτος.

Ὁ δὲ τρίτος ὅρος ἐξ ἀπορίας οὗτός ἐστιν· Ἐὰν δὲ οὐδὲ οὕτως ἔπωνται, ἢ διὰ φιληδονίαν, ἢ διὰ κενοδοξίαν ἢ κατὰ ἀσθένειαν, ταύτας μὲν, ὡς εἴρηται, τὰς δύο ἡμέρας φυλαττέτωσαν τῆς ἑβδομάδος ἐν τῷ τῆς ἐπιτιμήσεως αὐτῶν χρόνῳ ὁλοάγνας, ἔλαιον δὲ ἵνα ἐσθίωσιν οἱ μοναχοὶ, οἱ δὲ κοσμικοὶ ὀψάριον. Ταύταις δὲ ταῖς λίαν συμπαθητικαῖς οἰκονομίαις

D οἶδα ὅτι μέλλω κατακρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ κοινοῦ πάντων κριτοῦ καὶ Θεοῦ· ἀλλ' ὅμως κρεῖττόν μοι οὕτως ἐν τοῖς τοιούτοις κριθῆναι, ἢ ὡς ἀσυμπαθὴς ἐπαινεθῆναι. Εὐχὰς δὲ ἵνα ποιῶσι διὰ τοῦ νυχθημέρου τρεῖς, πρωΐ, καὶ ὅταν ἐσθίειν μέλλωσι, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ δείπνου, καὶ ὅταν κοιμηθῆναι ὑπάγωσι· κατὰ δὲ ἑκάστην εὐχὴν, ἵνα λέγωσιν οἱ εἰδότες τὸν ρ', τὸ τρισάγιον, τὸ *Πάτερ ἡμῶν*, τὸ *Κύριε ἐλέησον.* ρ', τὸ *Ὁ Θεὸς ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ* η', καὶ μετανοίας η', οἱ δὲ οὕτω μὴ προαιρούμενοι ἢ μὴ δυνάμενοι, κἂν τὸ ἥμισυ τούτων. Οἱ δὲ μηδ' οὕτω, καὶ τὸ τρίτον τούτων. Τὰς δὲ πάσας Σαββατοκυριακὰς καὶ ἑορτὰς καὶ τὸ δωδεκαήμερον· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ Πάσχα ἡμέρας ἕως τῶν Ἁγίων πάντων μὴ γονυκλιτεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀλλὰ μόνον προσκυνήσεις ποιεῖν κατὰ πάντα

Digitized by Google

qui Pascha sequuntur usque ad festum Omnium Sanctorum sive Dominicam Trinitatis, in orationibus genua non flectent, sed sese tantum leviter inclinabunt.

Καὶ οὗτοι μὲν ὅροι τῶν παρ' ἐμοὶ δοθέντων καὶ διδομένων σμικροτάτων καὶ λίαν εὐσυγγνώστων ἐπιτιμίων· ταύτης δὲ τῆς συγκρίσεως τὴν βοήθειαν δέδωκεν ἡμῖν ὁ μέγας Βασίλειος εἰπών, ὅτι « Ταῦτα πάντα γράφομεν ὥστε τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας· οὐ γὰρ πάντως τῷ χρόνῳ τὰ τοιαῦτα κρίνομεν, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐξουσίαν δὲ ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λύειν τε καὶ δεσμεῖν, εἰ φιλανθρωπότερος γένοιτ' ἂν, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐξομολογήσεως ὁρῶν τοῦ ἡμαρτηκότος, εἰς τὸ ἐλαττῶσαι τὸν χρόνον τῶν ἐπιτιμίων, οὐκ ἔσται καταγνώσεως ἄξιος, τῆς ἐν ταῖς Γραφαῖς ἱστορίας γνωριζούσης ἡμῖν τοὺς μετὰ μείζονος πόνου ἐξομολογουμένους, ταχέως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταλαμβάνειν· ἐὰν δὲ δυσαποσπάστως ἔχωσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς δουλεύειν ἐθέλωσιν ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται· οὐδεὶς ἡμῖν κοινὸς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Ἡμεῖς γὰρ ἐν λαῷ ἀπειθεῖ καὶ ἀντιλέγοντι δεδιδάγμεθα ἀκούειν, ὅτι « Σώζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχήν. » Μὴ καταδεξώμεθα τοίνυν ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις συναπόλλυσθαι, ἀλλὰ φοβηθέντες τὸ βαρὺ κρῖμα, καὶ τὴν φοβερὰν ἡμέραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαβόντες τοῖς τοιούτοις συναπόλλυσθαι μὴ βουληθῶμεν· ὅτι τῷ ἀγαθῷ Θεῷ ἡμῶν εἴη δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A

B

Hæ sunt definitiones epitimiorum levissimorum quidem et nimia relaxatione facillimorum a me traditorum. Istius discretionis et moderationis auxilium dedit nobis magnus Basilius dicens: « Hæc omnia scribimus, ut pœnitentiæ fructus probemus; non enim omnino ista tempore judicamus sed attendimus ad modum et formam pœnitentiæ. » Cui autem Dei clementia potestatem credidit solvendi et ligandi, auctoritatem quoque habet, si humanitate uti velit, videns in peccatore confessionis et pœnitentiæ excessum, minuendi pœnarum tempus, nec ideo erit condemnationi obnoxius; historia sacra nobis notum faciente eos qui majore cum labore peccata confitentur, celerius Dei misericordiam consequi. Si vero aliqui a propriis moribus difficillime avelli possint, et voluptatibus malunt quam Deo servire, vitamque secundum Evangelium non suscipiunt, nullus est nobis cum ipsis sermo communis. Nos enim edocti sumus audire, in populo inobediente et contradicente « Servando serva tuam ipsius animam. » Non igitur consentiemus una cum alienis peccatis perire, sed grave Dei judicium reformidantes, et tremendam illam diem præ oculis habentes cum illis perire ne velimus. Optimo Deo nostro gloria sit in sæcula sæculorum. Amen.

Εὐχὴ ἐπὶ τοῦ ἐν δεσμῷ ὄντος ὑπὸ ἱερέως καὶ λυσμένου.

Oratio super eum qui a sacerdote ligatus est, cum absolvitur.

Εὔσπλαγχνε, ἀγαθὲ, καὶ φιλάνθρωπε Κύριε, ὁ διὰ τοὺς σοὺς οἰκτιρμοὺς ἐξαποστείλας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα διαῤῥήξῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ λύσῃ τὰ δεσμὰ τῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπεδημένων, καὶ κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, ὀλοθρεύσας τοῦ θανάτου τὸ κέντρον, σὺ, Δέσποτα, τὸν παρόντα δοῦλόν σου τόνδε τῇ σῇ ἀγαθότητι ἐλευθέρωσον τοῦ ἐπικειμένου ζυγοῦ, καὶ ἄνες αὐτῷ τὸν ἐπιτιθέντα αὐτῷ δεσμὸν, καὶ δωρήσας αὐτῷ ἀναμαρτήτως ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μετὰ παῤῥησίας, καὶ καθαρῷ συνειδότι προσιέναι τῇ σῇ μεγαλειότητι, καὶ αἰτήσασθαι τὸ παρὰ σοῦ πλούσιον ἔλεος, ὅτι ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας.

C

Misericors, benigne et clemens Domine, qui secundum misericordiam tuam misisti Unigenitum tuum in mundum, ut confringeret quod erat adversus nos chirographum, et solveret vincula eorum qui sub peccato vincti erant, et prædicaret captivis dimissionem, stimulum mortis perimens: tu, Domine, libera benignitate tua hunc præsentem servum tuum N. a jugo cui subjacet, et relaxa hoc ipsi impositum jugum; et largire ipsi ut omni tempore et loco confidenter possit sine peccato, et cum pura conscientia majestatem tuam adire, et misericordiæ tuæ divitias exorare, quia misericors et clemens es, Deus, tibique gloriam remittimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula.

IN SERMONEM SEQUENTEM ADMONITIO.

Tractatus iste, qui Joannis Jejunatoris, patriarchæ Constantinopolitani, nomen præ se fert, sermonis sive homiliæ, et exhortationis rationem et methodum initio sui præfert, ita ut videri possit e cathedra ad populum habitus. Attamen si legatur integer, facile deprehendetur familiarem esse instructionem qua non modo confitens de confessione pie et integre edenda instituitur, sed etiam sacerdos qua ratione confessiones excipiat, pœnitentiam imponat, et reconciliationem præstet, informatur. Ne sermonis amplitudine lectori tædio sit, multa prætermittit auctor, præsertim quæ spectant peccatorum enarrationem, describere contentus catalogum, crimina quæ confitenda sunt, nomine tenus complectentem. Generales pœnitentiæ imponendæ regulas optima methodo tradit, videturque compendio, quæ pœnitentialis præcedens fuse explicavit, contrahere. In fine aliquid deesse videtur. An Joannes patriarcha istius sermonis sit revera auctor, an vero aliquis eum ex ipsius Pœnitentiali expresserit, difficile dictu est. Cum vero codicis titulus P. Joannem Jejunatorem præferat, nullumque contrarii indicium nobis præsto sit, illius auctor sit nobis Joannes patriarcha. Longe aberrare non possumus, cum certum plane sit, aut ipsum esse illius auctorem, aut e suo expressum. Originarius textus e quo exscriptus est, conservatur in bibliotheca illustrissimi et eruditissimi præsulis, D. de Montchal, Tolosani archiepiscopi, quæ librorum exquisitissimorum, raroque vel curiosissimis occurrentium, thesaurus est locupletissimus.

Digitized by Google

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΝΗΣΤΕΥΤΟΥ

Λόγος πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγορεῦσαι τὸν ἑαυτοῦ πνευματικὸν Πατέρα.

JOANNIS MONACHI PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

VULGO

JEJUNATORIS

Sermo ad eos qui peccatorum confessionem Patri suo spirituali edituri sunt.

Dominus noster Jesus Christus, unigenitus Dei Filius, qui propter peccatorum salutem homo factus est, cognoscens naturæ nostræ lubricum, lapsibus variis obnoxium, et quod mens hominis a juventute sua perpetuo et sollicite inclinat in res malas, nullo modo eorum curam deseruit, sed legem eis ad auxilium dedit, angelos custodes præposuit, prophetas, apostolos, episcopos, presbyteros, doctores misit ad eos spiritales doctrinas edocendos. Monachos insuper ad exhortandum, ad confessiones apud ipsos cum pœnitentia edendum, ut nullam obtrectator et hostis noster adversum nos noxæ inferendæ occasionem inveniat, neve nos post casum in desperationem salutis laqueis et tendiculis suis inducat, et irretiat, sed intra salutis portum Deus dirigat. Iis enim qui ad ipsum ex toto corde, et sincero proposito convertuntur, occurrit, et eos in ulnis amplectens deosculatur, et suscipit, ut prodigum, ut latronem, ut meretricem, qui peccatoris mortem non vult, ut eorum conversionem, et vitam. Cum igitur, fratres, tam multis testimoniis abundemus, tam ex Veteri quam ex Novo Testamento, quæ nos ut salutis nostræ curam agamus admonent, confugiamus ad Deum nostrum in confessione, qui omnes peccatores, ut saluti suæ consulant, exhortatur, eosque per prophetam Joel ad pœnitentiam provocans alta voce exclamat dicens : *Convertimini ad me ex toto corde vestro, et rumpite corda vestra, non autem vestimenta vestra* [13]. Et per Isaiam : *Lavamini, et puri estote, tollite peccata de animabus vestris* [14]. Et per alium iterum dicit : *Dic tu primum peccata tua, ut justificeris* [15]. Iterumque : Justus sui ipsius est accusator in contradictione [16]. Et per Ezechielem : *Vivo ego dicit Dominus; nolo mortem peccatoris, ut convertatur, et ipse vivat* [16*]. Et per Davidem : *Dixi : Confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* [16**]. Et iterum : *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo* [16]. Et iterum : *Cogitatio hominis confitebitur tibi* [16*]. Et per Jacobum fratrem Domini : *Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut saneamini* [17]. Sic et alibi : *Nunquid qui cadit non resur-*

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ παῖς, ὁ διὰ τὴν ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν σωτηρίαν γενόμενος ἄνθρωπος, εἰδὼς ἡμῶν τὸ ὀλισθηρὸν καὶ τῆς φύσεως τὸ εὐόλισθον, καὶ ὅτι διὰ παντὸς ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐπιμελῶς ἐκ νεότητος, οὐδαμῶς εἴασεν ἀνεπιμελήτους, ἀλλ' ἔδωκε νόμον εἰς βοήθειαν, ἀγγέλους ἐφέστηκε φύλακας, ἐξαπέστειλε προφήτας, ἀποστόλους, ἱεράρχας, ἱερεῖς, διδασκάλους εἰς διδασκαλίας πνευματικάς· μοναχοὺς δὲ πάλιν τὸ παραινεῖν, ἐπὶ τὸ ἐξομολογεῖσθαι εἰς αὐτοὺς μετὰ μετανοίας, ἵνα μηδεμίαν βλάβην καθ' ἡμῶν εὕρῃ ὁ βάσκανος ἡμῶν ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, καὶ ἀνελπιστίας ἡμᾶς τοῦ σώζεσθαι μετὰ τὸ πεσεῖν βρόχοις καὶ πάγαις περιάψῃ, ἀλλ' ἐσω τῶν τῆς σωτηρίας λιμένων ἰθύνεσθαι. Καὶ γὰρ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ εἰλικρινοῦς προθέσεως ἐπιστρέφοντας προῦπαντᾷ, καὶ ἀγκαλιζομένους καταφιλῶν ὑποδέχεται, ὡς τὴν ἄσωτον, ὡς τὸν λῃστὴν, ὡς τὴν πόρνην, ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοὶ, μαρτυρίας ὅτι πλείστας παραινούσας ἡμᾶς εἰς τὸ σώζεσθαι ἔκ τε τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας Διαθήκης, προσδράμωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐν ἐξομολογήσει, ὅτι πάντας προσκαλεῖται τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ σώζεσθαι, ὡς διὰ τοῦ προφήτου Ἰωὴλ πάντας πρὸς μετάνοιαν προσκαλούμενος ἀναφωνῶν λέγει· *Ἐπιστράφητε πρός με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν.* Καὶ διὰ Ἡσαΐου λέγει, *Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς ἁμαρτίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν.* Καὶ δι' ἑτέρου πάλιν λέγει, *Λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἁμαρτίας σου ἵνα δικαιωθῇς.* Καὶ πάλιν, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν ἀντιλογίᾳ, καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ, *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Καὶ διὰ τοῦ Δαβὶδ, *Εἶπα ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Καὶ πάλιν, *Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Καὶ αὖθις, *Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεταί σοι.* Καὶ διὰ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου, *Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ*

[13] Joel II, 12. [14] Isa. I, 16. [15] ibid. 18 [16*] Ezech. XXXIII, 11. [16**] Psal. XXXI, 5. [16] Psal. CX, 1. [16*] Psal. LXXV, 11. [17] Jac. V, 16.

Digitized by Google

ἀλλήλων, ἵνα ἰαθῆτε. Ὡς καὶ ἀλλαχοῦ, *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* Καὶ πάλιν, *Ἔγειραι, ὁ καθεύδων, τῆς ἀμελείας, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν τῆς ἀνελπιστίας, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστὸς,* ὁ ἄδυτος ἥλιος, ὁ φωτίζων τὰ ἐσκοτισμένα.

Τοιοῦτον οὖν ἔχοντες, ἀγαπητοὶ, Δεσπότην ἀνεξίκακον, ἀνόργητον, συμπαθῆ, φιλάγαθον, ἀμνησίκακον, εὐσυμπάθητον, μὴ αἰσχυνθῶμεν τὰ ἡμῶν πταίσματα δημοσιεῦσαι πνευματικοῖς ἀνδράσι πρὸ τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου καὶ φρικτοῦ κριτηρίου. Γέγραπται γὰρ, *Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνη χάρις καὶ δόξα.* Εἰδὼς γὰρ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ Θεὸς ὅτι νέοι βαπτιζόμενοι καὶ προβαίνοντες ἐν ἡλικίᾳ μολύνομεν διὰ τὰς ἁμαρτίας τὸν ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος ἐξυφανθέντα ἡμῖν χιτῶνα τῆς ἀφθαρσίας, δέδωκεν ἡμῖν πάλιν δι' οἰκείαν χρηστότητα δι' ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας καθαίρειν τοῦτον καὶ λαμπρὸν ἀπεργάσασθαι, ἵνα πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπαναχθῶμεν ἀξίωμα, καὶ φύγωμεν διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης τότε γενέσθαι ἐνώπιον πάντων ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ὅταν ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Μὴ γὰρ ἀναμάρτητόν τινα ὁ Χριστός σοι ἐπηγγείλατο τοῦ ἐξαγορεύει[ν], ἢ ἄγγελον, ἢ δίκαιον καὶ ἀνέπαφον, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ ἀποτομίαν δειλιάσῃς· ἀλλὰ ἄνθρωπον ἁμαρτωλὸν καὶ ὁμοιοπαθῆ σου, ἵνα διὰ τῆς παρούσης ταύτης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης καὶ αἰωνίου λυτρωθήσῃ. Ταῦτα οὖν κατὰ νοῦν θέμενος ἀναλόγισαί σου τὰ πεπραγμένα, ἀγαπητὲ, τὰ ἐν νυκτὶ, τὰ ἐν ἡμέρᾳ, τὰ ἐν γνώσει, τὰ ἐν ἀγνοίᾳ, ἅπαντα ἐνώπιον τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ ἀνερυθρίαστος πρός με τὸν ἁμαρτωλὸν μηδὲν διαστειλάμενος.

get [17] ? Et iterum : *Exsurge, qui dormis, ab incuria tua, et resurge a mortuis, et desperatione, et illuminabit te Christus* [17] , qui sol est non occumbens, qui tenebris obruta luce perfundit.

Talem igitur, dilecti, habentes Dominum injuriarum tolerantem, minime iracundum, compatientem, bonorum amantem, malorum immemorem, ad misericordiam adeo proclivem, ne erubescamus ante tremendum et terribile illud judicium peccata nostra viris spiritualibus publicare : scriptum est enim : *Est pudor adducens peccatum, et est pudor, gratia et gloria* [18]. Sciens enim Servator et Deus noster, quod juvenes baptizati dum ætate provehimur per peccata contaminamus tunicam ex aqua et spiritu nobis contextam, tunicam immortalitalis ; dedit nobis facultatem iterum eam secundum familiarem sibi bonitatem per confessionem et pœnitentiam repurgandi et illustrandi, ut antiquam dignitatem recuperemus, et per brevem et momentaneam hanc erubescentiam effugiamus eam quæ coram angelis et hominibus futura est, cum Deus unicuique reddet secundum opera ejus. Non enim tibi promisit Christus impeccabilem aliquem cui confitereris, vel angelum, vel justum, purumque atque ab omni parte intactum, ut ipsius examen et severam inquisitionem timeas et refugias ; sed hominem peccatorem iisdem quibus tu animi affectibus obnoxium, ut per hanc præsentem erubescentiam a futura et æterna redimaris. Hæc igitur animo revolvens considera, et ad calculum revoca, dilecte, quæ fecisti, quæ noctu, quæ interdiu, quæ sciens, quæ ignorans : omnia coram Christo et electis ejus angelis, nihil pudore reticens aut contrahens, confidenter mihi peccatori confitere.

Ὀφείλει δὲ ὁ ἐξαγορευόμενος ποιεῖν τρεῖς μετανοίας ἐν τῇ εἰσόδῳ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, καὶ λέγειν ἐκ τρίτου, « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ Κύριε ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, πάντα τὰ ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας μου. » Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν λόγον τοῦτον ἀνιστᾷν αὐτὸν, καὶ ἱστασθαι τόν τε ἐξομολογούμενον καὶ τὸν ἀναδεχόμενον, καὶ ἐπερωτᾷν αὐτὸν ἐν πάσῃ ἱλαρότητι, εἰ δυνατὸν καὶ καταφιλεῖν αὐτὸν, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ ἐξομολογουμένου, καὶ μάλιστα, ἐὰν ὁρᾷ αὐτὸν κάτω που ὑπὸ πολλῆς καὶ ἀφορήτου λύπης καὶ αἰσχύνης κυριευόμενον, πραεῖᾳ καὶ ἱλαρᾷ τῇ φωνῇ λέγειν οὕτως·

Debet autem qui confitetur tres pœnitentias facere in introitu sancti altaris, terque dicere, « Confitebor tibi, Pater, Domine Deus cœli et terræ, omnia quæ in abscondito cordis mei sunt. » His dictis, eum erigit confessor, et utroque stante confessor eum interrogare debet cum omni hilaritate, ipsumque si fieri potest deosculari, manusque ejus, præsertim si viderit eum animo dejectum et intolerabilem aliquam tristitiam et pudorem ipsi dominantem, voce mansueta et serena sic alloquetur.

Περὶ πίστεως, περὶ ἱεροσυλίας, περὶ αἱρέσεως, περὶ βλασφημίας, περὶ φθορᾶς παρθένου, περὶ μεταλήψεως, περὶ ποσότητος γυναικῶν, περὶ πορνείας, περὶ μοιχείας, περὶ παιδίας, περὶ μοναχῆς μεγαλοσχήμου, περὶ μικροσχήμου, περὶ ἱερωμένης, περὶ αἱμομιξίας, περὶ γυναικοαρρενομανίας, περὶ κτηνοβατίας, περὶ ὀρνεοβατίας, περὶ μαλακίας, περὶ συντρίμματος, περὶ ἀφῆς ἀλλοτρίας, περὶ συνουσίας εὐνούχου, περὶ κτηνοβατίας ἀρρένων ζώων, περὶ πίπτοντος εἰς ἀδάπτιστον, περὶ ἁρπαγῆς κόρης, περὶ

De fide, de sacrilegio, de hæresi, de blasphemia, de virginis corruptione, de communione, de quantitate mulierum, de fornicatione, de adulterio, de uxore sacerdotis, de moniali magni habitus, de moniali parvi habitus, de diaconissa, de incestu, de insano masculorum cum feminis concubitu, de coitu cum brutis, cum volatilibus, de mollitie, de confrictione, de tactu alieno, de congressu eunuchi, de irrationali concubitu masculorum animalium, de iis qui cum non baptizatis copulantur, de raptu

[17] Jerem. VIII, 4. [17*] Ephes. V, 14. [18] Eccli. IV, 25.

Digitized by Google

puellæ, de iis qui extra vas genitale, de copula cum ancilla sua, de osculo corporis muliebris, de desiderio privationis filiorum, de abortu, de pharmacis componendis ad impediendam conceptionem, de mollitie alterius ope excita, de magia, de aruspicina, de divinatione, de gonorrhæa, de pharmacis mortalibus, de oris ornamentis, et vultu muliebri fucato, de avellentibus sibi pilos, de impedientibus matres ne infantes lactent, et educent, de vinculo et solutione magica, de invidia, de detrectatione, de accusatione, de mendacio, de furto, de sepulcrorum effossoribus, de vestimentorum spoliatione iis facta, de dolo, de injuria sacerdoti illata, de injuria spirituali Patri illata, de parricidio, de sordibus et inquinamentis, de rerum pollutarum esu, de rapina animalium, de ebrietate, de sanguine suffocati cujuscunque, de contemptu pauperis, de cibo morticino, de suffocatis, de rapina cujuscunque rei, de malorum et injuriarum memoria, de superbia, de vana gloria, de casu et morte hostium, de condemnatione, de animi inflatione et elatione, de misanthropia, de intemperantia et petulantia, de argenti cupiditate, de ventris ingluvie, de animi duritie, et immisericordia, de iis qui jejunant Sabbatis et diebus Dominicis, de saltantibus cum cantilenis et choros agitantibus, de facientibus satanicos lusus, de tibiis et omni specie instrumenti musici, de lenonibus, de mutuo dante ad usuram, de mercede mercenarii, de iis qui statera fraudulente utuntur, de iis qui sibi violentas manus inferunt, de iis qui aquas augendæ rei suæ gratia miscent, de iis qui monumenta struunt mortem sibi inferentibus, de iis qui in alios malevolo sunt animo, et repentina morte iis obeuntibus imprecantur, de iis qui gestant amuleta, de incendiario, de moventibus terminos agrorum, de eo qui clam auscultat, et ex improviso, et audita suspiciose refert, de iis qui eunuchos faciunt, de iis qui prostibula adeunt, de iis qui abeunt ad divinos, de iis qui atrociter tractant servos suos, de iis qui alios iniquitatem docent, de iis qui falsis subscriptionibus abutuntur.

Postquam eum vel eam interrogavit, tum detegit eum etiamsi diadema gerat, non autem, si mulier.

Oratio.

Deus Salvator noster, qui per prophetam tuum Nathan Davidi de propriis peccatis pœnitentiam agenti veniam tribuisti, et Manasses pœnitentis orationem suscepisti, ipse hunc servum tuum N. de propriis peccatis pœnitentiam agentem suscipe consueta tibi miseratione, dissimulans et non animadvertens ipsius peccata. Tu enim is es, Domine, qui septies septuagies parcere jussisti incidentibus in peccata : quia sicut magnitudo tua, ita et misericordia tua, tuque es Deus, Deus pœnitentium, et pœnitens in omnibus iniquitatibus nostris, tibique gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἐξω τῆς ὕβρης, περὶ πιπτόντων εἰς τὰς ἑαυτῶν δούλας, περὶ ἀσπασμοῦ σώματος γυναικὸς, περὶ πόθου ἀτεκνίας, περὶ ἐκτρώματος, περὶ κατὰ τὰ μὴ συλλαμβάνειν ποιῆσαι βοτάνην, περὶ μαβλησίας, περὶ μαγείας, περὶ ὀρνεοσκόπων, περὶ μαντείας, περὶ γονορρύης, περὶ φαρμακείας θανασίμου, περὶ καλλωπισμοῦ ὄψεως γυναικὸς, περὶ τῶν τιλλόντων τὰς ἑαυτῶν τρίχας, περὶ ἀποστρεφικῶν τοῦ μὴ βυζάνειν τὰ ἑαυτῶν παιδία, περὶ δέματος ἢ λύματος, περὶ φθόνου, περὶ καταλαλιᾶς, περὶ κατηγορίας, περὶ ψεύδους, περὶ κλεψιᾶς, περὶ τυμβωρύχων, περὶ λωποδυσίας, περὶ δόλου, περὶ ὕβρεως ἱερέως, περὶ ὕβρεως πνευματικοῦ Πατρὸς, περὶ πατραλοίας, περὶ μαγαρισμοῦ, περὶ μιαροφαγίας, περὶ κλοπῆς ζώων, περὶ μέθης, περὶ αἵματος πνικτοῦ καὶ οἱουδήποτε, περὶ παραβλέψεως ἐνδεοῦς, περὶ βρώσεως θνησιμαίου, περὶ πνικτῶν, περὶ ἁρπαγῆς οἱουδήποτε πράγματος, περὶ μνησικακίας, περὶ ὑπερηφανίας, περὶ κενοδοξίας, περὶ πτώσεως ἐχθρῶν, περὶ κατακρίσεως, περὶ φυσιώσεως, περὶ μισανθρωπίας, περὶ ἀκολασίας, περὶ φιλαργυρίας, περὶ γαστριμαργίας, περὶ ἀσπλαγχνίας, περὶ νηστευόντων Σάββατα καὶ Κυριακὰς, περὶ χορευόντων καὶ τραγῳδούντων, περὶ τῶν ποιούντων παίγνια σατανικὰ, περὶ αὐλῶν καὶ παντὸς εἴδους μουσικοῦ, περὶ πορνοβοσκῶν, περὶ τόκων δανείζοντος, περὶ μισθῶν μισθωτοῦ, περὶ καμπανιστοῦ, περὶ τῶν λεγόντων βιοθανῶν, περὶ ὑβριμίκτων, περὶ ποιούντων μνημόσυνον βιοθανούντων, περὶ μνησικακούντων καὶ αἰφνιδίως ἀποθανόντων, περὶ τῶν φορούντων φυλακτήρια, περὶ ἐμπυριστοῦ, περὶ παρυλακιστοῦ, περὶ παρακροατοῦ, περὶ τῶν εὐνουχιζόντων, περὶ ψευδομαρτυρούντων, περὶ τῶν ἀπερχομένων εἰς γάμους, περὶ τῶν ἀπερχομένων εἰς μάντεις, περὶ τῶν κακοποιούντων τοὺς ἑαυτῶν δούλους, περὶ τῶν μανθανόντων ἑτέρους κακίας, καὶ περὶ ψευδοῦ πογραψάντων.

Καὶ μετὰ τὸ ἐρωτῆσαι αὐτὸν ἢ αὐτὴν ταῦτα, ἀποσκεπάζει αὐτὸν, ἐάν ἐστι καὶ ὁ τὸ διάδημα φορῶν, εἰ δὲ γυνὴ, οὔ.

Εὐχή.

Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ὁ διὰ τοῦ προφήτου σου Νάθαν μετανοήσαντι τῷ Δαβὶδ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ πλημμελήμασιν ἄφεσιν δωρησάμενος, καὶ τοῦ Μανασσῆ τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ προσευχὴν δεξάμενος, αὐτὸς καὶ τὸν δοῦλόν σου τόνδε τὸν μετανοήσαντα ἐπὶ τοῖς ἰδίοις παραπτώμασι πρόσδεξαι τῇ συνήθει σου φιλανθρωπίᾳ, παρορῶν αὐτοῦ τὰ πλημμελήματα. Σὺ γὰρ εἶ, ὦ Κύριε, ὁ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ ἀφιέναι κελεύσας τοῖς περιπίπτουσιν ἐν ἁμαρτίαις, ὅτι ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου οὕτως καὶ τὸ ἔλεός σου, ὅτι σὺ εἶ Θεὸς, Θεὸς τῶν μετανοούντων, καὶ μετανοῶν ἐν πᾶσαις ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

Εὐχή.

Αὐτὸς οὖν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς συγχωρήσῃ σοι πάντα ὅσα ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξωμολογήσω ἐλαχιστότητι καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ ἀκατάκριτόν σε ἔμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ παρασταθῆναι καταξιώσῃ ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχή.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τῷ Πέτρῳ καὶ τῇ πόρνῃ διὰ δακρύων ἄφεσιν ἁμαρτιῶν δωρησάμενος, καὶ τὸν τελώνην τὰ οἰκεῖα ἐπιγνόντα πταίσματα δικαιώσας, πρόσδεξαι καὶ τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ δούλου σου τοῦδε, καὶ ἤν τι πεπλημμέληται αὐτῷ ἑκούσιον ἢ ἀκούσιον ἁμάρτημα, ἐν λόγῳ ἢ ἔργῳ ἢ κατὰ διάνοιαν, ὡς ἀγαθὸς πάριδε· σὺ γὰρ μόνος ἐξουσίαν ἔχεις ἀφιέναι ἁμαρτίας ὡς εὔσπλαγχνος, ὅτι ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος σὺ ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα εἰς τὸ λῦσαι ἐξομολογούμενον μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν χρόνον τοῦ ἐπιτιμίου.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ παραγενόμενος ἐπὶ τοὺς ἁγίους σου μαθητὰς καὶ ἀποστόλους τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ δοὺς τὴν εἰρήνην καὶ εἰπών, *Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας ἀφίενται αὐτοῖς, ἄν τινων κρατῆτε κεκράτηνται*, αὐτὸς, Δέσποτα, Κύριε, τῇ ἀοράτῳ καὶ παντοδυνάμῳ ἐπιστασίᾳ ἐπίβλεψον ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου τόνδε, καὶ λῦσον αὐτοῦ τὴν κηλῖδα τοῦ σώματος καὶ τὸν σπίλον τῆς ψυχῆς περὶ ὧν εἰς πλημμελήματα περιέπεσε, διὰ τοῦ στόματος ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ, καὶ ὃς δεδεμένος ὢν διὰ κανόνος, λέλυται ὁ ἐπ' αὐτῷ κανὼν καὶ τὸ ἁμάρτημα αὐτοῦ διὰ τῆς σῆς χάριτος καὶ φιλανθρωπίας, ὅτι εὐλογεῖται τὸ πανάγιον ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ ἐγεῖραι αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ποιῆσαι αὐτὸν σκεπάσαι τὴν κεφαλὴν, καὶ συγκαθέζεσθαι ὀφείλει μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐρωτᾷν τίνα ἰσχύσει φυλάξαι ἐντολήν. Οὐ γὰρ ὃ θέλει ὀφείλει διδόναι ὁ ἐπιτιμῶν τὸ ἐπιτίμιον, οὐδὲ ὃ πρέπει ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ὃ φυλάξαι προαιρεῖται ὁ ἐπιτιμώμενος, ὅτι οὐ πρὸς τὴν ἀναλογίαν τῶν ἁμαρτημάτων παρὰ τοῖς χρηστοῖς, εὐσπλάγχνοις καὶ Χριστομιμήτοις, καὶ τοῖς καλῶς διακρῖναι δυναμένοις καὶ πρόσωπον, καὶ φύσιν, καὶ ὥραν, καὶ τόπον, καὶ ἀγνωσίαν, καὶ νεότητα, καὶ γῆρας δίδονται τὰ ἐπιτίμια, ἀλλὰ πρὸς τὴν οἵαν εἶπον σύγκρισιν καὶ διάκρισιν, καὶ τοῦ διακρῖναι ὀφείλοντος καὶ πρόσωπον καὶ ὥραν καὶ φύσιν ἀναλόγως τοῦ ἐξομολογουμένου. Ἐνδέχεται γὰρ τὸν ὀλιγαμάρτητον καὶ πρόθυμον μέγα λαβεῖν ἐπιτίμιον, ὅπως μὴ μόνον ἄφεσιν κακῶν, ἀλλὰ καὶ στέφανον λάβῃ, τὸν δὲ πολυαμάρτητον καὶ ῥάθυμον μικρὸν, ἵνα μὴ καταποθεὶς ὑπὸ βάρους καὶ ἀθυμίας ἀφῆσῃ πάντα. Οὐ γὰρ προσετάγημεν βάρη κουφίζειν, καὶ βάρη ἐπιτι-

[19] Joan. xx, 23.

Oratio.

Ipse igitur Servator noster, et Dominus Jesus Christus dimittat tibi omnia quæ coram ipso meæ exignitati confessus es, et in hoc sæculo, et in futuro, et dignetur te indemnatum sistere coram tribunali suo qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Oratio.

Domine Deus noster, qui Petro et meretrici per lacrymas remissionem peccatorum donasti, et publicanum propria delicta agnoscentem justificasti, suscipe confessionem servi tui hujus N. Et si aliquod ab ipso perpetratum est peccatum voluntarium aut involuntarium, verbo, aut opere, aut cogitatione, ut bonus et clemens ne animadvertas. Tu enim solus potestatem habes ut misericors peccata dimittendi, quia benignus, et hominum amator es, et tibi gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Oratio alia ad solvendum confitentem postquam pœnitentiæ tempus complevit.

Here Domine Deus noster, qui, portis clausis, discipulis tuis adfuisti, donansque illis pacem dixisti: *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, quorum retinueritis, retenta erunt* [19], ipse, Here, Domine, secundum invisibilem et omnipotentem curam qua omnia administras, inspice super servum tuum hunc, et corporis ipsius maculas, sordesque animæ propter quas in peccata incidit, per os meum quamvis peccator sim, dissolve; et qui per canonem ligatus est, solutus sit a canone et a peccato quo constringitur, per gratiam et misericordiam tuam, quia sanctum nomen tuum benedicitur, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Postquam eum erexit a terra, et caput tegere jussit, cum ipso considere debet, et interrogare quodnam mandatum servare potest. Non enim pœnitentiam imponens, quam libuerit pœnitentiam illi dare debet; neque quod decet, et peccata postulant, sed quod servare eligit pœnitentiam suscipiens. Quia non secundum peccatorum proportionem imponuntur epitimia a benignis, misericordibus, et Christi imitatoribus qui recte possunt dijudicare personam, naturam, horam, locum, ignorantiam, juventutem, senectutem; sed juxta qualem dixi comparationem et discretionem quam instituere debet qui hæc dijudicaturus est, analogice ad personam, horam, et naturam confitentis. Contingit enim eum qui pauca peccavit, bono esse et prompto animo et magnam accipere pœnitentiam, ut non modo malorum remissionem consequatur, sed etiam coronam. Eum vero qui multa peccavit remisso et segni esse animo, lenique affici pœnitentia,

Digitized by Google

ne gravitate pœnitentiæ cum animi segnitia et debilitate conjuncta deserat omnia. Non enim jubemur gravia efficere levia, et gravia imponere. Suave est enim Domini jugum, et onus leve. *Venite* enim, inquit, *ad me, et ego dabo vobis requiem*[20]. Contingit iterum aliquem in parva peccata, vel in multa, sed minora incidere, pluribusque annis epitimia jam exercentem, majorem tamen accipere pœnitentiam eo qui magna et gravia crimina peccavit, hunecque etiam propter Dei timorem quo afficitur celerius proficere et peccata deserere. Non enim æstimatur pœnitentia, sed animi dispositio, ut ait magnus Basilius, quod tempore non judicamus ejusmodi confitentem, sed modum pœnitentiæ attendimus. Nam cui per Dei misericordiam hæc concredita sunt, potestatem habet animam illam humanius tractandi. Nos jussu Spiritus sancti scripsimus in diminutionem temporis pœnitentiarum. Non erit hoc condemnatio dignitatis et meriti confessionis peccatorum tuorum sicut et Chrysostomus dicit, quod Ninivitæ non multis indiguerunt diebus, sed tribus solum. Sed latro ne quidem tribus, sed nec uno die, at quantum quis ut unum verbum proferat, pronuntians, viam ad paradisum confecit. Hæc a nobis dicta sunto propter eos qui insulse pœnitentias aggravant, et in omnes secundum divinorum canonum definitionem eas accipiunt et interpretantur, non recte neque juste, sed inhumanitus, imprudenter, et ignoranter ista se facere profitentes. Atque hæc de viris.

A θεῖν. Χρηστὸς γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου ζυγὸς καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν· Δεῦτε γάρ, φησί, *πρός με, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Ἐνδέχεται πάλιν εἰς μικρὰ ἁμαρτήματα ἐμπεσόντα, ἢ καὶ εἰς πολλὰ, ἐλάττονα δὲ, ἀπολαύσαντα δὲ ἔτεσι πλείστοις τῶν ἐπιτιμίων αὐτοῦ πλείονα λαβεῖν ἐπιτίμησιν τοῦ εἰς μεγάλα καὶ βαρία παραπεσόντος ἁμαρτήματα, τάχιον δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἀποκόψαντα. Οὐ γὰρ κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διάθεσις ψυχῆς, ὡς φησιν ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι οὐ χρόνῳ κρίνομεν τὸν τὰ τοιαῦτα ἐξαγορεύοντα, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὴν ψυχὴν ἐκείνην φιλανθρωπεύσασθαι. Ἡμεῖς κελεύσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγράψαμεν εἰς καὶ τὴν ἐλάττωσιν τῶν χρόνων τῶν ἐπιτιμίων. Οὐκ ἔσται κατάγνωσις ἀξιώσεως τοῦ ἐξαγορεῦσαί σου τὴν ἁμαρτίαν, καθὼς καὶ ὁ Χρυσόστομός φησιν, ὅτι οἱ Νινευῖται οὐ πολλῶν ἐδεήθησαν ἡμερῶν, ἀλλὰ τριῶν μόνον, καὶ ὁ λῃστὴς δὲ οὔτε τριῶν ἢ μιᾶς ἡμέρας, ἀλλὰ ὅσον ἂν τις εἴπῃ ἓν ῥῆμα, φθεγγόμενος τὴν εἰς τὸν παράδεισον ἤνυσεν ὁδόν. Ταῦτα δὲ παρ' ἡμῶν λέλεκται διὰ τοὺς ἀνοήτως βαρύνοντας τὰ ἐπιτίμια, καὶ εἰς ἅπαντας κατὰ τὸν ὁρισμὸν τῶν θείων κανόνων ἐκλαμβάνοντας, οὐ καλῶς οὐδὲ ὀρθῶς οὐδὲ δικαίως, ἀλλ' ἀπανθρώπως καὶ ἀσυνέτως καὶ ἀγνώστως λαμβάνειν ἐπηγγελμένους. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ἀνδρῶν.

B

Mulieres autem de pluribus inquirendæ sunt quam de iis quæ pro viris scripta sunt. Procedunt enim usque ad veneficia et magias quæ dicere horrendum, nedum exsequi, atque etiam usque ad varias cædes, in conceptionibus, et in ipso perfecto partu. Eorum enim aliquæ circa mensem completum cædem perpetrant, ut ego humilis post hæc omnia scripta, accepi eas miserandum hoc facinus unoquoque mense per herbas perpetrare. Diligenter inquirendæ mulieres, ut dixi : postquam enim omnia peccata sua, ut viri, confessæ fuerint, interrogentur et de hoc, quot infantulos occiderunt, et quomodo, præsertim si viduæ fuerint, et monachæ. Aliud enim est pharmacum facere, ut filios non amplius procreet, quod omnium gravissimum est; non novit enim quot erat paritura. Aliud vero hoc præstare per contusionem vel intrita quædam, quod alio levius est. Singulis autem mensibus ope cujusdam herbæ embryon occidere omnino est perniciosum, et omni cæde sanguinolentius, cui etiam ad mortem usque epitimium decernitur, nisi abstineat. Atque hæc de diligenti inquisitione, et differentia confessionum, et de ratione qua quæcunque facta sunt, confiteri oportet.

C

Αἱ δὲ γυναῖκες πλείονα ὀφείλουσι τῶν προγεγραφέντων ἀνδρῶν ἐρευνᾶσθαι· φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως φαρμακειῶν καὶ μαγειῶν ὧν καὶ τὸ εἰπεῖν φρικτὸν, οὐχὶ δὲ τὸ διαπράξασθαι, καὶ φόνων δὲ διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσι καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυήσεσι. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα ἡμερῶν φόνον ποιοῦσιν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ καὶ μετὰ τὰ γραφέντα πάντα καὶ τοῦτο ἀνεδεξάμην ἐλεεινὸν τὸ κατὰ μῆνα φόνον διά τινος βοτάνης ποιεῖν. Ἐρευνᾶσθαι ἀκριβῶς καὶ τὰς γυναῖκας, ὡς εἶπον· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτῶν πάντα τὰ παραπτώματα ὡς οἱ ἄνδρες, ἐρωτᾶσθωσαν καὶ τοῦτο, πόσα ἐφόνευσαν παιδία, καὶ μάλιστα αἱ χῆραι καὶ αἱ μονάστριαι, καὶ διὰ ποίων τρόπων· ἄλλο γὰρ τὸ ποιεῖν φάρμακον καὶ μηκέτι ποιῆσαι παιδίον· τὸ καὶ βαρύτερον πάντων· οὐκ οἶδε γὰρ πόσα ἤμελλε ποιεῖν. Καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμάτων, τό καὶ τοῦ ἄλλου κουφότερον· τὸ δὲ κατὰ μῆνα διά τινος βοτάνης ἔμβριον ἀποκτείνειν πάντως που ὀλέθριον καὶ παντὸς φόνου φονικώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἂν τοῦτο μὴ ἀποκόψῃ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογήσεων, καὶ πῶς δεῖ ἐξομολογεῖσθαι, καὶ ὅσα ἐγένοντο.

D

Castigationes et pœnitentiarum differentiæ istæ sunt. Quæ facta sunt tam a viris quam a mulieribus ante annum ætatis tricesimum, facile remittuntur, et donantur, qualiacunque sint, ita ut eorum castigatio sit velut trium aut duorum annorum

Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ τῶν ἐπιτιμίων αὗται, καὶ ὅσα ἐγένοντο πρὸ τῶν λ' ἐτῶν ἔν τε ἀνδράσιν ἔν τε γυναιξὶ εὐσύγγνωστα καὶ εὐσυγχώρητα ἔστωσαν, οἷα κἂν εἶσι, ὥστε ὡς τριῶν ἢ δύ' ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐὰν οὐκ ἔστι φόνος οἷος δή-

[20] Matth. xi, 28-30.

Digitized by Google

ποτε, οὔτε μεγάλη αἱμομιξία. Ἐὰν δὲ μετὰ λ' ἔτη γεγόνασι, καὶ ἕως τριῶν καὶ τεσσάρων. Ὅπου δέ ἐστι φόνος ἢ φόνοι, καὶ ἀπὸ τῶν ὑφηλῶν αἱμομιξιῶν, ἤτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς ἢ καὶ τετάρτου καὶ πέμπτου. Ἐὰν δὲ τύχῃ συντέκνου ἢ θυγατρὸς ἧς ἐδέξατο, ἢ μητρὸς, καὶ ἕως ε' καὶ ς'. Ἐὰν δὲ κατὰ φύσιν τις ἥμαρτεν, οὐ περιέπεσε δὲ εἰς τὰ παρὰ φύσιν, οὔτε εἰς αἱμομιξίας οἷαι κἂν εἶσι καὶ ὅσαι, καὶ εἰς χρόνον ἢ καὶ δύο ἐπιτιμᾶσθαι μόνον. Ταῦτα μὲν ὅσα καταχρηστικῶς ἐπράχθη καὶ ἐχρόνισαν πολλάκις καὶ ἕως γῆρας, εἰ δὲ ἅπαξ ἢ δίς, ἢ τρὶς γεγόνασι καὶ ἐξεκόπησαν οἷα κἂν εἶσι ἕως χρόνου ἢ ἡμίσυ ἐπιτιμάσθωσαν. Ἐὰν δὲ ἐπὶ γυναικῶν φόνοι διάφοροί τινες καὶ μαγεῖαι ἐπράχθησαν, ἢ καὶ ἕως αὐτῶν τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὀκτὼ καὶ δέκα ἐτῶν.

A rum, nisi cædes sit qualiscunque, aut magnus quidam incestus. Si vero post triginta annos, usque ad tertium aut quartum annum pœnæ prorogantur. Ubi vero interest cædes una aut plures, vel magnorum incestorum aliquod, veluti cum germana sorore, vel uxore filii, vel usque ad quartum et quintum. Si vero potiatur commatre, aut filia quam in baptismo susceperat, aut matris ejus, usque ad quintum aut sextum annum. Si vero quis secundum naturam peccavit, non incidit autem in ea quæ contra naturam sunt, neque in incesta qualia et quantacunque fuerint, anno uno aut duobus tantum puniatur. Hæc equidem erga eos qui his quibuscunque abusi fuerint, et in iis sæpius ad senectutem usque perseveraverint. At si semel, vel bis, vel

B ter id fecerint, et destiterint, qualiacunque ista fuerint, annum unum, vel sesquiannum puniantur. Si vero a mulieribus diversæ cædes, et magiæ factæ fuerint, et ad ea usque quæ contra naturam sunt progressæ fuerint, protrahantur eorum pœnitentiæ ad annum usque octavum aut etiam decimum.

Ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὁρίζομεν· πάντων γάρ ἐστι βαρύτερον ἁμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν, ὃ καὶ διέλαθεν ἡμᾶς. Ἐρωτᾶσθαι δεῖ τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ τὴν ἅπασαν τῶν ἁμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ εἰ ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκοινώνει; Ὅπερ ἐὰν εἴπῃ, Ναὶ ἐκοινώνησα, καὶ ἔξω Πασχαλίου, τοῦτο χεῖρον πάντων ἦν, οἷον κἂν ἐστι τῶν ἐλαχίστων τὸ ἁμάρτημα, καὶ πλείονα τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας.

Has castigationum differentias de communione definimus : omnium peccatorum gravissimum est indigne communicare, quod nos effugerat. Interrogare igitur oportet confitentes post exactam peccatorum confessionem, nunquid, cum omnia confessa perp-trasset, communicavit. Quod si dixerit : Ita communicavi, et extra Paschatis tempus; hoc omnium pejus est, licet in minimis peccatis contigerit, mereturque diuturniorem immaculatæ communionis abstinentiam.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως ὡς ἑκάστου φύσις δύναται ὑποφέρειν, ἡμεῖς δὲ δύο τέως διαφορὰς ἔχομεν, ἐξ ὧν καὶ ποιοῦμεν καὶ δίδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομολογουμένοις οἷα κἂν εἶσι τὰ ἁμαρτήματα καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἡμαρτηκόσι. Προείπομεν γὰρ

C ὅτι ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἐστὶ καὶ τοῖς τοιούτοις ἀναδεχομένοις ἢ ἐλαφρὰ ἢ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμίων ἡ δόσις. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου καθαρὰ καὶ ἀδιάστατος πίστις, καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετάδοσις πρὸς τοὺς δεομένους, ἥνπερ ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος καρπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἡ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογούμενον, εὐσύγκρισις καὶ γνῶσις καὶ συμπαθὴς συγκατάβασις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε, καὶ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, καὶ περὶ τῆς ἁγίας κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀποκόψῃ τὸ ἁμαρτάνειν, ἢ ὁμολογεῖ κἂν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτειν. Πολλοὶ γάρ εἰσι οἱ ἐξομολογοῦνται καὶ λυποῦνται καὶ μετανοοῦσιν, ἀλλ' ὅμως ἡ φύσει ἢ κλοπῇ ἐχθροῦ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνηθείᾳ ἑλκόμενοι σφάλλονται πάλιν καὶ περιπίπτουσιν ἁμαρτήμασιν, οἱ τοιοῦτοι τοίνυν ἵνα πάντοτε μὲν ἐξομολογῶνται ὁσάκις ἂν πέσωσιν. Ἐὰν δὲ καὶ τὰ ἐπιτίμια αὐτοῦ πληρώσαντες ὅσα ἂν ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ δεσμήσαντος αὐτοὺς, καὶ μέλλουσιν ἀποπληρώσαντες κοινωνεῖν, μηδὲ τότε κοινωνείτωσαν. Εἰ δὲ καὶ ὅλως αὐτοὺς ἐλεῶσιν οἱ τὴν ἐξαγόρευσιν δεχόμενοι κοινωνείτωσαν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα παραφυλαττέσθωσαν ἄχραντον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκόψωσιν· ἐλέους γὰρ καὶ τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιωθήσονται.

Quod ad cibi potusque abstinentiam attinet, imperanda est prout uniuscujusque natura ferre potest. Nos vero interim duas differentias constituimus, secundum quas agimus, et pœnitentiam damus iis qui peccata sua qualiacunque sint, sive magna, sive parva peccaverint, nobis confitentur. Supra diximus quod confitentibus et eos suscipientibus pœnitentiarum distributio duplex est, levis et gravis. Pura enim continua et indubitata confitentis fides, et eorum quæ possidet cum egentibus communicatio, quam beatus apostolus Paulus fructum fidei dicit, et prudentia scientiaque confessoris hæc bene discernens et distinguens, ipsiusque compatiens dispensatio et accommodatio omnia levia novit et decernit, sive cibum, sive potum, sive orationem, sive communionem spectent; præsertim si contingat confitentem ante confessionem a peccando abstinuisse, aut post confessionem pollicetur se abstenturum. Multi enim sunt, qui confitentur, et

D tristantur, et resipiscunt; attamen vel natura, vel arte furtiva inimici, vel prava opinione, vel mala consuetudine illecti, iterum labuntur, et in peccata incidunt. Qui hujusmodi sunt, semper confiteantur quoties ceciderint : si autem post completas pœnitentias sibi impositas jam communicaturi erant, neque tum communicent. Si vero eorum omnino miserentur, qui confessionem excipiunt, communicent; sed postea hoc observent, ut intermittant immaculatam communionem, donec a peccato perpetrando sese cohibuerint. Propter hoc enim tantum

Digitized by Google

in judicio misericordiæ digni censebuntur. Porro cum nonnulli violentiæ mali habitus succumbentes neque in ipsa magna Quadragesima possint seipsos continere a peccatis, et illi ipsi qui mulieres habent hoc vitio sæpe teneantur, oportet eos, postquam compleverint ipsorum epitimia, et præterierint anni multi, necdum jus communicandi habeant, eo quod in fornicationem, et alia peccata semper incidant, continere se totam sanctam Quadragesimam, nec ullo modo cum muliere peccare ; et sic cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicent. Hoc est, sancta et magna feria quinta, magno Sabbato, et magna Dominica. Hoc autem dictum sit secundum desidiam, pusillanimitatem, et incuriam istorum, eo quod a sordibus carnalibus abstinere non possunt ; non autem quod aliam statam ponamus pœnitentium differentiam.

Quod si ejusmodi homines in mollitiem in Quadragesima inciderint, neque sic communicent, licet eorum aliqui sint monachi, etiam sancti. A sanctis equidem Patribus qui canones condiderunt quadraginta tantum dies abstinentiæ a communione iis qui in hunc morbum inciderunt, definiti sint. Si communibus anni temporibus ita definitum est, quanto magis deplorandus ille animi morbus, moleste omnibus dominans, a quo avelli difficillimum est, tota sancta Quadragesima cavendus est ! Hæ sunt, de quibus supra dixi, duæ pœnitentiarum, mea quidem sententia, differentiæ, sicut ego humilis solitus sum observare in omnes plurima et pauca peccantes, infirmos et sanos, juvenes et senes, mulieres et viros, monachos et monachas, præter homines sacratos.

Presbyteros enim et episcopos et diaconos admittere non oportet ad confessionem, donec securitatem secundum Deum confessoribus dederint, si alicujus criminis conscii fuerint quod eos a sacro ministerio abdicet, non amplius ausuros sacrificare. Hujusmodi autem non datur ulla quæcunque sit pœnitentia, vel a cibo, vel a communione abstinentia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem aliud prohibet sacerdotem a sacro ministerio quam in alienam mulierem præter legitimam revera incidere : in unicam, si solum incidat, non datur illi restitutionis locus, hoc est, nunquam illi flet sacrificandi potestas, etiamsi martyrium decertet, faciatque miracula magna, adeo ut mortuos suscitet.

Ἐπειδὴ δέ εἰσί τινες παρὰ βίαν ἕξεως πονηρᾶς, μηδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἰσχύοντες ἀπὸ ἁμαρτιῶν, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις οἱ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια, καὶ ἂν ἔλθωσι χρόνοι πλεῖστοι, καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ ἀεὶ περιπίπτειν αὐτοὺς πορνείαις καὶ ἑτέροις ἁμαρτήμασι, κρατεῖτωσαν τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν πᾶσαν τὸ μηδόλως ἁμαρτῆσαι εἰς γυναῖκα καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνείτωσαν ἡμέρας· τοῦτ' ἔστι, τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ πέμπτῃ, τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ καὶ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ. Τοῦτο δὲ κατὰ ῥᾳθυμίαν καὶ ὀλιγωρίαν διὰ τὸ μηδέποτε αὐτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἄλλην γίνεσθαι λέγομεν διαφοράν.

Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οὗτοι (in marg. τοιοῦτοι) πέσωσιν ἐν Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτως κοινωνείτωσαν, ἐὰν ἔχωσί τινες καὶ μοναχοί, εἰ καὶ ἅγιοι εἶναι. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ χαλεπὸν καὶ παντοκράτητον, καὶ δυσαπόστατον πάθος, εἰ καὶ μόνας μ' ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων καὶ κανονιστῶν ὥρισται, τοὺς ἐν τούτῳ τῷ χαλεπῷ πάθει παραπίπτοντας, ἀλλ' ὅμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας καὶ οὐχὶ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ὥρισται ! Αὗται δὲ ἅσπερ εἶπον ἀνωτέρω κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμήσεων διαφοραί εἰσι ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἴωθα εἰς πάντας πολυαμαρτήτους καὶ ὀλιγοαμαρτήτους, ἀσθενεῖς καὶ ὑγιεῖς, νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναχούσας παρεκτὸς τῶν ἱερωμένων.

Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς καὶ διακόνους οὐ χρὴ δέχεσθαι ἐξομολόγησιν ἕως ἂν ἐπὶ Θεοῦ πληροφορήσωσι οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδέχεσθαι αὐτοὺς μέλλοντας, ὅτι ἐάν τι ἔχωσιν ἔγκλημα τὸ διεῖργον ἦτοι τὸ παῦον αὐτοὺς ἱερατεύειν μηκέτι τολμήσωσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιούτοις οὐ δίδοται οἱαδήποτε ἐπιτίμησις ἢ βρώσεως ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, μόνη ἡ παῦσις τῆς ἱερωσύνης· οὐδὲν δὲ ἄλλο παύει ἱερέα τοῦ μὴ ἱερατεύειν, ἀλλ' ἢ μόνον τὸ ἔξω νομίμου γυναικὸς εἰς τὸ ἑτέραν ἐναργῶς πεσεῖν· [εἰς] μίαν γὰρ μόνον ἐὰν πέσῃ οὐκ ἔχει ἀνάπαυσιν ἦγουν ἔχειν πώποτε ἐξουσίαν τοῦ ἱερατεῦσαι, ἐὰν ἔχῃ ἀναγωνίσασθαι καὶ ποιήσῃ θαύματα μεγάλα ὡς καὶ νεκροὺς ἐγεῖραι.

EX JOANNIS JEJUNATORIS PŒNITENTIALI VARIA ANTIQUORUM EXCERPTA.

Finito utroque Jejunatoris pœnitentiali quod initio promisimus, exsolvendum est ; nonnullorum scilicet istius pœnitentialis fragmentorum quæ nobis inter legendum occurrerunt, editio. Multa leguntur apud Harmenopulum in Epitome canonum, veluti sectionis quintæ titulo 2, in scholio post quartum Dionysii Alexandrini canonem.

Joannes autem Jejunator sic ait. Pollutus in somno per fluxus passionem, uno die a communione expellitur cum quinquagesimum psalmum cecinerit et pœnitentias 49 peregerit. Qui vero mollitiem commiserit, 40 diebus plectitur, cibis siccis vescens, et quolibet die pœnitentias 100 peragens. Itidem mulier quæ in amplexum viri duntaxat venit, mollitiei pœnam accipit. At qui corpore vigilante pollutus

Ὁ δὲ Νηστευτὴς Ἰωάννης οὕτω φησίν· Ὁ μολυνθεὶς καθ' ὕπνους τῷ τῆς ἐκ ῥύσεως πάθει, ἡμέραν μίαν τῆς κοινωνίας ἐκβάλλεται τὸν ν' ψαλμὸν, καὶ μετανοίας ποιήσας μθ'. Ὁ δὲ μαλακίαν διαπραξάμενος μ' ἡμέρας ἐπιτιμᾶται, ξηροφαγίᾳ διαιτώμενος, καὶ μετανοίας ἑκάστης ποιῶν ρ'. Ἀλλὰ καὶ γυνὴ, ἡ εἰς ἀσπασμὸν ἀνδρὸς μόνον ἐλθοῦσα τὸ τῆς μαλακίας ἐπιτίμιον δέχεται. Ὁ δὲ ἐγρηγορότος τοῦ σώμα-

Digitized by Google

τος μολυνθείς, εἰς ἑπτὰ ἡμέρας εἴργεται τῆς κοινωνίας, τὸν ν' καθ' ἑκάστην ᾠδων, καὶ μετανοίας ποιῶν μθ'.

A est, a communione septem diebus arcetur, psalmum quinquagesimum quotidie canens, et quadraginta novem pœnitentias peragens.

Et eadem sectione titulo 3 in Scholio post canonem 59 sancti Basilii.

Τὸν πόρνον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ διετίαν καταδικάζει, εἰ μόνον μέχρις ἑσπέρας καθ' ἑκάστην νηστεύει, καὶ ξηροφαγεῖ, καὶ μετανοίας ποιεῖ σν'. Τὸν δὲ μοιχὸν, ἐπὶ τριετίαν. Εἰ μόνον νηστεύει, καὶ ξηροφαγεῖ, καὶ μετανοίας ποιεῖ σν'.

Scortatorem Jejunator ad biennium condemnat, si tantum usque ad vesperam quotidie jejunat, et siccis vescitur, et pœnitentias 250 peragit. Adulterum vero ad triennium; si duntaxat jejunat, et siccis vescitur, et pœnitentias 250 peragit.

Et paulo post eodem titulo ad canonem 75 S. Basilii, quo incestus cum sorore novem pœnitentiæ annis plectitur, tribus in fletu, tribus in substratione, et tribus in consistentia, hoc addit scholium.

Τὸν δὲ τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει μετὰ νηστείας, καὶ ξηροφαγίας, καὶ μετανοιῶν ἑκάστης ἡμέρας φ'. Τὸν δὲ εἰς νύμφην ἐπὶ διετίαν μετὰ μετανοιῶν τ'. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν εἰς πενθερὰν. Τὸ δέ γε νῦν ἔχον, ἡ σύνοδος ἐπὶ ἑξαετίαν τοὺς τοιούτους καταδικάζει ἅμα τοῖς γόησι, καὶ τοῖς ἀνδροφόνοις.

Talem Jejunator ad triennium condemnat, cum jejunio, et siccorum esu, et 500 pœnitentiis quotidianis. Qui vero cum nuru sua se polluit, ad biennium cum pœnitentiis trecentis. Similiter et qui cum socru. Verum, ut nunc res est, condemnat tales synodus ad sexennium una cum magis, et adulteris, B et homicidis.

Postea eodem titulo post canonem Basilii 62 de pæderaste.

Τὸν τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει μετὰ σ' μετανοιῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Talem Jejunator ad triennium condemnat cum ducentis pœnitentiis, singulis diebus.

Ibidem post canonem 57.

Τοὺς φονεῖς ὁ Νηστευτὴς, τοὺς μὲν ἑκουσίους, ἐπὶ πενταετίαν καταδικάζει, τοὺς δὲ ἀκουσίους ἐπὶ τριετίαν.

Homicidas Jejunator, voluntarios quidem, in quinquennium condemnat, non voluntarios autem ad triennium.

Iterum eodem titulo post sancti Basilii canonem 65.

Ὁ δὲ Νηστευτὴς τοὺς γόητας, καὶ τοὺς φαρμακοὺς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει μετὰ μετανοιῶν ἑκάστης ἡμέρας σν' καὶ νηστείας καὶ σκληραγωγίας. Ὁμοίως καὶ τὰς γυναῖκας τὰς ποιούσας περίαπτα, καὶ μαντευομένας.

Jejunator autem magos et veneficos ad triennium damnat cum pœnitentiis quotidianis 250, cumque jejunio, et rigida vivendi ratione. Similiter et mulieres quæ ligaturas faciunt, et quæ hariolantur.

C

Ibidem post canonem sequentem de τυμβωρύχῳ sive sepulcri violatore.

Τοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ ἔτος ἓν καταδικάζει μετὰ μετανοιῶν ἑκάστης ἡμέρας, σ'.

Hunc Jejunator ad annum unum damnat cum pœnitentiis quotidianis ducentis.

Et postremis tituli verbis, de murorum effractore.

Τὸν τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει. Τοῦ αὐτοῦ Νηστευτοῦ καὶ τάδε· Ἐμπεσόντος τινὸς ἀκαθάρτου εἰς φρέαρ, ἢ εἰς οἶνον, ἢ εἰς ἔλαιον, ὁ τούτου γευσάμενος, ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας κρέατος καὶ τυροῦ μὴ ἁπτέσθω· ἑπτὰ δὲ μὴ κοινωνείτω. Ὁ μετὰ τὴν θείαν ἐμέσας μετάληψιν, μ' ἡμέρας τῆς θείας ἀφίσταται κοινωνίας, τὸν ν' ᾠδων καθ' ἑκάστην ψαλμὸν, καὶ μετανοίας ποιῶν ν' κἂν ὁπωσδήποτε τοῦτο συμβαίη.

Talem Jejunator ad triennium damnat. Ejusdem Jejunatoris et hæc sunt: Si quid immundi ceciderit in puteum, vel in vinum, vel in oleum: qui hoc degustat, ad triduum a carne caseoque abstineat, septemque diebus non communicet. Qui post sacram participationem vomuerit, 49 dies a communione abstinet sacra, psalmum 50 quotidie canens, et 50 pœnitentias peragens, quocunque tandem modo id acciderit.

Sectione sexta non longe a principio.

Ἡ ἀκουσίως ἀποβαλοῦσα τὸ βρέφος, ἐπὶ ἔτος ἓν παρὰ τῷ Νηστευτῇ καταδικάζεται. Ἡ δὲ τῷ βρέφει κοιμωμένῳ ἐμπεσοῦσα, καὶ ἀποπνίξασα, ἐπὶ τριετίαν. Ἡ δὲ καταφρονήσασα τοῦ κυήματος, τῇ ἀμελείᾳ ταύτης ἀποφθαρέντος, ἑκουσίου φόνου δίδωσι δίκας· καὶ παιδίου ἀβαπτίστου ἀποθανόντος, τῇ τῶν οἰκείων ἀμελείᾳ γονέων, ἐπὶ τριετίαν οἱ γονεῖς καταδικάζονται. Περὶ δὲ τῶν ἐκτιθεμένων τὰ οἰκεῖα βρέφη πρὸς ταῖς εἰσόδοις τῶν ἱερῶν, λόγος ἐπὶ τῆς ἱερᾶς συνόδου γέγονε, καὶ ᾑρεσεν, ὡς φονευτρίας ταύτας κολάζεσθαι, κἂν ἕτερος ἀνέληται, καὶ ἐπιμελησάμενος ζωογονήσῃ.

D Quæ præter animi sententiam ejecit, sive excussit infantem, ad annum unum apud Jejunatorem damnatur. Quæ vero super infantem sopitum corruit, eumque suffocavit, ad triennium. Quæ partum neglexit exstinctum culpa sua, voluntariæ cædis pœnas luit. Itidem cum puer non baptizatus mortuus est parentum suorum culpa, parentes ad triennium condemnantur. De iis vero qui proprios infantes ad templorum introitus exponunt, proposita est in synodo quæstio, placuitque has puniri tanquam homicidas, licet alius eos sustulerit, et adhibita cura educaverit.

Matthæus Blastares in collectione canonum manuscripta in littera A, c. 14. Ex Joanne Jejunatore hæc refert.

Ὁ δὲ Νηστευτὴς Ἰωάννης· Εἰ παιδίον, φησὶν, ὑπό τινος μολυνθείη, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηροὺς τὴν ῥοὴν δέξαιτο, προσφόρως ἐπιτιμώμενον εἰς ἱερωσύνην ἐρχέσθω. Εἰ δὲ εἰς ἀφεδρῶνα, μηδ' ὅλως ἱερατικοῦ ἀξιούσθω βαθμοῦ. Εἰ γὰρ κἀκεῖνο οὐχ ἥμαρτε διὰ τὸ ἀνήλικον, ἀλλ' ὅμως τὸ σκεῦος ἐρράγη, καὶ ἱερουργῆσαι αὐτὸν οὐκ ἐνδέχεται· μολύνεται γάρ.

Joannes autem Jejunator: Si puer, inquit, ab aliquo pollutus fuerit, si in femora tantum fluxum exceperit, convenienti pœnitentia castigatus ad sacerdotium promoveatur. Si autem in posteriora, sacro ordine nullomodo dignus censeatur. Licet enim propter ætatis defectum non peccaverit, vas tamen ejus disfractum est, et sacerdotio fungi non potest: Est enim pollutus.

Digitized by Google

Idem Blastares in littera K, cap. 28, ex eodem Jejunatore refert.

Inquit enim Joannes Jejunator : Clericus qui antequam sacris initiaretur, mollitiei vitio deprehensus est, non persuadeat sibi quod ea solum de causa a sacerdotio prohibeatur. Prius sufficienti pœnitentia castigatus, sacerdotio dignus habeatur. Si vero sacerdotio initiatus hoc vitio succubuit, anno uno a sacro ministerio suspensus, consuetis epitimiis ad meliorem mentem edoctus, ad ministerium redeat. Si autem post peccati cognitionem idem bis aut ter perpetraverit, a sacerdotio cesset, et in lectoris ordinem descendat. Laicus autem qui turpe mollitiei vitium in seipsum commisit, 40 diebus a communione arcetur, aridis eo tempore vescens, et unoquoque die 49 genuflexiones faciens. Ea vero mollities quæ mutua cum aliis mistione perpetratur, malum duplicat, utpote duas animas contaminans : ideo illius reus duplicatum epitimium excipiet, 80 dies communione prohibitus, et pœnitentiarum numerum ad centum usque cum jejunio conveniente extendet. A

Φησὶ γὰρ ὁ Νηστευτὴς Ἰωάννης, ὁ μαλακίας πάθει ἁλοὺς πρὸ τῆς ἱερωσύνης κληρικὸς μὴ θαῤῥῶν ὡς παρὰ τοῦτο μόνον τῆς ἱερωσύνης εἰρχθήσεται · ἱκανῶς πρότερον ἐπιτιμώμενος, οὕτω τῆς ἱερωσύνης ἀξιούσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην τούτῳ περιπέπτωκεν, εἰς ἐνιαυτὸν ἕνα τῆς ἱερωσύνης ἀργήσας, καὶ τοῖς εἰωθόσιν ἐπιτιμίοις συμφρονισθείς, πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἐπανίτω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἁμαρτίας δὶς ἢ τρὶς τοῦτο ἐργάσαιτο, τῆς ἱερωσύνης παυσάμενος, εἰς ἀναγνώστου τάξιν ἐρχέσθω. Λαϊκὸς δὲ τὸ τῆς μαλακίας αἰσχρὸν καθ' ἑαυτὸν ἐργασάμενος πάθος, εἰς μ' ἡμέρας τῆς κοινωνίας εἴργεται ξηροφαγῶν ἐν αὐτοῖς, καὶ γονυκλισίας ἑκάστης ποιῶν μθ'. Ἡ δὲ διὰ τῆς ἀλλήλων μίξεως γινομένη μαλακία διπλοῦν ἐργάζεται τὸ κακὸν, ἅτε δύο μολυνομένων ψυχῶν. Διὸ καὶ διπλάσιον ὁ ταύτης ἐργάτης τὸ ἐπιτίμιον δέχεται, εἰς π' ἡμέρας τῆς κοινωνίας εἰργόμενος, καὶ εἰς ρ' τὸ τῶν μετανοιῶν μέτρον ἐντείνων μετὰ τῆς προσηκούσης νηστείας.

B

Edita sunt varia fragmenta in fine commentariorum Balsamonis in Epistolas Patrum canonicas. Inter hæc unum est Joannis Jejunatoris, quod Latine tantum habetur, Cum ad pœnitentiam pertineat, et ex pœnitentiali ipsius decerptum sit ; illud hic attexere visum est. Illi titulus factus est ab interprete, an jure, an injuria, hic non quæritur.

EX NOMOCANONE NESTEUTÆ.

Oportet eum qui confessiones suscipit, videre et adolescentiam et vires senectutis, et imbecillitatem, et loci differentiam, et modi per quem malum factum est, et ancapto consilio ac præmeditato, an casu factum est, et an ex vino, vel ex satietate, vel non sic, sed vel metu vel immoderata potestate, vel paupertate, et quæ sunt his similia. Is qui confessiones audit debet examinare, et horam, et locum, et vitam, et prudentiam. Similiter et contritionem, et pudorem, et tristitiam, et metum, et fidei constantiam, vel inconstantiam, et misericordiam. Similiter et doctum et indoctum, divitem et pauperem, servum et liberum, nobilem et ignobilem, et militem, et eum qui sanctum amictum suscepit, et qui in eis immoritur. Similiter et contemptorem, ac impudentem, et qui potest humiliari. Hæc omnia debet examinare qui audit confessiones, et sic pœnas injungere. Si autem hæc quidem semel, vel bis, vel ter fecerit, et sint intra triginta annos ætatis, sunt omnino misericordia digni, etiamsi ea valde magna sint. Sin autem triginta annos superaverint, ii multis condemnationibus digni fuerint, etiamsi ea sint multo minora. Debet etiam hoc quoque perscrutari, an sæpe peccaverit, an etiam ad senectutem usque in eo sit enutritus. Et quæcunque sunt quidem præter naturam, ut cædes voluntariæ, adulteria puerorum, virorumque concubitus, jumentorum, volucrumve initus, et incestus quoque et magni, et parvi. Similiter et si ut in consiliolas, et filios ipsos peccaretur, sustinuit, et quæcunque sunt ejusmodi, vel his etiam majora, æqualem habent punitionem. Cautum enim est ac provisum ut excommunicationis segregatio ad sex annos, et septem, et octo, et novem, et decem extendatur. Quæcunque autem sunt secundum naturam, ut fornicationes, cædes involuntariæ, stupra, perjuria, et quæcunque sunt ejusmodi, ad annum unum, et duos, et tres puniuntur : et qui minoris quidem sunt habitus monachi, et monachæ fornicantes, ut fornicatores judicantur. Qui autem majoris sunt habitus, ut adulteri. In hoc autem toto pœnitentiæ tempore, in Christi Nativitate et Epiphania, et in tribus Paschæ diebus vel in magna quinta feria, et magno Sabbato et magno Dominico, et in Memoria sanctorum apostolorum, pro communione participes exsistant sanctificationis illuminationum, et sic jejunium solvant ; alii quidem caseo et ovis, mundani vero carne. Antea enim diximus, quod est in eorum qui confessiones audiunt potestate, vel leves, vel graves pœnas imponere. Ejus enim qui confitetur certa et indubitata fides, et eorum quæ habet elargitio, quam B. Paulus fidei fructum appellat, ejusque qui audit confessionem circumspecta cognitio, prudensque judicium, et de summo jure remittens levitas scit omnia levia facere, quæ ad cibum et potum, precesque et communionem pertinent, maxime si contingat, ut qui confitetur ante confessionem peccatum abscideri, vel si etiam confitens a confessione abscindat. Sunt enim multi qui confitentur, et dolore afficiuntur, sed tamen vel natura vel malignitate, vel mala consuetudine rursus labuntur, et in peccata incidunt. Hi ergo debent semper confiteri quoties ceciderint, etiamsi injunctas pœnas compleverint, quas ab eo qui ipsos ligavit acceperunt, nunquam autem communicare. Sin autem eorum omnino misereris, communicabunt. Cavendum est tamen ne communicent, donec peccatum abscideriut. Misericordiæ enim gratia sic quoque digni habebuntur. Quoniam autem sunt nonnulli, qui vi habitus ne in magna quidem Quadragesima se possunt a peccatis continere ipsi quoque sæpe mulieres habentes, oportet postquam ipsi pœnas injunctas peregerint, si multum tempus præterierit, nec potuerint communicare, eo quod in peccata semper incidant, in sancta quidem Quadragesima se a peccato continere, et sic cum timore et tremore tribus Paschæ diebus communicent. Hoc autem dicimus eo quod dubitetur ne a carnis pollutionibus nunquam abstinere potuerunt, et non quod alia fiat differentia. Si autem hi in Quadragesima in mollitiem inciderint, ne sic quidem communicent. Similiter et monachi, vel etiam alii concertatores, si in idipsum in Quadragesima inciderint, caveant a communione. Est enim affectio miserabilis, et potentissima, et quæ difficiliter avelli potest, etiamsi solis quadraginta diebus non communicare eos debere qui in id incidunt, a Patribus canonice cautum est : id tamen verum est, in aliis quidem anni, non in sanctæ Quadragesimæ diebus. In rei autem sacræ celebratione omnes qui pœnitentiam agunt, et non communicant, diximus catechumenorum edicto debere ex templo egredi, et stare in ferula. In Matutino autem, Vesperis, et reliquis, templi aditum eis non esse prohibitum, quominus possint ingredi, et in eo stare, si velint. C D

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΝΗΣΤΕΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ, ΚΑΙ ΕΓΚΡΑΤΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ.

—

S. P. N. JOANNIS

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

VULGO

JEJUNATORIS

DE PŒNITENTIA, ET CONTINENTIA, ET VIRGINITATE.

(Opp. S. Joannis Chrysostomi ed. Frontonis Ducæi, tom. I, pag. 809; ed. Savil. tom. VII, p. 641. Omisit Montfaucon. Interpretatio est Bernardi Brixiani.)

Ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος, ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος καὶ τῆς Ἐκκλησίας γενόμενος, ὁ τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενος, καὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, ὁ σῶμα φθαρτὸν περικείμενος, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν ἀμιλλώμενος, ὁ τὸν δρόμον τελέσας, καὶ τὴν πίστιν τηρήσας, ὁ ἐν νηστείαις διαπρέψας, καὶ ἐν κινδύνοις εὐδοκιμήσας, ὁ ἐν λιμῷ καὶ δίψει εὐαρεστήσας, ὁ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ τῷ Χριστῷ διακονησάμενος, ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, καὶ οὐράνιος ἄνθρωπος, ὁ κλητὸς Ἀπόστολος, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοχεῖον γενόμενος, ὁ ἕως τρίτου ἀνελθὼν οὐρανοῦ, καὶ τῶν ἀῤῥήτων ἐκείνων ἐπακούσας ῥημάτων, ὁ μετὰ σώματος ἔτι φθαρτοῦ οἰκήσας παράδεισον, ὁ ζήλῳ ἀσύγκριτος, ὁ πρὸς ἀγάπην πολὺς, ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ μεριμνητής, ὁ ῥήτωρ τῆς εὐσεβείας, ὁ τῶν ἀσθενούντων χειραγωγὸς, ὁ τῶν πιστευόντων νυμφαγωγὸς, ὁ τῶν Ἰουδαίων ἔλεγχος, ἡ πάντων ἡμῶν σαγήνη, ὁ μετὰ νέκρωσιν διδάσκαλος, καὶ μετὰ θάνατον κήρυξ, ὁ δείξας ἡμῖν πῶς δεῖ εἰς οὐρανοὺς ἀνελθεῖν, εἰ οὗτος ὁ τοσαῦτα κεκτημένος πλεονεκτήματα, ὁ λέγων, *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα*, ἐφοβεῖτο καὶ ἔλεγε, *Μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*· τί ποιήσομεν ἡμεῖς, οἱ μηδ' ὅλως κατόρθωμα πρὸς ἀρετὴν κεκτημένοι; Οὐκοῦν ἀγρυπνεῖν δεῖ καὶ προσεύχεσθαι ἐν παντὶ καιρῷ καὶ αἰτεῖν τὸν Θεὸν, οὐ χρυσὸν, οὐκ ἄργυρον, οὔτε ὅλως πλοῦτον ἐπίγειον, ἀλλὰ μόνον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ εὐφραίνεσθαι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἄλλοι εὐφραινέσθωσαν ἐπὶ πλούτῳ· ἄλλοι ἐπὶ ὑγιείᾳ· ἄλλοι ἐπὶ εὐπαιδείᾳ, καὶ δόξῃ· ἡ δὲ παρθένος, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἵνα καὶ τὸν ἔπαινον σχῇ παρ' αὐτοῦ, λέγουσα τῷ Θεῷ· *Παρὰ σοῦ ὁ ἔπαινός μου.* Οὐδὲν αἰσχρότερον ἢ δυσειδέστερον ψυχῆς ἐμπαθοῦς· ὅθεν δεῖ

A Si beatus Paulus apostolus gentium, doctor et Ecclesiæ constitutus, posteriorum oblitus et in anteriora se extendens, corpus corruptibile indutus, et incorporeis colluctans potestatibus : qui cursum consummavit, et fidem servavit [1] : qui in jejuniis excelluit, et in periculis celebris factus est : qui in fame, et in siti acceptus fuit [2], qui ab Jerusalem in circuitu usque ad Illyricum Christo servivit [3], Christum in seipso habens loquentem, terrestris angelus, et cœlestis homo, vocatus Apostolus, et sancti Spiritus receptaculum factus : qui usque ad tertium cœlum ascendit, et ineffabilia illa audivit verba [4] : qui in corpore adhuc corruptibili paradisum habitavit, zelo incomparabilis, charitate magnus, Ecclesiarum Dei sollicitus curator, orator pietatis, imB becillium deductor, credentium pronubus, Judæorum redargutio, nostri omnium sagena, post mortificationem doctor, et post mortem præco, qui nobis demonstravit, quomodo in cœlos ascendere oporteat : si hic, inquam, tot possidens privilegia, dicens : *Nihil mihi ipsi conscius sum* [5] timebat et dicebat : *Ne forte dum aliis prædicavero, ipse reprobus fiam* [6] : quid faciemus nos, nullum ad virtutem incrementum adepti ? Igitur vigilare oportet, et orare in omni tempore, et a Deo petere, non aurum, non argentum, nec omnino divitias terrenas, sed solum cœlorum regnum, et in Domino gaudere. Alii lætentur in divitiis, alii in sanitate, alii in doctrina et gloria : virgo autem in Domino, ut et ab ipso laudem habeat, dicens Deo : *Apud te laus mea* [7]. C Nihil turpius, aut informius anima vitiis obnoxia. Unde animæ pulchritudinem providere convenit, et dicere : *Domine, in voluntate tua præsta decori meo virtutem* [8] : ut et sponsus interiorem tuam speciem

[1] II Tim. IV, 6 seqq. [2] II Cor. XI, 25-27. [3] Rom. XV, 19. [4] II Cor. XII, 2-4. [5] I Cor. IV, 4. [6] I Cor. IX, 27. [7] Psal. XXI, 26. [8] Psal. XXIX, 8.

Digitized by Google

conspicatus dicat : *Tota pulchra es, et macula non est in te* [9].

Ἵνα καὶ ὁ νυμφίος ἰδὼν σου τὴν ἔνδον εὐμορφίαν εἴπῃ· *Ὅλη καλὴ εἶ ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί.*

Sed vide etiamsi virtutem præstiteris, ne extollaris in specie tua, ne forte propter superbiam tuam avertatur Deus, et elatio tua redarguatur. Quid enim condignum his sustinere potes, quæ propter te Christus sustinuit? Humiliavit seipsum ut homo [10], te pretioso sanguine redemit : qui dat escam omni carni, jejunavit propter te : qui mellis dulcedinem creavit, fel gustavit propter te : qui cœlum stellarum cœtu coronavit, spinis propter te coronatus est, et usque ad mortem obediens factus est [11] : igitur in his non lætari, sed plangere convenit, et credere dicenti : *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* [12] : ut quæ in die fecimus, in nocte meditati gemamus. Ita compunctus Achab vestem scidit, et indutus est sacco, et ploravit : et quid Dominus? *Non inducam*, inquit, *malum ejus in diebus ipsius* [13]. Propterea et Salvator ait : *Beati qui lugent* [14], non mortuum, non jacturam, sed peccatum ut dicat, sicut David inquit : *Lavabo per singulas noctes lectum meum ; lacrymis meis stratum meum rigabo* [15] ; et rursum : *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam* [16]. Ablue lacrymis peccatorum sordes, frontem verbera, pulsa pectus, in sensum veni eorum quæ peccasti. Si per oculos captus es, sicut olim David male apertis fenestris [17] ; si contra animam tuam oculi tui fuerunt, conclude in gemitu oculum, quem male in lascivia reserasti ; peccatorum enim consuetudo lapsum in pejus trahit. Si purum habes vestimentum, ne ambules omnino, ne quo modo sordidetur. Si primam, secundam, et tertiam contempseris maculam, cum vestimentum habeas sordidum, non amplius grave videtur, licet totum fiat lutum. Quid igitur? orationibus opus est, nequando offendamus ad lapidem pedem nostrum, ut angelus Domino in circuitu nostro castra metatus nos liberet, et ita dicere possis : *Angelus eripiens me ab hominibus malis* [18] : ut te quoque vocet angelus, qui vocavit Abraham. Amant enim angeli eos, qui Dominum suum diligunt : *Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara* [19]. Unum capit, et tria exigit ; ex tribus enim constituti sumus, ut dicit Paulus [20], *Ut integrum sit corpus, et anima, et spiritus* : psalterium quidem est spiritus, et cithara est anima : tympanum autem ut sit tympanum, pellem habet mortuam : igitur mortifica corpus, ut in tympano et choro laudes Deum. Christus pro te dedit corpus ad deludendum : vide ne dicas, quid utilitatis in sanguine meo? Quid enim secundum meritum Christi talia pro nobis passi perficere possumus? Sis igitur planta fructuosa, ut Deum laudes, pro viribus tuis fructifica. Si non potes perfectum ferre fructum

A προνοεῖσθαι κάλλους ψυχῆς καὶ λέγειν· *Κύριε ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν·* *Ὅλη καλὴ εἶ ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν*

Ἀλλὰ βλέπε, κἂν κατορθώσῃς τὴν ἀρετήν, μὴ ἐπαρθῇς ἐπὶ τῷ κάλλει σου, μή ποτε διὰ τὴν ὑπερηφάνειαν σου ἀποστραφῇ ὁ Θεὸς, καὶ ἐλεγχθῇ σου τὸ ἔπαρμα. Τί γὰρ κατ' ἀξίαν δύνασαι ὑπομεῖναι, ὧν Χριστὸς ὑπέμεινε διὰ σέ ; ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν ὡς ἄνθρωπος τιμίῳ αἵματι αὐτοῦ ἠγόρασέ σε · ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, ἐνήστευσε διὰ σέ · ὁ τὴν γλυκύτητα τοῦ μέλιτος δημιουργήσας, χολῆς ἐγεύσατο διὰ σέ · ὁ στέψας τὸν οὐρανὸν τῷ χορῷ τῶν ἄστρων, ἀκάνθαις ἐστέφατο διὰ σὲ, καὶ μέχρι θανάτου ὑπήκοος γέγονεν · οὐκοῦν πρὸς ταῦτα οὐκ εὐφραίνεσθαι, ἀλλὰ κόπτεσθαι δεῖ, καὶ πείθεσθαι τῷ λέγοντι, *Ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε* · ἵνα ἅπερ ἐν ἡμέρᾳ ἐπράξαμεν, ἐν τῇ B νυκτὶ ἀναλογισάμενοι στενάξωμεν. Οὕτως κατανυγεὶς Ἀχαὰβ διέῤῥηξε τὴν ἐσθῆτα, καὶ νηστεύσας περιεζώσατο σάκκον, καὶ ἔκλαυσε · καὶ τί ὁ Κύριος ; *Οὐκ ἐπάξω*, φησὶ, *τὴν κακίαν αὐτοῦ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ φησι · *Μακάριοι οἱ κλαίοντες*, οὐ τὸν νεκρὸν, οὐ τὴν ζημίαν, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα ὡς ὁ Δαβὶδ λέγει · *Ἀούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω* · καὶ πάλιν, *Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου, ἐπεὶ οὐκ ἐφύλαξα τὸν νόμον σου*. Ἀπόπλυνον διὰ τῶν δακρύων τὸν ῥύπον τῶν ἁμαρτημάτων · κροῦσον τὸ μέτωπον · τύψον τὸ στῆθος · εἰς αἴσθησιν ἐλθὲ ὧν ἡμάρτηκας. Εἰ ἐθηράθης ποτὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, C ὡς ὁ Δαβὶδ ποτε κακῶς ἀνοίξας τὰς θυρίδας · εἰ κατὰ τῆς ψυχῆς σου οἱ ὀφθαλμοί σου ἐγένοντο, ἀπόκλεισον ἐν τῷ στεναγμῷ τὸ ὄμμα τὸ κακῶς θεασάμενον. Ἡ γὰρ συνήθεια τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον ἄγει τὸν ἐκπεπτωκότα · καθαρὸν ἔχεις ἱμάτιον, μὴ πάτει καθόλου, μή πως ῥυπωθῇ. Ἐὰν καταῤῥονήσῃς πρώτου καὶ δευτέρου καὶ τρίτου σπίλου, λοιπὸν, ὡς ῥυπαρὸν ἔχων ἱμάτιον οὐκ ἔτι ξενίζῃ κἂν ὅλον βόρβορος γένηται. Τί οὖν ἐστιν ; εὐχῶν χρεία, μή ποτε προσκόψωμεν πρὸς λίθον τὸν πόδα ἡμῶν · ἵνα ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ κύκλῳ ἡμῶν παρεμβάλλων, ῥύσηται ἡμᾶς, καὶ οὕτω δυνηθῇς εἰπεῖν · *Ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν* · ἵνα καὶ σὲ καλέσῃ ὁ ἄγγελος ὁ καλέσας τὸν Ἀβραάμ. Φιλοῦσι γὰρ οἱ ἄγγελοι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτῶν τὸν D Δεσπότην· *Λάβετε*, λέγει, *ψαλμὸν καὶ δότε τύμπανον, ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας*. Ἓν λαμβάνει, καὶ τρία ἀπαιτεῖ · ἐκ γὰρ τριῶν συνεστήκαμεν, ὡς λέγει ὁ Παῦλος, *Ἵνα ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα* · τὸ μὲν ψαλτήριον τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ κιθάρα · τὸ δὲ τύμπανον, ὡς εἶναι τύμπανον δέρμα ἔχει νεκρόν · νέκρωσον οὖν τὸ σῶμα, ἵνα ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ αἰνῇς τὸν Θεόν· Χριστὸς ὑπὲρ σοῦ ἔδωκε τὸ σῶμα ἀτιμασθῆναι · βλέπε μὴ

[9] Cant. IV, 7. [10] Philipp. II, 8. [11] *ibid.* [12] Psal. IV, 5. [13] III Reg. XXI, 27-29. [14] Matth. V, 5. [15] Psal. VI, 7. [16] Psal. CXVIII, 136. [17] II Reg. XI, 2 seqq. [18] Gen. XLVIII, 16. [19] Psal. LXXX, 3.

Digitized by Google

εἴπῃς· Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου; Τί πρὸς ἄξιαν τοῦ τοιαῦτα ὑπομείναντος δι' ἡμᾶς δυνάμεθα διαπράξασθαι; Γενοῦ τοίνυν φυτὸν καρποφόρον, ἵνα εὐλογῇς τὸν Θεὸν, κατὰ τὴν δύναμίν σου καρποφόρησον. Εἰ μὴ δύνασαι τὸ τέλειον τὸ ἓν ἑκατόν· κἂν ἐξ ἡμισείας, τὸ ἓν ἑξήκοντα. Εἰ δὲ καὶ τοῦτό σοι βαρὺ, κἂν τὸ τρίτον τοῦ τελείου τὸ ἓν τριάκοντα μόνον ὁ δύνασαι καρποφόρησον, ἵνα μὴ ὡς ἄκαρπος εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῇς. Εἰ μὴ ἔχεις χρυσίον καὶ ἀργύριον τὰς καλὰς πράξεις, κἂν μηδὲ ξύλα χόρτον ἢ καλάμην τὰ τοῦ πυρὸς ὑπεκκαύματα, βλέπε μὴ στήσῃς σεαυτῷ στήλην, ὃ ἐμίσησεν ὁ Κύριος· ἐποίησε γὰρ καὶ Ἰακὼβ τῷ μνημείῳ Ῥαχὴλ στήλην, ἀλλ' οὐκ ἐμίσησεν ὁ Κύριος· βλέπε μὴ στῇ σου ὁ λογισμὸς ὥσπερ εἴδωλον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως κατήγορός σου γινόμενος· μὴ ἄρξῃ τότε ἄνευ μαρτύρων ἐλέγχεσθαι, καὶ ἄνευ ἀποδείξεως ὁμολογήσῃς ἐπιγινώσκων ἃ ἔπραξας, καὶ ὅσα ἐλάλησας ἐξ ἀπροσεξίας· κλαῦσον πρὸ καιροῦ, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀκούσῃς, Νῦν μετανοεῖς, ὅτε οὐκ ἔστι καιρὸς μετανοίας· ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν· ἐάν τι ἀπολέσωμεν, ἄλλο τι εὑρεῖν δυνάμεθα τυχόν. Καιρὸν δὲ ἐὰν ἀπολέσωμεν, ἄλλον εὑρεῖν οὐ δυνάμεθα· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος νουθετῶν λέγει· *Ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν.* Κλαύσωμεν ὑπὲρ ὧν ἡμάρτομεν· καταστάξωμεν δάκρυον ἐπὶ παρειάς, καὶ τὸ στῆθος κρούσωμεν, ἵνα ἐκεῖ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων ἐκφύγωμεν. Κλαύσωμεν, ὡς ἔκλαιεν ὁ Δαβὶδ, ἵνα μακαρισθῶμεν ὥσπερ καὶ ὁ Δαβίδ. Οὐ γὰρ μόνον ἔκλαιεν, ἀλλὰ καὶ ἠγρύπνει, καὶ τὴν κλίνην κατέβρεχε. Μίαν νύκτα ἠνόμησε, καὶ καθ' ἑκάστην ἐδάκρυε νύκτα, πάντα τοιαῦτα ἐξομολογούμενος· ὅτι δέδωκάς μοι ὀφθαλμοὺς, ἵνα σου βλέπω τὸ φῶς, ἐγὼ δὲ ἶδον ἐν τούτοις κακῶς. Ἐπλανήθην ποτὲ θεασάμενος κακῶς, καὶ ἐπειδὴ κακῶς ἤνοιξα τὰς θυρίδας, διὰ τοῦτο αὐτὰς τοῖς δάκρυσιν ἀποπλύνω· οὕτως οὖν δεῖ κλαίειν, καὶ ἀποπλύνειν τὸ ὄμμα τὸ κακῶς θεασάμενον. Καὶ σὺ οἶδας τὸ τραῦμα, ἐπέγνως τὴν ἰατρείαν, ἀσφαλίζου τῆς ψυχῆς σου τὰς θυρίδας· οὐ μόνον δὲ τὸ ὄμμα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκοὴν καὶ τὸ στόμα· αὗται γὰρ αἱ θυρίδες εἰσὶ, δι' ὧν κατὰ γνώμην ἐξέρχεται εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε πονηρά. Βλέπε μὴ θάνατος ἀναβῇ σοι διὰ τῶν θυρίδων σου, ἀλλ' ἀεὶ ἑστωσάν σοι ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αἱ τῆς σεμνότητος ἐντολαὶ, ἐπὶ τὰ ὦτα, καὶ αἱ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν διαταγαί· ἐν τῷ στόματί σου αἱ ὑμνῳδίαι, καὶ ἡ μελέτη τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης. Ταύτας τὰς θυρίδας ἀνοίγειν μὲν τῷ Θεῷ, ἀποκλείειν δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ. Λέγε καὶ σὺ κατὰ τὴν ἁγίαν ψυχὴν ἐκείνην. *Εἶπα, ἀναβήσομαι ἐπὶ τῷ φοίνικι κρατῆσαι τῶν ὑψέων αὐτοῦ*· τὴν ὀρθότητα ἀγαπῶσα καὶ λευκὴν ἔχουσα τὴν καρδίαν, καὶ ἐπὶ οὐράνια ἀγαθὰ ἀνατρέχουσαν, καὶ μὴ μόνον περὶ τὰ γήϊνα περισπωμένην. Βλέπε, μὴ σκόλοπας ἐχέτω σου ὁ φοῖνιξ τοὺς κατὰ τῆς ἁμαρτίας ἐλέγχους· *Λόγοι γὰρ σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα*· ἵνα οἱ ἐκ τούτων κεντούμενοι, κατανύσσωνται τὴν καρ-

unum centum, saltem dimidium unum sexaginta: si vero et hoc tibi grave, vel tertium perfecti, unum triginta : tantum quod potes fructifica, ne velut infructuosus in ignem immittaris. Si vero non habes aurum et argentum, bonas operationes · et si neque ligna, fenum et stipulam vide, ne statuas tibi ipsi statuam; quod odit Dominus. Erexit enim et Jacob in Rachelis monumento titulum ; sed non odit Dominus. Vide ne stet ratiocinatio tua tanquam statua in judicii die accusatrix tua facta [21]: ne tunc incipias sine testibus argui, et sine demonstratione confitearis, quæ ex ignorantia fecisti; et locutus es, agnoscens. Luge ante tempus, ne illic audias : Nunc pœnitentiam agis, cum non est pœnitentiæ tempus: *Donec tempus habemus, operemur bonum* [22]. Aliud quodcunque forte possumus invenire : tempus autem si amittamus, aliud invenire non possumus. Propterea Paulus quoque commonens, dicit: *Donec tempus habemus, operemur bonum.* Lugeamus pro his quæ peccavimus, distillemus lacrymam in genas, et pectus tundamus, ut illic dentium stridorem effugiamus. Lugeamus, ut lugebat David, ut beatificemur, sicut et David [23]. Non enim tantum lugebat, verum et vigilabat, et lectum rigabat. Unam noctem in iniquitate duxit, et per singulas lugebat noctes, penitus talia confitens : Dedisti mihi oculos, ut videam lucem tuam, ego autem his male prospexi. Erravi aliquando male intuitus, et quia male fenestras aperui, propterea lacrymis ipsas abluo. Sic igitur oportet lugere, et oculum male conspicatum lavare. Et tu vulnus nosti, agnovisti medicinam, animæ tuæ januas munire festina : non oculum tantum, verum et aures et os. Istæ enim sunt fenestræ, per quas pro sententia vel bona prodeunt, vel mala. Vide ne mors ascendat tibi per fenestras tuas, sed sint tibi semper in oculis honestatis mandata, in auribus Dei præceptorum statuta : in ore, laudum cantica, et Antiqui Novique Testamenti meditatio. Has fenestras Deo quidem aperire, sed peccato occludere debemus. Dic tu quoque secundum illam sanctam animam : *Dixi : Ascendam palmam ad tenendum sublimitates ejus* [24], rectitudinem amans, et mundum habens cor, et ad cœlestia bona currens, nec circa terrena tantum distractum. Vide ne stimulos habeat palma tua, contra peccatum redargutiones : *Sermones enim sapientum, tanquam boum stimuli* [25]; ut qui his pungantur, corde compungantur, et omni peccato abstineant : sed diligenter ipsius altitudines retine, ut sine ruina permaneas continue ventorum incursus ferens insurgentes suo tempore tentationes. Versare semper in divinis Scripturis : sicut enim vinum dum bibitur, tristitiam sedat, et cor commutat in lætitiam : sic et spirituale vinum dum bibitur, in lætitiam convertit animam tuam. Semper Dei recordare dicens cum Davide : *Providebam Dominum in conspectu meo semper : quoniam a dextris est mihi, ne commovear* [26].

[21] Thess. v, 23. [22] Rom. xiv, 12. [23] Galat. vi, 10. [24] Psal. vi, 7 seqq. [25] Cant. viii, 8. [26] Eccle. xii, 11. [27] Psal. xv, 8.

Digitized by Google

Scribe sermones hos in manibus tuis, et erunt inconcussi præ oculis tuis. Si sic Deum honoras, fit a dextris tuis : si vero ipsum contempseris, diabolus fit tibi dexter. Sic Juda contemnente divina dicit Scriptura : *Et diabolus stet a dextris ejus* [26]. Per singulas horas glorifica Dominum Christum, dicens : *Exaltabo te, Deus meus rex* [27] : non tantum sermone, verum et opere : sic enim David quoque Deum in sæculum et in sæculum sæculi exaltat : non diem, non mensem, non annum, non lustrum, sed in omni vitæ tempore. Sciebat enim quod quandocunque laudat, tunc incipit. Dicis autem : Igitur quale cor esse oportet, quod semper Deum exaltet? Quale Paulus habebat, dicens : *Nihil mihi conscius sum* [28]. Sic erat et David, dicens : *Ab occultis meis munda me* [29]. Quale et Salvator jussit habere, dicens : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [30].

A δίαν, καὶ πάσης ἁμαρτίας ἀπέχωνται· ἀλλὰ ἀπριβῶς κράτει τῶν ὑφέων αὐτοῦ ἵνα ἄπτωτος διαμείνῃς, ἀεὶ φέρουσα τῶν ἀνέμων τὰς προσβολὰς, τοὺς ἐπερχομένους κατὰ καιρὸν πειρασμούς. Ἐντύγχανε ἀεὶ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Ὥσπερ γὰρ οἶνος πινόμενος παύει τὴν λύπην, καὶ μεταβάλλει τὴν καρδίαν εἰς εὐφροσύνην, οὕτω καὶ ὁ πνευματικὸς οἶνος πινόμενος εἰς χαρὰν μεταβάλλει σου τὴν ψυχήν. Μνημόνευε τοῦ Θεοῦ πάντοτε λέγουσα μετὰ τοῦ Δαβὶδ· *Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μού ἐστιν, ἵνα μὴ σαλευθῶ.* Γράψον τοὺς λόγους τούτους ἐπὶ τῶν χειρῶν σου, καὶ ἔσονται ἀσάλευτοι πρὸ ὀφθαλμῶν σου. Ἐὰν οὖν τιμᾷς τὸν Θεὸν, γίνεται ἐκ δεξιῶν σου· ἐὰν δὲ ἀτιμάσῃς αὐτὸν, ὁ διάβολος γίνεταί σοι δεξιός. Οὕτως ἀτιμάσαντος τοῦ Ἰούδα λέγει ἡ Θεία Γραφή· *Καὶ ὁ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ.*

B

Καθεκάστην ὥραν δόξαζέ σου τὸν Δεσπότην Χριστὸν λέγουσα· *Ὑψώσω σε Θεός μου ὁ βασιλεύς μου·* μὴ μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Δαβὶδ ὑψοῖ τὸν Θεὸν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· οὐχ ἡμέραν, οὐ μῆνα, οὐκ ἐνιαυτὸν, ἀλλ' ἐν παντὶ χρόνῳ τῆς ζωῆς. Ἴδε γὰρ ὅτι ὅταν τελέσει ἄνθρωπος τότε ἄρχεται. Ἀλλὰ λέγεις· Ἆρα ποταπὴν καρδίαν δεῖ εἶναι τὴν πάντοτε δυναμένην ὑψοῦν τὸν Θεόν; Οἵαν εἶχεν ὁ Παῦλος λέγων· *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα.* Οὕτως ἦν καὶ ὁ Δαβὶδ λέγων· *Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με.* Οἵαν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐκέλευσεν ἔχειν λέγων· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.*

Sic igitur non peccans, per singulos dies Deum exaltat, non tantum sermone, verum et opere ipsam rem exhibet, non contemnendo, sive ægritudo comprehendat, sive jactura, sive mors, dicens cum Paulo : *Quis nos separabit a charitate Christi* [31]? et reliqua. Non enim temere in stercore Dominus habitat, sed in cœnaculo scopis mundato. Ut animam tuam velut Dei habitaculum præpares, memento horrendi multum et tremendi illius diei, in quo omnes Christi throno assistentes, rerum hic gestarum rationes reddemus, ubi ante omnium oculos peccata nostra ponentur, et rursum revelabuntur, et ignorantibus ostendentur actiones, ubi ignis fluvius, et insopitus vermis, ubi omnia nuda et aperta, ubi cordium nostrorum libri aperientur, et in medio theatri manifesta legentur, et occulta, nocturna et diurna, ex inconsiderantia et oblivione facta, quæ membris effecimus, quæque nunc latent revelabuntur. Cogita igitur, quod omnino nos hinc ad infallibilem migrare judicem oportet : ubi non tantum actiones, verum et verba et cogitata judicantur : ubi terribiles etiam eorum quæ videntur esse parva, pœnas dabimus. Hæc semper recordare, et inextinctæ nunquam obliviscaris flammæ. Prævide venientem judicare vivos et mortuos. Cogites angelorum millia, et myriadas tunc Judici assistentes : nunc auditus vocem tubarum, et tremendam illam condemnantis vocem præveniat : prævideat oculus hos quidem in exteriores mitti tenebras, hos vero januis excludi post multum virginitatis laborem. Considera hos quidem velut zizania colligari, et in ulibanos projici : alios manibus et pedibus vinctos in exteriores mitti tenebras ; et alios insopito vermi,

C

Οὕτως οὖν ὁ μὴ ἁμαρτάνων καθεκάστην ἡμέραν ὑψοῖ τὸν Θεόν· οὐ μόνον λόγῳ ἀλλὰ καὶ ἔργῳ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ἐπιδεικνύμενος, μὴ ὀλιγωρῶν, κἂν νόσος καταλάβῃ, κἂν ζημία, κἂν θάνατος, ἀλλὰ λέγων μετὰ τοῦ Παύλου· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐν τῇ κοπρίᾳ οἰκεῖ ὁ Κύριος· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνώγεῳ τῷ σεσαρωμένῳ. Ἵνα ὡς οἰκητήριον Κυρίου παρασκευάσῃς σου τὴν ψυχὴν, μνημόνευε τῆς φρικωδεστάτης τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, δώσομεν δίκας τῶν πεπραγμένων· ἔνθα πρὸ ὀφθαλμῶν πάντων προτεθήσεται τὰ ἁμαρτήματα, καὶ πάλιν ἀποκαλυφθήσεται, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδειχθήσονται αἱ πράξεις· ἔνθα ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς, ὁ ἀκοίμητος σκώληξ, ἔνθα πάντα γυμνὰ, καὶ τετραχηλισμένα· ἔνθα αἱ βίβλοι τῶν καρδιῶν ἡμῶν ἀνοιγήσονται, καὶ ἐν μέσῳ τοῦ θεάτρου ἀναγνωσθήσονται τὰ φανερὰ καὶ τὰ κεκρυμμένα, τὰ ἐν νυκτὶ καὶ τὰ ἐν ἡμέρᾳ, τὰ ἐξ ἀπροσεξίας καὶ λήθης, ἃ διὰ τῶν μελῶν διεπραξάμεθα· ὅτε τὰ νῦν κρυπτόμενα ἐκκαλυφθήσονται. Ἔννόησον οὖν ὅτι πάντας ἐντεῦθεν δεῖ ἡμᾶς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστήν· ὅπου οὐ μόνον τὰ πράγματα, ἀλλὰ καὶ τὰ ῥήματα, καὶ τὰ ἐνθυμήματα κρίνεται· ὅπου καὶ τῶν δοκούντων εἶναι μικρῶν, φοβερὰς ὑφέξομεν τὰς εὐθύνας. Τούτων ἀεὶ μέμνησο, καὶ μὴ ἐπιλάθου τῆς μηδέποτε σβεννυμένης φλογός. Ἀεὶ βλέπε πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· ἐννόησον τὰς χιλιάδας καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τὰς παρεστώσας τῷ κριτῇ τότε. Προακουέτω νῦν ἡ ἀκοή σου τῆς ἠχήσεως τῶν σαλπίγγων, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης τοῦ καταδικάζοντος φωνῆς. Προβλεπέτω ὁ ὀφθαλμὸς τοὺς μὲν εἰς τὸ ἐξώτερον πεμπομένους σκό-

D

[26] Psal. cviii, 6. [27] Psal. cxliv, 1. [28] I Cor. iv, 4. [29] Psal. xviii, 13. [30] Matth. v, 8. [31] Rom. viii, 35.

Digitized by Google

τος, τοὺς δὲ ἀποκλειομένους τῆς θύρας μετὰ πολὺν A et luctui, et dentium stridori traditos; hunc quidem
τῆς παρθενίας τὸν κόπον. Θεώρει τοὺς μὲν ὡς τὰ de intempestivo risu judicari : hunc vero quod pro-
ζιζάνια δεσμευμένους, καὶ εἰς τὸν κλίβανον βαλλο- ximum affecit injuria, vel quod fratrem scandaliza-
μένους· ἄλλους τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν δεδεσμέ- vit; hunc quidem de occultis damnari criminibus;
νους, καὶ εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος ἀποφερομένους, ab hoc vero de otioso verbo pœnas exigi : hunc qui-
καὶ ἄλλους τῷ ἀκοιμήτῳ σκώληκι καὶ τῷ κλαυθμῷ dem de mala sententia judicium subire; hunc ve-
καὶ τῷ βρυγμῷ τῶν ὀδόντων παραδιδομένους· τὸν ro propter convicium regno excludi : quemdam au-
μὲν, περὶ ἀκαίρου γέλωτος κρινόμενον, τὸν δὲ ὅτι tem propter servatam iram intolerabilia patientem;
ἠδίκησε τὸν πλησίον, ἢ ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐσκανδάλισε· illum vero in ignominiam resurgentem æternam :
τὸν μὲν ὑπὲρ ἀδήλων ἁμαρτημάτων κρινόμενον, τὸν hos autem Christi cognitione privari, et audire :
δὲ ὑπὲρ ἀργοῦ ῥήματος εἰσπραττόμενον δίκας· τὸν *Amen dico vobis, nescio vos* [32], quoniam fecerunt
μὲν ὑπὲρ κακῆς γνώμης κρινόμενον, τὸν δὲ ὑπὲρ quæ Christus prohibuit.
λοιδορίας τῆς βασιλείας ἀποκλειόμενον· τὸν μὲν ὑπὲρ μνησικακίας τὰ ἀνήκεστα πάσχοντα, τὸν δὲ εἰς αἰ-
σχύνην αἰώνιον ἀνιστάμενον· τοὺς δὲ τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ στερουμένους καὶ ἀκούοντας· *Ἀμὴν*
λέγω ὑμῖν οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς· ὅτι διεπράξαντο, ὧν ὁ Χριστὸς ἀπηγόρευσε.

Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων ποταπὸυς δεῖ ἡμᾶς B His igitur sic se habentibus, quales nos oportet
εἶναι, ἢ ποταπὰ φέρειν δάκρυα καὶ λέγειν· *Τίς δώ-* esse, vel quales emittere lacrymas, et dicere : *Quis*
σει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου *dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacry-*
πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὰ ἁμαρτήματα *marum, et plorabo peccata die ac nocte?* Sed ut ex-
ἡμέρας καὶ νυκτός; Ἀλλ' ἵνα τὴν προσδοκωμένην spectatam effugiamus pœnam, venite, præoccupemus
κόλασιν διαφύγωμεν, δεῦτε προφθάσωμεν τὸ *πρόσ-* faciem Domini in confessione [33], vitæ diligentia
ωπον Κυρίου ἐν ἐξομολογήσει, καὶ τοῦ βίου ἐπι- propitiationes Domini Dei invocemus. *In inferno*
μελείᾳ τοὺς ἱλασμοὺς τοῦ Δεσπότου Θεοῦ καλεσώ- *namque*, ait, *quis confitebitur tibi* [34] ? Omnia nobis
μεθα. *Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ*, φησὶν, *τίς ἐξομολογήσεταί* duplicia Deus dedit, duos oculos, duas aures, duas
σοι; Πάντα διπλᾶ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός· δύο ὀφθαλ- manus, duos pedes; si igitur horum alterum lædatur, per alterum necessitatem consolamur : animam
μοὺς, δύο ὦτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας. Ἐὰν οὖν ὁπό- vero dedit unam nobis : si hanc perdiderimus, qua-
τερον βλαβῇ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρείαν παραμυ- nam vivemus? Hujus igitur curam habeamus, nihil
θούμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν ἡμῖν ἔδωκεν, ἐὰν ταύτην ipsius saluti præferentes : quoniam hæc etiam est,
ἀπολέσωμεν, μετὰ τίνος συμβιώσομεν; Ταύτης οὖν quæ cum corpore judicatur, et simul defenditur, et
πρόνοιαν ποιησώμεθα, μηδὲν τῆς αὐτῆς σωτηρίας προκρίνοντες, ἐπεὶ καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ συγκρινομένη C comparet ante Christi tribunal. Si tunc dixeris : pe-
τῷ σώματι καὶ συναπολογουμένη καὶ συμπαριστα- cuniæ me allexerunt, dicet tibi Judex : Non audisti :
μένη ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ. Ἐὰν εἴπῃς *Quæ utilitas, si quis totum mundum lucretur, ani-*
τότε, ὅτι Χρήματά με ἐδελέασαν, ἐρεῖ σοι ὁ δικα- *mæ autem suæ detrimentum patiatur* [36] ? Si dixeris :
στής· Οὐκ ἤκουσας· *Τί τὸ ὄφελος, ἐὰν τις τὸν* diabolus me decepit; dicet ubi et ipse quod nihil
κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ profuit Evæ, quia dixit : *Serpens me decepit* [37].
ζημιωθῇ; Ἐὰν εἴπῃς, ὅτι Ὁ διάβολός με ἠπάτησεν, ἐρεῖ σοι ὁ αὐτὸς ὅτι οὐδὲν τὴν Εὔαν ὤνησε τὸ εἰπεῖν,
ὅτι *Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με*.

Ταῦτα τοίνυν κατὰ νοῦν ἔχοντες, δεῦτε διαναστή- Hæc igitur mente tenentes, venite, excitemus nos
σωμεν ἑαυτοὺς πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ipsos, priusquam obumbremur, priusquam veniat
ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην, καὶ ἐπιφανῆ, περὶ ἧς dies Domini magnus, et appareat, de quo propheta
ὁ προφήτης λέγει· *Ἰδοὺ ἔρχεται, καὶ τίς ὑποστή-* dicit : *Ecce venit, et quis sustinebit? vel quis tolera-*
σεται; ἢ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; *bit diem adventus ejus* [38] ? Tremenda dies illa tu-
Φοβερὰ ἡ ἡμέρα ἐκείνη ὁμίχλης σκότους. Ἀλλ' ἐρεῖς· multus, et tenebrarum. Sed dices : Quomodo igitur
Πῶς ἄρα ἔστιν ἐκφυγεῖν τὰ προειρημένα κακά; Ἐγώ licet prædicta mala effugere? Dicam : non tantum
σοι λέγω· οὐκ ἂν μόνον τὸ σῶμά σου φυλάξαις κα- corpus tuum custodias purum, sed cum mala passa
θαρὸν, ἀλλ' ὅταν κακῶς παθοῦσα εὐεργετήσῃς, ἐὰν D benefeceris, si accuseris, continens sis et patiens.
διαβληθεῖσα, φιλοσοφήσῃς· ἐὰν λοιδορηθεῖσα, εὐλο- Cum jejunaveris, ne glorieris : non enim ciborum
γήσῃς· ὅταν νηστεύσασα, μὴ μεγαλοφρονήσῃς· οὐ abstinentia jejunium operatur, sed abstinentia pec-
γὰρ ἀποχὴ βρωμάτων, ἀλλ' ἀποχὴ ἁμαρτημάτων catorum. Scrutare enim Scripturas. Vide quomodo
ἐργάζεται τὴν νηστείαν. Ἐρεύνα δὲ τὰς Γραφάς. primum virgam nuceam videt propheta, postea le-
Βλέπε πῶς πρῶτον ῥάβδον καρυΐνην ὁρᾷ ὁ προφή- betem succensum, demonstrans quod non susti-
της, εἶτα λέβητα ὑπεκκαιόμενον, δεικνὺς ὅτι τὸν μὴ nentem virgæ castigationem ignis suscipit [39]. Sic
ἀνεχόμενον τῆς ῥάβδου τὸ παράδειγμα, δέχεται τὸ et per Mosen demonstrabat ignis columnam [40],
πῦρ. Οὕτω διὰ Μωϋσέως τότε κατεδείκνυε τὸν στύ- rebus clamans quod legem audiens, videt lucem,
λον τοῦ πυρὸς βοῶν διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς ὁ μὲν inobediens autem suscipit ignem. Legite Salvatoris

[32] Matth. xxv, 12. [33] Jerem. ix, 1. [34] Psal. vi, 6. [35] Psal. xciv, 1, 2. [36] Matth. xvi, 26.
[37] Gen. iii, 13. [38] Malach. iii, 2. [39] Jerem. i, 11-13. [40] Exod. xiii, 21.

Digitized by Google

Scripturas, et discite, quomodo nos hinc illuc migrantes adjuvare potest nemo. Non frater fratrem redimet ex interminabilibus tormentis : non amicus amicum, non parentes filios, non filii parentes. Et quid dico homines miserabiles, cum neque, si Noe veniat, et Job, et Daniel, tum judicantem exorare possint [61] ? Sed dices : Unde horum demonstratio ? Vide non indutum veste nuptiali ex sponsali domo expulsum, et neminem pro illo intercedentem [62] : vide talentum habentem creditum, et non negotiatum, ideoque in tenebras detrusum, et quomodo pro ipso supplicat nemo [63]. Respice mihi quinque virgines exclusas, et æquales pro ipsis non deprecatas [64] : quas et stultas Christus nuncupavit, quoniam post calcatas voluptates, post exstinctam concupiscentiæ fornacem. Post jejunium, et lectum humi stratum, et vigilias, tunc stultæ sunt inventæ. Et merito quidem. Propterea quod servato magno virginitatis munere, mandatum humilitatis parvum non custodierunt. Vide mihi in judicii die judicem oves a dextris constituentem, et infructuosos hædos a sinistris [65], et a dextris quidem positis dicentem : *Venite, benedicti Patris mei, accipite paratum vobis regnum* [66] ; a sinistris vero positos in tenebras exteriores repellentem, et ejectis posse succurrere neminem. Verus enim Sermo dicens : *Ecce homo et opus ejus.* Audisti quomodo dives ille nunquam Lazari misertus, in ultionis loco tostus aquæ stillam sumere optavit [67] ? Cognovisti quomodo nec ipse Abraham supplicis tormenta lenire potuit ? Quin igitur posthac nobis ipsis succurrentes, priusquam adumbremur, Deo gloriam damus. Melius hic per jejunium linguam arescere, quam ipsam humidam servare, et illic rorem concupiscere, et non accipere, et immortaliter torreri. Parvis hic laboribus magna repellamus tormenta. Cogita quod trium dierum febrem hic non toleramus. Si judicum pœnas cernentes obruimur, et hoc vix quinquaginta annorum addicant supplicio : quale est igitur Christi tribunal, non tantum in quinquaginta annos, sed in infinita protendens sæcula pœnam ? Ingrediamur itaque per angustam portam [68], ut latam effugiamus, scientes quod velut somnium sunt omnia sensibilia, et generationi supposita sunt et corruptioni. Licet enim corporis fortitudinem habeamus, ipsam dejicit ægritudo, lætitiam excipit tribulatio, pulchritudini succedit senectus. Si mensa lauta fruamur, superveniens vesper voluptatem dissolvit. Et quod generaliter præsentia sint aranea imbecilliora, et somniis fallaciora, propterea et Salvator beatos esse dixit tribulatos, ne jucundorum voluptas fruentem in se retineret.

Igitur sicut audiit Abraham : *Exi de terra tua* [69], et exivit : exeamus et nos ex affectione consueta,

A ἀκούσας τοῦ νόμου βλέπει τὸ φῶς· ὁ δὲ παρακούσας, δέχεται τὸ πῦρ. Ἀνάγνωτε τὰς τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίας, καὶ μάθετε, ὅπως ἀπελθοῦσιν ἡμῖν ἐκεῖ οὐδεὶς ἡμῖν βοηθῆσαι δύναται. Οὐκ ἀδελφὸς ἀδελφὸν λυτροῦται ἐκ τῶν ἀκαταπαύστων βασάνων· οὐ φίλος, φίλον, οὐ γονεῖς τέκνα, καὶ τί λέγω ἀνθρώπους οἰκτροὺς, ὁπότε οὐδὲ ἐὰν Νῶε ἔλθῃ καὶ Ἰὼβ καὶ Δανιὴλ, οὐ μὴ δυσωπήσουσι τὸν δικάζοντα τότε; Ἀλλ' ἐρεῖς· Πόθεν ἡ ἀπόδειξις τούτων; Βλέπε τὸν μὴ ἐνδεδυμένον ἔνδυμα γάμου ἀπὸ τοῦ νυμφῶνος ἐκβαλλόμενον, καὶ μηδένα ὑπὲρ ἐκείνου πρεσβεύοντα· ὅρα τὸν τὸ τάλαντον πεπιστευμένον, καὶ μὴ ἐμπορευσάμενον, εἰς τὸ σκότος πεμπόμενον· καὶ πῶς ὑπὲρ αὐτοῦ οὐδεὶς παρεκάλεσεν. Ὅρα μοι τὰς πέντε παρθένους ἀποκλειομένας, καὶ τὰς ὁμήλικας μὴ ἀξιωσάσας ὑπὲρ αὐτῶν, ἃς καὶ μωρὰς ἀπεκάλεσεν ὁ Χριστὸς, διότι μετὰ τὸ πατῆσαι τὰς ἡδονὰς, μετὰ τὸ σβέσαι τὴν κάμινον τῆς ἐπιθυμίας, μετὰ νηστείας καὶ χαμευνίαν καὶ ἀγρυπνίαν, τότε μωραὶ εὑρηνται. Καὶ μάλα εἰκότως. Διότι τὸ μέγα δῶρον τῆς παρθενίας τηρήσασαι, τῆς φιλανθρωπίας τὸ μικρὸν οὐκ ἐφύλαξαν. Βλέπε μοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τὸν κριτὴν ἱστῶντα τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἄκαρπα ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων, καὶ τοῖς μὲν ἐκ δεξιῶν λέγοντα· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*· τοὺς δὲ ἐξ ἀριστερῶν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀποπέμποντα, καὶ μηδένα τοῖς ἀπαγομένοις βοηθῆσαι δυνάμενον· ἀληθὴς γὰρ ὁ λέγων· *Ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ.* Ἤκουσας πῶς ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ὁ μηδέποτε ἐλεήσας τὸν Λάζαρον, εἰς τὸν τόπον τῆς κολάσεως τηγανιζόμενος, ψεχάδα ὕδατος ἐπεθύμησε λαβών; ἔγνως πῶς αὐτὸς Ἀβραὰμ ἐξιλεώσασθαι τῶν βασάνων τὸν ἱκέτην οὐ δεδύνηται τότε; Οὐκοῦν ἀπεντεῦθεν ἑαυτοὺς βοηθοῦντες δῶμεν δόξαν τῷ Θεῷ, πρὸ τοῦ συσκοτάσαι. Βέλτιον ὧδε διὰ νηστείας ξηρᾶναι τὴν γλῶσσαν, ἢ τηρῆσαι αὐτὴν ὑγρὰν καὶ ἐπιθυμοῦσαν ἐκεῖ ῥανίδος καὶ μὴ λαμβάνουσαν, καὶ ἀθάνατα τηγανίζεσθαι. Μικροῖς πόνοις ἐνταῦθα, μεγάλας βασάνους ἀποκρουσώμεθα. Ἐννόησον ὅτι τριῶν ἡμερῶν πυρετὸν ἐνταῦθα οὐ φέρομεν· εἰ τὰς τῶν δικαστῶν κολάσεις ὁρῶντες καταδυόμεθα, καὶ τοῦτο μόλις πεντήκοντα ἐτῶν ἐχόντων τὴν καταδίκην· ἆρα ποταπόν ἐστι τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον, τὸ μὴ μόνον εἰς πεντήκοντα ἔτη, ἀλλ' εἰς ἀπείρους αἰῶνας ἐκτεῖνον τὴν κόλασιν; Οὐκοῦν εἰσέλθωμεν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ἵνα τὴν πλατεῖαν ὁδὸν ἐκφύγωμεν, εἰδότες ὅτι ὡς ὄναρ ἐστὶ τὰ αἰσθητὰ πάντα, καὶ γενέσει καὶ φθορᾷ ὑποβάλλεται. Κἂν γὰρ ἰσχὺν σώματος ἔχωμεν, νόσος αὐτὴν καταβάλλει· τὴν χαρὰν διαδέχεται θλῖψις· τὸ κάλλος διαδέχεται γῆρας. Ἐὰν τραπέζης πολυτελοῦς ἀπολαύσωμεν, ἡ ἑσπέρα καταλαβοῦσα διαλύει τὴν ἡδονήν. Καὶ ὅτι καθόλου τὰ παρόντα ἀράχνης ἐστὶν ἀδρανέστερα, καὶ ὀνείρων ἀπατηλότερα· διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐμακάρισε τοὺς θλιβομένους, ἵνα μὴ ἡ ἡδονὴ τῶν τερπνῶν κρατήσῃ τὸν ἡδυνόμενον ἐν αὐτῇ.

Οὐκοῦν ὥσπερ ἤκουσεν Ἀβραάμ· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου*, καὶ ἐξῆλθεν· ἐξέλθωμεν καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς

[61] Ezech. xiv, 14. [62] Matth. xxii, 12, 13. [63] Matth. xxv, 24-30. [64] ibid. 11, 12. [65] ibid. 33. [66] ibid. 34. [67] Luc. xvi, 19-31. [68] Matth. vii, 13. [69] Gen. xii, 1.

Digitized by Google

συνήθους διαθέσεως, ἵνα τῇ μελέτῃ τῆς νεκρώσεως μετοικισθῶμεν εἰς τὴν ἄνω πόλιν. Ὑπωπιάσωμεν τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγήσωμεν, ἵνα μὴ ἡ ψυχὴ δουλωθῇ τῷ διαβόλῳ· τῇ συνεχεῖ μελέτῃ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ὑλομανούσας ἐν ἡμῖν ἡδονὰς ὡς ἄγρια θηρία κατακοιμήσωμεν, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες μνημονεύσωμεν τοῦ λέγοντος· *Νήψατε, γρηγορήσατε.* Οὐδεὶς καθεύδων στεφανοῦται, οὔτε ἀναπεπτωκὼς καὶ ῥέγχων λαμβάνει τὸ βραβεῖον, ἀλλ' ὁ τὴν κονίαν καὶ τὰς πληγὰς περικείμενος, οὗτος παρὰ τῷ ἀγωνοθέτῃ εὑρίσκεται πρῶτος, ὁ τὰ τραύματα φέρων, καὶ τὸ αἷμα καταῤῥέον ἐπιδεικνύμενος. Ὅθεν ἐπειδὴ τῇ πείρᾳ μεμαθήκαμεν, ὡς δεινὸν καὶ χαλεπόν ἐστι τὸ τοῦ διαβόλου ἐργαστήριον· φεύγει γὰρ τὸν νήφοντα, γυμνοῖ τὸν κοιμώμενον· μὴ δοίης ὕπνον σοῖς ὄμμασι, μηδ' ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις, ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. Φύγωμεν δὴ τοὺς βρόχους τοῦ βίου τούτου, καὶ τὰς φροντίδας, καὶ ὡς ἀποταξάμενοι τῷ κόσμῳ μηδὲν σαρκικὸν περιφέρωμεν· πολλὰ γὰρ τὰ ἔνεδρα τοῦ διαβόλου· *Ὁ ἀντίδικος ἡμῶν ὁ διάβολος*, φησὶν, *ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ ζητῶν*, οὐ τίνα δάκῃ, ἢ κλάσῃ, ἀλλὰ *τίνα καταπίῃ*· φεῦγε τοῦ διαβόλου τὰς πανουργίας, καὶ λέγε τῷ Κυρίῳ· *Ἐν σοὶ ῥυσθήσομαι ἀπὸ πειρατηρίου, καὶ ἐν τῷ Θεῷ μοι ὑπερβήσομαι τεῖχος.* Μὴ οὖν φύγῃς τὸν κάματον, ἵνα τύχῃς τοῦ στεφάνου. Ὁ ἔμπορος οὐκ ἀποκάμνει, ἀλλὰ φέρει τὰ κύματα, ἵνα εὕρῃ τὰ χρήματα· ὁ ἀγωνιζόμενος ἀθλητὴς γενναίως φέρει τὰ τραύματα, πρὸς τὸν στέφανον ἀποβλέπων· ὁ γηπόνος οὐχ εὑρίσκει τὰ δράγματα, εἰ μὴ πρότερον διὰ τῶν ἰδίων ἱδρώτων προκαταβάλλῃ τὰ σπέρματα οὕτως οἱ εἰς οὐρανὸν ἀποβλέποντες, οὐδὲν ἡγοῦνται τὰς θλίψεις, τῇ τῶν χρηστῶν ἐλπίδι νευρούμενοι· οὐκοῦν προσέχωμεν ἀεὶ καὶ τηρήσωμεν πότε ἀναλύσει ὁ νυμφίος ἐκ τοῦ γάμου, ἵνα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσαντες, ἑτοίμως διαναστῶμεν εἰς ὑπάντησιν. *Καὶ ὑμεῖς* γὰρ, φησὶν, *ἔσεσθε ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον αὐτῶν*, ὃν ἀπεντεῦθεν μακαρίζει ὁ Σωτὴρ ὡς νήφοντα λέγων· *Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτοῦ εὑρήσει γρηγοροῦντα.* Ὥσπερ δὲ μακαρίζει τὸν γρηγοροῦντα, οὕτω ταλανίζει τὸν ἀμελοῦντα οὕτω λέγων· *Ἐὰν δὲ ἄρξηται λέγειν ὁ κακὸς δοῦλος ἐκεῖνος· Χρονίζει ὁ κύριός μου ἐλθεῖν, καὶ ἄρξηται τύπτειν τοὺς συνδούλους αὐτοῦ, ἐσθίειν τε καὶ πίνειν μετὰ τῶν μεθυόντων, ἥξει ὁ κύριος αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ, ᾗ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ ᾗ οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει.* Εἰ δὲ ὁ λέγων, ὅτι *Χρονίζει ὁ κύριός μου*, διχοτομεῖται ἐλθόντος αὐτοῦ, ὁ μηδὲ ὅλως προσδοκῶν τὸν κύριον αὐτοῦ τί πάθοι; Ἑτοίμους οὖν εἶναι χρὴ ἡμᾶς καὶ εὐσταλεῖς πρὸς τὸν ἐντεῦθεν ἀπόπλουν, καὶ λέγειν χρή· *Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός*· ἐν γὰρ πολέμῳ ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ· κύκλῳ οἱ ἀσεβεῖς περιπα-

A ut mortificationis meditatione in supernam transmigremus civitatem : castigemus corpus et in servitutem redigamus[80], ne anima serva fiat diaboli, continua divinæ Scripturæ meditatione fruentes · et in nobis voluptates tanquam sylvestres feras sopiamus, Domini Jesu mortificationem in corpore circumferentes, recordemur dicentis : *Sobrii estote, et vigilate* [81]. Nemo dormiens coronatur, neque recumbens et stertens bravium capit : sed pulvere et plagis squallens ipse apud agonothetam primus invenitur, vulnera gerens, et sanguinem ostendens defluentem. Unde postquam experientia didicimus quam sit grave et difficile diaboli ministerium (fugit enim vigilantem, et dormientem spoliat), ne des somnum oculis tuis, nec palpebris dormitationem, B ut salveris velut dorcas ex cassibus, et velut avis ex laqueo. Fugiamus, inquam, vitæ hujus laqueos et curas, velut mundo abrenuntiantes, nihil carnale circumferamus : multæ enim diaboli insidiæ : *Adversarius noster diabolus*, inquit, *tanquam leo rugiens circumit quærens*, non quem mordeat, vel frangat, sed *quem devoret* [82]. Fuge diaboli astutias, et dic Domino : *In te eripiar a tentatione, et in Deo meo transgrediar murum* [83]. Ne fugias itaque laborem, ut assequaris coronam : mercator non deficit, sed sustinet undas, ut pecunias inveniat ; decertans athleta generose fert vulnera, respiciens ad coronam ; agricola non invenit manipulos nisi prius per proprios sudores semina mittat : similiter in cœlum respicientes nihil putant tribulationes, bonorum spe roborati. Advertamus igitur continue, et C observemus, quando sponsus surget a nuptiis, ut ipsius audita voce prompte consurgamus in occursum. *Et vos*, inquit enim, *similes hominibus exspectantibus dominum suum*, qualem jam Dominus beatum censet, dicens : *Beatus servus ille, quem cum venerit dominus ejus, invenerit vigilantem* [85]. Sicut autem vigilantem beatum prædicat, ita miserum vocat negligentem, sic inquiens : *Si vero cœperit dicere malus ille servus : Moratur dominus meus venire, et inceperit verberare conservos suos, comedereque et bibere cum ebriis, veniet dominus ejus in die qua non exspectat, et in hora quam nescit, et per medium dividet eum, et partem ipsius cum hypocritis ponet* [86]. Si autem qui D dicit, *Moratur dominus meus*, per medium dividitur, veniente ipso, qui nec omnino dominum suum exspectat, quid patietur ? Paratos igitur nos esse, et expeditos, ad hinc navigandum oportet, et dicere : *Paratum cor meum, Deus* [87] ; in bello enim sumus in mundo, in circuitu impii ambulant, peccatores intendunt arcum. Hic quidem aures sagittat, ut jucunde detractionem audiamus : hic autem oculum in lasciviam excitat, ille vero linguam, ut fratribus convicia inferat : hic autem ventrem in ingluviem irritat, ille vero manum in avaritiam et rapinam : alius pedes in malitiam movere hortatur. Quibus de causis Paulus pectus muniens armis spiritus,

[80] I Cor. IX, 27. [81] I Petr. V, [82] ibid. 8. [83] Psal. XVII, 30. [85] Luc. XII, 36. [85] ibid. 37. [86] Matth. XXIV, 48-51. [87] Psal. LIV, 8.

Digitized by Google

scribit assumenda esse arma fidei, et galeam salutis, quibus possint omnia maligni tela ignita exstingui [60]. Crede igitur voci propheticæ dicenti : *Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat abs te : utique facere judicium et justitiam, et amare misericordiam, et sollicitum ambulare cum Domino Deo tuo* [61]. Igitur posteriorum obliti, in tempore certemus, ut laborum fructus comedentes in Domino delectemur, nec incassum tempus omne temere absumamus, sed tanquam Dominum bonum habentes, legitimam exhibeamus servitutem : docet enim, commonet, protestatur, minatur, exhortatur, admonet et mercedem obedientibus regnum largitur. Accingentes igitur lumbos in veritate, Domino serviamus : cogitemus quanta propter nos passus sit Salvator : incarnari, lactari, comedere, et bibere, et dormire, tentari, laborare, baptizari, flagellari, et postremo crucifigi, et ita mori. Vere cogitare oportet tantam passum pro peccatoribus in se contradictionem, et sic ad sanguinem usque resistere peccato repugnantes. Quot autem fecit miracula, morborum curationes, mortuorum resuscitationes, leprosorum emundationes, dæmonum expulsiones, claudorum erectiones, et reliqua, quorum non est numerus : et postremo in cœlum ascensionem nobis largitus, ut et nos per virtutem et bonam vitam ipsum sequamur, cœlestem possidentes conversationem. Ubi enim ascripti sumus, illic debemus conversari : hospites enim et peregrinos nos Scriptura vocavit [62], ut præsentia contemnamus. Cani similis est voluptas ; si pellas, fugit ; si nutrias, permanet. Propterea dicit apostolus : *Resistite diabolo, et fugiet a vobis* [63]. Ne exspectemus infernum, ubi pœnitentiæ remedium nihil valet ; verum et si quis ibi dentibus fremat, et si linguam habeat ardentem, digito guttam instillabit nemo : sed audit illa, quæ et dives audivit.

A τοῦσιν· οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐντείνουσι τόξον· ὃς μὲν τοξεύει τὴν ἀκοήν, ἵνα ἡδέως ἀκούσῃ καταλαλιᾶς· ὃς δὲ τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίαν διεγείρει· ὃς δὲ τὴν γλῶσσαν, ἵνα λοιδορήσῃ τὸν ἀδελφόν· ὃς δὲ τὴν κοιλίαν εἰς γαστριμαργίαν ἐρεθίζει· ὃς δὲ τὴν χεῖρα εἰς πλεονεξίαν καὶ ἁρπαγήν· ἄλλος τοὺς πόδας εἰς κακίαν κινεῖν παρακελεύεται. Ὧν χάριν ὁ Παῦλος περιθωρακίζων τοῖς ὅπλοις τοῦ πνεύματος γράφει, ἀναλαβεῖν τὰ ὅπλα τῆς πίστεως, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, ἐν οἷς δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. Πίστευσον τοίνυν τῇ προφητικῇ λεγούσῃ φωνῇ· *Εἰ ἀναγγέλλει σοι, ἄνθρωπε, τί Κύριος ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ τοῦ ποιεῖν κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγαπᾷν ἔλεος, καὶ ἕτοιμον εἶναι πορεύεσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Οὐκοῦν τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, ἀθλήσωμεν εὐκαίρως, ἵνα τοὺς καρποὺς τῶν πόνων φαγόντες τοῦ Κυρίου κατατρυφήσωμεν, καὶ μὴ μάτην τὸν χρόνον ἡμῶν ἁπλῶς ἀναλώσωμεν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸν Δεσπότην ἔχοντες, γνησίαν δουλείαν ἐπιδειξώμεθα· διδάσκει γάρ, ὑπομιμνήσκει, μαρτύρεται, ἀπειλεῖ, παρακαλεῖ, νουθετεῖ, καὶ τὸν μισθὸν τοῖς ὑπηκόοις τὴν βασιλείαν χαρίζεται. Περιζωσάμενοι οὖν τὰς ὀσφύας ἐν ἀληθείᾳ δουλεύσωμεν τῷ Δεσπότῃ· ἀναλογισώμεθα ὅσα δι' ἡμᾶς ἔπαθεν ὁ Σωτήρ· τὸ γεννηθῆναι, τὸ γαλουχηθῆναι, τὸ φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ ὑπνῶσαι, τὸ πειρασθῆναι, τὸ κοπιάσαι, τὸ βαπτισθῆναι, τὸ μαστιγωθῆναι, καὶ τέλος τὸ σταυρωθῆναι, καὶ οὕτως ἀποθανεῖν. Οὕτως ἀναλογίσασθαι δεῖ τὸν τοσαύτην ὑπομεμενηκότα ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, καὶ οὕτω μέχρι αἵματος ἀντικαταστῆναι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζομένους· ὅσα δὲ θαύματα ἐποίησε, νόσων ἰάσεις, τεθνηκότων ἐγέρσεις, λεπρῶν καθάρσεις, δαιμόνων ἀπελάσεις, χωλῶν περιπάτους, καὶ τὰ λοιπά, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός, καὶ τέλος τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον ἡμῖν χαρισάμενος· ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' ἀρετῆς, καὶ βίου ἀγαθοῦ ἀκολουθήσωμεν αὐτῷ, οὐράνιον κτησάμενοι πολιτείαν. Ἔνθα γὰρ ἀπεγράφημεν, ἐκεῖ ὀφείλομεν πολιτεύεσθαι· ξένους γὰρ καὶ παρεπιδήμους ἐκάλεσεν ἡμᾶς ἡ Γραφή, ἵνα τῶν ἐνταῦθα καταφρονήσωμεν. Κυνὶ ἔοικεν ἡ ἡδονή· ἐὰν διώκῃς φεύγει· ἐὰν τρέφῃς παραμένει. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολός φησιν· *Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν.* Μὴ ἀναμείνωμεν τὸν ᾅδην, ἔνθα τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας οὐδὲν ἰσχύει· ἀλλὰ κἂν τις ἐκεῖ βρύχῃ τοὺς ὀδόντας, κἂν γλῶσσαν ἔχῃ τηγανιζομένην, οὐδεὶς ἐπιστάξει τῷ δακτύλῳ σταγόνα· ἀλλ' ἐκεῖνα ἀκούει, ἅπερ καὶ ὁ πλούσιος ἤκουσεν.

B

C

Scientes igitur somnium præsentia, et velut in diversorio habitantes, unde nos exire est necesse : curam agamus viæ et ad vitam æternam viaticorum, quæ nobis ipsis paremus, induamus vestimenta nobiscum venientia, quæ et Apostolus nobis consulit, dicens : *Viscera misericordiæ, benignitatem* [64], et reliqua. Non aurum illic volumus, sed rorem ; non foliis illic opus, sed fructibus ; non verbis, sed rebus : *Non enim omnis dicens mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei* [65]. Ne igitur ipsos decipiamus. Detur enim quod voluptati per totam vitam nostram vacaverimus : sed quid ad infinita sæcula ? Hic enim et bona et mala finem habent, illic autem immortales

Εἰδότες τοίνυν ὡς ὄναρ τὰ παρόντα, καὶ ὡς ἐν πανδοχείῳ οἰκοῦντες, ὅθεν ἀνάγκη ἐξελθεῖν ἡμᾶς, φροντίσωμεν τῆς ὁδοῦ, καὶ τῶν ἐφοδίων τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἅπερ ἑαυτοῖς ἐπιφερώμεθα· ἐνδυσώμεθα ἱμάτια τὰ μεθ' ἡμῶν ἀπερχόμενα, ἅπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν συνεβούλευσε λέγων· *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐ χρυσὸν ἐκεῖ θέλομεν, ἀλλὰ δρόσον· οὐ φύλλων ἐκεῖ χρεία, ἀλλὰ καρπῶν· οὐ ῥημάτων, ἀλλὰ πραγμάτων· *Οὐ γὰρ πᾶς ὁ λέγων μοι· Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου.* Μὴ τοίνυν ἀπατήσωμεν ἑαυτούς· δεδόσθω γάρ, ὅτι ὅλην αὐτῶν τὴν ζωὴν ἡδονῇ σχολάζομεν· ἀλλὰ τί πρὸς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας; Ἐνταῦθα

D

[60] Ephes. VI, 10 seqq. [61] Mich. VI, 8. [62] Hebr. XI, 13. [63] Jac. IV, 7. [64] Coloss. III, 12. [65] Matth. VII, 21.

Digitized by Google

γὰρ καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ τέλος ἔχει· ἐκεῖ δὲ, ἀθάνατοι αἱ κολάσεις. Ὧδε ἐὰν καῇ τὸ σῶμα, ἐξέρχεται ἡ ψυχή· ἐκεῖ δὲ ἀφθάρτου ἐγειρομένου τοῦ σώματος, ἀεὶ ἡ ψυχὴ κατακαίεται· καὶ γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐγείρονται ἄφθαρτοι, οὐχ ἵνα τιμηθῶσιν, ἀλλ' ἵνα ἀθάνατα βασανιζόμενοι παραμένωσιν. Εἰ τοίνυν βαλανείου ἀέρα σφοδρότερον οὐ φέρομεν, τί ποιήσομεν τὸν πύρινον ποταμόν; Δεῖ γὰρ πάντας δοκιμάσαι τὸ πῦρ, εἰ γνήσιός ἐστιν ὁ χρυσός· δεῖ τὴν σφραγῖδα ἐρευνηθῆναι, μή ποτε ἐσυλήθη ὁ θησαυρός· δεῖ δοκιμασθῆναι, εἰ τοιοῦτός ἐστιν ὁ κρυπτόμενος, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεται τὴν ὁρμὴν τοῦ κριτοῦ. Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖς μοι· Πῶς δύναται ἀεὶ ἡ ψυχὴ ἐκεῖ κατακαίεσθαι; Ὥσπερ ὧδε τὸ σῶμα μένον ἐν πυρετῷ κατακαίεται. Εἰ γὰρ καὶ ἀτονοῦντος ὧδε τοῦ σώματος ἐξέρχεται ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ἐκεῖ οὐκ ἀτονοῦντος· ἀλλὰ ἀνάγκη τὴν ψυχὴν κατακαίεσθαι. Ἆρα τοίνυν ἔστι τις ὃς δι' ὄναρ ἐθελήσῃ διαπαντὸς κολάζεσθαι; Τοῦτο γὰρ ἡ παροῦσα ζωὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν. Ποία γὰρ καὶ σύγκρισις τῶν προσδοκωμένων; Εἰ γὰρ τὰ παρερχόμενα τοιαῦτα· ἆρα ποταπὰ ἐκεῖνα τὰ βεβαίως μένοντα; Ὡς τοίνυν καιρὸν ἔχομεν, δεῦτε, ἀγαπητοὶ, τὰ τῆς ψυχῆς τραύματα δάκρυσι θεραπεύσωμεν, καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες τοιαύτην εἰσδεξώμεθα κόλασιν. *Εἰς γὰρ*, φησὶν, *οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καθαιρῶν, τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους;* Εἰ γὰρ ἐκεῖνον τὸν ναὸν τὸν ἐκ λίθων οἰκοδομηθέντα Ἱερεμίας ἐθρήνει κατασκαφέντα λέγων· *Ἄφετέ με κλαύσομαι πικρῶς· μὴ κατισχύσητέ με παρακαλεῖν, πόσῳ μᾶλλον ψυχὴν δεῖ κλαίειν τὴν ἁγωτέραν ἐκείνου, ἐν ᾗ οὐ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα μάννα, ἀλλὰ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἁγίαν Τριάδα κατοικοῦσαν ἐν αὐτῇ*; Εἰ τοῖς ἀποθνήσκουσι συμπάσχομεν, τίς οὕτως ἀσυμπαθὴς, ὡς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀποθανοῦσαν μὴ ἀποκλαίεσθαι; Ὁ γὰρ τὸ σῶμα θεραπεύων ἡδοναῖς, θανατοῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· ὁ δὲ ψυχῆς ἐπιμελούμενος, τὸ σῶμα ὑγιὲς οὐ ποιεῖ. Ὅθεν μὴ ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτῶν κατάγωμεν δάκρυα· μνημονεύσωμεν, ἀδελφοὶ, ὡς ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ, καὶ τὸ δικαστήριον ἐπὶ θύραις· ὅπερ εἰ καὶ μακρότερον ὑπῆρχεν, οὐδὲ οὕτως ἔδει θαῤῥεῖν. *Ἡ νὺξ προέκοψε*, φησὶν, ἐξυπνισθῶμεν λοιπὸν ἀπὸ τῶν ὀνείρων· καὶ γὰρ ἡδέα τὰ παρόντα, ἀλλ' οὐδὲν ὀνείρου ἀπατηλότερα. Οὐδεὶς ὀφείλει καθεύδειν, τὸν ἥλιον βλέπων. Ποιήσωμεν τοίνυν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, ὡς γέγραπται· καὶ ὥσπερ εὔκολόν ἐστι βαπτισθῆναι εἰς ὕδωρ, οὕτως εὔκολόν ἐστι τὸ μετανοῆσαι ψυχήν. Οὐκ ἐδεήθη χρόνου ὁ λῃστής· οἱ μάρτυρες ἐν ἀκαριαίῳ ἐστεφανώθησαν· εἰ δὲ ἀσύγγνωστα καὶ πρὸς θάνατον ἡμαρτήκαμεν, ἔχοντες τὰ σωτήρια φάρμακα μὴ ἀπογνῶμεν· οὐ γὰρ τὸ πεσεῖν ἐστι χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ πεσόντα μὴ ἀναστῆναι, σατανικὸν καὶ ὀλέθριον· ὅθεν καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς καὶ Δεσπότης ἡμῶν ἐβόα· *Μὴ ῥητίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαάδ, ἢ ἰατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ*; Εἶτα τὶ σῶμα ἐὰν πάσχῃ, ἰατροὺς καλοῦμεν, καὶ βοτάνας

A pœnæ. Hic si ardeat corpus, egreditur anima : illic vero incorrupto resurgente corpore, semper anima comburitur : et peccatores enim incorrupti resurgunt, non ut honorentur, sed ut immortaliter in tormentis permaneant. Si itaque balnei vehementiorem vaporem non ferimus, quomodo feremus igneum flumen? Opus est enim omnes ignem probare, si legitimum est aurum [65] : oportet sigillum inquiri, ne forte ablatus fuerit thesaurus : oportet probari, si talis est latens, et non est qui effugiat judicis impetum. Sed omnino dices mihi, quomodo potest anima illic semper comburi? quomodo hic corpus manens in febre accenditur. Etsi enim hic languente corpore exit anima, illic tamen non egredietur, sed necessitas est animam comburi. Estne igitur aliquis, qui propter somnium velit semper puniri? Hoc enim præsens vita ad futuram. Qualis enim futurorum comparatio? Si namque prætereuntia talia, qualia igitur illa stabiliter manentia? Dum igitur tempus habemus, venite, dilecti, animæ vulnera lacrymis curemus, et ne contra nos ipsos manus dirigentes, talem pœnam subeamus. *Unus enim*, inquit, *ædificans, et unus destruens, quid aliud contulerunt, quam labores* [66]? Si enim templum ex lapidibus constructum Jeremias lugebat eversum, dicens : *Sinite me, lugeam amare, nec conamini me consolari* [67] : quanto magis animam deplorare convenit illo sanctiorem, in qua non urna aurea habens manna, sed quæ Patrem habet, et Filium, et Spiritum sanctum, sanctam Trinitatem inhabitantem? Si morientibus compatimur, quis tam sine misericordia est, qui animam suam morientem non deploret? Corpus enim voluptatibus fovens, animam suam occidit : animæ vero curam gerens, corpus sanum non facit. Unde non pro mortuis, sed pro nobismetipsis lacrymas deducamus : recordemur, fratres, quod tempus breve est, et judicium præ foribus est, quod licet longinquius esset, nec ita tamen considere oporteret. *Nox præcessit*, inquit [68], expergiscamur jam a somniis : etenim jucunda præsentia, sed somniis nihilominus fallacia. Nemo debet dormire solem cernens : faciamus igitur fructus pœnitentiæ dignos, sicut scriptum est [69]. Et sicut est in aqua baptizari facile, sic est facile animam pœnitere. Non habuit opus tempore latro : martyres in momento coronati sunt. Si vero venia indigna, et ad mortem peccavimus, salutares medicinas habentes ne desperemus; non enim cecidisse grave est, sed post lapsum non resurrexisse, satanicum et perniciosum est. Unde et bonus Deus, et Dominus noster clamabat, *Nunquid resina non est in Galaad, vel medicus non est illic* [70]? Postea si corpus patiatur, medicos vocamus, et herbas inquirimus, omnia movemus, ut læsum membrum curemus : animam vero vitiis laborantem negligimus, et nullam magis propriæ partis rationem habemus Timeamus eum, qui potest

[65] I Cor. III, 13. [66] Eccli. XXXIV, 28. [67] Thren. II, 18. [68] Rom. XIII, 12. [69] Luc. III, 8. [70] Jerem. VIII, 22.

Digitized by Google

et animam et corpus in gehennam perdere [70], etiam ante tormentorum tempus. Venite, projiciamus nos ipsos in mare miserationum Dei, dicentes : *Lavabis me, et super nivem dealbabor* [71]. Stetit enim bonus pastor Deus, ut eriperet nos ex ore leonis, priusquam ipse nos absorberet ; clamat et nunc dicens : *Fili, peccasti, ne adjicias ulterius* [72].— *Nunquid cadens non resurgit ? vel avertens non convertitur* [73] ? — *Convertimini, filii aversi, et sanabo contritiones vestras* [74]. Non mentitur Jesus, dicens : *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvem mundum* [75]. Tantum pœnitentiam agamus : non enim vult mortem peccatoris, quantum ut convertatur et vivat [76]. Non sic insanus amator dilectam suam amat, ut Deus pœnitentem animam : quam revocans dicit : *Et post hæc omnia dixi : Convertere ad me* [77]. Talis Domini clementia : neminem ad se currentium aversatur, sed manum porrigit, dicens : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra* [78]. Si enim medicus contumelia affectus ab eo qui curatur, adjumenta non negligit, non ægrotantem ulciscitur : quanto magis animarum medicus nostrarum ! Solum ne de nobisipsis desperemus : athleta namque sæpe lapsus, postea victor effectus est : et miles vulneratus, et curatus circa finem non vulneratis probatior apparuit. Mercatorum multi ad inopiam redacti, rursum effecti sunt divites : et naufragium passi, rursum post naufragium negotiati revixerunt. Nunquid enim nobis Deus ignem paravit ? Non, sed diabolo et angelis ejus ; tantum ne nobis ipsis ignem accendamus, audientes : *Ite in lumine ignis vestri, et in flamma, quam succendistis* [79] : nullus est morbus, quem medici remedium sanare non possit.

Sed dicis : Perfectam non possum agere pœnitentiam. Si non potes sol fieri, fias vel stella duntaxat : tantum ascende super terram, incipe lucidis æmulari sideribus. Melius est te vel pauca habere merita quam omnino nullum habere. Poculum aquæ frigidæ tibi Christus computat [80], infirmum visitare, et in carcerem simul descendere. Si enim verborum et cogitatio num pœnas damus, quanto magis justificationum mercedem non amittimus, licet vilissima sint quæ fient [81] ! Igitur modicum temporis laboremus, ne bonis excidamus æternis. Si enim mille mortes sustinere daretur, ut Christum, in gloria sua venientem, et non amplius per ænigmata videremus, sed ipsis regem oculis contueremur, quis non censeret eligendum ? Si namque pulchritudinem hic apparentem, cinerem, pulverem, et vermem ex corruptione, et phlegmate, et rheumate substantiam habentem videre quis concupiscit, quanto magis Christi speciem immaculatam si videamus ! Si Petrus et socii quandam tenuem ipsius gloriæ umbram con-

Α ἐπιζητοῦμεν, τὰ πάντα κινοῦμεν, ἵνα τὸ μέλος τὸ λυποῦν θεραπεύσωμεν· ψυχῆς δὲ πασχούσης ἀμελοῦμεν, καὶ οὐδένα λόγον τοῦ κυριωτέρου μέρους ποιούμεθα. Φοβηθῶμεν τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ καὶ πρὸ καιροῦ τῶν βασάνων. Δεῦτε, ἑαυτοὺς ῥίψωμεν ἐπὶ τὸ πέλαγος τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ λέγοντες· *Πλυνεῖς με, καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι.* Ἔστηκε γὰρ ὁ ἀγαθὸς ποιμὴν ὁ Θεὸς ἁρπάσαι ἡμᾶς ἐκ τοῦ στόματος τοῦ λέοντος, πρὶν αὐτὸν καταπιεῖν ἡμᾶς. Βοᾷ καὶ νῦν ἡμῖν λέγων· *Τέκνον, ἥμαρτες, μὴ πρόσθες ἔτι.— Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται ; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει ; — Ἐπιστράφητε, υἱοὶ ἀφεστηκότες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν.* Ἀψευδής ἐστιν Ἰησοῦς ὁ λέγων· *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω* Β *τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Μόνον μετανοήσωμεν· οὐ γὰρ βούλεται τοῦ ἁμαρτωλοῦ τὸν θάνατον, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν. Οὐχ οὕτω μανικὸς ἐραστὴς τῆς ἑαυτοῦ ἐρωμένης ἐρᾷ, ὡς ὁ Θεὸς τῆς μετανοούσης ψυχῆς, ἣν ἀνακαλούμενος λέγει· *Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα εἶπον· Πρός με ἀράστρεψον.* Τοιαύτη ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία· οὐδένα τῶν προστρεχόντων ἀποστρέφεται, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγει λέγων· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν.* Εἰ γὰρ ἰατρὸς ὑβριζόμενος ὑπὸ τοῦ θεραπευομένου οὐ καταφρονεῖ τὰ βοηθήματα, οὐκ ἀμύνεται τὸν νοσοῦντα, πόσῳ μᾶλλον ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν; Μόνον μὴ ἀπογνῶμεν ἑαυτῶν· καὶ γὰρ ἀθλητὴς πολλάκις πληγεὶς καὶ θεραπευθεὶς, εὐδοκιμώτερος τῶν C μὴ πληγέντων περὶ τὸ τέλος γίνεται· πολλοὶ τῶν ἐμπόρων ἀπορήσαντες, πάλιν ἐπλούτησαν, καὶ πάλιν ἐμπορευσάμενοι μετὰ τὸ ναυάγιον, ἀνεβίωσαν. Μὴ γὰρ ἡμῖν ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τὸ πῦρ; Οὐκ, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Μόνον μὴ ἑαυτοῖς ἀνάψωμεν τὴν πυρὰν ἀκούοντες· *Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ᾗ ἐξεκαύσατε.* Οὐδέν ἐστι πάθος ὃ μὴ δύναται ἰάσασθαι τὸ φάρμακον τοῦ ἰατροῦ.

Ἀλλὰ λέγεις· Οὐ δύναμαι τελείαν ἐπιδείξασθαι τὴν μετάνοιαν. Εἰ μὴ δύνασαι γενέσθαι ἥλιος, γενοῦ κἂν ἀστὴρ· μόνον ἀνάβηθι ἄνω ἀπὸ τῆς γῆς· ἄρξαι ἀμιλλᾶσθαι τοῖς φωτεινοῖς ἄστροις· βέλτιόν σε ἔχειν κἂν ὀλίγα κατορθώματα, ἢ ὅλως μὴ ἔχειν μηδέν. Ποτήριον ψυχροῦ παρατίθεταί σοι Χριστὸς, τὸ ἐπισκέψασθαι τὸν νοσοῦντα, τὸ εἰς φυλακὴν κατελθεῖν. D Εἰ γὰρ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων διδόαμεν δίκην, πόσῳ μᾶλλον τῶν δικαιωμάτων οὐκ ἀπολέσομεν τὸν μισθὸν, κἂν εὐτελέστατα ᾖ τὰ γινόμενα; Οὐκοῦν μικρὸν κοπιάσωμεν χρόνον, ἵνα μὴ τῶν αἰωνίων ἐκπέσωμεν ἀγαθῶν· εἰ γὰρ μυρίους θανάτους ἦν ὑπομεῖναι, ἵνα ἴδωμεν τὸν Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ μηκέτι δι' αἰνιγμάτων, ἀλλ' αὐταῖς ὄψεσι τὸν βασιλέα θεάσασθαι. Εἰ γὰρ κάλλος ὧδε φαινόμενον τὴν τέφραν, τὴν κόνιν, τὸν σκώληκα, ἀπὸ χυμοῦ καὶ φλέγματος, καὶ ῥεύματος ἔχον τὴν σύστασιν ποθεῖ τις ἰδεῖν, πόσῳ μᾶλλον τὴν τοῦ Χριστοῦ εὐμορφίαν τὴν ἄχραντον ἐὰν ἴδωμεν; Εἰ ὁ Πέτρος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἀμυδράν τινα τῆς δόξης

[70] Matth. x, 28. [71] Psal. l, 9. [72] Eccli. xxi, 1. [73] Jerem. viii, 4. [74] Jerem. iii, 32. [75] Joan. xii, 4. [76] Ezech. xviii, 32. [77] Ezech. xxxiii, 11. [78] Psal. xciv, 8. [79] Isa. l, 11. [80] Matth. x, 42. [81] Ibid. 26.

Digitized by Google

αὐτοῦ θεασάμενοι τὴν σκιὰν ἔλεγον, *Καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι*, τί ἂν εἴπωμεν ἡμεῖς οἱ προσδοκῶντες αὐτὸν θεάσασθαι ἐν τῇ φοβερᾷ δόξῃ; Εἰ ὧδε τοὺς παρεστῶτας τῷ βασιλεῖ μακαρίζομεν, ὄχημα χρυσοῦν ὁρῶντες, καὶ ἁλουργίδα, καὶ στέφανον, ποταποὺς δεῖ ἡμᾶς εἶναι τοὺς παρισταμένους τῷ ἔχοντι κρῖναι ὅλην τὴν οἰκουμένην; Ἆρα γὰρ εἴ τις ἐπὶ βασιλείαν σε ἐκάλει ἐπίγειον, καὶ εἶχεν ἡ ὁδὸς κρημνοὺς, καὶ σκοπέλους, καὶ ἀηδίαν πολλὴν, οὐκ ἂν πάντα ὑπέστης ἕνεκεν τοῦ βασιλεύειν; Μὴ εἴπῃς· Ἐφ' οἷς ἡμάρτηκα, οὐ δύναμαι ἐπιστρέψαι πρὸς Θεόν. Καὶ ὁ Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς ἔπεσεν, ἀλλ' οὕτως ἀνέστη, ὡς καὶ προστάτην αὐτὸν γενέσθαι τῶν προγόνων αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν ἐσκέλισεν ἡμᾶς ὁ διάβολος, ἀλλὰ διαναστήσωμεν ἑαυτούς. Δέχεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ὑπαντήσας, ὡς τὸν υἱὸν ὁ πατήρ. Ἐννοήσωμεν ὅτι μετὰ τὸ βασιλεῦσαι, καὶ τρυφῆσαι, καὶ πάντα ποιῆσαι ἔλεγεν ὁ Σολομών· *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.* Ἆρα εἰ ἔμελλον ἡμᾶς εὐφημεῖν οἱ εἰς τὸ θέατρον καθεζόμενοι ἔσθ' ὅτε καὶ δοῦλοι καὶ λωποδύται καὶ εὐτελέστατοι ἄνθρωποι, οὐκ ἂν πάντα τρόπον ἐσπουδάσαμεν, ἵνα τὴν εὐφημίαν ἁρπάσωμεν; Ὅπου καὶ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ αἱ λοιπαὶ δυνάμεις καὶ ἐκείνων πάντων τὸ θέατρον μέλλει ἡμᾶς ἀνακηρύττειν, τί ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ ἐκείνου ποιήσομεν; Μὴ αἱ πόρναι καὶ οἱ τελῶναι προάξουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν; Κατάλληλα βοηθήματά εἰσιν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· Ἀχαὰβ κατανυγεὶς ἐκέρδανε διὰ τούτου τοῦ φαρμάκου τὴν ἀπειλήν· οἱ Νινευῖται διὰ τῆς νηστείας· Βαλτάσαρ δι' ἐλεημοσύνης ἐξέφυγε τὴν ἀπόφασιν· ἡ πόρνη τοῖς δάκρυσι τὸν Δεσπότην ἐξευμενίσατο. Παῦλος ὁμολογῶν τὴν ἁμαρτίαν διδάσκαλος τῶν μετανοούντων ἐγένετο· ὁ λῃστὴς πιστεύσας παραδείσου πολίτης ἐγένετο· ταύτας τὰς ἐμπλάστρους λαβόντες τὰ τραύματα ἑαυτῶν θεραπεύσωμεν λέγοντες· *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι*· καὶ, *Ἴασαι μου τὴν ψυχὴν, ὅτι ἥμαρτόν σοι.* Ἀποδεξάμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ Ἰατρὸς λέξει· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαί σου.*

Ἴδες πόσα σοι φάρμακα κατεσκεύασεν ὁ ἰατρός; Αὐτὸς ἐπίλεξαι ὃ θέλεις· ποικιλίαν σοι βοηθημάτων ὑπέδειξε πρὸς τὴν τῶν τραυμάτων διαφοράν. Εἰ μὴ δύνασαι ἐλεῆσαι, ὡς ὁ Βαλτάσαρ, ὡς ὁ Ἀχαὰβ κατανύγηθι. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεῦσαι ὡς οἱ Νινευῖται, κἂν ὡς ἡ πόρνη δάκρυσι τὰς ἁμαρτίας ἀπόπλυνον. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεῦσαι, μηδὲ ἐξαγορεῦσαί σου τὰς ἁμαρτίας, ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ κατάφυγε λέγων μετὰ Δαβίδ· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Οὐ γάρ ἐστι δῆγμα ἐχίδνης, ἵνα πρὸς αὐτὸ ἐπιθῶ τὸ φάρμακον, οὐδὲ σπίλος ἀπὸ βορβόρου γενόμενος, ἵνα ὕδατι αὐτὸν ἀποπλύνω· ἀλλὰ ἀπὸ δήγματος τοῦ διαβόλου ἐστὶ τὸ τραῦμα, τοῦ ἐλέους τῆς σῆς φιλανθρωπίας δεόμενον. Μόνον προσέλθε αἰτῶν, καὶ ἐπιστάξει τὸ ἔλαιον ὁ φιλάνθρωπος ὁ εἰπών, ὅτι *Ἐὰν ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, οὐ μὴ μνησθήσομαι τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, ὧν ἐποίησε.* Μόνον γύμνωσον

A spicati dicebant : *Bonum est nos hic esse* [83], quid nos dicemus ipsum in tremenda gloria intueri exspectantes? Si hic regi assistentes beatos censemus vehiculum cernentes aureum, et purpuram, et coronam, quales nos esse decet totum mundum judicaturo assistentes? Nonne si quis terrenum te ad regnum vocaret, et præcipitia, et scopulos, et molestiæ via multum habente, omnia subires causa regnandi? Ne dicas : Ob peccata, quæ commisi, ad Dominum converti non possum. Et David rex cecidit, sed ita surrexit, ut posterorum suorum patronus fieret. Supplantavit nos diabolus, sed nosmet resuscitemus. Suscipit enim nos Christus occurrens sicut filium pater. Cogitemus quod post regnum et delicias et omnia peracta Salomon dicebat : B *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* [84]. Igitur si nos laudare deberent in theatro sedentes quandoque et servi, vel prædones, vel grassatores, et homines vilissimi, non omni modo studeremus ut laudem arriperemus? Ubi vero angeli et archangeli, et reliquæ potestates, et illorum omnium theatrum nos prædicare debet, quid nos pro illo faciemus? Nunquid meretrices et publicani nos in regnum præcedent [85]. Convenientia sunt in divinis auxilia Scripturis ; Evasit per hanc medicinam minas compunctus Achab [86], Ninivitæ per jejunium [87]. Baltasar per eleemosynam sententiam effugit [88], meretrix Dominum lacrymis conciliavit [89] : Paulus peccatum confitens, pœnitentium fit doctor [90] : latro credens, paradisi civis factus est [91]. Hæc medicamina capientes, vulnera nostra curemus dicentes : *Sana me, Domine, et sanabor* [92]; et, *Sana animam meam, quia peccavi tibi* [93]. Suscipiens enim nos Medicus dicet : *Ego sum, qui deleo peccata tua, nec amplius recordabor* [94].

Vides quot tibi medicinas medicus paravit? Ipse elige quam vis : auxiliorum tibi varietatem juxta vulnerum differentiam demonstravit. Si non potes eleemosynas facere, ut Baltasar, ut Achab compungere : si non potes jejunare sicut Ninivitæ, saltem ut meretrix peccata lacrymis ablue : si jejunare non potes, nec peccata tua redimere, eia ad misericordiam Dei confuge cum Davide dicens : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam* D *tuam* [95]. Non est enim viperæ morsus ut super ipsum medicinam imponam, nec macula ex luto facta, ut ipsam aqua abluam, sed ex diaboli morsu vulnus egens clementiæ tuæ misericordia. Tantum accede petens, et oleum instillabit benignus, qui dixit : *Si convertatur impius a via sua mala, non recordabor iniquitatum ejus, quas commisit* [96]. Tantum vulnus revela, et dic : Miserere mei, Deus, miserere corporis et animæ meæ, miserere mei et hic,

[83] Matth. xvii, 4. [84] Eccle. i, 2. [85] Matth. xxi, 31. [86] III Reg. xxi, 27, 29. [87] Jonæ iii, 4 seqq. [88] Dan. iv, 24. [89] Luc. vii, 37 seqq. [90] Act. ix, 4 seqq. [91] Luc. xxiii, 42, 43. [92] Jerem. xvii, 14. [93] Psal. xl, 5. [94] Isa. xliii, 25. [95] Psal. l, 1. [96] Ezech. xviii, 21, 22.

Digitized by Google

et in futuro sæculo : miserere mei et propter naturæ infirmitatem, et propter tuam bonitatem. Tantum desidera curari : salutem enim tuam Medicus quærit, qui errantem ovem convertit, qui ad malos et bonos vocandos in bivia misit. Ecce et nunc tibi vendit regnum cœlorum : si non habes obolum, unde emas, eme gemitu : fragmento panis cœlorum regnum tibi retribuit. Ecce clamat Propheta dicens : Quis vult emere vitam? *Quis est homo, qui vult vitam, diligit dies videre bonos* [96]? Non habentes, inquit, argentum, absque argento tollite. Quid enim quærit a nobis Deus? Non habes, inquit, pecunias, non compunctionem, non potentiam, non luctum, non aliud quid eorum quæ quæruntur, *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* [97], et in salutem tibi sufficiet? Vide si jejunasti, ne altum sapias : si eleemosynam exhibuisti, ne inaniter glorieris, sed potius præterito jejunio computa, quid ex inedia consecutus es, nunquid talis egressus sis, qualis ingressus. Vide quam inde abstulisti mendam, vel in quo teipso melior factus es, vel quem es assecutus profectum, vel quem correxisti defectum, si ab ira destitisti vel convicio, si fratri non detraxisti, si jurare desisti, vel aliud quid boni es operatus. Si vero cibis tantum abstinuisti, nec ullum aliud egisti bonum, quid non comedendo profecisti? Forte enim dicet tibi : Vere non potuisti jejunare, quare inimicis tuis non reconciliatus es, quare livorem et invidiam habens perseverasti? quid autem et te contristanti succensuisti? Nec hoc solum, verum et in malorum memoria permansisti, quo nullum pejus est malum. Qui namque corporale peccatum fecit, fecit malum, et cito destitit : malorum autem recordans, nocteque et die, et omni hora peccatum operatur. Si horum memineris, nunquam recordaberis contumeliæ. Quapropter, quia te ille affecit contumelia, tu præceptorem Deum ne contumelia afficias : in orbis enim theatro hæc omnia revelabuntur. Unde priusquam in perditionis lutum cadamus, tantum fugiamus supplicium, et cogitemus quod judiciis nos illis horrendis eripiet nemo, non ipse Noe, non Moses, non Daniel, non Abraham, qui filios et hospites tantum dilexit, supplicio subtrahet. Cogitemus quod multis obnoxii sumus peccatis, et manifestis et occultis. *Si enim iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* [98]? Et quid de occultis dico? si manifestorum pœnas a nobis exigat, quam habebimus veniam? si in orationibus torporem discutiat, vel in jejuniis negligentiam : et quod ante ipsum constituti non tantum ipsi impendimus honorem, quantum magistratibus milites, nec quantum amicis amici? Cum quanta nempe attentione amicum alloquimur? Deum autem pro peccatis deprecantes torpemus, et genibus nostris humi flexis exterius cogitatione versamur. Si ab his tantum inceperit, et rationem exigere voluerit : ubi

A τὸ πάθος, καὶ εἰπέ · Ἐλέησόν με, ὁ Θεός · ἐλέησόν μου τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχήν · ἐλέησόν με καὶ ὦδε, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ἐλέησόν με καὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, καὶ διὰ τὴν σὴν ἀγαθότητα. Μόνον πόθητον θεραπευθῆναι · ζητεῖ γάρ σου τὴν σωτηρίαν ὁ Ἰατρὸς ὁ τὸ πεπλανημένον πρόβατον ἐπιστρέψας, ὁ εἰς τὰς διόδους ἀποστείλας καλέσαι πονηρούς τε καὶ ἀγαθούς. Ἰδοὺ καὶ νῦν πωλεῖ σοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν · εἰ μὴ ἔχεις ὠνήσασθαι ὀβολόν, ἀγόρασον στεναγμοῦ. Ἀντὶ κλάσματος ἄρτου καταλλάττει σοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἰδοὺ βιᾷ ὁ Προφήτης λέγων · Τίς βούλεται ἀγοράσαι ζωήν ; *Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθάς* ; Οἱ μὴ ἔχοντες, φησὶν, ἀργύριον ἄνευ ἀργυρίου κομίζεσθε. Τί γὰρ ζητεῖ ὁ Θεὸς παρ' B ἡμῶν ; Οὐκ ἔχεις, φησὶ, χρήματα ; οὐ κατάνυξιν ; οὐ δυναστείαν ; οὐ κλαυθμόν ; οὐκ ἕτερόν τι τῶν ζητουμένων ; *Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου, τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον*, καὶ ἀρκέσει σοι εἰς σωτηρίαν· Βλέπε εἰ ἐνήστευσας, μὴ μέγα φρόνησης · εἰ ἠλέησας, μὴ κενοδοξήσῃς · ἀλλὰ μᾶλλον παρελθούσης τῆς νηστείας, λόγισαι τί ἐκτήσω ἐκ τῆς ἀσιτίας · μὴ τοιοῦτος ἐξῆλθες ἁπλῶς, οἷος εἰσῆλθες ; Βλέπε ποίαν ἄρα ἀπενίψω ἁμαρτίαν · ἢ κατὰ τί βελτίων ἐγένου σαυτοῦ, ἢ ποῖον κατόρθωμα προσεκτήσω, ἢ ποῖον ἐλάττωμα διωρθώσω · εἰ ὀργῆς ἐπαύσω, ἢ λοιδορίας, εἰ μὴ κατελάλησας ἀδελφοῦ, εἰ ἐπαύσω ὀμνύων, ἢ ἕτερόν τι τῶν καλῶν εἰργάσω. Εἰ δὲ μόνον σιτίων ἀπέσχου, καὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν κα- C λῶν εἰργάσω, τί ὠφέλησας ἐκ τοῦ μὴ φαγεῖν ; Τυχὸν γὰρ ἐρεῖ σοι · Ναὶ, οὐκ ἐδυνήθης νηστεῦσαι, τίνος ἕνεκα τοῖς ἐχθροῖς σου οὐ διηλλάγης ; διὰ τί βασκανίαν καὶ φθόνον ἔμεινας ἔχων ; διατί δὲ καὶ ὠργίσθης τῷ λυπήσαντί σε ; Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν μνησικακίᾳ διέμεινας, οὗ χεῖρον οὐδέν ἐστι κακόν. Ὁ γὰρ τὴν σωματικὴν ἁμαρτίαν ποιήσας ἔδρασε τὸ κακὸν, καὶ τάχα ἐπαύσατο. Ὁ δὲ μνησικακῶν, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ κατὰ πᾶσαν ὥραν τὴν ἁμαρτίαν ἐργάζεται. Ἐὰν τούτων μνημονεύσῃς, οὐδέποτε ὕβρεως μνησθήσῃ. Ὅθεν μὴ ὅτι ὕβρισέ σε ὁ δεῖνα, σὺ ὑβρίσῃς τὸν ἐντειλάμενον Θεόν· ἐν γὰρ τῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ ταῦτα πάντα ἐκκαλυφθήσεται. Ὅθεν πρὶν εἰς τὸν βόρβορον ἐμπεσεῖν τῆς ἀπωλείας, τὴν τοσαύτην κόλασιν διαφύγωμεν καὶ D ἐννοήσωμεν, ὡς οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξελεῖται τῶν κριτηρίων ἐκείνων τῶν φοβερῶν, οὐκ αὐτὸς Νῶε, οὐ Μωϋσῆς, οὐ Δανιὴλ, οὐκ Ἀβραὰμ ὁ φιλότεκνος καὶ φιλόξενος ἐξελεῖται τῆς κολάσεως. Ἐννοήσωμεν ὅτι πολλοῖς ἁμαρτήμασιν ὑπεύθυνοί ἐσμεν καὶ φανεροὶς καὶ ἀδήλοις. Ἐὰν γὰρ ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται ; Καὶ τί λέγω τῶν κεκρυμμένων ; Ἐὰν τῶν φανερῶν εὐθύνας ἀπαιτήσῃ παρ' ἡμῶν, ποίαν ἔξομεν συγγνώμην ; Ἐὰν ἐξετάσῃ τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς ῥᾳθυμίαν, ἢ τὴν ἐν ταῖς νηστείαις ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἑστῶτες οὐ τοσαύτην αὐτῷ παρέχομεν τιμὴν, οὐδὲ ὅσην ἄρχουσιν οἱ στρατιῶται, οὐδὲ ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι ; Μετὰ

[96] Psal. xxxiii, 13. [97] ibid. 14. [98] Psal. cxxix, 3.

Digitized by Google

μὴν γὰρ πόσης προσοχῆς τῷ φίλῳ διαλεγόμεθα; Θεῷ δὲ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσευχόμενοι ῥᾳθυμοῦμεν· καὶ τῶν γονάτων ἡμῶν κεκλιμένων χαμαὶ ἕξω ῥεμβόμεθα τῇ διανοίᾳ. Ἐὰν τούτων μόνον ἄρξηται καὶ θελήσῃ λόγον ἀπαιτῆσαι, πῦ ἄρα δυνησόμεθα καταδῦναι; τί δὲ ἐὰν παραγάγῃ εἰς τὸ μέσον τὰς κατηγορίας, ἃς κατ' ἀλλήλων ποιούμεθα· ἐὰν δὲ καὶ τὰς περιέργους ἡμῶν δύεις ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας ἐπιζητήσῃ· ἐὰν δὲ καὶ λοιδορίας ἡμῶν ἀπαιτήσῃ λόγον· ἆρα δυνησόμεθα ἀνοῖξαι στόμα; Ἐὰν δὲ καὶ τὰς κενοδοξίας, ἃς ὑπομένομεν προσευχόμενοι καὶ νηστεύοντες, καὶ ἐλεοῦντες, ἆρα δυνησόμεθα ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανόν; Ἐὰν δὲ καὶ τοὺς δόλους οὓς συῤῥάπτομεν κατ' ἀλλήλων, καὶ παρόντι μὲν ὡς φίλῳ διαλεγόμεθα, ἀπόντος δὲ καταλαλοῦμεν, ἆρα ποταπὰς ὑφέξομεν κολάσεις; Ἐὰν δὲ καὶ τοὺς ὅρκους καὶ τὰ ψεύδη, καὶ τὰς βασκανίας, ἢ τοὺς ἀδίκους θυμούς· ἐὰν δὲ καὶ τὰς ἐπιορκίας ἡμῶν λογίσηται, ἢ τὰς λύπας ἐπίδοι, ἐν αἷς εὐδοκιμούντων τῶν φίλων λυπούμεθα, ἢ ἑτέρων πασχόντων κακῶς ἐφηδόμεθα· ἐὰν δὲ ἀπαιτήσῃ καὶ τὰς ἐν ταῖς συνάξεσι ῥᾳθυμίας, ὅτε αὐτὸς μὲν ὁ Θεὸς διὰ τῶν Γραφῶν διαλέγεται· ἡμεῖς δὲ ἀφέντες αὐτὸν, τοῖς συνδούλοις ἡμῶν διαλεγόμεθα· ποίας ἄρα ὑφέξομεν εὐθύνας;

A igitur nos absconlere poterimus? Quid vero si in medium deducat accusationes, quas alter in alterum agimus, si et superfluos aspectus nostros examinet, si malas inquirat concupiscentias, si et de conviciis nostris rationem exigat, numquid os operire poterimus? Si vero vanam quoque gloriam, quam sustinemus orantes et jejunantes, et eleemosynam facientes, poterimusne in cœlum respicere? Si autem et dolos, quos alter in alterum suimus, et præsentem quidem tanquam amicum alloquimur, absenti vero detrahimus: quantas igitur sustinebimus pœnas? Si vero juramenta quoque et mendacia, et livores, et injustas indignationes: si perjuria computet, et tristitias respiciat, quibus ob amicorum celebritatem ac famam afficimur, aut alias B mala patientibus gaudemus et insultamus: si torporis quoque in collectis pœnas repetat, quando ipse Deus per Scripturas loquitur, nos autem ipsum dimittentes cum nostris conservis loquimur, quas jam subibimus pœnas?

Ὅθεν πάντοτε πρὸ ὀφθαλμῶν τὴν γέενναν ἔχωμεν. Εἰ γὰρ καὶ γέεννα μὴ ἠπείλητο, πόσῳ μᾶλλον καὶ ταύτης ἐπηρτημένης μνημονεύειν ὀφείλομεν τῶν οἰκείων πλημμελημάτων; Μνημόνευε τοῦ αἰωνίου Κριτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ προλέγω σοι τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγῃς τὸν κίνδυνον. Ἐὰν εἴπῃ σοι· Νήστευσον, προβάλῃ ἀσθένειαν· ἐὰν εἴπῃ σοι· Ἐλέησον, προφασίζῃ πενίαν· ἐὰν εἴπῃ σοι· Συνάχθητι, ἀκηδίαν σεαυτῷ ὑποτίθῃς· ἐὰν εἴπῃ σοι· Μὴ ὀργίζου, τί ἔχεις πρὸς τοῦτο εἰπεῖν, ὅπου οὔτε ἰδιωτεία οὔτε ἀσχολία κωλύει ποιῆσαι τὴν ἀρετήν; Οὐκοῦν ἀσύγγνωστος ὢν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς δυνήσῃ τὰς χεῖρας ἐκτεῖναι εἰς τὸν οὐρανόν; πῶς τὴν γλῶσσαν κινῆσαι; πῶς αἰτῆσαι συγγνώμην; Ἠδίκησαι, ἀπεστέρησαι, κακῶς ἤκουσας, μέγα ἐβλάβης, μένε τοῦ ἄρχοντος τὴν ἀπόφασιν. Εἰ γάρ τινος δούλων ὑβρίσαντά σε οὐ δέρεις, ἀλλὰ τῷ δεσπότῃ αὐτοῦ προσαναφέρεις, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ εἰπόντος· *Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος*; Ἐνήστευσας ἀπὸ βρωμάτων; Ἔλιπε ποίαν ἄρα ἀπενέγκω ἁμαρτίαν, ἢ κατὰ τί βελτίων ἑαυτοῦ ἐγένου, ἢ ποῖον προσεκτήσω κατόρθωμα, ἢ πλὸν ἐλάττωμα διωρθώσω. Εἰδὼς τοίνυν ὡς τῷ τοῦ Κυρίου βήματι μέλλων παρίστασθαι, ἔνθα οὐ δεινότης γλώσσης ἰσχύει, οὐ συνήγοροι βοηθοῦσιν, διὰ πυρὸς διερχομένης σου τῆς ψυχῆς, πρόπεμψον δρόσον, κίνησον δακρύων πηγάς. Ἔχεις τὸ φρέαρ, ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς καρδίας τὴν λύπην ἄντλησον, κίνησον τὰς διδύμους κόρας, καὶ πρόχεε τῶν δακρύων τὰ βεύματα· κατ' ἀναλογίαν τῶν ἡμαρτημένων ἔστω σοι τὸ δάκρυον. Εἰ μικρόν σοί τι ἐσφάλται, ἀρκεῖ καὶ βραχὺ δάκρυον· εἰ δὲ μέγα σου τὸ σφάλμα, μείζων σου δακρύων χείμαῤῥος γένηται. Εἰ δὲ καὶ καθαρότητα κέκτησαι, δάνεισον ἄλλῳ τὸ δάκρυον, καὶ κλαῦσον ὑπὲρ ἀδελφοῦ ἁμαρτήσαντος· γένοιτο δὲ, ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων δακρύσωμεν·

Unde semper ante oculos gehennam habeamus. Cum enim etiam si gehenna non intenderetur, peccata vitare deberemus: quanto magis hac imminente propriorum reminisci peccatorum debemus? Recordare æterni Judicis. Ecce enim ultionem tibi prædico, ut periculum fugias. Si dixerit tibi: Jejuna, prætendis imbecillitatem; si tibi dixerit: Miserere, excusationem obtendis paupertatis; si tibi dixerit: Ad collectam veni, negligentiam tibi ipsi supponis: C Si tibi dixerit, Noli irasci: quid contra hoc dicere potes, ubi neque ignorantia, neque negotium virtutem exercere prohibet? Quomodo igitur cum venia sis indignus peccati, in cœlum manus extendere poteris? quomodo linguam movere? quomodo veniam petere? Injuria affectus es, re tua privatus es, male audiisti: magnopere læsus es, exspecta magistratus sententiam. Si enim cujuspiam servum qui te affecerit contumeliis, non verberas, sed ipsius domino offers: quanto magis ergo illum, qui dixit: *Mea est ultio, et ego retribuam*[99]? Jejunasti a cibis? vide quod inde peccatum abstulisti, vel in quo teipso factus es melior, vel quem acquisisti profectum, quemve delectum correxisti. Sciens itaque quod ante Domini D tribunal sistendus es, ubi nihil linguæ valet facultas, non auxiliantur advocati, tanquam anima tua sit per ignem transitura, præmitte rorem, funde lacrymarum fontes. Habes puteum, ex cordis profundo tristitiam hauri, geminas commove pupillas, et lacrymarum profunde fluenta, secundum peccatorum proportionem sit tibi lacryma. Si in aliqua re exigua deliquisti, sufficit et exigua lacryma: sin autem magnum est delictum tuum, major sit lacrymarum tuarum torrens. Si vero puritatem quoque retines, alteri mutua lacryma, et pro fratre lapso plora. Utinam vero saltem pro peccatis lacrymaremus pro-

[99] Deut. xxxii, 35.

Digitized by Google

priis. Unde peccatum processit, oriatur fons medicinæ, et priusquam janua occludatur pœnitentiam agamus. Ubi peccatum, illic fiat et solutio. Ne hic sit peccatum, et in cœlo pœnitentia. Potestatem enim habet super terram peccata dimittendi, qui nos redimit Salvator [1]. Unde qui stare videtur, videat ne cadat [2] : qui vero jam lapsus est, surgat : qui cecidit, non confringatur. Si quis autem et confractus est, adest Dominus qui erigit elisos. Accidit, ut pene moveamur, ait sanctus David : *Pene effusi sunt gressus mei* [3]. *Si dicebam*, inquit. *Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me* [4]. Accidit ut evertamur et non cadamus. *Impulsus enim eversus sum, ut caderem, et Dominus suscepit me* [5]. Est et lapso remedium, in ruina non permanere : *Nunquid qui cecidit, non resurgit* [6] ? Est et contrito salutis spes. *Dominus* enim, inquit, *erigit elisos* [7]. Sed vide ne mollescas audita Dei bonitate : *Deus* enim, inquit, *justus et fortis, et longanimis, et per singulos dies iram non inducens* [8], utpote scilicet clemens, quia pœnitentiam suscipit : *Si vero non conversi fueritis, gladium suum vibrabit* [9]. Interim non cædit, vibrat tantum, ut splendorem conspicatus, et territus, ad pœnam non pervenias. Non cædit gladius, sed terret, ut ipsius timor ad pœnitentiam te suscitet : *Arcum suum tetendit et paravit illum* [10] : tetendit, non immisit sagittam, ut te forma terreat. Paratus est judex, ne contemnas arcum : intentus enim est, ne mollescas, quoniam interim sagittam non cernis, ne negligas propter ipsius longanimitatem. Audi salutarem illam vocem : *Sis benevolus adversario tuo* [11]. Quotidie cum adversario iter agis; cujus comitatum effugere non potes. Paulus te instruat, dicens : *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : hæc autem*, inquit, *sibi invicem adversantur* [12]. Resistat spiritus carni, spe fultus exspectata, comparans concupiscentiam mundi, et regnum cœlorum. Caro enim ad pulverem declinat, anima vero divinam imaginem imitari studeat. Ita *benevolus sis adversario tuo, donec es in via cum ipso*, hoc est in hac vita ; cum enim via consummata fuerit, non amplius tibi pœnitentiæ tempus. Vide ne te tradat adversarius judici, et judex ultricibus potestatibus, et conjiciaris in carcerem, in tenebras exteriores, donec reddas ultimum quadrantem [13], non tantum de actionibus, verum et de cogitationibus judicandus. Hæc igitur omnia scientes, nobismet auxiliemur. Tunc enim cognoscemus quam sit amara voluptas, cum re ipsa experiemur, quantæ nobis sit amaritudinis ministra.

Ταῦτα οὖν πάντα εἰδότες βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς. Τότε γὰρ γνωσόμεθα ὅπως ἐστὶ πικρὰ ἡ ἡδονὴ, ὅταν γνῶμεν τῇ πείρᾳ, πηλίκης πικρίας ἡμῖν γίνεται πρόξενος.

Scientes igitur cum quibus nobis sit certamen, invocemus misericordem Deum, ne dæmonibus tradamur, dicentes cum beato David : *Ne tradas*

Εἰδότες τοίνυν ἐν τίσιν ἡμῖν ἡ πάλη, παρακαλέσωμεν τὸν ἐλεήμονα Θεὸν, μὴ παραδοθῆναι τοῖς δαίμοσι, λέγοντες μετὰ τοῦ ἁγίου Δαβίδ· *Μὴ παραδῷς με,*

[1] Luc. v, 24. [2] I Cor. x, 12. [3] Psal. LXXII, 2. [4] Psal. XCIII, 18. [5] Psal. CXLV, 8. [6] Jerem. VIII, 4. [7] Psal. CXLIV, 14. [8] Psal. CII, 8, 9. [9] Psal. VII, 13. [10] ibid. [11] Matth. V, 25. [12] Galat. V, 17. [13] Matth. V, 26.

Digitized by Google

Κύριε, τοῖς ἀδικοῦσί με. Αὐτοὶ γὰρ διεγείρουσιν ἡμᾶς εἰς τὸ ἁμαρτεῖν, καὶ αὐτοὶ κατήγοροι γίνονται· οὐ μόνον γὰρ ὁ διάβολος ἀνοίξει καθ' ἡμῶν τὸ στόμα, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες λέγοντες· Οὐχ ἡμεῖς ὑπηρέται ὑμῶν γεγόναμεν εἰς τὸ ὀργισθῆναι, ἢ κενοδοξῆσαι, ἢ καταλαλῆσαι τοῦ ἀδελφοῦ; Φοβηθῶμεν, ἀδελφοί, τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ᾗ οἱ ἡμέτεροι λογισμοὶ καθ' ἡμῶν γενήσονται πικρότεροι δικασταί. Μὴ οὖν μείνωμεν τοὺς ἀντιδίκους μάρτυρας, ἀλλὰ μᾶλλον παρακαλέσωμεν τὸν Δεσπότην Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ ἀσθενὲς τὸ σαρκίον, ὃ περικείμεθα, ἀλλὰ μέγας ὁ βοηθῆσαι δυνάμενος Χριστός, καὶ σῶσαι εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Φιλῆσαι χρὴ τὸν Δεσπότην καὶ ὡς ὡραῖον, καὶ ὡς εὐεργέτην, καὶ ὡς φιλοῦντα τοὺς γνησίως αὐτῷ δουλεύοντας. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦτό τινας φιλοῦμεν, διὰ τὰ τρία ταῦτα· ἢ διὰ κάλλος, ἢ δι' εὐεργεσίαν, ἢ ἐάν τις ἡμᾶς φιλῇ. Τί τοίνυν ὡραιότερον τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ; καθὼς ὁ Δαβὶδ λέγει· *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Τίς δὲ οὕτως εὐεργέτης, ὡς ἑτοιμάσαι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ ἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; Τίς δὲ οὕτως ἐφίλησεν ἡμᾶς ποτε, ὅτι ὡς πατὴρ φιλόστοργος βοᾷ· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τὰ ἔγγονα αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος.* Τοῦτον φιλῶν ὁ Δαβὶδ ἐγλίχετο θεάπασθαι αὐτὸν, λέγων· *Πότε ἥξω, καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* Οὐ γὰρ ἔστεγε τὴν ὑπέρθεσιν, ἀλλὰ κατεκαίετο ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν ἐπειγόμενος θεάσασθαι τὸν ποθούμενον Χριστόν. Ὦ φιλοθέου ψυχῆς πρόθεσις, καὶ πρὸς τὰ ἄνω ἀνεπτερωμένης! Τοῦτον πόθησον καὶ σὺ, ψυχὴ, πάντα τὰ ὁρώμενα παρατρέχουσα, καὶ ἀεὶ μνημονεύουσα τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τῆς ἀθανάτου βασιλείας, τῆς μετὰ ἀγγέλων χορείας, τῆς ἀκηράτου δόξης, τῆς μετὰ τοῦ Δεσπότου διαγωγῆς, τῆς πάσης ὀδύνης ἀπηλλαγμένης. Ἔννοησον ὅτι οὐδὲν ἔχει ὁ βίος, εἰ μὴ δάκρυα καὶ ὀνείδη καὶ λοιδορίας καὶ ἀθυμίας καὶ ὀλιγωρίας καὶ πόνους καὶ νόσους καὶ γῆρας καὶ ἁμαρτίας καὶ θάνατον. Ταῦτα ἐννοῶν ὁ Δαβὶδ, τὰς συκοφαντίας, τὰς χηρείας, τὰς ὀρφανίας, τὰς πενίας, τὰς ταλαιπωρίας, τὰς κολάσεις, τὰς καταπτώσεις, τούτων ἐπιθυμῶν ἀπαλλαγῆναι ἔλεγε· *Πότε ἥξω, καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ·* ἵνα ἀπέλθω λοιπὸν ὅπου εἰρήνη, χαρὰ, ἀγάπη, μακροθυμία, λαμπρότης τῶν ἁγίων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀγαθὰ μετὰ ἀμεριμνίας, ἅπερ οὐδεὶς λόγος παραστῆσαι δύναται; Ὅθεν καὶ σὺ ὡς τοσαύτης προσδοκῶν ἀπολαῦσαι τρυφῆς, μὴ καταφρόνει σου τῆς ζωῆς. Εἰ μὲν γὰρ εὐτελὴς ἦν ἡ πένης ὁ παρὰ σοῦ καταφρονούμενος, καλῶς ἂν καὶ ἐνύσταζες· εἰ δὲ λαμπρὸς, καὶ ἐπίζηλος, καὶ πάσης τῆς βασιλείας δεσπότης ὁ προσδοκώμενος Χριστὸς, φαιδρυνέσθω ἡ λαμπὰς καθ' ἡμέραν· ἕτοιμος ἔσο εἰς τὴν ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου, ἵνα ἀκούσῃς καὶ σύ· *Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.*

Χορηγεῖν δεῖ καὶ προσεύχεσθαι ἐν παντὶ καιρῷ, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ τοῦ Θεοῦ εἰπόντος τῷ διαβόλῳ, ὅτι Μὴ ἄ[ρ]ῃ τοῦ Ἰὼβ, ὁ πονηρὸς ἐπέμενε νομίζων αὐτὸν

A *me, Domine, persequentibus me* [15]. Ipsi namque nos ad peccandum incitant, et iidem sunt accusatores: non enim os solus contra nos diabolus aperiet, verum et alii dæmones dicentes: Num nos ministri vobis fuimus, ut irascaremini, vel vana duceremini gloria, vel in fratrem inveheremini? Timeamus, fratres, diem illum, in quo nostræ cogitationes judices fient adversus nos acerbiores. Ne igitur adversarios testes exspectemus, sed potius exoremus Dominum Deum. Etsi enim est infirma, qua induti sumus, caro: verumtamen magnus est, qui succurrere potest Christus, et salvare in regno suo. Igitur amare convenit Dominum, et tanquam pulchrum, et tanquam benefactorem, et tanquam sibi legitime servientes diligentem. Etenim nos quoque propterea

B quemque diligimus, propter hæc tria, vel propter pulchritudinem, vel propter beneficium, vel si quis nos amet. Quid igitur Domino Christo pulchrius? sicut David inquit: *Speciosus forma præ filiis hominum* [16]. Quis vero tantus benefactor, ut paret diligentibus se, quæ oculus non vidit, et auris non audivit, quæque in cor hominis non ascenderunt [16]? Quis vero sic unquam nos amavit, ut qui tanquam pater pius clamat: *Nunquid obliviscetur mulier filios? Si autem et obliviscatur mulier, tamen ego te non obliviscar, dicit Dominus* [17]. Hunc amans David, conspicere cupiebat, dicens: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* [18]? Non enim dilationem tolerabat, sed hinc migrare ardebat, concupitum cernere Christum festinans. O animæ Deum

C amantis propositum, et ad superiora pennis subvectæ! Hunc et tu, anima, concupisce cuncta quæ videntur prætercurrens, et semper reminiscens æternæ vitæ et immortalis regni, et sociatæ cum angelis choreæ, incorruptibilis gloriæ, et ductæ cum Domino conversationis ab omni dolore liberæ. Cogita quod nihil habet vita nisi lacrymas et opprobria, et convincia, et tristitias et negligentias, et labores, et morbos, et senectutem, et peccata, et mortem. Hæc cogitans David, calumnias, viduitates, orbitates, ærumnas, pœnas, lapsus, his cupiens absolvi dicebat: *Quando veniam, et apparebo ante faciem Dei*, ut jam abeam, ubi pax, lætitia, charitas longanimitas, claritas sanctorum, et omnia cætera

D sine sollicitudine bona, quæ sermo nullus exprimere potest? Unde tu quoque tantis exspectans frui deliciis, ne contemnas vitam tuam. Si enim vilis esset aut pauper, qui abs te contemnitur, aperte dormitares: si vero splendidus et gloriosus et totius regni Dominus, qui exspectatur Christus: lucent lampas quotidie, paratus sis in Sponsi occursum; ut et tu audias: *Intra in gaudium Domini tui* [19].

Vigilare oportet, et orare in omni tempore: dilecti. Si enim dicente Deo ad diabolum: Non attinges Job [20], malignus incubuit putans se eum dejecturum.

[15] Psal. CXVIII, 121. [16] Psal. XLIV, 3. [16] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. [17] Isa. XLIX, 15. [18] Psal. XLI, 3. [19] Matth. XXV, 21. [20] Job II, 3.

Digitized by Google

quanto magis nos obnoxios habens, quærit sui facere juris, sic ut vult? Opus est ,vigilantia dilecti : nam et miles dormit non in lecto, sed humi : piscator non dormiens piscatur, sed stans aliquando peragit noctem : agricola omnem exhibet vigilantiam, ne domini vinea lædatur : et pastor sub dio stans noctem consummat, gregem custodiens, sicut Jacob dicebat : *Fui ardens æstu per diem, et gelu per noctem, et somnus recesserat ab oculis meis* [21]. Et quæ ipsius vigiliæ ratio? ne ulla ovis feræ captiva fieret. Si vero tanta de irrationali pecude cura, quales esse decet de rationali anima sollicitudinem gerentes, anima, inquam, omnium pretiosissima, nec æquivalentem totum pariter orbem habente, quæ simul nobiscum resurgit, pariterque defenditur, et divino tribunali simul assistit? Propter hanc operarius ille Jacob lapidem ad caput sibi posuit dormiens, ut intellectualem per somnos lapidem videret : unde et scalam usque ad cœlos pervenientem, et angelos ascendentes et descendentes, offerentes a nobis quidem orationes a Domino vero dona deducentes [22]. Non unguento ungitur athleta : eorum enim qui jam victi sunt, est tale studium. Nihil anima immundius, quando corpus talem habet odoris suavitatem. Sed sicut distillationem patientes, et manus et vestimenta defluente replent humore : sic animæ fluxus immundus per corporis odoramentum cognoscitur. Propterea duram eligere vitam convenit, nec voluptatibus defluere. Quam vero lectus eburneus utilitatem habet, vel argento compactus? superflua potius hæc cura, et supernam provocans iram. Et alia quidem peccata nostra quampiam habent voluptatem : in lecto autem argenteo dormire quam habet delectationem? Unde et propheta lectum hunc abominans, dicebat : *Væ qui dormiunt in lectis eburneis, et lasciviunt in stratis suis* [23]. Vis videre lectum regium virtutibus plenum, respice lectum Davidis in quo tanquam margaritæ super subsellium per singulas noctes erant congelatæ Prophetæ lacrymæ [24], quæ in admonitionem quoque nostram scriptæ sunt, ut vestigia sequentes futurum fugiamus judicium. Unde pœnitentiam agamus ante judicium illud : illic enim non eris amplius pœnitentiæ compos. Nos esse vult Dominus paratos, propterea que posuit incertum exitum nostrum, ut continue solliciti simus. Si enim in præsentibus judiciis audita tantum præconis voce, qui introducuntur titubant, et timore congelantur : quanto magis ante divinum tribunal sistendi tremere debemus? Sub silentio vehementer planxistis : semper enim stimulatur conscientia, maxime vero cum de judicio disserimus. Ergo per sermones bonæ sunt redarguitiones. Utinam enim dives ille redarguereture, et non illic lingua torreretur! Virginitatem concupisti? serva mandata, et ipsam tibi Dominus ministrabit. Si enim dicas orans : *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi* [25]; dicet tibi et ipse : *Custodi mandata mea, et vives : meos autem sermones, ut pupillas*

A καταβαλεῖν, πόσῳ μᾶλλον ἡμᾶς ὑποχειρίους ἔχων ζητεῖ διαχειρίσασθαι, καθὼς βούλεται; Ἀγρυπνίας οὖν χρεία, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ὁ στρατιώτης καθεύδει οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπ' ἐδάφους· ὁ ἁλιεὺς οὐ κοιμώμενος ἁλιεύει, ἀλλ' ἱστάμενος ἔσθ' ὅτε διατελεῖ τὴν νύκτα· ὁ γεωργὸς πᾶσαν ἐνδείκνυται ἀγρυπνίαν, ἵνα μὴ τοῦ δεσπότου ἀμπελῶνα λυμήνηται· καὶ ποιμὴν ἀγραυλῶν διατελεῖ τὴν νύκτα φυλάσσων τὴν ποίμνην, ὥσπερ ὁ Ἰακὼβ ἔλεγεν· *Ἐγενόμην συγκαιόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ ὁ ὕπνος ἀφίστατο ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Καὶ τίς ὁ λόγος τῆς ἀγρυπνίας αὐτοῦ; Ἵνα μὴ ἓν πρόβατον θηριάλωτον γένηται. Εἰ δὲ τοσαύτη φροντὶς περὶ ἀλόγου προβάτου, πόσους δεῖ εἶναι τοὺς περὶ τῆς λογικῆς ψυχῆς φροντίδας B ποιουμένους, ψυχῆς τῆς πάντων τιμιωτέρας, καὶ οὐκ ἰσορρόπου πάσης ὁμοῦ τῆς οἰκουμένης, τῆς συναναστημένης ἡμῖν, καὶ συναπολογουμένης, καὶ τῷ θείῳ βήματι παριστημένης; Διὰ ταύτην ὁ ἀσκητὴς Ἰακὼβ λίθον πρὸς κεφαλῆς ἐτίθει κοιμώμενος, ἵνα τὸν νοητὸν λίθον καθ' ὕπνους θεάσηται· ἔθεν καὶ τὴν κλίμακα ἔδεν ἀφικνουμένην ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας, ἀναφέροντας μὲν τὰς παρ' ἡμῶν προσευχὰς, κατάγοντας δὲ τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου χαρίσματα. Οὐ χρίεται μύρῳ ὁ ἀθλητής· τῶν γὰρ ἠττημένων ἐστὶν ἡ τοιαύτη σπουδή. Οὐδὲν ψυχῆς ἀκαθαρτότερον, ὅταν τὸ σῶμα τοιαύτην ἔχῃ τὴν εὐωδίαν· ἀλλὰ καθάπερ οἱ κατάῤῥουν ἔχοντες, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὰ C ἱμάτια πληροῦσι τοῦ ἀπορῥέοντος· οὕτω τῆς ψυχῆς τὸ ἀκάθαρτον ῥεῦμα διὰ τῆς τοῦ σώματος εὐωδίας γνωρίζεται· διὸ τὸν ἀπεσκληκότα βίον αἱρεῖσθαι προσήκει, καὶ μὴ ταῖς ἡδοναῖς παρασύρεσθαι· πόσον δὲ ἔχει ὄφελος κλίνη ἐλεφαντίνη ἢ καὶ ἀργυρόνδετος; περισσοτέρα καὶ ὧδε φροντὶς, καὶ ἄνωθεν ὀργὴν ἐκκαλουμένη καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἡμῶν ἁμαρτήματα ἔχει τινὰ ἡδονήν· τὸ δὲ ἐπὶ κλίνης ἀργυρᾶς καθεύδειν ποίαν ἔχει τέρψιν; Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης ἀπαγορεύων τὴν κλίνην ταύτην ἔλεγεν· *Οὐαὶ οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλιτῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατισχναλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμναῖς αὐτῶν.* Θέλεις ἰδεῖν κλίνην βασιλικὴν ἀρετῶν γέμουσαν; βλέπετε τὴν κλίνην Δαβὶδ, ἐν ᾗ ὥσπερ μαργαρῖται ἦσαν καθ' ἑκάστην νύκτα τῷ σκιμποδίῳ πηγνύμενα τὰ τοῦ D Προφήτου δάκρυα, ἃ καὶ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν ἐγράφη, ἵνα τοῖς ἴχνεσι τούτων κατακολουθοῦντες, φύγωμεν τὴν μέλλουσαν κρίσιν. Ὅθεν μετανοήσωμεν πρὸ τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου· ἐκεῖ γὰρ οὐκ ἔτι ἔσῃ κύριος τοῦ μετανοεῖν. Ἑτοίμους βούλεται ἡμᾶς εἶναι ὁ Κύριος· διὰ τοῦτο καὶ ἄδηλον ἡμῶν ἔθετο τὴν ἔξοδον· ἵνα ἀεὶ ἐναγώνιοι ὦμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐντεῦθα δικαστηρίοις, ἐὰν μόνον ἀκούσωσι κήρυκος οἱ εἰσαγόμενοι ἐλιγγιῶσι καὶ ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, πόσῳ μᾶλλον οἱ τῷ θείῳ βήματι παρίστασθαι μέλλοντες τρέμειν ὀφείλομεν; Μεγάλως ἐκροτήσατε διὰ τῆς σιωπῆς· ἀεὶ μὲν γὰρ κεντεῖται τὸ συνειδὸς, μάλιστα δὲ ὅταν περὶ τῆς κρίσεως διαλεγώμεθα·

[21] Gen. xxxi, 40. [22] Gen. xxviii, 11 seqq. [23] Amos. vi, 4. [24] Psal. vi, 7. [25] Psal. xvi, 8

πλὴν οἱ διὰ τῶν λόγων ἔλεγχοι καλοί· εἴθε γὰρ καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ἠλέγχετο, καὶ μὴ ἐκεῖ τὴν γλῶσσαν κατετηγανίζετο! Ἐπεθύμησας παρθενίαν; διατήρησον ἐντολάς, καὶ ὁ Κύριος χορηγήσει σοι αὐτήν. Ἐὰν γὰρ λέγῃς προσευχομένη· *Φύλαξόν με, Κύριε, ὡς κόρην τοῦ ὀφθαλμοῦ*, λέξει σοι καὶ αὐτός· *Φύλαξον ἐμὰς ἐντολὰς, καὶ βιώσεις· τοὺς δὲ ἐμοὺς λόγους ὥσπερ κόρας ὀμμάτων.* Ὅταν γὰρ οὕτως ἔσῃ διακειμένη, οἰκειωσάμενός σου τὴν μέριμναν, λέγει. *Ὁ ἁπτόμενος ὑμῶν, ὡς ὁ ἁπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ.*

A *oculorum* [26]. Cum enim sic fueris affecta, sollicitudinem tuam sibi vindicans tibi dicit : *Qui tangit vos, tanquam qui tangit pupillam oculi mei* [27].

Βαλοῦσα τοίνυν τὴν χεῖρά σου ἐπ' ἄροτρον, μὴ στραφῇς εἰς τὰ ὀπίσω, μὴ γένῃ στήλη ἁλός· ἀεὶ ἡ γλῶσσά σου λαλείτω περὶ τῆς κρίσεως, μηδὲν ἀργὸν φθεγγομένη, μὴ ἀπὸ ὀργῆς, μὴ ἀπὸ λύπης, μὴ ἀπὸ ἄλλου πάθους τινός, ἀλλὰ μᾶλλον φθεγγέσθω περὶ τῶν κολάσεων τῶν ἐκεῖ· ἵνα φοβουμένη ἐκ τῶν φοβερῶν κριτηρίων βελτίων ἑαυτῆς γένηται· πάντοτε ὁ νόμος αὐτοῦ ἐπὶ τῷ στόματί σου ἔστω, ἵνα καὶ τὰ ῥήματά σου κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα προέρχωνται. Τὸν νομοθέτην πάντοτε ἐπὶ στόματος ἔχε· ἐκεῖνός σοι ἔστω σύνοδος καὶ συνόμιλος· κἂν γὰρ ᾖς τινὰ εὐημεροῦντα ἢ καὶ βασιλεύοντα, γίνωσκε ὅτι ὡσεὶ ἄνθος χόρτου ταχὺ ἀποξηρανθήσεται. Ἐκεῖνος ἐκ τῶν ἐδεσμάτων τρυφάτω· σὺ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατατρύφα· πολλαὶ τῶν παρθένων ἐμαρτύρησαν· εἰ δὲ καὶ θανάτου ἕτεροι περιεγένοντο, σὺ ἐπιθυμίας περιγενέσθαι οὐ δύνασαι; Νεκρῶσαι δεῖ τὰ μέλη, οὐ μόνον ἐπιθυμίας, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ ἐγκρατευομένην. Ἡ γλῶσσά σου μέτρα ἐχέτω· βλέπε μὴ πρὸ καιροῦ κατακρίνῃ σε ἡ συνείδησίς σου. Ἔρχεται ὁ θάνατος, καὶ πάντα ἀποκαλύπτεται. Ἐπί τινος ἀσχημονῆσαι νῦν οὐ θέλομεν· ἐκεῖ δὲ ἐπὶ τοσούτων μυριάδων· ποῦ ἄρα καταδυσόμεθα; Ἰωάννης ἁγνὸς ἦν, διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸ στῆθος τοῦ Χριστοῦ ἀνέπεσεν· ἡ Χριστῷ θέλουσα νυμφευθῆναι ψυχή, φυλασσέτω τὴν ἁγνείαν, ἵνα ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωρισθῇ· *Ἐπιδείκνυμένην γὰρ*, φησὶ, *πίστιν ἀπαγγελεῖ δίκαιος.* Ἀναμιμνήσκου πάντοτε τῆς ὁμολογίας ταύτης, καὶ λάμβανε εἰς ἔννοιαν τὴν ἐσχάτην ἡμέραν. Βλέπε τοίνυν μὴ διὰ τῆς γλώσσης φθαρῇς· *Ἡ γλῶσσα γὰρ*, φησὶν, *ἐστὶν ἡ σπιλοῦσα ὅλον τὸ σῶμα*· τοῦ δὲ σώματος σπιλωθέντος, ἀνάγκη καὶ τὸν νοῦν καταφθείρεσθαι, καθὼς εἴρηται· *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί*· καὶ Παῦλός φησιν· *Ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν.* Ζήτει Παῦλον ὡς ἡ Θέκλα, ἵνα ἀκούσῃς τὰ ὑπ' αὐτοῦ σοι λεγόμενα. Πτερύγων σοι χρεία· εἰ οὐκ ἔχεις ταύτας καὶ οὐ σπουδάζεις ἔχειν, μάτην ἐπαγγέλλῃ. Βοάτω σου ὁ ὀφθαλμὸς τὴν ἔνδον οἰκοῦσαν εὐλάβειαν· κάτω ἔστω σου τὸ ὄμμα, ἵνα ᾖ διάνοια ἄνω. Νήψεως πολλῆς χρεία· ὁ γὰρ ἀντίδικος ἡμῶν νήφει. Ἀπὸ παραδείσου ἐξέβαλε· νῦν εἰς οὐρανὸν ἀνέρχεσθαι οὐκ ἐπιτρέπει. Βλέπε μὴ τὸν πνευματικὸν οἶνον ὕδατι ἀχρειώσῃς· ἔχε ἀντὶ ἄρτου τὴν μελέτην τῶν θείων Γραφῶν, καὶ ἀντὶ οἴνου τὰ τοῦ Σωτῆρος ἐντάλματα. Ἄκουε τοῦ λέγοντος· Θέλω ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι, καὶ μηδὲν μεριμνᾶν, εἰ μὴ περὶ τῆς βασιλείας. Μετὰ γῆινου σώματος εἰς οὐρανοὺς ἀνελθεῖν ἐπεθύμησας; λέπτυνον τὰς σάρκας, ἵνα εὐ-

Cum igitur ad aratrum manum miseris, ne ad ea quæ sunt a tergo convertaris, ne fias statua salis : semper lingua tua de judicio loquatur, nihil otiosum sonans, aut ex ira, nihil ex tristitia, aut ex ulla alia B perturbatione, sed potius de illis suppliciis loquatur, ut tremenda timens judicia, seipsa melior fiat : semper lex ejus in ore tuo sit, ut et verba tua secundum Dei voluntatem procedant. Legislatorem semper in ore geras; ille tibi comes et socius. Sive enim quempiam videris prospere agentem, vel deliciis vacantem, vel etiam regnantem, nosce quod tanquam flos feni velociter arescet. Ille ferculis gaudeat, tu vero in Domino Christo gaude. Multæ virgines martyrium sunt passæ : quod si mortem cæteri vicerunt, tu concupiscentiam vincere non potes? Oportet te membra mortificare, non tantum concupiscentiam, verum et iram, et furorem continere. Lingua tua mensuras habeat : vide ne ante tempus te conscientia tua condemnet. Venit mors et omnia revelantur. Coram C aliquo nunc confusionem pati nolumus : illic vero coram tot millibus ubi abscondemur? Joannes purus erat, propterea supra Christi pectus recubuit : anima Christo volens desponsari, puritatem custodiat, ut ex fructu arbor cognoscatur : *Manifestam enim*, inquit, *fidem annuntiabit justus* [28]. Hujus confessionis recordare, et ultimum quoque concipe mente diem. Vide igitur, ne per linguam pereas : *Lingua enim est*, inquit, *quæ polluit totum corpus* [29]. Corpore vero maculato mentem quoque corrumpi necesse est, sicut dictum est : *Corrumpunt bonos mores colloquia mala* [30] : et Paulus inquit : *Homines corrupti mente* [31]. Quære Paulum tanquam Thecla, ut audias quæ per ipsum tibi dicuntur. Alis opus est tibi, si non habes, nec habere festinas, frustra D profiteris. Clamet oculus tuus pietatem interius habitantem : deorsum sit aspectus tuus, ut sit mens sursum. Vigilantia opus est multa : adversarius enim noster vigilat. Ejecit olim ex paradiso, nunc in cœlum regredi non permittit. Vide ne spirituale vinum aqua inutile reddas. Habe pro pane divinarum meditationem Scripturarum, et pro vino Salvatoris mandata. Audi dicentem : Volo vos non esse sollicitos, et nihil curare, nisi de regno [32]. Cum terreno corpore cœlum ascendere concupisti? extenua carnes, ut ad ascensum agilis fias. Equus si multum comedat, non curritiathleta non quod vult, comedit. Nisi comedisset Israel, et impinguatus fuisset, non recalcitrasset [33]. Sursum igitur oculum tuum semper habeas, ubi et tibi conceptus est

[26] Prov. VII, 2. [27] Zach. II, 8. [28] I Cor. III, 13. [29] Jac. III, 6. [30] I Cor. XV, 33. [31] I Tim. VI, 5. [32] Matth. VI, 31 seqq. [33] Deut. XXXII, 15.

Digitized by Google

sponsus : desiderio animi motus vince. Oratio et jejunium tibi auxiliantur, et divinæ cohortantur Scripturæ. **828** Ne contemnas coronam in certaminibus : hinc habes æternæ vitæ et quietis arrhabonem. Non enim pateris virum ebrium, non parturis, non paris, non luges quod filius mortuus est, vel morbo laborat : non es sollicita, ne vir peregrinatus redire tardet. Absoluta es a pariendo, ab alendo, et educando. Sponsum tuum sequere Christum, te in regnum cœlorum ducentem. Sequere secundum illud eloquium, dicens : « Si ad me ingredimini recte, et ego ingrediar vobiscum recte. Si vero tortuosi ingredimini, et ego vobiscum ingrediar tortuose. » Semper Dominum venientem exspecta. Si enim qui dicit : *Tardat dominus meus venire*[34], ipso veniente in duo dividitur : qui nec omnino ipsius illustrem exspectat adventum, quid patietur?

Si vis itaque Christo assimilari, ejus vestigia sequere : angusta enim est janua, et justi ingredientur in eam[35]. Audis Danielem prophetam dicentem : *Ego Daniel eram lugens tres hebdomadas, panem non comedi, et vinum non intravit in os meum*[36]. Joannes in deserto habitavit[37], non habebat vineam, ne seipsum faceret terrenum. Lucerna erat, propterea contra ventorum impetus seipsum muniebat. Horum tu quoque dogmatum recordare. Cœlestem elegisti conversationem[38], certa bonum fidei certamen[39], cernens in certamine victoriam, in victoria coronam, agonothetam Dominum Jesum : tantum firmus sit cursus tuus. Terribile est in Dei viventis manus incidere[40]. Vidisti unquam imagines, quomodo hæ quidem sunt vultu oblongo magno admodum et specioso : hæ vero deformi, et ridiculo? sic ille cuncta velut in tabella revelabit. Fuge igitur dedecus illud maxime horrendum, et lauda, et dic : *Custodi me, Domine, quoniam in te speravi, quoniam bonorum meorum non indiges*[41]. Non enim nostrorum indiget, sed nostram salutem exquirit. Unde nos ipsos illi offeramus hostiam viventem, rationabile obsequium[42], non per ignem, sed per longanimitatem. *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*, inquit[43]. Propterea tranquillam, et quietam vitam eligentes, bene currite ut comprehendatis, sicut scriptum est[44]. Non enim parvum est periculum, puritatem promissam non custodire. Propterea que linguam tuam corrige, oculum comprimens, extendens manus tuas in preces, pedem movens, sicut Dominus creavit, in amictu modesta, in occursibus verecunda, servans in gressibus stabilitatem, in cibis quod sufficit, in continentia quod laboriosum, quod humile est, misericordiam, fratrum dilectionem, rerum communicationem, fidei sanitatem, nec unquam omnino tremendum illud obliviscere judicium.

Hæc autem omnia parva quidem dictu, magna vero

πετῆς εἰς τὴν ἄνοδον γένῃ. Ἵππος ἐὰν φάγῃ πολὺ, οὐ τρέχει· ὁ ἀθλητὴς οὐχ ὃ θέλει τρώγει. Εἰ μὴ ἔφαγεν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπαχύνθη, οὐκ ἂν ἀπελάκτισεν. Ἄνω τοίνυν τὸ ὅρμα σου ἔχε διαπαντὸς, ὅπου καὶ ὁ ποθούμενός σοι νυμφίος· πόθῳ τὰ πάθη νίκησον. Εὐχὴ καὶ νηστεία βοηθοῦσί σοι, καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ νουθετοῦσιν. Μὴ ὀλιγώρει ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ στεφάνου. Ἔχεις ἀπεντεῦθεν τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ ἀναπαύσεως τὸ ἐνέχυρον· οὐ γὰρ ἀνέχῃ ἀνδρὸς μεθύοντος, οὐκ ὠδίνεις, οὐ τίκτεις, οὐ κλαίεις, ὅτι τὸ τέκνον ἀπέθανεν, ἢ ἄλλο νοσεῖ· οὐ φροντίζεις μὴ ὁ ἀνὴρ βραδύνῃ ἐπανελθεῖν ἀποδημήσας. Ἀπηλλάγης τοῦ τίκτειν, καὶ τρέφειν, καὶ ἀνατρέφεσθαι. Ἀκολούθει σου τῷ νυμφίῳ ὁδηγοῦντί σε εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν Χριστῷ· ἀκολούθει κατὰ τὸ λόγιον τὸ λέγον· « Ἐὰν πορεύεσθε πρός με ὀρθῶς, κἀγὼ πορεύσομαι μεθ' ὑμῶν ὀρθῶς· ἐὰν δὲ πλάγιοι πορεύεσθε, κἀγὼ πορεύσομαι μεθ' ὑμῶν πλαγίως. » Πάντοτε τὸν Δεσπότην προσδόκα ἐρχόμενον. Εἰ γὰρ ὁ λέγων· *Βραδύνει ὁ Κύριός μου ἐλθεῖν*, διχοτομεῖται ἐλθόντος αὐτοῦ· ὁ μηδὲ ὅλως προσδοκῶν τὴν ἐπιφανῆ παρουσίαν αὐτοῦ τί ἂν πάθῃ;

Εἰ οὖν θέλεις Χριστῷ ὁμοιωθῆναι, τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ ἀκουλούθει· στενὴ γάρ ἐστιν ἡ πύλη, καὶ δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ. Ἀκούεις τοῦ Δανιὴλ λέγοντος· *Ἐγὼ Δανιὴλ ἤμην πενθῶν· τρεῖς ἑβδομάδας ἄρτον οὐκ ἔφαγον, καὶ οἶνος οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου*. Ἰωάννης τὴν ἔρημον ᾤκησεν· οὐκ εἶχεν ἀμπελῶνα, ἵνα μὴ ἑαυτὸν χερσώσῃ. Λύχνος ἦν, διὰ τοῦτο τὰς προσβολὰς τῶν ἀνέμων ἠσφαλίζετο. Τούτων καὶ σὺ μνημόνευε τῶν δογμάτων. Οὐράνιον ἐπανῄρησαι πολιτείαν, ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως ἐν τῷ ἀγῶνι ὁρῶσα τὴν νίκην, ἐν τῇ νίκῃ τὸν στέφανον, τὸν ἀγωνοθέτην Ἰησοῦν· μόνον ἀσφαλὴς ἔστω σου ὁ δρόμος. Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. Εἶδές ποτε εἰκόνας, πῶς αἱ μὲν τῶν προσώπων εἰσὶν εὐμήκεις καὶ εὐμεγέθεις καὶ περικαλλεῖς· αἱ δὲ γρυλλοειδεῖς καὶ καταγέλαστοι; Οὕτως ἐκεῖνος ὡς ἐν εἰκόνι τὰ πάντα ἀποκαλύψει. Φεῦγε τοίνυν τὴν αἰσχύνην ἐκείνην τὴν φρικωδεστάτην, καὶ αἶνει, καὶ λέγε· *Φύλαξόν με, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις*. Οὐ γὰρ τῶν ἡμετέρων χρῄζει, ἀλλὰ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐπιδέεται. Ὅθεν ἑαυτοὺς προσενέγκωμεν αὐτῷ θυσίαν ζῶσαν, λογικὴν λατρείαν· οὐ διὰ πυρὸς, ἀλλὰ διὰ μακροθυμίας· *Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται*, φησί. Διὸ τὸν ἀτάραχον καὶ ἀπερίστατον βίον ἐλόμενοι καλῶς τρέχετε, ἵνα καταλάβητε, καθὼς γέγραπται. Οὐ γὰρ ὀλίγος ὁ κίνδυνος ὁμολογήσαντα τὴν ἁγνείαν μὴ φυλάξαι. Διὸ καὶ παιδαγώγει σου τὴν γλῶσσαν, τὸν ὀφθαλμὸν, ἐκτείνουσα τὰς χεῖράς σου εἰς προσευχὰς, τὸν πόδα κινοῦσα ὡς ὁ Δεσπότης ἐδημιούργησεν, ἐν τῇ καταστολῇ κόσμιος, ἐν ταῖς συντυχίαις αἰδέσιμος· ἐν τοῖς βαδίσμασιν ἀτάραχον· τὸ ἐν τοῖς βρώμασι τὸ αὐτάρκες· τὸ ἐν ἐγκρατείᾳ εὔπονον· τὸ ταπεινὸν, τὸ συμπαθὲς, τὸ φιλάδελφον, τὸ κοινωνικὸν, τὸ τῆς πίστεως ὑγιὲς, καὶ καθ' ὅλου μηδέποτε τοῦ φοβερροῦ ἐκείνου ἐπιλαθέσθαι δικαστηρίου.

Ταῦτα δὲ πάντα μικρὰ μὲν λεγόμενα, μεγάλα δὲ

[34] Matth. VII, 13. [35] Dan. X, 2. [36] Matth. III, 1. [37] Matth. V, 35. [38] Philipp. III, 20. [39] I Tim. VI, 12. [40] Hebr. X, 31. [41] Psal. XV, 2. [42] Rom. XII, 1. [43] Matth. X, 22. [44] I Cor. IX, 24.

Digitized by Google

κατορθούμενα· *Ὅμοια γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία, φησί, τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις*, οὐχ ἡλίῳ, οὐ σελήνῃ, οὐκ ἄστροις, οὐκ αὐτοῖς τοῖς περικαλλέσιν, οὐ χρυσῷ, οὐκ ἀργυρίῳ, οὐ κάλλει μαραινομένῳ, οὐκ αὐτῷ τῷ οὐρανῷ. Τί τοίνυν ἔχει ἡ βασιλεία, ἢ τὴν πάντων πλουσιωτέραν ἀμεριμνίαν, περὶ ἧς ὁ νυμφαγωγὸς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος ἔλεγε· *Θέλω ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι*; Ὅθεν εὔχεσθαι χρὴ, ἵνα ἐάν τις νοσῇ, ὑγιάνῃ· ἵνα διαμένῃ τὸ κτῆμα. Εὔχου τοίνυν τῷ Θεῷ μετὰ τοῦ ἁγίου λέγουσα, *Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε*. Εἰ καλὴ γὰρ συντυχία ἀνδρὸς ἀγαθοῦ βελτιοῖ τὸν συντυγχάνοντα· πόσῳ μᾶλλον καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ; Τίς γὰρ ἐννοῶν παρεῖναι τὸν Θεὸν ἁμαρτάνει. Μνημόνευε τοῦ εἰρημένου τοῦ *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε*. Καλὴ μὲν γὰρ ἡ διὰ στόματος προσευχὴ, πολλῷ μᾶλλον ἡ διὰ τῶν δεομένων ἐν πνεύματι θυσία σοι γίνεται πρὸς τὸν Θεόν. Προμελέτα τὸ ἀποθανεῖν, νεκρώσας τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἡμέρα γὰρ Κυρίου ὡς κλέπτης, οὕτως ἔρχεται. Ἐὰν ἀπαιτούμενος τὴν ψυχὴν, ἄρξῃ λέγειν· Ἐάσατέ με μετανοῆσαι· νηστεύσω, ἐλεήσω· ἐρεῖ σοι ὁ Δεσπότης, Οὐκ ἤκουσας· *Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*; Καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν*· οὐ γὰρ καιροῦ πολλοῦ χρεία πρὸς τὸν σωθῆναι θέλοντα. Ὁ γὰρ λῃστὴς ἐν ῥοπῇ ἐσώθη πιστεύσας, καὶ τὸν ἀδαπάνητον θησαυρὸν τῆς βασιλείας ἐκέρδανε. Οἱ ἅγιοι μάρτυρες, ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἐδικαιώθησαν, ἐκεῖνοι τὸ αἷμα δεδώκασι, σὺ ἀντὶ αἵματος κατάφερε δάκρυα. Ἀψευδὴς ὁ λέγων, Θέλω πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι. Διὸ οὐ μόνον ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν νουθετεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν ἄλλων συμφοραῖς παιδεύει ἡμᾶς. Οἱ γὰρ ἰατροὶ διὰ τοῦτο χειρουργοῦσι δημοσίᾳ, καὶ καίουσι, καὶ ἄρχοντες ὑψηλοὶ ἐπὶ βήματος ὑψηλοῦ καθήμενοι ξέουσιν, ἵνα ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις κακοῖς ἡμεῖς ἐν κατανύξει γενώμεθα, ὅθεν ἐπιστηριζόμενοι, ἐπὶ τὴν γνῶσιν ὁδηγούμεθα, ἀπὸ δὲ τῆς γνώσεως διὰ τῶν ἀκολούθων ἀρετῶν ἐπὶ τὴν ἀγάπην ἐρχόμενοι, δι' αὐτῆς ἐπὶ τὴν κληρονομίαν ἐπειγόμεθα, τὴν μὲν ἁμαρτίαν ἀποδυόμενοι, τὸ δὲ κόσμιον τοῦ ἤθους ἀμφιεννύμενοι, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, ὡς γέγραπται. Τίς γὰρ ἀγρυπνήσας ἐτρώθη ποτέ; οὐδεὶς γὰρ ἀγρυπνῶν ἐβλάβη ποτέ· οἱ ποιμένες καὶ μὴ παρόντων λύκων ἐφεστήκασιν· οἱ κύνες παρακολουθοῦσι, κἂν μὴ παρῇ τὰ θηρία. Ὅθεν καλὸν τὸ πάντοτε νήφειν· κἂν γὰρ μὴ ἀμοιβὴ ἦν τῶν πόνων, οὐδέν σε παραβλάψει τὸ γυμνάσιον. Ἄκουε τοίνυν τῶν καλῶν συμβούλων, τῶν κατὰ σάρκα γονέων, οἱ κατὰ πνεῦμά εἰσι κηδεμονέστεροι, συμπαθοῦντες τοῖς ἀσθενεστέροις καὶ λέγοντες· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ*; Ὅθεν δεῖ ἐπιθεῖναι τοῦ λόγου τὸ φάρμακον. Ψυχὴ γὰρ ἅπαξ ἁμαρτίας γευσαμένη, καὶ ἀλύπως διατεθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην. Ὥσπερ γὰρ σπινθὴρ, ἐὰν φθάσῃ ἐπιλαβέσθαι ὕλης, πάντα λοιπὸν κατανέμεται, οὕτω καὶ τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις, ἐπειδὰν τῶν τῆς ψυχῆς ἐπιλάβηται λογισμῶν, καὶ μηδεὶς ᾖ ὁ σβεννύων, χα-

A expeditu. Nam *simile est*, inquit, *regnum cœlorum decem virginibus* [55], non soli, non lunæ, non stellis, non ipsis monilibus, non auro, non argento non formæ tabescenti, non ipsi cœlo. Quid aliud igitur habet regnum, quam omnibus ditiorem securitatem, de qua pronubus Christi Paulus dicebat: *Volo vos sine sollicitudine esse* [56]? Unde oportet orare, ut si quis ægrotet, sanetur, ut permaneat possessio. Igitur ora Deum cum sancto viro, dicens: *Septies in die laudem dixi tibi* [57]. Nam si bonus viri boni occursus meliorem reddit occurrentem, quanto magis nocteque ac die Deo colloqui? Quis enim Deum adesse cogitans peccat? Mementoillius dicti: *Sine intermissione orate* [58]. Oris quidem oratio bona, multo melius si per supplicantes in spiritu tibi sacrificium fit apud Deum. B Præmeditare de moriendo, membra supra terram mortificans. Dies enim Domini sicut fur venit. Si repetentibus animam dicere cœperis: Sinite me pœnitere, jejunabo, miserebor: dicet Dominus: Non audisti: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum* [59]? Et Paulus dicebat: *Dum tempus habemus, operemur bonum* [60]. Non enim tempore multo opus est salvare se volenti. Latro enim in momento salvatus est, fidem adeptus, et incorruptum regni thesaurum lucratus est. Sancti martyres una hora justificati sunt: illi sanguinem dederunt, tu pro sanguine deduc lacrymas. Non mentitur qui dicit, Volo omnes homines salvos fieri: propterea non tantum ex divinis Scripturis C instruit, verum et alienis nos erudit calamitatibus. Nam idcirco medici publice chirurgiam exercent, et urunt: et magistratus sublimes super alto sedentes tribunali reos cædunt, ut in alienis malis nos in compunctionem veniamus, unde firmati in scientiam ducamur, a scientia vero per consequentes virtutes ad charitatem venientes, per ipsam ad hæreditatem festinemus, peccatum quidem exuamus, morum autem moderationem induamus in oratione perseverantes, sicut scriptum est [61]. Quis enim vigilans unquam vulneratus est? Nullus enim vigilans unquam læsus est. Pastores etiam non præsentibus lupis præsident, canes sequuntur, licet feræ non adsint. Unde expedit semper sobrie agere: nam etiam si laborum nulla sit retributio, nihil D tibi nocebit exercitatio. Audi igitur bonos consiliarios, non secundum carnem parentes, sed eos qui secundum spiritum, sunt magis solliciti, infirmioribus compatientes, et dicentes: *Quis infirmatur, et ego non infirmor* [62]? unde verbi medicinam imponere convenit. Anima namque quæ semel peccatum gustavit, et sine tristitia est, multam affert morbo accessionem. Sicut enim scintilla si materiam apprehendere præoccupaverit, omnia postmodum depascit: sic et peccati natura, postquam animæ cogitationes apprehenderit, et qui exstinguat fuerit nemo: difficilior fuerit jam, et vix su-

[55] Matth. xxv, 1. [56] I Cor. vii, 32. [57] Psal. cxviii, 164. [58] I Thess. v, 17. [59] Matth. iii, 2. [60] Galat. vi, 10. [61] Act. ii, 42. [62] II Cor. xi, 29.

Digitized by Google

perabilis fit sequentium accessione, ad majorem se contemptum extollens. Ita sæpius ab initio flammam quidam non exstinguentes, in magnum devenere naufragium : non habens enim peccatum se ulterius procedere prohibentem, equo simile est, qui frenum abruperit, et sessorem præcipitaverit. Etenim infirmi donec medicantes admittunt, multam habent spem sanitatis : postquam vero in mentis alienationem deciderint, immedicabiles sunt, nullo curante, non propter morbi naturam, sed propter curantis absentiam. Oportet igitur peccati corruptionem, velut equum effrenem in posteriora repelli. Nam post vitæ finem neque recte factorum, neque præclarorum facinorum sunt occasiones : sicut nec athletis post transacta certamina, coronas adipiscendi. Unde coronæ gloriam optantes, obnoxii calumniatoribus esse fugiamus : *Si cujus enim opus*, inquit, *arserit, detrimentum patietur* [55]. Exprobrari de deteriori dictum est, atque utinam fiamus igne combusti. Si igitur nobis nolumus exprobari, ne nos cuipiam exprobremus. Nam inquit : *Noli improperare homini avertenti se a peccato* [56]. Si enim, *adulter*, inquit, *cum captus fuerit, dolores et pœnas suffert, ipsius autem opprobrium non delebitur* [57] : quanto magis in judicio illo, quod neque donis, nec ullis aliis rebus solvitur ? Igitur aperi os tuum verbo Dei, et ne otiose loquaris. Si enim de otioso verbo pœnas dabimus, quanto magis de negotio non juxta mandatum peracto ? Ne igitur vanarum rerum jucunditas nos aliquando decipiat. Sicut enim umbram apprehendere non datur, ita nec humana negotia : quædam enim sine fine resolvuntur, quædam autem ante finem, et torrente velocius præterfluunt. Futura vero non norunt mutationem, senectam nesciunt, nullam habent conversionem, sed semper vigent, et in speciosa varietate permanent. Nec pecunias admireris, quæ apud possessores non permanent, sed dominos mutant, et ab hoc ad alterum transiliunt, atque ab illo rursus ad alium : hæc omnia despuere convenit : sufficit enim solum cum audire, qui dicit quod *quæ videntur temporalia sunt : quæ vero non videntur, æterna sunt* [58]. Scriptum est : *Deus judex, justus, et fortis, et longanimis* [59]. Vigilantia tibi opus est, ut domum tuam a latrone custodias. Adversarius enim diabolus te supplantare quærit, ne ascendere possis, unde ille cecidit [60]. Multæ sunt ipsius artes : ab ipso fuge, ut dicas : *Ipse liberabit me de laqueo venantium, et a verbo aspero* [61]. Non tantum opus est tibi lucerna, verum et lumine sempiterno propter occurrentium insidias. Pedes habens non potes ambulare, nisi lucernam habeas Dei legem : manus habens non potes palpare, nisi lux adsit : oculos habens cernere non potes, nisi lumen appareat : viam quotidie pergis, opus habes lucerna, ne in præcipitium cadas [62]. Ubique sis laquecis superior, clamans : *Transmigrabo in montem sicut*

λεπωτέρα λοιπὸν καὶ δυσχείρωτος γίνεται τῇ τῶν δευτέρων προσθήκῃ, πρὸς μείζονα καταφρόνησιν ἐπαιρομένη. Οὕτω πολλάκις παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐ φλέγα σβεννύοντές τινες, εἰς ναυάγιον μέγα κατήντησαν. Μὴ ἔχουσα γὰρ ἡ ἁμαρτία τὸν πρόσω προβαίνειν κωλύοντα, ἵππῳ ἔοικε τὸν χαλινὸν ἀποῤῥήξαντι, καὶ τὸν ἀναβάτην κρημνίσαντι. Καὶ γὰρ οἱ νοσοῦντες ἕως μὲν προΐενται τοὺς θεραπεύοντας, πολλὴν ἔχουσι τῆς ὑγιείας τὴν ἐλπίδα· ἐπὰν δὲ εἰς φρενῖτιν ἐμπέσωσιν, ἀνίατόν ἐστιν, οὐδενὸς θεραπεύοντος, οὐ παρὰ τὴν τῆς νόσου φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ θεραπεύοντος ἐρημίαν. Δεῖ οὖν τὴν φθορὰν τῆς ἁμαρτίας ὥσπερ ἵππον δυσήνιον εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακρούεσθαι. Μετὰ γὰρ τοῦ βίου τελευτὴν, οὔτε κατορθωμάτων, οὔτε ἀνδραγαθημάτων εἰσὶν ἀφορμαὶ, ὥσπερ οὔτε τοῖς ἀθληταῖς μετὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ἀγῶνας τοὺς στεφάνους ἐφέλκεσθαι. Ὅθεν τὴν δόξαν καθεῦδοντες τοῦ στεφάνου, φύγωμεν τὸ ὀνειδισθῆναι. *Εἴ τινος γὰρ*, φησὶ, *τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται.* Τὸ ὀνειδισθῆναι ἐπὶ τοῦ χείρονος εἴρηται· ὡς ὄφελον εἰ ἐγενήθημεν πυρίκαυστοι. Εἰ τοίνυν θέλωμεν μὴ ὀνειδισθῆναι, μηδὲ ἡμεῖς τινα ὀνειδίσωμεν· *Μὴ ὀνείδιζε γὰρ*, φησὶν, *ἄνθρωπον ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἁμαρτίας.* Εἰ γὰρ ὁ μοιχὸς, φησὶν, *ἐὰν ἁλῷ, ὀδύνας καὶ τιμωρίας ὑποφέρει, τὸ δὲ ὄνειδος αὐτοῦ οὐκ ἐξαλειφθήσεται·* πόσῳ μᾶλλον ἐκεῖνος τοῦ κριτηρίου, τοῦ μηδὲ δώροις, μηδὲ ἑτέροις τισὶ διαλυομένου ; Τοίνυν ἀνοιγέ σου στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ μὴ ἀργολόγει· εἰ γὰρ περὶ ἀργοῦ λόγου δώσομεν εὐθύνας, πόσῳ μᾶλλον περὶ πράγματος τοῦ μὴ κατ' ἐντολὴν γεγενημένου ; Μὴ οὖν τὸ ἡδὺ τῶν φαινομένων ἀπατάτω ὑμᾶς. Ὥσπερ γὰρ σκιᾶς οὐκ ἔστιν ἐπιλαβέσθαι, οὕτω; οὐδὲ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· τὰ μὲν γὰρ τῇ τελευτῇ καταλύεται· τὰ δὲ πρὸ τῆς τελευτῆς, καὶ πάντα χειμάρρου ὀξυῤῥεπίστερον παῤῥεῖ. Τὰ δὲ μέλλοντα οὐκ οἶδε μεταβολὴν, οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ ἀλλοίωσιν, ἀλλὰ ἀκμάζει διαπαντὸς, καὶ ἐν ποικίλαις εὐπρεπείαις διαμένει. Μὴ θαυμάσῃς χρήματα τὰ μὴ παραμένοντα τοῖς κεκτημένοις, ἀλλ' ἀμείβοντα τοὺς δεσπότας, καὶ ἀπὸ τούτου εἰς ἕτερον μεταπηδῶντα, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον· τούτων πάντων δεῖ καταπτύειν· ἀρκεῖ γὰρ ἀκοῦσαι μόνου τοῦ λέγοντος· *Τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.* Γέγραπται· *Ὁ Θεὸς κριτὴς, δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος.* Ἀγρυπνίας σοι χρεία πολλῆς, ἵνα τηρήσῃς σου τὴν οἰκίαν διὰ τὸν λῃστήν. Ὁ γὰρ ἀντίδικός σου διάβολος σκαλίσαι σε βούλεται, ἵνα μὴ ἀνέλθῃς, ὅθεν ἐκεῖνος ἔπεσε. Πολλαὶ αὐτοῦ εἰσὶ μεθοδίαι· φεῦγε ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα λέγῃς, *Αὐτὸς ῥύσεταί με ἐκ παγίδος θηρευτῶν, καὶ ἀπὸ λόγου ταραχώδους.* Οὐ μόνον λύχνου σοι χρεία, ἀλλὰ καὶ φωτὸς ἀϊδίου, διὰ τὰς ἀπαντώντων ἐπιβουλάς. Ἥλιε; ἔχουσα οὐ δύνασαι περιπατεῖν, ἐὰν μὴ ἔχῃς λύχνον τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· χεῖρας ἔχουσα οὐ δύνασαι ψηλαφῆσαι, ἐὰν μὴ τὸ φῶς παρῇ· ὀφθαλμοὺς ἔχουσα, οὐ δύνασαι βλέπειν, ἐὰν μὴ φαίνῃ φῶς· ὁδὸν ἐλεύσῃ;

[55] I Cor. III, 15. [56] Eccli. VIII, 6. [57] Prov. VI, 32. [58] II Cor. IV, 18. [59] Psal. VII, 12. [60] I Petr. V, 8. [61] Psal. XC, 3. [62] Psal. CXIII, 5-7.

Digitized by Google

καθ' ἑκάστην ἡμέραν, χρείαν ἔχεις τοῦ λύχνου, ἵνα μὴ εἰς κρημνὸν καταπέσῃς· πάντοτε γίνου ἀνωτέρα τῶν παγίδων, βοῶσα· *Μεταναστήσομαι ἐπὶ τὰ ὄρη, ὡς στρουθίον· καὶ τίς δώσει μοι πτέρυγας, ὡσεὶ περιστερᾶς, καὶ πετασθήσομαι, καὶ καταπαύσω;* Κόρη προσαγορεύεται ὁ ὀφθαλμός· ἵνα ὡς ἐκείνη ὑπὸ δύο βλεφάρων ὡς ἔν τινι κουβουκλείῳ ἀποκέκλεισται, οὕτω καὶ ἡ παρθένος διαμείνῃ. Ὥσπερ καὶ τὴν γλῶσσαν ὑπὸ δύο φραγμῶν, τῶν ὀδόντων λέγω καὶ τῶν χειλέων, ἀπέκλεισεν, ἵνα ὡς αἰδέσιμος παρθένος, μηδὲν ἄκριτον φθέγγηται, ἀλλὰ μᾶλλον προορῶσα τὰ τῇ; κρίσεως λέγῃ· Ἆρα ποταμός ἐστιν ὁ πύρινος ποταμός; ἆρα ποταπόν ἐστιν ἐκεῖνο τὸ πύρινον σκότος καὶ ἐξώτερον; ἆρα ποταπὸς ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων;

Ταῦτα ἐν νῷ λαμβάνουσα ἄρεσκε τῷ νυμφίῳ Χριστῷ. Ἀπόδημος τέως ἐστί. Φύλαξον αὐτῷ τὴν συνείδησιν, ἕως ἂν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ψάλλουσα, *Ἡ ψυχή μου ἐν ταῖς χερσί σου διαπαντός, καὶ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Ὅσον ἄνω τυγχάνεις, οὐκ ἐμπίπτεις εἰς τὰς παγίδας, ἵνα δυνηθῇς λέγειν ἐν συνέσει· *Ἡ ψυχή μου ὡς στρουθίον ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων.* Πάντοτε φοβοῦ τὸν Κριτήν, καὶ εἰ μὴ μετὰ ἀγγέλων ποθεῖς διαγωγήν, κἂν μετὰ τοῦ διαβόλου φοβήθητι. Βλέπε· ὡς γὰρ κλέπτης ἔρχεται ὁ θάνατος. Ἀνάψόν σου τὸν λύχνον· φαιδρὰ ἔστω σου ἡ λαμπάς, ἵνα μὴ κοιμωμένης σου εὑρεθῇ λειπομένη τὸ ἔλαιον. Μὴ λογίσῃ τὴν ταλαιπωρίαν, ἀλλὰ τὴν *παῤῥησίαν*· μὴ τὰς πληγάς, ἀλλὰ τὰς τιμάς· μὴ τὰς πιπτούσας λογίζου, ἀλλὰ τὰς εὐαρεστούσας. Ὁ ἅγιος Στέφανος οὐ τοὺς κάτω λίθους ἐσκόπει· ἀλλὰ τὰ ἄνω βραβεῖα· οἱ μάρτυρες τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἔδωκαν· ἡμεῖς κἂν τὴν αἴκισιν ἑαυτῶν προσενέγκωμεν. Γλυκὺς ὁ ὕπνος φαίνεται τῆς νυκτός· ἀλλ' εὖ ἴσθι ὡς οὐδὲν γλυκύτερον τῆς ψαλμῳδίας. Ἀλλὰ βαρύ σοι τὸ χαμαὶ κοιμᾶσθαι; ἐννόησον, ὅτι οἱ μάρτυρες ἐπ' ἀνθράκων ἐβάλλοντο· ἀλλὰ πικρότερόν σου ποιεῖ τὸ στόμα ἡ νηστεία; Χριστὸς ὁ τὴν γλυκύτητα τοῦ μέλιτος δημιουργήσας, χολῆς ἐγεύσατο διὰ σέ· ἀλλὰ δακρύεις δι' αὐτήν· οὐδέ ποτε ὡς ὁ Παῦλος διὰ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν ἐδάκρυσας. Ἐν τούτοις σεαυτὴν παρακάλει· πρὸς ὀλίγον χρόνον ὁ κάματος, καὶ εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἡ ἀνάπαυσις. Νέκρωτον τῇ προσοχῇ τὸν πόνον, τὴν γὰρ θλῖψιν ἡ χαρὰ διαδέχεται. Ἐννόησον, ὅτι πρὸς καιρὸν νομιζομένη ἡδονή, αἰωνίαν κόλασιν προξενεῖ, καὶ φύγε τὴν τέρψιν, διὰ τὴν θλῖψιν· μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι κατὰ σοῦ βέλεσι χρήσηται ὁ διάβολος, τῷ ὀφθαλμῷ, τῇ ἀκοῇ, τῷ στόματι, τῇ χειρί· μὴ πέμψῃ σοι βέλος γαστριμαργίας. Οἶδα γὰρ ὅπως ὁ τότε λαὸς μετὰ νηστείας περάσας τὴν θάλασσαν, ἀπὸ μέθης τρωθεὶς κατὰ τὴν ἤπειρον ἐναυάγησε. Βλέπε τὸ ἐκείνων πάθος, καὶ φεῦγε τὸ πτῶμα. Εἰ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο ὁ δεσπότης Χριστὸς, οὐδέ σου φείσεται ἀμελούσης. Ἐὰν δὲ ὅλῃ τῇ ψυχῇ καὶ ὁλοκλήρῳ πίστει ἀγωνίσῃ, μετὰ πάντων ἁγίων εὐφρανθήσῃ· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A *passer* [61]; et: *Quis dabit mihi pennas, sicut columbæ et volabo et requiescam* [62]? Pupilla appellatur oculus, ut sicut ille duabus palpebris velut in quodam conclavi clausus est, ita et virgo permaneat. Sicut et linguam sub duobus septis, dentibus dico, et labiis Deus conclusit, ut tanquam verecunda virgo nil indiscretum loquatur, sed potius cogitans quæ sunt judicii, dicat: Qualis est igneus fluvius? quales illæ sunt tandem igneæ tenebræ exteriores? qualis tandem stridor dentium?

B Hæc mente concipiens stude sponso placere Christo. Absens interim est, ipsi conscientiam custodi, donec in gloria sua veniat, psallens: *Anima mea in manibus tuis semper, et legem tuam non sum oblita* [63]. Quanto superior evadis, in laqueos non incidis, ut possis dicere ex corde: *Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium* [64]. Undique Judicem time, et si cum angelis conversationem non cupis, saltem cum diabolo non conversare. Cauta sis: mors enim tanquam fur venit. Lucernam tuam accende, ardens sit lampas tua, ne dormiente te oleum deficere inveniatur. Ne cogites ærumnam, sed libertatem: non flagella, sed honores: non cadentes, sed bene placentes computa. Sanctus Stephanus non terrenos lapides considerabat, sed superna bravia [65]: C martyres animas suas dederunt, nos saltem flagellationem nostram offeramus. Dulcis somnus nocte videtur, sed bene nosti quod nihil psalmodia dulcius. At grave tibi humi cubare? cogita quod martyres super carbones jactabantur. At amarius os facit jejunium? Christus qui mellis dulcedinem creavit, fel propter te gustavit. Sed luges propter te ipsam? nunquam sicut Paulus propter aliorum salutem lacrymas fudisti. In his teipsam consolare: ad modicum temporis labor, et in sæculum sæculi requies: mitiga spe laborem, tribulationem enim lætitia succedit. Cogita, quod quæ ad tempus videtur voluptas æternum parat supplicium, et propter tribulationem fuge delectationem D ne membris tuis in sagittas contra te diabolus utatur, oculo, auribus, ore, manu, ne tibi gulæ sagittam immittat. Novi enim quomodo populus illius temporis, qui cum jejunio mare transgressus est, ebrietate percussus, per continentem terram naufragium fecit. Respice illorum vitium, et ruinam refuge. Si enim naturalibus ramis Dominus Christus non perpercit, neque tibi parcet negligenti [66]. Si vero tota anima et integra fide pugnaveris, cum omnibus sanctis lætaberis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, honor et potestas summa, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[61] Psal. x, 2. [62] Psal. liv, 7. [63] Psal, cxviii, 61. [64] Psal. cxxiii, 7. [65] Act. vii, 55 seqq. [66] Rom. xi, 21.

Digitized by Google

INDICES ANALYTICI

RERUM ET VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.

—

IN COSMAM INDICOPLEUSTEN

A

Abdiu Christum prænuntiat, 232.
Adam sexta die ejectus, sexta iterum die per crucem reductus, 153.
Adulis Æthiopum urbs maritima, 138, 140.
Ægyptus, cur terræ motibus vacua sit, 121.
Æthiopes extrema terræ incolunt, 523. Æthiopum positio secundum Ephorum, 148.
Agame gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Agau in Æthiopia, 139. Ubi Nili scaturigines, 140.
Alexandri Jerosolyma transeuntis historia, 344.
Alexandriæ positio et umbra solis ibi, 264. Alexandria ad cataractas quantum sit spatii, 138
Almeodon idem qui Enos, 341.
Aloe e Sina advehitur, 337.
Alorus idem qui Adamus, 341.
Ambacum de Christo vaticinatur, 234.
Amempsinachus, id est Mathusala, 341.
Ammelagarus, id est, Mala.eel, 341.
Ammeon idem qui Cainan, 341.
Amos de Christo prædicit, 251.
Amphilochius Iconii amicus Basilii dubias esse catholicas Epistolas pronuntiavit, 292.
Ἀναβολεῖς dicuntur ii, qui a partibus septentrionalibus ad meridionales navigant, 135.
Anastasius vir mechanicus et doctus, 264.
Angabe gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Angelos in mundo esse probatur, 286. Angeli circumscribuntur, 158. Singuli singulis hominibus custodiendis deputati, 157. Angelorum bonorum et malorum officium, 150 et seqq. Angeli quid in creatione cogitabant, 167.
Anima circumscribitur, 123, 157, 158.
Annine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Antichthones esse nequeunt, 119.
Antiochiæ clima, 263. Antiochia cur terræ motibus obnoxia, 121, 122.
Antipodes esse nequeunt, 119. Contra Antipodas, 157.
Apion Grammaticus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*
Apollinarius impietatis arguitur, 27. Apollinarii error, 242.
Apollonius Molo, Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, ibid.
Arabia Felix Christianos habet, 179.
Arabicus sive Erythræus sinus, 152.
Arabitæ a Ptolemæo Evergete devicti, 143.
Arca Noæ quam figuram habuit, 214.
Archimedes solus invenit quadraturam circuli, 182.
Argeilia arbor Indica, 336.
Arii error, 242.
Aristoteles, 177, 341. Aristoteles et Plato philosophorum principes, 182.
Aristoteleorum sententia de elementis, 117.
Arsinoe uxor Ptolemæi Philadelphi, 141.
Aries sensim perficiuntur, 180.
Aru nomen rhinocerotis, 334.
Ashas præfectus Adulis, 141.
Atasmo gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Atbagaos gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142
Atlantis insula, 340.
Ava gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Augustus Ægyptum Romanis subegit, 450.
Aurea, quid, 197
Aurum dictum Tancharas in extremis finibus Æthiopiæ, 139.
Axomi ad extrema Æthiopiæ quantum sit spatii, 138. Axomis sive Axumis Christianos habet, 179 Axomeos in Æthiopia positio et umbra solis ibi, 264, 265.
Axomitarum negotiatio pro auro advehendo, 139 Axomitarum portus, *ibid.*

B

Bactri Christianos habent, 179. Bactri proxime Indiam, 132.
Baptismi ritus, 208. In baptismo abrenuntiatio S. tantæ, 117.
Barbaria in Æthiopia, 131. Est thurifera terra. 132
Basanitis lapis, 140.
Bega gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Bel Saturnus a Græcis dicitur, 136.
Berosi narratio de priscis Chaldæorum regibus, 340.
Blemmyes gens Æthiopica, 339.
Bombonaria, id est, femoralia, 204.
Borysthenis clima, 265.
Bos agrestis animal Indicum, 335.
Bosor carnem significat, 290.
Bulgari Christianos habent, 179.
Byzantium quantum distet Alexandria, 138. Byzantii clima, 263.

Caber in India Alabandenum emittit, 337.
Cadmus litteras in Græciam transtulit, 206.
Calaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Calliana in India ubi æs oritur. 337. Magnum emporium, *ibid.* Ibi episcopus est in Persida ordinatus, 178.
Cameloparda.is animal Indicum, 335.
Careni populi (Charan) in Mesopotamia, 219.
Caryophyllum a Sina advehitur, 337.
Caspium mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152.
Casturi, id est Moschus, animal Indicum, 335.
Cataractis (a) Axomin, quantum sit spatii, 138.
Catholicæ epistolæ an auctoritatem habeant, 292
Cedar in ulteriori Arabia, 321.
Ce torum positio secundum Ephorum, 148.
Cetii, id est Cyprii, 131.
Chæremon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, ibid.
Chaldaici scriptores diluvii mentionem fecerunt, 341.
Cham non vere maledictus fuit. 214.
Chœrelaphus animal Indicum, 336.
Christiani versus orientem precantur, 201.
Christus ne unum quidem miraculum ad castigationem edidit, 161 et seqq.
Ciboria sive fabæ Ægyptiacæ, 149.
Cinædocolpitæ in Arabia a Ptolemæo Evergete domiti, 143.
Climatum schema, 267.
Clysma locus ubi mare Rubrum sicco pede trajecerunt Israelitæ, 194.
Cœlum fixum esse probatur, 118, 120. Cœlum non unum omnia complectitur, sed cum terra junctum, 126, seqq
Confessio Trinitatis et resurrectionis in baptismo, 208.
Constantinus Cosmæ amicus, 113.
Corinthus terræ motu ruit, 122.
Cosmas descriptionem orbis edidit, 113. Item tabulas astronomicas, 114, et Cantici canticorum interpretationem. 500.
Cretenses consuetudinibus, non legibus utebantur, 343

Digitized by Google

D

Daniel et tres pueri imberbes in picturis repræsentantur, 317. Eunuchi erant, *ibid.* Daniel de Christo vaticinatur, 236.
Daonus idem qui Jared, 341.
Davidis memoria in die natali Domini, 195.
Delphis piscis, 356.
Descriptio orbis a Cosma, 115.
Dei trini una operatio, 257. Deus unus in tribus hypostasibus, 242. Deus non ex ira, sed ex commiseratione hominem morte damnavit, 210, 211 et seqq.
Diluvium cur immissum, 136. Diluvii mentionem fecerunt Chalda ei scriptores, 341.
Dioscoridis insula cujus incolæ Græce loquuntur, Christiani, 179.
Διστάκτιον, quid, 198.
Diversoriis (in) mos est inscribere nomina, 205.
Dius annales Tyriorum scripsit, 342. Salomonis meminit. *ibid.*
Drachma Persarum, 358.

E

Ela emporium Ægypti, 140.
Elamitæ Christianos habent, 179.
Eleazarus LXX interpretes mittit ad Ptolemæum Philadelphum, 344.
Elephanti Troglodytici et Æthiopici ad belli usum assuefacti, 141.
Eleshaan Axomitarum rex expeditionem suscipit adversus Homeritas, 141.
Elim nunc Rhaithu vocatur, ubi duodecim fontes Cosmæ tempore visebantur, 195.
Ephorus philosophus et historiographus, 148, 149; ejus locus, 148.
Epicycli, 119.
Epiphania Domini cur post Natalem celebratur, 194.
Epiphanii loca, 326.
Erythræus sive Arabicus sinus, 132.
Euclides geometrarum princeps, 182.
Eudoxus Cnidius sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.
Evedorachus, id est Enoch, 341.
Euphrates fluvius ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.
Eusebius Pamphili, 174. Dubias esse catholicas epistolas pronuntiavit, 292.
Eutychis error, 242.
Ezechiel de Christo vaticinatur, 236.

F

Femoralia, id est, Bombonaria, 204.
Franci Christianos habent, 179.

G

Gabala gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Gambela gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Garamantæ Christianos habent, 179.
Gaza gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Gehon Nilus, 153.
Gollas rex Hunnorum in India potentissimus, 338. Urbem capit stupendo modo, *ibid.*
Græci se prudentiores et sapientiores omnibus hominibus æstimant, 342. Græcorum sententia de mundo, 270.
Gregorii Nazianzeni loca, 310 et seqq.

H

Haristi nomen rhinocerotis, 334.
Hebræi in deserto primum litteras edidicerunt, 205. Inscriptiones lapidibus insculpebant, quæ Cosmæ tempore supererant, 205. Phœnicibus litterarum usum tradiderunt, 206. Hebræis in deserto Ismaelitæ et Madianitæ mercatores commeatum subministrabant, 204, 205
Hebraica lingua cœlum et cælos una voce exprimit, 275
Hellesponti clima, 265.
Hereum symbolum, 141.
Heruli Christianos habent, 179.
Hieroglyphica non litteræ, sed litterarum symbola sunt, 161.
Hierosolymitarum consuetudo circa natale Domini, 195
Hippopotamus animal Indicum, 336.
Homerus nunquam voce νόμος usus, 313
Homeritarum regio, 151, 159. Est Saba, *ibid.* Homeritæ in Arabia Felici Christianos habent, 179.
Homo parvus mundus, 289. Vinculum rerum naturæ, 210. Homini omnia serviunt, 169.
Homologus diaconus, cui tabulas astronomicas nuncupavit Cosmas, 114.
Hunni versus Indiam, 132, in India, quorum rex Gollas dictus, 338. Hunni Christianos habent, 179.
Hyacinthus lapis in Taprobana, 336. Hyacinthi regio, *ibid.*
Hyperidis locus, 197.
Hypostases tres, 242.
Hyrcanum mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 132. Hyrcani Christianos habent, 179.

I

Incarnationis ratio, 263.
India interior, 137.
Indi Christianos habent, 179.
Indorum positio secundum Ephorum, 148.
Inscriptio Græca Ptolemæi Evergetis, 141, 142, 143. Inscriptiones in diversoriis, 205.
Inscriptiones ab Hebræis lapidibus insculptæ, 205.
Irenæus Lugdunensis Epistolas catholicas dubias esse pronuntiavit, 292.
Isaias Christum prædicit, 179.
Israelitarum vestigia in mari Rubro, 194. Eorum vestimenta in deserto detrita sunt, 205.

J

Jacobi fratris Domini apostoli memoria in die natalis Domini, 195.
Jeremias de Christo vaticinatur, 235
Jerusalem in desertum versa, 178.
Joannes qua ductus occasione Evangelium scripserit, 248. Quod ab aliis omissum fuerat supplevit. ibid.
Joannes Chrysost. a Theophilo Alex. ab Epiphanio Cypri, a Severiano Gabalorum male habitus est, 327. Ejus loca, *ibid.*
Joel propheta Christum prænuntiat, 230, 231.
Jonas propheta Christum prænuntiat, 232.
Josephus scriptor, 171.
Juvia sive Hunnia proxime Indiam, 132.

L

Lacedæmonii consuetudinibus, non legibus utebantur, 343.
Lactea via, 118, 119.
Lazica Christianos habet, 179
Lazine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Legis nomen antiquitus ne notum quidem erat apud Græcos, 343.
Λευκὴ κώμη, *Vicus albus*, locus in Arabia, 143
Leucoge locus in Arabia, 143.
Libanus mons, Phœniciæ imminens, 483.
Locrorum legislator Teucrus, 342.
Lotaria, 149.
Lucas qua occasione Evangelium scripserit, 247.
Lycurgus legislator, 342.
Lysimachus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*

M

Mæotidis paludis clima, 265.
Malachias de Christo vaticinatur, 237.
Male in India, 178. Ubi Ecclesia Christianorum est, *ibi l*, Ubi gignitur piper, 178, 337.
Manethon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, ibid.
Mangaruth Malæ emporium in India, 337.
Manichæorum error, 202 Manichæi carnem abjiciunt et mali principii opificium orbis esse prædicant, 242. Sphæricum esse cœlum putant, 271.
Marallo in India cochleas profert, 337.
Marcionistæ carnem abjiciunt, et mali principii opificium rerum esse prædicant, 242.
Marcus jussu Petri scripsit Evangelium : ejus Evangelii epitome, 246, 347.
Matthæus qua occasione scripserit Evangelium, 245. Ejus Evangelii epitome, ibid. et 246. Matthæi locus, 382.
Medi Christianos habent, 179.
Melchisedechum Rebecca consuluit, 217. Melchisedech cur sine patre et matre esse dicatur, 117. Figura Christi, *ibid.*

Digitized by Google

Menander Tyriorum annales scripsit, 342. Salomonis meminit, ibid. Menandri locus, 198.
Menas Mercator postea monachus Rhaithu, 141.
Mercurii symbolum, 141.
Meridionales ulteriores partes ob æstum solis non habitantur, 135.
Meroes clima, 265.
Metuæ gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Michæas de Christo prædicit, 235.
Militarense monetæ, 338.
Mithræ celebritas apud Persas in memoriam signi sub Ezechia, 176.
Montanistarum error, 262.
Moschus animal Indicum, 335.
Moyses primus in orbe scriptor, 174. A Deo litteras edoctus, 174. Litterarum peritiam homines docuit, 221. Moysi a patriis mirabilibus fides conciliatur, quare, 162. Moysis meminerunt Ægyptiacarum rerum scriptores, 341.
Mundi constructio ex contrariis qualitatibus, 156. Mundum æternum non esse probatur. 182. Mundus cur non una die factus, 170.

N

Nahum de Christo vaticinatur, 234.
Nalopatana Malæ emporium in India, 337.
Natalis Domini dies, quando, 194.
Nilagathia, quid, 149.
Nilus lento cursu fluit, quare, 133.
Nisibi Seleuciam iter, 138.
Noæ transitus ab ulteriore terra, 131.
Nobatæ Christianos habent, 179.
Numismata Romana ubique terrarum ad negotiationem usurpantur, 148.

O

Origenis error, 298.
Orrhotha Indiæ emporium, 337.
Osee de Christo vaticinatur, 230.
Otiortes, id est Lamech, 341.

P

Pamphilus Jerosolymitanus, 124. Cui topographiam Christianam nuncupat Cosmas, 114.
Παιπυλίωνες, *Papiliones*, Gallice *Papillons*: voce *Papiliones* eodem sensu utitur Hieronymus in Isaiam, 203.
Paradisus ubinam situs, 131.
Parti Malæ emporium in India, 337.
Patricius astronomus Cosmæ magister, 125.
Pauli Epistolarum compendium, 254 et seqq. Paulus Hebræis Hebraice scripsit; sed ejus Epistola vel a Luca vel a Clemente versa, 235.
Peccatorum remissionem nonnisi per ignem consequimur, 277.
Persarum imperium ab Alexandro destructum, 147. A Parthis postea subactum, ibid. A magis demum restauratum, ibid. Persæ Christianos habent, 179.
Persiæ longitudo, 138.
Persicus sinus, 151
Petrus Cosmæ amicus, 300.
Pharan olim Raphidin, 195. Sex milliaribus a monte Sina distat, 196.
Philonis Carpathii loca ex libro in Cantica, et libro in Hexaemeron, 329.
Phison Indicam regionem rigat, 149. Alii Indum, alii Gangem esse dicunt, 149. Phison eadem profert quæ Nilus, ibid.
Phoca quid, 336.
Phœnices litteras Græcis tradiderunt, 343.
Phœnicon locus quo trajecerunt Israelitæ, 195
Piper arbor Indica, 336.
Placitus in Antiochena sede Euphronium excepit, 21.
Plato, 177, 341. Sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159. Plato et Aristoteles philosophorum principes, 182.
Platonicorum sententia de elementis, 147.
Ponti Euxini clima, 265.
Proclus, 341.
Proconnesium marmor, 140
Psalmi quo pacto a Davide editi, 225. Psalmi Davidis in universis mundi Ecclesiis canuntur, 229.
Ptolemæus Lagides et Berenice divi sospitatores, 141. Ptolemæus Philadelphus libros Judæorum expetit, 344. Ptolemæi Philadelphus et Evergetes primi elephantos bellico usui assuefecerunt, 142. Ptolemæus Evergetes filius Ptolemæi et Arsinoes, 141. Multas regiones ditioni suæ subjecit, 141. et seqq. Ptolemæus Physcon a Deo repressus, 341. Ptolemæus scriptor, 177. Astronomorum peritissimus, 182.
Pudapatana Malæ emporium in India, 337.
Pythagoras sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.
Pytheæ Massiliensis narratio, 149

Q

Quirini Ecclesia Alexandriæ, 332.

R

Raitha est Elim, 198.
Raphidim tempore Cosmæ Pharan vocabatur, 195.
Rausorum gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Regnum cœlorum non potest secundum sphæram stare, 272.
Resurrectione (in) quomodo corpora accernet Deus, 261, 281, 282.
Rhinoceros animal Indicum, ejus descriptio, 334.
Rhinocorura oppidum ad montem inter Ægyptum et Palæstinam situm, 262.
Rhodi clima, 265.
Romacia, id est Romana ditio, 132.
Romanum imperium nunquam destruendum, 147.
Ronchosur aliquot Argelitorum, 336.

S

Saba, est Homeritarum regio, 139.
Sabæorum regio in Arabia, 143.
Sacerdotis vestes, 203.
Salopatana Malæ emporium in India, 337.
Samaritanorum error, 262.
Sarapammonis (S.) ecclesia Alexandriæ, 332.
Sasus in Æthiopia, 143. Æthiopiæ ultima, 138, 139.
Scribarum officina in templo, 238, 239.
Scrinia regum. 239.
Scytharum positio secundum Ephorum, 148. Scythæ Christianos habent, 179.
Seleucia quantum distet a Gadibus, 138.
Sella marmorea cum inscriptione, 140.
Semena gens Æthiopica, in præruptis et nivosis montibus sedes habens, a Ptolemæo Evergete debellata, 142. Eo exsulatum mittuntur rei, 144.
Septentrionales terræ partes sublimiores, meridionales vero demissiores sunt, 133.
Septentrionis ulteriores partes non habitatæ, 133.
Sericum, et regio unde advehitur, 137. Ex Sina advehitur, 337.
Sesea gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Severiani Gabalorum loca, 320. Severianus catholicas Epistolas proscripsit, 292.
Sibor Indiæ emporium, 337.
Sielediva est Taprobana (hodie Ceylan), 137, 336. In Sieledivæ duo reges sunt, 337. Ecclesia Christianorum, ibid.
Συγκρόκυλον, quid, 198.
Sigue gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Sina, 337. Ubinam sita, 137. Ab extrema Sina ad Persidem quantum spatii sit, 138.
Sinus quatuor in terra, 132.
Socrates, 179.
Sol duorum tantum climatum magnitudinem obtinet, 265.
Solate natio Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 143.
Solonis historia, 342. Solon legislator, 342.
Sopatris mercatoris historia memorabilis, 338.
Sophonias de Christo vaticinatur, 235.
Sphæra impugnatur, 117, 154, 155 et seqq. Cum Sphæra stare nequit regnum cœlorum, 272, 298. Sphæræ opinio in constructione turris Babylonicæ cepit, 159. Chaldæorum inventum est, ibid. et 161. Sphæræ opinionem Chaldæi Ægyptiis tradiderunt, Ægyptii Græcis, 159. Sphæræ motus stare nequit, 119.
Stellarum motus quis, 118, 119.
Stephanus abbas in lunaribus calculis versatissimus, 264.
Στρωματόδεσμος, 198.
Suspha avis, 152.
Syene clima, 265.
Syri nonnisi tres Epistolas catholicas habent, 292.

Digitized by Google

T

Tabernaculum est figura hujus mundi, 173, 196, 311.
Tacharas sic dicitur aurum in extrema Æthiopia, 139.
Tangaitæ gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Taprobana insula in Oceano ad interiorem Indiam, sive Sieledivа, 137, 178, 336. Ubi Ecclesia Christianorum erat, 178.
Taurelaphus animal Indicum, 334.
Templum Alexandriæ, 333.
Terræ figura, 151. Longitudo, 138. Latitudo a septentrione ad meridiem, 158. Terra suspensa esse nequit, 120. In tres partes divisa, in Asiam, Libyam et Europam, 152.
Terræ motus unde, 121, 156.
Testudo quid, 336.
Teucrus Locrorum legislator, 342.
Thaddæus in Persida prædicat Evangelium, 147.
Thebaide (in) non pluit, 122.
Theodori (S.) ecclesia Alexandriæ, 332.
Theophilus Cosmæ amicus, 300. Theophili Alexandriai episcopi loca, 320.
Theras significat Thracas, 131.
Thomas Edessenus Patricii discipulus ad archiepiscopales Persidis thronos evectus, 125.
Thurifera regio, 158 et seqq. Barbaria dicitur, 152.
Tiama gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Tigris ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.
Timæus philosophus, 340.
Timotheus junior Alexandrinus, 332.
Trinitas in Veteri Testamento adumbrata, 238.
Tryphon Phalereus de libris Judaicis Ptolemæo Philadelpho narrat, 344.
Tufa quid, 335.
Turris Babylonicæ forma et amplitudo, 161.

U

Unicornis animal Æthiopicum; ejus descriptio, 335.

V

Vestes sacerdotis, 203.
Victoris (S.) ecclesia Alexandriæ, 332.
Virgines fatuæ non damnatæ, sed extra thalamum manentes, 245.

X

Xenophanis Colophonii narratio, 149.
Xisuthrus idem qui Noe, 340, 341.

Z

Zaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Zacharias propheta de Christo vaticinatur, 237. De Zacharia et Abia error, 202.
Zenobia Paulo Samosateno patrocinatur, 20.
Zingabene gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Zingium ultra fretum Arabicum, 139.

IN S. JOANNEM CLIMACUM.

A

Abbacyri cujusdam religiosi fides, patientia et singularis in perferendis vexationibus tolerantia, 57.
Abdicatio juxta sapientes, quid sit, 218, 219. Abdicatio vitæ sæcularis, 1. Triplex est, 14. Abdicatio proprii judicii in quo sita sit, 42 et 93. Abdicatio voluntatum quam necessaria volenti cum religiosis vivere, 98.
Abdicatis sæculo perseverandum in cœnobio, 16. Abdicatorum sæculo alii lateres supra lapides ædificant, alii columnas in terra ponunt, alii pedibus incedunt: sensus horum verborum, 8 et 17.
Abnegatio semetipsius in quo posita, 41 et 92.
Abrahami obedientia simplex, 65. Abrahamus verus peregrinus, 33.
Abrenuntiatio per casum aliquem aut necessitatem facta non condemnanda, 9 et 18.
Absinthii et mellis vis et natura, 80.
Abstinentiæ via quam angusta et arcta, 207. Abstinentiæ genus aliud convenit innocentibus, aliud nocentibus, 204. Abstinentiæ descriptio, 241. Per eam corpus castigatur et in servitutem redigitur, ibid. Abstinentia non semper impedit casum, 218. Abstinentia est naturæ opus, non regni compensatio, 296. Abstinentia sine humilitate nihil proficit, 234, 245. Abstinentia a malo, principium est pœnitentiæ, 396.
Acacii simplicitas, prudentia, et patientia singularis, 82. Mors et post mortem obedientia, 83.
Acceptatores personarum, superbiæ progenies et sunt et deprehenduntur, 346.
Acceptio personarum apud Deum non est, 3.
Accusatio duo significat, 325
Acedia unde nascatur, et quid sit, 197 et 200. Acedia et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat, 199. Cavenda, ibid. Acedia religiosos sub meridiem invisit, gaudet frequentia hospitum, movet anachoretam, etc., 198. Acediæ spiritus viam munit fornicationis spiritui, 415. Quomodo eis obluctandum, ibid. Acediæ spiritus tribus ante cœnam horis tentat religiosos, 198. Acediæ spiritus super omnes molestus est, 408. Illo profligato, non est quod labores, 410, et 422. Oppugnat solitarios, 413, 414.
Ἄχος qui dolor seu tristitia, 475.
Acquisita facile, cito pereunt, 442.
Actiones mentis mirandæ et per humilitatem profectus, 311, 315. Actiones corporis sine dolore aut tristitia animi sunt velut corpus exanime, 131. Actionum optimus trapezita et curator, 86, 112.
Adamus non nisi post peccatum lacrymatus est, 136. Adami casus ex gula, 208, 215 et 216.
Adolescens evangelicus audita bonorum venditione tristis factus abiit, 22 et 26. Adolescentis ætas, 95. Adolescentes religionis discipinam ambientes quid agere præsertim oporteat, 25.
Adolescentulæ aliæ effrontes, aliæ occultæ, 186, 191.
Adventores qua ratione tractandi, 421 429.
Adulator est minister diaboli, doctor superbiæ, etc., 277.
Ædificare lateres supra lapides sine cæmento qui dicantur, 125, 136.
Æger quomodo tractandus a pastore, 471, 475, 476. Æger medici præsentia et aspectu recreatur, 466. Ægri salutarem medici manum experti, et nondum perfecte sanati, hoc deserto et contempto ad alium profugere non debent, 73.
Ægyptus sine spe reditionis fugienda, 31. Ægyptus quid repræsentet, quomodo reliquenda et Pharao effugiendus, 5 et 16.
Æmulari alios, quid sit, 409.
Æmulationis Dei exemplum et imago, 453.
Ærumnas et ignominiam pro veritate eligens, viam apostolicam ambulat, 98. Ærumnæ præsentes libenter et tolerandæ sunt, qui futuras tollere et exstinguere voluerit, 99.
Ætas nostra qualis, 342. Ætates hominis septem, 98.
Affectio impura, stercus aut fimus appellatur, 251. Affectiones seu passiones quæ dicantur, 254, 260.]
Affectus erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, etc., quomodo exuendi, 20 et 25. Affectus mali ab sensibus oriuntur, 250. Affectus aliquando simulandi, 388. Affectibus indulgens gaudet lestis et celebritatibus, 212. Affectibus malis obnoxia mens non potest videre precationis locum, 165.
Afflictio non nocet, sed patientiam præstat, 100. Afflictio animæ quanto major, tanto honor illi amplior accedit et augetur a Deo, 137. Afflictio parva propter Deum suscepta aut tolerata præstat operi magno sine afflictione facto, 99.
Affligentes alios ab aliis vicissim affliguntur, 82 et 111.
Ἀγέρωχος quæ vox, 98.
Aggredi. *Vide* Opus.
Aliorum recte factis et virtutibus non est quod nitamur, 76 et 107.
Alphabetum religiosorum tyronum, 333, 336 et 112. Proficientium et perfectorum, 336.

Digitized by Google

INDICES ANALYTICI

RERUM ET VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.

—

IN COSMAM INDICOPLEUSTEN

A

Abdiu Christum prænuntiat, 232.
Adam sexta die ejectus, sexta iterum die per crucem reductus, 153.
Aduus Æthiopum urbs maritima, 138, 140.
Ægyptus, cur terræ motibus vacua sit, 121.
Æthiopes extrema terræ incolunt, 523. Æthiopum positio secundum Ephorum, 148.
Agame gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Agau in Æthiopia, 139. Ubi Nili scaturigines, 140.
Alexandri Jerosolyma transeuntis historia, 314.
Alexandriæ positio et umbra solis ibi, 264. Alexandria ad cataractas quantum sit spatii, 138
Almedon idem qui Enos, 341.
Aloe e Sina advehitur, 337.
Alorus idem qui Adamus, 341.
Ambacum de Christo vaticinatur, 234.
Amempsinachus, id est Mathusala, 341.
Ammelagarus, id est, Mala.eel, 341.
Ammeon idem qui Cainan, 341.
Amos de Christo prædicit, 251.
Amphilochius Iconii amicus Basilii dubias esse catholicas Epistolas pronuntiavit, 293.
Ἀναβολεῖς dicuntur ii, qui a partibus septentrionalibus ad meridionales navigant, 133.
Anastasius vir mechanicus et doctus, 264.
Angabe gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Angelos in mundo esse probatur, 286. Angeli circumscribuntur, 158. Singuli singulis hominibus custodiendis deputati, 157. Angelorum bonorum et malorum officium, 150 et seqq. Angeli quid in creatione cogitabant, 167.
Anima circumscribitur, 123, 157, 158.
Aunine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Antichthones esse nequeunt, 119.
Antiochiæ clima, 265. Antiochia cur terræ motibus obnoxia, 121, 122.
Antipodes esse nequeunt, 119. Contra Antipodas, 157.
Apion Grammaticus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*
Apollinarius impietatis arguitur, 27. Apollinarii error, 242.
Apollonius Molo, Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, ibid.
Arabia Felix Christianos habet, 179.
Arabicus sive Erythræus sinus, 152.
Arabitæ a Ptolemæo Evergete devicti, 143.
Arca Noæ quam figuram habuit, 214.
Archimedis solus invenit quadraturam circuli, 182.
Argeilia arbor Indica, 536.
Arii error, 242.
Aristoteles, 177, 341. Aristoteles et Plato philosophorum principes, 182.
Aristotelicorum sententia de elementis, 117.
Arsinoe uxor Ptolemæi Philadelphi, 141.
Aries sensim perficiuntur, 180.
Aru nomen rhinocerotis, 334.
Asbas præfectus Adulis, 141.
Atalmo gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Atbagos gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142
Atlantis insula, 340.
Ava gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Augustus Ægyptum Romanis subegit, 450.
Aurea, quid, 197
Aurum dictum Tancharas in extremis finibus Æthiopiæ, 139.
Axomi ad extrema Æthiopiæ quantum sit spatii, 136. Axomis sive Axumis Christianos habet, 179 Axomeos in Æthiopia positio et umbra solis ibi, 264, 265.
Axomitarum negotiatio pro auro advehendo, 139 Axomitarum portus, *ibid.*

B

Bactri Christianos habent, 179. Bactri proxime Indiam, 132.
Baptismi ritus, 208. In baptismo abrenuntiatio S. tanæ, 117.
Barbaria in Æthiopia, 131. Est thurifera terra, 152
Basanitis lapis, 140.
Bega gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Bel Saturnus a Græcis dicitur, 136.
Berosi narratio de priscis Chaldæorum regibus, 340.
Blemmyes gens Æthiopica, 339.
Bombonaria, id est, femoralia, 204.
Borysthenis clima, 265.
Bos agrestis animal Indicum, 335.
Bosor carnem significat, 290.
Bulgari Christianos habent, 179.
Byzantium quantum distet Alexandria, 138. Byzantii clima, 263.

Caber in India Alabandenum emittit, 337.
Cadmus litteras in Græciam transtulit, 206.
Calaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Calliana in India ubi æs oritur, 337. Magnum emporium, *ibid.* Ibi episcopus est in Persida ordinatus, 178.
Cameloparda.is animal Indicum, 335.
Careni populi (Charan) in Mesopotamia, 219.
Caryophyllum a Sina advehitur, 337.
Caspium mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152.
Casturi, id est Moschus, animal Indicum, 335.
Cataractis (a) Axomin, quantum sit spatii, 138.
Catholicæ epistolæ an auctoritatem habeant, 292
Cedar in ulteriori Arabia, 521.
Ce torum positio secundum Ephorum, 148.
Cetii, id est Cyprii, 131.
Chæremon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, ibid.
Chaldaici scriptores diluvii mentionem fecerunt, 341.
Cham non vere maledictus fuit. 214.
Chœrelaphus animal Indicum, 336.
Christiani versus orientem precantur, 201.
Christus ne unum quidem miraculum ad castigationem edidit, 161 et seqq.
Ciboria sive fabæ Ægyptiacæ, 149.
Cinædocolpitæ in Arabia a Ptolemæo Evergete domiti, 143.
Climatum schema, 267.
Clysma locus ubi mare Rubrum sicco pede trajecerunt Israelitæ, 194.
Cœlum finem esse probatur, 118, 120. Cœlum non unum omnia complectitur, sed cum terra junctum, 126, seqq
Confessio Trinitatis et resurrectionis in baptismo, 208.
Constantinus Cosmæ amicus, 113.
Corinthus terræ motu ruit, 122.
Cosmas descriptionem orbis edidit, 113. Item tabulas astronomicas, 114, et Cantici canticorum interpretationem. 300.
Cretenses consuetudinibus, non legibus utebantur, 343

Digitized by Google

D

Daniel et tres pueri imberbes in picturis repræsentantur, 317. Eunuchi erant, *ibid.* Daniel de Christo vaticinatur, 236.

Daonus idem qui Jared, 341.

Davidis memoria in die natali Domini, 195.

Delphis piscis, 556.

Descriptio orbis a Cosma, 115.

Dei trini una operatio, 257. Deus unus in tribus hypostasibus, 242. Deus non ex ira, sed ex commiseratione hominem morte damnavit, 210, 211 et seqq.

Diluvium cur immissum, 136. Diluvii mentionem fecerunt Chaldæi scriptores, 341.

Dioscoridis insula cujus incolæ Græce loquuntur, Christiani, 179.

Διασάχτιον, quid, 198.

Diversoriis (in) mos est inscribere nomina, 205.

Dius annales Tyriorum scripsit, 342. Salomonis meminit, *ibid.*

Drachma Persarum, 338.

E

Ela emporium Ægypti, 140.

Elamitæ Christianos habent, 179.

Eleazarus LXX interpretes mittit ad Ptolemæum Philadelphum, 344.

Elephanti Troglodytici et Æthiopici ad belli usum assuetacti, 141.

Eleshaan Axomitarum rex expeditionem suscipit adversus Homeritas, 141.

Elim nunc Rhaithu vocatur, ubi duodecim fontes Cosmæ tempore visebantur, 195.

Ephorus philosophus et historiographus, 148, 149; ejus locus, 148.

Epicycli, 119.

Epiphania Domini cur post Natalem celebratur, 194.

Epiphanii loca, 326.

Erythræus sive Arabicus sinus, 132.

Euclides geometrarum princeps, 182.

Eudoxus Cnidius sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.

Evedorachus, id est Enoch, 341.

Euphrates fluvius ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 133.

Eusebius Pamphili, 174. Dubias esse catholicas epistolas pronuntiavit, 292.

Eutychis error, 242.

Ezechiel de Christo vaticinatur, 236.

F

Femoralia, id est, Bombonaria, 204.

Franci Christianos habent, 179.

G

Gabala gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.

Gambela gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.

Garamantæ Christianos habent, 179.

Gaza gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.

Gehon Nilus, 133.

Gollas rex Hunnorum in India potentissimus, 338. Urbem capit stupendo modo, *ibid.*

Græci se prudentiores et sapientiores omnibus hominibus æstimant, 342. Græcorum sententia de mundo, 270.

Gregorii Nazianzeni loca, 310 et seqq.

H

Harisi nomen rhinocerotis, 334.

Hebræi in deserto primum litteras edidicerunt, 205. Inscriptiones lapidibus insculpebant, quæ Cosmæ tempore supererant, 205. Phœnicibus litterarum usum tradiderunt, 206. Hebræis in deserto Ismaelitæ et Madianitæ mercatores commeatum subministrabant, 204, 205

Hebraica lingua cœlum et cælos una voce exprimit, 275.

Hellesponti clima, 265.

Hereum symbolum, 141.

Heruli Christianos habent, 179.

Hieroglyphica non litteræ, sed litterarum symbola sunt, 161.

Hierosolymitarum consuetudo circa natale Domini, 195

Hippopotamus animal Indicum, 336.

Homerus nunquam voce νόμος usus, 313.

Homeritarum regio, 151, 159. Est Saba, *ibid.* Homeritæ in Arabia Felici Christianos habent, 179.

Homo parvus mundus, 289. Vinculum rerum naturæ, 210. Homini omnia serviunt, 169.

Homologus diaconus, cui tabulas astronomicas nuncupavit Cosmas, 114.

Hunni versus Indiam, 132, in India, quorum rex Gollas dictus, 338. Hunni Christianos habent, 179.

Hyacinthus lapis in Taprobana, 336. Hyacinthi regio, *ibid.*

Hyperidis locus, 197.

Hypostases tres, 242.

Hyrcanum mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 132. Hyrcani Christianos habent, 179.

I

Incarnationis ratio, 263.

India interior, 137.

Indi Christianos habent, 179.

Indorum positio secundum Ephorum, 148.

Inscriptio Græca Ptolemæi Evergetis, 141, 142, 143. Inscriptiones in diversoriis, 205.

Inscriptiones ab Hebræis lapidibus insculptæ, 205.

Irenæus Lugdunensis Epistolas catholicas dubias esse pronuntiavit, 292.

Isaias Christum prædicit, 179.

Israelitarum vestigia in mari Rubro, 194. Eorum vestimenta in deserto detrita sunt, 205.

J

Jacobi fratris Domini apostoli memoria in die natalis Domini, 195.

Jeremias de Christo vaticinatur, 235

Jerusalem in desertum versa, 178.

Joannes qua ductus occasione Evangelium scripserit, 248. Quod ab aliis omissum fuerat supplevit, ibid.

Joannes Chrysost. a Theophilo Alex. ab Epiphanio Cypri, a Severiano Gabalorum male habitus est, 327. Ejus loca, *ibid.*

Joel propheta Christum prænuntiat, 230, 231.

Jonas propheta Christum prænuntiat, 232.

Josephus scriptor, 171.

Juvia sive Hunnia proxime Indiam, 132.

L

Lacedæmonii consuetudinibus, non legibus utebantur, 343.

Lactea via, 118, 119.

Lazica Christianos habet, 179

Lazine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.

Legis nomen antiquitus ne notum quidem erat apud Græcos, 313.

Λευκὴ κώμη, *Vicus albus*, locus in Arabia, 143

Leucoge locus in Arabia, 143.

Libanus mons, Phœniciæ imminens, 483.

Locrorum legislator Teucrus, 342.

Lotaria, 149.

Lucas qua occasione Evangelium scripserit, 247.

Lycurgus legislator, 342.

Lysimachus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*

M

Mæotidis paludis clima, 265.

Malachias de Christo vaticinatur, 237.

Male in Judia, 178. Ubi Ecclesia Christianorum est, *ibid*, Ubi gignitur piper, 178, 337.

Manethon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, ibid.

Mangaruth Malæ emporium in India, 337.

Manichæorum error, 262 Manichæi carnem abjiciunt et mali principii opificium orbis esse prædicant, 242. Sphæricum esse cœlum putant, 271.

Maralio in India cochleas profert, 337.

Marcionistæ carnem abjiciunt, et mali principii opificium rerum esse prædicant, 242.

Marcus jussu Petri scripsit Evangelium : ejus Evangelii epitome, 246, 347.

Matthæus qua occasione scripserit Evangelium, 248. Ejus Evangelii epitome, ibid. et 246. Matthæi locus, 382.

Medi Christianos habent, 179.

Melchisedechum Rebecca consuluit, 217. Melchisedech cur sine patre et matre esse dicatur, 117. Figura Christi, *ibid.*

Digitized by Google

Menander Tyriorum annales scripsit, 342. Salomonis meminit, ibid. Menandri locus, 198
Menas Mercator postea monachus Rhaithu, 141.
Mercurii symbolum, 141.
Meridionales ulteriores partes ob æstum solis non habitantur, 135.
Meroes clima, 265.
Metuae gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Michæas de Christo prædicit, 235.
Militarense monetæ, 338.
Mithræ celebritas apud Persas in memoriam signi sub Ezechia, 176.
Montanistarum error, 262.
Moschus animal Indicum, 335.
Moyses primus in orbe scriptor, 174. A Deo litteras edoctus, 174. Litterarum peritiam homines docuit, 222. Moysi a patriis mirabilibus fides conciliatur, quare, 162. Moysis meminerunt Ægyptiacarum rerum scriptores, 341.
Mundi constructio ex contrariis qualitatibus, 156. Mundum æternum non esse probatur, 182. Mundus cur non una die factus, 170.

N

Nahum de Christo vaticinatur, 234.
Nalopatana Malæ emporium in India, 337.
Natalis Domini dies, quando, 194.
Nilagathia, quid, 149.
Nilus lento cursu fluit, quare, 135.
Nisibi Seleuciam iter, 138.
Noæ transitus ab ulteriore terra, 131.
Nobatæ Christianos habent, 179.
Numismata Romana ubique terrarum ad negotiationem usurpantur, 148.

O

Origenis error, 298.
Orrhotha Indiæ emporium, 337.
Osee de Christo vaticinatur, 230.
Otiortes, id est Lamech, 341.

P

Pamphilus Jerosolymitanus, 124. Cui topographiam Christianam nuncupat Cosmas, 114.
Παπυλέωνες, *Papiliones*, Gallice *Papillons* : voce *Papiliones* eodem sensu utitur Hieronymus in Isaiam, 203.
Paradisus ubinam situs, 131.
Parti Malæ emporium in India, 337.
Patricius astronomus Cosmæ magister, 125.
Pauli Epistolarum compendium, 254 et seqq. Paulus Hebræis Hebraice scripsit; sed ejus Epistola vel a Luca vel a Clemente versa, 255.
Peccatorum remissionem nonnisi per ignem consequimur, 277.
Persarum imperium ab Alexandro destructum, 147. A Parthis postea subactum, ibid. A magis demum restauratum, ibid. Persæ Christianos habent, 179.
Persiæ longitudo, 138.
Persicus sinus, 151
Petrus Cosmæ amicus, 300.
Pharan olim Raphidin, 195. Sex milliaribus a monte Sina distat, 196.
Philonis Carpathii loca ex libro in Cantica, et libro in Hexaemeron, 329.
Phison Indicam regionem rigat, 149. Alii Indum, alii Gangem esse dicunt, 149. Phison eadem profert quæ Nilus, ibid.
Phoca quid, 336.
Phœnices litteras Græcis tradiderunt, 343.
Phœnicon locus quo trajecerunt Israelitæ, 195
Piper arbor Indica, 336.
Placitus in Antiochena sede Euphronium excepit, 21.
Plato, 177, 341. Sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159. Plato et Aristoteles philosophorum principes, 182.
Platonicorum sententia de elementis, 157.
Ponti Euxini clima, 265.
Proclus, 341.
Proconnesium marmor, 140
Psalmi quo pacto a Davide editi, 225. Psalmi Davidis in universis mundi Ecclesiis canuntur, 229.
Ptolemæus Lagides et Berenice dii sospitatores, 141. Ptolemæus Philadelphus et Arsinoe dii fratres, 141. Ptolemæus Philadelphus libros Judæorum expetit, 344. Ptolemæi Philadelphus et Evergetes primi elephantos bellico usui assuefecerunt, 142. Ptolemæus Evergetes filius Ptolemæi et Arsinoes, 141. Multas regiones ditioni suæ subjecit, 141. et seqq. Ptolemæus Physcon a Deo repressus, 341. Ptolemæus scriptor, 177. Astronomorum peritissimus, 182.
Pudapatana Malæ emporium in India, 337.
Pythagoras sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.
Pytheæ Massiliensis narratio, 149

Q

Quirini Ecclesia Alexandriæ, 332.

R

Raitho est Elim, 193.
Raphidim tempore Cosmæ Pharan vocabatur, 193.
Rausorum gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Regnum cœlorum non potest secundum sphæram stare, 272.
Resurrectione (in) quomodo corpora secernet Deus, 261, 281, 282.
Rhinoceros animal Indicum, ejus descriptio, 334.
Rhinocorura oppidum ad montem inter Ægyptum et Palæstinam situm, 262.
Rhodi clima, 265.
Romaria, id est Romana ditio, 132.
Romanum imperium unquam destruendum, 147.
Ruochosur aliquot Argelliorum, 336.

S

Saba, est Homeritarum regio, 139.
Sabæorum regio in Arabia, 143.
Sacerdotis vestes, 203.
Salopatana Malæ emporium in India, 337.
Samaritanorum error, 262.
Sarapammonis (S.) ecclesia Alexandriæ, 332.
Sasus in Æthiopia, 145. Æthiopiæ ultima, 138, 139.
Scriharum officina in templo, 238, 239.
Scrinia regum. 239.
Scytharum positio secundum Ephorum, 148. Scythæ Christianos habent, 179.
Seleucia quantum distet a Gadibus, 138.
Sella marmorea cum inscriptione, 140.
Semena gens Æthiopica, in præruptis et nivosis montibus sedes habens, a Ptolemæo Evergete debellata, 142. Eo exsulatum mittuntur rei, 144.
Septentrionales terræ partes sublimiores, meridionales vero demissiores sunt, 135.
Septentrionis ulteriores partes non habitatæ, 133.
Sericum, et regio unde advehitur, 137. Ex Sina advehitur, 337.
Sesea gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Severiani Gabalorum loca, 320. Severianus catholicas Epistolas proscripsit, 292.
Sihor Indiæ emporium, 337.
Sielediva est Taprobana (hodie Ceylan), 137, 336. In Sieledivæ duo reges sunt, 337. Ecclesia Christianorum, ibid.
Σιγιστρόπυλον, quid, 198.
Sigue gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Sina, 337. Ubinam sita, 137. Ab extrema Sina ad Persidem quantum spatii sit, 138.
Sinus quatuor in terra, 132.
Socrates, 179.
Sol duorum tantum climatum magnitudinem obtinet, 265.
Solate natio Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 143.
Solonis historia, 343. Solon legislator, 312.
Sopatris mercatoris historia memorabilis, 338.
Sophonias de Christo vaticinatur, 235.
Sphæra impugnatur, 117, 154, 155 et seqq. Cum Sphæra stare nequit regnum cœlorum, 272, 296. Sphæræ opinio in constructione turris Babylonicæ cœpit, 159. Chaldæorum inventum est, ibid. et 161. Sphæræ opinionem Chaldæi Ægyptiis tradiderunt, Ægyptii Græcis, 159. Sphæræ motus stare nequit, 119.
Stellarum motus quis, 118, 119.
Stephanus abbas in lunaribus calculis versatissimus, 264.
Στρωματόδεσμος, 198.
Suspha avis, 152.
Syene clima, 265.
Syri nonnisi tres Epistolas catholicas habent, 292.

Digitized by Google

T

Tabernaculum est figura hujus mundi, 173, 196, 311.
Tancharas sic dicitur aurum in extrema Æthiopia, 139.
Tangaitæ gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Taprobana insula in Oceano ad interiorem Indiam, sive Sieledivа, 137, 178, 336. Ubi Ecclesia Christianorum erat, 178.
Taurelaphus animal Indicum, 334.
Templum Alexandriæ, 333.
Terræ figura, 151. Longitudo, 138. Latitudo a septentrione ad meridiem, 138. Terra suspensa esse nequit, 120. In tres partes divisa, in Asiam, Libyam et Europam, 132.
Terræ motus unde, 121, 156.
Testudo quid, 336.
Teucrus Locrorum legislator, 342.
Thaddæus in Perside prædicat Evangelium, 147.
Thebaide (in) non pluit, 122.
Theodori (S.) ecclesia Alexandriæ, 333.
Theophilus Cosmæ amicus, 300. Theophili Alexandrini episcopi loca, 320.
Theras significat Thracas, 131.
Thomas Edessenus Patricii discipulus ad archiepiscopales Persidis thronos evectus, 125.
Thurifera regio, 158 et seqq. Barbaria dicitur, 132.
Tiama gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Tigris ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.
Timæus philosophus, 340.
Timotheus junior Alexandrinus, 332.
Trinitas in Veteri Testamento adumbrata, 258.
Tryphon Phalereus de libris Judaicis Ptolemæo Philadelpho narrat, 344.
Tulla quid, 335.
Turris Babylonicæ forma et amplitudo, 161.

U

Unicornis animal Æthiopicum; ejus descriptio, 333.

V

Vestes sacerdotis, 203.
Victoris (S.) ecclesia Alexandriæ, 332.
Virgines fatuæ non damnatæ, sed extra thalamum manentes, 245.

X

Xenophanis Colophonii narratio, 149.
Xisuthrus idem qui Noe, 340, 341.

Z

Zaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Zacharias propheta de Christo vaticinatur, 237. De Zacharia et Abia error, 202.
Zenobia Paulo Samosateno patrocinatur, 20.
Zingabene gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.
Zingium ultra fretum Arabicum, 139.

IN S. JOANNEM CLIMACUM.

A

Abbacyri cujusdam religiosi fides, patientia et singularis in perferendis vexationibus tolerantia, 57.
Abdicatio juxta sapientes, quid sit, 218, 219. Abdicatio vitæ sæcularis, 1. Triplex est, 14. Abdicatio proprii judicii in quo sita sit, 42 et 93. Abdicatio voluntatum quam necessaria volenti cum religiosis vivere, 98.
Abdicatis sæculo perseverandum in cœnobio, 16. Abdicatorum sæculo alii lateres supra lapides ædificant, alii columnas in terra ponunt, alii pedibus incedunt: sensus horum verborum, 8 et 17.
Abnegatio sui metipsius in quo posita, 41 et 92.
Abrahami obedientia simplex, 65. Abrahamus verus peregrinus, 35.
Abrenuntiatio per casum aliquem aut necessitatem facta non condemnanda, 9 et 18.
Absinthii et mellis vis et natura, 80.
Abstinentiæ via quam angusta et arcta, 207. Abstinentiæ genus aliud convenit innocentibus, aliud nocentibus, 204. Abstinentiæ descriptio, 241. Per eam corpus castigatur et in servitutem redigitur, ibid. Abstinentia non semper impedit casum, 218. Abstinentia est naturæ opus, non regni compensatio, 296. Abstinentia sine humilitate nihil proficit, 224, 243. Abstinentia a malo, principium est pœnitentiæ, 396.
Acacii simplicitas, prudentia, et patientia singularis, 82. Mors et post mortem obedientia, 85.
Acceptatores personarum, superbiæ progenies et sunt et deprehenduntur, 346.
Acceptio personarum apud Deum non est, 3.
Accusatio duo significat, 325
Acedia unde nascatur, et quid sit, 197 et 200. Acedia et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat, 199. Cavenda, ibid. Acedia religiosos sub meridiem invisit, gaudet frequentia hospitum, movet anachoretam, etc., 198. Acediæ spiritus viam munit fornicationis spiritui, 415. Quomodo eis obluctandum, ibid. Acediæ spiritus tribus ante cœnam horis tentat religiosos, 198. Acediæ spiritus super omnes molestus est, 408. Illo profligato, non est quod labores, 410, et 422. Oppugnat solitarios, 413, 414.
Ἄχος qui dolor seu tristitia, 475.
Acquisita facile, cito pereunt, 442.
Actiones mentis mirandæ et per humilitatem profectus, 311, 315. Actiones corporis sine dolore aut tristitia animi sunt velut corpus exanime, 134. Actionum optimus trapezita et curator, 86, 112.
Adamus non nisi post peccatum lacrymatus est, 136. Adami casus ex gula, 208, 215 et 216.
Adolescens evangelicus audita bonorum venditione tristis factus abiit, 22 et 26 Adolescentis ætas, 95. Adolescentes religionis discipinam ambientes quid agere præsertim oporteat, 25.
Adolescentulæ aliæ effrontes, aliæ occultæ, 186, 191.
Adventores qua ratione tractandi, 421 429.
Adulator est minister diaboli, doctor superbiæ, etc., 277.
Ædificare lateres supra lapides sine cæmento qui dicantur, 125, 136.
Æger quomodo tractandus a pastore, 471, 475, 476. Æger medici præsentia et aspectu recreatur, 466. Ægri salutarem medici manum experti, et nondum perfecte sanati, hoc deserto et contempto ad alium profugere non debent, 73.
Ægyptus sine spe reditionis fugienda, 31. Ægyptus quid repræsentet, quomodo relinquenda et Pharao effugiendus, 5 et 16.
Æmulari alios, quid sit, 409.
Æmulationis Dei exemplum et imago, 453.
Ærumnas et ignominiam pro veritate eligens, viam apostolicam ambulat, 98. Ærumnæ præsentes libenter et tolerandæ sunt, qui futuras tollere et exstinguere voluerit, 99.
Ætas nostra qualis, 342. Ætates hominis septem, 95.
Affectio impura, stercus aut fimus appellatur, 251. Affectiones seu passiones quæ dicantur, 254, 250.]
Affectus erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, etc., quomodo exuendi, 20 et 25. Affectus mali ab sensibus oriuntur, 250. Affectus aliquando simulandi, 388. Affectibus indulgens gaudet testis et celebritatibus, 212. Affectibus malis obnoxia mens non potest videre precationis locum, 165.
Afflictio non nocet, sed patientiam præstat, 100. Afflictio animæ quanto major, tanto honor illi amplior accedit et augetur a Deo, 137. Afflictio parva propter Deum suscepta aut tolerata præstat operi magno sine afflictione facto, 99.
Affligentes alios ab aliis vicissim affliguntur, 89 et 111.
Ἀγέρωχος quæ vox, 98.
Aggredi. *Vide* Opus.
Aliorum recte factis et virtutibus non est quod nitamur, 76 et 107.
Alphabetum religiosorum tyronum, 333, 336 et 112. Proficientium et perfectorum, 336.

Digitized by Google

Amator verus qualis, 453.
Ambitionis morbo laborat pertinax suæ sententiæ licet veræ propugnator, 68 et 104.
Amicitia causa odii fit argumentum virtutis, 389.
Amicus sive Dei amans quis censendus, 3. Amici Dei qui dicantur, 2. Amici qui parandi, 32 et 38. Amicos quomodo accedere oporteat, 353 et 366.
Amor impurus in purum converti potest, 128. Amor non verbis, sed factis demonstrandus, 147. Amoris Dei exemplum et imago, 453.
Anachoreta injuriarum memor est aspidis nidus, 183. Anachoretæ quibus in vitiis potissimum oppugnentur, 221, 229, 243. Anachoretæ perturbari solent dum in ipsa mortis meditatione versantur, 146.
Angeli soli semper sibi præsentes sunt, 78. Angelorum bonorum et malorum judicium, 56. Angelorum est nunquam cadere, quo sensu id intelligendum, 59 et 100. Vincunt et homines et dæmones, 101.
Angor quis metus, 417.
Anima humana tripartita, 388. Anima pœnitens quam grata Deo, 490. Anima est aut cera, tanquam amans Dei, aut lutum, tanquam corporibus affixa, 441. Anima impura est quando non secundum naturam agit et operatur, 135. Anima turbulenta nidus est diaboli, 303. Mansueta, thalamus simplicitatis, ibid. Animæ miranda ante et post corpus subsistentia, 354 et 367. Animæ cogitationes quando bonæ, quando malæ, 102. Animæ sanitas et pestis, 10 et 18. Animæ habitus et facies quomodo ab hostibus nostris considerentur, 11 et 18. Animæ unius quantum pretium, 491. Animæ humiles contritæ quæ dicantur Climaco, 417 et 154.
Animus constans et immobilis patientiam parit, dubius vero et incertus creat infidelitatem, 108. Animus spiritualis etiam sensu spirituali præditus est, 337, 337. Animus et dominator seu Princeps et Pontifex est, 444. Animi tranquillitas duplex, 109. Animi tranquillitas varie definitur, 445, 446 et seq. 450, 451. Animi turbatio et excæcatio ex sordibus carnis, 333, 366. Animi inconstantia creat sibi offensiones et calamitates, 78. Animi elatio quam perniciosa, 421, 428. Animi dolor et tristitia major est quam corporis, 423. Animi stupor et durities cordis idem sunt Climaco, 239. Animi submissio juxta S. Maximum quid sit, 164. Anticipatio quid sit, 360, 366.
Antiochi discipuli, petita a magistro licentia, abscessus, visio, et sui ipsius denarratio, 84, 85.
Ἀπάθεια quid sit, 445, 446, 472.
Aquam gustanti quid cogitandum, 151.
Arbitrium liberum. *V.* Liberum.
Archidiaconi cujusdam honore ministerii a moderatore exuti patientia et tolerantia incredibilis, 58, 59.
Ardua et difficilia probe exercitatis sunt gaudii et tripudii causa, 142 et 146.
Aristotelis dictum de superbo, sed rudi et imperito adolescente, 428.
Arrogans omnis est instar impuri apud Deum.
Arrogantia et sui existimatio per humilitatem exterminatur, 106.
Assiduitas in facultatem desinit, 162.
Astuti appellatio duo significat, 98.
Athleta Christi gaudet tempore luctæ, 212. Athletæ Christi sciendum quibus cum hostibus eminus et comminus congrediendum, 419, 427. Athletam in ipso luctæ aditu langescere certissimo securitatis ruinæ suæ argumento, 7.
Attentio quærit et invenit orationem : et an hæc illam sequatur, 415.
Avaritia est et dicitur omnium malorum radix, 257. Avaritia quid sibi imaginetur, 254. Avaritia in speciem, benignitatem in pauperes prætexit, postea illos odit cane pejus et angue, 253, 254. Avaritiæ nomine quid contineatur, 25, 27. Avaritiæ descriptio, 253. Avaritiæ vitium unde deprehenditur, 447, 451. Avaritiæ spiritus humilitatem simulat, 349, 361.
Avarus est Evangeliorum irrisor et voluntarius prævaricator, 253, 255. Avarus nunquam carebit molestia et ira, 257. Avarus ubi a charitate Dei defecit, colit hominum idola, 255, 256. Avaro avarior quis sit, 285, 286. Avari cum aqua intercute laborantibus comparantur, 254. Avarorum vita similis est cœnæ mortuorum, 254. Ex Avaris multi cur non male habeant, 286.
Audacia cordis unde nascatur, 274.
Auri mancipium super acu ad necem usque decertabit, 257.
Αὐτομέριμνος quis dicatur, 133.
Auxilium divinum adest credentibus duntaxat, 338, 338.

B

Baptisma inquinatum suo nitori per lacrymas restituit, 149.
Baptizati omnes non salvi sunt, 6, 17. Baptizati non debent vivere negligenter, 325.
Beatorum duorum inimicitiæ qua ratione dissolutæ, 377.
Bellatores omnes veteres, pugilum nomine intelligebantur, 40, 92.
Bellum timidos aversatur, 354.
Benefacere quibus oporteat, 406, 408, 437, 443.
Benefactoris calumniator idem judicium Juda sustinebit, 114.
Bilem auget mel, 80.
Blasphemia infanda superbiæ proles, 298, 302. Qualis hostis, et quando invadat, 298. Blasphemiæ cogitationes non nisi a dæmone suggeruntur, 298, 299. Qua ratione avertendæ, ibid. et seq. Quosnam potissimum occupent, 300, 301, 302.
Bonum a quo comprehendi et attingi potest, 401. Bonum operari, et declinare a malo in quo consistat, ibid. Bona dissipant qui sine labore ditescunt, 340, 360. Bona quædam natura sunt, quæ per malas causas vitiantur et mala fiunt, 286. Bona abjicere facile, comparare difficile, 20. Quomodo erga ea exui possit affectus, 20, 21, 26. Bona dicenda sunt etiam mala perpetrantis, 334, 336. Bonorum venditio et in pauperes erogatio cur suadetur a Domino, 22, 26. Bonis præsentibus pro veris tota mente inhiant nonnulli et decipiuntur, 212.

C

Cacodæmones quosnam fugiant, 170. Cacodæmonum adversus obedientiæ discipulos bellum, 70, 105.
Cadens miserabilis est miserabilior; qui provocat ad casum, 219.
Cælebs inter negotia cui similis, 10.
Calamitas omnis levis est viro non levi, 139.
Calumnia adversus religiosum patrem non recipienda, 90, 113, 114. Calumniæ in rebus publicis secessiones pariunt, 79.
Canis, læsus atrocius insurgit, 131. Canis pro dæmone, 439, 444.
Captivitas multiplex, 233. Captivitas sequitur conjunctionem seu congressum et colloquium animæ cum incidente cogitatione, 232, 249.
Carcer, qui locus, 66. Carcer, pœnitentiæ locus, 115. Lugentium regio, ibid.
Caro nostra inimica et amica, cur ab Apostolo mors, a Greg. Naz. vitiosa et ancilla nocturna vocata sit, 233, 243. Carnis et animæ colloquium, 239. Carnis curam in desiderio faciens, et memoriam injuriarum servans, pro Creatore creaturam adorat et colit, 112. Carnis victoria de dæmonibus miraculosa, 232, 249. Carnem suam suo solius opera et virtute debellare et vincere nemo potest, 219.
Castimoniam nemo suis laboribus adipiscitur, 217.
Castitas nos Deo familiaris et similes efficit, 223. Castitas verum theologiæ discipulum efficit, 455. Castitas æterna quomodo comparari possit, 141, 146. Castitatis descriptio et commendatio, 216. Castitas exorientis primum judicium, 217.
Castus qui dicendus, 216, 217, 240.
Casus a casu differt, 69, 103. Casus subinde incidere soliti, qui sint, 379, 390. Casus multorum ex gula, 208. Casus a passione, otio, negligentia, peccato differentia, 352, 366. Casu aliquo facta, sæpe firmiora certioraque sunt quam quæ consilio vel deliberata voluntate, 9.
Cataplasma, quid sit, 466.
Causter, quid sit, 467.
Cella : quidquid in ea commodi partum est, nullatenus reserandum, 415, 421. Longa et frequens extra illam mora penitus repudianda, ibid.
Censores alienorum delictorum in quod vitium incurrant, 187, 188.
Certamina neque detrectanda, neque temere ad illa prosiliendum, 380, 390.
Charitas virtutum princeps, 27. Charitas et prima et novissima virtutum est, 463. Charitas cur fide et spe major, 452. Charitas alia est animæ naturalis, alia quæ ex Spiritu sancto illi insinuatur, 459. Charitas oratione major est, 346. Charitas solida et genuina perditur et aboletur per luxuriam, sicut columba corrumpitur per pediculum, 183, 185. Charitas secundum naturam suam, secundum efficaciam, et secundum proprietatem, quid sit, ibid. Charitas proprie quid sit et qui differat ab animæ tranquillitate et adoptione filiorum Dei, 455. Charitas ob-

Digitized by Google

Acta quanti sint momenti, 429. Charitas et humilitas, biga sacra, 319. Charitas simul cum pecuniis consistere non potest, 253, 255. Charitas erga Deum expellit negligentiam, 137. Charitatis erga Deum exemplum et imago, 453 Charitatis veræ erga Deum finis fine caret, 378, 389. Charitatis multiplex encomium, 456. Charitatem veram et germanam erga fratrem quis habere dicatur, 68. Charitatem verbis velle testatam erga omnes facere et grave et plane damnandum est, 147. Unde charitatem Dei perfectam attigisse se quis intelligat, 4 0. De charitate Dei loqui quam periculosum, 432.

Christianus quis appellandus, 3.

Christus mortem expavescit, non tremiscit, 140. Christi jugum quibus suave et leve, quibus difficile, 12, 19. Christi pugiles et athletæ, aut agonistæ et milites, quo habitu utantur, 40, 41, 92. Christi jugum tollere volenti apprime necessaria est obedientia, 52, 98. Ante Christum crucifixum, pronum diu noctuque vinctis post tergum manibus abjicere, quam bonum, 116, 133.

Coci cujusdam rarissima et plane singularis virtus, 49.

Cœlum ingrediuntur pauci, 214.

Cœnobiarcha pastori, navarcho, medico, litteratori comparatur, 464. Cœnobiarcha Khalthunus eleganter cum Mose comparitur, 495, 496. Cœnobiarchæ et medici similitudo large exposita, 466, 467. Cœnobiarchæ adversus innocentem religiosum severitas, sed laudabilis, 54, 55.

Cœnobita debet esse Deo conjunctissimus, 469.

Cœnobium est veluti terrestre cœlum, 76, 77. Ab eo non demigrandum, 78, 82. Mutari aliquando potest licite, 79, 109. Cœnobium repugnat acediæ, 198. Cœnobium non est delicatorum nec iracundorum proprium, 13. Cœnobii præses ante abdicationem sæculi quomodo explorandus, 43, 44, 91. *Vide* Religiosus. In cœnobio tolerandi non sunt gemini dæmones, 48.

Cogitatio verbum præcedit, 140. Cogitationem malam præcedit mala affectio, 250. Cogitationes precibus repellere, illis repugnare, easdem contemnere et superare, non idem, 548. Cogitationes cum dijudicatione tractas in examen Deus vocat, 252. Cogitationes exsultant saginato venire, 205, 206. Cogitationes impuræ et obscenæ a quo excitentur et per quid sanari possint, 238. Cogitationes impuræ illico compescendæ, ut sinus extra culpam nec damnemur, 252. Cogitationes per diem annotari solitæ a nonnullis religiosis et referri præsidi cœnobii, 65. Per tria exsistunt in anima, 102. Cogitationes viri boni quales, 65, 102. Cogitationes malæ qua ratione in anima generentur, 214. Cogitationum tempestas inquinationes creat, 209, 215. Cogitationum malarum et bonarum origo, 248. Cogitationum custodia quæ sit, 348, in quo consistat, 363. Cogitationum curam non gerit qui seipsum Deo tradidit, 288. Cogitationum improbarum occursum impedire non possumus, motum autem et moram in nobis est compescere, 210. Cogitationum communissimarum, quibus omnis cogitatio comprehenditur, numerus, ibid. Cogitationum malarum et ovorum in sinu fotorum similitudo, 393, et 400. Cogitationum motus in homine ex quatuor causarum fontibus oriuntur, 234, 250.

Cognitio mysteriorum Dei non est in abdomine saturo, 399. Cognitionis veræ lux in quo posita, 389. Cognitionis, contritionis, humilitatis discrimen, 319.

Colloquii habendi ratio, 68 Colloquia prava, et vana, et profana, sæcularia et indecentia, 34, 39.

Collyrium quod pharmacum, 466. 468.

Columba quæ virtus, 179.

Columnas supra terram solidam quinam collocasse dicuntur, 137.

Comesturo quid cogitandum, 151.

Commiseratio, in quo consistat, 148, 164.

Comparatio gallinæ et monachi circumcursantis, 108. Comparatio vini et memoriæ Dei, 425. Comparatio gregarii militis et religiosi inexperti, 74. Comparatio virtutum et vitiorum cum scala Jacob et catena D. Petri, 181. Comparatio membrorum corporis a se avulsorum et religiosi ascetæ a fratribus avulsi, 73, 105. Comparatio ventorum et tenebricosorum malitiæ spirituum, 391. Sagittarii cæci et discipuli contumacis, 4. Comparatio militis post ingentia vulnera, et religiosi post ingentia pericula seu tentationes, 398. Comparatio nautæ et religiosi, 104. Comparatio sui cum imperfectioribus non ambienda, 286. Comparatio vulpis et dæmonis, 218. Comparationes multæ, 393, 394, 395, 396.

Complacentia sui vanam gloriam gignit, 302.

Compunctio religiosa, quid sit, 148. Compunctio vera quæ dicatur, 153 Compunctio alia non procurata, alia studio quæsita et excitata, 166.

Condemnatio sui ipsius qualiter fieri debeat, 522, 529.

Confessio quam necessaria, 44, et quidem publica, ibid. Confessio publica cujusdam sceleratissimi horrenda, 45 et 46. Confessio peccatorum est accepta Deo, 47, 96. Confessionis peccatorum utilitas, 69. Confessionem impedire satagunt dæmones, 72. Illam exigebat prodromus Christi Joannes, ibid., et 105. Confessione peracta si adhuc impugnemur, non est obstupescendum, 72.

Confessus nusquam a Deo publice traductus, 485.

Confitendi causa accedens quomodo tractandus, 475.

Connivere: qui peccanti connivet, idem ac peccans judicium sustinet, 102. Connivere et non objurgare peccantem, inanitis est, 169.

Conscientia tanquam speculum consulenda, 74 et 106. Conscientia pura signum libertatis, 139. Conscientia est custodis nostri nobis in baptismo a Deo dati objecta ratio et reprehensio, 398. Conscientiæ stimuli vigent semper, quamvis non ad desperationem adducant, 134. Conscientiam mundam disciplinæ religiosæ labores efficiunt, 139.

Consensus ex conscientia nascitur, 398. Consensus duorum, juxta illa verba: *Si consenserint duo*, paraphrasis, 13 et 20.

Consilia majorum virorum aversari oportet, 212.

Consolatio divina in diligentibus Deum ostenditur, 538, 558.

Consuetudo pro habitu vitioso, 345, 362. Consuetudo inveterata difficile emendatur, 262. Consuetudo per habitum infixa, non nisi violentia mutari potest, 16. Consuetudo prompte ea quæ placent exsequitur, 201. Consuetudinis improbæ vis, 209 et 214. Consuetudinis vis quanta, 72 et 105.

Contemplatio præpropere affectanda non est, 161. Contemplatio importuna seu indis reta multa parit pericula, 168.

Continentia corporis et animi in quo consistat, 241.

Continentis descriptio, 3.

Contradictio quid arguat, 102. Contradictione hostem evertens, persequenti inimicum suum par est, 217.

Contritio cordis unde nascatur, 319, 328. Contritio, cognitio, humilitas, non idem, 319.

Contritus corde quis appelletur, 258.

Contumelia (in) quid cogitandum, 151. In contumeliis et convitiis quomodo se gerere debeant religiosi tyrones, 90, 113 et 114.

Conviciator e monasterio ejiciendus, 48, 50.

Convicii nomine quid significetur, 96. Convicia et scommata non curat humilis, 329. Conviciis, Dei causa, exagitatus quam letus, 67 et 103.

Convictores improbi fugiendi, 308. Convictus aliquando improbitatis adjumentum est, 371, 387.

Cor excæcant et mentem stupidam efficiunt oblivio mandatorum Dei et liberi arbitrii perversitas, 146. Cordis stupor mentem excæcat, 112. Cordis perfugium, spes in Deum, 423.

Corpus quam ingratus et insidiosus amicus, 183. Corpus qua ratione castigandum, 241. Corpus quomodo vinci et vinciri possit, 238. Corpus infirmum et validum quomodo tractandum, 385 et 391. Corpus mobile quando dici possit immobile, 40. Corpus mortis cur vocetur, 222, 243. Corporis inveterata vitia quæ, 409, 422 Corporis sani nomine quid intelligat Climacus, 464, 465.

Correctio improborum quomodo fieri possit, 306, 307, 308.

Credenti omnia possibilia, 128 Non credens, et tamen aliquid boni faciens, cui similis, 398. Credere se recte quidam existimant qui Dei mandata negligunt: sed procul a vero aberrant, 296.

Crucem tollere quid sit, et quid crux Christi, 86 et 112. Crucem suam tollere et sequi Christum quo sensu id intelligendum, 406, 408. Crucis conscendendæ modi duo, 502.

Cubituri forma qualis esse debeat, 151.

Cupiditates vitiosæ persimiles sunt catellis, 213 Quomodo vincendæ, ibid. Cupiditatum victor, 465.

Curator sui ipsius nemmem præter se damnat, 133.

Curæ quam noxiæ solitario, 414, 413, 424, 425 Curarum molestiæ qua ratione abjiciendæ, 20, 25 seqq. Curis sæculi omnino defunctus, quis dicatur, 113. Curis omnibus vacare quis dicendus, ibid.

Curiosarum mentium consuetudo, 190.

D

Dæmon vagabundus et voluptarius peregrinabundo cavendus, 30. Dæmon a dæmone sanatus, 182. Dæmonis calliditas adversus anachoretas, 88, 89, Dæmonis impuri calliditas in suggerendis impiis blasphemiæ cogitationibus, 298, 299, 301 Dæmones nos vel per se tentant, vel per impios, 372, 373 et 387. Dæmones tales erga nos se gerunt, quales nos deprehendunt, 243. Dæmones ad

Digitized by Google

præposteras libidines duas ob causas religiosos sollicitant, 221. Dæmones in omnibus religiosis exercitationibus tres scrobes fodiunt nobis, 352. Dæmones nunquam nobiscum belli faciunt inducias, 246. Dæmones quemnam magnopere pertimescant, 103. Dæmones a levioribus impediunt et ad graviora impellunt, 381. Dæmones improbi alter vanæ gloriæ, alter superbiæ, qua ratione repulsi, 281. Cur dæmones ad quæstiones et examen propter exitium nostrum vocentur, 380 et 390. Dæmonum scientia, 36. Dæmonum in malo obfirmatio, 50 et 100. Dæmonum astutia ante peccati lapsum et post perpetrationem, 130 158, 161, 162, 169, 225. Dæmonum improbitas et sævities, 12 et 19. Insidiæ, ibid. Dæmonum improborum malitia et finis, 163 et 169. Dæmonum nequitia capiti difficilis, 371, 372. Dæmonum invasiones acerrimæ dum morbo conflictamur, 336, 337. Dæmonum cum anachoretis et cum negligentioribus bellum, 62 et 101. Non est illis atrociores hostes in terris invenire, ibid. A quo affligantur, ibid. A quo vincantur, ibid. Dæmonum studium est ut mentem semper exedant, 134. A dæmonibus deluditur qui sibi ipsi leges dicit, 211.

Defectus minores seipsos observantium sunt custodes justitiæ, 388.

Defendere et propugnare seipsum non est ex disciplina Christianorum, 68 et 104.

Delicatus et mollis abhorret a duritie et morosa natura, 111.

Delicta propria nec aliena non sunt occultanda, 97.

Deprecatio ex impuro ore et corpore effusa magnam vim non habet, 120.

Desiderium quid sit, 32 et 38. Desideria sopita amant reviviscere, 50.

Desperandum nulli est ad extremum usque spiritum, 397. Desperans sui ipsius parricida est. 131. Desperare nunquam oportet: egregius super hoc locus, 131.

Desperatio et superbia sicut epithalamium et epicedium opponuntur, 377. Desperationis genus duplex, 331, 364, 365 Desperationis abnegatio, pœnitentia, 114. Desperationis abigendus est canis qui in summo luctu Deum inclementem, et immitem fugit et subjicit, 161, 162, 169.

Detractio unde exsistat, et quid sit, 186. Detractio quomodo sit sermo otiosus, 97. Detractiones fugiendi modus, 187, 188, 189, 190, etc. Detractionibus obnoxia anima trisuicam habet linguam, 189.

Deus malum nec fecit, nec effecit, 379. Deus omnium vita est, omnium salus, 3. Cur θεὸς Græce dicatur, et quid significet, 15. Deus a nobis exigit perpetuam sui memoriam, 109. Deus majora quam petimus dare promptus est, 332, 330. Deus humilibus delectatur, 328, 329. Deus neque Deum habet quem timeat, neque hominem quem reverentur, 142. Cur aliquando non largitur gratias petentibus, ibid. Ut se habet erga bonos et ingratos, 455. Deus sæpe, ubi generosos animos cernit, consuevit statim ab initio cum hoste committere, et cur, 11. Deus ignis consumens est, 333. Deus est sol justitiæ, 441. Dei providentia, tutela, misericordia, auxilium, et consolatio, non idem sunt, 338, 337. Dei amici verissimi, germani servi, servi inutiles, peregrini et alieni ab illo, ejus hostes ac perduelles, qui dicantur Climaco, 2. Dei memoria quomodo nobiscum circumferenda, 425. Dei memoria est labor cordis pietatis causa susceptus, 425. Deo puram mentem sistere cupiens, agitatus tamen curis, cui similis, 413, 425. Deum ignorans ad solitudinem ineptus est, 416. Deum ut vere sequamur, quid nos agere oportet, 25. Deum sincere diligens sine distractione precatur, 445.

Diabolus hostis et ultor, 130 et 138. Diabolus tribus maxime generalibus modis bello nos oppugnat, negligentia, superbia, et sua ipse invidia, 332.

Diaconi, presbyteri, et episcopi officium, 80 et 110.

Dies septima et octava quid signet, 137. Dies festi quomodo celebrandi, 202, 211.

Diffidentia ex Dei impulsu nascitur, 400.

Diligendum quis vere diligat, 25.

Diligentiæ erga Deum exemplum et imago, 452.

Discere quanto est vilius, tanto est securius, 468.

Disciplina optima, mala dediscere, 99. Disciplina religiosa in quo consistat, 113.

Discipuli improbi signum, de magistri sui laudibus et virtutibus apud alios gloriari, non eas imitari, 76, 107. Discipuli veri et sinceri sui doctoris absentiam suum detrimentum interpretentur: spurii et dyscoli præceptorem abesse gaudent, 69.

Discretio apud religiosos scriptores quæ virtus, 89. Discretionis definitiones variæ, 332. Discretio in tyronibus, proficientibus et perfectis quid sit, 331. Discretio discreta: Non pauca de ea habentur, pag. 367, 368, seq. 386, 387, seq.

Dissimulatoris animus, malitia plenus, 304. Dissimulator dicitur adulator, impostor, mendax, 307.

Dissolutio nocet perfectis etiam et acuibus, 212.

Distractio mentis in oratione cur a malis geniis procuretur, 80.

Divitiarum ad studium tria mortales impellunt, 238.

Docendi ratio quando periculosa. 109. Docendi modus valde notandus, 423, 482, 483, 486. Docere, meliorum quidem est, sed et majora pericula creat, 468.

Doctor otiosus quis sit, 97. Doctor verus et germanus. 464, 465. Doctor aliorum duplici morbo, geminaque cæcitate laborare potest, 363.

Doctus usu ridet super rei facilitate, 142 et 146.

Doctrinæ auditio, quæ lucerna, 374.

Documenta varia, 486, 487.

Dogmatum altitudo periculosa est solitario, 405 et 408.

Domestic: quomodo inter eos versari oportet, 75, 76, et 107.

Dominus invocatus (non vocatus) advenit, 151. Dominus justus et sanctus, 161, et 168. Dominus ut bestiæ aliquæ formidandus: diligendus, ut coli solet amicus, 8. Dominus castitate et corporis nostri munditia capitur, 223.

Dormituro et surrecturo memoria mortis necessaria. 226.

Dosis quid sit, 466.

Duce et gubernatore carentes ut folia decidunt, 19.

Ductoris necessitas quanta, 5 et 16.

Durities cordis, gulæ proles, 239.

E

Educatio quantum prosit, 339. Educatio ultimorum malorum causa esse potest, 371 et 387.

Egestas et angustiæ vix sunt ad cœlum, 389.

Eleemosyna precanti præbet alas, 443.

Embryonem seu fetum animatum occidens, homicida est, 387.

Emplastrum quid sit, 466.

Epithalamium et epicedium sicut opponantur, ita superbia et desperatio, 377.

Ἐκλυφία proprie quid sit, 52, 289.

Eranos quæ collecta, 460.

Evagrii miseri deceptio, 205, 204.

Eunuchorum duo genera, 205, 213. Eunuchos natura, beatos nonnulli prædicarunt, 219, 220.

Excandescentia quid sit, 179.

Exempli efficacia erga contubernales, 109.

Exercitatio ficta et spuria, quæ sit, 22 et 27. Exercitatio parit assiduitatem, assiduitas desinit in usum et facultatem, 162.

Exercitatus ardua et difficilia alacriter aggreditur, 142 et 146.

Exsules qui vocentur, 18.

F

Famem fame pellere difficile est, 206. Famis vis et causa non semper aperta est: sitis vero publice apparet, 454.

Familiares aliquando sunt instrumenta dæmonum ad exitium nostrum, 373 et 387.

Fasciæ quæ vincula, 467.

Fatigatio inconsiderata ad mendicitatem redigit, 19.

Fidei et fidelis definitiones, 418. Fidei eximia descriptio 458. Fides orationi alas addit, 455. Fides velut solis radius, 453. Omnia facere et moliri potest, ibid. Fides destituta operibus et opera sine fide damnabuntur, 396, 400.

Fidelium propria virtus, humilitas, 317.

Filios quos appellent sancti, 86 et 141.

Finis in omni re spectatur a Deo, 370.

Flere sine causa est naturæ rationis expertis, 166

Feminarum (an) qualiumcunque colloquium declinandum sit, 227, 247.

Fortitudo hominis hæc est ut luctetur adversus priora peccata, etc. 129 et 137. Fortitudo cordis est subsidium animæ secundum Deum, 137.

Fuga sæculi in quo posita. 4, 28 et 37.

Furiosus et iracundus gregem omnem tanquam lupus perturbare solet, 174.

Furor est magnæ superbiæ indicium, 172. Quam perniciosus, ibid. et seq.

Digitized by Google

G

Gaudium aliud præparat animam, aliud perfectum facit, 167.

Generis nobilitas et nominis claritudo non jactanda, 33 et 39.

Gerson quemdam locum Climaci perperam intellexit, 152.

Gigantes, seu hostes nostri tres, 331, 335.

Gloria, alia quæ a Deo proficiscitur, alia quæ artibus diaboli concinnatur, 281. Gloriam ex aliena messe colligere studens, dedecus metit, 76, et 107. Gloria vana et gula subinde inter se inimicitias exercent, 203. Gloria vana in luctu cavenda, 160. Gloria vana religioso fugienda, 29 et 37. *V.* Vana gloria.

Gratiæ divinæ et pluviæ comparatio, 167.

Gubernator quis vere appellandus, 464.

Gulæ signum quale sit, 337. Gula per speciem charitatis tanquam per fenestram insilit, 182. Gula in religione virtutem omnem profligat, et religionis contemptum affert, 79. Vitiorum est regina, ibid et 109. Gula ventris, caput vitiorum, 207. Malorum omnium architectus et hostium nostrorum maximus, 208. Gula omnibus grata, sed mala ventris domina : variæ ejusdem descriptiones, et quomodo vincenda, 202, 203, etc. Gula ducti raro emendantur, 214. Gula victa, jacent omnia simul vitia victa, 442. Gulæ parentes, progenies, et nepotes, 208, 209. Gulæ soboles, ibidem, 347, 363. Gulæ spiritus quam malus, 206, 207 et 213. Gulæ spiritus seu cogitatio maturam monacho defectionem religiosæ exercitationis suggerit, 211.

H

Hæresis quale peccatum, et quid sit, 225 et 245. Unde oratur, 246.

Historiæ fides abrogata omnem tollit fructum lectionis, 51.

Homo tria ægre sibi comparat, 170. Homines propter quid dæmonibus meliores, 59 et 100 et 42.

Honesta loqui decet etiam eum qui non facit honesta, 185.

Hostis humani generis astutia ut facile præcipitet in hoc quod vult, 242. Hostes et perduelles Dei, 2. Hostium nostrorum malitia incredibilis, 165 et 169. Hostium religiosæ vitæ consilium. 21.

Humiliari, extolli, non extolli, qui differant, 315.

Humilis corde suam voluntatem tanquam deceptricem exsecratur, 321. Humilis non videtur sibi perfecte subjectus esse et obedire, 49 et 94. Humilis est ipsum proprie conditorium et loculus, 247. Humilis ingredietur et egredietur ex hac vita absque timore, et pascua inveniet, 327, 328. Humilem esse studere esse humilem, et laudare humilem non idem, 315. Humilium varietas, 318. Humilius et abjectius, suo loco securius et certius est, 162.

Humilitas triplex, 129. Humilitas, ex Deo alia est, alia quæ nascitur ex desiderio Dei, 138. Humilitas est janua regni cœlestis, 317. Quorum propria, ibid. Humilitas tristis et clara, 2 et 15. Quam necessaria, 6. Humilitas non habet linguam, non januam, 315. Humilitas cum egestate fit robustior, 337. Humilitas beata, iterumque beata, 584. Humilitas vera est soboles cognitionis, 317 et 327. Quando nobis conteratur, 328. Humilitas sincera nexum omnem exsolvit, 131. Humilitas ex dæmonibus angelos facere potest, 324, 330. Humilitas est sipho seu canalis cœlestis, 325 Discretionis fons est, ibid. Humilitas, contritio et cognitio, qui differant, 319 Humilitas et afflictiones hominem ab omni peccato liberant, 245. Humilitas aliquando ex superbia exstitit, 223, 224, 244. Humilitas ex obedientia nascitur, 75, 80, 106. Humilitatis soboles est tranquillitas animi, ibid. Humilitas sine operibus multa delicta abolet, 323, 330. Humilitas a tumore superbiæ et vana gloria liberat mentem, 307. Humilitatis variæ definitiones, 310, 311, 316. Differentia a pœnitentia et luctu, 312. Cum Iride comparatio, ibid. Miræ proprietates, 312, 313, seqq. Humilitatis odor fugat amaritudinem et iracundiam, 171. Humilitatis perfectio in quo consistat, 285. Humilitatis argumentum est culpas quasdam (quibus tamen vaces) nonnullis in rebus ut vilior habearis effingere, 320. Humilitatis veræ argumentum, 318, 328. Humilitatis indicium perfecta ignominiæ et contemptus patientia, 129, 138. Humilitatis admirabile specimen, 57, 100. Humilitatis et solis comparatio, 314, 315. Humilitatis studiosi tremunt ad vocem obloquentis, 321. Humilitatis amantes nec objurgant nec judicant, nec imperitant, etc., 315, 327, 329. Humilitatis fructus, 321. Humilitatis mirandus profectus, 311, 325. Humilitatem nihil adeo adjutat quam luctus animæ, 149.

Hymnorum utilitas, 428.

Hypnoticum medicis quid sit. 467.

Hypocrisis quam nequam, 186 et 189. Hypocrisis quid sit, 195, 304. Cavenda, 305. Hypocrisis origo, 342, 360.

Hypocritarum processus, 196.

I

Ignavia a solitudine procul ableganda, 410 et 422.

Ignavorum ab impigris distinctio et sejunctio, 132 et 139. Ignavorum religiosorum processus ad precandum, 79.

Ignis importunus et opportunus, 21 et 28.

Ignominia exploratrix cordis est, 318, 328. Ignominiarum utilitas, 104.

Imitari simul omnes sanctos athletas nemo potest, 66 et 107.

Immunditia quid sit, 215.

Impatientia nihil nisi spiritus sterilitatem parit, 78.

Imperatoris insignia induere, scutum sumere, et gladium ac rhomphæam, arcum, sagum, et loricam : quid hæc significent, 87 et 112.

Impii descriptio, 3 et 15.

Impœnitentis peccatum ad mortem est, 365.

Improbi duo se amantes, sibi invicem in mala voluntate exsequenda subserviunt, 288.

Impuritas animæ in quo consistat, 133. Impuritas corporis est ipsius peccati perpetratio, ibid.

Impurus homo quatenus dicatur, 28.

Incredulitas inobedientiæ causa est, 302.

Incredulus, luxuriosus fit, et omnem animi sensum perdit, 426.

Indolentiæ descriptiones, 259.

Infantis ætas, 95. Infantis præsente vel absente patre gaudium et mœror, 161. Infantium vita monachis imitanda, 7.

Iniqui perelegans descriptio, 5.

Injuriæ recordatio, et tristitia conjunctæ sunt, 172 et 179. Injuriarum memoria longanimitatem abolet, 175, 178. Injuriarum memoriam cur iræ subjecerit Climacus, 181, 182, 184, 185. Injuriarum recordatio quid sit, et quomodo abolenda, 182, 183.

Innocentes quam facile pervertuntur, tam difficulter malitiosi corriguntur, 306.

Innocentia, quid sit, 304. Innocentia, vitæ religiosæ columna, 6 et 7.

Inobediens humilis esse non potest, 317, 363.

Inobedientia generat sui complacentiam, 302.

Insomnium quid sit et quo differat a viso, 35, 40, Insomnia ut rebus veris credens, cui similis : et quo modo illis utantur dæmones ad nos perturbandos, 35, 36.

Institutio valet a teneris, 339.

Intemperanter vivere quid sit, 111.

Intemperantia quomodo ableganda, 89 Intemperantiæ appellatio quid significet, 215. Intemperantia in quo posita, 249.

Interpellator petulans ambitionis morbo tenetur, 68 et 104.

Invidia quænam tristitia, 475.

Invidus caute adeundus, 190.

Ira quandoque sine vitio exsistit, 18. Ira multos feroces reddit et contumaces, 180. Iræ victoria in quo consistat, 170, 176. Iræ variæ descriptiones, 171, 178. Iræ copiosa et improba est soboles. 172. Nepos unus, ibid. Ira precanti vincenda, 437. Iram vincendi tentationemque æquo animo superandi modus, 297. Ira liberari quomodo possimus, 443. Iræ furiosæ obnoxius tua voluntate est epilepticus, 172. Ad iram diverso modo nos hortantur angeli et dæmones, 307, De ira variæ variorum sententiæ, 471.

Iracundia quam noxia religiosis, 88.

Iracundus est architectus improbitatis, 305. Si cor ejus explicaveris, deprehendes insaniam, 304, 309. Iracundorum diversitas, 172, 175. Iracundorum non est in solitudine vivere, 15.

Irasci et excandescere cur non oportet, 175 et 180.

Iris quid sit, et cur hoc nomine vocet humilitatem Climacus, 312, 316.

Isaaci monachi virtutes, 66.

Isidori cujusdam civis Alexandrini obedientia et subjectio non satis miranda, 51, 52, 55.

Israelitarum peccatum in fabricatione et adoratione vituli qua ratione dimissum, 90, 115.

Iter ingresso cum fratribus quid cavendum, 3.

J

Jejunium, vitæ religiosæ instar columnæ est, 6, 7. Jejunium immoderatum, 211. Jejunium et remedium et venenum esse potest, 338, 358. Jejunium tempestivum Deoque gratum, 214, Jejunium voluptate pri-

Digitized by Google

vatum, recte violentia naturæ dicitur, ibid. Jejunii laudes, vis et utilitas, 208.
Jesus cum lacrymis exspectandus exemplo Marthæ et Mariæ, 4 et 16. Jesu silentium movit Pilatum ad reverentiam, 192.
Jezabelis occisio, 58.
Joannes Evang. obedientiæ symbolum, 91.
Joan. Rhaithuni laudes, 495, 496 etc.
Judex non timet Deum ut Deum, 455.
Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est, 370. Judicium temerarium de altero, causa et radix est blasphemiæ, 301. Judicium propriæ voluntatis quam periculosum, 93. Judicii de aliis non ferendi rationes, 187, 188, 195.
Juvare nolle, extremæ dementiæ est; non posse, imbecillitatis, 486.
Juvenis ætas, 95.

L

Labor et fatigatio corporis quibus necessaria, 442. Labor corporis carens mundities mentis, est quasi sterilis uterus et ubera sicca, 561. Quod labor non parturiit, contemnitur, 560. Labore parta, magna cura custodiuntur, 442. Labores corporis qua ratione cœlestes fieri possint, 109. Laborum amor patientiæ signum est, 135. Laborum patientia pigritiam insectatur, 200.
Lacrymæ ex compunctione vel sponte profluunt, vel studio et labore eliciuntur, 151. Lacrymæ ex timore Dei profectæ metum et custodiam cordis habent, 162. Lacrymæ ex timore Domini profusæ supplici legatione fonguntur, 149. Quanta earum vis, efficacia, et utilitas, ibid, et seq. Lacrymæ sine sensu cogitationum profusæ crocodilorum, non hominum propriæ, 151 et 166. Lacrymarum fructus tempore mortis agnoscitur, 154. Lacrymarum aliæ urunt et maciant corpus, aliæ saginant, 122 et 135. Lacrymarum ex gratia inflatus animo, cui similis, 156. Lacrymarum donum quando Dei donum esse dicatur, 157, exemplum stupendum, ibid. et 158. Lacrymarum origo multiplex, 167. Lacrymarum fons et cogitatio, cogitationum parens, mens et ratio, 151. Quænam ut plurimum redundent et augeantur, 166. Lacrymarum fontes res aliæ in nobis exhauriunt, aliæ in ipsis fontibus lutum et bestias pariunt, 162, 165. Lacrymis nostris non indiget Deus, 156. De Lacrymis docendi disputandique ratio plerisque Patribus perobscura visa est, 153, 154.
Lapsus in voluntariis sæpe est causa humilitatis, 224.
Lasciviæ quid sit, 215. Lasciviæ ignis quomodo extinguendus, 203.
Latro bonus majora quam petiit accepit, 522. Latronis cujusdam publica confessio et in cœnobium admissio, 45, 46.
Laurentii cujusdam senis octogenarii divinus sensus et mens, mira obedientia, et innocentia singularis, 54, 55.
Laus humana quando admittitur, turpis desiderii radix est, 284. Cavenda, 285. Laus est non exigua laudes humanas ab anima excludere : sed laudabilius est dæmonum laudes exsecrari, 277. Laudis dulcedine non capi est plane viri religiosi et sancti, 277. Laudes extollunt et inflant animam, elatam superbia arripit, evehit usque ad cœlum, et mox detrudit ad tartara, 281.
Lazarus pro mente nostra, 4 et 16.
Lectionis utilitas, 421, 428.
Legum custodia signum est charitatis, 598.
Leviculi lacrymis extolluntur non raro, 156.
Libertas vera ex nulla conscientiæ redargutione, 139.
Liberum arbitrium in ratione præditis, 1. Quid sit, et cur brutis animantibus non insit, 14.
Libidines marium et bestiarum præposteræ sunt contra naturam, 221, 243.
Libri qui parandi solitario, 421 et 428.
Lingua quomodo coercenda, 191, 192, 195, 194. Linguæ custodia et petulantia, 289. Linguæ petulantia variis nominibus appellatur, 409, 422.
Litteræ sacræ quam utiles, 428.
Loci inter precandum non quæritur aspectus, sed mentis affectus, 251. Locus virtuti venerationem conciliare non solet, sed virtus loco, 252. Loca non raro ad compunctionem provocare solent, 163, 1169 Locorum mutatio et transitio non mitigat ferociam passionum, 201. Locorum mutatio affert utilitatem, 230. 248. Locorum mutatio quam periculosa religiosis, 78, 108. An aliquando licita, 79, 109.
Loquacitatis variæ descriptiones, 191. Loquacitatis spiritus quam perniciosus, 164. Lacrymæ ex ea redundant, 166.
Loquendo qui se non submittit, nec agendo se submittet, 68.
Lot Patriarcha, unde justitiæ laudem obtinuit, 79, 80.
Lotum non Loti uxorem imitari nos oportet, 31, 38.
Luctator ferit et feritur, 574.
Luctus egregia definitio, 161. Luctus duo genera, 166. Luctus ex Deo pius, quid sit, 148. Luctus duplicem vim habet, 547. Luctus per cantica non comparandus, 159, 160. Luctus omnem animi labem eluit, 512. Quo differat a pœnitentia et humilitate, ibid., 514. Luctus gratiam quinam assecutus dici possit, 155. Luctus beatam animi tranquillitatem lugenti conciliat, 16. Comparandus est, ibid. Luctus et tristitia gaudium et lætitiam tanquam favo mellis inclusam continent, 157. Luctum exstinguit cogitatio de rebus altis et Theologicis, 151. Luctu vere destitutus quis dicendus, 161. Luctui mansuetudo et animi lenitas cur subjecta, 170. Luctui adversatur risus, 149. Luctus est sensus acerbus ex rerum jucundarum privatione natus, 165.
Lugere si quis non possit, hoc ipsum lugeat : si lugeat, hoc ipsum magis lugeat quod lugeat pappter peccata, 152. Lugentis modo, modo ridentis comparatio, 150. Lugenti quid observandum, 150.
Lutum pro carne, 448, 451.
Luxuria propriæ ruina seu casus appellatur, 245. Luxuria et malitia omnium malorum procreatrix, quibus obnoxius nunquam videbit Dominum, 542, 561 Luxuria corporis quatuor rebus augetur, 202, 211. Luxuriæ canem precibus repellens, pugnanti cum leone non absimilis est, 217. Luxuriæ extremæ argumentum, 218. Quomodo vincenda, ibid. Luxuriæ spiritus quomodo prosternendus, 219, 224. Luxuriæ serpens mille formas induit, 231. Luxuria tentatus tali cordis æstu laborat, quali ex sæviente intus flamma fornax, 220, 212.
Luxuriosus in suum corpus peccat, 224.

M

Macedonii cujusdam diaconi præclarum facinus et certamen, 58, 59.
Magister qualis inquirendus, 89 et 115. Magister verus et germanus quis appellandus, 464. Magistri opera quam necessaria, 5, 16. Magistri licet fornicantis et incontinentis, subsannationes et ludibria velut lac et mel libenda, 86, 112. Magistrum suum religiosum quam Deum offendere sitne gravius peccatum, 90, 115, 114.
Magistratus erga subditum munus, 102.
Magna apud parvos, non sunt omni ex parte magna et perfecta, 552 et 566. Magnus ille est qui ex contactu corporum nihil movetur, major qui ex aspectu corporum invulneratus manet, 217.
Maledictus non male dicere debet : eximius hac de re locus, 104.
Malignus est mendax conjector, 506.
Malitia seu vitium duplex, 252. Malitia et vitia naturaliter in natura non sunt, 546 et 562. Malitia non sinat hominem resurgere, 508. Malitiæ descriptiones, 504.
Malitiosorum tam difficilis emendatio, quam facilis innocentium perversio, 506.
Malum est separatio a bono et meliore, 562. Mala imminentia spe futurorum bonorum excipere, est veritatis cognitionem invenire, et nullo negotio ab ira et tristitia liberari, 99. Mala imminentia quinam præclare suscipiat, 545, 561. Mala dediscere, studium optimum, 99. Malorum minus eligendum, 546. Mala immedicabilia curasi possunt a Deo, 150.
Malus quodammodo duo est, 51. Malus est cognominis dæmonis et familiaris, 505.
Mansiones multæ in regia cœlesti quid sint, 449, 451.
Mansuetudo quæ virtus, 170. Mansuetudo imperturbatum conservat animum, 507. Sustinere est mansuetudo, ibid. Mansuetudo humilitatem præcedit, 502. Mansuetudinis descriptiones eximiæ, encomia, et commendatio, 505, 504. etc. Mansuetudinis summæ signum, 172 et 179.
Martha et Maria pro tolerantia malorum et luctu, 16.
Martyres qui dicendi, 94.
Matrimonio illigati cui similes, 10. Quid eis agendum ut a cœlo non aberrent, 11.
Matris ab infante subductio quid arguat, 161 et 168.
Matthæi locus : *Mater tua et fratres tui quærunt te*, et, *Mater mea et fratres mei sunt*, etc. egregie explicatus, 52. Item, *Non veni mittere pacem*, etc. ibid.
Medicaminum amuleta, 466.
Medicus omnes animi impetus et perturbationes exuere

Digitized by Google

debet, 470. Medicus ignotus qua ratione adhibendus, 78, 108. Medicus verus et germanus quis sit, 464. Medici inepti, et ingeniosi quam dispar ratio, 358 Medici non verbis, sed factis et curationibus penditur merces, 466, 468.

Mens sanctissimi viri nonnulla præclare gesta, 60, 61, 62.

Mendaciorum discrimen, 195, 197. Mendacium unde nascatur, quale vitium, et qua ratione vitandum, 194, 195. Mendacium parit ambitionem gloriæ humanæ, 197.

Mens circa affectus et vitia oberrans, per quid in viam revocanda, 88, 112. Mens quæ sensibus indulget, per illos in peccata incidet, 248. Mens humana erroribus et exercitationibus non liberatur, nisi cum Deo copuletur, 364. Mentem ad affectus sæculi transferre, quid sit, 25. Mente quæ caret Deo, et de Deo philosophatur, nihil est pauperius et miserius, 263. Mentis observatio est cor, 363. Mentis nostræ acies quam hebetata, 35. Mentis impuritas in quo posita juxta sanctum Maximum, 134. Mentis vitia quæ dicantur, 250, 251.

Mensa quæ frugalitatem negligit est parens licentiæ, etc 182. Mensarii optimi munus, 87 et 112.

Merces : qui ob eam paret, molam asinariam refert, 7, et 17.

Merita qui infra ea petit aliquid a Domino, supra ea sine dubitatione accipiet, 522, 330, 35.

Metus quid sit, 272. Metus genera sex sunt, 437.

Militis amore in erga regem ostendit bellum, 436.

Minister Dei germanus quis sit, 80.

Ministerii officium quandoque precibus anteponendum. 75. Ministerii munus varie exercitum, 79.

Miraculorum patrator non nisi septus humilitate salvabitur, 329.

Misericordia quæ tristitia, 475. Misericordiæ et commiseratio varie a variis excitata, 155, 156. Misericordia divina in famulis Dei apparet, 338, 338 Misericordiæ opera suum in exitu vitæ commodum sortiuntur, 131. Misericordiis Dei nihil majus, 131.

Mitium encomia multa et præclara, 303, 304, etc. Mitis sibi ipsi et aliis vitæ tranquillitatem et serenitatem parit, 180.

Moderator quam necessarius, 74, 75, 76.

Modestia animi, simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina ostendit, 273, 275.

Molestia quæ tristitiæ species, 475.

Monachus quis proprie vereque sit appellandus, 292, 293. Monachus studiosus pecuniæ nunquam est otiosus, 254. Monachus solutus ad fabulas promptus est et alacer, 268, 269. Monachus vigilans exacuit mentem, 270. Præstat ei dormire quam variis sermonibus et cogitationibus invigilare, ibid. Monachus vigilans hostis est luxuriæ, somnolentus vero illius est contubernalis, 268. Monachus superbus vehementer contradicit aliis, 290. Non indiget alio dæmone, 293. Monachus solitarius non est ut monachus cœnobita, 403. Monachus fidelis et prudens qui vocandus, 3. Monachus humilis non curiose inquirit in arcana Dei, superbus etiam judicia perscrutatur, 313, 326. Monachus simplex est velut jumentum rationis compos et obediens, 307. Monachi appellatio quid significet. 243. Monachi descriptiones egregiæ, 3, 4. Monachi et sæcularis exercitia non coincidunt, 32, 39. Monachi non sunt qui mentem per otiosum sermonem aut scurrilitatem a Deo avertunt, 296. Monachi veri sunt athletæ, 561. Singulari Dei beneficio morbi eis immittuntur, ibid. Remissiores a Deo relinquuntur, ut in varias tentationes incidant, 343, 361. Monachi beati qui dicendi, 67. Monachi qui ex loco in locum, e monasterio in monasterium facile demigrant, prope infames fiunt, 78 et 108. Monachi lucere debent vita et moribus, 339. Monacho cum acedia pugnandum, 199. Monacho quam perniciosa gula, 202, 203, etc. In monachum mutarine possit homo tum exterior tum interior, 258.

Monastica vita in sensu cordis qua verbis, qua factis, etc. versari debet, 337, 357.

Morbus animæ seu passio quid sit, 253. Morbus animi est habitus vitii, 468. Morbus sacer animi tumor, 295. Morbi tempore sobrie nobis advigilandum, 336.

Mori mundo et mori vitæ quis dicatur, 26.

Mortificatio duplex, 27.

Mors quædam in nobis est, 222, 243. Mors proprie separatio est a Deo 109. Mortis et delictorum recordatio ducunt hominem in lacrymas et luctum, 140. Mortis memoria, quotidiana mors est, 140. Tres virtutes ex ea existunt, 143. Mortis metus unde proficiscatur, 140. Mortis tremor arguit animum per pœnitentiam non expiatum, 140. Mortis meditatio quam necessaria, 140, 143. Mortis memoriam, etiam multorum dierum urgente fame, religiosus quidam ab se repelliere non potuit, 143, 146. Mortis meditatio castitatem æternam et reliquarum virtutum exercitationem fine carentem possidet, 144, 146. Qui mortis et extremi judicii memoriam valt alere, et curis interim profanis se occupat, cui similis, 142. Mortis vera et efficax meditatio gulam omnino necat, 142. Mortis meditatio religiosum subeat, ne moveatur a parentum et amicorum lacrymis, 35. Mortis perfectus sensus timoris expers est, 142. Cur mortem nos præscire Deus noluerit, 141.

Mortuos relinque sepelire mortuos suos : sensus hujus loci, 22, 27.

Morum bonorum tempore firmatorum laudatio, 72, 103. Morum emendatio quam difficilis, 34.

Moses quam charus Deo, 90, 113. Mosis et Joannis Rhaithuni comparatio, 493, 496.

Motus sex modi, 40.

Munditia cordis quæ virtus, 109.

Mundities si non cordis, saltem oris habenda, 193. Munditiem animi quandonam mens hominis assecuta dicatur, 168.

Mundi odium tristitiam fugat, 23. Mundi et mundanorum nomine quid intelligi possit, 27. Mundi desertor periclitatur, si quæ mundi sunt contingat, 30. Mundi commoda diligere, offundit menti tenebras : despicere, mentem illustrat, 408. Mundus admiranda non perpetrat, 24. Ejus impuritas, 28.

Mundi corde et corpore, 331, 333.

Mutatio locorum. *Vide* Locus.

N

Nativitas hominis triplex, 164.

Naturam vincere non est naturæ nostræ, 217. Naturam vicit et jam supra naturam est qui corpus seu carnem suam vicit, 252, 249. Naturæ negatio et abdicatio in quo consistat, 4, 15.

Navarcha verus et germanus quis appellandus, 464.

Negligentia et quietis amor locum quærunt ubi laudentur, 201. Negligentia, peccatum, otium, passio et casus, qui differant, 332, 336. Negligentia, oblivio, prava cupiditas, serum et tenebræ mentis sunt, 336. Negligentiam expellit charitas erga Deum, 137. Negligentia nos oppugnat dæmon, 332 Fugienda, 333.

Nobilitati generis non est inhiendum, 33, 39.

Nonnus occasione peccandi oblata imperturbatus apparuit, 228, 247.

Nosse seipsum cupienti quid agendum, 287.

Notio sui ipsius sementem in terra facit, 317. Timoris Domini cognitionem habet, ibid. Notio sui ipsius non nisi per humilitatem existit, 317.

Novissimi primi et primi novissimi : sensus hujus loci, 463.

Noxæ remissæ argumentum, 131.

Nugatori et garrulo maligni spiritus circumfunduntur, 408.

O

Obediens nescit quid sit ignavia, 198. Obediens sibi ipsi in omnibus diffidit, 42. Suam vivendi rationem non sequitur, 93. Obedienti lapsus causa, propria voluntas exsistit, 417. Obediens quidam athleta nusquam a magistro religioso hanc approcationem salvus sis, aut salve: audivit tamen in corde Domino, *Salvus es*, 81, 110. Obedientium oculos exacuit Dominus ad virtutes religiosi præsidis contemplandas, et ad ejusdem vitia cernenda occæcat, 79. Obedientium duo locum quæstioni dederunt, 81, 110.

Obedientia præceps, periculosa, 75. Obedientiæ perfectæ forma, argentum vivum, 79. Obedientiæ descriptiones variæ, variaque encomia, 40, 41, seqq. 92, 95. Obedientiæ etiam post mortem exemplum mirabile, 85. Obedientiæ mirabile exemplum, 52. Obedientia est omnis simulationis affectusque proprii perfecta abdicatio, 81. Obedientia principium et finis est per humilitatem, 106. Obedientia cur omnibus aliis religiosis exercitationibus anteponenda, 113. Obedientia prior humilitate : utraque omnis vita practica a Patribus definita est, 347, 363. Obedientiæ alumni quomodo agitentur a dæmone, 70, 103. Obedientiæ virtus quonam pacto sit cum religiosa humilitate conjuncta, 69, 73. Qui obedientiæ miscet propriam voluntatem, adulter est, 100. Obedientia et humilitate carens, etsi omnia præstiterit, decliuat extra naturæ leges, 396, 400.

Objurgatio quomodo facienda, 475. Objurgationes quomodo ferendæ, 90.

Oblivio est memoriæ abolitio, 263. Oblivio delictorum nunc creat animi tumorem, nunc stuporem, 297. Oblivio, ignorantia, pigritia, tres sunt gigantes, 333, 336 Oblivio

Digitized by Google

nem effugere nequit mens fermento vitiorum corrupta, 264.

Oblocutio multos mortales perdidit, 399. Oblocutio dicitur contradictio, 240.

Obtrectatio quid sit et quomodo vincenda, 186, 187, 189, 190.

Occasio trahit in peccatum, 249. Occasio lapsus et peccati fugienda, 30.

Occulta quando communicari possint sine vanæ gloriæ periculo, 287.

Ὄψη pro alimento, 96.

Octava dies quid denotet, 137.

Oculus animæ mens est, 358, 358.

Odii tres descriptiones, 38. Odium erga proximum est exitium animæ, 190. Odium adversus peccata quomodo comparandum, 95.

Oleum mansuetudinem designat, 175, 181.

Opinio propriæ virtutis recte factorum laudem suæ industriæ arroganter tribuit, 70.

Oppugnari, indicio est pugnandum esse, 82.

Opus sine labore factum sæcularium est justitia, 99. Opus iniquitatis, 284. Opus quodlibet quomodo aggrediendum, 351, 352, 368, 386. Opera sine fide damnabuntur, 396, 400. Opera sine humilitate sunt velut inutilia, et sæpe mala pariunt, 350. Opera nostra judicantur a Deo pro ratione propositi, 270. Opera quædam secundum vires, quædam supra vires, 381, 390, 391.

Origenis impii morbus cavendus, 132, 139.

Orantis habitus sive situs, 150, 165.

Orare pro altero ne recuses precatus, 436.

Oratio nascitur pro varietate mendaciorum et judiciorum, 197. Oratio pro inimicis affligit dæmones, 101. Oratio est speculum monachi, 436. Oratio quoad naturam seu qualitatem quid sit, 429. Quid item sit quoad vim seu efficaciam suam, 429, 430. Oratio cum magno animi affectu et sensu semper peragenda, 457. Illius verba facile reperiuntur ab eo qui Deum possederit, 443. Orationem misericordia comitetur, 437, 443. Oratio in cor penetrans ab igne cœlesti accenditur, 437, 444. Sitne utilior quam meditatio mortis, ibid. Quomodo ab illa exsiliendum, 458, 444. Oratio, ut recipiatur a Deo, qualis esse debet, 409. Oratio est pia quædam tyrannis Dei, 440. Fructus ejus delicto hoste percipitur, 440. Ipsa habet in se doctorem Deum, 440, 441, 445. Oratio est elevatio mentis in Deum, 445. Oratio alia mentis, alia oris, 405. Oratio sine fide in sinum nostrum revertitur, 418. Oratio est abdicatio cogitationum, 165. Oratio probat charitatem erga Deum, 436. Orationis Dominicæ locus, *dimitte nobis* etc., pudore afficit non dimittentes, 182, 185, 185. Orationis principium, medium et finis, 433. Orationis sordes, exstinctio, furtum, illusio, quæ sint, 433, 434. Orationis faciendæ cum vel sine sociis modus, 434. Orationis tempus, 440. Orationis tempora potissimum aucupatur dæmon, 236, 251. Oratio attenta et sincera monachorum studium et charitatem erga Deum ostendit, 266.

Ordo rebus omnibus est, et omni institutioni tempus legitimum destinatum, 346. Ordines tres : angeli, homines, dæmones 59, 100.

Ostentator sui vanæ gloriæ venator est, 276.

Otiosus sermo quibus ex verbis judicatur, 96. Quid est? 97.

Otium et relaxatio quam perniciosa, 391. Otium quo sensu festum dicatur Climaco, 167. Otium a peccato, negligentia, passione et casu discrimen, 352, 366.

Oves cessantes et otio luxuque diffluentes verborum convicio everberandæ, 463.

P

Pacificus qui dicendus, 388, 389.

Pacis filius quis vocari possit, 328.

Parcarius quis dicatur, 212.

Parentes etiam suos Dominus reliquisse videtur, 32. Quinam habendi, ibid, 39. Parentum memoria, religiosis est ignis importunus, 24, 28.

Parva quædam judicantur a magnis quæ parva fortasse non sunt, vice versa, 352, 365, 366

Pastor verus et germanus qui dicendus, 464, 465. Pastor mansuetus et pius esse debet, 481, 482 Pastor habere debet animi motus in sua potestate, 470. Pastoris industria in quo spectanda, 473. Pastoris officium erga subjectos, 474, 475, 476 477. Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, fastus, 478. Sit in adversis constans, 479.

Patientia in morbis et tentationibus, divinæ visitationis signum est, 333, 366. Patientiæ definitiones, commendatio et necessitas, 419, 427. Patientiæ singularis nonnulla exempla, 54, 55, 56, 57, 58. Patientiæ argumentum est amor laborum, 133. Patientia necessaria est ut Dei voluntatem perficiamus, et Christi promissiones assequamur, 201. Patientia renovata redditur fortior, ibid. Patientiæ beatæ rudimenta, 175.

Pavidi seu formidolosi sæpe exanimantur, et in mentis stuporem incidunt, 272.

Paulus cognomento simplex, forma simplicitatis, 306, 307. D. Pauli humilitas quanta, 322.

Pauper vere quis appellandus, 258. Pauper sine judicio in duo mala incidit, 257.

Paupertas recte appellatur omnium malarum cupiditatum privatio, 257. Est omnino perfecta animi tranquillitas, 258. Paupertatis et pauperis religiosi descriptiones, 256.

Peccandi habitus quomodo exuendus, 36. An peccare in Deum ipsum præstet quam in religiosum patrem antistitem suum, 90. Peccans vinciendus, nec solutus dimittendus; egregius de hac re locus, 103.

Peccator quomodo oburgandus, 475. Quid, si incorrectus habeat in vitio et malitia sua, 476. Peccator imitari debet lamentantes extra urbem ad mortuorum tumulos, 4. Peccatoris curam quando gerit Deus, 127, 137. Peccatores Moyse aliquo ductore indigent, 5, 16.

Peccatum omne, præter luxuriam extra corpus est, 224. Peccatum extra voluntatem, ex sua natura nihil est, 362. Peccatum est mors animæ, et quamvis subinde peccetur, agenda rursum est pœnitentia in eodem monasterio, 78, 108. Peccatum idem sæpe septuplo gravius meretur judicium et supplicium ab alio atque alio diversa ratione patratum, 222, 247. Peccatum aperiendum et enuntiandum, 72, 105. Peccatum omne ad antistitem referendum, 50, 97. Cur non celandum, ibid. Peccatum, otium, negligentia, propensio mala, casus, non idem, 352, 366. Peccatum est sensus repercussus seu colaphus impactus, 398. Peccati genus, excepta cæde et negatione Dei, quod reliquis gravius, 225. Peccati causæ seu incitamenta quæ sint, 249. Peccati mortem effugiet nemo, 244. Peccato sublato tolluntur lacrymæ, 156. Peccata Patribus spiritualibus aperire, vel tegere, quæ signa, 102. Peccata per confessionem audita a Deo fuisse promulgata, inauditum est, 489.

Pecunias sitiunt quatuor hominum genera, 293.

Peregrinatio seu fuga sæculi in quo consistat, 28, 29, 37, 58.

Peregrinus quis vere dicatur, 29, 38. Peregrinique quomodo excipiendi, 421, 429. Peregrini a Deo qui dicendi, 2.

Perfectio, quid sit, 535. Perfectio duplex, 355, 451. Perfectio perfectorum infinita, 446, 450. Perfecta et imperfecta, ibid. Perfectio mortalium in hac vita in quo consistat, 460.

Perfectus ab omnibus, curis prorsus est liber et vacuus, et neque tempore lætitiæ quærit delicias, aut sequitur affectum, 205, 212.

Periculum per se satis magnum alio periculo non indiget, 221. Periculorum contemptus unde nascitur, 274. Periculorum nomine tentationes intelligit Climacus, 398, 400.

Perseverandum cum patientia in cellula, 82.

Perseverantiæ commendatio, 86, 89, 113.

Perturbationum victoria, ex observatione mandatorum Dei exsistit, 451.

Petrus (S.) pœnitentiæ, symbolum, 91.

Phantasia seu visum, et phantasia seu visio, quid sint, 55.

Phlebotomum quod pharmacum, 467.

Pietatis leges spem alunt, 137. Pietatis rarum et insitatum exemplum, 49. Ad pietatem nihil ita movet quam simplices et humiles sincerique mores et sermo, 280.

Pigritia unde exsistat et quid sit, 197, 198, 199, 200. Pigritia fomentum est malitiæ, 137. Pigritia parens quædam vitiorum est, 414, 424.

Pius et magis pius qui dicendus, 347, 363.

Planctus assiduus luctus operatur, et opera custodit, 16.

Pœnitens optimus quis, 114. Pœnitentiam diversitas, 115, 116, 117 seqq. Pœnitentibus nihil magis adversatur quam furor, 172.

Pœnitentiæ descriptiones et encomia præclara, 114, 115 seqq., 133, 134 seqq. Pœnitentiæ opus tribus contexitur virtutibus, 159. Pœnitentiæ modi tres, et quinam accuratior, 4 et 15. Pœnitentiæ modi quinque, 185. Pœnitentiæ perfectæ et accuratæ signum, 131. Pœnitentiæ sinceræ argumentum est oblivio injuriarum, 184. Pœnitentia est cor contritum, 391, 400. Pœnitentia est læta omnis humanæ consolationis abdicatio, 148. Pœnitentiæ digni fructus qui sint, 250. Pœnitentiæ accuratæ, luctus, et sanctissimæ tyronum humilitatis discrimen, 512, 514.

Pœnitudo quando bona sobolet, 383, 391.

Digitized by Google

Pollutionis variæ causæ, 226, 227. Remedia, 228.
Pontificis munus, 444.
Potio medica quid sit, 466.
Præcepti actio dicitur, cum fit quod est præscriptum, 539, 563. Præcepta secundum modum et rationem dantur, 390. Præceptorum divinorum observatiom quisquis adversatur, exsecrandus est, 212.
Præclarum abbatis Isaiæ dictum, 516, 527.
Precandi modus, 236, 237, 251.
Preces quomodo fundendæ, 265, 266. Post preces sobrius dura, 269. Precibus et laudibus divinis vacanti mens ab omni perturbatione custodienda est, 80. Precibus vacare non potest, qui extra curas non est, 414, 424. Precibus post perpetratum peccatum vacare oportet, 237.
Primitias diei Domino offerre cujusvis non est, 354, 366.
Principis officium, 444.
Probitatis commendatio, 75.
Probus ubique probus est, improbus nusquam probus, 79.
Procuratorem seu pararium quem appellet Climacus, 242
Proficere sine magistro quam difficile, 5, 16.
Propositum sive bonum, sive malum, quando apparet, 364. Propositum nostrum judicat Deus, et quodnam illius præmium, 381, 390.
Providentia divina in omnia diffunditur, 838, 357.
Prudentes quinam existimandi, 308.
Prudentia sui ipsius eludenda, 307, 308.
Psalmodiam publicam et privatam quæ sequantur et oppugnent, 436.
Psalmorum cantus in publico conventu, 265, 266. Psalmorum cantus non tam proficit quam preces, 77.
Publicanus majora reportavit, quam petiit, 322.
Pudor quod metus genus, 427.
Pueri ætas, 95. Puerorum prima virtus, sincera et infucata simplicitas, 305.
Pugnæ seu luctæ definitio, 233.
Pulchritudo pro immortalitate, 448, 451.

Q

Quies solis juvenibus nocet, 212. Quies sacra tum corporis, tum animæ in quo consistat, 401, 402 seq., 407, 408. Quies est cogitationum objectio et curarum humanarum etiam justarum abdicatio, 415.

R

Rarum seu peregrinum quid dicatur, 96. Rarum est quod bonum est, 214.
Rectitudo seu rectus animus, quid sit, 304, 305.
Reditio ad propria derelicta quam periculosa, 31, 34, 38.
Regnum Dei quidam, qui Dei præcepta sequuntur, tanquam pro debito stipendio exspectant, sed falluntur, 296.
Regum famuli quomodo se gerant, 453, 459.
Religionis portus et potest esse salutis et exitii occasio, 25. Religionis arma, mœnia, balnea, 44. Ante religionis ingressum gubernator diligenter explorandus, excutiendus, pertentandus, 43, 94.
Religiosus ante capta experimenta periclitatur, 74 Religiosus stupidus et exsensus qui dicatur, 259, 260, 261, 262, 263. Religiosus peregrinus qui dicendus, 37. Religiosus per humilitatem omnia bona consequitur, 139. Religiosus per abdicationem vitæ sæcularis feliciter progreditur, 21, 26. Qua ratione spiritaliter mortuus dicatur ibid. Religiosus perfectus sine cura libere vivit, 212 Religiosi mali adversus reprehensiones processus, 88. Religiosorum improborum seu stultorum errores, 88, 89. Religioso triplex abdicandi se ratio observanda est, 24. Religiosorum certantium status in tribus rebus cognoscitur, 442. Religiosorum præmia non capiuntur a mundo, 24. Religiosis adversus omnia, sed duo in primis vitia singulis prope momentis depugnandum est, 88, 112. Religiosis apprime necessaria est obedientia, 52, 98. Religiosi præsidis periculum, 27. Religioso præsidi qua ratione adhærendum, 75, 76. Religiosi moderatoris et discipuli culpam et casum facit communem Climacus, 44, 94. Religiosi tyrones periclitantur dum sibi pro voluntate sua ducem vitæ deligunt, 89, 90, 113. Religiosi athletæ æque ac martyres a Domino coronantur, 100. Religiosi ab innocentia, jejunio, temperantia ducant initium, et infantes imitentur, 7. Religiosos exerceri et increpari cur oporteat, 55, 56. Religiosis quam noxia gula, 79, 109. Religiosorum trium simul contumeliis affectorum historia, 177, 181.
Religiosæ vitæ fundamentum in quo consistat, 6, 7. Fructus, ibid. Religiosæ vitæ ratio triplex, 13. Religiosæ vitæ et disciplinæ rudimenta, 333, 336. Religiosæ disciplinæ militia, citante Domino, nullatenus detrectanda, 10. Religiosæ militiæ certamen præclarum, sed durum et asperum, et qua ratione incundum, 6. 17. Religiosæ professionis stadium quid sit, 42, 93. 94. Religiosam solitudinem, aut solitariam vitam multi, sed diverso fine, ingrediuntur, 409, 410, seqq. Religiosa quies cum obedientia conjuncta, castitatis est parens, 223.
Renuntiatio perfecta quo consistat, 33, 34, 39.
Reprehensio est præsidium religiosorum, 338, 388. Reprehensio qualiter fieri debeat, 325, 330, 38. Reprehensio malitiæ nostræ nobis est salutaris, 361. Reprehensio quomodo sustinenda objurgatis a moderatore, 90 Reprehensiones seu objurgationes liberæ et apertæ, utiliores occulta amicitia, 97. Reprehensionem aversans vitium suum prodit, 291. Reprehensores ut benefactores ex animo diligendi, 350.
Resurrectio Domini, gaudium et exsultatio totius universi, 326. Resurrectio quædam a nobis hic exigitur, quæ est imago futuræ, 228, 248.
Risus ex tribus vitiis exsistit, 360. Quam perniciosus, ibid. Risus immodicus quid arguat, 165. Rogati non debemus recusare pro alterius anima precari, 436.

S

Sabaitæ relatio auditu dignissima, 82.
Sæculares, mortui judicantur, 22, 27. Sæcularis et religiosi vita duplex : utriusque simul sectator, utraque excidit, 59.
Salus in abnegatione et rescissione propriæ voluntatis consistit, 26.
Salvi qui sint, 6, 17.
Sanctitatis ratio in quo posita, 246.
Sancti cognomen quis vere et jure mereatur, 226, 246. Sanctior domesticis videri volens duo mala parit, 75, 107. Sanctorum in Christum charitas per afflictiones probata fuit, 99.
Sapiens justitia ornatus Deo similis est, 180. Sapientis vere propositum, 104.
Sapientiæ studium, meditatio mortis, 145 Sapientiæ alumnus est taciturnus, 75. Qui sapientia sua tumet, ignorantiæ tenebras et laqueos incidit, 297.
Satietas ciborum est pareus libidinis. 202.
Satus epulis summam animi tranquillitatem possidere non potest, 109.
Scalæ hujus scribendæ quis author Climaco, 500.
Scetiotæ quales, 411, 422.
Scientiis (in) solent esse sententiarum et voluntatum discrimina, 409.
Secessus a mundo quid sit, 29, 37.
Segnities quæ metus species, 427.
Sejunctio a contubernio quando licita, 79, 109.
Sementis in juventute facta senectam ætatem debilitatam et fractam alit, 12.
Senes quidam sacerdotes a dæmonibus delusi, 203. Senes deliri qui vocitentur, 51. Senis ætas, 95. Senis cujusdam religiosi admodum soluti et male morati historia, 82, 83. Item alterius mitis, et sedati, 84, 85.
Sensus spiritualis qualiter affectus, 401. Sensus est animæ proprius : conscientiæ parit quietem aut minuit stimulum peccati, 398. Sensuum nostrorum imperfectio, 35.
Sententiam suam in publico concessu pertinacius defendens morbo diabolico laborat, 68, 104.
Separatio pro morte, 354, 367.
Septem hebomadis dierum significatio, 128, 137.
Septenarii numeri commendatio, 45, 95.
Sermo otiosus. V. Otiosus.
Serpentis astutia ut veterem pellem exuat. 393.
Servitutis Dei exemplum et imago, 453.
Servi germani Dei qui sint, 2, qui inutiles, ibid.
Silentium morosum et importunum fastus et supercilii argumentum, 77, 107. Silentium pro tempore et persona temperandum est, 338. Silentii prudentis descriptio et utilitas, 191, 193.
Simplex unum quid est, 51. In simplicioribus blasphemia exsistit ex invidia dæmonum, 300. 302.
Simplicitas, quid sit, 504. Duplex est, 505. Commendatur, 306. Simplicitas naturalis a multis vitiis est immunis, 308. Simplicitas et seipsum non æstimare a malo repurgat animum, ibid. Simplicitatis beatæ exemplum et documentum, 306.
Sitis et famis causæ dispares, 454. Sitis nonnunquam sitim exstinguit, at fames famem non pellitur, 206.
Sodalitas ex mente divina collecta, 48, 49, 50.
Solitaria vita est Deo per indissolubilem cultum perpetuo assistere, 417. Solitariæ vitæ sectatores a tribus

Digitized by Google

spiritibus oppugnantur, 416. Solitariam vitam quis am vere amet, 245.

Solitarii seu solitariæ vitæ descriptiones et commendationes, 404, 405 seqq. Solitarii status situs melior quam ejus qui socium habet, 403, 408, 423. Solitarius seu quietis et solitudinis studiosus quis dicendus, 405. Solitarius quid sit, 417, 426. Solitarius angelica tutela et virtute indiget, 404. Solitario lapsus causa, orationis remissio, 417. Solitarium in dogmatis fidei occupari periculosum, 403, 408. Solitarium ubique comitatur acedia, 198, 199. Solitariorum studia varia, 411, 423. Vitia quibus oppugnatur, 413, 424. Solitariorum parens est fides, 418.

Solitudo quomodo utilis, 34, 39. Solitudo imperitos suffocat, 416. Solitudinis religiosæ differentia et discrimen, 409, 410 seqq., 422, 423 seqq. Solitudinis amans est fortis quædam et severa cogitatio, 402. Solitudinis quietæ princeps studium in quo consistat, 414, 424.

Somnia omnino negligenda, paucorum enim eorum divindicatio, 231, 249.

Somni descriptiones, 264, 266. Somnus pomeridianus præsertim æstivis horis difficile arcetur, 415. Somnus quibus ex causis oritur, 541, 360. Somnus multus obtundit et excæcat animam, 268. Oblivionem parit, ibid. Improbus est convictor, ibid.

Spectaculi plane inusitati quoad pœnitentem quemdam ratio, 46, 47, 96.

Spei definitiones variæ, 456. Spem Dei misericordia vallat et munit, nec confundi permittit, 452.

Spiritus nullis vinculis coercetur, 433. Spiritus sancti multorum fructuum qualis perfectio, 460. Spiritum sanctum contristare quam grave malum, 96, 97. Spiritu Dei quinam agi dicantur, 510, 325. Spiritu ambulans desideria carnis scire non potest, 407. Spiritus quidam impudens et inhumanus in ipso cordis sensu residet, 220, 242. Restringitur aliquando, ibid. Spirituum discretio qua ratione haberi possit, 275, 275. Spirituum alii mentem per peccata deprimunt, alii extoliunt, 383.

Spongia quod pharmacum, 467.

Stephani cujusdam solitarii jejunii et lacrymarum gratia exornati narratio stupenda, 157, 158.

Stultus qui laudem humanam aucupatur, et aliam non sperat, 285. Stulti qui vere dicendi, 308. In stulti aures non effundendus sermo, 426.

Stupor sensuum tam in corpore quam in spiritu quid sit, 259, 263. Stupor quis metus, 427. Stupor animi et obitio se mutuo pariunt, 263.

Subdito contradicenti ubi non oportet, non cedendum, 100.

Subdolus et fallax est rete absconditum, 308.

Subjectio corporis et animæ requiritur ad videndum Deum, 44, 94.

Subjectus adversus seipsum fert sententiam, 44. Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi, 477, 478. Subjecti quanta cura fovendi, 492, 493. Subjectorum disciplina qualis esse debeat, 483, 484, 485.

Submissio nisi sit in verbo, non erit in opere, 68. Submissio submolesta quidem, sed illustris, 2, 15.

Suggestiones diabolicæ nullatenus audiendæ, 30. Quomodo fugandæ, 34.

Superbia ex angelis facit dæmones, 324, 330. Superbia ad exitium recta tendit, 448, 451. Superbia augeri solet ex gratiarum etiam actione, 290. Superbia nidificavit ubi lapsus contigit, ibid. Reliquorum vitiorum vicem supplet, ibid. Omnium laborum et sudorum opes perdit, 291. Superbia et desperatio ita differunt sicut epithalamium et epicedium, 377. Superbia tumens, permittitur in blasphemias cadere, 297. Superbia expeditus, de omnibus peccatis facile satisfaciet, 318. Superbia illa est non quæ transit, sed quæ manet et hæret in homine, 326. Superbiam sequitur duritia cordis, 274. Superbiæ acephalæ et stultæ descriptio, 289. Superbiæ spiritus quam graves animæ casus pariat, 124. Superbiæ spiritus quomodo deprehendi possit, 281. Superbiæ parens vana gloria, 281. Superbiæ proprium est alios contemnere, 295. Superbiæ signum est dicere, non sum superbus, 291.

Superbire alienis plumis turpe est, 291, 296. Superbus caute conveniendus, 190. Superbi crux, 322. Superbi terrentur umbris, 274. Superbus regnando interire cupit, 290. Impius est apud Deum, ibid. Mansuetos contemnit, 293.

Surgendo quid cogitare debeamus, 226, 231.

Suspicionibus et odiis inter se laborantium vita, 160.

T

Tabennesiotæ quinam erant, 411, 423.

Taciturnitas quam necessaria tyronibus, 75. Taciturnitas est sedes sensus sive sapientiæ, 161.

Tactus sensu nihil periculosius, 226, 246

Tædium unde oriatur et quid sit, 197, 198.

Temperantia, jejunium, innocentia, sunt triplex religiosæ vitæ columna, 6, 7. Temperantiæ et temperantis descriptiones, 216, 241.

Tempus cuilibet rei destinatum est, 330, 364.

Tenebrionum stygiorum astus et dolus cavendus, 30.

Tentatio religiosorum superborum, somnolosorum, remotiorum a Deo, domesticorum et familiarium, 99. Tentationis in loco perseverandum, 82. Tentationes nocturnæ multiplices, 227. Quomodo effugiendæ, 228, 247. Tentationem pericula non temere adeunda, 389, 390. Tentationum tempore non est deserenda quies et solitudo, 405, 408.

Terror quid sit, 427.

Theologicarum rerum consideratio lugenti non convenit, 151.

Theophania quæ celebritas, 58.

Timiditatis effeminatæ descriptiones, 272. Timiditati non est obnoxius qui vere Deum timet, 274.

Timidus simul et audax aliquando quis efficitur, 274. Timidus in bellum ne exito, 334. Timidi omnes, sunt vanæ gloriæ obnoxii, sed non omnes timoris expertes sunt homines, 272. Timidi duobus morbis laborant, 274.

Timor est perfectæ confidentiæ privatio, 272. Timor parit divinorum et humanorum præceptorum observationem, 398. Timor Domini ex vero animi sensu sordes omnes eluit, absumit, 444. Timor Dei quam necessarius in solitudine, 418, 426. Timor est virga spiritualis, 401. Timore carens aut plenus est charitate aut anima mortuus, 453. Timoris Dei exemplum et imago, ibid. Timor bestiarum aliquando obtinet quod timor Dei non præstat, 8.

Tranquillitatis proles, multa humilitas, 398. Tranquillitas animi in quo consistit, 445, 446 seqq. 450, 451. Tranquillitas animi ex humilitate existit, 73, 166.

Tres horas qui vicerit, deinceps non morietur: sensus hujus loci, 380, 390.

Trinitatis (SS.) auxilio adversus tria communissima vitia, voluptatem, pecuniam, vanam gloriam, per tres virtutes, continentiam, charitatem, et humilitatem, armari nos oportet, 339, 359. De SS. Trinitate et humanitate Christi nonnulla pronuntiata, 422, 429.

Tristitia in habitum versa ægre tollitur, 169. Tristitiæ quatuor genera, 475. Tristitia alia provenit a Deo, alia sancta, 138. Alia est perutilis, alia quæ corrumpit hominem, 138. Tristitia cordis: de hac tria loca, 134. Tristitia mentis nostræ gratior est Deo omni corporis actione, 169. Tristitiæ dæmon orationis tempore, 130. Tristitia conjuncta est et implicita cum injuriarum memoria, 172, 179.

Tutela seu custodia divina fidelibus Deo fideliter servientibus adest, 338, 358.

Tyronum nonnullorum fides, patientia, et inexpugnabilis in objurgationibus perferendis tolerantia, 57. Tyrones quomodo recipiendi, 480.

U

Universus uno die tantum solem aspexit, 315, 326.

Ustio apud medicos quid sit, 467.

V

Væ, cur dicatur animæ quæ voti sui professionem non inviolatam custodivit, 124, 136.

Vagabunda mens coercenda: cum tamen alio, quasi furto subducitur, non est desperandum, 77, 78.

Vana gloria sive secundum formam sive secundum speciem quid sit, 275. Hæc pestis usque ad sepulcrum et cineres flore vestium unguentorum, etc. delectatur, 276, 284. Omnibus virtutum studiis gaudet, 276. Vana gloria virtutum omnium exitium, 362. Vana gloria est instrumentum et machina diaboli, 285. Vana gloria qua ratione deprehendi possit, 281. Vanæ gloriæ dæmon quam vafer, 278. Vanæ gloriæ dæmon in juvenibus superatus, 347, 363. Vanæ gloriæ ratio alia eorum qui in cœnobiis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt, 278, 285. Ejusdem plures effectus, 278, 279, 280. Vanæ gloriæ captator deridendus, 277. Vanæ gloriæ mancipium est idololatra Christianus, 276. Vanæ gloriæ auceps duplici mactatur incommodo, 276, 277, 286. Vanæ gloriæ cogitatio quomodo repellenda, 288. Vanæ gloriæ cupidos sæpe Deus per inexpectatum ignominiam in contemptum vanæ gloriæ adducit, 282. Vanam gloriam vicisse quam magnificum et ingens opus, 297. Vana gloria sublata parit sui existimationem, manens arrogantiam, 288. Vana gloria qua ratione vin

Digitized by Google

renda, 282, 283. Hostis est simplicitatis, magistra simulationis, ibid. Vana gloria victa, fugienda luxuria, 285. A vana gloria missionem accipere, non est leve certamen, 284.
Vanitas mera, et vanitatis cogitationes, 38.
Veniam peccatorum se impetrasse unde quis agnoscere possit, 136.
Venter quomodo restringendus, 205, 206, 214. Venter saginatus, fluctus maris, 333, 336. Ventris et gulæ castigatio liberat ab impuro corporis incendio, 212. Ventris insana rabies periculosa monachis, 88. Ventris castigatio qualis inquirenda, 89, 113. Ventri serviens, et luxuriam vincere studens, cui similis, 205. Ventris ingluvies et satietas exhaurit fontes, ipse exhaustus creat aquas, 205, 213.
Ventilatori nullatenus fidendum, 280.
Venus facile amantibus se insinuat, ab odiis autem longissime abest, 185. Veneris nexus per odium diuturnum et injuriarum recordationem solutus, 182.
Verbera vitæ religiosæ prorsus aliena et inimica, 174, 175.
Verbosus homo non satis in sui cognitionem descendit, 192.
Verbum Dei perfectam castitatem efficit, mortemque exstinguit, 455, 459. Verbum spiritus sensum mentis spe certæ salutis implet, 459. Verba obscura tenebras offundunt, 421, 428. Verba similia sunt speculis, 400. Verba invenusta, seu inelegantia, et inutilia quæ sint, 64, 102.
Verecundia quæ metus species, 427.
Veritatis studiosus duplex commodum percipit, 101.
Vestis nuptialis, Spiritus sancti gratia, 299.
Vetuli ætas, 95.
Via juxta Scripturam virtus est, 27, 374, 388. Viæ angustæ vestigia, 23. Viæ duce carens, facile exerrat a via, 396. Viam arctam ingrediens et incedens, beatus, 27.
Vidua familia ecclesiastica quæ sit, 168.
Vigiliæ corporis, quomodo per eas fiant vigiliæ spiritus, et quomodo hæ sint exercendæ, 267, 268. Vigiliæ in quo consistant, 270. Vigiliarum effectus miri, 268, 271
Vim sine vi qui sibi inferre dicantur, 67, 103.
Vinum quando declinandum, 372, 387.
Violentia pro defatigatione corporis quæ propter Christum sustinetur, 4, 15, 16.
Viri ætas, 95.
Virtus duos habet hostes, 20. Virtus et malitia nihil medii habent. 134. Virtus quævis est alterius virtutis procreatrix, 287. Virtus quæ pluribus prodest singulari est utilior et præferenda, 102. Virtus in publicum prolata evanescit, 288. Qui virtutis exercitatione tollitur, in luxuriam cadit, 297. Qui virtute sua putat se hostes vincere, Deum quasi exauctorat et rejicit, 295. Virtus omnis quæ ad mortem usque exercetur nihil aliud est quam continentia seu abstinentia a peccato, 296. Virtus et præcepti observatio non idem, 359. 563. Virtutis via angusta et ardua, 23, 27. Virtutis odorem pura mens facile animadvertit, 349, 364. Virtutis hostis omnia contra facitare consuevit, 79. Virtuti sæpe mixta occulte est aliqua vitiositas, 344, 362. Virtutes in occulto partæ non jactandæ, 415, 424. Virtutes sunt, et virtutum parentes, 578. Virtutes nostræ non aliis aperiendæ, si delicta velimus a Domino tegi, 287. Virtutes sanctæ gradibus scalæ Jacob comparatæ, 181, 183. Virtutes aliæ naturales, aliæ supra naturam, 346, 362. Virtutes quatuor puram animam reddunt, 244. Virtutes si quas extra animam aut corpus exercuimus nostræ sunt, 291, 292. Virtutum nonnullarum eximii doctores, 346, 363. Virtutum paulatim defectio quantum de sensu peccantis subducit, tanto gravius damnum efficit, 264.
Visi et insomnii discrimen, 55, 40.
Vita mortalis septem diebus exigitur, 93. Vitæ rationum optimus exactor qui dicatur, 87, 112. Vita anachoretica et solitaria in quo consistat, 401, 402. seq. Quænam sit differentia, quodve discrimen illius, 409, 410, 422, 432, seq. — *Vide* Solitarius, Religiosus, Monachus, Anachoreta.
Vitiosis (ex) alius alio vitiosior, 238.
Vitium est virtutis defectio seu privatio, 362. Vitium duos habet satellites, 20. Si vitium naturale esset, nemo puniretur, 262. Vitii in usum et habitum deductionem urgent hostes, 201. Vitia naturaliter non insunt animæ, 379. Vitia post baptismum necessario abstergenda, 162. Vitia corporis augentur victu auctiore, Venerisque ardores accenduntur, 7. Vitia sublaturo nullatenus audiendæ cordis suggestiones, 109. Vitia sunt veluti catena D. Petri. 181, 185. Vitia quæ usque ad mortem persequuntur, 470.
Vivendi propria ratio quæ sit, 422.
Voluntas propria quam noxia, 100. Voluntatem suam exstirpare quid est, 93. Voluntatem propriam rescindere, salvari est, 26.
Voluptas persimilis est cani, 213. Voluptas per quid mactetur, ajatur et augeatur, 27. Voluptates sunt animæ carcer et catena tempore mortis, 165. Voluptatis amor generat negligentiam, 165. Voluptates propter quid spernantur, 165. Voluptatum amor et otii atque cessationis est causa defectionis, 166. Voluptatibus captorum consuetudo, 225. Voluptatibus obnoxius semper appetit voluptates, 212.
Voluptuarii et effeminati seipsos nec raro alios sibi addictos solent corrumpere, 174, 180.
Vulnus recens facilem habet curationem, 130.

Zosimæ abbatis dictum de dæmonibus, 103. Alterum de anima turbata quæ rectam Dei viam affectat, 104.

IN AGATHIAM SCHOLASTICUM.

A

Abasgi, gens Lazis finitima, 140.
Acetæ Colchi (nomen conflictum) concio, qua suadet defectionem ad Persas, 210.
Æmilia regio, 56, 45, 69.
Ænus oppidum in Thracia, 326.
Ære ab Alexandro supputata (v. adnot.), 259.
Agathias scripsit poëmata Daphniaca 6, collegit recentiorum epigrammata 6, ejus patria, genus et ars, 8. Justino juniore regnante historiam scribere incipit, 11. Librum quartum scribebat post mortem Chosroïs (a. 577), Alexandriæ litteris operam dedit, unde se Constantinopolim a. 554, transtulit 97. Ejus occupationes forenses, 138
Alamannici vates, 77.
Alamannorum origo 27. Mores et religio, 28. Rapinæ et sacrilegia 65. Eorum et Francorum stragis, 83.
Alani Lazis finitimi, 173, 224.
Alexander medicus, frater Anthemii 290.
Alexander, Philippi f., 120, 259.
Alexander Severus, Mamææ f., 123, 259.
Alexandria præter solitum terræ motu concussa, 96.
Aligernus Gothus Fredigerni f. frater Teiæ, Gothorum regis, Cumas obtinet, 51. Ejus robur, 52. Cumas Narsetti tradit et ad Romanos transit, 65. In prælio ad Casilinum fortiter pugnat, 85.
Alpiscottia regio, 69.
Anaitis nomen Veneris apud Persas, 117.
Ἀνάκτορα sive mansiones quid sint, 110
Anatolius, exconsul, Curator in aula CP. ob injustitiam et rapinas infamis, terræ motu periit, 284.
Angilas, dux Maurorum in exercitu Romano, 184, 187, 197.
Angonum sive pilorum, quibus Franci utuntur, descriptio, 74.
Anthemius Trallensis insignis mathematicus, 289. Ejus et Zenonis contentio, 291. Terræ motum et fulgura arte imitatur, 292, 294. Templum S. Sophiæ ædificat, 295. Pridem ante a. 557, mortuus, 295.
Antiochus, dux Romanorum sub Narsete, 53
Aphrodisias opp. in Chersoneso, 302.
Appulia a Francis et Alamannis vastatur, 64.
Apsaruntum opp. Lazicum, 171.
Apsilii Lazorum dicto audientes, 173. Pro Romanis legatos ad Misimianos mittunt, 258.
Araxianene (fortasse Arzanene, regio circa oppidum Arze, hodie Erzerum. Cf. fragm. Joann. Epiphanieus. a Cl. Hasio editum p. 173), 272.
Arbaces Medorum regnum condit, 120.
Arcadius Isdigerden, Persarum regem, Theodosio tutorem instituit, 264.
Archæopolis, oppidum Colchidis, quod Romani tenent 105, 112.

Digitized by Google

Arcobindus, legatus Romanorum ad Persas. 130.
Armaues, 29, 118.
Arminum, 59.
Armenia a Tzanis infestata, 278
Arsaces Parthici regni conditor, 121.
Artabanes, dux Romanorum sub Narsete, 36, 46, 67, 80.
Artabanus, Parthorum rex ultimus, 122.
Artaxares, a Sasano generatus, Pabeci filius dictus, Persarum regnum restituit, 122, ab a. p. C. n. 226—241. Regnavit, 239.
Artaxer, Persarum rex (378 — 382), 263.
Artaxerxes, Darii filius, 116.
Aruth nobilis inter Herulos, 57.
Assyrii primi Asiam occuparunt, 119. Quandiu regnum eorum floruerit, 120.
Astyages, 120.
Athanasius, Senator CP. quæsitor de cæde Gubazis, 170, 206.
Athyras, fluvius haud procul a Byzantio, 308. Ejusdem nominis navale ad ostium ejus situm, 308.
Augustus Tralles urbem terræ motu dejectam suscitandam curat, 101.
Avares capillis impexis, 20. *Colubrimodis Avarum gens dura capillis : Corippus* fragm. Paneg. in laud. Just., 4. *Avares habebunt comas retortas, prolixas valde, vinctas prandiis atque perplexas :* Anastas. Hist. p. 65, ed. Par.

B

Babas, dux Romanorum in Colchide, 180.
Balas, Persarum rex (480 — 484). 262.
Balmach, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.
Barazes Armenius, dux Romanorum in Colchide, 233.
Basilica (ἡ βασίλειος στοὰ v. Gyllium topogr. II. 19, p. 114 ed Lugd. 1561), ubi versabantur Sophistæ, 127. Atque Agathias ipse inter causidicos, 138.
Basiliscus Zenonem Isaurum imperio dejicit, 270.
Bederiana, oppidum Illyrici, Justiniani patria, inde postea Prima Justiniana dicta, 324.
Beletaras Assyriæ regnum post Beleum occupat, 119.
Belesys Babylonius, socius Arbacis Medi. 120.
Beleus, Derceladis filius, ultimus Assyriæ rex ex Semiramidis stirpe, 119.
Belisarius senex in Hunnos mittitur, 311. Ejus ad milites concio, 314. Strategema, 319. Hunnos fundit, 321. Laus ejus ab invidis imminuta, 325.
Belus, nomen Jovis apud Persas, 117.
Berytus, Romanarum legum schola, terræ motu eversa, 95.
Bessas, dux Romanorum in Colchis, 104. In exsilium missus, 140.
Bittores, natio Hunnica, 92.
Blachernæ, regio Byzantii ad portum sita, 309.
Bonus, dux Romanorum in Mœsia, 54.
Bruttiorum fines a Francis invasi, 64
Bubali descriptio, 22.
Buchloum, castellum Misimianorum, 173
Burguziones, Gothica natio, 19.
Burugundi, Hunnica natio, Agathiæ ætate deleta, 300.
Butilinus et Leutharis fratres, duces Alamannorum, societatem cum Gothis ineunt, 26. Italiam devastant, 64. Butilinus castris haud procul a Capua ad Casulinum fluvium positis, 71. Acie victus occumbit, 84.
Buzes, dux Romanorum in Colchide, 104.
Byzantii ingens terræ motus factus, 281. Nullus locus ædificiis vacuus, 285. Pestilentia grassatur, 297.

C

Cabades, Persarum rex (484 — 498, et iterum 499 — 529). Romanis infestissimus, 267. Regno submotus ex vinculis ad Hunnos fugit, 268. Ejus varia fortuna, 269. Ab Hunnis in regnum restitutus, 269.
Cadusæi, gens Persis finitima, 123.
Calabria a Francis vastata, 64.
Callipolis, oppidum in Chersoneso, 302.
Campania a Francis vastata, 64, 71.
Campsæ castellum a Ragnare, Gothorum duce defenditur, 92. Narseti deditur, 94.
Cancellariorum munera, 53.
Cantabrini (pro Cantabris), 101.
Capitalis supplicii apud Romanos forma, 230.
Cappadocia a Sapore, Persarum rege, invasa, 259
Capua urbs, 71, 87.
Carduchii montes, 272.
Casulinus fluvius (Vulturnus), 71.
Catharus, fluvius in Colchide, 152.
Ceneta, opp. in Venetia, 69.
Centumcellæ, Tuscæ opp. Narseti deditur, 36
Ceras, portus et æstuarium maris prope Byzantium, 309.
Cermasaa cur dictus Vararanes quartus, Persarum rex, 264.
Cesena, Flaminiæ oppidum, 58.
Chadus, legatus Misimianorum, 174.
Chæremon rusticus legati ad Augustum officio functus Tralles instaurat, 101.
Charanges Armenius, dux Romanorum sub Narsete, 76.
Chersonesi Thracicæ descriptio, 301, Urbes, 302. Hunni inde recedunt, 339.
Chetti vicus (Χέττου κώμη) prope Byzantium, 312.
Childibertus, Francorum rex 19. Senex moritur, 95.
Chlotharius, rex Francorum, 19. Omnes Francici regni partes conjunctas tenet, 95.
Chlothæus, Franc. rex, 19.
Chlothomerus, Franc. rex, 19. A Burguzionibus occisus, 19.
Chosroes, Persarum rex (529—577), 104. Falsa eruditionis fama clarus, 126. Philosophos Græcos hospitio excipit et tuetur, 132. Uranio delectatur, 135. Omnes Persarum reges rerum gestarum gloria superat, 271. Ejus legatio ad Justinianum de pace, 275. Ejus mors ingloria, 272.
Chytropolia s. Ollaria in Lazica, 108.
Ciberis, opp. in Chersoneso, 302.
Cilices a Sapore rege Persarum depopulati, 259.
Classibus, suburbano Ravennæ oppido, Narses hibernat, 57.
Clima, geographorum mensura, 282.
Colchi Ægyptiorum colonia, 103. Gens maxime et opulentissima, 145. Olim navigationis et mercaturæ iguari, 146. Eorum tumultus ob cædem Gubazis, 155.
Conon Zenonem Isaurum imperio pellit, 270.
Convivia natalitia Romanorum, 282.
Copiarum militarium per totum Romanorum imperium numerus olim institutus sub Justiniano quis fuerit, 306.
Cos insula ingenti terræ motu concussa 99.
Cotæsium, opp. Lazicum, a Persis tenetur, 105, 150.
Cotriguri, Hunnica natio, Zaberganis subditi, 300, 301.
Cumarum situs, 31. Earum oppugnatio, 32. Narses eas recipit, 57.
Curatorum munera et officia in aula Byzantina, 284.
Cutilzis, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.
Cyrus, Cambysis, f. 120.

D

Dabragezas, natione Anta, dux Romanorum, 150, 186.
Damascius Syrus, philosophus, exsul cum aliis in Persiam profectus mox in patriam revertitur, 131.
Darius, Arsamis fil., rex Persarum, 120.
Darius, Hystaspis, 16, 85.
Deorum gentilium diversa apud Persas nomina, 117.
Dilimnitæ, bellicosissima natio, 177. Eorum armatura, 177. Clades in castris Sabirorum, 180. Fugantur cum exercitu Persarum in pugna ad Phasin opp. 188.
Diogenes Phœnix, philosophus, 131.
Dioscorus Trallensis, medicus, Anthemii frater in patria urbe artem suam profitetur, 290.
Doconus, fluvius e Caucaso profluens, 111.
Dysenteria in Francorum exercitu ex nimio uvarum immaturarum usu orta, 69.

E

Elaiticus sinus, 9.
Elmingirus, dux Hunnorum apud Romanos, 186.
Elminzur Hunnus, dux Romanorum 239 (fortasse idem cum præcedente).
Epigramma de clade Francorum 87, in Chæremonem, 102.
Eulamius Phryx philosophus, 131.
Eustratius, Soterichi filius, 173.
Eutychianus, Agathiæ fautor, 7.

F

Fabulæ in gynæceis decantatæ (τὰ ἐν γυναικωνίτιδι παρὰ τὴν ταλασίαν ᾀδόμενα μυθολογήματα), 29.
Factiones Circenses coloribus distinctæ, 307, 325.
Fanum, oppidum in Piceno, 67, 69.
Faventia, Flaminiæ oppidum, 31.

Digitized by Google

Ferreum castellum, alias Tzachar dictum, in Misimianis, 240.
Florentia Narseti deditur, 36, 37.
Floriorum gens (οἱ Φλωρίδαι), 8.
Franci, olim Germani dicti, Italiæ contermini, Romanorum legibus et moribus utuntur, 16. Quo pacto regum suorum controversias componant, 18. Hieme libentius quam æstate bella gerunt, 54. Francorum justitia et concordia, 17. Reges intonsi, 19. Eorum auxilium Gothi implorant, 23. Eorum armatura, 73. Acies cuneata et suis caput præ se ferens, 81. Eorum et Alamannorum strages, 83.
Fulcaris, Herulorum dux, 36, 43. Ejus cædes, 45,

G

Gepidæ a Theudiberto ad bellum contra Romanos sollicitati, 21.
Gepidicus, Justiniani titulus, 21.
Germanus, Dorotheæ filius, oppido Justinianæ ortus, Justiniano charus, 324. Chersonesi præfectus, 324. Pro ea dum fortiter pugnat sagitta ictus, 329.
Giber, dux Longobardorum apud Romanos, 183.
Gothi pacem cum Romanis componunt, 14. Transpadani bellum renovant et Francorum auxilium implorant, 16, 23. Reliqui quoque a Romanis deficiunt, 45. Reliquiæ quæ Campsas insederunt Narseti se dedunt, 94.
Gubazes Lazorum rex, 139. Ejus cædes, 144.

H

Hermeas Phœnix, philosophus, 131.
Herulorum sub Narsete militantium clades ad Parmam, 44.
Hormisdates, rex Persarum, prior (272—273.) 260, secundus (301—308.) 261.
Hunnorum gens Onoguri dicti, 146. Hunni Sabiri modo apud Romanos, 177; modo apud Persas mercenarii, 234. Hunni Nephtalitæ Perozem, regem Persarum, cum exercitu occidunt, 266. Cabadem in regnum restituunt, 269. Hunnorum variæ gentes, 300. Quæ loca habitarint, 499. Hunni Cotriguri Istrum trajiciunt, 301. Pars in Græciam, pars contra Chersonesum procedunt, 301. Eorum sævitia et stupra 504. A Belisario fugantur, 321. Ratibus factis Chersonesum invadere tentant, 326. A Romanis obviam navigantibus merguntur, 329. Quo facto a Chersoneso recedunt, 330. Stipendio accepto Romanis finibus exeunt, 330. Mutua cum Utriguris clade ad internecionem usque depræliantur, 334. (v. Utriguri.)
Hydruntum, urbs Calabriæ, 64.
Hystaspes, Persarum rex, sub quo Zoroastrum vixisse ipsi tradunt, 117

I

Iberia provincia regni Persici, 148, 224, 231.
Iliger, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.
Illus cum aliis Zenonem Isaurum imperio submovet, 270. Illus Isaurus castellum Misimianorum capit, 244.
Imæus mons (Imaus), 299.
Isdigerdes prior, Saboris filius, Persarum rex (398 — 419), tutor Theodosii ab Arcadio institutus, 264.
Isdigerdes alter, Vararanis filius, Persarum rex (439 — 456) 266.
Isidorus apsidem ædis S. Sophiæ collapsam reficit, 295.
Isidorus Gazæus, philosophus, 131.

J

Joannes, Vitaliani filius, dux Romanorum sub Narsete, 36, 46.
Joannes Dacnas, Cappadox, Romanorum dux, 242.
Joannes Rustici frater, Gubazi insidias struit, 142. Eum interimit, 144. Fugiens deprehenditur, 171. In judicium vocatus, 208, supplicio afficitur, 230.
Joannes Afer qua fraude provinciales expilaverit, 252.
Jovianus, imperator Romanorum, turpi pace inita Nisibin urbem Persis tradit, 263.
Judicii publici apparatus, 206.
Justinianus imperator Lazos adversus Persas tuetur, 104. Ejus epistola ad Martinum et Rusticum, 208. Novellæ constitutiones, 281. Ædes sacras instaurat, 295. Senex res bellicas negligit, 306. Ejus patria Bederiana, 321. Captivos ab Hunnis redimit, 331. Ejus epistola ad Sandichium, Hunnorum ducem, 332.
Justinus, Germani filius, dux Romanorum in Colchidem missus, 103. Gubazis cædem aversatur, 145. Persas Phasin oppidum oppugnantes a tergo adortus cædit, 196. In Martini locum suffectus, 250. Joannis Afri fraudibus delectatur, 254. Post præclara ad Istrum edita facinora pœnas luit, 285 (a Justino imp. Alexandriam in exsilium missus, ac deinde necatus: cf. Evagrium, VI. 2).

L

Latina eruditio (ἡ τῶν Λατίνων παιδεία) i. e. linguæ legumque Romanarum cognitio, 324.
Lazi olim Colchi dicti, 103. Lazorum regis insignia, 172.
Leone imperante Hunnorum gentes cunctæ incolumes, 300.
Leontius, Dabragezæ filius, 214.
Lethes s. oblivionis castellum apud Persas, 268.
Leutharis, dux Alamannorum, 26. Italiam vastat, 64. Donum cum præda petit, 66. Prope Fanum oppidum a Romanis fugatur, 67. Furiosus ad Cenetam moritur, 70.
Liguria a Gothis tenetur, 23.
Longobardi a Theudiberto contra Romanos concitati, 21.
Longobardicus, Justiniani titulus, 21.
Lucæ obsidio, 38, 50, 52. Deditio. 54.
Lucania a Francis vastata, 64.
Luna oppidum Narseti deditur, 38.

M

Macedones quandiu in Asia regnaverint, 121.
Mæotis palus, 299.
Magistri dignitas, 233.
Magi de ventre reginæ gravidæ consulti, 261.
Magophonia, festum Persarum, 123.
Manichæorum religio Persicæ similis, 118.
Martinus, summus Romanorum in Lazica dux, 104, 184. Ejus odium in Gubazem 141. Strategema ad confirmandos militum animos, 190. Imperio submotus, 250.
Massilia, Ionum colonia, a Francis tenetur, 16.
Mauritius, Pauli f., magister militum per Orientem, Chosroen in Carduchiorum montibus æstiva agentem necopinatum opprimit, 272.
Maxentius, dux Romanorum, 253.
Melantias, vicus haud procul a Byzantio, 308, 322.
Melitenses canes, 293.
Memnonius, Agathiæ pater, 9.
Mermerois, Persarum ducis, expeditio, 103. Strategema, 106. Mors, 113. Laus, 113.
Meschitha, oppidum Iberiæ, 112.
Metrianus ex ordine scribonum, 171.
Metrodorus grammaticus, frater Anthemii, Constantinopoli docet, 290.
Misimiani sub Lazorum ditione, 173. Soterichum occidunt, 175. Ad Persas desciscunt, 231. Legatos Apsiliorum trucidant, 239. Vicus eorum Tzachar cum ingenti ipsorum clade expugnatur, 246. Romanorum crudelitatem clade reddita ulciscuntur, 248. Sub Romanorum ditionem redeunt, 249.
Mithridates Parthici regni gloriam auxit, 121.
Mortuos non humant Persæ, 113.
Muchirisis, oppidum munitum in finibus Lazorum, 105, 271.
Murus in isthmo Chersonesi ad duo maria pertingens, 301.
Myrina in Æolide, patria Agathiæ, 8.

N

Nachoragan, dux Persarum post Mermeroem, 139, 177. De pace agit cum Martino, 181. Phasin fluvium trajicit, 185. Phasin oppidum oppugnat, 187, 193. Cum magna clade repellitur, 201. Vivus a Chosroe excoriari jussus, 256.
Narses, Persarum rex (294 301) 261.
Narses, Romani exercitus in Italia præfectus, Teiam, Gothorum regem devincit, 14. Cumas oppugnat, 31, 33. Varia Tusciæ oppida brevi tempore in deditionem accipit, 37. Lucam diutius obsessam, 38, 42, 52, 54. Ejus ingenium et mores laudati, 47. Orationes ad milites, 48, 89. Hibernatum Ravennam se confert, 55. Devicta prope Ariminum Francorum manu, 59. Romam petit, 62. Exercitu ad dimicandum probe parato, 63, Butilinum cum Francis et Alamannis cædit, 75, 78, 79, 82. Ejus sapientia post victoriam, 88. Gothos, qui Campsas obtinebant, in deditionem recipit, 94.
Neocnus, fluvius in Colchide, 191.
Nephthalitæ Hunni Perozem, regem Persarum, cum exercitu occidunt, 266, 267. Cabadem exsulem benigne excipiunt, 268. Et in regnum restituunt, 269.
Nepos, Occidentis imperator, ab Oreste imperio dejectus, 270.
Nesus sive Insula in Phaside fluvio a Romanis tenetur, 110, 171, 182, 184.
Nisibis urbs a Joviano Persis tradita, 262.

O

Odenathus Palmyrenus Saporem, regem Persarum, fugat, 260

Digitized by Google

Ognasis, satellitis Martini, audax facinus in pugna ad Phasin, 190.
Olympius, jurisconsultus, Anthemii frater, 290
Onoguri, Hunnica gens, 146.
Onogurium inde vocatum castellum in Colchide, postea sancti Stephani dictum, 146.
Ormisdates, bonum Persarum numen, 118.

P

Pabecus, sutor, vulgo Artaxaris pater habitus, 123, 124.
Palladius, dux Romanorum sub Narsete, ab Aligerno occisus, 52.
Parasangæ quot stadiis constent, 110.
Parma a Francis et Alamannis occupata, 45, 46, 50. Amphitheatrum prope eam, 44. Pugna ad Parmam, in qua Heruli cæduntur, 44.
Parthorum regnum quot annos permanserit (sed v. adn.), 121.
Parvum mare dictus lacus prope Phasin oppidum, 183.
Perozes, Persarum rex, Isdigerdis filius (456-480), ab Hunnis cæsus, 266.
Persæ diuturna bella cum Romanis gerunt, 105. Eorum ritus circa mortuos, 113. Zoroastri disciplinam secuti priscos mores et veterem religionem mutarunt, 117. Varia imperia experti, 119. usque ad novum Persicum regnum ab Artaxare conditum, 122. Obscœni eorum mores, 152. Bieme bella non gerunt, 238. Pacem cum Romanis componunt, 275.
Persicorum regum ab Artaxare series et genealogia, 258, 272. Ex Persicis archivis a Sergio desumpta, 273.
Pestilentia, quæ a. 531 orbem Romanum invaserat, a. 558 urbem regiam iterum vastat, 297.
Petra, castellum in Colchide, a Romanis expugnatum, 140.
Pharsantes Colchus, magister militum regis Lazici, dux Romanorum vicarius contra Misimianos, 233.
Phartazæ oratio ad Colchos, qua defectionem ad Persas dissuadet, 161.
Phasis, fluvius ex Caucaso profluens, 111. Persæ ponte e scaphis juncto eum trajiciunt, 183.
Phasis, oppidum maritimum ad ostia fluvii situm, 182. A Romanis communitum, 185. A Persis cum maxima clade frustra oppugnatum, 187, 194.
Philagrius, Soterichi filius, cum patre occisus, 173, 175.
Philimuth, Herulorum dux in exercitu Romano, morbo correptus moritur, 36.
Philomathius, dux Isaurorum in Lazis, 185.
Picenum ab Alamannis vastatum, 67.
Pisa Narseti se dedit, 38.
Pontus provincia a Tzannis crebris incursionibus vexatur, 278.
Portorium decimarum Abydi constitutum, 303.
Priscianus Lydus, philosophus, 131.
Procopii historiæ argumentum, 11, 14. Historia ab Agathia continuatur, 14, 105. Narratio de Isdigerde Theodosii junioris tutore in dubitationem vocatur, 264.
Pythicus fluvius prope Myrinam in Elaiticum sinum influit, 9.

R

Ragnaris, dux Gothorum e natione Bittorum Campsas obtinet, 92. Narsetem interempturus ipse occiditur, 94.
Rhizæum, oppidum Tzanorum, 279.
Rhodopolis, urbs Colchica, a Romanis recepta, 237.
Romulus, Soterichi filius, cum patre a Misimianis oppressus, 173.
Rusticus, Gallogræcus, quæstor largitionum apud exercitum Romanorum in Colchide, 140. Cædis Gubazis conscius, 145. Justiniani jussu in vincula conjectus, 171. Cum Joanne causam capitis dicit, 219. Supplicio affectus, 230.

S

Sabiri. V. Hunni.
Samnium ab Alamannis et Francis vastatum, 64.
Sandes, Herculis nomen apud Persas, 117.
Sandichus, Utrigurorum Hunnorum dux, Romanorum amicus, 303, 332.
Sapor primus, rex Persarum post Artaxarem (241—272.) Valerianum imperatorem bello captum exoriari jussit, 256, 258. Ab Odenatho Palmyreno fugatus, 260.
Sapor secundus, rex Persarum antequam natus (308—378), 261, 262. Pace inita cum Joviano imperatore Nisibin recipit, 262.
Sapor tertius, rex Persarum, Artaxeris filius (382—387), 265.
Sardanapalus, ultimus Assyriorum rex, 120.
Sasanus, verus Artaxaris pater, 123, 124.
Scholarii milites (quos Justinianus imp. L. 35. C. de loc. et cond. IV, 65 « in undecim devotissimis scholis taxari » dicit : scilicet liberos ab imperio magistrorum militum. De scholariis militibus palatinorumque scholis agit Jac. Gothofredus ad C. Th. VII, 4, 22 : II, p. 314. in Paratitlo ejusd. libri : II, p. 248, ad X, 1, 58 : IV, p. 398), 310.
Scribones, regii satellites, 171.
Segansaa propter debellatam a patre Segestanorum gentem Vararanes tertius dictus, 260.
Segestani victi a Vararane secundo, 261.
Semiramis, 116, 119.
Senatus Constantinopolitanus causas audit, 294.
Sergius, peritissimus Persicae linguae interpres, cui Agathias accuratam suam de novo Persico regno notitiam debet, 273.
Sergius, Bacchi filius, dux Romanorum captus ab Hunnis, 331.
Sestus, oppidum in Chersoneso, 302.
Sibyllæ antrum apud Cumas, 33.
Sidonem translata legum schola, Beryto collapsa, 96.
Simplicius Cilix, philosophus, 131.
Sindual post Fulcaris mortem Herulis præfectus, 31. Strenue pugnans in prælio ad Casilinum, 58. 79, 85.
Smerdes Magus, 122.
Soterichus, dux Romanorum, in Lazicam missus ad largitiones fœderatis gentibus erogandas, 172. In finibus Misimianorum ob incertam suspicionem ab ipsis occisus, 175.
Stephanus Epidamnius, Narsetis familiaris, 50. In Flaminiam missus segnitiem præfectorum Romanorum castigat, 51.
Stephani (S.) protomartyris castellum, olim Onogurium dictum, 146.
Suani, gens Lazis finitima, 225.
Suarunas, natione Sclavus, fortiter dimicat inter Misimianos, 249.
Syria a Sapore direpta, 259.

T

Tanais fluvius, 299.
Tarasiscodissæus antea dicebatur Zeno Isaurus, 270.
Teiæ, Gothorum regis, interitus, 14.
Telephis, oppidum in Colchis, 105, 112.
Terræ motus per magnam partem imperii Romani a. Chr. 554 factus, 93. Berytum prosternit, 93. Alexandriam quassat, 96. Cos insulam funditus evertit, 98. Byzantium a. 557 iterum magna clade afficit, 291.
Thamanorum vicus haud procul a montibus Cardachiis, 272.
Theodorias, oppidum Tzanorum, 279.
Theodorus, natione Tzanus, dux Romanorum in Colchide, 108, 184, 244. Missus adversus populares suos, 278. Eos sub Romanorum ditionem redigit, 291.
Thescus, oppidum in Chersoneso, 302.
Theuderichus, Chlothomi filius, Francorum rex 19. Ejus mors, 20.
Theudibaldus, Theudiberti filius, rex Francorum, 25. Ejus mors, 94.
Theudibaldus, Vaccari filius, dux Varnorum, Narsoti se adjungit, 59.
Theudibertus, Theuderichi filius, rex Francorum, 28. Expeditionem contra Byzantium meditatur, 21. In venatione perit, 22.
Thyanes, legatus Misimianorum. 176.
Tibeleus, castellum in Misimianorum et Apsilorum confiniis, 238.
Totilas, Gothorum rex, 14, 31.
Tralles, olim Pelasgorum, 100. Terræ motu eversa sub Augusto, 100. Chæremonis opera instauratæ, 101. Fabulosa de Romanorum colonia illuc missa narratio ex annalibus oppidi desumpta, 102.
Trapezus, urbs Pontica. 181, 278.
Turci promissis et sordidis capillis, 20.
Tuscia a Gothis occupata, 15. A Narsete recipitur, 30, 36, 37.
Tzachar, castellum Misimianorum, ferreum vocatum, 240. A Romanis oppugnatum, 244.
Tzanni Colchis finitimi seditionem contra Romanos moliuntur, 278. Initio prospere bellum gerunt. 279. A Theodoro subacti, 281.
Tzathes, Gubazis, Lazorum regis, frater, quæsum de ejus cæde Byzantium missus, 170. Fratri in regno succedit, 172.

Digitized by Google

U

Uldach, natione Hunnus, dux Romanorum sub Narsete, 67, 68.
Uliganges, dux Herulorum in exercitu Romanorum in Colchis, 148.
Ultizuri, Hunnica natio Agathiæ temporibus deleta, 380.
Uranius Syrus Byzantii medicinam professus, homo vanus, philosophum agit, 137. In Persiam profectus plurimum valet apud Chosroem, 130, 135.
Usigardus, dux Romanorum in Colchide, 150.
Utiguricus. Utriguri, natio Hunnica, 500. Socii Romanorum, 503.

V

Vaccarus, dux Varnorum, 59.
Vafrizes, dux Persarum sub Nachoragane, 204.
Valerianus, dux Romanorum sub Narsete, 36, 80.
Valerianus, imperator Romanus, a Sapore captus et excoriatus, 185.
Vararanes primus, Hormisdatis filius (273—276), 260. Secundus (276—293), 260. Et tertius, cognomine Segansas (293—294), 260, 261. Ex ordine sibi succedunt in regno Persarum.
Vararanes quartus, cognomine Cermoasa, Saporis tertii filius (387—398), 263. Quintus, Isdigerdis prioris filius (419—439), 266.
Varni a Narsete in fœderatorum numerum accepti 59.
Venetia a Gothis tenetur, 16. Alamannorum et Francorum exercitus ibi pestilentia deletur, 69.
Verina Zenonem Isaurum imperio expellit, 270.
Vinearum (σκαλτώνεον) descriptio 147.
Volaterrani Narseti se dedunt, 57.

Z

Zabergan, Cotrigurorum Hunnorum dux, imperium Romanum invadit, 301. Contra Byzantium ducit, 302. A Belisario acie victus recedit, 322. Muneribus a Justiniano acceptis in patriam revertitur, 330.
Zamaspes, rex Persarum, dum Cabades frater exsulabat (495—499.) 268, 269.
Zandalas, armatæ Narsetis familiæ præfectus, 85, 80.
Zeno Isaurus imperio Rom. pulsus, mox restitutus, 270, 310.
Zeno Byzantinus, catalogo oratorum asceptus, 291. Anthemii vicinus, ab eo ludibrio habetur, 292, 294.
Zich, Persarum ad Justinianum de pace legatus, 275.
Ziper, Marcellini filius, miles Romanus, 244.
Zirma, fluvius in Araxisenne (s. Arzanene), 272.
Zoroaster seu Zarades, Ormasdis filius, 117. Ejus ætas ignota, 117.

IN S. DOROTHEUM.

A

Accusatio sui ipsius, 407.
Affligat si me frater, quærensque nullam me invenisse occasionem, cur me accusare debeam, 406.
Agatho abbas moriturus interrogatur a circumstantibus an timeret, etc., 387.
Anima corpore exuta utrum reminiscatur eorum, quæ gessit in corpore, 431. Ædificium et harmonia virtutum animæ, 438. Ædificium hujusmodi quo modo sit construendum, 439. De insensibilitate animæ, 454.
Animal nullum Deo magis acceptum, quam homo, 461.
Animi tranquillitas imperturbata, 407.

B

Barsanuphius, 455.
Basilio (de) beato quæ exstet memoria circa numerum salvandorum, 382.

C

Cadere quid sit, 413.
Cella (in) sedere dicunt patres nostri esse dimidium, et cum senioribus conferre esse iterum dimidium, 447.
Cellarii (ad) administratorem dialogus sancti Dorothei abbatis, 452.
Colloquiis (de) et collationibus, 447.
Compositio modesta et grata Deo, quænam sit, 465.
Condemnare quid sit, 402.
Conscientia quid, et a quo, et quorsum sit, 388. Conculcata conscientia, opus fuit lege, prophetis et Evangelio, *ib.* Studeamus ergo custodire conscientiam nostram; ne si eam rejecerimus, in multis a Domino reprehendamur, 389. Ad conscientiæ autem diligentiam et custodiam differentiæ sunt plurimæ: rationem enim habemus conscientiæ ad Deum, ad proximum, et ad res, *ib.*
Consolatio spiritualis si desit, quid homini præstandum sit, 20. Ægrotantis et afflicti consolatio, 417.
Consuetudo. Haud parvum certamen est, sui ipsius superare consuetudinem, 431.
Contemptus ad humilitatem quid sit, 457. Quid faciam, quia timeo pudorem contemptus, 459.
Contritio cordis, quid sit, 457.
Correctio peccatoris non faciendæ ultionis gratia, 454.
D

Diætæ ratio quænam esse debeat, 447.
Dorothei S. archimandritæ Expositiones et doctrinæ, 371. De inventione operum illius enarratio, 372. Quæ fuerit sancti Dorothei vitæ ratio et institutio, 419, 426, 428. Ejusdem apophthegmata et sententiæ, 453. Elenchus operum hujus sancti archimandritæ, 469.

E

Eleemosyna quantum bonum, quanta gratia sit, 443. Eleemosynam ab omnibus fieri posse, 443.
Evagrii dictum, 429.

F

Firmamenti nomine appellari etiam spatium, quod est inter inter cœlum et terram, 459.
Fratres suis præpositis quomodo subesse debeant, 450.
Γαστριμαργία quid sit, et unde derivetur hoc vocabulum, 446.

G

Generis humani conditus, corruptio et reformatio per legem, 374. Per incarnationem, 375.
Gregorii Nazianzeni locus de Pascha per sanctum Dorotheum expositus, 459. Item alius locus qui cauitur de martyribus, 462.

H

Humilitatis quanta sit utilitas, 376. Hujus et superbiæ contrarii effectus, 376, 377. Humilitatis filiæ sunt, sui perpetua accusatio, propriæ voluntatis odium, consilii sui ac sensus abominatio, 378. De humilitate, doctrina sancti Dorothei, 383. Senior quidam ait: Ante omnia nobis opus est humilitate. Quæramus qualis hæc sit doctrina, etc. 383. Attendite quanta sit humilitatis vis, *ib.* Quare sis humilitatem neque provocare, nec aliquando provocari, 384. Duo sunt genera humilitatis, ut item genera duo superbiæ, *ib.* Quæ sit prima et secunda humilitas, 385. Humilitas sanctorum collata cum cupiditate gloriæ, 386. Abbas Zosimus sermonem habuit de humilitate, *ib.*

I

Ignominiæ patientia, 456.
Inferni timor et pœnæ, 428. Possumus etiam considerare ex iis, quæ nunc hic sunt, futuras tribulationes, 450

Digitized by Google

J

Jejunii sanctitas, 415. Jejunium esse nostram decimationem, ib. Quomodo jejunandum sit, ibid.

Joannis cujusdam abbatis sanctitas, 395. Joannes monachus Barsanuphii discipulus, cur propheta audiret, 433.

Judicium de proximo esse evitandum, 402. Aliud est obloqui, aliud condemnare, aliud contemnere, ib. Excedit omne peccatum temerarium judicium, 403. Nihil gravius, quam proximum judicare atque contemnere, *ib.* Solus est Deus, qui circa singula suscipit judicium, ut qui solus omnia noverit, 404. Judicare homines de proximo solent, quia charitas in ipsis non est, 405. Foveamus igitur in nobis humanitatem erga proximum, fugiamus a detractione, judicio et contemptu, 406. Exemplum circuli, *ib.*

Justum se unusquisque nostrum facit, labiturque quivis ad quæcunque legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo suo, 410. Pravus diabolus est : tunc autem perperam agit, cum justitiam admiscet justitiæ nostræ, 398.

L

Labor humilitatem parit, 387, 388.

Λαμαργία, quid, et unde dicta fuerit, 446

Legis veteris et novæ quæ sit mens et scopus, 376.

M

Malum pro malo reddi quotupliciter contingere possit, 413.

Μαργαίνειν quid sit, 446.

Memnonem et Cyrillum quomodo Ephesi Joannes insectetur, 429.

Mendacio (de), 414. Nemo mendax adhærere Deo potest : alienum quippe a Deo est mendacium, 415. Mendacii autem sunt genera tria, animo, verbo, vita, *ibid.* Diximus quis mente, quis item verbo mendax sit : dicamus et quis in vitam suam mentiatur, 417. Diabolus ipse non potest interdum fallere, nisi virtutem adumbret, 418.

Μνησικακία, 411.

Monachorum habitus, eorumque significationes, 379. Monachus totus quid sit, 447.

Mortem qui sibi apprecatur, cujus sit similis, 429.

O

Oblocutio quid sit, 402.

Ὀργή, 411.

Ὀξυχολία, 411, 412.

P

Pascha Christi quid sit, 459. De Pascha, 457.

Passio. De iis, qui passiones compescunt, 421. Et qui passiones avellunt, 422. Studeamus a nobis statim præcidere passiones, antequam in habitum animæ transeant, 423. Exempla quædam ad rem facientia, 424. Quam miserum sit in habitum passionis pervenire exemplo ostenditur, 426, 427. Passio nos non conturbet, non affligat : affligi enim a passione, ignorantiæ est et superbiæ, 435. Vid. Christus, Pascha.

Pastor abbas aiebat, parietem esse æneum, voluntatem inter Deum et homines, 398.

Peccatum viri sancti divus Basilius aliter discernit, aliter peccatoris, 455. Non peccamus, nisi ex maxima impatientia nostra ; nam Deus nihil nobis permittit evenire supra vires nostras, 435. Antequam peccatum actu committatur, homo liber est, 456. Ordo peccati, 357.

Perfecti quomodo esse possimus, 442.

Præpositi fratribus quomodo præesse debeant, 450.

Præsumptio tripliciter contingit, sermone, tactu, visu, 395.

Prudentiæ propriæ non esse confidendum, 398. Nihil est miserabilius, nihil quod citius expugnari queat his, qui nullos duces, nullos auctores habent ad viam Dei, 398.

R

Renuntiatione (de), 374.

S

Sacrificia viventia quid sint, 463. De veterum sacrificiis, 463, 464.

Salutem (ad) quænam vita sit expeditior, 456.

Salvandos quos speraret beatus Basilius, 382.

Securus nemo esse debet aut negligere. Contingit enim plerumque diabolum seducere, 434.

Seminis exemplum, 432.

Seridus abbas, 395.

Spirituale animæ ædificium quomodo sit construendum, 439, 440.

Superbiæ atque humilitatis sunt genera duo, 384. Est superbia monachalis et laicalis, 385.

Suspiciones mendacissimæ sunt, et omnibus habentibus nocent, 416. Suspicacis redargutio et admonitio, 468.

T

Ταραχή, 411. Ἡ πρώτη, 412.

Tentati hominis consolatio et adhortatio, 466.

Tentationes viriliter et cum gratiarum actione esse perferendas, 434. Abbas Pastor præclare locutus est : Monachi veri signum inter tentationes maxime apparere, *idib.* Si in iis quæ adversa obvenerint, præ dolore quis peccat et angustia, quomodo existimandus est credere fieri hæc a Deo pro sua utilitate et commodo, 435.

Θυμός, 411.

Timore (de) Dei, 390. Timoris esse duo genera, isagogicum et perfectum, *ib.* Tres sunt conditiones et status, quibus Deo grati esse possumus, Si pœnam formidamus, etc., 391. Quis Dei timorem possidere censendus sit, 393.

Τολμηρία, 412.

V

Via (in) Dei quomodo sit incedendum, 418. Mediæ sunt virtutes, et regia via, 419. Exemplis confirmatur doctrina, 420. Dicamus et de iis, qui passiones sistunt, 421. Et de iis, qui passiones evellunt, 422.

Virtutum animæ ædificium et harmonia, 459. Omnis virtus absque humilitate, non reputatur virtus, 448. Caveat qui auxiliante Deo ad perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere vel cogitare magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis, 441.

Vitia nequaquam a natura nobis sunt : neque enim ullam habent substantiam vel hypostasin, 453.

Voluntatem inter Deum et hominem parietem esse æneum, aiebat abbas Pœmen., 398.

Z

Zosimi abbatis apophthegma, 412.

ORDO RERUM.

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

COSMAS INDICOPLEUSTES.

Notitia. 9

Notitia altera. 15

Præfatio Montefalconii in Cosmæ Topographiam Christianam. 29

Proœmium. 29

Caput primum. — De Cosmæ ætate et scriptis. 30

Cap. II. — Cosmæ scopus et opinio ejus de figura mundi. 32

Cap. III. — De rebus Ægyptiacis, Æthiopicis et Indicis apud Cosmam. 35

Cap. IV. — Miscellanea rerum memorabilium apud Cosmam. 40

Cap. V. — De rebus Scripturam sacram et Ecclesiam spectantibus. 42

Cap. VI. — De epistolis Festalibus Athanasii, et aliis veterum Patrum fragmentis, quæ in decimo Cosmæ libro exstant. 41

TOPOGRAPHIA CHRISTIANA, SIVE CHRISTIANORUM OPINIO DE MUNDO. 51

Prologus primus. 51

Prologus secundus. — Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divina

Digitized by Google

Scriptura : de qua Christianos dubitare non licet. 54
Liber primus. — Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum exteros sphæricum esse cœlum putant et opinantur. 58
Liber II. — Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur 71
Liber III. — Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, una concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat. 135
Liber IV. — Brevis recapitulatio et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et sphæræ confutatio. 182
Liber V. — In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur. 191
Liber VI (Superadditus). — De magnitudine solis. 319
Liber VII. — De cœlorum duratione. 339
Liber VIII. — In canticum Ezechiæ, et in retrogressionem solis. 386
Liber IX. — De astrorum cursu. 403
Liber X. — Loca Patrum. 414
Liber XI. — Indicorum animalium descriptio ; et de insula Taprobana. 442
Liber XII. — Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum, divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari : itemque Græcos omnium postremos litteras edidicisse videri, altiusque defixam circa divinas Scripturas incredulitatem retinère. 451

CONSTANTINUS DIACONUS.

Notitia. 477
LAUDATIO OMNIUM MARTYRUM. 477
DILPUTATIONES CUM PHOTINO MANICHÆO. 479
Disputatio prima. — De animarum creatione. 530
Disputatio secunda. — De duobus Manichæorum principiis. 539
Disputatio tertia. De divinis utriusque Testamenti Scripturis. 546
PHOTINI MANICHÆI PROPOSITIO, PAULI PERSÆ RESPONSIO. 551
MANICHÆORUM BLASPHEMIÆ. 567
PROPOSITIONES CHRISTIANÆ ADVERSUS MANICHÆOS. 570
De bono. 574
De operatione. 575
De malo. 575
De tenebris. 578
SANCTORUM PATRUM SYLLOGISMI. (*Memorantur tantum.*) 578

S. JOANNES CLIMACUS.

Notitia. 579
Epistola nuncupatoria. 583
ISAGOGE MATTHÆI RADERI AD SCALAM PARADISI S. CLIMACI. 585
Caput primum. — Quis Climacus, et an idem auctor Joannes Sinaita, et Joannes Climacus, et S. Joannes abbas montis Sina, cognomento Scholasticus. 585
Cap. II. — De nomine Climaci, et inscriptione libri. 590
Cap. III. — De vita S. Climaci, cum elogiis ejusdem. 595
Cap. IV. — De variis Climaci interpretibus, scholiastis, editionibus, novæque interpretationis et editionis causis. 614
SCALA PARADISI S. JOANNIS CLIMACI. 631
Prologus. 631
Gradus primus. — De abdicatione vitæ sæcularis. 631
Gradus II. — De exuendis affectibus omnibusque curarum molestiis abjiciendis. 654
Gradus III. — De peregrinatione, sive de fuga mundi et ingressu religiosæ vitæ, et de insomniis quæ fugam sæculi sequi solent. 663
Gradus IV. — De beata semperque laudanda, seu memoranda obedientia. 678
Gradus V. — De accurata et sincera pœnitentia, in qua sanctorum et pœnitentium reorum vita factaque declarantur ; et de carcere. 765
Gradus VI. — De memoria mortis. 794
Gradus VII. — De luctu qui gaudium creat. 802
Gradus VIII. — De victoria iræ, et mansuetudine. 827
Gradus IX. — De abolenda injuriarum memoria. 839
Gradus X. — De detractione. 846
Gradus XI. — De loquacitate et silentio. 851
Gradus XII. — De mendacio. 854
Gradus XIII. — De pigritia seu acedia. 858
Gradus XIV. — De gula omnibus, sed mala ventris domina, gula. 863
Gradus XV. — De incorrupta a corruptis mortalibus per labores et sudores comparata castitate et temperantia. 879
Gradus XVI. — De avaritia. 923
Gradus XVII. — De paupertate ad cœlum properante 927
Gradus XVIII. — De insensibili mentis stupore seu duritie et morte animæ ante mortem corporis. 951
Gradus XIX. — De somno, precibus, et in publico conventu psalmorum cantu. 958
Gradus XX. — De vigiliis corporis, quomodo per eas fiant vigiliæ spiritus, et quomodo hæ sint exercendæ. 939
Gradus XXI. — De effeminata timiditate. 946
Gradus XXII. — De multiformi vana gloria. 947
Gradus XXIII. — De acephala seu stulta superbia : in quo gradu simul de impuris blasphemiæ cogitationibus tractatur. 966
Gradus XXIV. — De lenitate seu mansuetudine, simplicitate, innocentia et malitia non ab natura insitis, sed virtute vel vitio partis. 979
Gradus XXV. — De perditrice omnium vitiositatum altissima humilitate, incorporeo sensui insita, quem gradum qui superavit, fidat : Christum enim imitatus, salvus factus est. 987
Gradus XXVI. — De discretione cogitationum, vitiorum et virtutum. 1014
Gradus XXVII. — De sacra corporis et animæ quiete, sive de vita anachoretica et solitaria. 1096
Gradus XXVIII. — De sacra et virtutum procreatrice beata oratione : et de mentis et corporis in illa præsentia. 1130
Gradus XXIX. — De cœlo, terrestri et imitatrice Dei animi tranquillitate et perfectione, et resurrectione animæ ante generalem resurrectionem. 1147
Gradus XXX. — De vinculo trium virtutum, fidei nempe, spei et charitatis. 1154
LIBER AD PASTOREM.
Præfatio. 1166
Caput primum. — Cœnobiarcha pastori, navarcho, medico, litteratori comparatur. 1166
Cap. II. — Largius exponitur medici et cœnobiarchæ similitudo. 1167
Cap. III. — Cœnobita sit cum Deo conjunctissimus. 1171
Cap. IV. — Sequitur de comparatione cum medico. 1174
Cap. V. — Pastoris industria in quo spectanda. 1178
Cap. VI. — Officium pastori erga subjectos. 1178
Cap. VII. — Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi. 1182
Cap. VIII. — Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, fastus. 1183
Cap. IX. Pastor sit in adversis constans. 1183
Cap. X. — De recipiendis tironibus. 1186
Cap. XI. — Mansuetudo et pietas pastori commendatur. 1186
Cap. XII. — De disciplina subjectorum. 1190
Cap. XIII. — Varia documenta. 1191
Cap. XIV. — Quanta cura fovendi subjecti et alia. 1198
Cap. XV. — Laus cœnobiarchæ Raythuni qui eleganter cum Mose componitur. 1202
Scholia S. Joannis Raythuensis in Climacum. 1211

AGATHIAS MYRINÆUS.

Præfatio. 1230
De vita Agathiæ ejusque libris historiarum. 1255
Epistola Vulcani nuncupatoria. 1263
Ejusdem præfatio. 1265
Historiarum liber primus. 1268
Liber II. 1327
Liber III. 1399
Liber IV. 1467
Liber V. 1538
Notæ Vulcanii in Agathiæ Historias. 1593

S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA.

Notitia. 1610
EXPOSITIONES ET DOCTRINÆ DIVERSÆ. 1611
Præfatio anonymi. 1611
Epistola ad fratrem qui petebat sibi mitti doctrinas inventas sancti Patris Dorothei. 1614
Doctrina I. — De renuntiatione. 1618
Doctrina II. — De humilitate. 1639

Digitized by Google

Doctrina III. — De conscientia. 1631
Doctrina IV. — De divino timore. 1638
Doctrina V. — Non debere quemquam suæ prudentiæ confidere. 1675
Doctrina VI. — Ne proximum judicemus. 1686
Doctrina VII. — De accusatione sui ipsius 1695
Doctrina VIII. — De simultate. 1707
Doctrina IX. — De mendacio. 1715
Doctrina X. — Ut ad certum scopum et sobrietatem in Dei via dirigamur. 1723
Doctrina XI. — Ut studeamus a nobis præcidere statim passiones, priusquam in habitum animæ transeant. 1734
Doctrina XII. — De timore et pœnis inferni; et quod eum qui salvari capit, non deceat sine cura sua salutis vivere. 1747
Doctrina XIII. — Ut viriliter et cum gratiarum actione tentationes feramus. 1762
Doctrina XIV. — De ædificio et harmonia virtutum animæ. 1771
Doctrina XV. — De jejunio sancto. 1787
Doctrina XVI. — Ad quosdam ceniobitas interrogantes ipsum de congressibus et colloquiis. 1794
Doctrina XVII. — De institutione fratrum in monasteriis, quomodo præpositi præesse fratribus, et hi illis subesse debeant. 1799
Doctrina XVIII. — Dialogus ad eum qui penum administrat. 1805
Doctrina XIX. Ejusdem breves et compendiosæ sententiæ. 1807
Doctrina XX. — Ejusdem epistola ad fratrem, eum interrogantem de insensibilitate animæ et refrigerio charitatis. 1811
Doctrina XXI. — Variæ interrogationes et responsiones. 1811
Doctrina XXII. — Expositio ejusdem in quosdam dicta Gregorii Nazianzeni : quæ cantatur per modulos quosdam ad sanctum Pascha. 1822
Doctrina XXIII. — Expositio in verba divi Gregorii decantata in sanctos martyres. 1830
Doctrina XXIV. — De compositione monachi. 1835
EPISTOLÆ AD DIVERSOS.
I. — Ad fratrem tentationibus oppressum. 1838
II. — Ad eumdem. 1839
III. — Ad fratrem qui in diuturnum morbum et varia accidentia inciderat. 1839
IV. — Ad fratrem in tentatione existentem. 1839
V. — Ad eumdem. 1839
VI. Ad eumdem. 1842
VII. Ad eumdem. 1842
VIII. — Ad imbecilliorem quemdam fratrem, vana cogitantem de administrante quæ ad ipsius usum pertinebant. 1843

GREGORIUS ANTIOCHENUS EPISCOPUS.

Notitia. 1845
ORATIO IN MULIERES UNGUENTIFERAS. 1847
DE BAPTISMO CHRISTI SERMO I. 1866
DE BAPTISMO CHRISTI SERMO II. 1871
CONCIO AD EXERCITUM. 1885

JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS.

Notitia. 1897
POENITENTIALE. 1899
SERMO DE CONFESSIONE ET POENITENTIA. 1919
DE POENITENTIA, etc. 1957
Indices analytici. 1979
In Cosmam Indicopleustem. 1979
In S. Joannem Climacum. 1985
In Agathiam Scholasticum. 2009
In S. Dorotheum archimandritam. 2017

FINIS TOMI OCTOGESIMI OCTAVI.

67 433 A A 30

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

UNIV. OF MICHIGAN
MAY 6 1914
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google